DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
FRANÇOIS ET LATIN,
VULGAIREMENT APPELLÉ
DICTIONNAIRE
DE TREVOUX.

TOME CINQUIÉME.

T—Z

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
FRANÇOIS ET LATIN,

CONTENANT

LA SIGNIFICATION ET LA DEFINITION

Tant des mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs différens uſages, que des termes propres de chaque Etat & de chaque Profeſſion. La Deſcription de toutes les choſes naturelles & artificielles; leurs figures, leurs eſpeces, leurs uſages & leurs proprietez. L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts, ſoit Libéraux, ſoit Mécaniques.

AVEC DES REMARQUES D'ÉRUDITION ET DE CRITIQUE.

Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lexicographes, Etymologiſtes & Gloſſaires, qui ont paru juſqu'ici en differentes Langues.

Dédié à Son Alteſſe Sereniſſime Monſeigneur

PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE:
Dans laquelle on a placé les Additions ſelon leur rang.

TOME CINQUIÉME.

A PARIS,

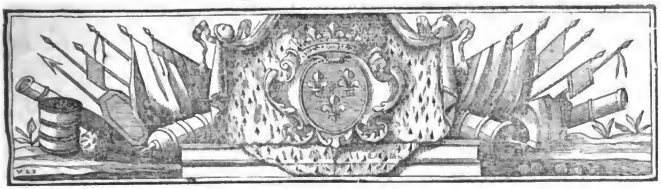
Chez JULIEN-MICHEL GANDOUIN, Quay de Conty, aux trois Vertus.

M. DCC. XXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGES.

Digitized by Google

Digitized by Google



DICTIONNAIRE
UNIVERSEL,
CONTENANT TOUS LES MOTS
DE LA
LANGUE FRANÇOISE;
DES SCIENCES ET DES ARTS,
Avec les Termes Latins qui peuvent y convenir.

T.

T Subſtantif maſc. Prononcez *Té*. Lettre conſone, dix-neuviéme de l'Alphabet François. Il ſe prononce comme un *c* quand il eſt immédiatement ſuivi d'un *i* accompagné d'une voyelle; ainſi on prononce les mots qui ſe tèrminent en *tion*, comme ſi on écrivoit *cion*. *Action*, *rédemption*, prononcez *accion*, *rédempcion*. *Partial*, prononcez *parcial*, &c. Il faut éxcepter de cette régle les mots qui ſe tèrminent en *tie*, comme *partie*, *ſortie*, *rotie*, &cc. Il en faut éxcepter auſſi *tien*, *tienne*.

Le *T* eſt une des cinq conſones que M. l'Abbé Dangeau appelle palatales, & qui ſont D, T, G, K, & N. Les quatre premiéres ont le même raport entre elles, que les labiales B, P, & V, F. D a le même raport à T, que B à P, ou que V à F. Pour prononcer un D, ou un T, il faut que le bout de la langue frape contre la partie du palais qui approche les dents d'enhaut. Ceux qui n'ont pas dans la langue la flèxibilité qui lui eſt ordinaire, & qui lui eſt néceſſaire, pour prononcer le G ou le K, prononcent le D, ou le T: & il y a pluſieurs perſonnes à qui cela arrive, auſſi bien qu'à la Graſſayeuſe de la Comédie; au lieu qu'on ne trouve perſonne qui ſoit obligé à prononcer un G ou un K pour un D, ou pour un T. C'eſt qu'il faut plus de flèxibilité dans la langue pour la premiére de ces prononciations, que pour la ſeconde. Dans l'Après-ſoupé des Aubèrges, l'Auteur introduit une Graſſayeuſe qui change tous les K en T. Ainſi elle dit *Tour* au lieu de *Cour*.

Le T du ſinguliér, ſe change ordinairement en *s* au plurier.

Les anciens Celtes changeoient ſouvent le D en T, & le T en D. Encore aujourd'hui les Allemans & nos Bretons, changent très-ſouvent le T en D. Ainſi en Latin ils diſent *ed* pour *et*. Nous mettons auſſi dans la prononciation un T à la place d'un D final. Le mot que nous écrivons *froid*, nous le prononçons *frwat*, quand nous faiſons ſentir la finale, ce qui eſt ſi vrai, que ceux qui veulent rimer aux oreilles, ne font nulle difficulté de faire rimer *froid* avec *droit*.

Le T eſt une lettre forte, devant laquelle une lettre foible ne ſe

peut prononcer. C'eſt pour cela que quand on a voulu faire le ſupin de *rego*, le T du *tum* a changé le G, & le fortifiant en a fait un K, & on a dit *rektum*, comme au prétérit *rexi*, qu'on prononce comme s'il y avoit *rexi*, où vous voyez que le T du ſupin & l'S du prétérit ont fortifié le G qui les précéde, & en ont fait un K. M. L'Abbé Dangeau.

Par les mêmes raiſons le T change le *b* qui le précéde en un *p*. Ainſi *obtenir* ſe prononce *optenir*.

En notes de Muſique le T ſignifie la Taille, & elle ſe trouve ſouvent ainſi marqué ſur tout dans les baſſes continuës.

Le T a été une marque dont parle l'Apocalypſe, & une eſpece de croix tronquée que portent ſur leurs habits les Religieux de Saint Antoine. Voyez Croix & Tau. Car dans ces deux occaſions il faut dire *tau* comme les Grécs, & non pas *té* comme nous.

T, étoit auſſi chez les Anciens une lettre numérale qui ſignifioit 160, ſuivant ce vérs:

T *quoque centenos & ſexaginta tenebit.*

Si on met un titre au deſſus, ainſi T, elle ſignifiera 160 *mille*. Quand les Tribuns approuvoient les ordonnances du Sénat, ils y appoſoient un T, pour marque de leur conſentement.

T A.

T A. Pronom féminin de la ſeconde pérſonne. *Tua*, *tuæ*, *tuum*. *Ta* raiſon, *ta* femme. Il a *ton* au maſculin. *Ton* mari, *ton* pére. On met *ton* auſſi au féminin quand le mot ſuivant commence par une voyelle, *Ton* inclination, *ton* épée, *ton* ame, *ton* oppoſition, *ton* uſage; ou par une *h* qui ne s'aſpire pas, *ton* honnêteté. Quand l'*h* aſpire, on retient *ta*, *Ta* harangue, *ta* hauteur.

TA, TA, TA. Mots burléſques & imaginez pour ſignifier qu'on dit, ou qu'on fait une choſe trop vite. *Ta*, *ta*, *ta*. Voilà bien inſtruire une affaire Rac.

TA, ſ. m. Nom propre d'une grande riviére de la Chine. *Ta*. Elle a ſa ſource dans la Province de Junan, traverſe celle de Queicheu, de Quangſi & de Quantung, & ſe décharge dans la mér à Quangcheu, vis-à-vis de l'iſle de Macao. On prend le *Ta* pour l'ancienne *Aſpirbra*. Maty.

Digitized by Google

TAA.

TAAUT, TAAUTES, TAAUTUS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Egyptiens & autres peuples. *Taautes*. Ce que nous ſçavons de ce Dieu nous vient de Sanchoniaton, par Euſebe. Il dit, dans ſa Préparation Evangelique, qu'il étoit fils de Miſor, c'eſt-à-dire de Miſraïm, fils de Cham, à qui l'Egypte échut en partage. C'étoit le Mercure des Egyptiens; ils l'appelloient *Thooth* ou *Thoyth*. Ceux d'Alexandrie l'appelloient *Thod*, & les Grecs *Hermès*. Il y avoit deux livres ſous ſon nom, l'un qui contenoit l'hiſtoire des anciens Rois d'Egypte, qu'on avoit élevez à la divinité; & l'autre, touchant l'origine du Monde. Euſebe ajoute qu'il étoit Phénicien, & le premier des Dieux. Voſſius prétend que ſon nom Egyptien *Thot*, vient du mot des Hébreux, mot dont Moïſe ſe ſert pour exprimer le premier état de la terre au jour de ſa création. Les Sçavans ne ſont pas d'accord ſur ce que c'étoit que ce *Taautes*. Les uns veulent que ſous ce nom, on n'entendit autre choſe que le vrai Dieu, Créateur du Ciel & de la Terre. D'autres prétendent que c'étoit un homme, dont on avoit fait un Dieu. Hornius eſt de ce dernier ſentiment, & croit que ſon véritable nom étoit *Tobuth*, & qu'on lui attribuoit non-ſeulement l'invention de tous les arts, mais même qu'on croyoit que toutes choſes avoient de lui leur origine, Voyez Hornius, *Hiſt. Philoſoph.* fur tout L. II. C. 12. & Voſſius *de Idolol. L. I. C.* 12. M. Huet dans ſon traité du Commerce dit *Taautes*. Les Phéniciens qui ne ſe croyoient pas inférieurs aux Egyptiens, avoient auſſi leur Mercure, qu'ils nommoient *Taautus*. HUET, *p.* 26. Je crois pouvoir aſſurer que l'application des Egyptiens au commerce eſt auſſi ancienne que le culte de Mercure, qu'ils adoroient ſous le nom Thoth, comme il étoit adoré ſous le nom de *Taautus*, par les Phéniciens gens uniquement adonnez au trafic. Les uns & les autres le conſideroient comme celui de tous les Dieux, qui avoit la principale inſpection ſur les affaires de la marchandiſe. Id. *p.* 301. Ailleurs il dit *Teutates*. Voyez ce mot.

TAB.

TAB, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Perſe. *Tabus fluvius*. Elle coule dans le Kérman; baigne Salem, Bermoſir, Hormoz, & ſe décharge dans le golfe d'Ormuz, à quinze lieuës de l'iſle de ce nom. Baudrand la prend pour celle qu'on appelloit anciennement *Hyptanis*. MATY.

TABAC, ſ. m. Herbe qui fut envoyée de l'Amerique en France l'an 1560, & dont l'on tortille ordinairement les feuilles en maniere de corde, pour s'en ſervir enſuite à divers uſages, comme on le peut voir plus bas. *Nicotia, petunum, tabacum*. Le *tabac* eſt le ſeul encens de Bacchus. S. AMANT. On l'appelle auſſi *petun*: c'eſt le nom qu'elle avoit à la Floride. Une débauche de goinfre eſt une pinte de bière & une pipe de *tabac*. Borrhy dans une lettre à Bartholin, raporte d'une perſonne qui s'étoit défléché le cerveau à force de prendre du *tabac*, qu'après ſa mort on ne lui trouva dans la tête qu'un petit grumeau noir, compoſé de pluſieurs membranes.

De Prades, qui a fait l'hiſtoire du *tabac*, dit que les Eſpagnols le connurent premierement à *Tabaco* province du Royaume de Jucatan, dont ils lui donnerent le nom, que lui donne Hérnandez de Tolede, qui le premier l'envoya en Espagne & en Portugal. Jean Nicot Ambaſſadeur de François II. auprés de Sebaſtien Roi de Portugal, la préſenta au Grand-Prieur à ſon arrivée de Lisbonne, & à la Reine Catherine de Médicis. Ils la firent appeller chacun de leur nom: *Nicotiane, l'herbe au Grand-Prieur*, & *l'herbe à la Reine*. Le Cardinal de Sainte Croix Nonce en Portugal, & Nicolas Tournabon Légat en France, l'ayant les premiers introduite en ce pays-ci, la nommerent chacun de leurs noms de *Sainte Croix* & de *Tournabon*. Amurat IV. Empereur des Turcs, le Grand Duc de Moſcovie, & le Roi de Perſe, en défendirent l'uſage à leurs ſujets ſous peine de la vie, ou d'avoir le nez coupé. Jaques Stuart Roi d'Angleterre a fait un traité ſur le mauvais uſage du *tabac*. On trouve une bulle d'Urbain VIII. par laquelle il excommunie ceux qui prennent du *tabac* dans les Egliſes.

On prend du *tabac* en poudre par le nez; *Tabaci pulvere per nares hauſto cerebri pituitam elicere, excutere*. En machicatoire, en le machant dans la bouche; & en fumée par le moyen d'une pipe, ou petit canal de terre, au bout duquel on le met, & on l'allume. Outre l'uſage du *tabac* en poudre en fumée & en machicatoire, on le prend encore en petites boulettes longues que l'on met dans les narrines, & l'on prétend qu'il a des effets très-ſalutaires. Le *tabac* du Brésil eſt meilleur, dit-on, pour cela qu'aucun autre. Quelques-uns en faupoudrent les feuilles, de ſucre, pour qu'il ſe conſerve plus long-tems, d'autres l'enferment dans une boëte de plomb, ou dans un lieu frais & humide, d'autres

enfin l'envelopent dans un linge mouillé de bière. On déplie les feuilles une ſeconde fois, on les étend, & on en fait de petites boulettes longues que l'on met & qu'on laiſſe quelque tems dans les narines; elles attirent beaucoup d'eau & de pituite, déchargent la tête, diſſolvent les catarres, & rendent la réſpiration plus libre. Car les parties les plus ſubtiles du *tabac* pénétrent par la réſpiration dans la trachée artère & juſqu'au poulmon, elles détachent les humeurs qui y adhèrent & les font cracher plutôt, & avec beaucoup de ſoulagement. On raporte pluſieurs éxemples des effets ſalutaires de ce remède. Quelques uns même laiſſent pendant le ſommeil le *tabac* dans le nez, mais on a éprouvé qu'il cauſoit des vomiſſemens le lendemain matin. *Nouv. Liz. de la mer Balt. 1704. p. 144. & ſuiv.* Ceux qui ont écrit du *tabac*; ſont Magnus, Thorius, Gille Everhard, Simon Paul, Jacques I. Roi d'Angleterre, Schrover, Charles Etienne, Jean Libaldus, Victor Pallu, Barulſein, Marradon, Scriverius, Lauremberg, Aſſtedius, &c.

L'*tabac* le plus eſtimé eſt celui de Pongibon, de Malthe, d'Eſpagne. Il n'eſt permis en France de planter du *tabac* qu'en certains lieux portez par l'Edit fait ſur ce ſujet.

Ceux qui prennent du *tabac* par éxcès, ſont ſujets à perdre l'odorat. Celui qu'on prend en fumée gâte le cerveau, & rend le crâne noir, comme prouve Simon Paulli Médecin du Roi de Dannemark, qui en a fait un traité éxprès. Il dit auſſi que les Marchands trompeurs le mettent dans des retraits, afin qu'étant chargé du ſel volatil des éxcrémens, il en devienne plus âcre, plus puant & plus fort. C'eſt une maniére que de ſe remplir inceſſamment le nez de *tabac*, ſous prétexte de purger les ſérositez inutiles du cerveau. S. EVR.

TABAC, eſt auſſi un lieu de débauche où l'on va prendre du tabac en fumée. Par les réglemens de police les *tabacs* ſont défendus. *Tabacaria officina publica.*

Les vértus du *tabac*, qui eſt un des premiers remédes narcotiques, ſont éxpliquées par Willis dans ſa Pharmacie; & ſes effets tour-à-fait contraires, qui ſont d'échauffer & de rafraichir, de provoquer & de chaſſer le ſommeil, de donner de l'appetit & de l'ôter.

TABACHSAN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Natolie. *Tabachaſa*, anciennement *Comana Cappadocum*, *Comana Cruſa*. Elle eſt dans la contrée de Bozoc, dite autrement le Bégl rbéglie de Marafch, entre les montagnes, ſur la riviére d'Adéna, près de ſa ſource, environ à vingt lieuës au-deſſus d'Adéna. MATY.

TABAGO, ſ. m. Ou la nouvelle Walcheren. *Tabaci, Nicotiana, Walachria nova*. C'eſt une des Antilles, la plus méridionale de celles de Barlovento, & ſituée vérs celle de la Trinidad. Elle a pris l'un de ſes noms de la grande quantité de tabac qu'elle produit; & les Hollandois qui en ſont les maitres, lui ont donné l'autre. Ils y avoient le fort Fleſſingues, qui fut pris & ruiné par le Duc d'Eſtrées l'an 1677. MATY.

TABARIN, INE, ſ. m. & f. C'eſt ainſi qu'on appelle ordinairement celui qui fait le métier de *Farceur*, dans les places publiques. *Mimus, Indio, arctalogus*. Boileau dit que Molière

Quitta, pour le bouffon, l'agréable & le fin,
Et, ſans honte, à Térence allia Tabarin....
Le Parnaſſe parla le langage des halles;
Apollon travesti devint un Tabarin. BOIL.

TABARD, ou TABART. Sorte d'habit. *Villon, Froiſſard*, BOREL, *Tabardus, tabardum*. C'étoit un habit long, comme nos ſoutanes.

Ce mot a été auſſi, autrefois, le cri de guérre des Ecoſſois. Voyez le Gloſſaire de Du Cange.

TABARDI. Voyez SABARDI.

TABARESTAN, TABARISTAN. Voyez MASANDARAN.

TABARQUE, ſ. f. Nom propre de lieu. *Tabarca, Tabraca, Tabracha, Tabatbra*. Ca été autrefois une ville Epiſcopale de l'Afrique propre. Ce n'eſt plus qu'un village, où il y a un bon port, avec un fort. Ce lieu eſt ſur la côte de la Conſtantine, province du Royaume d'Alger, à l'embouchure du Guadil-Barbar. On voit fort prés de ce lieu la petite iſle de *Tabarque*, où les Lomellini de Génes, à qui elle appartient, font pécher une grande quantité de cotail. MATY.

TABART. Voyez TABARD.

TABASCO, ſ. m. Nom propre d'une province de l'Audiance du Méxique, en Amérique. *Tabaſca*. Elle eſt baignée au nord par le golfe de Méxique, & bornée ailleurs par le Guaxaca, le Chiapa & le Jucatan. Ce pays eſt le premier de la Terre ferme, où les Eſpagnols deſcendirent. Ils y battirent les Amériquains, prirent la ville de Pontonchan, & lui donnérent pour monument de leur victoire le nom de *Nueſtra Seignora de la vittoria*, qui eſt la ſeule Coſonie qu'ils y ayent.

TABATIÈRE.

Digitized by Google

TABATIÈRE, ſ. f. Petite boîte qu'on porte en poche, où l'on met du tabac en poudre. *Pixis tabacaria.* On fait des *tabatieres* fort propres avec des fruits des Indes. On en fait d'ivoire fort ouvragées. On en fait auſſi d'argent, qui s'ouvrent avec des reſſorts. M. de la Chaumette, de l'Académie de Bourdeaux, a trouvé la maniere de faire une *tabatiere* dont le couvercle eſt formé de deux battants, qui ſe relévent & ſe rejoignent auſſi-tôt après qu'on les a abaiſſez & ſéparez pour prendre du tabac, de ſorte qu'on peut en prendre ſans tirer la *tabatiere* de ſa poche, & ſans qu'il s'y en répande. ACAD. DES SC. 1715, p. 66.

TABAXIR, ſ. m. C'eſt une liqueur congelée & blanche qui ſe trouve dans une ſorte de cannes, que les Indiens appellent *mambu. Tabaxiri ſuccus.* Ces cannes ſont quelquefois auſſi grandes qu'un peuplier, & ont des branches droites, diſtinguées par pluſieurs nœuds, garnies de feuilles plus longues que celles de l'olivier. Leurs fleurs ſont ſemblables à celles du froment, attachées à des épis écailleux, mais elles ſont plus petites. Le *tabaxir* s'engendre entre les nœuds des branches de cette ſorte de cannes; il eſt doux & gras comme l'amidon réduit en farine, & de même blancheur. Il s'en trouve quelquefois de couleur cendrée, ou tirant ſur le noir, qui n'eſt pourtant pas à rejetter. Les Indiens l'appellent *ſuccar mambu*, c'eſt-à-dire, *ſucre de mambu.* On s'en ſert contre les dyſenteries & contre les fiévres. Ces cannes ſont d'une telle groſſeur, que les Indiens en font des bateaux qui peuvent porter deux hommes: ils ne les coupent pas, mais en levent ſeulement deux pieces aux deux bouts, ou ſe tiennent deux Indiens nuds, ayant les jambes croiſées, & un aviron à chaque main: ils uſurent que les crocodilles n'attaquent jamais ceux qui vont ſur ces bateaux.

TABELLION, ſ. m. Qui ne ſe dit à la rigueur, que d'un Notaire dans une Seigneurie, ou Juſtice ſubalterne, pour recevoir les actes qui ſe paſſent ſous ſcel authentique, & non royal, & qu'on prétend ne porter point d'hypothéque hors du reſſort de la Seigneurie. *Tabellio, actuarius publicus.* Les Seigneurs Châtelains, & Hauts-Juſticiers ont droit d'établir un *Tabellion.* Les Greffiers des petites Juſtices ſont auſſi *Tabellions.* Ce mot n'eſt guére en uſage qu'en certaines provinces. Il y en a pourtant encore où les Notaires Royaux ſont appellez *Tabellions Royaux*, pour les diſtinguer des *Tabellions* des Seigneurs Hauts-Juſticiers, ou ſubalternes.

Les *Tabellions* étoient autrefois différens des Notaires, en ce que les Notaires ne faiſoient que dreſſer, & recevoir la minute de l'acte qui ne ſe délivroit qu'en papier, au lieu que les *Tabellions* les délivroient groſſoyez & en parchemin en forme éxécutoire; & on diſoit alors *tabellionner*, pour dire, *groſſoyer.* C'étoient eux qui appoſoient les ſceaux aux contrats, & qui les rendoient éxécutoires. Les Clércs qui faiſoient partie de leur famille, & qui écrivoient ſous eux, furent par la ſuite du tems appellez *Notaires*, & ont emporté l'avantage ſur leurs Maitres; ayant été eux-mêmes érigez en titre d'Office, par Edit de 1542. PASQ. Anciennement à Rome les *Tabellions* ne ſignoient point en la minute. LOYSEAU. A Rome les (*Tabulatii*) *Tabellions* étoient des eſclaves publics, qui recevoient les contrats qui ſe faiſoient entre les particuliers. PASQ. Voyez NOTAIRE. On voit par la Novelle 44. de Juſtinien, que parmi les Romains les contrats s'écrivoient en ſimples notes par les Notaires qui étoient ſeulement les Clércs des *Tabellions.* En cet état les contrats n'étoient ni parfaits, ni obligatoires, & il y avoit encore lieu au repentir. C'étoient les *Tabellions* qui mettoient les contrats au net: après quoi les parties les ſouſcrivoient; c'eſt-à-dire, qu'elles écrivoient au bas, qu'elles en approuvoient le contenu: car on n'uſoit pas alors de ſignature. LOY. Préſque dans toutes les anciennes Ordonnances les Greffiers des Juges ſont appellez Notaires ou *Tabellions*, parce que ces emplois étoient réunis; & c'eſt peut-être par cette raiſon, que les contrats paſſez devant les *Tabellions* ont une éxécution parée, comme étant une ſentence, ou jugement volontaire.

TABELLIONAGE, ſ. m. La charge de Tabellion. *Tabellionis, Notarii officium, munus.*

TABELLIONAGE, ſe dit auſſi du droit Seigneurial. *Jus Tabellionem inſtituendi.* Le droit de *Tabellionage* conſiſte à pouvoir inſtituer des Notaires, pour inſtrumenter les contrats & les conventions des parties. En quelques provinces, le droit de *Tabellionage* eſt domanial, comme la garde du ſcel aux contrats. Il y a en Normandie des *Tabellionages*, où ſont des tableaux affichez publiquement, dans leſquels les femmes ſéparées ſont obligées de ſe faire inſcrire, ſuivant les réglemens de 1555, & de 1600. Voyez Baſnage ſur l'art. 391 de la Cour de Normandie & y joignez La Lande ſur l'article 198 de la Coutume d'Orléans. Le *Tabellion ge* eſt un droit domanial de la Seigneurie. On le vend, & on l'afferme. *Tabellionage* eſt auſſi l'étude du *Tabellion. Tabellariatus.*

TABELLIONNER, v. act. Mettre en forme un contrat, quand on le livre en parchemin & groſſoyé, à la différence de la note, ou copie de minute de contrat ou obligation, qui ſe délivre en papier, & ſans faire mention du garde-ſcel. DE LAUR. *Tabulat tite & juxta formam præſcriptam deſcribere.*

TABEQUN, ou TABEIN, ſ. m. & plur. Qui veut dire, Les Suivants. Térme de Relation. C'eſt ainſi que les Muſulmans appellent les perſonnages, & les docteurs qui ont ſuivi immédiatement ceux qui portent le nom de Saluba, ou Compagnons de Mahomet, dont le dernier nommé Aboul Tofail Amer Ben Vathelah Alkenani mourut dans la centiéme année de l'Hégire; de ſorte que les *Tabéoun* commencent ſeulement depuis ce tems-là. L'autorité de ces *Tabéoun* eſt beaucoup moindre que celle des Saluba, & leur durée s'étend dans le ſecond ſiécle de l'hégire; ainſi que les Juifs diſtinguent les Amorajim, les Sebhurajim, & les Gaonim, trois claſſes de Docteurs, dont l'autorité eſt moindre auſſi à proportion qu'ils ſont moins anciens.

TABERNA. Voyez TAVERNA.

TABERNACLE, ſ. m. Lieu où repoſoit l'Arche d'Alliance chez les Juifs, ſoit lorſqu'elle étoit ſous des tentes, ſoit lorſqu'elle fut poſée dans le Temple. *Tabernaculum, tentorium.* Voici comme Philon Juif décrit ce *Tabernacle.* C'étoit un bâtiment compoſé de 48 ais de cédre, revêtus d'or maſif, ſous chacun deſquels il y avoit un ſoubaſſement d'argent, & au ſommet un chapiteau d'or. Il étoit environné de dix piéces de tapiſſeries de diverſes couleurs précieuſes, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate. Chacune avoit 28 coudées de long, & quatre de large. La longueur du *Tabernacle* étoit de 30 coudées, & il en avoit 10 de largeur. Joſéphe dit 12. Il étoit environné d'un parvis de cent coudées de long, & de 50 de large; fermé de 60 paux de cédre, revêtus d'argent. L'Arche étoit poſée au milieu de ce *Tabernacle* dans le ſecret Oratoire, & elle étoit dorée dedans & dehors; le deſſus de laquelle comme un couvércle, étoit appellé *Propitiatorium*, parce qu'il appaiſoit l'ire de Dieu. Elle étoit entourée de pluſieurs voiles tendus avec des crochets & des boucles d'or. Ce *Tabernacle* eſt appellé dans l'Ecriture le *Tabernacle* du Seigneur, ou par éxcellence le *Tabernacle.* Philippe d'Aquin a donné en François la déſcription du *Tabernacle* & de ſes parties, tirée des Rabbins & du Thalmud.

Ce mot vient de *tabernaculum*, Latin, qui ſignifie *tente.*

La fête des *Tabernacles* chez les Juifs étoit une fête ſolemnelle qu'ils célébroient au mois de Septembre, ou le 15 du mois de Tiſri. Voyez SKENOPÉGIE.

TABERNACLE, en langage de l'Ecriture, ſignifioit auſſi, Demeure, logement, tente, pavillon. Les Apôtres dirent à JESUS-CHRIST, lors de ſa tranſfiguration, qu'il falloit faire là trois *Tabernacles* pour y demeurer. Que ces *Tabernacles* ſont beaux, Seigneur! dit le Pſalmiſte. Les *Tabernacles* éternels; c'eſt ainſi que le Ciel, la demeure des Bienheureux, eſt appellée dans le Nouveau Teſtament.

TABERNACLE, chez les Chrétiens, ſe dit du lieu où l'on enferme le Saint Sacrement ſur l'Autel: & c'eſt un petit Temple de bois doré, ou de matiére plus précieuſe, qu'on met ſur un Autel, pour y enfermer le Saint Sacrement. On appelle *Tabernacle* fixé, celui dont les quatre faces reſpectivement oppoſées, ſont pareilles, comme le *Tabernacle* de l'Egliſe de Sainte Geneviéve du Mont, & celui des Péres de l'Oratoire rue S. Honoré à Paris. DAVILER. *Tabernaculum.* On tient que le *Tabernacle* de l'Eſcurial vaut cinq cens mille écus, tant il eſt enrichi. Les *Tabernacles* doivent être dorez de teinte, être enveirez, & fermant à clef, & leurs vêtes doivent être bien aſſis & enclavez, comme il eſt porté dans les ſtatuts de Peinture. Hoſpinien a cru qu'il n'y avoit point de *Tabernacles* pour conſérver l'Euchariſtie avant le XIIIe ſiécle; & en effet, il y avoit beaucoup d'anciennes Egliſes où l'on ne s'en ſervoit point. Les Grécs n'ont point de *Tabernacle*, & ſe ſervent le pain Euchariſtique dans un ciboire attachéà la muraille du Sanctuaire. THIERS.

TABIDE, adj. m. & fém. Térme de Médecine, qui ſe dit des malades de phthiſie, ou de ceux qui y ont quelque diſpoſition, comme ceux qui ont le thorax fiétroit ou ſerré, que les omoplates par derriére leur ſortent en dehors, comme des ailes.

Ce mot vient du Latin *tabes*, qui ſignifie la même choſe que *phthiſie.*

Le cap de TABIN. *Tabinum promontorium.* C'eſt un cap que les Anciens mettoient dans la Scythie, à l'endroit qui s'avance le plus dans l'océan ſeptentrional. M. de Witſen dans ſa carte des parties ſeptentrionales de l'Europe & de l'Aſie, place ce cap ſous le 152 degré de longitude, & environ ſous le 75 degré de latitude, & il avertit qu'on ne ſçait pas combien il avance vers le nord; parce qu'on n'a jamais fait voile autour de ce cap, ni des côtes voiſines; les Hollandois, qui ont long-tems cherché un chemin par l'océan ſeptentrional pour aller à la Chi-

Digitized by Google

ne, n'ayant pû paſſer au delà du 107e degré de longitude, à cauſe des glaces. MATY.

TABIS, ſ. m. Gros taffetas qui a paſſé ſous la calendre. *Textum ſericum undulatum.* On l'applique ſur un cylindre où il y a pluſieurs ondes gravées ; ce qui rend la ſuperficie de l'étoffe inégale, & plus enfoncée en un endroit qu'en l'autre, & fait réfléchir à nos yeux la lumière différemment. C'eſt ce qui y fait paroître les ondes, ſans qu'on y ajoute aucune eau ni teinture ; & c'eſt la principale preuve qu'ont les Philoſophes modernes, pour prouver que les couleurs ne ſont que des apparences.

TABISER, v. act. Faire paſſer ſous la calendre pour y faire paroître des ondes, comme ſur le tabis. *Prelo premere.* De la moliere *tabiſée*, du ruban *tabiſé*, ne ſont que des moheres liſſes, des rubans unis paſſez ſous la calendre.

TABISÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Prelo preſſus, compreſſus.*

TABITI, ſ. f. C'étoit la Veſta des Scythes, au rapport d'Hérodote, L. IV. C. 59. ou le nom que les Scythes donnoient à Veſta. *Tabiti.* C'étoit la première de leurs divinitez.

TABLATURE, ſ. f. Notes ou marques qu'on met ſur du papier réglé pour apprendre à jouer des inſtrumens. *Filicularis Muſicæ, tabellares modi, tabulares notæ. Tablature* eſt en général, lorſque pour marquer les ſons, on ſe ſert des lettres de l'alphabet, des chiffres ou de quelques autres ſignes qui ne ſont pas ordinaires dans la Muſique moderne. Mais ce tême ſe dit particulièrement de la maniére dont on notte les piéces du luth, du théorbe, de la Guittarre, de la baſſe de violle, &c. Ce qui ſe fait en marquant ſur pluſieurs lignes paralleles, dont chacune répréſente une des cordes de ces inſtrumens, certaines lettres de l'alphabet dont l'A marque qu'il faut faire ſonner la corde à l'ouvert ; c'eſt-à-dire, ſans mettre ſur le manche aucun des doigts de la main gauche ; le B, marque qu'il faut mettre un des doigts de la main gauche ſur la prémiére touche depuis le filet ; le C, ſur la ſeconde touche ; le D, ſur la troiſiéme ; l'E, ſur la quatriéme, &c Quand on ſe ſert des lettres au lieu de nottes pour les piéces du Claveſſin & de l'orgue, on nomme auſſi cette maniére de les écrire *Tablature*, &c. BROSSARD. La *tablature* de luth ſe marque avec des lettres de l'alphabet ; la *tablature* du claveſſin avec des nottes de Muſique.

On dit provèbialement, Je lui ai bien donné de la *tablature* ; pour dire, Je lui ai ſuſcité une affaire fort difficile, & dont il aura bien de la peine à ſe démêler. *Illi negotium difficillimum ſeſſioni.* Il lui donnera long-tems de la *tablature*, il eſt capable de l'enſeigner long-tems. On a dit figurément, en parlant des Medecins,

Ils raiſonnent à l'avanture,
Et ces invincibles accords
Sont pour eux une tablature,
Où, malgré leurs docte efforts,
Ils ne liſent qu'à l'ouverture
Des cadavres de ceux, que leur ſeule impoſture
Vient de faire partir, pour aller chez les morts.

Naudé a dit dans ſon Maſcurat, donner une *tablature*, pour donner une notice ; une connoiſſance de quelque choſe. Tu parles ſi pértinemment du métier qu'il me faut dorenavant éxércer, que je ne j'enſe pas de trouver jamais perſonne, qui m'en puiſſe donner meilleure *tabl ture* que toi. MASCUR.

TABLE, ſ. f. Meuble fait ordinairement de bois, ou de piérre, qui eſt ſur des colonnes à hauteur d'appui, dont la ſurface ſupérieure eſt platte & unie, propre à recevoir & ſoutenir ce qu'on veut poſer deſſus. Moïſe fit faire une *table* dans le Tabernacle pour y mettre les pains de propoſition, longue de deux coudées, large d'une, & haute d'une coudée & demie, ſelon Philon Juif. Elever un autel, c'eſt préparer une *table* pour y faire des oblations & des ſacrifices à quelque Divinité. Chez les Chrétiens la Sainte *Table*, c'eſt celle où l'on communie ; & figurément on dit la *Table* de l'Agneau.

Ce mot vient du Latin *tabula.*

TABLE, ſe dit auſſi d'un meuble de ménage qui ſert à orner une chambre, à jouer, à manger, à écrire, & à pluſieurs autres uſages. *Menſa.* Dans les galeries & chambres du Roi il y a pluſieurs riches *tables* & buffets de marqueterie, d'argent, garnies de lapis, d'agathes, & autres piérres préciéuſes. Il y avoit trois *tables* de joueurs, dans cette chambre. Il faut mettre papiers ſur *table* pour éxaminer cette affaire. La dot de cette fille a été comptée argent ſur *table* Voici l'heure qu'on ſe met à *table* pour dîner. Une *table* de chambre, de ſale, de cabinet, de cuiſine.

TABLE, ſe dit d'un meuble le plus ſouvent pliant & portatif, ſur lequel on met les viandes pour prendre les repas, & ſignifie ſouvent le repas même. *Menſæ plicatilis.* On a dreſſé les *tables* ; on a levé les *tables.* Il y a pluſieurs *tables* chez le Roi magnifiquement ſervies. Cet Officier mange à la *table* du maître ; cet autre à la ſeconde *table*, à la *table* du commun. Il lui donne la *table* ; c'eſt-à-dire, il le nourrit. On a ſervi ſur *table*, on a mis ſur *table*, on a couvert la *table.* Le linge, vaiſſelle, ſervice de *table.* Une *table* de douze couverts. Sous prétexte de bannir les éxcès de la *table*, il ne faut pas condamner une chére agréable. S. EVR.

Notre troupe ſerrée,
Tenoit à peine autour d'une table *quarrée.* BOIL.

Et qu'un long déſeuner,
Long tems nous tienne à table, *& s'uniſſe au dîner.* BOIL.

La bénédiction de la *table*, ſe dit de la prière qu'on dit avant le repas. *Menſæ benedictio.* A l'iſſuë de *table*, c'eſt le tems qui vient immédiatement après le repas. Plutarque a écrit pluſieurs livres des Propos de *table.*

TABLE, ſe dit non ſeulement du repas, mais encore des mêts qu'on ſert ſur la *table*, La *table* de ce Seigneur eſt fort bonne, fort friande, fort délicate. *Menſa exquiſitiſſimis fercutis exſtructa.* La *table* de celui-là eſt fort méſquine, eſt fort mal ſervie. *Victus ſordidus.* On dit abſolument, qu'un homme tient *table* ; quand il a à ſon ordinaire pluſieurs couvérts pour les étrangers & écornifleurs. Tenir *table* ouvérte, c'eſt donner à manger à tous ceux qui ſe préſentent. Tenir *table*, ſe dit auſſi de ceux qui font un long repas, qui ſe tiennent long tems à *table.* On dit qu'un homme a rompu ſa *table*, que la *table* eſt renverſée, quand il ne donne plus à manger aux étrangers. On a appellé entrée de *table*, les mêts qu'on ſert d'abord avec les potages. Le Roi donne tant à un tel Officier pour ſa *table*, pour tenir *table.*

Platon fut nommé le divin
Parce qu'il étoit magnifique,
Et qui régalois de ſon vin
La cabale Philoſophique,
Sa table *fut toujours ſplendide & délicate.*

On appelle *table d'hôte*, celle d'une aubérge, ou d'une hoteleríe, où l'on reçoit à manger moyennant un tel prix par tête pour chaque repas. *Menſa conuibernalis.*

TABLE, ſe dit auſſi de pluſieurs choſes qui ſont plattes & unies. On dit la *table* d'un luth, d'une guittare, d'un claveſſin, en parlant de leur partie ſupérieure, ſur laquelle poſent les cordes & le chevalet. *Alveiyræ pars ſuperior.*

On vend le vèrre de Lorraine par *tables* qui ont deux pieds & demi en quarré, ſans avoir de nœud au milieu. *Per diſcos, tabulas.* Il y en a ſix *tables* au lien, & 25 liens en un balot. Des *tables* de plomb chez les Plombiers.

TABLE, ſe dit auſſi de toute matiére polie, ſur laquelle on peut tracer des caractéres, ſoit avec la plume, ou le pinceau, ou le burin, ou le ciſeau. *Abacus, pluteus.* Une toile imprimée eſt une *table* d'attente pour y faire un portait. On met des inſcriptions, des armes, au haut des grands édifices ſur des *tables* de marbre, ou de piérre, qui ſont auſſi des *tables* d'attente. Voilà une *table* raſe diſpoſée à recevoir tout ce qu'on voudra.

En têrmes de Juriſprudence. Mettre ou unir à ſa *table*, retraire & réünir à ſa *table* & domaine, réünir à ſa *table* & au gros de ſon fief, réincorporer à ſa *table* & au domaine du Seigneur, toutes conceſſions ſe diſent quand le Seigneur feudal ou autre uſe de retenuë par puiſſance de fief ſur l'acheteur ou l'héritier de l'héritage, rente ou autre droit que l'on tient de lui en foi & hommage, ou à autre devoir pour le raproprier à ſon fief & domaine, & autorps de ſa Seigneurie *Recipere, & ad ſe revocare.*

Ces éxpréſſions viennent de ce qu'autrefois les Seigneurs avoient des *tables* ſur leſquelles ils recevoient leurs cens. Voyez l'Auteur du grand Coutumier p. 528, 529. Du Cange dans ſon Gloſſaire aux mots *Menſa* & *Fieta*, & M. De Laurière dans ſon Gloſſaire de Droit aux mots *Table* & *Unir.*

On appelle auſſi en têrmes de Blaſon, des Écus ou Armes qui ne ſont compoſées que du ſeul émail du champ, ſans être chargez d'aucune piéce, ni meuble, *table d'attente. Scuti area para.*

On dit auſſi au figuré d'un écolier qu'on met au Collége, que ſon eſprit eſt une belle *table* d'attente, capable de recevoir divérſes inſtructions. *Tabula raſa.*

C'eſt au ſens propre qu'on appelle les deux *Tables* des Commandemens gravez ſur la piérre, de la main de Dieu, données à Moïſe ſur la montagne, qu'il enferma depuis dans l'Arche. *Duæ tabulæ mandatorum digito Dei ſcriptæ.*

Chez les Romains, il y a eu les Loix des XII. *Tables*, qui furent leurs premiéres loix. On l'appelloit *Loi des douze tables : Lex duodecim tabularum* ; ou parce qu'en ce tems-là les Romains écrivoient avec un ſtile ſur des *tables* de bois fort mince, & couvért de cire, ou plutôt parce qu'elle fut gravée ſur des *tables* de cuivre pour

Digitized by Google

pour être exposée dans le lieu le plus éminent de la place publique. Après l'expulsion des Rois, comme les Romains n'avoient point de loix fixes & certaines, ni assez amples pour régler les affaires qui pouvoient naître entre les particuliers; on résolut de choisir les loix les plus sages des Grecs. Un certain Hermodorus servit d'interprete, & ensuite les Decemvirs furent chargez de les compiler, & de les rédiger en *dix tables*. Après y avoir travaillé avec beaucoup d'attention, ils les firent confirmer en l'an 303. de Rome par le Sénat, & par l'assemblée du peuple. L'année suivante, on reconnut qu'il manquoit encore quelque chose à cette compilation des Loix, qu'on avoit empruntées des Grecs. Ainsi on recueillit quelques loix faites par les Rois de Rome, & l'on convint de certaines coutumes, que l'usage avoit autorisées, & on les fit de même graver sur deux autres *tables*. C'étoit là la *loi des douze tables*, si fameuse dans la Jurisprudence Romaine. Elle fut le fondement & la source du Droit Romain. On appelloit aussi les lois *des douze tables*, les *loix decemvirales*, parce que la compilation en avoit été faite par les soins, & par l'autorité des Decemvirs. C'est dommage que cette loi se soit perdue par l'injure du tems; il n'en reste plus que des fragmens qui étoient dispersez dans divers Auteurs. J. Godefroi les a ramassez. Le Latin en est vieux & barbare. On y remarque beaucoup d'obscurité & beaucoup de dureté. Voyez Tite-Live, livre 3.

On appella *Tables* neuves, *Tabulæ novæ*, un Edit qui se publioit quelquefois dans la République Romaine, & qui abolissoit généralement toute sorte de dettes, qui annulloit toutes les obligations. On l'appelloit ainsi, parceque tous les actes vieux étant cassez, il n'y en avoit plus que de nouveaux.

TABLE RONDE. *Mensa rotunda*. Nom d'un Ordre militaire prétendu, ou plutôt d'une exercice de guerre, d'une espéce de joute, ou de combat singulier. Ordre de la *Table ronde*, Chevaliers de la *Table ronde*. Ordre de Chevaliers qu'on prétend avoir été institué par Arthus I. Roi d'Angleterre en 516. Ils étoient, dit-on, vingt-quatre qu'il tira d'entre les plus braves de la nation. La *Table ronde*, qui donne le nom à ces Chevaliers, fut une invention de ce Prince pour éviter la dispute du haut & du bas bout, & ôter la jalousie des places. Lesley nous assure qu'il a vû cette *table* à Winchester; au moins s'il en faut croire les dépositaires qui la montrent, dit-il, avec beaucoup de solemnité. On ajoute que les noms d'un grand nombre de Chevaliers écrits à l'entour semble confirmer la vérité de cette tradition. M. Larrey ne fait point difficulté de débiter cette fable, comme une infinité d'autres, dans son histoire d'Angleterre, car c'en est une. Nous avons déjà dit, après le P. Papebroch, qu'il n'y a point eu d'Ordre militaire avant le XIIe siécle. Cambden assure que la *table* de Winchester est d'une fabrique bien plus récente que le VI siécle. Le Roi Arthus est un Roi fabuleux. La *Table ronde* n'étoit point un Ordre de Chevalerie, c'étoit une sorte de joute ou combat singulier, ainsi nommé parceque ceux qui y avoient combatu venoient au retour souper chez celui qui avoit proposé la joute, où ils étoient assis à une *table ronde*, pour éviter les disputes de la préséance & de la prééminence. Il y avoit cette difference entre les tournois & les combats de la *Table ronde*, que les premiers se faisoient en troupe, & ceux-ci étoient des combats singuliers, dont l'arme propre étoit la lance. Voyez Matthieu Paris, p. 166. Juftiniani & le P. Hélyot, T. VIII. C. 70. p. 442. Paul Jove dit que ce fut sous l'empire de Frédéric Barberousse qu'on commença à parler de ces Chevaliers. D'autres en attribuent l'origine à la faction des Guelphes & des Gibelins. Cambden avertit qu'Athénée fait mention de Chevaliers qui mangeoient à une *table ronde* avec leurs écuyers derrière. Plusieurs Auteurs disent qu'Artus Duc de Bretagne l'a renouvellée. Le Roi Edouard fit bâtir une maison qu'on appella la *Table ronde*, dont la cour avoit 200 piéds de diamétre. On appelle par une espéce de proverbe un homme de bonne chére, un Chevalier de la *Table ronde*.

TABLE, se dit aussi de la déscription qu'on fait de quelque partie d'un art, ou d'une science en une feuille, pour la faire concevoir tout d'une vûë, & soulager l'imagination & la memoire. *Index, tabula. Lateranum.* La Chronologie, la Géographie ont été plusieurs fois réduites en *Tables*. Les Historiens font des *Tables* Généalogiques. L'Eféchasa fait imprimer la Philosophie en *Tables*. On appelle en Arithmétique la *Table Pythagorique*, celle qui contient la multiplication des dix premiers nombres l'un par l'autre, jusqu'à cent.

TABLE, en termes de Mathématiques, se dit en ce sens de plusieurs calculs dont on a besoin pour les opérations géométriques, ou astronomiques. *Tabula, index.* Les *Tables* Rodolphines faites par Kepler du mouvement des planétes, d'Eichstadius, de Lansbérge, du Pére Riccioli, &c.

Les Ephémerides font des *Tables* où l'on trouve marquée la disposition du ciel au midi de chaque jour, comme en ont fait Origan, Argolus, Desplaces, &c. Les *Tables* des ascensions droites & obliques, des déclinaisons, des latitudes, &c. En Géométrieon se sert des *Tables* des sinus & tangentes, des logarithmes de Neper, de Clavius, de Morin, d'Adrien Vlac, &c. Sur la mer on se sert des *Tables* des loxodromies, &c. Ces termes sont expliquez en leur ordre.

TABLE IMPÉRIALE. C'est un instrument de cuivre composé d'une boëte & d'une aiguille & un piéd. Il sert à mésurer la terre. HARRIS.

TABLE, en terme d'Architecture; c'est une partie unie & simple de diverse figure, mais plus souvent quarré-longue, dans la décoration de l'Architecture. *Corona plana.* Dans Vitruve, ce mot se peut entendre de toute *Table* unie. DAVILER.

TABLE EN SAILLIE, celle qui excéde le nû du parement d'un mur, d'un piédestal, ou de toute autre partie qu'elle décore. DAVILER.

TABLE FOUILLÉE, celle qui est renfoncée dans le dé d'un piédestal & ailleurs, & ordinairement entourée d'une moulure en manière de ravalement. ID.

TABLE DE CRÉPI, c'est un pannean de crépi, entouré de noissances badigeonnées, dans les murs de face les plus simples: & de piédroits, montans, ou pilastres & bordures de pierre dans les plus riches. ID.

TABLE D'ATTENTE. Boffage qui sert dans les façades, pour y graver une inscription, ou pour y tailler de la sculpture. C'est ce que M. Pérrault entend par le mot *Abacus* dans Vitruve. ID.

TABLE À CROISETTES, celle qui est cantonnée par des croiséttes ou oreillons, comme il s'en voit à beaucoup de palais en Italie. ID.

TABLE COURONNÉE, celle qui est couvérte d'une corniche, & dans laquelle on taille un bas relief, ou on incruste une tranche de marbre noir pour une inscription. ID.

TABLE RUSTIQUE, celle qui est piquée & dont le parement semble heurt, comme il s'en voit aux grottes & batimens rustiques. ID.

TABLE D'AUTEL, c'est une grande dale de pierre portée sur des petits piliers ou jambages, ou sur un massif de maçonnerie, laquelle sert pour dire la Messe. ID.

TABLE DE CUIVRE, ce sont des planches ou lames de cuivre, dont on couvre les combles en Suéde, où il s'en voit même de taillées en écailles sur quelques palais. ID.

TABLE DE PLOMB, c'est une piéce de plomb fondué de certaine épaisseur, longueur & largeur, pour servir à différens usages. ID.

TABLES DE VÉRRE. Morceaux de vérre de Lorraine, qui sont de figure quarré-longue. ID.

TABLE, se dit aussi d'un Indice ou Répértoire qu'on met à la fin, ou au commencement d'un livre, pour le soulagement du Lecteur, afin qu'il y trouve facilement les endroits dont il aura besoin. *Index, tabula, repertorium, syllabus, synopsis.* La *table* des matiéres, la *table* des Auteurs citez; la *table* des Chapitres. Les *tables* font quelquefois de gros volumes, comme celle qu'a fait Dadoz sur le Droit Civil, & sur le Droit Canon. La Concordance de la Bible est une *table* de la Bible fort ample.

TABLE, en termes de Palais, se dit de trois Jurisdictions qu'on nomme la *Table de Marbre*; dont l'une est la Connétablie & Maréchaussée de France: *Tabula martiarea, prima Jurisdictio Præfecti Palatii*: l'autre, l'Amirauté: *Aliarei maritimi summi Præfecti*: & l'autre le Siége de la Général Réformation des Eaux & Forêts: *Alia vero rei saltuaria & aquariæ supremi Præpositi*: qui juge au souverain, quand il y va un Présidént & des Conséillers de la Cour. Ce nom leur est demeuré d'une grande *table* de marbre qui tenoit autrefois tout le travée de la sale du Palais: sur laquelle ils tenoient leur Jurisdiction. Voyez MARBRE.

TABLE, se dit au jeu de triquetrac, des deux côtez du tablier où l'on joüe avec des Dames, ou petits morceaux de bois arrondis, dont on fait diverses cases. *Tabula scrupeorum & tesserarum ludi.* Il y a même une maniére particuliére de jouer ce jeu, qu'on appelle de toutes *tables*.

On dit qu'un diamant, ou autre piérre précieuse, est en *table*, quand il est taillé en forte, que la surface de dessus soit platte, & qu'il n'ait seulement que des biseaux. *Lapis in planum tersus.* Un ce sens il est opposé à celui qui est taillé à *facettes*, ou qui est en *cabochon*. Et on appelle *table* de brasseleté, la piérre précieuse, qui est taillée en *table*, lorsqu'elle est enchassée dans de l'or, & que les Dames la portent au bras.

Les Mariniers appellent *la Table*, une haute montagne dont le sommet est plat & uni, qu'on découvre en approchant du cap de Bonne-Espérance, & qu'on voit de 50 lieuës en mer, quoiqu'elle soit à 30. lieuës de ses bords. *Tabula promontorii Bonæ-Spei.*

Ce Roi qui compila les Tables *Alphonsines.* SENECÉ.

Digitized by Google

Sa hauteur eſt de 11833 pieds. On l'appelle autrement *la Roche*. La montagne de la *Table*. *Tabula*, *Mensa*, *Mons Tabulæ*. Elle a pris ſon nom de ſa figure. Elle eſt dans la Caffrerie, près du cap de Bonne Eſperance, & du petit golfe de la *Table*, ſur lequel les Hollandois ont bâti le fort de Bonne-Eſperance.

En termes d'Anatomie, on dit que le crâne eſt compoſé de deux *tables*, ou lames; pour dire qu'il eſt double, comme s'il y avoit deux os appliquez l'un ſur l'autre. *Cranium duabus laminis compactum.*

TABLES, au pluriel, s'eſt dit autrefois du jeu des dames. BOREL.

Ils ne hobent de leurs maiſons,
La jouent en toutes ſaiſons
Aux quilles, au franc de quarré
Aux trinc, au plus pres du conſteau,
Aux dez, au glic, aux belles tables.
LIVRE DE LA DIABLERIE.

TABLE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Le dos au feu, le ventre à *table*, c'eſt à-dire, il ne fort à ſon aiſe. Avoir les pieds ſous la *table*, les coudes ſur la *table*, c'eſt-à-dire, boire & ſe réjouir. On dit auſſi de la *table* au lit, du lit à la *table*, en parlant d'une vie débauchée & fainéante. Ces gens ne font qu'un lit & qu'une *table*; pour dire, vivent & couchent enſemble. On dit auſſi de celui qui n'a plus qu'un ſeul moyen de ſubſiſter, Voilà la dernière *table* de ſon naufrage. On dit auſſi d'un fot qui ſe laiſſe maîtriſer par ſa femme, qu'il dîne à la *table* de ſon maître. On dit auſſi, Mettre couteaux ſur *table*, pour dire, Se préparer à faire bonne chère. On dit auſſi, qu'un homme ſe tient mieux à *table* qu'à cheval; pour dire, qu'il ne ſçait que goinfrer, & qu'il eſt inutile.

TABLEAU, ſ. m. Image, ou repréſentation de quelque choſe faite par un Peintre avec ſon pinceau & ſes couleurs. *Tabella*, *tabula*. Les *tableaux* attachez à clous, & à crampons ſont cenſez immeubles, & faire partie de la maiſon. Les *tableaux* peints ſur toile ſont plus commodes pour le tranſport. Les *tableaux* d'Albert ſont la plupart ſur du bois. Les *tableaux* des grands Maîtres, comme Raphaël, Pouſſin, le Brun, n'ont point de prix. Les *tableaux* embandurez paroiſſent plus que les autres. La plus belle des enrichiſſez eſt celle des *tableaux*. Les *tableaux* contribuent beaucoup à décorer les dedans des bâtimens; les grands ſervent dans les Egliſes, les ſalons, galeries, & autres grands lieux; les moyens, qu'on nomme *Tableaux de chevalet*, ſe mettent dans les manteaux de cheminée, les deſſus de porte, & panneaux de lambris, ou ſur les tapiſſeries, contre les murs; & les petits ſe diſpoſent avec ſymmétrie dans les chambres & cabinets curieux. Voilà un *tableau* qui n'eſt que croqué; celui-là eſt bien fini, d'un bon goût, bien correct, bien deſſiné. Quand on exécute les gens en effigie, on pend à une potence un *tableau* où leur ſupplice eſt peint.

TABLEAU EN PERSPECTIVE, eſt une ſurface plane, que l'on ſuppoſe tranſparente, & ordinairement perpendiculaire au plan Géométral, ou à l'horizon. *Tabella ſcenographica*. On le place toujours à une certaine diſtance entre l'œil, & les objets, pour y pouvoir repreſenter ces objets en perſpective: ce qui fait que le *tableau* eſt appellé *plan perſpectif*.

TABLEAU, en termes de Marine. C'eſt la partie la plus haute de la poupe d'une flûte, ſous le couronnement, & où l'on met d'ordinaire la figure du nom du vaiſſeau. *Tabulatum navis ſuperius*.

TABLEAU, ſe dit auſſi dans les tapiſſeries, de ce qui eſt repreſenté entre les bordures. *Delineatio, vel repræſentatio limbolaria*. La mode eſt venuë de faire de petites bordures, afin que le *tableau* paroiſſe plus grand.

TABLEAU, en Architecture, ſe dit dans la baye, ou ouverture d'une porte, fenêtre & croiſée, de l'épaiſſeur de la muraille, qui paroît au dehors depuis la feuillure, & qui eſt le plus ſouvent d'équerre, avec le parement. *Margo*. On nomme auſſi *tableau* le côté d'un pied-droit, ou d'un jambage d'areade, ſans fermeture.

TABLEAU, ſe dit figurément en Morale, des deſcriptions, & repréſentations qui ſe font, ſoit de vive voix, ſoit par écrit, ſoit par des livres exprès, tant des choſes naturelles, que morales. *Deſcriptio, repræſentatio*. Il ne faut que le peintre après nature; les ornemens que j'ajouterois, au lieu d'embellir mon *tableau*, ne feroient que le charger. DISC. D'EL. Tacite fait des *tableaux* trop finis, où il ne laiſſe rien à deſirer à l'art, mais où il donne trop peu au naturel. S. EVR. Le *Tableau* des Paſſions de Coeffeteau. Le *Tableau* de l'inconſtance du fleuve de l'Ancre. Les *Tableaux* de Philoſtrate.

Les Poëtes font *tableau* de deux ſyllabes.

La Satyre ne ſert qu'à rendre un fat illuſtre,
C'eſt une ombre au tableau, qui lui donne du luſtre. BOIL.

Je leur fais des tableaux de ces triſtes batailles,
Où Rome, par ſes mains, déchirait ſes entrailles. CORN.

TABLEAU, ſe dit auſſi de la vivacité, qu'on a d'une perſonne, ou d'une choſe. *Idea, imago, conceptus, effigies*. Je ne donnerois pas *le tableau* qui m'eſt reſté dans l'eſprit, pour tout ce que j'ai vû de plus beau dans le monde. VOIT.

TABLEAU, ſe dit auſſi d'un cadre, qui contient les noms de pluſieurs perſonnes d'un même corps, ou de même condition. *Catalogus*. Les Conſeillers montent à la Grand'-Chambre ſelon l'ordre du *tableau*, ſelon l'ordre de leur réception. On a nommé des Experts d'un tel métier, ſuivant l'ordre du *tableau*, ſans affectation d'aucun. La ſentence d'interdiction contre un fou, ou un prodigue, porte, que ſon nom ſera écrit ſur le *tableau* des interdits, qui eſt une table ou une liſte affichée dans l'Erude des Notaires.

TABLEAUX DES PHILOSOPHES: En termes de Philoſophie hermétique ce ſont leurs Livres. DICT. HERM.

TABLER, v. act. Terme du jeu de triquetrac. Jouer les dames, les diſpoſer ſur ſon triquetrac ſelon les régles du jeu. *Statuere ex ordine. Tabler*, bien.

On dit figurément, *tabler*, là deſſus; pour dire, compter là-deſſus, accommodez vos affaires ſur ce plan, ſur ce fondement, ſur cette diſpoſition. *Statue*.

TABLETTE, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs ais traverſans, ſoutenus de montans, rangez avec ordre & ſymmétrie, & eſpacez les uns des autres à certaine diſtance pour ranger des livres dans une Bibliothéque, ou pour mettre des curioſitez, & autres choſes que l'on veut garder & arranger. Ces ſortes de *tablettes* ſont quelquefois décorées d'Architecture compoſée de montans, pilaſtres, conſoles, corniches, &c. Et ſont auſſi appellées armoires. DAVILER. *Tabella*. Dans cette Bibliothéque il y a vingt *tablettes* ou armoires de livres. Chaque armoire a ſix *tablettes*, ou planches & rangées de livres. Les livres *in-octavo* ſe mettent dans les hautes *tablettes*; ceux *infolio* dans les baſſes. Voilà la *tablette* des Scholaſtiques, voilà celle des Hiſtoriens de France, voilà celle des Humaniſtes.

TABLETTE, ſe dit auſſi d'un petit meuble qu'on mettoit pour ornement dans des ruelles. Il étoit compoſé de deux petits ais qui étoient liez enſemble, par quatre colonnes. Ils étoient dorez, ou vernîſſez; & on mettoit deſſus des petits vaſes ou bijoux. *Menſula*.

TABLETTE, ſe dit auſſi d'un petit ais qui ſert à divers Artiſans & à divers uſages. *Tabula, tabella*. Les Imprimeurs ont des *tablettes*, pour mettre les uſtenciles; les Boulangers en ont pour mettre le pain dans leur boutique; les Chandeliers en ont pour poſer le moule dont ils ſe ſervent à faire de la chandelle.

Dans l'Hotel des Invalides on appelle *tablette* une maniére de petite table à rebords, ſur laquelle on porte les portions pour dîner, ou pour ſouper. *Menſa limbo inſtructa*.

TABLETTE, ſe dit auſſi d'une eſpéce de petit livre ou agenda qu'on met en poche, qui a quelque peu de feuilles d'ivoire, de papier ou de parchemin préparé, ſur leſquelles on écrit avec une touche ou un crayon les choſes dont on veut ſe ſouvenir. *Pugillares, pugillaria*. Je vous prie de mettre cela ſur vos *tablettes* pour vous en ſouvenir. Les Anciens s'écrivoient les uns aux autres par le moyen des *tablettes*. La plupart des avantures des Romans ſont fondées ſur des prétendus *tablettes*; c'eſt-à-dire, de lettres perdûës. Le Maréchal de Biron, le Pére, portoit ordinairement des *tablettes*, & y marquoit tout ce qu'il voyoit & oyoit de bien. On diſoit à la Cour, quand quelqu'un diſoit quelque choſe: Tu as trouvé cela dans les *tablettes* de Biron. Et le Greffier, ſiu du Roi Henri, juroit quelquefois par les divines *tablettes* de Biron. BRANTÔME.

TABLETTES, ſe dit auſſi de certains Ouvrages d'eſprit & de moralitez, qui portent le titre de *Tablettes*. *Tabellæ*.

Liſez-moi, comme il faut, au lieu de ces ſornettes,
Les Quatrins de Pibrac, & les doctes Tablettes
Du Conſeiller Matthieu, ouvrage de valeur,
Et plein de beaux dictons à réciter par cœur. MOL.

TABLETTE, en termes de Maçonnerie, ſe dit des pierres de parement qui ſoutiennent une petite terraſſe, ou un chemin un peu élevé, comme ſont celles qui ſont au Pont-neuf de Paris, qui portent une petite élevation; ſur laquelle paſſent les gens de pied. *Laculamenta*.

TABLETTE, eſt auſſi une pierre dérobée, de peu d'épaiſſeur, pour couvrir un mur de terraſſe, ou un bord de baſſin. *Tabellæ teſtacæ*. On appelle *tablette d'appui*, la pierre qui couvre l'appui d'une croiſée, ou d'un balcon. *Tabellæ cubitales. Tablette de Jambe étriere*, la derniére pierre qui couronne une jambe étriére, & porte quelque moulure en ſaillie ſous un ou deux poitrails. On la nomme *impoſte*,

Digitized by Google

impoſte, ou *conſſinet* quand elle reçoit une ou deux retombées d'arcade. Une *tablette de cheminée* eſt une planche de bois, ou une tranche de marbre profilée d'une moulure ronde, ſur un chambranle au bas d'un attique de cheminée.

TABLETTE, en termes de Pharmacie, eſt un électuaire ſolide, ou une compoſition de quelques drogues réduites à ſec, qu'on taille en forme de petites tables ou quarrez. *Lamina medica, tabella medica, lamella medica.* On diſſout dans du ſucre des poudres, des conditz, des confections, des fruits pilez, des huiles, des ſels & des eſprits, dont on fait des *tablettes*, comme celles de jus de réglisſe pour le rhume. On en fait de cordiales, de ſtomacales, d'apéritives, d'hépatiques, &c. On a vu des conſommez réduits en *tablettes*, ou des bouillons à porter en poche. Il y a des *tablettes de manu Chriſti*, ou de ſucre roſat périé. On appelle des *tablettes de magnanimité*, celles que prennent les vieillards qui ont de jeunes femmes, pour aider à la génération.

TABLETERIE, ſ. f. Art de faire des ouvrages de pièces de raport, & principalement d'ivoire & d'ébène, comme les tabliers des échets, du triquetrac, des dames. *Tabularia officina.*

TABLETIER, ſ. m. Celui qui fait des ouvrages de tabletterie, & des ouvrages délicats de menuiſerie, comme des triquetracs, des billes, des boules d'ivoire, &c. Il fait auſſi des crucifix & autres petites figures. *Tabularius opifex.*

TABLIER, ſ. m. Pièce d'étoffe, ou de toile, que les femmes mettent devant elles pour ſe parer. *Periconium, caſtula, gremiale.* Un *tablier* de point de France, d'Angleterre, de mouſſeline. On portoit autrefois des *tabliers* au devant des juppes, de même étoffe que le bas de la robe.

TABLIER, eſt auſſi ce qu'on met devant ſoi pour conſerver ſes habits. *Gremium, pallula, ventrale.* Les ſervantes ont des *tabliers* de cuiſine de groſſe toile. Les Artiſans ont des *tabliers* de cuir. Les femmes des halles ont des *tabliers* à bourſe pour mettre leur argent. Les Maréchaux en portent pour y mettre leur cloux, leur marteau.

On dit provèrbialement, qu'une fille a crainte que le *tablier* ne leve, quand elle ſe défend des pourſuites amoureuſes qu'on lui fait. *Ne alvus intumeſcat.*

TABLIER, ſe dit auſſi d'une table ou carton diviſez en ſoixante-quarre carreaux blancs & noirs, ſur leſquels on joué aux échets, aux Dames, & à d'autres jeux. *Scruporum alvus, vel alveolus.*

TABLOUINS, ſ. m. Terme d'Artillerie. Planches, ou madriers dont eſt faite la plate-forme où l'on place les canons, que l'on met en batterie. *Tabulatum ex aſſeribus.* Elles ſoutiennent les roués des affuts & empêchent que la peſanteur du canon ne les faſſe enfoncer dans les tèrres. On fait un peu pancher cette plate-forme vèrs le parapet, afin que le canon ait moins de recul, & qu'il ſoit plus aiſé de le remettre en batterie.

TABOR. Montagne. Voyez THABOR.

TABORER, Vieux v. n. Sonner, battre du tambour, *taborer* aux oreilles, corner, & comme y ſonner du tambour. BOREL.

TABORITE. Voyez THABORITE.

TABOROU. ſ. m. Sorte de réſine de couleur jaune-pâle, odorante, ſemblable à la gomme élemi. *Reſina t. boucura.* C'eſt une eſpéce de gomme animée qui vient en pluſieurs endroits de l'Amerique. On s'en ſert extérieurement pour les douleurs froides, pour la paralyſie, pour les plaies.

TABOUR, ſ. m. Vieux mot. Tambour. Voyez ce mot.

TABOURET, ſ. m. Placet, ſiége quarré qui n'a ni bras, ni doſſier, où l'on ſe puiſſe acoter, ni appuyer. *Sedecula ſimplex.* Cette garniture de ſale eſt de ſix fauteuils, ſix chaiſes & ſix *tabourets.*

La Fortune & la Rapiere
Chacun ſur ſon tabouret.
Examinent la matiere,
Au bureau d'un cabaret. SENECÉ.

Ce mot vient de *tambour*, à cauſe de la reſſemblance de ce ſiége à un petit tambour. MÉN.

Droit de *tabouret*, eſt un des prémiers honneurs du Louvre, qui n'appartient qu'aux Princeſſes & aux Ducheſſes, qui ont droit de s'aſſeoir ſur un *tabouret* chez la Reine, pendant qu'elle tient ſon cèrcle. *Jus coram Regina ſedendi.* Cela s'appelle avoir le *tabouret.* Cet honneur appartient auſſi à la Dame, qui eſt Surintendante de la Maiſon de la Reine. Scatron a dit dans ſon ſtile ſoûtre;

Votre cu doit être un des plus beaux cus de France;
Comme un cu d'importance,
A reçu, chez la Reine, enfin le tabouret.

TABOURET, eſt auſſi une plante, qu'on appelle autrement *Bourſe de paſteur*, ou *bourſe à berger*, parceque ſon fruit a la figure d'une petite bourſe. En Latin *burſa paſtoris*. Voyez BOURSE à BERGER.

TABOURIN, ſ. m. Petit tambour qui ſert à faire jouer les enfants, à faire danſer les gens de village & le peuple. *Tympanulum.* Il n'y a pas long-tems qu'on ne danſoit qu'avec le rebec & le *tabourin*; d'où l'on a fait ce proverbe, ce qui vient de la flute s'en retourne au *tabourin*; pour dire, qu'on ſe ruine ſouvent par des voies ſemblables à celles, par leſquelles on s'eſt enrichi.

TABOURIN, ſe dit auſſi de celui qui joué du *tabourin*: & l'on dit proverbialement d'un homme qui ſurvient à propos en quelque occaſion, qu'il vient comme *tabourin* à noces. *Tympaniſta.* On dit auſſi d'un homme qui a beaucoup bû dans un repas, qu'il a bû tant que *tabourin* à noces.

On dit auſſi, J'ai loué mon *tabourin*; pour dire, mon ventre, je ſuis engagé à aller manger ailleurs. *Tympanum ſeu ventrem locavi.*

TABOURIN. Terme de Marine. Eſpace qui régne vèrs l'arbre du trinquet, & vèrs les rambades, d'où l'on jette en mèr les riſſous, & où l'on charge l'Artillerie. *Mali ad proram intercapedo.* On l'appelle autrement *couverte d'eſcoutte de proué.*

TABOURINER, ou TAMBOURINER, v. neut. & quelquefois actif. Faire du bruit avec un tambour. *Tympano concrepare, canere.* Les enfans étourdiſſent à force de *tabouriner.* Regnier a dit auſſi, qu'il craignoit qu'on ne lui *tabourinat* le cul d'une veſſie.

TABOURINEUR, ou plutôt TAMBOURINEUR, ſ. m. Qui joué du tabourin. *Tympaniſta, tympanotriba.* On dit pour exagérer le mépris qu'on en fait, il n'y a pas juſqu'au valet du *Tambourineur.*

TABOURNER. Vieux vèrbe n. Sonner du tambour. BOREL.

TABOURNEUR, ſ. m. Vieux mot. Joueur de tambour. BOREL. *Tympaniſta.*

TABRISABATH, ſ. Nom propre d'un grand fauxbourg de la ville d'Iſpahan en Pérſe. *Alboſopolis Tebriſiorum.* Voyez ISPAHAM.

TABURO, TABORO, ſ. m. Nom propre d'une montagne du Royaume de Naples. *Taburnus mons.* Elle eſt dans la tèrre de Labour, aux confins de la Principauté ultérieure, & près de la rivière de Volturno. MATY.

T A C.

TAC, ou TAC TAC, ſ. m. Mot qui exprime le ſon des corps durs & ſecs, qui frapent les uns ſur les autres. Le balancier d'une horloge fait tic & *tac*. Le pouls ému fait *tac tac*. Dans les cabarèts on a tout ce qu'on déſire au *tac* du couteau.

TAC, eſt auſſi une maladie contagieuſe des moutons. En l'an 1411, il y eut auſſi une maladie qu'on appelloit le *tac*, qui fut preſque univèrſelle, qui cauſoit des fièvres & tremblemens, dégoût & inſomnie, grande laſſitude, avec une tous violente & crachement de ſang: & alors quand on vouloit faire quelque imprécation contre ſon ennemi, on lui ſouhaitoit le *tac. Febris peſtifera, vari nigri.*

TACAMACA, ou TACAMAHACA, ſ. m. Eſpéce de réſine appellée autrement *gomme tacamaca*, ou *gomme tacamaque*. On la tire d'un arbre de la nouvelle Eſpagne qu'on nomme auſſi *tacamahaca*, & qui reſſemble au peuplier. Ses feuilles ſont petites, arondies, dentelées. Son fruit eſt gros comme une noix, de couleur rouge, odorant, réſineux, contenant un noyau ſemblable à celui de la pêche. Il y a deux eſpéces de *gomme tacamaca*; la prémière eſt appellée ſublime, parcequ'elle eſt la plus eſſentielle & la plus odorante, on l'apportoit autrefois dans des écorces de petites courges ſéches ce qui l'a fait appeller *tacamaca en coque*; elle ſort ſans inciſion de l'écorce de l'arbre, mais cette eſpéce eſt à préſent très-rare. Elle doit être ſéche, tranſparente, rougeâtre, d'une odeur forte, agréable, tirant ſur celle de la lavande. La ſeconde eſt la *gomme tacamaca* ordinaire, qu'on aporte en petites maſſes jaunâtres ou rougeâtres, parſemées de larmes blanches; on la trouve auſſi quelquefois en larmes ſéparées. La meilleure eſt la plus odorante & la plus approchante de la prémière. La *gomme tacamaca* eſt propre pour digérer & pour réſoudre les tumeurs, & pour appaiſer les douleurs.

TACAN, ſ. m. Vieux mot. Un méchant homme; & vient de l'Hébreu *tacac*, tromperie. BOREL. *Homo nequam, nebulo.*

TACAZE, TACASSI, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'Abiſſinie. *Tacaſus.* Elle prend ſa fource dans le Royaume d'Angote, & ſe décharge dans l'Abanwy, qui eſt le Nil des Moſèmes, du côté du levant. On le prend pour l'*Aſtaboras* des anciens Géographes. MATY.

TACET, ſ. m. Tèrme de Muſique, qui ſe dit de cèrtaines parties qui ſe taiſent, tandis que les autres chantent. *Tacet.* On dit auſſi d'un homme qui ne dit mot, qu'il garde, qu'il tient le *tacet.*

TACHE, ſ. f. La prémière ſyllabe de ce mot eſt brève. Il ſignifie, Marque, impreſſion qui gâte, qui ſouille quelque choſe. *Aſſa-*

cula,

Digitized by Google

cula, *labes*. l'huile, la poix, font des *taches* sur les habits. Vous avez beau frotter & degraisser, la *tache*, la marque y demeurera toujours. Les *taches* d'encre s'en vont avec de l'acide, du vérjus, du citron. L'eau forte fait des *taches* sur la peau. On dit aussi, qu'un tigre, un chien, un cheval, un léopard, ont des *taches*, des matques naturelles sur la peau de diverses couleurs. Il est impossible qu'il ne se remarque quelque petite *tache*, sur le plus beau corps du monde. ABLANC.

On dit aussi, que la lune a des *taches*, qui sont les ombres des montagnes, oudes parties inégales de son corps. *Luna habet maculas, vel maculis conspersa est.* On prétend que les *taches* de la lune ne sont autre chose, que les mers, qui laissant passer au travers d'elles-mêmes une partie de la lumiére en renvoyent moins; enforte qu'elles paroissent comme des *taches* obscures; au lieu que les terres qui par leur solidité renvoyent toute la lumiére, sont des endroits très-brillans. FONT. Mr Hartsoeker croit que ce sont des forêts. Les Astronomes ont compté 48 *taches* dans la lune, à chacune desquelles ils ont donné des noms. Tycho, qui est la vingt-uniéme, est une des plus considérables. On a découvert aussi des *taches* dans le soleil: on prétend même que ces *taches* peuvent devenir si nombreuses qu'elles pourroient couvrir toute la surface du soleil, ou du moins la plus grande partie. Plutarque raporte que le soleil eut une lumiére si foible & si triste la premiére année de l'Auguste, qu'on pouvoit le regarder fixement: & Képler dit, qu'en 1547, le soleil parut rougeâtre, & comme quand on le regarde au travérs de quelque brouillard. Les *taches* qui l'obscurcissent paroissent en forme de nuage, ou de fumée, & il semble qu'elles flottent fur la supérficie du soleil. Par le moyen des lunettes d'approche on a remarqué un grand nombre de *taches* sur le corps du soleil. ROH. On n'en connoit pas bien encore la nature. Plusieurs croyent que ce sont des astres. Mais il y a bien plus d'apparence que ce sont des corps opaques, en maniére de croutes, semblables à l'écume qui le forme sur la surface des liqueurs. On a aussi observé, par le secours du télescope, des *taches* obscures dans les bandes claires, & des *taches* claires dans les bandes obscures du disque de Jupitèr. Taddée a écrit un livre des obsérvations qu'il a faites des *taches* du soleil.

TACHE, se dit aussi figurément, des péchez qui souillent l'âme, des notes qui donnent atteinte à la réputation, des défauts qu'il y a en de certaines choses. *Macula*, *labes*. Le Baptême ote la *tache* du péché originel, la pénitence de l'actuel. JESUS-CHRIST a été nommé l'Agneau sans *tache*. Purifiez vos ames de toutes leurs *taches*. ANN. La vie la plus jurée & la plus innocente est toujours noircie de quelque *tache*. S. ÉVR. La Loi du Seigneur est sans *tache*, & toute sainte. PASC. *Lex Domini immaculata*; pour dire, qu'elle est pure & entiére, sans défaut. Il y a eu un homme pendu dans cette maison, c'est une *tache* pour toute la famille. Il y a eu un arrêt qui l'a noté d'infamie, c'est une *tache* d'huile qui ne s'efface point.

On dit provérbialement, c'est un homme qui n'a qu'une *tache*; pour dire, qu'un défaut: il veut dire quelquefois qu'ne vaut rien du tout, qui a tous les vices imaginables. *Unicam habet labem*. On dit aussi, Chércher des *taches* dans le soleil, quand on chércche des défauts dans les choses les plus parfaites, & les plus accomplies.

TACHARA. Voyez ZARACHA.

TACHAW, s.m. Nom propre d'un bourg du Cércle de Pilsen, en Bohême. *Tachavia*. Il est fur la riviére de Misa, à neuf lieuës de Pilsen, vérs le couchant. MATY.

TACHÉOGRAPHIE ou TACHYGRAPHIE, s.f. L'Art d'écrire vite. *Tacheographia*. *Tachygraphia*. On a inventé différentes fortes de *Tachéographie*. Chez les Romains on se servoit de certaines notes dont chacune lignifioit un mot. Les Rabbins se font fait aussi une *Tachéographie* par des abbréviations, qui font des espéces de mots thechniques, dans lesquels chaque consonne tient lieu d'un mot entier, comme רמבן, *Ramban*, c'est-à-dire, Rabbi Moïse fils de Maiémon, רשי, *Raschi*, Rabbi Schelomoh Jarchi. Voyez ABBRÉVIATION. T. I. p. 41. En France & ailleurs la *Tachéographie* se fait en retranchant des lettres ou des syllabes entiéres des mots. Ainsi l'on met *dlm*, *pour fecundam*, *aut* avec un trait dessus pour *autem*; *d* pour *sed*; *o* pour *non*, *St.* pour *Saint*; *Sacrem.* pour *Sacrement*, *participa.* pour *participation*. Les premiers Imprimeurs imitoient ces abbréviations. Aujourd'hui elles ne sont plus en usage que chez les Notaires & les Praticiens, & parmi les Ecoliers, qui écrivent ce qu'on leur dicte. Wallis, Shelton & Wilkins ont donné des Traitez de *Tachygraphie*.

TACHER, v. act. & n. Souiller, gâter, marquer un habit. *Maculare*, *inquinare*, *fædare*, *labesinfecere*. La graisse, l'encre, *tachent* les habits, le linge. On dit aussi des couleurs voyantes, qu'elles *tachent*; pour dire, qu'elles se déteignent à l'eau.

On dit que le scorbut *tache*, qu'on est *taché* du scorbut. Nous mîmes à Talcaguana cinq ou six matelots, *tachez* du scorbut. FRÉZIER, p. 47.

On dit figurément, qu'il ne faut qu'une méchante action, pour *tacher* la plus belle vie. *Unica labes totam vitæ seriem coinquinat.*

TACHÉ, ÉE, part. pass. & adj. *Inquinatus*, *maculatus*.

TACHETER, v. act. & fréquentif de tacher. Marquer la peau de plusieurs taches. *Maculis distinguere*, *notis variare*, *aspergere*. La nature a pris plaisir à *tacheter* les tigres & les leopards. Il y a des animaux dont on a *tacheté* la peau par artifice. Ce vérbe n'est pas fréquentatif. Il ne signifie pas, tacher fouvent, mais tacher de plusieurs petites taches, semer de taches.

TACHETÉ, ÉE, part. pass. & adj. *Distinctus*, *variatus maculis*, *notis depictus*, *distinctus*.

En têrmes de Blâson on se sert du mot de *tacheté*, en parlant de la salamandre, qui étoit le corps de la dévise de François I. Voyez l'art tachéographique, ou l'art d'écrire vite; & le Journal des Savans de 1681. pag. 177.

TACHI VOLICATI. Nom propre d'une petite ville ou bourg de la Macédoine. *Tachia volicata*. Elle est au midi de la ville de l'Ocrida, & au pié des montagnes. On prétend qu'elle est celle-là même qui porta anciennement les noms de *Gyrton*, *Gyrtone*, *Philegya* & *Andreis*. MATY.

TACHIA. Voyez VERSAGELLI.

TACHIALI. Voyez ANTIOCHE.

TACHU, s.m. C'est une peau d'animal qui est parfaitement belle, & dont les Chinois se servent. P. LE COMTE.

TACINA, s.f. Nom propre d'une riviére du Royaume de Naples. *Tacina*, anciennement *Targines*. Elle coule dans la Calábre Ultérieure, vérs les confins de la Citérieure, & se décharge dans le golfe de Squilace, à deux lieuës de Belcastro, vérs le nord. MATY.

TACITE, adj. m. & f. Qui est sousentendu, quoique non exprimé. *Tacitus*, *subintellectus*, *subauditus*. Il a donné un consentement *tacite*, n'ayant point reclamé au contraire. On peut continuer la joüillance d'une fêrme par une *tacite* réconduction. On dit que des gens ont un pacte *tacite* avec le Diable, quand on leur voit faire cértaines charlatanéries dont on ne sçait pas les causes naturelles. Dans tous les contrats il y a toujours des clauses *tacites*, qui sont sousentendues.

TACITE, s.m. Nom d'homme. *Tacitus*. L'Empereur Tacite successeur d'Aurélien fut élû après huit mois d'interrégne. Il avoit environ 65 ans & fut sur fix mois après, par les soldats l'an 276. de Jésus-Christ. Il eut Florien pour successeur. Vopiscus a écrit sa vie. Il porte fur les médailles les noms de M. Claudius Tacitus, & il a de beaux revérs, tels que ceux de *Temporum felicitas*, *faculi felicitas*; *Pax æterna*. Il a aussi VICTORIA GOTTHI. Quelques-uns veulent que ce soit la victoire qu'il remporta fur les Scythes. On donna le nom de *Tacite* au mois de Septembre, en l'honneur de l'Empereur *Tacite*, parcequ'il étoit né & qu'il fut élevé à l'Empire ce mois là. *Vopiscus C. dernier.*

Corneille *Tacite* est un Historien Romain, dont nous avons XVI Livres d'Annales & V d'Hiftoires qui contiennent l'hiftoire de Rome, depuis Tibére jusqu'à Vespasien. Depius un Livre des Mœurs des anciens Germains, & la vie d'Agricola fon beaupére. Il vécut fous Vespasien, Domitien, Nérva & Trajan. Et fut Consul fous Nérva l'an de Rome 850, de JESUS-CHRIST 197. *Tacite* montre beaucoup de génie, avec une profonde connoiffance des cœurs les plus corrompus; mais il affecte trop une brièveté mystérieuse. Il est trop plein de tours poétiques dans ses défcriptions. Il a trop d'esprit: il raffine trop. Il attribuë aux plus subtils ressorts de la politique, ce qui ne vient souvent que d'un mécompte, que d'une humeur bizarre, que d'un caprice. FÉNELON.

TACITEMENT, adv. Sans parler, & sans reclamer. *Tacitè*. La Loi dit que celui qui se tait, consent *tacitement*. *Qui tacet*, *consentire videtur.*

TACITURNE, adj. m. & f. Qui est morne, sombre & mélancholique, qui parle peu. *Taciturnus*, *morosus*, *in silentium pronus*. Il se faut garder des humeurs sombres & *taciturnes*. Numa rendoit un culte particulier à la Muse, qu'il appelloit la secrette & la *taciturne* BOU. Parceque Guillaume I. Prince d'Orange, étoit fecret & profond, les Espagnols le nommoient le *taciturne*. BIZOT. Un habile négotiateur se montre froid & *taciturne*, afin de parler avec plus de poids & d'afcendant. LA BR. On a moins de peine à fouffrir le *taciturne* que le fanfaron. BELL.

On ne croit plus que médiocrement,
Qu'un taciturne *abonde en jugement.*

On a donné le nom de *Taciturnes* à une Secte d'Anabaptiftes, qui gardoient un grand silence. Jovet les appelle, *se taisants*. Il vaut mieux

Digitized by Google

mieux dire, *Taciturnes*, ou *Silencieires*. *Taciturni*, *Tacentes*.

TACITURNITÉ, ſ. f. humeur, tempérament de celui qui eſt taciturne, *Taciturnitas*, *propenſio ad ſilentium*. *La taciturnité* eſt encore plus ſupportable que la hableríe. C'eſt beaucoup que ce melancholique forte quelquefois de ſa *taciturnité* pour contredire, & qu'il daigne une fois le jour avoir de l'eſprit. LA BR.

TACLE. Vieux mot. ſ. Un trait coté & ferré, pour être tiré avec l'arc. BOREL. *Sagitta*, *telum*.

TACSEB Voyez DHAFAR.

TACT, ſ. m. Le ſentiment du toucher, *Tactus* C'eſt ſur les mamelons de la peau que ſe fait le ſentiment du *tact*. Il y a eu des aveugles qui ont eu le *tact* ſi ſubtil, qu'ils ont jugé par là des couleurs. L'organe du *tact* eſt répandu par tout le corps. BERNIER. Voyez TOUCHER.

TACTILE, adj. m. & f. Terme dogmatique. Qui peut tomber ſous le ſentiment du tact. *Tactilis*, *tactu facilis*. Quoique les atomes ſoient corporels, néanmoins ils ne ſont ni *tactiles*, ni viſibles, à cauſe de leur petiteſſe. Le traité des qualitez *tactiles* eſt un des plus curieux de la Phyſique. Les principales qualitez *tactiles*, ſont la chaleur, la froideur, la ſéchereſſe, la dureté & l'humidité. ROH.

TACTION, ſ. f. Terme de Philoſophie. C'eſt le ſentiment qui ſe fait par le tact. *Tactio*. La *taction* ſe fait en trois manières. 1°. Lorſqu'une choſe extérieure s'inſinue au dedans du corps, comme la pointe des épines. 2°. Lorſque ce qui eſt né dans le corps, nous cauſe du plaiſir ou de la douleur. 3°. Lorſqu'une partie a reçu quelque coup vivant. BERNIER.

TACTION. Terme de Géométrie, qui ſe dit des lignes qui touchent un cercle ou autre ligne courbe. *Tactus*, *contactio*. L'Apollonius Françoiſ parlant des *tactions*, enſeigne le moyen de faire une ſection conique, qui touche trois lignes données en un même plan. Voyez les Memoires de l'Academie des Sciences.

TACTIQUE, ſ. f. Science de conſtruire les machines des Anciens qui lançoient les fléches, les dards, les pierres & les globes à feu par la force des arcs bandez, baſcules & contrepoids, &c. Héron, Végéce, ont écrit de ces machines, & elles ont été décrites & deſſinées par juſte-Lipſe en ſon III. Tome. *Tactica*, *ars vibratoria*.

TACTIQUE, ſe dit plus ordinairement de la ſcience de ranger les ſoldats en bataille, & de faire des évolutions militaires. Elien, chez les Anciens, à écrit de la *Tactique*. *Tactica militaris*. Voſſius, *De Scient. Mathem.* CC. 48, 49, 50. traite de 24 Auteurs anciens, ou plus, qui avoient écrit de la *Tactique*.

Ce mot vient de ταττω, je mets en ordre, je range en bataille.

TACTIQUE. Livre Eccléſiaſtique à l'uſage des Grécs, qui ne differe en rien de celui qu'on nomme communément Typique. Voyez TYPIQUE. Il a été ainſi appellé du mot Grec ταξις, qui ſignifie *ordre*, parce qu'on écrit ce n'eſt autre choſe que l'ordre & la régle des Offices Divins. *Liber Tacticus*. Il marque ce qu'il faut faire dans l'Office de chaque jour. On diroit en Latin *Ordinarium*.

T AD.

TADCASTÈR, ou Calcaceſter, ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Angleterre. *Calcaria*. Il eſt ſur la riviére de Vorſe; dans le Comté d'Yorck, à trois lieuës au couchant de la ville d'Yorck.

TADINO, ſ. m. ou RENDINA, ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg de la Macédoine. *Tadinum*, *Rendina*, anciennement *Arethuſa*. Il eſt ſur le golfe de Contella, à l'embouchure du Stromona, du côté de la ville de Cavalla. MATY.

TADORNE, ſ. f. *Tadornus*. Oiſeau aquatique. Il reſſemble à un canard. Il eſt fort rare en France.

TADOUSSAC, ſ. m. Nom propre d'une Colonie des François, dans la nouvelle France. *Tadouſacum*, *Tadouſacum*. Elle eſt à l'embouchure de la riviére de Saguenai, dans celle de S. Laurens, ou elle a un bon port. MATY.

T AE.

TAËL, ſ. m. Nom que les Portugais donnent à une monnoie de la Chine, que les Chinois appellent *Leam*, *Nummus ſinicus*. Il faut dix deniers de cuivre pour faire un ſou Chinois; dix ſous font la dixiéme partie de leur écu, qu'on nomme Léam, que les Portugais appellent dans les Indes *Taël*, & qui revient à quatre livres deux ſous deux deniers ½. P. LE COMTE.

TÆNARE, ſ. m. Nom propre d'une ville d'une montagne & d'un promontoire de la Laconie. *Tænarus*. Il y avoit proche du *Tænare*, & au pié de cette montagne, un antre d'où il ſortoit une vapeur maligne, ce qui avoit donné lieu de feindre que c'étoit une bouche de l'Enfer, par laquelle on y alloit, c'eſt pour cela que Brébeuf dans ſa Pharſale, L. IX. les appelle des rochers.

Qui ſont aux Dieux du Styx, ſi connus & ſi chers.

Bochart, Chanaan L. I. C. 22. prétend que ce nom vient du Chaldéen ou Phénicien ταρ, *Tinar*, ou *Tenar*, qui ſe trouve ſouvent dans la Paraphraſe Chaldaïque, pour rocher. *Rupes*.

TÆNIA, ſ. m. Terme de Médecine. Nom que l'on donne à un vers long & plat qui s'engendre dans le corps de l'homme. *Tænia*. Voyez RUBAN, ceſt la même choſe.

T AF.

TAFALLA, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Royaume de Navarre, avec un Palais de ſes anciens Rois. *Tafalla*, anciennement *Alta Eailla*. Il eſt ſur la riviére de Cicados, à une lieuë au deſſus d'Olite. Quelques Geographes y mettent un bourg des anciens Vaſcons, nommé *Tubas*, *Tubalta*, *Tubalia*. MATY.

TAFANIA, ſ. f. Nom propre de la place de l'ancienne Sémifons, ville libre de la Toſcane. *Tafania*. Les Florentins la prirent, la ruinérent & en tranſportérent les habitans à Florence, environ l'an 1024. On voit ce lieu dans le Florentin, aux confins du Siénois, à une petite lieuë de Poggiobonzi, vérs le couchant. MATY.

TAFFETAS, ſ. m. Etoffe de ſoie mince & unie. *Pannus ſericus*, *tenuiſſimus*, *undatim*. Elle ſert d'ordinaire à faire des doubleures ou des habits fort légérs, des coëffes, des écharpes & des rubans. Le *taffetas armoiſin* vient d'Italie & de Lion. Il y en a de toutes couleurs. Celui d'Avignon s'apelle *demi-armoiſin*, & eſt le moindre, Le *taffetas* d'Angleterre eſt le meilleur. Les *taffetas* & tabis ſe diſtinguent par le nombre des fils en chaque dent de peigne. Il y en a à trois, ou quatre fils d'autres à ſix ou à huit fils. Les *taffetas* qui ont demi-aune demi-quart ſont appellez par les Marchands *cinq octaves*.

Ménage dérive ce mot du Grec ταφαται, qui vient du bruit ou du ſon que fait cette étoffe. Du Cange de *taffetas* ou *taffetin*, qu'on a dit dans le même ſens dans la baſſe Latinité.

TAFILET, ſ. m. Nom propre d'une Ville du Bilédulgérid, en Afrique. *Tafileta*. Elle eſt capitale du Royaume de *Tafilet*, & ſituée ſur une riviére de même nom. Elle peut avoir, dit-on, deux mille maiſons, & un chateau fort, qui étoit autrefois la réſidence des Rois de *Tafilet*. On fabrique dans cette ville quantité de maroquins, des targes de peau de buffle, des toiles rayées de ſoie à la Moreſque, des tapis ſemblables à ceux de Turquie, &c. MATY.

Le Royaume de TAFILET. *Tafiletanum Regnum*. Ce Royaume eſt dans le Bilédulgérid, en Afrique. Il eſt au midi du Mont Atlas, entre le Ségelmenſe & le Darha, le prémier au levant & l'autre au couchant. Il a le Royaume de Maroc au Nort, & le Saara au ſud. Samſon le diviſe en deux Provinces; celle de *Tafilet* eſt au nord; & celle d'Yzata au midi. Le Térroir n'eſt que montagnes & ſablons. Il y croit quelque peu de blé, & un peu davantage d'orge, le long des riviéres; mais ces grains ne ſont que pour les gens diſtinguez, le peuple n'y vit que de chair de chameaux, de dattes, dont il y a une ſi grande abondance, qu'on en nourrit les chevaux, & on en tranſporte encore une grande quantité en Europe. Il y a dans ce pais des dromadaires, qui font autant de chemin en vingt-quarte heures, qu'un bon cheval en ſept ou huit jours. On y trouve de trois ſortes d'habitans. Les Cherifs, qui ſont en quelque ſorte les nobles; ils ſe diſent deſcendus de Mahomet, & demeurent dans des chateaux. Les Arabes qui habitent la campagne ſous des tentes, & les Berébéres anciens habitans du pays, qui occupent les villages. Il n'y a point d'autre ville que celle de *Tafilet*. Au reſte ce Royaume eſt joint à ceux de Maroc & de Fez depuis environ l'an 1665, que Muley Archy, frére du Roy de *Tafilet* s'en rendit maître, & conquit après cela ceux de Maroc & de Fez, que ſes ſucceſſeurs poſſédent encore. Et quoiqu'il ſoit incomparablement moindre en étenduë, en fértillité, en nombre d'habitans qu'eux, il les ſurpaſſe pourtant en dignité, parce qu'il paſſe parmi les Maures pour le prémier qui a fuivi leur faux Prophete, & ſon Alcoran; de ſorte que ſes habitans tiendroient à deshonneur pour eux, & pour leur Loi, d'être gouvernez par d'autres que par des deſcendans de Mahomet; ce qui oblige le Roi de Maroc à y envoyer toûjours un de ſes enfans pour gouverner. MATY.

TAFTOLOGIE, ou plutôt *Tautologie*. ſ. f. Terme de Grammaire. C'eſt un vice du diſcours, lorſqu'on répéte deux fois la même choſe, ou qu'on dit deux mots qui ont tout-à-fait la même ſignification. Vaugelas défend cette phraſe, *unir enſemble*, & dit que ce n'eſt pas une *tautologie*, parceque l'un de ces mots ajoute quelque choſe à la ſignification de l'autre. La plupart diſent *tautologie*. Il n'y a guére que les Jeſuites qui diſent *taftologie*. Cette différence vient de la différente maniére de prononcer l'upſilon du mot Grec ταυτολογια. *Vana & inanis repetitio*. Encore les Jeſuites ne diſent-ils pas *taftologie*, mais *tautologie*, & les Grécs depuis pluſieurs ſiécles prononcent ainſi.

TAHON. Voyez TAON.

Digitized by Google

TAG.

TAGAROT, ſ. m. Oiſeau de Fauconnerie. En Latin *Pernes*. Voyez FAUCON.

TAGASTE ſ. f. Nom propre de lieu, *Tagaſte*, *Tagaſta*. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale de la Numidie. Elle donna la naiſſance à S. Auguſtin. Ce n'eſt maintenant qu'un petit village, ſitué dans la Conſtantine, province du Royaume d'Algér au midi de la ville de Bone. MATY.

TAGAVOST, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Sus; en Barbarie, *Tagavoſtum*. Elle eſt ſur la rivière de Sus, à quatre lieues de la ville de Tarudant, vérs le midi. MATY.

TAGAZZI, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie, *Tagaza*. Elle eſt dans la province d'Errifit, ſur un golfe qui eſt au levant de Pennon de Velez, près de la rivière de *Tagazzi*, nommée anciennement *Thaluda*. MATY.

TAGE, ſ. m. Nom propre d'une riviére que les Eſpagnols nomment Tajo, & les Portugais Téjo. *Tagus*. C'eſt une des plus celébres rivières d'Eſpagne. Elle a ſa ſource près de celle du Xuacar & du Guadalaviar, aux confins de l'Arragon & de la Caſtille vieille. Elle traverſe toute cette dérniére, y baigue Tolède, & y reçoit le Hennarès. Enſuite elle paſſe à Alcantara, en l'Eſtrama dure d'Eſpagne, & entrant dans celle de Portugal, elle y reçoit le *Zézére* & le Soro, & ayant baigné Santarein, elle forme un petit golfe; qui ſert de port à Liſbonne, & deux lieuës au deſſous elle ſe décharge dans l'ocean Atlantique, après un cours d'environ cent dix lieuës. Cette riviére étoit fameuſe anciennement par l'or qu'on trouvoit dans ſon ſable, mais la ſource en eſt maintenant tarie. MATY.

Que tout l'or du Pactole & tout celui du Tage
De ces heureux mutins devienne le p. rage. BRÉBEUF.

Le *Tage* ſe dit figurément, ſur tout en Poëſie, pour l'Eſpagne.

Je puis chanter ta gloire en la langue du Tage,
Et j'oſerois être garant,
Que l'hére croira que c'eſt un juſte hommage
Que l'Eſp gne même te rend. L'AB. RÉGNIER.

TAGÈS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Hétruriens. *Tages*. Il étoit fils du Génie, & petit-fils de Jupitèr. Il naquit de la Tèrre, en Hétrurie, comme Ovide le décrit dans ſes Métamorphoſes, L. XV. v. 553. C'eſt lui qui, tout jeune encore, enſeigna aux Hétruriens l'art des Aruſpices. Il écrivit même ſur cette matiére. C'étoit un homme obſcur, qui ſe rendit célèbre par là, & c'eſt apparemment là ce que ſignifie la fable qui le fait fils de la Tèrre, & qui le métamorphoſe d'une motte de tèrre en homme. Il introduiſit auſſi la coutume d'expoſer une tête d'âne aux bornes des champs, des tèrres, pour éloigner les malheurs. Voſſius prétend que la fable de *Tages* eſt priſe de l'Hiſtoire d'Adam, ou bien que ce fut un démon qui, ſorti de la tèrre, apparut aux hommes, & leur apprit l'art prétendu de la divination. Voyez cet Auteur, *De Idololat. L. I. C.* 40. Ciceron, *De Divin. L. II. C.* 23. Ovide cité. Lucain, L. I. v. 635. Columelle, *De Re Ruſt. L. X.* Dempſter ſur Roſin, L. III. C. 8. 9. 11.

Puiſſe l'art de Tagès *être un art ſi ſpécieux*,
Et toute ma ſcience un ſonge ſpécieux. BRÉBEUF.

TAGGIA, ſ. f. Nom propre d'un bon bourg de l'état de Gênes. *Tabia*. Il eſt connu par les bons vins muſcats qu'il produit, & eſt ſitué environ à une lieuë de la côte, & à trois d'Oneille, vérs le couchant. MATY.

TAGLIACOSSO, ſ. m. Nom propre d'un bourg, avec tître de Duché. *Taleacorium*, *Taliequirium*. Il eſt dans l'Abruſſe Ultérieure, province du Royaume de Naples, environ à trois lieuës du lac de Celano, vérs le couchant. MATY.

TAGLIACOZZO, lac. Voyez CELANO.

TAGRIN, cap. Voyez LIONA, le cap de Sierra-Liona.

TAI.

TAJAMENTO, ſ. m. Nom propre d'une riviére de l'Etat de Veniſe. *Tilaventus*, *Tilaventum*. Elle prend ſa ſource dans les Alpes, aux confins du Cadorin, & de la Carinthie, traverſe tout le Frioul du nord au ſud, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe, après avoir baigné Tolmezo, Latiſana, & pluſieurs autres lieux peu conſidérables. MATY.

TAIAUT. C'eſt le cri des Chaſſeurs, lorſqu'on fait partir le liévre, ou qu'on veit la bête fauve. Ce mot vient de l'Hébreu. *Taba*, *erravit*. Il s'égare, il s'eſt échapé.

TAICHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Taicheum*. Elle eſt entre les montagnes dans la province de Chéquiang, dont elle eſt la dixiéme. Elle a cinq autres villes dans ſon tèrritoire, qui eſt fort grand & fort montagneux. MATY.

TAILLABLE, adj. m. f. Qui eſt ſujèt à la taille, qui eſt contribuable aux tailles. *Vectigalis*, *ſtipendiarius*. Tous les roturiers & gens de trafic ſont *taillables*. Les villes franches ſe ſont rendues *taillables* par les deniers d'octroi, & les impoſitions qu'elles ont faites ſur elles-mêmes. On appelle *taillables de pourſuite*, ceux que l'on peut pourſuivre pour leur taille impoſée, & abandonnée, quand ils ſe tranſportent dans une autre parroiſſe, feu *taillable*, héritages *taillables*. On appelle en Bourgogne des ſujets *taillables haut & bas*; c'eſt-à-dire, au plaiſir & à la volonté du Seigneur: tels ſont les hommes de ſérvitude & de mainmorte, qui pendant toute leur vie ſont *taillables*, & à leur décès *mort-taillables*. On appelle auſſi leurs héritages *mort-taillables*.

TAILLABLIER, ſ. m. qui dans la Coutume de Bourbonnois ſe dit également du Seigneur & du ſujèt Seigneur, ou ſujèt *taillablier*.

TAILLADE, ſ. f. Coupure qui ſe fait avec le taillant de quelque choſe. *Caſio*, *inciſio*. Il a défarmé ſon ennemi, & il lui a fait pluſieurs *taillades* au viſage, pluſieurs balafres. Il faut faire deux ou trois *taillades* ſur cette éclanche, pour en faire ſortir le jus. On portoit autrefois des habits à *taillades*, ou l'on faiſoit de grandes découpures ſur l'étoffe.

TAILLADER, v. act. Couper du taillant, faire des taillades. *Cædere*, *concidere*. Ce ſoldat a eu le viſage *taillad'* en une telle occaſion. On *taillade* quelquefois les viandes pour les aſſaiſonner, & les faire cuire. On *taillad'oit* autrefois les étoffes par de larges découpures. On *taillad'oit* auſſi les pourpoints en les coupant par bandes en été. Les femmes portoient auſſi des robes avec des manches *taillad'ées*.

TAILLADÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Caſus*, *conciſus*.

TAILLANDERIE, ſ. f. Art de faire des taillans, la marchandiſe même. *Aciari. ars*. Il y a des ſecrèts dans la *taillanderie* pour la trempe des outils. Ce Marchand trafique de *taillanderie* & de quincaillerie.

TAILLANDIER, ſ. m. Artiſan qui fait des inſtrumens & outils tranchans, qui aiguiſe de gros fèrremens ſur la meule. *Faber ferrarius*. En pluſieurs lieux on les appelle *œuvres blanches*. Tes *Taillandiers* font des forces pour les Tondeurs, des faux pour les Payſans; des haches, des cognées pour les Bucherons, des ſèrpes, rabots, ciſeaux, & toutes ſortes d'outils pour les Ouvriers. On appelle auſſi *Taillandiers*, les Ouvriers en fèr blanc, qui font des lantèrnes, des entonnoirs, &c. Et que le peuple appelle *Ferblantiers*.

TAILLANT, ſ. m. Le coté le plus delié & aiguiſé d'un inſtrument tranchant & coupant. *Acies*. Un couteau ordinaire a un dos & un *taillant*. Un couteau de Tripiere a deux *taillans*, il coupe des deux cotez. Les Orientaux frapent plotôt du *taillant* de leurs armes, que de la pointe. On a fait des dents au *taillant* de ce rafoir. Il faut continuellement aiguiſer le *taillant* d'une faux. Dans les épées à deux mains on diſtingue le tranchant du *taillant*.

TAILLE, ſ. f. Coupe, diviſion d'un corps naturel. *Caſio*, *inciſio*, *conciſio*. La *taille* du bois eſt différente ſelon la nature des arbres. La *taille* s'en fait en long, à unir les coins, de travèrs avec la ſcie, en d'autres ſens avec la cognée, la ſèrpe & le ciſeau.

Ce mot vient de *taille*, vieux mot Celtique, ou Bas-Breton ſignifiant la même choſe.

On dit auſſi, Acheter la *taille* ou la coupe d'un bois; pour dire, Acheter le bois, ou le droit de le couper, & particuliérement du taillis. *Silvam cæduam emere*. Les Chaſſeurs emploient ſouvent le mot de *taille* au lieu de *taillis*, & diſent que le gibier gagne les *tailles*; pour dire, le *taillis*. Les *tailles* d'un an, de deux ans, &c.

TAILLE, ſe dit quelquefois de la matière propre à être taillée. *Sciſſile*. Ainſi on appelle pièrre de *taille*, de gros quartiers ou blocs de pièrre propres à bâtir, & à être taillez. Le Père Dèrran Jéſuite a fait un beau Volume de la coupe, de la *taille* des pièrres. Le prémier qui en avoit écrit étoit Philibèrt de Lorme.

TAILLE, ſe dit auſſi de cette coupe qui ſe fait par art, en retranchant les parties ſuperflues d'un corps, en cèrtains tems & avec cèrtaines proportions. *Sectura*, *inciſura*. La *taille* de la vigne, la *taille* des arbres ſe fait au printems, pour les décharger de leur farment; de leur bois ſuperflu, pour les faire fructifier, les émonder & élaguer. La Quintinie traite de la *taille* de la vigne dans ſa IV Partie, C. 40. Pour entendre raiſonnablement la *taille* des arbres, il faut au moins ſçavoir le tems & la cauſe, & ſur tout, s'il eſt poſſible, en ſçavoir la manière. LA QUINT. P. L. C. III. art. 9. Il y a des Tailleurs d'habits qui ſe font mis en réputation pour leur *taille*, pour leur coupe. Il y a des Tailleurs pour hommes, des Tailleurs pour femmes.

TAILLE, ſe dit auſſi des coupes & inciſions qui ſe font par des inſtrumens

Digitized by Google

instrument tranchant. C'eſt un furieux, qui frape d'eſtoc & de *taille*; pour dire, de la pointe & du tranchant. *cuncti̇m & cæſim cædere, ferire.* Cette façon de parler s'emploie auſſi figuréement; pour dire, De toutes les maniéres & avec hardieſſe.

N'importe, parlons-en, & d'eſtoc & de taille,
Comme oublieux témoin. MOL.

TAILLE, en têrmes de Chirurgie, ſe dit d'une opération qui ſe fait pour tirer les piêrres de la veſſie. *Sectio ad calculum evellendum, lithotomia.* Cet homme eſt condamné à la *taille*; il s'eſt réſolu à la *taille*. Il ſe porte bien de ſa *taille*. On ſçait que du tems d'Hippocrate on pratiquoit la *taille* pour tirer la piêrre de la veſſie: mais nous n'avons aucune connoiſſance de la méthode dont on ſe ſervoit, & l'on ignore comment ſe faiſoit cette opération. Au commencement du XVI ſiécle il ne ſe trouvoit encore perſonne qui oſât la pratiquer. La Faculté de Médecine fut obligée de s'adreſſer au Parlement pour obtenir la permiſſion d'en faire l'épreuve ſur un criminel condamné à mort, qui avoit une piêrre dans la veſſie. Il ſouffrit l'opération, & en guérit. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on pût faire la même éxpérience pour tirer la piêrre des reins, lorſqu'elle eſt trop groſſe pour paſſer les uretêres. MÉRY. Séverin Pineau, Chartrain, mort en 1619, Chirurgien du Roi, grand Lithotomiſte, a fait trois Diſſértations françoiſes ſur l'operation de la *taille*.

TAILLE DE POINT, ou TAILLE DE FOND, en têrmes de Marine, ſe dit des cordes ſe rattachées aux angles, ou au milieu du bas des voiles pour les carguer ou relever. *Funes anguſtarii, complicatorii.* On les appelle auſſi *cargue-point*, ou *cargue-fond*.

TAILLE, ſe dit auſſi de certaines manières de gravûre & de ſculpture. *Cælatura, ſculptura.* On appelle *taille-douce*, les images dont la gravure eſt faite avec le burin ſur des planches de cuivre; *tailles de bois*, celles dont les planches ſont de bois, & dont la gravure diffère des autres, en ce que dans celles de cuivre, ce ſont les parties enfoncées qui marquent les traits; & au contraire, ce ſont les parties élevées qui les marquent en celles de bois. On appelle *baſſes-tailles*, les ouvrages des Sculpteurs ou des Fondeurs qui ſont de bas-relief, dont les corps ne paroiſſent, ne ſortent qu'à demi.

TAILLE, ſe dit auſſi dans la fabrique des monnoyes, de la quantité réglée qu'on doit faire de chaque eſpéce de monnoie en chaque marc d'or & d'argent. *Bojſs aurei vel argentei nummaria partitio, diſtributio.* Ainſi on dit que les anciens ſols d'or étoient de 72. à la *taille*, ou à la livre, & de 84 grains de poids. Les ſeſterces de cuivre étoient à la *taille* de 51 à la livre, & de 119 grains au poids. La *taille* des louis de 5 livres dix ſols, eſt de 72. au marc. Celle des double louis de onze livres, eſt de 36; celle des quadruples, de 18. Celle des louis d'argent, de trois livres, eſt de 8 pieces ½ au marc.

TAILLE, ſe dit auſſi pour marquer la hauteur, ou la groſſeur des corps, leur proportion, ou diſpoſition. *Statura.* On peint Saint Chriſtophle d'une *taille* coloſſale & gigantéſque. Cette femme a la *taille* riche; elle eſt de belle & de grande *taille*, d'une *taille* fine, dégagée, libre; elle a la *taille* mignonne, elle eſt bien priſe dans ſa *taille*. Pour juger de la *taille* des femmes, il en faudroit défaîquer les cocons infidelles qu'elles tirent de leurs patins, & de leurs fontanges. S. EVR. Cette *taille*, ce port que tout le monde admire. MOL. Il ſurpaſſoit en *taille* & en beauté tout le reſte des Romains. VAUG.

TAILLE, ſe dit auſſi en ce ſens des perſonnes mal faites. *Deformis natura.* Les boſſus, les boiteux, ſont des gens de vilaine *taille*, qui ont la *taille* contrefaite, gâtée. Une *taille* de pigmée. Voilà une perſonne qui n'a point de *taille*, qui eſt toute d'une venuë; qui a la *taille* ronde, groſſiére. On dit auſſi, qu'une fille s'eſt laiſſé gâter la *taille*, quand elle s'eſt laiſſé engroſſer.

TAILLE, ſe dit auſſi de la grandeur des animaux. *Statura, forma.* Voilà un chien de bonne *taille*. Un cheval de belle *taille*, déchargé de *taille*.

On dit proverbialement, De toutes *tailles* bons leviers: ce qui ſe dit auſſi au figuré des hommes, parce que la *taille* n'eſt pas neceſſaire pour le mérite. *Ex omni forma bonus vir togus.*

TAILLE, chez les Marchands en détail, ſe dit d'un morceau de bois fendu en deux, dont les parties ſe raportent l'une à l'autre, ſur leſquelles on marque en même-tems la quantité des marchandiſes livrées, par pluſieurs hoches ou entailles qu'on y fait. *Talea.* La fouche demeure chez le Marchand, & il en délivre l'échantillon au bourgeois. On ajoute ſois aux *tailles* repréſentées en Juſtice, & elles tiennent lieu de parties arrêtées.

TAILLE, ſe dit auſſi au jeu de la Baſſette, de chaque diſtribution de cartes que fait le Banquier. *Partitio, diviſio.* Donnez-nous encore deux *tailles*. Il a gagné trente piſtoles à une ſeule *taille*.

TAILLE, ſe dit auſſi de la partie de la Muſique qui ſoutient le chant, & qui eſt la portée ordinaire de la voix, quand elle n'eſt pas élevée comme le deſſus, ni creuſé comme la baſſe. *Tenor Muſicus, vox ſubgravis.* Il y a une *taille* baſſe, une *taille* commune, *taille* du grand chœur, *taille* haute, *taille* mitoyenne, *taille* naturelle, *taille* du petit chœur, *taille* du premier chœur, *taille* récitante, *taille* du ſecond chœur, *taille* de violon, *taille* de viole. La *taille* ſe trouve fort ſouvent dans les baſſes continuës, marquée par un ſimple *T*. C'eſt une des parties de la Muſique que nos voiſins Gaulois nomment *tenor*, les modérnes *taile*, & que preſque tous les hommes faits peuvent chanter. Mais comme il y en a qui ont plus d'étenduë en haut, d'autres en bas; d'autres qui n'ont qu'une éſpéce de *medium* ou de milieu, d'autres enfin qui ſe ſont entendre également dans le haut & dans le bas; cela fait qu'on diſtingue ordinairement quatre ſortes de *tailles*. Les Italiens ne diſtinguent ordinairement que deux ſortes de *taille*: ſçavoir, *Tenore primo*, P. ou I. qui revient à ce que nous appellons *haute taille*: & *Tenore ſecundo*, ou 2. II. qui eſt notre *taille naturelle*. Confondant les *baſſes-tailles*, & les concordans ſous le mot *baritono*. La *taille* récitante ou du petit chœur, dans laquelle ſont tous les recits & les grands chœurs. Si ces récits ſont partagez entre pluſieurs voix, ou les diſtingue, en y ajoûtant les mots premier, ſecond, le troiſieme, &c. C'eſt ainſi que les Italiens marquent leurs *tailles* quand les chants en ſont différens dans les grands chœurs, comme il arrive ſouvent dans les compoſitions à cinq. Les Italiens appellent *taille* pleine, *tenore ripieno*, la *taille* du grand-chœur; ils donnent le nom de *ripieno*, plein, à toutes les parties du grand chœur. De même *tenore primo*, ou 1°. *choro*, veut dire, *Taille* du premier chœur. *Tenore ſecundo*, ou 2°. *choro*, veut dire, *Taille* du ſecond chœur: C'eſt auſſi que les Italiens diſtinguent les *tailles*, qui ſont partie de chaque chœur, dans les compoſitions à deux ou pluſieurs chœurs, &c. BROSSARD. *Taille*, ſe dit auſſi de celui qui chante cette partie. Cette voix eſt une belle *taille*. Connoiſſez-vous ce Muſicien? c'eſt la plus belle *taille* que l'on puiſſe entendre. Cet homme chante la *taille*. Il y a des hautes *tailles*, des baſſes *tailles*.

TAILLE, ſe dit auſſi des inſtrumens de Muſique qui ſont propres pour tenir ces parties dans la ſymphonie, ou en un concert d'inſtrumens. *Tenor, baſſus.*

En têrmes de Poéſie, on appelloit autrefois *taille de rime à queuë ſimple*, quand la queuë du vêrs précédent avoit un mot ſemblable au commencement du ſuivant, mais en différente ſignification, dont Paſquier rapporte quelques éxemples. *Structura.*

TAILLE, étoit autrefois un droit ſeigneurial, & l'on voit dans les Coutumes, que pluſieurs héritages tenus roturiérement, devoient *taille. Tributum, vectigal.* Il paroît que les Seigneurs avoient droit de *taille* aux quatre cas, ce qu'on appelloit auſſi *droit de foyaux aides*; ſçavoir quand le Seigneur étoit pris priſonnier en juſte guérre; quand il faiſoit ſon fils aîné Chevalier; quand il marioit ſa fille aînée à un Gentilhomme, quand il alloit au voyage d'outremer. Voyez AIDE CHEVEL. Les *tailles* qui n'excédoient pas ſous Charles VI, la ſomme de 40000 liv. augmentérent ſous Charles VII, juſqu'à la ſomme de 1800000 liv. au raport de M. De Sully, & conſecutivement ſous Louis XI. juſqu'à 4742000 liv. ſous Charles VIII, juſqu'à près de ſix millions; Sous Louis XII, juſqu'à 7640000 liv. MASCUR. On appelloit *tailles franches*, celles qui étoient duës aux quatre cas par un homme libre & franc, ou tenant héritages affranchis, ou à devoir d'argent; & *tailles ſerves*, celles qui étoient duës par des hommes de condition ſérvile, ou de morte taille. Elles étoient réelles, ou perſonnelles. La perſonnelle s'impoſoit ſur le corps des taillables, & cette *taille* ſuivoit le ſerf, ou homme de main-morte en quelque part qu'il ſe tranſportât. C'eſt pourquoi la Coutume de Troyes les appelle *taillables de pourjuie*. On a beaucoup parlé depuis quelques années de rendre la *taille* proportionnelle, c'eſt-à-dire de trouver un moyen d'éviter les déſordres & les injuſtices qui ſe font dans l'impoſition & la répartition de la *taille*, & de faire enſorte que chacun en paye à proportion de ce qu'il en peut & doit porter. La *taille* s'appelle ſouvent cuillétage dans les Coutumes, dans les Ordonnances de nos Rois & dans nos vieux Auteurs, comme Monſtrelet, L. I. C. 78.

La *taille jurée*, étoit celle qui ſe payoit ſans s'enquérir de la valeur des biens des habitans, dont eſt fait mention en pluſieurs anciens arrêts, que les Seigneurs impoſoient ſur leurs ſujets à volonté, ou ſelon l'abonnement qui en avoit été fait avec eux; *Tributum arbitrarium.*

TAILLE MORTAILLE, étoit celle qui ſe levoit par le Seigneur ſur les hommes de corps & de ſérvile condition, ſçavoir la *taille* une fois par chacun an, ſoit à la volonté du Seigneur, ſoit ſelon quelque abonnement; & la *mortaille* ſe payoit au décés ſeulement de l'homme de ſérve condition, ſur les biens qu'il de-aiſ-

soit, soit qu'il eût des enfans, ou nom. *Tributum, tributum mortalium.*

On appelloit la *taille du pain & du vin*, l'impôt que mettoient les Seigneurs sur ces marchandises. *Tributum panarium, vinarium.* En la Vicomté de Turenne, le Seigneur est encore le seul qui leve la *taille*.

TAILLE, se dit maintenant de la grande imposition qu'on fait tous les ans, de la part du Roi, sur le peuple & les roturiers, pour soutenir les charges de l'État. *Vectigal regium.* Les *tailles* se levent ordinairement par capitation, & par contribution personnelle. Il y a pourtant des *tailles* réelles, comme en Languedoc & en Provence; où elles se levent sur les héritages roturiers seulement. Il y a des lieux où elles sont mixtes; c'est-à-dire, réelles & personnelles, parceque'elles s'imposent sur les personnes; mais à proportion de leurs biens. Les Nobles, les Ecclésiastiques, & les Officiers du Roi sont exemts de *tailles* mixtes, ou personnelles. Ceux qui dérogent, qui font trafic, sont imposez à la *taille*, sont compris dans le rolle des *tailles*. Les Élus, reçoivent les commissions des *tailles*, vérifient & arrêtent les rolles particuliers des *tailles*. Les habitans d'une Parroisse sont obligez de nommer tous les ans des Asséeurs & Collecteurs des *tailles*. Ceux-ci portent leurs deniers aux Receveurs des *tailles*.

On appelloit ci-devant *grande taille*, l'ancienne & la première imposition des *tailles*, sur le pied de laquelle on régloit la cruë, le taillon, la subsistance, & autres augmentations qui y ont été faites depuis. *Tributum majus.* Autrefois on disputoit à qui seroit le plus haut à la *taille*. Il s'est fait de tems en tems diverses ordonnances & réglemens sur les *tailles*. Les *tailles* furent mises sur le peuple du tems du Roi Saint Louis, qui a le premier levé la *taille* par forme de subsides nécessaires pendant la guerre; mais les *tailles* n'étoient d'abord que des levées extraordinaires. On les levoit par capitation. Ce droit est depuis devenu perpétuel. Philippe Le Bel pour lever des impôts avec plus de sureté, & sans soulever le peuple, fit intervenir le peuple que l'on appella *le tiers Etat*, dans l'Assemblée générale des Etats. On y consentoit à des aides, ou subsides, qui étoient reçus par des Généraux des Aides préposez par les Etats: dans les besoins des Rois, & sur tout sous la branche de Valois, les impositions s'accrurent sensiblement: en particulier on inventa le fouage, qui fut levé d'abord par tête, & pour une fois seulement. C'est ce qu'on a apellé la *taille*. En 1388. Charles VI augmenta ce droit qui n'étoit que de vingt sols par tête sous le Roi Jean, & Charles V, & l'appella *taille*. Le nom eſt demeuré. Il en excepta les Nobles, les Ecclésiastiques, & les pauvres mendians. C'est Charles VII qui a rendu les *tailles* pérpetuelles. Le Roi Henri II, a imposé le *taillon* par forme de crue, pour la paye de la Gendarmerie. Ce mot en ce sens vient de cette *taille* de bois des Marchands détailleurs, parceque les paysans qui ne sçavoient pas écrire, s'en sérvoient pour marquer ce qu'ils recevoient d'une telle imposition: ce qui est si vrai, que Borel assûre qu'il y a encore des villages en Languedoc, où l'on garde de grosses piéces de bois qu'on appelle des *souches*; c'est-à-dire, des *souches*, qui sérvent de cadastres; c'est-à-dire, de régle, ou de pied pour faire l'asséiste de la *taille*; & même on en apporte souvent dans des charrettes à la Chambre des Comptes de Montpellier, pour régler quelque différends sur les cadastres ou asséiztes des *tailles*. Du Cange dit qu'en plusieurs titres *incisio* & *incisura* signifient la même chose que *taille* & *exaction*. Pasquier, dans ce sens, dit que *tailles* vient de tailler, qui signifie divíser; parce qu'au commencemént on levoit les *tailles* par capitation.

TAILLE, s'est dit pour la septaine & le territoire d'une ville. *Ditio.* C'est en ce sens qu'il est pris dans le titre de la Coutume de Lille, & en l'art. 44. & autres de cette Coutume.

TAILLEBOURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Talleburgum, Tallisburgum.* Elle est célebre par la victoire que S. Louis y remporta sur les mécontens, & sur les Anglois, & elle est ſituée sur la Charente, à deux lieuës de Saintes, vérs le nord. MATV.

TAILLEFER. Surnom honorable donné à un Comte d'Angoulême, qui, ſelon les Chroniques, avoit coupé en deux, à coups de sabre un Normand tout cuirassé. Au contraire les Comtes de Périgord portoient le surnom héréditaire de *Taleran*, ou de *Talerand*.

TAILLEMAR, ſ. m. Tèrme de Marine du levant, qui ſe dit de la partie inférieure de l'éperon d'une galère, qui semble fendre & tailler la mèr. *Prora pars inferior.*

TAILLER, v. act. Couper, divíser, séparer. *Scindere, dividere, secare.* Ces belles piérres ont été *taillées* dans une telle carriére, elles en ont été tirées. Ce Métayer a *taillé*, émondé ſes arbres, ſa vigne. Il eſt allé *tailler* des pérches dans ce bois. On *taille* le marc au preſſoir avec une hache. On *taille* la ſoupe avec un couteau. On a *taillé* cette viande en pluſieurs morceaux. Il a fallu *tailler* ce chemin dans le roc.

Ce mot vient du Latin *taliare*, fait de *talia*, qui ſe trouve dans les anciennes Gloſes. MÉNAGE.

TAILLER, ſe dit auſſi de ce qu'on coupe, qu'on façonne avec art & proportion, quand on retranche d'une choſe ſes parties inutiles. *Secare, polire.* Ce Sculpteur ſçait bien *tailler* le marbre. la piérre. *Tailler* un arbre, c'eſt en ôter ſagement, avec la ſérpette, les branches qui lui nuiſent, ou racourcir celles qu'on y laiſſe. Il fait bon *tailler* dès que les feuilles tombent, juſqu'à ce que les nouvelles commencent de revenir, & il ne faut *tailler* qu'une fois par an quelque arbre que ce puiſſe être. La QUINT. *P. R. C. III. art. 9.* On *taille* pour deux raiſons, 1°. Pour diſpoſer les arbres à donner de plus beaux fruits; & la ſeconde pour les rendre en tout tems plus agréables à la vûë qu'ils ne ſeroient, s'ils n'étoient pas taillez; ce qui ſe fait par la figure qu'on leur donne, & qui doit être différente, ſelon la différence des plans; c'eſt-à-dire, des arbres en buiſſon, ou des éſpaliers; car pour les arbres de tige, on ne s'attache pas d'ordinaire à les *tailler* ſouvent. ID. Il faut prendre le bois ſelon ſes veines, pour le bien *tailler*. Ce Lapidaire ſçait fort bien *tailler* les diamans en facettes en tables, au cadran. La charpente de ce dôme eſt toute *taillée* ſur le chantier. On dit auſſi *tailler* des plumes; pour dire, les préparer pour écrire. On dit qu'un Auteur qui écrit bien, a la plume bien *taillée*. Nous avons vu à la Cour un Auteur qui ſe vantoit de *tailler* ſa plume avec ſon épée: n'étoit-ce pas un vaillant Auteur? BAL.

TAILLER, ſe dit plus particuliérement de l'art de couper les étoffes pour faire des habits qui viennent bien à la *taille*. *Secare.* Ce Maître eſt en réputation de bien *tailler*, d'avoir bonne coupe. J'ai fait *tailler* ce manteau à la piéce. Le Maître *taille* la belogne, & les Compagnons la couſent. *Præparare, disponere, dolare.* On dit auſſi, *Tailler* des rabats, & autre linge.

TAILLER, ſignifie, Avoir la diſpoſition d'une choſe, l'accommoder à ſa fantaiſie, l'augmenter ou la retrancher comme on veut. *Augere, minuere, disponere.* Je vous donne pouvoir de *tailler* & rogner dans cette affaire, pour en ſortir par accommodement. Ce valet s'eſt rendu le maître du logis, il *taille* & rogne comme il lui plaît. Il eſt le maitre, il rogne, il *taille*. BENS.

TAILLER, ſignifie auſſi, Tirer une piérre de la veſſie. *Per incisionem aut sectionem calculum eximere, per lithotomiam amputare.* Ce Chirurgien eſt fort éxpért à *tailler*. Un homme qu'on *taille* eſt fort en danger de ſa vie. On dit auſſi, qu'un homme a été *taillé*, pour dire, qu'il a été châtré.

TAILLER, ſe dit figurément en choſes morales. Cette armée a été *taillée* en piéces; pour dire, a été défaite, miſe en déroute. *Hostes concidere, cædere.* On dit auſſi, *Tailler* en piéces la réputation de quelqu'un, pour ſignifier, en médire cruellement. On dit auſſi, On nous a *taillé* nos morceaux, on nous a donné des ordres & des inſtructions préciſes & bornées. On dit encore. Vous êtes bien *taillé* de dîner par ceux, d'aller à la Baſtille, pour dire, vous en avez bien la mine, vous en êtes menacé. *Tuille*-t'on vos avis à cétte meſure? PASC. Pour dire, vous oblige-t'on de parler, & de dire votre avis pendant un cértain tems préſcrit & reglé?

TAILLER, ſignifie auſſi au jeu de la Baſſette, Tenir la banque, diſtribuer les cartes. *Folia lusoria suppeditare, distribuere.*

TAILLER, ſignifie encore, Faire des entailles, des hoches ſur une *taille*, pour marquer la quantité des marchandiſes qu'on prend à crédit. *Incidere.*

TAILLER, en tèrmes d'Imprimerie ſignifie, Couper une friſquette pour faire paroître ce qu'on déſire. *Incidere crustam.*

En tèrmes de Blaſon on dit *Eſcu taillé*, celui qui eſt diviſé en deux parties par une diagonale tirant de l'angle ſenestre du chéf au dextre de la pointe. *Scutum talcatum.* On appelle *taillé tranché* quand au milieu de la taille il y a une tranche. On dit auſſi *tranché taillé*, quand ſur la tranche il y a une petite taille, ou une entaille.

Ce mot vient de *talea*, qui ſignifie une *branche d'arbre coupée*.

TAILLER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'un homme *taille* en plein drap, lorſqu'il a beaucoup de ſujet, de matiére, qu'il a grande liberté de s'étendre, qu'il n'eſt point géné, ni contraint. On dit que les femmes *taillent* des bavettes, quand elles ſont long-tems à cauſer, à babiller de choſes vaines & inutiles. On dit qu'un homme *taille* bien de la beſogne à quelqu'un, lorſqu'il lui ſuſcite des procès ou des affaires fâcheuſes qui lui donnent bien à courir. *Negotium facessere.* On dit auſſi, qu'il lui *taille* des croupiéres, lorſqu'il l'a mis en fuite, & qu'il le pourſuit.

TAILLÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Incisus, sectus: dissectus.* On dit en Blaſon, *Mal-taillé*, d'une manche d'habit bizarre. *Incongrue dissectus.*

TAILLÉ,

Digitized by Google

TAILLÉ, ÉE. Vieux adj. qui signifioit misérable, de *tâxat, miser.* D'où vient le mot de Languedoc, *taten*, faim. *Fames.* BOREL.

TAILLERESSE, f. f. Se dit dans les Monnoies, des femmes, ou filles des Monnoyeurs qui ajustent les flancs, ou carreaux pour les rendre de leur juste poids. *Concinnatrix.*

TAILLEVAS, f. m. Vieux mot. C'eſt une épée de bouclier, différent de la targe, en ce qu'il étoit courbé de deux côtez comme un toit; depuis il a été appellé *pavois*, ſelon Faucher. BOREL. *Scutum.*

TAILLEUR, f. m. Vieux mot. Aſſiéte. Voyez TOUAILLON. D'où vient le mot de Languedoc, un tailladou, un rondeau de bois ſur lequel on peut couper les viandes. BOREL.

TAILLEUR, f. m. Qui taille, qui façonne. Un *Tailleur* de pierres de taille; c'eſt celui qui équarrit & taille les pierres, après que l'Appareilleur les lui a tracées. *Lapicida.* DAVILER. *Sellor lapidarius.* Un *Tailleur* de diamans. On appelle abſolument *Tailleur*, celui qui fait les habits. Il y a des *Tailleurs* pour homme, & des *Tailleurs* pour femme. *Sartor.*

TAILLEUR, ſe dit auſſi des Graveurs en fait des monnoies, qui font les poinçons d'effigies, & les matrices qui ſervent à frapper & à monnoyer les eſpéces. *Sculptor.* Il y a des *Tailleurs* généraux, & des *Tailleurs* particuliers. Il y a un *Tailleur* général à Paris, & un en chaque Monnoie. Le *Tailleur* général a été créé en 1547, & il n'appartient qu'à lui de faire des poinçons d'effigie & des matrices. Le *Tailleur* particulier s'appelle autrement *Graveur*, & c'eſt celui qui frape les quarrez qui ſervent dans les autres Monnoies.

TAILLEUR, ſe dit auſſi au jeu de la Baſſette, de celui qui tient la banque. *Recenſitor.*

TAILLEURE, ſ. f. Tèrme de Brodeur, qui ſe dit quand on ſe ſert de diverſes piéces couchées de ſatin, de velours, de drap d'or & d'argent, qui s'appliquent comme des piéces de raport ſur l'ouvrage, & qui s'élevent quelquefois en relief: ce qu'on appelle auſſi *broderie de rapport. Teſſellatum.*

TAILLIS, ſ. m. Jeune & menu bois qui repouſſe. *Silva cædua.* Quand on a abattu une haute futaye, elle revient en *taillis.* Le bois *taillis* eſt celui qu'on met en coupes réglées de 9. ans en 9. ans, ou en plus long tèrme. Il y eut quatre ou cinq Archers qui ſe cachérent dans les *taillis.* BLANC. Les bois *taillis* appartiennent à l'uſufruitier. En ce ſens les Chaſſeurs diſent ſouvent *tailler.*

On dit provèrbialement, Gagner le *taillis*: pour dire, Se mettre en lieu de ſureté, ſe cacher dans un bois épais. *Aufugere, evadere.*

TAILLIS, tèrme de l'Échiquier d'Angleterre. *Talea* C'eſt un bâton fendu par la moitié, & marqué de quelques entailles: une moitié ſe garde à l'Échiquier; & l'autre ſe donne aux particuliers pour leur tenir lieu d'obligation pour l'argent qu'ils ont prêté ſur les Actes du Parlement. Ces *taillis* ſont numérotez, & portent la ſomme empruntée, & le nom de celui à qui ils appartiennent. On a rembourſé le *taillis* numero tel. Les *taillis* ont hauſſé, ou baiſſé de 4. ou 5. &c.

TAILLOIR, ſ. m. (Prononcez *Taillot.*) Tèrme d'Architecture. *Abacus.* C'eſt un membre quarré qui fait la partie la plus haute du chapiteau des colonnes. Il eſt d'ordinaire quarré; mais il eſt différent ſelon les divérs ordres. C'eſt la partie ſupérieure d'un chapiteau, qui eſt ainſi nommée, parce qu'étant quarré, elle reſſemble aux aſſiétes de bois, qui anciennement avoient cette forme. On l'appelle auſſi Abaque, particuliérement quand elle eſt échancrée ſur ſes faces. *Abacus.* DAVILER.

TAILLOIR, eſt auſſi un utencile de cuiſine, Aſſiétte ou piéce de bois quarrée, ou ronde ſur quoi on taille, on hache la chair. En Latin *ſciſſorium.*

TAILLON, ſ. m. Seconde taille ou impoſition faite à la manière de la taille. *Tributum ſubſidiarium.* Les anciens rôlles des tailles ſe faiſoient par articles, grande taille, *taillon*, cruë, ſubſiſtance, &c. Le *taillon* a été établi l'an 1549, par Henri II. pour l'entretien, vivre & munitions des gens de guèrre, ſur les plaintes du peuple des déſordres que faiſoient les gens d'Ordonnance. On levoit le *taillon* par une commiſſion, & ſur un rôlle particulier. Il y avoit auſſi des Receveurs particuliers du *taillon.* La ſolde des Prévôtes des Maréchaux étoit aſſignée ſur le *taillon.*

TAIMI. Voyez NAIM.

TAIN, ſ. m. Feuille ou lame d'étain fort mince, que l'on met dérrière des glaces pour en faire des miroirs. *Lamina ſtannea.* Le *tain* de ce miroir eſt gâté.

TAIN, ou THIN, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Dauphiné, ſur le Rhône, vis-à-vis de Tournon, & à deux lieuës au-deſſus de Valence. MATY.

TAINE, ſ. f. Vieux mot. Noiſe. *R. de la Roſe.* BOREL. *Rixa, jurgium, lis.*

TAINS, en tèrmes de Marine, ſont des piéces de bois, groſſes & courtes, couchées à tèrre, ſur leſquelles on póſe la quille du vaiſſeau, lorſqu'on le met ſur le chantier, & qu'on le conſtruit. *Tabulata.*

TAÏON. Voyez TAYON.

TAIPING, ſ. m. Nom propre de deux villes de ce nom dans la Chine; l'une près du lac de *Taiping*, & la rivière de Kiang, dans le Nanking, où elle tient le onziéme rang, & a deux autres villes ſous ſa juriſdiction. L'autre eſt la huitiéme de la province de Quangſi, & appartient au Roi de Tunquin, avec vingt-deux villes qui ſont de ſon reſſort. MATY.

TAIRE, v. act. & n. *Je tais, tu tais, il tait, nous taiſons. Je taiſois. Je teus. J'ai teu*, (prononcez *Je tû. J'ai tû.*) *Je tairai. Que je taiſe. Que je teuſſe*, ou *je tairois. Teuſſant.* Garder le ſilence; s'abſtenir de parler. *Tacere, ſilere, reticere.* Quand on ne ſçait qu'une ſeule choſe, l'on eſt obligé de ſe *taire* trop ſouvent. MÉN. Si vous n'avez pas aſſez d'eſprit pour bien parler, ayez aſſez de jugement pour vous *taire.* DIV. CU. On ne parle pas juſte, quand on ne parle que par la peur de ſe *taire.* S. ÉVR. On chérche le grand art de parler, mais on ne ſçait plus celui de ſe bien *taire.* S. ÉVR. Il y a plus de mérite à ſe *taire* par jugement, qu'à parler mal-à-propos avec éſprit. BEL.

TAIRE, ſignifie encore, Etre diſcret: cacher, ou ne pas divulguer une choſe qui doit être ſecrete. *Reticere, celare, ſinguam continere.* C'eſt le vice des femmes de ne pouvoir ſe *taire*, ni garder un ſecret. Un Ancien a dit, Ce que vous voulez que les autres *taiſent*, ne le dites pas vous-même. BOUH. L'intempérance de langue eſt plus ſévérement punie chez les Pérſes que tout autre crime: ils tiennent que celui qui ne ſçait pas ſe *taire* eſt incapable de rien faire de grand. VAUG.

TAIRE, ſignifie auſſi, Rendre confus; réduire au ſilence, & à ne rien repliquer. *Silentium facere, linguam vel os opprimere.* Cette raiſon convaincante lui ferma la bouche, & le fit *taire.* Si je lui reproche cétaine action, je le ferai bien *taire*; je le rendrai confus & muet; il n'aura plus rien à dire.

Faire taire. Empêcher de parler: impoſer ſilence. *Silentium imponere, indicere, compeſcere.* Demoſthène trahiſſoit quelquefois ſes cliens, & on le faiſoit *taire* pour de l'argent. La fonction des Huiſſiers eſt de faire *taire* les cauſeurs.

Taiſez-*vous, roſſignols; zéphirs. faites ſilence.* LALANE.

TAIRE, ſignifie auſſi, Diſſimuler; obmettre de dire une choſe éxprès, & avec deſſein. *Omittere, diſſimulare.* C'eſt un vice eſſentiel dans une proviſion de Cour de Rome, de *taire*, ou de diſſimuler le nombre, & la qualité des autres Bénéfices qu'on poſſéde. Vous ne deviez pas *taire* que vous avez déjà été récompenſé. C'eſt une eſpéce de menſonge que de *taire* une vérité qu'il ſeroit à propos de dire. M. SCUD. Il y a de la prudence à *taire* ce qu'on ne peut dire ſans péril. ID.

L'amour, dans ſa prudence, eſt toûjours indiſcret,
A force de ſe taire, il trahit ſon ſecret. CORN.

SE TAIRE, dans le même ſens, ſignifie, Se retenir, garder le ſilence ſur une choſe; n'en rien dire. *Os opprimere, ſilere.* Je conſens à me *taire* ſur les plaintes que je pourrois faire de vous. Le moyen de ſe *taire* dans un ſi beau ſujet: Je ne ſçaurois me *taire* ſur vos louanges.

TAIRE, ſignifie auſſi, Appaiſer, & ſe dit des choſes qui ceſſent de faire du bruit, ou dont on n'entend plus rien dire. *Silere, obmutiescere.* L'orage eſt un peu appaiſé, les vents ſe *taiſent*, ne ſont plus de bruit. Les cloches ſe *taiſent* le Vendredi-ſaint.

Ne ſerez-vous pas taire un bruit qui vous offenſe? RAC.

TAIRE, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Plier, ſe rendre, acquiéſcer, céder, obéïr. *Acquieſcere, cedere, obtemperare, morem gerere.* Au milieu des armes les loix ſe *taiſent.* Quand le cœur ſe *tait*, tout parle inutilement. DES-H. Racine a dit en parlant d'Alexandre:

Et la tèrre, en tremblant, ſe taire devant vous:

C'eſt une éxpréſſion empruntée de l'Écriture. *Et ſiluit terra in conſpectu ejus.* 1. Livre des Machab. I. 3.

On dit provèrbialement, Qui ſe *tait* conſent; pour dire, que quand on ne dit mot ſur quelque propoſition, c'eſt une marque que l'on ne s'y oppoſe pas. *Qui tacet conſentire videtur.*

TU, TEUË, part. paſſ. & adj. *Tacitus, ſilentio præteritus.*

TAISIBLE, adj. m. & f. Vieux mot, Taciturne, parlant peu. BOREL. *Taciturnus.*

TAISSONS. Tèrme de l'Écriture-ſainte. Il eſt parlé des peaux de *Taiſſons* dans l'Exode. On ne ſçait ce que c'eſt, non plus que du bois de Sittim, ni de la laderie des maiſons. SCALIGERIANA.

TAJUNA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Caſtille nouvelle,

en Eſpagne. *Tajuna*. Elle baine Mondégiar, & ſe décharge dans le Xarama, un peu au-deſſus du Tâge. Quelques Géographes le prennent pour le Tagonius des Anciens, que d'autres croyent être le Hénarès, qui coule un peu au couchant de la *Tajuna*. MATY.

TAIYVEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Taiyvenum*. Elle eſt fort grande, ſituée dans le Xanſi, de la province de Fuen, & elle a vingt-quatre autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

T A K.

TAKORAY. Voyez Ante.

T A L.

TALABO, ſ. m. Nom d'un golfe, *Talabus ſinus*, anciennement *Titianus portus*. Ce golfe eſt en la côte occidentale de l'iſle de Corſe, au midi de celui d'Ajazzo, dont il n'eſt ſéparé que par une petite preſqu'iſle. MATY.

TALABO, rivière. Voyez ORNANO.

TALAGA, ſ. f. Nom propre d'un village du Portugal. *Talaga*. Il eſt au nord de la rivière de Vouga, entre Viſeu & Porto. On croit qu'elle eſt l'ancienne *Talabrica*, ou *Talabriga*; ville de la Luſitanie. MATY.

TALAMONE, TELAMONE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un port. *Telamon*, *Talamon*. Ce lieu appartient aux Eſpagnols. Il eſt fortifié, & ſitué ſur la côte de l'état delli preſidii, en Toſcane, à cinq lieuës de Groſſeto, vers le midi orientał. On voit à une grande lieuë de *Talamone*, vers le levant, *Talamone* Vechio, qui eſt un bourg qui déchoit tous les jours. MATY.

TALANDI, ſubſt. maſc. Nom propre d'une ville de la Livadie, en Gréce. *Talanda*. Le Chevalier Wheler dans ſes voyages aſſure, qu'elle eſt ſituée à une lieuë & demie du lac de Livadia vers le nord, & à une lieuë du golfe de Négrepont, vis-à-vis de l'iſle de Talanda. Il dit qu'elle eſt Epiſcopale, ſuffragante d'Athènes, & qu'elle contient cinq à ſix mille habitans, Chrétiens, Juifs, ou Turcs; il ajoûte qu'elle a été beaucoup plus grande, & qu'on trouve des ruines de ſes anciens bâtimens à demi lieuë de la ville. Il juge que c'eſt l'ancienne *Opus* ou *Opuns*, capitale des Locres Opuntiens; mais d'autres la prennent pour l'ancienne *Larymna inferior*, ville de la Beeotie. MATY.

TALANTA, ATALANTA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle, ſituée dans le golfe de Talandi. *Atalanta*. Il y a un bourg de même nom dans l'iſle de Négrepont, près du cap Litar. MATY.

TALANDI, ſ. m. Nom d'un golfe. *Talandicus ſinus*, anciennement *Opuntius*, *Oetus*. Il ſemble que ce golfe eſt la partie ſeptentrionale du golfe de Négrepont, & qu'il s'étend entre la Livadie & l'iſle de Négrepont, depuis le détroit de ce nom juſqu'aux confins de la Theſſalie, où étoit anciennement le mont Octa, dont il prenoit ſon nom, de même que la ville d'Opus. MATY.

TALAPOIN, ſ. m. Prêtre du Royaume de Siam & du Pégu. *Talapoinus*. *Siamenſis Myſta*. M. Wicquefort, dans ſa Traduction de Mandelſo, dit *Talapoi*: mais nos Voyageurs, M. l'Abbé de Choiſi, le P. Tachart, &c. diſent toûjours *Talapoin*. Ces *Talapoi* portent une caleballe à la ceinture, & ne vivent que d'aumônes, comme nos Moines mendians. Ils font en très-grande reputation (au Pégu) & ils s'y conſervent fort bien par une vie aſſez éxemplaire. Le lundi matin, ils vont avec des baſſins de fer, éveiller le monde, & le convient de venir au ſermon. Ils n'y traitent point de points de doctrine, mais n'inſiſtent principalement que ſur la morale; exhortant leurs auditeurs à s'abſtenir de meurtre, de larcin, de paillardiſe, d'adultère, & à ne faire à autrui que ce qu'ils voudroient qu'on leur fit. C'eſt pourquoi, dans l'opinion qu'ils ont que l'on ſe ſauve plutôt par les bonnes œuvres, que par la foi, ils n'ont point d'avérſion pour ceux qui quittent leur religion pour ſe faire batiſer, pourvû que leurs œuvres répondent à la profeſſion qu'ils ont faite. Ils crient fort contre les offrandes que les Péguans font au diable, particuliérement quand ils s'acquittent de quelque vœu qu'ils ont fait en leur maladie, ou en quelque autre fâcheuſe rencontre, & tâchent de faire abolir cette mauvaiſe coutume, mais elle eſt tellement invétérée, que juſqu'ici ils ont perdu leur peine. Ces gens demeurent ordinairement dans les bois, & afin d'éviter la rencontre des bêtes féroces, dont les forêts de ces quartiers-là ſont remplies, ils ſe font des couches ſuſpenduës en l'air aux branches des arbres. Ils ne mangent qu'une fois le jour, & ſont vêtus d'une veſte rouge, qui leur va juſqu'aux talons; ils vont nuds piéds, & ils ont ſur les épaules une mandille, qui leur va juſqu'aux hanches. Ils ſe font raſer la tête, & n'ont point de poil en aucune partie du corps, & ſe couvrent d'un chapeau contre les rayons du ſoleil. On leur rend de grands honneurs après leur mort; & après avoir gardé le corps quelques jours, on le brûle avec du bois de ſandal, l'on jette les cendres dans la riviére, & l'on entérre les os auprés du lieu, qu'ils avoient choiſi pour leur demeure. VICQUEF. *Mandelſo, Voyage des Indes, L. II. p. 297. 298.*

Les *Talapoini* des Siamois qui ſont leurs Prêtres, leurs Religieux, & leurs Docteurs, font regardez comme les vrais imitateurs de Dieu. Ils ont peu de commérce avec le monde, & ils ne ſaluent jamais aucun Laïque, pas même le Roi. Les *Talapoins* vont tous les matins à la quête, & l'opinion qu'on a de leur vértu, fait que tout le monde leur donne. Auſſi le point le plus eſſentiel de la morale qu'ils préchent, eſt que, pour ſe ſauver, il faut ériger ou reparer les Pagodes, & ſur tout aſſiſter les *Talapoins*. Les Monaſtéres des *Talapoins* ſont autant de Seminaires, où la jeuneſſe eſt élevée. On y met tous les enfans de qualité, dés qu'ils ſont capables d'inſtruction, & tandis qu'ils y demeurent, on les fait vivre fort ſévérement. On les appelle *Nen*. Ils ont leurs preceptes & leurs reglemens particuliers, qui conſiſtent à porter un habit jaûne, à ſe razer la tête & les ſourcils deux fois tous les mois, le 4e & le 29e de la Lune, à jeûner ces deux jours & encore quatre autres fétes qui arrivent le 15, le 23. & le dernier jour de la Lune, à manger feulement deux fois le jour, le matin & à midi, à n'avoir commérce avec aucune femme, à ne jamais chanter de chanſon, à ne point écouter ceux qui en chantent; à ne jouer d'aucuns inſtrumens, à fuir les ſpectacles & les réjouiſſances publiques, à ne point uſer de parfums, à ne point aimer l'argent, qu'ils ne doivent pas même toucher, bien loin de pouvoir en amaſſer; à ne pas prendre plaiſir à goûter ce qu'ils mangent, & à en détourner leur penſée; c'eſt pour cela que pluſieurs d'entre eux mêlent tout ce qu'on leur donne pour le rendre moins agréable, enfin à honorer les Prêtres, à leur céder le pas, & à s'aſſeoir toujours au-deſſous d'eux. Les *Talapoins* menent une vie plus auſtére; car outre qu'ils ont toutes les obligations des Laïques & des jeunes gens qu'ils élévent, ils ont encore plus de ſix-vingt régles propres de leur état, dont voici les principales. De ſe rendre tous les jours deux fois au temple, le matin & le ſoir, pour y faire leurs prières; d'être entiérement couvérts; de ne toucher jamais de femmes; de ne leur point parler ſeul à ſeul, & même de ne les pas regarder quand on les rencontre dans les rués; de marcher avec une grande modeſtie, les yeux baiſſez, & ſans tourner la tête; de porter toujours un éventail, & de s'en couvrir le viſage, pour empêcher l'égarement de la vûë; de ne conſentir jamais à aucune mauvaiſe penſée; de ne point préparer eux-mêmes leur manger, mais de le prendre tel qu'on leur donne; de vivre des aumônes qu'ils vont demander par la ville, mais de ne point entrer dans les maiſons, & de n'attendre même aux portes, qu'autant de tems qu'un bœuf en met à boire; d'enſeigner la loi à leurs diſciples & au peuple; de ſe mortifier & de faire pénitence une année antiére, dont une partie conſiſte à demeurer expoſez durant quinze nuits du mois de Février à la roſée du ciel au milieu des champs; de confeſſer leurs péchez les uns aux autres, de jeûner trois mois de l'année, Juillet, Août & Septembre; de ne manger qu'une fois le jour pendant tout ce tems-là, qu'ils appellent leur grand jeûne, & de prêcher pourtant tous les jours; de réciter une eſpéce de chapelet, compoſé de 180. grains, & diviſé par dixaines; de ne ſaluer aucun Laïque; d'être doux & miſericordieux à l'égard de tout le monde; de ne ſe mettre point en colére, & de ne frapper perſonne; de n'avoir jamais la tête couvérte, particuliérement dans les temples; de ne s'aſſeoir que ſur un cértain ſiége de cuir qu'ils portent avec eux, ſur tout dans les lieux où il y a des femmes aſſiſes; de ne coucher jamais hors du Monaſtére, & de n'en point ſortir ſeuls; de n'avoir qu'un habit; de ne jouer à aucun jeu; de ne recevoir l'argent qu'on leur donne que par la main du Laïque, qui leur ſért comme de Procureur, & de l'employer en bonnes œuvres, comme à payer les dettes des pauvres, & à racheter les éſclaves; de loger les pélerins, & de leur faire tout le bien qu'ils peuvent; d'être ſincéres & véritables, & lorſqu'il faut aſſurer ou nier une choſe, dire ſeulement qu'elle eſt ou qu'elle n'eſt pas, enfin de ne ſouffrir jamais dans ſon éſprit le moindre doute ſur la religion.

Le *Talapoins* font ſouvent des diſcours au peuple, pour l'éxhorter à la pratique des vértus, & particuliérement de la charité envers les hommes & les animaux. Celui qui préche, eſt aſſis à la maniére du pays, ſur un petit théâtre couvért de tapis, & fort élevé au-deſſus de l'auditoire. Après que le monde eſt aſſemblé, il commence par lire quelque ſentence de Sommonolchodom avec un air plein de modéſtie & de gravité, tenant toûjours les yeux baiſſez, & ne faiſant aucun geſte; enſuite il dévelope les myſtéres fabuleux de ce livre, & il en tire quelque morale pour l'inſtruction de ſon auditoire, ſe ſervant de métaphores, de paraboles, & ſur tout de comparaiſons priſes des choſes naturelles, ainſi qu'ont accoutumé de faire les Orientaux. Le peuple

aſſis

Digitized by Google

aſſis ſur ſes talons écoute avec beaucoup de réſpect & d'attention, les hommes étant d'un coté & les femmes de l'autre. Les autres *Talapoins* ſont à coté du Prédicateur, mais ſéparez du peuple & aſſis ſur une eſtrade. Tous les auditeurs ont les mains jointes, & dés que le Prédicateur à prononeé le texte, ils s'écrient tous enſemble, levant les mains au ciel, & baiſſant la tête, *Parole de Dieu, Vérité toute pure.* P. TACHARD. Premier Voyage de Siam, L. VI. p. 416. & ſuiv. Au L. IV. p. 266. il décrit les obſéques d'un fameux *Talapoin* chéf de la Religion des Régons. On ne voit que *Talapoins* qui ont une grande écharpe jaûne; c'eſt la marque de leur profeſſion. Il y en a vingt mille de compte fait dans l'enceinte de la ville; & bien davantage dans les camps qui ſont des deux coôtez de la rivière, à deux lieuës auſdeſus & autant au deſſous. La raiſon de ce grand nombre de *Talapoins* eſt aiſée à rendre. Tous les peuples de ce Royaume ſont obligez de travailler pour le Roi, quand il lui plait, & il lui plait ſouvent. Les ſeuls *Talapoins* en ſont exemts. Il eſt vrai que la plupart vivent d'aumônes; mais ils ne manquent de rien, & ſont reſpectez par le Roi même. Les plus grands Mandarins ſe faluent les prémiers. M. L'ABBÉ DE CHOISI. L'Archevêque *Talapoin* de Siam. ID. Il veut dire le Chéf des *Talapoins* de Siam. Tous les *Talapoins* ſont obligez, ſous peine de feu, de garder le célibat, tant qu'ils demeurent dans cette profeſſion.

TALAPSIS, ſ. m. C'eſt une ſorte de fleur en forme de parafol, qui eſt blanche, ou gris-de-lin. *Talapſis* blancs. *Talapſis* gris-de lin.

TALASSION, ſ. m. Nom d'un Dieu des Romains. *Talaſſio.* C'eſt le même que l'Hymenée Dieu du mariage. Les Romains lui donnoient le nom de *Talaſſion*, comme les Grécs celui d'Hymenée. Ce n'eſt pas qu'ils ne l'appellaſſent auſſi Hymen & Hymenée, comme il paroit par la 19 piéce de Catulle, &c. Ce nom ne vient point de θαλασσα, la mér, comme on pourroit ſe l'imaginer peut-être; d'où vient qu'il ne faut point l'écrire par *th*, mais ſimplement *t*. Il vient de ταλαρος, ou ταλασος, eſpéce de corbeille, ou de petit coffre, où ceux qui travailloient en laine mettoient leur laine & leurs fuſeaux. Or à la cérémonie des noces, on couchoit la nouvelle épouſe ſur de la laine, on bouchoit les portes de la laine, on portoit une quenouille, comme pour l'avértir qu'elle devoit travailler dans ſon ménage. C'eſt donc de là que ce nom fut donné à l'Hymenée, ou bien de ce qu'après le rapt des Sabines, on ſtipula, dans la paix qu'on fit avec leurs compatriotes qu'elles ne moudroient point le bled, & ne feroient point la cuiſine. Ainſi leur principal ouvrage fut de travailler en laine, ce qui fit donner le nom de *Talaſſion* à l'Hymenée. Voyez ſur *Talaſſion*, Scaliger, *Poet. L. III. C.* 101. & Roſin, *Antiqq. Rom. L. V. C.* 37.

TALAVERA LA REYNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un vieux chateau. *Talavera*, anciennement *Æbura*, *Ebora*, *Eboræ*, *Libora*. Elle eſt dans la Caſtille-Vieille en Eſpagne, au confluant de l'Albéche & du Tage, & à douze lieuës au-deſſous de Toléde. On lui donne le nom de *Talavera la Reyna*, parce qu'elle étoit de l'appanage des Reines de Caſtille, pour la diſtinguer de *Talavera la Veja*, qui eſt un bourg ſitué ſur le Tage, à douze lieuës au-deſſous d'elle, & qu'on croit être l'ancienne *Evandria*, *Evandriena.*

TALAVERUELA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne, ſitué ſur la Guadiane, entre Mérida & Badajos. *Talavera minor.* MATY

TALAYA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'océan oriental. *Talaya*, *Talaye.* Elle eſt une des dix-ſept entiére de Mindanao, une des Philippines, & celle de Gilolo, une des Molucques. MATY.

TALBE, ſubſt. m. Tèrme de Rélation. Docteur Mahométan au Royaume de Fèz & de Maroc. *Doctor Mahometanus*, *Talba*, ou *Talbus*. Quand le Roi de Fèz donna audience au Père Buſnot, ſon *Talbe*, ou Docteur étoit devant lui en face, aſſis ſur ſes talons, avec un Livre ſur ſon bras. P. BUSNOT. *Hiſtoire du régne de Muley Iſmael.*

TALC, ſ. m. Sorte de pierre luiſante, écailleuſe, tranſparente, dont il y a déux éſpéces générales, une appellée *talc de Veniſe*, & l'autre *talc de Moſcovie*. Le *Talc de Veniſe* eſt molaſſe, paroiſſant graiſſeux au toucher, quoiqu'il ſoit ſéc, de couleur argentine, tirant ſur le vérdatre, ſe ſéparant par petites feuilles claires reſplandiſſantes. On lui a donné ce nom, parcequ'on en trouve en pluſieurs carriéres proche de Veniſe; il en vient auſſi des montagnes d'Allemagne, des Alpes & de l'Appennin. Ce *talc* eſt employé pour faire du fard; mais comme il eſt très-difficile à calciner, & même à mettre en poudre, on ſe contente de le raper avec une peau de chien de mér, & de paſſer cette rapure par un tamis. Le *talc de Moſcovie*, eſt dur, poli, doux au toucher, ſe ſéparant par feuilles minces, preſqu'auſſi tranſparentes que du vérre, & quelquefois rougeatres: il nait dans des carriéres en Moſcovie, & en Pérſe. On en fait des lanternes; on en couvre auſſi les tableaux en paſtel & en miniature, pour empécher qu'ils ne ſe gatent. Le *talc* eſt une éſpéce de minéral différent des marcaſites. On en trouve en différens endroits du Northampton en Angletére, quelquefois dans les carriéres attachéaux pierres, quelquefois ſur des grains de ſable. MORTHON, *Hiſt. Nat. du Northampton.*

Ce mot vient de l'Allemand *talc*, qui ſignifie la même choſe. *Lapis pellucidus*, *tranſlucidus*, *talcus*. Quelques-uns l'appellent *étoile de verre*, à cauſe qu'il luit comme une étoile.

Huile de *talc*, eſt une huile imaginaire que les Chymiſtes charlatans ſe vantent de tirer du *talc*, laquelle ils diſent être un fard mérveilleux pour conſérver le teint, parcequ'elle a été en eſtiére beaucoup vantée par les Anciens, & particuliérement par les Arabes. Mais ce mot de *talc*, chez eux, ne ſignifioit autre choſe qu'une égale diſpoſition des humeurs qui entretenoient le corps en un bon tempérament, & en une parfaite ſanté. Or comme il n'y a rien qui contribuë plus que la ſanté à conſérver la beauté du teint, cela a donné lieu aux Chymiſtes de rechércher cette huile de *talc* qui maintenoit le corps en cette diſpoſition, & d'engager les femmes à faire la dépenſe de cette rechércha. Quelques-uns ont cru auſſi que le *talc* jaune ou rouge contenoit une miniére d'or, & qu'on en pouvoit tirer un menſtrue pour la tranſmutation des métaux en or, ou en argent, & pour la fixation du mércure, ou une Médecine univerſelle capable de guérir tous les maux qu'on tient incurables; mais c'eſt encore une pure charlatanerie.

TALC DES PHILOSOPHES, Tèrme de Philoſophie hérmétique, c'eſt la piérre au blanc parfait; car le *talc* du commun eſt diſſout radicalement en huile par le mércure des Sages. DICT. HÉRM.

TALCATAN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Choraſan, en Pérſe. *Talcatana.* On la place ſur la riviére de Margab, à ſoixante lieuës de la ville d'Aterat, du coté du nord, & on la prend pour l'ancienne *Niſſa* ou *Niſæa*, ville de la Margiane. MATY.

TALCINI, ſ. m. Nom propre de lieu. *Talcinum*, *Talcinorum oppidum.* C'étoit autrefois une petite ville de l'Iſle de Corſe. Ce n'eſt plus qu'un petit village, ſitué à deux lieuës de la ville de Corſe, vérs le levant. MATY.

TALED, ſ. m. Ce mot, en parlant des Juifs, ſignifie le voile dont ils ſe couvrent lorſqu'ils font dans la Synagogue. *Velum frontale.*

TALEGA. Voyez TALAGA.

TALEMOUSE. Voyez TALMOUSE.

TALENT, ſ. m. Fameux poids & monnoie des Anciens qui étoit de différente valeur ſelon le pays. *Talentum* Il eſt aſſez difficile de réduire la valeur d'un *talent* à la monnoie de France; ſur tout, parceque le *talent* étoit en uſage parmi preſque tous les peuples d'Orient. Or non ſeulement le *talent* étoit d'une valeur différente chez tous ces peuples; mais encore la manière de compter, & d'évaluer l'argent. C'eſt ce qui rend cette matière fort obſcure, & fort embarraſſée, comme on le peut remarquer par tout ce qu'en dit Budée dans ſon ſçavant traité *de Aſſe*. Il y avoit pluſieurs ſortes de *talens*, tant pour le poids que pour la monnoie, & la valeur croiſſoit ſelon que les éſpéces qui compoſoient le *talent* étoient plus ou moins fortes. Par exemple, nous avons la livre de poids, & la livre de compte; & la livre de compte ne vaut que 20 ſols Tournois, ou 25 ſols Pariſis. De même les Hébreux n'entendoient le plus ſouvent, par un *talent*, qu'un ſicle d'or, qui ne peſoit que quatre dragmes. Cependant chez les Hébreux le *talent* d'argent en poids peſoit 3000 ſicles ſans aucune marque, ou ſoixante antiques, ou 120 nouvelles; ou 150 onces, c'eſt à-dire, 125 livres de 12 onces chacune, ou 12 mille dragmes; c'eſt-à-dire, environ 5000 livres monnoie de France. Le *talent d'or*, valoit environ 75 mille livres monnoie de France. On l'appelloit *cicar*. Le *talent* d'Athénes, ou Attique, appellé ſouvent par les Anciens le *talent* tout court, étoit de 6000 drachmes Attiques, ou de 24 mille ſeſtéces, ou de 60 livres Romaines d'argent. Lors donc que Priſcien dit, qu'il étoit égal à 100 mines, ou à 7500 dragmes, il entend des anciennes mines telles qu'elles étoient avant Solon, valant chacune 75 drachmes. Le *Talent* de Cyrène étoit de 120 drachmes, & par conſéquent égal à celui d'Alexandrie. Le *talent* de Corinthe étoit le même que celui d'Égine. Le Ciſtophore & le *talent* de Rhodes étoient de 4500 deniers Romains. Le *talent* de Naples ne valoit que 6 deniers, & celui de Regio n'en valoit qu'un. Celui de Sicile, ou de Syracuſe en valoit trente. Le *talent* Thracien étoit de 120 livres; l'Égyptien de 80 l. celui d'Alexandrie étoit la moitié de celui d'Attique; le Babylonien étoit d'un ſixiéme plus fort que l'Attique; celui de Syrie de 1500. drachmes, ou de 15 livres 7 onces & 4 dragmes; & celui d'Égine étoit de 100 mines Attiques. Chez les Romains les *talents* étoient de trois ſortes; le plus petit de 84 livres, le ſecond de 120 livres, & le troiſiéme de 125 livres comme l'Hébraïque. Du Cange dit que le *talent* valoit quelquefois un quintal, ou 100 livres; quelquefois

Digitized by Google

quelquefois 50 livres ; & quelquefois, comme dans Grégoire de Tours, il a signifié un marc valant 20 sols.

Le *Talent* étoit un poids du Levant, auſſi bien que la mine, & la dragme, dont les Romains prirent l'uſage comme des autres monnoies, après s'être rendus maîtres de l'Orient, pour rendre peut-être l'Empire Romain uniforme en toutes choſes. Il y avoit pluſieurs ſortes de *Talens*, tant pour le poids que pour la monnoie, & la valeur de ces *talens* croiſſoit à meſure que les poids, ou les eſpéces qui les compoſoient étoient plus ou moins fortes, quoique les *talens* pour le poids fuſſent tous communément de même quantité de livres & de dragmes. Car de la même maniére qu'une livre Pariſis, & une livre Tournois ſont toutes deux de 20 ſols, & que cependant comparées l'une à l'autre, la livre Pariſis eſt de 25 ſols Tournois, & la livre Tournois, n'eſt que de 20 ſols, ce qui vient de ce qu'un ſol Pariſis eſt plus fort d'un quart que le ſol Tournois ; de même tous les *talens* pour le poids étoient de 60 mines, & la mine de 100 dragmes ; mais cette dragme étant plus forte en un lieu qu'en un autre (ſupputée ſur un même poids), elle groſſiſſoit le *talent*. Car par exemple, la dragme Attique étoit de 6 oboles Attiques, & la dragme d'Ægine étoit de 10 oboles Attiques, ce qui faiſoit que le *talent* Æginen, ſupputé au poids Attique, étoit de cent mines attiques, au lieu que compté ſur le pied de la propre dragme, il n'étoit que de 60 mines d'Ægine. Il y avoit auſſi le *talent* Babylonien qui étoit plus fort que l'Attique d'un ſixiéme : le *talent* Euboïque, qui étoit à peu près moindre que le *talent* Attique de 3 mines & ½. Le *talent* Perſique & Hébraïque & pour le poids étoit le même que le *talent* Babylonien, ou plûtôt Egyptien : mais pour les monnoies, les Hébreux n'entendoient le plus ſouvent par un *talent d'or*, qu'un ſiele d'or, qui étoit une piéce de monnoie que l'on appelloit auſſi *Stater*, laquelle peſoit 4 dragmes ; il eſt auſſi appellé dans la ſainte Ecriture *Solidus*. Ce ſicle d'or, faiſoit donc un *talent d'or*, parmi les Hébreux, leſquels en cela compoient comme nous, qui dans nos monnoies faiſons une livre de 20 ſols, de même comme nous entendons par un million d'or, un million d'écus, auſſi les Hébreux par un million d'or, ou de *talens d'or*, entendoient un million de ſicles ou de nummes, parceque le numme d'or étoit du poids du ſicle, qui eſt de 4 dragmes. Voyez NUMME. C'étoit auſſi l'uſage des Athéniens & des Macédoniens : chez ceux-là le *talent d'or*, pour la monnoie étoit de 12 dragmes, c'eſt-à-dire, de 3 ſtatéres. Le *talent d'or* Sicilien étoit auſſi de deux ſortes, l'ancien & le nouveau ; l'ancien valoit 6 dragmes, & le nouveau n'en valoit que 1. Mais la plus commune diſtinction des *talens*, particuliérement chez les Romains, étoit du grand & du petit *talent* : le petit étoit le *talent* ordinaire ; car quand on diſoit purement & ſimplement un *talent* ſans rien ajouter de plus, on entendoit toûjours un petit *talent*. Ce petit *talent* étoit de 60 mines ou livres, la mine ou la livre comptée à 100 dragmes, ou 100 deniers Romains, ce qui faiſoit qu'il valoit 6000 deniers ; le grand *talent* avoit le poids entier du petit & le tiérs de plus c'eſt-à-dire 80 livres, & valoit par conſequent 8000 deniers. Pour revenir au petit *talent* qui eſt donné le *talent* ordinaire, on le comptoit auſſi par 24 grands ſeſtéces, ce nombre faiſant 60 livres : leſquelles ſi on entend un *talent d'argent*, valent ſelon l'évaluation de Budée 1000 livres tournois de notre monnoie, & ſur ce même pied le grand valoit 1333 livres 6 ſols 8 deniers. Si c'étoit un *talent d'or*, il valoit 15000 livres, la livre Romaine d'or comptée ſur le pied de 250 livres. COURTIN.

Au reſte le *talent* antique d'argent eſt le plus commun chez les Hiſtoriens : il y en a de deux ſortes ; le *grand* & le *petit*. Le petit étoit de 60 livres, ou mines, à 12 onces la livre : qui revient à environ 2600 livres monnoie de France. Le grand *talent* étoit de 80 mines & valoit environ 3510 livres monnoie de France. Un *talent d'or* valoit environ 36 mille livres monnoie de France. Le *talent* Attique, ſelon Villalpandus, eſt la moitié de celui des Hébreux, & des Romains auſſi, ſuivant Heſychius. Budée ſupputе que le petit *talent* valoit 1000 livres, & le grand 1333 livres tournois : le *talent d'or* 15 mille livres.

Chez les Hébreux on ne ſçaurоit faire la juſte éſtimation d'un *talent*, à cauſe que ſelon les divérs paſſages, c'eſt tantôt un poids, tantôt un nombre, & tantôt une monnoie, comme aſſure le même Budée. Monet, dans ſon Dictionnaire, a fait un aſſez particuliére ſpécification des *talens*.

Plutarque dit qu'on dépenſa en dorures au Temple de Jupiter Capitolin 12 mille *talens* ; c'eſt-à-dire, 7 milions d'or & deux cens mille écus. Sylla fit payer à Mithridate une amende de vint mille *talens*, ou douze millions d'écus. On dit qu'Alexandre envoya à Ariſtote 800 *talens* pour récompenſe de ſon livre de la nature des animaux, qui valoient plus de trois millions de France. Il faut ſçavoir ce que ſignifie le mot de *talent* en ces endroits.

TALENT, ſe dit figurément en Morale, des dons de nature, du génie, de la qualité excellente, de la capacité, de l'habileté, de l'aptitude naturelle, ou diſpoſition qui ſe trouve en quelque perſonne pour réuſſir en quelque choſe. *Dos, facultas*. La nature férтile ſçait, entre les Auteurs, partager les *talens*. BOIL. Il eſt né avec un heureux *talent* pour la poëſie. ARLANC. La privation humble des *talens* que le monde éſtime, eſt peut-être plus éſtimable que ces mêmes *talens* qui étouffent l'amour propre. LE P. MAB. Cet Orateur a le *talent* de bien dire, de perſuader. Ce malheureux ne ſçait pas faire valoir les beaux *talens* qu'il a reçus de la nature. Les deux *talens* de bien parler, & de bien écrire, qui ſont d'ordinaire incompatibles, ſe rencontrent en vous également éminens. VAUG. Chacun ſe plaît dans l'exércice de ſon *talent*. S. ÉVR. Le tems eſt un *talent* que Dieu nous confie, & dont il nous demandera compte. NIC. La plupart des hommes ne font guére de cas des *talens* de l'eſprit, quand on n'a point d'autre mérite. BELL. Les vértus ſont des *talens* que nous n'avons reçus qu'à condition de les faire profiter. NIC.

Soyez, plûtôt Aſaçon, ſi c'eſt votre talent,
Qu'Ecrivain du commun, & Poete vulgaire. BOIL.

Votre injuſte ſoupçon, avec raiſon, nous pique,
De votre Amarillis nous ſçavons les talens ;
Et que la plus mordante & ſévere critique,
Ne lui pourra jamais faire ſentir les dents DES—H.

Non, non, faire plaiſir n'eſt point votre talent. SANLECQUE.

Bueno talento en Eſpagnol n'eſt pas proprement ce que nous appellons en François *bon talent*, & quelques Traducteurs s'y ſont trompez. Le *talento* Eſpagnol a des ſignifications & des uſages différens de notre *talent* François.

On le dit auſſi en mauvaiſe part. Il a le *talent* de tout gater, de mal faire tout ce qu'il fait. *Ita ſit natura comparatus & factus, ut perfumdet omnia*. Cet homme a un mérveilleux *talent* pour dire des ſottiſes. Cette femme a un *talent* de penſer faux, qui n'eſt pas commun. LE CH. D'H.

On dit généralement & provérbialement, Il ne faut peint enfouir le *talent* ; c'eſt-à-dire, Il faut mettre à profit les avantages, ou les bonnes qualitez que l'on a. *Talentum non eſt abſcondendum*. Cette expreſſion eſt priſe de la parabole de l'Evangile en S. Matth. XXV. 15.

TALENT, a auſſi ſignifié quelquefois, Envie, volonté. *Voluntas, ſtudium, inclinatio, propenſio, indoles*. Et on a dit, Il a le *talent* d'être Religieux ; pour dire, Il en a le déſir. S'il n'a mie grand *talent* de finir ſa beſoigne. FONTAINES, *C. IV. n.* 6.

Lors pris une eſguille d'argent
D'un eſguiller nigrost & gent ;
Et cuidant l'eſguille enfiler
Hors de ville eut talent d'aller. R. DE LA ROSE.

Agamemnon s'ire Briſeus,
Longuement en fut ſes talens.

C'eſt-à-dire, ce qu'il voulut, ſon déſir. OVIDE. Mſ. DE BOREL. Ce ſens s'eſt conſervé encore dans le mot de *maltalent*, qui ſignifie *mauvaiſe volonté*.

TALER ſ. m. Eſt une groſſe monnoie d'argent valant un écu. Elle a été prémiérement fabriquée en la vallée de Joachim en Bohême, vérs l'an 1520, par les Comtes de la maiſon de Sélicon. Elle porte les Armes de cette maiſon d'un côté, & l'éffigie de l'Abbé Joachim de l'autre ; comme témoigne George Agricola, au livre XI. des Poids & Meſures. Il y a auſſi des *talers* des Rois de Pologne & des autres Souverains de l'Europe. Les *talers* de Philippe II. Roi d'Eſpagne, ont été par éxcellence, nommez *reaux, Thalerи regales*.

TALI, ſ. m. Térme de Relation. Nom que les Indiens donnent à un bijou, que dans la cérémonie du mariage, l'epoux, après avoir démandé l'approbation des aſſiſtans, attache au cou de l'épouſe. C'eſt la marque eſſentielle du mariage. La femme porte ce *tali* juſqu'à la mort de ſon epoux ; c'eſt la marque de ſon état. A la mort du mari on le lui coupe, & c'eſt la marque du veuvage.

TALI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Talium*. Elle eſt dans le Junnam, aux confins du Tunquin, & ſur le lac de Siul. Elle a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. MATT.

TALIDE, ſ. f. Nom propre de femme. *Talis, Talida*. Sainte *Talide* étoit une Religieuſe, dont Pallade parle dans ſon Hiſtoire Lauſiaque. Il y avoit quatre-vingts ans qu'elle étoit Religieuſe, lorſqu'il alla la viſiter à Antioné en Egypte, où elle gouvérnoit un Monaſtére. Il la nomme *Amma Talis*, c'eſt-à-dire, la Mére Talis. De là on a fait Amatalide, Amata, d'où l'on a fait en François *Aimée*. Bulteau l'appelle *Amme Talide*, à la marge de ſon Hiſtoire Munaſtique d'Orient. Voyez le Martirologe de M. Chaſtelain, au Ve de Janvier, p. 86, & 87.

TALINGUER.

Digitized by Google

TALINGUER, v. act. Terme de Marine. C'eſt attacher le câble à l'arganeau de l'ancre. *Rudentem annulo anchoræ alligare.*

TALION, ſ. m. Peine égale & ſemblable au crime commis. *Pœna talionis, talio, illatæ injuriæ pari damno penſatio.* Le *Talion* eſt une rétribution ou punition toute pareille au mal que l'on a fait à un autre, laquelle on exprime par ces paroles, œil pour œil, dent pour dent. COURTIN. La peine du *talion* étoit portée par la loi de Moïſe, œil pour œil, dent pour dent, comme il eſt porté dans l'Evangile. Le *talion* a paru une Juſtice naturelle. Mais la peine du *talion* parut déraiſonnable aux Romains, parceque cette parité, ou cette égalité de peine ne ſe pouvoit pas toujours obſerver; c'eſt pourquoi le Préteur prenoit à ceux qui avoient ſouffert une injure d'en faire l'eſtimation, ſauf au Préteur à la modérer: c'eſt ce qui a toujours été pratiqué, & la peine du *talion* n'eſt plus en uſage. La loi du *talion* ne doit être obſervée qu'à l'égard des faux témoins ou des calomniateurs.

TALISMAN, ſ. m. Cértaines figures gravées, ou taillées avec pluſieurs vaines obſervations ſur les caractères & ſur les diſpoſitions du ciel, auſquelles les Aſtrologues, & les Charlatans attribuent des vértus merveilleuſes, & le pouvoir d'attirer les influences céleſtes. *Aſtralis imago.* L'Auteur d'un livre intitulé, les *Taliſmans juſtifiez.* dit, qu'un *taliſman* eſt le ſceau, la figure, le caractère, ou l'image d'un ſigne céleſte, d'une conſtellation, ou d'une planéte gravée ſur une pierre ſympathique, ou ſur un métal correſpondant à l'aſtre pour en recevoir les influences. Les *taliſmans* de Samothrace qui ont été ſi fameux, étoient des morceaux de fér qui portoient l'image de quelque autre, on les enchaſſoit dans une bague. C'étoit un préſervatif contre toutes ſortes de maux. Il y avoit auſſi des *taliſmans* pris de végétables, auſſi-bien que des minéraux. On diſtingue trois ſortes de *taliſmans*: les *Aſtronomiques* qui ſe reconnoiſſent aux ſignes ou conſtellations céleſtes qui y ſont gravées avec d'autres figures, & quelques caractéres intelligibles. Les *Magiques* qui ont des figures extraordinaires avec des mots ſupérſtitieux, & des noms d'Anges inconnus. Les *mixtes* qui ſont compoſez de ſignes, & de noms barbares, mais qui ne ſont ni ſupérſtitieux, ni de noms d'Anges inconnus. On abuſe le peuple crédule & ſupérſtitieux, avec des *taliſmans*. Il y a eu quelques Rabbins qui ont dit que le ſérpent d'airain que fit élever Moïſe étoit un *taliſman*. On attribuoit à la vértu des *taliſmans* toutes les choſes merveilleuſes que faiſoit Apollonius de Thiane. On dit même qu'il en a été l'inventeur. Quelques Auteurs ont pris cértaines médailles Runiques ou pour le moins, dont les inſcriptions ſont en caractéres Runiques, pour des *taliſmans*. Car il eſt ſûr, diſent ils, que les Septentrionaux ont eu auſſi leurs *taliſmans*. On ne doute point que les peuples du nord, quand ils étoient encore païens n'ayent eu leurs *taliſmans*. Peut-être même que depuis l'établiſſement de Chriſtianiſme, des particuliers ont encore retenu ce reſte de ſuperſtition. Mais pour les médailles, dont il s'agit Mr Kédér a très bien montré que ce n'étoient pas des *taliſmans*, & qu'il y avoit beaucoup de différence.

Ce mot eſt purément Arabe, & peut venir du Grec τέλεσμα, ou τελεσμὸς; conſervation. MÉNAGE. Borel dit qu'il eſt Pérſan; & qu'il ſignifie une *gravure conſtellée*. Du Cange croit qu'il vient de *talamaſcis litteris*, qui ſont des chiffres & lettres ſecrétes ou caractéres inconnus, dont ſe ſérvent les Sorciers, à cauſe que *talamaſca* ſignifie une *illuſion* ou *phantôme*. Gaffarel a fait un livre fort curieux des *taliſmans*. Saumaiſe en a auſſi écrit, en parlant des caractéres magiques. M. la Placette, Prieur de Belliſone, de l'Ordre des Prémontrez, en a fait un traité, où il refute Gaffarel.

TALISMAN, ſ. m. Nom d'un Miniſtre inférieur chez les Turcs. *Taliſmanus.* Ordinairement les Kodgias & les *Taliſmans*, qui tiennent parmi eux rang de Diacre, & qui les jours de Bayram font des prédications ſur un texte pris de l'Alcoran, chantent avec l'Iman, & lui répondent. DU LOIR, p. 146. Les *Taliſmans*, qui ſont comme les Diacres des Prêtres marquent les heures des priéres, en tournant un horloge de ſable de quatre heures en quatre heures. JOVET.

TALISMANIQUE, adj. Qui appartient au taliſman. *Taliſmanicus.* Les bons Philoſophes combattent les vértus prétenduës des figures *taliſmaniques*.

TALISSON, ſ. m. Nom des Prêtres des faux Dieux en Pruſſe & en Poméranie. *T-liſſo.* Ces *Taliſſons* étoient des Impoſteurs qui étoient chez les Pruſſiens comme les Prêtres des Idoles. Les *Taliſſons* & les Ligaſſons faiſoient des eſpéces d'oraiſons funébres des morts dans leurs funérailles, & les louoient des larcins, des impuretez, & des autres crimes qu'ils avoient commis pendant leur vie. Puis regardant au ciel, & criant qu'ils voyoient le mort voler en l'air à cheval, revétu d'armes brillantes, & paſſer en l'autre monde avec une grande ſuite, ils abuſoient les peuples. Je ne ſçai ſi les *Taliſſons* étoient la même choſe que les Ligaſſons, & ſi c'étoient deux noms différens qu'on donnoit aux mêmes Impoſteurs, ou ſi leurs fonctions & leurs charges étoient diſtinguées.

TALK. Voyez TALC.

TALLAR, ſ. m. Terme de Marine. C'eſt, dans une galére, l'éſpacé qui eſt depuis le courſier juſqu'à l'apoſtis, & où ſe mettent les eſcomes. *Prora triremis tabulatum.*

TALLART, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg avec un grand château. & titre de Comté. *Tallartium*, anciennement *Alarantes*. Elle eſt dans le Dauphiné, province de France, ſur la Durance, environ à cinq lieuës au-deſſus de Siſteron. MATY.

TALLEMOND, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Saintonge, en France. *Tallemondia*, anciennement *Tamum*. Il eſt ſitué l'embouchure de la Garonne, à huit lieuës au deſſous de Blaye. MATY.

TALLEMONT, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un grand port, & titre de Principauté. *Tallemontium*. Elle eſt ſur la côte du Poitou, à huit lieuës de Luçon, vérs le couchant. MATY.

TALLEVAS, ſ. m. Vieux mot. Sorte d'écu ancien. Ménage dit d'un Guillaume Comte d'Alençon nommé *Talleveas*, ſelon Fauchet en ſon Traité de la Milice & des Armes. BOREL.

TALMACHE de bateaux: C'eſt ce qu'on appelle *ferrement larvé*, comme qui diroit le muſſle, le maſque venant de la talamaca, c'eſt-à-dire, faux viſage, à cauſe de quoi on appelle maſques, les ſorciéres; & *litteræ talamaſcæ*, les lettres en chiffre. BOREL.

TALMELIER, ſ. m. Qui étoit autrefois le ſynonyme de *Boulanger*. Ce mot ſe trouve encore dans les ſtatuts & Lettres de maîtriſe de ce métier, dont les maîtres ſont appellez Boulangers *Talmeliers*. On les a appellez dans la baſſe latinité *Talmerii*, *Talmetarii*.

TALMOUSE, ſ. f. Patiſſerie faite avec des œufs & du fromage, qui eſt de figure triangulaire, dont l'uſage eſt fort commun à Saint-Denys en France. *Panis dulciarius ex ovis & caſeo compactus.* Le peuple demande des *talmouſes* à ceux qui reviennent de Saint-Denys.

Ménage le dérive de l'Arabe *tarmoueh*.

TALMUD, ou plutôt THALMUD, ſ. m. Livre où les Juifs ont renfermé tout ce qui regarde l'éxplication de leur loi. *Thalmidium, liber eminens explicationem legis Judaicæ.* Le *Thalmud*, cette eſpéce de corps de Droit Hébraïque, & d'éxplication des devoirs impoſez à cette Nation, ou dans l'Ecriture, ou par la Tradition, ou par l'autorité des Docteurs, ou enfin par la coutume ou la ſupérſtition; & pour en parler peut-être plus juſte encore, ce Cours de cas de conſcience ou de Théologie morale des Juifs, dans lequel les devoirs ſont éxpliquez, & les doutes éclaircis, non par le raiſonnement, mais communément par autorité, par l'uſage de la nation, & par les déciſions des anciens Docteurs les plus acrédlitez & les plus célébres; ce *Thalmud*, diſje, eſt compoſé en général de deux parties; l'une eſt appellée la Miſchne, & l'autre la Gémare. Cette ſeconde partie ſe nomme auſſi aſſez communément *Thalmud*, du nom commun de tout l'ouvrage. Les Juifs diſtinguent la loi en loi écrite, elle eſt compriſe dans les livres de Moïſe; & en loi non écrite, qui s'eſt tranſférée par tradition: c'eſt la gloſe & l'éxplication de la premiére loi par les anciens Docteurs. Ainſi le *Thalmud* contient la tradition des Juifs, leur police, leur doctrine & leurs cérémonies qu'ils obſervoient auſſi religieuſement que la loi de Dieu. Ils ne les voulurent point mettre par écrit, juſqu'à ce qu'ils y furent obligez par la déſtruction de Jéruſalem, & qu'ils ſe virent diſperſez par le monde. Ils avoient deux écoles célébres à l'une à Babylone, & l'autre à Jéruſalem. Là ils ont fait deux divérs recueils de ces traditions, le plus ancien dans Jéruſalem, & l'autre en Babylone, qui furent l'un & l'autre, appellez *Thalmud*. Les Juifs n'y ajoûtent guére moins de foi qu'à l'Ecriture-ſainte, particuliérement à celui de Babylone, quoiqu'il ſoit rempli de mille extravagances. Le *Thalmud Babylonien* fut compilé environ 500 ans après JÉSUS-CHRIST, par les Juifs qui habitoient en Méſopotamie, & le *Thalmud de Jéruſalem* fut compilé par les Juifs de Jéruſalem environ 300 ans après JÉSUS-CHRIST. C'eſt le moins eſtimé. Le *Thalmud Babylonien* contient deux parties, l'une eſt le texte, & l'autre, le commentaire. Le commentaire appellé *Gémare*, renférme les déciſions des Docteurs Juifs, & leurs éxplications ſur le téxte. On y trouve un grand nombre de réveries & de contes ridicules; beaucoup d'ignorance, & de diſputes inutiles. Le ſtile en eſt groſſier. Au contraire, le texte qu'ils appellent *Miſna*, eſt écrit d'un ſtile aſſez pur, & les raiſonnemens en ſont plus ſolides. Les Juifs prétendent qu'il a été compilé par le Rabbin Juda ſurnommé le Saint, & que Dieu lui en revela la doctrine, & les principaux myſteres. Cela ne ſe doit entendre que de la prémiére partie, qui eſt la Miſchne, & non pas de la Gémare, dont la compilation ne fut achevée qu'au commencement du VI ſiécle l'an 436, après la déſtruction du ſecond temple, qui eſt l'an 506 de JESUS-CHRIST. Ce ſont les traditions qui s'étoient conſervées parmi

les Juifs. Ils disent que le Rabbin Juda rediges cet ouvrage sous l'Empire d'Antonin dans le II. siecle. Tous les Auteurs ne sont pas d'accord de cette antiquité de la Misna, & la reculent de plusieurs siécles. La Misna est divisée en six parties, & la Gémare est comprise en XI volumes. C'est le *Thalmud* de Babylone qu'on lit ordinairement, & qui a le plus de cours parmi les Juifs; ensorte que quand on dit simplement le *Thalmud* on entend celui de Babylone: & quand on cite l'autre, on ajoute *Jerosolymitain*. Le Rabbin Moïse fils de Maïémon en a fait un abrégé, qui vaut mieux que le *Thalmud*, selon le témoignage de Scaliger, parce qu'il l'a purgé de plusieurs fables dont il est plein. C'est un recueil des loix & des coutumes des Juifs, leur Droit civil & canonique, & ce qu'il y a de meilleur dans leurs traditions. Il y en a trois traitez qui ont été traduits par le Sieur Compiegne, dont le premier est du Jeûne, le second de la Fête des Expiations, qu'on célébroit le dixiéme de Septembre, & le troisiéme du Pain levé & azyme.

Vers l'an 1236. un Juif de la Rochelle fort habile en Hébreu, qui s'étoit converti, & qui avoit été nommé Thomas au Batême, alla trouver le Pape Grégoire IX. la 11e année de son Pontificat; c'est-à-dire, en 1238, & lui découvrit les erreurs du *Thalmud*. Le Pape les envoya en 35 articles aux Archevêque de France l'an 1239, avec une lettre par laquelle il leur ordonnoit de se saisir de tous les Livres des Juifs, & de faire brûler ceux où il y auroit des erreurs. Il en écrivit autant aux Rois de France, d'Angleterre, d'Arragon, de Castille, de Léon, de Navarre & de Portugal; & en conséquence de cet ordre, on brûla en France la valeur de 20 charretées de Livres Hébreux. Innocent IV. successeur de Grégoire, donna commission à Eudes de Chateauroux son Légat, d'examiner le *Thalmud* & les autres Livres des Juifs; & après les avoir examinez soigneusement, les toléra en ce qui ne seroit point contraire à la Religion Chrétienne, & les leur rendit. Le Légat écrivit au Pape que les tolerer seroit les approuver; & le 15e jour de Mai 1248, il les condamna juridiquement. L'Auteur des Constitutions Apostoliques attribuées à S. Clement, L. I. C. 6. ne défend pas absolument de lire le *Thalmud*; il permet, même de lire la Misch'ne, pourvû que ce soit pour comprendre combien nous sommes obligez à Dieu de nous avoir délivrez de toutes les obsérvances Judaïques.

Alcorans ou Talmuds, *Quakers, Anabaptistes,*
Phanatiques fougueux, Sociniens, Déistes,
Tout ce qui peut se vendre, est bon pour leurs marchands. SENECÉ.

TALMUDIQUE, ou THALMUDIQUE. adj. m. & f. Qui appartient au Thalmud *Thalmudicus*. Les traitez *Thalmudiques*. Une décision *Thalmudique*. Quelques Docteurs *Thalmudiques*.

TALMUDISTE, ou THALMUDISTE, s. m. Celui qui est attaché aux sentimens du Thalmud, qui en fuit les dogmes, qui les entend, qui les explique. *Thalmudista*. C'est un *Talmudiste*.

TALOCHE, s. f. m. Terme populaire, qui signifie un coup de main. *Talitrum*. Ces étourdis se va fourrer dans toutes les querelles, il attrape toujours quelque *taloche*.

TALON, s. m. Le derrière du pied. *Talus, posticapedis pars*. En hivér on est sujet à avoir les mules aux *talons*: ce sont des engelures fort dangereuses. Euridice fut mordué par un sérpent au *talon*.

TALON, en tèrmes de Manége, se dit de l'éperon dont on arme les *talons* d'un cavalier. On dit qu'un cheval entend les *talons*, connoit les *talons*, obéït, répond aux *talons*, qu'il est bien dans les *talons*; pour dire, qu'il est sensible à l'éperon, & qu'il y obéït, qu'il le craint; & on dit promener un cheval dans la main, & dans les *talons*; pour dire, le gouvérner avec la bride & l'éperon. *Calcar*. On dit aussi, Porter un cheval d'un *talon* sur l'autre; pour dire, lui faire faire tantôt le *talon* droit, & tantôt le gauche dans un même manége.

TALON, se dit aussi des animaux. Au cheval, c'est la partie de dérriére du bas du pied oppoſée à la pince. *Calcar, seu talearis pars superna*. Ce cheval a les *talons* sérrez, il est bas de *talon*, haut de *talon*, relevé de *talon*.

TALON, se dit aussi de la partie de la chaussûre qui couvre le *talon*, ou qui la releve. *Talare*. Il faut mettre des coins, des femelles, des *talons* à ce bas de soie. Ces souliers sont trop hauts, ou trop bas de *talon*. On fait tantôt des *talons* de cuir, tantôt de bois.

TALON, en tèrmes d'Architecture, est une éſpéce d'aſtragale, ou de moulure compoſée d'un filet quarré, & d'une cimaiſe droite, qui tèrmine ſouvent les menuiſeries où l'on fait des ornements, comme celles des portes. *Cimacium, unda, lysis*. Le *talon* eſt une moulure concave par le bas, & convéxe par le haut, qui fait l'effet contraire de la doucine. On l'appelle *talon renverſé*, lorſque la partié concave eſt en haut. DAVILER. On l'appelle autrement *cimaiſe droite & renverſée*.

On appelle auſſi le *talon* d'un pêne de ſérrure, ſon éxtrémité qui eſt dans la ſérrure vèrs le reſſort. *Sima*.

TALON, ſe dit figurément en parlant de ce qui ſuit de près. Voilà un importun ſolliciteur, que j'ai toujours ſur mes *talons*. Cette cadette marche ſur les *talons* de l'ainée, elle la ſuit de près. Nous avons eu toujours les ennemis ſur les *talons*; à nos trouſſes, qui nous pourſuivoient.

TALON, en tèrmes de Marine, ſignifie le bout du gouvèrnail qui trempe dans l'eau. C'eſt auſſi l'éxtrémité de la quille du coté qu'elle s'aſſemble à l'étambord. *Clavi pulma*.

TALON, ſignifie auſſi le bout d'enbas d'une pique. *Haſtæ infima pars*.

TALON, dans le jeu des cartes, eſt le paquet qui reſte ſur le tapis, quand on en a donné ce qu'il en faut aux joueurs. *Reliqua chartulæ*. A la bête, à la Triomphe, on retourne la carte de deſſus le *talon*; il eſt défendu de voir le deſſous du *talon*. On dit auſſi qu'on fait le *talon*, quand on a gagné les dérniéres levées: ce qui eſt un avantage en pluſieurs jeux. A l'Hombre, s'il y a une carte découvèrte dans le *talon*, ou ſi le *talon* eſt faux, c'eſt-à-dire, s'il y a trop ou trop peu de cartes, le coup eſt nul.

On a appellé auſſi, dans le ménage, le *talon* du pain, la croute la plus tendre qui eſt ſur les côtez. *Cruſta mollior*. Je ne puis manger de la croute du deſſus, ni du deſſous, il me faut du *talon*.

TALON, ſe dit auſſi en parlant de raſoir. C'eſt la dérniére partie de ſon taillant, le bout tranchant du raſoir. *Extremitas novaculæ infima*. Raſer du *talon*.

TALON, ſignifie auſſi, parmi les Jardiniers, la partie la plus baſſe d'une branche, ou la partie la plus groſſe d'une branche coupée. *Frondis infima pars*. On prend le *talon* de la branche, quand l'éxtrémité eſt trop foible. L. QUINT.

Il ſe dit auſſi de l'artichaux, & ſignifie l'endroit où tiennent les racines, & d'où ſortent les feuilles de l'œilleton détaché du principal pied. *Fundus, infima pars cinara*. L'œilleton eſt bon, pourvu que le *talon* ſoit jeune, & un peu enracíné. LA QUINT.

TALON, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'un homme joué de l'épée à deux *talons*. *Enſe bicipiti digladiari*. Que la peur lui a mis des ailes aux *talons*; pour dire, qu'il s'enfuit. *Timor pedibus addidit alas*. On dit à ceux qu'on veut chaſſer: Allez, montrez-moi les *talons*. On dit qu'une perſonne a voit l'eſprit aux *talons*, quand elle a fait quelque faute par bétiſe. On dit auſſi, qu'une femme a les talons courts; pour dire, qu'elle ne réſiſte pas volontiers à ceux qui la pourſuivent.

TALONNER. v. act. Pourſuivre quelqu'un de près, ſoit pour l'outrager, ſoit pour le preſſer & l'importuner de faire quelque choſe. *Inſequi, calcibus inſiſtere*. Nous avons *talonné*, pourſuivi les ennemis plus de deux heures. Il faut *talonner* ſon Avocat, ſon Procureur, pour être éxpédié. C'e galant *talonne* fort cette femme, il eſt toujours à ſes *talons*; il la preſſe. Voici un Prélat qui nous *talonne*, & qui nous pouſſe. C'une maniére bien étrange. PAT.

TALONNER, ſe dit figurément en choſes morales. *Imminere, impendere, urgere*. Le mal nous *talonne*, il eſt prêt de nous arriver. La mauvaiſe fortune nous *talonne* inceſſamment, & nous pérſécute. La mort nous *talonne*. La néceſſité me *talonne*. MAI.

De ſon amour la mémoire importune
Le talonnoit. LA FONT.

TALONNIER, ſ. m. Ouvrier qui ne fait que des talons de bois, ſoit pour femmes, ſoit pour hommes. *Talarius opifex*.

TALONNIÈRES, ſ. f. plur. Tèrme poétique, qui ſe dit des ailes que les Poëtes attribuent à Mércure, & qu'il met à ſes talons, quand les Dieux lui font faire quelque meſſage. *Talaria Mercurii*.

TALONNIÈRES, ſont auſſi un tèrme d'Auguſtin déchauſſé, & d'autres Religieux qui vont avec des ſandales ou des ſocs. C'eſt un morceau de cuir qui couvre le talon, & qui ſe vient rendre ſur le cou du pied, où il s'attache. *Talaria*. Ces ſortes de Religieux ne ſe ſervent de *talonnieres* que l'hivér pour ſe garantir du froid.

TALUT, ou TALUS. Gautier, dans ſon traité des Grands-chemins, écrit *Talud*, ſ. m. C'eſt l'inclinaiſon ſenſible, ou la pente qu'on donne aux ouvrages, ou aux dehors des murailles, pour les faire tenir plus ſérme. *Propes, in talum exiens proiectio declivitas, acclivitas*. Cette pente eſt cauſée par la diminution de l'épaiſſeur de bas en haut. Aux murailles où il y a peu de pied, on l'appelle *eſcarpe*; & aux ouvrages de tèrre où cette pente doit être grande, on l'appelle *talus, baſe, glacis, empatement*. On appelle auſſi *talus*, la diminution de l'épaiſſeur de la muraille, qui ſe fait de tems en tems à meſure qu'on l'éleve. On taille toutes les branches d'arbre en *talus*. MÉN.

TALUTER. v. act. (Quelques-uns diſent *Taluder*.) Élever en talut, donner du pied, de la pente à une muraille. à un rem-

part. *In propediem construere.* Les murs des tétrasses doivent être *taiuez.*

TAM.

TAMACLATI, TAMACRATI, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Royaume de Tunis, en Barbarie. *Tamacrata*, anciennement *Apollinis Fanum.* Il eſt ſur la côte, un peu au levant de l'embouchure du Guadil-Barbar, & de la ville de Tabarque. MATY.

TAMAGA, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Portugal. *Tamaca.* Elle prend ſa ſource dans la Galice, & après avoir coulé quelque tems dans la province de Tra-los-montes, elle la ſépare de celle d'entre Douro & Minho, & ſe décharge dans le Douro, à cinq lieuës au-deſſus de Porto. MATY.

TAMALAPATRA, ſ. m. Feuille d'un arbre qui croît aux Indes orientales, appellée autrement *malabathrum.* Voyez MALABATHRUM. Ce mot eſt Indien.

TAMAN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Circaſſie, en Aſie. *Tamana.* Elle eſt ſur le détroit de Caffa, près de la Mèr Noire. Cette ville eſt au Turc, & la plupart des Géographes la prennent pour la Corocondame, ou Corocondama des Anciens. MATY.

TAMAR, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Galice, en Eſpagne. *Tamaris.* Elle arroſe Noya, & ſe décharge dans l'océan Atlantique, à Muros. MATY.

TAMARACA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Bréſil, en Amérique, *Tamaraca.* Elle eſt ſur la côte de la Capitanie de *Tamaraca*, ſituée entre celles de Pernambucco & de Paraïba. MATY.

TAMARIN, ſ. m. C'eſt le fruit d'un arbre qui croît en pluſieurs lieux des Indes orientales, grand comme un noyer, ou comme un frêne. Ses feuilles reſſemblent à celles de la fougère femelle, compoſées de pluſieurs petites feuilles dures, nerveuſes, vêtes, rangées par paires ſur une côte. Ses fleurs ſont jointes huit ou dix enſemble, ſemblables à celles de l'oranger, de couleur blanche. Son fruit eſt une gouſſe un peu plus longue que le doigt, groſſe comme le pouce, couverte d'une écorce vêtre au commencement, enſuite brune; elle contient une pulpe noire, aigrelette, agréable au goût, parmi laquelle on trouve des ſemences ſemblables à des lupins. On appelle ce fruit en Latin *tamarindi*: les Indiens lui ont donné le même nom, parce qu'il renferme des noyaux comme les dattes qu'ils appellent *tamar* en leur langue. Les *tamarins* rafraîchiſſent & déſalterent, ils ſont auſſi laxatifs. L'arbre ſe nomme *tamarin*; de même que le fruit; en Latin *tamarindus.*

TAMARISC, ou TAMARIS, ſ. m. Arbre de moyenne hauteur, dont les feuilles ſont petites, longues, rondes, menuës, approchantes de celles du cyprès, de couleur vêtre pâle. Ses fleurs ſont ramaſſées en grapes, petites, purpurines par dehors, blanches quand elles ſont épanouies, compoſées chacune de cinq feuilles, il leur ſuccéde des fruits lanugineux, qui contiennent des ſemences noirâtres. En Latin, *tamarix altera folio tenuiore, five Gallica.* C. BAUH. L'écorce, la racine, les feuilles & les fleurs du *tamaris* ſont propres pour attenuer les humeurs tartareuſes, & pour emporter les obſtructions du bas-ventre.

TAMARIT, ſ. m. Nom propre de lieu. C'étoit anciennement une petite ville de l'Eſpagne Tarraconoiſe; maintenant c'eſt un village ſitué ſur la côte de la Catalogne, à l'embouchure de la Caya, & à deux lieuës de Tarragone, vêrs le levant. *Tamaritum*, anciennement *Tholobii.* MATY.

TAMARO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples. *Thamarus.* Elle coule dans la Principauté ultérieure, & ſe décharge dans le Calôre, un peu au deſſus de Bénevent. MATY.

TAMASA, ſ. f. Nom propre d'une rivière d'Aſie, *Tamaſa.* Elle coule dans la Mingrelie, & ſe décharge dans la mèr Noire, au nord de l'embouchure du Tazzo. On la prend pour celle que les Anciens nommoient *Charſius, Charienſ & Charus.* MATY.

TAMASSO. Borgo di Tamaſſo. C'étoit anciennement une ville de l'iſle de Cypre. *Tamaſſus, Tamaſeus, Tamaſia.* Elle étoit fameuſe pour les mines d'airain. Ce n'eſt maintenant qu'un petit village, ſitué ſur la côte occidentale de l'iſle, près de Famagouſte. MATY.

TAMBA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale du Royaume de même nom. *Tamba.* Elle eſt dans le Jeſſengo, en l'iſle de Nipbon, au couchant de la ville de Méaco. MATY.

TAMBERG, ſ. m. Nom propre d'un village d'Allemagne, ſitué dans l'Archevêché de Saltzbourg, près de la ville de ce nom. *Tamberga*, anciennement *Tami Ala.* MATY.

TAMBOUR, ſ. m. Inſtrument militaire qui ſert particuliérement dans l'infanterie, tant pour aſſembler les ſoldats, que pour les faire marcher, combattre, & en d'autres occaſions. *Tympanum.* Cet inſtrument fort en uſage dans la guérre, eſt compoſé d'une eſpéce de caiſſe ronde, aux deux bouts de laquelle ſont appliquées deux peaux de parchemin que l'on tend, on bande plus ou moins ſelon le ton qu'on veut qu'elles expriment; & que l'on bat ou frape avec deux baguettes ou bâtons pour en tirer le ſon. C'eſt de là que viennent ces expreſſions, bander la caiſſe, battre la caiſſe, &c. Ainſi le corps du *tambour* s'appelle la *caiſſe*, dont le nom ſe tranſporte ſouvent à tout l'inſtrument. Elle eſt faite de bois de chêne fort mince, plié & courbé en forme de cylindre. Elle eſt couvérte des deux côtez de peaux de moutons tenduës ſur des cércles de bois, ou de métal, qui s'appellent *vêrgetes*, & qui ſe bandent avec des cordons qui s'appellent *tirans.* Il y a une corde de boyau au deſſous, qui eſt ſouvent en double, qu'on appelle *timbre.* C'eſt celle qui eſt cauſe du ſon. La hauteur du *tambour* eſt égale à ſa largeur, qui n'eſt au plus que de deux piéds & demi, parce qu'on ne peut trouver de plus grandes peaux pour le couvrir. Quand on dit que la peau du loup ſur un *tambour* aſſourdit, ou fait crever la peau de mouton, c'eſt une fable, car on n'en a jamais fait de pareux de loup. On n'en fait point non plus de peaux d'âne, quoique le peuple le croye, & qu'il dîte que l'âne eſt battu pendant ſa vie & après ſa mort. On fait auſſi des *tambours* dont le corps eſt de leton, couvérts d'une ſemblable peau, qui ſont de diverſes figures. On les appelle *thymbales.* Ils ſont grand bruit, & on les porte à l'arçon de la ſelle.

Ce mot vient de l'Eſpagnol *tambor*, qui eſt pris de l'Arabe *altambor*, parce qu'il vient originairement des Sarraſins. Ménage après Scaliger & Voſſius. Le mot Eſpagnol *tambor*, vient de l'Arabe *tabal* d'où en changeant l'*l* en *o* a fait *tabour* & enſuite *tambour.* On l'a nommé autrefois *tabour*, *tabur* & *tabor*, & dans la baſſe Latinité, *tabur*, *tamburcium* & *tambulum.*

TAMBOUR, eſt auſſi un ſoldat déſtiné à battre la caiſſe. Il y a un *Tambour* Major dans chaque régiment. *Tympaniſta*, *tympanotriba.* En chaque compagnie d'Infanterie il y a du moins un *Tambour.* Il y en a auſſi dans les Mouſquetaires du Roi & dans les Dragons.

Il y a diverſes batteries de *tambour*; & l'on dit, battre aux champs ou la marche. *Proſectionem concrepare.* La double marche. *Duplicem proſectionem.* Battre l'aſſemblée, le premier, le ſecond, le troiſiéme coup. *Primam, ſecundam, tertiam collectionem.* Ou la levée du drapeau. *Vexilli erectionem.* Battre la charge ou la guérre. *Incurſionem in hoſtem*, *&c.* Battre la retraite. *Receptum*, ou *receptui canere.* Le ban, la chamade; battre la diane; battre l'alarme; battre la friçaſſée en tumulte & avec précipitation; battre la generale pour faire marcher toute l'armée; battre l'entrée tant ſimple que double; ou la ſortie du camp: ce ſont toutes manières différentes de battre le *tambour.* On bat les publications & les exécutions miſitaires au ſon du *tambour.* On dit qu'on bat le *tambour* dans une province, pour dire, qu'on y fait des levées de ſoldats.

TAMBOUR DE BASQUE, eſt un petit *tambour* qui n'eſt enfoncé que par un bout en forme de ſas ou de crible, & qui a des ſonnettes ou petites plaques de cuivre enchaſſées dans des fentes faites dans ſon corps pour faire du bruit. *Crotalum.* Les Bohémiens s'en ſervent en danſant leurs ſarabandes. On tient que Marie ſœur de Moïſe battoit cette eſpéce de *tambour*, lorſqu'elle chantoit le Cantique de joie du 15 Chap. de l'Exode. On fait auſſi de petits *tambours* pour faire jouer les enfans.

TAMBOUR, en Architecture, eſt une avance de maçonnerie ou de menuiſerie dans un bâtiment; où l'on veut faire une double porte, comme l'on en voit aux Egliſes. On en faiſoit auſſi autrefois dans les chambres. *murus, vel taburnamentum extans.*

On appelle auſſi *tambour* une aiſſiſe de pierre ronde ſelon ſon lit de carrière, ou une hauteur de marbre dont pluſieurs forment le fût d'une colonne, & ſont plus bas que ſon diamétre. *Crana lapidea, vel ſorium lapideum* On appelle encore *tambour* chaque pierre pleine, ou percée dont le noyau d'un eſcalier à vis eſt compoſé. DAVILER.

TAMBOUR, ſe dit auſſi dans une ſorte de tripot, d'une avance de la muraille qui eſt vêrs le jeu, qui fait un angle fort oblique; & cauſe une certaine réflexion de la balle fort difficile à juger. *Sphæriſterii muras extans.*

TAMBOUR, qu'on appelle autrement *chauffrechemiſe.* C'eſt une machine de bois en forme de caiſſe de *tambour*, haute de 4 ou 5 piéds, & large d'un & demi avec un couvercle, au milieu de laquelle on a tendu un raiſeau à claire voye, ſur lequel on met une chemiſe ou autre linge que l'on veut faire chauffer, par le moyen d'une poële pleine de charbons ardens que l'on a miſe dans la machine. Les Hollandois ſe ſervent pour la même fin, d'une certaine machine d'oſier qui approche du *tambour* dont on parle ici. Ils appellent cette machine *vier-mandé*; c'eſt-à-dire, *panier à feu. Quæſillus calefactorius, exſiccatorius.*

TAMBOUR. En termes de Marine, on appelle *tambours d'éperon*, pluſieurs

plusieurs planches clouées sous les jauterons de l'éperon, qui servent à rompre les coups de mèr. *Corbis proralis.*

TAMBOUR, s.ct aussi le nom d'un poisson qui se trouve dans les mers de l'Amérique méridionale. Le *tambour* est fort gros pour sa longueur, on en trouve cependant de plus de trois piéds de long. Il est couvèrt de longues écailles d'une couleur d'or pâle. C'est un fort bon poisson.

TAMBOUR, en tèrmes d'Anatomie, est une membrane située à l'extrémité du conduit extèrne de l'oreille ; quelques-uns l'appellent, avec plus de raison, la *membrane du tambour* ; elle est prèsque ronde, sèche, mince, fèrme, transparente, engagée dans une rainure, ayant par dèrrière une petite corde tendue, qui est une branche de nèrf de la cinquième paire. *Tympanum.* Dèrrière cette membrane il y a aussi une cavité qu'on appelle la *caisse du tambour*, parce qu'elle rèssemble en quelque manière à la caisse d'un *tambour*, étant de tous côtez environnée d'os, & fermée par devant de la membrane, qui vient d'être décrite. La *membrane du tambour* reçoit les divèrs trèmblemens de l'air, & les communique ensuite aux parties de l'oreille intèrne ; ceux qui l'ont épaisse de leur naissance sont des sourds incurables.

On appelle aussi *tambour*, une machine ronde comme un *tambour*, qui sèrt à faire jouer des orgues toutes seules, ou des carillons & des clavessins sans le sècours de la main. *Tympanum musicum, pinnulis dilinctum.* Sur ce *tambour* il y a des règlès, comme sur un papier de musique ; & à la place des notes, il y a des pointes de fèr qui accrochent & font baisser les touches, selon le son qu'on dèsire en tirer. On l'appelle aussi *barillet.* Voyez BARILLET.

Quelques-uns appellent aussi *tambour*, le barillet où est enfèrmé le rèssort d'une montre, ou d'une pendule. *Tympanum.*

TAMBOUR, se dit provèrbialement en ces phrâses. Ce qui vient par la flûte s'en retourne par le *tambour* ; pour dire, qu'on dépense avec profusion le bien qu'on a acquis avec facilité. *Malè aut facilè parta, malè dilabuntur.* On dit aussi d'un gros homme, que c'est un *tambour.* On dit aussi, vouloir prendre les lièvres au son du *tambour* ; pour dire, Vouloir faire une entrepriſe avec éclat, qui ne peut rèssiſir qu'étant faite sècrètement. On dit encore qu'on a mené un homme *tambour* battant ; pour dire, qu'on a eu un grand avantage sur lui, soit en la dispute, soit au jeu, &c.

TAMBOURECISSA, s.m. Arbre de l'isle de Madagascar, qui porte des pommes dont la chair est pleine de pepins au dedans, & couverte d'une peau tendre orangée qui donne une teinture pareille à celle du roucou. Ces pommes s'ouvrent en quatre parties lorsqu'elles murissent. *Tamboureissa.*

TAMBOURINER, v.èrb. act. Jouer du tambour. *Tympano concrepare.* On ne le dit que du tambour dometique. Il signifie encore, Fraper & faire du bruit avec les piéds & les mains. Qu'on mette un fot sur un banc, il *tambourine* avec les piéds. On a long tems *tambouriné* à la porte pour l'éveiller, pour le faire ouvrir.

TAMBOURINEUR, s.m. Celui qui tambourine. *Tympanotriba.* Il est tout-à-fait bas. On dit provèrbialement, Il ménage jusqu'au valèt du valèt du *Tambourineur* ; pour dire, il ménage avec baſſeſſe jusqu'aux pèrsonnes les plus mépriſables, pour rèüſſir dans ſes deſſeins.

TAMBUSTEIS, s.m. Vieux mot. Bruit, tabut, d'où vient le mot de Langueduc *tarrabustea.* BOREL, & ailleurs *tarabuster.*

TAME, s.f. Nom propre d'un Bourg du Comté d'Oxford, en Angletèrre. *Tama.* Il est sur la *Tame*, une des sources de la Tamise. Voyez TAMISE. MATY.

TAMER, vieux vèrb. act. Entamer ; de *ταμεῖν*, ou *τεμνειν*, *dissecare.* BOREL.

TAMER, s.m. Nom propre d'une rivière d'Angletèrre. *Tamara. Tamarus.* Elle a sa source vèrs le canal de Brifol, & coulant tous jours du nord au sud, sur les confins du Comté de Dévon, & de celui de Cornouaille, elle se décharge dans la Manche, à Plymouth. MATY.

TAMERTON, s.m. Nom propre de lieu. *Tamara.* C'étoit autrefois une petite ville d'Angletèrre. Ce n'est maintenant qu'un village du Comté de Cornouaille, situé aux confins de celui de Dévon, sur le Tamer. MATY.

TAMING, s.m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Taminga.* Elle est sur la rivière de Gueie, dans la province de Pécking, dont elle est la septième. Elle a onze autres villes sous sa juridiction. MATY.

TAMIS, s.m. Sas ; vaiſſeau rond au milieu duquel il y a un tiſſu de toile de crin, ou de ſoie, par lequel on paſſe les drogues pulvèriſées, ou qu'on veut mondèr & épurer pour en retirer le plus délié. *Cribrum, incrniculum.* Le *tamis* sèrt aux Parfumeurs à paſſer leurs poudres, & il est d'ordinaire couvèrt. Le *tamis* simple sèrt aux Apothicaires à mondèr la caſſe, & à d'autres semblables usages. On paſſe l'émeril par le *tamis* fin, pour avoir de la poudre à polir les vèrres de lunettes.

Ménage dèrive ce mot du Bas-Breton *tamouez.*

TAMIS, en tèrme d'Orgueſte, est une pièce de bois pèrcée à travèrs, par laquelle paſſent les tuyaux de l'orgue, qui sèrt à les tenir en état. *Acer cribratus, perforatus.*

TAMIS DE LA NATURE. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'est l'air par où paſſent les vèrtus & les influences des astres. DICT. HÈRM.

TAMISAILLE, s.f. Tèrme de Marine. Nom qu'on donne aux petits étages d'une flute qui est entre la grande chambre, & la chambre du Capitaine, & où paſſe la bârre du gouvèrnail. *Ad clavum gubernaculi intercapedo.*

TAMISE, s.f. Nom propre de la plus fameuſe rivière de la Grande-Bretagne. *Tamesis, Thamesis*, anciènnement *Jamiſa.* Elle a deux sources, la Tame, qui est dans le Comté de Buckingam, & l'isle dans celui de Wilt. Elles se rèünissent dans celui d'Oxford, au bourg de Dorcestre, & forment la *Tamise*, qui baigne Rèdding, Windsor, Londrès, & ayant reçu le Medway, & plusieurs autres petites rivières, elle se décharge dans la mèr à l'Allemagne par une grande embouchure. Cette rivière est fort commode pour le commèrce, les plus grands navires pouvant la remonter jusqu'à Londrès. MATY.

TAMISE, s.f. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe panachée de pourpre violet & blanc. MORIN.

TAMISER, v. act. Paſſer par le tamis. *Incernere, ſuccernere.*

TAMISÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Succretus, excretus.*

TAMMESBRUCK, ou TAMSBRUCK, ſubſt. maſc. Nom propre d'un bourg de la Turinge. *Tamesbrugum, Aggeripontum*, Il est dans les tèrres de Save-Hall, sur l'Unstrut, à trois lieuës au dessus de Mulhausen. MATY.

TAMPON, s.m. Ce qui sèrt à boucher un vaiſſeau ; à prèſſer la poudre, quand on charge une arme à feu. *Obturamentum.* On met des *tampons* aux petards, aux boëtes, quand on les charge. Avec des *tampons* on bouche les tuyaux, ou vaiſſeaux qui ont quelque ouvèrture. On met des *tampons* aux flutes pour boucher une partie de leur ouvèrture. On appelle auſſi *tampons*, de grosſes chevilles de bois qu'on fait entrer dans les ruinures des pôteaux des cloiſons, ou dans les ſolives des planchers, pour ſoutenir la maçonnerie des cloiſons, & le plâtre des entrevous. On dit en ce ſens, une pièce de bois ruinée & *tamponée.* On appelle *tampon*, la partie ſupérieure d'un tuyau d'orgue, qui le couvre & qui le bouche.

Ce mot vient de *tap* Allemand & Anglois ; ou de *ταπτω*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité dans la même ſignification. Les Italiens dìſent *taſſo.* Ou plutot de la langue Celtique *tampon* qui ſignifie *pièce* ou *bouchon.*

Les Imprimeurs en taille douce appellent *tampon*, un morceau de linge entortillé dont ils ſe sèrvent pour encrer leur planche. *Tulea lintearia vel pannaria.*

TAMPONNER, v. act. Mettre un tampon. *Tulea obſtruere, obturare. Tamponner* à force un vaiſſeau, une ſolive, &c. où l'on a fait un trou qu'il faut boucher. *Ruiner* & *tamponner* en Architècture, c'eſt hacher des pôteaux de cloiſon par les côtez, en y mettant des chevilles de bois pour tenir les plâtras, & la maçonnerie dont on templit enſuite les entredeux des ſolives.

TAMPONNER. Voyez RUINER.

TAMPONNÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Tulea obtuſus, obturatus.*

TAMUL, s.m. Nom propre d'une des contrées du Biſnagar, ſituée dans la préſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Tamulum Regnum.* Elle est le long de la côte de Coromandel, aux confins du Gingi, & elle prend ſon nom de ſa capitale. MATY.

TAMUL, s.m. & adj. qui ſe dit de la langue que l'on parle dans le *Tamul. Tamulica lingua.* Le *Tamul* a ſept déclinaiſons, deux nombres & cinq cas, ſans parler du datif qui ne diffère point du génitif, & de l'accuſatif qui eſt le même que le nominatif. Les Miſſionaires ont fait une langue mêlée de Portugais & de *Tamul*, enſorte que le Portugais predomine ; mais ils ont fait Portugais quantité de tèrmes *Tamuls*, qui ſont plus expreſſifs que les Portugais.

TAMUZ & TAMOUZ. Voyez THAMMUZ.

TAN.

TAN, s.m. Poudre menuë d'écorce de chêne, qui sèrt à la prèmière préparation des cuirs. *Quernei pulvis coriarius.* Elle eſt faite d'écorce de jeune chêne battuë dans de gros mortiers par la force des roüës d'un moulin à *tan.*

Ce mot vient de *tannum*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité, auſſi-bien que *tannare*, pour dire, *tanner* ; & *tannaria*, pour dire *tannerie.*

TANNA, ou TANAÏS, rivière. *Tanaïs.* On le nomme autrement

Digitized by Google

ment DON. Voyez ce mot. Quand on parle de l'Antiquité, il faut dire *Tanais*.

TANA, ſ.f. Autrement Azach, Azof, ou Azoph. Nom propre d'une ville de Turquie en Europe. Elle eſt dans la petite Tartarie, ſur une iſle que le Don forme en ſe déchargeant dans la mer de Zabache.

TANA, Mer, ou Lac. Voyez ZABACHE.

TANACH, ou *Thanach*, & *Thenach*, ou *Thaanach*, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Terre-ſainte. *Tanach*. Avant la conquête des Iſraëlites, c'étoit la capitale du Royaume des Chananéens; elle échût à la demi-tribu de Manaſſé, ſituée en deçà du Jourdain. Elle s'appelloit encore Anèt, & Adrichomius a tort d'en faire deux villes différentes.

TANAIS, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe que les Arméniens adoroient autrefois. *Tanais*. La Déeſſe *Tanais* étoit honorée ſurtout dans la ville d'Aſtélène. Ils lui conſacroient des eſclaves de l'un & de l'autre ſexe. Ce qui n'empêchoit pas que les plus conſidérables de la ville ne lui conſacraſſent auſſi leurs filles, qui demeuroient long-tems dans le temple de la Déeſſe, & s'y proſtituoient, ſans que cela détournât qui que ce ſoit de les épouſer enſuite très-volontiers.

TANARO, TANERO, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Lombardie. *Tanarus*. Elle naît aux confins du Comté de Tende, & des terres de Gênes, traverſe le Montférrat, baigne Cève, Quiéras, Albe, Aſte, Alexandrie, & ſe décharge dans le Pô au deſſous de Valence. Elle reçoit pluſieurs rivières dont la Sture & la Bormida ſont les plus conſidérables. MATY.

TANASSERIM, TANACÉRIM, ſ. m. Nom propre d'une ville de la préſqu'iſle de l'Inde delà le Gange. *Tanaſſerium*. Elle eſt ſur le golfe de Bengale, à quatre-vingt-treize lieuës de la ville de Siam, vers le midi occidental. *Tanaſſerim* eſt capitale d'un Royaume qui dépend du Roi de Siam. MATY.

TANAVACA, ou *Ceytavaca*, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'iſle de Ceylan. *Tanavaca*, *Ceytavaca*. Elle eſt dans le Caneland, entre la ville de Colombon, & le Pic d'Adam. Elle appartient aux Hollandois, ſelon la carte que Wiſſcher a donnée de l'iſle de Ceylan.

TANÇE, ſ.f. Vieux mot. Querelle, débat. *Ovide Mſ.* parlant du débat pour les armes d'Achille dit:

Sont aſſis pour oüir la tence,
Et por déviſer la ſentence.
Idem. *N'avoit talent de mouvoir* tence,
Quand Hector & ſa compagnie,
Miſtrent le feu en la navie. BOREL.

TANCER, v. act. Voyez TANSER. *Increpare, objurgare.*

TANCHE, ſ.f. Poiſſon d'eau douce qui a la figure de la carpe, & dont la chair eſt plus ferme, & les écailles plus petites & plus jaunes tirant ſur le verd. Elle eſt fort vive, & quoiqu'à demi frite, elle ſort hors de la poêle. La *tanche* eſt ſujette à ſentir la bourbe, parce qu'elle ſe nourrit dans des eaux dormantes & bourbeuſes. La *tanche* ſe mange à la ſauce de la fricaſſée de poulets. Auſone l'appelle en Latin *tinca*. Les Latins l'appellent *merula*.

TANCLZ. Vieux verbe à la 3e. perſ. du préſ. *Convenit*, *decet*. Sorel, Poëte.

Hom den ſe celar & cobrir,
Qui not tanclz *veſer in auſor.*

C'eſt-à-dire,

L'homme doit celer & couvrir,
Ce qu'il ne convient voir ni oüir. BOREL.

TANCOS, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Eſtramadure de Portugal. *Tancum*. Il eſt à l'embouchure de la Zézare dans le Tage. On prend communément *Tancos* pour l'ancienne *Taculbi*, ou *Tacubi*, que d'autres placent à Tomar, & d'autres encore à Abrantes. MATY.

TAND-CUST. Voyez côte des Dents.

TANDAYA, ſ. f. ACHAN, ſ. m. ou PHILIPPINE, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'océan oriental. *Tandaia*, *Achana*, *Philippina*. Elle eſt la première des Philippines, que les Eſpagnols découvrirent. Ils lui donnérent le nom de Philippine, qui s'eſt communiqué aux iſles voiſines, & preſque perdu pour elle. On la trouve au midi de la Manille, dont elle n'eſt ſéparée que par le petit détroit de ce nom. Elle a cinquante lieuës de long, & quarante de large, & on y trouve vers la côte ſeptentrionale le Vulcan de *Tandaya*, qui eſt une des montagnes qui vomiſſent des flammes. Les Eſpagnols ſont maîtres de *Tandaya*. MATY.

TANDIS. Conjonction qui eſt toujours ſuivie d'un *que*, & qui ſignifie, Pendant que, durant que, lorſqu'on fait, ou qu'on va faire une autre choſe. *Dum*, *interea*. Allez à la Meſſe, *tandis que* je garderai la maiſon. *Tandis que* vous n'avez rien à faire, amuſez-vous à lire. Faites cela, & *tandis* je me tepoſerai, eſt mal dit. Il faut toujours un *que* après *tandis*. VAUG. MÉN.

On dit proverbialement, *tandis que* le loup chie, la brebis s'enfuit. *Dum cacat ipſe lupus aufugit ovis.*

TANDRA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mer Noire. *Tandra*. Elle eſt à l'embouchure du Boriſthène. MATY.

TANDROLE, ſ.f. Tême de Vétrerie. Sel qui ſurnage au deſſus de la première fonte du vêre. *Vitreum recrementum.*

TANE, TANER, TANERIE. Voyez TANNE.

TANÉDO, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tanetus*, *Tanetum*, *Tanitum*. C'étoit anciennement une petite ville de la Gaule Ciſpadane, maintenant ce n'eſt qu'un village des Etats de Modéne, ſitué ſur la rivière de Lenza, entre Reggio & Parme, environ à trois lieuës de chacune. MATY.

TANÉGA, TANÉGAXIMA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle de l'océan oriental. *Tanega*, *Tanegaxima*. Elle eſt de celles du Japon, & ſituée au midi de celle de Ximo. MATY.

TANGAGE, ſ. m. Terme de Marine. C'eſt le balancement d'un vaiſſeau de l'avant à l'attière. *Navis libramentum*, *agitatio*. Il y a des gens à qui le *tangage* n'eſt pas incommode.

TANGENTE, ſ. f. Terme de Trigonométrie. C'eſt la ligne droite qui touche un cércle ſans le couper; ou la ligne qui eſt élevée perpendiculairement ſur le bout du diamétre d'un cercle juſqu'au point où elle eſt coupée par la ſécante; c'eſt-à-dire, par la ligne qui eſt tirée du centre, & qui paſſe par l'extrémité de l'arc dont elle eſt appelée *tangente*. *Linea tangens*. La *tangente* d'un cércle eſt une ligne droite tirée ſur un cércle perpendiculairement à quelqu'un de ſes rayons, & qui touche le cércle dans un point; (*Harris*) c'eſt-à-dire, dans le point où ce rayon aboutit. Elle eſt de grand uſage en Géométrie, parce qu'en déterminant les *tangentes* des courbes, on détérmine en même tems les quadratures des éſpaces curvilignes. La *tangente* d'un arc de 30 degrez. Chrétien Wolfius a donné des tables des ſinus & des *tangentes*, dans la préface deſquelles il fait l'hiſtoire de la Trigonométrie, à laquelle il prétend que l'Aſtronomie a donné l'origine; qu'Hipparque en eſt l'inventeur. Il y parle d'un grand ouvrage manuſcrit de Læſnes, Gentilhomme de Miſnie, fait cette manière, où il a pouſſé le calcul juſqu'aux ſecondes.

La *tangente* d'une parabole, ou d'une autre ſection conique, ou d'une courbe géométrique eſt une ligne droite, qui coupe l'axe prolongé, & qui touche la ſection dans le point où elle le coupe. *Harris*, dans les Tranſactions Philoſophiques, n. 90. Il y a une méthode aiſée, trouvée par Sluſius, pour tirer des *tangentes* ſur toutes ſortes de courbes géométriques ſans l'embarras du calcul. Sa démonſtration conſiſte en ces trois lémmes.

1°. La différence entre deux grandeurs, ou pouvoirs de même dimenſions ou degrez diviſée par la différence des deux racines des mêmes pouvoirs, donne pluſieurs parties ou membres du pouvoir immédiatement inférieur, qui ſera formé par ces deux racines, comme par un binome. Ainſi,

$$\frac{xxx - yyy}{x - y} = xx + xy + yy.$$

2°. Il y a toujours autant de membres dans un degré ou pouvoir, tiré d'un binome, qu'il y a d'unitez dans l'expoſant du pouvoir qui eſt immédiatement au deſſus.

3°. Si une quantité en diviſe deux autres, dont la raiſon eſt donnée, le quotients ſeront auſſi réciproquement dans la même raiſon donnée; ou bien les quotients de deux nombres ou quantitez, diviſez toutes deux par une même quantité, ſont comme les dividendes. Jo. M. Harris, T. I. au mot *Tangens* donne enſuite la démonſtration du problême de Sluſius que nous ne ſçaurions donner ſans figures. Dans les Journaux de Leipſick de l'an 1682. au mois de Decembre, p. 491, 492, 493, il y a une méthode plus générale encore, & plus ſimple de détérminer les *tangentes* des courbes.

TANGER, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Fèz, en Barbarie. *Tingis*, *Tingi*. Elle eſt dans la province d'Habata, ſur le détroit de Gibraltar, à neuf lieuës de Ceuta, vers le couchant. *Tanger* a donné anciennement le nom à la Mauritanie Tingitane. Elle a été poſſédée par les Portugais depuis l'an 1471, juſqu'en 1662, qu'elle fut donnée à Charles II. Roi d'Angleterre, pour la dot de ſa femme. Elle étoit fortifiée, & avoit un fort avec deux citadelles; mais elle a été abandonnée & ruinée par les Anglois l'an 1684. Les Maures l'ont rebâtie. MATY. *Tanger* eſt à 35 degrez 55. min. de latitude & à 11 degrez 35 m. de longitude, ſelon M. Harris.

TANGERMUNDE, ſ. f. Nom propre d'un bourg autrefois fortifié. *Tangermunda*. Il eſt dans la moyenne Marche de Brandebourg, au confluant du Tangér & de l'Elbe, & à deux lieuës de la ville de Stendel, vers le ſud-eſt. MATY.

Digitized by Google

TANGIMA, TANJIMA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom, & ſituée dans la partie ſeptentrionale du Jamayſoit, en l'Iſle de Niphon. *Tangima, Tanjima.* MATY.

TANGO, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Tango.* Elle eſt dans la partie ſeptentrionale du Jamayſoit, en l'iſle de Niphon. MATY.

TANGU, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Tanguum.* Elle eſt dans l'Inde delà le Gange, ſur la rivière de Ménan, entre la ville de Pégu, & celle de Siam. MATY.

TANGUER, v. n. Tèrme de Marine. On dit le navire *tanguer*; c'eſt à-dire, qu'il ſe balance, & qu'il ſe hauſſe tantôt de l'avant, & tantôt de l'arrière. *Libari.* Nous ne fumes pas plutôt à l'eſt du cap de S. Vincent, que nous trouvâmes une marée forte & rapide comme dans un raſ, qui nous faiſoit *tanguer* ſi rudement, que le perroquet de civadière entroit dans l'eau. FRÉZIER, *p.* 30 Les vents étoient au nord-nord-eſt, & la mer mêle nous faiſoit *tanguer* ſi rudement, que le câble ſe caſſa auſſi tôt que l'ancre eut pris fond. ID. *p.* 4.

TANGUTH, TANJU, THOKIVE, TANU, ſ. m. C'eſt un des états de la Grande Tartarie, en Aſie. *Tanguorum Regnum.* On le place ordinairement au nord du déſert de Xamo, & de la Chine; mais Monſieur de Witſen, dans ſa carte de la Tartarie, le met au midi de ce déſert. Il le borne par les montagnes d'Altay, qui ſont l'ancien Imaüs, leſquelles le ſéparent au nord, des Tartares Monguls, & au levant, de la Chine. Le lac de Chiamay & la rivière d'Hoamk le ſéparent vers le midi, & l'Inde delà le Gange, & le Royaume de Caſcar le confine vers le couchant. Il met dans ce Royaume les villes de Camul, de Sachion, de Succuir, de Socheu, de Xancheu, de Turphan, de Tangoeſt, de Tanion & de Campion, que l'on confond communément avec *Tanguc*, ou *Tanju*, capitale du Royaume La ſituation que le P. Avril, dans ſes Voyages, donne au Royaume de *Tanguth*, qu'il croit être le même que celui de Tenduc, s'accorde fort bien avec la carte de Monſieur Witſen; mais ce Miſſionnaire donne à ce Royaume la ville de Barantola pour capitale, & il n'indique point ſi elle eſt la même que Campion, ou ſi elle en eſt différente. Quoi qu'il en ſoit, il dit qu'il y a près de cette Capitale la forteresſe de Beatalea, qui eſt la réſidence du Dalae Lama, ou Lama Lamalow, qui eſt le chéf de la Religion des Tanguros, & de tous les peuples de la Grande Tartarie, & qui eſt même fort révéré dans la Chine, & dans les Indes; & il aſſûre, après quelques autres, que ce Dalae Lama eſt le ſucceſſeur de l'ancien Prêtre-Jean, qui étoit un Prince Souverain, Chrétien, & le Souverain Pontife de ſes ſujets. MATY.

TANGUTOIS, OISE, ſ. m. & f. Qui eſt du Royaume de Tangut. *Tangutenſis.*

TANJAOR, ſ. m. Nom propre d'une ville de la côte de Coromandel, en la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Tanjaorium.* Elle eſt ſur une grande rivière, à vingt lieuës de la mer, & elle eſt capitale de la Principauté de *Tanjaor*, ſituée entre les montagnes de Gute, & l'Océan Indien, ayant au nord la Principauté de Gingi, & au ſud celle de Maduré. On trouve dans cette Principauté, outre *Tanjaor* ſa Capitale, Caſtan, Triminavas, Trangabar, Triminapatan & Négapatan. MATY. Le Royaume de *Tanjaor* eſt petit, mais riche. La ville de *Tanjaor* eſt capitale de deux Royaume. La Cour de *Tanjaor* eſt, de tout tems, très-ennemie de la Religion Chrétienne. Dans la ſeule ville de *Tanjaor* il y a au moins 737 maiſons de Chrétiens.

TANIÈRE, ſ. f. Retraite des bêtes féroces & ſauvages, caverne, concavité dans la terre, ou dans le roc, où ſe retirent ces bêtes ſauvages. *Spelunca, fovea.* Les ours & les lions font leur *taniére* dans des cavernes, dans des forêts. Les renards ont auſſi des *taniéres* qui ſont de grands trous fous tèrre, où ils ſe retirent, & où on les enfume ſouvent.

Ce mot vient de *tana*, qu'on a dit en Italien & dans la baſſe Latinité, pour ſignifier une *caverne.*

TANIÉRE, ſe dit auſſi au figuré de la demeure d'un homme ſauvage & ſolitaire, qui ne ſort point de ſa maiſon, qui fuit le monde. *Speluncæ, latibulum, ſeceſſus.* Il ſe dit auſſi d'un lieu où l'on ſe cache pour échaper à ſon ennemi. Il diſoit qui il ne lui ſouffriroit plus de fuir la lice, & qu'il s'en iroit le faire fortir de ſa *taniére.* VAUG.

TANIS, ſ. f. Nom que l'on donne à la place de la ville nommée anciennement, *Tanis, Thanis*, qui étoit la capitale d'Égypte, lorſque Moiſe en retira les Iſraélites, & qui fut enſuite Epiſcopale, ſuffragante de Damiéte. Cette place eſt à l'embouchure du Nil, qui fait immédiatement celle de Damiéte en avançant vers le couchant. MATY. *Tanis* ville de la Baſſe Egypte, étoit dans le tèrritoire d'Héliopolis, ſur une des branches du Nil à laquelle elle donnoit le nom d'*Oſtium Taniticum*, qu'elle retient encore aujourd'hui. Il eſt parlé de cette ville, *Num. XIII.* 23. & il eſt dit, qu'elle fut bâtie ſept ans après Hébron. On prétend encore que c'eſt la même que Jérémie II. 16. appelle *Taphnis*, & qu'on nomme ailleurs *Taphne.*

TANISTRI. Ce tèrme ſignifie en Anglois, Héritier préſomptif, ou ſecond poſſeſſeur. De là, la loi *Tanifiri*, ou *Tanifirie*, loi municipale d'Angleterre qui défèroit la poſſeſſion au plus âgé, & au plus capable, ſans avoir égard à la proximité; de ſorte que c'étoit proprement la loi du plus fort. Ce qui cauſoit ſouvent de ſanglantes guèrres dans les familles. C'eſt pourquoi elle fut abolie ſous le régne de Jacques I. d'Angleterre & VIe. d'Ecoſſe. LARREY.

TANNE, ſ. f. Sorte de petite bube durcie qui vient ſur la peau & principalement ſur le nez, & qui y paroit comme une petite tache noire. *Puſtula.* On tire les *tannes* avec des épingles; ou en preſſant la peau, on les fait ſortir. On dit de cértaines drogues, qu'elles font mourir les *tannes*; pour dire, qu'elles les ôtent en telle ſorte qu'elles ne reviennent plus.

TANNÉE, ſ. f. Tèrme de Tanneur. Tan uſé, & qui ſort des foſſes. *Pulvis coriarius inſuſſus, detritus.*

TANNEGUY, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tanneguido. Tanneguy du Chaſtel.*

TANNER, v. act. (Quelques-uns diſent *Taner.*) Mettre les cuirs dans le tan pour en faire tomber le poil, ou la bourre. *Corium pulvere quercino inſpergere.*

On diſoit autrefois *tanet* pour dire, donner de la peine à quelqu'un, le moleſter; & on le dit encore en Picardie: on le dit auſſi en Normandie pour *ennuyer. Vexare, moleſtiam creare. Taner* vient de *tanar*, mot Celtique ou Bas-Breton, qui ſignifie *gebenne.*

TANNÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Pulvere quercino aſperſus, imbutus.*

TANNÉ, eſt auſſi la couleur qui reſſemble au tan, où à la chataigne, qui eſt une eſpéce de roux fort brun. *Caſtaneus, fulvus, ſorrugineus.*

Nicod croit que ce mot vient de *caſtaneus*, & Ménage de *tan.*

TANNERIE, ſ. f. Lieu propre pour tanner les cuirs. *Coriarii fabricatus officina.* Grand bâtiment près d'une rivière, avec cours & angars, où l'on façonne le cuir pour le tanner & durcir, comme les *tanneries* du fauxbourg S. Marceau à Paris. DAVILER.

On dit proverbialement, A la *tannerie* tous bœufs ſont vaches; & à la boucherie toutes vaches ſont bœufs; pour dire qu'on trompe par tout. *Semper & ubique fallunt & falluntur.*

TANNEUR, ſ. m. Artiſan qui tanne & prépare les cuirs. *Coriarius.*

TANNOLEY, ſ. m. Nom propre d'homme. *Donnolus.* Donnole que le Vulgaire appelle mal Saint *Tannoley*, & plus mal encore Saint Anolet, étoit noble d'extraction, & de race étrangère; c'eſt-à-dire, peut être qu'il tiroit ſon origine des François venus d'Allemagne, & non des Gaulois, ou Romains naturels des Gaules. BAILLET, *an.* 1. *de Décembre.* Saint *Tannoley* fut Abbé du Monaſtère de S. Laurent lez-Paris, & puis Evêque du Mans en 643. Il mourut le premier de Décembre de l'an 581. Voyez les Bollandiſtes au T. III. du mois de Mai au 16e de ce mois, D. Mabillon, *Analect. T. III. p.* 96. & Grégoire de Tours, Hiſt. L. VI. C. 9.

TANOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Tanoria.* Elle eſt ſur la côte de Malabar, entre Calecut & Cranganor. *Tanor* eſt capitale d'un petit Royaume qui porte ce nom, & qui eſt dépendant de celui de Calécut. MATY.

TANQUER, v. n. Tèrme de Marine, qui ſe dit lorſqu'un vaiſſeau tombe & enfonce dans l'eau par ſon avant, & que ſon beaupré & ſa ſivadière ſont couvérts d'eau. *A prorâ inclinari, mergi.*

TANQUEURS, ſ. m. Tèrme de Marine. Portefaix qui ſèrvent à charger & décharger les navires ou gabarres. On les appelle autrement *Gabarriers. Bajuli.* Dans les Ordonnances, ce ſont ceux qui ſe mettent en l'eau, & aportent à tèrre ſur leurs épaules les hommes ou leurs hardes, ou qui les portent de tèrre dans le vaiſſeau, lorſqu'il ne peut approcher de tèrre.

TANSER, ou TANCER, v. act. Blâmer, réprimer, gronder, menacer. *Increpare, objurgare.* C'eſt un tèrme qui ne ſe dit que des ſupérieurs qui reprennent leurs inférieurs, ou domeſtiques. Il eſt un peu vieux, & ne peut plus guère être d'uſage que dans le burleſque & le fatitique. Il s'aviſe à contre-tems de la *tanſer.* LA FONT. Il y a pourtant de cértaines occaſions où il pourroit être employé ſérieuſement. Ceux de Numance *tanſant* leur jeuneſſe de ce qu'elle fuyoit, C'eſt bien le même troupeau, dit-elle, mais ce n'eſt plus le même Paſteur. Tibère *tanſa* Germanicus d'avoir ôſé, contre la défenſe d'Auguſte, entrer en Egypte. ABLANC. JÉSUS-CHRIST *tanſoit* ſouvent ſes diſciples de leur peu de foi. Il *tanſa* la mèr pour l'appaiſer.

Nicod

Nicod tient que ce mot vient de *tangere*, Ménage de *tensare* & de *tensum*. En vieux François on disoit *tenson* ; pour dire, *querelle*, *contestation* ; & en langage Celtique, ou Bas-Breton, on disoit *temesa* ; pour dire, *tanser*.

TANSÉ, ÉE, part. passif & adj. *Increpatus, objurgatus.*

TANSON, vieux subst. fém. Réprehension, correction, l'action de tanser, admoneſtement. BOREL. *Reprehenſio, objurgatio, increpatio.*

Li Rois, qui voit tel abandon
L'Enfant Royal prend à tanſon.
JEAN DE MELINGERIS, *en ſon Doctrinal.*

TANT, adv. Qui ſe dit des nombres, ſoit précis, ſoit indéfinis. *Tantum, tot.* En cette Auberge on paye *tant* par tête. Ces Ouvriers gagnent *tant* par jour. Ils ſont *tant* à partager cette ſucceſſion. Il y a *tant* de gens à contenter qu'on n'y peut ſuffire. Je lui ai dit cela *tant* de fois, qu'il devroit bien le ſçavoir. Il y a cinquante & *tant* d'années que cela eſt arrivé. Appuyez-en *tant* qu'il y en ait de reſte. Donnez m'en *tant* ſoit peu, *tant* & ſi peu qu'il vous plaira. On ajoûte à la fin des Lettres de Chancélerie, & *tant* que ſuffire doive.

L'animal dans cette penſée,
Va ſe jetter tête baiſſée,
Dans la riviére, & s'y plonge,
Tant *& ſi bien qu'il s'y noye.*

TANT, ſe dit auſſi en pluſieurs formules. *Tant* s'en faut ; pour dire au contraire. *Tantum abeſt, quin vero, è contra.* Sur & *tant* moins ; pour dire, en déduction. *Tant* plein que vuide, *tot* bien que mal *tant* bon que mauvais ; pour dire, également, l'un portant l'autre. Il y en a *tant* & plus ; pour dire, à ſuffiſance. *Tant* plus que moins ; pour dire, environ. Si *tant* eſt, façon de parler familiére ; pour dire, ſuppoſé que. *Tant y a*, pour concluſion. *Tant à tant* ; pour dire, en égalité d'avantage. *Tant ſeulement* ; pour dire, rien davantage. Ce dérnier n'eſt plus en uſage, & on ne doit pas imiter Voiture qui a dit :

J'arrive de cent piéds ſous terre
Pour vous ouïr tant *ſeulement.*

Tant plus on le prie, & *tant* moins il en fait. *Quò magis, eò minùs. Entant* que le fait le touche. JÉSUS-CHRIST eſt conſidéré *entant* qu'homme.

TANT, ſe dit auſſi pour, tellement, ſi fort, à un tel point. *In tantum, adeò* Il n'y a point d'homme au monde que je reſpecte tant que lui. VOIT.

Je ne verrai jamais rien qui ſoit tant *aimable,*
Ni vous rien déformais qui puiſſe tant *aimer.* VOIT.

Lorſque *tant* eſt ſuivi immédiatement d'un ſubſtantif, il le régit au génitif, & ſignifie, ſi grand. *Tantus, tot.* Je prends *tant* de plaiſir à vous écrire, que je n'en trouve guére davantage à ne rien faire. VOIT.

TANT, ſignifie quelquefois la durée, l'étenduë du mouvement, de la force. Il pleut *tant* qu'il peut. *Tantum quantum poteſt.* Il court *tant* qu'il peut, ou autant qu'il peut. Je me ſouviendrai de ce plaiſir *tant* que je vivrai, *tant* & ſi long tems que l'ame me battra dans le corps ; pour dire, autant que j'aurai de vie. Il a bien ſervi *tant* que ſa force le lui a pû permettre.

TANT, ſert auſſi d'exagération, & d'exclamation. *Tot* de fiel entre-t'il en l'ame des dévots ! BOIL. *Tantane animis cœleſtibus ira.* VIRG. *Tant* il a été préoccupé de ſon opinion. *Tant* il eſt dangereux de choquer les Grands. Si vous avez mangé votre bien, *tant* pluis ſoit en êtes-vous, *tant* moins en êtes-vous à plaindre.

TANT, eſt quelquefois relatif & conjonctif. Il a fait en ſon voyage plus de cinq cens lieuës, *tant* par eau, que par tèrre. *Tum tum, tum tum.* Sa tèrre lui vaut mille écus *tant* en blé qu'en argent. Il eſt mort dix mille hommes à cette bataille, *tant* de part que d'autre. Il ne plaide pas *tant* par intérêt, que par honneur. Cette mère agit en ce procès *tant* en ſon nom, que comme tutrice de ſes enfans. Il agit *tant* comme héritier, que comme ſubrogé aux droits des anciens créanciers.

TANT, ſe dit proverbialement en pluſieurs phraſes expliquées ailleurs. *Tant* va la cruche à l'eau, qu'enfin elle ſe briſe. *Toties, quoties. Tant* vaut l'homme, *tant* vaut ſa tèrre ; pour dire, que c'eſt l'induſtrie & l'habileté du maître qui fait valoir ſon bien, ſa charge, &c. plus ou moins. Il a du bien *tant* que tèrre Il ira *tant* que tèrre le pourra porter. *Tant* tenu, *tant* payé. On dit auſſi, *tant* pis, *tant* mieux.

ATANT. Vieux adverbe. Alors. Ronſard & Marot. BOREL.

TANT. NEQUANT. Vieux adverbe. Nullement. Pèrceval. ID.

TANTALE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tantalus.* Il fut fils de Jupiter & de la Nymphe Plota, ſelon Euſébe, *Prepar. Evang. L. II* Hygin, le Diacre Jean & Didyme, le font fils de Jupitèr, & de la Nymphe Pluto. Tzetzes Hiſt. X. Chil. 7. dit qu'il étoit fils de Pluto, & d'Imolus Roi de Lydie. Lucien dans le Livre qui porte pour titre *des Diſpates*, dit qu'il étoit fils d'Aethon, & ne parle point de ſa mére. Il y a ſans doute une faute dans l'Euſébe, & au lieu de Plota, il faut lire Pluto. Apollodore diſtingue deux *Tantales*, l'un pére, & l'autre fils de Niobé. Les Dieux ayant fait l'honneur à *Tantale* de venir loger chez lui, il eut la barbarie de faire tuer ſon fils Pélops, & de le leur faire ſervir. En punition d'un ſi grand crime, les Dieux le condamnérent dans l'enfer à être plongé dans une riviére juſqu'aux lévres, & à avoir de beaux fruits pendus ſur la tête ſans pouvoir jamais ni boire, ni manger, parce que les eaux s'abaiſſoient, & que les fruits s'élevoient au moindre mouvement qu'il faiſoit pour atteindre les unes ou les autres. Tzetzés & Didyme donnent une autre cauſe à ce ſupplice, auquel ils diſent qu'il fut condamné pour avoir profané le Nectar & l'Ambroſie, en les donnant à ſes Compagnons. Voyez Natalis Comes, L. VI. C. 18. & Voſſius, *de Idol. L. I. C. 15.*

TANTALE. Dans le ſens figuré, c'eſt un avare riche, qui ſe refuſe tout, & qui eſt à lui-même inhumain. Cet homme eſt un *Tantale* qui ſe laiſſe mourir de faim au milieu de ſes richeſſes.

TANTARARE. Mot imaginé pour repréſenter un cértain ſon de Trompette. *Tuba ſonus quidam.*

TANTE, ſ. f. Tèrme rélatif. Sœur de mon pére, ou de ma mère. *Amita.* On le dit auſſi de la femme qu'a épouſé le frére de mon pére, ou de ma mére ; ce qui fait la diſtinction des *tantes* patèrnelles, ou matèrnelles. *Grande-tante*, eſt celle qui a les mêmes qualitez à l'égard de mon aïeul, ou de mon aïeule. *Neveu & niéce* ſont des tèrmes oppoſez à *oncle & tante*. Les filles orphelines ſont miſes à la garde de leurs *tantes*.

Ménage dit que ce mot vient du Latin *amita*, auquel on ajoûte un *t* ; car autrefois on diſoit *ante* pour *tante*.

TANTIN, TANTINET, ſ. m. Tèrme populaire, qui ſe dit pour ſignifier une petite quantité de quelque choſe, qui vient du Latin *tantum*, dont on a fait ſon diminutif *tantinum*. Le peuple le dit à Paris, & en Picardie. Attendez un *tantin*. *Tantillum, quantillum.* Donnez moi *tantinet* de vin : cela me donneta des forces.

Ce mot eſt bas & populaire.

Si lui plaiſt un tantinet,
Qui lui retienne le buſinet. BILLON. Dans BOREL.

TANTÔT, adv. de tems, qui ſe dit d'un tems poſtérieur. Nous vèrrons cela *tantôt*. Venez ici *tantôt*, ce ſoir. Avez vous fait ; pour dire, avez-vous bien-tôt fait ?

Ce mot vient de *tam citò*. NICOD. Ménage dit qu'il vient de *tantùm ociùs.*

TANTÔT, eſt auſſi une conjonction disjonctive. *Modò, poſtèa, modò modò.* Quand on a deux habits, on prend *tantôt* l'un, *tantôt* l'autre. Le tems eſt inégal, il fait *tantôt* froid, *tantôt* chaud. L'homme eſt incértain en ſes réſolutions, *tantôt* il veut une choſe, *tantôt* il en veut une autre.

TAO.

TAOCARA, TAOCHARA, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de la Cyrénaïque. *Teucheira, Tauchira, Afnoé.* Elle eſt dans le Royaume de Barca, en Barbarie, ſur le golfe de Sidra, entre Bérnicho & Tolométa, à treize lieuës de la prémiére, & à neuf de la dérniére. MATY.

TAON, ou TAHON, ſ. m. On prononce *Ton*. Inſécte ou groſſe mouche, qui en été pérſécute cruellement les chevaux, les bœufs, les vaches, les ſérpens. *Tabanus, oſtrus, aſilus.* Leurs nymphes s'engendrent de cértains petits animaux qui vivent dans les riviéres. Aldrovandus les a connuës ſous le nom de vèr aquatique, *inteſtina aqua*. Dans le vèr du *taon* on diſtingue aiſément la tête, la poitrine, le ventre & même douze petits anneaux qui diviſent ſon corps en autant de parties. Son bec ſe ſépare en trois parties, qui durant que l'animal vit ſe meuvent continuellement, de même que la langue des ſérpens.

TAON, eſt auſſi un petit animal marin, qui tourmente les poiſſons qu'on nomme tons, empereurs, dauphins. ROND. *Vermiculus marinus.* Le *taon* n'eſt pas plus grand qu'une araignée. On dit proverbialement, La prémiére mouche qui le picquera, ſera un *taon* ; pour dire, le moindre malheur qui lui arrivera, achevera de le pérdre.

TAORMINA, ſ. f. Nom propre d'une ville autrefois Epiſcopale. *Tauromenium, Taurominium.* Elle eſt dans la vallée de Démona, en Sicile, ſur la côte orientale, à neuf lieuës de Meſſine, du côté de midi. Nous prîmes *Taormina* l'an 1676. MATY.

TAP

TAP.

TAPABOR, ſ. m. Bonnet à l'Angloiſe, qu'on appelle auſſi ſur la mer, *Bourguignotte. Pileolus nauticus.* C'eſt un bonnet qui ſert le jour & la nuit, & dont on abat les bords ſur les épaules pour ſe garantir du vent & du hâle. On l'appelle auſſi *boukinkan*, à cauſe que cette ſorte de bonnet fut apporté ſous Louis XIII, par les Anglois qui étoient à la ſuite du Duc de Boukinkan. MÉN.

TAPAYSA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de l'Amérique méridionale. *Tapayſa.* Elle prend ſa ſource dans le Paraguay, traverſe un aſſez vaſte pays, auquel elle donne ſon nom, & elle ſe décharge dans l'Amazône, entre l'embouchure de la Paranayba, & celle de Cayene. MATY.

TAPE, ſ. f. Coup qu'on donne avec la main. *Ictus.* Il eſt bas. Ils ſe ſont donnez trois ou quatre bonnes *tapes*, avant qu'on ait pû les ſéparer.

On dit proverbialement, il lui a donné *tape* ſur l'œil.

TAPECUL, ſ. m. C'eſt la partie chargée d'une baſcule, qui ſert à baiſſer & à lever un pont levis, & qui eſt preſque en équilibre avec lui. *Cratis ſcroma.*

TAPECUL, en termes de Marine, c'eſt une voile qui ſe met à une vergue ſuſpenduë très-bas contournement d'un vaiſſeau marchand; qui couvre les dehors de la poupe, & qu'on porte, quand on a vent arrière. *Adjectitium ad puppim velum.* Le *tapecul* ſert à ſoutenir les vaiſſeaux au vent, & à empêcher qu'ils n'aillent de côté. DENIS.

TAPER, v. act. Fraper de la main, donner un coup avec la main. *Verberare, percutere.* Il eſt bas. Ce mari eſt ſujet à *taper* quelquefois ſa femme. Ce Régent, quand il donne une férule, *tape* bien fort.

TAPER du pié, ſ. pour dire, fraper la tèrre, le plancher avec le pié, & alors il eſt neutre. *Plaudere pedibus. Tapez* du pié, ſi vous voulez que quelqu'un vienne. Ce ſont les bons chevaux qui *tapent* du pié.

TAPER, ſe dit auſſi d'une façon de friſer les cheveux en les battant un peu avec le peigne pour les faire tenir contre le viſage. La grande mode eſt d'avoir les cheveux *tapez. Criſpare.*

TAPÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Percuſſus, criſpatus.*

On appelle des pièces *tapées*, des ſols marquez d'une fleur de lis au milieu; ce qui augmentoit leur valeur du Pariſis. *As lilio notatus.*

TAPEREAU, ſ. m. C'eſt ainſi que les Bourguignons appellent un petard, à cauſe du bruit qu'il fait. *Pilolctarum.*

TAPEURE, ſ. f. Sorte de friſure de cheveux qu'on a tapez avec le peigne. *Criſpatio.*

TAPHUA, ſ. f. Ville de la Tèrre-ſainte. *Thaphua, Taphua.* C'étoit, ſous les Chananéens, une ville Royale. Elle fut donnée à la Tribu d'Ephraïm, où elle étoit ſituée au nord, ſur les confins de la Tribu de Manaſſé. Le P. Lubin croit qu'une partie de ſon tèrritoire appartenoit même à cette Tribu; mais il n'y a pas d'apparence; & le tèrritoire des villes ſuivoit toujours les villes, & n'appartenoit à leurs habitans.

Il y a encore une autre *Taphua*, ſituée dans les plaines de la Tribu de Juda. *Joſ. XV*, 33, 34.

TAPIAW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Pruſſe Ducale. *Tapiavia.* Elle eſt ſur le Prégel, au confluant de la Dème, & à ſept lieuës au-deſſus de Konigſbèrg. *Tapiaw* a un bon chateau, où Albèrt de Brandebourg, prémier Duc de Pruſſe, mourut l'an 1568. MATY.

TAPIÈRE, ſ. f. Tèrme de Marine. Longue piéce de bois de quatre pouces en quarré, qui eſt requé par des coudelattes dans la conſtruction d'un vaiſſeau. *Trabecul ad latus navis adaptata.*

TAPINAGE, ſ. m. Vieux mot. Secrèt, lieu caché. Voyez Beaumanoir, C. XXX. p. 155. L. 16. & Alain Chartier, p. 325. DE LAURIÈRE.

TAPINAIGE, Sorte d'advèrbe, qui ſe diſoit autrefois, comme aujourd'hui Tapinois. *Secretò, clam, clanculum, doloſe.* En *tapinaige*, c'eſt la même choſe qu'en tapinois, en ſecret & en tromperie. BOREL.

TAPINEIS, ſ. m. Vieux mot. Choc, baterie. *R. de la Roſe.* BOREL. *Pugna.*

TAPINOIS, adv. qui ne ſe dit que dans le burleſque. Il eſt venu en *tapinoir*; c'eſt-à-dire, ſecrètement, ſourdement, & ſans faire bruit. Il ſe gliſſa en *tapinoir* dans ſon carquois. SAR. *Secretò, clanculum. Tapinois* eſt un nom adjectif, & non pas un advèrbe. Il vient du Grec ταπεινὸς, bas, humble, rampant, tapi contre tèrre. *En tapinois*, eſt une phraſe advèbiale.

Oh, eh, je n'y prenois pas garde,
Tandis que ſans ſonger à mal je vous regarde,
Votre œil en tapinois *me dérobe le cœur.* MOL.

On s'en ſèrt plus ordinairement en parlant d'un homme fin & diſſimulé, qui va adroitement à ſes fins, par des voies ſourdes & détournées. Cet homme n'agit pas ouvèrtement, il va toujours en *tapinois.*

Ce mot, ſelon Nicod, vient du Grec ταπεινὸς, *humilis*, qui ſignifie *humble, ſoumis.* Du Cange le dérive de *talpa* & de *talpinatio*, comme qui diroit, *agere more talparum.*

TAPION, ſ. m. Tèrme de Marine. Marque, tache. *Macula.* Nous continuâmes de courir ſur la tèrre, où il paroiſſoit quantité de *tapions* blancs. FRÉZIER, p. 269. Praya de Zumba eſt une tèrre très-reconnoiſſable par une infinité de *tapions* blancs, qui paroiſſent comme du linge mis à ſécher, juſqu'à 2. ou 3. lieuës près du cap de Saint-Antoine. FRÉZIER. p. 269.

TAPIR, v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom pèrſonnel, & ſignifie, Se cacher en quelque lieu étroit, en ſe tenant dans une poſture recourcie & reſſèrrée. *Abſcondere ſe.* Il s'eſt *tapi* dèrrière un buiſſon, dans cette armoire, dans ce petit coin, quand il a vû venir les Sergens. Il s'étoit *tapi* contre la muraille. ABLANC.

Enfin me tapiſſant *au recoin d'une porte,*
J'entendis ſon propos. RÉG.

Qui veut ſe tapir *chez ſoi*
Sans querelle, & ſans procès,
Eſt libre comme le Roi MONT.

TAPI, IE, part. paſſ. & adj. *Abſconſus.*

Cet animal tapi *dans ſon obſcurité,*
Jouit l'hiver, des biens conquis durant l'été. BOIL.

TAPIS, ſ. m. Couvèrture d'étoffe, ou d'ouvrages, qu'on étend ſur une table, ſur une eſtrade, dans une alcove, ſur un prie-Dieu. *Tapes, tapetia.* Un *tapis* de drap, de velours; un *tapis*, ou drap de pié. On appelle *tapis* de pié, celui qu'on met ſur une eſtrade, ſur le carreau, & ſur lequel on marche. Les *tapis* de Pèrſe ſont fort riches, & plus eſtimez que ceux de Turquie. Les Anciens appelloient *tapis*, les étoffes qui avoient des poils d'un côté; & ceux qui en avoient de deux cotez, *amphitapis.*

TAPIS, en tèrme d'Anatomie, eſt un nom qu'on donne à la membrane choroïde de l'œil de pluſieurs animaux, à cauſe qu'ils l'ont de différente couleur, & ſouvent auſſi éclatante que celle de la nacre de pèrle & de l'iris, au lieu qu'elle eſt noire dans l'homme & dans pluſieurs autres animaux. *Tapes.*

TAPIS VÈRD, ou de gâzon, ſe dit dans un jardin d'une allée gâzonnée dont on a ſoin de tondre l'hèrbe, ou d'une prairie, où la vèrdure eſt unie en forme de *tapis.* C'eſt toute piéce de gâzon pleine ſans découpure, & plûtôt quarré-longue, que de quelque autre figure. Il en faut tondre le gâzon quatre fois l'an, pour le rendre plus velouté. *Sibadium.* DAVILER. *Arcaherbacea.*

La vèrd tapis *des prez, & l'argent des fontaines.* LA FONT.

De ces tapis *le pourpre précieux,*
Bleſſe mes ſens. VOIT.

On dit en tèrmes de Manége, Raſer le *tapis*; pour dire, Galoper près de tèrre, comme font les chevaux Anglois, qui n'ont pas le galop élevé. *Aream currendo radere.*

On dit qu'on a tenu long-tems quelqu'un ſur le *tapis*; pour dire, qu'on en a parlé long-tems, & ordinairement en mal. On dit qu'on a mis une affaire, une propoſition ſur le *tapis*; pour dire, qu'on a délibéré. Remettre une affaire ſur le *tapis.* MAUC. On dit auſſi, que c'eſt amuſer le *tapis*, lorſqu'on propoſe des matiéres peu importantes, ou qu'on n'allégue point de raiſons ſolides. On dit auſſi au jeu, que le *tapis* brule, quand on a oublié de mettre au jeu. Ce dernier eſt tout-à-fait bas.

TAPISSER, v. act. Couvrir les murailles, en cacher la nudité par quelques ornemens. *Aulæis, vel tapetibus parietes veſtire, ornare, inſtruere.* Dans les pays chauds on ne *tapiſſe* guère les chambres. On *tapiſſe* les ruës dans les grandes fêtes & cérémonies. Les écoliers *tapiſſent* leurs chambres d'images, de thèſes, de colifichèts. Les maiſons des pauvres gens ſont *tapiſſées* d'araignées.

On dit figurément & poëtiquement, que le printems *tapiſſe* la tèrre de fleurs. *Ver exornat humum floribus.* La membrane intérieure du larinx, eſt la même que celle qui *tapiſſe* toute la bouche. DIONIS. *Obducere.*

TAPISSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Aulæis inſtructus, ornatus.*

TAPISSERIE, ſ. f. Piéce d'étoffe, ou d'ouvrage, qui ſèrt à parer une chambre, à en cacher les murailles. *Aulæum.* On fait des *tapiſſeries* de haute & baſſe liſſe, au métier, avec de la laine, de la ſoie; & on les rehauſſe d'or & d'argent. La manufacture des *tapiſſeries* des Goblins eſt une choſe mèrveilleuſe, auſſi-bien que celle de la Savonnerie. Celles de Flandres, d'Oudenarde, d'Auvèrgne,

Digitized by Google

vergne, sont infiniment au-dessous. On fait aussi des *tapisseries* de cuir doré, de brocard de Venise, de satin de Bruges, de Brocatelle. Les *tapisseries* des pauvres sont de Rouen, de Bergame, faites de fil, de laine, de coton, & elles se travaillent comme la toile.

TAPISSERIE, se dit aussi des ouvrages faits à l'aiguille sur du canevas, dont on garnit des meubles. *Tapes acupictus textus, variatus.* Des lits & des chaises de *tapisserie*, de point de Hongrie, de point d'Angleterre, au petit point. On dit provèrbialement au jeu, quand on a bien des têtes dans son jeu, qu'on a une belle *tapisserie*.

TAPISSIER, s.m. Marchand qui vend, qui fait, ou qui tend des tapisseries, ou des meubles. *Aulearum opifex, vel aulearius propola.* Il y a huit *Tapissiers* servans chez le Roi par quartier. Ils font les meubles du Roi. Les *Tapissiers* de Paris prennent la qualité de *Tapissiers de haute lice, Jarracinois, & de rentrayture, Contrepointiers neutres & coufliers.*

TAPISSIÈRE, s.f. C'est la femme d'un Tapissier. *Aulearum textrix phrygia.* C'est aussi une fille qu'on prend pour faire des tapisseries à l'aiguille, & qui travaille ordinairement à la journée.

TAPITI, s.m. Petit animal du Brésil, qui ressemble à un lapin. *Tapitius.*

TAPON, s.m. Mot populaire qui se dit d'un paquet pressé, ou de ce qu'on resserre en un petit lieu. *Globulus.* Il a mis mes habits en un petit *tapon*, il les a tous fripez. Quand on a peur, on se cache en un coin, on s'accroupit, on se met en un petit *tapon*.

TAPON. Terme de Marine. Bouchon, plaque de liege avec laquelle on bouche l'âme du canon pour empêcher que l'eau n'y entre. *Boturamentum tormentarium.* On appelle *tapon d'écubiers* des pièces de bois d'environ deux pieds & demi qui vont en diminuant, & avec lesquelles on ferme les écubiers, lorsqu'on est à la voile. Il y a de ces sortes de *tapons* qui sont concaves ou échancrez par un coté, pour fermer les écubiers, lorsque les cables y sont encore.

TAPOTER, v.act. diminutif de taper. *Icere, percutere.* Ces écoliers se font bien *tapoter*, se font battus à coups de poing. Il est bas.

TAPOTÉ, ÉE. part. pass. & adj. *Ictus, percussus.*

TAPROBANE, s.f. *Taprobana, Taprobane.* Nom propre d'une isle celèbre dans l'Antiquité, que quelques-uns prennent pour l'isle de Ceylan; d'autres pour Sumatra. Voyez M. L'Abbé Renaudot, dans ses Notes sur deux Relations des Indes & de la Chine p. 133, 134. Les habitans de la *Taprobane* étoient si ignorans dans l'art de la navigation, qu'ils ne se conduisoient point par l'inspection du ciel, mais seulement par le vol des oiseaux, qu'ils portoient pour cet usage, & qu'ils lachoient pour reconnoître de quel coté étoient les terres les plus proches. Pline a cru que la situation de leur isle les privant de la vûë des constellations du nord, ils n'avoient eu aucun égard aux étoiles dans leurs navigations. Mais en cela il s'est trompé doublement: car cette isle étant située au-deçà de la ligne, ils avoient la vûë du nord, au défaut duquel ils auroient pû avoir recours à celle du Canope, qui est vès le midi. Il nous enseigne que cette isle ne fut bien connuë que sous l'Empereur Claude, par le voyage qu'une tempête y fit faire à un affranchi d'Annius Plocamus, qui avoit traité avec le Fisc de Rome des revenus de la mèr Rouge; & que sur la connoissance que cet affranchi donna à ces insulaires de la puissance de l'Empire Romain, ils envoyèrent des Ambassadeurs à l'Empereur Claude, pour lui demander son amitié. Huet, p. 350. Les habitans de la *Taprobane* honoroient Hércule & Bacchus. Les gens doctes ne doutent pas que l'isle de Ceylan ne soit la fameuse *Taprobane* des Anciens. Huet, p. 367. Arrien dit, que vèrs l'Occident se trouve l'isle appellée *Ταπροβανὴ*, & par les Anciens, *Taprobane*; où il faut corriger son texte *εἰς ἣν λεγομένην πλεῖ ταπρόβανα, παρὰ δὲ τοῖς ἀρχαίοις αὐτὴν Σιμόνδη*, par une faute des Copistes, qui de ΣΙΔΝΔΟΥ, en joignant Δ & Α, ont fait un M. Ab. Renaudot. Cette faute, si c'en est une, est aussi dans Prolomée, & dans Marc Heracleota, qui disent Παλαισιμοῦνδα. Cosmas, Auteur de la Topographie Chrétienne, dit que Ceylan est la *Taprobane* des Anciens. L'Abbé Renaudot.

TAPS, s.m. plur. Terme de mèr. Les *taps* des pièrriers, ce sont six pièces de bois de deux piéds de longueur, & de six pouces de largeur qu'on attache sur l'apostis, pour soutenir les pièrriers d'une galère. *Trunculi.*

TAPUAGUAZU, s.m. Nom propre d'une contrée du Paraguai propre, dans l'Amérique méridionale. *Tapuaguaza.* Elle est vèrs le lac de Zaraye, & le pays de l'Amazone. Maty.

TAPUYE, s.m. & f. Nom d'un peuple du Brésil, en l'Amérique méridionale. *Tapuya.* Il y en a dans la Capitanie de Spiritu-Sancto, & dans celle de Siara & de Maragnan. On dit qu'ils *sont* fi forts, & si adroits à tirer leurs flèches, qu'ils pèrcent un ais à la portée du fusil. Ils se regalent de la chair de leurs ennemis, de même que les Toupinambous, & les Margajats. On ajoute pour marque de leur férocité, que quand leurs parens

sont malades, ils leur limitent un cèrtain tèrme pour guérir; après lequel, le malade ne se portant pas mieux, ils le tuent, & le mangent, pour le délivrer de ses peines. Les enfans, dit-on, font le même grace à leurs pères & mères, quand ils sont devenus décrepites, & incapables d'agir. Les Portugais n'ont pû encore subjuguer les *Tapuyes*. Maty.

TAPY, s.m. Nom propre d'une rivière de l'Amérique méridionale. *Tapius fluvius.* Elle a sa source dans le Pérou, vèrs S. Francisco de Quito, coule dans le pays de l'Amazone, & vase décharger dans la rivière de ce nom.

TAQ.

TAQUET, s.m. Tèrme de Marine. C'est un crochet de bois à deux branches, qu'on accroche tant au mat que sur le plat bord, pour y amarrer quelques manœuvres. *Uncus ligneus biceps.* Il y en a de différentes sortes: à gueule, ou à dent, ou à cornes. Il y a des *taquets* simples, des *taquets* de mats, de haubans, d'écoutes de cabestan, &c.

On dit en tèrmes de Fauconnerie, Nourrir un oiseau au *taquet*; lorsqu'il est en libèrté & au soleil, & qu'on le fait revenir, quand on l'appelle en frapant sur le bout d'un ais. *Accipitrem ad palum revocare.*

TAQUET & TAQUIN. Vieux mot, adj. Soudain, prompt; de *tazzi, statim.* D'où vient un tacan de pas, qui en Languedoc, signifie un coupe-jarret. Borel.

TAQUIN, INE. adj. & subst. Qui a une avarice outrée & sordide, qui va jusqu'à la vilenie. *Tenax, avarus prapacus:* Les femmes du peuple ont l'humeur *taquine*, elles tondroient sur un œuf. Ce Pédant est un *taquin*, un raquedenasse.

TAQUINEMENT, adv. D'une manière taquine. *Sordidè; avarè, prapacè.* Ce vieil avare vit *taquinement* & mesquinement.

TAQUINERIE, s. fém. Avarice outrée & sordide. *Hiderialis parcimonia, parcitas.* Cet homme a été jusqu'à ce point de *taquinerie*, d'avoir chassé un valèt, parcequ'il avoit usé la pièrre de son fusil en le battant trop fort. Accuser d'avarice & de *taquinerie*. Masc.

TAQUONS, s.m. Tèrme d'Imprimerie, qui se dit de ce qu'on met sur le grand timpan fous les caractères, afin que l'Impreffion vienne bien. *Fragmentum infra tympanum positum.*

TAR.

TARA, s.f. C'est une espèce de Tamarin qui porte un haricot fort rèfineux, dont la gousse & le grain fec, pilez & mis en infusion sèrvent à faire de très-bonne encre à écrire en y jettant un peu de couperose: Il se nomme Algarrova. On l'appelle aussi *Tara*, à cause de la ressemblance qu'il a avec la gousse de cette plante; quoi qu'en effet elle en diffère en quelque chose. Frézier, p. 122, 123.

TARA, est aussi le nom d'une fort petite rivière du Royaume de Naples. *Taras.* Elle a sa source dans l'Apennin, près de Massifa, & se décharge dans le golfe de Tarente, à deux lieuës de la ville de Tarente, vès le couchant. Cette petite rivière n'est remarquable que pour avoir donné son nom à la ville & au golfe de Tarente. Maty.

TARABAT, s.m. Tèrme d'Augustin déchaussé, de Capucin, & de quelques autres Religieux. C'est un instrument pour reveiller les Religieux, qui se doivent lever la nuit pour aller prier Dieu au chœur. *Crepitaculum.* Il y a de plusieurs façons de *tarabat*. C'est un tel Religieux qui a le *tarabat*. Quand on entend le *tarabat*, il faut se lever.

TARABOQUE, s.m. Nom que le donna dans le XIVe siècle à quelques habitans d'Acónne, qui tenoient le parti de Louis de Bavière, & qui furent accusez d'hèrésie & de grands excès. *Tarabocus.* Il paroit qu'ils se retirèrent dans l'Esclavonie; car un Frère Mineur Inquisiteur en Esclavonie eut ordre de les faire arrêter. *Vading, dans les Annales des Freres Mineurs à l'an 1331.*

TARABUSTER, v.act. Tèrme populaire qui signifie, Importuner quelqu'un, être fans cesse à ses oreilles, ou l'incommoder en toute autre manière. *Vexare, molestiam afferre, creare.*

N'est-cepas assez d'une année
A se tarabuster l'esprit,
Et souffrir en amé damnée,
En forgeant un mauvais écrit. P.du Cèrc.

Borel dérive ce mot de *tambustis*, vieux François, qui signifioit *bruit, remuement*. Il vient du mot Celtique *tarabustis*, importuner, troubler. Pézron.

TARACHA. Voyez ZARACHA.

TARAÇONA. Voyez TARAZONA.

TARAÏSE, s.m. Nom propre d'homme. *Tarasius.* Saint *Taraïse* Patriarche de Constantinople, né là même vèrs le milieu du VIIIe siècle, & élevé au Patriachat l'an 784, résista toujours for-

tement aux Iconoclastes, & tint contre eux le II Concile général de Nicée en 781. Il mourut l'an 806. Voyez les Bollandistes au 25 de Février, & M. Chastelin au même jour.

TARAMIS, ou TARANIS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Gaulois, qui étoit le même que Jupiter tonnant, à mon avis; car *taran* ſignifioit un tonnêtre; & Bochart aſſure qu'ils avoient pris ce Dieu des Phéniciens. Voyez TARAN. Je doute que Borel ait trouvé *T-ramis*. C'eſt *T-ranis* qu'il faut dire.

TARAN, ou TARANIS, ou *Th-ran* & *Tharanis*, ſ. m. Nom que les Celtes donnoient à Jupiter. *Taran*, *Taranis*, *Tharan*, *Tharanis*. C'eſt le nom de Jupiter chez quelques Latins, comme ſi vous diſiez, Tonant; car chez les Celtes, *taran* eſt le *tonnerre*. PÉZRON. Ainſi *Taran* ou *Taranis*, c'eſt le Dieu du Tonnêtre, le même que *Jupiter fulgurator*, ou *tonans*. BOREL. Les Celtes appelloient *Taran*, le Dieu que les peuples du nord appelloient Thor; car au raport d'Adam de Brême, ces peuples diſoient que Thor preſidoit à l'air, & qu'il régloit le tonnêtre & la foudre, les vents & la pluie, le beau tems & les ſaiſons propres pour les bleds. Thor, ajoute-t-il, avec un ſéptre en main ſembloit être une figure de Jupiter. Ce que dit le P. Pézron ſe confirme encore par les langues des autres peuple déſcendus des Celtes. Les Gallois en Angleterre, diſent auſſi *tanar*, pour *tonnerre*. Les Belges ont tranſpoſé les deux dernières radicales & pour *taran*, ils ont dit *tanar*, & de là ils ont fait *donner*, & nous *tonner* & *tonnerre*. Du même *Taran* par aphérêſe ou retranchement de la finale, les Suédois & autres peuples du nord ont fait *Tor* ou *Thor* Bochart croit que ce mot vient de l'Hébreu ת֫רם, *Ream*, en ajoutant la lettre ſe vile ת, *Th Tharam* ou *Tharem*.

TARANDE, ou TARANTE, ſ. m. Animal ſauvage, gros comme un beuf, qui a la tête plus grande que le cerf, & qui eſt couvêrt d'un poil long comme celui d'un ours. *Bovis cervus*. *Le tarande* nait dans les pays ſeptentrionaux, & ce qui eſt le plus ſurprenant, le *tarande* peut changer ſon poil en toutes ſortes de couleurs SCHEFFER, LAPON.

TARANO, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg de Sabine. *Taranum*. Il eſt ſur la rivière de Campano, à trois lieuës de Narni, vêrs le midi. MATY.

TARANTAISE, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Savoye. *Tarantaſia*, *Tarentaſia*. Elle a titre de Comté, & elle eſt ſituée entre le Faucigny, la Savoye propre, la Maurienne & le Duché d'Aouſte. Elle eſt extremement montagneuſe, & ſes lieux principaux ſont Monſtiers capitale, & ſaint Maurice. MATY

TARANTE, ſ. f. Tême de Fleuriſte. Tullipe qui eſt blanche panachée de rouge. MORIN.

TARARE, Mot burleſque qui ſignifie, quand on s'en ſêrt, qu'on ſe moque de ce que l'on dit. *Quæſivero. Nuga*, *gerre*. On dit auſſi quelquefois *Tarare pompom*.

TARARE, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Beaujolois, environ à dix lieuës de Lyon, vêrs le couchant ſeptentrional. *Tararia*. Il eſt au piéd des montagnes de *Tarare*, qui ſéparent le Lyonnois du Beaujolois. MATY.

TARASCON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du haut Languedoc. *Taraſco*. Elle eſt dans le Comté de Foix, ſur la Lauriége, à trois lieuës au deſſus de la ville de Foix. MATY.

TARASCON. Autre petite ville de France. *Taraſco*. Elle eſt dans la Provence, ſur le Rhone, vis-à-vis de la ville de Baucaire. *Taraſcon* eſt défendu par un chateau, & on dit qu'il y a un chemin ſoutêrain de cette ville à celle de Beaucaire; ce qui pourtant eſt extremement difficile à croire, parceque le Rhone eſt fort large & fort profond en cet endroit. MATY.

TARASCOS, ſ. m. & pl. Les Eſpagnols donnent ce nom aux Amériquains qui habitent dans la province de Machoacan *Taraſci*. MATY.

TARASQUE, ſ. f. Bête chymérique que le peuple s'imagine. *Strix*, *Lamia*. Au milieu des Geants étoit la *Taraſque*, cette bête chymérique connuë en quelques provinces de France, portant ſur ſon dos un panier, d'où ſortoit une mationnette qui danſoit & ſautoit pour amuſer les paſſans. FRÉZIER. *p*, 182, 183.

TARAUD, ou plus ordinairement *tarot*, qu'on appelle autrement *baſon*, eſt une groſſe flute qui ſêrt de baſe dans les concêrts de muſettes & de haut bois, qui a onze trous. *Fiſtula major & gravis*.

TARAUDER, v. act. C'eſt faire un trou dans une piéce de métal, ou de bois, qui ſêrve d'ecrou pour arjetter une vis. *Cochleatim perforare*.

TARAUDS. Voyez TAROTS.

TARAUX, ou TARAU. Tême d'Artiſan. C'eſt un morceau d'acier bien trempé, avec des canelures en forme de vis ou d'helice, qui ſêrt de matrice pour faire des ecrous. *Terebella cochleata*. On y fait des ouches à chaque pas, ou tour de vis, pour le faire mieux couper & entrer dans le bois & le métal, & on le tourne à deux mains avec un manche, comme celui d'une tarière. On dit que les *taraux* ſont les mâles, & les *écrous* les femelles.

TARAXIPPE, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Eléens. *Taraxippus*. Il y avoit dans l'Hippodrome d'Elée un lieu où les chevaux, quand ils arrivoient, avoient coutume d'être ſaiſis d'une epouvante ſi grande, qu'ils trembloient de tous leurs membres, ſans qu'on en vit la cauſe, & qu'ils jettoient par tête leurs conducteurs. C'en fut aſſez pour le figurer qu'il y avoit là un Dieu, qui produiſoit cet effet. On le nomma *Taraxippe*, de ταράσσω, *je trouble*, *je épouvante*, & ἵππος, *cheval*, on lui érigea un autel en ce lieu, ſur lequel on alloit lui faire des vœux quand on devoit fournir la carrière, & le prier d'être propice aux chevaux qu'on devoit conduire. Et parce qu'autrefois un Geant nommé Iſchene, qui dans une famine fut ſacrifié par ordre de l'Oracle, avoit été enterré en ce lieu, on crut que ce Geant étoit celui qui épouvantoit ainſi les chevaux. D'autres diſoient que ce *Taraxippe* étoit le pêre où le fils de Myrtile, & quelques-uns Myrtile lui-même, tué par Pélops, & à qui Pélops pour réparer ſon meurtre avoit erigé là un Cénotaphe. Quelques autres attribuoient la cauſe de ces têreurs à Oenomaüs, & d'autres à Pélops, qui avoit enfoui quelque choſe dans la têre en cet endroit, qui troubla l'imagination des courîers d'Oenomaüs, & enſuite de tous les autres. A l'exemple de ce *Taraxippe* des jeux Olympiens de l'Elide, on en fit auſſi un dans l'Hippodrôme des jeux iſthmiques, & un autre dans celui des jeux Néméens. Le premier étoit Glaucus fils de Siſyphe qui fut briſé par ſes jumens dans les jeux funébres qu'Acaſte fit à la mort de ſon pêre. Le ſecond étoit une groſſe pierre rougeatre placée au détour de l'Hippodrôme, dont l'éclat épouvantoit les chevaux, comme autrot fait du feu, dit Pauſanias. Statius rejette pourtant cet effet ſur Apollon: mais apparemment qu'il parle en Poête. Voyez Bochart, Hiéroz. P. I. L. II. C. 8.

TARAZONA, ſ. f. Nom propre d'une ville Epicopale, ſuffragante de Saragoſſe. *Turiaſo*, *Turiaſſo*. Elle eſt dans le Royaume d'Arragon, aux confins de la Caſtille vieille & de la Navarre, ſur la riviére de Quelles, à trois lieuës audeſſus de Tudéle. MATY.

TARBATH, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Roſſ, en Ecoſſe. *Tarbata*, *Litus altum*. Il eſt ſur un grand cap de même nom, qui eſt entre le golfe de Dornok, & celui de Mauray. MATY.

TARBES, ſ. Nom propre d'une ville de la Gaſcogne, en France. *Taba* Elle eſt capitale de la Bigorre, & ſituée ſur l'Adour, à ſix lieuës de Pau, vêrs le levant. *Tarbes* a le chateau de Bigorre, qui a donné le nom à la contrée, & elle eſt le ſiége d'un Préſidial, & d'un Evêché ſuffragant d'Aux. MATY.

TARCAIRE, ſ. m. Vieuxmot

A Anchiſes un cércle donne,
Un mantel de noble façon,
Et un tarcaire *à l'enjançon.* OVIDE Mſ.

C'eſt un catquois; car il dit ailleurs:

Le tarcaire *on les feult répondre,*
Les dards qui tien y vont eſpondre. BOREL.

TARCOLA, TRUCULA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle des Vénitiens. *Trucones*, *Tricaria*. Elle eſt dans le golfe de Véniſe, entre l'iſle de Curzola, & celle de Leſine, vêrs les cotes de la Dalmatie. MATY.

TARD, ſm. Têrme eſclairſi, oppoſé à *tot*. Ce qui ne vient pas aſſez tot; ou quand le têrme expire, hors de l'heure, hors du tems preſcrit; après le tems néceſſaire & convenable. Vous Veuez bien ſur le *tard* pour encherir. Quand il fait ſi chaud, il faut attendre le *tard* pour aller ſe promener. *Serum*, *ſerum diei*.

TARD, eſt plus ſouvent advêrbe de tems. *Serò*, *ſeriùs*, *tardè*. Il a beau chicaner, il payera tôt ou *tard*; ce repentir, ces avis ſont venus trop *t-rd*. Cette production eſt venuë *tard*, l'autêt étoit rendu. On dit vêrs la nuit, qu'il ſe fait *tard*. On dit auſſi le matin, qu'il eſt *tard*, quand il y a long tems que le ſoleil eſt levé. Cette Dame ſe couche & ſe leve *tard*. Le ſoleil ſe leve plus *tard* en hivêr qu'en été. On dit auſſi, qu'une horloge va *tard*, quand elle va après les autres.

On dit provêrbialement, Il vaut mieux *tard* que jamais.

TARDENOIS, TARTENOIS. ſ. m. Nom propre d'une contrée de l'iſle de France, ſituée entre Soiſſons & Chateau Thiêrry. *Tardanenſis*, *Tardenenſis Comitatus*, *Tarnodenſis Ager*, *Tardanenſus Pagus*. On n'en connoit pas aujourd'hui les limites. La Fête en *Tartenois* en eſt le lieu principal. MATY.

TARDER, v. n. Demeurer long tems: marcher lentement; ne venir pas au tems requis. *Morari*, *demorari*, *immorari*, *moram trahere*. Les neiges ont fait *tarder* le Courier de Rome de deux jours. Cette affaire preſſe, ne *tardez* point. Il ne faut point *tar-der*

Digitized by Google

der davantage à gagner ſes bonnes grâces. ABLANC. Les Dieux ne *tardent* guère à faire payer la peine du crime à celui qui en étoit l'Auteur. VAUG.

A des offres d'Hymen répondre par des larmes,
Et tarder tant à dire un oui ſi plein de charmes! MOL.

Malherbe a été repris par Vaugelas, pour avoir fait de *tarder* un verbe actif dans ces vers;

A des cœurs bien touchez tarder la jouiſſance,
C'eſt infailliblement leur croître le deſir.

On dit, que la lune *tarde*, quand elle ſe leve après que le ſoleil eſt couché: qu'une horloge *tarde*, quand elle va après les autres. *Moratur.*

TARDER, ſignifie auſſi, Reculer, différer, dilayer. *Differre, tardare, retardare, procraſtinare.* Il ne faut point *tarder* à ſe convertir, à ſe confeſſer. Pour peu que vous *tardiez*, vous laiſſerez échaper l'occaſion.

TARDER, Ce mot s'employe auſſi impérſonnellement; & alors il ne ſe dit que pour marquer que l'on eſt dans l'impatience de quelque choſe, & que le tems ſemble trop long dans l'attente de ce que l'on ſouhaite. *Ægrè ferre, pati* Il me *tarde* bien que je ne ſois hors d'affaire. Il lui *tardoit* fort d'être ſorti de priſon. Il nous *tardoit* bien d'être défaits. ABLANC.

On dit proverbialement, Qui a cul à *baiſer*, n'a que *tarder*; pour dire, qu'il faut ſe réſoudre à faire les choſes, dont il eſt impoſſible de s'revenir.

TARDERA. Voyez TORDERA.

TARDIF, IVE, adj. Qui vient trop lentement; qui tarde trop. *Tardus, lentus.* Sonis *tardifs* & ſupèrflus. RACIN. Le ſecours de la place a été trop *tardif*; elle étoit priſe. Une repentance trop *tardive* eſt bien ſouvent inutile. Une charité *tardive* tient autant de l'avarice que de la piété. FLÉCH. Une mort promte eſt meilleure qu'une *tardive* guériſon. VAUG. Le mouvement de Saturne eſt le plus lent & le plus *tardif* de toutes les planètes. Un répentir *tardif*. S. EVA.

Jeune & vaillant Héros, dont la haute ſageſſe,
N'eſt pas le fruit tardif d'une lente vieilleſſe. BOIL.

TARDIF, ſignifie auſſi, qui eſt ſtupide, pareſſeux, peſant. *Ingenio tardus, hebes, ſtolidus, otioſus, ceſſator.* Les barbus & les ânes ſont des animaux peſans & *tardifs*. Tracer à pas *tardifs* un pénible ſillon. BOIL. Les payſans ont la plupart l'eſprit groſſier, peſant & *tardif*.

TARDIF, ſe dit auſſi des fruits qui viennent après les autres, & ſur l'arrière ſaiſon. *Fructus ſerotini.* Il y a despois, des légumes, & des fruits hatifs, & d'autres *tardifs*. Une diveſité bien entendué, de tout ce qui eſt néceſſaire dans un potager, enſorte qu'on n'y manque de rien, tant pour avoir du hatif & du *tardif*, que pour l'abondance du milieu des ſaiſons. LA QUINT.

TARDIVEMENT, adv. D'une manière tardive. *Tardè, ſerò.* Les tortuës marchent *tardivement* & avec lenteur. *Lentè, cunctanter. tardè.*

TARDIVETÉ, ſ. f. Lenteur de mouvement. *Tarditas, cunctatio, mora; pigritia.* Il ſe dit plus ordinairement des fruits & ſignifie, lenteur à murir. Il y a des fruits eſtimables pour leur hativité, & d'autres pour leur *tardiveté*. LA QUINT.

TARDON, ſ. m. Lieu du Diocèſe de Cordouë en Andalouſie. Province d'Eſpagne. *Tardo.* Il eſt dans la Sierra de Morena. Les Baſiliens de *Tardon* ſont des Moines de S^t Baſile, & une réforme de cet Ordre établie vers le milieu du XVIe. ſiécle par le P. Martinieu della Fuente, & qui commença par un Ermitage que ce Père bâtit à *Tardon*. Environ l'an 1557, le Pape Pie IVe leur donna la régle des Cartus; ils ne purent s'en accommoder, & prirent celle de St Baſile, qu'ils réſolurent d'obſerver dans toute ſa rigueur, ne vivant que du travail de leurs mains. Grégoire XIII les incorpora à l'Ordre de St Baſile. Clément VIII, en 1603, ſépara & déſunit enſuite les Moines de *Tardon* des autres Baſiliens, & leur donna des Conſtitutions. Dans la ſuite ils en ont encore eu d'autres qui furent approuvées par Paul V, ſans déroger à celles de Clément V. Urbain VIII, en 1639, régla qu'il ne pourroit y avoir dans chaque monaſtère que la quatriéme partie de Religieux deſtinez au Chœur; & en 1641, entre autres réglemens, il les obligea à faire un quatriéme vœu d'obſerver la Conſtitution de Clément VIII. Innocent X, en 1646, & Alexande VII, en 1660, ordonnérent qu'il y auroit en chaque Monaſtère un tiérs de Religieux du Chœur. Ils n'ont que quatre Monaſtéres, à *Tardon*, à Valle de Guillos, à Rétamal & à Bregna; & un hoſpice à Seville. Voyez le P. Hélyot, T. I. C. 26.

TARDONE, ſ. f. Nom d'un oiſeau. Nous ne voyons pas communément des ces ſortes d'oiſeaux en France, il reſſemble à une canne, le plumage de ſa tête eſt tout noir, ſes yeux & ſon bec ſeroient tout-à-fait rouges par deſſus, ſans une tache noire, qui paroît de chaque côté des narines; ſon bec eſt court comme celui d'une canne, & large comme celui d'une oye: il eſt marqué par le bord d'une tache noire qui reſſemble à un ongle: il eſt aſſez haut ſur jambes, qui ſont d'un pâle tirant ſur le rouge: il porte un collet de couleur rougeâtre, qui lui environne la poitrine, mais le devant de ſon eſtomac & tout le tour de ſon cou eſt blanc, & le ſeroit entiérement par tout le corps, ſi ce n'étoit que le deſſus de ſes ailes eſt noir, avec une ligne rouge de chaque coté, le bout des plumes des ailes & l'extrémité de ſa queuë ſont noirs, & ſur ſes ailes il y a quelque plumes vêtes luiſantes. La *Tardone* ne plonge guére, & elle a la voix comme la canne matine; lorſque ſes ailes ſont étenduës, elles paroiſſent toutes noires; il y a néanmoins, parmi, quelques plumes vêtes; les trois plumes rouges qui couvrent les aûtres, donnent de la rougeur aux ailes.

TARD-VENU, ſ. m. Nom d'une faction qui s'éleva en France ſous le Roi Jean. *Tarde Venient.* La faction des *Tard-Venus* étoit des troupes de voleurs compoſées des garniſons Angloiſes, qui ſortoient des places que le Roi d'Angleterre rendit au Roi Jean, après le traité de Brétigny; & de Navarrois, qui couroient le Royaume, & le ravageoient. Ces voleurs ſe faiſoient nommer les *Tard-Venus* voulant faire entendre que pour s'enrichir en pillant la France, ils étoient venus un peu tard. Ils étoient commandez par Seguin de Badefol, & par Gironnet de Pau vieux Officiers Gaſcons, qui s'étoient trouvez aux batailles de Creſſi & de Poitiers. Les *Tard-Venus* gagnérent une grande victoire ſur les troupes du Roi commandées par Jacques de Bourbon ſon Lieutenant Général en Languedoc. Après cet avantage ils ſe ſeparérent en deux corps, l'un ſous Badefol, ſe ſaiſit du chateau d'Ence entre Lion & Macon, & s'y fortifia pour piller à ſon aiſe le Maconnois, le Lionnois & le Beaujolois, & l'autre marcha vérs Avignon, pour y rançonner le Pape & les Cardinaux. Le Pape publia une Croiſade contre les *Tard-Venus*; & le Marquis de Montférrat grand Capitaine, vint à ſon ſecours. Il n'attaqua point les *Tard-Venus*, il les débaucha pour les mener en Italie, où il leur fit accroire qu'ils trouvéroient une bien plus grande fortune: Il rendit en cela un grand ſérvice au Pape & à la France. Il leur donna d'abord 60000 florins, & les mena contre les Milanois, qu'il défit par leur moyen. Les Hiſtoriens d'Italie diſent que ces *Tard Venus* de France apprirent l'art militaire aux Italiens, & qu'après avoir rendu le Marquis de Montférrat vainqueur de tous ſes ennemis, ils ſérvirent long tems la République de Piſe contre celle de Florence. *Mr. l'Abb. de Choiſi Hiſt. du Roi Jean, L. III. N. 6.*

TARE, ſ. f. Défectuoſité qui ſe trouve en quelque choſe, ſoit au poids, au compte, ou à la ſubſtance. *Deceſſus, deceſſus.* Il ſe dit principalement des monnoyes & des métaux. *Argentigintertrimentum.*

Ce mot vient, ſelon Nicod, du Grèc *φθορὰ, corruptela*, qui ſignifie *dégât, corruption.*

On donne aux Financiérs des taxations pour la *tare* des eſpéces, pour les délommager de la pérte qu'ils font ſur les monnoyes fauſſes, légéres, ou le mécompte qui y arrive. Il y avoit dix ſous de *tare* ſur ce ſac. Quand on fond les métaux, il y a toujours de la *tare*, de la diminution par ce qui s'évapore, ou qui ſe tourne en ſcorie. On ne ſçaurroit tranſporter cértaines marchandiſes, qu'il n'y ait toujours quequ'une *tare*, quelque diminution de valeur.

TARE, ſe dit figurément en Morale, des défauts qui ſe trouvent aux hommes, & aux animaux. *Vitium, defectus, labes.* L'avarice eſt une vilaine *tare*, un grand défaut à un Gentilhomme. Les Maquignons diſent toujours, que leurs chevaux ſont ſains & ſans *tare.*

TARE, Tèrme de la Manche; pour dire du goudron. *Pix.*

TARENTE, ſ. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, ſituée dans la Tèrte d'Otrante, ſur une petite preſqu'ille, environnée du golfe de *Tarente*, à onze lieuës de Brindes, vérs le couchant. *Tarentum*, anciennement *Tarus & Odralia. Tarente* n'eſt pas fort grande, mais elle eſt aſſez peuplée, elle a un Evêché, & le titre de Duché, & elle a donné le nom au golfe *Tarente*, & aux Tarentules, qui ſont une eſpéce d'araignées fort venimeuſes. La morſure de ce petit animal dérange tellement les humeurs du corps, & trouble tellement l'eſprit, qu'en peu de momens le patient pleure, danſe, vômit, tremble, rit, pâlit, crie, ſe pâme, & meurt bien-tôt, s'il n'eſt ſecouru; les ſueurs & les antidotes le ſoulagent; mais on dit que le grand & unique remédе c'eſt la muſique. MISSON *Voyage d'Italie.* Le port de *Tarente*, autrefois fort bon, ne peut maintenant recevoir que de fort petits batimens. MATY.

Golfe de TARENTE, *Tarentinus ſinus.* Anciennement *Thurius* Ce golfe eſt une partie de la mér Ionienne. Il s'étend depuis le cap de S. Maria di Leuca, juſqu'à celui d'Alice, baignant les côtes

Digitized by Google

de la terre d'Otrante, de la Basilicate & de la Calabre citerieure. Il prend son nom de la ville de *Tarente* qui est sur ses bords. MATY.

TARENTIN, INE, ſ. m. & f. Qui eſt de Tarente, *Tarentinus*. Les Romains avoient en mer une flotte de dix vaiſſeaux couverts & armez avant la guerre contre les *Tarentins*. HUET, *Tr. du commerce p.* 126. Les *Tarentins* avoient de ſecrets alliances avec les Gaulois, avec les Tyrrheniens, avec les Samnites, & avec d'autres ennemis de Rome. ID. *p.* 127. Les anciens peuples d'Italie avoient eu aſſez d'attention aux affaires du commerce. Les Tyrrheniens, les *Tarentins*, les Spinetes, & les Liburniens leurs voiſins s'étoient ſignalez ſur la mer. ID. *p.* 248 La véritable cauſe de la guerre que les *Tarentins* eurent contre les Romains, fut l'intérêt de la mer & du commerce. ID. *p.* 249.

TARENTULE, *Phalangium venenoſum*. il y a de groſſes araignées à la Martinique très-belles, veloutées, & qu'on peut manier ſans danger. Il y en a de pareſtes à Saint Domingue qu'on appelle araignées à cul rouge, dont la morſure cauſe une douleur inſupportable, mais qui ne tuë point; il y a pourtant des gens qui n'ont pas pû ſupporter la douleur, & en ſont morts. Cette araignée à le cul rouge, & c'eſt pour cela qu'on l'appelle araignée à cul rouge.

TARENTULE, ſ. f. L'Académie dit *tarentule*: mais nonobſtant une ſi grande autorité, on croit qu'il faut dire *tarentale* avec Ablancourt.) *Tarentule* ou *tarentole* eſt une eſpéce d'araignée qui prend ſon nom de Tarente ville de la Pouille, où il s'en trouve beaucoup. Elle eſt à-peu-près de la groſſeur d'un gland, & a huit piéds & huit yeux. De ſa bouche ſortent deux eſpéces de traits faits en hameçon dont le bout eſt extrémement pointu, & d'ou elle jette ſon venin; elle eſt velué, & n'eſt pas toujours de la même couleur. Il y en a de couleur de cailles, d'autres ſont d'une couleur cendrée & blanchâtre, quelques-unes d'une couleur noirâtre, & enfin il y en a de tachetées. Les *tarentules* ne ſont dangereuſes que dans la Pouille, encore n'eſt-ce qu'en été, & pendant les jours caniculaires. Alors le ſoleil les mettant en fureur, elles ſe jettent ſur les paſſans. Si on les tranſporte hors de la Pouille, elles ne ſont point de mal, & même celles qui ſe trouvent ſur les montagnes qui bornent la Pouille, ne ſont pas dangereuſes. Leur piquure cauſe une douleur qui d'abord eſt à peu près ſemblable à celle qu'on reſſent quand on a été piqué par une abeille ou par une fourmi, ou bien on y ſent une eſpéce d'engourdiſſement; la partie piquée eſt marquée d'un petit cércle livide, noir ou jaunâtre, qui enſuite ſe change en une tumeur qui cauſe une douleur extrémement vive. Peu d'heures après le patient ſe ſent le cœur fort ſerré, a de la peine à reſpirer, n'a preſque point de pouls, & eſt tout d'un coup privé de toutes ſes fonctions naturelles; ce qui varie pourtant ſuivant la nature de la *tarentule*, & la diſpoſition du malade. Ceux qui ſont en cet état prennent plaiſir à diverſes couleurs, ſur tout au rouge, au verd & au jaune, mais rarement à celles qui tirent ſur le noir. La force du venin eſt ſi grande, que nonobſtant les remédes qui guériſſent le malade, la maladie ne laiſſe pas de recommencer tous les ans, ſur tout environ le tems auquel on a été piqué. Ce qu'il y a de fort ſingulier, c'eſt que ces remédes ſont tous inutiles, ſi on n'y joint la muſique qui met en mouvement tous les membres aſſoupis des malades, enſorte qu'ils ſe levent & danſent deux ou trois heures, après quoi s'étant fait frotter, ils recommencent leur danſe, & le font ainſi pendant toute heures à diverſes repriſes, juſqu'à ce qu'ils ſe ſentent délivrez de tous les ſymptômes, ce qui arrive quelquefois le troiſiéme ou le quatriéme jour, après quoi ils en ſont quittes juſques à l'année ſuivante. Pour ce qui regarde la nature de la muſique, les uns ſe plaiſent à l'une, les autres à l'autre; mais tous aiment les airs les plus gais, qui les mettent en de tels mouvemens qu'on les prendroit pour des fous. Géorge Baglivi, Profeſſeur en Anatomie à Rome, a publié en 1696, une diſſertation ſur la *tarentule*, d'où cet article a été tiré.

Le P. Kirker, a écrit beaucoup de choſes touchant la *Tarentule*, en ſon traité de l'Aiman, mais on l'accuſe d'un peu trop de crédulité ſur certaines chanſons qu'il dit contribuer à guérir ceux que les morſures de cet inſecte font danſer. Selon Lister, dans ſon traité *De Venenis*, les *Tarentules* ſont principalement dangereuſes, lorſque la grande chaleur a diſſipé ce qui eſt en elles de plus fluide & alkalifié, ce qui leur reſte d'humeurs; d'où leur vient une eſpéce de fiévre de rage.

TARANTULE, ou TARANTOLE. *Tarentula*, ſelon l'Académie, eſt auſſi une eſpéce de petit lézard gros environ comme le pouce, & long de cinq à ſix pouces; il eſt fort laid, & même il fait en quelque façon horreur, il eſt tout gris, on en voit en pluſieurs endroits de Provence, ils ſortent des toits des maiſons & rampent ſur les murailles le ſoir au ſoleil couché; on les appelle *Tarentes* en ce pays. C'eſt le *lacertus facetanus* d'Aldrovandus, *lib. de quadrupedibus digitatis oviparis, pag.* 654.

TARERONDE, Poiſſon de mer. Voyez PASTENAQUE. *Paſtinaca piſcis*.

TARGA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Saara, en Afrique. *Targa*. Elle eſt capitale du deſert de *Targa*, qu'on nomme auſſi Hayr & Sagra, ou Zaghara. Il eſt entre le Biledulgérid, & le pays des Négres, ayant au levant le deſert de Lempta, & au couchant celui de Zuenziga. Ce deſert n'eſt pas ſi ſéc que ceux qui l'environnent; on y trouve de bons paits, & de bons pâturages, & il y tombe de la manne, dont les habitans font commérce. MATY.

TARGE, ſ. f. Vieux mot qui ſignifie une ſorte de bouclier dont uſoient les Romains, les Eſpagnols & les Afriquains, & qui ne peut plus être employé que dans le ſtile burleſque *Clypei genus quoddam, pelta*. C'eſt une ſorte d'écu quarré & courbé: D'où vient le mot de ſe *targuer* ou *tarquer*, c'eſt-à-dire, ſe couvrir le corps de ſes bras, en mettant les poignets ſur les flancs. De là vient peut-être le mot de *traquet*, qui ſignifie un poignard, à cauſe des antes de la poignée. Je voudrois bien les voir *targe* à la main & fabre ſur le dôs. SCAR. Il étoit fait en façon de croiſſant courbe & quarré-long, qu'on appelloit en Latin *pelta*. Les Grécs diſent encore ταργάνη, pour bouclier, ταργε τὸν κίονα eſt le titre d'un livre en Grèc vulgaire, fait par un Miſſionnaire. Ce titre ſignifie Bouclier de la foi.

Car de bien faire tu es large
A l'homme juſte, ô vrai Sauveur,
Et le couvre de ta faveur,
Tout ainſi comme d'une targe,
Eſpeſſe & large. MAROT, *Pſ. V.*

De ſes plumes te couvrira,
Sous ſes ailes ſon eſpoir ſera,
Sa defenſe ſe ſervira
De targe & de rondele. ID. *Pſ.* 91.

Ménage prétend que ce mot a été fait de *tergum*, parceque les boucliers étoient autrefois faits de bois couvert de cuir bouilli. D'autres prétendent qu'il vient de *thyreos*, vieux mot Gaulois tiré du Chaldaïque *thoras*, qui ſignifie *bouclier*, d'où les Allemands ont fait *tarche*, les Flamans *targe*, & les Anglois & Bas Bretons *targat* & *tarjan*. D'autres le derivent de *trajicio*; mais je préfére la première étymologie. BOREL. Bochart dit que *tarha* ou *darca* en Arabe ſignifie la même choſe. Les prémieres *targes* étoient des boucliers ou écus des gens de pied, qui furent inventées par Pirro & Acrifius, ſelon Pline. Du Cange dit que ce mot a ſignifié quelquefois un grand bouclier qui couvroit tout le corps, & qui ſervoit aux aſſauts, d'où on prétend qu'eſt venu le mot de *targer*, qu'on dit encore en Picardie pour ſignifier *n'aller pas vite*, à cauſe que le poids de ces boucliers obligeoit à marcher lentement.

Il y avoit une éſpéce de monnoie des Ducs de Bretagne nommée *targe*, parceque les armoiries de Bretagne y étoient répréſentés ſi dans une *targe* éſpéce de bouclier échancré à droite pour appuyer la lance dans l'échancrure.

TARGE, Terme de Jardinage. C'eſt un ornement en manière de croiſſant arondi par les extrémitez, fait de traits de buis, qui entre dans le compartiment des parterres, & qui eſt imité des *targes*, ou boucliers antiques dont ſe ſervoient les Amazônes. *Topiaria in modum ceſtorum lunæ delineata.*

TARGER, ou TARGIER, Vieux v. n. Tarder. *Villon.* Il *targoit*, c'eſt-à dire, *il tardoit*: Je *targis*, pour je *tardai*. BOREL. *Tardare, ceſſare.*

Mes comme gens petitereſtables
Et pleins de penſers variables
Toſt apres guieres ne targiérent
Qu'au qu'il orent fait deſpeciérent
Tout ramenerent a neant
Simon le Monſtre ſe vuant. G. GUYART, *an R. des Royaux lignage. Mſ.*

TARGETE, ſ. f. Plaque de fér ou de cuivre, portant un petit vérrou, plat, ſervant à fermer les fenêtres, volet, armoires, &c. *Feneſtrarum ſera.*

TARGON, ſ. m. Hérbe. Voyez ESTRAGON: c'eſt la même choſe. *Eruca*. Ce n'eſt pas l'*Eruca*, c'eſt le *Dracunculus hortenſis*. C. BAUH. *Pain.* 98. Mr de Tournefort l'appelle auſſi *Abrotanum limi folia acrioris & odorata Inſt. rei herb.* 459.

TARGOROD, ſ. m. Nom propre d'une ville fortifiée. *Targorodæ*. Elle eſt dans la Moldavie, ſur le Séreth, à quinze lieuës au-deſſous de la ville de Seczowa. Quelques Géographes prennent *Targovod* pour l'ancienne *Ziridavia*, ville de la Dace, que d'autres mettent à Schareſten, village de la Moldavie. MATY.

TARGOVISKO, TERWISCHI, ſ. m. Nom propre de la ville capitale

Digitized by Google

capitale de Valaquie. *Targoviſcum*, *Targoviſtius*, anciennement *Troiſcum*, *Taros*. Elle eſt ſur la riviere de Jalonitz, environ à vingt lieuës de Breſlaw, en Tranſylvanie. Quelques Géographes prennent *Targoviſte* pour l'ancienne *Tripolum*, petite ville de la Dace, laquelle d'autres placent à Pileſch, bourg ſitué ſur le Telk, vers les confins de la Tranſylvanie.

TARGUER, v. act. qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. S'aſſurer ſur le crédit, ſur la défenſe d'un maître, d'un ami, d'un protecteur. Se tenir fort, ſe prévaloir; tirer ava tage avec oſtentation; ſe glorifier, ſe vanter, faire le fier. *Opponere confidam, protendere aliquid. Requapiam confiteri innixi.* Les Miniſtres ſe *targuent* de l'autorité de leur Maître. Certes, vous vous *targuez* d'un bien foible avantage. MOL. Ces prudes qui ſe *targuent* de je ne ſçai quelle vertu farouche, font bien ſouvent celles qui en ont le moins. *S. ÉVR.* Ce fat ſe *targue* de bel eſprit. LA BR.

Tous ces galans de Cour, dans les femmes ſont folles,
Sont bruyans dans leurs joïes, & vains dans leurs paroles.
De leurs progrez, ſans ceſſe en les voit ſe targuer;
Ils n'ont point de faveurs, qu'ils n'aillent divulguer. MOL.

Ce mot vient de *targe*, qui ſervoit à ſe couvrir & à ſe défendre, & ſignifioit autrefois, ſelon Borel. Se couvrir le corps de ſes bras, en mettant les poignets ſur les flancs. *Obtendere*, *protendere.*

TARGUM, ſ. m. Nom que les Juifs donnent à leurs Gloſes, & à la Paraphraſe Chaldaïque ſur l'Ecriture. Comme les Juifs pendant la longue captivité de Babylone avoient oublié l'Hébreu, & qu'ils n'entendoient plus que la langue Chaldéenne, il fallut expliquer les Prophéties dans cette langue, & c'eſt à cette néceſſité qu'on doit les premiers commencemens de la Paraphraſe Chaldaïque. Pour faire comprendre le ſens du texte, chaque Docteur en faiſoit la Paraphraſe en Chaldéen, & ces commencemens ayant groſſi, quelques Rabins raſſemblérent toutes ces diverſes interprétations, & formérent cette Paraphraſe qu'on appelle *Targum*. Les Docteurs ne conviennent point ſur l'ancienneté du *Targum*: car les Juifs modernes ayant confondu leur commentaires avec ceux des Anciens, on ne peut faire aucun âge certain pour toute le corps. On croit communément que Jonathan qui vivoit ſous le regne du Grand Hérode, a traduit en Chaldéen les Livres que les Juifs appellent Prophétes, & qu'il a mêlé à ſa verſion les interprétations de la tradition. Onkelos traduiſit le Pentateuque mot-à-mot, & preſque ſans aucune Paraphraſe. On attribuë une autre verſion du Pentateuque, à Jonathan; mais ſans trop de certitude. Pour le *Targum*, ou la Paraphraſe ſur les autres Livres, l'on n'en connoît point les Auteurs, non plus que ceux du *Targum* de Jéruſalem, qui eſt une autre Paraphraſe imparfaite ſur les cinq Livres de Moïſe. Ainſi à parler à la rigueur, le *Targum* de Jonathan & d'Onkelos eſt la ſeule Paraphraſe à laquelle on puiſſe donner quelque autorité. Voyez Mr Simon, & Mr Alix. Voici ce qu'on prétend que Scaliger en a dit. L'Hébreu fut tourné du tems de Tibére par Jonathan: les Prophetes par Onkélos: Moïſe en bon Hiéroſolymitain ancien, duquel encore ils ſe ſervoient à Jéruſalem, comme nous du Latin, & nous voyons par ces verſions que c'eſt le même. Il y avoit bien un *Targum Hieroſolymitanum* que nous avons, qui étoit en langue vulgaire, mais fort corrompu, tellement qu'on a grand peine à l'entendre. Ces *Targumiſtes* peuvent bien avoir vu JESUS-CHRIST, & ont vécu long-tems avant le ſac de Jéruſalem. *Scaligerana.*

TARGUMIQUE, adj. m. & f. Qui appartient au Targum. *Targumicus*, *a.* Les explications *Targumiques* de l'Ecriture ne ſont la plupart que des fables.

TARGUMISTES. Voyez TARGUM.

TARIER, ſ. m. Nom d'un oiſeau. Il y a un oiſeau fort différent en toutes ſes façons de faire & de vivre aux autres petits oiſeaux, qui eſt nommé *tarier* en Lorraine, Belon eſtime que c'eſt une eſpéce de traquet. Il a le bec grêle & propre à vivre de mouches & de vérmine comme le traquet, ſes jambes, ſes piés & ſes ongles ſont noirs, mais le reſte de ſon corps reſſemble au pinſon de montagne; l'on ne le rencontre que très rarement. Le mâle a des taches ſur le dos & autour de la tête & du col comme la grive, & les extrémitez des ailes & de la queuë quelque peu phéniciées, c'eſt-à-dire, de pourpre comme un montain, mais elles ſont moins mouchetées.

TARIF, ſ. m. Table ou catalogue de pluſieurs choſes appréciées chacune ſe'on ſa valeur, ou de la taxe qu'on fait des droits qu'elles doivent payer à proportion de leur prix. *Pretii index.* Quand on fait un décri ou une réformation des monnoies, on en fait un *tarif* qui contient le poids, le titre & la nouvelle valeur de chacune. Dans les Douanes il y a un *tarif* ou évaluation des épiceries & de toutes autres ſortes de marchandiſes, ou de la taxe des droits qu'elles doivent payer. Dans le Roman Bourgeois il y a un *tarif* ou évaluation des partis ſortables pour faire facilement les mariages. La Philoſophie a cet avantage de n'employer aucun têrme, qu'elle ne l'ait auparavant défini, c'eſt-à-dire, qu'elle n'en ait marqué le poids & la valeur, comme dans un *tarif*, que le caprice des particuliers ne peut plus altérer ni changer. PELISS.

Il y a auſſi, en quelques provinces, un impôt qu'on appelle abſolument *tarif*, comme à Alençon. C'eſt un droit que les habitans ont impoſé ſur eux-mêmes, pour tenir lieu de taille, ſur les marchandiſes qui ſe débitent dans leur ville, dont ils ont fait une taxe & un *tarif.*

Le mot *tarif* eſt purement Arabe, & ſignifie, une ſerie, une ſuite de choſes, & ſur tout de généalogie, & de là un catalogue de quelque choſe que ce ſoit.

TARIFFA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Tariſſa.* Elle eſt ſur le détroit de Gibraltar, à cinq lieuës de la ville de ce nom, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour *Tarteſſus*; mais d'autres aſſûrent que cette ancienne ville a été englotie par la mér, avec une petite ille, ſur laquelle elle étoit placée. MATT.

TARIN, ſm. Sorte de petit oiſeau verd, reſſemblant aſſez à un ſerin, qui chante en cage. En Latin *thraupis* ou *traupbis*, *cyrinella.* Le *tarin* eſt un oiſeau qui a le chant très-agréable, il eſt bon en cage & en volière, il eſt ſemblable au ſerin commun en toutes choſes, il eſt néanmoins de plus grande taille, il vit de toutes ſortes de ſemences, ce qu'il a de jaunâtre eſt un peu plus brun, ſçavoir ſa réte, ſon dos & ſa queuë, quelques-unes des grandes pennes de ſes ailes ſont d'une couleur plus couvérte qu'au ſerin, il fait moins de petits que lui, car il n'en fait pas pour l'ordinaire davantage de ſept ou huit au plus par nichée, ils font leur paſſage à la fin de Septembre & au commencement d'Octobre. Pour les prendre il faut avoir quelque *tarin* qui ait été enclôture, afin qu'il ſerve d'appellant, & il eſt beſoin d'approprier un buiſſon en quelque lieu commode pour le paſſage, ou en faire un qui ſoit portatif, puis on le couvre de glueux préparez à cet éffet, & l'on met la cage proche du buiſſon, ſur lequel les paſſagérs ſe viennent pécher & s'engluent. Cette chaſſe ſe fait en Octobre, quand il commence à faire un peu de gelée blanche & de froid; le mâle a plus de jaûne univérſellement par tout le corps, & principalement à la poitrine & vérs le dérriére que la femelle. Le *tarin* eſt ſujét aux apoſthumes, & ſouvent meurt de graiſſe.

TARIR, v. act. & n. Mettre à ſec; épuiſer la force d'un ruiſſeau, d'une fontaine. Les Grécs diſent que l'armée de Xérxès étoit ſi nombreuſe, qu'elle *tariſſoit* les fleuves où elle campoit. Cette ſource eſt *tarie* depuis quelque tems, l'eau a pris ſon couts ailleurs. L'été a été ſi ſec, que les puits ont été *taris*: il faut les *tarir* pour les curer.

Ce mot vient, ſelon Nicod, de *terere*, & *teri*, de *aridus.*

TARIR, ſe dit figurément en choſe morales, & ſignifie Arrêter, faire ceſſer. *Exhaurire*, *exſiccare.* Ce Prince a *tari* la ſource de nos maux, de nos pleurs. *Tarir* la ſource des déſordres. PAT. Dieu fait quelquefois *tarir* la ſource de ſes conſolations. FÉN. Un éſprit fécond, qui ne ſe peut *tarir* ni épuiſer. Celui qui ſe promet beaucoup de la compaſſion des hommes, connoît mal leur cœur; & ne ſçait pas que les larmes *tariſſent* bientôt. VAUG. On vit *tarir* tout d'un coup les ſources de la charité. *FLÉCH. Arreſcere, inareſcere.*

Ne crois pas que le tems, qui tarit toutes pleurs,
Et de qui tout d'Amans ont ſeuls le remède. CORNEIL.

TARISSEMENT, ſ. m. Déſéchement, épuiſement d'une eau. *Exſiccatio*, *exhauſtio.* Il y a eu cet été un grand *tariſſement* dans les puits, les mares, les citérnes; de grands étangs ont ſoufert le *tariſſement.*

TARKU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Géorgie, en Aſie. *Tarcum.* Elle eſt capitale des Tartáres de Dagheſtan, & ſituë ſur la mér Caſpienne entre Dérbent & Téki, environ à quinze lieuës de la prémiére, & à vingt de la dérniére. MATT.

TARN, ſ. m. Nom propre d'une riviére de France. *Tarnis*, *Tarnes.* Elle prend ſa ſource dans les montagnes des Cévenes, baigne Milhaud dans le Rouérgue, Alby dans le Haut Languedoc, Montauban & Moiſſac dans le Quércy, & ſe décharge dans la Garonne, un peu au deſſous de la dérniére. MATT.

TARNOPOL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie Polonoiſe. *Tarnopola.* Elle eſt dans la Haute Podolie, à cinq lieuës de la ville de Trambavla, vérs le nord. MATT.

TARO, ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Lombardie, en Italie. *Tarus.* Elle prend ſa ſource dans l'Etat de Génes, traverſe celui de Parme, où elle baigne Campiano, Borgo di val di Taro, Fornoue, & ſe va décharger dans le Pô, à quatre lieuës au deſſous de Crémone.

Digitized by Google

TARO, ou VALDI TARO. C'eſt un petit pays de la Lombardie, ſitué entre l'Etat de Gênes, le Parmeſan & le Plaiſantin. *Vallis Tari.* Ses lieux principaux ſont Borgo di Val di Taro capitale, Bardi & Campiano. Ce pays a eu autrefois ſes Princes particuliers. Il appartient maintenant au Duc de Parme, à la réſerve de Bardi, Campiano, & quelques villages voiſins, qui ſont reſtez au Prince Doria, Génois. MATY.

TARO, ou BORGO di val di TARO. Nom d'une petite ville des Etats de Parme en Italie. *Burgus vallis Tari.* Elle eſt capitale du Val de Taro, ſituée ſur le Taro, & défenduë par une citadelle. MATY.

TARONTO, ſ. m. Nom d'un lac de la Nouvelle France, en l'Amérique ſeptentrionale, *Tarontni lacus.* Il eſt entre ceux de Nipis & d'Ontario, au levant de celui des Hurons, dans lequel il ſe décharge par pluſieurs embouchures. MATY.

TAROT, ſ. m. C'eſt un inſtrument à anche, & à vent qui a onze trous, & qui ſert de baſſe aux concerts de Muſette. Le *t-rot* s'appelle ordinairement *baſſon. Gravis decumana fidis.*

TAROTÉ, ÉE, adject. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe, Des *cartes tarotées*, pour dire, de cartes marquées, imprimées de tayes noires par deſſous.

TAROTER *ſy. n.* ſe plaindre. *Queri, conqueri.* Il eſt faux qu'il laiſſe aucune lettre ſans réponſe; lurquoi je voudrois que tu euſſes entendu *tarroter* tous ſes fécretaires, qui ne ſe plaignent d'autre choſe que de ſes réponſes inutiles. MASCUR,

TAROTS, ſ. m. plur. qui ſe dit d'une eſpéce de cartes à jouer dont ſe ſervent les Eſpagnols, les Allemands & autres étrangers, qui ſont marquées d'autres figures que les nôtres, comme *coqui, dinneros, eſpadillas, baſtos*, &c. au lieu de cœurs, carreaux, piques & trefles. Elles ont d'ordinaire l'envers imprimé de divers compartimens. *Luſoriorum foliorum externorum ſpecies.*

TARPEIEN, ENNE, adj. m. & f. *Tarpeius, a.* La roche *Tarpeienne*; DU RYER, *Trad. de T. Live.* C'étoit une roche dans l'ancienne Rome, d'une fort grande hauteur, d'où ſelon les loix des XII Tables, on précipitoit ceux qui étoient coupables de cértains crimes. *Tarpeia rupes, Tarpeium ſanum.* C'étoit ſur cette roche que le Capitole étoit bâti. Elle avoit pris ſon nom d'une Veſtale nommée Tarpeia, qui livra aux Sabins le Capitole, dont ſon pére étoit Gouverneur, à condition qu'ils lui donneroient tout ce qu'ils auroient au bras gauche, elle entendoit par là leurs bracelets; mais au lieu de bracelets ils lui jettérent leurs boucliérs à la tête, & l'en écraſérent.

Les jeux *Tarpeiens* étoient des jeux inſtituez à Rome par Romulus, en l'honneur de Jupiter Tiétrius. *Ludi Tarpeii.* On les appelloit auſſi Jeux Capitolins. Voyez ce mot, & Roſin, *Antiqq. Rom. L. V. C. 12.*

TARQUIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tarquinius.* Des ſept Rois de Rome les deux déniers ſe nommérent *Tarquin, Tarquin* le vieux, ou l'ancien, *Tarquinius priſcus*; & *Tarquin* le ſuperbe, *Tarquinius ſuperbus.* Son fils Sextus ayant violé Lucréce, tous les *Tarquins* furent chaſſez de Rome, on aboli la Royauté & Rome devint République. Ce fut en mémoire de l'expulſion des *Tarquins* qu'on inſtitua la fête du Régifuge.

TARQUINIA, ſ. f. Nom propre de la place d'une ancienne ville Epiſcopale de l'Gétrurie, nommée *Tarquinia, Tarquinia, Tarquinii, Tarchynium, Tarcynia & Tarchon.* On trouve cette place dans le Patrimoine de S. Piérre, à deux lieuës de Cornéto, vérs l'orient. Son Evêché a été transféré à Cornéto. MATY.

TARRAGONE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Catalogne, en Eſpagne, *Tarraco.* Elle eſt à l'embouchure du Francoly dans la mer Méditérranée, où elle a un petit port, entre Barcelone & Torroſe, à dix-huit lieuës de la premiére, & à quinze de la dérniére. *Tarragone*, fondée par les Scipions, donna anciennement ſon nom à l'Eſpagne Tarragonoiſe. Aujourd'hui elle eſt fort déchuë, quiqu'elle ait encore une Univérſité & un Archevêché. MATV. En 1318, Jean XXIIe ôta cinq ſuffragans à l'Evêque de *Tarragone*, des onze qu'il avoit, & les donna en l'Egliſe de Saragoſſe qu'il érigea en Métropole. Il ne reſta que ſix ſuffragans à *Tarragone.*

TARRAGONOIS, OISE. ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tarragône, qui appartient à Tarragône, qui en dépend. *Tarraconenſis.* L'Eſpagne *Tarragonoiſe.* On dit auſſi abſolument la *Tarragonoiſe*, *Hiſpania Tarraconenſis, Tarraconia.* Les Evêques de l'Eſpagne *Tarragonoiſe*, ou de la *Tarragonoiſe*, tinrent un Concile. L'Eſpagne *Tarragonoiſe* s'étendoit d'orient en occident DCLXMP. c'eſt-à-dire, 660 milles pas, depuis le temple de Vénus juſqu'au Promontoire appellé *Nerium*, aujourd'hui le cap de Finiſtére.

TARRÉGA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Catalogne, en Eſpagne. *Tarrega.* Elle eſt ſur la riviére de Cervéra, à ſept lieuës de Lérida, vérs le levant. On la prend communément pour l'ancienne *Tarraga*, que quelques-uns mettent au village de Larraga, ſitué dans la Navarre, ſur la riviére d'Arragon, entre Pampelune & Calahorra. MATY.

TARRER, v. act. Qui n'a d'uſage que dans le Blaſon, & ſignifie, Donner un certain tour au heaume ou timbre de l'écu. *A fronte locatus.* On dit *tarré* de front, de côté ou de profil. C'eſt une marque de grande Nobleſſe, quand l'écu eſt *tarré* de front.

Ce térme en Blaſon pour les caſques vient de leurs grilles, qui étoient autrefois répréſentées à la mantére des rares des cartets ou tarots. P. MÉNEST.

TARIÉRE, ou TARIÈRE, ſ. f. ſém. Outil d'Ouvriers en bois, qui ſért pour le pércer, & y faire de gros trous. *Terebra.* Les Charpentiers ſont des trous avec des *tariéres*, pour y faire paſſer des chevilles. Les Charrons ſe ſervent auſſi de *tariéres* pour pércer le moyeu des roüés, & y faire entrer des aiſſieux. Les Ouvriers font ce mot maſculin, quand l'outil a beaucoup de groſſeur, car il y en a de pluſieurs ſortes.

Ce mot vient *à terendo ligno, quod ſit in perforatione.* Il vient plutôt de *tarare*, vieux mot Céltique & Bas-Breton qui ſignifie *tariére.*

TARSE, ſ. m. Térme d'Anatomie. C'eſt ce que le vulgaire appelle le *cou du pié*; ou la premiére partie du petit pié, ou du piéd proprement dit. *Tarſus.* Il eſt compoſé de ſept ós, dont le premier ſ'appelle *aſtragale*, en Latin *talus.* Il eſt creux dans le milieu, & repréſente les bords d'une poulie. Le ſecond ſ'appelle l'*os du talon*, en Latin *calx & calcaneum.* Le troiſiéme, *naviculaire*, en Latin *naviculare*, & en Grec *σκαφοειδὲς*, parce qu'il reſſemble à un navire *σκαφος, ſcapha*; le quatriéme *cuboide*, à cauſe de ſa figure, *κύβος, cubus.* Les trois aûtres n'ont point de nom.

TARSE, ſe dit auſſi des cartilages des paupiéres. Les cartilages qui términent les paupiéres, reçoivent le nom de *tarſe* & de peigne; ils ſont minces & déliez, ce qui les rend plus légers; leur figure eſt demi-circulaire; ils ſont deux, celui de la paupiére ſupériéure eſt pluslong que celui de l'inférieure. Ils ſervent également à fermer l'œil. DIONIS.

TARSE, TERASSE, ſ. f. Nom propre d'une ville célébre de l'ancienne Cilicie, en l'Aſie mineure. *Tarſus, Tarſos.* L'Apôtre S. Paul y náquit, & l'Empereur Florien y fut tué. Elle ſubſiſte encore, & conſérve le ſtire d'Archevêché. On la trouve dans la Caramanie en Natolie, ſur le Cydne, à deux lieuës de la mér, vis à-vis de la pointe orientale de l'iſle de Cypre. MATV. Nous diſons toujours *Tarſe*, & jamais *Teraſſe.*

TARSIA, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec ſtre de Principauté, *Tarſia.* Il eſt dans la Calábre Citérieure, province du Royaume de Naples, à cinq lieuës de Caſſano, vérs le midi. On prend ce bourg pour l'ancienne *Caprufa*, ou *Caprafia*, petite ville des Beutiens. MATY.

TARSICIÉ. Voyez THARSICIE.

TARSU, ſ. m. Nom propre d'un cap de la Caramanie, en Natolie. *Tarſum promontorium.* Il eſt vis à-vis de l'iſle de Cypre, prés de la ville de Palépoli, au midi oriental de Séleucie. Ce cap portoit autrefois le nom de *Zephyrium promontorium*, à cauſe de la ville de *Zephyrium*, qui y étoit conſtruite. MATY.

TARTANE, ſ. f. Térme de Marine. C'eſt une barque de pêcheurs, ou de voiture, qui n'a ni la poupe, ni la proüe élevée, & qui ſe ſert auſſi de rames. Sur la Méditérranée, les *tartanes* ſont aſſez en uſage. Elle ne porte qu'un grand mât avec une miſaine. Sa voile eſt à tiérs point; & quand elle eſt de trait quárré, on l'appelle *voile de fortune.* Ces vaiſſeaux, ſur l'Océan, s'appellent *trauerſiers.*

TARTAR, ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Grande Tartarie. *Tartarus fluvius.* Les cartes ordinaires font couler le *Tartar* dans lé pays de Mongul, placé le long de l'Océan ſeptentrional, où elles font décharger le *Tartar.* Elles mettent auſſi une ville de *Tartar* ſur cette riviére. Mr de Witſen qui met les Mongols aux confins de la Chine, y met auſſi la riviére de *Tartar*, & il en fait une des ſources de la riviére qu'il appelle Schingal & Quantang, qui coule au midi de celle d'Amur, & va ſe décharger dans l'Océan oriental. Au reſte ce Géographe n'y met point de ville de *Tartar*, & il y a grande apparence qu'elle eſt imaginaire, comme pluſieurs aûtres. MATY.

TARTARE, ſ. m. & f. On donne ce nom à un grand nombre de peuples, qui occupent la Grande Tartarie, en Aſie, & la petite en Europe, & quelques autres pays auprés de la mér Caſpienne & de la mér Noire; leur pays eſt préſque entiérement le même que celui des anciens Scythes, & leur manière de vivre eſt auſſi à peu prés ſemblable à celle de ces peuples groſſiers & barbares, dont ils ſont la poſtérité. *Tartarus, Tartarus, a.* MATY.

TARTARES DE BUDZIAC. Ces *Tartares* ſont dans la Beſſarabie, le long de la mér Noire, entre le Danubé & le Nieſter. *Tartari Budzienſes, Buſakienſes*, ou *Budziaſenſes.* Ils ſont ſujets du Turc, & dépendent du Sangiac ou Gouvérneur de Bialogrod.

Leurs

Digitized by Google

leurs villes principales ſont Bialogrod ou Akiêrman, Moncaſtro & Kilianova. Au reſte, quelques cartes diſtiguent les *Tartares* de Budziac de ceux de Bialogrod; ils mettent les premiers vès le nord, & les autres vès le midi. MATY.

TARTARES CIRCASSES. Voyez CIRCASSIE.

TARTARES CZÉRÉMISSES. Ces Tartares ſont renfermez dans la Moſcovie, & dépendent du Czar. Voyez Czéréméſſes. MATY.

TARTARES DE DAGHESTAN Ces peuples habitent dans la Circaſſie, en général. *Dagheſtanis Tartari Daghestani.* Ils ont au nord les Circaſſes, ſujets des Moſcovites; au midi le Sèrvan, Province de la Perſe; au couchant les Principautez de Zachéti & de Cardule, tributaires de la Pèrſe, & au levant la mèr Caſpienne. Leur pays eſt une partie de l'ancienne Albanie; ils ont leur Prince particulier; & leurs villes ſont Tarku capitale, Beinack, Andira, &c. MATY.

TARTARES DE DOBRUSE. Ces *Tartares* occupent la partie orientale de la Bulgarie, ſituée entre le Danube & la mèr Noire. *Dobrucia, Dobrutca, Dobrucenſes Tartari.* Ils ſont ſujets du Turc, & dépendent du Sangiac de Siliſtria. Leurs villes ſont Axiopoli ou Azubiu, Provada, Tomiſwar, Chiuſtenge ou Proſlaviza, Stravico, &c. ID.

TARTARIS DE LIPROVIE. Baudrand met ces *Tartares* dans la Lituanie; mais il n'indique pas l'endroit où ils habitent, & on ne les trouve pas ſur les cartes. *Tartari Liproveuſes.* ID

TARTATES MORDWATIS. Ces *Tartares* ſont de la Moſcovie, & ſujets du Czar. Voyez MORDUATES.

TARTARES NAGAIS, ou NOGAIS. Il y a deux ſortes de *Tartares* qui portent ce nom. *Tartari Nageienſes*, ou *Nogajenſes.* Les uns ſont dans la petite Tartarie, en Europe, & ils occupent ces vaſtes plaines qui ſont entre l'embouchure du Boriſthène & celle du Don ou Tana, ayant au nord la Moſcovie, & au midi la mèr Noire, celle de Zabache, & la preſqu'iſle Crimee. Les autres ſont dans le Royaume d'Aſtracan, entre le Wolga & le Jaick, ayant au nord le Royaume de Bolgar, & au midi la mèr Caſpienne. Les prémiers ſont ſujets du Kan de la petite Tartarie, & les dérniers du Czar.

TARTARES D'OCZACOW. Ces *Tartares* ſont en Europe, près de la mèr Noire, entre l'embouchure du Boriſthène, qui les ſépare de la petite Tartarie, & celle du Niéſter, qui les ſepare des *Tartares* de Budziac *Tartari Oczacovienſes.* Ils ont la Podolie au couchant, & la Volhynie au nord. Ils ſont ſujets du Turc, & ils portent le nom de la ville d'Oczacow, ou Dziarcrimenda, qui eſt leur capitale. MATY.

TARTARE, f. m. & adj. m. & f. Langue. *Lingua Tartarica.* On parle le *Tartare* à la Chine auſſi bien que le Chinois, depuis la conquête des *Tartares.* Il y a une Grammaire *Tartare* à la fin des Voyages de Thevenot.

TARTAREUX, EUSE, adj. Qui a la qualité du tartre. *Tartaroſus.* Dans la lie de vin il reſte encore quelque partie *tartareuſe* dont on peut tirer du tartre,

TARTARIE, ſ. Nom propre de Pays. *Tartaria.* Il y a la grande & la petite Tartarie.

La Grande TARTARIE. *Tartaria Major, Tartaria Magna.* C'eſt une vaſte région de l'Aſie, dont elle occupe environ le tiérs Elle eſt au nord, étant bornée au couchant par la Moſcovie, & par la mèr Caſpienne; & au midi par la Perſe, les Indes & la Chine. Elle a au levant & au nord la mèr de Tartarie, partie de l'Océan ſeptentrional. Les cartes ordinaires renferment cette région entre le 82 degré de longitude, & le 190, & entre le 34 de latitude & le 72, & elles lui donnent ainſi 1100 lieuës du couchant au levant, & 760 du ſud au nord. Ce vaſte pays eſt diviſé diverſement par les Géographes. Quelquefois ils le partagent en cinq parties générales, trois au midi, & deux au nord. Les méridionales ſe trouvent dans cet ordre, en avançant du couchant au levant; l'Uſbec ou Zagathay, le Turcheſtan, & le Cathay. Les ſeptentrionales ſont la *Tartarie* vraie & la *Tartarie* déſerte, la prémière au levant, & la dérnière au couchant, le long des confins de la Moſcovie. On diviſe encore la grande *Tartarie* d'une autre manière. On en fait dix grandes piéces; il y en a cinq au midi diſpoſées de cette ſorte, du couchant au levant, le Mawaralnahra, le Tibet ou Tobbat, le Royaume de Tanguth, celui de Niuche & l'Yſupi, la prémière répond à l'Uſbec, la ſeconde au Turcheſtan, & les trois autres au Cathay. Au nord des Royaumes de Thibet, de Tanguth & de Niuche, on met les Kaimachites ou Naimans, & au nord de ceux-ci, juſqu'à la mèr de *Tartarie*, on place le Mongal: ces deux parties renferment ce qu'on appelle autrement la vraie *Tartarie*, avec la partie ſeptentrionale de la *Tartarie* déſerte. Les trois autres parties de la Grande *Tartarie*, ſont au nord de la mèr Caſpienne, & du Mawaralnahra, les Kalmuki Buekar vès le couchant, le Chalzag, ou le Royaume de Kaſgar vès le levant, & le Chaulach ou Karachatay au nord des deux autres, & au couchant des Kaimachites. Ces trois pays comprennent une petite partie de ce qu'on nomme autrem nt l'Uſbec, avec la partie méridionale de la *Tartarie* déſerte; le reſte de cette *Tartarie*, qui eſt vès le nord, eſt renfermé dans le Mongul. Voilà comment on repréſente la grande *Tartarie* dans les cartes ordinaires. M. De Witſen dans la carte de ce vaſte pays, laquelle il a donnée au public l'an 1687, nous la depeint d'une manière fort différente. En ſuivant cette carte, on peut diviſer la grande *Tartarie* en trois parties générales; la méridionale, la mitoyenne & la ſeptentrionale. La méridionale s'étend le long des confins de la Pèrſe & de l'Inde déçà le Gange, ayant au couchant la mèr Caſpienne, au levant la Chine, & au nord la *Tartarie* moyenne. Elle renferme deux grandes régions le Zagathay ou l'Uſbeck, qui eſt au couchant, & occupe tout ce qui ſe trouve entre la mèr Caſpienne, & les ſources du Chéſel. Le Turcqueſtan occupe le reſte de ce pays juſqu'à la Chine, & renferme le Cabul, le Thibet & le Calcar, qui ſont vès les confins du Zacathay, & le Tanguth, qui eſt vès la Chine. La *Tartarie* mitoyenne s'étend vès le port juſqu'aux ſources du Tobols, de l'Irtis, de l'Angara ou Janicia, & à la rivière d'Amur ou Gamas, ayant au ſud la Chine, & la *Tartarie* méridionale, au levant, la mèr, & au couchant, une partie de la Moſcovie. On trouve dans cette *Tartarie*, en avançant du couchant au levant, le Royaume d'Aſtracan, qui s'étend juſqu'au Jaick, & appartient aux Moſcovites; les Kalmucks, qui occupent tout le pays qui eſt entre cette rivière & les montagines d'Altay, qui ſont l'ancien Imaüs, & qui ſont diviſez en Kalmucks blancs & noirs, les premiers ſituez vès le nord, & les autres vès le ſud. Depuis Altay juſqu'à la mèr on trouve la Mugalie, diviſée en Mugalie noire & jaune. La prémière s'étend du nord au ſud, le long de l'Altay, & l'autre occupe tout le reſte du pays. On y voit au couchant de la rivière de Schingal les *Tartares* de Tébezam, de Tiobetz, de Labinskoy, &c. & pluſieurs villes que les Chinois y ont bâties pour tenir ces *Tartares* en bride; au levant du Schingal le pays qui porte le même nom, & ceux de Kaylar & Koajari. Les Chinois ont dans ce pays quelques villes; Au reſte, le Père Avril dans ſes Voyages, ne donne le nom de Mouguls, qui eſt le même que celui de Mugels, qu'aux *Tartares*, qui ſont au deçà du Schingal. Il donne celui de Bodoi à ceux qui ſont au delà de cette rivière, & il dit que les Monguls les appellent Niuchi, & les Chinois *Tartares* orientaux. Ce ſont ces *Tartares* qui ont conquis la Chine. La *Tartarie* ſeptentrionale eſt bornée au midi par la mitoyenne; au couchant par la Moſcovie ſeptentrionale, & ailleurs par la mèr. Elle a plus d'étendué que les autres deux enſemble, & elle comprend la Sibérie, qui renferme la Sibérie propre, & la Tingoſie, au nord deſquelles cet Auteur met l'Obdora, autour de l'Obi vès ſon embouchure, & le Piſida autour de l'embouchure d'un fleuve de même nom. Entre le grand fleuve de Lena, qui borne la Sibérie du coté du levant, le fleuve d'Amur & la mèr, on trouve un vaſte pays très-peu connu. Ce Géographe y met la Daurie vès le dérnier de ces fleuves, & vès celui de Lena, le Jukagir, & les Jakutes, & au levant de ces deux, les Gilakes, au levant des Giliakes, le long de l'Océan oriental ſont les Towes, & le Zemele-Gileskaia. Les Tártares qui habitent dans la *Tartarie* mitoyenne & dans la ſeptentrionale, ſont érrans, & n'ont point de villes. Il y en a pourtant pluſieurs dans la Sibérie, bâties & occupées par les Moſcovites, & pluſieurs dans la Mugalie, deſquelles les Cliinois ſont les fondateurs & les maîtres. MATY.

La petite TARTARIE, qu'on nomme quelquefois la *Tartarie* Crimée ou Precopenſe. *Tartaria minor Tartaria Precopenſis*, ou *Crimea.* C'eſt un Etat de l'Europe, tributaire du Turc. Il eſt entre la Moſcovie au nord & au levant; la Volhynie & les Tartares d'Oczacou au couchant, & la mèr Noire au midi. Ce pays eſt diviſé en deux parties générales. La Crimée particulière, qui eſt une grande preſqu'iſle, où il y a pluſieurs villes, & un très-grand nombre de villages; & la *Tartarie* de Nogais, qui renferme tout ce qui eſt hors de la preſqu'iſle. Il n'y a dans ce pays ni villes ni villages, à la réſérve d'Azak, que les Turcs poſſedoient autrefois, & que les Moſcovites ont conquis l'an 1696. Les Nogais habitent ſous des tentes, qu'ils tranſportent d'un lieu à l'autre, ſelon le beſoin qu'ils ont de fourrage pour nourrir leurs béſtiaux, qui ſont toutes leurs richeſſe. La petite *Tartarie* a ſon Prince particulier, & il eſt de la Maiſon de Géréy, porte le titre de Kam, obéït au Grand-Seigneur, & on dit qu'il eſt deſtiné à monter ſur le trône de la Turquie, au cas que la famille Ottomane vienne à s'éteindre. Il fait ſa réſidence ordinaire à Baciesaray. MATY. Voyez CRIM.

La mèr de TARTARIE. *Mare Tartaricum*, ou *Scythicum.* Cette mèr eſt une partie de l'Océan ſeptentrional. Elle baigne les côtes de

de la *Tartarie*, & elle eſt fort peu connuë, parceque la grande quantité de glaces, dont elle eſt preſque toujours couverte, empêche qu'on n'y faſſe voile. MATY.

TARTARISER, v. act. Terme de Chymie. Purifier par le ſel de tartre. *Trigonis purificare, mundare.* Ainſi l'on dit, *tartariſer l'eſprit de vin*, pour dire le rectifier par le moyen du ſel de tartre, ou l'empreindre du ſel de tartre.

TARTARO, ſ. m. Nom propre d'une riviére de l'Etat de Veniſe. *Tartarus.* Elle a ſa ſource dans le Véronois, traverſe la Polézine de Rovigo, baigne Adria, & ſe décharge en partie dans le Pô, en partie dans l'Adige. Quelques Géographes la prennent pour *l'Athezinus* des Anciens, que d'autres croyent être l'Adige. MATY.

TARTAS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville bien peuplée. *Tartaſſum.* Elle eſt dans le Duché d'Albert, en Gaſcogne, ſur le Midou, à ſeize lieuës de Bourdeaux vers le midi. MATY.

TARTE, ſ. f. Piéce de four qu'on ſert au deſſert, & ſur tout aux noces & aux batêmes. Elle eſt faite de créme; ou de confitures entiérement, ou des deux enſemble ſéparées par divers quartiers. La *tarte* à la créme m'a affadi le cœur. MOL. Les bourgeoiſes qui vont aux feſtins apportent à leurs enfans de la *tarte* & du gâteau. Il y a auſſi des *tartes* de maſſepain faites d'amandes pilées & glacées avec du ſucre. *Tarte en pomme*, eſt une *tarte* faite avec des pommes

Ce mot vient du Latin, *tracta*, *tractorium opus*, & ſelon Ménage de *torta*, auſſi-bien que *tourte*. Du Cange dit qu'on a dit *torta* dans la baſſe Latinité. *Scribilita*, *placenta*, *petanum*, *libum*.

TARTELETTE, ſ. f. Petite tarte qu'on donne ordinairement aux enfans à leur gouter, quand on leur veut donner quelque friandiſe. *Placentula.*

TARTERON ou TARTARON, ſ. m. Nom d'une ancienne monnoie d'or de Byzance, que les Latins nommoient *Quartarius*, & les Grécs *Τεταρτερον*, d'où s'eſt fait par corruption *Tartaron*. Elle eut ces noms, parcequ'elle ne valoit que le quart de la piéce ordinaire d'or, ou du denier d'or. C'eſt Nicéphore Phocas, qui, par avarice, le réduiſit au quart de ce qu'il étoit. M. Du Cange eſt d'un autre ſentiment. Il veut que ces monnoies ayent été ainſi nommées, parcequ'elles peſoient le quart d'une once, c'eſt-à-dire deux gros, & même un peu plus: car on trouve que 8 ſous d'or faiſoient trente-cinq *tartarons*. Bien plus, il prétend que les *Tartarons* étoient très-différents de la monnoie d'or de Byzance, ou bezans d'or; que c'étoit une monnoie de cuivre. Foucher de Charters, L. I. C. 4. & Ordericus Vitalis les appelle des monnoies quarrées de cuivre. Ce qui ſemble marquer que leur nom venoit de leur forme.

Ce mot s'eſt dit par corruption pour *Τετάρτερον*, qui ſignifie *Quartarius*, de *Τέτρασι* ou *Τέτρασι*, *quatre*.

TARTES BOURBONOISES, ſont de certains bourbiers dangereux qui ſont dans les prez, ou dans les chemins de Bourbonnois, où les hommes & les cavaliers s'abiment tout-à-fait, & d'où on ne les peut retirer ſans un prompt ſecours. *Lacuna canoſa.*

TARTEVELLE, ſ. f. Vieux mot. Je ne ſçai ce que ce mot ſignifie. Borel qui le raporte, n'en ſçavoit pas plus, du moins il ne l'éxplique pas.

Qui ſont ces aſnes ſans cervelles
Qui ſonnent de leurs tartevelles,
Anes huis?

SATYRES CHREST.

TARTEVÉLÉ; ÉE. Vieux adj.

Cuiſine où rien n'eſt avalé
Qui n'ait eſté tartevélé. SAT. CHREST. dans *Borel.*

TARTRE, ſ. m. Eſt un ſel qui s'éleve des vins fumeux, & qui forme une croute griſatre, qui s'attache au dedans des tonneaux. *Tartarus*, *cruſtata fex doliaria.* Le *tartre* a le ſuc de raiſin pour pére, la fermentation pour mére, & le tonneau pour matrice. Le bon *tartre* vient de Montpellier, & celui d'Allemagne ne luiéde point; car la bonté du *tartre* vient plûtôt des fermentations réïterées que divers vins nouveaux ont fait ſucceſſivement, pendant pluſieurs années, que du térroir ou du climat où l'on recueille le vin. De ſorte que le *tartre* eſt en effet une matiére corporifiée, & comme pétrifiée des parties acides du ſuc de raiſin, qui ayant uni à elles autant de ſels volatils qu'elles en ont pû embraſſer, ſont enſemble un corps compact & criſtalin, qui s'attache aux côtez & aux fonds du tonneau, qui s'eſt ſéparé du vin & de la lie par la fermentation.

Le ſel de *tartre* ſe fait de cette croûte lavée, purifiée & calcinée au feu de réverbére. Le ſel de *tartre* ſe fait, ou bien en pulvériſant ce qui reſte dans la retorte aprés la diſtillation du *tartre*, ou bien en calcinant du *tartre* broyé enveloppé dans du papier, juſqu'à ce qu'il devienne blanc. Alors on vérſe ſur l'une ou ſur l'autre de ces préparations du *tartre*, une grande quantité d'eau chaude, pour en faire une leſſive, enſuite on fait filtrer & évaporer la liqueur au bain de ſable, juſqu'à ce que le ſel fixe demeure au fond du vaſe. C'eſt là l'alkali, ou le ſel fixe du *tartre*. Si on l'expoſe pendant quelques jours à l'air, dans un vaſe ouvèrt, en un endroit qui ſoit humide, par exemple dans une cave, il ſe fond & ſe diſſout, & devient huile de *tartre*. L'huile de *tartre* eſt un ſel de *tartre* bien épuré, mis à la cave, dans un plat de vére. Il ſe réfoud en une liqueur qu'on nomme improprement *huile*, qui n'eſt en effet que du ſel diſſous. L'huile de *tartre* faite par defaillance, paſſe pour le meilleur remède contre le ſublimé. Le *tartre* vitriolé; à qui quelques-uns donnent le nom de *magiſtére*, eſt de l'huile de *tartre* mêlée avec de l'eſprit rectifié de vitriol, qui lorſqu'on les mêle, font enſemble une grande effervéſcence par le moyen des acides mêlez aux alkalis, qui de liquides qu'ils étoient deviennent ſolides.

Le *tartre-ſolié* eſt une préparation du *tartre* avec du vinaigre diſtillé, qu'il réduit en feuilles blanches. *Tartarum foliatum.*

Créme de *tartre*, & criſtal de *tartre*. Voyez CRESME & CRISTAL. *Cremor tartari.*

TARTUFE, ſ. m. Faux dévot & hypocrite. *Hipocrita.* Molière a enrichi la langue de ce mot par une excellente Comédie à qui il a donnée nom, dont le Héros s'appelle ainſi. Elle eſt imitée d'une fort jolie Nouvelle Eſpagnole qui s'appelle *Montufar.*

TARTUFIER, v. n. Mot comique & de raillerie; pour dire, Faire le Tartufe; avoir un air & des manières de faux dévot. Il faut *tartufier*, quand on veut réüſſir, quand on veut attraper quelque choſe. Vous ſerez ma foi *tartufiée*: cette expreſſion dans la Comédie du Tartufe, ſignifie, Vous ſerez mariée avec Tartufe; mais c'eſt à cauſe de l'endroit où elle eſt placée.

TARUDANT, ſ. m. Nom propre d'une ville du Biledulgerid en Afrique. *Tarodantum.* Elle eſt dans le Royaume de Sus ou de *Taudant*, aſſez grande, bien peuplée, & ſituée à treize lieuës de la mèr. MATY.

TARUGA, ſ. m. Animal du Pérou C'eſt une eſpéce de cérf.

TARVIS. Vieux mot. ſ. m. Fin, *finis*; d'où vient *Tarviſium*, dérnier promontoire d'Ecoſſe. BOREL.

TARWISCH. Voyez TARGOVISCH.

TAS.

TAS, ſ. m. Amas de pluſieurs choſes miſes enſemble en un monceau. *Strues*, *congeries*, *acervus*, *cumulus.* Il faut mettre les grains dans la grange ſur le *tas*. On a ſéparé l'hérbe de ce pré en pluſieurs *tas* ou meulons. Il eſt tombé ſur un *tas* de piérres. Le feu a pris à un grand *tas* de fagots, qui étoient dans la cour.

Ce mot, ſelon Nicod, vient du Grec *τασσω*, *Colloco*, *ordino conſtituo*, *ſtruo*, qui ſignifie *régler*, *colloquer*, *mettre en ordre*, peut-être par antiphraſe. Ménage & Voſſius le dérivent de *taſſer*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité pour dire, un *monceau de foin* ou *d'épis*, auſſi-bien que *taſſare*, pour ſignifier *taſſer*.

TAS, ſe dit auſſi de pluſieurs perſonnes priſes enſemble, mais peu conſidérables. Ce quartier de la ville eſt peuplé d'un *tas* de coquins & de ſéditieux qui ne cherchent qu'à piller. *Congeries.* Le peuple mouroit à *tas*. *Gregatim*, *cumulatim*, *acervatim.* Il y avoit un *tas* de Nouvelliſtes aſſemblez par pelotons. Hércule s'étoit mis à filer avec un *tas* de filles. BENS. Un *tas* de créanciers à votre porte gronde. DES-H. Un *tas* d'hommes perdus de dettes & de crimes. CORN.

Quoiqu'un tas de grimaux vantent notre éloquence,
Le plus ſur eſt, pour nous, de garder le ſilence. BOIL.

Ah, pour le répos de nos jours,
Que n'avons-nous un tel ſecours,
Contre un tas de grimauds dans Parnaſſe fourmille? DES-H.

TAS, ſe dit auſſi d'un amas de choſes Vos penſées ſeroient plus belles ſi elles n'étoient pas étouffées ſous un *tas* de paroles ſuperfluës. VOIT. *Cumulus*, *acervus.*

On dit qu'une perſonne fait un *tas* de toute en un *tas*; pour dire, qu'elle s'accroupit, qu'elle ſe ramaſſe, qu'elle ſe met toute en un peloton. *Se colligere cumulatim.*

TAS, en Maçonnerie, eſt la maſſe de piérres arrangées qu'on maçonne, ou plûtôt le bâtiment même qu'on éleve. *Congeries*, *ſeu congeſta ſaries.* Il faut élever, poſer, arréter cette piérre ſur le *tas*, ſur le mur qu'on bâtit. Retailler une piérre ſur le *tas*, avant que de l'aſſurer à demeure. DAVILER.

TAS DE CHARGE. On appelle ainſi, dans les voutes Gothiques, ſelon Philibert de Lorme, Liv. 4. Ch. 8. les couſſinets à branches, d'où prennent naiſſance les ogives, formérets, arcs doubleaux, &c. C'eſt auſſi une maniére de vouter. DAVILER.

TAS DROIT; c'eſt une rangée de pavé ſur le haut d'une chauſſée, d'aprés laquelle s'étendent les ailes en pente, à droit & à gauche, juſques

Digitized by Google

jusques aux ruisseaux d'une large rue, ou jusques aux bordures de pierre rustique d'un grand chemin pave. DAVILER.

TAS, est aussi une petite enclume d'Orfévre, attachée à un grôs rond de fer, sur laquelle ils travaillent aux ouvrages délicats sur leur comptoir. *Incus.* C'est aussi une enclume de Monnoyeur qui a neuf ou dix pouces de diametre, dont la queuë entre dans un tronc ou souche de bois, que les Ouvriers appellent *fepeau*, du Latin *ceppus*. Sur ce *tas* l'Ouvrier flattit, élaüe & boue les quarreaux.

On dit proverbialement, Crier famine sur un *tas* de bléd, quand on se plaint de la disette avant qu'elle arrive. On le dit même de quelque malheur qu'on prévoit de trop loin. On dit aussi d'un plaisant, qu'il feroit rire un *tas* de pierres. On dit aussi en parlant des choses qui sont mises confusément ensemble, qu'elles sont mises *ablativo* tout en un *tas*.

TASCHE. s. f. Allongez la premiére syllabe. Ce qu'un Ouvrier peut faire en un jour, en ne chomant point. *Suscepium opus quotidianum, pensum diurnum.* Un maitre distribuë la besogne à ces compagnons; à chacun sa *tache*. Il y avoit une grande émulation parmi les soldats à qui auroit le premier fourni sa *tache*. VAUG. Il a eu une trop grande, une trop petite *tache*, c'est-à-dire, il a eu trop, ou trop peu d'ouvrage.

TASCHE, se dit aussi de ce qu'on peut faire au delà du travail ordinaire de la journée en le diligentant, ou en prolongeant les heures du travail. *Pensum operis.* Et on dit en ce sens, Il ne travaille pas à la journée, mais à la *tache*. Il faut faire travailler les Térrassiers à la *tache*, & les bons Ouvriers à la journée.

Ce mot vient de ce qu'autrefois on appelloit *tache*, une *pochette*, parce que plus on travaille à la *tache*, & plus on trouve d'argent en sa poche. On appelle encore ainsi en Bourgogne une pochette, que les Allemands appellent *ta-fche*, & les Italiens *tasca*. D'autres le dérivent de *taxa* ou *taxatio*.

TASCHE, est dans les anciens titres une piéce de tére, comme qui diroit un journal de tére.

On dit figurement, Prendre à *tâche*, pour dire, Entreprendre quelque chose. *Aliquid faciendum suscipere.* Il a pris à *tache* de traduire tout Saint Augustin. Il a pris à *tache* de faire enrager cet homme-là. De lui faire quitter le pays. Il semble que nous ayons pris à *tache* de deshonorer les grands personnages. ABLANC.

On dit aussi, entreprendre un bâtiment ou autre marché en bloc & en *tache*, pour dire, à forfait, sans compter ni venir à l'estimation par le détail. *Summatim, generatim suscipere.*

TASCHER. v. n. Allonger la premiére syllabe. Faire ses éfforts pour venir à bout de quelque chose. *Niti, annti, enti, ornari, contendere.* On met également à, ou de après le vérbe *tacher*, quoique de soit le meilleur. Dieu nous a mis d'abord devant les yeux le plus grand de tous les préceptes, afin qu'élevant notre vuë à une fin si sublime, nous ne cessions de *tacher à* y atteindre. L'AB. RÉG. Soyons sages aux dépens d'autrui; & *tachons* de ne nen faire, par où personne le puisse devenir aux nôtres. ID. Je *tacherai* par toutes sortes de férvices à meriter l'honneur de votre affection. VOIT. C'est ungarçon qui *tache* de parvenir, qui *tache* de devenir sçavant. Si on n'est pas parfait, il faut *tacher* de le devenir. *Ambire, studere, enti.*

TASCHER, signifie aussi, en stile populaire, Songer, viser à quelque chose. *Tendere, aspirare, animadvertere, perpendere.* Il a blessé cet homme d'un coup de pierre: mais il n'y *tachoit* pas, il visoit ailleurs. S'il lui a fait quelque préjudice, il n'y *tachoit* pas, il ne croyoit pas que cela le regardât. On dit aussi populairement qu'un homme a fait quelque chose de bien, plutot par hazard que par adresse. Pardonnez-lui, il n'y *tachoit* pas.

TACODRUGITE, s. m. & f. Nom de quelques Hérétiques Montanistes. *Tacodrugita.* Ce nom leur fut donné, parce que par je ne sçai quelle affectation de fainteté & de recueillement, ils mettoient le second doigt dans leur nez, ou plutot sur leurs lévres, comme autant d'Harpocrates; en sorte que leurs nez portoit en quelque sorte desſus ce doigt, comme sur un pivot. On les nommoit aussi pour la même raiſon Paſſalorynchites, & encore Phrigiaſtes & Montaniſtes. Voyez Saint Epiphane, *héréſie* 48.

Ce mot vient de τάχος, *paxillus*, un petit pieu ou pivot, & ῥὶς, *naſus*, le nez.

TASIBIS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des *Taſbes*, peuple qui demeuroit ſur les croupes du mont Taurus. *Tabiſis.* Euſebe le nomme *Taſbit*, & Plutarque *Troſobius*. Voyez la Préparation Evangelique du premier, C. 5. & le traité de la ceſſation des Oracles, par le ſecond.

TASQUE, ſ. m. Vieux mot. Térrage. *Taſque* ou térrages. Voyez Salvaing des Droits Seigneuriaux, L. I. C. 46. DE LAURIÉRE.

TASSE, ſ. f. Coupe, vaiſſeau qui ſért à boire. *Patera, crater, cratera.* Il eſt d'ordinaire plat & de figure cylindrique, ſur tout quand il eſt de vére. *Taſſe* couverte, *taſſe* de vérmeil doré. Il y en a d'argent qui ſont antiques, & qui ſont de figure conique, comme les vérres ordinaires.

Bâvons Tircis, à pleine taſſe,
L'âge inſenſiblement ſe paſſe,
Et nous mene à nos derniers jours. RÁC. DE POÉS.

On dit auſſi, à *taſſe* pleine, & même plus ordinairement qu'à pleine *taſſe*. *Scypho pleno, referto.* Vérſe laquais à *taſſe* pleine. MAI.

Ménage dérive ce mot de l'Arabe *taſſon*, qui ſignifie un grand vérre; Du Cange de *tacea*, mot de la baſſe Latinité qui ſignifioit la même choſe.

TASSE, ſe dit auſſi d'un vaiſſeau plat, avec de petits rebords, qui ſért aux offértes des entérrements, & à quéter dans les Eglités. *Catinus.* Les galans mettent des louis d'or dans la *taſſe* des quêteuſes; & on ne laiſſe pas de dire qu'on a mis dans la *taſſe*, quoiqu'on quête avec de petites porcelaines, ou même avec des bourſes. A Abbeville en Picardie, on appelle *taſſe* du Majeur, la bourſe qui pend de ſa ceinture, & qui eſt la marque de ſa dignité.

TASSEAU, ſ. m. Térmed'Artiſan. C'eſt une eſpéce de petite enclume qui ſe poſe ſur l'établi, qui ſért à polir à dreſſer le cuivre, leſér ou les autres métaux. *Incus.*

TASSEAU, eſt auſſi le moule, ou la forme, ſur laquelle on applique & on cóle les éclíſes qui font le corps d'un luth, d'un tuorbe, ou d'un autre inſtrument ſemblable. *Typus formæ.* Le *taſſeau* ſért auſſi à en coler le manche, après qu'il a été coupé obliquement & en biſeau. On l'appelle auſſi le *cœur* du luth.

TASSEAU, chez les Charpentiers, ſe dit de petites piéces de bois qui s'attachent par tenon & mortoiſe ſur la force d'un comble pour ſoûtenir des pannes & autres piéces ſemblables. *Ligna juga.* Ce ſont des eſpéces de gouſſets. Les Menuiſiers appellent *taſſeaux*, les tringles, ou reglets de bois qu'ils clouënt ſur les côtez des armoires ou tablettes, pour ſoutenir des ais, ou des planches qui en ſéparent les étages. On appelle auſſi *taſſeaux*, de petits dez de moilon maçonnez de plâtre, ou l'on ſcelle des ſapines pour tendre ſurement des lignes qui ſérvent à planter un bâtiment. DAVILER.

TASSÉE, ſ. f. Plein une tâſſe. *Patera plena.* Une *taſſée* de vin; Il lui jetta une *taſſée* d'eau au viſage.

TASSER, v. act. Arranger des choſes les unes ſur les autres, afin qu'elles occupent moins de place. *Struere, aggerare, coacervare, congerere.* On le dit du bois, des bûches, des fagots, des gerbes de bléd, de paille, des bottes de foin. Ce mot ne vaut rien. Il faut dire *entaſſer*. VAUG.

TASSÉ, ÉE, part. paſſ & adj. *Taſſé*, ſe dit proprement d'un bâtiment qui a pris ſa charge, dans toute ou partie de ſon étenduë. DAVILER. *Sidens, ſidens.*

TASSETE, ſ. f. Partie de l'armure d'un homme de guérre, qui eſt au deſſous de la cuiraſſe, qui couvre les cuiſſes. On le diſoit autrefois des baſques d'un pourpoint. *Semilata plagula.*

TASSING, ſ. m. Nom propre d'une fort petite iſle, où il n'y a que quelques villages. *Taſſingæ.* Elle eſt dans la mér Baltique; entre l'iſle de Tyone & celle de Langueland. MATY.

TASSO, ſ. m. Nom propre d'une des Iſles de l'Archipel. *Thaſus, Thaſos, Thaſos.* Elle eſt près de la Romanie, à l'entrée du golfe de Conteſſa. Son circuit eſt de quatorze lieuës, & la ville capitale porte ſon nom. Elle étoit autrefois célébre par ſes mines d'or, & par ſes carriéres de fort beau marbre. MATY.

TAÏE-POULE, ſ. m. C'eſt un fobrique qu'on donne à un idiot qu's'amuſe aux petites ſoins du ménage, & indignes de lui; comme d'aller tâter les poules, pour ſçavoir ſi elles ſont prêtes à pondre. *Rei domeſticæ nimis ſtudioſus, nimius exactor.*

TAÎTER, v. act. Exércer la faculté du tact, le ſentiment du toucher; toucher avec la main *Tangere, palpare.* Les mains *tâtent* les corps voiſins FÉNEL. Les aveugles connoiſſent pluſieurs choſes en les *tâtant*. Ils *tâtent* avec leur bâton, pour connoitre s'il n'y a rien qui leur puiſſe nuire. On *tate* les étoffes pour connoitre leur bonté, pour ſçavoir ſi elles ſont feches, douces ou moëlleuſes. Je *tatois* votre habit, l'etoffe en eſt moëlleuſe. MOL. On met la main dans un bain pour *tater* s'il eſt aſſez chaud. *Tâter* ſon ennemi au défaut des autres, il lui plongea le poignard dans le flanc. VAUG.

Ce mot vient du Latin *tactare*, qui a été fait de *tango*. MÉNAGE.

TAÎTER, ſe reſtraint quelquefois au ſentiment du goût; & ſignifie, Eſſayer, gourer, avaler un peu de quelque choſe, pour en connoitre la ſaveur & la qualité. *Delibare, gustare; prægustare.* Voulez-vous *tater* de ce vin? Ce goinfre ſe fourre par tout pour *tater* aux ſauces. Un Cuiſinier doit *tater* à la ſoupe, avant que de la ſervir. Les médecins *tatent* d'une drogue, en mettent ſur leur langue, pour connoitre ſa vértu & ſon acidité, ſon

Digitized by Google

degré de chaleur. Ce mot n'eſt bon en ce ſens que dans le ſtile familier.

TASTER, ſignifie auſſi, Sonder le têrrain. *Tentare, explorare.* Les loups *tâtent* ſi un têrrain eſt ferme, s'il n'y a point de piége. Devant que de paſſer à un gué, il faut *tâter* s'il y a pié. Un oiſeau renfermé *tâte* tous les bâtons de ſa cage, pour trouver les moyens de s'échaper. On dit au Manége, qu'un cheval *tâte* le pavé, *tâte* le têrrain, lorſqu'il n'appuye pas ferme en marchant, & qu'il eſt las, ou bleſſé au pié.

TASTER, ſe dit figurément en choſes mórales, & ſignifie; Éprouver; eſſayer; tâcher de découvrir. *Explorare; ſcrutari, explicare.* Il faut qu'un honnête-homme ait *tâté* de la Cour. LA BR. Quand on a une fois *tâté* de vous on ne peut plus s'en paſſer. B. RAB. J'ai *tâté* cet homme-là: j'ai ſondé ſes ſentimens. On dit auſſi, qu'on *tâte* le pouls à un homme, pour connoître s'il eſt brave. s'il eſt d'humeur à ſe battre, à accepter un défi. C'eſt un homme fort irréſolu, qui ne fait que *tâter*, qui doute toujours, qui ne conclud rien. L'eſprit ne s'amuſe point à ſe *tâter* & à ſe ſonder, qu'il ne ſe dégoute incontinent en cette ſorte de rechêrche. MALER. On a dit auſſi de ceux qui ont connu la qualité des chôſes par leur éxpérience propre, qu'ils ont *tâté*. Il a *tâté* de la priſon, c'eſt ce qui fait qu'il l'appréhende ſi fort. Puiſque ce jeune homme veut aller à la guêrre, il faut lui en faire *tâter*. On dit auſſi d'un Ouvrage, qu'il le faut bien *tâter*, pour dire le polir, le corriger. Il faut long-tems *tâter* un problême, une machine, avant qu'on les mette à leur pêrfection.

TASTÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Tentatus, exploratus, delibatus.*

TASTE-V. Eſpéce de ſubſtantif. Nom que les jeunes-gens donnent à une croix, ou à un cœur pendant ſur la gorge d'une fille par ornement. *Monile ornatui muliebri.*

TASTEUR, EUSE, adj. Qui tâte. *Praguſtator.* Il y a ſur les étapes des *Tâteurs*, des Gourmets, & Eſſayeurs de vin. Les femmes n'aiment point les *tâteurs*. Vous ne conclurez point de marché avec cet homme-là, c'eſt un *tâteur*, un irréſolu, qui craint toujours. *Anceps, dubius, ſibator.*

TASTINER, v. act. Têrme populaire fréquentatif de *tâter*, qui ſignifie. Tâter plusieurs fois. *Subtentare.*

TASTONNER, v. act. & neut. Toucher avec la main quelque choſe pour l'éxaminer, la manier fréquemment. *Incertis manibus palpare, explorare, inveſtigare.* Un Médecin *tâtonne* le ventre, les chairs, pour connoître s'il ne ſe fait point quelque abſcez dans le corps.

Ce bâdin qui la tâtonne,
Qui la baiſe & la chiſonne. GON.

TASTONNER, ſe dit auſſi pour, Marcher dans un lieu obſcur, en tâtant avec les mains & les piéds pour ſe conduire plus ſurement. *Dubiis manibus viam pertentare, inveſtigare, exquirere.* Quand on ne voit goutte en quelque lieu, on *tâtonne*, de peur de tomber, ou de ſe bleſſer. En ce ſens, il ſe dit plus ſouvent au gérondif. Il faut marcher ici en *tâtonnant*. En *tâtonnant* il s'approcha de nous. LA FONT.

Ce mot vient du Latin *tango*, ou plutôt de *tâton* qui en langage Celtique ou Bas-Breton ſignifie la même chôſe.

TASTONNER, ſe dit figurément en Morale, pour dire, Agir avec incertitude, avec timidité. *In incertum porrectis manibus inveſtigare.* Les ſecrets de la nature ſont ſi cachez, qu'on n'en peut raiſonner qu'en *tâtonnant*. On ne voit point clair dans cette affaire, on n'y peut entrer qu'en *tâtonnant*, & en donnant quelque chôſe au hazard. Il y a long-tems qu'il *tâtonne* pour ſe marier.

A TASTONS, advêrbe. Avec obſcurité, incêrtitude. *Tentatim, pretentando.* Il faut marcher doucement, quand on va *à tâtons*. Ses livres, ſont en ſi bon ordre, qu'il les trouve tous *à tâtons*.

On dit auſſi dans les ſciences & dans les affaires, qu'on y va, qu'on y procéde *à tâtons. Tentatim, palpitando, tentando.* Les plus grands Philoſophes ne raiſonnent qu'*à tâtons* ſur les chôſes divines & naturelles. Nous ne voyons la vérité qu'*à tâtons*, & à travêrs des nuages fort épais.

Les Mathématiciens qui tiennent encore pour la méthode ancienne de Géométrie, diſent qu'ils ſe défient de la nouvelle Algébre ou Analyſe, parce qu'on n'y va qu'*à tâtons*; on arrive au bout ſans ſçavoir par quel chemin on y arrive, & ſans ſçavoir même ſi on marche droit, & ſi on arrivera.

On dit proverbialement, Ce ſont des enfans de la Meſſe de minuit, qui chêrchent Dieu *à tâtons*, qui ſe ſervent de l'occaſion de ce jour là, pour favoriſer leur débauche.

TAT.

TATA, ſ. m. Têrme enfantin. C'eſt une liſére qu'on attache au dôs des robes des petits enfans à qui on apprend à marcher, par où leurs Nourrices les tiennent, pour empêcher qu'ils ne tombent. Cet enfant eſt encore au *tata*, ſa Nourricele tient par le *tata*.

Du Cange dit qu'on a appellé *tata*, un pêre nourricier, un Pédagogue, d'où il y a apparence que ce mot eſt dérivé.

TATA, ſ. f. ou DOTES. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Tata, Thata, Theodota. Data, Deodatum.* Elle eſt dans le Comté de Komóre, en la Baſſe Hongrie, à quatre lieuës de la ville de Komóre, vêrs le midi. MATY.

TATIANITE, ſ. m. & f. Prononcez *Tacianite*, nom d'anciens Hérétiques qui ont pris leur nom de Tatien diſciple de S. Juſtin martyr. *Tacianiæ.* Ce Tatien qui a été un des plus ſçavans hommes de l'antiquité avoit eu des ſentimens orthodoxes pendant la vie de Saint Juſtin ſon maître. Il étoit comme lui Samaritain de nation, & non pas de Religion, comme Saint Épiphane ſemble l'inſinuer; car l'un & l'autre étoient de ces colonies Grécques répanduës dans les pays des Samaritains. S. Juſtin étant mort, Tatien ſe jetta dans les érreurs des Gnoſtiques Valentiniens. Saint Épiphane a parlé fort au long des érreurs de Tatien, *hær.* 46 Et c'eſt de lui que ſont ſortis les Hérétiques *Encratites*. Voyez ENCRATITES. Jovet dit *Tatianiſtes*.

TATIGUE, TESTIGUE, ou TATIGOINE, ou TATIGOINE. Sorte de juremens burleſque & payſan. *Tatigoine* n'eſt que dans la bouche des poliſſons. *Tatigué* eſt fort en uſage chez les gens de village.

Tatigué *je vois bien que vous êtes mon homme.* BOURSAUT.

TATIN, ſ. m. Vieux mot. Un peu. *Tantillum, aliquantulum.*

Vers eux s'adreſſe ce matin,
Disant attendez un tatin, AMOUR. TRANSI.

Un tour de bec, dis je, un tatin. COQUILLARD.

TATAR. Voyez TARTARD.

TATOMI, ſubſt. m. Nom propre d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tatoma.* Elle eſt ſur la côte méridionale du Quanto, contrée de l'iſle de Niphon. MATY.

TATOU, ſ. m. Animál du Breſil. Il eſt de couleur griſe & tout couvert d'écailles ſi dures, qu'une fléche ne les peut pêrcer. Il s'entêrre comme les renards. Le *tatou* reſſemble aux petits cochons, & ou en voit quantité dans l'iſle Lagrenade.

TATTA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Empire du Mogol, en Aſie. *Tatta.* Elle eſt capitale du Royaume de *Tatta*, & ſituée ſur le bord oriental de l'Inde, environ à ſoixante-ſept lieuës de la mêr. MATY.

Le Royaume de TATTA, ou de Sinde. *Tattæ*, ou *Sindæ Regnum.* C'eſt un Royaume de l'Empire du Mogol. Il eſt entre ceux de Soret, de Jeſſelmére & de Buekor, qui ſont du Mogoliſtan; celui de Send en Pérſe, & le golfe de l'Inde. La riviére d'Inde le travêrſe du nord au ſud, & les villes principales ſont *Tatta*, capitale, & Laurebandér. MATY.

TAU.

TAU, ſ. m. Têrme de Grammaire Grécque. C'eſt la 19e lettre de l'Alphabet Grec, qui a la figure d'une croix.

Tau. Quelques-uns prononcent *taf*, comme les Grécs font depuis pluſieurs ſiécles. C'eſt quelquefois une lettre numérale qui vaut 300.

Tau eſt auſſi une lettre Hébraïque, mais il eſt mieux de l'écrire *Thau*, Voyez THAU.

TAU, ſ. m. Têrme de Blaſon. C'eſt la figure d'un T, qui eſt une eſpéce de croix potencée, dont on a retranché la partie qui eſt au deſſus de la travêrſe. C'eſt la croix qui ſe trouve dans tous les blaſons des Commandeurs de l'Ordre de S. Antoine. *Fulcrum transverſum ſupra.* Le *Tau* d'azur ſe voit dans des armes qui ont plus de 400 ans. L'origine de ce *Tau*, ſelon quelques-uns, eſt titée de l'Apocalypſe, où elle eſt une marque que l'Ange imprime ſur le front des prédeſtinez. D'autres ont crû que c'étoit une bequille ou potence d'eſtropié, qui étoit convenable à cet Ordre, parcequ'il étoit hoſpitalier. Mais dans la vérité, c'eſt le deſſus d'une croſſe Grécque. Les Evêques & les Abbez du rit Grêc la portent encore à preſent de cette ſorte, & ſi on l'a miſe ſur l'habit de S. Antoine, c'eſt pour montrer ſeulement qu'il étoit Abbé. P. MENEST.

TAVASTHIE, ſ. f. nom propre d'une contrée de la Finlande, en Suéde. *Tavaſthia.* Elle eſt entre la Finlande propre, la Cajane, la Savolaxie, la Carélie & la Nylande. Ce pays eſt mal peuplé & mal cultivé, étant preſque tout couvêrt de lacs & de marais. On en tire pourtant quantité de fêr. Tharaſtus en eſt le ſeul lieu qui ſoit de quelque conſidération. MATY.

TAVASTHUS, ou CRONEBOURG, ſſ. m. Noms d'une petite ville, forte par ſa ſituation dans des marais, qui la rendent preſque inacceſſible. *Tavaſtia, Cronehurgum.* Elle eſt capitale de la Tavaſthie, & éloignée d'Abo environ de trente lieuës, vêrs l'orient ſeptentrional. MATY.

TAVAY.

Digitized by Google

TAVAY, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Tavaa.* Elle eſt ſur le Ménan, entre Ara & Tranſiane. Elle eſt capitale d'un petit Royaume dépendant autrefois du Roi de Pégu, & maintenant libre. MATY.

TAVAYOLE, ſ. f. Toilette dont on ſe ſert en quelques cérémonies de l'Egliſe, comme pour rendre le pain benit, ou pour préſenter des enfans au Baréme. Elle eſt faite de toile bordée de dentelle, & quelquefois toute de point, & d'autres ouvrages. *Lufri-ostragula, ſtragulum linteum.*

Ce mot vient de *touaille*, qui s'eſt dit autrefois pour une *nappe* ou *ſervietre*, de *tobalea* & *tabula*, ou de table : d'où vient auſſi qu'on dit un tablier, pour une nape à main, ou un tableau : ou bien il vient de toile. R. de la Roſe,

Qu'une coiffe de toille blanche. BOREL.

TAUBER, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Franconie, en Allemagne. *Tiberus.* Elle a ſes ſources vèrs les confins de la Souabe, arroſe Rotenburg, Mariendal & Wertheim, où elle ſe décharge dans le Mein. MATY.

TAUDIR. Vieux vèrbe. Se couvrir. *Fauchet. Ménage.* BOREL.

TAUDIS, ſ. m. Qui ſignifioit autrefois des mantelets pour approcher des murs à couvèrt, comme la tortuë. BOREL.

TAUDIS, ſ. m. Petit grenier, ou petit logement étroit, ſale & mal propre, où logent de petites gens. Petit grenier dans le faux comble d'une manſarde. C'eſt auſſi un petit lieu pratiqué ſous la rampe d'un éſcalier, pour ſervir de bucher, ou pour quelque autre commodité. DAVIL. *Tuguriolum.* Il eſt contraint par la néceſſité de ſe loger à un méchant *taudis.* Ils languiſſent toute leur vie dans leur *taudis.* PAV. Je fais de mon *taudis* un petit paradis. On le dit auſſi des lieux où les meubles ſont en déſordre, en confuſion. Ne me venez pas voir pendant mon déménagement, vous trouveriez un étrange *taudis.*

J'aime cent fois mieux mon taudis,
Mes légumes, & mes herbes
Que de nos plus fiers Amadis
Les palais ſi ſuperbes.

Un Poëte burleſque, pour décrire la malpropreté des Colléges, a dit

Tel étoit ce ſameux taudis,
Que Chaos en nomma jadis.

Ce mot vient de ce qu'anciennement on appelloit *taudis*, de petites huttes ou couvèrts que faiſoient des aſſiégeans dans les approches d'une place, qui étoient des eſpéces de mantelets pour approcher des murs à couvèrt, comme la tortuë. Du Cange dit qu'il vient de *tuldum*, qui ſe diſoit proprement de ce déſordre & confuſion que faiſoit le bagage dans un camp, d'où on l'a étendu aux autres meubles mal arrangez.

TAVE, ou TAFF, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Principauté de Galles, en Angleterre. *Tavus fluvius*, anciennement *Rhatoſtatybius, Rotoſtatybius.* Elle a ſa ſource dans le Comté de BRECKNOCK, traverſe celui de Glamorgan, baigne Landaff & Cardiffe, & ſe décharge peu après dans la Savèrne. MATY.

TAVELER. v. n. & paſſif. Moucheter, tacheter ; ne ſe dit guére que de cèrtains animaux dont la peau eſt naturellement tachetée. *Maculis variare, notis depingere.* La peau de cet animal commence à ſe *taveler.*

TAVELÉ, ÉE. adj. Qui a des marques ou des taches ſur la peau. *Maculis interſtinctus, notis varius, maculoſus.* On le dit proprement des léopards, des tigres, des ſerpens, &c. & ſur tout en tèrme de Blaſon, où il ſignifie la même choſe que *moucheté.* Il ſe dit auſſi du viſage. Il a le viſage tout *tavelé.* On le dit auſſi de la peau de cèrtains fruits, & de la feuille de quelques fleurs. La poire de bugi eſt *tavelée.*

TAVELLE, ſ. f. Paſſement fort étroit qu'on a mis quelquefois ſur les coutures des habits pour les marquer en guiſe d'un paſſepoil, *Tæniola.*

TAVELURE, ſ. f. C'eſt la bigarrure d'une peau qui eſt tavelée. *Maculoſa varietas, macula.* La *tavelure* de la peau de chien, eſt éxtraordinaire.

TAVELURE, ſe dit auſſi en tèrmes de Fauconnerie, des mailles ou taches de différentes couleurs qui ſe trouvent ſur les plumes de l'oiſeau de proie. *Plumarum inſita varietas.*

TAVÈRNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Naples. *Taberna.* Elle eſt dans la Calábre Ultérieure, ſur la rivière de Corace, à cinq lieuës de Nicaſtro, vèrs le levant. *Taverna* a été bâtie des ruines de l'ancienne Triſchéno, ville des Brutiens, & elle a un Evêché transféré à Cantazaro. MATY.

TAVÈRNAGE, ſ. m. Vieux tèrme de Coutumes, qui ſignifioit l'amende à laquelle étoit condamné le Tavèrnier qui vendoit ſon vin à plus haut prix qu'il n'étoit taxé par le Juge. *Mulcta cauponaria.*

TAVÈRNE, ſ. f. Cabaret, lieu où l'on vend le vin en détail ; boutique de Marchand de vin, dont la marque eſt un treillis de bois avec un bouchon. *Taberna, caupona.* Les *Tavernes* ſont proprement les lieux où l'on vend le vin par aſſiette, & où l'on donne à manger : mais on appelle proprement *cabarets*, les lieux où l'on vend ſeulement du vin ſans nappe & ſans aſſiette qu'on appelle *à bas coupé, & par renverſé.* Le mot de *taverne* emporte avec ſoi quelque idée plus fâcheuſe que celui de *cabaret.* Par les loix, une *taverne* & un mauvais lieu ſont également infâmes. PAT. Les débauchez, les ivrognes ſont appellez pilliers de *tavernes*, ils ne bougent de la *taverne.*

De quelque façon qu'on gouvèrne,
Pourvû que j'aille à la tavèrne.
Il me ſemble que tout va bien. MAI.

Il y a quelques Coutumes qui font mention de *tavèrnes bannales*, où les tenanciers des Seigneurs étoient obligez d'aller prendre du vin.

Ce mot vient du Latin *taberna*, ſignifiant la même choſe, ou de *taverign*, ou plutôt *tavargn*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton ſignifie *taverne.*

On dit proverbialement, Il y a du vin à la *tavèrne* à tout prix.

TAVÈRNIER, ÈRE, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient tavèrne. *Caupo.* En Hébreu le même mot qui ſignifie une fille ou une femme débauchée, ſignifie encore une *tavernière.* PAT.

TAVÈRNIER, a été le nom d'un grand Voyageur. Nous avons auſſi de bonnes cartes de Géographie de Melchior *Tavernier.*

TAVETSCH, ſ. m. Nom propre de lieu. *Taxgetium.* C'étoit anciennement une petite ville de la Rhétie. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg des Griſons, ſitué ſur la ſource ſeptentrionale du Rhin, à dix lieuës de Coire, vèrs le couchant. MATY.

TAVEVOULE, ſ. m. Arbre de l'iſle de Madagaſcar, dont les feuilles ſont fort longues & étroites, rangées autour des branches ſans queuë ; il ſemble qu'elles y ſoient collées par le bas. Cet arbre eſt aſſez beau à voir. *Tavevoulæ.*

TAUFÈRS. Voyez DAUFÈRS.

TAVIGNANI, ſ. m. Nom propre d'une des trois principales rivières de l'iſle de Corſe. *Tavignanus amnis*, anciennement *Rhotanus, Rotanus.* Elle a ſa ſource vèrs le milieu de l'iſle, près de celles du Golo & du Limone, & coulant vèrs le levant, elle ſe décharge dans la mèr, près d'Aléria diſtruëte. MATY.

TAVILA, ou TAVIRA, ſ. Nom propre d'une ville du Portugal. *Tavira.* Elle eſt ſur la côte méridionale de l'Algarve, à cinq lieuës de l'embouchure de la Guadiane, vèrs le couchant. *Tavira* eſt défenduë par une citadelle, a un bon port à l'embouchure du Xilaon, & elle eſt priſe par quelques Géographes pour l'ancienne *Baſſa*, que d'autres placent à Albufeira, bourg de la même côte. MATY.

TAUMIER, ſ. m Tèrme injurieux. *Livre de la Diablerie,*

M'entend-tu bien, vilain taumier. BOREL.

TAUNTON, ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Angleterre. *Tauntonium, Tannedunum.* Il eſt dans le Comté de Sommerſet, entre la ville de Wels & celle d'Exceſter, environ à huit lieuës de l'une & de l'autre. *Taunton* a entrée au Parlement d'Angleterre. MATY.

TAVOGA, ou TABOGA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mèr du Sud, dans le détroit de Panama. Il ne faut point la confondre, comme Dampiètre & M. Corneille, avec l'iſle de Tabago, l'une des Antilles. *Tavoga* eſt petite, & n'a au plus qu'une lieuë de tour ; mais elle eſt fort agréable, bien boiſée, excepté d'un coté où ſes hauteurs ſont pelées. Il y a beaucoup de cocos ſur la mèr ; avec environ 30 caſes faites de joncs ou cannes ſauvages. Il y a une infinité d'arbres fruitiers de différentes eſpéces, du niſpero, des mammeyes, des paltas, ou aguacates ; des goyaves, du ſapote, & du ſapotillo ; des orangers, des citroniers, des tamarins ; mais point d'ananas. Les habitans y cultivent quelques fleurs autour de leurs caſes. Il y a de très bons bains naturels qui tombent par caſcades d'un rocher. Les ſcorpions n'y ſont pas venimeux.

TAVOGUILLA, ſ. f. Nom d'une petite iſle du golfe de Panama. *Taloguilla.* Elle eſt fort agréable quoique petite. On y trouve les mêmes choſes qu'à Tavoga, & de plus des Mancenilliers. Les eaux n'y ſont ni ſi bonnes, ni ſi abondantes qu'à Tavoga.

TAVOLARA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle, ſituée près de la côte orientale de la Sardaigne, & du cap de *Tavolara*, anciennement *Hermeum promentorium*, à l'entrée du golfe de Tèrra-Nuova. *Tavolara inſula*, anciennement *Hermæa, Buccina, Bucina, Mercurii inſula.* Cette iſle eſt connuë par la mort du

Pape Pontien, qui y fut envoyé en éxil sous l'Empire de Maximin.

TAUPE, ſ. f. Petit animal de la taille d'une ſouris, qui eſt fort noir & ſoyeux, qui vit ſous la terre, qui ne voit goutte à ce qu'on croit communément, & fait grand dommage aux prez & aux jardins, en fouillant & remuant la tèrre. La *taupe* a le conduit de l'oreille fermé par une petite peau qui s'ouvre comme une paupière. La *taupe* eſt l'animal qui entend le plus clair, parce qu'elle a la membrane du tambour extrêmement grande. *Tulpa.* Il y a des Phyſiciens qui ſont perſuadez que la *taupe* voit clair, & qu'elle a de bons yeux, quoique fort petits. P. PLUMIER. Il ne faut pas de microſcope pour les voir.

TAUPE, ſe prend quelquefois figurément, dans le ſtile bas & comique, pour un homme aveugle, ou prévenu en ſa faveur. *Cæcus, ſui ipſius nimium ſtudioſus.*

Tous tant que nous ſommes
Linx envers nos pareils, & taupes envers nous,
Nous nous pardonnons tout, & rien aux autres hommes.
LA FONT.

Voyez dans les Oeuvres de Voiture de fort jolis vèrs ſur la *taupe*, adreſſez à Monſieur Eſprit. C'eſt la *taupe* même qu'on fait parler.

TAUPE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Un chaſſeur, un pêcheur, & un preneur de *taupes*, *Talparum captor*, ſeroient de beaux coups ſans les fautes. On dit auſſi d'un homme qui marche ſans bruit, qu'il va doux comme un preneur de *taupes*. On dit auſſi d'un homme mort, qu'il eſt allé voyager au Royaume des *taupes*. Aller au royaume des *taupes*, pour chèrcher un tréſor. MASCUR. On dit auſſi d'un homme fort noir, qu'il eſt noir comme une *taupe*. Quelques-uns diſent d'un homme fin, adroit, C'eſt un preneur de *taupes*.

TAUPE, ſe dit auſſi d'un petit peloton de velours ou tripe noire, qui ſert à nettoyer les chapeaux ou les habits, à cauſe qu'il reſſemble à une *taupe*. *Pulvillus deterſorius.*

TAUPER, v. n. On dit *tauper* à une choſe, l'approuver, y conſentir. Il a *tauppé* à tout ce que je lui ai dit, il en eſt demeuré d'accord. Il *taupe* à tout ce qu'on veut, il eſt de tout bon accord. On dit auſſi *Taupe* à cela; pour dire, j'y conſens, cela vaut fait. De ce mot eſt venu une eſpèce d'advèbe, *Taupe* & tinc, qui ſignifie, de tout mon cœur, volontiers. *Taupe* & tinc & grand mèrci; c'eſt-à-dire je le veux, & je vous en ſuis obligé. Cela eſt provèrbial & populaire.

TAUPIER, ſ. m. Payſan qui s'attache à prendre des taupes. *Talparum ven-tor.*

TAUPIÈRE, ſ. f. Petite trape ou machine à prendre des taupes. C'eſt un bâton creux, avec une petite ſoupape de fèr au milieu, qui obéit & ſe lève à l'entrée de la taupe, & qui s'abaiſſe & ſe ferme quand elle eſt dedans. On la met au trou où les taupes fouillent. *Talparius laqueus, vel talparia machinula.*

TAUPIN, INE. adj. & ſubſt. Mot bas & burleſque qui ſe dit des pèrſonnes, & qui ſignifie, Qui a le teint noir, les cheveux noirs. Il eſt *taupin*, elle eſt *taupine*. Les Bouviers de Bèrry, d'Anjou &c. appellent un bœuf noir, *taupin*; & les Normands un chien noir, *taupin. Nigellus.*

TAUPINAMBOUR. Voyez TOPINAMBOUR. *Tuber.*

TAUPINIÈRE, ſ. f. Petit monceau de tèrre, petite bute qu'une taupe a faite, a élevée en creuſant, en fouillant. Je revis à plaiſir ſur une *taupinière*, MOL. *Talparius cumulus.*

TAUR, ou TAURUS, ſ. m. Nom propre de la plus célèbre montagne de l'Aſie. *Taurus.* Elle commence dans le Mentefeli, en Natolie, traverſe toute la Natolie, la Turcomanie, la Pèrſe, ſépare cette dèrnière, avec l'Inde & la Chine de la Grande Tartarie, & va ſe tèrminer à l'Océan oriental. Elle diviſoit anciennement l'Aſie en deux parties, on appelloit celle qu'elle laiſſoit au nord, l'Aſie extérieure, & l'autre l'intérieure. Cependant elle ne conſève le nom de *Taur* que dans la Caramanie, & dans l'Aladulie en Natolie.

TAURADOR, ou TAUREADOR. ſubſt. m. Voyez TOREADOR.

TAURE, ſ. f. Jeune vache qui n'a point encore ſouffert les approches du taureau. *Vacca, juvencula, juvenca.*

TAUREAU, ſ. m. Animal qui mugit, & qui a des cornes, dont la vache eſt la fèmelle. *Taurus.* Momus trouvoit à redire que le *taureau* eût les cornes au deſſus des yeux, il vouloit qu'il les eût au deſſous, afin qu'il vît où il trapoit. ABLANC. Un *taureau* indompté, qui n'a point été mis au joug. Jupiter ſe transforma en *taureau* pour enlever Europe. On fait en Eſpagne des fêtes, & des combats de *taureaux*. Il s'en fait de fameux en Pèrſe entre les *taureaux* de Haly & de Mahomet, qui ſont agréablement décrits par Tavèrnier. Le *taureau* de Phalaris étoit un *taureau* d'airain où l'on enfèrmoit des hommes pour les faire mourir par le feu. Le ſang de *taureau* frais tué eſt un poiſon fort dangereux, parce qu'il ſe caille dans l'eſtomac.

Ce mot vient du mot Syriaque *thaur* ſignifiant la même choſe. BOREL. Ou plutôt du mot Celtique *tarro.*

TAUREAU BANNAL, eſt le *taureau* d'un Seigneur qui a droit de faire venir chez lui toutes les vaches de la Seigneurie qu'on veut mener au *taureau*. *Taurus publicus.* On le dit figurément d'un homme débauché, & qui court après toutes les femmes.

TAUREAU, eſt auſſi le ſecond des douze ſignes du Zodiaque. Le ſoleil entre dans le *Taureau* environ le 20e d'Avril. *Taurus.* Hygin ne donne que 14 étoiles au *Taureau*. L'œil méridional du *Taureau*, appellé Aldebaran, eſt pour la longitude au 5e degré 33 min. 33 ſec. de Gemini, & ſa latitude eſt de 5 degrez 29 min. 14 ſ. du côté du ſud. L'aſcenſion droite de la même étoile eſt de 64d. 51 min. 9. ſec. Et ſa déclinaiſon 15d. 55 m. 10 ſ. du côté du nord. La corne ſeptentrionale du *Taureau* dans Gemini 18 d. 31 m. 45 ſ. de longitude, 5 d. 20 m. 36 ſ. de latitude nord; 77 d. 0 m. 11 ſ. d'aſcenſion droite, 28 d. 19 m. 47 ſ. de déclinaiſon au nord. La corne méridionale du même *Taureau* dans Gemini 20 d. 45 m. 7 ſ. de longitude, 2 d. 15 m. 48 ſ. de latitude ſud, 80 d. 6 m. 12 ſ. d'aſcenſion droite, & 20 d. 55 m. 21 ſ. de déclinaiſon au nord. L'œil ſeptentrional du *Taureau* a dans Gemini 4 d. 26 m. 16 ſ. de longitude, 20 d. 36 m. 20 ſ. de latitude ſud, 62 d. 57 m. 49 ſ. d'aſcenſion droite, & 18 d. 31 m. 28 ſ. de déclinaiſon au nord, HARRIS. Tout cela ſe doit entendre pour l'an 1710.

Les Poëtes diſent que c'eſt le *Taureau* qui porta Europe que Jupitèr mit dans le Ciel. Voſſius croit plutôt que c'eſt le ſigne de Joſeph ou d'Oſiris que les Egyptiens placèrent parmi les Aſtres, parce qu'Oſiris enſeigna l'agriculture à l'Egypte, & que Joſeph la nourrit, & la préſerva de la faim par les bleds qu'il amaſſa, dont le *Taureau* eſt le ſymbole. Voſſius, *De Idolol. L. I. C.* 29.

TAUREAU-CÈRF, eſt un animal qui ſe trouve en Èthiopie, où il eſt ſauvage, & ne ſ'apprivoiſe point. *Taurocervus.* Il y en a un auſſi dans les Indes qui eſt privé, qui ſert à voiturer les marchandiſes.

La prune TAUREAU. Nom d'une eſpèce de prune. *Prunum à Gallis Taurus dictum.* La prune *Taureau* a la chair ſeche. ID.

TAUREAU. Les anciens Philoſophes ont ainſi nommé l'élement de la tèrre, leur letton, leur métal, & leur mèrcure. DICT. HÈRMET.

Par la fable des *Taureaux* qui gardoient le Temple de Mars, où étoit enfèrmé la Toiſon d'or, & qui jettoient le feu par les narrines, les anciens Philoſophes hèrmétiques ont entendu le feu qu'il faut conduire par degrez dans le travail de la pièrre des Philoſophes, principalement dans ſon premier état, ou il ſe faut ſèrvir du fourneau à regiſtres, leſquels ſont les narrines qui jettent le feu. Voyez la Toiſon d'or. ID.

TAURIQUE, adj. m. Il ſe dit d'une contrée, ou peninſule, qu'on nomme la *Chèrſoneſe Taurique*. Voyez CHÈRSONÈSE. *T. I. p.* 1716. *Taurica Cherſoneſus.* On dit auſſi ſimplement *Taurique*, la *Taurique*. Les Marchandiſes de la *Taurique* conſiſtent en bled, qui ſe tranſporte autrefois dans la Grèce & dans l'Aſie mineure, par les ports du Pont-Euxin; en fourrure, en beurre, en chevaux, que les Tartares, habitans de la *Taurique*, échangent aujourd'hui avec les Moſcovites, contre des étoffes pour ſe vêtir, & d'autres denrées de peu de prix; enfin, en poiſſons ſalez, en caviar & autres ſaumures. ... Ces marchandiſes que la *Taurique* fournit en ſi grande quantité s'y débitoient abondamment dès le tems des Grècs & des Romains. ... Quoique les Tartares de la *Taurique* ne faſſent pas grand uſage des épiceries & des aromates, il s'en faiſoit pourtant un grand débit à Caffa & à Tana avec les Génois & les Vènitiens avant que les Turcs les en euſſent chaſſez. HUET. *Tr. du Commerce, p.* 245.

Les Sacrifices *Tauriques* en Latin *ſacra Taurica* étoient les Tauroboles, & ſur tout celui qui ſe faiſoit à l'honneur de Diane, à laquelle on donnoit le ſurnom de *Taurique*, parce qu'elle étoit ſpécialement honorée chez les Taures, peuple de la Chèrſoneſe *Taurique*. Voyez Dempſter ſur Roſin, L. II. C. 4. & Selden, *De Synedriis Hebr. L. III. C.* 14. §. 9.

TAURIS, TÈBRIS, & ſelon d'Hèrbelot TABRIS. Mais nous diſons toujours *Tauris*, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Pèrſe, ſituée dans l'Adirbitzan, ſur la rivière de Spingrea, & près du fleuve Agi, qui ſe dègorge dans le Lac qui ſont ſalez. *Taurefium. Tabrefium.* Sanſon place cette ville à cent dix lieues d'Ispaham, vèrs le nord occidental. Elle a été autrefois la capitale de la Pèrſe, & elle l'eſt encore la plus grande, & la plus conſidérable après Ispahan. On y compte encore quinze mille maiſons, & autant de boutiques ſèparées des maiſons. Goüin croit Caravanſera, qui ſont de vaſtes bâtimens où les étrangers ont le couvèrt ſans [illegible] & deux cens [illegible] Muſulmans. Le commerce

commerce y fleurit, & on travaille dans la ville quantité de toiles de Coton, des étoffes de soie avec or & argent, des beaux turbans de Perse, & du chagrin, qu'on ne fait qu'avec la peau des chevaux, des mulets, ou des ânes; la peau de ces dernieres animaux étant la meilleure. C'est le siége d'un Gouverneur, qui est le plus considérable de toute la Perse, & on la prend généralement pour l'ancienne Ecbatane, capitale de la Médie, quoique les Voyageurs assurent, qu'on ne voit à *Tauris* aucuns vestiges des Palais qui étoient dans l'ancienne Ecbatane. MATY. L'on attribuë la fondation de cette ville à Zebeïdah, femme de Sdaroun Al-Raschid cinquiéme Kalife, de la race des Abassides, qui la fit bâtir, l'an de l'Hégyre 175. Les tables Arabiques de Nassireddin & d'Ulug-Beg, lui donnent 82. degrez de longitude & 38. de latitude septentrionale. D'Herbelot.

La montagne de TAURIS. *Taurefus mons.* Cette montagne est près de la ville de Tauris. Elle a de grandes carrières de marbre blanc. On y en trouve même de transparent, qui se forme, dit-on, par les eaux d'une fontaine minérale, qui se congélent, & se durcissent peu à peu. Ceux qui prennent *Tauris* pour l'ancienne Ecbatane prennent aussi cette montagne pour celle qu'on nommoit anciennement *Orontes*. MATY.

TAURO, s.m. Nom propre d'une des petites îsles qu'on nomme le Sanguinaré, & qui sont sur la cote orientale de celle de Corse. *Taurus.* MATY.

TAUROBOLE, s.m. Nom d'un sacrifice ancien. *Taurobolium.* Les *Tauroboles* étoient des sacrifices pleins de cérémonies fort ennuyeuses & très-pénibles. On ne les faisoit guére que dans des Dédicaces & à l'honneur des grands Dieux, & sur tout de la mére des Dieux & d'Atys. On en faisoit aussi à l'honneur de Diane, que l'on nommoit *Taurobole* & *Tauropole*, *Tauro*, & *Taurione*. On écrit aussi *Tauropole*. Il en est souvent parlé dans les inscriptions des pierres antiques, & rarement ailleurs. On trouve aussi *Tauribole* & *Tauripole*, *Tauribolium*, *Tauripolium*. Voyez Gruter aux pages XXVII, XXVIII, XXIX, XXX & XXXI. Ce sacrifice se nommoit ainsi, parcequ'on y immoloit un taureau, dont l'on consacroit les cornes. Voyez Prudence, *Peri-Stephanon*, & ses Commentateurs; Saumaise, sur Lampridius dans la vie d'Elagabe. C. 7. Turnebe, *Advers.* L. XVII. C. 21. & Vossius, *de Idolol. L. II. C.* 52. & 53.

TAUROBOLE, & *Tauropole* surnom de Diane, ou parcequ'elle étoit honorée dans la Chersonése Taurique par les Taures, ou parcequ'elle présidoit aux troupeaux, parmi lesquels ceux des taureaux sont les principaux, ou parceque le char de la Lune, qui est la même que Diane, étoit tiré par des taureaux; c'étoit aussi une épithéte de Minérve.

TAUROCATAPSIES, s.m. & plur. Combat de taureaux. *Taurocatapsia* Il en est fait mention sur une pierre antique que Selden avoit, & qui représentoit un combat de Thessaliens, avec des taureaux. Voyez Selden, *De Synedr. Hebr. L. III. C.* 14. §. 8.

TAUROCHOLIES, f. f. & plur. Nom d'une fête qui se célébroit à Cyzique. Festus est peut-être le seul Auteur qui en parle. *Taurocholia.*

TAUROPHAGE, s.m. C'est-à-dire, mangeur de taureau. *Taurophagus.* C'est un surnom que l'on donnoit à Bacchus, ou parceque l'ivresse rend pesant & stupide comme un bœuf, ou parcequ'il avoit la physionomie d'un taureau, ou parcequ'il avoit le prémier appris la manière d'atteler le taureau à la charruë & de labourer, ou parceque le prix des Poëtes qui travailloient à l'honneur de Bacchus étoient un taureau.

Ce mot vient de ταῦρος, *taureau*, & φαγεῖν, *je mange.*

TAUSANLE, s.m. Nom propre d'un bourg de la Lydie. *Tausanlus*, anciennement *Tantalus*. Il est maintenant dans la Natolie propre, près du Madre, & de la ville de Philadelphie, vers le nord. MATY.

TAUSITHEB, s.m. Tèrme de Rélation. Tribunal chez les Pérses qui connoit des Finances, & qui juge ce qui regarde leur recette. *Vectigalium exactionis, ou collectionis apud Persas Cognitores, Judices. Curia, Tribunal de fisci collatione judicans.*

TAUSS, ou DOMAZLIZE, ſſ. mm. Noms propres. Bourg du Cercle de Pilsen, en Bohême. *Tauſſa, Domazlica.* Il est sur la rivière de Cadburz, environ à sept lieuës de la ville de Pilsen, vers le midi. MATY.

TAUSSIN, s.m. Dans le for de Navarre. Tit. XXVIII. Act. 31. & dans le for de Béarn, rubrique des bocages; c'est un chêne blanc.

TAUTE, s.f. Poisson de Marseille, dont le suc est noir comme de l'encre. *Sepia.*

TAUTOLOGIE, s.f. Tèrme de Grammaire. Répétition inutile des mêmes choses. La *tautologie* ne sert qu'à rendre le discours plus long & plus ennuyeux. VILL. Il y a beaucoup de gens qui prononcent *tafetologie*, à cause de la manière dont ils prononcent l'upsilon au mot Grec ταυτολογία. Voyez TAFTOLOGIE. Cet usage est établi. On ne dit point *tautologie*, mais *tafetologie*. Les Grecs d'aujourd'hui prononcent *tafetologie*, mais de quelque manière que les anciens Grecs ayent prononcé, & que les Grecs d'aujourd'hui prononcent, ce n'est point là-dessus que notre usage se régle. L'usage peut changer, comme il a déja fait dans des mots tout pareils. On disoit autrefois *afromates*, αὐτόματος, on dit maintenant *automates*. Suivons notre usage, & ne changeons que quand il changera.

TAUTOLOGIQUE, adj. m. & f. Qui est de la Tautologie. *Tautologicus, a.* On appelle un Écho *tautologique* celui qui repéte plusieurs fois le même son, ou la même syllabe HARRIS. S'il repétoit plusieurs syllabes ou plusieurs mots distinctement, il feroit polysyllabique. ID

TAUTRE, Tèrme de Fleurisse. Tulipe, rôse-séche, couleur de rôse & blanc. MORIN.

TAUTTE, s.f. Nom d'un poisson de Marseille. C'est le *loligo* ou *calamarium*. Charles Etienne. BOREL.

TAUX, s.m. Prix établi par ordre de Justice aux denrées *Pretium, taxatio, indicatio.* Le Grand Prevot de l'Hôtel, celui de l'armée, mettent le *taux* aux vivres pour la suite de la Cour, dans les camps. Les Officiers de la suite enlevent les marchandises, & les payent au *taux* du Roi.

TAUX, se dit aussi du prix que mettent les Marchands de leur propre autorité aux marchandises qu'ils vendent en leur boutique, dans les villes mal policées. *Æſtimatio, taxatio.* Un Libraire en France met le *taux* à ses Livres, il les vend ce qu'il lui plaît, il ne veut rien rabattre de *son taux*. Il s'employe quelquefois au figuré. Il met au même *taux* le noble & le coquin. RAC.

TAUX du Roi, se dit aussi des réglemens que le Roi fait de tems en tems pour fixer la qualité des intérêts des rentes constituées, ou des sommes qu'on adjuge en Justice, & même du prix des monnoies. *Taxatio, æſtimatio Regia* Autrefois le *taux* du Roi des intérêts étoit au denier 16. En 1634, on l'a mis au denier 18, & depuis au denier 20. Par un tel Edit on a remis les monnoies à leur ancien *taux*, à leur ancienne valeur.

TAUX, signifie aussi, cottisation ou quote-part que chaque particulier doit porter d'une imposition, qui est faite sur une Communauté. *Rata pars, taxatio.* Ce paysan a été surchargé de taille cette année, il lui sera difficile de payer son *taux*.

On appelle *sur-taux*, le taux excessif pour la taille. *Nimia taxatio.* Il n'a guére d'usage qu'en cette phrase, Plaider en *sur-taux*; pour dire, porter la plainte en Justice d'une imposition que l'on prétend être trop haute.

TAX.

TAXATION, f.f. Tèrme de Finance. Il n'a guére d'usage qu'au plurier. Droit de tant pour livre, qu'on accorde aux Tréforiers qui ont de grands maniimens, outre leurs gages, pour les dédommager des frais qu'ils font obligez de faire dans l'exércice de leurs charges. *Jus vigeſimæ partis exigendæ.* On accorde des *taxations* de quatre ou cinq deniers pour livre aux Tréforiers de l'Extraordinaire de la guérre On vend les charges avec les gages, droits & *taxations* y attribuées. Les *taxations* des Financiers peuvent être saisies. LOISEAU.

TAXE, f.f. ou TAUX, m. Prix qu'on met aux denrées par quelque réglement de Police. *Pretium jure poſitum vel æſtimatum.* On doit punir un Boulanger qui vend le pain plus chér que la *taxe*.

TAXE, se dit aussi de la cottisation de chaque particulier, de la part qu'il doit porter des impositions, des charges publiques. *Rata cujuſque pars, caput.* Ce paysan est appellant de sa *taxe* au rôle des tailles. Les *taxes* pour deniers royaux se payent par provision. On a fait des *taxes* sur les aisez, sur les Officiers, sur ceux qui possédent des biens d'Eglise. Ces sortes de livres font des *taxes* que la cabale met sur la prévention & le for orgueil des hommes. Mém. de Tr.

TAXEA. Vieux mot: du lard, venant du mot Hébreu *daxen*, engraisser. *Buchart, Iſidore.* D'où vient *taxus*, ou taisson, animal fort gras. BOREL.

Au Palais on appelle une *taxe* de dépens, la procédure qu'on fait pour faire regler & liquider les dépens adjugez, & voir à quoi ils se montent. *Impenſarum taxatio, æſtimatio.* Ce Procureur est demandeur en *taxe*, poursuit la *taxe*; les frais de *taxe* sont grands.

TAXÉOTE, s.m. C'étoit un nom d'Office dans l'Empire Grec. *Taxootes, Taxeota.* Les *Taxéotes* étoient les Appariteurs, les Huissiers des Princes & des Magistrats.

TAXER, v. act. Régler le prix des denrées, y mettre un taux certain.

Ce mot vient du Latin *taxare*, & du Grec τάξειν, *taxare*, qui signifie *régler*.

Digitized by Google

TAXER, ſe dit auſſi au Palais des dépens qu'on régle, qu'on liquide. *Taxare.* Il faut faire *taxer* les dépens pour lever un éxécutoire. On *taxe* aux Parlemens trois voyages en chaque inſtance. Au Conſeil on *taxe* auſſi le ſéjour. Les Juges ſe *taxent* eux-mêmes leurs épices.

TAXER, ſignifie auſſi, faire une impoſition, & régler ce que chacun en doit porter pour ſa part. *Per capita diſtribuere, ſtatuere.* On *taxe* les maiſons pour les boués, le pave, & les lanternes. Les Intendans *taxent* d'office les Officiers, ou ceux qui ſont puiſſans dans une Parroiſſe, que les Aſſeeurs n'oſeroient *taxer* à leur juſte taux.

TAXER, ſignifie auſſi, accuſer, noter, blamer, cenſurer, reprendre. *Increpare, objurgare, reprehendere.* Les Hiſtoriens ont *taxé* ce Prince de cruauté, d'avarice. Il a lâché quelques paroles qui *taxoient* l'honneur de cette Dame. *Taxer* l'orgueil de quelqu'un. ABLANC. Se *taxer* d'un défaut. MOL. Vaugelas prétend que *taxer* en ce ſens ſe doit employer rarement dans le beau langage. Ce mot vient auſſi, en ce ſens, du Latin *taxare*, qui a été pris en la même ſignification, & qui a été fait de *tango*. MÉNAGE.

TAXÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *increpatus, taxatus, objurgatus, reprehenſus.*

TAXIARQUE, ſ. m. Nom d'Office militaire dans l'Empire Grec, Officiers d'Armée. *Taxiarchus.* De τάξις, armée, & ἄρχω, commandement.

TAY.

TAY, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière qui coule vers le milieu de l'Ecoſſe, & qui la ſépare en Ecoſſe deçà & delà le *Tay*, ou Ecoſſe ſeptentrionale & méridionale. *Tavus, Taus.* Elle ſort du grand lac de *Tay*, qui eſt dans le Comté de Broad-Albain, traverſe ceux d'Athos & de Pérth, & coule entre ceux de Fife & d'Argus juſqu'à la mer, où elle ſe décharge par une fort large embouchure. Elle baigne Dunkeld, Pérth, Abernethy & Dundée. MATY.

TAYAUT. Terme de Chaſſe. Cri de Chaſſeur, quand il appelle les chiens pour les lancer après la bête. *Clamor Venatoris.*

Mon étourdi ſe met à ſonner comme il faut,
Et crie à pleine voix, tayaut, tayaut, tayaut. MOL.

TAYE, ſ. f. Maladie de l'œil, qui ſe forme par une pellicule blanche qui couvre la prunelle, & qui empêche la viſion. On l'appelle autrement *cataracte. Albugo.* Il y a des Oculiſtes qui abattent fort adroitement les *tayes* avec des aiguilles. On appelle auſſi *taye* une tâche blanchâtre qui ſe forme dans la cornée, qui l'obſcurcit, & fait qu'on voit les objets comme au travers d'un nuage. Elle vient de quelques parties de la nourriture, qui s'épaiſiſſent & s'arrêtent dans les pôres de la cornée. Les Médecins donnent encore le nom de *tayes* à pluſieurs membranes qui ſont dans le corps, comme au chorion & à l'amnios, qui ſont les enveloppes du fétus, &c.

TAYE. eſt auſſi un petit fac de toile fine dont on couvre un oreiller de coutil, qu'on met ſur le chevet du lit, & où l'on appuye ſa tête. On dit auſſi une *taye* de lit de plume. *Pulvinaris tegumen lineum.*

TAYGANS. Vieux mot, que Borel raporte, & qu'il n'explique point. Il ſignifie, ce ſemble, de la laſſitude & de l'abbatement.

Vers lui s'en vint laſſe & taygans R. DE LA RÔSE.

TAYNE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de l'Ecoſſe ſeptentrionale. *Tana.* Elle coule dans le Comté de Southerland, baigne Tayne & Dornock, & ſe décharge dans la mèr par une fort large embouchure, qu'on appelle le golfe de Dornock. MATY.

TÂYNE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Comté de Roſſ, en Ecoſſe. *Tana.* Elle eſt ſur la rivière de Tayne, où elle a un bon port, vis-à-vis de la ville de Dornock. MATY.

TAYOAN, TAYWAN, ſ. m. Nom propre d'un bourg, avec un port, & une citadelle. *Tayoanum, Tayoanum.* Il eſt dans l'iſle Formoſa, près de la Chine. Les Hollandois ont poſſedé ce lieu, mais les Chinois s'en ſont de reché rendus les maitres. MATY.

TAYON, ſ. m. Terme des Eaux & Forêts. C'eſt un gros arbre. *Ragueau.* Comme qui diroit un arbre fort vieil; car *tayon*, ſignifie un *aieul.* BOREL. Un *tayon* eſt une chêne qui a les trois âges de la coupe du bois. C'eſt un chêne reſervé depuis trois coupes, qui a trois fois l'âge de taillis. On fait venir ce mot du Latin *atavus*, parcequ'on a dit autrefois *tayon* pour ſignifier grand-père, comme on le va voir dans l'article ſuivant. Le chêne *tayon* eſt différent de l'étalon & du péror, ou père.

TAYON, eſt auſſi un vieux mot qui ſignifioit autrefois *grand-père*, auſſi-bien que *taye*, *grand-mere*; & on le dit encore en Picardie; & c'eſt delà qu'eſt venu le nom de *tayon*, qu'on donne à ces arbres de trois coupes. *Avus, atavus.*

Vieux chefnes dits, chefnes tayons. VILLON.

Où eſt-il? Où eſt ſon tayon?
Mais où eſt le preux Charlemagne? ID.

TAZ.

TAZATAY, ſ. m. Nom propre d'une Ville capitale d'un Royaume de même nom. *Tazatea.* Elle eſt dans l'Inde delà le Gange, au confluant de la Jiame & du Pégu, & au nord de la ville de ce nom. MATY.

TCH.

TCHAOUCH, ſ. m. Terme de Relation. Cavalier Turc de la maiſon de l'Empereur. *Eques Turcicus.* Plus de mille *Tchaouchs* marchoient après, ſuivis d'autant de Spahis, vêtus pour la plus grande partie de ſatin blanc, ou rouge, ou vèrd; mais encore plus avantageuſement montez ſur de beaux chevaux, richement harnachez, avec des brides & des étriers d'argent doré. Les prémiers avoient des piſtolets aux arçons, & les ſeconds portoient une maſſe d'armes à la main. Les Turbans de ceux-ci ſont d'une figure plate & ronde, très-joliment envelopez autour de la tête, & les aurres en ont qui ſont hauts & longs.

TCHELMINAR, ou TCHILMINAR, ſ. m. Ce mot eſt Perſien, & ſignifie, les quarante tours, fanaux, ou colonnes. On le donne aux ruines de l'ancienne ville d'Eſtekhar, que l'on croit être Perſepolis. On dit auſſi *Cihilminar*; mais nos Voyageurs François, & autres Européens diſent ordinairement *Thelminar.* On écrit auſſi *Tchihilminar*, On croit que c'eſt la Reine Homeri, qui a fait bâtir le ſuperbe palais des 40. colonnes, appellé *Tchihilminar*, ou vulgairement *Tchilminar*, au milieu de la ville d'Eſtékhar, qui eſt l'ancienne Perſepolis. D'HERBELOT.

TCHÉNEDGIR, ſ. m. Officier de la Maiſon du Grand-Seigneur. Gentilhomme ſervant. La table du Grand-Seigneur eſt couvèrte & ſervie par cinquante Gentilshommes ſervans, appellez *Tchénedgir*, dont le Chéf ſe nomme *Tchénedgir Bachi*, qui eſt le prémier Maitre-d'Hotel. DU LOIR, *p.* 95.

TCHI-AART-TCHI-BASCHI. Terme de Relation. Nom d'Office à la Cour de Perſe. C'eſt le Héraut du Roi, qui proclame ſes Ordonnances.

TCHI-AHEB-TCHI-BASCHI. Terme de Relation. Officier de la Cour de Perſe. Le *Tchi-aheb-tchi-baſchi* eſt le Surintendant de la Muſique du Sophi.

TCHIAOUSCH-BACHI, ſ. m. Officier de la Cour du Grand-Seigneur. Le Commandant, le Chéf des Chiaoux. *Janua præfectus.* Quand le Divan ſe tient, les deux Capitaines de la porte appellez Capidgi-Bachi, & le *Tchiaouſch-Bachi* en gardent l'entrée. DU LOIR, *p.* 79. Le Capidgi Bachi, & le *Tchiaouſch-Bachi* menent au Grand-Seigneur toutes les perſonnes du Divan, & les Ambaſſadeurs, quand il leur donne audience. DU LOIR, *p.* 86. 87. Le *Tchiaouſch-Bachi* fait la fonction d'un Maître de cérémonie.

TCHINGUÉ, ſ. f. Terme de Relation. Jouenſe d'inſtrument chez les Turcs. *Cithariſtria.* On finit chez les Turcs la fête & les divertiſſemens des noces par celui que donnent des filles appellées *Tchingué*, du mot *Tchinck*, qui veut dire harpes. Elles font ordinairement adroites & gracieuſes; l'une joué d'une éſpéce de viole, qu'ils appellent *Kénenchè*, pendant que quelques unes avec un tambour de Biſcaye battent mignonement la cadence des chanſons que chantent les autres, en danſant avec une eſpéce de cliquette. DU LOIR, *p.* 174.

TCHOHAGAR, ſ. m. Nom d'un Officier du Sérrail du Grand-Seigneur; ſon Porte-manteau; troiſiéme Page de la cinquiéme Chambre appellée *Khas Oda*, c'eſt-à-dire, Chambre privée. *Pallii Geſtator.* Le troiſiéme s'appelle *Tchohag-r*, c'eſt-à-dire Porte-drap, ou pour mieux parler en notre façon, Porte-manteau. DU LOIR, *p.* 92.

TCHORBA, ſ. m. Sorte de mêts chez les Turcs. C'eſt la troiſiéme maniére dont ils apprétent le ris. *Tiborba.* C'eſt une eſpéce de créme de ris, qu'ils avalent comme un bouillon. Il ſemble que ce ſoit la préparation du ris, dont les Anciens nourriſſoient les malades. TOURNEFORT. *Voyage du Levant, T. II. p.* 102.

TCHORVADGI, ſ. m. Terme de Relation. Officier Turc, Capitaine de Janiſſaires. *Janiſſariorum Centurio.* Les *Tchorvadgis* portent dans les cérémonies des turbans pointus, du haut deſquels ſont une haute & large aigrette, plus grande que ne ſont les panaches qu'on met en France ſur la tête des mulèts. DU LOIR, *p.* 118, 129.

TCI.

TCILDIR, ou CHIELDER, ſſ. m. Nom propre de montagnes de la grande Arménie en Aſie. *Tchildirus, Cheldrus mons*, anciennement *Parnedrus, Paryadris mons, Pariedri montes.* Elles ſont célébres, parce qu'elles ſont extrémement hautes, & particuliérement parce que l'Euphrate, le Tigre & l'Araxe y ont leurs ſources. MATY.

TE.

Digitized by Google

TE.

TÉ, ſ. m. Nom de la 19e lêtre de notre Alphabêt, qui a cette forme T. Un grand *té*, un petit *té*.

TÉ, ſ. m. Tême de Mineur. C'eſt la diſpoſition d'un fourneau en forme de *T*, ſous une piéce de fortification qu'on veut faire ſauter. *Cuniculus tranſverſus.* Le *té* a quatre logemens; le double *té* en a huit.

TEB.

TÉBALA, ſ. m. ou TEIVÉLA-VÉJA. Nom de lieu. C'eſt la place de l'ancienne *Aregua* ou *Attegua*, ville très-forte, & qui fut ruinée par Jules Céſar. On trouve cette placedans l'Andalouſe, près de la ville d'Alcala-Réal. MAT.

TEBBATH, ou TABATH, ſ. f. Nom d'une petite contrée de la Têrre-ſainte. *Thebbath*, *Tabath*. Elle étoit dans la demi-Tribu de Manaſſé, en deçà du Jourdain, & elle avoit la ville d'Abelméhula. *Joſ. VII.* 23.

TÉBÉSB, TÉBESSA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume d'Algér, en Barbarie. *Theveſſe*, *Teveſſe*, *Tebeſſa*. Elle eſt dans la province de Conſtantine, aux confins du Biledulgerid, & du Royaume de Tunis, ſur la rivière de Madagrat. Cette ville eſt mal bâtie, & peu conſidérable. Elle avoit anciennement un Evêché ſuffragant de Carthage. MAT.

TÉBET. Voyez THIBET.

TÉBETH, ſ. m. Nom propre d'un mois des Hébreux, depuis la captivité de Babylone. *Tébeth*. C'étoit le dixiéme mois de l'année. *Eſth. II.* 16.

TEC.

TÉCA, ſ. m. Sorte de blé qui naît aux Indes Occidentales, & dont les feuilles différent fort peu de celles de l'orge. *Teca*. Le tuyau croît de la hauteur de l'avoine, & le grain eſt un peu plus menu que celui du ſégle. Les Sauvages le moiſſonnent avant qu'il ſoit entiérement mur, & le font ſécher au ſoleil. Ils le tirent des épis dans leur beſoin, & le grillent ſous les cendres. Quand il eſt roti, ils le reduiſent en pâte, ſur une pierre quarrée avec une autre pierre ronde, & portent cette pâte avec eux dans leurs voyages. Elle eſt éxtrémement nourriſſante, & une petite meſure ſuffit à un homme pour huit jours. Ce qu'il y a de particulier, c'eſt qu'elle leur ſért de viande & de boiſſon. En y mêlant un peu d'eau, c'eſt leur manger; & étant fort détrempé, ils s'en ſervent pour breuvage.

TÉCH, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Rouſſillon. *Tichis*, *Ticis*, anciennement *Illiberis*. Elle a ſa ſource dans les Pyrénées; baigne Céret; Bolo & Elna, & peu après elle ſe décharge dans la mêr Méditérranée. MATY.

TÉCHALA, ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg de la Macédoine. *Techala*, anciennement *Doliche*, *Dolicha*. Il eſt peu conſidérable, & ſitué vérs les confins de la Théſſalie & de l'Albanie. MATY.

TÉCHNIQUE. Prononcez *técnique*, adj. m. & f. Artificiel. Ce mot ne ſe dit que des vérs que l'on fait pour y renfêrmer les préceptes des arts, & aider la mémoire à les retenir. Le P. Labbe a fait des vérs *téchniques* Latins, pour retenir les principales époques de la Chronologie. Le P. Buffier, à ſon éxemple, a mis la Chronologie & l'Hiſtoire en vérs *téchniques* François, & enſuite la Géographie. On a fait des vérs *téchniques* ſur tout, principalement en Latin. C'eſt que ces vérs *téchniques* aident la mémoire; mais ils ſont ordinairement aſſez mauvais, & ſouvent même barbares. Ce n'eſt pas auſſi la beauté qu'on y chêrche, c'eſt l'utilité. Pour en donner une idée, nous allons en raporter quelques éxemples. Les Caſuiſtes ont mis en deux vérs *téchniques* les raiſons qui font participer à un larcin, ou tort fait au prochain:

Juſſio, conſilium, conſenſus, palpo, recurſus,
Participans, mutus, non obſtans, non manifeſtans.

Et l'ordre dans lequel ils ſont tenus à la réſtitution, dans ces deux-ci:

Rem teneo, jubeo, facio, juvo, conſilium do,
Non obſto, celo, palpo, taceo, haud manifeſto.

Voici les premiers vérs *téchniques* du P. Buffier ſur l'Hiſtoire de France.

Ses loix en quatre cens Pharamond introduit,
Clodion Chevelu, qu'Aetius vainquit,
Mérouée avec lui combatit Attila;
Childeric fut chaſſé, mais on le rappella.

TÉCHORT, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Bilédulgérid, en Afrique. *Techortina Regio*. Elle eſt entre celles de Mézzab, de Guargala & le Saara. Elle prend ſon nom de Téchort ſa capitale, ſituée vérs le milieu du pays ſur une montagne, & contenant environ deux mille cinq cens maiſons. Ce pays abonde en dattes, mais il manque de grains. Il a ſon Roi particulier, tributaire des Algériens. MATY.

TÉCK, ſ. m. Nom propre d'une forteresſe du Duché de Wurtenbêrg, en Souabe. *Tecca*. Elle eſt ſur une montagne, près de la petite rivière de Lautêr, à quatre lieuës d'Eſtingue, vérs le ſud-eſt.

TÉCKELEMBOURG, ſ. m. Nom propre d'un petit pays du Cércle de Weſtphalie. *Teckelenburgenſis Comitatus*. Il eſt enclavé entre l'Evêché de Munſtêr & celui d'Oſnabrug. Il peut avoir ſix lieuës du nord au ſud, & trois du couchant au levant. Il n'y a rien de conſidérable que le château de *Teckelenbourg*, en Latin, *Tecella*. Ce Comté & la Seigneurie de Rhéda, ont eu autrefois leur maître particulier. La Maiſon de Bentem les poſſéde maintenant. MATY.

TECOANTÉPEQUE, ſ. Nom propre d'une ville de la nouvelle Eſpagne en Amérique. *Tecoantepequa*. Elle eſt dans la province de Guaxaca, ſur la mêr du ſud, où elle a un bon port. Cette ville fournit préſque tout le pays de poiſſon ſalé. MATY.

TECQUE, ſ. Vieux mot. Couvêrture, ou écaille, ſelon un ancien & rare manuſcrit, avec de belles miniatures en velin, du mariage de Poillon & Eurídice, fol. 27. appartenant à M. Claude Martin, docte & curieux Médecin de Paris. BOREL. *Supplém.*

TECT. Prononcez *Té*, Toict. *Tectum*. En quelques provinces, comme en Bérry, on appelle ainſi à la campagne les étables, où l'on tient le bêtail, excepté les chevaux. *Stabulum*. Ouvrez le *teit*, fermez le *teit*. Mettez les brebis au *teit*. Faites ſortir les brebis du *teit*; voilà le bérger, qui va aux champs.

Ce mot vient de *tectum*, toict.

TED.

TÉDÉLÈS, TADÉLÈZ, ſubſt. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume d'Algér, en Barbarie. *Tedeleſa*. Elle eſt ſur la côte, à dix-huit lieuës de la ville d'Algér, vérs le levant. On la prend pour l'ancienne Ruſipiſis, ville de la Mauritanie Céſarienne. MATY.

TE DEUM, ſ. m. On appelle ainſi un Cantique qui eſt en uſage dans l'Egliſe, qui commence par ces mots, *Te Deum Laudamus*, & ſe dit ordinairement à la fin de Matines, les jours qui ne ſont point ſimples Féries, ni Dimanches de Carême & d'Avent, & ſe chante éxtraordinairement avec pompe & cérémonie, pour rendre publiquement grâces à Dieu d'une victoire remportée, ou de quelqu'autre événement heureux. *Hymnus*, *Te Deum*, *non cuparus*. On attribuë communément à S. Ambroiſe & à S. Auguſtin le *Te Deum*. Au commencement de l'XI ſiécle, on ſe plaignoit dans un Concile que les Moines chantoient le *Te Deum* pendant l'Avent & le Carême, contre l'uſage de l'Egliſe Romaine: mais ils répondirent qu'ils le faiſoient ſuivant la régle de S. Benoit, approuvée par S. Grégoire, & on les laiſſa dans leur uſage. On chanta le *Te Deum* en action de graces de cette victoire.

Dinant ſans attendre de ſiége,
Va ſe rendre à diſcrétion;
Et déjà le Prince de Liége
A fait ſonner le carillon
Du Te Deum,
Du Te Deum,
Les ennemis ſont pris au piége,
Ils n'auront qu'un fidélium.

Il ſe prend auſſi pour la cérémonie qui accompagne cette action de graces. Les Compagnies furent invitées au *Te Deum*. Avoir place au *Te Deum*.

TÉDIEUX, EUSE, adj. *Tedioſus*, *moleſtus*, *odioſus*. Vieux mot qui ſignifie Importun, qui donne du chagrin. On le dit particuliérement des contes, des diſcours, des entrétens qui ennuyent. Il vient du Latin *tedioſus*.

TÉDLES, ſ. Nom propre d'une province du Royaume de Fèz, en Barbarie. *Tedla*. Elle eſt au pied de l'Atlas, & aux fources de l'Ommirabi, entre la province d'Hafcora, le Ségelmeſſe, & le Royaume de Fèz. Tefza capitale, & Tedza en ſont les lieux principaux. MATY.

TÉDNEST, ſubſt. maſc. Nom propre d'une ville du Royaume de Maroc, en Barbarie. *Tednecta*. Elle eſt capitale de la province d'Hea, & ſituée ſur le Savens, à cinq ou ſix lieuës de la mêr. *Tednecta* n'a qu'environ quinze cens maiſons. La plupart de ſes habitans ſont des Juifs. MATY.

TEF.

TÉFELTNÈR, TÉFELFELT, ſſ. m m. Noms propres d'une ville ruinée. *Tefelfelta*. Elle eſt dans la province de Fèz, en Barbarie, ſur la rivière de Suba, à ſept lieuës au-deſſus de ſon embouchure dans la mêr. Elle eſt l'ancienne *Tamuſida*, *Thamuſida*, ville de la Mauritanie Tingitane. MATY.

TÉFEZARA, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Royaume d'Algér, en Barbarie. *Tefezara*. Il eſt près de la ville de Télenſin; & on le prend pour l'ancienne *Aſtaliciis*, *Aſtaſicicis* MATY.

TEIFAIGNE,

Digitized by Google

TÉFFAGNE, ſ.f. Voyez TIPHAINE.

TÉFLIS, TIFLIS, ou ſelon d'Herbelot, TAFLIS. Le premier eſt celui dont nous nous ſervons ordinairement, ſ. f. Ville de la Géorgie, en Aſie, *Tephlis*, *Tiphlis*, *Telphis*. Elle eſt capitale du Carduel, & ſituée ſur la riviére de Kur, à deux journées de Kori ou Gori. Cette ville eſt bien peuplée, & fort marchande. Ses habitans ſont préſque tous Chrétiens Géorgiens, ou Arméniens. Les premiers y ont ſix Égliſes, & les autres huit, & le Patriarche de Géorgie y fait ſa réſidence. Quoique *Téflis* appartienne aux Perſans, ils n'y ont pourtant pû bâtir aucune Moſquée, de crainte d'émouvoir le peuple, mais ils en ont une dans la forteresſe qui eſt fort grande, & dont tous les habitans & les ſoldats ſont des Perſans naturels. Les Larins ont à *Teflis* une Miſſion de Capucins, qui y demeurent ſous le titre de Médecins. MATY. Quelques Géographes orientaux mettent *Teflis* dans l'Arménie majeure. D'HERBELOT.

Téflis, ou *Tiflis* eſt aujourd'hui la capitale de la Géorgie. TOURNEF. *Voyage*, *T. II. p.* 307. Cette ville eſt ſur la pente d'une montagne toute pelée, dans une vallée aſſez étroite à cinq journées de la mer Caſpienne, & à ſix de la mer Noire, quoique les Caravannes en comptent le double. ID. Muſtapha Pacha qui commandoit l'armée de Sultan Mourat, prit *Téflis* en 1578. ID. *p.* 311. Les Miſſions orientales des Frères Précheurs & des Frères Mineurs, faiſant au XIV ſiécle de grands fruits en Orient, Jean XXII. érigea en 1329, le 19e Octobre un nouvel Evêché à *Téflis* en Géorgie, & en pourvut Jean de Florence, qui connoiſſoit le pays, & y avoit préché avec fruit.

TEFNÈS, ou TEFTNE, ſ. m. Nom d'une riviére du Royaume d'Alger, en Barbarie. *Tefnefen*, anciennement *Siga*. Elle coule dans le Télenſin, & ſe décharge dans la Méditerranée au couchant de la ville de Télenſin. MATY.

TÉFTARDAR, ſ. m. Voyez DÉFTARDAR. Quelques-uns écrivent pourtant *Téfterdar*, & même *Téfterdar. Actuarius*, *Tabularius apud Turcos*, *à Secretis*, *Secretarius*. Les *Téfterdars*, qui ſont les Greffiers & les Sécretaires, ſont, au Divan, de part & d'autre du Nichandgi Bachi, qui eſt proprement le Garde des ſceaux. DU LOIR, *p.* 78.

TEFZA, TEBZA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume de Maroc, capitale de la province de Tedlès, & ſituée ſur la riviére de Darna, à vingt-ſept lieuës de Maroc, vérs le levant. *Tefza*, *Tebza*. MATY.

T E G.

TÉGAN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tegamum*. Elle eſt la quatriéme de la province d'Huquan, & a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction.

TÉGESTE, ou la Floride Eſpagnole. *Tegeſta*, *Florida Hiſpanica*. C'eſt une grande préſqu'île de la Floride, en l'Amérique ſeptentrionale. Cette preſqu'île s'étend du nord au ſud, ayant au midi l'île de Cuba, au levant la mér de Nord, & au couchant le golfe de Méxique. Les Eſpagnols y ont deux petites Colonies ſur la côte orientale, S. Matheo & S. Auguſtino. MATY.

TÉGLIO. Mouillez le *gl.* ſubſt. m. Nom propre d'un bourg des Griſons. *Telium*. Il a donné le nom à la Valteline, & il eſt ſitué ſur une montagne, près de l'Adda, entre Sondrio & Tiranno, environ à trois lieuës de l'une & de l'autre. *Téglio* eſt un lieu fortifié. MATY.

TÉGORARIN, ſ. m. Nom propre d'une grande contrée du Bilédulgetid, en Afrique. *Tegorarina regio*. Elle eſt entre la Barbarie & le Saara, ayant à Zeb au levant, & le Segelmeſſe au couchant. On aſſure qu'il y a dans ce pays cinquante villes ou bourgs fermez, & environ cent cinquante villages. Ses habitans ſont beaucoup de commérce en Barbarie & en Nigritie, & reçoivent favorablement les étrangers chez eux. *Tégorarin* eſt leur capitale. MATY.

T E H.

TÉHAMA, ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de l'Arabie heureuſe. *Tehama Principatus*. Elle eſt au ſeptentrion de celle de la Mocca, qu'on renferme, dans quelques cartes, ſous le Béglérbéglic d'Aden. Ses villes principales ſont Saada & Sanaa. MATY.

TÉHYÉMMUN, ſ. m. Nom d'une ablution chez les Turcs. *Ablutio*, *lavatio*. Par la petite ablution les Turcs croyent ſe purifier les cinq ſens du corps; ils ſe lavent les mains & les bras juſqu'au coude, & puis le nez, les yeux, les oreilles, le deſſus de la tête & les piéds. Ils prétendent que cette eau a le même effet que l'eau benite parmi nous, & ils la jugent ſi néceſſaire au repos de leur conſcience, que quand elle leur manque après avoir déchargé leur ventre, ils ſont ſuppléer la tèrre à l'eau, & ils nomment cette cérémonie *Téhyémmun*.

T E I.

TEI. Vieux pronom, m. & f. Toy. Au livre de la manière d'aorer. BOREL. *Tu*.

TÉJEUT, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Sus, en Barbarie. *Tejeuta*. Cette ville eſt ſéparée en trois quartiers, éloignez de mille pas l'un de l'autre, & contenant en tout environ quatre mille maiſons. Elle eſt ſur la riviére de Sus, environ à dix lieuës de ſon embouchure dans l'Océan. MATY.

TEIGNASSE, ſ. f. Pérruque, ou cheveux mal coupez & mal peignez. *Caſaries inculta*, *impexa*. Cet avâre a toujours ſur la tête une vieille *teignaſſe*; pour dire, il eſt mal coiffé.

TEIGNE, ſ. f. Beaucoup de gens diſent *tigne*, & Richelet prétend que c'eſt ainſi qu'il faut dire; du moins il aſſure que la plupart diſent *tigne*, mais il ſe trompe; & l'Académie dit *teigne*. *Tinea*. Ver qui ronge les étoffes. Il y a de deux eſpéces de *teignes*, qui ſe mettent aux pennes de l'oiſeau, l'une ronge les pennes par le bout du tuyau, & l'autre fait tomber les pennes; pour obvier à ces accidens, lavez une fois le jour l'oiſeau de leſſive de ſérment, & le laiſſez eſſuyer; après oignez les pennes qui ſont attaquées, de miel, & mettez ſur ces endroits du ſang de dragon & de l'alun de glace; quand les pennes tombent ſeignantes, la cauſe vient de la trop grande chaleur de l'oiſeau, laquelle cauſe une veſſie ſur le lieu où tiennent les pennes, qui pourrit enſuite le bout de la plume & la fait tomber, & le trou duquel elle eſt partie ſe ſérme, & par cette raiſon il ne revient plus d'autre penne. Voici le remède; faites une brochette de bois de ſapin, laquelle ne ſoit pas fort aiguë, de peur qu'elle ne bleſſe l'oiſeau, mais enſorte qu'elle puiſſe aiſement entrer dans le trou ſans lui faire douleur; ou bien prenez un grain d'orge, & lui coupez la pointe du coté que vous le fourez dans le trou, & oignez le grain d'huile d'olive, & le mettez adroitement dans le trou, tellement qu'il en demeure un peu dehors; après percez la veſſie, de laquelle il ſortira une eau trouſſe; puis prenez de la poudre d'aloës, du chicotin, & du fiel de bœuf bartus enſemble, duquel vous oindrez cet endroit, & prenez garde qu'il n'en entre dedans. Quand l'enflure & la rougeur du lieu où eſt la douleur ſera paſſée, oignez le lieu malade d'huile rofat pour faire tomber les croutes, afin que la penne nouvelle puiſſe ſortir, & mettez l'oiſeau dans une chambre dans laquelle il y ait une pérche auprès de térre pour ſe repoſer, & qu'il ſoit pû en ce lieu, & qu'il ait de l'eau devant lui pour ſe baigner, & prenez garde qu'un autre oiſeau ne ſoit mis près de lui, & qu'il ne ſoit pû de ſon paſt, ni mis ſur le gant où il aura été, car il prendroit la *teigne*.

Que la *tigne* ou les vérs ſe mettent dans leurs pannes: c'eſt une imprécation de la Satire contre les Marchands. C'eſt une Métaphôre priſe de la Fauconnerie, comme il paroît parce qu'on vient de dire.

TEIGNE, eſt auſſi une galle épaiſſe qui vient à la tête avec écailles & croutes, de couleur cendrée, & quelquefois jaûne, hideuſe à voir, avec une ſenteur puante & cadaveuſe. *Porrigo*. Il y a trois ſortes de *teigne*. La premiére eſt appellée *ſquammeuſe*, à cauſe que quand on la gratte, il en fort plusieurs écailles ſemblables à du ſon. La ſeconde a ſous ſa croûte jaunâtre de petits grains de chair rouges comme ceux d'une figue. La troiſiéme eſt corroſive, qui a pluſieurs ulcéres & petits trous, d'où ſort une ſanie ſanglante & puante, de couleur plombine ou jaunâtre.

Ambroiſe Paré dit que ce mot vient de *tinea*, à cauſe qu'elle mange la tête comme les vérs mangent les habits.

TEIGNE, eſt auſſi une maladie de chevaux très-difficile à guérir, qui eſt une pourriture fort puante qui vient à la fourchette. *Tinea equina*.

TEIGNE, eſt auſſi une maladie des arbres qui vient ſur leur écorce en guiſe de galle. *Tinea*, *porrigo*.

La *teigne* des Auteurs. C'eſt ainſi que Cotin appelle figurément Ménage; pour dire, un chétif & miſérable Auteur. *Tinea*, *porrigo Authorum*.

On dit provérbialement, qu'une choſe tient comme *teigne*, quand elle eſt difficile à ôter, à détacher du lieu où elle eſt. *Tenax ad modum porriginis*. Une condamnation infamante tient comme *teigne*; on a de la peine à la faire caſſer.

TEIGNERIE, ſ. f. Térme de l'Hopital général de Paris; pour dire, le lieu de l'Hôpital où l'on panſe les teigneux. *Cameræ porriginoſaria*. Il eſt à la *teignerie*.

TEIGNEUX, EUSE, adj. Qui a la teigne. Il y a à Paris un Hôpital pour les *teigneux*. *Porriginoſus*.

On dit auſſi une pérruque, une calotte, un chapeau de *teigneux*, de ces ſortes de coëffures, quand elles ſont vieilles ou mal propres.

On dit provérbialement d'un homme qui a de la peine à mettre la main au chapeau pour ſaluer, que c'eſt un *teigneux*. On dit auſſi, Il n'y avoit que trois *teigneux* & un pelé, pour ſe mocquer d'une aſſemblée qui n'étoit pas bien fournie de beau monde.

TEIGNON, ou TIGNON, ſ. m. Térme populaire. Coëffure

fure de femme qui a les cheveux gras & mal-peignez, qui eſt coëffée mal proprement. *Calantica, inconcinna.* Les Harangères qui ſe battent ſe prennent par le *tignon*, s'arrachent le *tignon*.

TEIGNONÉE, ou TIGNONÉE. Mal coëffée. *Impexa, incompta, male comptis crinibus, capillis, coma.* Te voilà bien *tignonnée*, bien coëffée. Il eſt bas.

TEILLER, v.act. Detacher le chanvre, la filaſſe de l'écorce du bois où elle tient. *Cannabim ligneis exuere.* Les uns *teillent* le chanvre avec la main en longs lilets; d'autres briſent le bâton de chanvre dans un inſtrument fait exprès. En Berry & en d'autres provinces, on dit *tailler* le chanvre au lieu de *teiller*. C'eſt une faute.

Ce mot vient de *tilia*, ou *tilleul*, parce qu'ordinairement de la médiane écorce du teil on atiré dequoi faire les premières cordes, qu'on a fait enſuite de chanvre. Borel dit que c'eſt parceque le tilleul a une peau comme le chanvre, rénace & longue. D'où vient le mot de Languedoc *tilla*, être fort viſqueux. On diſoit dans la première édition de ce livre que Borel dérive ce mot du Grec τιλλειν, *vellico*, Je ne trouve point cela dans Borel.

TEIN. Voyez THAIN.

TEINDRE, v.act. *Je teins, tu teins, il teint, nous teignons, &c. Je teignois. Je teignis. J'ai teint. Je teindrai. Que je teigne. Que je teignisse. Je teindrois.* Préparer une étoffe, ou un autre corps avec des ſels, liqueurs, ou drogues coloruntes, en telle ſorte qu'ils paroiſſent d'une certaine couleur. *Tingere, inficere, colore imbuere.* On *teint* les draps, les laines, les ſoies & les toiles en noir, en rouge, en violet, &c. On *teint* en blanc les laines, lorſqu'on les tond & qu'on les dégraiſſe. Il eſt défendu de *teindre* aucune étoffe de blanc en noir pour quelque cauſe que ce ſoit, & de *teindre* les ſoies ſur le crud ou à demi-bain. Quand on *teint* une étoffe en jaune, & puis en bleu, elle ſe trouve *teinte* en vérd. On *teint* en cramoiſi, quand le premier piéd de teinture ſe fait avec de la graine d'écarlate, ou la cochenille. On *teint* les cheveux, le bois, les gommes. On *teint* les pierres & le vérre pour en faire des fauſſes pierreries. On *teint* auſſi les liqueurs, en les mêlant avec d'autres. Cet homme eſt ſi ſobre qu'il ne fait que *teindre*, que rougir ſon eau.

On dit figurément, *Teindre* les mains du ſang des innocens; pour dire, faire mourir des innocens. *Innocentum ſanguine cruentare.* On dit auſſi, que les rivières étoient *teintes* du ſang des ennemis; pour dire, qu'on en avoit fait grand carnage.

TEINT, TEINTE, part. paſſ. & adj. *Tinctus, infectus.*

TEINT, ſ.m. Art de teindre. Il ſe dit auſſi des drogues qu'on y employe. *Ars baphiaria, baphice.* Les réglemens du métier diſtinguent les choſes qui doivent être teintes du grand *teint*, d'avec celles du petit *teint*: ce qui fait deux corps & deux maîtriſes ſéparées. La première eſt celle du grand & bon *teint*. *Baphiaria major.* L'autre eſt du petit *teint*. *Baphiaria minor.* Les Teinturiers du bon *teint* font ceux qui donnent aux étoffes un piéd néceſſaire de paſtel, garence, ou cochenille; puis ils les mettent en la main du Teinturier du petit *teint* pour les racíner, engaller, noircir, brunir ou griſer. Les Teinturiers de bon *teint* doivent laiſſer des roſettes, ſçavoir au vérd une du jaûne & l'autre du bleu; au feuille-morte une du jaûne, & l'autre du fauve; au cramoiſi une roſette du bleu, & l'autre du rouge de la cochenille; au tanné ou amarente une roſette de guéde, & l'autre de garence ou demi-rouge cramoiſi; & il faut laiſſer une roſette en blanc dans toutes les couleurs ſimples, comme le bleu, le rouge & le jaûne; le tout pour faire connoître la bonté ou la qualité du grand & du petit *teint*. Les Teinturiers de petit *teint* peuvent teindre toutes ſortes de biſage ou repaſſage, & ſe ſervir pour cela de brunitures de galle, orſeille & bois d'Inde; & les étoffes uſées en toutes ſortes de noirs, de racinages, griſages & biſage. Le bleu, le rouge & le jaûne appartiennent aux Teinturiers du bon *teint* pour les teindre ſeuls, ſans la participation du petit *teint*. Le fauve & le noir appartiennent aux Teinturiers du bon *teint* & du petit *teint*, le noir devant recevoir le piéd de guéde ou garence du bon *teint*, & être engallé & noirci par le petit *teint*.

TEINT, (ou *tain* ſelon l'Académie) ſe dit auſſi d'une lame d'étain fort mince, appliquée par le moyen du vif argent dérriére les glaces d'un miroir. *Lamina ſtannea.*

TEINT, ſe dit auſſi de la couleur, & de la délicateſſe de la peau du viſage. *Oris & vultus elegans color, vel nitidus, ſuavis.* Cette femme n'a point de *teint*: elle a eu le *teint* gâté de la petite vérole. Cette fille a le *teint* blanc, vérmeil: elle a un *teint* de lis & de roſes. Un *teint* uni; & qui a beaucoup d'éclat. Le grand hâle rend le *teint* brun & baſané. Ce jeune homme a le *teint* frais & fleuri. La pommade nourrit le *teint*. La céruſe mange le *teint*. Cette coquette nous donne des couleurs, & du fard pour un beau *teint*. On dit que vous n'avez pas encore payé votre *teint* chez le marchand. BRÉB.

De mon teint *abatu la mortelle pâleur*
Vous dira mon amour, ſans bleſſer ma pudeur. LA SUZE.

On dit par injure, un *teint* jaûne comme un ſouci. *Color ſiavus ut calendula.* Liſe la marmiteuſe au *teint* de pomme cuite. GOM.

TEINTE, ſ.f. Terme de Peinture. Manière d'appliquer les couleurs pour donner du relief aux figures, pour bien marquer les jours, les ombres, les éloignemens. *Coloratio.* Le grand ſecret de la Peinture, c'eſt de bien donner les *teintes*, les *demi-teintes*. Cette draperie eſt d'une bone *teinte*; pour dire, d'une forte couleur. La *demi-teinte* eſt un ménagement de lumière par raport au clair-obſcur, ou un ton moyen entre la lumière & l'ombre; car s'il y a cinq tons ou degrez de clair-obſcur, le ſecond ou le troiſiéme qui ſuivent la grande lumière ſeront appellez *demi-teinte*.

TEINTURE, ſ.f. Action par laquelle on teint. *Tinctura, ſuffeitus.* La *teinture* demande beaucoup d'expérience. Cet homme eſt ſçavant en l'art de la *teinture*. La perfection de la *teinture* conſiſte à donner le luſtre à la ſoie, à la bien décreuſer, dégorger & aluner. La matière avec laquelle on teint, c'eſt l'indigo, qui ſert à la *teinture* bleuë, la cochenille à la *teinture* en écarlate, la noix de galle en noir. Les drogues, qui croiſſent en France pour la *teinture* ſont le paſtel de l'Auragais, Albigeois & Languedoc, ou la vouede. La cochenille, le paſtel d'écarlate, le vérmillon & la garence pour le rouge; la gaude, la farrette & la géneſtrolle pour le jaûne; la galle à l'epine, & d'Alep, la racine écorce de noyer & coque de noix pour le fauve, autrement appellé couleur de *racine* ou *noſſette*; le rodoul, le ſovic & la coutrecoſſe pour le noir. L'agaric, le ſumach, l'arſenic, l'alun, la gravelée & le tartre ſervent pour les bouillons. On employe auſſi la cendre cuite & la potaſſe, la caſſenolle, la mallierbe, le trentanel, la garouille. Les ingrediens faux qui peuvent ſervir au petit *teint*, ſont bois d'Inde, bois de Bréſil, bois de Campêche, bois jaûne, fuſtel, tournelol, raucour, orſeille, le ſafran bâtard, & l'écorce d'aûne. Ces mots ſont expliquez à leur ordre.

La *teinture* de ces étoffes de coton qu'on voit en Europe ſe tire d'une plante qui croit dans l'Inde, qu'on appelle *chai*, où elle eſt autant eſtimée, que la cochenille l'eſt en France. *Infectus chainus.* Régnier a dit parlant de la nuit:

Il faiſoit un noir-brun d'auſſi bonne teinture,
Que jamais on en vit ſortir des Gobelins.

TEINTURE. En têrmes de Philoſophie hèrmétique & de Chymie, c'eſt tout ce qui pénétre & teint le corps, comme le ſafran fait l'eau. Il vient du Latin *Tinctura*. DICT. HÈRM.

On appelle en Chymie la *grande teinture minérale*, la Pierre Philoſophale, parcequ'on croit qu'il ne s'agit que de donner au mèrcure fixé la couleur ou *teinture* de l'or. *Lapis Philoſophicus.*

TEINTURE, ſe dit auſſi de l'extraction ou ſéparation qu'on fait de la couleur d'un ou de pluſieurs mixtes, & de l'impreſſion qu'elle fait dans quelque liqueur ou menſtruë propre, qui emporte une portion de leur plus pure ſubſtance; car elle quitte ſon propre corps en ſe diſſolvant, & s'unit aux menſtruës pour leur communiquer ſa couleur & ſes vértus; & ainſi on fait dans la Pharmaeie des *teintures* céphaliques, ſtomachiques, antiſcorbutiques, &c. *Colorum extractio.* On tire des *teintures* de roſe & de corail, &c. Dans les Mémoires de l'Académie des Sciences il eſt fait mention de cértaines liqueurs mixtes, par exemple, des ſels qu'on tire du blé, qu'on dit être très-propres à tirer des *teintures*, même de quelques pierres précieuſes, & qu'elle ſont plus capables de produire cet effet, à proportion qu'elles rougiſſent davantage la ſolution du vitriol.

TEINTURE SÈCHE DU SOLEIL. Tèrme de Chymie. C'eſt une poudre que l'on prépare avec du mèrcure & de l'or amalgammé. On en ſépare enſuite le mèrcure par le moyen du ſoufre, & on réduit l'or en poudre; on le melle après avec du cinabre, & on les broye enſemble; on y ajoute de l'ambre gris, de l'huile de cinamome, & du meilleur ſucre, & il s'en forme une poudre d'un beau rouge. Les Chymiſte la vantent fort, & d'autres prétendent qu'elle eſt très-pérnicieuſe, & que c'eſt un véritable poiſon. En enlevant le ſucre de cette poudre par pluſieurs lotions, on rétablit le mèrcure.

TEINTURES DES MÉTAUX. En têrmes de Philoſophie hèrmérique, ce ſont les ſouffres métalliques, & quelquefois le mèrcure philoſophal. Vraies *teintures des Philoſophes*. C'eſt cuire la nature juſqu'à ce qu'elle ſoit parfaite: Cuis, cuis, & cuis toujours, & tu y parviendras, diſent la plupart. La racine de la *teinture* eſt dans le mèrcure philoſophal, qui eſt leur principe, & leur grand arbre; & par conſéquent il ne ſe fait point de vrai or, ou de vrai argent ſans pierre rouge ou blanche, & tout le

reſte n'eſt que pure ſophiſtiquerie : & c'eſt-là le ſecret des deux *teintures*. *Teinture vive*. C'eſt l'ouvrage de la pierre des Sages. *Teinture illuminant tout corps*. C'eſt la matière philoſophale parvenuë au noir, qui contient le ſoleil & la lune. *La teinture rouge*. C'eſt la pierre au rouge parfait ; & il ne ſe fait point de vraie *teinture* que de la pierre, quoi qu'en diſent quelques-uns, qui prétendent en avoir trouvé. L'eſprit de la pierre contenu dans le mercure hermetique, qui vient particulierement de l'influence des aſtres, eſt le véhicule des *teintures*. Les *teintures* que les Sophiſtes font couler dans la matière de leurs ouvrages ne ſont que des *teintures* apparentes. Une preuve à laquelle ils ne peuvent repliquer, c'eſt que dès la deuxiéme ou troiſiéme fonte au plus, la matière ſur laquelle ces *teintures* ont été projettées, eſt dépouillée de toutes ſes couleurs, parceque n'étant pas fixes, & de nature métallique, elles ne peuvent s'allier intimement aux métaux. Néanmoins je demeure d'accord que le ſouffre des métaux imparfaits peut arreter le mercure lorſqu'il eſt purgé ſelon les régles de l'art ; mais ils ont peu de fixe, & il faudroit employer beaucoup de métal pour en avoir aſſez de bon & fixe, pour faire une projection tant ſoit peu conſiderable ; en voici la raiſon. Le mercure eſt de la quinteſſence des métaux : d'ailleurs on remarque deux ſouffres dans les métaux imparfaits, dont l'un eſt pur, net & fixe ; & l'autre infect, brulant & volatil. A l'egard de la *teinture* de quelques métaux, elle eſt ſi foible qu'elle n'en peut communiquer plus qu'elle n'en a ; de ſorte qu'elle n'approche pas à beaucoup prés de la *teinture* de l'argent, ni de celle de l'or. Remarquez donc qu'il n'y a que ces deux métaux parfaits qui ſoient de force à imprimer aux métaux imparfaits, de vraies *teintures*, à cauſe de leur pureté & de leur coction, encore ces ſortes de *teintures* ſouffrent-elles beaucoup de déchet & d'altération, ſi ces métaux ne ſont paſſez juſqu'au vint quatriéme Kara : au contraire, la *teinture* qui coule de l'elixir au blanc ou au rouge a une fermeté ſi radicale, qu'elle réſiſte avec tout ſon éclat à toutes les choſes qu'on lui peut oppoſer. D'où l'on peut conclure que les petits minéraux ni autres choſes, dont les Sophiſtes veulent faire leur ſecret, ne peuvent imprimer une véritable *teinture*, puiſque les métaux, même imparfaits n'en communiquent que de très légéres ; à quoi j'ajoûte que l'or & l'argent que nous tirons des mines, n'ont le pouvoir d'en donner que de très-foibles ; encore ne le peuvent-ils qu'en ſe détruiſant ſoi-même. Mais les *teintures* des deux piéres ſont bien d'une autre nature ; parce qu'étant provenuë des métaux vivans des Philoſophes, elles poſſédent d'une *teinture* multiplicative, qui va preſque juſqu'à l'infini : ce que les autres ſont incapables de recevoir de la nature & de l'art, à moins d'être réduits en leur premiére matiére. DICT. HERM.

TEINTURES, ſe dit figurément en choſes morales, des connoiſſances, des principes, des ſciences ; des bonnes, ou mauvaiſes impreſſions dont l'ame de l'homme eſt ſuſceptible. *Imbutio, initiatio*. Quand on prend dés l'enfance, de fortes *teintures* de piété, elles ne s'effacent jamais. On ne doit point parler de Phyſique, lorſqu'on n'en a qu'une légére *teinture*, & qu'on ne la ſçait point à fond. Il avoit quelque *teinture* des ſciences. ABLANC. Je deplore notre indifférence ; nous n'avons qu'une *teinture*, & une ſurface de Religion. FLECH. Ce ſont nos paſſions qui donnent la couleur & la *teinture* à tous les objets. CL. Si l'on ne voyoit que des gens de metier, l'on prendroit inſenſiblement une *teinture* de politeſſe qui contribuë beaucoup à former les mœurs. BIL.

TEINTURIER, TRE. ſ. m. & f. Qui fait métier de teindre. *Infector, baphiarius*. Il y a des *Teinturiers* de grand teint, & d'autres de petit teint. Les *Teinturiers* de la ville de Rouen ſont diviſez en trois fonctions, en *Gnédreront*, *Garenceurs* & *Noircifeurs*. Il y a de nouveaux ſtatuts des *Teinturiers* de l'année 1669, qui portent la qualité des drogues qui doivent être employées à la *teinture*, ſuivant les diverſes couleurs, & ſelon le mérite & le prix des étoffes. Les *Teinturiers* du grand & bon teint ne peuvent teindre en petit teint, & ne doivent avoir chez eux que les drogues appartenantes au bon teint : & ceux du petit teint ne peuvent teindre en bleu, à cauſe du paſtel qui appartient au bon teint, & ne doivent avoir chez eux que les drogues qui appartiennent au petit teint. Ils ne doivent teindre que des friſons, tiretaines, petites ſerges à doubler, &c. qui ne vaudront au plus que 40 ſols l'aune en blanc.

TEINTURIER EN SOIE. C'eſt celui qui ne teint ordinairement que des ſoies. *Bombycinus infector*.

TEINTURIER EN LAINE. C'eſt celui qui teint & vend des laines de toutes ſortes de couleurs, & que l'on appelle ordinairement *Lanier*. *Lanarius*.

TEINTURIER, eſt auſſi une eſpéce de raiſin dont le ſuc eſt fort rouge, & dont on mêle quelques ſéps parmi un plant de raiſin blanc, pour le colorer, & en faire du vin clairet. Son ſuc eſt fort doux, & ſa feuille eſt rouge. *Racemus niger*.

TÉJONÉS, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Royaume de Barca, en Barbarie. *Tejonis*. Il eſt un peu au couchant de Bérnicho, ſur le cap de *Tejones*, nommé anciennement *Boreum promontorium*. MATY.

TÉISE, ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Haute Hongrie, *Tibiſcus*, anciennement *Tibiſi*, *Pathiſſus*. Elle a ſa ſource dans le mont Crapach, aux confins de la Tranſilvanie & de la Ruſſie Rouge, & coulant vers le midi elle baigne le Petri-Varadin, Tokay, Chége, Czongrat, Segedin, & ſe décharge dans le Danube prés du Pays, à quelques lieuës au-deſſus de l'embouchure de la Save, aprés avoir reçû un fort grand nombre de riviéres, dont les principales ſont le Témés, le Maros, le Kérés, le Samos, le Bodrog, l'Harnath, la Torna & la Zagyra. Les quatre premiéres ſont du coté du levant, & les autres du couchant. MATY.

TEK.

TÉKIÉ, ſ. m. Terme de Relation. Monaſtére parmi les Turcs. *Monaſterium Turcicum*. Je n'ai vû que des Derviches & des Santons qui réſident dans les Couvents appellez *Tékiés* ſous la direction d'un Supérieur. DU LOIR, *p.* 149.

TÉKUPHE. Voyez THÉKUPHE.

TEL.

TEL, TELLE. adj. Qui ſert à la comparaiſon. *Talis, qualis*. Qui eſt pareil : qui eſt ſemblable : de la même façon & maniére. J'ai trouvé un homme *tel* que je le déſirois. Vous êtes revenu tout *tel* que quand vous étes parti. On craint de ſe voir *tel* qu'on eſt, parce qu'on n'eſt pas *tel* qu'on devroit être. FLECH. Ma déſtinée fera *telle* qu'il vous plaira. ABLANC. *Telle* étoit l'armée de Darius. VAUG. *Tel* que vous me voyez, je m'en eſcrime un peu. MOL.

Enfin il n'eſt rien tel, *Madame, croyez-moi,*
Que d'avoir ſon mari, la nuit, auprés de ſoi.

Les Poëtes diſent, en faiſant des comparaiſons, *tel* qu'un ſoleil qui paroît, *tel* qu'un torrent, *tel* qu'un lion furieux, &c. *Qualis*. Le luxe eſt ſi grand, qu'on ne vit jamais rien de *tel*. Dieu ne preſerve d'avoir une *telle* penſée. *Tel* eſt mon malheur, que rien ne me réüſſit.

TEL, ſe dit auſſi pour marquer une ſpécification particuliére. *Talis*. Je lui ai recommandé *telle* & *telle* affaire. Je veux mettre en ce contrat *telles* & *telles* conditions. J'ai vû *telles* perſonnes à la Meſſe. Cela s'eſt fait en *tel* lieu. A l'entendre marcher, j'ai deviné que c'étoit un *tel*. Il lui tint *tel* diſcours.

TEL, ſe dit auſſi d'un particulier incertain & inconnu. *Quidam. Tel* en parira qui n'en peut mais. *Tel* croit vivre long-temps, qui meurt le lendemain. *Telle* perſonne s'eſt ſauvée de mes mains, qui ne m'échapperoit pas à cette heure. VOIT.

Telle, *ſous ſes habits paroît & jeune & belle,*
Qui n'eſt rien moins au fond que ce qu'elle paroît. CORN.

TEL, ſe dit quelquefois par exagération. Ce tableau eſt d'une *telle* beauté, qu'on ne ſçauroit trop payer. *Tanta pulchritudinis*. Il y avoit une *telle* preſſe à ce Sermon, que je n'ai pu y trouver place. Cet homme à une *telle* pénération, qu'il va droit à la difficulté, & la reſout. Pſyché étoit *telle* enfin que le meilleur Poëte auroit de la peine à en faire une pareille. LA FONT.

Sans faire le vain, mon avanture eſt telle,
Que de la même ardeur que je brûlai pour elle,
Elle a brûlé pour moi. SAR.

TEL, mis pour *quel*, n'eſt pas du bel uſage. *Talis, qualis*. Dieu eſt preſent en tous lieux *tels* qu'ils ſoient : dites, *quels* qu'ils ſoient. VAUG. REM.

TEL, mis pour *quelque*, ne ſe dit pas bien non plus. A *tel* degré d'honneur que vous l'éleviez : dites, pour mieux parler, A *quelque* degré d'honneur que vous l'éleviez. CORN. *Ad tantum honoris gradum*.

TEL QUEL, TELLE QUELLE. adj. Qui marque le mépris, & qui ſignifie, Auſſi mauvais que bon, ou même plus mauvais que bon. *Mediocris, mediùs, tolerabilis*. Cet homme eſt fort mal meublé, fort mal en ordre, ſes meubles, ſes habits ſont *tels quels*. Sa capacité eſt *telle quelle*. Sa réputation eſt *telle quelle*, n'eſt pas trop bonne.

On voit dans des lettres du mois de Juiller de l'an 1215, un certain Droven d'Eſtéry en Picardie, qui ſe qualifie, par humilité, Simon *tel quel* Doyen d'Eſtery. On fait un conte des premiers Jéſuites qui vinrent s'etablir en France. Comme leur habit ne les diſtinguoit point du commun des Eccléſiaſtiques, bien des gens ne ſçavoient pas s'ils étoient Religieux. Le Parlement de Paris voulut les faire expliquer là deſſus : on leur demanda

quele

Digitized by Google

quels ils étoient : quales essent ; c'étoit-à-dire, s'ils étoient simples Clercs seculiers, ou Religieux, ou Moines, ou Mendians, &c. Celui qui répondit pour eux, voulut faire un preambule à la louange de son Ordre, & à peine eut-il dit : *Nos summi tales, qualis Summi Pontifices approbaverre ; quales Concilium Tridentinum laudavit ; quales, &c.* Ou chose semblable, qu'on l'interrompit, & on ne le laissa point achever. De là on les nomma en raillant : *tales, quales : tels, quels* ; & un Pédant de l'Université fit des vers Latins contre eux, & y fit entrer cette pensée :

Nos summi, inquit :
Tales & quales volui nos esse Senatus.

TEL, fe dit proverbialement en ces phrases. *Tel* maître, *tel* valet. *Servus domino dignus est, fervus domino similis est.* *Tel* menace qui tremble. *Tel* croit être fain, qui porte la mort dans son sein.

TELAMONES, ſ. m. Figures humaines qu'on employoit dans l'ancienne Architecture Romaine, pour soutenir des corniches & des consoles. *Telamones, Atlantes.* Les Grecs les appelloient *Atlantes.* Vitruve dit qu'il ne sçait pas pourquoi on leur a donné ce nom.

TELAMONE. Voyez TALAMONE.

TÉLÉEN, ENNE, adj. m. Épithète ou surnom que les Anciens donnoient à Jupiter & à Junon *Teleus.* Ce mot est Grec & signifie homme fait, homme marié, *parfait*, ou *adulte*, de τελέω, *perficio.* On invoquoit Jupiter *Téléen* dans les mariages. Jupiter *Téléen*, & Junon *Téléenne*, préſidoient aux noces. On pourroit dire *Télien* & en Latin *Telius, Teleius*; car en Grec c'eſt τέλιος.

TELEM, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Terre sainte. *Telem* ou *Talem.* Elle étoit dans la Tribu de Juda. Jos. XV. 24.

TÉLÉMAQUE, ſ. m. & nom propre d'homme. *Telemachus, Télémaque* Fils d'Ulyſſe & de Pénelope. Les Avantures de *Télémaque* eſt un Poëme en proſe des plus ingénieux, & des plus beaux, qui ayent été faits, compoſé par Mr. de Fénelon Precepteur du Roi d'Eſpagne & des deux Princes ſes Frères. C'eſt une inſtruction très-ſage, très-utile & très-ſpirituelle d'un jeune Prince deſtiné à regner un jour. Jamais livre n'a été tant imprimé ni traduit en tant de langues en ſi peu de tems.

S. *Télémaque*, autrement Saint *Almaque* eſt un Martyr du commencement du Ve ſiécle. Voyez ALMAQUE.

TÉLENSIN, TREMESSIN, ſ. m. Nom d'une ville du Royaume d'Alger, en Barbarie, *Telenſinum*, anciennement *Tiniti.* Elle eſt capitale du Royaume qui porte ſon nom, & ſituée ſur la riviére de Teſſis, à ſept ou huit lieuës de la mer Méditerranée. Cette ville a été Epiſcopale, & l'une des plus belles & des plus grandes de l'Afrique. Elle eſt encore des plus grandes & des mieux bâties de la Barbarie, quoiqu'elle ait beaucoup déchû depuis qu'elle eſt ſous la domination des Algériens. MATY.

Le Royaume de TELENSIN. *Telenſina Regio.* Elle eſt entre la mer Méditerranée, & le Biledulgérid, ayant au levant la province de Tenés, & au couchant le Royaume de Fez. Ses villes principales ſont *Telenſin* capitale, Humain, Harefgal, Mazagran, Calaa, Mouſcar, Guagida, Bacha, Oran & Marſalquibir. Le Royaume de *Tlemſin* ou de Trémiſen avoit anciennement une plus grande étenduë. Il renfermoit tout le Royaume d'Alger, à la réſerve de la Province de Conſtantine. MATY.

TELÉSE, ſ. Nom propre d'une ancienne ville du Samnium. *Teleſia, Teleſſia.* Elle fut Epiſcopale, ſuffragante de Bénevent. Elle eſt maintenant ſi déchuë, qu'il n'y reſte que cinq ou ſix maiſons parmi ſes maſures. Elles ſont dans la Terre de Labour, province du Royaume de Naples, au conſtuant du Sabatho & du Vulturne. Son Evêché a été tranſféré à Cérrito, bourg de la même province. MATY.

TELGEN, ſ. m. ou TÉLIE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Sudermanie, en Suéde. *Telgæ.* Elle eſt ſur le bord méridional du lac Meler, entre la ville de Stokholm, & celle de Strengnes, à huit lieuës de chacune. MATY.

TÉLÉPHIUM, ſ. m. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges grêles, couchées par terre, revêtuës de feuilles ſemblables à celles de la marjolaine, ſans poil, rangées alternativement. Ses fleurs naiſſent aux ſommitez des tiges, compoſées chacune de cinq feuilles blanches ſoutenuës par un calice qui eſt auſſi de cinq feuilles. Il leur ſuccéde des fruits qui ſont relevez de trois coins, & qui renferment dans leur creux quelques ſemences preſque rondes, noires, menuës comme celles de pavot. Sa racine eſt de la groſſeur du doigt, ligneuſe, garnie de peu de fibres, mais fortes. En Latin *Telephium Dioſcoridis Imperat.* P. TOURNEFORT. C. Bauhin appelle *telephium commune*, en Latin *telephium vulgare*, une eſpéce d'orpin, nommée autrement *anacampſeros, vulgo ſaba vulſa.* J. BAUH. Il y a quelques autres plantes qu'on appelle auſſi *Telephium.*

TÉLESCOPE, ſ. m. (Prononcez l'r.) Tême d'Optique. C'eſt une lunette à longue vûë pour obſerver les aſtres, & les objets éloignez, parce qu'elle les groſſit beaucoup. *Teleſcopium.* Elle eſt compoſée de deux vêrres, l'un oculaire, qui eſt concâve : & l'autre, objectif, qui eſt convexe, enfermez dans un tuyau long & obſcur pour les objets de la terre. Pour les objets du ciel elle eſt compoſée d'un vêrre objectif convexe, & d'un vêrre oculaire convexe. On en fait auſſi de quatre vêrres : c'eſt à dire, d'un objectif convexe, & de trois oculaires convexes pour les objets de la tême. Mais ces quatre vêrres interceptent beaucoup plus de rayons que les deux vêrres, & celles que l'on pourroit faire de cinq ou de ſix ou de plus, ſeroient à proportion ſort inferieures. Il eſt vrai pourtant que les *teleſcopes* à quatre vêrres redreſſent les objets, & les font voir dans leur ſituation naturelle ; mais elles ont d'ailleurs des défauts conſidérables. Les *teleſcopes* à deux vêrres, un objectif, & un oculaire convéxes, ſont les meilleurs, excepté qu'ils renvérſent les objets. M. Hartſoekér dans ſon eſſai Dioptrique, dit avoir obſervé la lune avec un *teleſcope* de 36 pieds dont l'ouverture, & l'oculaire ſont de trois pouces ; & que l'on y voit un objet de 14 mille pieds de diamêtre ſous un angle de ſix minutes. Il ajoûte qu'il a préparé un vêrre objectif de 600 pieds de foyer, & qu'en donnant à ce vêrre de 600 pieds une ouvérture d'un pied, & un oculaire d'un pied, il pourra voir dans la lune un objet de 1500 pieds de diamêtre ſous un angle de ſix minutes. L'invention du *teleſcope* eſt attribuée par Deſcartes à Jacques Métius natif d'Alkmaér en Hollande, & frére d'Adrien Métius fameux Mathématicien qui en fit voir un eſſai en 1609. Mais il ſe trompe : car Pierre Borel dans le Livre qu'il en a compoſé exprés, a prouvé clairement que Zacharias Janſen, ou Joannides, eſt le vrai inventeur du *teleſcope* & du microſcope. C'étoit un faiſeur de lunettes de Middelbourg en Zelande, qui dés l'année 1590, en fit un de douze pouces, qu'il preſenta au Prince Maurice ; lequel pour profiter de ce ſecret, lui deffendit de le divulguer. Ce fut lui qui découvrit ſept nouvelles étoiles dans l'Ourſe, & des taches dans la Lune. Joannes Lapreius autre Ouvri-r de Middelbourg en eſt le ſecond inventeur, qui en l'année 1610, en fit un ſur le ſeul récit qu'on lui en avoit fait, & qui les rendit publics. Métius & Drébellius, qu'on en fait auſſi Auteurs, ne vinrent qu'en 1620 à Middelbourg, où ils en achetérent chez le fils de Zacharie, qui les rendirent célébres : ce que fit en même tems Galilée en Italie, qu'on dit auſſi en avoir fait faire ſur le ſeul récit qu'on lui avoit fait de ceux de Hollande ; & à cauſe qu'il s'en eſt ſervi heureuſement aux obſérvations céléſtes, on a appellé ces ſortes de lunettes de *Hollande*, quoiqu'auparavant elles fuſſent nommées *de Hollande*, à cauſe du lieu de leur invention. Il eſt vrai que Jean-Baptiſte Porta a fait mention du ſecret des lunettes long-tems auparavant, quant à la ſpéculation ; mais il ne les a point réduites en pratique, car il en parle dans ſa Magie naturelle imprimée en 1549, au chap. 10 du 17e liv. Quelques-uns croyent que Bacon en a auſſi eu quelque connoiſſance ; & Fra Paolo en fait auſſi quelque mention. D'autres croyent que Démocrite en avoit quelque uſage, parce qu'il a dit le prémier que la voye lactée étoit un aſſemblage de pluſieurs étoiles. On dit que Ptolomée Evergétes avoit dans le pilâre d'Alexandrie un *teleſcope*, d'où il découvroit les navires de 60 milles en mér ; mais il n'y a pas d'apparence que ce fût le même que le moderne. On a mis les noms des Auteurs qui en ont écrit, au mot LUNETTE. M. Newton traite au long des *teleſcopes* dans ſon Optique.

TÉLÉSCOPE AÉRIEN. *Teleſcopium aereum.* M. Huygens a donné ce nom à un *teleſcope* propre pour obſérver la nuit, & dont les vêrres ne ſont point enfermez dans un tube clos, parce qu'il n'en eſt pas beſoin dans l'obſcurité de la nuit. Par ce moyen un *teleſcope* très-long devient très léger, & fort maniable. On voit la déſcription du *teleſcope* aérien dans les Tranſactions Philoſophiques, n. 161. HARRIS. Meſſieurs de l'Obſervatoire ſe ſervent d'un *teleſcope* aérien.

TÉLÉSCOPE RÉFLÉCHISSANT. C'eſt une invention de Mr. Newton. Voici comment il eſt fait. Le tube de ce *teleſcope*, qui doit être large, eſt fermé du côté qui regarde l'objet, l'autre eſt fermé par un miroir métallique concâve, qui y eſt placé. Proche du côté qui eſt fermé il y a un miroir ovale & plat, le plus délié qu'il eſt poſſible, afin d'empêcher le moins qu'il ſe peut les rayons de lumiére d'entrer dans le tube ; celui ci eſt incliné du côté de la partie ſupérieure du tube, où il y a un petit trou garni d'un oculaire plan-convéxe & délié. Enfonte que les rayons venant de l'objet, doivent tomber d'abord ſur le miroir concâve placé au fond du tube. De là ils ſont réfléchis vérs la partie ſupérieure du même tube, où ils rencontrent le miroir plat poſé obliquement, & par lequel ils ſont réfléchis ſur le petit vêrre plan convéxe, & à l'œil de l'obſervateur, qui regardant en bas voit l'objet vérs lequel le *teleſcope* eſt tourné. HARRIS.

Voyez auſſi les Tranſactions Philoſophiques, N. 81, où cet inſtrument eſt plus amplement décrit. Après ce premier eſſai, M. Newton fit un autre inſtrument de la même nature, par lemoyen duquel il dit qu'il peut lire dans les Tranſactions Philoſophiques ouvertes à la lumiere du ſoleil, à la diſtance de 100 pieds, & diſtinguer quelques mots à la diſtance de 120. Ce *téleſcope* ſeroit d'un grand avantage ſi on pouvoit le porter à toute la perfection requiſe; mais il eſt ſujet à deux grands inconvéniens. Le premier eſt qu'il eſt difficile de trouver l'objet, mais un peu d'uſage & de pratique y remédiera. Au moins en plaçant le petit verre à l'extérieur ſur une ligne parallèle à l'axe de la cavité du tube, l'on pourra trouver l'objet aſſez vite, & alors le tube lui-même doit être droit. Le ſecond inconvénient, beaucoup plus grand que le premier, eſt que le miroir de métal eſt ſujet à ſe ternir, de ſorte qu'il ne peut ſervir bien long-tems; mais ſi quelqu'un étoit aſſez heureux pour trouver un alliage metallique, qui put recevoir un poli parfait, réfléchir vivement les objets, & ſe conſerver ſans rouille ni ternûſſure ce ſeroit un très grand avantage pour la perfection des *téleſcopes* & des microſcopes. HARRIS.

TÉLESME. Terme de Philoſophie hermétique; c'eſt-à-dire, fin & perfection. Il eſt pris du Grec, τέλεσμα, qui ſignifie la même choſe.

TÉLIOU, ſ. m. Nom propre d'homme. *Teliaus*. S. Téliou a été très-célébre en Angleterre. C'eſt le même qu'en quelques manuſcrits on trouve nommé *Eliud*; en d'autres *Délo*. Il ſuccéda en l'Evêché de Landaf à S. Dubrice, qu'on croit avoir été ordonné par S. Germain d'Auxerre, durant le ſéjour qu'il fit en Angleterre, à l'occaſion du Pélagianiſme. Voyez les Bollandiſtes & M. Chaſtelain au IXe de Février.

TELLEMENT, Conjonction qui ſert à tirer des concluſions. *Itaque, quocirca. Tellement* donc que vous ne voulez point traitter? *Tellement* que vous voulez plaider?

TELLEMENT, adv. d'exagération. *Ita, adeò*. Il étoit *tellement* preſſé qu'il oublia ſa montre. Il a *tellement* d'affaires qu'il n'a pas le loiſir de ſe moucher. Il eſt *tellement* ſtupide, qu'on ne lui peut rien apprendre. On dit auſſi, *Tellement* que, pour dire, Enfin, pour concluſion, & quand on tire une conſéquence de ce qu'on a dit, ou où-dire. *Ita ut*.

TELLEMENT QUELLEMENT, adv. D'aſſez mauvaiſe grâce, paſſablement, médiocrement. C'eſt un homme qui m'a fait un plaiſir, mais *tellement quellement*. Cet Officier s'acquitte de ſa charge *tellement quellement*; c'eſt-à-dire, ni bien, ni mal. Faire des vers *tellement quellement*; c'eſt-à-dire, plutot mauvais que bons. Les Italiens diſent *coſi, coſi*. Dans la baſſe Latinité on a dit *taliter qualiter*. Un des préceptes de S. Vincent Férrier eſt, *Fac officium tuum taliter qualiter*. Mais ce *taliter qualiter* ne ſignifie pas ce que nous appellons maintenant *tellement quellement*, mais le mieux que vous pourrez, ſans cependant vous inquiéter, vous chagriner, &c.

TELLINE, ſ. f. Sorte de moule fort commune en Italie. *Tellina, mytulus*. Les *tellines* ſont moins groſſes que nos moules; elles ont la coquille rayée. Les *tellines* ne ſont pas proprement des moules; il faut le rapporter dans le genre des *tellines*, & non pas des *mytulus*. P. PLUMIER.

TÉLLINE. Vallée. Voyez VALTÉLLINE.

TELON, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit une lyre, de l'Hébreu *tillin*, c. un pſalterion. *Buchori*. BOREL.

TELTRE, ſ. m. Vieux mot, c. un têtre ou cóteau. BOREL.

Lipovaire & li ordenez,
En ſor un teltre *ſont montez,*
Pour Dieu proïer & pour orer,
Et pour la bataille eſgarder. R. DE VACCE.

C'eſt la même choſe que tèrre, les deux liquides, *l*, & *r*, ſe changeant aiſément l'une en l'autre.

T E M.

TÉMARÉTÉ, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la baſſe Ethiopie. *Temaretum*. C'eſt le principal lieu de l'iſle de Zocotora, & la réſidence du Prince de cette iſle.

TÉME, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Angleterre. *Thémis*. Elle baigne Ludlou, & ſe décharge dans la Saverne, vis-à-vis de Worceſter. MATY.

TÉMEN, TÉMENDFUST, ſ. m. Nom propre d'une petite vil. le de la province d'Alger, en Barbarie. *Temendfuſta*. Elle eſt à dix lieuës de la ville d'Alger, ſur la mer Méditérranée, où elle a un fort bon port. Quelques Géographes prennent cette ville pour l'ancienne *Roſconia*, ou *Roſſonium*, & d'autres pour l'ancienne *Jomnium*, ou *Lomnium*, deux villes de la Mauritanie Céſarienne. MATY.

TÉMÉRAIRE, adj. & ſubſt. maſc. & f. Vaillant outré, étourdi, hardi avec imprudence; qui s'expoſe aux périls brutalement, & inconſidérément. *Temerarius, audax, inconſiderans, conſilio præceps*. Alexandre étoit un Prince *téméraire*. Les Géans firent une action bien *téméraire*, de vouloir attaquer le Ciel. Les plus hardis & les plus *téméraires* l'emportent tous les jours ſur les plus ſages & les plus modérez. SÉVR. Un pécheur eſt bien *téméraire*, d'oſer s'attaquer à Dieu. C'eſt un fuſieux, un *téméraire*, qui eſt cauſe de ſa mort. Le *téméraire* ne connoît le péril dans le connoître. C'eſt un jeune *téméraire* qui cherche à faire fortune, ou à périr.

Chaque ſiécle eſt fécond en heureux téméraires. BOIL.

Ah! ſoi de quelque ſens que vous tourniez l'affaire,
Prendre femme, eſt à vous un coup bien téméraire. MOL.

TÉMÉRAIRE, ſe dit auſſi dans les actions & diſputes civiles. *Temerarius, temere audax, inconſultus*. Il m'a fait une demande *témeraire* & mal-entendue. On le dit auſſi en matière de doctrine, & principalement en matière de Théologie & de Morale, & il ſignifie, qui choque les principes, & d'où l'on peut tirer de fauſſes, de pernicieuſes conſéquences. Ce Prédicateur avança une propoſition fort *téméraire*. On condamne les propoſitions hérétiques comme *témeraires* & ſcandaleuſes. C'eſt un grand péché que le jugement *téméraire*, de juger mal d'autrui, ſans un fondement legitime.

TÉMÉRAIREMENT, adv. D'une maniére hardie, imprudente & témeraine. *Temere, inconſideratè, inconſultè*. Cet homme attaque les gens *témérairement*, & ſans les ménager. Il plaide *témérairement*, & ſans titre. Il juge *témérairement* des Ouvrages, & ſans aucune capacité. Nous étouffons les remords de notre conſcience, en decidant *témérairement* que nous avons raiſon, & que les autres ont tort. NICOL.

Dans les réparations d'homicur, & amendes honorables, on inſére ces termes, que méchamment, *témérairement*, & comme mal aviſé, on a dit ou fait telle choſe, dont on demande pardon. *Nequiter, temere, inconſulte*.

TÉMÉRAIREMENT, ſignifie quelquefois, Au hazard. *Caſu, forte, fortuito*. La plupart des divinations ſe font par des points jettez *témérairement*, des paroles dites *témérairement*, au hazard.

TÉMÉRITÉ, ſ. f. Hardieſſe démeſurée; vice oppoſé à la véritable vaillance par une de ſes extrémitez, qui eſt l'excès. *Temeritas, inconſiderantia, præceps audacia*. La plupart des conquêtes ſont des *témérités* heureuſes. La valeur a ſes bornes comme les autres vertus: on peut paſſer par elle, pour aller à la *témérité*. MONT. L'heureuſe *témerité* d'Alexandre paſſe pour une vertu héroïque dans le monde. MÉSP.

TÉMÉRITÉ, ſe dit auſſi d'une action hardie, inſolente, imprudente & inconſidérée. *Præceps audacia, imprudentia*. C'eſt une *témérité* au valet de lever la main ſur ſon maître. C'étoit une folle *témérité* à Dioclétares, d'entreprendre de faire une ſtatuë du mont Athos. Il y a bien eu de la *témérité* à cet Auteur, d'avancer une propoſition ſi évidemment fauſſe. Dieu veut retirer les hommes de cette *témérité* brutale avec laquelle ils ſe précipitent dans l'Enfer. NIC. Une injuſte *témérité* eſt ordinairement couronnée. FLÉCH. Ovide auroit pouſſé ſes *témérités* plus loin, ſi Julie n'avoit point réprimé ſon audace. VILL.

Pour moi qui croi ſi peu mériter vos bontez,
Je doute du bonheur de mes téméritez. MOL.

TÉMÉRITÉ, ſe dit auſſi par exagération en matière de compliment. *Audacia, licentia*. Excuſez-la, ſi la *témerité* de vous écrire, de vous prier de me rendre un petit ſervice.

TÉMESNE, ſ. f. Nom propre d'une province du Royaume de Fèz, en Barbarie. *Temeſna*. Elle eſt entre la province de Fèz & le Royaume de Maroc, le Buragrag la ſéparant de la premiére, & l'Ommirabi du dérnier; la province de Chaus la confine au levant, & l'Océan la baigne au couchant. Cette province eſt fort vaſte, mais elle a été ſouvent ravagée par les Rois de Maroc, & par les Portugais. Rabat en eſt le lieu principal, Almanſor, Anſa & Nuchaila, qui ont été conſidérables, ſont préſque entiérement ruinées. MATY.

TÉMESWAR, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Comté de *Temeſwar* en la Haute Hongrie. *Temiſvaria, Temeſvarinum, Temeſia*. Elle eſt médiocrement grande, mais forte, & ſituée ſur la rivière de Temez, environ à treize lieuës de Belgrade, vers le nord oriental. Les Turcs étoient maîtres de *Temeſwar* depuis l'an 1552. L'Empereur prit cette place en 1716, & elle lui eſt reſtée par la paix de Paſſarowitz.

TÉMESWAR, Comté. *Temeſvarienſis Comitatus*. C'eſt une contrée de la Haute Hongrie. Elle eſt bornée au nord par le Comté de Clouad, & par la Tranſilvanie, au levant par la Valaquie. Elle

Digitized by Google

Elle a le Danube au midi, & la Teisse au couchant. Ses lieux principaux sont *Temeswar* capitale, Lugos, Caransebes & Orsowa. MATY.

TIMESWAR, Beglerbeglie. C'étoit autrefois un grand Gouvernement des Turcs. *Temeswarienſis Prefectura.* Il comprenoit toute la partie de la Haute-Hongrie, qui est entre la Teisse & la Transilvaine, depuis le Danube jusqu'au grand Waradin inclusivement. Les Impériaux en avoient la plus grande partie. Ils ont achevé de la conquérir pendant la guerre qui vient de finir par la paix de Paſſarowitz.

TEMGID, ſ. m. Nom d'une prière que les Turcs doivent faire à minuit. *Oratio media noctis apud Turcas.* Outre les cinq heures d'oraiſon que les Turcs ont pendant le jour, il leur eſt encore ordonné d'en faire une à minuit; mais parce que l'heure eſt fort incommode, les Moſquées ne ſont ouvertes que pendant trois lunes de l'année, celle de Religeb, de Chahban & le Ramazan, & encore ne ſont elles fréquentées que par les dévots qu'ils appellent Sophis, qui en tout tems ne manquent pas à l'heure, s'ils manquent au lieu, les autres qui s'en diſpenſent, la font ou au ſoir, ou de grand matin, & elle s'appelle *Temgid.* DU LOIR, *p.* 145. Quand on porte un Turc en terre, les Prêtres qui l'accompagnent chantent toujours quelques prières, & particuliérement celle qu'ils font à minuit, appellée *Temgid*, parce qu'elle leur eſt auſſi ordonnée pour ce ſujet. Id. *p.* 163.

TEMIAN, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Temianum.* Il doit être dans la Nigritie, entre le Nigir & le Royaume de Gangara; mais il n'eſt pas marqué ſur les cartes. MATY.

TÉMIN, ſ. m. Nom que l'on donne en Orient à une monnoie de France. Les *Témins* ſont les piéces de quatre ſols de France, cette jolie monnoie pour laquelle les Turcs eutent tant de paſſion.

TÉMIR, & TÉMISÉRA. Voyez LIRIO.

TEM.R CAPI. Voyez DERBENT.

TÉMISTITAN, ſ. m. Nom propre d'une grande contrée de l'Amerique ſeptentrionale. *Teniſtitania.* Elle comprend la province de Mexique, & la partie méridionale de celle de Tlaſcala, juſqu'à la ville de los Angelos inclusivement. MATY.

TÉMOIN. Voyez TÉSMOIN. *Teſtis.*

TEMPE. Voyez TEMPLE.

TEMPÉRAMENT, ſ. m. Complexion; habitude ordinaire du corps de l'homme, ſa conſtitution naturelle; la diſpoſition de ſes humeurs. *Corporis temperatio, habitus, habitudo.* Il y a des gens d'un *tempérament* robuſte; groſſier & violent qui ſont propres à la guérre; d'autres, d'un *tempérament* foible & délicat, que le travail rebute. Ce n'eſt pas une grande louange, que d'être entraîné par ſon *tempérament* à faire quelque choſe de bon. S. ÉVR. Il y a des gens qui par un *tempérament* dur & impérieux renoncent ſans peine à toute la douceur de la vie. M. SCUD. Il y a des gens d'un *tempérament* ſi gráve & ſi froid, que c'eſt plutôt par pareſſe, que par vertu, qu'ils ne changent point d'hu neur. M. SCUD. Le *tempérament* ne peut faire que l'ébauche des vértus, & il n'appartient qu'à la raiſon de les achever. Id. Il entre toujours quelque choſe du *tempérament* dans les deſſeins les plus concertez. S. ÉVR. Le *tempérament* ſe peut vaincre, mais cela eſt quelquefois plus facheux que le mal qu'on peut arriver. Le CTE DE M. Brutus avoit modéré l'ardeur de ſon *tempérament* par l'étude de la Philoſophie. S. ÉVR.

En Médécine on appelle auſſi *tempérament*, le mélange & l'harmonie de quatre ſimples qualitez élémentaires. *Natura temperatio, corporis conſtitutio.* Les Médecins diſtinguent deux ſortes de *tempérament*; l'un qu'ils appellent *ad pondus*, ou *ad pondus*; l'autre *de juſtice.* Le *temperament ad pondus*, eſt celui qui a égale proportion & meſure des qualitez élémentaires, tel que doit être celui de la peau des doigts, laquelle égalité ſeule pourroient faire aucun jugement. Le *tempérament de juſtice*, eſt celui qui contient des portions inégales de ces qualitez, mais en proportion convenable, pour bien exercer les actions de la partie à quoi elle eſt déſtinée: & ainſi l'on a plus de parties terreſtres, que d'aqueuſes, afin qu'il ſoit plus ſolide, ce qui a du raport à la Juſtice, qui diſtribuë à chacun ce qui lui appartient. Galien dit que le *tempérament ad pondus* eſt ſeulement dans l'imagination, parce que quand il ſeroit réel, il ne demeureroit qu'un moment.

TEMPÉRAMENT, ſe dit auſſi en térmes de jardinage, des térres & des fruits. *Indoles, natura, habitudo.* Dans les vallées où l'on a ce qu'ils appelle un bon ſable noir, il ſe fait dans la profondeur de cette térre, une phitrration naturelle, qui éleve une partie de l'eau juſqu'à la ſuperficie, & c'eſt cela qui entretenant la térre dans un bon *tempérament* pour la production, la rend extrêmement bonne. LA QUINT. Il y a quelquefois des térres d'un *tempérament* ſi juſte, & d'une conſtitution ſi avantageuſe, que toutes ſortes de légumes, & toutes ſortes de fruits, de quelque eſpéce qu'ils ſoient, y réuſſiſſent parfaitement. Id. Le bois du poirier de bergamotte eſt fort délicat de ſon *tempérament* LA QUINT. Le *tempérament* de térre qui convient à chaque eſpéce de fruit. Id.

TEMPÉRAMENT, ſe dit figurément en choſes morales, d'un adouciſſement, d'un milieu qu'on trouve dans les affaires, pour accorder des parties. *Temperamentum, ratio, via, modus.* Il n'y a point d'affaire ſi difficile, où l'on ne trouve quelque *tempérament.* Cette loi eſt trop ſevére & trop rigoureuſe, il faut y apporter quelque *tempérament.* Quand nos paſſions ſont trop violentes, il faut que la raiſon y apporte du *tempérament.* Ces fatouches vértueux ne veulent point de ces *tempéraments* qui ſont d'un ſi grand uſage pour faciliter les affaires difficiles BAL. Le grand art de plaire conſiſte à trouver le milieu entre trop, & trop peu: ce *tempéament* fait la pérfection des vértus humaines. BALL.

TEMPÉRAMENT, en térmes de Muſique, ſe dit de l'altération que l'on fait des intérvalles, tant à l'égard des conſonances que des diſſonances, pour les rendre plus juſtes ſur cértains inſtrumens. *Temperatio, moderatio.* Ainſi on dit le *tempérament* du luth, de l'orgue, &c.

TEMPÉRANCE, ſ. f. Vértu qui régle, & qui bride nos appétits ſenſuels, & particuliére ment ceux qui nous portent au vin, & aux femmes. *Temperantia, temperamentum, moderatio, modeſtia.* La *tempérance* conſiſte à retenir la pente que les hommes ont aux plaiſirs des ſens. M. ÉSP La *tempérance* n'eſt, dans la plupart des bons nes, que l'envie de vivre, & la crainte d'avancer la mort par des excés. S. ÉVR. L'office de la *tem é ance* eſt de nous rendre modéréement ſenſuels. M ÉSP. La *tempérance* n'eſt pas le fleau, mais l'aſſaiſonnement de la volupté. MONT. La *tempérance* eſt une bride qui nous retient quand nous nous emportons vérs la mauvaiſe volupté, elle nous arrête lorſque nous croyons nos ſens plaire que notre raiſon. S ÉVR. La *tempé ance* eſt mo ſérantice, & non adverſi e des voluptez. MONT. Ariſtote dit que la *tempérance* nous enſeig e à jouir des plaiſirs avec meſure, & qu'elle tient un milieu entre la ſevérité des Stoïques, qui rejettent toutes les voluptez, & la molleſſe des Epicuriens qui s'y abandonnent. M. ÉSP. La *tempérance* en combattant les paſſions de l'homme, entreprend de le tirer de l'éſclavage des paſſions. Id.

TEMPÉRANT, ANTE, adj. & ſubſt. Qui a la vértu de tempérance. *Abſtinens, temperans, ſobrius, frugalis.* Les hommes *tempérans* vivent plus que les autres. Les *tempérans* évitent toute ſorte d'excés, ils régient & modérent leurs appétits ſuivant la droite raiſon. S. ÉVR Soyez *tempérant* dans les plaiſirs, pour en jouir plus long tems. MONT.

TEMPÉRATURE, ſ. f. Qualité de l'air. *Cœli temperatura, temperatio, temperies.* La *temperature* de l'air change ſelon les pays & les ſaiſons. La fraîcheur des nuits dans la zone torride y conſérve une *température* agréable de l'air.

TEMPÉRER, v. act. Réprimer; modérer l'action violente de quelque choſe par une autre. *Temperare, attemperare, moderari,* L'eau *tempere* le vin, en modére l'ar leur. La fraîcheur des nuits, ſous la ligne, *tempere* la chaleur des jours. L'âge *tempére* le ſang & les bouillons de la jeuneſſe. J'ai beſoin que vous *tempériez* un peu l'éclat qui vous environne, & qui m'éblouit. S. ÉVR.

TEMPÉRER, ſe dit figurément en Morale, des paſſions, & ſignifie, Calmer, appaiſer, modérer. *Moderari, regere, pacare, temperare.* Ce homme eſt naturellement emporté, il ne ſe peut *tempérer*, il ne peut *tempérer* ſa langue. Les Stoïciens ſe piquoient de ſçavoir *tempérer*, & refréner leurs paſſions toute la grace que Dieu fait aux j ſtes ne va qu'à *tempérer* l'ardeur de leur convoitiſe, & à réyri rer leurs paſſions déréglées. FLÉCH. La ſevérité des répréhenſions doit être *tempé ée* par la chárité. HERMAN Euripide a dit, Le bien avec le mal eſt fort uni *tempéré*. L'exércice & l'emploi de la raiſon, c'eſt de *tempérer* les paſſions. S. ÉVR. La bonté de la Providence ſçait *tempérer* nos afflictions par les douceurs de ſes conſolations. FLÉCH. Ces Pè es ont eu beſoin de toutes leurs lumiéres pour *tempérer* les choſes avec juſtelle. PASC. Le Gouvérnement oligarchique eſt *tempéré* entre la ſouveraine puiſſance, & la confuſion du Gouvérnement populaire.

TEMPÉRÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Temperatus, moderatus pacatus.* Les zones *tempérées* ont un méla ge égal du chaud & du froid. On y réſpire un air *tempéré*. Un éſprit *tempéré* eſt un éſprit ſage, réglé, tranquile.

TEMPESTATIF, adj. (L'ſe prononce) Qui fait du bruit, qui crie, qui s'agite. *Tempeſtuoſus, procelloſus, tumultuoſus* Il eſt bas & de peu d'uſage Ceux qui ſont violens & *tempeſtatifs* troublent tout le repos d'une maiſon, d'une compagnie.

TEMPÊTE, ſ. f. Orage qui s'excite par les vents, la pluie, le tonnérre. *Tempeſtas, procella.* Les ouragans ſont les plus dangereuſes *tempêtes*. La mér Baltique eſt fort ſujette aux *tempêtes*.

Digitized by Google

Les vaiſſeaux ſont ſouvent battus, écartez, & briſez par la *tempête*. Les *tempêtes* de terre arrachent les arbres, découvrent les maiſons. Cette horrible *tempête* s'appaiſa tout d'un coup. Les Mariniers appellent *fortunal temporal*, l'*amarou* du tems, les gros tems, la groſſe mer, la *tempête*, le mauvais tems. Les *tempêtes* les plus violentes n'agitent jamais le fond de la mer, ainſi que les plongeurs en font foi; il n'eſt donc pas ſurprenant qu'elles n'en détachent point les corps qui s'y ſont fixez.

TEMPÊTE, ſe dit auſſi dans le ſtile bas, pour bruit, tintamare, vacarme. *Tumultus, clamor, ſtrepitus.* Quelle *tempête* on fait là haut! Catin loge deſſus ma tête, & me reveille par je ne ſçai quel le *tempête* qu'elle excite la nuit. GON.

Pour peu que l'on s'oppoſe à ce que veut ſa tête,
On en a pour huit jours d'effroyable tempête. MOL.

La *tempête* fut miſe par les Romains au nombre des Dieux. *Ovid. Faſt. L. VI. v.* 193. M. Marcellus lui éleva un temple dans le faubourg de la porte Capene, en reconnoiſſance de ce qu'en allant en Corſe & en Sardaigne, il échapa aux dangers d'une furieuſe *tempête* qu'il eſſuya. Roſin, *Antiqq. L. II. C.* 21.

TEMPÊTE, ſe dit figurément en choſes morales, des malheurs, des ravages, des troubles, des déſordres; des perſécutions qui menacent ou le général, ou le particulier. *Tempeſtas, clades, infortunium, perturbatio, tumultus.* Voilà une groſſe armée qu'on leve, on ne ſçait où ira fondre la *tempête*; il ſera difficile de conjurer cette *tempête*. Il s'eſt élevé une furieuſe *tempête* contre cet Auteur. Il s'eſt mis dans un Couvent à l'abri de la *tempête*.

Apprenez, que du trône on n'abat point de têtes,
Sans attirer ſur ſoi mille & mille tempêtes. CORN.

TEMPÊTE, ſe dit auſſi au figuré de tout ce qui eſt impétueux, véhément, de tout ce qui cauſe du déſordre, du trouble, de l'agitation. *Impetus, agitatio, perturbatio.* On peut comparer Demoſthène, à cauſe de la rapidité & de la véhémence avec laquelle il ravage & emporte tout, à une *tempête* & à un foudre. BOIL. La Philoſophie calme les *tempêtes* de l'ame. MONT.

TEMPÊTE. Injure populaire qu'on donne à des enfans, remuans & bruyans. *Perturbator.* C'eſt une petite *tempête*.

TEMPÊTER, v. n. Faire bien du bruit par criérie & mauvaiſe humeur. *Debacchari, clamitare, tumultuari.* Une femme acariâtre *tempête* ſans ceſſe dans la maiſon. Cet Orateur crie & *tempête* aſſez; mais il ne prouve rien.

TEMPESTIS, ſ. m. Vieux mot. Tempête, orage. *Tempeſtas, hiems.* Jean le Maire. BOREL.

TEMPESTUEUX, EUSE, Nous n'avons jamais oui prononcer l'a de ce mot; Danet ne la prononce pas, ni Richelet non plus. Cependant, comme l'Académie veut qu'on la prononce, il ſemble qu'il n'y ait point à héſiter. Il ſignifie, Qui forme, qui cauſe la tempête. *Tempeſtuoſus, procelloſus.* Vent *tempeſtueux*. Il ſignifie plus ordinairement, Qui eſt ſujet aux tempêtes. La mer vers le cap de Bonne-Eſpérance eſt fort *tempeſtueuſe*. La ſaiſon d'automne eſt plus *tempeſtueuſe* que les autres. Le peuple eſt comparé à une mer *tempeſtueuſe*. MASCUR.'

TEMPLE, ou TEMPE, ſ. f. Partie double de la tête, qui eſt à l'extrémité du front entre les yeux & les oreilles. *Tempus.* Le haut de la *temple* eſt formé d'un ós qu'on appelle l'*ós écailleé*, parce qu'il eſt amenuiſé en guiſe d'écaille, & ſa partie inférieure s'appelle *liſtoide*, ou l'*ós pierreux*, parce qu'il eſt raboteux & reſſemble à un rocher. L'ós des *temples* eſt le plus foible des ós de la tête, d'où vient que les plaies en cet endroit-là ſont mortelles.

Ménage croit que ce mot vient du Latin *tempora*, d'où l'on a fait *tempora*, qui ſignifie la même choſe, mais les Médecins diſent qu'on a appellé cette partie de la tête, *tempora*, parce qu'elle montre le tems, ou l'âge de l'homme, à cauſe que c'eſt le poil de cet endroit-là qui blanchit le premier, ce qu'Homère a bien reconnu, lorſqu'il a appellé les hommes *poliocrotaphes*, c'eſt-à dire, qui griſonnent premièrement par les temples.

TEMPLE, ſ. m. Grand bâtiment élevé à l'honneur de quelque Divinité, vraie ou fauſſe, où le peuple s'aſſemble pour l'adorer. *Templum, ædes, fanum, delubrum.* Dans la vieille Loi, il n'y avoit qu'un *Temple* dédié au vrai Dieu, qui fut bâti par Salomon en Jéruſalem. Le *Temple* de Diane d'Ephéſe a été mis au rang des merveilles du monde. Clément Alexandrin & Euſebe diſent que l'origine des *Temples* vient des ſépulcres que l'on conſtruiſoit aux morts. Hérodote & Strabon rapportent que les Egyptiens ſont les premiers, qui ont érigé des *Temples* aux Dieux. En Grèce, c'eſt Deucalion, ſelon Apollonius, *Argonaut. L.* III. Les *Temples* étoient des aſiles chez les Romains, auſſi-bien que chez les premiers Chrétiens, & encore aujourd'hui dans quelques pays Catholiques. Et Elagabale ſe retira dans le *Temple* du Soleil, pour n'être point tué par Macrin. Pluſieurs anciens peuples ne renfermoient point leurs Dieux dans des *Temples*, & ne leur en bâtiſſoient point; ils faiſoient leurs ſacrifices, par tout où il leur plaiſoit, perſuadez que le monde entier étoit le *Temple* de Dieu, & qu'il ne lui en falloit point d'autres. C'étoit la doctrine des Mages, que ſuivoient les Perſes, les Scythes, les Numides en Afrique, & d'autres, dont parlent Hérodote, L. I. Strabon L. XV. & Ciceron, dans ſa ſeconde Oraiſon contre Verrès. Quelques Philoſophes même ont blamé l'uſage & la conſtruction des *Temples*, comme Zenon de Ceitz en Chypre, & ſes diſciples. Mais ſi Dieu n'a pas beſoin de nos *Temples*, les hommes ont beſoin d'avoir des lieux, ou pouvoir s'aſſembler pour les actes publics de la Religion. Auſſi toutes les nations, juſques dans l'Antiquité la plus reculée, ont eu des *Temples*. Voyez Hoſpinianus, *De origine Templorum.*

Les premiers *Temples* des Anciens étoient ſans toit, & découverts. Les Païens ont élevé une infinité de *Temples* à leurs faux Dieux, & même à la Fiévre, à la Fortune, &c. Les Romains qui en avoient de pluſieurs eſpéces, nommoient par excellence *Templum*, celui qui étoit de fondation Royale, conſacré par les Augures, & où l'exércice de la Religion ſe faiſoit réguliérement. Ils appelloient *Ædes*, ceux qui n'étoient point conſacrez; *Ædicula*, les petits *Temples* couverts; *Sacella*, ceux qui étoient découverts; *Fana* & *Delubra*, quelques autres édifices ſacrez par raport à leurs myſtéres; & tous ces *Temples*, ſelon Vitruve, avoient auſſi différens noms, ſuivant leur conſtruction, comme ils ſont raportez ci après. Les Romains ont conſacré des *Temples* à leurs Empereurs; ils l'ont fait même quelquefois dés leur vivant, comme on le voit dans quelques médailles, inſcriptions, & autres monumens de l'antiquité. Horace en a fait compliment à Auguſte dans cette belle Epitre en vers, dans laquelle il éleve cet Empereur au-deſſus d'Hércule & des autres Héros de la Fable, en ce qu'ils n'avoient été admis dans les *Temples* des Dieux qu'après leur mort, au lieu qu'Auguſte avoit ſes *Temples* & ſes Autels dés ſon vivant.

Viventi tibi matura largimur honores;
Jurandaque tuum per nomen ponimus aras.

Les Anciens avoient des *Temples* de différentes ſtructures, dont voici les noms, & la conſtruction.

Temple à Antes, c'étoit, ſelon Vitruve, le plus ſimple de tous les *Temples*, qui n'avoit que des piláſtres angulaires (appellez *Antes* ou *Paraſtates*) à ſes encognures, & deux colonnes d'ordre Toſcan aux côtez de ſa porte. *Templum Antis ornatum.*

Temple Tétraſtyle. *Tetraſtylos*, du Grèc *Tetraſtylos*, qui a quatre colonnes; c'étoit auſſi, ſelon Vitruve, celui qui avoit quatre colonnes de front, comme le *Temple* de la Fortune Virile à Rome.

Temple Proſtyle. *Proſtylon*, du Grèc *Proſtylos*, fait de πρὸ, *devant*, & στύλος, *colonne*; c'étoit celui qui n'avoit des colonnes qu'à la face antérieure, comme le *Temple* d'ordre Dorique de Cérès, à Eleuſis en Grèce. Voyez Vitruve, *Préf. du Liv. VII.*

Temple Amphiproſtyle, ou double proſtyle. *Amphiproſtylon.* Celui qui avoit des colonnes devant & derriére, & qui étoit auſſi Tétraſtyle. *Vitruve, au même endroit.*

Temple Péripére, *Peripteron.* Celui qui étoit décoré de quatre rangs de colonnes iſolées en ſon pourtour, & étoit Héxaſtyle; c'eſt-à-dire, avec ſix colonnes de front, comme le *Temple* de l'Honneur & de la Vértu à Rome. Voyez Vitruve, Liv. III, Chap. I. Péripére eſt fait du Grèc περὶ, *alentour*, & πτέρον, *aîle*.

Temple Diptére. *Dipteron*, du Grèc *Dipteros*, qui a deux aîles. C'étoit celui qui avoit deux rangs de colonnes en ſon pourtour, & étoit Octoſtyle, ou avec huit colonnes de front, comme le *Temple* de Diane à Ephéſe. *Vitruve, au même endroit.*

Temple Pſeudodiptére, ou Diptére imparfait. *Pſeudodipteron.* Celui qui avoit auſſi huit colonnes de front, avec un ſeul rang de colonnes qui regnoient au pourtour, comme le *Temple* de Diane dans la ville de Magnéſie en Grèce. *Vitruve, à l'endroit cité.*

Temple appellé Hypétre, du Grèc ὑπαίτρος, lieu découvert. Celui dont la partie intérieure étoit à découvert. Il étoit Décaſtyle, ou à dix colonnes de front, & avoit deux rangs de colonnes en ſon pourtour extérieur, & un rang dans l'intérieur, comme le *Temple* de Jupiter Olympien à Athénes. *Vitruve, Préf. du Liv. VII.*

Temple Monoptére. *Monopteron.* Celui qui étant rond & ſans murailles, avoit un Dôme porté ſur des colonnes, comme le *Temple* d'Apollon Pythien à Delphes. *Vitruve, au même endroit.*

Temple Péripére rond. *Peripteron rotundum.* Celui dont un rang de colonnes forme un porche circulaire, qui environne une rotonde, comme les *Temples* de Veſta à Rome, & de la Sibylle à Tivoli, & une petite Chapelle près S. Pierre in Montorio à Rome, bâtie par Bramante, fameux Architecte. DAVILER.

Les Indiens ont auſſi des *Temples* magnifiques pour leurs idóles, que les Européens appellent *Pagodes*. On tient que les Egyptiens ont

Digitized by Google

ont été les premiers qui ont reconu des Dieux, & qui leur ont élevé des *Temples*.

Ce mot vient du Latin *Templum* ; *& Templum* vient, selon quelques-uns, de τεμνω, qui signifie la même chose ; & selon d'autres, de τεμο, *abscindo*, je retranche, je sépare, parce qu'un *Temple* est un lieu séparé & distingué de tout autre lieu. D'autres le tirent du vieux mot Latin *templare*, régarder, contempler.

Les anciens Augures donnoint le nom de *Temples* aux endroits du ciel qu'ils désignoient pour observer le vol des oiseaux ; & leur formule étoit celle-ci, *templa tesqua sunto*.

Voyez ce que le P. Ménestrier a remarqué dans sa justification pour les *Temples* de l'Honneur.

TEMPLE, se dit maintenant des bâtimens où les Protestans s'assemblent pour exercer leur Religion. *Praetenforum Reformatorum Templum*. Par les Edits de pacification, les Réformez de France doivent avoir un certain nombre de *Temples* dans chaque province ; mais tous ces *Temples* ont été démolis par divers Arrets, & enfin par un Edit donné en 1685. Les mécontens de Hongrie ont fait la guerre pour avoir les *Temples* qu'on leur a ôtez ; pour le rétablissement de leurs *Temples*. En France, on les appelloit aussi Prêches.

TEMPLE, se dit quelquefois, dans le stile élevé, des Eglises des Chrétiens. *Templum*, *Basilica*, *Ecclesia*. Ce Prince a défendu l'honneur de nos *Temples*, a dompté ces rebelles qui avoient profané nos *Temples*. On appelle aussi *Temples*, les Eglises que possédoient les Templiers : ainsi l'on appelle à Paris le *Temple*, le Monastère des anciens Templiers, qui depuis leur suppression est à la Religion de Malte. Je demeure au *Temple*. Le quartier du *Temple*, la vieille, la nouvelle rue du *Temple*. Le Marais du *Temple* est ainsi appellé à cause d'une Eglise de ce nom.

TEMPLE, se dit aussi poétiquement, des imaginations de *Temples*, qui ne subsistent que dans la fiction & dans la pensée. *Templa fabrita*. Le *Temple* de la mort de Hubert. Le *Temple* de la Gloire, le *Temple* de la Mémoire, ou des Muses, de la Victoire, de la Renommée. On dit aussi, Ce Prince mérite qu'on lui élève des *Temples* & des autels ; pour dire, qu'on le loue qu'on dresse des monumens à sa gloire.

TEMPLE, se dit aussi figurément des corps humains. *Templum*. Les Chrétiens sont les *Temples* vivans du St Esprit, dit St Paul. *Corpora vestra sunt Templum Spiritus Sancti*. Le Seigneur entendoit parler du *temple* de son corps ; quand il disoit qu'il pouvoit detruire, & rétablir en trois jours le *temple*.

Les Amans disent que leur Maitresse est le *temple* de la beauté, de l'amour. Mad. de Chevreuse étoit le tombeau des plaisirs, comme elle en avoit été le *temple*.

TEMPLET, f. m. Terme de Relieur, Manière de petite règle, ou de bâton quarré qu'on leve du coussoir, & dont on se sert pour tenir les chevilletres, quand on coud quelque livre. *Regula*. On ne sçauroit coudre un livre, sans se servir du *templet*.

TEMPLIER, f. m. Ordre Religieux & militaire, établi d'abord en Jérusalem en l'an 1118, en faveur des Pélerins de la Terre-sainte. *Templarius*. L'an 1118, quelques Chevaliers, hommes nobles & craignans Dieu, le dévouèrent à son service entre les mains du Patriarche de Jérusalem, & promirent de vivre pèrpétuellement dans la chasteté, l'obéïssance & la pauvreté, comme des Chanoines. Les deux principaux, étoient Hugues des Païens, *de Paganis*, & Geoffroi de St Aldemar, ou de St Omèr. Baudouin II, Roi de Jérusalem, leur donna un logement dans le Palais qu'il avoit près le Temple : de là leur vint le nom de *Templiers*. Les Chanoines du Temple leur donnèrent une place proche de ce Palais, pour y bâtir les lieux réguliers : le Roi & Seigneurs, le Patriarche & les Prélats leur donnèrent quelque revenu de leurs Domaines pour leur nourriture & leur vêtement. Leur premier engagement, fut de garder les chemins contre les voleurs & les partisans, principalement pour la sureté des pélerins. Les principaux articles de leur règle sont, qu'ils entendront tous les jours l'Office divin tout entier ; que quand leur service militaire les en empêchera, ils y suppléront par certain nombre de *Pater* qu'ils feront maigre quatre jours de la semaine, & le Vendredi en viandes de Carême, c'est-à-dire, sans œufs, ni laitages ; que chaque Chevalier pourra avoir trois chevaux, & un écuyer ; & qu'ils ne chasteront ni à loiseau, ni autrement. Tels furent les commencemens de l'Ordre des *Templiers*, le premier de tous les Ordres militaires. Ils avoient reçu la règle de St Bernard. Neuf ans après leur fondation, on leur prescrivit une règle dans le Concile de Troies. On les appelloit ou *Templiers*, ou Frères de la milice du Temple. La maison du Temple de Paris étoit la résidence du Grand-Maître, lequel avoit la garde du trésor royal. L'Ordre des *Templiers* fut aboli au commencement du XIV, sous Clément V, & Philippe Le Bel. Les *Templiers* furent arrêtez par ordre du Roi Philippe Le Bel, le 13. Octobre 1307. Clément V. les abrogea le 3. Avril 1312. Cinquante furent brûlez vifs. En Angleterre, ils furent tous arrêtez le 10 Janvier 1307, sept furent brûlez vifs ; & l'an 1312, dans la seconde session du Concile de Vienne, l'Ordre fut entièrement éteint & supprimé par le Pape Clément V. Voyez leur Histoire par Mr du Pui. Des Auteurs ont prétendu que les crimes dont on les accusoit, étoient supposez ; & que la véritable raison qui fit supprimer cet Ordre, c'est qu'il avoit des biens immenses. Mais si cette raison pouvoit porter à les supprimer, elle ne pouvoit engager à les faire brûler vifs ; & il n'est point du tout croyable qu'on eut exércé sur eux cette cruauté, s'ils eussent été innocens. D'ailleurs leurs biens furent donnez aux Hospitaliers. Qu'y gagnoient donc le Pape, ou les Rois de France & d'Angleterre ? Que leur importoit, que ces biens fussent à l'un ou à l'autre de ces Ordres ? Le P. Héliot traite de cet Ordre dans son VIe Tome, C. 3.

On dit proverbialement, Boire comme des *Templiers* ; pour dire, S'enivrer, à cause que ces Chevaliers, dans le tems de la décadence de leur Ordre, buvoient par excès.

TEMPLIERS, est aussi un nom d'Hérétiques de l'XIe siècle. *Templarius*. Ils s'élevèrent à Jérusalem l'an 1030, après la mort de Philippe Auguste ; & on leur donna ce nom, parce qu'ils étoient presque toujours dans les Temples ou les Eglises. Ils avoient un simulacre fait avec beaucoup d'art, qu'ils avoient, dit-on, couvèrt de la peau d'un homme ; & à la place des yeux, ils avoient mis deux escarboucles fort brillantes. Ils faisoient des espèces de sacrifices à cette statuë, réduisant des corps morts en cendres, & faisant boire de ces cendres aux assistans, pour les fortifier. Quand il étoit mort quelqu'un qui étoit né d'un *Templier* & d'une fille, ils rotissoient son corps, & frottoient leur statuë de la graisse & du suc qui en dégouroit. *Ployd*.

TEMPORAL, adj. Terme d'Anatomie. C'est une épithète qu'on donne à un nuscle de la machoire inférieure, qu'on appelle *muscle temporal* ou *crotaphite*. *Temporalis*, *temporarius*. Il naît de toute la cavité des temples, par un principe large, charnu & demi-tond, qui s'amenuise peu-à-peu, & qui passant par dessus l'opophyse zygomatique, va s'inférer à l'apophyse coronde de la machoire inferieure. Il est la principale cause de son mouvement. On donne aussi cette épithète aux fausses futures du crane, parce qu'elles bornent les côs des temples.

TEMPORALITÉ, f. f. Revenu temporel d'un Ecclésiastique, *Temporalitas*, *reditus Ecclesiasticus*. Le Fort-l'Evêque est la Justice de la *temporalité* de l'Archevêque de Paris. Clément V. avoua que Boniface son prédécesseur, avoit excédé les bornes de la puissance, en entreprenant sur la *temporalité* du Royaume de France. FÉVRET.

TEMPOREL, ELE, adj. Passager, qui ne dure qu'un tems, qui est périssable ; mondain, terrestre. *Temporalis*, *transitorius*, *terrenus*, *caducus*. Il est opposé à éternel, & à spirituel. Les plaisirs *temporels* ne sont pas comparables à ceux de l'éternité. Les Juifs attendoient un Messie *temporel*. CL. Nous préferons les propriétez *temporelles* aux biens spirituels. NIC. C'est une grande folie de risquer les biens éternels pour les *temporels*. Nous attachons une grandeur imaginaire aux choses *temporelles*, pour nous occuper plus tranquilement. NIC.

TEMPOREL, signifie aussi, Séculier, & se dit par opposition à Ecclesiastique. *Secularis*. Ce Prieur est Seigneur spirituel & *temporel* dans son Bénéfice.

TEMPOREL, est quelquefois pris substantivement, & se dit du revenu qu'un Ecclésiastique tire de son Bénéfice, ou du patrimoine de l'Eglise. *Temporale*, *clericî bona*. Le *temporel* Ecclésiastique n'est point en l'absolue disposition des puissances séculières ; c'est un bien reservé à l'Eglise, & consacré à Dieu. FÉVRET. Les Evêques, en prêtant ferment de fidélité au Roi, reconnoissent tenir de lui leur *temporel*. ID. On contraint les Ecclésiastiques à publier un Monitoire par saisie de leur *temporel*, de leur revenu. Le *temporel* de l'Eglise séparé du titre du Bénéfice n'a rien de spirituel. FÉVRET.

Père *Temporel*. C'est une personne séculière déléguée du Pape pour manier les aumônes qu'on fait aux Capucins, & pour avoir soin de leurs nécessitez *temporelles*, de leurs affaires & de leurs procès s'il en avoient. *Pater temporalis*.

TEMPOREL, au substantif signifie aussi l'autorité Royale ; la puissance civile ; le gouvernement politique. *Potestas regia*, *civilis*, *politica*. Les Canonistes de delà les monts donneut pouvoir au Pape sur le *temporel* des Rois. Le Pape Boniface VIII écrivit au Roi Philippe Le Bel, qu'il lui étoit sujet tant au spirituel qu'au *temporel*. MÉZ. Aujourd'hui tous les Docteurs de deçà les monts reconnoissent la souveraineté des Rois pour le *Temporel*. FÉVRET.

TEMPOREILEMENT, adv. D'une manière passagère & temporelle. *Ad tempus*. Les vertus des Païens ont été récompensées *temporellement* en ce monde.

TEMPORISEMENT

Digitized by Google

TEMPORISEMENT, ſ. m. Retardement dans l'attente d'un tems plus favorable. *Cunctatio.* Ce *temporiſement* penſa tout perdre. Ce *temporiſement* talentit le courage des ſoldats. ABL.

TEMPORISER, v. act. Différer, reculer. *Cunctari, prorogare, procraſtinare.* Un méchant payeur tâche toujours de *temporiſer*. Fabius Maximus ſauva la République Romaine en *temporiſant*.

TEMPORISEUR, ſ. m. Qui temporiſe. *Cunctator.* Les Italiens & les Eſpagnols ſe piquent d'être *temporiſeurs*, pour attendre des conjonctures favorables.

TEMPS, ſ. m. Quantité diſcrette & ſucceſſive; qui ſert de meſure à la durée des êtres. *Tempus, ætas.* Les hommes ont choiſi les révolutions du ſoleil, & de la lune comme la meſure la plus propre du *tems*, parcequ'on les peut voir par tout. Le *tems* eſt la durée des choſes meſurées par le mouvement du ſoleil. REGIS. Ne pardons point le *tems* qui nous reſte, à regretter celui que nous avons déja perdu. LA FONT. Les montres, les horloges; les clépſydres, les quadrans ſervent à meſurer, à marquer le *tems* Les Païens peignoient Saturne avec une faux, & ils ont feint qu'il dévoroit les propres enfans, pour figurer que le *tems* conſume tout. Les plus ſuperbes habits ne réparent que foiblement les ravages du *tems*. S. EVR. Le meilleur emploi du *tems*, eſt de le paſſer agréablement. NIC. Je compte pour perdu tout le *tems* que je paſſe ſans vous voir. VILL. Le *tems* futur n'eſt pas dans les mains de la Fortune, il eſt dans celles de Dieu; mais il nous a donné le *tems* préſent comme un talent dont il nous demandera compte. NIC. Le *tems* n'a point de priſe ſur le mérite de l'eſprit. S. EVR. Il n'appartient qu'au *tems* de conſoler les grandes douleurs. M. SCUD. N'attendons pas à connoître le prix du *tems* qu'il ſoit inutile de le connoître. NIC. Il faut que notre empreſſement à bien uſer du *tems*, égale la vîteſſe avec laquelle il s'écoule. ID.

Sur les ailes du tems la triſteſſe s'envole. LA FONT.

Hâtons-nous, le tems fuit, & nous traîne après ſoi,
Le moment où je parle eſt déja loin de moi. BOIL.

Le *tems* vole, & m'emporte malgré moi; j'ai beau vouloir me retenir, c'eſt lui qui m'entraîne. M. SCUD. Le *tems* qui conſume les marbres les plus durs, vient à bout de la réſiſtance la plus obſtinée. S EVR. On diroit que le *tems* s'arrête, tant il roule lentement. BOUH. Que fait on de ce tems ſi précieux? La plûpart ne ſçavent qu'en faire, ils cherchent à le perdre. NIC. Le *tems* ne peut rien ſur mon amitié. ABB. RÉGN. Entre les biens il n'y en avoit point de plus précieux que le *tems* à Lacédémone. On le révéroit comme une choſe ſacrée. C'étoit commettre une eſpéce de ſacrilége que d'en donner la moindre partie à l'inaction; & qui ne faiſoit point ſcrupule de le prodiguer paſſoit pour le plus grand diſſipateur. TOURREIL.

L'âge laſſe déchoir; ſes ſoins ne parent faire
Qu'elle échapat au tems, cet inſigne larron. LA FONT.

Le tems d'un inſenſible cours,
Nous mene à la fin de nos jours;
C'eſt à votre ſage conduite
A nous conſoler de ſa fuite,
En le ménageant comme il faut. S. EVR.

On dit d'un homme qui a la goutte, ou qu'on outrage, qu'il paſſe mal ſon *tems*; & en menaçant quelqu'un, que ſi on l'attrape, on lui fera mal paſſer ſon *tems*. Le livre des *tems* eſt un nom que quelques-uns ont donné aux Paralipoménes.

On dit, avant le *tems*, avant tout le *tems*: pour dire, avant la création du monde. *Ante mundi conſtitutionem.* La plénitude ou l'accompliſſement des *tems*. *Plenitudo temporis.* C'eſt ſelon le ſtile de l'Ecriture-ſainte, le tems où JÉSUS-CHRIST, devoit venir pour accomplir les Prophéties. La conſommation de *tems*: c'eſt ſelon la même Ecriture, la fin de tous les ſiécles, le jour du jugement.

TEMPS, ſignifie auſſi, un têrme, un jour certain & précis. *Definitum vel conſtitutum tempus.* Cet avis n'eſt pas venu dans le *tems*; l'affaire étoit faite. On n'a pas encore marqué de *tems*, ni de lieu pour faire cette conférence. Cette lettre de change ſera payée en ſon *tems*, elle n'eſt pas échûë. Il ne faut point s'affliger avant le *tems*. Donnez-moi du *tems* pour vous payer; c'eſt-à-dire, un délai. Je ſuis encore dans le *tems*, dans le délai de produire, de faire mon enquête. Je vous payerai bien quand le *tems* ſera échû. La preſcription s'acquiért par un *tems* de vingt années.

TEMPS, ſe dit auſſi pour exprimer ce qui eſt terminé, uſé, conſommé. *Tempus conſummatum.* Cet apprentif a fait ſon *tems* porté par ſon brevêt d'apprentiſſage. Ce galérien a fait ſon *tems*, le *tems* de ſon banniſſement eſt fini. Ce vieillard a fait ſon *tems*, il n'en peut plus. Cet habit a fait ſon *tems*, il eſt uſé, il n'eſt plus à la mode.

TEMPS, ſignifie auſſi, loiſir, peine, travail, occupation réglée. *Tempus, otium, pœna, labor, opus.* Je n'ai pas le *tems* de voir cette affaire, elle demande trop de *tems*. Les Religieux ont leur *tems*, leurs heures réglées. Ce travail eſt ingrat, on y perd ſon *tems* & ſa peine. C'eſt perdre *tems* de le ſolliciter. Le *tems* des Avocats eſt chér; ils ménagent, ils employent bien leur *tems*.

TEMPS, ſe dit auſſi de l'objèt de la Science Chronologique, & de l'Hiſtoire des ſiécles paſſez. *Ætas, tempus, ævum.* La Chronologie ſe nomme l'ordre des *tems*, & on blâme les Hiſtoriens qui n'obſervent pas l'ordre des *tems*. Dom Pezaron Bénardin a fait un livre de l'Antiquité des *tems* rétablie & défenduë; le P. le Quien l'a ſolidement refuté. Et l'on dit; Diſtinguer les *tems*; chicaner ſur la ſupputation des *tems*; accorder les *tems*. Varron diviſoit la durée du monde en trois périodes: le *tems* incertain, qui comprend l'eſpace de *tems* qui s'eſt écoulé depuis qu'il y a eu des hommes juſqu'au déluge; le *tems* fabuleux, qui commence au déluge, & finit à la première Olympiade: le *tems* hiſtorique, qui s'eſt écoulé depuis la première Olympiade. Cette diviſion n'étoit bonne que pour les Grécs. Le Pére Pétau a fait un beau Livre de la Doctrine des *tems*, Rome étoit floriſſante au *tems* des Céſars. Ces Auteurs étoient contemporains, ils vivoient en même *tems*, & en même ſiécle.

TEMPS, ſignifie auſſi, ſaiſon, occaſion propre à faire quelque choſe. *Tempeſtas, tempus, occaſio, opportunum tempus.* Le Sage dit que toutes choſes ont leur *tems*; le *tems* de naître, & celui de mourir; le *tems* de planter, & celui d'arracher; le *tems* de tuer, & celui de guérir; le *tems* de détruire, & celui d'élever; le *tems* de pleurer, & celui de rire; le *tems* de s'affliger, & celui de danſer; le *tems* d'amaſſer des pierres, & celui de les diſperſer; le *tems* de s'embraſſer, & celui de s'en abſtenir; le *tems* d'acquérir, & celui de perdre; le *tems* de conſerver, & celui d'abandonner; le *tems* de coudre, & celui de découdre; le *tems* de ſe taire, & celui de parler; le *tems* d'aimer, & celui de haïr; le *tems* de la guérre, & celui de la paix: en l'Eccléſiaſte, Chap. 3. D'autres *tems*, d'autres ſoins. RACINE. Cela eſt pris de l'Italien *altri tempi, altre cure*, & originairement d'Homére, d'Ariſtophane, ἄλλων γὰρ καιρὸς ἐγὼ, &c.

On dit en ce ſens, qu'un Politique ſçait bien prendre ſon *tems* pour faire réüſſir une affaire, que le Sage fait les choſes en *tems* & lieu, qu'il les a faites à propos, qu'il ſçait s'accommoder au *tems*, profiter du *tems*, de la conjoncture des affaires. En toutes choſes il y a *tems* & *tems*.

TEMPS, ſe dit auſſi en parlant de la mode, de la manière d'agir du ſiécle; de ce qui ſe fait dans le *tems* préſent. *Præſens & uſitata agendi ratio, modus vigens.* Voilà une mode nouvelle qui n'a cours que de notre *tems*. Le goût du *tems* s'eſt bien raffiné. Que dit-on des affaires du *tems*, des queſtions du *tems*, des nouvelles du *tems*? Les vieillards déclament toujours contre le *tems* préſent. BELL. C'eſt la penſée d'Horace: *laudator temporis acti.*

On dit le bon vieux *tems*, au bon vieux *tems*, pour parler des ſiécles précédens, où la ſimplicité, la candeur, la vértu regnoient.

Lors les Seigneurs ſtoit petits Naquêts,
D'aux & d'oignons ſe faiſoient les banquêts,
Et n'étoit bruit de tuer en cuiſine,
Au bon vieux tems. BRODEAU.

On dit en têrmes de Bréviaire, le propre du *tems*, qui eſt la manière de célebrer l'Office ſuivant les jours, fêtes & féries de l'année, où l'on ne fête pas un Saint particulier.

On dit auſſi en ce ſens, le *tems* de Pâques, de Carême, les jours des Quatre-*Tems*, qui ſont trois jeûnes ordonnez par l'Egliſe aux quatre ſaiſons. On le dit auſſi des quatre ſaiſons, le *tems* d'été, d'hiver, du printems, de l'automne. Ce n'eſt pas le *tems* des pois verds, des pêcheaux. Le *tems* de l'Août, des vendanges, des tondailles, des femailles. On ſe maſque, on danſe dans le *tems* du Carnaval. Les fruits précoces ſont ceux qui ſont murs avant le *tems* ordinaire.

TEMPS, ſe dit auſſi de la diſpoſition des affaires publiques & de l'Etat. *Rerum præſens ſtatus, ordo* Vous êtes venus dans un bon *tems* pour faire fortune, ce n'en eſt plus le *tems*, nous ſommes dans un mauvais *tems*. Le *tems* eſt miſerable, il n'y a plus d'argent, de commérce. Il eſt bien difficile de gouvérner pendant les *tems* difficiles, des troubles, des ſéditions, des guérres. Le ſiécle d'Auguſte étoit un bon *tems* pour les gens de lettres.

TEMPS, ſignifie encore la conſtitution de l'air. *Tempus, tempeſtas, cœlum, aëris conſtitutio, temperatura.* Le tems eſt ſerain, calme, ſans vent, ſans nuages, il fait beau *tems*. Le *tems* eſt couvért, il eſt pluvieux. Il faut ſemer en *tems* ſec, & labourer en

Digitized by Google

en *tems* humide. Le *tems* eſt bas, ſombre, obſcur, nébuleux. Le *tems* ſe hauſſe, s'éclaircit. Les habits & les logemens ſont faits pour nous garentir des injures du *tems*.

En termes de Marine on dit, Naviger de grand *tems*, de gros *tems*; pour dire, durant la tempête, pendant un *tems* venteux, orageux, un *tems* rude. *Tempore procelloſo navigare.* Il faut ceder au *tems*, à l'orage. On appelle un *tems de perroquet*, un vent frais, parce qu'on ne ſe ſert du perroquet que de beau *tems*. On appelle *tems fin*, lorſque l'horizon eſt pur & net de vapeurs, comme lorſqu'il gele.

TEMPS, ſe dit figurément & comiquement en ces phraſes: Hauſſer le *tems*; pour dire, Boire, faire la débauche pour lailler paſſer le mauvais tems. *Bibere, potare, epulari.* Cet homme ſe donne du bon tems tant qu'il peut. On dit auſſi, quand on voit un mélancholique qui chante, ou quelqu'un qui fait quelque choſe contre ſon ordinaire, Nous aurons changement de *tems*.

TEMPS, en termes de Muſique & de Danſe, eſt une certaine diſtinction de pauſes & de mouvemens qu'on obſerve en battant la meſure, qu'il eſt néceſſaire d'obſerver pour faire d'agréables cadences. *Mora, pauſa.* La meſure des anciens & des ſarabandes ſe fait en trois *tems*; la pleine meſure en quatre *tems*, c'eſt-à-dire, qu'elle fait couler trois ou quatre notes. On le dit auſſi dans les exercices militaires. Pour bien voltiger, il n'y a qu'à prendre bien ſon *tems*. Un tel manége ſe fait en deux ou trois *tems* à ſon arrêt; il ne faut pas précipiter les *tems*.

En eſcrime il y a trois ſortes de *tems*; celui de l'épée, celui du pied, & celui du corps. Tous *tems* qui ſe remarquent hors de la meſure, ne ſe doivent conſiderer que pour appels ou *tems* faux pour tromper l'ennemi; & on dit qu'il faut prendre ſon ennemi ſur le *tems*, pour avoir la facilité de faire toutes ſortes de feintes ou appels d'aubes ou ſimples.

TEMPS, en termes de Grammaire, ſe dit des diverſes manières de conjuguer un verbe en chaque mode. *Tempora.* Il y a les *tems* préſent, imparfait, parfait abſolu, parfait indefini, plus que parfait, & futur. *Præſens, imperfectum, perfectum, pluſquam-perfectum, futurum.* Il faut que les verbes s'accordent avec les noms en *tems*, nombres & perſonnes.

TEMPS, ſe dit adverbialement en pluſieurs phraſes. Tout d'un *tems*, ou en même *tems*. *Simul, una, pariter.* De tous *tems*, avec le *tems*, de *tems en tems*, au bout du *tems*, de *tems* à autre: de long *tems*. Ce remède n'eſt pas venu aſſez à *tems*. Cela ſe fera en *tems* & lieu. On dit auſſi, au même *tems*, & à même *tems*, pour dire, Auſſi-tôt, tout enſemble. Il reçut un paquet de la Cour à cinq heures du matin, & au même *tems* il partit pour éxécuter l'ordre du Roi PAT. Les patoles ont des ailes, & s'envolent à même *tems* qu'on les prononce. ABLANC.

TEMPS. Terme de Mythologie. *Tempus.* Le *Tems* étoit un Dieu dans l'Antiquité. On le confondoit dans Saturne, ou bien on l'honoroit dans Saturne. On le peignoit tenant une faux d'une main & ayant au même bras un ſerpent en cercle, ſe mordant la queuë. Aujourd'hui on le repreſente ſous la figure d'un vieillard vigoureux ayant des pieds de ſatyres, & des ailes, tenant une faux, pour marquer qu'il moiſſonne tout, c'eſt-à-dire, qu'il détruit tout, & portant ſur ſa tête un horloge de ſable.

TEMPS, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Avec le *tems* & la paille les nêfles muriſſent. Qui a *tems*, a vie. Ces Meſſieurs ont le *tems* & l'argent, c'eſt-à-dire, ont le loiſir & le moyen de ſe divertir, de paſſer le *tems*, de ſe donner du bon *tems*. Il faut prendre le *tems* comme il vient; c'eſt-à-dire, s'accommoder au *tems*, à l'état des choſes. Le *tems* paſſé ne revient jamais. Il viendra un *tems* où les chiens auront beſoin de leur queuë; pour dire, où l'on aura affaire des gens qu'on néglige maintenant. On dit auſſi, Du *tems* du Roi Guillemot, du *tems* qu'on ſe mouchoit ſur la manche: l'Italien dit, Du *tems* que Bérthe filoit; pour dire, Du vieux *tems*, du *tems* jadis, à la vieille mode. On dit auſſi, Pouſſer le *tems* à l'épaule; pour dire, Prolonger le *tems*, différer l'éxécution d'une choſe qu'on fait à regret, pour gagner du *tems*. On appelle auſſi un Roger *bontems*, un gaillard qui ne cherche qu'à ſe réjoüir, qu'à tuer le *tems*. On dit auſſi, Changement de *tems*, entretien de ſots. Quand j'irai le voir, il fera beau *tems*, c'eſt-à-dire, je n'irai jamais. On dit auſſi, Après ce *tems*-ci, il en viendra un autre; pour ſe conſoler dans la miſére du *tems*. On appelle un *tems* de Demoiſelle, un *tems* où il ne fait ni pluie, ni ſoleil, ni poudre, ni vent.

TEMRUCK, TOMARUCHI, ſ. m. Nom propre d'une ville de Circaſſe ou de Comanie, en Aſie. *Temrucum.* Elle eſt ſur la côte méridionale de la mer de Zabache, à cinq lieuës du detroit de Caffa. On la prend pour l'ancienne *Tyrambe*, *Tyrambis*, ville de la Sarmatie Aſiatique. MATY.

TEN.

TENABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut défendre, garder, tenir contre les aſſaillans. *Tutus, munitus firmus.* Il n'eſt guère en uſage qu'avec la négative. Lorſqu'une place eſt ouverte de tous côtez, que ces défenſes ſont abatuës, elle n'eſt plus *tenable*. Depuis que les ennemis ont gagné cette éminence, ce poſte n'eſt plus *tenable*. Quand pluſieurs vieument fondre ſur un ſeul, il peut s'enfuir, la place n'eſt plus *tenable*, la partie n'eſt pas *tenable*.

TENABLE, ſe dit auſſi des lieux où l'on ſouffre une grande incommodité, d'où l'on eſt obligé de ſe retirer. *Securus, tutus.* Ce feu eſt trop grand, il faut que je me recule, la place n'eſt pas *tenable*. Il pleut en cette maiſon de tous côtez, la place n'eſt pas *tenable*.

TÉNACE, adj. m. & f. Qui eſt viſqueux, qui s'attache ſi fort à un corps, qu'on a de la peine à l'en détacher. *Tenax, firmiſſimè hærens, viſcoſus.* La poix, la glu, ſont des corps *ténaces*. Il y a pluſieurs maladies qui ſont cauſées par des humeurs gluantes & *ténaces*, qui s'attachent aux parois ou parties intérnes du corps humain.

TÉNACE, ſe dit figurément de l'humeur avare d'un homme, qui ne rélâche rien de ce qu'il tient une fois. *Tenax, parcus, avarus, ſordidus.* Les vieillards ſont d'une humeur *ténace*.

Ce mot vient du Latin *tenax*.

TÉNACE. Terme de Jeu. C'eſt lorſqu'avec deux cartes, dont l'une eſt plus haute & l'autre plus baſſe, que la plus haute carte de celui contre lequel on joué, on les gagne pourtant toutes deux, parce que c'eſt à l'autre à jouer le premier. *Tenax.* Par éxemple à l'hombre avec les deux as noirs on demeure *ténace*, ſi celui qui a ponté & manille, eſt obligé de jouer le premier, parce que s'il jette d'abord ponte, on le preud avec le baſte, & on reſte avec ſpadille; & s'il joué ſa manille, on le prend avec ſpadille, & on reſte avec le baſte pour prendre le ponte. On dit, J'ai deux mains ſures, parce que je ſuis *ténace*, je vois venir.

TÉNACITÉ, ſ. f. Qualité de ce qui rend une choſe ténace; & ſe dit tant au propre, de la poix, des humeurs; qu'au figuré, de l'avarice. *Tenacitas, in cohærendo firmitas.*

TÉNAILLE, ſ. f. Inſtrument de fer, qui ſert à tenir, ou à arracher quelque choſe, ce qu'il ſeroit difficile de faire avec la main ton ce ſens il ne ſe dit qu'au plurier. *Forcipes, forceps.* Les Forgerons ont de groſſes *tenailles* pour manier le fer ardent. On arrache les clous avec des *tenailles*. Une garniture de feu conſiſte en pelle, pincette & *tenailles*. Les Artiſans ont un grand nombre de *tenailles* pour différens uſages.

Ce mot vient du Latin *tenacula*. MÉNAGE

TENAILLE, en termes de Fortification, eſt la face de la place, compoſée d'une courtine & de deux demi-baſtions. *Struis in forcipem munitio, forcipis ſpecie ſinuoſum propugnaculum.* L'angle de *tenaille* eſt celui qui ſe forme par l'intérſection des deux lignes des deux faces de baſtions, ſi elles étoient prolongées. C'eſt de ce point que commencent les lignes de défenſe. Les défenſes des forts à étoiles ne ſont que des *tenailles*.

On fait auſſi des *tenailles* aux baſtions trop pointus, ou aux dehors, qui ne ſont autre choſe qu'un angle rentrant vers la place, lequel fait deux faces qui ſe flanquent l'une l'autre. La double *tenaille* eſt celle où il y a deux angles rentrants, & trois ſaillans, comme une éſpéce de redens à la tête.

TENAILLER. v. act. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes: ce qu'on ne fait qu'à ceux qui ont attenté à la perſonne du Roi. *Candenti forcipe membra evellere, diſcerpere.* Par arrêt du Parlement de Paris on *tenailla* Ravaillac aux mamelles, aux bras & aux cuiſſes, pour avoir aſſaſſiné Henri IV. Il ne ſe dit que dans ce ſens. On ne dit point *tenailler* du bois pour le remuer avec la tenaille, ni *tenailler* du fer.

TENANCHE, ſubſt. f. S'eſt dit autrefois pour tenure. Voyez ce mot.

TENANCIER, IÈRE. ſ. m. & f. Qui tient & poſſéde le domaine utile des héritages, dont la directe appartient au Seigneur. *Manceps, feudatarius.* On aſſigne tous les *tenanciers* lorsde la confection d'un papier terrier, pour faire de nouvelles reconnoiſſances des droits & devoirs ſeigneuriaux.

TENANCIER, ſe dit auſſi quelquefois des Fermiers d'une petite métairie dépendante d'une plus groſſe ferme. *Villicus.* Le *tenancier* d'une telle métairie l'a abandonnée, il atout quitté.

TENANT. Participe. Ce mot eſt indéclinable, & ſignifie, Qui tient. *Tenens.* On repréſente la Juſtice comme une femme *tenant* une balance à la main. On dépeint l'abondance comme une Dame bien faite, *tenant* de la main droite une corne de la chévre Amalthée, pleine de toutes ſortes de fruits, & de la gauche une poignée d'épis de diverſes eſpéces de grains.

TENANT, ANTE. adj. & ſubſt. Qui eſt attaché, qui tient bien. *Tenax.* La Coutume appelle *meubles*, ceux qui ne ſont point *tenans* à fer ni à clou. Ces deux héritages ſont *tenans* l'un à l'autre, rien ne les ſépare.

TENANT, signifie auſſi, Avare, qui ne veut rien relâcher. *Tenax, ſordide parcus.* Ce Marchand n'aura pas grand chalandiſe, il eſt trop *tenant*, il ne rabat rien de ſon premier mot. Il ſe tient à cinq ſols.

Au Palais on dit, les Gens *tenans* les Requêtes du Palais : ce ſont les Conſeillers de la Cour qui ont commiſſion pour tenir cette Juriſdiction en faveur des privilegiez ; & c'eſt ainſi que s'intitulent leurs ſentences. On dit auſſi, le Commis *tenant* la caiſſe, *tenant* la banque.

On appelle auſſi héritiers ou bien *tenans*, ceux qui ſont poſſeſſeurs d'un bien qui a appartenu à un autre, ſoit par ſucceſſion, ſoit par autre titre. *Poſſeſſores.* Il a été aſſigné en qualité de bien *tenant.*

TENANT, eſt auſſi l'extrémité d'un héritage, & ſe dit plus ſouvent au pluriel. *Fundi vel prædii fines laterales & capita.* Une ſaiſie réelle de roture doit être faite par *tenans* & aboutiſſans. Quand on donne une déclaration au Seigneur, les *tenans* & aboutiſſans y doivent être ſpécifiez. On dit auſſi au ſubſtantif, il y a une rêrre de 30 arpens tous d'un *tenant*, c'eſt-à-dire, en une ſeule piéce, ſans ſéparation. En ce ſens on dit figurément, qu'on ſçait tous les *tenans* & aboutiſſans d'une affaire ; pour dire, qu'on en connoit le fonds & le mérite.

TENANT, en têrmes de Blaſon, ſe dit de ce qui ſoutient les Écus ou les Armoiries, & eſt le plus ſouvent ſynonyme avec *ſoport. Ari mes, telamones, herma.* La différence que quelques-uns y mettent, c'eſt de dire que les *tenans* ſont ſeuls, & que les ſuports ſont doubles, & mis des deux côtez de l'Écu ; ou bien les ſuports ſont des figures d'animaux, & les *tenans* des figures humaines. Il y en a de pluſieurs figures, de même que les ſuports, comme les Anges, les Pucelles, les Religieux, les Sauvages, les Maures, les lions, les léopards, licornes, aigles, griffons, &c. Les premiers *tenans* ont été des troncs ou des branches d'arbres, auſquels les écuſſons étoient attachez avec des courroies & des boucles. Depuis on a repreſenté les Chevaliers *tenans* eux-mêmes leur Écu attaché à leur cou, ou ſur lequel ils s'appuyoient, comme on voit Philippe de Valois ſur les deniers d'or, battus en 1336. L'origine de ces *tenans* vient de ce que dans les anciens Tournois, les Chevaliers faiſoient porter leurs Écus par des valets déguiſez en ours, lions, monſtres, &c. par des Maures, des Sauvages, ou des Dieux fabuleux de l'Antiquité ; leſquels tenoient auſſi & gardoient les Écus que les Chevaliers étoient obligez d'expoſer pendant quelque tems pour ouvrir les pas d'armes, afin que ceux qui les vouloient combattre, les allaſſent toucher. Il y a eu auſſi des *tenans* qui ont été tirez des corps des déviſes & des animaux du Blaſon, comme le pore-épic de Louis XII. la ſalamandre de François I. & C. P. MENESTR.

TENANT, ſ.m. Eſt un Champion qui ſe préſente dans un Tournoi, ou un autre jeu ou éxercice de Chevalerie, pour combattre, ſoutenir, ou courir ſur tous ceux qui le viendront préſenter, & qui entreprennent de défendre quelque pas ou paſſage. *Propugnator.* Ceux du parti contraire s'appellent *Contretenans.* Un tel Chevalier étoit le *Tenant* en un tel Tournoi. On appelle proprement *Tenant*, ceux qui ouvrent le Carrouſel, qui ſont les premiers déſis par les cartels qu'ils font publier par les Hérauts. Ce ſont ceux qui compoſent la première Quadrille. Les autres ſont les Aſſaillans. *Oppugnatores.* Ils ſont ainſi nommez, à cauſe qu'ils ſoutiennent les armes à la main, contre tous venans, les propoſitions qu'ils ont avancées. On le dit auſſi par éxtenſion, de ceux qui ſont attachez en quelque lieu pour le défendre, ou l'attaquer. Il y a pluſieurs perſonnes qui vont galantiſer cette Dame, mais un tel eſt le *tenant* le plus aſſidu.

TÉNAR, ſ.m. Têrme d'Anatomie ; nom d'un muſcle du pouce. Le quatriéme des cinq muſcles du pouce eſt le *ténar*, c'eſt lui qui forme le mont de Vénus ; il prend ſon origine du premier os du carpe, & du ligament annulaire, & va s'inſerer à la deuxiéme articulation du pouce, qu'il éloigne des autres doigts. DIONIS.

TÉNASSERIM. Voyez TANASSERIM.

TENÇA, ſ.f. Tence, diſpute, querelle. *Rixa, lis, controverſia.* Voyez le Dialogue dit *Tenſa*, de Sordel, dans Vigenere, ſur Ceſar.

TENCE, ſ. f. TENÇON, ou TENCHON, ſ.m. Vieux mots, Riote, Querelle. Borel le cite auſſi de ſon Ovide M ſ. *Rixa, lis.*

Mais ains dura lonc tems la tence. OVIDE M ſ.

Si diſt conques en nul a (c. âge)
Beauté not paix avec chaté,
Tousjours y a ſi grand tençon.

R. DE LA ROSE.

Dans le petit Dictionnaire du P. Labbe p. 511, *lis* eſt interpreté *tançon.* C'eſt de là que vient *tanſer* ou *tancer.*

TENCIER. Vieux v. act. C'eſt la même choſe que TANSER, ou TANCER. *Litigare*, dans le petit Dictionnaire du P. Labbe.

TENCIÈRES, ſ.m. Vieux mot. Querelleux. *Litigioſus*, dans le petit Dictionnaire du P. Labbe.

TENÇON, TENSON. ſubſt. f. Différend, querelle, riote, tence. *Rixa, jurgium.*

Regrets, tenſons,
Pleurs, & chanſons,
Font les façons
D'amoureuſe Chevalerie.

BLASON DES FAUSSES AMOURS.

Et Pérceval parlant d'une diſpute, dit :

Ne ne me fit autre tençon.

TENDANT, ANTE. adj. Qui tend, qui eſt dirigé à quelque fin. *Spectans, tendens.* Voilà deux requêtes *tendantes* à mêmes fins, à ce qu'il plaiſe à la Cour ordonner. Voilà des propos ſcandaleux & *tendans* à ſédition. Il y a divérs moyens *tendans* à une même fin. Il ne ſe dit guére qu'en ces ſortes de phraſes.

TENDE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville des Etats de Savoye. *Tenda.* Elle eſt capitale du Comté de *Tende*, a une citadelle, & eſt ſituée à ſix lieuës de Vintimille, du côté du nord, prés du col de *Tende*, qui eſt un paſſage des Alpes maritimes, pour entrer dans l'Italie.

Le Comté de TENDE. *Tendanus Comitatus.* C'eſt une contrée des Etats de Savoye. Elle eſt entre le Piémont, les Etats de Génes, & le comté de Nice, auquel elle eſt annéxée. Emmanuel Philibert, Duc de Savoye, acquit ce Comté l'an 1579. d'Henriete de Foix, à laquelle il donna en échange le Marquiſat de Mirebel, en Breſſe. MAT.

TENDELET, ſ.m. Têrme de Marine. C'eſt une piéce d'étoffe portée par la fléche & par des bâtons, pour couvrir la poupe de la galére contre le ſoleil, ou contre la pluye. *Tentoriolum lineum.*

TENDEUR, ſ.m. Celui qui prend les oiſeaux de proie au paſſage par le moyen d'un filet, & d'un duc dreſſé à cet effet, qui les appelle, & les fait donner dedans. *Aucept, accipitrarius.* Le *tendeur*, dés qu'il a pris l'oiſeau, le cille, lui met des gêts avec la vervelle & la longe, le garnit de ſonnettes avec un chaperon à bec, le déſarme de la pointe du bec, & des pointes des ſerres, puis le veille, le paît & le purge, & ne le met ſur ſa foi, ni hors de filiére, qu'il ne ſoit bien aſſuré, & de bonne créance.

TENDINEUX, EUSE. adj. Têrme de Médecine & d'Anatomie. Qui appartient aux tendons, qui reſſemble, qui a du raport aux tendons. *Tendinis ſimilis, tendinoſus.* Les fibres longitudinales des membranes dont les vaiſſeaux ſont compoſez, ſont *tendineuſes* & élaſtiques. HECQUET.

TENDIS Vieux adv. Un peu BOREL. *Paululum, pauliſper, aliquantulum.*

Si la fois toute fée
Habiter à roy un tendis,
Juſqu'à tant que tu aſcendis
A la clarté glorifiée. MEHUN, au Teſtament

TENDON, ſ.m. Têrme d'Anatomie. La partie du muſcle par laquelle il eſt attaché à l'os. *Tendo, nervus articularius, ligamenti fibra.* La plupart des muſcles ont du moins deux *tendons* ; celui qui eſt attaché aux parties vers leſquelles le mouvement ſe fait, s'appelle la *tête* & celui qui eſt attaché aux parties qui ſont tirées vers les autres, s'appelle la *queue.* Les *tendons* ſont compoſez des mêmes fibres que le ventre du muſcle, il n'y a d'autre différence ſi ce n'eſt que les fibres ſont lâches & écartées dans le ventre, au lieu qu'elles ſont fort ſérrées dans les *tendons.* Les fibres des *tendons* ne ſouffrent point de contraction, comme celles du milieu du muſcle, ce ſont des cordes par le moyen deſquelles les parties s'approchent les unes des autres. La future du *tendon* eſt une opération très-délicate de Chirurgie ; elle avoit été abandonnée long-tems. Jean Bienaiſe la rétablit au ſiécle paſſé.

TENDON, ſe dit auſſi du cartilage qui entoure une partie du pied d'un cheval, ſitué prés de la couronne. *Pedis equini tendo.* Il arrive ſouvent aux chevaux que pour guérir un javart, il faut couper & étirper le *tendon.*

TENDRAC, ſ.m. Eſpece de pore-épic de l'iſle de Madagaſcar. *Tendracus.* La chair en eſt inſipide & molaſſe. Ces animaux dorment ſix mois.

TENDRE. v. act. & n. *Je tend. Je tendois. Je tendis. J'ai tendu. Je*

Digitized by Google

Je tendrai. Que je tendiſſe, ou *je tendrois*. *Tendant*. Bander avec effort quelque choſe, la mettre en un état violent. *tendre*, *intendere*, *contendere*. *Tendre* un arc; une arbalête; *tendre* un piége pour attraper les bêtes nuiſibles; *tendre* une ſouricière. Les baladins *tendent* des cordes pour danſer deſſus, pour voltiger. On *tend* des cordes à travers une rivière pour conduire un bac.

TENDRE, ſe dit auſſi des choſes qu'on éléve, ou qu'on attache, étant déployées ſelon toute leur longueur ou étenduë. *Extendere*, *explicare*, *porrigere*. Si-tôt qu'on eſt campé, on *tend*, on éléve les tentes. Quand on voit un bon vent, on appareille, on *tend* les voiles. Quand on s'emménage, un Tapiſſier *tend* le lit & les tapiſſeries. Il s'employe auſſi abſolument. On a fait commandement de *tendre* dans les ruës. Le jour de la Fête-Dieu il y a obligation de *tendre* devant ſa porte. On dit auſſi en ce ſens, *Tendre aux* bécaſſes, *tendre aux* grives; pour dire, *Tendre* des filets pour prendre des bécaſſes & des grives.

TENDRE, ſe dit auſſi en parlant de diverſes attitudes & diſpoſitions du corps, & ſignifie; étendre, allonger, avancer, préſenter. *Extendere*, *dilatare*, *expendere*, *porrigere*. Cette femme a mauvaiſe grace, elle *tend* un vilain cou de gruë; elle *tend* le ventre, comme quand elle eſt groſſe. On fait *tendre* la main aux écoliers pour leur donner des ferules. L'Ecriture maudit celui qui *tend* la jambe à un aveugle: elle loüe celui qui *tend* une joüe après avoir reçu un ſoufflet ſur l'autre. *Tendre* ſon chapeau, *tendre* un ſac, pour recevoir quelque choſe qu'on donne. *Tendre* la main pour recevoir quelque choſe. Pouvez-vous voir un pauvre *tendre* la main, ſans être touché de charité. Les Médecins font ſemblant de ne vouloir pas prendre d'argent, mais en s'en allant ils *tendent* la main par deſſous leurs manteaux, à ceux qui les reconduiſent. Le Chevalier de Quévédo, Molière, & les autres Comédiens ont fait là-deſſus des jeux de Théatre.

TENDRE, ſignifie encore, Aboutir à quelque choſe, y viſer; l'avoir pour but, & pour fin. *Tendere*, *ſpectare*, *collimare*. Toutes les actions des hommes *tendent* à un bien, vrai ou apparent. Tous nos efforts *tendent* à nous rendre heureux. Les ſymptomes de cette maladie montrent qu'elle *tend* à la mort, qu'elle eſt mortelle; qu'elle *tend* à ſa fin, qu'on en guérira bientôt. C'eſt un homme adroit qui *tend* à ſes fins, qui penſe autrement qu'il ne dit. Cet Avocat a fait un grand diſcours, qui ne *tend*, & n'aboutit à rien. Ce Prédicateur *tend* à l'Epiſcopat, y aſpire.

TENDRE, ſe dit figurément en Morale. *Extendere*, *porrigere*, *protendere*. Il lui a *tendu* les bras dans ſa miſére, c'eſt-à-dire, il l'a ſecouru, il l'a accueilli. *Tendre* les bras vers le Ciel, c'eſt lui demander du ſecours. La Veſtale vous *tend* les mains; ces mêmes mains qu'elle a coutume de *tendre* pour vous aux Dieux immortels. BOUH.

TENDRE, ſignifie auſſi quelquefois au figuré, Employer, appliquer. *Inſumere*, *contendere*, *applicare*. Il a *tendu* tous les nérfs de ſon eſprit, il a fait un effort d'imagination. Il ne faut pas que l'eſprit ſoit *tendu* perpétuellement, ni qu'il travaille toujours.

TENDRE, ſignifie auſſi, Préparer, apprêter, ajuſter. *Parare*, *aptare*, *inſtruere*, *diſponere*. Nous ne ſommes occupez qu'à nous *tendre* mutuellement des pièges. S. EVR. L'amour ne *tend* guére ſes filéts en vain. LA FONT.

Jeunes beautez, en vain tendent vos filets,
D'être indolent, chacun ſe félicite. DES-H.

On dit proverbialement, qu'il vaut mieux *tendre* la main que le cou; pour dire, qu'il vaut mieux gueuſer que voler & ſe mettre en hazard d'être pendu.

TENDU, UË. part. paſſ. & adj.

On dit qu'un homme à l'eſprit *tendu*; pour dire, bien appliqué à quelque méditation ou compoſition.

TENDRE, adj. m. & f. Corps ſolide dont les parties ne ſont pas compactes, ni ſerrées, qui obéït à la dent, au ſerrement. *Tener*, *mollis*. Le pain *tendre*, qui eſt nouvellement cuit, eſt oppoſé à *raſſis*. La jeune chair eſt *tendre*. Les raves ne ſont plus *tendres*, quand elles ſont cordées. Les plantes, les légumes ſont *tendres* dans leur nouveauté. Le bois blanc, comme le ſaule, le bouleau, eſt plus *tendre* que le chêne, le buis, l'ébéne, le gayac. La piére de S. Leu eſt plus *tendre* que le franc liais; l'albâtre que le marbre; & le marbre que le porphyre. En matiére de pierreries, plus elles ſont *tendres*, moins elles ſont eſtimées, comme l'emeraude & l'améthyſte à l'égard du diamant & du rubis; les opales de Bohême à comparaiſon des Orientales.

Ce mot vient du Latin *tener*.

TENDRE, ſe dit auſſi de ce qui eſt délicat, foible, qui a peu de réſiſtance, qui eſt ſenſible. *Tener*, *delicatus*, *tenellus*, *mollicinus*. La jeuneſſe eſt un âge *tendre*. Il a été vertueux dès ſes plus *tendres* années. Avoir pitié de l'âge *tendre* de ſes enfans. ABLANC. Je ne croi pas que vous ayez l'imagination ſi *tendre*, qu'il vous faille conſoler de cela. VOIT. Que les gens de ſçavoir ont la viſére *tendre*. RÉG. Un cheval eſt *tendre* à l'éperon; pour dire, ſenſible. On dit auſſi, *Tendre* aux mouches; pour dire, qu'il les ſouffre impatiemment. On dit qu'une plante eſt *tendre* au froid. MORIN; pour dire, qu'elle craint le froid, que le froid lui eſt fort nuiſible. Ce chapon eſt ſi *tendre* qu'il eſt fort difficile de le larder. On dit auſſi, qu'il eſt *tendre* au couteau, qu'il eſt *tendre* comme roſée. Les Poëtes Grecs ont dit cela en un mot, *Hygrotes*, ſignifie *tendre*, du mot de *hygros*, qui ſignifie *roſée*. On dit d'un ouvrage de peinture & de ſculpture, qu'il eſt *tendre*, qu'il a de la tendreſſe, qu'il eſt travaillé tendrement; pour dire, délicatement, poliment, quand les clairs & les bruns ſont bien mêlez, & les couleurs bien noyées & adoucies.

TENDRE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Senſible, aiſé à toucher. *Mollis*, *flexilis*. *tener*. C'eſt un homme de bien qui a la conſcience *tendre*, délicate, timorée. *Tenerior animus*. Il a l'ame *tendre*, & facilement émuë de compaſſion pour les miſéres de ſon prochain. Il aime ſes amis d'une amitié *tendre*. Il y a des gens qui affectent de paroître *tendres*, & ſenſibles à la pérte de leurs amis, afin qu'on ſoit *tendre* pour eux, & qu'on prenne part à leurs déplaiſirs. M. ESP. Rien ne touche plus que le plaiſir qu'on reſſent dans les *tendres* mouvements d'une ardente amitié. LE CL. On a raffiné en ce ſiécle ſur les *tendres* amours. On n'aime plus que les vers *tendres*, les billets *tendres* & paſſionnez; les ſentimens *tendres* ſur le Théatre.

TENDRE, ſe dit auſſi au ſubſt. *Amor*, *propenſio*. Il a du *tendre* pour cette Dame. J'ai un furieux *tendre* pour les hommes d'épée. MOL. On a fait la carte du *tendre*; c'eſt une badinerie, pour montrer tout ce qui mêne à l'amour.

On dit proverbialement, Jeune femme; pain *tendre* & bois vêrd, mettent la maiſon au déſert. On dit auſſi, Dieu vous aſſiſte, notre pain eſt *tendre*, nos couteaux ſont emouillez.

TENDREMENT. adv. D'une maniére tendre & paſſionnée. *Teneré*, *molliter*, *teneriter*, *intimo amoris ſenſu*. Cet homme aime ſes enfans fort *tendrement*. Cette femme pleuroit fort *tendrement* au départ de ſon mari pour l'armée. Vous êtes l'homme du monde le plus *tendrement* aimé.

TENDRESSE, ſ. f. Senſibilité du cœur & de l'ame. La délicateſſe du ſiécle a renfermé ce mot dans l'amour & dans l'amitié. *Tener animus*, *caritas*, *amor*. Témoigner de la *tendreſſe*; inſpirer de la *tendreſſe*. VOIT. Les Amans ne parlent que de *tendreſſe* & de ſoupirs. Répondre à la *tendreſſe* d'un Amant. Quand on dit, J'ai de la *tendreſſe* pour vous, c'eſt-à-dire, J'ai beaucoup d'amour, ſi l'on parle à une femme: & beaucoup d'amitié, ſi l'on parle à un homme. Il y a tant d'indiſcrétion parmi les hommes, que, quelque vértueuſe que ſoit la *tendreſſe* qu'on a pour eux, on ne doit jamais la leur confeſſer. M. SCUD. Il y a des épanchemens de *tendreſſe* & de ſincerité, où l'art & la précaution ne doivent point avoir de part. H. S. DE M. Nous nous conſolons aiſément des diſgraces de nos amis, lorſqu'elles ſervent à ſignaler notre *tendreſſe* pour eux. LA ROCHEF. Heureuſe celle qui ſe laiſſe aller à la *tendreſſe* de ſes ſentimens, ſans intéreſſer la délicateſſe de ſa conduite. S. EVR. La colére uſé d'un ton fier & piquant; mais la *tendreſſe* veut étre douce, flatteuſe. LE CH. DE M.

Sans ceſſe je me dis qu'une ſorte tendreſſe,
Eſt, malgré tous nos ſoins, l'écueil de la ſageſſe DES-H.

Ceſſez, Lâches tendreſſes,
De jetter dans mon cœur vos indignes foibleſſes. CORN.

A l'égard des viandes, du bois, des piérres, & autres corps qui ne ſont pas durs, il n'y a point de mot en notre langue pour exprimer cette qualité. *Teneritas*, *teneritudo*. Quelques-uns veulent introduire *tendre* ſubſtantif. Ce morceau eſt d'un grand *tendre* RÉGL. Il vaut encore mieux que *tendreur*, ou *tendreſſe*. La Quintinie voudroit introduire *tendreté*, en parlant de la chair tendre des fruits. Bien des gens ſont pour *tendreur* en parlant des viandes. Voyez le Pére Bouhours.

TENDRESSE, en Sculpture & en Peinture ſignifie, Douceur, agrément. *Concinnitas*, *venuſtas*. Il y a beaucoup de *tendreſſe* dans ces plis. Cela eſt peint avec beaucoup de *tendreſſe*.

TENDRETÉ, ſ. f. La Quintinie s'eſt ſervi de ce mot pour exprimer la qualité d'un fruit ou d'un légume tendre. *Teneritas*. Les bonnes qualitez des légumes ſont la grandeur, la groſſeur, la douceur, & ſur tout la délicateſſe; c'eſt-à-dire, la *tendreté*, s'il eſt pérmis d'uſer d'un tel tême, qui paroît encore barbare, mais qui cependant étant fort ſignificatif, nous ſeroit éxtrêmement neceſſaire. LA QUINT. Voyez l'article précédent.

TENDRETTE, ſ. f. dont ſe ſervent à Paris les femmes qui vendent des raves; il veut dire, rave bonne & tendre. *Rapa tenera*. A ma *tendrette*. C'eſt le cri de ces femmes.

TENDRON, ſ.m. La partie fort tendre de quelque choſe. *Cartilago.* Le *tendron* de l'oreille.

Il ſe dit auſſi des petits os, qui ne ſont pas encore tout-à-fait formez dans les animaux, & qui ſont fort tendres. J'aime tous les endroits où il y a des *tendrons*.

TENDRON, ſe dit auſſi des plantes jeunes & tendres. Les *tendrons* des cardes d'artichauds, des choux. *Cyma.* On le dit auſſi des raves, mais le peuple dit ſouvent de la *tendrette*.

TENDRON, ſe dit figurément & burleſquement, des filles au deſſous de vingt ans. *Puella tenera, juvencula.*

TENDRON. Ce mot dans quelques provinces, comme dans le Bourbonnois, ſe dit pour Agneau. *Agnellus.* Nous avons mangé un *tendron*, un excellent *tendron*.

TENDU, UE. Voyez après le vèrbe TENDRE. *Extenſus, tenſus, contenſus.*

TENDUC, ſ.m. Nom d'un Royaume. *Tenducum Regnum.* On nuttroit autre fois ce Royaume, avec une capitale de même nom, le long de la côte orientale de la grande Tartarie, vèrs le détroit de Jeſſo; mais Baudran aſſure, ſur la foi de Martinius, que le *Tendac* eſt le même pays qu'on nomme préſentement Niuche, & le P. Avril, dans ſes Voyages dit, qu'il eſt le même que celui de Tanguth, ce que la reſſemblance des noms rend aſſez apparent. Quoiqu'il en ſoit, on ne trouve point de *Tenduc* dans les grandes cartes de Sanſon, ni dans celle de M. Witſen. MATY.

TÉNÈBRES, ſ.f. plur. Entière obſcurité; privation de lumière. *Tenebræ, caligo, obſcuritas.* Au premier jour de la Création, les *ténèbres* regnoient ſur la face du cahos. La terre fut couvèrte de *ténèbres* épaiſſes & profondes. Les Voyageurs qui marchent dans les *ténèbres*, paſſent mal leur tems. Dans l'Evangile, Satan eſt appellé le Prince des *ténèbres*, & l'Enfèr, les *ténèbres extérieures*.

Les *ténèbres* ont été miſes au nombre des Dieux par les Anciens. Plutarque dit que les habitans de Priene juroient par les *ténèbres*. Les Phéniciens diſoient que le monde avoit commencé par un air ténébreux, comme Bochart l'a montré dans ſon Chanaan, L. II. C. 2. Héſiode dans ſa Théogonie, après avoir dit que les deux premières choſes qui ont éxiſté au commencement, c'eſt le Chaos & la Tèrre, ajoute vèrs 123. que du Chaos naquit l'Erèbe & la noire Nuit; c'eſt manifeſtement un reſte de la tradition de la création du monde, telle que Moïſe l'a décrit; car Dieu créa d'abord le Ciel & la Tèrre, & la Tèrre n'étoit qu'un Chaos, & les *Ténèbres* étoient ſur la face de la Tèrre, & ces *Ténèbres* ſont appellées חשך, *Ereb*, d'où manifeſtement s'eſt fait l'Erebe des Grecs. Voyez encore Grotius, *De veritate Rel. Chriſt. L. I. n.* 16.

TÉNÈBRES, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, de tout ce qui eſt obſcur & difficile à pénétrer, à entendre. *Opacitas, tenebræ, obſcuritas.* Dieu a voulu que la vérité demeurât enveloppée de nuages, pour humilier les eſprits ſupèrbes par des *ténèbres* ſalutaires. NIC. Environnez de *ténèbres* par notre ſituation naturelle, & ſujets à des *ténèbres* encore plus épaiſſes qui partent de notre propre fond, & que nos paſſions répandent ſur les objets, devrions nous être reſponſables des èrreurs de notre eſprit? DISC. D'ÉL. Il y a des *ténèbres* myſtérieuſes, qui en éloignans les objets de nos yeux, nous les rendent plus vénérables. FLÉCH.

Eclaircir des Rabins les ſçavantes ténèbres. BOIL.

Il ſe dit auſſi des èrreurs, des égaremens, de l'aveuglement de l'eſprit. *Obſcuritas, cæcitas.* La lumière de l'Evangile a diſſipé les *ténèbres* du Paganiſme. Les Occidentaux ont été long-tems enſevelis dans les *ténèbres* de l'ignorance. Les libèrtins ſont dans une incèrtitude volontaire à l'égard de la Religion, parce que cet état de *ténèbres* qu'ils ſe procurent leur eſt agréable, & leur paroît commode pour appaiſer les remords de leur conſcience. LOC. Il eſt de la Juſtice de Dieu de laiſſer les méchans dans des *ténèbres* qui les portent à douter de ſa providence, & de ſon être. NIC. JESUS-CHRIST dit que les crimes ſont des œuvres de *ténèbres*; pour dire, qu'elles ſont des ſuites de nos *ténèbres*.

TÉNÈBRES, ſe dit auſſi pour, État triſte, horrible, épouvantable. *Triſtitia; maror, mœſtitia.* Dans quelles *ténèbres* m'avez-vous laiſſé depuis que je ne vous vois plus? VOIT. L'Ecriture appelle l'enfèr, les *ténèbres* & les ombres de la mort.

TÉNÈBRES, ſignifie auſſi l'obſcurité où le tems & l'oubli mettent les choſes. *Tenebræ, obſcuritas, oblivio.*

Tous ces fameux Auteurs, dont les œuvres célèbres,
Du tems & de l'oubli perceront les ténèbres. GOD.

TÉNÈBRES, ſe dit auſſi dans l'Égliſe Catholique des Matines qui commencent l'office des feries majeures de la Semaine ſainte. *Tenebræ.* Les leçons de *ténèbres* ſont les lamentations de Jérémie ſur les malheurs de Jéruſalem, qu'on chante ſur des tons plaintifs. Un livre de *ténèbres*, eſt celui qui contient les *ténèbres* & l'office de la Semaine ſainte.

TÉNÉBRES. Les Myſtiques appellent *ténèbres*, une ſécheresſe que ſent l'âme dévote, & une ſuſpenſion des effets de la grace. *Tenebræ, obſcuritas, deſolatio.* C'eſt l'une des épreuve, où l'ame doit paſſer avant que d'arriver à la paix intérieure. Après qu'elle a ſenti les douceurs de l'amour, Dieu fait quelquefois tarir la ſource de ſes conſolations, afin que l'ame s'éleve à lui par la pureté de ſes déſirs, & qu'elle l'aime d'un amour de choix. Alors l'ame qui ne ſent plus les mouvemens effectifs d'une dévotion ſenſible, & qui n'eſt plus animée de cette fèrveur, ſe croit abandonnée de Dieu, & privée de ſon amour. Ce ſont là les *ténèbres* des Myſtiques. Ils les appellent *infernales*, quand on y ſuccombe; & *ténèbres divines, ſécheresſe féconde, tentations utiles*, quand elles ne ſèrvent qu'à confirmer l'ame dans l'amour de Dieu, & à la rendre plus attentive à ſes devoirs. Cela s'appelle auſſi *la nuit obſcure*.

TÉNÈBRES CIMMÉRIENNES. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt la noirceur de la matière. Les Chymiſtes appellent cette couleur *ténèbres* & mort, à cauſe que le tems de ſa durée eſt long, & n'eſt point détèrminé; cela dépendant de la qualité de la matière, & de la chaleur adminiſtrée. Bonellus dit qu'elle ne paroît qu'après 40 ou 42 jours au plus, & ne ſe pèrd qu'en cinq mois. Ils nomment encore cette couleur leur plomb, ou Saturne, & lorſque la putréfaction ſe fait, leur airain; lorſque la noirceur eſt paſſée, ils l'appellent leur argent vif éxhalé, quand la citrinité paroît, leur or; lorſqu'il en vient un autre, leur fèrment; enfin ils nomment la dèrnière le venin des teinturiers. Ils l'appellent encore la tête du corbeau, autrement le léton qu'il faut blanchir. Voyez le Dictionnaire hèrmétique à ces mots.

TÉNÉBREUX, EUSE. adj. Qui eſt dans les ténèbres. *Tenebroſus, tenebricoſus, opacus.* Les mines ſont des lieux *ténébreux*, à cauſe de leur profondeur. Cette épaiſſe forêt eſt *ténébreuſe* & ſombre.

Les Enfèrs ſont appellez le ſéjour *ténébreux* dans les Poëtes.

Noirs habitans du ſéjour ténébreux. QUIN.

Noires divinitez du ténébreux *empire.* LA FONT.

Le Demon eſt appellé l'eſprit *ténébreux*.

Que l'eſprit ténébreux *de vos autels jaloux,*
Lui que votre juſte courroux
Précipita du Ciel dans le fond de l'abime. DES-H.

Dom Quichotte voulut imiter Amadis, en faiſant le beau *Ténébreux*; en ce ſens, il ſignifie ſombre & mélancholique.

Ce que jadis fit le beau Ténébreux,
Pres de vos faits n'eſt que badinerie.
D'encombriers vous ſçauriez ſans Fèërie,
Quand ne fut plus véritable Preux. DES-H.

TÉNÉBREUX, ſe dit auſſi des Auteurs obſcurs & difficiles. *Obſcurus, difficilis, caliginoſus.* Les Chymiſtes ſont des Auteurs fort *ténébreux*, qui ne veulent point être entendus. Héraclite ancien Philoſophe Grèc affectoit de l'obſcurité dans ſes diſcours; & étoit bien aiſe de n'être pas entendu; on l'appella Héraclite le *ténébreux*, σκοτεινὸς. On prétend que Platon étant intèrrogé de ce qu'il penſoit d'un Ouvrage d'Héraclite qu'il avoit lû, eut la complaiſance de répondre que ce qu'il avoit entendu, lui paroiſſoit fort beau, & qu'il croyoit que ce qu'il n'avoit pas entendu ne l'étoit pas moins. Les plus grands eſprits ont toujours des endroits ſombres & *ténébreux*. NIC. La Philoſophie des Pédans eſt obſcure & *ténébreuſe*. LE CHR. DE M. Un *ténébreux* Latin. MAI. Les Scaligèrs & les Saumaiſes ont donné la gêne à leur eſprit pour éxpliquer les paſſages les plus *ténébreux* des Anciens.

TÉNÉBREUSE, ſ.f. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt une eſpéce de pavot panachée de rouge & de jaune. MORIN.

TÉNÉCHIR, ſ.m. Tèrme de Rélation. Planche ou pièrre ſur laquelle les Turcs mettent les morts, après qu'ils ont éxpiré, pour les laver entièrement, craignant qu'il n'y reſte quelque tache de pollution. DU LOIR, *p.* 161.

TÉNÉDIEN, ENNE, ſ.m. & f. Nom de peuple. Qui eſt de Ténédos. *Tenedius, a.* Cicéron reproche à Vèrrès, *Act. II.* d'avoir enlevé de Ténédos la figure de Téthis leur Dieu, au grand regret de tous les *Ténédiens*. DU LOIR, *p.* 214.

TÉNÉDO, ou TÉNÉDOS, ſ. Nom propre d'une iſle de l'Archipel, ſituée entre celle de Mételin, & le détroit de Gallipoli, à deux lieuës de la Natolie, & vis-à-vis des ruines de l'ancienne Troye. Cette iſle, qui fut le lieu où les Grècs ſe retirèrent, lors qu'ils

Digitized by Google

qu'ils feignirent de lever le siége de Troye, n'a que dix lieuës de circuit; mais elle est fort fertile en bled & en vin muscat. Sa ville capitale porte son nom, est défendue par une citadelle, & située sur la coste septentrionale. MATY. Il n'y a qu'environ douze milles des Châteaux à *Ténédos*. DU LOIR, *p.* 215. Les cartes de Géographie marquent *Ténédos* plus proche de l'Hélespont que le promontoire Sigée, & néanmoins cette isle en est plus éloignée, & il faut doubler ce Cap pour y arriver. ID. Les maisons des Chrétiens qui habitent cette isle sont bâties le long du rivage du port, & les Turcs sont renfermez dans l'enceinte du château qui le commande, & qui est bâti à l'antique sur le penchant de la colline. Pline dit que cette isle s'appelloit autrefois *Leucophrys*, *Phenice* & *Tymnfos*, & Cicéron rapporte, *Act. III. in Verr.* que le nom de *Ténédos* lui fut donné par Tenès fils de Cycnus, qui étant passé de la Troade y bâtit une ville pour y établir une colonie, dont la postérité le révéroit comme un Dieu. ID.

TÉNEMENT, s. m. Tèrme de Pratique. Métairie dépendante d'une Seigneurie. *Villa*, *prædium*, ce qui est tenu à foi & hommage du Seigneur dominant, & qu'il peut retraire par puissance de fief, lorsque le cas échét.

Un *ténement* roturier. Dans une vieille Chronique de France, il est parlé d'un *tehement* de villenage & soccage. On dit dans un aveu: Item le *ténement* d'un tel lieu consistant en grange, métairie & maison qui doit tant pour cens & rentes. On dit aussi, Il y a une pièce de terre de 25. arpens tout d'un *ténement*, *Continua*; pour dire, qui n'est point séparée, dont tous les arpens tiennent ensemble. *Ténement* de cinq ans. Franc *ténement* dans l'ancienne Coutume de Normandie, Tit. XXVIII. Des *Tenures*, c'est celui qui est tenu sans hommage & sans parage en fiéf lay, & est fait par composition entre quelques pérsonnes; comme si un homme a 20. sous de rente sur un fief, & en donne à un autre dix sous, & en retient les autres dix, sous hommage, celui qui tient le fief ne fera pas homme à l'autre, car il tient pour un seul hommage, & telle tenure, est appellée volontaire ou à volonté, parce qu'elle est faite par la volonté à celui qui baille, & par celle à celui qui reçoit, & non pas de nécessité d'héritage. M. de Lauriére a fait une Dissertation sur le *Ténement*.

TÉNÉRIFE, THÉNÉRIFE, f. f. Nom propre d'une isle de l'océan Atlantique. *Tenerifa*, *Thenerifa*. Elle est du nombre des Canaries, la plus considérable de toutes, & le siége de leur Gouvèrneur général. On lui donne environ cinquante lieuës de circuit. Elle est fort fértile, bien peuplée, & bien cultivée. Laguna ou S. Christoval de la Laguna en est la capitale; les autres villes, ou lieux principaux sont Sancta-Crux, la Rotava, Rialeio & Garachico. On voit dans cette isle le fameux Pic de Teyda ou de *Ténérife*, montagne située vèrs le milieu de l'isle, & élevée environ de quinze lieuës au-dessus de son plan. Elle est faite, vèrs le sommet, en forme de pain de sucre; & elle vomit des flammes qui en couvrent quelques lieuës de cendres & de pierres à demi calcinées, après ces cendres on voit une ceinture de neige; après celle-ci une d'arbres, nommez vinatico, après ces arbres viennent des lauriers, où l'on trouve une très-grande quantité de Serins de Canarie; & au-dessous des lauriers, sont des terres cultivées & très-fértiles. On prend *Ténérife* pour la Nivaria des Anciens. MATY.

TÉNÉRIFE, s. f. Nom propre d'une petite ville de la Térre-ferme, en l'Amérique méridionale. *Tenerifa*. Elle est dans le Gouvèrnement de Sainte-Marthe, sur le confluant de la riviére de ce nom avec celle de Sainte-Magdelaine. *Ténérife* est le siége d'un Evêché, qui a été transferé de Sainte-Marthe. MATY.

TÉNÈS, TÉNÉZE, f. m. Nom propre d'une ville capitale du Royaume de *Ténez*. *Tenesa*, *Tenesa*. Elle est sur la mer Méditerranée, près du cap de *Ténes*, environ à trente-trois lieuës d'Algér, vèrs le couchant. *Ténes* est fortifié. Il a une citadelle & un bon port. Sanson prétend prouver que *Ténes* est l'ancienne *Jol*, ou *Julia Cæsarea*, & d'autres croyent que c'est l'ancienne *Lagonrum*. MATY.

Le Royaume de Ténès. *Teneza*. Province du Royaume d'Algér, en Barbarie. Elle est entre la mèr Méditerranée & le Biledulgerid, avant au levant la province d'Algér, & au couchant celle de Tolensin. Ses principales villes sont *Ténes* capitale, Sérfel ou Sargel & Méliane. MATY

Le cap de TÉNÈS. *Tenesæ caput*, anciennement *Apollinis promontorium*. Ce cap est sur la cote de la province de *Ténes*, un peu au levant de la ville de ce nom. Il y a sur ce cap un bourg qu'on nomme le Cap de *Ténes*, & qu'on prend pour celui qu'on nommoit anciennement, *Gnungi*, *Gnuncis* & *Cannucis promontorium*. MATY.

Le golfe de TÉNÈSE, ou Stagnone. *Tenesæ sinus*, *Stagnum magnum*, anciennement *Sirbonis*, & *Serbonis Palus*, *Sirbon*, *Tarathra*. C'est un grand lac de l'Egypte, situé au couchant de la ville de Damiète, près du bourg de *Ténése*, dont il a pris son nom moderne, & fort prés aussi de la mèr Méditérranée, où il se décharge. Il a eu autrefois quarante lieuës de circuit, mais on assûre que maintenant il est beaucoup moindre. MATY.

TÉNÉSME, s. m. Envie continuelle d'aller à la selle; sans rendre que quelque peu de glaires sanglantes & purulentes, & souvent rien du tout. *Tenesmus*. Sa cause est une humeur âcre & piquante qui irrite l'intestin rectum, & qui excite ces envies fâcheuses de le décharger le ventre. Ceux qui ont la pièrre dans la vessie sont aussi sujets au *ténéme*, à cause de la communication qu'il y a entre la vessie & le rectum.

Ce mot vient du Grec *teinw*, *tendere*, *tendre*, parce que ceux qui sont attaquez de cette maladie, sentent une continuelle tension au fondement.

TÉNET, THÉNET, s. m. Nom propre d'une isle du Comté de Kent, en Angleterre. *Tenos*, *Ten tos*, *Thanatos*. Elle est au nord de la ville de Sandwick, entre la mèr & les embouchures de la Sture. Elle contient une dixaine de Parroisses. C'est le lieu où les Saxons firent autrefois leur descente, en entrant dans la Grande Bretagne. MATY.

TENETE, s. f. Instrument de Chirurgie fait en forme de petite pincette, qui sert à tirer la pièrre de la vessie de ceux qu'on a taillez. *Volsella*. Il y a des *tenettes* droites, & il y en a de courbes; celles-ci servent à prendre la pièrre quand elle est entonnée dans les côtez de la vessie. Voyez les Opérations de Chirurgie de Dionis & Sculter, Table XV. Fig. XI.

TÉNEUR, s. m. Tèrme de Pratique. Ce qu'un écrit porte, ce qu'il contient. *Verba*, *Scripti argumentum*. Les Arrêts confirmatifs des sentences portent qu'elles seront exécutées selon leur forme & *teneur*. Je n'ai pas pû retenir cette harangue mot-à-mot, mais en voici la *teneur*, la substance. Les procés-vèrbaux & les comptes commencent à faire mention de la sentence ou commission, dont ils disent que la *teneur* s'ensuit, c'est-à-dire, la copie.

TENEUR, signifie aussi Suite. *Tenor*. Dans toute sa *teneur*, tout entier. Un acte, une piéce, un traité dans toute sa teneur, dans toute son étenduë. La copie de ce testament, de ce contrat de mariage est dans toute *la teneur*, il est compler & entier. Cette expression est fort usitée, & vient du Latin. *Una tenore dicere*, *canere*, dire ou chanter tout d'une suite, tout d'une haleine, fur un même ton, &c.

JURÉ TENEUR DE LIVRES. C'est celui qui est pourvû par lettres patentes de Sa Majesté, & qui a prêté serment en Justice, pour vaquer à la vérification des comptes & calculs, lorsqu'il y est appellé. *Chartularius authenticus*, *& jus actus calculator*.

TENEURE, s. f. Tèrme de Jurisprudence. Ténement. *Detentio*, *Ratio possidendi*. Dans l'ancienne Coutume de Normandie, *teneure*, est la maniére pourquoi les héritages sont tenus des Seigneurs ou par hommage, ou par parage, par fommage ou par aumône. DE LAUR. *Teneure* volontaire, ou à volonté. Voyez Ténement franc, c'est la même chose.

TÉNEZONE, TINTSCHEN, s. m. *Timetio*. C'étoit anciennement une petite ville de la Rhétie. Ce n'est maintenant qu'un village du pays des Grisons. Il est dans la Ligue de la Maison de Dieu, à cinq lieuës de Coire, vèrs le midi. MATY.

TENGA, s. m. Arbre qu'on appelle autrement *cochi*, ou *coco*. Voyez COCO.

TENG-CHEU, s. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tengcheum*. Elle est bien fortifiée, & située fur le golfe de Nanking, dans la Province de Xantung, dont elle est la cinquiéme. Elle a sept autres villes fous fa jurisdiction. MATY.

TENGEN, s. m. Nom propre d'un bourg du Landgraviat de Nellenbourg en Souabe. *Tengenum*. Il est situé à trois lieuës de la ville de Schafouse du côté de nord, & il est chef d'un Comté que l'Empereur a vendu au Prince d'Averfbèg l'an 1663. MATY.

TENIE, s. f. Tèrme d'Architecture. Moulure platte, bande ou listel qui appartient à l'épistyle Dorique. *Tænia*. Elle couronne l'archirrave Dorique au-dessous des triglyphes. En Latin *fascia*. Voyez BANDELETTE.

TENIR, v. act. & n. *Je tiens*, *tu tiens*, *il tient*, *nous tenons*, *vous tenez*, *ils tiennent*. *Je tenois*. *Je tins*, *tu tins*, *il tint*. *Nous tinsmes*, *vous tintes*, *ils tinrent*. *J'ai tenu*. *Je tiendrai*. *Que je tienne*. *Que je tinsse*. *Je tiendrois*. *Tenant*. Il signifie, Avoir, posséder une chose. Il y a plusieurs manières de *tenir* & de posséder *Tenere*, *possidere*, *habere*. Il ne faut pas jetter à ces piéds ce qu'on *tient* à la main, se défaisir d'une chose qu'on possède. Il ne *tient* pas fon argent chez lui, il le *tient* caché; il le *tient* en lieu fur. C'est un avare qui *tient* bien ce qu'il *tient*, il ne laisse rien échaper de ses mains. Il *tient* cette térre par ces mains, il la fait valoir. Il s'est humilié jusqu'à lui *tenir* l'étrier. Il *tient* toujours le bon bout par devers lui. *Tenere*, je vous donne celà pour dire, Prenez.

TENIR, ſignifie auſſi, Empoigner, ſeſrer; avoir dans ſa main. *Stringere, capere, in manu habere, præ manibus tenere.* Le Roi dans les cerémonies *tient* un ſceptre à la main. On peint Hercule qui *tient* une maſſuë, Pallas une lance, Diane un arc, Mercure un caducée. L'Eloquence *tient* d'une main une corne d'abondance pleine de toutes ſortes de fruits & de fleurs, & de l'autre elle *tient* la gloire, la puiſſance, les richeſſes. ABLANC.

TENIR, ſignifie auſſi poſſeder par les mains d'autrui, occuper des terres & des Seigneuries. *Poſſidere, occupare, obtinere.* Les Hollandois *tiennent* pluſieurs places importantes dans les Indes. Les Eſpagnols ſont bien établis dans l'Amérique, ils en *tiennent* une bonne partie; dans la ſeptentrionale ils *tiennent* le Méxique, le nouveau Méxique, les Iſles de la Couve, de Porto-Rico, de la Trinidad, de la Marguerite, & une partie de celle de Saint Dominque, & ils ſont établis dans la Floride & dans la Caroline. Dans l'Amérique méridionale, ils tiennent le Pérou, la Caſtille d'or, le Chili & les Provinces de Rio de la Plata. Un *tien* vaut mieux que deux *tu auras*; c'eſt-à-dire, la poſſeſſion de la moitié vaut mieux qu'une double eſpérance, double droit, double promeſſe.

TENIR, ſignifie auſſi, Poſſéder, occuper, ſe rendre maître par la force. *Poſſidere, vi obtinere, uſurpare.* Cette armée *tient* les ennemis enfermez dans les montagnes. L'ennemi *tenoit* les montagnes. ABLANC. Il y avoit dans la ville une forteresſe eſcarpée que *tenoit* le Satrape. ID. Je le *tiens* priſonnier, j'en ſuis maître. S'il donne dans ce panneau, je le *tiens*, il eſt pris, il eſt à moi.

TENIR, ſignifie encore, poſſeder par la grace & le bienfait d'autrui, ou en ſon nom. *Habere, poſſidere beneficio & favore alterius, vel ex dono poſſidere.* Nous *tenons* de Dieu notre être, notre vie & notre fortune. Le Roi ne tient ſon Royaume que de Dieu & de ſon épée; il le *tient* en ſouveraineté. Ce Duc *tient* ſon Duché de l'Empire, il en relève. On *tient* les terres en plein fief, on les *tient* à foi & hommage, en roture, en franc alleu, par engagement. On *tient* les maiſons à loyer, à bail emphytéotique. Ce Traitant *tient* les Fermes des Aides, des Gabelles. C'eſt un ingrat qui *tient* tout de moi. On *tient* les Bénéfices en titre, ou en commende. Il eſt défendu de les *tenir* en confidence. Il *tient* cette grace des bienfaits du Roi. Il ne veut dépendre, ni rien *tenir* de perſonne. Je ne prétends rien obtenir de la rigoureuſe loi du devoir; je veux *tenir* tout de votre paſſion, & de votre cœur. MOL.

Tenir en ſa main, tèrme de la Coutume de Bèrry, Tit. V. Art. 24, 25. Tit XI. Art. 8. Il ſe dit quand le Seigneur feudal uſe d'exploit domanier ſur la choſe feudale par lui ou ſon commis, ou quand l'on jouit par les mains d'un héritage.

TENIR, ſignifie auſſi, s'étendre, occuper de la place. *Tenere, occupare locum.* Cette rivière *tient* trois lieuës de large à ſon embouchure. Les armées Ottomanes *tiennent* cinq ou ſix lieuës de pays. Les ennemis *tiennent* la campagne. Elle *tenoit* une étenduë de pays infini. VAUG. Il y avoit un embarras qui *tenoit* toute la ruë. Les corps condenſez *tiennent* moins de place. Cet homme *tient* tout un corps de logis: celui-là ne *tient*, n'occupe qu'une chambre.

TENIR, ſignifie auſſi, Arrêter, rendre ferme, tant à l'actif, qu'au paſſif, & au neutre. *Detinere, ſtabilire, capere, apprehendere, occupare, uſurpare.* Les Sergens *tiennent* ce priſonnier au cul & aux chauſſes, il le *tient* à la gorge. Ils ſe *tiennent* aux cheveux. C'eſt un bon Cavalier, qui ſe *tient* ferme ſur les étriers. Un pédant ſe *tient* aux crins, au pommeau. Il n'a qu'à ſe bien *tenir*. Cela *tient* à chaux & à ciment. C'eſt un libertin qu'il faut *tenir* de court.

On dit en Fauconnerie, *tenir* à mont, lorſque l'oiſeau ſe ſoutient en l'air, en attendant qu'il découvre quelque choſe.

TENIR, ſignifie encore, Avoir quelque liaiſon, quelque attache. *Adhærere, adjungi, conjungi.* Le fable ſèc ne *tient* point, n'a point de conſiſtence ſèche. Cette galerie *tient* au principal corps de logis. Sa maiſon *tient* à la mienne, eſt joignant. Son épée ne *tient* point au fourreau, il eſt toujours prêt à dégainer. Sa ſoutane ne tient qu'à un bouton, il eſt prêt à la quitter. Je ſçai bien ce qui le *tient*, ce qui l'empêche de conclurre. Notre vie ne *tient* qu'à un filet. Il ne *tient* pas à moi, ni à l'argent, que cette affaire ne ſe faſſe. Il faut ſe *tenir* au gros de l'arbre, s'attacher au parti le plus juſte. La faveur du Maréchal de Saint André ne *tenoit* qu'à ſa perſonne. P. DE CL.

TENIR, ſe dit auſſi figurément en ce ſens, des liaiſons morales, ou domeſtiques, de la dépendance que les choſes ont les unes avec les autres. *Adhærere, jungi, cohærere* Cette famille *tient* à celle-là par parenté, par alliance. Leur ancienne amitié les a *tenus* toujours bien unis. Cet homme ne *tient* plus au monde, que par l'amour qu'il a pour ſa femme. Je *tenois* à elle par une inclination naturelle que je ne pouvois vaincre. P. DE CL. Nous *tenons* au monde par nos paſſions, par nos deſirs & par nos eſperances. FL. Ceux qui environnent les Rois ne *tiennent* à eux que par des intérêts de fortune. ID. Je ne *tiens* que trop au monde & à la vie. MONT. Comment ſe détacher des choſes ſenſibles, ſi nous ne rompons les liens par leſquels nous y *tenons*? LE P. L. Il ne faut pas ſe *tenir* à peu de choſe, quand on trouve un marché avantageux. Il ne *tient* à rien qu'il ne ſe marie. Il a *tenu* à peu de choſe qu'ils ne ſe ſoient égorgez. Il ne *tint* pas à eux que la ville ne fut démolie. ABLANC. Il ne *tiendra* pas à moi qu'on ne vous rende tout l'honneur qui vous eſt dû. BOIL. S'il ne *tenoit* qu'à cela que vous euſſiez un Royaume, j'y conſentirois. VOIT. Il ne *tiendra* qu'à lui que le différend ne ſe vuide par une bataille. VAUG. Un Arrêt portant note d'infamie *tient* comme teigne, comme poix, elle ne ſe peut effacer. A cela ne *tienne* que nous ne ſoyons bons amis. Cette loi ne *tiendra* pas, elle ſera bien-tôt abrogée.

TENIR, ſignifie auſſi, Demeurer fixe & ferme en un lieu. *Stare, permanere, perſiſtere.* Il faut qu'une ſentinelle ſe *tienne* fixe au lieu où on l'a poſée. Les valets ſe *tiennent* à la porte, dans la ſalle, pour attendre leur maître. C'eſt un homme qui ſe *tient*, qui loge au bout du monde. Il *tient* un tel logé chez lui en penſion, à ſon ſervice. Quand on eſt bien en un endroit, il faut s'y *tenir*. Il s'eſt *tenu* coi dans ſa maiſon pendant les troubles. Ce cavalier ſe *tient* bien à cheval, eſt ferme ſur les étriers.

TENIR, ſignifie auſſi, S'arrêter à quelque choſe, en demeurer-là, ſe borner. *Se ſiſtere, ſtare, contivere ſe.* Il faut qu'un Chrétien s'en *tienne* à l'Evangile, à la Tradition. Le plus ſouvent nous *tenons* à la vérité plus par entêtement, que par raiſon. S. EVR. Il ne faut pas toujours diſputer, il faut bien s'en *tenir* à quelque choſe, aux principes. Je m'en *tiens*, je m'en raporte, à ce que diront des arbitres. Il s'en eſt *tenu* à la ſentence, il n'a point appellé. Se *tenir* dans les têrmes préſcrits. PASC. Il a renoncé à la ſucceſſion de ſon pére, il s'eſt *tenu* à ſon legs, à ſa donation. Il avoit gagné cent mille francs au jeu, s'il eut été ſage, il s'en fut *tenu* là, il s'en fut retiré. Cet homme a déja fait une grande fortune, mais il ne s'en *tiendra* pas là, il la pouſſera plus loin.

TENIR, ſignifie encore, Se défendre contre quelque attaque, réſiſter. *Tenere, defendere, tueri, reſiſtere.* Cette place a *tenu* longtems. En cette ſaiſon on ne ſçauroit *tenir* à la mer. On n'a pû *tenir* au vent, il a fallu relâcher. Les ennemis n'ont pû *tenir* contre les Mouſquetaires. Cette place *tient* pour la France, celle-là pour l'Eſpagne, elles *tiennent* différens partis. Ce Gouverneur a *tenu* bon dans la place, il s'eſt bien défendu. On dit au figuré, Qu'on ne peut *tenir* contre de ſi bonnes raiſons, contre de ſi fortes preuves.

TENIR, ſe dit auſſi pour, Empêcher, retenir. *Impedire, prohibere, detinere.* Je ne ſçai qui me *tient*, que je ne vous fende la tête. MOL. Je ris incognito d'abord que je le voi, je ne m'en puis *tenir*. COMÉDIE D'ESOPE.

TENIR, ſignifie auſſi, Participer, avoir quelque choſe de commun avec quelqu'un. *Participem eſſe, potiri, aſſimilari, eſſe ſimilem.* Les garçons *tiennent* du pére, & les filles de la mére, ils leur reſſemblent de viſage, ou d'humeur. Cet homme ne *tient* rien des vices de la nation. Il *tient* de Saturne, ou de Vénus, il eſt ſujet aux influences de ces planétes. Les mulets *tiennent* de l'âne & du cheval. Les brugnons *tiennent* de la pêche & de la prune. Le vêrd *tient* du jaune & du bleu, ſe fait du mélange de ces deux couleurs. Cela *tient* du conte. LA CHAMB. Il voulut patiner, galanterie provinciale, qui *tient* plus du ſatire que de l'honnête-homme. SCAR. Cette troupe *tenoit* plus de la femme que du ſoldat. VAUG.

TENIR, ſe dit auſſi en parlant des lieux d'aſſemblées, & de ceux qui y préſident. *Preſſe, occupare, ſedere habere.* Durant que le Concile *tenoit* à Trente. Le marché *tient* tous les Mércredis & les Samedis. La Foire ne *tient* plus. L'Audience *tient* tous les matins dans les Chambres du Palais. C'eſt un tel Préſident qui *tient* le bureau. C'eſt le Lieutenant qui *tient* le ſiége. Ce Juge eſt allé *tenir* ſes aſſiſes. On a *tenu* le Chapitre ſur cette affaire. On *tient* les Etats en Bourgogne, en Bretagne & en Languedoc. Le Pape *tient* Chapelle aux bonnes fêtes; il a *tenu* un Conſiſtoire, un Conſeil ſecret.

TENIR, ſignifie auſſi, Amuſer, conſommer du tems. *Occupare, tempus conſumere.* Ce plaidoyé a *tenu* trois Audiences. On ne hiniroit point avec lui, il ne lui vouloit *tenir* plaid.

TENIR, ſe dit auſſi de la contenance, de la poſture, de la ſituation, de la manière dont les choſes ſont diſpoſées. *Stare, adeſſe.* Il ſe faut *tenir* à genoux, les mains jointes dans l'Egliſe, tête nuë & debout devant les Princes. Un brâve ne ſe doit pas *tenir* les bras croiſez quand les autres ſe battent, ſe *tenir* debout. ABL. Il *tenoit* la lance en arrêt. La honte fait *tenir* la vûë baiſſée. Ce maître *tient* ſes gens fort bas, fort humiliez, il les *tient* en bride, en haleine, alerte. Cela *tient* les choſes en balance. Cette place *tient* toute la Province en échec. Les ennemis *tenoient* bonne contenance.

Digitized by Google

contenance. Il faut ſe *tenir* clos & couvert en hiver, & en été ſe *tenir* fraîchement & proprement.

TENIR, ſignifie encore, Faire exécuter quelque choſe. *Executioni mandare, obſervare, ſervare.* Les braves ſçavent bien faire *tenir* les paroles qu'on leur a données, les promeſſes qu'on leur a faites. La Cour enjoint aux Juges inférieurs de *tenir* la main à l'éxécution de ſes réglemens. Cet homme ne *tient* compte de ce qu'on lui dit, il n'éxécute rien de ce qu'on lui commande. Son cœur ne vous *tiendra* pas tout ce que ſes yeux vous promettent. MOL.

Ne ſçavez-pas que j'ai pris mes degrez
En bon pays de jeune Normandie ?
Là, de promettre, & même ſur la vie,
Quand de tenir on n'auroit nulle envie,
On ne fait faute en ſes petits beſoins. P. DU CÈRC.

TENIR, ſe dit auſſi en parlant de l'emploi de pluſieurs profeſſions. *Tenere, occupare, exercere.* Un Greffier *tient* la plume, écrit ce qui eſt prononcé. On dit auſſi, que le Procureur Général *tient* la plume; pour dire, qu'il donne des concluſions par écrit. On dit qu'un Commis *tient* la caiſſe, qu'il *tient* la bourſe, qu'il ſçait *tenir* les livres; qu'un Marchand *tient* magaſin, *tient* boutique, *tient* la banque; qu'un Maître d'éſcrime & de danſe *tiennent* ſale; qu'un autre *tient* auberge, chambre garnie, Berlan, Académie. On dit auſſi, qu'un homme *tient* ſon ménage, lorſqu'il eſt ch. f de famille, qu'il a ſervante ou valets qui lui mettent ſon pot-au-feu. On dit auſſi, qu'un homme *tient* regître de tout ce qu'on fait; pour dire, qu'il remarque tout ce qui ſe paſſe, & qu'il s'en ſouvient; qu'il *tient* bien ſa partie, & qu'il *tient* bien ſon coin en une compagnie; pour dire qu'il s'y rend conſidérable, qu'il ſçait parler à propos, & ſoutenir la converſation: qu'un Commis n'a pas *tenu* compte à ſon Maître de telles & telles parties.

TENIR, a quelquefois la même ſignification que ſes compoſez: & premièrement, Contenir, enfermer dans ſa capacité, ſervir de meſure. *Continere, includere, dirigere, regulare.* Le muid de blé *tient* 12 ſeptiers, le ſeptier 4 minots. Il *tient* bien de la malice dans la tête d'une femme. Cette cave ne peut *tenir* que tant de muids de vin. Cette hiſtoire *tient* tout un volume. Les indiſcrets ne peuvent *tenir* leur langue, ſe contenir. On ne peut ſe *tenir* de rire, en voyant les ſottiſes des hommes. *Quis tam ferreus, ut teneat ſe.*

TENIR, ſignifie auſſi, Retenir, garder. *Retinere, ſervare, conſervare.* La têrre glaiſe *tient* l'eau, ne ſe ſéche pas aiſément. Ce pot eſt fêlé, la liqueur ne *tient* point dedans. Ce meuble *tient* en gage pour plus qu'il ne vaut. Il *tient* cet homme en priſon par autorité, pour une choſe.

On dit auſſi, d'un outil, dont le principal uſage eſt dans la pointe, qu'il la *tient* bien; pour dire, qu'elle ne caſſe pas. *Firmum & fixum eſſe.* Ce burin *tient* bien ſa pointe.

TENIR, ſignifie auſſi, Entretenir, avoir à ſes gages. *Suis ſtipendiis alere, ſervare, ſuſtentare.* Ce Prince *tient* des Ambaſſadeurs dans toutes les Cours étrangeres, il *tient* des eſpions, des penſionnaires par tout. Ce débauché *tient* une filleen chambre, il l'entretient. Ce Prince *tient* bonne garniſon dans cette place, il *tient* toujours des troupes ſur pied. Ce Seigneur *tient* beaucoup de valets à ſes gages.

TENIR, ſignifie encore, Maintenir, ſoutenir. *Tueri, ſervare, conſervare.* La cléf eſt ce qui *tient* toute la voute. La ſévérité eſt ce qui *tient* les ſoldats dans le devoir, qui maintient la diſcipline.

TENIR bien ou mal. C'eſt entretenir en bon ou en mauvais état. *Curare*, ou *negligere*; *curare bene vel male.* Desarbres bien taillez, bien émouſſez, des éſpaliers bien *tenus.* LA QUINT.

TENIR, ſe dit auſſi en matière de Jeux. *Ludum tenere, occupare.* On dit à la Paume, qu'un homme *tient* le jeu, quand il eſt du coté de la grille pour recevoir & jouer le ſervice. On dit qu'il *tient* les cartes, quand c'eſt à lui à battre, & à donner. Cet homme *tient* un Oca, une Baſſette, donne à jouer à ces jeux. On dit auſſi qu'un homme *tient* le dé, quand c'eſt à lui à jouer. On le dit auſſi de celui qui parle dans une compagnie, ſur tout quand il parle ſouvent, & qu'il ſe donne de l'autorité, ſe veut faire écouter.

Car Madame, à jaſer, tient le dé tout le jour,
Mais enfin je prétends diſcourir à mon tour. MOL.

On dit auſſi, qu'il *tient* jeu, lorſqu'il ne quitte point, qu'il donne la revanche, qu'il demeure d'accord de jouer ce qu'on propoſe, ce qu'on met ſur la carte, ou ſur le jeu. Il *tient* tout ce qu'on veut jouer. On dit auſſi au Piére, Je m'y *tiens*, pour dire, Je ne veux point changer. On dit auſſi, *Tenir* à un Tournoi.

TENIR, en Médecine ſe dit de l'état des malades. *Tenere, detinere, occupare.* Son accès de fiévre le *tient.* Sa fureur ne le *tient* que par intérvales. Cette drogue *tient* le teint frais. Le veau *tient* le ventre libre. Le régime de vivre *tient* les gens en ſanté.

TENIR, ſe dit en Muſique, les enfans, les femmes ſont propres à *tenir* le deſſus *Canere, partes in muſica obire, explere.* Les Chantres *tiennent* la baſſe. Cette partie doit *tenir* le tacet en ces endroits-là. On dit auſſi *tenir*, quand on continuë à jouer, ou à chanter ſur une note, tandis qu'une autre partie en parcourt pluſieurs. Il faut *tenir* ſur cette touche, faire une tenuë.

TENIR, ſe marie auſſi avec pluſieurs mots qui ſont des phraſes particulières. *Tenir* ſur les fonts, ſe dit des parreins & des marreines qui préſentent un enfant au Batême. *Prædere, offerre.* On dit auſſi des abſens, dont on a beaucoup parlé en une compagnie, & le plus ſouvent odieuſement, qu'on les a bien *tenus* ſur les fonts.

Mais puiſque généreuſement
Sur les fons vous m'avez tenuë,
Je vous t'avouerai franchement
Un peu de honte eſt bientôt bûë.
BALLADE A FEU MONSEIGNEUR.

On dit auſſi, *Tenir* la mêt, pour dire, Demeurer en mêr. *Occupare, navigare. Tenir* au vent; pour dire, lui réſiſter.

On dit qu'un homme a *tenu* tels & tels propos, qu'il *tient* des diſcours déſavantageux de quelqu'un, qu'on lui fera tenir un autre langage, en parlant de ce qu'il a dit. *Proferre verba.* Ceſſez de *tenir* ce langage. RACINE. C'eſt *tenir* un langage de ſens bien dépourvû. MOL.

On dit qu'un Voyageur a *tenu* une route; pour dire, qu'il a ſuivi un tel chemin. *Viam ſequi.* Quel chemin tenez-vous? ABLANC. On le dit auſſi au figuré.

Je vais de toutes parts où me guide ma veine,
Sans tenir en marchant une route certaine. BOIL.

On dit auſſi, en têrmes bas, qu'un homme en *tient* quand il eſt bleſſé de quelque coup, quand il a reçu quelque pêrte notable en procès, en taxes, ou en autres accéidens; qu'il en *tient*, quand il eſt devenu amoureux, quand il a trop bû, ou quand il a gagné quelque vilaine maladie. *Habet, captus eſt.* On le dit auſſi quand on a été dupé, attrapé. Il en *tient*, le bon Homme. MOL. Chevalier tu en *tiens.* ID.

On dit auſſi d'une choſe, qu'elle *tient* lieu d'une autre. *Locum alterius obtinere, ſupplere.* Cette confiſcation qu'on lui a donnée lui *tiendra* lieu de récompenſe. Il a un oncle qui lui tient lieu de pêre.

Il m'auroit tenu lieu d'un pêre & d'un époux,
Mais il me faut tout perdre, & toujours par vos coups.
RACINE.

Ces preſens *tiennent* lieu d'argent. On dit encore. Je vous ſuis bien *tenu* de votre bon conſeil, pour dire, je vous en ſuis fort obligé.

On dit auſſi, *Tenir* table; pour dire, donner à manger, faire bonne chére, & y recevoir les gens de dehors. *Menſa excipere.* On dit auſſi, *Tenir* table; pour dire, demeurer long-tems à table.

TENIR, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, des paſſions & mouvemens de l'âme. *Continere, compeſcere, agitare, movere, tueri, ſervare, conſervare.* Cette affaire lui *tient* fort au cœur, la paſſionne fort. Il *tiendra* long-tems en ſa mémoire cette injure. Son amour le *tient* fort en cervelle. Quand ſon humeur politique le *tient*, il a la fantaiſie de vouloir régler l'Etat. M. SCUD. Il n'a pas *tenu* ſon courage, ſon cœur, ſa colére, ſon reſſentiment, il s'eſt relaché, il s'eſt appaiſé. Un Poëte ne réuſſit, que quand ſa vêrve, quand ſa bonne humeur le *tient.* Il faut qu'un Auteur de Romans *tienne* long-tems l'eſprit en ſuſpens. *Tenir* les eſprits en allarme, les *tenir* en admiration. ABLANC. On le dit auſſi des penſées, des opinions. Les Indiens *tiennent* la métempſycoſe. *Credunt.* Les Saduciéens ne *tenoient* pas l'ame immortelle. Il n'y a que les Chrétiens qui *tiennent* la vérité de la ſaine Religion. Ce pécheur ne *tient* compte de s'amender, de ſon ſalut. Je *tiens* cela pour fait. Cette nouvelle eſt *tenuë* pour cêrtaine, on la *tient* de bon lieu. Je *tiens* à grand honneur de lui avoir obligation. VOIT. Je *tient* cette Comédie une des plus plaiſantes que l'Auteur ait produit. MOLIÉRE. Je me *tiens* obligé de vous déſabuſer. PASC. Se *tenir* aſſuré de la victoire. VAUG. Je *tiens* cette faveur pour reçûë. Je vous *tiens* pour excuſé. On l'a *tenu* long-tems pour mort. Je me *tiens* ſur de cette affaire. Les Dominicains *tiennent* pour S. Thomas, & les Cordeliers *tiennent* pour Scot, c'eſt-à-dire, ſuivent leurs opinions. *Stant a Sancto Thoma, a Scoto, eorum tuentur opiniones, jurant in verba.* Les Scotiſtes *tiennent* que la Vièrge a été conçûë ſans aucune ſouilluré

de

de peché originel. Il prévoit qu'on lui objectera telle choſe, il ſe le *tient* pourdit. Il *tient* cet affront au deſſous de lui. Il a été obligé de déclarer à l'Audience qu'il *tenoit* cette femme pour femme de bien & d'honneur.

Pour moi je ne tiens pas, quelque effet qu'on ſuppoſe,
Que la ſcience ſoit pour gâter quelque choſe. MOL.

On dit auſſi, qu'un Prince *tient* les rênes l'Empire, qu'un Miniſtre *tient* le timon des affaires, pour dire, qu'il gouvèrne l'Etat. *Gubernacula regni tenere, moderari.* Je *tiens* à honneur, à faveur, un tel emploi, un tel commandement.

TENIR, ſe dit auſſi à l'égard des rangs & des dignitez, du lieu qu'on occupe. *Locum tenere, poſſidere.* L'homme *tient* le premier lieu entre les animaux. Cet homme *tient* le haut bout, la première place en quelque lieu qu'il ſe trouve. C'eſt un homme altier, qui ſçait bien *tenir* ſon rang, qui *tient* bien ſa morgue, ſa gravité, ſon ſérieux; il *ſe tient* fur ſon quant à moi. La vértu *tient* le milieu à l'égard des deux extrémitez.

TENIR quelqu'un de court, c'eſt ne lui pas laiſſer la liberté de faire ce qu'il voudroit. *Moderari, detinere, coarctare.* On dit en menaçant, Cet homme n'a qu'à ſe bien *tenir*, pour dire, qu'on l'attend pour l'inſulter, ou pour lui nuire.

TENIR la tigueur à quelqu'un, c'eſt le traiter rigoureuſement, ne lui faire aucune grace. *Aſperius cum aliquo agere.* On dit auſſi à peu près dans le même ſens, *Tenir* le pied fur la gorge à quelqu'un.

TENIR, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Serrez la main & dites que vous ne *tenez* rien, ſe dit en dériſion à ceux qu'on veut fruſtrer de l'attente de quelque choſe. Autant pèche celui qui tient le ſac, que celui qui met dedans; ou, Autant vaut celui qui *tient* le veau, que celui qui l'écorche; pour dire, que les complices d'un crime ſont auſſi punifiables que l'auteur. On dit auſſi, il fait bon aller à pied, quand on *tient* ſon cheval par la bride. On dit auſſi, qu'on *tient* le loup par les oreilles, quand la poſſeſſion d'une choſe ne nous eſt guére aſſurée, ou quand on eſt fort embarraſſé, quelque parti que l'on prenne; car c'eſt ainſi que l'explique Térence qui s'eſt ſervi de ce proverbe. *Auribus teneo lupum, &c.* Car il n'eſt pas poſſible de *tenir* long-tems un loup par les oreilles, & ſi on le lâche, on doit craindre d'en être mordu. On dit qu'un homme ſe *tient* mieux à table qu'à cheval; pour dire, que ſa principale qualité eſt d'être goinfre. On dit qu'une perſonne ſe *tient* droit comme un cierge, comme un échalas, pour marquer une grande affectation de ſe tenir droit, ou d'orgueil, ou de gravité. On dit qu'il n'y en a point de plus empêché que celui qui *tient* la queuë de la poële; pour dire, que ceux qui travaillent effectivement ſont plus embarraſſez que ceux qui regardent faire. On dit auſſi, il vaut mieux *tenir* que querir; pour dire, que la poſſeſſion actuelle vaut mieux que la prétention, & la peine d'aller chércher. *Querir* dans ce proverbe ſignifie chércher; Ou bien ſignifie, vouloir, prétendre. *Quærere.* On dit auſſi communément, Il vaut mieux *tenir* que courir après. On dit auſſi, qu'une choſe ne *tient* ni à fér ni à clou; pour dire, qu'il ne *tient* qu'à de l'argent. On dit qu'une choſe *tient* à chaux & à ciment, pour exprimer qu'elle eſt férme, irrévocable, qu'on ne la peut changer. On dit, qui veut *tenir* notte ſa maiſon, n'y mette ni femme, ni Prêtre, ni pigeon. On dit auſſi, qu'un homme *tient* un autre le bec en l'eau; pour dire, qu'il l'amuſe, qu'il le *tient* en ſuſpens, qu'il le *tient* au filét, en laiſſe. Un Tailleur dit qu'il ne lui eſt pas poſſible d'une étoffe non plus qu'il en *tiendroit* dans ſon œil. On dit auſſi, qu'un homme *tient* l'épée dans les reins à quelqu'un, qu'il lui *tient* le poignard à la gorge, pour dire, qu'il le preſſe vivement de faire une choſe à laquelle il a de la répugnance. On dit, *Tenir* pied à boule; pour dire, être aſſidu à un travail, ne point déſemparer d'un lieu. On dit abſolument, il n'y a rien qui *tienne*, pour dire, il n'y a aucune conſidération de difficulté, de péril, qui puiſſe m'empêcher de faire ce que j'ai réſolu.

TENNA, ſ. f. TIGNO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de l'Etat de l'Egliſe en Italie. *Tignia.* Elle coule dans la Marche d'Ancone, & ayant paſſé environ à une lieuë de Férmo vérs le nord, elle ſe décharge dans le golfe de Veniſe. MATY.

TENNE, ſ. f. Vieux mot. Tence, tençon, riotte, querelle. *rixa, jurgium.*

Souvent tenen, fachê, tenne. COQUILLARD.

TÉNO, ſ. m. TÉNOS, ou TINE, ſ. f. Nom propre d'une des iſles de l'Archipel. *Tenos.* Elle eſt entre celles de Micone & d'Andros. Son circuit eſt de douze lieuës, & ſon térroir fort fértile, particuliérement en vin. Ses habitans ſont préſque tous Catholiques Romains, & ils ont un Evêque Latin. Son principal lieu porte ſon nom, & il eſt défendu par une bonne citadelle. On y fait pluſieurs ouvrages de ſoie, & principalement des bas. Cette iſle, qui appartient aux Venitiens depuis plus de trois cens ans, a porté anciennement le nom d'*Hydruſſa*, à cauſe de ſes fontaines, & *Ophiuſa*, parce qu'il y avoit quantité de ſerpens. MATT. Ariſtote dit que *Tenos* s'appelloit autrefois *Hydruſſa* à cauſe de l'abondance des eaux; & cértes les Deliens avoient raiſon de ſe retirer en cette iſle, le port qui eſt d'un accès très-difficile, n'eſt point à l'abri des vents, & les deux chateaux dans leſquels commandoit un Proveditear de Veniſe, comme aux Cérigues, ſont ſi élevez qu'on les voit par-deſſus Seyro à 40 milles de là. DU LOIR, p. 9.

TENON, ſ. m. C'eſt le bout d'une piéce de bois, ou de métal, qui entre dans une mortoiſe pour l'attacher avec un autre. *Subſcus, infitium cardo.* En ménuiſérie les *tenons* ſe font de pluſieurs façons, à queuë d'aronde, à double mortoiſe, & en about, &c. Un *tenon* eſt le bout d'une piéce de bois, ou de fér, diminué quarrément, environ du tiérs de ſon épaiſſeur, pour entrer dans une mortoiſe. On appelle épaulement, les côtez du *tenon*, qui ſont coupez obliquement lorſque la piéce eſt inclinée: & décolement, la diminution de ſa largeur pour cacher la gorge de ſa mortoiſe. Les *tenons* ſont nommez par Vitruve, *Cardines.* DAVILER. *Tenon en about*, c'eſt celui qui n'eſt pas d'équérre avec ſa mortoiſe, mais coupé en diagonale; parce que la piéce eſt rampante pour ſervir de décharge, ou inclinée pour contreventer & arbalétrer, comme ſont les *tenons* des contre-fiches, guettes, croix de ſaint André, &c. *Tenon* à queuë d'aronde, celui qui eſt taillé en queuë d'aronde, c'eſt-à-dire, qui eſt plus large à ſon about qu'à ſon décolement, pour être encaſſré dans une entaille. Ces éſpéces de *tenons*, ſont appellez par Vitruve, *ſubſcudes* ou *ſecuricle.* Un *tenon* d'arqueboute ſe dit des petits anneaux qui tiennent au canon, & ſerveut à l'attacher ſur le fut. On appelle ſur-mêt, *tenons de l'étambot*, une petite partie de l'étambot qui s'encaſſre, dans la quille du vaiſſeau: & *tenons de l'ancre*, deux petites parties qui ſont jointes au bout de la vérge, leſquelles s'entaillent dans le jas pour le tenir plus férme.

On appelle *tenons*, en Sculpture, des boſſages qu'on laiſſe dans les ouvrages pour conſérver les parties, qui paroiſſent détachées. Comme ceux qu'on laiſſe dérriére les feuilles d'un chapiteau pour les conſérver. *Eminentiæ.* Les Sculpteurs laiſſent auſſi des *tenons* aux figures dont les parties détachées ſe iſolées ſe pourroient rompre en les tranſportant; ils ont coutume de les ſcier lorſque ces figures ſont en place, pour les finir. DAVILER.

TENON D'HORLOGE, eſt une piéce d'acier fur une montre, & qui ſert à tenir férme le grand reſſort. *Elater minus.*

TENON, ſe dit auſſi de ces petits morceaux de cuir qui avancent, & qui ſont pércez à coté des écritoires & des étuis, par où l'on paſſe le ruban qui les tient attachez à leur couvércle *Lingula, pinnaforaris, vincula.* Les *tenons* doivent être faits de deux cuirs par les ſtatuts des Gainiers.

TENON, ſe dit auſſi des petits ſons tendres que pouſſent les vignes & quelques autres plantes foibles de tige, pour s'accrocher & ſe ſoutenir par pluſieurs circonvolutions qu'elles font autour des branches, ou du bois qu'elles rencontrent. *Palmes, furculus.*

TENSEMENT, ſ. m. Térme de Coutume. Droit impoſé tant ſur les maiſons, que ſur les héritages. Le *tenſement* devoit être payé en argent, ou en eſpéce; & en pluſieurs titres, il eſt convenu outre le cens. *Tenſamentum* dans la baſſe Latinité. Voyez le Gloſſaire de M. de Laurière.

TENSIET, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière du Royaume de Maroc, en Barbarie. *Tenſitus*, anciennement *Fut, Phthuth.* Elle prend ſa fource dans la montagne de Teniſif, & ayant ſeparé les Provinces d'Hafcora & de Ducala, qu'elle laiſſe au nord de celles de Maroc & d'Hea, qui reſtent au ſud, & reçoit la rivière d'Aſſinual avec pluſieurs moindres, elle ſe décharge dans l'océan Atlantique à Azafiia. MATY.

TENSIF, TENSIT, ſ. m. Nom propre d'une montagne qui occupe toute la partie méridionale du Haſcora, province du Royaume de Maroc. *Tenſira.* C'eſt une partie du Mont-Atlas, ſituée aux confins du Darha & du Ségelmeſſe. Elle eſt ſi bien peuplée qu'on aſſure qu'il y a plus de cinquante bourgs fermez autour des fources de la rivière de Darha. MATY.

TENSION, ſ. f. Etat d'une choſe rendué, ou l'éffort qu'on fait pour la tendre. *Tenſio, intentio, contenuio, extenſio.* Un arc ſe gâteroit, s'il étoit dans une pérpétuelle *tenſion.* L'animal ne ſe ſoutient, & n'agit que par la *tenſion* des nérfs & des muſcles. Il faut donner du relâche à ſon éſprit, afin qu'il ne ſoit pas dans une continuelle *tenſion.* Une corde a un ſon plus bas ou plus aigu, ſuivant ſa différente *tenſion.*

TENSON, ſ. f. Vieux térme de Poëſie Françoiſe, qui s'eſt dit de cértains ouvrages des Trouvéres ou Troubadours. *Tenſo.* Ils contenoient des diſputes d'Amours, leſquelles s'étoient jugées par des Seigneurs & Dames qui s'aſſembloient à Pierrefeu & à Romms, dont

Digitized by Google

dont les réſolutions s'appelloient *Arrêts d'Amours*. On trouve encore de jolis *Tenſons* dans les vieux Poëtes Provençaux. PASQ. Bénédictus Curſius grand Juriſconſulte, a fait un ſérieux & docte Commentaire Latin ſur un Recueil de pluſieurs ſemblables Arrêts d'Amours.

TENSON. Voyez TENÇON.

TENTATEUR, ſ. m. Celui qui tente, qui ſollicite, qui engage à faire quelque choſe contre le devoir. *Tentator*, *ſollicitator*. Le diable eſt le *tentateur* du genre humain. On l'appelle l'eſprit *tentateur*. Le *tentateur* s'approchant, lui dit, &c. BOUHOURS. Une beauté chaſte trouve ſouvent des *tentateurs*. La Supérieure envoye querir par quatre fois le *tentateur*. PAT. Il ſe dit quelquefois en riant. Allez, retirez-vous, vous êtes un *tentateur*.

TENTATIF, IVE, adj. Qui tente, qui donne envie de faire quelque choſe. *Tentativus*, *ſollicitativus*. On a offert à cette femme dix mille écus pour la corrompre; cela eſt bien *tentatif*. Il vaut mieux dire, cela eſt bien *tentant*.

TENTATION, ſ. f. Déſir; envie de faire quelque choſe. *Tentatio*, *voluntas*, *inclinatio*, *deſiderium*. Il n'y a guére d'homme à qui il n'ait pris, une fois en ſa vie, la *tentation* de ſe marier. Il lui a pris une ſi forte envie de faire des vers, qu'il n'a pû réſiſter à cette *tentation*. Il faut qu'il en écrivain ſçache réſiſter à la *tentation* qu'on a naturellement de faire paroître de l'eſprit. LE P. R. Ne ſuccombez point à la *tentation* de dire un bon mot. M. ÉSP. Cette expreſſion eſt fort étenduë, on le dit de toutes les choſes qui peuvent exciter nos paſſions, notre amour, &c. J'ai grande envie de vous aimer, je ne puis réſiſter à cette violente *tentation*.

TENTATION, ſe dit plus ordinairement en mauvaiſe part, & ſignifie Induction, ſollicitation au mal. *Tentatio*, *ad malum inductio*, *ſollicitatio*. On prie Dieu tous les jours qu'il ne nous induiſe point en *tentation*; qu'il ne nous laiſſe pas ſuccomber à la *tentation*. Vous êtes dont bien tendre à la *tentation*. MOL. L'état de Religieux retranche bien des occaſions de *tentation*. NIC. Comment tenir toujours contre les *tentations* de la chair? L'humilité eſt une vertu bien néceſſaire aux Grands du monde, qui par leur élevation ſont plus expoſez à toutes les *tentations* de l'orgueil & de l'amour propre. FL. La pauvreté eſt une violente *tentation* à la fraude & au menſonge. LA BR. Les hommes ſont tous les jours entrainez vers le vice par mille *tentations*. NIC. Les objets de crainte que la Religion propoſe, ſont utiles pour ſoutenir l'ame contre les *tentations*. ID. Il y a quelquefois d'utiles *tentations*, Dieu abrége nos *tentations* en abrégeant nos jours. BOSS. Nous ſommes entrainez vers le vice par mille *tentations* extérieures & intérieures. NIC. Il faut toute la vigilance Chrétienne pour réſiſter aux *tentations*. ID. Il y a de la témérité à eſpérer que Dieu nous ſourienne dans les *tentations* où nous nous expoſons volontairement. LA PI. C'eſt une *tentation* bien délicate pour l'humilité que de ſe voir honoré. FLÉCH.

Les Myſtiques appellent *tentations utiles*, les épreuves par où l'ame doit paſſer avant que de parvenir à la vie unitive, & à la paix intérieure. *Tentationes utiles*, *fructuoſæ*. Quand elle furmonte cette ſéchereſſe & ces ténébres, on elle tombe par la ſuſpenſion des effets ſenſible de l'amour divin, & qu'elle réſiſte au moude qui ſe preſente à elle avec tous ſes attraits, ces *tentations* s'appellent des *tentations* utiles. Voyez TÉNÉBRES:

TENTATIVE, ſ. f. Effort; action par laquelle on ſonde des forces, on eſſaye ſi une affaire, ſi une expérience réuſſira. *Tentatio*, *probatio*, *experimentum*. On avoit fait autrefois pluſieurs vaines *tentatives* pour la communication des mérs, à la fin elle a réuſſi. Il faut faire encore une *tentative* pour obtenir du Roi la grace de ce criminel.

TENTATIVE, eſt auſſi une Théſe, un premier acte, ou eſſai, qu'on fait dans l'Ecole de Théologie pour éprouver la capacité d'un répondant, & qui ſert de premier examen pour obtenir le degré de Bachelier. *Tentativa*. Si le Répondant répond avec la capacité requiſe, on lui confére le Baccalaureat. La *tentative* eſt précédée d'un rigoureux examen ſur la Philoſophie & ſur la Théologie.

TENTE, ſ. f. Pavillon ou logement portatif, ſous lequel on ſe met à la campagne à couvert des injures du tems. *Tentorium*, *taberna-culum*. La plupart des Tartares & des Arabes ſont des peuples errans qui logent ſous des *tentes*. Les armées campent ſous des *tentes*. Les Hébreux furent quarante ans à camper dans le deſert, à loger ſous des *tentes*: ce qui a donné lieu à la Scénopégie, ou la fête des Tabernacles, pendant la durée de laquelle les Juifs demeuroient ſous des *tentes*. Les *tentes* du Grand-Seigneur ſont magnifiques, doublées de riches brocards. On fait des *tentes* de bois, de coutil, de cuir & de toiles.

Ce mot vient du Latin *tentorium*. On a fait auſſi *tenta* de *tendo*; & les Auteurs de la baſſe Latinité ont dit *tenda*.

Il y a auſſi de petites *tentes* qu'on met dans la riviére pour ſe baigner, où ſe mettent ordinairement les Dames. *Tentoriolum*. Les Marchands portent auſſi des *tentes* dans les Foires, qui leur ſervent de boutiques, dans les lieux où il n'y a point de Halles couvertes.

Les *tentes* de Cédar dans le Cantique des Cantiques, ſont les tentes des Paſteurs, ou des Arabes de Cédar, noires & ſales, parce qu'elles étoient continuellement expoſées au ſoleil, & aux injures de l'air, ou bien parce qu'elles étoient de peaux de chévres. Les *tentes* d'Abér le Cinéen, eſt un lieu de la Tribu de Nephthali, ſur les confins de celle d'Aſer, entre Aſor & Bethſamés.

TENTE, ſignifie auſſi un petit morceau de linge, ou de charpi, que les Chirurgiens mettent dans les plaies qui ont beſoin de ſuppurer, pour empêcher qu'elles ne ſe renferment trop tôt. *Linamentum*, *vulnerarium penicillum*.

TENTE, en tèrmes de Chaſſe, ſe dit auſſi des filéts, qu'on tend: *Rete expanſum*. On a fait des *tentes* pour prendre les béccaſſes & autres oiſeaux de paſſage.

TENTEMENT, ſ. m. Tèrme de Maître-d'Armes. *Tentamentum*. Le *tentement* conſiſte à battre deux fois l'épée de l'ennemi, avec la ſienne. LIANC.

TENTER, v. act. Entreprendre une choſe hardie & dangereuſe; voir ſi on y réuſſira; hazarder, riſquer. *Tentare*, *explorare*, *periclitari*, *experiri*. Les Héros des vieux Romans mettoient leur gloire à *tenter* les Avantures. *Tenter* la fortune du combat. VAUG.

TENTER, ſignifie auſſi, eſſayer diverſes manières pour choiſir la meilleure, afin de venir à bout d'une affaire. *Explorare*, *experiri*. Il a *tenté* tous moyens pour rentrer en grace à la Cour. Il a *tenté* tous moyens pour accommoder ſon procés. Il a voulu *tenter* la Fortune; eſſayer ſi elle lui ſeroit favorable. On lui conſeilla de *tenter* cette grande fortune. P. DE CL.

TENTER, ſe dit auſſi pour, exciter, émouvoir. *Tentare*, *excitare*, *movere*.

Fui traître, ne viens point braver ici ma haine,
Et tenter un courroux que je retiens à peine. RAC.

TENTER, ſe dit auſſi tant à l'actif qu'au paſſif; pour dire, donner envie, ou avoir envie de faire quelque choſe *Tentare*, *impellere*, *impelli ad*. Voilà un friand morceau qui eſt bien capable de *tenter*. Je ſuis *tenté* de m'en aller demeurer en la ſolitude, pour fuir la corruption du ſiécle.

Ce ſont pour vous des fruits nouveaux,
Je vois bien que cela vous tente. SAR.

TENTER, ſignifie auſſi, éprouver la fidélité de quelqu'un. *Experiri alicujus fidelitatem*, *vel explorare*. L'Ecriture dit que Dieu *tenta* Abraham, & ſon ſerviteur Job, pour éprouver leur obéiſſance, leur patience, leur modération. Dieu permet que nous ſoyons *tentez* pour éxercer, & pour éprouver notre vertu. LA BRUY.

TENTER, ſignifie auſſi; exciter, induire quelqu'un à faire du mal. *Tentare*, *ad malum impellere*, *ſollicitare*, *inducere*. Le diable *tenta* nos premiers parens ſous la figure du ſerpent. Il *tenta* JÉSUS-CHRIST dans le deſert. Chacun eſt *tenté* par ſa propre concupiſcence. Il faut avoir été bien *tenté* du malin Eſprit, pour avoir commis un ſi vilain crime.

On dit figurément, qu'il ne faut pas *tenter* Dieu; pour dire, qu'il ne faut pas lui demander qu'il faſſe à tous momens des choſes miraculeuſes. *Non tentabis Dominum Deum tuum*. Dieu en nous défendant de le *tenter*, nous ordonne de ne pas demeurer ſans rien faire, lorſque nous avons des moyens humains que nous pouvons employer. Ainſi *tenter Dieu*, c'eſt ſe retirer de l'ordre de Dieu, en prétendant le faire agir à notre fantaiſie, & en négligeant la ſuite des moyens auſquels il attache ordinairement les effets de ſa puiſſance. NIC. *tenter Dieu*, c'eſt éprouver ſi Dieu peut faire quelque choſe, parce qu'on ſe défie de ſa puiſſance.

TENTER. Tèrme de Maître-d'Armes. C'eſt faire un tentement d'épée, ce qui ſe fait en battant deux fois avec ſon épée, ce lle de l'ennemi. *Tentare*, *experiri*. *Tenter* adroitement l'épée de ſon ennemi.

TENTÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Tentatus*, *ſollicitatus*, *impulſus*.

TENTURE, ſ. f. Ce qui ſert à tendre, à tapiſſer une chambre, une ſale, une Egliſe. *Aulæum*, *peripetaſma*, *tænes*. Une *tenture* ordinaire de tapiſſerie contient cinq, ſix, ou ſept piéces, & vingt ou vingt-cinq aunes de tour. Il y a eu une grande *tenture* de deuil aux obſéques de ce Seigneur. Les Crieurs ſe font payer fort chérement leurs *tentures*. On a donné tant à ce Tapiſſier, pour la *tenture* des lits & des chambres; c'eſt-à-dire, pour ſa peine de les avoir tendus.

TENUE, ſ. f. Etat d'une choſe ferme, ſtable & conſtante; fermeté, réſolution. *Status*, *firmitas*, *conſtantia*. Les éprits foibles

Digitized by Google

n'ont point de *tenuë*, changeant à tous momens. Le beau tems au mois de Mars n'a point de *tenue*, il ne dure guère. La jeunesse eſt inquiéte & bouillante, n'a point de *tenue*, elle ne ſe peut tenir en une place.

TENUË, ſe dit auſſi de l'aſſiéte ferme d'un homme à cheval. *Firmitas, habilitas in ephippio.* Cet homme n'a point de *tenue* à cheval. On dit d'une ſelle à l'Angloiſe, qu'elle n'a point de *tenue*; pour dire, qu'il n'eſt pas aiſé de s'y tenir ferme.

On dit auſſi en têrmes de Marine, qu'un fond n'a point de *tenue*. *Fundum mobile.* Ou eſt de bonne *tenue*; pour dire que l'ancrage eſt bon, que l'ancre y tient ferme. En quelque endroit qu'on ſoit mouillé (dans le port de Baldivia au Chili) on eſt toujours en ſureté de tous vents, parce que la *tenue* eſt bonne, ſur un fond de vâſe dure, & qu'il n'y a point de mêr, excepté auprés du port du Corral en tems de nord. FRÉZIER. p. 41.

TENUË, ſe dit auſſi des Etats, Conciles & autres Aſſemblées qui ſe tiennent durant certains tems. *Comitiorum vel Conciliorum celebratio.* Pendant la *tenue* des Etats, tous les membres qui les compoſent, ont des Lettres d'Etat contre leurs créanciers. La *tenue* de l'Audience eſt ce qu'il y a de plus pénible en la charge d'un Préſident.

En matière féodale, on appelle des *tenuës* nobles, les fiéfs qu'on tient à ligence, ou d'un Seigneur. *Clientela nobiles.* On les appelle quelquefois *tenures*; & on appelle dans quelques Coutumes *tenure briſée*, la complainte en cas de nouvelleté. Mîſes de fait & *tenue* de droit, dans la Coutume d'Artois, c'eſt lorſque celui qui veut acquérir hypothéque ou droit réel ſur quelque héritage, obtient commiſſion du Juge compétent, en vértu de laquelle, lui, ou ſon Procureur, eſt miſ de fait en & ſur ledit héritage. DE LAURIERE. Longue *tenuë*, dans la Coutume de Bretagne, art. 294. & 281. c'eſt-à-dire, longue poſſeſſion. ID.

TENUË, en têrmes de Muſique, eſt une continuation d'un même ton ſur une touche, tandis que les autres parties font d'autres accords. *Continuata modulatio in eadem pinnula.* Les *tenues* ſont mieux marquées ſur l'orgue, que ſur les autres inſtrumens; car elles continuent toujours de la même force.

TENUË. Têrme de Maître à écrire. C'eſt la manière de tenir la plume. *Modus, vel ratio tenendi calamum.* Une bonne *tenue*.

TÉNUÉ, adj. m. & f. Qui eſt mince & délié. *Tenuis, exilis.* Les petits vaiſſeaux qui ſont dans le corps, ſont compoſez de membranes *ténues* & délices, qui ont peu de réſiſtance.

Ce mot vient du Latin *tenue*.

TÉNUË, adj. Têrme dogmatique. Qui eſt compoſé de petites parties, & qui ont peu de conſenſation, ou de liaiſon enſemble. *Tenuis, levis, volubilis, rarus.* L'air, le feu, les corps liquides, ſont des ſubſtances compoſées de pluſieurs parties *ténues*. Le vif-argent ſe ſéyare en pluſieurs parties extrêmement *ténues*. Le cérveau eſt d'une ſubſtance *ténue*, & de molle conſiſtence.

TÉNUË, eſt auſſi un têrme de Grammaire Grécque, qui ſe dit d'une ſorte de conſonne Grécque, qui eſt du nombre des muëtes, leſquelles ſe diviſent en *ténues*, en moyennes & en aſpirées. *Conſona tenuis, media & aſpirata.* Il y a trois *ténues*, qui ſont π. κ. τ.

TÉNUITÉ, ſ. f. Qualité de la partie ou ſubſtance ténuë & & déliée. *Tenuitas, exilitas.* La *ténuité* des atômes eſt incompréhenſible même aux Philoſophes.

TENURE, ſ. f. Têrme de Coutume. Relevance, mouvance d'un fief, ou Seigneur ſupérieur. *Clientela, dependentia, ſubjectio.* La Coutume de Normandie, art. 105. diſtingue quatre ſortes de *tenures*, par hommage, par parage, par aumône & par bourgage. Pour les deux premiéres ſortes de *tenure*, voyez HOMMAGE & PARAGE. La *tenure par aumône*, eſt lorſque le Seigneur donne à l'Egliſe un héritage relevant de ſon fiéf; alors l'héritage eſt déchargé de toute redevance, & l'Egliſe n'eſt plus obligée qu'à bailler une ſimple déclaration. La *tenure par bourgage*, art. 138. de la Coutume de Normandie, eſt une *tenure* en franc alleu; c'eſt-à-dire, que le poſſeſſeur n'eſt tenu à aucuns devoirs, & droits ſeigneuriaux. Il ne doit qu'une ſimple déclaration. *Clientela libera, immunis.*

TENZÈRT, TENZOR, ſſ. m m. Noms propres d'un bourg du Royaume de Fèz, en Barbarie. *Tenzera, Tenzora.* Il eſt ſur une coline, dans la province d'Habata, aux confins de celles de Fèz & de Errifis. On prend *Tenzert* pour l'ancienne *Trifdis*, petite ville de la Mauritanie Tingitane.

TEO.

TÉODORO. Voyez THÉODORO.

TÉORRÉGU, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Biledulgérid, en Afrique. *Teorregum.* Elle eſt entre le Royaume de Tripoli & le Déſert de Bérdoa, ayant celui de Barca au levant, & la contrée de Terzen au couchant. On met dans ce pays trois bourgs fermez, & vingt-fix villages, entre leſquels eſt celui de *Téorrégu*. MATY.

TEP.

TÉPLICZA, ſ. f. ou FUÉZEL, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg de la Pannonie ſupérieure. *Teplicza*, anciennement *Aquæ vivæ*, *Aquavia*. Il eſt maintenant dans la Stirie, aux confins de la Hongrie, & à ſept lieuës de Petaw, vérs le levant. MATY.

TER.

TÈR, ſ. m. Nom propre d'une rivière de Catalogne, en Eſpagne. *Tera*, anciennement *Sambroca*. Elle naît dans les Pyrénées; baigne Campredon, Rhoda & Gironne, & va ſe décharger dans la mêr Méditérranée. MATY.

TÉRAIN. Voyez TÈRRAIN.

TÉRAMO, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, ſituée dans l'Abruſſe Ultérieure, à huit lieuës d'Aquila, du côté du nord. *Theramum, Interamnia*, anciennement *Aprutium, Aprutina civitas. Téramo* a titre de principauté, avec un Evêché ſuffragant de Civita di Chieti. MATY.

TÉRAPEUTE. Voyez THÉRAPEUTE.

TÉRAPEUTIQUE. Voyez THÉRAPEUTIQUE. *Therapeuticus, medicinalis.*

TÉRAPIA, TÉRABIA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Turquie, en Europe. *Terapia, Terabia*, il eſt dans la Romanie, ſur le canal de Conſtantinople, à trois lieuës d. la ville de ce nom. Le golfe de *Térapia*, qui eſt prés de ce bourg, eſt celui qu'on appelloit anciennement *Pharmacias ſinus*. MATY.

TÉRASSA. Voyez TARSE, & dites toujours *Tarſe*.

TÉRCE. Voyez TIERSE.

TÉRCEAU, ſ. m. Têrme de la Coutume de Chartes, art. 113. Droit de vin qui ſe prend par le Seigneur à la cuve, ou autre vaiſſeau à vin. *Vectigal vinarium.* Le Sujét, avant que de tirer ſon vin, doit avértir le Seigneur, ſon Procureur, Receveur, ou Commis, de venir prendre le *terceau*, à peine de 60. ſous d'amende.

TÉRCOT. Voyez TURCOT.

TÉRÉBENTHINE, ſ. f. eſpéce de réſine claire & tranſparente, qu'on tire du térébinthe & de quelques autres arbres. *Therebinthina reſina.* La meilleure eſt celle qu'on appelle *térébenthine de Chio*, parce qu'elle naît dans l'iſle de Chio: elle ſort par des inciſions qu'on fait au tronc & aux groſſes branches du térébinthe; ſa conſiſtence eſt épaiſſe, aſſez dure, de couleur blanche-vérdâtre, preſque ſans goût & ſans ódeur. Il y a une autre *térébenthine*, appellée ordinairement *térébenthine de Veniſe*, quoiqu'elle n'en vienne point; mais on en apporte autrefois de ce pays-là; elle eſt liquide, de conſiſtence de ſyrop épais, blanche, d'une ódeur forte & aſſez défagréable, d'un goût un peu amér; elle ſort par inciſion du térébinthe, du mêlére, du pin du ſapin, & de quelques autres arbres. Il en ſort auſſi ſans inciſion, qui eſt appellée par les payſans du Dauphiné *bijon*: c'eſt une eſpéce de baûme, qui a la conſiſtence, la couleur & les vértus approchantes de celles du baûme blanc du Pérou. La *térébenthine* eſt propre pour la gravelle, pour la colique néphrétique, pour les ulcéres des reins & de la veſſie; elle donne à l'urine une ódeur de violette.

TÉRCOT, Têrme de Coutume. Relevance, mouvance d'un fief, ou Seigneur ſupérieur. *Clientela, dependentia, ſubjectio.* La Coutume de Normandie, art. 105. diſtingue quatre ſortes de *tenures*, par hommage, par parage, par aumône & par bourgage. Pour les deux premiéres ſortes de *tenure*, voyez HOMMAGE & PARAGE. La *tenure par aumône*, eſt lorſque le Seigneur donne à l'Egliſe un héritage relevant de ſon fiéf; alors l'héritage eſt déchargé de toute redevance, & l'Egliſe n'eſt plus obligée qu'à bailler une ſimple déclaration. La *tenure par bourgage*, art. 138. de la Coutume de Normandie, eſt une *tenure* en franc alleu; c'eſt-à-dire, que le poſſeſſeur n'eſt tenu à aucuns devoirs, & droits ſeigneuriaux. Il ne doit qu'une ſimple déclaration. *Clientela libera, immunis.*

TÉRÉBINTHE, ſ. m. *Terebinthus.* Arbre d'une hauteur médiocre, dont les feuilles ſont oblongues, fermes, toujours vértes comme celles du laurier, mais plus petites, rangées plusieurs ſur une côte, qui eſt terminée par une ſeule feuille. Ses fleurs ſont diſpoſées en grapes purpurines, dans leſquelles ſont entaſſées par pelotons des étamines chargées de ſommets; ces fleurs ne laiſſent aucuns fruits aprés elles; les fruits naiſſent ſur des piéds qui ne portent point de fleurs; ce ſont des coques groſſes comme des bayes de genêvre, aſſez dures, réſineuſes, de couleur bleuë-vérdâtre; elles renférment chacune une ſemence oblongue. Il produit auſſi pluſieurs petits cornichons membraneux, remplis de quantité de petits moucherons, & de quelque peu de liqueur blanche & glaireuſe. En Latin, *terebinthus vulgaris*. C. BAUH. Cet arbre eſt ſi rempli de térébenthine, que quand on n'y fait point d'inciſions, cette réſine s'épaiſſit, & produit des obſtructions, qui empêchent le cours du ſuc nourricier, l'arbre rombe alors dans une eſpéce de ſuffocation; car il groſſit, & il créve. Pour prévenir cet accident, on fait des inciſions au tronc & aux branches de l'arbre, par où l'on laiſſe écouler la térébenthine. Ces inciſions font le même effet que la ſaignée à l'homme.

Quelques-uns dérivent ce mot du Grec τέρμινθος, *cicer, pois chiche*; parce que le fruit du *térébinthe* a la figure & la groſſeur approchante de celle du pois chiche. Les beccaſigues aiment particuliérement le fruit des *térébinthes*. DU LOIR. p. 16.

TÉRCÈRE, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'océan Atlantique. *Tercia.*

Digitized by Google

Tertia. C'eſt la principale de celles qu'on appelle Tercères, ou Açores, & le ſiége du Gouverneur que le Roi de Portugal y tient. On lui donne ſeze lieuës de circuit ; & on dit qu'elle eſt ſi fort environnée de rochers, qu'elle eſt preſque inacceſſible. Elle eſt bien Peuplée, & fort fertile, mais fort ſujete aux tremblemens de terre. La ville d'Angra, défenduë par la forteresse de S. Philippe, en eſt la capitale, & de toutes les Azores. MATV. L'Iſle la Tercière. FRÉZ. *p.* 283.

TERCÈRES. Voyez AZORES.

TERENCE, ſ. m. *Terentius.* Nom propre d'homme. *Térence* Poëte comique étoit Africain, affranchi de Terentius Lucanus. Il fit des comédies, dont il nous en reſte ſix, qui ſont des chef-d'œuvres d'élégance. On prétend que Lelius & Scipion, qui l'aimoient fort, l'aidoient dans la compoſition de ſes piéces. Il mourut en Grece l'an de Rome 591, c'eſt à-dire, 181 ans avant J. C.

TERÉNIABIN, ſ. m. C'eſt une matiére gluante, blanche, douce, qui reſſemble à du miel blanc, & qu'on trouve adhérante aux feuilles de pluſieurs eſpéces d'arbres ou d'arbriſſeaux dans la pérſe, & autour d'Alep, & du Grand Caire. *Manna liquidum.* Le *térénia-bin* eſt fort rare en France, il eſt purgatif ; on l'appelle autrement *manne* liquide. Ce mot eſt Arabe.

TERGEtTE. Voyez TERGESTE. *Feneſtrarum ſera.*

TÈRGIER, Vieux vèrbe n. Tarder. BOREL. *Tardare, morari.*

Son Char retourna ſans tergier. OVIDE Mſ.

TÈRGIVÈRSATEUR, ſ. m. Tèrme de Pratique. C'eſt celui qui ſe déſiſte d'une accuſation, ou la néglige, à prit d'argent, ou faute d'en fournir. *Tergiverſator.* ROUSSEAU, Traité de la procédure.

TÈRGIVÈRSATION, ſ. f. Tèrme de Palais. C'eſt l'action de tèrgiverſer qui ſe dit des fuites, des chicanes, des obſtacles, ou difficultez qu'une partie aporte pour empêcher la concluſion, ou le jugement d'une affaire. *Tergiverſatio, effugium.* Les mauvais payeurs, ceux qui ont mauvaiſe cauſe, uſent de fuites & de *tergiverſations.*

TÈRGIVÈRSER, v. n. Chicaner, fuir, biaiſer, dilayer, n'aller pas droit en beſogne. *Tergiverſari fugere, dedignare, vitiligare.* Il n'y a que les malhonnêtes gens qui *tergiverſent* dans les affaires.

TÈRIAQUE. Voyez THÉRIAQUE. *Theriaca.*

TÈRKI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Circaſſie, en Aſie. *Terchium.* Elle eſt entre des Marais, à une lieuë de la mèr Caſpienne, environ à quatre-vingt de la ville d'Aſtracan, du côté du midi, & aux confins des Tartares de Dagheſtan. Les Moſcovites ſont maitres de *Terki*, & ils l'ont fortifiée pour ſervir de bride aux Tartares Circaſſes. MATV.

TÈRMAILET, ſ. m. Vieux mot. Nom d'un ornement ou accoutrement de femmes. Quand la Déeſſe eut mis bas ces habits & acheſnes, qu'elle eut déſeublé coiſſe, guimpe, attour & autre accouſtrement de teſte, *termaillets*, chaiſnes, anneaux, buletes & tiſſus juſqu'aux galoches dorées, demeurant tocquée ſans plus de riche couvrechef. JEAN LE MAIRE.

TÈRME, ſ. m. Mot particulier d'une Langue, parole, expreſſion. *Terminus, verbum, vox, dictio.* D'abord l'on n'a inventé des *termes* que pour la néceſſité, & pour le beſoin de s'éxprimer : enſuite pour enrichir la Langue. L'éxplication nette & préciſe des *termes*, eſt la baſe, & le fondement des ſciences les plus ſolides. LE PÈRE BÈNIER. C'eſt un défaut que de parler toujours en *termes* trop choiſis, & trop recherchez. BOUH. Il y a des *termes* propres, naturels, figurez, barbares, étrangèrs, vieux, nobles, bas & populaires ; des *termes* univoques, & equivoques. Il y a des *termes* ſi attachez aux choſes & tellement faits pour elles, qu'ils ſemblent ſuivre la penſée, comme l'ombre ſuit le corps. BOUH. Vous avez jugé que cette fortune étoit tellement au-de-là de ce que je devois éſpérer, qu'il vous falloit chércher des *termes* éxprès pour me la rendre croyable VOIT. Rien n'eſt plus ridicule que de raconter une hiſtoire comique, & abſurde en *termes* graves & ſérieux. LA FONT. Je vous ai raporté ſa réponſe en propres *termes* ; c'eſt à dire, mot pour mot : *verbis ipſis.* Cet Auteur dit cela en *termes* éxprès. La loi le porte en *termes* formels. *Expreſſis verbis.* Parler en bons *termes*. ABLANC. C'eſt-à-dire, parler en *termes* purs & propres à éxprimer ce que l'on veut dire. Il ſignifie auſſi, parler favorablement de quelqu'un. On a parlé de vous à la Cour en bons *termes*.

On appelle *tèrme* dogmatique, un *tèrme* d'Architecture, de Palais, de Médecine ; c'eſt-à-dire, un mot qui apartient à ces ſciences, un mot de l'art. *Terminus dogmaticus, architectonicus, forenſis, medicus.*

En Logique on dit auſſi, qu'une propoſition, un ſyllogiſme, ſont compoſez de trois *termes*, le ſujet, l'attribut & la copule, ou liaiſon qui eſt le vèrbe *eſt* : *ſubjectum, prædicatum & copula* : c'eſt-à dire, de trois mots, ou choſes équivalentes.

On dit auſſi qu'un ſyllogiſme eſt compoſé de trois *termes* le grand *terme*, *majus extremum*, le petit *terme*, *minus extremum*, & le *terme* moyen, *medius terminus.* Un ſyllogiſme de quatre *termes* eſt un ſyllogiſme vicieux. Cet argument n'eſt pas en forme, car il a quatre *termes*.

TÈRME, ſe dit auſſi au plurier, des cas, des raiſons qui ſont contenuës ſous le ſens des paroles, & qui mettent une affaire en un bon, ou en un mauvais état. *Caſus, rationes, ſtatus.* Je vous produis un arrêt qui juge la queſtion, & je ſuis même en plus forts *termes*. Cette affaire eſt en bons *termes*, en bon état. Aux *termes* de ce contrat vous n'avez pas raiſon.

TÈRME, ſe dit encore au plurier, de la diſpoſition des choſes, du point où elles ſont. *Terminus, diſpoſitio, ſtatus, procinctus.* Il eſt ſur les *termes* de faire banqueroute, ſur les *termes* de ſe marier, ſur les *termes* de rompre avec ſon ami, de le quereller. On négocie la paix, les Princes ſont en *termes* d'accommodement.

TÈRME, ſignifie encore, Tems réglé & préfix ; le point où les choſes aboutiſſent, leur fin, le bout de leur durée. *Præfinitum, vel conſtitutum tempus, finis, ſcopus, terminus.* J'ai fait un effort pour échaper devant le *terme*. VOIT. Toutes les grandeurs & tous les plaiſirs ont pour *terme* la baſſeſſe & la miſere NIC. La mort eſt notre dérnier *terme*, c'eſt le *terme* de la vie. Voilà le *terme* qui va échéoire, le tems où l'on doit payer une dette, ou faire quelque choſe. Il a demandé du *terme*, du répit, du délai, pour payer, pour faire une enquête. Une femme eſt à *terme* ; pour dire, elle eſt prête d'accoucher. Elle a accouché avant *terme* ; c'eſt à-dire, avant le tems ordinaire. On dit auſſi de ſon fruit qu'il eſt venu à *terme*, qu'il eſt venu avant *terme*. L'année eſt diviſée en quatre *termes*, ou quartiers ; qui ſont les tems préfixes ordinairement pour payer les loyers des maiſons, des héritages, des rentes. On lui a donné congé pour le *terme* de Paques. Les fermes ſe payent d'ordinaire en deux *termes*. On ſe ſert auſſi de ce mot pour marquer les lieux. Ce fut là le *terme* des conquêtes d'Alexandre. Les Colonnes d'Hercule furent le *terme* de ſes voyages. Lérida eſt le *terme* fatal de nos conquêtes. LAROCHES. Cent ans ſont le plus long *terme* de la vie.

TÈRME, ſe dit auſſi pour, Fin, but. *Finis, ſcopus, terminus, metus.* C'eſt un *terme* où l'on n'arrive guère par le plaiſir. BENS.

TÈRME eſt le nom d'un Dieu des anciens Romains. *Terminus.* Le *Terme* fut mis au nombre des Dieux, parcequ'après le régne de Saturne il fit ceſſer les querelles & les différends des Paiſans en diviſant les tèrres, & les leur diſtribuant. On lui faiſoit des ſacrifices au mois de Février, cette fête s'appelloit *Terminales.* Ses temples avoient cela de particulier que l'on y pratiquoit toujours un trou dans le toit pour ſacrifier à l'air, & parce qu'on ne croyoit pas que le *Terme* dût être renfermé dans un temple. Numa Pompilius ſecond Roi de Rome, lui bâtit une chapelle ſur la colline Tarpéienne, après la diſtribution qu'il fit de tèrres au peuple. Les figures de ce Dieu étoient des pièrres quarrées auſquelles on ajoutoit quelquefois un tête ; & quelquefois auſſi quelque autres membres d'hommes, enſorte que les tèrmes ſe confondent ſouvent par d'habiles Antiquaires mêmes avec les Hèrmes. Spon qui conviient qu'il faut les diſtinguer dans la ſixiéme Diſſertation de ſes Rechèrches d'Antiquité, donne cependant pour des Hermes pluſieurs figures qui me paroiſſent des Tèrmes. Car quand ces figures ne repréſentent que des attributs de Mércure, que la tête n'eſt point ailée, qu'elle eſt vieille comme celle de la 3e figure de Spon, *p.* 98. & celle qui ſe voit ſur des médailles de Naxie, je croi que ce ſont des *Termes*. Lactance L. I. C. 20. croit que le Dieu *Terme* étoit la pièrre que Saturne dévora pour Jupiter, & qu'on nommoit Bœtile, ou Abadir. Voyez ce mots. Quoi qu'il en ſoit c'étoit un des plus anciens Dieux des Romains, la preuve en eſt dans les loix Romaines faites par les Rois, dans leſquelles on ne trouve le culte d'aucun Dieu établi avant celui du Dieu *Terme*. On l'honoroit non-ſeulement dans les termes & aux bornes des champs, mais auſſi au Capitole, parce qu'il n'avoit point voulu céder à Jupiter non plus que la Jeuneſſe. On lui ſacrifioit encore ſur le chemin Lauréntin & à quelque diſtance de la ville, où Strabon dit, L. V. qu'on offroit à ſon honneur le Sacrifice nommé Ambarvales. Il inſinuë du moins que c'étoit à l'honneur du Dieu *Terme*. Car il dit qu'on le faiſoit à ſix ſtades de Rome, dans l'endroit où étoient anciennement les bornes du territoire de Rome, & aux autres endroits où il y a des bornes ; mais Strabon pourroit bien ſe tromper, & je croi que les Ambarvales ſont fort différentes des Tèrminales. On repréſentoit le Dieu *Terme* ſans bras & ſans piéds afin qu'il ne pût changer de place. On voit des figures de ce Dieu ſur des médailles, par exemple, ſur celles de Naxie. Éraſme avoit pris pour deviſe un Tèrme avec ce mot, *Nullicedo.* Je ne cede à pérſonne, ou pour pérſonne.

Digitized by Google

TÈRME, eſt auſſi un point fixe d'où l'on commence les ſupputations. *Terminus*, *meta*. Toutes les époques des tems doivent avoir un *terme*, un point fixe qui leur ſerve de fondement pour compter.

TÈRME, eſt un mot de l'Ordre des Chartreux. Ils entendent par là les limites des têtres qu'ils poſſedent dans chaque maiſon, qui par une ordonnance faite au commencement de l'Ordre, devoient être en telle quantité que les Religieux ne fuſſent pas obligez de ſortir pour chercher ce qui leur étoit néceſſaire pour la vie. De ces *termes* il y en avoit au commencement de deux ſortes, les uns qu'on appelloit les *termes* des Moines, & les autres les *termes* des poſſeſſions. Les *termes* des Moines étoient compris dans un eſpace qu'on leur déſignoit pour ſe récréer & promener enſemble, ſoit en préſence du Prieur, ſoit en abſence. Les *termes* des poſſeſſions étoient ceux qui comprenoient le reſte de leurs têres. Non ſeulement le Prieur de la Grande Chartreuſe, ne pouvoit pas ſortir des *termes* de ſa maiſon, comme il ne lui eſt pas pèrmis encore aujourd'hui de le faire, mais les autres Prieurs ne pouvoient pas non plus ſortir des *termes* des leurs. P. HÉLYOT, *T. VII. C. 52. p. 384.*

TÈRME, en Géométrie ſe prend quelquefois pour les bornes, les limites d'une choſe. Ainſi le point eſt le *terme* de la ligne, la ligne le tèrme de la ſurface, & la ſurface le *terme* d'un ſolide. C'eſt ce qu'on a coutume de nommer *Terme* de quantité. *Termini quantitatis.*

TÈRME, dans les équations algébriques ſont les divèrs nons ou membres, dont elles ſont compoſées, & telles qu'ils ont les mêmes lettres inconnuës, mais en différens pouvoir, ou degrez. Car ſi la même lettre inconnuë ſe trouve en divèrs membres au même degré ou pouvoir, elle eſt réputée un même *tèrme*. Ainſi dans cette équation, $aa + ab = R$, les trois *tèrmes* ſont aa, ab, & R. Et dans celle-ci $a + ab + ac = Rd + dc$, les *termes* ſont aa, $ab + ac$ & $Rd + dc$: ce qui ne fait que trois *termes*, parce que $ab + ac$, ayant a dans le même pouvoir, dans le même degré ou la même dimenſion, aux deux parties, il n'eſt pris que pour un *terme*. Il enſuit de là que le prémier *terme* dans une équation doit être celui dont la racine inconnuë a la plus grande dimenſion. Et le *tèrme* qui a une racine d'une dimenſion ou d'un pouvoir plus petit, s'appelle le ſecond *tèrme*, & ainſi des autres. Déſcartes a enſeigné une méthode pour oter les ſeconds *tèrme* d'une equation, & cette méthode eſt très connuë & fort en uſage. Mais dans le Journal de Leipſick 1683, mois de Mai, p. 204 un Auteur qui ſe déſigne par les lettres *D T*, donne une méthode analytique générale, pour oter les *termes* intèrmédiaires d'une equation: ce qui n'avoit point encore été trouvé, & que quelques-uns même croyoient impoſſible.

TÈRME DE PROPORTION. On appelle ainſi en Mathématique les nombres, les lettres, ou quantitez que l'on compare les unes aux autres. Ainſi, Si

$$4 : 8 :: 6 : 12.$$
$$a : b :: c : d.$$

a, b, c, d, ou 4, 8, 6, 12, ſont les tèrmes entre leſquels a ſe nomme le prémier *tèrme*, b le ſecond, &c. a & c ſont appellez antécédens, & b & d les deux conſequens.

TÈRME DE RÉSTITUTION. Voyez RÉSTITUTION.

TÈRME, chez les Architectes, eſt une éſpéce de ſtatuë, ou de coloune ornée par enhaut d'une figure, ou tête de femme, de Satyre, ou autre ſans bras, dont la partie inférieure ſe tèrmine en gaine, qui ſert à ſoutenir des entablemens dans les bâtimens, ou d'ornement dans les jardins. *Telamo*, *terminus*. On a coutume de mettre des *tèrmes* au bout des allées & paliſſades dans les jardins, comme à Vèrſailles. Quelquefois les *termes* tiennent lieu de conſoles, & portent des entablemens dans les edifices, comme à la porte du couvent des Théatins à Paris. Il y en a qui derivent *Thermes*, du mot Hèrmes, qui étoit le nom que les Grèes donnoient à Mèrcure, dont la ſtatuë de cette maniére, ſe voyoit dans pluſieurs carrefours de la vil e d'Athènes. DAVILER. L'origine en vient, de ce que c'étoient autrefois des bornes plantées au bout des héritages pour les ſéparer, auſquelles on donnoit la figure du Dieu *Terme*.

Il eſt fort naturel de faire venir *terme* en ce ſens du Latin *terminus*. Il y a cependant d'habile gens, & même ſi je ne me trompe, Henri Eſtienne, qui le fait venir de ἕρμα, *hermes*, qui ſignifie en Grèc le Dieu Mèrcure, parceque les *tèrmes* étoient conſacrez à Mèrcure, qui étoit le meſſager des Dieux & des hommes, & comme le Dieu des chemins.

Il y a des *termes* de pluſieurs ſortes auſquels on donne différens noms, ſelon leurs différences. Les voici.

TÈRME ANGÉLIQUE. C'eſt une figure d'Ange en demi-corps, dont la partie inférieure eſt en gaine, comme ceux du Chœur des Grands Auguſtins à Paris. *Terminus Angelicus.*

TÈRME RUSTIQUE, c'eſt celui dont la gaine ornée de boſſages ou glaçons, porte la figure de quelque Divinité champêtre, & qui convient aux grotes & fontaines, comme ils'en voit à la tête du canal de Vaux. *Terminus ruſticus.*

TÈRME MARIN, celui qui au lieu de gaine, a une double queuë de poiſſon tortillée. Il convient auſſi aux décorations des grotes & fontaines, comme ceux de la fontuine de Vénus dans la vigne Pamphile à Rome. *Terminus marinus.*

TÈRME EN CONSOLE, eſt celui dont la gaine finit en enroulement, & dont le corps eſt avancé pour porter quelque choſe; comme les *termes* Angeliques de métal doré au principal Autel de l'Égliſe de S. Severin à Paris. *Termini telamonius.*

TÈRME EN BUSTE, celui qui eſt ſans bras & n'a que la partie ſupérieure de l'eſtomac, comme il s'en voit à l'entrée du Chateau de Fontainebleau, & dans les jardins de Vèrſailles. *Dimidiatus terminus.*

TÈRME DOUBLE, celui d'où ſortent d'une même gaine deux demi-corps, ou deux buſtes adoſſez; en ſorte qu'ils préſentent deux faces, l'une devant & l'autre dérière, comme il s'en voyoit autrefois à grille du Chateau de Trianon. *Terminus duplex geminus.*

TÈRMES MILLIAIRES; c'étoient, chez les Grècs, cèrtaines têtes de Divinitez poſées ſur des bornes quarrées de pierre, ou des gaines de *Terme*, qui ſèrvoient à marquer les ſtades des chemins. C'eſt ce que Plaute entend par *Lares viales*. Ces *Termes* étoient ordinairement dédiez à Mèrcure, parceque les Grècs croyoient que ce Dieu préſidoit à la ſureté des grands chemins. Il y en avoit auſſi à quatre têtes, comme il s'en voit encore deux ſemblables à Rome au bout du Pont Fabricien, nommé aujourd'hui pour cette raiſon, *ponte di quattro capi*, repréſentant ainſi Mèrcure que les Latins appelloient *Mercurius quadrifrons*, parcequ'ils prétendoient que ce Dieu étoit le prémier qui eût montré aux hommes les Lettres, la Muſique, la Lutte & la Géométrie. DAVILER. Voyez auſſi Aubin dans ſon Dictionnaire de Marine.

On dit proverbialement, Qui a *terme* ne doit rien; pour dire, qu'on ne peut pas contraindre au payement d'une dette qui n'eſt pas échuë. *Ante diem præſtitum nemo ſolvere tenetur.* On dit auſſi, que le *terme* vaut l'argent, en parlant d'une choſe qu'on doit faire dans un tems fort éloigné.

TÈRME, dans la Coutume de la Marche, art. 328. & dans des Coutumes locales d'Auvèrgne ſignifie un tertre, ou gorſe. Voyez M. Prohet ſur les Coutumes locales d'Auvèrgne, p. 491. DE LAURIÈRE.

TÈRMES, pour Bains. Voyez THÈRMES. *Therma.*

TÈRMES, ſ. m. Nom de lieu. *Termoſus*, *Termeſſus*, *Termiſſus*. C'étoit anciennement une ville Épiſcopale de la Piſidie, & ſuffragante de Pèrge. Elle eſt maintenant reduite en village, & ſituée dans la Caramanie, en Natolie, en viron à dix lieuës de Satalie, vèrs le nord. *Termes* à pris ſon nom de ſes bains chauds, qui ſont encore fort fréquentez par ceux qui ſont attaquez de paralyſies, ou d'autres maladies ſemblables. MATY.

TÈRMIA, ſ. f. Nom propre d'une Iſle de l'Archipel. *Termia*, anciennement *Thera*. Elle a pris ſon nom de ſes bains chauds, & elle eſt ſituée à trois lieuës de Zeu, du côté du midi. Son circuit eſt de quatorze lieuës, ſon tèrroir fèrtile, & ſon principal bourg à un Evêque Grèc. MATY.

TÈRMINAIRE, ſ. m. Les Ordres Mendians ont partagé entre eux depuis très-long-tems les bourgs & villages ou chaque couvent doit faire la quête, afin de ne ſe point nuire les uns aux autres, & de ne point donner occaſion à des ſcandales. Chaque Couvent envoye auſſi un Religeux prêcher dans les lieux de ſon diſtrict. Ce Prédicateur s'appelle, *Terminaire*, en Latin *Terminarius*, Voyez Henſchénius, *Acta SS. Mart. T. II* p. 47. M. Du Cange qui dans ſon Gloſſaire a copié la Note du Jeſuite Henſchenius ſemble en faire un uſage général, quoique le P. Henſchénius parle ſeulement des Pays-Bas.

Ce mot s'eſt dit de *terminus*, parceque ces *Terminaires* ſont renfèrmez dans cèrtaines bornes

TÈRMINAISON, ſ. f. Mot de Grammaire. Les dèrnières lettres ou ſyllabes d'un mot, ſa définence. *Terminatio*, *vocabuli exitus*, *finis*, *terminus*. Les rimes Françoiſes ſont des mots de ſemblable *terminaiſon*, qui finiſſent de même. *Pariter terminantur*, *ſimiliter deſinunt*, *ſonos habent in exitu ſimiles*. Dans les diſcours en proſe il faut éviter la rencontre ou la cadence des mots de ſemblable *terminaiſon*.

TÈRMINAL, ALE, adj. Surnom que les Anciens donnoient à Jupiter entant qu'il préſidoit aux bornes des champs & des héritages, & qu'il en étoit le conſervateur. *Terminalis*. Les bornes des héritages étoient conſacrées à Jupitèr, & c'étoit Numa qui l'avoit ainſi inſtitué. C'eſt Denys d'Halicarnaſſe qui nous l'apprend dans ſon ſecond livre. Il ajoute que Numa ordonna encore qu'il y eût un jour marqué & déterminé tous les ans, où, les

paiſans

paſſans aſſemblez, on fit un ſacrifice ſur les bornes en l'honneur des Dieux tuteleires des bornes.

Numa porta auſſi une loi terminale qui défendoit ſous peine de mort, d'oter ou de changerr les bornes, & qui promettoit l'impunité à tous ceux qui tueroient quiconque contreviendroit à cette te loi.

TÈRMINALES, ſ. f. & plur. Nom d'une fête du Dieu Tèrme chez les Romains. *Terminalia*. C'eſt Numa Pompilius qui l'inſtitua, comme nous l'avons dit au mot TÈRMINAL; Les *Terminales* ſe célébroient le 23e de Février que les Romains appelloient le ſeptiéme devant les Calendes de Mars, ſelon Struvius dans ſon Calendrier, & ſelon Hoffman. Mais Struvius dit, p. 429. qu'elles tomboient le X. devant les Calendes de Mars, c'eſt-à-dire, le 20e de Février & il a raiſon, c'eſt une faute dans ſon Calendrier. On n'y ſacrifioit aucun animal. On ne croyoit pas qu'il fût pérmis de ſouiller de ſang les bornes. Ils offroient ſeulement des gateaux des prémices des biens de la tère, & tout cela ſe faiſoit à l'air & au lieu même où étoient les bornes. Et dans les temples mêmes du Dieu Tèrme, il y avoit un grand trou au toit, parceque l'on ne croyoit point qu'il fût pèrmis de renfermer le Tèrme dans des temples. Voyez Ovide, *Faſt. L. II. v.* 641. & ſuiv. & Dempſter ſur Roſin, L. IV. C. 6. Varron croyoit que le nom de cette fête venoit de la fin de l'année, tems auquel elle ſe célébroit. Voyez Le Vl' *De LL.* Feſtus eſt d'un autre ſentiment, & croit qu'il eſt dérivé du nom du Dieu Tèrme, à l'honneur duquel cette fête ſe faiſoit.

TÈRMINATEUR, ſ. m. Nom de dignité en quelques Égliſes de Sicile, comme Panorme & Fiume-di Gèrgenti. *Terminator*. C'eſt ce qu'on nomme ailleurs Maître des Cérémonies. Sa dignité s'appelle Tèrminaiſon, ou Tèrmination, en Latin *Terminatio*.

TÈRMINE, vieux ſ. m. Tèrme, tems *Terminus tempus*. En ces ces *terminez*, c'eſt-à-dire, en ce tems-là. BOREL. En ces tèrmes-là

Emporta par l'air la meſchine;
Si l'aſſit en pode tèrmine
En Syre, & là fut Preſtreſſe.

OVIDE. Mſ.

TÈRMINER, v. act. & n. Finir, borner; être à l'extrémité de quelque choſe. *Terminare, definire, pangere terminos, dirimere, conſiſtere, limitare.* Les é maſculinsqui *terminent* un mot ne ſouffrent point d'élition. Un cèrcle eſt une figure qui eſt *terminée* par une ſeule ligne. L'Angleterre eſt de tous côtez *terminée* par la mèr. Les Pirenées *terminent* la France du côté de l'Eſpagne. La courſe du ſoleil fe *termine* en 365 jours 5 heures. La mort *termine* toutes nos miſères, les finit. La mort a *terminé* ſes jours. MAI. Géa s'eſt *terminé* à la ruïne d'une muraille. ABLANC.

TÈRMINER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Achever, finir. *Terminare, perficere, finem vel metam imponere.* Il n'y a que la grandeur de Dieu qui ne ſoit point *terminée*. Cet arrêt définitif a *terminé* tous les différends de ces parties. *Terminer* une entrepriſe, un procès. ABLANC. *Terminer* la guerre. Le marché ne ſe *terminera* pas ſans boire.

TÈRMINÉ, part. paſſ. & adj. *Terminatus, finitus, definitus, dirimptus, limitatus.*

TÈRMINI, ſ. m. Nom propre d'une tivière de la vallée de Mazara, en Sicile. *Terminus fluvius, Himera.* Elle a ſes ſources dans les montagnes de Madonia, & coulant vèrs le nord, elle ſe va décharger dans la mèr de Toſcane, aux confins de la vallée de Démona, & au lieu de *Termini*. MATY.

TÈRMINI, ſ. m. eſt auſſi le nom d'une petite ville de la Sicile. *Thermæ, Therma Himeræ*, ou *Himerenſes*. Elle eſt dans la vallée de Démona, aux confins de celle de Mazara, ſur l'embouchure du *Termini*, & à ſept lieuës de Palèrme, vèrs le levant. MATY.

TÈRMINI, TÈRMOLE, (ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville du Royaume de Naples. *Terminus, Termolæ*. Elle eſt dans la Capitanate, près de l'Abruſſe Cìtérieure, & de l'embouchure du Tifèrno, à quinze lieuës de Manfredonia, vèrs le couchant *Termini* eſt une ville fortifiée, qui a titre de Duché & Évêché, ſuffragant de Bénevent. La plupart des Géographes la prennent pour l'ancienne *Bucca, Buccæa, Buda*, ville du Samnium, que quelques-uns pourtant mettent à Marozzo, village ſitué ſur la côte de l'Abruſſe, environ à quatre lieuës de *Termini*. MATY.

TÈRMINISTE, ſ. m. & f. *Terminiſta*. Les *Terminiſtes*, ſont, parmi les Proteſtans, des ſectaires dont la doctrine particulière ſe peut réduire à cinq points. 1°. Qu'il y a pluſieurs hommes dans l'Égliſe & hors de l'Égliſe à qui Dieu a marqué un cèrtain tèrme avant leur mort, après lequel il ne veut plus leur ſalut, quelque tems qu'ils vivent encore après. 2°. Que Dieu a marqué ce tèrme fatal de la grace par un décret ſécret & caché. 3°. Que ce tèrme une fois écoulé, il n'offre plus à ces hommes la pénitence ni le ſalut, que Dieu ôte pour eux à ſa parole la force qu'elle a de convèrtir, quand ils l'écoutent après ce tèrme. 4°. Qu'en particulier Pharaon, Saül, Judas, la plupart des Juifs, & beaucoup de Païens ont été de ceux que Dieu traite ainſi, & que quand on leur prêſchoit, la porte de la grace étoit fermée pour eux, & que Dieu la leur refuſoit. 5°. Que Dieu ſouffre encore pluſieurs de ces ſortes de gens, qu'il leur fait même différer bien loin après leur tèrme écoulé, mais qu'il ne le fait nullement dans l'intention qu'ils ſe convèrtiſſent. Les autres Proteſtans eux-mêmes, & en particulier les Luthériens, rejettent ces opinions, comme une doctrine abominable, contraire à la ſainteté & à la bonté de Dieu; qui détruit toutes les vèrtus Chrétiennes, & fournit aux plus grands ſcélérats des prétextes pour s'autoriſer dans leurs vices, contraire à l'Ecriture, & ſpécialement à ces endroits-ci. Ézéch. XVIII. 23. 30. 31. 32. XXXIII. 11. 1. Timoth. II. 1. 16. 2. Petr. III. 9. Act. XVII. 30. 31. Math. XI 28. Iſ. LXV. 2 Hebr. III. 7, 13 Rom. II 4. 5 &c.

Le nom *Terminiſte* eſt formé du Latin *Terminus*, Tèrme. Leur doctrine eſt la raiſon qui leur a fait donner ce nom.

TÈRMULON, vieux mot. Nom d'une ſorte de ſoldats. *Froiſſard*, BOREL. *Species quædam militum.*

TÈRNA, ſ. f. Nom propre d'un bourg ſitué ſur un petit lac de même nom. *Ternatum*. Il eſt dans le Comté d'Anghièra, Province du Duché de Milan, à deux lieuës de la ville d'Anghièra, vèrs le couchant. MATY.

TÈRNATE, ſ. f. Nom propre d'une des Iſles Moluques, dans l'Océan oriental. *Ternata*. Elle eſt à une lieuë de celle de Tidore, vèrs le nord, & environ à quinze lieuës de Gilolo, vèrs le couchant. Cette iſle peut avoir dix ou douze lieuës de circuit. Elle eſt riche en épiceries, & principalement en girofles. Les Hollandois y ont quelques forts, avec la petite ville de Malayo, qui en eſt le lieu principal. MATY.

Le Royaume de TÈRNATE. *Ternatenſium Regnum*. Ce Royaume comprend l'Iſle de *Ternate*, celles de Motyr & de Machiam, avec la plus grande partie de celle de Gilolo. Autrefois il comprenoit cette dérniére, toute entiére, & encore celles de Célébes, d'Amboine, de Banda, de Céram, & celles qui ſont autour des précédentes Le Roi de *Ternate* fait ſon ſéjour à Malayo, dont les Hollandois ſont les maîtres. MATY.

TÈRNAIRE, adj. m. Épithéte qu'on donne ſouvent à ce qui eſt compoſé de trois nombres, ou de trois tems. *Ternarius*. Le nombre *ternaire* a été fort en éſtime chez la plupart des peuples. En Muſique on appelle meſure *ternaire*, celle qui fait chanter trois notes durant qu'on bat une meſure, ſçavoir une en levant, & deux en baiſſant, telle qu'eſt celle des courantes.

TÈRNAIRE, ſ. maſc. Nom d'une monnoïe d'or que l'Empereur Élagabale fit fraper, & que Alèxandre Sévère décria & fit réformer. *Ternarius*. Le *ternaire* eſt du poids de trois piéces d'or ordinaïtes. Lampridius dans ſa vie de Sévère. C. 39.

TÈRNE, adj m. & f. Qui n'a pas le luſtre, l'éclat qu'il doit avoir naturellement, ou qui a perdu celui qu'il avoit, *Obſcuratus, decoloratus, hebetatus, deraſus*. L'or & l'argent qui ſont *ternes* reprennent leur éclat, en les mettant ſur le feu avec de cèrtaines leſcives. Le cuivre, l'étain, quand ils ſont *ternes* reprennent leur éclat avec du tripoli & de la potée.

TÈRNE, ſ. m. Nom d'une éſpéce d'oiſeau.

Abuſé m'a & fait entendre
Toujours d'un que c'eſtoit un autre,
De farine que c'étoit cendre,
D'un mortier un chapeau de feaultre,
De vieil machefer que peaultre,
De buſtars que ce fuſſent tèrnes. BOREL.

TÈRNES, ſ. m. plur. Tèrme de Triquetrac. C'eſt un double, qui arrive, quand le dé amene deux trois. *Terni numeri.*

TÈRNEUSE, ſ. f. Nom propre d'une petite Iſle de la Flandre Hollandoiſe. *Ternuſia*. Elle eſt au nord du Sas de Gand, entre les branches de l'Eſcaut occidental; & elle a fur ſa côte ſeptentrionale une bonne forteresſe qui porte ſon nom. MATY.

TÈRNI, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'État de l'Égliſe, en Italie. *Ternum, Interamna, Interamnia*. Elle eſt ſur la Nère, dans le Duché de Spolére, & à quatre lieuës de la ville de ce nom, vèrs le midi *Terni* eſt ancien, il a un Évêché, qui n'eſt ſuffragant d'aucun Archevêque. On dit qu'il y a près de *Terni* une eſpéce de tère qui ſe convèrtit en boüé, lorſque la fécheresſe régne, & en poudre lorſqu'il pleut. Si cela étoit bien cèrtain, on pourroit dire; que c'eſt quelque tère minérale dont le ſoleil fond quelques parties, que la pluye ſige de nouveau. MATY.

TÈRNIR, v act. Faire pérdre le prémier & naturel éclat; flétrir; ôter le luſtre. *Nitoremvei obſcurare, infuſcare, hebetare, minuere, ſpeciringere*. L'air groſſier *ternit* tout ce qui brille; le grand

jour *ternit* & mange les couleurs. Ce tableau eſt tout *terni*, on n'a pas eu ſoin de le conſerver. La beauté ſe *ternit* par les maladies. *Forma dignitas morbo deflorefcit.*

TERNIR, ſe dit auſſi figurément, en Morale, de ce qui obſcurcit, ou diminuë la gloire, ou la réputation d'une perſonne. *Inuretelahem fama, gloria; famam obſcurare, minuere, violare, lædere.* Il *ternira* ce renom dont la France eſt pleine. VOIT. *Ternir* le luſtre des plus grands Rois. LA SUZE. La mort de Clitus a *terni* la réputation d'Alexandre. Les envieux, au lieu de ſonger à devenir plus parfaits, ne cherchent qu'à *ternir* les bonnes qualitez des autres. M. SCUD.

TERNE, ir. part. paſſ. & adj. *Infuſcatus, obſcuratus, luſus.*

TERNISSURE, ſ. f. Action qui ternit. *Splendoris hebetatio, nitoris obſcuratio.* L'haleine des femmes qui ont leurs purgations ſuffit pour la *ternir* ſure du miroir. Voyez les problêmes d'Ariſtote.

TERNOIS, ſ. m. Nom propre d'une rivière des Pays-Bas Catholiques. *Terna*, anciennement *Toena*. Elle coule dans l'Artois, baigne S. Pol, & ſe joint à la Canche à Heſdin. MATY.

TERNOIS, ſ. m. ou le Comté de S. Pol. *Ternenſis, Toenenſis Tractus, Comitatus S. Pauli.* Contrée des Pays-Bas. Elle eſt dans l'Artois, autour de la rivière de *Ternois*, & S. Pol en eſt la capitale. MATY.

TERNOVE, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de la Turquie, en Europe. *Ternobona, Ternobus, Tribanium.* Elle eſt dans la Bulgarie, ſur la rivière de Jantra, à vingt lieuës de Sophie, vers le levant. *Ternova* étoit autrefois le ſiége des Princes de Bulgarie, elle l'eſt aujourd'hui d'un Archevêque. MATY.

Innocent III. y établit en 1203. un ſiége Primatial.

TÉROANE, TÉROUENNE. Prononcez *Téreuane*. ſ. f. C'étoit autrefois une ville Epiſcopale, & très-forte. *Tarvanna, Tervanna.* Elle étoit dans l'Artois, ſur la Lis, à une lieuë & demie au deſſus d'Aire. Elle étoit tombée entre les mains des François, Charles-Quint l'ayant priſe l'an 1521, la fit raſer, enſorte qu'il n'y reſte plus que quelques maiſons. Son Evêché fut partagé en trois, qui ſont ceux de Boulogne, de S. Omèr & d'Ipres. MATY.

TERPSICHORE, ſ. f. Nom de l'une des neuf Muſes. *Terpſichore.* C'étoit celle qui préſidoit aux danſes. Linocerius croit même qu'elle en étoit l'inventrice. Elle eut d'Achelous les Syrénes, que Fulgence néanmoins croit être filles de Calliope. On dit encore qu'elle eut de Strymon Rheſus, & de Mars Biſton. Quelques-uns lui ont attribué l'invention des beaux arts, ou des lettres humaines, des arts d'humanité. C'étoit, ſelon Linocerius, la cinquiéme de Muſes.

Ce mot vient de *τέρπω, delecto, & χόρος, chœur, danſe.* Et l'on croit communément qu'on le lui a donné parcequ'elle ſe plaiſoit à la danſe. Linocerius eſt d'un autre avis; il veut qu'elle ait été ainſi nommée parcequ'elle divertiſſoit le chœur des Muſes. Voyez cet Auteur, *Mythol. Muſar. C. 6.*

TERRACINE, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie. *Terracina*, anciennement *Trachyna, Terracina, Tarracina Tarrachina, Anxur.* Elle eſt en la côte de la Campagne de Rome, environ à vingt lieuës de la ville de ce nom vers l'orient méridional, ſur un rocher de difficile accès, d'où elle prit le nom de Trachyna, qui ſignifie un lieu âpre & rude. *Terracine* avoit autrefois un port, qui eſt maintenant comblé, & la ville eſt preſque déſerte, parceque les marais qui l'environnent en rendent l'air très-mal ſain. Elle a pourtant une citadelle, & un Evêché qui n'eſt ſuffragant d'aucun Archevêque. MATY.

TERRACINE. Lelac de *Terracine.* Voyez Pontine, Palu.

TERRAGE, ſ. m. Terme de Coutume, Droit ſeigneurial, qui ſe dit en pluſieurs lieux pour ſignifier la même choſe que *champart*, qui ſe leve comme la dime, de dix ou douze gerbes, l'une. *Solarium veſtigal.* On l'appelle auſſi en quelques endroits *agrier. Solarium glebarium, ſolarii frumentaria penſio, præſtatio.* Terrage ou agrier dans la Coutume de la Marche, art. 331, c'eſt qu'une même choſe. *Terrage* ou champart. De là on a appellé *Terrageur* & *Terragean*, le Seigneur auquel appartenoit le droit de *terrage. Nactus glebaria funtionis jus. Terrager*; pour dire, *lever le terrage. Solarium glebarium exigere.* Terre *terragée*, qui a payé ce droit; grange *terragereſſe*, où l'on doit porter le *terrage*; de même qu'on dit *champarter*, *champarteur* & *champarteriſſe.*

Le droit de *terrage* eſt un droit que les Seigneurs prennent dans leurs terres ſur certains héritages, ſoit ſur les bléds, ſoit ſur les fruits qui en proviennent, comme il eſt marqué dans la Coutume de Blois. Il eſt parlé des *terrages* ou champarts dans les Coutumes de Dun, de Bourbon, de Poitou, de S. Jean d'Angeli, d'Amiens & de la Marche. Les terres ſoumiſes au droit de *terrage* ſont appellées *terrageries* dans la Coutume de Poitou, terre à *terrage* dans les Coutumes de Berry, & terres *terragées* ailleurs.

Une vieille chanſon qu'on appelloit du jeu parti, diſoit,

Mieux vaut un jaiano que un page,
Et deux diſnes que un terrage.

TERRAGEAU, dans la Coutume de Blois, art. 41. 43. 44. TERRAGER, dans celle de Poitou, art. 64 & 82. & dans celle de S. Jean d'Angeli, art. 18. TERRAGEUR, dans celle d'Artois, art. 63. ſ. m. C'eſt le Seigneur auquel appartient le droit de terrage. *Dominus cui glebarium veſtigal debetur. Nactus glebaria funtionis jus.*

TERRAGEAU, GERESSE, eſt auſſi adj. Grange ou Preſſoir *terrageau.* Coutume de Blois, art. 132. 133. On trouve auſſi Grange *terragereſſe*, où l'on doit porter le terrage.

TERRAGER, v. act. Terme de Coutume. Lever le terrage. *Vectigal, ſolarium*, ou *glebarium exigere, colligere.* Gerbes *terragées*, terre *terragée*, ſur laquelle on a levé ce droit, *qua glebarium vectigal ſolvit.*

TERRAGIER, IÈRE, ſ. m. & f. adj. *Terragier* dans la Coutume de Bérry. Tit. X. art. 24, eſt celui qui poſſéde une terre ſujette au droit de terrage. *Qui jus glebarium debet.* Une terre *terragiere*, Coutume de Berry, Tit. X. art. 24. 26. 27.

TERRAGNOL, adj. m. Terme de Manége, eſt une épithéte qu'on donne à un cheval qui a les mouvemens trop retenus & trop près de terre, qui eſt chargé d'épaules, & qui a de la peine à lever le devant. *Equus gravior, gravioris inceſſus.*

TERRAIN, ſ. m. (L'Académie écrit *Terrein*). Nature ou qualité d'une terre. *Terra, terrenum ſolum, humus.* Cette Seigneurie eſt en belle vuë, mais le *terrain* n'en vaut rien, il eſt de roche, pierreux, ſablonneux. Si ce bâtiment neuf menace de ruine, c'eſt le vice du *terrain.*

TERRAIN, ſe dit auſſi d'une place, d'un eſpace de terre. Ces Chanoines ſe ſont allé promener ſur le *terrain. Terrenus agger, ſolum, humus.* C'eſt une choſe bien différente de deſſiner une cita-delle ſur le papier, & de la tracer ſur le *terrain.* On ne fait des dehors que pour gagner & occuper plus de *terrain.* Les aſſiegeans n'ont pû encore gagner un pouce de *terrain.* Un Maréchal de bataille doit bien prendre, bien choiſir & bien ménager ſon *terrain*, ſoit pour camper ſoit pour combattre. Le combat étoit d'homme à homme, chacun tâchant de repouſſer ſon compagnon, & de gagner du *terrain* ſur lui. ABLANC.

On dit auſſi au Manége, qu'un cheval garde bien ſon *terrain*, obſerve bien ſon *terrain*, embraſſe bien ſon *terrain*; pour dire, qu'il marque bien ſa piſte, ſans ſe ſérrer, ni s'élargir.

TERRAIN. Terme de Potier. C'eſt un vaſe où il y a de l'eau pour tremper les mains, lorſque le potier tourne des pots. *Vas fictile, labrum figulinum.*

TERRAIN, ſe dit figurément, en Morale, dans les affaires, dans les procès, dans les diſputes. *Agendi via, ratio, modus.* Ce chicaneur a bien diſputé le *terrain*, il ne s'eſt rendu qu'à la dernière extrémité. *Non receſſit ni vi & coactè.* Une femme qui a quelques ſentimens de vertu diſpute longtems le *terrain.* BELL. *Certat pro pudore ſervando.* Vous pouvez marcher ſurement dans vos affaires ſous la conduite d'un tel, il connoît le *terrain.* On enferma Danaé dans une tour d'airain; mais Jupiter connoiſſoit le *terrain.* BENS. Pour dire, connoiſſoit le moyen, ſçavoit la maniére dont il s'y falloit prendre pour poſſéder la belle.

TERRAIN; ou TERAIN, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de l'Iſle de France. *Tara.* Elle baigne Beauvais, & ſe décharge dans l'Oiſe, un peu au deſſous de Creil. MATY.

TERRAL, adj. m. & ſubſt. Qui ſe dit en termes de Marine d'un vent de terre, qui vient de terre. *Terreſtris, e terra flans.* La ſortie de cette baye n'eſt pas aiſée, à moins que de partir avec un bon *terral*, c'eſt-à-dire, un vent venant de terre, qui ordinairement ne ſouffle que depuis minuit juſqu'au jour. FRÉZIER, p. 124. Si le *terral* n'eſt pas fait, il ne faut ſortir qu'avec la biſe de SSO, & courir quelques lieuës à ONO, pour ſe mettre un peu au large. Id. p. 124. Au vent *terral*, qui vient depuis minuit juſqu'au jour, ſuccéde la biſe de SO, qui eſt trop près pour doubler le cap. FRÉZIER, p. 155.

TERRA-MÉRITA, ou TERRE-MÉRITE, ſ. f. Petite racine qu'on porte de pluſieurs endroits des grandes Indes, jaunatre en dedans & en dehors, dure & comme pétrifiée; préſque ſemblable en figure & en groſſeur au gingembre. Elle pouſſe des feüilles ſemblables à celles de l'ellebore blanc, excepté qu'elles ne ſont pas ſi frayées, mais liſſes. Sa fleur eſt d'un très beau purpurin. Il lui ſuccéde un fruit hériſſé de pointes comme nos chataignes vértes, lequel contient des ſemences rondes & formées comme des pois, bonnes à manger quand elles ſont cuites avec de la viande. La *terra-mérita* teint en jaune comme le ſafran, les Indiens s'en ſervent pour donner cette couleur à leur tis, & à pluſieurs autres ſortes d'alimens. Les Teinturiers, les Gantiers,

Digitized by Google

Gantiers, les Fondeurs, & quelques autres artisans l'employent auſſi pour teindre en jaune, ou en couleur d'or.

On lui a donné ce nom, parce qu'elle ſemble une terre endurcie, & qu'elle a de grandes vertus; elle eſt autrement appellée *curcuma officinarum*.

TERRANOVA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec port, chateau, & titre de Duché. Elle eſt ſur la côte méridionale de la vallée de Noto, en Sicile, à douze lieuës d'Agrigente, vers le levant, & à l'embouchure de la rivière de *Terranuova*, qui eſt la *Gela* des Anciens. MATY.

TERRANUOVA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale de l'iſle de Sardaigne, anciennement *Phafana*, *Phaſſina*. Elle eſt ſur un grand golfe, qui porte ſon nom, en la côte orientale, à dix-ſept lieuës de Caſtel Aragonèſe, à l'Evêché de laquelle le ſien a été uni. MATY.

TERRASSA, ſ. Nom propre d'un bourg de la Catalogne, en Eſpagne. *Terraſſa*. Elle eſt à ſix lieuës de Barcelone, du côté du nord. On y voit les ruines de l'ancienne *Egara*, qui a été une ville Epiſcopale, dont l'Evêché eſt uni à celui de Barcelone. MATY.

TERRASSE, ſ. f. Tèrre artificiel ou terre coupée & eſcarpée dans un jardin, ou dans une cour, élevée au deſſus du rez de chauſſée. *Agger terreus*. C'eſt un ouvrage de tèrre élevé & revêtu d'une forte muraille, pour raccorder l'inégalité d'un tèrrein. La *terraſſe* du chateau de Saint-Gèrmain en Laye eſt conſidérable pour ſa longueur; & celle de Meudon pour ſa hauteur. Il s'en fait auſſi dont le talut eſt revêtu de gazon. On appelle *contre-terraſſe*, une *terraſſe* élevée au deſſus d'une autre, pour quelque raccordement de tèrrein, ou élevation de parterre. DAVILER. Il faut de fortes murailles pour ſoutenir les *terraſſes*, à moins qu'elles ne ſoient taillées ſur le roc. On dit qu'un jardin eſt fait en *terraſſe*; pour dire, qu'il eſt élevé en forme de *terraſſe*. On dit qu'il eſt tout en *terraſſes*; pour dire, qu'il eſt fait de pluſieurs *terraſſes* les unes ſur les autres. On dit auſſi une allée en *terraſſe*; pour dire, une alle plus haute que le tèrrein voiſin. LA QUINT.

TERRASSE, ſe dit auſſi des toits d'une maiſon qui ſont plats, où l'on ſe peut promener, & des balcons qui ſont en ſaillies. C'en eſt la couvèrture en plateforme, qui ſe fait de plomb ou de dales de pièrre, comme celle du pèriſtyle du Louvre, ou celle de l'Obſèrvatoire, qui eſt pavée de pièrre à fuſil à bain de mortièr, de ciment & de chaux. DAVILER. *Tecta in aggerem effornata, tecta plana*. Tous les bâtimens des Orientaux & des climats brulans ſont faits en *terraſſes*, où l'on va prendre le frais, & où l'on couche. Il fait beau voir la comète ſur les *terraſſes* de l'Obſèrvatoire. Le devant d'un Palais eſt plus beau, quand il eſt en *terraſſe*, parce qu'il découvre mieux le bâtiment.

Dans les tableaux on appelle auſſi *terraſſes*, le devant des payſages.

TERRASSE DE SCULPTURE. C'eſt le deſſus plinthe, quelquefois en manière de tèrre en pente ſur le devant, où poſe une figure, une ſtatuë, une groupe, &c. DAVILER.

TERRASSE DE MARBRE. C'eſt un rendre, & un défaut dans les marbres, comme le bourin dans les pièrres, qui ſe répare avec de petits éclats & de la poudre du même marbre, mêlée avec du maſtic de pareille couleur. DAVILER.

TERRASSE. Tèrme de Tireur d'or. C'eſt une éſpéce de cuvette longue, faite de briques, ou de pavez avec de hauts rebords, où l'on chauffe l'argent lorſqu'on le veut dorer. *Labellum*.

TERRASSER, v. act. Renvèrſer par tèrre l'ennemi contre lequel on ſe bat. *Sternere*, *proſternere*, *detorbare*, *dejicere*. Ce lutteur n'a trouvé perſonne qui le pût *terraſſer*. Diogène diſoit d'un mauvais lutteur qui s'étoit fait Médecin, que c'étoit pour avoir ſa revenche, & *terraſſer* à ſon tour ceux qui l'avoient *terraſſé*. ABLANC. *Terraſſer* un lion. ID.

TERRASSER, ſe dit figurément des diſputes d'eſprit. *Sternere*, *ſuperare*, *vincere*, *confundere*. Ce Docteur a aporté de ſi forts raiſonnemens, qu'il a d'abord *terraſſé*, & confondu ſon adverſaire. J'admire ces déclamateurs qui s'imaginent avoir *terraſſé* leur ennemi quand ils l'ont chargé d'injures. VILL.

TERRASSER, ſe dit auſſi au figuré, pour Abattre, ſoumettre, réduire, conſtèrner, faire pèrdre courage. *Deturbare*, *proſternere*, *dejicere*. Ils prétendoient que les Papes qui venoient de *terraſſer* l'Allemagne, ne manqueroient pas, &c. PAT. La moindre diſgrace rire ſaiſit, me *terraſſe*. MOL. Cette affliction l'a *terraſſé*, elle a été plus forte que ſa conſtance.

TERRASSER, ſignifie auſſi, Se fortifier en remuant la tèrre, en ſe couvrant d'ouvrages de tèrre. *Aggere ſe vallare*, *munire*. Les ennemis ſont ſi bien *terraſſez* dans leur camp, qu'il eſt impoſſible de les forcer.

TERRASSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Stratus*, *deturbatus*, *munitus*.

TERRASSÉ, en tèrmes de Blaſon, ſe dit d'un arbre, ou d'une plante qui eſt repréſentée ſur un écu comme ayant ſa racine dans la tèrre. *Terrâ*, *humo ſultus*. On le dit auſſi de la pointe de l'écu faite en forme de chainp plein d'hèrbe.

TERRASSIER, ſ. m. Ouvrier qui travaille à des tèrraſſes. *Aggerarius opifex*. Entrepreneur, qui enlève ou qui remuë des tèrres; car on donne ce nom auſſi bien à l'entrepreneur qui ſe charge de la fouille & du tranſport des tèrres, qu'aux gens qui travaillent ſous lui à la tâche, ou à la journée. DAVILER. Les *Terraſſiers* ont fait marché à tant de la toiſe cube, pour couper la butte de St. Roch.

TERRE, ſ. fém. Globe que Dieu a créé pour l'habitation, & la nourriture de l'homme & des animaux. *Terra*, *tellus*, *humus*, *terra globus*, *Globus terreus*. La mèr & la *terre* ne ſont qu'un globe. La Géométrie apprend à meſurer la *terre*; la Géographie à en faire la déſcription. Tous les Aſtronômes modèrnes ſoutiennent le mouvement de la *terre* autour du ſoleil. Toutes les planètes ſe meuvent auſſi à l'entour du ſoleil, enſorte que de tout cet équipage céleſte, dont la *terre* ſe faiſoit accompagner & environner, il ne lui eſt demeuré que la lune qui tourne encore autour d'elle. FONT. Comme il eſt impoſſible de marquer où ſont les extrémitez du monde, ni de fixer la diſtance des étoiles fixes, il eſt impoſſible auſſi de prouver que la *terre* ſoit dans le centre du monde, & que tous les corps peſans ayent une inclination naturelle à s'approcher du centre. BAY. La *tèrre*, immobile autrefois dans l'opinion des hommes, tourne aujourd'hui, & rien n'eſt égal à la rapidité de ſon mouvement. S. ÉVR. Selon le ſyſtême de Copèrnic la *terre* tourne en vingt-quatre heures ſur elle-même, & s'avançant d'un mouvement de parallèliſme, elle décrit en un an, autour du ſoleil, un cèrcle un peu excentrique, ſur le plan duquel ſon axe incline de vingt-trois dégez trente minutes. Si elle eſt immobile, comme le veut Ptolomée, elle n'eſt pas du moins dans le centre; aucune des planètes ne décrivant un cèrcle qui ſoit concentrique à la *terre*. Si la *terre* étoit immobile, dit M. Keil dans ſon introduction à l'Aſtronomie véritable, comme elle eſt renfermée entre les orbites de Mars, de Jupiter & de Saturne, ces planètes ſupérieures ne nous paroitroient jamais s'arrêter ou rétrograder; cependant de deſſus la *terre*, nous ne remarquons pas moins les raiſes, & les rétrogradations de ces planetes que leurs progreſſions. Voyez cet Auteur, Lecl. IV, & VII. Les anciens Philoſophes avoient imaginé que la *terre* doit être en repos au centre du monde, tandis que tous les corps céleſtes qui étoient faits pour elle, prenoient la peine de tourner à l'entour pour l'éclairer. Mais Copèrnic a envoyé la *terre* bien loin du centre de l'univèrs, où elle s'étoit placée, & dans ce centre il a mis le ſoleil à qui cet honneur étoit mieux dû. FONT. On prétend prouver que la *terre* tourne par cette démonſtration. Il faut que tous les corps céleſtes tournent en vingt-quatre heures autour de la *terre*, ou que la *terre* tournant ſur elle-même en vingt-quatre heures, attribuë ce mouvement à tous les corps céleſtes. Or toutes les planètes font de grandes révolutions autour du ſoleil; mais ces révolutions ſont inégales, ſelon les diſtances où elles ſont du ſoleil, & ſelon qu'elles en ſont plus ou moins éloignées. Par conſéquent ſi les planètes tournoient autour de la *terre*, elles tourneroient en des tems inégaux, comme elles font autour du ſoleil. Du moins les étoiles fixes qui ſont dans un ſi grand éloignement ne devroient pas tourner en vingt-quatre heures autour de la *terre*. Ainſi il y a plus d'apparence de juger que la *terre* tourne ſur elle même, que de croire que toutes les planètes, & même les étoiles fixes tournent autour de la *terre* avec un mouvement ſi égal, malgré leur diſtance ſi inégale. Cet argument n'eſt pas bien en forme, & ne conclut rien, & la vérité eſt que tous nos raiſonnemens naturels, toutes nos connoiſſances naturelles ne nous meneront jamais à connoître lequel des deux eſt vrai. C'eſt un ſecret de l'ouvrier, que notre raiſon ne pénétre point, qu'il eſt inutile & même témèraire de vouloir décider. Dans l'un & dans l'autre ſyſtême la puiſſance & la ſageſſe du Créateur ſont admirables, contentent également la raiſon, & ſurpaſſent l'imagination. On demande comment la *terre* auſſi maſſive qu'elle eſt, & avec tout ſon poids, ſe peut ſoutenir & nager dans la matière céleſte, qui eſt ſi fluide & ſi légère? Les Indiens ont cru bien pourvoir à leur ſureté, & donner de bons fondemens à la *terre*, en ſuppoſant quatre éléphans qui la portent, & qui la ſoutiennent. FONT. Dans cet éſpace immenſe la *terre* eſt comme un grain de ſable qui ne tient à rien, & qui eſt ſuſpendu au milieu des airs. LA BR. Alèxandre envoya pour meſurer la *terre* Diogénète & Béton. Les Romains y envoyèrent depuis Zénodoxe, Théodote & Policlète ſous l'autorité de Jules Céſar. Voici la meſure exacte de la *terre* obſèrvée par M. Picard, par l'ordre du Roi, qui en a meſuré exactement un degré. Voyez ſon traité de la meſure de la *terre*.

La circonférence de la *terre* contient,

Toiſes de Paris. 20541600.

Lieuës

Digitized by Google

Lieuës de 25 au degré.	9000
Lieuës de Marine.	7200

Diamétre de la *terre*.

Toises de Paris.	6538594
Lieuës de 25. au degré.	2864⅓
Lieuës de Marine.	2291⅔

Le demi diamétre eſt de 3269297 toiſes, 3 pieds.

Lieuës de France.	1432⅓

La TERRE étoit une des principales Divinitez des Anciens. *Tellus*, *Terra*. C'eſt le premier des élémens, qui fut mis au nombre des Dieux. Ils entendoient par là le globe terreſtre qui comprend auſſi les eaux, dont ils ne faiſoient point une Divinité particuliére. Ils entendoient même par la *Terre* toute la Nature, conſidérée comme femelle; comme par Saturne, par Oſiris, &c. ils entendoient la même Nature conſidérée comme mâle. Dans la ſuite ils firent de la *Terre* une Divinité diſtinguée de l'eau. Peut-être néanmoins que les Egyptiens diſtinguérent, dés les commencemens, ces deux Divinitez, mais ils furent les ſeuls. Quelques Modérnes ont dit que la *Terre* étoit fille du procès, & les autres de Démogorgone, mais ſans autorité. Héſiode dit qu'elle naquit immédiatement aprés le Chaos. On appelloit la *Terre* la Grande Mére, la Mére ancienne, & on lui donnoit le Ciel pour époux. Ils furent péres des Dieux; Héſiode dans ſa Théogonie v. 133, dit qu'ils eurent pour enfans, l'Océan, Cœus, Creux, Hypérion, Japet, Théa, Rhéa, Thémis, Mnemoſine, Phœbé, Téthis, Saturne, les Cyclopes, Brontes & Steropes, Argès, Cottus, Briarée, Gygès. Hygin les rapporte différemment ſelon lui, il donne trois maris à la *Terre*, le Ciel, le Tartare & le Pont. Elle eut du Ciel, la Douleur, le Dol, la Colére, le Deuil, le Menſonge, le Jurément, la Vengeance, l'Intempérance, l'Altération, l'Oubli, la Pareſſe, la Crainte, la Supérbe, l'Inceſte, le Combat, l'Océan, Thémis, le Tartare, le Pont, les Titans Briarée, Gygès, Stéropes, Atlas, Hypérion, Ptolus, Saturne, Ops, la Monnoie, Dione, & les trois Furies Aleſto, Megére & Tiſiphone. Elle eut du Tartare les Géants Encélade, Cœmſe, ou comme d'autres liſent Cœus, Lenteſmophius, ou, ſelon d'autres, Hélénius, Ophius, Aſtræus, Péfore, le Géant Pallas, Emphitus, Phoreus, Jénius, Agrus, Alémône, Ephialtes, Eurycte, Effra, Corydon, Phœmis, Théodamas, Otus, Typhon, Polibcetes, Menipharaüs, Abſeus, Colophomus, Japet, tous enfans inceſtueux, puiſque le Tartare étoit fils de la *Terre* & du Ciel. Elle eut du Pont ſon troiſiéme mari, Thaumas, Tuſcivérſe & Céphée. Les principales Nations, qui ont adoré la *Terre* ſont les Phrygiens, les Syriens, les Egyptiens, les Samothraces, les Grécs & les Romains. Chez les Athéniens les Dieux des Nos ces étoient le Ciel & la *Terre*. Le premier temple de la *Terre* à Rome fut bâti l'an de Rome 268. Lactance, L. I. C. 20. dit que le premier qui établit le culte de la *Terre* fut un cértain Meſiſſe. Quelques Anciens ont cru que la *Terre* étoit un animal, ou du moins que le monde étoit animé, & que la *Tére* étoit une partie de ce grand animal; & quelques Modérnes accuſent Képlér de n'avoir point été éloigné de ce ſentiment. Voyez ſur la *Terre*, Roſin *Antiqq. Rom. lI* 4. Natal. Comes, *L. V. C.* 20. Voſſius, *De Idol. L. II. C.* 51. Voſſius & aprés lui Hoffman ont ramaſſé tous les noms que les Anciens ont donné à la *Terre*. Il y en a environ cinquante.

On repréſentoit la *Terre* ſous la figure d'une femme couronnée d'une couronne murale, tenant d'une main un tambour & de l'autre des épics de bléd. Quand elle étoit dans un char, il étoit traîné par des lions. C'eſt la figure de la Mére des Dieux, ou de Cybéle, & en effet Cybéle & la *Tére* étoient la même choſe.

TERRE, ſe dit auſſi de la ſubſtance, de la matiére dont ce globe eſt compoſé, tant à l'égard du dehors que du dedans. *Terra*, *ſolum*, *tellus*. Les fruits & les arbres naiſſent de la ſubſtance ſur la ſurface de la *terre*. L'or, les métaux & les minéraux ſe tirent des entrailles de la *terre*. Les eaux & les ſources ſe font des chemins ſous *terre*. Les tremblemens de *terre* ſe font par des vents renfermez & raréfiez dans les cavérnes de la *terre*. On fait des mines, des caves, des offices ſous *terre*. Un Roulier eſt un Voiturier par *terre*. Cette jupe eſt à fleur de *terre*. La robe doit trainer à *terre*. Voilà un vieux bâtiment qui n'eſt bon qu'à jetter par *terre*. Cette tour eſt élevée de *terre* de dix toiſes. On baiſe la *terre* en ſigne d'humilité. Quand on tuë, ou qu'on renverſe un homme, on dit qu'on l'a jetté à *terre*, qu'on l'a porté par *terre*. *Humi proſternere*. On dit auſſi, Mettre pied à *terre*; pour dire, Déſcendre de cheval, de caroſſe, d'un navire; arriver, aborder en quelque lieu. La *terre* eſt le plancher des vaches. Les Poëtes ont feint que les Géants étoient les enfans de la *Terre*.

TERRE, en termes de Géographie. On entend ſous ce nom toutes les parties du globe terreſtre, qui ſont au deſſus de la eaux. *Terra*. On la diviſe en iſles, & en continent ou *Terre-ferme*. La *Terre-ferme* renferme quatre grandes parties, 1°, le vieux monde, qui comprend l'Europe, l'Aſie & l'Afrique. 2°, le nouveau monde découvért par Chriſtophe Colomb l'an 1492, & enſuite plus pleinement par Améric Veſpuſe, dont il a pris le nom d'Amérique. 3°, les *terres* Arctiques. 4°, les Antarctiques, ou Auſtrales. On appelle ces deux dérniéres parties de la *tére*, les *terres* inconnuës, parce qu'on ne connoit qu'une partie de leurs côtes. MATY. Dans ce partage la mér ſe reconnoit dans les *terres*. GUIL. On dit, Prendre *terre*, mettre à *terre*, aborder à *tére*, approcher de *tére*. GUILLET. Ce vaiſſeau ne craint que la *terre* & le feu. Caton diſoit qu'il n'étoit jamais pas mér là où il pourroit aller par *terre*. On dit auſſi, qu'on a perdu *tére*, lorſqu'on eſt en haute mér, & qu'on a perdu la *terre* de vuë.

TERRE ARCTIQUE, ANTARCTIQUE, AUSTRALE. Voyez ARCTIQUE, ANTARCTIQUE, AUSTRALE.

TERRE D'ARNHEIM. Nom d'un pays ſitué ſur les côtes de la Nouvelle Zélande, dans les *terres* Auſtrales. *Arnhemii regio*. La *terre d'Arnheim* a été découvért par les Hollandois, & elle eſt au midi de la *terre* des Papous. MATY.

TERRE DE LA COMPAGNIE, ou *Compagnie Lande*. Nom que les Hollandois ont donné à une partie de la côte de la *terre* de Jeſſo, *Regio Societatis Hollandica*. Elle eſt au ſeptentrion des iſles du Japon, & elle n'eſt ſéparée de l'iſle des Etats, que par le détroit de Uriés, large d'environ cinq lieuës.

TERRE DE DIEMENTZ, ou DE DIME. Voyez DIEMENTS.

TERRE AUSTRALE DU S. ESPRIT. Voyez QUIR.

TERRE DES ETATS. Voyez ETATS ETLAND.

TERRE-FERME. Térme de Géographie, ou de Relations. La *tére ferme* ou continent eſt un des grands pays ſitué ſur la mér. Il ſe dit ordinairement par oppoſition à *iſles*; c'eſt en ce ſens que l'on diſtingue les pays en *terres fermes* & en iſles, que l'on diviſe l'Aſie en *terres-fermes* & en iſles, les Indes en *terres fermes* & en iſles, & que la partie de l'Amérique méridionale ſituée ſur le golfe de Méxique eſt appellée *tére ferme* d'un nom particulier, par raport aux iſles voiſines. Voyez ci deſſous. On dit, Paſſer de l'Archipel dans la *terre-ferme* de Gréce. Par extenſion le mot de *terre ferme* a ſignifié quelquefois la *terre*, quand on l'oppoſe à l'eau.

Vous que Neptune a vu cent fois,
Vaincre des ennemis du plus grand Roi du monde,
Vous qui n'avez pas fait, moins de fameux exploits,
En tèrre-fèrme, *que ſur l'onde.* DES-HOUL.

TERRE-FERME. Autrement Caſtille-d'or. *Terra firma*, *Caſtella aurea*. C'eſt une valte région de l'Amérique méridionale, & celle qui eſt la plus avancée vérs le nord. Chriſtophe Colomb n'ayant découvért que des iſles dans ſon premier & ſecond voyage de l'Amérique, & au troiſiéme & quatriéme ayant parcouru les côtes de cette région, & jugé qu'elle étoit un grand continent, lui donna le nom de *Terre ferme*, qui lui eſt reſté; quoique les Eſpagnols lui ayent quelquefois donné celui de Caſtille d'or, à cauſe de la grande quantité d'or qu'ils y trouvérent. Cette région eſt renfermée entre le 2° degré de latitude méridionale, & le 12° de la ſeptentrionale, & entre le 293° dégré de longitude, & le 328°. Elle eſt bornée au nord & au levant par la mér de Nord, au ſud par les *terres* de l'Amazone & par le Pérou, & au couchant par la mér du Sud, & par l'iſthme de Panama, qui l'attache à l'Amérique ſeptentrionale. Les montagnes Vaccarinnes, & l'embouchure de l'Oronoque ſéparent cette région en deux grandes parties. Celle qui eſt au levant comprend la Caribane, qui eſt le long des côtes, & la Guajane, ſituée dans les *terres*, autour du prétendu lac de Parime. Les Eſpagnols n'ont rien dans toute cette partie de la *Terre-ferme*; mais ils poſſédent preſque toute celle qui eſt au couchant. Ils y ont huit grands Gouvérnemens, qu'on trouve dans cet ordre, en commençant vers l'embouchure de l'Oronoque; nouvelle Andalouſie, Venezuela, Rio de la Hacha, Sainte-Marthe, Cartagéne, *Terre-ferme* particuliére, tous Gouvérnemens qui ſont le long de la mér de Nord; celui de Popayan ſur celle du Sud; au levant de celui-ci le nouveau Royaume de Grenade, & au levant de ce Royaume le Paria, grand pays dans lequel les Eſpagnols n'ont aucune colonie. Les principales villes de la *Terre-ferme* Eſpagnole ſont Saint Fé de Bogota capitale, Popayan, Panama, Porto-Belo, Cartagéne, Sainte-Marthe, Rio de la Hacha, Vénézuela & Comana, ou la nouvelle Cordouë. Les Eſpagnols ont encore un fort grand nombre de colonies dans tous ces Gouvérnemens; cependant ils n'en ont pas entiérement ſubjugué les habitans naturels; préſque tous ceux qui demeurent dans les montagnes, dont ce pays eſt rempli, ont conſervé leur liberté, & ſont ſouvent aux Eſpagnols une guérre dangereuſe, parce qu'ils ſe ſervent de fléches empoiſonnées.

Digitized by Google

poiſonnées, & qu'ils mangent ſans quartier tous ceux qu'ils peuvent attraper. Les naturels de ce pays ſont les moins groſſiers de tous les Idolâtres, ſi on en croit les Relations qu'on en fait. Il n'adorent que le Soleil & la Lune, ils croyent l'immortalité de l'âme, les recompenſes & les peines après cette vie, & ils ont leurs Prêtres qui leur ſervent de Médecins. L'air de ce pays ne peut être que très chaud, il eſt même fort mal-ſain vers les côtes. Ses principales rivières ſont l'Orenoque, le Rio Grande de la Madalena, & celui de Sainte-Marthe, qui ſe joignent, & le Rio Grande de Darien. Le térroir y eſt fort fértile en grains, en fruits, & en divérles racines qui nous ſont inconnuës, & dont les Amériquains ſe nourriſſent. On y trouve une eſpéce d'arbres, d'où l'on tire, en les inciſant, un baûme fort excellent pour la guériſon des plaies, à la plante nommée Dragonara, dont on tire le ſang de Dragon, dont les Apothicaires ſe ſervent. Il y avoit autrefois de bonnes mines d'or, mais les Eſpagnols les ont épuiſées; il y en a encore d'argent, d'airain, d'émeraudes, & de quelques autres piérres préciéuſes. Les iſles de Margarita, de Cubaga, de la Trinidad, & le golfe de Panama fourniſſent encores des pérles; mais incomparablément moins qu'autrefois. Les montagnes & les forêts de ce pays nourriſſent quantité de lions, de tigres, & d'autres bêtes féroces, & les rivières quantité de crocodiles. MATY.

TIRE-FÈRME PARTICULIÉRE. C'eſt un des Gouvérnements des Eſpagnols dans la région de *Terre-ferme*. *Terra firma propria*, ou *ſolida ſumpta*. Ce Gouvérnement renférme l'iſthme de Panama, & une partie de la côte de la mér du Sud, juſqu'au Gouvérnement de Popayan, qui le borne au midi. Ses villes principales ſont Panama capitale, & Porto-Belo. MATY.

TÈRRE DE FEU, DE JESSO, DE LABOUR, &c. Voyez FEU, JESSO, LABOUR, &c.

TÈRRE DE LABRADOR. Voyez ESTOTTLAND.

TÈRRE MIXE Voyez MIXE.

TÈRRE DES PAPOUS. C'eſt un pays ſitué dans l'Océan Indien, près de la ligne entre les grandes Moluques & la nouvelle Guinée. *Papuenſium regio*. On ne connoit que quelques côtes de ce pays, & l'on ne ſçait point s'il eſt ſéparé par un petit détroit de la nouvelle Guinée, ou s'il y tient. On dit ſeulement que les Papous ſon ſi éfrimez par leur valeur & leur fidélité que les Princes voiſins en prennent pour leur garde.

TÈRRE DE QUIR. Voyez QUIR.

TÈRRE-SAINTE. Voyez JUDÉE.

TÈRRE-NEUVE. Iſle de *Terre-neuve*. C'eſt une iſle du Canada, en l'Amérique ſeptentrionale. *Inſula terra nova*. Elle eſt à l'entrée du golfe de S. Laurens. Sa figure eſt triangulaire, & ſon circuit environ de quatre cent lieuës. Elle a un grand nombre de bons ports, qui ſervent de retraite aux vaiſſeaux François, Anglois, Hollandois, &c. Qui vont à la pêche des morués autour de cette iſle, dans le golfe de S. Laurens, ſur le grand Banc, & ſur le petit, qui ſont à l'orient de cette iſle. Il y a dans tous ces endroits une ſi grande quantité de cette ſorte de poiſſons, qu'ils embarraſſent quelquefois les vaiſſeaux, & qu'un bon pêcheur avec ſes lignes (car on n'y pêche pas autrement) en prend juſqu'à trois ou quatre cens par jour. Cette iſle a ſes habitans naturels, ſauvages comme les autres Canadois. Les François y ont deux petites colonies, Plaiſance & la Baye des Trépaſſez. Les Anglois y avoient celle de Férryland, qui fut ruinée par les François l'an 1696. Au reſte, on comprend quelquefois ſous le nom de *terre-neuve*, toutes les iſles qui ſont dans le golfe de S. Laurent, dont les principales, après celle de *terre-neuve*, ſont Anticoſti, S. Jean & le Cap Breton. MATY.

On appelle en tèrmes de mér *tèrre baſſe*, des rivages bas, plats & ſans remarques, & des plages où il y a peu de cale & de profondeur d'eau. *Terra plana*. Les *tèrres hautes* ſont les montagnes ou rivages de bonne remarque.

En Marine on appelle vent de *tèrre*, le vent qui ſouffle des côtes. *Ventus è terra flans*. Le mal de *tèrre*, eſt le ſcorbut. Il faut s'allier de *tèrre* pour reconnoître l'entrée de la baye. FRÉZ. p. 116.

TÈRRE, en tèrme d'Architécture, & l'Art de bâtir, s'entend non ſeulement de la conſiſtence du tèrrain ſur lequel on bâtit; & ſuivant ſes bonnes ou mauvaiſes qualitez, par raport à cet Art, on lui donne différens noms ou épithetes. *Terre* naturelle, *terra naturalis*, *nativum ſolum*, c'eſt celle qui n'a point encore été éventée ni fouillée. *Terre* raportée, *terra conportata*, celle qui a été tranſportée d'un lieu à un autre, pour combler quelque foſſe, ou Pour régaler & dreſſer de niveau un tèrrain. *Terre* maſſive. *Terra ſolida*. C'eſt toute *terre* conſidérée ſolide & ſans vuide, & toiſée cubiquement ou réduite à la toiſe cube, pour faire l'éſtimation de ſa fouille. *Terres* jectiſles. *Terre mota*, *injecta*. On appelle ainſi, non ſeulement les *tèrres* qui ſont remuées pour être enlevées; mais encore celles qui reſtent pour faire quelque exhauſſement de tèrraſſe ou de partère dans un jardin. Si cet exhauſſement ſe fait contre un mur mitoyen, comme il eſt à craindre que la pouſſée de ces *terres jectiſſes* ne le faſſe périr, parce que les rez de chauſſée des deux héritages ne ſont plus pareils, la Coutume de Paris, Art. 192, veut que pour réſiſter à cette pouſſée, on faſſe un contre-mur ſuffiſant, réduit au tiérs de l'exhauſſement & même avec des éperons du côté des *terres*, au dire de gens expérs & connoiſſans. *Terre* franche, *terra fuligineſa*, éſpéce de *terre* graſſe fans gravier dont on fait du mortier & de la bauge en quelques endroits. DAVILER. *Terre* glaiſe. Voyez GLAISE.

TÈRRE, par raport au jardinage, & ſuivant ſes bonnes ou ſes mauvaiſes qualitez, a auſſi différens noms, ſuivant les bonnes qualitez: on dit *terre bonne & fertile*, c'eſt celle où tout ce qui eſt ſemé ou planté, croit aiſément & ſans beaucoup d'amendement & de façon. Elle eſt ordinairement noire, graſſe & légère. *Terra bona & fertilis*. L'Auteur de la culture parfaite des jardins fruitiers & potagers enſeigne le ſecrét de rendre les jardins ſtériles par la fouille des *terres*, par les différens fumiers, & par les cendres de leſſive, *Terre* franche, *terra pura*, celle qui n'étant point mélangée, eſt ſaine ſans piérres ni gravois, & qui étant graſſe tient aux doigts, & ſe paitrit aiſément, comme le fonds des bonnes prairies. *Terre*-neuve, *terra nova*, *novalis*. Celle qui n'a encore rien produit, comme une *terre* tirée à cinq ou ſix piéds de la ſuperficie. DAVILER. Les *terres* neuves ſont celles qui n'ont jamais vu le ſoleil. LA QUINT. *P. II. C. IV. ſect.* 11. Il n'eſt pas difficile d'entendre ce que c'eſt que *terre* neuve; toutes les *terres* l'ont été originairement, c'eſt-à-dire au moment de leur création, Dieu par ſon commandement leur ayant fait le don de la faculté de produire. Depuis ce tems-là toutes les *terres* de la ſuperficie de ce corps tèrreſtre ne peuvent plus être appellées *neuves*, puiſque toutes celles qui ont été capables de produire, n'ont pas ceſſé d'agir juſqu'à préſent; mais parce qu'il y a bien des endroits où le fond de la tèrre à deux ou trois piéds de la ſuperficie eſt toujours demeuré ſans action, & d'autres où la ſuperficie même a été empêchée d'agir, cela fait que nous avons des *terres*-neuves pour nous en ſervir dans nos beſoins; ainſi ce que nous entendons par *terres*-neuves, ce ſont celles qui n'ont encore ſervi à la nourriture d'aucune plante, par exemple celles qui ſont au deſſous de trois piéds de la ſuperficie, juſqu'à quelque profondeur que ce puiſſe être, pourvû qu'elles ſoient éfféctivement *tèrres*; ou bien nous entendons celles qui ayant déjà nourri pluſieurs plantes, ont été enſuite long tems ſans en nourrir d'autres; par exemple ſur leſquelles on eſt venu à faire des édifices. L'expérience nous apprend que dans les premiéres années les unes & les autres de ces *tèrres* ſont mérveilleuſes, & particuliérement pour les Jardins. Toutes ſortes de plantes y embelliſſent, croiſſent & groſſiſſent à vûë d'œil, & il y a peu d'arbres qui n'y réuſſiſſent. Les *tèrres neuves* ont non ſeulement le premier ſel qui leur à été donné au moment de la création, mais auſſi la plupart de celui des *terres* de la ſuperficie, lequel eſt venu à celles de deſſous par le moyen de l'eau des pluies & des arroſemens. Ce ſel ſe conſérve dans ces tèrres cachées, juſqu'à ce que devenant elles même ſuperficie, l'air leur donne une diſpoſition propre à employer la fécondité dont elles ſont douées. Les yeux ne peuvent diſtinguer ſi une *terre* eſt neuve ou uſée. Il faut avoir des éſpeces de magazins de *terres neuves* afin d'y avoir recours, quand on a beſoin de planter quelques arbres nouveaux. La place des allées eſt très propre pour ces ſortes de proviſions, au lieu de la remplir de gravois & ordure. LA QUINT. *P. II. C. IV. ſect.* 11. *Terre* meuble celle qui eſt légére & en pouſſiére, & que les Jardiniérs appellent miette. Elle eſt propre à garnir le deſſous d'un arbre, quand on le plante, & à l'entretenir à plomb. DAVILER. Voyez MEUBLE. *Terre* hâtive celle qui eſt d'une bonne qualité & en belle expoſition, comme au midi ſur une côte, & où ce qu'on plante, produit de bonne heure.

Suivant les mauvaiſes qualitez, on dit *Terre forte*, c'eſt celle qui tient de l'argile ou de la glaiſe, & qui étant trop ſurrée, ne vaut rien ſans être amendée. *Terre groſſette*, celle qui eſt piérreuſe, & qu'on paſſe à la claie pour l'améliorer. *Terre chaude*, ou *brulante*, Celle qui étant légére & ſéche, fait périr les plantes dans la chaleur, ſi elle n'eſt amendée. On l'employe ordinairement pour les eſpaliers. *Terre froide* Celle qui étant humide a peine à ſéchauffer au printems, & eſt tardive; mais qu'on amende avec du fumier. *Terre* légére. *Terra levis*. C'eſt le tèrreau de cheval, la *terre* de jardin uſée & commune. le *terre* de ſaule, la *terre* jaune, &c. *Terre* maigre. *Terra arida*, *macra*, *iners*, celle qui eſt ſablonneuſe, ſéche & ſtérile, & ne vaut pas la peine d'être façonnée. *Terre* veule, *Terra levior*, celle où les plantes ne peuvent prendre racine, parce qu'elle eſt trop légére, & qui s'amende avec de la bonne *terre*. Voyez VEULE. *Terre* tuliére. *Terra lapidea*, *lapidoſcens*, celle qui approche du tuf, & ainſi

étant trop ingrate & maigre, on l'ôte d'un jardin; parce qu'elle couteroit plus à amender, qu'à y aporter de la bonne terre.

Suivant les façons, qu'on donne à la *terre*, On l'appelle, *terre* amendée. *Terra stercorata*, celle qui après avoir été plusieurs fois labourée & fumée, est propre à recevoir toutes sortes de plantes. On appelle aussi *terre amandée*, celle dont on a corrigé les mauvaises qualitez, par le mélange de quelque autre *Terre* repofée. *Terra aliquantùm vacans, inarata*, celle qui a été un an ou deux en jachere; c'eſt-à-dire, fans travailler, ni être cultivée. *Terre* raportée. *Terra comportata*. C'eſt la bonne terre, qu'on met dans les endroits, dont on a ôté la méchante, pour y planter. Des *terres* raportées ſont des *terres* aportées d'ailleurs, & miſes en un lieu pour l'élever, & outre cela le plus ordinairement ce mot emporte la ſignification de terres de différentes eſpéces. Dans la Coutume de Paris, Art. 192, les *terres* raportées ſont appellées *terres* jectiles. *Terre* préparée, *Terra preparata*, celle qui eſt mélangée pour chaque eſpéce de plante ou fleur. *Terre* uſée, *effœta*, celle qui travaille long-tems ſans être cultivée ni amandée. Les *terres* s'uſent à la longue, quelque quantité de ſel qu'elles ayent pour entretenir leur fertilité; les unes s'uſent bien plutôt, & bien plus aiſément que les autres. La Quintinie. P. II. C. 4. La Quintinie traite des *terres* uſées, P. II. C. 4. Les *terres* uſées qui portent depuis long-tems & qui à force de porter ont uſé tous les ſels qui font la fertilité de la terre.

Terre, ſe dit auſſi de la matière de pluſieurs ouvrages, ſelon ſa nature & ſes qualitez. *Terra*, *humus*, *ſolum*. La porcelaine, la faïence, ſont des vaiſſeaux de *terre*. La brique, la tuile ſont faites de *terre* glaiſe, ou de *terre* à Potier, ou d'argile pétrie & cuite. On dit de la *terre* crué, quand elle eſt ſimplement ſéchée au ſoleil. Du noir de *terre*, du verd de *terre*, de la *terre* franche, c'eſt de la *terre* ſans gravier.

Il y a auſſi pluſieurs *terres* médecinales, comme l'*Erétrienne*, *Sélinuſienne*, *terre Ponigide*, *Cimolie*, *terre de Chio*, *terre Méliae*, *terre Lemnienne*, *terre de vigne*, &c. Voyez-les à leur ordre.

Terre ſigillée, ou, ſelon quelques-uns, *ſigelée*. Le premier eſt plus uſité. *Terra ſigillata*. Dans l'iſle de Lemnos, il y a une terre rouge, dont les Anciens faiſoient des préſervatifs contres les venins & les enchantemens, qu'on pendoit au cou des enfans; & ces préſervatifs, *Amuleta*, étoient marquez de la figure d'une chévre. Cette terre eſt encore aujourd'hui en vogue; & depuis que le Turc s'eſt rendu maître de l'iſle de Lemnos, tous les ans le ſixiéme d'Août, ſur une montagne proche d'Epheſtia, autrement Cochino, l'on va tirer cette terre avec bien des précautions; ce ſont les Caloïers ou Religieux Grécs qui en font la cérémonie; ils enferment cette terre dans des ſacs qu'ils portent au Weivode de Lemnos. Là, cette terre ſe met en paſtilles, qu'on imprime d'un ſceau qui porte gravé en Arabe ces mots qui paroiſſent myſtérieux aux ingnorans, & renfermer une grande vertu, Tin Imachhon; c'eſt-à-dire, *Terre ſigillée*; de Lemnos, on envoye ces paſtilles à l'Empereur de Conſtatinople, qui en fait des préſens. Le Weivode en retient une partie pour lui, qu'il vend aux Marchands, qui ne manquent pas d'augmenter leur terre pas l'art mérveilleux qu'ils ont de ſophiſtiquer toutes choſes, & de mêler le faux avec le naturel & le véritable. On pourroit dire à ces Marchands, ce que Voiture diſoit à M. de Mauvoy pour le remércier de la *terre ſigillée* qu'il lui avoit envoyée: Tant vaut l'homme, tant vaut ſa *terre*; vous l'avez renduë préciéuſe, & vous avez trouvé moyen de nous faire un grand preſent, en nous donnant peu de choſe. Un Médecin ſçavant m'a aſſuré que cette terre n'étoit bonne qu'à gâter de l'eau, & à orner des cabinèts de Vign. Marville. Dona Agnès Béatrix Pocheo, Dame d'honneur de la Reine Eléonor, avoit fait preſent à M. d'Orléans, fils de François I. d'un petit vâſe, dont on uſe en Portugal, qui eſt d'une terre tannée, ſi fine, qu'on diroit que c'eſt une *terre ſigelée*. Elle fait bouillir l'eau froide, ſans lui faire perdre ſa fraideur; cette eau ne fait jamais mal à qui la boit. Varillas a inſéré cette particularité dans la Vie de François I. La *terre* de ces vâſes eſt une eſpéce de *terre ſigelée*, qui ſe trouve communément aux Indes. Elle rafraichit l'eau, quand on l'y laiſſe quelque tems. Les Indiens appellent ces vâſes Pucaro. Id. Jai une grande tâſſe, dit la Marquiſe de Launoy dans ſon Voyage d'Eſpagne, le vin n'y vaut rien, l'eau y eſt excellente. Il ſemble qu'elle bouille, quand elle eſt dedans, au moins on la voit friſſonner. Quand on la laiſſe un peu de tems, la tâſſe ſe vuide toute, tant cette terre eſt poreuſe. Elle ſent fort bon. Il eſt ſurprenant comment les Marchands qui nous aportent tous les jours des curioſitez des Indes, ne rendent point ces tâſſes communes en France, où elles ſe débiteroient auſſi-bien que les vaſes de *terre ſigelée*, à qui l'on attribuë je ne ſçai quelle vertu. Id. Voyez encore Sigillée, & Du Loir, p. 297 & ſuiv.

Il y a la *terre d'ombre*, qui eſt en pierres de différentes groſſeurs; elle vient d'Égypte & d'autres endroits du Levant; il faut la choiſir tendre, en gros morceaux, d'une couleur minime tirant ſur le rouge. *Terra Ægyptiaca*. Celle-là eſt meilleure que la griſe; on la rend plus belle & plus brune, en la calcinant dans une boëte de fér, ce qui lui fait recevoir un plus bel oeil. La fumée en eſt nuiſible & fort puante. La *terre de Cologne* eſt d'un noir rouſſâtre, qui eſt ſujet à ſe décharger & à rougir. On doit la choiſir tendre, friable, la plus nette, la moins remplie de menu qu'il ſe peut.

Terre, en têrmes de Chymiſtes, eſt le ſecond principe paſſif qu'ils admêtent, & qui ſe trouve à la fin des diſtillations & des calcinations, après qu'on en a tiré les ſels. *Terra mortua, damnata, caput mortuum*. On l'appelle autrement *terre morte*, ou *terre damnée*. *Terre* dite ſimplement, c'eſt le ſoufre.

Terre Adamite, ou Vierge. *Terra Adamita*, ou *Virgo*. C'eſt le, mércure des Sages, ou la matière de leur piérre, qui eſt véritablement une *terre* qu'on peut appeller *Vierge*.

Terre des Philosophes. *Terra Philoſophorum*. C'eſt la matière de la piérre, lorſqu'elle eſt congelée, qu'ils diſent être en la puiſſance du riche & du pauvre, comme l'eau; ce qu'ils diſent par comparaiſon; ce n'eſt pas littéralement.

Terre Fidéle. C'eſt l'argent. *Terra fidelis*.

Terre Solaire. *Terra ſolaris*. C'eſt-à-dire, adhérente au Soleil. Autrement c'eſt la mine d'or. *Petra Lazuli*.

Terre d'Or, Terre d'Argent. *Terra aurea*, *terra argentea*. C'eſt la litarge d'or, ou celle d'argent.

Terre fétide, ou puante. *Terra fœtida*. Les Philoſophes appellent ainſi la nourceur, lorſqu'elle eſt très-noire & épaiſſie. Elle a été nommée par Hermès la *Terre* des feuilles, ou *Terre* feuillée, ou le ſoufre puant & combuſtible. Quelques-uns nomment encore ainſi le Soufre ſublimé.

Terre Sainte. *Terra ſancta*. Selon les Chymiſtes, c'eſt l'antimoine vitrifié.

Terre d'Espagne. *Terra Hiſpanica*. C'eſt le vitriol.

Terre blanche feuillée, C'eſt la piérre, ou matière philoſophale au blanc.

La terre eſt ſa nourrice. Phraſe de Philoſophie hérmétique, qui ſe dit du mercure philoſophal, ſuivant Hermès; lequel n'étant que pur or ſpirituel, eſt ſeul propre pour recevoir & nourrir cet or divin par le moyen de l'eſprit, afin qu'après il puiſſe diuiſe l'eſprit du Roi, que les Sages chériſſent ſi paſſionnément. Hermès a dit: La nourrice de notre piérre eſt la *Terre*, de laquelle le Soleil eſt le pére, & la Lune la mére. Cette *Terre*, laquelle n'eſt autre choſe que le mércure, monte au ciel, & derechef deſcend en terre, de laquelle la force eſt entiére, ſi elle retourne en *terre*, c'eſt-à-dire, eſt devenuë fixe.

Terre mercuriale des Chymistes. *Terra mercurialis*. C'eſt la litarge d'or.

Terre, ſe dit auſſi diverſement à l'égard de la culture & des connoiſſances que nous en avons. *Terra*. Les *terres vaines* & *vagues* ſont des *terres* déſertes, incultes, ſtériles. *Terra inanis*. *Terres neuvales*, ſont des *terres* nouvellement défrichées, qui n'avoient jamais porté. Les iſles de *Terre-neuve* ſont à l'orient du Canada, & n'en dépendent pas. C'eſt de ces iſles que vient la morue, ou plutôt d'un grand banc ou d'un petit banc, appellé le banc Jaquet, qui ſont près de ces iſles; ce qui fait dire, Morue de *Terre neuve*, & les Pêcheurs s'appellent *Terre neuviers*. Les *terres Auſtrales* ſont des *terres* inconnuës, où l'on n'a point encore navigé. *Terra auſtralis, incognita*. La moitié de l'Afrique & de l'Aſie conſiſte en *terres* inhabitables ou pour leur chaleur, ou pour leur ſéchereſſe. Les *terres* de la Brie ſont des *terres* fortes & graſſes. Nous avons un déſir naturel de revoir notre *terre* natale, notre patrie. On fait des proceſſions pour les fruits, pour les biens de la *terre*.

Terre, ſe dit auſſi d'une grande étenduë de pays, d'un État, d'un Royaume, de pluſieurs endroits du globe de la *terre*; auquel ſens il s'employe plus ordinairement au pluriel qu'au ſingulier. Les *terres* du Turc, les *terres* du Mogol. En ce ſens, on dit, Conquérir toute la *terre*; régner ſur toute la *terre*. Ami, quand j'ai bien bu, je crois que toute la *terre* eſt à moi. St Evr. c'eſt-à-dire, tout le monde, tout l'univèrs. Votre fils ſe portera dans toutes les *terres* les plus étrangéres. Voit. Ravager les *terres* ennemies. Ablanc. Pétique toute la *terre* eſt pleine de chanſons des vos favoris. Mai.

Terre, en particulier, ſe dit d'un canton, ou d'une contrée, ou d'un fiéf, qui a des dépendances, & des redevances. *Ditio*, *dominium*, *territorium*. Une *terre* fort ſeigneuriale érigée en Duché; c'eſt une *terre* en beaux droits, une *terre* mouvante du Roi. Il eſt permis à un Seigneur de démembrer ſa *terre*. Ce Prince a de belles *terres*; il peut marcher long-tems ſur ſes *terre*. Turenne eſt la *terre* du Royaume la plus Seigneuriale; huit villes murées, & 360 bourgades en dépendent: il y a des Vaſſaux de 25 mille livres

Digitized by Google

vres de rente. Il a droit d'annoblir, de battre monnoie, d'imposer la taille, &c. La *terre* porte le titre de Principauté. Par la Loi Salique il eſt porté que nulle portion des *terres* Saliques n'ira aux filles.

TERRE, ſe dit auſſi d'un ſimple domaine, métairie, ou ferme, d'un fonds, d'un héritage. *Dominium*, *prædium*, *fundus*, *poſſeſſio*. Il a une petite *terre* qu'il afferme tant. Il fait valoir la *terre* par ſes mains. Il donne ſa *terre* à moitié fruits. Cette *terre* eſt en friche, en ruine, en criées, Il a remis ſa *terre* en valeur. Il eſt défendu de deſſoler les *terres*. Toute *terre* eſt un immeuble, ſujette à hypothéque, à déguérpiſſement. On dit auſſi, qu'une *terre* n'eſt bonne qu'à manger, pour dire, qu'on en peut vivre ſur le lieu, mais qu'on n'en peut pas tirer grand revenu en argent.

TERRE ARCIFINIE, eſt *terre* frontière qui aboutit à quelque choſe capable d'arréter ceux qui voudroient l'envahir, ou de défendre l'État de l'incurſion de l'ennemi. COURTIN. *Finet.*

TERRE vague, eſt celle qui n'a point de maître, du mot *vacua*, vuide de propriétaire. ID.

TERRE, ſe dit encore plus particuliérement d'un ſimple héritage, d'un champ. *Ager*, *campus*, *fundus*, *tellus*. Voilà une piéce de *terre* qui contient dix arpens, dix ſeptiers, dix perches. Cette *terre* eſt bonne en vigne en bois, en labour. Tout ſon bien eſt en fonds de *terre*. C'eſt un gueux qui n'a pas un pouce de *terre*. On laiſſe partie des *terres* en jachére, les autres en guéret, les autres ſont emblavées ou enſemencées. Il a fait clorre cette *terre* de murs, de foſſez, de hayes. Il faut donner trois façons aux *terres* qui ſont en labour. Les *terres* légéres ſont les ſablonneuſes qui rapportent peu. Il faut fumer, amender les *terres* maigres. Jean ſans-*terre*, Roi d'Angleterre, fut ainſi appellé, parce qu'il n'avoit rien, point de bien, point de fonds de *terre*.

TERRE, ſe dit auſſi à l'égard des perſſonnes, ou des hommes qui habitent la *terre*. C'eſt un homme qui connoit toute la *terre*, tout le monde. *Terræ nobis*. C'eſt une vérité conſtante qui paſſera par toute la *terre*. Il a fait cela à la face de toute la *terre*. Toute la *terre* vous obéira. VOIT.

Qu'Iſraël, & toute la terre
Prête l'oreille à l'Eternel. GILBERT.

TERRE, ſe dit auſſi du lieu qui ſert de tombeau. *Tumulus*. Un corps mort ne demande plus que la *terre*. On enterre les Chrétiens en *terre* ſainte dans l'Egliſe, dans le cimetière. On paye tant à l'Egliſe pour l'ouverture de la *terre*. On dit par un ſouhait poétique, Que la *terre* ſoit légére à ſes os, pour dire, Qu'il repoſe en paix. *Sit tibi terra levis.*

On dit en termes de Guérre, qu'on a bien remué la *terre*, pour dire, qu'on s'eſt bien retranché, bien fortifié, qu'on a bien fait des travaux. Cette place n'a pour toute défenſe que des ouvrages de *terres* jéctiſſes, raportées, remuées, ou ſablonneuſes ou légéres, qui ne valent rien. Le mur qui doit ſoutenir des *terres*, demande une grande épaiſſeur. AB. DE VIT.

TERRE, ſe dit figurément en choſes Morales. Vous venez chaſſer ſur mes *terres*; pour dire, entreprendre ſur ma charge, ſur mes droits, ſur mes fonctions, ſur mon travail. *Onus munus*. On dit qu'on a fait perdre *terre* à quelqu'un pour dire qu'on l'a mis en déroute, en le plaidant, ſoit en diſputant contre lui. On dit qu'un homme ſéme en *terre* ingrate, quand il veut inſtruire un ſtupide, qui n'eſt pas capable d'apprendre, ou quand il fait du bien à un malhonnéte-homme & à un ingrat. Quand Diogéne voyoit qu'un diſcours ennuyant tendoit vérs la fin, il crioit en ſe rejouiſſant, *je vois terre*. MÉN. Si vous pourſuiviez le mérite, ce n'eſt pas ſur nos *terres* qu'il faut chaſſer. MOL. Billets doux & billets galants ſont des *terres* inconnuës pour eux. ID. Ces deux dérniéres expreſſions ſont un peu précieuſes.

TERRE, ſe dit auſſi par oppoſition à ce qui eſt *ſpirituel*. Les plaiſirs de la *terre* ne ſont rien en comparaiſon de ceux du ciel. *Terrena oblectamenta*. Il ne faut point s'attacher aux biens de la *terre*, qui ſont fragiles & périſſables. L'ame ne tient que trop à la *terre*. Les coquettes s'imaginent pouvoir accommoder le ciel avec la *terre*; la vértu avec la galanterie. M. SCUD.

L'écriture nous apprend que Dieu eſt deſcendu en *terre*, qu'il envoye ſouvent ſes Anges en *terre*, qu'il a formé l'homme du limon de la *terre*, qu'il retournera en *terre*, qu'il a donné pour punition au ſerpent de manger de la *terre*, que la *terre* engloutit Coré, Dathan & Abiron, qu'elle fondit ſous eux.

TERRE, ſe dit provérbialement en ces phraſes. Il n'y a point de *terre* ſans Seigneur. *Non eſt tractus, nec dominium ſine Domino.* Tant vaut l'homme, tant vaut ſa *terre*. *Terre* chevauchée eſt à demi mangée. Un homme malheureux dit qu'il voudroit être cent piéds ſous *terre*. On dit qu'il a donné du nez en *terre*, quand il a fait banqueroute, quand il n'eſt pas venu à bout de quelque deſſein. On dit auſſi d'un avare, il a peur que *terre* ne lui manque. On dit auſſi, qu'on a cherché un homme par mér & par *terre*, pour dire, qu'on l'a cherché en pluſieurs endroits de la ville. On dit d'un pays gras, fértile & abondant, que c'eſt une *terre* de promiſſion. On dit auſſi, Qui *terre* a guérre a; pour dire, qu'il n'y a point de bien qui ne ſoit ſujét à envie & à conteſtation. On dit, Il vaut mieux en *terre* qu'en pré, en parlant de quelqu'un dont on ſouhaite la mort. On dit auſſi, qu'une parole n'eſt pas tombée à *terre*, pour dire, que quelqu'un en a pris avantage, qu'il l'a relevée. On dit auſſi, qu'on ne voit ni ciel, ni *terre*, pour dire qu'on ne voit goutte. On dit encore, Bonne *terre*, méchant chemin. On dit auſſi, Quitter une *terre* pour le cens, c'eſt-à-dire, abandonner une choſe qui eſt plus onéreuſe que profitable. On dit encore, C'eſt un pot de *terre* contre un pot de fér; quand un homme foible conteſte contre un bien puiſſant. J'irai tant que *terre* me pourra porter; pour dire, je ne reviendrai de long-tems. On dit auſſi, Entre deux ſelles le cul à *terre*; pour dire, n'avoir pas profité de l'occaſion de deux avantages propoſez. On dit, Faire de la *terre* le foſſé; lorſque ce que l'on tire d'une choſe, ſért à en faire en même-tems une autre.

TERRE-A-TERRE, adv. Il ſe dit des galéres, qu'elles vont *terre-à-terre*, quand elles ne s'éloignent guére des côtes en allant en mer. *Littus legere*, *radere*. On le dit auſſi au Manége des chevaux qui ne ſont ni courbettes, ni ballotades, mais qui vont uniment ſur le térrain, & en faiſant de petits ſauts, ou en levant un peu les jambes de devant. On le dit auſſi des Danſeurs qui ne font point de cabrioles, & qui ne quittent guére la *terre*. On le dit auſſi au figuré des Auteurs dont le ſtile n'a point d'élévation, ou eſt rampant. Cet homme ne ſe ſentant point né pour les grandes choſes, il va *terre-à-terre*. LA BR.

Dans la place où je fais plus fregile qu'un verre,
Je vais à petit bruit, & vole terre-à-terre. BOURSAUT.
Modérons notre effort & rimons terre-à-terre.
NOUV. CH. DE VÉRS.

On dit, rez piéds, rez *terre*, pour dire, de niveau; tout contre le ſol, tout contre la *terre*. *Plano pede*. Il ſe dit au propre & au figuré. On a abbatu cette maiſon rez piéd, rez *terre*.

TANT QUE TERRE, adv. d'exagération. *Multum*, *magnopere*, *ſummopere*. Il eſt bas & populaire. Nous avons eu de la peine, de la fatigue, de la diéte tant *que terre*: en revanche nous maintenant, buvons, mangeons *tant que terre*.

TERREAU, ſ. m. (Prononcez *Terró*.) Vieux fumiér bien conſumé, & bien pourri, mélé avec de la térre. Térre noire mélée de fumier pourri, dont on fait des couches dans les jardins potagers, & qui ſért pour garnir les platebandes, & pour détacher de leur fonds les feuilles des partéres de broderie, ou l'on peut cependant mettre plus à propos du mâche-fér, parceque les hébes, n'y croiſſent pas ſi facilement. DAVILER. *Stercus vetere ſpectum*. On fait des couches de *terreau* pour y faire venir aiſément des champignons, des melons, &c. Le *terreau* eſt le dérnier ſervice qu'on retire du fumier, ce fumier ayant ſervi à faire des couches s'y eſt tellement conſommé, qu'il eſt enfin devenu auſſi mobile que de la térre, & pour lors il eſt employé non plus comme fumier qui engraiſſe, mais comme térre qui produit de petites plantes. LA QUINT. C'eſt ce qui s'appelle *terre-au*. On en met ſept à huit pouces d'épais ſur les couches nouvelles pour y élever des ſalades, des raves, des légumes, à replanter, &c. Voyez TÉRROT.

TERREAU, ſ. m. En vieux langage étoit un foſſé, on nomme à Lyon, la place où eſt l'Hotel de Ville, la place des *Terreaux*: parceque c'étoit anciennement un grand canal de communication entre le Thône & la Saône qui a été comblé; on dit pour la même raiſon les Carmes des *Terreaux*, & la boucherie des *Terreaux*, qui ſont placez ſur cet ancien foſſé, ou ſur ſes bords. P. MÉNEST. *Hiſt. de Lyon.*

TERRÉDES. ſ. m. Nom propre d'homme *Tygridius*. Saint *Terrédes* étoit Evêque de Gap, dans le VIe ſiécle. Un manuſcrit du Martyrologe de ſaint Jérôme le nomme *Teredas*, ſuivant ſon ancien nom vulgaire. CHASTELAIN, *au 1. Février. p. 491.* Il y a un autre Saint nommé en Latin *Tygridius*, qui étoit d'Auvérgne. Celui-là s'appelle en François *Tigryde*.

TERRE GRADE. Térme de Coutume. Matiére de *Terre grade*, c'eſt quand il eſt queſtion, entre parties, de fins, bornes, limites, ou des chemins. Voyez la Coutume de ſaint Sevér, *Tit. I. Art. 10.*

TERREIN, ſ. m. Térre conſidérée ſelon ſes bonnes ou mauvaiſes qualitez. fonds ſur lequel on bâtit ou on établit quelque choſe, ſur lequel on fait des plaus, & qui eſt de différentes conſiſtences, comme de roche, de tuf, de gravier, de ſable, de glaiſe, de vaſe, &c. DAVILER. *Fundus*, *ſolum*. Vous bâtiſſez là ſur un mauvais *terrein*. *Terrein* de niveau, c'eſt une étenduë en ſuperficie de térre dreſſée ſans aucune peute. ID. *Terrein* par chûtes

Digitized by Google

celui dont la continuité interrompuë, est racordée avec un autre *terrein* par des perrons, ou glacis. ID. Messieurs de l'Académie Françoise écrivent aussi *terrein*, d'autres l'écrivent par un *a terrain*. Voyez ce mot.

TERRÉMOTTO ou BOAGRIO. Nom d'un torrent de Gréce. *Boagrius*. Il coule dans les confins de la Théssalie & de l'Achaïe, & se décharge dans le Golfe de Zeiton, vis-à-vis la pointe occidentale de l'isle de Négrepont.

TERREPLAIN, s.m. Tèrme de Guèrre. *Terreni aggeris planities*. C'est la partie la plus haute du rempart, la défensle folide d'une place, qui est faite de tèrre avec talus & parapet.

On le dit auſſi en Architecture civile, de toute tèrre raportée entre deux murs de maçonnerie pour ſervir de tèrraſſe, ou de chemin pour communiquer d'un lieu à un autre. DAVILER. *Planicies terrea, terreno molis agger.*

TERRER. vèrb. n. Il n'a d'uſage qu'avec le pronom pèrſonnel. Se cacher ſous tèrre. *Abdere ſe, immittere ſe in latibulum, in cubile ſubterraneum, delitescere cubilibus.* Il ſe dit proprement des animaux qui font des trous en tèrre, ou des tèrriers pour ſe retirer, & ſe mettre à couvèrt des pourſuites des Chaſſeurs, comme les lapins & les renards.

On dit communémens que des gens de guèrre ſont bien *tèrrez*; pour dire, qu'ils ſe ſont bien mis à couvèrt par des travaux de tèrre, que le feu des ennemis ne leur peut nuire. *Vallati aggeribus.*

TERRESTRE, adj. m. f. (Prononcez l'r) Qui appartient à la tèrre. *Terreſtris, terreus, terreus.* Le globe celeſte & le globe *terreſtre* ſont en repréſentation dans les cabinets. Adam fut créé dans le Paradis *terreſtre*. La Peyre en à fait une grande Diſſèrtation dans la Géographie ſainte. M. Huet Evêque d'Avranches a fait un Traité fort ſçavant ſur la ſituation du Paradis *terreſtre*, qu'il prouve avoir été dans la Babylonie appellée aujourd'hui l'Yérack. M. Van Til a fait auſſi depuis peu une Diſſèrtation ſur le Paradis *terreſtre*. Elle eſt imprimée à la fin de ſon Commentaire ſur le Prophète Malachie. M. Bochart avoit fait auſſi une Diſſèrtation ſur le Paradis *terreſtre*. Elle eſt imprimée dans le recuëil de ſes Ouvrages. Celle de M. Huet a été miſe en Latin. On dit d'une belle maiſon de Campagne, que c'eſt un Paradis *terreſtre*. On diviſe les animaux en *terreſtres*, aquatiques, & volatils. La foudre & les orages ſe forment des vapeurs & des éxhalaiſons *terreſtres*. La Chymie par ſon art ſépare des corps tout ce qu'il y a d'impur, de craſſe & de *terreſtre*.

TERRESTRE, ſe dit auſſi figurément par oppoſition à *ſpirituel*. *Terreſtris, caducus, temporarius.* Les déſirs *terreſtres* ſont indignes du Sage & du Chrétien. Les plaiſirs *terreſtres* ne ſont qu'ombre & que fumée. Le Philoſophe doit dépouiller tout ce qu'il a de *terreſtre* ABEL. Vous avez purgé mon Ouvrage de ce qu'il avoit de groſſier & de *terreſtre*. VOIT.

TERRESTREITEZ, ſ. f. plur. Tèrme de Chymie & de Pharmacie. *Partes terreſtres, craſſiores.* Ce ſont les parties les plus groſſières & tèrreſtres des corps, qui entrent dans quelque compoſition.

TERREUR. ſ. f. Grand éffroi; frayeur, épouvantement, paſſion de l'âme cauſée par la préſence d'un objèt affreux, épouvantable. *Terror formido, metus.* Les grands Conquérans ont gagné des provinces par la ſimple *terreur* de leur nom, de leurs armes. Alèxandre ſe piquoit d'être la *terreur* des hommes. M. ESP. philippe a répandu dans voſ eſprits la *terreur* qui l'y peint en invincible. TOUR. Ariſtote diſoit que la Tragédie devoit cauſer la *terreur* & la compaſſion. Il ne faut pas jetter dans les âmes de vaines *terreurs*, & de fauſſes allarmes. La cruauté des ſupplices n'a pas été capable de donner de la *terreur* aux Martirs.

TERREUR. PANIQUE. C'eſt ainſi qu'on appelle une crainte mal fondée, & qui devient préſque univèrſelle. *Terror panicus.* Il ſurvint une *terreur panique* qui les rendit maîtres de la place. ABLANC. Il ſe dit auſſi de chaque particulier qui craint ſans fondement.

J'ai voulu le guerir
Des paniques tèrreurs *qui l'avoient pu ſurprendre.* CORN.

Les Égyptiens diſoient que les *tèrreurs* venoient du Dieu Pan qu'ils adoroient. Pauſanias dit que les *tèrreurs* mal fondées & non attendués étoient appellées *terreurs paniques*. Ce qui fait voir que cette éxpreſſion, auſſi bien que ſon origine ſont fort anciennes. Voyez une Idylle de Théocrite & ſes Commentateurs, & le mot PANIQUE.

TERREUX, EUSE, adj. Qui eſt couvèrt de tèrre, de craſſe, de pouſſière. *Squallidus, terroſus.* Les concombres cueillis dans la pluie ſont tous *terreux*. Les vieillards moribonds ont le viſage *terreux*. Avoir les mains *terreuſes*.

On dit proverbialement d'une fille à marier, qu'elle à le cul *tèrreux* quand elle eſt fort riche en fonds de tèrre. *Eſt dives pradiis, tellure multa dives.*

TERRIBLE; adj. m. & f. Qui doit épouvanter, donner de la tèrreur. *Terribilis, horrendus, formidandus, metuendus.*

Héros tèrrible *au reſte des humains.* RAC.

Le ſupplice des rouez eſt *tèrrible*. La mort eſt le *tèrrible* des *tèrribles*, comme a dit un Ancien. Il eſt *terrible* de tomber entre les mains du Dieu vivant. Les jugemens de Dieu doivent paroître *terribles* aux méchans. S. CYRAN. La pauvreté eſt quelque choſe de bien *terrible*, quand on ne la ſuporte pas en véritable Chrétien. ID.

TERRIBLE, ſe dit auſſi par éxagération, de ce qu'on veut traîter de grand, d'extraordinaire, de ſurprenant. *Mirus, mirandus, ſtupendus.* Ce hableur a une *tèrrible* envie de parler, Il a une *terrible* conſtance, fèrmeté. Son avarice eſt *terrible*.

On dit auſſi pour louer, ou pour blâmer: Vous êtes un *tèrrible* homme: C'eſt un *terrible* Sire. Il ſe dit auſſi ſeulement par mépris. C'eſt un *tèrrible* faiſeur de vèrs. C'eſt un *terrible* haranguèur.

TERRIBLEMENT, adv. D'une manière tèrrible. *Terribiliter, horrendm in modum.* Il ſe dit tant en bonne qu'en mauvaiſe part. Ce brave eſt *terriblement* dangereux. C'eſt un homme qui parle *tèrriblement*, ou beaucoup. Il eſt *tèrriblement* ménager. Il a *tèrriblement* de l'eſprit. J'ame *tèrriblement* les énigmes. MOL. Je ne ſçai s'il ne hazarda point un grand nombre de pathétiques impertinences; car cette matière là les inſpire *tèrriblement*. SCAR.

TERRIEN, ENNE, adj. Ce mot, pour dire Tèrreſtre, eſt du ſtile bas & Comique. *Terreſtris, terreus.* Pleine d'orgueil, elle eut refuſé le globe *terrien*. BENS.

TERRIEN, ſe dit auſſi de celui qui poſſede une grande étenduë de tèrre. *Tellure multa dives, diſſitimus agri.* Le Roi d'Eſpagne eſt le plus grand *tèrrien* du monde depuis la découvèrte des Indes Occidentales. Cette Ducheſſe eſt une grande *terrienne* en Bretagne, elle y poſſede beaucoup de tèrre.

TERRIER, adj. m. & f. Récuëil de reconnoiſſances des vaſſaux, ou tenanciers d'une tèrre ſeigneuriale, qui contiennent les rentes, droits & devoirs dont ils ſont tenus envèrs leur Seigneur; ce qui lui ſèrt de tître pour éxiger telles redévances. *Codex agrorum vectigalium. Rationes & quaſi antapoca patris familias, vel Domini. Tabula territorii aut reditûs annui.* Il faut obtenir des Lettres Royaux pour la confèction d'un papier *tèrrier*. On dit auſſi le *terrier* du Domaine.

TERRIERS, ſont ceux qui repréſentent les droits d'une Communauté. Les Italiens nomment *Terrieri* les habitans naturels d'une contrée; à Lyon dans l'Hotel de Ville, à la nomination des nouveaux Echevins: les deux anciens qui doivent ſortir, & qui donnent les premiers leurs ſuffrages pour l'élection des nouveaux, ſont nommez *Terriers*. P. MÉN.

TERRIER; ſignifie auſſi la demeure que les lapins, renards & autres animaux ſemblables ſe creuſent dans le tèrre, où ils ſe ſauvent de la pourſuite des Chaſſeurs. *Cuniculus, cubile.* On fait mourir les renards en les enfumant dans leurs *terriers*.

TERRIER, eſt auſſi un petit chien qui eſt propre à la chaſſe de ces animaux. *Canis terrarius.*

TERRINE, ſ. f. Vaiſſeau de tèrre fait en forme de jatte, ou d'un baſſin qui a de la profondeur. *Cymbium fictile.* Les *terrines* ſont des uſtenciles de cuiſine, de laiterie, elles ſèrvent de gardemanger, & pour ſavonner, &c.

TERRINE DE DÉPART. Sorte de vâſe dont on ſe ſèrt dans les opérations de Chymie & de Pharmacie. *Cymbium Chymicum ſeparationis.*

TERRINÉE, ſ. f. Ce qui eſt contenu dans une tèrrine. *Cymbium fictile plenum. Cymbi fictilis plenitudo.* On a donné une grande *terrinée* de pois aux pauvres. Cette fille a une grande *terrinée* de linge à ſavonner.

TERRIR. v.n. Tèrme dont les Naturaliſtes ſe ſèrvent en parlant des tortuës qui vont à tèrre pondre leurs œufs, & aprés les avoir couvèrt de ſable, elles les laiſſent éclore par la chaleur du ſoleil. *Terram petere.*

TERRIR, en tèrmes de mèr ſignifie auſſi, Prendre tèrre, aprés des voyages de long cours, & quelquefois même, avoir la vuë de la tèrre. *Ad litus appellere.*

TERRITOIRE, ſ. m. Détroit, juriſdiction, reſſort; eſpace, étenduë de pays où l'on a droit d'éxércer la Juſtice, *Territorium, ditio juriſdictio.* Un Juge ne peut prononcer, ni un Officier éxploiter, hors de ſon *territoire*. Les Juges des privilégiez, comme Meſſieurs des Requêtes du Palais, ou de l'Hotel, n'ont point de *territoire* particulier. C'eſt une maxime, que l'Egliſe n'a point de *territoire*. Elle n'a point de Juriſdiction ſur le temporel; & le

Digitized by Google

le Juge Eccléſiaſtique ne peut faire arrêter un Prêtre, même hors de ſon Prétoire. Cujas dit dans le même ſens que l'Egliſe a un Auditoire ; mais qu'elle n'a point de Juriſdiction.

TERRITOIRE, ſe dit auſſi de la permiſſion que donne un Évêque à un autre pour faire quelque fonction Epiſcopale dans l'étenduë de ſon Diocèſe. *Territorium conceſſum.* Un Clerc ne peut recevoir les Ordres que de ſon Diocéſain, ſi ce n'eſt qu'il obtienne un *territoire* pour les recevoir par un autre Évêque commis. L'Évêque de Beauvais voulant faire le procès dans Rouen à Jeanne la Pucelle, parce qu'elle avoit été priſe dans ſon Diocèſe, demanda au Chapitre de Rouen, le Siége vaquant, *territoire* pour la juger.

TERRITOIRE, ſe dit auſſi de l'étenduë d'une Seigneurie, ou d'une Paroiſſe. *Ditio, juriſdictio.* Le *territoire* de ce Marquiſat eſt bien étendu. La Cure de ſainte Marine n'a que trente maiſons dans tout ſon *territoire.*

Bas territoire. Mots Comiques ; pour dire la tête.

En aigle, un jour dans ce bas territoire,
Jupiter vit un beau jeune garçon. BENS.

TERROIR, ſ. m. Terre conſidérée ſelon ſes qualitez. *Solum, ager, tellus.* Les plantes, les arbres, ne viennent bien que ſelon que le *terroir* leur eſt propre. Les ſaules, les aûnes, les peupliers demandent un *terroir* humide & marécageux ; la vigne un *terroir* ſec, pierreux & de roche ; le blé un *terroir* gras & fertile. Le *terroir* des landes ne ſe cultive point, parce qu'il eſt trop ingrat.

On dit que le vin a un goût de *terroir*, quand il a quelque qualité déſagréable, qui lui vient par la nature du *terroir* où la vigne eſt plantée. *Vinum ſapit ſoli naturam.*

On le dit auſſi au figuré d'une mauvaiſe habitude qu'on a priſe dans le lieu de ſa naiſſance. Les perſonnes de province ne peuvent ſe défaire d'un certain vice de terroir fort oppoſé à la politeſſe. BELL.

TERROT, ſ. m. C'eſt la même choſe que térreau : mais les Jardiniers & les Fleuriſtes diſent ordinairement *terrot*, pour dire du fumier pourri, mêlé avec de la terre légère & du ſable paſſé dans un crible de fer. *Stercus putridum, vel veteraſcens.* Le *terrot* grand & chaud ne vaut rien à l'anémône. CUL. DES FLEURS. Voyez TERREAU.

TERCE, ou TERSE. Eſt un Régiment Eſpagnol, Capitaine d'un *Terce.*

TERS, ERSE, adj. m. & f. Frotté ; de *tergere.* BOREL. Il vient de *tergier* dont nous avons parlé en ſa place, ou de *terſer.* Car on trouve *terſt* à la troiſiéme perſonne du préſent de l'indicatif, pour, il frotte. *Tergit.* Qui y *terſt* les yeux, la face. OVIDE, *manuſcrit de Borel*, & *ters* au préſérit indéfini, je frotai. *Terſi.* Voyez Borel, au mot Sydoine.

TERSACO, TERSACZ, ſubſt. m. Nom propre d'un ancien bourg de la Liburnie. *Terſacia, Tarſaticum.* Il eſt dans la Morlaquie, aux confins de la Carniole & de l'Iſtrie, environ à une lieuë de Saint Weit, du côté du nord. MATY.

TERSER, v. act. Terme de Vigneron. C'eſt donner un troiſiéme labour, une troiſiéme façon à des vignes. *Tertiare.* Il eſt tems de *terſer* les vignes. Il y a des provinces où cela s'appelle *rebiner.*

TERSET, ſ. m. Terme poëtique, qui ſe dit de trois vers qui ſont liez, ou qui marchent enſemble. *Triſticon, vel triſticum.* En France on n'employe les *terſets* que pour faire les deux derniers couplets d'un Sonnet.

Le Sonnet étonné branle ſes terſets. SAR.
Il voulut que ſix vers artiſtement rangez,
Fuſſent en deux terſets *par le ſens partagez.* BOIL.

En Italie, pluſieurs Poëmes ſont faits par *terſets.*

TERSKOY LEPORI, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Laponie Moſcovite. *Terſia Leporis.* Elle s'avance vers l'orient en forme d'une grande preſqu'iſle, entre la mer Blanche & celle de Moſcovie, ayant au couchant la Moremanskoy Lépori. Jokéna, ou Lokéna & Warſiga en ſont les lieux principaux, & ne ſont pas grand choſe. MATY.

TERTIO, ſ. m. Terme de Fleuriſte. Nom d'un œillet. Le *Tertio* de Paris eſt le frére du ſauvage, ayant été élevé au même lieu, leur couleur eſt pourtant différente, mais non pas leur beauté ; celui-ci eſt d'un incarnat vif, brun ſurpaſſant ; c'eſt-à-dire, de couleur de feu, ponçeau enfoncé ; ſon blanc n'eſt pas fin, mais un peu carné, ſa fleur n'eſt pas large comme celle du ſauvage, mais ſes panaches ne ſont pas moins gros ni détachez, & ſont de piéces emportées ; les feuilles n'en ſont pas ſi larges, ni ſi épaiſſes, d'où vient qu'elles ſe renvèrſent, & qu'on eſt obligé de ſe ſervir de cartons : il ne caſſe pas auſſi comme le ſauvage, & quatre ou cinq boutons lui ſuffiſent : ſa plante eſt aſſez robuſte, quoique ſon vèrd ne ſoit pas des plus beaux, ſes marcottes prennent racine facilement, & ne ſont pas ſujettes aux maladies, ſa fleur n'eſt pas ſi hâtive que celle du ſauvage. MORIN.

TERTRE, ſ. m. Petite montagne qui s'éleve au milieu d'une plaine de toutes parts, & qui n'eſt point attachée à des côtes. *Clivus, collis.* Il y a une grande dévotion au *tertre* du mont Valérien la Semaine ſainte.

Ce mot vient du Latin *terreſtre.* NICOD. D'autres le dérivent à *theatro*, qui s'eſt dit d'un lieu éminent ; ou de *terratum*, parce que c'eſt une épéce de terraſſe. Il vient du mot Celtique ou Basbreton *tèrr*, qui ſignifie *terre*, *colline.*

TERTULLIANISTE, ſ. m. & f. Hérétique qui ſuit les erreurs de Tertullien, qui fit Montaniſte. *Tertullianiſta.*

TERVEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Arragon, en Eſpagne. *Tervelum, Tervalum.* Elle a un Évêché ſuffragant de Saragoſſe, & elle eſt ſituée au confluant du Guadalaviar, & de l'Alambra, à cinq lieuës d'Albarazin, du côté du midi. MATY.

TÉRUNCIUS, Térunce, ou triunce, ſ. m. Terme d'Antiquaire. M. Courtin dit *Térunce* & *triunce.* Les Antiquaires ne font point difficulté de retenir le mot Latin *Teruncius.* Le *Teruncius* étoit une petite monnoie des Romains. Elle étoit d'argent, enſuite on ne voulut point faire de ſi petites piéces d'argent, mais on retint cependant dans l'uſage le nom de *Teruncius* pour compter, & ce ne fut plus qu'un nom de ſomme. Le *terunciusd'abord* étoit le quart de l'as, ou de la livre, & parce que la livre contenoit douze onces, le *terunciu* en valoit trois, & c'eſt de là que ce nom s'eſt formé : de *tres uncia* on fit *terunciu* monnoie de trois onces, valeur de trois onces. C'étoit auſſi le quart du denier tant que le denier valut dix as, le *téruncius* en valut 2 & $\frac{1}{2}$, lorſque le denier monta à 16 as, le *téruncius* en valut 4.

TES.

TESCHEN, TESSIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Siléſie. *Teſchena.* Elle eſt ſur l'Eſla, à onze lieuës de Ratibor, du côté du midi. *Teſchen* eſt défendu par une citadelle, & eſt capitale du Duché ou de la Principauté de *Teſchen*, qui eſt vers les ſources de la Viſtule, entre la Principauté de Ratibor, la Moravie, la Hongrie & la Pologne. MATY.

TESIIK-AGASI-BACHI, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom d'un office, & d'une dignité à la Cour du Sophi de Pèrſe. Ce nom ſignifie Grand-Portier. *Magnus Janitor.* Le *Teſiik-agaſi-Bachi* eſt le Commandant de la Garde du Roi de Pèrſe, compoſée de deux mille fantaſſins.

TÉSIN, ſ. m. Nom propre d'une grande riviére du Duché de Milan. *Ticinus.* Elle a ſa ſource dans le Mont S. Gothard, en Suiſſe, traverſe le lac Majeur & une partie du Milanois, baigne Pavie, & peu après elle ſe décharge dans le Pô. MATY.

TÉSIR. Vieux, v. n. Se taire. *Perceval.* BOREL, *Tacere ; ſilere.*

TÉSMOIGNAGE, ſ. m. Atteſtation, relation d'une vérité. *Teſtimonium, teſtificatio.* Faux *témoignage* ne ditas : c'eſt un commandement du Décalogue. On eſt obligé en conſcience de dépoſer, de rendre *témoignage* à la vérité. Saint Jean dit que Dieu eſt venu au monde pour rendre *témoignage* à la vérité. On s'empreſſe peu à rendre un *témoignage* intrépide aux vérités qui choquent l'autorité ſuprême. TOUR.

TÉMOIGNAGE, ſe dit auſſi d'un paſſage d'un Auteur, ou autre perſonne notable, qui dit ou affirme avoir vû ou cru quelque choſe. *Teſtificatio, auctoritas.* Le Prédicateur a raporté pluſieurs *témoignages* des Péres pour prouver ſon texte. Les *témoignages* de Pline, d'Hérodote, de Solin, ſont ſuſpects à beaucoup de gens.

TÉSMOIGNAGE, ſe dit auſſi des indices, des preuves qu'on tire ſouvent des choſes inanimées. *Indicium, nota, veſtigium argumentum.* Ce mari a donné de grands *témoignages* de ſon amour à ſa femme. L'homme de bien eſt content du *témoignage* de ſa conſcience. Son bras éſtropié eſt un *témoignage* de ſa valeur. Les pleurs ſont des *témoignages* de ſon affliction. Ce ſang répandu eſt un *témoignage* qu'il y a eu ici de la tuerie.

On le dit auſſi de l'aſſurance que nous avons par le moyen des ſens que les choſes ſont de telle ou de telle manière. *Senſatio.* On ne doit point recuſer le *témoignage* des ſens quand ils dépoſent dans l'étenduë de leur reſſort. CL.

TÉSMOIGNAGE, ſe dit quelquefois d'une ſimple recommendation, ou aſſurance. *Commendatio, certificatio.* J'ai pris ce valet ſur le *témoignage* que m'ont rendu pluſieurs honnêtes gens de ſa fidélité.

TÉSMOIGNER, vèrb. act. Dépoſer, ſervir de témoin. *Teſtari ; teſtificari, pro teſtimonio dicere.* Il y a quatre témoins qui ont *témoigné* contre lui. Un Avocat n'eſt pas obligé de *témoigner* contre ſa partie.

TÉSMOIGNER, ſignifie auſſi, S'ouvrir, faire connoître ſon ſentiment. *Significare, indicare, mentem aperire* Un Juge ne doit point *témoigner* aux parties quel eſt ſon ſentiment, ouvrir ſon avis. Un bon Chrétien ne doit *témoigner* aucun reſſentiment des injures qu'il reçoit. Il eſt dangereux de *témoigner* trop d'amour à ſes enfans, ils en abuſent. Les Amans *témoignent* leur paſſion par leurs regards.

Voir cajoler ſa femme, & n'en témoigner rien,
Se pratique aujourd'hui par force gens de bien. MOL.

TÉMOIGNERIE, ſ. f. Ce mot ſe trouve employé dans Rabelais. Comment Huit-dire tenoit Ecole de *Témoignerie. Teſtatio.*

TÉMOIN, ſ. m. & f. Qui atteſte, ou peut atteſter ou certifier la vérité d'un fait. *Teſtis.* Les procès criminels s'inſtruiſent par audition, recollement & confrontation de *témoins.* On ne reçoit des *témoins* ſinguliers ſur des faits, qu'en cas d'uſure, & de concuſſion. Pour faire preuve dans les informations par turbe, dix *témoins* n'en valent qu'un. La manière la plus ancienne, la plus ſimple & la plus naturelle de décider les queſtions de fait, qu'on voit tous les jours dans les Tribunaux, eſt d'avoir recours à la preuve par *témoins.* Auſſi cette eſpèce de preuve a-t-elle été reçûe en France indifféremment pour toutes ſortes d'affaires, juſqu'au milieu du XVIe ſiécle. Dans l'Aſſemblée des Etats tenus à Moulins l'an 1566, les Députez du Parlement de Toulouſe repréſentèrent que la corruption des mœurs, & la facilité de ſéduire les *témoins* rendoit cette eſpèce de preuves incertaine; & qu'elle faiſoit ſouvent ſuccomber celui qui avoit affaire à un adverſaire adroit & de mauvaiſe foi. Pour prévenir cet inconvenient on réſolut de ne plus admettre la preuve par *témoins* en matière de conventions que dans celles de peu de conſéquence, ou ſeulement dans les cas où elle ſert à favoriſer la preuve par écrit. Voyez l'Article 54. de l'Ordonnance de Moulins, qui ne veut point qu'on admette cette preuve dans les conventions au-deſſus de 100. livres. GILLET. M. Danti Avocat au Parlement de Paris a fait un Traité de la preuve par *témoins* en matière Civile, & après les Etats de Moulins, Jean Boiceau Avocat à Poitiers en fit un Latin très-ample. Deux *témoins* oculaires, ou *de viſu* non ſuſpects, ni reprochez, font une preuve concluante. On punit de mort les faux *témoins*, les ſubornateurs de *témoins*, les *témoins* à gages. Les Apôtres, les Martyrs ont été les *témoins* des véritez Evangeliques. L'Ordonnance a défendu la preuve par *témoins* des promeſſes de mariage, & pour prêt au-deſſus de 100. livres. Les exploits de criées doivent être atteſtez de recors & de *témoins* ſignandaires. On peut fournir de reproches, de ſalvations de *témoins.* Il faut aſſigner les *témoins* pour dépoſer. Par la dernière Ordonnance on gage les *témoins* défaillans, on ordonne qu'ils viendront ſur peine de payer une certaine ſomme. Par un Synode tenu à Rome ſous Conſtantin en l'an 320, il faloit entendre 72. *témoins* pour condamner un Evêque: ce qu'on appelloit *libra teſtium.* On entendit 72. *témoins* contre le Pape Marcellin, qui vivoit en 302. *qui erant electi libra occidua*, dit l'Hiſtoire.

TÉMOIN, s'employe auſſi en parlant d'une femme, ſans changer de genre. *Teſtis.* Elle eſt *témoin*, elle eſt un bon *témoin* de ce qui s'eſt paſſé.

TÉMOIN NECESSAIRE. C'eſt ainſi qu'on appelle un domeſtique, lorſqu'il s'agit d'une action qui s'eſt paſſée dans la maiſon de ſon Maître, ſans *témoins* de dehors. *Teſtis neceſſarius.*

Chez les Romains, on titoit, ou on pinçoit l'oreille à des *témoins* qui avoient été préſens à quelque action, ou on leur donnoit de petits ſouffets, afin qu'ils s'en ſouviſſent, quand il en faudroit rendre témoignage; & s'ils ne vouloient venir, on les amenoit par l'oreille.

Il y avoit autrefois des *témoins* ſynodaux élûs par les Évêques qu'on faiſoit jurer ſur les reliques des Saints, & qui étoient établis dans chaque Paroiſſe, afin de faire une recherche exacte de l'héréſie, & des autres crimes de chaque Paroiſſien. Il en eſt parlé dans le Concile de Narbonne de l'an 1227, dans celui de Tolède & autres.

TÉMOIN, ſignifie auſſi, Spectateur, *Spectator, teſtis oculatus.* Les perſonnes qui n'aſſiſtent que par vanité s'arrêtent tout court dès qu'ils n'ont plus de *témoins.* S. EVR. Pourquoi me tant préparer à mourir courageuſement? Il n'y a pas grand mal que deux ou trois perſonnes ſoient *témoins* de mon impatience & de mes cris. NIC.

TÉMOIN, ſe dit quelquefois des choſes inanimées. Il y a des *témoins* muets & irreprochables; comme des épées ſanglantes, des choſes volées, dont on trouve un criminel ſaiſi. *Teſtes muti, ſigna naturalia.* Les plaies de ce cavalier ſont de bons *témoins* de ſa valeur. Les Amans demandent aux rochers, & aux arbres, qu'ils ſoient *témoins* de leurs plaintes, de leur mort.

Deſerts, ſoyez témoins des peines que je ſens. M. DE LA SUZE.

Ces lieux, de mon amour, ſi long-tems les témoins. RAC.

Ils n'eurent pour témoins, *dans ces ſombres demeures,*
Que les oiſeaux des bois; pour confidens, qu'Amour. LA FON.

Lorſqu'il s'agit d'une choſe qu'on a vûë ſoi-même par ſes propres yeux; on dit Mes yeux en ſont *témoins.*

On diſtingue au Palais les *témoins*, en *témoins* compétans, ou recevables, & en *témoins* récuſables. *Témoin* moi-même, tèrme de Diplomatique dont uſoient les Rois, les Princes & les grands Seigneurs, pour autoriſer leurs chartes. Les Rois d'Angleterre ſe ſervoient dans leurs lettres-patentes de la formule, *Témoin* moi-même, ou *témoin* le Roi. Les Rois d'Eſpagne mettent ſimplement, Moi le Roi, *yo el Rei.*

On dit auſſi, quand on veut faire un grand ſerment, Dieu eſt mon *témoin*: je prens Dieu à *témoin. Deus mihi conſcius, teſtis eſt.* Il n'y a point de plus dangereux *témoin* que notre propre conſcience.

TÉMOIN, en tèrmes d'Arpentage, ſe dit de petits tuilleaux, ou autres marques que les Arpenteurs mettent ſous les pièrres, qui ſervent de bornes aux héritages. *Limes.* On les appelle *témoins* de borne. Et ces petits tuilleaux ſont faits de certaine forme; les Arpenteurs les poſent auſſi de certaine manière ſous les bornes qu'ils plantent, ou à certaine diſtance, pour ſéparer des héritages, dont ils font mention dans leur procés-vèrbal, & ils ſervent, en cas qu'on tranſporte ces bornes par fraude ou uſurpation, à reconnoître leur premiére ſituation. DAVILER. On les appelle encore pèrdriaux. Ce ſont quatre cailloux qu'on met en tèrre à côté des bornes. On ordonne ſouvent qu'on ſerve la borne, afin de voir qu'il y a des *témoins* qui marquent que c'en ſoit une effectivement.

TÉMOIN, eſt auſſi un tèrme de Cordeur de bois, & de Marchand de bois de Paris. Ce ſont deux bûches que l'on met d'un côté & d'autre de la membrure, lorſqu'on corde le bois aux chantiers. *Teſtes, teſtigia.*

TÉMOIN, en Maçonnerie, c'eſt dans la fouille des tèrres maſſives une petite bute de plus ſouvent couvèrte de gazons, que les Tètraſſiers laiſſent, afin de juger de l'état des tèrres pour les toiſer. On peut appeller *faux témoins*, ces butes ſur le ſommet deſquelles on a raporté occultement des tranches de tèrre, pour augmenter les cubes, contre la vérité. DAVILER. *Signum, nota.* Ce ſont de petites pyramides du tèrrain où les Terraſſiers ne touchent point, & qui en font voir l'ancienne hauteur.

Les Relieurs appellent auſſi *témoins*, quelques feuillets un peu plus courts que les autres, qu'ils laiſſent exprès ſans les rogner, pour témoigner qu'ils n'ont rogné du livre que le moins qu'il leur a été poſſible. *Nota, teſtis, ſignum.*

TÉMOIN, ſe dit quelquefois burleſquement des teſticules. *Teſticuli.* Quand Accurſe veut rendre raiſon pourquoi les Eunuques ne peuvent faire de teſtament, il dit que c'eſt parce qu'ils n'ont point de *témoins*, & que les *témoins* ſont néceſſaires pour la validité d'un teſtament. Cela eſt fondé ſur l'équivoque du mot Latin *teſtes.*

TÉMOIN, ſe dit auſſi advèbialement d'une eſpèce d'atteſtation. *Teſtatio.* Il a été bien malade, *témoin* ſon viſage pâle, maigre & défait. Les gens qu'on maltraite prennent les aſſiſtans à *témoin.* Les contrats en forme finiſſent par cette formule, en *témoin* de quoi nous avons fait oppoſer le ſcel à ces préſentes. Je vous prends tous à *témoins*, eſt mal dit: il faut dire à *témoin*; il eſt adv'erbe & indéclinable. On dit encore, *témoin* tous les Philoſophes de l'antiquité. VAUG. Il faut dire, auſſi par la même raiſon, je vous prends toutes à *témoin.*

Iris, je prends le Ciel & les Dieux à témoin,
Que vous êtes l'objet de mon plus tendre ſoin. LA SUZE.

TESQUES. Le Vulgaire appelle *Teſques* certains tèrres inutiles. GILLES D'ORVAL. Ce mot eſt en uſage dans quelques provinces. Il peut venir du Latin *& imbuſtica ſeſqua.*

TÉSSEAUX, ſubſt. m. plur. Tèrme de Marine. Ce ſont des piéces de bois enclavées dans les mâts, qui ſoutiennent les hunes. *Fulcra, telamones.* On les appelle auſſi *barres* de hune.

TÉSSEL. Voyez TÉXEL.

TÉSSET, ſ. m. Nom propre d'un grand pays du Bilediulgerid, en Afrique. *Teſſeta.* Il eſt borné au nord par le Royaume de Sus, le Darha & le Tafilet; au levant par le déſert de Zuenziga; au ſud par celui de Zanhaga; & au couchant par la mèr des Canaries. Ce pays renférme divèrs peuples, Afriquains naturels, ou Arabes. *Téſſet* ſitué vèrs les ſources de la rivière Albus, ou Blanche, & aux confins du Zanhaga, en eſt la ville principale. MATY.

TÉSSON. Quelques-uns écrivent TAISSON, ſ. m. Petit animal qu'on appelle autrement *blèreau*, qui eſt une éfpèce de renard, qui vit dans des tèrriers, & ſe nourrit de vèrmine. *Taxus, melis.*

Ce mot vient de *taxus*, qui eſt dérivé de l'Hébreu *daxen*, qui ſignifie *engraiſſer*, à cauſe que c'eſt un animal fort gras. BOREL.

TÉSSON, ſ. m. Nom d'un poiſſon, ſans arêtes, & fort délicat; mais qui eſt particulier à la côte de Coquimbo au Chili, dans la mèr du Sud. FRÉZIER, *p.* 122.

TÉSSON.

Digitized by Google

TÉSSON, On appelle auſſi *teſſons*, les morceaux ou pieces rompuës des vaiſſeaux de terre, ou de grais. *Fragmina, fragmenta, teſta, teſtula.* Un *teſſon* de pot à beurre, d'une terrine. Quelques-uns diſent auſſi *tet.*

TÉST, ſ. m. (Prononcez l'e.) Termes de Relations. *juramentum probationis Anglica Religionis.* En Angleterre on appelle *ferment du teſt*, un formulaire de ſerment par lequel on abjure la doctrine de la tranſubſtantiation, du ſacrifice de la Meſſe, & de l'invocation des Saints. Ce ſerment fut introduit par le Parlement en 1672, Larrey dit en 1673, & ceux qui refuſent de le prêter ſont exclus des charges publiques. Le *teſt* d'Angleterre & le *teſt* d'Ecoſſe étoient differens. Dans le premier on renonçoit au dogme de la tranſubſtantiation; l'on traitoit d'idolatres les Catholiques, & l'on profeſſoit tous les articles de foi de l'Egliſe Anglicane. Tous ceux qui faiſoient le ſecond ſerment, ſe obligeoient d'être fideles au Roi régnant, & à ſon ſucceſſeur, ſuivant les Loix du Royaume. Larrey, *T. IV. p.* 477. *&* 821. C'eſt un mot Anglois qui ſignifie *épreuve*; parceque le ſerment du *teſt* eſt comme une marque, ou un témoignage de la Religion qu'on profeſſe.

TÉT, ſ. m. On dit la tête, qui s'appelle autrement le *crâne*. *Calvæ, calvaria.* Voyez CRÂNE.

Ce mot vient de *teſta.*

TÉTE, ſ. m. Morceau de pot caſſé. *Teſta*, un *teſt* de pot. Plusieurs Martyrs après avoir eu le corps tout déchiré par les fouets & les ongles de fer, étoient étendus ſur des *teſts* de pots caſſez, ſur le pavé ſemé de *teſts* de pots caſſez.

Ce mot vient de *teſta*, & *teſta*, ſelon quelques Auteurs, s'eſt dit pour *toſta*, de *torreo*, je suis au feu, parce que c'eſt de la terre cuite au feu. On dit auſſi *teſſon.* Voyez ce mot.

TEST, ſ. m. Nom propre d'une petite riviere d'Angleterre. *Anton.* Elle coule dans le Comté de Hant, & ſe décharge dans le golfe de Southampton. Matv.

TESTACÉE, adj. m. & f. (Prononcez l'e.) Qui eſt couvert d'une écaille dure & forte. *Teſtaceus.* Les Naturaliſtes font un genre particulier des poiſſons qu'ils appellent *teſtacées*, comme ſont les tortuës les huitres, les perles, &c. On n'appelle proprement *teſtacées* que ceux dont les écailles ſont fortes & épaiſſes, & toutes d'une ſeule piéce, comme les huitres, les pétoncles, &c. mais ceux dont les écailles ſont molaſſes ou tendres & minces, & ſont diviſées par des jointures differentes & compoſées de pluſieurs piéces, comme les écrevilles de mer les cancres, les crabes, on les appelle *cruſtacées*, & non pas *teſtacées.* Harres.

TESTACÉE, c'eſt dit auſſi d'un petit mont de la ville de Rome qui s'étoit fait de l'amas de pluſieurs pots caſſez, & qu'on appelle pour cela Mont-*teſtacé*, parcequ'en Latin *teſta* ſignifie un morceau de pot caſſé. *Mons teſtaceus.*

TÉSTAMENT, ſ. m. (L's ſe prononce.) En termes de Théologie, il ſignifie les Livres de la ſainte Ecriture, de la vieille & de la nouvelle loi. *Teſtamentum vetus & novum. Sacra ſcriptura. Sacri codices.* Les Juifs n'adoûtent foi qu'aux Livres de l'ancien *Teſtament*, aux Patriarches, aux cérémonies du vieux *Teſtament.* Les Chrétiens Catholiques y ajoûtent ceux du nouveau *Teſtament*, ceux des Apôtres & des Evangeliſtes. Et les reçoivent tous, à la difference des hérétiques qui en rejettent par caprice une partie.

Testament, en termes de Juriſprudence, eſt un acte ſolennel & authentique, par lequel un homme déclare ſa derniere volonté pour la diſpoſition de ſon bien, & de ſa ſepulture. *Teſtamentum, ultima voluntas.* Un *teſtament* n'a effet qu'après la mort; il eſt toujours révocable juſques-là. *Teſtamentum non valet quamdiu vivit qui teſtatus eſt. In mortuis confirmatum eſt.* S. Paul. On peut faire des *teſtaments* mutuels, auſſi bien que des donations mutuelles. Par une Ordonnance de Louis XIII, tous *teſtamens holographes* ſons bons & valables par tout le Royaume, ſans qu'il ſoit beſoin de plus grande ſolemnité; ou les autoriſez à cauſe de la néceſſité du ſecret & du myſtére. *Holographum teſtamentum.* Ce mot vient du Grec ὅλος, *tout*, & γραφὴ, *ſcribere.* Les *teſtamens* holographes ſont ceux qui ſont écrits, & ſignez de la main du Teſtateur. Voyez Holographe. Si le *teſtament* eſt fait devant deux Notaires, il ſuffit qu'il ſoit ſigné du Teſtateur; & s'il eſt fait devant le Curé, ou un ſeul Notaire, il faut deux témoins avec lui. Ces témoins doivent être âgez de 20 ans accomplis, & non Légataires. Il faut que le *teſtament* ſoit lû, & relû au Teſtateur pour être valable.

Comme les *teſtamens* ſont les actes les p'us expoſez aux ſurpriſes & aux fraudes, il a été néceſſaire d'y apporter toutes ſortes de précautions, ou pour empêcher que la volonté des défunts ne fût étudiée, ou pour éviter qu'on n'abuſât de la foibleſſe des mourans. Les *teſtamens* holographes ont paru les plus favorables aux Légiſlateurs François, parcequ'ils découvrent plus ſurement & plus naturellement la volonté du Teſtateur. Leur ſolemnité eſt fort ſimple, ou plutôt leur ſimplicité fait toute leur ſolemnité. Le Teſtateur ne peut avoir été ſurpris, puiſque ſon eſprit & ſa main travaillent de concert. Le droit Romain n'autoriſe point les *teſtamens* purement holographes. Seulement la Loi 21, au Code *de Teſtamentis, Lib. 6. T. 23.* prémet à celui qui ne veut pas couſher le ſecret de ſon *teſtament* aux témoins, de l'écrire de ſa propre main, de le fermer en la préſence de ſept témoins, en leur déclarant que c'eſt là ſon *teſtament*, & en le faiſant ſigner par les témoins, &c. Autrement pour faire un *teſtament* ſolennel en payes de Droit Ecrit, il faut qu'il ſoit atteſté par ſept témoins, & ſcellé de leurs ſceaux; mais ces témoins peuvent être pris d'une même famille, domeſtiques du Téſtateur & Légataires. Si un *teſtament* n'eſt pas revêtu de tout ce fatras de formalitez toutes eſſentielles, il eſt nul & invalide. Tour. Un *teſtament* militaire n'étoit pas ſujet à tant de formalitez. On croyoit le ſoldat trop occupé à défendre les loix, pour l'aſſujettir encore à l'embarras de les connoître: ſa profeſſion tumultueuſe, & ſa vie diſſipée le diſpenſoient de méditer un *teſtament* parfait, & d'obſerver toutes les régles. Tour. Le *teſtament* militaire, tout informe qu'il étoit, s'exécutoit avec la même exactitude que le *teſtament* le plus régulier. Du Anciennement à Rome les *teſtamens* ſe faiſoient de vive voix; le Téſtateur déclaroit ſa volonté en préſence de ſept témoins. On appel loit ces ſortes de *teſtamens*, des *teſtamens nuncupatifs.* Mais le danger de confier la diſpoſition de ſi grande partie des morts à la mémoire des témoins, fit abolir les *teſtamens* nuncupatifs, & on ordonna qu'à l'avenir, ils ſeroient redigez par écrit. Le Droit accordoit de grands privileges, aux *teſtamens* où les péres diſpoſoient de leurs biens entre les enfans. Ils étoient diſpenſez des formalitez ordinaires; & pour les rendre valables, c'étoit aſſez qu'on pût reconnoître la volonté du défunt. L'Empereur Juſtinien apporta pourtant quelque limitation à cette liberté par ſa Novelle 107. Il voulut que tout au moins, le pére eut ſouſcrit la volonté, &c.

Le Concile d'Arles en 1234. C. 21. défend à qui que ce ſoit de faire ſon *teſtament* ſans que ſon Curé ſoit préſent. C'étoit parceque ceux qui favoriſoient les Albigeois faiſoient des legs à leur profit, & cette défenſe eſt très-ordinaire dans les Conciles de ce tems là. Le Concile d'Avignon de l'an 1282, & celui de Bourges de 1286, défendent la même choſe, principalement à cauſe des reſtitutions du bien mal acquis, & des reparations des torts. Celui de Bourges ordonne aux Evêques d'avoir ſoin de faire executer les *teſtamens*, & celui d'Avignon veut que les Curez ou Vicaires envoyent à l'Evêque les *teſtament* dans les deux mois après la mort du Téſtateur, de crainte que les héritiers ou les executeurs ne le recélent, ou ne les ſupprimment.

Toute declaration de devoir, faite dans un *teſtament* au profit d'un incapable de légs, eſt toujours préſumée une fraude faite à la loi, pour donner à l'incapable, ſous le nom de dettes, ce qu'on ne peut lui laiſſer comme légs. Gillet, qui cite auſſi Bartole ſur la Loi *Cum quis*, Paragr. *Titia*, au Digeſte *De Legat.*

Vous croyez, qu'il vife à la noce,
Il ne vife qu'au teſtament,
Il croit que votre derniere heure
Va le mettre de votre bien:
Mais ſi vous voulez qu'il vous pleure,
En mourant ne lui donnez rien. Seneé.

Ce mot vient du Latin *teſtamentum*, que les Juriſconſultes Latins diſent venir de *teſtatio mentis.* Mais ceux qui s'en ſont voulu mêquer, ont dit qu'il falloit que *calcamentum* fut auſſi *mentis calcatio.* Bénédict, ſur le Chapitre *Raynutius*, de *Teſtamentis*, a recueilli dans un livre *in folio* tout ce qu'on peut dire ſur les *teſtamens.*

On a appellé autrefois, droit de *teſtament*, un droit que les Évêques prétendoient avoir de diſpoſer tantôt du quart, tantôt de la neuviéme partie des légs pieux d'un *teſtament.* *Jus teſtamentarium.* Depuis, ils ſe ſont attribuée quart, & en ont joui en pleine propriété pendant un aſſez long-tems, comme ils ont fait à l'égard des biens des intellats. Voyez Du Cange, & le mot Ab intestat.

On appelle *teſtament de mort*, les déclarations, ou dépoſitions d'un criminel depuis qu'on lui a prononcé ſon arrêt de mort. *Teſtamentum mortis.*

Testament, ſe dit auſſi de quelque parole & inſtructions qu'un pére donne à ſes enfans en mourant & des choſes qu'il leur recommande. *Ultima patris voluntas vel inſtructio ad filios.* Le *teſtament* du bon pére à ſes enfans du S. Fortin della Hoguette.

TÉSTAMENTAIRE, adj. m. & f. Qui appartient au teſtament. *Teſtamentarius.* Un légs *teſtamentaire*, un héritier *teſtamentaire.* Un ſucceſſeur *teſtamentaire.* Pat. L'exécuteur *teſtamentaire*

Digitized by Google

mentaire doit être saisi pendant un an de tous les effets de la ſucceſſion ; après quoi il doit rendre compte de ſon exécution *teſtamentaire*. Quoique l'Ordonnance de Moulins ait été étenduë dans certaines eſpéces aux diſpoſitions *teſtamentaires*, il y a des cas où l'on admet la preuve par témoins contre les Teſtaments. M. Danti en raporte pluſieurs exemples dans ſon Traité de la Preuve par Témoins.

TESTAMENTAIRE, ſ. m. C'étoit, au moins en quelques lieux, un Office dans les Monaſtéres. *Teſtamentarius*, Le *Teſtamentaire*, avoit la diſpoſition des légs pieux qu'on faiſoit au monaſtére. Voyez Brouver dans les Annales de Fuldes, L. II. C. 10.

TESTAMENTER, Vieux v. n. Faire un teſtament. Borel. *Teſtamentum componere, conficere, facere.*

TESTARD. Sorte d'inſecte noir, qui nage & qui vit dans l'eau, appellé *têtard*, vraiſemblablement parcequ'il a la tête fort groſſe en comparaiſon du corps. *Capito animal aquaticum*. Il y a auſſi un petit poiſſon, qui pour la même raiſon s'appelle *têtard* en quelques endroits de la France.

TESTATEUR, ſ. m. Testatrice, ſ. f. (L's ſe prononce.) Qui fait un téſtament. *Teſtator, teſtatrix. teſtans.* Il faut ſatisfaire, autant qu'on peut, aux volontez du *teſtateur*. Dans la loi *Cum quis*, la Juriſconſulte dit que la *Teſtatrice* avoit coutume d'employer Callimachus, il étoit ſon homme d'affaire, & Gillet. M. Gillet, dans ſon IVe Plaidoyer, montre qu'un incapable de légs ne peut exiger la ſomme qu'un *teſtateur* a déclaré lui devoir par ſon téſtament, parcequ'un telle déclaration de dette eſt un véritable légs, déguiſé ſous le nom de dette.

TÊTE, ſ. f. La partie ſupérieure ou antérieure de l'animal. *Caput*. Les Médecins diviſent la *tête* de l'homme en deux parties. L'une eſt le *tét*, en Latin *calvaria*, qui eſt la chevelure ; l'autre ſans cheveux, qui eſt la *face*, ou le *viſage*. *facies & vultus*, qui eſt nommée excellemment par les Grecs *proſopon* ; c'eſt à dire, *regardant devant ſoi*, parce que cela n'appartient qu'à l'homme ſeul. Ils ſubdiviſent la première partie en quatre ; ſçavoir, le devant, qui eſt l'endroit le plus humide & le plus tendre, qu'ils appellent du mot Latin *ſinciput*, comme qui diroit *ſummum caput*, le derriére, qu'ils appellent *occiput*, ou d'un mot Grec *inion*, parceque tous les nérfs, qui s'appellent *ines*, prennent de là leur origine. Ils appellent le milieu ou le haut de la *tête*, *vertex*, *à vertendo*, parceque les cheveux tournent là en rond. Et enfin ils nomment les côtez *tempêtes*, *tempora*, parceque c'eſt-là que le poil commence à blanchir, & à montrer le tems ou l'âge de l'homme. L'os du front s'appelle *coronal*, ou l'os *de la poupe*, ou *fanal vengeur* : d'où vient qu'on appelle les impudens, *effrontez*. Sa figure eſt en demi-cercle, poſé par dehors, & inégale par dedans. L'os de la *tête* s'appelle de la *proue*, & de la *mémoire*. Aux vieillards, il eſt tout d'une piéce ; aux jeunes, il eſt tantôt de quatre, tantôt de cinq. Sa figure approche de celle d'un turbot ; car il a cinq côtez formez de deux lignes circulaires qui vont finir en pointe. En général les ôs de la *tête* s'appellent le *crâne*. Il y a des peuples qui ſe rendent la *tête* auſſi plate que la main, & qui mettent la *tête* de leurs enfans, dés qu'ils ſont nez, entre deux preſſes ou planches ſur le front & le derriére de la *tête* pour l'applatir. Ils demeurent dans la province de Coſaquas ſur la riviére des Amazones. Dieu a fait marcher l'homme la *tête* levée, afin qu'il contemplât le ciel. Les autres animaux avancent & baiſſent la *tête*, parcequ'ils ne ſont nez que pour la térre. La *tête* eſt le principal ſiége de l'âme, & des organes des ſens. Les Orientaux couvrent leur *tête* d'un turban, & les Occidentaux d'un chapeau. Les Rois ont la couronne ſur la *tête* dans leur Sacre. Les Eccléſiaſtiques ont une couronne, une tonſure ſur le ſommet de la *tête*, pour marque de leur Cléricature. Les ſoldats ont le pot en *tête* ; les cavaliers un heaume, ou habillement de *tête*. La fontaine de la *tête*. Voyez Fontaine. Des yeux à fleur de *tête*. Tourner la *tête* ; faire un ſigne de *tête*. Avoir mal à la *tête*. Caſſer la *tête*. Trancher la *tête*. Elle ſe plaignit d'un mal de *tête*, & ce mal apparemment vouloit dire, qu'on la diſpenſât d'avoir le teint frais, & les yeux vifs. Le Ch. d'H.

Ce mot de *tête* vint du Latin *teſta*, dont les Latins ſe ſont ſervis en la même ſignification. Nicod & Ménage.

Hocher la tête. C'eſt marquer avec un cértain ſigne de tête, qu'on ſe mocque de ce qu'on dit. *Caput movere.*

Mais, quoy! vous ne m'écoutez pas?
Vous tiez en hochant la tête. S. Amant.

Têtes couronnées. Rois ; Princes ſouverains. *Capita coronata.* Les *têtes couronnées* lui rendent hommage. Ablan.

Tête ſe dit auſſi des arbres, des plantes, des fruits. *Caput, vertex, ſummitas.* Il a tant de *têtes* de ſaules à couper tous les ans. L'Ordonnance défend de déshonorer, de couper les *têtes* des arbres de haute futaye. Il y a tant de *têtes* de choux, de porreaux dans cette planche. Voilà un poirier de poires à deux *têtes*. Une *tête* d'oignon. Les pommes, les grenades, ont une queuë & une *tête*.

Tête, en térmes de Médecine, ſe dit de l'extrémité des ôs. *Oſſium caput, ſummitas, extremitas.* Quand l'ôs a un bout rond qui avance en dehors, ſoit par apophyſe, ou épiphyſe, on lui donne le nom de *tête*. Si ſon principe eſt gréle, & s'il s'élargit peu à peu, on l'appelle *col. Collum*. S'il aboutit en pointe, on l'appelle *couronne*, ou *corneille*, à cauſe qu'il reſſemble à un bec de corneille ; ce qu'on appelle quelquefois *pointe*, *Corona*, *pyramis*. Quand cette *tête* eſt platte, on l'appelle *condyle* ou *double tête*, comme ſont les extrémitez des ôs des doigts. *Condylus*. On dit auſſi la *tête* d'un muſcle, en parlant de ſon extrémité, & on dit la *tête* du foye, en parlant de ſa partie la plus élevée.

Tête, ſe dit auſſi des corps animez & artificiels. *Caput*. Il y a des clous à *tête*, & d'autres à crochet. On appelle *tête perdue*, des boulons, vis, & clous qui n'excédent point le parement de ce qu'ils attachent, ou retiennent. *Clavus depreſſus*. Cette épingle n'a plus de *tête*. La *tête* d'un maillet. Un téton, c'eſt un marteau à deux *têtes*. *Malleus biceps*. On appelle la *tête* du compas, l'endroit par où il ſe joint, où ſont les charniéres. La *tête* d'un anneau, c'eſt le chaton.

Tête, ſe dit encore de la repréſentation de cette partie du corps humain. *Caput*. On dit d'un beau portrait, Voilà une belle *tête*, voilà une *tête* à peindre. La *tête* d'airain d'Albért le Grand, qui parloit. Les Perruquiers appellent auſſi *tête*, ces moules de bois ſur leſquels ils dreſſent leurs perruques, qui ſervent auſſi de boëtes à les ſérrer. Au jeu de cartes on dit qu'on a bien des *têtes*, quand on a des Rois, des Dames, ou des Valets. On appelle auſſi la *tête* d'un monnoie, la figure du Prince qui y eſt empreinte. On dit auſſi des reliques, il y a pluſieurs *têtes* de Saints dans la ſacriſtie, dans le tréſor de cette Egliſe.

Tête en Sculpture, eſt un ornement de Sculpture qui ſért à la clé d'un arc, d'une plate-bande, & d'autres endroits. Ces ſortes de *têtes* repréſentent des Divinitez, des Vértus, des Saiſons, des Ages, &c. avec leurs attributs, comme un Trident à Neptune, un Caſque à Mars, un Caducée à Mércure, un Diadême à Junon, une Couronne d'épics de bléd à Cérés, &c. On employe auſſi des *têtes* d'animaux par raport aux lieux, comme une *tête* de bœuf ou de belier pour une bouchérie, de Chien pour un Chenil, de Cérf ou de Sanglier pour un parc, de Cheval pour une écurie, &c. Dawiler.

Tête, ſe dit auſſi des monſtres qui ont pluſieurs *têtes*, qui ſont la plupart fabuleux. *Multiceps monſtrum*. On dit que le ſerpent amphiſbéne a deux *têtes*. Les Poëtes attribuent trois *têtes* à Hécate, à Géryon, à Cérbére, cent *têtes* à Typhon. L'Hydre avoit cent *têtes*. On appelle figurément une hydre à cent *têtes*, ce qui renaît à meſure qu'on le croit détruire, comme une ſédition populaire, la chicane, &c. La *tête* de Méduſe, que les Poëtes ont feint tuer de ſes regards. C'eſt auſſi une Conſtellation du Ciel, nommée autrement *Ras Algol*, qui eſt la plus dangereuſe de toutes, ſelon les aſtrologues.

Tête, ſe dit auſſi des cheveux, qui ne ſont qu'une partie & un ornement de la *tête*. *Caſaries, cincinni*. Ce blondin a une belle *tête* ; c'eſt à-dire, une belle chevelure. Ce Pérruquier a acheté cette *tête* cent francs ; c'eſt-à-dire, la dépouille de cette *tête*. La *tête* d'Abſalon peſoit 200 ſicles. On a dit d'un homme chauve ou pelé, qu'il eſt rôs comme la *tête* d'un Moine.

Tête, ſe dit auſſi du bois de cérf. *Cervi cornua, cervina cornua.* Les cérfs tous les ans mettent leur *tête* bas. Ce cérf eſt à ſa première, à ſa ſeconde *tête*, pour marquer ſon âge. On appelle *tête bien née*, une *tête* groſſe de marreins. La *tête couronnée* eſt la belle *tête*, qui doit avoir auſſi les andouillers dans les meules, les rayeures enfoncées, & être fort ouvérte. On appelle une *tête fauxmarquée*, celle qui n'a pas les corps & chevilles pareilles dans les deux pérches. Les *têtes ramées* ſont ou couronnées, ou pommées, ou ſimples de trois patrs à mont, ou de deux.

Tête, ſignifie quelquefois l'homme entier. *Caput*. En cette Auberge on paye tant par *tête* ; c'eſt-à-dire, pour chaque pérſonne. *In ſingula capita, virilim*. En cette ſucceſſion, ceux-ci viennent par *têtes*, & ceux-là par ſouches, ou par repréſentation ; c'eſt-à-dire, pluſieurs enſemble. On lui a mis cette charge ſur la *tête*, ſur le corps. Il a 50 ans ſur la *tête*. Les tailles s'impoſent par capitation, ſe payent par *tête*, On ſonne bien à la paroiſſe, il eſt mort quelque groſſe *tête*. Ne reçoi plus chez toi ces *têtes* folles. Ablanc. Nous avons à faire à des *têtes* revêches ; qui ſe défendent du joug. V^t^ Aug. On met la République de Veniſe au rang des *têtes* couronnées.

Tête. ſe prend ſouvent pour la vie, qui ſe pérd avec la *tête*. *Vita, ſalus*. Je n'oſerois faire cela, il y va de ma *tête*. J'en réponds ſur ma *tête*. On met les *têtes* à prix dans les proſcriptions. Ce Tyran a fait bien couper, abatre des *têtes*. On lui a fait voler la

Digitized by Google

la *tête* sur un échafaut. Il a bien joué à coupe *tête*. On casse la *tête* aux déserteurs. C'est hazarder ma *tete*. On dit aussi, qu'une place a coûté bien des *têtes*, quand il en a coûté beaucoup de monde pour la prendre.

Tête, se dit figurément en choses spirituelles & morales, & premièrement de l'esprit & de les fonctions. *Mens animus*. C'est un homme qui a la *tête* dure, on ne lui sçauroit rien faire apprendre. C'est un opiniâtre, un préoccupé, qu'on ne sçauroit détromper, quand il a une fois chauffé une opinion dans la *tête*. Celui-là est un habile homme, un homme de *tête*, une des plus fortes *têtes* de la Robe. Il a fait un coup de *tête*, de prudence, de jugement. Il y a des gens qui soutiennent bien le poids de la faveur, & à qui la *tête* ne tourne point dans les postes les plus élevez. La Br. On appelle, même à la chasse, un chien de *tête*, un chien d'entreprise, celui qui prend le devant de la meute. On dit au contraire, Il a fait un coup de sa *tête*, pour dire, un coup d'étourdi, dont il n'a point demandé conseil. On dit aussi d'un joueur de luth, d'un joueur de cartes qu'ils jouent de *tête*, pour dire, avec prudence, qu'ils entendent ce qu'ils jouent. On dit aussi, qu'il faut qu'un homme ait une forte *tête*, une *tête* de fer, pour vaquer à plusieurs affaires. Disputez contre ce Docteur, c'est un homme qui vous tiendra *tête*, qui vous satisfera bien. Mettre une chose en *tête*, c'est faire commencer par elle. *In capite libri.* A la *tête* du livre; c'est-à-dire, au commencement.

Aux Magistrats met on tête le Droit.
Duc de S. Aign.

Tenir en *tête* ou en chef de quelqu'un, terme de fief, relever de lui nuement, & en plein fief. Les *Capitaux* tenoient en *tête* leur captalats.

La capitation est une levée d'argent qui s'impose par *tête*. On dit d'un jeune homme dont l'esprit ne répond pas au dehors, à l'apparence, Voilà une belle *tête*, c'est dommage qu'elle n'a point de cervelle ce proverbe est tiré des Fables d'Esope.

C'est une belle tête, à la cervelle près. Bours.

Quand on fait trancher la *tête* en un Parlement, on porte la *tête* dans le lieu où le crime a été commis, quand même ce seroit hors du Parlement, comme la *tête* du complice de Biron fut portée à Rennes *Scaligerana*.

On le dit aussi des passions & des vices de l'esprit. *Cerebrum*. Cet homme a un grand martel en *tête*, il est jaloux il est incertain de l'état d'une affaire d'où dépend toute sa fortune. Ce galant lui fait mal à la *tête*. On dit d'un homme vain & visionnaire, qu'il a bien du vent dans la *tête*, qu'il s'est mis bien des chimeres dans la *tête*: qu'il a l'amour, l'ambition dans la *tête*; qu'il a la Poëfie, la Chymie, les machines dans la *tête*; pour dire, qu'il en est fort entêté, qu'il s'y rompt la *tête*.

On dit aussi de celui qui se trouble, qui s'aveugle dans la bonne fortune, que la *tête* lui a tourné. *Caput non habet*. On dit aussi d'une femme acariâtre, qu'elle a bonne *tête*, qu'elle ne veut rien céder, qu'elle crie à pleine *tête*. On dit aussi, Cela ne va pas comme votre *tête*, pour dire, comme vous vous l'êtes imaginé.

Tête, se dit aussi des corps politiques, en parlant de ce qui est plus considérable, & au premier rang. *Princeps, præses, primas*. Un Président est à la *tête* de la Compagnie; un Doyen à la *tête* de son Chapitre. Les Ministres sont à la *tête* des affaires. On a choisi ce directeur pour le mettre à la *tête* des fermes.

Tête, se dit aussi de ce qui est le premier en chaque chose. *Caput, vertex*. Les noms des Auteurs doivent être à la *tête* des livres, On met les Epîtres dédicatoires, les Préfaces à la *tete*. Cela est écrit en *tête* du livre; c'est-à-dire, dès le commencement. On le dit aussi des Puissances. Rome à la *tête* du monde, de l'Empire.

En termes de Guerre, la *tête* du camp, se dit de la partie antérieure du terrain où une armée est campée, de ce qui regarde la campagne, ou les ennemis. *Prima acies, frons*. Ce qu'on fortifie le plus, c'est la *tête* du camp. On monte le bivouac à la *tête* du camp. Guil.

On appelle aussi, la *tête* de la tranchée, la *tête* de la sape, la *tête* de la chauffée. Vaug. *Caput fronz*. La *tête* du travail, la partie la plus avancée vers l'ennemi. On a poussé cette nuit la *tête* de la tranchée cent pas plus loin. Il y a deux *têtes* à la tranchée; c'est-à-dire, deux attaques.

On appelle aussi la *tête* d'un ouvrage à cornes, ce qui est enfermé entre les deux demi-bastions. *Caput, frons*. On le dit aussi d'une face de la place; & on dit en ce sens, qu'on ne peut aller à une place que par une *tête*, c'est-à-dire, l'attaquer que par un seul endroit.

On dit aussi d'un Officier, qu'il est à la *tête* de l'armée, d'un bataillon, d'un régiment, d'une compagnie, pour dire, qu'il les commande. *Primam frontem exercitus, legionis tenere, ducere*. On dit aussi d'un Officier réformé, il étoit à la *tête*, il ne sera plus qu'à la queuë.

En termes de Manége, on dit qu'un cheval place bien sa *tête*, qu'il porte en beau lieu, en parlant de son action, & de son encolure. *Equus audax, composito & erecto capite*. On dit aussi, qu'il a la *tête* dedans, quand il manie sur les voltes de biais, & en pliant un peu la *tête*. On appelle aussi, Courir les *têtes*, un exercice de manége, où le cavalier perce plusieurs *têtes* de carton qui sont à terre, avec diverses fortes d'armes, tandis que le cheval galoppe.

Tête de More, se dit des chevaux qui ont la *tête* noire. *Equus capite nigro*. Voyez CAP DE MORE.

On appelle aussi à la Guêtre *tête de More*, une machine que composent les Ingénieurs, qui est une sphère de grenade qu'on tire avec le canon *Granatum ignitum & missile*.

En termes de Marine, on appelle *tête de More*, un billot quarré étant au haut de chaque mât, & en sa brisure, qui sert pour en emboëter un autre. On l'appelle autrement *chouquet*. *Lignea clava, stipes malt insidens*.

En Chymie, on appelle aussi *tête de More*, une chappe ou chapiteau d'un alembic, qui a un long col, pour porter les vapeurs dans un tonneau qui sert de réfrigerant. *Alambici operculum tabulatum*.

En terme de Blason, on appelle *têtes de Mores*, des *têtes* qui sont représentées ordinairement de profil, & bandées, liées & tortillées. *Caput nigrum*. On apelle aussi *têtes arrachées*, les *têtes* d'oiseaux & des autres animaux où le poil paroit encore; & *têtes coupées*, celles dont la séparation est faite nettement.

En terme de Chymie, on appelle *tête morte*, le marc qui demeure des corps dont on a tiré par la distillation, ou par autre voye, toute l'humidité & les sels. *Iners, exfucca terra, caput mortuum*. *Tête* morte, ou *tête* damnée. C'est la partie terreuse des mixtes, laquelle reste après les dissolutions. C'est un corps poreux, friable, sans saveur & sans odeur, destiné à contenir & à fortifier les principes agitans. La vraie *tête morte*, en termes de Philosophie hermétique, c'est lorsqu'on a ôté tout le soufre & le mercure de la matière, & qu'elle est dépourvue d'âme & d'esprit; le corps mort ne contient plus que le véritable fel fixe, qui est le principe de toute fixation & coagulation. Dict. Herm.

La tête du dragon et sa queuë. En Philosophie hermétique. Ce sont l'âme & l'éfprit qui sont créés du mercure Philosophal.

Les Médaillistes distinguent les *têtes* des anciennes médailles par les différens habillemens de *tête*. *Capitalia ornamenta*. Dans les médailles impériales lorsque la *tête* est toute nuë c'est ordinairement la marque que ce n'est point la *tête* d'un Empereur, mais de quelqu'un de ses enfans, ou de l'héritier présomptif de l'Empire. On voit pourtant de simples Césars, qui n'ont jamais régné, couronnez de laurier, ou parez du diadême: comme on voit au contraire des *têtes* d'Empereurs toutes nuës. Les *têtes* qui sont couvertes; le font ou du diadême, ou d'une couronne, ou d'un casque, ou d'un voile, ou de quelque habillement étranger. Le diadême est plus ancien que la couronne. Le Sénat accorda à Jules Céfar de porter la couronne de laurier, & ses successeurs l'ont prise après lui. Les *têtes* des Déïtez portent les mêmes ornemens, ou quelque symbole particulier du Dieu, comme le boisseau qui se voit sur les *têtes* de Sérapis, & de tous les Gémes. Les *têtes* qu'on remarque sur les médailles des villes, ne font autre chose que le Génie de villes, ou la Divinité qu'on y honoroit. Le P. Jobbért.

En termes de Musique, on appelle la *tête* d'un luth, d'un ruorbe, ou d'autre instrument semblable, la partie attachée au manche, où se mettent les chevilles, qui servent à monter ou à baisser les cordes, afin de les mettre d'accord, & qui lui sert de clavier. *Capus summitas, cervix*.

En termes d'Astronomie, on appelle la *tête* ou la queuë du dragon, les deux points de l'écliptique où elle est coupée par l'intersection de l'orbite des planètes, & particulièrement par celle de la lune, dans lesquelles, quand les luminaires se rencontrent, il faut qu'il y ait éclipse de l'un ou de l'autre. *Caput vel cauda draconis*. La *tête* se marque ainsi ☊, & la queuë ☋. Voyez Dragon.

Tête de voussoir, En termes d'Architecture. C'est la partie de devant ou de derrière d'un voussoir d'arc. Daviler.

Tête de mur, C'est ce qui paroit de l'épaisseur d'un mur dans une ouverture, qui est le plus souvent revêtu d'une chaine de pierre ou d'une jambe entière. Id.

Tête de chevalement, Pièce de bois qui porte sur deux étayes pour soutenir quelque pan de mur ou quelque encognure, pendant qu'on fait une reprise par sous œuvre. Id.

Tête de canal, C'est l'entrée d'un canal, & la partie la plus

proche de jardin où les eaux viennent se rendre après le jeu des fontaines. C'eſt auſſi un bâtiment ruſtique en manière de grotte, avec fontaines & caſcades au bout d'une longue piéce d'eau, comme la *tête* du canal de Vaux le Vicomte, qui eſt un ouvrage de grandeur fort conſidérable. ID.

TÊTE DE BEUF OU DE BELIER DÉCHARNÉE. Ornement de ſculpture des temples des païens par raport à leurs ſacrifices, qui entroit dans les métopes de la friſe Dorique, & en d'autres endroits, comme il s'en voit à une ſculpture de la Famille Metella prés de Rome, appellée pour ce ſujet Capo dibove. ID.

TÊTE PÉRDUË. On appelle ainſi toutes les *têtes* des boulons, vis & clous, qui n'excéde point le parement de ce qu'ils attachent ou retiennent. ID.

TÊTE, ſe dit encore en pluſieurs phraſes particuliéres & figurées. Tenir *tête* à quelqu'un, c'eſt lui réſiſter, s'oppoſer à ſes deſſeins, combattre ſon avis, ſon opinion. *Reſiſtere, obſiſtere, reluctari.* Se jetter à la *tête* de quelqu'un, c'eſt lui offrir ſon ſervice, ſe donner à bon marché. On dit auſſi d'une marchandiſe qui eſt à vil prix, qu'on la jette à la *tête* des gens. On dit encore, Rompre la *tête* à quelqu'un; pour dire, l'importuner. *Obtundere.* On dit auſſi, Crier à pleine *tête*, crier à tue-*tête*; pour dire, crier de toute ſa force. On dit ſe tompre la *tête*, ſe caſſer la *tête* à faire quelque choſe; pour dire, travailler avec une grande coutention, un grand travail d'eſprit. On dit d'un vin gros & fumeux, que c'eſt du caſſe *tête*. On dit d'un homme jaloux, qu'il a mal à la *tête*, qu'il a martel en tête. Ce dernier ſe dit auſſi quand on a quelque choſe dans l'eſprit qui inquiéte. On dit auſſi, qu'un homme va la *tête* levée par tout, quand il ne craint aucun reproche, & qu'il va *tête* baiſſée au combat, pour dire, courageuſement & aveuglément. M. le Maréchal de C. ſur le point de mourir, diſoit, Je m'en vais donner *tête* baiſſée dans l'avenir. Aller *tête* baiſſée contre la fortune CORN. On dit auſſi, qu'on a regardé, qu'on a examiné un homme depuis les piéds juſqu'à la *tête*; pour dire, fort attentivement. On dit auſſi, qu'un homme a des dettes, des affaires pardeſſus la *tête*; pour dire, qu'il eſt noyé de dettes, accablé d'affaires. On dit auſſi, qu'on a la *tête* mal faite, quand on a la migraine, ou quelque douleur de *tête*; que l'on a mal à la *tête*, qu'une ſoupe à l'oignon, retient la *tête* pour dire, qu'ils la ſoulagent, qu'ils la guériſſent.

On nomme *tête* vêrte, un jeune éventé.

Il y a des fromages qu'on nomme *têtes* de Moines.

TÊTE, ſe dit provérbialement en ces phraſes. On dit d'un entêté, d'un opiniâtre, Il eſt comme le Bonetier, il n'en fait qu'à ſa *tete. Cerebroſus, capitoſus, pervicax.* On dit auſſi, Ce ſont deux *têtes* en un bonnet, pour dire, Ce ſont deux bons amis, qui n'ont qu'une ſeule volonté, On dit ironiquement de celui qui fait le malade, Il a la *tête* plus groſſe que le poing, & ſi elle n'eſt pas enflée. On dit, A laver la *tete* d'une âne, on n'y perd que la leſſive, lorſqu'on réprimende quelqu'un, qu'on lui lave la *tête* inutilement. On dit auſſi, Bonne femme, mauvaiſe *tête*. Il ne ſçait où donner de la *tête*; il n'a aucun bien, aucun ami, aucune reſſource. Autant vaudroit ſe battre la *tête* contre un mur, pour dire, prendre de la peine inutilement. On dit auſſi, Il y va de cul & de *tête*, comme une corneille qui abat des noix; pour dire, Il s'y employe de toute ſa force. *Totis viribus enixi, conari, contendere.* On dit auſſi, Groſſe *tête*, peu de ſens. Et l'on dit qu'un homme a des chambres vuides à louer dans la *tête*, qu'il a la *tête* à l'évent, qu'il a une *tête* de linotte; pour dire, qu'il eſt fou, qu'il a la *tête* légére, une *tête* ſans cervelle, une *tête* vêrte, mal timbrée, démontée. On dit auſſi, qu'une *tête* de fou ne blanchit jamais. On dit auſſi d'un Picard, qu'il a la *tête* chaude, la *tête* prés du bonnet, pour dire, qu'il eſt prompt à ſe facher. *Promptus ad iram.* On dit auſſi d'un ivrogne, On voit bien à ſes yeux que ſa *tête* n'eſt pas cuitte; pour dire, que le vin lui a donné dans la *tête*, qu'il a bû du caſſe-*tête*. On dit auſſi, Autant de *têtes*, autant d'opinions. Je ſuis auſſi étonné de cela, que ſi les cornes me venoient à la *tête*. On dit auſſi qu'un homme eſt bien chaudement, la *tête* au cuiſſeau; en plaignant celui à qui quelque malheur eſt arrivé. On dit auſſi, J'y mettrois ma *tête*, j'y donnerois ma *tête*, j'y gagerois ma *tête* à couper, & ſi c'eſt la gageure d'un fou; pour dire, j'en ſuis bien aſſuté. On dit encore, que la *tête* a emporté le cul; pour dire, que le plus fort a emporté le plus foible. On dit d'un homme inquiet, que ſa *tête* donne bien du mal à ſes piéds. On dit d'un vieillard vigoureux, qu'il eſt comme le porreau, qu'il a la *tête* blanche, & la queuë vêrte. Il eſt accoutumé à cela comme un chien d'aller au *tête*. On dit qu'une *tête* de mouton eſt un biſque de gueux. On dit chez les Jardiniers, que quand le Diable voudroit replanter ſa femme, il lui couperoit la *tête*; parce qu'ils diſent tous ce qu'ils tranſplantent. Frotte le derriére de ta *tête* pour t'en ſouvenir. MAUGUR.

On jurroit autrefois par la *tête* de l'Empereur comme nous l'avons dit au mot JURER. Ce pourroit bien être de là qu'eſt venuë la mauvaiſe coutume de jurer par la tête de Dieu, & par conſéquent ces mauvais mots, *Tete-Dieu, Tete di.*

TÊTEGUIENNE. Voyez TESTIGUIENNE.

TESTER, v. n. (Prononcez *Te.*) Diſpoſer de ſes biens, & les déſtiner aprés ſa mort à certaines perſonnes qu'on inſtituë héritiers, ou légataires. *Teſtari, teſtamentum facere.* A Paris on ne peut *teſter* de ſes meubles & acquêts, qu'à l'âge de 20 ans accomplis, & à 25 du quint de ſes propres. En Normandie on peut *teſter* du tiérs de les acquêts, pourvû que le teſtament ſoit fait trois mois avant la mort du Téſtateur; mais on ne peut *teſter* d'aucune portion de ſes propres. En France on ne peut *teſter* en faveur de ſon Confeſſeur, ni de ſon Médecin. Les Religieux Profés n'ont point de faculté de *teſter*. Un etranger qui n'a point de létres de naturalité, un condamné aux galéres, ou à un banniſſement à perpétuité, ni un intérdit ne peuvent *teſter*. Par le droit Romain les mâles pouvoient *teſter* à 14 ans, & les femelles à 12. Il étoit permis par les Loix des Empereurs aux gens de guére, de *teſter* de la maniére qu'ils voulooent, aux autres non. Et c'eſt pourquoi ils étoient obligez à certaines formalitez, comme à celle de faire téſtament pour le tout, ou d'être répuez mourir ſans téſtament. Et c'eſt un uſage que Pomponius appelle abativement une loi naturelle, mais qui toutefois n'étoit qu'une loi reçuë parmi les Romains. COUTIN.

TÊTE A TÊTE, adv. L'un devant l'autre, *Confertis capitibus.* Nous avons dit *tête-à-tête*. Ils ſe ſont rencontrez *tête-à-tête*, vis-à-vis, tête pour tête. On dit provérbialement *tete-à-tête* comme des Fourbiſteurs.

TÊTE A TÊTE, ſe dit auſſi ſubſtantivement. Les Amans chércherit le *tête-à-tête*. *Colloquia ſecreta.* On lui accordé un *tête à tête*, une converſation de ſeul à ſeul. Cette affaire demande un *tête-à-tête*, ne doit être faite qu'entre quatre yeux,

POIRE A DEUX TÊTES. Nom d'une ſorte de poire. *Piri ſpecies.*

TÊTE DE BUCH. Voyez Cap de BUCH. *Buchianum promontorium.* C'eſt un cap de Guienne à l'oueſt de Bourdeaux. Quelques-uns le prennent pour le *Curianum promontorium*, de Ptolomée, que d'autres croyent être ce qu'on appelle la Pointe d'Arcaſſon.

TÊTE-BLEU, Sorte de jurement dans lequel on met *bleu* à la place du ſaint nom de Dieu que les jureurs employent, & pour éviter de profaner ce ſaint nom. Ce mot s'emploie plutôt par maniére d'interjection que de jurement. *Heu me! Me miſerum! Papa.*

Mais quoi, les François à la nage,
Ont déjà la Sambre paſſé!
Tête-bleu! *quel feu que! carnage!*
Ami, ne fais-je point bleſſé?

TÊTU, adj. Jurement.

TESTERBANDT, ſ. m. Nom propre d'un ancien Comté; confondu depuis pluſieurs ſiécles avec le Duché de Cléves. *Teſterbantum, Teſterbandæ Comitatus.* Il étoit au nord de ce Duché, vérs le Rhin, le Wahal & la Meuſe. MATY.

TESTES, ſ. m. & plur. Ce mot eſt Latin, & ſignifie la même choſe que tétticules. On le donne en Anatomie à des parties du cérveau. Les épiphyſes des protubérances orbiculaires s'appellent *teſtes*. DIONIS.

TÉSTICULE, ſ. m. Partie double de l'animal, qui ſert à la génération. *Teſticulus.* Les *teſticules* ſont extérieurs aux hommes. Quelques-uns n'en ont qu'un; d'ordinaire ils en ont deux, & même il s'en trouve qui en ont trois; quelques Médecins aſſurent qu'il y a eu des hommes; qui en ont eu juſqu'à quatre. Ils ſont de figure oblongue ou ovale, grós comme un œuf de pigeon. Leur ſubſtance n'eſt autre choſe qu'un tiſſu de vailleaux ſéminaires, qui ſervent à filtrer la ſemence, & à la ſéparer du ſang, que les autéres ſpérmatiques y ont porté. Leur membrane commune s'appelle *ſcortum*, ou *ſcrotum*, parce qu'elle reſſemble à un ſac, ou bourſe de cuir, que les Anciens appelloient *ſcortea*, comme une choſe faite de peau. Les femmes en ont d'intérieurs, qui ſont poſez ſur les muſcles des lombes, d'une qualité, figure & ſubſtance différente. Les nouveaux Anatomiſtes ont découvért qu'ils étoient pleins d'œufs, & ont ſoutenu que la génération des hommes, & de tous les animaux ſe faiſoit par le moyen des œufs, comme celle des oiſeaux. Les animaux qui font le plus de petits, & qui s'accouplent le plus ſouvent, les ont auſſi au dedans. Quelques Médecins ont honoré ces parties du nom de *principales*, & ont dit qu'elles étoient plus excellentes que le cœur. Les Eunoques ſont ceux à qui on a retranché les *teſticules*. Le peuple les appelle *temoins*, parce qu'ils rendent témoignage de la virilité. C'eſt ce qu'on appelle proprement *genitoires. Genitalia.*

Digitized by Google

nitalia. Les Grecs ont appellez *didymes* ou *gémeaux*. Les Anatomistes trouvent aussi dans le cerveau deux petits corps ronds, & durs entre le troisiéme & le quatriéme ventricule, auprés de la glande pinéale, qu'ils appellent *testicules* ou *testes*, & en Grec, ὄρχεις & διδυμοι.

On appelles les *testicules* de cerfs *daintiers*, & ceux d'un sanglier *laures*.

TÉTIÈRE, ſ. f. Beguin d'enfant en maillot. *Puerilis calantica*, *limea infantis calyptra*. La *tetiere* eſt une partie de la garniture d'une bayette qu'on donne à une Nourrice avec l'enfant.

TÉTIÈRE, ſe dit auſſi à l'égard du cheval, de la partie de la bride qui lui entoure la tête; des cuirs qui ſoutiennent le mors, & les rênes ou les longes. *Frontalia*.

TÉTIGUÉ, Sorte de Jurement de Payſan. *Hercle*. Eh, *tétigué*, point tant de complimens. Mol.

TÉTIGUIENNÉ, Autre ſorte de jurement de Payſan. *Hercle*. *Tetiguienne* cela ſera drôle. Mol. Il y a des Payſans qui prononcent l's de ces deux mots, & d'autres qui ne la prononcent pas. C'eſt une remarque de la premiére édition, que l'on croit fauſſe, ou dont l'on doute fort. Jamais ils ne prononcent l'r.

TÉSTIMONIAL, ALE. adj. (Prononcez l'r.) Qui rend témoignage. *Teſtimonialis*. Il ne ſe dit qu'en Pratique & en Cour d'Egliſe, des Lettres que les Prélats, ou les Supérieurs donnent aux Eccléſiaſtiques, ou aux Religieux, pour certifier ou atteſter leurs bonnes mœurs, le congé qu'on leur a donné, &c. Un Moine vagabond peut être arrêté, faute de faire apparoir des Lettres *teſtimoniales* de ſon Supérieur.

On le dit auſſi des Lettres de Scholarité dont un écolier juré doit faire apparoir, avant que de pouvoir obtenir des Lettres de garde gardienne.

TÉSTON, ſ. m. (L'ſ ſe prononce.) Ancienne monnoie de France, qui a eu différens prix. On a commencé à les fabriquer ſous Louis XII, en 1513, & alors ils étoient du poids de 7 deniers, 12 grains & demi. *Capitatus nummus*. On les appelloit *téſtons* à cauſe de la tête du Roi, qui y étoit répréſentée. On n'avoit point fabriqué en France, ſous la troiſiéme race, de monnoie d'argent auſſi peſante que celle des *téſtons*, & il n'en reſte point depuis le commencement de la Monarchie, qui ſoient de ce poids. Avant les *teſtons* on ne faiſoit en France que des gros, qui ne valoient que deux ſols. Voyez Mr Le Blanc, dans ſon Traité ſur la quelle peut cette choſe à rectifier. Le Roi Louis XII fit frapper de deux ſortes de *téſtons*, des gros *téſtons*, & des gros *teſtons* de Milan; ceux-ci donnoient au Roi le titre de Duc de Milan. Sous le régne de Louis XII, & au commencement de celui de François I. les *teſtons* ne valoient que dix ſols; mais dés l'an 1543, ils commencérent à valoir onze ſols. Sous Henri II, & ſous François II, les gros *téſtons* valoient onze ſols & quatre deniers.

Ceſt charles IX qui fit faire des demi-*teſtons*. Sous ce Prince, les *téſtons* ont eu deux différens prix; car en 1561, ils valoient douze ſouls, & en 1573, douze ſouls, ſix deniers. Henri III défendit en 1575, le cours des *téſtons*. Les *teſtons* ont cours en Angleterre, & l'ont eu dés les régnes d'Henri VIII, & d'Edouard VI. Il valoient douze deniers ſous le premier; ſous celui ci, neuf deniers, & à préſent ſix deniers. Les *teſtons* d'Angleterre ſont d'argent pur. *Téſtons* ſe dit par extenſion de l'argent en général.

Certain Quidam amoureux de téſtons. Régnier.

On dit d'une choſe de vil prix, qu'elle ne vaut pas un *téſton*. On dit pour marquer un homme fort avâre, qu'il ne donneroit par un *teſton* pour un quart d'écu, qu'il ſe tiendroit à deux liards. On dit auſſi, Avoir toujours le *teſton* au gouſet; pour dire, avoir toujours de l'argent avec ſoi. Et au contraire, on dit n'avoir pas le *teſton*; pour dire être gueux, n'avoir point d'argent. Elle eſt belle, mais au Diable le *téſton*; c'eſt-à-dire, qu'elle n'en. On a dit auſſi proverbialement, qu'une fille avoit l'âge d'un *teſton*, quand elle n'avoit que quinze ans.

On appelle *teſton* rogné, un ignorant; pour dire, qu'il n'a point de lettres, comme un *téſton* dont on a rogné la légende. *Doctores monetæ tonſæ*, ſont les Docteurs honoraires, qui ſont reçus ſans examen, & ſont ordinairement plus ignorans que les autres.

TÉSTONNER, verb. act. (Prononcez l'r.) Accommoder la tête & les cheveux. *Caput comtinare*, *comere*. Les Courtiſans ſont toujour bien peignez & bien *téſtonnez*.

TÉSTONNER, ſignifie auſſi, Battre & donner des coups, particuliérement ſur la tête. *Caput percutere*, *ferire*. Pour avoir fait une médiſance, il a été bien *téſtonné*, bien battu. Approche un peu, que je te *téſtonne*. Ablanc.

TÉSTONNÉ, ÉE. part. paſſ. & adj.

TÉTU, ſ. m. Terme de Maçon. C'eſt un gros marteau, qui ſert à démolir. *Malleus capitatus*, *deſtructorius*. Il y a auſſi des *tétus* à arrêter, qui ſont des côtez ont des taillans qui s'avancent en forme de coins, qui ſont au milieu un angle entrant. Celui-ci ſert particuliérement à tailler, & à façonner le pavé.

TÉTU, TUE. adj. Opiniâtre, qui s'arrête fortement à éxécuter ſes réſolutions, qui n'en démord point. *Pertinax*, *obſtinatus*, *contumax*. Le plus grand ſupplice d'un mari, c'eſt d'avoir épouſé une femme *tétue*.

Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. C'eſt un *tétu*. C'eſt une *tétue*.

T E T.

TET, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Rouſſillon. *Tetes fluvius*; anciennement *Ruſcino*, *Ruſcio*, *Thetis* Elle a ſa ſource dans les Pyrénées, baigne Ville Franche de conflent, Pérpignan, & va ſe décharger dans la mer Méditérranée.

TÉTANOS, ſ. m. Terme de Médecine qui eſt purement Grec, & qui ſe dit d'une éſpéce de convulſion tonique, dans laquelle les muſcles antérieurs & poſtérieurs de la tête ſont également affectez, enſorte qu'elle ne panche ni d'un côté, ni d'autre.

Ce mot vient du vérbe τείνειν, *tendere*, *étendre*.

TÉTASSE, ſ. f. Térme odieux qu'on applique aux mamelles; quand on les veut accuſer d'être molles flaſques, pendantes & vilaines. *Mammæ productiores*, *mollior & ſqualidæ*. Les Indiennes ſont vantité d'avoir de longues *tetaſſes*, & d'alaiter leurs enfans pardeſſus leurs épaules. On dit par injure, *tetaſſe* à jetter ſur l'épaule.

TETE, ſ. f. Trayon; l'endroit par où les petits des animaux ſe nourriſſent, & tirent le lait de leurs mêtes. *Papilla*. Les truyes, les chattes, les chiennes, ont pluſieurs *têtes* ou petits bouts ſous le ventre pour nourrir pluſieurs petits.

Ce mot vien du Latin *tetta*, qui a été fait du Grec, τιτθὶς. *mamma*, ſignifiant la même choſe. Ménage. Quelques-uns le dérivent de l'Allemand *tute* ou *tutte*, qui ſignifie la même choſe. L'éſpagnol dit *teta*.

TÊTE CHÉVRE, ſ. m. Sorte d'oiſeau de nuit. *Caprimulgus*.

TÉTÉGUIN, TÉTUAN, TÉTOUAN, ſ. m. m. Nom d'une petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie. *Teteguina*, *Tetuanum*. Elle eſt dans la province d'Habata, à deux lieuës de la mer Méditérranée, & à huit de Ceuta, vérs le midi. Elle eſt aſſez bien bâtie. Ses habitans ſont environ au nombre de quinze mille, ils ſe diſent Andalouſiens, parlent préſque tous Eſpagnol, & s'attachent beaucoup à la pirateríe. Les Marchands Chrétiens y entretiennent deux Récolets Eſpagnols, avec un petit Hopital pour le ſoulagement des éſclaves. Mat.

TÉTER, v. act. Tirer avec la bouche le lait de la mammelle d'une femme, ou de la femelle de quelque animal, le ſucer pour s'en nourrir. *Lactere*, *mammam ſugere*, *exſugere*. *Teter* une femme. *Teter* une vache. On n'a point trouvé d'autre remède à ſon mal, que de l'obliger à *teter* une nourrice, une chévre. On dit qu'un enfant a *teté* du mauvais lait, quand il a été nourri par une femme qui étoit devenuë groſſe.

Teter, s'employe auſſi abſolument. Cet enfant *tete* bien. *Sugere*. Donnez-lui à *teter*. Il ne *tete* plus. Il n'a *teté* que deux ans. Les petits des lions, des ours, &c. ne *tetent* qu'un cértain tems.

TETHINE, ou TITHINE, ſ. f. Vieux mot. Nourrice; & en Languedoc, c'eſt le terin. Borel. *Nutrix*

TÉTHYS, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe du Paganiſme. *Téthys*, La Déeſſe *Téthys* étoit fille du Ciel & de la Térre. *Heſiod. Theog.* v. 134. *Apollodore* Elle étoit femme de l'Océan, dont elle eut trois mille filles nymphes de l'Océan. *Téthys* étoit la Déeſſe de la mér, & elle ſe nommoit ainſi de τιθήνη, qui ſignifie *nourrice*, parce qu'elle étoit la Déeſſe de l'humidité, qui eſt ce qui nourrit & entretient tout. *Téthi* fut la nourrice de Junon. *Hygin. C.* 177. On la nommoit la Mére des Déeſſes. Ce n'eſt point *Téthys*, mais Thétis ſa petite-fille, qui fut mére d'Achille. Les Latins l'appelloient *Salatia*. Voyez Servius, ſur le I. L. de l'Enéide, ſect. 16. de l'édition de Robert Eſtienne. Elle étoit femme de Neptune, qui étoit l'Océan. Quelques Auteurs ont cru que *Téthys* étoit la tére; mais c'étoit la mér, & elle étoit fille de la tére, & non pas la tére. Voyez Natal Comés, *Mythol*, *L. VIII. C. II.* Voſſius, *De Idolol. L. II. C.* 78. & les Notes de Barteus, ſur le vérs 132 de la Théogonie d'Héſiode. Voyez THETIS.

Ce nom vient de τιθὶς *grand-mere*, ou *nourrice*, ou de τιθὶς *tante*; & il eſt différent de celui de ſa petite-fille Thétis; l'un s'écrivant en Grec Τεθὶς & l'autre Θέτις.

TETIN, ſ. m. Le bout de la mamelle des femmes par où ſort le lait, que les enfans ſuccent pour ſe nourrir. *Papilla*. Il ſe dit auſſi pour *Teton*, mais dans le ſtile bas & comique.

TÉTINE, ſ. fém. Ce mot ne ſe dit proprement que du pis de la vache, ou de la truye, conſideré comme bon à manger. *Sumen*. Quelques-uns font friands de *tetines* de vaches. *Tetines* de truyes.

Tétine, ſe dit auſſi de la boſſe qu'un coup de mouſquet, ou de

Digitized by Google

piſtolet, ou de quelque autre arme offenſive, faiſ ſur une cuiraſſe, lorſqu'il ne la perce pas d'outre en outre. *Impreſſo, contuſo.* Il a reçu ſur la cuiraſſe un coup de mouſquet qui y a fait une *tetine*.

TETON, ſ. m. Mammelle, la partie éminente du ſein, particulièrement de celui des femmes, ou ſe forme le lait. *Uber, mamma.* Les *tetons* commencent à venir à cette fille; elle a des *tetons* blancs, ronds, durs, & bien placez. Cette femme eſt bien nourrie, elle a de bons gros *tetons*. Les enfans appellent leur Nourrice, *Maman teton.*

TETONNIÈRE, ſ. f. Ce mot ſe dit parmi les jeunes Demoiſelles, pour ſignifier un morceau de dentelle qu'on met par dedans au haut du corps de juppe; pour cacher une partie des tetons. *Mamillare, tenia mamillaris.* Voilà une jolie *tetonniere.*

TÉTRACHORDE. Tême de Muſique, qui ſignifie la tierce, & eſt une conſonance ou intervalle de trois tons. *Tetracordon*, vel *διατεσσαρων.* Il y a la tierce majeure & la mineure, qui ne différent que d'un demi-ton.

Tétrachorde, ſignifie un rang ou un ordre, ou pour mieux dire, une partie du ſyſtême général compoſée de quatre chordes, ſons ou voix diatoniques, que l'on nomme autrement Quarte. Selon l'ancien ſyſtême un *tétrachorde* formoit diatoniquement entre ſes quatre degrez trois intervalles, dont le plus bas étoit un ſemiton, le plus haut un ton mineur, & celui du milieu un ton majeur, comme

MI LA
Ton mineur.
RE SOL.
Ton majeur.
UT FA
Demiton.
SI MI.

Le demiton étoit partagé en deux quarts de tons par une chorde enharmonique; le ton majeur, ou celui du milieu étoit partagé en deux ſemitons, dont le plus bas qui étoit le majeur étoit partagé en deux quarts de ton par une autre chorde enharmonique; & le plus haut qui étoit le mineur, n'étoit point partagé par d'autres chordes non plus que le ton mineur; leur minorité les rendant tous deux incapables, ſelon la doctrine des Anciens, de recevoir aucune chorde, ni chromatique, ni enharmonique. Cet ordre des trois intervalles étoit alors jugé ſi eſſentiel & ſi néceſſaire pour la formation du *tétrachorde*, que de là eſt venuë l'invention de la chorde Trite-ſynemennon qu'on nomme maintenant *b*-mol. Les Anciens, dans leur ſyſtême, outre quatre *tétrachordes*, en avoient un cinquiéme. Depuis qu'on a trouvé le moyen de ſéparer le ton en deux ſemitons, & par conſequent chaque octave en 12 ſemitons, on ne parle plus de *tétrachordes* que par raport à la doctrine des Anciens.

Cependant il ne faut pas oublier d'expliquer encore ici ce que c'eſt que la ſynaphe ou conjonction, & de la diſeuguſis, ou disjonction des *tétrachordes*, dont il eſt ſi ſouvent fait mention dans les livres des Anciens. Deux *tétrachordes* ſont conjoints quand la même chorde eſt la plus haute du premier ou plus bas, & la plus baſſe d'ſecond, c'eſt ce qui arrive dans les deux *tétrachordes* qui compoſent l'eptachorde ou la ſeptiéme, mais lorſque deux *tétrachordes* n'ont point de chorde commune, & qu'au contraire ils en ont chacune de différentes qui les commencent & qui les finiſſent, en ſorte même qu'il y a entre eux deux intervalles d'un ton; pour lors ils ſont disjoints: c'eſt ce qui arrive dans les deux *tétrachordes* qui compoſent l'octave. BROSSARD.

TÉTRADE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tetradius.* Il y a un *Tetrade* Evêque de Bourges que Grégoire de Tours qualifie, peu après ſa mort, d'homme de glorieuſe mémoire. Il aſſiſta au Concile d'Agde en 506. Catherinot dit qu'on l'avoit nommé *Tetradius*, qui ſignifie Quatriéme, parce qu'il étoit né un Mercredi, qui eſt le quatriéme jour de la ſemaine. Mais ſçavoit-on pour lors aſſez de Grec en France pour cela? CHASTELAIN. C'étoit ſur la fin du Ve ſiécle. Or en ce ſiécle, & au ſuivant, il n'y a point de Concile dont nous ayons les ſouſcriptions, où il n'y ait des Evêques qui ayent des noms Grecs. Dans celui ſeul d'Agde il y en a neuf ou dix. Quelque raiſon que ce ſoit qui leur fit donner ces noms, ce ſont des noms Grecs, & il n'eſt pas à croire qu'on ne les entendit pas. J'aurois donc bien plutôt demandé à M. Catherinot, où il a trouvé que ce fut pour la raiſon qu'il dit, qu'on nomma ce Saint, *Tetradius.*

TÉTRADITE, ſ. m. & f. Nom que l'on a donné à pluſieurs Hérétiques differens. *Tetradita.* Les Sabbathiens ont été appellez *Tetradites*, parce qu'ils jeûnoient le jour de Pâques comme le quatriéme, ou Mercredi. Les Manichéens & tous les autres qui ont admis une Quatrénité au lieu d'une Trinité en Dieu, ou quatre perſonnes en Dieu, au lieu de trois, ont auſſi été appellez *Tetradites.* On appella *Tétradites* Pierre le Foulon, & ſes ſectateurs à cauſe de l'addition qu'ils faiſoient au triſagion, pour autoriſer l'erreur qu'ils enſeignoient, que dans la paſſion de JESUS-CHRIST, c'étoit non pas une perſonne, mais Dieu, la nature qui avoit ſouffert & dans la divinité.

Les Anciens nommoient auſſi *Tétradites* les enfans qui naiſſoient ſous la quatriéme Lune, & ils croyoient qu'ils étoient malheureux.

Ce mot vient de τετραϛις, ou τετραϛες, *quatre.*

TETRAÈDRE, ſ. m. Tême de Géométrie. C'eſt un des cinq corps réguliers, qui eſt compoſé de quatre triangles équilatéraux; c'eſt-à-dire, qui ont les faces & les angles égaux.

Ce mot eſt Grec, τετραεδρον, *tetraedrum.*

TÉTRAGONE, adj. m. & f. Tême de Géométrie. Qui a quatre angles. Un quarré, un parallélogramme, un rombe, un trapéze, ſont des figures *tétragones.*

Ce mot eſt Grec, & eſt compoſé de τετρα, *quatuor*, & de γωνια, *angulus*; c'eſt-à-dire, *quatre angles.*

TÉTRAGONIAS, ſ.m. Tême d'Aſtronomie. *Tetragonias.* Comete dont la tête eſt de figure quadrangulaire, & dont la queuë eſt longue, épaiſſe & uniforme, & qui ne différe pas beaucoup du météore, qu'on appelle *Trabs*, Poutre.

TÉTRAGONISME, ſ. m. Mot tiré du Grec, dont quelques Auteurs ſe ſont ſervis, pour dire, quadrature du cércle. *Tetragoniſmus.*

Ce mot vient de τετραϛες, *quatre*, & γωνια, *angle.*

TÉTRAMÉTRE, adj. & ſ. m. Vers iambique de huit piéds. *Tetrameter.* Ce mot eſt auſſi Grec, & vient de τετραϛος, *quatuor*, & μετρον, *metrii*; c'eſt-à-dire, *quatre meſures.* On ne trouve de ces ſortes de vers que dans les Tragiques, comme Térence.

TÉTRAODION, ſ. m. Tême Eccléſiaſtique, purement Grec. C'eſt le nom qu'on donne dans l'Egliſe Grecque, à un Hymne que l'on y chante le Samedi-ſaint. On le nomme ainſi, parce qu'il eſt compoſé de quatre parties. Cedrénus dit que cet Hymne eſt de deux Auteurs. Le Patriarche Thomas le commença, & le Moine Marc l'acheva.

Ce mot vient de τετραϛις, *quatre*, & ᾠδη, *ode*, *chant.*

TÉTRAPASTE. Tême de Méchanique. Machine où il y a quatre poulies. τετραπαστον, *quatre poulies.*

TÉTRAPÉTALE, adj. m. & f. Tême de Botaniſte. *Tetrapetalus.* Il ſe dit des fleurs compoſées de quatre pétales, ou feuilles colorées, que les Botaniſtes appellent *pétales*, poſées autour du piſtille. Selon M. Ray, les fleurs *tétrapétales* conſtituent une eſpéce particuliére de plantes. M. De Juſſieu, dans ſon Introduction à la connoiſſance des plantes, les appelle *polypétales* à quatre piéces, & en fait auſſi une eſpéce à part.

TÉTRAPLES, ſ. m. & plur. Tême d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. C'étoit une Bible rangée par Origéne ſur quatre colonnes. Dans chaque colonne étoit une verſion différente: celle d'Aquila, de Symmaque, des Septante & de Théodotion. Sixte de Sienne dans le IVe & le VIIIe Livre de ſa Bibliothéque s'eſt trompé, quand il confond les *Tétraples* avec les Hexaples. Les *Tétraples* ſont un ouvrage différent, compoſé après les Hexaples & en faveur de ceux qui ne pouvoient avoir les Hexaples. Quelques Auteurs croyent que l'ordre dans lequel étoient rangées les quatre verſions Grécques qui compoſoient les *Tetraples*, n'étoit pas tel que nous venons de le marquer, & ils prétendent que les Septante étoient à la premiére colonne, mais S. Epiphane dit pontivement le contraire, & les place à la troiſiéme. Il apporte même la raiſon qu'Origéne avoit eu d'en uſer ainſi. C'étoit, dit-il, afin que la meilleure verſion fût au milieu, & qu'on pût aiſément y confronter les autres & les corriger par celle-là. Baronius à l'an 231 de J. C. croit que les Septante occupoient en effet dans les Hexaples, la troiſiéme place, entre les verſions Grécques, mais à la premiére dans les *Tétraples*; cependant S. Epiphane dit le contraire, & au C. 19. leur donne la même place dans l'un & l'autre de ces ouvrages, en diſant que pour faire des *Tétraples* les Hexaples, il ne falloit qu'ajouter deux fois le texte Hébreu, ſans dire mot du changement de l'ordre des verſions. Voyez S. Epiphane dans ſon Traité des Poids & des Meſures, & les Animadverſions du P. Pétau, ſur cet ouvrage.

Ce mot vient du Grec τετραπλοῦς, qui ſignifie *quadruplex.* Voyez HEXAPLES.

TÉTRAPTOTE, adj. m. & f. Tême de Grammaire qui ſe dit des noms qui n'ont que quatre cas. *Tetraptotus.*

TÉTRARQUE, ſ. m. Prince qui a, & qui gouverne la quatriéme partie d'un Royaume. *Tetrarcha.* Ce mot qui vient de τετρας, *quatriéme*, & αρχη, *Commandement*, *domination*, a ſignifié d'abord ce qu'il ſignifie en effet par ſon origine. Un Prince qui gouverne la quatriéme partie d'un Royaume diviſé en quatre; mais enſuite on l'a donné à tout petit Roi, ou petit ſouverain, & il eſt devenu ſynonyme d'Ethnarque. Car premiérement Pline parle de

Digitized by Google

de ſix Tétrarchies enclavées dans les villes de la Décapole. 7. Le Royaume d'Hérode ne fut divisé qu'en trois parties, qui furent pourtant appelées Tétrarchies, & dont les Souverains, en Saint Luc III. 1, ſont appellez *Tetrarques*, 3°. Environ cinquante ans avant JESUS-CHRIST il y avoit un Ptolomée fils de Mennas, à qui l'on donne la qualité de Tétrarque. *Joſeph*, *Antiq. Jud. L. XIV. C.* 23. dit qu'après la bataille de Philippes, Antoine ayant paſſé en Syrie, conſtitua *Tétrarque* Hérodes & Phaſiel ſon frère, & ſur les médailles Hérode eſt appellé Ethnarque. Voyez la Diſſertation du P. Soucier Jéſuite ſur un revers des médailles d'Hérodes. La XVe année de l'Empire de Tibère Céſar, Ponce Pilate étant Gouverneur de la Judée, Hérode étant *Tétrarque* de la Galilée, Philippe ſon frère l'étant de l'Iturée & du pays des Trachonites, & Lyſanias de la contrée d'Abila, &c. BOUHOURS, *Loc. Ill.* 1. La qualité de *Tétrarque* eſt donnée ſur les médailles à cet Hérode-le, & à Philippe ſon frère, & avant eux à Zénodore.

TÉTRASTYLE, ſ. m. Terme d'Architecture. Il ſignifie un bâtiment ſoutenu par quatre colones. *Tetraſtylus*, de *τετρα*, *quatuor*, & *στύλος*, *columna*.

TÉTRIQUE, adj. m. & f. Qui ne ſe dit guère qu'en ces phraſes. Un homme *tétrique*, une mine *tétrique*, une humeur *tétrique*; pour dire un homme auſtère, une mine renfrognée, une humeur critique, emnemi du bien & de la joie des autres. *Teter*, *moleſtus*, *ilepidus*, *auſterus*, *ſuperatus*.

TÉTE. Voyez plus haut TÊTE.

TEU.

TÉVA, ſ. Nom propre d'un bourg avec un ancien château. *Téva*. Il eſt dans l'Andalouſie, en Eſpagne, aux confins de la Grenade. & à huit lieuës d'Antéquéra, vers le couchant. MATY.

TEUCRIUM, ſ. m. Arbriſſeau qui s'éleve quelquefois à la hauteur d'un homme, mais qui d'ordinaire eſt plus bas; il demeure toujours vêtû, & il pouſſe une tige groſſe comme le petit doigt, couverte d'une écorce blanchâtre, diviſée en quelques rameaux blancs, oppoſez toujours deux à deux. Ses feuilles ſont ſemblables à celles du chamædris, mais un peu plus grandes, ſinueuſes en leurs bords, blanches par dehors, d'un vêrd obſcur par dedans, amères au goût. Ses fleurs ſont des tuyaux évaſez dans le haut, & prolongez en lévre découpée en cinq parties, de couleur blanche. Chaque fleur eſt ſuivie de quatre ſemences preſque tondes, enfermées dans une campane qui lui a ſervi de calice. En Latin *Teucrium Boticum*. CLUS. Il y a quelques autres eſpéce de *Teucrium*. Cette plante porte, à ce que l'on croit, le nom de Teucer, qui l'a miſe en uſage parmi les Anciens.

TÉVÉRONE, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'état de l'égliſe, en Italie. *Tevero*, *Avio*. Elle coule dans la Campagne de Rome, qu'elle ſépare de la Sabine, baigne Tivoli, & ſe décharge dans le Tibre, au deſſus de Rome. MATY.

TÉVERTIN, ſubſt. maſc. Pierre dure, conſidérée ou griſâtre, & la meilleure, dont on ſe ſért à Rome. *Lapis Tiburtinus*. DAVILER. Ou *Tevertinus*. On l'appelle *tévertin*, parcequ'on la tire ſur les bords du Téveron près de Tivoli. Ou de *Tiburtinus*, qui eſt de Tivoli. Les Italiens diſent *Travertino*.

TÉVERTON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Devon, en Angleterre *Teverconium*. Elle eſt ſur la rivière d'Ex, à quatre lieuës au deſſus de la ville d'Exceſter. MATY.

TEULX, vieux adj. m. plur. rels. BOREL. *Tales*.

TEUSAR, ſ. m. Nom propre d'une ville du Bâledulgerid propre, en Afrique. *Teuſara*. Elle eſt vérs les confins du Royaume de Tunis, ſur une petite rivière, qui va ſe décharger dans le Magrada, vis-à-vis de Tébeſſe. On donne quelquefois à cette ville le nom de Bâledulgerid. MATY.

TEUTATES, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Gaulois. *Teutates*. Les Gaulois avoient pris cette divinité des Phéniciens, & adoroient ſous ce nom le Dieu Mércure. Ainſi Platon appelle Mércure *Theut*, en ſon Dialogue intitulé le Philébe, & dans ſon Timée. Et peut-être que Mércure Triſmégiſte entend la même choſe, quand il parle *ad filium Tat*; & que le mot de Θεὸς, en vient auſſi. *Teutates* étoit un Dieu des Gaulois & Allemands, à qui on offroit du ſang, & duquel les Teutons ont pris nom. C'étoit le Dieu des chemins, ou Mércure, d'où vient que *theith* ſignifie un chemin en Breton. BOREL. Il ne faut point de plus ſûre preuve de l'application des Gaulois au commérce, que le culte qu'ils rendoient à Mércure. Ce Dieu étoit reconnu & honoré non ſeulement par eux, ſous le nom de *Teutates*, mais encore par les Allemans ſous le nom de Wodan & de Godan, comme maître du profit qui ſe fait par le trafic. HUET, Traité du Commerce, p. 105. Voyez TAAUTH.

TEUTERBERG, ſ. m. Nom propre d'une montagne & forêt du Cércle de Weſtphalie. *Teutoburgenſis ſaltus*. Ce lieu eſt dans la Weſtphalie propre près de la ville de Dethmold, & il eſt célébre par la défaite de Varus, & de ſes Légions, & par une grande bataille que Charlemagne y gagna contre les Saxons. MATY.

TEUTHLACOCAUHQUI, ſ. m. Nom d'un ſerpent de l'Amérique. *Teuthlacocauhqui*. Ce nom ſignifie la maîtreſſe des ſerpens. Les Indiens en font un mêts délicieux. Le *Teuthlacocauhqui* eſt long de quatre piéds ou plus. Il jette ſon poiſon de ſes dents canines. Les Indiens ſe ſervent de ces dents, pour piquer le cou de ceux qui ont de grands maux de tête; & ils apprêtent ſa chair de maniére qu'elle eſt à leur goût, ce que font pour nous les mêts les plus délicieux. Gerard Joan. Voſſius, *De Idolol. L. IV. C.* 62.

TEUTON, ONE. ſ. m. & f. Nom d'un ancien peuple de Gérmanie. *Teuto*. Les *Teutoni* habitoient le long de la mér d'Allemagne, & étoient voiſins des Cimbres près de l'Elbe. Il y a un bourg vis-à-vis de Cologne qui retient encore leur nom, qu'ils avoient pris à ce que l'on prétend du Roi Tuſcon. On a enſuite appellé Teutons tous les Allemands, & on leur donne ce nom ſur tout en Latin.

TEUTONIQUE, adj. m. & f. Qui appartient aux Teutons, ou en général aux Allemands. *Teutonicus*, *a*. La langue *Teutonique* eſt l'ancienne langue qu'on parloit en Gérmanie. La langue *Teutonique* étoit la même que la Céltique. La langue Allemande retient encore bien des mots de l'ancienne langue *Teutonique*, dont la langue d'Iſlande, la Norvégienne, la Danoiſe, la Suédoiſe, l'Angloſaxone, l'Hibérnoiſe, l'Ecoſſoiſe, la Walone, & la Gothique qui ſe parle encore dans le Jutland ſont des dialéctes.

ORDRE TEUTONIQUE. *Ordo Teutonicus*. Chevalier de l'Ordre *Teutonique*, Grand-Maître de l'Ordre *Teutonique*. La Chronique de Pruſſe, par Dufbourg, Ch. I. & Jacques de Vitry dans ſon Hiſtoire de Jéruſalem, Ch. 66. parlent ainſi de l'origine des Chevaliers *Teutoniques*. Guy de Luſignan avant mis le ſiége devant Acre, pendant ce ſiége, où vinrent Philippe Auguſte, Richard Roi d'Angletérre, & une flotte de Flamands & de Brabançons, quelques Allemans de Bréme & de Lubek touchez de compaſſion pour les malades de l'armée, qui manquoient de tout, établirent un hôpital ſous une tente, qu'ils firent d'une voile de vaiſſeau, ou ils ſervoient charitablement les malades. Cela fit naître la penſée d'établir un troiſiéme Ordre militaire à l'imitation des Templiers, & des Hoſpitaliers de S. Jean de Jéruſalem. Ce deſſein fut approuvé par le Patriarche de Jéruſalem, les Archevêques de Nazaret, de Tyr & de Céſarée, & les Evêques de Bethléhem & d'Acre; par les Maîtres du Temple & de l'Hopital de S. Jean, par le Roi de Jéruſalem, Henri Comte de Champagne & les autres Seigneurs du pays, les Prélats & les Seigneur Allemans, qui ſe trouvérent à la Tére ſainte y conſentirent auſſi, & d'un commun accord Frédéric Duc de Suabe, qui étoit à leur téte, envoya des Ambaſſadeurs. Henri Roi des Romains ſon frère, pour le prier d'obtenir du Pape la confirmation de ce nouvel ordre. Caliſte III, qui gouvérnoit alors l'égliſe, l'accorda par ſa bulle du 23 Février 1192. Ce nouvel Ordre fut nommé l'Ordre des Chevaliers *Teutoniques* de la maiſon de Sainte-Marie de Jéruſalem, leur habit étoit un manteau blanc chargé d'une croix noire. Le Pape leur donna tous les priviléges dont jouiſſoient les Templiers, & les Hoſpitaliers de S. Jean de Jéruſalem; excepté qu'ils étoient ſoumis aux Patriarches & aux autres Prélats, & qu'ils payoient la dixme de tous leurs biens. Le premier Maître de l'Ordre Henri Valpot, élu pendant le ſiége d'Acre, acheta après la priſe de la ville, un jardin où il bâtit une Egliſe & un Hopital qu'fut la premiére mai ſon del'Ordre *Teutonique*.

Pierre de Dufbourg Prêtre de cet Ordre, qui eſt le premier qui en ait écrit l'Hiſtoire dans ſa Chronique de Pruſſe, raporte ſon origine à l'an 1190. Jacques de Vitry différe en un point de Pierre de Dufbourg. Car Jacques de Vitry prétend que l'Ordre *Teutonique* étoit établi à Jéruſalem avant que la ville d'Acre fut aſſiégée. Mais M. Hartknok qui a donné les Chroniques de Dufbourg, avec des remarques de ſa façon, concilie ces deux ſentimens, en diſant que l'Ordre avoit été établi par un particulier & ſans autorité à Jéruſalem, qu'il avoit été confirmé par le Pape, l'Empereur & les Princes qui s'étoient trouvez au ſiége d'Acre, qu'enſuite après la priſe de cette ville il étoit devenu ſi puiſſant, qu'il avoit été connu par toute la tére; c'eſt auſſi le ſentiment de Nauclére que M. Hartknok a ſuivi. S'il eſt vrai que ce ſoit un particulier Allemand qui l'ait d'abord inſtitué à Jéruſalem, & que ces perſonnes de Bremen & de Lubek n'ayent fait que ſe joindre à lui, comme diſent quelques Auteurs, on ne ſçait point l'année précíſe de cet établiſſement. Le Duc Conrad appella les Chevaliers *Teutoniques* en Pruſſe vérs l'an 1230 pour ſoutenir les Chevaliers de Chriſt, ou de Dobrin qu'il avoit fondez mais qui étoient trop foibles pour s'oppoſer aux courſes des Idolâtres.

Digitized by Google

Conrad donna aux Frères de l'Ordre *Teutonique* tout le territoire de Culme pour le poſſeder toujours en pleine propriété, & toutes les térres qu'ils pouroient retirer d'entre les mains des Infidéles. Cet Ordre ne fit pas grand progrez ſous les trois premiers Grands-Maîtres, mais il devint très-puiſſant ſous le Grand-Maître Hermand de Salza. Conrad Duc de Mazovie & de Cujavie lui envoya une Ambaſſade, pour lui demander ſon amitié & du ſecours. Il donna même à ſon Ordre les provinces de Culme & de Lubonie, avec tout ce que les Chevaliers pourroient conquerir ſur les Pruſſiens, qui l'incommodoient beaucoup par leurs courſes, & auxquels il vouloit oppoſer cet Ordre militaire. De Salza accepta la donation, & Grégoire IX la confirma. Pour aider les Chevaliers *Teutoniques* à réduire les Pruſſiens, Innocent IV publia une croiſade. Avec ce ſecours ils s'emparérent en moins d'un an des provinces de Warmie, de Natange & de Barthe, dont les habitans renoncérent au culte des Idoles. Albert I avoit fondé en 1204, l'Ordre des Porteglaives; cet Ordre s'unit à celui des Chevaliers *Teutoniques*, & Grégoire IX approuva cette union. Waldemar III Roi de Dannemarck vendit à cet Ordre la province d'Eſtein, avec les villes de Nérva & de Weſſemberg & quelques autres provinces; une nouvelle union cauſa dans la ſuite de grandes diviſions & de grands troubles dans cet Ordre. C'eſt celle des Évêques & des Chanoines de Pruſſe & de Livonie qui prirent l'habit de l'Ordre *Teutonique*, & qui partagérent avec les Chevaliers la ſouveraineté dans leurs Diocéſes. Les Chevaliers maîtres de toute la Pruſſe y bâtirent les villes d'Elbing, de Marienbourg, de Thorn, de Dantzic, de Koniſbérg, & quelques autres. Ils fournirent auſſi la Livonie. L'Empereur Frideric II leur permit d'ajoûter aux armes de l'Ordre l'Aigle Impériale, & dans la ſuite S. Louis leur fit l'honneur d'y ajoûter des fleurs de lys, qu'il permit l'an 1240 aux Grand-Maîtres, de porter aux extremitez de la Croix d'or. Après que la ville d'Acre eut été priſe par les Infidéles, le Grand-Maître de l'Ordre *Teutonique* transféra ſa réſidence en Pruſſe, dans la ville de Marienbourg. L'agrandiſſement de cet Ordre y porta l'orgueil, les Chevaliers changérent le nom de Frères en celui de Seigneurs, & ſi le Grand-Maître Conrad Zolnére de Rotenſtein s'y oppoſa, Conrad Walleród ſon ſucceſſeur, non ſeulement l'approuva, mais ſe fit rendre à lui même les honneurs qu'on rendoit aux plus grands Princes. La diviſion s'étant miſe dans l'Ordre, les Rois de Pologne en profitérent, la Pruſſe ſe révolta, & Caſimir IV les reçut à hommage. Albert, Marquis de Brandebourg & Chanoine de Cologne & Grand-Maître de cet Ordre, s'étant fait Luthérien, ſe rendit maître de la Pruſſe, d'où il chaſſa tous les Chevaliers, après avoir renoncé à la dignité de Grand-Maître. La plupart des Chevaliers ſuivirent ſon exemple, & embraſſérent l'héréſie. L'Ordre de Livonie ou des Porteglaives ſe ſépara de l'Ordre *Teutonique*. Les Chevaliers Catholiques transférérent le Siége de l'Ordre à Mergenthein ou Mariendal en Franconie, qui leur appartient encore. Ils y élurent pour Grand-Maître Walther de Cronberg, ils firent élire ſon frére Albert Empereur le mit au ban de l'Empire; mais l'Ordre ne pût rentrer dans ſes grands biens, & il n'eſt plus que l'ombre de ce qu'il étoit autrefois. De ſorte que cet Ordre ſi riche & ſi puiſſant, qui poſſédoit en toute ſouveraineté la Pruſſe Royale & la Ducale, la Livonie & les Duchez de Curlande & de Sémigal, n'a préſentement que quelques Commanderies qui ſuffiſent à peine à l'entretien du Grand-Maître & des Chevaliers.

Les Officiers de l'Ordre *Teutonique*, quand il étoit dans ſa plenitude, étoient le Grand-Maître qui réſidoit à Marienbourg, ayant ſous lui le Grand-Commandeur premier officier de l'Ordre; le Grand-Maréchal, qui faiſoit ſa reſidence à Koniſbérg, le Grand Hoſpitalier qui demeuroit à Elbing, le Drapier qui avoit ſoin de fournir les habits, le Tréſorier qui devoit toujours demeurer à la Cour du Grand-Maître. Pluſieurs Commandeurs, comme ceux de Thorn, de Culme, de Brandebourg, de Koniſbérg, d'Elbing, & de pluſieurs autres villes conſidérables. Il y avoit auſſi des Commandeurs particuliers de chateaux & forteresſes, des Avocats, des Proviſeurs, des Chevaliers qui avoient intendance ſur les moulins & ſur les vivres. Voyez Waſſelius dans ſes Annales, qui dit qu'il y avoit 28 Commandeurs, 46 Commandeurs de Chateaux, 81 Hoſpitaliers, 15 Maître des Couvents, 65 Celleriers, 40 Maître d'Hoteſ, 47 Proviſeurs, 18 Pannetiers, 39 Maîtres de la Pêche, 93 Maîtres des Moulins, 700 ſimples frères qui pouvoient aller en campagne, 162 Prêtres, ou Frères de Chœur, 6100 ſérviteurs ou domeſtiques. Mais Hartknock dans ſes Notes ſur Duſburg prétend que ce catalogue n'eſt pas fidéle, parceque Waſſelius omet le Grand Hoſpitalier, le Drapier, le Tréſorier.

TEUTONIA, ſ. f. Nom propre de lieu. *Teutbone*, C'étoit anciennement une petite ville de la Laconie. Elle eſt maintenant dans la Zaconie, en Morée, ſur le petit golfe, nommé Porto delle Caglie, un peu au midi du bourg de Scopia. MATY.

TEW.

TEWKESBURYE, ſubſtantif. Nom propre d'un bourg du Comté de Glocester en Angleterre. *Tewkesburya*, *Thoci Curia*. Il a entrée dans le Parlement, & il eſt ſitué au confluant de l'Aron, & de la Savérne, à trois lieuës au deſſus de la ville de Glocester. MATY.

TEWOT, TEVOOT, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'Écoſſe méridionale. *Teviotia*. Elle traverſe la Tivedale, & ſe décharge dans la mér d'Allemagne, à Barwick. MATY.

TEX.

TEX, vieux adj. m. & f. Tel. *Perceval*, BOREL. *Talis*. Au pluriel *Teulx*. Voyez ce mot.

TEXEL, TÉSSEL, ſ. m. Nom propre d'une iſle de la Hollande. *Texelia*, *Teſſelia*. Elle eſt entre la mér d'Allemagne & la Zuydérzée, le detroit de Marſdiep, fort étroit, mais fort profond, la ſéparant de la Nort-Hollande. Cette iſle a quelques villages, une grande rade, & un Fort qui la défend. Elle eſt célébre, parceque les vaiſſeaux y ſont à couvért des inſultes des ennemis, & de celles de la mér. MATY.

TEXEL, eſt auſſi le nom d'une iſle de la mér du Nord, en Amérique. *Texelia*. Elle eſt ſur la côte du nouveau Pays Bas, ou de la nouvelle Yorck, entre l'iſle de Lange, & celle de Vlieland. Les Hollandois l'ont poſſedée, & lui ont donné le nom qu'elle porte. Les Anglois en ſont maintenant les maîtres. MATY.

TEXTE, ſ. m. Terme relatif oppoſé à *commentaire*. C'eſt un diſcours original ſans gloſe, note, interprétation. *Textus*, *contextus*, *ipſe ſcriptoris verba*. La Bible eſt le *Texte* ſacré: elle a divérs *textes*, l'Hebreux, Chaldaïques, Syriaques, Samaritains, Grécs & Latins. Les Commentateurs corrompent ſouvent les *textes* de leurs originaux. On doit des louanges immortelles aux Sçavans qui ſe donnent la triſte peine de rétituer le *texte* des Anciens. VALLE.

TEXTE, ſe dit auſſi d'un endroit ou d'un paſſage particulier d'un Auteur qu'on cite. *Locus*, *textus*. Cet Avocat a cité pluſieurs *textes* & paſſages pour fortifier ſa cauſe; il a falſifié le *texte* de cette Loi. On lui a objecté un *texte* formel d'un Canon qui fait contre lui.

TEXTE, eſt auſſi un paſſage ſingulier, & choiſi par un Orateur pour être le ſujet d'un ſérmon. *Textus*, *argumentum*. Les Prédicateurs choiſiſſent un *texte*, un paſſage de la Bible, ſur lequel ils préchent. Les Avocats commençoient autrefois leurs plaidoyers par de ſemblables *textes*.

Livre à texte, ſe dit au Collége, des livres où les écoliers écrivent au large quelques Auteurs Claſſiques, pour y écrire dans les interlignes la gloſe où l'interprétation que leur dictent leurs Régens. *Codex ſimplicis contextus*. En ce ſens on dit provérbialement, Gloſe d'Orléans, plus obſcure que le *texte*; pour dire, qu'elle ne le fait point entendre.

TEXTE, Ce mot ſe dit auſſi en parlant d'une ſorte de Poëme Eſpagnol, qu'on appelle *gloſe*. *Textus*, *gloſa*. Ce ſont les vérs qu'on met à la tête de la gloſe, qui en ſont le ſujet, qu'on explique tous les uns après les autres, & que l'on fait ſérvir de reprife à la fin de chaque Stance. Il faut que le *texte* de la gloſe ſoit beau & plein d'un ſens agréable. RENGIFO. Voyez GLOSE.

TEXTE. En térme d'Egliſe, ſignifie un Livre des Évangiles, ordinairement couvért de lames d'argent, qui eſt porté aux grandes Meſſes, par le Sou-Diacre qui le donne à baiſer à l'Archevêque ou à l'Evêque qui officie, avant qu'il baiſe l'Autel.

En térmes d'Imprimerie on appelle *petit-texte*, un petit caractére qui eſt entre le petit Romain & la mignonne. *Textus minor*.

TEXTUAIRE, ſ. m. Livre qui ne contient que le texte, qui n'a aucune gloſe ni commentaire. *Textuarius codex*. Il ne ſe dit guére qu'en ces phraſes, un *Textuaire* de Droit Civil, de Droit Canon, de la Bible.

TEXTUAIRE, ſe dit auſſi de celui qui ſçait parfaitement bien le texte d'un livre. *Textuarius peritus*. Il n'a guére d'uſage qu'en parlant de ceux qui ſe font particuliérement attachez à l'étude du *texte* des loix. C'eſt un ſçavant *textuaire*. Un très-bon *textuaire*.

TEXTUAIRE, ſe dit auſſi de la ſecte des Caraïtes parmi les Juifs. Hillel brilla parmi les Traditionnaires, & Schammaï parmi les *Textuaires*. Les *Textuaires* ſont les ancêtres des Caraïtes. Si les *Textuaires* avoient ſçû gagner la faveur des Princes, & ſe concilier la vénération du peuple, ils auroient ſans doute fleuri auſſi longtems que leurs adverſaires. J. D. Sc. Voyez CARAÏTE.

TEY.

TEYDER, ſ. m. ou AA. Noms propres d'une rivière de la Lettonie,

Digitized by Google

nie, en Livonie. *Teydera*, *Treydera*, *Ad.* Elle baigne Adzel, & Wolmer, & se décharge dans le Golfe de Riga, au nord de la ville de ce nom. MATY.

TEYN, ſ. m. Il y a deux bourgs de ce nom dans la Bohême. *Teina.* L'un ſur le Muldaw, à deux lieuës de Piſen, vers le midi. Onprend ce dernier pour l'ancienne *Reginetinum*. MATY.

TÉYSSE. Voyez TEISSE.

TEZ.

TEZA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume de Fèz. *Teza.* Elle eſt capitale de la province de Chaus, & ſituée ſur le Nocor, environ à dix huit lieuës de la ville de Fèz, vers le levant. *Teza* eſt une grande ville, où les Rois de Fèz ont quelquefois leur réſidence. C'eſt le ſéjour de toute la Nobleſſe de la province, & entre les grands édifices, on y voit une Moſquée plus grande que celle de Fèz, à laquelle on donne un demi-mille de circuit.

TEZEUCO, ſ. m. Nom propre d'une ville de la province de Mexique, en Amérique, *Texcucum*. Elle eſt ſur le bord oriental du lac de Mexique, à ſix lieuës de la ville de ce nom. Elle eſt peu conſidérable, quoiqu'elle ſoit capitale d'un Gouvernement aſſez étendu. Lorſque Fèrdinand Cortèz aſſiégea la ville de Mexique, il fit faire à *Texcuco* un canal de demi-lieuë, pour y conſtruire dix-huit brigantins, dont il avoit beſoin pour le ſiége de Mexique, & la ville de *Texcuco* nourrit quatre cens mille Indiens, employez à ce travail pendant quarante jours, outre cent mille ſoldats Indiens que Cortèz avoit à ſa ſuite : mais aujourd'hui elle eſt à peine l'ombre de ce qu'elle étoit autrefois, les Eſpagnols ayant preſque exterminé les anciens habitans des environs de Mexique MATY.

THA.

THABITRIS, ſ. Tèrme de Philoſophie hermétique. C'eſt le noir du nourtrès noir : ou bien le léton qu'il faut blanchir. DICT. HERM.

THABOR, ou TABOR, ſ. m. Nom propre d'une montagne de la Judée. *Thabor*, *Thabor*. Elle eſt dans un quartier occupé anciennement par la Tribu de Zabulon, environ à trois lieues de la ville de Nazareth, vèrs le levant. Cette montagnequi eſt la ſource de la rivière de Ciſon, s'éleve en pain de ſucre, environ une lieuë & demie au deſſus de la campagne, & on y trouve au ſommet une plaine d'une lieuë de circonférence. Quelques-uns croyent que cette montagne eſt le lieu où JÉSUS CHRIST fut transfiguré, mais il n'y a en cela aucune certitude. Cependant l'Impératrice Hélène prévenuë de ce ſentiment, y fit bâtir une Egliſe avec trois Chapelles, pour repréſenter les trois tabernacles que S. Pièrre avoit ſouhaité qu'on y bâtit, & Godefroi de Bouillon, chéf des Croiſez, & fondateur du Royaume de Jéruſalem, y bâtit deux Couvents, & y fonda un évêché ſous le Patriarche de Jéruſalem. Tout-cela eſt maintenant déſolé. Il n'y reſte qu'une Chapelle, où les Moines de Nazareth vont quelquefois dire la Meſſe. MATY.

Le *Tabor* étoit aux confins de la Tribu d'Iſſachar du côté du nord ; & de celle de Zabulon du côté du midi. Joſ. XIX. 12. & 22. Du Corroy dit qu'il étoit dans la Galilée ſupérieure à ſix lieuës de Bethulie.

Parce que le *Thabor* eſt, à ce que l'on croit, la montagne où JÉSUS-CHRIST ſe transfigura, en rèvnes de ſpititualité, *Thabor* ſignifie les délices que l'on ſent dans l'oraiſon, & dans les communications avec Dieu. Ainſi l'on dit que l'on ſuit volontiers JÉSUS-CHRIST au *Thabor*, mais qu'on l'abandonne, qu'on n'a pas la force de le ſuivre au Calvaire ; c'eſt-à-dire, qu'on goute volontiers les plaiſirs que l'on ſent dans l'oraiſon & les autres exércices de la vie ſpirituelle, mais qu'on n'aime pas les croix, les ignominies, les ſouffrances.

THABOR, étoit auſſi le nom d'une ville Lévitique de la Tribu de Zabulon. 1. Paral. VI. 77.

THABOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Bohême. *Taborum*. Elle eſt ſur la rivière de Lauznick, dans le cércle de Béchin, à quinze lieuës de Prague. Il y a un ancien chateau, où les Huſſites s'étoient fortifiez fous Ziſca leur chéf, de là vint qu'on les nomma Taborites. MATY.

THABORITE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Thaborita*. Les Huſſites ſur la fin du XVe ſiécle ſe diviſérent en pluſieurs ſectes. Un de ces partis ſe rétira ſur une petite montagne, ou rocher ſitué en Bohême, à quinze lieuës ou environ de Prague ; & s'y établit ſous la conduite de Ziſca. Ils y bâtirent un fort ou chateau, qu'ils nommérent Thabor, ou du nom générique Thabor, qui en langue Sclavone ſignifie *Chateau*, ou du nom de la montagne de Thabor, dont il eſt parlé dans l'Ecriture. Quoi qu'il en ſoit c'eſt de là que le nom de *Thaborites* leur fut donné. Les *Thaborites* ajoutérent quelques érreurs particuliéres à celles de Jean Hus. Par exemple, ils rejettoient le purgatoire, la confeſſion auriculaire, l'onction qui ſe fait au Batême. Ils enſeignoient qu'un Prêtre peut en tout tems, & en tout lieu, & toutesfois & quantes qu'il lui plait, conſacrer le Corps de JÉSUS-CHRIST, ce qui ne ſeroit point une érreur, s'ils avoient ſeulement voulu dire qu'il le pouvoit validement, c'eſt-à-dire, qu'en quelques-tems & en quelque lieu qu'il le fit, il conſacroit véritablement, pourvû qu'il eut la matiére du ſacrement préſente, qu'il prononçât la forme légitime, & avec l'intention néceſſaire : mais ils prétendoient de plus, qu'il le faiſoit licitement. Outre cela, les *Thaborites* embraſſérent les érreurs de Bérenger. Ils diſoient que le Corps de JÉSUS-CHRIST n'étoit pas réellement dans l'Euchariſtie, mais ſeulement, par je ne ſçai qu'elle tépréſentation. Ils n'admettoient que quatre Sacremens, le Batême, l'Euchariſtie, le Mariage & l'Ordre. Pour la Pénitence ils ne s'en mettoient guére en peine, & ils rejettoient poſitivement la Confirmation & l'Extrême Onction. Voyez la lettre d'Æneas Sylvius au Cardinal Jean. Du Braviusajoûte, qu'ils ne rendoient aucun culte à JÉSUS-CHRIST dans l'Euchariſtie. Les *Thaborites* firent une guérre cruelle à l'Empereur Sigiſmond. Martin V^e. fut obligé de publier contre eux une Croiſade. Le ſuccés n'en fut pas heureux, mais enfin en 1544, leur Château de Thabor fut pris, & ils furent diſſipez.

THACASIN, ſ. m. Ville de la Tèrre-ſainte. *Thacaſſin*. Elle étoit anciennement dans la Tribu de Zabulon, du côté de l'Orient, & ſur ſes confins. Le texte Hébreu, Joſ. XIX. 13. dit en deux mots יִתְּה חֲזֵר, *Itah Katſin*, le prémier pourroit ſignifier *juſques à*, & Pagnin l'interprète ainſi.

THADDÉE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Thaddæus*. Le P. Bouhours, M. Baillet & Simon en S. Matthieu X. 3. écrivent ce nom avec deux *dd* comme en Latin ; & ſelon l'étymologie ; la Vérſion de Mons, & Simon en S. Marc. III 18. n'en mettent qu'un, ſelon la prononciation. Baillet au 21e d'Août dit *Thaddée* ou *Tattée*, mais *Tattée* eſt mal, & contre l'uſage. Car les Hébraïſans conviennent que ce nom eſt le même que *Juda*, ou *Judas*, ou du moins qu'il vient de la même racine, יהוּדָה, *Jada* : il doit donc avoir un *d* & non pas un *t*. Mais quand dans la langue originale il auroit eu un *t*, il ne faudroit pas l'écrire ainſi maintenant ; car l'uſage l'auroit changé en *d*, comme il paroit par le texte Grec du Nouveau Teſtament, Euſébe, *Hiſt. Eccl. L. I. c.* 13. & tous les Grecs qui ont uſé de ce mot & qui diſent Θαδδαῖος. La vérſion même Syriaque auſſi תדי, *Thadai*. L'Arabe & l'Ethiopien mettent auſſi un *d*, & dans notre langue on prononce & on écrit toujours *Thadée*. Il y a un Apôtre, & un Diſciple de Notre Seigneur nommez *Thadée*. Il ne faut point les confondre. Le texte Grec appelle l'Apôtre Lebbée ſurnommé *Thadée* C'eſt du diſciple que parle Euſébe à l'endroit que l'on a cité.

THAHÉRIEN, ou THAHÉRIDE, ou THAHÉRITE, ſ. m. & f. Nom d'une Dynaſtie de Princes Mahométans qui régnoient ſous l'autorité des Kalifes dans le Khoraſſan, & autres provinces voiſines. *Thaherianus*, *Thaherida*, *Thaherita*. La Dynaſtie des *Thahérites* commença par Thaher, dont elle a pris ſon nom, & finit par Mohammed Ben Thaher 5e & dérnier Prince de cette Dynaſtie, l'an 259 de l'Hégire, aprèsavoir duré feulement l'eſpace de 54 ans ſelon Kondemir, & 56 ans, ſelon l'Auteur du Lebarikh. D'HERBELOT.

THAIGNON, ſ. m. Vieux mot qui ſe trouve dans Borel, qui ſans l'expliquer a porté ſeulement l'exemple qui ſuit.

Car ſi toſt com il entre ſourbannijſt le gaignon,
Qui nors traiſt en enfer parmiy le thaignon.
MEHUN, *au Codic.*

THAIN, ou THAN, ſ. m. Nom de dignité autrefois chez les Anglois. *Thainus*, *Thanus*. Il y avoit des *Thains* de deux éſpéces, ou deux Ordres de *Thains*. Les *Thains* du Roi, & les *Thains* qu'on nommoit médiocres. L'origine de cette dignité ſe rapporte à Canut le Grand, Roi de Danemarc. Ce Prince prit pour ſa garde les principaux de la Nobleſſe Danoiſe, qu'il arma de haches & de ſabres dont les poignées étoient dorées, & qui montoient juſqu'à trois mille hommes d'élite. On les nomma *Thinglith*, de deux mots Danois dont l'un *lith*, ſignifioit Ordre de bataille, l'autre *theing*, ou *thein & tein*, ſignifioit le Corps de la Nobleſſe C'eſt de là que vinrent les *Thains*, ou *Thanes*. Voyez Selden, *De Titul. honor. P. II. C.* 5. §. 2. 4. & le Gloſſaire de Du Cange.

THAIS, ſ. f. Nom propre de femme. *Thais*. Il ne ſeroit point néceſſaire de mettre ici ce mot, puiſque notre langue n'y change rien ; ſi Baillet qui dit *Thaiſe* au lieu de *Thais*, ne nous obligeoit d'avértir que c'eſt point l'uſage ; & qu'il faut dire *Thais*. La pénitente *Thais*, la prière continuelle de Sainte *Thais* étoit Vous qui m'avez formée ayez pitié de moi.

THALAME, ſ. m. qui ſe trouve dans Pèrceval. C'eſt un matras chymique, ou une fiole à col long. BOREL.

THALANDA.

Digitized by Google

THALANDA. Voyez TALANDI.

THALASSAR, ou THELASSAR, ſ. m. Nom d'un pays, dont il eſt parlé au 4e Liv. des Rois XIX. 12. & dans Iſaïe XXXVII. 12. Le pays Eden, au moins en partie, étoit dans *Thelaſſar*, & parceque dans Iſaïe, Sennachérib fait le détail de toutes les conquêtes des Rois d'Aſſyrie, & qu'il y nomme Haran & *Thalaſſar*, le P. Lubin veut que *Thalaſſar* ſoit dans la Méſopotamie, auſſi bien que Haran, comme ſi les conquêtes de ces Rois devoient être toutes dans le même pays. Mais puiſqu'il eſt ſur qu'Eden étoit à l'orient de l'Euphrate & du Tigre joints enſemble, & qu'il y avoit des fils d'Eden à *Thalaſſar*, il eſt plus vraiſemblable de placer ce pays vers la Suſiane, ou dans la Suſiane.

THALASSE, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'iſle de Créte aujourd'hui Candie. *Thalaſſa*. Nous abordâmes à un lieu nommé Bon-Port, près duquel étoit la ville de *Thalaſſe*. PORT-R. *Act.* 8.

THALICTRUM, ſ. m. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'un homme, & dont les feuilles ſont longues, anguleuſes, vertes, luiſantes. Ses fleurs ſont fort petites, compoſées de cinq feuilles diſpoſées en roſe, autour d'une touffe d'étamines de couleur herbeuſe. Lorſqu'elles ſont paſſées, il leur ſuccéde des fruits qui ſont des capſules à trois coins, chacune deſquelles renferme une ſemence oblonque, cannelée, jaune. Sa racine eſt fibreuſe; jaunâtre, d'un goût amer, déſagréable. En Latin *thalictrum majus, filiquâ anguloſâ aut ſtriatâ*. C. BAUH. La racine & les feuilles de cette plante ſont un peu purgatives. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *thalictrum*.

THALIE, ſ. f. Nom propre de l'une des neuf Muſes. *Thalia*, Dans Appollodore c'eſt la huitiéme des Muſes, dans Héſiode, *Théog.* v. 77. C'eſt la troiſiéme. Linocerius la met la troiſiéme auſſi, Elle étoit comme les autres, fille de Jupiter & de Mnémoſyne, Linocerius, dans ſa Mythologie des Muſes Ch. 4e prétend que *Thalie* étoit la Déeſſe des feſtins, & il eſt certain que θαλία en Grec ſignifie *repas, feſtin*. D'autres diſent qu'elle fut l'inventrice de la Géométrie & de l'Agriculture. Parmi les Muſes elle préſidoit à la Comédie, & ce qui regarde les plantes & les arbres. Ils ajoûtent qu'elle étoit mére de Palæphat, qui avoit appris aux hommes beaucoup de choſes ſur cette matiére. Pluturque, *Sympoſ.* L. IX. q. 14. dit qu'il y a trois Muſes, *Thalie*, Calliope & Clio, qui n'ont ques des occupations ſérieuſes, & ne s'entretiennent que des ſpéculations divines & philoſophiques. Apparemment qu'il ne regardoit pas *Thalie* comme la Déeſſe de la Comédie & de la bonne chére. Voyez Geofred. Linocerius à l'endroit cité, & Natalis Comés, L. VII. C. 15. Le nom *Thalie* a été donné à cette Muſe, ſelon Fulgence, de θαλ&Θ, ou θαλία, *germen*, comme qui diroit τιθάνη θαλίαν, *qui met, qui donne le germe*. Cornutus prétend au contraire que Θαλία vient de θάλλω, *être verd, verdir, reverdir*, parceque la gloire des Poëtes ne ſe flétrit jamais.

THALIE, eſt auſſi une des Graces dans Plutarque, & dans le faux Orphée. Voyez Dempſter, *Parad. ad Roſin. L. II. C.* 10.

THALIE, dans la Préface d'Hygin, eſt encore une des cinquante Néréïdes, filles de Nérée & de Doride. Mais le nom de la Néréïde eſt différent de celui de la Muſe dans Héſiode, qui appelle la Muſe Θάλεια, & la Néréïde Θαλία. Voyez *Theog. v.* 77. & *v.* 245.

THALIE, eſt auſſi le nom d'un Cantique qu'Arius compoſa, & dans lequel il renferma ſa ſubſtance de ſa doctrine impie. C'étoit un Cantique de la même meſure, & ſur le même air des chanſons infâmes que Sotade avoit autrefois compoſées pour les feſtins & pour les danſes. FLEURY, *Hiſt. Eccl. L. X. p.* 100. En condamnant Arius on condamna ſes Ecoïls, & nommément ſa *Thalie*. Ip. p. 134.

THALLO, ou THALLON, ſ. f. Nom propre d'une ou de deux fauſſes Déeſſes de l'Antiquité. *Thallo*. Dans Hygin C. 183, *Thallo* eſt une des Heures, & comme les autres filles de Jupiter & de Thémis. Il y a une *Thallo* dont parle Clément Alexandrin *Protrept.* L. I. qu'il joint aux Parques, au Deſtin & à Auxo, & qu'il dit être toutes Athéniennes, c'eſt-à-dire, des Déeſſes honorées des Athéniens. Thomas Manckére, qui a fait des Notes ſur Hygin, confond cette *Thalo* avec la premiére, quieſt celle d'Hygin, & dit que Pauſanias in *Boeoticis* l'appelle *Thalloté*. Cela eſt vrai, & la *Thalloté* de Pauſanias eſt une Heure; mais pour la *Thallo* de Clément Alexandrin; il paroit que ce n'eſt point une heure mais plûtôt la Déeſſe de la germination, comme Auxo à laquelle il la joint, eſt la Déeſſe de l'augmentation, de l'accroiſſement. Outre les Auteurs citez, voyez Roſſæus, *Archæol. Attica. L. II. C.* 1.

THALLOPHORE, ſ. m. Tême d'Antiquité profane. On donnoit ce nom principalement à Athénes à des vieillards, qui dans la cérémonie des Panathenées, marchoient, tenant en main des branches d'arbres. *Tallophorus*.

Ce mot vient de θαλλὸς, *une branche d'arbre*, & φέρω, *je porte*.

THALYSIES, ſ. m. ou f. & plur. *Thaliſia*. C'eſt le nom d'une fête ou ſacrifice que l'on faiſoit à l'honneur de Cérés & de Bacchus, & qui étoit commune à tous les deux. C'étoient les Payſans qui célébroient ces fêtes. Cérés & Bacchus étoient leurs Dieux principaux. Le Rhéteur Ménandre parle de cette fête.

THAMAR, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Tére-ſainte. *Tuamar*. Tirant d'orient en occident une ligne qui fit les bornes méridionales de la Tére-ſainte, la mér méditérranée étoit à un des bouts de cette ligne du coté de l'occident; & *Tuamar* à l'autre extremité du côté de l'orient. Ezéchiel XLVII. 19. & XLVIII. 28. Ce n'étoit donc point Engaddi, & beaucoup moins encore Jéricho.

THAMÉ, tême d'Hiſtoire & de Mythologie. *Thamus* étoit une Idole & un Dieu des Chaldéens & des Phrygiens C'étoit Adonis, & ils appelloient tous leurs Dieux, Adon, *Dominus*, Adon Thammus. *Scaligerana*. Voyez la Démonſtration Evangelique de M. HUET, Evêque d'Avranches, & ci-deſſous THAMMUZ.

THAMIMASADES, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Scythes, *Thamimaſades*. C'étoit le Neptune des Scythes, Hérodote L. IV. C. 59. Origéne L. VI. contre Celſe. C'eſt l'eau que les Scythes adoroient ſous le nom de *Thamimaſades*. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. II. C.* 82.

THAMMUZ, ſ. m. Nom d'une fauſſe Divinité adorée autrefois en Orient. *Thamuz*, *Thammitæi*, Ezéchiel VIII. 14. dit que l'Ange le conduiſit à la porte ſeptentrionale du temple, & qu'il vit là des femmes qui pleuroient *Thammuz*. S. Jérôme dans ſon Commentaire ſur ce Prophéte, & dans la Vulgate, & Procope dans ſon ſommentaire auſſi, entendent par *Thammuz* Adonis, & certainement ces pleurs répandués pour *Thammuz* marquent les cérémonies par leſquelles on honoroit tous les ans la mort d'Adonis, par des lamentations, ainſi qu'il paroît par la piéce qui nous reſte de Bion ſur ce ſujet, & par le XXXIe Idylle de Théocrite, & par ce que nous avons dit d'Adonis & des Adonies T. I. p. 137. 138. quelques-uns croyent que *Thammuz* eſt un cértain Roi d'Egypte très-ancien nommé Thamus, contemporain de Mércure Triſmégiſte, & dont celui-ci avoit compilé les Ouvrages. Platon parle de ce Thamus. D'autres prennent *Thammuz* pour Adam, ou pour Cham, ou pour Noé, parcequ'au Ch. VIe de la Genéſe, v. 9. il eſt dit qu'il étoit תמים, *Thamin*, c'eſt-à-dire, *parfait*. Thamus, ou Thammus n'étoit point un nom inconnu aux Egyptiens; témoin les Tamus dont Pluturque parle dans ſon Livre de la Ceſſation des Oracles. Les Macedoniens au rapport d'Héſychius, donnoient à Mars le nom de *Thamos*, ou *Tamos*. Selden conjéture qu'ils auroient bien pu emprunter ce *Thamos* du *Thammuz* des Orientaux; mais après tout, il y a bien peu de rapport de Mars à Adonis, Phil ſtrius nomme *Thammuz* le Pharaon qui régnoit en Egypte du tems de Moïſe. Mais d'où a-t-il ſçû que ce fut là ſon nom? Selden croit que *Thammuz*, Adonis & Oſirtine ſont qu'une même choſe. R. Schelomoh Jarhhi, dans ſon Commentaire ſur Ezéchiel, & R. David Kimhhi, dans ſon Dictionnaire Hébraïque, diſent que *Thammuz* étoit une idole dont on remplifoit les yeux de plomb, qu'enſuite on mettoit du feu deſſous ou dans l'idole, & que le plomb venant à ſondre & à dégoutter de ſes yeux, il ſembloit que le Dieu pleuroit. R. Schelomoh ajoûte, qu'alors les femmes ſe mettoient à crier *Thammuz* demande un préſent, que *Thammuz* ſignifie l'action d'échauffer, & qu'il vient de חמם, qui ſignifie *accendere, ſuccendere*, comme il paroit par Daniel III. 19. 22. Ce Rabbin prétend encore que dans l'Hébreu il n'y a pas que ces femmes pleuroient *Thammuz*, mais faiſoient pleurer *Thammuz*, c'eſt-à-dire, faiſoient dégouter le plomb dont ſes yeux étoient pleins en l'échauffant; & en effet dans le texte Hébreu בכין, eſt *en pleurs*. Dans cette opinion, on pourroit encore dériver *Thammuz* de חמה, qui en Caldéen ſignifie *d'ſtuere*, découler. Maiſémonides dans ſon *More Nebuchim*, & après lui R. David Kimhhi, dans ſon *Sepher ſchoraſchim*, ou Dictionnaire Hébraïque, diſent que dans un Livre des Tſabiens, ou Sabaïtes, il eſt raconté que *Thammuz* étoit un Prophéte Gentil, un faux Prophéte des idolâtres; que ce faux Prophéte ayant averti le Roi du pays de venir adorer les ſept planétes & les douze ſignes du zodiaque, ce Roi le traita indignement & le fit mourir; mais que la nuit ſuivante toutes les ſtatuës qui étoient au monde vinrent de tous les coins de l'Univérs, & s'aſſemblérent dans le temple du ſoleil à Babylone, que la ſtatuë du ſoleil qui étoit au milieu ſe jetta par tére, & les autres autour de celles-ci, & qu'elles ſe mirent à pleurer *Thammuz*, & à raconter ce qui lui étoit arrivé; & que le lendemain matin au point du jour elles s'en retournérent toutes chacune dans ſon temple, dans toutes les parties du monde; & qu'en mémoire de cela, tous les ans les Sabiens ou Tſabiens pleuroient *Thammuz*, ſe lamentoient & faiſoient un grand deuil le premier jour du mois *Thammuz*. Voilà, dit Maïémonides, les fa-

Digitized by Google

bles que les Tabiens débitent. Il finit en avertiſſant, qu'au reſte l'Hiſtoire de *Thamnus* eſt très-ancienne parmi les Tabiens. Voyez auſſi Voſſius, *de Idolol. L.II.C. 2.* Godwin, *Moſes and Aaron L.IV. C. 2.*

THAMMUZ, eſt auſſi le nom d'un mois des Hébreux, nom qu'ils avoient emprunté des Chaldéens. *Thammuz.* Le mois *Thammuz* répondoit au mois de Juin. D'Herbelot écrit *Tamouz*, & dit que les Syriens ſe ſervent de ce mot pour exprimer dans leur Calendrier le mois qui répond à celui de Juillet, & que les Arabes, les Perſans & les Turcs s'en ſervent auſſi pour exprimer la plus grande chaleur de l'été.

THAMNA, ſ.f. Joſ. XV. 10. 57. & 2. Paral. XXVIII. 18. ou *Thamnatha.* Jug. XIV. 1. & dans les Septante, Joſ. XV. 57. ou *Themna.* Joſ. XIX. 43. Noms propres d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thamna, Thamnatha* & *Themna.* Ce fut d'abord une ville de la Tribu de Juda, ſituée ſur ſes confins, du côté du couchant. Joſ. XV. 10. Elle étoit au midi de Betthſamès. Elle fut demembrée de la Tribu de Juda, pour être donnée à celle de Dan. Elle eſt appellée *Thamnas* dans la Geneſe XXXVIII. 12. Cependant au 2. L. des Paralipomenes XXVIII. 18. elle étoit du Royaume de Juda. Les habitans de cette ville ſont appellez *Thamnathæens.* On la nomme aujourd'hui, *Thimin*, dit le P. Lubin.

THAMNAS. Voyez THAMNA.

THAMNATHA. Voyez THAMNA.

THAMNATHSARAA, ou THAMNATHSARE. En Hébreu, *Thimnathſerahh.* Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thamnathſaraa*, &c. Elle étoit dans les montagnes de la Tribu d'Ephraïm vèrs le nord. Elle fut donnée à Joſué, comme il l'avoit demandée, & il y fut inhumé. Elle étoit ſur une montagne nommée Gaas, du côté du ſeptentrion. Dans le Livre des Juges, le texte Hébreu la nomme *Thimnah-hheres*, par une tranſpoſition du dernier mot, dont ce nom eſt compoſé, que le Copiſte a lû de gauche à droit, au lieu de le lire de droit à gauche, à la manière des Hébreux.

THANACH. Voyez TANACH.

THANATH, ſ.f. Nom d'un lieu dans le deſert d'Arabie. *Thanath.* Les Iſraélites y firent leur vingt-troiſième campement. Nomb. XXXIII. 26. entre Maceloth & Thare.

THANATHSILO, ſ.m. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thanathſilo.* Elle étoit dans la Tribu d'Ephraïm, & à ſes confins du côté de l'Orient, ayant Bethorou à l'occident. Les Septante, Joſ. XVI. 6. diviſent ce nom en deux, & en font deux villes qu'ils nomment, l'une Tanaſa, & l'autre Selles.

THANET. Voyez TENET,

THANOVIEN, ou THÉNOVIEN. ENNA. ſ.m. & f. Les Muſulmans donnent ce nom à ceux qui admettent deux principes, comme les Zoroaſtriens & les Manichéens. L'Iman Manſor dit que les Déchéiens, qui croyent l'éternité du monde, & n'admettent ni création ni créateur, ſeront au prémier étage de l'enfer, & que le ſecond étage eſt pour les *Thanoviens* ou *Théoviens.* D'HERBELOT, au mot Gehennem.

THAPHNIS. Voyez TANIS.

THAPHSA, ſ.f. Nom propre d'une ville d'Aſie. *Thapſa.* C'étoit une ville de Syrie, qu'Etienne de Bizance appelle Thapſaque, *Thapſacus.* Elle étoit ſur l'Euphrate. Les Septante au 4e Livre des Rois, XV. 16. diſent *Therſa* pour *Thapſa.* En ce tems Manahem prit la ville de *Therſa*, & déſola tout ce qui ſe trouva dedans & dans ſon territoire, & toutes ſes limites, depuis *Therſa*: mais il eſt évident que ce ſont deux lieux différens; que le P. Lubin a tort de les confondre; qu'au lieu d'écrire au prémier mot *Thapſahh* & au ſecond *Therſa* comme dans l'Hébreu, un Copiſte négligent a mis deux fois *Therſa.*

THAPSIE, ſ.f. Plante haute de deux ou trois piéds, dont la tige & les feuilles ſont ſtrulacées & ſemblables à celles du fénouil. Ses fleurs ſont en parafol, de couleur jaûne; chacune d'elles eſt ordinairement à cinq feuilles diſpoſées en roſe vèrs l'extrémité du calice. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce calice devient un fruit compoſé de deux graines longues, grêles, canelées ſur le dos, environnées d'une grande bordure aplatie en feuille, & échancrée d'ordinaire par les deux bouts. Sa racine eſt médiocrement groſſe, empreinte d'un ſuc laiteux très-âcre, & un peu corroſif. En Latin, *Thapſia ſive Turbith Garganicum ſemine latiſſimo.* J. BAUH. Cette plante purge avec tant de violence par haut & par bas, qu'on n'oſe paſſer ſon ſervir. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *thapſie.* Dioſcoride raporte que ce nom lui a été donné, parce qu'on l'a trouvée dans l'iſle de Thapſus.

THARAN ou THARAMIN. Nom d'un ancien Dieu des Gaulois. Jupitèr. BOREL. Voyez TARAN.

THARE, ſ.m. Nom propre de lieu. *Thare.* Il étoit dans le déſert d'Arabie, & ce fut le 24e campement des Iſraélites entre Thaath & Methca. Livre des Nombr. XXXIII. 27.

THARELA, ſ.f. Nom propre d'une ville de la Tèrre ſainte. *Tharela*, ſuivant l'Hébreu *Tarealah*, & ſuivant les Septante *Thérala.* Elle étoit dans la Tribu de Benjamin.

THARGÉLIES, ſ.f. & plur. Nom d'une fête que les Athéniens célébroient autrefois à l'honneur d'Apollon & de Diane. *Targelia.* Cette fête ſe faiſoit à l'honneur de ces deux divinitez, comme auteurs de tous les fruits de la tèrre. Elle étoit fixée au ſixième jour du mois Thargélion, qui prenoit ſon nom de cette fête. On y faiſoit l'expiation des crimes de tout le peuple. Voyez Samuel Petit, *L.I. de Legib. Atticis L. I. Tit. 1.* Rollœus, *Archaologe. Attic. L.II.C. 11.* Voſſius, *de Idolol. L.II.C.35.*

THARGÉLION, ſ.m. Nom d'un mois des Athéniens. *Targélion*, ſelon M. Spon, Wheler, Van Dale, & les deux anciens Manuſcrits d'où Henri Eſtienne & Selden ont tiré les mois des Athéniens. *Targélion* étoit l'onziéme mois de l'année Athénienne, & répondoit au mois d'Avril. Théodorus Gaza, *L. de Menſibus*, & le P. Petau, *L.I. de Doctr. Temp. C.10. & ſeq. & C.15. & L.IV.C.8. & Animadv. ad Epiphanium*, p.135. Quoiqu'ils diffèrent en d'autres mois mois du ſentiment de ces Auteurs, ils conviennent ici avec eux, auſſi bien que Scaliger.

THARSICE, ou TARSICE, ſ.f. Nom propre de femme, *Tarſitia. Thartitia.* Sainte *Tarſice*, Ferrarius l'a mal nommée *Tarcilia.* On la fait petite-fille de Clotaire I. Roi de France, par ſa mère Blithilde, & tante de S. Arnou de Mets; & c'eſt ce qui eſt porté dans un Manuſcrit de S. Maximin de Trèves, & dans un autre Manuſcrit donné par Henri Canſius en ſon *Antiqua Lectiones.* Mais Blithilde eſt une Princeſſe ſuppoſée, auſſi bien que le reſte de la généalogie de S. Arnou de Mets, que du Bouchet & Dominici ont voulu faire valoir, & que tant d'autres ont ſuivi; c'eſt dequoi aucun Sçavant ne doute preſentement il eſt marqué dans ces mêmes manuſcrits qu'elle étoit ſœur de S. Férréol d'Uſez, & de S. Mondry Evêque d'Arſac. Voyez les Bollandiſtes, & M. Chaſtelain au XVe de Janvier.

THARSICE, ſ.m. Nom propre d'homme. *Thartitius. S. Tharſice* eſt un S. Martyr d'Aléxandrie. Voyez les Bollandiſtes & M. Chaſtelain au 31e de Janvier. Du reſte il faut écrire *Tharſitius* & *Tharſitia*, comme les Bollandiſtes, & non pas *Tarſice* comme M. Chaſtelain. Car ces mots viennent de Θαρσέω, confiance, audace, qui s'écrit par un Θ, *Th.*

THARSIS. C'eſt un lieu où le Roi Salomon envoyoit ſes flottes pour aller chércher de l'or, de l'ivoire, des bois précieux, &c. *Tarſis, Tarſes, Tharſis, Tharſes.* Quelques-uns prétendent que ce lieu étoit Tarſe en Sicile, & d'autres *Tarteſſus* en Eſpagne; ou bien Tharſe ſignifie encore, dans l'Ecriture, l'Eſpagne, que les Grécs même ont appellée *Tarteſſus.* C'eſt le ſentiment de Bochart. S. Jérôme & d'autres ont crû qu'il falloit entendre par là la mèr ou les Carthaginois. Mais pour ajoûter quelque foi à ces ſentimens, il faudroit ſuppoſer, que Salomon avoit une flotte dans la Méditèrranée, ce que l'Hiſtoire Sainte ne marque point. Il vaut mieux dire, qu'on ne ſçait où étoit *Tarſis*, que de le placer en ces lieux-là. Enfin quelques-uns ſe ſont perſuadés que ce mot ſignifioit l'Amérique méridionale, & le Pérou en particulier. Il y a deux difficultez conſidérables contre ce ſentiment; la prémiére eſt, que Salomon fait partir d'Aſiongabèr ſur la mèr Rouge les flottes qu'il envoye à *Tharſis.* Si c'eſt l'Amérique, il eut été plus court d'y aller par la Méditèrranée, & le détroit de Gibraltar. La ſeconde eſt, que les Septante & S. Jérôme traduiſent *Tharſis* par les Carthaginois. La prémière n'arrête point le P. Lubin qui tient ce ſentiment. Il dit que ce fut l'effet de l'habileté de Salomon dans la Géographie, & dans l'Art de la Navigation, & il ajoûte que peut-être prenoit-il ſa route par la Taprobane, & la mèr Orientale, d'où enſuite il entroit dans la mèr Pacifique, que nous appellons mèr du Sud, pour arriver au Pérou. Pour la ſeconde, il dit que *Tharſis* eſt traduit des Carthaginois, parceque les Carthaginois étoient de tous les Négocians du monde, ceux qui avoient alors plus grand nombre & le plus ſouvent, à *Tharſis.*

Pour le *Tharſis* où le Prophéte Jônas vouloit s'enfuir pour ſe diſpenſer d'aller prêcher à Ninive, elle pourroit bien être la ville de *Tarſe* en Sicile. MARTY.

TARTHACH, ſ.m. Nom d'un Idôle des Hévéens. *Tharthac.* Voyez au 4. Livre des Rois XVII. 31.

THASE, ſ.f. Nom propre d'une iſle de la mèr Égée, ſituée près de l'embouchure du fleuve Strymon, & autrefois ſujette d'Athènes. *Thaſus. Thaſe* a conſervé ſon nom juſqu'à préſent. TOURNEFEL.

THASIEN, ENNE. ſ.m. & f. Habitant de l'iſle de Thaſe. *Thaſius, a.* Les *Thaſiens* avoient ſon fié Strymе ville de Thrace, ſelon Hérodote, L. VII. C. 108, mais comme elle étoit voiſine de Maronée, je croi que les Maronites avoient, en qualité de protecteurs ou bien faiteurs, acquis quelque droit ſur Strymе. Ce qui formoit de fréquentes conteſtations entre eux & les

Digitized by Google

Thaſiens fondateurs de cette ville. TOURETL. Philippe, dans ſa lettre aux Athéniens, ſe plaint que les *Thaſiens* ont ouvert leurs ports aux galères de Byzance, ou plutôt à toute ſorte de pirates. ID. Les *Thaſiens* ſur leurs médailles appellent Hercules leur Conſervateur ΣΩΤΗΡ. Voyez la Table XIII. des iſles de Gréce dans Nonnius.

THAUMANTIAS ou THAUMANTIADE, ſ.f. Surnom de la Déeſſe Iris. *Thaumantias*. Elle étoit ainſi nommée, parcequ'elle étoit fille de Thaumas & d'Electre. D'autres diſent que ce mot vient de *Θαυμάω*, *j'admire*, & qu'il lui fut donné à cauſe de l'admiration qu'excitent les couleurs de l'Iris.

THAUMATURGE, ſ. m. & f. Faiſeur de miracles. *Thaumaturgus*. S. Gregoire *Thaumaturge*, c'eſt S. Gregoire de Néocéſarée diſciple d'Origène vers l'an 223. puis Evêque de Céſarée dans le Pont, qui aſſiſta au I. Concile d'Antioche & à celui d'Ephéſe contre Paul de Samoſate, & qui mourut en 266.

S. Léon de Catane, qu'on appelle plus communément S. Léon *Thaumaturge*, vivoit au VIIIe ſiécle. Son corps eſt honoré à Rome en la belle Egliſe de S. Martin des Monts tirée de S. Martin de Tours, & ſervie par les Carmes. CHASTELAIN. *au 20e Février. p. 698.*

S. François de Paule, S. François-Xavier ont été de grands *Thaumaturges* dans les derniers ſiécles. On pourroit dire de même, d'une femme, à miracles: C'eſt une *Thaumaturge*.

THAUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne. *Domuus*. Elle eſt fortifiée, & ſituée au confluant de la riviére de Simmeren & de la Nahe, à cinq lieuës au deſſus de Creutznach. MATY.

THE.

THÉ, ſ. m. *Theus*; *arbor thea*. Quelques Médecins écrivent *Tay*. C'eſt un petit arbriſſeau domeſtique de la hauteur des groſeliers ou grenadiers & myrthes, fort eſtimé & d'un grand uſage chez les Chinois, les Japonois, & dans toutes les Indes orientales. Ils l'appellent *Cha* ou *Thcia*. Il croit en la Province de Kiagnon, près la ville de Hoicheu, & auprés de Nankin, & prêque dans toute la Chine. Il y en a auſſi au Royaume de Siam. Le meilleur de tous eſt celui du Japon. On dit qu'il en vient auſſi en Tartarie. Il a la feuille petite comme celle du ſumach des Corroyeurs, dont il eſt une eſpéce, ſelon quelques-uns; mais ſa feuille tire davantage ſur le jaune, & les branches ſont ornées de pluſieurs fleurs blanches & pâles, ſemblables à celles des *Ciſtus* dont le milieu eſt occupé par pluſieurs étamines. Le piſtile devient enſuite un fruit rond, tantôt ſimple, tantôt double, tantôt triple, c'eſt-à-dire, à trois loques remplies chacune d'une ſemence rouſſâtre. Voyez en ceci *Breynius exoticarum centuriâ primâ*, pag. 113, & le P. Kirchés, *China illuſtrata*. Sa graine eſt noirâtre, & l'arbriſſeau croit en trois ans malgré les neiges & les rigueurs de l'hiver. Il a des racines fibreuſes & dentelées. On fait un breuvage de ſa premiére feuille qui naît au printems, qu'on cueille feuille à feuille avec les mêmes ſoins qu'on fait les vendanges en Europe. On la fait chauffer & ſécher; & après l'avoir gardée en des vaiſſeaux d'étain bien bouchez, ſi on la jette dans de l'eau bouillante, elle reprend ſa premiére verdure, & donne une teinture verdâtre à l'eau avec une odeur & un goût agréable. Les Chinois ne boivent que l'eau où la feuille a trempé, le plus chaudement qu'ils peuvent. Les Japonois boivent l'eau & la poudre qu'ils y ont laiſſé infuſer. On en met le poids d'un écu ſur un bon vêtre d'eau & on y mêle un peu de ſucre pour corriger ſon amértume.

Elle eſt ſi différente en bonté, qu'il y en a dont la livre vaut 100. ou 150. francs; d'autre qui ne vaut que deux écus. Il y en a même à ſept deniers. Les Hollandois la vendent en France 30. livres, & elle ne leur coutte que 10. ſ. Sa bonne marque eſt d'être vêrte, amére & ſéche, enſorte qu'elle ſe briſe avec les doigts.

Elle guérit le goutte & la gravelle, & on croit qu'elle eſt la cauſe de ce qu'on n'entend point parler de ces maux à la Chine & dans l'Inde, & de ce que les peuples parviennent à une extrême vieilleſſe. Elle guérit les indigeſtions de l'eſtomac. Elle déſenivre, & donne de nouvelles forces pour boire, & diſſipe les vapeurs qui cauſent le ſommeil. Elle fortifie la raiſon que le vin affoiblit, & guérit ſoudain la migraine & les douleurs de ventre. Nous avons dans l'Europe, & ſur tout en France, la méliſſe qu'on appelle auſſi piment, citragon, & en quelques provinces du baruel, qui a les mêmes vértusque le *thé* & plus fûrs, à ce qu'on prétend. Mais il eſt vrai que *Vilefcit oculi vicina voluptas*. On meprife le bien preſent, pour chercher celui qui vient de loin. Simon Pauli Médecin du Roi de Danemarc, qui a fait un Traité exprés de cette plante, dit que ces vértus qu'on lui attribuë, n'ont point de lieu pour ceux qui habitent en Europe; & que ceux qui ont paſſé 40. ans, n'en doivent pas uſer, parcequ'elle avance leur mort, étant trop déſſicative. Il prétend que le *thé* n'a pas plus de vértu que la bétoine, & que ce n'eſt qu'une eſpéce de myrthe qu'on trouve en Europe, auſſi bien qu'aux Indes; qu'on l'appelle *Chamaleagnus* ou *Piment Royal*, dont la deſcription, les expériences & les analyſes qu'il en a faites, ſont tout-à-fait ſemblables.

Les Chinois en prennent en toutes rencontres, & ſur tout à dîner. Ils en offrent aux amis qu'ils veulent régaler. Les plus modérez en prennent trois fois par jour; les autres dix fois, & à toute heure. Les perſonnes de la plus grande qualité font gloire de le préparer eux-mêmes dans leurs appartemens les plus magnifiques & ont pluſieurs vaiſſeaux de prix pour cet effet. Nous connoiſſons maintenant en Europe trois ſortes ou eſpéces différentes de *Cha* ou de *Thé*. La premiére eſpéce, qui eſt la plus connuë & la plus eſtimée, eſt le *thé* vêrd, dont la feuille eſt plus petite, & qui fait l'eau plus vêrte. Il eſt digeſtif, il eſt même trop corroſif, & les Chinois n'en prennent que par ragoût, comme on ſe ſért en Europe des vins de liqueur. Il n'eſt pas uſuel; ceux qui à leur repas ne boivent que du *thé*, ne ſe ſervent point de celui là. Il eſt plus agréable au gout. Il a un petit goût de violette. La ſeconde eſpéce eſt le *thé* noir qui tenit l'eau d'une couleur plus foncée: il n'eſt pas ſi agréable que le *thé* vêrd. Il eſt d'un meilleur uſage. On l'appelle le *thé* vouï, ou bou, & les Chinois le nomment *Voui Teha*. Le troiſiéme eſt le *thé* rouge, ou *thé* Tartâre, *Honan Teha*, qui teint l'eau d'un rouge pâle, & qu'on prétend être extrémement digeſtif. On dit que les Tartâres qui mangeant la chair prêque toute cruë, s'en ſervent pour aider la digeſtion. Il eſt le moins agréable de tous. On le vend en boule. Il a un goût de térre, & très-déſagréable, quand on n'y eſt pas accoutumé.

Ceux qui en ont écrit, ſont le Pére Maffée, Louïs Almeyda, Matthieu Riccius, Aloyſius Frois, Jacob Bontius, Jean Linſcot, le Pére Aléxandre de Rhodes dans leurs Voyages, & les Auteurs du Voyage de l'Ambaſſade de la Chine, & de celui de M. l'Evêque de Berite, & Nicolas Tulpius Médecin d'Amſterdam, & le R. P. le Comte dans ſes Mémoires de la Chine. Pierre Petit a fait un beau Poéme Latin ſur le *thé*. M. Huet Evêque d'Avranches a fait auſſi une élégie ſur le *thé*, *Thea*. Nicolas Péchlin a fait un Traité du *thé*, où il refute l'opinion de Simon Paulli, qui croit que c'eſt un myrthe; & de Bauhinus, qui dit que c'eſt du fenouil. Il en fait une autre déſcription, & dit que les fleurs de cet arbriſſeau ſont blanches, & ſont ſemblables aux roſes ſauvages, à l'odeur près; que ſatige & les branches depuis la tête juſqu'au ſommet ſont couvêtes d'une infinité de fleurs, & de petites feuilles pointuës & dentelées, qui on cinq degrez différens de grandeur, qui s'appetiſſent à meſure qu'elles s'éloignent de la térre. Les plus grandes ne vaïent que 5. ſ. la livre, les ſecondes 50 ſ. les troiſiémes 100 ſ. les quatriémes 15. liv. & les plus petites quelquefois juſqu'à 150. Les Hollandois donnent aux Chinois une livre de ſauge pour deux livres de *thé*. A Londres il y a bien trois mille lieux publics où l'on va boire du *thé*.

Le Tratié de Pechlin eſt intitulé *Theophilus Bibactius*, ſive *de Potu Thea dialogus*. Il prétend qu'il eſt bon pour prévenir les maladies ſcorbutiques; que la petite vértu affringente qui convient au *thé*, fortifie le mouvement tonique des boyaux, &c. Il blâme ceux qui le prennent avec du bouillon ou avec du lait, mais ſur tout ceux qui en prennent après un grands repas, ou après avoir bû beaucoup de vin; & donne pluſieurs conſeils pour le choix des tempéramens & des diſpoſitions convenables. Philippe Sylveſtre Du Four Marchand de Lyon, a fait auſſi un Traité du Caffé du *Thé* & du Chocolate.

THEALDE, ſ.m. Nom propre d'homme. *Theobaldus*. Ce nom s'eſt dit pour Thibaud. Thibaud ou *Théalde* de Viſconti Archidiacre de Liége fut élu Pape le premier de Septembre 1271, & prit le nom de Grégoire X.

THÉANDRIQUE, adj. m. & f. Térme dogmatique. Divin & humain tout enſemble. Dei viril. *Theandricus*. Saint Denys Evêque d'Athénes s'étoit ſervi de ce térme pour exprimer les deux opérations qui ſont en Jéſus, l'une divine & l'autre humaine. Les Monothélites en abuſérent enſuite pour ſignifier la ſeule opération qu'ils admettoient en Jéſus-Chriſt, dans lequel ils croyoient qu'il s'étoit fait un mélange de la nature divine & de la nature humaine, d'où réſultoit une troiſiéme nature, qui étoit un compoſé de l'une & de l'autre, dont les opérations ſuivoient l'eſſence & les qualitez, & n'étoient ni humaines ni divines, mais divines & humaines tout à la fois, en un mot *théandriques*. Le térme de *théandrique* & le dogme des opérations *théandriques* furent examinez avec beaucoup de ſoin dans la III. Seſſion du Concile de Rome ou de Latran, tenu l'an 649, dans lequel S. Martin Pape & depuis Martyr réfuta très-ſolidement ce dogme abſurde de l'opération *théandrique*, & montra que S. Denys d'Athénes avoit pris ce térme dans un ſens catholique, mais tout diffé-

rent

ferent de celui des Monothélites. Quelques Auteurs, comme Xi-ᵐ Godeau & l'Ieury ont dit, quelquefois *Dei virili*, au lieu de *theandrique*. Voyez Dei-virili-cus-deſſus T. II. p. 591. Les Monothélites abſolument du terme d'opération *theandrique* pour n'admettre en J. C. qu'une opération.

THEANTHROPE, ſ. m. On ſe ſert quelquefois de ce mot dans le dogmatique, pour ſignifier la perſonne de Jésus-Christ, qui eſt véritablement *Theanthrope*; c'eſt-à-dire, Homme-Dieu, des mots Grecs θεὸς, *Deus*, ἄνθρωπος, *homo*.

THEATIN, ſ. maſc. Nom de Religieux ou de Clercs Réguliers, ainſi nommez de Dom Jean Pierre Caraffe Archevêque de Chiéti au Royaume de Naples, qui s'appelloit autrefois *Théate*, à cauſe de quoi on les appella *Théatins*. *Theatinus*. C'eſt le même Archevêque qui fut fait Pape ſous le nom de Paul IV, après avoir été compagnon du bienheureux Gaëtan de Tiene, Gentilhomme Vénitien, & premier Fondateur de cet Ordre à Rome en 1524. Le Cardinal Mazarin établit une maiſon de cet Ordre à Paris en 1644. C'eſt la ſeule qu'ils ayent en France. Les *Théatins* ſont les premiers qui ayent pris le nom de Clercs Réguliers. Ce fut vers l'an 1524, que l'on vit paroître cette premiere Congrégation de Clercs Réguliers, & qu'ils jettérent à Rome ſous Clément VII, les fondemens de leur Ordre, qui fut confirmé la même année. Les *Théatins* non ſeulement ne poſſédent ni fonds ni revenus fixes & aſſurez, ni en commun ni en particulier; mais même ils ne demandent rien, & attendent ce que la Providence leur envoye pour leur ſubſiſtance. Ils s'employent dans les Miſſions étrangéres, & ils entrérent l'an 1627, dans la Mingrélie, où ils ont un établiſſement. Ils en ont eu auſſi dans la Tartarie, la Circaſſie, la Géorgie, qu'ils ont abandonnez à cauſe du peu de fruit qu'ils y faiſoient. Leurs Conſtitutions furent dreſſées dans le Chapitre général de l'an 1604. & approuvées par Clément VIII. Il portent l'habit Clérical, les manches de la ſoutane un peu larges, & les bas blancs. Leurs armoiries ſont trois montagnes ſurmontées d'une croix. Le Pére Jean-Baptiſte Tuffo depuis Evêque d'Acére, & le P. Joſeph de Silos ont écrit les Annales de cet Ordre; le premier en Italien, & le ſecond en Latin. Au Chili & au Pérou on appelle ſouvent les Jéſuites *Théatins*.

THEATINE, ſ. f. Nom de Religieuſes. *Monialis Theatina*. Il y a deux ſortes de *Théatines* ſous le titre de l'Immaculée Conception, qui forment deux Congrégations différentes, les unes engagées par des vœux ſolemnels, & les autres qui ne font que des vœux ſimples; & ces deux Congrégations ont eu pour fondatrice la mére Urſule Benincaſa. Celles qui ne font que des vœux ſimples, ſont les plus anciennes; on les appelle ſimplement de la Congrégation, Sœurs *Théatines* de la Congrégation. Ce fut en 1583 que cette Congrégation commença à Naples. Elles récitent l'Office divin au Chœur comme les *Théatins*, & l'Office de la Vierge en particulier, font une heure d'oraiſon le matin & une le ſoir; elles ont l'Adoration perpétuelle. Elles communient trois fois la ſemaine, outre les jours de fêtes. Tout chant, ou inſtrument muſical leur eſt défendu. Elles jeûnent l'Avent, &c. Elles n'ont encore de maiſons qu'à Naples & à Palérme. Leur habit eſt celui des *Théatins*, une tunique blanche, une robe noire ceinte d'une ceinture de laine, & des manches larges, un voile blanc, point de guimpe, mais un coliet ſemblable à celui des *Théatins*. Elles ne ſortent point de leur maiſon.

Les *Théatines* de la ſeconde Congrégation s'appellent, Les *Théatines* de l'Hérmitage. Elles ne ſont occupées que du ſoin de prier Dieu dans une retraite & une ſolitude auſtére à laquelle elles s'engagent par des vœux ſolemnels. Les *Théatines* de la premiére Congrégation ont ſoin de la temporel de celles-ci. Leurs maiſons ſont conſignées, & ont communication par une grande ſalle. La Mére Urſule Beninca ſa dreſſa leurs Conſtitutions, & jetta les fondemens de leur maiſon à Naples; mais elle mourut ſans pouvoir l'achever. Elle nomma par ſon teſtament, pour exécuter ſes volontez, la Ducheſſe d'Aquara Protectrice de ſa Congrégation & les Elûs de Naples, qui l'an 1623, avant que de continuer le bâtiment s'adreſſérent à Grégoire XV, pour obtenir l'approbation des Conſtitutions que la Mére Urſule avoit dreſſées; ce que le Pape accorda le 7. d'Avril de la même année, approuvant ce nouvel inſtitut ſous la régle de S. Auguſtin, & ordonnant que ces Religieuſes ſeront ſoumiſes aux *Théatins*. Urbain VIII. révoqua cet article par un bréf du 21. Mai 1624, & il les ſoumit au Nonce de Naples; mais Clement IX annula ce bréf, & les ſoumit de nouveau aux *Théatins* par un Bréf du 9. Juillet 1668. L'an 1668, les *Théatines* entrérent dans la maiſon qui avoit été achevée l'année précédente. Le nombre étoit fixé à 36, par les Conſtitutions. Voyez les hiſtoriens de l'Ordre des Théatins, & le P. Hélyot T. IV. C. 14.

THÉATRAL, ALE, adj. Qui appartient au théâtre; qui ſent le théâtre. *Theatralis*. Le plus grand vice d'un Poëme Dramatique, eſt de n'avoir que des paſſions *théatrales*, qui ne ſont point naturelles, qui ne ſe voyent que ſur un théatre. Action *théatrale*. Expreſſion *théatrale*. Eloquence *théatrale*. Maniére *théatrale*. Il y avoit chez les Romains des Loix *théatrales*. Il ne nous en reſte que deux, qui concérnent les rangs qu'on y devoit garder.

THEATRE, ſ. m. Lieu élevé où l'on fait des repréſentations; l'on donne quelque ſpectacle. *Theatrum*. Les vendeurs de mithridate vendent leurs drogues ſur le *théatre*. Les bouffons qu'on a vû enfarinez ſur le *théatre*, ſont infâmes. On dreſſe des *théatres* dans les Colléges pour les repréſentations qui ſe font par les écoliers.

THÉATRE, ſe dit auſſi de ces édifices magnifiques que faiſoient les Romains pour donner des ſpectacles au peuple. *Arena, theatrum*. Ils comprenoient ſous le mot de *théatre* non ſeulement le lieu élevé où l'Acteur paroît, & où ſe paſſe l'action; mais auſſi toute l'enceinte du lieu commun aux Acteurs & aux Spectateurs. C'étoit un édifice entouré de portiques, & garni de ſiéges de pierre diſpoſez en demi cércle, & par degrez, qui environnoient un eſpace appellé *orcheſtre*, au devant duquel étoit le *proſcenium*, ou *pulpitum*, ſur lequel jouoient les Acteurs: c'eſt proprement ce que nous appellons le *théatre*. La ſcéne étoit une façade décorée de trois ordres d'Architecture, par laquelle le *proſcenium* étoit ſéparé du *poſſcenium*, qui étoit ce que nous appellons le derriére du *théatre* où les Acteurs s'habilloient. Ainſi la ſcéne comprenoit généralement tout ce qui appartenoit aux Acteurs. Dans les *théatres* Grécs l'orcheſtre faiſoit une partie de la ſcéne; mais aux *théatres* Romains aucun des Acteurs ne deſcendoient dans l'orcheſtre qui étoit occupée par les ſiéges des Sénateurs. Les plus célebres *théatres* qui ſoient reſtez de l'Antiquité, ſont le *théatre* de Marcellus, & celui de Pompée, qu'on a auſſi appellez *amphithéatres*. *Amphitheatrum*. On voit encore à Athénes les ruines du temple de Bacchus: c'eſt le premier *théatre* qui ait été au monde, & un chéf-d'œuvre d'Architecture. Tous les *théatres* étoient conſacrez à Vénus & à Bacchus.

THÉATRE, ſe dit aujourd'hui de la ſcéne, ou du lieu ordinaire où l'on repréſente des comédies & des tragédies. *Scena*. C'eſt une grande ſalle, dont une partie eſt occupée par la ſcéne qui comprend le *théatre* même, les décorations & les machines; le reſte eſt diſtribué en un eſpace nommé parterre, terminé par un amphithéatre quarré ou circulaire, oppoſé au *théatre* avec pluſieurs rangs de ſiéges & loges par étages au pourtour. Celui des Comédiens du Roi à Paris du deſſein de M. Dorbay Architecte du Roi, eſt un des mieux ordonnez, & le ſeul qui ait une Façade décorée ſur la ruë. Les *théatres* des Maiſons Royales ſont appellez ſalles de comédies, de balets, de machines, &c. Daviler. Le *théatre* de l'Hotel de Bourgogne, du Palais Royal, il eſt allé au *théatre*. Il fréquente le *théatre*. On dit, le devant, le derriére, le fond du *théatre*; les ailes du *théatre*. Les farfarons affectent les places ſur le *théatre*. Voilà une belle décoration de *théatre*.

En ceſens on dit, monter ſur le *théatre*; c'eſt-à-dire, faire la profeſſion de Comédien. *Actor ſcenicus*. Molière compoſoit des piéces de *théatre*, & les jouoit lui-même ſur le *théatre*. On dit; les Comédiens ferment leur *théatre* pendant le Carême, & le rouvrent après Pâques; c'eſt-à-dire, ils ceſſent de jouer pendant le Carême, & recommencent après Pâques.

THÉATRE, eſt auſſi la ſcience de compoſer, ou de repréſenter des comédies, & des tragédies; & quelquefois la comédie, ou la tragédie même. *Ars ſcenica*. Hédelin Abbé d'Aubignac a écrit de la pratique du *théatre*. Cet Auteur entend bien le *théatre*; poſſéde bien les régles du *théatre*. Racine a bien ſoutenu le *théatre* après Corneille. On a accommodé à notre *théatre* toutes les piéces des Anciens. Le *théatre* pérd tout ſon agrément dans la repréſentation des choſes ſaintes, & les choſes ſaintes pérdent beaucoup de la religieuſe opinion qu'on leur doit, quand on les repréſente ſur le *théatre*. S. Evr. Cet Acteur eſt né pour le *théatre*; il a bonne grace ſur le *théatre*. Il faut qu'un Orateur évite le ton du *théatre*; c'eſt à dire, le ton de déclamation. Cet Acteur s'eſt attaché au *théatre*, ne ſubſiſte que du *théatre*. Corneille a été du *théatre* des Anciens ce qu'il y avoit de barbare. S. Evr. Tout ce qu'on voit, tout ce qu'on entend ſur le *théatre*, ne s'adreſſe qu'aux ſens, & à la cupidité. Nic. On a purgé le *théatre* de toutes les impuretez qui le déshonoroient autrefois. Bay. Quoique l'on parle en vérs ſur le *théatre*, l'on eſt préſumé y parler en proſe. Il n'y a que les vers Alexandrins à qui l'uſage laiſſe tenir lieu de proſe. Corn. Bien ſouvent nos plus grands Héros aiment, en Bergers, nos *théatres*. S. Evr. On ne voit plus rien de honteux dans les paſſions, dès qu'elles ont été déguiſées ſur le *théatre*, & embellies par l'art; on y apprend à ſon cœur à ne rougir de rien. Nic. On apprend au *théatre* à juger de toutes choſes par les ſens. Id. Voet. Voſſius & quelques autres, ont cru qu'il n'étoit pas pérmis de métre ſur le *théatre* des ſujets

Digitized by Google

tirez de l'Écriture. Véritablement il y auroit de l'indécence à mettre ces fortes de sujets en comédie. Il ne convient point de traiter avec le ridicule qui doit régner dans la Comédie, des histoires, qui en quelques matières & de quelque nature qu'elles soient, ont été dictées par le Saint Esprit. Mais pour des tragédies, quand on y garde les bienséances nécessaires, l'expérience semble montrer qu'on peut en prendre les sujets dans l'écriture. Les Sédécias de Malaprête, les deux Joseph de Libévius, &c. sont de belles piéces dans leur genre, quoiqu'elles ne soient pas pour la conduite aussi bien qu'elles le pourroient. Nous avons même en Latin un assez gros volume de comédies tirées de l'écriture ; mais tout y est si sérieux, pour ne pas dire si froid, qu'il faut plutôt les appeller du nom général de drames que de les nommer comédies.

Chez nos devots Ayeux le théâtre abhorré
Fut long-tems dans la France un plaisir ignoré. Boil.

Bien tôt l'Amour, fertile en tendres sentimens,
S'empara du théâtre, ainſi que des Romans. Id.

Théâtre, ſe dit auſſi du recueil des Ouvrages dramatiques d'un Auteur. *Operaſcenica vel theatralia.* Le *Théâtre* de Sénéque, de Sophocle, de Hardi, de Corneille, de Racine. Cela ſe dit plûtôt des Modernes que des Anciens.

Théâtre, a ſervi auſſi de titre à pluſieurs Livres. Les *Théâtres* d'Honneur & de Chevalerie de Vulſon de la Colombiére. *Theatrum.* Le *Théâtre* d'Agriculture, le *Théâtre* de la vie humaine de Lycoſthéne, amplifié par Zuingüet en XXX. Volumes : c'eſt un grand recueil de lieux communs. Le *Théâtre* d'Honneur & de Chevalerie d'André Favyn.

Théâtre, ſe dit auſſi d'un lieu élevé par degrez, d'un échafaut orné pour quelque cérémonies. *Suggeſtum, tabulatum.*

Théâtre anatomique, c'eſt dans une École de Médecine & de Chirurgie, une ſalle avec pluſieurs rangs de ſiéges en Amphithéâtre arculaire, & une table poſée ſur un pivot au milieu pour la diſſection & la démonſtration des cadavres, comme le *Théâtre Anatomique* du Jardin Royal des Plantes à Paris. Le *Théâtre Anatomique* des Chirurgiens dans la ruë S. Côme. Davler.

Théâtre de jardin, c'eſt, dans un jardin, une eſpéce de terraſſe élevée, ſur laquelle eſt une décoration perſpective d'allées d'arbres ou de charmille pour jouer des paſtorales. L'Amphithéâtre circulaire qui lui eſt oppoſé, a pluſieurs dégrez de gâzon ou de pierre ; & l'eſpace plus bas entre le Théâtre & l'Amphithéâtre tient lieu de parterre. L'on en voit un de cette eſpéce dans le jardin des Tuileries à Paris. Davler. Ce Théâtre des Tuileries eſt détruit depuis pluſieurs années.

Théâtre d'eau, c'eſt une diſpoſition d'une ou pluſieurs allées d'eau, ornées de rocailles, de figures, &c. pour former divers changemens dans une décoration perſpective, & repréſenter les ſpectacles, comme le *Théâtre d'eau* de Verſailles. Davler.

Théâtre, ſe prend enfin en Architecture (particuliérement chez les Italiens) pour l'aſſemblée de pluſieurs bâtimens, qui par une heureuſe diſpoſition & élévation repréſentent une agréable ſcéne à ceux qui les regardent, comme la plupart des vignes de Rome, mais particuliérement celle de Monte-Dragone à Frescati, & en France le Chateau-neuf de Saint-Germain en Laye, du côté de la riviére. Davler.

Théâtre, ſe dit figurément en morale. Le monde eſt un grand *théâtre*, où chacun repréſente ſon rôle. *Theatrum, ſcena, comedia.* Il ne faut pas monter ſur le *théâtre* pour faire de belles actions. Bell. La vertu eſt trop expoſée à la vanité ſur le *théâtre* du monde. S. Evr. Les Courtiſans ſont toujours ſur le *théâtre*, & de vrais perſonnages de Comédie. La Br. Le plaiſir d'un Roi, eſt de l'être quelquefois moins, de ſortir du *théâtre*, & de jouer un rôle plus familier. Id. La vie des hypocrites eſt une comédie perpétuelle ; ils ſont toujours ſur le *théâtre*, & ne quittent guére le maſque. Bell. Il ne faut pas chercher le bonheur de la vie dans ces établiſſemens qu'on met au deſſus de tout, ce ſont des grandeurs de *théâtre*. Le Cm. de M. L'honnête-homme ne cherche point à monter ſur le *théâtre* du monde ; mais ſi la naiſſance, ou la fortune l'y placent, il joué parfaitement bien ſon rôle. S. Evr. Un Ambaſſadeur n'eſt pas toujours ſur le *théâtre* ; & quand le rideau eſt tiré, il doit faire l'honnête homme. Wicq. N'eſt-il pas tems de ſortir du *théâtre*, & de prendre des penſées plus ſérieuſes, quand on n'a plus que quelques jours à vivre ? Bell. Les Stoïciens, en voulant rendre leur ſage inſenſible aux maux, en ont fait un héros de *théâtre*. Le Vasſor. Le monde eſt, à la lettre, un *théâtre* où les hommes toujours maſquez, ſe jouent les uns des autres. Vill. Les plus honnêtes gens ne rempliſſent pas toujours les premiers rôles ſur le *théâtre* du monde. S. Évr. Les Princes doivent prendre garde à leurs actions, parce qu'ils ſont ſur un grand *théâtre* ; tout le monde les obſerve, il y a cent ans que la Flandre eſt le *théâtre* de la guerre ; c'eſt-à-dire, qu'on fait la guerre en ce pays-là.

Théâtre, en têrmes de Marine, ſignifie le château élevé ſur la proue, qu'on appelle autrement *chateau d'avant* ou *gaillard d'avant. Caſtellum proræ.*

On appelle proverbialement un Roi de *théâtre*, un Prince qui laiſſe gouverner abſolument ſon Etat par ſes Miniſtres, qui n'a que la repréſentation d'un Roi, & qui ne régne point lui-même. *Scenicus Rex.*

Theau, ſ. m. Nom propre d'homme. *Thillo.* Au Vigean en Limouſin, S. *Theau*, Moine d'Auvérgne, qui avoit appris l'orfévrerie à Paris ſous S. Éloy, comme le raporte S. Ouein. Bailler l'appelle en Latin *Thillo*, *Tillenius*, & *Tilmannus.* S. Tillon, que par corruption on appelle S. *Theau* en France, S. Tilloine, Saint Thielman, ou S. Tilman en Flandres, naquit de parens idolâtres, & de mœurs fort barbares, en Saxe. Bailler. 7e *Janv.* Il fut priſe enfant par des brigands ; amené en deçà du Rhin, vendu & racheté enſuite par St Eloy, qui l'envoya à l'Abbaye qu'il avoit fondée à Solignac en Limouſin, où il fut élevé dans la piété & dans les Lettres. Il mourut vérs 702. âgé d'environ 94 ans. Voyez encore M. L'Abbé Fleury, *Hiſt. Eccl. L. XXXVII. p.* 337.

Thébain, aine, ſ. m. & f. Nom de peuple. *Thebanus.* On diſoit d'étranges choſes de la ſtupidité des *Thebains*, comme de celles des autres Beotiens, témoin les proverbes Boëtrne ès, Boiotum ubi, & Boëotum ubi, *un cochon, un eſprit, une oreille, de Beotie* ; pour dire un ſot, un hébeté. Tourreil. Les *Thebains* battirent les Lacédémoniens à Leuctre, & à Mantinée. Par ſtupidité, plûtôt que par modération, les *Thebains* n'avoient point ſçu ſe faire valoir.

Les *Thebains* étoient grands Muſiciens. Id. Un jour qu'on faiſoit la guêrre à Alcibiade de ſon peu d'inclination pour la muſique, il s'aviſa de dire pour dérniére excuſe, C'eſt aux *Thebains* à chanter comme ils font, eux qui ne ſçavent pas parler. Id.

Thébaffe, ſ. f. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une petite ville de l'Arménie mineure. *Thebaſſa*, anciennement *Cabaſſus.* Elle eſt maintenant dans l'Aladulie, près des ſources du Cydne, entre Tarſe & Tianée. Mati.

Thébaïde, ſ. f. Nom propre d'une contrée. *Thebais.* C'étoit la partie de l'Égypte la plus méridionale, dans laquelle étoit la ville de Thébes qui lui donnoit le nom de *Thébaïde.* Elle s'étendoit du côté du midi juſqu'aux petites cataractes, où elle touchoit à l'Ethiopie. Elle s'étendoit à droit & à gauche du Nil qui la ſéparoit en deux, & ſe diviſoit en pluſieurs nômes, quartiers, ou parties, entre leſquelles celles qui étoient à l'orient du fleuve, entre ſes bords & la mér Rouge, s'appelloient nômes Arabiques, parce qu'ils étoient du côté de l'Arabie. Ptolomée compte dix nômes de la *Thébaïde* ; c'eſt à dire, dix villes qui ont térritoire & gouvérnement. Les nômes Arabiques ſont le Lycopolyte, l'Aphrodi-topolites, le Thinite, le Diopolite, le Thinitrite & l'Hermontites. De l'autre côté du Nil ſont le Cynopolite, ou Antinoïte, le Panopolite, le Coptite, le nôme de Thébes. Pline L. V. C. 9. en ajoûte un onziéme, qu'il nomme l'Ombite. Voyez Bochart dans ſon Phaleg. L. IV. C. 27. & le Chevalier Marſham, *Canon. Chron. Sac. XV. tit. Thebais.*

Ce pays eſt célébre dans l'hiſtoire de l'Égliſe par le nombre prodigieux de ſaints Solitaires qui s'y ſont retirez dans les premiers ſiécles, & qui y ont vécu dans les rigueurs de la pénitence. C'eſt de là que l'on dit : Les déſerts de la *Thébaïde*, les Anachorétes de la *Thébaïde.* On dit d'un homme fort retiré, c'eſt un ſolitaire de la *Thébaïde.* On dit d'un pays ſéc & aride, inculte : Les déſerts de la *Thébaïde* ne ſont pas plus affreux.

Il faut nier l'extaſe & les raviſſemens,
Croire la Thébaïde un pays de romans,
Que les Hilarions, les Pauls & les Macaires
Sont tous des gens trompez, tous des viſionnaires.
Duc de Nevers.

Thébaïde, ſ. f. eſt auſſi le nom d'un Poëme de Stace, dont le ſujet eſt, la guêrre civile de Thébes de Gréce entre les deux fréres Ethéocle & Polynice, ou Thébes priſe par Théſée. *Thebais.* Stace travailla douze ans à la *Thébaïde*, qui contient XII Livres. Il l'écrivit ſous Domitien. Avant lui pluſieurs Poëtes Grécs avoient fait des *Thébaïdes*, les principaux ſont Antagoras, Antiphanes de Colophone, Ménélas Égéen, & un Anonyme dont parle Pauſanias, L. IX.

Thébath, ſ. f. Nom de ville dans l'Écriture. *Thebath* Elle étoit des Etats d'Adarezér Roi de Soba, & par conſéquent elle étoit dans la Syrie ſurnommée Soba. Par la comparaiſon du 1 *r.* L. des Paralipoménes XVIII. 8. avec le 2 L. des Rois VIII. 8. il paroit, qu'elle ſe nommoit auſſi *Bete.*

Thébéen, enne, adj. m. & f. Qui appartient aux Thébains. *Thebanus,*

Digitized by Google

Thébaïde, s. La légion *Thébéenne* étoit une légion des armées Romaines sous les Empereurs Dioclétien & Maximien. La légion *Thébéenne* eſt encore qualifiée d'heureuſe par quelques Anciens. S. Maurice étoit Tribun de la légion *Thébéenne*. S. Exupère & S. Candide étoient, après S. Maurice, les premiers Officiers de la légion *Thébéenne*. La légion *Thébéenne* ayant refuſé de prendre part aux ſacrifices de Maximien, & à la perſécution qu'il vouloit faire aux Chrétiens, fut décimée deux fois coup ſur coup, & enfin environnée par le reſte de l'armée, & maſſacrée toute entière avec ſes Officiers.

THÉBES, ſ. Nom propre d'une ville de la demi-Tribu de Manaſſé en deçà du Jourdain. *Thebes*. Ce n'étoit plus qu'un village au tems de S. Jérôme.

THÉBES, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Achaïe, anciennement très-conſidérable. *Thebæ*. Elle étoit capitale de la Bœotie. Alexandre le Grand la ruina; mais elle fut enſuite rétablie, & ce fut le ſiége d'un Archevêché. On aſſûre que cette ville a encore une lieuë & demie de circuit; mais qu'elle eſt ſi ruinée, qu'elle n'a que trois ou quatre cens habitans Turcs ou Chrétiens. Elle eſt dans la Livadie, en Grèce, ſur la rivière d'Iſmen, à dix-ſept lieuës de la ville d'Athènes, vers le nord occidental. On la nomme communément *Thive*, ou *Stives*. MATY. On ne voit point à *Thèbes* d'autre marque d'Antiquité que quelques fondemens de groſſes murailles de marbre bruns & de diverſes couleurs qui ſortent à la ville du côté du midi, & qui ſont peut-être les reſtes de celles qu'Amphion y bâtit au ſon de ſa lyre. DU LOIR, *p.* 319. Le chemin de Négrepont à *Thèbes* eſt bien de 25 milles. DU LOIR, *pag.* 328.

Thèbes fut ainſi nommée de Thébé fille de Prométhée. *Paſan. in Bœot. Steph. de Urbib.* TOURNEFIL. *Thèbes* fameuſe par ſa grandeur & par ſon ancienneté, l'étoit encore par les diſgraces, & par les exploits de ſes Héros. La fin tragique de Cadmus ſon fondateur, & d'Oedipe l'un de ſes Rois, qui tous deux tranſmirent leur mauvaiſe fortune à leurs défendans, la naiſſance de Bacchus & d'Hercule; un ſiége ſoutenu avant celui de Troye, & divers autres événemens hiſtoriques ou fabuleux, la mettoient au nombre des villes les plus renommées.

Le lac de THÉBES, de Stives, ou de Thiva. *Thebanus lacus*, anciennement *Hylica* ou *Aliartus lacus*. C'eſt un lac de la Livadie, en Grèce. Il eſt environ à une lieuë de Thèbes, du côté du nord, & à une lieuë du lac de Livadie, vers le couchant. Ces deux lacs avoient autrefois communication enſemble par un grand conduit qui traverſe une montagne qui les ſépare; mais maintenant les eaux de ces lacs ſont trop baſſes pour monter juſqu'à ce conduit. MATY.

THÈBES D'ÉGYPTE. C'étoit anciennement une des plus célébres villes du monde. *Theba*, *Hecatompylos*, *Diospolis*. Elle étoit capitale de la Thébaïde, qui eſt maintenant la haute Égypte. On dit qu'elle avoit 140 ſtades de tour, qui font ſix lieuës, & qu'on y voyoit cent portes, ce que ſignifie le nom d'*Hecatompylos*. Quelques Voyageurs aſſûrent qu'elle eſt encore conſidérable par le commérce de la mèr Rouge, & qu'elle porte le nom de Thèves; mais d'autres la mettent à Girge, ou à Minio, deux villes de la haute Égypte, ſituées ſur le Nil, aſſez proche l'une de l'autre. MATY.

THÈBES DE LUCANIE. Voyez LUZZI.

THÈBES DE THESSALIE. Voyez ZÉITON.

THECNOLOGIE, ſ. f. C'eſt une fauſſe ſcience de mots qui cachent l'abſence des choſes. *Thecnologia*. Les écrits des Sociniens en ſont pleins. S. Baſile s'eſt ſervi de ce tèrme.

THÉCUÉ, ſ. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thecua*, *Thecue*. Elle étoit dans la Tribu de Juda, à neuf lieuës d'Élia, ou de Jéruſalem, au rapot de ſaint Jérôme.

THÉER, ère, ſ. m. & f. Tèrme de Relation. Il y a aux Indes une cértaine ſorte de gens qu'on appelle *Théers*, qui ne ſont ni Païens, ni Mahométans, & qui n'ont point du tout de Religion. Ils ne ſèrvent qu'à écurer les cloaques & les privez, & à écorcher les bêtes mortes, dont ils mangent la chair. Ils conduiſent auſſi les criminels au ſupplice, & en font quelquefois l'exécution. C'eſt pourquoi ils ſont en abomination à tous les Indiens, qui ſont obligez de ſe purifier depuis la tête juſqu'aux piéds, ſi quelqu'un de ces gens, qu'ils appellent à cauſe de cela *Alchéers*, les a touchez: auſſi ne ſouffrent-ils point qu'ils demeurent dans les villes; mais ils les obligent à ſe retirer dans les extrémitez des fauxbourgs, & à s'éloigner du commérce du monde.

THEIN. Voyez THAIN.

THÉKUPHE, ſ. f. C'eſt un tèrme de Calendrier chez les Juifs. Il ſignifie proprement révolution, cércle, & ſe dit des quatre points, ou commencement les quatre ſaiſons de l'année; c'eſt à-dire, les deux points équinoctiaux, & les deux ſolſtitiaux. *Tekupha*. Le Thalmud traite des *Tekuphes* dans le traité Erubhin.

THELASSAR. Voyez THALASSAR.

THÉLESPHORE, ſ. m. Nom d'un Dieu qu'un adoroit à Pèrgame. *Theleſphorus*.

THELMALA ou THELMÉLA, ſ. f. & ſelon les Septante Thelmeleth & Thelmeleth. C'eſt un lieu de la Chaldée ou de la Babylonie. Le Pére Lubin prétend que c'eſt la Thegme de Ptolomée, que les traducteurs de cet Auteur ap, ellent Thelme.

THÉMA, ſ. Nom propre de lieu: *Thema*. Ce mot ne ſe trouve que dans le Livre de Job, VI 19. & comme on ne ſçait quel eſt ce lieu, on dit que c'eſt le même que Thémari.

THÉMAN, ſ. m. Nom de lieu, dans l'Ecriture. *Theman*. Ce lieu paroît avoir été dans l'Idumée. Car *Théman*, dont tant doute il aura pris ſon nom, étoit fils d'Éliphaz & petit-fils d'Ésaü, qui eſt Édom. La tèrre de *Théman*.

THÉMANITE, ſ. m. & f. Qui eſt de Therian. *Themanites*.

THÈME, ſ. m. Sujet, matière pour écrire, pour compoſer. *Thema*, *argumentum*, *materia*. Quand on exèrce les Écoliers, on leur donne des *thèmes* à faire, quelques ouvrages à traduire de Frauçois en Latin, ou de Latin en François. On leur fait faire des *thèmes* pour les prix, pour les places. On dit provèrbialement, faire ſon *thème* en deux façons; pour dire, faire une choſe en deux maniéres différentes.

THÈME, ſignifie auſſi, Texte, paſſage authentique, choiſi par un Prédicateur pour ſervir d'entrée & de ſujet à ſon diſcours, auquel il tâche de raporter tout ce qu'il dit dans la ſuite. *Thema*, *textus*; *argumentum*.

THÈME CÉLESTE. Tèrme d'Aſtrologie, qui ſe dit de la figure que dreſſent les Aſtrologues, lorſqu'ils tirent l'horoſcope. *Thema*. Il repréſente l'état du ciel à un cértain point requis; c'eſt-à dire, le lieu où ſont, en ce moment, les étoiles & les planètes. Il eſt compoſé de douze triangles enfèrmez entre deux quatrez, & ort les appelle *les douze maiſons*.

THÈME, Au Style de Liége, C. 2. 10. &c. ſignifie la demande libellée, le libelle du demandeur. *Actoris libellus*

THÉMIS, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe de l'Antiquité païenne. *Themis*, *idos*, ou *idis*. Elle étoit fille du Ciel & de la Tèrre. Héſiode, *Theog. v* 135. Ce fut la ſeconde femme de Jupitèr. Il en eut les Heures, Ennomie, Dice, Irène, ou la Paix, & les trois Parques. Héſiode, *Theog v.* 901. & ſuiv. *Thémis* paſſoit pour l'inventrice & la Déeſſe des Oracles, & de la Divination. C'étoit elle qui enſeignoit aux hommes à demander, à ſouhaiter ce qui étoit juſte & licite. *Thémis* avoit un temple ancien en Bœotie, ſur le bord du fleuve Céphiſe.

THÉMIS, ſe prend ſouvent pour la Juſtice, quand on veut la pèrſonifier, ou pour la Déeſſe de la Juſtice, & en ce ſens il eſt fort en uſage en notre langue, principalement en Poéſie, & il ſignifie la Juſtice, les Juges, les Cours de Juſtice, ſur tout les Cours Supérieures, & en particulier une Cour de Juſtice, & même un Magiſtrat. *Thémis* l'a décidé. Les Arrêts de *Thémis*; c'eſt-à-dire, d'un Tribunal de Juſtice,

Thémis inſpire, à la Bavarre,
Aux Magiſtrats, la plus pure équité;
A l'Audience, on nous répète
Plus d'un Arrêt que Bacchus a dicté.

THÉMISTIEN, ENNE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Themiſtiatus*, *a*. Les Agnoïtes, dont nous avons parlé, T. I. p. 105. furent nommez *Théméſtiens*, du nom d'un Diácre Themiſtius, qui ſoutenoit que le corps de Jéſus-Chriſt étoit corruptible, & qui en concluoit que Jéſus-Chriſt avoit donc ignoré bien des choſes.

THÉMISTITAN, ſ. m. On donnoit autrefois ce nom à la ville de Méxique, & à la province qui en dépendoit. *Themiſtitanum*. Voyez MÉXIQUE ville & province.

THEMNA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Tèrre ſainte *Themna*. Voyez THAMNA.

THÉMUDITE, ſ. m. & f. Nom d'une ancienne tribu d'Arabes, de celles qui ſont éteintes. Peuple de Thémud. *Themudita*. D'Hèrbelot au mot Hagr. les appelle auſſi Peuple de Saleth, & dit qu'ils habitoient entre la Syrie & l'Arabie, dans le pays que nous appellons aujourd'hui l'Arabie Pétrée. Ils avoient pris le nom de Peuple de Thémud, ou Théménod, de Themoud fils d'Amer, fils d'Aram & frère d'Aphaxad, parce qu'ils défendoient de lui; & Peuple de Saleh du nom d'un Prophète que Dieu leur envoya. Voyez d'Hèrbelot au mot *Salah*.

THENAILLES, ſ. f. Nom d'une Abbaye de la Picardie, en France. *Thenolia*, *Thenolium*. Elle eſt dans la Thiérache, près de la petite ville de Vervins. MATY.

THNÉTOPSYCHITE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Thnetopſychita*. Les *Tnetopſychites*, croyoient l'ame de l'homme ſemblable à celle des bêtes, & enſeignoient qu'elle mouroit avec le corps. *Saint Jean Damaſc. hériſ.* 90. On ne trouve rien de ces hérétiques ailleurs. C'eſt peut-être ceux dont parle Euſébe, *Hiſt. Eccl. L. VI. C.*

Digitized by Google

48. qui dit qu'il y avoit au tems d'Origène des Hérétiques en Arabie, qui disoient que les âmes mouroient avec les corps ; mais qu'à la fin du monde elles réfusciteroient de même avec le corps ; il adore qu'Origène les réfuta dans un nombreux Concile, & les fit revenir de leurs égaremens. S. Augustin, Prædestinatien & Isidore appellent ces hérétiques Arabiques. Marcel, dans ses Tables, adesignat ce mot qu'il n'a pas entendu. Il dit, *Thenopsychites*, au lieu de *Thnetopsychites*. De plus, il les met dans le VIIe siécle ; je ne sçai sur quel fondement.

Ce mot vient de *θνητὸς mortel*, & *ψυχὴ, âme.*

THÉOCATAGNOSTE, s. m. & f. Blasphémateur. Nom de secte. *Theocatagnostes*, *Blasphemi*. Les *Théocatagnostes* avoient l'audace de reprendre certains faits & paroles en Dieu. Marcel. S. Damascène, *hér.* 92. dit que c'étoient des impies qui osoient trouver à redire à certaines actions & paroles de Dieu ; & des Personnes divines ; & qui les blâmoient aussi-bien que les saintes Ecritures. Marcel, dans ses Tables, met ces hérétiques au VIIe siécle, je ne sçai pourquoi ; car on n'a rien, qui marque le tems auquel ils ont paru. Il y a même, dans le traité des héréſies, de S. Jean Damascène, des hérétiques qui sont moins des hérétiques qui ayent fait secte, & subsistent en certains tems ; que des impies tels qu'il en paroit dans tous les tems & en tous les siécles.

Ce mot vient de *θεὸς, Dieu*, & de *κατεγνωκα, je condamne.*

THÉOCRATIE, f. f. Etat gouverné par la volonté absoluë de Dieu seul. *Theocratia*. Selon Joseph, l'ancien gouvernement des Juifs étoit Théocratique : car Dieu décidoit de tout ce qui appartient à la souveraine autorité. Cette *Théocratie* dura jusqu'à Saül ; & alors l'Etat devint Monarchique. Il y a eu une *Théocratie* imaginaire à Athènes. Pendant que les enfans de Codrus dispu toient le Royaume, les Athéniens ennuyez des malheurs d'une guerre intestine, abolirent la Royauté, & déclarérent *Jupiter le seul Roi du peuple d'Athenes*. Val.

THÉOCRATIQUE, adj. de tout genre. Qui appartient à la Théocratie, qui est de la Théocratie. *Theocraticus*. Etat *Théocratique*. Le peuple d'Israël ennuyé d'un gouvernement *Théocratique*, voulut avoir un Roi comme les autres Nations.

THÉODOLITE, f. m. Instrument en ufage dans l'Arpentage, pour prendre les hauteurs & les distances. Il est compoſé de plusieurs parties. 1° Un cercle de cuivre diviſé en quatre quarts de 90 repréſentans les quatre points cardinaux de la bouſſole, l'eſt, l'ouëſt, le nord & le ſud, & marqué des lettres E, O, N, S. Cha cun de ſes quarts eſt diviſé en 90 dégrez, & ſubdiviſé autant que la grandeur de l'inſtrument le peut permettre, communément par les diagonales. Les quatre quarts doivent être marquez de 10, 20, 30. &c. deux fois commençant aux points du nord & du ſud & finiſſant à 90 aux points de l'eſt & de l'ouëſt. 2° Une petite boëte & une aiguille placées juſtement ſur le centre du cercle, ſur lequel centre l'inſtrument, l'index avec ſes gnidons doivent être mis, de ſorte qu'ils puiſſent tourner & ſe mouvoir en rond ; mais la boëte & l'aiguille demeurent fixes, au fond de la boëte, il faut qu'il y ait une bouſſole attachée de ſorte qu'elle réponde aux lêtres E, O, N, S, marquées ſur l'inſtrument. 3°, Par derrière un embocêrement, ou plan, ou, ce qui eſt le mieux, en rond, pour entrer dans la tête d'un pié à trois branches ſur leſquelles l'inſtrument eſt porté. 4°, Ce bâton, ou ce pié doit pour poſer l'inſtrument deſſus, & dont le cou, ou manche vêrs la tête doit entrer dans l'embocêrement qui eſt derrière l'inſtrument. Harris.

THÉODORA, ſ. f. Nom propre de femme. *Theodora*. Nos Auteurs ne donnent point à ce nom la forme Françoiſe, & ne diſent point Théodore, pour évier l'équivoque avec *Théodore* maſculin, l'Impératrice *Théodora* femme de Juſtinien abuſa du crédit qu'elle avoit ſur l'Empereur pour favoriſer les Eutychiens dans l'affaire des trois Chapitres. Un grand défaut de Juſtinier fut l'aſcendant qu'il laiſſa prendre à l'Impératrice *Théodor-*, une des plus méchantes perſonnes qui ayent monté ſur le Trône, ainſi que tout le monde en convient. P. Doucin, *Hiſt. du Neſt.* p. 366. *Théodora* facrifia, au plaiſir d'être écoutée & d'être reconnuë chêfe de parti, ce qu'il y a de plus ſacré au monde, & fit ſervir au renverſement du Chriſtianiſme, tout ce que l'ambition, le dépit & la vengeance peuvent inſpirer d'artifice & de cruauté à une femme que rien n'eſt capable de retenir. In. Procope aſſure qu'elle avoit été Comédienne, & d'une réputation ſi perduë, qu'aucun honnête-homme n'auroit voulu lui parler. Evagre qui a écrit après la mort de cette Princeſſe, qu'aſſurément il n'a pas épargnée, ne parle point de cet épouvantable débordement de mœurs, dont nous voyons qu'elle eut toujours, auſſi-bien que ſon mari, une horreur très-grande. In.

THÉODORE, ſ. m. *Theodorus*. Mot qui vient du Grêc, & qui eſt un nom d'homme. *Théodore* de Bêze étoit diſciple de Calvin, & ſi l'on en croit d'Avila, *Liv. I. des guerres civiles de France*, *Théodore* de Bêze avoit beaucoup d'éloquence & d'érudition.

Théodore Aſcidas, tiré depuis quelques années d'un des Monaſtêres de ſaint Sabas, pour gouvêrner l'Egliſe de Céſarée en Capadoce, étoit, (vêrs 538.) le principal appuïé de l'Origéniſme. P. Doucin. *Hiſt. du Neſt.* p. 400.

Théodore de Mopſueſte & Diodore de Tarſe ſont les Auteurs du Neſtorianiſme ; c'eſt d'eux que Neſtorius prit ſes érreurs. On a dans les Chaînes Grêques ſur l'Ecriture des extraits de tous les Ouvrages de *Théodore* de Mopſueſte ; de ces extraits contiennent quantité de propoſitions hérétiques ; ſes écrits étoient des Notes ſur la Geneſe, ſur Job, ſur les Pſeaumes, ſur le Cantique des Cantiques, ſur les XII petits Prophêtes, ſur les Evangiles de ſaint Matthieu, de ſaint Luc, de ſaint Jean, & ſur l'Epître aux Hébreux. On a encore quelques-uns de ces Ouvrages entiers en manuſcrit dans les Bibliothêques. *Théodore* de Mopſueſte ne vouloit point que toute l'hiſtoire de la Geneſe fût expliquée à la lêttre. Il rejettoit & blâmoit le Livre de Job, & le Cantique des Cantiques. Léonce aſſure qu'il ne recevoit pas même les Paralipoménes, ni Eſthras, ni aucune des ſept Epîtres Canoniques. On a encore de lui d'autres extraits tous infêctez d'hérêſie, ſçavoir d'une explication du Symbole, d'une inſtruction aux Cathécumênes, de XVII Livres touchant l'Incarnation, de IV Livres contre Apollinaire, d'un autre Livre contre les Apollinariſtes, & de V Livres contre les Manichéens.

THÉODOSE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theodoſius*. Il y a trois Empereurs du nom de *Théodoſe*. *Théodoſe* le Grand eſt le premier qui fut fait Empereur le 19e Janvier 379, & mourut le 17e Janvier 395. Mr Fléchier a écrit la vie du Grand *Théodoſe*.

Ce mot eſt Grêc & ſignifie don de Dieu, de *θεὸς, Dieu*, & *δῶρον, don.*

THÉODOSIEN, enne, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Theodoſiani*, *æ*. C'étoient des Hérétiques Corruptícoles, dont nous parlons, T. II. p. 265. ainſi nommez de Théodoſe Patriarche d'Alexandrie. Les *Théodoſiens* étoient des Eutychiens d'Alexandrie en Egypte.

THÉODOSIEN, enne, adj. m. & f. qui ſe dit de la collection de loix Romaines faites en ſeize Livres, par l'autorité de l'Empereur Théodoſe *Theodoſianus*, *a*. Le Code *Theodoſien*. Voyez Code. La Table *Théodoſienne*, ou de l'etuinger, *Tabula Theodoſiana*, ou *Peutingeriana*. Ce ſont d'anciennes Tables Géographiques.

THÉODOTIEN, enne, ſ. m. & f. Anciens Hérétiques qui étoient une branche des *Alogiens*, *Theodotiani*. Ils nioient que Jésus-Christ fût Dieu, rejettant l'Evangile de S. Jean & ſon Apocalypſe. L'Auteur de cette ſecte fut un certain Théodote Corroyeur, mais homme ſçavant, qui étant confus d'avoir fléchi dans la perſécution de Sévére, ſe retira à Rome, où il tâcha de couvrir ſa perfidie ; mais le Pape Victor l'excommunia. S. Epiphane, *Hær.* 54. rapporte les érreurs de ce Théodote, & les ſuivantes.

THÉOGONIE, ſ. f. Théologie païenne qui enſeignoit la généalogie de leurs faux Dieux. *Theogonia*. Heſiode a écrit de la *Théogonie*. C'eſt un Poëme, que nous citons ſouvent dans cet Ouvrage.

THÉOLOGAL, ſ. m. Chanoine, & Docteur qui prêche, qui enſeigne la Théologie dans un Chapitre. *Theologus Collegii*, *Canonicorum Profeſſor*. Le Concile de Latran tenu ſous Innocent III, en 1215, ordonna que les Archevêques auroient dans les Métropolitaines un Précepteur à leurs gages pour enſeigner la Théologie, en faiſant trois leçons publiques par ſemaine, & en prêchant les Dimanches & les Fêtes ſolemnelles. Le Concile de Bâle en 1431, & la Pragmatique Sanction établirent un *Théologal* dans les Cathédrales & Métropolitaines, & l'Ordonnance d'Orléans en 1560, dans les Collégiales auſſi-bien que dans les Cathédrales. Le Concile de Trente a affecté une Prébende à cette fonction, qu'on appelle la *Théologale*, & qui fait nommer ce Docteur le *Théologal*. Cette Prébende eſt affectée aux Graduez, Le *Théologal* a cet avantage, que par une Bulle de Grégoire XIII, il eſt réputé preſent au Chœur tous les jours qu'il eſt occupé à prêcher, ou à faire quelque leçon. Mais ces réglemens ont eu peu d'éxécution, & la fonction effêctive du *théologal* eſt réduite à quelques Sêrmons, qu'e lle bien ſouvent il ne fait pas lui-même. Fleury. Voyez l'Ordonnance de Charles IX de 1560. Art. 8. Rebuffe ſur les Concordats, Chap. *De Collat.* §. 1. v. *Quinque bis*, & les deux ſuivans, p. 598.

THÉOLOGAL, ALE, adj. On appelle vêrtus *théologales*, la foi, l'éſpérance & la charité, comme étant celles que la Théologie nous enſeigne principalement. *Virtutes Theologicæ*, *fides*, *ſpes*, *charitas*. On appelloit *vin Théologal*, le meilleur vin, & le plus délicat, à ce que diſent Eraſme, Henri Eſtienne ; mais cela ne ſe dit plus.

THÉOLOGALE, ſ. f. Prébende d'une Egliſe Cathédrale affectée à un Docteur, qui eſt tenu de prêcher ou d'enſeigner la Théologie. *Prebenda Theologalis*. A préſent les *Théologales* ſont de ſimples dignitez ſans fonction, ni obligation d'enſeigner.

THÉOLOGIE, ſ. f. Science qui donne la connoiſſance de Dieu, &

& les choſes divines, ou qui a Dieu & les choſes qu'il a révélées pour objets. *Theologia, divinarum rerum ſcientia.* La *Théologie* eſt une Science, ou une Doctrine qui nous enſeigne ce que l'on doit penſer de Dieu, & la maniére dont il veut être ſervi. La *Théologie naturelle*, eſt la connoiſſance que nous avons de Dieu par les effets, & par les feules lumiéres de la Nature. La *Théologie ſurnaturelle*, eſt celle que nous apprenons par la révélation. La *Théologie poſitive*, eſt la connoiſſance de l'Ecriture-ſainte, & l'explication ſuivant le ſentiment des Péres & des Conciles, ſans le ſecours de l'argumentation. On prétend qu'il faudroit dire *expoſitive*, & non pas *poſitive*. La *Théologie morale*, eſt celle qui donne la connoiſſance des loix divines pour regler les mœurs. La *Théologie ſcholaſtique*, eſt celle qui tire par le raiſonnement pluſieurs connoiſſances des choſes divines fondées ſur les principes de la Foi. Voyez SCHOLASTIQUE. Lombard obſcurcit fort la *Théologie* par l'inutilité de pluſieurs queſtions dont il l'embarraſſe. Le P. RA. On appelle la *Sacrée Faculté de Théologie*, les Profeſſeurs, Docteurs & Bacheliers de *Théologie*. La *Somme de Théologie*, eſt un cours, ou un abrégé de toute la *Théologie*, comme celle de ſaint Thomas, de Bécan: & on dit qu'un homme a fait ſa *Théologie* lorſqu'il a fait ſon cours, ou qu'il a étudié le tems porté par les réglemens pour être admis aux degrez de *Théologie*. Le Pére André Schiara Italien a fait une *Theologie* militaire en deux volumes *in folio*. *Theologia Bellica.*

THÉOLOGIE MYSTIQUE. *Theologia myſtica.* Voyez MYSTIQUE.

THÉOLOGIE, ſe dit auſſi de la Claſſe où l'on enſeigne la *Théologie*. La *Théolog e* eſt ouverte. La *Tcologie* commence à neuf heures, & finit à onze.

THÉOLOGIEN, ENNE. ſ. & adj. m. & f. Qui ſçait la Théologie, qui l'enſeigne, ou qui en a écrit. *Theologus.* Il eſt honteux que les gens du monde ſoient en droit de faire des leçons d'équité & de modération aux *Tcolcgiens*. BAY. Les *Théologiens* ſont trés opiniâtres dans leurs ſentiment, & peu équitables pour ceux d'autrui. Ju. Les *Poetes* étoient les *Théologiens* du Paganiſme. HUET. Les incrédules choquez des matiéres fouguenſes des *Théologiens*, ſe perſuadent que la Religion eſt une faction qu'on veut faire prévaloir à quelque prix que ce ſoit. LE CL. Le prémier à qui l'on a donné le titre de *Théologien* par excellence, a été Saint Jean l'Évangeliſte, qui a été par là diſtingué des trois autres, ſur tout dans le IIIe & IV ſiécle; comme on voit dans Origéne, Saint Cyrille & Saint Chryſoſtome. Le ſecond à été Saint Grégoire de Nazianze, qu'on appelle le ſecond, ou *le jeune Théologien*. On l'a donné auſſi à quelques Docteurs modernes, comme à un Anglois nommé Richard, Chanoine de ſaint Victor, & à Jean Thierſelin, qu'on a ſurnommé *le Théologien illuminé* ainſi que dit Poſſevin.

THÉOLOGIQUE, adj. m. & f. Qui appartient à la Théologie. *Theologicus.* Ce Docteur eſt profond ſur les matiéres *théologiques*. Cela n'eſt pas de foi, ce n'eſt qu'une opinion *théologique*.

THÉOLOGIQUEMENT, adv. D'une maniére théologique. *Theologicè.* Ce Prédicateur a prouvé ſa propoſition d'abord moalement, & puis *théologiquement*.

THÉOLOGIUM, ſ. m. On donnoit ce nom chez les Anciens à un lieu du Théatre, élevé au-deſſus de l'endroit où les Acteurs ordinaires paroiſſoient. C'étoit celui d'où les Dieux parloient; les machines ſur leſquelles ils deſcendoient, & d'où ils parloient. *Theologium.* Il falloit un *Theologium* pour repréſenter l'Ajax de Sophocle & l'Hippolyte d'Euripide. Voyez *St liger, Poet. L. I. C.* 1. & Gronovius ſur l'*Hercules Æneus* de Sophocle, Act. V. v. 1940. Comme nous n'avons point de mot François qui réponde à ce mot Grec, on peut le retenir au moins dans des Diſſertations d'érudition; ailleurs on peut dire en général une machine.

THÉOPASCHITE, ſ. m. & f. Terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Nom de ſecte. *Theopaſchita.* Les *Theopaſchites* ſont des Héretiques du V ſiécle, dont le chéf fut Piérre le Foulon. Ils enſeignoient que toute la Trinité avoit ſouffert à la Paſſion de de J. C. Des Moines Eutychiens de Scythie embraſſérent cette héréſie; & en faiſant tous leurs efforts pour la faire valoir, ils éxcitérent de grands troubles vérs le commencement du ſiécle ſuivant. Dés ſa naiſſance elle fut condamnée par les Conciles de Rome, & de Conſtantinople tenus en 483; & comme cette héréſie renaiſſoit au IX ſiécle, le Pape Nicolas I. la condamna encore dans un Concile de Rome de l'an 861. Voyez Baronius aux années marquées cy-deſſus, & les Notes du P. Le Quien ſur Saint Jean Damaſcéne, T. I. p. 218. Not. 1. Ce même Pére, p. 561. Not. dit qu'Apollinaire avoit enſeigné cette érreur avant Piérre le Foulon, & que ſes diſciples font les prémiers *Théopatites*, ou *Théopaſchites*; & pour leſquels ces noms furent faits. Jovet dit *Theopaſcites*, mais mal.

THÉOPHANIE, ſ. f. Nom que l'on a donné autrefois à l'Épiphanie, ou à la fête des Rois. *Theophania.* On diſoit autrefois en France par corruption *Tiphaine*. Voyez ce mot. C'eſt le jour auquel J. C. ſe manifeſta aux Gentils. On l'a auſſi appellée *Théoprie*.

THÉOPHANIES, ſ. f. & plur. C'étoit une fête païenne qui ſe célébroit autrefois à Delphes, comme nous l'apprenons d'Hérodote, L. I.

Ces mots viennent de Θεὸς, *Dieu*, & φαίνω. *J'apparois je manifeſte*.

THÉOPTIE, ſ. f. C'eſt la même choſe que *Théophanie*. Ce mot vient de Θεὸς, *Dieu*, & ὄψομαι, *Je vois*.

THÉORBE. Voyez TUORBE.

THÉORE, ſ. m. C'eſt la même choſe que *Déliaſte*. Voyez ce nom T. II. p. 597. & au mot DÉLIES au même Tome, p. 602. Cétoient les Députez qu'Athénes envoyoit tous les ans à Délos. On les nommoit *Theores*, c'eſt-à-dire, *Voyans*, parce qu'ils alloient là pour aſſiſter au nom de la Republique, *ou* faire ce qu'elle y offroit. *Theorus.* Et le naive qui les portoit s'appelloit *Théoride*, ou *Déliade*. *Theoris*, *Delias*.

THÉORÈME, ſ. m. Vérité démontrée & déterminée, ou propoſition qui s'arrête à la ſpéculation, & dans laquelle on conſi. ére les propriétez des choſes toutes faites. *Theorema, pronuntiatum.* Par oppoſition à *problème*, qui y ajoute la pratique & la conſtruction. La Géométrie ſe diſtribuë en *théorémes* & problémes. Voyez PORISME.

THÉORÉTIQUE, adj. m. & f. ou ſ. m. Nom d'une ancienne ſe ête de Médecins. *Theoretici*, *a.* Les Médecins que l'on appelloit Théoréticues, étoient ceux qui conſidéroient, & qui étudioient ſoigneuſement ce qui fait la ſanté ou la maladie, les principes du corps humain, toutes ſes parties & leur ſtructure, leurs actions, leur uſage, tout ce qui lui arrive naturellement, ou contre ſa nature, les différences des maladies, leur éſſence, leurs cauſes, leurs ſignes ou indications, &c. Ce mot a la même étymologie que les précédens & les ſuivans.

THÉORÉTRE, ſ. m. Terme d'Antiquaire. On donnoit autrefois ce nom à Athénes aux preſens qu'on faiſoit aux jeunes filles qui devoient ſe marier bientôt, lorſqu'elles ſe montroient la prémiére fois, & qu'elles ôtoient leur voile. *Theoretrum.* On les appelloit encore *Opteres*, *Anacalypteres & Prophtengteres*, parce que l'époux futur voyoit alors ſa future épouſe, & lui parloit pour la prémiére fois. Scaliger, dans ſa Poétique, L. III. C. 101, dit que c'étoit les preſens que l'on faiſoit à la nouvelle mariée, lorſqu'elle étoit mene au lit nuptial.

Ce mot vient de θεωρέω, *je vois*.

THÉORIE, ſ. f. Science qui s'arrête à la ſeule ſpéculation d'un art, ſans la pratique; conſidération, contemplation. *Theoria, contemplatio, inſpectio.* Pour être véritablement ſçavant, il faut joindre à la pratique la *théorie*. Il y a pluſieurs machines qui ſont belles dans la *théorie*, qui ne réuſſiſſent point dans la pratique. Les Docteurs de Morale s'en tiennent d'ordinaire à la *théorie*, & ne déſcendent point à la pratique. S. Évr. Les érreurs de l'eſprit ſont des péchez de *théorie*, que Dieu ne punit pas à la rigueur.

THÉORIQUE, adj. m. & f. Qui regarde la théorie. *Theoricus, ſpeculativus.* Les ſciences ſe diviſent en *théoriques*, qui s'arrêtent à la contemplation, comme la Théologie; & en pratiques, qui ſe réduiſent en œuvres, comme la Médecine.

On appelloit anciennement à Athénes, argent *théorique*, les levées qu'on faiſoit ſur le peuple pour les dépenſes des repréſentations de théâtre & des autres ſpectacles. Il y avoit des Queſteurs ou Tréſoriers de l'argent *théorique*. Par une loi d'Eubulus, c'étoit un crime capital de détourner à d'autres uſages l'argent *théorique*, & même de l'employer aux beſoins de la guérre, quand on l'avoit. Voyez le Commentaire de Samuël Petit, ſur les Loix Antiques, L. III. Tit. II. & Franc. Roſſeus, *Archæolog. attica*, L. II. C. 9.

THÉOSOPHE. Qui ſçait la Théologie, qui a une grande connoiſſance des choſes divines. Le Roi Robért, ſecond Roi de la troiſiéme race eſt ſurnommé *Théoſophe* par Hugues de Flavigni, page 3. & 184. Beſly raporte une charte datée de l'an 1099, & du Régne de Robért le *Théoſophe*. C'eſt un mot Grec compoſé de Θεὸς, Dieu, de σοφὸς, ſage, ſçavant. On trouve ce mot dans quelques écrivains Eccléſiaſtiques.

THÉOURGIE, ſ. f. Voyez THEURGIE. Car c'eſt ainſi qu'il faut dire, de même que nous diſons Thaumaturge, & non pas Thaumatourge; Uranie & non pas Ouranie; Muſe, & non pas Mouſée; Eunoique & non pas Eunuque; Chirurgie & Chirurgien, & non pas Chiroургie & Chiroургien; Liturgie & non pas Litourgie, &c. quoique originiairement tous ces mots ayent un Grec auſſi bien que Théurgie.

THÉRAPEUTE, ſ. m. Eſt un mot Grec qui ſignifie *ſerviteur*, appliqué plus particuliérement & uniquement à ſervir Dieu. On nommoit *Théraperes* en Grec, ceux qui s'appliquoient à la vie

Digitized by Google

vie contemplative ; soit à cause du soin qu'ils prenoient de leurs ames, soit à cause qu'ils servoient Dieu d'une maniere particuliere : car θεραπεύειν, d'ou vient *Therapeute*, signifie le soin qu'un Médecin prend d'un malade qu'il traite ; & servir, être au service de quelqu'un.

Philon, dans son L. I. de la vie contemplative, raporte qu'il y avoit près d'Alexandrie des gens qui renonçoient à tous leurs biens, & à leurs parens ; qu'après s'être déchargez de tous les soins des choses temporelles, ils quittoient la ville, & se retiroient à la campagne dans des lieux solitaires ; qu'ils avoient chacun un lieu séparé qu'ils appelloient semnée ou monastère ; qu'ils y vacquoient seuls aux exercices de la prière & de la contemplation ; qu'ils y étoient continuellement en la présence de Dieu qu'ils faisoient oraison deux fois le jour, le matin & le soir ; qu'ils passoient le reste du tems à la lecture de l'écriture-sainte ; qu'ils ne portoient dans leur semnée rien autre chose que les livres de Moïse, les oracles des Prophétes, les himnes, c'est-à-dire, les pseaumes, & d'autres semblables livres capables d'augmenter la science & la piété, qu'ils en cherchoient les sens mystiques & allégoriques, persuadez que ce n'étoient que des figures qui cachent des mystéres qu'il faut découvrir ; qu'ils avoient des livres que leur avoient laissez les Auteurs de leur secte, & qui consistoient en explications allégoriques qu'ils imitoient ; qu'ils ne prenoient rien qu'après le soleil couché ; que quelques-uns même passoient des trois, & quelquefois des six jours, sans manger. Ils se contentoient d'un peu de pain qu'ils assaisonnoient seulement de sel, ou tout au plus d'hyssope. Le septiéme jour ils s'assembloient tous dans un grand semnée, pour y assister à des conférences, & y participer aux saints mystéres.

Il y a deux questions à faire sur ces *Thérapeutes*, 1°. S'ils étoient Juifs ou Chrétiens ; 2°. S'ils étoient simples Chrétiens, ou si c'étoient des Moines. Sur la prémiére, Scaliger, *De Emend. Temp.* L. VI, a prétendu que c'étoient des Juifs Esséniens. Henri Valois, dans ses Notes sur Eusébe, rejette le sentiment de Scaliger, 1°. Parce que Philon n'appelle jamais les *Thérapeutes* Esséniens ; 2°. parce qu'il n'y avoit des Esséniens que dans la Terre-sainte, au lieu que les *Thérapeutes*, suivant Philon, étoient répandus dans la Grécе & dans tous les pays barbares, mais sur tout en Égypte ; 3°. parce que Joseph, qui parle fort exactement des Esséniens, ne dit pas un mot des *Thérapeutes*, ou de la vie Thérapeutique ; 4°. Parce qu'il y a dans ce que raporte Philon, des choses positivement contraires aux obsérvances des Esséniens, comme d'abandonner tout à leurs parens, & ce qu'il dit des femmes *Thérapeutes*.

Mais Valois croit qu'ils étoient Juifs. Photius est aussi de ce sentiment dans sa Bibliothéque, Cap. 103. La principale raison, dit Valois, c'est que Philon dit qu'ils ne lisoient que la Loi & les Prophétes ; 2°. Qu'ils avoient des livres de leurs prémiers Fondateurs ; comme cela peut-il convenir aux Chrétiens, qui ne faisoient que de naître ? 3°. Ils ne prioient que deux fois le jour, & les Chrétiens encore à Tiérce, à Sexte, à None ; 4°. Les Chrétiens n'avoient point encore de Cantiques, ni d'Hymnes ; ils n'en composérent qu'après le tems des Antonins. 5°. Enfin les Chrétiens ne pouvoient encore être répandus dans tout le monde.

Cependant Eusébe, *L. II. Hist. Eccel. C.* 17. S. Jérôme, Sozoméne, Nicéphore, *L. II. Hist. Eccles. C.* 16. Baronius, le P. Pétau, à l'an 64 de J. C. Godeau, le P. Montfaucon dans les Obsérvations sur la Traduction du livre de Philon qu'il imprima en 1709, soutiennent qu'ils étoient Chrétiens ; que si on ne leur en donne pas le nom, c'est qu'ils ne le portoient point encore par tout ; que rien n'est plus conforme aux pratiques de l'Eglise, que tout ce que dit Philon ; que ces livres sont les Evangiles, les autres Ecrits des Apotres ; qu'on y voit les Evêques qui président & gouvernent les Eglises, & les autres Ministres des Autels.

M. Bouhier Président au Parlement de Dijon, aréfuté ce sentiment, parce qu'il n'est pas vraisemblable que Philon, Juif comme il étoit, ait écrit un Livre exprés à la louange des Chrétiens. 2°. Que l'an 68. de J. C. les Chrétiens fussent répandus dans tout le monde. 3°. Qu'ils pratiquassent les obsérvances Judaïques que Philon attribuë aux *Thérapeutes*.

Quelques Auteurs, comme Cassien, le P. Hélyot, &c. soutiennent que non seulement ils étoient Chrétiens, mais qu'ils étoient Moines, & M. le Président Bouhier convient que quand on dit qu'ils étoient Chrétiens, ils faut convenir qu'ils étoient Moines ; il répond à ce que le P. Montfaucon avoit dit, que des Moines n'auroient pas eu des femmes avec eux ; que les Apotres même se faisoient suivre, & accompagner dans leurs voyages par des femmes, sans que l'on en fût scandalisé ; qu'il en pouvoit être de même de ces prémiers Moines. Quant à ce que dit M. Bouhier, que Philon n'a point écrit un panégyrique des Chrétiens, on lui répond que c'étoient des gens de la nation, des Juifs, comme il le dit lui-même ; qu'il ne les regardoit que comme une secte de Juifs, qui par leur vertu faisoient honneur à la nation. Ces livres des Anciens sont peut-être quelques Livres de l'Ecriture, que les Juifs n'avoient point dans leur Canon, comme l'Ecclésiastique, la Sagesse, &c. avec les ouvrages des Apotres ; que cela susfit pour qu'il ait pû dire qu'ils avoient des ouvrages des anciens Auteurs qui avoient mené le même genre de vie ; que les Hymnes, dont il parle, sont les Pseaumes de David ; que Valois ne prouve point qu'on n'ait fait des Hymnes qu'après les Antonins ; que celles des *Thérapeutes* ne se répandirent point ; qu'elles n'étoient qu'à leur usage particulier ; qu'ainsi au siécle suivant on put en faire pour les Eglises publiques ; & qu'enfin c'est un grand préjugé pour le Christianisme des *Thérapeutes*, que le sentiment des Péres que nous avons cité, & qui ne croyoient pas qu'on puisse en douter. Il est vrai que S. Epiphane donne à ces *Thérapeutes*, Hérés. XXIX. le nom de Jessséens, & non pas d'Esséens, comme dit le P. Hélyot ; mais outre qu'il y a bien de la différence entre Jessséens, & Esséens, S. Epiphane raporte lui-même en deux endroits des raisons & des étymologies de ce nom, qui montrent bien quelle différence il mettoit entre ces Jessséens, qu'il dit positivement être Chrétiens, & les Juifs Esséens. Cependant il faut convenir avec le P. Pétau, dans ses Animadvérsions sur S. Epiphane, p. 54. que Philon appelle les *Thérapeutes* Esséens, & non pas Jessséens ; mais ce sçavant homme a fort bien remarqué qu'il se peut très-bien faire, qu'y ayant en Egypte, avant le Christianisme, des Esséniens qui menoient la vie que Philon décrit dans le Livre précédent, & qui étoient ceux de tous les Juifs qui avoient le plus de réputation de sainteté, comme leurs mœurs & leur maniére de vivre étoit assez semblable à celle des Chrétiens, lorsque S. Marc eut établi le Christianisme à Alexandrie, on y appella ces prémiers Chrétiens Esséniens par ces Chrétiens d'abord étant tous Juifs, menant à peu prés la vie des Esséniens, & présque tous les Esséniens s'étant fait Chrétiens, n'étoit-il pas tout naturel de leur donner le nom d'Esséniens. C'est ainsi que long-tems même après, les Grécs & les Romains donnoient aux Chrétiens le nom de Juifs. Il est donc très-probable que les *Thérapeutes* étoient Chrétiens. Voyez encore Sérarius, *Thriberef. L. III.* Mais il n'est point nécessaire d'aller plus loin, & d'en faire des Moines.

THÉRAPEUTIQUE, *f. f.* Partie de la Médécine qui s'occupe à chercher les remédes pour les maladies, & à les bien appliquer pour les guérir. La *Thérapeutique* enseigne l'usage de la diéte, de la chirurgie, & de la pharmacie. MÉM. DE TR.

Ce mot est Grec, & vient de θεραπεύειν, *Traiter un malade.*

THÉRAPEUTIQUE, s'est dit aussi figurement de l'esprit, & des discours faits pour le guérir ou le corriger de ses érreurs & de ses passions. Telle est la *Thérapeutique* de Théodoret, ou Traité contre les érreurs des Grécs, c'est-à-dire, des Païens. Le P. Mourgues Jésuite à traduit la *Thérapeutique* de Théodoret dans son Plan Théologique des sectes sçavantes de la Grécе.

THÉRAPEUTIQUE, est aussi un adj. m. & f. *Therapeuticus.* Qui concérne les Thérapeutes. Mener la vie *Thérapeutique.*

THÉRAPEUTRIDE, *f. f.* Femme Thérapeute, qui suit la vie des Thérapeutes. *Therapeutris.* Philon, & après lui Eusébe & Nicephore, donnent ce nom aux femmes qui étoient avec les Thérapeutes, & qui vivoient comme eux, c'est-à-dire, aux prémiéres Chrétiennes d'Alexandrie en Egypte. Voyez THÉRAPEUTE.

Ce mot vient du Grec θεραπεύειν, *guérir.*

THÉRAPHIM, *s. m. & pl.* Mot Hébreu qui se trouve treize ou quatorze fois dans l'Ecriture, & que l'on interprête communément par Idoles. Les Rabbins ne disent pas simplement que ce fussent des Idoles, mais, comme parle R. David Kimhhil, c'étoient des images pour la connoissance de l'avenir ; c'est-à-dire, des oracles, des idoles par le moyen desquelles on croyoit connoître l'avenir. R. David de Pomis dit de plus qu'on les nommoit *Théraphim*, de רפה, *raphah*, cesser, parcequ'on quittoit tout pour les consulter. Il ajoûte que les *Théraphim* avoient la figure humaine, & que quand elles avoient été dressées & érigées, sous cértaines constellations, elles parloient à cértaines heures, & par l'influence des corps célestes dont elles étoient capables, & qu'elles reçevoient. C'est une fable Rabbinique qu'il a prise d'Abenezra. D'autres disent que c'étoient des instrumens d'airain qui marquoient les heures, les parties des heures, & les événemens futurs, selon que les astres marquoient. De Pomis corrige Abenezra, en disant dans son interprétation Italienne, que les *Théraphim* étant faits sous cértaine constellation, le Démon les faisoit parler sous cette constellation. Il ajoûte enco-

re

re que les *Théraphim* que Michol mit dans le lit de David, n'étoient point de cette espéce, puisqu'ils n'avoient point la figure d'homme. R. Eliézer, dans les *Pérakim*, ou Chapitres, nous apprend, Chap. XXXVI, pourquoi les Rabbins veulent que les *Théraphim* parlassent & rendissent des oracles; c'est, dit-il, parce qu'il est écrit dans le Prophéte Zacharie. X. 2. Les *Théraphim disent des choses vaines*. Le même Rabbin dit au même endroit, que pour faire les *Théraphim*, l'on tuoit un enfant premier-né, qu'on lui fendoit la tête, & qu'on la soupoudroit de sel & d'huile; que l'on écrivoit sur une lame d'or le nom d'un éfprit immonde, & qu'on le mettoit sous la langue du mort. L'on plaçoit cette tête à la muraille; on allumoit devant des lampes; on la prioit, & elle parloit avec eux. Quoi qu'il en soit, outre le passage de Zacharie que nous rapporte R. Eliézer, il parloit encore par Ezéchiel XXI. 22. que les *Théraphim* étoient consultez comme les Oracles. Vorstius, dans ses notes sur les *Pérakim* de R. Eliézer croit contre le sentiment de David de Pomis, que les *Théraphim* de Michol avoient la figure humaine; il le prouve même, parce qu'en général tous les *Théraphim* l'avoient, suivant l'opinion de R. Abenezra, Quant à la manière dont ce Rabbin dit qu'on faisoit les *Théraphim*, il croit que ce font de vaines traditions de Rabbins, quoique R. Tanhuma, & Jonathan dans son Targum, Gen. XXXI. 19. le rapportent, après R. Eliézer, & il ne peut se persuader que Laban, qui n'avoit pas perdu toute connoissance du vrai Dieu, comme il paroit dans la Genése XXXI. 53. ait commis une pareille cruauté; mais Vorstius n'a pas fait attention à cette coutume, pour n'être pas encore établie du tems de Laban, pourroit n'en être pas moins vraie, & que les Hébreux ont brulé quelquefois leurs enfans devant Moloch. Le P. Kirker a cru que l'origine des *Théraphim* devoit se chercher en Egypte, & que ce mot étoit Egyptien. Spencer, dans sa Dissertation sur les Urim & Thummim, soutient que ce mot est Chaldéen; que c'est la même chose que Séraphim, les Chaldéens ayant changé en bien des mots le ש en ת, c'est-à-dire, l'r en r. Il prétend que ces figures venoient des Amorrhéens, des Chaldéens ou Syriens; il ajoute que le Sérapis des Egyptiens est la même chose que les *Théraphim* des Chaldéens. Voyez aussi Seldenus, *De Diis Syriis*, *Synt. I. C.* 2.

THERAPNE, ou BROBOLIZA, ſſ. ff. Noms propres de lieu. C'est la place de l'ancienne *Thérapne*, ou *Thalame*, ville de la Laconie. On trouve cette place dans la Zaconie, en Morée, à quelques lieuës de Misitra, vèrs le midi occidental. MATY.

THERARQUE, ſ. m. Dans la Milice des anciens Grécs on appelloit *Thérarque*, *Terarchus*, celui qui commandoit deux Eléphans; Zuarque, celui qui en commandoit qu'un; Epithérarque, celui qui en commandoit quatre; Hiarque, celui qui en commandoit huit; pour seize, Eléphantarque; & Kératarque pour trente-deux. Voyez Elien dans ses Tactiques, C. 22.

THERESE, ſ. f. Nom propre de femme. *Theresia*. Sainte Thérése, Fondatrice des Carmélites Deschaussées & des Carmes Déschaux, nâquit à Avila en Castille le 12. Mars 1515, & mourut à Albe en 1582. Les Ouvrages de Sainte Thérése comprennent des Traitez de spiritualité, des Lettres, & sa Vie écrite par elle-même par l'ordre de son Confesseur. Marie *Thérèse* Reine de France, épouse de Louis le Grand.

THERIACAL, ALE, adj. Qui participe de la thériaque. *Theriacalis*. Les Salinbanques ont fort décrié les drogues *theriacales*.

THERIAQUE, ſ. f. Quelques Auteurs, comme le Pére Rapin, le font masculin; mais l'Académie, avec tous les Médecins & tous les Apothicaires le font féminin. *Theriaca*. La *thériaque* eſt un nom que les Anciens ont donné à diverſes compoſitions qu'ils croyent propres contre les poiſons. Mais on le donne d'ordinaire à une eſpéce d'opiate ou d'electuaire mou compoſé d'un grand nombre d'ingrédiens, & dont la baſe ou le principal fondement, eſt la chair de vipére. Andromaque le pére, Médecin de l'Empereur Néron en eſt l'inventeur, il en fit la deſcription en vèrs élégiaques. Son fils Andromaque la fit en proſe, & Democrates en vèrs Iambiques. La *thériaque* eſt propre contre la morſure des bêtes venimeuſes, contre la colique venteuſe & contre les vèrs; on s'en ſert auſſi pour les fiévres intèrmittentes & pour les cours de ventre. On fait beaucoup de cas de la *thériaque* de Montpellier; les Apothicaires de cette ville la compoſent tous les ans en public, & en préſence de quelques Profeſſeurs de l'Univerſité. Moiſe Charras a fait un traité particulier de la *thériaque*. Les Charlatans & les Saltinbanques ont fort décrié la *thériaque*, juſques-là qu'on appelle proverbialement tous les Charlatans & les Hableurs, *Vendeurs de thériaque*, & par abbréviation *Triacleurs*.

Il y a une eſpéce de *thériaque* qu'on nomme *diateſſaron*, à cauſe qu'elle eſt compoſée ſeulement de quatre ingrédiens. *Theriaca diateſſaron*. Les autres en ont bien davantage. Il y a encore, & ſ

ſur tout en la Pouille, des vendeurs de *thériaque* qui ſe vantent d'être iſſus de la race de S. Paul, & qui peuvent être iſſus de ces fameux Marſes leurs voiſins, qui étoient en regne plus de mille ans avant Saint Paul. Ils manient des ſérpens ſans danger, après avoir graiſſé leurs mains d'un onguent où il entre de l'huile de la graine de raifort ſauvage, du jus de racine ſérpentaire, d'asphrodilles, de cérvelle de liévre, de feuilles de ſavinier, de graine de laurier, &c. Nicander, en ſon Traité des *thériaques*, donne auſſi la compoſition d'un onguent qui empêche d'être mordu par les ſérpens.

THÉRIAQUE DES MÉTAUX. Tèrme de Philoſophie hérmétique, c'eſt une certaine préparation de mércure. DICT. HÉRM.

THÉRIAQUE DES PHILOSOPHES. Tèrme de Philoſophie hérmétique. C'eſt le mércure hérmétique, ou l'élixir parfait au rouge.

THÉRION MINÉRALE. Tèrme de Philoſophie hérmétique. C'eſt le mércure commun. DICT. HÉRM. Θηρίον, diminutif de θὴρ, ſignifie une bête, & une vipére en particulier. Ainſi *Thérion minerale* eſt la même choſe que, vipére minérale.

THÉRISTRE, ſ. m. Nom d'un vétement des Anciens *Theristrum*. C'étoit l'habit qui ſe mettoit immédiatement ſur la chair, comme la chemiſe aujourd'hui. Voyez Cœlius Rhodiginus, *Antiqq. Lection. XIII. C.* 6. où il traite du *Thériſtre*. Il dit encore que le *Thériſtre* étoit l'habit d'été, un vétement fort léger, que les honnêtes-femmes portoient par deſſus leurs autres habits, mais que les femmes débauchées portoient ſur la peau immédiatement & ſeule ſans autre habit par deſſus. Voyez Licetus, *De Lucernis Veter. L. VI. C.* 69. & Anſelin, Solerius, *De Pileo, ſect.* 6.

THÈRMANTIQUE, adj. m. & f. Vieux mot. Qui réſout en échauffant. *Hortus ſanitatis*. Telle eſt l'hèrbe chriſocolla. BOREL. Il faut écrire *thermantique*; & non pas *termantique*, comme Borel.

THÈRMES, ſ. f. plur. Bâtimens antiques deſtinez à ſe baigner. *Therma*, *balnea calida*. Parmi les illuſtres monumens de l'ancienne Rome, on a mis les *thermes* de Dioclétien. On voit encore à Paris le lieu où étoient les *thermes* de l'Empereur Julien l'Apoſtat, à ce qu'on prétend.

Valois croit que c'eſt le Palais des *Thermes* que nos Rois avoient à Paris, mais le Pére Gérmain, dans ſa Diſſertation ſur les Palais des Rois, inſérée dans la Diplomatique du Pére Mabillon, & Du Cange, difent que le Palais des *Thermes* étoit dans le lieu appellé aujourd'hui la place Dauphine. Il y a encore beaucoup de *thermes* en Guyenne à Acqs de la Sénéchauſſée de Baïonne, prés du Béarn; y mettant un œuf & le retirant ſur le champ, il eſt cuit; & un chapon le retirant incontinent de peur qu'il ne le cuiſe; on le peut aiſement plumer. On n'y ſçauroit endurer le doigt. SCALIGERANA.

Au reſte *Thermes*, en Gréc ſignifie *chaud*. Les *thermes* étoient des bains chauds, des bains d'eaux chaudes.

THÈRMOMÉTRE, ſ. m. Inſtrument qui ſért à connoitre la température d'un lieu, les degrez de la chaleur, ou froideur de l'air. *Thermometrum*. Il eſt compoſé d'un tuyau de vérre fort délié, à l'extrémité duquel il y a une boule pleine d'une liqueur colorée, laquelle monte, ou deſcend dans le tuyau, ſuivant que l'air qui y reſte enférmé, ſe rarefie, ou ſe condenſe; & on connoit les degrez de cette chaleur, ou froideur, par des diviſions qui ſont marquées ſur une platine ſur laquelle on poſe le tuyau. Cette liqueur eſt de l'eſprit de vin coloré avec du Tournéſol.

Il y a deux ſortes de *thermometres*. Les uns ſont ouvèrts par le bout d'en bas, comme les barométres; l'autre bout eſt férmé hérmétiquement, & ſe tèrmine par une petite boule; la liqueur y monte, quand il fait froid; & deſcend, quand il fait chaud. D'autres font ſcellez hérmétiquement par les deux bouts; celui d'en bas eſt tèrmine par une boule, ou fiole, dans laquelle eſt renfermée la liqueur; la liqueur y monte, quand il fait chaud; & deſcend quand il fait froid. Voyez-en la raiſon dans Rohaut. Quelques-uns attribuent l'invention du *thermometre* à Robért Fludd, & les autres à Drebel payſan de Nord-Hollande, qui fut appellé par le Roi Jacques. On lui attribuë auſſi l'invention du microſcope.

Ce mot a été fait du Gréc par les Modérnes. Il eſt compoſé de θάλπος, *calor*, chaleur, & de μέτρον, *metior*, mésurer.

Les *thermométres* de l'Obſérvatoire qui ſont enfoncez ſous tèrre plus de quatorze toiſes, n'ont point marqué un autre degré en hiver qu'en été, lorſqu'on trouvoit l'air fort chaud en y deſcendant. De même ceux qu'on a portez dans l'iſle de Cayenne à deux degrez de la Ligne, n'ont point monté à un plus haut degré en ce pays-là, qu'ils ne font ici, comme témoigne M. Pérrault Médecin.

Ce mot ſe dit auſſi au figuré. La ſatire eſt le *thermometre* de la raiſon. P. CON. *Mécnigma*.

Digitized by Google

THERMOPYLES, ſ. f. & plur. Nom d'un détroit de la montagne de Banima par lequel on paſſe de Théſſalie en Achaïe. *Thermopyla.* Il eſt près du Golfe de Zeiton, & il n'a que vingt-cinq pieds de largeur. Ce détroit eſt fameux par les étrangleмens de toute la Grèce qu'on y tenoit anciennement, & particuliérement par la valeur de Léonidas Roi de Lacédémone, qui avec trois cens Lacédémoniens défendit pendant quelques jours, ce paſſage contre une armée innombrable de Perſes, & y mourut courageuſement avec tous ſes ſoldats. On appelle aujourd'hui ce paſſage Boca di Lupo. MATT. *Pyles*, ou *Thermopyles*, paſſage de 60 pas de large entre la Phocide & la Theſſalie. Divers Lacs, outre la mer de Locride & le mont Oeta, embarraſſoient encore cette eſpéce de défilé, que Philippe nommoit la cléf de la Grèce. Les Phocéens, dans le deſſein d'avoir une barrière de faeile garde contre leurs implacables ennemis les Théſſaliens, bâtirent une muraille aux *Thermopyles*, unique voye qui conduiſoit de Théſſalie en Phocide. Les ouvértures laiſſées dans cette muraille; pour ne pas entiérement boucher le chemin s'appelléront πύλαι, *portes*; à quoi quelques bains chauds d'alentour firent ajoûter θερμαὶ, *chaudes*; & de ces deux mots ſe fit le mot de *Thermopyles*. TOURREIL.

THERMOSCOPE, ſ. m. C'eſt la même choſe que Thérmométre. Ce mot vient de θερμὸν, *chaud*, & σκοπέω, *je conſidére*.

THERSA. Voyez TYRTSA.

THERSITE, ſ. m. Nom propre d'homme dans Homére *Therſites*. C'eſt un homme très-mal-fait, lâche, & qui ſe donnoit la libérté de critiquer les plus braves gens de l'armée des Grècs.

Tous ſe calme, chacun prend place & fait ſilence,
Du ſeul Thérſite *alors éclate l'inſolence;*
Il excite le trouble; & contre tous les Rois
Il vomit le reproche & l'injure à la fois.
Homme informe & ſans bonne, & de qui la nature
Affoncit en naiſſant l'ame avec la figure;
Le dos courbé, l'œil bouché, & les pieds inégaux,
De ſon cœur monſtrueux décélent les défauts;
Cenſeur infatigable & d'Achille & d'Uliſſe,
L'impunité paſſée enhardit ſa malice, &c. LA MOTTE.

On dit même en notre langue, par une eſpéce de proverbe, d'un homme mal-fait & d'un mauvais caractére. C'eſt un vrai *Therſite*. Mais il n'y a que les gens de lettres qui le diſent, parceque les autres ne ſçavent ce que c'eſt que *Therſite*.

THÉSAURISER, v. n. Amaſſer beaucoup d'or & d'argent, ou de richeſſes. *Divitias congerere.* JÉSUS-CHRIST conſeille à ſes Diſciples, de ne *theſauriſer* que pour le ciel. *Theſaurizate vobis theſauros in cœlo.* Les Poëtes & les débauchez ne *theſauriſent* point, & ſont moins avâres que prodigues. On dit auſſi, qu'un homme *theſauriſe*, lorſqu'il amaſſe ſou ſur ſou, & qu'il ne dépenſe pas ſon revenu.

THESBITE, ſ. m. & f. Qui eſt de Theſba, ville ſituée dans la Tèrre de Galaad, & patrie du Prophéte Elie qui eſt appellé *Thesbite* des habitants de Galaad. 3. L. des Rois XVIII. 1.

THÈSE, ſ. f. Tèrme dogmatique. Propoſition générale qu'on allégue, & qu'on offre de défendre & de ſoutenir. *Theſis, propoſitio.* Voïà la *theſe*, la doctrine que j'avance. Cette *theſe* eſt vraie dans le général, mais elle eſt fauſſe dans le particulièr. Les conſéquences de l'hypotheſe à la *theſe* ne ſont pas toujours vraies.

THÈSE, en tèrmes de Collége, ſe dit d'un placard affiché, où l'on a publié beaucoup de ces *theſes* & propoſitions. *Theſes, propoſitiones.* Il y a des *theſes* de Théologie, de Droit, de Médecine & de Philoſophie, qu'on doit ſoutenir contre tous venans à un cèrtain jour aſſigné. On dédie des *theſes*; on invite d'aller à des *theſes*; on porte des *theſes* dans des maſons.

THÈSE, ſe dit auſſi quelquefois pour la diſpute des *theſes*. *Theſeos oppugnatio & propugnatio.* Aſſiſter à des *theſes*. Aller aux *theſes*. Le lendemain de les *theſes*. Préſider à une *theſe*.

THÉSÉE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theſeus.* *Theſée* fut le Xe Roi d'Athénes. C'eſt lui qui délivra ſa patrie du tribut d'un cèrtain nombre de jeunes enfans de l'un & de l'autre ſexe qu'elle étoit obligée d'envoyer tous les ans au Minotaure, dans l'iſle de Créte, pour en être dévorez. Voïà ce que dit la fable. L'hiſtoire eſt, que Minos Roi de Créte, & puiſſant ſur mér, pour vanger la mort d'Androgée ſon fils obligea les Athéniens de lui envoyer tous les neuf ans le tribut qu'on a dit. *Théſée* délivra ſa patrie de ce honteux tribut, par une grande victoire qu'il remporta ſur Taurus Général des troupes de Minos.

La Fête de *Theſée*. *Theſea, orum.* *Theſée*, malgré le ſérvice important qu'il avoit rendu à ſa patrie, fut éxilé quelque-tems après, & ſe retira à Scyro auprès de Lycoméde Roi de cette iſle, qui le fit tuer par jalouſie. Les Dieux punirent les Athéniens de la maniére dont ils avoient traité ce Héros, en les affligeant d'une famine que l'Oracle aſſura ne devoir point ceſſer qu'ils n'euſſent vengé la mort de *Théſée*. Ils le firent; tuérent Lycoméde, emportérens les ós de *Theſée* à Athènes, & les placérent dans un temple qu'ils lui érigérent, & ordonnérent qu'on célébreroit à l'honneur de *Theſée* une fête tous les huitiémes jours de chaque mois. C'eſt ce qu'on appella la fête de *Théſée*. Ce jour-là on faiſoit une largeſſe au peuple, & les gens riches la paſſoient en feſtins & réjouiſſance.

THÉSÉE, inſtruit du ſecrèt dont il oignit la bouche du Minotaure. C'eſt une phraſe d'Alchymiſtes ou de ſoufleurs, par laquelle les Sages ont entendu les éfpéces des ſoufres du Labirinthe, c'eſt-à-dire, de notre vâſe enfluant l'eau mércuriale, qui eſt le vrai minotaure, pource qu'elle eſt minérale & animale, & participante des deux natures. DICT. HÉRM.

THÉSÉIDE, ſ. f. Partie d'une Mythologie des Anciens en vèrs, compôſée de centons de différens Poëtes, & nommée le Cycle Épique. La partie de ce Cycle ou de cette Mythologie qui concèrnoit Théſée, ſon tems, ſes actions, les choſes auſquelles il avoit eu part, s'appelloit *Théſéide*. *Theſeis.* Voyez Saumaiſe ſur Solin. p. 848.

La *Théſéide* étoit encore chez les Athéniens une manière de ſe raſer la tête, introduite par Théſée. D'abord la coutume étoit à Athènes que les jeunes gens conſacraſſent & offriſſent leurs cheveux ou leur barbe aux fleuves & à Apollon. Pour cela on coupoit les cheveux qui couvrent les tempes, ou ceux de dèrrière de la tête. Théſée étant allé à Delphes, offrit aux Dieux ſes cheveux; mais ce fut ceux de devant qu'il ſe fit couper, On l'imita, la mode changea, & cette maniére de couper les cheveux de devant s'appella *Theſeïde*.

THÉSIEN, ſ. m. Faux nom d'un mois, qui s'eſt dit pour Déſien, *Theſeon* pour Deſius, mois des Grècs qui répondoit au mois de Juin. Voyez Bede *L. De Natura Temp. C. 14. Spelm. Gloſſ. Achaol.*

THESMOPHORIES, ſ. f. Nom d'une fête des anciens Grècs à l'honneur de Cérès. *Theſmophoria.* Ce ſont les mêmes que ce que l'on appelloit Eleuſinies, dont nous avons parlé T. I. p. 1088 & 189. Cérès ayant trouvé l'uſage du bléd, & l'ayant appris aux péuples de l'Attique, & en même-tems ayant donné les premières loix, fut ſurnommée *Theſmophore*, c'eſt-à-dire, Légiſlatrice, de θεσμὸς, *loy*, & φέρω, *je porte*; & les fêtes qu'on inſtitua en mémoire de ces deux bienfaits, *Theſmophories*, ou bien Eleuſinies, d'Eleuſius père de Triptolème, à qui Cérès donna ſon ſecrèt, & qui trouva l'art du labourage, & de cultiver ces bléds, dont Cérès lui avoit appris l'uſage. Voyez encore les autres raiſons que nous en avons rapportées au mot ÉLEUSINIES. M. Courtin dit *Theſmophorienti.*

Theſmophorient, ſont les ſacrifices de Cérès, qu'on appelloit ainſi; parce qu'on l'appelloit Légiſlatrice, les Anciens ayant crû qu'elle avoit donné les loix aux hommes au premier partage qu'ils firent des tèrres. Ce mot vient de *Theſmos*, qui ſignifie en Grèc Loi, Coutume, Ordonnance, & de Phoros, qui eſt celui qui porte & ordonne cette Loi, & qui s'éxprime en François par Légiſlateur, Légiſlatrice. COURTIN.

THESMOTHÈTE, ſ. m. Nom de quelques Magiſtrats d'Athènes. *Theſmothetæ.* Il y avoit neuf principaux Magiſtrats à Athènes. De ces neuf, l'un avoit ſoin des Faſtes, & les écrivoit, les ſcelloit, & ſe nommoit Archonte; l'autre avoit l'intendance des affaires de la Religion, & s'appelloit Roi, le 3e de ce qui regardoit la guèrre; c'étoit le Polémarque; les ſix autres ſe nommoient *Theſmothétes*. Leur ſoin étoit de porter des loix. Avant que de nommer les *Theſmothétes*, on faiſoit de ſévéres informations de leur vie & mœurs. Les *Theſmothétes* étoient différens des Nomothétes, qui étoient mille & un, & appartoyoient les loix que faiſoient les *Theſmothétes*. Ceux-ci non-ſeulement faiſoient de nouvelles loix, mais éxaminoient encore tous les ans toutes les loix anciennes & recentes, pour voir s'il n'y en avoit point qui fuſſent contraires les unes aux autres, qui n'euſſent point été autoriſées, ou s'il n'y en avoit point pluſieurs ſur la même choſe, & en faire la réforme.

THESPIE, ſ. f. Nom propre de lieu. *Theſpia, Theſpiæ.* C'étoit anciennement une ville aſſez grande de la Béotie. Elle fut Epiſcopale, Suffragante d'Athènes. Le Chevalier Wheler aſſure qu'on en voit encore les ruines dans la Livadie, entre le Lac de Thébes & la baye de Livadoſtro, partie du golfe de Lépante. Elles ſont ſur une montagne éſcarpée au pied de laquelle on a bâti des ruines de l'ancienne *Theſpie*. Le lieu nommé Nécocorio, c'eſt-à-dire, le nouveau village, qui eſt le même que les Géographes appellent communément Teſpe, le prenant pour l'ancienne *Theſpie*. MATY. *Theſpie* étoit au pied du mont. Hélicon. TOURREIL.

THESPIEN, ENNE, ſ. m. & f. Habitant de Theſpie Natif de Theſpie. *Theſpicus, a.* Theſpie & Platée étoient ſi dévouées aux Athéniens, qu'autant de fois, c'eſt-à-dire, de cinq en cinq ans, que les Peuples de

Digitized by Google

de l'Attique s'assembloient dans Athénes, pour la célébration des sacrifices, le Héraut ne manquoit pas de comprendre les *Thespiens* & les Platéens dans les vœux qu'il faisoit à haute voix pour la République. TOURNEIL. Les *Thespiens* faisoient gloire d'ignorer tous les arts, sans excepter même l'Agriculture. Les Thébains victorieux sous Epaminondas, saccagerent Thespie, & n'en épargnerent que les remples. Athènes recueillit les *Thespiens*, qui eurent le bonheur d'échaper à la fureur du soldat. ID.

THESSALIE, f. f. Nom propre d'une grande contrée de la Gréce. *Theſſalia*, *Æmonia*. Elle est toute environnée de hautes montagnes, qui la séparent au nord de la Macédoine, dont elle a été une province; au couchant par l'Epire; & au midi de la Livadie; l'Archipel la baigne au levant. C'est en ce pays qu'arriva anciennement le Déluge de Deucalion par le débordement du Pénée. On lui donne aujourd'hui le nom de Janna; & ses villes principales sont, Lariſſa Capitale, Janna, Trica, Tricala, Seiton & Démétriade. MATY. La *Theſſalie* étoit anciennement divisée en quatre tétrades ou cantons appellez Θετταλιῶτις, Φθιῶτις, Πελασγιῶτις, Ἑστιαιῶτις, & Philippe dans chacun de ces cantons établit un Commandant. Démosthène le dit en propres termes. TOURREIL. Voyez encore l'Article suivant.

THESSALIEN, IENNE, f. m. & f. Nom de peuple; habitant ou originaire de Théſſalie. *Theſſalus*, *a*, & *Theſſalis*, *idis*. C'étoit un peuple de Gréce entre la Macédoine & les Thermopyles. TOURREIL. On donnoit communément le nom de cavalerie aux troupes des *Theſſaliens*, à cause qu'ils avoient d'excellente cavalerie. Le bon cheval contribuë fort à faire le bon cavalier. La Théſſalie étoit si abondante en bons chevaux, qu'elle mérita les épithétes, ἱππόβοτος, ἱππότροφος. On prétend même que nous lui devons l'invention de les dompter. *Plat. de Legib. L. I.* C'eſt pourquoi dans les anciennes médailles la Théſſalie, & particuliérement Lariſſe sa capitale, ont pour symbole un cheval qui court, ou qui paît. Le fameux Bucéphale étoit *Theſſalien*. ID. Une trahison s'appelloit vulgairement un tour de *Theſſalien*, Θετταλικὸν ζήτημα; & pour fausse monnoie, on disoit monnoie de Theſſalie, Θετταλὸν νόμισμα. Euripide dit qu'Etéocle, dans son commérce avec les *Theſſaliens*, avoit appris la fourberie & la mauvaise foi. Quelques gens raportent l'origine de ces proverbes à l'infidélité de Jason envers Médée. Si les *Theſſaliens* sçavoient bien traiter, les *Theſſaliennes* sçavoient bien empoisonner. Tout le monde sçait les vers d'Horace, L. I. od. 27. ID.

THÉSSALONIQUE, f. f. Nom propre d'une ville qu'on nomme aujourd'hui Saloniki. *Theſſalonica*. Quand on parle de l'Antiquité, il faut toujours dire *Theſſalonique*; on le dit même en parlant de nos tems. Voyez SALONIKI.

THESURER. Vieux v. qui se trouve encore dans la Coutume d'Anjou, art. 33. & dans celle du Maine, art. 39. 161. Tendre & *theſſurer* au domaine d'autrui, c'est tendre des filets pour prendre le gibier. Ces deux mots sont synonymes. MÉN. DE LAVARDIÈRE.

Theſſurer, ou *teſſurer*, vient de *tenſurare*, ou *tendere retia*, selon les Coutumes d'Anjou. Ménage. BOREL.

THÉTEN, f. m. Nom propre d'un village de la Basse Hongrie; situé sur le Danube, environ à trois lieuës de la ville de Bude, vers le midi. Quelques Géographes prennent ce village pour l'ancienne *Matrica*, & d'autres pour l'ancienne *Campania*, ou *Campana*, deux petites villes de la Haute Pannonie. MATY.

THETFORDE, f. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Nortfolke, en Angleterre. *Theſtordia*. Il est au confluant de l'Ouſe & de l'Ouſe, à dix lieuës du Nort-wick, vers le couchant méridional. On prend *Theſtorde* pour l'ancien, *Sicomagum*, ou *Sitomagus*; petite ville des Icéniens.

THÉTIÈRE. Vâse à faire bouillir l'eau pour le thé. On en voit d'une tèrre à la Chine assez semblable aux *terres figillées*. Faites chauffer de l'eau dans la *Thétiere*.

THETIS, f. f. Nom propre d'une Déesse du Paganisme. *Thétis*. Cette *Thétis* étoit fort différente de Téthys, & il ne faut confondre ni leurs noms, ni leurs perſonnes. Téthys, dont nous avons parlé ci-dessus, fut mère de Doride, & Doride eut pour fille *Thétis* dont nous parlons ici. Ainsi *Thétis* étoit petite fille de Téthys. *Thétis* n'étoit qu'une Nymphe de la mèr. Epicharmus, dans les Noces d'Hebé, dit qu'elle étoit fille de Chiron; mais Homère dit qu'elle étoit fille de Nérée; c'est dans l'Hymne à Appollon; Anaxandride de Rhôdes & Euripide dans son Iphigénie en Aulide, disent la même choſe. Elle paſſoit pour la plus belle de toutes les femmes, & fut épouſe de Pélée, dont elle eut Achille. Quelques-uns disent que Jupiter, Neptune & Apollon la vouloient avoir en mariage; mais ils en furent détournez par Prométée, ou, selon d'autres, par Thémis, qui leur dit qu'il naîtroit de *Thétis* un fils qui *ſeroit* plus grand que son père. D'autres disent que *Thétis* ne pouvant consentir à devenir l'épouſe d'un mortel, se changeoit comme Protée en différentes formes, pour éviter les noces de Pélée, lâcias dit que par le conſeil de Chiron, Pélée trouva le moyen de se l'assurer. D'autres disent qu'elle ne refusa point Pélée, & qu'elle l'épouſa volontiers. Les noces se firent sur le mont Pélion, & tous les Dieux & les Déesſes y assiſtérent, excepté la Discorde, qui jetta une pomme d'or dans l'Assemblée en disant: Que la plus belle la prenne. Tous les Dieux firent des préſens à *Thétis*. Elle eut de Pélée plusieurs enfans. Elle les mettoit sous le feu pendant la nuit pour consumer tout ce qu'ils avoient de mortel; mais ils en moururent tous. Achille seul y réſista, parce que le jour précédent il avoit été frotté d'ambroiſie, & qu'il n'y fut pas long-tems; car Pélée l'ayant découvert, sauva son fils; mais il pérdit sa femme: *Thétis* indignée d'être découvérte, s'en retourna avec les Néréides. D'autres disent qu'elle jettoit ses enfans dans une cuvette d'eau chaude pour éprouver s'ils naiſſoient mortels. Les Poétes disent auſſi qu'elle avoit plongé Achille dans le Styx, ce qui le rendit invulnérable, excepté au talon qu'elle tenoit pour le plonger, & qui ne fut point trempé des eaux du fleuve. Voyez Natal. Comès, *Mythol. L. VIII. C.* 2. & Voſſius, *De Idol. L. II. C.* 78.

THETVIU, ſ. m. Nom propre d'homme. *Thetvius*. *S. Thetvii* étoit un Moine de Redon, en Bretagne, qui vivoit vers la fin du IXe ſiécle. Voyez le Martyrologe de M. Chaſtelain au XIe de Janvier.

THÉURGIE, ſ. f. Nom que les Anciens donnoient à la partie de la Magie, que nous appellons Magie blanche. *Theurgia*. Ce nom, qui vient de Θεὸς, *Dieu*, & ἔργον, *ouvrage*, ſignifie l'art de faire des choſes divines, ou que Dieu ſeul peut faire; puiſſance de faire des choſes mérveilleuſes & ſurnaturelles par des moyens miraculeux & licites, & invoquant le ſecours de Dieu & des Anges. *Theurgia*. Ainſi ceux qui ont écrit en général de la Magie, la diviſent en trois parties, dont la première ſe nomme *Theurgie* qui ſe fait par les cauſes céleſtes. La ſeconde eſt appellée *Magie naturelle*, qui ſe fait par les puiſſances de la nature. Et la troiſiéme s'appelle *Négromancie*, qui ſe fait par l'invocation des Démons. Après tout, ceux qui employoient la *Théurgie*, faiſoient quelquefois des choſes extraordinaires par le ſecours des Démons, & d'autres purement par adreſſe & par ſubtilité; mais pour l'ordinaire tout tendoit à introduire l'idolatrie, & à autoriſer le culte des faux Dieux.

THEUTH, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Égyptiens que l'on nomme auſſi *Thot*, *Thoyth*, *Thouth*; mais Platon, dans ſon Phédre, dit *Theuth*. Cicéron, *de Nat. Deor. L. III.* Thoyt. Euſébe de même, *Prep. Evang. L. I. C.* 9. De Thoyt, ou Thout, par tranſpoſition, l'on fit Thot, d'où les anciens Grémains avoient fait, *Woth*, *Wothan*, *Wodan*, *Woden*, & *Wode*, & enſuite Guoth & puis Goth, God & Got, qui encore aujourd'hui ſignifie Dieu. Du même *Theuth* les Grécs firent *Theos*, Θεὸς, & les Latins *Deus*. Hornius croit que le veritable nom de ce Dieu étoit *Thoith*, plutôt que *Theuth*, & que la maniére dont en l'écrivoit dans l'origine, étoit Thohu, ou Tohuth; que les premiers légiſlateres ne firent que revêtir en fables, les véritez que la tradition leur apprenoit ſur celle de la création; qu'ils prirent le nom de leurs premiéres Divinitez de là; que du תהו ובהו, *Tohu vabohu*, ils firent *Tohu*, ou *Thohuth*, ou *Theuth*, & *Bau*, qui ſignifie la Nuit.

Theuth étoit, ſelon Cicéron, le Mércure des Égyptiens. Quelques Auteurs prétendent que le Dis des Gaulois ou Celtes fut auſſi le *Theuth* des Égyptiens. *Theuth* n'étoit point chez les Egyptiens le Dieu ſuprême, le vrai Dieu créateur du Ciel & de la Tèrre; mais une ancienne Divinité inconnuë, de laquelle toutes ces choſes & tous les arts tiroient leur origine. Hornius prétend que ce Dieu est plusieurs autres noms chez d'autres peuples, comme Mércure, Hérmès, Hércule, Appollon, Cadmus, &c. & qu'il fut tous ces Dieux; mais il ſoutient qu'il étoit différent du Teutates, ou Teuton des Gérmains. Scaliger paroît d'un autre ſentiment. *Epitaph. eorum qui ad Viennam ceciderunt*, où il dit que *Theut* étoit ſi ſage, qu'on donna ce nom à tous ceux qui ſe diſtinguérent par leur ſageſſe; & que les Égyptiens appelloient *Theut*, comme leur Mércure, tous les gens recommandables par leur ſageſſe. Cluvier, *German. Antiq. L. I. C.* 26. croit que les Gérmains ont été appellez Theuriſques de *Theut*; que le nom de Titan vient auſſi de là, ou même que c'eſt le même mot; que les enfans de *Theut* ont été aprellez Titans; que ce mot étant un nom du Soleil, le Soleil & *Theut* ſont la même choſe, & que tous ces noms ne ſont que des épithétes du véritable Dieu créateur du Ciel & de la Tèrre; que c'eſt peut-être pour cela que le premier mois de l'année Égyptienne s'appelloit *Theuth*, parce que ce nom ſignifioit peut-être principe, commencement. Il prétend encore que le *Zeus* des Grécs, Jupitér, vient de *Theuth*, *Gouth*; car en changeant le Θ en Σ, il sont dit Σεὺς & Σάθ, & Θεὸς & Σεὸς; & parce que le Σ a la force des deux léttres ΔΣ, quelques-uns en changeant le premier Θ en Σ, & le ſecond en Σ, ont fait de Theuth ΖΕΥΣ, & d'autres ΣΔΕΥΣ; d'autres en changeant le Θ en Δ, ont fait ΔΕΥΣ,

Digitized by Google

d'où ſont venus les cas obliques *Δώε*, *Δώ*, *Δώι*. Ceux qui ont dit *Ζεὺς*, ont decliné *Ζέος*, *Ζέϊ*, &c. & à l'accuſatif *Ζία*, d'où les Doriens ont fait *Ζαν*, & les peuples du Nord *Dan*, nom que d'autres ont augmenté d'une ſyllabe au commencement *Codan*, que d'autres ont prononcé Godan, & enſuite Wodan, par des changemens naturels & très-ordinaires. Il eſt auſſi d'un ſentiment contraire à Hornius, & il croit que le Teutates ou Teutons des Germains, eſt le *Thoth* des Egyptiens. Voyez tous ces Auteurs. Cluvier, *Germ. Antiq. L. I. C.* 26. Hornius, *Hiſt. Philoſ. L. II. C.* 11. *&* 12. Marſham, *Canon Chron. ſec. I.* Jacob. Otthо. dans ſes Notes ſur B. Rhenanus, p. 646, & ci-deſſus au mot TAAUT.

THEUTH. C'étoit auſſi chez les Egyptiens le nom du premier mois de leur année, Ciceron, *De Nat. Deor. L. III.* n. 56. c'eſt-à-dire, le mois de Septembre, dit Lactance, L. I. C. 6.

THÉZA, ſ. f. Nom propre d'une petite forteresſe du Royaume de Fèz, ſituée entre la ville de Fèz & celle Miquenez. *Theza.* MATY.

THI.

THIA, ou THIE, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe de l'Antiquité païenne. *Thia*, *Theia*. Elle étoit femme d'Hypérion, & mère du Soleil, de la Lune & de l'Aurore. *Heſiode*, *Theog.* v. 371. 374. Barlée, dans ſes notes ſur cet endroit d'Héſiode, dit que *Θεία*, *Thia*, ſignifie *la divine*; & qu'en diſant qu'elle étoit mère du Soleil, de la Lune & de l'Aurore, ils ont voulu marquer que tous les biens nous venoient de la bonté de Dieu. Homère donne un autre nom au Soleil ou un autre nom à ſa mère; il l'appelle Eurypheſſa; c'eſt dans l'hymne du Soleil.

THIAKI, ſ. m. ou DOLICHA, ſ. f. Nom propre d'une petite Iſle de la mèr de Grèce. *Dulichium*. Elle eſt dans le golfe de Patras, au levant de l'iſle de Céfalonie. On voit ſur la côte orientale de cette iſle les ruines d'une ancienne petite ville, qui porte encore le nom de *Dolicha*. MATY.

THIARUBEKESSIS, ſ. m. Tèrme de Relation. Balayeur des Moſquées & des Sepulcres en Perſe. C'eſt un Ordre inferieur du Clergé Mahométan de ce Royaume. *Neocorus Perſicus. Verſio ſani Mahometani in Perſide*. Cet emploi, qui parmi nous eſt vile & mépriſable, eſt recherché en Perſe.

THIBAUIT, ou THIBAUT, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theobaldus*. Saint Thibaut Prêtre & Hermite, dont le nom eſt devenu très-célebre dans l'Egliſe depuis l'établiſſement de ſon culte en France & en Italie, deſcendoit des premiers Comtes de Brie & de Champagne. Il étoit fils du Comte Arnoul & de Giſle, ou Guille, dont la nobleſſe n'étoit pas moins illuſtre que celle de ſon mari. Il naquit à Provins en Brie ſous le régne de Robert. BAILLET. 1. *de Juillet*. Vers l'an 1053. *Thibaut* ſe retira avec un Gentilhomme de ſes amis nommé Gautier dans les bois de Piting en Souabe, où ils commencèrent à mener une vie pauvre & ſolitaire, que *Thibaut* finit douze ans après, dit l'Auteur de ſa vie.

Thibaut de Marly, ſorti de la maiſon de Montmotency, fut élu Abbé des Vaux de Cérnay au Diocèſe de Paris l'an 1214. Il mourut le 8e. de Décembre de l'an 1247. *Baillet au 8e. de Juillet.*

Thibaud Comte de Champagne aimoit la Reine Blanche, & étoit l'un des plus excellens Poëtes de ſon tems. *Mariana, hiſtoire d'Eſpagne*, L. XIII. C. 9.

THIBET, TIBET, TOBBAT, & ſelon d'Herbelot, *Tebet*, *Tobat*, *Tobut* & *Toubut*. Le premier eſt le plus ordinaire en François, ſ. m. Nom d'un Royaume. *Thibetum*, *Tibetum*, *obattum Regnum*. C'eſt un pays de la grande Tartarie, auquel les Géographes donnent des bornes fort différentes. Saiſon, dans ſes grandes cartes, lui fait occuper tout l'eſpace qui eſt au nord de l'Empire du Mogol, juſqu'au Royaume de Kaſghar, & au pays de Kaimachutes; & ainſi il le confond avec ce qu'il appelle le Turcheſtan dans ſes petites cartes, dans leſquelles il place le *Thibet* entre les ſources du Gange & du Cheſel. C'eſt ainſi que le place Mr de Witſen dans ſa carte de la Tartarie, mettant dans le Turcheſtan entre le *Thibet* & le Tangut, le pays de Caſcar & de Karakithay. MATY. D'Herbelot, d'après les Auteurs Orientaux, dit que le *Thibet* a la Chine, à ſon orient, les Indes à ſon midi, & du côté de l'occident & du ſeptentrion les pays Turcs appellez Kezelgeh & Tarazgaz, ou Tamgaz. Le pays de *Tebet*, au raport d'Ebu Alouardi, un Roi particulier, que l'on dit être de la race des anciens Rois de l'Iémen, ou Arabie heureuſe. Le même Auteur dit que c'eſt du *Tebet* que l'on raporte le plus excellent muſc de l'orient. D'HERBELOT.

THIELT. Voyez TIEL.

THIELLE-LA-VILLE, ſ. m. Nom propre d'un bourg des Pays Bas. *Thilla*. Il eſt dans le Comté de Namur, près de la riviére d'Heur, à une lieuë au deſſous de Walcour. On voit près de ce bourg, ſur le ſommet d'une montagne, le chateau qu'on nomme Tilie-le-chateau. MATY.

THIÉMON, ſ. m. Nom propre d'homme, dont on a fait Dimon. *Thiemo*.

THIERRY, ſ. m. & nom propre d'homme. *Theodoricus*. Saint *Thierry* Evêque d'Orléans ſils du Seigneur le Chateau-Thierry ſur Marne, & petit-fils de celui qui donna le nom à cette ville, vint au monde dans le Xe Siécle. BAILLET. Il mourut l'an 1022. le 27 de Janv. ID.

Thierry Abbé du Mont-d'Or près de Rheims, mourut vèrs l'an 533. ou même plutôt, ſelon quelques-uns.

S. THIERRY DU MONT-D'OR. Nom d'un bourg des François. *Fanum Sancti Theodorici*. Il eſt en Champagne, à deux lieuës au nord de Rheims. Il y a une Abbaye de l'Ordre de St Benoît fondée, à ce que l'on prétend, en 525, par S. *Thierry*, diſciple de S. Remi. Ce bourg eſt auſſi célébre par ſes bons vins. *Vinum Theodoricianum.*

Claire avale ſans ſe réprendre
Sa bouteille de S. Thierry,
Et mâche de la coriandre
Pour le cacher à ſon mari. SENECÉ.

THIÈRS ou THIÈRN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Thierrinm*, *Thigernum*, *Tigernum*, *Tiernum*. Elle eſt dans l'Auvérgne, ſur la Durolle, à ſix lieuës de Clérmont, vèrs l'orient. MATY.

THIETELD, ſ. f. Nom propre de femme. *Theatildis*. En Weſtphalie, Sainte *Thietelde* Vierge. CHASTELAIN, *au* XXXe. *de Janvier*. Elle eſt premiére Supérieure des Chanoineſſes Séculières de Vrekenhorſt près Varenfelt au Diocèſe de Munſter, où elle eſt honorée comme Sainte, & avec Office, depuis pluſieurs ſiécles. ID.

THIMERAIS, ſ. m. Nom propre d'une petite partie du Pérche, province de France. *Timetenſis pagus*, *Theodomerienſis ager*. Le *Thimerais* eſt vèrs les confins de la Normandie, & du pays Chartrain. Chateau-neuf en *Thimerais* en eſt le lieu principal; mais on n'en connoit plus les limites. MATY.

THIMNATH ou THAMNATSARE, ſ. f. C'étoit anciennement une ville de la Judée. *Thimnata*, *Thamnaſara*. Elle étoit dans la Tribu d'Ephraïm, à ſix lieuës de Jéruſalem, vèrs le nord-eſt. *Thimnath* fut l'héritage & le tombeau de Joſué, & le lieu ou Samſon déchira un Lion. *Joſ.* 19. *Jug.* 15.

THIOIS, eſt l'ancienne langue Teutone. Les Allemans ou Teutons ſont appellez *Thioiſ* par le vieux Poëte de Bértain, & par le Réclus de Moliens. Nitard a raporté un Traité fort curieux fait entre Louis Roi de Gérmanie, & Charles le Chauve Roi de France, dans lequel eſt un ſérment en *Thioiſ*. Marquard Frébér a fait de ſçavantes Diſſertations ſur cette piéce. Un Capitulaire de Charlemagne fut mis en *Thioiſ* ſous Louis le Débonnaire, & Browér a fait des Notes deſſus. Quelques-uns appellent mal cette langue Theodeſque, à cauſe du Latin *Theodiſca lingua*. Il faut dire *Thioiſe*, ou ſimplement le *Thioiſ*. Il y a pluſieurs mots *Thioiſ* dans notre Langue. P. BOUH.

THIONVILLE, ſ. f. Nom propre d'une ville des Pays-Bas, ſituée dans le Luxembourg, ſur la Moſelle, à quatre lieuës au-deſſous de Métz. *Thionville* eſt petite, mais très-forte. *Theodonis*, ou *Theonis villa*. Les François la prirent l'an 1644. & elle leur fut cédée par la paix des Pyrénées. MATY.

THIOU, ſ. m. & nom propre d'homme. *Theodulphus*. Théodulphe, que nous appellons vulgairement Saint *Thiou*, troiſiéme Abbé du Mont-d'Hor, ou de S. Thiérry à deux lieuës de Reims, étoit de l'une des meilleures familles de la ſeconde Aquitaine. BAILLET. Pour tous les autres qui portent en Latin le nom *Theodulphus*, diſons Théodulphe à la bonne heure; mais puiſque c'eſt l'uſage, il faut dire *Thiou* en parlant de ce Saint, & non point Théodulphe; & le P. Henſchenius a bien dit *Theodulphum, Gallicè* Saint *Thiou*. Saint *Thiou* renonça au monde à l'âge de 20 ans, & entra dans le Monaſtére de S. Thiérry Diſciple de S. Remi vèrs l'an 520. Après la mort du ſucceſſeur de S. Thiérry vèrs l'an 542, il fut élû Abbé à ſa place, & mourut vèrs l'an 590. Voyez le P. Henſchenius dans les *Acta Sanct. Mail T. I. p.* 94. *& ſuiv.* & Baillet au premier de May.

THIPHAINE. Voyez TIPHAINE.

THITOIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theotonius*. S. *Thitoin* fut premier Supérieur de Sainte Croix de Conimbre, célébre Monaſtére de Chanoines Réguliers de S. Auguſtin. Il mourut en 1166. Sa vie a été écrite par un Chanoine Régulier de ſon tems. On y voit qu'il eut quelques liaiſons avec S. Bernard. Voyez les Bollandiſtes, & Mr. Chaſtelain au XXVIIIe de Février.

THIVA. Voyez THÉBES.

THL.

THLASPI, ſ. m. Plante qui pouſſe des tiges veluës, rondes, remeuſes

Digitized by Google

meuſes, garnies de feuilles ſans queuë, longues, s'étrécissant peu à peu, dentelées en leurs bords, d'un goût âcre. Ses fleurs ſont fort petites, blanches, compoſées chacune de quatre feuilles. Ses fruits ſont rondsou ovales, applatis en bourſe, diviſez en deux loges remplies de quelques graines preſque rondes & applaties, d'un goût âcre comme de la mourarde. Sa racine eſt aſſez groſſe, fibreuſe, ligneuſe, blanche, un peu âcre. En Latin *thlaſpi vulgatius*. J. Bauh. La ſemence du *thlaſpi* eſt chaude; on s'en ſert pour faire percer les abſcès internes, pour la ſciatique, pour provoquer les mois aux femmes. C'eſt un des ingrédieus de la thériaque. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *thlaſpi*.

Ce mot vient du Grec θλαω, *je preſſe, je comprime*; & l'on a donné ce nom à ces ſortes de plantes, à cauſe que leur fruit eſt applati, & comme comprimé.

THO.

THOCHEN, ſ. m. Nom d'un bourg de la Tribu de Siméon dans la Tèrre-ſainte. *Thochen*. Voyez t. Paral. IV. 32.

THOÉ, ſ. f. Nom propre d'une Nymphe marine. *Thoë*. Elle étoit fillede l'Océan & de Téthys, & ſe nommoit ainſi à cauſe de ſa viteſſe. Voyez Héſiode, *Theog. v.* 354.

THOLAD, ou *Eltholad*. ſ. m. Nom propre de la Tèrre-ſainte. *Tholad*, *Eltholad*. C'étoit une ville de la Tribu de Siméon. 1. Paral. IV. 29.

THOLEY, ſ. m. Nom propre d'un Monaſtère de l'Archevêché de Trêves. *Tabuleium*, *Theologium*, *Doleia*. Il eſt ſitué près du bourg de S. Wendelin, à neuf lieuës de Trêves, vers le ſud-eſt. Maty.

THOLUS, ſ. m. Tèrme d'Architecture. C'eſt la clèf, ou la pièce de bois du milieu, dans laquelle s'aſſemblent toutes les courbes d'une voute de charpente. Fél. *Tholus*.

Ce mot vient du Grec θολος, *teſtudo*, voute élevée.

THOMAÏTE, ſ. m. Tèrme d'Architecture ancienne. Sorte de Salle à manger. *Thomaſtes*. Voyez Curopalate, *De Officiis*, & Dempſter ſur Roſin, L. V. C. 28.

THOMAS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Thomas*. Saint Thomas eſt un des Apôtres de Jesus-Christ qui prêcha l'Evangile aux Indes, & même, ſelon quelques uns en Amérique. Voyez Thomé, & Amérique. Les Américains, qui ont quelque connoiſſance de Saint *Thomas*, s'ils en ont, ſont, à mon ſens, des Indiens, qui ſont venus anciennement s'établir en Amérique, ou qui y ont été jettez par la tempête. Saint *Thomas* prêcha aux Ethiopiens, aux Pèrſes, aux Médes, aux Indiens & aux habitans de la Taprobane. Saint *Thomas* tout court ſe dit auſſi ſouvent de Saint *Thomas* d'Aquin.

Saint Thomas. Nom propre d'une ville de l'Afrique. *Fanum S. Thomæ*. Elle eſt capitale de l'Iſle de S. Thomas, & bâtie par les Portugais ſur la côte orientale de l'iſle, où elle a un bon port. Elle eſt défenduë par une citadelle, & on y a érigé un Evêché ſuffragant de Liſbonne. Au reſte pluſieurs cartes appellent cette ville Pavoaſen, qui n'eſt pas le nom propre. Maty.

Saint Thomas. Nom d'un golfe. *Sinus S. Thomæ*. Ce golfe eſt une partie de la mèr de Guinée. Il baigne la côte du Biafara, & la méridionale du Bénin. Le cap Fèrmoſa le ſépare du golfe de Bénin; & celui de Lopo Gonſalvès de la mèr du Congo. Maty.

Saint Thomas, Nom d'une iſle. *Inſula S. Thomæ*. Cette iſle ſituée dans le golfe de S. Thomas, environ à cinquante lieuës des côtes de Gabon, en Biafara, eſt preſque ronde; quelques-uns lui donnent vingt lieuës de diamètre, & d'autres beaucoup moins. Elle eſt ſous l'équateur, & ſon air extrémement chaud n'empêche pas les Négres d'y vivre juſqu'à cent ans; mais on aſſûre que les Européens n'y paſſent guère la cinquantiéme année de leur vie. Le blé & les vignes que les Portugais y ont tranſportez, n'y ont pas réuſſi, ſoit que la tèrre y ſoit trop graſſe, ou que l'air y ſoit trop chaud; mais elle produit du gingembre, une très-grande quantité de ſucre, des palmiers dont on tire du vin, & des racines nommée Inhames, dont on fait du pain. On aſſûre que la chair de pourceau y eſt la meilleure de toutes, parce que ces animaux ſont nourris des cannes de ſucre qu'on leur donne après qu'elles ſont preſſées. Cette iſle appartient aux Portugais, & la ville de Saint *Thomas* en eſt le lieu principal. Maty.

Saint Thomas, Les iſles de *S. Thomas*, *Inſulæ S. Thomæ*. On met au nombre des iſles de *S. Thomas*, non ſeulement celles du Prince de Fernando Poo, & d'Annobon, qui ſont aux environs de celle de *S. Thomas*; mais encore celles de S. Hélène, de l'Aſcenſion, & de S. Matheo, qui en ſont fort éloignées: les premiéres ſont poſſedées par les Portugais, & les dernières ſont déſertes. Id.

Saint Thomas. Autrement San-Thomé, ville. Voyez Thomé.

SAN THOMASO. Nom d'un cap de l'Amaſie, en Natolie. *Promontorium S. Thomæ*. Il eſt près de la ville de Pormon, en tirant vèrs Chiriſonda. On le prend pour l'ancien *Jaſonium promontorium*, qui étoit en Capadoce. Maty.

THOMASTOWNE, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Ecoſſe méridionale. *Fanum S. Thomæ*. Il eſt ſur la Nure, dans le Comté de Carriek, à une lieuë du golfe de Cluyd, & à deux de la ville de Bargeny, vèrs le nord. Maty.

Thomastowne. Autre bourg de la Lagénie, en Irlande. *Fanum S. Thomæ*. Il eſt ſur la Nure, dans le Comté de Kilkenny, à quatre lieuës au-deſſous de la ville de ce nom. Maty.

THOMÉ, ſ. m. Qui ſe dit en ces deux phraſes: San-*Thomé* ou Saint *Thomé*, & les Chrétiens de San-*Thomé* ou de Saint *Thomé*. *Thomas*, *Urbs Sancti Thomæ*, *Chriſtiani Sancti Thomæ*, *Chriſtiani Thomæi*. Meliapor eſt la ville qu'on appelle aujourd'hui communément *San-Thomé*, parce que l'Apôtre S. *Thomas* y a fait un long ſéjour, & y a ſouffert le martyre. A la vérité, ſi on en croit les habitans, elle fut engloutie un jour, préſque toute, par la mèr; & pour preuve de cela il ſe voit encore dans les eaux des ruines de grands édifices. La nouvelle ville de Meliapor a été bâtie par les Portugais. Il y a, près des murs, une colline qu'ils appellent le petit mont, & cette colline a une groote, où l'on dit que S. *Thomas* ſe cacha durant la perſécution. A l'entrée de la groote eſt une croix taillée dans le Roc, & au pièd une ſource vive, dont l'eau eſt ſi ſaine, que les malades qui en boivent, guériſſent ordinairement. De la petite montagne on paſſe à une plus grande, qui ſemble faire pour la vie ſolitaire & contemplative. Car d'un côté elle regarde la mèr, & de l'autre elle eſt couvèrte de vieux arbres toujours vèrds, qui ont quelque choſe d'affreux & d'agréable tout enſemble. C'eſt-là que S. *Thomas* ſe tetitoit avec les diſciples pour faire oraiſon, & c'eſt auſſi là qu'il mourut d'un coup de lance que lui donna un Brachmane. Les Portugais qui rébâtirent Méliapor, trouvèrent au ſommet de la montagne une chapelle de pièrre toute ruinée. Ils voulurent la rétablir en mémoire du Saint Apôtre; & comme ils fouillèrent juſqu'aux fondemens, ils en tirèrent un marbre blanc, où il y avoit une croix avec des caractères gravez alentour, & qui diſoient que Dieu naquit de la Vierge Marie; que c'étoit un Dieu étèrnel; que ce Dieu enſeigna ſa loi à douze Apôtres, & que l'un d'eux vint à Méliapor avec un bourdon à la main, & y bâtit une Egliſe; que les Rois de Malabar, de Coromandel, de Pandi & de pluſieurs autres nations ſe ſoumirent à la loi de Saint Thomas homme ſaint & pénitent. Comme le marbre, dont nous venons de parler, a diverſes taches de ſang, l'opinion commune eſt que le S. Apôtre fut martyriſé deſſus. Bouhours, *Vie de S. Xavier*, *L.* III. *Saint Thomé* n'eſt éloigné que de deux lieuës de Madras. P. Tachard. Il dit que le grand & le petit mont ſont à deux grandes lieuës de Saint *Thomé*. Les Chrétiens de S. *Thomé*, ſont les Chrétiens de Méliapor & des pays voiſins convèrtis à la foi. Car quoique tout le détail qu'on vient de raporter, ne ſoit peut-être pas bien fondé, il eſt ſûr que c'eſt la tradition générale & conſtante de Narſinga, de Cranganor, de toute la côte de Coromandel, & même de toute cette préſqu'iſle de l'Inde; que Saint Thomas y a annoncé l'Evangile. Voyez la Lètre du P. Tachard imprimée dans le XIIe Recueil des Lètres édifiantes & curieuſes des Miſſionnaires Jéſuites, & ci-deſſous THOMÉEN.

San Thomé. Cap. *Promontorium Sancti Thomæ*. Ce cap eſt dans le Brèſil, ſur la côte de la Capitanie de Rio Janeiro, aux confins de celle de Spiritu-Sancto. Maty.

San Thomé. C'eſt encore une petite baye ſur la côte du Chili, à la ſortie de celle de la Conception, du côté du nord, & vis-à-vis de la Quitiquina.

THOMÉEN, enne, ſ. m. & f. & adj. Chrétien de Saint Thomas ou de Saint Thomé. Chrétiens des Indes, qui, ſelon la tradition, ont reçû l'Evangile de Saint Thomas. *Thomæus*, *a*. Lorſque les Portugais arrivèrent aux Indes pour la première fois, & dès qu'ils furent arrivez au port de Calécut, ils trouvèrent d'anciens Chrétiens qui ſe diſoient défcendus de ceux que Saint Thomas avoit convèrtis aux Indes. Ces Chrétiens, (que l'on nomme *Thoméens* ou de S. Thomas,) ayant appris qu'il étoit arrivé aux Indes une Nation étrangère qui avoit un culte ſingulier pour la croix, lui envoyèrent des Ambaſſadeurs pour faire avec elle une alliance d'autant plus ſolide, qu'elle étoit fondée ſur l'unité de Religion. Ils firent des préſens aux Portugais, implorant leur ſecours contre les Princes Gentils, dont ils étoient oppримez. Il eſt conſtant que les *Thoméens*, ſoit Prêtres, ſoit ſéculiers, ſont originaires de l'Inde & *indigetes*. On les nomme Nazarèens, *Nazareni*; mais l'uſage a attaché à ce tèrme une idée de mépris. Le tèrme de Mappuley & au pluriel Mappuleymar eſt plus honorable, & c'eſt leur autre nom. Les Mahométans ont une avèrſion particuliére pour les *Thoméens*, Je ne ſçai pourquoi. Les *Thoméens* ſont une Caſte aſſez nombreuſe, riche, belliqueuſe, mais toujours diviſée par mille factions, haines invé-

tèrées

térées, querelles, &c. Cette Caſte eſt répanduë dans les têtes depuis Calécut juſqu'à Travencor ; non que tout ce pays ſoit occupé par cette Caſte, il s'en faut bien ; mais parce que toutes les peuplades & Egliſes de cette Caſte ſont renfermées dans cet éſpace de pays. Ils ont une peuplade ou plutôt un quartier avec une Egliſe à Travencor ; de Travencor ils n'en ont aucune, ou je ſuis bien trompé, juſqu'à Coulan. Le fort de la Caſte ; c'eſt-à-dire, l'endroit où ils ont le plus de peuplades, eſt ducroiſe de Cochin. L'uſage des Indes eſt que les Caſtes ſoient en un certain ſens mêlées les unes avec les autres, & dans un ſens, ſéparées quant à l'habitation ; car quelquefois une peuplade eſt ſeulement d'une Caſte, par exemple, de *Thoméens*. Je ne doute pas qu'il n'y ait pluſieurs de ces villages uniquement de *Thoméens*. Quelquefois une peuplade, ſoit ville, ſoit village, eſt compoſée de pluſieurs Caſtes, qui ordinairement ont chacune leur quartier ; c'eſt ainſi que les *Thoméens* ont leur quartier à Travencor, & à Pracadou, que les Européens nomment Porca ; ces Chrétiens ont leurs Egliſes. Celle de Travencor eſt bâtie de nouveau ; celle de Pracadou eſt aſſez pauvre & obſcure. Il y en a auſſi une à Ambalacarlou, vulgairement dit Ambalacata ; elle eſt grande & belle pour le pays. Les *Thoméens* diſent qu'ils ſont étrangers en ce pays-là, & leur tradition eſt, qu'ils y ſont venus du pays qui eſt du côté de la ville de S. Thomé ou *Mailapur*. Ce mot ſignifie Paonpolis ou ville du Paon, car *Mail* en tamul ſignifie Paon, *our* ſignifie peuplade ; les deux lettres *a* & *p* ſont ce ſemble, pour unir d'une maniére plus douce ces deux têrmes. Ils diſent que ſe voyant perſécutez par les Perſes de ce pays-là, foit pour la Religion, ſoit pour d'autres motifs, ils paſſerent au Marcialam, que nous nommons tantôt malabar, tantôt malavar, tantôt malearmè. Les Tamuléres entendent par Malcialam un pays qui eſt au-delà de ces hautes montagnes, qui commençant au cap de Comorin, courent au nord juſqu'au Caucaſe, & ſéparent cette péninſule en deux parties, l'orientale & l'occidentale. Ce mot Malcialam ſignifie pays de montagnes. Cependant le pays habité par les *Thoméens* autour de Cochin n'eſt pas un pays de montagnes, mais un pays plat, arroſé d'une infinité de canaux & de riviéres. On ne peut dire en quel têms ſe fit cette tranſmigration ; car les Indiens n'ont aucun, ou préſque aucun monument d'hiſtoire.

Ils prétendent avoir été enſeignez & convêrtis par l'Apôtre S. Thomas. Le Bréviaire des Prêtres *Thoméens* dit que Saint Thomas paſſa à la Chine. On n'entre point ici dans la queſtion ſi le Saint Thomas, dont parlent les *Thoméens*, & qui eſt ſi fameux aux Indes, eſt en effet l'Apôtre Saint Thomas, ou ſi c'eſt quelqu'autre ſaint Thomas, comme le prétendent quelques Sçavans, & entre autres le célebre M. Huet ancien Evêque d'Avranches. Le R. P. Bouchet prétend avoir lû-deſſus des découvêrtes curieuſes. Il dit que Saint Thomas débarqua à Calécut, & traverſant les montagnes, vint juſqu'à Mailapur ; ce qu'il y a de cêrtain, c'eſt qu'en deux montagnes peu éloignées de Mailapur, & peut-être à Mailapur même, on a trouvé des monumens éclatans de la Religion Chrétienne, comme on le peut voir dans les Auteurs qui traitent des Indes. Ce qui eſt ſûr encore, c'eſt que les *Thoméens* viennent encore du Malcialam au Sépulchre de Saint Thomas en pélerinage avec une grande dévotion pour ce Saint ; & je ſuis perſuadé qu'ils ſe ſcandaliſeroient ſi on doutoit que ce ne ſoit Saint Thomas l'Apôtre.

Par cette même faute de monumens, il eſt auſſi difficile de ſuivre l'hiſtoire Eccléſiaſtique de cette Egliſe, que d'en découvrir l'origine. Nos Livres Européens paroiſſent marquer que le Patriarche d'Alexandrie envoyoit des Evêques aux Indes, en particulier ſaint Pantænus ſurnommé le Philoſophe, & ſaint Frument, &c. On peut douter cependant ſi c'eſt à nos Indes qu'ils ont été envoyez. Il eſt vrai que Baronius le ſoutient ; mais l'Auteur Portugais, *da Hiſtoria d'Ethiopia*, prétend prouver que c'eſt en Ethiopie que furent envoyez ces anciens Miſſionnaires, & que ce que rapportent nos Livres, s'accorde mêrveilleuſement à ce que diſent les monumens d'Ethiopie ; il ajoûte que l'Ethiopie a été ſouvent appellée Inde. Ce qui eſt ſûr, c'eſt qu'il y a bien des ſiécles que les *Thoméens* reçoivent des Evêques du côté de Babylone, ou de Syrie. Il y avoit un Patriarche à Babylone qui les envoyoit, & les envoye encore ; ſçavoir, ſi ce Patriarche eſt devenu par la ſuite des tems abſolu, ou s'il reconnoît quelque Patriarche ſéparé, & ſi c'eſt celui d'Alexandrie, ou celui d'Antioche ; c'eſt ce que l'on ne ſçait pas aux Indes. Il n'eſt pas facile non plus de décider ſi ces Evêques étrangers ſont toujours venus du dehors depuis le têms de ſaint Thomas, ou ſi ſaint Thomas ayant ordonné des Evêques naturels aux Indes, ſi tant eſt qu'il y ait trouvé des ſujets capables d'être ordonnez Evêques, l'éſpiſcopat s'y ſera éteint par quelque hazard, enſorte qu'enſuite ils ayent été ſecourus du dehors. Le Pére Boucher eſt de ce dêrnier ſentiment.

Quoi qu'il en ſoit, il eſt cêrtain que cette Egliſe *Thoméenne* étoit gouvêrnée par des Evêques étrangers, lorſque les Portugais arrivêrent aux Indes. Je ne ſçai point ſûrement d'où ils venoient, ſi c'étoit de Syrie, ou plutôt de Babylone. J'ai quelque idée confuſe qu'il y avoit jadis à *Aden*, ſi je ne me trompe, un Métropolitain qui avoit ſoin d'envoyer des Evêques aux *Thoméens*, à Socotora, & même à la Chine. On ſçait qu'il y avoit, & qu'il y a encore à Socotora de triſtes reſtes de l'ancien Chriſtianiſme, & l'on n'ignore pas les monumens antiques qu'on a trouvez à la Chine de cette même Réligion Chrétienne préchée par des Evêques étrangers. Les *Thoméens* parlent, dans l'uſage commun, la langue du Malcialam. Quelques-uns apprennent, de même que les Gentils, la langue ſçavante du pays, qu'on nomme *Samaſcradam*. Les *Thoméens* n'ont point de langue particuliére. Ceux qui ſont deſtinez à l'état Eccléſiaſtique, apprennent la langue Syriaque ou Chaldaïque, dont on ſe ſért *in Sacris*. Je ne puis dire ſi cette langue eſt Syriaque, ou ſi c'eſt la Chaldaïque ; car d'un côté l'uſage commun des Portugais eſt de la nommer Syriaque, & eux Syriens, quoiqu'en éffet les Prêtres, ainſi que le peuple, ne ſoient nullement Syriens de nation, mais vrais Indiens. D'ailleurs le Synode de Diamper tenu au commencement du dêrnier ſiécle, dans le Malcialam, par le grand Archevêque de Goa, D. Frey Alexis de Meneſes ſur le Chapitre de l'Euchariſtie, Decrêt 4e, pêrmet que le Miſſel Romain ſoit traduit en Syriaque, d'autre part le même Concile, action 4e, Decrêt 16. défend de donner à ceux qu'on baptiſe, le nom de Hiſo, qu'il aſſure ſignifier ou plutôt être le nom de Jésus en Chaldéen. Dans ce même Concile, titre de la réforme, Decrêt 20. il eſt défendu auſſi d'impoſer le nom de *Lyo*, qu'il aſſure être le nom de Jésus. Il eſt vrai, que dans cet endroit-ci il ne dit pas, ce me ſemble, que ce nom ſoit Chaldéen. De plus le 11e Concile de Goa, action 3. Decrêt 7. ordonne qu'on traduiſe le Miſſel Romain en Chaldaïque pour l'uſage des *Thoméens*. Ce ſont ſans doute les Evêques étrangers qui ont introduit cette langue Syriaque ou Chaldéenne. Il eſt fort probable qu'avant que les *Thoméens* paſſaſſent au Malcialam, le Siége de l'Evêque étoit à Mailapur ou aux environs, & qu'enſuite ils ont paſſé à la ſuite de leur troupeau au Malcialam. Ce qui eſt ſûr, eſt que l'Evêque de Mailapur, ou ſi'nt Thomé eſt bien différent de l'Evêque des *Thoméens*. L'Evêché de ſaint Thomé, ou Mailapur eſt d'érection nouvelle depuis les Portugais, & n'a pas de juriſdiction ſur les *Thoméens* qui ſont dans un pays fort éloigné, comme on le peut voir en jettant l'œil ſur la carte. Aujourd'hui les *Thoméens* ſont ſoumis à l'Archevêque de Cranganor, dont nous parlerons dans la ſuite.

L'Orient ayant été infecté des héréſies de Neſtorius & d'Eutychès, les Evêques qui venoient aux Indes, infectêrent leur troupeau. Il eſt cêrtain que le Néſtorianiſme s'y eſt gliſſé ; pluſieurs encore aujourd'hui ſont Néſtoriens, niant que Marie ſoit mère de Dieu ; mais je crois que par un mélange ridicule ils ont uni le Néſtorianiſme avec l'Eutychianiſme. Je ſuis le plus trompé du monde, ſi parmi quantité d'anciens Evêques hérétiques, dont ils faiſoient mention, & célébroient les fêtes, comme de Saints, Dioſcore n'eſt du nombre. Il eſt vraiſemblable que de ces Evêques étrangers les uns auront été infectez d'une héréſie, les autres d'une autre ; que d'ailleurs il y aura eu des têms où ayant manqué pendant pluſieurs années de Paſteurs, au moins de Paſteurs vigilans, ils auront formé ce chaos confus & affreux où ſe trouvoit la Religion Chrétienne parmi les *Thoméens*, quand les Portugais vinrent aux Indes. La Confeſſion n'étoit point d'uſage ; la matiére de l'Euchariſtie étoit fauſſe ; voici la manière dont ils la préparoient : Il y avoit immédiatement au-deſſus de l'Autel une eſpéce de tribune ou entreſol. Tandis qu'en bas le Prêtre diſoit l'Introïte & le commencement de la Liturgie, on cuiſoit en haut une eſpéce de gâteau de farine de ris avec du ſel ; on le faiſoit frire dans de l'huile ou du beurre, qu'on mettoit enſuite dans un petit panier ; on faiſoit deſcendre ce gâteau tout chaud par le moyen d'une corde ſur l'Autel, & le Prêtre le conſacroit. Pour la matiére du Calice, c'étoit de la Charavam, qui eſt une eſpéce d'eau de vie, qu'on fait en ce pays-ci de différentes manières. L'ordination n'étoit guére plus ſûre : l'Archidiâcre qui étoit comme un ſecond Evêque, & ſouvent plus réſpecté que l'Evêque même, ordonnoit quelquefois les Prêtres. Cette dignité d'Archidiâcre étoit héréditaire dans une famille. L'on n'entrera point dans le détail des autres abus ; cela ſeroit infini.

Les Portugais travaillent depuis deux ſiécles à la réforme de cette Egliſe. Ils ont employé pour cela le pouvoir Eccléſiaſtique & Séculier ; ils ont tâché de faire enſorte, ſur tout, que les Evêques fuſſent Catholiques : pour cela ils ont appellé des Evêques étrangers aux Conciles de Goa, les ont inſtruits, arrêtez & envoyez en Portugal, & quelques-uns même juſqu'à Rome. Quelques-uns

Digitized by Google

uns qui ont fait le voyage, ont trompé, en Europe, par leur hypocrisie, & sont revenus absous; mais à peine étoient-ils dans leur Eglise, qu'ils faisoient pis qu'auparavant. Enfin les Portugais voyant que tandis que ces Etrangers viendroient parmi les *Thomécens*, on n'en pourroit déraciner le schisme, ni l'hérésie, ni en retrancher les abus, résolurent de les exclure, & de mettre un Evêque Européen à leur place. Tout cela a rendu les Portugais infiniment odieux à ces *Thomécens*. Celui qui réussit le mieux, fut Dom Frey Aleixo, (les Portugais prononcent Aleicho; l'*x*, se prononce presque comme notre *ch*,) ce fut dis-je Dom Frey Aleixo de Ménésès Archevêque de Goa. Il avoit été tiré de l'Ordre de Saint Augustin, & a été un des plus grands Prélats de son Siége par sa piété, sa libéralité, son zele, la fermeté. Il entreprit la réünion de cette Eglise schismatique. Il en eut une belle occasion; car il gouvernoit alors l'Inde au défaut de Vice-Roi; Les Portugais avoient Cochin, & étoient résolutez dans tout le Malealam. Se servant de tous ses avantages, il tint un Synode dans le village de Diampor, où il fit les beaux réglemens que nous avons encore; & après avoir surmonté des obstacles infinis, il conclut cette réünion si souhaitée. Il fut secondé dans cette glorieuse entreprise par les Pères de la Compagnie de Jésus, à qui il jugea à propos de laisser, dans les actes mêmes du Synode, un témoignage auſſi authentique qu'honorable de leurs travaux dans cette mission. Il me semble qu'il nomma, ou plutôt fit nommer pour Evêque de cette Eglise D. François Roz de la même Compagnie, mais avec le titre d'Evêque seulement; au lieu qu'auparavant ils avoient celui d'Archevêque, qu'ils ont recouvré depuis. D. François Roz étoit aimé des *Thomécens*, & je crois que, pendant sa vie, l'union subsista; mais après sa mort la moitié de cette Eglise retomba dans le schisme; & c'est l'état où elle se trouve aujourd'hui, moitié Catholique, moitié Schismatique, l'une & l'autre toujours dans mille troubles. Ils sont fomentez par les Evêques étrangers, qui malgré les Portugais & tout ce qu'ils peuvent faire, viennent en ce pays-là; il n'est pas aisé de les en tirer, aujourd'hui que les Portugais ne sont plus maîtres de Cochin, & n'ont présque aucun pouvoir dans le Malealam. Ces malheureux Evêques font tous Schismatiques, & ont cependant la faveur du Peuple, qui a de la peine à oublier ſes anciens Pasteurs. Aujourd'hui l'Archevêque de cette Eglise se nomme D. Joao Ribeiro qui a été Jésuite; on le nommoit autrefois l'Archevêque des *Thomécens*, *Episcopus Angamalensis*, du nom de je ne sçai quelle peuplade, où il avoit son Siége. On le nomme encore *Cranganorensis*, du nom de Cranganor qui est une place proche de Cochin, où il a eu quelque temps son Siége; mais à présent cette place appartient aux Hollandois; enfin on le nomme l'Archevêque *del da Serra* par allusion au Malealam; car le mot *Serra* signifie chaîne de montagnes. Dom Jean Ribeyra a aujourd'hui, pour Métropole, un village, pour Palais Archiépiscopal, une pauvre maison, ou cabane couverte de chaume: naturellement parlant, j'aimerois mieux être Vicaire dans le dernier village de France, qu'Archevêque de cette Eglise.

Il y a long-tems que les Rois de Portugal, qui ont toujours été très-zélez pour l'avancement de notre sainte Religion, avoient fondé ce Seminaire pour de jeunes Ecclésiastiques; ce Séminaire est à Ambalurara; les Jésuites en ont soin; ce sont eux qui leur apprennent, ou qui leur font apprendre par quelqu'autre le Syriaque. Les Prêtres se nomment en langue Malabare & Tamulique Cattenar, *Dominus* ou *Domini*. Ils sont généralement parlant très-peu habiles, soit dans la langue ſçavante, c'eſt-à-dire, dans la Chaldaïque ou Syriaque, soit dans la Théologie. Ils ont leur Liturgie. Etant au Bréviaire, je l'ai trouvée dans un Livre d'Europe, non telle qu'elle étoit auparavant. En second lieu ils ont le Bréviaire qu'un habile Missionnaire m'a assuré être le Pitautier, dont chaque jour ils disent une partie. Cependant ce que j'ai dit ci-dessus, prouve que s'il y a auſſi des Leçons, & même qu'il eſt diviſé en Nocturnes; car j'ai lû que cette particularité de la vie de Saint Thomas eſt marquée à telle Leçon du second Nocturne. Les Conciles ordonnent auſſi qu'on faſſe, ou qu'on traduiſe un Rituel en cette Langue. Je crois présque qu'ils n'ont point d'autres Livres de l'Ecriture; tout au plus ils en auront quelques lambeaux. Ce qui me le fait croire ainſi, c'eſt que les Conciles n'en parlent pas. Il y a auſſi quelques Livres, mais peu, & en langue du Malealam pour l'inſtruction des Prêtres, cas de conſcience, prédication, & pluſieurs pour l'inſtruction des fideles. Les Européens ne leur ont point mis entre les mains la Bible, jugeant que c'étoit une viande trop ſolide pour eux. Que diroient-ils en effet s'ils voyoient que David, Abraham, &c. avoient tant de femmes, & pluſieurs choſes ſemblables capables de les ſcandaliſer, & matières ſur leſquelles ils ne ſeroient guère capables d'inſtruction?

La manière dont les Cattenars font aujourd'hui habillez, eſt fort plaiſante. Ils vont pieds nuds, ou avec des ſandales du pays; ils ont, ſi je ne me trompe, un calçon & une chemiſe dont les pointes ſont en deſſors du calçon ſans ſe mettre dans le calçon, enfin un bonnet en tête, tel que les Jéſuites Portugais le portent: il eſt rond & en cône coupé, le fond du bonnet plus large que l'entrée. Un habit clérical de cette nature paroît fort burleſque, ſur tout la première fois qu'on le voit. Au reſte qui a une foi's pris la chemiſe pour ſe faire Clère, ne peut ſans une extrême deshonneur la quitter; ce ſeroit parmi eux, ce qu'eſt parmi nous un Moine défroqué.

Pour les Peuples, j'ai déjà fait leur caractère; mais il ne doit s'entendre que des hommes. Pour les femmes, elles ſont bonnes Chrétiennes, ſur tout extrêmement chaſtes, & dévotes à la Sainte Vierge. Il y a un abus qu'on a bien de la peine à corriger; c'eſt que les filles ne ſe confeſſent point avant que de ſe marier, pour ne pas donner lieu de ſoupçon qu'elles ayent fait quelques fautes en matière de pureté. Ils ont des jeûnes extraordinaires; leur tème commence, ſi je ne me trompe, à la Quinquageſime; je ſuis bien trompé auſſi, s'ils ne jeûnent l'Avent. Il eſt contre le jeûne parmi eux, de prendre le *vestilei & pacou*, ou, comme on dit communément, le *bétel* & *aréque*, ce qui pour eux eſt une très-grande mortification. Les agates ſont fort en uſage parmi eux. Quelques-uns les donnent par dévotion, par vœu, ou pour le repos de l'âme des défunts. L'irréguliarité y eſt fort rigoureuſe; celle qui s'encourt par l'homicide, quoique *cum moderamine inculpatæ tutelæ*, eſt cenſé indiſpenſable. Je trouve dans les Conciles, qu'on a réglé que les Prêtres, quant au célibat & mariage, garderoient l'uſage des Grècs Catholiques; cependant il me ſemble que les Catholiques gardent le célibat. Je ne ſçai comment en uſent les Schiſmatiques. *Mémoire envoyé des Indes.* Un autre Mémoire envoyé par une autre perſonne qui demeure parmi les *Thomécens*, porte, que leurs Evêques viennent de Babylone, mais ſous l'autorité & au nom du Patriarche d'Antioche; que quelquefois il en vient d'ailleurs, qui s'emparent du Siége Epiſcopal; que quelquefois des Laïques s'y placent & réprêſentent; que quoiqu'ils ſoient, ou qu'ils ayent été ſouvent Neſtoriens & Jacobites, ils récitent depuis peu des vêrs dans leſquels ils diſent que le Concile de Chalcédoine eſt pire que les erreurs de Neſtorius; que ceux du midi n'admettent point de confeſſion auriculaire; que ceux du nord l'ont, mais qu'ils la font très-rârement, qu'ils ont l'Ecriture entière en Chaldéen, mais par partie, un Livre chez l'un, un autre Livre chez un autre; perſonne en particulier ne l'a toute entière. Le Nouveau Teſtament eſt plus commun entre les mains des Prêtres. Il y a auſſi une Paraphraſe anonyme; mais elle eſt rare. Les Schiſmatiques, non plus que les Catholiques, n'ont plus l'ancien Bréviaire, ni l'ancien Miſſel, ils furent brûlez par ordre de Dom Alexis de Ménéſès. Les Schiſmatiques ont le même Bréviaire que les Catholiques; le Miſſel eſt un peu différent. Les Cattenars ont entre eux une langue qu'ils nomment Kérſon; c'eſt un mélange de Syriaque & de Malabare, mais dans lequel le Malabare prédomine, à peu près comme les Miſſionnaires Européens ont fait entre eux une langue mêlée de Portugais & de Tamul, mais où le Portugais domine. *Mémoire envoyé des Indes.*

L'Auteur de l'hiſtoire critique du vieux Teſtament, *L. II. C.* 15. avance hardiment que Dom Aléxis de Ménéſès & les Miſſionnaires ont introduit quantité de nouveautez dans les cérémonies des Chrétiens des Indes; qu'ils n'ont pas fait difficulté d'altérer leurs Miſſels; que les réformations introduites par les Miſſionnaires dans la créance & les cérémonies de ces Peuples ont été faites, la plupart mal-à-propos & peu judicieuſement. Surquoi on pourroit lui demander ſur quelle preuve il fonde ce qu'il avance; car il n'en apporte aucune; s'il a vû les Livres des *Thomécens* avant & après leur correction, & s'il les a confrontez enſemble; ſi c'eſt introduire des nouveautez, que de rétablir l'uſage des Sacremens préſqu'aboli; que d'introduire la matière & la forme légitimes de ces mêmes Sacremens; par exemple pour l'Euchariſtie, du véritable pain à la place de baignêts chauds dont on ſe ſervoit, du vin de vigne au lieu de vin de palmier qu'on y employoit; que d'abolir la coutume d'excommunier ſolemnellement le Pape ſaint Léon, & de faire commémoration de pluſieurs héréſiarques comme d'autant de Saints; que de défendre à des gens ſans caractère d'impoſer les mains au Sacre des Evêques & à l'Ordination des Prêtres, & ainſi du reſte; enfin ſi c'eſt altérer leurs Miſſels, que d'en retrancher des erreurs groſſières, & l'héréſie Neſtorienne, qui y étoit énoncée en termes formels. Il n'y a guère eu d'entrepriſe plus glorieuſe, plus difficile, ni qui ait été éxécutée avec plus de conſtance & de ſageſſe, que la réformation de l'Egliſe des *Thomens*; les Evêques des Indes dans les Conciles de Goa, & l'Archevêque de Goa dans le Conſeil de Diampèr, aidez des plus habiles Théologiens (car il y en a de tous les Ordres dans les Indes, & d'auſſi habiles que ceux d'Europe) ont examiné murement la créance des Neſtoriens;

Digitized by Google

riens; & ce qu'ils ont jugé à propos de réformer, mérioit certainement de l'être. Lettr. Edit. et Cur. *Recueil XII. Epist. Dédicatoire.*

THOMISME, ſ. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin, principalement ſur la Prédeſtination & la Grace. *Sancti Thomæ Aquinatis doctrina, Thomiſmus.* Les Jacobins prétendent ſoutenir le pur *Thomiſme*; mais il y a des Auteurs qui diſtinguent le *Thomiſme* de S. Thomas, du *Thomiſme* des Dominicains. Souvent le *Thomiſme* n'eſt qu'un Janſeniſme déguiſé; mais le vrai *Thomiſme* n'a point été condamné. Les Ecrits d'Alvarès & de Lémos chargez par leur Ordre d'expoſer & de ſoutenir devant le S. Siége les opinions de leur Ecole, ſont déformais la régle du vrai *Thomiſme*. L'Ecole des Thomiſtes eſt cenſée avoir abandonné quelques anciens Thomiſtes, dont Alvarès & Lémos rejettent les expreſſions trop dures & trop peu meſurées; & les nouveaux Thomiſtes, qui paſſeroient les bornes poſées par Alvarès & par Lémos, ne pourroient pas donner leurs opinions pour les ſentimens de l'Ecole de S. Thomas, que le S. Siége a défendu de cenſurer: le *Thomiſme* pérmis, c'eſt le *Thomiſme* d'Alvarès & de Lémos. Alvarès & Lémos diſtinguent quatre claſſes de Thomiſtes; la premiére qu'ils rejettent, détruit la liberté; les deux ſuivantes ne différent point de Molina; la dernière qu'Alvarès embraſſe, admet une prémotion phyſique, qui eſt un complement de la vértu active, par lequel elle paſſe de l'acte premier à l'acte ſecond; c'eſt-à-dire, du pouvoir complet & prochain à l'action. Cette prémotion eſt offerte dans la grâce ſuffiſante. La grâce ſuffiſante eſt donnée à tous les hommes, & ils ont le pouvoir complet, dégagé, prochain de ne pas agir & de rejetter la grâce la plus efficace. Voilà le précis du vrai *Thomiſme*. Voyez les Dialogues XII & XIII de M. de Fénelon Archevêque de Cambray.

THOMISTE, ſubſt. m. Théologien qui ſoutient le Thomiſme. *Thomiſta.* Il y a de vrais & de faux *Thomiſtes*. Les plus fameux *Thomiſtes* ſont Médina, Lédeſma, Navarére, Cabezudo, Gonzalès, Bañez Alvarès, Lémos, Gonet, Contenſon. Les *Salmanticenſes*, &c. Les Scotiſtes ſont les Antagoniſtes des *Thomiſtes*, & plus encore les Moliniſtes dans ce qui regarde les matières de la Prédeſtination & de la Grâce. Voyez encore l'article précédent.

THON, ſ. m. Grand poiſſon de mér qui a la peau déliée, de grandes écailles, & le muſeau pointu & des dents, dont la chair reſſemble aſſez à celle du veau. On conſerve le *thon* dans le vinaigre. L'endroit le plus délicat du *thon* eſt la poitrine. En Latin *thynus*, ou *thunus*. Matthiole dit que le *thon* dont on fait la thonnine, eſt une eſpéce de baleine qui paſſe le détroit aux mois de Mai & de Juin: mais il ſe trompe. On le prend avec force bruit; car c'eſt un poiſſon craintif qui ſe ſauve dans des foſſes où l'on a tendu des filéts. Les Auteurs l'appellent *cordille*, quand il eſt jeune & au ſortir de l'œuf, *Cordyla*. Quand il eſt plus grand, ils l'appellent *timaire*, *Limaire*. Puis quand il quitte la bouë, on le nomme *pelamide*, *Pelamys*. Et enfin on lui donne le nom de *thon*, quand il paſſe un piéd de grandeur. On mange à Paris le *thon* mariné en ſalade.

THONNAIRE, ſ. m. Eſt un filet dont on ſe ſért ſur la Méditérranée pour prendre des thons, & autres grands poiſſons. *Rete thunnarium.*

THONNEU. Voyez THONLIEU.

THONNIEU, ſ. m. Droit ou Gabelle de *Thonnieu*. C'eſt un Droit que le Duc de Bouillon prend ſur chaque tonneau & poinçon de vin ou autre breuvage vendu en gros, ou qui ſe tranſporte par ſes Ordonnances, Art. 577. 623. De Laurière. *Veſtigal vinarium.*

THONNINE, ſ. f. Chair de thon coupée & ſalée. *Thynnina caro, vel pulpa.* La *thonnine* la plus maigre eſt la meilleure. Dans les jours caniculaires il faut dangereux d'en manger, à cauſe que les thons ſont alors picquez d'un cértain aiguillon comme une mouche, qui les rend ſi furieux, qu'il les fait quelquefois ſauter dans les vaiſſeaux.

THONON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Savoye. *Tunonum.* Elle eſt capitale du Duché de Chablais, & ſituée ſur le lac de Genéve, à ſept lieuës de la ville de ce nom, vérs le levant. Maty.

THOÖSE, ſ. f. Nom propre d'une Nymphe. *Thoöſa*, Selon Homére, *Odyſſ.* L. I. v. 71. elle étoit fille de Phorcys ou Phorcyn, Roi puiſſant de la mér, Dieu marin, & elle eut de Neptune le Cyclope Polyphéme. Sérvius ſur le VI L. de l'Enéide p. 392. B. de l'Edition de Rob. Étienne, *in fol.* dit que Phorcys ou Phorcus étoit fils de Neptune & de *Thoöſe*, dont Homére écrit qu'il fut pére.

THOPHET, ſ. f. Nom de lieu dans la vallée d'Ennom, près de Jéruſalem, capitale de la Térre-ſainte. *Thophet.*

THOPO, ſ. m. Nom propre d'une des villes que Jonathas l'un des Macchabées fortifia dans la Tribu de Juda. *Thopo.* Le Grèc l'appelle Théphon. I. Macch. IX. 50.

THOR, THUR, ou TOR, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens peuples du Nord, des Suédois, des Gétes, des Gôths. *Thor.* Le Grammairien Saxon dit que c'étoit un grand Magicien, qui par ſes prétiges & ſes enchantemens trompant les peuples ignorans & groſſiers, ſe fit paſſer pour un Dieu. Adam de Bréme dit que les Suédois donnoient ce nom à Jupitér, que *Thor* étoit le Jupitér des anciens Suéons ou Suédois. Ils diſoient que *Thor* préſidoit dans l'air; qu'il faiſoit le tonnerre & la foudre, les pluies, le beau-tems, & qu'il donnoit les fruits de la térre. D'autres diſent que c'étoit le Mars, & d'autres le Néptune de ces peuples. La premiére opinion eſt plus probable; car les Allemands, les Danois, les Anglois appellent encore le jeudi *Thurſday.* On ſacrifioit des hommes à *Thor*; auſſi en ſacrifioit-on à Jupitér; même à Rome, au raport de Tértullien, dans ſon Apologétique, C. 9.

Ce mot étoit fait de *Taran* par aphérése. Voyez TARAN.

THORA, ſ. f. Plante qui pouſſe de ſa racine deux ou trois feuilles preſque rondes, ſemblables à celles du cyclamen, mais une fois auſſi grandes, dentelées en leurs bords, fermes, attachées par des queuës. Ses fleurs ſont compoſées chacune de quatre feuilles jaûnes diſpoſées en roſe. Quand cette fleur eſt paſſée, il poruit un fruit arondi, où ſont ramaſſées, en maniére de tête, pluſieurs ſémences plates. Sa racine eſt à petits navéts comme celle de l'aſphodéle. En Latin *aconitum pardalianches* 1. *ſeu thora major.* C. Bauh. Mr Tournefort met cette plante parmi les eſpéces de renoncule, il l'appelle *ranunculus cyclaminis folio, aſphodeli radice.* On ſe ſért dans les Alpes de ſon ſuc pour empoiſonner les fléches dont on tuë les bétes ſauvages.

Ce mot vient du Grèc θόρα, *corruption*, à cauſe que c'eſt une plante vénéneuſe.

THORACHIQUE, adj. C'eſt le nom que les Anatomiſtes donnent à deux rameaux de l'artére axillaire qui portent le ſang à quelques parties du thorax; il y a l'artére *thorachique* ſupérieure, & l'inférieure. *Thorachicus.* M. Corneille, dans le Dictionnaire des Arts, dit *thoracique*, mais mal. Il faut dire *thorachique*, & le *ch* a le même ſon que dans *chicorée*. Il y a auſſi deux veines *thorachiques*, la ſupérieure & l'inférieure, qui raportent le ſang à la veine axilliaire.

On appelle *canal thorachique*, un petit conduit qui vient du réſervoir du chile, qui monte tout le long du thorax, & qui va ſe términer à la veine ſouclaviére gauche, où il porte le chile & la limphe. *Canalis thoracicus, vel pecquetinus.* On l'appelle autrement le *canal de Fécquet*, du nom de celui qui l'a découvért le premier. On doit à Barthelemi Euſtache natif de San-Séverino en Italie la découvérte des glandes du canal *thorachique.*

On appelle auſſi *médicamens thorachiques*, des médicamens propres pour remédier aux incommoditez du poumon & de la poitrine. *Remedia thoracica.*

THORALE, adj. ſ. Térme de Chiromance, qui ſe dit de la ligne qu'on appelle autrement *menſale*, ou la *ligne de Venus*, qui traverſe la paûme de la main, & qui eſt parallèle à la ligne hépatique. *Linea thoralis, menſalis, vel veneris.*

THORATES, ſ. m. C'eſt un nom que les Lacédémoniens donnoient à Apollon. *Thorates.* Heſychius.

THORAX, ſ. m. Térme de Médecine, qui ſe dit de la ſeconde partie du tronc du corps humain qui forme la capacité de la poitrine, où ſont enfermez le cœur & le poumon. *Thorax.* Il eſt borné par enhaut par les clavicules, & en bas par le cartilage xiphoïde ou fourchette, & par le diaphragme. Sa partie antérieure s'appelle *ſternon* & *brechet*, ou abſolument *poitrine. Pectus, ſternon.* Les latérales ſont les côtes. Il a par dérriére le dôs & ſes vértébres, & l'omoplate ou paleron. Il eſt en partie oſſeux, & en partie charneux. On l'appelle auſſi le *coffre*, le *ventre moyen*, ou *ventre ſupérieur. Arca, ventriculum medium, vel ſuperius.* Outre le cœur & le poumon, il contient encore la veine cave montante, la grande artére, l'artére & la veine pulmonaire, la trachée artére, l'eſophage, &c. La membrane qui le couvre en dedans, s'appelle la *pleure*, & celle qui le diviſe, le *médiaſtin.* Il eſt ainſi appellé d'un vérbe Grec θώσσω, *ſalio*, qui ſignifie *ſaillir ou ſauter*, parce que le cœur qui y eſt conteu, eſt agité d'un pérpetuel mouvement; d'autres de *thorax*, parce qu'il meut tout avec impétuoſité. Galien l'appelle *cythara*, & dit qu'il contient les parties qui émeuvent & incitent à l'amour.

THORIE, ſ. f. Vieux mot. Taure. *Virula.*

Sont moelles de jeunes thories. Sat. Chrétien. Dans Borel.

THORN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Pruſſe Royale. *Tonunum, Thoronnum.* Elle eſt ſur la Viſtule, entre Culm & Uladiſlaw, à ſix ou ſept lieuës de l'une & de l'autre. *Thorn* étoit autrefois

Digitized by Google

autrefois une ville anſeatique & libre. Les Chevaliers Teutons s'en rendirent les maitres; mais elle ſecoua leur joug, & ſe donna aux Polonois l'an 1454. Cette ville eſt forte, défendue par une bonne citadelle, ornée d'une école illuſtre, & la patrie de Copernic célebre Mathématicien. MATY.

THOROUT. Voyez TOROUT.

THORS-AA, ſ. f. Nom propre d'une des principales rivieres de l'Iſlande. *Thorſus*. Elle ſe décharge dans la mer, au midi de l'Iſle. MATY.

THORY ſ. m. Voyez TORY.

THOTH, ſ. m. Nom du premier mois de l'année des Coptes, & des anciens Egyptiens. *Thoth*. Le mois *Thoth* répond à Septembre, en commençant trois jours plutôt. CHATELAIN. Voyez THEUTH.

THOURAS, TOURAS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Poitou, en France. *Touricum*, *Duracum*. Elle eſt ſur la Touë; à ſix lieuës de Saumur, du côté du midi. *Touars* eſt un Duché de la Maiſon de la Tremoille, & elle eſt ornée d'un fort beau château. MATY.

THOUILLER, v. a. Vieux mot. Troubler, venant du Grec. BOREL. *Turbare*. Borel a voulu dire apparemment qu'il vient de θορυβέω

THOUT. Voyez THEUTH.

THOYT. Voyez. THEUTH.

THR.

THRACE, ſ. m. & f. Nom de peuple. *Thrax*. Les *Thraces* tiroient leur origine & leur nom de Thiras leur Patriarche, fils de Japheth. *Gen. X.* 2. Strabon & Pomponius Méla diſent qu'anciennement on comprenoit ſous ce nom non ſeulement les habitans de la *Thrace*, mais encore les Gétes, les Daces & les Myſiens. C'eſt apparemment ce qui fait dire à Hérodote L. V. qu'après les Indiens, les *Thraces* ſont la nation la plus étendue. On prend auſſi quelquefois indifféremment le nom de *Thrace* & celui de Scythe l'un pour l'autre. Voyez Voſſius, *de Idolatria*, *L. I. C.* 33. & Bochart dans ſon Phaleg, *L. III. C.* 2. Orphée étoit *Thrace*; c'eſt lui qui poliça ſes compatriotes. Les Dieux des *Thraces* étoient, Bendis ou Diane qu'ils appelloient encore Orthoſie, Bacchus, Mars, Mercure, Muſée Poëte leur compatriote, Odryſus duquel ils croyent deſcendre, Orphée, Pleſtore & Zamolxis; mais ils honoroient ſur tout Mars. Les *Thraces* étoient braves & belliqueux. Voyez Voſſius *de Idolatr. L. I. C.* 33. & 39. & *L. II. C.* 57. Les *Thraces* avoient eu pluſieurs Rois depuis Térée, qui eut deux fils, Sitalce & Sparadocus. Il y eut de grandes guerilleries entre ces deſcendans, qui tour-à-tour ſe détrônerent, juſqu'à ce que Seuthès reconquit une partie des Etats de ſon pere Moëſiadès, & tranſmit ſa ſucceſſion paiſible à Cotis pere de Chérſobléptе, comme dit Démoſthène, & non pas à ſon frére, comme dit Diodore. A la mort de Cotis les diviſions recommencerent, & au lieu d'un Roi de *Thrace*, il y en eut trois, Chérſobléptе, Bériſadès & Amadocus. A la fin Chérſobléptе dépoſſéda les deux autres. Après quoi Philippe le dépouilla lui-même, & le prit. Alexandre acheva la conquête entiére de la *Thrace*, dont les peuples ne recouvrérent la liberté que après ſa mort. Seuthès auſſi-tôt fils du petit-fils de Chérſobléptе rentra dans les droits de ſes ancêtres; & nous liſons qu'il livra deux ſanglantes batailles à Lyſimachus. A quelque tems de là une partie des Gaulois, qui ſous la conduite de Brennus ravageoient la Gréce, ſe détacha du gros de la nation, & alla s'établir en *Thrace*. Le prémier Roi de ces Gaulois *Thraces* s'appella Comontorius, & le dernier Clyzius, ſous qui les *Thraces* naturels extérminérent les Gaulois tranſplantez chez eux, & remirent ſur le thrône Seuthès iſſu de leurs anciens Rois. Ce Prince & les déſcendans régnérent ſans interruption, juſques à Veſpaſien, qui réduiſit la *Thrace* en Province Romaine. TOURREIL, *p.* 277. Les Macédoniens déſcendoient des *Thraces* naturellement féroces, fourbes, bandits, aſſaſſins, qui avoient toute la baſſeſſe d'ame des eſclaves, & tous leurs vices. Auſſi en Gréce le nom de *Thrace* paſſoit pour l'injure la plus atroce, & pour le ſigne du dernier mépris.

On appelloit autrefois *Thraces* ceux des Gladiateurs qui combattoient avec les armes *Thraces*. Voyez Juſte-Lipſe *Saturn. L. II. C.* 10. Et Vigenére ſur Tite-Live, *T. I. p.* 1428. *& ſuiv.*

THRACE, ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de l'Europe. *Thracia*. Elle a la mer Egée ou l'Archipel au midi, à l'orient la propontide aujourd'hui la mer de Marmara, & le Pont-Euxin ou la mer Noire, qui la ſéparent de l'Aſie, le mont Hæmus à l'occident. Il la ſépare de la Myſie, & du fleuve Neſſus, aujourd'hui Marina, ou ſelon d'autres Niſſava, qui la ſéparent de la Macédoine à l'occident & au nord. C'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui la Romanie. Ce pays n'eſt pas fort fértile, ſi ce n'eſt vérs la côte. Il eſt froid à cauſe des montagnes, dont il eſt plein. Sa capitale étoit Byzance ou Conſtantinople. Le Boſphore de *Thrace*, c'eſt le canal de Conſtantinople. La mer de *Thrace* étoit la partie ſeptentrionale de l'Archipel qui baignoit la *Thrace* du coté du midi. Quoique cette contrée ſe nomme préſentement Romanie, quand on parle de l'Antiquité, il faut dire la *Thrace*. Le Géographe Eſtienne dit qu'on la nommoit d'abord Pérce, *Perca*. Le fleuve Strymon avoit long-tems ſervi de borne entre la *Thrace* & la Macédoine; mais Strabon dit, qu'auſſi-tôt que Philippe eut réduit ſous ſon obéiſſance pluſieurs villes entre le Strymon & le Neſſus, on s'accoutuma fort à confondre ſous le nom de Macédoine le pays nouvellement conquis. Une multitude infinie de différens peuples, dont Hérodote raporte les noms; L. V. habitoit la *Thrace*. TOURREIL. Voyez l'article précédent. Conſtantin ayant tranſporté à Conſtantinople le ſiége de l'Empire Romain, la *Thrace* prit le nom de Romanie, & eut pour maîtres d'abord les Empereurs Grécs, puis les François; enſuite elle revint aux Grécs, que les Turcs en dépouillérent, après que Mahomet II eut pris Conſtantinople.

THRACÉ, ſ. f. Nom d'une Nymphe. *Thrace*. Elle étoit fille de Titan, & eut de Saturne, Doloncus; qui donna ſon nom aux Dolones & de Jupiter, Bithys, qui donna le ſien à la Bithynie & aux Bithyniens.

THRACIENNE, adj. On appelle *pierre Thracienne*, une pierre qui, ſuivant Dioſcoride, croit en une riviére de Scythie appellée *Pontus*, & qui a les mêmes propriétez que le jayet. *Thracicus lapis*, *vel Gagates*. On dit que ſi l'on brûle cette pierre dans un feu ardent, & qu'on la jette enſuite dans l'eau, elle s'allume, & qu'en mettant de l'huile deſſus, on l'éteint incontinent. Quelques-uns croyent que la piérre *Thracienne* n'eſt point différente du jayet.

THRASYMÈNE, ſ. m. Nom ancien d'un lac d'Italie. *Thraſymenus*. Il eſt dans le Pérugin, & on l'appelle aujourd'hui lac de Pérouſe, lac de Caſtiglione, ou lac de Praſſignano. Le lac de *Thraſymene* eſt célébre par la victoire qu'Annibal y remporta ſur les Romains commandez par le Conſul Flaminius.

Diſpoſez de bonne heure un ſecours de Romains;
Et ſi Flaminius en eſt le Capitaine,
Nous pouvons lui trouver un lac de Thraſimène CORNEILLE.

THRÉSOR. Voyez TRÉSOR. Cependant d'habiles gens & des Académiciens de l'Académie Françoiſe, comme M. Tourreil, écrivent *thréſor*.

THRÉE, ſ. f. Nom que l'on donnoit dans l'Antiquité à trois Nymphes qui avoient nourri Apollon. *Thria*. Les *Thries* demeuroient ſur le Parnaſſe. Les ſorts que l'on jettoit dans une urne, ſe nommérent *Thries* du nom de ces Nymphes, apparemment parcequ'elles étoient nourices d'Apollon Dieu de la divination.

THRINGLE, ſ. f. Vieux mot. Le Sommet, & vient du Grec. BOREL. De θρῖσις *prima corona*.

THRONC, ſubſt. m. Vieux mot, autrement *tronc*, & vient du Grec θρόμβος, *grumus*. BOREL.

TH U.

THUBAL, ſ. m. Outre que c'eſt un nom d'homme qui fut fils de Japheth, Gen. X. 2. c'eſt auſſi le nom des pays que ce Patriarche peupla. Ézéch. XXVII. 13. XXXVIII. 2. Les Eſpagnols & Mariana lui-même, tout critique qu'il étoit, mais à qui apparemment il n'a pas été libre de s'éloigner des préjugez de ſa nation, prétendent que ces pays ſont l'Eſpagne où *Thubal* vint, & qu'il peupla. Socrate, L. VII. C. 42. & Théodoret les prennent pour l'Ibérie en Aſie. *Thubal* eſt toujours joint avec Méſech dans l'Ecriture: ce qui montre que c'étoient des peuples voiſins. Les Paraphraſtes Chaldéens traduiſent ces deux mots par Italie & Auſonie; Joſeph, par Ibériens & Cappadoces, Euſébe, par Illyriens & Theſſaliens, le Traducteur Arabe des Polyglottes; par les Chinois & le Choraſan. La Chronique d'Alexandrie les appelle Macuaques, & les Thalmudiſtes, Uniaques. Bochart croit que Méſech ou Moſoch ſont les Moſcovites, & *Thubal* les Tibéniéns, c'eſt-à-dire, des peuples de la Cappadoce, parmi leſquels étoient les Chalibes. Voyez le *Phaleg* de cet Auteur, *L. III. C.* 12.

THUCION, ſ. m. Tême de mér, eſt un gros timon de navire qui ne ſe peut mouvoir que par le ſecours de deux ou trois perſonnes. *Temo major*. Il eſt oppoſé à gouvernail remuable, qu'une ſeule perſonne peut manier.

THUIN, TUIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Évêché de Liége, ſituée ſur la Sambre, entre Maubeuge & Charleroy; à trois lieuës de chacune. *Thuinum*, *Tuinum*, anciennement *Tudinum ad fines*. MATY.

Digitized by Google

THULE, ſ. f. Ancien nom d'une iſle de l'Océan ſeptentrional. *Thule.* C'étoit la dernière & la plus au nord de celles que les Anciens connoiſſoient dans l'Océan ſeptentrional. C'eſt ce qui fait qu'on la prend communément pour l'Iſlande, *Iſlandia.* Iſacius Pontarius, ſçavant Danois, a fort ſoutenu ce ſentiment, & l'a munie de l'autorité de pluſieurs Ecrivains Grecs & Latins; de l'hiſtoire d'Adam de Brême, écrite l'an 1067. de Saxon le Grammarien, qui a ſuivi d'aſſez près Adam de Brême, & d'André Velleïus qui a traduit Saxon en Danois, & qui a toûjours pris les *Tylenjes* de Saxon pour les Iſlandois. Cependant Arngrimus Jonathaïde Iſlandois, Caadjuteur de l'Evêché de Hole, qui vivoit encore en 1644. âgé de plus de 90 ans, & de qui nous avons fur l'Iſlande *Chrymogeos, ſeu Rerum Iſlandicarum Libri tres*, à Hambourg 1630. *Specimen Iſlandiæ hiſtoricum*, à Amſterdam 1643. Anatome Blefkeniana, à Hole en Iſlande 1641. tombe d'accord que l'Iſlande n'eſt habitée que depuis le VIIIe ſiécle. Si cela eſt vrai, ce n'eſt pas le *Thule* des Anciens. Rudbeckius dit que c'eſt la Suéde. Il fait grand fond ſur un Auteur Grec nommé Antonius Diogenes, qui ſelon le témoignage de Photius *Biblioth. Cod. CLXVI.* avoit compoſé 24 Livres ſur les merveilles incroyables de l'iſle *Thulé*; mais on n'en peut rien tirer, ſinon que les Tyriens alloient à l'iſle *Thulé*. Et Photius traite toujours de fable & de fiction, tout ce qu'avoit écrit ſur cela Antonius Diogenes.

THUM, ſ. Vieux mot Gaulois ou Celtique. Maiſon. *Pontanus.* BOREL.

THUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Canton de Bérne en Suiſſe. *Tunum.* Elle eſt ſur l'Ar, à ſix lieuës au deſſus de la ville de Bérne, & fort près du lieu où cette riviére fort du lac de Thun, qui a quatre lieuës de long, & tout au plus une de large. MATY.

THUR. Voyez TORDA, & TUR.

THURAL. Voyez THORAL.

THURGOW. Voyez TURGAW.

THURIAU. Voyez TURIAF.

THURIFÉRE, ſ. m. Tèrme Eccléſiaſtique. C'eſt un Acolythe ou Clérc qui, dans les cérémonies de l'Egliſe, porte l'encenſoir, ou la navette. *Thuriferarius.*

THURINGE, ſ. f. Nom propre d'une contrée du Cércle de la Haute-Saxe. *Thuringia.* Elle eſt bornée au levant par la Miſnie; au nord par la Principauté d'Anhalt; au couchant par le Duché de Brunſwick, & par le Landgraviat de Heſſe; & au midi par la Francomie. La *Thuringe* étoit anciennement un Royaume aſſez puiſſant. Thiérry Roi de Frañce le conquit, & les Gouvérneurs qu'on y mit ſous le tître de Ducs, s'en rendirent les maîtres abſolus pendant la Régence des Maires du Palais. L'Empereur Lothaire II. l'érigea en Landgraviat l'an 1130. Henry Duc de *Thuringe*, élu Empereur, étant mort ſans enfans, la *Touringe* fut partagée après pluſieurs guérres, entre Sophie Ducheſſe de Brabant niéce d'Henry & Henry l'Illuſtre Marquis de Miſnie, arriére neveu de cet autre Henry. Sophie eut le Landgraviat de Heſſe, partie de l'ancienne *Thuringe*; & ſes ſucceſſeurs le poſſédent encore aujourd'hui; & le Marquis de la Miſnie fit mis en poſſeſſion de ce qui porte aujourd'hui le nom de Landgraviat de *Thuringe*. Ce pays eſt partagé entre un grand nombre de Souverains. La maiſon Electorale de Saxe y poſſéde le Comté de Manſfeld, & les dix Bailliages qu'on trouve ſur les cartes ſous le nom de Saxe Hall. La Maiſon de Saxe Wéymar y tient les Duchez de Wéymar, d'Iéne, de Gotha & d'Eyſenac. Les Comtez de Salſbérg, de Schwartſburg & de Beïclingen ont leurs Comtes particuliers; celui d'Hohenſtein eſt à l'Electeur de Brandebourg. Les villes de Norchauſen & de Mulhauſen ſont Impériales & libres. Et celle d'Erfurt, la plus conſidérable de la *Thuringe*, dépend, avec ſon tèrritoire, de l'Electeur de Maïence. MATY. Reinhard Auteur Allemand a fait une hiſtoire de *Thuringe*, ſous le tître de *Antiquitates Marchionatus ac & origines Landgraviatus Thuringici.*

THURINGERWALD, ſ. m. C'eſt-à-dire, la Forêt de Thuringe. *Thuringienſis ſylva.* Cette forêt eſt entre le Duché de Wéymar, le Comté de Schwartzburg & celui d'Hohenſtein. Elle eſt une partie de la grande forêt Hércynie des Anciens. MATY.

THURTHUR, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Haute Hongrie. *Torantolienſis Comitatus.* Elle eſt entre la Teyſſe & le Béréthon, qui la bornent au couchant, au ſud & au lévant. Elle a le Comté de Kalo au nord. Son étenduë n'eſt pas grande, & *Thurthur* en eſt la capitale. MATY.

THURUHTIGAN. Vieux mot Gaulois ou Celtique. Parfaite. *Willeramus.* BOREL.

THUS, ſ. m. Nom propre d'une ville du Chorazan, en Pérſe. *Thuſa.* Quelques Géographes la prennent pour la ville qui fut nommée anciennement *Antiochia Margiana, Alexandria*, & *Selemcia.* MATY.

THYADE, ſ. f. Prêtreſſe de Bacchus. *Thias.* Les *Thiades*, dans les ſacrifices de Bacchus, s'agitoient comme des furieuſes, en frapant ſur des tambours. *Horace, L. II. Ode 19.*

Les Thiades *ſont en fureur;*
Les miracles naiſſent en foule;
Ce vin, ce lait, ce miel qui coule,
Tout m'inſpire une ſainte horreur. PÉLEGRIN.

THYATIRE, ou TYRIA, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de l'Aſie mineure, une de celles auſquelles l'Apôtre S. Jean écrivit par l'ordre de J. C. *Thyatira.* Elle fut Epiſcopale ſuffragante de Sardes. Elle eſt encore aſſez grande, mais mal bâtie. Ses habitans ſont Turcs, à la réſérve d'une douzaine de Chrétiens qui n'y ont point d'Egliſe. On y voit un bon nombre d'inſcriptions, qui ſont les monumens de ſon ancienne ſplendeur. Elle eſt ſituée dans la Natolie, ſur le Sarabat, environ à vingt lieuës au-deſſus de Smirne. *Thyatis* étoit ſur le Lycus fleuve de l'Aſie mineure. Elle ſe nomma d'abord Pélopie, & Sémiramis; on l'appelle aujourd'hui Tire ou Tyre. Depuis le Chriſtianiſme on y mit un Evêque, dont le Métropolitain étoit l'Archevêque de Sardes.

THYÉTO. Voyez *San Genito* au mot GENITO.

THYIE, ou THYIA, ſ. f. Nom propre d'une fille de Deucalion, qui eut de Jupiter une fille nommé Macédonia, qui donna ſon nom à la Macédoine. *Thyia.*

THYITES, ſ. m. Sorte de pierre vérdâtre, ſemblable au jaſpe, rendant, lorſqu'on la broye, un ſuc laiteux, âcre & mordicant. *Thyites lapis.* Elle nait en Ethiopie. Elle eſt propre pour conſumer les cicatrices, les cataractes & les nuages des yeux. Quelques-uns doutent que ce ne ſoit la pierre que les Italiens appellent *verdelle.*

THYM, ſ. m. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. Celle qu'on appelle *thim de Créte*, eſt un ſous-arbriſſeau qui croît quelquefois à la hauteur d'un pied, & qui pouſſe pluſieurs rameaux ligneux, gréles, blancs, garnis de petites feuilles oppoſées les unes aux autres, étroites, menuës, blanchâtres, d'un goût âcre. Ses fleurs naiſſent par petits bouquéts; elles ſont en gueule, petites, purpurines; chaque fleur eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres. Quand elle eſt paſſée, il lui ſuccéde quatre ſemences préſque rondes, enférmées dans la capſule qui a ſervi de calice à la fleur. En Latin, *thimus capitatus qui Dioſcoridis.* C. BAUH. La *thim vulgaire* eſt une plante baſſe, ligneuſe, rameuſe. Ses feuilles ſont petites, étroites, d'un vérd obſcur. Ses fleurs & ſes ſemences ſont ſemblables à celles du *thim de Créte.* En Latin, *thimus vulgaris ſolio latiore.* C. BAUH. Ces deux éſpeces de *thim* rendent une odeur forte, aromatique & très-agréable; elles ſont propres pour fortifier le cérveau, pour l'aſthme, pour la colique venteuſe.

M. Lémery, dans ſon Traité des aliments, écrit *tin*; mais *thim* eſt mieux. *Le tin* fortifie le cérveau, atténuë & raréfie les humeurs viſqueuſes; il eſt propre pour l'aſthme; il excite l'appétit; il aide à la digeſtion; il chaſſe les vents; il réſiſte au venin. On s'ers fert extérieurement pour fortifier, pour réſoudre, pour ouvrir les pores, & pour exciter une tranſpiration plus libre. L'uſage trop fréquent du *tin* met les humeurs dans une forte agitation. Il contient beaucoup d'huile exaltée, & de ſel volatile. Il eſt propre dans les tems froids aux vieillards, aux phlegmatiques, & à ceux qui ont l'eſtomac foible & débile. On ſe ſért du *tin* dans les ſauces à cauſe de ſon goût & de ſon odeur aromatiques. LÉMERY, *Traité des Alim. C. 63.*

Ce mot vient du Grec θύμος, qui ſignifie l'eſprit animal qui nous fait vivre, & que le *thim* eſt capable de rétablir. Les bérgers font des bouquéts de *thim* & de majolaine. On fait des bordures de *thim* aux parterres, qui ſont auſſi agréables que celles de buis.

THYM, en tèrmes de Médecine, eſt une eſpéce de vérrué qui naît aux parties honteuſes, au fondement, & en pluſieurs autres endroits du corps, avec des aſpérités crevaſſées, ſemblables à la tête du *thim*, d'où vient qu'on lui a donné ce nom. *Thymus verrucæ.*

THYMBRE ſ. f. Plante qui pouſſe, comme le thym, pluſieurs rameaux quarrez, couvérts d'une laine aſſez rude. *Thymbra.* Ce mot eſt Grec θύμβρα, *herba odorata.* Ses feuilles ſont preſque ſemblables à celles du thym, un peu veluës. Ses fleurs & ſes graines reſſemblent tout-à-fait à celles du thim, excepté que ſes fleurs ſont vérticillées, c'eſt-à-dire, qu'elles naiſſent par étages, diſpoſées en rayon le long des branches & de la tige, au lieu que celles du thim ſont en manière de tête, ou par petits bouquéts. Sa racine eſt dure & ligneuſe. En Latin, *thymbra legitima.* CLUS. Cette plante a une odeur qui participe de la fariette & du thym; elle eſt céphalique & carminative. Il y a quelques autres eſpéces de

Digitized by Google

de *thimbre*. On lui a donnée nom, parce qu'elle ressemble beaucoup au thim.

THYMBRE. ſ. f. Nom propre d'une contrée de l'ancienne Troade *Toimbra*. On la nommoit ainſi, parce qu'il y croiſſoit beaucoup de ſariette, que les Grècs appelloient *thimbra*. Apollon avoit un temple célèbre dans cette campagne, au confluant du Scamandre, & d'une autre petite rivière appellée *Thimbrius*. C'eſt de là, ou de la ville de *Thimbre*, que l'on donnoit à Apollon le nom d'Apollon de *Toymbre*. *Thymbreus Apollo*.

THYMELÆA. ſ. f. Arbriſſeau qu'on appelle autrement *garou*. *Tuimelæa* Voyez GAROU.

M. de Tournefort en trouva une eſpéce ſur les côtes méridionales de la mer Noire, qu'il qualifie de planſe admirable, & qu'il appelle *Thymelæa Pontica Citrei folii*. Sa racine, qui a un demi pied de long, eſt groſſe au collet comme le petit doigt, ligneuſe, dure, diviſée en quelques fibres, couvérte d'une écorce couleur de citron. Cette racine produit une tige d'environ deux pieds de haut, branchuë quelquefois dès ſa naiſſance, épaiſſe d'environ trois lignes, ferme, mais ſi pliante, qu'on ne ſçauroit la caſſer, révetuë d'une écorce griſe, accompagnée vèrs le haut de feuilles diſpoſées ſans ordre, ſemblables par leur figure & par leur conſiſtance à celles du citronier; les plus grandes ont environ quatre pouces de long ſur deux pouces de large, poinnis par les deux bouts, liſſes, vèrd gai & luiſant, relevées audeſſous d'une côte aſſez groſſe laquelle diſtribuë les vaiſſeaux juſques vers les bords. De l'extrémité des tiges & des branches pouſſent ſur la fin d'Avril de jeunes jets terminez par de nouvelles feuilles, parmi leſquelles naiſſent les fleurs attachées ordinairement deux à deux ſur une queuë longue de 9 ou 10 lignes. Chaque fleur eſt un tuyau jaune vèrdâtre, tirant ſur le citron, gros d'une ligne ſur plus de demi pouce de long, diviſée en quatre parties oppoſées en croix, longues de près de 5 lignes ſur une ligne de large, un peu plus en goutière, & qui vont en diminuant juſqu'à la pointe. Quatre étamines ſont courtes ſe trouvent à l'entrée du tuyau, chargées de ſommets blanchâtres & délicz, ſurmontez de quatre autres étamines de pareille forme. Le piſtile qui eſt au fond du tuyau eſt un bouton ovale, long d'une ligne, vèrd gai, liſſe, termine par une petite tête blanche. Le fruit n'étoit encore verſie 20 d'Avril qu'une baye vèrte & naiſſante, dans laquelle ont diſtinguèrt la jeune graine. Toute la plante eſt aſſez touffuë; les feuilles écraſées ont l'odeur de celles du ſureau, & ſont d'un goût mucilagineux, lequel laiſſe une impreſſion de feu aſſez conſidérable, de même que tout le reſte de la plante. L'odeur de la fleur eſt douce; mais elle ſe paſſe facilement. Cette plante vient ſur les collines, & dans les bons échacrits. De toutes les eſpéces connuës de ce genre, c'eſt celle qui a les feuilles les plus grandes. TOURNEFORT, *Voyage, T. II p. 179. & ſuiv.*

THYMIQUE, adj. Nom que les Anatomiſtes donnent à une veine qui raporte le ſang d'une glande appellée *thymus*, ou *ſagoué*, dans la veine jugulaire. *Thymica vena.*

THYMUS. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſtune glande ſituée à la partie ſupérieure de la poitrine, dans l'endroit où l'artère aorte & la veine cave montante ſe diviſent en rameaux fuccaviéres *Thymus*. On l'appelle autrement *fagoue*. C'eſt ce que, dans les veaux, on nomme *ris de veau*.

THYONÉE. ſ. m. adj. Qui ſe diſoit de Bacchus, & qui ſignifie furieux de *θυω*, *Etre en fureur. Thyoneus.*

THYRÉEN. adj m. Surnom ou épithéte d'Apollon. *Thyreus*. Ce mot ſignifie le même choſe en Grèc, que Janus en Latin, c'eſt à dire, Dieu des portes, de *θυρα*, *porte*. Carles Grècs croyoient qu'Apollon, ou le ſoleil, avoit le ſoin des portes. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. II. C. 16.*

THYRÉOÏDE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie qui ſe dit de deux glandes d'une ſubſtance viſqueuſe & ſolide, admirablement tiſſuës de vaiſſeaux de même nature & de membranes fermes & ſolides, au moins par leur épaiſſeur, & qui ont la figure d'un oeuf de poule. Elles ſont ſituées à la partie inférieure du larynx, à côté du cartilage, nommé ſcuiforme. Leur uſage eſt, à ce qui paroit, de ſéparer une liqueur propre à rendre le larynx gliſſant, & à l'entretenir dans un état de mobilité aiſée, pour former des ſons de voix fèrmes, unis, doux. Elles contribuent auſſi à la rondeur du cou en rempliſſant l'eſpace vuide qui eſt autour du larynx. *Harris.*

THYRÉOSTAPHILIN. adj. m. Terme d'Anatomie, qui ſe dit d'un muſcle de la luette. *Thireoſtaphilinus*. Il part du bord de la partie ſupérieure du cartilage thyréoïde, entre le Thyreo-pharingeus, & la membrane appelée *membrana faucium*: & dès ce commencement il eſt charnu. De là, il monte droit en haut, & en ſe dilatant beaucoup, il approche de la luette, ſur le coté ſupérieur, de laquelle il s'étend fort large. Dans l'action d'avaler, lorſque cette paire de muſcles agit, le paſſage des narines ſe bouche preſque tout, pour empêcher que rien de ce que l'on a pris dans la bouche, n'entre dans le nez.

THYROARYTHENOÏDE. ſ. m. Terme d'Anatomie, qui ſe dit de deux grands muſcles qui partent du cartilage ſcuiforme, & s'étendant en avant au côté de l'arythénoïde, juſqu'à la quatriéme & à la cinquiéme partie du larynx, ſervent à le comprimer & à fèrmer ſon ouvèrture. *Harris.*

Ce mot vient de *θυρα* porte, & arythénoïde, parceque ces muſcles ouvrent & ferment l'arytenoïde, comme une porte ouvre & ferme une ouvèrture.

THYPOIDE. adj. Terme d'Anatomie qui ſe dit du cartilage du larynx, qu'on appelle cartilage ſcutiforme. Quelques-uns donnent auſſi ce nom au trou qui eſt à l'os pubis. *Harris.*

THYRSE. ſ. m. Térme poétique. C'eſt le ſcéptre que les anciens Poëtes ont donné à Bacchus, dont s'armoient auſſi les Ménades dans leurs Bacchanales. *Thyrſus*, *Baculus bachicus*. C'étoit une lance, ou un dard envelopé de pampre, & de feuilles de vigne. On dit que Bacchus & ſon armée le portèrent dans leurs guèrres des Indes, pour tromper les éſprits groſſiers des Indiens & peu faits à la guèrre, & que c'eſt de là qu'on s'en ſèrvoit dans les ſacrifices & les fêtes de ce Dieu; & parceque l'on croyoit que les Satyres, qui étoient les ſoldâts de Bacchus, avoient combatu avec le *Thyſe*, on le donnoit auſſi aux Satyres. Quelques-uns écrivent *Tyrſe* ſans h, mais mal.

Pardonne à ma témérité;
J'oſe celebrer tes louanges,
Ne t'armes pas Dieu des vendanges,
De ton tyrſe ſi redouté. PELEGRIN.

Et Bacchus cultivant ſes thyrſes reverdis,
N'oſe encore à nos yeux étaler ſes rubis. N. CH. DE VÈRS.

Ce mot vient du Grec *θυρσος*, *huſſula frondibus veſtita*, ſignifiant la même choſe.

THYRSO, TORSO. ſ. m. Nom propre de la plus grandes rivière de la Sardaigne. *Thyrſus*, *Thorſus*. Elle a ſa ſource vèrs la côte orientale, & vient ſe décharger à l'occidentale, dans le golfe d'Oriſtalagni, apres avoir baigné Gociana & Solroſſa. MATY.

THYSIADE. f. f. Nom que l'on donnoit aux Bacchantes, & qui eſt la même choſe que Thyade, furieuſe, de *θυω*, *je ſuis enfureur.*

THYSTED. Voyez TYSTADT.

TIA.

TI, vieux pronom poſſeſſif maſc. & plur. c'eſt-à-dire, tes *Joinville*, *p.* 311 venant du Latin *tui*, BOREL.

TIANE. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Natolie. *Tyana* Elle eſt Archiépiſcopale, & ſituée dans la Caramanie, à dix-huit lieuës de Cogni vèrs le levant. C'eſt la patrie du fameux Impoſteur Apollonius de *Tiane*.

TIANO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville Épiſcopale du Royaume de Naples. *Teanum*, *Teanum Sidicinum* Elle eſt dans la Terre de Labour, au couchant de Capouë, dont elle eſt ſufragante, & éloignée de quatre lieuës. On y trouve des eaux minérales, bonnes pour les gens qui ont la pierre. MATY.

TIARE. ſ. f. Ornement, dont les Pèrſes ſe couvroient autrefois la tête. Les Arméniens & les Roisdu Pont en portent auſſi ſur les médailles. ceux ci, parce qu'ils déſcendoient des Pèrſes. *Tiara* feminin; ou *Tiaratmaſculin*. Ils l'environnent, le lient, & lui arrachent la *tiare* de la tête. VAUG. Les Auteurs Latins appellent la *tiare* indifféremment *tiara*, & *cidaris*. Strabon dit que la *tiare* avoit la forme d'une tour. Le Scholiaſte d'Ariſtophane ſur la Comédie Αχαρνεις, Act. 1. Scéne 2. dit qu'elle étoit ornée de plumes de paon. Quelques Modèrnes prétendent que par le Scholiaſte entend parler du caſque que les Pèrſes portoient à la guèrre, plutôt que de l'habillement de tête qu'ils portoient en paix & dans les villes. Mais apparemment qu'ils n'ont pas fait réfléxion à cet endroit d'Ariſtophane, il s'agit de paix & d'Ambaſſadeurs envoyez pour traiter de la paix, & d'habits de pompes, & de cérémonies. Αγ᾽ουκουν γε περιϊοντες και τους ταωους, τουτ᾽ αναξιον ὑμιν; c'eſt-à-dire, *ces Ambaſſadeurs, ces paons, toutes ces choſes de parade & d'oſtentation me choquent* Par ces paons, dit le Scholiaſte, il entend les *thiares*, qui chez les Pèrſes ſont des ornemens de tête, auſquels il y a des pennaches de plumes de paon. Il ſeroit hors de propos de parler ici de caſques pour la guèrre. S. Jérôme, ſur le Ch. IVe du Prophète Daniel, définit la *tiare*, une éſpéce de bonnet, *genus pileoli*, que les Pèrſes & les Chaldéens portent. Ailleurs il ajoûte qu'elle étoit ſemblable au bonnet d'Ulyſſe. Le vieux Scholiaſte de Juvénal la définit ainſi; La *tiare*, c'eſt un caſque de prêtre, qui tombant ſur les joués, ſe lie ſous le menton. Celle de Mithridate ſur ſes médailles, revient à cela. Sèrvius, ſur le v. 247e du VIIe L. del'Enéide, dit que c'eſt un bonnet et Phygiens. Stace Thébaïde, L. VIIIe, v. 286. le donne auſſi aux Rois des Parthes, qui apparemment l'avoient pris de

Digitized by Google

Perſes. Juſtin, L. I. C. 2. attribuë l'origine de l'habit long des Perſes, & de la *tiare* au gouvernement de Sémiramis, afin de plaire pour Ninyas ; mais il y a ſi peu de vraiſemblance dans ce qu'il dit qu'on n'y peut compter. Tigiane, ſur ſes medailles, la porte quarrée ; ce qui fait dire à M. Spanheim que la *tiare* avoit cette figure. Dans Goltzius, celle d'Ariobarzanes reſſemble à peu près au bonnet d'Ulyſſe, qui eſt la forme que ſaint Jerome lui donne. Celle de Mithridate, ſur les médailles eſt une eſpece de petit chaperon, ou capuce droit, dont la pointe eſt tournée en haut, & qui ne lui ſous le menton. Celles des Parthes & des Armeniens, dans les medailles d'Auguſte, ont la forme d'une tour, qui eſt en effet la figure que Strabon leur donne. Les Rois de Perſe feuls avoient droit de la porter droite ; les Prêtres & les grands Seigneurs la portoient abbatuë & renverſée ſur le devant. Le Roi du Pont Mithridate la porte auſſi droite. La *tiare* étoit différente de la mitre ; Maximus Tyrius, Serm. 10 & Hérodote L. VII. C. le marquent. Barnabas Briſſonius en a le premier montré la différence dans ſon Traité Latin de la Principauté des Perſes, L. I. p. 24. il paroît par Xénophon Ciropæd. L. VIII. que l'on mettoit la *tiare* du diadême, au moins dans les cerémonies. Elle étoit ſouvent ornée d'une bande de la lune en broderie. D'autres prétendent que c'étoit le diadême qui ayant la figure d'une lune, faiſoit donner l'épithete de *lunata* à la *tiare* ; & d'autres, que c'étoit la *tiare* elle-même qui avoit la forme d'une demi lune, ou d'une lune à ſon premier quartier. Ce que l'on a dit ci-deſſus, montre qu'il y avoit differentes formes de *tiares* ; & en effet Paſcalius, *De Coronis*, Liv. X. montre ſçavamment qu'il y en avoit de cinq ſortes. Voyez encore cet Auteur, L. IX. C. 18. & L. X. C. 2. Bulengerus, *De habitu Pontific.* Chap. 5. Dempſter. *Antiqq. Rom. L. V. C.* 35. Le berger Atys dans les medailles eſt repreſenté avec une *tiare* à la Perſe, rabatuë ſur le devant, encore qu'il fut Phrygien. *Seligerana.*

TIARE, ſ. f. La triple couronne du Pape, qu'on appelle autrement le *Régne*, *Tiara*, *tiarat*. Ce mot eſt venu des Parthes, Perſes & autres Orientaux.

La *tiare* & les cléfs ſont les marques de la dignité Papale. La *tiare* eſt la marque de ſon rang, & les cléfs celle de ſa jurdiction ; car dès que le Pape eſt mort, on repreſente ſes Armes avec la *tiare* ſeulement, ſans les cléfs. L'ancienne *tiare* étoit un bonnet rond, élevé, & entouré d'une couronne. Boniface VIII fut le premier qui en ajouta une autre. Benoit XII y en ajouta une troiſiéme. Quelques-uns tiennent que ce fut Jean XXIII qui relauſia la *tiare* Pontificale d'une couronne.

Meſſieurs de Clermont de Tonnère portent dans leurs armes pour cimier la *tiare* Papale. C'eſt une conceſſion faite à Aimard de Clermont & à ſes deſcendans par le Pape Anaclet II. que ce Seigneur avoit rétabli ſur le Saint Siége contre les factions de l'Anti-pape Maurice Bourdin.

T I B.

TIBÈRE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tiberius*. L'Empereur Tibére le nommoit Claudius Tiberius Nero, & étoit fils de *Tibere* Néron, & de Livia Druſilla, qu'Auguſte épouſa en ſecondes nôces ; & par les mariages de laquelle, il adopta *Tibere*, & lui laiſſa l'Empire.

TIBÈRE. Voyez TUBÉRY.

TIBÈRGE Voyez TUBÉRY.

TIBÉRIADE, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de la Térre-ſainte. *Tiberias*, *Cereneta*, *Geneſareth*. Elle eſt dans la contrée poſſédée autrefois par la Tribu de Zabulon, ſur le bord occidental de la mér de Galilée. Elle portoit le nom de *Cinnérée* ou de *Céréſiare* *b* ; mais Hérode l'ayant agrandie, lui donna celui de *Tiberiade* à Phon eur de l'Empereur Tibére. Elle eſt à demi ruinée, & preſque déſerte, à cauſe des frequentes courſes qu'y font les Arabes MATY. Les Juifs ont eu une Ecole célébre à *Tiberiade*. Ce ſont les Docteurs de *Tiberiade* qui ont inventé & ajoute au texte Hébreu les points voyelles. *Tibériade* s'appelle auſſi *Tabarie*

Le Lac de TIBÉRIADE, Voyez GALILÉE, mér.

TIBÉRIADE, ſ. f. Topographie, ou deſcription des lieux. Ce mot dans cette ſignification, n'eſt en uſage qu'au Parlement de Dijon. *Tiberias*, *locorum deſcriptio Ichnographia*. Ce mot eſt auſſi en uſage dans toutes les Juriſdictions qui dépendent du même Parlement, où l'on appelle *Tibériade*, la deſcription, les plans que l'on produit dans les procès, pour repréſenter & faire voir aux Juges la ſituation des lieux contentieux. C'eſt du Traité de Barthole *de ſtatutolus*, qu'il a intitulé *Tiberiadis*, qu'on a donné le nom de *Tibériade* à ces déſcriptions.

Buxtorf a donné auſſi le nom de *Tiberiade* au Traité qu'il a fait de la Maſſore.

TIBERIN, ſ. m. Nom d'un Dieu des Romains. *Tiberinus*. Ce *Tiberin* étoit fils de Capétus, & fut Roy d'Albe, il ſe noya dans le fleuve qu'on nommoit Albula, & auquel cette avanture fit donner le nom de Tibre. Romulus le mit au nombre des Dieux, & on le regardoit comme le génie qui preſidoit au fleuve dans lequel il ſe noya.

TIBERVILLE, ſ. f. Nom propre d'un bon bourg de Normandie. *Teiberti villa*. Il eſt dans l'Evêché de Lizieux. Valois, *Not. Gall. p.* 275.

TIBÉTH, ou TIBET, ſ. m. Voyez TIBET. D'habiles gens écrivent pourtant *Tibeth*. Le *Tibet* a la Chine à l'orient ; le Chorafan à l'occident, & les Indes au midi. C'eſt de là que vient le muſc de *Tibet*, tant vanté & préféré même à celui de la Chine, peut-être parcequ'il eſt plus frais, venant par terre & d'un pays moins éloigné. Il en eſt de même de pluſieurs marchandiſes de la Chine, qui paſſent par le *Tibet* pour ſe répandre dans l'Occident. Quelqu'un plus hardi que moi pourroit conjecturer que la montagne de Tabin, ſituée ſur la mér orientale, à l'extremité de la Scythie orientale, y mentionnée dans les anciens Geogr. ; & ou que le promontoire de Tabin, ſitué ſur la mér glaciale, près du detroit de Waigats, non loin de l'embouchure du fleuve Oby, auroient communiqué leur nom au pays de *Tibet* à mais ſon grand éloignement de l'un & de l'autre, s'oppoſe à cette conjecture. HUET, *Hiſt. du Comm* C. 13

TIBIA, ſ. m. Terme d'Anatomie. Quoique ce nom ſoit purement Latin, & qu'en cette langue il ſoit feminin, nos Anatomiſtes s'en ſervent en François, & le font maſculin, ſous-entendant *os*. *Tibia*. C'eſt la partie oſſeuſe de l'homme qui eſt entre le genouil & la cheville du pié. Elle conſiſte en deux os, l'un éxterieur, & l'autre interieur ; le premier s'appelle le petit focile ; l'autre qui eſt plus gros, ſe nomme *tibia* du nom commun, & autrement le grand focile, ou grande canne. Il y a à la partie ſuperieure un *proceſſus*, qui eſt reçu dans une cavité de l'os de la cuiſſe, & deux cavités oblongues, où s'enchaſſent les têtes de l'os de la cuiſſe. La profondeur de ces cavitez contient un cartilage qui y eſt attaché par des ligamens. Ce cartilage eſt movible, tendre & molaſſe, gliſſant, imbibé d'une humeur onctueuſe, épais à ſa circonference, & plus mince vers le centre. On l'apelle *lunata*, parce qu'il eſt ſemblable à une demi-lune. La partie anterieure qui eſt aigué & longue, s'appelle l'epine. Il y a en bas un *proceſſus* qui avance en bas & en dedans à proche du pied, & on l'appelle *malleolus internus*, la cheville du pied interne. *Harris.*

TIBIA, eſt auſſi le plus gros des os de la jambe ; il eſt cave dans ſa longueur pour contenir de la moëlle ; il eſt ſitué en dedans de la jambe ; il eſt articulé à ſes deux extrémitez par gingline ; celle d'en haut en fait un avec l'os de la cuiſſe, & celle d'en bas en fait un autre avec un des os du tarſe, que l'on nomme aſtragale. Il eſt encore joint avec le perone par attredie par ſes deux extremitez, mais latéralement. Le péroné a une petite cavité à ſa partie ſupérieure qui reçoit le *tibia*, & par en bas il a une petite éminence, qui eſt reçû dans le *tibia*. DIONIS. La curation du *tibia* droit. Le *tibia* étoit carie juſqu'à la moële, le cuir reſtant ſain & entier. L'os *tibia* entiérement carié & pourri ; fracture du *tibia* piéqué guérie. TRADUCT. DE SCULTET. *Tibia* carié, coagulé *tibia* consumpta, coagulé *Tibiæ* carie. *Tibia* fracta.

TIBIAL, adj. Terme de Medecine, qui ſe dit d'un des muſcles étendeurs de la jambe. *Tibialis*. Il y a le *tibial* anterieur, & le *tibial* poſterieur. Le *tibial* anterieur eſt un muſcle du tarſe, ainſi nommé à cauſe de ſa ſituation qui eſt ſur la partie exterieure du *tibia*. Spigélius l'appelle encore le muſcle de la chanre, *muſculus carene*, parceque quand il eſt diviſé, le malade eſt obligé de ſe ſervir d'une eſpéce de fronde pour ſupporter ſon pied en marchant. Le *tibial* poſterieur du pié, qui eſt place ſur le dos du *tibia*. Il eſt auſſi nommé muſcle du marelot, *muſculus nauticus*, parceque les matelots ſe ſervent principalement de ce muſcle, quand ils grimpent aux mats des vaiſſeaux. HARRIS.

Ce mot vient de *tibia*, qui eſt le nom qu'on donne à l'os de devant de la jambe.

TIBRE, ſ. m. Nom d'une des plus célébres rivières de l'Italie. *Tiberis*, *Tyberis* ; anciennement *Albula*. Elle a ſa ſource aux montagnes de l'Appennin, dans le Forentin ; & paſſant dans l'Etat de l'Egliſe, elle y baigne Borgo, S. Sepulcro, Citradi Caſtello, Orra & Rome, à quatre lieuës de laquelle elle ſe décharge dans la mér Méditérranée, entre Oſtie & Porto, après avoir reçû pluſieurs rivieres, dont les plus conſiderables ſont, le Téverone, la Néra, le Topino & la Chiane. Ce fleuve n'eſt pas fort grand. Il n'a qu'environ trois cens pieds à Rome, & les eaux en ſont toujours troubles & jaunâtres à cauſe de la rapidité de ſon cours & de celui des torrens qu'il reçoit. MATY.

Le Tibre, qui n'a pas un lit ſi ſpacieux
Une vague ſi forte, un cours ſi furieux,
Voit pourtant ſous ſes loix & le Nil & l'Ibére,
Voit l'Euphrate fournis & le Rhin tributaire. BRÉBEUF.

TIBULE,

Digitized by Google

TIBULE, ſ. m. Nom propre d'homme, *Tibullus*. C'eſt le nom d'un Poëte Romain, dont il nous reſte quatre Livres d'Elégies auſſi élegantes qu'elles ſont peu chaſtes. Il étoit Chevalier Romain, & naquit le même jour qu'Ovide, ſous le Conſulat d'Hirtius & de Panſa, l'an de Rome 710. & 42. avant Jeſus-Chriſt. Voyez Lilius Gyraldus, *Hiſt. de Poet. Lat.* Barthius a cru que le quatriéme Livre des Elegies qui porte le nom de *Tibulle*, n'étoit pas de lui, mais de Sulpitia & de ſon mari Calenus.

TIBUR, ſ. m. Ancien nom d'une petite ville d'Italie, dans l'Etat Eccléſiaſtique. *Tibur*. On l'appelle aujourd'hui Tivoli. Voyez ce nom; mais en parlant de l'antiquité, on ne laiſſe pas de dire même aujourd'hui *Tibur*. *Tibur* fut rendu au Pape l'an 1353. par l'Empereur Frédéric Barbe-rouſſe.

TIBURTIN, INE, ſ. m. & ſ. Originaire, habitant, natif de Tibur. *Tiburtinus*, a. Après le couronnement de l'Empereur Frédéric II. le Pape Adrien s'éloigna de Rome avec ce Prince, & ils s'arrêtérent à Ponte-Lucano, près de Tibur.... Alors, les *Tiburtins* apportérent à l'Empereur les clefs de leur ville, déclarant qu'ils ſe donnoient à lui; mais le Pape & le Clergé de Rome le trouvérent fort mauvais, & repréſentérent à l'Empereur que cette ville appartenoit à l'Egliſe Romaine, & que les *Tiburtins* avoient fait ſérment au Pape Adrien. FLEURY, *Hiſt. Eccl. Tome XV. p.* 157 & 16.

TIBURON, ou TIBURIN, ſ. m. Poiſſon cétacée, qui ſe trouve dans la mer Atlantique, & vers l'Amerique. *Tiburo*. Il eſt ſi gros & ſi goulu, qu'il avale un homme tout entier. Les Relations nous aſſurent qu'on en a pris un dont on tira un Négre qu'il avoit dans ſon ventre, & qui vecut encore vingt-quatre heures. Quelques-uns le nomment *Taburin*, ou *Taburinne*. M. Corneille, dans ſon Dictionnaire des Arts & des Sciences, l'appelle *Tiburin*, & il dit que Vincent le Blanc dit qu'on l'appelle auſſi *Taburante*. Il ajoute qu'il a trois pointes ſur le dos, en forme de pertuiſannes, & que l'envie d'attraper quelque coup d'homme, l'oblige quelquefois à ſuivre un vaiſſeau plus de cinq cens lieuës: qu'un Capitaine venant de la Floride, fut ſuivi d'un *Tiburin* juſqu'à Porto-Rico, où enfin ce poiſſon tomba entre ſes mains: qu'on lui trouva dans le corps la tête d'un mouton avec ſes cornes, que ceux du vaiſſeau reconnurent avoir été jettée dans la mer il y avoit déja pluſieurs jours. M. Corneille dit que c'eſt une eſpéce de taon, que les Eſpagnols appellent *Peſce eſpada*, Poiſſon Epée. Si cela eſt, le *Tiburon*, ou *Tiburin* eſt la même choſe que l'Epadon, dont nous avons parlé en la place.

TIC

TIC, ſ. m. Maladie de chevaux, au mauvaiſe habitude qu'ils ont d'appuyer les dents contre la mangeoire, ou contre la longe du licol, comme s'ils la vouloient mordre, ce qu'ils ne font jamais qu'ils ne rotent. *Ticus morbus*. Un cheval tiqueur ou qui tique, ſe remplit de vents. *Equus ſolitus præſepi inniti*.

TIC, ſe dit auſſi d'une ſorte de mouvement convulſif, auquel quelques perſonnes ſont ſujettes. *Motus convulſivus*, Il a un eſpéce de *tic*.

C'eſt auſſi une certaine peur qui prend à quelques perſonnes, quand elles jouent, ou qu'elles ſe battent. *Timor, Pavor*. Ceux qui ont le *tic*, ſont demi battus.

TIC ET TAC, ou TIC ET TOC, eſt un terme indéclinable & fachée, qui exprime un battement, un mouvement référé d'un marteau qui frape, d'un cheval qui marche, d'un balancier d'horloge, d'un pouls qui bat, &c. *Strepitus inconcinnus*.

. . . . Ainſi ces gens à ſe picquer ardens,
S'en vinrent du parler à tic tac, torche, lorgne,
Qui caſſe le muſeau, qui jon rival éborgne,
Qui jette un pain, un plat, une aſſiet e, un couteau,
Qui pour une rondache empoigne un eſcabeau. RÉGNIER.

TIC-TOC-CHOC, Terme bas & populaire, dont les petites gens ſe ſervent en parlant de deux choſes qui ſe frapent. C'eſt une eſpece d'imitation du bruit que font les deux choſes qui ſe cognent l'une l'autre. Il y a parmi les enfans & les grimes un petit jeu, qui ſe joué en pouſſant par trois chiquenaudes une balle, un jetton, &c. dans une fulette: ils diſent à la premiére, *tic*, à la ſeconde *tac*, & à la troiſiéme *cloc*.

TICOU, ſ. m. Nom propre d'une ville des Indes, *Ticum*. Elle eſt dans l'Iſle de Sumatra, ſur la côte occidentale de l'Iſle, où elle a un grand port, à cent trente-trois lieuës de la ville d'Achem, au Roy de laquelle elle appartient. MATY.

TICQUE. Voyez TIQUE.

TICTÉ, ÉE, adj. Les Fleuriſtes appellent fleur *tictée*, celle qui eſt marquetée. *Flos variegatus, variis coloribus diſtinctus*. D'autres écrivent *Tiqueté*. Voyez ce mot.

TID.

TIDOR, ſ. m. Nom propre d'une iſle de l'Océan oriental, *Tidora*. Elle eſt une des vraies Moluques, & ſituée près de la cote occidentale de celle de Gilolo, entre celles de Ternate & de Motir. Elle n'a qu'une douzaine de lieuës de circuit; mais elle eſt abondante en épiceries, & principalement en girofles. Les Hollandois y ont quelques forts; mais elle ne laiſſe pas d'avoir ſon Roi particulier, qui poſſéde une partie de l'iſle de Gilolo. Les Européens lui ont donné le nom de *Tidor* qui en eſt la capitale; mais les naturels du pays l'appellent Tadura, Deco ou Daco. MATY. Le Roy de *Tidor*. BOUHOURS. *Tidor* n'eſt qu'à 36 minutes de latitude nord, & à 117 degrez 5 minutes de longitude, ſelon la Table de M. Harris.

TIE.

TIÉDE, adj. m. & f. Médiocrement chaud. *Tepidus, egelidus leviter calens*. Les infuſions ordinairement ſe font dans des liqueurs *tiédes*. On dit que l'eau de la riviére eſt *tiéde*; pour dire, qu'elle eſt aſſez chaude pour ſe baigner.

Ce mot vient du Latin *tepidus*. On a dit auſſi en Latin *pſeudocalidus*.

TIÉDE, ſe dit figurément en Morale des paſſions qui n'ont rien de vif, ni d'animé; qui ſont froides, ou languiſſantes. *Tepidus homo*. Une dévotion *tiéde* n'eſt point de durée. Je ne veux point de vos *tiédes* reſpects. VILL. Je ſens encore quelques *tiédes* reſtes de nos ardeurs paſſées. MONT. Les amitiez *tiedes* ne ſont point obligeantes. Un homme *tiéde* n'eſt point capable d'une entrepriſe vigoureuſe. C'eſt un homme qui, par une complaiſance lâche, *tiéde* & ennuyeuſe, veut tout ce que l'on veut, & ne dit jamais *non* ſur rien. M. SCUD. Je ne ſçche rien de plus ennuyeux que de mener une vie *tiéde* & tranquile, qui, ſans rien déſirer, & ſans rien craindre, n'a rien de ſenſible. ID.

Non, ne me parlez point de ces tiédes Amans,
Dont les paiſibles cœurs n'ont nuls emportemens. MOL.

TIÉDEMENT, adv. D'une maniére tiéde, & oppoſée à *chaudement. Tepidè*. On ſollicite cette affaire ſi *tiédement*, qu'on l'a laiſſe perdre.

TIÉDEUR, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tiéde. *Tepor*. Il faut entretenir cette infuſion dans une égale *tiédeur*, empêcher qu'elle ne ſe refroidiſſe, & qu'elle ne bouille.

TIÉDEUR, ſe dit auſſi au figuré; & ſignifie, Indolence, froideur. *Tepidus animus, ſpiritus*. L'amour veut de la ferveur, & ne compatit point avec la *tiédeur*. Que dirai-je de ces *tiédeurs* qui rendent nos prières inutiles, & nos dévotions languiſſantes? FLÉCH. Eſt-il une paſſion à l'épreuve des *tiédeurs* qui ſuivent d'ordinaire la poſſeſſion? VILL. Il y a des occaſions où la *tiédeur* en amitié eſt une infidélité. S. EVR. La complaiſance univerſelle de certaines gens me paroit une *tiédeur* inſupportable. Mr SCUD.

Une lâche tiédeur *s'empare des courages.* BOIL.

Un amuſement galant, ſans cauſer les inquiétudes de l'amour, s'éléve pourtant au-deſſus de la *tiédeur*. VILL.

TIÉDIR, v. n. Devenir tiéde. *Tepeſcere*. Il ſe dit au propre, & au figuré. Cette eau eſt trop chaude pour faire la barbe; il faut la laiſſer *tiédir*. Elle commence à *tiédir* dans ſa paſſion. SCAR.

TIÉDI, IE, part. paſſ. & adj. *Tepefactus*.

TIEL, THIEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville, fortifiée des Provinces Unies. *Tiela, Tiela*. Elle eſt dans la Betuwe, contrée de la Gueldre Hollandoiſe, ſur le bord ſeptentrional du Wahal, environ à cinq lieuës au-deſſous de Nimégue. Cette ville donne ſon nom au Tieler-Waerd; c'eſt-à-dire, l'iſle de *Tiel*, qui eſt entre la riviére de Linge & le Wahal. MATY.

TIEN, ENNE. Pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne au ſinguliet. *Tuus, tua, tuum*. Il faut remarquer que *tien* & *tienne* ne ſe mettent jamais devant aucun nom; un *tien ſoeur* eſt mal dit, & qu'on les fait précéder ordinairement par l'article *le* ou *la*. Jene voudrois pas troquer mon manteau contre le *tien*, ma maiſon contre la *tienne*.

Aux plus brillans eſprits, le tien fut préſtalle. LA LANE.

Il ſe met quelquefois ſans l'article. Ces bieus là peuvent devenir *tiens*. L'ACAD. *Tien* finit mal en vers, ſur tout lorſque le ſens finit avec le vers

Et je ne luirai plus d'autre feu que du tien.

Il eſt plus ſupportable au féminin, & *tienne* a meilleur grace à la fin d'un vers. MÉN. On a dit autrefois *toyen* pour *tien*, & *toye* pour *tienne*, comme venant de *toy*.

Digitized by Google

TIEN, eſt auſſi ſubſtantif. *Tuum.* Entre les vrais amis, il n'y a point de mien & de *tien*, tous les biens ſont communs. Durant le fiéle d'or, il n'y avoit point de mien & de *tien*; on vivoit ſans querelle & ſans procès.

On dit auſſi ſubſtantivement, les *tiens*, au pluriel; pour dire, tes proches, tes alliez, ceux qui t'appartiennent en quelque ſorte, qui ſont de ton parti. *Tui.* Je t'ervirai en toute rencontre toi & les *tiens*. Tu devrois conſidérer les *tiens*, faire du bien aux *tiens*.

TIEN ET MIEN, ſ. m. Mots burleſques pour ſignifier le Père de la Diſcorde. *Meum ac tuum.* Le *tien* & le *mien* ont été la première cauſe des débats & des procès. S. Jean Chryſoſtôme dit que dans le Ciel, il n'y a point de *mien* & de *tien*, ce mot ſi froid, qui répand dans notre vie tous les maux dont elle eſt accablée, & qui produit une infinité de gueres.

Elle (la Diſcorde) & que ſi, que non, ſon frére.
Avec tien & mien ſon pere. LA FONT.

TIENBORD, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt le côté droit du vaiſſeau qu'on appelle autrement *ſtribord* & *dextribord*. *Dextrum navis latus.* Sur la Méditérranée on dit *eſtribord* & *page*; pour dire, *a main droite*.

TIENCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville du Quanſi, en la Chine, *Tiencheum*. Elle a quatre autres villes ſous ſa juriſdiction, & elle appartient au Roi de Tunquin. MATV.

TIENLIQUE, ſ. m. Nom propre d'un Royaume. *Tienlicum. Regnum.* C'eſt une contrée de la préſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. Elle eſt ſur la côte orientale, dans le Royaume de Bifnagar, aux confins de celui de Golconde, & elle prend ſon nom de la capitale.

TIENNETTE, ſ. f. *Stephana.* Nom de fille, qui veut dire, *petite Etienne. Tiennette* a ſur Jeanne de l'avantage. LA FONT. Ce mot ſe dit pour Etiennette.

TIENNON, ſ. f. C'eſt la même choſe que Tiennette. *Stephana.*

TIENNOT, ſ. m. Diminutif d'Etienne. Nom que l'on donne parmi le peuple aux petits garçons qui s'appellent Etienne. *Stephanus.* Il ſe dit pour Etiennot par aphérèſe. *Tiennot* eſt bien petit pour ſon âge, il ne croît point.

TIENSIT. Vieux mot, troiſiéme perſonne du prétérit indéfini du vérbe tenir. Il tint. BOREL & *Paſquier.*

TIÉRAN, ou TIÉRS-AN, ſ. m. Tèrme de Chaſſe, qui ſe dit du ſanglier, & qui ſignifie, Troiſiéme année. *Apertennii, vel triennus.* Je ne prétends parler que du ſanglier qui eſt à ſon *tiéran.* SALN.

TIÉRACHE. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Picardie. *Teracia, Teracia, Tiracia.* Elle eſt entre l'Iſle de France, la Champagne, le Hainaut, le Cambréſis & le Vermandois. Ses lieux principaux ſont la Chapelle, Guiſe, Marle & la Fére. MATY. Voyez Valois, *Not. Gall.* p. 549.

TIERÇAIRE, & TIERCIAIRE, ou TIERTIAIRE, ſ. m, & f. Homme ou femme qui eſt d'un Tiérs-Ordre. *Vir vel fœmina è tertio aliquo ordine. Tertiarius.* Les *Tertiaires* de l'Ordre des Carmes ont commencé l'an 1477, en vértu d'une Bulle de Sixte IV. Ces *Tiercaires* ont des réglemens qu'ils doivent ſuivre, & un habit particulier: les Frères, une ſoutane, un ſcapulaire, un manteau: les Sœurs, un voile blanc; mais dans les pays où ces ſortes d'habits ne ſont point en uſage pour le Tiérs Ordre, les uns & les autres peuvent être habillez comme les Seculiers, en retenant la couleur tannée. Le Pere Papebrocq s'eſt trompé lorſqu'il a dit que la marque que les Religieux de ſaint François donnent à leurs *Tiercaires*, eſt un cordon, & que celle que les Carmes donnent auſſi à leurs *Tiercaires*, eſt un petit Scapulaire en forme de Billette. P. HÉLYOT, *T. I. C.* 51. Le P. Papebrocq a ſans doute confondu les Confréres du Cordon de ſaint François, & du Scapulaire des Carmes, avec les *Tiercaires* de ces Ordres. Dans les Confrairies il n'y a point de régles, mais ſeulement quelques Statuts: il faſſit, pour y entrer, de ſe faire inſcrire dans la liſte des Confréres; au lieu que ce qui ſert à maintenir l'obſervance parmi les *Tiercaires*, eſt ſous le nom de Régle, & qu'il faut que ces *Tiercaires* ſoient éprouvez par un Noviciat d'un an, au bout duquel ils font profeſſion, avec des vœux ſimples. Quoiqu'on ne puiſſe pas dire qu'ils ſoient Religieux, à moins qu'ils ne ſoient engagez par des vœux ſolemnels, comme les Religieux l'étitens du Tiérs-Ordre de ſaint François, & les Religieuſes du Tiérs Ordre de ſaint Dominique; cependant leurs Congrégations ſont de véritables Ordres, comme on le dira au mot TIERS. Le Pére Hélyot dit auſſi *Tiercaire* & *Tiertiaire*. Il y a dans l'Ordre de ſaint François des *Tiercaires* Séculiers, parmi leſquels il y en a quelques-uns qui vivent en Communauté, & d'autres en particulier, ſans s'engager ni les uns, ni les autres par des vœux ſolemnels. Pére HÉLYOT. Le Pape Pie V obligea les filles *Tiercaires* du Mont Citorio à des vœux ſolemnels. ID. Lézeaux, Traité des *Tiercaires* dans ſa *Summa Quæſtionum Regular.* en deux endroits, 1°, *Part. I I. C.* 14. 2°. *P. IV. Verbo Tiriarii* & *Tertiaria.* Il dit qu'il y a différentes eſpéces de *Tiercaires*; qu'on peut néanmoins les réduire à trois: ceux qui vivent dans une Religion, & qui font les trois vœux eſſentiels; ceux qui font les trois vœux eſſentiels ſans être dans une Religion & ſous une régle déterminée; & enfin ceux qui ne font point les trois vœux eſſentiels, & ne vivent point en Communauté, mais qui gardent dans leurs maiſons la Régle de quelque Ordre. Il doute s'il y en a quelques-uns de la ſeconde eſpéces: mais il ſuppoſe qu'il y en a eu; & il prétend qu'ils n'étoient point Religieux, parce que, pour l'État Religieux, il ne ſuffit pas de faire les trois vœux eſſentiels: qu'il faut les faire dans une Religion approuvée & ſous une Régle déterminée. Voyez les endroits citez, où cet Auteur traite de tout ce qui regarde les *Tiercaires*, leur état, leurs privilèges, leurs obligations, &c.

TIERCE, ſ. f. La troiſiéme heure, trois heures. PERCEVAL. *Tierce* répondoit à neuf heures du matin.

TIERCE, ſ. f. La ſeconde des Petites Heures du Bréviaire, qu'on appelle Canoniale, Prime, Tiérce, Sexte & None. *Tertia.* On dit *Tierce* avant la Grand'Meſſe.

TIERCE, en Muſique, eſt une conſonance, ou mélangede deux ſons, qui contient un intérvalle de deux tons & demi. *Tertiarium majus, & tertiarcidon minus.* Il y a la *tierce majeure*, qui eſt en proportion en nombre de quatre à cinq, que les Grécs appellent *tétracorde majeur*; & la *tierce mineure*, dont la proportion eſt de cinq à ſix, qu'on nomme auſſi *tétracorde mineur.* La *tierce*, en Italien, *terza* en Latin *tertia*, n'a point de nom général en Grèc. C'eſt la première des conſonnances imparfaites; c'eſt à dire, qui peuvent ſouffrir majorité & minorité, ſans ceſſer d'être conſonances. Voilà pourquoi on en diſtingue de deux ſortes.

La première, que les Italiens nomment *Ditone*, du mot Grèc *Diaton*, ou *Terza Maggiore*, & les François *Tiérce majeure*, doit être compoſée diatoniquement de trois ſons ou degrez, faiſant entre eux deux tons, dont l'un, ſelon l'ancien ſyſtéme, étoit majeur, & l'autre mineur; &, ſelon le ſyſtéme moderne & tempéré, de deux tons égaux, comme, *ut, re, mi*; ou *ut, mi.* Et chromatiquement de quatre ſemitons, dont deux ſont majeurs & deux mineurs. Elle tire ſa forme de la proportion ſeſquiquarte.

La ſeconde *Tiérce*, que les Italiens appellent (comme les Grécs) *Trihemituono*, ou *Semi-ditono*; ou *Terza minore*; & les François, *Tierce mineure*, eſt compoſée de trois ſons ou degrez, auſſi-bien que la majeure; mais ces trois ſons ne ſont diatoniquement qu'un ton & un ſemi-ton majeur, & chromatiquement trois ſemi-tons, dont il y en a deux majeurs & un mineur, comme *re, mi, fa*; ou *re, fa.* Elle tire ſa forme de la proportion ſeſquiquinte.

La *tierce* mineure peut être harmonique ou arithmétique. Elle eſt harmonique, ou *b* quarre, quand le ton ſe trouve le plus bas, & le demi ton le plus haut, comme *re, mi, fa*; *la, ſi, ut*, &c. Elle eſt arithmétique ou *b* mol, lorſque le demi ton eſt en bas, & le ton en haut, comme *mi, fa, ſol*; *ſi ut, re*, &c.

Toutes ces *tierces* ſont excellentes dans la mélodie, & ſont le plus grand ornement & toute la force de l'harmonie; mais il y en a deux autres qui ſont diſſonantes & vicieuſes: la première n'eſt compoſée que de deux ſemi-tons majeurs, & par conſéquent d'un ſemi-ton mineur, moins que la *tierce mineure*; c'eſt ce qui la fait nommer *tierce diminuée*. La ſeconde au contraire péche par excès, ayant un ſemi-ton mineur plus que la *tierce* majeure; c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de *tierce ſuperflue*.

Dans l'ancien ſyſtéme, toutes ces eſpéces de *tierce* n'avoient qu'une réplique qui étoit la 10e; dans le moderne outre la 10e elles ont la 17e pour triplique, & la 24e pour quadruple.

Dans la mélodie l'uſage de la *tierce* juſte, ſoit majeure ſoit mineure, eſt très fréquent & très agréable; & cela tant en montant qu'en déſcendant, ſoit qu'on en parcoure tous les degrez, (c'eſt-à-dire, par degrez conjoints,) comme, *ut, re, mi, ou, re, mi, fa,*) ſoit qu'on faute ou omette celui du milieu, (c'eſt-à-dire, par degrez diſjoints, comme *ut, mi*, ou *re, fa*, &c. (mais il faut obſerver que la *tierce* majeure a quelque choſe de gai & d'animé en montant & qu'elle eſt triſte & mélancholique en déſcendant.

La *tierce* mineure au contraire a quelque choſe de doux, de triſte, & de tendre en montant, & elle eſt gaye en deſcendant. A l'égard de la *tierce* diminuée, elle eſt fort fréquente dans les chants Italiens, ſur tout pour les inſtrumens; mais quoique ce ſoient d'excellens originaux, il ne les faut imiter qu'avec raiſon & diſcérnement. La *tierce* ſuperflue eſt abſolument défendue. BROSARD.

Mais ou les *tierces* juſtes tant majeures que mineures ſont un effet charmant, c'eſt dans l'harmonie, dont on peut dire quelles ſont

Digitized by Google

sont l'ame & le fondement. C'eſt de là premiérement qu'il eſt permis d'en faire tant qu'on veut de ſuite, ſoit contre la baſſe, ou entre les parties ſupérieures; toute la précaution que les Anciens, même les plus rigides, vouloient qu'on y apportât, étoit 1°, qu'elles ſe fiſſent par degrez conjoints, & 2°, qu'on entremêlât la majeure & la mineure, afin qu'il y eût de la variété, & que l'une ſervît à faire goûter & paroître l'autre. Mais les Modernes ſe ſont affranchis de ces deux contraintes, & l'on fait à preſent tant de *tierces* qu'on veut, tant par degrez diſjoints que conjoints, & ſans les entremêler. Juſques là qu'on fait ſouvent, ſans ſcrupule, trois ou quatre *tierces* majeures de ſuite, parce que tant de *tierces* majeures ne ſe pouvant faire qu'il n'y en ait de naturelles & d'accidentelles, on prétend, & avec raiſon, que cette ſeule différence ſuffit pour cauſer cette variété qui fait l'agrément de l'harmonie. C'eſt delà, 2°, qu'une des régles les plus indiſpenſables des Trio, ou compoſitions à trois parties, eſt qu'il faut qu'on entende la *tierce* ma'eure ou mineure dans chaque tems de la meſure, ſoit contre la baſſe, ou du moins entre les deux parties ſupérieures. Cependant la ſixte étant, à le bien prendre, une *tierce* renverſée, peut fort bien la ſuplée; ſi la ſuite du chant ou l'expreſſion du texte le demandent. C'eſt de là, 3°, que la *tierce* ſert à préparer, accompagner, & à ſauver la plûpart des diſſonantes, & principalement la 2e & la 4, le triton, la fauſſe-quinte, la 7e, &c. C'eſt de là enfin qu'on peut paſſer de quelque conſonance que ce ſoit à la *tierce*, & réciproquement de la *tierce* à quelque conſonance que ce ſoit.

Il faut cependant obſerver, 1°, que lorſque la baſſe monte de quatre, ou deſcend de quinte ſur une octave, la *tierce* qui la précéde doit être majeure & rarement mineure; 2°, que lorſqu'on paſſe de la *tierce* à la quinte par mouvement contraire, la *tierce* mineure vaut mieux que la majeure pour éviter la fauſſe relation du triton; 3°, que la dominante de quelque mode que ce ſoit demande naturellement la *tierce* majeure; car ſi l'on y fait la *tierce* mineure, dès-là on déclare qu'on veut ſortir hors de ce mode, &c.

Il faut encore obſerver, 1°, que la *tierce* en général n'a pas un ſi bon effet dans les parties inférieures, ou qui ſont les plus proches de la baſſe, que dans celles qui en ſont éloignées, au moins d'une octave; c'eſt à-dire, proprement qu'elle eſt bonne étant ſimple, mais qu'elle eſt beaucoup meilleure étant doublée ou triplée, &c. 2°, que la *tierce* mineure étant ſimple, ſur tout entre les fons graves & fort bas, a quelque choſe de ſi triſte, de ſi ſombre, & de ſi lugubre, qu'il y en a beaucoup qui veulent qu'en ce cas elle ſoit même diſſonante, & qu'ainſi on ne s'en doit ſervir que pour des expreſſions triſtes & lugubres. Comme elle a un peu plus d'éclat, quand elle eſt doublée ou triplée, &c. elle eſt propre pour les expreſſions enflées & aſſez fieres. 3°, la *tierce* majeure ſimple eſt à la vérité plus piquante & plus ſonore que la mineure; mais elle vaut beaucoup mieux, ſur tout pour les éxpreſſions gaies & éclatantes, quand elle eſt doublée ou triplée, ou encore mieux quand elle ſe trouve dans la partie la plus haute d'une compoſition.

A l'égard de la *tierce* diminuée, on s'en ſert quelquefois au lieu d'une *tierce* mineure; mais il faut l'employer dans l'harmonie avec encore plus de diſcrétion que dans la mélodie. Pour la *tierce* ſuperflue, je n'en ai jamais vu d'éxemple, & cet intervalle je ne ſçai quoi de ſi bizarre, qu'il ſeroit à mon ſens très-difficile de le bien mettre en œuvre. Bossuet.

Tierce, eſt auſſi un jeu de l'orgue, qui eſt un tuyau d'un pié & ſept pouces, qui eſt ouvert, & accordé à la *tierce* du jeu de deux piés ouverts. *Tubus ditonicus*. La *tierce* ſert ordinairement à jouer le deſſus en l'orgue. Le Bégue, dans ſon Livre, fait mention d'une *tierce* ou cromorne en taille, qu'on joüe gravement.

Tierce, eſt auſſi un terme d'Eſcrime, où l'on dit, porter une botte en *tierce*, ou en quarte, qui eſt la troiſiéme ſorte de garde. *Petere ad tertium, aut quartum ictum*. Voyez Garde.

Tierce, ſe dit auſſi au piquet & à d'autres jeux de cartes, d'une ſuite de trois cartes de même couleur. *Tertio ejuſdem coloris*. Une *tierce* major. *Tertio major*. C'eſt un as, un roi & une dame. *Tierce* de roi, *tierce* de valet, *tierce* baſſe.

Tierce, ſe dit auſſi chez les Imprimeurs de la troiſiéme épreuve qu'on tire pour la corriger, avant que de tirer à fond. *Tertia pagina typica probatio*.

Tierce en Aſtronomie, c'eſt la ſoixantiéme partie d'une ſeconde. *Tertia, ſecunda pars ſexageſima*.

Tierce, eſt auſſi un terme de Religieuſes, qui ſe dit de la Compagnie que la Supérieure envoye pour entendre ce qui ſe dit au parloir, quand quelque perſonne du monde vient parler à une Religieuſe. *Tertia perſona, auſcultatrix*. La Sœur qui ſert de *tierce* au parloir, ſera ſoigneuſe d'écouter tout ce qui s'y dit. Const. de Port-Royal. Cette Compagne s'appelle auſſi *Sœur-écoute*.

Tierces, ou Tierces, en termes de Blaſon, ſont faſces en deviſe qui ſe mettent trois à trois, comme les jumelles deux à deux, les trois faſces n'étant comptées que pour une, & toutes les trois n'occupant que la largeur de la face ordinaire, ou de la bande, ſi elles y ſont poſées, pourvû qu'il n'y en ait qu'une dans un Ecu. *Terna inſtita, tergemina tenia*.

Tierce-foi, Tierce-main. Terme de Coutumes, qui ſe dîent du premier des fiefs, & l'autre des héritages nobles. *Poſſeſſor teſtina*. Tomber, échoire, venir en *tierce-foi*, ou en *tierce-main*. *Ad tertium poſſeſſorem devenire, tranſire*. Un fief échet en *tierce-foi*, lorſque celui qui l'a aequis, en a fait le premier la foi; lorſqu'après lui ſon héritier l'a faite en ſecond lieu, & qu'il échet enfuite à un autre héritier, qui la doit faire pour la troiſiéme fois. Les biefs ſeuls échéent en *tierce-foi*, & les héritages nobles dont la foi n'eſt plus dué, parcequ'elle a été changée en devoir, échéent en *tierce-main*. Lorſque les héritages tenus en franc devoir échéent en *tierce-main*, ou les fiefs en *tierce-foi*, ils ſe partagent noblement entre roturiers; ce qui eſt un reſte de l'ancien Droit, ſuivant lequel les roturiers étoient réputez nobles, tant qu'ils demeuroient ſur leurs fiefs, & aequéroient enfin la nobleſſe, lorſqu'ils y avoient demeuré long-tems. Ce qui a été remarqué par Poggio dans ſon traité de *Nobilitate*. Voyez encore Bouteiller, dans ſa Somme, L. II. Tit. I. p. 654. ligne 27. De Laurière.

Tiercé, ſe dit d'un Écu qui eſt diviſé en trois parties, ſoit en pal, ſoit en bande, ſoit en faſce, par deux lignes paralléles qui ne ſe coupent point. *Tripartitus*.

Tiercé en bande, eſt lorſque l'Écu eſt diviſé en trois parties égales, comme en trois bandes faites de trois émaux différens, ſans autre champ ni figure. On dit de même *en pal & en faſce*. *Faſciatim tertiatus*

Tierce-feuille, eſt une figure dont on charge les Écus des Armoiries, qui a une queuë, & qui par là eſt diſtinguée des treſles qui n'en ont point. *Trifolium ſtemmatis arium*.

Tiercelet, ſ. m. Terme de Fauconnerie, qui ſe dit des mâles des oiſeaux de proie, comme de faucon, d'autour, de gerfaut, d'épervier, &c. *Tertiarius, accipiter mas*. Ils ſont ainſi nommez, parcequ'ils ſont plus petits de taille d'un tiers que leurs femelles. On apporte d'Eſpagne des *tiercelets* de faucon qui ſe perdent dans les nuës, qui ne vont jamais au change, qui tiennent long-tems ſur aîle, & qui ſont très juſtes en leur remiſe. Ils ſervent au vol des courlis & des cannepetiers. En Latin *tercelus*. Voyez encore Faucon.

Une aigle figurée
D'un tiercelet *vaincu fait en l'air ſa curée*,
Triſte augure où déſia du jeune Comadin
Enſymbole ſe voit la trop ſanglante fin. P. le Moine.

Régnier a dit métaphoriquement,

Muſe, & ſans varier, dis nous quelques ſornettes,
De tes enfans bâtards, ces tiercelets *de Poetes*,
Qui par les carrefours vont leurs vers grimaſſant.
Et par leurs actions ſont rire les paſſans Regnier.

Tiercelet-Milanois. Monnoie qui ſe frapoit dans la ville de Milan, & qui avoit cours dans le douziéme ſiécle. Il eſt parlé des *tiercelets* de Milan ou Milanois dans des chartes de l'an 1171, & 1181.

Tiercement. adv. En troiſiéme lieu, le troiſiéme point, la troiſiéme raiſon. *Tertio, tertium, tertio loco*.

Tiercement, ſ. m. Terme de Finances. C'eſt une enchére qu'on fait ſur une terre ou ferme adjugée en Juſtice du tiers du prix au-delà de celui de l'adjudication. *Licitatio ad tertiam partem*. On revient par *tiercement* ou doublement contre les adjudications des Fermes ou Domaines du Roi. L'Ordonnance des Eaux & Forêts régle le *tiercement* au tiers du prix de la vente d'un bois, qui fait le quart au total, de ſorte que de 150e livres, c'eſt 150 livres, & le *demi-tiercement* eſt de 250. livres. Les deux enſemble font le doublement. Dans les adjudications des groſſes Fermes, le *tiercement* eſt l'enchére de triple de l'enchére qu'on a réglée pour cet effet. Le *tiercement* doit être fait dans les 24 heures de l'adjudication. Il y a un réglement de l'année 1682, pour les doublemens & *tiercemens*.

Tiercer, v. act. Terme d'Agriculture, qui ſignifie, donner aux tiéres le troiſiéme labour, la troiſiéme façon, comme on dit *biner* de la ſeconde. *Tertiare*. On le dit pareillement de la troiſiéme façon des vignes. Il y a quelques Provinces où l'on dit *reliner*. Il faut *tiercer* ce champ. Il eſt tems de *tiercer* cette vigne. Liger.

Tiercine, ſ. f. Terme de Couvreur. Piéce de tuile, ou morceau de tuile fenduë en longueur, & employé au battelement. Daviler. *Fruſtum tegula in longum ſiſſa*.

Tiercer,

Digitized by Google

TIERCER, ſignifie auſſi, ſéparer les fruits d'une Abbaye en trois, pour en donner le tiérs à l'Abbé, le tiérs aux Religieux, & réſerver le tiers pour les réparations. En ce ſens il vient du Latin *tertiare*.

TIERCER, en tèrmes de Finances, ſignifie, faire un tiércement ou une enchère du tiérs du prix ſur une adjudication déja faite, ou dans les Fèrmes du Roi enchérir du triple de l'enchère courante. *Pretium adjudicationis augere.*

TIERCER LE CENS. C'eſt dans les Coutumes de Château-neuf, Art. 13. de Chartres, Art. 11 de Dreux, Art. 9. lorſque pour vingt ſous de cens, le Sujèt doit au Seigneur cenſuel trente ſous pour le profit de cens. De LAUR.

TIERCERON, ou TIERCERET, ſ. m. Tèrme d'Architècture. Ce ſont, dans les voutes Gothiques, des arcs qui naiſſent des angles, & vont ſe joindre aux liènes. DAVILER. *Thoracomata, arcus angulares.* Voyez VOUTE d'OGIVES. On dit auſſi *Tierceret.*

TIERCEUR, ſ. m. Enchérifſeur qui fait une enchère d'un tiérs ou un tiércement après une adjudication. *Ad tertiam partem licitator.* L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut qu'après les tiércemens & doublemens on ne reçoive les enchères qu'entre le *tiercer* & le doubleur.

TIERCIER, adj. m. Qui ſe dit d'un boiſſeau dans la Coutume de Poitou, Art. 19. Un boiſſeau *tiercier* eſt un boiſſeau deux fois auſſi large qu'il eſt profond. De LAUR. *Modius cujus latitudo ad longitudinem tripla eſt.*

TIÈRE, ou TIEIRE. ſ. Vieux mot. Qui ſignifioit un Rang. *R. de la Roſe.* BOREL. *Ordo.*

TIÈRN, ſ. m Nom propre de lieu. *Tigernum caſtrum. Tiernum. Tiernus, Tigernenſe, ou Tiernenſe caſtellum.* Il eſt en Auvérgne, & il a une Abbaye. Voyez Valois, *Not. Gall. p. 551.*

TIÈRS, TIERCE. adj. Qui eſt après le ſecond. C'eſt chaque partie d'un tout diviſé en trois. *Tertius, ternus.* L'Egliſe, la Nobleſſe, & le *Tiers* état, ſont les trois membres qui compoſent les États du Royaume. Voyez ÉTATS.

Paſſambleu l'Amour eſt un fat,
Et ſans égard pour ma naiſſance,
Il me fait ſouprrer, gémir, ſentir l'abſence,
Comme un Amant du Tiérs État.
COMÉDIE int. *Attendez-moi ſous l'orme.*

C'eſt-à-dire, comme un homme du peuple, comme un Bourgeois.

Le prémier qui fit entrer le *Tiers Etat* dans les aſſemblées des États, fut Philippe Le Bel. Il voulut mettre un impôt pour la prémière fois du centième, pour la ſeconde du cinquantième de tout le bien du Royaume. Paris, Rouën & Orléans ſe revoltèrent, & mirent à mort tous ceux qui furent députez pour la levée de ces deniers. Ce Prince au retour d'une expédition contre les Flamans, voulut impoſer une autre charge de ſix deniers pour livre de chaque denrée vendue; mais on ne lui voulut point obéïr. Ainſi par l'avis d'Enguérrand de Marigny, Surintendant des Finances, pour obvier à ces émeures, il n'ôſa d'obtenir cela de ſon peuple avec prières de douceur; aſſembla les Etats, & y fit entrer le Peuple. L'heureux ſuccès de ce prémier coup d'eſſay ſe tourna depuis en Coutume, non tant ſous Louis Hutin, Philippe Le Long, & Charles Le Bel, que ſous les Valois & ſpécialement ſous le Roi Jean, aidé en ceci des inſtructions & mémoires de Charles V. ſon fils. PASQUIER. *Rech. L. II. C. 7.* Les villes s'enrichirent, & devinrent bien-tôt ſi puiſſantes, que pour les faire contribuer avec moins de répugnance, on les appella par Députez aux aſſemblées générales. Leurs Deputez y entrèrent en 1304. Ce ne fut cette prémière fois que pour y répréſenter leurs beſoins & leurs facultez; les honneurs augmentèrent ſelon le plus ou moins d'argent que les villes fournirent dans les néceſſitez publiques, de ſorte qu'inſenſiblement elles formèrent un *Tiers-Etat*, qui eut, dans ces aſſemblées, autant & plus de pouvoir que la Nobleſſe & le Clèrgé. LE GENDRE.

TIÈRS, en tèrmes de Négoce, de Meſure & de Nombre ſe prend auſſi ſubſtantivement, & ſignifie la troiſième partie d'un tout. *Tertia pars, portio.* Il faut une aûne & un *tiers* de drap pour faire cet habit. Un *tiers* eſt un pot ou meſure entre la chopine & le demi-ſeptier. Il eſt aux champs un *tiers* de l'année. Cette ſomme ſe doit partager par *tiers*; j'y ai mon *tiers*, ou les deux *tiers*. Il faut faire bouillir ce ſyrop juſqu'à ce qu'il ſoit réduit au *tiers*.

Au féminin on appelle la fièvre *tierce*, celle qui laiſſe l'intèrvalle d'un jour entre deux accès. *Tertiana febris.* Voyez FIÉVRE.

TIÈRS, en Juriſprudence, ſe dit des Entremeteurs, des Expèrts, des Surabitres. *Tertius arbiter.* Ces deux parties plaidoient; un *Tiers* les accommodées. Ils avoient l'épée à la main; un *Tiers* s'eſt mis entre-deux qui les a ſeparez. Voilà des rapotts qui ſe contrediſent; il faut qu'il y ait un *Tiers* nommé d'office. Quand deux Arbitres ſont de contraire avis, on leur donne pouvoir de nommer, de prendre un *Tiers* pour Surarbitre.

Il y a auſſi au Palais des *Tiers* référendaires; *tertius Evangeliſta, ſeu Referendarius:* & en matière de taxe de dépens, on appelle le *Tiers*, celui qui règle les dépens dont les Procureurs ne ſont pas d'accord.

TIÈRS, eſt auſſi une ſorte de ſubſtantif maſculin, qui ſignifie une troiſième pèrſonne. *Tertia perſona.* Pèrſonne ne juge d'un *tiers* plus ſainement que moi. VOIT. En amour il ne faut point de *tiers.*

On dit communément, qu'un homme hante le *tiers* & le quart; qu'il médit du *tiers* & du quart; qu'il prend ſur le *tiers* & le quart; pour dire, indifféremment, ſans choix & diſcrétion de toutes ſortes de pèrſonnes. *Quemque laceſſere, offendere, provocare.* Se divèrtir aux dépens du *tiers* & du quart. LA FONT.

On dit auſſi, ſe mocquer du *tiers*, du quart & de la moitié du monde, en parlant des gens qui ne ſe ſoucient de rien, qui ne ménagent pèrſonne.

En tèrmes de Muſique, quelques-uns appellent le troiſiéme ton un *tiers*; mais M. Boiſſard décide dans ſon Dictionnaire de Muſique que c'eſt une mauvaiſe manière de s'éxprimer.

TIÈRS ſ. m. Nom d'un oiſeau qu'on appelle *Tiers*, parce qu'il eſt d'une moyenne grandeur entre le morillon & la canne. *Anas tertia nota*, ou entre un gros canard & une ſarcelle; il eſt bigarré par les ailes ainſi que le morillon; mais ſon bec eſt comme celui de la pietre, & ce eſt ſemblable en groſſeur; il a le même goût que le morillon & la canne, & fréquente le bord des étangs & des rivières comme les autres oiſeaux qui s'adonnant aux eaux. Quelques Anciens l'ont appellé *Glaucius* à cauſe qu'il a les yeux d'un bleu tirant ſur le vèrd, ou proprement ce que nous appellons couleur d'eau, & en Latin *Glaucus.*

TIÈRS. Voyez NARCISSE.

TIÈRS COUTUMIER. Dans quelques Provinces on appelle *tiers coutumier*, la troiſième partie du bien du père ou de la mère, laquelle eſt inaliénable, & appartient à ſes enfans. *Tertiae partis.* Le *tiers* ne ſe prend que ſur les immeubles que le père poſſédoit au tems de ſon mariage. En Normandie le *tiers coutumier* eſt propre aux enfans, & l'uſufruit tient lieu de douaire à leur mère. C'eſt ce qu'ailleurs on appelle *légitime.*

Le *Tiers coutumier* a paſſé de Normandie dans la Coutume de Paris, en Angleterre & en Ecoſſe, où il eſt encore en uſage. Voyez le Gloſſaire de M. De Laurière.

TIÈRS ET DANGER. Tèrme d'Eaux & Forêts. C'eſt un droit qui appartient au Roi; & à quelques Seigneurs, & ſur tout en Normandie, ſur les bois poſſédez par les vaſſaux, qui conſiſte au *tiers* de la vente qui ſe fait d'un bois, ſoit en argent, ou en éſpéce; & outre cela au dixéme. *Tertia pretii venditi ligni pars.* Ainſi de 30 arpens, c'eſt 13 arpens; de 3000 livres, c'eſt 1300 livres. Quelques-uns ne payent que le *danger*, qui eſt le dixiéme. La dèrnière Ordonnance déclare le droit de *tiers & danger* impréſcriptible.

TIÈRS DENIER. Droit, qui dans la Coutume de Nivèrnois, Tit. IV, art. 58 & 70. Tit. XXIV, art. 10. Tit. VI. art. 2. & 23. eſt du au Sieur bourdelier, & le *tiers denier* du prix de la vente de l'héritage bourdelier. DE LAURIÈRE. Droit de *tiers denier* de vente.

TIÈRS A MÉRCY. Droit qui a été adjugé au Prieur d'Oſay par Arrêt de Paris du penultiéme jour d'Août 1404. De LAURIÈRE.

TIÈRS ORDRE. Troiſiéme Ordre ſous une même régle, & même forme de vie à proportion de deux autres inſtituez auparavant. *Tiers Ordres* Les *Tiers Ordres* ne ſont point originairement des Ordres Religieux, mais de ſaintes aſſociations de pèrſonnes ſéculiéres, & même mariées, qui ſe conforment, autant que leur état le peut pèrmettre, à la fin, à l'eſprit, & aux régles d'un Ordre Religieux qui les aſſocie & les conduit. Les Carmes, les Auguſtins, & les Franciſcains ſe diſputent l'honneur d'avoir donné commencement aux *tiers Ordres.* Mais il paroît que les dèrniérs ſont les mieux fondez. Cependant s'il eſt vrai que le *tiers Ordre* de Premontré ait commencé du vivant même de S. Norbért (le P. Hélyot lui-même le raporte) Saint Norbért étant mort en 1134, comme la Bibliothéque des Prémontrez le marque, L. II. C. 40, & que tout le monde en convient, l'Ordre de Premontré ſera le prémier qui ait eu un *tiers Ordre.* Car S. François n'inſtitua ſon *tiers Ordre* qu'en 1221. pour des pèrſonnes de l'un & de l'autre ſéxe, auſquelles le Pape Nicolas IV. préſcrivit une régle. Enſuite d'autres Ordres, à l'imitation de ce Saint, ont établi auſſi des *tiers Ordres.* Le P. Sylvera fameux écrivain Carme, & Lezana dans ſa *Summ. Queſt. Regul. T. I. C. 14. De Tertiariis n. 13.* conviennent de cela. Mais Didace Martinéz Coria Carme Eſpagnol, qui a fait un Traité particulier du *tiers Ordre* des Carmes, imprimé à Séville en 1592. prétend que les Tiércaires Carmes défendent immédiatement du

Digitized by Google

du Prophète Elie, auſſi bien que les Carmes mêmes; & parmi les grands hommes, qui ont fait profeſſion de ce *tiers Ordre*, il met le Prophète Abdias, qui vivoit 800 ans avant la naiſſance de J. C. ſelon pluſieurs Auteurs; & parmi les femmes, la bisaïeule du Sauveur du monde, ſous le nom emprunté de ſainte Emérentienne. Je n'ai point vû cet ouvrage; c'eſt le P. Hélyot, qui, T. I. C. 52. rapporte ce que j'en viens de dire. Mais il ſe trompe, quand il appelle cet Auteur Didaque Martiuez Coria. A la tête de ſa Chronique des Carmes en Eſpagnol que j'ai, il ſe nomme, *El Maeſtro Frrey Diego de Coria Maldonado*; & la Bibliothéque des Hiſtoriens d'Eſpagne ne l'appelle que *Didacus de Coria Maldonado*; Je ne ſçai ou le P. Hélyot a pris le nom de Martinez qu'il lui donne. Le Traité ſingulier qu'il cite, eſt intitulé, *Para los Hermanos y Hermanas de la Orden tercera de Nuestra Senora del Carmel, Eſpſali* 1592. *Sive Diruthmum Tertiariorum*. Quoi qu'il en ſoit, ſix ans après, dans ſa Chronique de l'Ordre des Carmes imprimée à Cordoue *infol* en 1598, L. V. C. 12. il dit qu'Abdias, ce Controlleur général, ou Intendant de la Maiſon du Roi Achab, dont il eſt parlé au 3 L. des Rois. C. 18. & qu'il prétend être le Prophète Abdias, fut diſciple d'Elie, & qu'après avoir ſervi Achab & Ochoſia ſon fils, il ſe retira pour ſervir Dieu, & qu'il entra dans l'Ordre prophétique d'Elie, ſans néanmoins quitter ſa maiſon, ſes enfans, ni même ſa femme; & il dit qu'il fut non pas du *tiers Ordre*, mais du ſecond Ordre, & pour raporter fidélement ſes termes traduits, qu'il fut Religieux de la ſeconde Religion qu'inſtitua Elie, compoſée de gens mariez, & qui s'appelloit la Religion des Eunuques, qui étoient ſous la conduite d'Elie & d'Eliſée, & ſous leur obéïſſance, comme les Conventuels; ainſi que le remarque Abulenſis dans la Q. I. du Ch. VI. du 4e Livre des Rois. Ce que dit en cet endroit Totar, duquel on s'appuye, eſt qu'il y avoit deux ſortes de Prophètes; les uns qui vivoient en communauté, & d'autres qui étoient mariez, & qui étoient inſtruits & gouvernez par les Prophètes Cénobites, & que de ſon tems Eliſeeen avoit ſoin. Voilà ſur quoi l'on établit cette ancienneté du *tiers-Ordre* des Carmes. Lézana, *Annal. Carmel. ad an.* M. 3149. doute ſi Abdias étoit ſeulement du *tiers Ordre*, où s'il étoit tout-à-fait Religieux. C'eſt dommage qu'une ſi ancienne nobleſſe n'eſt mieux prouvée. Les Auguſtins prétendent auſſi que leur *tiers Ordre* eſt le premier qui ait paru dans l'Egliſe, & en attribuent l'inſtitution à S. Auguſtin lui-même, mais avec auſſi peu de fondement que les Carmes attribuent le leur à Elie, ou même à Samuël, comme Lézana, qui dans ſes Annales eſt d'un ſentiment bien différent de celui qu'il fait dans ſa Somme.

Il y a des *Tiers Ordres* de deux ſortes; les uns qui ne ſont pas Religieux, & les autres qui le ſont, comme les Religieux Pénitens du *Tiers Ordre* de S. François & les Religieuſes du *tiers Ordre* de S. Dominique. Les *tiers Ordres* qui ſont religieux, ne l'étoient pas dans leur origine. Ceux qui ne le ſont pas, ſont cependant de véritables Ordres, parce que dans le cas dont il s'agit, le mot *Ordre* ſignifie une Aſſemblée, un nombre de gens unis enſemble par une certaine manière de vivre, & certaines régles & cérémonies pratiquées par ceux qui s'y engagent, & approuvée par les Souverains Pontifes. Car les *tiers Ordres* ont été approuvez par le S. Siége, comme le peut voir par les Bulles de Nicolas IV, en faveur des Tiércaires de S. François; d'Innocent VIII, pour ceux de S. Dominique; de Martin V, pour ceux des Sérvites; d'Eugéne IV, & de Martin V. pour ceux des Auguſtins; de Sixte IV, pour ceux des Carmes; & de Jules II, pour ceux des Minimes, des Sérvites, des Trinitaires, &c.

Le *Tiers Ordre* de S. Auguſtin, ſi l'on en croit le P. Bruno Sauvé, a été inſtitué par S. Auguſtin lui-même, & c'eſt le premier *tiers Ordre* qui ait paru dans l'Egliſe. Cet Auguſtin qui étoit de la province de S. Guillaume, ou de la Communauté de Bourges, a compoſé un Livre éxprès pour prouver que S. Auguſtin eſt l'Auteur de cet établiſſement; mais ſes raiſons ſont ſi frivoles, remarque le P. Hélyot, qu'elles ne méritent pas d'être réfutées. Il met Sainte Geneviéve de ce *tiers Ordre*, & beaucoup d'autres depuis S. Auguſtin juſqu'au VIe ſiécle. Depuis le VIe ſiécle juſqu'au treiziéme, il ne trouve rien touchant cet Ordre prétendu. L'inondation des Barbares en eſt, à ce qu'il croit, la cauſe. Enfin l'an 1199, il croit le voir renaître parce qu'Innocent III, cette année-là, par une Bulle que nous avons, déclara nul le mariage qu'avoit contracté une femme, qui avoit fait vœu entre les mains d'un Religieux de l'Ordre de S. Auguſtin. Il ajoûte qu'outre ſon vœu cette femme s'étoit engagée de vivre ſous la direction de l'Ordre de S. Auguſtin avec un habit de Tiércaire; mais cela n'eſt point dans la Bulle qu'il cite: il nous renvoye au L. IV. des Décrétales, *Tit. Qui Clerici vel voventes*; mais il y eſt dit que cette femme avoit fait un vœu ſolemnel. Ainſi elle étoit Religieuſe & non pas Tiércaire. Il met encore dans cet Ordre les Sœurs Pénitentes de ſainte Magdeleine, dont il eſt parlé dans les Bulles de Grégoire IX, de l'an 1227, & le *tiers Ordre* de S. François, parce que Nicolas IV ordonna l'an 1290 que les Frères & Sœurs de cet Ordre porteroient non pas un cordon, mais une ceinture de cuir, & que la ceinture de cuir eſt un diſtinctif ſpécial de l'Ordre de S. Auguſtin, comme ſi pluſieurs autres Ordres d'hommes & de femmes n'en portoient pas comme les Auguſtins & les Auguſtines. Ces Péres ne commencérent à donner l'habit de Tiérciaires que ſous Boniface IX. Il leur en accorda la pérmiſſion en 1401. Sa Bulle fut confirmée par Martin V, Eugéne IV, & Sixte IV, & par Paul II, en 1470. Voyez le P. Hélyot, T. III. C. 10. Le P. Ange Proſt de la Communauté ou Réforme de Bourges augmenta fort ce *tiers Ordre* en Bretagne au ſiécle paſſé. Voyez le même Auteur, C. 11.

Le *Tiers Ordre* des Carmes, quoi qu'en diſe le P. Didaque de Coria dont nous avons parlé, n'a été établi qu'en 1476, que Sixte IV pérmit au Prieur général, aux Provinciaux & aux Prieurs locaux de l'Ordre des Carmes, & à ceux qui tiendroient leur place, de pouvoir donner l'habit régulier & la Régle de leur Ordre aux pérſonnes de l'un & de l'autre ſexe qui ſe préſenteroient pour le recevoir, de même que les Mantelées, & Pinzo. hes ou les Frères de la Pénirence du *tiers Ordre* des Mineurs, & de ceux des Frères Prêcheurs & des Hérmites de S. Auguſtin, & d'admettre auſſi au même habit, les Vierges, Matrones, Veuves & femmes mariées. L'année ſuivante 1477, ce *tiers Ordre* des Carmes commença en vértu de cette Bulle de Sixte IV. Les Frères & Sœurs de cet Ordre n'entent d'abord que la Régle du Patriarche Albert: Enſuite le P. Théodore Stratius, Général des Carmes, vérs l'an 1635, leur en dreſſa une, & le P. Emile Jacomelli, Vicaire général de cet Ordre, la réforma. Elle contient 19 Chapitres. Le P. de Coria prétend que les Chevaliers de Malte dans leur origine, ont été du *tiers Ordre* des Carmes; que le B. Gérard, leur Fondateur, étoit Frére Convérs de l'Ordre des Carmes, & qu'il inſtitua cet Ordre de *Tiercaires* ſous l'autorité de ſon Général. Saraceni & Munoz ſont auſſi de ce ſentiment, & confondent le B. Gérard avec S. Gérard Evêque & Martyr, & premier Apotre de Hongrie, qui mourut en 1042. De Coria met encore S. Louis dans le *tiers Ordre* des Carmes. Tout cela eſt du même goût que ce qu'ils diſent de l'ancienneté de cet Ordre. Il enra en Portugal l'an 1629, & y fut maintenu par ſentence du Tribunal du Collecteur Apoſtolique contre les oppoſitions des autres Religieux. Voyez le P. Helyot, T. I. C. 52.

Le *Tiers Ordre* de S. Dominique a été peu connu avant 1422. Nous en avons parlé, T. II. p. 881, au mot DOMINICAIN, & T. III. p. 399, au mot MIERE.

Le *Tiers Ordre* de S. François commença en 1221, comme on l'a dit cy-deſſus, par pluſieurs pérſonnes, qui touchées des prédications du Saint, lui demanderent un moyen de mener plus facilement une vie Chrétienne. Il leur donna une régle dont l'on n'a plus les conſtitutions ainſi qu'il les écrivit lui-même; mais ſeulement comme elles furent rédigées & confirmée par le Pape Nicolas IV, ſoixante & huit ans après. Le premier Ordre de ce Saint comprend les hommes Religieux qu'on appelle *Freres Mineurs*, & qui ſont les Cordeliers, les Capucins & les Recolès. Le ſecond comprend les Filles Religieuſes de Sainte Claire Et le troiſiéme comprend pluſieurs pérſonnes de l'un & de l'autre ſexe qui vivent dans le monde; & c'eſt ce qu'on appelle le *tiers Ordre*. Les pérſonnes qui ſont de ce *tiers Ordre*, portent tous leurs habits, une tunique de ſérge griſe, ou un ſcapulaire de même étoffe avec un cordon; & ils obſervent une régle faite par Saint François, & autoriſée par les Papes, & principalement par le Pape Nicolas IV. Le *Tiers Ordre* de S. François commença à Carnerio petit bourg éloigné de deux lieuës de la ville d'Aſſiſe. S. François y ayant préché avec beaucoup de force la neceſſité de la Penitence, pluſieurs habitans de Carnerio & des bourgades voiſines en furent ſi touchez, qu'ils voulurent ſe retirer dans les cloîtres & dans les ſolitudes, abandonnant les maris leurs femmes, & les femmes leurs maris. Le Saint régla ces mouvemens indiſcrets, leur pérſuadant de demeurer dans leurs familles, & d'y vivre dans la crainte de Dieu, & la pratique des vértus Chrétiennes. Il leur donna une régle, & c'eſt ce qui fit l'établiſſement de ſon *tiers Ordre*. Le premier étoit les Frères Mineurs, & le ſecond les Clariſſes. Les Florentins firent bâtir la premiere Maiſon de cet Ordre. Les Confréres bâtirent auſſi quelques-tems après un Hopital proche des murs de la même ville, & d'une Egliſe de S. Martin; ce qui fit donner à ces *Tiercaires* le nom de Bons-hommes de S. Martin, avec celui de Pénitens de S. François, à cauſe du nom de la Pénitence que ce Saint donna à ſon troiſiéme Ordre. Cet Ordre s'établit enſuite à Giani. En 1221, ou 1222, le Saint en fit la Régle, qui contient 20 chapitres. Elle fut approuvée de vive voix par Honorius III, & Grégoire IX, & confirmée par une Bulle de Nicolas IV, de l'an 1289, après qu'il y eut fait quelques changemens & additions.

additions. Ceci a fait croire à quelques-uns que S. François n'en étoit pas l'auteur ; que c'étoit Nicolas IV. Mais une Bulle de 1290 marque expreſſément que c'eſt S. François qui l'a faite, & Leon X, dans ſa Bulle de l'an 1521, dit que Nicolas IV l'avoit ſeulement confirmée. Anne d'Autriche Reine de France & mère de Louis XIV de glorieuſe mémoire prit l'habit du *tiers Ordre* de S. François. En Eſpagne, en Italie & en quelques autres lieux, on porte publiquement l'habit de cet Ordre. Il conſiſte en une robe de drap brun, ou couleur de cendre, ſerrée d'une corde blanche, avec un manteau de même étoffe. Il y a des hommes, qui ont un petit capuce, & d'autres un chapeau ; les femmes ont un voile blanc.

De cet Ordre, qui ne fut établi d'abord que pour des perſonnes ſéculieres, pluſieurs, pour parvenir à une perfection plus grande, ſe ſont fait de véritables Religieux, & ont formé différentes Congrégations, dont voici les noms. Les Religieux Penitens du *tiers Ordre* de S. François, dont quelques-uns mettent les commencemens ſous Léon X. D'autres diſent que la Bienheureuſe Angeline de Corbare fonda le premier monaſtère de cet Ordre en 1397. D'autres prétendent que le *tiers Ordre* Regulier commença du vivant même de S. François. Ce dernier ſentiment eſt faux, de l'aveu même du P. Hélyot, qui ne remonte qu'à Nicolas IV. Voyez ce Auteur, T. VII. C. 10. Religieux Penitens du *tiers Ordre* de S. François de la Régulière obſervance, dite, la Congrégation de Lombardie. Religieux Penitens du *tiers Ordre* de S. François des Congrégations de Sicile, de Dalmatie & d'Iſtrie ; elles ſont aujourd'hui unies à celle de Lombardie. Religieux Pénitens du *tiers Ordre* de S. François de la Régulière Obſervance, de la Congrégation de Zepperen, appellez Beghars ; ils ſont auſſi unis à la Congrégation de Lombardie. Il y a encore en Allemagne une Congrégation de Pénitens du *tiers Ordre* de S. François, & une en Eſpagne, une en Portugal, une en France appellée communément Picpus. Les Freres Infirmiers Minimes, nommez encore Obrégons, & fondez ſur la fin du XVIe ſiécle par le P. Bernardin d'Obrégon, ſont auſſi du *tiers Ordre* de S. François ; de même que les oſtieux, qui commencérent à Armentiéres l'an 1615. Il y a encore trois Congrégations du *tiers Ordre* de S. François, dont on ne ſçait guére que le nom. Les Freres & Sœurs des Societez ou Confraternitez du Conſort à Milan, & de la Charité de Pajolo à Reggio, & les Penitens gris à Paris.

Il y a auſſi pluſieurs Congrégations Religieuſes de filles du *tiers Ordre* de S. François. La premiére Religieuſe de cet Ordre fut ſainte Eliſabeth de Hongrie, veuve du Landgrave de Thuringe qui fit vœu de pauvreté & de chaſteté l'an 1225. Ces Religieuſes étoient Hoſpitaliéres, & ſe nommérent les unes Sœurs de la Celle, les autres, Sœurs de la Saille. D'autres vivoient en cloture : elles furent fondées vers l'an 1595, par la B. Angeline de Corbare, qui fut leur premiére Générale. Celles qui ſont Hoſpitaliéres en France & dans les Pays-Bas, ſe nomment Sœurs Grifes, dont quelques-unes ſont reformées. D'autres s'appellent Penitentes du *tiers Ordre* de S. François de Pétroüe Obſervance. D'autres, Pénitentes du *tiers Ordre* de S. François, ou Recollectines. Voyez ſur le *tiers Ordre* de S. François, & ſes différentes Congrégations, le P. Hélyot, T. VII. depuis le Ch. XXIX juſqu'au XLVe inclusivement.

Le *Tiers* Ordre de Prémontré. Thibaut Comte de Champagne & de Blois voulut entrer dans l'Ordre de Prémontré, & s'y engager par les vœux ſolemnels ; mais S. Norbert lui déclara que la volonté de Dieu étoit qu'il ſe ſervît dans le mariage. Il lui donna ſeulement un petit ſcapulaire blanc, pour porter ſous ſes habits, en lui préſervant une Régle pour y vivre ſaintement & d'une maniére religieuſe au milieu du monde. Il accorda enſuite la même choſe à une infinité de perſonnes ſéculiéres, c'eſt ce qui a compoſé le *Tiers* Ordre de Prémontré ; mais il y a long-tems que cet uſage eſt aboli. P. Hélyot, *T. II. p.* 162. & le *Bibliotheca Premonſtratenſis*.

Le *Tiers* Ordre de la Mérci. Vers l'an 1263, deux veuves de condition de la ville de Barcelone demanderent, pour elles & pour pluſieurs autres, au B. Bémard de Corbarie leur Confeſſeur, de l'Ordre de la Mérci, & Prieur du Couvent de Barcelone, la permiſſion de porter l'habit du *Tiers* Ordre de la Mérci, à l'exemple des Tiércïaires de S. François & de S. Dominique. Aprés quelques épreuves, il propoſa la choſe au Chapitre général, & on lui donna commiſſion de faire cet établiſſement, & d'en écrire la Régle ; ce qu'il fit en 1265. Tels furent les commencemens du *Tiers* Ordre de la Mérci, au XIII ſiécle.

Le *Tiers* Ordre des Sérvites, ſi l'on s'en raporte au P. Archange Giani dans les Annales de cet Ordre, fut inſtitué par le B. Bonfils Monaloi premier Général de l'Ordre ; mais le P. Hélyot montre par l'Acte de réception de ces prétendues Tiércïaires que ce n'étoient que des Oblates, juſqu'au XV ſiécle que la B. Julienne fille d'un riche bourgeois de Florence, ayant été fluë Supérieure par ces Oblates en 1306, leur preſcrivit une Régle, qui fut approuvée par Martin V, l'an 1424. Ainſi d'Oblates elles devinrent véritablement Tiércïaires des Sérvites. Leur Régle eſt rapportée tout au long dans cette bulle, & contient 20 articles. Il n'y a que des filles du *Tiers* Ordre des Sérvites.

Le *Tiers* Ordre de la Trinité, n'a commencé très-probablement qu'en 1582, quoiqu'on lui donne une ancienneté plus grande de quatre ſiécles. Voyez au mot TRINITÉ.

TIÉRS-POINT. Térme de Pérſpective & d'Architecture. En Pérſpective on appelle le *tiers point*, un point qu'on prend à diſcrétion ſur la ligne de vuë, où aboutiſſent toutes les diagonales qu'on tire pour racourcir les figures. *Punctum tertium in perſpectiva.*

TIÉRS-POINT. En térmes d'Architecture. C'eſt le point de ſection qui ſe fait au ſommet d'un triangle équilatéral ou au deſſus, ou au deſſous. *Tertium punctum.* On fait des voûtes d'ogive en *tiers-point*. Il eſt ainſi nommé parce qu'il eſt le troiſiéme point aprés les deux qui ſont ſur la baſe. Une voute en *tiers point* eſt proprement une voûte élevée au deſſus du plein cintre.

On appelle auſſi un *tiers-point*, ce qui donne un branle à pluſieurs machines dant la Méchanique. *Tertium mobile.*

On appelle, en térmes de Marine, des voiles à *tiers-point*, les voiles triangulaires, qu'on nomme autrement *voiles Latines*, dont on ſe ſért ſur la Méditérranée & ſur les galéres, & à l'artimon. *Vela Latina, triangula.*

TIÉRS POTEAU, ſ. m. Térme d'Architecture. Piéce de bois de ſciage de cinq & trois poüces & demi de groſſeur, faite d'un poteau de cinq & ſept poüces refendu. *Tertia ligni ſciſſilis pars.* On s'en ſért pour les cloiſons légéres ; & pour celles qui portent à faux. DAVIL.

TIÉRS DE SOU. C'étoit une ſorte de Monnoie d'or du tems des Rois de la premiére Race, laquelle avoit, d'un côté, une tête de Merovée ornée d'un diadême perlé. *Tertiarius aſſis.* BOUTEROÜE.

TIERSAN. Voyez TIÉRAN.

TIÉSURES, ſ. Nom propre d'un ancien village des Ambianois. *Teucera.* Il eſt dans l'Artois, aux confins de la Picardie, ſur l'Authie, à une lieuë au deſſus de Dourlens. MATY.

TIEUL, EULE, adj. Tel. *T lis*, Et au pluriel, *Tieuls*. BOREL. TIEULE, ſ. f. Vieux mot. Tuile. BOREL. *Tegula.* De là on a fait *Tégule, Téſule, Teule.*

TIEULEMENT. Vieux adv Tellement BOREL. *Sic, ita.*

TIEURE, ſ. f. *Tieure* ſur l'Antie. Nom de lieu *Teucera, Teucera ad Atteiam.* C'eſt un bourg de Picardie ſitué ſur l'Authie, entre Authie & Dourlens. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 14. & 182.

TIEUXTE. Vieux ſ. m. Texte. BOREL. *Textus, contextus.*

TIEX Vieux adj. m. Tel. BOREL. *Talis.* Il paroit être indéclinable ; car il a au féminin *tiex*, & au pluriel il a auſſi *tiex.*

Johannes hom non pas ancien,
Que en appelle Gontien,
Portoit tiex armes ce diſoient. PIÉRRE GENTIEN.

TIF.

TIFAUGES, ſ. Nom propre d'un bourg de France, ſitué ſur la Seure Nantoiſe, dans le Poitou, & aux confins de l'Anjou & de la Bretagne. MATY. *Taifali Gallicani, Taifalia, Teifali, Teifalia, Tifaugia.* C'eſt un village du Poitou. Les Taifales étoient des Scythes, c'eſt-à-dire, des peuples du nord, dit Valois, *Not. Gall. p.* 541. mais des Scythes infâmes & Sodomites. Ils s'étoient établis dans le Poitou, à Selle & à *Tifauge*, & ils donnérent leur nom à ce dérnier lieu ; car *Tifauge* s'eſt fait de *Taifalia*. Ce village eſt ſis entre Chiſſon ou Cliçon & Mortaigne, ſur la Seure Nantoiſe. Il y avoit beaucoup de ces Taifales ſur les côtes du Poitou, & le long de l'embouchure de la Loire. Valois croit qu'ils y étoient venus ſous la conduite d'Ataulfe Roi des Goths, ou avec Goar Roi des Alains, & qu'ils s'y étoient établis ſous l'Empire d'Honorius. Car il ne croit pas que ce ſoient des deſcendans de ces Taifales païens qui, ſuivant la Notice des Provinces de l'Empire Romain, ſecoururent les Poitevins. Voyez cet Auteur à l'endroit cité, & *Rer. Francic. l. V.*

TIFERNO, ou BIFERNO. Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus, Phiternus.* Cette riviére nait prés du Bojano, dans le Comté de Moliſe, arroſe Guardia ; & aprés avoir traverſé une partie de la Capitanate, elle ſe décharge dans le golfe de Veniſe, environ à une lieuë de Thérmoſe, vérs l'orient. MATY.

TIFER ou TIPHER v. act. Vieux mot, orner ; de *viſum, ornatum.* D'où vient une ruſſe, c'eſt-à-dire, hupe. BOREL.

TIFFÉ, ÉE. part. & adj. Vieux mot. Ajuſté, attifé. BOREL. *Ornatus, veſtitus.*

Digitized by Google

Si fu coime, ſi tiffé,
Que ſemboit être une fée. R. DE LA ROSE.

Ces Dames qui ſi ſont tiffées,
Si mignottes, & ſi parées. OVIDE Mſ. *de Borel.*

TIG.

TIGE, ſ. f. C'eſt la partie des plantes qui naît de la racine, & qui ſoutient les feuilles, les fleurs & les fruits. La tige, dans les arbres, s'appelle le *tronc*, en Latin *caudex*, *truncus* : dans les hèbes elle s'appelle *caulis* & *ſcapus*, lorſqu'elle eſt droite comme une colonne. Les Auteurs modernes l'ont appellée *viticulus*, lorſqu'elle eſt grêle & couchée par terre comme celle de la nummulaire. Dans les différentes ſortes de bled, & dans les plantes ſemblables, on l'appelle *culmus*. Voilà quatre iis qui ſortent d'une même tige. Les iis ont des *tiges* hautes & droites. La *tige* de la plante, ſuivant M Grew, dans ſon Anatomie des plantes, n'eſt autre choſe que la cuticule qui couvre au commencement les deux lobes & la plume de la graine, & qui s'étend à meſure que la plante croît.

Les Botaniſtes appellent *tige ailée*, celle qui dans ſa longueur eſt revêtuë de quelques feuillets délicz que l'on nomme ailes. *Truncus alatus.*

TIGE, ſe dit auſſi de la partie de la botte qui eſt depuis la genouillère juſqu'au talon. *Ocrea tibia.*

TIGE, en Architecture, ſignifie le fût ou le vif d'une colonne. *Columnæ ſcapus.* On appelle *tige de rinceau*, une eſpéce de brauche qui part d'un culot ou fleuron, & qui porte les feuillages d'un tenceau d'ornement. *Caulis.* DAVILER, *Et tige de fontaine*, une eſpéce de baluſtre qui ſére à porter une ou pluſieurs coupes de de fontaine jailliſſante. Les Sérruriers appellent la *tige* d'une clef, la partie qui eſt entre le panet an & l'anneau. *Scapus.* On dit auſſi la *tige* d'un gueridon, la *tige* d'une plante, d'un flambeau, ou chandelier, ou autres choſes qui imitent la *tige* d'une plante.

TIGE, ſe dit figurément en Morale, & en parlant de généalogie. *Stirps, ſcion.* La parenté n'eſt fondée que ſur ce qu'on vient de la même *tige*, d'une ſouche commune. Pour compter les degrez de la parenté, il faut remonter juſqu'à ſa *tige.*

TIGÉ, ÉE. adj. Tèrme de Blaſon, qui ſe dit des plantes & des fleurs repréſentées ſur leurs tiges. *Caulicaurus.*

TIGÉNS. Vieux mot, ſorte de bas. *Perceval.* BOREL.

TIGETTE, ſ. f. Tèrme d'Architecture. C'eſt dans le chapiteau Corinthien une manière de tige, ou cornet, le plus ſouvent cannelé, & orné de feuilles, d'où naiſſent les volutes & les hélices. *Caulicului.* DAVILER. On l'appelle auſſi, Petite Caulicule.

TIGNE. Voyez TEIGNE. *Tinea.*

TIGNON. Voyez TEIGNON.

TIGRE, TIGRESSE, ſ. m. & f. Animal féroce & cruel qui a des griffes, & la figure d'un chat, mais qui eſt plus grand, & qui a la peau tachetée. *Tigris, tigris fœmina.* Un *tigre* d'Hircanie. Oppien dit que le *Tigre* eſt le plus beau des animaux à quatre pieds, comme le paon l'eſt des oiſeaux. Le *tigre* eſt très-agile & très-vite, c'eſt ce qui a fait dire aux Poëtes qu'il étoit conçû des vents. Ariſtote adit, *Hiſt. Anim. L. VIII. C.* 28. que les *tigreſſes* s'accouploient avec les chiens, & que de cet accouplement naiſſoient les chiens des Indes; cela n'eſt pas vrai, mais Ariſtote eſt excuſable, parce que cet animal étoit peu connu alors; qu'il n'en parle que ſur le raport des autres, & que Néarque lui-même, qui avoit couru une partie de l'Hircanie & de l'Inde avec Alexandre, & qui étoit Général de ſa flotte, n'en avoit jamais vû lui-même qui fut en vie, mais ſeulement des peaux. On le connut bien plus tard à Rome. Le premier *tigre* qui y parut, fut donnéen ſpectacle par Auguſte, à la dédicace du beau théâtre de Marcellus, qui ſe fit aux Nones de Mai, c'eſt-à-dire le 7e de ce mois, ſous le Conſulat de Q. Tubéron & de Fabius Maximus l'an 742. de Rome, Pline, *L. VIII. C.* 17. Les Poëtes diſent que le Char de Bacchus eſt tiré par des *tigres*. Pline dit que celui qu'Auguſte donna le premier en ſpectacle, étoit apprivoiſé; il dit pourtant qu'il étoit dans une cage. Martial dit plus: Domitien, dit-il en ſon étoit, attachia à un char des *tigres*, auſſi-bien que des Léopards. J'ai de la peine à le croire; le *tigre* ne s'apprivoiſe jamais. Philoſtrate, dans la vie d'Apollonius, *L. II. C.* 12. rapporte, d'après Damis, que les Indiens mangeoient les feſtes des *tigres*, mais qu'ils ne mangeoient point les autres parties qu'ils regardoient comme ſacrées. Voyez ſur les *tigres*, Bochard, *Hieroz. P. I. L. III. C.* 8. Wottonus, *de differ. Anim. L. V. C.* 81. Voſſius, *de Idolat. L. III. C.* 60. 63. 65. 72. Piétro de la Valle, *P. II.* dit qu'à la Cour du Mogol, on fait des combats d'hommes & de *tigres*. Dans l'iſle de Ste Catherine preſque perſonne n'a des bas ni des ſouliers; néanmoins ils font obligez de ſe couvrir les jambes, lorſqu'ils entrent dans les forêts; alors la peau d'une jambe de *tigre* leur eſt un bas tout fait. FRÉZIER, *p.* 21. Un Poëte fait dire à Énée par Didon, pour lui reprocher ſa dureté:

Non cruel, tu n'es pas le fils d'une Déeſſe
Tu ſuças, en naiſſant, le lait d'une tigreſſe.

TIGRE, ſe dit figurément d'un homme méchant, furieux & cruel. *Tigris, ferox, furioſus, crudelis, inhumanus.*

C'eſt un tigre *altéré de tout le ſang* Romain. CORN.

C'eſt un père inéxorable, impitoyable; un vrai *tigre*. Cette femme ſe plaint que ſon mari eſt jaloux comme un *tigre*. Un Amant maltraité accuſe ſa Maîtreſſe d'être *tigreſſe*. Quand on eſt *tigreſſe* je ſuis ma foi *tigre* auſſi. MOL.

TIGRE, ſe dit auſſi des chevaux, quand leur poil eſt tacheté comme les *tigres*. *Equus villis tigrinis variegatus.* On a fait un préſent au Roi d'un bel attelage de ſix chevaux *tigrez.*

TIGRE, eſt auſſi un petit inſecte gris & rond, & fait comme une punaiſe, qui ronge les feuilles des arbres, & particuliérement des poiriers. *Tigrinus pulex.* On dit que quand on aſpérge les poiriers avec de l'eau où l'on aura fait tremper du ſalve, que cela fait mourir les *tigres*. Les *tigres* ſont un petit inſecte volatile qui déſole infiniment les poiriers des eſpaliers, particuliérement aux bonnes expoſitions du levant & du midi. LA QUINT. *P. III. p.* 345.

TIGRE, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière d'Aſie. *Tigris.* Elle a ſa ſource près de celle de l'Euphrate, dans la montagne de Thildir, en Turcomanie; enſuite elle ſépare le Diarbec de l'Arzerun, & le Chuſiſtan de la Chaldée; & s'étant jointe avec l'Euphrate à Gorno, elle ſe décharge dans le golfe de Baſſora ſous le nom de Schatel-Arab, c'eſt-à-dire le fleuve des Arabes, anciennement Paſitigris. Cette rivière baigne Diarbékir, Gézaira, Moſul, Bagdat, Gorno & Baſſora. Tous ceux qui mettent le Paradis terreſtre dans l'Armenie, ou dans la Chaldée, prennent le *Tigre* pour le Chiddekel de Moïſe. C'eſt un fleuve très rapide, & on le traverſe, & même on le deſcend ſur des bateaux, dans leſquels les Européens ne ſe croiroient pas fort en ſureté. Ils font faits avec quatre pérches qui forment un quarré, dont chaque coin eſt foutenu par un autre; le dedans eſt garni de branches d'arbres entrelacées, & c'eſt là-deſſus que l'on met confuſément les gens & les bêtes; on conduit cette machine avec des rames. MATY. Cet Auteur l'appelle auſſi *Tigil*; mais nous diſons toujours *Tigre* en François. L'Euphrate a la ſource dans la grande Armenie, au côté ſeptentrional du Mont-Abos, qui eſt une branche du Taurus. Le *Tigre* a la ſienne dans le même pays, au côté méridional du mont Niphate autre branche du Taurus. Ces deux ſources ſont éloignées l'une de l'autre de plus de 100 lieuës. L'Euphrate prend ſa ſource du coté de l'occident, le *Tigre* du coté de l'orient, & ils enfèrment la Méſopotamie l'une des plus fameuſes & des plus fertiles contrées de la tèrre. Ils ſe joignent enſuite par pluſieurs canaux qui enfèrment l'ancienne Babylonie. Puis ne faiſant plus qu'un même lit, ils s'avançent vèrs le midi; & avant que de tomber dans le golfe Périque, ils ſe ſéparent de nouveau; & enfèrment dans leurs bras une grande iſle qui s'appelloit autrefois Meſſene, & qui s'appelle préſentement Chaldée. HUET, *Diſſert. ſur le Par. d. Terr. C.* 6. Les Pérſes ignorans dans la navigation & dans le commérce & la guèrre de mér, & craignant les invaſions qu'on pouvoit faire dans leur pays par le *Tigre* & par l'Euphrate, avoient fait faire des fauts & des cataractes en divèrs endroits de ces fleuves. Alexandre les rétablit dans leur état naturel, enſorte que les vaiſſeaux pouvoient remonter juſqu'à Opis & à Séleucie par le *Tigre*, & juſqu'à Babylone par l'Euphrate. Iu Le lit du *Tigre* eſt fort bas. Id.

Il avoit dépeuplé les rives où l'Eſd ſpe
Voit ſon lit relevé de carrieres de jaſpes;
Et celles où le Tigre *écumeux & bruyant*
Se pourſuivant toujours & toujours ſe fuyant,
De ſa fougueuſe courſe étonne ſon rivage,
Et porte pour tribut à la mer un orage.
P. LE MOINE.

. . . . . *Ces Campagnes fécondes*
Que le Tigre *& l'Euphrate arroſent de leurs ondes.*
BRÉBEUF.

Il y a un bras du *Tigre* que les Arabes appellent le petit *Tigre*. D'HERBELOT.

Le nom de Chiddekel, que Moïſe donne à ce fleuve, & celui de *Tigre* que lui donnent les Européens, & celui de Digladh qu'on lui donne dans le levant, ſont la même choſe. Cela ſurprendra ceux qui n'entendent pas l'art des étymologies...

Digitized by Google

Je dis donc que de l'Hébreu חדקל *Chiddekel*, s'eſt formé le mot *Tigris* : & voici comment. La première lettre, qui eſt une forte aſpiration, eſt tombée comme au mot *Chaberas*, qui eſt le nom d'un fleuve de Meſopotamie, dont parle Ptolomée, que Strabon appelle *Aborras*, comme au mot *Cham*, qui eſt le nom du plus jeune des enfans de Noé, d'où s'eſt formé le nom Egyptien *Ammon*, & le Grec *Ammon* que l'on a donné à Jupiter ; & comme au mot Grec χαλκὸς, d'où les Latins ont fait celui de *lenta*. Cette aſpiration étant donc ôtée du mot *Chiddekel*, il reſte *dekel*, dont le *d* s'eſt changé en *t* ; ce qui arrive ſouvent, comme entre lettres de même inſtrument. Ainſi on a fait *Azotus* du mot Hébreu, אשדוד, *Aſdod* ; iota de יוד, *jod* ; *arctha* du Syriaque *ardab* ; *Atergatis* de *Decerto* ; *tenebra*, de ἀνοφερὸν. Le *k* de *dekel* s'eſt changé en *g*, comme de אבקר, *Achar*, s'eſt fait *Agbarus* ; de *Decerto*, *Atergatis* que je viens d'alléguer ; d'*Acragas*, *Agrigentum* ; de *Caius* & *Cneius*, *Gaius* & *Gneius* ; de *curculio*, *gurgulio*. La dernière lettre de *dekel* a produit un *r*, comme de l'Hébreu *Belial*, les Grecs ont fait βιαιος ; comme du Chaldéen *Sabal*, ils ont fait *Sardara* ; comme l'on a appellé indifféremment le Borax, *Tincal* & *Tincar*. Et ce vers ancien de la Comédie Grèque

Οὐδὲ βίος, & τῶν κερμάτων κάκιος & ἧττι,

fait aſſez voir l'affinité de l'*l*, & de l'*r*. Ces permutations de lettres ſont les portes de communication par où les mots originaux & les dérivez entretiennent leurs correſpondances. Otant donc l'aſpiration du mot *Chiddekel*, celui de *Dekel* eſt demeuré, que les Syriens ont traveſti en *Diglat* ; Joſeph & les Paraphraſtes Chaldéens, les Arabes & les Perſes en *Diglat* ; d'autres Orientaux modernes en *Degel* & *Degela*. Pline, ou ceux qui l'avoient inſtruit, en *Diglitis* ; & les Grecs, qui donnoient à tous les noms étrangers l'inflexion & le tour de leur langue, en *Tigris*.

Cela fait voir évidemment combien ſont vaines les conjectures ſur l'origine du mot *Tigre*. Les uns ont cru que ce fleuve étoit ainſi nommé à cauſe de la viteſſe de ſon cours, pareille à celle de l'animal de même nom. D'autres tirent le nom du fleuve & de l'animal de celui de la flèche qui s'appelle *Tigris*, diſent-ils, chez les Arméniens, chez les Médes & chez les Perſes. Nous pourrions parler avec aſſurance de cette origine, ſi la connoiſſance de l'ancienne langue Perſique étoit venuë juſqu'à nous. Il en a paſſé pluſieurs mots dans celle d'aujourd'hui, & je ne ſçai ſi le mot חיר, *Tojor*, ne ſeroit point de ce nombre. Il ſignifie une flèche. Cette origine n'eſt pas hors de vraiſemblance ; car on ne pouvoit mieux comparer qu'à une flèche, le tigre le plus léger de tous les animaux, & le Tigre le plus vite de tous les fleuves. Il ſemble que les anciens ayent affecté d'exprimer la rapidité de ce fleuve par les termes d'*égorer*, & d'*égue*, qui ſignifie *pointu*, & *léger* ; comme pour marquer l'origine du mot *Tigris*, tiré de la flèche, qui eſt vite & pointuë. C'eſt dans cette même vûë que Diodore a comparé le Nil à une flèche, à cauſe de ſa rapidité. Ainſi le fleuve Acis de Sicile a eu ce nom qui ſignifie la pointe d'une flèche, à cauſe de la légéreté de ſa courſe. Il ſemble encore que la même cauſe a fait donner au *Tigre* le nom de Sollax, ou Sulax, qui eſt marqué par quelques Auteurs, & qu'ils expliquent κατασχὼν, c'eſt-à-dire, *Qui ſe porte en bas avec précipitation*. Ce mot, ſelon ma conjecture, vient de celui du torrent de Saloë, je veux dire de שלח, c'eſt-à-dire, *chaſſé, envoyé, pouſſé comme un trait* ; car le mot שלח, qui a la même origine, ſignifie un trait. Le mot Arabe תיראר, *Tigraun*, qui approche aſſez du Perſan *Tojor*, que je viens de rapporter, a une ſignification qui convient à notre ſujet. Il ſignifie *un courant d'eau*, il ſignifie encore, *qui coule avec rapidité* : ce qui quadre aſſez avec la nature du *Tigre*. L'erreur de Pline, & celle de ſon abbréviateur Solin, eſt remarquable ſur tous les autres, quand ils diſent que le *Tigre* s'appelle *Diglito* dans le commencement de ſa courſe, lorſqu'elle eſt encore lente ; mais que quand elle devient plus légére, il s'appelle *Tigre*. Il s'appelle *Tigre* dès ſa ſource, comme l'aſſure Strabon, & les noms de *Tigre* & de *Diglito* ne ſont qu'une même choſe.

Je dis encore que toutes ces conjectures ſont vaines ; il faut chercher la véritable racine du mot *Tigris* dans le mot Hébreu *Chiddekel* ; & ce nom eſt compoſé de deux mots Hébreux חדד, *chadde*, *aigu*, dérivé du verbe חדד, *chadad*, *être aigu*, & de קל, *vite*, *léger*, dérivé du verbe קלל, *kalal*, *être vite & légér*. Et c'eſt plutôt à cette origine qu'à toute autre, que les Grécs ſemblent avoir eu égard, quand ils ont exprimé la rapidité de ce fleuve par le mot *égorer*. Joſeph l'a reconnu en partie, quand il a dit, Ὀξυρρεὲς δὲ ὁ ποταμὸς τὴ μεσὰ φύσιν ἐστὶ. Il faut corriger ce paſſage, & lire, ὀξυρρεὲς ἔστω ; c'eſt-à-dire, *Digitas*, qui s'explique, *étroit* & *léger*. Mais il ne faut pas attendre de Joſeph une parfaite connoiſſance de la langue Hébraïque. Les Rabbins ont parlé plus exactement que Joſeph, & ont raporté ce mot à ſa véritable ſource. Celle que propoſe Moïſe Barcéphia, n'eſt pas méprifable. Il veut que *Chiddekel* vienne du Chaldéen, דקר, *dekal*, qui ſignifie *bouillir*. Et peut-être y faut-il raporter le paſſage de Heſychius, Τίγρις ἀπὸ τοῦ πυρὸς ῥύσεως ; c'eſt-à-dire, que le mot de *Tigre* ſignifie le bruit que fait l'impétuoſité d'un fleuve. D'autres fleuves que celui-ci ont porté le nom de *Tigre*, & probablement pour la même cauſe. HUET, *Diſſ. ſur le Parad. Ter. C.* 14.

Le Royaume de TIGRE. *Tigre Regnum*. Ce Royaume eſt une partie des Etats de l'Empereur des Abiſſins, en Afrique. Il eſt entre le Nil & la côte d'Abex, ayant au nord le Royaume de Barnagas, & au ſud celui d'Angote. Chaxumo ou Æcum en eſt la capitale, & elle eſt très-peu de choſe. Le Gouverneur de cette province porte le nom de *Tigre-Mahon*, ce qui a donné lieu à l'erreur de quelques Géographes, qui ont mis dans l'Abiſſinie un Royaume de *Tigre-Mahon* diſtingué de celui de *Tigre*. MATY.

TIGRUA, Cap. Voyez GATONICI.

TIGUES. Voyez TIQUES.

TIK.

TIKMITH. *Techemt*, *Tekempt*, *Tacmat*, ſ. Terme de Calendrier, nom du ſecond mois de l'année des Ethiopiens, qui répond au mois d'Octobre. Voyez Ludolf dans le Calendrier Ethiopien qu'il a publié dans ſon hiſtoire d'Ethiopie, p. 389. Le Moine, *Not. ad Varia ſacr. p.* 462. Riccioli, *Chron. Reform. p.* 33. & 51.

TIL.

TIL, ILLE, adj. *Tilis*. Tel & telle. M. Galand au Franc-Aleu, page 17. BOREL.

TIL, ou TEIL, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tilidum*, *Tiltum*. C'eſt un village de Bourgogne, près de Seus, ſur la Vanne, ou Venne. Valois, *Not. Gall. p.* 45. *a.*

TILBURY, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté d'Eſſex, en Angleterre. *Tilburgium*. Il eſt ſur la Tamiſe, à huit lieuës au deſſous de Londres. MATY.

TILLAC, ſ. m. Terme de Marine. La couvèrture du vaiſſeau ; le plus haut pont du navire, ſur lequel on combat, où ſont les ſoldats & les matelots pour les manœuvres. *Navigii tabulatum ſuperius*. On enferme les eſclaves ſous le *tillac* pendant le combat. L'Ordonnance de Marine, *L. II. Tit. I art.* 12. porte ; Faiſons défenſes aux Maîtres & Patrons de charger aucunes marchandiſes ſur le *tillac* de leurs vaiſſeaux ſans l'ordre, ou du conſentement des Marchands, à peine de répoudre en leur nom de tout le dommage qui en pourroit arriver.

FRANC TILLAC. C'eſt le pont le plus bas du vaiſſeau ; celui qui eſt moins élevé ſur l'eau. *Tabulatum inferius*, *imum*.

FAUX TILLAC. C'eſt une eſpéce de tillac ou de pont fait à fond de cale pour la commodité & pour la conſervation de la charge du vaiſſeau, ou pour loger des ſoldats. *Pons falſus*. On l'appelle auſſi faux-pont. Il eſt ſoutenu par les faux baux qui ſont des piéces de bois pareilles aux baux, & qui ſont miſes de ſix piéds en ſix piéds ſous le prémier tillac des grands vaiſſeaux pour fortifier le fond du vaiſſeau, & former le *faux tillac*. Voyez ces mots dans AUDIN.

TILLAY, ſ. m. Nom de lieu. *Tilietum*. Il y a deux villages de ce nom dans la Beauce. *Tillay* le Godin, *Tilietum Codini*, & *Tillay* le Paineux, *Tilietum Pagani*. Tous deux ſont dans l'Archidiaconé de Beauce, qui eſt le troiſiéme des ſix de l'Egliſe d'Orléans. Ils ſont près de Tourï & de Tivérnon.

TILLE, ſ. m. L'écorce des jeunes tilleuls, dont on fait ordinairement des cordes de puits. *Cortex tiliaceus*.

TILLE. En termes de Marine, c'eſt l'endroit où ſe tient le timonier dans les flûtes. AUBIN. C'eſt un couvèrt ou acaſtillage à l'arriére d'un vaiſſeau non ponté. ID.

TILLE, ſ. f. Quelques-uns diſent TIL, ſ. m. Nom d'une petite riviére de Bourgogne. *Tilas*, *Thilus*. La *Tille*, ou le *Til*, baigne Mareï ſur *Tille*, le Foſſé, l'Iſle ſur *Tille*, *Tille* le Château, Favèrnay, & tombe enfuite dans la Saône. Il reçoit l'Agnon, que quelques-uns appellent l'Agnan & d'autres l'Ougnon. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 554.

TILLE-LE-CHATEAU. Nom d'une petite ville de la Bourgogne, en France. *Thile Caſtrum*. Elle eſt ſur la riviére de Tille à quatre lieuës de Dijon, vérs le nord. MATY. *Tile Caſtrum*, *Tileaſtrum*, *Tilenſe caſtrum*, *Tiricaſtrum*, *Tricaſtel*. *Tricaſtel* dans la Chronique de Saint Benigne de Dijon, & *Thiltaſtrum* dans le Cartulaire de l'Egliſe de Langres. Aujourd'hui on l'appelle aſſez ſouvent par corruption *Trichaſteau*, & *Trichoſteau*, nom qui s'eſt fait de *Tiricaſtel* & *Tricaſtel*, qui ſe trouvent dans la Chronique de Saint Bénigne de Dijon. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 554.

TILLEMONT, en Allemand THIENEN, ſ. m. Nom propre

Digitized by Google

pre d'une petite ville des Pays-Bas, située dans le Brabant, sur la Geete, à trois lieuës de Louvain, vers l'orient. *Tiltenontium*, *Thene*, *Tiena*, *Thiena*. Matty. Mouillez les deux *ll* dans *Tillemont*, & voyez Valois, *Not. Gall. p.* 551.

TILLET, s. m. Têrme de Libraires de Paris. C'est un billet signé & daté, qu'un Libraire envoye à un autre Libraire pour avoir de la marchandise. *Scedula*. Je garde son *billet*.

TILLEUL, TILLAU, TILLOT, s. m. Arbre grand, gros, fort rameux, & qui donne beaucoup d'ombrage. *Tilia*. Son écorce est unie ou noirâtre en dehors; pliante. Son bois est tendre, blanchâtre. Ses feuilles sont larges, arondies, finissant en pointe, dentelées en leurs bords, un peu velues. Ses fleurs sont à cinq feuilles disposées en rose, de couleur blanche, tirant sur le jaune, d'une odeur agréable, soutenuës par un calice taillé en cinq parties blanches, grasses. Chaque fleur est suivie d'une coque ligneuse, grosse comme un gros pois, ronde, un peu oblongue, angueuse, velué, renfermant une semence noirâtre, douce. En Latin *tilia femina folio majore*. C. Bauh. Le *tilleul* sert à faire des allées & des avenuës. Les canaux qu'on voit dans la plupart des villes de Hollande, sont bordez de *tilleuls* des deux côtez. On fait de son écorce des cordes & des cables; & de son bois on fait des flêches & du charbon pour la poudre à canon. Les Anciens se sont servi de l'écorce intérieure du *tilleul*, au lieu de papier. On en voit encore des Livres écrits, il y a mille ans. On l'appelloit autrefois *til* ou *teil*: & on appelle *tiller*, un lieu planté de *tillots*. *Tiletum*. Il y a une espéce de *tilleul* dont les feuilles sont plus petites, plus noires, plus fermes que celles du précédent, on l'appelle *tilia femina folio minore*. C. Bauh.

Tilia vient, dit-on, du Grec *Ptilon*, *plume*. On a donné ce nom à ces sortes de plantes, à cause qu'elles portent leurs fleurs sur des languettes qui ressemblent assez à des plumes. Quelques Auteurs font venir le mot de *tilia* de *telum*, *flêche*, comme qui diroit *telia*, parcequ'on se bat de *tillau* fait propre à faire des flêches.

TILLIERS, ou TILLERS, s. m. Nom propre d'un bourg de la Normandie, en France. *Tegularia*. *Castrum Tegulense*, ou *Tegulariense*, *Tileria*, *Teleria*, *Tilera*. Ce village a été ainsi nommé, parcequ'il y avoit des tuilleries, & qu'on y faisoit de la tuile. *Tillers*, ou *Tilers* s'est dit par corruption pour *Tuilers*. Il est aux confins du Pêrche sur l'Arve, à trois lieuës au dessous de Vêrneuil. Matty. Jean de Paris, & quelques autres prétendent que ce château fut bâti par Richard Duc de Normandie, fous le regne de Robert Roi de France, il y a environ 700 ans. Il ajoute qu'Henri I. Roi de France se le fit donner par le Duc Guillaume, comme ayant été construit à son préjudice, & qu'il le fit abattre, mais qu'immédiatement après il le fit relever, & y mit garnison. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 547.

Ce mot vient de *Tegularia*, d'où l'on a fait *Tegularia*, *Telaria*, *Tilera*, *Tiliers*, comme l'iers d'*Ifera*.

TILLON. Voyez THEAU.

TILLIN. Voyez ÉNIS.

TILLOINE. Voyez THEAU.

TILMAN, ou THIELMAN. Voyez THEAU.

TILTIL, s. m. Nom propre d'un petit village du Chili, situé un peu plus qu'à demi-côte d'une haute montagne toute pleine de mines d'or; mais outre qu'elles ne sont pas fort riches, la pierre de mine ou le minerai en est fort dur, & il y a peu d'ouvriers, depuis qu'on a découvert de plus riches ailleurs, soit aussi parceque les eaux manquent aux moulins pendant quatre mois de l'été. Le *Tiltil* est entre San-Iago, & Valparaïsso; la route de *Tiltil* n'allonge que de deux lieuës le chemin de San-Iago. Ce pays est un peu moins désert que d'autres de la même contrée; on y voit de tems en tems quelques têtres labourées; & quoiqu'on y passe une montagne fort rude, il n'y a pas de ces défilez incommodes parmi les arbres épineux où l'on est déchiré de toutes parts. Frézier, *p.* 96.

TIM.

TIMAR, s. m. Têrme de Relations. C'est une Seigneurie, ou étenduë de têrre que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en usufruit aux Spahis pour les entretenir. *Timarium prædium*. Menïnski l'appelle *Pensio*, *vel stipendium*, *vel reditus bene meritis militibus assignatus in prædiis*, *& possessionibus ejus rum. agrioorum*, *pagorum*, *agrorum*, *vel in percipiendis decimis*, *aliisve fructibus*, *cum præfectura illorum locorum*; *vulgo*, *Timarium*, *com-enda*, *dynastia*, *reditus* 9000. *asprorum & infra*. C'est une espéce de fief qui se donne à vie; on appelle *Timariots*, ceux qui possédent ces têrres. *Timariatus*. *timario donatus*. Tout l'Empire des Otomans est divisé en *Sangiacks* ou Bannières, fous lesquels tous ceux qui possedent des *Timars*, font obligez de se rendre, quand il faut marcher pour quelque expédition D'Hêr. On peut rêfigner les *timars*, comme on rêfigne les Bénéfices, en obtenant feulement l'agrément du Bégliêbei, ou Gouvêrneur de la province. Cela ne se pratique que pour les *timars* de médiocre revenu: car pour ceux qui montent à vingt mille aspres de revenu, & qu'on appelle *zaim*, il faut s'adresser au Grand-Visir duquel ils dépendent. La Guill.

Ce mot vient, selon Menïnski, de ממר, *timar*, qui en Arabe signifie *curavit medicus & alia affixit ad dolentis curæ*, *visitatio*, *nutritio*, *observatio*; *defensio*; c'est à-dire en général tous les secours qu'on peut donner, & les devoirs qu'on peut rendre à un homme malade, ou affligé. Mais je croi qu'il vient plutôt de ממר, *tamar*, vêrbe Arabe qui signifie *fructifer*, d'où se forme ממרה, *tamarath*, & au pluriel ממרן, *tam-r*, fruit. Le *timar* n'est que l'usufruit des têrres & des biens que le Grand-Seigneur donne aux Timariots.

TIMARIOT, *subst. m.* Voyez TIMAR. Les *Timariots* sont ceux qui jouïssent des têrres & héritages à droit de *Timar*, à la charge & condition de seïvir à la guêrre en propre pêrsonne avec autant d'hommes & de chevaux de seïvice que leur *timar*, par l'estime qui en est faite, vaut de deux mille cinq cens aspres, ou cinquante écus, & les entretenir d'ordinaire montez & armez à leur manière, pour être prêts à marcher à toute heure qu'on le leur ordonne, & cela fur peine de la vie, car rien ne les ésauroit excuser qu'une maladie. Outre ce devoir qui tient de nos bans & arrière-bans, ils payent encore une redevance du dixiéme du revenu, lequel vient du nêct au Chasna, ou thrêsor de l'épargne. Que s'ils ont des enfans qui soient en âge de porter les armes, & propres à faire le seïvice après leur décés, ou au défaut d'enfants, quelques parentsant soit peu connus & favoïlez, on a coutume de leur continuer le timar aux mêmes charges, sinon l'on en pourvoit d'autres. Si l'héritage ainsi tenu du Grand Seigneur passe de revenu annuel la somme de quinze mille aspres, qui font trois cens écus, ceux qui le possêdent ne sont pas appellez *Timariots*, mais *Subeffi*, & ils administrent la Justice du lieu fous l'autorité du Sangiac de la province, deforte que cela se raporte à nos anciennes Chatelleuies. *Vigenere*, *Illustr. sur Calchond. p.* 181. Les *Timariots* font à peu près comme autrefois notre Gendarmerie des Ordonnances, composée d'hommes d'armes, & d'archers, à la grande & petite paye: ils sont appointez diversement, à quatre ou cinq mille aspres du moins, valant cent écus, & pour le plus haut à vingt mille: mais ils ne sont pas obligez de marcher, s'ils ne passent huit mille aspres, ou huit vingt écus, si d'avanture il ne se fait une armée Impériale, où le Grand-Seigneur se trouve lui-même en pêrsonne; car alors nul n'est exemt. *Vigenere*, *Illustrations fur Chalcond. p.* 303. Les Zaïms & *Timariots* sont des Chevaliers, à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appellées Timats, à condition qu'ils entretiendront un cêrtain nombre de Cavaliers pour son seïvice. Les prémiers Subtans étoient les maîtres des fiefs de l'Empire, les rêgleront en Baronies ou Commanderies pour récompenser les seïvices des plus braves, & fur tout pour lever & pour entretenir des troupes fans débourser de l'argent. Mais Soliman II. établit l'ordre & la discipline parmi ces Chevaliers ou Barons de l'empire; & l'on régla, par les ordres, le nombre des Cavaliers que chacun d'eux seroit obligé d'entretenir. Ce corps a été non seulement très-puissant, mais très-illustre par tout l'Empire. L'avarice qui est le vice ordinaire des Orientaux, la fait tomber depuis quelques années. Les Vice-Rois & les Gouvêrneurs de Provinces font bien par leurs intrigues à la Cour, que les Commanderies mêmes qui font hors de leurs Gouvêrnemens, font données à leurs domêstiques, ou à ceux qui en offrent le plus d'argent. Les Zaïms & les *Timariots* ne diffêrent quasi entre eux que par le revenu..... Il y a deux sortes de *Timariots*; les uns reçoivent leurs provisions de la Porte, & les autres du Vice-Roi du pays; mais leurs équipages font moindres que ceux des Zaïms, & leurs tentes plus petites & proportionnées à leur revenu. Ceux qui reçoivent leurs patentes de la Cour, ont depuis 5 ou 6 mille jusques à 1999. aspres: s'ils avoient un aspre de plus, ils passeroient au rang des Zaïms. Ceux qui prennent des lettres patentes des Vice-Rois, ont de revenu depuis 3000 aspres jusqu'à 6000. Chaque *Timariot* est obligé d'entretenir un Cavalier par chaque 3000 aspres de revenu, qu'il tire de la Commanderie. Les Zaïms & les *Timariots* doivent marcher en pêrsonne à l'armée aux prémiers ordres qu'ils reçoivent, fans que rien les puisse dispenser de ce devoir: les malades vont en litiére, & les enfans dans des panniers, ou des bêrceaux. Les *Timariots* font obligez de fournir des panniers à leurs Cavaliers, qui s'en seïvent à porter la tête nécessaire pour combler les fossez & les tranchées. Cette Cavalerie est mieux disciplinée que celle qu'on appelle proprement Spahis; quoique les Spahis soient plus lestes & plus vigoureux: ceux-ci ne combattent que par pelotons, au lieu que les Zaïms & les *Timariots* font divisez par régiments, & commandez par des Colonels fous les ordres des Pachas. Le Pacha d'Alep est le

Digitized by Google

Colonel général de cette Cavalerie, lorſqu'il ſe trouve à l'armée, parce qu'étant naturellement le Scrmkiſer de l'armée, c'eſt à lui à la commander en chef, quand le Grand-Vizir n'y eſt pas. TOURNEFORT, *P. I. p. 47. & ſuiv.*

TIMAVO, ſ.m. Nom propre d'une rivière de l'État de Veniſe. *Timavus.* Elle ſe forme de neuf ſources, qui ſont près du bourg de S. Giovanni, aux confins de l'Iſtrie & du Frioul, & elle ſe décharge fort peu après dans le golfe de Trieſte, entre la ville de Trieſte, & l'embouchure de Liſonzo. MATV.

TIMBALE, ſ. f. Tambour dont ſe ſervent quelques régimens de cavalerie, dont la quaiſſe eſt d'airain. *Tympanum.* Les tambours des Perſes étoient compoſez d'une demi-ſphère de cuivre, enfoncée d'un fort parchemin d'environ deux pieds & demi de diamétre. C'eſt d'où eſt venu l'uſage des *timbales*, que les Allemans ont rapportées en France. Les régimens n'ont droit d'avoir des *timbales*, que quand ils les ont conquiſes, ou tant qu'il les conſervent.

Les timbales *d'airain & les barbares cors*
Font retentir la mer d'effroyables accors. P. LE MOINE.

En fait de Muſique, les Italiens ſe ſervent du mot *Tympano*, pour marquer une paire de *Timbales* d'une grandeur inégale, accordées à la quarte juſte, dont la plus petite exprime le ſon de *C, ſol, ut*, & la plus grande celui de *G, re, ſol*, une 4 plus bas, de ſorte qu'elles ſont de baſſe ordinairement aux airs de trompettes, &c. De là vient qu'on trouve ſouvent des parties de muſique intitulées *Tympana*, parce qu'elles ſont deſtinées pour ceux qui doivent battre les *timbales*.

TIMBALE, ſe dit auſſi d'un certain inſtrument fait en forme de bois de raquette, & couvert de parchemin des deux côtez, dont on ſe ſert pour jouer au volant. *Coriacea palmula.*

TIMBALE, terme bas & populaire qui ſignifie quelquefois la marmite. Chez un tel la *timbale* va bien, il y a toujours un bon pot au feu, il ſe traite bien. On dit dans le Vulgaire, que quand on ſe met en ménage, il faut d'abord ſonger à faire bouillir la *timbale*, c'eſt-à-dire, qu'il faut ſonger à la cuiſine, qu'il faut penſer à ſa nourriture avant toutes choſes.

Il n'y a pas long tems que la *timbale* eſt en uſage.

TIMBALIER, ſ. m. Qui joue des timbales. *Tympanotriba, tympaniſta.* Il y a des *Timbaliers* dans les quadrilles des carrouſels. Le jeu des *Timbaliers* ſe fait avec pluſieurs contorſions de corps & de bras qui paroiſſent extravagantes.

TIMBO, ſ. m. Plante du Bréſil, qui monte au ſommet des plus hauts arbres, & qui les embraſſe à la maniére du lierre. *Timbo planta.* Elle eſt quelquefois de la groſſeur de la cuiſſe d'un homme, pliable, & ſi forte, que de quelque côté qu'on la puiſſe tordre, elle ne rompt point. Son écorce eſt un venin dont les Sauvages ſe ſervent pour prendre du poiſſon. Cette écorce jettée dans une riviére, y fait couler un poiſon dont les poiſſons qui s'y trouvent, meurent tous en peu de tems.

TIMBRE, ſ. m. Cloche ſans battans & immobile, qu'on frape à la main avec un marteau, ou que fait ſonner un jaquemart. *Campana.* Dans les Cloîtres il y a un *timbre* pour appeller les Religieux au Refectoire. Les horloges, les montres ſont autres ont auſſi un *timbre* qui eſt frapé par un marteau autant de fois qu'il faut qu'elles ſonnent d'heures. On en met auſſi dans les beffrois des villes pour faire un ſignal. Il y a auſſi des carillons qui ſont faits de pluſieurs *timbres* d'inégale grandeur embrochez enſemble par une vérge de fer, ſur leſquels on frape avec un bouton de fer, avec certaine cadence & meſure pour former quelque agréable harmonie.

Ce mot vient de *tympanum*, Mén. D'où eſt venu auſſi *timbale* & *tambour*. Quelques-uns le dérivent de *titulus*.

TIMBRE, ſ. m. Vieux mot. Bâton. BOREL. *Fuſtis, baculus.*

Qui ne ſnoient de tuer
Le timbre *en haut, & recueilloient*
Sur un doy que one ne failloient. R. DE LA RÔSE.

C'eſt auſſi un inſtrument approchant du tambour. *Perceval.* BOREL.

Cil flehes court ſi joliement,
Et muſic ſi gr vol diſonent,
Qu'il reſone, tabourne & tinbre,
Plus ſonef que tabour ne timbre. R. DE LA RÔSE.

TIMBRE, en tèrme de Blaſon, ſe dit de tout ce qui ſe met ſur l'Écu, qui diſtingue les degrez de nobleſſe ou de dignité, ſoit eccléſiaſtique, ſoit ſéculiére, comme la tiâre Papale, le chapeau des Cardinaux, Evêques & Protonotaires, les croix, les mitres, les couronnes, bonnets, mortiers, & ſur tout les caſques, que les Anciens ont appellé particuliérement *timbres*, parcequ'ils approchoient de la figure des *timbres* d'horloge, ou parcequ'ils reſſonnoient comme les *timbres*, quand on les frapoit. *Galea ſcutaria apex plumatilis.* C'eſt l'opinion de Loiſeau, qui prétend que ce mot vient de *tintinnabulum*. Les différences de ces *timbres* ſont expliquées chacune à leur ordre. VOYEZ CASQUE.

TIMBRE, ſe dit figuriément & baſſement de la cérveile d'un homme, ou de ſon eſprit. *Cerebrum, caput.* Les vins d'Orléans ſont fumeux, ils donnent dans le *timbre*. On dit d'un fou, que ſon *timbre* n'eſt pas ſain, qu'il y a quelque choſe de gâté dans ſon *timbre*, que ſon *timbre* eſt caſſé, ou felé.

Qu'il faſſe autant qu'il lui plaira,
Ou gronder la Satyre, ou railler l'Apologue;
Jamais le monde ne ſera
Sans Souſſleur & ſans Aſtrologue,
Ni ſans timbre *felé qui leur applaudira.* SENECÉ.

TIMBRE, ſe dit auſſi d'une grande piérre creuſe, dans laquelle on jette de l'eau, pour abreuver les chevaux, les beſtiaux, *Aquarium.*

TIMBRE, ſignifie auſſi la marque que l'on met ſur le papier ou parchemin timbré. *Signum Regium chartæ impreſſum.* Voyez TIMBRER.

TIMBRES, ſe dit des nérfs ou cordes de boyau qui ſont ſous un tambour, qui ſervent à en bander la peau, & à le faire reſonner.

TIMBRES, tèrme de Marchands, Saquets de pelleteries, comme martres zebelines & hérmines attachées enſemble qui ſe ramaſſent en lapouie & autres pays ſeptentrionaux de l'Europe, pour être envoyées dans les autres pays. Voyez Scheffer. Flera dit qu'une lunde de peaux contient trente-deux *timbres*. Dans le compte d'Etienne de la Fontaine Argentier du Roi en 1356, il eſt porté que chaque *timbre* fait ſoixante peaux. Il eſt parlé de ces *timbres* dans la Charte de Commune de la ville de Roüen.

TIMBRER, vieux v. n. Jouer de timbre. BOREL. *Tympano ludere, inſonare, tympanum ferire.*

TIMBRER, v. act. Vieux mot. *Timbrer* en marge un Auteur; c'eſt-à-dire, le cotter & citer BOREL.

TIMBRER, v. act. Mettre un timbre ſur des Armoiries. *Stemmata apice plumatili inſignire, ornare.* Il y a pluſieurs ordonnances qui défendent aux roturiers de *timbrer* leurs Armoiries.

TIMBRER, en tèrmes de Palais ſignifie, Marquer au haut de la prémiére page d'un acte la date & ſa qualité. *Notare, inſcribere.* Une Partie doit *timbrer* toutes les piéces qu'elle produit, afin de les faire trouver plus facilement à ſon Raporteur. On a dit auſſi autrefois, *Timbrer* en marge un Auteur, pour dire, le cotter, le citer. *In margine laudare, notare.*

TIMBRER, ſe dit auſſi en parlant du parchemin & du papier, ſur lequel on imprime la marque du Roi, pour faire qu'il puiſſe ſervir aux actes de Juſtice. *Signo Regio munire.*

TIMBRÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. On appelle du parchemin ou du papier *timbré* ou marqué, celui qui ſert aux expéditions de Juſtice, parcequ'il contient au haut la marque du Roi. *Signo Regio notatus, impreſſus.* Cette marque eſt différente en chaque Généralité, pour faciliter le payement du droit qu'on a établi pour y appliquer ce timbre.

On dit auſſi en tèrmes de Blaſon, des armes *timbrées*, qui n'apartiennent qu'aux Nobles. *Stemmata apice ornata.* Un Ecu *timbré*, couvèrt d'un caſque ou d'un timbre.

TIMBRÉ, ſe dit auſſi figuriément en Morale: & on dit qu'un homme a l'eſprit bien ou mal *timbré*, une tête, une cérvelle bien ou mal *timbrée*; pour dire, qu'il a ou beaucoup, ou point de ſens, de jugement, &c. *Cerebrum bene vel male diſpoſitum.* Cette expreſſion eſt baſſe & burleſque.

TIMBREUR, ſ. m. Celui qui imprime, qui marque le timbre ſur le papier, ſur le parchemin. *Signi Regii notator.*

TIMERAIS. Voyez THIMERAIS.

TIMEUR, ſ. f. Vieux mot. Crainte. BOREL. *Timor*, d'où il s'étoit fait.

TIMIDE, adj. m. & f. Foible, peu hardi, trop circonſpect, qui craint tout. *Timidus, meticulosus, formidoloſus.* Les cérfs, les moutons, ſont des animaux *timides*. Toutes les bêtes qui fuyent, ſont *timides*. Il y a des animaux foibles & *timides*, que la nature ſemble avoir faits pour toujours craindre, & toujours fuir. S. EVR. On dit qu'un homme eſt *timide*, quand il eſt lâche & poltron, ou honteux, quand il n'oſe entrer en compagnie, & ſe produire. On appelle auſſi un eſprit *timide*, celui qui manque de hardieſſe pour entreprendre quelque choſe de grand, de périlleux, ou de difficile. Sois pour juger d'autrui toujours lent & *timide*. DESH. Il ne faut rien attendre d'un naturel *timide*. CHARP. La *timide* équité détruit l'art de regner. BRÉB. Je ne veux point de vos *timides* conſeils. S. EVR.

Les

Digitized by Google

Les timides *respects*, *la prompte déférence*
Laissent en peu de tems rallentir la vaillance;
Tout ce qui la provoque, *aide à la contenir*
Et j'aime la revolte où je sçai la punir. BRÉBEUF.

Assez d'autres sans moi, *d'un stile moins* timide
Suivront aux champs de Mars son courage rapide. BOIL.

Cette troupe timide
Marche en confusion où son trouble la guide. CORN.

L'homme timide *est un homme à nasarde.* SENECÉ.

On dit, en raillant, d'un homme trop hardi & trop entreprenant qu'il n'est pas *timide*.

TIMIDEMENT, adv. d'une manière timide. *Timidè*. La pudeur fait fouvent agir les perſonnes *timidement*. Il faut aſſurer *timidement* ce que l'on ne ſçait pas avec certitude. BAY.

TIMIDITÉ, ſ. f. Qualité qui rend timide; appréhenſion, retenuë, crainte foible. *Timor*, *metus*. Les hommes perdent ſouvent leur fortune par *timidité*, & faute de ſe produire. La *timidité* eſt oppoſée à la valeur. La *timidité* lied bien aux filles & aux femmes. La *timidité* a quelquefois un bon principe: c'eſt la crainte de faire des fautes. LA CHET. Rien n'entretient davantage l'orgueil des grands & des riches, que la *timidité* reſpectueuſe de ceux qui les abordent, ils ſe reconnoiſſent par là au deſſous d'eux. S. EVR. La *timidité* blamable eſt celle qui fait craindre ce qui n'eſt pas à appréhender. M. SC. La *timidité* des conſeils du Miniſtre émouſſe le courage du Prince. BAL. C'eſtoit plutot la *timidité* que donne l'amour, que de véritables raiſons, qui cauſoit ſes craintes. P. DE CL. Les jeunes gens ont d'ordinaire une *timidité* niaiſe, accompagnée d'un air honteux & embaraſſé. BELL. La *timidité* a quelque choſe d'honnête & de modeſte. BAIL. Il y a une pieuſe *timidité* qui ſçait s'arréter où Dieu a planté des bornes à la raiſon humaine. S. EVR. Il y a une certaine *timidité* qui ſemble demander grace. M. ESP. Pendant que la pareſſe & la *timidité* nous retiennent dans notre devoir, notre vertu en a bien ſouvent tout l'honneur. LA ROCHEF.

Le Roi, *quoique moins fort en nombre & d'équipage*,
Quoiqu'à peine ſa flotte ait échapé l'orage,
Rejette loin de ſoi la foible ſureté,
Et les honteux conſeils de la timidité. P. LE MOINE.

TIMIN, ſ. m. Nom d'une monnoie de l'iſle de Scio. *Timinus*. Le *timin* vaut cinq ſols. Dans l'iſle de Scio chaque livre de ſoie doit à la Douane quatre *timins*; c'eſt-à-dire, 20. ſols de notre monnoie. En 1700. elle ſe vendit juſqu'à 35. *timins* la livre. TOURNEFORT, I. 374.

TIMOLAS, ſ. m. & nom propre d'homme. TIMOLAUS, S. TEMOLAS, originaire du Pont, fut martyriſé à Céſarée en Paleſtine la ſeconde année de la perſécution de Dioclétien. On fait ſa fête le 24. Mars.

Ce mot vient du Latin *temo*, qui, ſelon Varron, eſt dérivé de *tenco*, *le tiens*, parce qu'il tient & gouverne le char.

TIMON, ſ. m. Partie du train d'un carroſſe, ou d'un chariot où l'on attelle les chevaux, qui ſert à les ſéparer, & à reculer. *Temo*. On leve le *timon* d'un carroſſe, quand il eſt ſous la remiſe. Un *timon* doit avoir neuf piéds de long, trois pouces & demi en quarré par le menu bout, quand il eſt en grume.

On dit auſſi le *timon* de la charruë, & ce *timon* eſt cette longue piéce de bois formée effectivement en *timon*, au bout d'en bas de laquelle ſont attachez le manche de la charruë, & les autres parties qui contribuent à fendre la tére, & le bout d'en haut de ce *timon* ſe poſe ſur la ſellette où il eſt arrêté par le moyen de l'anneau d'une chaîne de fér. LIGÉR.

On dit encore, le *timon* d'une charrette. Ce ſont les piéces de bois entre leſquelles on met le cheval qui tire la charrette. J'ai un *des timons* de ma charrette rompu. LIGÉR. Ence ſens on dit plus ordinairement limon. Voyez ce mot.

TIMON, en térmes de Marine, eſt une longue piéce de bois qui répond du côté de l'habitacle à la manivelle du gouvernail d'un navire. *Gubernacli manubrium*. C'eſt le Pilote qui tient le *timon*, qui gouvérne le vaiſſeau.

L'infortuné Télon, *de qui la main ſçavante*
Rendoit le timon *ſouple à tous ſes mouvemens*,
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élémens. BRÉBEUF.

TIMON, ſe dit figurément en Morale, pour ſignifier le gouvérnement d'un Etat, d'une famille. *Regimen*, *gubernaculum*. C'eſt ce Miniſtre qui tient le *timon* des affaires, qui gouvérne. Les motifs de l'ambition n'euſſent pas été aſſez puiſſans pour vous empêcher de quitter le *timon* durant les tempêtes qui ſe ſont élévées contre vous. GOD. Ce pére de famille tient le *timon* de la barque, c'eſt lui qui fait aller ſa maiſon.

TIMONIER, ſ. m. Cheval qu'on met au timon du carroſſe, qui eſt oppoſé à celui qu'on met à la volée. *Jugatorius ad temonem equus*.

TIMONIER, en térmes de Marine, eſt le matelot qui tient le timon, ou la barre du gouvérnail, qui fait ſon quart, & qui eſt poſté devant l'habitacle. *Gubernaculi moderator*.

TIMOR, ſ. m. Nom propre d'une iſle de l'Océan oriental. *Timor*. C'eſt une des Molucques priſes en général Sa ſituation eſt au levant de celle de Flores, ſous le dixiéme dégré de latitude méridionale. Sa longueur du couchant au levant peut aller à ſoixante lieuës, & ſa largeur à quinze. Elle eſt fértile en grains & en fruits. On y trouve auſſi du gingembre, de la canelle, & des forêts entiéres de ſandal blanc & du jaune. Ses habitans ſont Païens & demi Sauvages, & on aſſûre qu'ils n'ont l'uſage du feu que depuis peu. MATY.

TIMOR. Voyez MOTIR.

TIMORÉ, ÉE, adj. Qui eſt timide, ſcrupuleux. Il ne ſe dit qu'en ce qui regarde la conſcience, & en ſtile de dévotion, pour exprimer une conſcience délicate, & craintive. *Timoratus*. C'eſt une ame, une conſcience fort *timorée*, fort ſcrupuleuſe, qui craint extrémement d'offenſer Dieu.

TIMOTHÉE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Timotheus*. Saint Timothée diſciple de Saint Paul étoit fils d'un pére païen, & d'une mére Juive. S. Paul le fit Evêque d'Epheſe, où après avoir beaucoup ſervi la Religion il fut lapidé, parce qu'il s'oppoſoit fortement au culte de Diane. La prémiére, la ſeconde Epître à *Timothée*, ſont deux Epîtres de S. Paul à ce ſaint Evêque. La prémiére fut écrite vers l'an 66 de Jeſus-Chriſt, 33 ans après la Paſſion, de Macédoine où étoit S. Paul; la ſeconde, cette année-là même, de Rome où le Saint Apotre étoit priſonnier pour la ſeconde fois.

TIMPAN, TIMPANISER. Voyez TYMPAN, TYMPANISER.

TIMURIDE, ſ. m. Nom que l'on donne à la famille de Tamérlan. *Timarides*. Les Gingiskaniens furent dépoüillez par les *Timurides*; c'eſt-à-dire, par Tamérlan, & ſes deſcendans, l'an 736 de l'Hegire. D'HERBELOT. Les *Timurides* regiérent dans la Tranſoxane juſqu'en l'année 900 de l'Hégire, & de J. C. 1494, dans laquelle Schaibek, Khan, fils de Boudak Sultan des Uſbecks, ou ſe diſoit être de la race de Gengizkhan, chaſſa les *Timurides* du Turkeſtan & du Khoraſan, & les contraignit de s'enfuir aux Indes, où ils fondérent la dynaſtie des Princes ou Empereurs qui y regnent aujourd'hui, & que nous appellons les Grands Mogols, à cauſe qu'ils ſont de la race Mogolienne ou Tartare. ID.

TIN.

TIN, ſ. m. Nom de lieu. *Tegna*. On écrit auſſi *Tain*. Aujourd'huï On l'appelle en Latin *Tinctum*, mais mal. C'eſt un bourg de Dauphiné, ſur le bord du Rhone, vis-à-vis de Tournon, entre Vienne & Valence, de même que Beaucaire & Taraſcon ſont vis-à-vis l'un de l'autre, ſéparez ſeulement par le Rhone, d'où vient le proverbe.

Entre Beaucaire & Taraſcon,
Ne repaſt brebis ne mouton,
Non plus qu'entre TIN *&* *Tournon*.
Voyez Valois, *Not Gall. p.* 546.

TIN, ſ. m. Térme de Marine, ou de Charpenterie de vaiſſeaux. Chantier. *Cantorius*. Les *tins* ſont de greſſes piéces de bois, que l'on couche à tére, afin qu'elles ſoutiennent la quille, & les varangues d'un vaiſſeau, quand on le met en chantier, & qu'on le conſtruit. Il eſt bon de mettre à tére une couche, ou lit de bonnes planches de dix à douze pouces de large, ou plus, pour poſer les tins deſſus, plutot que ſur la tére. Le plus gros des *tins*, qui tient le vaiſſeau en balance, quand on le lance à l'eau, doit être poſé à une ſ partie de la longueur du vaiſſeau à prendre par derriére, & du talon de la quille. Les *tins* qui ſont derriére celui-ci, n'ont pas beſoin de coins, parce qu'ils tombent d'eux-mêmes aſſez facilement; mais il ne faut pas manquer d'en mettre à tous les *tins* qui ſont depuis le gros *tin* en avant. A. DIC.

TINAGOGÓ, ſ. m. Nom d'un Dieu des Indiens. *Tinagogó*, *Tinagogus*. Ce mot ſignifie Dieu de mille Dieux. *Tinagogo* avoit du tems de Fernand Mendez Pinto un temple magnifique dans le Royaume de Brama, près de la ville de Meydur. Ce temple étoit ſitué ſur une petite colline ronde, qui avoit plus d'une demi lieuë de circuit; tout autour elle étoit coupée à pic à la hauteur de quinze braſſes ſur le tour s'élevoit une muraille de piérre de taille fort blanche, de la hauteur de trois braſſes avec ſon

boulevart

Digitized by Google

boulevart, ſon foſſé & ſes tours. En dedans il y avoit un tertre plein de la largeur d'un jet de pierre, qui tournoit tout autour, comme la muraille, & qui paroiſſoit comme une allée : l'on y avoit pratiqué 160 Hopitaux pour les pélerins qui y venoient en très-grand nombre. Chacun de ces Hopitaux avoit plus de 300 chambres creuſées en terre, mais très propres & très bien entenduës. Les Pélerins y venoient par bandes de deux ou trois mille quelquefois, avec leurs Capitaines & leurs Officiers ; & ces bandes ſe diſtinguoient par leurs couleurs ſelon le Royaume ou le pays d'où ils venoient. De là juſqu'au haut de la montagne tout étoit plein d'arbres & d'ombres, de cipres, & de fontaines de très-bonne eau, qui rendoient ce lieu fort agréable. Au haut de la montagne éloigné d'environ un quart de lieuë il y avoit vingt-quatre monaſtéres très-ſomptueux & très-riches, douze d'hommes & douze de femmes, dont chacun ainſi qu'onnous l'aſſura, pouvoit tenir 500 perſonnes. Au milieu de ces 24 monaſtéres étoit un jardin, où l'on montoit par trois degrez de bronze ſoutenus ſur des arcades travaillées fort richement, & des colonnes avec leurs chapiteaux dorez, & un grand nombre de petites clochettes que le vent & l'agitation de l'air faiſoit continuellement ſonner. Tout au haut de la montagne étoit l'idole *Tinagógé*, il étoit aſſis ſur un trône rond lambriſſé, & tout couvert du haut en bas de plaques d'argent, avec une grande quantité de lampes de même matiére. La ſtatuë monſtrueuſe de cette idole étoit debout, les deux mains levées au ciel ; elle avoit une couronne précieuſe ſur la tête. Il y avoit tout autour de *Tinagógé* beaucoup d'autres petites idoles à genoux, & dans des attitudes de gens qui le regardoient ravis en admiration. En bas il y avoit douze ſtatuës giganteſques d'hommes, toutes de bronze & de 37 palmes de haut, mais exrrémement laides. On diſoit que c'étoit les douze mois de l'année. Dehors de cet édifice il y avoit cent quarante géants, qui diſpoſez en double rang ſembloient de tous côtez. Ils étoient de fonte, & ils tenoient des hallebardes en main, comme s'ils avoient fait la garde autour de cet édifice. Entre ces géants il y avoit des cloches de métal pendues à des tirans de fer fort gros. Tout l'appareil de ce temple étoit majeſtueux, & inſpiroit du reſpect.

On célébre pluſieurs fêtes à l'honneur de cette idole, Il y en a une qui ſe fait le premier jour de la Lune de Décembre. Les Indiens du Pégu appellent cette fête *Adaſſunteriva* ; les Japonois *Foriè* ; les Chinois *Ai meiè* ; les Lequeux *Champas* ; les Cochinchinois *Angeziar*, & les Siamois, les Brames, les Pafuës, & les Zacotais *Sanſap uran*. Tous ces noms ſignifient la même choſe chacun en leur langue, c'eſt-à-dire, fête en mémoire de tous les morts. Cette fête ſe célébre avec une diverſité prodigieuſe de cérémonies, dont Pinto fut témoin. Il s'y fait un grand concours de toutes ſortes de nations, qui viennent à une foire franche, qui ſe tient pendant cette fête depuis la nouvelle Lune juſqu'au plein. On y apporte toutes les choſes imaginables que la mer & la terre produiſent, & dans une abondance ſi extraordinaire, qu'il n'y a point d'eſpéce de marchandiſe, dont on ne voye des dix, douze, quinze & vingt ruës de maiſons, & de boutiques, de toutes toutes remplies, & à perte de vûë, toutes occupées par de gros Marchands très-riches, ſans parler d'une infinité de peuple qui s'y trouve. Tout cela s'arrange & ſe loge le long d'une grande riviére, dans une plaine de plus de deux lieuës toute plantée d'arbres de différentes ſortes, noyers, chataigniers, pins, cocotiers, palmiers, dont chacun prend des fruits autant qu'il lui plaît, parce que tout cela appartient au Pagode. Des quinze jours que dure cette fête, il n'en eſt aucun qui ne donne quelque nouveau ſpectacle d'une grande dépenſe, & qui mérite d'être vû & remarqué. Le cinquiéme de la Lune l'on en fait un qui eſt une eſpéce de publication de jubilé, avec une proceſſion qui occupe l'eſpace de plus de trois lieuës, & qui eſt compoſée de quarante mille Prêtres des vingt-quatre ſectes qu'il y a dans le pays, & qui ſont différens en rang & en dignité ; ce qui ſe diſtingue par leurs habits & leurs ornemens. Les plus conſidérables ne marchent point à pied, ils croiroient commettre un grand crime ; ils ſont portez en palanquin par les Prêtres d'un rang inférieur. Au milieu des deux files de la proceſſion marchent des chariots très-riches, dans leſquels ſont les Idôles que chacun adore ; tous les confréres, ou les dévots de l'Idole l'accompagnent vêtus de blanc, & des cierges en main. Après quinze de ces chariots venoit un char de triomphe, & ainſi de quinze en quinze, ce qui faiſoit en tout deux cens vingt ſix chars. Chaque char étoit à quatre étages ; quelques-uns en avoient cinq ; dans chaque char il y avoit au moins deux cens perſonnes, tant Prêtres, que gardes. Tout au haut étoit une Idole d'argent avec une mitre d'or en tête, & tous avoient au cou des fils de perles & des colliers fort riches de pierres précieuſes. Autour de ces idôles il y avoit pluſieurs caſſolettes, où bruloient des parfums équis ; & de jeunes enfans à genoux portant des maſſes d'argent ſur leurs épaules ; d'autres avoient des encenſoirs en main, & de tems en tems au ſon de certains inſtrumens, ils encenſoient trois fois l'Idole, en diſant d'une voix triſte & touchante. *Adorez, Seigneur, les peines des morts, afin qu'ils vous louent dans un jourmeil tranquile.* A quoi le peuple répondoit, *Ainſi le vouliez-vous tous les jours que vous nous montrerez votre ſoleil.* Chacun de ces chars avoit ſix gros cordons de ſoye fort longs, par leſquels plus de trois mille perſonnes le tiroient, & quiconque le tiroit, obtenoit une rémiſſion entiére de ſes péchez, ſans autre réſtitution ou ſatisfaction. Et afin qu'un plus grand nombre de perſonnes puiſſent participer à cette indulgence, chacun ne met qu'une main à la corde, enſorte que d'un bout à l'autre elle eſt toute couvérte de mains ſerrées les unes contre les autres, ſans que l'on voye la moindre partie de la corde ; mais parce que cela ne ſuffiſéроit pour une ſi grande multitude de monde, ceux qui ne peuvent pas toucher la corde, mettent la main au cou de ceux qui la touchent, d'autres la mettent au cou de ces premiers, d'autres au cou des ſeconds, & ainſi du reſte, de ſorte qu'à chaque longueur de ces cordes, il y a ſix ou ſept files, & plus de 500 perſonnes à chaque file. A droit & à gauche de la proceſſion il y avoit pluſieurs hommes à cheval, armez de bâtons ferrez, qui couroient en criant de toutes leurs forces à cette multitude infinie de peuple, de ne point troubler les Prêtres qui prioient, & qui frapoient quelquefois deſſus à grands coups de bâton, & en jettoient deux ou trois bleſſez par terre ſans que qui que ce ſoit leur dit un mot, ou levât ſeulement les yeux. Cette proceſſion paſſe dans cet ordre dans plus de dix chemins ou allées bordées de branches de palmier, & de hayes de myrte, avec pluſieur étendars & bannières de ſoye.

De tems en tems on trouvoit auſſi des tables ſervies, où l'on dormoit à manger gratis & pour l'amour de Dieu, à tous ceux qui ſe préſentoient. En d'autres lieux, on diſtribuoit des habits & de l'argent aux pauvres ; l'on faiſoit des réconciliations ; l'on payoit les dettes de ceux qui ne le pouvoient. Ce qu'il y avoit d'abominable, c'eſt que pendant le cours de cette proceſſion il ſortoit de certaines maiſons de bois pratiquées exprès d'eſpace en eſpace, ſix, ſept, huit & dix hommes tous dégoutans, couvèrts de différens parfums, couvèrts à la ceinture d'une piéce de ſoye, avec des braſſelèts d'or aux bras ; dès qu'ils paroiſſoient tout le peuple ſe retiroit pour leur faire place ; ils s'avançoient, & faiſant pluſieurs fois la tombaye à l'Idole, qui étoit au haut d'un char, ils ſe jettoient par terre à la renverſe devant les chars, dont les roues leur paſſoient par deſſus le corps & les coupoient en deux. Alors le peuple jettoit un cri & diſoit, *ſoit fait à mon ame comme à la votre.* Auſſi-tôt un Prêtre deſcendoit du char, avec dix ou douze autres, & s'approchant de ces malheureux, qui étoient étendus morts, ils ramaſſoient les piéces de leurs cadavres dans de grandes cuves préparées à cet effet, ils les plaçoient à l'endroit du char le plus haut, ou étoit l'Idole, & les faiſoient voir au peuple en diſant d'un ton fort touchant. *Vous tous pecheurs, priez Dieu qu'il vous rende dignes d'être ſaints, comme ces homme qui vient de mourir en ſacrifice d'une bonne agréable.* Le peuple proſternè le viſage contre terre répondoit avec un cri épouvantable : *Nous l'eſperons par le Dieu de mille Dieux.* Il s'en immola de cette manière une ſi grande quantité, que quelques gros Négocians dignes de foi aſſurent que le nombre montoit à plus de ſix cens. D'autres, que l'on nommoit Xiparans, ſe coupoient & ſe déchiroient la chair avec tant d'inhumanité, que cela tembloit être au-deſſus de la nature. Ils en mettoient les lambeaux ſur des arcs en guiſe de fléches, & les tiroient contre le ciel en diſant, qu'ils les envoyoient à Dieu pour l'ame de leur pére, de leur fils, de leur femme, ou de quelque autre perſonne. Le peuple ſe jettoit avec tant d'empreſſement ſur ces lambeaux de chair dans les endroits où ils tomboient, qu'on s'étouffoit l'un l'autre pour en avoir quelqu'un, parce qu'on les regardoit comme de précieuſes reliques. Pour ces miſérables, tous baignez de leur ſang, ſans nez, ſans oreilles, ſans figure d'homme, ils tomboient morts par terre. Les Prêtres venoient auſſi-tôt à eux du haut du char, leur coupoient la tête & la montroient au peuple, qui ſe jettoit à genoux & levant les mains au ciel, crioit à haute voix : *Seigneur faites-nous voir le tems où nous puiſſions en faire autant pour votre ſervice.* Il en venoit encore d'autres qui diſoient en demandant l'aumône, *Donnez-moi l'aumône pour l'amour de Dieu, on je vais, me tuer ſur la place :* & ſi on la leur réſufoit ils tiroient un raſoir, & s'égorgeoient, ou ſe fendoient le ventre ; & les Prêtres & le peuple faiſoient la même choſe qu'aux précédens. Enfin Pinto raconte qu'il en parut d'autres, que l'on nommoit Nucaramcès, gens hideux & d'une mine éffroyable, couvèrts de peaux de tigres, qui portoient à leurs bras des chaudrons de cuivre pleins d'une infection horrible, compoſée d'urine, & d'éxcrémens humains,

Digitized by Google

mains ; ſi empeſtée , & d'une odeur ſi étroyable , qu'il n'étoit pas poſſible de la ſoutenir un moment. Ceux-ci demandoient auſſi l'aumoneau peuple & diſoient : *Donne-moi l'aumône tout-à-l'heure, ou ſinon je vais manger de cette infection, dont ſe repaît le diable, & je t'en arroſerai , afin que tu ſois maudit comme lui.* On s'empreſſoit auſſi-tôt de lui faire l'aumône, & il l'eut tardoit un moment, il faiſoit ce qu'il avoit dit , il prenoit un trait de ce qui étoit dans ſa chaudière , & en arroſoit ceux à qui il vouloit du mal. Alors tout le peuple les pourſuivoit, les frapoit, les traitoit de maudits ; enfonte que ces pauvres gens ne ſçavoient où ſe mettre , parce que chacun les bafouoit , les outrageoit , les battoit, en leur diſant qu'ils étoient des éxcommuniez & des maudits, ayant été cauſe que ce ſaint homme mangeât de ces ordures dont ſe nourrit le diable ; qu'ils étoient pour toujours abominables aux yeux de Dieu , inſignes d'entrer jamais dans le Paradis , ni de vivre parmi les hommes. Telles ſont les cérémonies de cette fête. Les réfléxions que fait ſur tout cela le bon Mendez Pinto , ſont plus dignes d'un Théologien que d'un Marchand.

Le 9e jour de la fête cette multitude étroyable de peuple fait un bruit térrible en criant à pleine tête , en frapant ſur des tambours, des timbales , des chaudières , en jouant des trompettes, en agitant des ſiſtres. En même tems on allume une infinité de cierges , de ſorte que cette vaſte campagne ſemble être toute en feu. La raiſon de ce tintamarre affreux qui dure depuis une heure après midi juſqu'au lendemain matin , eſt que ce peuple s'imagine que le ſerpent dévorant de la cave profonde de la maiſon de furnée (c'eſt ainſi qu'ils appellent Lucifer) vient en ce tems pour ravir les cendres de ceux qui ſe ſont ſacrifiez à la proceſſion, afin que leurs âmes n'aillent point au ciel ; pour les cierges , on les allume pour éclairer *Tinagógó* , qui chérche le ſerpent dévorant pour le tuër avec une epée qui lui vient du ciel. Cette nuit étant paſſée la colline où eſt le temple , paroît toute ornée de bannières blanches ; à ce ſpectacle le peuple ſe jette par térre & donne de grands ſignes de joye ; on ſe fait des préſens les uns aux autres , tout cela à cauſe de l'aſſurance que les Prêtres donnent par ces ſignaux de la défaite & de la mort du ſerpent. Enſuite toute cette multitude monte au temple par vingt quatre entrées, & va féliciter *Tinagógó* de ſa victoire. Cette aſſluence dure trois jours & trois nuits ; pendant tout ce tems le temple & les iſſuës ne déſemplíſſent point de gens qui vont faire au Dieu leurs eonjoüiſſances. Six chemins qui conduiſoient au temple , étoient pleins de balances ſuſpenduës à de gros tirans ou traverſes de bronze , qui portoient ſur des murailles ; là une infinité de gens ſe peſoient pour accomplir les vœux qu'ils avoient faits dans leurs maladies ou dans les périls où ils s'étoient trouvez , & pour la rémiſſion des péchez qu'ils avoient commis depuis l'uſage de la raiſon juſqu'alors , & pour leſquels on payoit ſelon la grandeur de la promeſſe ou la griéveté du péché. Les Prêtres recevoient ce que l'on donnoit. Les pauvres qui n'avoient rien à donner , offroient leurs cheveux. Une centaine de Prêtres diſpoſez en cértain lieu , ſur des trepiéds , avec des ciſeaux en main les leur coupoient. Il y en avoit des montagnes , ſans parler des magaſins & des maiſons qui en étoient pleines. D'autres Prêtres au nombre de mille , en faiſoient des cordons & d'autres ouvrages que le peuple achetoit , & qu'il emportoit chez ſoi comme des reliques.

Pinto , qui alla au temple de l'Idole , dit que ce n'étoit qu'une néf, mais fort longue , large & ſpacieuſe , fort bien entendue , pleine d'une infinité de luminaires de cire , & de chandeliers d'argent à dix ou douze brasehacun , & qu'il s'y brûloit un grand nombre de parfums différens. La ſtatuë de *Tinagógó* étoit au milieu, ſur un riche trône ſemblable à un autel , entouré d'un grand nombre de chandeliers d'argent. De jeunes enfans vêtus de rouge , l'encenſoir à la main , encenſoient au ſon de pluſieurs différentes ſortes d'inſtrumens de Muſique , que des Prêtres touchoient, & au ſon deſquels danſoient auſſi pluſieurs femmes fort bien faites, & richement vêtuës , auxquelles le peuple donnoit les offrandes qu'il faiſoit. Les Prêtres les recevoient des mains de ces femmes, & les offroient à l'Idole avec de grandes démonſtrations de reſpect , & beaucoup de cérémonies , ſe jettant de tems en tems par térre à la renverſe. Quant à la ſtatuë de *Tinagógo* c'étoit un monſtre. Elle étoit d'argent , & avoit un viſage d'homme, d'une ſtature giganteſque , 17 palmes de haut ; ſes cheveux reſſembloient à ceux d'un Ethiopien. Son nez étoit tout-à-fait diffor-me , ſes lévres fort groſſes , & tout le reſte de ſon viſage étoit mal bâti , & d'un air triſte & mélancholique. Il avoit en main une eſpéce de hache-d'armes ſemblable à la doloire d'un tonnelier , mais plus longue par la tête. C'eſt avec cette arme que les Prêtres diſoient qu'il avoit tué le ſerpent dévorant de l'enfer la nuit précédente. Le ſerpent long de huit braſſes & gros comme un tonneau à l'endroit du cou , étoit étendu par terre au milieu du temple devant le trône de l'Idole , & ſi bien fait au naturel , qu'il faiſoit peur ; le peuple après avoir fait ſa prière à l'Idole , alloit percer le ſerpent avec des poinçons de fer , en lui diſant mille injures. De là ils alloient jetter leurs aumones ou offrandes dans de grandes cuvettes qui étoient près de l'Idole ; ces préſens conſiſtoient en or , en argent , en anneaux , ſoie , argent monnoyé , draps fins de ſoie. Voilà une partie de ce que raporte Fernand Mendez Pinto dans les 58 , 59 , 60 , & 61 Chapitres de ſes Voyages.

TINC, ſ. m. Vieux mot. Le lieu où on rend la Juſtice. BOREL. *Forum , Judicum ſubſellia.*

TENCHEBRAY, ſ. m. Nom de lieu. *Tenerchebraium.* C'eſt le nom d'un Chateau , qui apartenoit autrefois au Comte de Mortaigne dans le Pérche. Voyez *Willelmus Gemeticenſis , L. VIII. C.* 13. & Valois, *Not. Gall. p.* 94. *a.*

TINCO, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Inde-delà le Gange. *Tincum.* Elle eſt ſur la riviére de Ménan , au nord de la ville d'Ava , & elle eſt capitale d'un Royaume qui dépendoit autrefois du Roi de Pégu. MATY.

TINCZEN. Voyez TÉNÉZONE.

TINDARO, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville Epiſcopale de Sicile. *Tyndaris , Tyndarium.* Elle étoit ſur la côte ſeptentrionale de la vallée de Démona , à deux lieuës de Patti , vérs le levant. Elle a été ſubmérgée par la mér , & il n'y reſte plus qu'une Tour avec une Egliſe , qu'on nomme Santa-Maria de *Tindaro.* MATY.

TINA, TINE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Turquie , en Europe. *Tinia* , anciennement *Tarioa.* Elle eſt dans la Boſnie , aux confins de la Dalmatie & de la Croatie, à huit lieuës de Sebennico , vérs le nord. Cette ville eſt Epiſcopale , Suffragante de Spalato. Elle porte quelquefois le nom de la riviére de Chércha , Kérka , ou Kurza , ſur laquelle elle eſt ſituée , & elle eſt la même que pluſieurs cartes appellent Clinin. MATY.

TINE, ſ. f. Petit vaiſſeau en forme de cuve, dont on ſe ſert en pluſieurs lieux pour porter les vendanges de la vigne à la maiſon ou au preſſoir. *Cupula ligneæ Cupantinæ.* Les *tines* de Saſſenage ſont célébres. Voyez ce que nous en avons raporté au mot SASSENAGE. Voyez encore *Aymarus Falco, Antoniane hiſtoriæ parte II. C.* 21. Davity, T. V. & l'hiſtoire des Couvens des Obſervantins de la province de Bourgogne. Dans le petit Livre intitulé *Dionyſii Salvagnii Boeſſii Equitis , jacri Conſiſtorii Conſiliari Silva quatuor* ; la quatriéme Sylve eſt un Poëme ſur les *Tines* de Saſſenage , précédée d'une eſpéce de petite Diſſertation Latine ſur les *tines* , intitulée *de Tinis ſive Cupis Saſſenagiis* ; ce n'eſt guére qu'une éxplication des mots *cupa & tina* , & quelques remarques ſur les deux illuſtres maiſons de Saſſenage , l'ancienne , & celle d'aujourd'hui qui deſcend de l'ancienne par une femme.

Ce mot vient du Latin *tina* , qui ſignifioit un vaiſſeau à vin , dont Varron a fait mention. MÉN.

TINE, ſ. m. Nom propre d'une iſle de l'Archipel , qu'on appelloit anciennement *Tenos.* M. de Tournefort dit toujours *Tine* , & le fait maſculin , *le Tine* , en parlant de nos tems ; & *Ténos* , & *Téniens* en parlant de l'antiquité ; il faut l'imiter. L'iſle de *Tine* fut anciennement nommée *Ténos* , ſuivant Etienne le Géographe , d'un cértain *Ténos* , qui la peupla le premier. Hérodote nous apprend qu'elle fit partie de l'Empire des Cyclades , que les Natiores poſſederent dans les premiers tems. Il eſt parlé des *Téniens* parmi les peuples de Gréce qui avoient fourni des troupes à la bataille de Platée. TOURNEFORT , *I. p.* 356. Le bourg de San-Nicolo bâti ſur les ruines de l'ancienne ville de Ténos , au lieu de port n'a qu'une méchante plage qui regarde le ſud. Le *Tine* a 60 milles de tour , & s'étend du nord-nord-oueſt au ſud-ſud-eſt. Cette iſle eſt pleine de montagnes pelées , mais la mieux cultivée de l'Archipel. Tous les fruits y ſont éxcellens , melons , figues , raiſins : la vigne y vient admirablement bien. ID. La Forteſſe du *Tine* eſt à une heure de chemin de San-Nicolo. Les figuiers de *Tine* ſont fort bas & fort touffus ; les oliviers y viennent fort bien ; mais il y en a peu , & leur fruit n'eſt déſtiné que pour être ſalé. ID. La ſoie fait aujourd'hui la richeſſe de *Tine.* ID.

TINE. Voyez TÉNO & TYNE.

TINEL, ſ. m. Eſt une ſalle baſſe où mangent les Officiers d'un Prince , ou grand Seigneur. Il n'eſt plus en uſage. *Cenaculum inferius.* Autrefois on diſoit que le Roi tenoit ſon *Tinel* ou Cour pléniére ; qu'il avoit aſſemblé ſes Princes & ſon *Tinel* , lorſqu'il avoit convoqué pluſieurs grands Seigneurs ; & qu'il leur donnoit à manger & à leurs gens. Le mot de *tinello* eſt encore en uſage en Italie *Tinel* ſignifioit dans la Cour d'un Prince la ſalle du Commun , *Cenaculum , aula , atrium inferiorum miniſtrorum Principis.* Le Portier de l'Hotel (des Dauphins) avoit cinq florins de gages ; il étoit chargé de nettoyer les cours & la ſalle du grand Commun , appellée le *Tinel* ; il avoit ſoin d'y mettre des

bunes, des chaiſes & tous les meubles néceſſaires, d'en prendre à la Fourrière lorſqu'il en manquoit ; il dreſſoit les tables, & l'Officier de Panneterie mettoit le couvert. Au reſte il ne laiſſoit entrer dans la ſalle aux heures du repas, que les Officiers qui avoient droit d'y manger, & nul autre n'y étoit reçû, ſans un ordre exprès du Grand-Maître. M. LE PR. DE VALBONN. *Mém. pour l'hiſt. de Dauphiné*, p. 210. On dit *tinal* en Languedoc, parce qu'on y tient ordinairement les tines ou tonneaux, dites peut-être de *tigna* & *tiginum*. BOREL.

Très avecque l'honneur, je m'en vais, tous courant,
Décider au Tinel *un autre différend.* RÉGNIER.

TINEL ou TEINEL, eſt auſſi le ſon d'une cloche du Palais de nos Rois pour les repas faits à la Cour.

TINEL. Signifioit auſſi la Cour du Roi ou Prince, ſelon Froiſſard. BOREL. *Aula Principis*. Tenir *tinel*, ou aſſemblée générale. Les Officiers du Palais, les gens de Cour, étoient appellez le *tinel*. d'un nom général. CURON. ſ. f. DE BERTR. DU GUESCL. Il alla au Palaiſy tenir ſon *tinel*, ſa Cour. CHRON. DE FLANDRE. La Chronique de Pierre IV, Roi d'Arragon, parle du grand *tinel* de ſon Palais que ce Prince tint à Barcelone.

TINEL, TINEIL, ou plaſſage. Droit qui eſt dû pour la place que l'on occupe dans le marché. Voyez les Coutumes Locales publiées par M. de la Thomaſſiere, p. 425. & 426. & la Coutume de Château-Neuf en Berry, Tit. II. Art. 6. *Tinel* s'eſt dit encore en d'autre matière pour la place que chacun occupe Et alla au Palais tenir ſon *tinel*, & y fit Office Royal CURON. DE FLANDRE. C. 57. Voyez Ménage & le P. Labbe, p. 468. de ſes Etymologies Françoiſes.

TINET, ſ. m. Gros bâton, dont on ſe ſert pour porter les tines. *Cupuli vectis*. C'eſt auſſi une manière de jongdont on ſe ſert pour defoncer de vin dans la cave, ſans le troubler.

TITETTE, ſ. f. Petit vaiſſeau fait de douves, & plus étroit par en bas que par en haut, qui ſert d'ordinaire à garder du beurre ſalé. *Parva cupa*. Ou fait grand trafic de *tinettes* de beurre en Hollande. On s'en ſert auſſi dans les offices & cuiſines pour y recevoir les égouts des foutaines, ou pour y laver pluſieurs choſes. L'Ordonnance de 1639, ſur les Gabelles, Art. 26. dit : Ne pourront les Marchands faire amener aucuns beurres pour vendre, ſoit en pots, *tinettes*, barils, ou autres vaiſſeaux, où il y ait aucun ſel net en nature, & permis de viſiter, ſonder & fruſter leſdits pots, *tinettes*, barils, ou vaiſſeaux, &c.

TINGENT, ENTE. part. act. ou adj. Terme du grand Art, qui marque une des perfections de l'Elixir des Philoſophes, qui pour être accompli, doit être en poudre fondante, pénétrante & tingente au blanc, ou au rouge. Il vient du Latin *Tingens*. DICT. HERM.

TINGCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Cluine. *Tingcheum*. C'eſt la ſixiéme du Fokien, & elle a ſept autres villes ſous ſa Juriſdiction. MATY.

TINGNA. Voyez TENNA.

TINGOÊSES. Voyez TONGUSI.

TINIA, Cap. Ce cap eſt dans la Romanie. *Thynias*, *Thynias promonterium*. Il s'avance dans la mer Noire, au levant de Stagnara, & de Gitopoli. MATY.

TINIOT, OTE. ſ. m. & f. Qui eſt de Tine. *Teuius*, *a*. M. de Tournefort ; dans ſon Voyage, T. I. Lettre VIII, où il parle de l'iſle de Tine, appelle ſes habitans *Téniens*, quand il s'agit de l'antiquité ; comme on le peut voir au mot TINE, & *Téniéres* en parlant de ceux d'aujourd'hui. Il a donné la figure des femmes *Téniéres*. Elles portent des manches à boutonnieres, qui ſe boutonnent par deſſous le bras, & dont elles ne boutonnent que les derniers boutons vers le poignet. Elles ont un tablier & un éventail en main. Les *Tiniotes* femmes des Bourgeois & Contadins, comme ils parlent, ſont vêtuës à la Vénitienne ; les autres ont un habit approchant de celui des Candiotes.

TINO. Voyez TOPINO.

TINRELINTINTIN. Terme des plus bas & des plus populaires, pour exprimer le ſon d'une petite cloche, d'une ſonnette, d'un grelot, & le tintinnement des vêtres. Les chanſons Bachiques parlent du *tirelintintin* des vêtres & du glou glou des bouteilles.

TINTAMARRE, ſ. m. Bruit que font les Vignerons en frapant ſur leur mâtre pour ſe donner quelque ſignal. *Marræ tinnitus*. Paſquier dit que ce mot vient du bruit que font les Payſans, quand ils font *tinta* ſur leur mâtre, pour avertir ceux qui ſont éloignez de quitter leur beſogne, & que midi eſt ſonné ; car en quelques lieux, & ſur tout à Montpellier, ils quittent à midi. Il dit auſſi, que Jean Duc de Berry fit un réglement ſur le travail des Vignerons & Payſans, qu'il limita depuis ſix heures du matin juſqu'à ſix heures du ſoir. *Marre* eſt un inſtrument de labour qui avoit le même nom chez les Latins. *Tintamarre* ſignifie *tinta ta marre*. On dit encore en pluſieurs lieux *marrer* les vignes, pour dire, les labourer. Voyez Paſquier, Recherches de France. L. VIII. C. 52.

TINTAMARRE, ſignifie auſſi toute ſorte de grand bruit, criérie, tumulte. *Strepitus*, *clamor*, *convicium*. On a oui un grand *tintamarre* en cette maiſon, le mari battoit ſa femme. Il y a eu une querelle, ou une ſédition dans ce quartier, qui a fait un grand *tintamarre*. Vous faites bien du *tintamarre* pour une bagatelle. Vous vous êtes bien gendarmée de ma déclaration d'amour, & votre vertu a fait bien du *tintamarre*. LE CHEV. D'H. Ils entendoient la nuit un horrible *tintamarre* ; ils ſe ſentoient tirer de leurs lits & fraper durant leur ſommeil, ſans voir néanmoins perſonne. BOUHOURS. Une Chanſon ſur un air de trompette dit :

Vous avez beau faire fanfare, fanfare, fanfare,
Trompettes, trompettes & tambours,
J'abberre votre tintamarre, *tintin*, tintamarre ?
Il ne parle que d'abréger le cours
De nos pauvres jours,
Vous avez beau ſ-ire, &c.

TINTAMARRER, Faire du tintamarre, du bruit à quelqu'un, lui fatiguer inceſſamment les oreilles, lui rompre la tête, l'embarraſſer. Vous me *tintamarrez* inceſſamment les oreilles. Je ſuis las d'être ainſi *tintamarré* tous les jours. Cet homme me *tintamarre* ſans miſericorde par l'ennuieux récit de ſes procès, de ſes bonnes fortunes, de ſon jeu, de ſes maux. J'ai la cervelle *tintamarrée* par ce facheux, cet importun. Il eſt bas.

TINTEMENT, ſ. m. Action de la cloche qui tinte. *Tinnitus*.

On appelle auſſi *tintement d'oreille*, une maladie aſſez fréquente de l'oreille, qui conſiſte dans la perception d'un bruit qui n'eſt pas, ou du moins qui n'eſt pas extérieur. *Aurium tinnitus*. Cette perception eſt cauſée par le battement de quelque artère qui eſt dans l'oreille, par l'inflammation & l'abcès de la caiſſe & du labyrinthe, par des corps étrangers, par les commotions du crâne, par des coups reçus à l'oreille, & qui ont ébranlé l'organe immédiat de l'ouïe. Le mouvement extraordinaire & déréglé des eſprits animaux cauſe auſſi le *tintement*, comme il arrive dans le délire, dans la phrénéſie, dans le vertige. Un des ſignes diagnoſtiques de la peſte, eſt le *tintement* d'oreille.

TINTER, v. act. Sonner une cloche ſans la mettre en branle, ne la laiſſer fraper que d'un côté & lentement. *Ægrotantum quo tere, ferire*. Après qu'on a ſonné le ſermon quelque tems en branle, on le *tinte* pour avértir qu'on le va commencer. On *tinte* auſſi pour les Meſſes baſſes.

Ce mot vient de *tintinnire* & de *tintinnabulum*.

TINTER, ſe dit auſſi pour exprimer un battement d'oreille, qui fait croire qu'on entend un bruit pareil à une cloche qui *tinte*. *Auris tinnitus*. L'oreille *tinte* par quelque ventoſité enfermée dans l'oreille.

TINTER, ſe dit auſſi figurément en Morale ; pour dire, avértir, faire quelque ſigne. *Tinnitu ſignum dare*, *edere*. Ce maître a de bons valets, il n'a qu'à *tinter*, il eſt auſſi-tôt ſervi. Ma bourſe eſt à votre ſervice ; ſi vous avez beſoin d'argent, vous n'avez qu'à *tinter*.

TINTÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Tintinnitus*, *tinnitus*.

TINTIN, ſ. m. Mot imaginé pour exprimer le bruit que font les vêtres, quand ont les choque les uns contre les autres. *Urcorum tinnitus*. Le *tintin* de vêtres eſt agréable, quand on eſt en débauche. *Tintin* eſt auſſi imaginé, dit Paſquier, *Rech. L. VIII. C. 6.* pour exprimer des cloches, quand elles ſonnent à petit bruit, c'eſt-à-dire, quand elles tintent.

TINTO. Voyez TRAITA.

TINTO, Rio *Tinto* del Azige. *Tintus*, anciennement *Iberus*, *Urium*. Riviére de l'Andalouſie, en Eſpagne. Elle coule au couchant du Guadalquivir, baigne Niébla, & ſe décharge dans le golfe de Cadix, à Gelves. MATY.

TINTOUIN, ſ. m. Battement d'oreille, bruit ſourd qu'on s'imagine entendre. *Tinnitus auritum*.

Ce mot vient de *tintin*, qui repréſente le ſon des cloches, qui a été formé de *tintinnabulum*, mot Latin ſignifiant *cloche*. Nicot a trop bien expliqué les ſens & les étymologies de ce mot, pour ne pas raporter ici ce qu'il en a écrit. *Tintouin* eſt, dit-il, un nom imité du chiflement qui ſe fait aux ventricules du cérveau & cornifiant par les oreilles, & vient de *tinter* ; auſſi les Latins appellent tel *tintouin*, *tinnitus aurium*, tintement d'oreilles. Et parce que tel *tintouin* empêche le repos de la perſonne, on l'uſurpe auſſi par métaphore pour ſouci tongeant, travail d'eſprit & fatigation de l'entendement. *Cura coquens*, *animumque vorſans ac male habens*, Selon ce, on dit, il a bien des *tintouins* en la tête, *Curaribus cutis circumsatur*. Cela lui a mis un grief *d'entuin* en la tête. *Gravis ex eo cura eum incessit*. Liv. L. 23. Ou bien on le peut

tirer

Digitized by Google

tirer de ce mot *tintinnum*, qui se lit au XXVe Titre de la Loi Salique, qui est un vieux mot François latinisé, signifiant la clochette ou sonnette qu'on pend au cou des chevaux & animaux lachées en pâture, pour aisément les retrouver, laquelle en paissant font ils sonner sans cesse, & à ce donne couleur; ce que l'Italien dit, *Avere martello in testa*, *Angi & divexari gravi cura*, &, *Dar martello à alcuni*, *Male aliquem urere*. Térent. Et ce que nous disons, il a un réveil-matin, pour dire, il a un cuisant souci, qui lui ôte le long sommeil & repos, comme si par dire, il a un *tintouin* à la tête, ou disoit il a une sonnette d'un angoisseux pensement, qui se ramentoit sans cesse. *Illinque gravis sollicitudo tintinnat*; & Catulle a dit: *Auris tinnientat tintinnabulum*; l'Italien dit *tintinno*; pour le lon de telle petite sonnette. *Tintinnabulum*.

TINTOUIN, se dit aussi figurément & baſſement, d'une inquiétude d'eſprit. *Torſio*, *ſollicitatio*. La nouvelle de cette banqueroute donne bien du *tintouin* à ceux qui y ſont intereſſez.

TIP.

TIPÉRARY, TIPPÉRARY, ſ. Nom propre d'une contrée de la Momonie, en Irlande, *Tiperarienſis Comitatus*. Elle a au couchant le Comté de Watterford; & au midi ceux de Korke, & de Limmerick; le Shannon la ſépare de la Connacie au couchant; & la Lagénie le bon eau nord. Ce Comté peut avoir vingt lieuës de longueur, & douze de largeur moyenne. Sa partie ſeptentrionale, qui comprend le Duché d'Ormond, eſt mal peuplée, & peu fertile; la méridionale l'eſt beaucoup davantage. Ses lieux principaux ſont Caſſiel qui paſſe pour capitale, *Tipérary*, qui donne le nom au Comté, Carrick, Clonmel, Fethard & Emelet. On nomme quelquefois ce pays le Comté de Sainte-Croix. MATY.

TIPHAINE, ſ. f. Vieux mot. La *Tiphaine*; c'eſt ainſi que de *Théophania* on appelloit autrefois en France la fête de l'Epiphanie. CHASTELAIN. Théophanie eſt un mot Grec qui ſignifie *Apparition de Dieu*, *manifeſtation de Dieu*, de θεὸς, Dieu, & φαίνω, *je paroi*. Le jour de la *Tiphaine*, ou Théophanie, que nous nom mons aujourd'hui l'Epiphanie, eſt la fête des Rois, jour auquel JÉSUS-CHRIST ſe manifeſta aux Gentils.

On a dit auſſi *Teffaigne*, & *Tifaine*, ou mois de Janvier après la *Tiphaine*. ALAIN CHARTIER. Du Chefne remarque très-bien ſur ce mot, à la p. 843, que d'Epiphanie, on a fait *Tiphaine*. De LAURIÈRE. La remarque eſt fauſſe; c'eſt de *Théophanie*, qu'on a fait *Tiphaine*, comme M. de Lauriére l'a vû lui-même. Voyez encore Borel.

Ce mot vient donc de θεὸς, Dieu, & φαίνω, *je manifeſte*, & ſignifie la *Manifeſtation de Dieu*. On l'a donné à la fête de l'Epiphanie, parceque c'eſt en ce jour que JÉSUS-CHRIST ſe manifeſta aux Gentils, & non point, comme dit Iſidore, parceque l'étoile apparut. D'autres diſent que c'eſt parcequ'en ce jour on célebroit la fête du Batême de JÉSUS-CHRIST, où il fut manifeſté par la voix du Pére qui ſe fit entendre, & par le S. Eſprit qui deſcendit ſur lui en forme de colombe. Enfin d'autres prétendent que c'eſt à la Nativité qu'on donne ce nom dans l'Egliſe Grecque où on la célebroit le 6e Janvier; qu'enſuite au IVe ſiécle cette Egliſe ayant pris l'uſage de celle de Rome de célébrer la Nativité le 25e Décembre, comme S. Jean Chryſoſtome le marque dans une Homélie, le nom de *Toéphanie* reſta au 6e de Janvier. Voyez encore TIFAINE.

TIPHER, v. act. Vieux mot. Voyez TIFFER.

TIPHON, ou SIPHON, ſ. m. Térme de Marine. Orage dans lequel l'eau de la mér s'éléve en manière de colonne à la hauteur de cent braſſes, & montoye ſpirallement en largeur de quinze à vingt piéds de diamétre, comme ſi c'étoit par un ſiphon ou une vis d'Archimède. On ne voit d'abord paroître en mér qu'une petite nuée de la groſſeur à peu prés du point. Elle vient du côté du ſud au cap de Bonne Eſpérance, aux côtes de Barbarie, & aux plages orientales de l'Amérique. Les Mariniers l'appellent Dragon ou grain de vent; les Lévantins, *Tiphon* ou *Siphon*; & ceux qui navigent à l'Amérique, Puchor. On l'appelle encore Pompes de mér. Du tems de Pline les matelots vérifoient du vinaigre, pour appaiſer ce tourbillon quand il approchoit; preſentement ils croyent le repouſſer en ferraillant, & en écrimant ſur le ciliac avec grand bruit. AUBIN. *Typho*, *Sipho*.

TIPRA, TIPOURA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Inde de la Gange. *Tipra*, *Tipoura*. Elle eſt ſur la riviére de Cofimin, vérs les Etats du Mogol & le Royaume d'Arracan, & elle eſt capitale d'un Royaume, qui dépendoit autrefois du Roi de Pégu.

TIQ.

TIQUE, ſ. f. C'eſt un inſecte noir qui s'engendre dans la chair, qui ronge les oreilles d'un chien, d'un bœuf & d'autres animaux. *Ricinus*. Les *tiques* dont parle Aldrovrandus, ſont des eſ-

péces de gros pous dont les vaches & les chiens ſont ordinairement attaquez.

TIQUER, v. neut. qui ſe dit du cheval qui a le tic. *Denibus inniti præſepi*.

TIQUETÉ, ÉE, adj. m. & f. Marqueté, tacheté, marqué, taché de pluſieurs petites taches ou marques. *Diſtinctus*, *ſignatus*, La Quintinie écrit toujours *tiqueté* & non pas *ticheté*. Le coloris de la poire appellée leſchaſſerie, ſur l'arbre eſt vérdatre, *tiqueté*. *La Quint. P. III. p. 292.*

TIQUEUR, ſ. m. Cheval qui a le tic. *Equus qui dentibus innititur præſepi*. Un cheval *tigueur* ſe remplit de vents.

TIQUMIT, ſ. m. Térme de Calendrier. Nom du quatriéme mois des Abyſſins, ſelon Mégiſer. Il répond au mois d'Avril. *Fabricius*, *Atenolog.* §. CIV.

TIR.

TIR, ſubſt. maſc. Térme de Guérre. La ligne ſuivant laquelle on tire un canon, un mouſquet. *Linea explosionis*. Le flanc fichant a cet avantage ſur le flanc raſant, que ſes *tirs* ſont droits, & font plus d'effet que les obliques. Les Canoniers diſent qu'ils ont fait un *tir* excellent, pour dire, un excellent coup. *Continens*.

TIR, ou *Ter*, ou *Thir*, ſ. m. Térme de Calendrier. *Tir*, *Thir*. C'eſt le nom du cinquiéme mois des Ethiopiens. Il répond au mois de Janvier. Voyez le Calendrier de cespeuples publié par Ludolf dans ſon Hiſtoire Ethiopique, p. 329. Kirker *Prodrom. Coptic.* & le P. Riccioli, dans ſa Chronologie réformée, p. 33. & 51.

TIRADE, ſ. f. Térme de Joueur d'inſtrument à cordes. C'eſt la liaiſon d'une léttre avec une, ou pluſieurs autres, qu'il ne faut que battre ou pincer une fois, & tirer les autres léttres de la main gauche. *Ductum*, *vel tractum continuare*. Faire une *tirade*.

Les Italiens appellent une *tirade* en général, toutes ces ſuites de pluſieurs notes de même figure ou valeur, qui ſe ſuivent par degrez coujoints, tant en montant qu'en deſcendant; ainſi ils diſent des *tiradi* de ſemi-minimes, ou demi-rulnimes, une *tirade* de notes liées, ou ſyncopées; mais ce térme ſe prend plus particuliérement pour une ſuite de pluſieurs croches ou doubles croches, qui ſe fait, 1°, par degrez conjoints; 2°, tant en montant qu'en déſcendant; 3°, devant la premiére deſquelles il y a préſque toujours un demi ſoupir, ou un quart de ſoupir, 4°, qui ſe términe ordinairement par une note de plus grande valeur. On en diſtingue de quatre ſortes; 1°, la *demi tirade* que les Italiens appellent *Tirata mezza*. Elle eſt compoſée au plus de trois ou quatre demi croches qui vont gagner une note qui eſt une 4e ou une 5e au deſſus, ou au deſſous de la premiére, 2°, la *tirade* défectueuſe, qui eſt celle dont les notes paſſent à la vérité la 5e; mais ne vont pas juſqu'à l'octave; 3°, la *tirade* parfaite, ainſi appellée parce qu'elle eſt proprement la véritable *tirade*. Elle ſe fait lorſque depuis la premiére note juſqu'à la dérniére on parcourt tous les degrez de l'octave; 4°, la *tirade* augmentée, ou excédente qui eſt lorſqu'on paſſe les bornes de l'octave pour aller ou une 2. une 4. ou même une 5. au deſſus ou au deſſous de l'octave. Il y en a qui nomment autrement les *tirades*, des roulades, ou des roulemens, mais barbarement & ſont impropremment. BROSSARD.

TIRADE, ſe dit auſſi d'une longue ſuite de paroles. On le dit particuliérement des beaux endroits de quelque compoſition. *Verborum ductus*. Il y a dans cette Tragédie de belles *tirades* de vingt ou de trente vérs. Dans ce diſcours il y a une *tirade* d'élo quence qui dure trois pages; le reſte eſt médiocre.

On dit adverbialement, Tout d'une *tirade*; pour dire, tout d'une ſuite, ſans s'arrêter. *Uno continuato tractu*. Il nous a dit une centaine de vérs tout d'une *tirade*.

TIRAGE, ſ. m. L'action de tirer. Il y a ſur les ports des chevaux déſtinez & tout prés pour le *tirage* des bateaux. *Helciatus*. Il a tant couté pour le *tirage* de ce train de bois flotté. Ce qui coute le plus en une Imprimerie, c'eſt le *tirage* des planches. *Subductio*.

TIRAILLEMENT, ſ. m. L'action de tirailler. La ſenſation qu'ſe fait quand quelque partie du corps eſt tiraillée, ou tirée. *Tractio*, *retractio*. Toutes les fois que le ventricule fera fort tendu par des vents, le nerf ou plexus cardiaque qu'il a à fournir ce, doit ſouffrir une contraction, qui ſe continuant juſqu'au cœur, y fera un *tiraillement*, qui ſelon qu'il ſera plus léger ou plus violent, fera tantôt une ſimple intérmittence de pouls, & tantôt une véritable palpitation de cœur. *Mémoires de Trévoux.*

TIRAILLER, v. act. Tirer deçà & delà. *Diſtrahere*, *in varia trahere*. Les écoliers ſe déchirent tous leurs habits à force de ſe *tirailler*. Il vaut mieux ſuivre un Sérgent dans la priſon, que de ſe laiſſer *tirailler* & houſpiller.

TIRAN. TIRANISER. Voyez TYRAN. TYRANISER.

TIRANO, ſ. m. Nom propre d'une ville des Griſons, ſituée ſur

l'Adda où elle a un port, à dix lieuës de Chiaverine, vers le levant. *Tiranum*, *Tirano* eſt capitale d'un des trois Quartiers de la Valteline. MATY.

TIRANT, ANTE. adject. Qui tire. *Trahens*. Les chevaux *tirans* ce bateau, ce carroſſe, ſont crevez pour avoir trop fatigué.

On le dit auſſi au figuré. Ce Procureur eſt fort *tirant*, il faut qu'on lui donne de l'argent à tout moment. *Emunctor argenti*.

TIRANT, ſ. m. Qui ſe dit des cordons qui ſervent à tirer. On ne le dit guére que des *tirans* de botes, ou des *tirans* d'une bourſe, qui ſervent à l'ouvrir, ou à la fermer. *Funiculus ductilis*, *lorum ductile*.

On appelle auſſi *tirant*, un bouton qui tient attachée la queuë d'un violon, d'une baſſe, &c. au corps de l'inſtrument. *Strictorium globulus*.

TIRANT, eſt auſſi la piéce de bois qui eſt la principale d'une ſérme de charpente, qui ſért à la férmer ou à la tenir en état; car elle aboutit des deux côtez aux jambes de force, dans leſquelles elle eſt enclavée, & elle eſt quelquefois ſoutenuë au milieu par le poinçon. On l'appelle auſſi *entrait*. *Transtra*. *Tirant* eſt une poûtre ou piéce de bois qui traverſe d'une muraille à une autre, & ſur laquelle ſont poſées les forces, qu'elles empêchent de s'écarter. La piéce de bois, qui poſe toute droite au milieu, & au deſſus du *tirant*, ſe nomme poinçon. FÉLIBIEN. L'on nomme auſſi quelquefois *tirant*, les entrais. ID. Un *tirant* eſt une longue piéce de bois de toute la largeur d'un lieu, qui arrêtée dans ſes extrémitez par des ancres, ſért ſous une férme de comble, pour empêcher l'écartement, auſſi bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *tirans* dans les vieilles Égliſes, qui ſont chantraines & à huit pans, & qui ſont aſſemblez avec le même entrait du comble par une aiguille ou un poinçon. *Transtrum*, ſelon Vitruve. DAVILER. Du Cange dit que dans la baſſe Latinité on a appellé ces piéces *tiranni*.

TIRANT, ſe dit auſſi d'une piéce de fér qui tient une bárre de fér, qu'on appelle ancre, & qui eſt attachée ſur une poûtre, ou écélée contre la muraille de quelque maiſon. *Trabis ac muri retinaculum ferreum*. Sceler le *tirant* dans un mur. Le *tirant* de fér eſt une gróſſe & longue bárre de fér, avec un œil ou trou au bout, dans lequel paſſe une ancre, laquelle ſért pour empêcher l'écartement d'une voûte, & pour retenir un mur, ou une ſouche de cheminée, &c. *Catena*, ſelon Vitruve. DAVILER.

TIRANT, eſt auſſi le nom qu'on donne aux cordons qui ſont des deux côtez de la quaiſſe d'un tambour, qui ſervent à en bander ou lâcher les peaux. *Strictionis nodus*.

TIRANT, ſe dit auſſi d'un petit morceau de parchemin long, qu'on mouille, & qu'on tortille pour faire des manières de petits cordons, qui ſervent à attacher les papiers chez les Procureurs, les Notaires, &c. *Pergamina ligula*.

TIRANT, en têrmes de Marine, eſt la quantité des piéds d'eau qui ſont néceſſaires pour mettre un navire à flot. *Aqua altitudo*, *profunditas*. Le *tirant* de l'Amiral étoit de tant de piéds d'eau. Le *tirant* de l'eau de ces deux vaiſſeaux n'eſt pas égal. La *tirant* de l'eau d'un vaiſſeau ſe meſure à l'avant & à l'arrière, à prendre par le deſſous de la quille. AUBIN.

TIRASSE, ſ. f. Grand filet de Chaſſeur qu'on traîne par la campagne, qui ſért à prendre du menu gibier, comme cailles, pérdrix, &c. *Rete venatorium ductile*.

TIRE, ſ. f. Traite de chemin faite ſans ſe repoſer. *Iter uno & continuato ductu confectum*. Il a fait quatre poſtes tout d'une *tire*, ſans changer de chevaux. On dit auſſi, dans le ſtile bas, ou comique, qu'un Auteur a compoſé un Ouvrage tout d'une *tire*, qu'il y a travaillé continuellement; qu'un écolier a récité mille vérs tout d'une *tire*, ſans s'arrêter.

Je ne penſois pas en ſant dire
Sur le champ, & tout d'une tire. SAR.

TIRE, en têrmes de Blaſon, ſe dit des traits ou rangées de vair dont on ſért pour diſtinguer le beffroi, le vair & le menu vair. *Ductus*. Le beffroi eſt compoſé de trois *tirets*, le vair de quatre, & le menu vair de ſix. Quand un chéf ou une faſce ſont vairez, il faut ſpécifier de combien de *tirets* ou de rangs.

TIRE, en têrme de Marine ſe dit pour marquer la force qu'a le vent, lorſqu'un vaiſſeau eſt à l'ancre, de faire roidir & travailler ſon cable. AUBIN.

TIRE, en têrme de Menuiſerie, ſe dit pour Sérgent. Voyez ce mot.

TIRE, s'eſt dit autrefois en vérs pour ton ire, ta colére. *Ira tua*.

Je ne crains pas foudre tant,
Com crain ture de ton corment. BOREL.

TIRE-AUX-DENTS, ſ. f. Se dit des cartilages qui ſe trouvent dans les viandes cuites, de ce qu'on donne aux chiens & aux chats, parcequ'ils ſont durs & compactes, & qu'on les tire par filéts avec un peu d'éffort. *Carnis colla cartilaginei*.

TIREBALE, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie fait en manière de vilebrequin avec une pointe en vis, dont on ſe ſért à percer une balle demeurée dans le corps d'un homme, quand elle eſt appuyée contre une partie ſolide, & à la tirer enſuite. *Stromboleus*. Il y a des *tireballes* de pluſieurs eſpéces; le premier eſt un dilatoire qui ſért à deux fins, qui ſont, 1°, de dilater, & d'élargir la plaie, tant pour voir ce qui eſt au fond, que pour donner lieu à quelque autre inſtrument de prendre & de faire ſortir le corps étrange, avec plus de facilité, 2°, de ſervir lui-même de *tireballe*; car il a peut prendre, la ſerrer, & la conduire dehors ſans le ſecours d'aucun autre inſtrument: avec cette différence qu'aux autres *tireballes*, il faut ſérrer les deux branches qui ſont hors de la plaie, & qu'à celui ci il faut les écarter. DIONIS.

Le ſond eſt un *tireballe* à cuillière, ainſi appellé parcequ'il en a la figure. Cet inſtrument a un manche afin de le tenir avec plus de férmeté; il eſt long pour aller juſqu'au corps étrange, & ayant fait entrer la balle dans ſa cavité, qui eſt un peu recourbée, on la conduit dehors en lui faiſant faire ce chemin ſans trop le preſſer. ID.

Le troiſiéme eſt le *tireballe* à anneau qui a ce nom, parceque le bout, qui va chercher la balle, eſt rond & fait comme un anneau: c'eſt lui qui embraſſe la balle, & qui quand on la retire, l'amene dehors avec la même facilité qu'elle y eſt entrée. ID.

Le quatriéme eſt un *tireballe* à crochet mouſſe, qui ayant accroché la balle, la conduit dehors; il eſt long pour aller juſqu'à la balle, & emmanché pour s'en ſérvir avec plus de commodité. ID.

Le cinquiéme eſt un *tireballe* à crocher fendu, dont les pointes ſont mouſſes pour ne point bleſſer de parties; il peut ſérvir pour tirer & accrocher les morceaux de la chemiſe, ou du vetement que les balles font préſque toujours entrer avec elles juſqu'au fond des plaies. ID.

Sculter donne auſſi dans ſa XVe Planche, fig. XII. XIII. & XIV. la figure d'un *tireballe* à cuilliers; mais compoſé de deux parties, ſçavoir, d'une canule, & d'un ſtilet ſolide, qui ſe término par un des ſes bouts en deux cuilliers dont les bords ſont trenchans, pour mieux recevoir la balle. L'autre bout a un noeud & un manche, & ce tireballe, dit-il, ſaits même éffet que celui d'Alfonſe.

Le *tireballe* appellé Alfonſin, ou l'inſtrument d'Alphonſin du nom de ſon Auteur Alphonſe Fértier Médecin de Naples, conſiſte en une vérge de fér longue de 18 pouces ou environ, qui ſe partage, après avoir laiſſé un bout de cinq ou ſix pouces pour ſervir de manche, en trois branches qui ſe peuvent rejoindre par le moyen d'un anneau coulant, en le pouſſant en avant, & qui s'ouvrent en retirant le même anneau; la partie intérieure de ces branches eſt cave & garnie de deuts qui regardent vérs la bâſe, pour mieux ſaiſir les balles, & leur face externe eſt polie pour ne point bleſſer les chairs. On peut le faire plus long ou plus court, ſuivant la profondeur de la plaie. Sa groſſeur eſt celle d'une balle d'Arquebuſe. TRAD. DE SCULTET.

TIREBOTES, ſ. m. Ce ſont de petits bâtons ou oſſelets qui ſervent à chauſſer des botes, *Officiula ocrearum tractoria*. Au contraire on ſért d'une petite planche élevée d'un côté, qui a une entaille proportionnée au talon d'une botte, pour ſe débotter tout ſeul, qu'on appelle auſſi *tirebottes*.

TIREBOUCLER, ſ. m. Il y a des lieux où les Charpentiers appellent ainſi cértains outils, qui leur ſervent pour degauchir le dedans des mortaiſes FÉLIBIEN.

TIREBOURE, ſ. m. Eſt un inſtrument qui ſért à décharger une arme à feu ſans la tirer. *Stromboleus*. Il eſt fait d'un fil d'archal pointu, & tortillé en forme de vis, qu'on attache au bout d'une baguette. Sur la mér on apelle *tirefoin*, un ſemblable inſtrument gros à proportion, qui ſért à décharger le canon.

TIREBOUTON, ſ. m. Eſt un outil de Tailleur ayant un crochet au bout, qui lui ſért à boutonner les bâbis la premiére fois qu'on les met. *Uncus globulorum infcilis inſertorius*.

TIRECLOU, ſ. m. Eſt un outil de Couvreur qui ſért à arracher des clous. *Malleus bifidus*. Il eſt de fér, plat, & dentelé des deux côtez en forme de cremaillére; le manche eſt coudé quarrément en deſſus. Les Couvreurs s'en ſervent lorſqu'ils travaillent des toits couvérts d'ardoiſes pour arracher les clous: car paſſant cet outil entre deux ardoiſes, ſe dents prennent & accrochent les clous, & en frapant du marteau ſur le manche du *tirecloa*, les Couvreurs attirent les clous à eux.

TIRE D'AILE, ſ. m. uſ. Ce mot ſe dit en parlant d'oiſeau, & ſignifie le battement d'aîle prompt & vigoureux que fait un oiſeau, quand il vole vite. *Unus & idem ductus alarum, vel continuus alarum tractus*. La corneille en deux *tire-d'ailes* eſt au-deſſus des oiſeaux.

Digitized by Google

A TIRE-D'AILE, Sorte d'adverbe usité dans la Fauconnerie. Voler *à tire-d'aile* ; pour dire, Vigoureusement. *Uno alarum ictu, rapidè, primove impetu.*

TIREFIEN, ſ. m. Terme d'Agriculture. Inſtrument de Laboureur, eſpéce de fourche propre à tirer du fumier, & dont les dents, qui ſont de fer, au lieu d'être emmanchées droites, ſont renverſées & courbées un peu ; au bout d'en haut de ces deux dents eſt une douille dans laquelle on met un manche de trois pieds de longueur, & gros de trois pouces de tour. LIGER. En pluſieurs endroits les dents ſont beaucoup recourbées, en ſorte qu'elles ſont un angle obtus, ou une eſpéce de demi lune avec la douille. *Uncinus, harpago ſtercorarius.*

Ce mot vient de *tirer*, & de fienne, qui ſignifie *fumier*.

TIREFOIN, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle ſur mer un inſtrument ſemblable à un tirebourre, gros à proportion ; & qui ſert à décharger le canon. AUBIN. En Latin, *Strombalcus*, comme tirebourre.

TIREFONDS, ſ. m. Eſt un outil de Tonnelier, qui eſt fait en façon de cércle ou d'anneau de fer, qui a une pointe tournée en vis. Il ſert à élever la derniére douve du fonds d'un tonneau pour la faire entrer dans le jâble. Il ſert auſſi à bârrer les portes en dehors par le moyen d'un bâton qu'on paſſe à travérs. Les *tirefonds* ſont auſſi d'un grand uſage à l'armée pour les cavaliers qui veulent attacher leurs chevaux à quelque porte ou à quelque arbre qu'ils rencontrent. *Clavus in ſolipede cochleatus.*

TIRELAISSE, ſ. m. Terme de moquerie, dont on ſe ſert à l'égard de ceux qui croyoient faire quelque profit ou quelque butin, & qui ſont obligez de l'abandonner. On le dit auſſi d'un appât qu'on donne à certaines gens pour les faire entrer en quelque affaire dont ils ne tireront aucun avantage. *Stropha attractoria.*

TIRE-LAINE, ſ. m. Voyez TIREUR.

TIRE-LARIGOT, ſ. m. *Fiſtula.* Terme provérbial ; on dit de ceux qui boivent par excés, qu'ils boivent à *tire-Larigot*. *Bibere late ampiſquoque, comparare, perpotare.* Ce proverbe peut venir d'un des jeux de l'orgue qu'on appelle *larigot*, qui ſifle ; & comme quelques-uns ont appellé *ſiffler*, boire, on peut croire qu'ils ont fait alluſion à ce jeu qui ſifle beaucoup. Ménage en donne une autre étymologie. Il prétend que *larigot* eſt un vieux mot François qui ſignifioit une flûte : ce qu'il prouve par ces vers de la cinquiéme Egloque de Ronſard :

Herbes, qui boutonnez, & vertes âmes ſacrées,
Si ſous mon larigot *reverdir je vous voi, &c.*

Fondé ſur cette ſignification du mot de *larigot*, il prétend que boire à *tire-Larigot* ne ſignifie boire à long traits, que parce qu'on buvoit dans des grands vérres faits en forme de flûtes : & de la vient qu'on diſoit, & qu'on dit encore parmi le peuple, Fluter, pour dire, Boire extrémement. Ainſi, ajoûte Ménage, *A-tire-Larigot* ſignifie, *Trahendo vinum quod eſt in cyatho.* Il y en a d'autres qui croyent que la véritable étymologie de ce mot eſt *larynx laringos*, qui ſignifie *gôſier*, & qu'ainſi, boire à *tire-Larigot*, c'eſt boire *à tire-gôſier*. Ceux de Rouen diſent qu'il vient de *la Rigaud*, qui eſt le nom d'une cloche de la grande Egliſe, qui fut donnée par Odo *Rigault* Cordelier, Archevêque de Rouen ; & qu'à cauſe que les Sonneurs qui la tirent, s'échauffent beaucoup, & ont beſoin de bien boire, on les a appellez des buveurs à *tire la Rigaud*. Borel le dérive du Languédocien *s'arrigoula* ; c'eſt-à-dire, Se ſoûler, prendre tout ſon ſoûl de quelque choſe, d'où le mot a été tranſporté en ces pays-ci.

TIRELIGNE, ſ. m. Inſtrument de Géométre ou de Deſſinateur, qui ſert à tirer nettement des lignes, quand on trace un plan ou un deſſin. C'eſt une eſpéce de pointe d'acier ou de cuivre faite pour ſervir de plume. *Graphium.* Les compas à quatre pointes en ont une qu'on appelle auſſi *tireligne*.

TIRELIRE, ſ. f. Petit tronc portatif qui a une ouvérture en haut, dans laquelle on fait paſſer la monnoie qu'on veut donner en aumône. Borel la définit une petite bougette de térre, ou autre matiére, ou on met l'argent par une fente. *Stipi cogenda cippus portatilis.* Les enfans ont des *tirelires* pour mettre tout l'argent qu'on leur donne. Les Enfans rouges, les Enfans bleus alloient quêter dans les Egliſes avec des *tirelires*.

Embouncer telle choſe, & mettre en tirelire.
JEAN DE MÉHUN, *au Codicile.*

Ce mot vient de *tire lirard*, parce qu'il ſert à quêter & à enfermer de la menuë monnoie.

TIREPIÉD, ſ. m. Courroie qui prend depuis le pié juſqu'au genou du Cordonnier, & qui lui ſert à tenir ferme le ſoulier qu'il coud. *Pedis eductor.*

On le dit auſſi d'une peau ou autre outil qui ſert à chauſſer un ſoulier. On l'appelle autrement *chauſſepié*. *Lora calceataria.*

TIREPLOMB, ſ. m. Eſt un rouet qui ſert aux Vitriers pour tirer & allonger le plomb. *Plumbi in cancaſios ducendi rotula.*

TIREPOIL, ſ. m. Terme de Monnoie. Manière dont on s'eſt ſervi pour donner la couleur aux flaons d'or, & blanchir les flaons d'argent. *Ratio ſplendorem auro argentove conciliandi, tribuendi ; Modus, quo ſit aucum vel argentum ſplendeant.* Le tirepoil conſiſtoit en ce que quand les flaons étoient aſſez recuits, on les jettoit ; ſçavoir, les flaons d'or dans un grand vaiſſeau plein d'eau commune, où il y avoit huit onces d'eau forte pour chaque ſeau d'eau ; & les flaons d'argent dans un autre grand vaiſſeau plein d'eau commune, où il n'y avoit que ſix onces d'eau forte par ſeau d'eau. On appelloit cette maniére *tirepoil*, parce qu'elle attiroit au dehors ce qu'il y avoit de plus vif dans les flaons ; mais comme cela couroit beaucoup plus que la maniére dont on ſe ſert aujourd'hui, & que l'eau forte diminuoit le poids des flaons d'argent, on a ceſſé de s'en ſervir. BOIZARD.

TIRER, v. act. & quelquefois neut. Faire ſortir quelque choſe d'un lieu pour la faire paroître au jour, la produire. *Producere, educere.* Dieu a *tiré* le monde du néant. La forme ſe *tire* de la puiſſance de la matiére.

Au milieu du Sérmon un homme de la lie du peuple s'approcha de *F. & tirant* un gros crachat de ſon eſtomac, lui en couvrit le viſage. BOUHOURS.

Ménage dit que ce mot vient de *tirare* ; qui a été fait de *trare*, & celui-ci de *trahere*.

TIRER, ſignifie plus ordinairement, Donner du mouvement à quelque corps, en l'amenant de ſon côté. *Attrahere, trahere.* Les forçats *tirent* la rame pour faire avancer la galére. On dit auſſi, *Tirer* à la rame ; mais en cette derniére phraſe, il eſt neutre. *Tirer* un vaiſſeau à bord. *Tirer* à part, à quartier. *Tirer* des muids de la cave. *Tirer* les bateaux avec des cordes. On dit auſſi d'une charrue mal attelée, qu'un *tire* en avant, & l'autre en arriére. Les filoux *tirent* la laine, *tirent* le manteau, volent la nuit.

TIRER, ſignifie auſſi, Arracher, faire ſortir, mettre dehors. *Extrahere, emittere, educere.* Il s'eſt fait *tirer* les bas, les ſoulliers, ſon pourpoint. *Tibiſia, calceamenta, veſtes alicui detrahere.* Il a *tiré* de la marne, de la piérre, du ſable dans ſon héritage. *Tirer* de l'eau du puits avec une corde & une roué. Il eſt allé *tirer* un doigt de vin. On l'a *tiré* de priſon, on l'en a fait ſortir. On a *tiré* les ennemis de leur fort, ils ſont ſortis en campagne.

On dit auſſi, *Tirer* à quatre chevaux, pour dire, écarteler. *Reum quadrarium diſſecare, dilaniare, diſſimulare.* *Tirer* un homme à la queſtion ; pour dire, le ſerrer & l'étendre ſur le grand trereau. *Diſtendere.* On a *tiré* la vérité à force de tourmens. *Tirer* la langue d'un pié de long ; pour dire, Languir, avoir grand beſoin de quelque choſe.

TIRER DE LONG, ſignifie, S'enfuir. *Anfugere, evadere, diſcedere.* On dit auſſi, qu'un homme a *tiré* les chauſſes, qu'il a *tiré* pays ; pour dire, qu'il s'en eſt allé. On dit auſſi, *Se tirer* ; & abſolument, *tirer* ; pour dire, ſe retirer, s'en aller. Il ſe *tira* bien vite de la preſſe. *Ex turbâ evolvere, expedire.*

Tirez *de cette part, & vous*, tirez *de l'autre.* MOL.

De là vient qu'on dit en parlant aux chiens qu'on veut faire ſortir de quelque lieu, *tirez, tirez.* On dit encore, qu'une affaire *ſe tire* en longueur ; pour dire, qu'on l'a fait trop durer. Il faut *tirer* pays ; pour dire, avancer, cheminer : ce qu'on dit auſſi en la compoſition d'un Ouvrage. On dit qu'un ouvrage *tire* à la fin ; pour dire, qu'il eſt preſque achevé : & qu'une perſonne *tire* à la fin ; pour dire, qu'elle ſe meurt.

TIRER, ſignifie auſſi, Tendre vérs quelque choſe, en approcher. *Tendere, protendere, contendere.* Toute l'armée *tire* du côté de Flandres. Le ſoleil *tire* vérs ſon couchant. *Vergere ad occaſum.* Ces cheveux blonds *tirent* un peu ſur le roux, ils ſont trop ardens.

TIRER, ſe dit auſſi en parlant des Nourrices, & des femelles des animaux qui ont du lait. Cette nourrice perdra ſon lait, s'il n'y a quelqu'un qui la *tire*. Cet enfant eſt déjà grand, il *tire* beaucoup. *Sugere, exſugere.* On *tire* les vaches, ſoir & matin, pour avoir leur lait. *Mulgere, emulgere.*

TIRER, ſignifie auſſi, Recueillir du profit, de l'honneur, de l'inſtruction. *Magnos fructus facere, percipere, laudem & gloriam adipiſci, conſequi.* Ce Gentilhomme *tire* tant de ſa térre, il l'afférme tant. Le Roi *tire* tant tous les ans ſur ſon peuple. Le Gréffier *tire* tant de ſon Greffe, des émolumens de ſa charge. Ce Prince a *tiré* beaucoup de gloire de cette conquête. *Tirons* des hommes ce que l'induſtrie nous en peut faire *tirer* honnêtement. ST EVR. Epicure nous apprend à *tirer* des plaiſirs, tout le plaiſir qu'on en peut *tirer*. M. ESP. On *tire* bien du profit,

Digitized by Google

bien de l'inſtruction de ce Livre, de deux propoſitions vraies on *tire* une bonne conſequence. De pluſieurs faits on *tire* des conjectures. On dit auſſi qu'une choſe *tire*, ou ne *tire* pas à conſequence ; pour dire, qu'elle peut avoir, ou n'avoir pas des ſuites bonnes, ou mauvaiſes. On dit auſſi, qu'on a *tiré* quelqu'un d'erreur, quand on lui a fait connoître une vérité.

En ce ſens il ſignifie quelquefois, Exiger. Ce Procureur *tire* beaucoup de ſes Parties. *Exigere, cogere, extorquere.* Cette femme a *tiré* une donation de ſon Amant. En ce monde, chacun *tire* de ſon côté. Il en *tire* par où il peut. Il s'eſt laiſſé *tirer* juſqu'au dernier ſou de ſa bourſe. Il faut *tirer* ce qu'on peut des méchans payeurs.

On dit en termes de Finance & de Négoce, *Tirer* en ligne, mettre en dépenſe, ou en recette la ſomme contenuë en un article. *Iurationem adducere, acceptum referre.* Ce Banquier a *tiré* une lettre de change ſur ſon correſpondant.

TIRER, en termes de Géométrie, ſe dit en ces phraſes. On dit, *tirer* une ligne perpendiculaire, une ligne parallèle. *Lineam perpendicularem, vel parallelam ducere* ; *tirer* un diametre ; *tirer* une ligne d'un point donné à un autre ; *tirer* une ligne proportionnelle à une autre ; pour dire, conduire une ligne qui reponde à une autre dans une certaine proportion. On dit auſſi, dans la Pratique, *tirer* au cordeau, au niveau ; pour dire, Conduire une muraille, un canal, un chemin, une allée en ligne droite, & avec des inſtrumens géométriques. On dit auſſi, *tirer* un plan ; pour dire, Faire la déſcription géométrique de quelque place, ou bâtiment, la deſſiner.

En ce ſens l'on dit, en termes de Jardinage, *tirer* une allée, une allée bien *tirée*, *tirer* un alligne ment, *tirez*-moi ſur cette couche cinq alligne ments. *Tirez*-moi un rayon ſur le bord de cette platte-bande. Ligée dit que *tirer* une allée, c'eſt encore, avec une charrue propre à ce travail, ou avec une ratiſſoire, couper dans cette allée toutes les herbes qui oſtuſquent la vûë, pour y paſſer enſuite le râteau, ou le rabot, ſuivant qu'elles ſont ſpacieuſes ; *tirer* une allée, c'eſt auſſi la tracer.

En Arithmétique on dit, *tirer* la racine quarrée d'un nombre, la racine cubique, & autres puiſſances des nombres, quand d'un nombre donné, on trouve celui qui étant multiplié par ſoi-même, produit le quarré, le cube, ou celui qui en eſt le plus approchant. *Radicem quadratam extrahere.* Il ſignifie auſſi, Soutraire, diſtraire. De cette ſomme il en faut *tirer*, diſtraire les frais.

En Aſtrologie on dit, *Tirer* l'horoſcope ; *horoſcopum ducere* : *Tirer* la figure ; pour dire, Dreſſer un thême céleſte, une nativité ; faire voir l'état & la diſpoſition du ciel, des aſtres en un certain point marqué, & en faire le jugement.

En Chymie on dit, *Tirer* les eſſences, ou les extraits des végétaux, des minéraux. *Exprimere ſuccum, extrahere.* On *tire* les ſucs par diſtillation, infuſion, preſſion, cohobation, &c. On *tire* la teinture du corail & des minéraux par diverſes préparations. Les feis ſe *tirent* par pluſieurs lotions.

En termes de Philoſophie hérmétique ou du grand Art, *Tirer* l'ame & l'eſprit du corps ; c'eſt diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. Tout cela ne ſignifie que la même choſe, ou, ce que les Maîtres de l'Art appellent autrement, l'opération de Vénus.

On dit au figuré, *Tirer* la quinte eſſence d'une affaire ; pour dire, en tirer tout ce qu'il y a de bon.

En Médecine on dit, *Tirer* du ſang, pour dire, Saigner. *Sanguinem emittere, extrahere.* *Tirer* une dent ; pour dire, l'arracher. *Dentem decutere, evellere.* *Tirer* une pierre de la veſſie, une éſquille d'un ôs, un cor du pié. On dit auſſi, qu'on *tire* du cœur, quand on vômit ; & que l'eſtomac *tire*, quand il eſt vuide, quand il a beſoin d'aliment. *Tirer* du pié, ou de l'aîne ; pour dire, Boiter. On dit auſſi, *Tirer* ſon vent, *tirer* ſon haleine ; pour dire, Reſpirer.

En Matine on dit, *Tirer* à la mer ; pour dire, Prendre le large, s'éloigner de la têrre, ou d'un autre vaiſſeau. *Navem in altum ducere.* On dit, *Tire* avant, pour commander à l'équipage de nager avec plus de force. On dit auſſi qu'un vaiſſeau *tire* tant de piéds d'eau ; pour dire, qu'il enfonce dans l'eau juſqu'à certain point, de ſorte qu'il lui faut tant de piéds d'eau pour être à flot. On dit auſſi, qu'un vaiſſeau *tire* l'eau ; pour dire, qu'il eſt ouvèrt, qu'il va périr. On dit auſſi, que des ſouliérs *tirent* l'eau, quand ils ſont percez, ou faits de mauvais cuir. *Tire*, eſt un commandement que l'on fait à l'équipage d'une chaloupe, afin qu'il nage avec force. AUBIN.

En Peinture on dit, *Tirer* une perſonne ; pour dire, Faire ſon portrait. *Penicillo effingere, exprimere.* Richelet avec quelques autres, prétend que *tirer* pour *peindre* eſt un peu vieux ; & blâme un illuſtre Académicien d'avoir dit, Alexandre jugeoit qu'Appelles étoit ſeul digne de le *tirer* ; cependant, comme l'Académie ne prononce rien là-deſſus, & qu'elle apporte même divers exemples, ou *tirer* eſt mis pour *portraire*, il ſemble qu'on ne doit faire aucune difficulté de s'en ſervir après elle. Il eſt certain néanmoins que pluſieurs de ceux qui ſe piquent d'écrire poliment, évitent de s'en ſervir, & diſent, Je me ſuis fait peindre, & non pas, je me ſuis fait *tirer*. Ce payſage a été *tiré* d'après nature ; pour dire, en voyant l'objet. Cette figure à été *tirée* ſur le vif, ſur un modéle vivant. Il a été *tiré* au naturel. Ce bâtiment a été *tiré* en perſpective.

En termes de Manége, on dit qu'un cheval *tire* à la main, quand il réſiſte à la bride, lorſqu'il eſt trop ardent, qu'il eſt roide & d'encolure. *Ductui habenarum obſiſtere, nimiti.* On dit quelquefois, qu'un cheval *tire*, lorſqu'il tuë, qu'il donne quelque coup de piéd. Il y a des chevaux qui ſont bons à porter, d'autres à *tirer*, *trabere*, comme ceux de labour, de carroſſe.

En Eſcrime on dit, *Tirer* des armes, ou faire des armes ; pour dire, Apprendre à manier l'épée. *Tirer*, allonger une éſtocade, *tirer* une botte. *Rudibus ludere, eludere.* On dit auſſi, On lui a fait *tirer* l'épée, pour dire, qu'on l'a obligé à ſe battre ; & quand on dit, *Tirer* l'épée contre ſon Prince, c'eſt à-dire, Se révolter. Dans les hautes armes on dit, *tirer* un mouſquet, *tirer* un canon ; pour dire, lâcher le coup. C'eſt un bon Chaſſeur, qui ſçait bien *tirer*, qui *tire* en volant. On dit auſſi, *Tirer* de l'arc ; même, *tirer* des poix par une ſarbacane, *tirer* des noyaux avec les doigts ; pour dire, les jettet & pouſſer. On dit auſſi, Il a *tiré* au but. Il a *tiré* de cent pas. Il l'a *tiré* brûle-pourpoint.

En Imprimerie, *Tirer* ſe dit de chaque feuille qu'on imprime. *Typis mandare.* On a *tiré* mille exemplaires de ce livre. On peut *tirer* tant d'éſtampes de cette planche. Il faut toujours *tirer* deux épreuves.

En termes de Vénerie, le têrme dont on ſe ſert pour faire ſuivre les chiens, quand on les appelle, c'eſt, *Tire*-, chiens, *tire*, *Tirer* de longue, c'eſt quand la bête s'en va ſans s'arrêter. SALNOVE.

En termes de Fauconnerie on dit, Faire *tirer* l'oiſeau, quand on le fait béqueter en le paiſſant, & ſur tout en lui donnant un pât nérveux, afin de lui donner de l'appétit. *Eſcam accipiti attrahendam præbere.*

En têrmes des Jeux, on dit auſſi, *tirer* une carte, *tirer* ſa paſſe ; *tirer* tout, quand on fait la vole. *Ducere, educere, ſubducere.* *Tirer* une boule, débouler celle qui eſt ſur le but. *Tirer* l'anguille & le poiſon, ſont des jeux, des exércices de Batelliers. *Tirer* l'oiſeau, cela ſe fait en pluſieurs villes. On met, pour exércer le peuple à *tirer* juſte, une figure d'oiſeau de bois au bout d'une pêche fort haûte ; il y a des compagnies d'artiſans qui tirent cet oiſeau à coups de fuſil, & celui qui l'abat, s'appelle le Roi de l'oiſeau, & a une récompenſe & des privilèges. *Tirer* au pavois, eſt un exércice ſemblable ; au lieu d'un oiſeau, on tite dans une eſpéce de pavois, ou de rondache de bois, & celui qui donne au milieu, ou le plus près du milieu, remporte le prix. On dit auſſi, *tirer* un feu d'artifice, des fuſées, des pétards, quand on y met le feu. On dit auſſi, *tirer* une lotterie, *tirer* à la blanque, *tirer* au ſort, à la courte paille ; pour dire, Faire décider par le ſort, par le hazard. On dit à l'armée, que des ſoldats *tirent* au billet, lorſque de pluſieurs coupables, on n'en veut pendre qu'une partie, pour l'exemple ; & qu'on ſe raporte au ſort de décider des malheureux.

Chez les Artiſans on dit, *Tirer* de l'or ; pour dire, le faire paſſer par la filiére, le réduire en menus fileis : *Aurum in fila ducere, producere.* *Tirer* à l'argue, lorſqu'on commence à dégroſſir le lingot ; ce qui ſe dit auſſi en parlant du fil de fér, & du fil d'archal. On dit auſſi, *Tirer* de l'or des mines, de l'argent, non ſeulement pour en détacher les glébes ou marchaſſites, mais encore pour en extraire & épurer le métal par la fonte.

On dit auſſi, *Tirer* du linge ; pour dire, l'étendre & l'empeſer. *Linteo explicare, & amylo imbuere* ; & on dit en ce ſens, qu'un homme eſt bien *tiré*, qu'une femme eſt *tirée* à quatre épingles, pour dire, qu'ils affectent une propreté extraordinaire en linge & en habits.

En têrmes de Charpenterie, faire *tirer* les tenons, c'eſt percer le trou de biais contre l'épaulement d'un tenon, pour le faire férrer en abaut. FALIBIEN, & pour mieux faire joindre les bois. IDEM.

TIRER, ſe dit figurément en choſes morales, *Tirer* à ſa cordelle, à ſon parti, c'eſt, mettre quelqu'un de ſon côté, dans ſes intérêts. *In ſuas partes adducere.* On dit qu'on n'a pû *tirer* une parole de quelqu'un, *tirer* un mot de ſa bouche ; pour dire, qu'il n'a rien voulu promettre, ni découvrir ; qu'on n'a pû *tirer* raiſon de lui, pour dire, apprendre ce qu'on déſiroit ſçavoir. On dit auſſi, qu'on en a *tiré* raiſon ; pour dire, qu'on a obtenu avantage ſur lui, ou par Juſtice, ou par la force. On dit auſſi, qu'on a *tiré* quelqu'un d'un mauvais pas, d'une méchante affaire ; qu'on l'a *tiré* de miſére, du néant, de la bouë, de la peuſſére, de l'obſcurité ; pour dire, qu'on lui a fait faire fortune, qu'on

Digitized by Google

l'a élevé, qu'on l'a fait connoître, qu'on l'a délivré de plusieurs embarras. On dit encore, qu'un Poëte a *tiré* des vers de son cerveau, de son imagination; qu'un Auteur a *tiré* sa science, ses penſées, de tels & tels Livres. Il y a des gens que la contestation échauffe, & qui *tirent* de leur eſprit plus qu'ils n'y trouveroient ſans cette chaleur. PASC. On dit auſſi, qu'un homme ſe *tire* arrière, pour dire, qu'il ne veut pas entrer en quelque affaire, & en quelque partie, où il y a quelque dépenſe à faire, quelque péril à courir. Cette affaire *tire* à conſéquence.

TIRER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Après cela il faut *tirer* l'échelle; pour dire, On ne peut aller plus loin, on ne peut rien faire au-delà. *Nihil ultra excogiti ri aut fieri poteſt.* On dit qu'un homme ſa fait *tirer* l'oreille, quand il fait quelque choſe lentement & peu volontiers. Voyez OREILLE. On dit de ceux qui ont de la peine à vivre, qu'ils *tirent* le Diable par la queuë. On dit, Il *tire* ſa poudre aux moineaux; pour dire, Il perd ſa peine & ſon tems, il travaille à une affaire qu'il cauſera plus de dépenſe, qu'il n'en *tirera* de profit. On dit, *Tirer* les marrons du feu avec la pattedu chat; quand quelqu'un veut *tirer* du profit de quelque choſe, & qu'un autre en eſſuye le danger, en a toute la peine. On dit qu'un homme *tire* l'eſtocade, quand il emprunte quelque argent, qu'il n'eſt pas en état ni en volonté de rendre. On dit qu'un homme *tire* au bâton, lorſqu'un plus petit eſt compétiteur avec un plus grand, qu'il lui conteſte quelque avantage, quelque prééminence. On dit que des perſonnes en ſont aux coups *tirez*; pour dire, qu'elles ſont ennemies, prêtes à ſe battre à tout moment. On dit d'un ſcélérat, qu'il eſt dur à la deſſerre, qu'on *tireroit* auſſi-tôt l'huile d'un mur, ou un pet d'une âne mort, qu'un ſou de ſa bourſe. On dit encore qu'on s'eſt *tiré* une épine du pied, lorſqu'on s'eſt défait d'un ennemi, ou qu'on a accommodé une affaire, qu'on a repris ce qu'on y avoit avancé. On dit en ce ſens, qu'on s'eſt *tiré* de la preſle, hors du rang des autres. On dit qu'un homme ſe *tire* du pair, quand il s'éleve au-deſſus des autres, quand il a quelque avantage ou privilege particulier. On dit, *tirer* les vers du nez de quelqu'un; pour dire, Tâcher à découvrir ſon ſecret adroitement.

On dit baſſement d'un mal propre qui laiſſe croître ſes ongles, qu'ils ſont bons à *tirer* la chair du pot. On dit qu'une comparaiſon eſt *tirée* par les cheveux, quand elle eſt forcée, ou *tirée* de loin. On dit auſſi ironiquement, quand on vend de la viande dure, Si vous l'avez pour ce prix-là, il y aura bien à *tirer*.

TIRÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Eductus, tractus, abſtractus.*

TIRE-SOU. Eſt un terme injurieux que l'on donne à ceux qui ſur les contrats de rente de l'Hôtel-de-ville, avancent de l'argent, en gagnant le ſou pour livre. Il eſt bas & populaire. Voyez GRIPPE-SOU.

TIRET, ſ. m. Filet de parchemin tortillé, qui ſert aux Clercs de Procureurs pour attacher leurs écritures. Les piéces de leurs ſacs, les étiquetes ſur les ſacs. *Pergamenta ligula.*

TIRET, dans l'écriture, ſignifie, Petit trait de plume qui ſert à la liaiſon des mots coupez, comme lorſqu'un mot ne peut pas tenir dans une ligne, on met un *tiret* pour le lier avec ſa dernière partie qui eſt dans la ligne ſuivante. On met auſſi un *tiret* dans ces ſortes de mots, *dit-il, nu-jambe, mi-Août*, pour les faire prononcer enſemble. Les Grammairiens, les Imprimeurs appellent cela *diviſion. Linea intercipit inter duo verba.*

TIRETAINE, ſ. f. Sorte de droguet, étoffe tiſſuë groſſièrement, moitié de fil, moitié de laine. *Pannus lanâ ſtoque textus. La tiretaine* doit avoir trois quartiers de large; & la piéce doit être de 35, à 40 aunes de long. Ce mot eſt ancien, & ſe diſoit autrefois des étoffes précieuſes, des draps de laine & d'écarlate, témoin ces vers de Jean de Méhun dans ſon Codicile.

Puis ſi vemeſt par maintes guiſes,
Robes faites par grand meſtriſes,
De biaus draps de ſoueſve laine,
D'eſcarlate & tiretaine,
De vert de per & de brunette,
De couleur freſche pure & nette,

TIRETAINE, ſ. f. Nom propre d'une rivière d'Auvergne, en France.

TIRETESTON. (Prononcez l's.) ou TIRE-SOU, ſ. m. Ce mot ſe dit en jouant à la Bête, ou à quelqu'autre jeu, quand on convient que celui qui gagnera le coup, tirera ſeulement un teſton; un ſou, ou autre choſe. *Aſſis corraſor.* Voyez TIRE-SOU.

TIREVEILLE, ou TIREVIEILLE. Terme de Marine, qui ſe dit des cordes qui pendent le long du bordage d'un vaiſſeau à chaque côté de l'échelle pour aider à y monter, & à deſcendre. On appelle auſſi la ſauvegarde, *tirevieille*. C'eſt une corde dont on ſert pour marcher en ſûreté ſur le mât de beaupré. *Scandularefuncis. Tirevieille* ſe dit de deux cordes, qui ont des nœuds de diſtance en diſtance. Elles pendent le long du vaiſſeau en dehors; ſçavoir, une corde de chaque côté de l'échelle, & on s'en ſert à ſe tenir pour monter dans un vaiſſeau, & pour en deſcendre. Jette la *tirevieille* hors le bord. AUBIN. *Tirevieille* de beaupré, c'eſt une corde dont on ſe ſert pour marcher avec plus de ſûreté ſur le mât de beaupré, au bas duquel elle eſt amarrée, & d'où elle monte à l'étau de Miſaine, d'où elle deſcend pour s'amarrer aux barres de la hune de beaupré. AUBIN. On l'appelle auſſi la ſauvegarde.

TIREUR, ſ. m. ſe dit de certaines perſonnes qui tirent. Les *Tireurs* d'or ſont ceux qui réduiſent l'or en filets, qui le font paſſer par la filiére. *Auricalus ductor.*

TIREUR D'ARMES. Ce mot n'eſt plus guére en uſage en ſa place on dit Maître-d'armes. C'eſt un Maître d'eſcrime qui enſeigne à manier l'épée, *Lanifta.* On appelle auſſi *Tireurs d'arc*, ceux qui s'éxércent à tirer de l'arc. Il ſe trouve aux *Tireurs* d'arc, AUBANC. Les *Tireurs* de l'oiſeau, les *Tireurs* du pavois. Voyez TIRER.

TIREUR D'ÉCLAIRCISSEMENT. Celui qui veut qu'une perſonne s'explique ſur quelques paroles qu'elle a dites, pour ſçavoir ſi elle n'a pas eu deſſein de le choquer. C'eſt un *tireur d'éclairciſſemens. Verborum ſenſus exactor.*

TIREUR, en termes de chaſſe, ſe dit proprement du Chaſſeur qui ſçait bien s'aider d'un fuſil, qui tire en volant, qui eſt ſûr de ſon coup. *Librator venaticus.* Ce valet eſt fort bon *tireur*, il fournit le crochet de gibier. On appelle auſſi *Tireur de laine*, un filou qui vole la nuit.

TIREUR. Terme de Commérce. Le *tireur* d'une lettre de change eſt celui qui donne une lettre de change, portant ordre à ſon correſpondant de payer une certaine ſomme. *Uſuræ litteræ eductor.* Si la lettre de change n'eſt ni acceptée ni payée dans le tems de l'échéance, le porteur peut retourner en garentie contre le *tireur*, pourvû qu'il ait fait ſon protêt dans les dix jours de l'échéance. Par l'article 16 de l'Ordonnance de 1673, les *tireurs* ſont obligez de prouver, que ceux ſur qui ils ont tiré des lettres de change, leur étoient redevables, ou qu'ils avoient proviſion au tems qu'elles ont été protellées; autrement le *tireur* demeure toujours garent, quand même la lettre de change n'auroit point été protellée.

TIRITIRI ou CARON, ſ. m. Nom propre d'une rivière de Pérſe. *Caron, Euleus, Choaſpes.* Elle a ſa ſource vers les confins du Yérak Agémi, traverſe tout le Chuſiſtan, où elle baigne la ville de Suſe, & elle ſe décharge dans le golfe de Balſera. C'eſt celle que le Prophéte Daniel appelle Ulai.

TIRIX, ou TIREX, ſ. m. Terme de Calendrier. C'eſt le premier mois de l'année des Cappadoces. *Tirix, Tirex.* Il répondoit au mois de Décembre. *Horric. Steph. App. ad Theſ. Ling. Gr.*

TIRMAT ou *Tirma*, ou *Tourma*, ſ. Terme de Calendrier. Nom du 4e mois de l'année des anciens Perſes. *Tirmah, Tyrma, Turma.* Il répondoit au mois de Décembre.

TIRNAW. Voyez TYRNAW.

TIROARITENOIDIEN, ſ. m. Terme d'Anatomie, nom de muſcle. *Tiroaritenoidius.* La ſeconde paire des fermeurs du larinx ſont les *tiroaritenoidiens*; ils prennent leur origine de la partie concave & intéine du tiroïde, & s'inſerent à la partie antérieure du tarïténoïde. DIONIS.

TIROÏDE, ſ. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un des cinq cartilages du larinx. *Tiroides.* Le premier des cartilages du larinx ſe nomme *tiroïde*, ou ſcuriforme, à cauſe qu'il a la figure d'un bouclier. Il eſt cave en dedans & convéxe & boſſu en dehors; mais plus aux hommes qu'aux femmes. Il a une ligne qui le ſépare dans ſon milieu; d'où vient que quelques-uns en ont fait deux, quoiqu'on ne le trouve double que fort rarement. Il eſt quarré, & ſes quatre angles ont chacun une production; les deux productions d'en haut ſont les plus longues, elles ſe joignent aux côtez de l'os hyoïde par le moyen d'un ligament; & par les deux d'en bas, il eſt uni au cartilage cricoïde. DIONIS.

Ce mot vient de θυρεὸς, *bouclier*, & εἶδος, *forme*. Ainſi *tiroïde* eſt ce qui a la forme d'un bouclier. Il faudroit écrire *thyroïde*; mais l'uſage a prévalu pour *tiroïde*; & ainſi dans tous les noms formez de celui-ci.

TIROÏDE, ſe dit auſſi au féminin de deux glandes du larinx. Quatre groſſes glandes ſervent à humecter le larinx, deux ſituées au deſſus, & deux au deſſous. Les deux inférieures ſont appellées *tiroïde*, elles ſont ſituées au deſſous du larinx, à côté du cartilage annulaire, & du premier anneau de la trachée artére, une de chaque côté; elles ont la figure d'une petite poire; leur couleur eſt un peu plus rouge, & leur ſubſtance plus ſolide, plus viſqueuſe, & tirant plus ſur la chair des muſcles que les autres glandes; elles ont des nérfs des recurrants; des artéres des caroïdes; des veines qui vont aux jugulaires; & des limphatiques, qui ſe rendent au canal thorachique. Ces glandes ſéparent une humidité viſqueuſe,

Digitized by Google

visqueuſe, qui ſert à enduire le larinx, pour faciliter les mouvemens de ſes cartilages; à adoucir l'acrimonie de l'humeur ſalivale, & à rendre la voix plus douce. DIONIS.

TIROIR, ſ. m. (Prononcez *tiroi.*) Petite layette qui ſe coule & s'enferme dans les ſéparations d'un buffet, d'un cabinet, d'une étuduole, d'un comptoir. *Ciſta ductilis.* Il a un cabinet de médailles où il y a divers *tiroirs.*

Je n'ai preſque dans mes tiroirs,
Que fidelles petits miroirs,
Qui font voir les défauts. Fy, dit le Dieu comique;
Un fidelle miroir eſt un grand de boutique.
NOUV. CHOIX DE VERS.

On dit auſſi à Paris, La croix du *tiroir*, d'une croix au pied de laquelle eſt le robinet d'une fontaine où le public ſe fournit d'eau, où l'on tire de l'eau.

TIROIR, en termes de Fauconnerie, eſt ce qui ſert aux Chaſſeurs à rendre gracieux les oiſeaux, & à les reprendre au poing, ſoit avec des aiſles de chapon, ſoit de coq d'Inde, &c. *Illicium.*

TIROL, ſ. m. Nom propre d'une province du Cercle d'Autriche en Allemagne. *Tirolis, Tirolenſis Comitatus.* Elle eſt bornée au midi par les Etats de Veniſe; au levant par la Carinthie & par l'Archevêché de Saltzbourg; au nord par le Duché de Bavière; & par la Souabe; les Suiſſes & les Griſons la confinent au couchant. Le *Tirol* peut avoir cinquante lieuës du couchant au levant, & trente-cinq du nord au ſud. Il eſt extrémement montagneux, principalement vers le milieu, où l'on voit le grand Brennér, qui paſſe pour une des plus hautes montagnes des Alpes. Ces montagnes fourniſſent de bons paturages pendant quelques mois de l'année, & les vallées ſont fertiles en grains, & produiſent même du vin. On trouve dans ce pays des mines de divers métaux, des eaux minérales, & des fontaines ſalées. On peut diviſer commodément le *Tirol* en quatre parties. 1°. L'Evêché de Trente. 2. Celui de Brixen; les Evêques de l'un & de l'autre ſont Princes de l'Empire, ſous la protection des Comtes du *Tirol.* 3. Le *Tirol* propre, qui portoit autrefois le nom de Duché de Méranie, & qui comprend l'Eriſchland, c'eſt-à-dire, le pays de l'Adige, ſitué le long de cette rivière, au midi du grand Brennér, le long de la rivière d'Inn. 4°. Les annexes du *Tirol*, qui ſont les Comtez de Brégentz, de Feldkirk, de Prudens & de Sonnenberg, ſituez aux confins de la Suiſſe, & de la Souabe, de laquelle ils dépendoient autrefois. Le *Tirol* a pris ſon nom de la ville de *Tirol*, maintenant ruinée. C'eſt le plus grand Comté de l'Europe. Il a eu autrefois ſes Souverains particuliers. Il appartient maintenant à la Maiſon d'Autriche, & ſes villes principales ſont, Inſpruck capitale, Hall, Bregents, Méran, Trente, Brixen & Bolzano. MATY.

TIROL. C'étoit anciennement une petite ville de la Rhétie, *Tériboli, Tériolum.* Elle a donné le nom au Comté de *Tirol.* Il n'y reſte plus qu'un petit village, avec un chateau, ſituez à une lieuë de la ville de Méran. MATY.

TIRON, THIRON, ſ. m. Nom propre d'un village avec une Abbaye. *Tironium.* Il eſt dans la Beauce, en France, ſur la petite rivière de *Tiron*, entre Chartres & Nogent le Rotrou, à huit lieuës de la premiere, & à quatre de la dernière. MATY.

TIRONEAU, ſ. m. Nom propre d'une Abbaye du Maine, en France. *Tironenſium.* Elle eſt ſur la Sarte, aux confins de la Normandie, & à dix lieuës du Mans, vers le nord. MATY.

TIROT, ſ. m. Petit bateau. On dit auſſi, *ſoufflrot* qui eſt encore un petit bateau. L'Ordonnance du ſel, p. 60, parle des *tirots* & des *ſoufflrots.*

TIRTSA, THERSA, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de la Paleſtine. *Tirtſa, Therſa.* Elle étoit dans la demi-Tribu occidentale de Manaſſé, à trois lieuës de Samarie, vers le levant. *Tirſa* fut capitale du Royaume d'Iſraël, juſqu'à la fondation de Samarie qui lui ravit cet honneur. 1. Rois XVI. MATY.

TIS.

TISANE, ſ. f. Les Médecins diſoient autrefois *ptiſane.* Potion rafraichiſſante faite d'eau bouillie avec de l'orge & de la réglisſe. On y ajoute quelquefois du chiendent, de l'oſeille, du ſené, pour la rendre laxative, purgative, *Ptiſana.* La plupart des infuſions des Médecins ſe font dans la *tiſane.* On ôte le vin à tous les fébricitans, & on les réduit à la *tiſane.*

Ce mot vient du Grec *πτισανη*

TISARIA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Amaſie, en Natolie *Tiſaria.* Elle eſt à dix-ſept lieuës de la ville de Cogni, vers le ſeptentrion oriental. On la prend pour l'ancienne *Diocaeſarea*, ville Epiſcopale de la Capadoce, & ſuffragante de Céſarée. MATY.

TISINDON, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Perſe. *Tiſindonius fluvius.* Elle coule dans le Kérman, baigne Zirgian, Lar, Daregebért, & ſe décharge dans le golfe d'Ormus à 20 lieuës de l'iſle d'Ormus, vers le levant, ſelon Baudrand & les petites cartes de Sanſon. Quelques Géographes prennent cette rivière pour celle que les Anciens nommoient *Cyrus, Bagradas* & *Agradatus*; & d'autres pour celle qui portoit le nom d'*Andanius*, ou d'*Andanis.* MATY.

TISIPHONE, ſ. f. Nom propre d'une des Furies. *Tiſiphone.* Tibulle, L. I. Eleg. III. v. 69. dit que *Tiſiphone* étoit coëffée de ſerpens, au lieu de cheveux. Catulle le dit auſſi, *L. I. De Raptu Proſerpinæ*, v. 40. Virgile la place à la porte du Tartare, vêtuë d'une robe toute ſanglante; là elle fait ſentinelle jour & nuit; & quand les morts ont été jugez par Radamante, *Tiſiphone* vengeresſe des crimes, armée d'un fouet, les frape cruellement en leur inſultant, & leur montrant ſes ſerpens. Voyez l'Enéide, L. VI. v. 555, & ſuiv. Ce mot vient de *τισις*, *vengeance*, & *φονη*, *meurtre.* *Tiſiphone* étoit la vengeresſe des meurtres.

Tyſiphone *aux brûlans cheveux*,
Avec ſes redoutables feux,
A-t-elle embraſſé ce nuage; NOUV. CH. DE VERS.

A-je offert à tes yeux ces triſtes Tiſiphones,
Ces monſtres pleins d'un feu que n'ont point les lionnes? BOIL.

TISON, ſ. m. Piéce de bois à moitié conſumée par le feu, ſoit qu'elle ſoit éteinte, ſoit qu'elle ſoit encore enflammée. *Titio.* Cet homme eſt un cafanier qui garde le *tiſon.* On dit d'un vieillard, qu'il erache ſur les *tiſons*, qu'il ne bouge du coin du feu. On dit auſſi d'une femme qui commence à ſentir les incommoditez de la groſſeſſe, qu'elle commence à cracher ſur les *tiſons.*

J'entre autant que je peux dans le commun ſyſtême,
En remuant & tournant mes tiſons;
Arbitre de leur ſort, ſans craindre de reproche,
Je les tourne, retourne, & régle entre eux les rangs,
Je les écarte ou les rapproche,
Je les hauſſe, les baiſſe ainſi que je l'entends;
Mais que me revient-il des peines que je prends? P. DU CIRC.

Ce mot vient de *titio.* NICOD.

On appelle par injure un méchant homme, un *tiſon* d'enfer. *Titioinfernalis.* On dit auſſi, qu'un homme a été le *tiſon*, le boutefeu qui a allumé une guèrre civile, ou une querelle domeſtique. *Fax belli.*

Le vuilà le beau fils, le mignon de couchette,
Le malheureux tiſon *de ta flamme ſecrete.* MOL.

TISON NER. v. a. ou n. Racommoder le feu, remuer les tiſons avec les pincettes, atranger les tiſons au feu, les remuer. *Titiones componere, titiones movere.* Il y a des gens qui prennent un grand plaiſir à *tiſonner.*

Heureux qui près du ſeu peut avoir des pincettes;
On ne peut pas toujours aiſément rir, tiſonner,
Et même, en tiſonnant, on aime à tiſonner. P. DU CERCEAU.

Je veux qu'à mes amis, & ce ſoin doit leur plaire,
Comme on donne à chacun ſon ſiége & ſon écran,
Depincettes auſſi l'on preſente une paire;
Que chacun indifféremment,
Et ſans que l'on s'en formaliſe,
A droite & gauche, librement
Puiſſe tiſonner *à ſa guiſe.* ID.

TISONNÉ, ée. adj. Ce mot ſe dit de certains chevaux, & ſignifie, qui a des marques toutes noires éparſes çà & là ſur le poil blanc, qui ſont larges comme la main, ou environ. SOLEISEL. *Nigris maculis diſtinctus.*

TISONNEUR, ou TISONNIER, ſ. m. Celui qui aime à remuer les tiſons, ou à garder le coin du feu. *Titionum motator, vel foci amator, titionum ordinator, compoſitor.* La piéce du P. du Cerceau ſur les pincettes eſt dédiée aux *tiſonneurs.*

Cependant je ſens bien que tel tout bas en gronde,
Et dit entre ſes dents: peſte du tiſonneur;
Je dis auſſi tout bas: peſte du tiſonneur. P. DU CERCEAU.
Je ſuis donc tiſonneur, *& ne m'encache guères;*
Mais du moins il eſt vrai que j'ai bien des confreres. ID.

TISONNIER, ſ. m. eſt un outil d'Artiſans qui travaillent à la forge, qui leur ſert à remuer le feu. *Torrarium inſtrumentum.* Il y a des *tiſonniers* en paletre, & des *tiſonniers* coudez en forme de crochet. *Tiſonnier*, c'eſt un crocher ou eſpéce de palette de fer ſervant aux ferruriers & autres, pour couvrir le feu, & pour ſablonner le fer. FÉLIBIEN.

TISRI, ou TIHSCHRI, ſ. m. Nom propre d'un mois de l'année

Digitized by Google

née des Juifs depuis la captivité de Babylone. *Tisri*, *Thischri*. Le mois *Tisri* étoit le septième de l'année Ecclésiastique des Juifs. Il commençoit dans le mois de Septembre. En 1711. le premier jour de *Tisri* tomboit au 14 de Septembre. Avant Moïse c'étoit le premier mois de l'année; & depuis que Dieu eut ordonné de la commencer au mois Nisan, *Tisri* ne laissa pas d'être le premier de l'année civile. Le monde fut créé au mois *Tisri*; c'est le sentiment de presque tous les Juifs. Les Rabbins l'appellent le mois des Forts, parce qu'en ce mois là on fait la recolte de tous les fruits de la terre, qui sont le fourien & la force de la vie. Le Baal Aruch tire ce mot de תרס, *scharab* pris au sens de *solvit*, *dissolvit*, parce que c'est en ce mois, dit-il, que se fait la rémission des péchez; il entend parler de la fête de l'expiation. On pourroit beaucoup mieux le tirer du même vèrbe תרס prisau sens de *commencer*, enforte que *Tisri* eût ainsi été appellé, c'est-à-dire, *commencement*, parce que c'étoit le commencement de l'année. Cette étymologie est bien plus probable, & elle montre que c'étoit aussi le premier mois chez les Chaldeens, & qu'ils conservoient, par conséquent, la tradition de la création du monde en automne; dans la coutume de commencer l'année en ce tems. D'Herbelot dit *Tisrin* ou *Tischrin*, & ajoute que c'est un nom commun à deux mois du Calendrier Syrien, ou Syro-Macédonien, dont le premier qui est appellé *Tisrin Attaual*, c'est-à-dire, *Premier Tisrin*, correspond au mois d'Octobre du Calendrier Julien, & le second qu'ils nomment *Tisrin altani*, c'est-à-dire, second *Tisri*, ou *Tisri*, deuxième, correspond au mois de Novembre du même Calendrier. Mais il se trompe, quand il dit que c'est un mois de Calendrier. Syro-Macédonien. Le Calendrier Syro-Macédonien est purement Grec Les noms *Tisrin* alouual, *Tisrain* altani, sont Arabes.

TISSER, v.act. Tèrme de faiseuse de point. C'est coucher & ranger le tissu du point selon l'ordre du patron. *Texere ad lineamenta.*

TISSERAND, s.m. Ouvrier qui fait de la toile. *Textor*, *histrio-gerdiar.* En quelques endroits on l'appelle *texter*, *telier*, & *tisser*, d'où sont venus plusieurs noms de familles semblables. Un nœud de *Tisserand* est celui qui se fait à l'extrémité du fil.

TISSOTIER, s.m. On appelle ainsi les ouvriers qui font des rubans, galons, passemens, guipures, &c. au métier. Ce mot vient de *tissu*. *A texendo.*

TISSU, v.il. adj. & subst. qui vient du participe du vèrbe *tistre*, lequel n'est plus en usage hors les tems formez du participe. *Textus.* Etoffe ou rubans faits de fils entrelallez, dont les uns sont de long, & les autre de travèrs. On fait des *tissus* de fil, de laine, de soie, d'or & d'argent. Les Cordiers appellent *tissu*, une certaine bande de chanvre, dont on fait des langles & des surfaix. Ce *tissu* est fort bon, bien serré.

TISSU, se dit figurément en choses morales. Cette pièce, ou cette narration est mal *tissue*; c'est-à-dire, est mal suivie, mal disposée, sans liaison. *Male contexta*, *dispositа*, *ornata*, *concinnata.*

On dit poétiquement, des jours filez ou *tissus* d'or & de soie; pour dire, une vie heureuse. *Vita aurea quaque beata.* On appelle aussi une fourbe bien *tissue*, quand elle est bien colorée, bien conduite.

TISSU, s.m. Signifie aussi, Liaison, suite, composition, arrangement. *Ordo*, *series*, *compositio.* Cet Ouvrage n'est qu'un *tissu* de passages mal choisis, & mal arrangez. BOUH. Votre vien est qu'un *tissu* d'histoires galantes. VILL.

Et ce qu'avec erreur l'ignorance commune,
Par les fables de jeu, impute à la Fortune,
Ne se doit imputer, qu'aux puissantes mains
Qui font tout le tissu du destin des humains. P. LE M.

Et dans un beau tissu de belles actions,
Il verra comme il faut dompter les Nations. CORN.

Nous ne pouvons changer l'ordre des Destindes,
Elles font à leur gré le tissu de nos jours. LA SUZE.

TISSU, se dit aussi en Médecine. La retine où se fait la vision, est un *tissu* de nèrfs, de veines & d'artères, comme un réseau ou une toile. *Contextus.*

TISSURE, s.f. Art & manière de faire le *tissu*. Les *tissures* des brocards, des draps & des toiles font différentes. *Texturа.* Il y a des *tissures* lâches, & d'autres bien frapées; des *tissures* à double brochè. Il se dit aussi de la manière dont les partie qui composent toutes sortes de corps, sont arrangées, disposées. La différence des couleurs dépend de la différente *tissure* de la surface des objets, qui reflechissent diversement la lumière. MALEB. Selon M. Bottichèr, dans son Traité Latin des maladies malignes & de la peste, le vènin est comme un puissant alkali volatile, capable de dissoudre la *tissure* du sang, & d'en desunir tellement les parties, que la circulation de cette liqueur languisse peu-à peu, & s'abolisse entièrement à la fin. JOURN DES SÇAV.

Je m'étois fait moi-même une riche parure,
J'en avois trav...illé le fil & la tiſſure. N.CH. DES VÈRS.

TISSURE, se dit aussi figurément d'un discours, d'un ouvrage. *Textura*, *contexitio*, *ordo.* La *tissure* de l'Iliade est bien autant à estimer que l'expréſſion. La *tissure* de cette Histoire est fort belle. CASSAGNE. La *tissure* de cette clause est une & indivisible. PAT.

TISSUTIER RUBANIER, s.m. Artisan qui fait des rubans, des franges, des boutons, de la toile de soie, & autres tissus. *Taeniarius.* Les Maitres *tissutiers rubaniers* font un corps séparé d'avec les Ouvriers en draps d'or & de soie, & ne peuvent faire d'ouvrages qu'au dessous d'un tiers d'aune de largeur, ni avoir chez eux des mètiers des étoffes de la grande navette, par arrêt du Conseil du 8. Avril 1666.

TISTANIS, s.m. Vieux mot. Etoffe tissuë. BOREL. *Pannus*, *textura.*

TISTRE, v.act. Faire de la toile, du drap, ou des étoffes sur un mètier. *Texere contexere.* Il n'est en usage que chez les Artisans qui travaillent de ces mètiers-là. Par tout ailleurs, il n'est usité qu'à son prétérit j'ai *tissu*, & à son participe passif. *tissu.* Voilà un bracelet que j'ai *tissu* de mes cheveux.

TIT.

TITAN, s.m. Tèrme de Mythologie. *Titan.* Nom propre d'un Dieu de l'Antiquité païenne. Il étoit fils du Ciel & de Vesta, & frère aîné de Saturne. Quoiqu'il fut l'héritier présomptif du Ciel, voyant pourtant que sa mère & sa sœur avoient plus d'inclination pour Saturne que pour lui, il lui fit cession de ses droits, à condition qu'il n'élevetoit point d'enfant mâle, afin que l'empire du Ciel put revenir à ses enfans. Mais dans la suite Jupitèr, Neptune & Pluton ayant été sauvez par l'artifice d'Ops, *Titan* avec ses fils les Titans se revoltèrent contre Saturne, le vainquirent & l'enfermèrent. Il demeura en la puissance de ses ennemis jusqu'à ce que Jupitèr devenu grand vainquit à leur tour les Titans, & le délivra. Au reſte, des anciens Mythologistes qui me sont connus, Hygin est le seul qui parle d'un *Titan* au singulier. Encore n'en dit-il rien sinon qu'Astésie que Jupiter changea en caille, étoit fille de *Titan*. Les autres ne parlent que des Titans au pluriel, dont nul en particulier ne s'appelle *Titan*. Voyez Noël le Comte, *Mythol. L. VI. c.* 20.

TITAN, Ce mot chez les Poëtes se prend pour le soleil.

Hésychius dit qu'il se prend aussi pour *Sadmiter*. Il dit encore que c'est un des noms del'Antechrist. En ce sens il doit s'écrire TETRAMETI Grèc, pour faire en lettres numèriales 666, qui dans l'Apocalypse XIII. 18. est le nombre de la bête.

TITANS, s.m. & plur. Tèrme de Mythologie. *Titanes.* Les *Titans* étoient fils d'Uranus ou de Coelus, c'est-à-dire, du Ciel & de la Tèrre, selon Hésiode & Apollodore, ou, ce qui est la même chose, de l'Aëtèr & de la Tèrre, selon Hygin. Apollodore n'en compte que quatre. L'Océan, Cæus, Hypérion, Crius & Japet frères de Saturne qui étoit leur puisné. Hygin n'y met point l'Océan, ni aucun des autres, qu'Hypérion; & il en compte fix qui sont Briareus, Gyges, Stéropes, Atlas, Hypérion & Prolus. Hésiode & Apollodore distinguent les Géants à cent mains des *Titans*. Coelus ou le Ciel avoit eu de la Tèrre les Cyclopes Harpès, Stércopes & Brontes, & les avoit enfermez & enchainez dans les Tartares. La Tèrre leur mère indignée de ce traitement, souleva les *Titans* contre son mari leur père. Tous, à la reſerve de l'Océan, lui firent la guèrre & le détrônèrent. Ils mirent Saturne à sa place. Il n'en vla pas mieux que son père. Il les mit aux fers, & les jetta dans le Tartare. Jupiter remit dans la suite Saturne comme Saturne avoit traité Uranus, Coelus ou le Ciel il tira des fers les trois Géans à cent mains & à 50 têtes que Saturne y avoit jettez. Et ces trois Géans qui sont Cottus, Briareus & Gygès l'aidèrent beaucoup dans la guèrre que lui firent les *Titans*. Hésiode, *Théogon.* 668. & 714. Cette guèrre dura dix ans. Hésiode, *Théog. V.* 636. mais enfin ils furent vaincus; Jupitèr demeura poſſesseur paisible du Ciel, & plongea les *Titans* dans l'ensèr, ou sous des montagnes, du poids desquelles il les accabla. Claudien décrit le combat des Dieux contre les *Titans* dans la Gigantomachie.

Voilà ce qu'en dit la fâble des Anciens; voici ce qu'en dit le P. Pezron dans son Antiquité des Celtes. Les *Titans* sont nos anciens Celtes, ou Gaulois. Ce sont des Gomarieus ou descendans de Gomèr fils de Japhet. *Gen.* X. 2. Ils furent d'abord appellez Sagues; sous ce nom ils se jettèrent sur l'Arménie, entrèrent dans la Cappadoce, entrèrent en Phrygie, & prirent le nom de *Titans*. Le prémier de leurs Princes fut Acmon, & c'est lui qui en fortant de l'Arménie les conduisit dans la Cappadoce, & ensuite dans la Phrygie, ayant pour compagnon, & peut-être pour devin, son frère Docas. Le second a eu le nom d'Uranus; c'étoit

un homme belliqueux, qui ayant de l'ambition & aimant la guerre, a porté ſes armes & étendu ſes conquêtes depuis la petite Aſie juſqu'aux Eſpagnes; c'eſt-à-dire, juſques aux extrémitez de l'Europe & de l'Occident. Saturne, autrement appellé Crone, a été le troiſiéme, & c'eſt lui qu'on regarde, avec raiſon, comme le père du grand Jupiter. L'on découvre par l'ancienne hiſtoire, qu'il a fait auſſi de grandes choſes; & l'on voit que c'eſt le premier des Princes *Titans*, qui a oſé porter le diadéme avec la pourpre, & qui a pris le titre de Roi; car avant lui les autres n'avoient été que les chefs & les conducteurs des peuples, qui étoient ſous leur commandement. Jupiter, dont le véritable nom étoit *Jao*, ou plutôt *Jou*, doit être regardé comme le quatriéme & le plus renommé de ces Princes. C'eſt lui qui par la grandeur de ſon courage, & par le cours de ſes victoires & de ſes proſpéritez, a formé l'Empire des *Titans*, & qui l'a porté au plus haut point de gloire où il pouvoit aller. Sa renommée auroit encore été plus grande & plus entiére, s'il ne s'étoit point trouvé dans la malheureuſe néceſſité de faire la guérre à un père qui ne penſoit qu'à lui ôter la vie. Enfin ſon fils Teutat, autrement appellé Mércure, eſt celui qui après ſon oncle Dis, que nous nommons Platon, a établi les *Titans* dans les provinces de l'Occident, & ſur tout dans les Gaules. C'eſt lui qui a donné des loix à ces peuples, qui ne cherchoient & ne reſpiroient que la guérre, pour adoucir par là leur humeur féroce & barbare, & pour leur inſpirer un peu plus l'amour de la paix & de la tranquilité. Que ſi l'on compte Manée parmi ces grands hommes, (car il eſt regardé par quelques Hiſtoriens comme le père d'Acmon, & par conſéquent commele biſaïeul de Saturne,) on aura par là ſix degrez en ligne directe, ou, ſi vous voulez, ſix générations de Princes *Titans*. Ces degrez les font monter juſqu'aux tems de Nachor père de Tharé & aïeul d'Abraham; & ils n'ont fini que vérs le tems que les Iſraélites entroient dans l'Egypte. De ſorte que leur puiſſance & leur domination, ſoit dans la petite Aſie, & même dans la Syrie, ſoit dans la Gréce & l'Italie, ſoit dans le reſte de l'Europe, peut avoir duré environ trois cens ans. Les *Titans*, & ſur tout les Princes qui les commandoient, ſurpaſſoient de beaucoup les autres hommes en grandeur, & en force de corps. C'eſt ce qui a fait qu'on les a regardez comme des hommes térribles & comme des géants. L'Ecriture elle même, qui eſt la régle de la vérité, ne donne point d'autre idée de ces hommes fameux & puiſſans, qui, ſelon elle, ont dominé toute la térre. Judith, dans ſon beau Cantique, en parlant d'eux, les appelle les Géants, les fils des *Titans* dans le Grèc; & le Prophéte Iſaïe fait auſſi voir que ces Géants ont été autrefois les maitres du monde, & il dit qu'ils ont chaſſé de leurs trônes les Rois des Nations. Les *Titans* ne ſont donc point des hommes fabuleux & imaginaires, quoique les Grècs ayent voilé leurs hiſtoires de fábles; c'ont été des hommes puiſſans & de grands guérriers, venus de la race des géants, qui ont fait tant de bruit dans tout l'univérs. Mais outre cela, l'on peut dire, qu'ils étoient trés-adonnez à la Magie, aux augures, aux divinations & même aux preſtiges & aux enchantemens. Et les plus grands d'entre eux, comme les Prêtres, les Sacrificateurs, les Rois mêmes, & les Princes du Sang étoient les plus attachez à ces curioſitez profanes & diaboliques.

J'ai fait voir aſſez amplement que les Celtes ſont venus de ces anciens *Titans*. Auſſi ce nom eſt-il tout Celtique; car il vient de *Tit* qui ſignifie *Terre*, & de *Den* ou *Ten*, qui veut dire *homme*. Ainſi les Grècs leur ont, avec raiſon, donné le nom de Γηγενεῖς, *quaſi terrigenæ*. Nez de la Terre, ou enfans de la Tèrre. Il eſt vrai que ודם, *Tit*, en Hebreu ſignifie *la boue, de la fange*, mais ce mot a-t-il paſſé dans la langue Celtique, & l'y trouve-t-on?

Quand ce mot eſt une epithéte du Soleil, il eſt auſſi Celtique; mais il a une autre etymologie. Il vient de *ti*, qui ſignifie maiſon ou habitation, & de *tan*, qui marque le *feu*. Ainſi *Titan*, ſans changer une lettre, veut dire *maiſon* ou *demeure de feu*, ce qui convient fort bien au Soleil. PÉZRON.

Son bras eut, des Titans, *foudroyé l'inſolence.* BRÉBEUF.

Déja nos Titans *inſenſez*,
Du haut de leurs monts entaſſez,
Voyoient le ciel comme leur proye;
Quand d'un eſſor impétueux,
Le carreau s'élance & foudroye
Ces Coloſſes préſomptueux. N. CHEDEVERS.

L'iſle du TITAN, ou du levant. *Titania inſula.* C'eſt une des iſles d'Hyéres. Elle eſt ſur la côte de la Provence, à douze lieuës de Toulon; vérs le levant. On l'appelloit anciennement *Hypæa*, *Hipara*. MATY.

TITANAIDE, ſ. f. Dans Hygin, C. CLXXXIII. C'eſt le nom d'une des heures. *Titanaïde.* Cependant quelques Critiques prétendent que c'eſt une faute; qu'il faut lire, *Titanidis filiæ*, & le raporter à *Themidis* mére des heures qui précéde. *Horarum verò nomina hæc ſunt: Jovis Saturni filii & Themidis Titanidis*: ou *Titanidæ filiæ*, au lieu de & *Themidis filiæ Titanaïdæ, Auxo, Eunomia, &c.* On peut ajouter qu'Hygin ajoutant que d'autres en admettent dix & les nomment autrement, il ſemble qu'ils n'en ont pas compté dix dans le catalogue ou le dénombrement des premiers, dont il a parlé.

TITANIDE, ſ. f. Nom que l'Antiquité païenne a donné à ſept filles d'Urane ou Coelus, & de la Tèrre. *Titanis.* Les Titanides ſont Tethys, Rhéa, Thémis, Mnémoſyne, Phœbé; Dione & Thia. *Apollodére.*

TITARÉSO, ſm. Nom propre d'une rivière de Théſſalie, en Gréce *Titareſius.* Elle baigne Farſa, & ſe décharge dans le Penée. MATY.

TITE, ſm. Nom, ou prénom d'homme. *Titus.* L'Empereur *Tite* étoit fils de Veſpaſien & frére de Domitien, qui lui ſuccéda. C'eſt de l'un que Dieu ſe ſervit pour accomplir les Prophéties de J. C. ſur Jéruſalem. Il la prit & n'y laiſſa pas pierre ſur pierre. *Tite* aimoit & protegeoit les gens de letres. On lui donna le plus beau ſurnom qu'aucun Empereur ait porté, en l'appellant l'Amour & les délices du genre humain. Il ſuccéda à Veſpaſien ſon père l'an 79 de J. C, & ſon frére le fit tuer l'an 81. Il étoit âgé de 41 ans. Tite-Live. Voyez LIVE. Il y a dequoi s'étonner que Mariana ayant pris *Tite-Live* pour ſon modéle au regard de la narration & du ſtile, ſe ſoit formé ſur Tacite en ce qui regarde les ſentences & les réfléxions. BOUHOURS. Strada s'eſt propoſé Tacite pour modéle, plutôt que *Tite-Live*. Stumphius, que les Suiſſes appellent leur *Tite-Live*, a fait en Alleman une hiſtoire du Concile de Conſtance. Ce mot s'exprime ſouvent par un *T.* ſeul. *T. Live* étoit de Padoue.

TITELLE, ſ. f. Vieux mot Titre, Inſcription. *Bible Hiſt. manuſcrit.* BOREL *Titulus, Inſcriptio, Epigraphe.*

TITHON, ou TITHONE, ſm. Nom propre d'un homme fabuleux. *Tithonus.* Il étoit fils de Laomédon Roi de Troye, & étoit trés bien fait; l'Aurore l'aima & l'enleva dans ſon char en Ethiopie. Elle eut de lui Memnon, & pour recompenſe il demanda une longue vie, de ſorte qu'après pluſieurs ſiécles ſon corps diminuant toujours, il fut changé en cigale. Apollodóre a connu encore un *Tithone* fils de l'Autore & de Céphale, qui l'étoit de Hérſé & de Mércure. M. Huet dans ſa Diſſertation, ſur la ſituation du Paradis Térreſtre, & dans ſon Hiſtoire du commérce, dit *Tithon* & non pas *Tithone*. Mais il ſemble qu'il faut mettre de la différence dans notre langue entre les mots Latins ou Grècs términez en *o*, ou *on*, comme ſeroit *Titho*, ou *Tithon*, & ceux qui ſont términez en *onus*, comme *Tithonus*, & qu'en ceux-ci le mieux eſt d'exprimer la términaiſon *us* par un *e*. Il faut cependant convenir que l'uſage ne met pas toujours cette diſtinction. Car, s'il a dit pentagone, héxagone, &c. de *patronus*, il a fait auſſi *patron*, & non pas *patrône*.

TITHYMALE, ſ. m. Plante qui rend un ſuc blanc comme du lait, & dont il y a pluſieurs eſpéces. Celle que C. Baukin appelle *tithymalus characias rubens peregrinus*, pouſſe une ou pluſieurs tiges à la hauteur d'un pié & demi, couvértes d'un écorce rougeâtre, groſſe comme le petit doigt, revetuës en leurs parties ſupérieure de feuilles dures, liſſes, vértes, plus grandes & plus longues que les feuilles de l'olivier, mais plus petites que celles de l'amandier. Ses fleurs ſont noires, formées en godets découpez en pluſieurs quartiers. Il leur ſuccéde des fruits relevez de trois coins, & diviſez en trois cellules remplies chacune d'une ſemence oblongue. Sa racine eſt dure & ligneuſe. Cette plante n'eſt point en uſage, parcequ'elle purge avec trop de violence; ſon ſuc eſt âcre & mordicant. L'éfule & l'épurge ſont des eſpéces de *tithymale*. Quelque-uns ont obſervé, par le moyen du *tithymale*, qu'il ſe fait une circulation de ſuc dans les plantes, comme il s'en fait une du ſang dans le corps des animaux. Je vis à l'iſle de S. Vincent du *Tithimalus arboreſcens.* FRÉZIER. p. 12.

On fait venir ce mot des mots Grécs τιτθὸς; *Mamma*, mammelle, μαλακὸς, *mollis*, tendre, comme qui diroit Tendre mammelle, à cauſe que le *tithymale* rend du lait.

TITIAS, ſm. Nom d'un Héros que les Crétois adoroient anciennement comme un Dieu. *Titias.* Ils diſoient qu'il étoit fils de Jupiter, quoique Callimaque diſe qu'il étoit fils de *Cimmerius*, qui étoit de la province appellée Mariandynum, dans l'Aſie mineure. Le bonheur dont il jouit pendant toute ſa vie, le fit mettre au nombre des Dieux, & regarder comme celui qui préſidoit aux déſtinées des villes. Natalis Comes, L. IX. C. 5.

TITICACA, ſ. Nom propre d'un grand lac de l'Amérique méridionale. *Titicaca.* Il eſt dans le Pérou propre, ſur les confins de Los Charcas, entre la ville de Cuſco, & celle de Potoſi. On donne à ce lac trente cinq lieuës de long, quinze de latge & quatre-vingt

Digitized by Google

vingt de circuit. Il renferme plusieurs petites isles, sur l'une desquelles les anciens Rois du Pérou avoient bâti un temple très-magnifique. MATV.

TITIEN, ſ. m. Nom que l'on donnoit à des Prêtres de l'ancienne Rome. *Titius Sodalis.* C'eſt le Roi T. Tatius qui inſtitua les *Titiens* à Rome, qu'on nommoit *Titii Sodales*; leurs fonctions étoient de faire les ſacrifices & les cérémonies des Sabins. Tacite le dit dans ſes Annales, L. I. C. 54. Ailleurs, *Hiſt. L. II. C.* 59. il dit qu'ils furent établis par Romulus, pour honorer la mémoire du Roi Tatius. Quoi qu'il en ſoit, il paroit que c'eſt de *Titus*, ſurnom du Roi Tatius qu'ils prirent leur nom. Cependant Varron le tiroit *à Titiis avibus*; mais comme a fort bien remarqué Turnèbe, *Adv.* L. XXI. C. 1. Qui ſçait aujourd'hui ce que c'étoit que ces oiſeaux? Sèrvius dit que les pigeons ramiers ont été appellez *Tetæ*. Peut-être ſont-ce les *aves titiæ* de Varron. Après tout, l'étymologie n'en eſt pas plus ſûre.

Les Vierges de Veſta, les ſçavans Titiens,
Les Epulons joyeux, & les ſacrez Salient. BRÉBEUF.

TITILLATION, ſ. f. Terme de Phyſique. Senſation du chatouillement. Sentiment qu'éprouve celui que l'on chatouille. *Titillatio.*

TITIRY, ſ. f. Sorte de petit poiſſon qui ſe pêche dans les rivières des iſles Antilles. *Titirius piſcis.* C'eſt proprement le frai d'une eſpéce de poiſſon qu'on appelle teſtard ou ſuccet, en Latin *cabillo ou cottus.* On prend ce frai ſur le bord des ruiſſeaux en grande quantité en tout tems de l'année, vers la Martinique & les autres iſles des Antilles. Le *Titiry* n'eſt pas plus gros qu'un fer d'aiguillette. Il a le corps tout marqueté de noir & de gris, avec deux petites empeintures, l'une ſur le dos, l'autre ſous le ventre, deux petites nageoires proche de la tête, & une queuë de même eſpéce. Tout cela eſt mêlé de trois ou quatre couleurs, de rouge, de verd & de bleu. Elles ſont ſi vives, qu'on les prendroit pour de l'émail appliqué ſur ces poiſſons. Cela ne paroit pourtant guére, ſi ce n'eſt dans l'eau, & quand ils ſe jouent, & qu'ils font de petites caracoles les uns & après les autres. On les voit en certains tems remonter de la mer vers la montagne en ſi grande quantité, que les rivières en ſont toutes noires. Comme ces rivières ſont des torrens qui ſe précipitent avec impétuoſité à travers les rochers, ces petits poiſſons gagnent tant qu'ils peuvent le long des rives, où les eaux ont moins de rapidité, & quand ils rencontrent un ſaut d'eau qui les emporte, ils s'élancent hors de l'eau & s'attachent contre la roche, ſe gliſſant à force de remuer juſqu'au deſſus du courant de l'eau. On en voit plus de deux pieds de large, & plus de quatre doigts d'épais, attachez ſur une roche, où tous, les uns ſur les autres, ſemblent diſputer à qui aura plutôt gagné le deſſus. C'eſt là qu'on les prend. On met un vâſe deſſous & on les y pouſſe avec la main.

TITITLH, ſ. m. Nom du 16e des dix-huit mois de l'année des Méxiquains. Comme l'année de ces peuples commence au 16e de Février, & que chaque mois eſt de 20. jours, le mois *Titith* doit commencer le 23 Décembre. Scaliger *de Emend. Temp. p.* 224. Kirkér, *Oedip. Ægypt. p.* 30.

TITRE, ſ. m. Inſcription, ce qu'on met au-deſſus d'une choſe pour la faire connoitre. *Inſcriptio, titulus.* Pilate mit pour *titre* ſur la croix du Sauveur, *Jeſus Nazarén Roi des Juifs.*

TITRE, eſt auſſi l'inſcription qui eſt au commencement ou à la première page d'un Livre, qui contient le nom de l'Auteur, ou la matière dont il traite. *Titulus, initulatio.* Les œuvres d'Ariſtote, le Dictionnaire d'Ambroiſe Calepin, la Somme des péchez. Le *titre* eſt le proxénéte d'un Livre, ce qui le fait vendre. Les Auteurs font ſouvent en peine de trouver des *titres* ſpécieux à leurs Livres. Il y a des *titres* fanfatons qui préviennent plutôt contre l'Auteur. Un *titre* doit être ſimple & clair. Il y a des *titres* trop brillans, tel eſt le *titre*, Amitiez, Amours & Amourettes de M^r le Pays; ſur lequel on a fait, Fleurs, Fleurons & Fleurettes.

TITRE, ſe dit auſſi des Ouvrages qu'on a diſtinguez par Chapitres, au-deſſus deſquels on a mis un petit ſommaire de ce qui y eſt contenu. *Capitulum, ſumma.* Montagne traite toujours de toute autre choſe que de ce qui eſt contenu dans ſon *titre.* On doit toujours mettre à la tête d'un Livre, une Table des *titres* ou chapitres.

TITRE, en termes de Juriſprudence Civile & Canonique, eſt le Chapitre même d'un Livre. *Textus, contextus.* Un *titre* ſe ſubdiviſe en paragraphes, & en verſets. Dans chacun des 50. Liv. du Digeſte, il y a pluſieurs *titres*, tantôt plus, tantôt moins. Les Ordonnances Françoiſes ſont auſſi diviſées par *titres*, & par articles; le Code-Louis pareillement.

TITRE, eſt auſſi une petite ligne qu'on tire au-deſſus d'un mot, ou d'une léttre, qui marque l'abbréviation du mot ou le redoublement de la léttre *m* ou *n*; une prononciation particuliere, comme *Phia*, pour *Philoſophia*; *Cóles*, pour *Chatoles*, hone, pour *homme*, *Lamela tranſverſa* En Eſpagnol *duena*, le *titre* fait prononcer *duegna.* L'écriture Gothique ſe ſaiſoit avec pluſieurs *titres* & abbréviations. C'eſt à cette maniére d'écrire que Louis XI. faiſoit alluſion, quand pour ſe mocquer d'un ignorant qui prenoit pluſieurs qualitez, il diſoit, là où il y a tant de *titres*, il n'y a guére de lettres.

TITRE, eſt auſſi un nom de dignité, de diſtinction, ou de ſeigneurie, qu'on donne aux perſonnes. *Titulus, qualitas, diſtinctio.* Les *titres* de l'Ordre devoient toujours être mis immédiatement après le nom, & avant le *titre* de l'Office. LOY. S'acquerir le *titre* de Libérateur. VAUG. Y a-t-il quelqu'un qui voulut donner à Néron le *titre* de Céſar? COUSIN. Si l'on compare notre ſiécle avec les précédens, on vérra que les *titres* étoient fort rares, & que perſonne n'étoit aſſez effronté pour prendre ceux qui nelui appartenoient pas: aujourd'hui chacun ſe les attribuë tels qu'il lui plait. CAIL. Aujourd'hui on prodigue ſervilement les *titres* à tous les gens en crédit. ID. Les honneurs ſont des *titres* ſpécieux que le tems efface. FLÉCH. Nous avons prodigué les *titres* d'Excellence, & d'Eminence, qui dans les premiers tems auroient fuffi à payer la vértu la plus éclatante, & la plus ſolide. DAC. Le Roi d'Eſpagne a une page de *titres* & de dignitez pour marquer ſes Royaumes & ſes Seigneuries. Le Roi de France prend pour *titre* celui de *Roi de France & de Navarre.* Le Roi d'Angletérre prend le *titre de Roi de la Grand' Bretagne, de France, & d'Irlande.* Le Roi de Suéde s'intitule *Roi de Suéde & des Gots*; celui de Danemarc *Roi de Danemarc & de Norvége.* Le Duc de Savoye met dans ſes *titres* celui de *Roi de Chypre & de Jeruſalem.* Le Duc de Lorraine prend le *titre de Roi de Jéruſalem, de Sicile, &c.* Voyez encore l'article ſuivant. Les Cardinaux prennent pour *titre* celui d'une Egliſe de Rome, comme *de Sainte Cécile, de Sainte Sabine.* Et on dit Cardinal du *titre de Sainte Sabine, &c.* Beaucoup de gens ont de vains *titres*, des térres ou des dignitez dont ils n'ont que le *titre.* Les Romains ont donné aux Scipions les *titres d'Afriquains, d'Aſiatiques, &c.* l'Empereur peut donner le *titre* de Prince ou de Comte de l'Empire; mais le droit de ſuffrage dans les Aſſemblées dépend du conſentement des Etats, comme le porte la Capitulation Léopoldine. TRAD. DE MONSANBANO. C. 5. où il traite des *titres* que l'Empereur peut, ou ne peut pas donner. Et de même ils ont donné à d'autres les *titres* de Macédonique, Numidique, Crétique, Dacique, Parthique, Arabique, Armenique en mémoire des victoires qu'ils avoient remportées ſur les peuples que ces noms marquent. Le Roi d'Eſpagne donne de même à ſes Villes des *titres* honorables en récompenſe de leurs ſervices, ou de leur fidélité.

TITRE, ſe dit auſſi de certaines qualitez que qu'on donne par honneur à quelques Princes. *Honoris & præeminentiæ titulus ſingularis.* On donne au Pape le *titre* de Sainteté; à un Cardinal Prince du ſang, Alteſſe Royale ou Alteſſe Séréniſſime, ſelon ſa proximité du trône; à un autre Cardinal Prince, Alteſſe Eminentiſſime; à un Archevêque ou Evêque, Grandeur; à un Abbé Régulier, un Réligieux, Révérence. Quant aux Puiſſances Séculiéres on donne à l'Empereur le *titre* de Majeſté Impériale; aux Rois Majeſté; au Roi de France, Majeſté très-Chrétienne & fils aîné de l'Egliſe; au Roi d'Eſpagne, Majeſté Catholique; au Ture, les *titres* de Grand-Seigneur & de Hauteſſe. Quelques-uns diſent que les Italiens donnent au Roi de Pologne le *titre* de Majeſté Orthodoxe; mais en France on ignore ce *titre.* Le Roi d'Angleterre prend celui de Défenſeur de la Foi. On donne au Dauphin de France le *titre* de Séréniſſime. Mais on ne lui donne point les *titres* d'Alteſſe, ou autres ſemblables qui ſont inférieurs à ſa dignité; on dit ſimplement Monſeigneur, & l'on lui parle à la troiſiéme perſonne. Il en eſt de même de ſon fils aîné, &c. Les fils de France ont le *titre* d'Alteſſe Royale, les petits-fils auſſi; les autres Princes du ſang, Alteſſe Séréniſſime; les autres Princes, Alteſſe ſans épithére. On traite les Electeurs d'Allemſſe Electorale; le Duc de Savoye, d'Alteſſe Royale, & maintenant Majeſté, à cauſe de la Sicile d'abord, & enſuite à cauſe de la Sardaigne qu'il a changée pour la Sicile avec l'Empereur, & à laquelle il prétend; le Grand Duc, d'Alteſſe Séréniſſime; les autres Princes d'Italie & ceux d'Allemagne, d'Alteſſe tout court; le Doge de Venize, de Prince Séréniſſime, & de Sérénité; la République ou le Senat de Venize, de Seigneurie; le Grand Maitre de Malte, d'Eminentiſſime Seigneur & d'Eminence; les Nonces & les Ambaſſadeurs des têtes couronnées, d'Excellence; le Chancelier, le Garde des Sceaux, les Miniſtres, de Grandeur. On appelle les Etats des Provinces-Unies, Haute & Puiſſans Seigneurs & Leurs Hautes Puiſſances; & les Suiſſes, les Loüables Cantons. L'Empereur de la Chine ſe dit dans ſes *titres*, *Fils du Ciel, Tien ſa.* Les Orientaux affectent beaucoup de vains

Digitized by Google

titres. Le Gouverneur de Schiras, après le dénombrement de ſes ſeigneuries & de ſes qualitez, ajoûte dans ſes *titres*, *Fleur de courtoiſie, Muſcade de conſolation, & Roſe de plaiſir*. HERBERT. Du Loir, dans ſon voyage du Levant, a rempli une lettre des *titres* que le Roi & les Miniſtres donnent au Grand-Seigneur & à ſes Miniſtres, & de ceux que le Grand-Seigneur & ſes Miniſtres donnent au Roi & à ſes Miniſtres. Il y joint auſſi ceux qu'il donne, & ceux qu'on lui rend en quelques autres Cours ou Etats. C'eſt la 9 lettre à M. Hardi.

TITRE, ſignifie auſſi la proviſion d'une Charge, & eſt oppoſé à *Commiſſion*; ou celle d'un Bénéfice, & il eſt oppoſé à *Commende*. *Titulus ex officio, ſeu munere*. Le Roi a crée des Procureurs en titre d'Office, formez & héréditaires: ce n'étoit autrefois que de ſimples Commiſſions. En France les Commandes ſont de vrais *titres* de Bénéfice: dans le Droit ce n'eſt qu'une ſimple adminiſtration pendant ſix mois. On ne dépoſſede point un Officier pourvû à *titre* onéreux, ſans rembourſement. Ce Gréffier n'eſt pas pourvû en *titre*, il n'éxèrce que par commiſſion.

TITRE, ſe dit auſſi du droit qu'on a de poſſeder quelque choſe. *Titulus emptionis, locationis*. Il poſſede cette maiſon à *titre* d'achat, à *titre* de loyer. Un donateur qui ſe réſerve l'uſufruit, ne poſſede plus qu'à *titre* de précaire. On poſſede les biens roturiers à *titre* de cens envers le Seigneur. On préſcrit par dix ans entre préſens, & vingt ans, entre abſens, avec un *titre*, & par trente ans ſans *titre*. Il faut avoir un *titre* coloré pour ſe mettre en poſſeſſion d'un Bénéfice; autrement on eſt Intrus. Il eſt fondé en *titre* & en poſſeſſion. Une oppoſition au *titre* d'une Charge ne dure que ſix mois, mais elle empêche qu'on en éxpédie les proviſions. Quoique l'aveu & le dénombrement ne ſoit pas un *titre* ſuffiſant, il induit préſomption de *titre*, quand il eſt ancien & en bonne forme. *Baquet, des Droits de Juſtice, C XXXX, art.* 34.

On dit auſſi; A *titre de*; pour dire, En qualité de, ſous prétexte de. *Sub ſpecie, obtentu, titulo*. Cet homme s'eſt introduit dans la maiſon, à *titre* de parent. Et on dit à bon *titre*; pour dire, juſtement, avec raiſon. Il n'y a perſonnes à qui ces choſes doivent être offértes à meilleur *titre* qu'à vous. VOIT.

TITRE, ſe dit auſſi des qualitez qu'on doit avoir pour obtenir certaines dignitez ou degrez. *Titulus, littera*. On doit avoir le titre de Docteur pour obtenir une Cure dans une ville murée, par le Droit Canon. Le premier appointement en matière bénéficiale, eſt à commuquer ſes *titres* & capacitez, comme ſa tonſure, ſes degrez, ſes proviſions, ſa priſe de poſſeſſion.

TITRE, eſt auſſi l'inſtrument ou l'acte authentique par lequel on prouve ſon droit; ſa nobleſſe. *Inſtrumentum*. Le Treſor des Chartres eſt le lieu où ſont gardez les *titres* de la Couronne. On a aſſigné tous les prétendus Nobles pour raporter leurs *titres* de Nobleſſe les *titres* & enſeignemens juſtificatifs de la qualité. Il faut dans des procès d'ordre, raporter les *titres* originaux, les premières groſſes des obligations. Il faut faire paſſer un *titre* nouvel avant les 30 ans, pour empêcher la préſcription. Les ſçavans Antiquaires trouvent bien de la fauſſeté dans les *titres* anciens. Voyez les ouvrages du P. Gérmon Jéſuite, contre la Diplomatique du R. Père Mabillon. Voyez encore la Diſſertation de M. Madox ſur les anciennes Chartres, à la tête de ſon *Formulare Anglicanum*.

TITRE, s'employe auſſi quelquefois figurément, & ſignifie, Droit, qualité. *Jus, qualitas*. Il ne faut, en amour, montrer d'autres *titres* que les *titres* de tendreſſe. P. COM. L'Empereur Antonin diſoit que le mariage n'eſt pas un *titre* de volupté, mais de dignité. ABLANC.

TITRE CLÉRICAL, ou SACERDOTAL, eſt une aſſignation de 50 écus de revenu, que doivent fournir les parens à celui qui veut aſpirer à la Prêtriſe, afin qu'il ait une ſubſiſtance aſſurée. *Titulus Eccleſiaſticus*. Un *titre clérical* ne peut jamais être failli, ni aliéné. Par l'ancienne diſcipline l'on ne faiſoit des Clércs, qu'à meſure qu'ils étoient néceſſaires pour le ſervice de l'Egliſe. Cela s'obſerve encore pour les Evêques, & l'on n'en ordonne que pour remplir une Egliſe vacante. Mais pour les Prêtres, & autres Clércs, l'on commença à faire des ordinations vagues, en Orient, dès le VI ſiécle. C'eſt pourquoi le Concile de Calcedoine déclara nulles les ordinations abſoluës. Cette diſcipline s'eſt obſervée juſqu'à la fin de l'onziéme ſiécle. Mais dans le douziéme on ſe relâcha de la régle, en multipliant éxtrémement le nombre des Clércs, ou parceque les particuliers chércheoient à jouïr des privilèges de la Cléricature, ou parceque les Evêques chércheoient à étendre leur juriſdiction. Un des plus grands inconveniens de ces ordinations vagues, étoit la pauvreté, qui les réduiſoit à faire des métiers ſordides, ou à mendier honteuſement. Pour y remédier le Concile de Latran ſous Aléxandre troiſiéme, chargea l'Evêque de faire ſubſiſter le Clérc qu'il auroit ordonné ſans *titre*, juſqu'à ce qu'il l'eût pourvû d'une place dans l'Egliſe, qui lui donnât un revenu aſſuré. On trouva un autre expédient pour étendre, ou pour éluder le Canon du Concile de Calcédoine, & l'on érablit qu'un Clérc pourroit être ordonné ſur le *titre* de ſon patrimoine: c'eſt-à-dire, qu'il n'étoit point néceſſaire qu'il eut une place cérs aine dans l'Egliſe, pourvû que de ſon chef il eût un patrimoine ſuffiſant pour ſubſiſter. Le Concile de Trente a renouvellé l'ancienne diſcipline, en défendant de promouvoir aux Ordres ſacrez aucun Clérc ſeculier qui ne ſoit paiſible poſſeſſeur d'un Bénéfice ſuffiſant pour ſubſiſter honnêtement, & en ne permettant les ordinations ſur patrimoine ou penſion, que quand l'Evêque le jugeroit à propos pour l'utilité de l'Egliſe. Ainſi le Bénéfice eſt la régle, & le patrimoine l'éxception. Mais en France on ne ſuit point cette régle. Le *titre patrimonial* eſt le plus fréquent. On a même fixé le le *titre* à une ſomme très-modique. Par les Ordonnances il ne faut que cinquante livres de rente. A Paris & en pluſieurs Diocéſes, il faut 150 livres. A l'égard des Réguliers, la profeſſion qu'ils ont faite dans un Monaſtére leur ſert de *titre*, parceque le Couvent eſt obligé de les nourrir. Pour les Mendians, on les ordonne à *titre de pauvreté*. On ne demande point le *titre* pour les autres Ordres Mineurs, parceque ce n'eſt point un engagement irrévocable. Voyez Fleury. Ceux qui ſont de la Maiſon & Société de Sorbonne, ſont auſſi ordonnez Prêtres ſans *titre patrimonial*, & ſur le ſeul *titre* de pauvreté. *Titulo paupertatis Sorbonica*. On ſuppoſe qu'un Docteur de Sorbonne ne manquera pas d'emploi & de Bénéfice.

TITRE. En térme de Droit Canonique, le *titre* d'un Évêque, ou plutôt du Bénéficier, eſt-ce en vertu duquel il poſſéde le bénéfice, comme ſont les proviſions en Cour de Rome, ou de l'Ordinaire, fondées ſur une réſignation, une prémutation, ou une autre cauſe légitime & canonique. *Titre* de fondation, c'eſt le contrat par lequel un Bénéfice a été fondé, avec les ſolemnitez qui ſont intervenuës pour rendre la fondation valable. Le *titre* d'un benéfice, ou d'un Béneficier pour un bénéfice ſe diviſe en *titre* vrai, & en *titre* coloré. Le *titre* vrai, eſt un *titre* valable de la poſſeſſion d'un bénéfice, qui donne droit au bénéfice; tel qu'eſt celui qui eſt donné par le Collateur ayant droit de conférer le bénéfice à celui à qui il pouvoit être conféré, les ſolemnitez preſcrites pour les proviſions ayant été obſervées. Un *titre* coloré, eſt un *titre* apparent, c'eſt-a-dire, qui paroit valable, & nel'eſt pas; comme celui qui ſeroit fondé ſur la collation de l'Evêque, au cas que le bénéfice en queſtion ne fut pas à la collation. Le *titre* coloré, quoique faux, produit deux effets conſidérables: le premier qu'après une poſſeſſion paiſible de trois années, le poſſeſſeur pourroit ſe défendre par la régle de *Triennali poſſeſſione*, contre ceux qui voudroient lui conteſter le bénéfice. Le ſecond, en ce qu'au cas qu'il ſur pourſuivi dans les trois ans, & qu'il perdit le bénéfice, il ne ſeroit pas tenu de réſtituer les fruits, parceque le poſſeſſeur de bonne foi fait les fruits ſiens. Le *titre* Clérical, s'appelle auſſi *titre* Sacérdotal.

TITRE, ou Egliſe Titulaire, étoit autrefois une des quatre ſortes d'Egliſes qu'il y avoit à Rome. *Titulus, Eccleſia Titularis*. Dans le VI & VII ſiécles, &c. Il y avoit à Rome quatre ſortes d'Egliſes, Patriarchales, Titulaires, Diaconies, Oratoires. Les *Titres* étoient comme des Parroiſſes, châcune attribuée à un Prêtre Cardinal, avec un cértain quartier qui en dépendoit, & des Fonts pour adminiſtrer le Baptême en cas de néceſſité. Dès le tems du Pape Symmaque, l'an 499, on trouve ſoixante-dix Prêtres de trente *Titres*: car ils étoient deux ou trois en la plupart. FLEURY, *Hiſt. Eccleſ. L. XXXVI. p.* 161. Voyez encore le P. Mabillon, *Comment. in Ord. R.C.* 3.

TITRE, en térmes de Monnoie, eſt un degré de bonté que doivent avoir l'or & l'argent, qu'on meſure à raiſon de 24 carats pour l'or, & de 12 deniers de fin pour l'argent, ſur leſquels il y a cértaine quantité d'alliage, ou de remède, différente, ſelon les lieux & les tems. *Monetæ probitas, nota, gr. dus*. Le *titre* des écus d'or eſt de 23 carats d'or fin. On s'en ſért quelquefois pour marquer la bonté de toutes ſortes de monnoies, mais non pas ſi proprement.

TITRE. Térme de Monnoie. *Titre* eſt un térme ſingulier pour marquer & faire connoître le fin, la loi & la bonté intérieure de l'or & de l'argent. BOIZARD. *Titre*, loi, fin & bonté intérieure ſont des térmes ſynonymes. ID. La ſage prévoyance de nos Rois a pourvu à l'inconvénient de la fonte des eſpéces, en ordonnant que l'or & l'argent employez par les Orfévres, & parles Tireurs & Batteurs d'or & d'argent ſeroit à plus haut *titre* que celui qui ſeroit employé dans les monnoies, afin qu'ils ne puſſent fondre les éſpéces pour employer à leurs ouvrages, ſans ſouffrir une pérte conſidérable, à cauſe qu'ils ſeroient obligez de les affiner. L'Ordonnance de l'année 1586, porte que les Orfévres employeront l'argent à 11 d. 12 grains, au remède de 2 grains; & l'or à 22 Karats, au remède d'un quart de Karat. Cette ordonnance

a

Digitized by Google

a été confirmée par celle du mois de Décembre 1679. La même Ordonnance de l'année 1586, porte que les Tireurs, & les Batteurs d'or & d'argent employeront l'or à 24 Karats au remède d'un quart de Karat, & l'argent à douze deniers au remède de 4 grains. ID. L'Ordonnance de 1647 permet aux Tireurs d'or de la ville de Lyon fix grains de remède de l'argent qu'ils employeront. Or ces *titres* font toujours beaucoup plus hauts que ceux des monnoies; & ainfi il n'eſt pas à craindre que ces Ouvriers les fondent pour travailler à leurs Ouvrages. Il n'y a que les Orfévres dont il ſemble qu'on auroit lieu de l'appréhender, parce que le *titre* de leurs Ouvrages approche extrémement de celui des monnoies, mais l'Ordonnance de 1549 le leur défend ſur peine de confiſcation de corps & de biens, & celle de 1689 ſur peines des galéres à perpétuité Quand au *titre* auquel les Affineurs & Départeurs d'or & d'argent doivent travailler, il a été réglé par l'Ordonnance du mois d'Octobre 1689, ſçavoir pour l'argent à 11 d. 18 grains au moins, & pour l'or à 23 Karats, ½ au moins. ID.

TITRE, en termes de Chaſſe, ſignifie un lieu ou rélais, où l'on poſe les chiens afin que quand la bête paſſera, ils la courent bien à propos. Ainſi on dit, Mettre les chiens en bon *titre*; pour dire, les bien poſter & placer pour courre. *Statio.*

TITRÉ, E. adj. Qui a un titre. On ne le dit guére, que des Ducs, Comtes & Marquis, qui ont des titres conſidérables. *Titulo inſignitus, ornatus, illuſtratus.* C'eſt un Seigneur *titré*, qualifié. On appelle terre *titrée*, une terre qui a le titre de Duché, de Marquiſat, de Comté, &c.

TITUBATION, ou TRÉPIDATION, ſ. f. Terme d'Aſtronomie, qui ſe dit d'un balancement, ou mouvement que le Roi Alphonſe, & autres anciens Aſtronomes ont attribué à des cieux criſtallins, qu'ils ont inventez pour éxpliquer certaines inégalitez qu'ils obſervoient au mouvement des planétes. *Motus librationis.* Voyez TRÉPIDATION.

TITUL, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Haûte-Hongrie, ſitué ſur la Teiſſe, un peu au-deſſus de ſon embouchure dans le Danube. *Tibiſcum.* Ce lieu eſt fortifié & occupé par les Impériaux. MATY.

TITULAIRE, ſ. m. Qui a un titre en vértu duquel il poſſéde une charge, ou un Bénéfice, ſoit qu'il en faſſe les fonctions, ou non. *Titulatio.* Un Officier reçu eſt toujours *Titulaire* juſqu'à ce qu'il ait donné ſa démiſſion, & qu'elle ait été admiſe. Il eſt oppoſé à *Survivancier*, & à celui qui éxérce par commiſſion. Le *Titulaire* d'un Bénéfice paiſible eſt mainteru après une poſſeſſion triennale & paciſique. En France les Bénéficiers Commendataires paſſent pour de vrais *Titulaires.*

TITULAIRE. Ce mot eſt auſſi adjectif, & ſignifie, Qui a le titre & le droit d'une dignité; ſans en avoir la poſſeſſion, ou ſans en faire la fonction. *Titularis honorarius.* Les Princes de cette Maiſon ont été long-tems Empereurs *titulaires* de Conſtantinople. Ce Prélat eſt Archevêque *titulaire* de Corinthe. Abbé *titulaire.* Il s'employe dans le même ſens au figuré, pour ſignifier, qui eſt revêtu d'un titre onéreux.

T I V.

TIVEDAL, ſ. m. Nom propre d'une province de l'Ecoſſe méridionale. *Teviotia, Tevendia.* Elle eſt entre la Marche de Tuwedale, la Liddeſdale & le Northumbérland en Angleterre. Elle prend ſon nom de la Tive qui la traverſe. Sa longueur eſt environ de douze lieuës, & ſa largeur moyenne de cinq. Elle eſt environnée preſque par tout de fort hautes montagnes, & ſes habitants paſſent pourdons ſoldats. Jedbourg en eſt la ville capitale. MATY.

TIVÈRNA, ſ. f. ou BIFÈRNO, ſ. m. Nom propres d'une rivière du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus. Phiternus.* Elle a ſa ſource près de Bojano, dans le Comté de Moliſe, elle arroſe Guardia, & après avoir traverſé une petite partie de la Capitanate, elle ſe jette dans le golfe de Veniſe à une lieuë environ à l'orient de Térmoſe.

TIVÈRNON, ſ. m. Nom de lieu. *Tibernio.* C'eſt un bourg ou village de Beauce, dans l'Archidiaconé de Beauce, qui eſt le troiſiéme des ſix Archidiaconnez de l'Evêché d'Orléans. Il eſt près de Touri. Voyez Valois, *Not. Gall p.* 146.

TIVIS, ſ. m. Nom propre d'une rivière du pays de Galles, en Angleterre. *Tibius, Bybius, Tuerobius.* Elle coule dans le Comté de Cardignan, baigne la ville de ce nom, & ſe décharge peu après dans la mér d'Irlande. MATY.

TIVOLI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Campagne de Rome. *Tibur Tybur, Tiburis.* Elle eſt ſur le Tévérone, à cinq lieuës de la ville de Rome du côté du levant. *Tivoli* paſſe pour une des agréables villes d'Italie; elle a un Evêché, ſuffragant immédiatement du Pape. L'ancien *Cornicolum*, petite ville du Latium, étoit près de *Tivoli*, en un lieu nommé Monto Gennato. On voit près de *Tivoli*, les bains de *Tivoli*, anciennement *Albula æqua.* Les Cataractes de *Tivoli*, autrefois *Cataractæ Anienis.* On croit que la Sybille Tiburtine demeuroit près de ces Cataractes. Le lac de *Tivoli*, en Latin, *lacus Tiburtinus.* Il n'a que cinq cens pas de circuit, mais il eſt fort profond, & on y voit pluſieurs petites iſles flottantes, produites, comme l'on croit, par le limon que le bouillonnement de ſes eaux, qui ſont ſoufrées pouſſe du fonds à la ſurface, où ils s'attache aux joncs, & à quelques autres hérbages, & ſe foutient par ce moyen au-deſſus de l'eau. Il en ſort une petite rivière dont les eaux ſentent le ſoufre, de même que celles du lac. La montagne de *Tivoli*, anciennement *Catillus mons.* MATY.

Tout eſt dans mon déſert, ou marais ou montagne;
Un ſeul chemin de ſange eſt toute ma campagne,
La le tems eſt ſi long & le brouillard ſi noir,
Que je prens tous les jours le midi pour le ſoir;
Bon Dieu! quel Tivoli *pour un enfant d'Horace!*
SANLEQUE.

T I X.

TIXIER, ſ. m. Qui s'eſt dit autrefois pour tiſſeran. Ouvrier qui fait des draps, des étoffes de laine. *Textor.*

T L A.

TLACAXIPEVALITZILI, ſ. m. Nom du premier des 18 mois des Méxiquains. Il commence le 26 de Février & n'eſt que de 20 jours comme tous les autres. Scaliger, *Emendat. temp. p.* 224. Kirkér, *Oedip. Ægyp. T. III. p.* 30.

TLALAMATL, ſ. m. Hérbe qui croit aux Indes occidentales dans la province de Méchoacan, appellée par les habitans *jur uteraquarum*, & par d'autres *cusci.* Ses feuilles ſont preſque rondes, ſemblables à celles de la nummulaire, diſpoſées trois-à-trois. Ses tuyaux ſont purpurins & rampent à terre. Ses fleurs ſont en forme d'épi, de couleur rouſſe. Sa ſemence eſt petite & ronde, & ſa racine déliée, ronde & fibreuſe. Le *tlalamati* eſt aſtingent, propre pour guérir les plaies, & pour faire murir les tumeurs. Il arrête auſſi le vomiſſement. *Tlalamatla herba.*

TLAQUATZIN, ſ. m. Animal de la Nouvelle Eſpagne. *Animal ſtaquatinum.* Il eſt de la grandeur d'un chien. Il a le muſeau long, & délié, la tête petite, de petits yeux noirs, le poil long, blanc & noir au bout. Sa queuë eſt longue de deux paimes; il s'en ſert quelquefois pour le ſuſpendre aux arbres, ou il grimpe avec une extréme viteſſe.

TLASCALA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Méxique, en l'Amerique ſeptentrionale. *Tlaſcala.* Elle eſt dans la province de *Tlaſcala*, & ſituée ſur la petite rivière de Los Yopes, ou de Zahualt, à vingt-deux lieuës de la ville de Méxique, vérs le levant. Lorſque les Eſpagnols entrérent dans le Méxique, *Tlaſcala* étoit capitale d'une République ariſtocratique, & fort puiſſante. Elle ſe joignit à eux, & les aida beaucoup à conquérir le Royaume de Méxique, dont elle étoit ennemie, & pour prix de ſes ſervices elle jouit de quelques priviléges. Elle eſt encore aſſez grande & aſſez peuplée d'Amériquains & d'Eſpagnols; mais beaucoup moins qu'elle ne l'étoit du tems de ſa liberté. MATY.

La province de TLASCALA, ou de los Angeles, ou de Guatlacan. *Tlaſcala, Angelorum provincia, Guaſtacana.* Province du Méxique, en Amérique. Elle eſt entre celles de Méxique, de Panuco & de Guaxaca, baignée vérs le nord par le golfe de Méxique, & vérs le Midi par la mér Pacifique. On voit dans la partie occidentale de cette province la Montagne de Tlaſcala, qui a quarante-cinq lieuës de circuit, & deux de hauteur, mais qui eſt bien peuplée & bien cultivée, à la réſerve du ſommet ou l'on voit en tout tems de la neige. Les villes principales de cette province ſont *Tlaſcala*, los Angeles, & S. Juan de Ulhua. MATY.

T M E.

TMÈSE, ſ. f. Terme de Grammaire. Nom d'une figure, qui ſe dit, lorſqu'on ſépare en deux parties un nom compoſé, *Tmeſis*, en mettant entre deux un ou pluſieurs mots. Ainſi quand Térence dit, *Quæ meocumque animo iuſtum eſt facere*, c'eſt une *tmeſe.* Il y a beaucoup de *tmeſe* dans Lucréce. Comme, *ſepe ſaluti annus tactu, præterque meantum.* Ou bien, *Diſſidio potis eſt jejungi, jeque gregari.* Et, *diſjectis diſque ſupatis.*
Ce mot vient de τμήω, *je coupe, je diviſe.*

T O A.

TOAM, ou TOWMOND. Voyez TUAM.
TOARS. Voyez THOUARS.

Digitized by Google

TOB.

TOBARIA, ſ. Nom propre d'un village de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Tobaria.* Il eſt ſitué à quatre lieuës de Baëſa, vers le couchant. On croit que c'eſt l'ancienne *Turbula*, petite ville des Baſtitans. MATY.

TOBAT. Voyez THIBET.

TOBBOT. Voyez THIBET.

TOBIE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tobias.* Il y a deux *Tobies*, le père & le fils, de la Tribu de Nephtali; *Tobie* le père fut emmené captif à Ninive par Salmanaſar. *Tobie* le fils fut conduit à Ragès par l'Ange Raphaël.

TOBIE ſignifie auſſi quelquefois un Livre Canonique de l'Ecriture où l'hiſtoire des deux *Tobie* eſt décrite. *Liber Tobiæ.* Le Livre de *Tobie* eſt mis, par ſaint Auguſtin, au nombre des ſaintes Ecritures. *Aug. L. de Doct. Chriſt. L. II. C.* 8. Le Concile IIIe de Carthage l'y met auſſi, Can. 47. Saint Ambroiſe l'a auſſi regardé comme tel. *L. de Tobia.* Et la plupart des Pères des quatre premiers ſiecles, comme ſaint Irenée, L. I. C. 34. Saint Cyprien, L. III. *ad Q. Cibil.* Clement d'Alexandrie, *L. I. Strom.* S. Jean Chryſoſtome, *Hom. XV. in Epiſt. ad Hebr.* &c. tout cela au nombre des divines Ecritures. A la verité ſaint Jerôme dit, que quoiqu'on le lût dans l'Egliſe, elle ne le recevoit pourtant pas au nombre de ceux qu'on appelloit Canoniques; & qu'ainſi elle le faiſoit lire plutôt pour édifier les Fidéles, que pour s'en ſervir à autoriſer la vérité de ſes dogmes. Mais outre que l'autorité de ce Saint ne prévaut pas à tous les autres que nous avons citez, quand il le croit vrai que la canonicité de ce Livre fut alors douteuſe, parce que l'Egliſe ne l'avoit point encore décidée, la même Egliſe l'ayant fait dans le Concile de Trente, il n'eſt plus permis d'en douter.

Une opinion très-vraiſemblable eſt, que les deux *Tobies*, le père & le fils, ont écrit ce Livre. En effet dans le Texte Grec des premiers Chapitres, *Tobie* le père parle à la première perſonne & raconte lui-même ce qui le regarde, & il commence par ces mots, *Livre des Diſcours de Tobie.* Ce qui marque que cette hiſtoire ſont les diſcours, les compoſitions, l'ouvrage de *Tobie.* Et pour le jeune *Tobie*, non ſeulement il peut bien avoir écrit les avantures de ſon voyage, la mort de ſon père, & le reſte du Livre à l'exception des derniers verſets du Chap. XIVe où ſa mort & ſa ſépulture ſont racontées. Son père pourroit bien auſſi les avoir écrites ſur la Rélation que lui en fit ſon fils: ce qui ſemble autoriſer ces ſentiments, c'eſt que le Livre étant intitulé, ou commençant par ces mots *Livre des Diſcours de Tobie*, comme nous l'avons dit; ce n'eſt qu'au commencement du XIV Chapitre qu'il eſt dit que *les Diſcours de Tobie ſont finis.* Ainſi il n'y auroit que le dernier Chapitre qui fut de *Tobie* le fils. Quoi qu'il en ſoit au reſte de la partie que chacun d'eux a écrite, il ſemble au moins que l'Ecriture même nous fait entendre qu'ils en ſont les Auteurs; car l'Ange Raphaël leur ordonne, Ch. XII. v. 20. de benir Dieu & de raconter toutes ces merveilles, c'eſt-à-dire, comme le Texte Grec le dit plus expreſſément, de les écrire en un Livre. Et en effet le même Livre dit au 1. v. du Chap. ſuiv. que *Tobie* écrivit l'action de grâce qu'ils rendirent à Dieu, ſelon l'ordre de l'Ange, & qui eſt rapportée en ce Chapitre. Saint Jerôme, dans ſa Preface ſur ce livre, ou bien *Ep.* 120. *ad Chromatium & Heliodorum*, T. I. p. 1034. de l'édition de Paris 1609, dit que ce Livre étoit écrit en Chaldéen, & que ce fut de cette langue qu'il le traduiſit en Latin avec le ſecours d'un ſuif très-habile en cette Langue & en l'Hébreu, qui lui expliquoit en Hébreu le Texte Chaldaïque, & le Saint le dictoit en Latin. Il eſt très-vraiſemblable que ce Chaldéen étoit le Texte même des Auteurs de cette hiſtoire, puiſque c'étoit la langue du pays où les deux *Tobies* vécurent, & écrivirent cet Ouvrage. Il y avoit pourtant une Vérſion Latine de ce Livre avant ſaint Jérôme, & il paroit auſſi que la Vérſion Grécque que nous avons encore eſt plus ancienne que ce Père, puiſque ſaint Polycarpe ſemble s'en ſervir, & la citer dans ſon Epitre aux Philippiens.

TOBOL, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière de la Tartarie Moſcovite. *Tobolia.* Elle coule dans la Sibérie, du midi au nord; & après avoir reçu l'Iſer, le Tumen & le Tafalda, qui eſt le Lauda de Sanſon, elle ſe joint à l'Irtiſch, près de la ville de *Tobol.* MATY.

TOBOL, TOBOLSKA, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Tartarie Moſcovite. *Tobolium, Tobolſca.* Elle eſt capitale de la Sibérie, & ſituée au confluant de l'Irtiſch & du *Tobol.* Cette ville n'eſt habitée que par des Moſcovites, qui l'ont bâtie; elle eſt défendu par une citadelle dont les murailles ne ſont que de bois, & elle a un Archevêché. *Tobol* eſt conſidérable pour deux choſes; parcequ'il eſt le centre, où l'on apporte toutes les Martes Zibelines, & les autres précieuſes fourrures de la Sibérie; & parceque c'eſt le rendez-vous où s'aſſemblent tous les Marchands de Moſcovie qui vont en compagnie faire commérce à Péking, capitale de la Chine, en traverſant toute la grande Tartarie. MATY.

TOBUT. Voyez THIBET.

TOC.

TOC. Terme expreſſif du bruit que font deux corps ſolides qui frapent l'un ſur l'autre. Quand on heurte à la porte, on dit qu'on a mis *toc, toc, Strepitus, fragor.*

TOCANE. Terme de Gourmets & de Marchands de vin. La *tocane* ſe bout après les vendanges, & dure cinq ou ſix mois. C'eſt le vin nouveau de Champagne, principalement d'Ay, qui ſe boit dans la nouveauté, & qui ne peut ſe garder que ſix mois. La *tocane* eſt fort violente, & porte un gout de verdeur qui la fait éſtimer.

TOCANHOHA, ſ. m. Fruit de l'iſle de Madagaſcar qui donne la mort aux chiens. Il croit ſur un arbre ſemblable à un poirier, dont le bois eſt de couleur de muſc, plus dur & plus maſſif que celui d'aucun autre arbre de cette iſle, & qu'on peut rendre fort poli. Ses feuilles ſont de la longueur de celles d'un amandier, découpées de cinq ou ſix échancrures, à chacune deſquelles il y a une fleur de la même forme & de la même couleur que celles du romarin; elle eſt ſans odeur, & il lui ſuccede un fruit; ce qui fait qu'on eſt ſurpris de voir des feuilles toutes bordées de ces fruits. *Tocanhoha.*

TOCAT, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Natolie, en Aſie. *Tocata, Tocata*, anciennement *Neocæſarea*, & *Hadrianopolis.* Elle eſt dans l'Amaſie, ſur le Caſalmach, environ à trente-trois lieuës de la ville d'Amaſie, vers le levant. Cette ville eſt grande, peuplée, & Archiépiſcopale. Tavernier allure que c'eſt le ſiége du Beglerbey ou Bacha de Siwas; mais d'autres font de *Tocat* & de Siwas, deux Gouvernemens différens. MATY.

TOCAYMA, ſ. Nom propre d'une petite ville de la Terre-Ferme, en Amérique méridionale. *Tocaima.* Elle eſt dans le nouveau Royaume de Grenade, au confluant de la riviere de Pati, avec celle de la Magdelaine, environ à vingt lieuës de Santa Fé de Bogota, vers le couchant. On voit près de cette ville le Volcan de *Tocayma*, qui eſt une de ces montagnes qui vomiſſent des flammes. MATY.

TOCIA, ſ. f. Nom propre d'une ville défendue par une citadelle. *Tocia.* Elle doit être entre les montagnes, dans la Natolie propre, entre Amaſie & Nicée; mais elle ne paroit pas ſur les cartes. MATY.

TOC-KAIE, ſ. m. Animal des Indes. *Toc-kaia.* Le *Toc-kaie* eſt une eſpéce de Lézard fort commun dans le Royaume de Siam, deux fois plus gros que les Lezards vérds qu'on voit en France. On l'appelle de ce nom à cauſe de ſon cri; car cet animal en criant articule très-diſtinctement ces deux ſyllabes. *Toc kaie*, de même maniére que nous appellons Cou-cou, cet oiſeau qui ne ſçait chanter que ſon nom. Encore que le *Toc-kaie* ait le ton de la voix bas & grâve, il crie néanmoins avec tant de force, qu'il ſe fait quelquefois entendre de plus de cent pas, ce qu'il fait ordinairement cinq à ſix fois, & même juſqu'à dix & douze fois tout de ſuite; & quelques Siamois prennent cela pour une marque du nombre des années qu'ont ces animaux, en quoi ſans doute, ils n'ont pas raiſon: car on a ſouvent entendu les même crier, tantot un plus petit, tantôt un plus grand nombre de fois dans un même jour. Cet animal ſe retire ordinairement ſur les arbres, & dans les maiſons, ayant une diſpoſition merveilleuſe pour courir ſur les branches, & ſur les murailles les plus unies. Il eſt vénéneux, à ce que l'on prétend, & on l'a reconnu par diverſes éxpériences, telle qu'à été celle dont fut témoin un des Jéſuites envoyé à Siam par le feu Roi, qui dit avoir vû un chat mordu à la tête par un *Toc-kaie*, auquel cette partie avoit tellement enflé, que ſi on ne l'eut ſecouru promtement, il en ſeroit mort infailliblement. Néanmoins le *Toc-kaie* n'eſt pas dangereux, & l'on n'entend point dire que perſonne en ait jamais été mordu. Celui que les Jéſuites dont nous avons parlé, diſſéquerent, étoit comme tous les autres, de diverſes couleurs par deſſus & par deſſous. Le deſſus étoit couvert d'une peau chagrinée & bigarrée de rouge & de bleu mêlez par ondes, avec pluſieurs rangs de pointes coniques d'un bleu déchargé, & élevées le long du dos. Le deſſous étoit artiſtement écaillé d'une couleur griſpêle avec pluſieurs moucheteres rouſsâtres.

Il avoit un pied ſix lignes de longueur, dont la queuë en compreniot près de la moitié, avec un peu plus de deux pouces & demi de tour dans ſa plus grande épaiſſeur, c'eſt-à-dire, vers le basventre

La tête, qui étoit de figure triangulaire, avoit ſa baſe, ſçavoir à l'endroit où elle s'unit au cou, quelque dix-huit lignes de largeur, & environ treize d'épaiſſeur par tout, excepté le milieu, où la mâchoire ſe courbant un peu alloit ſe terminer en une pointe mouſſe,

Digitized by Google

mousse. Le reste du corps gardoit dans toutes ſes parties préſque les mêmes proportions qu'ont nos Lézards vérds dans tous leurs membres, à la reſerve des piéds, leſquels étant faits pour grimper & courir ſur des corps liſſes, doivent avoir une figure ſingulière & propre pour cela : auſſi la nature a-t-elle eu ſoin, non ſeulement d'armer les doigts d'ongles très-aigus & recourbez ; mais encore de munir chaque doigt d'une membrane large & de figure ovale, & d'y former par deſſous avec une délicateſſe incroyable, un certain nombre de petits feuillages ou de pelliculles parallèles entre elles, & perpendiculaires à la membrane du pié‌d par le moyen deſquels ils ont une facilité merveilleuſe de s'attacher au corps les plus polis. L'œil de cet animal eſt fort grand à proportion des autres parties. La prunelle dont la figure étoit la même que dans le crocodile, paroiſſoit par une ouverture de quatre lignes & demie, fort avancée hors de ſon orbite, de telle ſorte que les yeux lui ſortoient à moitié hors de la tête, ce qui eſt ordinaire à ces animaux. A un bon doigt des yeux en tirant vérs la queuë, une cavité ovale & aſſez profonde formoit l'oreille, dont le diamétre n'étoit guére que la moitié de celui de l'œil.

Quand on l'eut ouvèrt, on découvrit d'abord le cœur au milieu du thorax entre les jambes de devant. Il étoit enveloppé d'une membrane ou péricarde vuide & ſans eau, lequel étoit attaché aux deux côtez, en montant obliquement, & formoit un canal pour donner paſſage à la trachée-artére ſous le cœur. Au deſſous immédiatement étoit placé le poumon partagé en deux lobes ; vérs le milieu du corps de la baſe du cœur partoit le foie, qui paſſant entre les poumons s'alloit attacher bien plus bas par ſon lobe gauche au coté gauche, & couvroit toute la partie ſupérieure de l'eſtomac, de la baſe de l'un & l'autre lobe qui lui formoient une cavité proportionnée en cet endroit.

Le thorax étoit ſéparé du bas-ventre par un diaphragme membraneux, qui aparemment ne contribuoit pas peu par ſon mouvement à la dilatation du poumon, & à former par conſéquent la voix extraordinaire avec laquelle cet animal ſe fait entendre de ſi loin. Son eſtomac étoit fort long, il avoit bien deux pouces & dix lignes en cette dimenſion : il devenoit cartilagineux quelque ſix lignes au deſſus du pylore la ſubſtance en étoit fort blanche ; celle du duodenum paroiſſoit rougeâtre : du pylore au cœcum les inteſtins avoient ſept pouces dix lignes de long, & faiſoient pluſieurs contours en diminuant ; ils étoient de même conſiſtence par tout. Il avoit quelque deux pouces & trois lignes d'long. A ſon origine on trouva un cœcum plein de petits vérs blanchâtres & tranſparens qui avoient trois lignes de long & étoient de la groſſeur d'un crin de cheval.

Le foie étoit de figure pyramidale, & partagé en deux lobes aſſez longs & réfendus en deux autres petits lobes chacun. La véſicule du fiel paroiſſoit à découvèrt dans la partie gôbe, vérs le milieu des deux grands lobes auſquels elle étoit adhérente & preſſée par les deux petits. Elle étoit de couleur blanchâtre & de figure ovale.

Le poumon n'étoit rien autre chôſe qu'une membrane fort fine & tranſpareute qui formoit une infinité de petites bourſes ou fachéts remplis d'air, qu'il étoit facile de remarquer dans toute l'étenduë des deux lobes qui étoient de deux pouces, neuf lignes de long.

La trachée-artère qui étoit courte, large, droite, & tout-à-fait propre à produire un ſon grave, qui eſt le ton ſur lequel le *Tockaie* crie ordinairement, avoit deux lignes de diamétre. Elle étoit compoſée d'anneaux cartilagineux, tous fermez & fort preſſez. La fente du larinx étoit fort longue & perpendiculaire. Le haut de la trachée, auſſi-bien que le larinx, étoit revetu d'une membrane très-fine & noire comme l'avée. Cette membrane étoit une appendice de celle qui couvroit le palais de cet animal, & qui lui faiſoit paroître le dedans de la gueule noir comme de l'encre.

L'ós de la machoire ſupérieure que nous jugeâmes d'abord être tout d'une piéce comme dans le crocodile, en l'examinant de plus prés, nous parut être compoſé de deux parties unies par ſynchondroſe, de telle ſorte que la partie antérieure par le moyen de cette articulation ſembloit avoir un mouvement de réflort de haut en bas. Cela nous fit conjecturer que ce mouvement de réflort faiſant baiſſer la partie antérieure de la machoire ſupérieure vérs l'inférieure, ou plutôt vérs la langue, ne lui aidoit pas peu à bien articuler ſon *Tockaie*, qui ne ſe peut prononcer à moins que la langue ne frape aſſez rudement le palais ; ce que le *Tockaie* qui a la langue épaiſſe à peu-prés comme le perroquet, auroit eu peine à faire, ſi la nature ne lui avoit donné, comme elle a fait à cet oiſeau, la faculté de mouvoir la machoire ſupérieure. Tout ceci eſt tiré des Obſervations Phyſiques & Mathématiques faites par les Jéſuites que nous avons dit & publiées en 1688. par le P. Gouye avec les Réflexions de Meſſieurs de l'Académie.

TOCKOWOUGE, ſ. m. Sorte de racine de la Virginie, qui vient en grande abondance dans les lieux humides & boueux ; & qui reſſemble aux patates en groſſeur & en ſaveur. Les habitans les enfouiſſent dans une foſſe, & les couvrent de feuilles de chêne & de fougére. Ils mettent enſuite le feu tout autour, & les font griller pendant vingt-quatre heures, les eſtimant vénéneuſes quand elles ſont crués, & même quand elles ſont cuites, à moins qu'on ne les laiſſe réfroidir long-tems, & qu'elles ne ſoient arténuées & ſont fêches. Elles piquent la bouche par leur aigreur. Ils ne laiſſent pas de s'en ſervir l'été au lieu de pain, en les mêlant avec de l'oſeille. *Tockawigea radix.*

TOCQUE. Voyez TOQUE.

TOCSIN, ſ. m. Son de cloche qu'on tinte & qu'on ſonne à coups preſſez, pour appeller le peuple en cas d'incendie, ou d'une ſubite alarme. *Crebor & ſolutus campane ſonſus.* Les paſſans ſonnent *le toſin*, dès qu'ils découvrent les ennemis.

Ce mot vient de *toquer*, *frapper*, & *de ſing*, qui ſignifioit autrefois *cloche*. Il en eſt fait mention en ce ſens dans le Pontifical. En quelques lieux on appelle encore le petit *ſing* les petites cloches. Il y a auſſi un vieux provèrbe qui dit, on en fait bien les *ſings* ſonner ; pour dire, on en fait beaucoup de bruit.

TOD.

TODI, ſ. m. Nom propre d'une ville Epiſcopale de l'Étarde-l'Égliſe, en Italie. *Tuder*, *Tude*, *Tudertum*. Elle eſt dans le Duché de Spolète, du coté du couchant. MATY.

TOG.

TOGE, ſ. f. Robe. Habit Romain. *Toga*. M. Courtin s'eſt ſervi de ce mot, & nos Antiquaires s'en pourroient ſervir. Droit de *Toge*, eſt le même que droit de Citoyen Romain, qui avoit droit de porter l'habit Romain, & de prendre, comme on l'expliquoit, le eau & du feu dans l'étendue de l'Empire Romain. COVRTIN.

TOI.

TOIEN, ou TOYEN, ENNE, pronom poſſeſſif & adj. Tien, tienne. *Tuus*, *a*, *um*. PASQUIER. De là vient *moinoyen*, ou *mitoyen*. BOREL. On a dit de même *moye* pour *mien* & *miene*.

TOILE, ſ. f. Tiſſu de fils entrelallez, dont les uns s'étendent de long, & les autres de travèrs. *Tela*. Un lé de *toile*, c'eſt la largeur de la *toile* étenduë ſur le métier. La *toile* de chanvre eſt la *toile* de ménage, de la *toile* faitte qui devient blanche à l'uſer, ou dans les blancheries, ou quand on y met de la lexive. La *toile* de lin eſt une *toile* plus fine, dont on fait les linges ouvrez & damallez. Les *toiles* de Hollande & demi-Hollande. *Toiles au coton*, & *toiles peintes*, ſont des toiles qui viennent des pays orientaux, *Toiles d'antes*, eſt une *toile* dont les Dames ſe font des cornettes. *Toile de ſoye*, eſt une *toile* très-claire faite de ſoye, dont elles ſe font des mouchoirs de cou, qui n'empêchent point qu'on ne voye leur gorge à travèrs *Toile crue*, eſt celle qui n'a point été mouillée. *Toile cirée*, eſt une *toile* enduite de cire ou de certaine reſine, qui ne perce point à l'eau, qui ſért à ſe deffendre de la pluye. *Toile d'or*, ou *d'argent*, eſt une etoffe dont les fils ſont d'or ou d'argent.

On appelle un coupon de *toile*, de petites piéces de *toile* fine, comme de batiſte, de linon de mouſſéline, &c. *Tela ſeſegenen.*

TOILE *de noiale* c'eſt une toile très-forte, qui ſe fait en divèrs endroits, mais ſur tout à Oione, & dans les villages voiſins, qui en fourniſſent Rochefort & la Rochelle. AUBIN. Le même Auteur dit *Toile noiale*. Les *Toiles noiales* doivent être faites de cœur de chanvre, le fil bien leſſivé : elles ſeront bien battuës, renforcées & unies, ayant du corps ſans gomme, & les liſiéres bien faites. ID. *Toile de meſte*, c'eſt celle qui ſait en qualité les *Toile de noiale*. ID. *Toile de nielle* ou *toile* de Flandres, c'eſt pour faire les menuës voiles. ID. *Toile* de ſabords ou de delеſtage, ce ſont de vieilles voiles, ou autres *toiles*, qu'on elouë ſous les ſabords, quand on veut déleſter, afin de recevoir le leſt. ID. Les ouvriers Indiens excellent à faire de la *toile* : elle eſt d'une ſi grande fineſſe que des piéces fort longues & fort larges pourroient paſſer ſans peine au travèrs d'une bague... Le métier dont ſe ſervent les Tiſſerands Indiens, ne leur coute pas plus d'un écu, & avec ce métier on les voit acerou pit au milieu de leur cour, ou ſur le bord du chemin, travailler à ces belles *toiles*, qui ſont recherchées dans tout le monde. LÉRI. ÉDIT. ET CUR. *Rec. IX. p.* 419. & 421.

Les différentes eſpéces de *toiles* s'appellent parmi les Marchands ſimplement du nom de pays ou elles ſont faites. De la Hollande, une Chemiſe d'Hollande, c'eſt-à-dire, de *toile* de Hollande. Une piéce de Rouen, c'eſt-à-dire, une piece de *toile* de Rouen, une aune de Cambray, c'eſt une aune de *toile* de Cambray ; dix varès de Bretagne, dix vares de *toile* de Bretagne. Hollande eſt en uſage en ce ſens dans l'uſage ordinaire ; & tout le monde le

Digitized by Google

le dit. Les autres ne s'employent que parmi les Marchands.

TOILES, au plurier, se dit de plusieurs lez de *toile* attachez ensemble pour faire des rideaux, des voiles, des filets de Chasseurs. *Telæ cannabinæ cumjutæ, compactæ.* On dit au jeu de paume, qu'il faut tirer les *toiles*, quand le soleil incommode les joueurs de quelque coté : qu'un coup de canon n'a donné que dans les *toiles* d'un vaisseau ; pour dire, dans les voiles. Les *toiles* d'un moulin à vent. On appelle à la chasse, le Capitaine des *toiles*, l'Officier, qui a soin d'étendre les *toiles* bordées de grosses cordes pour prendre le gros gibier, à dans lesquelles on le fait donner, fut tout quand un veut le prendre vif. On dit tendre les *toiles*, lever les *toiles*. SALN.

Il s'employe aussi au figuré pour signifier, Piége, embûches. *Laquei, compedes.* Développez-moi des *toiles* dont m'ont enceint mes ennemis. THÉOP. Charles-Quint, après la peise de François I. écrivit à Henri VIII, que, puisque le cêté étoit dans les *toiles*, il en falloit partager la nappe.

TOILE, se dit proverbialement en ces phrâses. On dit d'une affaire qui ne finit point, que c'eſt la *toile* de Penelope, qui défaiſoit la nuit ce qu'elle avoit fait le jour. *Textum Penelopes.* On dit auſſi, TU ES trop de caquet, tu n'auras pas ma *toile* ; par allusion à un cêrtain conte de Vieille fort connu.

TOILE, ſ. m. *Textus.* Tèrme de faiſeuſe de dentelle. C'eſt le fond de la dentelle. Pour faire de la dentelle on fait le fond, qui eſt le *Toile*, enſuite le reſeau, l'engrêlure & les piquots.

TOILERIE, ſ. f. Marchandiſe de toile. *Mercatura lintearia.* Les ſtatuts des Maitreſſes Toilières portent, qu'on élira tous les ans des Jurées de la Marchandiſe de *toilerie* & lingerie de Paris.

TOILETTE, ſ. f. diminutif de *toile*. C'eſt un morceau de toile ordinairement colorée, qui ſert à envelopper des pieces d'étoffe chez les Marchands ; des habits, des hardes chez les particuliers. *Mappæ lineæ, bombycinæ, vel vendibilium panniorum involucrum.* Les Marchands marquent le prix des étoffes ſur la *toilette*.

TOILETTE, ſe dit auſſi des linges, des tapis de ſoye, ou d'autre étoffe, qu'on étend ſur la table pour ſe deshabiller le ſoir, & s'habiller le matin, l'on dit un coffre de *toilette*, un miroir de *toilette*, une *toilette* de brocard, de ſatin de velours, de point de France. *Mundus muliebris.* Le quarré ou ſont les fards, pommade, éſſence, mouches, &c. la pelotte où l'on met les epingles deſſus, & les pierreries dedans, la boëte à poudre, les vergettes, &c. ſont des parties de la *toilette*. Les femmes ſe raſſemblent aux Tuilleries, pour montrer une belle etoffe, & pour recueillir le fruit de leur *toilette*. LA BRUY. Celle des hommes conſiſte en une trouſſe où il y a des peignes, les broſſes, &c. Autrefois la *toilette* étoit ſimplement faite d'une petite toile. On dit qu'on rend viſite à quelqu'un à ſa *toilette*, quand on le vient entretenir pendant qu'il s'habille, ou ſe deshabille.

On dit proverbialement, Plier la *toilette* ; pour dire, Enlever ce qu'il y a de meubles, d'habits de linge, de pierreries, qu'on laiſſe en vuë dans une maiſon ſur la *toilette*, ſoit par un vol domeſtique, ſoit par la violence que font ſouvent les hlous aux Courtiſanes. *Swellettilia auferre.*

TOILIÈRE, ſ. f. Liugère qui vend de la toile. *Mercatrix lintearia.* Il y a des ſtatuts des Maitreſſes *Toilieres* & Lingères du premier Septembre 1595.

TOINETTE, ſ. f. *Antonia.* Nom de fille qui veut dire petite Antoine. Ma pauvre *Toinette*, crois-tu qu'il m'aime autant qu'il le dit ; MOLIÈRE. Votre coquine de *Toinette* eſt devenuë plus inſolente que jamais. ID.

TONON, ſ. m. *Antonius.* Nom de Garçon qui veut dire petit Antoine. On donne auſſi ſouvent ce nom à des filles. *Antonia.*

Et changer, ſans reſpect de l'oreille & du ſon,
Licidas en Pierrot, & Philis en Toinon. BOILEAU.

TOISE, ſ. f. Longueur ou étenduë de ſix piéds. *Sexpeda, pertica hexpeda.* La ligne de deſenſe dans les places doit être de 120 *toiſes*, pour être à la portée du mouſquet, la face du chateau du Louvre a 72 *toiſes* hors d'œuvre. Une *toiſe courante*, eſt celle où l'on ne meſure que la longueur. Cette place a tant de *toiſes* de face ou ſur rue, ſur tant de profondeur.

Ce mot vient de *teſa*, qui a été fait de *tenſus*. MÉNAGE. Du Cange le dérive de *teiſa*, ou de *taiſia*, qu'on a dit dans le même ſens dans la baſſe Latinité. On l'appelle en Latin *orgyia*, ſur le Grèc *ὀργυια*, qui dans Hérodote eſt pris pour ſix piéds, & c'eſt la même choſe que la *braſſe* en cêrtains endroits car les meſures ſont fort différentes ſelon les lieux. Souvent la braſſe ſe prend pour cinq piéds, & la toiſe pour dix.

TOISE, ſe dit auſſi en parlant des ſurfaces & des corps ſolides. Une *toiſe* quarrée, *Pertica quadrata*, c'eſt 6. piéds en longueur, & 6. en largeur, dont l'aire eſt de 36. pieds. Une *toiſe cube* contient 6. piéds en tous ſens, longueur, largeur & hauteur, ou 216. pieds cubes.

TOISE, ſe dit auſſi du bâton ou de l'inſtrument, qui ſert à meſurer. *Sexpeda.* Cet Ingénieur a toujous la *toiſe* à la main pour meſurer ſes travaux.

TOISE, ſe dit auſſi de la choſe meſurée. *Menſio, dimenſio.* Une *toiſe* de corde. On a fait marché de ce bâtiment à la *toiſe*. Le moilon ſe vend à la *toiſe*.

La *toiſe* eſt une meſure de différente grandeur ſelon les lieux, où elle eſt en uſage. Celle de Paris établie en quelques autres villes du Royaume, eſt de ſix piéds de Roi, & ſon étalon ou meſure originale, eſt expoſée au Châtelet de Paris ; c'eſt pourquoi elle eſt appellé *toiſe* du Chatelet. La *toiſe* de maiſon eſt de 6 piéds. La *toiſe* de Charpentier eſt de cinq piéds & demi. La *toiſe* de Meſureurs de tèrres & de vignes eſt de cinq piéds ſeulement. La *toiſe* de Meſureurs de bois & forêts eſt de cinq piéds & demi, ſelon le Coûtume d'Orléans, Art. 215. dans celle de Bourbonnois, Art. 302. & au Pays de la Marche, Art. 215. la *toiſe* eſt de 6 piéds. On imprima en 1580, un Traité des *Toiſes* & des Meſures.

TOISE COURANTE, c'eſt celle qui eſt meſurée ſuivant ſa longueur ſeulement, comme une *toiſe* de corniche ſans avoir égard au détail de ſes moulures, une *toiſe* de Lambris ſans conſidérer s'il eſt d'apui ou de revêtement. DAVILER.

TOISE CUBE, MASSIVE, ou SOLIDE. C'eſt celle qui étant meſurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216 piéds cubes. ID.

TOISE D'ÉCHANTILLON. On appelle ainſi la *toiſe* de chaque lieu, où l'on meſure quand elle eſt différente de celle de Paris, comme la *toiſe* de Bourgogne, qui eſt de ſept piéds & demi. DAVILER.

TOISE QUARTERÉE, ou SUPÈRFICIELLE. C'eſt celle qui eſt multipliée par ſes deux côtez, & dont le produit eſt de trente-ſix piéds. DAVILER.

TOISE DE ROI. C'eſt la *toiſe* de Paris, dont on ſe ſert dans tous les ouvrages que le Roi fait faire, même dans les fortifications, ſans avoir égard à la *toiſe* d'aucun lieu.

TOISER, v. act. Meſurer un bâtiment avec une toiſe. *Orgiâ dimetiri.* Il a fallu *toiſer* cette maiſon pour eſtimer les Ouvrages marchandez à la *toiſe*. Il y a une maniére de *toiſer* à toiſe bout avant & ſans retour, etablie par l'Ordonnance de Henri II. de l'an 1557. où l'on ne *toiſe* point les moulures & ſaillies, ni les vuides, qui eſt bien plus avantageuſe aux bourgeois, que celle que pratiquent les Architectes ſuivant les us & coutumes de Paris. Voyez Savot.

TOISER la taille de pierre, c'eſt réduire la taille de toutes les faces d'une pierre aux paremens feulement, meſurer à un pied d'hauteur ſur ſix piéds courans pour toiſer. DAVILER. *Toiſer aux us & coutumes*, c'eſt meſuret tant plein que vuide, & toutes les ſaillies ; enſorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un pied, lorſque la pierre eſt piquée & qu'il y a enduit, &c. DAVILER. *Toiſer à toiſe bon avant*, le'eſt *toiſer* les ouvrages, ſans retour ni demi face, & le murs tant plein que vuide, & le tout quarréement ſans avoir égard aux ſaillies, qui doivent néanmoins être proportionnées au lieu qu'elles décorent. ID. *Toiſer le bois*, c'eſt réduire & évaluer les pieces de bois de pluſieurs grolleurs à la quantité de trois piéds cubes, ou de douze piéds de long ſur ſix pouces de gros, réglée pour une piéce. ID. *Toiſer la couverture*, c'eſt en meſurer la ſuperficie ſans avoir égard aux ouvêrtures ni aux croupes, & c'eſt en évaluer les Lucarnes, Yeux de bœuf, Arrêtières, Egouts, Feſtes, &c. pour toiſes ou piéds ſuivant l'uſage. ID.

TOISÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Orgiâ ſæpe pertica dimenſus.* On dit proverbialement qu'une affaire eſt *toiſée*, pour dire qu'elle eſt réglée, manquée ou perduë, qu'il n'y a plus rien à refaire, qu'on n'y peut plus revenir. *Conſummata vel amiſſa.*

TOISÉ, ſ. m. Meſurage de bâtimens, ou l'art de les toiſer. *Ædificiorum menſio dimenſio.* Le *toiſé* de cette maiſon a été fait par les Expêrts nommez d'office. Il y a eu pluſieurs Auteurs qui ont écrit du *toiſé*, de l'art de toiſer, entre autres Clavius, Metius, Marrolois, Errar, dans leur Géometrie pratique, Jean Abraham dit Launay en ſon Arpentage univêrſel, Savot dans ſon Architecture, &c. Pierre Deſenne a fait un Traité éxprès du *Toiſé* pour les ſuperficies & ſolides, par la ſeule addition & par ſix autres méthodes, & pour les bois équarris, par la ſeule addition & deux autres méthodes. Le ſecond Tome du Traité des bois de Claude Carron eſt auſſi un Traité du *Toiſé*.

TOISÉ, eſt auſſi le mémoire ou dénombrement par écrit des toiſes de chaque ſorte d'ouvrage qui entre dans la conſtruction d'un bâtiment, lequel ſe fait un pour juger de la dépenſe, on pour eſtimer & régler le prix & quantitez de ces mêmes ouvrages. DAVILER.

TOISEUR, ſ. m. Celui qui toiſe un bâtiment. *Menſor, metator.* Il a fallu nommer d'autres *Toiſeurs*, parceque les premiers étoient ſuſpect. Dans les Ordonnances de la ville l'on appelle *Toiſeurs de plaire*, les Meſureurs de plâtre.

TOISON,

Digitized by Google

TOISON, ſ. f. La laine qu'on ôte des brébis & des moutons, quand on les tond. *Vellus.* Il a vendu les *toiſons* de ſon troupeau à vingt ſols la piéce.

Alors pour ſe couvrir durant l'âpre ſaiſon,
Il fallut aux brebis dérober leur toiſon. BOIL.

Heureux qui vit en paix du lait de ſes brebis,
Et qui de leur toiſon *voit filer les habits.* RACAN.

Les Argonautes allérent ſous la conduite de Jaſon conquérir la *Toiſon* d'or ; c'eſt-à-dire, la *Toiſon* du mouton, ſur lequel les anciens Poëtes feignent que Phrixus & Hellé paſſerent la mer. *Toiſon* a été dit pour *touſon*, & vient de *tondeo*, ou *tonſio*.

Ce mot vient de *tunſio*. BOREL. De *tunſio*, dis-je, pris paſſivement, non pas pour l'action de tondre, mais pour la choſe que l'on coupe, que l'on ſépare par cette action de tondre.

TOISON, en termes de blaſon, ſe dit de la peau du mouton garnie de ſa laine, & non pas de ſa laine ſeule ; quelquefois il ſe dit du mouton tout entier. *Vellus.*

ORDRE DE LA TOISON D'OR. *Equeſtris ordo velleris aurei.* Cet Ordre fut inſtitué par Philippe Le Bon, Duc de Bourgogne en 1429. Il fit porter à ſes Chevaliers au bas de leur collier la repréſentation d'un mouton ſemblable à celui de Colchos. Le collier eſt compoſé au reſte de fuſils & de pierres à feu. Le Roi d'Eſpagne eſt le Chef, & Grand Maître de l'Ordre de la *Toiſon* ; en qualité de Duc de Bourgogne. Il le conſerve dans ſa ſplendeur par la qualité de ceux à qui il le confére. Le nombre des Chevaliers fut fixé à 31, par les ſtatuts contenus dans l'Ordonnance de Philippe Le Bon de l'an 1431. Il y avoit auſſi quatre Officiers de l'Ordre ; le Chancelier, le Tréſorier, le Greffier & le Héraut d'Armes. On dit qu'il fut inſtitué en mémoire d'un grand gain que le Duc de Bourgogne fit ſur des laines. Les Chymiſtes prétendent que ce fut pour un myſtére de Chymie, à l'imitation de cette fameuſe *Toiſon* d'or des Anciens, que les raffinez en cet art diſent n'avoir été autre choſe, que le ſecret de l'élixir écrit ſur la peau d'un mouton. Olivier de la Marche écrit qu'il fit ſouvenir Philippe I, Archiduc d'Autriche, pére de l'Empereur Charles V, que Philippe le Bon, Duc de Bourgogne ſon aïeul avoit inſtitué l'Ordre de la *Toiſon d'or* dans la vuë de celle de Jaſon, & que Jean Germain, Evêque de Châlons ſur Saône, & Chancelier de l'Ordre, étant venu ſur ces entrefaites le fit changer de ſemiment, & déclara au jeune Prince que cet Ordre avoit été inſtitué dans la vuë de la toiſon de Gédéon. Mais Guillaume Evêque de Tournai, qui étoit auſſi Chancelier de l'Ordre prétend, que le Duc de Bourgogne eut pour objet la *Toiſon d'or* de Jaſon & la toiſon de Jacob ; c'eſt-à-dire, ces brébis tachetées de diverſes couleurs que ce Patriarche eut pour ſa part, ſuivant l'accord qu'il avoit fait avec ſon beau-pére Laban ; ce qui a donné lieu à ce Prélat de faire un gros ouvrage en deux parties : dans la prémiére, ſous le ſymbole de la toiſon de Jaſon, il parle de la vertu de magnanimité dont un Chevalier doit faire profeſſion, & ſous le ſymbole de la toiſon de Jacob, de la vértu de juſtice. Paradin a ſuivi ce ſentiment, en diſant que le Duc voulut inſinuer que la conquête fabuleuſe que l'on dit qu'avoit fait Jaſon de la *toiſon d'or* en Colchos, n'étoit autre choſe que la conquête de vértu, laquelle l'on ne peut conquéter, ſans vaincre les horribles monſtres, qui ſont les vices & méchantes affections. Laquelle propriété, continue-t-il, ſi elle n'eſt en un Gentilhomme, il n'eſt pas digne de porter les armes, qui ne tendent à autre bur, ſinon à acquérir bonne réputation, par vertu & par victoire ſur les monſtres horribles des vicieuſes affections. Et ne ſe pourroit mieux repréſenter la vértu, que par l'or qui eſt le plus luſtant, & le plus précieux métal de tous les autres, & la choſe entre toutes les corporelles la plus néceſſaire & ſouhaitable : auſſi entre les biens & richeſſes de l'ame il n'y en a aucunes tant néceſſaires & tant importantes, que la vértu ſeule, royne & dominatrice de toutes choſes, & à laquelle il convient que toutes autres ſe ſoumettent, ſi elles veulent bien tenir leur rang, & faire leur devoir. Ainſi, en l'honneur de Dieu & de vértu, le Duc mit ſus cet Ordre de la *Toiſon d'or*. Ce ſont les paroles de cet Annaliſte de Bourgogne, *L. III. p.* 711. Quoi qu'il en ſoit de ces ſymboles, ſa fin fut que la vraie foi Catholique, l'Etat de notre Mére ſainte Egliſe, & la tranquillité & proſpérité de la choſe publique fuſſent, comme étre peuvent, défenduës, gardées & maintenuës ainſi qu'il s'en explique dans les ſtatuts de cet Ordre.

Le Duc Philippe régla le nombre des Chevaliers à 24. Il inſtitua, dit Paradin, une fraternité de 24 Chevaliers ſans reproche, Gentilshommes de quatre côtez, & à chacun d'iceux il donna un colier d'or moult gentement & richement ouvré de ſa déviſe, c'eſt à ſçavoir de fuſils entrelaſſez avec des pierres jettant le feu & étincellant. Et portoit cette déviſe du fuſil parcequ'un B dénotant Bourgogne eſt fait en forme de fuſil. Audeſſous dudit collier pendoit à chacun, ſur le devant, une *toiſon d'or*. Il raporte enſuite les noms & qualitez des prémiers Chevaliers qui furent faits par le Duc Philippe, & conclut en diſant : Telle fut la fondation du trés-noble Ordre des Chevaliers de la *toiſon d'or*, duquel ſe portant pour héritier l'Empereur Maximilian I, de ce nom continua leuit Ordre en ſa maiſon d'Autriche, & ſeulement par raiſon de Madame Marie de Bourgogne ſa femme : ce que que les Empereurs Charles V, & Ferdinand I, fréres, deſcendus dudit Maximilian ont imité juſqu'à préſent.

Cet Ordre fut aprouvé du vivant du fondateur par Eugéne IV, l'an 1433, & confirmé par Léon X, l'an 1516. Les Chevaliers étoient autrefois élus à la pluralité des voix dans les Chapitres, & le nombre avoit été fixé à cinquante & un par Charles V, mais Philippe II, voulant que la création de ces Chevaliers dépendit entiérement de lui & des Souverains de l'Ordre, ubtint l'an 1572, de Grégoire XIII, un bréf qui lui accordoit le pouvoir de conférer cet Ordre quand & à qui bon lui ſembleroit ſans la participation des Chevaliers ; ce que Clément VIII accorda auſſi à Philippe III, l'an 1596. & le nombre des Chevaliers n'eſt plus limité. Les Chapitres de l'Ordre ſe tenoient d'abord tous les ans, ils ſe tinrent enſuite tous les trois ans, & furent enfin laiſſez à la diſpoſition des Rois d'Eſpagne. Le Duc de Bourgogne fondateur de cet Ordre ordonna dans le Chapitre qui ſe tint à Valenciennes en 1473, que les manteaux & les chaperons des Chevaliers ſuſſent à l'avenir de velours cramoiſi, doublez de ſatin blanc, au lieu qu'auparavant ils n'étoient que de drap ; & que ſous ces manteaux ils portaſſent auſſi des robes de velours cramoiſi. Il ordonna de plus que les Officiers de l'Ordre auroient auſſi des manteaux, des robes & des chaperons de velours cramoiſi, & que la différence qu'il y auroit entre leur habillement & celui des Chevaliers, c'eſt que le manteau des Chevaliers auroit un bord fermé de fuſils, piéres, étincelles & toiſon brodez d'or, comme il étoit porté par les ſtatuts, & que ceux des Officiers ſeroient tout unis. Il les obligea auſſi à porter le troiſiéme jour de la ſolemnité du Chapitre, lorſqu'ils aſſiſteroient à l'Office de la Vierge, une robe de damas blanc avec un chaperon de velours cramoiſi. Il engagea les Souverains de l'Ordre à leur fournir ſeulement les manteaux de velours cramoiſi, & voulut que les Chevaliers achetaſſent à leurs dépens les robes & chaperons noirs pour le ſecond jour, & les robes blanches pour le troiſiéme. Philippe II Roi d'Eſpagne fit des changemens aux ſtatuts de l'Ordre dans le Chapitre tenu à Gand l'an 1559. Il ordonna que les manteaux noirs & les chaperons qui n'étoient que de drap, ſeroient à l'avenir de velours noir, & qu'ils ſeroient donnez aux Chevaliers & Officiers par le Souverain ; que le collier ſe porteroit dès les prémiéres Vêpres de toutes les fêtes, auſquelles les Chevaliers le doivent porter toutes les fois qu'ils ſortiroient de leurs maiſons pour aller à l'Office, ou qu'ils paroitroient en public pour leurs propres affaires ; & comme cet Ordre avoit été inſtitué pour la propagation de la foi, il voulut que l'on n'y reçût aucune perſonne ſuſpecte d'héréſie, & obligea les Chevaliers de jurer avant que de procéder à l'élection d'un Chevalier, qu'ils n'éliroient perſonne ſuſpecte d'héréſie. Les ſtatuts donnez d'abord en François, furent traduits en Latin par Philippe Nigri Prévôt d'Harlebek & Chancelier de l'Ordre, & Nicolas Nicolaï Greffier du même Ordre les mit en plus beau François. Voyez le P. Hélyot, T. VIII. C. 54.

LA TOISON D'OR *qui étoit enfermée dans le temple de Mars* : c'eſt en ſtile de Philoſophie hérmétique la matiére par le moyen de laquelle on fait les ouvrages de la pierre, qu'on met dans un Athanor ou fourneau, qui eſt un fort en parue de fer, lequel eſt appellé Mars, où étoit enfermée la *Toiſon*, jettant le feu par les narines : ce qui nous enſeigne, que le feu doit être ménagé adroitement, & que les Sages prennent les narines pour les regiſtres du fourneau. DICT. HERM.

Brébeuf appelle le ſigne du Bélier, la *Toiſon* dorée.

Mais le démon du jour ayant fait ſon entrée,
Au palais éclatant de la Toiſon *dorée.* BRÉBEUF.

Il veut dire, étant entré dans le ſigne de Bélier.

TOISON, ſelon Borel, s'eſt dit anciennement pour tiſon. *Titio.*

TOIT, ſ. m. Le faite, la plus haute partie d'un logement, d'un édifice ; ce qui leur ſert de couvérture. *Tectum, faſtigium.* En Orient, la plupart des *toits* ſont en plateforme : en Occident, ils ſont en pointe, en dos d'ane, en croupe, en pavillon. En France il y a des *toits* à la manſarde, qui ſont des *toits* coupez qui ont double pente de chaque coté ; ce qui retranche de leur élevation, & ménage plus de logement. Ces *toits* ont pris leur nom du célébre M. Manſard, qui en a été l'inventeur.

Digitized by Google

En Turquie la plupart des *toits* ſont en dôme, & en rond. Les voleurs ſe ſont ſauvez par deſſus les *toits*. Cette grêle a percé le *toit*. On a viſité cette maiſon depuis le *toit* juſqu'à la cave. Il fallut deſcendre un malade de l'Evangile pardeſſus le *toit* pour être guéri. Les groſſes réparations ſont celles des quatre gros murs & des *toits*.

On dit hyperboliquement d'une maiſon petite ou mal bâtie, que ce n'eſt qu'un *toit* à cochons; parcequ'en effet on appelle *toit*, une eſpéce de petite étable, où l'on met les cochons. *Tectum ſuillum.*

TOIT, ſignifie quelquefois l'habitation, le lieu où on loge. Ces deux familles habitent ſous un même *toit*, en même logis. *Sub eodem tecto.* La joie & la paix habitent plus ſouvent ſous les pauvres *toits*, que ſous les lambris dorez.

On dit que des Benéfices ſont ſous un même *toit*, quand ils ſont de même nature & déſlèvis dans la même Egliſe; & c'eſt une qualité qui les rend incompatibles de droit. *Beneficia ſub eodem tecto.*

TOIT de jeu de paume, c'eſt la couvêrture d'une galerie qui y regne de deux ou de trois côtez, ſur laquelle ſe fait le ſervice de la balle. *Spheriſterii tectum.* Le *toit* de la galerie, le *toit* de la grille, le *toit* du dedans. Ce qui a donné lieu au proverbe qui dit, Sérvir un homme ſur les deux *toits*; pour dire, lui faciliter les moyens de réüſſir en ce qu'il ſouhaite.

TOIT, ſe dit figurément en Morale, en parlant d'une choſe qu'on rend publique. JÉSUS-CHRIST dit à ſes Apôtres: Ce que je vous ai enſeigné en particulier, allez le prêcher ſur les *toits*; c'eſt-à-dire, hautement & publiquement. *Quod dico vobis in abſcondito, prædicate ſuper tecta*

TOIT, ſe dit de toutes ſortes de domiciles. On l'étend même dans les vêrs, & dans le comique, ſur les écuries & étables qui ſervent de retraiteaux bêtes. C'eſt en ce ſens que Madame des Houliéres a dit:

* *Les troupeaux ne ſont plus ſous leurs ruſtiques* toits.

Les chats ſe plaiſent dans les goutiéres & ſur les *toits*. On les appelle pour cela, habitans des *toits*.

Punis des habitans des toits,
La brutale & dure inſolence. DES-H.

Les *Toits* en Italie, comme en Egypte & en Judée, ſont faits en plateforme au deſſus. En Egypte on dort ſur le *toit*. En Italie les femmes, le matin, ſe peignent deux ou trois heures ſur le *toit*. *Scaligerana.*

TOK.

TOKAY, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie. *Tokanum, Toccatum, Toccara.* Elle eſt au confluant du Bodrog & de la Teiſſe, à dix lieuës de Caſſovie, vêrs le midi. *Tokai* eſt une ville très-forte, & défenduë par une bonne citadelle. Le Comte Tekéli s'en étoit emparé l'an 1683, mais les Impériaux la reprirent l'an 1685. MATY.

TOKAY, ſubſt. maſc. Sorte de vin de Hongrie. Il eſt paillet, & un peu vêrdâtre. Il a beaucoup de chaleur & de feu. Le *tokay* eſt excellent. *Thokayanum ſeu hungaricum vinum.*

TOKOESI. Voyez CHICKOE.

TOL.

TOLBIAC, ſ. m. Nom de lieu. *Tolbiacum.* C'eſt aujourd'hui Zulch, autrement Zulpic ou Tulpic dans le Duché de Juliers, à quatre ou cinq lieuës du Rhin, entre Bonn à l'occident, Juliers au midi, & Cologne au ſud-eſt, également éloigné de chacune de ces villes; c'eſt-à-dire, d'environ ſix lieuës. La bataille de *Tolbiac* gagnée en 496, par Clovis ſur les Allemans, a rendu ce lieu fameux dans l'Hiſtoire. C'eſt à la journée de *Tolbiac* que Clovis réduit aux dérniéres extrémitez par la bleſſure de Sigebért Roi de Cologne ſon parent & ſon allié, & par le déſordre qu'elle jetta dans l'armée du Prince bleſſé, & qui ſe communiqua bientôt aux troupes Françoiſes: ce fut, dis-je, en cette journée que Clovis ſe ſouvenant du Dieu de Clotilde, & des mêrveilles qu'elle lui en avoit ſouvent dites, lui promit au milieu de la mêlée de ſe faire batiſer & de n'adorer déſormais que lui, s'il daignoit lui donner une marque de ſa puiſſance, dans l'extrémité où il ſe voyoit réduit. Ce vœu fut ſuivi d'une victoire complête, & la victoire, de la converſion du Roi qui fut inſtruit & batiſé le jour de Noël par S. Remi Evêque de Rheims dans l'Egliſe de S. Martin lors des portes de la ville.

TOLDER, ſ. m. Nom d'une riviére qui a ſa ſource au mont de Vaage, trés des ſources de la Moſelle. *Toldera*, anciennement *Orana*. Elle coule dans le Suntgaw, baigne Masmunſter, & ſe décharge dans l'Ill, un peu au-deſſous de Mulhauſen. MATY.

TOLDRE, ſ. m. Vieux mot. Nom propre d'homme qui ſe trouve pour Théodore dans Villehardouin. BOREL.

TOLE, ſ. f. C'eſt du fér en lames déliées battuës. *Ferrum bracteatum.* On fait des poiles de *tole*, & pluſieurs uſtenciles de Ménage. Daviler fait ce mot féminin. *Tole*, fér mince ou en feuille, qui ſért à faire les cloiſons des moyennes férrures, les platines des vêrroux & targettes, & les ornemens de relié amboutis, c'eſt-à-dire, ciſelez en coquille. On fait auſſi des ornemens de *tole* évidée ou découpée à jour, comme il s'en voit aux clôtures des Chapelles de l'Egliſe des PP. Minimes à Paris. En Latin, *Ferrum bracteatum.* DAVILER.

TOLÉDE, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Eſpagne, capitale de la Caſtille nouvelle, & ſituée ſur le Tâge, environ à quatorze lieuës de Madrid, vers le midi. *Toletum, Tolède* eſt dans une ſituation fort bizarre autour d'un rocher, au ſommet duquel on trouve la place, l'Egliſe Cathédrale, & le Chateau. Elle eſt fort ancienne, aſſez grande, puiſqu'on y compte vingt-ſept parroiſſes, & trente-huit Monaſtéres; mais elle eſt fort mal peuplée. C'eſt le ſiége du Parlement de Caſtille, d'une Univerſité, & d'un Archevêché, dont l'Archevêque porte le titre de Primat des Eſpagnes, & eſt Seigneur de dix-ſept villes ou gros bourgs, & de quantité de villages dont il tire 160 mille écus de reveni, & ſon Chapitre 240. On voit à *Tolède* une Machine admirable, qui éleve l'eau du Tâge juſqu'au haut du Chateau, d'où on la diſtribuë par toute la ville. On trouve auſſi à quelques lieuës de cette ville la forêt des cent filles, ainſi nommée, parceque les Rois de Léon payant anciennement aux Mores un Tribut de cent filles, cinquante nobles, & autant de roturiéres, on les enfermoit dans un chateau qui étoit dans cette forêt, juſqu'à ce qu'on les fit paſſer en Afrique. La Primatie de *Tolède* ayant été diſputée dans l'XI ſiécle, elle fut confirmée par Urbain II, comme elle avoit été avant l'invaſion des Sarazins. *Toletes*, à 14. d. 20. m. de longitude & à 39. d. 50. m. de latitude, ſelon MM. de l'Académie des Sciences; & ſelon M. Harris, il eſt à 39 d. 46. m. de latitude; pour la longitude, il convient avec MM. de l'Académie.

Le Royaume de TOLÉDE. *Regnum Toletanum.* C'eſt un des principaux Royaumes que les Mores fondérent en Eſpagne du débris du Royaume des Viſigots. Il renfermoit le pays qu'on nomme aujourd'hui la Caſtille nouvelle, & Tolède en étoit la capitale. Les Rois d'Eſpagne portent encore entre leurs titres celui de Rois de *Tolède*. MATY.

TOLEN, ſ. m. Nom propre d'une des Iſles de la Zéelande, dans les Provinces-Unies. *Tola*. Elle eſt entre celles de Béveland, de Schouven, d'Overflackée, & le Brabant. *Tolen* qu'on nomme improprement *Ter-Tolen*, en eſt la ville capitale. Elle eſt petite, mais fortifiée, & ſituée ſur la côte orientale de l'Iſle. On voit encore dans cette iſle la petite ville de Bomène, qui eſt du Comté de Hollande. MATY.

TOLENTIN, ou TOLENTINO, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie. *Tolentinum*. Elle eſt dans la Marche d'Ancône, ſur le Chienti, à trois lieuës au deſſus de Macérata, & à cinq ou ſix de Camérino. Son Evêché ſuffragant de Férmo, eſt uni à celui de Macérata.

TOLÉRABLE, adj. m. & f. Qui peut ſe ſuporter. *Tolerabilis, tolerandus.* Cette douleur, ou cette affliction n'eſt point ſi véhémente, qu'elle ne ſoit *tolérable*. Les péchez de fragilité ſont *tolérables*, pardonnables. En Poëſie on prend ſouvent des licences qui ſont *tolérables*.

TOLÉRABLEMENT, adv. D'une maniére tolérable. *Tolerabiliter; tolentanter.* Cet Auteur écrit *tolérablement*, paſſablement.

TOLÉRANCE, ſ. fém. Patience par laquelle on ſouffre, ou diſſimule quelque choſe. *Tolerantia, toleratio.* La *tolérance* d'une ſervitude ne donne jamais le droit; il faut avoir un titre. La *tolérance* qu'on a pour les vices, eſt ſouvent cauſe de leur augmentation.

Ce mot eſt devenu fort en uſage depuis quelques années parmi les Proteſtans, qui ont diſputé vioiemment entre eux pour ſçavoir juſqu'où l'on devoit tolérer, ou ne pas tolérer les Héréſiques. Ceux qui ont raiſonné conſequemment aux principes de la prétenduë réforme de Luther, de Calvin, & des autres Héréſiques, ont été pour la *tolérance*, & ont bien vû qu'ils n'avoient pas de droit d'obliger perſonne à ſuivre leur propre ſentiment; la difficulté étoit de donner des bornes à la *tolérance*, & c'eſt ſurquoi il eſt difficile que les Proteſtans ſoient jamais d'accord; les conſéquences ſont horreur à tout Chrétien, quand on les pouſſe juſqu'où elles doivent aller naturellément. Les raiſons de politique & d'intérêt particulier ont fait déclarer quelques prédicans & quelques Miniſtres pour l'*intolérance*. M. Baſnage & quelques autres, ont diſtingué la *tolérance civile*, de la *tolérance Eccleſiaſtique*. Ils prétendent que la dérniére va à ſouffrir dans l'Egliſe des ſentimens différens & oppoſez; & l'autre à les ſupporter

Digitized by Google

porter seulement dans la société civile. Ce sont d'ordinaire les plus foibles qui prêchent la *tolerance*. Mais les plus forts trouvent la voye d'autorité, légitime. S. Evr. Ils n'entendent autre chose par la *tolérance civile*, que l'impunité, & la fureté dans l'Etat pour toute secte qui n'enseigne aucun dogme contraire au bien, & au repos de l'Etat. La *tolérance civile*, ou politique emporte le droit de jouir du bénéfice des loix, & de tous les privileges de la société, sans raport à la différence de Religion. La *tolérance Ecclésiastique* est, selon eux, un support pour quelques dogmes, qui n'étant point fondamentaux, n'empêchent point que ceux qui les professent, ne soient censez membres de l'Eglise. Mais ils ne s'accorderont point sur le nombre, ni sur la qualité des points fondamentaux, & on peut s'assûrer qu'ils ne s'accorderont jamais là-dessus, tant qu'ils tiendront les principes de la réforme.

TOLÉRANT, ante, adj. & subst. *Tolerantes & non tolerantes.* Ce mot est assez nouveau pour distinguer ceux des Théologiens, qui sont pour la tolérance des Hérétiques dans la société civile, d'avec ceux qui y sont opposez, & qu'on appelle pour cet effet *Intolerans*. On a vû des disputes bien aigres depuis quelques années entre les *Tolérans* & les Intolérans. Les Ministres & Prédicans, dont le parti est le plus fort, traitent les *Tolérans* de gens sans religion, & qui ne paroissent tolérer tout, que parceque tout leur est indifferent en matière de religion. Les *Tolérans* au contraire traitent les Intolérans d'Anti-Chrétiens, & les blâment d'établir parmi les Reformez un joug que les prémiers Réformateurs n'ont pû soutfrir dans l'Eglise Romaine. Voyez l'ouvrage de M. Pelisson sur la *tolérance*, ou sa réponse aux lettres du sçavant M. Leibnitz, qui a soutenu le parti des *Tolérans* en Allemagne. Voyez aussi le Livre de M. Papin sçavant Ministre convérti sur la *Tolerance* des Protestans, imprimé à Paris in 12.

TOLÉRANTISME, s. m. Secte, doctrine des Tolérans. *Tolerantismus fecta.* Je ne sçai si ce mot est encore sorti de la convèrsation, mais on l'y employe. Le *Tolérantisme* est la destruction de la Religion; & ceux qui donnent dans le *Tolérantisme*, aboutissent communément à l'Athéisme, ou pour le moins au Déïsme. Tolérance est mieux.

TOLERER, v. act. Souffrir quelque chose, ne s'en pas plaindre, n'en pas faire la punition. Il faut *tolérer* les défauts de ceux avec qui nous avons à vivre. *Tolerre, ferre, proferre.* On *tolére* à Rome les lieux de débauche, mais on ne les approuve pas. Il faut *tolérer* les abus, quand on ne peut pas les retrancher tout-à-fait; *tolérer* les crimes qu'on ne peut pas punir. Puisqu'on ne peut pas convenir de la vérité que chaque secte s'attribuë, l'on devroit du moins convenir de se *tolérer* mutuellement, & de ne point s'égorger. S. Evr. Puisque l'on ne peut s'accorder sur les matières de la Grace, il faut bien se *tolérer*. Ju.

Tolére, ée, part. pass. & adj. *Toleratus.*

TOLET, s. m. Terme de Marine, Voyez Échomes. *T. II. p.* 1019. Les *tolets* sont longs d'environ un pied. Aubin. Les *tolets* sont deux chevilles de bois qu'on voit fur de très-petits barteaux entre lesquels on met la rame, & qui la retiennent sans errouge. Id. A Paris fur la Seine il n'y a fouvent qu'un *tolet*, mais la rame a un anneau de fer qu'on engage dans le *tolet*. Le P. Fournier, dans fon Hydrographie, dit *toulet* & *toulletiere*. Voyez ces mots.

TOLEZBURG, s. m. Nom propre d'une petite ville forte, défenduë par une bonne citadelle. *Tolesburgum, Tolsburgum.* Elle est dans l'Eſtonie, en Livonie, fur le golfe de Finlande, entre la ville de Narva & celle de Rével, environ à vingt-trois lieuës de chacune. Maty.

TOLHUSS, s. m. Nom propre d'un petit Fort de la Gueldre Hollandoiſe. *Tolhusium, Telonii Domus.* Il eſt dans le Bétuve, fur la branche du Rhin qui en retient le nom, un peu au-deſſous du Fort de Schenk. Les François rendirent ce lieu célébre l'an 1672, en y paſſant à la vûë du feu Roi une des branches du Rhin à la nage, malgré la réſiſtance des Hollandois poſtez fur l'autre bord.

TOLLART, s. m. Vieux mot. Un bourreau. Borel. *Tortor, Carnifex.* Ce mot venoit peut-être de *Tollere, quia tollit e medio.*

TOLLE, s. m. Terme populaire, qui témoigne l'indignation qu'on a contre quelque grand crime, contre quelque homme fcélérat & odieux. Il eſt purement Latin, & empruntè de l'exclamation que faiſoient les Juifs contre le Sauveur, quand ils crioient, ſelon la vérſion Latine, *Tolle, tolle*, pour le faire crucifier.

TOLLIR, v. act. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *oter, enlever de force.* Il eſt tout-à-fait hors d'uſage. *Tollu*, au participe. *Auferre, tollere.*

De m'emmener & tollir *mes pannes* Pathelin.

A tous propos,
Sans nul propos,
Sans demandantes,
Pour tollir los,
Pour rougir l'os,
Tres-fort inſtantes. Blas. des fausses Am.

De là vient *toldroit*, pour *éteroit*, & *toyas* pour *éteras.* Se *tolt*, ſe teut, ou ſe retire. Borel. Le ſecond paroit mieux.

A tant ſe tolt, *m'voit plus dire.* Perceval.

De là encore *Touſſit*, troiſiéme pérſonne du préterit indéfini. *Il état.*

TOLS, & TOLLU, ue. Partie paſſif du vèrbe *toller*, ôté, de *tollere.* Borel.

C'eſt celle qui les tricheurs,
Fait & cauſe les barateurs,
Qui maintenſois par leurs fluvelles,
Ont aux varlets & aux pucelles,
Leurs droits & héritez tollus. Rom. de la Rose.

C'eſt-à-dire, *juſtes héritages ôté.* Borel.

TOLMEZZO, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg de l'État de Véniſe. *Tulmetium.* Il eſt dans le Frioul, ſur le Tajamento, à ſept lieuës d'Udine, vèrs le nord-ouëſt. Maty.

TOLNE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Hongrie, capitale du Comté de Tolne, & ſituée ſur le Danube, à quatre lieuës au deſſous de Colocz. *Tolna.* On prend communément *Tolne*, pour l'ancienne *Altinum*, ou *Altinium*, petite ville de la Baſſe Pannonie. Il y en a pourtant qui prennent *Tulne*, pour l'ancienne *Risca Alta*, que d'autres mettent à Pentole, village ſitué ſur le Danube, entre *Tolne* & Bade. Maty.

Tolne, Comté. *Tolnenſis Comitatus.* Il eſt entre les Comtez de Piſſen, de Zigeth, de Baraniwar, & le Danube, & il n'y a rien de conſidérable que Tolna ſa Capitale. Maty.

TOLOMETA, PTOLOMETA, ſ. f. C'étoit anciennement ville de la Cyrénaïque en Afrique. *Ptolemais.* Elle fut Epiſcopale. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Royaume de Barca. Il eſt au couchant de Cayroan, ſur le golfe de Sidra, où il a un aſez bon port. Maty.

TOLON. Voyez TOULON. C'eſt ainſi qu'il faut dire & écrire.

TOLOSA, ſ. f. Nom propre d'un petit bourg d'Eſpagne. *Toloſa.* Il eſt dans l'Andalouſie, près de la Caſtille Nouvelle, & des montagnes, qu'on nomme les Novas de *Toloſa*, à ſix lieuës de Baëza, vèrs le nord. Les Chrétiens remportérent en ce lieu une célebre victoire ſur les Mores l'an 1222. Maty.

TOLOSA, TOLOSETTE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Guipuſcoa, en Eſpagne. *Toloſa.* Elle eſt ſur la riviére d'Orio, à quatre lieuës de S. Sébaſtien vèrs le midi. Maty.

Tolosa, riviére. Voyez ORIO.

TOLOSE, TOLOUSE. Voyez TOULOUSE. C'eſt ainſi qu'il faut écrire & prononcer.

TOLSBURG. Voyez TOLEZBURG.

TOLTE, ſ. f. Vieux mot fait de *tollir.* Vol, rapine, larcin. Levée, forcée, priſe. *Exactio violenta.*

Vivans de tolte *& de rapine.* Ovide. *Mſ. de Borel.*

TOLTURE, ſ. f. Vieux mot. L'action d'ôter. Levée, impôt ſur le peuple. *Veligal, tributum, exactio violenta.*

Qui vivez de rapine, de tort & de tolture. G. de Provens.

Ce mot vient de *tollir.*

T O M.

TOM, ſ. m. Sorte de vèr, qui ne ſe voit qu'en Amérique. *Vermiculi Americani ſpecies. Tomus.* Les *toms* ſont de petits vèrs, qui viennent aux piéds, où ils cauſent des tumeurs douloureuſes, groſſes comme des féves. On n'en voit qu'en Amérique. Thevet raporte dans l'hiſtoire de ce pays-là, que lorſque les Eſpagnols y furent, ils devinrent fort malades de ces ſortes de vèrs, par pluſieurs tumeurs qui s'éleverent ſur leurs piéds; & que quand ils ouvroient ces tumeurs, ils y trouvoient dedans un petit animal blanc, ayant une petite tache ſur le corps. Les habitans du pays ſe guériſſent de ce vèr par le moyen d'une huile, qu'ils tirent d'un fruit nommé *bitou*; lequel n'eſt pas bon à manger; ils conſérvent cette huile dans de petits vaiſſeaux faits avec des fruits appellez chez eux *caramono* ils en mettent une goutte ſur les tumeurs, & le mal guérit en peu de tems. Andry, *Traité de la Génér. des vers, Ch. III. Art. I.*

TOMALITSE, ou TMOLE, ſ. m. Nom propre d'une montagne de la Natolie propre. *Tmolus mons*, ou *Timolus.* Elle eſt près de

Digitized by Google

Chiais, entre Éphèſe & Gardes. Le Pactole y a ſa ſource. MATY.

TOMAN, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom d'une ſomme, ou de compte, ou manière de compter chez les Perſans. Le *toman* n'eſt pas une monnoie, mais une manière de compter. Un *toman* fait quarante-ſix livres. *Quadraginta ſex libræ noſtrates.* La paye d'un Curtelii eſt par an de dix *tomans*, c'eſt-à-dire, de quatre cens ſoixante livres. Les Officiers ſubalternes ont quinze *tomans*. Un Capitaine a trente *tomans*. Le Colonel 70. Le Curtchi-Bachi 150, qui font 6900 livres de notre monnoie. Le *toman* eſt auſſi en uſage en Géorgie. Le Prince de Géorgie a plus de ſix cens *tomans* de rente, ſelon la manière de compter du pays: un *toman* vaut douze écus & demi Romains, qui font dix-huit Aſlanis, ou Abouqueis, ce ſont des écus que l'on frape en Hollande pour le Levant.... Les revenus du Prince conſiſtent en une penſion de 300 *tomans*, que le Roi (de Perſe) lui fait, & ce qu'il retire ou de la douane de Téflis, ou des entrées de l'eau de vie & des melons, le tout va à près de 500 *tomans*, ſans compter ce qu'il exige, ſous prétexte de régaler les Grands qui paſſent par Téflis. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. II. p.* 311. 312.

D'Herbelot dans ſa Bibliothéque Orientale, p. 894. écrit *Touman*, & dit que les Perſans & les Arabes ont emprunté ce mot de la langue des Mogols & des Khoarefmiens, dans laquelle il ſignifie le nombre de dix mille. Ebu-Arabſchah, dit que le mot *touman*, lorſqu'il eſt employé pour ſignifier poids, ou monnoie, contient dix mille drachmes d'argent Arabiques, appellées Methkal, qui ſont d'un cers plus legeres que les Attiques. Les Mogols & les Khouarezmiens prennent ſouvent le mot de *tounau*, pour dix mille hommes, & diſent par exemple, que la ville de Samarcand ſe fait ſept *tournans*; c'eſt-à-dire, ſoixante & dix mille hommes capables de porter les armes, & celle d'Andekhan neuf, ce qui s'entend en y comprenant leurs territoires & dépendances. DHERBELOT.

TOMAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Eſtramadure de Portugal. *Tomarium*, anciennement *Biſulcis*. Elle eſt ſur la rivière de Nabaon, à huit lieuës de Leria, vers l'orient. *Tomar* s'eſt agrandi des ruines de l'ancien *Nabantium*, & les Auteurs Latins lui en donnent ſouvent le nom.

TOMAR, rivière. Voyez NABAON.

TOMARUCHI. Voyez TEMRUCK.

TOMBE, ſ. f. *Tumulus*, *monimentum*. Grande pierre qu'on met pour couvrir la ſépulture d'un mort, pour marquer l'endroit où il eſt enterré. On fait ſouvent les épitaphes ſur les *tombes*, quelques inſcriptions pour marquer celui qui git ſous la *tombe*.

Ce mot vient du Latin *tymbus*, tiré du Grec, τύμβος, *tumulus*, *ſepulchrum*. Selon NICOD, on de *tumba*, qui a été dit en Latin, ſelon Ménage. Il ſignifioit autrefois proprement un *ſépulchre de pierre*.

TOMBE, ſignifie auſſi le droit qu'ont les gens d'une famille d'être enterrez ſous une *tombe* particuliére qu'ils ont fait mettre dans une Egliſe, & dont la place leur appartient. Cette maiſon a une *tombe* dans la Parroiſſe en tel endroit. Il a dans le cimetière une *tombe* élevée ſur quatre piliers. Les Patrons ont droit de *tombe* dans le chancel de l'Egliſe. *Jus inhumationis*. Ceux qui ont droit de *tombe*, payent moins pour l'ouvèrture de la terre que les autres. *Martyr. des Par. de Paris.*

TOMBE, Se dit auſſi figurément pour, Sépulchre, ou tombeau: mais il eſt plus uſité dans les vèrs que dans la proſe. *Tumulus*, *ſepulchrum.*

Avec lui dans la tombe *elle s'eſt enfermée.* RACIN.

TOMBEAU, ſ. m. Lieu magnifique, ou enrichi, qui marque qu'on y a enterré quelque perſonne de conſidération. *Tumulus*, *manſoleum*. Artémiſe fit bâtir à Mauſole ſon mari un *tombeau* fameux, que de ſon nom elle appella *Manſolée*. On voit à Anehiale le *tombeau* de Sardanapale avec cette inſcription en vèrs Aſſyriens: Sardanapale a bâti Anchiale & Tarſe en un jour; va, paſſant, boi, mange, & te réjoui, le reſte n'eſt rien. ABLANC. AS. Denys font les *tombeaux* des Rois de France fort riches, & fort ſuperbes. Tout l'or des *tombeaux* n'éblouit point les Dieux. BRÉB. Pompée a beaucoup de temples, & n'eut point de *tombeau*, dit une épigramme de l'Anthologie, faite par l'Empereur Adrien. Lucain a dit du même Pompée, qu'il n'a point de *tombeau*, & git dans l'univèrs. Il n'étoit pérmis à Rome qu'aux Empereurs, aux Veſtales, & aux hommes ſignalez par leurs actions, d'avoir des *tombeaux* dans la ville; tous les autres étoient dans la campagne près des chemins publics; d'où viennent ces mots, *Siſte*, *& abi*, *viator*. A quoi ſervent les honneurs d'un *tombeau* magnifique? La Matrone d'Éphéſe s'enferma dans le tombeau de ſon mari, bien réſoluë de s'y rejoindre avec lui. Pyrrhus ſacrifia Polixène ſur le *tombeau* d'Achille pour appaiſer ſes Mânes irritez. Les Grands de la tèrre ne penſent pas aſſez qu'ils ſe vèrront un jour dans le *tombeau*, tout de même que le dernier des hommes. Malhèrbe dit des Rois, que

Leurs ames hautaines
Font encore les vaines

Dans leurs ſuperbes *tombeaux.*

Tombeau *dont la vuë empoiſonne*
Les plus agréables pléiſirs,
Confond l'orgueil humain, & toutefois ne donne
Ni frein aux paſſions, ni bornes aux déſirs. DES-H.

On appele un *vain tombeau*, ou *cénotaphe*, un monument élevé à la gloire d'un mort, quoique ſon corps n'y ait pas été enterré. *Cenotaphium*, *tumulus honorarius*. *Cénotaphe* eſt un mot Grec compoſé de κενὸς *vain*, *vuide*, & τάφος, *tombeau.*

TOMBEAU, ſe dit encore des ſépultures ordinaires. *Tumulus.* Cette maladie eſt ineurable, elle le mettra dans le *tombeau*. La mèr eſt le *tombeau* de ceux qui meurent ſur le vaiſſeau. On dit que l'Italie eſt le *tombeau* des François, parce que l'air d'Italie eſt mortel pour eux. Quel ſpectacle étonnant de voir au jour du jugemens tous les hommes ſortir de leurs *tombeaux*!

Objets lugubres & funèbres,
Dont la nature a tant dépeur;
Tombeaux *que j'aime votre horreur!*
Que je me plais dans vos ténébres! L'AB. TÉTU.

Priver quelqu'un des honneurs du *tombeau*, c'eſt-à-dire, de la ſepulture.

TOMBEAU, ſe dit figurément en Morale, de la mort. *Mors*, *obitus*, *dies ſuprema*. Notre amitié doit durer juſqu'au *tombeau*. Sans la Religion nous ne vèrrions qu'une grande obſeurité dans le *tombeau* M. SCUD. L'homme frémit à la ſeule penſée que ſon corps ſera un jour enfermé dans la nuit du *tombeau*. AB. C'eſt une chymère que de ſoupirer pour des honneurs qu'on ne ſent point dans le *tombeau*. ABA.

Le tombeau *contre vous ne peut-il les défendre?* BOI L.

C'eſt-à-dire, la mort ne peut-elle les garentir de votre ſatire?

Sentiront-ils percer, par un éclat nouveau,
Ces illuſtres aieuls, la nuit de leur tombeau? CORN.

On dit poëtiquement, la nuit du *tombeau*, les horreurs du *tombeau*; pour dire, la mort. *Nox*, *tenebræ*, *horror*. On dit auſſi, fouiller dans le *tombeau*, violer le *tombeau*; pour dire, écrire, invèctiver contre un mort, troubler ſon repos, faire injure à ſa mémoire.

TOMBEAU, ſe dit auſſi des choſes qui ſont pérdre la mémoire d'un autre objèt, qui en ſont la fin, la déſtruction, & qui, pour ainſi dire, l'enſeveliſſent. L'Ordonnance de 1556 tira du *tombeau* l'autorité patérnelle enſevelie ſous les vices, & les déſordemens du ſiécle. LA MAI. *Tumulus*, *deſitio*, *abolitio*. On enviſage l'ordinaire le mariage comme le *tombeau* des ſoupirs & des petits ſoins S. EVR. L'abſence eſt le *tombeau* de l'amour.

Le Ciel n'a pas fait l'Hymenée,
Pour être, *comme on dit*, *le* tombeau *de l'Amour.* VILL.

On a dit du vin

Tombeau *de la mélancholie*,
Je te boirai juſqu'à la lie.

On intitule un Recueil des contes, *Tombeau* de la mélancholie. *Tumulus melancholiæ*, *&c.* Il y a auſſi quelques Livres qui ont pour titre, *Tombeau* des Controvèrſes. Le *tombeau* de l'impieté. On dit d'un mauvais Livre, qu'il eſt le *tombeau* du ſens commun.

TOMBEAU, où le Roi eſt enſeveli. Voyez LA SÉPULCRE, ET LE SATURNE DES PHILOSOPHES.

TOBELAINE, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle, avec un bourg de même nom. *Tombelaina*. Elle eſt ſur la côte de la Normandie, dans un petit golfe, entre Avranches & S. Malo. Cette iſle, avec celle de S. Michel, qui porte le nom d'un Monaſtére qu'on y a conſtruit, ſont tous les jours Tèrre Férme, & iſles, ſelon que la marée croît ou décroît. Les Auteurs Latins les nomment tousdeux enſemble, *Ad duas Tumbas*. MATT.

TOMBELIER, ſ. m. Chartier qui conduit un tombereau pour tranſporter

Digitized by Google

transporter des terres, ou des matériaux. *Plaustrarius.* Il a fait marché avec des Tirassiers, & des *Tombeliers* pour enlever ces terres, ces décombres.

TOMBER. v. n. *Je tombe. Je tombai. Je fuis tombé.* Choir. Il se dit des choses qui par leur propre gravité parviennent d'un lieu plus haut à un plus bas. *Cadere, decidere, incidere, labi.* Les corps grâves augmentent leur mouvement en *tombant. Tomber* en un précipice; *tomber* d'une échelle; *tomber* dans la rivière, *tomber* sur le nez; *tomber* à la renverse. Les torrens *tombent* des montagnes. La Marne *tombe* dans la Seine, s'y décharge. Les feuilles *tombent* en Automne. Le poil, les plumes *tombent* aux animaux qui muent. Les grands vents font *tomber* les fruits.

TOMBER. En termes de Marine, *tomber* sur un vaisseau, c'est arriver & fondre dessus. *Ferri, impelli, irruere, incidere, incurrere.* Si le vaisseau ennemi n'eût viré de bord, notre vaisseau alloit *tomber* sur lui. *Tomber* dessus & aborder. *Tomber* sous le vent d'une terre, ou d'un vaisseau, c'est perdre l'avantage du vent, qu'on avoit gagné, ou dont l'on étoit en possession, ou qu'on tâchoit de gagner. *Ventum amittere.* En revenant de la Grenade nous ne serrâmes pas le vent d'assez près, ce qui nous fit *tomber* sous le vent de toutes les isles, & nous vînmes terrir à l'isle de S. Domingue. AUBIN. *Tomber* sous le feu de deux fregates. IB. Le vent *tomba*, c'est-à-dire, qu'il cessa, qu'il fit place au calme, enforte qu'il n'y eut plus de mât, ou de lames. IB. Mât qui *tombe* en arrière ou en avant, c'est-à-dire, qui panche. Laisser *tomber* l'ancre. IB. Ils étoient déja fort avancez dans leur voyage, lorsque le vent *tomba* tout à coup. BOUHOURS.

En termes de Coûtumes on dit, Hurnier ne *tombe* fur hurnier, c'est-à-dire, Usufruit ne *tombe* point fur usufruit. *Tomber* en tierce foi. Voyez TIERCE.

Ménage croit que ce mot vient de *ritare*. Ménage le dérive du Latin *promare*, fait du Grec πρόμαω, qui signifie *chute*, en retranchant le *p*, comme on fait à *prisanne*. Du Cange dit qu'il vient du mot de *tombe* ou *tombeau*.

TOMBER, se dit aussi des météores qui descendent de l'air en terre. *Decidere, labi, præcipitare.* Il *tombe* de la pluye, de la neige, de la grêle. La foudre est *tombée* fur un tel clocher. L'orage est *tombé* fur une telle Paroisse. La roſée *tombe* le matin. Le brouillard *tombe*, quand le soleil est haut. Il fait dangereux d'être à l'air, quand le serein *tombe*. On dit aussi que la nuit *tombe* tout-à-coup dans les équinoxes, parce qu'alors il y a peu de crépuscule. On dit aussi, que le vent est *tombé*, pour dire, qu'il est appaisé, que le calme est grand; qu'il n'y a point de mêr.

TOMBER, se dit aussi des choses, quoi que suſpenduës, qu'on a laiſſé deſcendre plus bas qu'il ne convenoit. *Pendere, diffluere.* Retroussez ces rideaux, ils *tombent* trop bas. Relevez vos juppes, elles vous *tombent*.

TOMBER, se dit aussi des choſes qui se démoliſſent, qui se déruiſent ou tout à coup, ou inſenſiblement. *Corruere, cadere.* Les murailles de Hiérico *tombérent* au ſon de la trompette. Cebâtiment *tombe* en ruine. Dans cette bataille les ennemis *tombérent* dru & menu comme mouches. Toute cette famille eſt *tombée* en décadence depuis la mort du pére.

En Médecine, on dit qu'un malade du ſcorbut, ou de la lepre, *tombe* par pièces. *In fuita dilabi.* Il eſt déja *tombé* deux fois en apoplexie. Il eſt ſujet à *tomber* du haut mal, en ſyncope, en pamoiſon. Il eſt *tombé* malade tout à coup. Il a été *tombé* une fluxion ſur la poitrine. Les larmes lui *tomboient* groſſes comme des pois. Ce vieillard eſt *tombé* en démence.

TOMBER, ſignifie auſſi, Echeoir. *Obtingere.* Une telle terre lui eſt *tombée* en partage. Tous les grands biens d'une telle maiſon ſont *tombez* en cette autre par les filles. Je lui ai fait *tomber* ce Bénéfice entre les mains. Le ſort *tomba* ſur Matthias, pour être mis au nombre des Apôtres. Le Royaume de France ne *tombe* point en quenouille.

On dit en termes de Chaſſe, que les chiens ſont *tombez* en défaut, lorſqu'ils ont perdu la piſte de la bête, qu'ils ne la voyent & ne la ſentent plus. *Aberrare a via.*

TOMBER, ſe dit auſſi des dangers, des accidens, des charges, des malheurs qui menacent de nous accabler, de nous ruiner. *Irruere, imminere, propendere.* Voilà une armée qui nous vient *tomber* ſur les bras. Un Corſaire eſt venu *tomber* ſur ce vaiſſeau marchand. Ce pauvre homme eſt *tombé* entre les mains des ennemis, il eſt *tombé* dans leur embuſcade, Pelopidas apperçevant les ennemis, un de ſes Officiers lui dit, Nous voici *tombez* aux mains des ennemis: Dis plutôt, répondit-il, qu'ils ſont *tombez* aux nôtres. S. RÉAL. Il valoit mieux dire *tombez* entre les mains. RÉFL. On dit néanmoins, *tomber* au pouvoir de ſon ennemi. ABLANC. Tout l'orage va *tomber* ſur cette Province. Le malheur eſt *tombé* ſur lui. Il eſt *tombé* en bonne main, il s'eſt adreſſé à un Procureur qui le ruinera. Voilà des neveux orphelins qui viennent *tomber* ſur lui, c'eſt-à-dire, de l'éducation & de l'entretien deſquels il ſera chargé. Si cet homme pérd ſon procès, les frais *tomberont* ſur vous, qui êtes ſon garent. Il eſt *tombé* en neceſſité, il eſt devenu pauvre. Cela eſt *tombé* en non-valeur.

TOMBER, ſe dit auſſi pour, Regarder. *Respicere, spectare.* Ces Satires *tombent* directement ſur les mœurs. MOL.

TOMBER, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Pécher, ſuccomber, faire des fautes. *Incidere, labi.* Les plus parfaits *tombent* ſouvent en tentation, *tombent* en faute. Les Sacremens ſervent à relever ceux qui ſont *tombez*. Le juſte *tombe* ſept fois par jour. L'homme *tombe* neceſſairement dès qu'il s'imagine qu'il ne peut *tomber*, à cauſe de la négligence qui fait cette préoccupation. CL. Il y a ſouvent long-tems que l'on commence à *tomber*, quand on vient à s'en appercevoir. NIC. L'homme *tombe* au moindre choc. BOIL. Ce Courtiſan eſt *tombé* dans la diſgrace de ſon Maître. Il eſt *tombé* dans mon eſtime, je l'ai amené à mon avis.

TOMBER, ſignifie auſſi, Décheoir, aller en ruine. *Ruere, diruì, deperire, decidere.* Pour n'être pas ridicule, il faut s'appercevoir le premier qu'on *tombe*. S. EVR. Les grandeurs *tombent* d'elles-mêmes, & nous échapent par leur propre fragilité. FLÉCH. On dit des choſes ſpirituelles, qu'elles ne *tombent* point ſous les ſens, qu'on ne les peut connoître que par la foi, ou par la raiſon. Voilà où *tombe*, ou ſe réduit la queſtion.

TOMBER, ſignifie encore, Se jetter, ſe précipiter. *Proſilì, præcipitare ſe, præcipitem ſe dare.* La vérité eſt ſi délicate, que pour peu qu'on s'en retire, on *tombe* dans l'erreur. PASC. On dit auſſi, qu'une période *tombe*, un ſtile *tombe*, lorſqu'il languit, qu'il ne ſe ſoutient pas également. La converſation *tombe* à tous momens faute de matiére, avec les gens trop complaiſans, & qui applaudiſſent à tout. BOIL. On dit auſſi, On a fait *tomber* toute la faute ſur moi, parce que l'entrepriſe qu'on avoit conſeillée, a manqué. Toute l'aigreur *tomba* ſur moi. LA ROCH.

On dit ſur la mêr, Laiſſer *tomber* l'ancre, pour dire, Avoir mouillé en quelque lieu. *Anchoram demittere, projicere, jacere.*

TOMBER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'un homme ne ſçauroit *tomber* que debout, qu'il *retombe* toujours ſur ſes pieds, lorſqu'il a beaucoup d'appui, & qu'il eſt à couvêt de tous les aſſauts & injures de la fortune. On dit au contraire, qu'un homme eſt *tombé* des nuës, quand il eſt ſans connaiſſance, ſans protection. On le dit auſſi d'un homme qui eſt étonné, ſurpris de la nouveauté de quelque accident. On dit auſſi en ce ſens, qu'il *tombe* de ſon haut, pour dire, qu'il ne le ſçauroit comprendre. On dit auſſi à ceux qui font des ſuppoſitions impértinentes, Si le ciel *tomboit*, il y auroit bien des alouettes priſes. On dit auſſi, qu'un homme eſt *tombé* de Scylle en Charibde, de la poſle en la braiſe, de fiévre en chaud mal, pour dire, qu'en penſant éviter un inconvenient, il eſt *tombé* dans un plus grand. On dit auſſi, qu'un homme eſt *tombé* dans la raſle, pour dire, qu'il a été pris à quelque piége qu'on lui avoit dreſſé. On dit auſſi par une eſpéce d'affirmation, J'aimerois mieux être *tombé* ſur la pointe d'un couteau. On dit auſſi, Quand la poite eſt mure, elle *tombe*; pour dire, qu'il faut faire ſes affaires en tems & lieu, qu'il ne les faut pas laiſſer dépérir par ſa négligence. On dit auſſi, Ce diſcours ne *tombera* point à têrre; pour dire, quelqu'un le relevera, en tirera avantage.

TOMBEREAU, ſ. m. Charette faite en forme de caiſſe, qui ſert à tranſporter les choſes qui tiennent du liquide, comme les boüés, le ſable, la chaux, les têres, gravois & choſes ſemblables. *Plaustrum.* On mene les criminels de leze Majeſté, les parricides, &c. au ſuplice dans les *tombereaux*. Charger un *tombereau*. ABLANC.

Theſeis ſut le premier.....
Qui d'Acheurs mal ornez chargeant un tombereau,
Aouſa les paſſans d'un ſpectacle nouveau. BOIL.

Ménage le dérive de l'Anglois *tombrell*, ſignifiant la même choſe. Du Cange dit qu'il vient de *tumbrellum*, que Cowellus dit avoir été une eſpéce de *charette* ſur laquelle on promenoit par la ville les femmes coupables de fornication ou d'adultére, & qu'en quelques lieux on faiſoit plonger pluſieurs fois dans l'eau: ce qu'on appelloit la peine du *tumberel*. C'étoit autrefois une marque de haute Juſtice, d'avoir fourche patibulaire, piloris, & *tombereel*, ou *tombereau*.

TOMBEREAU, eſt auſſi la charge d'une charette faite en *tombereau*. *Plauſtri onus, plauſtrum plenum.* Il a employé tant de *tombereaux* de chaux à faire les fondemens; tant de *tombereaux* de ſable dans les allées de ce jardin.

TOMBUT, TOMBOTU, ſ. m. m. Noms propres d'une ville de la Négritie en Afrique. *Tombutum.* Elle eſt capitale du Royaume de Tombut, & ſituée ſur le Nigér, aux confins du Royaume de Généhoa, & des peuples Jaloſiés. *Tombut* eſt une

Digitized by Google

grande ville, mais à la reſerve du Palais du Roi, les maiſons n'y ſont bâties que de chaûme avec de la bouë. MATY.

Royaume de TOMBUT. *Tombutum Regnum.* Ce Royaume eſt dans la Nigritie, en Afrique, ſituée entre le Zaara & le Nigér, ayant au levant le Royaume des Agades ; & au couchant ceux de Génehoa & de Gualata. Le *Tombut* eſt fort étendu, & aſſez fertile, à cauſe de la proximité du Nigér. Son Roi eſt fort puiſſant, & on aſſure qu'il a ſubjugué ou rendu tributaire une grande partie des Négres. Il a pour ſa garde ordinaire trois mille chevaux, & un très-grand nombre de gens de pié, dont toutes les fléches ſont empoiſonnées. Les habitans du pays ſont Mahométans, grands ennemis des Juifs, fort ignorans, fort groſſiers, & pareſſeux, & aſſez humains, & amis des étrangers. Les principales villes de ce Royaume ſont Tombut, capitale, Salla, Bérilla, Guegnewe, Caragoli & Caſſali. MATY.

TOME, ſ. m. Livre, ou écrit reliéqui fait un juſte volume. *Tomus, volumen.* Tous les Ouvrages d'un tel Auteur ont été compilez, & réduits en un ou en pluſieurs *tomes*. Calepin ſe relie en un, ou en deux *Tomes*. Il y a des *tomes in folio, in quarto, in octavo, in duodecimo*. Les Conciles du Louvre ſont imprimez en XXXVII. *tomes*. Salmeron a écrit la vie de J. C. en XII. *tomes*. Les Commentaires de Corneille à Lapide, de Tuſtat, &c. ſont en pluſieurs *tomes*.

TOMI, TOMISWAR, ſ. f. m. Nom propre d'une ville de la Turquie en Europe. *Tomiſivaria*. Elle eſt ſur la côte de la Bulgarie, entre la ville de Varne & celle de Chiuſtenge. Quelques Géographes prennent *Tomiſivar*, pour l'ancienne *Tomi*, *Tomis*, *Tomea*, *Tonos*, que l'exil & la mort d'Ovide rendirent célébre ; mais les autres mettent cette ancienne *Tomi* à Bada, ſituée ſur la même côte, au nord de *Tomiſivar*. MATY.

TOMINE, ſ. m. Nom d'un poids Eſpagnol. Le *tomine* eſt la huitiéme partie du Caſtillan, qui eſt la centiéme partie de la livre d'Eſpagne. Ainſi le *tomine* eſt la 800e partie de cette live. *Octingeneſima pars libræ Hiſpanicæ.*

TOMOTOCIE, ſ. f. Téme de Chirurgie & d'Anatomie. *Tomotocia.* C'eſt la même choſe qu'Hyſtérotomie. Diſſection, ou Anatomie de la Matrice. *Blanchard, Harris.* Voyez HYSTÉROTOMIE, *T. III. p.* 756.

TON.

TON, ſ. m. Inflexion de voix, ou cértain degré d'élevation ou d'abaiſſement dans la voix, qui marque diverſes paſſions de l'ame. *Tonus.* Un *ton* doux & agréable, eſt le *ton* dont on parle en converſation. Un *ton* aigre & menaçant, eſt celui qui marque un homme en colére. Un *ton* fier & impérieux, eſt celui qui commande, lorſqu'on parle d'un *ton* de maître. Un *ton* moqueur & ironique, eſt le *ton* d'une perſonne qui a de la malice, de la haine, du mépris ou de l'envie. Un *ton* plaintif & dolent, eſt celui qui témoigne de l'affliction, & de la douleur. Un *ton* de Déclamateur, de Comédien, eſt celui dont on uſe dans les harangues & ſur les théatres. Mille gens ne jugent de la vérité des choſes que par le *ton* de la voix : celui qui parle facilement, & gravement, a raiſon : & celui qui a de la peine à s'exʒliquer, a tort. Ils n'en ſçavent pas davantage. LOC. On admire dans Demoſthéne, ce *ton* de grandeur & de majeſté qui releve ſon diſcours. BOIL. Un *ton* languiſſant inſpire la triſteſſe, & un *ton* élevé donne du courage. VILL. Ce mot de *ton* exprime ſa principale cauſe, qui eſt la tenſion du corps qui le produit. Le *ton* eſt grave, ou aigu, ſelon que le corps ſonnant a une différente tenſion, comme on voit arriver aux cordes des inſtrumens.

TON, ſe dit particuliérement en Muſique, de l'élevation de la voix par cértains degrez ou intérvalles égaux ou meſurez, qui ſervent à former des accords, & qui ſont réglez par les notes, *ut, re, mi, fa, ſol, la, ſi*. On le dit des inſtrumens, auſſi bien que de la voix. *Tonus, modulatio*. Il faut hauſſer ou baiſſer ſa voix ou ſon inſtrument d'un *ton*, d'un *demi-ton*. Un *ton faux*, eſt celui qui n'eſt pas juſte. Le *ton mineur*, eſt la différence de la quinte & de la ſexte majeure, ou de la quarte, & de la tiérce mineure. Il eſt compoſé de deux *demi-tons* ; l'un majeur, & l'autre mineur, & aide à compoſer la tiérce majeure. Le *ton majeur* eſt la différence de la quinte & de la quarte, & le *demi-ton majeur* eſt la différence de la quarte & de la tiérce majeure. Le *ton majeur* ſurpaſſe le *ton mineur* d'un comma. Le *demi-ton* eſt toujours placé entre deux *tons* d'un côté, & trois de l'autre. On appelle auſſi le *ton majeur*, le *ton parfait* ; & le *demi-ton mineur*, le *demi-ton imparfait*. L'intérvalle en nombres du *ton majeur* eſt de 8. à 9. celui du *mineur* de 9. à 10.

TON, ſe dit auſſi d'une manière de chanter, ou d'accorder un inſtrument. *Tonus, vox*. Ce luth eſt accordé ſur le *ton* de *B* quarre, on n'y peut jouer cette piéce qui eſt ſur *B* mol, ſans changer de *ton*. C'eſt le Maître de Muſique qui donne le *ton* pour accorder les inſtrumens, pour commencer à chanter. On dit auſſi, le *ton enrhumé*. Dans le plein chant on dit les huit *tons* du Magnificat, le *ton* de la Préface de l'Evangile. Le *ton* du Chœur, *ton* authentique, Dorien, Hypodorien, Hypolydien, Hypo-mixo-lydien, Hypophrygien ; incomplet ou imparfait, impair, irrégulier, Lydien, Mêlé, ou Mixte, Mixo Lydien, Pair, Phrygien, Plagal, Régalis, Tranſpoſé. *Toni* collatéraux, dépendans, dominans, feigneurs ou maitres, ſerfs ou ſerviles, founis, ſubjugaux, ſubordonnez, ſupérieurs, &c. Voyez ces mots à leur place, & le Dictionnaire de Muſique de Broſſard. On dit encore, Claſſes des *tons*, Dominantes des *tons*, Etendûes des *tons*, Finales des *tons*, Intonations des *tons*, Médiations des *tons*, Términaiſon des *tons*, Portion d'un *ton*, Tranſpoſitions des *tons*.

TON, ſe dit auſſi en Peinture d'un degré de couleur par raport au clair-obſcur. *Tonus, color ſuſcitat.*

TON, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Manière, air, langage, ſtile. *Agendi ratio, modus, ſtilus, loquela.* Depuis la pérte de ſon procès, il a bien changé de *ton*, il eſt bien humilié, il parle bien d'une toute autre maniére. Cet homme l'a pris ſur un *ton* trop haut ; pour dire, il ne pourra ſoutenir ce qu'il a entrepris. Elle le prit ſur un *ton* ſi haut, qu'elle l'obligea à demander pardon. B.R.AB. Baiſſez un peu le *ton*, & ne parlez point avec tant de fierté.

Mais la gloire, Madame,
Ne s'étoit point encore ſi fort entendre à mon cœur,
Du ton, dont elle parle au cœur d'un Empereur. RAC.

Un eſprit ne ſ'ns faſt, ſans baſſe complaiſance,
Fuit ce ton adouci que prend la médiſance. BOIL.

On dit auſſi ironiquement ; il eſt bon ſur ce *ton*-là ; pour dire, qu'une choſe eſt ridicule, ou mal fondée.

D'un air bruſque, d'un ton fâché. DES-H.

On dit proverbialement, entendre le tour du bas-*ton*, lorſque l'on comprend le mot dit tout bas & à l'oreille de celui avec qui l'on traite pour conclure une affaire à cértaines conditions ſecrétes de gratification, que les Eſpagnols nomment *parangantes*. Quelques-uns diſent le tour du *baton*, *fuſtis* ; mais la premiére origine eſt *bas-ton*.

TON. Téme de Marine. C'eſt la partie du mât entre la hune, & le chouquet. *Inter carchefium.* On l'appelle auſſi, *tenon du mat*. Le *ton*, ou tenon du mât, eſt la partie du mât qui ſe trouve entre les barres de hune & le chouquet qui eſt l'endroit où chaque arbre eſt aſſemblé avec l'autre, & où s'aſſemble par en haut le bout du tenon du mât inférieur avec le mât ſupérieur, & cela par le moyen du chouquet ; & par en bas le pied du mât ſupérieur, avec le tenon du mât inférieur, par le moyen d'une cheville de fer quarrée, appellée clef. Le *ton* du grand mât d'un vaiſſeau de 134 piéds de long doit avoir ſept piéds de longueur ; le *ton* du mât de miſaine, ſix piéds, le *ton* du mât d'artimon, quatre piéds & un quart, de même que celui du grand pérroquet, & du perroquet d'artimon. Le *ton* du pérroquet de beaupré doit avoir à peine deux piéds ; & le *ton* du pérroquet de miſaine, un pié & un quart. AUBIN.

TON. Pronom pérſonnel poſſeſſif, qui a au féminin *ta*, & qui ſe dit même pour le féminin, quand le mot ſuivant commence par une voyelle. *Tuus, tua, tuum.* *Ton* logis, *ta* maiſon. *Ton* amour, *ton* entrepriſe.

TONAIGE, ſ. m. Impôt nommé autrement *Tolaige* & *Groſſelaige*, qui ſe levoit par quelques particuliers, mais ſans droit & ſans titre, ſur les Doriers, qui par ordre du Roi recueilloient & amaſſoient l'or de paillolle dans quelques rivières & montagnes de Languedoc. Le Mandement adreſſé aux Maitres des Monnoies pour empêcher ces vexations eſt raporté par Conſtans, aux preuves de ſon Traité de la Cour des Monnoies, p. 64. & il y eſt dit que dans ces montagnes & ces rivières on trouvoit par an cinq ou ſix cens marcs d'or. DE LAURIÉRE.

TONBUT. Voyez TOMBUT.

TONDAILLE, ſ. f. L'action de tondre les moutons. *Tonſura, tonſio.* Les Iſraélites avoient des tems de réjoüiſſance, comme la *tondaille* de leurs moutons. FLEURY.

TONDE, TONDOXIMA, ſubſt. Nom propre d'une petite iſle du Japon. *Tonda.* Elle eſt prés de la côte ſeptentrionale de l'Ochio, contrée de l'iſle de Niphon. MATY.

TONDEREN, ſ. m. Nom propre d'une ville avec citadelle. *Tondera.* Elle eſt dans le Duché de Sleſwick, en Jutlande, à ſept lieuës de la ville de Ripen, vérs le midi. Elle appartient au Duc de Holſtein-Gottorp. MATY.

TONDEUR, ſ. m. Artiſan qui fait le métier de tondre. Un *Tondeur* de draps. *Tonſor, detonſor, pannorum tonſor.* Les *Tondeurs* de draps

Digitized by Google

draps se doivent servir de hardons de Bonnetiers, pour coucher leurs draps & leurs sérges, & il leur est défendu de se sèrvir de cardes, & d'en avoir en leurs maisons. Un Jardinier *tondeur* de buis & de palissades. Un *Tondeur* de bêtes à laine.

On appelle provèrbialement les piqueurs d'écabelle, les parasites, *tondeurs* de nappe.

TONDIN, ſ. m. Tèrme d'Architecture. Petite baguette : c'eſt la même choſe que l'aſtragale qui ſe met au bas des colonnes. *Radius, aſtragalus.*

TONDRE, v. act. *Je tonds, je tondois, je tondis, j'ai tondu.* Couper, retrancher le poil ſuperflu. *Tondere, detondere, attondere, deſecare.* A l'égard des hommes, il ſignifie ſeulement, Couper les cheveux, ou ſur le peigne, on avec le raſoir, ſoit pour orner la tête, ſoit pour la raſer. Maisil ne ſe dit guère que dans la converſation, & en raillant. Qui vous a ſi bien *tondu*? On *rond* les Moines, les enfans de Chœur. La peine d'une femme adultère eſt d'être *tondue* & raſée, & miſe dans un couvent. En mon jeune âge, dit Paſquier, n'y avoit plus grande ignominie que d'être *tondu* : nul n'étoit *tondu* fors les Moines : mais advint que François I. ayant été bleſſé à la tête, les Médecins furent d'avis de le *tondre*. A ſon exemple on dégénera de cette vénérable ancienneté. Au commencement du régne de ce Roi chacun portoit longue chevelure, & barbe raſe, & maintenant chacun eſt *tondu*, & porte longue barbe. PASQ.

TONDRE, ſe dit auſſi des brebis, des barbèts, & autres animaux dont on peut tirer de la laine, de la bourre, ou du poil propre à faire des chapeaux, des camelots, ou autres étoffes. *Tondere, deſecare.* Les Hébreux faiſoient des Fêtes pour *tondre* leurs brébis.

TONDRE, ſe dit auſſi des plantes, des arbres. *Cellucare, tondere.* Il faut que les Jardiniers ayent ſoin de *tondre* les buis des partères, les buiſſons de romarin, les paliſſades de charme & de phyliria. En quelques lieux on le dit auſſi de l'hèrbe des prez, & des arbres qu'on dépouille de leurs branches.

TONDRE, ſe dit auſſi des draps & de quelques étoffes de laine, pour les rendre plus unies. *Tondere, detondere.* On *tond* les draps avec de grandes forces, des tapis, des couvèrtures.

TONDRE, ſe dit figurément & baſſement en Morale, en parlant de ceux contre l'avis deſquels on a prononcé. *Refutare, rejicere, refutare, non ſequi.* Ce Raporteur avoit ouvèrt un bon avis, & cependant il a été *tondu*. L'Avocat Général a bien plaidé, mais il a été *tondu*, un autre l'a emporté ſur lui. Paſquier dit que cette figure eſt tirée des Moines, qu'on appelle *tondus*, quand ils ont renoncé à toutes les brigues & eſpérances des biens de ce monde.

TONDRE, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. A brebis *tondue* Dieu lui meſure le vent ; pour dire, qu'il ne nous envoye pas plus d'afflíction que nous n'en pouvons porter. *Deus omnia moderatur.* On dit d'un homme fort avare, qu'il *tondroit* ſur un œuf. On dit auſſi, qu'il faut *tondre* ſes brebis, & non pas les écorcher ; pour dire, qu'il ne faut pas éxiger d'une pèrſonne plus qu'elle ne peut. On dit auſſi, A la S. Aubin l'on *tond* les veaux : On dit auſſi d'un homme pelé, qu'il eſt ras & *tondu* comme un Moine, comme un enfant de Chœur. On dit auſſi par imprécation, Je veux qu'on me *tonde*, ou je veux être *tondu*, ſi je fais cela : parceque c'étoit autrefois une ignominie en France que de *tondre* les cheveux ; & cette peine étoit miſe au même rang que la fuſtigation, par les loix de Chatlemagne. On dit auſſi, qu'un homme ſe laiſſe *tondre* la laine ſur le dos ; pour dire, qu'il eſt lâche & trop patient. On dit auſſi d'un indifférent, qu'il ne ſe ſoucie ni des rais ni des *tondus* ; & d'une compagnie qu'on mépriſe, Il n'y a que deux *tondus* & un pelé.

TONDU, UË, part. paſſ. & adj. *Tonſus, attonſus, retonſus.*

TONE. Voyez TOUE.

TONEINS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Guienne, en France. *Toneinſium, Toninium.* Elle eſt dans l'Agenois, ſur la Garonne, à cinq lieuës au-deſſous d'Agen. MATT.

TONGA, ſ. m. Petit inſecte du Bréſil de la groſſeur d'une puce. *Tonga vermiculus.*

TONGOY, ſ. m. Nom propre d'une baye du Chily, proche de Coquimbo. FRÉZIER, *p.* 116.

TONGRES, ſ. m. Les Allemans diſent *Tongeren.* Nom propre d'une ville du Cèrcle de Weſtphalie, en Allemagne. *Tongri, Atuaca, Atuacorum, Aduatuca Tungrorum, Atuatucum.* Elle eſt dans l'Evêché de Liége ſur le Jécker, à quatre lieuës de Maſtricht, vèrs le couchant. *Tongres* eſt une ville fort ancienne. Elle a été aſſez grande, & le ſiége d'un Evêché qui a été transféré à Liége. Elle eſt aujourd'hui petite & très-peu conſidérable. MATT. Voyez encore Valois, *Not. Gall. p.* 565, 566.

TONIE, ſ. f. Tèrme de Marine. Sorte de canot des Indes. *Cymba Indica.* On attache ſouvent deux tonies enſemble avec des roſeaux, ou des écorces d'arbres, afin qu'ils s'entre-ſoutiennent, & l'on y met une petite voile. Quand ils ſont ainſi accouplez, on les appelle Catapanel. AUBIN.

TONIQUE, adj. Tèrme de Médécine, qui ſe dit d'un cèrtain mouvement de muſcles, lorſque leurs fibres s'étendent, & demeurent tendues en telle ſorte que la partie ſemble être immobile, quoiqu'elle ſe meuve effectivement, comme il arrive aux hommes qui ſont debout, ou aux oiſeaux qui planent. *Tonicus.* Ainſi Galien dit que les muſcles agiſſent même en repos ; car lorſqu'ils ont fait quelque contraction pour ſe tenir en un cèrtain état, la conſèrvation de cette contraction eſt ce qu'on appelle le mouvement *tonique.*

Ce mot vient du Grec *τείνω, étendre.*

TONKIN. Voyez TUNQUIN.

TONLIEU, ſ. m. C'eſt un droit Seigneurial qui ſe léve en pluſieurs Coûtumes, qui ſe paye par les vendeurs ou acheteurs de denrées ou marchandiſes, pour le lieu & place qu'ils occupent dans les Foires ou Marchez pour les expoſer en vente. *Jus loci occupationis.* On l'appelle en quelques lieux *tonneliez, tonlieu*, ou *thonneu*, & en d'autres endroits *plaçage.* On le dit auſſi d'un droit qui ſe paye pour chaucune bête chevaline, & bœuf ou vache, ou chacune bête blanche.

Ce mot vient du Latin *telonium.*

TONNAGE, ſ. m. Nom d'un impôt ou d'un droit qui en Angleterre ſe paye au Roi pour les marchandiſes qui ſe voiturent par tèrre ou par eau, & qui ſe leve ſur chaque tonneau. HARRIS. Péage. *Veſtigal portorium.* Les Rois d'Angleterre leveient le *tonnage* ſur les marchandiſes par tonneau. Le droit de *Tonnage* & Pondage. Voyez PONDAGE.

TONNANT, ANTE, adj. Qui tonne, qui fait tonner. *Tonans, detonans, intonans.* Il faut craindre Dieu *tonnant*, qui témoigne qu'il eſt en colèrre. Deſmarets a dit dans les Vitionnaires :

Digne de la grandeur d'un Jupiter tonnant.

TONNANTE, adj. f. Qui ne ſe dit qu'au figuré, d'une voix forte & éclarante, d'une eloquence véhemente, qui entraîne, qui étonne l'auditeur. *Vox ſtentorea, intonans.*

TONNAY, ſ. m. Nom propre de deux bourgs qui ſont dans la Saintonge, province de France. *Talmacum, Tauniacum.* Ils ſe diſtinguent par le nom des rivières ou ils ſont ſitué. *Tonnay-Boutonne*, en Latin *Tauniacum ad Vultonam*, eſt à trois lieuës de S. Jean d'Angely, vèrs le couchant ; & *Tonnay-Charente*, *Tauniacum ad Carentonum*, à trois lieuës de *Tonnay-Boutonne*, encore vèrs le couchant. MATT. Valois, *Not. Gall. p.* 545.

TONNE, ſ. f. Grand Vaiſſeau de bois propre à garder du vin de pluſieurs feuilles. *Doliummajus, ampſum.* On vit des *tonnes* en Allemagne qu'on ne vuide jamais, qui tiennent cent ou deux cens muids de vin. On les appelle au pays *foudres.* On tient que la *tonne* ou cuve de Clairvaux tient autant de muids qu'il y a de jours en l'an. Les Vinaigriers font leur vinaigre dans des *tonnes* vinaigrées ou bien imbibées de l'acide du vinaigre.

Quelques-uns dérivent ce mot d'*automne*, parceque c'eſt la ſaiſon où l'on a beſoin de *tonnes* ; d'autres de l'Allemand *tonne*, qui ſignifie la même choſe ; Du Cange de *tunna* ou *tuna*, mots de la baſſe Latinité, ou l'on a dit auſſi *tunnare* ; pour dire, *entonner.*

TONNE, ſe dit auſſi des autres vaiſſeaux ronds de la taille des muids ou des pipes, plus ou moins. *Dolium.* Les Marchands Mèrciers, Epiciers, &c. envoyent leurs marchandiſes dans des *tonnes.* Les moruës mêmes viennent dans des *tonnes.* Il lui eſt venu de Lion une *tonne* de piéces de quatre ſolis.

TONNE. Ce mot ſe dit auſſi de toutes ſortes de vaiſſeaux en forme de *tonne*, grands ou petits. *Vaſa doliaria.*

On appelle *tonne d'or*, ſuivant la manière de compter en Hollande & de quelques autres pays, une ſomme de cent mille francs, qui valent en France 120000 livres *Centum viginti millia librarum turonicarum.* Mais on ne ſe ſert de cette phraſe qu'en parlant des gens de ces pays-là. Il a donné une *tonne d'or* en mariage à ſa fille : *Talentum magnum.*

TONNE, en tèrmes de Marine, eſt un gros tonneau vuidé, & bien clos, qui eſt mis en mèr, & qui ſurnage au-deſſus d'un rocher, ou d'un banc de ſable, qui ſèrt de ſignal aux Pilotes pour les éviter. *Signum dolare.* En Hollande on a grand ſoin de mettre dans les lieux dangereux des *tonnes* & des baliſes.

TONNE, ſe dit encore d'un bèrceau de Jardin.

TONNEAU, ſ. m. Vaiſſeau de bois où l'on met particulièrement des liqueurs. *Dolium.* Un *tonneau* de vin, d'huile, de miel, de cidre. Il faut aller pèrcer le *tonneau.* Ces geoinfres ont mis le *tonneau* ſur le cul On vuide, on défonce les *tonneaux* dans les réjouiſſances publiques L'ambition ſuivit Diogène juſques dans ſon *tonneau* : ce fut là qu'il eut l'audace de commander à Alexandre. S. EVR.

TONNEAU, ſe dit auſſi d'une certaine meſure des liqueurs. Le *tonneau* de Péray & d'Orléans contient près de deux muids de Paris. *Dolium Bituricenſe, Aurelianenſe.* Le *tonneau* de Bordeaux, *Burdigalenſe*, contient quatre barriques, qui ſont trois muids de Paris. Il y a des Jaugeurs établis pour réduire toutes les meſures différentes des *tonneaux* à une meſure commune.

On appelle auſſi un *tonneau* de pierre de S. Leu, ou d'autre pierre tendre, la quantité de 14 pieds cubes. *Quatuordecim pedes cubici lapidum.* L'autre pierre ſe vend à la voye. Le *tonneau* de pierre de S. Leu peut peſer environ un millier ou dix quintaux; ce qui fait la moitié d'un tonneau de la Cargaiſon d'un vaiſſeau. Lorſque la rivière a 7 ou 8 pieds d'eau, la navée d'un grand bateau peut porter 400 à 450 *tonneaux* de pierre. DAVILER.

Droit de TONNEAU. C'eſt un droit de douane, qui ſe léve ſur chaque tonneau. AUBIN.

Le *Tonneau* de mer tient trois muids de France, ou 28 pieds cubiques de Paris, & peſe 2000 livres: deſorte que quand on dit qu'un vaiſſeau eſt du port de 300 *tonneaux*, cela veut dire qu'il porte 300 fois la valeur de 2000 peſant; c'eſt-à-dire, 600000 livres; & pour cela il faut que l'eau de la mer qu'occupe le vaiſſeau en s'enfonçant, peſe une pareille quantité. *Duo millia librarum, vel centipondia vaguntur.*

On dit proverbialement d'un homme qui diſſipe autant de bien qu'on lui en peut donner, & qu'on ne peut enrichir, que c'eſt un *tonneau* percé, par alluſion au *tonneau* des Danaïdes, qui ne pouvoit jamais être rempli. *Dolium perforatum, pertuſum.* La plupart des gens ont tant d'envie de parler, qu'ils reſſemblent à ce valet de Térence, qui ne pouvoit rien retenir, non plus qu'un *tonneau* percé. BOUH.

TONNELERIE, ſ. f. Lieu où l'on travaille du métier de Tonnelier. *Doliaria officina, taberna.* Il y a une place à la Halle qu'on appelle la *Tonnelerie*.

TONNELIER, ſ. f. Berceau de treillage couvert de verdure, cabinet qu'on fait dans les jardins, qu'on entoure de phlleria, de chevrefeuille, de coudrette, & autre verdure ſoutenuë de pêches, de charpente ou de fer. *Compluvium, compluviata teſtudo.*

TONNELLE, eſt auſſi une eſpéce de filet pour prendre des pérdrix; cette chaſſe ſe fait avec un bœuf ou un cheval de bois peint, que le Chaſſeur pouſſe devant lui vers les pérdrix pour les faire entrer dans la *tonnelle*; c'eſt-à-dire, dans un filet qui a quinze piéds de queuë. On l'appelle auſſi *tonberel Cameratum rete.*

TONNELLE, eſt auſſi une eſpéce d'habit à la Romaine. *Veſtis teſtudinata.*

TONNELLER, v. n. Prendre du gibier avec la tonnelle. *Reti concaveratæ aves capere, furnicato reti venari.*

TONNELLER, ſe dit figurément pour raſſembler. *Cogere, congregare.* J'avois beſoin de trois ou quatre Conſeillers, & de deux Avocats pour terminer cette affaire; j'ai été aſſez heureux pour les *tonneller* en moins d'une heure.

TONNELLET, ſ. m. Partie d'un habit antique qui ſe diſoit des manches & des lambrequins, & dont on ſe ſert encore aujourd'hui dans les Balets, les Opéra, & certaines Tragédies, & Comédies. *Torus.* On le dit auſſi dans les carrouſels d'un bas de ſaye, ou pourpoint pliſſé, enflé & tourné en rond, avec un bas d'attache qui alloit juſque ſous le *tonnellet*.

TONNELEUR, ſ. m. Chaſſeur qui prend du gibier avec la tonnelle. *Fornicatoreti aucept.*

TONNER, v. n. Faire un grand bruit, éclatant. Il ſe dit au propre du bruit qui accompagne la foudre, & qui provient du choc des deux nuës, d'où l'air qui étoit enfermé, ſort avec grande violence. *Tonare, detonare, intonare.* Pour moi je crois que c'eſt Dieu qui *tonne*. BOIL. Voyez TONNÉRRE.

Le ciel armé d'éclairs tonne *contre la terre.* BRÉB.

On le dit plus communément à l'impérſonnel; & l'Académie ne l'employe point autrement. Il *tonne* plus ſouvent dans les pays montueux, que dans les plaines. Il *tonne* rarement en hivér.

Ce mot vient du Latin *tonare*.

TONNER, ſe dit par ſimilitude, du canon, & de l'artillerie qui ſont en batterie, ou lorſqu'on en tire pluſieurs piéces enſemble. *Tonare, bellica tormenta explodere.* Je ne cours point aux lieux où le canon *tonne*. MAIT. On entendoit de ſix lieux *tonner* les batteries de ce ſiege. On va tirer le feu de la Gréve; voilà déja le canon qui *tonne*.

TONNER, ſe dit figurément en Morale, d'un Orateur véhément qui déclame contre les vices, qui épouvante ſon auditoire. *Intonare, terrere.* Cet Avocat *tonne* dans le Barreau. Ce Miſſionnaire *tonne* dans les chaires. Pindare & Sophocle dans leur plus grande violence, durant qu'ils *tonnent* & foudroyent, pour ainſi dire, leur ardeur vient mal-à-propos à s'éteindre. BOIL.

TONNER, ſe dit auſſi de Dieu & des châtimens de ſa juſtice, ou en cette vie ou en l'autre.

Tonnez *ſur une ame ingrate;*
Que votre juſtice éclate
Dans ce terreſtre ſéjour:
Mais qu'au jour de vos vengeances,
Objet de vos complaiſances,
Nous mériions votre amour. N. CH. DE VÀRS.

TONNER, ſe dit auſſi pour criailler, quereller, faire du bruit. *Clamitare, jurgare, jurgari.* Xantippe voyant que Socrate ne ſe ſoucioit point de ſes criailleries, lui jetta un pot de chambre ſur la tête: Je me doutois bien, dit Socrate, qu'il pleuvroit après avoir *tonné*. ABLANC.

On dit proverbialement, quand on eſt dans un lieu où l'on fait grand bruit, qu'on n'y entend pas Dieu *tonner*.

TONNÉRRE, ſ. m. Bruit qui ſe fait par le choc de deux nuées quand elles crévent, s'enflamment & ſe briſent. *Tonitru, tonitruum, tonitrus, itis.* Il ſe forme quelquefois pluſieurs nuës les unes au-deſſus des autres, qui ſont alternativement compoſées de vapeurs & d'exhalaiſons que la chaleur a enlevées des entrailles de la térre. L'air qui s'eſt échauffé dans le voiſinage de la térre, s'élevant vers les plus hautes nuës, s'y applique, & en condenſe les parties: ce qui fait que cette nuë étend toute entiére avec vîteſſe ſur la plus baſſe: cela étant, l'air qui eſt preſſé entre la nuë de deſſus & celle de deſſous, ſort par les extrémitez, & par un paſſage ſi étroit, qu'il produit un grand bruit en s'échapant: c'eſt ce qu'on appelle le bruit du *tonnerre*. ROH. Ce qu'on a coutume d'appeller *tonnerre*, prend le nom de foudre quand il fait quelque fracas. ID. Ce qu'on dit du carreau du *tonnerre*, ou de la foudre eſt fabuleux. ID. En matiére de Poëſie.

Ce n'eſt plus la vapeur, qui produit le tonnére;
C'eſt Jupiter armé pour effrayer la terre. BOIL.

Qu'eſt devenu ton *tonnérre* autrefois ſi rédoutable? Ce n'eſt plus qu'un bruit vain, ô Jupiter! Et pourquoi va-t-il renverſer des édifices qui net'ont fait ni bien ni mal? ABBANC. dans ſa traduction de Lucien.

A qui: Dieu tout-puiſſant, qui gouvérnez la térre,
A qui reſervez-vous les éclats du tonnérre?
Pourquoi frapper plutôt, en fortant de vos mains,
L'audace des rochers, que celle des humains? BRÉB.

TONNÉRRE. Le Dieu du *tonnérre*, le Maître du *tonnérre*, c'eſt Jupitér, qui lance le *tonnerre*.

Toi, dit Agamemnon, qui lances le tonnérre;
Toi, ſoleil, qui vois tout, & toi, féconde Terre.
DE LA MOTTE.

Vaux que n'exauçois pas le Maître du tonnérre. ID.

Le Miniſtre du *tonnerre*, c'eſt l'aigle de Jupitér.

Joſeph Acoſta raporte que le *tonnerre* étoit le troiſiéme des Dieux des Péruviens. Le prémier qui étoit le ſouverain Être, s'appelloit *Viracocha*. Le ſecondétoit le ſoleil, auquel ils donnoient trois noms, *Chuquilla, Catuilla*, & *Intiillapa*. Ils ſe figurent que c'eſt un homme dans le Ciel, ayant une fronde, ou une maſſuë, & tenant en ſa main la pluye, la grêle, le *tonnerre*, & tous les autres météores qui ſe forment dans la régions de l'air où ſont les nuées. Cette *Guaca*, pour me ſervir de leur térme; c'eſt-à-dire, ce culte étoit général & commun à tous les Péruviens. Ils offroient différens ſacrifices à ce Dieu. A Cuſco, capitale du Royaume, on lui ſacrifioit de jeunes enfans comme au ſoleil. Quand ils veulent lever les mains au ciel pour adorer ces trois Dieux, ils ſe mettent une eſpéce de gants aux mains; ce qu'ils ne font pas pour les autres Dieux. Voyez Acoſta, *Hiſtoria Natural y mor.l de las Indias, L. V. C. 4. p.* 309. Sur cette déſcription d'Acoſta, Voſſius a jugé que ce Dieu étoit plutôt Jupitér ou un Génie préſident de l'air que le *tonnerre*. Voyez cet Auteur, L. III. C. 8. Procope, dans ſon Hiſtoire des Goths, L. III. C. 14. & dans Du Bravius, Hiſtoire de Bohême, L. I, dit que les Sclavons & les Attes adoroient le Dieu du *tonnerre* comme le ſouverain Dieu, ou comme le prémier des Dieux.

TONNÉRRE,

Digitized by Google

TONNERRE, ſe dit des repréſentations ou imitations du tonnerre qui ſe font par machine. Dans les opéra & autres pièces de théatre, il y a quelquefois des *tonnerres*. L'Amphitryon de Molière finit par une ſcène où Jupiter paroît dans une nuë ſur ſon aigle, armé de ſon foudre, au bruit du *tonnerre* & des éclairs. Les Anciens imitoient auſſi le *tonnerre* avec des tonneaux pleins de pierres & des vaſes d'airain d'où ſortoient des éclairs. L'Amphitryon de Plaute finit auſſi par un *tonnerre* & des éclairs, au milieu deſquels Jupiter paroît.

TONNÊRRE, ſe dit auſſi du bruit des canons, de l'artillerie, de la puiſſance guerrière du Prince. *Tonitrus, tormentorum fragor, ſtrepitus.*

Il eſt armé du tonnêrre,
Mais c'eſt pour donner la paix.

Il a fait oüir ſon *tonnerre* ſur la tête & les mêts. L'or fulminant fait un bruit auſſi grand qu'un coup de *tonnerre*.

TONNÈRRE, ſe dit figurément en Morale. On dit d'un Orateur véhément, que ſon éloquence eſt un *tonnerre*. *Tonitrus, fragor, impetus.* Longin a comparé Démoſthène au *tonnerre*, qui briſe & fracaſſe tout. On dit d'une perſonne qui crie, qui tempête dans une maiſon, que c'eſt un *tonnerre* continuel.

N'allez pas dès l'abord
Crier à vos lecteurs d'une voix de tonnêrre. BOIL.

On dit d'une nouvelle affligeante, ou d'une ſatire piquante, que c'eſt un coup de *tonnerre*. Ce Critique impitoyable a lancé ſur vous ſon formidable *tonnêrre*. S. EVR. On dit qu'un homme eſt à l'abri du *tonnerre*, quand il a quelque charge, quelque protection qui le met à couvert des accidens dont la fortune le pouvoit menacer. On a dit du Roi, qu'à l'abri de ſes lauriers ſon Royaume eſt à couvert du *tonnerre*.

TONNÈRRE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec titre de Comté. *Tornodorum*, quelquefois *Thernodurum*, *Tornedrum*, *Tornetum*. Elle eſt dans la Champagne, aux confins de la Bourgogne, ſur l'Armençon, à ſept ou huit lieuës d'Auxerre, vers le levant. MATY. Le vin de *Tonnerre* eſt un des bons vins de Champagne. Dès le tems de Charles Le Chauve; c'eſt-à-dire, il y a plus de 800 ans, *Tonnerre* étoit une Vicomté. Sur la fin de la ſeconde race il avoit le titre de Comté. Valois, *Not. Gall. p.* 550, cite ſur cela des Auteurs en un lieu appellé *Lampegia*, cinez ans après la mort du Roi Raoul, ſous le gouvernement de Hugues, c'eſt-à-dire, vers l'an 939 de J. C.

Ce mot vient de *Tornodorum*; de là on a dit d'abord *Tourneurre*, enſuite *Tournerre* qui ſe trouve dans un titre de l'an 1288. & puis *Tonnerre*. Valois, *Not. Gall. p.* 550. L'Auteur de l'Hiſtoire de Charles VI l'appelle ridiculement *Tonirtuum*.

TONNÈRROIS, ſ. m. Territoire de Tonnêrre, contrée de Champagne. *Tornodorenſis pagus*, *Tornedrenſis*, ou *Tornedrenſis pagus*, *Tornodorenſis Comitatus*; *Tornodrenſis* dans Fortunat, C. 30. de la Vie de S. Germain Evêque de Paris. Le *Tonnerrois* comprend avec Tonnêrre, Chichées, Ancy le Franc, Ravières & Marmaigre.

TONNÈSE. Voyez DENSSEN.

TONNINE, ſ. f. Sur la Méditerranée, c'eſt la chair du poiſſon appellé *Ton*. P. FOURNIER.

TONNINGÉN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Sleſwick, en Jutlande. *Tonningæ* Elle eſt ſituée ſur l'Eyder, à deux lieuës au-deſſous de Friderichſtade, & à trois de l'océan. *Tonningen* étoit une ville forte. Le Roi de Danemarc en ayant fait démolir les fortifications, elle a été fortifiée de nouveau par le Duc de Holſtein-Gottorp, auquel elle appartient; elle s'eſt trouvée en état l'an 1700, de ſoutenir un ſiége, & d'obliger le Roi de Danemarc à le lever. MATY.

TONNON. Voyez THONON.

TONSA, Voyez TOSA.

TONSBÈRG, ſm. Nom propre d'une petite ville avec un grand port. *Tonsbergæ*. Elle eſt dans le Gouvernement d'Aggerhus, en Norvége, ſur la Marche de Danemarc, à quinze lieuës de la ville d'Anſlo, vers le midi. MATY.

TONSILLE, ſ. f. Terme d'Anatomie. C'eſt un nom que quelques-uns donnent aux glaudes amygdales qui ſont ſituées proche la racine de la langue, à chaque coté de la luette. *Tonſilla*, de *tondere*, *raſer*.

TONSURE, ſ. f. Action de couper les cheveux, & de raſer la tête. *Tonſura*, *tonſus*, *us*. Anciennement la *tonſure* étoit une marque d'infamie en France; enſorte que lorſqu'on vouloit rendre un Prince incapable de ſuccéder à la coutonne, on le faiſoit tondre & *raſer*.

TONSURE. Terme Eccléſiaſtique. C'eſt l'entrée dans les Ordres Eccléſiaſtiques; la première cérémonie qui ſe fait pour dévouer quelqu'un à l'Egliſe, en le préſentant à l'Evêque, qui lui donne le premier degré de Cléricature, en lui coupant une partie des cheveux avec quelques prières, & bénédictions. *Tonſura clericalis*. La *Tonſure* eſt un Ordre, ou du moins la marque, & même la forme de l'Ordre Eccléſiaſtique en général. LOY. La *tonſure* ſuffit pour être Clerc; & il n'en faut pas davantage pour ceux qui n'entrent dans le Clergé préciſément qu'autant qu'il en faut pour joüir d'un Bénéfice. On peut recevoir la *tonſure* à l'âge de ſept ans. Un Bénéfice à ſimple *tonſure*, eſt un Bénéfice qui ſe peut poſſeder par un enfant de ſept ans qui a ſeulement la *tonſure*. La baſe & le fondement de tous les Ordres, c'eſt la *tonſure*. Celui qui ne juſtifie pas de ſes lettres de *tonſure*, eſt incapable de tenir Bénéfices.

TONSURE, eſt auſſi la couronne que portent les Clercs & les Eccléſiaſtiques pour marque des Ordres & des rangs qu'ils tiennent dans l'Egliſe. *Inſula minores*. Les Barbiers ont des marques, des meſures des *tonſures* différentes qu'il faut faire ſelon les différens degrez des Ordres. Une *tonſure* de Clerc, de Sou-Diacre, de Diacre, de Prêtre. Elles vont toujours en augmentant ſuivant la dignité des degrez de l'Ordre. Cet uſage eſt fort ancien dans l'Egliſe, & l'on n'en ſçait pas bien l'origine.

TONSURE, ſe dit figurément & baſſement de ce qu'on veut faire paſſer pour fort ſimple, mince & délié. *Infula minor*, *teſſera levis*, *nota ſimplex*. Un Docteur, un Médecin, un Avocat à ſimple *tonſure*, font ceux qui ont peu de capacité, de mérite. On dit auſſi d'un habit mince, leger & ſans ornement, qu'il eſt à ſimple *tonſure*. On dit d'un bon emploi, qui eſt fort honorable, ou fort utile, & qui donne peu de peine, que c'eſt un Bénéfice à ſimple *tonſure*.

TONSURER. v. act. Conférer la tonſure. *Tonſurâ clericum initiare*. Un Evêque ne peut *tonſurer* que ſes Dioceſains, ſi ce n'eſt qu'un lui faſſe apparoir d'un dimiſſoire.

TONSURÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Ce mot n'eſt uſité qu'au maſculin. Clerc *tonſuré*. *Tonſus initiatus*.

Il eſt auſſi ſubſt. Les *Tonſurez* doivent vivre ſans aucun ſcandale. *Clerici*, *tonſura inſignati*.

TONTE, ſ. f. Branchage de bois qu'on tond, qu'on coupe de tems en tems. *Collucatio*. La *tonte* des ſaules, marſaux, aunes, peupliers, &c. appartient à Uſufruitier, à un Fermier.

TONTE, ſe dit auſſi du tems où l'on tond les brébis, & de l'action de celui qui tond. *Tonſio*, *tempus tonſionis ovium*. Voici bientôt la ſaiſon de la *tonte* des bêtes à laine. Il a employé deux jours à la *tonte* de ce troupeau.

TONTINE, ſ. f. Ce mot eſt nouveau; c'eſt une eſpéce de lotterie. La *tontine* de 1689 conſiſte en 1400 mille livres de rentes viagéres, que le Roi a créées ſur l'hotel de ville de Paris par un Edit du 1 Décembre 1689. Ces rentes ſont à fond perdu, & aſſignées ſur les aides, les gabelles & les cinq groſſes Fermes, & conſtituées ſur un pied proportionné à l'âge des Rentiers, qui ſont diviſez en 14 claſſes, & dont les ſurvivans héritent des morts: de ſorte, que le dernier qui demeure d'une claſſe, reçoit ſeul le revenu du capital des rentes de ſa claſſe. *Tontina*, *reditus ad vitam cum augmento*. Mettre à la *tontine*.

Ce mot eſt venu de Laurent Tonti qui en a été l'inventeur, comme il paroît par l'Edit du Roi pour la création de la Societé de la *Tontine* Royale en 1653.

TONTURE, ſ. f. Ce qu'on tire, ce qu'on coupe du drap, ou d'une autre étoffe qu'on tond. *Tonſum*, *tonſura*, *tonſio*. Le meilleur rouge dont ſe fardent les femmes, eſt un extrait qu'on tire de la *tonture* des draps d'écarlate.

On appelle auſſi *tonture*, l'herbe qu'on recueille dans un pré. *Herba ſecta*. Il a acheté la *tonture* de cinq arpens de pré.

TONTURE, en termes de Marine, eſt un rang de planches dans le révétement du bordage contre la ceinte du franc tillac. *Prima navis contabulatio*. Ce ſont les premières planches qui ſe poſent par dehors du vaiſſeau, au deſſus du franc tillac. P. FOURNIER. La *tonture* du pont, eſt la différence qu'il y a de l'élévation du milieu du pont à l'élévation de l'avant & de l'arrière. On dit auſſi, relevement. *Tonture* ou rondeur des baux, c'eſt ce qu'on donne d'aire aux baux. Un vaiſſeau qui a ſa *tonture*, qui eſt dans ſa *tonture*, c'eſt un vaiſſeau qui eſt dans ſa bonne & juſte aſſiette, enſorte qu'étant à flot, ſa charge ſe trouve ſi bien arrimée, qu'il garde ſon contrepoids tant ſur l'avant que ſur l'arrière. On dit: Nos vaiſſeaux ſont dans leur *tonture*, & nos galéres dans leur éſtive; c'eſt-à-dire, que les uns & les autres ſont dans leur bonne aſſiette. La bonne *tonture* des vaiſſeaux contribuë beaucoup à les faire paroître longs. AUBIN.

TOP.

TOPARCHIE, ſ. f. Petit État, petite Seigneurie compoſée ſeulement de quelques villes ou bourgs; petite province, ou petite

contrée gouvernée & possedée par un Seigneur. *Toparchia.* La Judée étoit autrefois divisée en dix *Toparchies.* Voyez Pline, *L. V. C.* 14. Joseph fait aussi souvent mention des *Toparchies* de la Judée: par exemple, *L. III. De Bello Jud. C.* 2. & *L. V.* du même ouvrage, *C.* 4. Procope, *Perficorum L. II.* ne donne que la qualité de *Toparchie* au Royaume d'Edeſſe; & Joſeph appelle *Toparchie*, les trois villes d'Azotus, de Jamnia & de Phaſaëlide, que le grand Hérode laiſſa par teſtament à Salomé ſa ſœur.

TOPARQUE, ſ. m. Seigneur ou Maître d'une Toparchie, ou petite contrée. *Toparcha.* Procope, *Perſ. L. II.* ne donne que le nom de *Toparque* à Abgare, ce Roi d'Edeſſe, auquel on prétend que J. C. envoya ſon portrait, & qu'il écrivit une lettre.

Ces deux mots viennent de τόπος, *lieu*, & ἀρχὴ, gouvernement.

TOPASE, ſ. f. Pierre précieuſe qui tient le troiſiéme rang après le diamant, & qui a la même dureté que le ſaphir, quand elle eſt Orientale ou d'Ethiopie. *Topazius*, en Grec τοπάζιος. Sa couleur eſt d'un jaune d'or, ou de citron, mignar de, fatinée & fort agréable, & elle reçoit un admirable poliment. Celle du Pérou eſt bien moins dure, & ſa couleur eſt orangée. Il y a auſſi une *topaſe* de Bohême qui a un jaune tirant ſur le noirâtre, & qui a un poliment fort gras, à cauſe qu'elle eſt bien moins dure. On l'appelle *topaſe*, d'une iſle de la mer Rouge de même nom, où Juba Roi de Mauritanie la trouva le premier, à ce que dit Pline: mais les Hébreux la connoiſſoient auparavant, comme on voit dans le Pſeaume 118. On dit que la ſtatuë d'Arſinoé, femme de Ptolomée Philadelphe étoit de *topaſe*, quoiqu'elle eût quatre coudées; ce qui n'eſt pas vraiſemblable. La *topaſe* ſe blanchit dans de l'or fondu entre deux creuſets, mais avec le tems elle reprend ſa couleur.

TOPAZE, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mer Rouge. *Topazos.* Elle doit être environ à douze lieuës loin des côtes de l'Egypte. On dit que ſon nom ſignifie *caché*, & qu'on le lui a donné, parce qu'elle eſt toujours couverte de brouillards. On ajoûte qu'il y avoit anciennement quantité de *Topazes*, & qu'il s'y trouva une de ces pierres qui avoit quatre coudées de long, & que Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte en fit faire une ſtatuë à la Reine Arſinoé ſa femme. MATY.

TOPE. Sorte d'interjection, Terme du jeu de Dez, dont ſe ſert celui qui tient le dé, & qui veut bien jouer la poſte qui lui eſt propoſée par celui qui dit *mouſſe*, *Tenez.* On ajoute quelquefois *tope & tingue*; pour dire, je le tiens. Il y en a qui écrivent *taupe*, & il eſt vrai que la prononciation ordinaire de ce mot approche plus de *taupe*, que *tope*.

Ce mot eſt venu de l'Eſpagnol *toppo y tingo*, auſſi-bien que pluſieurs autres mots du jeu. MÉNAGE.

TOPE, ſe dit auſſi en débauche, lorſqu'on accepte un défi de boire, ou une ſanté qu'on porte, & dont on promet de faire raiſon; c'eſt-à-dire, d'en boire autant. *Accipio, annuo.* A qui dit *mouſſe*, on répond *tope*.

TOPE, ſe dit auſſi dans les diſcours familiers, des conſentemens ou approbations qu'on donne à quelque choſe. *Conſentio, aſſentior.* Voulez-vous aller promener en un tel lieu, faire une telle partie? *Tope* à cela. C'eſt un homme complaiſant qui dit toujours *tope*, quelque choſe qu'on lui propoſe.

TOPER. v. n. Dire tope; conſentir à quelque choſe. *Annuere, aſſentiri.* Quelque gros jeu qu'on joüe, il *tope* toujours. Je n'euſſe jamais cru qu'il dut *toper* à cette propoſition, & l'agréer.

TOPETORRKAN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Crimée. *Topetorkanum*, anciennement *Chersoneſus*, *Cherſonneſus*, *Cherſo*, *Heraclea.* Elle eſt ſur le golfe de Niggépoli, environ à dix lieuës de Baluclawa, vers le nord-oueſt. *Topetorkan* a été anciennement une ville Epiſcopale, & enſuite Archiépiſcopale. C'eſt le lieu où S. Clément Pape fut exilé, & ſouffrit le martyre l'an 101.

TOPHEL, ſ. m. Nom de lieu dans l'Ecriture. *Tophel.* Ce lieu étoit à l'orient du Jourdain, vis-à-vis de Jericho; il ſe trouva par la diſtribution de la Terre-ſainte dans la Tribu de Ruben.

TOPICQUER. Vieux verbe. Diſputer. *Coquill.rd, p. 56.* Bo-REL. *Diſputare, diſceptare.*

TOPINAMBOU, ſ. m. Nom de peuple. *Toropinambanicius*, *a*, *Tapinimba.* Ce ſont des Peuples du Breſil, en l'Amerique méridionale. On les met vers la Capitanie de Rio Janeïro. Il y en a auſſi dans celle de Para & de Maragnan. Jean de Léri, dans ſon Hiſtoire du Breſil, dit de ceux-ci, qu'ils alloient tout nuds, les plus conſidérables ſeulement portant une ceinture de plumes autour des reins; qu'ils enchaiſſoient de petites pierres, ou de petites piéces de bois de couleur à chacune de leurs joues, & au bas de leurs oreilles; qu'une ſeule eſpece de racines, dont une femme plantoit aſſez en un jour pour nourrir une famille toute une année, leur fourniſſoit du pain & du breuvage; & que les hommes ne s'appliquoient qu'à la pêche & à la chaſſe, ou à la guerre. Cet Hiſtorien nous parle d'une de leurs coutumes qui eſt fort ſingulière; c'eſt que quand ils avoient fait un priſonnier de guerre, ils le marioient, & l'engraiſſoient, & tout cela aboutiſſoit à le manger, après qu'il avoit vécu pluſieurs mois & même pluſieurs années avec ſa femme. Le jour de ſa mort étant arrivé, on le menoit au lieu où il devoit être tué, on lui donnoit le tems de parler, ce qu'il faiſoit ordinairement avec une générosité féroce, en diſant aux aſſiſtans qu'il avoit mangé leurs péres, leurs freres, & qu'il avoit des parens qui les mangeroient eux-mêmes; après ce beau diſcours, le plus proche parent de ſa femme l'aſſommoit avec une maſſuë, & ayant été mis en piéces, & tout ſur un gril de bois, haut de trois ou quatre pieds, qu'ils appelloient un Boucan, ſa femme étoit la premiére à manger de ſa chair.

TOPINAMBOUR, ſ. m. Plante qui pouſſe une ou pluſieurs tiges à la hauteur de douze pieds, ou davantage, revêtues de beaucoup de feuilles longues, larges, pointues, découpées profondément en leurs bords. *Helianthemum, flos ſolis.* Ses fleurs ſont belles, radiées, de couleur jaûne. Il leur ſuccéde des ſémences menues, garnies chacune dans le haut de deux feuilles, & enchaſſée dans une feuille plicé en goutiere. Ses racines ſont grêles, rampantes, ſe répandant au long & au large, auſquelles ſont attachez des tubércules, appellez auſſi *topinambours*, gros comme des poires, quelquefois comme le poing, boſſus, de figures inégales de même que les trufles, mais liſſes, charnus, rougeâtres en dehors, blancs en dedans, d'un gout doux & agréable, approchant, quand ils ſont cuits, de celui de l'artichaud. On les accommode de diverſes manières pour les manger. En Latin *helianthemum ludicum tuberoſum.* C. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les éſpéces de *corona ſolis.* Il l'appelle *corona ſolis parva flore; tuberoſa radice.* Le nom de *topinambour* lui a été donné, parce que ſon origine vient du pays des *Topinambours* dans les Indes.

TOPINO, ou TINO, ſ. m. Nom propre d'une riviére du Duché de Spolére, province de l'état de l'Egliſe. *Tinia*, *Teneas.* Elle a ſa ſource dans l'Apennin près de Nocera, baigne Foligno, & s'étant jointe au Chiaſcio, elle ſe décharge peu après dans le Tibre, à Torciano. MATY.

TOPIQUE, adj. m. & f. Terme de Rhétorique. C'eſt un argument probable qui ſe tire de pluſieurs lieux & circonſtances du fait. *Topicus, probabilis.* Ariſtote a écrit des *Topiques.* Les *Topiques* enſeignent les moyens de faire toutes ſortes d'argumentations probables. Ciceron dans ſes *Topiques* a prétendu faire une eſpéce de Commentaire ſur les *Topiques* d'Ariſtote, pour les expliquer à ſon ami Trébatius qui ne les entendoit pas. Mais les Critiques ont remarqué que les *Topiques* de Ciceron s'accordent ſi peu avec ce que nous avons dans les huit Livres des *Topiques*, qui paſſent ſous le nom d'Ariſtote, qu'il faut néceſſairement ou que Ciceron ſe ſoit trompé, ce qui n'eſt guére probable, quoiqu'il ait fait ſes *Topiques* fort à la hâte, & étant ſur mer, ou que les huit Livres des *Topiques* qu'on attribuë à Ariſtote, ne ſoient pas entiérement d'Ariſtote.

TOPIQUE, ſe dit auſſi en Médecine, des emplâtres, cataplaſmes & autres remédes extérieurs qui s'appliquent ſur la partie affligée & douloureuſe. *Remedia topica.* La goutte ne ſe guérit point par des remédes *topiques*, il faut aller à la ſource du mal. Les *topiques* ſoulagent pour un tems la douleur.

Ce mot vient du Grec τόπος, *locus*, qui ſignifie *lieu.*

TOPIRO. Voyez PUSIO.

TOPLIZA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Turquie, en Europe *Toplitza.* Il eſt dans la Sérvie, à cinq lieues de Navibzar, vers le nord-eſt. MATY.

TOPOGLIA, ſ. f. Nom propre d'un village de la Livadie, en Gréce. *Topoglia.* Il eſt ſitué ſur le lac de Thébes, & pris pour l'ancienne *Cope*, petite ville de la Beotie, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Stivo, village qui eſt près du même lac. MATY.

TOPOGRAPHIE, ſ. f. Carte particuliére, ou déſcription de quelque lieu. On a fait une carte *topographique* de Paris, & de ſa banlieue.

Ce mot vient de τόπος, *locus*, & de γράφω, *ſcribo.* La *Topographie* eſt différente de la Chorographie. L'une eſt la déſcription d'un lieu particulier, comme d'une maiſon, d'un château, d'une ville, &c. L'autre eſt la déſcription d'un pays, d'un Evêché, d'une province, &c.

TOPOGRAPHIQUE, adj. m. & f. Qui appartient à la Topographie, qui eſt fait ſelon la Topographie. *Topographicus.* Des Cartes *Topographiques.* Une déſcription *Topographique.*

TOPTCHI, ſ. m. Terme de Relation. Canonier Turc. *Tormentorum bellicorum libraror Turcicus, Balliſtarius apud Turcas.* Il y a dans la ville de Candie des *Topchis* & Gebegis, c'eſt-à-dire, canoniers & autres ſervans l'Artillerie, deux Régimens de 500 hommes chacun, armez d'un ſabre, d'une demi-pique & d'une cotte de maille. TOURNEFORT, *Voyage, T. I. p.* 41.

Digitized by Google

TOPTCHI-BASCHI, ſ. m Terme de Relation. Grand-Maître de l'Artillerie en Perſe. C'eſt la cinquiéme perſonne de l'Etat. Il fait auſſi la Charge d'Amiral. *Machinamenti bellici Magiſter, Machinis bellicis Præfectus.*

TOQ

TOQUART, ſ. m. On appelle burleſquement, & en converſation *toquarts*, ceux qui portent des toques. *Pileatus.* Avez-vous vû tous ces *Toquarts* ?

TOQUE, ſ. f. Bonnet d'homme de figure cylindrique, ou d'une forme de chapeau, qui n'a qu'un petit bord. *Rugatus pileolus.* Les Officiers de la Chambre des Comptes portent des *toques* de velours. Les Conſuls, les Maîtres & Gardes des Corps des Marchands en portent auſſi. C'étoit autrefois la coëffure de tous les Officiers qui n'étoient point graduez. Encore aujourd'hui les penſionnaires des Colléges qui ſont dans les Humanitez, portent des *toques* lorſqu'ils ſont en robe. Les cent Suiſſes de la Garde du Roi portent auſſi des *toques*.

Ce mot eſt fort ancien en François, & ſignifioit un *bonnet rond*. On l'appelloit auſſi *toque* : & *toc* en langage Celtique ou Bas-Breton, ſignifioit *chapeau*.

TOQUE, eſt auſſi un terme de certaines Religieuſes ; pour dire, un linge de chanvre ou de gros lin qui couvre les épaules & l'eſtomac des Religieuſes du Saint-Sacrement. PORT-R. *Superhumerale lineum vel cannabinum.*

TOQUÉ, ÉE. adj. m. & f. Qui n'a qu'une toque ſur la tête, qu'un bonnet. *Pileatus, a.* Quand la Déeſſe eut mis ſes ſhabits & achêmes. . . . . demeurant *toquée* ſans plus de riche couvrechef. JEAN LE MAIRE.

TOQUÉ, ſ. m. Nom de lieu près de Panama dans l'iſthme de l'Amérique. Il y a des maiſons de campagne. C'eſt là qu'eroit la Négrerie de l'Aſſiente.

TOQUER. v. act. Vieux mot qui ſignifie *heurter*, & qui ne ſe dit plus que dans les Provinces, ſi ce n'eſt en ce proverbe, Qui *toque* l'un, *toque* l'autre ; & chez les buveurs, qui diſent *toquer* le verre ; pour dire, faire, toucher un verre contre un autre. *Allidere, collidere.*

TOQUER. En termes de Bonneteur, c'eſt marquer les cartes par le coin, d'une maniére dont les autres ne s'aperçoivent point. *Cartas luſoriasin angulis ſignare, notare.*

TOQUET, ſ. m. Bonnet d'enfant, & ſur tout de petite fille, ou de ſerviette. *Pileolus.* Un *toquet* de ſatin. Cet enfant a encore le *toquet*. Ces payſannes ſe ſont battuës, & ſe ſont priſes au *toquet*.

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *toga*, parce que c'eſt une piéce de l'habillement qui couvre la tête.

TOR.

TOR. Voyez ELTOR.

TOR, ſ. m. Qui ſe dit en termes de Coutumes pour Taureau. *Taurus. Tor* & *ver* ſe dit pour taureau & vérat. En Normandie & en d'autres provinces le Seigneur a le droit de fournir ſeul un taureau & un vérat banier dont il tire de l'argent.

C'eſt feiſſ le ſacrifice
D'un grand tor ou d'une genice. OVIDE Mſ. de *Borel.*

TOR, ſ. f. ſignifioit auſſi autrefois une *Tour*, & vient de l'Hébreu *tzar*, ou du Syriaque *tur*. BOREL. Il ne vient ni de l'un ni de l'autre, mais du Latin *Turris*, *Tour*, & *Turris* pourroit peut-être venir de l'Hebreu תור, *Tſor*, ou *Tſur*. *Rupes, munimentum, locus munitus.*

TOR, ou THOR, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Gèrmains, qu'on nommoit autrement Taran. C'étoit leur Jupiter, le Dieu du foudre & du tonnére. Voyez Erieus Olaüs, dans ſon Hiſtoire de Suéde, L. I. C. 1. & ci-deſſus. TARAN, & THOR.

TORAGE, ſ. m. Droit que les Priſonniers payoient autrefois au Tourier, ou Geolier *Toragium*. Voyez de Lauriére, *Gloſſ.* au mot Tourier.

TORAILLE, ſ. f. Terme de Coutumes. On appelle *Toraille* la maiſon ou l'édifice où l'on fait ſecher les grains. *Locus ubi ſiccantur grana.*

Ce mot vient du Latin *torreo.*

TORAL, ou THURAL, ſ. m. Élévation de tèrre, ordinairement couvèrte de gazon, que l'on fait entre deux héritages, qui appartiennent à deux différens maîtres, pour ſervir de ſéparation. Voyez l'ancienne Coutume de Bérry, publiée par la Thaumaſſière, C. XII. p. 259. *Agger, aggeſtus terralium.* On marche ſur ces *toraux*, ou *thuraux* qui deviennent ainſi de petits chemins élevez, & de là vient que dans l'ancienne Coutume de Bérry au Chapitre cité, ils ſont mis au nombre des chemins.

Toral vient de *torus*, *toro torosus*, *turonus*, qui ſignifient une colline.

TORALBA, ſ. f. Nom propre d'une petite Ville ou bourg de la province de Lagudrori, en Sardaigne. *Teralba.* Ce lieu eſt à ſix lieuës d'Algéri, vérs le levant. MATY.

TORCELLO, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de Véniſe *Torcellum.* Elle eſt ſur une petite iſle, à deux lieuës de la ville de Véniſe, vérs le nord. *Torcello* eſt petite, & mal peuplée, à cauſe de la groſſiéreté de ſon air. Elle a pourtant un Evêché, ſuffragant du Patriarche de Veniſe, qui y fut transféré l'an 685, d'Altino ruinée par les Huns. MATY.

TORCHE, ſ. f. Bâton de ſapin, ou d'autre bois réſineux, entouré de cire & de méche, qui étant allumée, ſert à éclairer, ou qui eſt portée par honneur en quelque cérémonie. *Cereta, teda fax.* On porte des *torches* aux Proceſſions du Saint-Sacrement. On en porroit aux enterremens : maintenant on ſe ſert de flambeaux. Dans l'amende honnorable le criminel doit avoir un *torche* ardente à la main du poids de deux livres. Les *torches* de deux livres doivent avoir cinq piéds de long : celles d'une livre & demi quatre piéds & demi, celles d'une livre, quatre piéds, ſuivant les ſtatus des Epiciers.

Ce mot vient *à torquendo, feu torſine.* On appelle encore *torois*, de la petite bougie tortillée. NICOD.

TORCHE, eſt auſſi un nom qu'on donne à la graiſſe, où à la réſine qui ſort du pin, du garnîer & de la mélée, dont on fait la poix. *Reſina pix.* Le pin ſe convèrtit en *torche*, quand il ſe pourrit.

TORCHE, s'employe auſſi figurément. Hélène fut la *torche* fatale qui cauſa l'embraſement de Troye. *Fax, funale.*

TORCHES. C'eſt ainſi qu'on appelle, en tèrmes de chaſſe, les fientes des bêtes fauves, quand elles ſont à demi formées. SALN. *Fax, ſtercus, fimus.*

TORCHE. Les Veniers appellent quelquefois de ce nom, le bord d'un panier. *Labrum cophini.*

TORCHES, ou FENONS. Terme de Chirurgie, ſont des bâtons de la groſſeur d'un doigt, leſquels on envelope de paille, puis d'un demi linceul, & ſont appropriez aux jambes & aux cuiſſes rompuës. *ferula.*

TORCHE-CUL, ſ. m. Méchant papier ou linge dont on s'éſſuye le dérniére. *Anutergium* Comment Gargantua reconnut l'eſprit de ſon fils à l'invention d'un *torche-cul* : c'eſt un chapitre de Rabelais.

TORCHE-NEZ, ſ. m. Tèrme de Manege, eſt un petit inſtrument de bois qui avec une courroye ſerre étroitement le nez d'un cheval, qui l'empêche de faire du déſorde, & de ſe débattre, lorſqu'il eſt trop fougueux, & qu'on lui fait le poil, ou qu'on le férre. *Naſi confrictorium.*

TORCHE-PINCEAU, ſ. m. Petit linge dont le Peintre ſe ſert pour nétoyer ſes pinceaux, & ſa piatte. *Penicilli terſorium.*

TORCHEPOT, ou GRIMPEREAU, ſ. m. en Latin, *Sitta*, ou *Picus cinereus.* Le *Torchepot* eſt un peu plus grand que le pinſon & le gros moineau, & approchant de la groſſeur de l'alouette ; il a le bec longuet, droit, noir & rond ; il a la tête & les yeux fort petits ; ſon col, ſon dós, le deſſus de ſes ailes & de ſa queuë ſont de couleur plombée ; ſa queuë eſt marquée d'une tache blanche par le bout en travérs qui tire ſur le cendré ; il eſt ſous le ventre & ſous la gorge d'un chatain roux ; les racines des plumes de ſon ventre ainſi que du deſſous de ſa queuë ſont noires : car ce que nous avons nommé de couleur plombée procede de deux plumes ſeulement qui couvrent le deſſus ; la tête jaunit un peu par les côtez, où encette partie, entre le commencement du bec & dérniére les yeux, on lui voit une tache longue fort noire ; ſes piéds ſont teints d'une couleur d'azur & d'eau un peu noirâtre, mélée d'un peu de jaune ; ſes doits ſont aſſez longs ; ſes ongles ſont crochus, courbez & noirs ; il eſt différent des pies en ce qu'il a trois doigts devant & unergot dérriére, il grimpe néanmoins & déſcend de long des arbres comme eux ; & les creuſe de la même maniére. Quelques-uns l'appellent grand grimpereau ; il n'a pas la langue ni la queuë forte ni roide comme les pies.

Lorſque cet oiſeau trouve un grand trou dans un arbre où il veut faire ſon nid, il le ferme entiérement avec de la tèrre graſſe & limoneuſe s'n'y laiſſant ſeulement qu'une très-petite entrée, mais il compoſe cela avec une telle induſtrie, qu'il eſt impoſſible qu'un maçon y apporte plus d'adreſſe. Il fait quantité de petits, ainſi que témoigne Ariſtote, & les éléve avec beaucoup de ſoin ; il vit de la petite vermine qu'il trouve aux environs des arbres & de leurs écorces : il eſt fort actif & vigilant.

Au printems le mâle appelle ſa fémelle, faiſant un cry comme s'il diſoit, *guiric, guiric*, qu'il répéte fort ſouvent, & ne ſe tient avec elle que pendant l'été, car leurs petits étant élevez ils ſe ſéparent, & lorſqu'il la rencontre après qu'elle l'a quitté, il la bat

Digitized by Google

il y en a une autre eſpéce qui eſt beaucoup plus petite, qui a auſſi bonne voix & auſſi forte que le grand, & même plus hautaine, qui ne va qu'avec ſa femelle, & quand il en rencontre une autre, il la pourſuit & la contraint de fuir; puis il appelle ſa femelle d'une voix claire, lui donnant une eſpéce de ſignal de ſa victoire; il eſt tout ſemblable au grand *Torchepot*, & n'a d'autre difference que la grandeur de la taille.

Aldrovand fait mention d'un autre *Torchepot*, ou du moins d'un oiſeau qui eſt d'un genre fort conforme. Il dit qu'il a les ailes noires & blanches, & qu'elles ſont fort diverſifiées; que la plus grande partie du reſte de ſon corps eſt de couleur de rouille, & qu'il eſt blanchâtre ſous le menton.

TORCHER. v. act Nettoyer, ôter l'ordure qui eſt ſur quelque choſe. *Tergere, detergere, abſtergere.* On *torche* les pots & les plats avec des torchons. Les Nourriſſes *torchent* les enfans qui ne ſont pas nets. On *torche* le derriére des écrits des méchans Auteurs. On dit auſſi, *torcher* ſes ſouliers; *torcher* ſes doigts, quand ils ſont gras. Les Batteurs d'or diſent auſſi, *torcher* le quarteron d'or; pour dire, le nettoyer avec un morceau de drap.

Ce mot vient de *tergere.* NICOD.

TORCHER, ſignifie auſſi, enduire avec de la térre graſſe, ou faire un mur de bauge. *Lutare parietem, luto paleato illinire.* Il faut employer deux journées de payſans à *torcher* cette grange, cette cloiſon.

On dit provérbialement, qu'un homme n'a qu'à ſe *torcher* le nez d'une affaire, ou s'en *torcher* la barbe; pour dire qu'il n'y réuſſira pas, que ce n'eſt pas pour ſon nez. *Non proſperabitur, non proficiet.* On dit auſſi de celui qui ne veut pas profiter des remontrances qu'on lui fait, qu'il s'en *torche* le derriére.

TORCHÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Terſus, abſterſus, deterſus.*

TORCHETTE, ſ. f. Térme de Vanier. Oſier tortillé au milieu de la hotte. *Vimina complicata.* Faire une *torchette.*

TORCHIÈRE, ſ. f. (L'Académie dit *Torchere.*) Eſpéce de guéridon fort élevé ſur lequel on met un flambeau, une girandole, des bougies dans les ſalles des Palais, des grandes maiſons. *Candelabrum majus.* On appelle cette eſpéce de guéridons *torchiere*, parce qu'on y met de gros flambeaux de cire auſſi gros que des torches.

TORCHIS, ſ. m. Térre graſſe détrempée avec du foin ou de la paille, dont on fait les murailles de bauge, les cloiſons, les granges de la plupart des métairies de la campagne, & quelquefois de ſimples enduits. *Lutum paleatum, lutarius paries.*

TORCHON, ſ. m. Morceau de groſſe toile dont on ſe ſért pour torcher & eſſuyer la vaiſſelle, les ſouliers, les meubles, les planchers. *Penicillum, penicillamentum.* On a donné tant de paquets de *torchons* à la blanchiſſeuſe.

TORCHON, ſe dit auſſi dans les atteliers, des gros bouchons de paille qu'on met ſous les piérres, lorſqu'on les tranſporte, ou qu'on les monte, pour empêcher qu'elles ne s'écornent; & on dit, un bar armé de ſes *torchons. Suppoſitum tramen.*

TORCHON, eſt auſſi un térme de mépris, qui ſe dit des linges, des habits ſales, mal propres & fripez. *Veſtis detrita.* Quand on donne à ce ſalope du linge & des habits neufs, au bout de huit jours ce ne ſont plus que *torchons.*

TORCIS, ſ. m. Vieux mot. Entre-las. BOREL.

TORCOU. Voyez TURCOT.

TORDE, TORNBURG, ſ. m. Noms propres d'une petite ville capitale du Comté de Torda, en Tranſylvanie. *Torda.* Elle eſt ſur la riviére d'Aranyes, à cinq lieuës de Clauſenbourg, vérs le levant, & elle eſt priſe pour l'ancienne Diérna, petite ville de la Dace. MATY.

TORDE, ou *Sauvetabant.* Térme de Marine. Ce ſont des hérſes, ou anneaux de corde que l'on met prés des bouts des grandes vérgues pour empêcher que les écoutes des hunes ne coupent les rabans. *Annuli funales.*

TORDERA, TARDERA, ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Catalogne, en Eſpagne. *Tordera, Tardera*, anciennement *Atha.* Elle baigne Valoni & Oſtalric, & ſe décharge dans la mér, à Blanes. MATY.

TORDESILLAS, ſ. Nom propre d'une petite ville du Royaume de *Léon*, en Eſpagne. *Turris Syllana.* Elle eſt aux confins de la Caſtille vieille, ſur le Douro, à ſept lieuës de Valladolid, vérs le couchant. *Tordeſillas* a un ancien chateau, dans lequel la Reine Jeanne, mére de Charles-Quint mourut l'an 1555. On appelloit autrefois cette ville Orero de Sillas, c'eſt-à-dire, la Couline de Sillas, en Latin *Jugum Syllanum.* MATY.

TORDEUR, EUSE. ſubſt. maſc. & f. Térme de Lainier. Celui ou celle qui tort la laine pour les Lainiers. *Interquator, interquatrix.* Envoyez de la laine au *Tordeur*, ou à la *Tordeuſe.*

TORDINO Voyez TRONTINO.

TORDION, ſ. m. Térme de Danſe. C'eſt le nom qu'on a donné à une ancienne danſe qui ſe danſoit avec une meſure ternaire, aprés la baſſe danſe & ſon retour, & elle en faiſoit comme la troiſiéme partie. *Antiquus ſaltandi modus torquatio dictus.* C'étoit une eſpéce de gaillarde, qui n'en étoit différente, ſinon en ce que le *tordion* ſe danſoit bas & par térre d'une manière legére & promte, & la gaillarde ſe danſoit par haut d'une meſure lente & peſante.

TORDRE. v. act. *Je tord. Je tordis. J'ai tordu. Je tordrai.* Tourner en long & de biais en ſérrant; preſſer une choſe circulairement. *Torquere, diſtorquere. Tordre* du linge pour en faire ſortir l'humidité. Les Cordiers ont des machines pour *tordre* leurs cordes, pour faire des cables. On fait des hâres de fagot avec des branches de menu bois qu'on *tord.*

TORDRE, ſignifie auſſi, Faire une grimace, ou ſe mettre en une poſture qui n'eſt pas naturelle. *Diſtorquere.* Les Courtiſans d'Alexandre *tordoient* le cou pour imiter leur maitre qui panchoit un peu la tête. Il y a des gens qui *tordent* la bouche, qui font des grimaces. Les Bateleurs ſe *tordent* le corps en cent façons.

TORDRE, ſignifie quelquefois, Etrangler. *Strangulare, cervices diſtorquere. On tord* le cou à des poulets qu'on veut tuer. On dit que le Diable *tord* le cou aux Sorciers, quand il les fait mourir. Si je croyois que tu duſſe être un poltron, un fripon, je te *tordrois* le cou.

On dit au figuré, *Tordre* un homme, pour dire, le preſſer, l'obliger à parler. *Urgere, cogere, vi impellere.* Preſſez-les, *tordez*-les, ils dégoutent l'orgueil, l'arrogance, la préſomption LA BRUY: Cette métaphore eſt priſe du linge, que les Blanchiſſeuſes *tordent* aprés l'avoir bien lavé & battu pour en faire ſortir l'eau. On dit auſſi, *Tordre* le ſens d'un paſſage; pour dire, lui donner une violente interprétation, éloignée du ſens de l'Auteur.

On dit provérbialement d'un homme qui mange goulument, qu'il ne fait que *tordre* & avaler. *Verſat & abſorbet.* On dit auſſi de ceux à qui on veut reprocher trop de jeuneſſe, ou un manque d'éxpérience; Si on lui *tordoit* le nez, il en ſortiroit du lait.

TORDU, UË, TORS, TORSE, TORT, TORTE, ſont trois participes paſſifs du vérbe *tordre*, qui ſe diſent en diverſes occaſions. *Tortilis, tortus, contortus, intortus.* Il a eu le cou *tordu* par le Diable. Ce rhume lui a rendu le cou *tors.* Une colonne *torſe.* Il a eu naturellement une jambe *torte*, qui n'eſt pas bien droite. On dit auſſi par mépris queule *torte.*

TORE, ſ. m. Térme d'Architecture, qui ſe dit des gros anneaux des baſes ou des colonnes. *Toreutici operis torus, columnaris toreus.* C'eſt la groſſeur du *tore* qui le diſtingue des aſtragales. Les baſes des colonnes Toſcanes & Doriques n'ont qu'un *tore*; les Baſes Attiques en ont deux. Quelques-uns l'appellent auſſi *bâton boſel & rond.*

TOREADOR, ou TORADOR, ſ. m. Mot Eſpagnol, dont nous nous ſervons quelquefois; il ſignifie un homme qui attaque les taureaux, qui dans les courſes de taureaux qui ſe font quelquefois en Eſpagne, combat ces animaux. *Taurimachus.* Un *Toreador*, quelque adroit & quelque agile qu'il ſoit, met toujours ſa vie en quelque danger. Il y a eu deux *Toreadors* tuez dans cette courſe de taureaux. Le Saint Pape Pie V défendit ſous peine d'éxcommunication les courſes de taureaux, & cette éxcommunication devoit être encouruë par le ſeul fait, tant par ceux qui permettoient ces ſpectacles, que par les *Toreadors.* Il défendit auſſi ſous la même peine aux Religieux d'être ſpectateurs de ces combats. Navarre raporte cette Conſtitution, Ch. XV. n. 19. Dans la ſuite on la modifia, & Clément VIII. y aporta encore de plus grands adouciſſemens, comme on le peut voir dans Sanchez, *L. II. Conſiliorum, C. VIII. D. 31.*

TORELLÉ. Voyez TORAILLÉ. C'eſt la même choſe.

TOREUMATOGRAPHIE, ſ. f. *Toreumatographia.* Ce mot eſt Grec, & veut dire la connoiſſance des Baſſes-Tailles, & des reliéfs antiques. On doit l'invention de la *Toreumatographie* à Phidias, & ſa perfection à Policléte. Les célébres Graveurs d'Italie ont donné un beau jour à cette ſcience. SPON. *Voyage de Grece.*

TORFAIT. Vieux ſ. m. Forfait & au pluriel, *Torfaits*, forfaits. *Songe du Verger.* On dit auſſi, *forfait. Meſchinet.* BOREL.

TORGAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Electorat de Saxe, en Allemagne. *Torgavium.* Elle eſt ſur l'Elbe, entre Neiſſein & Wittenberg, à huit lieuës de la prémiére, & à ſept de la dernière *Torgaw* eſt aſſez bien fortifié, & défendu par une citadelle.

TORI, ou TORY, ſ. & adj. m. & f. Nom de ſecte en Angleterre. *Toris, Toriſius.* Ordinairement dans la converſation nous diſons *Toris* au ſingulier comme au plurier. Un tel Seigneur eſt *Toris*, & l'on fait ſonner l's finale.

Pendant la guérre dont la malheureuſe iſſuë conduiſit Charles I ſur l'échafaut, les partiſans du Roi furent d'abord nommez *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de *Toris.* Ceux du Parlement qu'on appella d'abord *Têtes-Rondes*, reçûrent enſuite

Digitized by Google

enſuite le nom de Wighs. Voici l'origine de ces deux derniers noms *Toris* & de Wighs. On appelloit en ce tems-là *Toris*, certains brigands ou bandits d'Irlande, qui ſe tenoient ſur les montagnes, ou dans les iſles que forme le vaſte marais de ce pays-là. On les nomme à préſent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accuſoient de favoriſer la rébellion d'Irlande, qui éclata dans ce même tems, ils donnèrent à ſes Partiſans le nom de *Toris*. D'un autre côté, ceux-ci pour rendre la pareille à leurs ennemis qui étoient étroitement unis avec les Ecoſſois, leur donnèrent le nom de Wighs, qui eſt celui qu'on donnoit en Ecoſſe, à une ſemblable eſpéce de bandits. Les Cavaliers ou *Toris* avoient principalement en vuë l'intérêt politique du Roi & de la Couronne, & celui de l'Egliſe Anglicane : les Têtes-Rondes ou Wighs ſe propoſoient principalement de ſoutenir l'intérêt du peuple & celui du Preſbytéraniſme. Ces deux factions n'ont point changé d'idée. On ne ſauroit dire préciſément quand les noms de Têtes-Rondes & de Cavaliers ont été oubliez. On peut conſidérer ces deux factions, ou par rapport à l'Etat, ou par rapport à la Religion. Nous ne devrions parler ici que des *Toris*, & renvoyer ce qui regarde les Wighs à ce mot ; mais parce que la comparaiſon de ces deux partis les fait mieux connoître l'un & l'autre, nous jugeons plus à propos de ne les point trop ſéparer. Nous aimons mieux en dire moins au mot Wighs, & renvoyer ici.

Les *Toris* d'Etat, ſont ou outrez, ou modérez. Les outrez voudroient que le Souverain fût abſolument Angletère, & que ſa volonté y tint lieu de loi. Ce parti qu'on dit n'être pas fort nombreux, eſt conſidérable néanmoins ; 1°. parce que ſes chefs ſont des Seigneurs de la plus haute qualité, & ordinairement des Miniſtres d'Etat & des Favoris : 2°, en ce qu'étant dans le miniſtére, il engage les *Toris* d'Egliſe à ſoutenir fortement le dogme de l'obéïſſance paſſive, & perſuadent qu'il n'a eu en vûë que de ruïner les Preſbytériens : 3°, parce qu'il arrive ſouvent que le Roi l'appuye. Les *Toris* modérez ne veulent point ſouffrir que le Roi perde aucune de ſes prérogatives ; mais ils ne prétendent point lui ſacrifier celles de ſes ſujets. Ce ſont de véritables Anglois, dit l'Auteur, qui ont à cœur le bien de leur patrie, & qui veulent maintenir la conſtitution du gouvérnement dans le même état qu'elle leur a été laiſſée par leurs Ancêtres. Ils ont ſouvent ſauvé l'Etat, & ils le ſauveront encore, lorſqu'il ſe trouvera en danger de la part des *Toris* outrez, ou des Wighs Républiquains. Les Wighs d'Etat ſont ou Républiquains, ou Modérez. Les prémiers ſont, ſelon l'Auteur, un reſte du parti du long Parlement qui avoit pris à tâche de changer le gouvérnement en République. Ils font une ſi petite figure, qu'ils ne ſervent qu'à fortifier le parti des autres Wighs. Les *Toris* voudroient bien perſuader au public que tous les Wighs ſont de cette eſpéce ; comme les Wighs voudroient faire croire que tous les *Toris* ſont outrez. Les Wighs d'Etat modérez ſont à peu près dans les mêmes principes que les *Toris* modérez, & ſouhaitent que le gouvérnement ſe maintienne ſur ſes anciens fondemens. La ſeule différence eſt que les *Toris* modérez penchent plus du coté du Roi, & les Wighs modérez du côté du Parlement. Ceux-ci font dans un mouvement pérpetuel, pour empêcher que les droits du peuple ne ſoient envahis, quelquefois même ils prennent des précautions aux dépens de la couronne.

Avant d'enviſager les deux partis par raport à la Religion, il faut remarquer que la prétendue Réforme, pouſſée plus ou moins loin, diviſa les Anglois en Epiſcopaux, & en Preſbyteriens ou Puritains. Les uns prétendoient que la juriſdiction Epiſcopale devoit être conſervée, auſſi-bien que la forme qu'ils avoient donnée à leur Egliſe. Les autres ſouteno ient que tous les Prêtres ou Miniſtres avoient une égale autorité ; & que l'Egliſe devoit être gouvérnée par des Préſbytéres ou Conſiſtoires mêlez de Miniſtres, & de quelques anciens Laïques. Après de longues querelles, les plus modérez de ces deux partis relachérent quelque choſe de leur rigidité, & formérent deux branches de Wighs & de *Toris* mitigez au ſujèt de la Religion. Mais il y en eut encore un plus grand nombre qui demeurérent fêrmes dans leurs principes avec une opiniâtreté inconcevable. Ce fut ce qui donna naiſſance aux deux branches d'Epiſcopaux & de Préſbytériens rigides, qui ſe ſont continuées juſqu'à ce jour. La Hiérarchie eſt le principal article ſur lequel ils ſont diviſez. Les uns & les autres ſont compris ſous les noms de Wighs & de *Toris*, parceque les Epiſcopaux rigides ſe joignent aux *Toris*, & les Préſbytériens aux Wighs.

De tout ce qu'on vient de dire, il faut conclure que puiſque les noms de Wighs & de *Toris* ont raport à deux objèts différens, ils ſont équivoques, & que par conſéquent on ne peut les appliquer ſans dire en même tems en quel ſens on le fait. Une même pérſonne ſera à dívers égards Wigh & *Tori*. Un Preſbytérien, par exemple, qui ſouhaite la ruïne de l'Egliſe Anglicane, eſt certainement par là, dans le parti des Wighs ; cependant s'il s'oppoſe de tout ſon pouvoir aux attentats que quelques-uns de ſon parti voudroient faire contre l'autorité Royale, on ne peut diſconvenir que par cet endroit il ne ſoit effectivement *Tori*. De même, quand il s'agit de l'Egliſe, les Epiſcopaux doivent être regardez comme *Toris* : mais combien n'y en a-t-il pas qui ſont Wighs par raport au gouvérnement ?

Au reſte les motifs généraux qui ont fourné & qui maintiennent les deux partis, ne ſont pas ordinairement les motifs ſecrèts des particuliers. L'intérêt propre eſt le prémier mobile de leurs actions. Depuis la naiſſance de ces factions, chacune a travaillé avec ardeur à gagner l'avantage ſur l'autre ; parceque de cette ſupérioríté viennent les charges, les honneurs & les dignitez, que le parti dominant fait diſtribuer à ſes propres membres, à l'excluſion du parti contraire.

Reſte à marquer les caractéres que l'on attribuë communément aux Wighs & aux *Toris*. Les *Toris* ſont fiérs & hautains. Ils traitent les Wighs avec le dérnier mépris, & même avec dureté, quand ils ont l'avantage ſur eux. Ils ſont très-paſſionner, & vont extrêmement vite, rapidité qui n'eſt pourtant pas toujours l'effet de la fougue, & qui a quelquefois ſon fondement dans la politique. Ils font enfin fort ſujets à changer de principes, ſelon que leur parti eſt dominant ou abatîlé. Si les Préſbytériens rigides prévaloient dans le parti Wigh, ce parti ne ſeroit ni moins altier, ni moins fougueux que celui des *Toris* ; mais on dit qu'ils n'en ont pas la diréction : ce qui donne lieu d'aſſurer que ceux qui font à la tête du parti des Wighs ſont beaucoup plus modérez que les chefs des *Toris*. D'ailleurs ils ſe conduiſent ordinairement par des principes fixes ; ils vont à leur but par degré, ſans violence ; & leur lenteur n'eſt pas moins fondée ſur la politique, que l'emportement & la promtitude des *Toris*. On accuſe les Wighs, d'être fort avides de biens & d'honneurs, & de récompenſer mal ceux qui s'attachent à eux, ce qui leur fait pérdre ſouvent des amis & des partiſans ; je ne puis tien dire de poſitif ſur ce ſujèt : quoi qu'il en ſoit, dit un Auteur que nous allons citer, on peut dire à l'avantage des Wighs modérez, qu'en général ils ſoutiennent une bonne cauſe, ſavoir la conſtitution du Gouvérnement tel qu'il eſt établi par les Loix. Ils pécheut à la vérité, quelquefois par un excès de précaution & de défiance : cela leur fait faire de tems en tems des démarches contraires à leurs véritables intérêts & à leurs propres principes : puiſqu'en certaines occaſions, ils ne maintiennent les droits de la Nation & du Parlement qu'aux dépens de l'autorité Royale. Voyez la Diſſértation de Mr Thoiras Rapin ſur les Wighs & les *Toris*, imprimée à la Haye en 1717. Apres tout, les Anglois ne ſont pas les ſeuls qui compoſent ces deux factions. La plupat des Etrangers établis en Anglétére ; ou qui y ont vécu, ſont devenus *Toris* ou Wighs. Il y a auſſi une hiſtoire du Wighiſme & du Toriſme compoſée par Mr de Cize, ci-devant Officier au ſérvice d'Anglétére, & imprimée à Leipſig la même année 1717. Elle contient à peu près la même choſe que la Diſſertation de Mr Rapin.

Les *Toris*, dit-il, ſi l'on en croit les Wighs, ſont les flateurs du Prince, & les ennemis des Sujets ; tous leurs prineipes tendent à donner à celui-là un pouvoir abſolu & tyrannique, & à priver ceux-ci de leurs droits, auſſi bien que de leur liberté. Ils veulent aſſervir l'Etat à l'Egliſe ; ils ſont animez d'un eſprit de pérſécution, & ils impoſent aux conſciences le même joug que l'Evêque de Rome impoſe à ceux qui le reconnoiſſent pour leur Chéf. Ils ont un penchant extrême à retourner à la Religion Romaine ; & ils la préférent aux Sectes Proteſtantes, qui ne ſe conforment pas à la diſcipline de l'Egliſe Epiſcopale. Ils ſont partiſans & penſionnaires de la France ; ils s'y ſont vendus eux mêmes, & lui ont livré leur Patrie toutes les fois que cette ennemie jurée de l'Anglétérre a voulu mettre un prix à leur trahiſon. Le Chevalier Temple qui étoit grand *Tori*, prétendoit que l'homme étoit eſſentiellement né éſclave ; que la Royauté étoit de droit Divin ; qu'Adam avoit été le prémier Monarque du monde, & que tous ſes déſcendans avoient été ſes éſclaves. Selon Mr Cize, dans ſon hiſtoire du Wighiſme & du Toriſme, les *Toris* ont pour maxime, en matière de Politique, que les Rois ne tiennent leur autorité que de Dieu, que par conſéquent ils ne ſont réſponſables qu'à lui de leur gouvérnement ; que la Royauté eſt de droit Divin ; que les Sujets n'ont nul droit d'exiger du Souverain qu'il rende compte de ſa conduite ; qu'on doit lui obéïr en tout ce qui n'eſt pas contraire à la Loi de Dieu ; que ni les particuliers, ni tout le corps de la Nation, ne peuvent lui réſiſter ſans crime. Que le Prince, ajoûte Mr Cize, envahiſſe la libérté, qu'il détruiſe les privitéges, qu'il renverſe la Religion de ſon Peuple, il faut, ſelon les *Toris*, le ſouffrir patiemment. Il faut conſérver ſon ame pure, il faut mourir pour ſa Religion, mais il ne faut pas réſiſter aux Puiſſances. Un Prince né pour ſuccéder à la couronne ne peut être privé du droit de ſa naiſſance ; de quelque Religion qu'il ſoit, & quelques deſſein qu'il ait, rien n'autoriſe la Societé à l'exclure de la ſucceſſion. Les *Toris* aiment la France,

& n'ont que fort peu d'inclination pour la Maison d'Autriche, & pour les Hollandois. Les *Tori* font ennemis de la guerre, fur tout de celle qui fe fait fur terre. Ils font aſſez indifferens à l'égard du commerce, parceque les Wighs leurs ennemis font les plus grands Marchands de la Nation. Voici leurs idées par rapport à la Religion. L'Epiſcopat eſt de droit Divin, auſſi bien que la Royauté. Tous ceux qui ne ſont pas ordonnez par des Evêques, ne peuvent être Miniſtres de Jéſus-Chriſt, ni de ſon Egliſe. Les *Toris* font tous leurs efforts pour rendre l'Egliſe indépendante de l'Etat. En général ils n'héſitent pas à dire qu'il vaudroit mieux être Catholique Romain, que Préſbytérien. De là naiſſent leur animoſité contre leurs Compatriotes Non-conformiſtes, & leur dureté à l'égard des Proteſtans étrangers.

Les *Toris* prirent en 1700, le titre de Membres de la haute Egliſe, & donnèrent aux Wighs celui de Membres de la baſſe Egliſe. Les forces des *Toris*, ſont à peu près en équilibre avec celles des Wighs. Mr de Cizedit, que parmi la haute Nobleſſe, Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes & Barons, le nombre des Wighs ſurpaſſe celui de *Toris*; ſa preuve eſt que depuis l'avénement du Roi Guillaume à la Couronne, les Lords ſe ſont preſque toujours oppoſez aux deſſeins de la Chambre-Baſſe, lorſque le parti *Tori* a prevalu. De vingt-quatre Evêques, qui ſont en Angleterre, on en regarde quatorze comme *Toris*, les autres paſſent pour Wighs zelez. Les Univerſitez d'Oxford & de Cambridge, où les Eccleſiaſtiques prennent leurs principes, auſſi-bien que leurs dégrez, ſoutiennent fortement les idées des *Toris*; d'où il arrive que le Clergé inférieur eſt pour l'ordinaire rempli des maximes de ce parti. Il ſeroit difficile de décider lequel des deux partis l'emporte dans le Tiers-Etat. Pour l'ordinaire, la Cour & le Miniſtère ſont y pencher la balance de leur côté.

Il y a dans ce Pays-ci, comme en Angleterre, des *Toris* & des Wighs. Les Wighs Gallicans, comme en notre Pays, ſont un amas de gens de toute eſpéce & de toutes ſortes de caractéres, &c. Pour les *Toris* Gallicans, ils ne ſont pas tous, non plus que les Wighs, d'un même caractére. ANONY. *Anglois, dans les Mém. de Tr.* 1715, *pag.* 122.

TORI, ſuivant ce qu'on a dit ci-deſſus, eſt un mot Irlandois, qui veut dire *Voleur de grand chemin, Aſſaſſin*. Ce nom de *Tori* fut donné aux payſans Irlandois qui firent le maſſacre des Proteſtans d'Irlande ſous Charles I. Ce fut vers l'an 1678 que les noms de Wighs & de *Toris* ſemblérent diviſer la Nation entiére, à l'occaſion de la fameuſe dépoſition de Titus Oâtes, qui accuſa les Catholiques d'avoir dépoſé & conjuré contre le Roi & contre l'Etat. Le nom de Wigh fut donné à ceux qui croyoient réelle la conſpiration, & celui de *Tori* à ceux qui la crûrent ſuppoſée. Mr *de Cize*.

TORICELLE, ſ. m. Nom propre d'homme, en uſage en Phyſique dans ces phraſes: Tube de *Toricelle*, l'expérience de *Toricelle*, *Toricellius*. Le tube de *Toricelle* eſt un tube de verre long d'environ trois piéds au moins, dont l'ouvérture eſt néanmoins de trois lignes, & qui eſt ſcelé hérmétiquement par un bout, *Tubus Toricellianus*. L'expérience de *Toricelle*, en Latin, *Toricellianum experimentum*, ſe fait en remplillant un tube de *Toricelle* de vif argent; puis bouchant l'orifice du tube avec le doigt, on renvérſe le tube, & on plonge cette extrémité ouvérte dans un vâſe, où il y a du vif argent; enſuite on ôte le doigt qui bouchoit le tube, que l'on tient élevé pérpendiculairement à la ſurface du métcure qui eſt dans le vaſe. Alors une partie du mercure qui eſt dans le tube tombe dans le vaſe, & il n'en reſte dans le tube qu'autant qu'il en faut pour remplir entre 28 & 31 pouces de la capacité du tube, au-deſſus de la ſuperficie du mercure contenu dans le vaſe, & dans lequel l'orifice du tube eſt plongé; c'eſt l'air qui porte ſur la ſuperficie de ce mércure, qui ſelon qu'il eſt plus ou moins rarefié, ſoutient ainſi, par ſon poids & ſon reſſort, le mércure, qui reſte dans le tube, & le ſoutient à différens dégrez entre 28 & 31 pouces, ſelon qu'il eſt plus ou moins rarefié, ou que les vents qui ſouffient de tout en bas, ou de bas en haut, foulevent ou preſſent l'air, & augmentent ou diminuent plus ou moins le poids & le reſſort de cet élément.

TORIGNY, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Normandie, en France. *Torineium, Taurinicum, Torineium caſtrum*. Il eſt près de la rivière de Vire, à huit lieuës de Coutance, vérs le levant. MATY.

TORILLON. Voyez TOURILLON, qui eſt le mot d'uſage. *Cardo verſatilis*.

TORISME, ſ. m. Nom de faction en Angleterre. *Toriſmus*. Un François Réfugié, nommé de Cize, imprima en 1818, à Leipſig, une hiſtoire du Wighiſme & du *Toriſme*. Voyez TORI. Les Catholiques Romains en Angleterre ſont attachez au *Toriſme*. JOURN. DES SCAV. 1717, *p.* 623. Le *Toriſme* & le Wighiſme ſont les deux factions qui partagent l'Angleterre. Le *Toriſme* eſt moins déraiſonnable que le Wighiſme.

TORLAQUI, ſ. m. Nom d'une épée de Religieux parmi les Turcs. *Torlaques, vit apud Turcas Religioſus*. Autrefois on voyoit des *Torlaquis* & des Kalenders, mais ils ſont rares à préſent. Du LOIR, *p.* 149.

TORMENTE, ſ. f. Nom d'une rivière de France. *Tormentum*. Elle eſt en Auvérgne, & ſe rofe le Vicomté de Turenne. *Valoiſ, Not. Gal. p.* 557.

TORMENTILLE, ſ. f. Plante qui pouſſe pluſieurs petites tiges longues d'environ un piéd, velues, rougeatres, gréles, rampantes, garnies de feuilles ſemblables à celles de la quintefeuille, & rangées de même, mais au nombre de ſept ſur une queuë. *Septifolium*. Ses fleurs ſont chacune à quatre feuilles diſpoſées en roſe, petites, de couleur jaune, ſoutenuës par un baſſin découpé en huit parties, quatre grandes & quatre petites, placées alternativement. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il ſuſcéde un fruit préſque rond dans lequel ſont amaſſées pluſieurs ſemences oblongues, menuës. Sa racine eſt tubercuſe, plus groſſe quelquefois que le pouce, raboteuſe, inégale, rougeatre, fibreuſe. En Latin *Tormentilla ſylveſtris*. C. BAUH. La racine de *tormentille* eſt aſtringente, propre pour les cours de ventre, pour le vomiſſement, pour les hémorrhagies.

Ce mot vient du Latin *tormentum, tourment*. On a donné le nom de *tormentille* à cette plante, parceque ſa racine pulveriſée & mélée avec un peu de pierethre & d'alun, & miſe dans la cavité des dents, ſoulage le tourment que leur douleur cauſe.

TORMES, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Eſpagne. *Tormis*. Elle nait dans les montagnes d'Avila en Caſtille, traverſe le Royaume de Léon, baigne Alva de *Tormes* & Salamanque, & ſe décharge dans le Douro, au-deſſous de Miranda de Douro. MATY.

TORMINAL, ſ. m. Arbre qui croît à une hauteur médiocre, & dont le tronc eſt couvért d'une écorce liſſe & blanchatre. *Sorbus torminalis*. Son boiſeſt blanc & dur. Ses feuilles ſont ſemblables à celles du ſureau aquatique, un peu moindres, ayant la forme d'un piéd d'oye. Ses fleurs ſont à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe, blanches, pâles, ramaſſées en grape. Il leur ſuccéde des fruits ronds, de couleur de fér, marquez de petits points blancs, d'un goût auſtére au commencement, & qui devient enſuite un peu aigre & agréable. Ces fruits renferment des ſemences ſemblables à celles du poirier, plus petites, préſque triangulaires, de couleur de chataigne. En Latin *meſpilus apii folio ſylveſtris non ſpinoſa, ſive ſorbus torminalis*, C. BAUH. Le fruit de cet arbre eſt bon pour les tranchées, pour la diarrhée, pour la dyſenterie.

Ce mot vient du Latin *tormina, tranchée*, à cauſe que le fruit du *torminal* eſt propre pour les appaiſer.

TORNA, ſ. f. TORNAW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Torna*. Elle eſt à ſix lieuës de Caſſovie, vérs le couchant, & capitale du petit Comté de Torna, qui eſt environné de eaux d'Abanwivar, de Cevinar, de Gomor & de Barſod. MATY.

TORNADGI-BACHI, ſ. m. Officier de Chaſſe, dans la Maiſon du Grand-Seigneur. *Vertagis Praefectus*. Le *Tornadgi-Bachi* a ſoin des lévriers. Du LOIR, *p.* 97.

TORNADOT, ſ. m. Térme du For de Béarn. Retour de dot. Da LAURIÉRE.

TORNAS & TOURNES, vieux ſubſt. f. qui ſignifioit ce que nous appellons Lods & ventes *Ad. Gelant, an Franc-Alleu, page* 188. *citant la Coutume de Montpellier* Mſ. BOREL.

TORNAVACCAS. Nom de montagnes d'Eſpagne: la Siérra de *Tornavaccas*, ou de Gata. *Tornavacca* ou *Gata Montes*. Elles s'étendent le long des confins du Portugal, depuis le Tage juſqu'au Royaume de Léon, & elles ſont une partie de celles qu'on nommoit autrefois les Montagnes d'Idubéda. MATY.

TORNE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Bothinie. *Torna*. Elle eſt ſur le bord ſeptentrional du golfe de ce nom, à l'embouchure de la Torne, où elle a un bon port. Ce lieu a quelque commérce, parceque tous les Lappons des environs y viennent troquer leurs péleteries pour les denrées, & pour les armes dont ils ont beſoin pour la chaſſe. MATY.

TORNE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Suéde. *Tornus fluvius*. Elle a ſa ſource dans les montagnes de Norwége, traverſe le lac de Torne, & le Torne-Lap-Mark, c'eſt-à-dire, la Lapponie de *Torne*, une petite partie de la Bothnie, & ſe décharge dans le golfe de ce nom, à la ville de Torne. MATY.

TORNÉEMENT, ſ. m. Vieux mot. On diſoit auſſi *Tornei*, c'eſt-à-dire, un tournoy, ou duel. *Merlin*. On le dérive de *trois*; & d'autres, de ce que les Chévaliers y combattoient par tour. C'étoient des jeux des Anciens, & qu'on lit dans Virgile avoir été pratiquez par Enée Troyen. Voyez TOURNOYEMENT. BOREL.

TORNEIS. Vieux mot qui ſe diſoit en cette phraſe; Pont tornei;

Digitized by Google

neis; c'eſt-à-dire, Pont levis. BOREL. Comme qui diroit Pont tournant *Pons verſatilis.*

TORNES, ſ. m. Nom propre d'un village de France. *Tornacum*, Il eſt dans le Mans, entre Lavardin & la Caſtre au-delà du Loir. VALOIS, *Not. Gall. p.* 569.

TORNI, ſ. m Nom d'un village de France. *Turniacum.* Il eſt près d'Arci ſur Aube, dans le térritoire de Troye en Champagne. VALOIS, *Not. Gall. p.* 45.

TORNICLE. Vieux ſubſt. Cette d'armes. BOREL. *Sagum.*

TORNUS, TOURNUS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une célebre Abbaye. *Tinurcium Trinortium*, *Trinorchium*, *Trenorchium.* Elle eſt ancienne, & ſituée dans le Duché de Bourgogne, en France, ſur la Saône, à ſix lieuës de Mâcon, vers le nord. MATY. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 554.

TORO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ſans murailles. *Taurum.* Elle eſt dans le Royaume de Léon, en Eſpagne, ſur le Douro, à neuf lieuës de Valladolid, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *S. Zabris*, d'autres pour l'ancienne *Oleodurum*, deux petites villes des Vaccéens. MATY.

TORO, ſ. m. C'eſt auſſi une petite iſle, qui eſt près de la côte méridionale de la Sardaigne, au midi de celle de S. Antiogo, *Taurus.* L'iſle de *Toro*, & celle de Vacca, qui en eſt près, ſont les deux qu'on nommoit anciennement *Bonares inſula.* MATY.

TORO, ſ. m. Terme de Relation. C'eſt le mêts le plus délicieux des Iſſinois. Il ſe fait de caroſſe qui eſt le fruit d'une eſpéce de palmier, gros comme une prune, & qui n'a preſque qu'une peau étenduë ſur un noyau; ils la mettent en monceaux; elle ſe pourrit: alors ils la concaſſent dans un mortier de bois, l'arroſent d'eau chaude, la braſſent avec des bâtons, & en tirent une haile, dans laquelle ils font cuire du poiſſon avec un peu de ſel & beaucoup de piment; c'eſt là leur *Toro*, qu'ils font quand ils veulent ſe régaler, & dont les Blancs s'accommodent aſſez, pourvû que le piment y ait été épargné. Voyez le R. P. Loyer, *Relation du Royaume d'Iſſiny.*

TORON ou TAURON, ſ. m. Sorte de confitures qui ſe fait en Eſpagne, compoſée de miel & d'amendes; on en fait auſſi aux pignons & aux piſtaches. On vend quelquefois du *toron* à la foire Saint-Germain. Le bon *toron* doit être bien blanc, ſec & croquant.

TORON, ſ. m. Terme de Cordier. C'eſt un cordon de pluſieurs fils, dont l'aſſemblage compoſe un gros cordage. *Fila retorta.* Le grand étai eſt d'ordinaire compoſé de quatre *torons*, & chaque *toron* de quarante fils.

TOROPÈTZ, TEROPIÈTZ, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Duché de Réſcow, en Moſcovie. *Toropetia*, *Teropietza.* Elle eſt près de la ſource de la Dzwine, aux confins du Duché de Novogrod Wéliki, & à trente lieuës de la ville de ce nom, vers le ſud. MATY.

TOROUT, THOROUT, ſ. m. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une grande ville; maintenant ce n'eſt qu'un bourg tout ouvert de la Flandre Eſpagnole, ſitué à trois lieuës de Bruges, vers le midi. *Thoralium*, *Thoralium.* MATY.

TORPET. Voyez TROPÈS.

TORPILLE, ſ. f. Poiſſon de mêr qui jette une humeur ſi froide, qu'elle engourdit la main du Pêcheur, ſoit qu'il pêche avec la main, ſoit avec le filet, ſoit avec la fouine. Elle endort auſſi les poiſſons dont elle fait ſa pâture. *Torpedo.* La *torpille* eſt miſe au nombre des poiſſons plats & cartilagineux, comme la raie, le turbot, la ſole & la tatteronde. Son corps eſt rond; ſi on ôte la queuë. Sa tête eſt tellement enfoncée entre ſes épaules, qu'elle ne paroit aucunement. Elle a deux petits yeux, & outre cela deux trous en forme de croiſſant, toujours ouverts, une petite bouche garnie de petites dents, & au-deſſus deux pértuis qui lui ſervent de naſeaux. Elle a cinq ouïes de chaque coté, petites & recourbées, & deux ailes ſur la queuë. La peau de deſſus eſt molle, deliée, blanchâtre, celle de deſſous jaunâtre, tirant à la couleur de vin. Il y en a quelques-unes qui ont ſur le dos cinq taches noires, rondes, diſpoſées en pentagone. D'autres en ont pluſieurs ſans ordre. D'autres n'en ont point du tout. Arriſtote dit qu'on en a vû une qui avoit fait 80 petits. Nonobſtant le venin qu'elle jette en vie, on ne laiſſe pas d'en manger la chair; & Hippocrate en recommande l'uſage en pluſieurs maladies. Matthiole dit qu'il n'y a point d'homme qui ait le bras ſi fort, qu'il puiſſe long-tems ſoutenir une *torpille* vive. Le Sieur Stephano Laurenzini Florentin a fait un Traité particulier de la *torpille.* Il dit que la petite eſpéce ne peſe jamais plus de ſix onces; & que celles de la grande vont depuis 18, juſqu'à 24 livres. Il met ce poiſſon au nombre des vivipares, quoiqu'il ait des œufs. Son cœur palpite huit ou neuf heures après qu'il eſt arraché; mais il ſoutient qu'il faut toucher la *torpille* immédiatement avec la main nuë en deux muſcles qui l'entourent, où réſide ſon venin, pour en ſentir l'engourdiſſement.

TORQUE, ſ. m. Terme de Blaſon, qui ſe dit d'un boulet de figure ronde tant en ſa circonférence, qu'en ſon tortil, étant compoſé d'étoffe tortillée, comme le bandeau dont on charge la tête de Maure, qui ſe poſe ſur les écus. *Intortum*, *pitatium intortum.* Elle eſt toujours de deux principaux émaux qui ſont le gros des Armoiries, auſſi-bien que les lambrequins. C'eſt le moins noble des enrichiſſemens qui ſe poſent ſur le heaume pour cimier.

TORQUE, ſ. f. Vieux mot. Toque, Bonnet rond. Les Marguerites de Marguerite Royne de France.

Moy de bonnets
De torques, de tourrets de nés,
De garde-cols & de cornettes.

TORQUÉMADA. Village de la Caſtille vieille en Eſpagne, ſur la Pizuérga aux confins du Royaume de Léon. On prend *Torquémada* pour l'ancienne Auguſta-Nuova ou Porta-Auguſta, que d'autres placent à Covarruvias.

TORQUER. C'eſt en térme des iſles où on fait le tabac, faire les cordes du tabac.

TORQUEUR. C'eſt celui qui fait leſdites cordes.

Ce mot vient du Latin *torquere.*

TORQUET, ſubſt. maſc. Il n'a d'uſage que dans cette façon de parler populaire & baſſe. Donner du *torquet* à quelqu'un, pour dire, le tromper, lui dire des choſes contraires à ce que l'on penſe pour le faire tomber dans le panneau. *Verborum ſallacia.* Je lui ai donné du *torquet.*

TORQUETTE, ſ. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille. *Piſcium faſciculus.*

TORRE, ſ. f. Nom Italien & Eſpagnol, qui ſignifie Tour, *Turris*, & qui entre en pluſieurs noms de lieu.

TORRÉ, TURRÉ, ſ. f. Nom propre d'une rivière du Frioul, province de l'Etat de Veniſe. *Turrus*, *Turris.* Elle paſſe fort près d'Udine, & ayant reçû le Natiſone, un peu au-deſſus de Palma-Nuova, elle va ſe décharger dans le Liſonzo, à quelques lieuës au-deſſous de Gradiſca.

TORRÉ d'Agti ou d'Acri. *Aciris.* C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg du Royaume de Naples. Il eſt dans la Baſilicate, à l'embouchure de l'Agri, dans le golfe de Tarente. MATY.

TORRÉ Danazzo de Camarana, Camera. Voyez *Anazzo*, *Cuma ana*, *Camera.*

TORRÉ di Cerdagna. C'étoit anciennement une petite ville. *Cerretanum.* Ce n'eſt maintenant qu'un village ſitué dans la Cérdagne Françoiſe, en Catalogne, à trois lieuës de Puicérda, vérs le nord. MATY.

TORRÉ del Gréco. C'eſt un village de la Térre de Labour, ſitué ſur le golfe de Naples, à trois lieuës de la ville de ce nom, vérs l'orient méridional. *Turris Graci.* On prend ce village pour l'ancienne *Herculaneum*, *Herculea ubs*, qui étoit une ville de la Campanie.

TORRÉ de Moncorvo, ou de Mencorvo. C'eſt un gros bourg de la province de Tra-los-montes, en Portugal. *Moncorvum*, *Mencorvum.* Il eſt au confluant du Sabor & du Douro, & à onze lieuës de Lamégo, vérs le levant. Quelques Géographes prennent ce lieu pour la petite ville des Callaïques, laquelle on nommoit anciennement *Forum Narbuſorum*, ce qu'ils fondent ſur la conformité de leurs ſituations. MATY.

TORRÉ d'Oliveto. Village de la vallée de Démona, en Sicile. *Turris Oliveti.* Il eſt au pied du Mont-Gibel, vérs le midi occidental. On le prend pour la petite ville, nommée anciennement *Dymethus.* MATY.

TORRÉ Pignatara. C'eſt la place d'une ville Epiſcopale, nommée anciennement *Subauguſta*, & enſuite *Auguſta Helena*, parce qu'Hélène mére de l'Empereur Conſtantin y fut enterrée. Cette place eſt près de la ville de Rome, vérs les confins de la Sabine. MATY.

TORRÉ di S. Basilio. Bourg du Royaume de Naples. *Turris S. Baſilii.* Il eſt dans la Baſilicate, à l'embouchure du Sino ou Semno dans le golfe de Tarente. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Leucarnia*, petite ville de la Lucanie, laquelle d'autres placent à Alvidona, en Calabre ID.

TORRÉ di Sanguinazzo. Village ſitué ſur la côte ſeptentrionale de Candie, à trois lieuës de Rétino, vérs le levant. *Turris Sanguinazza.* On croit qu'elle eſt la petite ville qu'on nommoit anciennement *Stella.* ID.

TORREFACTION, ſ. fém. Térme de Pharmacie. C'eſt une eſpéce d'aſſation qui ſe fait lorſqu'après avoir réduit en poudre quelque drogue, comme de la rhubarbe ou des myrobolans, on met ſur une platine de fer ou d'argent qui a été placée ſur un feu modéré, cette poudre juſqu'à ce qu'elle commence à s'obſcurcir, ce qui eſt une marque que ces remédes ont pérdu leur vértu

vèrtu purgative, & qu'ils en ont acquis une plus aſtringente. *Torrefactio.*

Ce mot vient du Latin, *Torrefacere, rotir.*

TORRÉFIER, vèrb. act. Tèrme de Chymie. Il ſe dit des droques qu'on met décher ſur une platine de métal, ſous laquelle on met des charbons juſqu'à ce que ces drogues deviennent friables aux doigts. *Torrefacere, aſſare.* Torréfier les parties de l'opium.

TORRELAGE, ſ. m. Redevance ou droit qui eſt payé au maître de la toraille, par ceux qui y font fécher leurs grains. *Torrelagium.*

Ce mot vient du Latin *torreo.*

TORRENT, ſ. m. Chûte d'eau & courant impétueux qui tombe ſubitement des montagnes où il a fait de groſſes pluies, & qui fait de grands ravages dans la campagne. *Torrens.* Le *torrent* de Cédron. Les Poëtes ſe ſervent ſouvent des comparaiſons des *torrens.*

TORRENT, ſe dit auſſi de tout ce qui coule, ou marche avec impétuoſité. *Torrens.* Les Volcans jettent quelquefois des *torrens* de feu & de flamme. Cette veuve, à la mort de ſon mari, verſoit un *torrent* de larmes. Ce Conquérant eſt un *torrent*, qui romptoutes les digues & les obſtacles qu'on lui oppoſe.

TORRENT, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie une choſe violente, véhémente; abondance, multitude. *Vehementia, abundantia, multitudo, vis.* L'éloquence de Ciceron étoit un *torrent* qui entraînoit tout le monde. C'eſt un *torrent* de belles paroles. Demoſthène emportoit ſes Auditeurs par le *torrent* d'une éloquence vive & brillante. TOUR. La plupart des hommes ſe laiſſent emporter au *torrent* du peuple, ou de la multitude. Un *torrent* de fauſſes opinions inonda toute l'Angleterre. FLÉCH. On dit auſſi le *torrent* des paſſions, de la colère.

Je ne puis réſiſter au torrent *qui m'entraine.* BOIL.

Quand les hommes parlent trop, pour l'ordinaire leur converſation n'eſt qu'un *torrent* de bagatelles, & de choſes ſupérfluës, qui ennuyent fort ceux qui ont l'eſprit raiſonnable M. SCUD. Le *torrent* des paſſions humaines ſemble inonder & couvrir toute la face de la tèrre. FLÉCH. Un Courtiſan martyr de ſon ambition, a une profuſion, ou plutôt des *torrens* de louanges pour ceux qui peuvent contribuer à l'élever. LA BR. Céſar étoit né avec deux paſſions violentes; la gloire & l'amour, qui l'entrainoient comme deux *torrens*. CH. DE M. Le *torrent* du monde s'écoule, quelque ſoin qu'on prenne à le retenir. FL. Les perſonnes bisarres prennent plaiſir à s'oppoſer au *torrent* de la coutume. ART DE PARLER.

Quel torrent *de mots injurieux,*
Accuſoit à la fois les hommes, & les Dieux? RAC.

TORRES, ou EL FLUMEN SANCTO; c'eſt-à-dire, le Fleuve Saint. *Sacer.* C'eſt une petite rivière de Sardaigne. Elle paſſe fort près de Saſſari, & ſe décharge à S. Gavino, dans le petit golfe appellé Porto-Torres, ou Porto-Sacer. MATY.

Ce mot eſt le pluriel de *Torré, une tour*, en Italien & en Eſpagnol.

TORRES VEDRAS. Bourg du Portugal. *Turres Veteres.* Il eſt ſitué à ſix lieuës de Liſbone, du côté du nord, & pris pour la petite ville de la Luſitanie que Ptolomée a nommée Araudis, quoique leurs ſituations ne s'accordent pas. ID.

TORRIDE, adj. f. *Torridus*, qui n'eſt en uſage qu'en cette phraſe: la zône *torride*, qui eſt l'eſpace de la tèrre qui eſt ſous la ligne, & qui s'étend en deçà & au delà juſqu'aux deux tropiques, ou à 23 degrez & demi de l'élévation du pole. *Zona torrida, quinque ſunt zonæ, una torrida, duæ temperatæ, totidemque frigidæ.* Voyez-en la déſcription dans Virgile, Lucrèce, Manilius, Ovide, &c. Les Anciens ont cru que la zône *torride* étoit inhabitable; mais les dernières navigations nous apprennent que la fraicheur des nuits y tempére la chaleur des jours.

TORRIGLIA, ſ. f. Nom propre d'un bourg & Marquiſat de la Maiſon d'Auria. *Torriglia.* Il eſt dans l'État de Gènes, vèrs les confins du Tortonois, à deux lieuës de Monte-Bruno, vèrs le couchant. MATY.

TORROELA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Catalogne en Eſpagne. *Torroella* Il eſt ſur le Tèr près de ſon embouchure, & à ſept lieuës de Girone. ID.

TORSAAS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Smalande, en Suéde. *Torſa.* Elle eſt à la ſource de la petite rivière de Torſaas, & à ſix lieuës de Chriſtianopel, vèrs le couchant. ID.

TORSE, ſ. m. Tèrme de Sculpture, qui ſe dit du tronc d'une figure tronquée, qui n'a qu'un corps ſans tête, ou ſans bras, ou ſans jambes. *Corporis truncus, ſtipes, hermes.* Il y a un beau *torſe* de marbre au Vatican à Rome. FÉLIBIEN.

Ce mot eſt venu des Italiens, qui ont beaucoup de figures de cette qualité qu'ils eſtiment fort.

TORSE, adj. en Architecture, ſe dit des colonnes dont le fût eſt contourné en vis, ou à moitié creux, & à moitié rébondi, ſuivant une ligne qui rampe le long de la colonne en forme d'hélice. *Columna tortilis.* Le baldachin du Val-de-Grace eſt ſoutenu par de belles colonnes *torſes*. On appelle *colonne torſe canelée*, celle dont les canelures ſuivent le contour de ſon fût en ligne ſpirale dans toute ſa longueur. *Colonne torſe rudentée*, celle dont le fût eſt couvèrt de rudentures en manière de cables menus, & gros qui tournent en vis. *Colonne torſe ornée*, celle qui étant canelée par le tiers d'enbas, a ſur le reſte de ſon fût des branchages & autres ornemens. *Colonne torſe évidée*, celle qui eſt faite de deux ou trois tiges grêles, tortillées enſemble de manière qu'elles laiſſent un vuide au milieu.

TORSE, eſt auſſi ſubſtantif féminin. Il ſe dit parmi les Tourneurs, du bois qui eſt tourné en ſerpentant. Faire de la *Torſe. Torſio, torſus.*

TORSE, ſ. f. Vieux mot. Torche, ou flambeau. BOREL. *Tada, fax.*

TORSER, v. act. Tèrme d'Architecture, du Latin *torquere*, tordre; c'eſt contourner le fût d'une colonne en ſpirale, ou vis, pour la rendre torſe. DAVILER.

TORSILA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Sudèrmanie, en Suéde. *Torſilia.* Elle eſt ſur le lac Mélèr, entre la ville de Strengnes & celle d'Arboga, à ſix ou ſept lieuës de chacune. MATY.

TORSIORS, *à torſiors.* Vieux advèrbe. A toujours. BOREL. *Semper, in perpetuum.*

TORSO. Voyez THYRSO.

TORSONIÈRE, adj. m. & f. Vieux mot. Injuſte, retenant à tort. BOREL. *Injuſtus.* Voyez TORTIONAIRE.

TORT, ſubſt. maſc. Pèrte & dommage accompagné de quelque injuſtice. *Injuria, damnum, detrimentum.* Il ſe dit tant à l'actif qu'au paſſif, de ce qu'on fait ſouffrir, & de ce qu'on ſouffre. La charité chrétienne ne veut pas qu'on faſſe *tort* à ſon prochain. On ne peut avoir l'abſolution, qu'on ne répare le *tort* qu'on fait à autrui, ſoit en ſes biens, ſoit en ſa réputation. Les anciens Héros des Romans étoient des redreſſeurs de *torts*, ils faiſoient réparer les injures qu'on avoit faites aux Dames. Voilà un établiſſement fort utile, & qui ne fait *tort* à perſonne. On dit en pratique qu'un tel eſt appellant d'une ſentence pour *torts* & griefs qu'il déduira en tems & lieu.

Ce mot vient de *tortus* ou *torqueor*, ſelon Nicod; ou de *tortum*, ſelon Ménage, qui ſe trouve dans les Capitulaires de Charles le Chauve.

TORT, ſe dit auſſi des accidens de la fortune qui cauſent de la pèrte. *Caſus, adverſa fortuna.* Il eſt venu une grêle, un incendie, qui ont fait *tort* à ce Fèrmier de plus de mille écus. L'abſence de la Cour fait grand *tort* aux Marchands, ils ne vendent rien.

TORT, ſe dit auſſi de ce qui n'eſt pas juſte, ni raiſonnable, ni bien fondé. *Damnum, injuſtitia.* Dans les querelles on donne toujours le *tort* à l'aggreſſeur. *In vitia ſemper culpa in aggreſſorem tranſfertur.* Je vous ai fait mille honnêtetez pour vous mettre dans le *tort*. Un Juge a grand *tort* qui condamne une Partie ſans l'entendre. Il n'y a point de gens qui ayent plus ſouvent *tort* que ceux qui ne peuvent ſouffrir de l'avoir. LA ROCH. C'eſt une aſſez grande vengeance que les gens ſoient dans le *tort* à notre égard. BELL. Dans le procès d'un mari contre ſa femme, ſi la femme a *tort*, le mari a *tort* lui-même d'apprendre au public que ſa femme a *tort*. S. ÉVR. Chacun dans ſon eſprit donne le *tort* à ſon adverſaire. On le dit quelquefois par civilité. Vous avez tous les *torts* du monde de n'être pas venu loger chez moi, de ne m'avoir pas fait connoître vos beſoins. *In culpâ eſſe, culpâ teneri.*

On dit provèrbialement, Qui doit, a *tort*; pour dire qu'on préſume toujours que quand on plaide, c'eſt qu'on ne veut pas payer. On dit auſſi, que la mort a toujours *tort*; pour dire, qu'il eſt aiſé de condamner celui qui ne ſe peut pas défendre.

A TORT, adv. Injuſtement. *Sine cauſâ, injuſtè, immeritò.* Il a été accuſé *à tort*, blâmé *à tort*. Cette oppoſition a été formée *à tort* & ſans cauſe. On appelle provèrbialement un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat *à tort* & ſans cauſe. On dit qu'un homme parle *à tort*, ou *à tort* & *à* travèrs; c'eſt-à-dire, inconſidérement & étourdiment, ſans régle, ſans meſure, au hazard, bien ou mal. On dit auſſi de *tort* & de travèrs, pour ſignifier la même choſe. Il en faut diſcourir de *tort* & de travèrs. *A tort* & à travèrs paroit plus régulier.

TORTEIS & TEURTIS, ſ. m. Vieux mot. Torches; ainſi dites, parcequ'elles ſont entortillées. BOREL. *Tada, faces.*

Et mout y ont ars de grans torteis. PERCEVAL.

Digitized by Google

TORTE-BANNE, ſ. f. Vieux mot. Sorte d'étoffe autrefois en uſage. *Panni ſpecies olim uſitata.*

Se vous voulez de tortes-bannes
Par ma foy, j'en ai de bien fines ;
Ou ſe voulez de groignettes
Prenez-en, ou de mantonettes. PATHELIN.

TORTELLE, ſubſt. fém. Plante, qu'on appelle autrement *Velar*. En Latin *Eryſimum vulgare*. C. BAUH. Elle jette des verges torſes.

TORTICOLIS, ſ. m. Mot bas, pour dire, Qui n'a pas la tête droite ſur les épaules, qui la panche d'un côté. *Diſtortum collum.* Les fluxions nous rendent quelquefois *torticolis*.

Parmi les torticolis,
Je paſſe pour des plus jolis. SCAR.

Les cagots affectent de faire les *torticolis*, pour faire croire qu'ils ſont en quelque eſpèce d'extaſe.

TORTICOLIS, ſe dit auſſi de la maladie qui fait pancher la tête d'un côté. *Torticollis*. Elle arrive lorſque le muſcle maſtoïde & les muſcles de la tête agiſſent plus fortement d'un côté que de l'autre.

TORTIL, ou TORTIS. Terme de Blaſon. C'eſt un cordon qui ſe tortille autour des couronnes des Barons. *Faſcia intorta.* Un *tortil* de perles.

On le dit auſſi du diadême, ou bandeau qui ceint les têtes de More ſur les Écus. *Diadema.*

TORTIL, ſ. m. Terme de Muſique. C'eſt un tuyau des inſtrumens à vent, qui eſt tortillé, ou qui fait un ou pluſieurs tours & replis, tel qu'eſt celui qui eſt au milieu de la ſaquebute, des cors de chaſſe, &c. *Inſtrumentum, ſemitibus tortuoſus.*

TORTIL, ſ. m. Vieux mot, comme Torteis & Teurtis. Flambeau, torche. BOREL. *Fax, teda.*

On par nuit devoirs les courtils,
Sont ſans chandelle & ſans tortils. R. DE LA RÔSE.

TORTILLANT, ANTE. adj. Terme de Blaſon, qui ſe dit du ſerpent, ou de la givre. *Intortus, retortus.*

TORTILLEMENT, ſ. m. Qui a le ſens actif & le ſens paſſif. Action de tortiller, & état, diſpoſition d'une choſe tortillée. *Volutio, ſpira, gyrus, orbis, volumen.* Laiſſez-là tout ce *tortillement*, c'eſt-à-dire, ceſſez de tortiller. L'expérience a fait connoître à M. de Reaumur que le *tortillement* diminuë toujours la force de la corde, & même qu'il la diminuë davantage, quand la corde eſt plus groſſe. Car le *tortillement* diminuant la force de la corde, plus il y aura de *tortillement* ; c'eſt-à dire, plus la corde ſera groſſe, plus la force ſe trouvera diminuée. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences 1711.

TORTILLER. v. act. Fréquentatif. Il ne ſe dit que des choſes faciles à plier. Tordre pluſieurs fois. *Plicare, convolvere, vitere.* On *tortille* pluſieurs cordons enſemble pour faire une groſſe corde. On *tortille* des cheveux, quand on les envelope avec du ruban. On *tortille* du parchemin pour faire des tirets. Les Vaniers diſent, *Tortiller* le pilier d'un verrier.

TORTILLER, ſignifie auſſi, Ne marcher pas droit & ferme ſur ſes jambes. *Titubare.* Il y a des coquettes qui *tortillent* en marchant, qui ont une démarche affectée. On doute de l'uſage de ce mot, à moins que ce ne ſoit parmi le peuple.

TORTILLER. v. neut. Se dit figurément en Morale ; pour dire, Ne marcher pas droit en une affaire, y chercher des détours, des échapatoires, barguigner à les entreprendre, ou à les conclure. *Diverticula captare, effugia quærere, contendere, altercari.* Cette femme a enfin conclu matché, après avoir été trois mois à *tortiller*. Il eſt bas.

TORTILLÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Il ſe dit en termes de Blaſon, de la tête qui porte le tortil, comme celle de More, qui eſt tout ſemblable au bourlet, qui ſert quelquefois de timbre. *Plicatus, convolutus.*

TORTILLIS, ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt ſur Boſſage ruſtique une manière de vermouture faite à l'outil, comme il s'en voit à quelques chênes d'encognures au Louvre ; & à la porte S. Martin à Paris. *Scalpura vermiculata.* DAVILER.

TORTILLON, ſ. m. Coëffure des filles de baſſe condition, qui ſe contentent de tortiller ſeulement leurs cheveux autour de leur tête. *Reticulum negligenter ornatum, vel intricatum.*

TORTILLON, eſt auſſi une petite ſervante de village qui eſt coëffée en *tortillon*, & qui gagne peu de gages. *Famula, ancillula.*

TORTIONAIRE. adj. Terme de Palais, qui ſignifie Inique, contre raiſon, & qui ne ſe dit guère qu'en cette phraſe : La ſaiſie, l'empriſonnement, ont été declarez injurieux, *tortionaires*

& déraiſonnables. *Iniquum, injuriosum, abuſivum, injuſtum, tortionarium.*

TORTIS, ſ. m. Eſpéce de couronne de fleurs, de guirlande. Un *tortis* de fleurs, un *tortis* de myrtes. *Flores in orbem contorti, ſertum.*

TORTO. Voyez TUERTO.

TORTONE, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Milan, en Lombardie. *Dertona, Tertona.* Elle eſt ſituée ſur la Scrivia, à trois lieuës d'Alexandrie, vers le levant. Cette ville que Friderie Barberouſſe ruina, que les Milanois rétablirent, que les François prirent l'an 1642, & qu'ils perdirent l'an 1643, a un Evêché ſuffragant de Milan. Elle eſt préſque ruinée, mal fortifiée, mais défenduë par une citadelle aſſez forte à cauſe de ſa ſituation. MATY.

TORTONOIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Duché de Milan. *Dertonenſis ager.* Elle eſt entre le Paveſan, la Lomeline, l'Alexandrin, & l'Etat de Gênes. Tortone Capitale, & Caſtel-Nuovo Tortonéſe en ſont les lieux principaux. MATY.

TORTORELLE, ſ. f. Nom d'une machine de guerre, dans le moyen âge. *Tortorella, baliſta.* Rollandin en parle dans ſa Chronique, L. I. C. 12. & parce qu'il en dit, on voit que c'étoit une machine avec laquelle on lançoit des pierres : car il raconte que Manfredin, Comte de Padouë, fut tué d'un coup de pierre décochée d'une *tortorelle*. Peut-être que la *tortorelle* étoit la même choſe qu'un pierrier, qu'on appelloit *petraria.*

TORTOSA, ſ. f. Nom propre d'une ville autrefois Epiſcopale, maintenant préſque ruinée. *Tortoſa.* Elle eſt ſur la côte de la Syrie, à neuf lieuës de Tripoli, vers le nord. *Tortoſa* eſt la ville qu'on nommoit anciennement *Antaradus*, & *Orthoſia*. On voit à deux mille pas de cette ville la petite iſle ſur laquelle étoit bâtie l'ancienne *Aradus*, maintenant ruinée. MATY.

TORTOSE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Catalogne, en Eſpagne. *Dertoſa, Dertoſa, Dertuſa.* Elle eſt ſur l'Ebre, à trois lieuës de ſon embouchure, & à quinze de Tarragône, vers le couchant. *Tortoſe* n'eſt pas grande, ni fort peuplée. Elle a pourtant une Univerſité, un Evêché, ſuffragant de Tartagône, un port ſur l'Ebre, une bonne citadelle qui la domine, & elle eſt aſſez bien fortifiée ; les François la prirent l'an 1649, & ils la perdirent l'an 1650. MATY.

TORTU, UË. adj. Qui n'eſt pas en droite ligne. *Tortuoſus, contortus.* Les chemins des pays de montagnes ſont *tortus*, boſſus. Cette coupe d'étoffe, cette ligne d'écriture, ſont *tortues*, il les faut redreſſer. On appelle la vigne, le bois *torta*. Cette femme a le nez *tortu*, c'eſt-à-dire, il n'eſt pas bien fait, bien droit.

TORTU, UË. ſe dit au figuré, mais en termes bas, pour ſignifier, Pervers, malin, méchant, contrompu. *Iniquus, improbus, flagitioſus, corruptus.*

C'eſt un exemple, en ce ſiécle tortu,
D'amour, de charité, d'honneur & de vertu. RÉG.

On dit proverbialement, qu'un homme fait rage de ſes pieds *tortus* ; pour dire, qu'il s'évertue, qu'il fait tout ce qu'il eſt capable de faire. *Totis viribus enitì, contendere.* On dit pour vanter la taille d'une perſonne, qu'elle n'eſt ni *tortue*, ni boſſuë.

TORTUË, ſ. f. Eſpéce d'amphibie, ou poiſſon teſtacée qui vit ſur la terre & dans l'eau, & dont le mouvement eſt fort lent. *Teſtudo. Tortue* de mer, *tortue* terreſtre. Il y a auſſi des *tortues* de rivière & de marécage. Au Cap-Vert il y en a quantité, & les lépreux de Portugal en vont manger de la chair, & ſe baigner dans leur ſang pour recevoir guériſon. Dans les mois de Juin, Juillet & Août il en arrive quantité de la Terre-Ferme. Elles portent plus de 1500 œufs, gros comme ceux des poules, & ils ſont ſans coques. Elles les couvrent de certaines écorces fort déliées, & puis de ſable, & le ſoleil les fait éclorre par ſa chaleur, puis elles s'en vont à la mer. On les prend quand elles viennent à terrir, c'eſt-à-dire, pondre leurs œufs à terre. Elles ont la vie ſi dure, que les Inſulaires des Maldives les ayant priſes, les mettent auprès du feu, par le moyen duquel ils en tirent l'écaille, & ils les remettent toutes vives dans la mer, où elles refont une autre écaille : & pour cela il étoit défendu de les tuer. F. PYRARD. Il y en a d'auſſi larges qu'une rondache à mettre un homme à couvert. Une ſeule eſt capable de nourrir quelque-tems une grande famille. Leur chair eſt auſſi bonne que celle d'une jeune vache. Elles font quelquefois ſi graſſes, qu'on peu tirer de chacune une bonne barrique de graiſſe qui vaut du beurre, qui eſt de très-bon goût, & qui ſe conſerve fort bien. Elles ne font qu'une ſeule ponte, qu'elles couvrent de ſable, & ne reviennent à terre que l'année d'après, laiſſant le ſoin au ſoleil de faire éclorre leurs œufs : ce qui arrive au bout de quarante jours, auquel tems elles ſont grandes comme un écu, & percent le ſable ; & gagnent la mer à la file, à la manière des fourmis.

On a fait à l'Académie Royale l'anatomie d'une *tortuë* des Indes qui fut prise aux côtes de Coromandel. Elle avoit quatre pieds & demi de long, y compris ſa queuë, & quatorze pouces d'épaiſſeur, & ſon écaille trois pieds de long ſur deux de large. Celle-ci étoit terreſtre : mais Pline & Elian parlent de certaines *tortues* de mer qui avoient quinze coudées, & qui ſuffiſoient à couvrir une cabane capable de loger pluſieurs perſonnes. Son écaille & tout l'animal étoit d'un gris fort brun. Le deſſus étoit compoſé de pluſieurs piéces qui faiſoient pluſieurs figures, la pluſpart pentagones, poſées & collées ſur un os, qui en maniére d'un crâne enfermoit les entrailles de l'animal. Cet os avoit une ligne & demie à l'endroit le plus mince, & juſqu'à un pouce & demi au plus épais. Il eſt ordinairement double, y en ayant un ſur le dos, l'autre ſous le ventre, qui ſont joints par les côtez, & attachez par des ligamens fort durs, mais qui laiſſent la liberté à quelque mouvement. Il y a une ouvérture par devant, qui laiſſe ſortir la tête, les épaules & les bras, & une autre oppoſée, par où ſortent les jambes & la queuë, à la maniére que les rames ſortoient des galéres des Anciens, qui étoient maniées avec grande incommodité. Elian dit que les *tortues* ſe dépouilleut d'elles-mêmes de leurs écailles ; c'eſt-à-dire, de ces piéces qui ſont appliquées ſur l'os, car il n'y a point d'apparence qu'elles quittent l'os même auquel toutes ſes principales parties ſont attachées. Cela arrive, lorſque l'écaille a été long-tems gardée, ou lorſqu'on met l'os ſur le feu. Le deſſous du ventre eſt un peu creux ; ce qui eſt particulier aux mâles. Tout ce qui ſort hors l'écaille, eſt couvért d'une peau large & pliſſée par de grandes rides, & grenuë comme du marroquin, qui n'entre point ſous l'écaille, & demeure attachée au bord de chacune des ouvértures. La tête de la *tortue* eſt couvérte d'une peau mince, reſſemblant en quelque façon à la tête d'un ſerpent. Elle n'a point d'ouvérture pour les oreilles, non plus que le caméléon. Ses narines ſont ouvértes au bout du muſeau d'une maniére ridicule. Ses yeux ſont petits & hideux, & n'ont qu'une paupiére qui les ferme. Ses lévres ſont coupées à la maniére d'une ſcie, dont la peau eſt dure comme de la corne, qui couvre deux rangs de véritables dents, quoique Pline aſſure qu'elle n'a ni dents ni langue. Ses pattes de devant ont cinq doigts, ou plutôt cinq ongles ; car ces pattes ſont ſeulement une maſſe de chair ronde, d'où les ongles ſortent. Les pattes de dérriére n'en ont que 4. Sa queuë eſt groſſe au commencement, & a ſix pouces de diamétre, & finit en une pointe ſemblable à un ergot qui eſt au pied des coqs. Ariſtote dit que c'eſt l'animal qui a plus de force aux machoires ; car elle coupe tout ce qu'elle prend, juſqu'aux cailloux les plus durs. Sa veſſie eſt d'une grandeur éxtraordinaire, car on y a trouvé plus de douze livres d'urine claire. Les *tortues* marines des Antilles qui ont la tête groſſe comme un veau, n'ont pas le cérveau plus gros qu'une fève. La chair de la *tortue* eſt ſemblable à celle de mouton.

On fait pluſieurs ouvrages en Europe de l'écaille des *tortues*, des peignes, des étuis, des rables, des buffets. *Operatteſtudinea.* Les potages de *tortues* ſont éxcellens.

TORTUË, en térmes de Mér, eſt un vaiſſeau qui a le pont élevé, comme un toit de maiſon, pour tenir les ſoldats ou les paſſagers & leurs hardes à couvért. *Navis teſtudinata.* On l'appelle auſſi *poſte.*

Faire la *tortuë.* C'étoit une maniére d'éſcalade chez les Anciens, qui ſe faiſoit, quand les ſoldats ſe ſérroient & mettoient leurs boucliers ſur le dos les uns des autres, qui faiſoient comme une échelle à leurs compagnons pour monter ſur les murailles. *Teſtudinem bellicam agere, formare.* Les Anciens attribuoient l'invention de cette *tortue* à Artémon fils de Claſomène.

La *tortuë* étoit la couvérture que les ſoldats, par éxemple, une compagnie entiére, ſe faiſoient de leurs boucliers, en les élevant ſur leurs têtes & ſe ſérrant bien les uns contre les autres. Elle ne ſérvoit qu'à les garantir des traits, des piérres & de tout ce qu'on jettoit ſur eux, ſur tout quand ils alloient à l'aſſaut, & n'étoit point une éſcalade.

Et joignant de concért leurs écus en tortuë,
Les Romains vont couvrers juſqu'au pied des remparts
Et laiſſent dérriére eux les cailloux & les dards. BRÉBEUF.

Pendant que la tortuë *unit tous les écus,*
Les coups les plus peſans ſont des coups ſuperflus. ID.

TORTUË, étoit auſſi une éſpéce de machine dont les Anciens ſe ſérvoient pour miner & pour battre les places. *Teſtudo bellica.* C'étoit un couvért de bois, roulant ſur des roues, qui ſérvoit à couvrir les travailleurs. Il ſe préparer trois *tortues* pour mettre le ſoldat à couvért, & lui donner le moyen de porter ce qu'il falloit pour combler le foſſé. SUP. DE QUINT.

Ménage tient que ce mot vient de *tarda eruca*, comme qui diroit un limas qui marche lentement ; car *eruca* ſignifie toute ſorte de chenilles, de loches, de limas.

On dit proviérbialement, qu'un homme marche à pas de *tortue* : pour dire, qu'il va lentement, qu'il fait ſes affaires avec négligence. *Teſtudinis gradu incedere.*

TORTUË. Térme de Guérre. Ce ſont deux écuelles de bronze, creuſes de cinq pouces, larges d'un pied, & épaiſſes de deux pouces, qu'on applique l'une contre l'autre, & qu'on remplit de poudre avec une fuſée, pour abattre quelque pont qui joint mal contre la muraille. *Æreateſtudo.* Abattre un pont avec une *tortuë* de bronze. GAÏA.

TORTUË, TORTUGA. Iſle de la *Tortuë. Inſula Teſtudinis.* Il y a deux iſles de ce nom en Amérique, entre les Antilles. *Inſula Teſtudinis.* L'une eſt à trois lieuës de la côte ſeptentrionale de l'iſle de S. Domingo, & à trente-cinq de celle de Cuba. Les Françoiſ ſont les maîtres de celle-ci, & ils y ont une Colonie, avec un petit fort nommé la Tour d'Orgeron. Cette iſle eſt ſous le 20 degré 30 à 40 minutes au nord de la ligne équinoxiale. Elle eſt fertile en toutes ſortes de fruits que l'on trouve dans les Antilles, & ſur tout en tabac. Les ſeules bêtes à quatre pieds qui s'y rencontrent ſont des ſanglicrs, que l'on y a apportez de la grande iſle ; & l'on n'y trouve que des ramiers, des tourterelles, & quelques autres petits oiſeaux pour tout gibier. Les ramiers y viennent ſi abondamment pendant une ſaiſon de l'année, que les habitans en pourroient vivre ſans manger d'autre viande. Ils viennent par bandes s'abattre ſur les arbres, dont ils mangent la graine, & quand elle manque, ils vont ſur d'autres arbres qui portent auſſi de la graine, mais ils deviennent ſi amérs, qu'on n'en peut manger. Le poiſſon eſt en abondance le long de la côte de cette iſle, dans le canal ; car au nord il n'y en a pas tant. Les principales éſpéces ſont des hommars, des moules, des huitres, des bourgaux, ou éſcargots de mér, des lambies, des caſques, des porcelaines, des tzars, des bécunes, &c. Quant aux reptiles, il y a des tortuës appellées carêts, des lézards, des crabes, ou caucres, dont il y a deux éſpéces, les crabes blanches que les Eſpagnols appellent cangrcios, & des rouges ou tourlourous. Il n'y a point de ſérpens venimeux, mais ſeulement quelques couleuvres qui ne ſont d'aucun mal que de manger les poules & les pigeons. On mange de ces couleuvres au beſoin. Il y a auſſi des ſoldats, des anolis, ou gobemouches, des gueſpes, des freſlons, mouches de diverſes façons, des ſcorpions, des araignées, des chenilles, & des vérs, des mouſquites ou maringoins très-incommodes, des ſcolopendres. Il s'y trouve des plantes venimeuſes, la mançanilla, & un arbriſſeau ſemblable au piment. OEXMELIN.

L'autre iſle de la *Tortuë* eſt aux Eſpagnols ; on la trouve entre les iſles de Sottovento, à quinze lieuës de l'iſle Marguerite, vérs le couchant. MATY.

TORTUER, v. act. Rendre tortu. *Torquere, contorquere.* Vous avez *tortuë* cette régle, cette pointe de compas ; pour dire, vous l'avez fauſſe. On doute de l'uſage de ce mot.

TORTUEUSEMENT, adv. D'une maniére tortuë. *Tortuoſe, per flexus.* Ce ruiſſeau coule *tortueuſement*, & avec pluſieurs replis.

TORTUEUX, EUSE. adj. Qui fait pluſieurs tours & retours. *Tortuoſus.* Le Méandre eſt un fleuve fort *tortueux.* Le ſerpent marche avec pluſieurs replis *tortueux.* Cette côte de mér eſt fort *tortueuſe* ; il y a bien des golfes & des promontoires.

TORTURE, ſ. f. Géne ; queſtion, tourment qu'on fait endurer à un accuſé, à un criminel, pour lui faire dire la vérité. *Tortura, gehenna, cruciatus.* Les *tortures* ſont différentes ſelon les divérs pays. On la donne avec l'eau, avec le fér, avec des brodequins, des coins, &c. Voyez QUESTION.

TORTURE, ſe dit figurément en choſes morales, des gênes qu'on donne à ſon éſprit, de la peine qu'on ſe donne à travailler. *Cruciatus, pœna, afflictio.* On eſt dans une pérpétuelle contrainte, & comme *à la torture* parmi les gens indiſcrets : il faut toujours penſer à ne dire que ce qu'on veut bien qu'ils publient à tout le monde. BOUH. Parlez naturellement, & ne vous mettez point à la *torture* pour trouver un beau mot. BELL. Les Critiques ont donné la *torture* à leur éſprit pour trouver l'éxplication de pluſieurs paſſages des anciens Auteurs ; les Juriſconſultes, à concilier des loix contraires.

Et déja vous croyez dans vos rimes obſcures,
Aux Saumaiſes futurs préparer des tortures. BOIL.

TOS.

TÔS. Vieux adj. pl. m. Qui s'eſt dit pour Tous, ROBEL. *Omnes, tati.*

TOSA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la vallée de Démona, en Sicile. *Teſa.* Il eſt à l'embouchure de la Pollina, dans la mér Toſcane,

Digitized by Google

Toſcane, vers le cap de Céfalédi. Quelques-uns le prennent pour la ville qu'on nommoit anciennement *Aleſa*, *Aloſa* & *Haleſa*, que d'autres placent au bourg de Caronia, qui eſt au levant de *Toſa*. MATY.

TÔSA, ſ. f. Nom propre d'une riviere qui a ſa ſource au mont de la Fourche, dans le même lac que le Rhône. *Toſa*, *Athiſo*. Elle va couler dans le Duché de Milan, baigne la Domo d'Oſula, Ugogna, & ſe décharge dans le lac Majeur. MATY.

TÔSA, TONSA. Nom d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Toſa*, *Tonſa*. Elle eſt dans le Japon, ſur la côte méridionale de l'iſle de Chickock. MATY.

TÔSA. Bourg de la Catalogne, en Eſpagne. *Toſa*. Il eſt entre la ville de Palamos & l'embouchure de la Tordera, ſur le cap de *Toſa*, lequel quelques Géographes prennent pour le *Lunarium promontorium* des Anciens, placé par d'autres au cap de Palafugel, qui eſt au nord de celui-ci. MATY.

TOSCAN. adj. m. & f. & ſubſt. Tême d'Architecture. *Tuſcus*, *Etruſcus*. C'eſt le premier, le plus ſimple, & le plus maſſif des ordres d'Architecture. Le *Toſcan* a ſes proportions, auſſi-bien que les autres ordres : mais il n'y a plus de monumens antiques où l'on puiſſe trouver un *ordre Toſcan* régulier. De tous les ordres, le *Toſcan* eſt le plus aiſé à éxécuter, parce qu'il n'a ni triglithes, ni modillons, ni denticules qui puiſſent contraindre ſes entre-colonnes. Autant qu'on ſe peut faire une régle pour retrouver le *Toſcan*, la colonne *Toſcane* doit être haute de ſept fois ſa groſſeur, y compris la baſe, & le chapiteau. L'*ordre Toſcan* a été ainſi appellé, parce que d'anciens peuples de Lydie étant venus habiter dans la Toſcane, y bâtirent les premiers des temples de cet ordre.

TOSCAN, ANE, ſ. m. Nom de peuple. *Tuſcus*, *Toſcanus*, *Hetruſcus*, *a*. Habitans de Toſcane. Quand on parle de l'Antiquité, on dit Hétruriens, plutot que *Toſcans*. Voyez HÉTRURIENS, *T. III. p. 608.*

TOSCANE, ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de l'Italie, qui eſt une partie de l'ancienne Hétrurie. *Etruria*, *Thuſcia*. Elle eſt bornée au levant & au nord par l'Etat de l'Egliſe ; & au couchant par ceux de Modène & de Gènes, la mer de *Toſcane* la baigne au midi. Ce pays eſt arroſé de pluſieurs rivieres, dont l'Ornio eſt la principale. Il eſt fort fertile en blé, légumes, vin, huile, citrons, oranges, lin, ſafran & ſoye. On y trouve des carrieres de marbre, d'albâtre & de Porphire, & des mines d'alun, de fer, d'airain, & même d'argent ; on y fabrique quantité d'étoffes de laine & de ſoie, des cuirs dorez, & de la vaiſſelle de faïence. Elle renferme les Etats du Grand Duc de *Toſcane*, le Duché de Maſſa, la Principauté de Piombin, l'Etat delli Préſidii, la République de Lucques, la Vallée de Grafiniana, & Sarzana avec ſon territoire, qui eſt aux Génois.

Le Grand Duché de TOSCANE. *Magnus Ducatus Thuſcie*, *Tuſcie*, *Hetruriæ*, *Etruriæ*. Ce Duché renferme preſque toute la Toſcane, les autres Etats qu'on y voit ayant fort peu d'etenduë. Il eſt diviſé en trois provinces, le Florentin, le Siénois & le Piſan, qui étoient autrefois trois Républiques puiſſantes. Il peut avoir environ quarante lieuës de largeur & autant de longueur. Ses villes principales, ſont Florence capitale, Siéne, Piſe & Livourne. Cet Etat eſt fort moderne ; il a été fondé l'an 1531, que Charles-Quint érigea Florence en Duché, pour Laurent de Médicis, fils naturel du Duc d'Urbin, auquel il fit épouſer Marguerite ſa fille naturelle. Le Pape Pie V. donna à Come de Médicis, ſucceſſeur de Laurens, le titre de Grand Duc l'an 1569. Ses ſucceſſeurs le portent encore, & ils ont ajouté en divers tems au Duché de Florence, le Piſantin, le Siénois, Piétra Sancta avec ſon territoire, & la Vallée de Marre. MATY.

La Mèr de TOSCANE, ou Inférieure. *Mare Tuſcum*, *Tyrrhenum*, *Inferum*. Cette mèr eſt la partie de la mèr Méditérranée, qui eſt enfèrmée entre la Toſcane, l'Etat de l'Egliſe, le Royaume de Naples, & les iſles de Sicile, de Sardaigne & de Corſe, dont la premiére la ſépare de la mèr Ioniéme, & la dèrniére de celle de Gènes. Cette mèr prit les noms de Thuſque & Tyrrhène des anciens Thuſques & Tyrrhéniens, peuples de l'Hétrurie, & on lui donna celui de mèr Inférieure pour l'oppoſer au golfe de Veniſe, qu'on appelloit la mèr Supérieure. MATY.

TOSCANE, ſ. f. Tême de Fleuriſte. Anémone qui eſt d'un rouge blafart mélé quelquefois de feuille-morte : elle dure beaucoup plus long-tems en ſa fleur que beaucoup d'autres. MORIN.

TOSCANELLA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Egliſe. *Tuſcani*, anciennement *Touſcia*, *Tyrrhenia*, *Tuſcana*, & *Salombrona*. Elle eſt ſur la petite riviére de Martha, dans le Patrimoine de S. Piére, aux confins du Duché de Caſtro, à quatre lieuës de Monte-Fiaſcone, vers le midi. Cette ville a donné pluſieurs Papes à l'Egliſe, & le nom à la Toſcane, comme on croit. Elle étoit autrefois fort conſidérable, mais ayant été facagée juſqu'à ſeize fois, elle eſt éxtrémement déchuë. Elle a pourtant encore un Évêché, uni à celui de Viterbe. MATY.

TOSCOLANO, ſ. m. Nom propre d'un village de l'Etat de Veniſe. *Tuſculanus vicus*. Il eſt dans le Bréſſan, ſur le bord occidental du lac de Garda, vis-à-vis de l'iſle de ce nom, dont il eſt éloigné de trois lieuës. On voit près de *Toſculano* les ruines de l'ancienne *Bonacum*, ville des Euganiens. MATY.

TOSIBIS. Voyez TASIBIS.

TOSIORS. Vieux advérbe. Toujours. BOREL. *Semper.*

TOÎT. adv. de tems qui ſe dit de celui qui eſt prochain, qui marque ce qu'on doit faire en hâte. *Citò*, *maturè*, *quam primum.* Venez-*tôt*, accourez-*tôt*. *Veni citò.* Cela ſera bien-*tôt* fait. Il faut mourir *tôt* ou tard. On eſt toujours marié trop *tôt*. Auſſi-*tôt* dit, auſſi-*tôt* fait. *Dictum*, *factum*. Si-*tôt* que j'ai ſçu votre retour, je vous ai été ſaluer. Il n'eſt pas venu aſſez *tôt*, aſſez à tems. Qui donne *tôt* donne deux fois. Nous voiderons cela *tantôt*.

Ce mot vient de *ſtatim*, ou de *citò*, ſelon NICOD.

TOSTE. Tême de Marine. On appella *toſtes de chaloupe* des bancs poſez à travèrs les chaloupes, où s'aſſiéent les matelots qui doivent ramer. *Tranſtra.*

TOT.

TOT, OTE. adj. Vieux mot. Tout. *R. de Guillaume de Dole.* BOREL. *Omnis*, *totus.*

TOTAGE, ſ. m. Total. Tout. *Totum*, *omne*, *totagium.*

TOTAL, ALE. adjectf. Qui comprend en ſoi pluſieurs parties, qui eſt entier, complet, univérſel. *Totalis*, *integer*, *completus*, *univerſus.* L'addition de pluſieurs nombres fait une ſomme *totale*. Ce procès eſt capable de cauſer ſa ruine *totale*. Il arriva un accident que je crus devoir être cauſe de ma *totale* déſtruction. VOIT. La déſtruction *totale* de l'Univèrs ſe fera au jour du Jugement.

TOTAL, ſubſt. maſc. Le tout, l'aſſemblage de pluſieurs choſes conſidérées comme faiſant un tout. *Summa*, *congeries*, *aggregatum.* C'eſt un mot du Palais, qui n'entre point dans le beau ſtile. Le *total* de la ſucceſſion. Les quatre quartiers d'une aûne en ſont le *total*. Il ne ſe contentera pas d'une partie, il voudra avoir le *total*.

TOTALEMENT. adv. Entiérement, abſolument, ſans rien réſerver. *Totaliter*, *integrè*, *abſolutè*, *omninò*, *penitus.* Je l'ai *totalement* à vous & ſans réſerve. Il lui a donné *totalement* ce qu'il pouvoit lui donner. Son éſprit eſt pérdu *totalement*, il eſt incurable. Il n'a point d'uſage dans le beau ſtile.

TOTALITÉ, ſ. f. Tout, total. *Totalitas*, *totum*, *univerſalis ſors*, *as.* Un légataire univérſel emporte la *totalité* des biens d'un défunt. Il eſt du Palais.

TOTAY, ſ. m. Nom d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Totza.* Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée ſur la riviére de Caor, vèrs le lac de Chiamay, & les confins du Mogolitan. MATY.

TOTNÈS, TETNES, ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Angletérre, ſitué dans le Comté de Dévon, ſur la riviére de Dart, à trois lieuës au-deſſus de Darmouth. *Totonefium.* *Totnes* a entrée au Parlement d'Angletérre. MATY.

TOTOCKE, ſ. f. Fruit qui croît dans les régions voiſines de la grande riviére des Amazones. *Totocum.* L'arbre qui le porte, eſt grand & branchu. Ses feuilles ſont à peu près comme celles de l'ormeau, d'un vèrd brun. Il ne porte point de fleurs, mais des bourgeons dont la couleur eſt ſemblable à celle des feuilles. Ces bourgeons ayant groſſi peu-à-peu, produiſent un fruit gros quelquefois comme la tête d'un homme. Il eſt preſque rond, & un peu plat ſur la partie de devant, couvèrt d'une écorce dure, ligneuſe & fort épaiſſe, rayée par dehors & pleine de boſſes, d'une couleur brune & préſque noire. Il eſt diviſé par dedans comme en ſix parties, chacune deſquelles enfèrme huit, dix & juſques à douze noix fort preſſées enſemble. Chaque noix eſt auſſi couvèrte d'une écorce épaiſſe & dure, & de différente forme. La plupart ſont pourtant triangulaires, convéxes d'un coté, avec trois futures, fort raboteuſes, longues de trois pouces, & larges d'un & demi, de couleur touſſe & quelquefois brune ou cendrée. Un long noyau les remplit entiérement, ainſi que fait celui de l'amande. Il eſt d'une chair blanche, férme & un peu huileuſe, & couvèrt d'une petite peau rougeâtre. Le goût approche plus des noiſettes que de l'amande. Ce fruit étant fort peſant, les Sauvages n'oſeroient entrer dans les forêts quand il eſt mûr ſans avoir la tête couvèrte de quelque rondache ou de quelque choſe d'une égale force, pour les garantir des coups dangereux que leur porteroit ce fruit en tombant.

TOTON, ſ. m. L'Académie écrit *totum*, d'autres écrivent *tauton* ; mais tous conviénnent qu'il faut prononcer *toton*. Eſpéce de dé, travèrſé d'une petite cheville ſur laquelle on le fait tourner, & T ij marqué

Digitized by Google

marqué de différentes lettres sur ses quatre faces. *Tessera cuspidata versatilis.* Jeu d'enfans qui se fait avec une épée de pirouette, laquelle selon qu'elle tombe, fait gagner, ou perdre. Quand elle tombe sur le T, qui signifie *totum*, elle marque qu'il faut prendre tout ce qui est au jeu. C'est de là que le jeu & la pirouette ont pris leur nom.

TOTONAGA, *s. f.* Nom propre d'une contrée de la province de Tlascala, en l'Amérique Mexicane. *Totonaca.* Elle s'étend le long du golfe de Mexique, depuis la ville de Vera-Crux, jusqu'à la province de Pomuco, & elle porte le nom des Totonacas ses anciens habitans.

TOTORA, *s. m.* Sorte de glaïeul qui vient au Chili. *Gladiolus Chilensis.* Les maisons (d'Atica) ne sont la plupart que des fascines d'une sorte de glaïeul appellé *totora*, liées debout les unes contre les autres avec des égouillettes de cuir fur des cannes qui servent de travêrse. FRÉZIER, *p.* 136.

TOT QUOT. Terme d'ancienne Jurisprudence. Droit que les Princes exigeoient des Affranchis, & qui consistoit en une somme pareille à celle que les Affranchis avoient donnée à leurs Seigneurs pour obtenir la franchise. Voyez Collet, sur les Statuts de Bugey, L. III. sect. 1. p. 66. col. 2.

Ce sont deux mots Latins, *tot*, autant, & *quot*, que.

T O U.

TOUAGE, *s. m.* Terme de Marine, est le travail des mariniers, qui à force de rames tirent un vaisseau attaché à une chaloupe, pour le faire entrer dans un port, ou monter dans une rivière. *Remulcatio.* On appelle auſſi *touage*, le changement de place que l'on fait faire à un vaisseau avec une hanière attachée à une ancre mouillée ou amarrée à terre.

TOUAILLE, *s. f.* Linge qu'on pend d'ordinaire sur un rouleau auprès d'un lieu où l'on se lave les mains, qui sert à les essuyer. *Mantile versatile.* Il y a des *touailles* auprès des réfectoires des Religieux.

Ce mot vient de l'Italien *touaglia*, qui a été fait de *toral*; ou *torale*, qui signifie le *t pit* ou la *nappe* qui se mettoit sur le lieu où l'on mangeoit, qu'en Latin on appelloit *torus*. On trouve auſſi dans le Pontifical *tolales*, d'où peut être auſſi venu *touaille* & *tavayole*. MÉNAGE. Du Cange dit qu'en la basse Latinité on a dit *toacula*, *toalia*, *tobalea*, *togilla* & *tuella* dans le même ſens.

Il vient proprement du mot Celtique ou bas Breton *touaillon* qui signifie ſerviette à eſſuyer les mains.

TOUAILLON, *s. m.* Vieux mot. Sérviette. BOREL. *Mantile.* A tant vint une Damoiſelle, qui tint deux petits taillocers d'argent & orent *touaillons* en lor bras. ROM. DE MÉRLIN.

TOUARS. Voyez THOUARS.

TOUC, *s. m.* Terme de Coutume. Canal. *Canalis.*

TOUCAN, *s. m.* Nom d'un oiseau de l'Amérique méridionale. C'eſt une eſpéce de pie. *Pica Brasiliensis*, ou *Peruana*, ou *Americana.* L'on voit grande quantité de ces oiseaux au cap de Frie, & il y en a de deux eſpéces; l'une eſt de la groſſeur d'un pigeon, & l'autre eſt plus petit; tous les deux ont le champ de leur pennage ſemblable; ſçavoir, tout noir, hormis l'extrémité de la queuë; ils ont quelques pennes auſſi rouges que du ſang, entrelacées parmi les noires; & ſous la poitrine, ils ſont jaunes l'eſpace de quatre doigts en longueur & largeur, & ce jaune eſt ſi pur & ſi éclatant, qu'il eſt impoſſible de trouver une couleur plus vive. Les Sauvages ſe ſervent de ces plumes à garnir leurs épées, leurs chapeaux & leurs autres ornements. L'on ne rencontre pas de ces oiseaux par toute l'Amérique, & l'on n'en voit ſeulement que le long de la rivière de Janeïro, vers le cap de Frie, & quelques-uns au Perou, mais ils ſont beaucoup plus petits. Cet oiseau ne ſçauroit vivre dans les pays froids; il eſt difforme & monſtrueux, quant à ſa figure, à cauſe qu'il a le bec plus gros & plus long que tout le reſte du corps. Il ne prend ſa nourriture que de certains fruits qu'il rencontre dans les bois, où il fait ſa réſidence. Il mange auſſi de certain poivre long qui eſt rouge, dont il ſe rencontre deux eſpéces. L'une plus longue que l'autre. Le plus petit eſt fait comme une fraize, un peu couteloſé plus pointu. Les Sauvages l'appellent *Quein a pona*, & le plus grand, *Quein boucoup.* André Thevet parle dans ſes Voyages, du *Toucan* avec admiration, & en donne la figure. Il y a dans l'iſle Sainte-Catherine un oiseau fort particulier, qui a un large bec plus beau que l'écaille dé tortuë, & une plume pour langue. C'eſt le *Toucan* dont Froger fait la deſcription, & le P. Feuillée, *p.* 428 FRÉZIER, *p.* 26. Il y a une tête de *Toucan* dans le Cabinet de la Société Royale de Londres.

TOUCHANT. Prépoſition dont on ſe ſert dans la diviſion d'une matière; pour dire, Sur, à l'égard, pour ce qui concerne. *De, circa, quoad, super.* Le Roi a fait des Ordonnances *touchant* la Guerre; d'autres *touchant* la Juſtice, d'autres *touchant* le Commerce; c'eſt-à-dire, pour ce qui regarde toutes ces choſes. Cet arrêt n'a rien prononcé *touchant* une telle demande; c'eſt-à-dire, à cet égard. Ils ont un différend *touchant* la grace efficace. PASC.

TOUCHANT, ANTE. adj. Qui perſuade, qui émeut l'eſprit, les paſſions; qui remuë le cœur; qui y excite divers mouvemens. *Movens, commovens, movendis animis aptus & idoneus.* Cet Orateur a fait un diſcours fort *touchant*, une pérorаiſon fort *touchante.* Voilà un ſpectacle fort *touchant*; un accident bien *touchant*, une pièce très-*touchante*; c'eſt-à-dire, ſenſible, affligeante. La Tragédie demande des ſentimens tendres & *touchans.* Le Caractère d'une lettre d'amour eſt d'être *touchante* & paſſionnée. M. SCUD. Je n'ai point cette beauté *touchante*, qui conſume un cœur d'un regard. VILL. Les plaiſirs du cœur ſont plus *touchans* que ceux de l'eſprit. S. EVR.

Soins de ma Bergerie; amuſemens utiles,
Vous n'êtes pas touchans; *mais vous êtes tranquiles.* FONT.

TOUCHANTE, *s. f.* Terme de Géométrie. Ligne droite qui touche la circonférence d'un cercle ſans faire avec elle un angle, & ſans la couper. *Linea tangens.* C'eſt la même choſe que la tangente; l'un eſt le mot Latin, & l'autre eſt le François. Depuis quelque tems on a affecté de ne ſe point ſervir de termes d'arts Latins, ni Grecs, tant qu'il ſeroit poſſible d'en trouver de François.

TOUCHE, *s. f.* Ce qui ſert à indiquer un endroit particulier de quelque choſe. *Index, ſtilus, virgula.* On le dit particuliérement de ce qui indique les lettres aux enfans qui apprennent à lire, & de la pointe qui ſert à écrire ſur des tablettes. Une *touche* d'argent, de cuivre, de fil, de ſer, &c.

TOUCHE, terme populaire qui ſignifie l'action de frapер, de faire impreſſion violente ſur quelque choſe. *Ictus, percuſſio.* Les gens craintifs craignent la *touche.* Un cheval avance, quand il entend claquer le fouet; car il craint la *touche.*

Il s'employe auſſi figurément pour ſignifier, diſgrace, maladies, pértes de biens, & autres accidens fâcheux. On lui a ſignifié une taxe; c'eſt une rude *touche* pour lui. *Infortunium, damnum, adverſa fortuna.* Il eſt bien changé dans ſa maladie, il a eu une rude *touche.* Sa goute lui a donné une terrible *touche.*

Pierre de *touche*, eſt une pierre noire & reſplendiſſante qui ſert pour éprouver les métaux, *Lapis lydius, heraclius lapis, coticula, baſanites.* Quand on les frote ſur cette pierre, ils y laiſſent une marque, & on compare la marque d'un métal éprouvé à celui du métal qu'on éprouve. On l'appelle autrement la *pierre Lydienne.* On dit auſſi, qu'une pièce de monnoie a ſenti la *touche*, quand on l'a éprouvée non ſeulement ſur la pierre, mais auſſi avec le burin ou l'eau forte, ou quand on en a fait quelque autre eſſai. Dans une Ordonnance du Roi Jean, il eſt porté que la *touche* de l'or de Paris ſurpaſſe tout autre or dont on ouvre autre-part. Il n'étoit pourtant alors qu'à 19. carats & un quint. Les Jouailliers doivent être examinez ſur la *touche* en la Cour des Monnoies, ſuivant leurs ſtatuts.

Il s'employe auſſi figurément. L'adverſité eſt la pierre de *touche* des vrais amis; pour dire, que c'eſt principalement dans l'adverſité, qu'on reconnoît; qu'on éprouve les vrais amis. Les afflictions que Dieu envoye aux hommes, ſont comme des pierres de *touche* pour éprouver les Elûs, en éxérçant leur conſtance & leur foi. Le P. Péteau a fait un Livre en François ſur la Chronologie qu'il a intitulé, la Pierre de *touche.*

On dit qu'un homme ſe connoît au pair & à la *touche*: pour dire, à la bonté intrinſéque du fin & de l'impur des monnoies.

TOUCHE, en têrmes de Muſique, ſe dit des diviſions d'un clavier, ou du manche d'un luth, ou autre inſtrument, ſur leſquelles appliquant les doigts, on en tire des ſons différens pour en faire des accords. *Pinna, palmula, aſſula.* Le clavier d'une orgue a 48. *touches.* Le manche d'un luth, d'un thuorbe, eſt diviſé en neuf *touches*, qui ſont monter chaque corde depuis le ton qu'elle fait à vuide juſqu'à la ſixiéme majeure; c'eſt-à-dire, par neuf demi-tons. Les *touches* des inſtrumens ſont d'ordinaire de bois, ou d'ivoire. Celles du cîſtre ſont de cuivre. On peut faire les marques des *touches* mobiles, ou immobiles.

TOUCHE, ſe dit auſſi en parlant des Ouvrages qu'on fait à diverſes repriſes, de ce qu'on ajoûte à un tableau pour le perfectionner, ou à quelqu'autre Ouvrage. *Complementum, perfectio.* Ce Portrait n'eſt pas bien fini, il faut encore une *touche.* Avant que de faire imprimer ce Poëme, j'y donnerai encore une petite *touche.*

En Peinture, *touche* ſe dit particuliérement des feuilles des arbres peints. *Folia depicta, frondes.* Les arbres de ce payſage ſont de *touche* différente.

On dit proverbialement d'un hypocrite, ou d'un homme ſimple &c

Digitized by Google

& innocent, que c'eſt une ſainte *Nitouche*, qu'il ne paroît pas qu'il ſoit capable de faire aucun mal. *Hypocrita, virtus adumbrata, affimulata.*

TOUCHE, ſ. f. Vieux têrme. Bois qui eſt pour l'embellîſſement d'un lieu. *Lucus.* Voyez la Coutume de Blois, art. 78.

TOUCHER, ſ. m. C'eſt le plus étendu des cinq ſens de nature, qui eſt commun à tous les animaux. Il leur ſert à connoître & à ſeurir les corps palpables, & leurs qualitez, comme le mou & le dur, le froid & le chaud, l'humide & le ſéc. *Tactus, tactio, tangendi facultas, vel ſenſus.* On eſt en peine de ſçavoir ſi le ſentiment du *toucher* réſide ſur la peau, ou dans les chairs & dans les nerfs. Le *toucher* eſt le ſens qui ſe trompe le moins. Les Naturaliſtes diſent que l'araignée a le *toucher* le plus ſubtil, quoique les mouches & les fourmis l'ayent encore plus parfait. Les inſectes ne connoiſſent preſque les objets que par le ſens du *toucher* qu'ils ont excellent.

TOUCHER, ſe dit auſſi en Muſique, de la manière de jouer des inſtrumens. *Tactio, pulſatio.* Ce Maître de luth, de thuorbe, de claveſſin, a un beau *toucher*, un *toucher* fort délicat. Il y a pluſieurs choſes à obſerver ſur le *toucher* de l'orgue; mais il eſt plus facile de les montrer ſur le clavier, que de les exprimer ſur le papier. NIVERS.

TOUCHER, v. act. & neut. Exércer le ſentiment du tact ſur un corps palpable. *Tangere, palpare, attingere, contingere.* Le Sauveur reſſuſcité diſoit à ſaint Thomas, Voyez, *touchez*, un eſprit n'a point de chair, ni d'os. Une main profane ne doit pas *toucher* du bout du doigt les calices, les vaiſſeaux ſacrez. Les Indiens de Maduré & des environs, ne veulent pas qu'on les *touche*; ils caſſent tous leurs vaiſſeaux, dès que les étrangers les ont *touchez*, parcequ'ils les tiennent pollus. Une vraie prude ne ſe doit point laiſſer *toucher*, manier le ſein, le bras, &c. On lui a fait *toucher* cela au doigt & à l'œil, c'eſt-à-dire, connoître clairement.

TOUCHER, ſignifie auſſi, être joint, être proche l'un de l'autre. *Contingere.* Nos pez, nos héritages *ſe touchent*; il n'y en a point d'autres entre-deux. La Flandre & la Hollande ſont deux provinces voiſines qui ſe *touchent*. Il eſt ſi grand, qu'il *touche* le plancher, qu'il y atteint de la main. Cette montagne eſt ſi haute, qu'elle *touche* les nuës.

TOUCHER, ſe dit auſſi des violentes impreſſions que les corps font les uns ſur les autres, qui ſe heurtent, qui bleſſent, qui offenſent. *Collidere, ledere.* Cet homme eſt un rude joueur, il *touche* trop fort. Il faut faire *toucher* de ce coté-là; pour dire, faire aller les chevaux vers un tel endroit à coups de fouet. *Touchant* ſes chevaux aller, elle me promena par tout le monde. ABLANCE. Ce Capitaine *touchoit* devant lui les Soldats de ce parti comme un troupeau de moutons. Il n'y a que celui qui *touche* au but, & qui le frape, qui gagne le prix.

TOUCHER, ſe dit auſſi de l'argent qu'on reçoit, ou qu'on fait recevoir. *Recipere, accipere.* Quand l'année eſt mauvaiſe, on ne peut rien *toucher* de ſes Fermiers. Un Banquier a de l'argent à *toucher* à Lyon, dont il négocie par lettres.

TOUCHER, ſe dit auſſi en parlant de pluſieurs choſes qui ne ſont point éloignées. *Attingere.* Nous *touchons* à l'hiver. Nous *touchons* à l'heure que cela doit arriver. Nous ne ſommes pas encore en France, mais nous y *touchons*, nous ſommes ſur les frontières. Il a tant paſſez, il *touche* à la majorité. Nous ſerons bien-tôt à Noël, nous y *touchons* du bout du doigt.

TOUCHER, ſe dit encore en pluſieurs ſortes d'arts. On dit qu'un homme *touche* l'orgue, le luth, le thuorbe délicatement; pour dire, qu'il en joué fort bien: qu'un Peintre a bien *touché* un trait de ſon tableau. *Pulſare.* Ce Peintre *touche* bien un arbre, un payſage; pour dire, qu'il réuſſit fort bien à les peindre. On dit de même, qu'un Poëte a bien *touché* une paſſion, un tel caractère; pour dire, qu'il en a fait des expreſſions vives & naturelles. On dit d'un Danſeur, qu'il ne *touche* pas à terre, pour vanter ſon agilité. On dit en Chirurgie, qu'on *touche* un ulcére malin, quand on y applique quelque goute d'eau ſeconde, ou quelque autre cauſtique, comme la pierre infernale. On dit d'une monnoie, qu'on l'a *touchée* avec la pierre, avec le burin, &c. *Ad lapidem lydium tentare, probare, experiri.* Pour dire qu'on l'a ſondée & éprouvée. On dit d'un Imprimeur en lettres, qu'il *touche* ſes formes; pour dire, qu'il y met de l'encre avec les bâles.

On dit auſſi en têrmes de Mêr, qu'un vaiſſeau a *touché* à une côte; pour dire, qu'il y eſt abordé, qu'il y a mouillé. *Ad littus appellere.* On dit auſſi, qu'il a *touché* à têrre, ou ſimplement qu'il a *touché*; pour dire, qu'il n'a pas trouvé aſſez de fond, qu'il eſt échoué. *Allidere, herere, adhæreſcere.* A la fin nos vaiſſeaux ſe *toucherent*, l'un ſe briſa la quille & l'autre ſe releva. GUIL. pour dire, ſe heurtérent.

On dit auſſi, qu'un cérf a *touché* au bois, quand il a dépouillé la peau de ſa tête en ſe frottant contre des arbres. *Affricare.*

TOUCHER, ſe dit en têrmes de Dévotion. *Tangere.* On fait *toucher* aux Prêtres qui viennent de dire leur prémiére Meſſe pour recevoir leur bénédiction, ou l'impoſition de leurs mains. Le Roi *touche* les malades des écruelles, & Dieu les guérit. Les devots font *toucher* leurs chapelets aux reliques, à la vraie croix. On fait *toucher* des chemiſes à la chaſſe de ſainte Geneviéve, à la ſainte Epine.

TOUCHER, ſe dit figurément en Morale, en parlant des paſſions, & ſignifie, rendre ſenſible, émouvoir, exciter. *Movere, excitare, commovere.* Il n'y a point d'expreſſions qui ne ſoient au deſſous de ce que reſſentent les perſonnes qui ſont *touchées*. S. EVR. Dans les douleurs d'oſtentation, l'on s'éforce de paroître beaucoup plus *touché* que l'on ne l'eſt effectivement. M. ESP. Cet homme eſt fort amoureux, il eſt bien *touché*; cette beauté a *touché* ſon cœur. Cet affront l'a *touché* au vif, l'a piqué ſenſiblement. Un bon Juge ne ſe laiſſe *toucher* ni par la colére ni par la pitié. Un Prédicateur éloquent *touche* ſes auditeurs. La grace *touche* le Pécheur le plus endurci. Quand la matière eſt telle qu'elle nous doit raiſonnablement *toucher*, c'eſt un défaut d'en parler d'une manière ſéche, froide, & ſans mouvement; parceque c'eſt un défaut de n'être pas *touché*, quand on doit l'être. LOG. Le cœur veut des plaiſirs vifs & ſenſibles, & il aime à être *touché* fortement. Le CH. DE M. Votre perſonne me *touche* plus que votre fortune. BELL. Ce n'eſt rien que la beauté, ſi elle ne *touche*. FONT. Quand un cœur a été bien *touché*, il ne revient pas aiſément dans l'indifférence: il aime, & il haït bien des fois, avant que d'être tranquile. On paſſe une vie bien languiſſante, quand on n'eſt *touché* de rien. Le CH. DE M. On aime à être ému & *touché* par le ſpectacle, & quand les Acteurs nous laiſſent immobiles, on eſt indigné de ce qu'ils n'ont pas ſçu troubler notre repos. NIC.

TOUCHER une choſe, ou à une choſe; c'eſt en parler. *Sermonem habere, loqui, colloqui, tractare, agere.* Il y a des endroits à faire valoir, & il y en a d'autres où on ne doit pas *toucher*. S. EVR.

Mais ma Muſe timide
Craindroit, en les touchant, de flétrir tes lauriers. BOIL.

On dit auſſi d'un Orateur, qu'il n'a *touché* une choſe qu'en paſſant; pour dire, qu'il ne s'eſt pas arrêté à l'approfondir, qu'il n'en a dit qu'un mot. *Perſtringere.* Les paſſions à demi-*touchées* n'excitent que des mouvemens imparfaits dans nos ames; & ſans les laiſſer dans leur aſſiette, ne les enlevent pas hors d'elles-mêmes. S. EVR. On dit auſſi d'un ſtile élevé, qu'il ne *touche* pas à têrre. On dit pareillement d'un procès qui eſt clair & ſans difficulté, que dans le jugement il ne *touchera* pas à têrre, qu'il n'y aura point d'avis différens.

TOUCHER, ſe dit auſſi des choſes qui ont quelque liaiſon enſemble, qui ont quelque dépendance, ou quelque relation. *Contexi, innecti.* Ces deux perſonnes ſe *touchent* de fort près, ſont parens, ſont alliez, ſont aſſociez. On demande dans les plaintes criminelles la jonction du Procureur du Roi en ce que le fait le *touche* ou peut *toucher*. Quant à ce qui *touche*, à ce qui regarde la ſeconde queſtion, je dirai, &c. Cela ne me *touche* point, je n'y prens aucune part.

TOUCHER, ſignifie encore, s'attacher à quelque choſe pour y faire quelque réforme, quelque changement, retranchement ou autre altération. *Tractare, agere de, attrectare, contrectare.* Il eſt dangereux de *toucher* à la Religion, aux choſes ſaintes. On ne *touche* point à l'ancienne œconomie Eccléſiaſtique. PAT. Il ne faut point *toucher* aux loix, aux coutumes qui ſont bien établies chez les peuples. On n'a jamais voulu *toucher* aux priviléges des Secretaires du Roi. Un Juge ſubalterne n'oſe pas *toucher* à un arrêt, prononcer contre ſa diſpoſition. Un dépôt eſt une choſe ſacrée, il ne faut pas y *toucher*, en ôter la moindre partie. Je n'ai point encore *touché* à mes proviſions. Il n'a point *touché* à l'argent qu'il garde pour marier ſa fille. Ils ont juré de ne point *toucher* au pays du Roi. On dit auſſi d'un vin de grand goût, d'un vin délicieux, qu'il *touche* au cœur, qu'il *touche* le cœur.

TOUCHER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Au jeu des Echets & des Dames, on dit, Dame *touchée*, Dame jouée; pour dire, qu'on eſt obligé de jouer la piéce qu'on a *touchée*. *Qui tangit, ludat.* On dit auſſi, qu'on a *touché* la groſſe corde, quand on a parlé à un homme de ce qui l'intéreſſe le plus, de ce qui eſt le plus capable de l'émouvoir. On dit auſſi d'un hypocrite malicieux qui fait le niais, qu'il ne ſemble pas qu'il y *touche*. Il a dit cela de la bouche, mais le cœur n'y *touche*; pour dire, qu'il ne tiendra pas ſa promeſſe. On dit auſſi, *Touchez-là*, il n'en ſera rien; pour dire, qu'on ne veut pas faire une choſe, parcequ'on a coutume de ſe *toucher* dans la main pour conclure un marché, ou en ſigne de bienveillance.

Digitized by Google

TOUCHÉ, ÉE, part. passé & adj. *Tactus, contactus, palpatus, agitatus, perstrictus.* Il y a un jeu de compagnie qu'on appelle le gage-touché. *Pignus depositum.*

TOUCQUE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Normandie, en France. *Tolca, Tolcha.* Elle baigne Lifieux & Pont-l'Evêque, & ſe décharge dans la mer, près de l'embouchure de la Seine. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 557. dit qu'il y a un petit port à l'embouchure de cette rivière, qui prend ſon nom & s'appelle *Touque*; en Latin, *Portus Tolochæ*, ou *Tolchæ*, & préſque toûjours *Tolca.*

TOUDRE, ou TOULDRE, Vieux v. act. Ôter, voler, embler. *Tollere, furari, auferre.* Se il arrivoit que un lièrres euſt emblé aucune choſe, & cil qui la choſe ſeroit la *touſſit* au larron ſans juſtiche, & li lièrres requéroit à eſtre reſeſis, avant tout il le reſeſitoit. BEAUMANOIR, *Ch. XXXII. de ſes Coutumes de Beauvaiſis, p.* 170.

Ce mot s'eſt fait de *toller, tolere, toldre, touldre, toudre.*

TOUÉ, ou LE TOUÉ, ſ. m. Nom propre d'une rivière de France. *Tocdus.* Elle baigne Parthenay & Thouars dans le Poitou, Monſtreuil Bellay dans l'Anjou, & ſe décharge dans la Loire, un peu au-deſſus de Saumur. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 552. Il croit qu'on l'appelloit anciennement *Tuadum*, ou *Doadum, Toadum.*

TOUÉ, ſ. f. Se dit de l'action de touer, de ramener les vaiſſeaux à la *toue. Remulcatio.*

TOUE, eſt auſſi un bateau qui ſert à paſſer les rivières. *Cymba.* L'uſage en eſt commun ſur la Loire; on le dit tant des grands bateaux qui ſervent de bacs à la paſſer, que des petits qui ſervent à pêcher, ou à aller ſur les plus petites rivières ou canaux.

TOUER, v. act. Terme de Marine. C'eſt, faire avancer un vaiſſeau par le moyen d'un cabeſtan & de la hanſière, ou cable attaché à terre, ou à un ancre, ſur lequel on hale, & qu'on fait roidir. *Remulcare.* On le dit auſſi des vaiſſeaux qu'on tire à terre par de petits vaiſſeaux ou chaloupes qui ont des rames. C'eſt ce qu'on appelle ſur la mer de Levant *remorguer.* Ce mot *remorguer*, ou *remorquer* vient de l'Italien *rimorchiare*, ou du Latin *remulcare*, ou du Caſtillan *remulgar.* C'eſt ce qu'un dit autrement *nager ſur le ſec.* Les moyens ancres s'appellent ancres de *touey.* Les Latins ont dit *towagium*, pour dire *touage.*

TOUEUX, ſ. m. Terme de Marine. Petit ancre qu'on jette lorſqu'on veut, par le moyen de la corde qui lui eſt attachée, à force d'hommes & du cabeſtan, faire avancer un navire, ou le changer de lieu, cette action s'appelle *Touer.* P. FOURNIER.

TOUFAN, ſubſt. m. Tourbillon de vent, qui agite la mer de telle façon que les vagues bouillonnent, en la même manière qu'on voit bouillir l'eau ſur le feu. *Typho, verticum turbo.* Toutes les mers des Indes ſont ſujettes à de grandes tourmentes excitées par ces vents. Alors la mer pouſſe contre les iſles les vaiſſeaux, qui s'y briſent avec une extrême violence. La mer jette auſſi des poiſſons morts de toutes grandeurs contre les rochers, avec une violence ſemblable à celle d'une fléche tirée avec l'arc. C'eſt une des Relations Arabes, traduites par M. Renaudot, qui parle ainſi. Sur quoi le Traducteur dit: Nos Auteurs remarquent que la côte de la Chine eſt ſujette à de grandes tourmentes, & particuliérement à des coups de vents qu'ils appellent *Toufan* en leur langue du mot Grec *τύφων.* (Il falloit écrire τυφὼν) qui ſignifie préſque la même choſe. Les Portugais & les Caſtillans ont pris des Arabes le mot de *tufaon*, ou *tufon*, & ſur la côte de la Chine, il vient particuliérement de l'eſt, & commence au mois d'Août. Navarète ſe trompe lorſqu'il en tire l'étymologie de la langue Chinoiſe, dans laquelle il dit que *tung*, *fung* ſignifie le vent oriental. Les Indiens de l'Iſle de Manille l'appellent *Bagio.* Ses effets ſont auſſi violens que ceux des ouragans, dans les iſles de l'Amérique. Ces typhons ſont fort dangereux ſur la route des Indes à la Chine, & on en trouve un très-grand nombre d'exemples dans les Relations des Navigations les plus fameuſes de ces derniers ſiécles. Quoique ce mot ſoit originairement Grec, & qu'il ſignifie plutot une tempête mêlée de tonnerre que le *toufan*, ou *ouragan*, qui fait que le vent fait quelquefois en ſix heures le tour du compas, les Arabes le dérivent d'un mot qui ſignifie *tourner*, le croyant original en leur langue, de même que Navarète a cru que l'étymologie devoit être priſe de la langue Chinoiſe. Varon dit que les Arabes l'appellent *Oiſant*, il a voulu dire *Aitoufan.* Il le décrit fort exactement dans la Géographie générale.

TOUFFE, ſ. f. Petit boſquet ou aſſemblage de quelques arbres feuillus & ferrez qui ſont de l'ombre. *Denſæ arbores.* En la Béauce il n'y a point de forêts, mais ſeulement quelques *touffes* d'arbres dans les maiſons des Seigneurs.

Ce mot vient de *tufa*, hèrbe dont la fleur eſt touffuë, qui croît dans les marais. MÉNAGE: d'où l'on a fait auſſi *toupe* & *touper.* Du Cange le dérive de *tufa*, qui étoit une eſpéce d'étendart chez les Romains, compoſé de pluſieurs plumes liées enſemble.

TOUFFE, ſe dit par extenſion ou reſſemblance, d'un amas d'hèrbes, de fleurs jointes enſemble, & même de cheveux, de rubans, &c. *Congeries herbarum & florum, cirrus.* Cet homme eſt tantôt chauve, il n'a plus que quelques *touffes* de cheveux au derrière de la tête. Il ſit couper une *touffe* de ſes cheveux. VAUG. On faiſoit, il y a quelque tems, des garnitures d'une groſſe *touffe* de rubans. Les œillets de grains viennent par *touffes.* Une *touffe* de plumes; c'eſt-à-dire, un gros bouquet, comme celui qu'on met ſur les capelines.

TOUFFU, UË, adj. Feuillu, ſerré, épais. *Denſus, opacus, umbroſus.* Ce bois eſt fort *touffu*, les arbres y ſont fort ſerrez, ils ſont bien de l'ombre. Ce jeune homme a les cheveux fort *touffus.* Ce vieillard a la barbe longue & *touffue.* Il a une garniture bien *touffue.* Voyez-vous ce Pédant à la barbe *touffue?* ABL.

TOUG, ſ. m. Terme de Relations. Eſpéce d'étendart que l'on porte devant le Grand-Vizir, les Bachas, & les Sangiacs. *Vexillum turcicum quod tougum vocant.* C'eſt une demi-pique au bout de laquelle eſt attachée une queuë de cheval, avec un bouton d'or qui brille au-deſſus. On dit, pour montrer l'origine de cette coutume, qu'en une certaine bataille, l'étendart ayant été pris par les ennemis, le Général d'armée, ou ſelon d'autres, un ſimple cavalier, coupa la queuë de ſon cheval, & l'ayant attachée au bout d'une demi-pique, encouragea les troupes & gagna la victoire. Ce qui fit qu'en mémoire d'une ſi belle action, le Grand-Seigneur ordonna qu'on ſe ſervîroit de cet étendart, comme d'un ſymbole d'honneur. Les Turcs en portent trois devant le Grand-Vizir, quand il va commander l'armée. RICAUT.

TOUILLAUT, ſ. m. *Subobſcenus.* Prononcez Touillô. Mot bas & burleſque qui veut dire, gaillard, éveillé, & qui aime un peu la débauche des femmes; un impudique. *Impudicus.* C'eſt un bon gros *Touillant.*

TOUILLON, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tuillium, Tellonum, Tollonum caſtrum, Tullinum, Tullio.* Ce lieu eſt du Diocéſe d'Autun, & peu éloigné de cette ville. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 564.

TOUL, ſ. m. Vieux terme de Coutume. Canal. *Canalis.* Voyez la Coutume d'Anjou, art. 450. & du Pineau ſur cette Coutume.

TOUL, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Lorraine. *Tullum.* Elle eſt ſur la Moſelle, à cinq lieuës de Nanci, vers le couchant, & à douze de Metz, vers le midi. *Toul* a un Évêché, ſuffragant de Trêves. Elle a été ville Impériale, elle appartient à la France, avec tout ſon territoire, depuis l'an 1552. MATY.

TOULDRE. Voyez TOUDRE.

TOULET, ſ. m. Terme de Marine. C'eſt une cheville de bois poſée ſur la toulétiére, & contre laquelle on appuye la rame. P. FOURNIER. Il y a deux *toulets.* Aubin dit, *tolet.* Voyez ce mot.

TOULETIÉRE, ſ. f. Terme de Marine qui ſe dit des piéces de bois appliquées ſur le vibord d'un bâteau de nef, ſur leſquelles appuyent les rames. P. FOURNIER.

TOULLON, ſ. m. Vieux mot. Vieil habit. *Cuculla.* BOREL. *Veſtis detrita.*

TOULON, ſ. m. Nom propre d'une ville de France, ſituée ſur la côte de la Provence, à dix lieuës de Marſeille, vers l'orient. *Telo, Telo Martius, Telonium, Telenium. Toulon* n'eſt pas une fort grande ville, mais elle eſt belle, bien peuplée, marchande & riche. Il y a Viguerie, Sénéchauſſée, Evêché ſuffragant d'Arles; mais ce qui la rend plus conſidérable eſt la bonté de ſon port, où le Roi tient les vaiſſeaux de guêrre, qu'il arme ſur la mer Méditérranée, où l'on voit le plus bel arſenal de mer qui ſoit ſur toute cette côte. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 548. *Toulon* eſt par les 23. d 35. m. 30. ſec. de longitude, & par les 43. d. 6. m. 40. ſec. de latitude.

Toulon s'appelle en Latin *Telo Martius*, du nom de ſon fondateur, qui fut ou quelque *Telo Martius*, qui y conduiſit une Colonie, ou un nommé Telo de Marſeille, qui fut un grand Navigateur, très-habile dans l'Aſtronomie, & dans la Marine, & qui, au rapport de Lucain, vivoit lors du ſiége de Marſeille par Céſar. *Pharſ. L. III. v.* 592. Voyez Bouche, Hiſt. de Provence, & Valois, *Not. Gall.*

Ce Pilote fameux que Marſeille nous vante,
L'infortuné Télon, *de qui la main ſçavante*
Rendoit le timon ſouple à tous ſes mouvemens,
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élémens;
Cet illuſtre vieillard qu'inſtruiſoient les étoiles
A preſſentir l'orage & compoſer ſes voiles. BRÉBEUF.

TOULON SUR L'ARROX. Nom d'une autre petite ville du Duché de Bourgogne, en France. *Tullonium ad Arroſum.* Elle eſt ſur la riviére d'Arroux, à ſept lieuës de la ville d'Autun, vers le midi. MATY.

TOULOUSE, ſ. f. Nom propre d'une ville de France, ſituée dans le Languedoc, ſur la Garonne, à huit lieuës de Montauban, du coté du midi. *Tolоſa, Toloſæ, Tectoſagum*, ou *Tolоſatum Tectoſagum*,

Digitized by Google

ſagum, *Civitas Toloſatium*. *Toulouſe* eſt une ville très-ancienne. On y voit d'anciens temples, des aqueducs, un amphithéatre, & quelques autres marques de ſon ancienne ſplendeur. Elle a été capitale du Royaume des Viſigoths, enſuite de celui d'Aquitaine, après du Comté de *Toulouſe*, & elle l'eſt maintenant du Languedoc, le prémier Gouvernement de France. Elle n'a pas déchû, comme ont fait préſque toutes les villes fort anciennes. Elle paſſe aujourd'hui pour la plus grande & la plus belle ville de France, & la mieux peuplée après Paris & Lyon. On y voit un fort beau pont de pierre ſur la Garonne, Une cave dans l'Égliſe des Obſervantins, qui, dit-on, conſume la chair des corps morts ſans en gâter la peau, ni déjoindre les membres; & un pilier dans celle des Jacobins qui ſoutient cinq ou ſix voutes l'une ſur l'autre. Sa maiſon de ville eſt célebre par le nom de Capitole qu'elle porte, d'où eſt venu celui de Capitouls que l'on donne à ſes Conſuls. *Toulouſe* a le ſecond Parlement, & la ſeconde de Univerſité de France, une Académie, une Généralité des Tréſoriers de France, une Sénéchauſſée, une Chambre des Monnoies, & un Archevêché. MATV. Voyez Valois, *Notit. Gall. p.* 619, 620, 621. Jean XXII, en 1317, par une Bulle du 25. de Juin, diviſa en cinq le diocéſe de *Toulouſe*, voulant qu'outre *Toulouſe* & ſon diocéſe particulier, Montauban, Saint Papoul, Rieux & Lombes, euſſent auſſi le leur, exemtant abſolument *Toulouſe* de la juriſdiction & de la dépendance de l'Égliſe de Narbonne dont juſques-là elle avoit été ſuffragante, & l'érigeant en métropole, & lui donnant pour ſuffragans les quatre nouveaux Evêchez ci-deſſus nommez, & de plus celui de Pamiers. Il partagea auſſi les revenus de l'Égliſe de *Toulouſe*, & en aſſigna à l'Égliſe de *Toulouſe* 10000. livres tournois, à chacun des quatre nouveaux Evêchez 5000 l. & à celui de Pamiers, outre ce qu'il avoit déja, une portion qu'il ſe réſervoit à fixer. L'Univerſité de *Toulouſe* fut établie en conſéquence d'un article du traité fait à Paris en 1229. entre le Roi Saint Louis & le Comte Raimond. Grégoire IX confirma cet établiſſement en 1233. Par le traité que fit à Meaux en 1229, Raymond Comte de *Toulouſe* avec le Roi Saint Louis alors mineur, pour être abſous de l'excommunication & rentrer dans ſes Etats, il eſt réglé qu'il donnera quatre mille marcs d'argent pour entretenir des maîtres à *Toulouſe* pendant dix ans: ſçavoir deux Docteurs en Théologie, deux Décretiſtes; c'eſt-à-dire, Canoniſtes qui expliquoient le Decret de Gratien; ſix maîtres des Arts libéraux, & deux de Grammaire. C'eſt l'intention de l'Univerſité de *Toulouſe*. FLEURY, *Hiſt. Eccleſ. L.* 79. *Toulouſe* eſt à 19 d. 5 m. de longitude, & à 43. d. 37. m. de latitude.

Le Comté de *Toulouſe*. *Comitatus Toloſanus*. C'étoit anciennement un petit Etat de la France. Il portoit quelquefois le nom de province de Saint Ægide, & il s'étendoit depuis la Gaſcogne juſqu'au Rhône, renfermant préſque tout le Languedoc. Il commença l'an 778, ſous Charlemagne, & il fut incorporé à la Couronne de France l'an 1361, par le Roi Jean, à cauſe de l'extinction de la famille des Comtes de Toulouſe. MATV.

TOULOUSAIN, AINE, ſ. m. & f. Nom de peuple Qui eſt de Toulouſe. *Toloſanus*, *a*. Les *Toulouſains* ſont les anciens *Volques Tectoſages*, ou plutot ſont une partie de ces peuples. Les *Toulouſains* ont communiement beaucoup d'eſprit. Valois appelle l'*Toulouſain*, le territoire de Toulouſe. *Toloſanus ager*, ou *pagus*.

TOUMAN. Voyez TOMAN.

TOUPET, ſ. m. Petit bouquet de cheveux ou de barbe. *Cirrus*. Ses cheveux ſont préſque tous tombez, il ne lui eſt reſté qu'un petit *toupet* au derriére. Il y a de gens à qui la barbe vient par *toupets*, par bouquets.

TOUPÉTI, ſ. m. Térme de Relation. Piéce de toile dont les Indiens ſe couvrent. *Stola Indica*. Le Prince donna de beaux *toupétis* aux Catéchiſtes. LET. EDIF. & CUR. *Rec. IX. p.* 223.

TOUPIE, ſ. f. Eſpéce de ſabot qui a une pointe de fer ſur laquelle il tourne, quand on l'a lâché par le moyen d'une corde qui étoit rortillée autour. *Turbo*. Les enfans ſe plaiſent fort à jouer à la *toupie*. On diſoit autrefois *turpie*, & ce mot vient de *turbo*. NICOD. Ménage le dérive du Grec τυπίς, qu'on trouve dans Héſychius On le trouve auſſi dans Julius Pollux.

TOUPIER, v. n. Faire pluſieurs tours & retours inutiles dans une maiſon, ſans ſçavoir ce qu'on fait, ni ce qu'on cherche. *In modum turbinis volutari*, *circumagi*. Voilà une ſervante qui ne fait que *toupier*, & qui ne fait point de beſogne.

Ce mot vient apparemment de ce qu'en cette action on imite la toupie. Il eſt vieux.

TOUPILLON, ſ. m. Diminutif de toupet. *Circulus*. *Toupillon* de cheveux. Il ſe dit auſſi des orangers, pour ſignifier une confuſion de pluſieurs petites branches chargées de pluſieurs feuilles. Il faut ôter ces *toupillons*, ils nuiſent aux belles branches.

TOUQUE. Voyez TOUCQUE.

TOUQUET, ſ. m. ou ROUSSETTE, ſ. f. Nom d'un oiſeau. *Rubetra*. Le *touquet* appellé autrement rouſſette eſt noire par le haut de la tête; ſes ailes & ſa queuë ſont ſemblablement noires, ſon dos & ſon col ſont approchant de la couleur cendrée. Il vole proche de terre, & eſt un peu plus petit que le pinſon, ſon bec & ſes jambes, ſes piéds & ſes ongles ſont noirs, ainſi que l'extrémité de ſa queuë & de ſes ailes. Le mâle eſt différent de la fémelle en ce qu'il a le ventre blanchâtre; ſon dos, ſa tête & ſon col ſont d'une couleur cendrée, elle a une ligne blanche à travérs de ſes ailes. Cet oiſeau fréquente pour l'ordinaire les buiſſons. Aldrovand parle d'un autre qui a beaucoup de reſſemblance avec celui-ci; car il a la tête noire, le deſſus du corps cendré tirant ſur l'obſcur, & blanchâtre par le deſſous. Bellon fait mention d'une rouſſette qu'il décrit ainſi. Elle eſt, dit-il, de la grandeur d'une fauvette brune, & plus petite que le roſſignol. Elle a pluſieurs nâdrures entre phænicée & Orangé ſur le bord des plumes; & parce que le champ du pennage de cet oiſeau paroît rouſſâtre, on lui a impoſé le nom de rouſſette. Ses grivelures ſont fréquentes par l'eſtomac, deſſus la tête, autour du col, & deſſus le dos; car les plumes de ſa queuë & de ſes ailes ſont brunes; ſon bec eſt pointu, noirâtre & foible, comme vivant de vérs, ayant les bords & les dedans de couleur jaune, ſes jambes & ſes piéds ſon blanchâtres.

TOUR, ſ. m. Circonférence, le côté extérieur d'une figure, ſon circuit. *Circuitus*, *ambitus*, *orbis*. Le *tour* d'un cercle eſt une ligne également éloignée de ſon centre. Meſurer le *tour* d'une ville, c'eſt meſurer les côtez de ſon polygône extérieur, des murs qui forment ſon enceinte. Le plus beau *tour* de viſage, eſt celui qui eſt ovale. Cette tenture de tapiſſerie fait tout le *tour* de la chambre. Les litres & ceintures funébres font le *tour* de l'Egliſe. Ces colonnes, ces arcades font tant de piéds de *tour*. Cette juppe n'a pas aſſez de *tour*. Ce rabat a trop de *tour*.

Ce mot vient du Latin *tornus*.

TOUR, ſe dit auſſi de ce qui ſe met le long des bords, ou des extrémitez de quelque choſe. *Limbus*, *velum*. Voilà un beau *tour* de lit. Des *tours* de bras ou des manches de dentelles. Cette femme a un *tour* de cheveux blonds. Un *tour de cou* eſt un tiſſu qui ſert à attacher un manteau. On appelle auſſi *tour de cou*, le linge qu'on met ſur le cou pour le tenir chaudement. Un *tour* de lange. Un *tour* de plumes.

TOUR, ſe dit parmi les Patiſſiers, d'une ſorte de table grande & épaiſſe, ſur quoi ils font leur pauſſetie. *Menſa rotunda*. Détrempez de la pâte ſur le *tour*.

TOUR, ſe dit auſſi d'un mouvement circulaire. *Gyrus*, *circuitus*. Le ſoleil fait ſon *tour* en un an; Saturne en 30. ans ou environ, Drack, Magellan & pluſieurs autres Voyageurs, ont fait le *tour* du monde. Ce gibier ne demande que deux *tours* de broche. Il n'y a que deux *tours* de rouë juſques-là. Il lui a donné un ſouffle à *tour* de bras. Il faut donner encore un *tour* à la vis de ce preſſoir. On dit auſſi, qu'un cheval s'eſt donné un *tour* de reins; pour dire, qu'il a fait un grand éffort.

TOUR, ſe dit auſſi d'un petit voyage qu'on fait en quelque lieu. *Ambulatio*, *itus & reditus*. Il eſt allé faire un *tour* de promenade, un *tour* de ville, un *tour* de jardin, faire un *tour* juſqu'au Palais. Il ira ces vacations faire un *tour* juſques chez lui, faire un *tour* par la Flandre. On dit auſſi de ceux qu'on fuſtige dans les carrefours, qu'on leur a fait faire un *tour de ville*. Il eſt allé faire un *tour* dans l'autre monde; pour dire, il eſt mort.

TOUR, ſe dit auſſi de ce mouvement ſucceſſif qui donne à chacune choſe un tems propre pour parler ou agir l'un après l'autre, chacun à ſon ordre. *Turnus*, *ordo*, *ferie*. Les Juges doivent opiner chacun à leus *tour*. Les Maréchaux de France qui roulent, commandent chacun à leur *tour*. En Languedoc on nomme Baron de *Tour*, ceux qui à leur *tour* ont entrée dans les Etats. Cette cauſe ſera appellée à *tour* de rôlle. N'interrompez pas votre Partie, vous parlerez à votre *tour*. Le Semainier qui eſt à l'aigle, eſt en ſon *tour* de conſérer les Bénéfices vacans du Chapitre. C'eſt à votre *tour* à faire, à jouer. M.... raiſonne au jour la journée, & ſelon la paſſion qui eſt de *tour* à commander dans ſon cœur. S. ÉVR.

Au jeu on dit, Jouer un *tour* de triquetrac. Il a gagné un *tour* bredouille. En jouant aux cartes, on dit, Jouons encore un *tour*; c'eſt-à-dire, que chacun de nous tienne encore une fois les cartes.

TOUR, ſe dit auſſi de l'artelier d'un Tourneur, de la machine qui ſe meut circulairement, & ſert à arrondir les ouvrages. *Tornus*. Cet ouvrage eſt ſi poli, qu'il ſemble qu'il ſoit fait au *tour*. Cette machine eſt compoſée de deux jumelles ou piéces de bois parallèles à l'horiſon, ſur leſquelles ſont poſées deux autres piéces perpendiculaires qui ſont mobiles, & qu'on arrête pourtant où l'on veut par le moyen d'une cléf faite en forme de coin. On les appelle *poupées*. Elles ont deux pointes qui ſupportent la piéce ſur laquelle on travaille, qui tourne par le moyen d'une corde

corde qu'on entortille autour, laquelle eſt attachée en haut au bout d'une perche pliante qui fait reſſort, en bas à une planche qu'on fait mouvoir avec le pié. Il y a auſſi le ſupport ſur lequel on appuye le ciſeau pour le tenir plus ferme. Le R. P. Plumier a fait en 1701, un fort beau Livre ſur le *Tour*, ſur l'art de tourner & de faire au *tour* des ouvrages très-délicats.

On appelle figurément des bras faits au *tour*, des bras ronds. *Brachia tornatilia.* Benſerade a dit à peu près dans le même ſens, une Nymphe faite au *tour*; pour dire, une fille bien faite, qui a le corps bien pris dans ſa taille.

TOUR, ſe dit auſſi d'un gros cylindre, ou eſſieu qui ſert en la plupart des machines pour élever des fardeaux, qui ſe remuë avec une roué, ou des léviers ſur leſquels la corde ſe tourne. *Scapus, cylindrus, pergula.* On l'appelle autrement *treuil.*

On dit en termes de chaſſe; Prendre les bêtes au *tour*; pour dire, les chevaler ſans les trop effrayer, juſqu'à ce que les arquebuſiers cachez ayent le moyen de les tirer.

TOUR, TOUR DE COUVENT, c'eſt dans un Couvent de filles, une eſpéce de machine en forme de boiſſeau, ouverte en partie, & poſée verticalement à hauteur d'appui dans la baye d'un mur de refend, où elle tourne ſur deux pivots pour faire paſſer diverſes choſes dans le Couvent, & les en faire ſortir. *Vertibulum, verſatile timpanum.* On appelle auſſi *tour* la chambre où eſt cette machine. Il y a des Religieuſes prépoſées au *tour*; qui parlent au *tour*, & qu'on appelle Dames du *tour*. Voyez TOURIERE.

TOUR, ſe dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales, de la maniére de dire & de faire les choſes. *Modus, vel ratio agendi, dicendi.* Il y a des *tours* d'expreſſion irréguliers, qui ſont une grande élegance. RÉFL. Corneille a un beau *tour* de vers. Voiture a donné un *tour* galant à tout ce qu'il a dit. Les raiſonnemens de Tertullien emportent l'eſprit par le *tour* vif & preſſant qu'il y donne. DU PIN. Cet Orateur a fait dans ce diſcours des *tours* de maître. Un Raporteur habile donne à une affaire le *tour* qu'il lui plait.

On dit en ce ſens, Il a fait un *tour* de brave, un *tour* d'ami, un *tour* d'habile homme. Au contraire on dit qu'il a fait un *tour* de fillou, de traître, de ſcélerat, qu'il a joué un mauvais *tour*. Cette femme qui ſe coupa la langue avec les dents, & la cracha au viſage du Tyran, pour ne pas révéler ſon ſecret, avoit raiſon de craindre que ſa langue ne lui joüât un méchant *tour*. BUH. Les femmes ſont mille plaiſans *tours* à leurs maris.

C'eſt par elle toujours, qu'on apprend dans le monde,
Les bons tours qui ſe font chez la brune & la blonde.

On appelle des *tours* de main, des *tours* de paſſe-paſſe, des *tours* de gibecière, des *tours* de cartes, des *tours* de ſoupleſſe, toutes les fubtilitez que font les Charlatans pour ſe faire admirer par le peuple, ou pour l'amuſer, ou l'attraper. *Preſtigium, preſtigia.* Ce Bâteleur ſçait de bons *tours*. Voilà un de ſes *tours*.

TOUR, ſ. f. Bâtiment haut élevé & de pluſieurs étages, qui eſt ordinairement de forme ronde. *Turris.* On fortifioit autrefois les places avec des *tours*, avant l'invention du canon. On les attaquoit avec des *tours* de bois mobiles, qu'on élevoit ſur des roüés pour voir dans la ville. C'étoit des machines faites pour élever les aſſiegeans à la hauteur des murailles, & en chaſſer les aſſiégés à coups de fléches, & y paſſer des ponts qui s'abattoient. Ces *tours* avoient quelquefois vingt étages & trente toiſes de haut. Elles étoient couvértes de peaux nouvellement écorchées, & cent hommes étoient employez à les remuer, & à tirer ſur les aſſiégez. ABR. DE VITRUVE. On en fait auſſi pour faire des priſons, des lieux forts. Les *tours* de la Baſtille. La *tour* de Montgommeri. On en fait auſſi, pour découvrir de loin, de toutes ſortes de figures, quarrées, pentagônes, &c. La *tour de* Cordouan ſert de phâre. Il y a à la Chine une fameuſe *tour* de porcelaine, dont les Hollandois ont dit des merveilles. Ce que le P. le Comte en a raporté, eſt plus vraiſemblable & plus croyable. Les *tours* des Egliſes ſervent de clocher. Elles ſont d'ordinaire términées par une aiguille, ou fléche. Les *tours* de Notre Dame ſont la meſure des plus grandes hauteurs pour les badauds de Paris, elles n'ont pourtant que 34 toiſes de haut, & ils diſent d'une montagne, qu'elle eſt haute comme deux fois les *tours* de Notre-Dame.

Ce mot en ce ſens vient du Syriaque *tur*, ou de l'Hébreu *tzur*, à ce que dit Borel, mais plus immédiatement du Latin *turris*, ou du mot Celtique ou Bas-Breton *tour*, qui ſignifie la même choſe que *turris* en Latin.

TOUR MARINE, eſt une *tour* qu'on bâit ſur les côtes de la mer pour y loger quelques ſoldats, & découvrir les vaiſſeaux ennemis. *Pharus, turris.* Ces *tours* ordinairement n'ont point de porte, & on y entre par des fenêtres qui ſont au premier ou au ſecond étage, avec une échelle qu'on tire en haut quand on eſt dedans. On ſe ſert quelquefois de ces *tours* dans la fortification des places.

TOUR, ſe dit en têrmes de Blaſon avec pluſieurs épithétes qui en changent les parties. On les appelle *rondes, quarrées, crenelées, carnelées* ou *crenelées. Turris rotunda, quadrata, pinnata.* Les unes ſont ſans porte, les autres avec la porte grillée; les unes ſont maçonnées, quelques autres ſont couvértes; & il y en a de ſommées de girouettes ou d'autres piéces.

TOUR, en matiéres de medailles, eſt une marque de magaſins faits pour le foulagement du peuple. *Turris in nummiſmate.* On n'en trouve ſur les médailles que depuis le Grand Conſtantin. Le P. JOUBERT, dans la Science des médailles.

TOUR, s'eſt dit auſſi d'une machine ou petit chateau de bois qu'on poſoit ſur le dôs des éléphans, quand on les menoit à la guêre, dans laquelle on mettoit pluſieurs ſoldats pour combattre. *Turricula.*

TOUR, eſt auſſi une piéce du jeu des échets, qui eſt poſée aux extrémitez du tablier, & qui ne ſe remué qu'à angles droits. *Turris in ludo ſaturnculorum.* On donne échec au Roi & à la *Tour* avec le Chevalier. On marte avec un Roi & une *Tour*.

TOURS TIRIÉRES. Terme de Méchaniques. Ce ſont de gros rouleaux de bois qui ſervent dans les ateliers à tranſporter de gros fardeaux. *Cylindri majores.*

TOUR A TOUR, adv. L'un après l'autre. *Viciſſim, per vices, vicibus alternis.* Les Chanoines font l'Office *tour à tour*. Nous nous regardâmes dédaigneuſement *tour à tour*. H. S. DE M.

TOUR, ſe dit proverbialement en ces phraſes. C'eſt la déviſe de M. de Guiſe, Chacun à ſon *tour*. Ce proverbe a pour fondement un rébus figuré par des *A* enfermez dans des *O*, que Mrs de Guiſe prenoient pour déviſe de leur Maiſon. On dit auſſi, le *tour* du bâton, ou bâton, le *tour* du métier, des adreſſes particuliéres qu'ont des gens d'une profeſſion pour tromper ceux à qui ils ont à faire. On appelle auſſi *tour de Babel*, une aſſemblée, un ménage ou tout eſt en confuſion, ou chacun veut parler ou commander. On dit auſſi, qu'une perſonne fait ſes quinze *tours*; pour dire, qu'elle fait pluſieurs allées & venuës inutiles dans la maiſon. On dit qu'un homme a joué un *tour* de Maitre-Gonin; pour dire, qu'il a fait un *tour* d'un trompeur habile & adroit.

TOUR DE GOSIER. Têrme de Muſique, c'eſt à peu près ce que les Italiens appellent *Ribattuta d'gola*, ou *trillo*, & *trilletto*, quand il n'eſt pas ſi long. C'eſt un des agrémens du chant qui ſe fait par pluſieurs battemens du goſier, d'une note à la note qui eſt immédiatement au-deſſus. BROSSARD. Cela ſe fait en battant fort vîte alternativement, ou l'un après l'autre deux ſons en degrez conjoints comme *fa, mi*, ou *mi, re*, &c. de maniére qu'on commence par le plus haut, & qu'on finiſſe par le plus bas, & c'eſt là proprement la cadence ou le tremblement à la Françoiſe. C'eſt auſſi ſouvent ce que nous appellons *Tour de Goſier*, & double cadence. Les Italiens ſe ſervent ſur tout de cet agrément ſur la fin de certaines tenuës de 2, 3, 4. & plus de meſures. Ce qui ſert comme à relever ou reſſuſciter la voix qu'une tenſion trop longue pourroit avoir fait relâcher. ID.

TOUR DE CABLE. Têrme de Marine qui ſe dit lorſqu'un vaiſſeau eſt affourché, & que les deux cables ſe ſont croiſez près des écubiers. *Tour de bitte de câble*, c'eſt avoir paſſé le câble par deſſus les bittes. *Tour de câble* autour du virevaut. AUBIN.

TOUR. Têrme d'Architecture. Une *tour* iſolée eſt celle qui eſt détachée de tout bâtiment, & ſert à pluſieurs uſages, comme de Clocher, ainſi que la *Tour* ronde penchée de Piſe: de Fort, comme celles qui ſont ſur les côtes de mer, ou ſur les paſſages d'importance: de Fanal, comme celles de Cordouan & de Génes: de Pompe, comme autrefois la *Tour* de Marly, &c. ID.

TOUR D'ÉGLISE. C'eſt un gros bâtiment élevé, le plus ſouvent quarré, & accompagné ſouvent d'un ſemblable, qui fait partie du portail d'une Egliſe. Ces ſortes de *Tours*, qui ſont de pareille ſymétrie aux Egliſes Cathédrales, ſont ou couvértes en Têrraſſe, comme à Notre-Dame de Paris, à S. Etienne de Bourges, &c. ou términées par des Aiguilles ou Fléches, comme à Notre-Dame de Rheims, à Notre-Dame de Roüen, &c. On appelle *Tour* chaperonnée, celle qui a un petit comble appatent, comme à S. Jean en Gréve à Paris. DAVILER.

TOUR DE DÔME. C'eſt le mur circulaire ou à pans, qui porte la coupe d'un dôme, & eſt percé de vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. DAVILER.

TOUR DE MOULIN A VENT. C'eſt un mur circulaire qui porte de fond, & dont le chapiteau de charpente couvért de bardeau, tourne vértícalement pour expoſer au vent les volans ou ailes du Moulin. ID.

TOUR RONDE, & TOUR CREUSE. *Tour ronde*, c'eſt, ſelon les ouvriers, le déhors; & *Tour creuſe*, le dedans d'un mur circulaire. ID.

TOUR

TOUR MOBILE. Grand assemblage de charpente à plusieurs étages, que les Anciens faisoient mouvoir avec des roués pour alliegер les villes, avant l'invention du Canon, & que Vitruve décrit L. 10. Ch. 19. Il se fait aujourd'hui des *Tours mobiles* de charpente, pour servir à reparer & peindre les voutes, & à tondre & dresser les palissades des jardins. Les Jardiniers les nomment chariots. Il se fait encore des Tours fixes de charpente, pour élever des eaux, comme celle qui servoit à la Machine de Marly qui a été placée depuis à l'Observatoire de Paris, & ensuite demolie, parcequ'elle menaçoit ruine. Toute *Tour mobile*, se dit en Latin *Turris ambulatoria*. DAVILER.

TOUR DU CHAT. Terme d'Architecture. Les Ouvriers appellent ainsi un demi-pied d'isolement, & un pied de plus en épaisseur, que le contremur des fours & des forges doit avoir selon la Coutume de Paris. Il se nomment aussi Ruelle. DAVILER.

TOUR DE LA SOURIS. Les mêmes Ouvriers appellent ainsi deux à trois pouces d'isolement qu'un contremur doit avoir pour les potteries d'aisances & contremur d'un pied d'épaisseur, contre un mur mitoyen pour la folle; & entre deux folles, quatre pieds, &c. ID.

TOUR DE L'ÉCHELLE. Les Couvreurs appellent ainsi un espace entre deux masures, assez large pour y placer leurs échelles, pour en reparer les toits.

TOUR DIAPHANE DES PHILOSOPHES. C'est l'œuf hermetique, dans lequel on met la matière des Sages pour la cuire selon l'Art. DICT. HERM. *Ovum hermeticum.*

TOUR DE BOUR, DE CORDOUAN, D'ORDRE, &c. Voyez Bour, Cordouan, Ordre, &c.

TOUR DE BABEL. Voyez sur BABEL, BABYLONE.

TOUR DE LÉANDRE, OU KHIS-CALESI. C'est une petite forteresse, située sur un rocher, dans le canal de Constantinople, entre cette ville & celle de Scutari, en Natolie. *Turris Leandri.* On voit de ce lieu toute la ville de Constantinople, Péra, Galata, & plusieurs autres édifices, qui font une très-belle perspective. MATY. La *Tour de Léandre* est tout près du cap de Scutari. L'Empereur Manuel la fit bâtir sur un écueil d'environ 200 pas de tour, & en fit construire une autre du coté de l'Europe au couvent de S. George pour y tendre une chaine, qui fermât le canal (de la mer Noire) M. Gilles a remarqué qu'il y avoit autrefois un mur dans la mer lequel occupoit le passage qui se trouve entre l'écueil ou est la *Tour*, & la Terre-ferme d'Asie. Il y a beaucoup d'appatence que c'etoit l'ouvrage du même Empereur. Car par ce moyen la chaine étant tenduë d'une tour à l'autre, il n'étoit pas possible aux vaisseaux de remonter le canal de la mer Noire. M. Gilles assure que les Turcs ont démoli ce mur, pour en employer les pierres à d'autres bâtimens. Ils nomment cette *Tour* la *Tour de la pucelle*; mais les Francs ne la connoissent que sous le nom de la *Tour de Léandre*, quoique les amours de Héro & de Léandre se soient passées bien loin de là sur les bords du canal des Dardanelles. Cette *Tour* est quarrée & terminée par un comble pointu; garnie de quelques pieces d'artillerie, enfermée dans une enceinte, qui est aussi quarrée: elle est présque sans defense, & n'a pour toute garnison qu'un Concierge, qui reçoit les appointemens de son gouvernement sur ce que lui donnent les Janissaires ou les Marchands de Constantinople qui vont s'y divertir en secret. On prétend que l'eau douce du puits qui est creusé dans cet écueil soit une source vive; d'autres assurent que ce n'est qu'une citerne dans laquelle se vuident les égoûts du comble, par un tuyau caché dans la muraille. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. II. p.* 136, 137.

TOUR DES PALMES. Nom d'une des Congrégations par l'union desquelles Alexandre IV. forma l'Ordre des Hermites de S. Augustin. *Congregatio Religiosa à Turre palmarum dicta.* Il n'est pas sûr que la Congregation de la *Tour des Palmes* suivit la Regle de S. Augustin avant l'union. *P. Helyot*, *T. III. p.* 12.

TOUR DU PIN. Nom d'un bourg de France, situé dans le Dauphiné, à huit lieuës de Lyon vers le levant. *Turris Pinni.* La *Tour*, d'où ce lieu a pris son nom, est maintenant ruinée. MATY. C'est ce lieu qui a donné le nom à cette illustre Maison de la *Tour du Pin.*

TOUR DE ROUSSILLON. Cette Tour est dans le Roussillon, sur une colline, près du Tet, à demi lieuë au-dessous de Perpignan. *Turris Ruscinonensis.* Elle est la place de l'ancienne *Ruscino*, *Rusino*, *Rusceuus*, qui a donné son nom au Roussillon, & des ruines de laquelle Perpignan a été bâtie. MATY.

TOURAINE, *f.f.* Nom propre d'une province de France. *Turonicus pagus*, *Turonia.* Elle a titre de Comté, & elle est située autour de la Loire, du Cher, de l'Indre & de la Vienne, entre le Bérry, le Hâtefois, le Vendomois, l'Anjou & le Poitou. Cette province dépend du Gouvernement général de l'Orleanois. Elle n'a pas une grande étenduë, mais elle est si fertile qu'on l'appelle le Jardin de la France. Ses lieux principaux sont Tours capitale, Amboise, Chinon & Loches. MATY.

TOURANGEAU, ELLE, *s. m.* & *f.* Qui est de Tours, ou de Touraine. *Turo*, *Turonensis* Christophe Plantin, cet habile Imprimeur du XVI siécle, étoit *Tourangeau*. Le P. Rapin Jésuite célebre par tant d'ouvrages de Poëtie & de belles Lettres & mort à Paris le 27 Octobre 1687, étoit aussi *Tourangeau*. Le féminin *Tourangelle* ne se dit pas.

TOURBE, TOURBLE, *s. f.* Troupe assemblée; nombre de personnes. *Turma*, *turba*, *multitudo.* Je ne me fie pas à cette *tourbe* de Barbares, je ne m'attends qu'à vous. VAUG. Il vient du mot Latin *turba*, troupe. On disoit autrefois *tourbe* soldatesque, pour une troupe de gens de guerre. Il n'est plus usité que dans le burlesque, ou dans les vers qu'on fait en stile antique.

Pourquoi les faits par une erreur servile,
Attetre en Latin é *non*, *non*, tourbe *indocile*,
D'inscriptions nous allons faire trop. DES-H.

Hors de là, *tourbe* est vieux en ce sens, & n'est plus en usage qu'en cette phrase du Palais: Enquête par *tourbes*. C'étoit une enquête qu'on faisoit ci-devant dans les procès pour éclaircir la difficulté d'un point de coutume, ou d'un usage allegué par une partie, lequel n'avoit point été inseré dans les Coutumes, quand on les avoit rédigées par écrit. En ces enquêtes la déposition de dix témoins n'étoit comptée que pour une seule déposition. Elles ont été abrogées par une nouvelle Ordonnance de 1667. Voyez ENQUÊTE. Et Bouteiller, dans sa Somme, *L. II. c. 19. p. 196.*

Les Chymistes font état d'un Livre qu'on appelle la *Tourbe des Philosophes*, qui est un Récueil des écrits de plusieurs Auteurs anciens qui ont travaillé à la recherche de la Pierre Philosophale, comme Gébér, Morienus.

TOURBE, est aussi une matière propre à faire du feu, dont on se sert en Hollande, dans une partie de la Flandre, & aux lieux où il y a disette de bois. *Glebæ exsiccatæ*, *ignitabiles.* On fasoit autrefois des *tourbes* ou masses de terre dans l'Artois & dans les pays circonvoisins, comme on en fait aujourd'hui en Hollande. Ces *tourbes* servoient pour chauffer les Paysans. Voyez Lambert d'Ardres, le Cartulaire de S. Bertin, & la Chronique d'André. Il y a trois cens ans qu'on se sert de *tourbes* en ces quartiers. Elles sont foufrées, & les personnes qui font auprès du feu deviennent pâles quand elles sont bien foufrées. En Ecosse on se sert d'une épéce de *tourbes*; mais elles sont puantes; car ce sont des gazons où l'herbe est encore, & lesquels on tire d'une terre qui en mois après rejette l'herbe. Jene sçache aucuns Anciens qui faſſent mention des *tourbes*. *Scaligeranæ.* Les pauvres gens ne se chauffent qu'avec du feu de *tourbe* en divérs endroits: mais en Hollande les plus riches préferent la *tourbe* au bois.

TOURBE, se prend aussi pour un tourteau fait de tan ou d'écorce de chêne après avoir servi à accommoder le cuir. On s'en chauffe dans les endroits où il y a des Taneurs; & les pauvres gens en usent même à Paris.

Ce mot vient de l'Alleman *zorff*, ou *zurb*, signifiant la même chose. MÉNAGE, ou de la langue Celtique *torbes.* Les Allemans l'appellent aussi *torf*, ou *turf*, ou *torve.*

TOURBIER, ou TOURBIÈR, *s.m.* C'est un nom qu'on donne au Palais aux témoins ouïs aux enquêtes par tubes. *Turbarius testis.*

TOURBILLON, *s.m.* Vent subit, violent, rapide, impétueux, & tournoyant. *Turbo*, *vortex.* Un *tourbillon* de vent, c'est une infinité de petites parties d'air, qui tournent en rond, & envelopent ce qu'elles rencontrent. FONT. Les ouragans font des *tourbillons* qui surprennent les vaisseaux, & qui font très-dangereux. Les Anciens les appelloient *typhons.* Un furieux *tourbillon* détacina les arbres.

TOURBILLON, se dit aussi d'un creux qu'on trouve dans quelques mêrs, ou rivières, dans lesquels l'eau s'engouffie avec précipitation, & en tournoyant. *Vortex.* Ce passage est dangereux, à cau'e d'un *tourbillon* qui est au milieu de la rivière.

TOURBILLON, est aussi, selon la Philosophie de Déscartes, un amas de matière dont les parties detachées les unes des autres se meuvent toutes dans un même sens, & autour d'un même axe. Ce Philosophe prétend qu'il y a dans le ciel plusieurs révolutions d'astres autour de divérs centres, qui font des systêmes différens, & pareils à celui de notre régien des planétes; que les astres de l'un entrent quelquefois dans la région de l'autre, & s'y rendent visibles; par où il explique l'apparition des cométes. Il appelle ces differens systêmes des *tourbillons.* Tout ce grand amas de matiete celeſte qui est depuis le soleil jusqu'aux étoiles fixes, tourne en rond, & emportant avec foi les planétes, les fait tourner autour du soleil qui occupe le centre: voilà le grand *tourbillon* dont le soleil est comme le maître. Mais en même tems les planétes se compoſent de petits *tourbillons* particuliers. Chacune d'elles

en tournant autour du ſoleil, ne laiſſe pas de tourner autour d'elle-même, & fait tourner auſſi autour d'elle, & en même ſens, une certaine quantité de cette matière céleſte, qui eſt toujours prête à ſuivre tous les mouvemeus qu'on lui veut donner: c'eſt là le *tourbillon* particulier de la planéte, & elle le pouſſe auſſi loin que la force de ſon mouvement ſe peut étendre. Ainſi la lune fait la tère, & tourne autour d'elle, parcequ'elle s'eſt trouvée dans l'étenduë de ſon *tourbillon*. Jupiter a trouvé quatre petites planétes dans ſon voiſinage, & il ſe les aſſujettit toutes quatre. De même quand il eſt tombé dans un *tourbillon* une planéte moindre que celle qui y domine, elle a été emportée, & forcée indiſpenſablement à tourner autour de la plus grande. Cependant tous ces petits *tourbillons*, avec les planétes qu'ils renferment, ne laiſſent pas de tourner autour du ſoleil. FONT. Selon cette hypothéſe de Déſcartes, les étoiles fixes ne ſont point dans le *tourbillon* du ſoleil. Ce ſont des *tourbillons* diſtincts, & ſéparez du nôtre. Or de cette diſpoſition des *tourbillons* il s'enſuit, que nous qui ſommes dans le *tourbillon* du ſoleil, ne devrions point voir les étoiles fixes. La raiſon eſt, que la lumière ne ſe produit que par un rayon, ou une ligne qui part de l'étoile, & qui vient fraper l'œil; mais ſi chaque *tourbillon* eſt ſéparé, les lignes de l'un ne ſe peuvent jamais mêler dans l'autre, & elles ſe terminent toutes à la circonférence de leur *tourbillon*. La matière lumineuſe qui part du centre de l'étoile, ne peut ſe confondre dans le *tourbillon* ſolaire, ni pénétrer juſqu'à notre œil, ſans forcer la matière de notre *tourbillon* à reculer, ou ſi cela arrivoit, les *tourbillons* ſe choqueroient naturellement avec des forces inégales, & ſe détruiroient en peu de tems. le P. DAN.

TOURBILLON. Ce mot s'employe auſſi figurément. Le tems eſt comme un *tourbillon* qui nous emporte. AB. *Turbo*. Les ſoins attachez à la puiſſance forment dans l'eſprit un *tourbillon* de chagrin qui tend les dehors ſombres & rebuians. Le P. GAIL. Le monde ſpirituel peut être comparé au monde matériel, les grands Seigneurs enfermez dans le grand *tourbillon* de l'état, & dans leſquel ils ſont entraînez, ont auſſi leur mouvement propre, & forcent à tourner autour d'eux tout autant de petits corps qu'ils peuvent envelopper dans leur *tourbillon* particulier. NIC.

TOURD, ſ.m. ou TOURDE, ſ. f. Ce mot qui ſignifie grive, n'eſt en uſage que dans la Provence, & dans le Languedoc. *Turdus*.

TOURDION, ſ. m. Tèrme populaire. Mouvement du corps qui lui fait faire pluſieurs contorſions, le plus ſouvent déshonnêtes. *Circuitio*.

TOURELLE, ſ. f. Petite tour. Le mur de cette place eſt garni de *tourelles* qui ſervent de guérites pour mettre des ſentinelles. *Turricula, Specula*. Les dômes de la Sorbonne, du Val de Grace, ſont accompagnez de quatre *tourelles* qui ont bonne grace. Ces *tourelles* ſont des éſpéces de lanterènes rondes, ou à pans, qui portent ſur le maſſif du plan de dôme, pour l'accompagner. Les buffets d'orgues ont auſſi des *tourelles* aux extrémitez, & au milieu.

TOURET, ſ. m. Petit tour ou roué qui ſe meut avec grande impétuoſité par le moyen d'une grande roué qui ſe tourne avec une manivelle. *Ceſtrum, verticulum, orbiculus*. Les Lapidaires, les Taillandiers, ſe ſervent de ces *tourets* pour tailler leurs piérres pour aiguiſer leurs ferremens. Les Cordiers ſe ſervent auſſi d'un *touret*, ou moulinet pour faire du bitord.

TOURET, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit une éſpéce de marque ou d'ornement que les Dames de condition portoient autrefois, qui ne leur cachoient que le nez. Auſſi l'appelloit-on *tourez de nez*. *Buccula muliebris*, ſed *epiſtomium*. On voit dans la Bibliothéque du Roi pluſieurs repréſentations de fêtes & de carrouſels, où les Dames ſont peintes avec des *tourets* de nez. Le mot, auſſi bien que la choſe ſont hors d'uſage.

TOURET, eſt auſſi un tèrme d'Éperonnier. C'eſt un gros clou tourné en rond, qui a une tête arrêtée dans une partie du bas de la branche d'un mords appellée la *gargouille*. Il ſignifie auſſi ce qui eſt au bout des jets d'un faucon pour paſſer la longe; & en général on le dit en pluſieurs autres occaſions de ce qui eſt fait en anneau, en rond, en cheville, &c. *Lupati & frani ferrei fibula capitata*.

TOURET, Tèrme de Batelier. C'eſt une manière de cheville qui eſt ſur la nage du bachot, & où l'on met l'anneau de l'aviron, lorſque l'on rame. *Scalmus, verruculum*.

TOURET, eſt auſſi un tèrme de Balancier, ou de faiſeur de balances. Ce ſont deux ſortes de petits anneaux, dont il y en a deux aux gardes du peſon. *Libratii annuli*.

TOURIER. Dans les Coutumes des Pays-Bas, ce mot ſignifie Geolier, Garde des priſons. *Carceris janitor, cuſtos, Toragius*. Voyez TOURIÈRE.

TOURIER, ſ. m. Sedit en badinant & en converſation, d'un valet de Religieux, d'un ſéculier portier, d'un Sacriſtain d'une maiſon religieuſe, ſur tout quand il a quelque air de dévotion & de douceur ou vraie ou affectée, parce qu'on appelle Tourière la ſervante d'une communauté de Religieuſes, qui eſt à la porte, & au tour. *Janitor*. Le *Tourier* des Carmes, le *Tourier* des Pères Auguſtins.

TOURIÈRE, ſ. f. Office clauſtral chez les Moniales. C'eſt une Religieuſe qui a la charge de parler au tour, d'y négocier les affaires de la Maiſon, de recevoir ce qu'on y apporte de dehors. On l'appelle *Tourière* du dedans, ou plutôt Dame du tour. *Vertibularia claustralis*.

TOURIÈRE, eſt auſſi une ſervante qui aſſiſte au tour en dehors, qui rend au Couvent tous les ſervices dont il a beſoin dans la ville & au dehors, & qui reçoit ceux qui viennent y rendre viſite. On l'appelle ſœur *Touriere*, ou *touriere* du dehors. C'eſt à peu près dans le même ſens que le Geolier ou Garde des priſons eſt appellé *Tourier* dans le ſtile de Liége, chap. XII. Il y a des gens qui appellent par raillerie *Tourier*, un Sacriſtain qui ſert la Meſſe dans l'Egliſe des Religieuſes.

TOURILLON, ſ. m. Gros pivot de fer qu'on met au bas des portes cochéres, des portes d'écluſes, des touëſ de moulin, des flèches & baſcules des ponts-levis, qui ſert à les faire mouvoir facilement. *Cardo turbinatus*.

On appelle auſſi *tourillons* du canon, ſes parties rondes & éminentes qui ſont au milieu, poſées ſur le fût, qui ſervent à le faire mouvoir, & à le pointer, & qui le tiennent en une éſpéce d'équilibre. *Transitrum, cardo*. Le *tourillon* eſt de la groſſeur du calibre de la piéce.

TOURILLON, ſe dit auſſi de cette partie du fut ou mouton de la cloche qui entre dans le poailler, & ſur lequel elle ſe meut. *Cardo*.

TOURIN, Grand Tourin, vieux ſ. m. C'eſt une ſorte de dance. *Cequillard*. BOREL. *Saltationis ſpecies*.

TOURLOUROU, ſ. m. Sorte de crabe qui ſe voit aux Antilles à l'iſle de la Tortuë. C'eſt une des deux éſpéces de crabes rouges qui s'y voyent, & qu'on nomme crabes rouges. *Cancer ruber, rubens, purpureus*. Les *tourlourous*, & les cangreios qui ſont l'autre éſpéce, ſont des trous en tère, & coupent les racines de ce que l'on plante, ſoit tabac, cannes de ſucre ou autres. OEXMELIN, *Hiſt. des Fibuſtiers, T. I. p.* 412.

TOURMA ou TURMA. Voyez TIRMAH.

TOURMENT, ſ. m. Douleur violente que ſouffre le corps, ſoit par une cauſe interne, ſoit étrangère. *Dolor acerbus, cruciatus ingens*. La goutte, la pierre, cauſent de grands *tourmens*, & grandes douleurs. Les Tyrans ont inventé toutes ſortes de gênes & de *tourmens* pour vaincre la conſtance des Martyrs. Les *tourmens* des damnez ſont plus cruels que tout ce qu'on ſe peut imaginer.

TOURMENT, ſe dit figurément en Morale, des inquiétudes, des peines & des chagrins qu'on ſe donne à ſoi-même, ou les uns aux autres. *Moleſtia, angor, cura, ſollicitudo*. Les procès donnent bien du *tourment*. On n'obtient guére de bien ſans *tourment*. ABLANC.

Le vin eſt un ſecours contre plus d'un tourment. DES HOUL.

Les Amans ſe plaignent qu'ils ſouffrent mille *tourmens*, les *tourmens* les plus rigoureux. Gémir dans l'amoureux *tourment*. Ce qui plus me travaille, eſt qu'il me faut cacher le *tourment* que j'endure. CER. Ce mot vient ſouvent dans le jargon des Romans, & des piéces de galanterie.

Bienheureuſe Langueur, agréable tourment!
Doux & beaux ſont les jours que l'on paſſe en aimant.
SÉGRAIS.

A caution tous Amans ſont ſujets;
Point n'a de foi pour leurs tourmens *ſecrets.* DES HOUL.

TOURMENTANT, ANTE, adj. Qui tourmente, qui donne de la peine. *Vexans, crucians, divexans, excrucians, importunus, odioſus, molleſtus*. Les écornifleurs ſont gens importuns, & fort *tourmentans*.

TOURMENTE, ſ. f. Orage, bourraſque, tempête qui ſe forme par l'émotion de l'air & des flots. *Tempeſtas, procella*. La *tourmente* nous prit, lorſque nous étions près du port; il fallut ſe remettre en mer. Les vaiſſeaux furent tellement battus de la *tourmente*, qu'ils pèrdirent leurs voiles & leurs cordages. ABLANC. Il n'étoit pas poſſible dans une ſi furieuſe *tourmente* de gouvérner les vaiſſeaux. VAUG. Il fut emporté par la *tourmente*. BOUH. Cette côte eſt ſujette aux *tourmentes*. On ne peut naviger la mèr des Indes que pendant ſix mois, à cauſe des *tourmentes*. Il y a un cap qu'on appelle le *cap des tourmentes*, ou *tourmenteux*.

Digitized by Google

TOURMENTER. verb. act. Faire souffrir des douleurs, des tourmens. *Excruciare, divexare, angere, laniare.* Les Diables *tourmentent* cruellement les damnez. Les tenuchées *tourmentent* cruellement une femme qui accouche. Ce criminel a été bien *tourmenté* à la question. Les chevaux, en été, sont fort *tourmentez* par les mouches.

TOURMENTER, se dit auſſi en termes de Peinture. Les Peintres diſent qu'ils *tourmentent* les couleurs, lorſqu'ils les manient trop, qu'ils les chargent, ou les rechargent. *Agitare, movere, miscere.*

TOURMENTER, ſe dit figurément en choſes morales, de ce qui affiige l'eſprit, qui lui donne de la peine. *Molestiam afferre, creare, angere.* Un criminel eſt fort *tourmenté* par les remords de ſa conſcience. Les chicaneurs font nez pour *tourmenter* les gens, pour les faire enrager. Cette veuve ſe *tourmente* inutilement en pleurant la mort de ſon mari.

TOURMENTER, ſe dit ſouvent avec le pronom perſonnel ſ; & alors il ſignifie, s'empreſſer, s'agiter, s'inquieter, ſe donner de la peine & de la fatigue. *Agitari, exagitari, afflictare sese.* Ce Prédicateur ſe *tourmente* trop dans ſa chaire, & s'émeut trop, il fait trop de geſtes. Cet avare ſe *tourmente*, il ſe tuë le cœur & le corps pour gagner du bien pour des ingrats. Cet Auteur s'eſt bien *tourmenté* l'eſprit à la recherche de ces Antiquitez. C'eſt un homme inquiet, qui ne peut vivre en repos, il faut qu'il ſe *tourmente*, & qu'il *tourmente* les autres.

On dit auſſi du bois, qu'il ſe *tourmente*, lorſqu'il ſe déjette, qu'il ſe gerce: ce qui lui arrive ordinairement quand il ſéche. *Inimicas discindi.* On dit auſſi ſur mer, qu'il faut abaiſſer les voiles, quand le vaiſſeau ſe *tourmente trop.*

TOURMENTÉ, ÉE. part. paſſ. & adject. *Vexatus, divexatus, excruciatus.*

TOURMENTEUX, adj. m. C'eſt une épithéte qu'on donne en Géographie à certains promontoires, & entre autres au cap de Bonne-Eſperance où les mers ſont fort orageuſes. *Promontorium procelloſum.*

TOURMENTIN, ſ. m. Eſt le mât qui eſt enté ſur le beaupré, qui s'appelle autrement *perroquet de beaupré.* On l'appelle auſſi mât de *tourmentin.* OZAN. *Malus ad prorам pars superior inſerta.*

TOURNAISIS, TOURNESIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée des Pays-Bas. *Tornacenſis ager.* Elle eſt dans la Flandre Françoiſe, autour de l'Eſcaut, & aux confins du Haynaut. Tournay & S Amand en ſont les lieux principaux. MATY. C'eſt Tournay qui lui donne ſon nom.

TOURNANT, ANTE, adj. Qui tourne. *Verſatilis ſupra cardinem.* La gruë a cet avantage, qu'elle eſt *tournante* ſur un pivot. Il y a tant de roues *tournantes* à cette horloge. Il y a des eſſieux *tournans* & d'autres qui ſont immobiles.

TOURNANT. ſubſt. m. Lieu où l'on tourne. *Verſus, verſio, via flexus.* Il faut aller au coin, au *tournant* de la rue. Ce Cocher a pris ſon *tournant* trop court. Il faut laiſſer tant d'eſpace pour le *tournant* de cette machine.

TOURNANT *de mer*, ſe dit auſſi en parlant ainſi de certains abîmes qui ſont dans l'Océan, & où périſſent la plupart des vaiſſeaux qui s'y rencontrent. Il ſe trouve un de ces gouffres entre deux iſles de la côte de Norvége, où aucun vaiſſeau n'oſeroit paſſer de crainte de couler bas. AUBIN. *Gurges, vorago.*

TOURNANT. Pieu enfoncé en terre avec force, qui porte un rouleau avec deux pivots placez dans des traverſes liées au pieu, ſur lequel les bareliers paſſant leur corde tirent le batiment, ou le font tirer ſans diſcontinuer; & ils paſſent ainſi les contours & angles d'un canal, ou d'une riviére, ſans avoir la peine de ſe remorquer à force de crocs, ou de gaffes, & d'avirons. AUBIN.

TOURNAY. Prononcez *Tourné* & non pas *Tournay* comme les Walons. ſ. m. Ville des Pays-Bas, capitale du Tournaiſis, en la Flandre Walonne, & ſituée ſur l'Eſcaut, entre Valenciennes, Lille, Courtray, Oudenarde & Ath, à quatre lieues de chacune. *Tornacum. Tournay* eſt une ville ancienne, grande & diviſée en dix parroiſſes, conſidérable par ſes manufactures, qui compoſent ſoixante & douze corps de métiers; bien fortifiée, & défendue par une bonne citadelle, que le feu Roi y a fait bâtir ſous ſa domination: elle a un Conſeil ſouverain ou Parlement, érigé l'an 1669. C'eſt un Evêché, ſuffragant de Cambray. Ce Grand Prince prit *Tournay* l'an 1667. On la lui céda par la paix d'Aix la-Chapelle; elle a été repriſe dans la dernière guerre, cedée aux Ennemis; & ſon Parlement a été transferé à Cambray.

TOURNAY. Bourg de la Gaſcogne, en France. *Tornacum.* Il eſt dans le Comté de Comminges ſur le Larroz, entre Tarbe & S. Bertrand. MATY.

TOURNE, ſ. f. Tâtine de Jeu. C'eſt la carte qui eſt retournée ſur le talon au Berlan, à la Bête, &c. La *tourne*, la triomphe eſt de cœur. *Folia lujoria aperta.*

TOURNE, en tâtine de Pratique, ſe dit de la ſoute ou retour des deniers que l'on paye en matiére d'échange ou de partage, pour mettre de l'égalité entre les choſes échangées ou partagées. *Hyperoche compenſatio, ſupplementum, completum.*

TOURNE, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tornus.* C'eſt un village ſur la Dive en Normandie. Valois, *Not. Gall. p. 616.*

TOURNE-A-GAUCHE, ſ. m. eſt un outil de pluſieurs Artiſans, comme Charpentiers, Sérruriers, Menuiſiers, &c. qui leur ſért pour tourner d'autres outils, comme vis, taraux, & en pluſieurs occaſions ſemblables. *Ad lævam verſatile.*

A TOURNEBOÉLE. Vieille phraſe adverbiale. A la renverſe *Perceval.* BOREL. *Supinus, reſupinus, a.*

TOURNEBOUT, ſ. m. Inſtrument de Muſique, qui eſt une eſpéce de flute, dont l'extrémité inférieure eſt courbée en arc. *Fiſtula muſica curva.* Il eſt percé comme les autres chalumeaux. Il a une anche par le bout d'enhaut, qu'on met dans la bouche, dont la langueſte eſt enfermée dans une boëte. On en fait des concérts à quatre, cinq & ſix parties. Sa baſſe & ſa taille ont quatre ou cinq pieds de long, & ont une ou deux clés pour boucher les derniers trous où les doigts ne peuvent atteindre. Les *tournebouts* ſont fort en uſage en Angleterre, mais leurs ſons ne ſont pas ſi agréables que ceux des muſettes, auſquels on les peut rapporter.

TOURNEBROCHE, ſ. m. Petit marmiton qui ſért dans les grandes maiſons à tourner la broche. *Motor veru ſocarii, coquus, mediaſtinus.*

TOURNEBROCHE, eſt auſſi un nom qu'on donne à un chien qu'on a dreſſé à tourner une roué, dont le mouvement ſért à tourner la broche. *Obelotropus canis.*

TOURNEBROCHE, eſt auſſi une petite machine qui ſe meut par le moyen d'un poids, de trois roués, & d'un balancier, & qui fait tourner la broche. *Rotandi inſtrumentum verſando veru, obelotropium.* Il y en a auſſi une qui la fait tourner par le moyen de la fumée, qui donne dans une eſpéce de petite aile de moulin poſée à l'entrée du tuyau de la cheminée.

TOURNÉE, ſ. f. Voyage qu'on fait en pluſieurs lieux de proche en proche, & en tournant dans une ville, dans une province. *Circuitio, itus & reditus.* Un ſolliciteur part le matin pour aller faire ſa *tournée* par la ville. Les Eſlus, les Tréſoriers de France vont faire leurs *tournées*, leurs viſites dans les provinces, dans leur reſſort.

TOURNE-FEUILLET, ſ. m. Petit ruban ou petit morceau de parchemin en forme de ruban, qui eſt attaché ſur la trenche de la tête de certains Livres, & particuliérement des Livres d'Egliſe, & qui débordante par la queuë des Livres, ſért à en tourner les feuillets. *Plyctholum, chartotropium.* Le mot de *tourne-feuillet* n'eſt en uſage que dans les provinces. Les Eccléſiaſtiques de Paris diſent *ſignets.*

TOURNEFORT, ſ. f. Nom que Monſieur Julius Pontereda, Medecin de Piſe a donné à une eſpéce de Valériane, qu'on cultive en Italie ſous le nom de Valeriane ambrifére, ou Cyprès d'Afrique, mais dont il fait un nouveau genre de plante. Voyez VALÉRIANE.

TOURNELLE, ſ. f. Chambre établie dans les Parlements, compoſée des Conſeillers tirez de la Grand'Chambre & des Enquêtes, & qui y vont ſervir tour à tour. *Quæſtiorum Tribunal.* A Paris on appelle la *Tournelle Civile*, une Chambre où l'on juge certaines affaires à l'Audience. Elle a été érigée en 1667, & en 1669. Elle eſt compoſée d'un Préſident au Mortier, de ſix Conſeillers de la Grand-Chambre, & de quatre Conſeillers de chacune des Chambres des Enquêtes qui y ſervent tour à tour de trois mois en trois mois. Par l'Edit de 1667, ſon pouvoir étoit limité à la ſomme de mille livres, ou à 50 livres de rente; & par l'Edit de 1669, la *Tournelle Civile* peut juger en dernier reſſort, & à l'Audience ſeulement, juſqu'à la ſomme de 3000 livres, ou de 150 livres de rente. Il falloit tous les ans une nouvelle commiſſion pour cette Chambre; mais depuis l'année 1697, ou 1698, on n'a point demandé cette commiſſion. Ainſi la *Tournelle Civile* demeure en quelque ſorte ſupprimée, & les affaires dont elle prenoit connoiſſance, retournent à la Grand'-Chambre, ou aux Chambres des Enquêtes, ſelon leur nature. La *Tournelle Criminelle*, c'eſt celle où l'on juge les affaires du grand criminel; c'eſt-à-dire, où il s'agit de banniſſement, de galéres, de mort, ou de quelque peine corporelle: car les Enquêtes connoiſſent du petit criminel; c'eſt-à-dire, des crimes où il n'échet qu'une peine pécuniaire. Quand on dit abſolument, qu'une affaire a été renvoyée à la *Tournelle*, on entend que c'eſt à la *Tournelle Criminelle*, & qu'il ne s'y agit pas ſeulement de ſimples dommages & interêts; mais de quelque note infamante, ou peine afflictive. Par l'Ordonnance de 1670. Tit. 1. Art. 11. les Eccléſiaſtiques, les Gentilshommes, les Secretaires du Roi, & les principaux Officiers de Juſtice dans les ſiéges inférieurs, peuvent demander à être jugez par la *Tournelle* & la Grand'Chambre aſſemblées. Par l'Edit de Charles VII, en 1453,

il est enjoint que les cauſes criminelles ſe vuideront à la *Tournelle*, à la charge toutefois que ſi en définitive le crime emportoit peine capitale, le jugement s'en feroit en la Grand'-Chambre. François I, en 1519, y donna une nouvelle forme, & la rendit ordinaire. Ainſi aujourd'hui la *Tournelle Criminelle* connoît par appel en dernier reſſort de toutes les affaires criminelles, excepté, comme l'on a dit, de celles des Gentilshommes, & des Officiers privilegiez, dont le procès peut être ſeulement inſtruit à la *Tournelle*, mais ils ont le droit d'en évoquer le jugement à la Grand'-Chambre. La *Tournelle Criminelle* eſt compoſée de quatre Préſidens au Mortier, de ſix Conſeillers Laïques de la Grand'-Chambre, & de deux de chacune des Chambres des Enquêtes. Ils y vont tour à tour de trois mois en trois mois, excepté ceux de la Grand'Chambre qui y ſervent ſix mois. Il y a auſſi une Chambre de *Tournelle Criminelle* dans quelques autres Parlemens, comme à Rouen. On l'appelle Chambre de la *Tournelle*, parce que les Conſeillers de la Grand'Chambre, & des Enquêtes y vont *tour à tour*. D'autres diſent qu'elle fut nommée *Tournelle*, parce qu'elle s'aſſemboit dans une tour, qui ſert préſentement de bouteille à Meſſieurs de la Grand'Chambre du Parlement de Paris.

TOURNELLE, ſignifie auſſi une petite tour, *Turricula*. Mais il n'eſt plus guère en uſage en ce ſens, qu'en parlant de quelques anciens bâtimens. C'eſt de là auſſi qu'a pris ſon nom le palais des *Tournelles*, le quai de la *Tournelle*.

TOURNEMAIN. ſubſt. maſc. Moment, petit eſpace de tems. *In instanti, in ictu oculi.* Cela ſera fait en un *tournemain*, en un clin d'œil.

TOURNE-PENHS, ſ. m. Terme de la Coutume d'Acqs. Valeur d'un meuble ſcellé, ou ſur lequel on a procedé par aveu. De LAURIÈRE. *Rei obſignata valor.*

TOURNER. v. act. & neut. Se mouvoir circulairement. *Circumagi, circumvolvi.* Un globe *tourne* ſur ſon axe. Les Planètes, & la tèrre *tournent* autour du ſoleil. Nous avons la vanité de nous imaginer que tous les cieux ne *tournent* que pour nous. FONT.

La broche *tourne* tout le jour en cette maiſon. On dit auſſi, que le rôt *tourne*, lorſqu'il eſt mal embroché, qu'il ne ſuit pas le le mouvement de la broche. Les moulins *tournent* par le ſecours du vent, ou de l'eau, ou des bras.

TOURNER, ſignifie auſſi, Arrondir. *Tornare.* Il *tourne* fort proprement en bois, en ivoire, en cuivre. *Tourner* un globe, un cylindre, un cône. Les bons Tourneurs *tournent* auſſi en ellipſe, en quarré, & en toutes ſortes de figures ſur le même tour. Le Père Plumier Minime a fait un Livre *in-folio* en Latin & en François ſur l'Art de *tourner*.

On dit en ce ſens qu'un homme eſt bien *tourné*, mal *tourné*; pour dire, qu'il eſt bien ou mal fait, comme s'il avoit été fait au tour.

TOURNER, ſignifie auſſi, Se mouvoir latéralement hors de la ligne droite. *Obliquè ſe vertere, vertere, converti.* Dans l'exércice on fait *tourner* les ſoldats à droit, à gauche. *Tourner* a tout court à la première rue. Il faut faire *tourner* le carroſſe pour prendre le chemin du logis.

On dit auſſi *Tourner* le dos, *tourner* en arrière; pour dire, fuir, teculer, faire une contremarche. *Terga vertere, obvertere. Tourner* bride, & *tourner* viſage, ſignifie tantôt fuir devant l'ennemi; tantôt revenir à lui, & lui tenir tête.

TOURNER le dos, ſe dit auſſi figurément, & ſignifie, Reculer, fuir, perdre courage. *Retrocedere, aufugere, animo deficere.* Nuls accidens ne font *tourner* le dos à la vèrtu. MONT. Ceux qui ſe font tuez eux-mêmes, ne couroient à la mort que pour *tourner* le dos à l'adverſité. M. ÉSP. On dit que la tête a *tourné* à quelqu'un, quand il a manqué de conduite & de jugement, quand il eſt enivré de ſa proſpérité, de ſa bonne fortune, quand il s'oublie, quand il ne ſe poſſède plus. Les grands hommes ſont au deſſus de la fortune, & la tête ne leur *tourne* point dans la proſpérité. Le CH. DE M.

TOURNER, ſignifie auſſi, Mettre en certaine ſituation, & d'un certain côté. *Siſtere, collocare, vertere.* Tournez-vous vèrs moi. *Tournez*-moi le dos, allez-vous-en. Je n'ai fait que *tourner* la tête, & il eſt diſparu. Ce Prédicateur s'eſt *tourné* vèrs le Crucifix pour l'apoſtropher. On dit auſſi, qu'un bâtiment eſt bien *tourné*, bien orienté. Ce cadran eſt *tourné* à l'orient, au midi. Le coq de ce clocher eſt *tourné* au nord. Le vent a *tourné*. Le tems s'eſt *tourné* au beau. Le Pilote a *tourné* le cap à l'eſt. L'aiguille aimantée *tourne* toujours vèrs le pôle. *Vergere, tendere.*

TOURNER, ſe dit auſſi de certaines choſes que l'on renverſe, qu'on change de ſens, en mettant deſſus ce qui étoit deſſous. *Invertere, convertere, pervertere. Tourner* les feuillets d'un Livre. *Tourner* une étoffe. Il a *tourné* cet habit ſens devant derrière.

TOURNER, ſignifie encore, Aller deçà & delà, en pluſieurs endroits; faire le tour d'un lieu. *Circuire.* J'ai *tourné* tout Paris pour trouver une telle étoffe. Les filous *tournent*, rodent par la ville, pour chercher leurs duppes. Il *tourna* une partie de l'Arabie. ABLAN. Ceux qui matchoient avec le guide ayant *tourné* ces lieux, ſurprirent ceux qui gardoient les hauteurs. ID.

TOURNER CASAQUE, ſe dit figurément & baſſement, pour, Changer de Religion, de parti. *Deſiſcere, deſcere.* Bien des ſoldats ne *tournent caſaque*, que lorſqu'ils ne ſont pas payez de leur ſolde.

TOURNER, en termes de Manège, ſignifie, Changer de main. Ce cheval eſt bien dreſſé, il *tourne* à toutes mains. *In utramque partem flecti.* Les Ecuyers font *tourner* la pointe du pied en dedans, & les Maîtres à danſer en dehors.

TOURNER, ſignifie auſſi, Changer de nature; traduire en une autre Langue. *Traducere, vertere*, Aux noces de Cana, J. C. *tourna* l'eau en vin. *Aquam in vinum mutavit.* Le meilleur vin s'aigrit, ſe *tourne* en vinaigre. Joſeph a été *tourné* en François par Genebrard, & depuis par M. Arnaud. Tout cela n'eſt pas du bel uſage. On dit auſſi des fruits, des raiſins, qu'ils *tournent*, quand ils changent de couleur, en approchant de la maturité. On dit auſſi, qu'une cériſe eſt *tournée*, quand elle eſt corrompuë pour avoir été battuë du vent.

TOURNER, ſignifie auſſi, Gâter, corrompre la forme & la bonté ordinaire de quelque choſe. *Vitiare, corrumpere, pervertere, depravare.* Quand on ne marche pas ferme, on *tourne* les ſouliers, on en gâte la forme. Quand on laiſſe trop bouillir une ſauce, elle ſe *tourne*; une viande ſe *tourne* en bouillie. La preſure fait *tourner* ou cailler le lait. Un grand tonnèrre fait *tourner* le vin. Ce malade s'eſt tout d'un coup *tourné* à la mort.

TOURNER, ſe dit auſſi en pluſieurs jeux. Au Bèrlan, à la Triomphe, à la Bête, à l'Impériale. Après qu'on a donné les cartes, on *tourne* celle qui eſt au-deſſus du talon, & on dit, Il *tourne* de cœur, de pic, &c. *Vertere.* On dit auſſi, La chance a *tourné*; pour dire, que ceux qui avoient gagné, pèrdent.

TOURNER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Diriger, convèrtir. *Dirigere, convertere.* Dans les afflictions il faut *tourner* ſon cœur à Dieu. On ne *tourne* pas ſon cœur comme l'on veut. Ils *tournerent* toutes leurs penſées ſur Alexandre. VAUG. La volupté s'inſinuë dans le cœur, & le *tourne* à elle ſans attendre que la raiſon diſe ſon avis. M. ÉSP. L'homme *tourne* au moindre vent. BOIL.

TOURNER, ſignifie auſſi, Manier, ajuſter, préparer, donner un tour, un air. *Diſponere, preparare, ornare, comere eamen, vel orationem limare. Tourner* bien un vèrs. Voilà une période qui eſt bien *tournée*. Sénèque en répétant la même penſée, & en la *tournant* de pluſieurs façons, la gâte. BOU. Voiture étant tout appliqué à trouver de jolies choſes, & à *tourner* finement ſes penſées, négligeoit un peu la juſteſſe de l'expreſſion. ID. Vous ſçavez *tourner* les choſes en cent manières agréables. Un habile Rapporteur *tourne* une affaire comme il lui plaît, ſelon les biais qu'il donne, il la fait gagner, ou pèrdre. Cette affaire a *tourné* à la confuſion de celui qui l'avoit entrepriſe. Sa témérité a *tourné* à ſa gloire. Un mineur ne ſe peut faire relever, quand les deniers empruntez ont *tourné* à ſon profit. Cela ne *tourne* point au bien public. ABLANC.

On dit auſſi, *Tourner* l'eſprit de quelqu'un; pour dire le changer, le gouvèrner, s'en rendre maître. *Flectere, dirigere, inſtituere.* Les Précepteurs *tournent* l'eſprit de leurs écoliers comme il leur plaît, ils leur font croire ce qu'ils veulent. Un enfant ſe *tourne* au bien & au mal, ſelon les compagnies qu'il fréquente. On dit auſſi, Cela me feroit *tourner* l'eſprit, pour dire, cela me feroit devenir fou.

On dit auſſi dans les interrogatoires, qu'on a *tourné* un homme de tous les ſens; pour dire, qu'on l'a interrogé de toutes les manières pour découvrir la vérité, ou ſes ſentimens. *In utramvis partem interrogando verſare.* On dit auſſi, *Tourner* une choſe en raillerie, & *tourner* un homme en ridicule. *Ludibrio habere.* On dit auſſi qu'un eſprit eſt mal *tourné*, c'eſt-à-dire, boutru, fantaſque.

On dit qu'un Prince, qu'un Etat *tourne* ſes forces, ſes armes contre un autre Etat; pour dire, qu'il fait marcher ſes troupes de ce côté-là, pour y porter la guèrre. *Totam aciem in hoſtem obvertit.*

TOURNER LE SAS, eſt une eſpéce de divination qui ſe fait avec un ſas qui tourne ſur la pointe des ciſeaux. *Sacculum invertere, vel cribrum.* Celui qui fait l'enchanteur, a l'adreſſe de le faire arrêter ſur celui qu'il ſoupçonne d'un vol, lequel ordinairement ſe trouble, croyant que c'eſt le Diable qui l'a découvèrt; & ainſi il donne quelques ſignes qui ſe font connaître, & qui mettent en crédit cette eſpéce de divination, dans laquelle il y entre de la fourberie, mais non pas de la diablerie.

TOURNER. En têrmes de Marine, *Tourner* le bord, c'eſt reviter, *tourner* le vaiſſeau par la manœuvre des voiles, & par le jeu du gouvèrnail.

Digitized by Google

gouvernail, en portant le cap sur un autre vent. Cela s'appelle aussi, Mettre à l'autre bord. *Tourner* sur son ancre.

TOURNER. En termes de jeu de Paume. C'est renvoyer la balle autrement qu'en ligne droite. *Obliquè remittere.* Les bons joueurs *tournent* la balle, au lieu de la renvoyer en ligne droite.

TOURNER. C'est dans l'art de bâtir, exposer & disposer avec avantage un bâtiment. Ainsi on dit qu'une Église est bien *tournée*, quand elle a conformément aux Canons de l'Église son portail vers l'occident, & son grand autel vers l'orient. On dit aussi qu'une maison est bien *tournée*, lorsqu'elle est dans une agréable disposition, & que ses parties sont placées suivant leurs usages. On dit enfin qu'un appartement est bien *tourné*, quand il y a de la proportion & de la suite entre ses piéces, avec des dégagemens nécessaires. DAVILER.

TOURNER, se dit provèrbialement en ces phrases. *Tourner* la truye au foin, c'est ne pas répondre juste, *tourner* la convèrsation sur une autre matière. *Tergiversari, ad rem non respondere. Tourner* le cul à la mangeoire; pour dire, Se mettre dans une situation contraire à celle que demande la chose qu'on veut faire. On dit aussi, *Tourner* au tour du pot; pour dire, Hésiter à dire quelque chose, y venir par de longs détours. On dit aussi, qu'un ne fille a le nez *tourné* à la friandise; pour dire, qu'elle a la mine d'être de complexion amoureuse. On dit à Paris, Il est comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *tourné* à la friandise: parèque l'image de ce Saint qui est fur la porte, regarde la ruë aux oues; c'est-à-dire, aux oies, où il y avoit autrefois de fameuses rotisseries. On dit aussi, qu'un homme ne sçait plus de quel côté se *tourner*, lorsqu'il est attaqué de tous côtez, & qu'il ne sçait plus de quoi subsister. On dit aussi d'un homme inconstant & léger, qu'il *tourne* comme une girouette, qu'il *tourne* à tout vent. On dit aussi, *Tourner* la médaille, ou *tourner* le feuillet; pour dire, Examiner les objections qu'on peut faire pour soutenir le parti contraire.

TOURNÉ, ÉE, part. pass. & adjectif. *Vitiatus, corruptus, limatus, &c.*

On appelle en termes de Blason, *tourné*, lorsque les piéces qui remplissent l'écu, sont panchantes & inclinées, soit en bande, soit en barre. Il porte de gueules à trois marteaux d'or *tournez* en bande. *Tribus malleolis versis in fasciam, seu in obliquum.*

TOURNES. Terme de Coutume. C'est la soulte ou retour de deniers, ou bourse déliée: quand il est traité de l'échange, ou de partage de biens. DE LAURIÈRE.

TOURNESIEN, ENNE, s. m. & f. Qui est de Tournay. *Tornacenſis.* Les *Tournesiens* ont beaucoup perdu à la paix en changeant de domination. Leur ville en vaut la moitié moins.

TOURNESOL, s. m. Plante qu'on dit se tourner toujours vèrs le soleil, ou fuivre son mouvement. On l'appelle autrement *héliotrope*, ou *herbe aux verrines*. Voyez HELIOTROPE. *Heliotropium.* Ce qui a fait croire que cette fleur se tournoit vèrs le soleil, c'est que ἥλιος signifie en Grèc le soleil, & τρέπω, signifie tourner. Mais ce nom lui a été donné, parceque cette fleur paroît dans les plus grandes chaleurs, lorsque le *soleil* est dans le *tropique* du cancer.

TOURNESOL EN DRAPEAU, est de la toile ou du crêpe qu'on a teint à Constantinople avec de la cochenille & quelques acides. Il y a une autre espéce de *tournesol en drapeau*, qui se fait avec des chifons imbibez & empreints d'une teinture rouge, préparée avec le suc des fruits de l'*heliotropium tricoccum*, & un peu de liqueur acide. Il vient de Hollande & du Languedoc. On s'en sert pour donner au vin une couleur rouge.

TOURNESOL EN COTON, est du coton applati, de la grandeur & de la figure d'un écu blanc, qu'on teint en Portugal avec la cochenille meſlée que, *Goſſipium depreſſum, vermiculo indico tinctum.* On s'en sert pour teindre les gelées des fruits.

TOURNESOL EN PATE, ou en pain, ou en pierre, est une pâte séche, de couleur bleuë, compoſée du fruit de l'*heliotropium tricoccum*, de perelle, de chaux & d'urine. *Heliotropium in maſſa præparatum.* Les Teinturiers s'en servent. On l'employe auſſi pour colorer l'empois. Le *tournesol* diſſous dans un peu d'eau, étant mis fur du papier blanc, paroît noir ſi on le voit dans une épaiſſeur de trois ou quatre lignes; il paroît violet dans l'épaiſſeur d'une ligne; & il paroit bleu dans l'épaiſſeur d'une demi-ligne. L'urine recente & l'eau de vie rougiſſent le *tournesol*.

TOURNETTE, ſ. f. Petit inſtrument de bois qui tourne ſur des pivots, qui ſert à devuider du fil, de la laine, &c. *Evolutricis rotæ cornua, verticillum, girgillum.*

TOURNEVIRE, ſ. f. Terme de Marine. C'eſt une groſſe corde à neuf tourons qui ſert avec le cabeſtan à retirer l'ancre du fond de l'eau. *Choquer la tournevire*, c'eſt la rehauſſer ſur le cabeſtan pour empêcher qu'elle ne ſe croiſe, ou qu'elle ne s'embaraſſe lorſqu'on la vire. *Majorem rudentem vertere, invertere.*

TOURNEUR, ſ. m. Ouvrier qui façonne en rond, ou en autres figures ſur une petite machine qu'on appelle *tour*, le bois, l'ivoire, & toutes autres matières ſolides. *Tornator, torcutor.* Les *Tourneurs* ont dans leurs métiers de fort beaux ſecrets de fort belles inventions, dont ils ſont ordinairement fort jalous. Le P. Plumier a eu la généroſité d'en faire part au public, & en a donné l'honneur à ceux qui les lui ont communiquez. Il eſt défendu aux *Tourneurs* de vendre des ouvrages peints & en couleur, s'ils ne ſont peints par les Maîtres Peintres.

TOURNEUR, ſe dit auſſi parmi les Potiers-d'étain, les Couteliers, & quelques autres Artiſans. Chez les Potiers-d'étain, c'eſt celui qui tient le crochet pour tourner la vaiſſelle, *tornator flannarius.* & chez les Couteliers, c'eſt celui qui tourne la roué, quand on émoud. *Rotator cultrarius.*

TOURNIQUET, ſ. m. Moulinet, ou petite barrière qu'on met devant des portes, ou autres paſſages étroits, pour empêcher qu'on n'y puiſſe paſſer qu'un à un. *Verticillum.* Elle eſt faite de deux piéces de bois, ou de fer croiſées à angles droits, & mobiles horizontalement ſur un pivot perpendiculaire.

TOURNIQUET, eſt auſſi un jeu qui conſiſte en une aiguille de fer mobile dans un cércle, aux bords duquel il y a pluſieurs chifres ou diviſions, & où l'on perd, ou on gagne, ſuivant les nombres ſur leſquels l'aiguille s'arrête. *Roſa alcatoria, vel Sylus alcatorius verſatilis.* Le jeu du *tourniquet* eſt ſujet à de grandes filouteries, à cauſe qu'on peut faire arrêter l'aiguille où l'on veut par le moyen d'une petite pierre d'aimant.

TOURNISIÈN ROUGE. Nom d'un œillet. Voyez MORILLON DE GAND. C'eſt la même choſe. Les Fleuriſtes ont dit *Tournisien* pour *Tournesien*, parceque cet œillet venoit de Tournay.

TOURNOIR, ſ. m. Tèrme de Potier. Bois de houx dont les Potiers ſe ſervent pour faire tourner leur roué. *Verſorium.*

TOURNOIS, ſ. m. Petite monnoie valant un denier. *Denariolus turonicus.* Il y a eu des gros *tournois*, des doubles *tournois*, des deniers *tournois*. Un double *tournois*, c'eſt deux deniers. Cet homme n'a pas vaillant un *tournois*; c'eſt-à-dire, Il n'a rien du tout.

TOURNOIS, eſt aujourd'hui une déſignation d'une ſomme de compte, qui eſt oppoſée à *pariſis*. *Turonenſis nummus.* La monnoye pariſis étoit plus forte d'un quart que la monnoie *tournois*, enſorte que 100 livres *pariſis*, valoient 125 livres *tournois. Pariſienſis.* On s'eſt ſervi en France dans les comptes, & dans les contrats de ces deux ſortes de monnoie, juſques ſous le régne de Louis XIV, où la monnoie *pariſis* a été abolie; on ne ſe ſert plus que de la monnoie *tournois*. Cette différence vient de celle qui étoit autrefois entre les monnoies de Tours, & de Paris. Ménage raporte qu'il y avoit autrefois de gros *tournois*, & d'autres *pariſis*, dont la différence ſe remarquoit par le nombre des fleurs de lis autour de leur légende. Les *tournois* en avoient douze, & les *pariſis* quinze. Ce mot ne ſert plus que pour ôter l'équivoque du mot de livres, afin qu'on ne prenne pas pour un poids, ce qui n'eſt qu'une monnoie; car on ne dit pas cent francs *tournois*, mais cent livres *tournois*. Ce qui fournit occaſion de dire, que la marque que l'on met encore aujourd'hui dans les lettres de change pour ſignifier *écu* en cette ſorte ∇, vient de ce qu'anciennement on comptoit par écu, & peu par livre: & comme on ne mettoit qu'un ∇ pour ſignifier *écu* & qu'on l'écrivoit ainſi ϵ en Gothique, de là eſt venu par corruption de figure qu'on met un ▽ triangle, comme ſi, pour ſols, & d. pour deniers. Mais le commérce a retranché ces dérnières figures, à cauſe de la confuſion qu'elles apportoient dans les comptes. On ſe ſert de lb, c'eſt un *l* & un *b*; pour dire, *libra, livre*; & ſouvent de ces marques ℔. — E. Il y avoit autrefois des livres *tournois*, des ſous *tournois*, petits *tournois*, des doubles deniers *tournois*. Cette monnoie étoit frapée à Tours, & c'eſt pour cela qu'elle étoit appellée *tournois*, comme la monnoie de Paris, pariſis. *Valois, Notice des Gaules.* On diſtinguoit les *tournois* en blancs ou d'argent, & en noirs. On diſoit une livre *tournois* & ſes mailles *tournoiſes*.

TOURNON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Languedoc en France. *Turnonium*, & mieux *Turno*, ou *Torno*. Valois, *Not. Gall. p.* 569. Elle eſt une des onze anciennes Baronies de la province, & ſituée dans le Vivarez ſur le Rhône, à deux lieuës au-deſſus de Valence. Les Jéſuites y ont un fort beau Collége, auquel on donne le nom d'Académie. MATY. C'eſt le premier qu'ils ayent eu en France.

Il y a encore un village en Touraine, nommé *Tournon*. En Latin *Tornomagus, vicus Tornomagenſis*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 146.

TOURNOY, ſ. m. Exércice & divertiſſement de guèrre & de galanterie que faiſoient les anciens Chevaliers pour montrer leur adreſſe & leur bravoure. *Ludicrum certamen.* Les prémiers *tournois* ont été des courſes de cheval en tournoyant avec des cannes en guiſe de lances; au lieu que les joûtes ſont des courſes accompagnées d'attaques & de combats de lances émouſſées,

fées, & des épées qu'on appelloit glaive courtois, parceque le tranchant en étoit rabattu. Le Prince qui ouvroit le *tournoi*, envoyoit un Roi d'armes, qui portoit un fauconduit avec une épée à tous les Princes, *en signifiance qu'il querelloit de frapper un tournoi, & bonbourdis d'armes en la présence des Dames & Damoiselles.* C'étoit la formule ordinaire. On se battoit d'abord seul à seul, & puis troupe contre troupe, & après le combat, les Juges adjugeoient le prix *au meilleur Chevalier mieux frappant d'épée.* Ensuite on le conduisoit en pompe vers la Dame du *Tournoi*, & après *l'avoir mercié bien humblement, il la baisoit & semblablement ses deux Damoiselles.* Les *tournois* étoient le divertissement le plus ordinaire dans le 13 & 14e siécle. Ab. de Choisi. Ce fut Henri surnommé l'Oiseleur Duc de Saxe, & depuis Empereur, qui introduisit l'usage des *tournois* en Allemagne l'an 934, comme dit Munster, en la Cosmographie. Mais le vrai inventeur des *tournois* a été un nommé Geofroi Seigneur de Preuilli, vers l'an 1066, comme on voit dans la Chronique de Tours. Ils ont passé de France en Angleterre & en Allemagne. L'Histoire Byzantine dit que les Grecs & les Latins en ont pris l'usage des François; & il en est fait mention dans Cantacuzene, Grégoras, Besslarion, & quelques autres Auteurs de la basse Gréce. Quand il n'y a qu'une quadrille, c'est proprement un *tournoi*; ou courſe. Les joûtes demandent au moins deux partis opposez, & les carrousels quatre. L'usage des *tournois* est aboli: Il n'y avoit qu'une inclination maligne qui pût faire trouver du plaisir dans ces cruels divertissemens. S. Réal. Un Chiaoux qui avoit assisté à un *tournoi* sous Charles VII, dit ingénuement; Si c'est tout de bon, ce n'est pas assez; & si c'est pour rire, c'est trop. Id.

Budée dérive ce mot de *Trojana agmina:* ou de *torneamus* par corruption, soutenant qu'on doit dire *tournai.* Les Latins ont dit *tournamentum;* quelques-uns le dérivent de *Trojamentum quasi ludus Trojæ.* Ménage veut qu'il vienne de *turnensis*, ou de *tourner*, à cause que les combattans tournent de côté & d'autre. Matthieu Pâris les appelle en Latin *hastiludia*; Nebricensis, *meditationes militares*; d'autres, *gladiatura*; d'autres, *decussiones ludicræ, equestres pugnæ.*

On y a combattu dans la suite avec des épées rebouchées, & des lances sans fêr, qu'on appelloit *armes courtoises*: & il étoit défendu de combattre de la pointe. Quand on se battoit tout de bon, on appelloit ces armes *à outrance.*

Ainsi on a confondu les joûtes & *tournois*, qui se faiſoient avec grande cérémonie & magnificence. Les Avanturiers des Romans alloient chercher des *tournois* dans les Cours étrangéres. Ce fut un tel Chevalier qui gagna le prix du *tournoi.* Le Roi Henri II mourut d'une bleſſure qu'il reçut en un *tournoi.*

C'eſt à Pexércice des *tournois* qu'on doit raporter le prémier uſage des Armoiries, parceque le nom de Blâſon, la forme des Écus, les émaux, les figures principales, les timbres, les lambrequins, les ſuports en ſont des témoignages irréprochables.

On faiſoit en Allemagne tous les trois ans les *tournois* ſolennels, qui ſervoient de preuve de Nobleſſe; car le Gentilhomme qui y avoit aſſiſté deux fois, étoit ſuffiſamment blâſonné & publié, c'eſt-à-dire, reconnu pour Noble, & il portoit deux trompes en cimier ſur ſon caſque de *tournoi.* C'eſt de là que viennent tant de cimiers à deux cornes, que pluſieurs Auteurs ont pris mal à propos pour des trompes d'éléphant. Ceux qui ne s'étoient trouvez en aucuns *tournois* n'avoient point d'Armoiries, quoiqu'ils fuſſent Gentilshommes. Ceux qui avoient gagné le prix des *tournois*, étoient couronnez par les Dames; & ces couronnes dans les vieux Romans ſont nommées *chapelets d'honneur*; c'eſt-à-dire, petits chapeaux, ou guirlandes. *Pileolus honorarius.*

Le Pape Eugéne II excommunia ceux qui venoient aux *tournois*, & les priva de ſépulture en terre ſainte: ce qui marque qu'ils ont commencé au huitiéme ſiécle du tems de Louis le Débonnaire.

TOURNOYANT, ante, Part. du vérbe tournoyer. Qui tourne autour de quelque choſe. *Circumiens.* Les Anatomiſtes appellent la ſeconde des vértébres, la *tournoyante epiſtropheus.* ἐπιστρέφω, parceque c'eſt ſur elle que la tête & la premiére vértébre tournent, comme ſur un pivot, & que du milieu de ſon corps, il s'éléve une apophyſe, qui repréſente en quelque maniére une dent; le ligament la lie avec l'occiput: on nomme cette apophyſe odontoïde. Dionis.

TOURNOYEMENT, ſ. m. On prononce ordinairement en proſe, & toujours en poéſie, *tournoyement*, & alors on écrit *tournoiment.* Action de ce qui tournoye; tour & retour, circuit. *Circuitio, circumitio, circuitus.* Le *tournoyement* des chemins les allonge beaucoup. Il faillit d'être engloutí par le *tournoyement* de l'eau. Vaug.

Tournoyement, ſignifie auſſi, Vértige, maladie du cerveau qui fait croire que tout ce qu'on voit autour de ſoi tourne. *Vertigo.*

Tournoyement, s'eſt dit autrefois pour Tournoi; d'où vient le nom du Roman dit, le *Tournoyement* de l'Antechriſt. Borel.

Sans moi remuer de ma place,
Regardai le tournoyement
Qui commençoit trop aſprement. R. de la Roſe.

TOURNOYER, v. n. Roder, tourner pluſieurs fois autour de quelque lieu. *Circumire, circuire.* Les cheminstournoyent dans les pays de montagne. La vis d'Archiméde eſt un tuyau qui *tournoye* autour d'un cylindre. Le vin *tournoye* dans un entonnoir. L'eau *tournoye* en cet endroit. Ablanc. On *tournoye* long-tems dans un labyrinthe, avant que d'en trouver l'iſſuë.

Tournoyer. Être agité, ou s'agitter d'un mouvement circulaire. Il y a dans cette riviére des foſſes, des lieux dangereux où l'eau *tournoye.* On dit dans la Batrachomyomachie Françoiſe que

Piſchapax froid, ſans vie, étendu ſur le dos,
Erre loin du rivage à la merci des flots,
Et qu'au milieu du lac ſon corps tournoye *encor.* Boivin.

Tournoyer, ſe dit auſſi des gens qui vont en pluſieurs endroits, qui marchent beaucoup. *Concurſare.* Il y a huit jours que je *tournoye* pour trouver le logis d'un tel. Ce valet ne fait que *tournoyer* tout le jour, & ne fait point de beſogne.

Comme on voit les étourneaux,
Tournoyer *aux rives des eaux.* Sar.

Tournoyer, ſignifie auſſi, Épier, guetter, être aux environs pour attraper quelqu'un. *Obſervare, explorare.* Les Sergens ont bien *tournoyé* autour de cette maiſon, le loup autour de cette bergerie.

Tournoyer, ſignifie au figuré, Héſiter à déclarer quelque choſe, chercher pluſieurs détours pour en différer l'exécution; biaiſer. *Hærere, hæſitare, ſimulare agere, ſubterfugere.* Celui qui eſt honteux d'emprunter, *tournoye* long-tems avant que de faire ſa demande. Une fille à qui on veut donner un mari qui ne lui plaît pas, *tournoye* long-tems, avant que de ſe réſoudre à le prendre.

TOURNURE, ſ. f. Tèrme de Méchanique. L'art, ou l'ouvrage des Tourneurs. *Ars toreutica.*

Tournure, ſe dit figurément par les jeunes gens de la Cour, du tour d'eſprit qu'on donne aux choſes: c'eſt un eſprit d'une bonne *tournure*; Il donne a tout ce qu'il dit des *tournures* admirables. *Concinnitas, lepiditas, elegantia.* M. de Caillères trouve que cette expreſſion figurée avilit notre langue, & ne l'enrichit point. Il blâme auſſi cette expreſſion; voilà un ſoldat d'une bonne *tournure.* Cependant *tournure* a fait aſſez de fortune dans le ſens figuré, & on l'a trouvé très bon à Paris, & à la Cour, au moins pour la converſation & pour le ſtile familier.

TOURNUS. Voyez TORNUS. *Tornus* eſt pourtant mieux.

TOURON, ſ. m. Tèrme de Cordier. Un *touron* eſt compoſé de pluſieurs fils de caret tournez enſemble, qui ſont partie d'une corde. *Retis confluendæ pars tertia.*

TOURRA. Vieux mot. Geler de froid. Vèrs de M. C. de Realmont.

Per piatat la cal aveiri,
Que quand ſera preſte à parti,
S'armé de raube empellifade,
Se non vol pas eſtre tourrade.

Et Goudouli.

Et que d'un traie de plomb ou d'or,
Alnque on torne noſtré cor. Borel.

TOURRIÈRE. Voyez TOURIÈRE.

TOURS, ſ. m. Nom propre d'une ville de France, capitale de la Touraine, & ſituée ſur la Loire & ſur le Chér, environ à onze lieuës au-deſſous de Blois. *Turones*; *Turonium*, *Turonum*, *Cæſarodunum Turonum*, *Turo*, *Turonica urbs*, & quelquefois *Martinopolis.* Tours eſt une ville ancienne, grande, très agréable & celébre par les étoffes de ſoie qu'on y fabrique. Elle a un fort beau pont de pierre de dix-neuf arches ſur la Loire, un Archevêché, un Préſidial, & une Chambre de Monnoïes. Ses habitans ſont ſi ſpirituels & ſi enjouez, qu'on les appelle les Rieurs de Tours. Maty, Valois, *Not. Gall. p.* 112. & 113. Mrs de l'Académie donnent à Tours 18 d. 20 m. de longitude, & 47 d. 23 m. de latitude.

Tours

TOURS *sur Marne*, Nom propre de lieu. *Turris*, ou *Turres ad Matronam*. On le nomme auſſi *Tours en Champagne*. Il a titre de Baronie, & eſt entre Châlons & Eſpérnay. En Latin on l'appelle auſſi *Turnus*, & c'eſt ſon vrai & ancien nom. Il eſt dans le Rémois. Valois, *Not. Gall.* p. 577.

Il y a encore *Tours* en Vimeu, en Latin *Turres* ou *ad Turres in Vimeaco*.

TOURTE, ſ. f. Pâtiſſerie qui ſe fért aux entrées, au deſſert, à l'entremêts, qui eſt faite de pigeonnaux, de béatilles, de moëlle, de confitures, &c.

Ce mot vient du Latin *torta*. MÉNAGE.

TOURTE, ſ. f. Tême de Vérrerie, Platte forme de figure ronde, ſur laquelle poſent les pots, ou creuſéts, dans leſquels on met la matiére du vérre. *Clibani vitrarii agger terreus, ſive hypocauſtulum.*

TOURTEAU, ſ. m. Tême de Blaſon. C'étoit autrefois une éſpéce de pain ou de gateau qu'on faiſoit pour les ſacrifices. On appelle encore ainſi un grand pain bis dont on uſe en Lionnois & Dauphiné. En beaucoup d'endroits on le dit d'un gateau fait de pâte ſans levain. Maintenant il ne ſe dit plus qu'en Blaſon de ces repréſentations de gateaux qui ſont de couleur, à la différence des beſans qui ſont de métal. Le *tourteau* eſt plein comme le beſan, ſans aucune ouvérture; autrement ce ſeroit un cércle ou un anneau. Il eſt ainſi nommé, à cauſe de ſa rondeur. Quelques-uns lui donnent différens noms, ſelon ſa différente couleur; & appellent *agaſſes*, ceux de ſable; *gulpes*, ceux de pourpre; *guſes*, ceux de gueules; *heurtes*, ceux d'azur; & *pommes* ou *volets*, ceux de ſinople.

TOURTEAU BESANT, eſt une piéce ronde d'Armoiries, qui eſt moitié de couleur, & moitié de metal, ſoit qu'elle ſoit partie, trenchée ou coupée de l'un en l'autre. On commence à nommer la couleur la prémiére.

Ce mot vient, comme il eſt dit ci-deſſus, du Latin *torta*, qui ſe diſoit d'une éſpéce de pains tortillez qui ſont repréſentez par des *tourteaux*.

TOURTEAU. Tême d'Artillerie. C'eſt une éſpéce de flambeau fait de vieille corde, ou de vieille méche détortillée, que l'on trempe dans de la poix ou du goudron pour éclairer dans les foſſez, ou dans les attaques d'une ville aſſiégée. *Fax picea.*

TOURTELETS, ſ. m. Ce mot eſt de Champagne, pour ſignifier des morceaux de pâte larges comme la main, & fort minces, qu'on fait cuire dans de l'eau avec du ſel & du beurre. *Torticula.*

TOURTEREAU, ſ. m. Jeune tourterelle. *Turturis pullus.* Des pérdreaux, des *tourtereaux.*

TOURTERELLE, ſubſt. f. Oiſeau cendré, ou blanc, qui eſt préſque ſemblable au pigeon, & dont le mâle & la fémelle volent ordinairement enſemble. *Turtur.* La *tourterelle* eſt le ſymbole de la chaſteté conjugale. Quand on m'aime tendrement, j'aime comme une *tourterelle*. M. SCUD.

Surpaſſons, s'il ſe peut, les tendres tourterelles,
Dont les flammes ſont éternelles. PEL.

On attribue le gemiſſement à la *tourterelle* qui a pérdu ſon pair.

Que fais-tu dans ce bois plaintive tourterelle?
(Elle répond:)
Je gemis, j'ai pérdu ma compagne fidelle. FOURC.

Où peut-on trouver des amans,
Qui nous ſoient à jamais fidelles?
Il n'en eſt que dans les Romans,
On dans les nids des tourterelles. PEL.

Quand nos péres voulurent peindre un amour parfait,
La tourterelle *en étoit le ſymbole;*
Mais tourterelle *aujourd'hui ſe conſole.* VILL.

Voyez TOURTRE.

TOURTIÉRE, ſ. f. Vaiſſeau de cuivre rond & plat, qui ſért aux Patiſſiers à faire euire leurs tourtes. *Tortarium vas aneum.*

TOURTOIRE, ſ. f. Tême de Vénerie. C'eſt la houſſine avec quoi on fait les batuës dans des buiſſons. *Virgula.*

TOURTOUSE, ſ. f. Tême de l'Exécuteur de Paris. Cordes qu'on met au cou du patient qu'on pend. Les *tourtouſes* ſont bien miſes. *Funis ſtrangulatorius.*

TOURTRE, ſ. f. Tourterelle. Le mot de *tourtre* ſe dit en vérs, & non point en proſe. *Turtur.*

La tourtre *déſolée & plaignant ſon veuvage,*
Rempliſſoit tous les bois d'un long gémiſſement. PÂRR.

TOURVILLE. Voyez OISEL.

TOURY, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Orléanois en France. *Tauriacum, Touriacum, Ad Turres.* Il eſt près de Jonville, entre Orléans & Étampes. MATY. Dans l'Archidiaconé de Beauce près de Puiſet.

Il y a encore *Toury* en Sologne. *Tauriacum* Il eſt auſſi dans le Diocéſe d'Orléans près de la Loire & de Baugency. Valois, *Not. Gall.* p. 546.

Et un autre *Toury* en Champagne, dans le térritoire de Troye *Tauriacus.* ID.

TOUSCHAIGE, ſ. m. Voyez TOUCHE. C'eſt la même choſe. Le prémier ſe trouve dans la Coutume de Blois, art. 450. & le ſecond dans celle d'Anjou, art. 117.

TOUSE, ſubſtantif féminin. Vieux mot. Une amie ou fille, amante. BOREL. *Amaſia.*

Ainſi ſe complaint & doloufe,
Là lais pour l'amour de la touſe,
Par qui mort il pert tout le ſien,
Atant s'en brene & monte ſen,
Sus une roche où la mer bat. OVIDE *Mſ. de Borel.*

On appelle auſſi *touſe*, une oie, en langage Toulouſain. BOREL. *Anſer.*

TOUSEILE ou TOUZEILE, ſ. f. *Quoddam frumenti genus.* La *Touzelle* eſt une ſorte de froment, qui a une tige aſſez haute, un épi qui n'a point de barbe, & qui renférme un grain plus gros que celui du froment. La *Touzelle* croît en Languedoc; on fait moudre le grain, & la farine ſért à faire du pain qui eſt très-blanc & de bon goût. La Fontaine en parle dans ſes contes. Je crois qu'il faut les couvrir de *Touzelle*, car c'eſt un grain qui vient fort aiſément. Bayle en parle auſſi dans ſa Réponſe aux Queſtions d'un Provincial, C. 61.

TOUSI ou TUSI, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tuſiacum, Teſiacum.* C'eſt un village du diocéſe de Tulle en France. Il y a un Concile de *Touſi*, tenu en 860. *Le P. Labbe*, Valois, *Not. Gall.* p. 578.

TOUSIAUX, & TOUSIAUS, ſ. m. Vieux mot. Jeune homme, amoureux. BOREL. *Amator, Amaſius.* Ovide Mſ. parlant de la mort d'Actis, que Polyphéme tua, dit:

. . . . . *& un* touſiaus
Aperut qui de vers roſaus, &c.

TOUSJOURS. Advérbe de tems qui marque une éternité, ou une longue durée, & qui ſignifie continuellement, ſans interruption, ſans fin. *Semper, continuo, indefinenter, ſine intermiſſione.* Les peines de l'Enfer dureront *touſjours*, dans toute l'éternité. Je ſerai *touſjours* votre ſérviteur; pour dire, tant que je vivrai. Les cieux roulent *touſjours*. Ce jet d'eau va *touſjours*, jour & nuit.

TOUSJOURS, ſignifie auſſi, En tout tems, de tout tems, en toute rencontre, en toute occaſion. *Semper & ubique.* On a *touſjours* vû, il arrive *touſjours* que, &c. Les hommes gens ſont *touſjours* les plus eſtimez. Les beautez les plus régulières ne ſont pas *touſjours* les plus piquantes.

TOUSJOURS, ſe dit auſſi de ce qui ſe fait ordinairement. Il eſt *touſjours* fou. *Semper ſtulteſcit.* Je lui dis *touſjours* qu'il ſe cortige, & il méne *touſjours* la même vie. Ce pecheur retombe *touſjours* dans ſon péché.

Toujours *dans les deſſeins*, toujours *dans l'action.* BRÉB.

TOUSJOURS, ſignifie auſſi, En attendant, cependant. Je vais ſortir, travaillez *touſjours. Interim, at, certe, tamen.* Il ſe dit auſſi pour, au moins. Si les ennemis n'ont pas été entiérement défaits, *touſjours* ont-ils été fort affoiblis. Il ſe dit auſſi pour, Nonobſtant, quoiqu'il en ſoit; & on s'en ſért en parlant des choſes qui ſont cértaines, qui doivent néceſſairement arriver. Vous jouïſſez d'une grande ſanté, vous avez de grands biens, *touſjours* faut-il mourir.

On dit proviérbialement, *Touſjours* va qui danſe, de ceux qui danſent mal, & ſeulement par complaiſance.

TOUSJOURS-AUGUSTES. Les anciens Empereurs, & à leur exemple ceux du bas Empire, ſe ſont qualifiez *Touſjours-Auguſtes* dans leurs lettres & diplômes, & on les traitoit de même dans les monumens, inſcriptions & médailles.

TOUSJOURS BELLE. Tême de Fleuriſte. Nom d'une tulipe qui ne change point, & dont les couleurs de blanc-naiſſant & rouge-pâle, ne diminuent jamais depuis ſa naiſſance juſqu'à ſa mort. MORIN.

TOUSSAINTS, ſ. m. plur. Fête ſolemnelle de l'Égliſe, qu'on célébre le prémier jour de Novembre en l'honneur de tous les Saint. *Sanctorum omnium feſtum.* Elle fut inſtituée dans le ſeptiéme

tiéme siécle, par Boniface IV, lequel par la permission de l'Empereur Phocas, consacra le Panthéon à la Vierge, & à tous les Saints, & plaça cette fête au 12 de Mai: ce ne fut que dans le neuviéme siécle que Grégoire IV la transporta au premier de Novembre.

TOUSSAINTS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tuſſanus.*

TOUSSAINTS. Maty dit, la Baye de *Touſſaints*: mais nous ne parlons point ainſi, nous diſons: la Baye de tous les Saints. *Sinus omnium Sanctorum.* C'eſt une partie de la mér du Breſil. Elle s'avance dans la Capitanie de Bahia, prés de la ville de S. Salvador. MATY.

TOUSSER, v.n. Avoir la toux; cracher ſouvent & avec difficulté; faire l'effort & le bruit que cauſe ordinairement la toux, pour pouſſer dehors une humeur âcre & piquante. *Tuſſire.* Les vieillards ne font que *touſſer* & cracher. Un courtiſan de Démétrius le voyant enrhumé, le louoit de *touſſer*, & de cracher avec harmonie. ABLANC.

TOUSSER, ſignifie auſſi, Faire un ſignal du goſier par une feinte de toux. *Ex indultrio tuſſire.* Il a *touſſé* ſous la fenêtre de ſa Maîtreſſe, pour l'avértir qu'il étoit là à l'attendre. Ce maître eſt bien ſervi; dès qu'il *touſſe* ſes gens ſont à lui pour lui obéir. Du tems de Maillard les Prédicateurs affectoient de *touſſer*, pour donner plus de grâce à leurs déclamations: c'eſt pourquoi à la marge de ſes Sermons imprimez vérs l'an 1500, il a marqué par des *hem*, *hem*, les endroits où il avoit *touſſé*. Voyez DEVIGNEUL-MARVILLE.

On dit proverbialement d'une choſe qui n'eſt pas faite à profit de ménage, Cela ne durera que juſqu'à tant que j'aye *touſſé*.

TOUSSEUR, EUSE, ſ. m. & f. Qui touſſe. *Tuſſitor.* Je n'ai pû bien entendre le Sermon, à cauſe du grand nombre des *touſſeurs* qu'il y avoit prés de moi.

TOUSSIT. Voyez TOLLIR.

TOUT, TOUTE, adj. Qui eſt compoſé de pluſieurs parties integrantes conſidérées enſemble. *Totus, cunctus, univerſus, omnis.* On a fait cela publiquement, aux yeux de *toute* la térre. L'âme eſt *toute* dans le corps, & *toute* en chacune de ſes parties. Vous avez *tout* pouvoir ſur moi. Il tient table ouvérte à *tous* venans. Cet homme eſt venu à *toutes* jambes; pour dire, en diligence. Somme *toute*; c'eſt-à-dire, Enfin.

Ce mot vient du Latin *totus*, qu'on a dit pour *omnis*. MÉNAGE.

TOUT, eſt auſſi un ſubſtantif. Le *tout* eſt plus grand que ſa partie. *Totum eſt majus ſuâ parte.* Voilà *tout* ce que je puis faire. Un Chrétien quitte *tout* pour Dieu. Cet homme n'a point de ſecret, il dit *tout*. Il a fait le *tout* pour le mieux. On peut partager un *tout* en cent façons.

Au jeu on dit, Partie, revanche & le *tout*; c'eſt le quadruple. *Quadruplum.*

On dit auſſi quand on joué à de cértains jeux, & principalement à la boule & au billard, *Tout* coup vaille; pour dire, que le coup que l'on va joüer, eſt ſans préjudice du coup dont on eſt en diſpute, ou de l'ordre dans lequel on doit jouer. On dit auſſi dans le même ſens, A *tout* hazard. *Ut ut ſit.*

TOUT, ſe dit auſſi en Morale. Cet enfant eſt ſon ame, c'eſt ſon *tout*; pour dire, il n'aime rien au monde que cela. *Deliciæ, corculum.* Il eſt *tout* autre qu'il n'étoit. Il eſt *tout* tel que ſon pére.

TOUT, ſe dit quelquefois collectivement pour ſignifier une généralité de choſes, ou de perſonnes. *Tout* homme eſt ſujet à faillir. *Omnis. Tout* ce qui a vie, eſt ſujet à la mort. L'empire de la mort s'étend deſſus les jours de *tout* ce qui reſpire. CER. Depuis les plus miſérables eſclaves, juſques aux plus grands Rois du monde, *tout* ſe plaint, *tout* murmure contre la fortune. La jeuneſſe, quoique fragile, croit pouvoir *tout*. FEN. *Tout* aime ici-bas. LA FONT. *Tout* ce qu'il eſt ſous le ciel, eſt périſſable. Qui veut avoir *tout*, n'a rien. Vous pouvez *tout* ſur moi. Cet homme donne à *tout*; pour dire, Embraſſe *toutes* ſortes d'affaires.

Suprême Monarque du monde,
Qui peut tout, *qui voit* tout, *à qui* tout *eſt ſoumis.* GOD.

L'amour plus fort que tout,
Sçait pouſſer la ſageſſe à bout. S. ÉVR.

C'eſt une faute que préſque *tout* le monde fait, de mettre *tous*, au lieu de *tout*, advérbe. Il faut dire, ils ſont *tout* étonnez, & non pas *tous* étonnez. On ne laiſſe pas de dire ordinairement, *tous* d'une voix, & *tous* étonnez, quand on veut faire entendre que *tous* le ſont. Mais je parle de l'advérbe qui ſe joint aux adjectifs, ou aux participes paſſifs; ils ſont *tout* ſales, ils ſont *tout* rompus. Il y a pourtant deux exceptions. La prémiére, qu'un féminin l'advérbe ſe convértit en adjectif: Elles ſont *toutes* éplorées: & la ſeconde, qu'avec le mot *autres* féminin, l'advérbe ſe conſerve au plurier: Elles étoient *tout* autres; car au ſingulier il faut reprendre *toute*; Elle eſt *toute* autre. VAUG. De toutes les remarques de Vaugelas, il n'y en a point qui ait eû plus d'approbation que celle-ci. Elle a été admirée par tout. Cependant elle eſt très-fauſſe. On peut fort bien dire, *tous*, dans le ſens de Vaugelas, & c'eſt ainſi qu'on a toujours parlé.

Ces lieux de vos regards tous *gayſ*, tous *embellis*,
Semblent dire à nos yeux, *nous avons vu Phylis.*
S. AMANT.

Puiſque *tout*, dans l'exemple allégué, *tout étonnez*, ſe décline au plurier, elles ſont *toutes* étonnées, il ſeroit mieux de le décliner au maſculin, & au ſingulier. Je croi même qu'après dix jours *tout* entiers, eſt très-mal, & que *tous* eſt mieux. Ajoûtez que *tout*, advérbe, accompagné d'un adjectif féminin, ſe conſerve avec le térme de comparaiſon *auſſi*; Ces fleurs ſont *tout* auſſi fraîches qu'hier. On le garde auſſi dans cette phraſe: Elles ſeront *tout* étonnées que cela arrivera. MÉN. CORN.

Quand les noms viennent *tout* entiers du Latin. Remarquez qu'il faut dire *tout* entiers, & non pas *tous* entiers. Le P. Bouhours avoit écrit *tous* entiers dans cette phraſe. Il reconnoit que c'eſt une faute qui lui eſt échapée, qu'il met ailleurs *tout* entiers, que Mr de Balzac, parle ordinairement comme cela, & que c'eſt ainſi qu'il faut parler & écrire, *tout* entiers & non pas *tous* entiers.

EN TOUT, adv. dont on ſe ſért pour ſupputer, pour compter, & qui ſignifie, Sans rien omettre, tout étant compris. *Sine omiſſione, omnibus ſupputatis.* Cela lui revient *entout* à cent piſtoles.

PAR TOUT. En tous lieux. *Quocúmque, quacúmque, ubicunque.* Il va *par tout*, il paſſe *par tout*, je le trouve *par tout*.

SUR TOUT, adv. Principalement. *Præſertim, imprimis, maximè, præcipue.* Il faut *ſur tout* s'attacher au ſervice de Dieu. Saint Paul veut, que nous ayons *ſur tout* une ardente charité les uns pour les autres. *Ante omnia charitatem habere, quod eſt vinculum perfectionis.*

SUR TOUT, eſt auſſi ſubſt. Voyez SUR.

SUR-TOUT, autre ſ. m. ſignifie auſſi, une eſpéce de petite chatte fort légére, en forme de grande mane, qui ſért pour porter du bagage. *Carrulus, plauſtrillum.*

En térmes de Blaſon on dit, ſur le *tout*, quand on met un écuſſon en cœur, ou en abime, & lorſqu'il poſe ſur les quartiers dont un écu peut être formé, qu'on appelle alors *ſurchargé*; & en ce cas il tient ordinairement le tiers de l'écu. *Toti ſcuto impoſitus.* On dit auſſi, ſur le *tout* du *tout*, quand un moindre écuſſon ſe met encore ſur celui qui étoit ſur le *tout* de l'autre. On dit auſſi, ſous le *tout*, lorſqu'en la pointe d'un écu, & *tout* au bas des armes principales, & au-deſſous de tous les autres cantons ou quartiers, l'on met un dérnier écuſſon, qui n'a pour hauteur ſinon l'eſpace dans lequel l'écu commence à ſe courber pour ſe términer en pointe: ce qui forme une eſpéce de rebattement appellé, en plaine ſous le *tout*.

TOUT, ſe dit proverbialement en ces phraſes. A *tout* pérdre il n'y a qu'un coup périlleux. *Omnem aleam periclitari.* On dit qu'un homme prend à *toutes* mains; pour dire, qu'il eſt avare, qu'on le met à *toutes* ſauces, qu'on l'employe à *toutes* ſortes de ſervices; qu'il ſe met à *tout*, qu'il eſt ſujet à *tout* faire. *Tout* y va, la paille & le blé; pour dire, qu'on n'y épargne rien. C'eſt bien *tout* un, mais ce n'eſt pas de même. C'eſt *tout* un; pour dire, cela eſt pérmis, ſe dit en quelques provinces; mais cette expreſſion ne vaut rien. *Tous* les doigts de la main ne ſe reſſemblent pas. Ce n'eſt pas le *tout* que des chioux, il faut encore de la graiſſe: ce qui ſe dit, quand on n'a qu'une partie de ce qui eſt néceſſaire. A *tous* Seigneurs, *tous* honneurs. On reprend ſon bien par *tout* où on le trouve. On dit qu'un homme fourre ſon nez par *tout*; pour dire, qu'il eſt importun, qu'il ſe mêle des affaires d'autrui. On dit auſſi, *Tout* coup vaille, quand on met quelque choſe au hazard. On dit mettre le *tout* pour le *tout*; pour dire, N'épargner rien pour venir à bout de quelque choſe de grande importance pour ſon établiſſement, pour ſon honneur, pour le reſte de la vie. On dit auſſi, qu'il ne ſe faut pas mettre à *tous* les jours; pour dire, ſe ravilir, s'employer pour *toutes* ſortes de perſonn.s. On fait ventre de *tout*, pourvû qu'il puiſſe entrer; qui eſt un proverbe de goinfre & d'un boute-*tout*-cuire. *Tout* compté, *tout* rabattu ſe dit en matiére de compenſation. Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, *tout* du long & du large; pour dire, tant qu'il a pû. On dit auſſi, Monnoie fait *tout*. On dit en menaçant, Ce ne ſera pas *tout* un. On dit auſſi, *Tout*, ou rien. *Aut Cæſar, aut nihil.*

TOUTE-PRÉSENCE, ſ. f. Qualité de ce qui eſt préſent par tout. *Immenſitas, ubiquitas, omni-præſentia.* La *toute-préſence* de

de Dieu nous doit toujours tenir dans le respect. C'est un terme Théologique pour exprimer un des attributs de la Divinité.

TOUTE-PUISSANCE, f. f. Qualité de ce qui est tout-puissant. *Omnipotentia*, *suprema potestas*. Il ne faut point douter de la *toute-puissance* de Dieu. Il ne faut pas qu'un Prince abuse de *la toute-puissance*.

TOUT-PUISSANT, ante, adj. & f. Absolument parlant il ne se dit que de Dieu. *Cunctipotens*, *omnipotens*. La main du *Tout-puissant*. Je croi en Dieu le Pere *tout-puissant* ; c'est le commencement du Symbole. Le bel ordre de l'univers ne peut être que l'ouvrage d'une intelligence infinie, & *toute-puissante*. Ab. de T. On le dit en un sens plus étroit, de ceux qui ont du pouvoir & du crédit. Ce Ministre est *tout-puissant* à la Cour. Cette femme est *toute-puissante* sur l'esprit de ce Raporteur.

TOUTE-SAINE, f. f. Plante qu'on appelle autrement *Androsæmum*. Voyez ANDROSÆMUM.

TOUTEFOIS, adv. qui marque quelque correction, réflexion, ou changement d'avis, & qui signifie, Cependant, néanmoins. *Tourefois*, quand j'y pense, &c. Je vous conseille cela, *toutefois* prenez garde, &c. *Tamen*, *attamen*, *verumtamen*, *nihilominus*.

Tourefois, *si quelqu'un de mes foibles écrits*,
Des ans injurieux peut éviter l'outrage. Boil.

Toutefois, marque souvent l'affirmation. *Tamen*, *verum*. Cette proposition est bien étrange, & *toutefois* elle est très-vraie. Il sçait bien que cela est mauvais, & *toutefois* il ne laisse pas de le faire.

On dit aussi, *toutes les fois* qu'il me souvient. *Toutes fois* & quantes qu'on médit, on pèche grièvement. *Quoties*.

TOUTES VOYES. Vieux adverbe. Toutesfois. *Alain Chartier*, *Chronique de S. Denys* Borel *Tamen*, *verumtamen*. Il se trouve encore dans les Coutumes du Poitou, & dans le Songe du Vergier. La coutume y est changée souvent en *f*. Ainsi on dit une *rave* pour *rafle* ; car il vient de *raphanus*. De même de *voyes* voyez s'est fait *toutes fois*. Les Italiens disent encore *tuttavia*, & les Espagnols *todavia*.

TOUTOU, f. m. Terme populaire & enfantin. C'est un nom que les femmes & les nourrices donnent à de petits chiens. Ce terme entre aussi dans les vers burlesques.

Pour ce pauvre toutou, *devenez plus traitable*,
Il veut bien qu'on en fasse cas ;
C'est l'illustre chien d'Amarille,
Dont j'ai tant chanté les appas. Des-H.

Bonjour le plus gras des toutous.
Si par hazard mon amitié vous tente,
Je vous l'offre tendre & constante ;
C'est tout ce que je puis pour vous. Des-H.

TOUVRE, f. f. Nom propre d'une petite rivière de France. *Tolvera*. Elle coule dans l'Angoumois, & se décharge dans la Charente près d'Angoulême. Maisson, Valois, *Not. Gall. p.* 517.

TOUX, f. f. Maladie qui affecte le poumon, causée par une sérosité âcre, qui oblige à cracher avec effort. *Tussis*. Les *toux* seches, quand on a de la peine à cracher, sont plus dangereuses que les autres. On dit aussi une *toux* de renard ; pour dire, une fort méchante *toux*.

Toux sèche, est une *toux* qui arrive, lorsque l'humeur est si subtile, que le poumon ne la peut attraper pour la mettre dehors ; ou au contraire, quand l'humeur est si épaisse, qu'elle ne veut point obéir. *Tussis sicca*. Hipocrate dit que cette *toux* cesse, si les testicules s'enflent.

Toux. Ce mot se dit aussi en même sens, des chevaux, des cochons, &c. Ce cheval a la *toux*. *Tussi laborat*.

TOUY, TOWY, f. m. Nom propre d'une rivière de la Principauté de Galles en Angleterre. *Tobius*. Elle traverse tout le Comté de Caërmarden, baigne la ville de ce nom, & se décharge dans la baye de Tenby, partie du canal de Bristol. Maty.

TOUZEILE. Voyez TOUSEILE.

TOW.

TOWCESTER, TORCESTÈR, f. m. Nom propre d'un village d'Angleterre, situé sur l'Ouse, dans le Comté de Northampton, à deux lieuës de la ville de ce nom, vers le midi. *Tuncestria*. On le prend pour l'ancienne *Tripontium*, petite ville des Coritains. Maty.

TOY.

TOY, ou TOI. Pronom personnel de la seconde personne au singulier, qui ne se dit qu'à des personnes inférieures, ou fort familières. *Tu*. Cela est à partager entre moi & entre *toi*. Je fuis à *toi* dans un moment. Le bois à *toi* mon camarade. Helas ! je ne sçaurois plus vivre sans *toi*.

Tout ce qui n'est point toi *me paroit odieux*. S. Évr.

Toy, se dit aussi aux choses inanimées.

Petit ruisseau qui cours après toi-*même* ;
Et qui ne fuis toi-*même aussi*. S. Amant.

Toy, s'employe aussi quelquefois pour marquer du mécontentement, de la colère, de l'indignation. Ote-*toi* de mes yeux. Mol. *Abi*, *discede*, *apage*.

Tai-toi, *perfide* ;
Et n'impute qu'à toi *ton lâche parricide*. Racin.

Quelquefois aussi pour marquer de la douleur, & de l'étonnement :

Tout me trahit ici,
Pharnace, *amis*, *maîtresse*, *&* toi, *menfils*, *auffi*. Racine.

Toy, se dit quelquefois dans le stile sublime, en parlant à Dieu & aux Princes ; mais il ne se dit qu'en poësie.

Grand Dieu c'est fur toi *seul que mon espoir se fonde*.
Godeau.

Conduis tout par toi *même*, *& vois tout par tes yeux*. Boil. en parlant au Roi.

Les Protestans dans leurs traductions de la Sainte Ecriture disent, même en prose, *toi*, en parlant à Dieu. Ils n'en font pas mieux.

TOYEN. Voyez TOIEN.

TRA.

TRABA, f. f. Nom propre de lieu. *Tarba*. C'étoit anciennement une petite ville de la Candie. Elle est réduite en village, situé sur la côte méridionale de l'isle près du cap Crio. Maty.

TRABE, subst. m. Météore enflammé qui paroit en forme de poutre ou de cylindre, dans le ciel. *Trabs ignita*.

Trabe, en termes de Blason, est la partie de l'ancre qui traverse la stangue par le haut, comme fait la partie supérieure d'une potence. *Trabs anchoræ*. Quelques-uns l'appellent le *trabs*, & en termes de Marine on l'appelle le *fust* ou l'*aisseu*.

Trabe, se dit aussi du bâton qui soporte l'enseigne & la banniére. Il porte une bannière semée de France à la *trabe* d'argent. *Trabs*.

TRABÉATION. Voyez ENTABLEMENT. C'est la même chôse.

TRABUCO, f. m. Nom propre d'un bourg situé sur la côte de Barca, en Barbarie, environ à cinquante lieuës de Bonandrea. *Trabocus*. On le prend pour l'ancienne *Bathracus*, petite ville de la Marmarique. Maty.

TRAC, f. m. Terme fabrile, & populaire, qui exprime le bruit d'une chose qui se remue avec violence, & qui a donné le nom au jeu du *Trictrac*. On le dit aussi du bruit que fait une plume qui raye une écriture. *Crepitus*, *stridor*.

Trac, est aussi un vieux mot qui signifie la piste des bêtes. *Vestigia*. Dont le dérivé *détracter* est encore en usage. Ce mot vient du Latin *tractus*. On dit maintenant *trace*.

TRACAS, f. m. Embarras, confusion, désordre des affaires du monde, peine & agitation de corps & d'esprit ; bruit, agitation de gens qui vont & qui viennent. *Molestia atque operosa occupatio*. Le plaideur veut s'accommoder, il hait le *tracas* des procès ; Il a abandonné cette succession parce qu'il voit qu'il y a trop de *tracas* à la débrouiller. Les Hermites le retirent dans le désert pour fuir le *tracas* & l'embarras du monde. Quel bruit ? quel épouventable *tracas* ! Rien n'est plus dégoutant que le *tracas* du ménage.

Ce mot vient de *trac*, ou *trace*, comme qui diroit *aller çà & là*, *être par les voyes*. Nicod.

Tracas, se dit figurément & bassement du métier, du commerce que fait quelqu'un. Il fait son petit tracas doux doucement. Il se dit d'une manière d'agir intrigante. Il est fort dévot, & son zele s'accorde avec son *tracas*. Gon.

TRACASSER, v. n. Être toujours dans le tracas, dans le mouvement, dans l'embarras ; s'intriguer, se tourmenter. *Variis ac molestis negotiis distendi*. Cet homme ne fait que *tracasser* tout le jour, & ne s'applique à rien de sérieux. Il y a des gens qui *tracassent* toujours sans rien avancer. Mén. Ils s'empressent, ils *tracassent*. Port-R. *Multa agendo nil agunt*.

Tracasser, signifie aussi, Barguigner, être irrésolu dans les affaires. *Hesitare*. Vous ne conclurez rien avec cet homme-là, c'est un défiant, un esprit foible qui ne fait que *tracasser*.

Tracasser, est aussi actif, & signifie, Inquiéter, tourmenter

Digitized by Google

quelqu'un. *Negotium facessere, molestiam creare, afferre.* Cet homme là ne fait que me *tracasser*, je ne ſçaurois vivre avec lui. Il m'a tant *tracaſſé*, qu'il m'a fait abandonner l'affaire. On dit auſſi, *Tracaſſer* ſa vie; pour dire, Se donner de la peine, s'intriguer pour gagner ſa vie.

TRACASSIER, IÈRE, adj. Qui tracaſſe, barguigne, qui ne s'arrête point au ſolide. *Cunctator, hæſitator, tuchator.* Il n'y a point de plaiſir d'avoir affaire à des *tracaſſiers*. Les femmes ſont plus *tracaſſieres* que les hommes.

TRACE, ſubſt. f. Empreinte qui reſte du paſſage de quelque choſe ſur une autre, par l'effort qu'elle fait en la preſſant; indice, marque. *Veſtigium.* Le gibier laiſſe des *traces*, des marques dans les lieux où il a paſſé. Un carroſſe laiſſe des *traces* de ſon paſſage ſur la neige, ſur la terre. Le Prevôt a ſuivi ces voleurs à la *trace*. Ce parchemin a été raturé, on voit encore la *trace*, les veſtiges de l'écriture qui y étoit. Les armées, les tonnères, les inondations, laiſſent de funeſtes *traces*. Salomon diſoit qu'on ne pouvoit reconnoître la *trace* du ſerpent ſur la pierre, la *trace* de l'oiſeau dans l'air, &c. En termes de chaſſe on dit les *traces* du ſanglier, au lieu de dire les pas, les *piſtes*, ou la forme du pied.

Ce mot vient de *traccia*, qu'on a fait de *tractus*. MÉNAGE. Mais plutôt ce mot *trace* eſt purement Celtique ou Bas-Breton.

TRACE, ſe dit figurément en Morale, pour ſignifier l'exemple des prédéceſſeurs. Ceux qui ſont iſſus des Héros, des grands hommes, doivent ſuivre leurs *traces*, marcher ſur leurs *traces*. Courez à la gloire ſur la *trace* de vos aïeuls. S. ÉVR. *Veſtigiis majorum inſiſtere.*

TRACE, ſe dit auſſi de toute ſorte de marque, de reſte, de veſtige ou d'impreſſion que laiſſe une choſe. *Veſtigium, impreſſio, nota, ſpecies.* Les Philoſophes appellent *traces du cerveau*, les impreſſions plus ou moins profondes que les objets ſenſibles font ſur les fibres du cerveau par le moyen des organes extérieurs du corps. Cette impreſſion s'appelle auſſi *traces de l'objet*. Le cours des eſprits animaux ſert à les entretenir, & à les renouveller. La vivacité de l'imagination vient de la prodigieuſe quantité des *traces* d'objets différens qu'on a dans le cerveau, & qui font ſi liées les unes aux autres, qu'on n'en peut exciter une ſans en reveiller cent autres. La mémoire conſiſte dans les *traces* que les eſprits animaux ont imprimées. MALEB. De tous nos plaiſirs paſſez, il ne me reſtoit plus que le pénible exercice d'en effacer de mon eſprit la *trace* profonde. Les Perſes n'ont rien de plus ſacré que la majeſté du Prince, & dans ſon infortune même ils adorent encore l'ombre, & les *traces* de ſa gloire paſſée. VAUG. Les défauts d'autrui ſont de profondes *traces* dans notre eſprit, & nous renouvellons ces *traces* par nos réflexions. NIC. Les *traces* du crime de Philotas étoient encore toutes fraiches. VAUG. Il n'y a point d'artifice que les ſcélérats ne mettent en uſage pour cacher la *trace* de leur crime. TOUR.

Mais l'ingrate en mon cœur reprit bientôt ſa place;
De mes feux mal éteints, je reconnus la trace. RACIN.

TRACE, ſe dit auſſi des lignes qui marquent le deſſin d'un parterre, d'un ouvrage de tapiſſerie, de broderie, &c. *Delineatio.* La *trace* d'un parterre. J'ai donné à cet ouvrier tant pour le deſſin, pour la *trace* de cet ouvrage. L'ACAD.

TRACEMENT, ſ. m. Action par laquelle on trace, on déſſine. *Deſcriptio, deformatio, exaratio.* Le *tracement* d'un fort ſur le terrain eſt plus difficile que celui ſur le papier.

TRACER, v. act. Déſſiner ſur le papier, ſur le terrain, le plan d'un bâtiment, d'une fortification, d'une figure de Géométrie. *Ichnographiam lineis deſcribere, delineare.* Pour faire le deſſin d'une fortification, il faut prémiérement *tracer* la ligne fondamentale: on *trace* avec le crayon, & puis avec la plume. On a *tracé* cette citadelle ſur le terrain, on y a planté les piquêts. On *trace* un cércle avec un compas. Il y a une petite machine avec laquelle on *trace* ſûrement des ellipſes. Il y en a auſſi pour les autres lignes courbes, ou du moins on en peut faire, & les Géométres en ont donné le déſſin. On appelle auſſi *tracer* en chércher, quand on a quelque ligne courbe non circulaire à *tracer* en grand, comme des ellipſes, paraboles & hyperboles, ou autres plus compoſées; pour les *tracer* en chércher, on marque pluſieurs de leurs points qu'on trouve par les voies de Géométrie, par leſquels on conduit la ligne qu'on déſire. On *trace* auſſi des déſſins de tableaux, des broderies, des tapiſſeries, quand on en déſſine le premier trait.

TRACER, v. a. Marquer par des lignes les extrémitez d'un corps pour lui donner une forme. *Tracer* en grand, c'eſt en maçonnerie *tracer* ſur un mur ou une aire une équre pour quelque piéce de trait, ou diſtribution d'ornemens. Et en Charpenterie, c'eſt marquer ſur un étolon, une entrayeure, une férme, &c. le tout auſſi grand que l'ouvrage. DAVILER. *Tracer en chércher*, c'eſt en térmes d'Architecture, décrire par pluſieurs points trouvez géométriquement une ligne courbe irrégulière, comme une ellipſe, une parabole, une hyperbole, & tout autre arc d'une ſection conique, & d'après cette chérche levée ſur l'épure, *tracer* ſur la piérre: ce qui ſe fait auſſi à la main, pour donner de la grace aux arcs rampans de diverſes éfpéces. ID. *Tracer par équarriſſement ou dérobement.* C'eſt dans la conſtruction des pieces de trait ou coupe de piérre, une maniére de *tracer* les piérres par des figures priſes ſur l'épure, & cortées pour trouver les racordemens des panneaux de tête, de douelle, de joint. ID. *Tracer* au fimbleau. Voyez SIMBLEAU. *Tracer ſur le térrain*, c'eſt en Architecture, faire des petits ſillons ſuivant les lignes ou cordeaux pour l'ouverture des tranchées, des fondations. Et en jardinage, c'eſt ſur un térrain bien dreſſé & labouré, marquer avec le traçoir, qui eſt un long bâton pointu, les compartimens, enroulemens, rouleaux & feuillages des Parterres, pour y planter les traits de buis. DAVILER.

TRACER, ſe dit figurément en Morale des exemples qu'on donne à imiter, des ouvértures qu'on donne pour parvenir à quelque choſe. *Sternere, patefacere, aperire.* Son aïeul lui a *tracé* le chemin de la gloire.

Tracer *vers la richeſſe une route facile.* BOIL.

Les inventeurs des ſciences nous ont *tracé* la voie, nous ont ouvért le chemin pour les porter plus loin.

Du moins, Abbé, du moins avant de commencer,
Lis encor les conſeils que je te vais tracer. VILL.

C'eſt un tel qui lui a *tracé* le déſſin de cet Ouvrage, qui l'a ébauché.

L'un ſçait tracer *en vérs une amoureuſe flamme.* BOIL.

TRACER, ſignifie encore, Imprimer, graver, former. *Deſignare, exarare.* Le tems éfface les idées que les objets ont *tracées* dans notre eſprit.

On dit auſſi ſans l'écriture, *Tracer* des caractéres. *Scribere, deſcribere, delineare.* J'ai pris la plume pour vous *tracer* ces lignes. Je vous ai *tracé* & dépeint tous les traits & les caractéres de cet éfprit-là.

TRACER, v. n. Térme de Jardinier. C'eſt Couler entre deux térres. *Serpere, ſe propagare.* Cette racine commence à *tracer*. LA QUINT.

TRACÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Stratus, exaratus, &c.*

TRACÉ, ent érmes de Blaſon, eſt la même choſe qu'*ombré*. *Adumbratus.*

TRACERET, ſ. m. Outil de fér pointu dont on ſe ſért en Méchanique pour tracer, marquer & piquer le bois. *Graphium delineatorium.*

TRACHÉE, adj. fém. Térme d'Anatomie, qui ſe joint à *artére*, La *trachée-artere* eſt la principale partie du cou, le canal ou tuyau qui porte l'air aux poumons, & qui eſt l'inſtrument de la reſpiration & de la voix. *Aſpera arteria.* Elle eſt toute compoſée de cartilages, membranes, petites veines, artéres & nérfs. Galien l'appelle ainſi, à cauſe qu'elle eſt ruë & raboteuſe, du mot Grec τραχεῖα. Le vulgaire l'appelle le *filet*. La tête ou couvérture de la *trachée-artére* s'appelle le *larinx*. Ses cartilages ſont faits en forme d'anneaux, qui ſont plats d'un côté, & n'achévent pas tout le cércle; deſorte qu'ils repréſentent la figure d'un ſigma Grec; ce qui fait qu'on les appelle *ſemiorbes*. La *trachée-artere* eſt révétuë de de deux tuniques; l'une intérieure, qui lui eſt commune avec l'eſophage, la langue, le palais & la bouche. L'extérieure eſt plus molle & plus mince. Quand elle eſt humide, elle fait la voix enrouée, & quand elle eſt trop ſéche, elle la rend ruë & déplaiſante. On dit auſſi *trache-artere*.

TRACHENBÉRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Siléſie. *Trachenberga.* Elle eſt capitale de la Baronie de Trachenbérg, & ſituée ſur la riviére de Barſch, aux confins de la Pologne, & à cinq lieuës de la ville de Wolaw, vérs le nord oriental. MATY.

TRACHINA, ſ. f. TRESMIS. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Turquie, en Europe. *Trachina, Triſonis, Treſmis.* Ce lieu eſt dans la Bulgarie, ſur le Danube, à dix ou douze lieuës de Siliſtria, vérs le nord. MATY.

TRACHONITIDE, ſ. f. Nom propre d'une ancienne contrée de la Paleſtine. *Trachonitis.* Elle occupoit le pays de la demi-Tribu orientale de Manaſſé; étant bornée au levant par l'Arabie déſerte; au ſud par l'Iturée; au couchant par le Jourdain; & au nord par les montagnes du Liban. C'eſt dans ce pays qu'étoit le petit Royaume de Geſſur, où Abſalon ſe retira après avoir tué ſon frére Ammon. MATY.

TRACOIR, ſ. m. Poinçon d'acier dont ſe ſervent les Orfévres & les Graveurs. *Graphis.*

TRACTRIGE, ſ. m. Térme de Géométrie. C'eſt la ligne courbe que

Digitized by Google

que décrit une corde avec laquelle on tire un corps pesant. *Tractrix*. Dans l'Histoire de l'Académie des Sciences de 1711 il y a un dialogue de M. Bomie sur la ligne courbe appellée *Tractrice*. Voyez p. 38. & suiv. Voyez encore l'année 1712, p. 115.

TRACY, lac. Voyez SUPERIEUR. Lac supérieur.

TRADATE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Milanois, ſitué ſur l'Olone, à quatre lieuës de la ville de Como, vers le ſud. *Tradate*. MATY.

TRADIMENT, ſ. m. Vieux mot, Enſeignement, tradition. BOREL. *Preceptum, doctrina, traditio.*

TRADITEUR, ſ. m. On donna ce nom dans les premiers ſiécles de l'Egliſe aux Chrétiens qui pour éviter la mort & le martyre, dans les tems de perſécution, livroient les ſaints Livres de l'Ecriture aux perſécuteurs. *Traditor*. Les ennemis de Dieu ont fait dès l'ancienne loi, leurs efforts pour ôter les ſaintes Ecritures aux fidéles. Dans la perſécution cruelle qu'Antiochus excita contre les Juifs, on chercha ſoigneuſement les livres de la loi, on les lacéra, on les brûla; on fit mourir tous ceux qui les retenoient, comme il eſt rapporté au I. L. des Machab. C. I. v. 50. & 60. Diocléſien renouvella cette impiété par un édit du mois de Mars de la 19e année de ſon empire, ordonnant qu'on apportât aux Magiſtrats tous les Livres ſaints, & qu'ils fuſſent brûlez. Pluſieurs Chrétiens foibles, & même quelques Evêques vaincus par la crainte des ſupplices donnérent ces ſaints Livres aux perſécuteurs; l'Egliſe s'éleva contre ces lâches & porta des loix ſévéres contre eux, & leur donna le nom infamant de *Traditeurs*, du verbe Latin *trado*, je donne, je livre. Voyez S. Auguſtin dans ſes Livres contre les Donatiſtes, principalement L. VII. C. 2. Et Optat de Milève, L. I. contre Parménien. Comme le prétexte du ſchiſme des Donatiſtes étoit que les Catholiques ſouffroient les *Traditeurs*, le Concile d'Arles de l'an 314, ordonna que ceux qui ſeroient convaincus d'avoir livré les Ecritures ou les vâſes ſacrez ou déféré leurs freres, ſeroient dépoſez de l'Ordre du Clergé, pourvû qu'ils en fuſſent convaincus par des actes publics, non par de ſimples paroles. FLEURY, *Hiſt. Eccl. L. X. p.* 46, 47.

TRADITION, ſ. f. Action par laquelle on livre une choſe entre les mains de quelqu'un. *Traditio* La vente d'un meuble ſe conſomme par la ſimple *tradition*, il ne faut point de contrat. Il y a des Coutumes où la *tradition* n'eſt pas néceſſaire pour la perfection d'une donation entre vifs. A Paris, la *tradition* civile opére autant que la réelle pour la tranſlation de la propriété des choſes données. La *tradition* des clefs faite à un locataire, eſt un pouvoir pour ſe mettre en poſſeſſion des lieux.

TRADITION, ſe dit auſſi en choſes ſpirituelles des loix, de la doctrine, des hiſtoires que nous avons reçûes de main en main de nos péres, & qui ne ſont point écrites. *Traditio*. Le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir les *traditions* Apoſtoliques avec le même reſpect que l'Ecriture. Il y a une *tradition* écrite, c'eſt celle dont on trouve des traces dans les écrits des ſaints Péres & des Docteurs de l'Egliſe depuis les premiers ſiécles juſqu'à nous. Il y a une autre *tradition* non écrite, & c'eſt celle qu'on ne trouve pas dans les Livres des ſaints Péres, qui ſont venus juſqu'à nous, l'Egliſe eſt la dépoſitaire de l'une & de l'autre *tradition*. La dernière eſt bien plus propre pour affermir la foi, pour réſoudre les doutes, & pour condamner les érreurs. Elle eſt néceſſaire dans l'Egliſe, & cette néceſſité eſt fondée ſur la promeſſe d'infaillibilité que JÉSUS-CHRIST a faite à ſon égliſe. La *tradition* écrite, & qu'on trouve dans les écrits des ſaints Péres, eſt excellente & d'un grand uſage contre la plupart des Hérétiques, parce qu'on en tire contre eux des arguments *ad hominem*. La plupart des Hérétiques témoignent quelque reſpect pour les Péres des premiers ſiécles de l'Egliſe. Mais enfin cette *tradition* écrite n'eſt pas abſolument néceſſaire dans l'Egliſe, qui n'en ſeroit pas moins infaillible, & la régle de notre foi, ſi les ſaints Péres n'avoient pas écrit, ou ſi leurs Livres ne s'étoient point conſervez, ou ſi ce qui en a été conſervé juſqu'à preſent, venoit à ſe perdre. De plus les ſaints Péres n'ont pas écrit ſur toutes les matiéres qui ſont controverſées, ou qui peuvent l'être dans la ſuite. Tout ce qu'ils ont écrit, n'eſt pas venu juſqu'à nous; & tout ce que nous avons, quoi qu'il ne favoriſe les Hérétiques en aucune maniére, n'eſt pas cependant toujours aſſez clair ſur tous les articles, ni aſſez exprés pour convaincre un Hérétique opiniâtre, ſi on n'avoit recours à la *tradition* non écrite, qui eſt eſſentielle à l'Egliſe, ſelon la forme que JÉSUS-CHRIST lui a donnée. Les Juifs obſervent pluſieurs cérémonies qu'ils ne tiennent que par *tradition*. Il eſt ſouvent parlé dans l'Evangile des *traditions* que les Phariſiens obſervoient, & JÉSUS-CHRIST blâme leur orgueil & leur ſuperſtition.

Parmi les Chrétiens on pourroit donner trop d'autorité à certaines *traditions*, ou plutôt abuſer de ce nom, en ajoutant trop de foi à des hiſtoires, ou s'attachant ſuperſtitieuſement à des pratiques que l'Egliſe réprouve. Mais on ne peut ſe tromper en ſuivant l'Egliſe ſur les *traditions*, comme ſur tout le reſte. Si l'on prend la *tradition* pour tout ce qui n'eſt point écrit, & qui eſt dérivé juſqu'à nous depuis l'Egliſe primitive, concernant ou la foi, ou les rits & cérémonies Eccléſiaſtiques, il y en a de deux ſortes. La *tradition* Apoſtolique, & la *tradition* Eccléſiaſtique. La *tradition* Apoſtolique qui s'appelle dans le ſens rigoureux & plus propre *tradition*, ou la parole de Dieu non écrite émanée des Apôtres juſqu'à nous par la ſuite continuelle des Fideles. Cette *tradition* a une égale autorité avec l'Ecriture. C'eſt par cette *tradition* que nous avons conſervé l'Ecriture-ſainte, quant à la lettre; c'eſt-à-dire, quant au texte véritable des Livres ſacrez, & quant à ſon eſprit & à ſon véritable ſens. Quiconque rejette cette *tradition*, eſt hérétique & tombe dans l'érreur. C'eſt cette *tradition* que le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir avec le même reſpect que l'Ecriture-ſainte. La *tradition* Eccléſiaſtique ſont certains Statuts & Réglemens qui regardent les mœurs & les rits qui ont été introduits après le tems des Apôtres par les Pontifes ou par les Conciles, & qui ſont venus juſqu'à nous par la continuelle obſervation des Fideles.

TRADITION, ſe dit dans un ſens moins étendu des choſes qu'on a apriſes des autres. *Traditio, fama*. Il y a en Hollande je ne ſçai quelle vieille *tradition* de prudérie qui paſſe de fille en fille, comme une eſpéce de Religion. B. RAB. Je ne ſçai cette hiſtoire que par *tradition*.

TRADITIONNAIRE, ſ. m. & f. Qui ſe dit de ceux, parmi les Juifs, qui reconnoiſſent la tradition, qui la ſuivent, & qui expliquent l'Ecriture par les traditions de leurs Péres, & qui parlà ſont oppoſez aux Karaïtes, qui ne veulent que l'Ecriture ſainte comme les hérétiques Proteſtans dans le Chriſtianiſme. *Traditionarius*. On appelle autrement les *Traditionaires*, Juifs Rabbaniſtes. Hillel brilla parmi les *Traditionaires*, & Schammaï parmi les Textuaires. JOURN. DES SÇAV. Les *Traditionaires* ſont les Juifs qu'on appelle communément Juifs Rabbaniſtes, ou Thalmudiſtes. Le Caraïte Anan non ſeulement défendit les dogmes de ſa ſecte, mais auſſi il oſa attaquer les plus illuſtres *Traditionaires*. ID.

TRADITIVE, ſ. f. Choſe apriſe par tradition. *Maximum inſtituta, veterum mores*. Les Indiens ne ſçavent l'hiſtoire de leur nation que par la *traditive* de leurs péres. Cette coutume a lieu par une vieille *traditive* qui a force de loi. On ne ſe ſert jamais de ce mot dans les matiéres de Religion.

TRADUCIEN, ſ. m. Nom que les Pélagiens donnérent dérriére aux Catholiques, qui diſoient que le péché originel paſſoit des péres aux enfans; qu'il étoit communiqué aux enfans par leurs péres dans la génération, *Traducianus, a*. Ce mot étoit fait de *tradux*, dont on ſe ſervoit pour exprimer cette communication, & qui vient de *traducere, traduco*, tranſmettre, faire paſſer de l'un à l'autre. Aujourd'hui quelques-uns appellent *Traduciens*, ceux qui diſent que les âmes ſont tranſmiſes aux enfans par les péres.

TRADUCTEUR, ſ. m. Celui qui tourne un Livre d'une langue en une autre, qui le traduit. *Interpres*. On ne vit jamais un *Traducteur* plus maigre & plus décharné. LA FONT. Amyot eſt un illuſtre *Traducteur* de Plutarque D'Ablancourt eſt un des plus excellens *Traducteurs* de notre ſiécle. Boileau appelle celui qui avoit voulu réformer le vieux langage d'Amyot dans ſa traduction de Plutarque, le *froid Traducteur* du François d'Amyot. Les matiéres de ſcience & de dogme exigent d'un *Traducteur* une grande préciſion dans les termes. AB. RÉGN. Tout *Traducteur* doit un tribut de louanges, & de préférence à ſon original. DE SACY. Les *Traducteurs* cherchent ſouvent à ſe conſoler aux dépens de leur langue, & en demandant grâce pour elle, comme ſi elle n'étoit pas aſſez riche, ni aſſez féconde pour exprimer les beautez de l'original, ils accuſent la langue Françoiſe de la foibleſſe qui eſt dans leur genie; & rejettent ſur elles les fautes dont ils devroient ſe charger eux-mêmes. GILL. On accuſe d'ordinaire les *Traducteurs* de faire des paraphraſes, ou des commentaires, plutôt que des verſions, parce qu'ils ne ſçauroient garder la briéveté du Latin, qui dit en un mot ce que le François ne peut exprimer que par circonlocution. ID. Quelque ſoin que les *Traducteurs* prennent de repréſenter fidellement toutes les parties, & tous les membres de leurs Poëtes, ce ne ſont que des cadavres inanimez. BAIL. Dans une traduction en proſe, ou l'on abandonne tous les têrmes de la langue au *Traducteur*, il demeure bien ſouvent au deſſous de l'original parce qu'il y a des bruitez de langue qui ſont incommunicables. Un *Traducteur* en langue vulgaire eſt reſponſable de tout, & on lui impute juſqu'aux fautes de l'Auteur. BOIL. Un *Traducteur* qui veut être trop littéral, trahit ſon Auteur; c'eſt-à-dire, le rend ſouvent mépriſable, ſuivant l'expreſſion Italienne, *traditore, traditore*. Voyez la Preface de M. Tourreil ſur ſa *Traduction* des Harangues de Démoſthéne contre Philippe, *in-quarto*.

TRADUCTION, ſ. f. Vérſion d'un Livre, ou d'un écrit, d'une langue en une autre plus connuë. *Verſio, converſio.* Une *traduction* littérale eſt ſéche & triſte. S. Évr. Il eſt difficile de faire paſſer dans une *traduction* toutes les beautez de l'original, parce que ſouvent elles dépendent de l'expreſſion. Ab. Rég. Nous avons la *traduction* de la Bible par les Septante, par St Jerôme. En 1660, les Docteurs de la Faculté de Sorbonne, déclarérent qu'ils ont en horreur toutes les *traductions* de l'Ecriture en langue vulgaire qui ne ſont pas approuvées par les Docteurs Catholiques, à cauſe de pluſieurs fauſſetez que les Hérétiques y avoient inſerées

TRADUIRE, v. act. *Je traduis. Je traduiſois. Je traduiſis. J'ai traduit. Je traduirai. Que je traduiſe. Que je traduiſiſſe, ou je traduiſois. Traduiſant.* Tourner quelque écrit, quelque Livre en une langue plus connuë, plus facile à entendre que celle de l'original. *Vertere.* Pour bien *traduire*, il faut s'attacher le plus parfaitement qu'il eſt poſſible à rendre le ſens, & l'eſprit de l'Auteur que l'on *traduit*. Ab. Rég. Les Livres des Poëtes, & des Orateurs ne ſe peuvent *traduire* avec toutes les graces de l'original. On ne doit point *traduire* les Poëtes en proſe. Jean-Baptiſte Lally a *traduit* Virgile en vers burleſques Italiens; Scarron en vers burleſques François. En *traduiſant* le Latin en François, on affoiblit néceſſairement l'expreſſion des mouvemens; mais on l'affoiblit en ſuivant le génie de la langue Françoiſe, qui ſouffre cette ſorte de langueur plus conforme à la nature; au contraire en *traduiſant* le François en Latin, & en ſe contentant de repréſenter la penſée, ſans y ajoûter des mouvemens, on tombe roit par néceſſité dans un ſtile plat & languiſſant, très-éloigné du genie des Latins. Dan. Ablancourt en *traduiſant* donne de la force à ce qui n'en a point. S. Évr.

Ce mot vient de *traducere*. Nicod.

On dit auſſi, *Traduire* en ridicule; pour dire, Faire paſſer quelqu'un pour ridicule, faire enſorte qu'on ſe mocque de quelque choſe. *Traducere aliquem in ora hominum.* Il a tourné cette propoſition de telle maniére, qu'il l'a *traduite* en ridicule. On a dit d'un mechant Traducteur, qu'il a tant *traduit*, qu'il s'eſt enfin *traduit* lui-même en ridicule; c'eſt une pointe.

Traduire, en termes du Palais, ſignifie, Mener ou renvoyer en une autre Juriſdiction que l'ordinaire. *Ducere aliquem in jus.* Ce chicaneur m'a *traduit* aux Requêtes du Palais, de là au Conſeil, enſuite au Parlement de Bordeaux; il m'a *traduit* en quatre ou cinq Tribunaux différens. *Traduire* un Priſonnier, c'eſt le faire paſſer d'une priſon à une autre.

Traduit, ite, part. paſſ. & adj. *Traductus, verſus, converſus, ductus in jus.* Livre *traduit* en vers. Inſtance *traduite* au Conſeil, &c.

TRAEN, ſ. m. Nom propre d'une petite riviére de l'Electorat de Tréves, en Allemagne. *Dracomus, Drahomus.* Elle baigne le bourg du Budelich, & ſe décharge dans la Moſelle, à demi-lieuë au-deſſous de Numagen. Maty.

TRAERBACH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne. *Traerbachium.* elle eſt fortifiée, capitale d'un des bailliages du Comté de Spanheim, & ſituée ſur la Moſelle, vis-à-vis de la forteresſe de Mont-royal, & à huit lieuës au-deſſous de Tréves. Maty.

TRAFALGAR, ſ. m. Nom d'un cap. *Trafalgarium promontorium*, anciennement *Junonis Ara*, ou *Fanum.* Ce cap eſt dans l'Andalouſie, en Eſpagne, à l'entrée occidentale du détroit de Gibraltar, à neuf lieuës de Cadiz, vers le midi. Maty.

TRAFIC, ſ. m. Commérce, négoce, vente, ou échange de marchandiſes, de billets, d'argent. *Commercium, mercatura, negotiatio.* La tromperie eſt la ſcience du *trafic*. Bay. Le *trafic* en détail ſeulement, eſt interdit en France aux Gentilshommes. Par un Edit de 1669, ils ne dérogent point en négociant en gros. Il y en a encore un nouvel Edit là-deſſus en 1702. Les Nobles Vénitiens & Génois font le *trafic* en gros. En Bretagne le *trafic* même en détail ne dérogе point à la Nobleſſe, & ne l'abolit point; quoique, tant qu'on demeure dans le *trafic*, on ne jouïſſe point des privilèges des Nobles. La Nobleſſe dort pendant ce tems-là, comme parlent les Loix & Coutumes du pays, & elle revit dès que le *trafic* a ceſſé. C'eſt un *trafic* prohibé que celui des Eſclaves, ou des Bénéfices. Il entend bien le *trafic*. Voilà un *trafic* inconnu. Les Hollandois veulent faire tous ſeuls le *trafic* des Indes.

Ce mot vient de l'Italien *traffico*, qui l'ont pris de l'Arabe. Ménage.

Trafic, s'employe auſſi figuréement. Combien voit on de Prêtres qui font un *trafic* de la piété? Fléch. *Pietatem vendere habere.* On fait un honteux *trafic* du mérite, & des bonnes qualitez que l'on a. Bell. Quand on attend quelque retour d'un bien-fait, ce n'eſt plus libéralité, c'eſt un *trafic*. S. Évr. Les amitiez ordinaires ſont des *trafics* honnêtes, où chacun ſe propoſe quelque choſe à gagner. M. Eſp. Ces affectations de voir & d'être vuës, ſont comme un *trafic*, & un commérce de regards impurs, & de penſées criminelles. Flécн. Le *trafic* de l'amitié doit être honnête; mais enfin c'eſt un *trafic*. S. Évr. On fait *trafic* de civilitez & de complaiſances. Nic. N'eſt-il pas honteux aux Philoſophes de faire *trafic* de vértu, & de mettre la fagelle à l'encan? Ablanc. Faire *trafic* de louanges, c'eſt donner des louanges pour des louanges.

TRAFIQUANT, ante. Qui trafique. *Negotiator.*

TRAFIQUER, v. n. Faire commérce, négoce, trafic. *Negotiari, mercaturam facere*, aux Indes on *trafique* de pierreries, d'épiceries. Ce Banquier *trafique* d'argent ſur la place. On a *trafiqué* long-tems des billets de l'Epargne. Un Marchand mêlé eſt celui qui *trafique* de tout.

Trafiquer, ſe dit auſſi au figuré. Je connois de ces perſonnes qui *trafiquent* de civilitez, & dont les clins-d'œil ont quelque deſſein. Bal. On *trafique* de la vértu, de l'amour; tout eſt à vendre parmi les hommes. L. Br. *Omnia venalia habere.*

Le vil amour du gain ſouilla tous les écrits....
Trafiqua *du diſcours, & vendit les paroles.* Boil.

On dit en provérbe, C'eſt un Gentilhomme Breton, qui *trafique* ſur les mérs; qui vend ſes chiens pour avoir du pain.

Trafiqué, ée, part. paſſ. & adj. Qui a paſſé par les mains des Marchands. On ne fait point d'état des billets *trafiquez*, qui ont paſſé par pluſieurs mains. *Negotiatus.*

TRAFIQUEUR, ſ. & adj. m. Marchand qui trafique. *Negotiator.* Il eſt vieux. Tous les Marchands *trafiqueurs* en Orient en rapportent, &c.

Voit comme dereché nos trafiqueurs *vaiſſeaux,*
Defancez-vont giſſant ſur nos marchandes eaux. Du Bartas.

TRAGACANTH, ſ. m. ou Tragacanthe, ſ. f. Eſpéce de gomme à laquelle on a donné ce nom, parce qu'elle ſort par inciſion de la racine ou du tronc d'une plante qui eſt auſſi appellée *tragacanthe. Gummi ſpecies à planta tragacantha ſic dicta.* On appelle ordinairement cette gomme, *gomme adragauth.*

Tragacanthe, ſe dit auſſi d'une ſorte de plante qu'on nomme autrement *barbe-renard*, ou *épine de bouc*, en Latin *tragacantha.*

Ce mot eſt compoſé des mots Grecs τραγος, *bouc*, & ακανθα, *épine*, comme qui diroit *épine de bouc*, à cauſe que cette plante eſt garnie d'épines. Le R. P. Plumier Minime croit que le mot *barbe-renard*, vient de *barba arenaria.* Car, dit-il, il faut ſçavoir que dans un endroit du térroir de Marſeille qu'on appelle Montredon (Mont rond) il y a quantité de ces plantes. Ce térroir n'eſt que ſable, & on voit paroître parmi le ſable les épines du *barbe-renard.* Ces épines ſont les extrémitez de chaque cote qui porte les feuilles, & elles paroiſſent par deſſus le ſable en façon d'une barbe hériſſée. J'eſtime que les Marſeillois ont donné le nom de *barbe-renard*, comme qui diroit *barba arenaria* à cette plante, à cauſe de ces épines qui paroiſſent comme des barbes épineuſes parmi le ſable. P. Plum.

Les collines pelées du mont Ida en Candie produiſent beaucoup de *tragacantha*, & l'eſpéce en eſt très-belle: Bélon & Proſper Alpin l'ont ſans doute connuë, quoiqu'il ne ſi it guére poſſible ſur leurs déſcriptions de la diſtinguer des autres eſpéces dont ils ont parlé. Elle donne naturellement de la gomme Adragant ſur la fin de Juin & dans les mois ſuivans: dans ce tems-là le ſuc nourricier de cette plante, épaiſſi par la chaleur fait crever la plupart des vaiſſeaux, où il eſt renfermé: non ſeulement il s'amaſſe dans le cœur des tiges, & des branches, mais dans l'intérſtice des fibres, leſquelles ſont diſpoſées en rayon. Ce ſuc ſe coagule en filets, de même que dans les moris ſuivans: dans ce tems-là le ſuc nourricier de cette plante, épaiſſi par la chaleur fait crever la plupart des vaiſſeaux, où il eſt renfermé: non ſeulement il s'amaſſe dans le cœur des tiges, & des branches, mais dans l'intérſtice des fibres, leſquelles ſont diſpoſées en rayon. Ce ſuc ſe coagule en filets, de même que dans les poroſitez de l'écorce, & ces filets paſſant au travers de cette partie, ſortent peu à peu à meſure qu'ils ſont pouſſez par le nouveau ſuc que les racines fourniſſent: cette matiére expoſée à l'air, s'endurcit & forme ou des grumeaux ou des larmes tortuës ſemblables à des vérmiſſeaux plus ou moins longs, ſuivant la matiére qui ſe preſente: il ſemble même que la contraction des fibres de cette plante contribuë à l'expréſſion de la gomme Adragant. Ces fibres déliées comme de la filaſſe, découvértes, & foulées par les piéds des bérgérs & des chevaux ſe racourciſſent par la chaleur & facilitent la ſortie du ſuc extravaſé. Tournef. *Voyage. T. I. p.* 55, 56.

TRAGAZÉTE, ſ. m. Nom propre d'un village de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne. *Tragaceta.* Il eſt à la ſource du Xucar, près de celle du Tage, & du Royaume d'Arragon. On le prend communément pour l'ancienne Laxa, petite ville des Celtibériens. Maty.

TRAGÉDIE, ſ. f. Poëme dramatique, qui repréſente ſur le théâtre quelque action ſignalée de perſonnages illuſtres, laquelle ſouvent a une iſſuë funeſte. *Tragœdia.* Selon Ariſtote, la *Tragédie* eſt une imitation d'une action grave, & qui a une juſte grandeur, qui

Digitized by Google

par le moyen de la compaſſion, & de la terreur, acheve de purger en nous les paſſions. Dac. Corneille n'a pû venir à bout de concilier Ariſtote avec lui-même. Les exemples que cite Ariſtote, ramenez ſa propre définition. Ainſi Corneille n'a nullement approuvé cette définition d'Ariſtote, & a nié que ce ſoit là l'effet de la *Tragédie*. Id. Comme la *Tragédie* conſiſtoit anciennement dans les mouvemens exceſſifs de la crainte, & de la pitié, n'étoit-ce pas faire du théâtre une école de frayeur, où l'on apprenoit à s'épouvanter de tous les perils ? S. Évr. On admirera toujours les *Tragédies* de Sophocle, d'Euripide, de Sénéque, de Corneille. La *Tragédie* eſt un des grands efforts de la Poëſie. La *Tragédie* fut le plaiſir de Rome, auſſi bien que d'Athènes, & de toute la Grece. Sr Évr. La *Tragédie*, pour nous divertir, nous arrache des larmes. Boi. Horace attribuë l'invention de la *Tragédie* à Theſpis, & Quintilien à Eſchyle. Les Athéniens appelloient Eſchyle le *Pere de la Tragédie*. Bacchus eſt originairement le Dieu de la *Tragédie*. La *Tragédie* informe & groſſiere dans ſa naiſſance, n'étoit qu'un ſimple chœur qui jouoit ſeul, & qui chantoit des dithyrambes, ou des hymnes à l'honneur de Bacchus. Theſpis penſa le premier à jetter un perſonnage dans le chœur pour le délaſſer. Eſchyle trouvant ce perſonnage unique trop ennuyeux, en ajoûta un ſecond pour occuper plus agréablement le ſpectateur par le moyen du dialogue. Il inventa auſſi un principal rôle : il habilla plus honnêtement les Acteurs, & leur chauſſa le cothurne. Mais la *Tragédie* ne parvint encore fort tard à la gravité, & à la grandeur qui lui ſont convenables, & l'on eut de la peine à en bannir le ſtile burleſque, & les petits ſujets. Sophocle s'apperçut que les deux perſonnages ne ſuffiſoient pas pour la variété des incidens, & en introduiſit un troiſiéme. Les Grecs en demeurérent là : du moins ils introduiſirent quatre interlocuteurs dans une même ſcéne. La *Tragédie* & la Comédie étoient d'abord preſque confonduës ; mais on les ſépara ; on s'attacha enſuite à cultiver principalement la *Tragédie*, & on négligea la Comédie. Quand la *Tragédie* eut pris une meilleure forme, on changea auſſi la meſure des vers, & on tâcha de la renfermer dans l'eſpace d'un jour, ou dans le tour d'un ſoleil, &c. Dac.

Paſquier dit que la *Tragédie* en France, fut premiérement introduite par Jodelle, qui fit la Cléopatre & la Didon qui furent repréſentées avec beaucoup d'applaudiſſement en préſence de Henri II. Aprés lui vint Robert Garnier qui remporta le prix de la *Tragédie*. Il compoſa huit *Tragédies* toutes de choix, & de grand poids: Porcie, Cornelie, Marc Antoine, Hippolyte, la Troade, Antigone, la Juive & Bradamante ; Poëmes qui à mon jugement trouveront lieu dans la poſtérité. Paſq.

Le vieil cothurne d'Enripide,
Eſt en procés entre Garnier,
Et Jodelle, qui le premier,
Se vante d'en être le guide. Rons.

Leurs Ouvrages ſont pitoyables en comparaiſon de ceux d'un trés-grand nombre de Poëtes qui ont depuis réüſſi en ce genre, & particuliérement de Corneille & de Racine, qui ont peut être enchéri ſur les Grecs, & ſur les Latins. Nous admirons nos *Tragédies* par de petites douceurs, qui ne ſont pas aſſez fortes impreſſions ſur les eſprits. S. Évr. Dans la *Tragédie*, Corneille ne ſouffre point d'égal, & Racine ne veut point de ſuperieur. Id. Il faut que tout ſoit grand & extraordinaire dans la *tragédie*, pour nous frapper, & entrainer notre admiration. S Évr. Le génie de la *tragédie* Françoiſe eſt la pitié, & la galanterie. Le P. R. Dans la *Tragédie*, les régles anciennes s'accordent mal avec les agrémens modérnes. Corn.

Tragédie, ſe dit auſſi d'un évenement, d'une hiſtoire, ou même d'une action funeſte, cruelle, ſanglante, *Tragedia*. Les héréſies cauſent à la fin quelque révolte, quelque *tragédie* dans un Etat. Les jalouſies des Princes finiſſent ſouvent en *tragédies*. La fortune jouë quelquefois de ſanglantes *tragédies*.

Tragi-comédie, ſ. f. Autrepiéce de théâtre, qui repréſente une action qui ſe paſſe entre des perſonnes ſignalées, dont l'évenement n'eſt ni triſte, ni ſanglant, & où l'on admet quelquefois le mélange de perſonnages moins ſérieux. *Tragi comedia*. L'Antiquité n'a point connu ces ſortes de piéces où l'on confond le ſérieux & le comique : & l'épithéte de M. de Corneille qui les appelle des *Comédies Héroïques*, ne peut en juſtifier l'irrégularité. Dac. Ce qu'on appelle *Tragi-Comédie*, qui veut faire rire & pleurer tour-à-tour, je n'en fais point de cas ; ce ſont des émotions contraires que le cœur ne peut ſouffrir. Le Ch. de M. Plaute appella ſon Amphitryon en plaiſantant, une *Tragi-comédie*, parce qu'il tourne en ridicule un ſujet tragique. C'eſt dans ce ſeul cas que la Comédie peut introduire des Rois & des Héros, parce que le ridicule eſt le caractére eſſentiel de ce Poëme. Dac. Voyez Comédie.

Tragi-comique, adj. Qui appartient à la Tragi-Comédie. *Tragicomicus*. Un ſtile *tragi-comique*, une piéce *tragi-comique*.

Tragique, adj. Qui appartient à la Tragédie ; qui eſt funeſte, ſanglant, malheureux. *Tragicus, funeſtus, cruentus, infaustus*. Former un deſſein *tragique*. Cataſtrophe *tragique*. Euripide répondit au Roi Archelaüs, qui voulut qu'il prit de lui la matiére d'une Tragédie : ne plaiſe aux Dieux, qu'il vous arrive quelque choſe qui ſoit propre au Poëme *Tragique*. Voilà une hiſtoire *tragique* & pitoyable.

On ſçait de cent Auteurs l'aventure tragique. Boi.

Vous parlez en têrmes trop *tragiques*. Être ménacé d'une fin violente & *tragique*. Parler d'un ton effrayant & *tragique*. Cette entrepriſe a eu un ſuccés bien *tragique*. On appelle Poëte *Tragique*, celui qui fait des Tragédies. Sénéque le *Tragique*.

Tragique, ſ. m. Poëte qui a compoſé des Tragédies. *Tragicus Poeta*. Corneille ſeroit au deſſus de tous les *Tragiques* de l'Antiquité ; s'il n'avoit pas été trop au deſſous de lui dans quelques-unes de ſes piéces. S. Évr. Nos *Tragiques* à force de faire pleurer leurs Héros, les rendent imbécilles. Id. Les *Tragiques* Grecs ſe plaiſoient à repréſenter les Grands humiliez pour rabattre leur orgueil, & conſoler les miſerables. Le P. R.

Tragiquement, adv. D'une maniére tragique. *Tragicè*. Mourir *tragiquement*. Finir fort *tragiquement*. Déclamer *tragiquement*.

Tragium, ſ. m. Plante qui pouſſe de petites tiges ligneuſes ; de la longueur du petit doigt, revêtues de petites feuilles longues, rangées deux à deux, comme cells du polittic ; mais plus longues, vêtues par deſſus, couvêrtes d'un coton cendré par deſſous. Il ſort d'entre ces tiges d'autres petites tiges ruës, qui ſoutiennent des fleurs en épi, de couleur purpurine. Sa racine eſt blanchâtre, un peu longue, grêle. En Latin *tragium alterum. Diſcoridis quibuſdam, ſolis trichomanis*. J. Ba. Th. Cette plante eſt aſtringente, propre pour la dyſenterie. Quelques-uns donnent ce nom au dictame blanc ; & d'autres à l'arroche puante.

Tragonara. Voyez Dragonara. *T. II. p.* 934.

Tragoriganum, ſ. m. De τραγος, *hircus & origanum*. Plante qui pouſſe des tiges plus petites & plus blanches que celles du *marum* vulgaire, que C. Bauhin appelle *ſampſuchus, ſive marum vulgare, maſtichen redolens*. Ses feuilles ſont auſſi plus minces & plus longues, un peu blanches, d'un goût âcre & d'une ôdeur moins agréable. Ses fleurs ſont vêrticillées ; c'eſt-à-dire, diſpoſées en rayon & par étages, le long des tiges & des branches ; elles ſont en gueule, de couleur blanche. Ses ſemences ſont oblongues, renfermées dans la capſule qui a ſervi de calice à la fleur. Sa racine eſt ligneuſe, dure. En Latin *tragoriganum angufiifolium*. C. Bauh. M^r. Tournefort met cette plante parmi les eſpéces de crapaudine ou ſideritis ; il l'appelle *ſideritis Hiſpanica erecta, folio anguſtiori*. Il y a deux eſpéces de *marum*, dont l'une eſt appellée *tragoriganum latifolium*. Id. & l'autre *tragoriganum primum*. Clus.

Tragos, ſ. m. C'eſt un nom que quelques Botaniſtes donnent à deux arbriſſeaux qu'on appelle autrement raiſin de mer, & qui ſont, ſuivant M. Tournefort, des eſpéces d'*ephedra*.

Trahir, v. act. Tromper quelqu'un qui a de la confiance en nous ; lui nuire couvêrtement & en ſecret, & même à découvêrt. *Prodere*. Les avâres, les tyrans ſont ſouvent *trahis* par leurs propres domeſtiques. La feule penſée de ſe voir *trahi* par ce qu'on aime, touche ſenſiblement un homme de cœur. La Fon. Le plus grand des crimes eſt de *trahir* ſon ami, ſon maître, ſon bienfacteur, ſon pays, ſa patrie.

S'il eſt, pour me trahir, *des eſprits aſſez bas ;*
Ma vertu, pour le moins, ne me trahira *pas.* Corn.

Ce mot vien de *tradere*. Nicod.

Trahir, ſe dit figurément en choſes morales. Un Amant dit que ſes yeux & ſes ſoupirs ont *trahi* ſon cœur, ou ſon ſecret, ou ſon amour ; c'eſt-à-dire, qu'ils l'ont révélé, qu'ils l'ont laiſſé voir *Prodere*. De mes feux innocens, j'ai *trahi* le myſtére. Rac. Vos déguiſemens mêmes vous *trahiſſent*. Tour. Mon étonnement & mon chagrin m'ont *trahi*. S. Évr. C'eſt-à-dire, ont découvêrt mes ſentimens ſecrêts.

Ah ! garde-toi de nommer mon vainqueur,
Ma rougeur trahiroit *les ſecrets de mon cœur.* Corn.

Trahir, ſignifie encore, Tromper ; manquer à quelqu'un. *Prævaricari, prodere*. J'ai *trahi* mon repos pour ne te point *trahir*. La Suze. Sa Maîtreſſe a *trahi* ſes eſpérances, ſes déſirs ; c'eſt-à-dire, qu'elle n'a pas répondu à ce qu'il attendoit d'elle. On dit qu'un homme *trahit* ſes ſentimens, qu'il *trahit* ſon cœur, quand il parle contre ſa propre conſcience. L'homme qui ſuit

Digitized by Google

ſes paſſions, ſe *trahir* lui-même. *Trahir* ſes propres interêts, c'eſt agir contre ſoi même. On dit que la nature ne ſe ſçauroit *trahir*, pour dire qu'un père, une mère a toujours de l'amitié pour ſon fils.

TRAHI, IE. part. paſſ. & adj. *Proditus, traditus.*

TRAHISON, ſ. f. Fourberie; perfidie; défaut de fidélité à ſon Prince, à ſon ami, à celui qui avoit de la confiance en une perſonne. *Proditio, perfidia.* La prudence humaine n'eſt guére à l'épreuve des *trahiſons* que nous font nos amis, parce qu'on ne s'en défie point. BELL. On paye l'utilité d'une *trahiſon*, & on abomine le traître. M. ESP. Les fineſſes & les *trahiſons* ſont des marques de foibleſſe, & de peu d'habileté. LA ROCH. Voilà une noire *trahiſon*.

Ce mot vient de *traditio*.

En Angleterre, on appelle crime de *haute trahiſon*, non ſeulement tout attentat contre la perſonne du Roi; mais encore toute conſpiration contre le Roi, ou le Royaume par acte ouvert. Tout commerce criminel avec la Reine, ou les filles du Roi; tuer le Chancelier, ou le Grand-Treſorier; rogner la monnoye; contrefaire le ſceau du Roi; tout cela eſt crime de *haute trahiſon*. *Crimen læſæ majeſtatis.* Tuer ou ſa femme, ou ſon père, ou ſes enfans, ou ſon maître, eſt ce qu'on appelle crime de *petite trahiſon*.

TRAHISON, ſe dit auſſi d'une action de ſurprite dont on ne ſe défie point, dont on n'a pas le tems de ſe parer. *Dolus, ſtratus, captio.* Troye fut priſe par la *trahiſon* de Sinon. Les poltrons prennent leurs ennemis en *trahiſon*, ils les attaquent par derrière, ou avec avantage.

TRAHONA, ſ. m. Nom propre d'un bourg des Griſons, *Trahonium.* Il eſt dans la Valteline, près de la riviére d'Adda, à une lieuë de Morbegno, du coté du nord. MATY.

TRIADIZZA. Voyez SOPHIE.

TRAJAN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Trajanus.* L'Empereur *Trajan*, le meilleur Prince qui ait gouverné l'Empire Romain, ſe nommoit *M. Ulpius Trajanus*; il étoit Eſpagnol, natif d'Italique ville d'Andalouſie, d'autres prétendent qu'il étoit d'Italie. Il ſervit fort bien ſous Veſpaſien & ſous Tite, dans la guérre *de Judée* Il étoit alors Colonel de la XII Légion. Nerva l'adopta à l'Empire, & l'adopta. Il lui ſuccéda l'an 98 de JESUS-CHRIST, & mourut l'an 117 de JESUS-CHRIST, âgé de 64 ans & après 19. ans d'Empire. *Trajan* porte ſur ſes médailles un des plus beaux titres qu'on ait jamais donné à un Souverain, qui eſt celui de très bon Prince: *Optimo Principi.* Le Panégyrique de *Trajan* par Pline le Jeune eſt une piéce pleine de traits délicats & de penſées excellentes, que Ciceron pourroit avouer; mais il faut auſſi demeurer d'accord qu'il y a, en pluſieurs endroits, quelque choſe de raffiné & de trop piquant, qui ne ſent point le ſiécle d'Auguſte BOUH. Le Panégyrique de *Trajan* comprend à peine trois années de ſon Empire, comme a remarqué Fabretti dans le *Pruninus* de ſon *Syntagma*, ſur la colonne Trajane.

TRAJANA, ſ. f. Nom propre d'un gros bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Traiana.* Il eſt ſur le Guadalquivir, à demi-lieuë au-deſſous de Séville. Quelques Géographes prennent *Traiana* pour la ville appellée anciennement *Oſſet* ou *Julia Conſtantia*, que d'autres placent à San Juan d'Alfarache, village ſitué près de *Traiana.* MATY.

TRAJANE, adj. f. qui ſe dit d'une colonne qui fut conſtruite & érigée dans Rome à l'honneur de l'Empereur Trajan. *Columna Trajana.* M. Félibien ne ſe fért point de ce nom; il dit toujours colonne de Trajan: mais nos Antiquaires diſent communément colonne *Trajane.* Elle étoit dans une grande place ou marché appellé *Forum Trajanum.* Elle ſubſiſte encore aujourd'hui, & elle étoit immédiatement au milieu de la place dont on parle. La Colonne *Trajane* a 140 piéds de haut, & n'eſt pas ſi élevée que celle d'Antonin qui en a 175, mais le travail de la colonne *Trajane* eſt bien plus eſtimé. La colonne *Trajane* eſt une colonne hiſtoriée, c'eſt-à-dire, ornée de haut en bas de bas-reliefs, qui repréſentent les belles actions de *Trajan* dans ſes deux guérres contre les Daces. Pluſieurs Sçavans ont expliqué les bas-reliefs de la colonne *Trajane*, comme Ciaconius & Fabretti. Sa baſe eſt de 12 piéces d'une grandeur énorme; elle eſt élevée ſur huit degrez. Elle a un eſcalier qui eſt éclairé de quarante-quatre fenêtres. Le feu Roi Louis le Grand avoit fait tirer des modeles de plâtre des bas-reliefs de cette colonne. Elle fut érigée par le Senat & le Peuple, Romain, comme il paroît par l'inſcription qu'on y lit en ces mots.

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS
IMP CAESARI DIVI NERVAE F. NERVAE
TRAIANO AUG GERM. DACICO
PONTIF MAXIMO TRI POT XVII INP VI
COS VI PP AD DECLARANDVM
QVANTAE ALTITVDINIS MONS ET
LOCUS TANTIS EX COLLIBUS SIT EGESTVS

La colonne *Trajane* eſt d'ordre Toſcan, mais irreguliére; elle a huit diamétres de haut, & ſon piédeſtal eſt Corinthien. Voyez *Dalviler, T. I. p. 67.*

Comme on dit colonne *Trajane*, on pourroit dire auſſi légion *Trajane.* La voie *Traiane*, qui étoit un grand chemin que Trajan fit faire dans la Pouille, & qui conduiſoit de Benévent à Brinde. L'eau *Trajane*, AQUA TRAJANA, eſt l'inſcription d'une belle médaille de l'Empereur Trajan.

TRAJANOPOLI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe. *Trajanopolis*, anciennement *Zernis.* Elle eſt dans la Romanie, ſur la Mariza, à quinze lieuës au deſſous d'Andrinople. *Trajanopoli* eſt Archiépiſcopal, quoiqu'il ſoit petit, & mal peuplé.

TRAICTIS, ISSE. adj. Vieux mot. On écrivoit auſſi TRAITIS, & TREITIS, maniable, doux. BOREL. *Mollis, tractabilis.*

Les bras longs & ſes mains traitiſſes. VILLON.

Les yeux rians, le nez treitis,
Qui n'eſt trop grand ne trop petiet. R. DE LA RÔSE.

TRAICTOIRE, ou TRETOIRE, ſ. f. Inſtrument de Tonnelier, qui lui ſert à tirer, & allonger ſes cérceaux en relians des tonneaux. Il eſt compoſé d'un crochet de fér & d'un manche. Nicod dit que ce mot vient de *tractoria.*

TRAJET, ſ. m. eſpace à traverſer par mér, ou ſur une riviére, pour aller d'un rivage à l'autre. *Trajectus, commeatus.* Le *trajet* de Calais à Douvres n'eſt que de ſept lieuës. Le *trajet* de Marſeille en Afrique eſt fort long. Les occaſions les plus dangereuſes de la guérre ſont le *trajet* du foſſé d'une place, d'une riviére.

TRAJET, ſe dit auſſi, des voyages par tére, du chemin qu'on fait par tére. *Tranſitus, commeatus.* Il y a un long *trajet* de Paris à Vienne. Il a fait deux fois en un jour le *trajet* du Fauxbourg S. Gérmain, au Marais. Paris eſt extrémement grand, & il faut faire de longs *trajets*, quand la pratique donne un peu. MOL.

TRAJETTO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville a vec titre de Duché, mais mal peuplée. *Trajectum.* Elle eſt dans la Tére de Labour, province du Royaume de Naples, près du Gariglan & du golfe de Gaéte, à trois lieuës de la ville de ce nom, vérs le levant. *Trajet. o* s'eſt augmenté des ruïnes de l'ancienne Minturne, & on l'appelle quelquefois en Latin *Minturnæ Novæ.* MATY.

TRAIN, ſ. m. Ce qui ſert à traîner, porter & voiturer. *Inſtructus, apparatus.* Le *train* d'un carroſſe conſiſte en quatre roués, la flêche ou les brancards, le timon & les moutons, c'eſt ce qui ſupporte un carroſſe, ou une caléche, qui les fait rouler. Un chariot a auſſi ſon *train.* Les chevaux ont emporté le *train* de devant; c'eſt-à-dire, les deux premiéres roués.

Les Imprimeurs appellent le *train* de dérriére de leurs preſſes, l'endroit ou ils poſent l'encrier. *Pars poſterior, poſtica.*

TRAIN de Juſtice, *train* de pratique. C'eſt le ſtile & l'uſage de la Cour. *Stilus Fori.*

TRAIN, ſe dit auſſi des chevaux ou des bêtes de ſomme, & c'eſt l'allure ou la démarche du cheval. Ce cheval a un *train* rompu; il va de *train*, bon *train.* Le *train* ou la partie de devant du cheval ſont les épaules & les jambes de devant. Le *train* de dérriére ſont les hanches & les jambes de dérriére. Ce cheval n'eſt beau que par le *train* de devant. Un coup de canon a emporté à ce mulet tout le *train* de dérriére.

TRAIN, ſe dit auſſi de l'allure, de la manière de marcher des hommes & des voitures. *Modus incedendi, vehendi.* Quand on va bon *train*, on fait de ſon piéd une lieuë par heure. Un baſque fuit aſſément le *train* d'un cheval. Les carroſſes de la diligence vont grand *train.*

On le dit auſſi de la piſte ou des ornières qui marquent un chemin. *Veſtigia.* On a ſuivi le *train* de cette charrette pour découvrir où l'on avoit porté le bois volé dans la forêt. On a ſuivi le *train* des chevaux pour arréter ces voleurs.

On appelle en Fauconnerie le *train* de l'oiſeau, ſon dérriére, ou ſon vol. *Tractus alarum.* On dit auſſi, Faire le *train* à un oiſeau lorſqu'on lui donne un oiſeau dreſſé qui lui montre ce qu'il doit faire, & à quoi on le veut employer.

TRAIN, ſe dit auſſi de l'équipage, ou de la ſuite d'un Chéf de famille, d'un Seigneur. *Apparatus, comitatus, ſtipatio.* Ce bourgeois n'a pour tout *train* qu'un petit laquais & une fervante. Ce Seigneur marche à grand *train*, il a carroſſe, chevaux, mulets, pages, laquais, &c. Cet Ambaſſadeur eſt entré avec un *train* magnifique. Quelquefois il ſe dit ſimplement des gens de livrée. Il a un beau *train* dérriére ſon carroſſe. Il a laiſſé ſon *train* à la porte. Il a habillé ſon *train* de neuf.

On dit en mauvaiſe part, qu'il y a du *train* dans une maiſon, qu'il y loge du mauvais *train*, quand il s'y retire des filous, des garces, &

Digitized by Google

& autres gens mal vivans. *Tuba*, *tumultus*. On a chaſſé cette ſervante, parce qu'il y avoit toujours du *train* après elle, des laquais, des filous, &c.

TRAIN, ſignifie auſſi une eſpéce de radeau fait de piéces de bois, qu'on aſſemble avec des perches & des rouëlles pour le voiturer plus facilement ſur des rivières qui n'ont pas aſſez de fond pour les mettre en bateaux. *Trabs*. On fait auſſi des *trains* de poûtres, de ſolives, d'ais. Le *train* de bois quarré ou de brin eſt compoſé, d'ordinaire, de quatre brelles qui ſont 18 à 30 toiſes de long. Leur largeur eſt depuis 14 juſqu'à 18 piéds. Les *trains* de bois de corde ou de moule, ſont compoſez de 18 coupons, & chaque coupon de douze piéds de long, qui font 36 toiſes, & de quatre longueurs de bois pour la largeur. Ils rendent ordinairement 25 cordes de bois à Paris. On dit auſſi, un *train* de bateaux, lorſqu'on en attache pluſieurs à la queuë les uns des autres pour les remonter.

TRAIN, ſe dit auſſi des parties qui ſervent à faire mouvoir quelque machine. *Inſtrumtus*. Le *train* d'une preſſe, d'un moulin, &c.

TRAIN, ſe dit figurément en Morale, du mouvement qu'on donne aux affaires, de la maniére d'agir. *Inceſſus*, *motendi ratio*, *rerum decurſus*. Ce procés ſera jugé quand il pourra, je le laiſſe aller ſon *train*. Pour vivre prudemment, il faut connoître le *train* des affaires du monde. C'eſt un bon homme qui va toujours ſon même *train*, il a un même *train* de vie. Une femme trop élevée s'accommode mal-aiſement au *train* commun de la vie. S. EVR. Tant que le tems n'a point ravagé ce qu'on a reçu d'agrémens de la nature, on ne ſonge point à mener un *train* de vie ſolitaire & retirée. S. EVR.

EN TRAIN. Adverbe qui ſe dit de la diſpoſition à faire ou à continuer quelque choſe. *In procinctu eſſe*. Nous étions bien en *train* de nous divertir. C'eſt un gaillard qui met les autres en *train*. Laiſſez-moi travailler, tandis que je ſuis *en train*. Allons juſques là, tandis que nous ſommes *en train* de marcher.

TOUT D'UN TRAIN. Autre adverbe qui ſignifie, tout de ſuite, au même tems. *Unâ & eâdem operâ*, *eodem tempore*, *unâ*, *ſimul*. Nous ferons cela *tout d'un train*. Je ne penſois pas en tant dire *tout d'un train*, & tout d'une tire. SAR.

TRAINA, TROINA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la vallée de Démona, en Sicile. *Traina*, *Troina*, anciennement *Trajanopolis*, *Imachara*, *Hemichara*. Elle eſt ſur une haute montagne, à la ſource de la rivière de *Traina*, & à ſept lieuës du Mont-Gibel, vers le couchant. MATY.

TRAÎNASSE, ſ. f. Plante qui a été nommée ainſi, parce qu'elle s'étend beaucoup. On l'appelle autrement *rennuée*, ou *centinode*, *Poligonum*. Voyez RENOUÉE.

TRAINBAND, ſ. m. C'eſt le nom des Milices du Royaume d'Angleterre, & qu'on leur donne à cauſe des marches, qu'on les oblige de faire, en les traînant de côté & d'autre, ſelon le beſoin qu'on en a. LARREY, *T. IV. p.* 66.

TRAINEL ou TREINEL, *Treynel*, ſ. m. Nom propre de lieu. *Triangulus*, *Triannellus*, *Triagnellus*, *Triegnellus*. Ce lieu eſt dans le Diocéſe de Troye en Champagne Géoſtroy au quatriéme Livre de la vie de S. Bernard le met dans le Sénonois; & le Livre des miracles de ce Saint l'appelle *Triagnel*. *Trainel* a titre de Marquiſat, & eſt un Prieuré ancien.

De *Triangulus*, on a fait *Triagnel*, & par tranſpoſition de lettres *Trainel*. Et ce lieu avoit pris ſon nom de ſa figure triangulaire.

TRAIRE, v. act. *Je trais*, *tu trais*, *il trait*, *nous trayons*, *&c. Je trayois. J'ai trait. Je trairai. Que je traye. Je trairois. Que j'aye trait. Trayant.* Preſſer le pis des animaux femelles qui ont du lait, pour le faire ſortir. *Mulgere*, *emulgere*. On *trait* les vaches, les jumens, les aneſſes, les chévres, les brebis.

Ce mot vient de *trahere*. Du Cange le dérive de *tractare*.

TRAIRE, autrefois, c'étoit auſſi traduire d'une langue en une autre. BOREL. *Interpretari*, *in aliam linguam convertere*.

Voyez Villanmes en Romans traire. R. DE LA CHERITÉ.

TRAIRE, ſignifioit auſſi tirer des fléches. *Jaculari*.

TRAIT, TE. part. paſſ. & adj. *Mulſus*, *emulſus*. Anciennement *traiſt*, ou *trait*.

TRAIRU, ſ. m. Nom propre de lieu. *Trarium*. *Tarasium*. C'étoit anciennement une petite ville de la Bithynie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Natolie, ſitué ſur la mer de Marmora, entre Nicomédie & Calcédoine. MATY.

TRAÎNAGE, ſ. m. Nom d'un droit. Voyez VIENTRAGE.

TRAÎNANT, ANTE, adj. Qui pend juſqu'à terre, qui traîne à terre. *Pone ſerpens*, *humi reptans*. Les femmes ont des queuës *traînantes*. Les habits de deuil dans les grandes cérémonies ſont *traînans*, & longs de dix aûnes. Les chevaux dans les entrées & cérémonies ont des caparaçons *traînans* juſqu'à terre. La pique *traînante* eſt la marque de deuil.

On dit auſſi, au figuré, qu'un homme valétudinaire eſt tout *traînant*, qu'il méne une vie *traînante*; c'eſt-à-dire, infirme & languiſſante. *Vitam ægram trahere*, *traducere*, *ducere*. L'Orateur avec une action feinte, & une parole *traînante* laiſſa languir ſes auditeurs. M. SCUD. Il y a des caractéres *traînans* dans cette piéce. CORN. C'eſt-à-dire, ennuyeux; qui ne ſont ni vifs, ni animez.

TRAÎNE, ſ. f. Terme de Mer. C'eſt une menuë corde où les matelots, & les ſoldats attachent leur linge pour le laiſſer traîner à la mer, & le blanchir par ce moyen. *Funiculus penſilis*.

TRAÎNEAU, ſ. m. Aſſemblage de quelques piéces de bois ſans rouës, qui ſert à traîner & à tranſporter des balots & des marchandiſes. *Trahæ vehiculatis*. En Pologne & dans les Pays ſeptentrionaux, on ſe ſert de *traîneaux* pour toutes ſortes de voitures, qui vont avec une mérveilleuſe diligence ſur les neiges, & les glaces.

Ce mot vient de *traîner*, qui a été fait du Latin *traha*, ou de Grec moderne τραινα, qui eſt une eſpéce de véhicule, ainſi nommé, *quòd non volvatur rotis*, *ſed trahatur*.

TRAÎNEAU, eſt auſſi un filet pour prendre des perdrix, des cailles, vaneaux, béccaſſes, pluviers & autre ſemblable gibier. *Tragula*, *rete*, *reptile*. Il a deux ailes fort longues, que deux hommes traînent par la campagne, qui eſt cependant battuë par les Chaſſeurs. Il y a auſſi de ces *traîneaux* dont on ſe ſert à la pêche.

TRAÎNÉE, ſ. f. Eſpéce de chaſſe du loup, qu'on fait en l'attirant dans un piége ou trappe par le moyen de l'odeur d'une charogne qu'on traîne dans une campagne, ou le long du chemin. *Lupi venatio per cadaveris ductum*.

TRAÎNÉE, ſe dit auſſi de tout ce qui s'épanche en long. Les bêtes fauves laiſſent une *traînée* de corpuſcules ou de particules qui ſont que les chiens les ſuivent à la trace. *Odor*, *odoramentum tractus*, *feræ ſemitæ*. Le ſoleil répand d'une planéte à l'autre de longues *traînées* de lumiére qui ſe croiſent, & qui ſe traverſent en mille façons différentes. FOUT.

TRAÎNÉE, eſt auſſi une longue amorce de poudre diſpoſée en ſorte qu'elle faſſe jouer des brétes, ou autres ſeux d'artifices. *Sulphurati pulveris ductus*, *vel rabes incendiarius*.

TRAÎNÉE, ſe dit auſſi des choſes qu'on ſéme ou qui ſont tombées ſur un chemin, qui marque la piſte par où l'on a paſſé. *Veſtigium tractus*.

TRAÎNÉE, en têrmes de Blaſon, ſe dit auſſi en parlant des Armes de la Maiſon des Bruſlarts, qui portent de gueules à une bande d'or chargée d'une *traînée* de ſable, accompagnée de cinq bariléts de même. *Tramex*.

TRAÎNÉE, eſt auſſi une eſpéce de plante. Voyez TRAÎNASSE. *Centinodia*.

TRAÎNÉE, ſe dit en Muſique d'une ſuite de pluſieurs notes, ou ſons, tant en déſcendant qu'en montant ſur la même ſyllabe, ou voyelle. Une *Traînée* de notes. Les voyelles A, E, & O, y ſont fort propres, mais rarement en doit-on faire ſur la voyelle, I, ou Y; & encore moins, ou pour mieux dire, jamais ſur la voyelle U. BOISSART.

TRAÎNE-GAINER, Vieux vêbe neutre, battre le pavé avec l'épée au coté. *Coquillard*. BOREL.

TRAÎNE POTENCE, ſ. m. Mot burleſque qui ſe dit de celui qui engage des gens dans un parti revolté, & qui n'eſt pas aſſez vigoureux pour les maintenir, & empêcher qu'ils ne ſoient pris & pendus. *Fatcifer*.

TRAÎNER, v. act. & n. Tirer après ſoi quelque choſe, ſoit qu'elle ſoit poſée à têrre, ſoit qu'elle ſoit ſuſpenduë ſur des roues. *Trahere*, *attrahere*. Il faut tant de chevaux pour *traîner* cette poûtre, ce fardeau. Les faquins ſe font *traîner* en carroſſe, tandis que les Philoſophes vont à pié. Cet Avocat va *traîner* inutilement ſa robe au Palais. On *traîne* ſur la clayе ceux qui ont été tuez en duel. Les Sergens l'ont *traîné* ſcandaleuſement en priſon. *Traîner* du fond des bois un cerf à l'audience. BOIL. On chaſſe en *traînant* un filet par la campagne. On pêche en *traînant* une ſeine dans un étang, dans une riviére. Les fêtes rampent & ſe *traînent* ſur le ventre. La comére *traîne* dans l'air une longue queuë. Les Muſes aiment le calme & la paix, & travaillent au bruit d'un ruiſſeau qui *traîne* ſes eaux dans un vallon. VAL.

Ce mot vient du Latin *traxinare*. MÉNAGE.

TRAÎNER, ſignifie auſſi, Mener avec ſoi; avoir à ſa ſuite, attîrer, faire venir. *Attrahere*, *ſecum ducere*. Une armée *traîne* après elle une infinité de valéts, de bagage. Ce ſcélerat *traîne* toujours après lui cent coupe-jarrets. La vieilleſſe eſt le ſupplice d'une femme qui a fait conſiſter toute ſa gloire à *traîner* après elle une foule d'Amans. Cotin à ſes Sermons *traîne* toute la têrre. BOIL.

TRAÎNER, ſignifie auſſi, Agir avec lenteur, incommodité, languir. *Trahere*. Il eſt enfin malade tout-à-fait, il y avoit long-tems

tems qu'il *traînoit* une vie languiſſante. Louis XI. *traînoit* les miſérables reſtes d'une vie qu'il avoit paſſée à troubler les autres. FLÉCH. Il faut vous *traîner* juſqu'à l'Audience pour faire ſerment. Il *traîne* la jambe, il a de la peine à marcher. On dit auſſi abſolument, Il y a long-tems qu'il *traîne* ; pour dire, qu'il eſt en langueur.

TRAÎNER en Plâtre. Terme d'Architecture : c'eſt faire une corniche ou un cadre avec le calibre, qu'on *traîne* ſur deux régles arrêtées, en garniſſant de plâtre clair ce cadre, ou cette corniche, & la repaſſant à pluſieurs fois juſqu'à ce que les moulures ayent leur contour parfait. DAVILER.

TRAÎNER. On dit en Muſique, *traîner* le chant : *traîner* la meſure, c'eſt chanter lentement, & d'une maniére languiſſante. *Sans traîner*, c'eſt chanter vite, ſans s'arrêter ſur la meſure, ni la prolonger.

TRAÎNER, v. n. Terme de Billard. C'eſt conduire quelque tems ſa bille ſur le tapis, ſans qu'elle quitte le bout de l'inſtrument. *Langüis globulum profequi, comitari.* On peut *traîner* : c'eſt une maxime du jeu de billard, que *traîner* n'eſt pas billarder : mais il eſt défendu de *traîner*, quand la bille tient du fer, pour lors il faut jouer de bricole, ou à coup ſec.

TRAÎNER, ſe dit figurément en choſes morales. Un Orateur dont le ſtile *traîne*, qui *traîne* ſes paroles, n'émeut point. *Verba provolvere.* Cette affaire *traîne* en longueur, on y fait de nouveaux incidens, de nouvelles procures, elle ne finira pas ſi-tôt. Ce débiteur m'a *traîné*, m'a amuſé plus de deux ans en me promettant de me payer. Les procès *traînent* à leur ſuite la ruïne des maiſons. De tous les déplaiſirs que l'amour *traîne* après ſoi, l'abſence eſt un des plus ſenſibles. M. de Turenne gémiſſoit de ces maux néceſſaires que la guêrre *traîne* après ſoi. FLÉCH. Nos paſſions *traînent* après elles le trouble & le repentir. DES-H. Quelle foule de maux l'amour *traîne* à ſa ſuite ! RAC. Il vaut mieux vivre hors du commerce des pêcheurs, que de *traîner*, au milieu du monde, une vie tumultueuſe, une conſcience agitée, & une éternité douteuſe. FLÉCH.

TRAÎNER, ſe dit auſſi des choſes qui pendent juſqu'à terre. *Fluere, diffluere.* Un long manteau, une robe qui *traîne*. Ses cheveux lui *traînoient* juſqu'à terre.

TRAÎNER, ſignifie auſſi, Être en voie, être négligé, n'être pas ſerré. *Diffluere, ſparſam eſſe, negligentùm jacere.* C'eſt une mauvaiſe ménagère qui laiſſe tout *traîner* chez elle, qui n'a point de ſoin. C'eſt une mal-propre qui laiſſe *traîner* ſes habits dans la boue, qui n'a pas le ſoin de les trouſſer.

SE TRAÎNER, ſe dit pour, Se gliſſer en rampant, ſe couler avec adreſſe & ſans bruit. *Repere, ſerpere.* Ce Chaſſeur ſe *traîne* pour approcher le gibier. Ce ſoldat ſe *traîna* ſous la tente du Général pour voir ce qui s'y paſſoit.

On dit proverbialement, Autant *traîner* que porter, en ſe moquant d'une perſonne qui ne fait rien de ce qu'on lui commande. On dit auſſi, Il n'eſt pas échapé qui *traîne* ſon lien, de ceux qu'on rattrape après qu'ils ſe ſont ſauvez de priſon. *Non evaſit qui laqueum ſecum trahit.*

TRAÎNÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Tractus, attractus, tractitus.*

TRAÎNEUR, ſ. m. Il ſe dit particuliérement d'un filou, qu'on appelle *Traîneur d'épée*, qui porte une épée, & qui ne va point à la guêrre. *Machæropherus.*

TRAÎNEUR : En termes de guerre ſignifie les ſoldats qui ne marchent pas à leur rang, qui par maladie, ou foibleſſe ou quelqu'autre raiſon reſtent après les autres dans les marches. *Tardi, tardiores.* Il y a eu bien des *traîneurs* ruez par les payſans.

Au jeu de Billard, *Traîneur* ſe dit de celui qui traîne, qui ſuit, qui conduit, qui accompagne trop loin ſa bille.

TRAÎTRE, ESSE, adj. & ſubſt. Qui trahit, qui prend en trahiſon : qui eſt méchant, perfide, ſcélerat, trompeur. *Proditor, infidus, perfidus.* Il n'y a point d'aſſez grand ſupplice pour les *traîtres*. Il eſt *traître* à ſa patrie & à ſon Royaume. VAUG. On déteſte le *traître*, tandis qu'on profite de ſa trahiſon. Le ſcélerat m'a fait un accueil *traître* & trompeur. Conſole-toi, le *traître* n'échapera pas. ABLANC. Il faut bien conſerver les noms injurieux de fourbe & de *traître*, pour en faire honte à ceux qui les méritent. S. ÉVR.

Au travers de ſon maſque on voit à plein le traître. MOL.

Que l'Impoſteur ſçait bien, de traîtreſſe maniére,
Se faire un beau manteau de ce tout qu'on révére. MOL.

TRAÎTRE, ſe dit dans un ſens moins odieux, en parlant des ſurpriſes de l'Amour, ou des infidélitez des Amans. *Perfidus, infidus, infidelis.* L'amour eſt entré en *traître* dans mon cœur. Je ne me défiois de vos œillades *traîtreſſes*.

Ce traître *Amour*, *qu'on ne peut trop maudire.* DES-H.

Moliére fait dire à une femme irritée contre l'inconſtance, & les perfidies des maris;

Oui, les traîtres *bien-tôt ſe laſſent de nos feux,*
Et portent autre part ceux qu'ils doivent chez eux.

Ce mot vient du Latin *traditor*; ce qui a été tiré de l'écriture, du nom qu'elle donne à Judas.

TRAÎTRE, ſe dit auſſi des animaux & des choſes inanimées, d'un cheval qui mord, & qui ruë en *traître*, qui ſe dérobe en *traître* de deſſous le cavalier. *Infidus, perfidus, refractarius.* Il n'y a rien de plus *traître* qu'une mine, qu'une arme à feu qui tire toute ſeule. On appelle *traître*, le canon qui eſt dans l'angle de la caſemate, parce qu'il eſt le plus difficile à démonter, & qu'il tire en *traître*. On dit auſſi, que le feu eſt *traître*, lorſqu'il couve long tems en quelque lieu après un incendie qu'on croyoit éteint, & qu'il réparoît. On appelle auſſi *traître*, le calme de la mêr, quand il s'éleve quelque ſoudaine tempête. On dit auſſi, que des maux ſont *traîtres*, quand ils ſont plus dangereux qu'ils ne paroiſſent; & que du vin eſt *traître*, quand il enivre. Il me donna une liqueur *traîtreſſe*. BOIL.

On dit proverbialement, qu'un homme eſt *traître* comme Judas. Un baiſer de *traître*, eſt l'action d'un ennemi qui fait des careſſes. *Oſculum infidum, perfidum.* On dit auſſi qu'un homme n'eſt pas *traître* à ſon corps ; pour dire, qu'il ne s'épargne, qu'il ne ſe refuſe aucunes commoditez.

L'Iſle des TRAÎTRES. *Proditorum Inſula.* Cette iſle eſt dans la mer Pacifique, au levant de la têrre de Quir. Jacob le Maire Hollandois la découvrit l'an 1616, & lui donna le nom qu'elle porte, à cauſe du mauvais traitement que ſes habitans firent à quelques-uns de ſon équipage. MATY.

TRAÎTREUSEMENT, adv. A la maniére d'un traître. *Proditoriè, perfidè, infidè, perfidiosè.* Il ne ſe dit guére que dans les procédures criminelles. La ſentence porte, que ce ſcélerat a été convaincu d'avoir méchamment & *traîtreuſement* aſſaſſiné ſon Maître, ſon Prince.

TRAIT, adj. Qui eſt tiré & paſſé par la filiére. Il ſe dit particuliérement de l'or & de l'argent. *Tractus in ſila, ductus in ſtamina, tractilis, ductilis.* Il eſt oppoſé à or & argent filé ; car il s'employe tout pur, comme un ouvrage d'orfévrerie. On le dit auſſi des cordes de clavecin de cuivre & de fêr.

TRAIT, ſ. m. Ce qui ſêrt à tirer un carroſſe, une charrette, une charruë. *Lorum ductarium, helciarius funis.* Les harnois de carroſſe ont des *traits* de cuir ; ceux de charrette en ont de cordeau-tachez au collier des chevaux.

On appelle auſſi *trait* la laiſſe qui ſêrt à conduire des chiens à la chaſſe. *Lorum ductile.* Laiſſer aller un limier de la longueur du *trait*. On dit qu'un levrier bande ſur le *trait*, lorſqu'étant près de la repoſée du cêrf, il fait effort pour s'avancer de ce côté là.

On appelle ſur les rivières un *trait*, ou *train* de bateaux, quand il y a pluſieurs bateaux voides attachez enſemble qui remontent la riviére. *Navium cohærentium redactus.*

TRAIT, ſe dit au contraire de ce qu'on pouſſe, de ce qu'on chaſſe au loin par quelque arme ou machine. *Sagitta, jaculum.* L'arc & l'arbaléte ſont des armes de *trait*. Les Arbaléteriers & ceux qui portoient des frondes & des javelots, étoient autrefois appellez Gens de *trait*. Les baliſtes qui pouſſoient de gros marteaux, paſſoient auſſi pour armes de *trait*.

TRAIT, ſe dit particuliérement de la fléche qui ſe tire avec l'arc ordinaire. *Sagitta.* On diſoit que l'Armée de Darius obſcurciſſoit l'air des *traits* qu'elle décochoit, d'une nuée de *traits*. On commença à tirer des *traits* de tous côtez ſur les fantaſſins. VAUG.

TRAIT, ſe dit auſſi pour marquer une diſtance de lieu, ou de tems. *Intervallum, ſpatium ſagittæ jactus.* Un *trait* d'arc eſt la portée d'une fléche ; un *trait* d'arbaléte. Il y a un long *trait* de tems depuis le Déluge juſqu'à nous.

TRAIT ; en ce ſens ſe dit figurément, & poëtiquement des regards, & des charmes qui touchent les cœurs & qui inſpirent de l'amour. *Illecebræ, lenocinia, illecius.* Les *traits*, ou les fléches de Cupidon, *fagittæ, tela*, m'ont percé juſqu'au fond du cœur ; il m'a bleſſé de ſes *traits* empoiſonnez. La ſolitude & les bois inſpirent une cêtaine tendreſſe qui ne ſêrt qu'à enfoncer dans le cœur le *trait* qu'on voudroit arracher.

Sa main mal aſſûrée, & ſes regards timides,
Firent ſur moi l'eſſai de leurs traits homicides. CER.

L'Amour n'a rien de beau, d'attrayant, ni de doux,
Point de traits, point de feux, qu'il n'emprunte de vous.
VOITURE.

Peut-être que jamais
L'Amour n'a, contre un cœur, d'inviſible tant de traits. DES-H.

Digitized by Google

TRAIT, se dit encore presque dans le même sens des coups, des attaques de la médisance, de la raillerie, ou de quelque acte de malignité. *Dictorum morsus, ictus.* Un *trait* de satire, ou de raillerie trop piquant, fait une blessure qui ne se referme guère. Ceux qui ont le plus de mérite, sont d'ordinaire les plus exposez aux *traits* de l'envie. BELL. Le Démon nous lance de toutes parts mille *traits* enflammez. NIC. Je sçaurai parer à tous vos *traits*, & les renvoyer contre vous. S. EVR.

TRAIT, signifie aussi une ligne qu'on tire tout d'un tems avec une plume, un pinceau, un burin. *Linea calamo, vel penicillo ducta, linea ductus.* Les écrivains prennent plaisir à remplir de *traits* les titres & les marges de leurs écrits, pour faire voir la hardiesse de leur main. Un Financier peut être ruiné par un *trait* de plume d'un Surintendant. Un *trait* de plume sur une signature la rend nulle. Voilà le dessin d'une fortification, mais il n'y a que le premier *trait*, ou la ligne fondamentale. Quand ce Peintre ne donneroit qu'un *trait* de pinceau, on connoîtroit bien sa manière. Le *trait* de cette figure, le contour est fort bien défini. Meulan ne faisoit que de simples *traits* de burin, il ne faisoit point de hachûres.

Ence sens on dit figurément, qu'un Auteur a donné à quelqu'un un *trait* de pinceau; pour dire qu'il en a fait la déscription: *Descriptio*, & le plus souvent en mauvaise part; pour dire, qu'il lui a donné quelque *trait* ou brocard satirique.

TRAIT, en termes de Blason, se dit d'un rang de quarrez d'échiquier dont on se sert seulement, quand l'échiquier n'est pas tout entier: ce qui répond à ce qu'on appelle *tires*, quand on parle du vair. *Tessellatum ductus*, l'échiquier entier est ordinairement de fix *traits*. On en spécifie le nombre, quand il y en a moins.

TRAIT, en termes d'Architecture, se dit de toute ligne qui forme quelque figure; ou du dessin, & de la coupe arrêtée des pierres qui sont taillées hors de leurs angles, pour faire des ouvrages biaisez. *Dextra lapidum.* Ce qu'il y a de beau dans le dessin de la vis de Saint Gilles, de la trompe d'Anet, c'est le *trait*. Le *trait* de cette voûte est bien hardi. C'est Philibert de Lorme qui a écrit le premier du *trait* ou de la coupe des pierres, & ensuite le Père Dérrau Jésuite, &c. Les Ouvriers appellent *trait d'équerre*, ou *trait quarré*, les pièces de bois ou de pierre taillées en angles droits. Les Scieurs disent *trait* de scie; pour dire, coupe de scie. *Tractus.*

TRAIT, en termes de Marine, se dit aussi de la figure des voiles, *Velorum figura, effigies.* Sur l'Océan on navige avec des voiles à *trait* quarré. On appelle aussi *trait* de compas, *pointe* de compas, un des 32. airs ou rumbs de vent.

TRAIT, en termes de Méchanique, est le poids ou la force mouvante qui emporte l'équilibre. *Pondo, pondus.* Un poids en équilibre ne trébuche point, si on n'y ajoute quelque chose pour le *trait*. Le frottement des parties qui se fait dans les machines, demande une augmentation de force pour le *trait*. Les petits poids ne reviennent pas aux grands, à cause du *trait*.

TRAIT, en termes de Rubrique, signifie une étpèce de verset que chantent les Choristes après l'Epître en plusieurs fêtes de l'année, & notamment le Samedi saint. *Tractus.* Ce *Trait* est différent des Répons, en ce qu'il se chante tout seul, & que personne n'y répond. C'est au reste un chant lent & lugubre, qui représente les larmes des Saints, & les soupirs qu'ils poussent du fond de leur poitrine en signe de pénitence; & est ainsi nommé, *quia tractim canitur.* DU CANGE.

TRAIT, en termes de jeu d'échets, est un avantage qu'on donne à sa partie de jouer le premier un pion, de l'avancer d'une, ou de deux cases. *Tractus.* Vous jouez presque aussi-bien que moi; je ne puis vous donner que le *trait*.

TRAIT, se dit aussi des diverses parties & configurations du visage. *Oris ductus, vel oris aut vultûs lineamenta.* Cette beauté n'est pas régulière; mais elle a de grands *traits*. Ces jumeaux se ressemblent si bien, qu'ils ont tous les mêmes *traits*. L'âge n'a point gâté cette femme, elle a encore les *traits* de sa jeunesse. Tous les *traits* sont réguliers, & agréables tout ensemble, ce qui n'arrive presque jamais. S. EVR. Cette fille a tous les *traits* qui font un beau visage; mais ils ne sont pas faits les uns pour les autres; leur assemblage détruit leur détail. VILL. La nature n'a rien épargné pour vous former les *traits* du visage & du corps. VOIT.

TRAIT. *Trait de plume*, en Musique, ligne, raye, c'est ainsi qu'on nomme les lignes horizontales, sur lesquelles on met les notes de la Musique. *Linea.* Originairement il y avoit autant de lignes que l'étendué d'un chant contenoit de sons différens, parce que pour lors on ne mettoit les points qui marquoient les sons, que sur les lignes. Dans la suite on mit ces points dans les éspaces, qui étoient entre ces lignes, & on réduisit le nombre de ces lignes à quatre, ce qui faisoit neuf dégrez pour placer neuf sons différens; les chants de ce tems-là n'ayant guère plus d'étendué. Enfin comme on a donné dans la suite plus d'étendué aux chants, on a augmenté jusqu'à cinq le nombre des lignes, dont celle d'en bas est toujours la première, & celle d'en haut toujours la cinquième, ce qui fait onze dégrez, y compris les deux éspaces qui sont au-dessous & au-dessus des cinq lignes, avec permission même d'y ajoûter encore, en cas de besoin, de petites lignes hors d'œuvre, si ces onze dégrez ne sont pas suffisans pour exprimer tous les fons d'une mélodie, ou d'un chant. BROSSARD.

TRAIT, dans les Arts Méchaniques. *Trait* d'équêrre, c'est une ligne pérpendiculaire tirée sur une ligne droite. AUBIN. *Trait* de compas ou pointe de compas, rhumb de vent; c'est un des trente-deux airs de vents qu'on trouve marquez dans la bouſſole, & qui divisent la circonférence de l'horizon en trente-deux parties égales. *Trait* de vent, c'est la route que fait un vaisseau en suivant un de ces vents. *Trait* quarré, voile à *trait* quarré, c'est une voile qui est coupée à quatre côtez, comme le sont la plupart de celles dont on se sert sur l'Océan. ID. *Trait* quarré, c'est une ligne qui en coupant une autre pérpendiculairement & à angles droits, rend les angles d'équêrre. Et *trait* biais, une ligne inclinée sur une autre, ou en diagonale dans une figure. DAVILER. *Trait* corrompu est celui qui n'est fait ni au compas, ni à la règle; mais à la main, & hors des figures réguliéres de la Géométrie. ID. *Trait* ramenerer. Voyez REGULEMENT D'ARÉSTIER. *Trait* de scie, c'est le paſſage que fait la scie en coupant une pièce de bois, soit pour l'acourcir, ou pour la refendre. Les scieurs de long appellent *rencontre*, l'endroit où, à deux ou trois pouces près, les deux *traits* de scie se rencontrent, & où la pièce se sépare. On doit ôter ces rencontres & *traits* de scie avec la bisaigue aux bois apparens de planchers & autres ouvrages propres de Charpenterie. ID.

TRAIT DE BUIS. En térme de Jardinier, c'est un filet de buis main-continué & étroit, qui forme la broderie d'un partérre, & renférme les plaiebandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an en cértains tems de la lune, pour le faire profiter ou l'empêcher de monter trop vîte.

TRAIT, s. m. Térme Eccléſiaſtique & de Rubrique. Ce sont quelques vérſets qui se chantent ou se disent en cértains tems à la Messe après le Graduel. *Tractus.* Le *trait* est marqué dans l'Ordre Romain & dans le Sacramentaire de saint Grégoire. Le *trait* est ainsi nommé, de la manière dont il se chante en traînant: & ce nom vient de *tractus*, dérivé de *trahe*, je traine.

TRAIT, se dit aussi figurément en ce sens, de la peinture qu'on fait de la conduite, ou des mœurs de quelqu'un; crayon, échantillon. *Delineatio, descriptio.* J'ai reconnu l'homme à ce *trait*-là.

La nature féconde en bizarres portraits,
Dans chaque ame est marquée à de différens traits. BOIL.

Cent mille d'un en mariage;
C'est un beau trait de visage.

TRAIT, se dit aussi à table, de ce qu'on avale tout d'un coup en buvant. *Unico haustu bibere, magnis & repetitis ictibus bibere.* Le grand plaiſir est de boire à longs *traits*. Il y a des ivrognes qui boivent une pinte de vin tout d'un *trait*, sans reprendre haleine. On le dit aussi en d'autres occaſions; Faites ces deux méſlages tout d'un *trait*.

TRAIT, se dit aussi des choses qui sont en état de durer quelque-tems. Voilà une maladie qui a la mine de prendre *trait*, dont on ne peut mourir, ni guérir de long-tems. Ce procès, cette négociation prendront *trait*; pour dire, tireront en longueur, il s'y fera bien des incidens. *Trait* ne se dit guère en ce sens.

TRAIT, se dit aussi en quelques ſupplices. Dans l'éſtrapade on dit qu'on donne un second *trait* à un ſoldat; pour dire, qu'on lui donne une seconde fois l'éſtrapade. *Ictus, ductus iteratus.* On dit à la queſtion, qu'on a donné un second *trait* de corde à un patient, quand on a mis sous la corde qui le tient ſuſpendu, le grand tréteau, comme on fait à la queſtion éxtraordinaire; ce qui la bande davantage, & le fait beaucoup ſouffrir.

TRAIT, se dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Penſée, ſaillie d'imagination, réflexion, ſentence. *Ingeniosè, acutè dictum, factum, cogitatum.*

L'un ſçait d'un trait plaiſant aiguiſer l'épigramme. BOIL.

Il y avoit de beaux *traits* d'éloquence dans ce Sérmon. Voilà un des plus beaux *traits*, un des plus beaux paſſages de l'Antiquité. Les *traits* politiques dont la narration de Tacite est semée, ont je ne ſçai quoi de fin. BOU. Les Épîtres de Pline sont pléines de *traits* qui ne sont pas aſſez ſimples. ID. Il ne faut pas qu'un *trait* d'éſprit ſoit trop fin & trop étudié. ARN. Les hom-

Digitized by Google

mes ne conviennent qu'à regrer de la beauté, ou de la délicatesse d'un *trait* de morale qui les peint, & qui les dépeint. LA BR. L'amour qui s'explique sans art, touche plus que les *traits* ingénieux d'une élégie. S. EVR. Il ne faut pas trop limer le discours: des *traits* trop fins, & trop déliez échapent à l'éprit, & ne le frapent pas assez. GOM. Les belles choses mêmes veulent être ménagées, & il ne faut pas éblouir l'éprit par un trop grand nombre de *traits* agréables & surprenans. CL.

TRAIT, signifie aussi Acte, tour, action. *Factum.* C'est un grand *trait* de prudence, que de sçavoir se retirer du jeu à propos. Vous avez fait là un *trait* d'ami. On lui a fait un grand *trait* de malice, un méchant tour. C'est-là un grand *trait* d'humilité.

TRAIT, s.m. ou TÉDIA, s.f. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Turquie, en Europe. *Terra.* Ce lieu est dans la Romanie, sur la petite Marize, à quatre lieuës de Philippopoli, vers le couchant méridional. MATV.

TRAITABLE, adj. m. & f. Qui est docile, affable, accessible, accommodant; qui a l'éprit doux & facile; qui entend volontiers raison. *Tractabilis, facilis, commodus.* Il n'y a point de procès si épineux dont on ne sorte aisément, quand on a affaire à des gens *traitables.*

Philis pourquoi n'êtes-vous plus traitable? S. EVR.

Platon dit que l'homme seroit le moins *traitable* de tous les animaux, s'il la science ne le rendoit docile.

Il faut parmi le monde une vertu traitable:
A force de fagesse, on peut être blamable. MOL.

TRAITABLE, signifie aussi, Ductile, maniable, qui se peut aisément mettre en œuvre. *Ductilis, malleabilis.* L'or est le plus *traitable*, le plus ductile des métaux. Le fer aigre n'est pas *traitable*, pour faire de menus ouvrages.

TRAITABLE, se dit aussi de ceux qui sont en état d'être traitez & pancez, ou des matières sur lesquelles il est permis de discourir. *Sanabilis, medicabilis.* Il faut mettre cet homme dans les grands remèdes, mais il n'est pas *traitable* en l'état qu'il est, à cause de sa foiblesse. Voilà une belle question, mais elle n'étoit pas *traitable* en tel endroit, devant une telle compagnie. *Tractari, agitari non poterat.*

TRAITANT. Participe du vèrbe traiter, qui a ses mêmes significations. *Tractans, fanans.*

TRAITANT, s.m. C'est un nom qu'on donne maintenant aux Gens-d'affaires qui prennent les Fèrmes du Roi, & se chargent du recouvrement des deniers & impositions: c'est au lieu de celui de *Partifan*, qui est devenu odieux. *Redemptor vectigalium.* La Chambre de Justice est établie pour faire rechercher les malvèrsations des *Traitans.* Du débris des *Traitans* grossit l'épargne du Roi. BOIL.

TRAITH. Vieux s.m. Golfe. BOREL. *Sinus maris.*

TRAITIER, s.m. Vieux mot. Une traite. BOREL.

TRAITOR, s.m. Vieux mot. Traitre. *Merlin.* BOREL. *Proditor.* Ce mot s'étoit fait de *traditor* par le rètranchement du *d.*

TRAITTE, s.f. Dìstance d'un lieu à un autre. *Iter, via.* Il y a une bonne *traitte* de la porte saint Jacques à la porte Denys. On va souvent de Paris à Meaux tout d'une *traitte*, sans débrider. Les corps d'armée qui sont en marche, ne font pas une longue *traitte.* On l'a dit aussi quelquefois du tems. Une longue *traitte*, ou suite d'années.

TRAITTE, signifie aussi, Trafic, commèrce avec les Sauvages. *Tractatus, mercatura.* En Canada on fait la *traitte* des castors avec les Ytoquois. Il est allé à la *traitte* à Mont-Réal. On va dans le Sénéga à la *traitte* des Nègres. Il y a des peuples si farouches, qu'on ne peut faire de *traitte* avec eux.

Le trafic des Banquiers s'appelle *traitte* & remise d'argent. *Pecunia expertatio.*

TRAITTE, se dit aussi du commèrce, du transport des marchandises. *Vectura.* On fait de grandes *traittes* de vins de Bordeaux en Hollande, par tout le septentrion. On a défendu la *traitte* des blez du Royaume.

Ce mot vient du Latin *tracta*, formé de *trahere.* MÉNAGE.

TRAITTE FORAINE, est un droit qui se leve sur toutes les marchandises qui entrent dans le Royaume, ou qui en sortent. *Mercium extra Regnum, aut provinciam exportatio, evectio.* C'est une des cinq grosses Fèrmes. Elle a trois noms synonymes, ou trois Fèrmes réünies en une; le droit de rève, qui est le plus ancien, qu'on appelle *jus regni*; le droit de haut-passage, qui est aussi fort ancien, quoique postérieur; & le droit d'imposition, ou *traitte foraine*, qui est un droit de sol pour livre généralement établi sur tout ce qui se vend en France par Edit de l'an 1300, & règlé par Ordonnance de l'an 1369, lesquels droits ont été réünis en un par des Edits postérieurs des années 1542, à Tonnèrre, & de 1549, à Amiens. Par Edit de Henri II, de l'an 1556, le droit de *traitte* & imposition *foraine* a été fixé à 12. déniers pour livre; celui de rève au Domaine forain à quatre deniers; & celui de haut-passage à sept deniers. Et par une Déclaration du 30. Juin 1621, il a été ordonné que les Bureaux seroient établis pour le payement de ces droits sur les marchandises qui entrent & sortent des provinces de Bretagne, Poitou, Saintonge, Guyenne, Languedoc, Provence, Dauphiné, Lorraine, & autres, où ces droits n'étoient pas pèrçus; d'où vient l'établissement des Bureaux d'Ingrande, Montlouçon, la *traitte* d'Anjou & autres lieux qui ne sont pas sur les frontières.

Il y a encore une *traitte* domaniale, qui est une nouvelle imposition augmentée sur quatre espèces de marchandises, seulement quand elles sont transportées hors du Royaume, blé, vin, toile & pastel, par Edit de Henri III. de l'an 1577, qui a été jointe à la *traitte foraine. Extra dominium exportatio, portuarium transvectionis.* Quelques-uns dérivent ce mot de *tràntum*: mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *tractus* ou *tracta.*

On appelle *traitte* en matières de monnoies une charge excessive qui fait la diminution de leur valeur. *Mixtio, immixtio nimia.* Ce tèrme comprend le seigneuriage, le brassage, & le remède de poids & de loi. On le dit aussi, quand on fait fabriquer une grande quantité de billon & de cuivre, qu'on le fait entrer dans le commèrce au lieu de bonnes espèces. C'est pécher contre la politique, de charger la monnoie d'une *traitte* excéssive.

TRAITTÉ, ou TRAITE, s.m. Contrat, marché, accord, convention. *Pactum, conventum, pactio, contractus.* J'ai fait un *traitté* pour la vente de ma charge, pour l'achat de cette maison. Il a fait un *traitté* avec le Roi pour les francs-fiéfs & nouveaux acquèts; un *traitté* à forfait, conditionnel.

TRAITTÉ, se dit aussi d'une négociation & conclusion de paix, de confédération, de mariage, de capitulation. *Pacis compositio.* Le *Traité* de Nimégue, de Munster, d'Aix-la-Chapelle, de Vèrvins. Le *Traité* des Pyrénées. L'infraction d'un *Traité*, les articles d'un *Traité.*

TRAITTÉ, se dit aussi d'un simple consentement, d'un accord sans autre formalité. Je veux faire un *traitté* avec vous: c'est que vous m'aimerez pendant six mois, &c. VOIT.

Quand les ordres du Ciel nous ont fait l'un pour l'autre,
Philis, c'est un traitté *bien-tôt fait que le nôtre.* CORN.

TRAITTÉ, se dit aussi d'un sujet sur lequel on écrit. *Tractatus.* Un Cours de Théologie se divise en plusieurs *Traitez*, le *Traité* de la Trinité, de l'Incarnation, de la Grace, des Sacremens, &c. Un *Traité* de la Sphère, de l'Astrolabe, du Compas de proportion. La plupart des Auteurs divisent leurs Livres en *Traitez* fur plusieurs matières. La Mothe le Vayer a fait plusieurs *Traitez* ou Opuscules Sceptiques.

TRAITTEMENT, ou TRAITEMENT, s.m. Bon ou mauvais accueil qu'on fait à quelqu'un, outrages ou caresses qu'on lui fait. *Bona vel mala receptio, tractatio.* Ce vainqueur a fait toutes sortes de bons *traitemens* aux vaincus. Les Corsaires font de mauvais *traitemens* à leurs èsclaves. Le *traitement* qu'ils nous font, est cause que nous apprehendons. ABL. On est bien aimé & bien obéï par les peuples, selon le bon *traitement* qu'on leur fait. Le Chirurgien demanda tant pour le *traitement* & pancement de ces malades.

TRAITTER, ou TRAITER, v. act. & n. Faire un commèrce, négocier; convenir de certaines conditions. *Tractare, mercari.* Cet Officier *traite* d'une telle charge, d'une telle tèrre, c'est-à-dire, il la marchande. Ce Financier a *traité* d'une telle Fèrme, on lui en a fait l'adjudication. Ce Bénéficier a *traité* de son Bénéfice, il l'a permuté, il l'a rèsigné, il s'en est défait. On a *traité* la paix à Munster, le mariage du Roi en Espagne. Vous avez un procès contre un tel, voulez-vous *traiter* de votre droit, de la part que vous avez en cette affaire? Les Espagnols & les Italiens se piquent d'une grande habileté à *traitter.*

TRAITTER, signifie aussi, Qualifier quelqu'un; lui donner certaines tèrres, ou lui rendre certains honneurs qui lui appartiennent, ou qu'il prétend lui être dus. *Appellare, nuncupare, vocare.* On *traite* le Pape de Sainteté, les Rois de Maiesté, les Princes d'Altesse. Cet homme veut qu'on le *traite* d'Excellence, de Monseigneur.

TRAITTER, dans la même signification, se dit aussi dans un mauvais sens. *Traitter* quelqu'un de sot, d'impèrtinent, de ridicule. *Vocare, nuncupare.* Cette propòsition a été *traitée* d'hérétique. On l'a *traité* de coquin, & il en a avalé l'affront; c'est-à-dire, il a été qualifié, on lui a donné le nom de sot, de coquin, &c.

TRAITTER, signifie aussi, Agir, vivre, en user d'une certaine manière avec les autres. *Agere cum.* Ce fanfaron *traite* tout le monde de haut en bas. Il *traite* rudement ses valèts, ses paysans. Les Juges ont *traité* ce pauvre homme à toute rigueur. Un honnête-homme doit toujours *traiter* les autres, & être *traité* lui-même civilement.

Digitized by Google

civilement. N'as tu pas vû comme elle m'a *traité*? MOL. La confiance d'un Amant bien *traité* ne doit jamais aller jusqu'au secrét de son amour. S. RÉAL. Ces deux ennemis se font *traiter* de Turc à More. Se *traiter* d'égal : se *traiter* en ami, c'eſt agir ſans façon, ſans cérémonie.

TRAITER, ſignifie auſſi, nourrir, donner à manger, ſoit à l'ordinaire, ſoit en cérémonie. *Apparatis epulis accipere, cœna aut epulis excipere.* Dans cette aubergе on *traite* à table d'Hôte à tant par tête. Il *traite* en vaiſſelle d'argent, à tant de ſervices. Il *traite* à bouche que veux-tu. Il nous a *traitez* ſplendidement, il nous a magnifiquement régalez. Ces Meſſieurs ſe *traitent*, ſe donnent à manger tour-à-tour. Ils ſe *traitent* ſans façon, ſans grands apprêts. Le Roi a donné charge à ſon Maître d'Hôtel de *traiter* cet Ambaſſadeur, d'avoir ſoin de ſa table pendant ſon voyage.

TRAITER, ſe dit auſſi des pancemens & médicamens. *Curare, agrum ſanare.* Ce malade a été bien *traité* pendant ſa maladie : c'eſt un tel Médecin, un tel Chirurgien, un tel Apothicaire qui l'ont *traité*. Ne différez point à vous faire *traiter* de votre mal. Ce Chirurgien l'a mal *traité*, il s'en ſentira toute ſa vie.

Il faut cependant éviter de mettre l'adverbe *mal* devant avec le verbe *traiter*, en parlant d'un Chirurgien, & il vaudroit mieux dire, *traiter mal*, afin de ne point tomber dans l'équivoque de *mal traiter*, qui ſe prend en un autre ſens.

TRAITER, ſe dit figurément en cliſes ſpirituelles, des matières ſur leſquelles on diſcourt, on écrit. *Diſſerere, tractare, pertractare, agere.* Cet Auteur a *traité* de la Phyſique, de la Théologie. Celui-là a *traité* la matière en gros. Celui-ci a *traité* toutes les queſtions en détail. L'Aſtronomie *traite* du mouvement des aſtres. La Géométrie *traite* des quantitez. Cette matière a déjà été *traitée* pluſieurs fois. Dans les conférences des Sçavans on *traite* de choſes graves & frivoles : & dans les compagnies ordinaires, on ne *traite* que de bagatelles.

TRAITÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon vèrbe. *Tractatus, pertractatus.*

TRAITEUR, EUSE, ſ.m. & f. Maître Cuiſinier public qui donne à manger proprement, moyennant certain prix par tête, ou dont on convient. *Obſonator.* Les *Traiteurs* à Paris ſont un corps ſeparé des Rotiſſeurs, & des Tavèrniers. Il n'eſt pèrmis qu'aux *Traiteurs* d'entreprendre des noces, des feſtins. Les gens de qualité ne vont point au cabaret ; mais ils vont manger chez les *Traiteurs*.

TRAITOIRE, ſ.m. Inſtrument de Tonnelier, compoſé d'un crochet de fèr, & d'un manche de bois. *Tractatorium, retractorium.* Le *traitoire* ſert à tirer & à allonger les cèrceaux quand on relie les tonneaux.

TRALLES, ſ.m. Nom d'une ancienne ville conſidérable de la Lydie. *Tralles, Trallesis.* Elle fut Epiſcopale, ſuffragante d'Ephèſe. Elle eſt maintenant ruinée, & ſa place, qu'on nomme *Chora*, ſe trouve dans la Natolie, à douze lieuës d'Ephèſe, vèrs le couchant. MATY.

TRALLIEN, ENNE, ſ.m. & f. Qui eſt de Tralle. *Trallianus, a.* Il y a une Epître de ſaint Ignace aux *Trallians.*

TRA-LOS-MONTES. Nom d'une province du Portugal. *Tranſmontana provincia.* Elle eſt entre celles de Beïra, d'entre Douro & Minho, la Galice & le Leon. C'eſt la ſeconde des ſix provinces de Portugal. On la diviſe en quatre Comarques ou Contrées, qui portent les noms de ces quatre villes. Torré de Moncorvo, Villa-Réal, Miranda de Douro & Pinhel. Bragance eſt la capitale de toute la province. Voyez *Duarte Nuniez de Leao, Deſcripçao do Reino de Portugal, p. 3. & ſuiv.*

TRAMAIL, ſ.m. Filèt qu'on met au travèrs des petites rivières, où le poiſſon ſe prend de lui-même. *Caſſis triplus, vel triplaris, vel triplicis texti.* Il eſt compoſé de trois rangs de mailles les unes devant les aûtres, dont celles de devant & de dèrrière ſont fort larges, & faites d'une petite ficelle. La toile du milieu qui s'appelle la *nappe*, eſt faite d'un fil délié. Elle s'engage dans les grandes mailles, qui en bouchent l'iſſuë au poiſſon qui y eſt entré.

Ce mot vient de *tremaculum*, qui ſe trouve dans la Loi Salique, tit. 29. §. 32. d'où l'on a fait depuis *tremaclum* & *macula*, à cauſe qu'il eſt compoſé de trois rangs de mailles. On l'a auſſi appellé *tramallum* dans la baſſe Latinité, & les Italiens le nomment *tramaglio*.

TRANAIL, ſe dit auſſi figurément de toute ſorte de piéges. *Pedica, laqueus, inſidiæ.* Ils ont pris les Flamans comme dans un *tramail*. MARIGNI.

TRAMBOWLA, ſ.f. Nom propre de la Ruſſie Polonoiſe. *Trambowla.* Elle eſt dans la Haute Podolie, ſur la rivière de Seret, environ à vingt lieuës de Kamnieez, vèrs le ſeptentrion occidental. *Trambowla* eſt fortifiée, & le ſiége d'une Chatellenie. Les Turcs l'aſſiégèrent inutilement, l'an 1675. MATY.

TRAME, ou TRÊME, ſ.f. *Trame*, ſe dit par les honnêtes gens, & *trême* par les Artiſans. *Trama, ſubtegmen, ſubſtamen, ſubtemen.* Ainſi on peut dire *trême* au propre, & toujours *trame* au figuré. Dans le propre il ſignifie, les fils de travèrs qui font la toile ou l'étoffe, quand on les paſſe à travèrs ceux qui compoſent la chaine. Dans les moliéres la chaine eſt de ſoie, & la *trême* de laine.

Ce mot vient du Latin *trama.* MÉNAGE. Il vient plûtôt de *tremen*, vieux mot Celtique & Bas-Breton qui ſignifie *paſſage.*

TRAME, ſe dit figurément & poétiquement en Morale, du cours de la vie. *Vitæ curſus, ſtamen.* La mort inéxorable ourdit ſourdement ſa *trame* S. ÉVR. La Médecine tompt plus de *trames* qu'elle n'en renoué. ID.

Les trois ſœurs fatales Sœurs qui n'épargnent perſonne,
Sont prêtes à couper la trame *de mes jours.* DES-H.

Les Parques ont filé, ont coupé de mes jours la malheureuſe *trame.* CER.

TRAME, ſe dit auſſi d'un complot ſecrèt, d'une trahiſon, d'une intrigue, d'une conjuration. *Conjuratio, clam meditata fraus, clandeſtinum conſilium.* Combien de conjurations, & de *trames* ſecrètes contre l'uſurpateur ! M. DE M. La *trame* ſe conduiſoit ſi ſecrètement, qu'il ne ſçavoit rien du danger où il étoit. VAUG. Elle rompra la *trame* qu'elle a ourdie. PAT. On découvrit la *trame* qu'il avoit formée avec tant de ſoin & d'artifice. MÉZ.

TRAMER, v. act. (Les Artiſans diſent *Tremer.*) Faire de l'étoffe, de la toile, en paſſant la trame ou la navette entre les chaines. *Texere, intexere, contexere.*

TRAMER, ſe dit figurément en Morale d'un complot qu'on forme contre quelqu'un à deſſein de lui nuire. *Clandeſtinum habere conſilium, extimum moliri, meditari, machinari, fabricare.* Il y a long-tems qu'il *tramoit* le deſſein de cette accuſation calomnieuſe. Il avoit *tramé* la plus horrible des méchancetez. VAUG. Les complots qui ſe *tramoient* contre Cromwel, troubloient à tous momens ſa joie ambitieuſe. S. ÉVR.

TRAMÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Textus, intextus, meditatus.*

TRAMEZER & TRAMETRE. Vieux v. act. Envoyer. BOREL. *Tranſmittere, mittere.*

A la valent Comteſſa de Proenſa
Mand mai Kanſon; car cella de cuies
M'a commandat qu'i leys la tramezez.
HUGUES DE SANT CYRE.

Ce mot s'étoit fait de *tranſmittere.*

TRAMONTAIN, ſ.m. Qui eſt au-delà des Monts. *Tranſmontanus, ultramontanus.* Les Peintres d'Italie ont appellé *Traſmontains*, ceux qui étoient hors l'Italie, comme les Allemands, Flamans & François. Les Juriſconſultes de France appellent les Docteurs *Tramontains* ou *Ultramontains*, les Canoniſtes d'Italie, comme Gomez, Hoſtienſis, Panorme, &c. qui ont des maximes oppoſées à celles de France. On doute de l'uſage de *Tramontain*, il vient de l'Italien *tra*, ou du Latin *trans*, qui ſignifie *au-delà.* Il faut dire *Ultramontain*, de *Ultra montes.*

TRAMONTANE, ſ. f. Vent du nord, ou du ſeptentrion. *Aquilo, boreas.* C'eſt ainſi qu'on le nomme ſur la mèr Méditerranée & en Italie : & ce mot vient de ce qu'il ſouffle du coté qui eſt au-delà des monts à l'égard de Rome & de Florence.

TRAMONTANE, ſignifie auſſi l'étoile du nord qui ſèrt à conduire les vaiſſeaux ſur la mèr. *Cynoſura, helice, ſtella polaris arctica.* Ce qui fait qu'on dit figurément, qu'un homme a pèrdu la *tramontane*; pour dire, qu'il eſt déconcèrté, qu'il ne ſçait ou il en eſt, ni ce qu'il fait; qu'il a pèrdu le jugement & la raiſon.

TRAMPE, TRAMPER. Voyez TREMPE, TREMPER.

TRANCHANT, TRANCHÉE, TRANCHER. Voyez TRENCHANT, &c.

TRANCHEOR, ſ.m. Vieux mot. Pommier. *Villehardouin*, p. 28. Ainſi dit de *truncare.* BOREL.

TRANCOST, ou TRANCAUT, ſ.m. Nom propre de lieu. *Tranquillus vicus.* C'eſt un village du tèrritoire de Troye en Champagne, à neuf lieuës de cette ville. Valois. *Not. Gall. p. 560.*

Ce mot ne viendroit-il point de *tranquillum hoſpitium?*

TRANGABAR, TRANQUEBAR, ſ.m. Nom propre d'une petite ville de la préſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Trangobaria.* Elle eſt ſur la côte de Coromandel, dans la Principauté de Tanjaor, à huit lieuës de Négapatan, vèrs le nord. *Tranquebar* à un fort bon port, & les Danois qui y trafiquent, y tiennent la forteresse de Danebourg. MATY.

TRANGLES, ſ.f. Tèrme de Blaſon, qui ſe dit des faſces rétrécies, qui n'ont que la moitié de leur largeur, & qui ſont en nombre impair. *Faſcis tertiatis, impares.*

TRANI, ſ.m. No n propre d'une ville du Royaume de Naples, ſituée ſur la côte de la tèrre de Bari, à ſept ou huit lieuës de la

Digitized by Google

ville de ce nom, vers le couchant. *Tranum*, *Tranium*. Cette ville eſt dans une campagne très-fertile, & elle eſt ornée d'un ſiége Archiépiſcopal. Elle décheoit pourtant, parce que le limon gâte ſon port. MATY.

TRANLER, v. act. Terme de chaſſe, qui ſe dit quand il faut quêter un cerf au hazard, lorſqu'on ne l'a point détourné. *Tranſquirere*, *indagare*.

TRANQUILLE, adj. m. & f. Calme, paiſible, qui n'eſt point agité. *Tranquillus*, *quietus*, *placatus*, *ſedatus*, *placidus*. Le Médecin juge que la fièvre diminuë, quand le pouls eſt plus *tranquille*, moins ému qu'il n'étoit. La nuit, tout eſt *tranquile* dans les ruës, dans la campagne. La mer eſt *tranquile*, quand le vent ne ſouffle point.

TRANQUILLE, ſe dit figurément en Morale, dans le même ſens. Les Stoïciens ont l'eſprit & les paſſions *tranquiles*. Tout eſt *tranquile* dans le Royaume. Il s'eſt retiré dans la ſolitude pour jouïr d'une vie *tranquile*. La félicité *tranquile* des Philoſophes eſt trop languiſſante pour être ſouhaitable. LA FONT. L'amour *tranquile* s'endort aiſément. S. EVR. L'ame du Sage eſt dans une aſſiéte ſombre & *tranquile*. DAC. La joye d'un Amant ne doit jamais être *tranquile* : il faut qu'elle ſoit toujours un peu mêlée d'inquiétude. M. SCUD.

Dans un long avenir j'entre l'eſprit tranquile. ID.

Tout eſt tranquile *ici ; mais mon cœur ne l'eſt pas.* RAC.

L'Amour fuit les *tranquiles* plaiſirs. VILL. Quand le cœur eſt *tranquile*, & que rien ne le remuë, on n'eſt guére plus animé que ſi l'on étoit mort. CH. DE M.

TRANQUILLEMENT, adv. D'une maniére douce & paiſible, ſans émotion. *Tranquille*, *ſedate*, *placate*, *quiete*. Diſputez fort *tranquilement*, & ſans vous émouvoir. Celui qui obéit à la raiſon, agit *tranquilement*. DAC.

Viens-tu tranquilement *m'annoncer le trépas?* RACINE.

Vous m'aimez trop *tranquilement*, & je trouve que votre tranquilité m'eſt injurieuſe. LET. PORT.

TRANQUILLISER, v. act. Calmer, rendre tranquile. *Tranquillare*, *ſedare*, *pacare*, *placare*. *Tranquiliſer* l'eſprit, *tranquiliſer* la conſcience de quelqu'un. Je tâche de me *tranquiliſer* là-deſſus. Ce mot a été reçu avec peine, & il ne faut pas s'en ſervir trop ſouvent. RÉFL. Ce remède-là eſt propre pour *tranquiliſer* les humeurs, *tranquiliſer* les eſprits. On s'en eſt beaucoup ſervi dans le figuré, à l'occaſion des nouveaux Quiétiſtes.

TRANQUILLITÉ, ſ. f. Repos, calme, état ſans trouble, & ſans agitation. *Tranquillitas*, *quies*, *ſedatio*. La *tranquilité* de l'air n'eſt plus troublée par les vents. Le Magiſtrat eſt le conſervateur de la *tranquilité* publique. BAY. Le Sage s'éloigne du bruit pour jouïr de la *tranquilité* de l'eſprit. La *tranquilité* de l'eſprit, qui eſt l'ouvrage de la raiſon, eſt, à le bien prendre, un état d'indifférence, & de langueur, qui approche moins du plaiſir, que de la triſteſſe. S. EVR. La *tranquilité* d'Epicure n'étoit qu'une éxemption de trouble. S. EVR. C'eſt mal connoître l'uſage de la vie, que de paſſer ſes jours dans la fade *tranquilité* du repos. S. EVR. Caſſien appelle l'apathie des parfaits Contemplatifs, leur immobile & continuelle *tranquilité*. BOSS. On ſe fait quelquefois honneur du nom de *tranquilité* pour couvrir une véritable nonchalance, & une véritable molleſſe. S. EVR. Il vaudroit mieux vivre dans une heureuſe obſcurité, que d'avoir ſans *tranquilité* des richeſſes, de la naiſſance. DES-H.

TRANQUILLITÉ, ſ. f. Les Romains qui déïfioient tout, avoient fait une Déeſſe de la *Tranquilité*, qu'ils appelloient *Quies*, repos. Elle donnoit le repos & la *tranquilité* aux hommes. Elle avoit un temple hors de Rome près de la porte Colline, appellée autrement *Agonenſis* & *Salaria*. Voyez ſaint Auguſtin, *de Civit. Dei*, *L. IV. C.* 16. Louïs Vivès, dans ſes Notes ſur cet endroit, conjecture que cette Déeſſe donnoit le repos aux morts, & non aux vivans, qu'on ne l'invoquoit que pour les morts ; la raiſon eſt qu'on donnoit le ſurnom de *Quietalis* à l'*Orcus*, Divinité infernale, & que la *Tranquilité* avoit ſon temple hors la ville, parce qu'on inhumoit les morts hors la ville. Voyez encore REPOS.

TRANS. Prépoſition qui entre en la compoſition de pluſieurs mots, & ſignifie, Au-delà. *Trans*, *ultra*. Les Romains appelloient la Gaule *Tranſalpine*, la France, la *Ciſalpine*, ce qui eſt maintenant la Lombardie. *Gallia tranſalpina*, *Gallia ciſalpina*. Les Géographes diviſent la Lombardie en *Tranſpadane* & *Ciſpadane*, c'eſt-à-dire, deçà & delà le Pô.

TRANSACCO, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg du Royaume de Naples. *Tranſaqua*. Il eſt dans l'Abruze Ultérieure, à demi-lieuë du lac de Célano, vers le midi. MATY.

TRANSACTION, ſ. f. Convention, contrat volontaire qui ſe fait entre les parties qui plaident pour terminer, ou accommoder leurs procès, ou différends. *Tranſactio*, *deciſio*. Les *tranſactions* ſont ſi favorables, qu'on ne s'en peut faire relever, ni venir contre, non pas même en cas de leſion énorme. Les gens ſages aiment mieux faire des *tranſactions*, que des procédures. Les Procureurs ne conſeillent jamais les *tranſactions*, que lorſqu'ils ont mis les procès en état, & qu'il n'y a plus rien à gagner pour eux.

TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES. Eſpéce de Journal qui ſe fait d'ordinaire chaque mois par l'ordre de la Société Royale de Londres. *Tranſactiones*, *vel tranſcripta philoſophica acta*. Ces *Tranſactions* contiennent les découvertes, & les expériences de Phyſique, les obſervations d'Aſtronomie, &c. qui viennent à la connoiſſance de la Société Royale. La plupart des piéces ſont en Anglois, & quelques-unes en Latin. Ce fut M. Oldenburg Sécretaire de la Société Royale qui le commença en 1665, & il le continua juſqu'en 1679. Après ſa mort, M. Hook le continua ſous le titre de *Philoſophicæ collectiones* : enſuite M. Grew ſe chargea du même ſoin en 1683, & reprit le titre de *Philoſophicæ tranſactiones*. Il n'y en avoit juſques-là que 13. volumes. M. Plot Directeur des éxpériences de la Société Philoſophique d'Oxford, & Sécrétaire de la Société Royale, en fit un 14 volume. Dans la ſuite les *Tranſactions Philoſophiques* ont été ſouvent interrompuës ; on les a donné très-régulièrement chaque mois, depuis quelques années par l'éxactitude & la diligence de M. le Docteur Sloane Sécrétaire de la Société Royale. Il y a quelque tems qu'on les donne tous les deux mois.

TRANSCENDANT, ANTE. (Prononcez l'r.) Qui eſt élevé au-deſſus des autres choſes. *Tranſcendens*, *eximius*, *præſtantiſſimus*, *excellentiſſimus*. On le dit particuliérement de l'objét de la Metaphyſique, qui conſidére l'être en général, les êtres *tranſcendans*, comme Dieu & les Anges, & les véritez qui ne conſiſtent qu'en pure ſpéculation.

On appelle auſſi en Morale, un eſprit *tranſcendant*, un beau génie, qui conçoit & invente facilement, qui eſt fort élevé au-deſſus des autres. *Ingenium pervicax*, *præſtantiſſimum*. Un excellent Auteur de ce ſiécle a appellé la langue Françoiſe *tranſcendantelle*, par la même raiſon que les Philoſophes donnent ce titre aux natures qui ſe répandent & ſe promenent dans toutes les Catégories ; diſant qu'elle eſt le pont de communication de tous les peuples de l'Europe.

On appelle en Logique & en Métaphyſique têrmes *tranſcendans*, ou *tranſcendentaux*, ceux qui ſont ſi généraux, & d'une ſignification ſi univerſelle & ſi étenduë, qu'ils conviennent à toutes ſortes de choſes. Tels ſont les têrmes de *ens*, *unum*, *verum*, *bonum*, *res*.

TRANSCENDENTAL, ALE, adj. En têrmes de Géométrie, on dit une courbe *tranſcendentale*, une quantité *tranſcendentale*. Les courbes *tranſcendentales*, ſont telles que lorſque leur nature ou leur propriété eſt d'être éxprimée par une équation, une de ces quantitez variables & non permanentes dénote une ligne courbe; & lorſque cette ligne courbe eſt une ligne géométrique, ou bien du premier degré, ou de la première éſpéce, alors la courbe *tranſcendentale* eſt cenſée être du ſecond degré, ou de la ſeconde éſpéce, &c. HARRIS. Une quantité *tranſcendentale*, c'eſt la continuation de l'éxiſtence, de la durée, ou du tems d'un être. ID.

TRANSCHYN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte, capitale du Comté de *Tranſchyn*, en Hongrie & ſituée ſur le Vag, à dix lieuës de Neytracht, vers le nord. *Tranſchinium*. MATY. Le Comté de TRANSCHYN. *Tranſchinienſis Comitatus*. C'eſt une contrée de la Haute-Hongrie. Elle eſt entre les Comtez de Préſbourg, de Neytracht, de Turoſe, d'Arva, la Siléſie, & la Moravie. *Tranſchyn* capitale, & Léopoſtat en ſont les lieux principaux. MATY.

TRANSCOLATION, ſ. f. (*L'ſ* ſe prononce.) Terme de Pharmacie. *Tranſcolatio*, *ſtiltratio*. Voyez FILTRATION, c'eſt la même choſe.

TRANSCRIPT, ſ. m. (Prononcez l'r.) Copie d'un acte inſeré dans un autre. *Tranſcriptum*, *exemplum*. Dans la réddition d'un compte de Mineurs, on commence par le *tranſcript* de l'acte de tutelle, & du jugement qui ordonne la réddition de compte.

TRANSCRIPTION, ſ. f. (Prononcez l'r & le p.) Action par laquelle on tranſcrit. *Tranſcriptio*. Il a tant couté pour la *tranſcription* de ce Livre.

TRANSCRIRE, v. act. *Je tranſcrits*, *tu tranſcrits*, *il tranſcrit*, *nous tranſcrivons*, *&c. Je tranſcrivois. J'ai tranſcrit. Je tranſcrivirai. Que je tranſcriviſſe. Que je tranſcrivant*, *je tranſcrivois. Tranſcribere*, *exſcribere*. Prononcez l'r. Copier, décrire. Cette minute eſt trop brouillée, il la faut *tranſcrire*, la mettre au nêt. On lui a fait *tranſcrire* cet acte pluſieurs fois.

TRANSCRIRE, ſignifie auſſi, Inſérer un acte tout du long dans un autre. *Inſerere*, *deſcribere*. Dans les arrêts d'homologation d'une tranſaction, d'un partage, on y *tranſcrit*, on y inſére les actes tout du long. Dans les procès verbaux on *tranſcrit* d'abord l'arrêt, la commiſſion qui donne pouvoir.

TRANSCRIRE,

Digitized by Google

TRANSCRIRE, se dit quelquefois d'un Auteur plagiaire. *Transcribere*, *exscribere*. Cet Auteur n'a dit rien de lui, il n'a fait que *transcrire* & s'approprier ce qu'il a trouvé dans les autres.

TRANSCRIT, ITE, part. paſſ. & adj. *Transcriptus*, *exscriptus*.

TRANSDIABLE, ée, adj. Tout pénétré du démon, dont il eſt poſſedé; & en quelque ſorte changé en démon. Ce mot ſe trouve dans M. Peliſſon, qui bien éloigné de l'employer de ſon chef, s'en eſt ſervi pour exprimer un de ces termes que Luther inventoit dans ſa fureur, & qui lui étoient ſi ordinaires. Luther, par un ſtile qui ne donne pas grand ſujet d'eſtime pour lui, ne craint pas d'appeller tous ceux qui croyent moins que lui, c'eſt-à-dire, nos Freres, (les Calviniſtes) endiablez, pérdiablez. *transdiabler*. Peliſſon.

TRANSE, ſ. f. Peur, crainte continuelle, grande appréhenſion d'un mal qu'on croit prochain. Son plus grand uſage eſt au pluriel. *Anxietas*, *timor*, *formido*, *pavor*. Quand je me le remets, l'épée à la gorge, dans les *tranſes* de la mort. Pat. Un bon Chrétien doit être toujours en *tranſe*, quand il ſonge au jour du jugement. Un liévre eſt toujours en *tranſe*, en appréhenſion des Chaſſeurs.

Ces mots furent ſuivis d'une mortelle tranſe,
Qui priva ſes eſprits de toute connoiſſance. Segrais.

Ménage le dérive de l'Anglois *trance*, qui ſignifie une *grande peur*.

TRANSEAT, ſ. m. Terme de l'Ecole & du Palais qui eſt purement Latin, & ſignifie, Paſſe, poſe que cela ſoit; quand on ne veut pas nier ou accorder une propoſition. On dit en proverbe, *Tranſeat*, *Gracum eſt*, *non legitur*. On prétend que cela vient de quelques anciens Commentateurs, ou Gloſſateurs du Droit Civil, qui n'entendant pas le Grec, paſſoient tout ce qu'ils trouvoient de mots Grecs, ſans les expliquer.

En Chancélerie Romaine, on appelle un *Nihil tranſeat*, une eſpéce d'oppoſition qu'on fait au ſceau des Bulles, & à la delivrance d'autres expéditions, juſqu'à ce qu'on ait entendu les parties qui ont interêt de l'empêcher, & qu'il faut faire aſſigner pour en dire les cauſes.

TRANSÉLÉMENTATION, ſ. f. Terme dogmatique. *Tranſelementatio*, *Metaſtoechioſis*. C'eſt le changement des principes, des élémens d'une choſe en ceux d'une autre, tranſmutation, transformation. Dans tous les monumens de ſa foi, l'Egliſe nous a toujours parlé d'un grand miracle, d'un changement divin, d'une *tranſélementation*, au-deſſus des forces humaines & contre l'ordre de la nature. Peliſſon. Il eſt vrai, ajoute-t-on-ils, que les Péres parlent quelquefois à peu prés comme s'ils étoient Catholiques Romains, & nous repréſentent en l'Euchariſtie un changement mérveilleux, qu'ils appellent tranſmutation, transformation, *tranſélementation*, & qu'ils comparent aux changemens de l'eau en vin, & de l'eau en ſang, dont nous parle l'Ecriture. Id.

TRANSFERER, v. act. (L'ſe prononce.) Mener, conduire, emporter d'un lieu en un autre lieu. Il ne ſe dit que de certaines choſes. *Tranferre*, *tranſportare*, *traducere*. On dit *tranſférer* un priſonnier, lorſqu'on le mene, qu'on le conduit d'une priſon en une autre, ou devant d'autres Juges: & quand on dit abſolument, Il a été *tranſféré*, c'eſt-à-dire, On l'a mené devant les Juges d'appel. On fete au Palais S. Gaſcon, à cauſe qu'à pareil jour le Parlement de Paris fut *tranſféré* à Tours. On *tranſfere* ſouvent des Officiers, des Siéges, des Tribunaux de Juſtice. Les Evêques ſont ſouvent *tranſferez*, d'un petit Evêché à un autre de plus grand revenu. Un Evêque ne peut être *tranſféré* à un autre Siége ſans bulles du Pape. Voyez TRANSLATION. Les Supérieurs des Monaſtéres appellent auſſi *tranſférer* un Religieux, quand ils l'envoyent d'un Couvent en un autre. Voyez TRANSLATION. La plupart des reliques d'Orient ont été *tranſferées* en Occident. Conſtantin *tranſféra* l'Empire de Rome à Conſtantinople. Le S. Siége a été quelque tems *tranſféré* en Avignon.

Transférer, ſe dit auſſi figurément des choſes incorporelles. *Transferre*. Dieu a *tranſféré* le Royaume des Juifs aux Infidéles. La métaphore ſe fait, quand on *tranſfere* la ſignification d'un mot propre à une autre choſe qui ne lui peut convenir que par figure. En Juriſprudence, on dit qu'une vente, une donation *tranſfere* à un autre la propriété, la ſeigneurie d'un héritage.

Transféré, ée, part. paſſ. & adj. *Tranſlatus*, *transportatus*.

TRANSFIGURATION, ſ. f. (L'ſe prononce.) c'eſt une fête qu'on célébre en l'Egliſe le ſixiéme d'Août, en mémoire de l'action, & du miracle que Jésus-Christ fit, quand il ſe transfigura devant ſes Apôtres, S. Pierre, S. Jacques & S. Jean, & qu'il fut vû avec Moiſe & Elie. *Tranſfiguratio*. La *Tranſfiguration* de Jesus-Christ étoit comme un prélude de la gloire, dont il devoit être glorifié peu de tems aprés.

TRANSFIGURER, v. act. (Prononcez l'*s.*) Terme de Théologie, qui ne ſe dit que de ce changement miraculeux que fit J. Christ en préſence de S. Pierre, de S. Jacques & de S. Jean ſur la montagne de Thabor, où il parut dans ſa gloire au milieu de Moiſe & d'Elie, qui eſt écrit en S. Matthieu, Chap. 17. *Tranſfigurare*, *tranſfiguravit*.

TRANSFORMATION, ſ. f. (L'ſe prononce.) Changement de forme. *Tranſformatio*, *tranſfiguratio*, *metamorphoſis*. La *tranſformation* de Niobé en rocher. Les Chymiſtes cherchent depuis long-tems la *tranſformation* des métaux, c'eſt-à-dire, leur tranſmutation, la maniére de les changer en or.

TRANSFORMATION, dans le ſtile des Myſtiques, eſt un changement de l'âme contemplative, qui eſt en quelque façon diviniſée, & convertie en la ſubſtance de Dieu. *Tranſformatio*, *tranſlatio*. L'âme alors eſt comme perduë, & abîmée en Dieu, enſorte qu'elle reconnoit pas elle-même ſa diſtinction d'avec Dieu. Sainte Catherine de Gènes parlant de cette *tranſformation*, & de cette union d'eſſence, dit, Je ne trouve plus de moi; il n'y a plus d'autre moi que Dieu. On peut abuſer du térme de *tranſformation*, & les Quiétiſtes l'ont fait effectivement. Mais dans les bons & ſaints Myſtiques, ce terme n'a rien que de bon & de fort louable. Ils entendent par la *tranſformation*, ce que diſoit ſaint Paul: *Vivo ego*, *jam non ego*, *vivit vero in me Chriſtus*.

La *tranſformation* ſe prend auſſi quelquefois pour ce qu'on appelle plus proprement la *tranſſubſtantiation*. Le mot de *tranſformation* a le même ſens dans les anciens Auteurs, & qui ont écrit avant les héréſies, & dans les nouveaux, qui ſont d'ailleurs orthodoxes, & ne ſont point ſuſpects.

TRANSFORMER, v. act. Changer de forme. C'eſt la même choſe que *métamorphoſer*. *Tranſformare*, *formam mutare*. Prothée ſe *tranſformoit* en toutes ſortes de formes. Dieu *tranſforma* en ſtatuë de ſel la femme de Lot. *Tranſformer* quelqu'un en hibou. Ablanc.

On ſe dit figurément des gens adroits qui ſe déguiſent en pluſieurs maniéres pour attraper quelqu'un. *Formam alienam mentiri*. C'eſt un fiou qui ſe *tranſforme* en toutes ſortes de figures; ſouvent il ſe *tranſforme* en dévot pour attraper les hommes par ſes hypocrifies. Le Diable ſe *tranſforme* en Ange de lumiére pour tromper les ſimples.

Tout n'eſt, pour les dévots, que péché véniel;
Ils ſavent, en vertus, transformer tous les vices. Des-H.

Transformer, ſe prend auſſi pour tranſubſtantier dans le Myſtére de la Sainte Euchariſtie.

Du Verbe rendu chair, la parole ineffable
Rend le pain ſa chair véritable,
Et le vin ſe transforme au ſang de notre Roy:
Et quoique tous les ſens combattent ce Myſtére;
Pour affermir un cœur ſincére,
Il ſuffit de l'armer d'une invincible foi.

Voyez TRANSFORMATION.

TRANSFRÉTANE, adj. f. Dont quelques Géographes ſe ſervent, pour marquer des terres, ou des lieux qui ſont au-delà d'un détroit de mer. *Trans freturn poſitus*, *transfretatus*. L'Eſpagne *Tranſfrétane*, c'eſt le nom que les Anciens donnoient à la Mauritanie Tingitane, qui n'étoit ſeparée de la véritable Eſpagne que par le détroit de Gibraltar.

TRANSFRÉTER. Vieux vérbe. Aller outre-mer. *Tranſfretari*. Borel.

TRANSFUGE, ſ. f. (Prononcez l'*s.*) Celui qui quitte ſon parti pour ſe retirer chez les ennemis. *Tranſfuga*, *perfuga*. Vous voyez que le raport des priſonniers s'accorde avec celui des *tranſfuges*. Ablanc. On hait les *tranſfuges*. Vous êtes un *tranſfuge* de l'amour, vous en avez abandonné le parti.

TRANSFUSER, v. act. *Tranſfundere*. Ce mot a un ſens fort reſſerré. Il veut dire faire paſſer le ſang artériel d'un animal dans les veines d'un autre. Danet.

TRANSFUSION, ſ. f. (L'ſe prononce.) Action par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaiſſeau dans un autre. *Tranſfuſio*. Dans les préparations de Chymie & de Pharmacie on fait ſouvent des *tranſfuſions* de liqueurs & de ſyrops, &c. Dans toutes les générations il ſe fait des *tranſfuſions* des corps & des eſprits les uns dans les autres. La plus merveilleuſe des *tranſfuſions*, eſt celle qu'on a faite en nos jours du ſang d'un animal, dans le corps d'un autre animal. C'eſt Richard Lower Medecin Anglois qui s'en dit l'inventeur, & qui en a fait l'expérience publique à Oxfort en 1665. Il en a le premier écrit dans un beau Traité Anglois qu'il a fait du cœur, du ſang & du chile. Ce traité a été traduit en François. On a ſçu pourtant qu'elle a été propoſée à Paris dés l'année 1658, & qu'il y a plus de 40. ans qu'un autre Anglois en a eu la penſée; mais il eſt certain qu'il y a plus de 60. ans qu'elle

Digitized by Google

eſt connuë en Allemagne ; & il ſe trouve un paſſage de Libavius, où la *tranſfuſion* eſt exactement décrite comme on la pratique maintenant. Il eſt vrai qu'il ladeſapprouve, & qu'il n'en parle que pour s'en mocquer. Voyez les Journaux d'Angleterre & de France de l'année 1667. qui enſeignent la maniére de faire cette *tranſfuſion*, les expériences qui en ont été faites, avec les objections & réponſes.

TRANSGLOUTIR. Vieux v. act. Avaler. BOREL. *Deglutire, abſorbere.*

TRANSGRESSER, v. act. (Prononcez l'r.) Outrepaſſer, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. *Tranſgredi, violare.* Cet Ambaſſadeur a *tranſgreſſé* ſes ordres. Il ſe dit plus particuliérement, pour, Pécher contre le commandement de Dieu, ou de l'Egliſe, en fraindre les loix divines. Adam fut puni, & toute ſa poſtérité, pour avoir *tranſgreſſé* les commandemens de Dieu.

TRANSGRESSEUR, ſ. m. Qui viole la Loi divine. *Tranſgreſſor, legis violator.* Moiſe menace de pluſieurs peines temporelles tous les *tranſgreſſeurs* de la Loi qu'il avoit établie de la part de Dieu.

TRANSGRESSION, ſ. f. Déſobeïſſance, mépris qu'on fait de la Loi qu'on ne veut pas obſérver. *Tranſgreſſio, inobedientia, violatio.* Les *tranſgreſſions* de la Loi de Dieu ſeront punies des peines éternelles.

TRANSIANE, ſubſt. f. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Tranſiana.* Elle eſt dans l'Inde delà le Gange ; ſur le Menan, au deſſous de la ville d'Ava. MATY.

TRANSIGER, v. n. Aſſoupir un procès par un accommodement. *Tranſigere, paciſci cum.* Les parties ont *tranſigé* par l'avis de leurs parens & amis, des arbitres qu'ils avoient choiſis. Un tuteur ne peut *tranſiger* valablement avec ſes mineurs, qu'après leur avoir rendu compte. On peut *tranſiger* ſur les procès mus & à mouvoir.

Ce mot vient du Latin *tranſigere*, compoſé de *agere*, comme qui diroit, *rem novâ pactione trans & ultra quàm erat, agere & ducere.*

TRANSILVANIE, ſ. m. Nom d'une grande contrée nommée autrement Erdélie & Siebenburgen, c'eſt à-dire, les ſept Bourgs. *Tranſylvania, Erdelia, Septem caſtrenſis Regio.* C'eſt un pays de l'Europe, qui étoit autrefois du Royaume de Hongrie. Il en fut ſéparé l'an 1541. Il a fait depuis une Principauté élective, qui eſt tantôt ſous la protection du Grand-Seigneur, & tantôt ſous celle du Roi de Hongrie, ſelon que l'une ou l'autre de ces Puiſſances ſe trouve la plus forte. La *Tranſylvanie* eſt environnée de la Haute Hongrie, de la Valaquie, de la Moldavie & de la Ruſſie Polonoiſe, étant ſéparée de tous ces pays par des forêts & des montagnes, ou il n'y a que quelques paſſages aſſez difficiles pour les armées. Le dedans du pays eſt auſſi fort montagneux, ce qui n'empêche pas qu'il ne ſoit fort fértile en grains, & même en bons vins. On y trouve quantité de mines de plomb, de fer, d'alun, de vif argent, & on aſſure que ces minéraux ſont la cauſe que les eaux n'y ſont pas ſaines, mais l'air l'eſt beaucoup. Ses principales rivières ſont le Maros, le Samos, l'Alt ou l'Alanta. La *Tranſilvanie*, à laquelle on donne environ ſoixante-huit lieuës du couchant au levant, & ſoixante-deux du nord au ſud, eſt poſſédée par trois principaux peuples, les Hongrois qui ſont au couchant ; & les Saxons & les Sicules, au levant, ceux-ci vérs le nord, & les autres, vérs le ſud. La plupart de ces peuples ſont Proteſtans, ou de la Confeſſion d'Auſbourg, ou de celle de Genéve ; il y a pourtant des Grécs, des Catholiques Romains, des Ariens, & même des Mahométans. Ses villes principales ſont Hermanſtat capitale, Braſlaw, Weiſſembourg, Biſtrits, Segeſwar, Medgies ou Millembach & Clauſenbourg. La *Tranſilvanie* a été cédée au Roi de Hongrie par la Tréve de l'an 1699. MATY.

TRANSIR, v. act. & n. Geler, être ſaiſi de froid, juſqu'à en devenir tremblant & immobile. *Frigore rigere, ſtupefcere, obſtupeſieri, gelare, aſtringi.* Voilà une biſe qui me gêle, qui me *tranſit*. Le froid & les neiges des montagnes d'Alſace les *tranſiſſent*. VOIT. Il vient un vent coulis de cette porte qui *tranſit* les gens. Ce pauvre homme eſt mal vétu, il *tranſit* de froid. Je ſuis *tranſi* de froid, immobile & pérclus. LA FONT.

TRANSIR, ſe dit figurément en Morale, des paſſions froides & indolentes. *Pavore examinari, totis artubus contremiſcere.* Il *tranſit* de peur à cette menace. Cette triſte nouvelle l'a *tranſi* de douleur. La vûë de ce monſtre l'a *tranſi* d'horreur. On appelle ironiquement un Amant *tranſi*, un Amoureux *tranſi*, un Amant froid, timide, langoureux, que ſa paſſion échauffe peu. Tu vois *tranſir* de peur un fou d'amour *tranſi*. SCAR.

TRANSI, IE, part. paſſ. & adj. *Rigens, gelidus.* Énée n'eſt qu'un Héros *tranſi* ; le premier péril le fait trembler. G. G.

Tous ſes ſens de triſteſſe étouffez & tranſis. SEGRAIS.

TRANSISALANE, Voyez OVER-YSSEL.

TRANSITIF, IVE, adj. Terme de Grammaire Hébraïque, qui ſe dit des vérbes, qui ſignifient une action qui paſſe du ſujet qui la fait, à un ſujet, ou ſur un ſujet qui la reçoit. *Tranſitivus, a, n'n, hajeh*, eſt un vérbe purement neutre ; ou pour m'exprimer comme font les Grammairiens Grécs & Latins des vérbes *vivi*, & *ſum*, c'eſt un vérbe purement ſubſtantif, qui ſignifie purement l'exiſtence, qui n'a point les conjugaiſons actives ou *tranſitives*, *piel* & *hiphil*, deſquelles on ne trouve aucun éxemple dans l'Ecriture ; & c'eſt de leur propre autorité & ſans fondement, que quelques Auteurs les lui donnent ou les lui ſuppoſent. P. SOUCIET, *Diſſert. ſur l'Ecrit. p.* 240. Un ſens *tranſitif*. Un vérbe *tranſitif*, une ſignification *tranſitive*.

TRANSITION, ſ. f. Liaiſon ; paſſage d'un diſcours à un autre. *Tranſitio, tranſitus.* C'eſt une des plus grandes adreſſes de la Rhétorique, de faire à propos des *tranſitions*, de varier les *tranſitions*. Les Prédicateurs ont des chûtes & des *tranſitions* ingenieuſes, quelquefois même ſi vives & ſi aiguës, qu'elles pourroient paſſer pour des épigrammes. LA BR.

TRANSITION. Figure de Rhétorique. Elle ſe fait lorſque l'Orateur parlant de quelqu'un, ſe met ſubitement à ſa place, & en joüe le perſonnage. *Tranſitio.* Cette figure marque l'impétuoſité de la paſſion. Il en faut uſer quand le tems preſſe, & il faut ſur le champ paſſer d'une perſonne à une autre.

TRANSITOIRE, adj. m. & f. Terme de dévotion. *Tranſitorius, caducus, fluxus, vanus.* Ce qui paſſe, qui eſt de peu de durée, qui a peu de ſolidité. La gloire de ce monde eſt *tranſitoire*. L'homme eſt bien malheureux, de préférer des biens *tranſitoires* aux biens éternels.

TRANSLATER, v. act. (Prononcez l'r.) Vieux mot qui ſignifioit autrefois *traduire*. *Tranſferre, vertere in, traducere.* Joſeph a été *tranſlaté* en François par Génébrard. On ne le dit que dans la Pratique ; *tranſlater* un teſtament.

TRANSLATEUR, ſ. m. Vieux mot qui ſignifie Traducteur. *Traductor Tranſlator.*

TRANSLATION, ſ. f. Action par laquelle on transfere une choſe d'un lieu en un autre ; & ſe dit dans les mêmes phraſes que le vérbe *tranſférer*, d'où il vient. *Tranſlatio.* La *tranſlation* d'un Evêque, d'un Concile, d'un Siége de Juſtice, d'un Parlement. La *tranſlation* des Reliques, la *tranſlation* de l'Empire. On ne s'en ſert point en matiére de commérce, ou de morale, au lieu que *tranſport*, qui ſignifie la même choſe dans le propre, ſe dit élégamment dans le figuré en cértaines occaſions. Il y en a même qui aiment mieux dire le *tranſferement*, que la *tranſlation* d'un priſonnier. Les *tranſlations* des Evêques ont été défenduës par le Concile de Nicée, qui les déclara nulles, & ordonna que le tranſféré retournéroit à ſa prémiére Egliſe. Le Concile de Sardique ordonna qu'il ſeroit privé de la Communion. On avoit remarqué que perſonne ne paſſoit d'une grande Egliſe à une moindre, & que ceux qui abandonnent leur Egliſe, ne le font que par ambition, ou par iniquitéude d'éſprit. Cette diſcipline a été obſervée pendant 900 ans, & le prémier éxemple d'une *tranſlation* d'éclat a été celle du Pape Formoſe qui étoit Evêque de Porto. Un de ſes ſucceſſeurs en prit prétexte de le faire déterrer, & un Concile tenu bientôt après défendit que cette *tranſlation* fut tirée à conſequence. On a pourtant reconnu cértaines cauſes légitimes de *tranſlation* comme l'utilité évidente de l'Egliſe ; ſous ce prétexte les *tranſlations* ſont devenuës ſi fréquentes que depuis 5, ou 600 ans elles ont paſſé en droit commun. Il faut ſeulement que le conſentement & l'autorité du Pape intérviennent. Le Légat *à latere* n'a pas le pouvoir de procéder à une *tranſlation*, & le Métropolitain encore moins. Il faut auſſi le conſentement du Roi, ſans quoi la bulle de *tranſlation* eſt nulle & abuſive. FÉVRET. Pour la *tranſlation* d'un Réligieux, s'il s'agit de le tranſférer d'un Ordre à un autre, elle ne ſe peut faire que par l'autorité du S. Siége. On prétend que la *tranſlation* ne peut être faite pour paſſer d'une régle plus rigide à une régle plus relachée. Mais s'il s'agit ſeulement de le tranſférer à un Bénéfice de ſon Ordre ; l'Abbé Commendataire, s'il eſt le Collateur du Bénéfice, peut donner des lettres de *tranſlation*. Mais s'il ne s'agit que de le tranſférer dans un autre Monaſtére du même ordre, c'eſt réguliérement au Prieur Claſtral à expédier les lettres de *tranſlation*. ID. Le pécule du Religieux acquis avant ſa *tranſlation* appartient au prémier Monaſtére : & le pécule acquis après ſa *tranſlation* au ſecond.

TRANSLATION, ſe dit particuliérement des fêtes que l'Egliſe célébre en mémoire du tranſport des reliques de quelque Saint d'un lieu à un autre. *Tranſlatio.* La *tranſlation* de S. Nicolas ſe fait le neuviéme de Mai. La chaire de S. Piérre à Rome, à Antioche, ſont faites en mémoire des *tranſlations* du S. Siége en ces lieux-là.

Point de TRANSLATION : Entérmes de Muſique, eſt dans les notes de

de cet Art, un point qui marque le transport de la valeur d'une note à une autre, qui en est quelquefois assez éloignée. On le met devant & après une ronde fuivie de quelques breves & pour lors le fecond point eſt transféré à la derniére de ces bréves & la fait valoir trois tems, ou la perfectionne. Brossard.

TRANSMETTRE, v. act. (l's ſe prononce.) *Je transmets. Je transmettois. Je transmis. J'ai transmis. Je transmettrai. Que je transmiſſe*, ou *je transmettrois.* Céder, faire paſſer à un autre; mettre ce qu'on poſſéde en la poſſeſſion d'un autre. *Transmittere, delegare.* Un vendeur, un donateur *transmet* la propriété de ſon bien à l'acheteur, au donataire. L'héréditè non acceptée ne ſe *transmet* pas. Voyez TRANSMISSION.

TRANSMETTRE, ſe dit figurément en choſes morales. *Transmittere, remittere, delegare, tradere.* Souvent les péres *transmettent* à leurs enfans leurs vices & leurs vertus. Les Grécs & les Latins nous ont *transmis* les arts & les ſciences. Les Hiſtoriens & les Poétes *transmettent* à la poſtérité les actions illuſtres des Héros.

Il ſe dit auſſi quelquefois avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Paſſer outre, paſſer d'un endroit dans un autre. *Transire, pratervire, transmitti.* On doit conſidérer le milieu par où ſe *transmet* l'action de l'objet. Roh.

TRANSMIS, ISE. part. paſſ. & adj. *Transmiſſus, delegatus.*

TRANSMIGRATION, ſ. f. (l's ſe prononce.) Tranſport d'une nation entiére en un autre pays par la violence d'un Conquérant. *Transmigratio.* On ne le dit guére qu'en cette phraſe de l'écriture : la *transmigration* des enfans d'Iſraël en Babylone, lorſqu'ils furent emmenez en eſclavage. Il ſignifie ſouvent dans l'Écriture, un changement de pays, un tranſport d'habitation.

TRANSMIGRATION, ſe dit auſſi du paſſage d'une ame d'un corps dans un autre. *Transmigratio, metempſychoſis.* Pythagóre enſeignoit la *transmigration* des ames; par là on renaiſſoit en quelque ſorte, & on recommençoit une nouvelle vie. Les Siamois croyant la *transmigration* des ames dans d'autres corps, ne tuent point d'animaux, de peur d'en chaſſer les ames de leurs parens. Tachard. Voyez MÉTEMPSYCHOSE.

TRANSMISSIBLE, adj. m. & f. (prononcez l's) Qui ſe peut tranſmettre. *Transmiſſibilis.* Un Royaume n'eſt pas *transmiſſible* à des héritiers aux pays où l'élection a lieu.

TRANSMISSION, ſ. f. Action par laquelle on tranſmet, on tranſporte. *Transmiſſio, transportatio.* La *transmiſſion* du péché d'Adam à toute ſa poſtérité, eſt une doctrine qui effraye la raiſon humaine. Port-R. La *transmiſſion* d'une hoirie, ou la ceſſion que l'on appelle ſucceſſion par droit de *transmiſſion*, eſt celle où l'on fait ſemblant de déférer la ſucceſſion à celui qui ſeroit le plus proche héritier s'il vivoit, afin que ce plus proche héritier la tranſmettre à ſes enfans. De Launay. Il y a une grande différence entre la *transmiſſion* & la repréſentation. Dans la repréſentation celui qui ſuccéde, vient immédiatement à la ſucceſſion, & de ſon propre chef, & ne reçoit rien de celui qu'il repréſente. Mais dans la *transmiſſion* celui qui ſuccéde, vient à la ſucceſſion médiatement, & du chef de la perſonne qui tranſmet : ainſi pour donner un tuteur à la *transmiſſion*, il faut que la choſe ait appartenu, & qu'elle ait ſubſiſté quelque tems en la perſonne de celui qui tranſmet; car c'eſt une régle de Droit, que l'héréditè déférée, & non acceptée, ne ſe tranſmet pas. Du Moulin. Ce mot eſt de peu d'uſage.

TRANSMUABLE, adj. m. & f. (l's ſe prononce.) Qui peut être changé & tranſmué. *Transmutabilis.* C'eſt une érreur de croire que le plomb & les autres métaux ſoient *transmuables* en or.

TRANSMUÉR, v. act. Changer d'une nature en une autre. *Transmutare.* Il ne ſe dit guére qu'en Médecine & en Chymie. Le plus pur des alimens ſe *tr nſmue* en notre ſubſtance. Les Chymiſtes cherchent le moyen de *transmuer* les métaux.

TRANSMUER. Ce térme, & celui de tranſmutation qui ſuit, ſont fort uſitez dans le grand art, pour ſignifier le changement des métaux imparfaits en or ou argent, par le moyen de d'élixir, qu'on devroit plutôt appeller la perfection des métaux imparfaits, puiſqu'ils ſont été faits par la nature pour parvenir à cette perfection, étant tous compoſez de même maniére. Mais l'impureté de leurs matrices; c'eſt-à-dire, du lieu dans lequel ils ont été formez par la nature, les a empêchez d'y venir. Lorſque la projection de l'élixir ſe fait ſur quelqu'un de ces métaux, il les purge, & il ſépare ce qui eſt impur, d'avec ce qui eſt pur, s'attachant ſeulement au mércure qui eſt le pur, étant de ſa ſubſtan ce & même nature.

TRANSMUTATION, ſ. f. Changement qui ſe fait d'une nature en une autre. *Transmutatio, converſio.* C'eſt une grande queſtion, ſi la *transmutation* de l'argent en or, de l'étain en argent eſt poſſible, ou impoſſible.

TRANSOXANE, adj. & ſubſt. f. Térme de Géographie. La province *Tranſoxane*, ou la *Tranſoxane. Trans Oxum poſita regio.* C'eſt une grande étenduë de pays que les Arabes appellent *Mauranennahar*, comme qui diroit *tranſfluvialis*, au-delà du fleuve; parcequ'elle eſt au-delà du fleuve, que les Arabes appellent *Gihon*, les Perſans *Ancou*, & que l'on croit être l'Oxe des Anciens. La *Tranſoxane* eſt bornée au midi & au couchant par la riviére dont nous venons de parler, & en tirant du couchant au ſeptentrion par la mér Caſpienne. Ses limites du côté de l'orient & du ſeptentrion oriental ſont incontus, & l'on ſçait ſeulement que ce qui eſt au-delà du *Gihon* & compris au-çà du *Sihon*, qui eſt l'*Iaxartes* des Anciens, eſt habité par les Turcs Orientaux, par les Tartares, par les Mogols & par les Kathaiens, qui ſont apparemment les peuples les plus ſeptentrionaux de la Chine. La partie de cette province *Tranſoxane* la plus renommée dans les hiſtoires Orientales eſt la vaſte campagne ou vallée nommée Sogd, de laquelle la Sogdiane des Anciens a pris ſon nom. La ville de Samarkande en eſt la capitale. Il ſe trouve dans ce payslà des mines d'or & d'argent, particuliérement dans ſa partie méridionale; c'eſt-à-dire, la plus prochaine du Gihon. Toutes les villes de ce pays-là ſont bâties de piérres & de briques, & il y en a pluſieurs fermées de murailles, très-fortes & flanquées de tours, telles que ſont entre les autres, les villes de Bikand, de Schakh, de Khogend, d'Aſchkikhan, de Bonkar & d'Oſſioucſchaah. Voyez d'Herbelot, *Biblioth. Orient.* au mot *Mauranahar*, p. 565. & ſuiv.

TRANSPARENCE, ſ. f. (prononcez l's) Qualité d'un corps qui donne paſſage aux rayons de la lumiére. *Corpus tranſlucidum, pellucidum.* La *tranſparence* du vérre ne vient que de ce que ſes pores ſont vis-à-vis l'un de l'autre.

TRANSPARENCE, eſt auſſi un térme de Maître à écrire, qui ſignifie une eſpéce de régle qu'on met ſous le papier pour écrire droit. Cette *tranſparence* s'appelle auſſi *fauſſe régle. Gnomon deſcribendis, dirigendis lineis.*

TRANSPARENT, ente, adj. Corps à travérs duquel paſſe la lumiére. *Corpus perlucidum.* C'eſt ce qu'on appelle autrement *diaphane.* L'air, l'eau, le talk & le criſtal ſont des corps *tranſparens.* Le Papier huilé eſt *tranſparent.* Ce mot eſt oppoſé à *opaque.*

TRANSPÈRCER. (Prononcez l's) Pércer au travérs. *Tranſodere, tranſfigere.* Ce coup de fléche lui *tranſperça* le corps, le perça de part en part. Ce Voyageur eut tout le jour la pluie ſur le corps, il étoit tout *tranſpercé* quand il arriva; c'eſt-à-dire, mouillé juſqu'à la peau. On peint Notre-Dame de Pitié avec des poignards dans le ſein; pour montrer qu'elle étoit *tranſpercée* de douleur, ſuivant la prophétie du S. homme Siméon : *Tuam ipſius animam doloris gladius pertranſibit.*

TRANSPERCÉ, ée, part. paſſ. & adj. *Tranſoſſus, tranſixus.*

TRANSPIRABLE, adj. m. & f. Térme de Médecine, qui ſe dit des corps des animaux, qui ont des pôres ou petites ouvértures, par où les humeurs s'éxhalent continuellement d'une maniére preſque imperceptible aux yeux. *Tranſpirabilis, vel tranſmeabilis.* Les perſonnes laborieuſes ont le corps plus *tranſpirable* que celles qui ſont oiſives. On dit que le vérre n'eſt point *tranſpirable*; pour dire que rien ne s'éxhale au travérs.

TRANSPIRABLE, ſe dit auſſi de ce qui peut tranſpirer. Les humeurs trop groſſiéres ne ſont pas *tranſpirables.* Il faut atténuer les humeurs pour les rendre plus *tranſpirables.*

TRANSPIRATION, ſ. f. Sortie inſenſible ou preſque inſenſible des humeurs par les pores de la peau. *Tranſpiratio.* Il y a une infinité de ces pores, dont les plus conſidérables ſont les orifices des tuyaux, qui partent des glandes miliaires renfermées dans la peau. La cauſe de la *tranſpiration* eſt le mouvement circulaire, & la chaleur du ſang. La *tranſpiration* inſenſible ſeule eſt plus grande que toutes les évacuations ſenſibles enſemble. Sanctorius a fait voir dans ſa Médecine Statique que l'on pérd plus dans un jour par la *tranſpiration*, que l'on ne fait en quinze par les autres évacuations ſenſibles. Il ajoûte que ſi les alimens & la boiſſon d'un jour peſent huit livres, la *tranſpiration* inſenſible montera juſques à cinq. Le froid empêche la *tranſpiration*, à cauſe qu'il reſſerre les pores de la peau, & qu'il épaiſſit les liqueurs qui circulent dans les glandes cutanées. La chaleur au contraire augmente la *tranſpiration*, non ſeulement parcequ'elle ouvre les glandes & les ruyaux éxcrétoires, mais auſſi à cauſe qu'elle donne plus de mouvement & plus de fluidité aux humeurs. Il y a des perſonnes dont la *tranſpiration* eſt ſi copieuſe, qu'elles rendent fort peu d'excrémens groſſiers, quoiqu'elles mangent beaucoup. La *tranſpiration* eſt très-neceſſaire pour purifier la maſſe du ſang de quantité de particules inutiles qui pourroient l'altérer. D'où vient que ſi la *tranſpi ation* eſt empêchée, il en arrive fort ſouvent des fiévres dangereuſes, & pluſieurs mal-poſitions de la peau, comme la galle, &c. La *tranſpiration* ſert auſſi à l'orgâ-

ne du tact, en ce qu'elle empêche que les mammelons de la peau ne se dessechent ni par l'air, ni par l'attouchement continuel des corps extérieurs.

TRANSPIRATION, ſe dit auſſi de l'entrée de l'air dans le corps par les pôres de la peau. *Tranſpiratio, tranſmeatus.* Cardan explique par cette *tranſpiration* de l'air le prodige d'une femme dont les urines journalières peſoient 27 livres, quoique tous ſes alimens ſecs & liquides n'en peſaſſent que quatre.

TRANSPIRER, v. n. Sortir par tranſpiration; ſortir par les pôres d'un corps d'une maniére preſque inſenſible. *Tranſpirare.* Quand la nature eſt vigoureuſe, elle guérit bien des maladies; en faiſant *tranſpirer* les mauvaiſes humeurs. Il y a des remédes propres pour faire *tranſpirer*. On les appelle *Diaphoretiques.*

TRANSPIRER, ſe dit auſſi des corps mêmes par où quelque matiére *tranſpire. Tranſpirare.* Le célébre Robért Boyle a fait voir dans ſon *Tentamen perologicum*, que tous les corps *tranſpirent.* Les perſonnes qui *tranſpirent* beaucoup, ſont moins ſujettes aux maladies. Les jeunes gens *tranſpirent* plus que les enfans.

TRANSPIRER, ſe dit encore de l'air qui ſelon quelques-uns, entre dans le corps par les pores de la peau. *Tranſmeare, tranſpirare.* Le mauvais air infecte les corps à cauſe qu'ils *tranſpirent*

TRANSPLANTATION, ſ. f. Maniére de guérir les maladies, par laquelle quelques-uns prétendent pouvoir les faire paſſer d'un ſujet à un autre. *Tranſplantatio.* Cette *tranſplantation*, à ce qu'ils diſent, ſe fait par un certain milieu ou moyen nommé pour cela l'*aiman*, ou ſans ce milieu & par un contact ſeulement. La premiére eſpéce appellée proprement *tranſplantation*, c'eſt lorſqu'en mettant de la fiente du malade avec de la térre, on *tranſplante* ſa maladie dans la plante qui naîtra de la graine qu'on aura ſemée dans cette térre, ou quand les rognures des ongles des pieds d'un goutteux ſont renfermées dans un trou de tariére fait dans un chêne pour le délivrer de la goutte. La fiente du malade eſt l'aiman, & l'eſprit vital de la plante qui nait de la graine ſemée dans la térre où l'on a mis cette fiente, eſt la mumie que l'aiman reçoit. Il en eſt de même des rognures des ongles du goutteux & de l'eſprit vital du chêne dans lequel ces rognures auront été renfermées. La ſeconde eſpéce de *tranſplantation*, qui eſt appellée *approximation*, c'eſt quand un doigt malade d'un panaris ſe guérit, en le frottant dans l'oreille d'un chat qui prend la douleur. Alors le ſujet non malade reçoit les eſprits vitaux, s'unit avec eux, & corrige leur état morbifique, & comme certaines maladies ſe gagnent par approximation, quand les eſprits infectez d'un corps malade s'inſinuent dans un corps ſain, & en infectent pareillement les eſprits, elles ſe guériſſent auſſi par approximation, lorſque les eſprits d'un corps malade entrant dans un corps ſain, ceux du corps ſain corrigent & rétabliſſent les eſprits morbifiques de l'autre. La *tranſplantation* par le moyen de l'aiman eſt de cinq ſortes, ſçavoir l'inſemination, l'implantation, l'impoſition, l'irroration & l'inéfcation, qui ſont expliquées dans leur ordre. Il y a auſſi, dit-on, une *tranſplantation diabolique.* Par exemple le ſang d'un animal qu'on avale, comme celui d'un chat, donne au buveur les façons de chat, & fait qu'il cherche les coins, & donne la chaſſe aux rats. Ceux qui ont été mordus par un chien enragé, ſe croyent changez en chiens, & ils en font toutes les actions.

TRANSPLANTEMENT, ſ. m. (*L'ſe prononce.*) Action par laquelle on tranſplante. Le *tranſplantement* des arbres doit être fait en ſaiſon convenable. *Radicate plantæ tranſlatio, conſitio.*

TRANSPLANTER, v̀erb. act. Deplanter une plante pour la planter en un autre lieu. *Arborem, plantam tranſerre, tranſlocare.* Les lauſels & la plûpart des fleurs veulent être *tranſplantées.* Les gros arbres ſont en danger, quand on les *tranſplante.* Il faut y aporter bien du ſoin, ſur tout quand on les *tranſplante* en plein vent, & dans un lieu ouvért, & plus ſenſible aux impreſſions de l'air.

TRANSPLANTER, ſignifie figurément, Changer de pays. *Solum mutare, vertere.* Les Normans réüſſiſſent mieux, quand ils ſont *tranſplantez.* Pluſieurs Italiens quittent leurs pays natal pour ſe venir *tranſplanter* en France. Pour mieux gouter les beautez des Poëtes anciens, il faut ſe *tranſplanter* dans leur ſiécle. LE CL.

TRANSPLANTÉ, ÉE, part. paſſ. & adject. *Tranſlatus, traductus, mutatus.*

TRANSPORT, ſ. m. (Prononcez l'*r*) Action par laquelle on fait changer de lieu à quelque choſe. *Exportatio, deportatio.* Le *tranſport* des marchandiſes coute moins par eau que par térre. Le *tranſport* des armes eſt défendu. Ce qui coute dans les jardins à tétrailles, c'eſt le *tranſport* des térres.

TRANSPORT, en térmes de Palais, ſe dit des deſcentes des Juges ſur des lieux contentieux pour les viſiter. *Judicis delegati in locum contentioſum deportatio, deſcenſus.* On a ordonné le *tranſport* du Juge pour dreſſer ſon procés-verbal de l'état des lieux. On taxe chérement le *tranſport* d'un Commiſſaire & de ſa ſuite.

TRANSPORT, ſignifie auſſi, Ceſſion de droits mobiliaires. *Ceſſio, tranſpoſitio.* On fait tous les jours des *tranſports* d'obligations, de billets de ſommes dûës par condamnation. On fait des *tranſports* de droits litigieux ſans garentie. On le dit auſſi par pléonaſme dans les autres traitez. Je lui ay fait don, ceſſion & *tranſport*, vente, ceſſion & *tranſport*, &c. ſont des rentes, ſoit des héritages. On eſt obligé de faire la ſignification d'un *tranſport.*

TRANSPORT, ſe dit auſſi en Médecine, de quelques accidens qui arrivent au cerveau dans une fiévre continuë, dans la petite vérole, dans la goutte, & dans d'autres maladies ſemblables. *Cerebri delirium, violenta commotio.* Ils arrivent auſſi par la ſuppreſſion de quelques évacuations, par éxemple, lorſque les vuidanges d'une femme accouchée viennent à s'arréter. Ces accidens conſiſtent dans une violente douleur de téte, dans un délire, ou dans un aſſoupiſſement ils viennent de ce que la matiére qui eſt mêlée avec le ſang dans la fiévre, ou qui ſe jettoit ſur les parties inférieures, eſt retenuë dans le cérveau. Quand la fiévre eſt violente ou que la petite vérole diſparoit aprés l'éruption, on apréhende le *tranſport* au cérveau.

TRANSPORT, ſe dit auſſi figurément en choſes morales, du trouble, ou de l'agitation de l'ame par la violence des paſſions. *Impotentis animi motus violentior, vel impetus.*

Ecouter la chaleur d'un coupable tranſport. RAC.

Un *tranſport* de joie a cauſé quelquefois la mort. Retenez vos *tranſports* de colére. Echauffez mes *tranſports* trop lents, trop retenus. RAC. Suivez de ce *tranſport* la douce violence. VOIT. Nous avions toutes les émotions, & tous les *tranſports* que donne un amour parfaitement heureux. L. PORT. Je vous aime, & je vous ménage avec peine pour m'en faire ſouluire ce vous ſoyez agité d'auſſi violens *tranſports* que les miens. ID. On n'aime que foiblement, quand les précautions ſont encore les maîtreſſes des *tranſports.* VILL. Votre haine a des *tranſports* qui tiennent plus de l'amour que de l'indifférence. ID.

Dans ſes premiers tranſports *l'amour impétueux*
S'irrite par la réſiſtance
J'abandonnai mon ame à ces raviſſemens
Qui paſſent les tranſports *des plus heureux Amans.* CORN.
Puis qu'après tant d'éfforts, ma réſiſtance eſt vaine,
Je me livre, en aveugle, au tranſport *qui m'entraîne,* RAC.

On dit auſſi un *tranſport*, une fureur poëtique.

Sentez-vous, dites-moi, ces violens tranſports,
Qui d'un eſprit divin font mouvoir les reſſorts? BOIL.

TRANSPORTER, v. act. Porter une choſe d'un lieu à un autre. *Tranſportare, tranſferre.* On *tranſporte* les meubles d'une maiſon en une autre, quand on déménage. On a *tranſporté* ces reliques pour les mettre en lieu ſur. L'Evêque s'eſt *tranſporté* exprés ſur les lieux pour informer de la vérité de ce miracle. Si on avoit de la foi gros comme un grain de moutarde, on *tranſporteroit* les montagnes.

TRANSPORTER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. JÉSUS-CHRIST fut *tranſporté* en éſprit dans le déſert pour être tenté du Démon. *Ducere.* Il fut *tranſporté* ſur le pinacle du Temple, ſur une montagne. S. Paul fut *tranſporté* au troiſiéme ciel, où il vit des choſes inéfables.

TRANSPORTER, ſe dit auſſi des violentes agitations de l'éſprit. *Efferri, rapi, incendi, effervefcere.* Un homme *tranſporté* de colére, de joie, d'amour, &c. Un amour exeuſable de la gloire nous *tranſporte* hors de nous-mêmes. S. ÉVR. *Tranſporté* d'amour & de plaiſir. Dans la jouïſſance des plaiſirs l'homme eſt ſi *tranſporté*, qu'il eſt véritablement hors de lui-méme. M. ESP. Ceux qui tendoient des oracles, étoient *tranſportez* de fureur. Un Poëte dit auſſi, qu'une divine fureur le *tranſporte.*

TRANSPORTER, ſe dit auſſi des Siéges, des Trônes & des Empires. *Tranſferre.* S. Piérre *tranſporta* ſon Siége à Rome. Cyrus *tranſporta* l'Empire des Médes aux Pérſes, & Alexandre l'Empire des Pérſes aux Grécs, Conſtantin *tranſporta* le ſiege de l'Empire Romain à Conſtantinople.

TRANSPORTER, ſe dit auſſi en litérature. La métaphore ſe fait, quand on *tranſporte* un mot propre à une ſignification figurée. *Tranſferre metaphorâ.*

TRANSPORTER, en térmes de Palais ſignifie, Céder un droit, une propriété à quelqu'un, *Cedere, tranſferre, tranſcribere.* On *tranſporte* des fruits par une ſimple ceſſion & tranſport. La vente & la donation *tranſportent* la propriété.

SE TRANSPORTER, ſe dit abſolument, pour dire, Se laiſſer emporter à quelque paſſion. *Cupiditate, alterove animi motu efferri, inardeſcere.* C'eſt un homme qui *ſe tranſporte* pour rien.

TRANSPORTÉ,

Digitized by Google

TRANSPORTÉ, ÉE, part. passif. & adj. *Translatus, transportatus, transvectus*, &c.

TRANSPOSER, v. act. Mettre une chose hors de sa place. *Transponere, emovere, permutare.* Le Relieur de ce Livre en a *transposé* un cahier, cela cauſe de l'obſcurité. Souvent un Auteur *transpoſe* des mots pour rendre la période plus élégante.

Je pourrois aiſément, ſans génie & ſans art,
En transpoſant *cent fois, & le nom & le verbe,*
Dans mes vers recouſus, mettre en pièces Malherbe. BOIL.

TRANSPOSER, en termes de Muſique a quatre ſens, ou plutôt y a quatre manières de *tranſpoſer*, & quatre eſpéces de tranſpoſitions. 1°. *Tranſpoſer*, c'eſt oter ou déplacer un chant de ſa ſituation naturelle, ou dumoins de celle où il eſt noté, pour le mettre plus haut ou plus bas, ſelon le beſoin qu'on en a, c'eſt-à-dire, pour s'accommoder à l'étendue, à la portée, ou à la force des voix ou des inſtruments. 2°. C'eſt mettre un chant dans une autre eſpéce d'octave que celle où peut-être il a d'abord été compoſé, ou du moins que celle où il eſt actuellement noté; de manière cependant que les deux ſemi-tons des deux tétrachordes, ou quartes qui compoſent chacune de ces octaves, c'eſt-à-dire, *mi, fa*, & *ſi, ut*, ſe trouvent préciſément dans le même rang, ou dans les mêmes dégrez dans l'une & dans l'autre de ces octâves. 3°. C'eſt ſe ſervir d'une ou pluſieurs chordes chromatiques au lieu des chordes naturelles ou diatoniques pour établir un mode, c'eſt-à-dire, pour mettre la finale dans le dégré qu'on ſouhaite, ou pour rendre la quinte au deſſus de la finale juſte pour en faire la dominante, ou pour rendre la tierce majeure ou mineure. 4°. Enfin *tranſpoſer*, c'eſt faire enſorte par le moyen des ſignes chromatiques que les chordes des deux octâves, quoiqu'elles commencent ou continuent ſur différentes lettres ou dégrez de la gamme, puiſſent former préciſément les mêmes intervalles, par conſéquent porter les mêmes noms & ſouffrir les mêmes intonations.

TRANSPOSITION, ſ. f. Action de tranſpoſer. Ce Livre eſt plein de fautes, mal imprimé, mal relié, il y a pluſieurs *tranſpoſitions* fâcheuſes, *Tranſpoſitio.*

TRANSPOSITION, ou *Hyperbate*, en Grammaire, eſt un dérangement des mots, dont on change l'ordre naturel. *Hyperbaton, ſeu tranſlatio.* Une *tranſpoſition* qui rend le diſcours embarraſſé, eſt vicieuſe. Il eſt dangereux de traîner l'auditeur par des détours d'une longue *tranſpoſition*. Comme la conſtruction de la langue Françoiſe eſt naturelle, elle n'admet guére de *tranſpoſitions*. Elle ne les ſouffre que dans le ſtile ſublime, ou dans la Poëſie, qui doit s'exprimer d'un air plus noble & plus élevé. Alors une *tranſpoſition* donne plus de force au diſcours, ou au vers, & l'empêche de languir. Par exemple.

Des ſotiſes du tems, je compoſe mon ſiel. BOIL.

TRANSSUBTANTIATEUR, ſ. m. Qui tient la tranſubſtantiation, qui croit & enſeigne que dans l'Euchariſtie, il ſe fait un changement de la ſubſtance du pain & du vin, dans celle du corps de Jéſus-Chriſt. *Tranſſubſtantiationem credens, docens, tranſſubſtantiator.* Les Ariens n'appellérent plus les Orthodoxes, qu'Homooufiens, c'eſt-à-dire Conſubſtantiels, ou Conſubſtantiateurs; hélas! comme nos frères nous appellent quelquefois *Tranſſubſtantiateurs* dans leurs écrits. PÉLISSON.

TRANSSUBSTANTIATION, ſ. f. Converſion, changement qui ſe fait, par la conſécration, du pain & du vin en la ſubſtance du corps & du ſang de Jéſus-Chriſt. C'eſt un térme conſacré, pour ſignifier le changement de toute la ſubſtance du pain & du vin au corps & au ſang de Jéſus-Chriſt. La *tranſſubſtantiation* priſe en général eſt un changement d'une ſubſtance en une autre. Le changement de la vérge de Moïſe en ſerpent; des eaux du Nil en ſang; de la femme de Loth en ſtatuë de ſel ſont des *tranſſubſtantiations* miraculeuſes; celle de la nourriture dans notre ſubſtance qui nous fait vivre & croître, eſt une *tranſſubſtantiation* naturelle. Mais la *tranſſubſtantiation* ne ſe dit proprement que du changement miraculeux de la ſubſtance du pain & du vin, en la ſubſtance du corps & du ſang de Jéſus-Chriſt. Il eſt de la foi Catholique de croire la *tranſſubſtantiation*. Les Luthériens, les Calviniſtes attaquent la *tranſſubſtantiation*. Elle eſt miraculeuſe, mais on ne doit pas la croire impoſſible, Dieu, qui de rien a fait toutes choſes, peut changer une ſubſtance en une autre par ſa parole toute-puiſſante. Par la *tranſſubſtantiation* Euchariſtique le corps & le ſang de notre Seigneur Jéſus-Chriſt ſont véritablement, réellement & ſubſtantiellement ſous les eſpéces du pain & du vin. CONCILE DE TRENTE, *Seſſ.* 13. *Can.* 1. Quand on dit véritablement, c'eſt en vérité & non ſeulement par ſignification, comme ſi l'Euchariſtie n'étoit qu'un pur ſigne du corps & du ſang de Jéſus-Chriſt; quand on dit réellement, c'eſt en effet & non pas ſeulement en figure, comme ſi l'Euchariſtie étoit une pure figure, & une nuë repréſentation du corps & du ſang du Sauveur du monde, quand on dit ſubſtantiellement, c'eſt en ſubſtance, & non ſeulement en vertu & énérgie: c'eſt pourquoi on oppoſe véritablement au ſigne ſimple; réellement à la figure, & ſubſtantiellement à l'énérgie. POLMAN, Bréviaire de l'théologie.

Il ne faut point conſulter ſes ſens, ni chércher l'ordre de la nature dans la *tranſſubſtantiation*, c'eſt un myſtére. LE P. NOUET.

TRANSSUBSTANTIER, v. act. Térme de Théologie, qui éxplique le myſtére de l'Euchariſtie, lorſqu'elle nous apprend que le pain & le vin ſe *tranſſubſtantient*, ou ſe changent en la vraie ſubſtance du corps & du ſang de Jéſus-Chriſt, dont il ne demeure que les eſpéces ou accidens. *Tranſſubſtantiare.*

TRANSSUBSTANTIÉ, ÉE, part. paſſ. *Tranſſubſtantiatus.*

TRANSVASER, v. act. Ce mot ſe dit quelquefois en parlant des liqueurs, & particuliérement du vin qu'on fait paſſer d'un vaiſſeau dans un autre. *Vinum eluviare, tranſundare.*

TRANSVERSAL, ALE adj. Qui coupe de travérs, de droit à gauche, ou d'angle en angle. *Tranſverſalis, obliquus.* Les bandes & les barres du bláſon ſont des piéces *tranſverſales*. Les diagonales d'un quarré ſont des lignes *tranſverſales*. Les lignes qui ſont des intérſections avec les pérpendiculaires, ſont des lignes *tranſverſales*. Le bâton de Jacob ou l'arbalêtre de mér, eſt coupé par une ligne *tranſverſale.*

TRANSVERSALE, adj. En Anatomie on appelle *tranſverſale*, une ſuture du crâne; elle eſt ainſi nommée parcequ'elle traverſe la face d'un côté à l'autre; elle commence à un des petits angles de l'œil, & paſſant par le fond des orbites, & par la racine du nez, elle va finir à l'autre petit angle; c'eſt elle qui ſépare l'ós coronal d'avec ceux de la face. DIONIS. Conſtantin Varole, Boulonois, prémier Medecin du Pape Grégoire XIII, mort en 1570, a donné ſon nom à l'allongement *tranſverſal* du cérvelet appellée communément *Pont de Varole*. Voyez encore TRANSVERSALE.

TRANSVERSALEMENT, adv. D'une maniére tranſvérſale, qui va de droit à gauche, ou de gauche à droit, ou qui coupe une autre ligne à plomb. *Obliquè.* Le zodiaque coupe l'équateur *tranſverſalement* & obliquement.

TRANSVERSE ou TRANSVERSAL, ALE. Nom que les Anatomiſtes donnent à des muſcles. *Tranſverſus.* Le quatriéme muſcle du cou, qui eſt le ſecond de ſes extenſeurs, eſt le *tranſverſe*, ainſi appellé, parcequ'il prend ſon origine des apophyſes tranſvérſes des cinq vértébres ſupérieures du dós, & qu'il va s'inſérer à l'extrémité des apophyſes *tranſverſes* des trois & quatre vértébres ſupérieures du cou pour les étendre. DIONIS. Il y a auſſi des muſcles du ventre, nommez *tranſverſes*, parceque leurs fibres vont de travérs; ils ſont ſituez ſous les obliques, & placez ſur le péritoine, auquel ils ſont ſi adhérans, qu'on a de la peine à les en ſéparer, ſans le déchirer; ils ſont d'une figure quadrangulaire. Il y a encore un muſcle du piéd qu'on nomme *tranſverſe* ou *tranſverſal* à cauſe de ſa ſituation. Le *tranſverſal* du piéd. Il eſt tendineux à ſon origine, qu'il prend de la partie intérieure de l'ós ſéſamoïde du grand orteil; & devenant gros & charnu en s'avançant ſur le prémier eſpace qui eſt entre la jointure des deux orteils qui ſont prés, il ſe trouve beaucoup diminué à ſon inſértion dans la partie inférieure du métatarſe, qui ſoutient l'orteil voiſin qui eſt le plus petit. L'uſage de ce muſcle eſt d'amener, d'approcher le petit orteil du côté du grand. HARRIS.

Les Chymiſtes diſent Voyez *tranſverſes*, qui vont de travérs, ou qui ne vont pas droit. DICT. HÉRM.

TRANTRAN. Mot factice & populaire, qui ſe dit du ſécret d'un négoce, de l'exércice d'une Charge, des cabales des Artiſans, & généralement du cours de toutes les affaires. *Agendi ratio, modus.* On ne peut s'enrichir en une profeſſion, qu'on n'en ſçache le *trantran*, les gains licites ou illicites qu'on y peut faire. Ce mot ne ſe dit proprement du ſon du cor des Chaſſeurs; deſorte que c'eſt une métaphóre tirée de la conduite de la chaſſe. Ménage dit que cette façon de parler vient des violons qui en s'accordant font un cértain ſon qui exprime *tran tran.*

TRAOIT. Vieux mot. Tiroit. *Perceval, de trahо.* BOREL. C'étoit la troiſiéme perſonne de l'imparfait. *Trahebat.*

TRAPAN, ſ. m. Le haut de l'éſcalier, où finit la charpente. Ce mot vient de *trabs*, parcequ'il ſe términe par quelque piéce de bois qui l'entretient.

TRAPANO, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Sicile, ſituée ſur la côte occidentale de l'iſle de Mazara, à ſept lieuës de la ville de ce nom, vérs le nord occidental. *Drepanum. Trapano* eſt ſur une petite préſqu'iſle; il eſt bâti en forme de faulx, comme ſon nom le marque. Il a un bon port, fort fréquenté, & défendu par un fort, conſtruit ſur l'iſle de Colombrera, qui en eſt proche. On péche prés de cette ville quantité de beau corail. On voit auſſi prés de *Trapano*, la montagne de Trapano, où l'on trouve *Trapano Vecchio*, ou *Trapano del monte*, qui eſt la place

de la ville qui portoit anciennement le nom d'Eryx, de même que la montagne. MATY.

Le cap de TRAPANO. *Trapanum promontorium.* Ce cap eſt dans l'iſle de Candie, ſur la côte ſeptentrionale, à huit lieuës de la Canée, vers le levant. ID.

L'Iſle de TRAPANO, de Gardiano, ou de Vardiano. *Drepani inſula*, anciennement *Lotoa*, *Lotoia*. Petite iſle de la mer de Gréce. Elle eſt ſur la côte méridionale de l'iſle de Céfalonie à l'entrée du golfe qu'on nomme Porto d'Argoſtoli. ID.

TRAPE, ſ. f. (l'Académie écrit *trappe*, pour le diſtinguer de *trape*, adj.) Piéce de bois qui ferme, ou qui couvre un lieu creux, ou une ouverture qui eſt au rez de chauſſée. *Decipula.* On défend dans des caves, dans des entreſolles par des *trapes*.

Ce mot vient du Latin *trappa* ou *ſtrappa*, ſignifiant la même choſe. MÉNAGE. Les Italiens l'appellent *trappoſa*, d'où les Allemans ont fait *trappen*, qui ſignifie *attraper*.

TRAPE, ſe dit auſſi des piéges qu'on dreſſe à des animaux nuiſibles, par le moyen de quelques ais mobiles ſur des pivôts, qui couvrent des creux dans leſquels ils les font tomber, ou qui les aſſomment en tombant ſur eux. *Uncipula, laqueus.*

TRAPE, ſe dit auſſi d'une eſpéce de porte, de fenêtre qui ſe hauſſe & ſe baiſſe dans une couliſſe. *Porta, vel feneſtra ductilis.* Fermer la *trape* du colombier.

TRAPE, ou ATRAPE. Terme de Marine, c'eſt la même choſe que corde de retenuë.

TRAPE. Abbaye de France, de l'Ordre de Cîteaux, ſituée dans le Pérche, aux confins de la Normandie, & à quatre lieuës de Mortagne, vers le nord. *Trappa.* MATY. L'Abbaye de la *Trappe* eſt ſituée dans le Dioceſe de Sées, au milieu d'un grand vallon, ſur les frontiéres du Pérche & de la Normandie. Les bois & les collines qui l'environnent, ſont diſpoſées de telle ſorte qu'elles ſemblent la vouloir cacher au reſte du monde. On voit dans ce vallon des térres labourables; des plants d'arbres fruitiers, & des paturages: onze étangs qui ſont autour de cette Abbaye en rendent l'air mal ſain, & les approches ſi difficiles, qu'il eſt mal-aiſé d'y arriver ſans le ſecours d'un guide. Auſſi n'y a-t-il rien de plus ſolitaire que ce déſert; un ſilence éternel y régne en tout tems, & rien ne ſe preſente aux ſens qui n'inſpire la ſolitude & la retraite.

L'Abbaye de Notre-Dame de la Maiſon-Dieu de la *Trappe* (car c'eſt ainſi qu'elle ſe nomme) fut fondée par Rotrou Comte du Pérche l'an onze cent quarante, ſous le Pontificat d'Innocent II, & ſous le régne de Louis VII, Roi de France, quarante-deux ans après la fondation de Cîteaux, vingt-cinq ans après celle de Clairvaux. Il y a des Auteurs qui veulent que cette Abbaye ait été fondée par Robért de France, Comte de Dreux & du Pérche, & frére de Louis VII, mais les chartres de la fondation prouvent le contraire, & la donnent à Rotrou Comte du Pérche. L'acte par lequel Saint Louis confirme les donations de Rotrou, & prend l'Abbaye de la *Trappe*, ſous ſa protection, prouve la même choſe; il eſt de l'an 1246.

Le Comte de Rotrou ayant fondé la *Trappe*, il y mit des Religieux de l'Abbaye du Breuil-Benoît, fondée l'an 1137, de l'Ordre de Savigni, qui commença en l'an 1112. Ainſi dans le tems de ſa fondation l'Abbaye de la *Trappe* fut de l'Ordre de Savigni. Cela dura juſqu'en onze cent quarante-huit; alors le Bienheureux Sérlon quatriéme Abbé de Savigni, réunit cet Ordre à celui de Cîteaux à la ſollicitation & par l'entremiſe de Saint Bérnard, & l'avant mis ſous la filiation de Clairvaux, l'Abbaye de la *Trappe* paſſa en même tems dans l'Ordre de Cîteaux huit ans après ſa fondation; cela n'a pas empêché que l'Abbé de Breuil-Benoît n'ait toujours été conſidéré comme Pére immédiat de la *Trappe*, & qu'il n'en ait eu tous les droits, tant qu'il y a eu des Abbez Réguliers.

En l'an 1214, l'Egliſe de l'Abbaye de la *Trappe* fut conſacrée ſous le nom de la Sainte Viérge par Robért Archevêque de Rouen, Raoul Evêque d'Evreux, & Silveſtre Evêque de Seez, à la ſollicitation de Guillaume, cinquiéme Abbé de la *Trappe*; du tems de cet Abbé, l'Abbaye des Clairêts ayant été fondée par la Comteſſe Mathilde femme de Geofroy Comte du Pérche, environ l'an 1200, il en fut le prémier Pére & Supérieur, & c'eſt de là que vient le droit que les Abbez de la *Trappe* ont encore aujourd'hui d'être les Péres & les Supérieurs immédiats de l'Abbaye des Clairêts.

L'Abbaye de la *Trappe* fut long-tems célébre par l'éminente vértu de ſes Abbez & de ſes Religieux; la ſainteté & les miracles d'Adam ſon ſecond Abbé, la rendirent encore plus fameuſe; plus de deux cens ans ans après ſa fondation, elle étoit encore fort conſidérée des Princes & des Papes. L'on trouve juſques à quatorze ou quinze Bulles des Souverains Pontifes, adreſſées aux Religieux de la *Trappe*, pour confirmer & conſerver les biens, les droits & les privilèges qui leur avoient été accordez par leurs prédéceſſeurs. Elle eut enfin le ſort qui eſt comme attaché aux choſes humaines. Dans la ſuite des tems, les Abbez & les Religieux dégénérétent de la vértu de leurs Péres.

Les guéres des Anglois en furent la cauſe ou l'occaſion; comme les Provinces de Normandie, du Pérche & du Maine y étoient plus expoſées que les autres, l'Abbaye de la *Trappe* fut pluſieurs fois ſaccagée, & ſes Religieux ſe virent enfin réduits à manquer de toutes choſes. Dans cette extrémité ils prirent un parti que l'on ne peut aſſez louer, & qui fait bien voir quelle étoit encore l'éminence de leur vértu; ils réſolurent de n'être à charge à perſonne, & ne point quitter leur ſolitude pour aller par le monde chércher les ſecours dont ils avoient beſoin, & de trouver dans les jeûnes, & dans un travail continuel, le peu qui leur étoit néceſſaire pour ſubſiſter. Ils ſe ſoutinrent de la ſorte pendant quelque tems; mais les Anglois revenant de tems en tems leur enlever le peu qu'ils avoient amaſſé, ils furent enfin contraints de ſe ſéparer. Comme leur force conſiſtoit en partie dans leur union, & dans l'exemple qu'ils ſe donnoient les uns aux autres, par une vie auſtére, laborieuſe & pénitente, ce ſecours leur manquant, leur vértu s'affoiblit. La guére ceſſa, les Religieux rentrérent dans la jouiſſance paiſible de leur Monaſtére; mais bien différens de ce qu'ils avoient été.

Les choſes étoient ainſi ſur le penchant, lors qu'en 1526, les Commendes ayant été établies en France, par le Concordat paſſé entre Leon X, & François I, le Cardinal du Bellay, Evêque de Paris, fut nommé par le Roi, Abbé Commendataire de la *Trappe*. Les Religieux s'oppoſérent pendant pluſieurs années, à la nomination du Cardinal, & continuérent à élire leurs Abbez, avec l'approbation & la confirmation de la Cour de Rome; mais enfin ils furent contraints de céder à l'autorité du Roi, & au crédit du Cardinal. MARSOLLIER, *Vie de Dom Armand Jean le Boutillier de Rancé, Abbé de la Trappe, L. II. C.* 1. Depuis que la *Trappe* eut des Abbez Commendataires, la diſcipline réguliére s'affoiblit. Mais en 1662, l'Abbé de Rancé y introduiſit la Réforme & y établit des Religieux de l'étroite obſérvance de Cîteaux. L'année ſuivante il prit lui-même l'habit à Notre-Dame de Pérſeigne de l'étroite obſérvance de Cîteaux, & après ſa profeſſion qu'il fit le 26 Juin 1664, il retourna à la *Trappe* qu'il gouvérna non plus en Abbé Commendataire, mais comme Abbé Régulier, & il y établit la Réforme qu'on y obſérve encore avec édification. Voyez le P. Hélyot, Hiſt. des Ordres Religieux, T. VI. C. 1.

L'Abbaye de la *Trappe*, eſt devenuë ſi célébre par la réforme que l'Abbé Jean le Boutiller y a introduite, que l'on ne parle que des Religieux de la *Trappe*, de leur ſilence, de leurs auſtéritez, de leur travail des mains, des conſtitutions de la *Trappe*, des écrits de l'Abbé de la *Trappe*. Ainſi on dit d'une maiſon où l'on vit dans une grande retraite, ſilence & pratique d'auſtérité, que c'eſt une *Trappe*. On vit ici comme à la *Trappe*. On l'appelle en Latin *B. Maria de Trappa*.

TRAPE, eſt auſſi adj. & ſe dit des perſonnes d'une taille courte & groſſiére. *Homo brevis, corpulentus.* On le dit auſſi des chevaux. Les Jardiniers le diſent auſſi des melons. Un piéd de melon *trape*; c'eſt un piéd de melon fort ramaſſé, & qui n'eſt ni trop élevé, ni trop allongé. LA QUINT.

TRAPER, v. n. Terme de Jardinage, qui ſe dit des melons bien venus, & bien faits. *Perpulchrum eſſe, egregie ſuccreſcere.* Voilà un melon qui *trape*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt bien venu, bien ramaſſé, & tel qu'on peut le ſouhaiter.

TRAPÉSE, ſ. m. Terme de Géométrie. C'eſt une figure irréguliére & quadrangulaire, dont les cotez oppoſez ne ſont pas compoſez de lignes parallèles. *Trapezium.*

TRAPÉSE, en térmes d'Anatomie, ſe dit d'un muſcle qui ſert au mouvement de l'épaule. *Muſculus trapezius.* On l'appelle autrement *capuchon*, parce qu'il reſſemble à un froc de Moine.

TRAPÉSOÏDE, ſ. m. C'eſt une figure quadrilatére, qui a deux cotez oppoſez paralléles entre eux, & les deux autres non paralléles. Campanus ſur Euclide l'appelle *helmuariphe. Trapezium. Trapezoides.*

TRAPICHE, ſ. m. Térme de Mines, dans l'Amérique Eſpagnole. Moulin pour caſſer le minerai. *Molendinum terra auriferæ fruſili frangendæ.* Ces moulins que les Eſpagnols appellent *trapiches*, ſont faits à peu près de la même maniére que ceux dont on ſe ſért en France pour écraſer des pommes: ils ſont compoſez d'une auge, ou grande piérre ronde de cinq à ſix piéds de diamétre, creuſée d'un canal circulaire profond de dix-huit poûces; cette piérre eſt percée dans le milieu pour y paſſer l'axe prolongé d'une roué horizontale poſée au deſſous, & bordée de demi godets, contre leſquels l'eau vient fraper pour la faire tourner; par ce moyen on fait rouler dans le canal circulaire une meule poſée de champ, qui répond à l'axe de la grande roué. Cette meule s'appelle la *voltreadora*; c'eſt-à-dire, la tournante; ſon diamétre ordinaire eſt de trois piéds, quatre pouces;

elle

Digitized by Google

elle eſt travèrſée dans ſon centre par un axe aſſemblé dans le grand arbre, qui la faiſant tourner vîtement, écraſe la piérre qu'on a tirée de la mine, que les gens du pays appellent le métal, & nous autres, en têrmes de forges, le minerai. Frézier, *p.* 96, 97. M. Frézier dans la XXIIe planche de ſon Voyage, a donné la figure d'un *trapiche*. Voyez *p.* 238.

TRAPU, uë, adj. Signifie la même choſe que *trapu. Corpulentus.* Homme *trapu*, femme *trapue*, cheval *trapu.*

TRAQUENARD, ſ. m. Têrme de Manége. Entrepas qui eſt un train ou amble rompu, qui ne tient ni du pas, ni du trot, mais qui approche de l'amble. *Tolutarius inceſtus.*

Ce mot vient par corruption du Latin *tricenarius*, qui s'eſt dit de ceux qui marchoient avec des pas promts & mal réglez; Ménage après Saumaiſe, ainſi dit, *ex eo quod intricet pedes.* D'autres diſent qu'il vient de *trac*, ou mouvement de haquénée.

TRAQUENARD, ſe dit auſſi du cheval qui a cette ſorte d'allûre. *Equus gradarius.* Je lui ai vendu mon *traquenard.*

TRAQUENARD, eſt auſſi une éſpéce de danſe qui a des mouvemens particuliers du corps. *Saltationis ſpecies.*

TRAQUENARD, eſt auſſi un piége que les Chaſſeurs tendent aux bêtes nuiſibles. *Laqueus, deciptula.*

On dit proverbialement, Etre monté ſur le *traquenard* de S. Michel; pour dire, Etre emporté par le Diable, parcequ'on repréſente un Diable aux piéds de S. Michel. *A Demone aſportari.*

TRAQUENARD, ſe dit auſſi figurément & baſſement dans la même ſignification que *trantran.* Voyez TRANTRAN. *Modus agendi, vel ratio.*

TRAQUET, ſ. m. Petite ſoupape qui ouvre & ferme l'ouvèrture de la trémie, pour laiſſer tomber ce qu'il faut de grain ſous la meule du moulin, & le moudre. *Crepitaculum priſtinarium.*

TRAQUET, ſe dit figurément d'un homme qui parle beaucoup & vîte, qui ne déparle point. *Loquax, garrulus.* Damon eſt un *traquet.* La langue de cette femme eſt un *traquet.* Sa langue va comme un *traquet* de moulin.

TRAQUET CROULARD, ou TARIER, ſ. m. Semetrro en Lorrain, *Rubetra* en Latin. Nom d'un oiſeau qui ſe tient ſur la ſommité des buiſſons, & remuë toujours les ailes, c'eſt ce qui lui a donné le nom de *traquet*, il ſe tient ſeul, hormis au tems qu'il eſt en amour, qu'il fait compagnie à ſa fémelle. Ils font leur nid ſi proprement, & le cachent ſi bien, & y entrent & en ſortent ſi ſécretement, qu'on a peine à le découvrir. Il fait grand nombre de petits.

Le *traquet* eſt de la taille d'une linotte; il eſt noir par deſſus la tête, deſſus les ailes & la queuë; mais les plumes du cou, & celles de deſſous & de deſſus le dos ſont entre blanches & cendrées, il ne s'éleve guère pour voler; ſon bec, ſes jambes, ſes ongles & ſes piéds ſont noirs, comme auſſi le bord de ſes ailes & de ſa queuë.

La fémelle a le deſſous du ventre blanc & le dos auſſi-bien que le deſſus du cou & de la tête cendrez avec une ligne blanche qui traverſe chaque aile.

TRASACCO. Voyez TRANSACCO.

TRASCODRUGITE, ſ. m. & f. Nom de ſecte, Hérétiques. C'étoit le nom Phrygien que l'on donnoit aux Paſſalorynchites. Le Code Théodoſien les appelle Taſcodrocites. *Taſcodrugita. Taſcodrocita, Paſſalorynchita.* Voyez S. Epiphan. *her.* 84. où il parle de ces Hérétiques, & ci-deſſus le mot PASSALORYNCHITE.

TRASI, ſ. m. *Cyperus.* Eſpéce de ſouchet qui pouſſe des feuilles longues, étroites, relevées ſur le dos, ſemblables à celles du ſouchet commun. Ses tiges ſont triangulaires, hautes d'un piéd & demi, portant en leurs ſommitez des fleurs à pluſieurs étamines ramaſſées en tête, de couleur jaunâtre. Ces têtes ſont compoſées de pluſieurs feuilles en écailles, ſous chacune deſquelles il vient, lorſque la fleur eſt paſſée, une graine relevée de trois coins. Ses racines ſont gréles, fibreuſes, auxquelles ſont attachez des tubércules charnus, gros comme les plus petites noiſettes, relevez d'une éſpéce de petite couronne comme aux neſles, couvèrts d'une écorce ridée aſſez rude, jaunâtre, ayant la chair blanche, ferme, d'un gout doux & approchant celui de la chataigne, ſans odeur. En Latin *traſi*, ou *cyperus rotundus eſculentus, angaſifolius*, C. Bauh. La racine du *traſi* eſt bonne pour les maux de poitrine, & pour la dyſenterie. Ceux de Véronne la font ſêrvir à table quand on apporte le fruit; on en ſuce ſeulement le jus.

TRASIMÈNE. Voyez THRASYMÈNE.

TRAſLE, ſ. m. Nom d'un oiſeau appellé ſimplement en Latin *Turdus.* Ariſtote dit que toutes les grives en général changent de couleurs en certaines ſaiſons. Le *Traſle* eſt pareillement ſujet à ce changement. Cet oiſeau eſt diverſifié & couvèrt de taches. Sa grandeur & ſa forme ſont entiérement ſemblables au mauvis; ſes jambes ſont blanchâtres. Ces oiſeaux changent auſſi quelquefois de couleur. Quelques-uns ont les piéds jaunes ou la poitrine, le ventre & les cotez tacheтez de points noirs; d'autres ont le ventre tout blanc, & le deſſous de la queuë ſemblablement; les petites plumes de la poitrine ſont mêlées de couleur jaunâtre & rouſsâtre; le deſſous des ailes eſt tout d'une couleur, ſans taches par les petites plumes; toute la partie qui penche en avant eſt d'une ſeule couleur, qui eſt brune; ſes ailes ſont mêlées de brun & de roux, & ont des taches jaunâtres. Il n'y a que le chant qui faſſe diférner le mâle d'avec la fémelle.

TRAſLE GRIS MÊLÉ. *Turdus leucocephalos.* Aldrovand parle d'une autre eſpéce de *traſle*, qui avoit le deſſus de la tête entiérement blanc; du reſte il étoit ſemblable au précédent, hormis qu'il avoit les piéds moins jaunes, & les taches qu'il avoit par le corps étoient plus noires.

TRASMAUR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Autriche, en Allemagne. *Traſmauria, Trigiſamum.* Elle eſt ſur le Draſain, près de ſon embouchure dans le Danube, à onze lieuës au-deſſus de Vienne. MATY.

TRATTES, ſ. f. Têrme de Chartpenterie, qui ſe dit des groſſes piéces de bois de trois toiſes de long, & de 16 pouces de gros, poſées au-deſſus de la chaiſe d'un moulin à vent, & qui portent la cage. *Tigna majora.*

TRAVADÉS, ſ. f. Têrme de Marine, qui ſe dit de cêrtains vents ſi inconſtans, qu'en une heure ils font les 32 pointes du compas, & ſont accompagnez d'éclairs, de tonnêrres, & d'un déluge de pluye de telle nature, qu'elle pourrit en un inſtant les habits de ceux ſur qui elle tombe, & de la corruption il ſe forme pluſieurs ſortes d'inſectes fort incommodes. *Venti verſatiles, voluibiles.*

TRAVAIL, ſ. m. Il a *travaux* au plurier. Occupation, application à quelque exércice pénible, fatigant, ou qui demande de la dextérité. *Labor, opera.* Les gens de *travail* ſont gens qui ſont nez pour porter, ou remuer des fardeaux; labourer la térre, &c. Les gens de guêrre ſont accoutumez, ſont endurcis au *travail.* A force de *travail* on vient à bout de tout. On rend le corps docile au *travail.* L'habitude au *travail* eſt une grande richeſſe. Fén. Cet Ouvrier eſt recherché pour le *travail* de la main, pour ſon adreſſe. Il faut fortifier le corps par le *travail.* An. Rég. Il eſt bon de faire ſuccéder le plaiſir au *travail.*

Mars eſt comme l'amour, ſes travaux *& ſes peines*
Veulent de jeunes gens. Malh.

TRAVAIL, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles. Le *travail* de l'éſprit donne bien autant de peine que celui du corps. *Opus, doctus labor.* Dans l'étude, on avance quelquefois davantage, en reculant un peu, & en ne pouſſant pas ſon éſprit à bout par un trop long *travail.* Nic. Le changement d'ouvrage & de *travail* eſt une éſpéce de repos. Mén. On trouve dans le *travail* même la récompenſe du *travail.* Bouh. Une piéce dramatique eſt d'un grand *travail.* Un Poême Epique eſt un *travail* d'une longue haleine.

TRAVAIL, ſe dit auſſi de l'ouvrage que fait l'Ouvrier. *Opus, opera, labor.* Voilà une broderie d'un beau *travail.* Le mouvement de cette montre eſt un *travail* bien délicat. La compilation des Conciles eſt un grand *travail.* Nous jouiſſons du *travail* de pluſieurs grands pérſonages.

TRAVAIL, ſe dit auſſi d'une douleur qu'on ſouffre, particuliérement de celle d'une femme qui accouche. *Puerperii dolores.* Cette Dame eſt en *travail*, ou en *travail* d'enfant; ſon *travail* a duré huit heures. Les affaires, les vanitez de ce monde, ne ſont que *travail* & affliction d'éſprit.

TRAVAIL, eſt auſſi une machine ou priſon de charpente où on enférme un cheval, quand il ſe tourmente en le pançant. *Cataſta, trabale.* Un Maréchal a toujours un *travail* devant la porte. On en a fait auſſi autrefois pour donner la queſtion. Borel dérive ce mot de *tref*, qui étoit une longue piéce de bois ou chevron, dérivé de *trabs*, ou de *trabes.*

TRAVAIL, en têrmes de Guêrre, ſe dit des têrres qu'on remuë pour retrancher un camp, pour faire des lignes, des tranchées, des attaques pendant un ſiége, & de toutes les autres défenſes qu'on fait pour ſe couvrir. *Opera.* On a avancé cette nuit le *travail* de la tranchée de tant de pas. On alloit voir par curioſité les *travaux* d'un tel ſiége. On a fait une batterie qui a ruiné ce *travail.* Mallet Ingénieur a fait un Livre intitulé, les *Travaux de Mars*, où il a deſſiné la pluſpart des places fortes de l'Europe.

TRAVAUX, ſe dit au plurier des actions, de la vie d'une pérſonne, & particuliérement de gens héroïques. *Labores, opera.* Dieu bénit les *travaux* des gens de bien. Il récompenſe les *travaux* de ceux qui l'ont bien ſervi. Les Martyrs jouiſſent du fruit de leurs glorieux *travaux.* Les Païens ont auſſi appellé les douze *travaux* d'Hércule, les exploits de ce Héros. On appelle auſſi

Digitized by Google

les dehors d'une place, les pièces détachées, des *travaux* avancez.

On dit proverbialement, C'eſt un *travail* de cheval ; pour marquer un *travail* pénible qui n'a pas beſoin de beaucoup d'eſprit. *Labor arduus, difficilis, gravis.*

TRAVAILLER, v. act. & n. Faire quelque choſe où il y a du travail qui donne de la peine, de l'occupation. *Operari, laborare, operi incumbere.* Les Ouvriers qui *travaillent* à la tâche ſont bien plus de beſogne que ceux qui *travaillent* à la journée. Si Dieu ne bâtit la cité, les Ouvriers *travaillent* en vain. *Pſ.* 126. Il eſt défendu de *travailler* les jours de Fêtes, & les Dimanches. Il ne manque à l'oiſiveté du Sage qu'un meilleur nom ; & que méditer & être tranquille, s'appellât *travailler*. LA BR. *Travailler* à vous acquérir une ſorte de bien que le tems ne puiſſe vous ôter. SACY. Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *tribulare.*

TRAVAILLER, ſignifie encore, Avoir bien de l'occupation, de la pratique. *Occupari, deſudare.* Ce Médecin *travaille* beaucoup, eſt fort employé. Ce vieillard a fort *travaillé* en ſon tems.

TRAVAILLER, ſe dit auſſi des différentes manières de mettre en œuvre les choſes ſur leſquelles on *travaille. Operari.* Cette pièce d'émail eſt fort bien *travaillée.* Ce Peintre ne *travaille* qu'en miniature. Cette femme travaille bien de l'aiguille, fait de belles tapiſſeries, broderies, &c.

TRAVAILLER, ſe dit figurément, des peines, des fatigues, des occupations de l'eſprit. *Exerceri, fatigari, exagitari.* Ces bons Pères *travaillent* utilement à la vigne du Seigneur. Un Sonnet *travaille* plus l'eſprit, qu'un plus long Ouvrage. Voilà un Ouvrage qui eſt bien *travaillé*, bien fini. On ne ſçauroit *travailler* avec trop de ſoin ce qu'on donne au public. La nature veut être libre dans ſes productions : c'eſt pourquoi il y a quelque choſe de rude dans les Ouvrages trop *travaillez* ; ils ſentent l'huile. MONT.

> Travaillez *à loiſir, quelque ordre qui vous preſſe,*
> *Et ne vous piquez point d'une folle viteſſe.* BOIL.

TRAVAILLER, ſignifie encore, Faire ſouffrir de la douleur. *Fatigare, exagitare, vexare.* La goute *travaille* ce malade depuis long-tems. Il eſt *travaillé* de la gravelle, de la migraine. Sa poitrine *travaille* à réſpirer. Sa médecine le *travaille*, commence à opérer. On le dit auſſi avec le pronom perſonnel. Faut-il tant ſe *travailler*, ſe donner de peine pour les biens paſſagers de ce monde ?

En termes de Manége, on dit *travailler* un cheval ; pour dire, le manier, monter deſſus, l'exercer. *Equum exercere.* On ne *travaille* point aujourd'hui au manége. Ce Cavalier *travaille* bien un cheval ; il le *travaille* à courbettes, en rond, en quarré, ſur les voltes.

Dans les Méchaniques, on dit qu'une pièce ne *travaille* pas, quand elle eſt en équilibre, quand on ne l'applique pas à lever ou à ſoutenir un poids plus fort. *Fatigari.* Il faut prendre garde que les pièces qui *travaillent* le plus, ſoient les plus ſolides, comme une vis dans un preſſoir.

On dit auſſi chez les Ouvriers, que le bois *travaille*, quand il eſt employé ſans être bien ſec ; car alors l'humidité & l'air enfermé qui en veulent ſortir, le font éclater & déjetter. On dit encore qu'un bâtiment *travaille*, lorſque n'étant pas bien fondé, ou conſtruit, les voutes s'écartent, les planchers s'affaiſſent, & les murs bouclent, & ſortent de leur à-plomb. *Fatigari, vel defatigari.*

On dit auſſi chez les Cabaretiers, que le vin *travaille*, quand il bout, ou quand la vigne eſt en fleur, quand il ſouffre quelque altération. *Vinum moveri, agitari, effervescere.*

On dit auſſi, *Travailler* par épaulées, lorſqu'on fait un travail à diverſes repriſes, & qu'on eſt obligé de faire de la ſorte, comme quand on reprend un mur pardeſſous œuvre, quand on intèrrompt le travail pour lui donner le loiſir de ſécher, ou par quelque autre conſidération. *Per intervalla laborare.* C'eſt reprendre peu-à-peu, & non pas de ſuite, quelque ouvrage par ſous-œuvre, ou fonder dans l'eau. C'eſt auſſi employer beaucoup de tems à conſtruire quelque bâtiment, parceque les matières ou les moyens ne ſont pas en état pour l'exécuter diligemment. *Travailler* à la tâche ; c'eſt, pour un prix convenu, faire une partie d'ouvrage, comme la taille d'une pierre, où il y a de l'architecture, de la ſculpture, &c. *Travailler* à la pièce ; c'eſt faire des pièces pareilles pour un prix égal, comme baſes, chapiteaux, baluſtres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler* à la toiſe, c'eſt marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toiſe cube, courante ou ſuperficielle de différens ouvrages, comme taille de pierres, gros & légers ouvrages de maçonnerie, &c. *Travailler* à la journée. Voyez JOURNÉE.

TRAVAILLÉ, ÉE, part. paſſ. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Fatigatus, defatigatus, divexatus, exagitatus.* Un homme *travaillé* de fièvre, un cheval trop *travaillé.* On dit auſſi qu'un cheval a les jambes *travaillées* ; pour dire, qu'il les a fatiguées, ruinées.

TRAVAILLEUR, ſ. m. Pionnier ou ſoldat qui travaille à des travaux, à des retranchemens, à des fortifications. *Munitor.* Les aſſiégez font tous leurs efforts pour empêcher les *travailleurs* d'avancer leur travail.

Sur mer les *Travailleurs* ſont employez par marée, ou par journée, & l'on en tient un rôle, dont l'appel ſe fait au commencement & à la fin de chaque jour. AUBIN.

TRAVAILLEUR. L'Auteur de l'Epître adreſſée aux Fidèles d'Antioche, & attribuée fauſſement à S. Ignace, dit qu'il ſalue les Soudiacres, les Lecteurs, les Portiers, les *Travailleurs* & les Exorciſtes. Ces *Travailleurs* ſont les mêmes que les Copiates dont nous avons parlé, *T. II. p.* 216.

TRAVAISON, ſ. m. Terme d'Architecture, *Contignium, contignatio.* C'eſt, ſelon Blondel, la même choſe que l'*entablement.*

TRAVANCOR, ſ. m. Nom propre d'une ville de la préſqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Travancorium.* Elle eſt ſur la cote de Malabar, vers le cap de Comorie, & elle eſt capitale d'un Royaume qui dépend du Roi de Coulan. MATY.

TRAVAT, adj. m. Vieux terme de Manége, qui ſe dit d'un cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux piéds du même côté, à la jambe de devant, & à celle de derrière. *Equus notis albis ad pedes diſtinctus. Traſtravat* eſt un cheval qui a ſes balzanes aux deux piéds qui ſe regardent en croix de Saint André, ou diagonalement. On l'appelle auſſi *travé* ou *entretravé.*

TRAVÉE, ſ. f. Nom propre d'une rivière du Duché de Holſtein en Baſſe-Saxe. *Trava, Dravenna*, anciennement *Chalueſus.* Elle baigne Ségeberg, Oldeſloe, Lubeck, & ſe décharge dans la mêr Baltique à Trâvemunde. MATY.

TRAVÉE, ſ. f. Eſpace compris entre deux poutres, ou un rang de ſolives poſé entre deux poûtres dans un plancher. *Interstignium.* On le dit auſſi de l'eſpace qui eſt entre les piles ou rangs de pieux des ponts de bois. On a donné tant pour peindre chaque *travée* de ce plancher. Quelques-uns diſent *travaiſon.*

Ce mot vient du Latin *tranſversus*, parceque les ſolives ſont entrevûes entre les poutres.

On appelle *travée de comble*, la diſtance ſur deux, ou pluſieurs pannes d'une fêrme à l'autre, peuplée de chevrons. *Interrigium lacuna. Travée de pont*, c'eſt une partie du plancher d'un pont de bois contenuë entre deux files de pieux, & faite de travons ſoulagez par des liens ou contrefiches, dont les entrevous ſont recouvèrts de groſſes doûves, ou madriers pour en porter le couchis. *Travée de baluſtres*, un rang de baluſtres de fêr, de bois, ou de pièrre, entre deux piédeſtaux. *Travée de grille* de fêr, un rang de barreaux de fêr entretenu par des travêrſes entre deux pilaſtres.

En ce ſens on appelle *travée*, les toiſez qui ſe font des gros ouvrages de peinture.

TRAVÉE D'IMPRESSION. C'eſt la quantité de 216 piéds, ou ſix toiſes ſupèrficielles d'impreſſion de couleur à huile ou à dêtrempe, à laquelle on réduit les planchers plafonnez, les lambris, les placards, & autres ouvrages de différentes grandeurs, imprimez dans les bâtimens pour en faire le toiſé. Les *travées* des planchers à bois apparent, ſe comptent doubles, à cauſe des enfonçures de leurs entrevous. DAVILLER.

TRAVEMUNDE, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec une citadelle, *Travemunda, Dragomunina.* Il eſt dans le Duché de Holſtein, en Baſſe-Saxe, à l'embouchure de la Trave, & à quatre lieuës au-deſſous de Lubeck. *Travemunde* appartient à l'Evêque de Lubeck. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Treva*, que d'autres placent à Lubeck. Quelques-uns même croyent qu'elle n'a jamais été, & que Ptolomée s'eſt trompé en prenant *Treva*, qui étoit un des noms de la rivière de Trave, pour celui d'une ville. MATY.

TRAVÈRS, ſ. m. L'étenduë du corps conſidéré ſelon ſa largeur. *Latitudo.* Le *travers* de la France eſt de 500. lieuës ; c'eſt la plus grande largeur. Ce ruban eſt large de deux *travers* de doigt. Cette chemiſe a une aune de long, & demi-aune en ſon *travers.* Ils courboient les épis du *travers* de leurs piques. ABLANC.

TRAVÈRS, ſignifie auſſi, le biais, l'irrégularité d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, &c. *Irregularitas, obliquitas.* Il y a bien du *travers* dans ce bâtiment, dans ce jardin. Il faut planter là du bois pour cacher le *travers* qu'il y a dans votre parc. L'ACADÉM.

TRAVÈRS, dans le ſens figuré, ſe dit quelquefois, mais ſeulement dans la converſation familière, pour une ſorte d'accident, de malheur. *Adverſus caſus.* C'eſt un fâcheux *travers* que cela. Il ſe dit auſſi pour marquer ce qu'il y a de peu juſte dans l'eſprit, & de bizarre dans l'humeur. Peu d'eſprit avec de la droiture, ennuye moins à la longue, que beaucoup d'eſprit avec du *tra-*

vers.

Digitized by Google

vers. LA ROCH. Je ne fuis point d'humeur à eſſuyer vos *travers*. LA BR.

TRAVÈRS, eſt auſſi une piéce de bois, ou de fer, ou une corde, qu'on met au milieu d'un aſſemblage de piéces de menuiſerie, de charpenterie, de ferrurerie. *Lignum, vel ferrum transversum.* Il faut mettre un *travers* à cette table, au bois de cette chaiſe, à cette porte, à cette croiſée; un *travers* à ces barreaux de fer. Il manque un *travers* à cette raquette.

TRAVÈRS, eſt auſſi un cordage qui ſert ou à lier des canons ſur leurs chariots, ou à attacher des fardeaux. *Funis transversus.*

TRAVÈRS, eſt auſſi un tèrme de Cordeur de bois, qui ſe dit d'une buche, qu'on jette ſur la voie de bois lorſqu'elle eſt cordée. Mettez-là un *travers*. *Lignum transversum.*

TRAVÈRS, ſe dit auſſi, parmi les Doreurs ſur cuir, d'un filet d'or qui va le long du côté du dos d'un Livre relié en veau. *Transversus auri.*

On appelle auſſi *travers*, un droit domanial qui ſe léve au paſſage des ponts & bacs de rivières ſur les perſonnes, denrées & marchandiſes qui traverſent de province en province, ſur lequel on prenoit l'entretien des ponts, planches & paſſages. *Jus transitionis, portorii.* Ce droit a eu pluſieurs autres noms ſuivant le tems & les lieux. Les Seigneurs Chatelains prétendent avoir droit de *travers* ſur leurs tèrres; c'eſt-à-dire, lever un droit ſur les meubles, ou marchandiſes qu'on tranſporte hors de leur tèrritoire. LOY.

TRAVÈRS, ſe dit adv'èrbialement avec des particules en pluſieurs phraſes. Il a fendu la preſſe, il a paſſé tout au *travers*. *Trans, ultrà, per.* Les louches regardent de *travers*. On dit de ceux qui ont de la haine pour quelqu'un, qu'ils le regardent de *travers*. On dit qu'un homme a entendu de *travers*; pour dire, qu'il a mal entendu: qu'un Juge a raporté un procès tout de *travers*; pour dire, qu'il l'a mal pris, qu'il ne lui a pas donné un bon tour. L'expérience ne ſert de rien à ceux qui la prennent de *travers*. M. SCUD. Les perſonnes ſoupçonneuſes intèrprètent tout de *travers*, & s'offenſent de tout. BEIL. Cette femme a un talent de penſer faux, & de prendre les choſes de *travers*, qui ne me paroit pas commun. LE CH. D'H. On dit qu'un homme a l'eſprit de *travers*; pour dire qu'il n'a pas l'eſprit droit, qu'il l'a mal tourné.

Non, je ne puis ſouffrir un eſprit de tavèrs,
Qui pour rimer des mots penſe faire des vers. BOIL.

On dit qu'on a coupé quelque choſe de *travers*, qu'on l'a priſe de *travers*; pour dire, de biais, de mauvais ſens, obliquement, ou ſelon ſa largeur. *Obliquè.* On couche une piéce de bois de *travers*, quand on la met ſelon la largeur de la choſe où on l'applique, quand elle en croiſe une autre étenduë en longueur.

TRAVÈRS. En tèrmes de Marine, Se mettre par le *travers*, Paſſer par le *travers* d'un tel lieu, c'eſt ſe mettre ou paſſer vis-à-vis, à l'oppoſite. Ce vaiſſeau eſt mouillé par notre *travers*, c'eſt-à-dire, vis-à-vis de nous, à l'oppoſite de nous. La marée vient par le *travers* du vaiſſeau, la mèr nous prend par le *travers*, cela ſe dit quand le vaiſſeau eſt à l'ancre, auſſi-bien que quand il navige. Venir par le *travers* d'un autre vaiſſeau. Mettre un vaiſſeau coſté à *travers*, ou le mettre en *travers*, c'eſt virer le bord & préſenter le côté au vent. Se laiſſer dériver coté à *travers*. Découvrir par le *travers*, c'eſt-à-dire, à l'oppoſite. Nous apèrçûmes notre eſcadre qui étoit mouillée par le *travers* de Belle-iſle. Ils forcèrent de voiles & ſe trouvèrent auſſi-tôt par le *travers* de l'Iſle-Dieu. AUBIN. *Contra, è regione, ad oppoſitum.*

A TRAVÈRS, AU TRAVÈRS. Prépoſitions dont la première régit l'accuſatif, & la ſeconde le génitif, & qui ſignifie au milieu, par le milieu, de part en part. *Per, per medium.* Aller à *travers* les bois, *à travers* les champs. Il ſe jetta *au travers* des ennemis, *à travers* les ennemis. Il pèrça tout *au travers* d'un bataillon. Socrate haïſſoit la gueuſerie étudiée d'Antiſthène, à qui il diſoit franchement qu'il voyoit éclater beaucoup de vanité *au travers* des trous de ſon manteau.

Chez les gens du plus haut carailère,
A travèrs *la dorure éclate la miſère.* DES-H.

Les buveurs diſent qu'ils ne voyent les beaurez des femmes qu'*à travers* de leurs vèrres.

Ces Prépoſitions *à travers*, & *au travers* ſe diſent auſſi figurément en choſes morales. Un bon Juge voit clair *à travers* toutes les chicanes d'un procès. *Perſpicit per.* Je ne pénétre la vérité, qu'*au travers* des conjectures, Cet Auteur a bien débrouillé l'Hiſtoire ancienne *à travers* l'obſcurité des tems, & des fables. On découvroit ſon ambition *à travers* les feintes & les diſſimulations. M. BOSS. Nous n'apèrcevons la vérité qu'*à travers* le voile de nos paſſions & de nos préjugez S. EVR. Le nom de *Médée* ne s'eſt fait jour, qu'à force de crimes, *à travers* l'obſcurité de tant de ſiécles. ID. Le courage fait paſſer *à travers* toutes les difficultez, & les ſurmonte. *Au travers* de ſon chagrin, on démêle des charmes & des graces. TOUR.

On dit proverbialement, *A travers* les choux; pour dire, faire quelque choſe étourdiment & ſans conſideration. On dit qu'un homme donne à tort, ou à tort & *à travers*, dans une affaire; pour dire, qu'il l'entreprend aveuglement, ſans examiner ſi elle eſt juſte, ou injuſte, bonne ou mauvaiſe. *Temerè, per fas & nefas, confuſè.* On dit auſſi qu'un homme a chauſſé ſon bonnet de *travers*; pour dire, qu'il juge mal des choſes.

TRAVÈRSAIN. Voyez TRAVÈRSIN.

TRAVÈRSALEMENT. Voyez TRANSVÈRSALEMENT.

TRAVÈRSE, ſ. f. Ce qui eſt de travèrs, ce qui croiſe ou qui coupe une longueur. *Traverſus.* Ainſi on dit d'un chemin qui coupe une grande route, que c'eſt une *traverſe*. Un ſentier qui va reprendre un grand chemin qui s'eſt détourné, s'appelle auſſi une *traverſe*. *Via tranſverſa, tranſverſaria.* Le chemin de Chartres à Orléans eſt un chemin de *traverſe*.

On appelle auſſi *traverſe*, une piéce de bois, ou de fèr qui ſèrt à en affermir d'autres. *Tranſtra, ligna tranſverſa.* Une *traverſe* de porte, de fenêtres, de chaſſis, &c. *Tranſverſum.* Il y a des *traverſes* qui ſe croiſent ſur le meneau d'une croiſée. Il y a des *traverſes* qui ſe poſent obliquement ſur une porte de menuiſerie. *Tranſverſus cancellorum ſcopus.*

On appelle *traverſe de fer* une groſſe barre, qui avec une autre pareille, retient par le haut & par le bas les montans de cutière & de battement, & les barreaux d'un ventail de porte de fèr. On met quelquefois de ces *traverſes* à hauteur de ferrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & ſèrvir à renfèrmer les ornemens de friſes & bordures de ferrureries. Les grilles de fer ont auſſi des *traverſes*, qui en fortifient les barreaux. DAVILER.

TRAVÈRSE. Piéce de bois qui s'aſſemble avec les battans d'une porte, ou qui ſe croiſe quarrément ſur le méneau montant d'une croiſée. On appelle auſſi *traverſes*, des barres de bois poſées obliquement, & clouées ſur une porte de ménuiſerie. Les *traverſes* ſont appellées par Vitruve, *Impages.* ID.

TRAVÈRSE, en tèrmes de Fortification, eſt un travail, ou grand foſſé couvèrt qu'on fait pour fèrmer le paſſage à un ennemi dans un lieu étroit, comme un pays de montagnes, une chauſſée, un pont. *Tranſverſa munitio.* On la fait en forme de baſtions, d'ouvrages à cornes, de tenailles ſimples, ou doubles. Il faut prendre garde ſeulement qu'elle ſoit flanquée, & couvèrte d'un parapet, avec un foſſé au devant. On en fait auſſi quelques-unes compoſées de trois ravelins détachez qui ſe flanquent l'un l'autre.

Ce mot ſignifie auſſi quelquefois une galerie pour paſſer un foſſé, un retranchement, ou une ligne fortifiée par des parapets, des faſcines & des gabions.

TRAVÈRSE, en tèrmes de Blaſon, ſe dit d'une éſpéce de filet qui ſe poſe dans les armes des bâtards, tràvèrſant l'écu de l'angle ſenéſtre du chéf, à l'angle dextre de la pointe, & qui ne contient en largeur que la moitié du bâton. *Faſcia tranſverſa, obliqua.* En tèrmes de Marine, les *traverſes* ſont de petits bois de charpente, ordinairement quarrez, quelquefois plats, qu'on met en travèrs à des frontteaux & cloiſons ou ailleurs, pour tenir les planches jointes enſemble, & empêcher qu'il n'y ait du jour entre elles, & qu'elles ne s'enfoncent. *Traverſe* du gouvèrnail, c'eſt une piéce de bois en manière d'arc, qui eſt dans la Sainte-Barbe. Il y a un tacquet poſé deſſus, & ce tacquet eſt lié à la barre du gouvèrnail pour la ſoutenir. AUBIN.

TRAVÈRSE, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, obſtacle, empêchement, oppoſition, malheur, accident, affliction. *Obex, impedimentum, oppoſitio, caſus, afflictio.* Il prétendoit à une telle Charge, mais il a eu bien des *traverſes*, & des oppoſitions. La vie de ce monde eſt ſujette à beaucoup de *traverſes*. Ce n'eſt pas être vèrtueux que d'appréhender la mort: c'eſt l'être que d'en ſouffrir conſtamment toutes les *traverſes*. M. ESP. Les *traverſes* que j'ai ſouffèrtes, lui doivent faire pitié. VOIT. En rébus, on peint un globe repréſentant le monde avec pluſieurs lignes de *traverſe* qui s'entrecoupent; pour dire, que le monde eſt plein de *traverſes*.

On dit adv'èrbialement, qu'un ennemi, qu'un envieux, s'eſt venu jetter à la *traverſe*; pour dire, aporter quelque empêchement à un deſſein, faire une enchère, former un incident, ſuſciter quelque oppoſant qui a empêché le ſuccès d'une affai-e. *Conatibus obſiſtere, adverſari, ſe opponere.* Elle a mis en uſage la plus fine coquetterie, & tous ſes charmes ſe ſont jettez à la *traverſe*, pour me faire lâcher priſe, ou pour faire une diverſion. CH. D'H.

TRAVÈRSÉE, ſ. f. Tèrme de Marine. Trajet ou voyage d'un

port à un autre. *Navigatio, vectio, transvectio, transfretatio.* La *traverſée* de cette mer ſe peut faire en tant de jours.

TRAVERSEMENT, ſ. m. Action par laquelle on traverſe. *Transvectio, trajectio, transmiſſio.* On ne pût faire le *traverſement* de cette rivière, à cauſe qu'elle étoit debordée. On doute de l'uſage de ce mot.

TRAVERSER, v. act. Paſſer au milieu ou au-delà de quelque choſe. *Penetrare, peragrare.* Ce Voyageur a *traverſé* l'Europe & l'Aſie, a *traverſé* les mêrs & les rivières, les montagnes & les déſerts. Il a *traverſé* la rivière à la nage. *Fluvium trajicere.* Cette poutre *traverſe* le mur. La pluie ne *traverſe* point le bouracan, la toile cirée. Ces armes ſont à l'épreuve du piſtolet, la balle ne les *traverſe*, ne les perce point.

TRAVERSER, ſignifie auſſi, Croiſer, s'étendre en largeur ſur une longueur. *Cancellare, decuſſatim implicare, tranſire.* La navette du Tiſſeran porte le fil qui *traverſe* ſon ouvrage. Les grands chemins ſont *traverſez* de tant d'autres, qu'ils donnent lieu ſouvent de s'égarer. On a entouré cette terre de foſſez, on ne ſçauroit plus *traverſer* par-là.

TRAVERSER, en termes de Manége, ſe dit d'un cheval qui coupe la piſte de travers, qui jette ſa croupe d'un autre coté que ſa tête. On dit qu'un cheval ſe *traverſe* en reculant, quand il ne recule pas auſſi droit qu'il a avancé. *Obliquè greſſa incedere.*

TRAVERSER. En termes de Marine, *Traverſer* la lame, s'eſt aller debout à la lame. *Adverſa fronte in fluctum ire, roſtro fluctum ſecare.* Un navire ſe *traverſe* quand il préſente le coté, *latus obvertit. Traverſer* l'ancre, c'eſt la mettre le long du coté du vaiſſeau pour la remettre à ſa place. *Anchoram lateri navis apponere. Traverſer* la miſaine, c'eſt haler ſur l'écoute de miſaine pour faire rentrer dans le vaiſſeau le point de la voile, afin de le faire abattre lorſqu'il eſt trop près du vent. *Traverſe* miſaine, ou *traverſe* la miſaine, commandement de faire ce qu'on vient d'expliquer.

TRAVERSER, ſignifie figurément en morale, Faire obſtacle, oppoſition, aporter de l'empêchement, troubler. *Adverſari, repugnare, contrarium eſſe.* Qui a pû *traverſer* des deſſeins ſi pieux? L'envie ſe plaît à *traverſer* la proſpérité d'autrui. Elles avoient fait effort pour *traverſer* la profeſſion. PAT. Les Grands *traverſeront* ſans ceſſe la tranquilité de ſon gouvernement. ABL. De cuiſans déplaiſirs *traverſent* ſouvent la fortune la plus tranquile. JD. *Traverſer* le repos d'une perſonne. LA SUZE. Il eſt venu *traverſer* notre joie. ABL. Le nombre de ceux qui s'oppoſoient à ſes entrepriſes, étoit trop foible pour en *traverſer* le ſuccès. MÉZ.

TRAVERSÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Peragratus, trajectus, repugnatus, oppoſitus.*

On appelle un homme bien *traverſé* d'épaule, quand il a les épaules larges. *Homo lacertoſus, quadratus.*

On dit auſſi, qu'un cheval eſt bien *traverſé*, quand il eſt large tant du poitrail que de la croupe. *Amplus, dilatatus.*

TRAVERSIER, ſ. m. Tèrme de Marine. Vent qui vient d'un cap à l'autre, ou qui vient à droiture dans un port, qui en empêche la ſortie. *Ventus auſtralis.* La biſe eſt le vent *traverſier* des côtes de Normandie. Mettre la miſaine au *traverſier*, c'eſt, mettre le point de la voile de miſaine vis-à-vis du *traverſier*, ce qui ſe fait par un vent large.

On appelle *traverſier de chaloupe*, une piéce de bois qui lie les deux côtez d'une chaloupe par l'avant. *Traverſier de chaloupe*, ſe dit encore de deux piéces de bois, qui la traverſent de l'avant à l'arrière, où ſont paſſees les hérſes qui ſervent à l'embarquer. *Tranſtra interiora.*

TRAVERSIER, eſt auſſi un petit batiment de mèr qui ſert pour de petites traverſées, ou pour la pêche. Il n'a qu'un mât, quoiqu'il ait ſouvent trois voiles, & va quelquefois à rames. Sur la mèr du Levant on le nomme *Tartane. Lumbus.*

TRAVERSIER, en tèrmes d'Eaux & Forets, ſe dit d'un Sèrgent ou Garde à cheval des Forêts, qu'on a appellé ci-devant *Sergent Gardetraverſe. Saltuarii eſſedes.* Ces Offices ſont maintenant ſupprimez. Ils étoient établis pour la garde des bois ſujèts à tièrs & danger, par l'Edit du Roi Heori III, de l'an 1583.

TRAVERSIÈRE, adj. f. Qui ſe dit d'une flute qu'on appelle autrement, flûte Allemande. *Tibia tranſverſa.* Voyez Flûte Allemande au mot FLUTE, *T. II. p.* 1885.

TRAVERSIN, ſ. m. Chevet d'un lit, eſpéce d'oreiller rond qui occupe toute la largeur du lit, qu'on fait ordinairement de coutil rempli de plume. *Pulvinar.*

TRAVERSIN, en tèrmes de Marine, eſt une piéce de bois qui traverſe toute la largeur de la ſainte Barbe, ſur laquelle joüe le timon, & qui le ſoutient. *Tranſtrum ad vel juxta gubernaculum, ſive ad puppim.* On donne auſſi ce nom à d'autres traverſes qui entretiennent deux piéces de bois l'une avec l'autre, comme celles des bittes, ou qui ſèrvent à porter les bouts des bartotins, & à autres uſages.

TRAVERSINE, adj. C'eſt une épithéte qu'on a donné à quelques rues qui traverſent, comme à Paris la ruë *traverſine* de la fontaine de Richelieu, du quai de la Tournelle. *Vicus tranſverſarius.*

TRAVESTI, ſ. m. Tèrme de Fleutiſte. Tulipe gris-lavandé pâle, rouge-obſcur & blanc, le tout brouillé. MORIN.

TRAVESTIR, (L's ſe prononce.) v. n. qui ſe dit avec le pronom perſonnel. Se déguiſer en prenant d'autres habits, ſe maſquer. *Larvare ſe, perſonare, alienam figuram induere.* Il étoit ſévèrement défendu par la Loi de Moiſe de ſe *traveſtir*, de prendre l'habit d'un autre ſexe. Jupiter ſe *traveſtiſſoit* ſouvent pour tromper la jalouſie de Junon. Dans le Carnaval, on ſe *traveſtit* pour courir le bal ſans être connu. Les eſpions ſont obligez de ſe *traveſtir* pour entrer dans une plâce, pour traverſer un champ ennemi.

TRAVESTIR, ſe dit figurément en choſes morales, pour dire, Déguiſer ſes mœurs, ſes penſées. *Diſſimulare, tegere, obtegere.* On ne connoit rien à ce perſonnage, il ſe *traveſtit* en cent manières; il eſt devot avec les devots, libertin avec les impies. Je ne puis m'acoemmoder du caractère de cette femme, elle eſt toujours *traveſtie*. LA BA.

TRAVESTIR, à l'actif ſignifie, Déguiſer un Auteur, le traduire en un autre ſtile, enſorte qu'on ait peine à le reconnoître. *Larvare, immutare, perſonare.* On peut dire que Sébaſtien Caſtallio a *traveſti* la Bible, il l'a miſe en un ſtile tout différent. Jean Baptiſte Lalli a *traveſti* Virgile, il l'a miſen vers Italiens burleſques. Scarron a *traveſti* Virgile en burleſque François.

TRAVESTI, IE. part. paſſ. & adj. *Perſonatus, larvatus, etc.*

TRAVESTISSEMENT, ſ. m. Déguiſement, action par laquelle on ſe traveſtit; état de celui qui eſt traveſti. *Alienæ perſonæ induſtio, effoematio, ficlio.* Son *traveſtiſſement* le fit méconnoître de tout le monde.

TRAUL, ou peut-être *trail*, au pluriel *traulx*. Vieux mot. ſ. m. Un trou, ſelon Jeon Virtoy. BOREL. *Foramen.*

TRAULER, v. a. & n. Courir çà & là. *Curſitare, circumcurſare, vagari.* Une perſonne qui a envoyé des Additions pour ce Dictionnaire nous marque que ce mot s'écrit *trauler*, mais qu'on le prononce *troler*. Ce garçon ne fait que *trauler*. Cependant comme Furetière l'a écrit *troler*, & que nous ne le trouvons nulle part écrit *trauler*, nous le laiſſons comme Furetière l'a mis.

TRAUN, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Allemagne. *Traunus fluvius.* Elle naît dans l'Archevêché de Saltzbourg, & va couler dans l'Autriche. Elle traverſe le lac de *Traun*, reçoit l'*Egèr*, l'*Alm*, le *Krems*, & ſe va décharger dans le Danube, entre Lintz & Mahauſen, ſans avoir baigné aucun lieu conſiderable. On croit que cette rivière pourroit être le *Durus* que les Anciens faiſoient couler dans le Norique. MATY.

TRAUN. Le lac *Traun*, ou *Traunſée*. Voyez GÉMUNDER-ZÉE

TRAVON, ſ. m. Tèrme de Charpenterie. Sommier, ou groſſe piéce de bois, qui traverſe la largeur d'un pont de bois, autant pour porter les travées de poutrelles, que pour ſèrvir de chapeau au fil de pieux. *Trabs tranſverſa.*

TRAVOUL, ſ. m. Tèrme de Mèr. *Travoul* ſe dit de quatre piéces de bois endentées l'une dans l'autre à angles droits, ſut quoi les pêcheurs plient leurs lignes. *Verticillum piſcatorium.*

TRAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Dalmatie, ſituée ſur une petite iſle, jointe à la Tèrre ferme par un long pont de bois, & par un de pierre à la petite iſle de Bua, où elle a un bon fauxbourg. *Traw* n'eſt pas une grande ville; mais eſt elle bien peuplée, forte, & Epiſcopale, ſuffragante de Spalato, dont elle eſt éloignée de ſix lieuës & demie par mèr, & de dix par tèrre, du coté du couchant. MATY.

TRAXT, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Diarbeck, en Aſie. *Traxtum.* Il doit être ſur le Tigre, à quarante deux lieuës au-deſſus de Bagdad. On le prend pour l'ancienne *Apamia*, ville ſituée ſur le Tigre, & différente d'un autre *Apamia*, qui étoit dans la Méſopotamie de même que celle-ci, mais ſur l'Euphrate. MATY.

TRAYANT, Tèrme de Coutume. Dans celle de Hainault les *Treyans* ſont des créanciers ſaiſiſſans. *Creditores aliquid occupantes.*

TRAYER. Vieux v. a. Trainer. BOREL. *Trahere. Setrayer, repere.* La Bible hiſtoriaux parlant des reptiles.

Lézardes & boteraux
Qui ſe trayent de leurs piez.

TRAYGUERA, ſubſt. Nom propre d'un bourg du Royaume de Valance, en Eſpagne. *Traygnera.* Il eſt aux confins de la Catalogne, ſur le Sèrvol, à trois lieuës du bourg de Péniſcola, vèrs le nord, & à neuf de Tortoſe, vèrs le couchant. On juge par cette dèrniére diſtance que c'eſt la ville des anciens Illecaons, que l'on nommoit *Incibilis, Indibilis*, & *Tiara Julia*. MATY.

TRAYON.

Digitized by Google

TRAYON, ſubſt. m. L'un des bouts du pis d'une vache, d'une chévre, ânesſe, jument, &c. qu'on preſſe pour en faire ſortir le lait. *Papilla.*

TRE.

TRÉBELLIANIQUE, ou *Quatre Trebellienne.* Terme de Juriſprudence Romaine. C'étoit la légitime de l'héritier inſtitué *Trebellianica.* Si le Teſtateur après avoir inſtitué un héritier univerſel, épuiſoit & abſorboit la ſucceſſion par des legs, ou s'il en faiſoit au-delà des trois quarts, *ultra dodrantem*, alors l'héritier inſtitué pouvoit défalquer, & retenir le quart des legs à ſon profit; cela s'appelloit la *Falcidie.* De même ſi le Teſtateur chargeoit l'héritier inſtitué d'un Fideicommis, & de reſtituer la ſucceſſion à un autre, en ce cas l'héritier pouvoit auſſi retenir le quart de toute la ſucceſſion, afin que la qualité d'héritier ne fût pas tout-à-fait vaine & infructueuſe.

TRÉBIA, ou TRÉBIE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de Lombardie. *Trebia.* Elle naît dans l'Etat de Gênes, baigne Bobio dans le Milanois, & va décharger ſes eaux dans le Pô, un peu au-deſſus de Plaiſance. Les Romains commandez par le Conſul Sempronius, furent entiérement défaits par Annibal, ſur les bords de cette rivière, & la rendirent célébre par leur malheur.

TRÉBIEN, adj. m. Nom que les Romains donnérent à quelques Dieux, parcequ'ils les avoient pris de Trébie ville d'Italie. *Trebiani.* Arnobe parle de ces Dieux *Trébiens* dans ſon IIIe Livre vers la fin. Il dit qu'il y en avoit neuf, & que les *Trébiens* les avoient reçûs des Sabins.

TRÉBIGNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Dalmatie, ſituée à cinq lieuës de Raguſe, vérs le levant. *Trebigna*, anciennement *Tribulium*, *Tribunium*, *Triluna.* Cette ville a un Evêché, ſuffragant de Raguſe, dont elle dépendoit autrefois. Elle eſt maintenant ſous la domination du Turc; ſes habitans ſont en partie Turcs, & en partie Grécs. Il y a auſſi quelques Catholiques Romains. MATY.

TRÉBISACCI, ſ. m. Nom propre de bourg du Royaume de Naples. *Trebiſaccii.* Il eſt dans la Calabre citeriéure, ſur le Golfe de Tarente, environ à deux lieuës de Caſſano, vérs le levant. On le prend pour l'ancienne *Vicefimum*, ou *Vicennimum*, petite ville de la Lucanie. MATY.

TRÉBISONDE, ſ. f. TARABOSAN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Natolie, en Aſie. *Trapeſus.* Elle eſt aſſez grande, Archiépiſcopale, & elle a un bon port ſur la côte méridionale de la mér Noire, à l'endroit où elle commence à tourner vérs le nord. *Trébiſonde* a été capitale d'un Empire érigé par la Maiſon de Laſcaris l'an 1261, & ſubjuguée par Mahomet II. Empereur des Turcs l'an 1460. Elle eſt maintenant capitale d'un Belglérbéglic ou grand Gouvérnement, appellé en Latin *Trapezuntina Præfectura*, & ſitué le long de la mér Noire, entre le Gouvérnement de Siwars, d'Erzerum, de Cars, & le Royaume de Guriel. MATY. Nous diſons toujours *Trébiſonde*, & jamais *Tarabozan.*

La ville de *Trébiſonde* eſt batie ſur le bord de la mer au pié d'une colline aſſez écarpée; ſes murailles ſont preſque quarrées, hautes, crénelées, & quoiqu'elles ne ſoient pas des prémiers tems, il y a beaucoup d'aparence qu'elles ſont ſur les fondemens de l'ancienne enceinte, laquelle avoit fait donner le nom de Trapéze à cette ville. Tout le monde ſçait que trapéze en Grec ſignifie une table; & le plan de cette ville eſt un quarré long, aſſez ſemblable à une table. Les murailles ne ſont pas les mêmes que celles qui ſont décrites par Zozime; celles d'aujourd'hui ont été batties des débris des anciens édifices, comme il paroit par les vieux marbres qu'on y a enclavez en pluſieurs endroits, & dont les Inſcriptions ne ſont pas liſibles, parcequ'elles ſont trop hautes. La ville eſt grande & mal peuplée. On y voit plus de bois que de maiſons, & ces maiſons quoique bien bâties, n'ont qu'un ſimple étage. Le château, qui eſt aſſez grand, & fort négligé, eſt ſitué ſur un rocher plat & dominé, mais les foſſez en ſont très-beaux, taillez la plupart dans le roc. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. II. p.* 233. ſuivant les obſervations de Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences, la hauteur du pole de *Trébizonde* eſt de 40 d 45', & la longitude de 63. 1 D. P. 25'. Le port de *Trébizonde* appellé Platana eſt à l'eſt de la ville. L'Empereur Adrien le fit réparer, comme nous l'aprenons par Arrien. Il paroit par les médailles de cette ville, que le port y avoit attiré un grand commérce. Ce port n'eſt bon préſentement que pour les Saïques. Le môle, que les Génevois, à ce qu'on dit, y avoient fait bâtir, eſt préſque détruit: peut-être que ce qui en reſte eſt le débris du port d'Adrien. Car de la maniére qu'Arrien s'explique, cet Empereur y avoit fait faire une jettée conſidérable pour y mettre à couvért les navires qui auparavant n'y pouvoient mouiller que dans certains tems de l'année, & encore étoit-ce ſur le ſable. 1 D.

L'Empire de *Trébiſonde* commença l'an 1204, ſous Alexis Comnéne & finit en 1461, lorſque Mahomet II dépouilla David Comnéne. Ce malheureux Prince avoit épouſé Iréne fille de l'Empereur Jean Cantacuzéne, mais il implora fort inutilement le ſécours des Chrétiens, pour ſauver les débris de ſon Empire. Il falut céder au Conquérant, qui le fit paſſer à Conſtantinople avec toute ſa famille, qui fut maſſacrée quelque tems après. Phranzez même aſſûre que Comnéne mourut d'un coup de poing qu'il reçut du Sultan. Ainſi finit l'Empire de *Trébiſonde* après avoir duré plus de deux ſiécles. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. II. p.* 253.

TRÉBOUSCHER, v. n. Tomber ſur ſa bouche. BOREL. Voyez TRÉBUCHER.

TRÉBUCHANT, ANTE, adj. Qui emporte l'équilibre. Il ſe dit particuliérement des mounoies d'or & d'argent. *Trutinans*, *ponderans*, *præponderans.* Les gens difficiles ne reçoivent pas un écu d'or entre deux fêrs, ils veulent qu'il ſoit *trébuchant.* Il a dix mille écus bien comptez, en bons Louis d'or & piſtoles bien *trébuchantes.* MOL.

Ce *trébuchant*, en têrmes de Monnoie, ſe dit d'un cértain nombre de grains qu'on retranche ſur le marc, & qu'on régale ſur le nombre des piéces qui le compoſent, enſorte que chaque piéce ſoit un peu plus forte que le poids requis, pour réparer le déchet qui vient du frai & du maniement des eſpéces qui ſont dans le commérce.

TRÉBUCHEMENT, ſ. m. Chûte. *Lapſus*, *caſus.* Le *trébuchement* de Phaëton eſt fameux. BENS.

TRÉBUCHER, v. n. Broncher, faire un faux pas, ou une chûte; tomber en faiſant un faux pas. *Procidere*, *corruere*, *prolabi*, *titubare*, *vacillare.* Ce cheval n'a pas la jambe fêrme, il *trébuche* à chaque pas. Le pied lui a manqué ſur l'éclaïer, il eſt *trébuché* à bas des dégrez.

Un jour Pegaſe auſſi broncha,
Et peu s'en fallut, trébucha. VOIT.

Ménage ſoutient que ce mot vient du Latin *trabuccare*, comme qui diroit *in buccam cadere*, *tomber dans un trou*; comme les Italiens diſent *trabuccare*, & les Eſpagnols *trobejar.* Quelques-uns croyent qu'il vient de *buche*, à quoi on a ajouté la particule *tré*, qui autrement ſignifie *outre*, comme on voit au mot de *Trépas de Loire*, qui ſignifie *outre Loire*; & de *Trépont* qui vient de *ulterior pontus*, comme il on vouloit dire à celui qui chope, ou tombe, trouvant une buche en ſon chemin, qu'il paſſe *outre la buche.*

TRÉBUCHER, ſe dit auſſi ſimplement pour Tomber. *Prolabi.* Le pont fondit ſous leurs piéds, & ils *trébuchérent* tous dans la riviére. L'ACAD.

On l'employe auſſi quelquefois en riant, dans cette même ſignification: Cette perſonne enfin ſur l'herbe tendre eſt *trébuchée.* LA FON.

On dit auſſi, que les mauvais Anges ont *trébuché* du ciel dans l'abîme; pour dire, qu'on les a chaſſé du ciel, & qu'ils ſont tombez en ſoûfre. *Cadere*, *decidere.*

On dit auſſi *Trébucher* du faite des grandeurs. L'ACAD. *Ex ſupremo honoris gradu dejici.*

Qu'on a vû trébucher *de peuples & de Rois?* MAIT.

TRÉBUCHER, ſignifie auſſi, Emporter l'équilibre, en parlant des choſes qu'on pése. *Præponderare.* Il faut que l'or & l'argent *trébuchent* pour être de poids & de miſe. Il ne faut qu'un demi-grain pour faire *trébucher* cette balance, tant elle eſt juſte.

TRÉBUCHER, ſe dit figurément en Morale. Ce maître eſt ſi ſévére, qu'il ne faut pas *trébucher* devant lui, faire la moindre faute. *Titubare*, *delinquere.* S'il *trébuche* le moins du monde, il trouvera gens qui le redreſſeront.

Ce fut s'applaudir d'un Ouvrage
Où la droite raiſon trebuche *à chaque page.* BOIL.

TRÉBUCHET, ſ. m. Petite balance fort juſte & fort délicate, que le moindre poids fait trébucher. *Atomerallis ſtatera vel trutina. Les trébuchets* ſont faits pour peſer l'or, l'argent, les pérles & les piérreries. Les Affineurs ont des *trébuchets* ſi juſtes, que la 4096e partie d'un grain les fait *trébucher.*

Ce mot vient de *trebuchetum*, qui étoit une ancienne machine pour jetter des piérres, & étoit dérivé de *trabes*, parceque c'étoit une poutre qui ſe détachoit. BOREL.

TRÉBUCHET, eſt auſſi une petite cage qui ſert à attraper des oiſeaux, dont la partie ſupérieure eſt ouverte, & arrêtée ſi délicatement, que pour peu qu'on y touche, le reſſort ſe lâche & la fêrme, enſorte que l'oiſeau qui y eſt entré, ſe trouve pris. *Aviarium decipulum.*

TRÉBUCHÉT,

Digitized by Google

TRÉBUCHET, se dit figurément & baſſement, en Morale, de tout piége ou embûche, où les imprudens ſe trouvent pris. *Laqueus, deciplulum, compedes.* On a attiré ce débiteur dans la priſon, & il s'eſt trouvé pris au *trébuchet*. Deux femmes de bonne mine furent priſes au *trébuchet*.

TRÉBULIUM, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Grande Arménie, ſituée maintenant dans la Turcomanie, vers les confins de la Perſe. *Trebulium*, anciennement *Gerva* & *Terva*. MATY.

TRÉBUR, ſ. m. Nom propre d'un village d'Allemagne, ſitué dans le Landgraviat de Heſſe-Darmſtat ſort près du confluant du Rhin & du Mein. *Triburia*. Ce lieu eſt connu par deux Conciles qu'on y a tenus l'an 811, & l'an 1031. MATY.

TRÉBUXÉNA, ſ. Nom propre d'un ancien bourg de l'Eſpagne Bétique. *Trebuxena*, anciennement *Colobana*. Il eſt dans l'Andalouſie, ſur une colline, près du Guadalquivir, à deux lieuës au deſſus de S. Lucar de Barraméda. ID.

TRÉCA, ſ. f. TRECATO, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg réduit en village. *Trecatum, Tercatum*. Il eſt dans le Duché de Milan, à deux lieuës de Novare, vers le levant. ID.

TRÉCEOUR, & TRÉCHEUR. Treſſe ou treſſoir pour les cheveux. BOREL. *Inſtrumentum plectendis & intertexendis mulierum capitiis.*

Et ces beaux dorez trécheurs
Et ces très-riches formeurs. R. DE LA RÔSE.

TRECER, v. act. Voyez TRESSER. *Intexere, implectere.*

TRECT. Voyez MASTRICT.

TREF, ſ. m. Vieux mot & hors d'uſage, qui ſignifioit *poutre*, & venoit de *trabs*. Il ſignifioit auſſi une *ovale*, & enfin une *tente*. Ainſi il eſt dit dans les anciens Auteurs: Ils firent dreſſer leurs *trefs* devant Jéruſalem; pour dire, ils l'aſſiegérent.

TREFLÉ, ÉE, adj. Terme de Médailliſte & de Monnoyeur, qui ſe dit d'une médaille ou monnoie qui a été frapée au marteau à pluſieurs repriſes, lorſque les dernières fois elle n'a pas été rengrenée avec la juſteſſe requiſe, en telle ſorte qu'elle eſt défigurée, parceque les mêmes points ne ſe ſont pas rencontrez enſemble. *Iterum recuſus.*

TREFLE, ſ. m. *Trifolium*. Plante dont il y a un grand nombre d'eſpéces. Le *trefle* qu'on appelle *trefle des prez, à fleur rouge*, pouſſe des tiges gréles, en partie droites, en partie trainant à terre, un peu velues. Ses feuilles ſont attachées trois à une queuë, tantôt rondes & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tâche blanche, ou noire qui a la figure d'une lune. Ses fleurs ſont diſpoſées en un gros épi court & gros, de couleur purpurine, d'une odeur agréable. Il leur ſuccéde des capſules rondes, remplies chacune d'une ſemence qui a la figure d'un petit rein. Sa racine eſt longue, ligneuſe, preſque auſſi groſſe que le petit doigt. En Latin *trifolium pratenſe purpureum*. C. BAUH. Cette plante croît dans les prez, elle ſert de pâturage aux beſtiaux. Il y a un *trefle* qui ſent le bitume, qu'on appelle *trifolium aſphaltites*, ou *bituminoſum*. Les Latins ont nommé ce genre de plante *trifolium*, d'où eſt venu *trefle*, à cauſe que ſes feuilles naiſſent trois ſur une queuë, il en nait quelquefois davantage, mais rarement.

Il y a une autre *trefle* à têtes hériſſée, *trifolium hirſutum*, qui vient de Montpellier, & un autre qu'on appelle *trefle de Blois*, qui a été découvert à Chambord par Gaſton Duc d'Orléans. *Trifolium Bleſenſe*. On en voit la déſcription curieuſe dans les Mémoires du Sr Dodart.

TREFLE *des Marêts*. Cette plante qui ſur chacune de ſes queuës produit trois petites feuilles rondes en ovale, élévé ſa tige à la hauteur d'un pied & demi, du milieu de laquelle elle ſe charge, juſqu'à la cime, de cértaines petites fleurs blanches qui reſſemblent aux jacinthes, avec cértains petits filets comme les capriers, qui ſont fort agréables à voir, & ſentent admirablement bon. Elle ſe plaît plus à l'ombre & à l'humidité qu'au grand ſoleil. MORIN.

TREFLE, ſe dit auſſi au jeu des cartes, d'une des quatre couleurs qui eſt marquée en noir, de la figure de la feuille de *trefle*. *Folia Iuſoria trifolio notata.* Une quinte des bas *trefles*.

TREFLE, & TREFLÉ, ÉE, en tèrmes de Blaſon, ſe dit de la figure du *trefle* poſé ſur un écu, ou aux extrémitez d'une croix. *Trifoliatus*. Il porte d'argent avec une croix *treflée* de ſinople, & cantonée de quatre *trefles* de même couleur. On repréſente le *trefle* dans les Armoiries avec une queuë, ſans toutesfois l'exprimer.

TREFLE, c'eſt auſſi, en Sculpture, un ornement qui ſe taille ſur les moulures. *Triphyllum calarum*. Il y en a à palmettes, & à fleurons. On appelle *trefle de moderne*, dans les compartimens des vitaux, pignons, & frontons Gothiques, de petites rôſes à jour faites de pierre dure avec nervures, & formées par trois portions de cércle, ou par trois petits arcs en tiérs point.

TREFLE. Tèrme de Mineur. Fourneau de mine en forme de *trefle*. *Fornax in modum trifolii compactus.* Le *trefle* n'a que deux logemens, le double quatre, le triple ſix.

TREFONDS, ſ. m. *Agger*. C'eſt la même choſe que chauſſée. ACADÉM. FRANÇ. Voyez TREFFOND.

TRÉFONTANE, TRÉFONTI. Nom. f. & plur. Ce ſont trois petites iſles ſur la côte de la Vallée de Mazara en Sicile *Tres fontes*. Elles ſont à trois lieuës de la ville de Mazara, vers le levant. L'une d'elles portoit anciennement le nom de *Coſyra*. MATY.

TRÉFONTANE. Eſt auſſi un village avec une célébre Abbaye, qui n'eſt renfermée dans aucun Diocéſe. *Aquæ ſalvie, Abbatia trium fontium, ad aquas ſalvias*, anciennement *Gutta jugiter manans*. Il eſt ſur une petite riviére fort près du Tibre, dans la campagne de Rome, à une lieuë au deſſous de la ville de ce nom. MATY.

TRÉFFOYER, ſ. m. Vieux mot. Un chenêt, dans le *Catholicum parvum*, BOREL. *Cantherius focarius.*

TRÉGITA, verb. & TRÉGITAIRE, ſ. m. *Tregita* en Langueloc, c'eſt ſauter: & *trégitaire*, c'eſt un baſteleur. BOREL. *Saltare, ſaltator.*

TRÉGUIER, LANTRIGUET, ſſ. mm. Noms propres d'une ville de France. *Trecorium*. Elle eſt ſur la côte ſeptentrionale de la Bretagne, à neuf lieuës de S. Brieux, vers le couchant. *Treguier* eſt l'ancienne *Vorganium*, capitale des Oſiſimiens. Elle a un bon port, & un évêché. Son Evêque porte le titre de Comte, eſt Seigneur temporel de la ville, & ſuffragant de l'Archevêque de Tours. MATY. Nous diſons toujours *Tréguier*, & jamais *Lantrigner*. *Trégnier* fut érigé en Evêché en 848, par Nomenoy Duc de Bretagne.

TRÉHU. Voyez TRUAGE. C'eſt la même choſe: c'eſt-à-dire, tribut. On écrivoit auſſi *Treu*, & venoit de *tributum, tribut, trehut, treüt, trés, trehu*.

TREILLAGE, ſ. m. Ouvrage d'échalas; pêrches liées & aſſemblées pour faire des bérceaux, ſoutenir des eſpaliers, des paliſſades, faire des clôtures de quelques quarrez d'un jardin. *Concameratio, cancellatio*. Il faut tant de bottes de pêrches pour le *treillage* de ce jardin. On appelle *colonne de treillage*, une colonne à jour dont le fut eſt de fer, & d'échalas, & la baſe, auſſi bien que le chapiteau, de bois de boiſſeau contourné ſelon leurs profils. Elle ſert à décorer les portiques de *treillage*.

TREILLE, ſ. f. Bérceau en platfond, ou cintré, fait de pêrches, de charpente, ou de fér, qui ſoutient des eſps de raiſins, ou de vérjus. *Vinearum compluvium*. En été, on peut manger dans ſon jardin ſous la *treille*, à l'ombre de la *treille*. Les Poëtes appellent Bacchus, le Pére de la *treille*, le Dieu de la *treille*. Ils appellent auſſi le vin, le jus de la *treille*. Les Chanſons Bachiques l'appellent de même.

Nous chercherons un nouvel enjouement,
Un nouveau feu dans le jus de la treille. DES-H.

Ce mot vient du Latin *trichila*, ſignifiant la même choſe. Ménage après Scaligér.

TREILLIS, ſ. m. Clôture d'une porte, ou d'une fénêtre, faite de barreaux de fér, de bois, ou d'oſier, entrelacez, dont les uns montent, & les autres les traverſent en forme de mailles. *Cancelli, transennæ, claſtri*. Il eſt différent de la grille, en ce que ſes barres ſont maillées en lozange. Les parloirs, les ouvértures du Chœur, les grilles des Religieuſes ſont fermez d'un *treillis* de fér, quelquefois d'un double *treillis*. La mootre d'un Notaire eſt un *treillis* de fér avec les armes du Roi. La Coutume de Paris ordonne que le fér maillé ou *treillis* doit être de quatre pouces en tout ſens, quand on a des fenêtres ſur le voiſin à fèrs maillez, & vêrre dormant. Il y a à Paris une fêrme ou impôt qui s'appelle le *Treillis*, parcequ'on le payoit autrefois à une fenêtre grillée qui eſt au grand Châtelet. On nomme une ruë de Paris entre l'égliſe de S. Paul & la Baſtille, ruë *Beautreillis*, à cauſe d'un *treillis* doré du jardin du Roi, qui donnoit ſur cette ruë.

Ce mot vient de *treil*, vieux mot Celtique ou Bas-Breton ſignifiant la même choſe.

TREILLIS, ſe dit auſſi parmi les Potiers-d'étain, d'une piéce d'étain ronde & mince, faite en forme de jalouſie, qu'ils pendent devant leur boutique, & dont les chaudronniers ſe ſervent pour étamer divérs vaiſſeaux de cuivre. Les Potiers-d'étain mettent leurs *treillis* à l'étalage. *Cancelli ſtannei.*

TREILLIS, en tèrmes de Blaſon, eſt une éſpéce de frettes. Elles en différent ſeulement, en ce que les frettes ne ſont point clouées, mais les liſtes ou bâtons qui y ſe traverſant en ſautoir, les compoſent, ſont poſez nuement les uns ſur les autres, là où les *treillis* ſont garnis de clous dans le ſolide, & aux endroits où les liſtes & bâtons ſe rencontrent. *Cancelli.*

Digitized by Google

TREILLIS, ſe dit auſſi des grilles qui ſont en la viſiere des caſques & heaumes qui ſervent de timbre aux Armoiries; & cela juſqu'au nombre proportionné aux qualitez de ceux qui les portent. *Cancelli.*

On appelle auſſi un *treillis* de fil d'harchal, un ouvrage fait de fil de fer ou de leron, ſéparé en pluſieurs mailles, qu'on met aux volets des armoires à livres, ou au devant des vitres qui ſont en danger d'être caſſées. *Cancelli auricalquei.*

TREILLIS, eſt auſſi un inſtrument de Peintre, ou un chaſſis diviſé en pluſieurs carreaux, qui leur ſert à copier des tableaux, & à les réduire de petit en grand, ou de grand en petit. *Cancelli ductiles, verſatiles.*

TREILLIS, ſignifie auſſi une toile gommée & épaiſſe, dont on fait la garniture d'un corps de pourpoint pour l'affermir. *Tela gummoſa ferata.* Il ſe met entre l'étoffe de deſſus & la doublure. Un Tailleur met toujours dans ſes parties, Tant pour le *treillis.*

Il y a auſſi un *treillis* d'Allemagne fait de toile fine, & qui eſt fort luiſante, luſtrée & ſatinée, dont on ſe ſert pour faire le deſſus du pourpoint dans le petit deuil. Ce mot eſt pur Latin, & vient de *trilix.*

TREILLIS, eſt auſſi une eſpéce de groſſe toile, dont on fait des ſacs, & dont les payſans & les manœuvres s'habillent. *Textile rarius, tenuis, denſum.*

TREILLISSER, v. act. Mettre un treillis à quelque ouverture. *Cancellis obſtruere, cancellare.* Toutes les fenêtres de ce chateau ſont *treillisſées*, comme celles d'une priſon, de barreaux de fer qui ſe croiſent. Une porte *treillisſée* eſt une porte à claires voies, faite de barreaux qui ſont ſeulement de haut en bas.

TREILLISSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Cancellis obductus, cancellatus.* En termes de Blaſon, *treillisſé* ſe dit du fretté le plus ſerré. *Cancellatus ad unguem.*

TREJO, ſ. m. Nom de lieu. C'eſt la place de l'ancienne *Titium metallum*, ou *Titium metelli*, petite ville de l'Eſpagne Tarragonoiſe. Cette place eſt dans la contrée de Rioza, en la Caſtille vieille, à deux lieuës de la ville de Nagara. MATY.

TREIZAIN, ſ. m. Monnoie qui valoit autrefois treize deniers, qui étoit faite comme un ſol, mais un peu plus large. *Terdenarius, terdenus.* C'étoit la coutume autrefois de donner un *treizain* à la Meſſe des épouſailles, comme on voit dans Fauchet. Cette coutume étoit fort ancienne; car Frédegaire raporte que les Ambaſſadeurs de Clovis allant fiancer Clotilde, lui offrirent un ſol & un denier, *per ſolidum & denarium deſponſavit*; c'eſt une des formules de Marculphe. Cela ſervoit pour repréſenter une eſpéce d'achat de femme, ſuivant l'ancienne coutume non ſeulement des François, mais auſſi des Saxons, des Allemans & des Bourguignons.

On appelle auſſi *treizain* treize gerbes ſur leſquelles on diſme ou on champarte ordinairement. *Tardenus manipulus.*

TREIZE, ou TREZE. Tèrme numéral compoſé de trois & de dix. *Tredecim* Il y a bien des ſuperſtitieux qui ne veulent pas qu'on ſoit *treize* à table.

TREIZIÈSME, ou TREIZIÊME, adj. numeral ordinal. Qui eſt un en rang, où il en voit douze devant lui. *Decimus tertius.* Il eſt le *treiziéme* Le *treiziéme* jour de ce mois.

L'eſt auſſi ſubſt. & ſignifie la *treiziéme* partie d'un tout. *Tertia decima pars.* Quand on achete quelque choſe à la douzaine, ou au quarteron, on donne toûjours le *treiziéme.* Le *treziéme* du mois, de la lune.

TREIZIÈME, ſ. m. Tèrme de Coutume. Droit appartenant au Seigneur du fief ſupérieur. *Decima tertia pars.* La Coutume de Normandie appelle *treiziéme*, ce que les autres Coutumes appellent *lods & ventes*, ou droits de *quint & requint.* Par l'Article 171, pour la vente d'un fief en argent, il eſt dû relief & *treiziéme*; & par l'Art. 173, pour la vente d'une roture, eſt dû le *treiziéme* ſeulement. Par l'Art. 174, le *treiziéme* du prix de la vente eſt de vingt deniers pour livre.

TREIZIÈSMEMENT, ou TREIZIÉMEMENT, adv. En treiziéme lieu. *Decimo tertio loco.*

TREL, ELLE. Vieux adj. Tel. BOREL *Talis, ejuſcemodi.*

Mouls eſt poy de treels Amans. R. DE LA ROSE.

TRELAN. Mot imaginé pour ſignifier un cèrtain ton de tambour. Tan, *trelan, trelan. Stridor timpani.*

TRELINGAGE, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt un cordage qui ſinit par pluſieurs branches, comme ſont les pattes de boulines. *Funis ramoſus, multifidus.* On appelle *trelingage*, la lieure de pluſieurs cordes, qui ſe fait aux grands haubans ſous la hune, afin de les mieux unir, & de leur donner plus de force.

TRELINGUER, v. neut. qui ſe dit, quand on ſe ſert d'un cordage à pluſieurs branches, comme on fait durant l'orage. *Fune ramoſo uti, vel inſtructo.*

TRELLEBOURG, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un bon port ſur la mèr Baltique. *Trelleburgum.* Il eſt dans le Schonen, en Suéde, environ à cinq lieuës des Malmuyen, vers le midi. MATY.

TRÉLON, ou TRÈLON, ſ. m. Nom propre de lieu. *Terluinum, Terluinus, Telonia.* Il eſt dans la Haynault, entre Chimay & Avesnes. Henri II le ruina. Valois, *Not. Gall. p. 550.*

TRELU, ſ. m. Tèrme populaire, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe, Avoir le *trelu*; pour dire, Voir une choſe autrement qu'elle n'eſt, avoir la vûë trouble. *Male perſpicere*

Ce mot vient du vieux mot françois *treluire*, qui ſignifioit, Voir imparfaitement quelque choſe par le moyen de quelque petit éclat de lumière. *Interlucere.*

TRÉMA, adj. Tèrme d'Imprimerie, qui ſe dit de trois lettres, de l'e, de l'i & de l'u, ſur leſquelles ont met deux points. Un ë *trema*, un ï *trema*, un ü *trema. Disjunctivis punctul: notata littera.* La voyelle *trema* doit être prononcée ſeule & ſéparement de la voyelle précédente.

TREMBLAISON, ſ. f. Vieux mot. Tremblement. BOREL. *Concuſſio, quaſſatio, motus, fremitus.*

TREMBLANT, ANTE, adj. Qui tremble; qui n'eſt pas ſérme & aſſuré *Trémens, intremens, contremens, tremiſcens.* Le plancher n'eſt pas ſur, il eſt tout *tremblant*, quand on marche deſſus. Il y a des prez dont le fond eſt *tremblant*, des tèrres qui ſont *tremblantes.* Une feuille eſt *tremblante* au moindre vent.

TREMBLANT, ſe dit auſſi de celui qui a peur, ou qui friſſonne. *Infremens, horreus.* Ce criminel à la vuë du Juge devint pâle & tout *tremblant* Le friſſon de la fiévre rend un malade *tremblant.* La mort vient *tremblante* & pâle prendre un homme dans ſon lit. VOIT. On dit en proverbe, qu'un homme a fait quelque fauſſeté, quand on lui voit la main *tremblante.*

Et mes genoux tremblans ſe dérobent ſous moi. RAC.

Et dès que je vous voi,
Mes tremblante *vertu ne répond plus de moi.* CORN.

On appelle, à la boucherie, la piéce de bœuf *tremblante*, celle qui eſt à la poitrine, parce que cette partie tremble encore long-tems après que l'animal eſt mort, à cauſe des eſprits qui y demeurent enfermez. C'eſt l'endroit du bœuf qu'on fait aux bonnes tables. *Fruſtum bovis tremulum.*

TREMBLANT, au ſubſtantif, ſe dit d'une cèrtaine modification du ſon des jeux de l'orgue, qui fait qu'ils paroiſſent trembler. *Organ tremulus.* C'eſt une ſoupape ou petit air mobile avec un reſſort qui eſt dans le porte-vent, qui étant agité par le vent à qui elle donne ou ferme l'entrée, produit cet effet. On l'abaiſſe, quand on veut que les tuyaux tremblent, & on la léve quand ils ne doivent pas trembler. Il y a un *tremblant* à vent ouvert ou perdu, qu'on voit encore dans les vieilles orgues, & un *tremblant* à vent clos, dont on uſe à préſent, qui eſt plus agréable, & n'eſt autre choſe que la ſoupape ci-deſſus doublée de trois ou quatre cuirs, qui eſt ſuſpenduë un peu en penchant dans le porte-vent, & portée ſur un petit quarré creuſé par le milieu, que quelques-uns appellent *lunette*, ſur lequel elle s'ouvre & ſe ferme librement. On en tempère le mouvement par un petit poids qu'on y attache; & alors on l'appelle le *tremblant doux.*

TREMBLANT eſt auſſi une papillote d'or que les Dames de Nuremberg portent à leur coëffure, & qui brille en *tremblant* au moindre mouvement.

TREMBLAYE, ſ. f. Tèrre où l'on a planté pluſieurs arbres de tremble, *Populetum album.* C'eſt de là qu'eſt venu un nom de famille aſſez commun.

TREMBLE, ſ. m. Arbre de haute futaye, dont les feuilles ſont larges, & preſque rondes, qu'on appelle autrement *peuplier* Lybique. *Populus tremula.* Le *tremble* eſt un bois blanc & léger qui ſert à faire des ſabots, des talons de ſouliers, & des ouvrages de ſculpture. On en fait auſſi des planches pour le même uſage que celles du tilleau. Voyez PEUBLIER.

Ce mot vient du Latin *tremulus*, parce que ſes feuilles tremblent toujours.

TREMBLEMENT, ſ. m. Émotion de ce qui n'eſt pas ſérme & aſſuré. *Concuſſio, quaſſatio, motus.* Le *tremblement* de ce plancher menace la maiſon de ruine. Les *tremblemens* de tèrre ſont d'ordinaire cauſez par une inflammation ſoudaine de quelque éxhalaiſon ſulphureuſe, & bitumineuſe. Les *tremblemens* de tèrre renvèrſent les villes & les montagnes, changent le cours des rivières, &c. L'Italie & les pays Orientaux ſont ſujets aux *tremblemens* de tèrre.

TREMBLEMENT, ſe dit auſſi des fréquentes agitations des membres du corps, qui procédent de froid, de crainte de foibleſſe, ou de quelque maladie. *Tremor, trepidatio.* Quand un poitron

Digitized by Google

voit ſon ennemi, il lui prend un ſoudain *tremblement* dans tous les membres. Ceux qui manient ſouvent du mércure, comme les Orfévres & les Doreurs, ſont ſujets à des *tremblemens*. Les vieillards ſont ſujets au *tremblement* de mains & de tête. La violence d'un friſſon cauſe des *tremblemens* à un malade. Il lui prit tout à coup un grand *tremblement* dans tous les membres. VAUG.

TREMBLEMENT, ſe dit auſſi au figuré pour ſignifier, une grande crainte, une grande appréhenſion. *Timor, tremor.* Les plus Juſtes doivent demeurer dans la crainte, & dans le *tremblement*. PASC. Opéret ſon ſalut avec crainte & *tremblement*. FL.

TREMBLEMENT DE CŒUR, eſt un mouvement petit, fréquent & tremblottant du cœur, cauſé par quelque choſe qui l'irrite, ou par le défaut des forces. *Cordis trepidatio, concuſſus.* Il diffère de la palpitation, qui, eſt un mouvement violent & immodéré, & qui arrive quand les forces ſont vigoureuſes. *Palpitatio.*

TREMBLEMENT, ſe dit auſſi en Muſique, du mouvement précipité des ſons, qui ſe fait particuliérement dans les doubles cadences. *Sonus tremulus.* Le plus difficile de la Muſique eſt de faire bien les *tremblemens* de la voix, les *tremblemens* des cordes, ou de battre ſur les touches. Les Muſiciens les appellent *accens plaintifs, martellement, verres caſſez, ſoupirs & battemens.*

TREMBLER, v. n. Branler, n'être pas ferme, aſſuré, ſolide. *Tremere, moveri, quari, concuti*, Quand on danſe dans cette maiſon, tous les planchers *tremblent*. Le bruit des carroſſes, des armes à feu, fait *trembler* les vitres & les portes des maiſons. La tère *tremblait* ſous nos piéds. Les Poëtes diſent que Jupitèr faiſoit *trembler* la tère, l'Olympe, d'un ſeul branlement de tête. Les vents foutérrains & enfermez font cauſe que la tèrre *tremble*, quand ils ſe veulent faire un paſſage.

Ce mot vient du Latin *tremulare*.

TREMBLER, ſe dit auſſi en parlant de ces mouvemens qui font cauſez par le froid, la peur, la foibleſſe, & la maladie. *Horrere, inhorrere, trepidare.* Cet homme eſt mal vétu, il *tremble* de froid; c'eſt un lâche qui *tremble* à la vuë du moindre péril. Les jambes *tremblent* aux vieillards, la tête & les mains, à cauſe de la foibleſſe de leurs nerfs. Le friſſon de la fiévre fait *trembler* les plus hardis & les plus robuſtes. Je vis venir ma rivale, & je ſentis *trembler* mon cœur à ſa vuë H. S. DE M. Ceux qui feignent de mépriſer la mort, *tremblent* dans le fond de l'ame. M. ESP.

TREMBLER. Ce mot eſt quelquefois actif. On a vû des perſonnes qui *tremblotent* la fiévre quarte, & qui en ont été guéris par une peur ſubite. SYON. *Horrore febris tremulo moveri.*

TREMBLER, ſignifie auſſi, Avoir grand'peur, craindre, appréhender. *Timere, formidare, metuere. Trembler* pour quelqu'un. ABLANCE. Je tremble pour lui de la grandeur du ſérvice qu'il a rendu. LA ROCH. *Je tremble* que cela n'arrive.

Un cœur n'eſt pas le trône, ignore comme on tremble. CORN.

Ne vit-on pas jadis les timides mortels
Trembler *aux piéds d'un ſinge aſſis ſur leurs autels?* BOI.

On dit auſſi d'une grande puiſſance & autorité, qu'elle fait tout *trembler*, qu'elle tient dans la crainte & dans le réſpect. *Terrorem, formidinem incutere.* Faire *trembler* la Grèce. ABLANC. Cet homme eſt tellement maître chez lui, qu'au moindre mot qu'il dit, tout *tremble* dans la maiſon.

On le dit auſſi de toutes les choſes qui cauſent de la crainte, de la frayeur. *Terrere, timore percellere.* Ce coup de tonnère m'a fait *trembler*. Conſidérez avec quelle force elle a ſouffert une choſe, dont le ſeul nom fait *trembler*. VOIT.

TREMBLER, ſe dit auſſi de cette timidité qui fait manquer toutes les entrepriſes. *Pavere.* Ce bourgeois ne peut avoir aſſez de ſûretez pour placer ſon argent, il *tremble* toûjours; il n'eſt capable de rien entreprendre, parcequ'il *tremble*, & qu'il eſt irréſolu.

En tèrmes de Muſique, *trembler* ſignifie, Faire des ſons précipitez, ſoit par l'inflèxion prompte de la voix, ſoit par le toucher des cordes, ou d'un clavier. *Tremulum ſonum edere.* On marque ſur la tablature les lieux où il faut *trembler*.

TREMBLER, ſe dit proverbialement en ces phrâſes. Il *tremble* comme la feuille. On dit auſſi à un fanfaron, Tel menace qui *tremble*; pour dire, qu'il ne fait pas peur. On dit auſſi à un poltron, N'ayez point de peur, *tremblez* toûjours.

TREMBLEUR, ſubſt. m. Qui tremble ſans ſujet. *Trepidus formidoloſus.* Vous ne ſerez point d'entrepriſe avec cet homme-là, c'eſt un *trembleur* qui a peur de tout. Il y auſſi en Angléterre une ſecte qu'on appelle des *Trembleurs*, *Tremontium ſecta*, à cauſe qu'ils ont une crainte exceſſive des jugemens de Dieu; ou plûtot parcequ'ils *tremblent* ordinairement, lorſqu'ils reçoivent leurs prétendues inſpirations.

TREMBLO, ſ. m. Petit oiſeau de la Guadaloupe. Il eſt de la groſſeur d'une caille, & d'un plumage gris. Il fait ſans ceſſe un mouvement des ailes qui l'a fait nommer *tremble*. *Avis tremula.*

TREMBLOTER, v. n. diminutif de *trembler*. *Subtremiſcere.* Vaill le friſſon qui vient à ce malade, il commence à *trembloter*. Ce crimine! a été amené tout *tremblotant* devant le Juge. Les rayons du ſoleil *tremblottans*. DESM. VIS.

D'une ſubite horreur leurs cheveux ſe hériſſent;
Sous leurs corps tremblotans *leurs genoux s'affoibliſſent.* BOI.

TREMBUCTEL, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg du Duché de Holſtein. *Trembuttella.* Il eſt chéf d'un bailliage du Duc de Holſtein-Gottorp, & ſitué dans la Stomarie, entre Hambourg & Lubèck, à ſix lieuës de chacune. MATY.

TREME. Voyez TRAME.

TREMEAU. Tèrme de Fortification. C'eſt la partie du parapet que les deux parties du parapet tèrminent. *Interjectus inter terminentum feneſtras peribolus, murus.* Sa largeur eſt d'ordinaire de neuf piéds en dedans, & de ſix en dehors. On l'appelle autrement *merlon*, TREMEAU. Voyez TRUMEAU.

TREMEFACTION, ſ. f. Un uſage autrefois. Tremblement. BOREL. *Tremefactio.*

TRÉMENTER. Vieux vèrbe actif. Tourmenter. BOREL. *Cruciare, torquere.*

TRÉMÉSIN, TRÉMISSEN, ſ. m. Voyez TOLENSIN. Ville & Royaume.

TREMIE, ſ. f. Sorte de grande cage quarée, fort large par le haut, & fort étroite par le bas; vaiſſeau de bois fait en forme de pyramide renvérſée, qui ſert au moulin pour faire écouler peu-à peu par un auget le blé ſur les meules pour en faire de la farine. *Infundibulum.* Cette *tremie* eſt portée par deux piéces de bois qu'on appelle *tremions*, qui s'entretiennent par des chevalets. Il ſert auſſi dans les grénîers à ſel pour faire couler le ſel dans les meſures.

Ce mot vient à *tremendo*.

On appelle en Maçonnerie bandes de *tremie*, des bandes de fer qui ſervent pour tenir les atres, & ſoutenir les languettes des cheminées. *Vectes ferrei ad ſuſtentandam camini loricam.*

TREMIE, eſt auſſi une ſorte de machine compoſée d'un fond avec des rebords, & d'un corps en dos d'âne, au haut duquel il y a un couvércle qu'on ouvre, & qu'on férme, & par où l'on met du grain pour les pigeons, lequel tombe peu-à-peu dans le fond de la *tremie* à meſure qu'ils le mangent. *Infundibulum aviarum, vel columbinum.*

TRÉMION, ſ. m. Bois qui ſoutient la trémie. *Infundibuli retinaculum.*

On appelle auſſi *trémion*, la bande de bois qui ſert à ſoutenir la hotte d'une cheminée. *Caminifulcrum, fulcimen.*

TRÉMITEUGE, ſ. m. Nom propre delieu. *Tremithus, Trimethus.* Ce n'eſt plus qu'un village, ſitué à ſept lieuës de Nicoſie, vèrs le couchant. Le célébre Spiridion a été Evêque de ce lieu. MATY.

TRÉMITI, ſ. m. ou S. NICOLAS. Nom propre de la principale des iſles de *Trémiti*, qui portent ſon nom. *Tremitæ, Trimethus.* Elle a une bonne forteresſe, avec un célébre Monaſtère de Chanoines Réguliers de S. Jean de Latran, qui ſont Seigneurs de toutes les iſles de *Tremiti*. MATY.

Les iſles de TRÉMITI. *Inſulæ Tremitanæ*, anciennement *Diomedeæ*. Ces iſles ſont dans le golfe de Venife, près de la côte ſeptentrionale de la Capitanate province du Royaume de Naples. Leurs noms ſont Trémiti ou S. Nicolas, la Capraia, S. Domino & S. Giacomo. MATY.

TREMOIS ſ. m. Menus blez qu'on ſeme en Mars, comme avoine, orge, veſſe, mêlez en ſemble. *Farrago.* On les appelle ainſi à la campagne *a tribus menſibus*, parcequ'ils ne font que trois mois en tèrre. On appelle auſſi *tremois* ou *tremail*, trois ſortes de grains mêlez enſemble comme un appelle *meteil*, le froment mêlé de ſeigle. *Miſcellum ſyamentum.*

TREMOUSSEMENT, ſ. m. Emotion, agitation du corps qui ſe temuë doucement, qui freille. *Creber ac mollis concuſſus, motus.* On ſent un doux *tremouſſement* du cœur, quand on reçoit une nouvelle agréable. Il ſe fait un nouveau *tremouſſement* d'air. ROCH. Il ſe dit mieux en parlant des oiſeaux. *Tremouſſement*, d'aîle.

TREMOUSSER. Il ne ſe dit qu'avec le pronom pérſonnel, & par conſéquent c'eſt un de ces vèrbes que Richelet appelle réciproques, & l'Académie neutres paſſifs. Se remuer doucement & mollement, freiller, ne pouvoir demeurer en place. *Denſo mollique motu intremiſcere, concuſſu agi.* Cet homme eſt inquiet, ſe *tremouſſe*, il ne ſçauroit demeurer en un même lieu. Ce Baladin ſe *tremouſ-*

Digitized by Google

tremousse trop quand il danſe. Ces gens-là ſe *tremouſſent* bien. Mol. On dit pourtant dans un ſens neutre, que les oiſeaux, & les abeilles *tremouſſent* de l'aile.

Voïs ces deux tourterelles
Se chercher, s'approcher, & tremouſſer des ailes. Segrais.

Ce mot vient *à tremendo*. Nicod.

Tremousser, ſignifie auſſi, S'empreſſer, s'intriguer, ſe mettre fort en peine de la réuſſite de quelque affaire. *Trepide concurſare.* Ce n'eſt qu'à force de ſe *tremouſſer*, de s'empreſſer, de s'intriguer, qu'on fait fortune dans ce monde. S'il ne gagne pas ſon procès, ce ne ſera pas faute de ſe *tremouſſer*.

Tremousser, ſe dit auſſi pour, Trembloter; être agité. *Contremiſcere, trepidare.* Sa couleur ſe change, ſes cheveux ſe dreſſent, ſa gorge s'enfle, ſes yeux ſe tournent & ſon corps ſe *tremouſſe*. Ablanc.

Trempe, ſ. f. pluie un peu forte qui mouille bien. *Mador, madefactio.* On dit qu'il eſt chû une bonne *trempe*; pour dire, une bonne pluie qui a bien trempé, bien mouillé la têrre. On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens.

Trempe, ſe dit auſſi de la manière de tremper, & de la liqueur dans laquelle on plonge le fer chaud pour le rendre plus dur ou plus trenchant. *Temperatio, temperatura, tinctus aquarius.* Cet homme entend bien la *trempe* du fer. Les Ouvriers ont diverſes ſortes de *trempes*. On fait une bonne *trempe* avec du ſuc de raifort, avec le ſuc qu'on tire des vers de têrre paſſez dans un linge, du vinaigre, de la ſuie de cheminée, du ſel de l'eau de piloſelle. Le fer ainſi *trempé* coupe l'autre fer; mais il eſt caſſant. Au contraire, il ſe ramolit étant éteint dans du jus de ciguë, de ſaſpouraine ou de guimauve.

Trempé, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Humeur, caractère. *Indoles, caracter.* On dit qu'un eſprit eſt de bonne *trempe*; pour dire, qu'il eſt ferme, & ſolide. *Queis meæ limo ſunxit præcordia Titan.* Ceux qui bravent la mort, cherchent à perſuader que leur âme eſt d'une *trempe* plus forte que de celle du commun des hommes. M. Esp.

Les Villageois nomment *Trempe* l'eau paſſée ſur le marc du raiſin, après qu'il a été foulé, cuvé & le vin tiré; d'autres le nomment Buvande.

Trempement, ſ. m. Action par laquelle on trempe. Il y a pluſieurs matières qu'on ne peut mettre en œuvre ſans un long *trempement* dans l'eau, ou dans quelque liqueur. *Temperatio, madefactio, macteratio.* On doute de l'uſage de ce mot.

Tremper, v. act. & n. Imbiber quelque corps de quelque liqueur ou ſimplement l'y mouiller. *Intingere, reſpergere, imbuere.* On *trempe* la ſoupe aux pauvres gens dans les gargotes. Les enfans aiment bien à *tremper* leur pain au pot, ou dans du vin. Ils *trempoient* leurs épées dans le ſang des victimes. Ablanc. On dit que la pluie a *trempé* la têrre; pour dire, qu'il a plû en abondance, & que la têrre en eſt pénétrée. Ses yeux étoient *trempez* de larmes. Ablanc. C'eſt-à-dire, tout mouillez de larmes, tout pleins de larmes.

Ce mot vient de *temperare*. Nicod.

Tremper, ſe dit auſſi en parlant des choſes qu'on laiſſe longtems dans une liqueur. *Macerare.* Quand on confit du pourpier, il faut qu'il *trempe* long-tems dans le vinaigre. Il faut laiſſer cuire poiſſon *tremper* dans la ſauce. Il faut qu'un bout de l'étoffe *trempe* dans l'eau pour voir l'effet de la filtration, & que l'autre bout pende plus bas. Les infuſions ne ſe font qu'en laiſſant *tremper* des plantes & des drogues dans quelque liqueur. On fait *tremper* la ſaline dans l'eau douce pour la défaler.

Tremper, ſignifie auſſi, Préparer le fer pour le rendre dur & trenchant en le jettant tout rouge dans l'eau, ou autre liqueur convenable. *Temperare.* Il y a de l'adreſſe à bien *tremper* le fer, afin qu'il ne ſoit point caſſant. Quand on le *trempe* dans le vinaigre où l'on aura diſſout du ſel commun, on dit qu'il ne pourra plus ſouffrir le marteau. *Tremper* ſon vin, c'eſt le boire avec beaucoup d'eau. Les Médecins recommandent fort aux convalelcens de bien *tremper* leur vin. On dit même, en ce ſens, *tremper*, ſans aucun régime.

Tremper, ſe dit figurément en choſes morales. *Tremper* dans un crime, dans une conſpiration, c'eſt en être complice, en être participant, en avoir connoiſſance ſans l'avoir révélée. *Ejuſdem fraudis eſſe participem, conſcium.* *Tremper* dans la ſédition, dans la révolte. Ablanc. *Tremper* dans un deſſein. La Rochef. *Tremper* dans une accuſation. Ablanc. On dit auſſi, qu'un homme *trempe* ſes mains dans le ſang innocent, lorſqu'il tuë, ou fait tuer, ou qu'il condamne à mort quelqu'un injuſtement, quand il eſt auteur ou complice de ſa mort. Si Alexandre eut vaincu l'orgueil & la colère, & n'eut point *trempé* ſes mains dans le ſang de ſes meilleurs amis, il eut été beaucoup plus heureux Vaug.

Trempé, ée, part. paſſ. & adj. On dit qu'un homme eſt tout *trempé*, lorſqu'il a été long-tems à une pluie qui a percé ſes habits. *Madidus, madefactus, dilutus.* On dit que ſa chemiſe eſt *trempée*, quand elle eſt pleine de ſueur.

Trempis, ſ. m. Qui ne ſe dit guère que d'une eau où l'on a laiſſé tremper de la morue, ou de la ſaline, pour la déſaler. *Madefactio, dilutio, macteratio.* Cela put & ſent le *trempis* de morue. Le *trempis* de cuir dans les tanneries.

Tremplin, ſ. m. Mot qui vient de l'Italien *tremplino*, & qui eſt une ſorte d'ais fort large qui a un pied à un bout, & qui n'en a point à l'autre. *Aſſer, in obeliſcum deſinens.* Le *tremplin* ſert aux Danſeurs de corde, pour faire des ſauts périlleux.

Trempure, ſubſt. f. Tême de Meunier. Poids qui ſert à faire moüdre d'une certaine manière. *Pondus piſtrinarium*, ou *piſtrinenſe*, *Pondus molendinarium*, ou *molenſina.* Alléger la *trempure*, approcher la *trempure*.

Trémue, ſ. f. Tême de Mêr. Paſſage de planches que l'on fait depuis les écubiers juſqu'au dérnier pont de quelques vaiſſeaux pour faire paſſer les cables qui ſont frapez aux ancres. *Tabulatum ad ducendos funes.*

Trenchant, ante; adj. (L'Académie écrit *Tranchant.*) Ce qui eſt mince & acéré, qui coupe bien. *Acutus, peracutus.* Armé de haches *trenchantes*. Vaug. Les Chirurgiens diſtinguent les plaies qui ont été faites par des inſtrumens *trenchans*, d'avec celles qui ont été faites par des contondans. L'acier de Damas eſt fort *trenchant*. Une faux bien affilée, bien *trenchante*.

On appelle un Écuyer *trenchant*, un Officier qui découpe les viandes artiſtement & proprement. Les Allemans ſe piquent fort de ſçavoir bien l'art d'un Écuyer *trenchant*. *Scitor ſciſcitus.*

Trenchant, ſe dit auſſi ſubſtantivement de la partie la plus déliée d'un inſtrument propre à couper. *Aciès.* Un raſoir, un couteau ont un dos, & un *trenchant*. Il lui a donné pluſieurs coups de plat d'épée, & pas un du *trenchant*.

Trenche, ſ. f. (L'Académie écrit *Tranche.*) Rouelle; morceau de chair qu'on coupe, qu'on détache avec le trenchant d'un couteau, d'un raſoir. *Offula, offella, plagula.* Les Chirurgiens coupent ſouvent des *trenches* de chair aux malades qu'ils pancent. Une *trenche* de jambon, de pâté. Il a coupé cette éclanche par *trenches*. On coupe des pommes par menuës *trenches* pour en faire du ſyrop. On dit à la boucherie, une *trenche* de bœuf; c'eſt la même partie qu'on appelle aux veaux la *rouelle*, qui eſt fort charnuë, & qui fait le gras de la cuiſſe. Entre les *trenches* de bœuf, il y a les *trenches* maigres, & les *trenches* graſſes. Celles-ci ſont deux parties, la *trenche* à l'os & la *trenche* au petit os.

Trenche, eſt auſſi un coin ou ciſeau dont ſe ſervent les Ouvriers en fêr pour le fendre, quand il eſt chaud, & *tranchet* eſt ſon diminutif. *Forfex, cuneus.*

Trenche, ſe dit chez les Libraires de l'endroit du Livre par où il a été rogné ſur la preſſe; & c'eſt alors qu'on le rougit, qu'on le dore, qu'on le marbre ſur *trenche*; c'eſt-à-dire, ſur l'extrémité des feuillêts. *Sectura, vel ſectus frons, facies.*

Trenche de marbre. Tême d'Architecture. On appelle ainſi un morceau de marbre mince, qu'on incruſte dans un compartiment, ou qui ſert de table pour recevoir une inſcription. Daviler. Voilà des *trenches* de beau marbre.

Trenchée, ſ. f. Foſſe creuſée dans la têrre pour faire écouler les eaux d'un marais, d'un pré, pour détourner le cours d'une rivière. *Foſſa.* Quand une rivière fait des inondations, on fait pluſieurs *trenchées* & canaux pour l'aſſêcher. On a deſſéché les marais en Poitou à force d'y faire des ſaignées & des *trenchées*. On appelle auſſi *trenchées*, le foſſé qu'on fait dans un têrrain pour y conſtruire les fondemens de quelque édifice; dans un jardin, pour y planter des arbres.

Ce mot vient du vêrbe *trencher*. Les Italiens diſent auſſi *trincea.*

Trenchée, en têrmes de Guêrre, eſt un foſſé qu'on creuſe dans la têrre pour s'approcher, à couvêrt du feu de la place aſſiégée. *Foſſa caſtrenſis vel militaris.* Il eſt large de 6, à 7. & profond de 8, à 10 piéds, & coupé en talu; ce qui lui donne le nom de *trenchée*. On l'appelle autrement *ligne d'approche* ou *ligne d'attaque*, & il a un parapet du coté des aſſiégez. On fait auſſi des *trenchées* ſans creuſer, en ſe couvrant de faſcines, de gabions, & ſacs de laine, ou de têrre, quand le têrrain eſt de roche, difficile à creuſer, ou ſujet à faire des éclats. On appelle une *trenchée enfilée*, quand, de quelque endroit de la place, on peut voir dedans en droite ligne. Ces ſortes d'ouvrages ſont toujours tracez hors d'enfilade. Un boyau de *trenchée*, c'eſt l'etenduë de la *trenchée* juſqu'à ce qu'elle faſſe un coude, ou un retour, où l'on fait d'ordinaire des redoutes. Ouvrir la *trenchée*, c'eſt commencer de faire des lignes d'approche. On dit qu'un a pris une ville en huit jours de *trenchée* ouvêrte, c'eſt-à-dire, depuis qu'on a commencé les approches. Monter la *trenchée*,

relever la *trenchée*, c'eſt monter, ou deſcendre la garde à la *trenchée*. On appelle la queuë de la *trenchée*, le lieu par où on a commencé d'ouvrir la *trenchée*. La tête eſt le lieu où on a porté le travail. On dit que les ennemis ont nettoyé la *trenchée*, quand ils ont chaſſé, ou tué les ſoldats qui la gardoient.

TRENCHÉE DE MER. C'eſt une ouverture en longueur, & laehée dans un mur, pour y recevoir & ſceller un poteau de cloiſon, ou une ringle qui ſert à porter de la tapiſſerie. C'eſt auſſi une entaille dans une chaîne de pierre au dehors d'un mur, pour y encaſſrer l'ancre du tirant d'une poutre, & la couvrir de plâtre. DAVILER.

TRENCHÉE, en Terme de Médecine, ſe dit d'une colique, ou d'une douleur de ventre qui eſt cauſée par des matières âcres & piquantes, ou par des ventſen fermez dans les boyaux. *Tormina, alvi torſiones.* Les femmes prêtes d'accoucher ont des *trenchées*. Les enfans nouveau-nez ont des *trenchées*. Le ſené donne quelquefois des *trenchées*, quand il n'eſt pas bien préparé. Les chevaux meurent ſouvent de *trenchées* rouges; c'eſt-à-dire, de *trenchées* fort violentes, & ordinairement accompagnées d'avives.

On appelle provèrbialement des *trenchées* de St Mathurin, des actes de folie, qui prennent par intèrvalles *Deliria.*

TRENCHEFILE, ſ. f. Petit ornement de fil ou de ſoie que les Relieurs mettent au dôs d'un Livre ſur la tranche pour le tenir en état. *Exterior libri ſutura.*

TRENCHEFILE, ſ. fém. Terme de Cordonier. C'eſt une bouture de fil qu'on fait en dedans des ſouliers de maroquin, pour empêcher que le cuir ne ſe déchire, ou ne s'étende trop: ce qui eſt ſur tout néceſſaire aux oreilles par où on les attache. *Calcei ſutura interior.*

TRENCHEFILE, en tèrmes de Manége, eſt une chainette qui paſſe le long de l'embouchure d'une des branches du mors juſqu'à l'autre. *Adjuncta lupato catenula.*

TRENCHEFILE, eſt auſſi un tèrme de Bourrelier, qui ſignifie, un morceau de cuir tortillé pour ſoutenir le furnez & la foubarbe de la bride des chevaux de carroſſe. *Corium intortum.*

TRENCHEFILER, vèrb. act. & n. Il n'y a que les Relieurs qui ſe ſèrvent de ce mot; pour dire, Mettre de la ſoie ſur une trenchefile. *Serico exteriorem, libri ſuturam inſtruere.*

TRENCHE-LARD, ſ. m. Couteau de cuiſine fort mince, qui ſert à faire des lardons. *Scalprum ſuillarium.*

TRENCHE-PLUME, ſ. m. Canif qui ſert à trencher, à tailler les plumes à écrire. *Scalpellum pennis acuendis.*

TRENCHER, v. act. & n. (L'Académie écrit *Trancher.*) Couper, ſeparer en deux avec un fer tranchant. *Diſſecare, diſcindere.* Voilà un couteau qui *trenche* comme un rasoir. Heremius *trencha* la tête à Ciceron. En France on *trenche*, avec un coutelas, la tête aux Gentils-hommes qu'on éxécute. *Trencher* le nœud Gordien d'un coup d'épée. ABLANC.

Ce mot vient du Latin *truncare.* NICOT.

TRENCHER, en tèrmes de Médecine, ſignifie auſſi, Donner des trenchées, des douleurs de ventre, des coliques. On met de l'anis dans les médecines comme le correctif du ſené, pour empêcher qu'il ne *trenche. Tormina movere, excitare.*

TRENCHER, ſignifie auſſi Décider, parler franchement, ou avec autorité. *Illicò, præciſeque decernere, ſtatuere.* Ce Juge, quand il opine, n'eſt point chancelant, il va droit au nœud de l'affaire; il *trenche* la difficulté. Voilà une raiſon démonſtrative, qui *trenche* net. Ce Miniſtre s'eſt déclaré ſur cette affaire; il a *trenché* le mot.

Je veux qu'on me diſtingue, & pour le trencher *net,*
L'ami du genre humain n'eſt point du tout mon fait. MOL.

TRENCHER, ſignifie encore, Abréger; tèrminer; finir. Pour *trencher* court; c'eſt à-dire, En un mot, pour concluſion. *Eveſtigio abſolutaque decernere, mox unaque verbo decidere.* Pour *trencher* toutes ſortes de diſcours, vous ſerez mariée. MOL. La mort *trenche* leur vie & leur eſpérance. ABLANC. Elle ne *trenche* pas aſſez nettement les eſpérances de ceux qui lui parlent. B. RAB. On dit auſſi d'un médiſant, qu'il *trenche* & qu'il coupe; pour, dire qu'il parle hardiment des défauts d'autrui.

TRENCHER, en tèrmes de Peinture, ſignifie, Paſſer d'une couleur vive à une autre couleur vive ſans aucune nuance, ni adouciſſement. *Ab uno ad alium colorem immediate procedere, tranſire.* Toutes les couleurs qui *trenchent*, ne ſont point agréables à la vûë. En écriture on appelle un *e trenché* un *e* en cette figure, qui eſt l'abbréviation de la conjonction *Et*, dont on ſe ſèrt particulièrement pour marquer les *& cætera.* Dans l'Imprimerie ancienne on *trenchoit* les *e* féminins, pour montrer qu'ils ſouffroient l'éliſion; qu'on ne les devoit pas prononcer. En Arithmétique on *trenche* auſſi les chiffres & ſur tout dans la diviſion, pour diſtinguer les nombres déja ſouſtraits & diviſez, de ceux qui ne le ſont pas encore.

TRENCHER, ſe dit encore ironiquement des fanfarons, de ceux qui affectent de paroître plus qu'ils ne ſont. Il *trenche* du grand Seigneur; pour dire, Il fait le grand Seigneur. Il *trenche* de l'habile homme. *Trencher* du Souverain. VAUG. *Gerere ſe pro Rege, &c.*

On dit provèrbialement, qu'un homme eſt un couteau de tripière, qui *trenche* de deux côtez, lorſqu'il ſoutient les deux propoſitions contraires, lorſqu'il eſt de tous les partis, lorſqu'il loué, où qu'il blâme la même perſonne, ſelon les occaſions différentes. *Homo anceps, biſulcus.*

TRENCHÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Sciſſus, abſciſſus, ſecatus, amputatus.*

En tèrmes de Blaſon, on dit qu'un écu eſt *tranché*, lorſqu'il eſt diviſé en deux diagonalement, & que la diviſion vient de l'angle dextre du chef à l'angle ſeneſtre de la pointe. *Dexiſſatum ſcutum.* Quand il eſt diviſé au contraire, on l'appelle *taillé. Inciſum.* On appelle *trenché crenelé*, quand la diviſion du *trenché* eſt faite par creneaux. *Trenché endenté*, eſt lorſqu'au lieu que le *trenché* ſimplement ne ſe figure que par un filet qui ſe tire en bande, le *trenché endenté*, eſt quand les deux parties de l'écu ſe tirent l'une dans l'autre, ainſi qu'avec les dents. *Trenche retranché*, ſe dit de ce qui eſt *trenché*, puis taillé & *retranché*; & *trenché taillé*, quand ſur le *trenché* il y a une petite taille ou entaille au cœur de l'écu. P. MÉN.

TRENCHE. En tèrmes de Muſique ſe dit d'un des ſignes de la meſure que les François appellent C barré où *tranché*, parce qu'il eſt trenché ou barré d'une ligne pèrpendiculaire. BROSSARD.

TRENCHET, ſ. m. Outil de Cordonnier, de Bourrelier, & autres Ouvriers travaillans en cuir, qui leur ſèrt à le couper. *Scalprum ſutorium.* C'eſt un inſtrument de fèr qui eſt arrondi, & qui eſt fort *trenchant.* Je ne cours fortune en travaillant de mon métier, que de me couper de mon *trenchet.* ABLANC. On l'appelle auſſi *trencheoir*; & en ces cas, c'eſt un mot purement Bas-Breton.

TRENCHIS, ſ. m. Daviler écrit *Trenchis*, comme *tranche* & *tranchée.* Tèrme de Couvreur. C'eſt le rang d'ardoiſes ou de tuiles échancrées, qui ſont en recouvrement ſur d'autres entiers dans l'angle rentrant d'une noué, ou d'une fourchette. DAVILER. *Tegularum inciſarum ſeries.*

TRENCHOIR, ſubſt. maſc. Aſſiette ou billot de bois ſur lequel on trenche, on hache les viandes. *Quadra eſcaria.*

On le dit auſſi en Architecture, au lieu d'*abaque* ou *tailloir. Abacus.*

TRENCHOIR DE POINTU. Tèrme de Vitrier. Sorte de pièce de vèrre qu'on met dans les panneaux de vitres, qui ſont façon de la Reine ou de croix de Lorraine. *Quadra acuta, vel oblonga.*

TRENGLES, TRENGLER, &c. Voyez TRANGLES, TRANGLER, &c.

TRÉNIO. Voyez TRIGNANO.

TRENQUE, ſ. f. Nom d'une meſure de tèrre en uſage, au moins autrefois, en Irlande. *Trenca.* La *trenque* doit avoir trente bourgs ou villages, dont chacun ait des paturages ſuffiſamment pour quatre troupeaux de bœufs ſéparez l'un de l'autre. L'Irlande étoit autrefois diviſée en *trenques.* L'Ulſonie en avoit 35, la Connacie 30, le Meath 18, &c. Voyez Du Cange dans ſon Gloſſaire, au mot *trenca.*

TRENQUESON, ſ. f. Vieux mot Trenchée de ventre. BOREL. *Penitis tormina.*

TRENT, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'angletèrre. *Trenta.* Elle coule dans les Comtez de Stafford, de Nottingham, de Darbie & de Lincoln, & ſe décharge dans le golfe de l'Humbèr, après avoir baigné les villes de Stafford & de Nottingham. MATT.

TRENTAIN. Tèrme dont ſe ſèrt un Marqueur de jeu de paûme, pour marquer le ſecond coup que gagne un joueur contre celui qui avoit déja gagné trente. *Trigenarius numerus.* Deux joueurs ſont *trentains*, lorſqu'ils ont chacun trente, ou comme on dit, trente à trente.

Un Sacriſtin appelle auſſi un *trentin*, un nombre de 30 Meſſes qu'on fait dire pour un défunt, quand on n'a pas le moyen de lui faire dire un annuel, dont on dit que Grégoire le Grand à été l'inventeur *Trigenarius Miſſarum pro defunctis numerus.*

TRENTAINE, ſ. f. Tèrme collectif, qui comprend trois dizaines de perſonnes, ou de choſes. *Tringinta.* Une *trentaine* de cavaliers, d'écus, de jours.

TRENTAINS, ſ. m. & plur. Les *Trentains.* C'eſt ainſi que s'appelloit en Angletèrre, la célébration des Meſſes pour les morts avant la prétenduë réforme, faite ſous Edouard VI. *Larrey*, p. 63. Voyez TRENTIERS, & TRENTAIN.

TRANTANEL, ſubſt. maſc. Plante qui croit dans le Languedoc

Digitized by Google

doc & dans la Provence qui eſt d'une ódeur forte, & qui ſert aux teinturres. C'eſt une eſpéce de garou, ou de thymelæa. *Gaſi ſpecies.*

TRENTE. Tèrme numeral. Qui contient trois fois dix, & s'éxprime par un trois poſé devant un zéro à la ſéconde colonne des nombres. *Triginta.* JESUS-CHRIST fut vendu *trente* deniers par Judas. Il faut dire *trente* & un, & non pas *trente* un: mais il faut dire *trente*-deux, *trente*-trois. On appelle *trente fix mois*, un homme qui va chércher un établiſſement aux Indes, & dont on paye le paſſage, parcequ'il s'engage à ſérvir pendant trois ans. *Pro tribus annis obſtringitur; vel ad tres annos.*

TRENTE, en tèrme de jeu de paume, c'eſt la moitié d'un jeu, qui eſt de quatre points, dont chacun vaut quinze. *Demi-trente*, c'eſt *trente* en un jeu, & quinze en un autre. Donner *demi-trente*. J'ai *trente* à 45.

Aux cartes, il y a des jeux qu'on appelle la Belle, le Flux, & le *Trente*-un, où celui qui a *trente* & un point en ſes cartes, gagne. Il y a auſſi le *trente* & quarante, où celui qui amene le plus près de *trente*, gagne.. A *trente*-un il gagne double. A quarante il pérd double.

TRENTE-SIX-MOIS, ſ. m. Un *Trente-ſix-mois* ou autrement un engagé, eſt celui qui voulant paſſer aux iſles de l'Amérique Françoiſe ſans payer ſon paſſage au Capitaine du vaiſſeau, s'oblige de ſérvir durant trois ans la perſonne à qui le Capitaine le donnera ou le négociera. Les Anglois demandent ſept années d'engagement pour paſſer quelqu'un à leurs colonies. En France on n'en demande que trois, qui ſont *Trente-ſix-mois*, d'où vient le nom qu'on donne à ces engagez.

TRENTE, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale de l'évêché de *Trente*, ſituée ſur l'Adige; on y paſſe ſur un pont de piérre long de 140 pas, à double lieuës au-deſſus de Véronne. *Tridentum. Trente* étoit autrefois une ville Impériale & libre; elle dépend maintenant de ſon Evêque. Sa grandeur eſt fort médiocre, & on y voit pluſieurs Egliſes & Monaſtéres, avec un ancien chateau. Son Evêque, qui porte le titre de Prince de l'Empire, eſt ſuffragant du Patriarche d'Aquilée, c'eſt le Chapitre qui l'élit; on le prend toujours d'entre les Chanoines, qui ſont tous nobles. Cette ville eſt célébre par le dérnier Concile Œcuménique commencé l'an 1545. & conclu l'an 1563. *Concilium Tridentinum*, ou *Synodus Tridentina*. Le Concile de *Trente* fut tenu contre les Proteſtans qu'il a condamnez.

TRENTIERS, ſ. m. & plur. Une dévotion de Meſſes, ou autre choſe dédiée au ſervice Divin, au nombre de trente. BOREL. *Triginta Sacra.*

TRENTIN, INE, ſ. m. & f. Qui eſt de Trente. *Tridentinus, a.* Les *Trentins.*

TRENTIN, ſ. m. ou l'Évêché de Trente. *Tridentina ditio.* C'eſt la partie méridionale du Tirol. Elle eſt dans les Alpes Tridentines, ayant le Tirol propre au nord; & l'état de Veniſe ailleurs; l'Adige traverſe tout ce pays du nord au ſud, & ſes villes principales ſont Trente capitale, Bolzano, Riva & Rovéredo. Une partie de ce pays faiſoit autrefois le Royaume des Lombards, en Italie; mais il eſt maintenant tout entier de l'Allemagne, dépendant de l'Empereur en qualité de Comte du Tirol. MATY.

TRENTIESME, ou TRENTIÉME, adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang précédé de vingt-neuf. *Trigeſimus, tricefimus.* Le *trentiéme*, & dérnier jour du mois. On peut-dire poëtiquement le *centiéme* Décembre pour la centiéme année: mais je ne voudrois pas dire le *trentiéme Décembre* pour la *trentiéme* année, à cauſe de l'équivoque du *trentiéme* du mois. MÉN.

TREOU. Tèrme de Marine. Voile quarée, qu'on appelle auſſi voile de fortune. *Velum quadratum.* On ne s'en ſért que ſur les galéres, ou les tartanes, & autres vaiſſeaux de bas-bord; & de grosterns, c'eſt-à-dire, lorſque la mèr eſt trop agitée, & le vent trop violent.

TRÉPAN, ſ. m. Tèrme de Chirurgie. C'eſt un inſtrument fait en forme de vilbrequin, dont la meche eſt demelée & faite en forme d'une ſcie ronde. *Terebra.* Il ſért pour guérir les plaies du crâne, quand il n'eſt contus que juſqu'à la ſeconde table; car par ſon moyen on fait amputation ou exfoliation de l'os tant & ſi peu que l'on veut. Il doit y avoir un clou aigu ou pointe au milieu de ſon circuit, afin de le rendre ſtable pendant ſon opération. Il doit auſſi avoir un chaperon qui ſe hauſſe & ſe baiſſe ſuivant le beſoin qu'on en aura, afin qu'il ne puiſſe paſſer & couper l'ós plus qu'il ne ſera néceſſaire. Il y auſſi des *trépans* à deux pointes & en triangle; & d'autres dont les pointes ſont quadrangulaires ou hexagones, pour guérir la carie des ós. Il y a des *trépans* pérforatifs; & des *trépans* exfoliatifs.

TRÉPAN, ſignifie auſſi l'opération qu'on fait avec le *trépan. Terebratio, terebratus.* C'eſt une opération dangereuſe & difficile que le *trépan.*

TRÉPAN, eſt auſſi un outil dont ſe ſervent les Maçons & les Sculpteurs, qui eſt preſque fait comme celui des Chirurgiens en manière de vilbrequin. *Terebra denticulata, mediolus.* Il y en a auſſi en archet, & il eſt compoſé de fût, de méche & de travérs.

TRÉPANER, v. act. Faire une opération ſur les ós avec le trépan. *Calvariam terebrare, mediolo forare, perforare.*

TRÉPAS, ſ. m. Mort, paſſage de cette vie à une autre. Il ne ſe dit que de l'homme. *Obitus* Il eſt allé de vie à *trépas.* Hors cette phraſe populaire, ce mot eſt plus en uſage dans des piéces d'éloquence, & dans la poëſie, que dans proſe. Affreuſe image du *trépas*, qu'un triſte honneur m'avoit fardée. CO. Ses appas ont cauſé mille *trépas.* Ce guérrier portoit par tout l'horreur & le *trépas.*

Et même en ce moment, où ta bouche cruelle
Vient, ſi tranquillement, m'annoncer le trépas,
Ingrat, je doute encor ſi je ne t'aime pas. RACINE.

Oui, la gloire, & l'honneur, ces fatales chimères,
Nous font avec plaiſir affronter le trépas. DES-H.

On appelle en tèrmes de Finance, le *Trépas* de Loire un droit où l'on fait payer le droit de la traite foraine à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. *Tranſitus Ligeris.* Il y a apparence que ce mot eſt dit par corruption de *outrepaſſer*, parceque ce droit ſe paye par les marchandiſes qui paſſent outre la Loire, & qui vont en Bretagne, qui étoit autrefois province étrangére. En même on diſoit autrefois *trépaſſer* un commandement; pour dire, l'enfraindre, paſſer outre. Ainſi le nom de *Trépot*, qui eſt en Picardie, a été fait *de ulteriori porta.*

En tèrmes de Marine, on appelle *trépas*, un petit paſſage ou fil d'eau qui eſt entre deux bans, ou entre deux tèrres. On le nomme auſſi *pas*, ou *pertuis. Paſſus, tranſitus.*

TRÉPAS. Tèrme de Coutume. Voyez TRESPAS.

TRÉPASSEMENT, ſ. m. Moment de la mort. *Tranſitus, obitus* Il ne ſe dit ſérieuſement qu'en cette phraſe: les Apótres aſſiſtérent au *trépaſſement* de la Viérge.

On dit en burleſque, & populairement: Il a aſſiſté au *trépaſſement* d'un chat, il voit trouble.

TRÉPASSER, v. n. Mourir de mort naturelle. *Obire, mori, emittere ſpiritum.* Il *trépaſſa* un tel jour entre les brás de ſes parens.

Du Cange dérive ce mot de *tranſpaſſare*, parceque la mort eſt une eſpéce de paſſage. Il a ſignifié auſſi autrefois *outrepaſſer*, aller au delà.

TRÉPASSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Mortuus, defunctus.*

Oui, quant à moi, je trouve, ayant tout compaſſé,
Qu'il vaut mieux cru encor cocu, que trépaſſé. MOL.

TRÉPASSÉ, ſ. m. Homme mort. *Mortuus.* On dit d'un homme pâle & maigre, qu'il a le viſage d'un *trépaſſé.* On dit de celui qui déjeune avant que d'aller à la Meſſe, qu'il va à la Meſſe des *trépaſſez*, qu'il y porte pain & vin.

La Fête des *Trépaſſez*, ou la Commémoraſion de tous les Fidéles *Trépaſſez.* Voyez COMMÉMORAISON. Elle a été établie par Odo ſecond Abbé de Clugni en ſon Abbaye, à ſon retour du voyage de Sicile, & depuis elle a été établie dans toute l'Egliſe; elle n'eſt chomée que le matin dans pluſieurs Dioceſes.

La baye des TRÉPASSÉZ. *Sinus Mortuorum.* Cette baye eſt en la côte de l'iſle de Térre-neuve, en l'Amérique ſeprentrionale. Les Françoiſ y ont une petite Colonie. MATY.

TRÉPEIA, vérbe neut. C'eſt un vieux mot, un mot provençal, trépigner ou fouler aux piéds. BOREL. *Pedibus calcare.*

Mai noſtre Rey coumoul de toute perfection
Hurous biſſe del cel trépeie las eſpelets. GOUDOULI.

TRÉPER. Vieux v. act. Paſſer le tems. *Jean le Maire. Terere tempus.* De τρεπω, *curro.* C'eſt auſſi ſauter. *Saltare, tripudiare.* D'où vient trépigner, de *tripudiare.* Il ſignifie auſſi fouler aux piéds. *Calcare.* BOREL.

Qu'ils baſtent & trépent, & foulent. R. DE LA RÔSE.

TRÉPETER. Vieux v. act. *Trépeter* le corps, c'eſt l'agiter & ſecouer. BOREL. *Agitare, commovere, quatere.*

TRÉPIDATION, ſ. f. Tèrme de Médecine, qui ſe dit d'un tremblement de membres & de nérfs. *Trepidatio.* Le commen-

Digitized by Google

cement de la rage des chiens vient par une *trépidation* de nerfs ou de membres.

TRÉPIDATION, en tèrmes d'Astronomie, eſt un balancement de la huitiéme ſphère, ou un mouvement qu'on attribuë au firmament dans l'hypothéſe de Ptolomée, pour expliquer de certains mouvements preſque inſenſibles qu'on a obſervez à l'axe du monde, qui changent un peu la latitude des étoiles fixes, & par leſquels l'écliptique ſemble s'avancer un peu d'un pôle du monde à l'autre réciproquement. *Motus trepidationis.* Ce mouvement s'appelle auſſi mouvement de *libration premiere.* Voyez Ozanam.

TRÉPIÉD, ſ. m. Utencile de cuiſine fait d'un cércle de fer ſoutenu de trois piéds, ſur lequel on póſe les chaudérons, fourneaux, ou poéles qu'on veut tenir ſur le feu. *Tripes, inſtrumentum ferreum tripes.* On le dit auſſi quelquefois par extenſion des fiéges de bois qui n'ont que trois piéds, qui ſoutiennent quelque choſe. Un *trepié* de platine. Aubin dit auſſi *Trepot.*

Ce mot vient de *tripetia*, dont s'eſt ſervi Sulpice Sévére, pour dire une ſélle à trois piéds dont ſe ſervoient les payſans Gaulois. MÉNAGE. Ou plutôt du mot Celtique ou Bas-Breton *trébes*, d'où on a fait *trépied* par changement & addition.

TRÉPIÉD, chez les Anciens, étoit un fiége fameux & ſacré, ſur lequel les Prêtres, les Sibylles ſe mettoient pour rendre des oracles; c'étoit-là que Dieu leur inſpiroit la fureur dont ils ſe feignoient ſaiſis pour faire leurs prédictions. *Tripus.* On dit qu'une fainte fureur ſaiſiſſoit la Prêtreſſe ſur le *ſacré trépied*, & qu'une vapeur toute céleſte la rempliſſoit d'une vértu divine pour prononcer des oracles. BOIL. C'eſt à Delphes où nous avons l'encens & le *trépied.* ABLANC. En Latin *cortyna.*

Le *trepiéd*, ſur les médailles Romaines, marque quelque ſacérdoce, ou dignité ſacérdotale. SPANHEM. Le *trepiéd* couvért ou non avec une corneille & un dauphin eſt le ſymbole des Duumvirs députez pour garder les oracles des Sybilles, & pour les conſulter dans l'occaſion. Ils étoient confervez au piéd de la ſtatuë d'Apollon Palatin, à qui la corneille eſt conſacrée & à qui le dauphin ſért d'enſeigne dans les cérémonies des Duumvirs. P. JOBERT.

TRÉPIÉD, étoit auſſi, chez les Anciens, un petit vâſe précieux à trois piéds, dont on faiſoit préſent aux gens de mérite pour les honorer. *Vas tripes.*

TRÉPIGNEMENT, ſ. m. Action de trépigner. *Tripudium.* Le *trépignement* des piéds eſt ſouvent une marque de colére. L'Antiquité appelloit Augures, les bons ou les mauvais preſages, qu'elle prenoit du vol, du cri & du *trépignement* des oiſeaux. THIÉRS. Le mouvement qui ſe fait à labourer trois ou quatre lits dans chaque trenchée, au lieu de contribuer à rendre la tére mobile, ne fait que la preſſer & l'endurcir par le *trepignement* qu'on ne peut éviter d'y faire en labourant. *La Quint. P. II. p.* 228. La paille étant employée ſous le nom de litiére, devient non ſeulement toute froiſſée par le *trépignement*, l'agitation & le mouvement des animaux, ſous leſquels on la met, &c. *La Quint. P. II. p.* 223.

TRÉPIGNER, v. n. Qui ſe dit proprement des chevaux qui battent la poudre avec les piéds de devant, qui fur les voltes font leurs mouvements trop courts, ou trop prés de tére. *Tripudiare, terram pedibus quatere, tundere.*

TRÉPIGNER, ſignifie auſſi, Batre des piéds contre tére, en les remuant d'un mouvement prompt & fréquent. *Terram pedibus celeriter & frequenter quatere.* Pluſieurs voix confuſes d'hommes & de femmes étoient mélées au bruit ſourd de pluſieurs piéds nuds qui *trépignoient* dans la chambre. SCAR. Il ſe dit particuliérement des enfans qui frapent pluſieurs fois la tére avec les piéds par un mouvement de colére, de dépit, d'opiniâtreté. *Trépigner* à différentes reprifes, & par différens lits, la tére qu'on met dans la capacité d'une caiſſe. LA QUINT. *Tr. des Orang. p.* 445. Ceux qui aprés avoir planté, ſecouru ou *trépignent* les petits arbres, leur font grand tort; il n'en eſt pas de même pour les grands, il en bon de les *trépigner*, & même de les burer pour les aſſurer contre l'impétuoſité des vents. LA QUINT. *P. I. p.* 47.

TRÉPIGNÉ, ÉE, particip. paſſif. *Conculcatus, proculcatus, contuſus*, 4. Il ne faut jamais ſouffrir que la tére d'un jardin ſoit en friche & pleine de méchantes hérbes, ni *trépignée*, ni battuë des grandes ravines d'eau. LA QUINT. *P. I. C.* 3. Une précaution néceſſaire pour les talus, eſt que non ſeulement dans le tems qu'on les fait, ils doivent étre extrémement batus & *trépignez* dans le fond; mais que, ſur tout, il faut que la partie haute de chaque talud ſoit un peu plus élevée que l'allée qui lui eſt voiſine. LA QUINT. *P. II. p.* 197.

Ce mot vient de *trepudiare*, ſelon Nicod, qui remarque qu'on diſoit autrefois *tripper* pour dire, *ſauter.* Ménage le dérive de *trepidare*, diminutif de *trepidare* ou *tripudiare*, qui ſignifie *terpede terram ferire*, comme ſailloient les Sauteurs & Baladins des Anciens.

TRÉPOINT, ſ. m. ou TRÉPOINTE, ſ. f. Tèrme de Cordonnier. C'eſt la couture des ſemelles du ſoulier, qui paroit en dehors entre la ſemelle & l'enpeigne, & qui régne tout autour en façon d'arriére-points. *Aſſuta ſolea ſerie ſarcinia.*

TRÉPORT, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt une groſſe & longue piéce de bois qui eſt aſſemblée avec le bout ſupérieur de l'étambord, pour former la hauteur du chateau de poupe. *Tignum ad puppim elevandam, vel tignum arrectarium.* On l'appelle auſſi *Allonge de poupe.*

TRÉPORT, ſ. m. Nom propre d'un village avec Abbaye & port. *Ulterior portus*; dans Odéricus, *Ultriportus.* Il eſt dans la Normandie, aux confins de la Picardie, ſur la Bréle au deſſous de la petite ville d'Eu. MATV. Valois, *Not. Gall. p.* 616.

TREPTOW, ſ. m. Nom de deux villes. *Oudt Treptow*, c'eſt-à-dire le vieux Treptow. *Treptoria vetus.* C'eſt une petite ville fort déchûë. Elle eſt défenduë par une citadelle, & dans le Duché de Stétin, en Poméranie, ſur la riviére de Thollenſch, à quinze lieuës de Stralſunde, du coté du ſud. MATV. *Nieuw Treptow*, c'eſt-à dire la nouvelle *Treptow*, en Latin *Treptovia Nova.* Petite ville de la Poméranie Ducale. Elle eſt dans le Duché propre de Poméranie, ſur la Réga, prés de ſon émbouchure dans la mér Baltique, à trois lieuës au deſſous de la ville de Greiffenbérg. MATV.

TRÉS. Particule qui étant ajoutée à quelques mots adjectifs, eſt la marque d'un ſuperlatif. *Valde.* Dieu eſt *tres* bon, *tres* puiſſant, *tres* juſte, *tres* grand, *tres* miſericordieux. *Deus eſt optimus, potentiſſimus, juſtiſſimus, maximus; valde miſericors.* On l'appelle auſſi le *Tres Haut. Altiſſimus.* Cet homme eſt *tres* brave, *tres* méchant. *Hic homo eſt ſtrenuiſſimus, nequiſſimus.* Cette femme eſt *tres* belle, *tres* ſage. Il eſt *tres* malade. Cela eſt *tres* achevé, *tres* ancien. On clôt ordinairement les lettres avec cette formule, Votre *tres* humble, *tres* affectionné, & *tres* obéiſſant ſerviteur. On dit auſſi, Vous ſoyez le *tres* bien venu. C'eſt *tres* bien fait à vous. J'en ſuis *tres* aiſe. Je l'ai pour *tres* agréable.

TRÉS, ſe dit auſſi pour, relever une dignité, & pour faire plus d'honneur. Le *tres* Saint Sacrement de l'Autel. *Sanctiſſimum Altaris Sacramentum.* Notre *tres* Saint Pére le Pape. Le *tres* Révérend Pére en Dieu. Un *tres* redouté Seigneur. Mon *tres* chér ami.

TRÈS CHRÉTIEN. C'eſt le titre qu'on donne aux Rois de France. On dit ordinairement que c'eſt Paul II, vérs l'an 1467, qui le premier à qualifié le Roi de France de *Rois tres Chrétien.* Le Pape Jules II voulut ravir ce titre à Louis XII, & le transférer à Henri VIII, Roi d'Angleterre. Léon X, ſon Succeſſeur fut auſſi ſollicité de déférer au Roi d'Angleterre; mais il n'ofa tenter ce changement, & en conſola Henri VIII, en lui donnant la qualité de *Défenſeur de la Foi.* Mais il eſt conſtant que les Rois de France ont porté le nom de *tres Chrétien* depuis le Roi Childebért fils de Clovis. Ce titre n'a pas à la vérité été fort en uſage ſous la premiére race; mais dans les deux autres il n'y a guére de Roi à qui on ne l'ait donné, & on en pouroit produire des exemples dans préſque tous les regnes depuis Pepin. Le Pape Innocent III, écrivant au Roi Philippe Auguſte le 14 Mai 1215, dit que ſa dignité Royale *inter cateros Principes Chriſtianitatis ritulo eſt inſignis.* Quelques grands Seigneurs du Royaume ſe ſont intitulez *tres Chrétiens*, comme Lambert Comte de Châlons qui vivoit ſous le regne de Hugues Capet. Duchêne, Hiſt. de bourg. page 387. Dans des léttres de philippe Auguſte du mois de Juin 1313, un cértain Gentilhomme Normand nommé Oſbért eſt qualifié *tres Chrétien.* Le Pére Mabillon dans ſa Diplomatique a fait une belle diſſertation, ſur le titre *tres Chrétien* porté par nos Rois. Ce titre eſt donné par les Etrangers. Les jéſtes de S. M. doivent l'appeller *le Roi* tout court, & il y a eu depuis peu une Ordonnance pour défendre au Barriſiens vaſſaux & reſſortiſſans de la couronne de traiter le Roi de *tres Chrétien.* Ils doivent dire *le Roi* tout court, comme les François le diſent.

TRÉS, ſe joint auſſi à pluſieurs advérbes, pour un deſſein pareil d'augmenter leur force. Je ferai cela *tres* volontiers. *Hoc lubentiſſime faciam.* Il a pénétré *tres* avant dans cette ſcience. Cela arrivera *tres* cértainement. Ce mot ſe dit *tres* proprement. Il eſt logé *tres* petitement.

TRÉS, ſe joint auſſi à quelques noms ſubſtantifs. Il poſſéde le fonds & le *tres* fonds d'une telle tére; pour dire, ce qui eſt deſſus & deſſous la tére. *Poſſidet fundum & ſolum talis prædii.* On a vendu le fonds & le *tres* fonds de ce bois; pour dire, non ſeulement la coupe du bois, mais auſſi le fonds & le ſol. Et l'on dit au figuré, qu'un homme connoit le fonds & le *tres* fonds d'une affaire; pour dire, qu'il la connoit parfaitement.

Ce mot vient du Latin *trans*, comme on a dit *trépaſſer* ou *tranſpaſſer.*

TRÉS, ſ. Vieux mot. Tente. BOREL. *Tentorium, Tabernaculum.*

Digitized by Google

Et ceux qui n'avoit boſtex
Faire loger & tendre très. GARCE R. D'ARTUS.

Voyez TREF.

TRES FURCAS, TRES MARIAS, TRES PUNTAS. Voyez *Trois-Fourches*, *Trois Maries*, *Trois-Pointes*.

TRESANNER, Vieux v.n. *Suranner. Obſoleſcere*, *antiquari*. De là vient le mot de Languedoc *treſana*, s'ennuyer fort. BOREL.

TRESCHANGER, Vieux verbe actif. *Tranſmuer*. BOREL. *Tranſmuter immutare*.

TRESCHE, ſ.f. C'étoit autrefois le nom d'une danſe : d'où vient l'Italien *treſca*, employé par Pétrarque en ſes vers contre Babylone. BOREL.

Oiſeaux privez, bêtes domeſches
Karoles & dances & treſches. R. DE LA RÔSE.

TRESCHIE, ſ.f. Vieux mot. La *treſſe*. *Perceval*, BOREL.

TRESCHEUR, ou TRÊCHEUR, ſ. m. Terme de Blaſon, eſt une treſſe, ou une eſpéce d'orle, qui n'a néanmoins que la moitié de ſa largeur. *Duplarius ſcuti limbus*. Le *trécheur* eſt conduit dans le ſens de l'écu. Il y en a de ſimples & doubles, quelquefois fleutonnez & contrefleuronnez, & quelquefois fleurdelisez, comme celui du Royaume d'Ecoſſe. On l'appelle autrement *ſjouanier*. MENESTR.

Ce mot vient de ce qu'il repréſentoit une *treſſe* ou dentelle, en un tems où l'on diſoit *treſche*, ou *treſcheur*, & *treſſoner*, pour ſignifier *treſſer* ; ce qui vient du mot Grec θριξ, & de *trica*.

TRESCIQUE, Vieux adverbe. *Juſques à ce que*. BOREL. *Donec*, *quoad*, *quouſque*.

TRESEAU, ſ. m. Aſſemblage de trois gerbes enſemble, qu'on laiſſe ſur le champ après qu'elles ſont liées, juſques à ce qu'elles ayent été dimées, champartées. *Trium manipulorum congeries*. Le Champarteur à le choix des *treſeaux*.

TRÉSEAU, eſt auſſi un demi-quart d'once, ou un gros. *Uncia*, *octava*, *dimidiatus ſcilicet*. On achéte la menuë marchandiſe, comme le fil, la ſoie, au *treſeau*, on en prend un gros.

TRESEILLE, ſ.f. Terme de Charton. C'eſt la partie du charriot qui entre dans les deux ridelles pour les tenir en état. *Arcera tranſverſi longurii*, *calthri*.

TRESEN ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un port. *Treſa*. Il eſt dans la Sudêmanie, en Suéde, ſur la mer Baltique, à dix lieuës de Stokolm, vers l'occident méridional. MATY.

TRÉS-FONCER, v.n. Terme de Coûtume. Ce mot étoit autrefois en uſage dans le Pays Meſſin, & ſignifioit, Changer les gagières, les mort gages, & les engagemens en acquiſitions pures & ſimples. Ce qui ſe pratiquoit quand celui, qui ne tenoit la choſe qu'en gagiéres, vouloit en devenir propriétaire. DE LAURIÉRE.

TRÉS-FONCIER, ſ. m. Qui ſe dit du Seigneur & propriétaire du fonds des bois & forêts qui ſont en tiers & danger. *Fundi dominus*. On le dit auſſi du propriétaire d'un héritage, par oppoſition, à celui qui n'en n'eſt que l'uſufruitier.

TRÉS-FOND, ſ.m. Terme de Coûtume. Propriété. *Proprietas*, *le trés fond* eſt oppoſé au viage, en la Coûtume de Bapaume ſous Artois : la propriété à l'uſufruit. DE LAURIÉRE.

TRÉS-GETÉ, ſ.f. Vieux adj. Déſigné, marqué, ordonné, *Deſignatus*, *notatus*, *imperatus*, *a*. Ovide Mſ. BOREL.

TRESMES, ſ. Nom propre d'un village avec chateau, & titre de Duché. *Trama*, *Treme*. Il eſt dans la Champagne, en France, à trois lieuës de Meaux, vers le nord. MATY. Valois, *Not. Gall p.* 560.

TRESOR, ſ. m. Richeſſes amaſſées & accumulées enſemble. *Theſaurus*, *gaza*. Les *treſors* fameux de l'Antiquité ſont ceux de Creſus, de Salomon, le *treſor* du Temple de Jéruſalem, Delphes : aujourd'hui ceux de Lorette, de Vénuſe. Le *treſor* de la Sainte-Chappelle eſt précieux pour les reliques ; celui de S. Denys pour les pierreries. On appelle *treſor* trouvé, ou caché, un *treſor* abandonné, dont le maître eſt inconnu. Naturellement il devroit apartenir à celui qui le trouve. Les Juifs le donnoient aux propriétaires du lieu où il étoit trouvé. La Juriſprudence Romaine a varié là deſſus. Tantot il a été donné au maître du fonds, tantôt à celui qui l'avoit trouvé, & tantôt il a été ajugé au Fiſc. Par l'uſage le plus général de France, ces ſortes de *treſors* appartiennent au fiſc, & au Prince.

Souvent auſſi le Droit veut qu'on en faſſe trois parts, une pour le Prince, l'autre pour le propriétaire du lieu, & la troiſiéme pour celui qui l'a trouvé.

TRÉSOR, ſe dit auſſi du lieu où ſe gardent & amaſſent les revenus, les deniers, les richeſſes d'un Roi, d'un Prince. *Ærarium Regis & Principis*. On devenoit ſuſpect au Prince dès qu'on avoit dequoi enfler les *treſors*. FLEC. Le *treſor* Royal eſt aujourd'hui en France, ce qu'on appelloit l'*Epargne* ſous François I. Il y a un Garde du *treſor* Royal. *Ærarii Regii cuſtos*. Le Domaine de la Couronne s'appelloit auſſi autrefois *treſor*. PASQ. Alors les Baillifs & Sénéchaux étoient les Receveurs du *treſor* ; ils envoyoient les deniers au Receveur Général, qu'on nommoit le *Changeur du tréſor*. Il étoit auſſi fait d'un Comte leur appellé le *Comte du tréſor*. PASQ.

TRÉSOR PUBLIC, c'étoit chez les Romains un fort bâtiment qu'ils appelloient *Ærarium*, & où étoit gardé l'argent deſtiné pour les beſoins de la République, comme le *treſor* de Valerius Publicola qui fut pillé par Ceſar. On trapoit auſſi la monnoie dans ce lieu là. On appelle aujourd'hui à Rome *Treſor*, la banque du Saint-Eſprit & le Mont de Piété, où l'on garde en dépot les deniers & les hardes du public. DAVILER.

TRÉSOR, ſe dit auſſi du bien qu'amaſſent & réſervent les particuliers. *Theſaurus*. Les avares tâchent d'accumuler *treſors* ſur *treſors* : là ou eſt leur *treſor*, là eſt leur cœur. Les Dieux l'accablent de *treſors* dont il n'ofe jouir. FÉN.

TRÉROR, ſe dit poëtiquement de l'or, & de tout ce qui brille *Aurum*. Ainſi Malherbe a dit les *treſors* du Pactole, en parlant de quelque pompe & magnificence.

TRÉSOR, c'eſt un lieu ſeparé & proche d'une Égliſe, où ſont enfermées les Reliques, & autres choſes précieuſes, comme celui de la Sainte-Chappelle à Paris. *Treſor* eſt auſſi dans un Palais ou dans un Chateau la chambre forte, où ſont conſervées les Archives & Chartres, comme celui du Palais d'Orléans ou Luxembourg à Paris, qui eſt dans le Donjon au deſſus de l'entrée, & éloigné des dangers du feu. *Archivum*. DAVILER.

TRÉSOR, ſe dit auſſi du lieu où ſe gardent les titres & papiers d'une grande Maiſon, d'une Communauté. *Tabularium*. L'inventaire du *treſor* des Chartres du Roi, fait & dreſſé par Mrs Godefroy & du Puy, contient huit volumes *in-folio*. On a dreſſé pluſieurs autres inventaires du *treſor* des Chartres, ou plûtôt *chartes*, *charæ*. Maître Jean de la Lais en a fait un inventaire ſuccint. Pierre d'Eſtampes en a fait un en deux volumes, qui ſe gardent au *treſor*. Pierre de Goneſſe de Achilois en a auſſi fait un, auſſi bien que Gérard de Montaige & Jean Budé. Il y a un autre inventaire fait par ordre du Roi Louis. Il ne contient qu'un volume, & on le garde à la Bibliothéque du Roi. Le *treſor* des Chartres a commencé d'être dreſſé ſous Philippe Auguſte. Ce Roi ayant perdu le *treſor* de ſes Chartres dans l'embuſcade que les Anglois lui dreſſérent à Belleſaye, Gautier le jeune le rétablit ſoigneuſement, comme raporte Guillaume le Breton, au quatriéme Livre de ſa Philippide. Frére Guerin, Religieux de l'Ordre de S. Jean de Jéruſalem, Evêque de Senlis, & garde des Sceaux de France, qui vivoit ſous les Rois Philippe Auguſte, Louis VIII, & Saint Louis, recueillit & dreſſa le *treſor des Chartes* du Roi, dit de la Sainte-Chappelle du Palais de Paris. Le *treſor des Chartes* du Roi a été augmenté ſous les Rois leurs ſucceſſeurs par les Cartulaires particuliers de leurs régnes. Le *treſor des Chartes* de Lorraine a été rédigé & mis en ordre par le Préſident Alix.

L'ancienne Nobleſſe ne ſe prouve que par les Chartes tirées du *treſor* des anceſtres Abbayes.

TRÉSOR, ſe dit figurément en choſes morales & ſpirituelles, des vertuës, des richeſſes de l'eſprit, ou du corps. *Corporis & animi dotes*. Les *treſors* de la grace ſont infinis. L'Egliſe tire de *treſors* les dépenſes, les indulgences. Un valet fidéle eſt un *treſor*. Il a une femme parfaitement belle & vertueuſe ; c'eſt un *treſor*. Il y a en vous des *treſors* dont je ſçaurai jouir en dépit de la mauvaiſe fortune. VOIT. Faut-il qu'un ſot poſſéde un ſi précieux *treſor* ! S. EVR.

TRÉSOR, s'eſt auſſi employé en pluſieurs titres de Livres, pour ſignifier un recueil, un amas de pluſieurs choſes. *Theſaurus*, *collectio*, *congeries*. Le *Treſor* Politique, le *Treſor* Politique, le *Treſor* des langues Françoiſe, Italienne & Eſpagnole, de Céſar & Antoine Ouadin. Le *Treſor* des Antiquitez Romaines de Grævius comprend XII volumes. M. de Sallengre imprime un Nouveau *Treſor* d'Antiquitez Romaines qui remplira pluſieurs volumes *in-folio* de même forme que celui de Grævius, dont il ſera comme un ſuplément.

TRÉSOR, en termes de l'Ecriture, ſe prend en bonne & en mauvaiſe part, & ſignifie ſeulement un amas de pluſieurs choſes. Un *treſor* d'iniquité. *Thesaurus iniquitatis*. Dieu tire les vents de ſes *treſors*. *Deus profert venum de theſauris ſuis*.

Au Palais, on a pellé la Chambre du *Treſor*, une Juriſdiction où on juge en premiére inſtance les affaires du Domaine du Roi, où ſe reçoivent les cautions des Officiers comptables, &c. *Quæſtionum curia*, *exhedra*. C'eſt le Roi François I, qui a établi cette Chambre pour tout le Royaume. Préſentement ſa Juriſdiction ne s'étend que dans la Prévoté & Vicomté de Paris, & les huit Baillages circonvoiſins, comme Senlis, Melun, Brie-Comte-Robert, Eſtampes, Dourdan, Mante, Meulun, Beaumont ſur Oiſe, & Crepy en Valois. Dans cette étenduë elle

Digitized by Google

peut connoître des cauſes du Domaine privativement à tous autres Juges en première inſtance. Cette juriſdiction eſt compoſée de huit Conſeillers, un Lieutenant-Général, & un Lieutenant particulier. Les Tréſoriers de France en ſont les Chefs, & les Préſidens nez, parce qu'originairement ils éxerçoient ſeuls cette juriſdiction. Mais parcequ'ils étoient diſtraits par d'autres occupations, on créa en titre d'office quatre Conſeillers pour, avec les Tréſoriers de France, ou en leur abſence, juger les procès concernant le Domaine. Louïs XII en créa un cinquiéme, & François I, trois autres. On a mis enſuite un Lieutenant Général au deſſus d'eux. Les Tréſoriers de France ſont inſtallez par un Maître des Comptes en la *Chambre du Tréſor*; mais il y aſſiſtent rarement. Quand ils y ſont preſens, les ſentences ſont intitulées; *les Tréſoriers de France, & Conſeillers du Roi en la Juſtice de ſon Tréſor.* Les appellations des Sentences de la *Chambre du Tréſor* ſe relevent au Parlement.

Il y a auſſi à la Chambre des Comptes une Chambre du *Tréſor*, ou un Bureau des Auditeurs, à qui on diſtribuë les Comptes de l'Epargne, & de la Maiſon du Roi, & tous ceux qui regardent le Domaine. *Rationum Fiſci ordo.*

LE TRÉSOR INCOMPARABLE DES PHILOSOPHES. Terme de Philoſophie hérmétique, c'eſt la pierre parfaite au blanc, d'autant que leur joie & leur bonheur prennent de là leur ſource & leur principe, étant aſſurez d'augmenter à l'avenir leurs richeſſes, ſans courir aucun riſque. DICT. HARM.

TRÉSORERIE, ſ. f. Bénéfice de celui qui a la garde du tréſor, des reliques d'une Egliſe. *Theſaurarii dignitas, præfectura.* La principale dignité d'une Sainte-Chapelle, eſt la *Tréſorerie.* C'eſt auſſi le lieu où ſont les reliques, & encore celui où demeure le Tréſorier. Dans les Abbayes, c'eſt le Bénéfice de celui qui garde les Chartres & papiers.

TRÉSORIER, ou THRÉSORIER. (Aujourd'hui on ne met plus d'h.) ſ. m. Celui qui poſſéde une dignité ou bénéfice Eccléſiaſtique, qui le rend gardien des reliques, ou du Tréſor des Chartres. *Theſauri ſacri cuſtos.* Le *Tréſorier* eſt une dignité. Il a ſuccédé en quelque façon aux anciens Diácres à qui étoient confiez les Tréſors de l'Egliſe. Le *Tréſorier* de la Sainte-Chappelle. Le *Tréſorier* de l'Abbaye de S. Germain étoit autrefois un Officier clauſtral.

TRÉSORIER, ſe dit auſſi des Offices ſeculiers, de ceux qui manient les deniers des Rois, ou des Princes pour payer les Officiers, ou les dépenſes qui leur ſont ordonnées. *Quæſtor.* Le Grand *Tréſorier* de Pologne. En France le *Tréſorier* de l'Epargne, qu'on appelle maintenant *Garde du Tréſor Royale*, fut établi par François I, par deſſus les ſeize Receveurs des Finances qu'il avoit érigez, & diſtribuez en ſeize provinces: il occupoit la place du Receveur Général des Aides. Henri II créa un ſecond *Tréſorier* de l'Epargne, & Louïs XIII un troiſiéme. Ces Charges ont été ſupprimées par Edit de 1664, & l'on a établi deux Commiſſaires qu'on appelle Gardes du Tréſor Royal, avec la qualité de Conſeillers ès Conſeils du Roi; depuis les Commiſſions ont été établies en Charges. Il y a un grand nombre d'autres Officiers dans le Royaume qui portent la qualité de *Tréſoriers.* Les *Tréſoriers* de la Maiſon du Roi, des bâtimens, de l'Ordinaire, & ceux de l'Extraordinaire des Guêrres, de la Marine, &c. Le *Tréſorier* de la Venerie & Fauconnerie, de l'Ecurie, des menuës affaires & plaiſirs de la Chambre du Roi, de l'Argenterie, des Aumônes. Louïs XII avoit établi un ſeul *Tréſorier des parties caſuelles* en établiſſant la vénalité des Charges: on en avoit depuis créé deux autres: l'*Ancien*, l'*Alternatif*, le *Triennal. Antiquus, alternus, triennalis.* Ces *Tréſoriers* furent ſupprimez en 1664, & l'on a érigé en titre d'Office deux Receveurs des revenus caſuels & deniers extraordinaires des gages. Il y a auſſi un grand *Tréſorier* dans l'Ordre du S. Eſprit, & dans celui de S. Louis. Pluſieurs Corps de milices ont leurs *Tréſoriers* particuliers, comme les Gardes, les Suiſſes, les Mouſquetaires. Les Princes du Sang ont leurs *Tréſoriers* & Argentiers. Il n'y a pas juſqu'à la Baſoche des Clércs du Palais qui n'ait ſes *Tréſoriers.*

TRÉSORIER DE FRANCE, eſt un Officier d'un Bureau établi dans chaque Généralité, où l'on examine les états de Finances, & les Comptes par un Bréf état. *Quæſtor regius, vel Quæſtura præfectus.* Il eſt ſans aucune juriſdiction contentieuſe. Autrefois la recette du Tréſor, qui n'étoit autre choſe que le Domaine de la Couronne, appartenoit aux Baillis & Sénéchaux, chacun dans leur étrétoire. Il y avoit un Receveur Général, & un Contrôleur que l'on nommoit *Cler du Tréſor.* Pour ne point détourner les Baillis & Sénéchaux de l'adminiſtration de la Juſtice, l'on établit des Receveurs particuliers qui rendoient compte au Receveur Général, ou Ordinateur des Finances, qui fut enſuite appellé *Changeur du Tréſor.* Il y avoit de plus un Officier de la Couronne qui étoit le Chef, ou Ordinateur des Finances: c'étoit le *Grand Tréſorier de France*; c'étoit peu-près comme eſt à aujourd'hui le Surintendant, ou Controleur des Finances. Il n'y avoit anciennement qu'un *Tréſorier* Général. Voyez Général des Finances au mot GÉNÉRAL. On en ajouta un ſecond ſous Philippe de Valois, & un troiſiéme ſous Charles V. On en augmenta le nombre après lui, & par une Ordonnance de 1388, il fut dit qu'à l'avenir ils ſeroient réduits au nombre de trois. Dans leur premiére inſtitution, ils n'avoient point de juriſdiction contentieuſe. Vers l'année 1390, ils ſe formérent une juriſdiction, & les uns furent prépoſez pour les Finances, & les autres pour le fait de la Juſtice. Mais par un Edit de 1407, il leur fut fait défenſes de faire aucun acte de juriſdiction contentieuſe: en ſorte que cette juriſdiction qui s'étoit érigée elle-même, s'anéantit auſſi d'elle-même. François I érigea en leur place ſeize Receveurs Généraux; & en 1553, Henri II voulut qu'il y en eût dix ſept, diſtribuez en dix-ſept provinces. On les appella *Tréſoriers Généraux* de France, tant parce qu'ils avoient ſuccédé aux trois anciens *Tréſoriers Généraux*, dont la Charge s'étendoit par tout le Royaume, que parce qu'en eux fut réünie la Charge des Généraux des Aides qui étoient autrefois choiſis par le peuple pour la direction des Aides. PASQ. l. 9. C'eſt à cauſe de ces *Tréſoriers Généraux* qu'on a appellé *Généralitez*, les provinces, ou l'étenduë de pays où ſont établis des Bureaux de ces *Tréſoriers Généraux.* Loyſeau dit qu'il y avoit vingt Généralitez de ſon tems. Il y en a vingt-trois préſentement: ſix dans les Pays d'Etats, & dix ſept dans les Pays d'Elections. Dans chacune de ces Généralitez il y a une Compagnie ou Bureau de *Tréſoriers Généraux*, qui ont conſervé le nom de *Généraux*, bien que leur fonction ſoit renfermée dans le diſtrict de leur province. Ainſi ce ſont proprement des *Tréſoriers* Provinciaux. LOYSEAU. Au reſte les *Tréſoriers de France* dans la Généralité de Paris n'ont point de juriſdiction contentieuſe dans leur Bureau. Elle appartient à la Chambre du Tréſor. Mais dans les autres provinces qui ne ſont point dans le reſſort de la Chambre du Tréſor, la juriſdiction contentieuſe touchant le Domaine a été rendué aux *Tréſoriers de France* par un Edit de l'an 1627. DE LANGE. Les *Tréſoriers de France* ont leur Bureau dans chaque province, ou Généralité, compoſé d'un certain nombre de Préſidens & Conſeillers. Le Bureau des *Tréſoriers de France* de la Généralité de Paris eſt compoſé de ſix Préſidens, & de dix-neuf Conſeillers, &c. Ils jouïſſent des mêmes privilèges que ceux de la Chambre des Comptes, où ils ont ſéance, & voix délibérative, &c. Ces Officiers ſe nomment auſſi *Grands-Voyers*, parce qu'ils avoient ſoin des *voies* ou grands chemins.

GRAND-TRÉSORIER. L'Electeur Palatin eſt *Grand Tréſorier* de l'Empire. Il y en a deux dans la République de Pologne, le *Grand-Tréſorier* du Royaume de Pologne, & le *Grand Tréſorier* du Duché de Lituanie. Dans l'Abbaye de Saint Denys en France on appelle *Tréſorier*, le Religieux qui a ſoin de montrer le Tréſor des reliques, & les tombeaux des Rois. Les Rois de France ont eu autrefois des *Tréſoriers*; il eſt fait mention de Didier *Tréſorier* du Roi Dagobért, dans une Charte de ce Prince pour l'Egliſe de Cahors; & de Radou Grand *Tréſorier* de France, dans la vie de S. Ouen. Les Egliſes Cathédrales avoient des *Tréſoriers* & des Sous-*Tréſoriers.* En Angleterre il y a le *Tréſorier* du Royaume, le *Tréſorier* de l'Echiquier & le *Tréſorier* de la Garderobe.

GRAND-TRÉSORIER D'ANGLETERRE Surintendant des Finances. C'eſt le ſecond Officier de la Couronne. *Summus Angliæ Quæſtor.* Le Chancelier eſt le premier: à moins que l'on ne compte le Hig-Steward, ou grand Sénéchal pour le premier; auquel cas le *grand-Tréſorier* n'eſt que le troiſiéme. Il a la direction du Tréſor Royal qui eſt dans l'Echiquier, & l'inſpection ſur tous les Officiers commis à la recette des impôts, des douanes, & autres revenus de la Couronne. Le titre de *Lord* eſt attaché à ſa Charge. Le Roi le révoque quand il lui plaît.

On appelle provérbialement un *Tréſorier* ſans rendre compte, celui qui manie toutes les affaires & le bien d'un grand Seigneur, & qui gouvérne tellement l'éſprit de ſon Maître, qu'il ne lui rend compte que de ce qu'il lui plaît. *Quæſtor reddendæ rationi non obnoxius.* On dit auſſi, Un *Tréſorier* ſans argent eſt un Apothicaire ſans ſucre. On dit auſſi, que les *Tréſoriers* ſont les éponges des Rois. L'Empereur Veſpaſien-fit le premier qui a donné cette qualité à ſes Financiers, qu'on preſſe comme les éponges, quand ils ſont bien gorgez de biens.

TRÉSORIER, ſ. m. Terme de Fleuriſte. Nom d'un œïller. C'eſt un très-beau pourpre brun ſur un fin blanc; ſa fleur qui eſt fort large, tracé de panaches de piéces emportées ne creve pas en lui laiſſant ſept à 8 boutons ſur ſon maître dard. MORIN.

TRÉSPAS, ſ. m. Terme de Coutume, qui s'eſt dit pour paſſage, péage. Voyez Conſtant, ſur la Cout. de Poitou. Art. 99.

TRÉSPASSER, v.n. Aller au delà, paſſer outre. BOREL. Voyez TRÉPASSER.

Des

Des Chevaliers en une lande,
Voit tréspaſſer, & ſi demande. PERCEVAL.

On a auſſi employé ce mot pour dire *mourir.* BOREL.

TRÉPENSÉ, ÉE. Vieux adjectif. Penſif, ſelon Gauvain. Mais Fauchet l'explique outrecuidé, & cite à cet effet le *Tournoyement de l'Antechriſt*, diſant :

Quicong m'en tienne à trépenſé,
Pour dire mon nouvel penſé. BOREL.

TRÉSPORT. Voyez TRÉPORT.

TRÈSQUE, Vieux adv. Dès que, ou juſqu'à ce que. *R. d'Alexandre.* BOREL. *Ubi primùm, ſtatim atque*, ou bien *Donec, quoaduſque.* En quelques provinces le peuple dit, Drèſque, changant le *s*, en *d*, & de là s'eſt formé *deſque*, ôtant l'*r*.

TRESSAILLEMENT, ſ. m. Emotion ſubite, qui ſe fait par quelque violente ſurpriſe. *Motus ſubſultans, vel ſubſiliens.* Henri IV diſoit qu'il lui prenoit des *tréſaillemens*, quand il étoit en carroſſe. Un vêt qui picque dans le corps, cauſe un grand *treſſaillement.* On dit auſſi un *treſſaillement de nerfs.*

TRESSAILLIR, v.n. (On conjuge : Il *treſſaille*, & non pas, il *treſſaillit. Subſilire, ſubſultare.* A l'impartait il *treſſailloit*, & non pas il *treſſaillíſoit.* Au futur il eſt douteux ; je *treſſaillirai*, ou je *treſſaillerai.* M. L. T. Richelet conjuge je *treſſants*, tu *treſſeuts* il *treſſaut* au préſent de l'indicatif, mais il pourroit bien s'être trompé dans la conjugaiſon de ce verbe. Voyez SAILLIR.) Être ſurpris, & agité par quelque mouvement violent qui vient tout à coup La Sainte Vierge *treſſaillit* de joie au tems de la viſitation. *Exultavit pre gaudio.* Eliſabeth ſentit *treſſaillir* ſon enfant dans ſon ventre. Le mot de teſtament me fait *treſſaillir* de douleur. MOL. Le plus brave ne ſçauroit s'empêcher de *treſſaillir* à la vûë de la mort.

Voyant un Préſident, le cœur ne me treſſaut,
Et la peur d'un Prévoſt ne m'éveille en ſurſaut. RÉGNIER.

On dit auſſi, qu'un nerf eſt *treſſailli*, quand il eſt ſorti de ſa place par quelque violent effort. *Nervus ſubſultans.*

TRESSAULT. Terme de Coutume. ſ. m. Dans la Coutume de Bretagne, Faire un treſſault, s'eſt ſauter & enjamber une fois ſur ce qui eſt le plus proche. C'eſt un privilége des ainez. Voyez l'Art. 551 de la nouvelle Coutume de cette province, & Hévin ſur Frain, p. 557. & le Gloſſ. de M. De Laurière.

TRÉSSE, ſubſt. fém. Cordon plat, fait de pluſieurs brins de fil, de ſoie, ou d'autres filets entrelacez en forme de natte. *Textum, textura.* On ſert de *treſſes* pour lever les glaces d'un carroſſe.

TRÉSSE, eſt auſſi un tiſſu de cheveux qu'on attache ſur un rezeau, dont l'aſſemblage fait une pérruque. *Caſarici textum.*

Ce mot vient du Grec θρὶξ, *pilus*, ou du Latin *trica*, qui, ſelon Nonius, ſignifie des empêchemens & des choſes embrouillées. Les Italiens diſent auſſi *treccia.*

TRÈSSE, ſe dit figurément & poëtiquement des cheveux que l'on conſidére ſur la tête comme s'ils étoient attachez par une *treſſe. Cui inter ſe deciſſarim implexi.* Appollon avec ſa *treſſe* blonde, l'or de ſa *treſſe.*

En termes de Marine, *treſſe* de mêches ſe dit d'une *treſſe* de trois mêches que l'on allume enſemble pour mettre le feu au canon avec plus de ſureté. On appelle encore *treſſes*, de petites cordes faites de fil de carret, qui ſervent à fourer les câbles, & à d'autres uſages : on y met plus ou moins de fils, ſelon l'uſage qu'on en veut faire. AUBIN.

TRÉSSER, v.act. Cordonner en forme de treſſe, ou attacher des cheveux enſemble pour faire une pérruque. *Cirros deciſſatim implicare.*

TRÉSSEUR, EUSE. ad. Compagnon d'un Pérruquier, qui lui ſert à faire des treſſes. *Cirrorum implicator, contextor.* Ce Pérruquier a toujours dequoi occuper une douzaine de *treſſeurs* & de *treſſeuſes.*

TRÉSSI. Vieux adverbe. Autrement *Treſci.* Juſque. *Treſſiaux*, juſqu'aux. BOREL.

De l'homme treſſiaux *béſtes.* BIBLE HISTORIAUX.

TRESSOIR, ſ. m. Inſtrument à treſſer les cheveux. *Inſtrumentum plectendis & intertextendis crinibus.*

En ſa main tenoit un miroir,
Et ſi fut d'un riche treſſoir,
Son chef paré moult richement. R. DE LA RÔSE.

TRESTANS. Vieux adverbe. Tout autant. En Languedoc on dit encore *atreſtant.* BOREL. *Tantumdem, tantidem.*

TRÉSTOR, ſ. m. Vieux mot. Un déſtour. PERCEVAL. dans Borel. *Divertículum.*

TRÉSTORNER. Voyez vèrb. act, Deſtourner. BOREL. *Divertere.*

TRESTOUR, ſ. m. Vieux mot. Subtèrfuge, échapatoire, fineſſe pour échaper : c'eſt ce qu'on appelle en Languedoc, de *reuiſcotes.* BOREL. *Subterfugium.*

Li onzième qui plus ſevoit,
De gueuches & de treſtours,
D'aſſauts de guerre & de eſtours;
Li contretint un poi de tems. OVIDE Mſ. de Borel.

TRÉSTOURNER. Vieux vèrbe act. & n. Se remuer de tout côtez, ou renverſer.

Quand Sanſés ce regarde vit choeir Béranger,
La ſelle treſtourner, *& fuir le deſtrier.*
R. D'AÏE D'AVIGNON.

TRESTRANCHER. Vieux vèrbe act. Intèrrompre. *Gauvain.* BOREL. *Interrumpere.*

TRESTUIT. Vieux mot. Tous, ou comme les Payſans diſent, triſtous. BOREL. *Omnes, univerſe.*

TÉTEAU, ſ. m. Petit chevalet ayant quatre piéds, qui ſèrt à ſoutenir des ais, des deſſus de tables, & autres choſes ſemblables. *Fulcimentum, fulcrum.* Les débauchez ſe plaiſent au cabaret entre deux *tréteaux.* Il n'a pas le moyen d'avoir une table, il n'a que des ais poſez ſur deux *tréteaux.* On ſe ſèrt auſſi des *tréteaux* pour ſoutenir des échaffauts ou des piéces de bois qu'on ſcie de long, &c.

Et ſans réſpecter du lieu, du Docteur & des ſauſſes,
Heurtant table & tréteaux, verſa tout ſur mes chauſſes.
RÉGNIER.

Du Cange dérive ce mot de *treſtellum*, qui eſt une eſpéce de *trépied.*

On donne à Paris la queſtion avec deux *tréteaux*, qui bandent & allongent le corps du patient ſoutenu eſt l'air par des cordes. Le petit *tréteau* eſt pour la queſtion ordinaire ; le grand *tréteau* eſt pour l'extraordinaire. *Equuleus* Quand on le laiſſe répoſer, c'eſt ſur le *tréteau* qu'on lâche, & qu'on retire.

Ménage dérive ce mot de l'Anglois *treſtl.*

TRETHYMIROW, TECHTIMIROW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte de la Baſſe-Volhynie, en Pologne. *Trethymirovia, Techtimirovia.* Elle eſt ſur le Boriſthène, environ à dix-huit lieuës au deſſous de Kiovie. Le Roi Etienne Batrori donna cette ville aux Coſaques, pour être leur place d'armes, & le ſiége de leur Conſeil de guèrre, & de leur Général. Les Polonois la leur ôtèrent enſuite ; mais après pluſieurs guèrres les Coſaques s'en ſont encore rendus maîtres. MATY.

TRÉTRATÊTRE, ſ. m. Animal de l'iſle de Madagaſcar. Il eſt de la grandeur d'une geniſſe. Il a la tête ronde, & preſqu'un viſage d'homme. *Tretratetre.*

TRU. Vieux tèrme de Coutumes, qui ſe dit d'un péage & impôt que le Seigneur prend ſur les marchandiſes qui paſſent d'un pays à l'autre. *Vectigal.* On l'appelle auſſi *truage* & *péage* en pluſieurs lieux.

Ce mot vient de *tribuere*, ou de *tributum.*

TRUC, ſe dit auſſi dans la Coutume de Bourgogne, d'un droit qui appartient au Seigneur de la tèrre où une bête qu'on chaſſe aura été abatuë, quoiqu'elle ait été levée ſur la tèrre du Veneur ou Chaſſeur qui la pourſuit. Voyez Ragueau. *Jus venatorium* Ce droit appartient au Seigneur Haut-Juſticier du lieu où la bête aura été abatuë, & il lui doit être porté & baillé, s'il eſt au lieu, ou à ſes Officiers.

TRUC, eſt auſſi un vieux mot Picard, dont on a fait en France le mot de *treu*, & les Artiſans le mot de *treuil*, qui ſignifie un cylindre qui ſe meut ſur deux pivôts roulans dans deux trous. *Cylindrus bis cuſpidatus.*

TREU. Voyez TRU.

TRÉVE, ſ.f. Suſpenſion d'armes, ceſſation d'hoſtilitez entre deux partis ennemis. *Induciæ, armiſtitium.* On fait ſouvent des *tréves* pour parvenir à la paix. Les *tréves* de longues années tiennent lieu de paix entre des princes dont on ne peut tèrminer les différends.

Ce mot vient du Latin *treuga*, ſignifiant la même choſe. Ménage après Voſſius. Caſeneuve le dérive de l'Alleman *treuza*, ou *treur*, qui ſignifie *foi.* Cemot vient plutôt de *treſſ*, mot Celtique ou Bas-Breton qui ſignifie *trêve.*

TRÉVE DE DIEU. *Treuga Dei.* Les désordres & la licence des guerres particulières qui régnoient au commencement de l'onzième siecle, obligérent les Evêques à défendre ces violences en certains tems sous les peines Canoniques. C'est ce qu'on appella la *Tréve* de Dieu, nom si commun dans les Conciles depuis ce tems là. Le premier réglement en fut fait dans un Synode tenu au Diocèse d'Elne en Roussillon, l'an 1027, le 16e de May. Voyez les Conciles du P. Labbe, Tom. IX, p. 1219. On y ordonna que dans tout le Comté de Roussillon, personne n'attaqueroit son ennemi depuis l'heure de None du Samedi, jusqu'au lundi à l'heure de Prime, pour rendre au Dimanche l'honneur convenable; que personne n'attaqueroit en quelque maniére que ce fut, un Moine ou un Clerc marchant sans armes, ni un homme allant à l'Eglise, ou en revenant, ou marchant avec des femmes; que personne n'attaqueroit une Eglise, ni les maisons d'alentour à trente pas; le tout sous peine d'excommunication, laquelle au bout de trois mois sera convértie en anathéme. Voilà ce que l'on appelle la *Tréve* de Dieu, & quels en furent les commencemens. Dix ou douze ans après on l'étendit depuis le Mércredi au soir jusqu'au Lundi matin, & l'on défendit de prendre rien par force pendant ce tems là, de tirer vengeance d'aucune injure, & d'exiger de gage d'une caution. On ordonna que quiconque y contreviendroit, payeroit la composition des loix, comme ayant mérité la mort, ou seroit éxcommunié & banni du pays. Saint Odilon Abbé de Cluny, & Richard Abbé de Vérdun contribuérent beaucoup à établir la *Tréve* de Dieu, & l'on crut que Dieu l'avoit approuvée par un grand nombre de punitions éxemplaires sur ceux qui l'avoient violée. Garder la *Tréve* de Dieu, violer la *Tréve* de Dieu, obsérver la *Tréve* de Dieu Dominici a fait une Dissertation *De Treuga & Pace, ejusque origine, & usu in bellis privatis.* C'est-à-dire, de la *Tréve* & de la Paix, de son origine, & de son usage dans les guérres des particuliers. Cramoisi l'imprima en 1649, & Barcard Gottelevius l'a redonné dans sa Bibliothéque des Livres latés 1719. à 4ene. Dans les siécles que les Seigneurs particuliers en France, & ailleurs, avoient droit de se faire la guérre les uns aux autres; les Evêques, sur tout en France, s'opposérent de toutes leurs forces à un si horrible désordre, & ne pouvant le déraciner tout-à-fait, ils tâchérent au moins de le diminuer par la cessation des hostilitez pendant cértains jours marquez. Cette cessation s'appelloit *Treuga Domini*, ou *Trevia Domini.* La *Tréve* du Seigneur. Sa limitation la distinguoit de la paix, qui devoit être pérpétuelle. On le dit aussi à l'égard des disputes & des procès: Balsac dit de l'Univérsité; que c'est un pays où il n'y a ni paix, ni *tréve*. Ces plaideurs ont fait une petite *tréve*, pour voir s'ils se pourront accommoder à l'amiable. Ce créancier ne donne aucune *tréve* à son débiteur, il le poursuit continuellement. Il y a différence entre *tréve*, asseurement, sauve garde & sauf-conduit. Les *tréves* ont eu lieu entre les Nobles, par Ordonnance du Roy, ou de sa Cour de Parlement, pour faire cesser pour un tems la guérre que l'un faisoit à l'autre, au lieu de le poursuivre en justice au tems que le droit de guérre à eu lieu entre les sujets d'un même Prince. *Tréves* & sauve-gardes enfiaintes, *tréves* brisées, ce sont celles auxquelles on a contrevenu, qu'on a rompu.

TRÉVE, se dit aussi en matiére de douleurs; quand on y sent quelque allégement, quelque relâche. *Inducia, levamen.* Sa goutte lui a donné quelque *tréve* dans la belle saison. Elle fit un peu de *tréve* à sa douleur. HIS. DE M.

On dit communément, *Tréve* de compliments, de cérémonies, *tréve* d'affaires, *tréve* de railleríe; pour dire, ne parlons point de ces choses-là. *Officiosis verbis superfedeamus.*

Ah! tréve, *je vous prie, à votre Rhétorique.*
Mais vous, tréve *plutôt à votre politique.* MOL.

Tréve *donc, je vous prie, à vos impértinences.* ID.

Chér Tibulle, crois-moi, fais tréve à ta douleur.

TRÉVES, f. Nom propre d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Archevêché & de l'Electorat de *Tréves*, & située sur la Moselle, à treize lieuës au dessous de Metz, & à une du confluant de la Sâre. *Treviri, Augusta Trevirorum, Treveri. Tréves* passe pour une des plus anciennes ville de l'Europe. Elle fut autrefois Impériale & libre; mais l'an 1580, elle fut déclarée sujette de ses Archevêques, qui l'ont possédée depuis. On voit à un quart de lieuë de cette ville la célébre Abbaye de saint Maximin de *Tréves*, de l'Ordre de saint Benoît, dont l'Archevêque de *Tréves* est Administrateur pérpétuel. MATY.

L'Archevêché & l'Electorat de TRÉVES, ou le Trévois. *Trevirensis ditio.* C'est un des Etats du Cércle Electoral du Rhin. Il est borné au couchant par le Duché de Luxembourg, au nord par les Comtez de Manderscheid, & de Wirnenbourg, & par l'Archevêché de Cologne; au levant par les Etats de Nassaw; & au sud par le Palatinat du Rhin, & par la Lorraine. Ce pays peut avoir vingt-six lieuës du couchant au levant; sa largeur est plus de la moitié moindre, & si inégale, qu'on ne sçauroit bien la déterminer. Le Rhin la divise en deux parties, dont celle qui est au couchant, le long de la Moselle, est incomparablement plus grande que l'autre. Ses lieux principaux sont *Tréves* capitale, Montabaur, Oberwésel, Reppart, Coblentz, la Forteresse d'Ehrenbreistein, ou d'Hérmanitein, Cochein, Cell, Kilburg, Bérncastle & Wirlich. L'Archevêque de *Tréves* est Administrateur pérpétuel des Abbayes de Pruym, & de saint Maximin de *Tréves*, Electeur de l'Empire, & son Archichancelier dans les Gaules, Charge dont il ne fait aucune fonction. Il est élu par son Chapitre, & du nombre des Chanoines, dont il y en a seize de Capitulaires, & vingt quatre de Domiciliers. Au reste on ne reçoit au nombre des Chanoines de ce Chapitre aucun Prince, rarement de Comtes, mais seulement des Gentilshommes qui peuvent faire preuve de Noblesse de seize quartiers, comme les Chevaliers de Malte. MATY. Valois, *Not. Gall. p. 560. & suiv.*

TRÉVES, f. m. Nom propre de lieu. *Trevidum, Trevidon, Trevidul.* Il est dans le Rouërgue, près de Milhau en Rouërgue, sur le Trévézels. Valois, *Not. Gall. p.* 560.

TRÉVÉZELS, f. m. Nom propre d'une petite riviére de France. *Trevido, Trevisalo.* Elle coule dans le Rouërgue, & tombe dans la Dourbie, qui la porte dans le Tarn. Valois, *Not. Gall. p.* 560. Savaron fut *Sidonius Apollinaris.*

TREUF, f. m. ou TREUVE, f. f. Vieux mot. Découvérte. *Inventio trova.* En Dauphiné, c'est l'éspave. Voyez M. Salvaing, dans son Traité des droits Seigneuriaux, L. I. C. 61. p. 334. 335. DE LAURIÉRE. En quelques endroits, le peuple dit encore *trouve.* Je ne fais point heureux, je ne fais jamais de *trouve.*

TRÉVI, f. m. Nom propre de lieu. *Trebia.* C'étoit autrefois une ville Épiscopale; maintenant ce n'est qu'un bourg de l'Etat de l'Eglise, situé dans le Duché de Spolére, à trois lieuës de la ville de ce nom, vérs le nord-ouest.

TRÉVI C'étoit autrefois une ville Episcopale. *Trebis, Treba*, anciennement *Trebana civitas.* Ce n'est maintenant qu'un bourg de la Campagne de Rome, situé prés des sources du Tévérone, & dépendant de l'Abbé de Subiaco MATY.

TRÉVICO, f. m. ou VICODELLA BARONIA. Petite ville du Royaume de Naples. *Trevicum, Trivicum, Vicus Baronie.* Elle est dans la Principauté Ultérieure, à sept lieuës de Bénévent, vérs le levant. *Trévico* a un Evêché fulfragant de Bénévent. MATY.

TRÉVIER, f. m. Térme de Marine. C'est ainsi qu'on appelle les Ouvriers qui font les voiles, le Maître des voiles qui a soin de l'enverghure, & qui les visite à chaque quart, pour voir si elles sont en bon état. *Velis prapositus. Trevier* ou Maître Voilier. AUBIN.

TREUIL, f. m. Térme de Méchanique. C'est un tour, ou gros cylindre qui entre dans la composition des machines qui élevent des fardeaux, autour duquel la corde est tortillée, & qui se meut par le moyen d'une roué, & avec une manivelle. *Sucula.* C'est, dans les méchaniques, un gros touleau de bois à téres quarrées, qui, posé horifontalement, se tourne par manivelle, bras, ou roué échellée, ou à tambour, & dévide un cable qu'elle enleve quelque fardeau. Toute machine dont le mouvement circulaire est le principe, se nomme *Rotundatio* dans Vitruve. DAVILER.

Ce mot vient du Latin *trufatilis mola*: ce qu'on a dit aussi d'un préfoir. On a dit en vieux François *truage*, pour dire *gabelle, imposition.* Voyez TREU.

TRÉVIGNY, ou TRÉVISE, f. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de Venise, en Italie. *Tarvisium.* Elle est capitale de la Marche Trévisane, & située sur la riviére de Piévésella, à six lieuës de Venise, vérs le nord. *Trévise* est assez grande & forte, & elle a un Evêché fuffragant du Patriarche d'Aquilée. MATY.

TRÉVIGNO, f. m. Nom propre d'une petite ville de la Biscaye, en Espagne. *Trevennium.* Elle est dans la contrée d'Alava, à quatre lieuës de Miranda de Ebro. Quelques Géographes la prennent pour la ville appellée anciennement *Beleia, Veleia, Velia*, que d'autres placent à Véleia, village de la même contrée. MATY.

TRÉVIRER, v. act. Térme de Marine. Voyez CHAVIRER. *T. I. p.* 1704. C'est la même chose.

TRÉVISAN, f. m. Térritoire de Trévigny. *Territorium Tarvisinum*, ou *Trevisanum.* Province de l'Etat de Venise, en Italie. Elle est bornée au levant par le Frioul; au nord par le Belluno is, & le Feltrin; au couchant par le Vicentin & le Padouan; & au midi par le Dogado. Ce pays peut avoir treize lieuës de long, & autant de large. L'air y est fort tempéré, & le térroir agréable, & fort fertile. Ses lieux principaux sont Tréviſe capitale, Céneda & Conegliano. MATY.

TRÉVISAN,

Digitized by Google

TRÉVISAN, ANE. s.m. & f. & adj. Qui est de Trévigny, ou du Trévisan, qui y appartient. La marche Trévisane. *Marchia Tarvisiana*, ou *Trevisina*. Pays de l'Etat de Venise, en Italie. Il comprend le Trévisan propre, ou le térritoire de Trévigni, le Feltrin & le Bellunois. On y voit entre les villes de Feltri, de Belune & de Cénéda, les montagnes de Trévigni, appellées anciennement *Montes Tarvisini*, ou *Tarvisani*. MATY.

TRÉVISE. Voyez TRÉVIGNY.

TRÉVOIS. Voyez TRÉVES, Archevêché.

TREVOIS, OISE. s.m. & f. Nom propre de peuple *Trevir*. C'est Valois qui dans sa Notice des Gaules employe le mot *Trevois*, mais il est mieux de dire *de Trèves*, ceux de Tréves.

TRÉVOUX, s.m. Petite ville de la Bresse, en France. *Trevoltium*, *Trivultium*. Elle est capitale de la Principauté de Dombes, & située sur la Saône, à trois lieuës au dessus de Lyon. MATY. *Trévoux* a Parlement & Chambre des Requêtes, avec une Collégiale. Monseigneur le Duc du Maine Prince Souverain de Dombes transféra son Parlement dans cette ville l'an 1696, & y établit la Chambre des Requêtes. Il y fit bâtir un magnifique Palais pour le siége de la Justice. Il y a établi une belle Imprimerie, d'où sont sortis de fort bons ouvrages, & où ce Dictionnaire-ci s'imprime. Il a fait tracer aussi sur le terrain le plan d'un grand Collége. Il y a encore à *Trévoux* une Chambre du Trésor, pour la garde des papiers; un Hotel pour la Monnoie, & un Palais pour le Gouverneur. Le Chapitre de la Collégiale y fut érigé en 1523 par Clement VII, sous le regne de Louise de Savoye mére de François I. Ce Chapitre est composé d'un Doyen, qui est aussi Conseiller honoraire au Parlement, d'un Chantre, d'un Sacristain, & de dix Chanoines tous Concurez de la ville. Le Doyenné est à la nomination des Princes. M. De Malézieu Chancelier de la Souveraineté, a fait des fondations considérables dans ce Chapitre. Il y a dans les Œuvres de M. Gillet une Dissertation sur les éxemptions de péage des Officiers des Parlemens, dans la II partie de laquelle il prouve que les Officiers du Parlement de Dombes, ou de *Trévoux*, jouissent en France, des mêmes privilèges & éxemptions que les Officiers du Parlement de Paris & des autres Parlemens du Royaume. T.I.p.597.

Trévoux est ancien. Le P. Ménestrier dans une Dissertation imprimée dans les Mémoires de *Trévoux* au mois d'Août 1703. montre que son nom vient de ce que le chemin qu'Agrippa, gendre d'Auguste, fit faire dans les Gaules pour les passages des troupes, se divisoit là en trois, ce qui en Latin s'appelloit *trivium*, de *tres via*. Les Mémoires de *Trévoux*, ou le Journal de *Trévoux*, est un Journal qui s'imprime à *Trévoux* par ordre de Monseigneur le Duc du Maine Prince Souverain de Dombes. Voyez JOURNAL. Les Journalistes de *Trévoux* font les Auteurs, qui travaillent aux Mémoires des Sciences & des Beaux-Arts imprimez tous les mois à *Trévoux*. Le Dictionnaire de *Trévoux*, c'est ce Dictionnaire-ci, dont voici la troisiéme édition en cinq volumes. La premiére en trois volumes parut en 1704, & la seconde en cinq volumes en 1721. Ces Mémoires & ce Dictionnaire s'indiquent fouvent par le mot seul de *Trévoux*. L'extrait de ce Livre est fort bien fait dans *Trévoux*. Il y a une Dissertation sur cela dans *Trévoux*; c'est-à-dire, dans les Mémoires de *Trévoux*. Il y a des remarques sur l'usage de ce mot dans le *Trévoux*, c'est-à-dire, dans le Dictionnaire de *Trévoux*; mai il se dit plus ordinairement des Mémoires.

TREUQUE, s.f. Vieux mot. Une tréve, venant de *treuga*. BOREL.

TREWÈRES, TRÉVUREN. Voyez WEREN.

TREYSA, s. Nom propre d'une petite ville du Cercle du Haut-Rhin, située dans le Landgraviat de Hesse-Cassel, sur la riviére de Schwalm, à une lieuë de la ville de Ziegenhaim, vers le couchant. *Treisa*. MATY.

TREZ Voyez TRÉF.

TREZ, s.m. Nom propre de lieu. *Troczen*, *Trece*. C'est une petite ville de Provence, dans l'Evêché de Marseille, entre Marseille & Aix.

TREIZINA, s.f. Nom propre d'un ancien bourg de la Messénie. *Trecæan*. Elle est maintenant dans le Belvédére, en Morée, au nord de la ville Coron, & un peu au couchant de celle de Calamata. MATY.

TRI.

TRI. Vieux nom de nombre. Trois. BOREL. *Tres*, *tria*.

TRIACLEUR, s.m. Saltimbanque, Charlatan qui vend en place publique, ou sur un théâtre, de la thériaque, ou autres drogues vicieuſes, après avoir amaſſé le peuple par des bouffonneries. *Circulator*, *Circumforaneus*, *Agyrta*.

TRIADE HARMONIQUE. Terme de Muſique. *Trias harmonica*. C'est un composé de trois sons radicaux entendus tous à la fois, dont pas un n'est à l'octave des deux autres, ou desquels il y en a deux qui sont à la quinte & à la tierce au dessus de celui qui leur sert de fondement; en un mot c'est un accord composé de la tierce & de la quinte; ce qui fait avec la basse ou le son fondamental trois parties différentes, d'où lui vient le nom de *Triade*. Mais celui d'*harmonique* lui vient sans doute de cette propriété merveilleuse de la quinte juste qui se diviſe naturellement en deux tierces, toutes deux éxcellentes & très-harmonieuſes, un seul son mis entre deux autres, faisant entendre tout à la fois deux tierces, & par conséquent une double harmonie. C'est ce qui fait que dans les trois sur tout, on préfére cet accord à celui qui partage l'octave en la 5e & en la 4e, puisque si d'un côté il y a consonance, il y a diſſonance de l'autre, au lieu qu'ici de quelque coté que ce soit, l'harmonie est toujours complére. Entre les trois sons qui compoſent la *triade harmonique*, le plus grave, se nomme fondamental, ou baſe, fondement, *baſis*, *sonus fundamentalis*. Le plus haut, c'est-à-dire, celui qui fait la quinte, ou qui termine l'accord en haut, s'appelle partie découverte, ou *excuſus*, ou *summus*, n'y ayant rien au deſſus; & celui qui partage la grande, & si heureuſement la quinte en deux tierces, est nommé milieu harmonique, *medius harmonicus*. Le partage de la quinte en deux tierces se peut faire en deux manières, sçavoir 1o, harmoniquement, quand la tierce majeure est en bas & la mineure en haut, & pour lors la *triade* est parfaite, beccare & naturelle. 2o. Arithmétiquement, quand au contraire la *tierce* mineure est en bas & la majeure en haut, & pour lors la *triade* est imparfaite & molle. Toutes les deux sont bonnes; mais la seconde ne se doit employer que rarement, sur tout entre les sons fort graves. BASSARD.

TRIADIQUE, adj. m. & f. Terme Eccléſiaſtique dans l'Eglise Grécque. *Triadicus*. Ce mot se dit de cértains hymnes. Les hymnes *triadiques* sont ceux dont chaque strophe finiſſoit par la louange de la très Sainte Trinité, & par celle de la Sainte Vierge. On dit auſſi *triadiques* subſtantivement. Dans le *Triodion*, p.63. on lit, Nous chantons les *triadiques*; & après *alleluya*, les hymnes *triadiques*. Théophanes, Hom. XXX, p.228, dit en parlant des Hérétiques convertis: Ces gens qui outrageoient auparavant JESUS-CHRIST, croyent maintenant, & connoiſſant la vértu de céleſte myſtére, parlent des langues nouvelles, & chantent leurs bouches en chantant les hymnes *triadiques*. Voyez Suicér.

TRIAGE, s.m. Choix qu'on fait entre pluſieurs marchandiſes, de ce qu'il y a de meilleur. *Selectio delectus*. On a fait le *triage* des Livres de cette Bibliothéque, on n'a laiſſé que le rebut. Se rendre difficile au *triage* des œillets. CULT. DES FLEURS.

TRIAGE, se dit auſſi en térmes d'Eaux & Forêts, de cértains buiſſons ou quartiers de forêts qui en font la diviſion. *Separatio*, *ſelectio*. Les Officiers de la Maitriſe font tenus de faire souvent la viſite des forêts de garde en garde, & de *triage* en *triage*. Par la dérniére Ordonnance les Seigneurs qui ont leur *triage*, c'est-à-dire leur part, ne peuvent rien prétendre dans les communaux ſur la part des habitans.

TRIAIRE, s.m. Térme de Milice Romaine. C'est une sorte de Fantaſſin de l'ancienne Rome, armé d'une pique & d'une rondache, avec le casque & la cuiraſſe. *Triarius*, *tertiarius*. On les appelloit ainſi, parcequ'ils faiſoient la troiſiéme ligne. Il y avoit des *triaires* dans chaque cohorte. ABLANC.

TRIAIRE. Polybe, L.VI. diſtingue dans les armées Romaines quatre sortes de troupes. Les premiéres s'appelloient *Pilati*, ou *Velites*, ſoldats armez à la légére; c'étoient les ſoldats qui étoient tirez du plus bas peuple & les plus jeunes de l'armée. Les Piquiers, *haſtati*, étoient plus âgez, & avoient plus de ſervice que ces premiers. Les troiſiémes, qui ſe nommoient Princes, *Principes*, étoient encore & plus anciens & meilleurs ſoldats que ces ſecond. Les quatriémes étoient les plus vieux ſoldats & les plus éxpérimentez, les plus braves. On les plaçoit toujours à la troiſiéme ligne comme un corps de réſerve, pour ſoutenir les deux autres, & rétablir le combat & les affaires, quand les autres corps avoient été rompus. C'est de là que venoit leur nom de *Triaires*, & le proverbe ad *triarios venium eſt*; pour marquer que l'on en étoit à faire les dérniérs éfforts. On les nommoit auſſi *Poſtſignani*, parcequ'ils étoient rangez après les Princes, qui portoient l'étendart dans une légion. Car ce mot ſignifie, ceux qui ſont après l'étendart. Voyez Polybe cité, *Roſin Antiqq. Rom. L.X. C.* 10. *Alexand ab Alexandro*, *Geni l. Dier*, *L.V.C.* 15. Juſte-Liſle, *De Militia Romana*, *L. II. Dial. I. & II.* Godwin, *Antiqu. Rom.* L.III, ſect. 4. C. 17. & L.IV. C. 2.

TRIANGLE, s.m. Terme de Géométrie. Figure compriſe ſous trois lignes, & qui a par conſéquent trois angles. *Triangulum*.

TRIANGLE rectiligne, eſt celui qui eſt compris ſous trois lignes droites. Les trois angles d'un *triangle* rectiligne ſont égaux à deux droits. On l'appelle rectangle, lorſqu'il a un angle droit, & par conſéquent les deux autres aigus; *équilatéral*, *équilatere*, ou *équiangle*, lorſque les trois cotez, & par conſéquent les trois angles

Digitized by Google

gles ſont égaux ; *iſoſcele*, lorſque deux côtez, ſont égaux ; *triangle* ſcalène, celui dont les trois côtez ſont inégaux. *Scalenum*, fait du Grec *ſcallanon*, dérivé de *ſcalios*, *torvus*. Le *triangle ſphérique*, eſt celui qui eſt compris ſous trois ſegmens de grands cercles de la ſphère. Ses trois angles ſont toujours plus de deux droits, & moins que ſix. *Triangle curviligne*, eſt celui qui eſt compris ſous trois lignes courbes. Le *triangle mixtiligne*, eſt celui qui eſt compris des lignes de différente eſpéce ; le *triangle oxygône* a les trois angles aigus ; *obliquangle* a les angles obliques, c'eſt-à-dire, qu'aucun n'eſt droit. *Amblygône* a un angle obtus. On l'appelle auſſi *obtuſangle*.

La Trigonometrie enſeigne à réſoudre toutes ſortes de *triangles*. Toute la Géométrie & l'Aſtronomie dépendent beaucoup de la connoiſſance des *triangles*. Quand on connoît d'un *triangle*, ou les trois côtez, ou deux côtez & un angle, ou deux angles & un côté, on connoit le reſte par la Trigonométrie. Voyez le Traité des *triangles* en nombres, compoſée par le Sieur Frenicle, imprimé ſéparement en un vol. in-12. & inſeré dans les Memoires de l'Académie des Sciences, où il y a pluſieurs belles proprietez de nombres. Le *triangle générateur* en nombres, eſt celui qui ſert à trouverd'autres *triangles* ſemblables

TRIANGLE, eſt auſſi un inſtrument d'arracheur de dents ; il eſt dentelé, & fait en *triangle*, autour duquel il met du linge pour porter quelque liqueur dans une dent. *Triangulum dentiſcalpum*.

TRIANGLE, Terme de Marine. C'eſt un échaffaut que l'on fait de trois planches, & qui ſert à travailler ſur les côtez du vaiſſeau. *Tabulatum nauticum triangulatum*. Le *triangle* eſt compoſé d'un travérſin, d'une accore qui prend de travérs ſous le travérſin, & va s'apuyer ſur le côté du vaiſſeau, ou qui demeure debout, & s'apuye à terre, & d'un arc-boutant qui eſt attaché au bout du travérſin, & qui montant en haut de travérs, eſt auſſi cloué au coté du vaiſſeau. Quelquefois on n'y met point d'arc boutant. *Triangle* ſe dit encore de trois barres du cabeſtan, que l'on ſuſpend autour des gands mâts, lorſqu'on les veut racler.

TRIANGLE *quarré*, eſt un inſtrument de bois ſervant aux Ménuiſiers & aux Charpentiers. *Triangle angle*, eſt encore un inſtrument de Charpentier. AUBRY.

TRIANGLE, Terme d'Aſtronomie. Conſtellation ſeptentrionale. *Trigones*. Elle eſt compoſée de quatre étoiles : trois de la troiſiéme grandeur, & une de la quatriéme. Le *triangle auſtral* eſt une des dix-huit nouvelles conſtellations méridionales ; elle eſt compoſée de cinq étoiles, une de la cinquiéme grandeur, une de la quatriéme & trois de la troiſiéme.

TRIANGLE, eſt auſſi un terme de Chiromance. Le *triangle* eſt au milieu de la main. On l'appelle autrement plaine de Mars.

TRIANGLE. Les trois cierges qu'on allume le Samedi-ſaint, quand on fait le feu nouveau, ſe nomment *triangle*, en Latin *Arundo cum tribus candelis*.

TRIANGOLO, ſ. m. Nom propre d'une iſle de la mer du Nord, en Amérique. *Triangulum*. C'eſt une des Lucayes, & ſituée entre celles de Samana & de S. Salvador. MATY.

TRIANGULAIRE, adj. Qui a trois angles. *Triangularis*. Une place *triangulaire*, de figure *triangulaire*. Un prime *triangulaire*, eſt un vêtre taillé à trois faces, & qui fait voir les couleurs de l'Iris.

En Anatomie on donne ce nom à différens muſcles. Le ſecond des muſcles propres de la lévre eſt le *triangulaire*, qui eſt l'antagoniſte de l'incifif. Il prend ſon origine de la partie latérale & extérne de la baſe de l'os de la machoire inferieure, & va s'inſérer proche de l'angle de la bouche, à la lévre ſupérieure qu'il abbaiſſe. DIONIS. Le fléchiſſeur des lombes s'appelle auſſi *triangulaire*, à cauſe de ſa figure à trois angles, dont il y en a deux à ſa baſe, où il prend ſon origine à la partie poſtérieure de la côte de l'os des iſles, & de la partie latérale & intérne de l'os ſacrum. L'autre angle eſt à ſa pointe, où eſt ſon inſertion à la dérniére des fauſſes côtes, & à toutes les apophyſes tranſverſes des vértébres des lombes. Ce muſcle avec ſon congénére fléchit l'épine en devant. ID. Un muſcle de la réſpiration porte encore ce nom ; car le premier de ceux qui reſſérrent le thorax, s'appelle *triangul-aire*. Il eſt ſituéau dedans de la poirine, occupant la partie extérieure du ſternum ; il prend ſon origine de la partie inférieure du ſternum par une baſe aſſez large ; & montant en haut, va s'inſérer aux cartilages des côtes ſupérieures juſqu'à la deuxiéme ; il bien qu'en les tirant en bas vérs ſon principe, il reſſérre & étrecit la poitrine. ID.

TRIANON, ſubſt. maſc. C'eſt, dans un parc, un pavillon éloigné du chateau, comme le *Trianon* de Saint-Cloud & autres. Ces ſortes de pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait conſtruire prés Vérſailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le Caſino des Italiens eſt un batiment de cette éſpéce, & de pareil uſage pour plus de retraite & de fraicheur, comme il y en a à préſque toutes les grandes Vignes en Italie. DAVILER. *Ædes quadrata ſtructura*. On a donné le nom de *Trianon* à ces ſortes de pavillons à cauſe de celui du Roi proche de Vérſailles.

TRIANON. C'eſt un maiſon de campagne du Roi, ſituée prés du chateau de Vérſailles. *Trianonium*. Cette maiſon n'eſt pas fort grande, eu égard au chateau de Vérſailles ; mais elle eſt fort bien bâtie, incruſtée de Marbre de diverſes couleurs, ornée d'ameublemens trés-précieux & trés-beaux, & d'une propreté éxquiſe. Les Jardins de *Trianon* ſont délicieux.

TRIAVERDIN, ou TRIVERDIN, ſ.m. Nom de Brigans du XIIe ſiécle. *Triaverdinus*. Dans le III Concile de Latran au Chap. 27. qui a pour titre Des Héritiques, *De Haræticis*, les *Triaverdins* ſont joints aux Brabançons, aux Caſſereaux, & aux Baſques ; ſur cela on les traite d'héréticques, & l'on prend ce nom pour un nom de ſecte : cependant le Concile ne leur reproche point d'héréſie ; il dit qu'ils éxércoient ſur les Chrétiens des cruautez ſi grandes, qu'ils n'épargnoient ni les égliſes, ni les Monaſtéres, ni les veuves, ni les filles, ni les vieillards, ni les jeunes gens, ni âge enfin ni ſéxe, mais qu'à l'imitation des Païens, ils ravageoient & ruinoient tout. Surquoi il ordonne que ceux qui les prendront ou retiendront à leur ſérvice, qui leur donneront retraite, qui les protegeront dans les pays ou ils faiſoient leurs courſes, ſoient publiquement dénoncez tous les jours de Dimanches & de Fêtes, & frapez des mêmes peines que les Albigeois, dont il a parlé plus haut, & défend qu'on leur rende la communion avant qu'ils ayent renoncé au commérce avec ces ſortes de gens. Or de là il ne ſenſuit rien autre choſe, ſinon que les *Triaverdins* étoient des Aventuriers, des Brigans, qui dans les guérres particuliéres qu'on ſe faiſoit alors, ſe louoient pour faire la guérre, & la faiſoient en Brigans & avec beaucoup d'inhumanité. Voyez BRABANÇON, T.I. *col.* 1196.

On ne ſçait d'où vient ce mot, ni ce qu'il ſignifie. Du Cange croit qu'au lieu de *Triaverdini*, dans le Concile de Latran, il faudroit peut-être lire *Triamellini*, & qu'ils auroient été ainſi nommez d'une arme dont ils ſe ſéroient. Si cela étoit, il faudroit les appeller *Trialemellini*, & non pas *Triamellini* ; car Du Cange luimême appelle cette arme *trialemellum*, & dit que c'eſt une longue épée à trois lames ; mais il n'eſt pas ſi aiſé de croire que de *Trialemellini* l'on ait fait *Triaverdini*. Ainſi le mieux eſt de ne rien changer.

TRIBADE, ſ. f. Femme impudique, amoureuſe d'une autre de ſon ſéxe. *Tribas*. Les Grécs ont fait d'amples mentions de ces *tribades*.

TRIBALLER. Vieux vérbe. Remuer fort, branler. BOREL.

TRIBART, ou TERBART, ſ.m. Nom propre d'un bourg du Comté d'Argille, en Ecoſſe. *Terbartium*. Il eſt ſur l'iſthme de la préſqu'île de Cantyr, à quatre lieuës de Kilmore, vérs le ſud. MATY.

TRIBÉSES, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Poméranie Royale, ſituédans le Comté de Bard, à ſix lieuës de la ville de ce nom, vérs le midi. *Tribeſa*. On croit que ce lieu portoit anciennement le nom de *Tributum Cæſaris*.

TRIBOCK, ſ. m. Vieux mot. Machine de guérre, dite *tribuccum*, trébuchet. BOREL.

TRIBORD, ſ. m. Térme de Marine. Le coté droit du vaiſſeau. *Dextrum navis latus*. C'eſt la même choſe que *ſtribord* & *tienbord*. *Tribord* tour, c'eſt le commandement pour pouſſer toute la barre du gouvérnail à droit. *Tribord ou ſtribord*, vient de *dextribord*, le bord de main droite.

TRIBORDAIS. C'eſt ainſi qu'on appelle ſur mér la partie de l'équipage qui doit faire le quart de tribord. *Vigiliarum nauticarum dextra pars*.

TRIBOUILLER, v. act. Térme populaire ; pour dire, Remuer, agiter, troubler. *Agitari, moveri*. Jeme ſens tout *tribouiller* le cœur, lorſque je te regarde. MOL. Autrefois on diſoit *tribouler*, témoin ces vérs anciens citez par Borel.

Tapez, trompez ; tourmentez, trondelez,
Briſez, riſtez, tempeſtez, triboulez,
Polez, coulez, épantez, éperdus,
Rongez, penſifs, rendus, p tibulez,
Pris & ſurpris, pillez, & petellez.

TRIBOUL, ſ. m. Vieux mot. Tourbillon. *Ovide Mſ.* BOREL. *Tarbo*

TRIBOULET, ſ. m. Térme d'Orfévre. C'eſt une aſſez groſſe qu'lle de bois, dont on ſe ſert pour arondir la beſogne. *Mutula lignea aurei fabri*.

TRIBOULET, ſ. m. Vieux Térme. Un fol. BOREL. *Scutrus, inſanus, morio*.

On dit proverbialement, Sérvir de *tribouler* ; pour dire, Sérvir de fou,

Digitized by Google

fou, faire rire la compagnie. L'origine de ce nom & de ce proverbe vient d'un certain fou de Louis XII. qui s'appelloit *Tribolet*, & qui dit-on, étoit fort plaisant. *Fistrionem agere.*

TRIBRAQUE, *f. m.* Terme de Profodie Grèque & Latine, Pied de vers, compoſé de trois ſyllabes brèves. *Tribachus, pes trium ſyllabarum brevium.*

Cemot vient de τρὶς, *tres*, & de βραχὺς, *brevis.*

TRIBU, *f. f.* Certaine quantité de peuple dont on fait la diſtribution en pluſieurs quartiers. *Tribus.* Le peuple Juif étoit diviſé en douze *Tribus.* C'étoient les deſcendans des douze enfans de Jacob. Ces *Tribus* ſont, La *Tribu* de Juda, la *Tribu* de Ruben, la *Tribu* de Gad, la *Tribu* d'Aſer, la *Tribu* de Dan, la *Tribu* de Nephtali, la *Tribu* d'Ephraïm, la *Tribu* de Manaſſé, la *Tribu* de Simeon, la *Tribu* de Lévi, la *Tribu* d'Iſachar, la *Tribu* de Zabulen, la *Tribu* de Benjamin. Ce qui fait treize *Tribus* pour douze Patriarches ſeulement, parce que la poſtérité de Joſeph fut partagée en deux *Tribus*, celle de Manaſſé, & celle d'Ephraïm. Nous avons parlé de chacune en ſon lieu. Il y eut dix *Tribus* qui ſe révoltèrent & qui ſuivirent Jéroboam.

La ville d'Athènes étoit partagée en dix *Tribus.* Le peuple Romain étoit d'abord diviſé en trois *Tribus* ſeulement, & de ce nombre de trois a été fait le mot de *Tribus.* Romulus avoit fait ce partage ſelon les nations qu'il avoit raſſemblées. La première des Albanois, la ſeconde des Sabins, & la troiſième du mélange des fugitifs qui étoient venus chercher un azile à Rome. Servius Tullius craignant que ce partage ne cauſât des ſéditions, diviſa les habitans de Rome par cantons, & non point par nations. Il la diſtribua en quatre quartiers, ou quatre *Tribus* : & parce qu'un grand nombre de Citoyens s'étoient retirez à la campagne, il en compoſa 26 autres *Tribus* : enſorte que dès ce temslà le peuple Romain étoit partagé en 30. *Tribus. Les Tribus Ruſtiques* étoient plus honorables que les *Tribus Urbaines.* On augmenta depuis le nombre des *Tribus* juſqu'à 35. Mais on ne les partageoit plus ſelon les quartiers de Rome : cela dépendoit des Cenſeurs, qui formoient leur role comme il leur plaiſoit, confondant ſouvent les *Tribus* de la campagne avec celles de la ville. On n'étoit point abſolument Citoyen de Rome, à moins que l'on n'eût droit de *Tribu* : c'eſt à-dire, que l'on ne fut enrolé en l'une des 35 *Tribus* : ce qui emportoit le privilége de pouvoir être élevé aux honneurs des Magiſtratures, & le droit de ſuffrage dans les aſſemblées du peuple. C'eſt ce qu'on appelloit *jus Quiritium.* Les Citoyens des villes municipales n'étoient que des citoyens imparfaits, parce qu'ils n'avoient point de *Tribu.* Les Affranchis achetoient le droit de *Tribu*, qui ne leur appartenoit pas de plein droit, bien qu'ils fuſſent Citoyens de Rome. Voyez Loyſeau. Voici les noms des 35 *Tribus* Romaines. 1°. La Palatine, *Palatina;* 2°. La Suburaine, *Suburana*, 3°. La Colline, *Collina;* 4°. L'Eſquiline, *Eſquilina;* 5°. La *Tribu Rumilia;* 6°. La *Tribu Æmilia;* 7°. La Cruſtumine, *Cruſtumina;* 8°. La *Tribu Cornelia;* 9°. La *Tribu Fabia;* 10°. La *Tribu Galeria;* 11°. La *Tribu Lémonia*, ou Lémonienne; 12°. La *Tri u Mentina*, ou plutôt *Meuenia;* 13°. La *Tribu* Ocriculaine, *Ocriculana;* 14°. La *Tribu Papiria;* 15. La *Tribu Pollia;* 16°. La *Tribu Popillia;* 17°. La *Tribu Pupinia;* 18°. La *Tribu Sergia;* 19°. La *Tribu* Véjentine, *Vegentina;* 20. La *Tribu Voltuinia;* 21°. La *Tribu Claudia;* 22°. La Stellatine, *Stellatina;* 23. La Tormentine, *Tormentina;* 24°. Celle de l'Arno, *Arnenſis* 25°. La Sabatine, *Sabatina;* 26°. La Pomptine, *Pomptina;* 27°. La *Tribu Pobilia;* 28°. La *Tribu Mæcia* : 29. La *Tribu Scaptia;* 30°. L'Onſentine *Ofentina;* 31°. La Falerine, *Falerina;* 32. La *Tribu* de l'Anio, *Anienſis*, 33°. La Terentine, *Terentina;* 34. La Véline, *Velina;* 35. La Quirine, *Quirina.* Quelques-uns les raportent en un autre ordre. On en trouve encore quelques autres dans les anciennes Inſcriptions & les Auteurs, ſçavoir, la *Tribu Pinaria* la *Tribu Sappinia*, la *Tribu Camillia*, ou *Camillia*, la *Tribu Coſſia* & la *Cluentia*, la *Tribu Cluvia*, la *Tribu Dumia*, la *Tribu Minucia*, la *Tribu Papia*, la *Tribu Turia*, la *Tribu Veturia* la *Tribu Ælia*, la *Tribu Jula*, la *Tribu Flavia*, la *Tribu Ulpia.*

M. De Giry de l'Académie Françoiſe dans ſa Traduction de l'Apologétique de Tertullien évite le mot de *Tribu*, & dit les Quartiers de Rome. Nous remplîſſons tout ce qui reconnoit votre puiſſance, les villes, les forteresſes, les iſles, les provinces, les Aſſemblées du peuple, les Armées, même les Quartiers & les Divaines de Rome, le Palais, le Sénat & les Places publiques; enfin nous ne vous laiſſons que les Temples. On ne ſeroit pas aujourd'hui ſi ſcrupuleux; & M. l'Abbé Vaſſoult, qui vient de donner une traduction nouvelle du même ouvrage, ne fait point difficulté de dire vos *Tribus*; & ſur tout dans un ouvrage d'erudition, ce ſcrupule ſeroit hors de ſaiſon, joint que Quartiers de Rome n'eſt pas la même choſe que *Tribu.*

TRIBU, Terme de l'Univerſité de Paris. *Tribus.* Il y a quatre Nations fondées dans l'Univerſité de Paris : celle de France, de Picardie, de Normandie & d'Allemagne. Ces quatre Nations, à la reſerve de celle Normandie, ſont ſubdiviſées en *Tribus.* Celle de France a cinq *Tribus* qui portent chacune le nom d'un Archevêché : La *Tribu* de Paris, de Sens, de Reims, de Tours & de Bourges. La Nation de Picardie eſt auſſi diviſée en cinq *Tribus* qui portent le nom d'un Evêché : la *Tribu* de Beauvais, d'Amiens, de Noyon, Laon & de Téroüane. La Nation d'Allemagne n'a que deux *Tribus* : celle des Continens, & celle des Inſulaires. Chaque *Tribu* a ſon Doyen.

TRIBULATION, *f. f.* Terme de Dévotion, Affliction, angoiſſe, miſére qu'on prend en gré, comme venant de la part de Dieu. *Tribulatio, afflictio, mœror, dolor.* Les Juſtes vivent en repos au milieu des *tribulations* & des adverſitez. Les *tribulations* de ce monde ſervent à notre ſanctification. FLÉCH. Les *tribulations* n'ébranlent pas ſon courage. ID. A l'égard des particuliers, la proſpérité & la *tribulation* ſont fort équivoques, & l'on ne ſçauroit juger qui ſont ceux que Dieu hait, ou qu'il aime, par les afflictions, ou par les adverſitez. FLÉCH. Il ſe dit quelquefois en riant : N'eſt-il pas arrivé quelque *tribulation* à votre amour? MOL.

TRIBULE, *ſ. m.* Plante qui pouſſe pluſieurs tiges couchées par térre, rondes, veluës, diviſées en rameaux. Ses feuilles ſont rangées pluſieurs enſemble le long d'une côte, ſemblables à celles du pois chiche, ou de la lentille, veluës. Ses fleurs ſont à cinq feuilles jaunes, diſpoſées en rond, attachées à des pédicules aſſez longs. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il lui ſuccéde un fruit épineux, ſemblable en quelque manière à une croix de Malte. Il eſt compoſé de quatre ou cinq piéces dans leſquelles ſe trouvent trois ou quatre niches qui renferment chacune une ſemence. En Latin, *tribulus terreſtris ciceris ſolio fructu aculeato.* C. BAUH. La ſemence du *tribule* eſt bonne contre la gravelle & contre les venins.

TRIBULE AQUATIQUE, eſt une autre ſorte de plante qui croît dans les rivières & dans les lacs, & qui pouſſe des tiges longues, gréles, garnies d'eſpace en eſpace de beaucoup de fibres. Ces tiges groſſiſſent vers la ſuperficie de l'eau, d'où naiſſent des feuilles larges, ſemblables en quelque manière à celles du peuplier, crenelées en leur circonférence, attachées à de longues queuës. Ses fleurs ſont petites; elle a quatre feuilles blanches diſpoſées en rond, ſoutenuës par un calice, d'où il ſort un piſtile, qui devient enſuite, avec le calice, un fruit preſque rond, garni de pointes, & d'une ſeule cavité, dans laquelle il y a une ſemence preſque ſemblable à une chataigne. Les pointes de ce fruit ne ſont proprement que les feuilles du calice changées en pointes. Mr. de Tournefort a fait un genre de cette plante *Tribuloides, & l'eſpéce Tribuloides vulgare aquis innaſcens.* On appelle ces fruits *chataignes d'eau*; ils contiennent un noyau blanc, bon à manger, d'un goût agréable. En Latin, *tribulus aquaticus.* C. BAUH. Macer ou faligot, il y a des endroits où on mange les chataignes d'eau comme les autres chataignes; on les réduit même en farine pour en faire du pain, comme dans le Mans.

TRIBUN, *ſ. m.* Magiſtrat Romain, pris du peuple pour le garentir de l'oppreſſion des Grands, & défendre la liberté du peuple contre les entrepriſes des Conſuls & du Sénat. *Tribunus populi.* Les *Tribuns* du peuple furent établis l'an de Rome 259. C'eſt un Magiſtrat que l'on accorda au peuple, pour le garentir des vexations & de la cruauté des Uſuriers, & pour l'obliger à quitter le mont Aventin où il s'étoit retiré. L'année ſuivante 260, ſous le II Conſulat de Caſſius Viſcellinus & d'Aul. Poſthumius Arunceus, on en créa cinq; & on leur donna le nom de *Tribuns* parce qu'ils étoient pris d'abord d'entre les *Tribus* des ſoldats. Au commencement on en créa deux ſeulement, & ces deux en aſſocièrent trois autres. Ce nombre de cinq fut augmenté juſqu'à dix par L. Trebonius. Ils étoient comme les Chefs & les Protecteurs du peuple. Ils convoquoient l'aſſemblée du peuple quand il leur plaiſoit, & ſouvent ils y faiſoient abroger les decrets du Sénat. On ne pouvoit rien conclure ſans leur conſentement, qu'ils marquoient en appoſant la lettre T. au bas du decret. Ils en pouvoient empêcher l'exécution ſans en rendre raiſon, & en ſouſcrivant ſeulement *veto.* Ils appelloient quelquefois les Conſuls, ou le Dictateur en jugement devant le peuple. Auguſte lui-même fut *Tribun* pendant 17 ans. Tibére prit auſſi cette qualité, auſſi bien que ceux qui le ſuivirent. Ils avoient ſoin de faire marquer ſur leurs médailles les années de leur Tribunat, *tribunitiæ poteſtatis :* mais c'étoit pour s'emparer de toute l'autorité, ſans que perſonne oſât s'y oppoſer.

TRIBUN MILITAIRE, étoit un Officier qui commandoit en chef à un corps de gens de guérre, le Meſtre de Camp le Commandant d'une Légion. *Tribunus militaris.* On diſtinguoit entre les *Tribuns Laticlavii*, ou *anguſticlavii.* Il n'y avoit que ceux qui étoient iſſus des familles nobles qui euſſent prendre le laticlave,

dès qu'ils étoient devenus *Tribuns* d'une Légion ; & les autres ne prenoient que l'angusticlave : c'eſt pourquoi Suétone a obſervé que ſon pere étoit *Tribun laticlave* de la treiziéme Légion. Il y avoit au deſſus des *Tribuns* des Légions, ou des Cohortes, des *Tribuns* qui commandoient en l'abſence des Conſuls, & qui étoient revêtus d'une puiſſance conſulaire. Budée dit que ces *Tribuns* étoient ce que ſont aujourd'hui les Maréchaux de France, ou du moins les Lieutenans Généraux. Romulus avoit établi un *Tribun de la Cavalerie* ; c'étoit la même choſe que le *Magiſter equitum*, ſous les Dictateurs : le premier Officier après le Roi. Les *Tribuns* des ſoldats étoient plus anciens que les *Tribuns* du peuple, puiſque ceux-ci furent pris du nombre de ceux-là. Varron dit qu'on leur donna le nom de *Tribuns*, parce qu'au commencement ils étoient trois, lorſque la Légion étoit compoſée de trois mille hommes tirez des trois *Tribus* qu'il y avoit alors. A meſure que la Légion crut, on augmenta auſſi le nombre des *Tribuns*, qui furent quatre & enſuite ſix. D'abord c'étoient les Généraux d'armée qui les choiſiſſoient. Mais l'an de Rome 391, il fut réglé que le Peuple en nommeroit une partie, & le Général une autre. Ceux-ci s'appelloient *Rufuli* du nom de Rutilius Rufus, qui porta cette loi ; ceux que le Peuple choiſiſſoit dans les Comices, ſe nommoient *Comitiati*. Ils étoient également Patriciens ou Plébéiens, & avoient les mêmes marques d'honneur que les Conſuls.

Surpris de ne voir plus des palmes toutes prêtes, (Céſar)
Remet à ſes Tribuns *ces tardives conquêtes*. BRÉBEUF.

Le *Tribun des Cohortes Prétoriennes* étoit le Capitaine des Gardes. Ce nom ſe donnoit encore à différentes autres ſortes d'Officiers que voici. Les *Tribuns* du tréſor public, *Tribuni erarii*. Le *Tribun* des Celéres, c'étoit l'Officier qui les commandoit. Les *Tribuns* des Fabriques, *Tribuni fabricarum*, qui préſidoient à la fabrique des armes. Ammien-Marcellin L. XIV. & L. XV. Les *Tribuns* de la Marine, *Tribuni Marinorum*, c'étoient des Intendans des Cotes, & de la navigation des rivéres. Les *Tribuns* des Notaires, *Tribuni Notariorum*, étoient les premiers Secretaires des Princes. Voyez Marcellin & Zozime, L. V. Les *Tribuns* des Plaiſirs, *Tribuni voluptatum*, dans le Code Théodoſien, *L.* 13. *de Scenic.* Ils avoient ſoin des jeux, des ſpectacles & autres divertiſſemens ſemblables du peuple.

TRIBUN, étoit auſſi parmi le peuple Romain le Chêf d'une Tribu. Il y avoit encore des *Tribuns*, ou Tréſoriers, qu'on appelloit *Tribuni erarii*, pour payer les milices : c'étoient comme aujourd'hui les Tréſoriers des guêrres.

TRIBUNAL, ſ. m. Siége du Juge. *Tribunal*. Il faut porter réſpect au Juge ſur ſon *tribunal*.

C'eſt, dans une Baſilique ou Salle, pour rendre la Juſtice, les Siéges avec les Bancs, où ſont aſſis les Préſidens & les Conſeillers. Ce mot qui eſt auſſi Latin, tire ſon origine du Siége élevé, où le Tribun du peuple Romain ſe metoit pour rendre la Juſtice. DAVILER.

TRIBUNAL, ſe dit auſſi du Corps des Juges qui rendent la Juſtice, & de leur Juriſdiction même. *Magiſtratus, forum, ſella.* Ériger un nouveau *Tribunal*. Il y a divers uſages, & diverſes procédures dans les divérs *Tribunaux*. Les chicaneurs traduiſent leurs parties en pluſieurs *Tribunaux* ; ils les font changer de Juriſdiction pour allonger les procès.

TRIBUNAL, ſe dit auſſi en matiéres ſpirituelles, de la Juſtice de Dieu. On doit trembler, quand on ſonge qu'il faudra comparoître devant le ſouverain *Tribunal* de Dieu. *Dei ſupremum Tribunal*. Elle épancha ſon âme devant Dieu avant qu'elle parût devant ſon redoutable *Tribunal*. FLÉCH.

TRIBUNAL, ſe dit encore des particuliers qui prononcent leur jugement. *Judices*. Tibére alla ſe cacher dans des iſles reculées, afin de dérober la connoiſſance de ſes crimes au *Tribunal* de l'hiſtoire. VAL. Parmi les Calviniſtes, chacun s'eſt fait à ſoi-même un *Tribunal*, où il s'eſt rendu l'arbitre de ſa croyance. FLÉCH. Je vous trainerai devant le *Tribunal* du Public, qui me fera une pronte juſtice de vos calomnies. BAY. C'eſt là une queſtion décidée dans tous les *Tribunaux* des Grammairiens, c'eſt-à-dire, devant tous les Grammairiens.

On appelle auſſi le *Tribunal* de la Confeſſion, le Sacrement de Pénitence. *Tribunal Penitentiæ*.

TRIBUNAT, ſ. m. Charge, dignité de Tribun. *Tribunatus, tribunitia poteſtas*.

TRIBUNE, ſ. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains. *Suggeſtum, roſtra, odeum*. C'étoit chez les Romains le lieu élevé prés du Temple, & dans la place appellée *pro roſtris*, ou des proues, pour haranguer le peuple aſſemblé par Tribus. DAVILER. *Ambo, pulpitum* ; dans la baſſe Latinité *Tribuna*, & quelquefois *Tribunal*. Les Orateurs montoient ſur la *tribune* aux harangues. A Athénes les Ambaſſadeurs étrangers montoient dans la *tribune* pour expoſer leur commiſſion, & pour ſe faire mieux entendre du peuple. TOURÉIL.

TRIBUNE, eſt auſſi un échaffaut, ou un lieu élevé, où l'on place les Muſiciens & la ſymphonie dans les égliſes, ou autres lieux où l'on veut faire un concért. *Suggeſtum*. Galerie élevée dans les Egliſes pour chanter la muſique ou entendre l'Office, comme à l'Egliſe de Saint Louis des PP. Jéſuites, ruë Saint Antoine à Paris. Les Italiens ſe ſervent du mot *Tribuna*, pour ſignifier le chevet d'une Egliſe. DAVILER. Il y en a qui appellent auſſi *tribune*, le lieu où l'on met les orgues, & même le jubé. Quelques-uns appellent auſſi *tribune*, ce qu'on nomme proprement *lanterne*, qui eſt ſur le haut des dômes.

Les Macri prétendent que ce nom vient de *Tribunal*, parcequ'on y mettoit ſouvent le thrône de l'Evêque, que cela ſe remarque encore dans l'Egliſe de Sainte Cécile au delà du Tibre, & en pluſieurs autres anciennes Egliſes de Rome, & qu'Alexandre VII fit placer magnifiquement la Chaire de Saint Piérre ſur la *tribune* de l'Egliſe du Vatican.

TRIBUNICIENNE, adj. f. Térme d'Antiquaire & de Médailliſte. La Puiſſance *Tribunicienne*, étoit la charge, la dignité, le pouvoir de Tribun du peuple, *Tribunitia poteſtas*. Quelques-uns diſent *Puiſſance de Tribun* comme le P. Jobert dans ſa Science des Médailles. M. d'Ablancourt dans ſon Tacite, Annal. L. 3. III. C. 19. dit *Puiſſance du Tribunat*, mais l'uſage ordinaire eſt de dire Puiſſance *Tribunicienne*, au moins parmi les Antiquaires & les Médailliſtes. La Puiſſance *Tribunicienne* eſt un des principaux titres que les Empereurs prenoient ſur leurs médailles. Cette qualité fut inventée par Auguſte pour conſérver l'autorité ſouveraine par deſſus les autres Magiſtrats, ſans prendre celle de Roi, ni de Dictateur. A la vérité on l'avoit offerte à Jules, mais il la mépriſa. Auguſte eſt le premier qui la prit, & ſes ſucceſſeurs ſuivirent ſon exemple. Ils comptent ſur leurs médailles les années de leur Empire par celles de leur puiſſance *Tribunicienne*. Elle ſe donnoit quelquefois pour un nombre d'années déterminé, & quelquefois pour toujours. Les Empereurs communiquoient quelquefois à ceux qu'ils aſſocioient, ou qu'ils déſtinoient à l'Empire, la puiſſance *Tribunicienne*, & Tibére l'a euë quinze ans avec Auguſte. Cet uſage, après tout, ne dura proprement que juſqu'à Valérien & Gallien. Après eux on ne trouve que TR. P. II. dans Claude le Gothique, TR. P. V. dans Aurélien, & TR. P. dans Probus. Je parle des médailles ; car dans les inſcriptions on le trouve encore après ces tems. Le Cardinal Noris & le P. Pagi ont diſputé, ſçavoir en quoi cette puiſſance *Tribunicienne* conſiſtoit. Le premier prétendoit qu'elle ne différoit point de celle des Tribuns ordinaires, qui conſiſtoit en trois points ; 1°. au droit de s'oppoſer à tous les Actes des autres Magiſtrats ; 2°. en ce qu'elle rendoit leur perſonne inviolable & ſacrée ; 3°. au droit de faire des Edits & des Loix. Le P. Pagi prétend qu'elle ajoutoit quelque choſe au pouvoir des Tribuns, & que ce pouvoir que leur donnoit l'Empereur de faire des Edits, étoit plus ample que celui des Tribuns ordinaires ; qu'ils avoient le pouvoir d'aſſembler le Sénat, quand il leur plaiſoit. M. Spanheim eſt du ſentiment du P. Pagi ; il croit que la puiſſance *Tribunicienne* des Empereurs l'emportoit beaucoup ſur le pouvoir des Tribuns du peuple ; 1°. qu'elle étoit propre des Patriciens, & ne réduiſoit point ceux qui l'avoient, au rang du peuple ; 2°. qu'elle n'étoit pas bornée à la ville ſeule de Rome, comme l'autre ; mais elle pouvoit s'étendre dans tout l'Empire, auſſi bien que la puiſſance Proconſulaire qu'on y joignoit communément ; 3°. que celle des Tribuns étoit inférieure à la dignité de Préteur, au lieu que la puiſſance Tribunicienne des Céſars donnoit, ſelon Tacite, une autorité ſouveraine par deſſus tous les Magiſtrats, & qu'elle égaloit aux Empereurs ceux à qui ils la communiquoient, & en faiſoit leurs collégues. Outre cela elle leur donnoit le droit de s'oppoſer aux entrepriſes de tous les autres Magiſtrats ; elle les rendoit inviolables & ſacrez, & leur donnoit le pouvoir d'aſſembler, & de renvoyer le Sénat, comme l'avoient les Tribuns depuis l'an 300 de la fondation de Rome. Le P. Hardouin, *Select. Oper.* p. 699, 756, 773, 774, prétend qu'il faut diſtinguer deux puiſſances *Tribuniciennes*, l'une civile & l'autre militaire ; mais il n'en apporte aucune preuve, & ne fonde cette diſtinction que ſur des conjectures vaines, & tirées de loin, dit M. Spanheim, dont aucune ne mérite qu'on s'y arrête, ſi ce n'eſt peut-être une médaille de Marc Auréle, ſur laquelle on lit TR. POT. VII. TR. POT. VIII mais qui ne prouve rien, parceque la puiſſance *Tribunicienne* ne commençant pas au premier jour de l'an, chaque année Julienne répondoit à deux années de puiſſance *Tribunicienne*, c'eſt-à-dire, à la fin de l'une & au commencement de l'autre. Il s'appuye encore ſur un endroit de Pline, qui dit L. XI. C. 37. qu'Auguſte offrant un ſacrifice à Spolére le premier jour de ſa puiſſance, on trouva les foies de ſix victimes repliez ; ſur quoi les Aruſpices lui pronoſti-

Digitized by Google

noſtiquèrent que ſon Empire ſeroit doublé avant la fin de l'année. Dans ſon Pline, le P. Hardouin avoit pris ces mots, *le premier jour de ſa puiſſance*, comme Caſaubon & Torrentius l'avoient fait avant lui pour la Charge de Propréteur, qu'on lui donna après la mort de Céſar. Il change de ſentiment, & ſoutient qu'on ne peut les entendre que de la puiſſance *Tribunicienne*. Mais, répond M. Spanheim; 1°. il ne s'agit point ici de médailles, mais de Pline, c'eſt un Auteur; or dans les Auteurs Romains on trouve puiſſance de Cenſeur, de Préteur, &c. Pline a donc bien pu le dire auſſi d'une autre puiſſance que de celle de Tribun; 2°. ſur les médailles même on trouve POT. CENS. Puiſſance de Cenſeur. Voyez celles de Domitien. La remarque de cet Auteur eſt donc fauſſe; 3°. Rien ne quadre mieux avec le premier jour de la Charge de Propréteur qui fut conférée à Auguſte au commencement de l'année qui ſuivit celle de la mort de Céſar; c'eſt-à-dire, l'an de Rome 711, ſelon Mr Spanheim puiſque la même année il fut fait Conſul, comme il paroît par Dion, L. XLVI. p. 320. par Velleius Paterculus, L. II. C. 65. par Appien, *Bell. Civil. L. III.* & par les Faſtes du Capitole. De plus ſur la médaille de Marc Aurèle, la ſeconde puiſſance *Tribunicienne* appellée la huitième, étoit la puiſſance *Tribunicienne* civile, ſelon le P. Hardouin: elle ſe donnoit pour la premiere fois à cette Empereur, elle devoit donc s'appeller la premiere, & non pas la huitième. Voyez Mr Spanheim, Diſſert, XII. T. II. p. 429. & ſuiv.

Les Sçavans ne ſont pas d'accord ſur le mois & le jour auquel commençoit la puiſſance *Tribunicienne*. Sigonius, *Comm. in Faſt.* & le P. Pétau, *De doctr. Temp.* L. XI. C. 26 ont crû que c'étoit le premier jour de Janvier; d'autres comme Perizonius, *Anim. hiſt. p.* 314, prétendent que c'étoit le 5e devant les Calendes de Juillet, c'eſt-à-dire, le 27 de Juin. Leur raiſon eſt qu'Auguſte la prit, & dans la ſuite la conféra à Tibère ce jour là. Mr Tillard prétendoit que c'étoit le 4e devant les Ides de Decembre, qui eſt le 10 de ce mois; parceque Denys d'Halicarnaſſe, L. VI. dit que les Tribuns du peuple entroient en charge ce jour-là, & que Dion aſſure, L. LII, que la puiſſance *Tribunicienne* ſe renouvelloit tous les ans pour les Empereurs avec les Tribuns du peuple. Onuphrius, le Cardinal Noris, & le P. Pagi veulent que ce fût le jour que l'Empereur étoit parvenu à l'Empire, avec cette différence neanmoins que le P. Pagi croit que c'étoit le 5e de devant les Calendes du mois auquel le Prince avoit été proclamé Empereur, & que ce jour étoit devenu à cet égard un jour fêté chez les Romains, par la raiſon que ce fut le 5e devant les Calendes de Juillet, qu'Auguſte & Tibère entrèrent dans l'exercice de la puiſſance *Tribunicienne*, & que ce fut le 5e devant les Calendes de Septembre, qu'Auguſte dédia l'autel de la victoire après la bataille d'Actium, gagnée ſur Antoine & Cléopâtre. Le P. Hardouin a encore ſur cela un ſentiment particulier, *Select. Oper.* p. 682. Il penſe que, ſur les médailles, la puiſſance *Tribunicienne* commence le jour de l'anniverſaire de la fondation de Rome, qui étoit l'onziéme devant les Calendes de May, c'eſt-à dire, le 21e d'Avril. Il en excepte pourtant Antonin Pie & Marc Aurèle, & généralement toutes les médailles Grécques, ſur leſquelles la puiſſance *Tribunicienne* commence toujours au mois de Septembre; parceque ce mois-là, auquel commençoit l'année Grécque, étoit près du jour auquel on donnoit ce pouvoir, & l'on commençoit à l'exércer.

De tous ces ſentiments le premier eſt manifeſtement faux, comme Onuphrius & Noris l'ont remarqué; & il ne peut s'accorder avec les époques marquées ſur les médailles. Le ſecond eſt vrai d'Auguſte & de Tibère, & ne l'eſt pas à l'égard des autres Empereurs. Le troiſiéme eſt réfuté par Capitolin, qui dit, C. 4. qu'Antonin Pie fut adopté le 5e devant les Calendes de Mars, & qu'il fut fait collégue d'Hadrien dans l'Empire Proconſulaire & de la puiſſance *Tribunicienne*. Marc Aurèle fut auſſi adopté & pourvû de la puiſſance *Tribunicienne* le 7e devant les Calendes. Ce qui refute auſſi, ſans replique, le ſecond point de l'opinion du P. Hardouin, qui prétend que la puiſſance *Tribunicienne* de ces deux Princes commence aux Calendes de Janvier. Quant aux autres points, elle eſt ſans aucune preuve. Ainſi le ſentiment le plus probable eſt celui d'Onuphrius, du Cardinal Noris, & du P. Pagi, en le ſoutenant comme les deux premiers, & retrandant la réſtriction qu'y met le dérnier, touchant le 5e devant les Calendes du mois où commençoit l'Empire. Voyez M. Spanheim déja cité.

La puiſſance *Tribunicienne* marquée ſur les médailles eſt très-utile pour la Chronologie. Elle fait cependant quelquefois de l'embarras. C'eſt, dit le P. Jobert, lorſque les Princes n'étoient pas de bonne intelligence avec le Sénat, & qu'ils ſe voyoient en état de lui faire ſentir qu'ils étoient les maîtres: car alors ils ſe faiſoient marquer la puiſſance *Tribunicienne* abſolument & ſans nombre, comme attachée pour toujours à leur dignité; au lieu que le Sénat qui prétendoit que ce pouvoir n'étoit accordé au Prince que par grace, l'exprimoit, tant qu'il pouvoit, année par année. Ainſi dans Tibère nous trouvons ſouvent des médailles ſimplement avec *Tribun. Pot.* & d'autres *Tribun. Pot.* XII. XXIIII. &c. Les bons Princes qui vouloient laiſſer toujours une image de la liberté, affectoient de la marquer toujours année par année. Antonin le Debonnaire & Marc Aurèle en uſerent ainſi par politique, & méritérent par là de grands éloges ſur les médailles que le Sénat faiſoit frapper. Cette conjecture eſt ingénieuſe; mais quelles preuves en a-t-on? Pour moi je crois qu'il n'y a point de myſtére. Il importoit aux Empereurs qu'on ſçût qu'ils avoient la puiſſance *Tribunicienne*; mais il leur importoit peu qu'on ſçût que c'étoit la premiére, la ſeconde, ou la troiſiéme, &c. l'une ne leur donnoit pas plus d'autorité que l'autre. Ainſi s'en tenant au ſolide & à l'utile, ſouvent ils marquoient ſeulement qu'ils avoient cette puiſſance, ſans s'embaraſſer d'apprendre aux peuples à quelle année ils en étoient, choſe tres-peu néceſſaire pour leur autorité. Souvent ils marquoient auſſi l'année.

Puiſſance *Tribunicienne* ſe dit auſſi des médailles, ſur leſquelles cette époque eſt marquée. J'ai deux jolies Puiſſances *Tribuniciennes* de Poſthume en petit bronze. Une XXXVIIe Puiſſance *Tribunicienne* d'Auguſte feroit une belle médaille; on ne l'a point encore trouvée.

TRIBUT, ſ. m. Redevance qu'un État eſt obligé de payer à un autre, en vértu de quelque traité qu'il a fait avec lui pour acheter la paix. *Tributum, vectigal.* Les Romains faiſoient payer *tribut* à tous les peuples qu'ils ſubjuguoient. Le peuple gémiſſoit ſous le poids des *tributs* qu'on lui impoſoit. FLÉC. On impoſe des *tributs* juſques ſur la miſére des peuples. LE MAIT. Mahomet a poſé pour fondement de ſa loi, qu'il falloit que tout le monde crût en lui, ou qu'on lui payat *tribut*, comme on voit dans l'Hiſtoire des Califes. Dans les pays du Turc, on prend des enfans de *tribut* ſur les Chrétiens pour faire des Janiſſaires. Ce mot vient du Latin *tributum*.

TRIBUT, eſt auſſi une contribution pérſonnelle que les Princes levent ſur leurs ſujets par capitation, pour ſoutenir les dépenſes de l'État. En Latin il s'appelle *tributum*; & en cela il différe de l'*impôt*, qui ſe leve ſur les marchandiſes, qu'on appelle *vectigal, eò quòd vehebantur*. La taille eſt un *tribut* qui eſt dû au Roi.

TRIBUT, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Peine, droit, devoir, hommage, reſpect. Toute la nature humaine doit payer le *tribut* à la mort. *Juſta natura perſolvere.* Les louanges, & l'eſtime ſont une eſpéce de *tribut* qui eſt dû au mérite. BELL. Ton cœur eſt le *tribut* que tu dois à ma flamme. VIEL. Un hypocrite ne donne l'aumône qu'à regret, & ne paye ce *tribut* à Dieu que pour tromper les hommes. STÉVR. N'eſt-il pas honteux au Philoſophes de tirer un *tribut* de leur ſçavoir; ABLANC. Attila ravageoit les peuples indéfendus, pour donner de la terreur aux autres, & tirer un *tribut* de leur epouvante. CORN.

Je ſçai qu'un noble eſprit peut, ſans honte & ſans crime,
Tirer de ſon travail un tribut *légitime.* BOIL.

L'eſtime & le reſpect ſont de juſtes tributs
Qu'aux plus fiers ennemis arrachent les vertus. CORN.

Mais Adam dès ce jour déchu de ſon état,
D'un tribut *de douleurs paya ſon attentat.* BOIL.

Et mes yeux arroſant ſes belles mains de larmes,
P..yeront les premiers, le tribut *à ſes charmes.* CER.

Le rhume eſt un *tribut* qui ſe paye tous les ans par la vieilleſſe. On dit que les larmes ſont un *tribut* qu'on doit à la nature; c'eſt-à-dire, qu'en pérdant une pérſonne chére, l'on ne peut s'empêcher de vérſer des larmes. Payer le dérnier *tribut* à la nature, c'eſt mourir.

Nos repas ſomptueux ſont le tribut *des airs,*
L'hommage de la terre, & celui des deux mers. BRÉB.

Le P. Le Moine a dit que le fleuve du Tigre,

De ſa fougueuſe courſe étonne ſon rivage,
Et porte pour tribut *à la mer un orage.*

Cela eſt viſiblement pris du Taſſe, dit le P. Bouhours dans ſa *Maniére de bien penſer*. Le Poëte Italien, en parlant du Pô, qui eſt rapide à ſon embouchure, & qui ſe jette dans la mér avec violence, dit qu'il ſemble porter la guérre, & non pas un tribut à la mér.

. . . . . *E pare*
Che guerra porti, e non tributo al mare.

Toute la différence qu'il y a entre l'Italien & le François, c'eſt que l'un eſt bien plus juſte que l'autre ; car *tribut* & guérre ont quelque raport ou pluiot quelque oppoſition : & le ſens du Taſſe eſt beau ; qu'un fleuve impétueux ſoit un ennemi, qui porte la guérre à la mér, & non pas un vaſſal, qui y porte un *tribut*, au lieu qu'orage & *tribut* ne ſe couviennent point. BOUHOURS. La critique eſt un peu ſévére. Il n'eſt pas néceſſaire que *tribut* & orage ayent le raport qu'il demande ; il ſuffit qu'il ſoit vrai que ſon *tribut* eſt un orage, pour que la penſée ſoit belle & régulière ; & comme on pourroit dire fort bien d'une Puiſſance, ou d'une Divinité nuiſible que ſes faveurs ou ſes préſens ſont des malheurs, l'on peut très bien dire d'un fleuve dont le cours eſt ſi rapide, qu'en entrant dans la mér, il la trouble & l'agite, que le *tribut* qu'il porte à la mér eſt un orage. La penſée du Poëte François eſt certainement une imitation du Poëte Italien, mais elle eſt plus férme & plus vive que celle de l'original, que le *E pare & le guerra e non tributo* affoibliſſent aſſurément.

TRIBUTAIRE, adj. m. & f. & ſubſt. Qui paye tribut à un Prince étranger pour conſérver la paix avec lui, ou pour avoir ſa protection. *Tributarius, ſtipendiarius, vectigalis.* La République de Raguſe eſt *tributaire* du Turc. Le Cham des petits Tartáres eſt auſſi ſon *tributaire*

TRIBUTAIRE, ſe dit figurément, & poëtiquement. Je ſuis *tributaire* de vos beaux yeux. *Vectigalis factus ſum oculorum tuorum*

Voit l'Euphrate & le Rhin tributaire. BRÉB.

Un Poëte a dit, en parlant d'une Chaſſereſſe,

Et les compagnes ſolitaires
Se rencontrerent tributaires
De ſon arc & de ſon carquois.

TRIC, eſt un mot inventé par les Compagnons Imprimeurs, qui leur ſert de ſignal pour quitter leur ouvrage, & aller faire la débauche : ce qui leur eſt défendu par l'Article 34 de leurs Statuts, & par l'Article 6 de l'Ordonnance de François I. de 1541 : comme auſſi par l'Ordonnance de Charles IX, de 1571, il leur eſt défendu de faire journée blanche, ou de faire jour pour jour, mais il leur eſt enjoint par icelle de continuer. *Sonus typographorum factitius.*

TRICALA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Gréce. *Tricala, Trica, Tricca.* Elle eſt dans la Theſſalie, ſur le Pénée, à huit lieuës de Janna, vérs le levant. Cette ville eſt ancienne, aſſez grande, Epiſcopale, & ſuffragante de Larifſa. MATY.

TRICARICO, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate, ſur le Baſiento, à cinq lieuës de Potenza, vérs l'orient. *Tricaricum. Tricarico* étoit une ville jolie, bien peuplée, Epiſcopale, & ſuffragante de Cirenza ; mais elle a été preſque toute ruinée par un tremblement de tèrre le 8 Septembre 1694. MATY.

TRICASTIN, ſ. m. Nom propre d'une forte petite contrée du Daupliné en France. *Tricaſtinus ager.* Elle conſerve le nom des *Tricaſtini* ſes anciens habitans, & n'a rien de conſidérable que Saint-Paul-*Tricaſtin*, ou Saint-Paul-trois-Chateaux. MATY.

TRICÉNAIRE, ſ. m. Tréme Eccléſiaſtique. Office, prieres continuées pendant trente jours, comme la neuvaine ſont des prières continuées pendant neuf jours, & l'annuel des Meſſes dites pendant une année. *Tricenarium.* C'eſt Saint Grégoire qui a établi l'uſage du *tricénaire*, qui conſiſtoit à dire trente Meſſes pour les morts en autant de jours. Le *tricénaire* n'eſt plus en uſage ; il y a bien dans le Miſſel une Meſſe des morts pour le trentiéme jour après leur mort, que l'on appelle le bout du mois ; mais la coutume n'eſt point de faire dire des Meſſes pendant 30 jours de ſuite, ou elle n'eſt pas fort ordinaire maintenant. Voyez ſur le *Tricénaire*, les Macri & Du Cange.

TRICENNALES, ſ. m. & plur. L'eſpace de trente ans, comme les Décennales & les Vicennales ſont l'eſpace de dix & de vingt ans : il ſe diſoit des années du gouvérnement des Empereurs. Il ſe dit auſſi des vœux, des actions de graces, & autres cérémonies qui ſe faiſoient au bout de ce nombre d'années pour remércier les Dieux de l'heureuſe adminiſtration de l'Empereur, & leur en demander la continuation. *Tricennales, Tricennalia*, & dans le Panégyrique de Porphyrius pour Conſtantin, *Tricennia*. On trouve ſur les médailles *Decennales, Decennalia & Vicennalia*, tout au long, mais jamais *Tricennalia*, ni *Tricennales* ; il eſt toujours en chifres, & il s'y trouve de différentes maniéres. 1° VOT. XXX. *Vota tricennalia*, dans Conſtantin, dans Valerius Maximinianus. 2°. VOT. XX. MULT. XXX. dans Licinius, dans Conſtantin, dans Conſtans, dans Conſtantius, &c. 3°, VOT. XXX. MULT. XXXX. C'eſt-à-dire, qu'on remércioit les Dieux pour les vingt, ou les trente prémiéres années de l'Empire du Prince, & qu'on prioit les Dieux pour les dix ſuivantes ; ce qui ſeroit, ou trente, ou quarante ans d'heureux gouvérnement.

TRICEPS. Nom Latin qui ſignifie, Qui a trois têtes. Les Anatomiſtes le donnent à trois muſcles de la cuiſſe qui ſont les trois abducteurs. Le premier eſt le *triceps* ſupérieur, qui prend ſon origine de la partie externe & ſupérieure de l'os pubis, & va s'inſérer à la partie ſupérieure d'une ligne qui eſt au dedans de la cuiſſe. Le ſecond eſt le *triceps* moyen : il part de la partie moyenne de l'os pubis, & va s'inſérer à la partie moyenne de cette ligne, qui eſt au dedans de l'os de la cuiſſe. Le troiſiéme eſt le *triceps* inférieur, qui a ſon principe non ſeulement à la partie inférieur de l'os pubis, mais auſſi à la partie inférieure de l'éminence de l'iſchion, & va s'inſérer à la partie inférieure de la ligne qui eſt au dedans du femur. Il y en a qui de ces trois muſcles n'en font qu'un à trois têtes, qu'ils appellent ſimplement *triceps* ; mais ayant auſſi trois inſértions, l'on peut le diviſer en trois muſcles. DIONIS.

TRICESIMO, ſ. m. Nom propre de lieu. *Ad Tricesimum.* C'étoit anciennement une petite ville des Carniens. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Frioul, ſitué à deux lieuës de la ville d'Udine, vérs le nord. MATY.

TRICHER, v. act. Jouer de mauvaiſe foi, faire des tromperies cachées. *Fallere, fraudare.* Il ſe faut donner de garde des filous qui *trichent*, qui jouent avec de faux dez, de fauſſes cartes, qui s'entendent avec un compagnon pour faire perdre un tiérs.

Ce mot vient du Grec κμῶω, *vexo*, qui ſignifie *vexo, corrumpo*. NICOT. Ménage le dérive du Latin *tricare*, dont on a compoſé *intricare, intriguer*. Quelques-uns le dérivent de l'Alleman *triegen*, ou *betriegen*, c'eſt-à-dire, *tromper* ; Du Cange de *tricha*, qu'on a dit dans le même ſens dans la baſſe Latinité.

TRICHER, ſe dit figurément en affaires. Cet aſſocié ne va pas droit en beſogne, il *triche*. *Fallere, decipere.* Les femmes *trichent* en agrémens comme en tout le reſte : elles ont bien ſouvent recours à l'art. BELL.

TRICHÉ, ÉE, part. paſſ. *Fraudatus, deceptus, &c.*

TRICHERIE, ſ. f. Tromperie au jeu, filouterie. *Fallacia, dolus, fraus.* Vous avez perdu de bonne lutte, il n'y a point eu de *tricherie*. Les Saltimbanques, en faiſant leurs tours de main, diſent ſouvent, Regardez, il n'y a point de *tricherie*. Il ſe dit auſſi au figuré. Je le reconnois ; c'eſt une *tricherie* de votre époux. LA FONT. On diſoit autrefois trichery.

Il convient que je te haïry,
Car tu m'as fait grand trichery,
Ton fait ils ſont tout trompery. PATHELIN.

Il vient de *tricornes*, c'eſt-à-dire querelleur, ſelon *Celius Rhodiginus*, au Livre 9. c. 23. *Antiq. Lectionum.* BOREL.

TRICHEUR, EUSE, ſ. m. & fém. Qui ne joué pas franchement & dans les régles du jeu, qui triche. *Fraudator, fraudatrix.* On diſoit autrefois *tricheor* ou *tricheur* pour trompeur, de τρέξ, *poil, cheveu*, parcequ'ils voudroient attraper tout juſqu'à un cheveu : d'où vient *trichon*, mot de Languedoc, qui ſignifie la même choſe. BOREL.

TRICOYS. Vieux ſ. m. Ornement, broderie.

De bandriers qui ont beaux tricoys. COQUILLARD.

TRICOISES, ſ. fém. plur. Tenailles à l'uſage des Maréchaux & Cochers, ſervant à férrer & à déférrer un cheval, à couper les clous qu'ils ont brochez, avant que de les river. *Preacutus forceps.*

TRICOLOR, ſ. m. Nom d'une plante dont les feuilles longues & pointuës ſe colorent de trois couleurs vérs l'automne, de vérd, de jaune & de rouge. Ce mot eſt purement Latin, & ſignifie, Qui eſt de trois couleurs.

TRICOLOR, ſe dit auſſi de quelques œillets. Le *Tricolor* de Compiégne eſt pourpre, de couleur de roſe-pâle & blanc, le pourpre eſt enfoncé, & le blanc très-fin ; mais ce qui eſt de ſurprenant pour un *Tricolor*, c'eſt qu'il eſt gros & large ; ſa fleur eſt ronde, fournie de beaucoup de feuilles tracées de gros panaches de piéces emportées, qui ſe ſuccédent les unes aux autres, c'eſt-à-dire, qu'un panache de pourpre fuit celui de roſe-pâle ſur un fin blanc, qui doit paſſer plutôt pour un panache que pour le champon : le fond de l'œillet ne crévе point avec 5 boutons : ſes marcottes ne ſont pas fortes ; la pourriture attaque le *Tricolor*, c'eſt pourquoi il faut le préſerver des méchantes pluies. *Tricolor Poncet* ne différe du precedent qu'en groſſeur, n'étant pas ſi large, ni ſon blanc ſi fin, ni les couleurs ſi bien détachées. MORIN. La Chinoiſe, eſt un *Tricolor* rare ; ſon blanc eſt de lait trenché de gros panaches bruns, comme s'ils étoient noirs & de couleur de roſe ; ſa fleur large ſe trouvera à Lille ; 5. boutons lui ſuffiſent. ID.

Digitized by Google

TRICON, ſ. m. Terme de Bérlan, du Hoc, & autres jeux de cartes. Ce ſont trois cartes de même figure, comme trois rois, trois dix, &c. *Trio.* C'eſt le plus grand avantage du jeu. Le *tricon* en main l'emporte ſur le *tricon* de retourne, qui arrive, lorſ qu'on n'a que deux cartes pareilles en main, & qu'il y en a une ſemblable retournée ſur le talon. Les Prudes outrées l'appellent *fredon.*

TRICOT, ſ. m. Bâton qu'on tire d'un cotret, ou des parements d'un fagot. *Enfiis.*

TRICOTAGE, ſ. m. Ouvrage de celui qui tricote des bas, ou choſe ſemblable. *Textura reticularis.*

TRICOTER, v. act. Travailler à cértains tiſſus de fil, laine, coton ou ſoie, avec des aiguilles en forme de nœuds, ou de, mailles, tels que ſont ceux des bas d'eſtame, ou autres ouvrages ſemblables. *Reticulatim fila texere.* Ces bas de ſoie n'ont pas été faits au métier, ils ont été *tricotez*, faits à l'aiguille.

TRICOTER, ſe dit auſſi de cértaines dentelles de fil ou de ſoie qui ſe font ſur un oreiller avec des épingles & des fuſeaux. *Tricoter* de la dentelle. *Limbum denticulatum texere.* L'ACADÉM.

TRICOTÉ, ÉE, paſſ. & adj. *Reticulatim textus.*

TRICOTERIE, ſ. f. Terme populaire. Petite affaire, petite intrigue mouvements qu'on ſe donne pour quelque choſe. *Trica* Le Cardinal Mazarin n'a que faire de toutes ces *tricoteries* pour être bon Miniſtre. MASCUR. 437.

TRICOTET, ſ. maſc. Eſpéce de danſe gaie. *Elata & in circuitu acta ſaltatio.*

TRICOTEUR, EUSE, ſ. m. & f. Qui tricote, qui fait des bas, des camiſoles, &c. en forme d'eſtame avec des aiguilles. *Texturæ reticularis opifex, textor reticularius.*

TRICTRAC, (Quelques-uns diſent TRIQUETRAC.) ſubſt maſ. *Scrupulorum ludus, frivolus.* Quelques-uns diſent barbarement *Trictracus.* Jeu fort commun en France, qui ſe joué avec deux dez ſuivant le jét deſquels chaque joueur ayant quinze dames, les diſpoſe artiſſement ſur des pointes marquées dans le tablier, & ſelon les rencontres, gagne ou pérd plusieurs points, dont douze ſont gagner une partie, & les douze parties le tout ou le jeu. On joué tantôt le *trictrac* ordinaire, tantôt celui à tournivables, qui eſt une éſpéce de ce jeu, comme auſſi le *toquimbert.* Le nom lui vient du bruit que font les dames en mainant, l'aiguier dit que le nom vient du ſon des dez en les jettant. On diſoit autrefois *tictac*, comme on fait encore en Allemagne. Les Anciens jouoient auſſi au *trictrac*, mais ils y jouoient à trois dez. Agathias à décrit ce jeu dans ſon Epigramme ſur le jeu du Roi Zénon : cette Epigramme ſe trouve dans l'Anthologie, L. I. C. 61. Je croi pourtant qu'on peut douter ſi c'eſt le *trictrac* dont parle Agathias, & par conſéquent ſi les Anciens ont connu ce jeu. Ils avoient un autre jeu qu'ils appelloient le jeu des XII Ecrivains. *Ludus XII Scriptorum*, qui avoit beaucoup de raport au-*trictrac* que l'on joué maintenant, comme on le peut voir dans un petit Traité particulier, que Saumaiſe a fait de la comparaiſon de ces deux jeux.

TRICTRAC, ſe dit auſſi du tablier ſur lequel on joué ce jeu, qui eſt de bois ou d'ébéne, qui a d'aſſez grands rebords pour arréter les dez qu'on jette, & retenir les dames qu'on arrange. *Alveus lusorius.*

TRICTRAC, eſt auſſi une éſpéce de chaſſe qui ſe fait par pluſieurs perſonnes allenblées, avec bruit qui effarouche le gibier, & le fait paſſer devant des arquebuſiers qui le tirent. *Venatio cum strepitu, clamosa.*

TRICUSPIDE, adj. Térme d'Anatomie. C'eſt une épithéte qu'on donne aux trois valvules ou petites portes qui ſont à l'entrée de la veine-cave dans le cœur. *Tres valvulæ, seu portæ triscuspides.* Elles ſont ouvé tes de dehors en dedans, enſorte qu'elles laiſſent entrer le ſang de la veine-cave dans le cœur, mais elles en empêchent le retour dans la veine cave. On les nomme ainſi, parce qu'elles ſont de figure triangulaire. Quelques-uns leur donnent la figure de trois langues, & les appellent *triglochines.*

TRIDE, adj. Térme de Manége, qui ſe dit d'un pas, d'un galop, d'un mouvement de cheval qui eſt court & vite. Ce cheval à la carriére *tride*; pour dire, fort vite. *Celer, præceps, velox.*

TRIDENT, ſ. m. Sceptre que les Poétes mettent à la main de Neptune, qui eſt en forme d'une fourche à trois dents. *Tridens.* Neptune fait ouvrir la térre, quand il la frappe de ſon *trident.* L'auteur eſt un Dieu qui attache les armes des mains de Mars, *le trident* des mains de Néptune, & les foudres des mains de Jupiter. AMYNTE du TASSE.

TRIDENTIN, INE, adj. m. & f. Qui ſe dit de la partie des Alpes qui eſt dans le Trentin. *Tridentinus, a.* Les Alpes *Tridentines.*

TRIE, ſ. m. Nom propre de pluſieurs lieux en France. *Tria, Tricia, Tre.* Il y en a trois principaux. *Trie* le Bardou, & par corruption *Tillebardou*, dans le Diocéſe de Meaux en Brie. *Tria Bardulfi.* *Trie* le Chaſteau. *Tres Caſtellum.*

TRIE, ſ. f. Nom propre d'un beau chateau des Ducs de Longueville, *Tria.* Il eſt dans le Véxin François, contrée de l'Iſle de Fra nce, près de Giſors. MATY, *Trie* le Port, & par corruption *Trilleport*; en Latin *Tria portus.* Il eſt dans le Diocéſe de Meaux en Brie, comme *Trie* le-Bardou. Valois, *Not. Gall. p.* 559.

Valois, à l'endroit cité, croit que ces lieux ont été ainſi nommez, parceque c'étoient des paſſages ſur les rivières au bord deſquelles ils ſont ſituez, & que de *trajectum*, on a fait *tria*, & de là *trie.* Il avoué cependant qu'ils pourroient auſſi venir de *tria*, qui ſignifioit autrefois une éſpéce de colombier, comme on le voit dans des loix anciennes de pluſieurs pays

TRIENNAL, ALE, adj. & quelquefois ſubſtantif. Exércice qui dure trois ans. *Triennalis, triennii triennium.* Prendre le régime *triennal.* PAT. Les bons Politiques établiſſent des Gouvérneurs *triennaux.* La pluart des Réguliers ont des Supérieurs *triennaux*, ils en élient d'autres au bout de trois ans.

En Angleterre, on appelle Parlement *triennal*, un Parlement qui doit être diſſous, & dont les membres doivent être élus de nouveau tous les trois ans, & cela par oppoſition aux autres Parlemens qui pouvoient être prorogez, ſans être caſſez avant l'acte de 1695. qui impoſe la néceſſité d'un Parlement *triennal.* Voyez PARLEMENT. *Comitia triennia, vel triennalia.*

TRIENNAL, ſe dit auſſi des Charges qui ne s'éxércent que de trois annés l'une, & des Titulaires qui en ſont pourvûs. *Munia triennia.* La pluart des Offices de Finance ſont diviſez en trois ; ancien, alténatif & *triennal*

TRIENNAL, eſt auſſi ſ. m. & ſignifie triennalité, durée d'un gouvérnement, d'un office, d'un exércice de trois ans. *Triennium.* Cette Supériorure ne peut pas finir ſon *triennal.* P. HÉLYOT.

TRIENNALITÉ, ſ. f. Durée d'un gouvérnement, ou exércice triennal. *Triennalitas.* Dans la reforme des Couvens on établit la *Triennalité*, au lieu des Supérioritez en titre pépétuel.

Puiſſiez-vous, revêtu de cet auguſte titre,
Tenir à Cluny le Capitre
Pendant vingt triennalitez. SENECÉ.

TRIENS, ſ. m. Térme d'Antiquaire. *Triens*, Ce mot ſignifie deux choſes fort différentes. 1°. Une monnoie de bronge, qui étoit la troiſiéme partie de l'as. Le *triens* étoit marqué d'un coté d'une tête de Janus, & de l'autre d'un rat d'eau. On mettoit un *triens* dans la bouche des morts pour payer le paſſage à Charon dans l'autre vie. Voyez Natalis Comes, L. III. *Mythol.* C. 4. La famille Sérvillia avoit un *triens* qu'elle gardoit comme quelque choſe de ſacré. On diſoit que cette piece de monnoye croiſſoit ou diminuoit, ſelon que cette famille devoit croitre ou diminuer en honneurs & en dignitez. Voyez Pline, L. XXXIII. C. 3. & L. XXXIV. C. 14 Homan, *Antiq. Rom. IV.* 11. Sardus *de Numm. Theſ. Antiq. Rom. Græv. Tom. XI. p.* 1718. *Cromer. De Pec. Vet. IV.* 2. *Pitiſcus*, *Hoffman.* II°. Le *triens* étoit une taſſe à boire, & celle dont on ſe ſervoit ordinairement. C'étoit la quatriéme partie du ſeptier. Voyez *Propérce III.* 8. 29. *Perſe Sat. III.* 100. *Martial. I.* 107. 8. *Mercur. Variar. Lect. I.* 10°. 8. *Roſin Antiqq. Rom. V.* 30. *Agricola de Menſ. Rom. I. p.* 21. *Pitiſcus.*

TRIER, v. act. Mettre à part, & faire choix de ce qu'il y a de meilleur. Il ſe dit des perſonnes & des choſes. *Seligere, eligere, delectum habére.* C'eſt là que de la marchandiſe de rebut, on en a *trié* tout le meilleur. Ce recueil eſt fort beau, il n'y a que des paſſages bien *triez*, bien choiſis. Tous ceux qui compoſent cette compagnie, ſont gens *triez* ſçavans & délicats.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *rahere.* Il vient plutôt d'un térme qui eſt en uſage dans les Monnoies, où l'on dit, *trayer* le fort du foible des éſpéces, quand on choiſit celles qui ont plus de trait, & ſont plus trébuchantes : ce qui eſt défendu par les Ordonnances, lorſqu'on en fait le jugement à la taille.

TRIER, ſe prend auſſi pour éplucher, & on dit, *trier* de la ſalade, des pois, du ris, & d'autres légumes pour en ſéparer ce qui eſt gâté ou vérmoulu ; cela ſe fait ſur un volet de carton ou planche de bois, d'où eſt venu le provérbe, *Trier* ſur le volet.

TRIÉ, ÉE, part. paſſ. *Electus, ſelectus, delectus.*

On dit proverbialement, qu'un homme a été *trié* ſur le volet ; pour dire, qu'on a pris grand ſoin à l'échoiſir, par allution aux pois & autres grains, qu'on met ſur un volet ou un ais, pour choiſir les meilleurs. *Selectus ex multis, eximius, egregius,*

TRIÉRARCHIE, ſ. f. Charge de Triérarque Armement & commandement d'une galére dans la République d'Athénes. *Trierarchia.*

TRIÉRARQUE, ſ. m. Nom que les Athéniens donnoient à un Capitaine de galére. *Trierarchus.* Les Capitaines de galére ou *Triérarques* ne commandoient pas la galére ſeulement, mais ils l'équipoient à leurs dépens. TOURREIL. Il y avoit dans Athénes une claſſe de riches Citoyens, entre qui l'on partageoit les

Charges onéreuſes de l'Etat, comme l'armement des galères, & les autres dépenſes de cette nature. Chacun cherchoit à rejetter le fardeau, & c'étoit alors à qui ſeroit le plus pauvre. Cependant le *Triéraque* dû ne pouvoit ſe diſpenſer de l'emploi, qu'en dénonçant un Citoyen plus riche que lui. La dénonciation ſeule ne ſuffiſoit pas; il falloit que le dénonciateur, pour prouver ſon dire, propoſât l'échange de biens, que l'autre étoit tenu d'accepter ſur peine d'être *Triéraque*, c'eſt-à-dire, d'armer une galère à la place de celui qui ſe diſoit moins riche. ID.

TRIESTE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la contrée de Carſo, en Iſtrie. *Tergeſte, Tergeſtum.* Elle eſt ſur le golfe de *Triſte*, à trois lieuës de Capo d'Iſtria, vers le nord. *Triſte*, eſt aſſez bien peuplée; fortifiée & défenduë par deux citadelles. Elle a un port, & un Evêché ſuffragant d'Aquilée, & elle appartient à la Maiſon d'Autriche. Au reſte l'ancienne Tergeſte étoit environ à une lieuë de la *Triſte*, d'aujourd'hui. & on en voit les ruines, appellées *Triſte Vecchio* ſur le Mont-Tabèr.

Le golfe de TRIESTE. *Tergeſtinus ſinus.* Ce golfe eſt une partie de celui de Veniſe. Il eſt renfermé entre les côtes de l'Iſtrie, de la Carniole & du Frioul, s'étendant depuis l'embouchure de Liſonzo juſqu'au cap nommé Punta di Salvori, qui eſt près d'Umago. MATY.

TRIÉTÉRIDE, ſ. f. Tèrme de Chronologie; nombre, eſpace de trois ans. Révolution de trois années. *Triéteris, idis.* Cenſorin, *De die Natali*, C. 18, dit que l'année étoit diſpoſée de ſorte que tous les trois ans on ajoûtoit un mois intercalaire, les deux premières années étant de douze mois; & la troiſiéme, qu'on appelloit la grande année, de treize; & que cette période de trois ans s'appelloit *Triéteride.*

Ce mot vient de τρεις, *trois*, & ετος, *année.*

TRIÉTERIQUE, adj. m. & f. Qui comprend trois années, ou qui ſe fait au bout de trois années. *Triétericus*, *a* Ce nom ſe diſoit anciennement des fêtes & ſacrifices de Bacchus, qui ſe faiſoient tous les trois ans, & dans le cours de la troiſiéme année, & qu'on nommoit Orgies. Virgile les appelle les Orgies *triétériques* de Bacchus. Enéide, L. IV. v. 300. 2. & Stace dans ſa Thébaïde, L. II. v. 661, dit, La nuit *triétérique*, & les Orgies de Cadmus.

TRIEU, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Bretagne, en France. *Trieus fluvius.* Elle ſe décharge dans la mèr, à Treguier, & elle eſt priſe par quelques Géographes pour le *Tius fluvius* des Anciens, que quelques-uns croyent être le Cavesnon. MATY.

TRIEURE. Voyez TROVEYRE.

TRIGAME, ſ. m. & f. & adj. Qui a été marié trois fois. *Trigamus*, Dans l'ancienne Egliſe les *Trigames* étoient privez de la Communion pendant cinq ans, lorſqu'ayant eu des enfans des deux premiers lits, ou de l'un des deux premiers lits, ils ſe remarioient après 40 ans; s'ils n'en avoient que trente, la pénitence n'étoit que de quatre ans. Voyez Balſamon, ſur le quatriéme Canon de la Lettre de Saint Baſile. Amphilochius, & Nicephore, Rep. à Théodoſe.

TRIGAMIE, ſ. f. Troiſiémes noces, troiſiéme mariage. Etat d'un homme ou d'une femme, qui ont été mariez trois fois. *Trigamia.* La *trigamie* n'étoit autrefois permiſe qu'à ceux qui n'avoient point d'enfans des deux premiers lits & n'avoient que quarante ans. Voyez Nicéphore le Cartophilax, dans ſa Réponſe au Moine Théodoſe, & Suïcer.

TRIGAUD, AUDE, adj. & ſubſt. Brouillon, barguigneur qui n'agit point franchement & nettement dans les affaires. *Veterator.* On ne peut ſortir d'affaires avec les *trigauds*, que par procès. Il eſt bas, auſſi-bien, que les deux qui ſuivent.

TRIGAUDER v. act. Brouiller une affaire, être ennemi de la concluſion. *Tergiverſari, intricare, involvere, turbare.*

TRIGAUDERIE, ſ. f. Action de trigaud. *Tergiverſatio, intricatio.* Les honnêtes-gens ſont ennemis des *trigauderies*, veulent trompre ou conclure bien-tôt une affaire.

TRIGE, ſ. f. Tèrme d'Antiquaire. Char à trois Chevaux. *Triga.* La *trige* n'étoit tirée que par deux chevaux, ainſi c'étoit proprement une biſe; mais elle avoit un troiſiéme cheval attaché aux deux autres par une laiſſe, ou une longe comme un cheval de main, apparemment pour changer. La *trige* ne ſe voit, que je ſçache, ſur aucun monument ancien. Elle a cependant été très-long-tems en uſage à Rome dans les jeux du Cirque; mais chez les Grécs on l'abandonna bien-tôt. Voyez Denys d'Halicarnaſſe à la fin du VIIe Livre. Le troiſiéme cheval de la *trige* s'appelloit σειρεσιτος, ſelon Heſychius: & σειρειτης, ſelon Denys d'Halicarnaſſe. Stace dans ſa Thébaïde, L. VI. v. 461. l'appelle en Latin *Equus frenatis*, cheval de laiſſe, ou de longe.

TRIGLA SOU TRIGLAFF, ſ. m. Nom d'une Idole des anciens Pomériniens révérée ſur tout à Sictin. Elle étoit d'or, & avoit trois têtes. Voyez une Diſſertation Latine intitulée *Puſſerus vetus German. Idolum*, & imprimée à Gieſſen en 1716.

TRIGLOCHINE. Voyez TICUSPIDE.

TRIGLOTISME, ſ. m. Mot compoſé de trois mots tirez de trois différentes langues; phraſe compoſée de mots pris de trois langues différentes. *Triglotiſmus*, *vox*, ou *oratio e tribus linguis compoſita.* Le nouveau *triglotiſme* que tu vient de faire. C'étoit un *triglotiſme* que Bonnet fit en des Anagrammes de trois paroles, dont l'une étoit Latine, l'autre Grécque, & la troiſiéme l'Hebraïque, ſur le Cardinal Mazarin. *Maſcur. p.* 157.

TRIGLYPHE, ſ. m. Tèrme d'Architecture. C'eſt par intérvalles égaux dans la friſe Dorique, une eſpéce de boſſage, qui a deux graveures entiéres en anglet, appellés glyphes ou canaux; & ſeparées par trois cuiſles ou cotes d'avec les deux demi-canaux des cotez. DAVILER. L'ordre Dorique eſt diſtingué des autres par ſes métopes & ſes *triglyphes.*

Ce mot vient du Grèc τριγλυφος, *habens tres calaturas*, qui ſignifie *trois graveures*, de γλυφω, *ſculpo.*

TRIGNO, TRENIO, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples. *Trinius.* Elle nait dans le Comté de Moliſe, où elle baigne le bourg de ce nom & Trivento, Enſuite elle traverſe une petite partie de l'Abruſſe Citérieure, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe. MATY.

TRIGONE, ſ. m. Tèrme d'Aſtrologie, qui ſe dit de l'aſpect des planétes, quand elles ſont éloignées les unes des autres de 120 degrez, parceque cela forme un triangle. *Triangulus Grece*, τριγωνος. Les *trigônes* de Mars & de Saturne ſont des aſpects malefiques.

TRIGONE, ſ. m. Tèrme de la Muſique des Anciens, inſtrument de Muſique chez les Anciens. C'étoit une lyre triangulaire. *Trigonum*, *Trigonon.* Le *trigône* étoit une invention d'Ibycus.

TRIGONOMÉTRIE, ſ. f. C'eſt une partie de la Géométrie, qui donne la connoiſſance des triangles, par le moyen de laquelle, quand on connoit dans un triangle, ou deux côtez & un angle, ou un côté & deux angles, on connoit les trois côtez. *Trigonometria.* Elle ſe diviſe en *Trigonométrie rectiligne*, & *Trigonométrie ſphérique*: l'une & l'autre ne conſidére que les angles, & les côtez d'un triangle, ſans avoir égard à ſa ſurface. C'eſt par ce moyen qu'on fait la plupart des opérations de Géométrie & d'Aſtronomie, pour meſurer la tèrre, & les mouvemens des cieux. Pluſieurs ont écrit de la *Trigonométrie*, entre autres Jean-Baptiſte Morin; & nouvellement. M. Ozanam. On met ordinairement à la ſuite de la *Trigonométrie*, des Tables des Sinus, Tangeantes, Sécantes, & celle des Logarithmes, comme ont fait ces deux Auteurs citez, parceque ces Tables ſont d'un grand uſage pour la réſolution des triangles.

TRIGORDAN, TRIGOLDON, ou ALCIPO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de Gréce. *Trigoldonium*, *Alcipus*, anciennement *Halyzia*, *Alyzia*, *Halyzea.* Elle eſt dans l'Epire ſur la côte orientale d'un petit golfe nommé *Voto ſego*, entre la ville de ſaint Maure, & la rivière d'Aſpri. MATY.

TRILATÉRAL, ALE, adj. Tèrme de Géométrie. Qui a trois côtez. *Trilateralis, e.* Une figure *trilatérale*; une pyramide *trilatérale*; un priſme *trilatéral.*

TRILION, ſ. m. *Trilio.* Tèrme d'Arithmétique. Après les millions, on compte par bilions & par *trilions.* Les *trilions* ſont une claſſe du calcul, & ſe diviſent en trois ſiéges, comme toutes les autres claſſes de chiffres; car on dit chez les Arithméticiens *trilion*, dixaines de *trilions*, & centaines de *trilions.* Quelques-uns ne veulent pas admettre les *trilions*, parcequ'il ne ſe trouve guére d'occaſions où ils ſoient néceſſaires, & que pour lors on a plutôt fait de dire un nombre de tant de chiffres ou de caractéres, que de compter les bilions & les *trilions.*

TRILLEBARDOU. Voyez TRIE.

TRILLEPORT. Voyez TRIE.

TRIMACRESIE. Vieux mot. Une troupe de Cavaliers en ordre. Rhodigin, Pauſanias & Charton. Je croi que c'eſt le même que Trimarkiſie. BOREL. *Turma*, *Ala Equitum.*

TRIMARKIA. Vieux mot qui veulot dire trois chevaux de bande. BOREL.

TRIMARRISIE, ſ. f. Vieux tèrme de Guèrre. Une troupe de Cavalerie. *Bochart.* BOREL. *Turma*, *Ala Equitum.*

TRIME, TRYME, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Lagénie en Irlande. *Trimma*, *Trima.* Elle eſt capitale du Comté d'Eaſt-Méath, & ſituée ſur la Boyne, à ſept lieuës de Dublin, vers le couchant. *Trime* a un Evêché ſuffragant d'Armagh. MATY.

TRÉMOUILLE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Poitou, en France. *Trimullium*, *Tremolia*, *Trecollia.* Elle a un beau chateau, titre de Duché, & elle donne le nom à l'illuſtre Maiſon de la *Trémouille.* On la trouve ſur la petite rivière de Benaiſe, à douze lieuës de Poitiers, vers le levant. MATY. On prononce communément *Trimouille*, & quelques-uns même écrivent ainſi.

TRI-

Digitized by Google

TRIMÉTRE, adj. m. Terme de Prosodie Latine. Vers sambique de six piéds. *Trimetrum carmen.* Les *trimetres* sont les plus beaux. Ils servoient aux tragédies.

TRIN, INE, adj. Qui se dit le Dieu pour éxprimer la Trinité des personnes qui est dans sa nature. *Trinus, a.* Dieu est un en nature, & *trin* en personnes. Bouhours, *Vie de S. Xavier L. II. p. 86. de l'édit. in 4°.*

TRIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville fortifée. *Trinum, Tridinum, Tridinium.* Elle eſt dans le Montferrat Savoyard, en Italie, près du bord ſeptentrional du pô, à deux lieuës & demie au deſſus de Caſal. Maty. La ville de *Trin*, ſituée à la gauche du Pô, & environ à deux milles de ce fleuve, fut fondée, dit-on, par ceux de Vérceil il y a un peu moins de 500 ans. Il ne faut donc pas prétendre que c'eſt là même ville que Pline appelle *Iria*, ou *Tiria*, & qu'il place entre le Pô & l'Apennin. Elle a la vûë de part & d'autre ſur une plaine fort agréable, qui s'étend juſqu'aux limites du territoire de Vérceil. Ce pays produit un ſi grande abondance de froment, de ris, de viande de boucherie, & de laitage d'un goût exquis, que les cochons de *Trin* ont paſſé en proverbe; & les grands fromages qu'on en apporte en quantité ſont quelquefois auſſi éſtimez, pour la bonté, que ceux de Plaiſance & de Parme. La fertilité du terroir ne jette pas néanmoins les habitans dans la molleſſe & dans l'oiſiveté. Ils ſont induſtrieux, laborieux & riches à cauſe des arts & du négoce auquel ils s'adonnent. Quoique la ville ne ſoit pas Epiſcopale, elle eſt préſque auſſi grande que Caſal. Le nombre des habitans ne répond pas néanmoins à ſon étenduë, parceque le pays d'alentour eſt trop humide, & l'air mauvais. L'Imprimerie y a été fort exércée & fort éſtimée, comme en font foi pluſieurs volumes imprimez à *Trin* au commencement du ſiécle paſſé aux dépens de Jean Ferrari, autrement *de Joli*. La ville eſt défenduë par des fortifications, partie à l'antique, partie à la moderne, mais dont la plupart ont été démolies. Après que ceux de Vérceil y eurent établi une colonie, le Marquis de Monférrat s'empara de *Trin*. Le Marquis Guillaume ayant ſuivi Fréderic Barberouſſe, il fut contraint de rendre *Trin* à ceux de Vérceil. Fréderic le reprit de nouveau; les Vérceillois le lui enlevérent encore. En 1182. ils la rendirent au Marquis, à condition qu'il ne la fortifieroit point. Boniface ſon ſucceſſeur vendit *Trin* à ceux de Vérceil; ſon fils Guillaume tacha d'y rentrer, mais en 1214. il céda tous ſes droits ſur cette place à Hugues Evêque de Vérceil. Pendant les guérres des Gibelins en 1304, ceux de *Trin* chaſſérent le Podeſtat que ceux de Vérceil leur envoyoient, & s'affranchirent de leur domination. Charles Duc de Savoye héritier de Jean Géorge Marquis de Monférrat fit revivre les droits de ces Marquis ſur *Trin*; & en 1631, la paix de Quérasque confirma à pérpétuité à ſamédeſſe I. Duc de Savoye, ſucceſſeur de Charles Emmanuel, la poſſeſſion de *Trin*. Le B. Oceléſius Abbé de ſainte Marie de Lucédio de l'Ordre de Cîteaux, la Bienheureuſe Archangéline de Ghirlani, & la B. Marie ſa ſœur étoient de *Trin*.

TRINACIA, ſ. f. Nom propre d'une ville ruinée de la Sicile. *Trinacia.* On en voit les ruines dans la vallée de Noto, près du lac de Naphtia, entre Palléa Rovinata, & Mene. Maty.

TRINACRIE, ſ. f. Nom que les Grécs & les Romains donnent à la Sicile à cauſe de ſes trois grands promontoires ou caps, & de ſa figure triangulaire. *Trinacria.* Ce mot ſe trouve principalement dans les Poëtes, qui appellent auſſi les habitans de cette Iſle *Trinacriens.*

TRINCAIGE, ſ. m. Vieux mot, Débauché: ce qui vient du mot *trinquer*, boire d'autant, qui eſt venu de l'Allemand. Borel. *Nepos, diſſolutus.*

TRIMOUILLE. Voyez TÉMOUILLE.

TRINE, adj. m. Terme d'Aſtrologie judiciaire. Situation d'un aſtre à l'égard d'un autre, quand ils ſont éloignez de 120 degrez; ce qui fait le tiérs d'un cércle, & l'arc d'un triangle équilatéral. *Trinus aſpectus.* Le *trine* aſpect de Saturne & de Mars. On l'appelle auſſi *trigône.* On le marque par un triangle △.

TRINGLE, ſ. f. Vérge de fér qui ſért à ſuſpendre des rideaux de lit, de fenêtres. *Aſſula, virga ferrea.*

Ce mot vient de *regula*, en y ajoûtant un *t*; comme on a ajoûté un *g* à *gremouille* pour le former de *anunculus.* Nicot. Ou comme on a fait épitgle de *ſpinula* en y ajoutant un *e.*

Tringle, ſe dit auſſi chez les Menuiſiers, d'une régle de bois longue & étroite, qui leur ſért à boucher quelques ouvértures de portes, fenêtres, chaſſis, &c. Eſpéce de régle longue, qui encaſtrée & ſcellée au deſſous des Corniches des chambres, ſért à porter la tapiſſerie, & à divérs uſages dans la Menuiſerie. Daviller. *Regula canon.*

On le dit auſſi en Charpenterie d'une piéce de marrein de deux piéds de long, & de cinq ou ſix pouces de large, qui ſért à couvrir les joints des planches d'un bateau tant du fond, que des bords. *Regula.*

Tome V.

Tringle, ſe dit auſſi en Architecture de pluſieurs petits membres ou ornemens quarrez, comme réglets, ou liſtels, ou platte-bandes, &c. *Torama quadratum.*

TRINGLER, v. act. & n. Terme de Menuiſerie. C'eſt, Tracer ſur une piéce de bois une ligne droite avec le cordeau frotté de piérre blanche, noire, ou rouge, pour la façonner. *Incuſſo ſuper tenitu lineam deſcribere.*

TRINGLETTES. ſ. f. plur. Piéce de vérre dont on compoſe les panneaux de vitre. C'eſt auſſi un outil de Vitrier qui ſért à ouvrir le plomb.

TRINIDAD, ſ. f. Mot Eſpagnol qui ſignifie *Trinité.* Nom propre d'un bourg ou petite ville de l'Amérique ſeptentrionale. *Trinitas.* Il eſt dans la province de Guatimala, ſur la mér du Sud. Quoique ce lieu ne ſoit pas fermé de murailles, il ne laiſſe pas d'être conſidérable; parceque n'y ayant point d'autre port ſur cette côte, tous les vaiſſeaux qui viennent du Mexique, de Panama, & du Pérou, pour Guatimala, abordent à la *Trinidad.* Il y a à demi lieuë de la *Trinidad* un lieu que les Eſpagnols appellent une des bouches de l'Enfér. C'eſt une térre battûë, d'où il ſort continuellement une fumée épaiſſe & noire, qui eſt de tems en tems mêlée de flammes, & ſi étrangement puante, qu'on ne peut la ſouffrir, quand on s'en approche un peu trop. *Thomas Gage.* Maty. On l'appelle auſſi la Trinité.

Sur la côte méridionale du Golfe du Mexique, il y a auſſi une petite ville appellée *Trinidad* ou de la Trinité. Elle a un aſſez beau port, fort acceſſible & commode pour beaucoup de navires; elle a auſſi une riviére très belle & poiſſonneuſe; tout le trafic du bourg & de cette ville ne conſiſte qu'en tabac, qui eſt très-bon, & ſe tranſporte préſque en tous les endroits des Indes, & même en Eſpagne, ou on le met en poudre, qui eſt ce tabac qu'on a par tout l'Europe, & qu'on nomme tabac de Séville. Oexmelin.

Trinidad, ou l'iſle de la Trinité. *Trinitatis inſula.* Il y a deux Iſles de ce nom dans l'Amérique méridionale; l'une eſt dans le golfe de Paria, près de l'embouchure de la riviére de ce nom. Elle n'eſt ſéparée de la région de Tiére-Ferme que par le petit détroit qu'on nomme Boca del Drago. Elle eſt médiocrement grande, ayant environ trente-ſept lieuës de longueur, mais beaucoup moins de largeur. Les Eſpagnols y ont la Colonie de S. Joſeph, & ils péchent ſur ſes côtes quantité de pérles. L'autre iſle de la *Trinidad* eſt petite, déſérte, & ſituée dans la mér du Bréſil, à l'orient de la Capitaine de Spiritu-ſanto. Maty.

Sancta Trinidad de Buenosayres. Voyez Buenosayres. Tom. I. p. 1276.

TRINITAIRE, ſ. m. Hérétique qui a des ſentimens ſur le myſtére de la Trinité, contraires à la croyance de l'Egliſe. On confond quelquefois les *Trinitaires* avec les Unitaires. Voyez Unitaires. Les Sociniens & autres, appellent quelquefois *Trinitaires*, ceux qui ont des ſentimens orthodoxes ſur la Ste Trinité.

TRINITAIRE, ſ. maſc. Ordre de Religieux fondé ſous les auſpices de la *Trinité*, pour racheter chez les Infidelles les Captifs Chrétiens. *Religioſi de redemptione Captivorum ſub nomine ſanctiſſima Trinitas.* On les appelle dans le vulgaire Mathurins. Les *Trinitaires* ſont habillez de blanc, & portent devant l'eſtomac une marque de la Trinité, qui eſt une eſpéce de croix rouge & bleuë. On prétend que par ces trois couleurs, blanc, rouge & bleu, ils repréſentent le myſtére de la Sainte Trinité. Les *Trinitaires* vont ordinairement racheter les Eſclaves Chrétiens qui ſont dans les Républiques d'Alger, de Tunis & de Tripoly, & dans les Etats de Maroc. Quoique les *Trinitaires* ayent une régle particuliére, néanmoins pluſieurs Hiſtoriens les mettent au nombre de ceux qui ſuivent la régle de S. Auguſtin, & ſont proprement des Chanoines réguliers. Cet ordre commença l'an 1198, ſous le pontificat d'Innocent III. Les SS. Jean de Matha & Felix de Valois en ſont les Fondateurs; le premier étoit de Faucon en Provence; le ſecond n'étoit pas de la famille royale des Valois, comme quelques-uns l'ont crû. On conjecture qu'il ſe nommoit peut-être ainſi, parce qu'il étoit du pays de Valois. L'an 1198, le 2e de Février, jour de la Purification, Innocent III leur donna l'habit, & les renvoya en France, où Philippe Auguſte les reçut & les établit. Gauthier ou Gaulcher de Chartillon fut le premier qui leur donna un lieu dans ſes térres pour y établir un Couvent. Ce lieu fut nommé Cérfroi, & il eſt ſur les confins de la Brie & du Valois entre Gandeleu & la Férté-Milon, c'eſt le Chéf de tout l'Ordre. Honorius III confirma leur régle. Urbain commit l'Evéque de Paris, & les Abbez de S. Victor & de Ste Geneviéve pour les réformer. Ils le firent, & Clement IV, ſucceſſeur d'Urbain aprouva leur reformation l'an 1267. Cet Ordre poſſéde environ 250. Couvents divifez en treize provinces, dont il y en a 6 en France, trois en Eſpagne, une en Italie & une en Portugal. Il y en avoit autrefois

une en Angleterre, une en Ecoſſe, & une en Irlande. Les quatre provinces de France, de Picardie, de Champagne & de Normandie avoient autrefois le droit d'élire le Général ; mais Innocent XI pérmit à celles d'Eſpagne de s'en élire un particulier, ce qu'elles firent en 1688. Depuis, Clement XI & Philippe II ont retabli les choſes ſur l'ancien pié. Robert Guaguin a écrit les Chroniques de cet Ordre en France. L'habillement des *Trinitaires* eſt différent ſelon les différens pays : en France ils portent une ſoutane de ſérge blanche avec un ſcapulaire de même étoffe, ſur lequel il y a une croix rouge & bleuë. Lorſqu'ils ſont au Chœur, ils mettent l'été un ſurplis, & l'hiver une chappe avec une eſpéce de capuce fendu par devant. Dans la maiſon ils ont un camail ; & quand ils ſortent, ils prennent un manteau noir & un chapeau à la manière des Eccléſiaſtiques. Ce n'eſt pourtant que depuis 20 ou 25 ans qu'ils ont pris cet habillement ; car ils étoient auparavant vétus de drap avec un grand camail, tant au Chœur & dans la maiſon, que lorſqu'ils alloient en ville. Les Réformez conſérvent encore cet habit. Les *Trinitaires* d'Italie ſont vétus à peu prés comme les Réformez, ſinon que leurs habits ſont plus amples & de ſérge, & qu'ils portent une chappe tant au Chœur qu'en allant par la ville. Ceux de Caſtille, d'Arragon, de Catalogne & de Valence ont des robes blanches & une chappe noire. Dans le reſte de l'Eſpagne ils n'ont point de chappe, mais ſeulement un camail noir qui deſcend juſqu'à la ceinture. Ceux de Portugal portent auſſi la chappe noire. Tous, excepté les Dechauſſez, ont ſur le ſcapulaire & ſur la chappe le manteau ou camail, une croix pattée, rouge & bleuë. Les Armoiries de cet Ordre ſont d'argent à une croix pattée de gueule & d'azur, avec une bordure auſſi d'azur, chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France, & deux cérfs blancs pour ſupports.

Les *Trinitaires* Reformez ont pour Fondateurs les Péres Julien de Nantonville du diocéſe de Chartres, & Claude Aleph du diocéſe de Paris. La Réforme avoit été ordonnée dans les Chapitres généraux de 1573, & 1576, mais on ſe mettoit peu en peine de l'exécuter. Ils l'entrepriſrent, & y réuſſirent. Ils n'étoient pourtant pas de l'Ordre de la Trinité, mais Hérmites dans l'Hérmitage de S. Michel, proche Pontoiſe. Ils demandérent pérmiſſion à Grégoire XIII de porter l'habit de l'Ordre de la Sainte Trinité. Il le leur pérmit, & par une Bulle du 18e Mars 1578, il changea leur Hérmitage en maiſon de cet Ordre. Ils firent profeſſion à Cérfroy le 8. Octobre 1580, mais ils s'attachérent à la régle primitive. L'an 1601, Clement VIII pérmit à ces Réformez de préſenter deux ou trois ſujets d'entre eux au Général, afin qu'il en choiſit un pour Vicaire Général. L'an 1609 Paul V. leur donna pouvoir d'ériger de nouvelles maiſons, dintroduire la Réforme dans les anciennes, & d'élire tous les trois ans un Vicaire Général, voulant qu'ils fuſſent toujours ſoumis au Général. Urbain VIII, l'an 1624, ayant donné pouvoir au Général de viſiter ſon Ordre, déclara que c'étoit ſans déroger aux privilèges des Réformez, ni leur préjudicier, & que même il ne vouloit pas qu'ils fuſſent viſitez. Ces Bulles & Bréfs ont été autoriſez par Lettres-patentes enregiſtrées au Conſeil le 9e Mai 1627. En 1633, Urbain VIII, par un bréf ayant nommé le Cardinal de Rochefoucault pour introduire la Réforme dans toutes les maiſons de l'Ordre, ce Cardinal donna en 1638, le premier Juin, une ſentence contenant la Réforme en huit articles, dont le principal eſt, que l'on ſuivroit la régle primitive expliquée & approuvée par Clément IV, comme elle ſe trouve dans un Livre qui a pour titre *Regula & Statuta Fratrum Ordinis Sanctiſſimæ Trinitatis*, imprimé à Douay en 1586, & dans un autre intitulé *Regula Fratrum Sanctiſſimæ Trinitatis*, imprimé à Paris en 1635, & tous deux conformes à la bulle de Clément IV, donnée à Viterbe en 1367, & dont l'original ſe conſérve dans les Archives du Couvent de Paris. Cette ſentence fut confirmée par Arrêt du Conſeil d'Etat du 23e Nov. 1638. Un autre article étoit l'abſtinence de viande, l'uſage des chemiſes de laine, & les Matines à minuit ; en quoi le Cardinal déclara qu'il ne vouloit point comprendre le anciens Religieux, qui n'avoient point été nourris dans ces obſervances. Les Supérieurs des provinces de Champagne, de Picardie & de Normandie ſont pérpétuels, & ſe nomment Miniſtres. Ceux des provinces d'Eſpagne & d'Italie, & eeux de la Réforme ſont triennaux. Ils ont deux provinces en France, qui ſont celle de France, & celle de Provence, qui conſiſtent en 20 Couvents environ. En 1554, il y eut auſſi une Réforme en Portugal, & Jean III obligea les *Trinitaires* de ſon Royaume à prendre l'obſérvance de la régle modifiée.

Les *Trinitaires* Déchauſſez ſont une Réforme de cet Ordre en Eſpagne. *Trinitarii diſcalceati*. Les *Trinitaires* des provinces de Caſtille, d'Arragon & d'Andalouſie tinrent un Chapitre général l'an 1594, où il fut réſolu qu'en chaque province on établiroit deux ou trois maiſons, où l'on obſérveroit la régle primitive, & où les Religieux vivroient avec plus d'auſtérité, porteroient des étoffes plus groſſiéres, &c. qu'ils auroient pourtant la libérté de retourner dans leurs anciens Couvents, lorſqu'ils voudroient. Dom *Alvarez Baſan* Marquis de Ste Croix voulant fonder un Monaſtére à Valdepegnas au Diocéſe de Tolède, comme il vouloit des Religieux déchauſſez, on convint d'ajouter la nudité des pieds à la Réforme, afin que les *Trinitaires* puſſent avoir cet établiſſement. Ce fut le premier de cette Réforme que le P. Jean-Baptiſte de la Conception forma. Elle s'étendit dans la ſuite, juſqu'à faire trois provinces. L'an 1686, par le moyen du Cardinal Dénof, ces Religieux obtinrent de Jean III, Roi de Pologne un Couvent à Léopold, dans la Ruſſie rouge, d'où ils ont établi d'autres Couvents en différentes provinces de Pologne, qui ont formé une quatriéme provinces. De Pologne cette Réforme paſſa en Allemagne ſous l'Empereur Léopold, & il y a une cinquiéme province Clément XI en a érigé une ſixiéme en Italie. Ces *Trinitaires* déchauſſez ſont vétus d'une robe de drap blanc, avec un ſcapulaire de même étoffe, ſur lequel eſt attachée une croix toute ſimple rouge & bleuë, avec un capuce attaché à une mozette. Ils ſont nuds piéds avec des ſandales de corde. Lorſqu'ils ſortent ou qu'ils ſont au Chœur, ils mettent un capuce avec un manteau aſſez court, de couleur tannée. Ils portent d'argent à une croix alaiſée de gueule & d'azur ; l'écu timbré de la couronne d'Eſpagne.

Il y a auſſi des *Trinitaires* déchauſſez en France, établis par le P. Jérôme Hallies du S. Sacrement. Il fut envoyé à Rome pour la premiére Réforme dont nous avons parlé, & il obtint le bréf de 1601. Non content de cette premiére réformation, il voulut la pouſſer encore plus loin, & en obtint la pérmiſſion de Grégoire XV, par un bréf du 4e Août 1622. Il joignit à la premiére Réforme l'auſtérité des habits, & la nudité des piéds. Il commença par le Couvent de S. Denys à Rome, où quelques Religieux le ſuivirent, & par ceux d'Aix en Provence, & de Chateau-Briant en Bretagne. En 1629, Urbain VIII, confirma cette Réforme par un bréf du 27 Septembre, & l'érigea en province ſéparée, lorſqu'il y autoit un nombre ſuffiſant de Couvents. Il introduiſit encore ſa Réforme dans le Couvent d'Avignon avant ſa mort, qui arriva le 30e Janvier 1637, Ce ne fut qu'en 1670, qu'ils eurent le nombre ſuffiſant de Couvents pour former une province. La même année ils tinrent leur premier Chapitre formel de la Réforme en préſence du Cardinal Grimaldi Archévеque d'Aix, commis à cet effet par le Pape. Ces *Trinitaires* déchauſſez de France ſont gouvérnez par un Vicaire Général, & ont à-peu-prés les mêmes obſérvances que les *Trinitaires* déchauſſez d'Eſpagne ; leur habillement eſt auſſi aſſez ſemblable, à cela prés que le manteau & le capuce que les Eſpagnols portent en ville, eſt de couleur tannée, & celui des François blanc comme le reſte de leur habit, & qu'ils ont des ſandales de cuir. Ils portent auſſi d'argent à une croix alaiſée de gueule & d'azur, à la bordure d'azur chargée de huit fleurs de lys d'or, l'écu timbré de la couronne toyale de France. Voyez le P. Hélyot, Hiſt. des Ordres Relig. &c. T. III. C. 45, 46, 47 & 48. Voyez auſſi au mot MATHURIN. Ci-deſſus T. III. p. 255. de la Lettre M. Car on les appelle auſſi Mathurins.

TRINITAIRE, ſ. f. Religieuſe de l'Ordre de la Trinité ou de la Rédemption des Captifs. *Trinitaria Monialis, Monialis ex Ordine Sanctiſſimæ Trinitatis.* Ces Religieuſes furent établies en Eſpagne par S. Jean de Matha lui-même, qui leur bâtit un Monaſtére dans un Hérmitage auprès d'Aytoue dans une tour appellée Avingavia, que Piérre de Belluys de l'illuſtre famille de Mocada leur donna l'an 1201. Ce n'étoient d'abord que des Oblates qui prirent l'habit de l'Ordre des *Trinitaires*, ſans faire de vœux ; mais en 1246, ce Monaſtére fut rempli de véritables Religieuſes ſous la conduite de l'Infante D. Conſtance fille de Piérre II, Roi d'Arragon, & ſœur de Jaeques I. Cette Princeſſe fut la premiére Religieuſe de cet Ordre, & la premiére Supérieure de ce Monaſtére. Ces Religieuſes en ont encore acquis d'autres en 1254, en 1519, &c. Leur habit conſiſte en une robe blanche, & un ſcapulaire de même couleur, ſur lequel il y a une croix pattée rouge & bleuë. Quand elles vont au chœur, elles prennent une grande chappe noire. *P. Hélyot. T. II. C.* 49.

Il y a auſſi des *Trinitaires* déchauſſées. Vérs l'an 1612, Françoiſe de Romero fille de Julien de Romero Lieutenant Général des armées d'Eſpagne fit deſſein de fonder un Monaſtére d'Auguſtines déchauſſées à Madrid. Elle aſſembla quelques filles pour cet effet, qu'elle mit dans une maiſon voiſine du Monaſtére des Péres *Trinitaires* déchauſſez, & qui en attendant que la cloture fût établie, alloient à l'Egliſe de ces Péres, & ſe mirent ſous la conduite du P. Jean Baptiſte de la Conception, qui les avoit établies. La connoiſſance de ce Pére & les ſervices qu'il leur rendit, fit changer à ces filles le deſſein qu'elles avoient de ſe faire Auguſtines, & elles

Je-

Digitized by Google

demandèrent à leur Directeur l'habit de son Ordre, & il le leur donna ; mais elles ne furent d'abord qu'Oblates ou Béates de l'Ordre. Cet Ordre s'opposant en suite à leur dessein, & ne voulant pas les recevoir sous sa jurisdiction, elle s'adressèrent à l'Archevêque de Tolède, qui leur permit de vivre selon la Régle de cet Ordre. Elles en prirent de nouveau l'habit en 1612, & commencèrent leur Noviciat. La Fondatrice s'en repentit, & le quitta ; les autres furent fermes. Le Cardinal de Zapata, qui avoit l'administration de l'Archevêché de Tolède pendant la minorité du Cardinal infant Ferdinand d'Autriche, retrancha des Constitutions des Religieux *Trinitaires* déchaussez, ce qui ne convenoit point à des filles, & leur en donna de particuliers l'an 1627, qui furent approuvées par Urbain VIII, en 1634. Voyez le P. Hélyot T. II. C. 49.

Enfin il y a un Tiers Ordre de la Trinité dont nous avons parlé au mot TIERS, & dont le P. Hélyot traite dans son T. II. C. 50. p. 337, & suiv.

TRINITÉ, ſ. f. Terme de Théologie. Myſtére inéffable que la Foi nous enſeigne, la croyance d'un ſeul Dieu en trois perſonnes, Pere, Fils, & Saint-Eſprit, la Sainte *Trinité*, le Myſtére inéffable de la *Trinité*. *Trinitas*, *Sanctiſſima Trias*.

La Foi nous apprend qu'il y a un Dieu, une Unité de nature & d'eſſence ſingulière, & une *Trinité* de perſonnes. *Trinité* ſignine, unité de trois, l'unité de trois perſonnes divines réellement diſtinctes, & l'identité d'une nature indiviſible ; la *Trinité* eſt le nombre ternaire des perſonnes divines d'une même eſſence, nature & ſubſtance.

La Theologie orthodoxe enſeigne qu'il y a un Dieu, une eſſence, deux proceſſions, trois perſonnes, quatre relations ou raports, cinq notions, & la circumincéſſion, que les Grécs appellent périchorésе. Il y a une ſeule eſſence, une nature divine, éternelle, infinie, ſpirituelle, qui voit tout, qui connoît tout qui eſt partout, toute-puiſſante, qui de rien a fait toutes choſes.

L'eſprit infiniment parfait,
Qui de ſoi-même a ſon eſſence ;
C'eſt Dieu qui de rien a tout fait,
Qui remplit tout par ſa preſence,
Et qui de l'un à l'autre bout,
Range, unit & conſerve tout. POËS. CHRÉT.

Il y a en Dieu deux proceſſions ou émanations, ſçavoir, celle du Fils, & celle du S. Eſprit. La premiére s'appelle génération, & la ſeconde, ſpiration. La génération vitale eſt l'origine d'un ſujèt vivant, d'un autre vivant par un principe conjoint actif en reſſemblance de nature : le Fils de Dieu emane du Pére eternel par voye de connoiſſance ; car Dieu ſe connoiſſant eternellement, infiniment & néceſſairement, produit un térme, une idée, une connoiſſance très-parfaite de toutes ſes perfections adorables, qui s'appelle ſon Verbe, ſon Fils qui lui eſt égal en tout, éternel, infini & néceſſaire comme le Pere. Le Pere regarde ſon Fils comme ſon térme, & le Fils regarde le Pére comme ſon principe ; & parcequ'ils ſe regardent eternellement, néceſſairement & infiniment, ils s'aiment de même, & produiſent un acte d'amour mutuel : le térme de cet amour, c'eſt le Saint Eſprit qui émane du Pére & du Fils par voye de ſpiration, d'amour & d'impulſion, qui eſt auſſi égal en tout au Pére & au Fils.

L'inconcevable Trinité,
Eſt un ſeul Dieu en trois perſonnes,
Egales en autorité,
Egalement ſages & bonnes ;
Toutes trois n'ont qu'un ſeul pouvoir,
Une ſageſſe, un ſeul vouloir.

Chaque proceſſion divine établit & fonde deux relations, l'une du coté du principe, & l'autre du coté du térme ; c'eſt pourquoi puis qu'il y a en Dieu deux proceſſions, il y a quatre relations ; la paternité, la filiation, la ſpiration active & la ſpiration paſſive.

La Paternité, eſt la relation fondée dans l'intelligence que les Théologiens appelle notionelle, par laquelle le Pére eſt raporté à la ſeconde perſonne, ſçavoir au Fils.

La filiation, eſt la relation & le raport par laquelle la ſeconde perſonne, qui eſt le Fils, eſt raportée à la premiére perſonne.

La Spiration active, eſt la relation fondée dans l'acte notionel de la volonté, par laquelle la premiére & la ſeconde perſonne regardent, & ſont référées à la troiſiéme perſonne.

La Spiration paſſive, ou Proceſſion priſe dans un ſens étroit, eſt la relation par laquelle la troiſiéme perſonne de la Sainte *Trinité* regarde, & eſt référée à la premiére & ſeconde perſonne ; d'où il s'enſuit qu'il y a en Dieu quatre relations, comme nous avons dit, & cinq notions, comme nous dirons dans la ſuitte.

Perſonne ſe définit : une ſubſtance individuelle, raiſonnable ou intellectuelle, ou autrement une ſubſtance intellectuelle & incommunicable. Voyez PERSONNE. L'hypoſta ſe ou ſubſiſtance eſt ce qui conſtitue la perſonne. Il y a dans la Sainte *Trinité* trois perſonnes, le Pére, le Fils, & le Saint-Eſprit, leſquelles ont toutes choſes communes, hormis les relations, d'où vient cet axiome de Théologie dans les perſonnes divines : Il n'y a aucune diſtinction, où il n'y a pas d'oppoſition de relation ; d'où il s'enſuit que ſi quelquefois la puiſſance eſt attribuée au Pére, la ſageſſe au Fils, la bonté au Saint-Eſprit ; de même ſi on dit que les péchez d'infirmité ou de foibleſſe ſont dits être contre le Pere les pechez d'ignorance contre le Fils, & les pechez de malice contre le Saint-Eſprit, cela ſe dit ſeulement par appropriation, & non pas par propriété ; car toutes ces choſes ſont communes ; d'où vient cet axiome : Les œuvres de la Sainte *Trinité* ſont communes & indiviſes, ſçavoir, qu'elles conviennent aux trois perſonnes divines ; mais non pas les productions qu'on appelle au dedans, *ad intra*, parce qu'elles ſont relatives. Nous appellons ici appropriations, l'attribution de quelque attribut commun à une certaine perſonne divine, à cauſe de quelque convenance.

On attribue dans l'Ecriture & dans les Symboles des Apotres & de Nicee la toute-puiſſance au P re, parce qu'il eſt le premier principe, & un principe ſans principe d'origine.

La ſageſſe s'attribue au Fils, parce qu'il eſt le terme de l'entendement divin, auquel appartient la ſageſſe.

La bonté s'attribue au S. Eſprit, parce qu'il eſt le terme de la volonté, à laquelle appartient la bonté.

Il y a des Théologiens qui donnent d'autres raiſons de ces ſortes d'attributions & appropriations, ſçavoir, que c'eſt pour éloigner des perſonnes divines les imperfections qui ſe trouvent dans les créatures ; car les péres créez ſont foibles, caduc & impuiſſans ; d'où vient que pour éloigner cette imperfection de la premiére perſonne, on dit qu'elle eſt toute-puiſſante. Les fils créez ſont imprudens ; pour éloigner cette imperfection de la ſeconde de perſonne, on l'appelle ſage ou la ſageſſe éternelle. Les grands eſprits dans les choſes créées ſont ſouvent mauvais ; pour éloigner donc cette imperfection de la troiſiéme perſonne, on attribuë la bonté au Saint Eſprit. Le Fils eſt la ſeconde perſonne de la Sainte *Trinité*, engendrée du Pére, avec lequel il produit le Saint Eſprit.

Le Saint Eſprit eſt la troiſiéme perſonne de la *Trinité*, parce qu'il procéde du Pére, & du Fils par voie de volonté. Il faut ici remarquer que le S. Eſprit n'eſt pas appellé Eſprit de la ſpiritualité, parce qu'elle eſt commune & eſſentielle aux trois perſonnes, mais de la ſpiration paſſive qui eſt propre à la ſeule perſonne du S. Eſprit.

Le Pére eſt la premiére perſonne de la Sainte *Trinité*, parce que le Pére ſeul produit le Vérbe, qui eſt le Fils, par voie d'entendement ; & avec le Fils, par voie de volonté, il produit le Saint Eſprit.

Au reſte quand une perſonne dans la Sainte *Trinité*, eſt appellée premiére, l'autre ſeconde, & l'autre troiſiéme perſonne, il ne faut pas entendre cela d'une priorité d'inſtant, duquel, ou depuis lequel, c'eſt-à-dire, de tems & de nature qui ſoit avec quelque dépendance ; mais d'une priorité d'origine, & d'émanation, qui conſiſte en ce que l'une perſonne produit une autre, en telle ſorte que celle qui produit, ne puiſſe ni être, ni être conçûë, ſans celle qui eſt produite.

Il s'enſuit de ces véritez qu'il y a dans la Sainte *Trinité* cinq notions ; la notion eſt la maniére propre par laquelle une perſonne divine eſt diſtinguée d'une autre perſonne.

Les ventions par leſquelles le Pére eſt diſtinguéd du Fils & du Saint Eſprit, ſont l'innaſcibilité & la paternité ; celle par laquelle le Fils eſt diſtingué des deux autres perſonnes divines, c'eſt la filiation ; la ſpiration active diſtingue le Pére & le Fils du Saint Eſprit ; & la ſpiration paſſive, celle par laquelle le S. Eſprit eſt diſtingué du Pére & du Fils.

La circumincéſſion ou périchorésе, eſt l'intime inéxiſtence des perſonnes divines, ou elles-mêmes mutuellement ; parce que, quoiqu'elles ſoient reéllement diſtinctes, elles ſont néanmoins conſubſtantielles & intimes en elles-mêmes : d'où vient que JESUS-CHRIST dit en S. Jean Chap. 14. Ne croyez vous pas que je ſuis dans le Pére, & que le Pére eſt en moi ? L'identité d'eſſence que les Grécs appellent *ἑνοτητα*, & la conſubſtantialité ſont néceſſaires à cette circumincéſſion, avec la diſtinction des perſonnes.

Nous devons adorer la Sainte *Trinité*, par la foi, par l'eſpérance, par la charité, & par la religion.

Les Symboles des Apotres, celui du Concile Général de Nicée, & celui de S. Athanaſe nous expoſent le Myſtére adorable de la Sainte *Trinité*. Le Batême ſe conſére au nom du Pére, du Fils, & du S. Eſprit. Le nom marque l'unité d'eſſence, de nature

& de subſtance des trois perſonnes de la Sainte *Trinité*; & l'expreſſion des trois perſonnes exprime la Sainte *Trinité*.

Plus le Myſtère de la *Trinité* paroit choquer la raiſon humaine, moins eſt il croyable qu'il ſe ſoit inſtitué dans le cœur de tant de nations, & qu'il ait triomphé de tant d'eſprits capables de ſe révolter contre cette vérité incompréhenſible, ſans une autorité, & une force divine. MALED.

On célebre la fête de la *Trinité* le premier Dimanche après la Pentecôté. Les enfans de la *Trinité* à Paris ſont de pauvres enfans élevez dans un Hopital dédié à la Sainte *Trinité*.

Les Philoſophes, dit S. Cyrille, ont reconnu trois hypoſtaſes; ils ont étendu la divinité juſqu'à ces trois hypoſtaſes; ils ont même quelquefois employé le T. Tétme de *Trinité*. Il ne leur manqueroit que d'admettre la conſubſtantialité des trois hypoſtaſes, pour faire entendre l'unité de la nature divine à l'exclusion de toute triplicité, par raport à la diſtinction de nature, & de ne plus prétendre qu'il ſoit néceſſaire de concevoir aucune inférioriré reſpective des hypoſtaſes. Platon a reconnu une *Trinité* en Dieu, un divin ternaire. Un énigme ſi impénétrable à la raiſon, & tout enſemble ſi inutile à la cupidité, n'eſt point une invention de l'homme. Voyez le P. Mourgeus dans ſon Plan Théologique des Sectes ſçavantes de la Gréce, Lett. V^e. Rien n'eſt plus téméraire & plus inſenſé, que de faire paſſer le dogme de la *Trinité* Platonicienne dans l'Egliſe, & de recourir au Platoniſme des Saints Péres, pour décréditer leur autorité ſur cette grande vérité. Voyez le P. Mourgues, Plan Théologique des Sectes ſçavantes de la Gréce, Lettre V^e.

TRINITÉ, ſ. f. Nom d'une fête qui ſe célébre dans l'Egliſe Catholique à l'honneur de la très-Sainte Trinité. *Feſtum Sanctiſſimæ Trinitatis*. La *Trinité* ſe célébre le Dimanche après la Pentecôte. Le Dimanche de la *Trinité*. Je partirai vêrs la *Trinité*; c'eſt-à-dire, environ la fête de la *Trinité*. Le Concile d'Arles tenu en 1260. ordonne la célébration de l'Office de la Sainte *Trinité* le jour de l'Octave de la Pentecôte.

LA SAINTE TRINITÉ. Nom d'un Ordre Religieux. Un Pére de la *Trinité*, Religieuſe de la *Trinité*. Sur la fin de l'an 1198, le Pape Innocent confirma la régle de l'Ordre de la Sainte *Trinité* pour la rédemption des captifs, comme il paroit par la bulle adreſſée à Jean de Matha, qui fut le premier de leurs Miniſtres: car c'eſt ainſi qu'ils nomment leurs Supérieurs. FLEURY, *Hiſt. Eccl. L.* 73. Le Chef d'Ordre fut la maiſon de Cerfroi, qui leur fut donnée par Marguérite Comteſſe de Bourgogne; & trente ans après, le Chapitre de Paris leur donna dans la ville une ancienne Egliſe dédiée à Saint Mathurin, & nommée auparavant l'Aumonerie de S. Benoit: d'où leur eſt venu en France le nom de Mathurins. ID. Leur régle porte, que toutes leurs Egliſes ſeront dédiées à la Sainte *Trinité*. Apparemment que S. Jean de Matha donna ce nom à ſon Ordre, pour lui inſpirer plus de dévotion pour un myſtére que nient les Infidéles, chez leſquels & auprés deſquels ſon Ordre devoit travailler. Voyez TRINITAIRE.

TRINITÉ CRÉÉE. Les filles de la *Trinité créée*, dites Religieuſes de la Congrégation de S. Joſeph, ou de la Société de S. Joſeph. Les Filles Hoſpitaliéres de la Société de Saint Joſeph dont nous avons parlé au mot SOCIETÉ, avoient une maiſon à la Rochelle qui y fut établie l'an 1659. Cinq ans après leur établiſſement, c'eſt-à-dire, vêrs l'an 1664. les Sœurs de cette maiſon de la Rochelle voulurent embraſſer l'état régulier, & religieux; & en faiſant des vœux ſolemnels, elles jettérent les fondemens d'un Ordre particulier; on leur dreſſa des régles & des conſtitutions, qui furent imprimées à Paris en 1664, ſous le titre d'Inſtitut, Regle ou Conſtitutions des filles de la *Trinité créée*, dites Religieuſes de la Congrégation de S. Joſeph, inſtituée pour l'éducation des filles orphelines dans la ville de la Rochelle. Ces conſtitutions comprennent 50 paragraphes. Leur fin eſt l'éducation des pauvres orphelines depuis l'âge de huit à neufans, juſqu'à 17 ou 18, qu'on les place en ſervice. Ces filles ſont ſous la protection de la Sainte-Famille Jeſus, Marie & Joſeph, & c'eſt pour cette raiſon qu'elles ſe nomment filles de la *Trinité créée*, & que pour en porter les marques, elles ont une robe violette pour repréſenter l'humilité de S. Joſeph, un ſcapulaire de pourpre pour ſignifier la robe de pourpre de N. S. & un manteau avec un voile de couleur céleſte, à cauſe de la Sainte-Vièrge, qui eſt Reine du Ciel. Le nombre de filles eſt fixé à 33 pour chaque Maiſon, en mémoire des trente-trois ans que J. C. a vécu ſur la tére. Elles ne doivent avoir que deux cens livres de rente chacune, pour leur nourriture & leur entretien; & ſur le total des penſions, elles doivent entretenir cinq Sœurs Converſes. Le nombre de 33 filles étant rempli, on peut recevoir d'autres filles ou veuves, ſur le pied de 400 livres de penſion, dont deux cens pour leur nourriture & leur entretien, & deux cens pour les orphelins, auſquelles ces filles ou veuves devoient en laiſſer le fond par donation ſimple, trois jours avant que de faire leurs vœux, & on les recevoit ainſi, comme bienfaictrices. Il leur eſt permis de recevoir des ſéculiéres aſſociées à l'Ordre, engagées aux mêmes obligations que les Religieuſes, à l'exception des vœux ſolemnels & de la cloture. Elles font ſeulement des vœux ſimples, & trois jours avant que de les faire, elles doivent faire donation de la moitié de leurs biens aux orphelines; elles ſortent de la maiſon avec permiſſion de la Supérieure; elles ont un habit ſéculier, & ſont reçues, comme les Sœurs de la Communauté, à trois mois de probation, & deux ans de noviciar, & à l'âge de 20 ans elles peuvent faire les vœux ſimples de pauvreté, chaſteté & obéiſſance. La ſeule maiſon de la Rochelle fait juſqu'ici tout cet Ordre. Le 21e Juillet 1664, elles obtinrent un Décret du Cardinal Fabio Chigi Légat en France, pour avoir permiſſion de faire des vœux ſolemnels, ce qu'elles exécutérent en 1672. En les faiſant, elles changérent l'habit dont on a parlé, & en prirent un noir, qui conſiſte en une robe, un ſcapulaire, & un manteau noir, avec un grand voile noir. *P. Hélyot, T. IV. C. 54.*

La Confraitie de la SAINTE TRINITÉ, eſt une Confraitie inſtituée à Rome l'an 1548, par S. Philippe de Néri pour avoir ſoin des pélerins qui viennent de toutes parts dans cette Capitale du monde pour y viſiter les tombeaux des Apôtres Saint Piétre & Saint Paul. Pour cet éffet ils eurent une maiſon, où ils les recevoient pendant trois jours, auſſi bien que les pauvres convaleſcens, qui pour être renvoyez trop tôt des hopitaux, retomboient ſouvent malades. Elle fut d'abord établie dans l'Egliſe de S. Sauveur *in Campo*, l'an 1548, & ne fut compoſée que de 15. pauvres perſonnes qui s'aſſembloient dans cette Egliſe tous les premiers Dimanches de chaque mois pour y pratiquer les exercices de piété preſcrits par le Saint Fondateur, & y entendre les exhortations qu'il y faiſoit. En 1558, Paul IV donna à ces Confréres l'Egliſe Paroiſſiale de S. Benoit, proche le point Sixte, & ils donnérent à cette Egliſe le titre de la Sainte *Trinité*. Depuis ils ont bâti tout prés un hopital fort ample pour les pélerins & les convaleſcens. Cette Confraitie eſt dévenuë trés-conſidérable, & la plus grande partie de la Nobleſſe de Rome del'un & de l'autre ſexe s'eſt fait honneur d'en être. P. HÉLYOT, *Hiſt. des Ord. Rel. T. V. III. C.* 4.

La Congrégation de la Sainte TRINITÉ. C'eſt une Congrégation de douze Prêtres établis dans l'hopital de la Confraitie dont on vient de parler, pour avoir ſoin des pélerins qui y viennent, & des convaleſcens. Le changement fréquent qui ſe faiſoit de Prêtres dans cet hôpital, cauſant beaucoup de changement & de diverſité dans l'inſtruction & la conduite ſpirituelle des pelerines, pour la rendre plus uniforme, les Gardiens & Adminiſtrateurs établirent une Congrégation de douze Prêtres, qu'ils logérent dans un quartier de l'hôpital, comme dans un monaſtére, où ils vivent en commun. Selon les Statuts & les Réglemens qu'ils dreſſérent, & qu'ils firent approuver par le Pape Innocent XI, l'an 1677, ces Prêtres, dans leurs fonctions, portent comme les Confréres, un ſac rouge, ſur lequel il y a du côté gauche l'image de la Sainte *Trinité*. Quoiqu'ils ayent pour Supérieur le Primicier de la Confraitie de la Sainte *Trinité*, qui eſt ordinairement un Prélat, dont ils dépendent, ils ne laiſſent pas d'élire entre eux un Supérieur tous les trois ans avec d'autres Officiers pour leur Congrégation. Voyez Charle Bartholomi Piazza, Euſevolog. Roman. P. I. Trat. V. C. 32. Philip. Bonani Jeſ. Catalog. Ord. Rel. P. III. & le Pére Hélyot Hiſt. des Ord. Rel. T. VIII. C. 5.

TRINITÉ, Baye. Voyez CONCEPTION.

Le Fort de la TRINITÉ, *Arx Trinitatis*. C'eſt une petite Forteresſe que les Polonois ont conſtruite de nouveau dans la podolie, prés de la ville de Kamieneck, pour en reſſérrer la garniſon. MATY. Voyez encore TRINIDAD.

La TRINITÉ de Caën, où l'Abbaye de la *Trinité* de Caën ſut fondée en 1066. par Guillaume Duc de Normandie qui fut le Conquérant.

TRINITÉ, eſt auſſi une eſpéce de violette, qui a été nommée ainſi, à cauſe que ſes fleurs ſont de trois couleurs, bleuë, purpurine ou blanche, & jaune. On l'appelle autrement *penſée*. Voyez PENSÉE. *Viola tricolor, flavimea.*

TRINÔME. adj. Tétme d'Alégébre. C'eſt un nombre produit de l'addition de trois nombres, ou grandeurs incommenſurables. *Trinomus.* Une racine *trinôme* eſt une racine qui a trois parties jointes enſemble par le ſigne +, par exemple, $a+b+c$. HARRIS.

TRINQUEMALE, TRINQUENEMALE, TRINQUINAMALE, ſ. f. Nom propre d'une ville avec un fort, ſituée ſur un golfe de même nom, en la côte orientale de l'iſle de Ceylan. *Trinquemala, Trinquenemala, Trinquinamala.* Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & elle appartient aux Hollandois. MATY.

TRINQUENIN. ſ. m. Tétme de Marine. C'eſt le boudin extérieurelle plus élevé du corps de la galére. *Tirenni pars exterior.*

TRIN-

Digitized by Google

TRINQUER, v. n. Boire en débauche, en se provoquant l'un l'autre. *Provocare ad potandum.* Les ivrognes aiment à *trinquer*. J'aime à *trinquer* à taille plein'ere. MAI.

Cemot vient de l'Allemain, *trinc'en*, qui signifie *boire*. MÉNAGE.

TRINQUET, s. m. Terme de Marine. C'eſt le mât & la voile de la miſaine ou de l'avant d'une galère. *Rectus anterior malus.* Il ſe dit ſeulement ſur la Méditerranée. Sur la Méditerranée on dit *trinquer* de galbe ou de hune, pour le ſecond arbre entre lui le mantie mât. P. FURETIÈR.

TRINQUET, eſt auſſi le bas du tenon ou ton du mât. OZANAM.

TRINQUETTE, ou TRIQUETTE, ſ. fém. Terme de Marine. C'eſt une voile latine, ou à tiers-point; c'eſt-à-dire de figure triangulaire, comme celle de l'artimon, & de la plupart des bâtimens du Levant. *Velum latinum triangulare.* La *trinquette* ſe met de beau tems le long du grand eſt, auquel elle eſt jointe par le moyen d'un faux eſté avec des cordelettes qu'on guinde en haut par ſon iſſas, & qu'on gouvèrne en bas ſelon le vent avec une écoute. P. FOURNIER.

TRIO, ſ. m. Partie d'un concèrt où il n'y a que trois perſonnes qui chantent. Compoſition de Muſique à trois parties différentes. BROSSARD. *Ternis conſtare partibus harmonia.* Ce qu'on aime mieux, en un concèrt, ce ſont les récits, & les *trios*. Dans les *trios*, qui ſont l'eſpèce de compoſition la plus excellente, & qui doit être la plus régulière de toutes, il faut bien obſérver 1°. Qu'on ne les règles générales du contrepoint, qui défendent de faire deux octaves ou deux quintes de ſuite tant contre la baſſe, qu'entre les parties, &c. il faut qu'on entende la tièrce dans chaque tems de la meſure, ſoit contre la baſſe ou du moins entre les parties. C'eſt-à-dire, qu'il faut qu'une des deux parties ſupérieures faſſe une tièrce contre la baſſe, & que l'autre faſſe une quinte ou une octave. 2°. Quelquefois on peut mettre la 6e accompagnée de la 8e, ou de la 4e, au lieu de la tièrce, parce que pour lors les deux parties ſupereures font tièrce entre elles. 3°. Par conſéquent on doit faire très-rarement la quinte & l'octave, parce qu'il n'y auroit point de tièrce ni avec la baſſe, ni entre les parties. 4°. On peut très-bien pratiquer ou mettre en œuvre dans le *trio* toutes les diſſonances, & pour lors la 9e doit être accompagnée de la tièrce & de la quinte & même très-bien de la ſeptième, & de la quinte ſuperflue, &c. pourvû qu'elle ſoit ſuivie de l'octave. La ſeconde doit être accompagnée de la quarte, & ſuivie de la tièrce. La quarte doit être accompagnée de la quinte, ou de la ſexte, ſi elle eſt ſyncopée, & ſuivie de la tièrce; & ſi elle n'eſt pas ſyncopée, de la ſeconde, & ſuivie de la quinte juſte ou fauſſe, ſelon la fuite du chant & de l'harmonie. Le triton doit être accompagnée de la ſexte, ou de la ſeconde, & ſuivi de la ſexte, mais rarement de l'octave. La fauſſe-quinte doit être accompagnée de la tièrce ou de la ſexte, & ſuivie de la tièrce. La quinte ſuperflue doit être accompagnée de la tièrce, &c. La ſeptième majeure ou mineure & ſyncopée doit être accompagnée de la tièrce, ou de la quinte, ou de la neuvième, mais jamais ou très-rarement de l'octave. La ſeptième majeure, la baſſe tenant la même note, doit être accompagnée de la ſeconde ou de la ſexte, & quelquefois de la quarte. BROSSARD.

TRIO, ſe dit auſſi de trois perſonnes liées d'une étroite amitié, qui vont preſque toujours enſemble. Ces trois Demoiſelles ſont un joli *trio*. *Tres perſonæ inter ſe intimè conjunctæ, ternio.*

TRIOBOLE, ſ. m. & f. Nom de poids & de monnoie Grèceques, peſant ou valant trois oboles *Triobolus, triobolum.* On donnoit à Athènes un *triobole* à ceux qui aſſiſtoient aux Aſſemblées du peuple, ſi cependant ils n'y venoit point tard. Voyez Petit, *De Legib. Attic. L. III. Tit. I.* Le *triobole* étoit la moitié de la drachme ou du denier. *Cenalis, De Pond. & Menſ. Rat. III. Pitiſcus.*

TRIODION. Nom d'un Livre Eccléſiaſtique qui eſt à l'uſage de l'Egliſe Grèceque. *Triodium.* Le *Triodion* eſt chez les Grècs comme une partie de Bréviaire chez nous, c'eſt-à-dire, qu'il comprend l'Office d'une partie de l'année; à ſçavoir depuis le Dimanche de la Septuagéſime, qu'ils appellent le Dimanche du Publicain & du Phariſien, juſqu'au Samedi-ſaint. Voici pourquoi ce Livre s'appelle *Triodion*. Les Grècs ont des Hymnes ou des Canons (car c'eſt ainſi qu'il les appelleut) pour les fêtes de Notre Seigneur, de la Sainte Vièrge & des Saints. Ces Hymnes ou Canons ſont diviſez en ſtrophes ou couplèts, auſquels ils donnent le nom d'odes. Or la plupart de celles qui ſe récitent dans le tems dont le *Triodion* contient l'Office, & qui ſe trouvent par conſéquent dans ce Livre, ne ſont que de trois odes ou ſtrophes, c'eſt ce qui fait qu'on nomme ce Livre *Triodion*, comme qui diroit le Livre qui contient les Hymnes à trois odes. Les autres Cantiques que les Grècs récitent dans leur Office, ſont compoſez de neuf odes. Voyez Nicéphore Calliſte dans le Synaxaire. Quelques Auteurs ont cru que ce n'étoit pas l'Hymne même à trois ode qu'on appelloit *Triodion*; mais ils ſe ſont trompez; c'eſt le Livre, qui contient ces ſortes d'Hymnes, comme il eſt manifeſté par le Rituel des Grèc & par l'Euchologe. Cependant cette ſorte d'Hymne s'appelle auſſi *Triodion*; comme celle qui n'a que deux ſtrophes ſe nomme Diodion, & celle qui en a quatre, Tetradion. Voyez *Leo Allatius, Diſſert. I. De Liter. Eccleſ. Græc. Memſius* & *Suicer.*

TRIOLAINE. Vieux ſ. f. qui ſe trouve dans Coquillard. C'eſt une traînée ou longue ſuite de perſonnes. DUREL. *Longa hominum turba*, ou *ſeries.*

TRIOLET, ſ. m. Poëſie ancienne, plaiſante & ſatirique, en forme de petit Rondeau, compoſé de cinq vèrs ſous deux rimes, dont le premier ſe répète après le troiſième, & les deux premiers après le cinquième. *Reciprocans carmen Gallicum.* La mode étoit revenuë il n'y a pas long-tems de faire des *Triolets.*

TRIOMPHAL, ALE, adj. Qui appartient au triomphe. *Triumphalis.* Les victorieux entroient dans Rome ſur un char *triomphal.* Robe *triomphale.* ABLANC. Les arcs *triomphaux* des Anciens étoient bâtis à la manière de trois grands portails, où étoient repreſentez les beaux faits de celui en l'honneur duquel ils étoient dreſſez. On dreſſe des arcs *triomphaux* dans les rues, aux portes, quand les Rois font leurs entrées dans les villes. Les palmes *triomphales* étoient des palmes dont on honoroit le tombeau des Martyrs.

Évandre érigea une ſtatuë à Hércule, & la dédia ſous le nom de *triomphal.* Il y avoit à Rome une porte *triomphale*, qui étoit celle par où entroient en pompe, ceux qui triomphoient, comme la Porte Sainte-Antoine à Paris eſt celle par laquelle ſont les entrées d'Ambaſſadeurs. L'habit *triomphal*, ou la robe *triomphale* étoit d'abord de pourpre toute ſimple; on y ajouta enſuite des broderies. Dion raporte, L. XLIV. qu'un des honneurs que le Sénat accorda à Céſar, fut la permiſſion de porter toujours, & dans Rome même, la robe *triomphale.* Après la victoire d'Auguſte ſur les Aſturiens, on lui accorda de laporter avec la couronne le premier jour de l'an.

On appelloit *Colonne triomphale*, une colonne élévée chez les Anciens en l'honneur d'un Héros, & dont les joints des tambours étoient cachez par autant de couronnes qu'il avoit d'expéditions miliraires. *Triumphalis columna.*

TRIOMPHAMMENT, adv. En triomphe, en victorieux. *Triumphali apparatu, mirificè, gloriosè.* Le Roi a enfin ſuccé une telle place, il y eſt entré *triomphamment.*

TRIOMPHANT, ANTE, adj. Victorieux; qui triomphe. *Victor, triumphans.* Le Roi a eu la gloire de voir toujours ſes Armées victorieuſes & *triomphantes.* Les vainqueurs ſont entrez *triomphans* dans la place, & par la brèche.

Le Prince eſt triomphant, *& ſes peuples gémiſſent.* CORN.

Publions en tous lieux,
Du plus grand des Héros la valeur triomphante. QUINT.

TRIOMPHANT, ſignifie auſſi, Magnifique, pompeux, ſuperbe. *Magnificus, ſplendidus, ſumptuoſus.* Une entrée magnifique & *triomphante* il y avoit à ce Carrouſel, à cette reviûë, des Cavaliers, des Officiers bien leſtes & *triomphans.* Cette beauté dans ce bal étoit fort parée & *triomphante.*

TRIOMPHANT, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles & morales. L'Egliſe militante eſt ſur la tèrre. *Eccleſia militans in terrâ* L'Egliſe *triomphante*, c'eſt-à-dire, glorieuſe & bien heureuſe dans le ciel. *Triumphans in cœlo.* Cet homme a été longtems perſécuté & calomnié; mais enfin il eſt fort *triomphant* de ſes ennemis. Ce Docteur a convaincu les Hérétiques, il eſt fort *triomphant* de cette conférence; c'eſt-à-dire, victorieux. De *Triomphante* mémoire, ſe dit en parlant des grands Princes morts depuis peu, & dont les actions éclatantes, ou les belles qualitez, ſont encore préſentes à la mémoire de leurs ſujets. Le Roi Loüis XIII, de *triomphante* mémoire.

TRIOMPHATEUR, ſ. m. Victorieux, qui triomphe, ou qui a triomphé. *Triumphator, victor.* La tèrre ſerétjouïſſoit de ſe voir cultivée par des conquérans, & des *triomphateurs.* LE MAI. La famille des Scipions a été féconde en *triomphateurs*; c'eſt-à-dire, en Héros qui ont eu les honneurs du triomphe. Rien des gens ſont difficultè de l'employer. REEL.

TRIOMPHE, ſ. m. Cérémonie, ou ſolennité qu'on pratiquoit autrefois à Rome pour faire honneur à un Général victorieux, en lui faiſant une entrée magnifique. *Triumphus.* C'étoit le plus ſuperbe, & le plus pompeux ſpectacle des Romains. Le Sénat décèrnoit les honneurs du *triomphe* à ceux qui avoient conquis une province, ou gagné quelque grande bataille. Le Triomphateur précédé du Sénat paroiſſoit élevé ſur un char, couronné de laurier; après lui marchoient les captifs. On mettoit les Rois vaincus, chargez de chaînes, en *triomphe*, leurs dépouilles, [illegible] Captifs,

Digitized by Google

étalées, & suivoient le char de *triomphe*. Cléopâtre s'empoisonna, pour ne point servir d'ornement au *triomphe* d'Auguste. On prétend que Bacchus a été l'inventeur des *triomphes*, & qu'il triompha de la conquête des Indes. Cependant cette cérémonie n'a été en usage que chez les Romains. Il y avoit les grands *triomphes* qu'on appelloit *curules*, & les petits qu'on appelloit *ovations*. L'ovation se faisoit avec une pompe modique. On trouve souvent des *triomphes* marquez sur les médailles consulaires par des quadriges. C. Duillius ayant gagné la bataille contre les Carthaginois, obtint le premier *triomphe* naval qui se fit à Rome. Ce fut l'an 493 de sa fondation, 258 ans avant JÉSUS-CHRIST.

Le TRIOMPHE avoit été mis au nombre des Dieux par les Romains; car que ne déifioient-ils pas? On en trouve sur les médailles de la famille Papia, & même, selon M. Vaillant, sur celles des familles Claudia, Furia, Manlia & Servilia; mais cela n'est pas si sur. Sur celles de la famille Papia, ce Dieu est représenté couronné de laurier, avec son nom TRIOMPHUS. Sur les autres, il semble que ce soit plutôt un Appollon qu'un *Triomphe*, parce qu'il a de grands cheveux frisez comme ce Dieu; ou plutôt c'est un Bacchus.

TRIOMPHE, signifie quelques fois simplement, Victoire. *Victoria*. Les *triomphes* de Militiades empêchoient Thémistocle de dormir. Tout votre régne n'a été qu'une suite de *triomphes*, & de succès étonnans. PAT.

TRIOMPHE, se dit aussi de quelques cérémonies, qui se font sur mer, après une victoire ou l'on a pris des vaisseaux ennemis. Après ce combat, qui nous laissa maitre des deux fregates, nous fuivimes l'usage des victoires navales; nous leur attachâmes leurs pavillons à leurs haubans, les faisant passer en triomphe depuis l'avant de notre flotte jusqu'à l'arrière. AUBIN.

TRIOMPHE, se dit figurément en choses morales. Cette beauté mene en *triomphe* plusieurs captifs. *Multos captivos secum ducit per triumphum*. Je ne voulus pas qu'elle eût le plaisir d'apprendre que je sçavois qu'elle triomphoit de moi, ni augmenter son *triomphe* par mon désespoir, & par mes reproches. P. DE CL. Les femmes aiment naturellement le *triomphe* de leur beauté. M. SC. Les passions menent en *triomphe* le jugement, l'esprit & la science. BAL. Le *Triomphe* de la Foi, est le titre de plusieurs Livres.

Lémail riche & brillant que nos champs font éclôre,
N'est encore réservé qu'au triomphe *de l'Ivre.*

N. CH. DE VERS.

TRIOMPHE, s. f. Terme du jeu des cartes. Les cartes que l'on a en main, & qui sont de la couleur dont on joue, ont l'avantage sur toutes les autres, & c'est ce qu'on appelle la *triomphe*. *Folium lusorium triumphale*. La *triomphe* est de pic, de trefle. On lui a coupé, on lui a mangé deux *triomphes* par un à-tout; on a joué le Roi & la Dame de *triomphe*. Il y a auſſi un jeu qui s'appelle *triomphe*. Jouer à la *triomphe*.

On dit provèrbialement, qu'il ne faut pas chanter le *triomphe* avant la victoire; pour dire, que les choſes peuvent changer.

TRIOMPHE-de-LILE. Terme de Fleurifte. Œillet eſt un piqueté fin ſur un beau blanc, ſa fleur large, ſa plante vigoureuſe: il veut quatre boutons.

TRIOMPHER, v. act. Entrer en triomphe, ſolemnellement, ou en vainqueur dans quelque ville. *Triumphare, triumphum agere, triumphantem invehi*. Quand Camillus *triompha* dans Rome, il étoit tout peint de vermillon, comme témoigne Pline. Paul Emile *triompha* du Roi Perſée, il le mena en triomphe.

TRIOMPHER, ſignifie auſſi, Vaincre, ſubjuguer par la force des armes. *Domare, debellare, ſubjugare, ſubjicere*. La France a toujours *triomphé* de l'Eſpagne.

TRIOMPHER, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Subjuguer, vaincre, l'emporter. *Vincere, ſubjugare, triumphare*. JÉSUS-CHRISTA *triomphé* de la mort par ſa Réſurrection. Les Martyres ont *triomphé* des Tyrans. La Foi *triomphera* toujours de l'enfer. La Philoſophie *triompha* aiſement des maux paſſez, & des maux à venir; mais les maux preſens *triompheront* d'elle. LA ROCHE. L'hypocriſie *triomphe* tous les jours de la vèrtu. S. ÈVR. Il y a des hommes qui par la force de leur raiſon *triomphent* de la douleur & de la volupté. M. ESP. Nous écoutons avec une approbation froide & tranquile le récit des combats, où la modération *triomphe* de l'emportement. P. D'ÉLOQ. L'amour *triomphe* de mon cœur, & de ma liberté. SAR.

Amour pour toutes armes,
Veut des ſoupirs, & des larmes:
C'eſt ce qui triomphe *des cœurs.* LA FONT.

TRIOMPHER, ſe dit auſſi en parlant des avantages dont on ſe vante; & ſignifie, Réuſſir, faire merveille. *Triumphare, exultare*. Quand cet Avocat replique, il *triomphe* par la force de ſon raiſonnement. Cet homme eſt fort ſçavant en Phyſique; quand il eſt ſur cette matière, il *triomphe*. La perſévérance la fait *triompher* de tous ſes envieux, de tous ſes ennemis. Quand cette beauté eſt parée, elle *triomphe* de tous les cœurs. On dit auſſi en mauvaiſe part, qu'un homme fait gloire, fait vanité de ſes vices, qu'il en *triompe*; qu'il a *triomphé* de la vèrtu d'une perſonne.

TRIONTO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Calabre Citerieure, province du Royaume de Naples. *Triuntus fluvius*. Elle prend ſa ſource près du bourg d'Acri, & ſe décharge dans le golfe de Tarente, au cap de *Trionto*, environ à trois lieuës de Roſſano, vers le levant. On la prend communément pour celle qu'on nommoit anciennement *Hylias*, que Cluvier croit pourtant être la Canéta. MATY.

TRIPAILLE, ſ. f. Nom collectif, qui ſe dit de pluſieurs tripes enſemble *Inteſtina, ilia*. On dit d'une femme exceſſivement graſſe, Ce n'eſt que *tripaille. Prapinguis*.

TRIPALDA, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec titre de Duché. *Tripalda*. Il eſt dans la Principauté Ulterieure, province du Royaume de Naples, près de la rivière de Sabbato, & de la petite ville d'Avellino. MATY.

TRIPARTITE, adj. f. Qui eſt diviſé en trois. Il n'eſt guère en uſage qu'en cette phraſe: l'Hiſtoire *tripartite*, celle qui eſt l'abregé des trois compoſées par Euſèbe, par Socrate & par Sozomène. *Tripartita*.

TRIPE, ſ. f. ou TRIPPE. Partie des entrailles d'un animal. *Omaſa*. Il paroiſſoit un bout de la *tripe* qui ſortoit hors de ſa plaie. Cela eſt mou comme *tripe*, ſent la *tripe*.

Ménage tient que c'eſt un vieux mot Gaulois qui s'eſt étendu par toute l'Europe. Les Anglois diſent auſſi *tripe*, les Flamens *trip*, les Eſpagnols & les Italiens *tripa*. Borel le dérive de *thrips*, qui eſt une ſorte de vèrs fort long, dont les boyaux ont la reſſemblance, ou parceque les boyaux contiennent ordinairement des vèrs: d'où vient un *tripon*, c'eſt-à-dire, un boudin. BOR. La première raiſon eſt meilleure; c'eſt pour cela qu'on appelle le mouvement péritalique des inteſtins, mouvement vermiculaire.

TRIPE, ſignifie auſſi le ventre d'un homme *Extà, alvus inferior*, & on dit qu'on lui a donné un coup d'épée dans les *tripes*; que ſes *tripes* ſortoient qu'on lui a recouſu les *tripes*. On dit auſſi, qu'il a beaucoup de *tripes*, quand il a le ventre d'une groſſeur extraordinaire.

TRIPE, ſe dit plus ordinairement au pluriel de ce qui eſt enfermé dans le corps de l'animal, ſoit au deſſus, ſoit au deſſous du diaphrame. *Interanea*. Le poumon & le foie ſont mis au rang des *tripes*. La tatte, l'eſtomac, les pieds & les têtes de mouton ſe vendent parmi les *tripes*. Comment Cargamelle mourut pour avoir mangé un grand plat de *tripes*. Une ficaſſée de *tripes*. Les iſſuës, inteſtins, ou *tripes* des beſtiaux. Ce n'eſt pas d'aujourd'hui, ni dans l'Europe ſeulement que cette partie des beſtiaux a été au nombre des alimens. Les Anciens, ſur tout les Grècs & les Aſiatiques, s'en ſervoient communément dans leur repas. Homère raporte, Iliade I. v. 464, qu'on mangeoit les entrailles, ou les *tripes* des victimes. Il dit la même choſe au II. Livres du même poëme, v. 427. Virgile dit la même choſe au L. VIII de l'Eneïde, v. 179. Athènée, en parlant de différens feſtins ſplendides & délicieux, compte toujours parmi les mets des inteſtins d'animaux.

TRIPES, ſe dit auſſi figurément & par mépris, des paſſages & lambeaux qu'on tire des Auteurs Grècs & Latins, pour en faire des citations inutiles, ou affectées, ou pedanteſques, pour faire paroître quelque érudition à contre tems. *Textus excerptus ex variis auctoribus*. Il ne prenoit pas moins de plaiſir à mes *tripes* Latines, qu'aux petites hiſtoires & fornettes de M. Renaudot. MASCUR.

On dit provèrbialement d'un homme qui a beaucoup vomi & avec grend effort, qu'il a vomi *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins. *Adultùm evomuit*. Ont dit auſſi de celui qui s'eſt dévoué à un autre, qu'il eſt à lui *tripes* & boudins. Dans les propos des buveurs de Rabelais on dit, N'avez-vous rien à manger à la vivière; celui-ci va laver les *tripes* du veau que j'ai habillé ce matin.

On dit provèrbialement, Il eſt blond comme un baſſin à cuire des *tripes*, en parlant d'une perſonne qui a une belle chevelure blonde. Ce provèrbe eſt bas, & n'eſt en uſage que chez les payſans & le peuple. On le trouve dans l'agréable Dialogue de Pierrot de Saint-Ouen & de Jeannin de Montmorency.

TRIPES, ſ. f. Etoffe de laine qu'on manufacture & qu'on coupe comme le velours. *Textus villoſum*.

Ce mot vient apparemment de *terciopelo* Eſpagnol, qui veut dire *velours*, parceque c'eſt en effet du velours de laine.

TRIPEMADAME, ſ. f. On dit auſſi *tripemadame*. Plante qui eſt

est une espéce de joubarbe, & qui pouſſe pluſieurs petites tiges rondes, graſſes, foibles, couchées par terre, revêtuës de beaucoup de petites feuilles épaiſſes, oblongues, finiſſant en pointe, pleines de ſuc, bleuës au commencement, enſuite rougeâtres. Ses fleurs ſont à ſix feuilles diſpoſées en roſe, de couleur jaune. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il lui ſuccéde un fruit compoſé de pluſieurs graines remplies de ſemences. Sa racine eſt garnie d'une infinité de filamens. En Latin, *ſedum minus luteum folio acuto*. C. BAUH. La *tripemadame* eſt aſtringente; on en mange en ſalade. Il en croit ſur les murailles une ſorte qui fleurit jaune, elle eſt âcre & cauſtique.

TRIPER, Vieux mot qui s'eſt dit pour danſer: ce qui vient de trépigner, ou du Lain *tripudiare*; & en Languedoc fa *tripat*, c'eſt-à-dire, tire extraordinairement. BOREL. Voyez RIBAUD.

TRIPERIE, ſ. f. Lieu à Paris où l'on diſtribuë les tripes aux tripiéres. *Ilisrium macellum*. La *triperie* de Paris eſt fort propre. Aller à la *triperie*.

TRIPETIA. Vieux mot, un trépié. BOREL. *Tripus*.

TRIPETIA, ſ. f. Hèrbe dite *Sellula tripes*. Grand Atlas. BOREL.

TRIPHTHONGUE, ſ. f. Tèrme de Grammaire. Jonction & aſſemblage de trois voyelles: comme *uae*. *Triphthongus*, Quintil. L. I Chap. 6. ſoutient qu'il n'y a jamais eu de ſyllabes de trois voyelles, ſans que l'une ſe change en conſonne. Scioppius a prétendu le contraire. Quoiqu'il en ſoit du Grèc & du Latin, qui étoient les ſeules langues dont Quintilien avoit connoiſſance, il eſt certain qu'il y a aujourd'hui bien des langues vivantes en Europe, dans leſquelles les *triphtongues* ſont en uſage.

TRIPIER, ſ. m. Celui qui achette toutes les entrailles des bêtes que les bouchers tuent, & qui les fait cuire pour les vendre à des femmes qu'on appelle *Tripieres*. *Ilisrius propola omaſarius*. Voyez les Réglemens qui concérnent les Tripiéres par rapott à la ſanté, raportez par M. de la Marre dans ſon Traité de Police T. I. p. 538. Les échaudoirs des Tripiéres, doivent être éloignez du milieu des villes. Id. p. 554. Les Tripiéres ne doivent faire aucun lavement en tems de contagion. Id. p. 626. Voyez encore ſur les *Tripiers* & les *Tripieres*, le Traité de Police T. II. L. V. Titre XX. C. 11. p. 1300. & 1301.

TRIPIÈRE, ſ. f. Femme qui vend des tripes. *Ilisria propola omaſaria*. Un baſſin, un bacquet de *tripiére*.

On appelle auſſi une femme groſſiére de corps, & trop graſſe, une *Tripiére*. *Perpinguis*.

On appelle proverbialement, Couteau de *tripiére*, qui coupe des deux côtez, celui qui eſt de deux partis contraires, un eſpion double, ou celui qui médit de l'un en l'abſence de l'autre. *Bifidus, anceps*.

TRIPOLI, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Vallée de Démona, en Sicile. *Tripium*, anciennement *Abacenum*, *Abacena*. Il eſt ſitué ſur un roc eſcarpé, à dix lieuës de Meſſine, vèrs le couchant. MATV.

TRIPLE, adj. & ſ. m. f. Quantité compoſée de trois nombres ou parties. *Triplex*, *triplus*. Le Hollandois ont fait une *triple* alliance contre le Roi.

Une coiffure à triple *étage.*

Sur un lugubre habit, un crêpe à triple *étage.*
Effarouchera les amans. DOUBLE VEUV.

La *triple* couronne du Pape. *Tiara*, *tiara*. On le dit auſſi de ce qui eſt multiplié par trois. Pour épargner un écu, il en coute ſouvent le *triple*. Le nombre 9. eſt le *triple* de 3. Il ſera recompenſé au *triple* du bon office qu'il a rendu.

TRIPLE, ſ. m. Tèrme de Muſique. Meſure tèrnaire, l'une des eſpéces de meſures, où l'on bat en trois tems égaux, ou ſimples, ou compoſez, comme ſon nom le marque aſſez, dont le premier ſe fait en baiſſant la main, le ſecond en la détournant un peu, & le troiſiéme en la relevant. BROSSARD. *Tripla*, *Menſura tripla*, ou *ternaria*. Il y a trois claſſes de *triples*; des *triples* ſimples, des *triples* compoſez, & des *triples* mixtes. Les *triples* ſimples s'appellent auſſi ſimplement *triples*, & ce ſont ceux qui n'ont que trois tems ſimples, c'eſt-à-dire, dont les tems ne peuvent être ſoudiviſez chacun en trois autres notes égales. Or il y en a cinq eſpéces différentes pour marquer cinq degrez de lenteur, ou de viteſſe. La premiére eſt le *triple* majeur ou grand *triple*, ou *triple* de rondes ou *triple* de trois pour une, ainſi nommé, parce que les brèves ou les quarrées, & les ſemibrèves ou rondes qui ſont des notes d'une longue valeur, y dominent, & que l'on doit en battre la meſure lentement & gravement, enſorte que chaque tems ſoit par conſéquent plus grand, ou plus long que ceux des autres *triples* ſuivans. La ſéconde eſpéce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens appellent *tripla minore*, & nos François *triple* mineur, ou *triple* de trois pour deux. La troiſiéme eſpéce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens appellent *tripla picciola* ou *ſeſquiterza*, & les François petit *triple*, ou *triple* de noires, ou *triple* de trois pour quatre ou trois quatre trois. On le marque ainſi C ; ou ſimplement 3. ou plus ſimplement 3. Sous un de ces trois ſignes, trois noires font une meſure, au lieu qu'il en faut quatre pour la meſure binaire. La quatriéme eſpéce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens nomment *tripola cromata*, ou *ottina*, ou *tripola di crome*, ou *ſub-dupla ſub ſuper-bi-parziente-terza*; & les François *triples* de croches, ou de *triple* de trois pour huit, ou ſimplement de trois huit, parceque ſans doute il n'a point d'autre ſigne que ces deux chiffres C ; ou ainſi ; qui marquent que trois croches font une meſure, au lieu qu'il en faut huit dans la meſure binaire. La cinquiéme eſpéce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens appellent *tripola ſemicromotta*, ou *di ſemicrome e crome*, & les François *triple* de double-croches, ou de 6. pour ſeize, parceque ſon ſigne ſont ces deux nombres ainſi C ', ou ainſi ; qui marquent que trois double-croches font une meſure, au lieu que dans la meſure binaire il en faut ſeize, par conſéquent que 6. *triple* croches & une croche pointée font auſſi une meſure, qu'une ſimple croche ne vaut que deux tems, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions fort vites & fort rapides puiſque chaque tems de la meſure ne doit durer qu'autant de tems que dure une double croche dans la meſure ordinaire.

Les *triple* compoſez ſont ceux qui non ſeulement ont trois tems & ſe battent à trois tems, comme les ſimples, mais auſſi dont chaque tems ſe peut ſubdiviſer en trois autres tems ou notes égales. C'eſt pour cela que les Italiens les nomment d'un nom général *nonuple*, & nos François meſures à 9 tems, quoique fort impropremment: car on devroit plûtôt les nommer *doubles* ou *doublement triple*, dit M. Broſſard. Depuis un ſiécle il y en a trois eſpéces en uſage, car avant ce tems-là on ne ſçavoit ce que c'étoit. La premiére eſt celle que les Italiens nomment *nonupla di ſeſquiminime*, ou *dupla ſeſqui-quarta*, & les François *triple* de neuf pour quatre, ou neuf quatre, parce qu'il a pour ſigne ces deux nombres ainſi C ; ou ; qui marquent qu'il faut 9. notes pour chaque meſure; ſçavoir, trois à chaque tems au lieu de deux; par conſéquent qu'une blanche pointée vaut un tems, & qu'étant ſimplè, elle ne vaut que les deux tiérs d'un tems. Le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4. ou 2. ou 1. meſure, mais la demi-pauſe ne vaut qu'un tems, ou la troiſiéme partie de la meſure, & non pas la demi-meſure; le ſoupir en vaut la 9e partie, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions tendres & affectueuſes, & ſe doit battre modérément, ni trop lentement ni trop vite.

La ſéconde eſpéce, eſt celle que les Italiens appellent *nonupla di ſeſquiterza*, ou *ſeſqui-ottava*, & les François *triple* de 9. pour 8. parce que ce triple a pour ſigne C ; ou ; qui marquent qu'il faut neuf croches; ſçavoir, trois dans chaque tems pour faire la meſure au lieu de 4. par conſéquent qu'une note ſimple ne vaut que deux tiers d'un tems & un tems entier, quand elle eſt pointée, &c. Le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent comme dans le précédent; mais on ne ſe ſert jamais de la demi-pauſe. Le ſoupir ſeul vaut le tiérs ou un des tems de la meſure; le demi-ſoupir en vaut la 9e partie, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions vives & gaies, & ſe doit battre vite & gaiement.

La troiſiéme eſpéce, eſt celle que les Italiens appellent *nonupla di ſemicrome*, ou *ſub ſuper-ſetti-parziente-nona*, & nos François *triple* de 9 pour 16, parceque ce *triple* a pour ſigne ces deux nombres ainſi C ', ou ainſi ', qui marquent qu'il faut 9 doubles croches pour faire une meſure, ſçavoir, trois à chaque tems, au lieu de huit; par conſéquent qu'une croche pointée vaut un tems ou le tiérs de la meſure; qu'étant ſimple, elle ne vaut que les deux tiérs d'un tems, &c. Le bâton, le demi-bâton, & la pauſe valent comme à l'ordinaire. Mais on ne ſe ſert jamais de la demi-pauſe, ni du ſoupir. Le demi-ſoupir vaut un tems, ou le tiérs de la meſure, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions très vites & très-rapides.

M. Broſſard croit que comme on a inventé cinq eſpéces de *triple* ſimple afin de marquer les différens degrez de lenteur & de viteſſe qu'on devoit donner à la meſure, il ſeroit bon, outre les trois eſpéces de *triples* compoſez qu'on vient d'expliquer, & qui ſont les ſeuls qui ſe trouvent dans les ouvrages des Modérnes, d'en introduire encore deux autres eſpéces & d'ajouter aux trois ſignes ci-deſſus ; ; ', ces deux autres ſignes ; ; ; que rien ne ſeroit plus facile; qu'on pourroit fort bien nommer le premier en Italien *nonupla di ſemibrevi*, ou *ſeſquinona*, & en François *triple* de 9 pour 1, ou neuf-un; que pour une meſure il faudroit 9 ſemibrèves ou rondes, ſçavoir, trois à chaque tems; que pour un tems il faudroit une brève ou quatrée avec un point, parceque ſans point elle ne vaudroit que les deux tiérs d'un tems; que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le

demi-bâton une mesure, la pause un tems de la mesure, & la demi-pause un tiers de la mesure, &c. & que cette espéce de *triple* ſoit très propre pour les expréſſions fort triſtes & languiſſantes, & généralement pour toutes celles qui demandent une meſure fort lente. On nommeroit, continuë-t-il, le ſecond en Italien *nonupla di minime*, & en François *triple* de 9. pour 2, ou neuf deux, parcequ'il auroit ces deux nombres pour ſignes en cette maniére ; qui marqueroient 1°, que pour une meſure il faudroit neuf minimes ou blanches, ſçavoir, trois pour chaque tems. 2°. Que pour un tems il faudroit une ſémi-bréve, ou ronde avec un point, parceque ſans point elle ne vaudroit que les deux tiérs du tems, & c. 3°, Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, la pauſe un tems, & la demi-pauſe un tiérs de tems, ou la neuviéme partie de la meſure. Et ce *triple* ſeroit très propre pour les mouvemens que les Italiens marquent *lento*, *adagio*, c'eſt-à-dire, lentement.

Les *triples* mixtes ſont ceux qui participent de deux ſortes de meſures, c'eſt-à-dire, qui pour la maniére d'en battre la meſure, ſuivent par exemple la meſure binaire ; & pour la valeur de leurs notes ou figures, ſuivent la meſure ternaire. Mais comme il y a deux ſortes de meſure binaire, ſçavoir, une ſimple qui conſiſte en un ſeul frapé & un un ſeul levé, ou de deux tems & une compoſée ou doublée, qui a deux frapez & deux levez, ou quatre tems, on doit diviſer les *triples* mixtes en deux eſpéces. 1°. Ceux qui ſe battent à deux tems, & 2°, ceux qui ſe battent à quatre tems.

Les *triples* qui ſe battent à deux tems, ſont nommez par les Italiens d'un mot général *feſtuple*, & par quelques François meſures à ſix tems ; mais improprement, à ce qu'il paroit à M. Broſſard, qui croit qu'on devroit plûtôt les nommer *triples* binaires. On n'en trouve que de trois eſpéces dans les Auteurs ; mais comme le même Auteur trouve autant de raiſon d'en ajoûter deux autres eſpéces qu'aux précédens, il en compte cinq eſpéces, que nous allons définir & expliquer avec lui.

La premiére eſpéce, qui eſt une de celles que M. Broſſard ajoûte ; pourroit s'appeller en Italien *feſtupla di ſemibrevi*, & en François *triple* de ſix pour un, ou ſix-un ; ſon ſigne ſeroit ; qui marqueroit que pour une meſure il faudroit 6 rondes au lieu d'une, ſçavoir, trois en battant, & trois en levant. 2°. Que pour un tems il faudroit une bréve ou quarrée avec un point, & que ſans point elle ne vaudroit que deux tiérs d'un tems, & c 3. Que le bâton vaudroit deux meſures, le demi-bâton une meſure, la pauſe un tems & la demi pauſe une 6e partie de la meſure. Ce qui ſeroit fort propre pour les expreſſions triſtes & fort lentes.

La ſéconde eſpéce ſe pourroit nommer en Italien *feſtupla di minime* ; & en François *triple* de 6 pour 2 ou ſix-deux, & ſe marqueroit ainſi . Pour un tems il faudroit une ſemibréve ou ronde avec un point ; ſans point elle ne vaudroit que les deux tiérs d'un tems ; le bâton vaudroit deux meſures ; le demi-bâton une meſure, la pauſe un tems, c'eſt-à-dire, ou un frapet entier, ou un lever entier ; la demi-pauſe le tiérs d'un tems, ou la 6 partie de la meſure, &c. Ce qui ſeroit fort propre pour marquer les mouvemens que les Italiens nomment *lento*, *tardo*, *grave*, *adagio*, &c. c'eſt-à-dire, lent, grave. Voilà les deux eſpéces de *triples* mixtes qui ſont de l'invention de M. Broſſard. Les trois qui ſuivent, ſont dans l'uſage.

La troiſiéme eſpéce de *triple* binaire, eſt celle que les Italiens nomment *feſtupla di ſeminimine*, ou *ſuper-bi-partiente-quarta*, ou *ſeſqui altera*, & les François *triple* de 6 pour 4, qui a pour ſigne C ; ou . Ce qui 1°, marque, qu'il faut ſix noires & par conſéquent deux croches, ſçavoir, trois noires à chaque tems, &c. au lieu de deux. 2°. Qu'une blanche pointée vaut un tems ou 3 noires, & quand elle n'eſt pas pointée, elle ne vaut que les deux tiérs d'un tems, c'eſt-à-dire, deux noires, &c. 3°, Que le bâton vaut quatre meſures, le demi-bâton deux meſures, la pauſe une meſure, la demi-pauſe la moitié d'une meſure ; on la marque auſſi ſouvent par trois ſoupirs diſpoſez en triangle, un en haut & deux en bas. Le ſoupir vaut une note, c'eſt-à-dire, la ſixiéme partie d'une meſure, &c. On ſe ſert ordinairement de ce *triple* dans les mouvemens tendres & affectueux, quelquefois & même ſouvent en France, quoiqu'abuſivement on l'employe pour des mouvemens rapides & vifs, &c.

La quatriéme eſpéce de *triple* binaire, eſt celle que les Italiens appellent *feſtupla di crome*, ou *ſub-ſuper bi-partiente-feſta*, ou *ſeſquitertza*, & les François *triple* de 6 pour 8. ou ſix-huit, parcequ'il a pour ſigne C ; ou . Ce qui marque 1°, Qu'il faut ſix croches, & par conſéquent douze double-croches pour une meſure, ſçavoir, trois croches à chaque tems, &c. au lieu de 4° 2°, Qu'une note pointée vaut un tems ou 3 croches ; & non pointée les deux tiérs d'un tems, &c. 3°. Que le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4, 2. & 1 pauſes : que la demi-pauſe vaut une demi-meſure ; qu'on ne ſe ſert que fort rarement du ſoupir, en la place duquel on met plûtôt deux demi-ſoupirs ; qu'enfin le demi-ſoupir vaut une croche ou le tiérs d'un tems, ou la 6e partie de la meſure, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions gaies, vives, animées & ſe bat par conſéquent aſſez vite.

La 5e eſpéce de *triple* binaire eſt appellée par les Italiens *feſtupla di ſemicrome*, & par les François *triple* de ſix pour ſeize, & ſe marque ainſi C ; ou bien ; ce qui veut dire, 1°. Qu'il ne faut que 6 doubles croches au lieu de ſeize pour remplir une meſure. 2°. Qu'une croche pointée vaut un tems, & ſeulement les deux tiérs d'un tems quand elle n'eſt pas pointée. 3°. Que le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4. 2. & 1. meſures ; que la demi pauſe vaut une demi-meſure ; qu'on ne ſe ſert jamais de ſoupir, rarement du demi ſoupir, en la place duquel on met deux demi-ſoupirs. Ce *triple* eſt pour les mouvemens, & les expreſſions de la plus grande rapidité, que les Italiens marquent par le tême ſuperlatif *preſtiſſimo*.

Les *triples* mixtes qui ſe battent à 4 tems, ſont ceux que les Italiens nomment en général *dodecuples*, ou *doduples*, & quelques François meſurés à 12 tems. M. Broſſard croit qu'on les devroit plûtôt nommer *triples* à quatre, &c. On n'en trouve communément dans les Auteurs que de trois ſortes, ſçavoir, le douze-quatre, le douze-huit, & le Douze-ſeize, mais M. Broſſard en met encore ici cinq eſpéces.

La premiére, eſt celle qu'on pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *doſdupla di ſemibrevi*, & en François *triple* de douze pour un, ou douze-un parcequ'il auroit pour ſigne , qui marqueroit 1°, Que pour une meſure il faudroit douze ſémibréves ou rondes au lieu d'une ; ſçavoir trois à chaque tems, & par conſéquent ſix blanches à chaque tems, &c. 2°. Qu'une bréve ou quarrée avec un point vaudroit un tems, & ſans point les deux tiérs ſeulement d'un tems. 3°. Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le demi bâton une meſure, la pauſe un tems, la demi-pauſe un tiérs de tems, &c. & qui ſeroit propre pour les expreſſions fort triſtes & très lentes.

La ſéconde eſpéce de *triple* à quatre tems ſe pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *doſdecupla di minime*, & en François *triple* de douze pour-deux, ou douze-deux. Il auroit pour ſigne ; ce qui marqueroit 1°, Qu'il faudroit douze minimes ou blanches pour une meſure, trois à chaque tems, par conſéquent 24 ſemi-minimes ou noirs. 2°. Qu'une blanche pointée vaudroit un tems, & non pointée les deux tiérs d'un tems. 3°. Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le demi-bâton une, & la pauſe un tems ; la demi-pauſe le tiérs d'un tems : ce qui ſeroit propre pour les expreſſions graves & lentes.

La troiſiéme eſpéce de *triple* à quatre tems, nommée par les Italiens *dodecupla*, ou *doſdupla di ſemi-minime*, & par nos Muſiciens François *triple* de douze pour 4, ou douze-quatre, a pourſigne C ; ou bien , qui marque que pour une meſure il faut 12 noires au lieu de quatre, ſçavoir, trois à chaque tems, & par conſéquent 24 croches au lieu de 8, &c. qu'une blanche pointée vaut un tems, & non pointée les deux tiérs d'un tems ; que le bâton & le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4. 2. 1. meſure, la demi-pauſe un tems, le ſoupir le tiérs d'un tems, ou la 12e partie d'une meſure, &c. Ce qui eſt propre pour les expreſſions tendres, affectueuſes, & quelquefois pour celles qui ſont vives & animées.

La quatriéme eſpéce de *triple* à 4 tems, commence à devenir fort à la mode en France. Les Italiens la nomment *dodecupla*, ou *doſdupla di chrome*, ou *ſuper quadri-partiente-octava*, ou *ſeſquialtera dupla* ; & nos Muſiciens François *triple* de douze pour huit, ou douze-huit. On la marquoit ainſi C ; ou bien , c'eſt-à-dire, 1°. Qu'il faut douze croches pour faire une meſure, trois à chaque tems, & par conſéquent 24 double-croches. 2°. Qu'une noire pointée vaut un tems, & non pointée les deux tiérs d'un tems, &c. 3°. Que le bâton, le demi-bâton, & la pauſe valent à l'ordinaire 4. 2. 1 meſure ; que la demi-pauſe vaut deux tems, & la moitié d'une meſure ; que le ſoupir vaut un tems, & le demi-ſoupir le tiérs d'un tems, &c. Ce *triple* eſt fort propre pour les expreſſions vives & gaies. Cependant les Italiens s'en ſervent auſſi ſouvent pour les expreſſions tendres & affectueuſes, en y mettant les mots *Adagio affettuoſo*, ou quelque avértiſſement ſemblable. Car de lui même ce *triple* marque de la gayeté.

Enfin la 5e eſpéce de *triple* à quatre tems, eſt celle que les Italiens appellent *dodecupla*, ou *doſdupla de ſemicroche*, ou *ſub ſuper-bi-partiente-duodecima*, ou *ſeſqui terza dupla* ; & nos Muſiciens François *triple* de 12 pour 16 ou douze-ſeize, & qu'on déſigne par C ; ou , qui marque 1°, Qu'il faut 12 double-croches pour une meſure, c'eſt-à-dire, trois à chaque tems. 2°. Qu'une croche pointée vaut un tems, & non pointée les deux tiérs d'un tems, &c. 3°. Que le bâton, & le demi-bâton, & la pauſe valent

Digitized by Google

lent à l'ordinaire 4. 2. & 1. mesure; que la demi pause vaut deux tems ou une demi-mesure; qu'on ne se sert jamais du soupir; que le demi-soupir vaut un tems. Ce *triple* est propre pour les expressions fort vives & très-rapides, & que les Italiens marquent par le superlatif *prestissimo*.

Au raport de Lorenzo Penna, L. II. C. 16. de ses *Albori Musicali*, quelques Auteurs ont voulu introduire deux autres éspéces de *triples* mixtes ou mêlez. La prémiére avoit pour signe ! , chiffres qui marquoient qu'il falloit tenir blanches, au lieu de deux, pour remplir une mesure, ſçavoir, trois en battant, & deux en levant. La ſeconde avoit pour ſigne ; , chiffres qui marquoient qu'on devoit mettre trois blanches, au lieu de deux, dans chaque mesure, quatre en battant, & trois en levant. Mais comme c'étoit là proprement introduire deux ſortes de mouvemens dans une ſeule mesure, ſçavoir, 1°, le *triple* en battant, & la mesure binaire en levant dans le premier; & la mesure binaire en frapant, & la mesure triple en levant dans le ſecond de ces deux *triples*, & que cela auroit cauſé trop d'embarras, ces deux manières n'ont point eu de lieu. Voyez Brossard, Dict. de Muſique, au mot *Triple*, où l'on trouvera encore d'autres remarques ſur ce ſujet, & des éxemples de toutes ces différentes eſpéces de *triples*.

TRIPLEMENT, adv. En trois façons. *Triplici ratione triple, in triplum.* Il a gagné *triplement* en cette affaire, en l'achat, en la jouiſſance & en la revente.

TRIPLER, v. act. Multiplier par trois. *Triplicare, terdecere.* Quand on *triple* ſix, on a dix-huit. Pour avoir bien fumé ſa terre, il a *triplé* ſa recolte. L'argent qu'il a mis dans un commérce, a *triplé*.

TRIPLER, ſe dit au figuré, & ſignifie, Multiplier, animer. *Multiplicare, augere, exagerare.* Les grands intérêts qui font agir les Courtiſans, doublent, & *triplent* leurs paſſions. Nic.

TRIPLÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Triplicatus, auctus, &c.*

En Mathématique, raiſon *triple* n'eſt pas la même choſe que la raiſon triple. Il faut bien les diſtinguer. Raiſon *triple* eſt la proportion d'un cube à un autre cube. Ainſi dans ces nombres géométriquément proportionnels 1, 4, 8, 16, 32. comme la raiſon du premier térme 2 eſt au troiſiéme 8, en raiſon doublée du premier au ſecond; ou comme 4 qui eſt le quarré de deux eſt à 16 qui eſt le quarré de 4, de même la raiſon de 2 à 16 qui eſt le quatriéme térme, eſt une raiſon *triplée*; ou comme 8 qui eſt le cube de 2 à 64 qui eſt le cube de 4. Et cette raiſon *triplée*; eſt compoſée de toutes les raiſons précédentes. HARRIS.

TRIPLICITÉ, ſ. f. Qualité d'un acte triple. *Triplicitas. La triplicité* eſt néceſſaire en quelques actes, quand ils doivent ſervir à trois parties.

TRIPLICITÉ, en térmes d'Aſtrologie judicaire, qui ne ſignifie pas la même choſe que trine aſpect, ou éloignez l'un de l'autre de 120 degrez. Car *triplicité* & trine ſont deux térmes fort différens. Le térme de *triplicité* ne ſe dit en Aſtrologie judiciaire que des ſignes, & au contraire *trine* ſe dit des planétes. Les ſignes de *triplicité* ſont ceux qui ſont de la même nature, & non pas ceux qui ſont en trine aſpect, comme on l'a dit dans la prémiére édition de ce Livre. Le Lion, le Sagittaire & le Belier ſont des ſignes de *triplicité*, parceque ces trois ſignes ſont de feu.

TRIPLIQUER, v. n. Répondre à des dupliques. *Triplicare, ternio reſpondere, fecundas exceptiones refellere.* La dérniére Ordonnance a défendu de *tripliquer*, d'écrire au delà des dupliques.

TRIPLIQUES, ſ. f. pl. Réponſes des dupliques. *Triplicita.* Dans les provinces on avoit coutume d'écrire par défenſes, repliques, dupliques & *tripliques*; additions prémiéres & ſecondes.

TRIPOLI DE BARBARIE, ſ. m. Nom d'une ville capitale du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Tripolis.* Elle eſt ſur la mér Méditérranée, entre le golfe de Sidra, & celui de Capes, environ à ſix-vingts lieuës de la ville de Tunis, vérs le levant. *Tripoli* eſt une ville aſſez grande, dont les habitans ſont fameux par leurs pirateries. Elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle a dépendu autrefois du Royaume de Tunis. Charles-Quint l'avant priſe l'an 1510, y établit les Chevaliers de Rhodes, ou de Malte l'an 1528, qui en furent chaſſez par les Turcs l'an 1551. C'eſt maintenant une République, dont le chéf porte le nom de Dey, & eſt ſous la protection du Grand-Seigneur. On aſſure que cette ville a été appellée *Tripoli*, c'eſt-à-dire, Trois villes, parcequ'elle eſt compoſée de trois villes qui portoient anciennement les noms de *Leptis magna* ou *Neapolis*, de *Taphra*, & d'*Abrotanum*. Cependant Sanſon croit que *Tripoli* n'eſt aucune de ces villes, mais l'ancienne *Oea*. MATY. On donne à *Tripoli* de Barbarie 30 d. 45 m. 15 ſ. de latitude, & 32 d. 53 m. 40 ſ. de longitude, & cela ſur des obſérvations Aſtronomiques. Dans la Table de M. Harris, *Tripoli de Barbarie* eſt à 32. d. 54. m. de latitude, & à 30d. 50 m. de longitude.

TRIPOLI VECHIO, le vieux *Tripoli*, ou la Tour de Sabart. *Tripolis Vetus*, anciennement *Sabatra*, *Sabathra*. C'étoit autrefois une ville aſſez conſidérable, comme cela paroît par ſes ruines. Elle n'eſt plus qu'un village mal peuplé, à cauſe du mauvais air qu'on y reſpire. Il eſt ſur la côte du Royaume de Tripoli, à vingt-trois lieuës de la Ville de Tripoli, vérs le couchant. MATY.

Le Royaume de TRIPOLI, *Tripolitanum Regnum*, anciennement *Tripolitana régio*. C'eſt un Royaume, ou plutôt une République, ſituée dans la Barbarie, en Afrique, entre la mér Méditérranée & le Bilediulgérid, ayant au levant le Royaume de Barca, & au couchant celui de Tunis. Ce pays a environ deux cens cinquante lieuës de côtes. Sa largeur eſt diverſe, de quinze lieuës juſqu'à quarante, le térroir y eſt fec & ingrat. Et les lieux principaux ſont, *Tripoli* capitale, El hamma, Capes Zoara, Sarmana, Lébeda & Subeico. MATY.

TRIPOLI, eſt encore le nom d'une petite ville de la Natolie, en Aſie. *Tripolis*. Elle eſt ſur la côte de l'Amaſie, à vingt-trois lieuës de la ville de Trebiſonde, vérs le couchant. On l'appelloit anciennement *Teutbrania*, ou *Iſchiopolis* & *Iſchopolis*. MATY.

TRIPOLI, eſt encore un village dont Arrien & Pline ont fait mention. Il eſt ſur les côtes de la mér Noire. Il y a trois milles au deſſous une rivière qui portoit apparamment le même nom que la ville, du tems de Pline. On a travaillé autrefois des mines de cuivre le long de cette rivière, car on y trouve encore beaucoup de recrémens de ce métail couvérts de vitrifications émaillées de blanc & de vérd. TOURNEF. *Voyage T. II. p.* 222.

TRIPOLI DE SYRIE. Ville de la Turquie, en Aſie. *Tripolis*. Elle eſt ſur la côte de la Syrie, environ à vint-ſix lieuës de la ville d'Antioche, vérs le midi. *Tripoli* eſt aſſez grand, & aſſez peuplé, elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle eſt capitale d'un Gouvérnement qui porte ſon nom. Elle l'a été autrefois du Comté de *Tripoli*. Au reſte on croit qu'elle a pris le nom de *Tripoli*, qui ſignifie Trois villes, parce qu'anciennement elle conſiſtoit en trois villes, éloignées l'une de l'autre d'une ſtade, c'eſt-à-dire, de cent vingt-cinq pas. MATY.

Le Béglérbéglic de TRIPOLI, *Tripolitana præfectura*. C'eſt un des Gouvérnemens Généraux de la Turquie, en Aſie. Il eſt dans la Syrie, entre la mér Méditérranée & l'Euphrate, ayant au nord le Béglérbéglic d'Alep; & au midi celui de Damas, & l'Arabie Déſerte. Ses lieux principaux ſont, *Tripoli* capitale, Hama, Hemza, Laodicée & Fayd. MATY.

Le Comté de TRIPOLI. *Tripolitanus Comitatus*. C'eſt une des quatre principautez, que les Latins fondérent en Aſie, au tems des fameuſes croiſades. Elle étoit le long de la mér Méditérranée, ayant au nord la principauté d'Antioche, au midi le Royaume de Jéruſalem. *Tripoli* de Syrie en étoit la capitale, & elle renféromoit la partie occidentale de ce qu'on nomme maintenant le Béglérbéglic de *Tripoli*. MATY.

TRIPOLI, ſ. m. Eſpéce de craye, ou de piérre tendre & blanche, tirant un peu ſur le rouge, dont on ſe ſért à polir des chenêts, des chandeliers de cuivre, les criſtaux, les glaces, les miroirs, les lunettes, &c. *Samius lapis*. On a poli ces chenêts avec du *tripoli*.

TRIPOLIR, v. act. Térme dont les femmes qui écurent & qui nettoyent la vaiſſélle avec du tripoli, ſe ſervent. *Samio lapide detergere*. Il faut bien *tripolir* ces chandeliers. Ces chenêts ſont bien *tripolis*.

TRIPOLITAIN, AINE, ſ. m. & f. adj. Qui eſt de Tripoli, ou du Royaume de Tripoli. *Tripolitanus*, a. Ce mot ſe diſoit plus particuliérement d'une contrée d'Afrique, dont Tripoli étoit capitale, & qu'on nomme à cauſe de cela la région *Tripolitaine*. Elle étoit entre la Cyrénaïque à l'orient, la Byzacéne à l'occident, la Méditérranée au nord, & la Lybye déſerte avec les Caramantes au midi. La Libye *Tripolitaine*. TILLEMONT, *Emp. T. III. p.* 72.

TRIPOLITAINE, ſ. f. Térme de Fleuriſte. Anémône qui eſt de couleur de citron blanchiſſant, elle s'éleve haut de tére & fait de groſſes fleurs. MORIN, *Anemone Tripolitana*.

TRIPOLIUM, ſ. m. Plante qui eſt une éſpéce d'aſtér, & qui a les feuilles longues, vértes, aſſez épaiſſes, liſſes, ſemblables à celles du ſaule. Il ſort d'entre ces feuilles une tige haute d'un pied & demi ou environ, diviſée en pluſieurs branches, ſur leſquelles naiſſent de belles fleurs radiées, jaunes dans leur diſque, bleuës ou purpurines en leur couronne, ſoutenuës par un calice compoſé de feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, il lui ſuccéde des ſémences blanches, garnies chacune d'une aigrette. Cette plante croît ſur le bord de la mér. M. Tournefort l'appelle *after maritimus palaſtris caruleus, ſalicis folio*. Sa racine eſt propre pour vuider les féroſitez & pour réſiſter au venin.

TRIPONTIO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de l'Égliſe. *Tripontium*. Il eſt dans le Duché de Spolére, aux confins de la Marche d'Ancône. Ce lieu a pris ſon nom de trois ponts qu'il a l'un ſur la Néar, l'autre ſur la Freddara, & le troiſiéme ſur les deux après leur confluant. MATY.

TRIPOT, ſ.m. Lieu propre pour jouer à la courte paume. *Sphæriſterium.* Dans toutes les villes ſubalternes du Royaume, il y a d'ordinaire un *tripot*, où s'aſſemblent tous les jours les fainéans de la ville. SCAR.

Ce mot vient *à tripudiis*, parceque les Danſeurs de corde, Sauteurs, Comédiens & Baladins ont coutume de louer des jeux de paume pour faire leurs danſes, leurs ſauts, & leurs repréſentations, comme ayant beſoin de grandes ſalles & lieux élevez pour y dreſſer leurs cordes & leurs machines : ce qui les a fait appeller *tripots* par leur nouvel uſage.

On dit provèrbialement, Battre un homme dans ſon *tripot* ; pour dire, le vaincre dans ſon fort, dans la choſe dont il fait profeſſion, & qu'il doit le mieux ſçavoir. *In propria domo percutere.* On dit à contreſens, le tirer de ſon *tripot*, pour dire, de ſon fort.

TRIPOTAGE, ſ.m. Terme populaire. Ménage qu'on fait en brouillant pluſieurs choſes enſemble. *Immixtio, commixtio.* Il faut laiſſer faire aux ſervantes tout leur *tripotage*. Il s'employe auſſi au figuré : Cette affaire eſt un étrange *tripotage*.

Sous le nom de cuſinage,
Se fait un certain tripotage, *&c.*

Tout ce *tripotage* de veuve que tu veux faire pour attraper Dorante. COMÉD. *Attendez-moi ſous l'orme.*

Un génie heureux & ſage
Qui par rien n'eſt terrèſi,
Un renom qui n'eſt noirci
Par nul vilain tripotage. DES. H.

C'eſt-à-dire, nul ſoupçon de mauvaiſe affaire, de mauvaiſe intrigue.

Dans ce délait de mon petit ménage
Examinez, Pere, à votre loiſir,
Si rien vous duit, de tout le tripotage,
Mon réverend, je vous donne à choiſir. SENECÉ.

TRIPOTER, v. act. & n. Terme populaire. Mêler pluſieurs choſes enſemble, comme qui diroit, ſe ſervir de trois pots pour en vérſer de l'un dans l'autre. *Miſcere, immiſcere.* Je ne ſçai comment elles ont *tripoté* tout cela. Elles ont *tripoté* tout le jour.

TRIPOTIER, TIÈRE, ſ.m. & f. Le Maître, & la Maîtreſſe du tripot. *Sphæriſterii magiſter.* Où eſt le *Tripotier* ? Où eſt la *Tripotière* ? Pluſieurs parlent de la ſorte ; mais les honnêtes-gens diſent ordinairement, le *maitre* & la *maitreſſe* du tripot, du jeu de paume. Ils ſe ſervent bien auſſi du mot de *Tripotier*, mais en y ajoutant le mot de *maitre* : où eſt le *maitre Tripotier* ? Pour *Tripotier* ſeul, il ne s'employe que dans le ſtile bas. Le feu S. Antoine, les arde, dit la *Tripotiere*. SCAR.

TRIPOUT, ſ. m. Vieux mot. La même choſe apparemment que tripotage. BOREL.

Et ſi malement le tenoit,
Conques eſchaper ne li pont,
Tant qu'ils eurent fait cel tripout. R. DE LA ROSE.

TRIPPE. Voyez TRIPE.

TRIPTOLÉME, ſ.m. Nom propre d'homme. *Triptolemus.* Il étoit fils d'Eleuſius, ſelon Hygin, C. 147. ou ſelon Pauſanias de Celeus Roi d'Eleuſe & de Mehaline. Cérès l'allaita dans ſon enfance. Elle lui apprit l'uſage du bled, qu'il enſeigna le premier dans l'Attique avec l'Agriculture. Enſuite elle lui donna un char traîné par des ſerpens ailez, & l'envoya par le monde enſeigner le même ſecret aux hommes. Voyez Hygin à l'endroit cité, & Ovide dans ſes Faſtes, L. IV. v. 559

TRIPOTE, ſ. m. & f. Terme de Granmaire, qui ſe dit des noms qui n'ont que trois cas. *Tripotes.* Le nom *Sardis, Sordem, Sorde* eſt un nom *tripote*, de même *Tantundem, tantidem, tantumdem.*

Ce mot eſt Grèc, de τρεῖς, *trois*, & ἅλωτὸν, *cas*. Il eſt peu d'uſage, & l'on dira communément, Nom de trois cas, ou qui n'a que trois cas, plutôt que nom *tripote*.

TRIPUDIER, v.n. Vieux mot. Danſer ; de *tripudiare*. BOREL.

Il s'en alla tripudier,
Avec les inferes là bas. DES-ACCORDS.

TRIQUE, ſ.f. Gros bâton, ou parement de fagot. C'eſt la même choſe que *tricot*. *Fuſtis.*

TRIQUEBALLE, ſ. m. Terme d'Artillerie. Eſpéce de chariot compoſé d'une fléche de bois appuyée ſur un eſſieu à deux roues par derrière, & un avant-train par devant. *Vehiculum tormentarium.* Le *triqueballe* ſert à tranſporter des piéces de canon, en les attachant tous cette fléche avec une chaine de fer.

TRIQUEHOUSE, ſ.f. Vieux mot. Prononcez *Tricouse*. C'eſt une chauſſure qu'on met par deſſus les bas pour les garentir de la crote & de la pluie ; une eſpéce de guétres ou gamaches faites de groſſe toile, dont ſe ſervent les gens de campagne *Pero*. On le dit auſſi des grands bas qu'on met dans les bottes, & des chauſſes de drap ſans ſemelles.

Ce mot, ſelon Borel, vient de *houſeaux*, qui ſignifioit autrefois la même choſe ; où plutôt il vient de *triquenſon*, vieux mot Celtique ou bas-Breton, ſignifiant la même choſe.

TRIQUEMADAME. Voyez TRIPEMADAME.

TRIQUENIQUE, ſ. f. Affaire de néant, querelle ſur la pointe d'une aiguille. *Res nihili.*

Ce mot faiſoit un proverbe Grèc τριχῶν τρίκυς, *Id eſt contentio de capillis*, c'eſt-à-dire, *diſpute ſur un cheveu*. BOREL. D'autres croyent qu'il a été fait de *trica* & de *nihil*, qu'on écrivoit autrefois *nichil*.

TRIQUER, v. act. Trier les triques & les morceaux de bois pour les mettre à part. *Separare, ſeligere.* Les Marchands de bois ſont obligez par les Ordonnances de *triquer* les bois & les buches, quand il les empilent dans les chantiers, pour mettre à part le bois blanc.

TRIQUER, ſignifie auſſi, Mêler. Dans le III. Chap. de l'Ordonnance de la Ville, il eſt défendu aux Marchands de *triquer* & de mêler les marchandiſes de différent prix & qualité. *Miſcere.*

TRIQUET, ſ.m. Echaffaut de Couvreur, fait de pluſieurs piéces de bois aſſemblées en triangle, qui s'applique contre les murs On l'appelle auſſi *chevalet. Canterius.*

TRIREGNE, en rêrmes de Blaſon, ſe dit par quelques uns de la triple couronne du Pape ; mais en Italie on l'appelle abſolument le *Regne. Triregnum, tiara, corona tergeminus apex.*

TRISACRAMENTAUX, ſ.m. & pl. Nom de ſecte ; qui ſe dit des Hérétiques qui ne reconnoiſſent que trois Sacremens. *Triſacramentales.* Il y a eu des Proteſtans *Triſacramentaux*, qui n'admettoient que le Baptême, l'Abſolution & l'Euchariſtie. Les Anglicans ſont *Triſacramentaux* ; car ils admettent le Baptême, l'Euchariſtie & l'Ordre. Je ne ſçai ſi l'on diroit *Triſacramental* au ſingulier ; je ne trouve que le plurier.

TRISAGION, ſ.m. Terme de l'hiſtoire Eccléſiaſtique. Hymne où le mot de *ſaint* eſt répété trois fois. Les Anges diſent continuellement, Saint, ſaint, ſaint eſt Seigneur Dieu des armées. L'égliſe dit en Latin & en Grèc dans l'Office du Vendredi-ſaint, Sanct Dieu, ſanct Fort, ſaint Immortel ayez pitié de nous. *Triſagion.* Pierre le Foulon ajouta au *Triſagion* : *Vous, qui avez été crucifié pour nous, ayez pitié de nous* ; attribuant ainſi la Paſſion, non au Fils ſeul, mais à toutes les trois perſonnes de la Trinité, & diſant anathéme, à qui ne vouloit pas parler ainſi. FLEURY. C'eſt renouveller l'héréſie de Pierre le Foulon que de raporter le *Triſagion* au Fils ſeul. FLEURY. Le *Triſagion* n'eſt proprement que ces paroles. *Saint, ſaint, ſaint eſt le Seigneur Dieu des armées*, qui ſe liſent dans Iſaïe IV. 3. & dans l'Apocalypſe IV. 10. De ces paroles, l'Egliſe à formé un autre *Triſagion* en ces têrmes : *Sainct Dieu, ſainct Fort, ſainct Immortel, ayez pitié de nous.* Car comme on y répete trois fois le nom *Sainct*, c'eſt un *Triſagion*. L'uſage de cette prière a commencé dans l'Egliſe de Conſtantinople, d'où il paſſa dans les autres Egliſes d'Orient, & enſuite dans celles d'Occident. Sainct Jean Damaſcène, *Orthod. Fid. L. III. C.* 10. Codin, *De Orig. Conſtantinop.* Balſamon, ſur le Can. 81. du Concile *in Trullo*, Acacius Zonaras diſent, que ce fut du tems du Patriarche Proclus que cet uſage commença. Il y eut l'année 35 de Théodoſe le Jeune un furieux tremblement de tèrre, qui renverſa les murailles de la ville. Le Patriarche fit une grande proceſſion, où l'on chantoit depuis pluſieurs heures *Kyrie-eleiſon*, Seigneur, ayez pitié de nous, lorſqu'un enfant fut élevé dans les airs, qu'il entendit les Anges, qui chantoient le *Triſagion*, dont nous parlons. Il revint peu après, & raconta ce qu'il avoit ouï, & l'on ſe mit à chanter cet Hymne d'autant plus volontiers, qu'on attribuoit les malheurs dont on étoit accueilli, aux blaſphémes que les Hérétiques de Conſtantinople vomiſſoient contre le Fils de Dieu. Pluſieurs autres Auteurs raportent la même choſe, comme Aſclépiade ſa lettre à Pierre le Foulon, le Pape Félix dans une lettre au même, Cédrénus, Nicéphore, &c. Pierre le Foulon Patriarche d'Antioche & zélé Partiſan de Neſtorius, voulut le corrompre en ajoutant ces mots, *qui avez ſouffert pour nous*, mais inutilement. Il a toujours ſubſiſté pur, & ſubſiſte encore. Il ſe ſait dans l'Egliſe Grécque & dans la Latine. Il eſt dans la Liturgie Ethiopienne, dans l'Office Moſarabe, &c. Voyez Baronius, l'an 446. de J. C. & Suicér dans *Theſ. Eccleſ.*

Ce mot eſt compoſé de τρεῖς, *trés*, ἅγιος, *ſanctus*, *ſaint*.

TRISAÏEUL, EULE, ſ. m. & f. Qui fait le quatriéme dégré de parenté dans la ligne directe aſcendante à l'égard des petits-fils ou neveux. *Tritavus.* C'eſt le pére ou la mére d'un biſaïeul ou d'une biſaïeule. Mademoiſelle N... étoit charmante avec la

Digitized by Google

la parure de ſa *triſaieule*. Le Cte. de M. Ce mot eſt du XVI. ſiécle ſous Henri II. On lit encore dans un Livre imprimé en 1527. *teerſaieul*, pour *triſaieul*, qui n'étoit pas encore en uſage. Pasq.

TRISARCHIE, ſ. f. Gouvernement commun à trois diverſes perſonnes, comme un Triumvirat. Ainſi on avoit des Triſarchies, &c. Borel. *Triſarchia*

TRISECTION, ſ. f. Diviſion en trois. *Triſectio, ſeu diviſio in tres partes æquales.* Ce mot ſe dit en Géométrie de la *triſection* de l'angle, ou de ſa diviſion en trois parties égales : c'eſt un de ces grands problémes que les Géométres cherchent depuis deux mille ans, auſſi bien que la quadrature du cércle, & la duplication du cube. Antoine Rivan Médecin de Carpentras a écrit de la *triſection* de l'angle, & prétend en avoir trouvé la démonſtration.

TRISMÉGISTE, adj. m. Épithéte ou ſurnom que l'on donne à celui des deux Mércures Rois de Thébes en Égypte, qui fut contemporain de Moïſe. *Triſmegiſtus.* Mércure *Triſmégiſte* eſt le ſecond, l'autre ayant régné vers le tems du déluge. Tous deux furent Auteurs des Sciences & des Inſtructions des Égyptiens.

Trismégiste, ſ. m. Térme d'Imprimerie. C'eſt le caractére entre le gros & le petit canon. *Typus triſmegiſtus.* On l'appelle auſſi *canon approché. Triſmegiſte* ſignifie trois fois grand. *Τρὶς μέγιστος.*

TRISOLYMPIONIQUE, ſ. m. Qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques. *Triſolympionices.* Les *Triſolympioniques* avoient de grands privileges. On leur érigeoit une de ces ſtatues que l'on appelloit Iconiques, & qui étoient modélées ſur leurs corps. Ils étoient éxemts des charges de l'État & des tutéles, & ne pouvoient plus être notez d'infamie.

Ce mot eſt compoſé de *τρὶς trois*, *ὀλύμπια, Jeux Olympiens*, & *νίκη, victoire.*

TRISPASTE. Machine à trois poulies. *Tripaſtos.*

Ce mot vient de *τρὶς*, & de *σπάω, trabo.*

TRISSE, ſ. f. Térme de Marine. C'eſt un palan à canon qui ſert à approcher ou à reculer la piéce de ſon ſabord. On l'appelle autrement *droſſe. Polyſpaſton.* Aubin dit *Triſſe* & *Troſſe*, & *Droſſe.*

TRISSYLLABE, adj. & ſ. m. & f. Térme de Grammaire. Mot compoſé de trois ſyllabes. *Triſyllabus. Amoureux* eſt un mot *triſyllabe* ; un dactile eſt un pié *triſyllabe.*

TRISTAN DE CUNHA, iſles. *Inſulæ Triſtanii de Cunha.* Ce ſont deux petites Iſles de l'océan Éthiopien. On les trouve ſous le vintiéme degré de longitude, & le trente-ſeptiéme de latitude, à trois cens cinquante lieues du cap de bonne Eſpérance, vérs le couchant. Elles portent le nom de *Triſtan de Cunha* Portugais, qui les découvrit l'an 1506.

TRISTE, adj. m. & f. Affligé, abatu de douleur, par quelque pérte ou accident qui eſt arrivé ; qui eſt d'un tempérament, ou d'une humeur ſombre & mélancholique. *Triſtis, mœrens, mœſtus ; triſtitia, mœrore affectus.* Dans la maiſon d'un mourant, on ne voit que des viſages *triſtes*. Pour annoncer une mort, l'on prend un air *triſte* & lugubre. Elle étoit fort *triſte* de la mort de ſon Amant. Ablanc. Celui qui eſt né *triſte* & peſant, ne doit point faire l'enjoué & l'agreable. Bell. L'étude a je ne ſçai quoi de *triſte* & de pédantéſque. Dom Qui chote fou mélancholique a été nommé, le Chevalier de la *triſte* figure.

Triste, ſe dit auſſi des animaux, & des choſes inanimées. Les cérfs, & pluſieurs autres animaux ſont *triſtes*, & mélancholiques. On appelle auſſi un cheval *triſte. A natura triſtis, melancholicus.* Le ſéjour d'une priſon eſt fort *triſte* La pauvreté eſt *triſte* & ennuyeuſe. Les jeunes gens ſe font une idée *triſte* & mélancholique de leur devoir. Bell. On appelle une maiſon *triſte*, quand elle eſt obſcure, quand elle n'a point de vuë. On dit que le tems eſt *triſte*, quand il eſt couvért de nuages, & pluvieux ; que des forêts, des campagnes ſont *triſtes*, lorſqu'elles ſont dépouillées, ou qu'elles ſont ſi ſolitaires, qu'on n'y voit pérſonne ; qu'on a fait un *triſte* repas, lorſqu'on ne s'y eſt point réjoui, ou qu'on a fait mauvaiſe chére. On dit qu'un homme a le vin *triſte* : pour dire, qu'il eſt *triſte* & comme ſtupide, quand il a beaucoup bû.

Triste, ſe dit auſſi des choſes malheureuſes, fâcheuſes. Les affaires de cet homme ſont *triſtes*, en mauvais etat, dans une fâcheuſe ſituation. On dit un *triſte* état. Quand tien ſe marie avec rien ; cela fait des enfans ſi *triſtes*. Doub. veuvag.

Les Livres des *Triſtes*, ſont des Livres de Poéſies, des recueils de piéces élegiaques, la plupart en forme de lettres qu'Ovide écrivit de ſon éxil : à ſes amis de Rome, & à l'Empereur Auguſte, & dans leſquels il éxpoſe les peines de ſon éxil d'une maniére à les toucher, & à obtenir ſon rappel. *Libri Triſtium.* Les Livres des *Triſtes* ſont ſinguliers par la variété que le Poëte a ſçû y mettre, traitant toujours le même ſujet. Ovide, par tout, mais particuliérement dans ſes Épitres des Héroïnes, & dans ſes Livres des *Triſtes*, abonde en penſées brillantes. Seneca.

On dit auſſi, Faire *triſte* mine à quelqu'un pour dire, lui faire mauvais accueil, le recevoir froidement. *Male accipere, excipere.* On dit auſſi, Faire *triſte* mine ; pour dire, avoir la mine chagrine. Il venoit de pérdre ſon argent, il faiſoit *triſte* mine. On le dit encore de ceux qui ſonffrent. Un goutteux fait *triſte mine.*

Il y a un arbre *triſte*, qui ne fleurit qu'après le ſoleil couché, & qui laiſſe tomber ſes fleurs dès que le ſoleil ſe leve. *Arbor nocte florida.* Elles ſont préſque ſemblables à celles des orangers ; & ſont plus belles & plus odoriférantes. On n'en a pû élever en Europe il y a deux ſortes d'arbres *triſtes*, dont l'un eſt appellé par les Portugais, *Triſte de die* ; & l'autre, *Triſte de nocte.* L'un jette ſes fleurs au lever, & l'autre au coucher du ſoleil.

Triste, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, Il eſt allé dans ce bois entretenir ſes *triſtes* penſées, ſes *triſtes* rêveries. *Petiit ſilvam, mœſtas cogitationes revolvendi cauſa.* Errer à la mérci de ſes *triſtes* penſées. Lalane. Cela renouvelle le *triſte* ſouvenir de ſes malheurs. Les Hérmites meuent une *triſte* vie.

Ce Bérger accablé de ſon mortel ennui,
Ne ſe plaiſoit qu'aux lieux auſſi triſtes *que lui.* Segrais.

On dit auſſi en Poëſie, Les *triſtes* accens ; pour dire, les plaintes, les chants *triſtes* & lugubres. *Planctus luctus.* Il eſt ménacé par ſon horoſcope d'une fin *triſte* & ſinſtre ; c'eſt-à-dire, funeſte & tragique.

On dit provérbialement, *Triſte* comme un deuil, ou un bonnet de nuit ſans coëffe. Il y a une couleur ſombre qu'on appelle, la *triſte vie.*

Le golfe Triste, *Sinus Triſtis.* Ce golfe eſt une partie de la mér du Nord. Il eſt prés de la côte de la Tére-Férme, dans l'Amérique méridionale, au levant de la ville de Vénézuela, & au ſud de l'Iſle de Buenos-ayres. Maty.

TRISTEMENT, adv. D'une maniére triſte. *Mœſtè, triſtem in modum.* Une veuve en Orient paſſe fort *triſtement* ſes jours, vit fort *triſtement.* Pérſe dit tout *triſtement.* Le P. R. Il dit fort *triſtement* adieu à tous ſes amis.

Appuyé triſtement *contre une cheminée,*
Je rêve aux cruautez de mon fort inhumain. S. Amant.

TRISTÉNA, ou NÉMÉE, ſ. f. Noms propres d'un ancien bourg de l'Argi. *Triſtena Nemea.* Il eſt dans la Sacanie, en Morée, à quatre lieuës de Corinthe, vérs le midi. On voit au midi de ce lieu la forêt de *Triſtena* ou de *Némée*, fameuſe par un des Travaux d'Hércule, qui y tua un grand lion redoutable à tout le voiſinage. Maty.

TRISTESSE, ſ. f. Douleur ; abattement ; paſſion de l'âme qui reſſerre le cœur, & qui eſt cauſée par quelque pérte, par quelque accident, par quelque ſouffrance. *Triſtitia, mœſtitia, mœror, agritudo.* La *triſteſſe* eſt la douleur & le tourment de l'eſprit. Fel. Ne vous abandonnez point, ne vous laiſſez point abattre à la *triſteſſe*. La *triſteſſe* étoit peinte ſur ſon viſage. Etre accablé de *triſteſſe* ; mourir de *triſteſſe*. La pérte de mes amis me donne une douleur tendre, & une *triſteſſe* délicate. S. Evr. Il faut que dans la Tragédie, tout ſe reſſente de cette majeſtueuſe *triſteſſe* qui en fait le plaiſir. Corn. Je l'ai trouvée accablé, & dans une profonde *triſteſſe*. Fel. Il y a des larmes ſans mérite, qui ſont des chagrins de la cupidité, & non pas des *triſteſſes* de la pénitence. Fl. Il faut donner à la *triſteſſe* des paroles qui lui conviennent, & ne lui point faire tenir un diſcours enflé & empoulé. Dac. Quoique la *triſteſſe* ſoit une paſſion qui n'a rien d'eſtimable, on en habille pourtant la ſageſſe & la vértu. Mont. Je voulus divértir ſa *triſteſſe*, par le récit de mes avantures. H. S. de M. Le diſcours Chrétien eſt devenu un ſpectacle ; cette *triſteſſe* Evangélique, qui en eſt l'âme, ne s'y remarque plus. La Br. On vit en lui cette *triſteſſe* de pénitence qui opére le ſalut, & non pas une douleur d'inquiétude & d'abatement. Fléch. La *triſteſſe* eſt naturellement lente & aſſoupie. Fel.

Sur les ailes du Tems la triſteſſe *s'envole,*
On fait beaucoup de bruit, & puis on ſe conſole.
La Font.

Pour être toujours ſans triſteſſe,
Et vivre ſans ſoucis. R. de P.

TRISYLLABE, adj. m. & f. Qui eſt compoſé de trois ſyllabes. *Triſyllabus, a.* Le dactyle, l'anapeſte, le tribrique ſont des piéds *triſyllabes* dans la Poëſie Latine. *Sanglier* eſt une diction *triſyllabe*

dans la Poëſie Françoiſe. Il y a 69 ans que nos Poëtes la faiſoient diſſyllabe. Voyez TRISSYLLABE.

TRIT, ſubſt. maſc. Qui s'eſt dit autrefois pour Utrecht, la ville d'Utrecht. BOREL. *Trajectum.*

TRITE, ou TRICHT. C'eſt un village des Païs-Bas, ſitué dans le Haynaut, ſur l'Eſcaut, à une lieuë au deſſus de Valenciennes. *Trajectum ad Scaldim.* Peut-être eſt-ce ce village, & non pas Utrecht qui a été appellé *Trit*, comme Borel le prétend.

TRITHÉÏSME, ſ. m. Héréſie de trois Dieux. Il y a des Héréſiarques qui craignant de donner dans le *Tritheïſme*, ont été Sabelliens ſur le dogme de la Trinité; & il y en a qui craignant de donner dans le Sabellianiſme, ont donné dans le *Tritheïſme*; tant il eſt difficile d'éviter l'une de ces héréſies ſans ſe précipiter dans l'autre, quand on a quitté la régle de la vraie foi qui eſt l'Egliſe.

TRITHÉÏTE, ou TRITHEÏTE, ſ. m. & f. Celui qui eſt dans l'héréſie du Tritheïſme. *Hæreſi Tritheoſarum infectus, deluſus.* Si j'entends bien le ſentiment de Monſieur ***, il eſt *Tritheïte*, ou peu s'en faut. Les *Tritheïtes* ſont ceux qui admettent non ſeulement trois perſonnes en Dieu, mais trois ſubſtances & trois Dieux. Jean le Grammairien, qui porte le ſurnom de Philoponus, où Amateur du travail, fut l'Auteur des *Tritheïtes*, ſous l'Empire de Phocas, ou, ſelon d'autres, il fut partiſan zélé du Tritheïſme. Leontius & Géorgius Piſides ont écrit contre lui.

TRITHÈME, ſ. m. Nom propre d'homme. *Trithemius.* L'Abbé *Trithème* mourut en 1516 à Wurtzbourg.

TRITOGÉNIE, ſ. f. Nom que l'Antiquité donnoit à Pallas. *Tritogenia.* On apporte quatre raiſons différentes pour leſquelles Minerve a pû s'appeller *Tritogénie* ſans qu'on ſçache quelle eſt la véritable. La premiére, eſt qu'elle avoit appary dans un marais d'Afrique nommé Triton. La 2e, que τρίτω en Grec, ſignifie *tiers*, & que Pallas étoit ſortie de la tête de Jupitér. La 3e, que Pallas & la Lune étoient la même choſe, & que la Lune commence à paroître le troiſiéme jour après ſa conjonction. La 4e, enfin, qu'elle étoit venuë au monde après Diane & Appollon, & par conſéquent la troiſiéme. Ainſi ce mot eſt compoſé de τρίτος, *tiers*, ou de τρεῖς, *troiſiéme*, & de γείνομαι, *je nais*, *je ſuis produit.*

TRITON, ſ. m. Térme Poëtique. *Triton.* C'étoit, dans les fables du Paganiſme, un demi-Dieu marin; un Officier, ou Trompette de Neptune, qui portoit ſes mandemens ſur la mér. Les Poëtes & les Peintres le dépeignent demi-homme, & demi-poiſſon ſe terminant par une queuë de dauphin. Ils lui font porter en main une conque qui lui ſert de trompette; ce qui a donné lieu à quelques uns de s'imaginer qu'il y avoit des poiſſons de cette nature. *Triton* étoit fils de Neptune & de la Nymphe Salacia. Claudien a fait une belle déſcription d'un *Triton* dans ſon Poëme ſur les Noces d'Honorius. Héſiode, dans ſa Théogonie, v 931. dit qu'il étoit fils de Neptune & d'Amphitrite. Hygin dit de Neptune & d'Amphitrione dans ſa Préface; mais on voit bien qu'il y a une faute, & qu'il faut lire Amphitrite, au lieu d'Amphitrione, Acéſandre écrit qu'il étoit fils de Neptune & de Célænus. Neanmoins, dans ſon Poëme *Dyſcatonica*, il le fait fils de l'Océan & de Téthys. Lycophron le croyoit fils de Nérée. Je ne ſçai ſur le témoignage de quel Auteur ancien l'on a dit dans le Dictionnaire d'Hoffman qu'il étoit fils de Neptune & de la Nymphe Salacie.

Quoiqu'Héſiode & les Mythologues ne parlent que d'un *Triton*, les Poëtes en ont feint pluſieurs, & en donnent à tous les Dieux principaux de la mér pour trompettes & buccinateurs, principalement à Neptune & à Vénus; & l'on en repréſentoit autrefois ſur les théâtres & dans les naumachies. L'Empereur Claude en fit paroître un d'argent, qui ſortit de l'eau par machine, jouant ou paroiſſant jouer de la trompette. Les *Tritons* non ſeulement jouoient de la trompette à la ſuite de Neptune, mais ils trainoient auſſi ſon char marin, c'eſt-à-dire, la conque marine dans laquelle il étoit porté ſur les eaux, comme on le voit ſur une médaille de Claude, & dans Virgile, Enéide X. 209. Ovide, Métam. I. 333.

On ne peut douter que ce ne ſoient les hommes marins qui ont donné occaſion à la fable des *Tritons*. Car on ne peut guére douter qu'il n'y ait des hommes marins, après ce que nous avons raporté T. III. p. 666. au mot HOMME MARIN. On dit même qu'il en eſt ſouvent ſorti de la mér, qui venoient ſur la terre chercher & ſurprendre des femmes. Voyez Pline, *L. IX. C. 5. Alexand. ab Alexandro, Genial dier. L. III. C. 8. Lilius Giraldus, Syntag. 5. Scaliger, Exercit. 226. & de hiſtoria Animalium L. II. Damianus Goes Oliſſiponis, Lunæ fortun. Licetus, De Genum. Annul. Schem te 10. C. 61. & ſeqq.* Voyez ſur les *Tritons*, Pline L. IX. C. 5. Dempſter, *Amiqq. Rom. L. II C.* 4. Natalis Comes, *Mytholog. L. VIII. C.* 3. Struvius *C. I. p.* 165. *&* 166.

TRITON. Les Poëtes attribuent ordinairement à *Triton* l'office de calmer les flots, & de faire ceſſer la tempête, comme on le peut recueillir du Livre premier des Métamorphoſes, où il eſt dit que Neptune voulant rappeller les eaux du déluge, commanda à *Triton* d'enfler ſa trompette qui étoit faite d'une coquille de mer, au ſon de laquelle les eaux ſe retirérent. Virgile auſſi au Liv. I. de l'Enéide employe *Triton* pour appaiſer la tempête, dont la flotte d'Enée étoit battuë.

TRITON, en têrmes de Muſique, eſt une diſſonance majeure ou faux accord, qui eſt compoſée de ſix ſemi tons, ou de la tiérce majeure, & du ton majeur. Sa raiſon ou proportion en nombre eſt de 44 à 32. Dans la diviſion de l'octave, on trouve d'uncoté la fauſſe quinte, & le *triton* de l'autre. *Triton, ſonus inconcinnus*, le *Triton* eſt une eſpéce de quarte ſuperflué, compoſée de 3 tons, d'où lui vient le nom de *triton*, ou pour mieux dire, compoſée de deux tons, d'un ſemiton majeur, & d'un ſemiton mineur, comme *d'ut au fa* de *fa au ſi*, &c. Mais ce n'eſt pas, comme pluſieurs ſe l'imaginent, une quarte majeure; car la quarte eſt un intérvalle parfait, qui ne ſouffre, non plus que l'octave ou la quinte, ni majorité ni minorité. Il faut bien prendre garde auſſi de ne pas confondre le *Triton* avec la fauſſe quinte. Il eſt vrai que qui diviſeroit une octave en deux parties égales, cette diviſion tombant ſur le diéze de *fa*, ſemble rendre les deux parties qu'elle forme entiérement égales, puiſque chacune d'elles eſt compoſée de ſix ſémitons, & par conſéquent de trois tons, d'où l'on pourroit conclure que la fauſſe quinte devroit être nommée *triton*, auſſi bien que la quarte ſuperflué. Cependant il y a pluſieurs différences très-eſſentielles. La premiére, c'eſt que le *triton* ne comprend que quatre degrez, ſçavoir, *ut, re, mi, fa* #, au lieu que la fauſſe-quinte en comprend manifeſtement cinq, ſçavoir, *fa* #, *ſol, la, ſi ut.* La 2e, c'eſt qu'entre les ſix ſémitons qui compoſent chromatiquement le *triton*, il y en a trois majeures, & trois mineures; au lieu qu'entre les ſix ſémitons qui compoſent la fauſſe-quinte, il n'y en a que deux mineurs & quatre majeurs. La 3e. différence, eſt que le *triton*, tire ſon origine & ſa forme de la proportion de 45 à 32, qui eſt la ſur-treize partiente-trente-deux; & la fauſſe-quinte la tire de la proportion de 64 à 45 qui eſt la ſur-dix-neuf-partiente-quarante-cinq. La 4e différence eſt, que le *triton* demande naturellement d'être ſauvé par la ſexte, le deſſus montant, & la baſſe déſcendant chacun d'un degré, au lieu que la fauſſe-quinte demande d'être ſauvée de la tierce, le deſſus au contraire déſcendant, & la baſſe montant d'un degré. Enfin la 5e différence, eſt que le *triton* veut être accompagné de la ſeconde & de la ſexte. BROSSARD. Il faut éviter la fauſſe relation du *triton*. Ib.

TRITURABLE, adje. de tout genre. Qui peut être trituré, qui peut être pilé. Matiére feche & *triturable*. CHARAS. *Triturabilis, qui teri conteri poteſt.*

TRITURATION, ſubſt. f. Térme de Pharmacie & de Chymie. Action par laquelle on réduit en poudre ſubtile des corps ſolides. *Trituratio.* La *trituration* des bois, écorces, minéraux; & autres corps durs & ſecs; ſe fait dans des mortiers de fonte. Ce mot ſe dit auſſi de la diviſion des matiéres humides en petites parties. La *trituration*, des matiéres humides ſe fait dans des mortiers de marbre avec des pilons de bois, de vérre, d'ivoire.

TRITURATION, ſe dit auſſi en Médecine, de l'action de l'éſtomac ſur les viandes. Quelques Médecins on prérendu que la digeſtion ſe faiſoit par *trituration*, & non par fermentation, Voyez T. II. p. 792. & ſuiv. au mot DIGESTION, où nous avons expliqué ce ſentiment fort au long. On en parloit beaucoup il y a quelques années. Maintenant il paroit être tombé, tant on en parle peu. L'opinion de la *trituration* n'eſt pas nouvelle. Eraſiſtrate en eſt l'Auteur, & les Modérnes ne font que la renouveller. Le ſyſtême de la digeſtion par le broyement naquit du tems d'Hippocrate, c'eſt-à-dire, dans un tems où l'Anatomie n'étoit encore guére connuë, & c'eſt ce qui favoriſa d'abord le cours de ce ſyſtême, & donna lieu à quelques Médecins de ſoutenir que l'éſtomac n'étoit que le réceptacle des alimens ſolides; que ces alimens, après avoir été délaye & broyez dans la bouche, achevoient de ſe broyez dans l'éſtomac, & par ce moyen ſe convértiſſoient en chyle; mais que la bouillon à cauſe de ſa liquidité, ne pouvant être ſujet au broyement, alloit aux poumons & non à l'éſtomac, où par ſon abondance elle auroit plutôt nui à la digeſtion, qu'elle n'y auroit aidé. Hippocrate, comme on le voit dans ſon IV Livre des Maladies, s'éleva fortement contre une opinion ſi viſiblement contraire à la raiſon & à l'éxpérience; & il nous apprend que s'il ſe donna ce ſoin, c'eſt parce que l'érreur dont il s'agiſſoit, avoit déjà un grand nombre de partiſans. Elle ne tint pas longtems contre les raiſons d'Hipocrate; & la ruine d'une érreur ſi groſſiére fut bientôt ſuivie de la déroute du ſyſtême de la *trituration*, qui y avoit donnélieu. Mais Eraſiſtrate le releva enſuite, & &

Digitized by Google

& le ſyſtême s'étant ſoutenu quelque tems, retomba de nouveau dans l'oubli, d'où quelques Auteurs récens ſe ſont en vain efforcez de le tirer. Voyez le XXXIX. Journal des Sçavans 1715. p. 599. ANDRY. *Traité de la Généraz. des vers, C. XI. p.* 283. M. Litre ayant coupé la tête bruſquement & d'un ſeul coup à de petits chiens qui tétoient, découvrit que la digeſtion ſe fait, non par la *trituration*, mais par le levain de l'eſtomac, puiſqu'il trouva celui de ces animaux plein d'un lait aigre & coagulé. *Hiſt. de l'Académie des Sciences* 1714.

TRITURATION PHILOSOPHIQUE. Les Philoſophes Alchymiſtes appellent ainſi la calcination & putréfaction de la matière des Sages, lorqu'ils voyent paroître la noirceur. DICT. HÉRM.

TRITURER, v. act. Terme de Chymie. C'eſt réduire en poudre les matières ſéches dans un mortier, pour après les paſſer dans un tamis. *Triturare, vel in pulverem redigere.*

TRIVE, ſ. f. Vieux mot Treve. BOREL. *Armiſtitium.*

TRIVENTO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Naples. *Triventum, Triventinum, Treventinum.* Elle a un Evêché ſuffragant de Bénevent, & elle eſt ſituée ſur une colline, près de la riviere de Trigno, à ſix lieuës de Bajano, vers le nord. MATX.

TRIVIAIRE, adj. Place où trois chemins aboutiſſent. *Trivium.* L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut que dans les angles des places croiſées, *triviaires* & bivïaires des grandes rouaz, ou chemins royaux des forêts, on plante des croix, des potteaux, ou pyramides, avec une inſcription qui enſeigne le lieu où ils conduiſent.

TRIVIAL, ALE, adj. Commun, populaire; qui eſt dans la bouche de tout le monde. *Trivialis, vulgaris, communis, pervulgatus.* Ce proverbe eſt commun, & *trivial.* La plupart des Auteurs ne font que des raſpodies de lieux communs, de choſes *trivi-les*, & connuës de tout le monde. Ce ſeroit un excès de délicateſſe, que de temoigner du mépris, & du dégoût pour tout ce qu'on dit de froid, & *trivial.* BALL.

On ne vit plus envers qui de pointes triviales;
Le Parnaſſe parlaſoit un langage des halles. BOIL.

Ce mot vient de *trivialis*, qui a été dit de ceux qui enſeignent, ou qui étudient *in trivio*: c'eſt-à-dire, en l'lieu public.

TRIVILAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la préſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange *Trivolaria.* Elle eſt dans le Malabar, entre les montagnes de Gate, au levant de la Ville de Tanor, *Trivilar eſt* capitale d'un petit Royaume qui porte ſon nom. MATX.

TRIUMVIR, ſ. m. L'un des trois Chefs qui gouvernent abſolument dans un Etat. Il n'a guére été en uſage que chez les Romains: *Triumvir.* Céſar, Pompée & Craſſus furent les premiers *Triumvirs*, parcequ'ils partagérent entre eux le gouvérnement de la République. Les *Triumvirs* n'avoient rien de particulier, dans la domination qu'ils éxérçoient en commun, ſi ce n'eſt qu'ils ſe vangeoient chacun de leurs ennemis. COUSIN. Quitter le nom odieux de *Triumvir.* ABLANC. Les *Triumvirs* ont été plus barbares que les Gaulois mêmes qui prirent Rome. FÉNELON.

Il y avoit auſſi de moindres Officiers qui furent appellez *Triumvirs capitaux*, qui furent créez en l'an 463 de la fondation de Rome, pour avoir la garde des priſonniers, & faire exécuter les criminèls. *Triumvirii capitales.*

TRIUMVIRS MONÉTAIRES, furent des Magiſtrats qui furent créez en mêmes tems, comme on voit en la loi 2. au *ſ. De origine Juris.* Ils devoient veiller ſur la fabrication des monnoies; ce qui eſt certain par la marque qu'on voit encore ſur pluſieurs monnoies anciennes en cette ſorte, IIIVIRI. Ces Officiers étoient fort conſidérables, & tirez du corps des Chevaliers. Il faiſoient partie des Centumvirs. Les *Triumvirs* Monétaires, ou Monétaux, *Triumviri Monetales* préſidoient à la fabrique de la monnoie en tout métal. Le titre qu'ils prennent ſur les médailles, eſt IIIVIR AAA. FF. *Triumvir auro, argento, ære, flando, feriundo*; ce qui marque qu'ils avoient l'intendance de la fonte & de la marque de la monnoie en or, en argent & en bronze; on voit avec cela des figures d'enclumes, de marteaux & de tenailles.

On trouve dans la famille Acilia un M. ACILIVSIIIVIR VALETU C'eſt-à-dire, *Triumvir* de la Santé; Magiſtrat de Santé. C'étoit, ſelon M Spanheim T. II, p. 14, un Magiſtrat, ou un Commiſſaire établi pour faire des ſacrifices aux Dieux de la Santé, pour dédier leurs temples, & en avoir ſoin. Onuphrius & Vaillant liſent *Triumvir Valetudinis*; Patin, *Triumvir Valetudinarius.* M. Spanheim prérend avec bien plus de raiſon qu'il faut lire *Triumvir Valerudæ*; de même que ſur une médaille de la famille Aquilia on lit, IIIVIR VIRTUS; ce qui ſignifie qu'un M. Aquilius avoit été fait *Triumvir*, pour réparer le temple de la Vértu, & Acilius pour celui de la Santé.

Il avoit auſſi des *Triumvirs* conſtituez pour avoir ſoin de la réparation des Temples. *Triumviri adibus reficiendis*, comme Tite-Live les appelle, L. XXV. C. 7.

Il y avoit des *Triumvirs* pour conduire & établir des Colonies. *Triumviri Coloniæ deducendæ.* Des *Triumvirs* pour faire la levée des troupes & des milices. Les Epulons, dont nous avons parlé en leur place, étoient au commencement *Triumvirs*, c'eſt-à-dire, qu'ils n'étoient que trois. Des *Triumvirs* pour avoir ſoin des derniers de la République. *Triumviri Menſarii.* Des *Triumvirs* Nocturnes pour empêcher les incendies, ou pour y remédier. Des *Triumvirs* pour faire la revûë des troupes, &c.

TRIUMVIR, ſe dit dans un ſens burleſque d'un homme qui a été marié trois fois. Parin s'eſt ſervi de cette plaiſante éxpreſſion. Théodore de Béze fut tout de bon *Triumvir*, c'eſt-à-dire, qu'il fut marié trois fois. *Patiniana.* Etienne Paſquier a fait ſur ce ſujet ces quatre vérs.

Uxores ego tres vario ſum tempore nactus;
Cum juvenis, tum vir factus, & inde ſenex;
Propter opus prima eſt validis mihi juncta ſub annis,
Altera propter opes, tertia propter opem.

On a auſſi quelquefois employé le mot de *Triumvirs*, pour ſignifier trois perſonnes excellentes en leur art, en leur profeſſion, ou étroitement unies enſemble, pour quelque raiſon que ce ſoit. On imprime ſouvent dans le même volume Catulle, Tibulle & Propèrce. Quelques Sçavans ont appellé ces trois Auteurs, *Amorum Triumviri.*

TRIUMVIRAT, ſ. m. Gouvérnement abſolu de trois perſonnes. *Triumviratus.* Il y a eu deux fameux *Triumvirats* à Rome. Pompée, Céſar & Craſſus formérent le premier *Triumvirat*: Auguſte, Marc-Antoine & Lépide le ſecond. Ce dérnier *Triumvirat* donna le dérnier coup à la libérté de la République. Auguſte vainquit Lépide & Marc-Antoine, & demeura ſeul le maître de l'Empire. Ce monſtrueux *Triumvirat*. FÉNELON. quand trois perſonnes ſont unies pour quelque fonction ou quelque entrepriſe, on appelle cette union & cette liaiſon, un *Triumvirat.*

M. de Citri a écrit l'hiſtoire des *Triumvirats.* M. Larrey a fait l'hiſtoire du *Triumvirat* d'Auguſte, d'Antoine & de Lépide. Au XVI. ſiécle l'union du Connétable de Montmorenci, du Duc de Guiſe & du Maréchal de S. André fut appellée par les Proteſtans le *Triumvirat.* Larrey, Hiſt. d'Angl. T. I. p. 860, 862. &c. écrit *Triomvirat*, & *Triomvir* par un *o*; c'eſt une faute; il faut écrire *Triumvirat*, *Triumvir*, & prononcer *Triomvir*, *Triomvirat.*

TRO.

TROADE, ſ. f. Nom propre d'une ancienne contrée de l'Aſie mineure. *Troas.* On la confond quelquefois avec la petite Phrygie; mais elle n'en étoit proprement qu'une partie. Elle étoit le long de l'Helleſpont, & elle avoit pris ſon nom de la célébre Troye, qui en avoit été la capitale. Elle eſt maintenant une partie de la Natolie propre. MATY.

TROAILLE, ſ. f. Dans l'ancienne Coutume d'Orléans, c'eſt une épave. Voyez TREUF. On dit aujourd'hui *trouvaille* parmi le peuple.

TROART, ſ. m. Nom propre d'un bourg & abbaye de la Normandie, en France. *Troarnum.* Il eſt ſur la rivière de Méance, à trois lieuës de Caën, vérs le levant. MATY.

TROC, ſ. m. Échange de meubles. Les Curieux font le commerce de leurs bijoux & tableaux, moins en argent, qu'en *troc. Permutatio, mutua commutatio.*

On appelle *troc* de Gentilhomme, celui qui ſe fait ſur bon à bon, ou *troc* pour *troc*, ſans donner de l'argent de retour. *Sub æquâ conditione mutatio.* Chez les Etrangers ou Sauvages, le plus grand commérce ſe fait par *troc* de marchandiſes l'une contre l'autre. *Mercium permutatio.* J'ai eu cela en *troc.* Il s'employe auſſi figurément.

Artémiſe n'eſt plus, de qui la ſoi ſut hoc;
La plus ſage, en amour, n'abhorre point le troc.
D'inſcriptions nous allons faire troc.
Par toy, Damon, pedans vont faire gille. DES H.

TROCAR, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie, d'argent ou d'acier, fait en forme d'aiguille, long à-peu-près de la largeur de trois doigts, & dont le bout eſt triangulaire. *Acus triangularis Chirurgicus.* On s'en ſert dans l'hydropiſie de la manière ſuivante pour faire l'opération de la paracentéſe. Après avoir paſſé le *trocar* dans une canule qui a une tête, on perce le ventre du malade de ſorte que le *trocar* & la canule y entrent dedans. On retire enſuite le *trocar*, & on laiſſe la canule pour laiſſer ſortir la quantité

Digitized by Google

quantité d'eau qu'on juge à propos ſuivant les forces du malade. Quelques-uns appellent cet inſtrument *trois quarts*. On les fait preſentement ronds, d'une demi-ligne de groſſeur, en ſorte que le poinçon & la canule entrent enſemble, & l'on retire le poinçon.

TROCHAIQUE, adj. m. & f. Terme de Poëſie Latine. Eſpéce de vers qui ont des trochées aux piéds pairs, comme les vers iambes ont un iambe. *Trochaicus*, *a*. L'Ode XVIII. du II. L. des Odes d'Horace eſt compoſée de ſtrophes de deux vers, dont le premier eſt *trochaique* dimétre catalectique, c'eſt-à-dire, *trochaique* compoſé de trois trochées, & de plus une ſyllabe à la fin.

Non ebur, neque aureum....
Largiora flagito.

Voyez Lambin dans ſon Commentaire ſur cette Ode, & le Pére Jouvenci Jéſuite dans ſon Commentaire ſur le même Poëte, à la fin de la vie d'Horace.

TROCHANTER, ſ. m. Terme d'Anatomie, qui ſe dit de deux apophyſes ſituées à la partie ſupérieure de l'os de la cuiſſe. La plus grande qui eſt au deſſus, s'appelle le *grand trochanter* : la petite qui eſt placée au deſſous, le *petit trochanter*. Une fiſtule cauſée par le ſéjour d'une balle entre le grand & le petit *trochanter*. JOURN. DES SCAV.

Ce mot ſignifie *rotateur*, ou *coureur*; il vient du vérbe Grec, τροχάω, *roto*, *je cours*, *je tourne autour*. On a donné le nom de *trochanter* à ces apohyſes, parce qu'elles reçoivent les tendons de la pluart des muſcles de la cuiſſe, entre leſquels ſont les obturateurs qui la font mouvoir en rond. *Trochanter*, eſt un mot Grec qui ſignifie la même choſe que *Rotator*. Qui fait tourner. M. Harris écrit *Trocanter*, mais mal; il faut écrire *Trochanter*, car il vient de τρέχω, & de, τρέχος, qui s'écrivent par un χ.

TROCHARA. Voyez TAOCARA.

TROCHÉE, ſ. m. (Prononcez *troquée*) Terme de Poëſie Grécque & Latine. C'eſt un piéd de deux ſyllabes, une longue & une brève. *Trochæus*. Quelques-uns l'appellent *chorée*, parce qu'il étoit propre aux chanſons & aux danſes.

TROCHÉS. Terme de Vénerie, qui ſe dit des fumées d'hiver, ou vuidanges & excremens des bêtes. *Stercus*, *simus*.

TROCHET, ſ. m. Terme d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs, ou de fruits joints enſemble ſur les branches d'un arbre, & ſortis d'un même bouton. *Septum*. Voilà un *trochet* de ſix pommes, de ſix poires, de ſix ceriſes. Quelques-uns diſent ſeulement *torche*. Quand on voit une troupe de laquais derriére un caroſſe, on dit, Voilà un beau *trochet* de chenilles.

TROCHILE, ſ. f. Ornement d'Architecture, qui eſt la même choſe que la *ſcotie*, la *nacelle*, ou *rond creux*. *Trochilus*. Voyez SCOTIE.

TROCHISQUE, ſ. m. Terme de Pharmacie. *Trochiſcus*, *paſtillus*. C'eſt une compoſition ſéche, dont les principaux médicamens ſont mis en poudre fort ſubtile; puis étant incorporez avec quelque liqueur, comme eaux diſtillées, vin vinaigre, mucilages, ſont réduits en une maſſe, dont on fait de petits pains, auſquels on donne telle figure qu'on veut, & qu'on fait ſécher à l'air, loin du feu, & à l'ombre. On fait des *trochiſques* purgatifs, des apéritifs, des confortatifs & des altératifs. Les Auteurs Latins les nomment *paſtilli*, *rotulæ*, *placentulæ*, *orbes* & *orbiculi*. Les principaux *trochiſques* ſont d'agaric, de régliſſe, de muſcade, de karabe, de rheubarbe, de capres, de myrrhe, de roſes, de camphre, de ſcilles, de vipéres, &c. Les *trochiſques* de coloquinte s'appellent chez les Apothicaires *trochiſques alhandal*, parce que la coloquinte chez les Arabes s'appelle *handal*.

TROCHOIDE, ſ. f. Terme de Géométrie. *Trochoides*. Si une roué, ou un cércle, ſe meut d'un double mouvement en même tems, l'un en ligne droite, & l'autre circulairement autour de ſon centre, & que ces deux mouvemens ſoient égaux, c'eſt-à-dire, que dans le même tems ils décrivent deux lignes égales, ſi dans le rayon qui au commencement du mouvement s'étend perpendiculairement du centre de la roué, ou du premier point de la ligne que décrit la circonférence, ſi, dis-je, dans ce rayon on prend un point, tel qu'on voudra, excepté le centre, ce point décrira une courbe, dont une partie ſera au deſſous de la ligne que décrit le centre, & une autre au deſſus de la même ligne, ou chemin du centre. C'eſt cette ligne décrite par le point pris dans ce rayon, qui s'appelle *trochoide*. La ligne droite qui joint les deux éxtrémitez de la *trochoide*, & qui eſt ou le chemin que fait la roué, ou une ligne parallèle à ce chemin, s'appelle la baſe de la *trochoide*; l'axe de la *trochoide* eſt le diamétre de la roué pérpendiculaire à la baſe au milieu du mouvement, ou la partie de ce rayon, qui ſe trouve entre la *trochoide* & ſa baſe. Le point où cet axe de la *trochoide* eſt coupé en deux parties par la ligne que décrit le centre de la roué, s'appelle le centre de la *trochoide*; & le ſommet de la *trochoide* ſera le point ſupérieur de ſon axe. Le plan compris entre la *trochoide* & ſa baſe, ſe nomme l'éſpace de la *trochoide*. Voyez M. de Robérvalle, *De Trohoide*, *ejuſque ſpatio*, dans les Ouvrages de Mathématique & de Phyſique de Meſſieurs de l'Académie des Sciences. *T. II. p. 146. & ſuiv.* Auteſte *Trochoide* eſt la même choſe que Cycloide.

Ce mot vient de τρέχω, *trochus*, *rota*, roué, & εἶδος, reſſemblance, figure.

TROCHOLIQUE, ſ. f. Quelques Auteurs donnent ce nom à la partie des Mathématiques qui traite des propriétez de tous les mouvemens circulaires. HARRIS.

Ce mot vient de τρέχω, *je tourne*.

TROCHURE, ſ. f. Terme de Chaſſe, qui ſe dit des bois de cérf, lorſqu'ils ſe diviſent en trois ou quatre cors ou éſpois au ſommet de la téte, comme un trochet de fleurs, ou de fruits. *Tricepi*, *quadricepſve ſaſtigium cervini cornu*.

TROCLEATEUR, ſ. f. Terme d'Anatomie. *Trochleator*. C'eſt un muſcle de l'œil, nommé autrement & plus communément le grand oblique. Voyez OBLIQUE. Il faudroit écrire ſuivant l'origine *Trochléateur*. Car ce mot vient du Grec τρέχω, de τρέχω, *curro*.

TROCLÉE, ou TROCHLÉE. Terme d'Anatomie. Voyez POULIE.

TROEN. Voyez TRAEN.

TROESNE, ou TROÈNE, ſ. m. Arbriſſeau qui pouſſe beaucoup de branches longues, flexibles, couvértes d'une écorce cendrée. Son bois eſt blanc & dur. Ses feuilles ſont oblongues, étroites, approchantes en quelque manière de celle du ſaule, mais plus courtes & plus groſſes, de couleur vérte brune, luiſantes, d'un goût aſtringent & amer. Ses fleurs ſont blanches, ramaſſées en grape, d'une odeur agréable: ce ſont des tuyaux évaſez & découpez par le haut en quatre ou cinq parties. Il leur ſuccéde des bayes molles, groſſes comme celles du génévre, ramaſſées auſſi en grape, vértes au commencement, devenant noires à meſure qu'elles mûriſſent. On trouve le plus ſouvent dans ces bayes depuis deux juſques à quatre ſemences jointes enſemble, rougeatres en dehors, blanches en dedans, fragiles, d'un goût amér & défagréable. En Latin *liguſtrum Germanicum*. C. BAUH. Le *troène* eſt fort détérſif; ſon fuc & ſon eau diſtillée ſont propres pour les maux de gorge, pour déſſécher les ulcéres, & pour arréter les crachemens de ſang, & les hémorragies.

TROGLODYTE, ſ. m. & f. Nom de ſecte de Juifs idolâtres. *Troglodyta*. Le Prophéte Ézéchiel raporte au Ch. VIII. v. 8. 9. 10. 11. 12. que Dieu, entre les autres abominations des Iſraélites qu'il lui fit voir, lui découvrit ſoixante & dix Veillards, qui l'encenſoir en main, adoroient en ſecret toutes ſortes d'animaux & d'inſectes peints ſur la muraille. Philaſtrius, ſur cette viſion du Prophéte, a fait de ces Idolâtres une ſecte d'Iſraélites, qui cachez ſous térre dans des antres adoroient toutes ſortes d'idóles, & leur offroient des ſacrifices; & celui qui a fait la Table de Philaſtrius, nomme cette ſecte les *Troglodytes* de τρώγλη, *un antre*, & δύω, *je pénétre*, *je m'enfonce*; parce qu'il a crû, ſur la parole de Philaſtrius, que ceux de cette ſecte ſe cachoient dans les cavérnes pour y adorer leurs fauſſes divinitez. Cependant le Prophéte fait clairement entendre que c'étoit dans le ſecret de leurs maiſons, & non point dans des cavérnes ſoutérraines que ces ſoixante & dix Iſraélites idolâtroient. Car 1° Dieu lui dit, v. 8. Pérce la muraille, & non pas, pérce la térre, ou le rocher, ce qui convient à une maiſon, & non point à un antre. 2°, Il lui dit en cete, v. 12. Vous voyez ce que les Vieillards de la maiſon d'Iſraël font dans les ténébres, chacun dans le ſecret de ſa chambre, & non point dans le ſecret des cavérnes. Ce mot de *Troglodyte* eſt donc feint; la ſecte l'eſt auſſi. Ce ſont ſimplement des Idolâtres Iſraélites, dont il ne faut pas faire une ſecte particuliére.

TROGNE, ſ. f. Terme burleſque, qui ſe dit d'un viſage gros & laid, ou qui eſt rouge ou boutonné, comme celui d'un ivrogne. *Vultus tuberoſus naſus*, *vultus vultuoſus*. Ainſi Colletet adit dans une Chanſon:

Qu'à la table il fait bon voir,
Ta gentille trogne,
Maintenir en ſon devoir,
Tous un peuple ivrogne.

On dit enluminer ſa *trogne*. *Vultus*. Quand j'ai du vin de Bourgogne, tu ſçais que j'en rougis ma *trogne*. RAC. DE P. On dit, Bacchus à rouge *trogne*. Cette Vieille a une *trogne* qui fait peur. Rigault dérive ce mot de *ſtrongyle*, ſignifiant une ſtatuë, ou gros viſage marqué ſur un bouclier.

Tu pouvois de ces jours filer d'or & de ſoye,
Couler nonchalamment le reſte dans la joye;

Digitized by Google

A l'ombre du verre & du pot,
Tu pouvois du vin de Bourgogne,
Rougir en paix ta poetique trogne,
Avec Jacquet, George & Guillot.

TROGNON, ſ. m. On a fort diſputé pour ſçavoir s'il falloit dire, *trognon*, ou *trongnon*, ou *trougnon*. *Fructum ſemina, ſcapus.* Mais l'Académie s'étant déclarée pour *trognon*, qui a toujours été le plus en uſage, il n'y a plus à diſputer. Il ſignifie, le cœur, le milieu, la partie qui reſte des fruits ou des plantes, quand on en a ôté le meilleur. Quand on a mangé le meilleur d'une pomme, ou jette le *trognon*, l'endroit où ſont les pepins. On le dit auſſi de ce qui reſte des choux, quand on les a coupez, & même de leur partie la plus ſolide, d'où partent les feuilles. M. Ménage veut abſolument, que l'on diſe *tron* de chou, parce que Rabelais l'a ainſi; mais! l'Académie dit auſſi *trognon* de chou.

On dit proverbialement d'une choſe qu'on mépriſe. J'en fais autant de cas que d'un *trognon* de chou. *Nihili facio.* Scaron a dit *trougnon* dans ces paroles; Ils ne font cas des autres hommes, non plus que des *trougnons* de pomme. On dit au contraire à un enfant, ou à une petite fille par maniére de careſſe, mon petit *trognon.*

TROHTIN & TRUHTIN, ſ. m. Vieux mot, Seigneur. *Pontanus.* BOREL.

TROJA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec titre de Principauté, & Evêché, ſuffragant de Bénevent. *Troja.* Elle eſt dans la Capitanate, province du Royaume de Naples, à huit lieuës de Bénevent, vers le levant. *Troja* a été bâtie l'an 1008, ſur les ruines d'une ancienne ville des Hirpiniens, nommée *Eoa, Æoa, Æoana, Eoana.* MATY.

TROJAN. Voyez TROIEN.

TROIE, ſ. f. C'étoit anciennement une ville célébre, capitale de la *Troade*, & du Royaume de Priam. *Troja, Ilium.* Elle étoit dans l'Aſie mineure, au pié du Mont-Ida, & à une lieuë de l'Archipel, & du détroit de Gallipoli. Les Grecs la rendirent célébre par un ſiége de dix ans, au bout deſquels ils s'en rendirent les maîtres par artifice, & ils la ruinérent li abſolument qu'on n'en voit plus que les veſtiges. On met cet évenement en l'an 1388, avant l'Ere de JÉSUS-CHRIST. Les reſtes des fondemens des murailles de *Troie* montrent aſſez par leur circuit la grandeur de la ville, qui pouvoit avoir 12 milles de tour. La partie méridionale étoit bâtie ſur une colline, où il y a bien plus de ruines que ſur le rivage. Hors les murailles on y voit de grandes pierres faites comme des coffres, qui ſervoient de ſepultures. Il y avoit un château de marbre ſur la colline, dont le parvi étoit bâti en long ſur le bord de la mer. Quoique les Princes Ottomans ayent enlevé les plus belles piéces de ces ruines pour en faire des moſquées, & en orner leurs Sérrails, il en reſte de bien rares, & de bien précieuſes, entre leſquelles on remarque des croix entaillées dans le marbre. DU LOIR, p. 217.

TROIE, étoit encore autrefois une ville de l'Aſie Mineure. *Troas Alexandri*, *Alexandria.* Alexandre le Grand la fonda ſur la côte de la Troade, à treize lieuës d'Abidos, & à cinq des ruines de l'ancienne Troie, vers le midi. Elle fut enſuite Epiſcopale ſuffragant de Cyzique. Elle eſt maintenant ruinée & la place porte le nom d'Eski Stamboul.

TROIES ou TROYES, ſ. f. Nom propre d'une ville de France, capitale de la Champagne, & ſituée ſur la Seine, à vingt lieuës au deſſus de Paris, & vers les confins du Duché de Bourgogne. *Trece, Trecaſſes, Tricaſſes, Auguſta Tricaſſinorum, Auguſtobona. Troyes* eſt une ville fort ancienne, grande, belle, marchande, remplie d'Egliſes & de Monaſtéres, fortifiée & défenduë par une citadelle. Il y a Baillage, Préſidial, & Evêché ſuffragant de Sens. Le 8 Octobre 1700, le tonnérre tomba ſur le clocher de l'Egliſe de S. Pierre Cathédrale de *Troyes*, & l'un des plus beaux édifices de la Chrétienté; le feu ſe communiqua au corps de l'Egliſe avec tant de rapidité, qu'en moins de cinq heures, elle fut entiérement conſumée. MATY. *Valeſii, Not. Gall. p.* 562. Cet Auteur appelle les habitans de *Troyes*, Troyens, mais mal. *Troyes* eſt à 21. d. 40. m. de longitude, & 48. d. 15. m. de latitude.

PÊCHE DE TROYES. Nom d'une eſpéce de pêche. *La peſche de Troies*, quelque bien expoſée qu'elle ſoit, ne mûrit qu'à la fin de Juillet, ou tout au moins dans le commencement d'Août; mérveilleuſe petite pêche pour réveiller l'idée des hommes qu'on a euës les années précédentes. LA QUINT. I. p. 416. 417.

DOUBLE DE TROIES. Voyez MAGDELAINE ROUGE.

TROIEN. Voyez TROYEN.

TROINA. Voyez TRAINA.

TROIS, adj. plur. Nombre impair, contenant deux & un, *tres*, *æ*, *a*. *Trois* hommes, *trois* piſtoles. Ils marchoient *trois à trois*. Partagez cela en *trois*. Il y a *trois* perſonnes dans une même eſſence divine. Ils y étoient tous *trois.*

Dans les amoureuſes loix,
C'eſt trop d'un quand on eſt trois.

Trois fois il eut envie de le quereller, & *trois* fois il ſe retint. *Ter. Trois* cens, *trois* mille, &c. O *trois* & quatre fois heureux! c'eſt une éclamation ordinaire aux Poëtes.

Il ſemble que les Anciens attachoient quelque myſtére à ce nombre de *trois*: car ils établiſſoient *trois* Parques, *trois* Deſſinées, *trois* Furies, *trois* Gorgones, *trois* Syrénes, *trois* Harpyes, *trois* Heſperides, *trois* Gráces, *trois* Sybilles, comme on peut voir dans les anciens Poëtes, & dans les marbres antiques. Les Méres appellées *Matres*, ou *Matræ*, & certaines autres Divinitez, appellées *Sulevæ* & *Campeſtres*, dont M. Fabretti nous a donné un bas-relief dans ſon Livre *de Aqua ductibus* ſont repréſentées *trois* de compagnie. On ſçait auſſi qu'ils partageoient le gouvernement du monde à *trois* Dieux, Jupiter, Neptune & Pluton, & qu'ils avoient leur Déeſſe à *trois* viſages, *Hecate triformis*, ſur quoi l'on peut voir l'Idylle XI. d'Anſone, où il étale au long toutes les remarques qu'on pouvoit faire ſur le nombre de *trois* dans les myſtéres des anciens Païens. Théocrite dans l'Idylle XIII introduit Hylas allant puiſer de l'eau à une fontaine à laquelle préſidoient *trois* Nymphes appellées Eunica, Malis & Nycheia. Et il n'y a pas long-tems qu'on découvrit à Rome le ſépulchre de la famille Naſonia, ou entre les Peintures antiques qui s'y trouvérent, étoient repréſentées *trois* Nymphes tenant chacune un pot à la main, à l'entour du cheval Pégaſe, qui fit ſortir de la terre, avec un coup de piéd, la fontaine à qui l'on donna le nom d'Hippocrène. M. Fabretti nous en a donné le deſſin dans le Livre que nous venons de citer. SPON. *Rech. Diſſ XXX. p.* 483, 484.

TROIS, eſt auſſi ſubſt. & ſe dit au ſingulier, pour ſignifier le chifre qui marque *trois*. *Nota tertia numeralis.* Un *trois* en chifre Arabe, eſt marqué ainſi 3, & en chifre Romain ainſi III. On dit au jeu de cartes, un *trois* de cœur, un *trois* de carreau, &c. pour dire, une carte marquée de *trois* cœurs de *trois* carreaux, &c. Au jeu des dez, un *trois* ſignifie la face du dé qui eſt marquée de *trois* points.

TROIS, ſe dit quelquefois par abbréviation, pour troiſiéme. Folio *trois*. Page *trois*. Henri *trois*. *Folio tertio, pagina tertia.*

TROIS BOUTIQUES. C'étoit anciennement une ville du Latium, en Italie. *Tres Tabernæ* Elle étoit à ſept lieuës de Rome, vers l'orient méridional. Elle eut enſuite un Evêché, qui fut tranſféré à Velitri; les Chrétiens de Rome vinrent juſqu'en ce lieu à la rencontre de S. Paul qu'on menoit priſonnier. On en voit maintenant les ruines dans la Campagne de Rome prés du bourg de Ciſterna, & de la Palu Pontine. *Id.* XXVIII. Elles portent le nom de *Tres Taberne.* MATY.

LES TROIS ÉTATS. Nom d'une danſe ancienne. *Coquillard.* BOREL.

Le cap des TROIS FOURCHES. *Caput Trium Furcarum*, anciennement *Metagonium*, ou *Metagonites promontorium.* C'eſt un cap du Royaume de Fez, en Barbarie. Il eſt ſur la cote de la province de Gareta, & il s'avance beaucoup dans la mer Méditerranée, vis-à-vis de l'iſle d'Albuſam. MATY.

Le cap des TROIS POINTS. *Promontorium Trium Cuſpidum.* Ce cap eſt en la cote de la Guinée, régionde l'Afrique. On le trouve à vingt lieuës de S. George de la Mina, vers le couchant. MATY.

TROIS RIVIÉRES. Nom d'une grande riviére de la Nouvelle France, en Amérique. *Triſluvius.* Elle ſe forme par le concours de trois riviéres, qui ont leurs ſources vers les confins de l'Iſtotilande, & ſe déchage dans la riviére de S. Laurent, entre Québec & Mont-réal. Les François ont à ſon embouchure une colonie qu'ils nomment les Trois-riviéres, en Latin, *Triſluvium.* MATY.

TROISIESME, ou TROISIÊME, adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang ou il eſt précédé de deux. *Tertius, tertius.* Le Roi Henri *troiſieme* du nom. Ce Miniſtre eſt la *troiſiéme* perſonne de l'Etat. Vous autres Galans, vous êtes naturellement foupçonneux, & vous ne ſçauriez vous imaginer, qu'un homme & une femme puiſſent être ſeuls, ſans que l'Amour faille le *troiſieme.* SCA. Il eſt venu lui *troiſieme*, pour dire, accompagné des deux autres. On dit auſſi ſubſtantivement un *Troiſieme*; pour dire, un écolier de la *troiſieme* claſſe. *Tertia claſſis, tertianus.*

TROISIESMEMENT, ou TROISIÉMEMENT, adv. En troiſiéme lieu, le troiſiéme point, la troiſiéme raiſon. *Tertio, tertioloco.*

TROIS QUARTS, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie appellé autrement *Trocar*, *Trocatella.* On s'en ſert dans l'hydropiſie, pour faire la ponction du bas-ventre. Le *trois-quarts* eſt préferable à la lancette, parcequ'il fait une ouvérture beaucoup plus petite. Voyez TROCAR.

TROKI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Lithuanie, en Pologne. *Troccum, Trocum.* Elle eſt dans le Palatinat de *Troki*, à

fix lieuës de Wilna, vers le couchant. *Troki* eſt ſitué ſur une langue de terre qui s'avance dans un petit lac, & qui eſt preſque iſolée par la riviére de Brazala. Elle a une citadelle conſtruite au milieu du lac. Ainſi elle eſt naturellement forte; ce qui n'empêcha pas les Moſcovites de la prendre & de la brûler l'an 1655. on l'a réparée depuis. MATY.

La Palatinat de TROKI, *Trocenſis Palatinatus*. C'eſt un des Gouvernemens généraux de la Lithuanie, en Pologne. Ce Palatinat eſt entre ceux de Wilna, de Novogrodeck, de Bielsko, la Pruſſe Ducale & la Samogitie. Ce Palatinat baigné par la riviére de Niémen, eſt diviſé en quatre Chatellenies ou Gouvernemens particuliers, qui portent les noms de ces quatre villes, *Troki* capitale, Grodno, Kouno, Lida, outre leſquelles il y a encore Bielska & Wolkowiska. MATY.

TROLHETTE, ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Suéde. *Trolhetta*. Elle prend ſa ſource dans le lac Wénér, baigne Bahus, Gothebourg & Elsbourg, & ſe décharge dans la Manche de Danemarc. MATY.

TROLHS. Dans le For de Béarn, des Rocages, art. 13. c'eſt un preſſoir. *Torculum*.

TROLI ou TROSLI. ſ. m. Nom propre de lieu. *Troſleium*. C'eſt un village ſitué dans l'Iſle de France, aux confins de la Picardie, entre Soiſſons & Compiégne, ſur la riviére d'Aiſne. Il y a eu trois Conciles à *Troſli*, l'un en 909, le ſecond en 924, & le troiſiéme en 927. Valois, *Not. Gall.* p. 564.

TRÔILER, v. act. Aller en divers lieux, mener quelqu'un deçà & delà. *Huc & illuc currere, divagari, perducere*. Il y a longtems que cet homme *trôle* par le monde, enfin il s'eſt arrêté ici. Il *trôle* après lui toute ſa famille. Il *trôle* pluſieurs mauvais garnemens à ſa ſuite. Il eſt bas.

Les marchands diſent auſſi, Vous nous montrez cela après l'avoir *trôlé* par tout après l'avoir fait voir dans toutes les boutiques.

TRÔLER, ſe dit figurément & baſſement en Morale, des choſes qui tirent à conſéquence. *Trahere, attrahere*. Cette affaire *trôle* après elle bien des malheurs, bien des inconvéniens. Cette expreſſion n'eſt pas du bel uſage.

TROMBE, ſ. f. Voyez TROMPE.

TROMBON, TROMBONE, en Italien, ſ. m. Eſpéce d'inſtrument à vent, que l'on embouche, & qui eſt fait à peu près comme la trompette militaire. Mais il y a cette difference que les branches du *trombone* étant doubles & emboîtées les unes dans les autres, de maniére qu'elles ſe peuvent aiſément déboîter, on allonge & on racourcit l'étenduë de cette trompette autant que l'on veut, ſelon les différens ſons qu'on lui veut faire marquer. C'eſt ce qui lui a fait donner en Latin le nom de *Tuba ductilis*. Les Allemans la nomment Poſaune, & quelques François Sequebut. Il y a quatre ſortes de *trombones* plus grands les uns que les autres. Voyez SAQUEBUTE. *T. IV. p.* 1500.

TROMPADOUR Voyez TROUBADOUR.

TROMPE, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois la même choſe qu'à préſent. *Trompette, Tuba, buccina*. Il ſe dit encore en cette phraſe: Tout ce qu'on veut faire ſçavoir au peuple, ſe publie à ſon de *trompe*. On l'a crié à trois briefs jours à ſon de *trompe*.

La *trompe* de chaſſe eſt une eſpéce de cor ou grand tuyau de cuivre recourbé, & qui fait un tour au milieu, comme un cércle ou un anneau. Elle ſert pour appeller les chiens. *Tuba venatoria recurva*.

TROMPE, eſt auſſi un petit inſtrument de leton, ou d'acier, dont ſe ſervent les enfans pour en tirer quelque harmonie. Elle eſt faite de deux petites branches, & d'une languette au milieu qui fait reſſort, & qu'on remuë ſans art avec les doigts, tandis qu'on la tient entre les dents. Elle rend un ſon frémiſſant, modifié par le mouvement de la langue, & l'ouvérture de la bouche, ce qui cauſe un bourdonnement ſourd aſſez agréable On l'appelle auſſi *gronde & rebute*, & quelques-uns *trompe de Béarn*. *Tubula Chalybea*. On l'appelle à Paris, *guimbarde*.

TROMPE, ſe dit auſſi en termes d'Anatomie, de deux conduits qui naiſſent des côtez de la matrice, par un principe fort petit, & qui ſe dilatent enſuite peu-à-peu juſqu'à leur extrémité. Ils ſont longs de quatre, de cinq ou de ſix doigts. *Tubæ*. Leur ſubſtance eſt ſpongieuſe & fibreuſe. Ils ont autour de leur extrémité, qui eſt toujours ouvérte, une eſpéce de pavillon découpé comme de la frange, qu'on appelle les *pavillons des trompes* ou *le morceau du Diable*, parce qu'elles ſemblent avoir été mordues. C'eſt par le moyen de ces pavillons que les *trompes* ſont attachées au deſſous des teſticules. L'uſage des *trompes* eſt de conduire la ſémence, ou plutôt les œufs des femmes & des autres animaux, des teſticules ou ovaires dans la matrice. On les appelle ordinairement les *trompes de Falloppe*, *Tubæ Fallopii*, acauſe qu'elles approchent de la figure d'une trompette, & que Gabriel Fallope, Modénois, mort en 1562, paſſe communément pour l'inventeur des *trompes* de la matrice, qui portent ſon nom, quoi qu'on les trouve décrites dans Rufus d'Ephéſe. Les fœtus s'arrêtent quelquefois dans les *trompes*. Abraham Cyprianus célebre Médecin d'Amſterdam a fait imprimer en 1700, une lettre adreſſée à Thomas Millington, dans laquelle il rapporte la maniére dont il a tiré de la *trompe* d'une femme vivante, un fœtus de 11 mois. Cette femme a vécu après cette opération, & a eu même pluſieurs enfans.

TROMPE, en termes d'Architecture, eſt une eſpéce de voute en taillie, qui ſemble ſe ſoutenir en l'air, & qui eſt ainſi nommée, ou parceque ſa figure eſt ſemblable à une *trompe*, ou conque marine, ou parce qu'elle trompe, ou ſurprend ceux qui la regardant, n'ont pas connoiſſance de l'artifice de ſon appareil. C'eſt ce que Vitruve entend par *camius*. DAVILER. *Trompe ſur le coin*, celle qui porte l'encoignure d'un bâtiment, pour faire un pan coupé au rez-de-chauſſée, comme il y en a mis à un village de Saint-Cloud; mais la plus conſidérable qui ſe voye, eſt celle qui a été conſtruite par le Sieur Defargues, au bout du pont de pierre ſur la Saone à Lion, lequel par cet ouvrage, a laiſſé à ſa patrie un monument de ſa capacité dans l'art de la coupe des piérres. ID. *Trompe dans l'angle*, celle qui eſt dans le coin d'un angle rentrant, comme il s'en voit une dans la ruë de la Savetterie à Paris, que Philibert de Lorme raporte, LIV. 4. Ch. 2. avoir faite pour un Banquier. ID. *Trompe égliſe*, c'eſt celle qui eſt droite par ſon profil, comme il s'en voit une dérriére l'Hotel de Duras, près de la place Roiale à Paris. ID. *Trompe en niche*, celle qui eſt concave en maniére de coquille, & qui n'eſt pas réglée par ſon profil, comme la *trompe* qui porte le bout de la galerie de l'Hotel de Toulouſe, ruë neuve des Bons-enfans à Paris. ID. *Trompe en tour ronde*, celle dont le plan ſur une ligne droite, rachette une tour, ronde par le devant, & eſt faite en maniére d'éventail, comme les *trompes* du bout de la galerie del'Hotel de la Feuillade à la place des Victoires. ID. *Trompe de Montpellier* eſpéce de *trompe* dans l'angle, qui eſt en tour ronde, & differente des autres en ce qu'elle a de monté deux fois la largeur de ſon cintre. Il y en a auſſi dans la même ville de Montpellier une bâtie ſur ce qui eſt plus eſtimée, & qui a environ 7. pieds de large ſur 11. de long. ID. *Trompe tondé*, eſt celle dont le plan eſt cintré en ondes par ſa fermeture, comme la *trompe* du Chateau d'Anet, qui a été démontée de l'endroit où Philibert de Lorme l'avoit bâtie, pour ſervir de cabinet au Roi Henri II, & remontée en une autre place avec beaucoup de ſoin par le lieur Girard Vyet Architecte de M. le Duc de Vendôme. ID.

TROMPE, ſe dit auſſi d'un membre particulier qu'ont les éléphans, qui leur ſert de main, c'eſt comme un nez allongé qui leur ſort du milieu du front, auquel eſt joint un petit appendice en forme de doigt. *Proboſcis, manus*. Le caméléon a auſſi une *trompe*, qui eſt ſa langue, qu'il lance hors de ſa gueule comme s'il la crachoit; puis il la racourcit en un moment, lorſqu'il la retire. Elle lui ſért comme la *trompe* de l'éléphant, pour prendre ſa nourriture. Le microſcope nous a fait auſſi découvrir une eſpéce de petite *trompe* dans les mouches & couſins par le moyen de laquelle ils ſuccent le ſang des animaux, ou les liqueurs, pour ſe nourrir. Quelques Médécins appellent auſſi la *trompe* de la matrice, les cornes de la matrice des brutes, qu'on appelle autrement *portiéres*.

TROMPE. Témede Mer. Une *trompe* eſt un cértain tourbillon de vent, qui ſe fait dans un même lieu, & qui attire l'eau de la mér juſqu'au plus haut de l'air. *Turbo*. Une des Relations Arabes traduites par M. l'Abbé Remandot, dit que c'eſt une nuée blanche, qui d'abord couvre les vaiſſeaux. Il s'en détache une eſpéce de langue fort longue & déliée, qui deſcend juſqu'à la ſurface de la mer, & excite un bouillonnement ſemblable à celui que cauſent les tourbillons de vent. Lorſque le vaiſſeau ſe trouve engagé dans ce tourbillon, il eſt auſſi-tot englouti par la vague. Cette nuée s'éleve enſuite, & il en retombe une plaie prodigieuſe. On ne peut dire ſi cette eau eſt élevée de la mér par la nuée qui l'attire, ou la maniére dont ſe produit un effet ſi prodigieux. M. Renaudot appelle cela nuée blanche ou *tombe*, au lieu de *trompe*. Cette nuée blanche, dit-il, qui fait unéfet ſi extraordinaire, eſt décrite fort éxactement dans le 2. vol. de M. Thevenot le jeune. On les appelle ordinairement *trombes*. Le Géographe Arabe en parle preſque en mêmes termes. Cette ſorte de tourbillon ne court pas ſeulement dans la mér des Indes, mais auſſi dans celle de Pérſe. James Lancaſtér en obſerva une dans le détroit de Malaca, ſur la route d'Achen, avec ce bouillonnement de vagues. M. Corneille dit *trompe* & non pas *tronbe*. Aubin, dans ſon Dictionnaire de Marine, dit *trompe* ou *tromie*, mais il ſemble préférer *trompe*. C'eſt, dit-il, un cértain tourbillon de vent qui ſe fait dans un même lieu, & qui attire l'eau de la mér juſqu'au plus haut de l'air. Quand ce nuage créve ſur quelque vaiſſeau, c'eſt avec une telle violence, que bien ſouvent il le fait couler bas. On l'appelle encore ſiphon, pompe de mér & puchot. Voyez SIPHON & PUCHOT.

TROMPER.

Digitized by Google

TROMPER, v. act. Surprendre ; séduire ; décevoir ; abuser de l'ignorance, ou de la facilité de quelqu'un; lejetter dans l'erreur. *Fallere, decipere, fraudare.* Il eſt plus honteux de *tromper* , que d'être *trompé*. Dieu ne peut *tromper* , ni être *trompé*. Ceux qui ſe déſient tant d'être *trompés* , ſe font preſque toujours. Peu de perſonnes ſe font aſſez ſcrupule de *tromper* au jeu. M. Esp. Mr de V. *trompoit* le Roi , & le Roi la *trompoit* pour une autre. P. de Cl. On eſt quelquefois moins malheureux d'être *trompé* de ce qu'on aime , que d'en être détrompé. La Roch. Tous les ratinemens, & toute la politique d'un Ambaſſadeur , tendent à n'être point *trompé* , & à *tromper* les autres. La Br. Il ne faut point dire, que Dieu nous a faintement *trompés*. Dieu ne *trompe* perſonne, & la ſainteté ne fut jamais jointe avec la tromperie. Cl. Il n'y a perſonne qu'on puiſſe ſi facilement *tromper* , que ceux qui ſont incapables de *tromper*. Le peuple eſt ſi groſſier, qu'il ne mérite pas qu'on le *trompe* avec adreſſe. Je lui demande par pitié de vouloir bien me *tromper* , & d'abuſer même du panchant que j'ai à me laiſſer *tromper*. Vill. On donne envie de *tromper*, quand on craint d'être *trompé*. Le Cit. de M. On a ſouvent plus de peine à ſe déguiſer , & à *tromper* le monde , qu'à acquérir les qualitez qu'on veut contrefaire. Bell. La ſociété n'eſt qu'un commerce de menſonges officieux , & l'on s'y fait une politeſſe de *tromper* , & un plaiſir d'être *trompé*. Fl. Les hommes par leurs artifices,& per leurs feintes paſſions ſont cauſe du malheur de celles qui ſe laiſſent *tromper*. M. Sc. Ces Prédicateurs qui ſouffrent avec tant de conſtance les injures les plus atroces , ne peuvent pas prétendre de nous *tromper*. Bouhours.

Tromper , avec le pronom perſonnel , ſe dit de ſoi-même , quand on tombe dans l'erreur , en prenant une choſe pour une autre. *Falli, decipi, errare , aberrare.* Les plus grands eſprits ſont ſujets à ſe *tromper*. Les eſprits forts ſe *trompent* , de peur de ſe *tromper*. Fl. A force d'être fin , on ſe *trompe* ſoi-même , & on ne *trompe* perſonne. S. Amant. On ne ſurmonte qu'avec peine la répugnance naturelle qu'on a à avouer , qu'on s'eſt *trompé*. Ab. de S. R. Si je me *trompe* , je me *trompe* pour moi-même , & je n'ai point à répondre pour les autres. Nic. Il y a des erreurs qui nous plaiſent , & ou notre cœur cherche à ſe *tromper*, I d. Nous nous trompons nous-mêmes de deſſein prémédité ; on ſe fait quand on ne veut pas voir qu'on a tort. M. Sc. Les Libertins peuvent-ils enviſager tranquilement le péril qu'il y a à ſe *tromper* , quand on ſe *trompe* pour toute l'éternité? Pasc. Cet homme , ſi je ne me *trompe* , eſt un hypocrite. Ces jumeaux ſe reſſemblent ſi fort ; qu'il n'y a perſonne qui ne s'y *trompe*. Ménage croit que ce mot vient de l'Eſpagnol *trampa* , qui ſignifie un inſtrument à prendre des ſouris , que les Italient appellent *trapola* , & les Latins *decipula*. Il vient plutôt du langage Celtique ou Bas-Breton , où *trompa* ſignifie *tromper* , & *trompler* ſignifie un *trompeur*.

Tromper , ſe dit auſſi en parlant des choſes qui ſont cauſe que nous nous ſommes *trompés*. *Fallere , decipere*. Le calme , le beau tems nous a *trompés* , nous a engagez ſur mer. Nos ſens nous *trompent* , & nous font voir les choſes autrement qu'elles ne ſont. Sa maladie ne m'a point *trompé* , je n'en ai jamais eu bonne opinion. Les paſſions *trompent* , & ſéduiſent notre jugement.

Tromper , ſignifie encore , Manquer à quelqu'un ; le priver d'une choſe à quoi il s'attendoit , ou qu'il ſouhaitoit. *Fruſtrare , fruſtra eſſe*. Vous avez *trompé* & trahi mes déſirs & mes eſpérances. S. Evr. Sa fuite a *trompé* mon déſir empreſſé. Mol. Mon bras a *trompé* ma généreuſe envie. Corn. Il s'eſt dérobé à ma colére , & la retraite a *trompé* ma vengeance. Boss.

Tromper , ſignifie encore , Amuſer, diſtraire , ſuſpendre. *Fallere , avertere*. Un ſourempli d'erreurs , en vain monte à cheval pour *tromper* ſon ennui. Boi. Je cherchois mille amuſemens pour *tromper* mon amour & mon impatience.

Quelque fois pour tromper *ma peine ,*
Je m'en vais rêver dans la plaine. Voit.

Tromper , ſe dit proverbialement en ces Phraſes. On appelle un niais de Sologne , celui qui ſe *trompe* à ſon profit. *Falli in ſuam propriam utilitatem , commodum*. On dit auſſi , qu'un homme *trompe* la calebaſſe ; pour dire , qu'il prend quelque choſe ſur ce qui eſt commun , à l'inſçu de ſon aſſocié. On dit qu'un Marchand *trompe*roit ſon propre pére.

Trompé , ée , part. paſſ. & adj. Les plus *trompés* ſe rient de ceux qu'ils croyent *trompés*. Nic. *Deceptus , fruſtratus , &c.*

Tromper , s'eſt dit , pour Tromperter , fonner de la trompette. *Tubâ canere*. Sur quoi a été inventé le plaiſant rébus d'une more qui ſonne de la trompette , avec ces mots : La mort qui trompe. Borel.

TROMPERIE , ſ. f. Dol , fraude, fourberie. *Fallacia , dolus , fraus*. Un vieux brocard de Droit dit , qu'il eſt pérmis aux contractans d'uſer de *tromperie* réciproquement. Comme nos eſprits ne ſont que trop fértiles , & trop abondans en *tromperies* ; il n'y a point de parole que nous ayons tant diverſifiée que celle-ci ; parceque *guille , fucange , barat, maingin , dol , fraude , tricherie , ſurpriſe , deſception circonvention* , ſignifient la même choſe que *tromperie*. Pasq. La perſpective fait aux yeux d'agréables *tromperies*. Reconnoiſſez les illuſions , & les *tromperies* du monde. Fl. Nous devons nous defier des *tromperies* de notre cœur. M. de P.

Adreſſe , force , & ruſe & trompetie ,

TROMPERRE, ſ. m. Vieux mot. Trompeur. Borel. *Deceptor.*

Trompette, ſ. f. Terme de Guérre, Inſtrument de Muſique, qui eſt le plus noble des inſtrumens à vent portatifs , qui ſert à la guérre dans la cavalerie pour l'avértir du ſervice. *Tuba , buccina*. On la fait d'ordinaire de leton , & on en peut faire de fér , d'étain , de bois , ou d'argent. Moïſe en fit faire deux d'argent qui ſervoient aux Prêtres , comme il eſt porté dans le 10e Chap. des Nombres ; & Salomon en fit faire 200 mille , telles que Moïſe avoit ordonnées , comme témoigne Joſephe Liv. VIII. ce qui fait voir que c'eſt le plus ancien des inſtrumens. La *trompette* eſt compoſée d'un bocal par où on l'embouche , large de dix lignes, quoique le fond ne ſoit que de trois lignes. Les deux premiers canaux qui portent le vent , s'appellent *branches*. Les deux endroits par où elle ſe recourbe & réplie , s'appellent *potences*. Le canal qui eſt depuis la ſeconde courbure juſqu'à ſon évertmité , s'appelle le *pavillon*. Les endroits où les branches ſe peuvent briſer & ſéparer ou ſouder , s'appellent les *nœuds* , qui ſont au nombre de cinq , & qui en couvrent les jointures. On appelle *banderolle* , le petit étendart armorié qui eſt attaché à ſes branches ; & *bandereau* , le cordon qui ſért à la pendre au cou de celui qui en ſonne. Quand on en ménage bien le ſon , il eſt de grande étenduë , & il paſſe les quatre octaves , qui ſont l'étenduë des claviers des épinettes & des orgues , & il peut aller juſqu'à 32 intervalles. Le jeu de la *trompette* dépend de l'adreſſe de celui qui l'embouche , qui eſt obligé de mettre les bouts des lévres dans le bocal. A la guérre il y a huit principales maniéres de ſonner de la *trompette*. La premiére s'appelle le *cavalquet* , dont on ſe ſert quand l'armée approche des villes , ou quand elle paſſe par dedans durant la marche. La ſeconde s'appelle le *boutteſſelle* , dont on uſe quand on veut déloger ou marcher , & puis on fait ſuivre la levée du *boutteſſelle*. La troiſiéme eſt quand on ſonne *à cheval* , & puis *à l'étendart*. La quatriéme eſt la *charge*. La cinquiéme eſt le *guet*. La ſixiéme s'appelle *double calvaquet*. La ſeptiéme la *chamade* ; & la huitiéme eſt la *retraite*. On fait auſſi des fanfares avec la *trompette* dans les réjouiſſances. Il y a des gens qui embouchent la *trompette* , ou qui en tirent le ſon ſi délicatement, qu'on l'employe non ſeulement dans les Muſiques d'Egliſes & autres grands lieux , mais auſſi dans celles de la chambre. Nous en avons vu & entendu à Paris. Voilà pourquoi on trouve ſouvent dans les Muſiques , ſur tout d'Italie & d'Allemagne , des parties intitulées *Tromba prima* ; ou *I^r Trompette* prémiere. *Tromba II^r , ſeguenda ; III^r , terza. Trompette* ſeconde, troiſiéme , &cc. parcequ'elles ſont deſtinées pour être ſonnées ou jouées avec des *trompettes*. Dans l'orgue on appelle en général *trompettes* & clairons.

Ménage dérive ce mot du Grec τύμβος , *tumbo* , qui ſignifie une *conque* dont on uſoit autrefois au lieu de *trompette*. Du Cange le dérive de *trumpa* , mot de la baſſe Latinité , ou de l'Italien *tromba* , ou *trombetta* , qu'on a dit dans le même ſens. Il vient plutôt de *trompill* , qui en langage Celtique & Bas-Breton ſignifie *trompette*.

On dit figurément, qu'un Ange viendra avec la *trompette* annoncer le jour du Jugement , & réveiller les morts pour y comparoître. *Veniet cum tubâ*. S. Paul dans ſes Epîtres , & S. Jean dans ſon Apocalypſe , parlent de cette *trompette* , au ſon de laquelle tous les hommes ſe rendront devant le tribunal de Jésus-Christ pour y être jugez.

Les Païens ont mis une *trompette* à la bouche de la Renommée , dont ils font une Divinité fabuleuſe.

Il y a auſſi dans l'orgue un jeu de *trompettes* , qui a huit piéds de long , & qui s'élargit par enhaut, comme le pavillon des *trompettes* militaires. *Tuba organica*. Il a environ un démi-piéd de diamétre par enhaut , & un pouce & demi par enbas. Il y a auſſi une *trompette* de pédales , qui eſt de huit piéds Ce jeu eſt accordé à l'octave de la montre.

On appelle en général *trompettes* & *clairons* , les tuyaux qui s'élargiſſent par enhaut. *Tuba , lituus*. Dans une des XV. Diſſértations que Jean d'Outreïn a fait en Latin ſur la *trompette* Evangelique. *De Clangore Evangelii* , l'Auteur à l'occaſion de ces paroles ; *Beatus populus cognoſcens clangorem* , raporte tout ce qu'il a pu recueillir

Digitized by Google

recueillir dans les Auteurs ſur les *trompettes*, dont l'uſage étoit fort ordinaire dans l'ancienne Loi, enſuite il entreprend de montrer que ces *trompettes* étoient une figure de l'Evangile, & de la maniere dont il devoit être annoncé.

TROMPETTE MARINE, eſt un inſtrument de Muſique compoſé de trois tables, qui forment ſon corps triangulaire. *Fidis ad modum tubæ reſonans.* Elle a un manche fort long, & une ſeule corde de boyau fort groſſe, montée ſur un chevalet qui eſt fêrme d'un côté ſur un de ſes piéds, & tremblottant de l'autre côté ſur un piéd qui n'eſt point attaché à la table. On la touche d'une main avec un archet & de l'autre on preſſe la corde ſur le manche avec le pouce. C'eſt ce tremblement du chevalet qui lui fait imiter le ſon de la *trompette*: ce qu'elle fait ſi parfaitement, qu'il n'y a préſque pas moyen de la diſtinguer de la *trompette* ordinaire; & c'eſt ce qui lui a fait donner ce nom, quoique d'ailleurs ce ſoit une eſpéce de *monocorde*.

TROMPETTE HARMONIEUSE. C'eſt un inſtrument harmonieux, qui imite le ſon de la trompette & qui lui reſſemble, hormis qu'il eſt plus long, & qu'il a plus de branches. Il s'appelle ordinairement *Saquebute*. *Tuba harmonica.*

TROMPETTE PARLANTE, eſt une *trompette* longue de ſept à huit piéds, & quelquefois de quinze, qui eſt toute droite, & faite de fer blanc, qui a un fort large pavillon. *Tuba vocem præmittens.* Son bocal eſt aſſez large pour y introduire dedans les deux lévres. Que ſi on parle dedans, elle porte la voix juſqu'à mille pas, & ſe fait entendre diſtinctement. On dit que l'invention eſt moderne, & du Chevalier Morlan Anglois. Néanmoins le Pére Kirchér a donné la figure d'une *trompette*, dont il dit qu'Alexandre ſe ſervoit pour parler à ſon armée, qui eſt préſque la même choſe, à la réſerve que celle-ci ſe diviſe en deux tuyaux, qui par après ſe rejoignent. On ſe ſért de cette *trompette* ſur mer. Joſeph Landini Italien a trouvé une *trompette étonnante*, qui ſért à entendre de fort loin des perſonnes qui parlent naturellement & ſans *trompette parlante*.

Fêtes des *Trompettes*. *Feſtum tubarum.* Elle ſe célébroit parmi les Juifs le premier jour de l'année civile, ou politique; c'eſt le premier jour du mois de Tiſri, qui répond à notre mois d'Octobre ou de Septembre; car il commençoit le premier jour de la nouvelle lune, après l'équinoxe d'automne.

TROMPETTE, ſignifie encore le ſtile, le diſcours, le ton, le bruit, l'éclat qu'on fait pour éxciter, pour réveiller. Entonner la *trompette*, c'eſt enfler ſon ſtile, prendre un ton haut & élevé. *Stylum inflare* Luther fut la *trompette*, qui inſpira la révolte générale contre l'Egliſe. Saint Jerôme appelle Saint Hilaire la *trompette* des Latins. HERMAN. Cet Ecrivain a été la *trompette* de la guerre; il a allumé la guerre par ſes lamentations. Lorſque vous donnerez l'aumône, ne faites point ſonner la *trompette*, comme les hypocrites. PORT-R. *Cum facis eleemoſinam, noli tubâ canere.*

Quelqueſois un Rimeur, dans ſa vêrve indiſcrête,
Au milieu d'une égloque entonne la trompette. BOIL.

TROMPETTE, ſ. m. eſt le Cavalier qui ſonne de cet inſtrument. *Buccinator, tubicen.* Ce ſont les *Trompettes* qu'on envoye aux aſſiegez pour les ſommer de ſe rendre, pour leur faire ſçavoir quelque choſe.

On le dit auſſi au figuré, & il ſignifie, Qui publie, qui annonce, qui chante. Alexandre eſtima Achille heureux d'avoir eu Homére pour *trompette* de ſes louanges. ABL. *Præco, publicus præco.* Les Poëtes diſent qu'ils ſont les *trompettes* de la gloire des Héros.

TROMPETTE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'un homme eſt bon cheval de *trompette*, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit, quand il ne ſe ſoucie pas des crieries qu'on peut faire contre lui. On dit qu'il faut déloger ſans *trompette*, quand on chaſſe quelqu'un, quand on l'oblige de s'enfuir avec précipitation. On dit auſſi, à gens de village *trompette* de bois; pour dire, qu'il faut faire aux gens des traitemens proportionnez à leur condition. Le Chateau-*trompette* eſt la Citadelle de Bourdeaux.

TROMPETER, v. act. Il ne ſe dit guére que pour ſignifier, Publier à ſon de trompe & à cri public dans les marchez, dans les carrefours, quelque réglement, quelque ordonnance de Police, quelque ajournement à trois briéfs jours. *Promulgare, divulgare.* Un tel a été *trompetté* pour la troiſiéme fois.

TROMPETTER, ſe dit au figuré & dans le ſtile familier, pour, Divulguer une choſe qu'on vouloit tenir cachée. *Arcanum promulgare.* On lui avoit recommandé le ſecret ſur cette affaire, & il l'a été *trompetter* par tout.

TROMPETTÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Publicatus, promulgatus, divulgatus.*

TROMPETEUR, ſ. m. Térme d'Aſtronomie, nom d'un muſcle, appellé autrement Buccinateur. Voyez ce mot. Il prend ſon origine des racines des dents molaires de l'une & de l'autre machoire, & va s'inférer à la circonférence des lévres. DIONIS.

TROMPE-VALET, ſ. m. C'eſt un nom que porte en certains pays la poire d'ambrette. LA QUINT. *Servorum decipula.*

TROMPEUR, EUSE, adj. & ſ. m. & f. Fourbe, qui trompe, qui impoſe, qui abuſe. La fauſſe piété ſe couvre d'un voile *trompeur*. TOUR. Il y a un double plaiſir à tromper un *trompeur*. LA FONT. Les filles ne doivent pas ſe fier aux promeſſes des hommes; ce ſont de grands *trompeurs*. Les plaiſirs de ce monde ſont *trompeurs* & décevans. Les careſſes du monde ſont *trompeuſes*: ce ſont autant de piéges qu'il nous rend. BOUH. On ne peut pas ôter aux Amans leurs ſoupirs, & leurs deſeſpoirs *trompeurs*, ni leurs menſonges flatteurs. M. SCAR.

Mon cœur eſt dégagé de vos trompeurs *attraits.* MOL.

De tous les *trompeurs*, il n'y en a point dont on ſe défende moins que des fourbes en matiére de Réligion. BELL. Que l'Amour eſt un adroit *trompeur*. CORN. Le cœur humain n'eſt pas moins caché, ni moins *trompeur* à lui-même qu'aux autres. M. B.

Par des dehors trompeurs *on tâche à nous ſurprendre.*
DES-H.

Rien n'eſt ſi *trompeur* que la prudence humaine. ID. Déſabuſons-nous des folies & des vanitez *trompeuſes* du monde. FL. On ne laiſſe paſſ'admirer de *trompeuſes* richeſſes. ABL. Fuyez d'un vain plaiſir les *trompeuſes* amorces. BOIL.

On dit proverbialement, *A trompeur, trompeur & demi*; pour dire, qu'il eſt pérmis de tromper celui qui nous veut tromper. *Cretenſi, Cretenſem, frangenti fidem, fides frangatur eidem; fallentem fallere jucundum eſt.*

TROMPILLON, ſ. m. Térme d'Architecture. Petite trompe de peu de plan, & de portée, comme les trois trompes ſur le coin qui portent le petit pavillon à l'encognure des murs de l'Abbaye de Saint Germain des prez à Paris. DAVILER. *Tholus.* Les voûtes, ou *trompillons* ſous les marches droits d'un eſcalier ſe toiſent pour mur ſans reins. On appelle *trompillon de voute*, la piérre ronde qui ſért de couſſinet aux vouſſoirs du cul du four d'une niche. & pour porter les prémiéres retombées d'une trompe. Il y a auſſi des *trompillons* ſous les quartiers tournans, & paliers des eſcaliers voutez en arc-de-cloître. DAVILER.

TRON, ou TROND, ſ. m. Nom propre d'homme. *Trudo.* Trudon, que nous appellons originairement *S. Tron*, & les Flamans *S. Truyen*, vint au monde du tems de Dagobért I. dans le pays de Hafbain, ou Haſpengaw qui fait maintenant partie de celui de Liége ſur les limites du Brabant. BAILLET. Saint *Tron* tiroit ſon ſang de la premiére Nobleſſe de France. Il mourut l'an 698, âgé de prés de 80 ans.

Saint *Tron* étoit un noble Franc, qui donna tous ſes biens à l'Egliſe de Mets & renonçant au monde, bâtit un monaſtére en un lieu appellé *Sarchinium* aujourd'hui *Kerkum*, où il vécut & mourut ſaintement. Valois, *Not. Gall.* p. 505.

SAINT TRON, ou SAN TRUYEN. Nom propre d'une petite ville de l'Evêché de Liége. *Fanum S. Trudonis, Trudonopolis, Trudonum.* Elle eſt dans la Hafbaye, aux confins du Brabant, & à ſept ou huit lieuës de Maſtricht, vers le couchant. *S. Tron* dont les murailles furent abbatuës l'an 1675, eſt priſe pour l'ancienne *Sarcinium*, ville des Centrons. MATY. Quelques-uns par corruption diſent & écrivent *Saintron* tout en un mot. *Municipium Trudonianum, Sancti Trudonis Oppidum.* Elle eſt du térritoire de Tongres, dans l'Evêché de Liége contrée des Pays-Bas.

TRONC, ſ. m. (Prononcez *tron.*) Tige d'un arbre, ce qu'il pouſſe depuis la tére juſqu'à ce qu'il ſe diviſe en pluſieurs branches. *Stirpe, truncus.* On a été cet arbre, on n'y a laiſſé que le *tronc*. Beaucoup d'oiſeaux font leurs nids dans des *troncs* d'arbres.

TRONC, ſe dit auſſi de cette partie qui reſte ſur la tére d'un arbre abatu. *Truncus, caudex.* Les grands arbres coupez repouſſent par le *tronc*, & ſont un taillis. On connoît par les *troncs* pourris les dégâts qui ont été faits dans une forêt.

TRONC, ſe dit au figuré d'une perſonne inſenſible. Le ſage ne doit pas être un *tronc* immobile. M. DE P. Les Latins on dit *ſtipes* dans le même ſens, & *caudex.*

TRONC, ſe dit auſſi de la tige de quelques plantes. *Planta caulis, ſcapus, ſtylus.* Je ne ſais non plus d'état de lui que d'un *tronc* de chou. L'Académie dit *tregnon* de chou. Voyez TROGNON. Il faut dire *tron* de chou, ſelon Ménage. *Tronc* de chou, eſt le moins en uſage.

TRONC, ſe dit encore du buſte du corps humain dont on a ſéparé la téte, les bras & les cuiſſes. *Humani corporis ſcapus, truncus.* Cet homme a été cruellement maſſacré, on n'en a trouvé que le *tronc*.

TRONC, en térmes d'Architecture, ſe dit du fût ou du vif de la colonne,

Digitized by Google

colonne, & auſſi de la partie du piédeſtal qui eſt entre la baſe & la corniche, qu'on appelle auſſi le *dé*. *Quadra*, *truncus*.

TRONC, eſt auſſi un coffre de bois ou de fer, où on laiſſe au haut une fente, pour recevoir les aumônes que les gens de bien donnent à l'égliſe, ou aux pauvres. *Sæpiùs ingendo cippus. Tronc* pour l'œuvre, pour la fabrique, pour l'Hopital général. Il y avoit autrefois des *troncs* pour le beurre. Les *troncs* dans les Egliſes furent établis en France l'an 1200, par Innocent III, afin que les Fidéles y puſſent mettre leurs aumônes. Voyez les *Geſta Innocentii III*, n. 84.

TRONC, ſe dit auſſi au figuré en Généalogie, d'une race ou famille. *Genus*, *vel Familiæ ſtirps*. Cette maiſon noble eſt le *tronc* d'où ſont ſorties pluſieurs branches qui ſe ſont établies en divers lieux.

C'eſt, d'un tronc *ſort illuſtre*, *une branche pourrie*. BOIL.

On dit proverbialement, qu'il ſe faut tenir au *tronc*, au gros de l'arbre; pour dire, au parti le plus aſſuré. *A fortiori parte ſtare*.

TRONCHE, ſ. f. Groſſe & courte piéce de bois de charpente qui n'eſt pas encore miſe en œuvre. Groſſe & courte piéce de bois, comme un bout de poûtre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un eſcalier. DAVILER. *Tignum*. On nomme ainſi la groſſe ſouche de bois que les villageois & le peuple mettent au feu la veille de Noël, pour conſerver le feu toute la nuit, & pour le trouver en état de les échauffer quand ils reviennent au logis après l'Office de minuit.

Ce mot vient du Latin *truncus*.

TRONCHET, ſ. m. Tèrme de Tonnelier. Sorte de gros billot, qui eſt ordinairement élevé ſur trois piéds, & qui ſert à doler & à hacher. *Lignea ſudes*. Travailler ſur le *tronchet*. Doler une douve ſur le *tronchet*.

TRONCIR & TRANCIR. Vieux vèrbe qui ſe diſoit autrefois pour rompre: d'où vient un cœur tranſi. BOREL.

TRONÇON, ſ. m. Partie détachée d'un tout. *Fragmen*. On le dit particuliérement des corps animez. On l'a aſſaſſiné & coupé par *tronçons*. *In fruſta diſpectus fuit*. Pour cuire les viandes à l'étuvée, on les coupe par *tronçons*. Un *tronçon* de brochet, de carpe. On le dit auſſi de la queuë d'un cheval, quand on veut déſigner quelques nœuds. On envelope le *tronçon* de la queuë des chevaux avec un morceau de cuir, qu'on appelle un *trouſſe-queue*.

On dit un *tronçon* de lance, de pique. *Aſſula*. Leurs lances volérent par éclats; il lui en entra un *tronçon* dans l'œil qui le tua: & c'eſt ſa propre & originaire ſignification. On dit auſſi d'un Ouvrage, qu'on le coupe par piéces & par *tronçons*; pour dire, qu'on en tire divérs paſſages, & qu'on en change l'ordre, comme font les Auteurs des centons & des raſſodies.

TRONÇON, en tèrmes d'Architecture, eſt un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois, ou quatre póſez de lit en joint, forment le fût d'une colonne. DAVILER.

On appelle *colonne par tronçons*, une colonne faite de trois, ou quatre morceaux de pierre, ou de marbre, différens des tambours, parce qu'ils ſont plus hauts que la largeur du diamétre de la colonne. *Columna ex variis materiis confecta*. On en fait auſſi de *tronçons* de bronze, chacun d'un jet, dont les joints ſont recouvèrts par des cintres de feuilles.

On dit proverbialement; Faire un *tronçon* de chère lie; pour dire, Faire un bon repas. Les mots de *tronçon* & de *tronçonner* ont été faits du Latin *truncio* & *truncionare*. MÉN.

TRONÇONNER, v. act. couper en piéces, en morceaux, emporter un tronçon de quelque corps. *In fruſta diſfringere*. *Tronçonner* une aloſe, *tronçonner* une anguille. Un brochet le mordit & lui *tronçonna* le doigt. Comme il ſe baignoit dans la mér, un gros poiſſon lui *tronçonna* la jambe. Ce criminel le *tronçonna* la langue de peur de parler. L'ACAD.

Et ſon corps tronçonné *cherchoit encore à vivre*.
LE P. LE MOINE.

Quand il s'agit de cuiſiner, de préparer les viandes, on dit plus ordinairement *couper* par morceaux, que *tronçonner*. *In fruſta diſſecare*.

TRONÇONNÉ, ÉE, part. paſſ & adj. *Diſſectus*, *affriſtus*, *&c.*

TRONGNON. Voyez TROGNON.

TRONQUER, v. act. Couper, retrancher une partie de quelque choſe. *Succidere*, *reſecare*, *diminuere*, *detrahere*. On lui a *tronqué* ſa penſion, ſes gages, depuis une telle reforme. Les droits, les priviléges, les libértez d'un tel Corps ont été bien *tronquez*. Les Religieux pourront *tronquer* le droit de l'Abbé. PAT. Un corps *tronqué* & mutilé, dont on a coupé quelque membre. Nous ſommes *tronquez* de la plupart de nos membres. VAUG.

Ce mot vient du Latin *truncare*.

TRONQUER, ſe dit particuliérement des livres & des paſſages. *Mutilare*, *detruncare*. On ne fait point d'état des livres qui ont été *tronquez*, qui ont paſſé par les mains des Critiques. Les Sophiſtes n'alléguent que des paſſages *tronquez*, qui ne font aucune autorité.

TRONQUÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Detruncatus*, *diminutus*, *reſectus*, *detractus*, *mutilatus*.

TRONTHEIM. Voyez DRONTHEIM.

TRONTINO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples. *Trontinus*, *fluvius*, anciennement *Batinus*, *Juventinus*. Elle coule dans l'Abruſſe Ultérieure, baigne Téramo, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe. MATY.

TRONTO, ſ. m. Nom d'une rivière de l'Italie. *Truentus*. Elle prend ſa ſource dans l'Abruſſe Ultérieure, entre dans la Marche d'Ancône, y baigne Aſcoli, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe. MATY.

TROP, adv. Qui marque l'éxcès & la ſurabondance. *Nimis*, *nimium*, *plus æquo*, *plusquam ſatis*, *plus juſto*. Ils ſont *trop* de gens. Vous allez *trop* vîte en beſogne. Cet homme a *trop* bû d'un coup. Les avâres n'ont jamais *trop*; ils diſent qu'on n'en peut *trop* avoir. *Avari nunquam dicunt ſatis*. Cet homme fait *trop* des ſiennes, il lui en prendra mal. Quand on ſe plaint de quelque éxcès, on dit, *Trop eſt trop*. Quand on ſe fâche, on dit, C'eſt *trop* endurer, ou abſolument, C'en eſt *trop*.

Ah! parbleu, c'en eſt trop, *ne ſuivez point mes pas*. MOL.

Quand on dit *trop* avâre, *trop* éxtravagant, c'eſt pour éxprimer l'éxcès d'une méchante qualité. S. EVR. Le *trop* eſt vicieux par tout. BOUH. Le meilleur ſtile pérd ſa vigueur en le limant *trop*. LA MILE V. Tout ce qu'on dit de *trop*, eſt ennuyeux & rebutant. BOIL. Cette belle maxime, *rien de trop*, eſt un abregé de Morale. M. SCUD. Elle répond au *Ne quid nimis* des Latins, & au *Μηδὲν ἄγαν*, des Grécs.

Il augmente le trouble, en déguiſant le ſien,
Et ne leur dit que trop, *en ne leur diſant rien.* BRÉBEUF.

Muſes, c'eſt trop *rêver au bord de vos fontaines;*
Pour un foible plaiſir, vous donnez trop *de peines.*

TROP, avec la négative *pas*, veut dire, Guére. Je ne voudrois pas *trop* m'y fier. *Perpaulùm conſiderem*. Cela n'eſt pas *trop* bon. Et avec la particule *peu*, il ſignifie, pas aſſez. Il y a *trop* peu à manger pour tant de gens. *Quid hæc inter tantos?*

TROP, eſt auſſi ſ. m. Ôter le *trop*. *Nimium tollere*. Je me plains du *trop*. On fait maintenant payer aux payſans, le *trop* bû. Il y a des gens que le *trop* d'eſprit gâte. MOL.

Le trop *de promtitude à l'erreur nous éxpoſe*. ID.

Le trop *d'eſprit ne l'incommode pas*. LA FONT.

On dit proverbialement, A chacun le ſien n'eſt pas *trop*. *Trop* gratter cuit, *trop* parler nuit. On dit auſſi, il y a deux ſortes de *trop*; pour dire, qu'il y en a *trop* peu.

TROP, s'eſt dit autrefois pour beaucoup, bien, très, fort. *Valdè*, *nimis*. Il ſe trouve en Latin dans le même ſens. Le Roman de la Roſe parlant d'une épée ou dague appellée *miſéricorde*, dit:

Perceroit pierres, diamants,
Partant qu'il fu de fire peinte;
Car elle a trop *aigue pointe.*

C'eſt-à-dire, très-aiguë ſelon Borel.

. . . . . *Saint George,*
Qu'eſt-il venu à bonne forge?
Luy qui eſt ſi tres-mecreant,
Il eſt en luy trop *mieux ſéant*
Qu'un crucifix en un monſtier,

C'eſt-à-dire, *bien mieux ſéant*.

Car une ſoif trop *grand le prit*. PERCEVAL.

Borel croit qu'en ce dernier éxemple, il eſt pris pour *ſi*.

TROPAIRE, ſ. m. Tèrme Eccléſiaſtique ou de Rubrique dans l'Egliſe Grécque. *Troparium*. Le *tropaire* étoit un vérſet qui ſe chantoit après les Heures; & qui pour l'ordinaire étoit à l'honneur du Saint dont on faiſoit la fête ce jour-là. L'Hirme ſe chantoit avant le *tropaire*. On chantoit en certains jours des Canons, c'eſt-à-dire, des Hymnes compôſez de 30. *tropaires*, & quelquefois plus. Il y en avoit même un, qu'on nommoit le Grand Canon, qui avoit 150. *tropaires*. Le *tropaire* devoit ſe chanter ſur le ton des Hirmes. C'eſt de là que venoit à ces verſets le nom de *tropaire*, comme le dit Zonaras *ad Can. Anaſtaſ. Damaſceni*: car il eſt formé de τρέπω, *converto*, *ut quæ* (*troparia*) *ad hirmos convertuntur*, *& modulationem ad eos faciunt*, parce que les *tro-*

paires se tournent aux Hirmes, c'eſt-à-dire, ſe chantent ſur le ton des Hirmes. C'étoit Antimus & Timocles qui avoient fait la plupart des *tropaires*. Juſtinien en avoit auſſi compoſé quelques-uns. Voyez le Gloſſaire de Meurſius, & le Tréſor Eccleſiaſtique de Suicer.

TROPE, ſ. m. Terme de Rhétorique, qui ſignifie autrement *figure*. Ce mot ne ſe dit que dans l'école. C'eſt une élocution par laquelle la propre & la naturelle ſignification d'un mot eſt changée en une autre. *Tropus, ſeu orationis immutatio in alium ſenſum, tranſlatio, commutatio.* Par exemple, on appelle un grand Capitaine, un *Foudre de guerre*. Cette manière de s'expliquer eſt figurée, & ces mots qu'on tranſporte de la choſe qu'ils ſignifient proprement, à une autre qu'ils ne ſignifient qu'indirectement, ſont appellez *tropes*, c'eſt-à-dire, termes dont on change, & on renverſe l'uſage. Les *tropes* ne ſignifient les choſes auſquelles on les applique, qu'à cauſe de la liaiſon & du raport que ces choſes ont avec celles dont ils ſont le propre nom. Ces *tropes* ſont la *métonymie*, la *métaphore*, l'*allégorie*, l'*hyperbole*, &c. C'eſt particulièrement dans les *tropes* que conſiſtent les richeſſes & la variété du langage. Mais on ne doit les employer que pour éxprimer ce qu'on n'auroit pû repréſenter qu'imparfaitement avec les termes ordinaires. ART. DE P. Les *tropes* doivent être clairs; ils ſont vicieux, s'ils ſont obſcurs, ou tirez de trop loin. L'idée du *trope* doit être tellement liée avec celle du nom propre, qu'elles ſe ſuivent, & qu'en éxcitant l'une des deux, l'autre ſoit renouvellée. ID. Il ne faut pas que l'uſage des *tropes* ſoit trop fréquent, ni que les *tropes* ſoient trop hardis; ou s'ils ſont un peu hardis, il faut les tempérer par quelque expreſſion qui faſſe comprendre qu'on a été comme contraint de s'en ſervir. ID.

Ce mot vient du Grèc τρόπος, *mutatio*, qui ſignifie *mutation*, changement. Quand il eſt trop hardi, on l'appelle *hyperbole*. Quand il eſt continué, on le nomme *allégorie*. Quand il eſt trop obſcur, on le nomme *énigme*. Et quand il eſt choquant, ou tiré de loin, on l'appelle *catachréſe*, c'eſt-à-dire, *abuſion*, abus.

TROPÉA, TROPIA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville épiſcopale du Royaume de Naples. *Tropia, Tropæa, Poſtrophea, Trophea, Tropæa.* Elle eſt dans la Calâbre Ultérieure, ſur le lac de S. Euſémie, au nord de la ville de Reggio, dont elle eſt ſuffragante & éloignée de quinze lieuës. *Tropia* a été à demi-ruinée par un tremblement de tère l'an 1638. MATY.

TROPÉS, ou TROPÈZ, ſ. m. Nom propre d'homme. *Torpes.* Les Actes de S. Torpets, que nous nommons *Tropes* en France, diſent que ce Saint fut par l'ordre de l'Empereur Néron, & l'un de ceux qui ſalurèrent les Philipiens dans la lètre que S. Paul leur écrivit. Mais ces Actes ſont faux & apocryphes, comme le P. Papebroch l'a montré dans les *Act. Sanct. Maii, Tom. IV. p.* 5. Cela n'empêche pas que le culte de ce Saint Martyr ne ſoit très-ancien & très-cèrtain. Quelques-uns diſent auſſi *Tropes*.

Ce nom s'eſt formé du Latin *Torpes* par tranſpoſition.

SAINT TROPÈZ. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Fanum S. Torpetis, Turpetopolis.* Elle eſt dans la Provence, en France, ſur le golfe de Grimaut, où elle a un bon port, à douze lieuës de Toulon, vèrs le levant. MATY.

TROPHÉE, ſ. m. Armes des ennemis vaincus qu'on amoncelle ſur un champ de bataille. *Tropheum.* C'étoit, chez les Anciens, un amas d'armes & de dépouilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le champ de bataille, dont on a fait enſuite la repréſentation en pièrre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *Trophées* antiques ſont d'armes Grècques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'armes de diverſes Nations de notre tems, comme il s'en voyoit d'iſolez à l'arc de triomphe du fauxbourg S. Antoine, & ſur la baluſtrade du Chateau de Verſailles. Il s'en fait de bas reliéf, comme à la Colonne Trajane, & à l'Attique de la Cour du Louvre. On en voit auſſi très-ſouvent ſur les medailles des Empereurs, frapées pour des victoires; ou il y a mêlé d'armes & de dépouilles, il y a ſouvent un ou deux captifs aux côtez du *Trophée*.

Lorſque d'un beau courroux tes troupes échauffées,
Devroient dans Babylone arborer des trophées. BRÉBEUF.

Dormir ſur un trophée, *eſt un charmant repos.* M. SCUD.

On érige un *trophée* à un Victorieux, quand on met ſur un tronc d'arbre les armes dont il a dépouillé ſon ennemi. Les *trophées* n'étoient autre choſe que des troncs d'arbres que le Vainqueur plantoit ſur le lieu le plus éminent de la province conquiſe, & qu'on chargeoit des dépouilles de l'ennemi pour perpétuer la mémoire de ſa défaite. VAILL.

Ce mot eſt fait du Latin *Tropheum*, qui vient, ſelon Voſſius, du Grèc *Trope*, fuite de l'ennemi. DAVILER.

En Architecture, Peinture, Gravûre, la plupart des ornemens ſont des repréſentations de *trophées*, d'enſeignes, de piques, de corcelèts, de canons, & autres armes mêlées agréablement enſemble.

TROPHÉE, ſe dit figurément en Morale, des victoires. *Trophæa.* Ce Conquérant vient mettre à vos pieds tous les *trophées* d'Allemagne. VOIT. Il ſe dit auſſi des éloges que l'on donne à l'occaſion de ces victoires, ou des deſcriptions que l'on en fait. Les Poëtes, les Hiſtoriens érigent des *trophées* à la gloire des Conquérans.

FAIRE TROPHÉE de quelque choſe, ſe dit, mais toujours en mauvaiſe part, pour, Faire vanité, faire gloire, ſe vanter. *Se jactitare.* Bien loin d'avoir honte d'une ſi lâche action, il en fait un *trophée*. L'ACAD. Cette beauté fait *trophée* des cœurs qu'elle a mis en cendre. Les Allemans font *trophée* de boire à outrance, & de leurs amis qu'ils ont mis ſur le carreau.

TROPIQUE, ſ. m. Qui ſe dit de deux cèrcles parallèles, à 23. degrez & démi de l'équateur. *Tropici, ſolſtitiorum circuli.* Le *tropique* de l'Écreviſſe, ou du Cancèr, eſt celui d'été qui eſt du côté du nord; celui du Capricorne, ou d'hivèr, celui qui eſt du côté du midi.

Ce mot vient du Grèc, τροπὴ, *converſio*, qui ſignifie *retour*, parce que quand le ſoleil eſt arrivé à un de ces *tropiques*, il retourne de l'autre côté.

TROPIQUE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Tropicus, a.* Saint Athanaſe, dans ſa Lètre à Sérapion, donne le nom de *Tropiques* aux Macédoniens, que l'on appelloit Pneumatomaques en Orient, & Patropaſſiens en Occident. Voyez ces mots. Ce Saint les nomme *Tropiques*, parce qu'ils prétendoient éxpliquer l'écriture par des tropes, des figures de diſcours. Car en Grèc τρόπος, un trope, de τρέπω, *verto*, ſignifie une figure, une manière de parler, par laquelle on détourne un mot de ſon ſens naturel, pour lui en donner un autre.

TROPISTE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. Hérétique qui veut qu'on prenne figurément les paroles de l'Euchariſtie, qui veut qu'il y ait un trope, c'eſt-à-dire, une figure. *Tropiſta.*

TROPITE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Tropita.* Les *Tropites* ſont, ſelon Philaſtrius, C. 23, des Hérétiques qui diſoient que le Vèrbe s'étoit changé en chair, ou en homme. Ils ſe fondoient ſur ce mot de Saint Jean, mal entendu: Le Vèrbe s'eſt fait chair, comme ſi cela ſignifioit que le Vèrbe s'eſt changé en chair, & non pas s'eſt revétu de notre chair, de notre nature; ou qu'un pareil changement fut poſſible.

TROPOLOGIQUE, adj. m. & f. Qui eſt figuré. *Tropologicus, ſeu figuratus.* On trouve un ſens *tropologique* à l'écriture-ſainte. Le Sèrpent d'airain dans un ſens *tropologique* nous figure la Croix; la Manne nous figure l'Euchariſtie.

TROPPAW, ou OPPAW, ſ. m. Nom propre d'une ville avec une ancienne citadelle. *Oppavia, Troppavia.* Elle eſt dans la Siléſie, au confluant de l'Oppa, du Mohr & de l'Holnitz. Elle eſt capitale du Duché de Troppeaw, ſitué aux confins de la Moravie, dont il étoit autrefois une partie. MATY.

TROPPIA, TRIOMPA. Nom propre d'une vallée. La vallée de *Troppia. Troppia*, ou *Triumpa vallis.* Petit pays des Etats de Veniſe. Il eſt le long de la rivière de Méla, dans le Breſſan, à ſept lieuës de Breſcia, vèrs le nord. Ce pays conſèrve le nom de ſes anciens habitans que l'on appelloit *Triumpilini.* MATY.

TROQUER, v. act. Faire un troc, échanger une marchandiſe, un meuble contre un autre. *Mutare, permutare.* Il a *troqué* ſon cheval borgne contre un aveugle.

On le dit auſſi en Morale. Il a ſi bonne opinion de ſon éſprit, qu'il ne voudroit pas le *troquer* contre celui de Virgile, ou de Cicéron. Ce Philoſophe eſt ſi content dans ſa pauvreté, qu'il ne voudroit pas *troquer* ſa fortune contre celle d'un Souverain. Pour ſe *troquer* avec un Prince, il demanderoit du retour. MAI.

L'autre ne troqueroit, *pour mines d'or, ſa veine poëtique.*
DUC DE S. AIGN.

Ménage dérive ce mot de l'Eſpagnol *trocar*, ou de l'Anglois *truche.*

TROQUÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Mutatus, permutatus.*

TROQUEUR, EUSE, adj. Qui a coutume de troquer. *Mutator, permutator.* Les gens qui ont des cabinèts, ſont des *troqueurs*, qui prennent plaiſir à troquer. Nos gens ſont grands *troqueurs.* LA FONT.

TROS. Vieux mot; les Tours d'un Chateau. BOREL. *Turres.*

TROS, ſ. m. Signifioit encore autrefois un morceau. *L'Amoureux Tranſi.* C'eſt proprement un éclat de lance, d'où vient *tronçon.* BOREL.

TROSA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Sudèrmanie, en Suéde. *Troſa.* Elle eſt ſur une baye de la mèr Baltique, à ſept lieuës de la ville de Nikoping, vèrs le nord. MATY

TRÔSNE, ou TRÔNE, ou THRÔÎNE, ſ. m. Siége élevé où ſe ſiéd celui qui eſt dans les plus hautes dignitez. Il ſe dit prémièrement

Digitized by Google

mièrement de Dieu, qui a le ciel pour son *trône*, & la terre pour son marche-pied. *Solium.*

Il se dit aussi des Rois, quand ils sont assis dans les actes de cérémonie sur un siége posé sur une estrade élevée de plusieurs marches, & ordinairement enrichi. C'est une Chaire ou Siége magnifique; c'est un Siége Royal enrichi d'Architecture & de Sculpture de matière précieuse, élevé sur plusieurs degrez, & couvert d'un Dais, comme il y en a dans les salles d'Audience des Rois & autres Souverains. DAVILER.

Trone superbe, *trône* magnifique. *Solium excelsum, magnificum.* Le Roi se mit sur son *trône* pour recevoir les Ambassadeurs. Le *trône* du Mogol est enrichi de pierreries en si grand nombre, qu'on estime leur valeur à cent soixante millions. Voyez-en la déscription dans Tavernier. Et le *trône* de l'Empereur de la Chine, dans les Mémoires du P. le Comte. Le Grand-Seigneur, quand il reçoit un Ambassadeur, est assis à un des coins de sa chambre, au milieu de quantité de riches carreaux dans un *trône* qui d'un côté seulement est soutenu d'une colonne d'or enrichie de précieuses pierreries, comme est tout le reste de la chambre, jusqu'au foyer, dont même les carreaux sont d'or, mérveilleusement bien taillez de feuillage, où sa vanité éclate plus que le feu, qu'on n'y allume jamais. DU LOIR, p. 87.

TRÔNE. On donne aussi le nom de *trône* au haut dais qui s'éleve aux portes des villes pour les entrées des Princes, où ils reçoivent les harangues & complimens des Magistrats & divers Corps.

TRÔNE, se dit aussi des siéges pontificaux des Prélats. *Sedes Pontificalis.* Cet Evêque monta dans son *trône*, & donna la bénédiction: d'où est venu le mot d'*introniser*; pour dire, Mettre un Evêque en possession. On le dit aussi des Abbez, & autres Prélats titrez.

TRÔNE, se prend figurément pour l'Empire, ou la Royauté même. *Imperium, Regnum, seu Majestas Imperatoria, Regia.* La Souveraine puissance, la domination, ou la personne de ceux qui sont élevez sur le *trône*. Dieu abat & éleve les *trônes* comme il lui plaît. Il donne le *trône*, il le transporte selon son bon plaisir. Etre assis sur le *trône*; c'est-à-dire, régner; aspirer au *trône*, parvenir au *trône*, arriver au *trône*, monter sur le *trône*, être établi sur le *trône* de ses peres, dont il étoit indigne. Un *trône* est mal affermi, quand il est fondé sur la violence. L'ennui & le chagrin ne vont-ils pas attaquer les Rois jusques sur le *trône*? NIC. La gloire du *trône* accable ces sujets. CORN. Si les Rois étoient toujours sur le *trône*, ils s'y ennuyeroient. PASQ. C'est-à-dire, s'ils ne se dépouilloient quelquefois de leur grandeur pour se familiariser. Le véritable *trône* des Rois; c'est le cœur des peuples. FL. Un grand Roi n'est ni mari, ni pére: il regarde son *trône*, & rien plus. CORN. Il se répand autour des *trônes* certaines térreurs, qui empêchent de parler aux Rois avec liberté. FLÉC.

Un cœur ne fut le trône *ignore comme on tremble.* CORN.

Tenez-vous ferme au trône, *& gardez d'oublier,*
Qu'en montant à ce rang, quelle qu'en soit l'audace,
Le crime est d'en tomber, & non d'y prendre place. QUIN.

Je ne veux point d'un trône *où je sois enchaîné.* CORN.

L'Ecriture-sainte donne aussi un *trône* à Dieu, pour exprimer cette puissance, cette majesté, cette grandeur infinie, devant laquelle toutes les créatures doivent trembler. *Supremæ & infinitæ potestas.* Dieu assis sur le *trône* de sa gloire, s'écrevera s'a qualité de Juge. PORT-R. *Jesu Christus sedebit in sede majestatis sua, cum ad judicandum venerit.* On dit que la rose est assise sur un *trône* environné d'épines.

TRÔNE ROYAL. Nom que les Astronomes donnent à la Cassiopée. *Solium regale.*

TRÔNE, se dit aussi burlesquement du lieu où l'on est maître, où l'on est en liberté. A la table de Fripe-tout, je fais là comme dans mon *trône*.

TRÔNE. Ce mot au plurier signifie, en têrmes de Théologie, le troisiéme ordre de la Hiérarchie des Esprits célestes. *Throni.* Tout est créé par lui dans le ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles, soit les *Trônes*, soit les Dominations. PORT-R. Les Théologiens disent que ce sont ceux sur lesquels la Majesté Divine en qualité de Juge fiéd immédiatement. Ce têrme se trouve dans l'Ecriture. Ceux qui en ont écrit, sont Saint Denys, Saint Grégoire le Grand, Isidore, Saint Bernard, &c. qui raportent diversement les raisons qui leur ont fait donner ce nom.

TRÔSNIÈRE, ou TRÔNIÈRE, s. f. Têrme d'Artillerie, est une ouvérture qu'on fait dans les batteries & attaques de places pour tirer le canon. *Tormentorum bellicorum fenestra.* Les *trôsnieres* doivent être larges de trois piéds par dedans, & distantes l'une de l'autre de vingt piéds. On les ouvre dans la têrre naturelle, quand on fait des batteries de piéces entiéres. Les *trônieres* & épaules doivent être faites & élevées, avant que l'ennemi s'en apérçoive. Il faut que la premiére planche de l'éplanade joignant la barbe de la *trounere*, soit de neuf piéds.

TROSOBIUS. Voyez TASIBIUS.

TROSQUE. Vieux adverbe. Jusques-à. *Villehardouin.* BOREL. *Usque, usque ad.*

TROSSE, ou Drosse. Voyez TRISSE.

TROSSE, ou RACQUEMENT, c'est la même chose que RACACE. Voyez ce mot. Le P. Fournier dit aussi *Racques. Globuli secundarii.* Voyez RAQUE & RACACE, c'est la même chose.

TROSSO, s. m. Nom de lieu. C'est la place de l'ancienne *Troffulum*, petite ville de l'Etrurie. On trouve cette place dans le Patrimoine de S. Piérre, province de l'Etat de l'Eglise, à une petite lieuë de Monte-Fiascone, vérs le nord. MATV.

TROT, s. m. Pas plus vite qu'à l'ordinaire. Il se dit premiérement des chevaux. *Citatus equi gradus.* Leur *trot est* une allure entre leur pas & leur galop. L'allure naturelle des chevaux est le *trot*. Ils se mettent aisément au *trot*, quand on les presse. Les chevaux des Méssagers vont toujours le *trot*. On le dit aussi des hommes. Ils sont allez au grand *trot*; pour dire, en diligence.

Pasquier dérive ce mot, par onomatopée, du bruit que font les animaux en trottant. Il vient plutôt de *troat*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton signifie *piéd*, ou de *troital*, qui signifie *trotter*.

TROT, s. f. f. Etendué, éspace de chemin. *Via spatium, intervallum.* Ce laquais n'est pas prêt à revenir, il y a une bonne *trote* jusqu'au lieu où vous l'avez envoyé. Il est bas.

TROTER, v. n. (L'Académie écrit *trotter.*) Marcher plus vite que le pas. *Cursitare.* On connoît la bonté d'un cheval à le faire *trotter*. On éstime les laquais Basques, parce qu'ils sçavent bien *trotter*, faire un méssage en diligence. On le dit aussi des bêtes, ou des oiseaux qui marchent en sautillant. La Fontaine appelle les souris, la geut *trote menu.*

Ce mot vient du Latin *tolutare.* MÉNAGE après SAUMAISE. Les Anciens ont dit *tolutim ire*; pour dire, *aller au trot.*

TROTER, signifie aussi, Marcher beaucoup, courir deçà & delà. *Fatiscere & illuc difcurrere, concursare.* Les jeunes gens n'aiment qu'à *trotter*, ne peuvent demeurer à la maison. Les procès font bien *trotter* les Parties. Les créanciers *trotent* beaucoup pour tirer de l'argent de leurs débiteurs. Les vieilles *trotent* d'église en Eglise, aux pélerinages.

TROTER, se dit figurément des choses qui passent par plusieurs mains. *Discurrere.* Quand on lui a prêté un Livre nouveau, il le fait *trotter* chez tous les voisins. Cet homme a besoin d'argent, il y a long-tems que son billet *trote* chez les Notaires, que les revendeuses font *trotter* les piérreries pour les vendre.

TROTER, se dit aussi de certaines choses qui se font fréquemment. *Itare.* Soupirs *trotoient.* LA FONT.

TROTEUR, s. m. (L'Académie dit *Trotteux.*) C'est une épithéte qu'on donne aux méchans chevaux qui ne peuvent aller que le trot. *Concursator.* On appelle aussi une femme *trotense*, qui aime à trotter, à courir çà & là.

TROTER, s. m. Nom que l'on donnoit autrefois à une sorte de chevaux. *Gratian du Pont.* BOREL.

TROTIN, s. m. Petit laquais qui ne sert qu'à faire des méssages. *Cursitator.* Les Grands laquais tiennent à injure quand on les appelle *trotins.*

Du Cange dit que dans la basse Latinité on a appellé *Frotarius*, un courrier, un valet de piéd.

TROTINER, v. n. diminutif de *troter.* Faire plusieurs petits voyages. *Cursitare.*

TROTOIR, s. m. *Exhedra.* Têrme populaire, qui se dit en cette phrase: Cette affaire est sur le *trotoir*; c'est-à-dire, on en parle, on en va parler, on la va mettre sur le bureau. *Ea res agitatur, discutitur.* On dit aussi qu'une fille est sur le *trotoir*; pour dire, qu'elle est à marier.

TROU, s. m. Petite ouvérture qu'on fait à quelque chose en la pérçant. *Foramen.* Les trous se font avec des instruments pointus, comme poinçons, forêts, vrilles vilbrequins. On en fait aussi avec des tarriéres, des pinces, des marteaux, des pics dans la muraille, dans la têrre, aux habits. Il se fait des *trous* d'usure avec le tems. Les vérs font des *trous* au bois, aux étoffes. Platon disoit à Diogéne, (d'autres disent à Antisthéne) qu'il voyoit sa vanité à travéis les *trous* de son manteau. Le fommier de l'orgue est tout plein de *trous*, pour distribuer le vent dans les tuyaux. Les Sophistes demandent, quand une cheville ne peut entrer dans un *trou*, si c'est la faute du *trou*, ou de la cheville.

Ménage dit que ce mot vient du Latin *truare*, qui a été fait de *trua*, qui signifioit un instrument avec lequel on remuoit la chair du pot, d'où on a fait un diminutif *truella*; c'est ce que nous appellons

pellons *truelle* : ou qu'il vient du Grec τρύω, *percer*, qui signifie *perforo* ; ce que Nicod a aussi témoigné. Borel le dérive de *terebrare*.

TROU, ſe dit auſſi des creux que font pluſieurs animaux pour ſe loger, comme les lapins, les renards, les taupes. *Cavus, cavum.* Les oiſeaux font leur nid dans des *trous*. On a bouché tous les *trous* des tériers. Il a mis le pié dans un *trou*, il s'eſt fait une déforſe.

On dit auſſi, qu'un enfant s'eſt fait un *trou* à la tête en tombant ; pour dire, qu'il s'eſt fait une plaie, que la chair eſt entamée. *Cadendo capiti vulnus intulit.*

TROU, en têrmes d'Architecture, ſe dit de toute cavité en pierre & en plâtre, creuſée quarrément, dans laquelle on ſcelle des pattes, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque croiſée, porte, vitrail, &c. *Foramen palmare.* DAVILER.

TROUS DE BOULINS. Voyez BOULINS.

TROU, ſe dit d'un creux, ou d'un puits, d'une carrière, d'une manière. *Puteus, fodina, margi fodina.* On a fait boucher les *trous* de cette marnière, où il étoit dangereux de tomber. On a tiré bien de la pierre de cette carrière, qui eſt encore ſur le *trou* ; pour dire, auxenvirons. On appelle auſſi un *trou punais*, le *trou* d'un égoût, d'un privé. Il y a un cértain lieu en Irlande qu'on appelle le *trou* de Saint Patrice, ou le purgatoire de S. Patrice.

TROU, ſe dit hyperboliquement d'un lieu fort étroit, où l'on n'eſt pas à ſon aiſe. *Locus angustus.* On eſt bien heureux à l'armée, quand on trouve quelque *trou* pour ſe loger. Cette Egliſe ne peut pas contenir tous les Parroiſſiens, ce n'eſt qu'un *trou*. Cette forteresſe eſt bien importante, & cependant ce n'eſt qu'un *trou*.

TROU, ſe dit en pluſieurs ſortes de jeux. Au Triquetrac on dit qu'on donne deux *trous* à quelqu'un ; pour dire, qu'on lui donne deux parties de douze qui font le tout. *Duas foveas.* On marque deux *trous*, quand on gagne une partie bredoüille. Le *Trou-Madame*, eſt un jeu où on laiſſe couler des boules dans des *trous*, ou rigoles marquées diverſement pour la pérte, ou pour le gain. A la paſme il y a un petit *trou* à fleur de terre du coté du ſervice ; & quand une chaſſe eſt au pié du mur, on dit au *trou*, ou à l'as, c'eſt-à-dire, qu'il faut donner dans l'un, ou dans l'autre pour la gagner.

TROU, ſe dit au figuré, dans le ſtile bas & comique, pour ſignifier Ruine, mauvais état. *Ruina, dilapidatio.* Vos affaires étoient aſſez délabrées, & mon argent a ſervi à reboucher d'aſſez bons *trous*. MOL. *ad ruinas reſarciendas.*

TROU, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Une ſouris qui n'a qu'un *trou*, eſt bien-tôt priſe. *Qui tantum unum habet effugium, citò capitur.* Pour dire, qu'il faut avoir pluſieurs moyens ou reſſources dans les affaires pour y entrer, ou en ſortir. On dit d'un ignorant qui n'a pas vû le monde, qu'il n'a jamais rien vû que par le *trou* d'une bouteille. Platon voulant décrire un homme niais, impérit & ignorant, le compare à gens nourris en mêr dedans les navires, comme nous diſions, à gens nourris dedans un baril, qui ancques ne regardérent que par une *trou*. RABELAIS. On dit d'un poltron, quand il a peur, qu'il ſe fourreroit volontiers dans un *trou*, qu'on lui boucheroit le *trou* du cul d'un grain de mil. On dit d'un ivrogne, qu'il boit comme un *trou* ; d'un banqueroutier, d'un fugitif, qu'il a fait un *trou* à la nuit, un *trou* à la lune : & de celui qui trouve à toutes les objections des échapatoires, Autant de *trous* que de chevilles, ou autant de chevilles que de *trous*. Tu ne ſçaurois tant faire de *trous*, que je n'y mette autant de chevilles. MASCUR. Faire le *trou* plus grand qu'il n'eſt. ID. C'eſt augmenter un mal, un inconvénient. L'on met ſouvent la piéce auprés du trou. ID. On dit auſſi de celui qui va vite en beſogne, qu'il a fait en deux coups ſix *trous* : proverbe tiré du jeu de Triquetrac.

TROU d'arbre, de tronc ou de *thyrſus*, ſelon Ménage. Rabelais s'en ſert. BOREL.

TROU BOTAL. Têrme d'Anatomie. Trou ovale qui ſe trouve dans le cœur du fœtus, & qui ſe bouche aprés la naiſſance. *Foramen Botalli, foramen ovale.* Il eſt au-deſſus de la veine coronale, ou coronaire, prés de l'oreillette droite du cœur, & paſſe droit dans l'oreillette gauche. Léonard Botal d'Aſte en Piémont, qui vivoit en 1562, a décrit plus exactement qu'on n'avoit fait juſqu'alors, les routes du ſang dans le fœtus, du nombre deſquelles eſt le fameux *trou ovale*, appellé vulgairement *trou Botal*, & dont la fonction a fait naître tant de diſputes entre nos Anatomiſtes modèrnes. Botal a prétendu que dans le fœtus le ſang paſſoit par ce trou de l'oreillette droite dans la gauche. Voyez ſon Traité du Catharre, vérs la fin.

TROU DE CHOU. Voyez TROGNON. *Scapus cauli.*

TROUBADOUR, ſ. m. Nom que l'on donnoit autrefois, & que l'on donne encore aux anciens Poëtes Provençaux. *Poeta Provincialis.* Les Poëtes Provençaux étoient appellez *Troubadours*, à cauſe des inventions qu'ils trouvoient. Et leurs Poëſies conſiſtoient en Sonnets, Paſtorales, Chanſons, Syrventes ou Satires qui étoient fort de leur goût, & en Tenſons qui étoient des diſputes d'amour. Jean de Notre-Dame, appellé communément Noſtradamus, a fait un ample diſcours de ces Poëtes. Il en met ſoixante & ſeize. Paſquier avoit un ancien écrit qui étoit un éxtrait d'un ancien Livre qui avoit été au Cardinal Bembo, & portoit pour titre, Les noms daquéls qui ſtiront Tenſons, & Syrventes : & cet écrit en comptoit quatre-vingt-ſeize, ajoutant ceux que Noſtradamus omet, & en omettant auſſi quelques-uns dont Noſtradamus parle ; de ſorte qu'en les confrontant & en les réüniſſant, on en trouvoit ſix-vingt & plus ; entre leſquéls il y avoit des Empereurs, des Rois, Marquis, Comtes, comme Fréderic I. Empereur, Richard Cœur de Lion Roi d'Angleterre, la Comteſſe de Die, Raymond Bérenger Comte de Provence, un Roi d'Arragon, un Dauphin d'Auvérgne, un Comte de Poitou, & les principaux Seigneurs de la Cour ; non qu'ils euſſent compoſé des Poëmes entiers en Provençal, mais quelquefois quelques épigrammes. Pétrarque parle avec éloge de pluſieurs *Troubadours* au IV Chapitre du Triomphe d'Amour. Les Poëtes Italiens ont pris les plus belles piéces des *Troubadours*, Paſquier dit que Dante & Pétrarque ſont les fontaines de la Poëſie Italienne, mais fontaines qui prirent leurs ſources de notre Poëſie Provençale. Voyez les Recherches de cet Auteur, L. VII. C. 4. les Mémoires de Trevoux année 1711, p. 474. Noſtradamus, Hiſtoire de Provence, p. 419. Bouche, dans ſon Hiſtoire de Provence, T. II. L. IX. Sect. II. C. III. §. 3. p. 142. dit que ce fut ſous le régne du Raymond Bereguier II, & Raymond Bereguier III du nom, l'oncle & le neveu, Comtes de Provence, c'eſt-à-dire, vérs le milieu du XIIe ſiécle que commencérent à ſe faire eſtimer par tout l'Europe, les anciens Poëtes de Provence, qu'on nommoit *Troubadours* ou *Trombadours*, à raiſon qu'ils chantoient de leur Poëſie ſur un inſtrument nommé Trombe, ou Trompe. Un Jean Noſtradamus, continue-t-il, Procureur au Parlement de Provence s'eſt rendu fort recommendable en la recherche de la vie des Poëtes de ce temslà, en ayant compoſé un petit Livre imprimé, que Céſar de Noſtradamus ſon neveu a puis aprés, preſque tout inſéré & copié dans ſa grande Œuvre de l'Hiſtoire de Provence, où l'on peut voir le nom, la vie & quelques piéces de ſes Poëtes Provençaux de ce tems-là. Mais Bouche ne croit point que l'Empereur Fridéric Barberouſſe, ni Richard Cœur de Lion Roi d'Angleterre ſoient du nombre des *Troubadours*. Il dit encore au même endroit, Sect. III. C. 3. §. 7. pag. 362. que ſous le régne du Roi Robért, vérs le milieu du XIVe ſiécle, la Poëſie Provençale étoit en ſa plus haute eſtime par toute l'Europe, où les *Troubadours*, ou *Trombadours* Provençaux de ce tems ſe faiſoient admirer ; que ce fut en Provence que François Pétrarque apprit l'art de rimer, qu'il apporta puis aprés, & enſeigna en Italie ; que c'eſt en ce tems que vivoit le renommé Moine de Montmajour, ſi ſatirique, qu'il fut ſurnommé le Flagel des *Troubadours*, parce qu'il médiſoit de ces Poëtes Provençaux, qui la voient élevez, en condamnant toutes leurs œuvres & toutes leurs actions.

On dit *Troubadour*, *Troupadour*, *Trouvere*, & ſi l'on en croit un habile homme, qui a envoyé pluſieurs additions pour ce Dictionnaire, *Tredadour*, ſur quoi il cite l'endroit de Paſquier que nous avons indiqué ; mais Paſquier dit *Troubadour* : ainſi nous croyons que *Tredadour* eſt une faute ; car nous ne l'avons trouvé nulle part. Noſtradamus dit *Troubadour*. Bouche *Troubadour* & *Trombadour*, comme on voit dans ce que nous avons raporté ci-deſſus Voyez encore TROUVÈRE.

TROUBALATION, ſ. f. Vieux mot. Trouble. BOREL. *Tumultus, perturbatio.*

TROUBLE, adj. m. & f. Obſcur, brouillé ; qui ne laiſſe point paſſer la lumière. *Obſcurus, opacus, caliginoſus, nebuloſus.* Les nuages, les brouillards, rendent l'air *trouble*, & ténébreux. Les torrens ſont ordinairement *troubles*. Les piérreries qui ſont *troubles*, ou glaceuſes, pérdent beaucoup de leur prix. Un vêtre *trouble* ne vaut rien pour faire des lunettes. Une vûë *trouble*, qui ne diſcérne pas bien les objets.

TROUBLE, ſ. m. Confuſion, brouillerie, querelle, diſſention. *Confuſio, perturbatio.* La jalouſie à cauſé bien du *trouble* dans cette maiſon. Un contrediſant apporte le *trouble* dans toutes les compagnies. Enfin ces *troubles* ſe calmérent, & Ignace ne fut pas ſeulement délivré de tous ſes ſcrupules ; il obtint le don de guérir les conſciences ſcrupuleuſes. BOUHOURS.

J'ai vû j'ai vû, déja les ſœurs Eumenides
Epancher leur poiſon ſur vos âmes perfides,
Et de leurs noirs brandons diſtiller dans les cœurs
Des troubles effrayans, & de ſombres térreurs. BRÉBEUF.

Il augmente leur trouble, *en déguiſant le ſien.* ID.

TROUBLE, se dit auſſi des procez & des voies de fait par leſquels on diſpute à un autre la poſſeſſion de quelque bien, de quelques héritage. *Litigatio, diſſenſio, diſcordia.* Dans les contrats, on promet de garentir de tous *troubles* & empêchemens quelconques. Pour ſe prévaloir de la poſſeſſion triennale d'un Benéfice, il faut avoir poſſedé paiſiblement & ſans *trouble*. Dans les actions de réintegrande, il faut réparer le *trouble*, avant que prendre connoiſſance de la queſtion ſur la propriété.

TROUBLE, ſe dit figurément en Morale des altérations, des émotions, des inquiétudes, des embarras, des déſordres de l'âme cauſez par les paſſions. *Commotio animi, perturbatio.* N'as-tu pas vû ſon *trouble* à RACINE. Quand un criminel eſt devant le Juge, le *trouble* de ſon âme ſouvent le trahit. L'âme du Sage doit être exemte du *trouble* & du tumulte des paſſions. DAC.

Fuis le trouble *importun des ſuperbes palais.*

Il voyoit dans toutes ſes actions cette ſorte de *trouble* & d'embarras, que cauſe l'amour dans l'innocence de la premiére jeuneſſe. CL. Elle en rougit, & je m'aperçus qu'elle avoit beaucoup de peine à cacher le *trouble* de ſon cœur. M. SCUD. Les érreurs qui naiſſent du *trouble* de nos paſſions, ne ſont pas innocentes. M. ESP. Il y a un certain *trouble* plus éloquent que les harangues les plus étudiées. VILL.

Amour, j'aime bien mieux mes paiſibles langueurs,
Que le trouble *cruel de tes fauſſes douceurs.* S. EVR.

Je ſens un nouveau trouble
Qui m'inquiéte, & qui me plaît;
En vous voyant il ſe redouble,
Je ne ſçai pas quel trouble *c'eſt.* LA SUZE.

TROUBLE, ſe dit encore de l'intrigue, du nœud du Poëme dramatique, & de l'émotion qu'il produit dans les ſpectateurs. *Commotio.*

Que le trouble *croiſſant toujours de ſcéne en ſcéne,*
A ſon comble arrivé, ſe dénouille ſans peine. BOIL:

TROUBLES, au plurier, ſe dit des guérres civiles. *Tumultus, ſeditio, turbæ.* L'Edit de Nantes a été donné par Henri IV, pour la pacification des *troubles* de ſon Royaume. Il y a annilliſé pour tout ce qui a été fait durant les démiers *troubles* & les démiers mouvemens. Les *troubles* d'Angleterre.

TROUBLE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Les goinfres diſent que le vin *trouble* ne caſſe point les dents. On dit qu'un homme a été du trépaſſement d'un chat, quand il veut *troubler*. On dit auſſi, qu'on péche en eau *trouble*, quand on fait bien ſes affaires dans le déſordre de celle d'autrui. On dit auſſi, que la guérre eſt cauſe des *troubles*, quand on veut excuſer un mal qu'on eſt contraint de faire par néceſſité, ou quand quelqu'un apporte une mauvaiſe excuſe.

TROUBLE, eſt auſſi une eſpéce de filet à prendre du poiſſon; on le nomme une *trouble*, parcequ'on trouble l'eau pour le faire jetter dans ce filet ſans s'en appércevoir.

TROUBLE-EAU, ſ. m. Inſtrument qui ſert à la péche. *Inſtrumentum piſcatorium.* Voyez la Coutume d'Orléans, *Art.* 169.

TROUBLE-FÊTE, ſ. m. Importun, ou facheux, qui vient troubler la joie d'une compagnie aſſemblée pour ſe divértir. *Moleſtus, importunus.* Les marts, les vieilles, ſont appellez des *trouble-fetes* par les jeunes gens. Il eſt venu des Sérgens, des *trouble-fêtes* au milieu de ce repas.

TROUBLER, v. act. Brouiller, rendre trouble, obſcur, opaque, gâter. *Miſcere, conturbare.* La fonte des neiges *trouble* les eaux. La groſſeſſe *trouble* le lait des Nourices. L'air s'eſt troublé en un moment. Tout à coup le ciel étant ſerein, ſe *trouble*. ABLANC. Les vents ne *troubleront* point le repos de la mér. FEN. Le vin ſe gâte, ſe *trouble*, quand on le remué.

Ce mot vient du Latin *turbare*, ou de l'Italien *tribulare*. MÉNAGE.

TROUBLER, ſignifie auſſi, Contester à quelqu'un la poſſeſſion de quelque choſe. *Litigare, diſceptare, contendere.* Une longue jouiſſance acquiért preſcription, quand on n'y eſt point *troublé*. Si on vous *trouble*, faites appeller votre garent.

TROUBLER, ſignifie encore, Interrompre, empêcher la continuation d'une choſe. *Turbare, interrumpere, impedire, obſiſtere.* Quand on travaille de génie, il ne faut point être *troublé*. Nous en étions là, quand nous fumes *troublez* par l'arrivée d'un tel, quand il vint *troubler* notre entretien, notre réjouiſſance. Il n'y a point d'affaire qu'un indiſcret ne gâte, ni de converſation qu'il ne *trouble*. BOUH.

TROUBLER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales pour, Inquiéter, agiter, émouvoir *Agitare, commovere, inquietare.* Les paſſions violentes *troublent* la raiſon. M. ÉSP. Le vin lui avoit *troublé* la tête C'eſt un crime de léze Majeſté que de *troubler* la tranquilité de l'Etat. Elle ne pouvoit s'empêcher d'être *troublée* de ſa vûë, & d'avoir pourtant du plaiſir à le voir. P. DE CL.

Amour ne trouble *point le repôs de mon cœur.* S. EVR.

Le Prédicateur ſe *troubla* au milieu de ſon ſérmon, il pérdit la mémoire de ce qu'il avoit préparé. *Aberrare.* Il ne ſe déffére point, il ne ſe *trouble* point, quand il parleroit à un Prince.

Vingt fois je fus troublé, *voyant qu'il ſe* troubloit. VILL.

On dit auſſi, qu'un homme eſt *troublé*, pour dire plus honnêtement, qu'il eſt fou.

TROUBLÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Aberratus, agitatus, commotus, turbatus.*

On dit proverbialement d'un homme ſans eſprit & ſans malice, qu'il ne ſçait pas l'eau *troublée*.

TROUCI, ſur la Dellette, ſ. m. Nom propre de lieu. *Trucia;* C'eſt un village du Soiſſonnois, que quelques uns prétendent être le lieu fameux par la victoire que Clotaire à l'âge de X. ans & ſa mére Frédegonde, remportérent en 593, ſur l'armée de Childebert. D'autres croyent que le lieu où cette bataille ſe donna, appellé par nos hiſtoriens *Tuccia*, eſt *Droyſi*, ou *Druiſi*.

TROUDELÉ, ÉE. Vieux adjectif, dont les vers ſuivans vont apprendre la ſignification.

Tapez, trompez, tourmentez, troudelez,
Briſez, viſez, tempeſtez, tribulez,
Pelez, coulez, épamez, éperdu,
Rongez, penſifs, ſondus, patibulez,
Pris & ſurpris, pillez & peteliez.

Mſ. *ancien cité par Borel.*

TROUER, vérb. act. Faire une ouvérture. *Perrundere, perfodere, ſerare.* Les priſonniers ont *troué*, pércé la muraille pour ſe ſauver. Il faut *trouer* cette courroie pour y paſſer une aiguillette. Les vérs *trouent* ſouvent les navires, & les mettent hors de ſérvice.

TROUÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Ce pourpoint eſt *troué* par le coude. *Pertuſus, perfoſſus, perforatus.*

TROUEYRE, ou TRIEURE, ſ. f. Nom propre de riviére. *Triebris.* C'eſt une petite riviére de France, qui a ſa ſource aux montagnes du Gévaudan, & coule dans le Rouergue. Sidonius Apollinaris en fait mention, *Carm.* XXIV. v. 22. ſur quoi Savaron dit qu'on l'appelle en François *Trébobe*. Le P. Sirmon, ſur le même, dit qu'il ſe nomme encore aujourd'hui *Trobris*; cela s'entend en Latin. Sanſon l'appelle en François *Trueyre*, dans ſes cartes.

TROUGNON. Voyez TROGNON.

TROUPE, ſ. f. Tême collectif, qui ſe dit de pluſieurs hommes ou animaux qui ſont aſſemblez, ou qui marchent de compagnie. *Turma, grex, agmen.* Les Nouvelliſtes s'aſſemblent par *troupes* & par pelotons pour s'entretenir de nouvelles. *Turmatim, gregatim:* Les Pélerins vont à cette dévoion par *troupes*. Les canards, les gruës, & pluſieurs autres oiſeaux vont par *troupes* & par compagnies. Les thons, les harengs, & pluſieurs poiſſons vont auſſi par *troupes* dans la mér.

Ce mot vient du Latin *turba*. Mais Paſquier éſtime que c'eſt un vieux mot Gaulois qui ſe trouve dans les Loix d'Allemagne.

TROUPE, ſe dit quelquefois en parlant des ſocietez de pluſieurs perſonnes. Une *troupe* choiſie, eſt une compagnie de perſonnes agréables & de bon goût *Selecta turma*. Une bonne *troupe* de Comédiens. Une *troupe* de Bandits, de coupeurs de bourſes, de Bohémiens, &c.

TROUPES, au plurier, ſe dit des gens de guérre en général, d'une armée. *Copiæ, manus, caterva.* On fait marcher les *troupes* en Flandres. Le Roi a fait lever beaucoup de *troupes*. Les *troupes* déſilent. On a mis les *troupes* en quartier d'hivèr. Les *troupes* ſe débandent. On a licentié les *troupes*.

On dit proverbialement, que les étournaux ſont maigres, parcequ'ils vont en *troupes*; c'eſt-à-dire, qu'ils ne trouvent pas aſſez dequoi ſe nourir.

TROUPEAU, ſ. m. *Grex.* Troupe d'animaux d'une même éſpéce, qui ſont dans un même lieu; bétail qu'on aſſemble pour le nourrir & le mener paître. Dans les métairies il faut avoir des *troupeaux* de brébis, de moutons, de bêtes à laine, pour les faire valoir. Les *troupeaux* de bêtes aumailles, ſont des bœufs & des vaches. Les anciens Patriarches étoient riches en *troupeaux*. Les Héros des Bergeries gardent les *troupeaux*.

Ce mot vient du Latin *turbella*.

TROUPEAU, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, & morales. Les Prélats & les Curez ſont des Paſteurs qui ont ſoin de leurs *troupeaux*, du ſalut des âmes commiſes à leur conduite. Il a ramené au *troupeau* la brébis égarée.

Les Hérétiques ſont valoir leur grand nombre, pour peu qu'ils en ayent de ſujet. Mais ordinairement la Providence ne permet pas qu'ils faſſent le plus grand nombre, & ſouvent même ils ſont diviſez entre eux, & ne s'entendent qu'en un point, qui eſt de haïr la lumière, & de vômir leur rage contre l'Egliſe. Ils ſe comparent au petit *troupeau*, & on appelle leur ſecte le petit *troupeau*. JESUS-CHRIST dans l'Evangile n'a donné le nom de petit *troupeau* qu'au petit nombre de ſes diſciples, & non pas à ſon Egliſe. Il a toujours eu peu d'Apôtres, peu de Diſciples; mais ſon Egliſe dès le jour de la Pentecôte fut très-nombreuſe; il y eut des Parthes, des Mèdes, des Grècs, des Romains, &c. C'eſt pour cela qu'un des caractères de l'Egliſe eſt d'être catholique & univerſelle.

TROUSQUIN. Voyez TROUSSEQUIN. *Poſticus Ephippii arculus.*

TROUSSE, ſ. f. Eſpèce de haut-de-chauſſe relevé qui ne pend point en bas, qui ſe-re faites fèſſes & les cuiſſes, tels qu'étoient ceux qu'on portoit au *ſeiziéme* ſiècle. *Bracca.* On le dit plus ordinairement au pluriel. *Les trouſſes* ſont partie de l'habit de cérémonie des Chevaliers de l'Ordre. Quand on préſente les Pages au Roi, ils ont leurs *trouſſes*; & on dit qu'ils ont quitté les *trouſſes*, quand ils ſont ſortis de Page.

TROUSSE, ſe dit en ce ſens en parlant de ce qui eſt à la ſuite continuelle d'une perſonne, comme s'il étoit attaché à ſes chauſſes. *Veſtigiis inhærens.* Il croyoit voir à toute heure l'Empereur à ſes *trouſſes* pour le charger. FL. Les filoux ont toûjours une demi-douzaine de bréteurs à leurs *trouſſes*, qui les ſuivent par tout. Un criminel apprehende toujours qu'on ne mette des Archers, des Prévôts à ſes *trouſſes*. Cette mère a toujours ſon enfant pendu au col, ou à ſes *trouſſes*. Nos cavaliers ont été une lieuë durant aux *trouſſes* de ces fuyards.

TROUSSE, ſignifie auſſi un faiſſeau, ou paquet qu'on fait de quelque choſe qu'on replie, qu'on trouſſe. *Faſcis.* Une *trouſſe* de fourrage, eſt ce qu'en peut apporter un cavalier ſur ſon cheval. Ce cuvier eſt de tant de *trouſſes*; pour dire, contient dequoi charger un Crocheteur d'autant de paquèts de linge.

Ménage dit qu'en Allemagne on appelle *troſſ*, le bagage d'une armée, & *troſſbub*, un *goujat*, un garçon de bagage, d'où vient qu'on a dit auſſi, *Troſſer* bagage; pour dire, Ramaſſer ſon bagage, & lui faire occuper un plus petit eſpace. Cette ſignification a été, depuis, étenduë à pluſieurs autres choſes.

TROUSSE, ſe dit auſſi de la croupe du cheval ſur laquelle on porte les *trouſſes*, le bagage d'un cavalier. *Equi tergum.* Monter en *trouſſe*, ſe mettre en *trouſſe*. Ce cheval eſt vicieux, il ne porte point en *trouſſe*.

Que dit-il, (l'Ane) quand il voit, avec la mort en trouſſe,
Courir chez un malade un aſſaſſin en bouſſe? BOIL.

TROUSSE, ſe dit auſſi d'un carquois garni de fléches, *Pharetra, corytus.* Cupidon eſt dépeint avec ſon arc & ſa *trouſſe*. Un Arpenteur porte auſſi ſa *trouſſe* & ſes fléches, qui ſont les piquèts dont il ſe ſért pour arpenter.

TROUSSE, eſt auſſi un étui de Barbié, ou une petite toilette où il ſerre ſes peignes, ſes ciſeaux, ſes raſoirs & autres choſes néceſſaires à ſon métier. *Tonſoris apparatus.* L'équipage d'un garçon Barbier qui bat la ſemelle, conſiſte ſeulement en ſa *trouſſe*.

TROUSSE, ſe dit auſſi chez les Ouvriers, des coudages médiocres qui ſervent à élever les moindres fardeaux. *Funes mediocres.*

TROUSSE, ſignifie auſſi une petite impoſture, ou tromperie qu'on fait à quelqu'un pour lui donner une baye. *Levis fraus, dolus.* Ainſi Mairet dans ſa Comédie du Duc d'Oſſone lui fait dire:

Indubitablement on m'a donné la trouſſe.

DROIT DE TROUSSE. Devoir annuel d'oiſons en la Juſtice de Croſſes, près de Bourges en Bèrry. Par la Coutume de Troy, auſſi en Bèrry, art. 4. ce droit eſt de trois agneaux un, que le Seigneur eſt en droit de prendre ſur chacun de ſes habitans ayant bêtes à laine au jour & fête de S. Barnabé. Voyez les Coutumes de Bèrry par la Thaumaſſière, & M. De Laurière dans ſon Gloſſaire.

TROUSSEAU, ſ. m. Linge, ou hardes qu'une mère donne à ſa fille, quand elle la marie, au delà de ſa dot pour les néceſſitez de ſon ménage. *Paraphernæ.* On en donne auſſi quelquefois aux filles qui entrent en Religion. En quelques Coutumes on l'appelle *ferpaut*; & les anciens contrats de mariage paſſez en Bèrry diſent furpeil au lieu de *trouſſeau*. DE LAURIÈRE. GLOSS.

Du Cange déduit le mot de *trouſſeau*, de *troſſa*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité.

On appelle auſſi un *trouſſeau* de clefs, un paquet de clefs enfilées dans une corde ou dans un clavier. *Clavium ſericulus.* Le Géolier a frapé ce priſonnier d'un *trouſſeau* de clefs, & l'a bien bleſſé. On dit auſſi un *trouſſeau* de fléches.

TROUSSEAU, en têrmes de Monnoie, eſt le coin que porte l'empreinte de l'effigie ou de la croix, qui ſervoit à marquer la monnoye, quand on la fabriquoit au marteau. Il étoit pointu par l'autre bout, afin de l'enfoncer plus facilement dans le billot préparé pour le ſoutenir. On l'appelle auſſi *poinçon d'effigie. Sculptrum ſtatorium*

TROUSSEAU, Têrme de Fondeur. Longue piéce de bois en forme conique, c'eſt-à-dire, plus menuë par un bout que par l'autre, ſur laquelle on forme les moules des piéces de canon. *Typus fuſorius.*

TROUSSEGALAND, eſt un nom qu'on donne à un grand dégorgement de bile fort dangereux, & qui emporte un jeune homme en peu de jours. On l'appelle autrement *colera mobus.* Il eſt bien-heureux d'être échapé de ce *trouſſegaland*, il ne s'en portera que mieux. *Tormina.*

On a auſſi appellé *trouſſegaland*, un cértain accident de peſte qui affligea fort il y a quelque tems la ville du Puy en Auvèrgne, qui eut cela de remaquable, que les malades les plus robuſtes étoient plutôt emportez que les foibles, & les riches que les pauvres; avec des délires ſi furieux, qu'ils mouroient comme enragez, enſorte qu'il les falloit lier. *Tormina.*

TROUSSEL. Voyez TROUSSEAU. C'eſt la même choſe.

TROUSSEQUEUË, en têrmes de Manége, eſt un gros cuir qu'on attache à la queuë des chevaux fauteurs, pour les tenir en état, & empêcher qu'ils n'en jouent. *Canda equina thoca.*

TROUSSEQUIN, ſ. m. Piéce de bois cintrée qui s'éleve ſur l'arçon du dèrrière d'une ſelle, & qui ſért à en affermir les battes. *Poſticus ephippii arculus.*

TROUSSER, v. act. Relever, replier, mettre plus haut. *Cogere, recolligere, ſubſtringere, recingere.* On *trouſſe* les habits longs, les jupes, peur des crotes, de peur qu'on ne marche deſſus. On *trouſſe* les bas, ſes chauſſes, quand ils ſont avalez. On *trouſſe* les houſſes d'un lit pour voir le jour. Les Jardiniers diſent, *Trouſſer* les branches d'un arbre: pour dire, les hauſſer, les relever, quand elles ſont trop baſſes.

Et dompter la Diſcorde, à la gueule ſanglante,
D'impiété, d'horreur encore frémiſſante,
Il lui trouſſe *les bras, de meurtres entachez,*
De cent chaines d'acier ſur le dos attachez. RÉGNIER.

TROUSSER, ſe dit auſſi dans le ſtile badin & familier, en parlant de ceux qui dèlogent, qui s'enfuyent. Toute l'armée a *trouſſé*, a plié bagage. *Vaſa colligere, convaſare.* On dit à un valet qu'on congédie, *Trouſſez* vos chauſſes, *trouſſez* votre paquet.

On dit en ce ſens, qu'une maladie a *trouſſé* un homme en 24 heures: pour dire, qu'en ce peu de tems elle l'a fait mourir, elle l'a fait partir de ce monde. On dit auſſi, que des goinfres ont bien-tôt *trouſſé* une bouteille de vin, un gigot de mouton; qu'un écolier a bien-tôt *trouſſé* la leçon; pour dire, qu'ils ont bientôt fait.

On dit encore d'une perſonne, d'une maiſon, qu'elle eſt bien *trouſſée*; pour dire qu'elle eſt bien priſe en ſa taille, qu'elle eſt propre, bien ajuſtée, que rien n'y manque. *Elegans, delectus, comptus.* C'étoit un repas bien *trouſſé*. MOL.

TROUSSER, ſe dit auſſi en têrme de mèr pour, Courber en dedans. *Inuus curvare.*

TROUSSÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Collectus, convaſatus, curvatus.*

On dit proverbialement, qu'un homme a été *trouſſé* en malle; pour dire, qu'il a été maltraité, qu'il a été promtement expédié, enlevé. *In modum farcinæ collectus, raptus.*

TROUSSIS, ſ. m. Pli; couture qu'on fait à une étoffe repliée, pour la rendre plus courte. *Veſtium ſinus.* Il n'y a plus que les villageoiſes qui faſſent des *trouſſis* à leurs jupes.

TROUSSOIRE, ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit, Releve-mouſtache. BOREL.

C'eſt le pis que ung povre impetrant
Qui n'a affiquet ne trouſſoire. COQUILLARD.

C'eſt auſſi une robe. BOREL. *Toga.*

Aujourd'hui il faut le corſet,
Ou la trouſſoire *d'un grand prix.* COQUILLARD.

TROUT, ſ. m. Vieux mot. Trou. BOREL.

En un trout, *qu'en têrre fouit.* OVIDE *m. de Borel.*

TROUVAILLE, ſ. f. Ce mot eſt uſité en parlant des Coutumes de la Mèr. On appelle, Droit de *trouvaille*, la part qui appartient à ceux qui ont trouvé ou ſauvé de la marchandiſe perduë. *Jus recuperationis.*

Digitized by Google

TROUVAILLE, eſt auſſi un têrme populaire, qui ſe dit de la rencontre fortuite des choſes. Cette fille a épouſé un homme riche, c'eſt pour elle une bonne *trouvaille*. Il a acheté une têrre à vil prix, c'eſt une heureuſe *trouvaille*. *Felix occurſus, repertum.*

TROUVAILLE tout court, s'entend auſſi d'un heureux choix. Je ſuis bien tombé, c'eſt une vraie *trouvaille*, j'ai rencontré heureuſement, j'ai trouvé mon affaire.

Qui toujours heureux dans ſes choix,
En miniſtres fit des trouvailles. DES-H.

Les gens de lêtres diſent auſſi qu'ils ont fait une *trouvaille*, quand ils ont découvert quelque livre rare chez les fatraſſeurs de livres, ou dans quelque coin de Bibliothéque.

TROUVEOR, ſ. m. Vieux mot, que l'on donnoit aux Poëtes. Trouver, Troubadour, Trouvêre. *Poëta inventor.* Mes de ce ne palloient mie, ne ne creſſaient li *Trouveor* qui ont trouvé pour faire oirres plaeſans MÉRLIN. Voyez Fauchet, de l'origine de la Poëſie. BOREL.

Mais au Trouveor *bient avient,*
S'il ſpait aventure nouvelle. HUON DE MÉRY.

TROUVER, v. act. On prononce *je trouverai* au futur; *je trouverrai* eſt une faûte. CORN. Vaugelas a decidé que *trouver*, & *treuver* ſont bons; mais que *trouver* eſt ſans comparaiſon de meilleur. Il n'y a que les Poëtes qui pour le beſoin de la rime ſe ſervent indifféremment de *trouver* ou de *treuver*. MÉN. On en vêra divêrs exemples plus bas. Mais aujourd'hui il ne faut plus dire *treuver*, mais *trouver*. Il ſignifie, Rencontrer quelque choſe. On le dit tant de ce qu'on chêrche, que de ce qu'on ne chêrche pas. *Invenire, reperire* JÉSUS-CHRIST dit, Chêrchez, & vous *trouverez*. Souvent on chêrche ce qu'on ne voudroit pas *trouver*. Il chêche à ſe faire battre; pour dire, Il querelle mal-à-propos. Il a bien *trouvé* à dire à ſon argent; pour dire, Il n'a pas *trouvé* ſon compte. Je ne ſçai où il *trouve* tout ce qu'il dit. J'ai *trouvé* votre fait. C'eſt un cul de plomb qu'on *trouve* chez lui à toute heure. Cette fille a bien *trouvé*, elle a rencontré un bon parti. Ce garçon *trouvera* cent mille francs, quand il voudra. Il s'eſt *trouvé* une mine, un trêſor dans ſa têrre. Ma paſſion ne *trouve* point d'exemple dans les ſiécles paſſez. On ne *trouve* dans la Bible aucun texte qui favoriſe cette opinion. Le ſenſ ſe *trouve* dans l'Ethiopie, il nous vient de là. Ce Livre ne ſe *trouve* plus, il eſt très-râre.

Non, t'amour que je ſens pour cette jeune veuve,
Ne ſerme point mes yeux aux deſauts qu'on y treuve. MOL.

On dit auſſi, *Trouver* en flagrant délit, *trouver* ſur le fait, *trouver* en faûte; pour dire, Sur prendre quelqu'un en faiſant quelque choſe défenduë. *In flagranti delicto deprehendere.*

Ménage raporte que Guyet dérive ce mot du Latin inuſité *treuvare*, qu'il fait venir du Grec τυρεῖν, ou τυρέυειν. Du Cange le dérive du mot *treu*, qui ſignifioit *impôt* ou *tribut*, dont les Collecteurs s'appelloient *Treuens*, qui diſoient qu'ils avoient *treuve*, quand ils avoient reçû quelque choſe. Ce uſage s'eſt étendu depuis, & on diſoit alors *treuver*

TROUVER, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie Inventer. *Invenire.* On n'éſtime en Mathématique que ceux qui *trouvent* quelque choſe de nouveau, quelques nouvelles inventions ou problêmes, quelques nouvelles machines. Cela s'eſt bien *trouvé*, bien penſé, bien inventé. *Sene o vero, è ben trovato*, diſent les Italiens.

TROUVER, ſignifie auſſi, Donner ſon jugement, dire ſa penſée ſur quelque choſe. *Judicium ferre, mentem aperire, declarare.* Les Juges *trouvent* ſa cauſe bonne. Je *trouve* bien des défauts dans cet Auteur. Je ne *trouve* rien à dire à ſon procédé. Je *trouve* plaiſant, de me tenir tels diſcours. Ce mari ne *trouve* pas bon, n'approuve pas les viſites qu'on rend à ſa femme. Il eſt dégoûté, il *trouve* mauvais tout ce qu'il mange.

TROUVER bon, ſignifie auſſi, Conſentir. On dit aux gens qu'on honore, Je vous prie de *trouver* bon que je faſſe telle choſe. *Placeat tibi.* Vous ne *trouverez* pas mauvais, ſi je vous pourſuis, après vous avoir fait cette civilité; c'eſt-à-dire, Vous ne ſçauriez condamner, ni déſaprouver. Voyez MAUVAIS.

TROUVER, ſe joint ſouvent avec le pronom pérſonnel: Cet homme ſe *trouve* mal. *Male ſe habet. Trouve*-vous en un tel endroit à telle heure. Il s'eſt *trouvé* embarraſſé dans un duel. Nous nous ſommes *trouvé* tête-à-tête. Il ſuffit de lui reſſembler, pour ne lui point plaire, & elle ne s'accommode plus d'elle-même, quand elle ſe *trouve* dans un autre. LE CH. D'H. Il y a des gens qui ne ſe *trouvent* point quand ils ſe chêrchent, & qui ne ſe *trouvent* que par hazard. MONT. C'eſt une marque d'inconſtance, & de légéreté d'eſprit, que de ne ſe *trouver* bien nulle part. BELL. On ſe *trouve* bien de vivre ſobrement. On marche maintenant comme l'on ſe *trouve*, ſans façon. Il faut prendre garde à ne ſe point *trouver* en mauvaiſe compagnie. Il s'eſt *trouvé* mal de n'avoir pas ſuivi mon conſeil. Tout compté, tout rabatu, il s'eſt *trouvé* tant de pêrte. Il m'eſt venu *trouver* dès le matin.

Il vous faut un ſiécle d'éprevve;
Mais dans l'état funeſte où je me treuve
Je ne ſçaurois attendre qu'un moment. HABERT.

TROUVER, ſe dit provêrbialement en ces phraſes. On l'a *trouvé* à deux paroles; pour dire, il s'eſt dédit, il n'a pas tenu ce qu'il avoit promis. *Promiſſis non ſtetit.* On dit auſſi, Vous me *trouverez* en votre chemin; pour dire, Je vous nuirai en toutes les affaires que je ſçaurai que vous aurez. On dit auſſi, qu'on a bien *trouvé* à qui parler, lorſqu'on a *trouvé* de la réſiſtance à quelque deſſein. Il eſt aiſé d'ajoûter aux choſes *trouvées Facile eſt inventis addere*; pour dire qu'il n'eſt pas ſi glorieux, ni ſi difficile de pêrfectionner les inventions d'autrui. On dit auſſi, qu'on a *trouvé* bien du chêrbon de rabais, quand on a *trouvé* de la diminution au prix des choſes, & de l'érreur à un calcul. Il croit avoir *trouvé* la pie au nid, la Pêtre philoſophale. On dit auſſi, S'il ne le *trouve* bon, qu'il ſe couche auprès, qu'il y faſſe une faûce: Il s'eſt *trouvé* là comme tabourin à noces, comme lard en pois. Il faut avoir des amis par tout, on ne ſçait où l'on ſe *trouve*. Il ne s'eſt jamais *trouvé* à telle fête, à telle noce; pour dire, Il a été bien battu.

TROUVÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Inventus, repertus.*

On appelle un enfant *trouvé*, un enfant expoſé dont on ne connoît ni le pêre ni la mêre. *Adoleſcentulus expoſitus, repertus.* Les Seigneurs Hauts-Juſticiers ſont condamnez à nourrir les enfans *trouvez* dans leur Seigneurie: on les taxe à Paris pour contribuer à la nourriture des enfans *trouvez*. Le P. Bouhours a dit en parlant de M. Ménage qui ſe vantoit d'avoir fait *Proſateur*, que ce mot n'eſt pas un de ces enfans *trouvez*, dont on ne connoit ni le pêre, ni la mêre, &c.

TROUVÉ DE MONTAGNE, Nom propre d'une éſpéce de poire. La chair du *trouvé de montagne* eſt aigre. *La Quin. P. III. p.* 234. On pourroit l'appeller *eurevoirs*, ou *eureſoirs*.

TROUVERE, Vieux mot François, qui s'eſt dit des premiers Poëtes Provençaux, qui étoient inventeurs des fables que les anciens Ménétriers alloient chanter chez les Grands. *Trouverii Poetæ antiqui Galli, nunc Provinciales vocantur.* On les appelloit auſſi *Trouveurs*, ou *Trouveours*, ou *Troubadours*, dont la Poëſie conſiſtoit en Sonnets, Paſtorales, Chanſons, Syventes & Tenſons. Jean Noſtradamus a fait un ample diſcours de ces Poëtes, qu'il met au nombre de 76. Voyez Paſquier & Fauchet, & ciderſſus le mot TROUBADOUR. Huon de Méry au Tournoyement de l'Antechriſt dit,

Li Trouvêre *qui ſa bouche ouvre,*
Por bonne œuvre conter & dire.

TROUVEURS, en têrmes de Chaſſe, ſe dit d'une éſpéce de chiens qui ont le nez ſi fin, qu'ils vont requerir un tenard 24 heures après qu'il eſt paſſé. *Canes ſagaces, acres.*

TROWIS, ou ÉRN, ſſ. mm. Noms propres d'une rivière de l'Ultonie en Irlande. *Trevius, Ernius*, anciennement *Ravius*. Elle a ſa ſource dans le lac d'Earne; baigne Inis Killing, & ayant traverſé le lac de Broad, elle ſe décharge dans la baye de Donegall. MATY.

TROYEN, ENNE, ſ. m. & f. Nom de peuple. Habitant de Troye, originaire de Troye. *Trojanus, a.* Les *Troyens* le défendirent pendant dix ans contre les Grécs. Dans cette guêrre, les Dieux étoient partagez; les uns étoient pour les *Troyens*, les autres pour les Grécs. Mais enfin les *Troyens* qui n'avoient pû ſuccomber à tous les éfforts des Grécs, périrent par ſtratagême & par artifice.

Si la Grêce pour elle (Helene) *a pû prendre les armes,*
Si pour la conſerver nous bravons tant d'allarmes,
Elle exiſte à la fois le Grêc & le Troyen;
Qui peut la regarder, ne s'étonne de rien. DE LA MOTTE.

Ce mot eſt auſſi adjectif. C'eſt Chalcas,

Qui juſqu'aux bords Troyens, *ſur les champs de Neptune,*
Des Grécs impatiens conduiſit la fortune. ID.

JEUX TROYENS, *Ludi Trojani, Trojani Circenſes, Troja.* Ces jeux furent inſtituez par Aſcanius fils d'Enée. Ils paſſérent enſuite aux Romains, & ſe célébroient dans le Cirque par les jeunes garçons grands & petits. L'un d'eux préſidoit à ces jeux ſous le nom de Prince de la jeuneſſe C'étoit toujours un enfant des premiéres familles de Rome. Voyez Suétone dans Jules Céſar, C. 39, dans Auguſte, Ch. 43. & dans Tibére, C. 6. D'abord on prétend qu'ils ne combattoient qu'à cheval, parceque Virgile,

Digitized by Google

qui décrit ces jeux dans l'Enéide L. V. v. 545. & suiv. ne parle que de chevaux & de cavaliers, & nullement de biges ni de quadriges, qui ne furent en usage à Rome que long-tems après Alcanius. Cependant Dion, L. XLIII, en parlant des jeux de César, dit que les jeunes gens y combattirent en char; mais on prétend que ce ne sont point les jeux *Troyens*, mais des courses & des combats différens de ceux-ci, & propres des jeunes gens plus avancez en âge, & des hommes. Voyez Fortun. Licetus, *Sebein. Annal. Gemmar.* 41. C. 130. Ces jeux s'appelloient simplement Troye, *Troja*; & l'on disoit Jouer la Troye, *Trojam ludere*. Il faut dire ceux de *Troyes*, les habitans de *Troyes*. Troyen ne se dit que des habitans de l'ancienne Troye.

TROYEN, ou TROÏEN, ſ. m. Nom propre d'homme, *Trojanus, S. Trojan*, ou *Troyen* est plus connu dans l'Eglise par les chofes que Dieu a faites en ſa conſidération après ſa mort, que par les actions de ſa vie. BAILLET, *an* 30e *Nov. S. Troyen* ſuccéda à l'Evêque Pierre dans l'Epiſcopat de la ville de Saintes, vèrs l'an 511. ID. S. *Troyen* mourut l'an 532, comme il eſt aiſé de le prouver par ſon ſucceſſeur Euſèbe, qui aſſiſta l'an 533 au IIe Concile d'Orléans. ID.

TRU.

TRU, ou TREU, ſ. m. Vieux mot Truage, ſubſide; treu, de *tributum*: Et envoyoit chacun à truage de cent beſanes d'or. Bible Hiſtoriaux. Philippe Mouſch, en l'hiſtoire de Jules Céſar,

Ki tant ſu prous & conquérant,
Ki pas tout le monde tru ot
De ceux d'Eſpagne avoit ne pot ſon treu.

Boutiller, en la Somme Rurale, s'en ſert, de là eſt venu truage. Martial Paris, ès Vigiles de Charles VII.

Point n'y avois en tant de lieux truage.

Être fait ſous *treu*, c'eſt être rendu tributaire. La bible Hiſtoriaux: Et celle qui eſtoit Dame déſcoutrées, eſt faite ſous *treu*. R. de la Róſe commenté.

Lors ſe taillèrent treus, *& rentes li baillèrent.*

On écrivoit jadis *treubs*, d'où eſt vènu *treu*, de tribut. BOREL.

Qu'il meretiennent le treu
Que chacun homme mouls deue. R. DE LA ROSE.

TRU, ou TREU, s'eſt dit auſſi pour un trou. BOREL.

TRUAGE, ſ. m. Vieux mot. Dans Alain Chartier. Ce ſont des tailles ou grains & viandes pour le paſtis, le paſt, ou la nourriture des ſoldats. En un mot c'eſt un impôt, abregé de tributage. BOREL. *Tributum.*

Maurice le beau Chevalier,
Tu es mort, helas que feraige!
Je ne te puis vie bailler,
Ne ſuſciter, ne conſeiller,
Tu as payé mortel truage.

ART DE RHÉTORIQ. ANCIEN.

Martial Paris dit d'Auvèrgne, ès Vigiles de Charles VII.

Las du bon tems du ſeu Roi le très ſage!
Point n'y avoit en tant de lieux truage,
Ny de ſubſides.

Eible Hiſt. Mſ. Que Salemon ne chargeaſt ſon peuple de nul ſervage & *truage* Ce que la Coutume de la Marche appelle rente ſéche, eſt ce que les Anciens appelloient proprement *truage* D'autres l'expliquent comme qui diroit *trumage*, comme eſt le droit d'éſpave, & de ce qu'on trouve au bord de la mèr; mais ce n'eſt pas la bonne interprétation. On diſoit auſſi *Truage, trus, tracs, & trebus*, pour *tribut*. Paſquier, étant *les grandes Chroniques de France*, d'où il dérive *truanger*, c'eſt-à-dire piller & gourmander, & fouler. *Tracs*, ſignifie auſſi des coups en Languedoc. BOREL.

TRUALTE, ſ. f. Vieux mot. Gueuſerie BOREL. *Mendicitas.*

TRUAND, ANDE, adj. Vieux mot & bas, qui ſignifie, Mendiant valide qui demande l'aumône, & qui aime la fainéantiſe, qui fait un métier de gueuſer. *Mendicus.*

Quand je vois tous nuds ces truands,
Trembler ſur ces fumiers puants,
De froid, de faim, cries & braire,
Conte ne fais de leur affaire. R. DE LA ROSE.

Le *Catholicum parvum* le dérive de *truanicus*. Nicod le prend auſſi pour un bouffon ou batteleur.

Moult fut ſouts & fous truans,
Guilen chapuis & bons truans,
Qui les blancs chaperons trouva. BIBLE GUYOT.

De paroles ſe vont buant,
Trop l'ont trouvé nice & truant.

Et prie & requiers & demande,
Comme mendiant à truande, R. DE LA ROSE.

Ah! truande, *as tu bien le courage*
De me faire coca à laſſeur de mon age. MOL.

Ce mot eſt fort ancien. L'Abbé Guiebert, en ſon Hiſtoire de Jéruſalem, repréſente la vie & les geſtes des gueux & *truands* qui ſuivirent l'armée croiſée qu'il nomme *Tudents*. Leur Capitaine fut un Chevalier de Normandie qui ſe fit nommer le Roi *Thuſus*; & il remarque que ces gens firent grand peur aux Sarrazins, qui craignoient fort de tomber entre leurs mains, parcequ'ils étoient anthropophages. Cette Royauté a toujours continué depuis; & à préſent les gueux de France nomment leur Roi, *le Grand Cofroe*, ou *Grand Coire*, & *le Roi de Thunes*, comme on voit dans le jargon de l'argot. Paſquier, Ménage & du Cange après lui, prétendent que le nom de *truand* vient d'un vieux mot Gaulois *treu, trud*, ou *trus*, qui ſignifioit *tribut*, dont l'excès, & la peſanteur, diſent-ils, avoient reduit bien des gens à la mendicité. Mais ils ſe trompent, parceque ce nom eſt bien plus ancien; car les tailles ne furent impoſées que du tems de S. Louis, outre que leur libértinage les rendoit exemts de toutes impoſitions. C'eſt pourquoi d'autresdiſent qu'il vient de *mole trafaitis*, qui ſignifient les *moulins à bras*, qui étoient tournez par des gueux & des miſérables avant l'invention des autres dont on ſe ſert. D'autres croyent que ce nom vient d'un oiſeau de marais qui a le pied d'oie, & la taille d'un cigne, que les Latins appellent *truo*, & les Grécs θραυστηλος; parceque cet oiſeau a une bourſe tenant à la partie inférieure du bèc, qui deſcend en poche ou beſace, où il ramaſſe toutes les bribes qu'il trouve pour les retirer & manger à loiſir: ce qui a fait qu'on a nommé *truands*, les gueux qui font la même chôſe. Borel dit que ce mot ſignifioit autrefois *gens de pied*, & des gens malpropres & ſales, Voici ſes paroles: *Truant & truander*, & *truandaille*, c'eſt-à-dire *gens de pied*; & *truanderie* ſe prend comme pour des fouillons & comme qui diroit Tripiers; d'où vient la ruë de la Truanderie, ou de *Trutenatie*. Car on l'appelloit *vicus Trutenaria*, ſelon le Chartulaire de S. Lazare, près Paris.

D'autres dérivent ce mot de l'Allemant *thorist*, qui ſignifie *gueux*, comme dit Lipſe. Boëthornius croit que *truand* eſt un vieux mot Breton qui ſignifie *miſérable*. Bevillus dit qu'il vient de *true*, qu'il dit être un vaiſſeau ou utencile de cuiſine qui ſert à vèſer de l'eau, à cauſe que les *truands* aiment fort à fréquenter la cuiſine. D'autres le dérivent de *truſa*, qui ſignifie *fraude*, parceque ces gens-là ſont larrons & filoux. Du Cange dit qu'on les a appellez dans la baſſe Latinité *trutanus, trudanus, trutanicus*, & *trudennes*. Ce mot pourroit venir auſſi de *truillon*, qui en langage Celtique ou Bas Breton ſignifie *guenille*.

On appelle *truands* en Eſpagne, les Bouffons, Bateleurs, Joueurs de gibecière, & Faiſeurs de tours de paſſpaſſe.

Il y a quelques Coutumes qui font mention d'un cens *truand, dormant*, ou *mort*; c'eſt-à-dire, qui ne porte aucun profit, ni droits ſeigneuriaux, quin'eſt qu'une eſpéce de rente roturière. D'autres croyent que les cens *truands* ſont des cens à quête, dont il eſt parlé dans la Coutume de Blois & de Soëſme; c'eſt-à dire, que le Seigneur eſt obligé d'en envoyer faire la collecte; & ces Collecteurs s'appellent *Treuens*. Dans la Coutume de Soëſmes art. 1, les cens *truands* ne ſont que doubler, & ne portent point de lods & ventes en cas d'ouverture, quant à la mutation de nouvel acquéreur, il n'eſt du au Seigneur cenſuel que le tiers de trois & cens annuel & accoutumé ſans autre profit; & en ce cas le cens eſt réputé mort, & il s'appelle ainſi en la Coutume d'Auvèrgne. C. XXXI. art. 71. Comme nous diſons Mortgage, Route morte, Mortbêbage, & Voire mort. Voyez Galland, Tr. du Franc-alleu, p. 89. & Du Cange. *Truanice are*, Il y a un vieux proverbe cité dans l'Indice de Ragueau, qui dit, *Qui ſit Normand, il ſit truand*: ce qui vient, à ce que dit Paſquier, de ce que les Normands ont été les plus chargez de *trus*, qui en vieux Gaulois, ſignifioit *impôts*.

TRUANDAILLE, ſ. f. Nom collectif. Vieux mot qui ſignifie auſſi *gueux* ou *vanrien. Mendicus, nequam, nebulo, villa capita*. On trouve ce mot employé dans la vieille Bible des Noëls,

Vous n'eſtes rien que truandaille,
Vous ne logerez point céans.

TRUANDER, v. n. Demander l'aumône par libértinage & pure fainéantiſe. *Mendicare, ſtipem erogare*. Il y a des gens qui ſont nez avec l'inclination de *truander*. On dit maintenant *truncher*.

TRUANGER,

Digitized by Google

TRUANGER, Vieux vèrbe actif. Gourmander. BOREL. *Male habere, indignum in modum excipere.*

TRUBLE, ſ. f. Petit filet de Pêcheur attaché au bout d'une pèrche, qui ſert à prendre des écreviſſes, ou autres petits poiſſons, & à pêcher les gros dans des canaux & lieux étroits, à les tirer des boutiques & des réfèvoirs. En quelques lieux les Pêcheurs les appellent des *étiquettes*, & en d'autres, *troubles*. Voyez TROUBLE.

Ce mot vient du Latin *trubla*. DU CANGE.

TRUC. Eſt une eſpéce de billard, plus long que ceux ſur leſquels on joué ordinairement en France.

TRUCHEMAN, ou TRUCHEMENT, ſ. m. & f. Interprète néceſſaire aux perſonnes qui parlent divèrſes langues, pour ſe faire entendre les unes aux autres. *Interpres.* Parler par *Truchemans.* ABLANC. Les Ambaſſadeurs ſont toujours accompagnez de *Truchemans.* Une femme Indienne fut le *Truchemans* de Fèrnand Cortès en toutes ſes expéditions.

Les Orientaux appellent un *Truchemans*, *Dragoman*, ou *Droguman*, & les Grècs d'aujourd'hui ὁ ἑρμηνεύτης, ou τὸ ἑρμήνευτρον, ce qui vient de תרגם, *thargebm*, mot Chaldéen, qui veut dire *interpréter*, d'où ſe forme *thargum* qui ſignifie *interprétation*, & *Meturgeman*, Interprète. NICOD. D'autres encore du mot Arabe *Turgeman*, dont les Turcs ont fait *Drogueman*, & les François *Trucheman*. Ce mot Arabe eſt le même que le Chaldéen. Ménage dit qu'il vient du Turc *terdguimen*, qui ſignifie la même choſe. Quelques-uns ont crû qu'il venoit ſimplement d'un vieux mot Gaulois *trucher*, parce qu'on s'eſt ſèrvi d'abord pour cet office de gueux & de vagabonds, qui ayant couru les pays voiſins, en ſçavoient la langue; d'autres, qu'on l'a dit par corruption de *Turcheman*, comme qui diroit *de Turcomanie*, pour déſigner un pays ſi éloigné, qu'on n'en peut entendre la langue ſans l'aîde de quelqu'un du pays. Tout cela eſt faux; la véritable étymologie eſt le mot Arabe & Chaldéen dont on a parlé d'abord.

On dit auſſi de celui qui parle, qui négocie par l'organe d'autrui, que c'eſt un tel qui eſt ſon *truchemans. Peregrini ſermonis explicator.* Il ſe dit auſſi au figuré.

Ses regards, truchemens *de l'ardeur qui la touche.*
LA FONT.

C'eſt-à-dire, *Interprètes.*

Quoique d'abandonner de moy les Deſſins & les Dieux,
Il faut les conſulter au milieu des allarmes,
Reconnoître leur voix au ſuccès de mes armes;
Et ſans m'aſſujettir à d'autres jugemens,
Mon triomphe, ou ma mort, ſeront leurs truchemens.
BRÉBUF.

TRUCHER, v. n. Gueuſer. *Mendicare.* C'eſt un vilain métier de *trucher*, de s'adonner à *trucher*.

TRUCHEUR, EUSE, ſ. m. & f. Qui gueuſe, qui demande l'aumône. *Mendicus.* On a renfèrmé tous les *truchеurs* dans un Hopital général.

TRUCULA. Voyez TORCALA.

TRUDAINE. Vieux mot. Folie, moquerie. *Pathelin.* BOREL. *Inepcia.*

TRUDON. Voyez TRON.

TRUEILE, ſ. m. Inſtrument de Maçon, de Couvreur, de Paveur, qui ſert à gâcher le plâtre, ou le mortier & le ciment, à les employer, & à en faire des enduits. C'eſt une lame de fèr triangulaire, qui a une poignée par où on la manie. *Trulla.* L'équipage d'un Maçon eſt ſon marteau, ſon auge, & ſa *truelle*. Une *truelle bretée* eſt celle qui a des dents. Voyez ſon étymologie au mot de TROU. *Trulla denticulata.*

On dit qu'un homme a bien joué de la *truelle*, quand il a bien fait bâtir.

TRUELÉE, ſ. f. La quantité de plâtre ou de mortier qu'on prend à chaque fois dans une auge, & qui peut tenir ſur une truelle. *Gypſi trulla plena.* Pour ſceller cette gâche, il ne faut qu'une *truelée* de plâtre.

TRUFFLE, ou TRUFFE. (L'Académie eſt pour *Truffe.*) ſ. f. Mêts fort friand qu'on tire de la tèrre, qui eſt préſque fait comme des toupinambours, qui ne pouſſe rien au dehors. Les Médecins, comme Galien & Dioſcoride, les mettent au rang des racines, bulbes & oignons; & diſent que ce ſont des racines rondes, ſans tiges, ſans feuilles & ſans filamens. On en trouve qui peſent une livre. Pline dit qu'on a trouvé un denier Romain dans une *truffe*; & que quand l'Automne eſt pluvieux avec éclairs & tonnèrres, la tèrre produit force *truffes* qui ne durent qu'un an. Les *truffes* ſe trouvent dans des tèrres ſéches & crevaſſées. Les pourceaux ſont fort friands de *truffes*, & ſèrvent ſouvent à découvrir les lieux où il y en a. Les *truffes* ſont blanches, noires, ou griſes. On les fèrt fricaſſées, ou au court-bouillon dans une ſerviette. Il y a auſſi des *truffes* d'eau, nommées autrement *faligots.* Voyez CHASTAIGNE.

Les Botaniſtes mettent les *truffes* au nombre des plantes, quoiqu'elles n'ayent ni tige, ni feuilles, ni fleurs, ni racines. On a reconnu que d'abord elles ſont blanchâtres, & qu'en mûriſſant elles prennent la couleur griſe, en conſèrvant néanmoins des traits, ou des canaux blancs, qui aboutiſſent aux endroits où l'écorce eſt gèrſée, & qui apparèmment portent la nourriture au dedans des *truffes.* La matière griſe qui eſt renfèrmée dans ces canaux, étant conſidèrée au microſcope, paroît être un parenchime tranſparent & compoſé de véſicules: au milieu de ce parenchime s'aperçoivent de petits grains noirs, ronds, ſéparez les uns des autres, qu'on eſtime être la graine des *truffes.* L'analyſe chymique des *truffes* fait voir qu'elles abondent en alkali volatil mêlé d'huile. *Hiſt. de l'Acad. des Sciences* de l'an 1714. Cette pulpe eſt ſemée d'une infinité de petits points noirs, ronds, ſéparez, renfèrmez dans les véſicules, & qui peuvent être pris pour des graines, puiſqu'on ne trouve nulle autre choſe, qui en ait la moindre apparence. La *truffe* n'eſt d'abord que comme un petit poit rond, rouge par dehors, & tout blanc en dedans. On peut la conſidèrer comme une plante marine, environnée de ſon aliment, qu'elle ſuce par les pôres de ſon écorce. Elle ne ſort jamais de tèrre, & groſſit en rond, parce qu'elle tire également ſa nourriture de tous côtez. Quand la *truffe* ſe pourrit en tèrre par excès de maturité; ſes graines inviſibles que renfèrmoient les véſicules, reſtent ſeules de la ſubſtance du fruit; & ramaſſées en pluſieurs petits tas, elles produiſent de nouvelles *truffes*, qui croiſſent les unes auprès des autres. Les expériences chymiques montrent que les *truffes* abondent en ſel volatil alkali mêlé d'huile, qu'on n'y trouve point d'acide, & que l'odeur qu'elles exhâlent, dépend de la grande quantité de ſel volatil huileux qu'elles contiennent. Voyez le diſcours de M. Geoffroi dans l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences de 1711, où il parle auſſi de différentes éſpéces de *truffes*, & des vèrtus que les Médecins leur attribuent.

Les Naturaliſtes ne conviennent pas de la nature des *truffes*, les uns ſoutenant que ce ſont de vraies plantes, les autres prétendant au contraire qu'elles ne mèritent pas ce nom, parce qu'elles ne végètent pas, diſent-ils, n'ayant ni racine, ni ſemence. Cependant quelques autres prétendent avoir ſouvent obſèrvé qu'elles tiennent à la tèrre par pluſieurs petites fibres ou racines qu'elles ont par deſſous. Quant à la ſemence, il eſt à remarquer qu'il y a des *truffes* en Angleterre dans le Northampton, & qu'il n'y en a que là; bien plus on n'en trouve qu'en un endroit ou deux de cette province, & que ces endroits ſont ceux où croiſſent des plantes que l'on aporta il y a quelques années de France, & que ce n'eſt que depuis ce tems-là que l'on a trouvé des *truffes* en Angleterre; d'où l'on conclut que la ſemence de ces *truffes* fut aportée de France avec ces plantes. C'eſt M. Hatton, qui a le premier découvert ces *truffes* du Northampton. Cela montre encore que les *truffes* peuvent venir dans les pays ſeptentrionaux, comme Morillon, autre Naturaliſte Anglois, l'avoit crû. Robinſon aſſûre que les *truffes* du Northampton ne différent point de celles de Languedoc & de Provence; mais il eſt difficile de croire qu'elles ſoient auſſi bonnes que celles de France. Voyez Morillon, *The natural Hiſtory of Northampton. C. 6.*

On doit choiſir les *truffes* d'une groſſeur médiocre, aſſez dures, récentes, bien nourries, d'une odeur & d'un goût agréables, & qui n'ayent ſouffert aucune pourriture. On en aporte de très-excellentes de Périgord, du Limouſin, de la Gaſcogne, de l'Angoumois, & de pluſieurs autres pays chauds. Elles fortifient l'éſtomac; elles reſtaurent; elles excitent la ſemence. L'uſage trop fréquent des *truffes* excite de grandes fermentations dans les humeurs; il produit auſſi des vents & des coliques dans le bas ventre. Avicenne prétend qu'il cauſe l'apoplèxie & la paralyſie. On retire des *truffes* peu d'acide, beaucoup d'huile & une aſſez grande quantité de ſel alkali, volatil & fixe. Elles conviennent en hivèr aux vieillards, aux phlégmatiques & à ceux dont l'éſtomac digère avec peine, pourvû neanmoins qu'ils en uſent modérément; mais elles ſont pèrnicieuſes aux jeunes gens d'un tempérament chaud, aux mélancholiques & aux atrabilaires. Ce qui fait qu'elle eſt d'un goût ſi délicieux, c'eſt qu'elle ne pouſſe en dehors aucune plante; en éffet ſes principes exaltez étant réünis & comme concentrez dans la *truffe*, produiſent une ſaveur beaucoup plus agréable & plus complète, que ſi par la végétation de la *truffe* ces mêmes principes ſe fuſſent étendus & diſpèrſez dans chaque partie de la plante. La *truffe* ſe cuit ſous les cendres ou dans le vin. Quelques-uns la réduiſent en poudre & la mêlent dans les ſauces. Les Anciens s'imaginoient qu'elle ne contenoit point de ſemence, & que la formation des *truffes* venoit des ſucs de la tèrre qui ſe conge-

Digitized by Google

loient, ou de la terre même dont les parties se ramassoient & s'unissoient étroitement ensemble. Les *truffes* viennent en abondance dans les lieux secs & sabloneux ; on les tire de la terre, principalement dans le printems. Les cochons les sentent de loin & les aiment fort. Il y a aussi des chiens qui les découvrent. On dit que les *truffes* viennent abondamment après les pluies d'automne, & les grands tonnères. C'est apparemment qu'il s'excite pour lors une fermentation dans les semences des *truffes*, qui les amolit, qui ouvre leurs pores, & qui les rend plus disposées à recevoir les sucs de la terre. Il y a grande contrariété de sentimens entre quelques Auteurs anciens sur le fait des *truffes*. Les uns prétendent que c'est un bon manger ; les autres assurent que c'en est un mauvais. Pour moi je crois qu'il produit de bons & de mauvais effets. Il restaure, il fortifie l'estomac, &c. mais quand on en use immodérément, il atténué, il divise fortement les humeurs par quelques principes volatils & exaltez, & il échauffe beaucoup. A la vérité le poivre & le sel avec lesquels on mange ordinairement les *truffes*, n'y contribuent pas peu. LÉMERY.

Ce mot vient du Latin *tuber*, ou *tuberculum*.

TRUFFE, en vieux François, signifioit *ruse*, *tromperie*, que Vossius dérive de *trupha*.

TRUFFER. Vieux vèrbe actif. Moquer. BOREL. *Irridere*, *deridere*.

Certes, dient-ils, je sol vous truffe,
Bien vous vacy paissant de truffe. R. DE LA RÔSE.

Et le Blâson des fausses Amours :

Chantons nous deux, truffant, *lourdaut*.

TRUFFLE. Vieux f. f. Bombance. Le Roman de la Rôse, parlant des trop pompeux habits d'une femme, dit :

Toutes vous offre ay vos truffles,
Qui vous donnent occasion,
De faire fornication. BOREL.

TRUHTINE. au Seigneur, *Tutianus*. BOREL.

TRUIE, f. f. Vieux mot. Trêve. *Armistitium*. La Chronique de S. Denys mſ. de M. Juſtel Secretaire du Roi, dit : Ils avoient brisées les *truies* qu'ils avoient enſemble jurées. BOREL.

TRUIR, v. a. Vieux mot, Trouver. *Invenire*, *reperire*. Voyez Beaumanoir, p. 18.

Ains vuel quel me truit *hault*, (c. joyeux.)
Je ne voy ne bas ne haut. THIBAUT, ROIDE NAVARRE.

TRUITE, f. f. Poiſſon d'eau douce, marqueté de pluſieurs taches jaûnes & rouges. *Trutta*. La *truite* eſt un poiſſon d'un goût excellent. Il eſt couvèrt de petites écailles marquetées pour l'ordinaire de taches rouges, d'où vient ce vèrs,

Purpureisque ſatat ſtellatus tergora guttis.

Ce poiſſon nage avec beaucoup d'agilité & de vîteſſe. On prétend que quand il entend le tonnèrre, il eſt tellement épouvanté, qu'il demeure comme immobile. Sa chair eſt peu chargée d'humeurs groſſières & viſqueuſes ; elle eſt friable & facile à digérer. La *truite* en hiver pèſe préſque tout ſon goût. On l'accommode & on la cuit de pluſieurs manières différentes ; on la fait ou bouillir, ou frire, ou rotir. On la met auſſi en pâte où elle eſt excellente. Quelques uns la falent pour la conſerver plus long-tems, & pour la tranſporter d'un lieu dans un autre. La graiſſe de la *truite* eſt adouciſſante, réſolutive, propre pour les hémorrhoïdes, pour les autres maladies de l'anus, & pour les crevaſſes du ſein. LÉMERY.

Il y a pluſieurs éſpéces de *truites* qui différent par le lieu où elles habitent, par leur couleur & par leur grandeur. Les unes ſe trouvent dans les rivières profondes & rapides, & les autres dans les lacs. Les unes ont une couleur noirâtre, & les autres ſont rougeâtres, ou plutôt d'une couleur dorée, ce qui fait qu'elles ſont appellées en Latin *Aurata*. Enfin il y en a une autre éſpéce plus grande que les autres, appellée *truite ſaûmonée*, parce qu'elle a beaucoup de reſſemblance avec le ſaûmon, par la figure de ſes parties tant intérnes qu'extérnes. Elle n'eſt pas tout-à-fait ſi grand de que le ſaûmon, & elle eſt plus eſtimée par ſon goût exquis que les autres éſpéces de *truites*.

Les *truites* doivent être choiſies graſſes, bien nourries, d'une chair rougeâtre, ferme, friable, ſavoureuſe, exemte de viſcoſité. Elles doivent auſſi avoir été priſes dans une eau claire, pure & limpide. Elles fourniſſent un bon ſuc ; elles ſe digèrent facilement, & elles augmentent l'humeur ſéminale. Elles ſe gâtent & ſe corrompent aiſément ; c'eſt pourquoi elles ne doivent être gardées au ſortir de l'eau que le moins qu'il eſt poſſible. Elles contiennent beaucoup d'huile, de ſel volatil, & médiocrement de phlégme. Elles conviennent en été à toutes ſortes d'âges & de tempéramens.

Il y a une éſpéce de *truite* peu différente de celles dont nous avons parlé. Elle ſe nomme en François *Ombre*, & en Latin *Thymallus*, parce qu'elle a une odeur de thym. Sa chair eſt délicieuſe, facile à digérer, d'un bon ſuc, & ſi ſalutaire, qu'en quelques endroits on en permet l'uſage aux malades. Elle a aſſez de reſſemblance par ſa figure aux *truites* ordinaires. Elle habite comme elle dans des eaux pures & nettes. Elle vit des mêmes alimens, & on l'eſtime davantage en quelques pays pour ſon bon goût, que les autres éſpéces de *truites*. Sa graiſſe eſt propre pour les taches de la petite vérole, pour la ſurdité, pour les bruiſſemens d'oreilles, pour les taches & les cataractes des yeux. LÉMERY.

Les *truites* ſe nourriſſent dans des eaux de ſources vives & claires, & ſont petites comme des harengs. Les *truites* ſaumonées viennent dans les lacs, & ont la chair rouge comme les ſaumons, & ſont quelquefois de même grandeur. Les *truites* ont des dents ſur la langue, & mangent des poiſſons, des vèrs, & du gravier. Entre les poiſſons d'eau douce, quelques uns les mettent au rang des poiſſons ſaxatiles, parce qu'elles ſe nourriſſent entre les pièrres & les cailloux.

Ce mot vient du Latin *trotta* ou *troſta*. MÉNAGE. Ce mot ne vient point de *troſta*, qui eſt un poiſſon fort différent de la *truite*. Paul Jove & Ménage ſe ſont trompez ; mais il vient de *trutta*, ou *trulla*, qui ſe trouve pour ſignifier *truite* ; & *tructa* ou *trutta*, ſelon quelques uns, vient de *trudere*, parce qu'elles avancent toujours contre le fil de l'eau. D'autres croyent que c'eſt un mot Allemand, de *trucken*, ſe preſſer, ſe pouſſer, parce qu'elles ſe pouſſent toujours en avant. Platine, *de Obſonis*, les appelle *trutas*, *à trudendo : ſemper enim*, dit-il, *truta in adverſum flumen nititur*, *advenientes undas ſuperare contendens. Trutta à trudendo quaſi troſſita* ; c'eſt-à-dire, qui repouſſe avec force, parce qu'elle nage ſouvent contre le courant de l'eau, & qu'elle repouſſe les vagues avec une force incroyable. LÉMERY.

TRUITÉ, ÉE, adj. Qui ſe dit du cheval, quand ſur un poil blanc, il a des marques de poil noir, de bai, ou alezan, particulièrement à la tête, & à l'encolure. *Equus albus variis interſtinctus notis*.

TRULLE, ou TRULLUM, mot barbare qui ſignifie dôme, & que nous diſons dans cette phraſe, le Concile *in Trullo*. *Concilium Trullanum*. C'eſt un Concile aſſemblé l'an 680, dans le dôme du palais de Conſtantinople nommé *Trullum*, dont le nom lui eſt demeuré. On le nomme auſſi Quiniſexte. Voyez ce mot. C'étoit une ſalle d'un Palais des Empereurs de Conſtantinople, où ils traitoient des affaires d'Etat. Le 6e Concile général qu'on appelle *in Trullo*, y fut tenu.

Ce mot vient de *trulla* qui ſignifioit en Latin *coupe*. Cette ſalle fut nommée *trullum*, parce qu'elle étoit voutée en forme de coupe. Ce mot n'eſt en uſage que dans cette phraſe, le Concile de *Trulle*, c'eſt le IIIe Concile général tenu à Conſtantinople, & le VI. des Conciles œcuméniques ou généraux, qui fut aſſemblé l'an 680, ſous l'Empire de Conſtantin Pogonat, contre l'héréſie des Monothélites. Au reſte on retient autant, ou plus ſouvent même, le mot Latin en François, & l'on dit le Concile *in Trullo*.

TRULLIZATION, ſ. f. Tèrme d'Architecture, qui s'entend dans Vitruve, Liv. VII. Ch. 3, de toutes ſortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle au dedans des voûtes ; ou bien des hachures qu'on fait ſur la couche de mortier, pour retenir l'enduit de ſuc. DAVILER, ACAD. FRANÇ.

TRUMEAU, ſ. m. C'eſt la cuiſſe du bœuf, ou la partie qui eſt au deſſus de la jointure du genou en montant. *Coxa bovis*. Le *trumeau* d'un gros bœuf ſe diviſe en quatre ou cinq piéces. La première du côté du pié ſe nomme le *crochet ou croſſe*. Le milieu s'appelle *ouelle de trumeau*, & la dèrnière, le *morceau du trumeau* à l'os qui eſt attaché au gite. Il y a le *trumeau* de devant, le *trumeau* de dèrrière.

Il s'eſt dit auſſi de l'homme, en ſtile burleſque.

Tant faites de tours & gauches
De bras, de trumeaux *& de hanches*,
Et tant vous allez detournant.

TRUMEAU, ou TRUMEAU, en tèrmes d'Architecture, eſt le mur ſolide, & maſſif qui eſt entre deux croiſées, ou fenêtres. C'eſt une partie de mur de face entre deux croiſées, & qui porte de fonds les fommiers de planchandes. Les moindres *trumeaux* ſont érigez d'une ſeule pièrre à chaque aſſiſe. DAVILER. *Interjectum inter duas fenestras muri ſpatium*.

TRUPLUÉ, vieux adj. Facetieux. BOREL. *Jocoſus*, *facetioſus*.

TRUPYGNEIS, ſ. m. Vieux mot. Trépignement. BOREL.

Si renforça le chapleis,
Lasu ſi fors le trupygneis. R. DE LA RÔSE.

TRUBO,

Digitized by Google

TRUBO, ſ. m. Nom d'un bourg du Comté de Cornouaille, en Angleterre. *Tiberium.* Il a entrée au Parlement, & il eſt un des quatre lieux où l'on matque l'étain de Cornouaille. On le trouve à trois lieuës de Falmouth, vers le nord eſt.

TRUSQUIN, ſ. m. Outil d'Artiſan, qui ſert particulièrement aux Menuiſiers pour marquer leur bois, & les lieux où doivent être leurs mortaiſes. Il eſt compoſé d'un gros réglet, avec une pointe au bout qui entre dans un taillois, ou un ais de bois quarré qui eſt mobile. *Gnomon afferculo mobili directus.*

TRUXILLO, TRUCHILLO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une bonne citadelle qui la domine, *Trugillum*, *Turris Julia*, *Caſtra Julia*. Elle eſt dans l'Eſtramadure d'Eſpagne, ſur la rivière d'Almonte, à douze lieuës de la ville de Mérida, vers l'orient ſeptentrional. *Truxillo* eſt la partie de célèbre François Pizarre, qui fit la conquête du Pérou. MATY.

Ordre ou Chevaliers de TRUXILLO. Ce ſont les Chevaliers de l'Ordre de Montjoye, établi en Paleſtine pour la ſureté des Pélerins qui alloient viſiter les ſaints lieux. Quelques Auteurs pourrant les diſtinguent, auſſi bien que de l'Ordre de Montfrac; mais d'autres n'en font qu'un ſeul de ces trois Ordres. Quoiqu'il en ſoit, ils furent appellez Chevaliers de *Truxillo*, parce que le Roi Alfonſe IX leur donna en Caſtille *Truxillo*, Santa-Croce, Albana, Cabagna & Zaferella; mais ces places conquiſes ſur les Maures, ayant été peu après repriſes par ces infidèles, les Chevaliers de *Truxillo* furent incorporez à l'Ordre d'Alcantara. Voyez Fr. Quarc. *minus*, *Elucid. Terræ Sanctæ*, *T. I. L. II. C. 56.* & le P. Helyot, T. I. C. 37.

TRUXILLO, TRUCHILLO. Eſt encore une petite ville de l'Audience de Guatimala, en l'Amérique ſeptentrionale. *Trugillum*. Elle eſt dans la province des Hondures, à une lieuë du golfe de ce nom. Elle eſt fortifiée & défenduë par une citadelle. Les Hollandois la prirent & la ſaccagèrent l'an 1633. MATY.

TRUYE, ſ. f. La femelle d'un verrat, ou pourceau. Les *truyes* portent une grande quantité de cochons. *Porca*, *ſus femina*, *ſerofa*. Pline dit qu'il y en a qui ont eu 22. petits en une portée. On en a vû en France qui en ont eu juſqu'à 36. Les *truyes* portent deux fois l'an, & ſe font couvrir, quoiqu'elles ſoient pleines, contre l'ordinaire des autres bêtes. La *truye* n'eſt pas d'un ſi grand uſage parmi les alimens que le cochon, parce que ſa chair n'eſt pas d'un goût ſi agréable. LÉMERY.

Ce mot vient de *troja*, qu'on a dit en Latin en la même ſignification. Ménage & Borel le dérivent de *porcus Trojanus*. D'où vient qu'on dit *troigne* en Languedoc.

TRUYE, ſe dit auſſi d'une femme extrêmement graſſe, ou goinfre, qui a le ſein fort gros. C'eſt une injure, un vilain reproche qu'on fait à une femme de l'appeller *truye*.

On dit proverbialement d'un goinfre qui mange goulument de quelque choſe, qu'il en avaleroit autant qu'une *truye* de lait clair. *Helluo*, *Vorax*. On dit auſſi, Tourner la *truye* au foin, pour dire, Changer de diſcours, parler d'autre choſe, éviter de répondre à une choſe qu'on demande. On dit auſſi, C'eſt une bonne *truye* à pauvre homme, d'une femme qui eſt fort féconde.

TRUYE, étoit auſſi une machine de guerre, ou eſpéce de belier. BOREL. Ils envoyérent querir à la Riole un grant engin qu'on appelle *truye*, lequel engin étoit de telle ordonnance qu'il jettoit pierres de faix; & ſe pouvoit bien tenir hommes d'armes ordonner dedans, & en approchant aſſaillir la ville. FROISSARD. *Vol. 2. Ch. 2. a l'an 1378, ſous Charles V.*

TRUYEN. Voyez TRON.

TRY.

TRYPHÈRE, ſ. f. Terme de Pharmacie, qui ſe dit de pluſieurs ſortes d'opiate. Il y a la *grande tryphère* qui eſt compoſée d'opium, de canelle, de girofle, & de pluſieurs autres ingrédiens. On s'en ſert pour fortifier l'eſtomac, pour arrêter le cours de ventre, & pour quelques maladies de la matrice.

Ce nom qui vient du Grec, *τρυφερὸς*, *delicatus*; *mou*, *délicat*, lui a été donné parce qu'elle rejouit & fait repoſer ceux qui en uſent. Il y a la *tryphère Sarracénique*, appellée ainſi à cauſe que des Médecins Sarrazins l'ont miſe en uſage. Il y a encore la *tryphère Perſique*, qui tire ſon nom de ce qu'elle a été inventée par des Médecins de Pérſe. La *tryphère Sarracénique*, & la *Perſique* ſont compoſées de divèrs ingrédiens, & purgent l'une & l'autre doucement.

TSA.

TSABAÏTE, ou TSABAÏSTE. Voyez SABÉEN.

TSABÉEN. Voyez SABÉEN, & SABAÏSME.

TSABIEN. Voyez SABÉEN.

TSAR. Voyez TZAR.

TSARFAND. Voyez SARAFENDI.

TSC.

TSCHELMINAR, ſ. m. Nom que les Pérſes donnent à de vieilles ruines qui ſe voyent près de Schiaz dans le Farſiſtan province du Royaume de Pérſe. Pluſieurs Voyageurs ont écrit de ces ruïnes, & en ont donné des déſcriptions & des plans. Ils diſent qu'on y trouve une grande plate-forme ou terraſſe terminée du côté de l'orient par une montagne, & du côté de l'occident par une grande plaine; qu'il y a ſur cette plate-forme; pluſieurs colonnes, qui ſoutiennent encore des reſtes de ſtatuës de Dieux; qu'il y a quantité de ruïnes de bâtimens, avec des portes ornées de bas-reliéfs, inſcrits de grands caractères extraordinaires qui ſemblent avoir été dorez. M. Deſſandes qui parle de ces ruïnes de *Tſchelminar* dans ſes *Beautez de Perſe*, diſoit que ce n'étoient que des côtes différemment ſituez, les uns droits, les autres panchez à droit, d'autres à gauche, d'autres tout couchez; mais les uns la pointe tournée à droite, & les autres tournée à gauche. On voit encore à *Tſchelminar* les reſtes de pluſieurs canaux, ou aqueducs. Il y a deux caves taillées dans le toc, que l'on croit être des ſépulchres. Elles ſont ornées de plus de deux mille figures en bas-relief, la plupart vêtuës de longues robes, & ayant ſur la tête de petites toques plates ou en calote. On convient aſſez que ces reſtes n'ont pas toute la beauté des anciens monumens Grecs ou Latins, mais on dit communément qu'elles ſont néanmoins très-belles & très-curieuſes. Voyez l'*Hiſtoire du monde* de Chevreau, les *Beautez de Perſe* par M. Deſſandes, & le *Voyage du Levant* publié par Thévenot.

TSCOZOW. Voyez DIRSCHOW.

TSE.

TSÉBOÏM, ou SÉBOÏM, ſ. m. Nom propre d'une des villes du pays de Canaan qui furent conſumées par le feu du ciel à cauſe de leurs impuretez. *Gen.* XIX.

TSI.

TSIMANDAN, ſubſt. maſc. Arbre qui croît dans l'iſle de Madagaſcar, & dont la feuille eſt ſouveraine pour les maux de cœur, contre la peſte & les autres maladies contagieuſes. *Tſimandana arbor*.

TSO.

TSOHAR, ZOHAR, SÉOR, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Pentapole, contrée du pays de Canaan. *Ségor*, *Zoara*. Elle devoit être conſumée par le feu du ciel, comme Sodome, & quelques autres; mais Dieu la conſerva à la prière de Loth, auquel elle ſervit de retraite. Ce n'eſt plus qu'un village, ſitué près de la mèr Morte, vèrs le midi. *Gen.* XIX. MATY.

TU.

TU. Pronom perſonel de la ſeconde perſonne au ſingulier, qui ne ſe dit qu'aux perſonnes inférieures, ou fort familières. *Tu*, *tui*, *tibi*, Si *tu* parles, ſi *tu* branles, je te tuë. Que dis *tu*? Qu'aportes-*tu* de nouveau? Pauvre pécheur, que feras *tu* au jour du Jugement? où te cacheras-*tu*? Tu maudiras l'heure de ta naiſſance.

Dans tous les cas obliques où l'on peut ſe ſervir de ce pronom, on dit *toi* & *te*; mais avec quelques différences, dont on trouvera une partie marquée à *toi* & à *te*.

On le dit quelquefois poëtiquement & dans le haut ſtile, en parlant à Dieu, & aux Princes. Seigneur, *tu* m'as créé, *tu* m'as racheté. *Domine*, *tu me creaſti*, *redemiſti*. On peut dire au Roi: *Tu* nous mets à l'abri des vents & de l'orage. Voyez TOI.

La langue Françoiſe eſt en cela directement oppoſée à la langue Latine dans ſa pureté: car en parlant à une ſeule perſonne, c'eſt été faire une faute à Rome que de ſe ſervir de *vos* au lieu de *tu*: mais quand on parloit de ſoi-même, on ſe ſervoit du plurier *nos*, & il falloit être d'autant plus exact là-deſſus, qu'on étoit d'une médiocre extraction. En François il n'y a que les Princes, ou les perſonnes d'une qualité éminente, qui parlent d'eux-mêmes, par *nous*. Mais après la corruption de la belle Latinité, & la pérte de la liberté ſous les Empereurs, il ſe forma un nouveau langage. En parlant aux Empereurs, ou à leurs Miniſtres, la ſérvitude s'aviſa de leur dire *vos* en s'adreſſant à eux; pour leur faire comprendre, que celui à qui on parloit, mis en balance avec les autres, méritoit l'honneur de pluſieurs perſonnes. Depuis on a convèrti en civilité, ce qui a eu la tyrannie & l'eſclavage pour fondement. Le prémier Auteur où l'on trouve ce formulaire de compliments, eſt Pline le Jeune, qui s'en eſt ſervi dans une lètre à l'Empereur Trajan. Les Gaulois qui ont formé leur langue du Latin, en ont pris cette manière, & réſervant le *vos* à ceux qui avoient quelque prééminence, ils uſoient de *tu*, avec leurs égaux, ou leurs inférieurs. PASQ.

Digitized by Google

TUA.

TUABLE, adj. de tout genre. Qui peut être tué, qui eſt digne de mort. *Mactandus, occidendus.* Ce mot ne ſe peut dire que dans le ſtile familier & comique.

TUAGE, ſ. m. Terme de tueur de cochons. C'eſt la peine de tuer un cochon & de l'accommoder. *Mactatio.* Le *tuage* d'un cochon coute vingt ſols.

TUAM, TOAM, TOWMOND, ſſ. m m. C'étoit autrefois une ville conſidérable de l'Iſlande. *Tuama, Tuamum, Tuvomonium, Thuermania.* Elle étoit capitale de la Connacie, & ſituée à ſept lieuës de Galloway, vers le midi. Elle eſt maintenant réduite en village, mais elle conſerve le titre d'Archevêché. Au reſte on la trouve dans la carte de Sanſon, & dans celle de Witt, au nord de Galloway, & non pas au ſud; mais il y a de l'apparence que c'eſt une érreur. MATY.

TUANT, ANTE. Participe du vèrbe *Tuer. Perimens, interficiens, necans, enecans.* Alexandre, dans la chaleur de la débauche, *tuant* l'un de ſes premiers Capitaines, a vêrni une partie de ſa gloire.

TUANT, eſt auſſi un adjectif, qui ſignifie, Fatigant, pénible, incommode. *Operoſus, difficilis, incommodus.* Les chemins des montagnes ſont facheux & *tuants.* Cet enfant eſt *tuant*, il veut être toujours pendu au cou de ſa mère. L'entretien d'un plaideur eſt fort *tuant*, il ne parle que de ſes procès.

TU-AUTEM, ſ. m. Façon de parler baſſe, empruntée du Latin, & dont on ſe ſert pour ſignifier le fin, le ſecret d'une affaire. *Difficultatis, vel negotii nodus, caput, cardo.* Il en ſçait le *tu autem.* Voilà le *tu-autem.* Voilà bien un autre *tu-autem.* Cela vient de ce que les Leçons de l'Office divin finiſſent par *Tu autem Domine miſerere nobis*, ou que le Lecteur de table chez les Moines finit par les mêmes paroles, la lecture.

TUB.

TUBAN, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tubanum.* Elle eſt ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Java, en Aſie. Elle a un bon port, à vingt-cinq lieuës de Japara, vèrs le levant. MATY.

TUBE, ſ. m. Tèrme dogmatique. Tuyau, ſurbacane, conduit, canal de plomb, de fèr, de cuivre, de vèrre, de carton, de bois, par où l'air & les choſes liquides paſſent, & ont une iſſuë libre. *Tubus, canalis plumbeus, ferreus, aneus, &c. vel cuniculus, ſiphula.* Il ne ſe dit guère que des tuyaux qui portent les vèrres des grandes lunettes. La difficulté de faire de grandes lunettes, n'eſt pas à travailler des vèrres, mais à faire des *tubes* pour les porter. Le *tube* de la grande lunette de l'Obſèrvatoire de Paris eſt de ſoixante & dix-ſept piéds. On ne s'en ſert guère. Il y en a un autre pour une lunette de 45. piéds, dont l'uſage eſt plus aiſé & plus ordinaire. On a trouvé le moyen de ſe ſèrvir des vèrres de longue vuë ſans employer de *tubes.* C'eſt par le moyen de *tubes* de vèrres bouchez hèrmétiquement par un des bouts, que l'on prouve l'exiſtence de la matière ſubtile.

TUBÈRCULE, ſ. m. Tèrme de Jardinage. C'eſt une cèrtaine racine qui vient en forme de boſſe ou plutôt de navet, & qu'il eſt naturel à de cèrtaines plantes, de produire. *Tuber. Tuberculum.*

TUBÈRCULE, en tèrme d'Arracheur de dents, eſt une petite montagnette, ou élévation, à la racine des dents. *Tuberculum.* J'ai un *tubercule* à une des dents de devant.

TUBÉREUSE, ſ. f. C'eſt un nom qu'on donne à une ſorte de plante & à ſa fleur. Cette plante pouſſe de ſa racine quantité de feuilles, oblongues, étroites, pointuës, charnuës, liſſes, couchées par tèrre. Il ſort d'entre ces feuilles pluſieurs tiges à la hauteur de trois ou quatre piéds, rondes, gréles, ne devenant jamais plus groſſes que le petit doigt. Elles ſoutiennent en leurs ſommitez des fleurs blanches, d'une ôdeur fort agréable, ſemblables à celles de la hyacinthe orientale. Sa racine eſt *tubéreuſe.* En Latin *hyacinthus Indicus tuberoſus, flos hyacinthi orientalis.* C. BAUH. Car cette fleur s'appelle auſſi jacinthe d'Inde, parce qu'elle en eſt la ſeconde eſpéce. Elle éleve au-deſſus de ſa tige un bouquet de pluſieurs fleurs, qui ne s'ouvrent pas toutes à la fois. Mais comme les choſes les plus belles & les plus eſtimées veulent être vûës longtems, elle n'ouvre que quatre ou cinq de ſes feuilles à la fois, qui ont la figure & la blancheur des hyacinthes blanches orientales, mais elles ont les bords moins renvèrſez, & ſont une fois auſſi grandes: & bien que les prémiéres fleurs ſe paſſent, cela n'empêche pas que les dèrniéres ne ſoient d'une beauté incomparable, & d'une ſi longue durée, qu'encore qu'elles fleuriſſent tout l'été, on en voit encore durant toute l'automne. On dit qu'il y a des *tubéreuſes* rouges.

Après que la fleur des *tubéreuſes* eſt paſſée, il faut renverſer le pot, & le mettre dans un lieu ſéc, puis en tirer l'oignon ſur la fin du

mois d'Octobre, & le garder pendant l'hiver juſqu'au mois d'Avril: & avant que de le mettre dans un pot, il faut durant quatre jours le faire tremper dans du vin, & enſuite le planter. Il faut auſſi prendre garde que l'oignon ne gêle pendant l'hivèr. MORIN. Les Parfumeurs ſe ſèrvent beaucoup des fleurs de la *tubéreuſe.* Un bouquet de *tubéreuſes.* De l'eau, de la pommade de *tubéreuſe.* C'eſt Robin, Garde du jardin Royal des plantes, qui a donné la vogue aux *tubéreuſes*, qu'on ne connoiſſoit qu'en Provence. DE VIC. MARVEILL.

C'eſt le ſçavant M. Peireſc qui a eu le prémier des *tubéreuſes* en Provence. Il avoit envoyé, à ſes frais, un Pére Minime en Pérſe. Ce Religieux s'appelloit le P. Théophile Minuti, & étoit fort intelligent dans les langues orientales. Il raporta pluſieurs manuſcrits Arabes & autres. A ſon ſecond voyage de Pérſe il raporta la prémiére plante de *tubéreuſe* qu'on ait vûë en France. Elle fut miſe dans le jardin de M. Peireſc à Bougencé, qui eſt un bourg entre Signe & Souliers, du côté de Toulon. Il n'étoit point néceſſaire d'aller chercher la *tubéreuſe* en Pérſe. Elle croît en abondance, & ſans culture, dans nos iſles de l'Amérique.

TUBÉREUX, EUSE, adj. C'eſt une épithéte qu'on donne aux racines qui ſont charnuës & étenduës en largeur, & dont la chair eſt ſolide & continuë, n'ayant ni peaux ni écailles. Telles ſont les racines de la pâve, du ſafran, de la pivoine. On appelle auſſi *plantes tubéreuſes*, celles qui ont la racine *tubéreuſe. Planta tuberoſa.*

TUBÈRGE, ⅔ Voyez TUBÉRY.

TUBERI,

TUBÉROSITÉ, ſ. f. Tèrme de Médecine, qui ſe dit d'une boſſe ou tumeur qui vient naturellement à quelques parties. *Condylus, gyracè sividens.* On le dit par oppoſition aux tumeurs qui viennent d'accident ou de maladie. La *tubéroſité* de l'iſchion en Anatomie, eſt l'extrémité de cet oſsqui donne origine aux muſcles de la vèrge, aux releveurs de l'anus, & à beaucoup des fléchiſſeurs de la jambe. DIONIS.

TUBÉRY, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tiberius.* Saint Tibère, que le Vulgaire appelle Saint *Tubéry* & S. Tybèrge, répandit ſon ſang pour la foi de JESUS-CHRIST dans le tèrritoire de la ville d'Agde, du tems des Empereurs Dioclétien & Maximien. On dit que S. *Tubéry* ou Tybèrge étoit encore fort jeune, & qu'il eut pas progrès père pour perſécuteur. Saint *Tubéry* ſouffrit avec Saint Modeſte & S. Florence. Le lieu de leur combat, qui fut auſſi celui de leur ſépulture, s'appelloit Ceſſeron, ou ſelon Adon, Ceſſarion en Languedoc, entre Agde & Pézenas, à cinq lieuës environ de Béziers. Leur culte y devint ſi célébre, que l'on y bâtit un Monaſtére en leur honneur, vèrs le VIIIe ſiécle. C'eſt encore aujourd'hui une Abbaye du nom de S. *Tubéry* au Diocéſe d'Agde. Elle eſt aux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, & l'Abbé en eſt encore régulier. BAILLET, au 10e de Nov.

TUBÉRI, ſ. m. Nom propre d'homme qui ſe dit par corruption pour *Tibéri.* En Latin *Tiberius.* Saint *Tubéri* Martyr ſouffrit ſous Dioclétien. Saint *Tubéri*, nom d'un lieu, qui eſt dans le diocéſe d'Agde, *Avaura, Ceſſero, Monaſterium Sancti Tiberii.* Il eſt ſur l'Erbau, ou l'Airau rivière de Languedoc. Valois dit qu'un dit par corruption *Saint Ubéri* pour S. *Tubéri. Not. Gall. p. 35. & p. 6*, il dit qu'on dit *S. Tubéri* par corruption pour *S. Tibéri.*

S. TUBÉRY, ſ. m. Nom de lieu. *Sancti Tiberii Fanum, Monaſterium, Cœnobium, Abbatia.* Voyez l'article précédent. Ancien bourg ſitué dans le Languedoc, ſur la petite rivière d'Erault, entre Agde & Pézenas, à deux lieuës de chacune de ces villes. *Fanum Sancti Tiberii*, anciennement *Avaura, Ceſſero, Coſero.* MATY.

TUBIANÉEN, ENNE, ſ. m. & f. Quelques Auteurs ont mis au nombre des Sécſaires Juifs les *Tubiniens*, dont il eſt parlé au Liv. I. des Maccab. ch. 12. v. 17. *Tubianæi.* Serarius a crû que par les *Tubianéens* il fallоit entendre les Juifs de la tèrre de *Tob*, de laquelle il eſt fait mention au Livre des Juges, ch. 11. v. 3. peut-être ſeroit-il mieux de dire que le paſſage des Maccabées doit s'expliquer des Juifs qui habitoient la tèrre de *Tobia*, parce que cette interprétation eſt plus conforme à l'analogie de la langue: & ainſi il n'eſt point parlé de Sectaires en ce lieu-là: mais ſeulement des Juifs qui habitoient un cèrtain pays.

TUBILUSTRE, ſ. m. Nom d'une fête ou cérémonie des anciens Romains. *Tubiluſtrium.* Ce nom ſe donnoit au jour que l'on purifioit les trompettes ſacrées, & à la cérémonie par laquelle on les purifioit. Cette cérémonie ſe faiſoit le cinquiéme ou dènier jour d'une fête de Minèrve appellée *Quinquatrus*, ou *Quinquatria*, qui ſe célébroit deux fois l'année, 1°. le XIVe devant les Calendes d'Avril; c'eſt-à-dire, le 19e de Mars, & 2°. le XIVe devant les Calendes de Juillet; c'eſt-à-dire, le 18e de Juin. Ainſi les deux *tubiluſtres* tombоient le prémier au 23e de Mars, & le ſecond au 22e de Juin. Voyez Varron, *De Ling. Lat. L. V.* Pompeius

Digitized by Google

Pompéius Festus, Ovide, *Fast. L. VIII. v. 849. & L. V. v. 725.* & Strvius, *Antig. Rom. Syntagma. L. VIII. p. 355. & L. IX. p. 404. & p. 421.* Ovide dit qu'il y avoit cinq trompettes sacrées qui le purifioient, Rabelais s'est servi de ce mot.

Ce mot vient de *tuba*, trompette, & *lustro*, je purifie.

TUBINGE, f. f. Nom propre d'une ville du Duché de Wurtemberg en Souabe. *Tubinga*, *Tibinga*, anciennement *Augusta*. Elle est sur le Néckre, à six lieuës de Stugard, vers le midi. *Tubinge* a une Université fameuse, & un Palais des Ducs de Wurtemberg, qui l'acheterent des Comtes de *Tubinge* l'an 1342. MATY. M. Harris met *Tubinge* à 48 d. 34. m. de latitude, & à 1 d. 5. m. de longitude.

TUC.

TUCHO, f. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tuchum*. Elle est sur la rivière de Cô, dans le Queicheu, aux confins de Quantung, & elle a deux autres villes sous sa jurisdiction. MATY.

TUCUARA, f. m. Sorte de canne du Brésil, qui est de la grosseur de la cuisse. *Canna tucuara*. Parmi la quantité de cannes & de roseaux qui se trouvent en ce pays-là, il y en a dans les forêts qui croissent jusqu'à ce que leur sommet ait surpassé celui des plus hauts arbres. Ces roseaux occupent quelquefois beaucoup de terre, & même des provinces entières.

TUCUMAN, f. m. Nom propre d'une province du Paraguay, en l'Amérique méridionale. *Tucumania*. Elle est entre celles de Plata, de Chaco, le Pérou, le Chili & le Magellan. On lui donne 300 lieuës du sud au nord, & 200 du couchant au levant Les Espagnols y ont huit colonie, dont les plus considérables sont S. Miguel de *Tucuman* ou del'Estero, S. Iago del'Estero & Cordouë. MATY.

TUCUYO, f. m. Nom propre d'un bourg de la Terre Ferme, en l'Amérique méridionale. *Tucuium*. Il est sur une rivière qui porte son nom, dans le Gouvernement de Venezuela, environ à quatre-vingts lieuës de la ville de ce nom, vers le midi. MATY.

TUD.

TUDDERT, f. m. Nom propre d'un village du Cercle de Westphalie. *Tuddertum*. Il est dans le Duché du Juliers, sur le Rebeck, près de la petite ville de Sittard. On prend *Tuddert* pour l'ancienne *Theudurum*, petite ville des Eburons. MATY.

TUDÉLE, ou TUDELA, f. f. Nom propre d'une ville d'Espagne, située dans la Navarre, au confluant du Queiles, & de l'Ebre; on y passe sur un pont de pierre, à six lieuës au dessous de Calahorra. *Tutela*, *Tudella*. *Tudele* est capitale d'un des quatre Bailliages ou Majorats du Royaume de Navarre. MATY.

TUDELLE, f. f. Nom propre d'un village de la Biscaye, en Espagne. *Tudella*. Il est près de la ville de Vittoria, & des montagnes de S. Adrian. Il étoit anciennement une petite ville des Vardules, nommé *Tulonium*. MATY.

TUDESQUE, adj. m. & f. Qui appartient aux anciens Allemans. *Teutonicus*, *a*. Il ne le dit guére que de la langue de ces anciens peuples. Le jargon *Tudesque*, la langue *Tudesque*.

TUDESQUE, f. m. ou adj. m. & f. C'étoit la langue Celtique. *Lingua Celtica*, *vetus Teutonica*. Le *Tudesque* étoit fort différent de l'Alleman moderne. Le IVe Concile de Tours, Can. 17. ordonne que chaque Evêque aura des homélies contenant les instructions nécessaires pour son troupeau, & qu'il prendra soin de les traduire clairement en langue Romaine rustique, ou en langue *Tudesque*, afin que tout le monde les puisse entendre. Ce Canon de ce Concile qui fut tenu en 813, montre qu'au commencement du IXe siécle on parloit encore deux langues différentes en France. La Romaine qu'il appelle rustique, & qui étoit un composé de l'ancien Celte & du Latin que les Romains avoient apporté en Gaule. La *Tudesque* étoit celle des Francs, & des autres peuples de Germanie répandus alors dans les Gaules Le Concile de Maience en 847. Can. 2. ordonne la même chose.

TU-DIEU, Sorte de ferment burlesque. *Tu Dieu* quelle égrillarde! MOL. *Hercle*, *me Hercle*, *Aedepol*.

TUE.

TUE-LOUP, Terme de Botanique. Epithéte qui se donne à une éspéce d'Aconit. *Lupicida*, *Lycophonos*, *Lycoctonos*. M. Tournefort a trouvé vers Trebisonde une éspéce de renoncule dont les feuilles sont semblables par leurs découpures à celles de l'Aconit. *Tue-loup*. Voyez son Voyage, T. II. p. 245. Il trouva aussi en Arménie une éspéce d'aconit semblable à celui que l'on appelle *Tue-loup*; ſe tiges formant une pyramide de fleurs, haute d'environ un pié & demi. Chaque fleur eſt blanche Le caſque qui a 15 lignes de haut, eſt arrondi par le bout, & large de trois lignes. Les croſſes ſont purpurines. On voit ſur quelques piéds des fleurs qui tirent ſur le blanc-ſale. TOURNEF. *H. pag.* 304.

TUER, v. act. Faire mourir de mort violente; ravir la vie. *Occidere*, *interimere*, *necare*, *cedere*, *trucidare*. Meurs, ou *tué*. CORN. Les ſoldats *tuent* juſtement, parcequ'ils ont reçû ordre de *tuer* l'ennemi, de la part de l'Etat. S. RÉAL. L'art de la guérre conſiſte à ſçavoir bien faire *tuer* des hommes. ID. Annibal ſçavoit ſeulement l'art de *tuer* des hommes, & déſoler la ſociété. S. EVR. La guérre a ſes préceptes comme les autre ſciences; on s'y *tue* methodiquement. LA BRUY. Le peuple fut plus animé contre Tarquin, par la mort que Lucréce ſe donna, que s'il l'avoit *tuée* véritablement lui même. S. ÉVR. Les Médecins *tuent* impunément leurs malades. C'eſt la fiévre qui l'a *tué*. Un remède pris à contre tems *tue*. C'eſt une étreut populaire, de croire qu'il y ait des baſilics qui *tuent* de leur regard. Caton d'Utique ſe *tua* lui-même, de peur de tomber entre les mains de ſes ennemis. C'eſt l'orgueil qui porta les Stoïciens à loüer ceux qui pour éviter quelque honte, ou quelque malheur, ſe *tuoient* eux-mêmes. M. SCUD. Ceux qui ſe ſont *tuez* eux-mêmes, ne couroient à la mort que pour tourner le dôs à l'adverſité M. ÉS P. Ceux qui ſe ſont *tuez* eux-mêmes, ne mépriſoient point la mort, ils s'y précipitoient comme en un lieu de repos. NIC. La vie eſt trop courte pour ſe *tuer*; ce n'eſt pas la peine de s'impatienter. M. DES.

Les Amans d'à préſent ont cent autre méthode,
De ne ſe plus tuër qu'en vers. P. COM.

On dit auſſi, *Tuë*, *tuë*, pour exciter quelqu'un au carnage.

Ce mot vient du Gréc, *Sôw*, *immolo*, *macto*. NICOD. Ménage prétend qu'il vient de *tutare*, fait de l'Alleman *toten*, dérivé de *todt*, qui ſignifie *mort*. D'autres le dérivent du Latin *batuere*, d'où on a fait auſſi *battre*.

TUER, ſignifie auſſi, Abattre du gibier ou du bétail. *Predam decuere*, *concutere*. Un Chaſſeur s'ennuye bien à l'affut, quand il ne *tue* rien. Quand on *tue* ſon cochon, on envoye du boudin à ſes amis. Ce Boucher eſt riche, il *tue* tant de bœufs, de veaux & de moutons toutes les ſemaines.

TUER, ſe dit auſſi des inſectes & des bêtes nuiſibles à l'homme. *Purgare*, *expurgare*. Il y a des Indiens qui font ſcrupule de *tuer* une puce, une punaiſe; ils rachetent un poulet d'un étranger, de peur qu'il ne le *tue*. Les groſſes pluyes *tuent* la vermine.

TUER, ſe dit auſſi des végétaux & des choſes inanimées, qui ſemblent avoir quelque vie ou durée. *Perire*. Le grand hivèr a *tué* tous les cipprès des jardins. Les chenilles, les fourmis *tuent* ſouvent des arbres & des plantes. Le vent a *tué* la chandelle. *Extinguere*.

TUER, ſignifie hyperboliquement, Travailler avec excès, enſorte que cela nuiſe à la ſanté. *Labore*, *vel negotiis obrui*, *confici*. Un plaideur ſe *tue* de courir, de ſolliciter. On *tue* les chevaux à force de les faire travailler, de les pouſſer. Il ſe *tue* pour rendre ſervice à ſes amis, pour plaire à ſon maître. Je me *tue* à vouloir relever des ouvrages abatus. VAUG. Ce Prédicateur ſe *tue* à prêcher, & à faire des rémontrances, & on ne s'amende point.

Il ſe tuë à rimer, que n'écrit-il en proſe? BOIL.

On dit auſſi dans le même ſens. Se *tuer* le corps & l'âme; Il ſe *tuë* le corps & l'âme à amaſſer des richeſſes.

TUER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. Le péché mortel *tue* l'âme. *Necare*, *perimere*, *occidere*. Un Amant dit que les beaux yeux de ſa Maitreſſe, ſes rigueurs le *tuent*, le font mourir. Ne pleurez pas les chiens, vous qui *tuez* les hommes. VOIT. Elle le charme, & le *tue* par un triſte regard. SAR.

Fuyez, un ennemi qui bleſſe par la vuë,
Et dont le coup mortel vous plaît, quand il vous tuë. CORN.

On dit auſſi d'un homme incommode, qu'il *tuë*, qu'il aſſaſſine les gens avec les vérs qu'il récite, les ſots diſcours, les longs compliment qu'il fait à toute heure. Les Latins s'exprimoient de la même ſorte. *Quem vero arripuit, tenet, occidit ſtatim legendo.* HOR. On dit auſſi, *Tuer* le tems, pour dire, Se divértir, ou s'occuper pour le laiſſer paſſer inſenſiblement.

TUER L'EAU PHILOSOPHALE, Expreſſion de la Philoſophie hérmétique; c'eſt-à-dire, la fixer; & dès le moment qu'elle eſt fixe, les élemens ſont pareillement fixez: ce qui ſe fait en continuant toujours le feu; *Tere & trucida ſepetiet*, *hoc eſt*, *continua*; cela s'entend d'abattre & de tuer ſept fois, c'eſt-à-dire, continuellement. Dans le même art, l'on dit, l'un *tue* l'autre; ce ſont les deux Dragons de Flammes; ſçavoir, le fixe & le volatil, qui ſe détruiſent l'un l'autre; car le volatil rend le fixe volatil au commencement, & enſuite le fixe rend fixe le volatil. DICT. HERM.

TUER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il reſſemble à Cotpeſteu, il ſe tue le corps & l'ame, & ſi il ne fait rien; pour dire, qu'un homme travaille à des choſes inutiles. *In vanum agere, laborare*. On dit auſſi; qu'un homme n'eſt pas bien *tué*, quand il n'eſt pas bien convaincu, bien perſuadé de quelque choſe, quand il veut encore plaider & diſputer. On dit auſſi, qu'il crie à *tue* tête, quand il crie de toute ſa force, juſqu'à faire mal à la tête à ceux qui l'écoutent, & à lui-même. On dit auſſi qu'un homme s'eſt *tué* de ſa propre allumelle, lorſqu'il a fait quelque choſe qui ruine ſa ſanté, ou qu'il a dit quelque choſe qui détruit ce qu'il a entrepris de ſoutenir

TUÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Occiſus, interfectus, ſuſus*.

TUERIE, ſ. f. Carnage, maſſacre de pluſieurs perſonnes. *Cædes, ſtragis, occiſio*. On s'eſt querellé en un tel endroit, il y a eu bien de la *tuerie*. Cette rencontre n'a été qu'une déroute, il y a eu peu de *tuerie*. Le combat fut furieux, il y a eu une horrible *tuerie*. Quelques-uns ont crû que ce mot n'étoit pas du beau ſtile. Cependant de bons Auteurs s'en ſont ſervis.

TUERIE, ſignifie auſſi le lieu où ſe fait l'abattis des beſtiaux par les Bouchers & Charcutiers. *Lanienium, macellum*. On a loué tant d'étaux à ce Marchand avec les *tueries*. On a propoſé à la Police de tranſporter toutes les *tueries* en des lieux éloignez des villes. Jeſus-Chriſt étoit cet agneau mené à la *tuerie*. PÉLISS.

TUÈRTO, ſ. m. Nom propre d'une riviére du Royaume de Léon, en Eſpagne. *Tueſtum, Tera*. Elle baigne Aſtorga, & après avoir reçû l'Orbegna & l'Eſla, elle ſe décharge dans le Douro, entre Camora & Miranda de Douro. MATY.

TUEUR, ſ. m. Bretteur, aſſaſſin. Il faut ſe donner de garde de ce fanfaron, c'eſt un *tueur* de gens, *interfector, percuſſor, thraſo, glorioſus*. On le dit auſſi des garçons Bouchers qui tuent les beſtiaux.

TUEUSE, ſ. f. Meurtriére. *Aſtoun, en ſon teſtament* BOREL.

TUF, ou TUFEAU, ſ. m. *Tufus* Terre ſeche, graveleuſe, qui commence à ſe petrifier, & où les arbres ne peuvent proſiter; ou, ſelon l'Académie, ſorte de pierre blanche & fort tendre, & la premiére qu'on trouve d'ordinaire en fouillant la terre. Pierre ruſtique; c'eſt un térrain qui fait maſſe ſolide, & ſur lequel on peut fonder. On en tire une pierre tendre & trouée, dont on bâtit en quelques endroits de France, & en pluſieurs d'Italie. Le *Tuf* trop prés de la ſuperficie de la térre, rend les jardins ſtériles; c'eſt pourquoi on l'ôte pour y mettre de la bonne térre, avant que d'y planter des arbres. DAVILER. Toute cette campagne eſt ſterile, ce n'eſt que du *tuf*. Quand on a percé le *tuf*, on trouve de la pierre propre à bâtir. C'eſt une pierre groſſiére & ruſtique dont on ſe ſert en beaucoup d'endroits d'Italie. On appelle *tuf maſtiqué*, celui qui eſt fort dur, qui à peine ſe peut arracher à coup de marteau.

Ménage dérive ce mot du Latin *tofus* ou *tofellus*.

TUF, ſe dit figurément des hommes. Ils payent de mine, d'une inflexion de voix, d'un geſte ou d'un ſourire: mais ils n'ont pas, ſi je l'oſe dire, deux pouces de profondeur; ſi vous les enfoncez vous rencontrerez le *tuf*. LA BRUY. La figure eſt un peu forte.

TUFFE, ſ. m. Vieux mot qui ſe diſoit autrefois d'une ſorte de ſoldats Froiſſard en parle. *Militum genus*.

TUFFIER, IÉRE. adj. m. & f. *Trofuus*. On appelle *térre tuffiére*, une térre qui approche du ruf, & qu'on enléve dans un jardin, parcequ'elle eſt trop maigre. *Solum tofinum*.

TUGAL, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tugdvalus, Pahutugdvalus*, Saint Tugdwal, que nous appellons vulgairement S. *Tugal* fut Evêque de Lexobie en Baſſe Bretagne, au VIe ſiécle. Il eſt Patron des villes de Tréguier, de Laval au Maine, & de Chateau-Landon, en Gatinois. Le Bretons l'appellent S. Pabut. S. *Tugal* fut un des Moines de la Grande-Bretagne, qui ne pouvant ſouffrir le joug des Anglos & des Saxons, paſſerent en France du temps de Childeric I. BALLE, *au 30e de Nov.* Il y avoit neuf ou dix ans que Saint *Tugal* faiſoit la fonction d'Abbé dans le Monaſtére de Trégnier, lorſque l'an 532, il fut fait Evêque de Lexobie. Il mourut vers le milieu de ce ſiécle.

TUGDWAL Voyez TUGAL.

TUGUE, ou TUQUE, ſubſt. fém. Térme de Marine. C'eſt une eſpéce de couvérte, ou de faux tillac qu'on éleve au devant de la dunette ſur quatre ou ſix piliers, qui eſt fait de barreaux, pour ſe mettre à couvért du ſoleil, & de la pluie. *Caſa, tugurium in ſummâ puppi contignatione*. Les *tugues* de charpente ſont défenduës, parcequ'elles rendent le vaiſſeau trop peſant; au lieu de quoi on ſe ſert de tentes.

TUI

TUILE, ſ. f. Térre graſſe, paitrie, ſéchée & cuite au fourneau en forme de brique, qui ſert à couvrir les maiſons. Carreau de térre graſſe paitrie, ſéchée & cuite de certaine épaiſſeur, dont on couvre les bâtimens. *Tegula*. La *tuile* ſe fait au grand & au petit moule; pour celle du moule batard, ou de moyenne grandeur, elle n'eſt plus en uſage. Vitruve appelle *hamata tegula*, les *tuiles* qui ont un crochet qui les retient ſur la latte. Le mot de *hamata* vient de *hamus*, un hameçon; & *tegula*, de *tegere*, couvrir. DAVILER. Les *tuiles* plonbées, & vérnifiées durent pluſieurs ſiécles. Les *tuiles* ſe font de diverſes figures. Il y en a de plattes & quarrées avec un crochet, comme celles de Paris. *Tuile* faîtiére, c'eſt une *tuile* creuſe, dont pluſieurs couvrent le faîte d'un comble. Cette ſorte de *tuile* étant retournée, ſert à couronner un œil-de-bœuf. C'eſt ce que Pline nomme *Lateres tuſtantus*. DAVILER. *Tuile* Flamande, c'eſt une *tuile* creuſe, dont le profil eſt en S, *Imbrex*. *Tuile* de Guienne, c'eſt auſſi une *tuile* creuſe, dont le profil eſt en demi-canal, & de laquelle on ſe ſert en quelques endroits de France. *Tegula animata*, ſuivant l'opinion de M. Pérrault dans ſes notes ſur Vitruve. DAVILER. Elles étoient autrefois en uſage en France, & le ſont encore en Flandres. *Tuile* gironnée, qu'on nomme auſſi giron, celle qui eſt plus large au bas du puteau qu'au haut vérs ſon crocher, & qui ſert pour couvrir les chapiteaux des tours rondes & des colombiers. *Tegula pinnulata*. DAVILER. Elles ont la figure d'un trapéze, plus étroite par enhaut que par enbas, pour couvrir le chapiteau des tours rondes: comme les colombiers. *Tuile* hachée, celle qu'on échancre avec la hachette pour les aréſtiéres, les noues, & les fourchettes. DAVILER. Des *tuiles* creuſes ou faîtiéres, & des *tuiles* cornières, qu'on met ſur les faîtes, & ſur les angles & arrêtes. *Tuile* vérniſſée, celle qui eſt plombée, & ſert à faire des compartimens ſur les couvértures. *Tegula plumbata*. La *tuile* du grand moule a 13 pouces de long, & 8 de large, & 4 pouces trois lignes de pureau; & le millier fait ſept toiſes de couvérture. Le petit moule n'eſt pas réglé. Il eſt de 9 à 10 pouces de long, & 6 de large ordinairement, & à trois pouces & demi de pureau. Les *tuiles*, ſelon Pline L. VII. C. 56, font une invention de Cinyra, fils d'Agriope. Un cértain Byzes de l'iſle de Naxie eſt le premier qui ait fait des *tuiles* de pierre, comme nos ardoiſes, & il en couvrit le temple de Diane, ſous Halyattes, pére de Crœſus & Roi de Lidye.

Ce mot vient du Latin *tegula*, ou plutôt de *teglon*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton, ſignifie la même choſe.

On dit qu'un homme eſt logé prés des *tuiles* pour dire, au grenier. *Habitans in ſolario domûs*. On dit proverbialement, A bas, Couvretur, la *tuile* eſt caſſée, à ceux qu'on veut faire déſcendre de quelque lieu élevé. On dit auſſi qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu ſur une *tuile*: pour dire, qu'on ne voudroit pas lui donner, ni prêter la moindre choſe.

BATTRE LA TUILE. C'eſt, parmi les Capucins, frapper ſur une *tuile* pour avértir les Péres du Couvent que des Capucins étrangers ſont arrivez, & qu'il leur faut faire la charité. *Tegulam percutere*.

Le Bourg de TUILLE. *Tuilla*. Bourg des Etats de Savoye, il eſt dans la Vallée d'Aouſte, ſur la Dóra, près du petit S. Bérnard, & de la Morienne. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Soleſſes, nommé *Arebrigum*, que d'autres mettent à Pla San-Didier, village ſitué ſur la Dóra, un peu au deſſous de *Tuile*. MATY.

TUILEAU, Quelques-uns diſent TUILOT, ſ. m. Morceau de tuile caſſée. *Latercoli teſta, vel teſtula*. Les *tuileaux* ſont des morceaux de tuiles caſſées, dont on fait les voûtes des fours, & les contre cœurs des atres de cheminée, & dont on ſe ſert pour ſceller en plâtre des corbeaux, gonds & autres piéces de fér; ils ſervent auſſi, étant concaſſé, à faire du ciment. DAVILER. Le ciment ſe fait avec des *tuileaux*. Les gonds qui ſe ſcellent en plâtre, ſont ſoutenus par des *tuileaux*.

TUILERIE, ſ. f. Lieu où l'on fait des tuilles. Grand bâtiment accompagné de cours, & d'un hâle, qui eſt un lieu couvért & percé de tous côtez de pluſieurs embraſures, par où le vent paſſe pour donner du hâle & faire ſécher à l'ombre la tuile, la brique & le carreau, parceque le ſoleil les feroit gérſer & gaûchir, avant que de les mettre au four. On l'appelle auſſi briqueterie. *Lateraria*. DAVILER. *Laterraria Officina*. Le jardin du Louvre s'appelle les *Tuileries*, parcequ'au même lieu on faiſoit auparavant de la tuile. On appelle les *Tuileries* non ſeulement le jardin, mais encore le magnifique palais dont la face occupe toute la longueur du jardin. Le Roi demeure aux *Tuileries*. Le Roi a quittéles *Tuileries* pour aller loger au Louvre pendant quelque tems. Le palais des *Tuileries* eſt joint au Louvre par une grande galerie qui régne le long de la ſeine, & qui a les vuës ſur cette riviére. Les *Tuileries* ont été bâties par Catherine de Médicis, femme d'Henri II, & mére de Charles IX, elles les fit commencer l'an 1564, pendant ſa regence Henri IV, le fit achever, & Louis le Grand l'a orné & rendu trés-magnifique. Le jardin des *Tuileries* fut commencé l'an 1600, & reçut ſous Louis XIII, pluſieurs des embelliſſemens qu'on y voit. Depuis que le Roi demeure aux *Tuileries*, il a été orné de pluſieurs belles ſtatuës & d'un pont pour paſſer au Cours & aux belles allées que le feu Roi a fait

Digitized by Google

fait plante à coré du Cours, & qu'on nomme les Champs Élysées.

TUILIER, , ſ. m. Marchand qui vend des tuiles, ou l'Ouvrier qui les fait. *Lateravius, laterum figulus.*

TUILLOISE, ſ. f. Terme de Fleuriſte. Tulipe colombin, rouge & blanc. MORIN.

TUINIEN, ENNE, ſ. m. & f. Guillaume de Rubruquis Cordelier, que S. Louis avoit envoyé en Tartarie, dans la Relation qu'il fit de ſon voyage, & que nous avons encore, appelle *Tuinieni les Idolâtres Tartares ou Mogols. Tuinius, Tuinianus, a Tartarus idolarum cultor.* Il y eut par ordre du Kan une conférence de religion entre les Chrétiens, les Sarrazins & les *Tuiniens*, que Rubruquis a décrite. Rubruquis décrit une conférence qui ſe tint le ſamedi 30 Mai, veille de la Pentecôte 1254, entre les Chrétiens, les Sarrazins & les *Tuiniens* par ordre de Mangon-Can; & qui commença par les *Tuiniens*.

TUISCON, ſ. m. Nom d'un homme, que les anciens peuples de Germanie adoréent comme un Dieu. *Tuiſco.* C'étoit le Patriarche des Germains. Il étoit fils d'Aſcénez, petit-fils de Gomér, & arrière-petit-fils de Japhet. Les Gérmains défendoient de lui. Tacite, *de Morib. German C 2 §. 3*, dit qu'il paſſoit pour un Dieu & qu'on l'adoroit; qu'on le faiſoit fils de la térre, & père de Man. C'eſt de *Tuiſcon* que les Gérmains prirent le nom de *Teutons* ou *Teutiche*, au lieu de *Tuiſcon*, quelques Auteurs veulent qu'on diſe *Tuiſton* ou *Teuton*; & de ce nom ils font venir les Teutons, peuple de Gérmanie, voiſin des Cimbres. Il y en a qui croyent que ce *Tuiſton* ou *Teut* eſt le Mércure des Romains. D'autres diſent que *Tuiſton* eſt Adam; & en effet, les Gérmains diſoient que Tuiſton étoit fils de la térre. Voyez les notes de Vettér ſur la Gérmanie de Tacite.

TUISTON, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Gérmains. *Tuiſto* Tacite, *de Morib. Germ. C.* 2 dit que ces peuples avoient d'anciennes chanſons faites à la louange de *Tuiſton*, & qu'ils récitoient, que *Tuiſton* étoit père de Man, & qu'ils furent les fondateurs de cette nation. C'eſt de là que les Gérmains ont été appellés *Teutſche. Tuiſton*, ſi l'on en croit Aventin, *Annal. Boiry. Liv. I.* étoit contemporain de Phaleg. Quelques uns diſent *Tuiſcon*.

TUIT. Vieux mot. Tous & toutes. BOREL.

Au tref Garin ſurent tuit *aroué.* R. DE GARIN.

Ce orent bien tuit *ciſt Baron.* PERCEVAL.

C'eſt-à-dire, Tous ces Barons entendent bien cela. BOREL.

Tuit *ces choſes que j'ai nommées,*
Qui de tout mal ſont renouvées. R. DE FAUVEL.

T U L.

TULBENT. Voyez TURBAN.

TULBENTOGLAN, ſ. m. Nom que porte celui d'entre les Pages du Grand Seigneur qui a ſoin de ſon turban. *Galeriphorus.* Le cinquiéme (Page de la cinquiéme Chambre qui ſe nomme *Khus Oda*) s'appelle *Tulbentoglan*, qui a le ſoin de ſon turban. DU LOIR, p. 92. Comme l'uſage eſt de dire *turban* au lieu de *tulban* que dit toujours Du Loir, il ſemble qu'il faudroit auſſi dire *Turbentoglan*, au lieu de *Tulbentoglan*.

TULCA. Voyez TULZA.

TULE, ENTULE, Vieux mot. C'étoit autrefois une injure.

Quel n'aura la bonte entule,
En bel accueil n'a autre bulle. R. DE LA ROSE.

Que cil vilain entule *& ſot.* ID.

Si ſui je plus ſaiges que tules,
Bien ſeroie fous & entules,
Se tel amour vouloit querre. ID.

TULIPE, ſ. f. C'eſt le nom qu'on donne à une ſorte de plante & à ſa fleur. *Tulipa.* Cette plante pouſſe une tige ronde, moëlleuſe, accompagnée de quelques feuilles longues, aſſez larges, épaiſſes, dures, portant en ſa ſommité une ſeule fleur à ſix feuilles peu évaſées, & dont le ventre eſt ſouvent plus large que l'ouvérture, grande, ornée de belles couleurs, jaune, ou purpurine, ou rouge, ou blanche, ou variée. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il lui ſuccéde un fruit oblong, relevé de trois coins, & diviſé en trois loges remplies de ſemences fort aplaties. Sa racine eſt un grós oignon jaunâtre ou noirâtre, compoſé de pluſieurs tuniques qui s'emboitent les unes dans les autres, garni de fibres dans ſa partie inférieure. On voit chez les Fleuriſtes une variété infinie de *tulipes*. Il y en a l'autre ſiécle une étrange manie de Curieux pour les *tulipes*; ils ont eſtimé leur beau carreau de *tulipes* des quinze ou vingt mille francs. Ils leur ont donné pluſieurs noms ſelon leur caprice, tant en général qu'en particulier. En général, les *Boſſuets*, les *Veuves*, les *Paletots*, les *Suiſſes*, &c. En particulier, l'*Amidor de la belle Eſpéce*, l'*Erimanthe*, l'*Hércule*, &c. *Tulipe* de Candie, colombin clair, fait ſa fleur en forme de Colchique Troyenne. *Tulipe panachée*, c'eſt-à-dire, qui revient tous les ans nettement panachée. Les *tulipes* de graine, ſont celles qu'on ſeme pour avoir de bel'es couleurs & fantaſques; d'autres qui viennent d'un caieu, ou d'un morceau de l'oignon qui ſe ſépare, ſont celles qui deviennent panachées. Ils appellent les *étamines*, de petites parties de la fleur qui ſont poſées de travérs ſur la pointe des petits brins qui partent du fond de la *tulipe*.

Ce mot eſt venu de Turquie, auſſi bien que la fleur, où on l'appelle *tulibant*, à cauſe de la reſſemblance qu'elle a avec la figure du tulbent, que nous appellons ici *turban*. MÉNAGE. Thevenot dit que la *tulipe* eſt la fleur la plus commune des prez en Tartarie, où on la nomme *lale*. M. Ménage appelle *tulipomanie*, la folie qu'on avoit autrefois pour les *tulipes*. Il dit qu'il avoit vu vendre un ſeul oignon de *tulipe* trois cens piſtoles. Il y a encore aujourd'hui des gens en Hollande qui en font fort enrétez.

Encore que toutes les *tulipes* ſoient d'une ſeule éſpéce, c'eſt à dire; *tulipes*, néanmoins il eſt cértain qu'il y en a de pluſieurs ſortes; des blanches, des jaûnes; les rouges communes ſont *tulipes*, mais de trois ſortes, qui ne changent jamais, & ſont les plus communes, auſſi ſont-elles eſtimées les moindres. Il s'en voit d'autres de divérs rouges, les unes plus foncées, les autres moins; les unes plus éclatantes, & les aûtres plus foibles; & quand de ces ſortes il s'en trouve dont le fond eſt ſi bien que le connoiſſent les Curieux, alors ils les laiſſent grener, & ce ſont de ces graines que viennent les meilleures couleurs.

On remarque de deux natures de *tulipes*, les unes printanières, & les aûtres tardives; nous en voyons encore d'une autre ſorte qu'on peut dire méridionales, parce qu'elles fleuriſſent entre les printanières & les tardives; & de toutes les trois, nous en voyons de divérſi ſement colorées.

Des printanières, il s'en voit de pluſieurs couleurs, & de parfaitement belles, dont les unes ſont mêlvelleuſement panachées, & les autres ſimplement bordées. La fleur s'avance d'environ trois ſemaines ou un mois avant les autres; & pour cela elles ſe nomment printanières. Pour les bordées, les plus belles ſont celles qui ont la couleur fort éclatante, le bord grand & coupé nettement.

Les tardives, auſſi-bien que les méridionales, ſont auſſi de pluſieurs ſortes de couleurs; les premiéres ſont ſimplement bordées, elles ſont un peu plus en eſtime que les blanches, jaûnes & rouges: les unes ſont rouges bordés de rouge, & ce qui les fait un peu conſidérer, c'eſt que la couronne qui eſt dans la fleur, eſt parfaitement ronde.

La ſeconde ſorte, ſont couleurs qui viennent par le moyen des graines, & de celle-ci il s'en trouve de ſi divérſemept colorées, qu'il eſt impoſſible aux Peintres & aux Teinturiers d'en imiter les couleurs; & ce ſont de ces couleurs que viennent les plus belles par l'induſtrie des Curieux qui ſçavent aider à la nature, par un artifice que l'induſtrie & le tems leur a appris; & quoique ces couleurs, comme couleurs, ſoient des moindres en beauté, néanmoins ce ſont les plus belles, comme ſeules capables de ſe changer en mieux, & les meilleures pour cueillir les graines. Il s'en rencontre auſſi de glacées entre ces couleurs, qui ſont comme une eſpéce d'ombre, de moindre couleur que celles du corps.

La troiſiéme ſorte, ſont celles qu'on nomme panachées, entre leſquelles il y en a encore de pluſieurs ſortes, dont les premiéres & les moindres ſont les paîtots de couleur rouge & jaûne, & de couleur blanche & rouge, & dont il y en a de deux ſortes, ou de deux claſſes.

La premiére ſe nomme paîtody; il a les mêmes couleurs que le paîrot, mais il eſt bien plus fin & bien plus nettement panaché; il faut que celui-ci ait les paillettes noires ou brunes, ſi ce n'eſt lorſqu'ils ont un fond noir; il faut que les paillettes ſoient jaûnes.

La deuxiéme ſorte de panachées ſe nomme morillon, il n'a que deux couleurs ſur ſa fleur. Il y en a encore de deux claſſes, dont la ſeconde s'appelle morillony; il eſt beaucoup plus fin que le morillon, & ſes panaches ſont plus nettement coupez.

La troiſiéme ſorte de panachées ſe nomme agate: il en eſt encore de deux ſortes, dont la premiére n'a que deux couleurs, & la deuxiéme, qui ſe nomme agatine, en a trois & quelquefois plus. L'agatine eſt ſans comparaiſon la plus belle agate, & ſes couleurs ſont plus diſtinctes & parfaitement détachées les unes des autres.

La quatrième sorte est la plus belle de toutes, & se nomme marquerine, ou marquertine : c'est cette sorte de *tulipe* qui emporte le prix sur les autres : il s'en voit de quatre ou cinq couleurs, & quelquefois davantage. La marquertine est la plus belle ; & ses panaches sont détachées les unes des autres sans aucune diminution, sont nettes en leurs couleurs, & arrêtées par un petit bord comme un filet de soye bien delié, & c'est à quoi on connoit les plus belles.

Il s'est trouvé encore une sorte de *tulipe* d'une forme extraordinaire ; elle est bizarrée en les couleurs & affreuse à voir, & pour cela s'est fait donner le nom de monstre : on en voit de diverses couleurs.

Il en est d'autres qu'on nomme jaspées, lesquelles ont bien plusieurs diverses couleurs, qui ne sont pas séparées les unes des autres, mais se mélangent enfemble comme dans le jaspe.

Il s'en voit encore que l'on peut dire doubles, puisqu'elles portent jusques à plus de vingt feuilles.

Il s'en est vû & on en voit encore, qui ont les feuilles de la fleur vertes, de deux couleurs, on les nomme feuilles rayées ; mais il s'en trouve peu de belles.

Quant aux qualitez que doivent avoir les belles *tulipes*, il est à souhaiter que la forme & le vêrd ne soit ni trop long, ni trop court, ni trop large, mais un peu frisé, & qu'il se couche fur tèrre ; s'il est rayé, il en est plus beau. La tige est mieux quand elle n'est ni trop haute, ni trop baſſe. La portée ordinaire du plus grand nombre des belles *tulipes* doit régler cela ; on ne peut en preſcrire une meſure juſte, parce que la tèrre des jardins étant différente, ou bonne ou mauvaiſe, elle fait des tiges ou plus hautes ou plus baſſes. Il faut auſſi dans ſa hauteur, qu'elle ſoit aſſez forte pour ſoutenir la fleur ; elle ſeroit un peu diffórme, ſi elle étoit trop groſſe. La forme de la fleur eſt tout-à-fait à rebuter quand elle eſt pointuë ; la connoiſſance de la curioſité la doit rendre ſupportable dans une couleur, quand elle eſt camuſe, parceque la feuille s'alongeant un peu en ſe panachant, cet effet corrige ce petit défaut. Il ne faut point du tout que la forme ſoit échancrée par le bas de la fleur ; mais il faut que les feuilles ſoient larges à proportion de leur longueur. Les plus grand-s fleurs bien proportionnées ſont les plus b lles. Les *tulipes* doivent avoir ſix feuilles, trois dedans & trois dehors. Si elles en ont reglément ou plus ou moins, c'eſt un défaut ; celles de dedans doivent être plus larges que celles de dehors ; ſi elles étoient toutes ſix égales, elles en ſeroient mieux ; mais ce ſeroit un défaut, ſi celles du dedans étoient plus petites. Il ne faut point éſtimer celle dont la forme eſt belle en entrant en fleur, mais qui deux ou trois jours après s'alonge & ſe gâte ; non plus que celles qui étant fleuries, renvérſent leurs feuilles par dedans ou par dehors, ou qui ſe godronnent ou confinent. Il eſt de conſequence que la feuille de la fleur ſoit épaiſſe & étoffée pour durer long-tems en fleur ; une *tulipe* qui dure peu, n'eſt point conſidérée, quelque beauté qu'elle ait, & les *tulipes* dont les feuilles de la fleur ſont minces, ſont quelquefois grélées par l'ardeur du ſoleil avant que d'être fleuries. Toutes les *tulipes* ont du dos ; celles qui en ont le moins, ſont les plus belles.

Les couleurs bizarres ſont cértainement les plus belles. Les plus nuancées ſont les plus beaux panaches. Plus leurs couleurs s'éloignent du rouge, plus elles ſont à priſer, parce que les fleurs ſont de plus beaux éffets, avec cette exception néanmoins, que les rouges à fond blanc ne ſont point à rejetter. Parmi les rouges, les couleurs de feu & de grenades ſont les plus belles. Les ſortes bizarres à fond tout blanc, & les griſes à fond tout jaune ſont rares & fort recherchées. Plus le coloris eſt luſtré & fatiné, plus il eſt éſtimé ; s'il eſt tèrne, c'eſt un très grand défaut. Les *tulipes* qui étant fleuries ne conſervent point leurs belles couleurs pendant onze ou douze jours, ne doivent guère être priſées ; celles qui les gardent juſqu'à la fin de la fleur, ſont les plus belles. Les plus petits fonds ſont les meilleurs pour faire de beaux panaches. Les fonds qui panachent le mieux, ſont d'une même couleur, tant dedans que dehors. Il faut bien comprendre cette régle ; c'eſt tout le fin de la connoiſſance, pour le jugement le moins incértain, de ce que doivent faire les couleurs. Le dehors du fond, ſont les plaques cércles ou étoilées qui ſont au bas des feuilles dans le vâſe ; & le dedans du fond, c'eſt l'épaiſſeur même du bas des feuilles qui eſt couvèrte par la plupart ; de ſorte que ſi les plaques ſont blanches, & qu'en les levant avec l'ongle, ce dedans qu'elle couvre, ſoit jaune, ce jaune en montant dans le panache, s'étéindra en paſſant par le blanc de la plaque ; ſi bien que pour n'avoir point de pareil accident à craindre, il faut que le dehors & le dedans du fond ſoient de même couleur. Les plaques qui couvrent le dedans du fond de la fleur, ne montent jamais dans le panache, mais ſeulement le blanc ou le jaune qu'elles couvrent, & les autres couleurs qui y ſont contenuës par une vértu ſecrette, de laquelle on ne s'apperçoit point, comme en la ſolitaire qui panache de piéces emportées & ſéparées par de grands traits noirs, & dont le dehors & le dedans du fond ſont blancs. Quand les plaques ou dehors du fond demeurent toujours bien diſtinctes d'avec la couleur & le panaché, c'eſt une éſperance très-forte que la *tulipe* ſe panagnomera, c'eſt à dire, qu'elle reviendra tous les ans nettement panachée ; mais quand le panache & la couleur s'imbibent avec les plaques, il faut craindre qu'il n'y ait moins de netteté au panache en de cértaines années qu'en d'autres.

Les paillettes ou étamines, doivent être brunes, & non pas jâunes ; mais il n'importe pas de quelle couleur ſont les pivots. Il y a des couleurs de *tulipes* qui aprochent ſi fort les unes des autres, quoique de différente éſpéce, que vous ne ſçauriez les diſtinguer que par ces paillettes ou ces pivots. Or la diſtinction des eſpéces eſt très néceſſaire à ſçavoir ; car quand une eſpéce panache à mérveille, & que vous voulez conſérver pluſieurs oignons de ſa couleur, ſi elle ne diſſére d'avec 10 ou 12 autres éſpéces que par les paillettes & par les pivots, comment ſerez-vous pour la démêler, ſi vous ne ſçaviez pas les examiner ? Prenez donc garde que les pivots de l'une ſeront plus gros & plus longs que de l'autre ; qu'ils ſeront plus jâunes ou plus clairs ; qu'ils ſeront entiérement d'une couleur, ou brunis à demi, ou brunis par en haut ou par en bas, ou enfin par d'autres diſtinctions qui ſe rencontreront. Examinez de même les paillettes par leur couleur, la largeur & la longueur & les fonds à plusieurs différences qui les diſtinguent, & ſoyez cértain que jamais les fonds, les pivots, & les paillettes ne ſont tout à fait conformes aux éſpéces différentes, quoique les fleurs ſe reſſémblent tout à fait. Quelques curieux qui ne ſçavoient pas le ſecours des différences des pivots & des paillettes, pour démêler leurs éſpéces, y vouloient les reconnoître par la différence de l'odeur ; mais c'eſt une connoiſſance foible & incértaine ; & y en ayant d'aſſurées, il faut y recourir.

Les *tulipes* panachées doivent avoir les mêmes qualitez que les ſimples couleurs, quant au vêrd, à la tige, à la forme & au fond. Le premier panache, eſt celui qui vient par grands traits, de différentes figures, bien coupées & ſéparées de leurs couleurs, & qui ne prend point de fond. Le ſecond, eſt le panache qu'on nomme à yeux ou à l'ille, qui eſt par grandes piéces emportées nettement, & qui ne vient point du fond. Le troiſiéme, eſt celui qui vient en grande broderie bien détachée de ſes couleurs, & qui ne prend point du fon l. Il eſt parfaitement beau, quand il vient ſur des bizarres bien nuancées. Le quatriéme, eſt celui de petite broderie, quand il eſt nêt & qu'il pêrce bien ſes couleurs ; il eſt agréable, mais il ne l'eſt que ſur les bizarres qui ont pluſieurs nuances ; quand il vient ſur d'autres couleurs, il reſſemble trop au drap d'or ou au drap d'argent. Les autres panachées, dont le panache prend du fond, ne laiſſent pas d'être quelquefois aſſez belles, quand elles ſont bien nettes & partagées de leurs couleurs. Toutes les panachées qui ſont également partagées, & entrecoupées de panaches & de couleurs, ſont les plus agréables chacune en ſon éſpéce.

Quand il ſe trouve beaucoup plus de panache que de couleur dans une *tulipe*, cela gâte la fleur & la pérd d'ordinaire, ſans qu'elle puiſſe jamais ſe rétablir ; elle dégénére en blanc & en jaune ; c'eſt pourquoi il vaut mieux que la couleur ſoit dominante, parce qu'on en peut eſpérer une belle *tulipe*, lorſqu'elle prendra plus de panache, ce qui arrive ſouvent. Les panachées dont le panache s'imbibe & ſe pérd dans la couleur, ne valent rien ; on peut néanmoins garder les couleurs, ſi elles ſont belles, à cauſe des graines, & non point autrement. Il faut toujours préférer les *tulipes* qui panachent de riches couleurs, quand elles ne ſeroient pas ſi bien panachées, pourvû qu'elles ſoient de belle forme & bien taillées, parce qu'elles peuvent en faire de plus râres & de plus belles. Les panachées bizarres qui ont les couleurs les plus diſtinctes & les plus éloignées les unes des autres, ſont les plus belles. Les brunes violettes, panachées de jaune ou de blanc, ſont plus belles que celles qui ſont moins brunes, quand elles ſont d'ailleurs également conditionnées. Tout panache brouillé ne vaut rien. Ce n'eſt pas qu'il faille jetter la *tulipe* dont le panache n'eſt pas net la premiére année ; il y a des panaches qui ſe nettoyent ; c'eſt ce qu'on appelle ſe rectifier. Il faut mettre les hazards un peu brouillez pour les examiner l'année enſuite, & s'ils ne ſe rectifient point, il les faut órer. Par ce mot de hazard, on entend d'une *tulipe* qu'on trouve panachée, qui ne l'étoit pas l'année précédente.

Le tems de déplanter vos *tulipes*, eſt quand la tige de la fanne ſe féche. Choiſiſſez de beaux jours, afin qu'on ſêrre vos oignons ſécs ; ne les laiſſez au ſoleil, en les déplantant, que le moins que vous pourrez, parce que le ſoleil les tuë, pour peu que les rayons donnent deſſus à nud. C'eſt pourquoi ſi le tems eſt trop ardent,

Digitized by Google

ardent, il faut différer & en attendre un plus modéré : ſi l'on n'aime mieux prendre le matin, & travailler juſqu'à 7 ou 8 heures, & recommencer après midi, environ ſur les cinq heures. Vos oignons levez, mettez-les ſur le plancher d'une chambre & les étalez ; ſi vous les laiſſez en tas, le feu s'y mettroit, & ils pétiroient ; laiſſez-les à découvert, afin qu'ils ſe deſéchent de l'humidité ſuperfluë qu'ils pourroient avoir retenuë de la terre, & par ce moyen ils ſe conſerveront fort bien. Il faut pourtant de tems en tems les viſiter & tourner doucement, afin que s'ils s'en trouvoit quelqu'un de bleſſé ou malade, on tâchât d'y remédier, en lui ôtant l'écorce ou plutot la bleſſure, ou bien en le mettant en terre, où ſans doute il reprendra ſa vigueur. Conſervez toujours les ordres de vos marques : ſéparez les oignons de chaque ſorte, & mettez une carte écrite ſur chaque ſorte pour les diſtinguer. Un mois ou deux après, quand ils ſeront bien ſecs, il faut les épelucher, & prendre garde de leur ôter la dernière peau, ſur tout celle qui tient au cul de l'oignon dont le dépouillement eſt mottel pour cette plante. Quand les oignons ſont épeluchez, mettez-les dans des paniers, pluriel que dans des boëtes, parce que les oignons y ont plus d'air, laiſſez-les en repos juſqu'au tems de les planter. En déplantant vos belles panachées, il faut ſuivre le même ordre que vous avez tenu en les plantant, & remettre dans chaque quarré de vos tiroirs l'oignon de ſon rang,

Il ne faut pas lever les oignons réſervez pour graine, que le chaton qui la contient, ne vous montre en s'ouvrant, qu'elle eſt mûre & ſéche : l'ayant cueillie, laiſſez-la un couple de mois dans ſon chaton, caſſez-le enſuite pour l'en tirer toute & la nettoyer. Vous ſemerez votre graine de *tulipe* au mois de Septembre, il n'importe en quel tems de la lune. Préparez bien une planche de terre, répandez votre graine deſſus, la moins épaiſſe que vous le pourez, parce que vos graines pour groſſir, doivent être au moins deux ans en terre ſans les lever. Couvrez votre graine ſemée d'un petit doigt de la même terre que celle de deſſous. Ces graines ainſi ſemées levront au mois de Mars ſuivant, & ſitôt que leur fanne (qui ne paroîtra pas plus que la petite feuille de porreau) ſera ſeche, mettez un bon doigt de terre ſur la planche, & les laiſſez-là. Après leur ſeconde feuille, ſi vous voyez que les oignons ayent ſuffiſamment groſſi, pour ne vous point trop donner de peine par leur petiteſſe à les tirer de terre, & à les replanter, tirez les de leur pepinière, & les replantez par planches, pour les déplanter toutes les années comme les autres ; ils raporteront leur fleur plus vîte, que ſi vous les laiſſez toujours dans la pepinière. Ayez ſoin d'arroſer vos graines dans les tems ehauds, lorſqu'ellesen auront beſoin ; tenez-les toujours nettes de mauvaiſes herbes, & les couvrez à plat dans les fortes gelées.

Le tems de planter les *tulipes*, eſt depuis la mi Octobre juſqu'à la fin de Novembre ; quelques uns veulent que ce ne ſoit que juſqu'au commencement de Novembre. Les *tulipes* viennnent par tout : néanmoins les têrres ſablonneuſes & légéres les conſervent mieux que les têrres fortes, qu'il faut ſoulager par du têrroir de fumier de cheval, conſommé de deux ans. Il faut les couvrir à plat pendant les gelées avec du fumier éteint, particulierement les panachées, & les oignons de réſerve dans des pots. Quand les boutons veulent ſortir de têrre au Printems, il faut commencer à arroſer fortement vos *tulipes*, à mois qu'il ne pleuve. Arroſez d'abord dans le déclin de la lune ou dans un tems doux, & enſuite quand vous croirez qu'il en ſera beſoin : L'oignon d'une *tulipe* s'altére par la ſoif, comme toutes les autres fleurs. Voyez le Traité des fleurs de Morin, imprimé à la fin de l'Inſtruction de la Quintinie pour les Jardins.

TULIPPÉE. Voyez VILAINE d'Anjou.

ORANGE TULIPPE. Voyez ORANGE. *Tom. IV p.* 347.

TULLE, ſ. f. Nom propre d'une ville de France, ſituée ſur la Corrége, à quatre lieuës de Limoges, vers le midi. *Tutela*, *Tutella*. *Tulle* a un Evêché ſuffragant de Bourges, une Election, & un Préſidial. MATY. En 1318, Jean XXII retrancha du Diocéſe de Limoges la ville de *Tulle*, où étoit une ancienne Abbaye fondée au plus tard dès le VIIIe ſiécle en l'honneur de Saint Martin. Elle fut ruinée par les Normands, & demeura entiérement déſerte, les biens étant poſſedez par des Seigneurs laïques, dont le dérnier fut Ademar, Vicomte du bas Limoſin. Celui ci rétablit le Monaſtére en 930, & le donna à S. Odon Abbé de Clugny, du conſentement du Roy Raoul. Le dérnier Abbé de *Tulle* fut Arnaud de S. Aſtier, que le Pape en fit prémier Evêque en 1318. Quelques mois avant que de mourir, M. Baluze a donné au public l'Hiſtoire de *Tulle* ſa patrie.

TULLIUS, TULLIA, ſ. m. & f. Nom propre de famille Romaine. *Tullius*, *Tullia*. Il y eut à Rome deux familles *Tullia*. La prémiére, étoit Patricienne. Le Roi Servius Tullius en étoit : après que les Rois eurent été chaſſez, elle donna des Conſuls à la République. La ſeconde étoit Plébéienne, & ne ſe diſtingua point juſqu'à Cicéron, qui l'illuſtra beaucoup. Chacune eut deux branches. La Patricienne eut les *Longus* & les *Tullerinus* ; la Plébéienne les Décula & les Cicérons.

TULN, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Autriche. *Tulna*. Il eſt ſur la riviére de *Tulu*, à une lieuë du Danube, & environ à huit au deſſus de Vienne. On le prend pour le *Caſtra Catulina*, petite ville du Nuricque. MATY.

TULPICK. Voyez ZULPICK.

TULUJAS, ſ. m. Nom propre d'un château du Rouſſillon, ſitué à une lieuë de Pérpignan. *Tuluja*. Il n'eſt connu que par un Conci le qu'on y tint l'an 1050. MATY.

TULUPHAN ou TURPHAN, ſ. ſ. m. m. Noms propres d'une ville du Royaume de Tanguth, en la Grande Tartarie. *Tuluphania*, *Turphania*. Sanſon la met près de Camul ou de Xamo ; & M. Witſen, vérs les confins de l'Inde, & la riviére d'Hoang, au levant du lac de Chiamay. On la prend pour l'ancienne *Otorocorra*, *Otterocorra*, ville de la Sérique ; ce qui n'eſt pas fort conſtant. On recueille quantité de rhubarbe aux environs de *Tuluphan* MATY.

TULZA, TULTA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Bulgarie, ſitué ſur la branche méridionale du Danube. *Tulcia*. On le prend pour l'ancienne *Sitionta*, *Sitioteuta*, petite ville de la baſſe Moëſie. MATY.

TUM.

TUMBER, Vieux v. n. Je ne ſçay ſi Pèrceval n'entend point par ce mot *Sauter*. BOREL.

Harper y faiſoit harpeurs,
Et vieler vieleurs,
Et les baiers, les baiers,
Et les tumberesſes tumber. PÈRCEVAL.

C'eſt-à-dire,

Les joueurs de harpe y jouoient de la harpe,
Et les joueurs de viele, de la viele;
Les danſeuſes y danſoient,
Et les ſauteuſes y ſautoient. BOREL.

Le peuple dit en pluſieurs endroits *tumber* pour *tomber*, cheoir. C'eſt une mauvaiſe prononciation.

TUMBERESSE, ſ. f. Danſeuſe, *Saltatrix*. Vieux mot. Voyez TUMBER.

TUMEFIER, v. act. Tèrme de Médecine. Cauſer une enflure en quelque partie du corps, ſoit par accident, ſoit par quelque principe interne. *Tumefacere*, *tumorem excitare*. Les glandes ſont ſujettes à ſe *tumefier*. Une chûte fait ordinairement *tumefier* la partie offenſée.

TUMEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Moſcovite. *Tumna*. Elle eſt ſur la riviére de Tumen, ou Tura, environ à cinquante lieuës de la ville de Tobols, vérs le midi occidental. Cette ville n'eſt peuplée que de Moſcovites, & on dit qu'il eſt défendu aux Tartares d'y loger ſous peine de la vie. MATY.

TUMEUR, ſ. f. Boſſe, enflure qui ſe fait ſur quelque partie du corps. *Tumor*, *tuber* La *tumeur* contre nature eſt définie par les Médecins, une ſolution de continuité provenant de quelque humeur cantonnée en cértain endroit du corps, qui disjoint les parties unies qui s'inſinuënt entre deux, & les rend difformes : ce qui a donné occaſion aux Arabes de définir la *tumeur* contre nature, une indiſpoſition compoſée de trois ſortes de maladies aſſemblées, qui ſont intempérature, mauvaiſe conformation, & ſolution de continuité, qui ils ont ou prifes ſous le nom d'*apoſteme*, qui eſt originairement Grèc, ἀπόστημα. Il y a quatre ſortes de *tumeurs*, comme il y a quatre ſortes d'humeurs : le *flegmon*, qui vient du ſang, l'*éryſipelle*, qui vient de la bile ; l'*œdeme*, qui vient de la pituite ; le *ſcirrhe*, qui vient de la melancholie. Elles prennent quelquefois le nom des parties malades ; comme *ophthalmie*, en l'œil ; *paroide*, aux environs de l'oreille ; *paronychie*, aux doigts & racines des ongles, &c. Paul Bérnard Calvo Chirurgien à Turin a donné un Traité des *tumeurs*.

TUMULTE, ſ. m. Confuſion cauſée par une multitude de gens ; deſordre, trouble *Tumultus*, *confuſio*, *tumultuatio* Cette nouvelle cauſa un grand *tumulte* dans l'aſſemblée. Il ſe fit un *tumulte*, une émotion populaire. Excitare le *tumulte*.

Le Prélat immobile
Garde au ſein du tumulte une aſſiette tranquile. BOREL.

Ce mot *tumulte* vient du Latin *tumultus*, qui a été formé de *timor multus*, ſelon Cicéron, *Philipp. VIII, n.* 3. & après lui Lambin, ſur le prémier argument de l'Amphitryon de Plaute.

Ariſtophane a fait un Dieu du *Tumulte*. Il dit qu'il eſt fils de la Guérre,

TUMULTE, ſe dit figurément du trouble & de l'agitation, du ſoulevement, de l'impétuoſité, de l'émotion des Paſſions. *Per. turbatio, commotio, impetus, motus.* L'homme bourrelé par ſa conſcience ſe retirera-t-il chez lui, ſi tout y eſt plein de *tumulte*, & s'il n'y voit que des objets qui le troublent ? PATRU. Le chant des oiſeaux, & le murmure d'un ruiſſeau, ſont ſentir une douceur naturelle & tranquille, qu'on ne connoît point dans le *tumulte*, & dans l'embarras du monde. CH. DE M. On tient mal une réſolution qu'on a priſe dans le *tumulte* des paſſions. M. SCUD. Les Stoïciens vouloient que l'eſprit de leur ſage fût dans une aſſiéte paiſible, exemte du *tumulte*, & de l'agitation des paſſions. M. BOSS. Les hommes n'aiment tant le bruit & le *tumulte* du monde, que parceque cela les empêche de penſer à eux. PASC. Cete dévote, en fuyant le faſte & le *tumulte*, s'eſt réſervé un commerce délicat & choiſi. VILL. On ne réflechit point dans le *tumulte* du monde. LE P. L.

TUMULTUAIRE, adj. m. & f. Confus, & en déſordre, *Tumultuarius*. On n'a pûrien réſoudre en ce Conſeil, tant il étoit *tumultuaire*, & plein de chaleur. L'origine des occupations *tumultuaires* des hommes, c'eſt qu'ils cherchent à s'éviter. NIC.

TUMULTUAIREMENT, adv. En hâte, & ſans ordre. *Confuſè, inordinatè, impropere*. Le peuple fit une ſortie *tumultuairement* ſur les ouvrages, & fut bientôt repouſſé dans la ville. Céſar ne trouva pas de véritables armées dans les Gaules ; c'étoit des peuples entiers, qui s'armoient *tumultuairement* pour la défenſe de leur liberté. S. ÉVR.

TUMULTUEUSEMENT, adv. D'une manière confuſe, tumultueuſe *Tulmutuosè*. Les réſolutions qui ſont priſes *tumultueuſement*, n'ont jamais eu beureux ſuccès.

TUMULTUEUX, EUSE. adj. Qui eſt en déſordre ; ſans régle, confus, émû, ſéditieux. *Tumultuosus* Les aſſemblées populaires ſont fort *tulmutueuſes*, parceque chacun y veut être maître. Il eſt difficile d'appaiſer une paſſion auſſi *tumultueuſe* que la colére. M. SCUD. La profeſſion *tumultueuſe*, & la vie diſſipée du ſoldat, le diſpenſent des formalitez de la loi. TOUR. Si la naiſſance de l'amour eſt *tumultueuſe*, les progrés ne le ſont pas moins. S. ÉVR. Le faux zéle eſt impatient & *tumultueux*. M. ÉST. Pline apprend à ſe poſſéder dans la vie *tulmutueuſe*. SACY.

Sans attendre un coup,
Ses flots tumultueux *s'ouvrirent devant nous.* RAC.

TUN

TUNA, ſ. f. Eſpéce d'opuntia ou figuier d'Inde qui croit préſque dans toute l'Amérique. Les Mexicains l'appellent *nochi li*. Dans quelques Relations on lui donne le nom de *raquettes*. C'eſt *l'opuntia vulgo herbariorum*. J. BAUH. Il y a une autre eſpéce de figuier d'Inde qu'on appelle auſſi *tuna*, & qu'on cultive avec beaucoup de ſoin, parcequ'elle ſert de nourriture à la cochenille qui eſt un petit inſecte ſemblable à une punaiſe, dont on fait beaucoup de cas à cauſe de ſa belle couleur rouge. Les Mexicains nomment cete plante *nochez. nopalli*, ou *nopalnochez.tli*. M. Tournefort l'appelle *opuntia folio oblongo media*. Il porte un fruit approchant des figues.

TUNBRIDGE, TUNDBRIDGE. ſ. f. Nom propre d'un bourg d'Angleterre, ſitué ſur le Tun, dans le Comté de Kent, aux confins de ceux de Surrey & de Suſſex, & à ſix lieuës de la ville de Rochefter. *Tombrigium*. MATY.

TUNCHANG, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine *Tunchanum*. Elle eſt ſur la riviére de Jun, & la troiſiéme en ordre de la province de Xantung. Sa juriſdiction doit être fort étenduë, puis qu'on y compte dix ſept villes. MATY.

TUNGCHUEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la chine. *Tungchuenum*. c'eſt ſur la riviére de Thou, dans le Suchuen, & elle a ſept autres villes ſous ſa juriſdiction.

TUNGGIN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tunginum*. C'eſt la ſixieme de la province de Queicheu, & ſituée au pié des montagnes, & aux confins de la province d'Huguang.

TUNGUSIE, TONGUSIE, TINGOESIE, ſ. f. Nom propre d'un grand pays de la Grande Tartarie, en Aſie. *Tunguſia, Tonguſia, Tinguoſia*. Sanſon le met autour de la riviére de Jéniſea, & l'étend juſqu'à celle de Piaſida, & juſqu'à l'océan ſeptentrional. Mais Mr de Witſen, dont la carte eſt ſans doute la plus exacte que nous ayons de ce pays, le place un peu autrement. Il le met environ entre le 108. & le 123 dégrez de longitude, & entre le 60. & le 67. de latitude. Il lui donne pour bornes au couchant, la riviére de Tunguska, ou d'Anagara, & celle de Jéniſeia, depuis ſon confluant avec la précédente ; & cette borne le ſépare de la Sibérie propre. La Tunguska Niſna, qui coule du levant au couchant, au midi des ſources du Piaſida, & qui ſe joint au Jéniſeia, le ſepare du côté du nord, du pays de Piaſida, au levans, il a la grande riviére le Léna, qui coule du ſud au nord, & qui le ſépare du Jukagir, & des Tartares nommez Olennie *Tunguſi* ; au midi il a le grand lac de Baykal, où la riviére d'Anagara prend ſa ſource, & la Daurie. Il met dans ce pays pluſieurs montagnes, dont il y en a une qui vômit des flammes, & qui eſt ſituée vers la riviére nommée Tunguska Niſna. Les Moſcovites en cherchant des Martes Zibelines, & d'autres précieuſes fourrures, y ont bâti pluſieurs petites villes ou forts, & ont tourmis, par ce moyen, les *Tinguoſes*, ou *Tongaſes* à leur Empire. MATY.

TUNICELLE, ſ. f. Térme de cértains Religieux, pour dire, une ſorte de petite tunique blanche que les Auguſtins déchauſſez, & quelques autres, portent ſous leur habit. *Tunicella. Tunicelle* uſez Faire une *tunicelle*. C'eſt une eſpéce de petite robe, & vient de *tunica*, ſelon le Livre *De jure regni Neapolitani*. BOREL.

TUNIQUE, ſ. f. Eſpéce de veſte ; habit de deſſous que portoient autrefois les Anciens, tant à Rome qu'en Orient. *Tunica*. Le peuple ne portoit d'ordinaire qu'une *tunique* ſimple, ſans manteau. Mais ceux qui étoient d'une condition plus relevée ou plus riches, portoient une robe, ou un manteau par deſſus. La *tunique* étoit propre des hommes ; la robe de deſſous des hommes ne s'appelloit pas *tunique*, mais *ſtola*, d'où nous avons fait étole. Les Philoſophes portoient un manteau ſans *tunique* ; enſorte qu'ils étoient à demi nuds. La *tunique* ou robe de deſſous que portoient les Sénateurs, étoit enrichie de pluſieurs petits morceaux de pourpre taillez en forme de clous larges, que l'on appelloit le *laticlave*. Les Chevaliers n'avoient ſur leur *tunique* que des clous étroits : c'étoit l'*anguſticlave*. Le peuple portoit la *tunique* ſans clous ; & ces trois différentes ſortes de *tuniques* diſtinguoient les trois ordres du peuple Romain. LOY. Voyez LATICLAVE. JÉSUS CHRIST conſille à ceux à qui on demandera le manteau, de donner auſſi leur *tunique*. La *tunique* du Sauveur étoit ſans couture ; ce qui emjécha qu'elle ne fût partagée par les ſoldats. Les Religieux appellent auſſi *tuniques*, les habits ou chemiſes de laine qu'ils portent par deſſous les autres. On a appellé auſſi autrefois les cottes d'armes *tuniques*. Se laiſſer donner la *tunique* trempée dans le ſang du Centaure Neſſus. FÉNELON.

TUNIQUE, eſt auſſi un ornement d'Égliſe que portent les Diacres, & autres Officiers qui ſervent le Prêtre ou l'Évêque à l'autel. *Tunica*. On l'appelle auſſi une *dalmatique Dalmatica*. C'étoit l'ancienne coutume que les Soudiacres ne portaſſent que l'aube, & ne fuſſent point revêtus de *tuniques* ; mais dès le tems de S. Grégoire ils avoient la *tunique*.

Les Héraults d'armes, les Crieurs, les Maîtres de Confrairie portent auſſi des *tuniques* des valours, & en broderie. Il eſt fait mention auſſi de houſſes & de *tuniques* en broderie des armes de France dans un ancien Inventaire des armes du Roi dans l'année 1316, qui eſt à la Chambre des Comptes.

TUNIQUE, en térmes d'Anatomie, ſe dit des peaux ou membranes qui enveloppent les vaiſſeaux & diverſes autres parties du corps moins ſolides. C'eſt eſtcompoſé de pluſieurs *tuniques*. *Tunica*.

TUNIQUE, en tèrme de Jardinage. La *tunique* d'oignon n'eſt autre choſe que les différentes peaux qui compoſent l'oignon & qui ſont emboîtées les unes dans les autres.

TUNIS, ſ. m. Nom propre d'une ville, capitale du Royaume de *Tunis*, en Barbarie. *Tunetum, Tunis, Tunes, Tuniſa*. Elle eſt ſituée ſur le bord méridional du golfe de la Goulète, à ſix lieuës de la fuſtereſſe de ce nom, vérs le midi Cette ville eſt une des plus conſidérables de l'Afrique. Elle a la forme d'un quarré long, dont le circuit eſt de cinq mille pas, ſes murailles ont quarante coudées de hauteur, & elles ſont flanquées de tours. Elle eſt défenduë par une citadelle ſituée ſur une hauteur, du côté du couchant. Il n'y a point d'autre eau douce à *Tunis*, que celle des ciſternes, & quelques puits ou fontaines aux environs de la ville, dont les eaux ſont partie conſervées pour les Officiers de la ville, & partie venduës aux habitans ; cela n'empêche pas qu'elle ne ſoit bien peuplée de Mores, de Turcs, de Juifs & de Chrétiens éſclaves. Elle eſt fort marchande ; les Vénitiens, les Génois, & d'autres y font beaucoup de commérce, mais elle eſt infâme, à cauſe des pirateries de ſes habitans. Louis IX, Roi de France mourut de peſte en aſſiégeant cette ville l'an 1270. Charles-Quint la prit l'an 1535, & la rendit au Roy de *Tunis*. Les Turcs s'en rendirent les maîtres l'an 1570, mais maintenant elle ſe gouvérne en Républhique, ayant ſon Conſeil & ſon Dey ou Prince, qui eſt électif. Elle eſt pourtant ſous la protection du Turc, qui y tient un Bacha, dont le pouvoir eſt très-petit. MATY.

TUNIS, ville d'Afrique, bâtie près de l'ancienne Carthage, des ruines de laquelle elle n'eſt éloignée que de neuf milles. Elle eſt à la

Digitized by Google

la même distance de la mer, sur un étang nommé Barbasuno. Les Géographes Orientaux, qui appellent cette ville *Tounes*, ou *Tounes*, prétendent qu'elle est très-ancienne, peut être à cause du voisinage de Carthage, des ruines de laquelle elle a été apparemment bâtie par les Musulmans. Le Schérif Al Edrisi, qui étoit d'une famille qui avoit régné en ces quartiers, dit dans sa Géographie que cette ville est l'ancienne Tharsis d'Afrique; que les Musulmans l'ayant prise, l'augmentèrent & lui donnèrent le nom de *Tounes*. D'HERBELOT. Nouaïri écrit que cette ville a été bâtie par les Aglabites, qui commencèrent à régner en ce pays l'an 180 de l'Hégire.

Le Royaume de TUNIS *Tunetanum Regnum*. C'est un des États de la Barbarie. Il est entre la mer Méditerranée, & le Biledulgérid, ayant au couchant le Royaume d'Alger, & au levant celui de Tripoli, qui en dépendoit autrefois. On donne à ce pays environ soixante & dix lieuës du couchant au levant, & quatre-vingt-dix du nord au sud. Ses principales rivières sont celles de Guadilbarbar, de Magrada, de Mégérada & de Capet. Son têtroir n'est pas des plus fértiles. Ses lieux principaux sont *Tunis* capitale, la Goulète, Biserte, Beya, Urbs, Cairoan, El Madia, Monastero, Sose & Hammametha. C'est sur la côte de ce Royaume qu'étoit anciennement la fameuse Carthage, rivale de Rome. MATY. Nous avons l'état présent du Royaume de Tunis par le P. De la Motthe Religieux Trinitaire.

Le golfe de TUNIS. *Sinus Tunetanus*, anciennement *Carthaginensis*. Ce golfe est une partie de la mer de Barbarie. Il est au couchant du cap de Bone, & au nord de la ville de *Tunis*, dont il prend aujourd'hui son nom, qu'il prenoit autrefois de la ville de Carthage. MATY. Le Géographe Perſien donne au lac ou étang de la Goulète, qui est mêlé de beaucoup d'eau douce jointe celle de la mer, vingt-quatre milles de tour. D'HERBELOT.

TUNIS & TRIPOLI. La mêr de *Tunis* & de Tripoli. Voyez Barbarie, mêr.

Ordre ou Chevaliers de TUNIS. L'Abbé Justiniani, T. II. C. 77 p. 787. Schonenbeck, hiſt. des Ord. Milit. & M. Hermán, hiſt. des Ord. de Chevalerie, disent que Charles V étant passé en Afrique, & ayant rétabli l'an 1535, Muley-Hassen dans *Tunis*, y créa des Chevaliers sous le nom de cette ville; qu'il leur donna un collier composé de plaques d'or garnies de pierreries entremêlées de pierres à feu jettant des étincelles, & au bas une bande où étoit ce mot BARBARIA; & cette bande pendoit une croix de S. André, avec des pierres qui jettoient aussi des étincelles. Mais comme pas un Historien ne parle de cet Ordre, on le peut mettre au nombre des Ordres fuppofez. *P.* HÉLYOT. *T. VIII. C. 70.*

TUNISIEN, ENNE. ſ. m. & f. Qui est de Tunis. *Tunetanus*, *a*. Les *Tunisiens* ont obéï successivement au Tyriens, aux Romains, aux Vandales, aux Grecs, aux Arabes, aux Espagnols, & aux Turcs. L'an 1699, Ibrahim Turc, Capitaine de la Garde du Dey, s'empara du trône. Les *Tunisiens* font grand commérce de toile & de drap de laine. Les femmes *Tunisiennes* ne vont au bain que la nuit. Sinan Bassa de la noble famille Génoise des Cigales, donna vers l'an 1514. des loix particulières aux *Tunisiens*.

TUNISIEN. Voyez FAUCON TUNISIEN.

TUNQUIN, TUNKING, TONKIN, TONQUIN, ſ. f. m. m. Noms propres d'un des États de l'Inde delà le Gange. *Tunchinum Regnum*. Il est borné au levant & au nord par la Chine; au couchant par des montagnes, qui le séparent du Royaume de Brama; & au midi par le golfe de la Cochinchine, & le Royaume de ce nom, qui en dépendoit autrefois. On assure que ce Royaume a autant d'étendue que la France, & qu'il est bien peuplé. On dit aussi que l'air y est assez tempéré, quoi qu'il soit tout entier dans la zône torride, étant renfermé entre le 17, & le 23 degré de latitude, & entre le 140, & le 150 degré de longitude. Il n'y croît ni bléd, ni vin; mais quantité de ris, qui sert de pain, dont on fait du breuvage, & même de l'eau de vie. Il y a aussi une grande quantité d'autres fruits & de bêtiaux. Xécio ou Chéquio en est la ville capitale. Le Roi de *Tunquin* payoit autrefois un tribut de trois ſtatoïs d'or, & de trois d'argent à l'Empereur de la Chine de six ans en six ans; mais depuis l'an 1667, cela a été réduit à un hommage qui se fait par une Ambassade solemnelle. Le Royaume de *Tunquin* est héréditaire; mais le Roi peut choisir pour ſucceſſeur celui de ses enfans qu'il lui plaît. Les Rois de *Tunquin* ne se font voir au peuple que les jours de cérémonie, & l'on met un Lieutenant Général qui administre le Royaume en leur nom, comme autrefois les Maires du Palais en France.

Au reſte le nom de *Tunquin*, de même que ceux d'Annam, & de Gannan qu'on donne à ce pays, ſignifie, un pays occidental. On l'appella de cette sorte, parcequ'il étoit la partie occidentale du Royaume de la Chine. Il en fut ſéparé il y a plus de huit cens ans, & il comprit alors le *Tunquin* propre & la Cochinchine. Mais depuis environ cent ans les Gouverneurs de la Cochinchine ont usurpé l'autorité Royale, ils font pourtant encore tributaires des Rois de *Tunquin*. MATY. On va voir tout à l'heure le fentiment contraire.

L'origine du Royaume du *Tunquin* eſt très incértaine & très douteuſe, & ni les Hiſtoriens, ni les relations ne ſont point d'accord ſur cela. Ce Royaume a reçû autant de noms différens qu'il a été connu de différentes nations. Les plus connus ſont *Au Nam*, c'eſt-à-dire, Repos Auſtral; *Tum Kich*, Cour Orientale; *Cao Ci*, peuple aux doigts tortus; ſurnoms que leur donnèrent les Chinois, quand ils les mirent priſonniers à la Chine, après avoir remarqué ce défaut en la plûpart de ceux de ce pays; & qui s'y eſt conſervé juſqu'à préſent en quelques familes. Ce nom s'eſt auſſi conſervé depuis pour marquer une partie de cette même Monarchie de la Chine, que nous appéllons Cochinchine, & qui paſſe à préſent pour un Royaume ſéparé. Et même les plus anciens Cosmographes, par un défaut de connoiſſance du pays, nous repréſentent indifféremment dans leurs cartes marines ce grand éſpace de térre qui s'étend entre la Chine & Ciampá, ſous le nom de *Cao Ci*. Quelques autres qui ont eû égard aux lévres de ce peuple, qui ſont extraordinairement touges, à cauſe du bétel, dont ils ſe ſervent communément en machiquoire, lui donnent le nom de *Ke Chi Qui*, qui ſignifie Démon rouge: mais ceux-ci appellèrent le Royaume, en leur langue, *Day viet*, nom que les Chinois donnent à leur Empire à l'exclúſion des autres, puiſque, ſelon leur idiôme, *Day Minh* ſignifie la même choſe que *Day viet*, c'eſt-à-dire, Grande clarté. En Europe nous ne l'appellons point autrement que *Tunkin* ou *Tunquin*. Ce pays prit le nom de Royaume, lorſqu'un neveu ou un fils d'un ſecond Empereur de la Chine s'en mit en poſſeſſion. Les Tunquinois appelloient cet Empereur *Than Noü*, c'eſt-à-dire, Inventeur de l'uſage de la charrûë. Je ne ſçai qui peut être ce *Than Noü*, Empereur de la Chine, ſi ce n'eſt *Ta Nao*, qui vivoit ſous *Toam Ti*, le premier des Empereurs que le P. Couplet nous ait fait connoître dans ſes Tables Chronologiques de la Chine, & qui régnoit, dit il, 2697 ans avant J. C. mais réellement beaucoup plus tard, puiſque s'il avoit régné 2697 ans avant J. C. il auroit commencé à régner plus de 300 ans avant le déluge. Le nom de *Ta Nao* convient aſſez avec celui de *Than Noü*, & de plus ce *Ta Nao* auſſi étoit un homme à inventions; & habile dans les arts, puiſque *Hoamti* ſe ſervit de lui pour perfectionner le cycle ſexagénaire: mais *Ta Nao* n'étoit pas Empereur, & les Tunquinois diſent que *Than Noü* l'étoit. Ce pourroit être encore *Tao*, que l'on nomme auſſi quelquefois *Than* & *Tao*, & qui ſelon le P. Couplet, c'eſt-à-dire ſelon les Chinois, régnoit environ 2350 ans avant J. C. ce qui ſeroit 22 ans après le déluge; mais *Tao*, ou *Thom* n'eſt pas un ſecond Empereur de la Chine, mais le cinquiéme de ſa famille. Cette qualité de ſecond Empereur conviendroit peut-être mieux à *Ta Nao*: car il paroît que l'Empereur *Hoam Ti* ſe ſervoit de lui dans des affaires importantes, ce qui pourroit l'avoir fait appeller ſecond Empereur, comme s'il eût été premier Miniſtre, & qu'il eût gouverné ſous l'Empereur. Quelques Hiſtoriens diſent que ſous l'Empereur Chinois *Lim Vam*, ou *Cham Vam*, le *Tunquin* étoit une éſpéce de République révoltée contre la Chine, à laquelle elle refuſoit le tribut qu'elle avoit auparavant payé. Cet Empereur *Chin Vam* régnoit l'an 1114 avant J. C. ſelon les Tables Chinoiſes du P. Couplet *Idſ.*

Les Tunquinois diviſent leur Empire en 16 Royaumes, qu'ils devroient appeller Provinces. Il a été diviſé en ſept Provinces, puis en cinq gouvernées par de petits Souverains. Ils diviſent encore en trois parties, qui ſont, le *Tunquin*, la Cochinchine, & le Ciuginghe. Les principales Provinces & les plus renommées ſont au nombre de ſix. Il y en a deux que l'on nomme *Guiaüm*, & *Toign Hoá*. Les quatre autres ſe diviſent ſelon les quatre vents principaux à l'égard de la ville capitale, & ſe nomment, la Province du levant, du couchant, du ſud. On y compte 8645 tant bourgs que villages, ſans y comprendre quantité de hameaux, qu'on y appelle *Tom*, & dont le nombre eſt preſqu'infini, de ſorte qu'on y prendroit plutôt cette grande diviſité, ramaſſée comme elle eſt pour un Royaume & une grande ville, que pour des villages. La plus grande partie du Royaume conſiſte en de grandes & ſpacieuſes plaines, qui ont cent milles d'étenduë avec des montagnes tout à l'entour qui lui ſervent de murailles. Les Tunquinois au lieu de milles, comptent par journées & diſent que leur Royaume a de longueur 50 journées d'homme à pié, & 20 de longueur. Le pays eſt fort arroſé par les eaux que fournifſent les montagnes. Les rivières y débordent tous les ans. Il y a les mines d'or & d'argent, & des bois extraordinaires dans les forêts. Vovez la Relation du *Tunquin* par le P. Marini Romain. Elle a été traduite en notre langue, & imprimée à Pari en 1666, in 4°.

Nous mettons toujours l'article devant ce nom. Le Roi du *Tunquin*, allez

aller au *Tunquin*, revenir du *Tunquin*; cependant le Traducteur de la Relation du P. Marini ne le met point, au moins au génitif, & il dit: les forces du Royaume de *Tunquin*. La Cour de *Tunquin*. L'Etat de *Tunquin*. Je ne croi pourtant pas qu'il dit, Aller à *Tunquin*, ou en *Tunquin*, ni venir de *Tunquin*.

TUNQUIN, INE, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt du Royaume de *Tunquin*, qui y appartient. *Tunquinenſis*. Le Traducteur de la Relation du P. Marini employe quelquefois ce mot au lieu de Tunquinois. Les *Tunquins* font gens de bonne chère. C. 3. La langue *Tunquine* eſt en uſage chez le peuple Ay, quoique l'on s'y ſerve ordinairement d'un dialecte qui lui eſt particulier, & tout-à-fait différent de celui de *Tunquin*. C. 2.

TUNQUINOIS, OISE. ſ. m. & f. Qui eſt du Tunquin. *Tunquinenſis*. Les *Tunquinois* ſont d'une complexion forte & robuſte. Les hommes y ſont de différente taille, grands, médiocres ou petits, mais du reſte fort bien proportionnez, & d'un bon tempérament, avec les traits du viſage fort juſtes & fort agréables. Ceux qui demeurent dans le villes, ſont plus blancs que bruns; mais les payſans ſont preſque tous d'une couleur olivâtre. Au reſte ils ſont infatigables, mais la faim, ſur tout le reſte, leur eſt inſupportable. Ils ont l'eſprit fort bon, & la nature les a favoriſé d'une mémoire ſi heureuſe, qu'il n'eſt peut-être point de nation qui les ſurpaſſe. Ils n'étudient & n'écrivent jamais rien qu'en chantant, pour ſe l'imprimer mieux dans l'eſprit. Les *Tunquinoiſes* de condition ſont fort modeſtes; mais les femmes de baſſe condition ſont libertines. Les Dames *Tunquinoiſes* vont nuds piéds, & à la reſerve du viſage & des mains qu'elle ne couvrent point, elles marchent dans une grande modeſtie ſous un grand habit de la forme quaſi d'une ſoutane, fort étroit vers le cou, & qui les couvre depuis les épaules juſqu'aux piéds, avec un chapeau ſur la tête au lieu de voile, dont les bords ſont extrémement larges & ſolides, & que l'on prendroit plutôt pour un paraſol, fait de certaines feuilles d'arbres, qui croiſſent dans le pays, que l'on ſçait ajuſter fort proprement pour cet uſage, & dont on orne fort agréablement le dedans d'un ouvrage de fil à réſeaux fort délicat, qu'elles tirent d'une certaine eſpéce de cannes, & qui ſe vendent chaque piéce une ſomme conſidérable. Elles l'attachent par deſſous le menton avec un ruban fort joli entrelaſſé de la même canne, & dont les deux bouts ne déſcendent pas de la forme du chapeau, mais des extrémitez des deux côtez des bords, où elles les arrêtent ſi bien, que quelque violent que ſoit le vent, il ne le peut jamais jetter par terre. Il eſt très-commode & très-léger. Leurs habits ſont, ou de toile de bougran très fine, de coton, ou de ſoie, ou d'une eſpéce de lin différent du nôtre, & qui vient de la Chine; ils le nomment Bo. Leurs habits ſont toujours très-légers, parce-qu'à la réſerve de très-peu de jours auxquels le froid eſt très-violent, la chaleur eſt extême tout le long de l'année: hommes & femmes ſe noirciſſent les dents, & la plus grande noirceur y eſt la plus eſtimée. Lorſqu'ils étoient ſous la domination des Chinois, ils portoient les cheveux retroufſez; depuis qu'ils s'en ſont affranchis, ils les laiſſent négligemment flotter, & ne vont nuds piéds en ſigne de liberté. Les Bonzes vont la tête raſe. La chevelure déliée, longue, & négligée eſt la plus eſtimée. Les hommes ne ſont que rarement vêtus à cauſe du chaud; mais leur vêtement à je ne ſçai quoi de gréve & de majeſtueux; mais ils s'en chargent le moins qu'ils peuvent. Les plus riches & ceux qui ſont en quelque conſidération, au lieu de chemiſe, portent ordinairement une ſoutanelle de ſoye, qui les couvre juſqu'au genouil, à la différence du menu peuple, qui n'en a que de toile fine, & par deſſus, une longue robe comme nos robes de chambre, dont l'extrémité bat ſur le cou du piéd, avec des manches de la largeur d'une demie aûne, & de la longueur de la robe. Pour ſe diſtinguer des Chinois qui des deux lez de devant mettent le droit ſur le gauche, ceux-ci font paſſer le gauche ſur le droit, & le lient avec un ruban à quatre doigts au deſſus de la hanche droite. Leurs habitations & leur façon ordinaire de bâtir eſt fort ſimple, & toujours mal conçûe & ſans deſſein. Celles mêmes des Mandarins ne ſont ornées que de nattes de jonc. Voyez la Relation du Tunquin par le P. Marini, C. 4.

Les *Tunquinois* ſont aſſez bien faits, leur teint eſt olivâtre, ils ſe noirciſſent les dents, & les plus noires ſont les plus belles; ils adorent le ciel, le ſoleil, la lune, & les cinq parties de la terre, l'orientale, l'occidentale, la méridionale, la ſeptentrionale, & la mitoyenne, & ils croyent la métempſicoſe. Cependant les Rélations des Miſſionnaires marquent qu'il y a aujourd'hui un grand nombre de Chrétiens, & quelques-uns y ont enſeigné publiquement le Chriſtianiſme, avec la permiſſion du Roi. On connoit par le témoignage des Anciens & les monumens qu'ils ont laiſſez, & dans les médailles & dans les inſcriptions, que les ſoldats qu'ils mettoient ſur leurs vaiſſeaux, faiſoient auſſi la fonction de rameurs, comme les *Tunquinois* le pratiquent aujourd'hui, & comme les Poëtes diſent des Argonautes, qui ſuſpendoient leurs boucliers aux côtez du vaiſſeau, pendant que la rame les occupoit. HUET, *Tr. du Com. Ch.* 46.

TUNZA, ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de la Romanie, *Tunca*, anciennement *Tanarus*. Elle ſe décharge dans l'Archipel, près de la ville d'Eno, du côté du levant. MATY.

TUO.

TUORBE, ou TÉORBE, ſ. m. (L'Académie écrit *théorbe*, quoiqu'elle avoüe qu'on l'prononce ordinairement *tuorbe*. Broſſard écrit que l'on dit en François *Théorbe*, ou *Tuorbe*, ou *Turle*. Inſtrument de Muſique fait en forme de luth, à la réſerve qu'il a deux manches, dont le ſi cond qui eſt plus long, ſoutient les quatre derniers rangs de cordes pour faire les ſons plus graves. *Decumana cithara*.

Le *tuorbe* eſt un inſtrument qui depuis environ 50, ou 60 ans à ſuccédé au luth, pour jouer les baſſes-continuës; du mot *Théorbo*. On prétend que c'eſt le ſieur Hotterman, ſi fameux d'ailleurs pour le jeu & les piéces de la baſſe de violle, qui en a été l'inventeur en France, d'où l'uſage s'en eſt introduit en Italie & ailleurs. Il tient beaucoup du luth, le corps & le manche étant à peu de choſe près, ſemblable dans l'un, & dans l'autre; mais il en différe en ce qu'il a 8 baſſes ou groſſes cordes plus longues deux fois que celles du luth; & cette longueur en rend le ſon ſi moëlleux, & fait qu'il s'entretient ſi long tems, qu'il ne faut pas s'étonner, ſi pluſieurs le préférent au Clavecin. Du moins il a cela de plus commode qu'il ſe peut tranſporter facilement où l'on veut, &c. Toutes ces chordes ſont ordinairement ſimples, mais il y en a qui doublent les baſſes d'une petite octâve, & les chordes du petit jeu d'un miſſon, à la réſerve de la chanterelle; & pour lors, comme il a beaucoup plus de rapor au luth, que le *théorbe* ordinaire, les Italiens le nommment Archileuto, ou Archiluto; & les François, Archiluth. BROSSARD. Les *tuorbes* ſervent dans les concérts pour les baſſes-continuës, & à ceux qui chantent, pour ſoutenir leur voix.

Ce mot eſt venu de l'Italien *tiorba* ſignifiant la même choſe. On tient que c'eſt le nom de celui qui l'a inventé.

TUQ.

TUQUET, ſ. m. Sorte de hibou; en Gaſcon, Petit Duc. *Scaliger. Ménage. Borel.*

TUR.

TUR, THUR, ſ. m. Nom propre d'une des principales rivières de la Suiſſe. *Thura*, *Tura*. Elle traverſe les Terres de S. Gal, le Turgan propre, où elle baigne Phin, & entrant dans le Canton de Zurich, elle ſe décharge dans le Rhin, à deux ou trois lieuës au deſſous de Schafhouſe. MATY.

TURANO, ou SALTO, ſ. m. m. Noms propres d'une rivière du Royaume de Naples. *Fiſcinus Turanus*, *Saltus*, anciennement *Tifernus*. Elle naît près de Tagliacozzo, dans l'Abruze ultérieure, & ſe décharge dans le Vélino, un peu au deſſous de Riéti, en Ombrie. MATY.

TURBAN, ou TULBENT, (Le premier eſt le plus ordinaire.) ſ. m. Coëffure de la plupart des peuples Orientaux & Mahométans. *Tiaca rum galerus*. Du Loir écrit toujours *tulbent*. Sa ceinture, ſon *tulbent* & ſa coëffure. DULOIR, *p.* 50. Mais aujourd'hui, & depuis long tems, l'uſage eſt de dire *turban*, Un *turban* eſt compoſé de deux piéces, un bonnet, & une ſeſle. La ſeſle eſt une longue piéce de toile fine, ou de tafetas arrtifment pliſſé, & qui fait pluſieurs tours autours du bonnet. Le *turban* ou Saric eſt compoſé de deux piéces, c'eſt-à-dire, du bonnet, & de la ſeſle ou linge qui eſt autour. Les Turcs nomment le linge *tulbent*, d'où nous avons fait *turban*. Le bonnet eſt une manière de touppet rouge ou vérte, ſans bords, aſſez plate, quoiqu'arrondie par deſſus, matelaſſée, pour ainſi dire, avec du coton; mais elle ne couvre pas les oreilles. On roule autour de cette toque un linge de coton fort clair, lequel fait différens tours en divers ſens. Il y a de la ſcience à ſçavoir donner le bon air aux *turbans*, & c'eſt un métier en Turquie, comme chez nous de vendre des chapeaux. Les Emirs qui ſe vantent de déſcendre de la race de Mahomet, portent le *turban* tout vêrd; celui des autres Turcs eſt ordinairement rouge, avec la ſeſle blanche. Il faut changer ſouvent de *turban* pour être propre à tout prendre, cet habit ne laiſſe pas d'être aſſez commode, & je n'en accommodois mieux que de mon habit à la Françoiſe. TOURNEFORT, *Voyage, T. II. p.* 99. Le *turban* du Grand-Seigneur eſt gros comme un boiſſeau, & tellement reſpecté par les Turcs, qu'à peine oſeroient-ils y toucher. Les Caziarguers portent des *tulbents* gros pour le moins d'un pied & demi de diamétre. DU LOIR, *p.* 129. Dans la cérémonie du convoi d'un Grand-Seigneur le *tulbent* des vézirs eſt ceint d'un petit crêpe noir. DULOIR, *p.* 121. Le bonnet du *turban* des Turcs eſt de

Digitized by Google

detoile de lin blanche, celui des Perſes eſt de laine rouge. Ce ſont des marques de Religion. Sophi, Roy de Perſe, qui étoit de la ſecte d'Ali, prit cette couleur pour ſe diſtinguer des Turcs, qui ſont de la ſecte d'Omar, & que les Perſes & toute la ſecte d'Ali regardent comme des hérétiques. Le Grand-Seigneur porte à ſon *turban* trois aigrettes enrichies de diamants & de pierres précieuſes. Le Grand Vizir en a deux. D'autres Officiers en ont auſſi deux; mais l'une plus petite que l'autre. D'autres n'en ont qu'une, & d'autres n'en ont point du tout. Le *turban* des Officiers du Divan s'appelle Mugenezek, & eſt d'une forme particulière.

Ce mot vient de l'Arabe דואר, *dar*, ou דור : *dur*, ou דאל, *dal* & דול, *dul*; qui ſignifie *entourer*, *environner*, & כבך, *band* ou *bend*, qui ſignifie *écharpe*, *bande*, *banniere*, de ſorte que durbent, ou turbent, ou tulbent, ne ſignifie autre choſe que *bande*, ou *écharpe entourée*, & c'eſt la feſſe qui donne le nom à tout le *turbent*. Voyez Du Loir & Tournefort citez, & Richard, de l'Empire Ottoman. Les Emirs ou parens de Mahomet ont le privilege de porter le *turban* vêrd. Les Emirs portent le *tulbent* vêrd privativement à tous autres, parce qu'ils ſont déſcendans de Mahomet. Du Loir, p. 129.

Le *turban* ſe prend auſſi pour la marque d'un Mahométan, la profeſſion du Mahométiſme. Ainſi Malherbe a dit:

O combien lors aura de veuves,
La gent qui porte le turban!

Prendre le *turban*, c'eſt ſe faire Turc ou Mahométan. *Turcicum galeritum & impietatem induere*, *ejurare Chriſtianam Religionem.*

Ce mot vient de *tulbent*, qui en langue Turc ſignifie proprement la *toile de coton*, parce que c'eſt de cette toile qu'on fait ordinairement les *turbans*. Ménage.

TURBE, ou TOURBE, ſ. f. C'eſt la même choſe. Voyez TOURBE. A l'égard des enquêtes qu'on fait par *turbe* ou *tourbe*, Faire enquête par *turbe*, c'eſt ouïr des Prudens aſſemblé & conjointement ſur l'explication & uſage d'un point de Coutume. Courtin. Voyez ENQUETES. L'Ordonnance de 1667. a aboli les enquêtes par *turbes*.

TURBÉ, ſ. m. Terme de Relation. Sépulcre chez les Turcs. *Sepulcrum*, *tumulus*. Les Sépulcres des Turcs ſont faits comme une chapelle ronde, & ils les appellent *Turbes*. Les Grands-Seigneurs, leurs femmes & leurs enfans ſont inhumez dedans, & les repréſentations ſont couvertes de grands poiles de velours noir ou tanné richement brodé des chiffres du nom de la perſonne, avec ſa ceinture, ſon tulbent & ſa coëffure. Du Loir, p. 49. 50. Ces *Turbes* ſont petits aux Moſquées. *Ib.* La Moſquée de Sultan Bajazet, qui eſt plus petite que les autres, a pourtant toutes ſes appartenances, excepté des *Turbes*. Id. p. 58. Les bains & l'Hôpital de la Moſquée de Sultan Achmet répondent à la grandeur de celui qui les a bâtis, lequel eſt enterré dans un *Turbé*, & ſa femme dans un autre Id. p. 58. Le cloître de la Moſquée de Sultan Muhemmet eſt aſſez beau; mais le reſte du bâtiment n'eſt pas ſi magnifique que celui des précédentes; & entre les *Turbes* qui y ſont, on voit celui de Sultan Muhemmet, & celui d'une Sultane, qu'ils diſent avoir été Princeſſe Françoiſe. Id. p. 61.

TURBENTOGLAN. Voyez TULBENTOGLAN.

TURBIER, ſ. m. C'eſt la qualité qu'on donne aux témoins ouïs dans les enquêtes par turbes, dont les dix ne ſont comptez que pour un. *Teſtis turnatius*. Voyez ENQUÊTE.

TURBINE, ſ. f. Eſpéce de petit échafaut, ou de jubé qui eſt élevé dans les Egliſes, où ſe mettent pour chanter quelques Religieux, ou penitens qui ne veulent pas être vûs. On le dit auſſi, en quelques endroits, des lieux où l'on met les orgues, ou des Chœurs de Muſiciens. *Theatridium*; *parvum pulpitum*.

TURBIT, ſ. m. C'eſt une racine longue, groſſe comme le doigt, reſineuſe, griſe-brune en dehors, blanchâtre en dedans. On l'apporte des Indes orientales, fenduë dans la longueur en deux moitiez, & mondée de ſon cœur. Lorſqu'elle eſt dans la terre, elle pouſſe des ſarmens gros comme le doigt, longs quelquefois de ſix ou ſept aunes, dont quelques-uns rampent par terre, & les autres s'entortillent autour des arbres & des arbriſſeaux voiſins. Ses feuilles ſont aſſez ſemblables à celles de la guimauve, mais un peu blanches, velouteés, angueuſes, crenelées en leurs bords, attachées par des queuës de moyenne longueur. Ses fleurs ſont ſemblables à celles du liſeron, de couleur incarnate ou blanche. Lorſqu'elles ſont paſſées, il leur ſuccéde de petits fruits membraneux qui renferment chacun quatre ſémences groſſes comme des grains de poivre, à demi-rondes, angueuſes, noirâtres. Cette racine eſt appellée en Latin *turpethum*, ou *turbith*. M. Raï appelle la plante *Convolvulus Indicus altus maximus*, *folio hiſco nonnihil ſimilibus angulo ſit*. Le *turbit* eſt un violent purgatif; on s'en ſert dans l'hydropiſie, dans la paraliſie, dans l'apoplexie.

Les Chymiſtes appellent auſſi *turbith mineral*, un précipité jaune de mercure qui purge avec violence, & qui ils nomment ainſi, à cauſe qu'il trouble toute l'œconomie du corps. *Turbitum mineratæ*.

TURBOT, ſ. m. Poiſſon de mer, plat, & de figure preſque ronde, approchant un peu de celle de la ſoiſenge. Le *turbot* eſt un poiſſon de mer que l'on trouve par tout, & en tout tems. Il y en a de fort grands dans l'Océan. C'eſt un mêts friand qu'on fête ſur les bonnes tables les jours maigres. Juvenal a fait une ſatire ſur une conſultation que fit Domitien, en plein Senat, de la maniére qu'on devoit accommoder un *turbot* extraordinaire dont on lui avoit fait preſent. On l'appelle en Latin *rhombus*, à cauſe de ſa figure. Rondelet l'appelle *aculeatus*. Quelques-uns l'appellent Italien d'eau, *Phiſicanus aquaticus*, à cauſe de la délicateſſe de ſa chair qui approche de celle du faiſan. Il eſt ſalutaire, & il produit pluſieurs bons effets, parce que ſa chair eſt médiocrement reſſerrée en ſes parties, qu'elle contient une portion convenable de principes huileux & ſalins, & qu'elle eſt peu chargée de ſucs viſqueux & groſſiers. Il y a pluſieurs eſpéces du *turbot*, différentes non ſeulement pour la grandeur, mais encore en ce que quelques-unes d'entre elles portent des aiguillons à la tête & vers la queuë, & que les autres n'en portent point. Ce poiſſon doit être choiſi frais, épais, bien nourri, & d'une chair ferme. Il nourrit beaucoup, il ſe digére facilement, & produit un bon ſuc. Sa chair eſt eſtimée propre pour les maladies de la tatte, étant appliquée deſſus. Elle ne produit de mauvais effets, qu'autant que l'on en uſe immodérément. Elle contient beaucoup d'huile & de ſel volatile, & médiocrement de phlégme. Ce poiſſon convient en tout tems, à toutes ſortes d'âge & de tempérament.

TURBOTIN, ſ. m. Petit turbot. Les *turbotins* ſont plus délicats que les grands turbots. *Rhombulus*.

TURBULEMMENT, adv. D'une maniére turbulente. *Turbulenter*. Les délibérations qui ſe font *turbulemment*, ne réuſſiſſent guére. Ils n'agiſſoient point *turbulemment* comme dans une émeute populaire. Alanc. Ce mot ne ſe trouve point dans l'Académie, & le Pére Bouhours ne l'approuve pas. Cependant Ablancourt, & Daucl s'en ſervent; & beaucoup de gens qui parlent bien, ne le déſapprouvent point.

TURBULENCE, ſ. f. Impétuoſité; inclination à exciter du trouble, du déſordre. *Turbulentia*, *impetuoſitas*, *motus immoderatus*. Chaque paſſion a plus ou moins de malignité, ſelon le degré de ſon impétuoſité, & de ſa *turbulence*. M. Esp.

TURBULENT, ente, adj. Qui eſt violent, remuant, impétueux; qui aime à broüiller, à apporter du déſordre. *Turbulentus*, *Seditioſus*, *factioſus*. Ceux qui ſont broüillons & *turbulens*, ne ſont point propres au gouvernement. Les eſprits *turbulens* ſont dangereux dans la ſociété. La colére, l'ambition, ſont des paſſions *turbulentes*, qui ne laiſſent point un homme en repos. Saint Paul en banniſſant les mouvemens *turbulens* que donnent les ſoins du monde, ne livre point les âmes à la nonchalance & à l'oiſiveté. M. Boss.

Turbulent, ſe dit auſſi des chevaux de manége. Cheval inquiet & *turbulent*; pour dire, Cheval vif & toujours en action. Guillet. *Turbulentus*, *motatus*, *ſaltitans*.

TURC, Turque, ſ. m. & f. Nom propre de peuples originaires de la Scythie. *Turca*, *Turcus*. On croit qu'ils habitoient dans les montagnes du Caucaſe, entre la mer Noire & la Caſpienne. Ils ſont les fondateurs & les maîtres du plus grand Empire que nous connoiſſions, & ils ſont répandus dans toutes les provinces de ce vaſte Empire. Ils ſe donnent le nom de Muſulmans, qui ſignifie des véritables Croyans. Voyez TURQUIE.

TURC, Turque, adj. & ſ. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient qui fait profeſſion de la ſecte de Mahomet. *Turca*, *Turcicus*. La Religion *Turque*. Un habit à la *Turque*. La langue *Turque*. Je ſuis très-humble ſerviteur à ſon Alteſſe *Turque*, dit le Bourgeois Gentilhomme, dans la Comédie de Moliére. On appelle généralement *Turcs*, tous les ſujets du Grand-Seigneur, que le peuple appelle le *Grand-Turc*. Les *Turcs* originairement viennent du Turqueſtan, ou Turcomanie. On dit auſſi un cheval *Turc*. Les *Turcs* l'an 625, ravagérent la Perſe. Ils reparurent ſous l'Empire de Léon VI, ſurnommé le Sage ou le Philoſophe, qui s'en ſervoit utilement contre les Bulgares, au commencement du X ſiécle. Ils tournérent enſuite leurs armes contre les Sarafins d'Orient, & leur enlevérent la Perſe en 1042. Ils ſe jettérent de là ſur les provinces de l'Empire Grec; le conquirent enfin tout entier, & en prirent Conſtantinople, dont ils firent leur Capitale, en y établiſſant le ſiége de leurs Sultans. Jamais les *Turcs* ne ſe promenent dans les chambres, & ſi la viſite qu'on leur rend, eſt de cérémonie, un peu de tems après qu'on eſt aſſis, le maître de la maiſon fait apporter une caſſolette auprès de ſon ami, & deux valets lui couvrent la tête d'une *tavaye*, afin que la fumée du parfum ne s'échappe pas. Du Loir, p. 169. Les *Turcs* peuvent avoir trois ſortes de femmes. Ils épou-

sent les prémières ; ils louent les secondes, & ils achétent les troiſiémes. DE LOIR, *p.* 171.

Selon les *Turcs*, & ſur tout Mohammed Khaveud'ſchah dans le Ve volume de ſon Hiſtoire, & Khoudemis dans ſon IXe Diſcours, le nom *Turc* vient à leur Nation de *Turc* fils aîné de Japhet, dont ils déſcendent. Quelques-uns pourtant diſent qu'il n'étoit pas l'aîné de ce Patriarche. Voyez d'Hérbelot, *Bibliothéq. Orientale*, *p* 897. *& ſuiv.*

TURC, ſ. m. Se dit pour la langue Turque. *Lingua Turcica.* Il entend fort bien le *Turc*.

On dit proverbialement, qu'un enfant eſt fort comme un *Turc*, quand il eſt grand & robuſte pour ſon âge. *Robuſtus, validus ultra ætatem.* On dit auſſi, Traiter de *Turc* à Môre ; pour dire, à la rigueur & en ennemi déclaré. Prétendez-vous traiter mon cœur de *Turc* à Môre ? MOL. On dit auſſi en voulant injurier un homme, le taxer de barbarie, de cruauté, d'irreligion, que c'eſt un *Turc*, un vrai *Turc*, un homme inéxorable, qu'il vaudroit autant avoir à faire à un *Turc*. Il eſt *Turc* là-deſſus. MOL.

TURCHEIM, DURCKHEIM, ſ. maſc. Nom propre de lieu. *Turcheimum.* Il y a deux bourgs de ce nom dans le Palatinat du Rhin. L'un eſt ſur le Rhin, entre la ville de Warmes & celle de Gérmſheim, & l'autre ſur le Frankendalbach, environ à une lieuë de Nouv Linange. MATY.

TURCHESTAN, TURQUESTAN. (Ce dérnier eſt mieux ; & c'eſt ainſi qu'il faut prononcer, de quelque manière qu'on écrive.) ſ. m. Nom propre d'un pays de la Grande Tartarie, en Aſie. *Turcheſtania, Turqueſtania.* Il eſt au nord de l'Empire du Mogol. Sanſon, dans ſes grandes Cartes, met en ce pays le Thibet ou Tobbat. M. de Witſen lui conſérve le nom de *Turcheſtan*, l'étend depuis l'Uibech, juſqu'à la Chine, & y renférme les Royaumes de Cabul, de Thibet & de Tanguth, avec les pays de Cafetar & de Karakithay. MATY.

TURCHOCORI, ſ. m. Nom propre d'un village de la Livadie, en Grèce, ſitué dans la Stramulipe, ſur le Cephiſo. *Turchocorium*, anciennement *Elatea*. Il eſt les reſtes de l'ancienne Elatée, ville de la Phocide. MATY.

TURCIE, ſ. f. Levée de térre, ou de piérre ; épéce de digue ou de levée en forme de quay, pour réſiſter aux inondations, comme il y en a le long de la rivière de Loire. On diſoit autrefois *turgie*, du Latin *turgere*, enfler ; parce que l'éffet de la *turcie*, eſt d'empêcher le débordement des eaux enflées. DAVILER. *Agger.* Il y a des Officiérs qui ſont créez Intendans des *turcies* & levées. Les *turcies* de la rivière de Loire. Les vieux manuſcrits portent *turgies* au lieu de *turcies* : ce qui ſemble marquer l'origine de ce mot, à cauſe que cette conſtruction ſe faiſoit *ubi turget aqua*, où l'eau eſt ſujette à s'enfler, & à faire des inondations. Mais il y a plus d'apparence que l'origine de ce tèrme eſt *Torchis*, & qu'il faudroit dire, *Torſie* ou *Torchies*, dont par corruption on a fait *Turcie*. Car ces levées ſe font ordinairement de clayes, & de tèrre, ou de fagôts entremêlez, comme les bâtimens de Torchis. Dans la baſſe Latinité on appelle *torſa*, une levée de tèrre.

TURCOIS, ſ. m. Vieux mot. Carquois ; & de là vient peut-être ce mot. BOREL.

Un grand ſou fit emmi le bois,
Son arc, ſes fléſches, ſon turcois. OVIDE. *Mſ. de Borel.*

TURCOL, ſ. m. Tèrme de Relation. Eſpéce d'Hérmitage, que les Brachmanes des Indes ſe bâtiſſent, & où ils vivent. *Eremus caſa in indiis.* Les Brachmanes feront entendre à Zamorin qu'ils ne connoiſſoient point d'autre moyen pour fléchir les Dieux irritez, que de faire bâtir un *Turcol*, où les Miniſtres, qu'il y entretiendroit, tâcheroient par leurs prières & par leurs auſtéritez à lui rendre la protéction que ſon injuſtice & ſon emportement avoient détournée de deſſus ſes armes. DE LA NEUVILLE, *Hiſt. de Portug. T. II. p.* 126.

TURCOMAN, ANE, ſ. m. & f. Nom de peuple. *Turcomanus, a.* Peuples de l'Empire du Turc, en Aſie. Ils occupent la partie occidentale de la Turcomanie, entre l'Euphrate & le Tigre, ayant à l'orient les Curdes & les Géorgiens. Ils paſſent pour les plus riches Bérgers de l'Empire Ottoman ; ils habitent à la campagne ſous des tentes qu'ils tranſportent d'un lieu à l'autre, ſelon les beſoins de leurs troupeaux, qui ſont fort nombreux, & qui conſiſtent en chameaux, brébis & chévres. Ils ont la même Religion, & le même langage que les Turcs, & ils ſont gouvérnez par un chéf qui eſt tributaire du Grand-Seignur. MATY.

Mirkond écrit dans la vie d'Ogouz-Khan, que les enfans de ce Prince, & une partie des peuples, qui en ſont déſcendus, ſe répandirent non ſeulement dans le Maravalnahar, ou province Tranſoxane ; mais encore au-delà du fleuve Gihon, & ſur les confins du Khoraſſan, & qu'ayant pris des femmes du pays, ils en eurent des enfans, qui retinoient dans leur langue quelque choſe de la rudeſſe de celle de leurs pères, ce qui donna lieu au Khoraſſoniens de les appeller Turkmau ou *Turcomans*, c'eſt-à-dire, ſemblables aux Turcs ; car dans la langue Pérſienne Turkman & Turkmanond ont cette ſignification. D'HÉRBELOT.

TURCOMANIE, ou ARMENIE TURQUE, ſ. f. Nom propre d'un pays de la Turquie, en Aſie, & la partie occidentale de l'ancienne Arménie. *Turcomania, Armenia Turcica.* Elle eſt bornée au nord par la Géorgie ; au levant par l'Erivan, & l'Adir beilzan, provinces de la Pérſe ; au ſud par le Diarbeck ; & au couchant par la Natolie. Ce pays eſt diviſé en quatre Bégleibégliks ou Gouvérnemens généraux, qui ſont ceux de Cars, d'Erzerum, de Van & de Tchildir. MATY.

TURCOPÉLIER, ſ. m. Nom d'un ancien Officier de l'Ordre de Malte, qui ne ſubſiſte plus depuis le Schiſme d'Angleterre. La Langue d'Angleterre, quand elle ſubſiſtoit encore, avoit pour chéf le *Turcopélier*, ou Général de l'Infanterie.

TURCOT ou TORCOU. Je trouve auſſi TERCOT, ſ. m. Nom d'oiſeau. *Jynx, Torquilla.* Le *Turcot* a le deſſus & le dérriére de la tête, auſſi bien que le dos & le croupion, d'un cendré noirâtre ; il a dérriére les yeux une marque noire aſſez longue, ſur laquelle ſont des lignes blanches fort menuës qui travérſent, leſquelles approchant du bas, s'étendent de plus en plus, & deſſus le haut des ailes elles ſont trés-longues, mais neanmoins toujours très-menuës & délicates. Sa gorge, ſa poitrine & ſon ventre ſont jaunâtres & ornez de taches noirâtres qui travérſent ; les grandes plumes ſont noires, & ſemées de grandes taches rouges ; ſa queuë eſt longuette & cendrée ; les tuyaux en ſont noirs avec des taches pareillement noires, qui les travérſent en forme de croiſſant. Ses jambes ſont brunes ; les doigts de ſes piéds ſont partagez ainſi qu'aux pics, dequoi Ariſtote reudant raiſon, dit que c'eſt à cauſe que ces oiſeaux ſont moins courbez en devant que les autres, & leurs doigts ſont en tel ordre qu'il y en a un grand avec un petit de châque côté. Il a la queuë longue & toujours droite & élevée. *Id.*

Ce qui fait la diſtinction du mâle d'avec la fémelle, c'eſt que le mâle eſt plus rouge, & elle plus cendrée. Il a auſſi la poitrine plus jaûne que la fémelle.

Bellon, parlant du *Turcot*, dit qu'il eſt plus grôs qu'un pinſon, & que ſes plumes ſont marquetées comme celles d'une beccaſſe.

En quelques pays que l'on puiſſe rencontrer le *Turcot*, on le voit toujours autour des arbres ; il vit de fourmis ſans chércher autre nourriture ; il les pêche adroitement avec l'aiguillon de ſa langue, ainſi que les enfans pécent les grenouilles avec un dard de fér tiré avec un arc ; il ne touche jamais du bec, ainſi que les autres oiſeaux ſont à leurs viandes. Il ſe pêche & dort contre le trou d'un arbre ſans être appuyé d'aucune branche, & tourne la tête ſans remuër les autres parties du corps, c'eſt la raiſon pourquoi pluſieurs perſonnes l'appellent *Torcou*. Le *Turcot*, ainſi que les pics, fait ſon nid dans les trous des arbres ; & quelquefois dans les maiſons de village ; il fait ſept à huit œufs pour une nichée ; il coupe le bois avec ſon bec, & fait toujours du bruit dans les arbres, particuliérement en mangeant ; l'on en prend en automne, quelquefois en Avril & Juillet, lorſqu'ils élevent & nourriſſent leurs petits.

TUREAU, ou TURAU, ſ. m. Voyez TORAL.

TURELURE, ou TURLURE. Tèrme bas & populaire, qui ſignifie le chagrin, les mauvaiſes humeurs de quelqu'un. Il eſt dans ſon *turlure*, dans ſes mauvaiſes humeurs ; il ne ſçait à qui il en a, à qui s'en prendre. On dit dans les vaudevilles. Robin *turelure*, & lanturlu lanture.

TURÉNE, ſ. Nom propre d'une petite ville avec un chateau. *Turena, Toriana, Torenna.* Elle eſt capitale du Vicomté de Turéne, & ſituée dans le Limoſin province de France, à deux lieuës de Brive, du côté du midi.

TURÉNE, Vicomté. *Turenenſis Vicecomitatus.* C'eſt un des plus grands & des plus anciens Vicomtez de France. Il comprend 108. Parroiſſes, ſituées ſur la Dordogne, 57. dans le Limoſin, 39. dans le Quércy, & 12. dans le Périgord. *Turéne* en eſt la Capitale. C'eſt de ce Pays qu'Henri de la Tour d'Auvérgne, avoit pris le nom de Vicomte & Maréchal de *Turéne*. MATY.

TURGAW, THURGOW, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Suiſſe. *Turenſis pagus, Turgevia, Durggia.* Elle s'étend des deux côtez de la rivière de Tur, depuis le lac de Zurich, juſqu'à celui de Conſtance. Elle renférme le Canton d'Appenzel, la ville & l'Abbaye de S. Gal, le Comté de Teggenburg, & ceux de Zyburg & de Winterthurn, & le Turgaw propre. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 566.

TURGAW PROPRE. C'eſt un Baillage de la Suiſſe. *Turgea, Turgoria propria.* Il eſt ſujet des ſept prémiers Cantons, & ſitué entre le Canton de Zurich, la ville & Abbaye de S. Gal, & les lacs de Conſtance & de Zell. Ce pays renférme une partie de l'Évêché

Digitized by Google

vêché de Constance. Ses lieux principaux ſont Franwenfeld capitale, Phin, Biſchofzel, Wyhen, Eſchingen, Arbon, Stekborg & Dieſſenhoffen. MATY.

TURGUET. Voyez TURQUET.

TURI, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tures*, *Turii*. C'étoit anciennement une petite ville de la Pouille Peucetienne: c'eſt maintenant un bourg de la Terre de Bâri, province du Royaume de Naples. Il eſt environ à deux lieuës de Converſano, vers le midi. MATY.

TURIAF, ſ. m. Nom propre d'homme. *Turiavus*, & non point *Turianus*, comme il eſt dans le Martyrologe Romain, dans Uſuard, Barrali, Surius, Baronius & du Sauſſay, &c. C'eſt une remarque de Bailler. Saint *Turiaf* eſt toujours appellé Turien non ſeulement par Uſuard, Barrali, Surius, & du Sauſſay, mais même par ceux qui en ces derniers tems ont voulu paroître plus exacts que les autres, comme le P. le Cointe, & le P. Dubois. BAILLET, 13. Juillet. S. *Turiaf*, ou S. *Touriaw* fut Evêque en Bretagne au VIII ſiécle, & mourut l'an 749, ou environ. *Le même.*

TURIEN. Voyez TURIAF.

TURIFÉRE, ſ. m. Terme Eccléſiaſtique, qui ſe dit des Acolythes ou des Clercs qui portoient l'encenſoir ou la navette dans les proceſſions & cérémonies. *Turifer.*

TURIN, ſ. m. Nom propre de ville, capitale des Etats de Savoye. *Taurinum*, *Auguſta Taurinorum*, *Taurafia*, *Taurania*. Elle eſt ſituée dans le Piémont, au confluant du Pô & de la grande Doire, à quatre lieuës de Pignerol, vers l'orient ſeptentrional, & environ à ſept milles du pied des Alpes Cottiennes. *Turin* eſt une aſſez grande ville, bien bâtie, propre, bien fortifiée, & défenduë par une bonne citadelle de cinq baſtions. Le Duc de Savoye y fait ſa réſidence ordinaire dans un Palais magnifique, & elle eſt le Siége du Sénat, & de la Chambre des Comptes de tous les Pays qui ſont compris ſous le nom de Piémont. Il y a un Archevêché, une Univerſité, un pont ſur le Pô; & aux environs le Paro, le Valentin, & Milleſleurs, qui ſont trois maiſons de Plaiſance des Ducs de Savoye. MATY. On eſtime que les habitans de *Turin* tirent leur origine des Liguriens. Voyez Pline, L. III. C. 17. Il eſt vraiſemblable qu'ils furent nommez *Taurini*, Tauriniens, du mot *Taurus*, taureau, parce qu'ils en avoient un pour ſymbole de leur ville, comme ils en ont encore un dans leurs armes. Annibal ruina *Turin*. Polybe, *L. III.* Tite-Live, *L. XXI.* Céſar lui donna le droit du Pays Latin, y mena une colonie & lui donna le nom de *Julie*. Auguſte la nomma *Auguſta Taurinorum*. Dans les Inſcriptions antiques, elle eſt appellée *Julia Auguſta Taurinorum*, *Auguſta Taurinorum*. Charles Emmanuël II. a beaucoup aggrandi *Turin*. Voyez la Deſcription qu'en fait le Théâtre de Piémont, p. 7. *& ſuiv.* En 1536. François I. l'ayant priſe, elle fut unie à la Couronne de France. *Turin* gît ſous le 25. d. 20. m. de longitude, & ſous le 44. d. 50. m. de latitude. Sa latitude eſt priſe ſur des obſervations Aſtronomiques.

TURINGE. Voyez THURINGE.

TURLUPINADE, ſ. f. Plaiſanterie fade & baſſe. *Inſulſitas.* Penſez-vous que je puiſſe durer à toutes ces *turlupinades*? MOL. Peux-tu ſouffrir cette *turlupinade*? BOIS-R. Les *turlupinades* ne valent rien, quand on les donne pour bonnes, & elles ſont bonnes, quand on les donne comme valant rien. MÉNAGE. Voyez l'origine de ce mot à l'article ſuivant.

TURLUPIN, INE, ſ. m. & f. *Turlupini.* C'étoient des héréti-ques, ou plutôt une certaine ſecte de gens qui faiſoient profeſſion publique d'impudence, qui marchoient nuds ſans cacher leurs parties honteuſes, & qui ſe mêloient avec les femmes, à la manière des Cyniques, en plein marché. Ils voulurent s'établir à Paris en 1372. Ils appelloient leur ſecte, la *Fraternité des Pauvres.* Mais on les fit tous périr par le feu, avec leurs livres, comme rapportent Gaguin & du Tillet en la vie de Charles V. On dit qu'ils ont été ainſi nommez, *quod ea tantùm habiturent luca, quæ lupis expoſita erant.* C'étoient des Sectaires, qui au XII ſiécle ſe répandirent en France & en Angleterre, & ſe nommoient eux-mêmes Publicains.

On a appellé de ce nom un Comédien fameux de Paris, dont le talent étoit de faire rire par de méchantes pointes & des équivoques inſipides, qu'on a appellées *Turlupinades. Turlupinus hiſtrio, minus.* On a appellé *Turlupin*, un mauvais plaiſant, un bouffon froid & fade. Les *Turlupins* ne ſont par malheur que trop fréquens.

Les turlupins *reſſemblent*
Inſipides plaiſans, bouffons infortunez,
D'un jeu de mots groſſiers parriſians ſurannez. BOIL.

TURLUPINER, v. n. Faire des turlupinades. *Jocari procaciter.* Un honnête-homme ne *turlupine* jamais. Cet homme eſt ennuyeux; il ne fait que *turlupiner.*

Quelques-uns, dans la converſation, font ce verbe actif, & diſent: Vous prétendez me *turlupiner.* Il l'a bien *turlupiné. Irridere, ludibrio habere aliquem.*

TURLUT, ſ. m. Sorte d'alouette qu'on appelle ainſi à cauſe de ſon chant. *Alaudæ ſpecies.*

TURMA. Voyez TIRMAH.

TURN, THURN, ſ. m. Nom propre de lieu. *Turres.* C'étoit anciennement une petite ville de la Liburnie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Morlaquie, ſitué à ſept lieuës de Segna, vers le levant. MATY.

TURNA. Lago di *Turna*, en Latin *Turna.* C'eſt un petit terroir de la Campagne de Rome. Il eſt près de la ville d'Albano. C'étoit anciennement un lac nommé Juturna. On l'a deſſeché pour rendre l'air du voiſinage plus ſain. MATY.

TUROCZ, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute Hongrie. *Turocium.* Elle eſt à dix-huit lieuës de Strigonie, du côté du nord, & elle eſt capitale du Comté de *Turocz*, ſitué ſur le mont Krapach, entre les Comtez de Lipèze, d'Arva, de Tranſchin & de Neytracht. MATY.

TURPAN, TURPHAN. Voyez TULUPHAN.

TURPITUDE, ſ. f. Qualité de ce qui eſt fait contre l'honneur, la pudeur, la juſtice, la générosité. *Turpitudo, probrum.* Les débauches ſont gloire de leur *turpitude.* On eut horreur de la *turpitude* du ſpectacle. DAC. Les Juges ont vû dans ce procès quantité de *turpitudes*, de vilenies. Il n'y a point d'action en Juſtice pour le ſalaire de choſes où il y a de la *turpitude.* C'eſt une maxime de Droit, qu'on ne croit point celui qui allégue ſa propre *turpitude.* Ce mot ſe prend auſſi dans les anciennes traductions pour les parties honteuſes. Cham fils de Noé, fut maudit de ſon père, parce qu'il s'étoit mocqué de ſa *turpitude*, au lieu de la couvrir, comme firent ſes frères.

TURPOT, ſ. m. Terme de Marine. Soliveau de ſix ou ſept piéds de haut, dont il y en a quatre au château-d'avant du navire, aſſiſtez & acclampez à la varangue de cet endroit-là. NICOT. *Trabs ſex aut ſeptem-pedalis.*

TURQUE, A LA TURQUE. Voyez TURC. *Turcico more.*

TURQUERIE, ſ. f. Manière d'agir cruelle & barbare, comme celle dont uſent les Turcs. *Crudelitas, ſævitia, immanitas.* La cruauté que ce créancier éxérce à l'égard de ſon débiteur, eſt une vraie *turquerie.* Il eſt Turc là-deſſus, mais d'une *turquerie* à déſeſpérer. MOL. Ce mot eſt factice, & de peu d'uſage hors la converſation.

TURQUESSE, ſ. f. Femme de Turc. *Turcica mulier.* A la *Turqueſſe*, à la Turque, d'une manière Turque. Ils danſent & chantent avec pluſieurs inſtrumens à la *Turqueſſe.* MOL.

TURQUESTAN. Voyez TURCHESTAN.

TURQUET, ſ. m. Eſpéce de petit chien. *Turcicus canicultus.*

TURQUET, ſe dit auſſi d'une eſpéce de froment dont l'épi eſt grand & beau, garni, lorſqu'il eſt mûr, de beaucoup de filets longs. Cet épi eſt de couleur bleuë, au lieu que les autres blez le font jaûne. Ses graines ſont groſſes, dures, purpurines tirant ſur le noir; la farine eſt de la même couleur. En Latin *triticum longioribus ariſtis ſpica cærulea.* C. BAUH. Le *blé turquet* n'eſt pas fort nourriſſant; il y en a une grande quantité dans le Bugey.

TURQUIE, ſ. f. Nom propre des pays qui compoſent l'Empire des Turcs, l'Empire des Ottomans, l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcicum Imperium, Imperium Turcarum, ou Ottomanorum, Imperium Magni Domini, Turcica Ditio.* C'eſt un des plus vaſtes Empires qu'il y ait encore dans le monde. Il a été fondé l'an 1248, par Ottoman, ou Oſman, tige des Empereurs Turcs; & ayant commencé par la Natolie, il s'eſt ſi fort agrandi, en ruinant les Empereurs de Conſtantinople, & les Sultans d'Egypte, qu'il s'étend dans toutes les trois parties de notre continent, duquel il occupe le milieu, où ſont les provinces les plus fameuſes dans l'antiquité, & en même tems les plus fertiles. Cependant toutes les belles provinces de cet Empire ne ſont plus aujourd'hui que l'ombre de ce qu'elles ont été autrefois, à cauſe de la dureté du Gouvernement. Les habitans de cet Empire ſont des Mahométans Turcs ou Sarrazins, confondus enſemble ſous le nom de Turcs, ou de Muſulmans, & des Chrétiens de diverſes ſectes, Latins, Grecs, Arméniens, Jacobites, Maronites, Cophtes, &c. Cet Empire eſt héréditaire dans la Maiſon Ottomane, & il eſt non ſeulement Monarchique, mais même Déſpotique & arbitraire; la volonté du Grand-Seigneur en eſt la ſouveraine loi. On diviſe ce vaſte Empire en trois parties générales, qu'on nomme la *Turquie* en Europe, la *Turquie* en Aſie, & la *Turquie* en Afrique. Conſtantinople en eſt la capitale. MATY.

TURQUIE EN EUROPE. C'eſt une grande région de l'Europe, & la partie occidentale de l'Empire des Turcs. *Turcia Europæa.* Ce pays eſt borné au levant par l'Archipel, la mer Noire, celle de Marmora, & les détroits de Gallipoli & de Conſtantinople;

Digitized by Google

au midi par la mer Méditerranée ; au couchant par le golfe de Venise, & par les états de la Maison d'Autriche ; & au nord par la Hongrie Autrichienne, la Transylvanie, la Valaquie, la Moldavie, la Pologne, & la petite Tartarie. On peut diviſer commodément la *Turquie* en Europe en trois parties. La méridionale eſt une grande preſqu'iſle qui comprend la Macédoine, la Théſſalie, l'Albanie, l'Epire, la Livadie & la Morée. La partie ſeptentrionale de ce pays renferme la Romanie, la Bulgarie, la Beſſarabie, la Sérvie, la Boſnie, partie de la Dalmatie, de la Croatie, & de la Hongrie, & de Podolie. La troiſiéme partie de la *Turquie* en Europe comprend l'iſle de Uandie, & la plupart de celles de l'Archipel, dont les principales ſont, Négrepont, Andro, Scito & Staliméne. Outre ces états que les Grands-Seigneurs poſſédent en Europe, il y en a encore quelques-uns qui lui ſont tributaires, la République de Raguſe, la petite Tartarie, & les Principautez de Moldavie & de Valaquie. Celle de Transylvanie l'étoit auſſi autrefois, mais depuis quelques années elle s'eſt miſe ſous la protection du Roi de Hongrie, c'eſt-à-dire, de l'Empereur.

TURQUIE EN ASIE. C'eſt une grande région de l'Aſie, & la partie orientale de l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcia Aſiatica*. Elle eſt bornée au couchant par la mer de Marmora & la Méditerranée, par les détroits de Gallipoli & de Conſtantinople, & par l'Egypte. Elle a l'Arabie au midi, la Perſe au levant, & la Géorgie avec la mer Noire au nord. Cette partie de la *Turquie* occupe tout ce que les Romains ont anciennement poſſedé en Aſie. Ses provinces ſont la Natolie, la Turcomanie, ou Grande Arménie, le Diarbeck, qui comprend la Méſopotamie, la Chaldée, & une partie de l'Aſſyrie. Il y a encore la Syrie & la Judée. Il y a outre cela pluſieurs états tributaires du Turc en Aſie, la Mingrelie, le Guriel, l'Imérèti, les Princes de l'Arabie Pétrée, & la plupart de ceux de la Déſerte. Il poſſédoit auſſi dans l'Arabie heureuſe les Béglérbéglics d'Aden & de Lapſa ; mais on aſſûre que le Prince de la Mocca l'a chaſſé du premier, & que le dernier n'eſt plus qu'une Principauté tributaire. Les iſles de Rhodes, de Cypre, de Scio, de Mételin, & quelques-unes de l'Archipel dépendent encore de cette partie de la Turquie. MATY.

TURQUIE EN AFRIQUE. C'eſt une grande région de l'Afrique, & la partie méridionale de l'Empire des Turcs. *Turcia Africana*. Elle eſt bornée au nord par la mer Méditerranée ; au levant par l'iſthme de Suez & par la mer Rouge ; au midi par l'Abyſſinie, la Nubie, & le déſert de Barca ; & au couchant par le Royaume de Tripoli. Ses provinces ſont l'Egypte, le Royaume de Barca, & le Béglérbéglic d'Habeleth, ou la côte d'Abex. Les Tributaires du Turc dans l'Afrique ſont les Royaumes de Tripoli, de Tunis & d'Alger.

TURQUIN. C'eſt une épithéte qui ſe donne au bleu, quand il eſt bien foncé. *Cæruleus color*. On n'aime point en France les garnitures de bleu *turquin*. Le bleu *turquin* eſt triſte.

TURQUINE, ſubſt. fem. Sorte de tutquoiſe, qui eſt plus ſujette à verdir que la tutquoiſe Périenne. *Turcheus*. Voyez TURQUOISE.

TURQUOISE, ſ. f. Pierre précieuſe opâque, & qui eſt de couleur d'un bleu turquin. *Turcica gemma*. Il en vient de Perſe & de Turquie. Elles naiſſent toutes de figure ronde ou ovale. La plus groſſe qu'on ait vûë, eſt de la groſſeur d'une noix. Il y en a une au cabinet du Duc de Florence, où le portrait de Jules Céſar eſt gravé. Il s'en trouve auſſi en Bohéme, en Silésie, en Eſpagne. On en trouve même en Languedoc, qui ne ſont peu eſtimées que parce qu'elles viennent chez nous. La roche en eſt blanchâtre ; mais ces pierres étant recuites au feu, elles prennent un bleu turquin aſſez agréable. On les appelle *de la nouvelle roche*. Elles ne different en rien pour le poids ni en dureté des Périennes ou Turquines de la vieille roche ; mais leur poliment n'eſt pas ſi doux, & eſt chargé de quelques rayes ou flâmens. Ces pierres changent leurs couleurs avec le tems, & verdiſſent : ce qui n'arrive pas aux autres pierres précieuſes, qui reprennent leur premier luſtre, quand elles ſont remiſes ſur la roué. La *turquoiſe* avoit lieu dans le Rational du Grand Prêtre des Juifs ; & la Paraphraſe Chaldaïque l'appelle *tarkeia*, nom qu'on lui a donné parmi pluſieurs nations. Les Grécs & les Latins l'appellent *calayi*, *niſavi*.

TURQUOISE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Anémône qui eſt blanche à fond incarnat, tant en ſa peluche qu'en ſes grandes feuilles ; elle eſt très-tardive à fleurir, & fait ſes tiges hautes. MORIN.

TURSAN. Le *Turſan*, ſ. m. Nom d'une contrée. *Turſates*. Le *Turſan*, ſelon Sanſon, avoit pour capitale la ville d'Aire en Gaſcogne ; ainſi le *Turſan* eſt à peu-près le Dioceſe d'Aire. Ce pays avoit pris ſon nom de celui des peuples qui l'habitoient. Voyez Sanſon, *Not. Gall. p.* 545.

TURSI. Petite ville du Royaume de Naples. *Turſia*, *Turſus*. Elle eſt dans la Baſilicate, ſur le Sino, à trois lieuës du golfe de Tarente. *Turſi* a titre de Duché, & un Évêché qu'on y a transféré d'Anglona, & qui eſt ſuffragant de Cirenza. MATY.

TURY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Normandie, en France. *Turiacum*. Elle eſt ſur l'Orne, à ſix lieuës au deſſus de Caën. On conjecture que *Tury* peut être l'ancien lieu de la Gaule Lyonnoiſe, nommé *Auguſtodorus*. MATY.

T U S.

TUSAN, ſ. m. Nom de lieu. *Tuſanum*. Il eſt dans la Guienne, entre le Siron & la Leira, deux petites rivières de cette province de France.

TUSCULANO. Voyez TOSCOLANO.

TUSIN, ſ. m. L'Ordre de *Tuſin*. Les Chevaliers de *Tuſin*. L'Abbé Juſtiniani, T. II. Ch. LXXIX. p. 794. en parlant de cet Ordre, dit que le tems de l'inſtitution de cet Ordre eſt incértain ; mais que les Archiducs d'Autriche, ſelon lui, en étant les Fondateurs, on doit conjecturer qu'il fut établi l'an 1562, parceque ce fut que dans ce tems-là qu'on donna le titre d'Archiduc à Ferdinand & à Charles neveux de l'Empereur Charles V. Mais cet Auteur n'a pas fait réfléxion que Férdinand n'eut que le titre d'Archiduc d'Inſpruk, & ſon frére n'eut que celui d'Archiduc de Gratz ; que leur pére Férdinand, frére de Charles V, avoit été Archiduc d'Autriche dès l'an 1520, & que l'Autriche avoit été érigée en Archiduché par Maximilien I. Schoonebeck, qui ne parle qu'après l'Abbé Juſtiniani, & qui ſouvent traduit mal cet Auteur, dit que l'Ordre de *Tuſin* dépendoit des Archiducs d'Autriche, & que Férdinand & Charles frères furent les premiers qui reçûrent cet Ordre l'an 1561. Ce qui eſt de certain, c'eſt qu'on ignore l'origine de cet Ordre, & pourquoi on lui donna le nom de *Tuſin*. L'Abbé Juſtiniani dit que ces Chevaliers portoient un manteau rouge, ſur lequel il y avoit une croix vérte ; qu'ils faiſoient vœu de chaſteté & d'obéiſſance au S. Siége & à leur Souverain, & qu'ils ſuivoient la régle de Saint Baſile, mais cet Auteur a ſoumis à cette régle & à d'autres tant d'Ordres de Chevaleries, qui n'en ont eu aucune, que nous n'ajoûtons pas beaucoup de foi à ce qu'il dit de ces Chevaliers qu'il confond peut être avec les Chevaliers d'un autre Ordre, qui ſubſiſtoient en Hongrie, & qui étoient habillés de cette ſorte, & dont Menenius a parlé ſur le rapport de Jérôme Méguiſer Hiſtoriographe de l'Archiduc d'Autriche, & dont Joſſe Anamus & quelques autres ont décrit l'habillement, ſans parler de leur origine, & leur donnant ſeulement le nom de Chevaliers Hongrois. *P. Helyot. T. VIII. C.* 51.

TUSSILAGE, ſ. f. Plante que les Latins ont appellée ainſi, à cauſe qu'elle eſt propre pour la toux. *Tuſſilago*. On la nomme autrement *pas d'ane*. Voyez PAS D'ASNE.

T U T.

TUTANUS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Romains. *Tutanus*. C'étoit le Dieu qui défendoit les hommes. Nonius Marcellus dit, d'après Varron, que c'étoit Hércule. Il ajoûte que c'étoit le Dieu qui éloigna Annibal de Rome, & que c'eſt pour cela qu'on l'appelloit *Tutanus*, *de tutari*, *tutor*, défendre.

TUTAYER. Voyez TUTOYER. *Inuebare & ruſticè aliquem appellare.*

TUTELAIRE, adj. Qui a pris en ſa protection quelque choſe. *Patronus*, *cuſtos*. Il y a des Anges *tutelaires* des Royaumes & des villes, & même des hommes en particulier, qu'on nomme les *Anges Gardiens*. L'Egliſe Catholique, & l'Egliſe Réformée ne ſont pas du même ſentiment ſur les Anges *tutelaires* : l'Egliſe Catholique, conformément à l'Evangile, croit que chaque homme, au moins chaque fidelle, a dès ſa naiſſance un de ces Anges *tutelaires* attaché à la perſonne, pour le défendre contre toute ſorte de tentations, & c'eſt en partie ſur cela qu'elle fonde l'invocation des Anges. S. Denys eſt le Patron *tutelaire* de la France. Le P. Antoine Macedo Jéſuite Portugais de Conimbre, a fait un Ouvrage ſur les Saints *tutelaires* de tous les royaumes, provinces & grandes villes du monde Chrétien. *Divi tutelares Orbis Chriſtiani*, *in fol.* à Lisbone 1687.

Les Païens avoient auſſi leurs Dieux *tutelaires*, leurs Pénates. *Tutelaire*, ſe prend auſſi métaphoriquement. Philis eſt mon Ange *tutélaire*. VOIT. Vous êtes le Dieu *tutélaire* des Sçavans.

Et nos Dieux familiers, nos Démons tutélaires,
Par des ſueurs de ſang expiquent nos miſéres. BRÉB.

TUTELINE, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Romains. *Tutelina*. Pline L. XVIII. C. 2. dit qu'il étoit déffendu de prononcer le nom de *Tuteline* dans les maiſons. Tértullien, dans ſon

ſon Livre *De Spectaculis*, C. 8. dit qu'elle étoit ainſi appellée *à tutelis fructuum*, parcequ'elle défendoit les fruits de la terre. Pamélius, dans ſes notes ſur ce Pere, dit que Macrobe, *Saturn. L. I. C.* 16. l'appelle *Tutéline*, comme Tertullien. Dans l'édition, des *Variorum* de Hollande, l'on a imprimé *Tutilina*. Dans S. Auguſtin *de Civitate Dei*, Ch. 8. il y a auſſi *Tutilina*, & Louis Vivès remarque qu'on l'invoquoit dans les périls & dans les accidens ſubits. Ce que l'on a raporté ci-deſſus de Pline, n'eſt pas ſûr, parceque cet Auteur ne nomme point la Déeſſe *Tuteline*, mais ſeulement, après avoir parlé des Fornacales & des ferias conſacrées aux bornes des chemins : *fornacalia ferris terrendi feriæ & aquæ religioſas terminis agrorum.* Car, ajoute-t'il c'étoient les feuls Dieux que l'on connût alors, & qu'on apelloit Seja *à ſerendo*, & Segeſta *à fegetibus*. Il ajoûte : *Tertiam ex his nominare ſub tecto religio eſt.* Il n'eſt pas permis de nommer la troiſiéme dans les maiſons. Coelius Rhodiginus, *Lect. Antiq. L. XXI. C.* 29. croit que cette troiſiéme Déeſſe eſt *Tuteline*, parceque c'eſt la troiſiéme Déeſſe qui avoit ſoin des fruits de la terre, comme il paroît par S. Auguſtin, *de Civitate Dei, L. IV. C.* 8. Turnébe eſt de même ſentiment, *de Adverſ. L. XX. C.* 36. & Pamelius, dans ſes Notes ſur Tertullien, eſt de même avis, auſſi. bien que Voſſius, *de Idolol. L. II. C.* 61. Mais le P. Hardouin, dans ſes notes & ſes corrections ſur Pline, L. XVIII. not. 1. prétend qu'ils ſe trompent, que cette troiſiéme eſt Segeſta. Il ajoûte qu'ils ſe fondent apparemment ſur Macrobe, L. I. C. 16. où il dit que *chez les anciens Romains, celui qui nommoit la Déeſſe Sentî, Seiumie, Seja, Segeſtie, & Tutéline, offenſoit les fêtes.* Que cet endroit ne prouve rien, parceque Macrobe diſant la même choſe de toutes ces divinitez, Pline peut avoir entendu l'une auſſi bien que l'autre. Pourquoi ſeroit-il défendu de nommer *Tuteline*, que l'on nommoit dans les maiſons, ſur les navires, comme il paroît par Pétrone? Son ſentiment eſt donc, que cette 3e Déeſſe pouvoit être Meja ; que Tertullien parle d'une Meſſia, ainſi nommée *à Meſſibus*, de la maiſon dont elle avoit ſoin ; qu'on auroit bien pû faire Meja de Meſſia ; comme on avoit fait de Seſſia, Seja ; que Meja approchant d'un mot peu honnête, ce pouvoit être la raiſon pour laquelle il n'étoit pas permis de la nommer. Après tout il aime encore mieux dire que c'eſt *Segeſta*, ou *Segetia* qu'en *effet* des trois divinitez que Pline a nommées, c'eſt la troiſiéme que ces trois divinitez ſont le Dieu tême, Seja, & Segeſta, que le nom *Segeſta* approchant du nom mal-honnête, *Egeſta*, ou *Egeſtas*, on avoit défendu de le prononcer ; que c'eſt ainſi que pour la même raiſon, ſelon Feſtus, on avoit appellé Segeſta, la ville qu'Enée ſon Fondateur fit nommer Egeſta ; du nom d'Egeſtus le premier Gouverneur qu'il y mit. Ces raiſons ne ſont pourtant pas convaincantes. Aucun des Auteurs dont on a parlé, ne ſe fonde ſur les paroles de Macrobe. Rhodigin ne les raporte pas même, Turnébe & Pamelius les citent, mais pour un autre point. Il eſt vrai qu'on appelloit les figures que l'on mettoit à la proüe des navires, *Tutela*, mais non *Tutelina*. Pour Meja, c'eſt une conjecture que le P. Hardouin lui-même abandonne. Celle qui roule ſur Segeſta, n'eſt pas mieux fondée : Pline parle à la vérité des bornes des héritages ; mais il ne parle point du Dieu Têrme ; ainſi Segeſta ne peut être que la ſeconde des divinitez qu'il indique ; que par conſéquent la troiſiéme eſt une divinité qu'il n'a point nommée. Comment la nommeroit-il dans l'endroit même où il dit qu'il n'eſt pas permis de le faire ? Et quoiqu'écrire ce nom ne ſoit pas proprement le prononcer, il ſemble pourtant que l'un a dû être défendu comme l'autre. Tenons-nous-en donc à *Tuteline* : & remarquons ſeulement en finiſſant, que quelques-uns la nomment *Tutiline*, & d'autres *Turaline* ; mais il nous paroît que *Tuteline* eſt mieux, parce que de *Tutela* on a dû faire *Tutelina*, plutôt que *Tutilina* ou *Turulina*.

TUTEILE, ſ. f. Charge qu'on impoſe à quelqu'un de veiller à la conſervation de la perſonne & des biens d'un ou de pluſieurs mineurs. *Tutela*. Par le Droit Romain il y a trois ſortes de *tutelles* : la *teſtamentaire*, qui eſt déférée par le têſtament du pére : la *légitime*, qui eſt déférée par la Loi au pluſproche parent : la *dative*, qui eſt déférée par le Magiſtrat. Dans toutes les provinces coutumiéres toutes les *tutelles* ſont datives & électives : & quoique le pére ait nommé le plus proche parent au pupille par ſon teſtament, l'on n'y a point d'égard, à moins que ſon choix ne ſoit confirmé par celui des parens, & par le Magiſtrat, c'eſt-à-dire, par le Juge du domicile des mineurs. Par le Droit la *tutelle* finit à 14 ans : dans la France coutumiére elle ne finit qu'à 25 ans. Le mineur ſort de *tutelle*, & il eſt émancipé par le mariage : alors on lui donne un Curateur pour eſter en jugement. En Normandie, la *tutelle* finit à 20 ans. Un acte de *tutelle* eſt ce qu'on fait en Juſtice pour l'élection du tuteur, & l'expédition qu'on en délivre. La *tutelle* ſe donne aux perſonnes, & la curatelle aux biens. Il faut rendre un compte de *tutelle*, avant qu'on puiſſe faire aucun traité avec un mineur. Les Académiciens font écrans de *tutelle* & decuratelle.

TUTELLE, ſe dit auſſi de la protection qui ſe donne à quelqu'un ſous l'autorité duquel on agit. *Tutela, auxilia, poteſtas.* Les femmes ſont ſous la *tutelle* perpétuelle de leur mari, ne peuvent agir qu'elles ne ſoient autoriſées de lui, ou par la Juſtice. Les Princes ſont ſous la *tutelle* du Roi, & ne ſe peuvent marier ſans ſon conſentement. Ce pays eſt ſous la *tutelle* d'un tel Patron. Un homme ſe plaint auſſi qu'il eſt en *tutelle*, quand il eſt tellement obſervé, ou gêné par ſes parens & ſes domeſtiques, qu'il ne peut rien faire de lui-même.

TUTEUR, ſ. m. *Tutor, vel pupillorum Cuſtos.* TUTRICE, *Tutrix*, ſ. f. Qui eſt élû pour avoir ſoin de la perſonne & des biens des enfans qu'un pére, ou une mére ont laiſſez en bas âge. Par la Coutume de Normandie, le pére eſt *tuteur* naturel de ſes enfans. Celui qui eſt nommé *tuteur* ou par têſtament, ou par paîles parens, ſe peut faire décharger, s'il a cinq enfans vivans ; s'il eſt chargé d'une autre *tutelle* conſidérable, s'il eſt mineur de 25 ans ; s'il eſt Prêtre, ou Régent dans une Univerſité ; s'il a des procès avec les mineurs, ou s'il a eu des inimitiez capitales avec le pére des mineurs. Voyez TUTEILE. Un *tuteur honoraire*, eſt celui qui n'a que le ſoin de la direction des affaires d'un mineur de qualité. *Tutor honorarius.* Un *tuteur onéraire*, eſt celui qui les ſollicite, qui reçoit leurs revenus, & qui rend compte. *Tutor onerarius.* Un mariage d'un mineur, ſans l'autorité de ſon *tuteur*, eſt invalide. Cette femme a agi en ce procès tant en ſon nom, que comme mére & *tutrice* de ſes enfans. Les *tuteurs* peuvent tout pour leurs pupilles & rien contre eux ; les mêmes loix qui les mettent dans la néceſſité de conſerver les intérêts des mineurs, les mettent dans l'impuiſſance de les bleſſer. FONT.

On dit d'un homme qui veut agir librement, qui ne ſe laiſſe point gouvérner, qu'il ne veut point de *tuteur. Liber, libera, pro arbitrio agens.* Un *ſubrogé tuteur*, eſt celui qui défend le mineur, quand ſon *tuteur* a quelques actions à diriger contre lui. *Tutor ſubrogatus.* C'eſt auſſi celui qui aſſiſte à l'inventaire que fait le *tuteur*, afin qu'il y ait un contradicteur légitime.

TUTEUR, ſe dit figurément d'un protecteur ; d'un défenſeur. *Protector, defenſor.* Un bon Roi doit être le pére & le *tuteur* de ſes ſujets. FEM. La colére eſt comme une *tutrice* que la nature a donnée à l'homme pour la conſervation de ſes droits : elle lui inſpire le déſir, & lui donne la force de les défendre. M. ESP.

TULEUR. Tême de Jardinage. C'eſt un gros pilier, ou appui que l'on attache au tronc d'un arbre pour le ſoutenir, & pour le faire monter plus droit. *Fulcrum, adminiculum, palus.*

TUTHIE, ſ. f. Suie métallique, formée en écailles voutées ou en goutiéres, de différentes grandeurs & épaiſſeurs, dure, griſe, chagrinée en deſſus, & relevée de beaucoup de petits grains grôs comme des têtes d'épingle ; ce qui l'a fait appeller par les Anciens *ſpode en grappe.* Elle ſe trouve attachée à des rouleaux de têtre qu'on a ſuſpendus exprés au haut des fourneaux des fondeurs en bronze, pour recevoir la vapeur du métal. La *tuthie* vient d'Allemagne, de Suéde & de quelques autres endroits ; on l'apportoit autrefois d'Aléxandrie. Pour préparer la *tuthie*, on la fait réduire trois fois dans un creûſet entre des charbons ardens, & on l'éteint autant de fois dans de l'eau roſe ; on la broye enſuite ſur le porphyre, y mêlant la quantité qu'il faut d'eau roſe ou de plantain, juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable ; alors on en forme de petits trochiſques qu'on fait ſécher. La *tuthie* eſt déſicative, propre pour les maladies des yeux. *Cadmia fuſſilis,*

Ce mot vient de l'Arabe *tuthia.*

TUTION, ſ. f. Vieux mot. Tutelle. *Tutela.* Au lieu de *Tutelle* & *Curatelle*, on diſoit *Tution & Curation.*

TUTOYÉR, v. act. (beaucoup d'Auteurs écrivent *tutoyer* ; mais de quelque manière qu'on l'écrive, il faut prononcer *tutoyer.*) Traiter quelqu'un avec mépris, ou avec une grande familiarité, en lui parlant par *tu*, & par *toi. Imurbane appellare.* Il n'y a que les gens ruſtiques & incivils qui ſe *tutoyent.* Les honnêtes-gens n'aiment point à être *tutoyez.* Il faut *tutoyer* rarement, & ſur tout il ne faut pas tomber dans le ridicule de ceux qui *tutoyent* les gens qui ſont beaucoup au-deſſus d'eux. S. EVR. On *tutoye* ſur mér, non point par ruſticité, mais par fûreté. DESROCHES. Quelquefois en m'entretenant avec votre idée, je la *tutoye.* LE CH. n'H. Un homme, en vérs peut *tutoyer* les Dieux. S. AMANT.

Il tutaye en parlant ceux du plus haut étage,
Et le nom de Monſieur eſt pour lui bon d'uſage. MOL.

TUTOYÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Ruſticè vocatus, appellatus.*

TUTUCORI, ſ. m, Nom propre d'une petite ville & Royaume de même nom, *Tuncorum.* Elle eſt dans la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange ; ſur la côte de Pêcherie à dix-ſept lieuës de la ville de Madure, vérs le levant. MATY.

Digitized by Google

TUTULINE, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe des Romains. *Tutulina.* Elle préſidoit aux moiſſons récueillies. Voyez TUTÉLINE.

TUTUN, ou TUTUMUS. ſ. m. Voyez MUTUN. C'eſt le même.

TUY.

TUYAU. ſ. m. Canal, conduit dans lequel ſe peuvent enfermer, & écouler des choſes liquides, corps long, rond & creux, qui ſert pour conduire l'eau. *Canalis.* Les eaux des fontaines ſe conduiſent par des *tuyaux* de plomb, ou de fût de fonte. Les *tuyaux* ou corps des pompes ſont de cuivre, ou de fer de fonte. On fait auſſi des *tuyaux* de bois d'aûne, percé, ou de poterie, & de terre cuite. *Tuyau* de déſcente, eſt celui qui dans ou hors œuvre d'un mur conduit en bas les eaux pluviales d'un comble. *Fiſtula*, ſelon Vitruve. DAVILER.

Ce mot vient de *tubellus*, diminutif de *tubus*. MÉNAGE.

TUYAU, en termes d'Organiſtes, ſe dit des canaux dans leſquels entre le vent, qui fait le ſon & l'harmonie de l'orgue. *Tubus.* On en fait la plupart d'étain, comme ſont ceux de la montre; quelques-uns de plomb, comme le nazard; quelques-uns de léton, comme ceux à anche; & pluſieurs de bois, comme ceux du bourdon & des pédales. Le *tuyau* eſt compoſé de quatre parties. La premiére eſt ſon porte-vent, qui eſt fait en forme de cône renverſé & tronqué, dont la baſe eſt le corps & l'ouvérture du *tuyau* & de la languette; & le ſommet eſt ce qui entre dans le trou du ſommier, par où le vent du ſouffler ſe communique juſqu'à la languette. La ſeconde partie eſt le corps du *tuyau*. La troiſiéme eſt la languette, qui eſt cette partie qui eſt taillée en bizeau ou en talus, qui s'incline du quart d'un angle droit vérs le corps du *tuyau*. C'eſt elle qui coupe & fend le vent; & elle eſt ainſi nommée, parce qu'elle ſért de langue à la bouche des *tuyaux* pour les faire parler. Elle doit avoir le tiérs de la hauteur de la bouche. La troiſiéme partie qui couvre le concave du demi-cylindre des *tuyaux* à anche, s'appelle *échalote*. L'ouvérture du *tuyau* qui donne libre entrée au vent, s'appelle la *bouche* ou la *lumiere*. Elle doit avoir le quart de la largeur du *tuyau*, & aux *tuyaux* ou vérts la cinquiéme partie. Le morceau de bois qui bouche le *tuyau*, s'appelle *tampon*. On appelle *oreilles*, de petites lames de plomb qu'on ſoude aux côtez des *tuyaux* bouchez, afin de les abaiſſer, ou de les relever, pour ouvrir ou ombrager leur bouche, & pour rendre les ſons plus gráves, ou plus aigus. On les appelle ainſi parce qu'il ſemble qu'elles écoutent ſi les *tuyaux* ſont d'accord. Il y a des *tuyaux* de quatre ſortes. Les uns ſont ouvérts, les autres ſont bouchez. Ceux-ci rendent les ſons deux fois plus gráves ou plus bas. Les *tuyaux* à anche, ſont de léton, avec une anche au milieu. Les *tuyaux* à cheminée, ſont des *tuyaux* bouchez, ſur leſquels on applique un petit cylindre, dont la circonférence eſt la quatriéme partie du *tuyau*. La hauteur d'un *tuyau* doit être quadruple de ſa largeur ou circonférence. Quand les *tuyaux* ſont long fans s'élargir en hâut, on les appelle *cromornes*; & quand ils s'élargiſſent, on les nomme *trompettes* & *clairons*. On appelle *tuyau*, la partie du *tuyau* d'orgue où l'on fait entrer l'anche avec ſon échalotte, ou bien l'endroit où il change de groſſeur, comme il arrive au cromorne. Les plus grands *tuyaux* parlent plus aiſément & avec moins de vent que les petits, parceque leurs bouches ſont plus bâſſes & plus étroites, & les trous de leurs piéds beaucoup moindres à proportion.

TUYAU DE CHEMINÉE, en tèrmes d'Architecture, ſe dit du canal, & de l'ouvérture de la cheminée par où la fumée s'écoule. *Camini ſpiraculum, alveus, fumarium, infumibulum; Gula quæ aſcendentem è foco fumum excipit, atque extra tectum educit innocuum.* C'eſt le conduit par où paſſe la fumée, depuis le deſſus du manteau d'une cheminée, juſques hors du comble. On appelle *tuyau apparent*, celui qui eſt pris hors d'un mur, & dont la faillie paroît de ſon épaiſſeur dans une piéce d'appartement: *tuyau dans œuvre*, celui qui eſt dans le corps d'un mur: *tuyau adoſſé*, celui qui eſt doublé ſur un autre, comme on le pratiquoit anciennement: *tuyau dévoyé*, celui qui eſt détourné de ſon à-plomb, & à côté d'un autre. On dit auſſi le *tuyau* d'un retrait, celui par où la matiére deſcend, & on dit que les *tuyaux* ſont crevez, quand la fumée ou les mauvaiſes ódeurs s'échapent par quelque ouvérture.

TUYAU champêtre. Hérbe dite *Calamus aromaticus*. BOREL. *Herbæ ſanitatis.*

TUYAU DE PLUME, eſt la partie creuſe de la plume des oiſeaux, qui ſért à écrire. *Pennæ caulis.*

TUYAU DE BLÉ, eſt la tige qui porte le grain: & on dit que le blé eſt en *tuyau*, quand l'hérbe eſt cruë & commence à ſe nouer. On le dit auſſi des autres grains. *Culmus, calamus.*

TUYÉRE, ſ. f. Ce mot ſe dit en parlant de forge. C'eſt le conduit par où paſſe le vent des ſouffléts. *Fiſtula.*

TWÉDE, TUWÉDE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de l'Écoſſe méridionale. *Tueda, Tueſis, Tuaſis.* Elle traverſe la Twédale; à laquelle elle fait porter ſon nom; enſuite elle coule entre la Laudérdal & la Mérche, qu'elle laiſſe au nord, & la Twédale avec le Northumbérland, qui reſtent au midi, & elle ſe décharge dans la mér, à Barvick. MATY.

TWENTE, TUVENTE, ſ. f. Nom propre d'une contrée de l'Overiſſel, une des provinces unies des Pays-Bas. *Twentia.* Elle eſt entre le pays de Salland, l'Evêché de Munſter & les Comtez de Zutphen & de Bentheim. C'eſt un pays plein de marais. Oldenzael, Oomérſum, Delden & Enſchede en ſont les lieux principaux. MATY.

TWÈR, TUVÈR, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Duché de Twèr, en Moſcovie. *Tuerta, Tuveria.* Elle a un château, & un Archevêché, & elle eſt conſtruite au confluant de la Twérſa, & du Wolga, environ à quarante-ſix lieuës de Moſcow, vers le couchant. MATY.

TWÈR, Duché. *Tueria, Tuveria.* Province de la Moſcovie. Elle eſt entre celles de Novogrod-Weliki, de Reskhow, de Moſcow & Rollow. Ce Duché a eu long-tems ſes Princes particuliers, qui portoient le titre de Grands-Ducs de *Tiver*. L'an 1486. le Czar Jean fils de Baſile l'Aveugle, en dépoüilla le Duc Michel, dont il avoit épouſé la ſœur, & il l'incorpora à ſes états. MATY.

TUY.

TUY. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Galice, en Eſpagne. *Tude, Tyde.* Elle eſt fortifiée & Epiſcopale, & ſituée ſur le Minho, aux confins du Portugal, à ſix lieuës de la mér, & à ſeize lieuës de Compoſtelle, dont ſon Evêché eſt ſuffragant. MATY.

TY.

TY, ſ. m. ou *Dille*, ſ. f. Noms propre d'une petite rivière, que les Allemans appellent *Dyle, Thilia, Thila.* Elle eſt dans le Brabant province des Pays-Bas, & paſſe à Louvain. Valois écrit auſſi *Ti*, & prétend qu'en François on dit *Ty* ou *Ti*, & que c'eſt les Flamans & les Allemans qui diſent *Dyle*. Cela n'eſt pas vrai, Dans la dérniére guérre qu'on a ſouvent parlé de cette rivière, jamais on n'a dit autrement que *Dyle*, & non point *Ty*.

TYB.

TYBILÈNE, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Saxons. *Tybilenus.* Ces peuples reconnoiſſoient un bon & un mauvais Dieu, comme les Sclavons. Ils appelloient le mauvais Dieu *Tybilène*, & c'étoit chez eux le même que chez les Sclavons Zétérebech, ou le Diable comme le remarque Fabricius. *Origin. Saxon. L. I.* Quelques Sçavans croyent que Tértullien parle de ce Dieu dans ſon Apologétique, C. 24. & que c'eſt celui qu'il appelle le Dieu des Noriques. *Norici Tibelenus.* Beatus Rhenanus ſemble être de ce ſentiment dans ſa premiére édition de ce Pére. Althamerus, dans ſes Commentaires ſur Tacite, *De German.* ſe déclare pour le même ſentiment. Pithou, Baudouin, & après eux Pamélius, veulent qu'on liſe *Norici Belenus*, qui eſt un ſurnom d'Apollon. Ils ſe fondent principalement ſur deux manuſcrits des Pays-Bas, un du Vatican & un de Pithou, où on lit *Nori ciberlenus*, qu'il faut lire en ſéparant ces mots, comme on doit, *Norici Belenus*. D'autres liſent *Dius Belenus*. Il ſe pourroit pourtant bien faire que *Tibelenus* n'étoit point connu, on auroit changé ce nom en *belenus* qui l'étoit plus. Pamélius ſemble, pour retenir l'ancienne leçon, ne demander qu'une choſe, que les Allemans fiſſent connoître leur *Tybelène*. Fabricius l'a fait. Voyez auſſi Voſſius, *De Idolol. L. I. C.* 38.

TYC.

TYCHÉ, ſ. f. Nom propre d'une Nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. *Tyche*, Voyez Héſiode, Théogonie, v. 360. Ce nom ſignifie Fortune en Gréc, & c'étoit encore, ſelon quelques-uns, une des quatre divinitez qui prenoient ſoin d'un homme d'abord qu'il étoit au monde. Voyez TYCHIS.

TYCHÈS, ſ. m. Deux iéme Dieu domeſtique des Egyptiens. *Tyches.*

TYCHIS, ſ. m. C'eſt, ſelon quelques-uns, le nom d'un des quatre Dieux Lares ou Dieux domeſtiques des Egyptiens. *Tychis.* Ces quatre Dieux étoient Dymon, *Tychis*, Héros & Anachis: ils prenoient ſoin d'un homme, dès qu'il étoit né, & ne l'abandonnoient point depuis le moment de ſa naiſſance juſqu'à ſa mort. Cependant d'autres croyent bien plus vraiſemblablement que ces quatre noms ſont corrompus, & qu'il faut lire, *Dynamis, Tyche, Eros & Anance*, mots Grécs qui ſignifient, *Puiſſance, Fortune, Amour & Néceſſité*. Ainſi le prétendu *Tychis* n'eſt autre choſe que Tyché ou la Fortune.

TYCKOZYN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec Châtélenie. *Tyckozinum.* Elle eſt dans la Polaquie, en Pologne, ſur le Narew, à treize lieuës de Biélsko, vérs le ſeptentrion occidental.

Digitized by Google

occidental. *Tyhocyna* eſt forte, principalement par ſa ſituation entre des marais. MATY.

TYH.

TYHON, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle, ſituée au milieu du lac Balaton, dans la baſſe Hongrie. *Tyhonia.* MATY.

TYM.

TYMPAN, ſubſt. m. Terme de Médecine. C'eſt une petite peau bandée au fond de l'oreille, qui reçoit les impreſſions de l'air agité, & qui cauſe le ſentiment de l'ouïe. Ce mot ſe diſoit autrefois de tout ce qui excitoit le ſon par l'agitation de l'air, en le frappant ſur une peau étenduë. Les Latins ont appellé *tympana*, les tambours qui avoient une peau étenduë d'un coté ſeulement, & enſuite les cloches. Il vient du Grec τύμπανον, *tympanum tambour.*

TYMPAN, chez les Imprimeurs, eſt une feuille de parchemin bandée ſur un chaſſis de bois. *Tympanum typicum.* Le grand *tympan* eſt l'endroit où l'on met la feuille pour imprimer. Le petit *tympan* eſt ce qui s'enclave dans le grand *tympan.*

TYMPAN, en Architecture, eſt le fond, ou la partie creuſe d'un fronton, qui eſt de niveau avec le nud de la friſe; ou l'eſpace enfermé entre les trois corniches d'un fronton triangulaire. La partie qui reſte entre les trois corniches d'un fronton triangulaire, ou les deux d'un fronton cintré. *Tympanum architectonicum.* Il eſt quelquefois évidé, & garni d'un treillis de fer pour donner du jour. Quelquefois il eſt liſſe, ou orné de ſculpture en bas-relief, comme au Temple de Caſtor & de Pollux à Naples, & au portail de l'Egliſe des PP. Minimes à Paris. DAVILER. On le dit auſſi de la partie d'un piedeſtal, qu'on appelle autrement le *tronc* ou le *dé.*

TYMPAN D'ARCADE, c'eſt une table triangulaire dans les encognures d'une arcade. Les plus ſimples de ces *tympans* n'ont qu'une table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de chêne, &c. ou des trophées, feſtons, &c. comme au château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui ſont propres au Corinthien & Compoſite, reçoivent des figures volantes, comme des renommées, ainſi qu'il s'en voit aux Arcs de triomphe antiques: ou des figures aſſiſes, telles que ſont des Vertus, comme dans l'Egliſe du Val-de-Grâce: ou des Béatitudes, comme celles du Collége Mazarin à Paris, &c. DAVILER.

TYMPAN DE MENUISERIE; c'eſt un panneau dans l'aſſemblage du dormant d'une baye de porte ou de croiſée, qui eſt quelquefois évidé & garni d'un treillis de fer pour donner du jour; ce qui ſe pratique auſſi dans les *tympans* de pierre pour le même ſujet. DAVILER. *Tympanum.*

TYMPAN DE MACHINE, ſe dit de toute roue creuſe, qu'on nomme auſſi Tambour, & dans laquelle un ou pluſieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une grue, d'une calandre, & de certains moulins. DAVILER.

TYMPAN, chez les Horlogers & Machinittes, ſignifie un pignon garni de ſon arbre, qui ſe meut par le moyen d'une roue dentelée qui entre dans les dents du pignon. *Rota denticulata.*

TYMPAN. Sorte d'oiſeau, qu'on rencontre dans la Virginie, dans la tête duquel on trouve une certaine matiére ghaiute & épaiſſe, qui étant ſeiche & réduite en poudre, eſt un remede ſouverain pour les femmes groſſes. *Tympanus avis.*

TYMPANISER, v. act. Publier, divulguer hautement, blâmer quelqu'un en public. *Publicare, divulgare, producere in vulgus.* Il ne ſe dit que dans un mauvais ſens. Une femme qui plaide pour avoir un mari, le fait *tympaniſer* à l'Audience. Gare qu'aux carrefours on ne vous *tympaniſe.* MOL. C'eſt lui qui dans les vers nous a *tympaniſez.* ID.

Et grapillant dans les jardins de Flore,
Fait le ſublime, en eſt déſabuſé;
Malgré Longin qui l'a tympaniſé;
Malgré Boileau dont la plaiante ſonore
En beau François l'a dégrecaniſé. SENECÉ.

Ce mot vient de *tympan*, qui ſignifioit autrefois *tambour*, τύμπανον, comme il en diſoit. Faire une diffamation en public, dans une aſſemblée au ſon du tambour.

TYMPANISÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Publicatus, divulgatus, ta.*

TYMPANITES. ſ. m. Enflure du bas-ventre, fixe, égale, dure, dans laquelle la peau eſt ſi fort tendué qu'elle rend du ſon lorſqu'on frappe deſſus, de même que celle d'un tambour. *Tympanites hydropiſis ſpecies, grave tympanites.* Le *tympanites* eſt une eſpéce d'hydropiſie, qui vient d'un amas d'eau mêlées de beaucoup de vents. Les Médecins font peu d'accord entre eux ſur la cauſe & ſur le ſiége de l'hydropiſie d'air, nommée *tympanites.* M. Littre a ſur cela un ſentiment nouveau & ſingulier, qu'il a

formé ſur un grand nombre d'obſervations. Il croit qu'elle eſt cauſée non par la convulſion des muſcles du ventre, ni par l'air contenu dans cette même cavité, ou dans la poitrine, dans le méſentére & dans l'épiploon; mais par l'air renfermé dans l'eſtomac & dans les intéſtins, & qui les gonfle excéſſivement. Cet air porté dans ces parties avec les alimens, y entretient une eſpéce d'équilibre, s'oppoſant d'une part au trop grand affaiſſement de ce long canal dénué des alimens qui ſe ſont diſtribuez, & trouvant d'un autre côté dans le reſſort des tuniques ſtomachiques & intéſtinales un obſtacle capable de réſiſter à ſa trop grande dilatation. Si l'équilibre vient à ſe rompre par l'irritation des fibres, dont le reſſort l'emporte alors ſur celui de l'air, celui-ci eſt chaſſé par haut & par bas; mais ſi l'équilibre ſe rompt par la force de l'air devenuë ſupérieure à celle des fibres, qui ſe trouvent dépourvûës d'eſprits par l'appauvriſſement du ſang aprés une longue maladie, alors l'air ſe raréfiant outre meſure, gonfle les cavitez qui le renferment, Voyez les Mémoires de l'Academie des Sciences de l'année 1713, où ce ſyſtême eſt expliqué & prouvé. Quelques-uns croyent qu'il n'y a que des vents: d'autres veulent que ces vents ne ſoient qu'une ſuite du gonflement des fibres des parties membraneuſes renfermées dans l'Abdomen, cauſé par le déſordre des eſprits animaux qui y ſont arrêtez.

Ce mot eſt fait du Grec τύμπανον, *tambour.*

TYMPANON, ſ. m. C'eſt un inſtrument de muſique qui eſt en uſage en Allemagne, monté de cordes d'airain, & qu'on touche avec une plume, qu'on appelle ici *Plaiterion*, Δακτύλιον, *inſtrumentum muſicum.*

TYN.

TYNE, ſ. f. Nom propre d'une riviére du Northumbérland, en Angleterre, *Tina, Tinais.* Elle baigne Newcaſtle, & ſe décharge dans la mer d'Allemagne, aux confins de l'Evêché de Durham, & au bourg de Tynmouth, en Latin *Tynmuthum, Tinacaſtrum.* MATY.

TYNIAS, cap. Voyez TINIA.

TYNMOUTH. Voyez TYNE.

TYP.

TYPE, ſ. m. *Typus.* Copie d'un modéle, caractére gravé, ou imprimé. Il eſt moins en uſage que les compoſez *prototype* & *archetype*, qui ſont les originaux qui ont été faits ſans modéle.

Ce mot vient du Grec τύπος, *figura*, ſignifiant figure.

TYPE, eſt auſſi un terme dogmatique, ſont uſité chez les Théologiens, & ſignifie, Symbole, ligne, figure. *Symbolum, ſignum, figura.* Le ſacrifice d'Abraham, l'Agneau Paſcal, étoient les *types* ou figures de la rédemption; le ſerpent d'airain étoit le *type* de la croix. Ces *types* n'étoient point de ſimples conformitez que la nature des choſes forme entre elles, ni des images arbitraires qui naiſſent de la reſſemblance des choſes, ſans qu'il y eut une inſtitution particuliére de Dieu. On ne peut nier qu'il n'y ait des *types*, que la ſageſſe divine a inſtituez pour être des ombres, & des figures des choſes à venir. Ce ſont des tableaux & des miroirs fidéles ou Dieu a voulu que les hommes contemplaſſent les deſſeins de ſa Providence. CL. Il ne faut pas chércher des *types* par tout, comme Origéne, qui trouvoit des myſtéres juſques dans les chaudrons du Tabernacle. On doit ſe contenter des plus ſenſibles & des plus illuſtres, ſans ſe charger d'une importune énumération de raports, par une curioſité vaine & inutile. ID. En propoſant des *types*, il les faut prouver autant que cela ſe peut, & montrer que ce ſont en effets des *types* dans l'intention de la Sageſſe de Dieu, afin de juſtifier la ſolidité du raiſonnement des Apotres qui les ont propoſez. ID. Les Peres Grécs nomment quelquefois l'Euchariſtie *Type* & *Antitype.*

TYPE, ſ. m. Nom que l'on donna à un Edit de l'Empereur Conſtant, publié l'an de la VI indiction l'an 648, pour impoſer également ſilence aux Catholiques & aux Monothélites. *Typus.* Ce fut Paul, Patriarche de Conſtantinople, qui l'an 648, perſuada à Conſtant d'ôter l'Egliſe qui avoit été faite & affichée publiquement par Héraclius, & qui faiſoit toujours crier les Catholiques, parce qu'elle favoriſoit les Monothélites, & de publier un Edit pour impoſer ſilence aux deux partis. Ces ſortes de pacifications ne ſont point tolérables en matiére de Religion. C'eſt le triomphe de l'erreur, qui ne ſouhaite rien tant que de n'être point inquiétée, & d'être ſouffertе. Auſſi le Pape Théodore ne pouvant ramener le Patriarche Paul à la foy, prononça contre lui la ſentence de dépoſition. Le *Type* ayant enſuite été examiné dans le Concile de Rome l'an 649, & condamné, l'on y dit anathéme à quiconque reçoit l'Egliſe impie, & le *Type* impie. Tout l'occident anathématiſa le *type*. Dans une conférence de Théodoſe Evêque de Céſarée en Bithynie, avec S. Maxime; le premier ayant dit: j'ai dit, quand on fit le *type*, & je le dis encore, qu'on a mal fait

fait à la pêrte de pluſieurs ; mais le prétexte a été d'appaiſer les diſputes des Catholiques. S. Maxime répondit : Et que l'hérétique reçoivit un ménagement qui ſupprime les paroles des Apotres, des Prophêtes & des Docteurs que Dieu même a établis ? &c. Voyez l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de M. Fleury, aux années marquées.

Ce mot vient du Grec τύπτω, *forme*, & fut donné à cet Edit, parce que c'étoit une eſpêce de forme ou formulaire de foi, ou plutôt la forme ſur laquelle on devoit régler ſa conduite.

On nomme auſſi *types*, les figures des médailles. Le *type* de cette médaille eſt une Piété, une Liberalité, &c.

TYPHER, vieux v. n. Être ſupêrbe, de τύφος, *ſuperbia*. De là vient qu'on appelle *tuffe* en Languedoc, la hupe des oiſeaux. BOREL.

TYPHOÉE, ou TYPHÉE, ſ. m. Nom propre d'un des Géants, qui voulurent détrôner Jupiter. *Typhœus*. Il étoit fils de la Têrre & de Titan. On dit qu'il ſe ſauva ſeul dans la défaite de tous les autres Géants, & qu'enſuite il recommença la guêrre contre Jupiter, mais enfin il fut vaincu & accablé ſous l'iſle qu'on nommoit autrefois Inarime, & aujourd'hui l'iſle d'Iſchia. C'eſt Virgile qui le dêcrit. Enéide, L. IX. v. 716, car Pindare Pyth. I. Epod. a. v. 1. écrit qu'il fut enſeveli ſous le Mont Ethna, & ſous la Sicile. Il avoit cent têtes, ſelon le même Poëte, & avoit été élevé dans un antre de Cilicie. Surquoi le Scholiaſte Grec remarque que quand Pindare dit qu'il avoit cent têtes, il veut dire ſeulement qu'il en avoit pluſieurs. Il ajoute que quelques-uns diſent que *Typhoée* étoit ſous une montagne de Boëotie ; d'autres en Phrygie, & d'autres en Lydie. Quoi ce qu'il y avoit de plus raiſonnable ſur cela, c'eſt ce que diſoit un Hiſtorien nommé Artémon, que *Typhoée* étoit ſous toutes les montagnes qui jettent des flammes, parceque ce mot vient de τύφειν qui ſignifie brûler. Du reſte ce Scholiaſte l'appelle *Typhon* & non pas *Typhoée*, ou *Typhos* comme Pindare. Voſſius *De Idolol. L. I. C.* 16. croit que *Typhoée* eſt le même que Og, ce Roy des Amorrhéens orientaux que Moïſe vainquit, & dont il diſtribua les têrres au peuple d'Iſraël. Voyez Solin, C. 51. & ci-deſſous TYPHON.

TYPHOMANIE, ſ. f. Maladie du cêrveau dans laquelle ceux qui en ſont attaquez ne peuvent point dormir, quoiqu'ils en ayent une grande envie ; ils ſont couchez ayant les yeux fermez, diſent des choſes abſurdes, & jettent leurs membres de côté & d'autre ; ſi on les touche, ils ouvrent d'abord les yeux, regardent de travêrs, & tombent dans le ſommeil, qui eſt interrompu par divêrſes penſées fâcheuſes. La *typhomanie* ſurvient le plus ſouvent à la fiévre, à la phrénéſie & à d'autres maladies ſemblables. On l'appelle autrement *coma vigil.*

Ce mot eſt formé de deux mots Grecs τύφος, *fumus*, *fumée*, & μανία, *furor*, *folie*. On peut comparer un homme qui a une *typhomanie*, au Tantale de la Fâble, qui brûloit de ſoif au milieu d'un lac, où il avoit de l'eau juſques au cou, à cauſe que l'eau ſe retiroit dès qu'il vouloit boire.

TYPHON, ſ. m. Nom d'un Géant fameux dans la Fâble. *Typhon.* Les Poëtes & le Scholiaſte de Pindare le confondent avec Typhoée. Homêre fait ſon hiſtoire dans ſon hymne d'Apollon, v. 300. Junon, dit-il, indignée de ce que Jupiter avoit mis Pallas au monde ſans le ſecours d'une femme, conjura le Ciel, la Têrre & tous les Dieux du Ciel & des Enfers, qu'elle pût auſſi enfanter ſans commêrce avec aucun homme ou aucun Dieu. Puis ayant frappé la Têrre de ſa main, *Typhon* dans la ſuite naquit de la Têrre. Un Anglois nommé Dickinſon doma en 1655, un Traité intitulé *Delphi Phœniciſſantes*, pour prouver que tout ce qu'il y avoit de célébre à Delphes, l'hiſtoire du ſêrpent Python & d'Apollon, les jeux ou combats Pezaniques, les prix de ces combats, la forme ancienne du temple de Delphes, le trépied, l'oracle & tout le reſte eſt pris du Livre de Joſué. Il commence par Python, qu'il prétend être la même choſe que *Typhon* ; que Python n'eſt que l'anagramme de *Typhon*. Homêre dit éxpreſſement que Typhoée fut tué par Apollon, & que parceque le Soleil le pourit ſur la têrre, quand il fut mort πύθειν, on le nomme Python, comme qui diroit *pourirme*, ou *pouri*. Et Apollon eut le nom de Pythien. Il montre enſuite que *Typhon* eſt l'Og de l'Ecriture, ce Roi des Amorrhéens qui étoient à l'orient du Jourdain, & dont il eſt parlé *Deut. I.* 4, *III.* 1. &c. & *Joſ. II.* 10. que le nom & l'hiſtoire de l'un & de l'autre ont un entier rapport ; que Og ſignifie en Hébreu & en Phénicien brûlant ou brûlé comme πύθειν en Grêc. *Typhon* étoit un Géant qui avoit fait la guêrre aux Dieux. Og étoit un Géant, & s'étoit oppoſé, & avoit fait la guêrre à Dieu & à ſon peuple. *Deut. III.* 1. & 11. *Typhon* fut précipité dans l'Enfer, que les Hébreux appelloient גֵּיא הִנֹּם, *l'aſſemblée des Géans.* Prov. XXI. 16. *Typhon* fut ſubmêrgé dans le lac de Sêrbon ou Sirbon, ou dans l'Oronte ; c'eſt qu'il eſt dit dans *Joſ. XVI.* 5. que les Géans gémiſſent ſous les eaux. L'on a fait de *Typhon* un ſerpent ou un dragon, c'eſt que l'Ecriture a coutume d'appeller ſêrpens & dragons les ennemis de Dieu, les impies, tels qu'étoient Og & tous les Chananéens ; & parce qu'en Hébreu תנן, *Thetan* ſignifie un ſerpent, un aſpic, de là on a formé le nom de *typhon*, d'abord, & enſuite de Python, πύθων, & l'on reçût d'autant plus volontiers ce nom, qu'il avoit plus de raport à la divination & aux oracles. Car on ſçait qu'en Hébreu le même mot נחש, *nahhaſch*, ſignifie & ſêrpent & divination ; de même que נחשת, en Arabe, ſêrpent & adoration : & les Phéniciens, comme il paroît par le L. de la Préparation d'Euſébe, avoient beaucoup de vénération pour les ſêrpens. Voilà ce qui regarde le raport des noms. Quant à l'hiſtoire, le ſerpent *Python* empêchoit Apollon d'aller à Delphes ou il vouloit prendre le ſoin & l'intendance de l'oracle, c'eſt que quand Joſué voulut paſſer le Jourdain pour aller à Silo, les Amorrhéens s'oppoſérent à lui. Or comme Og étoit le plus célébre des Amorrhéens, les Poëtes ont mis ſur ſon compte tout ce que ceux-ci ont fait, & pour Delphes, il a été feint ſur le modéle de Silo. Plutarque, dans ſon Traité d'Iſis & d'Oſiris, dit que Python ſe nomma d'abord Bêlon & Smy, & que ces mots ſignifient détention & empêchement ; c'eſt que Python ou Og empêchoient Apollon ou Joſué d'avancer. L'endroit où les Géans firent la guêrre aux Dieux, & où *Typhon* fut accablé, déſigne manifeſtement le Royaume d'Og. Ce lieu ſelon Homêre, c'eſt Arima, qui eſt vêrs le Tmolus, & en l'hébreu & en Phénicien, Aram eſt la Syrie, où étoit le Royaume d'Og. L'Oronte fleuve de la Coële-Syrie eſt appellé Ophite, c'eſt-à-dire, Serpentin, pourquoi, ſinon parceque le ſerpent *Typhon* y fut précipité ? Mais ce qui marque mieux le lieu où *Typhon* vivoit, c'eſt le vêrs d'Homêre qui dit que c'étoit une campagne pleine de chênes, c'eſt-à-dire, d'arbres à Hydes, dans un pays gras. Quelques Auteurs mettent cette Hyde dans la Lydie, mais cela n'a raiſon de point à ce que dit Homêre ; car la Lydie étoit un pays où il ne croiſſoit aucun arbre que la vigne, comme l'a remarqué Euſtathe ſur Denys le Géographe, p. 125. un pays brulé, comme l'appelle Strabon. Ainſi Dickinſon croit que τῦφε eſt une faute de copiſte, qu'Homêre avoit écrit ὑδαι, la Judée, ou plutôt parceque le vêrs ne s'accommoderoit point de cet ε de la ſeconde ſyllabe, qu'il avoit mis τυδαι ; que dans le premier alphabeth des Grêcs qui n'avoit que dix-huit lettres, il n'y avoit point d'υ & les n'exprimoient par un ι ſimple : cet uſage dura juſqu'à Socrate, comme l'a prouvé Saumaiſe, *In Conſtit. Traſpili in agro Herodii.* Or Socrate étoit d'environ 400 ans avant Jesus-Chriſt qu'Homêre. En tout cas ce peut être un Atticiſme dont Homêre ſe ſera ſervi à cauſe de la meſure de ſon vêrs. Et Dickinſon paroît préferer ce ſentiment à l'autre, qui paroîtroit peut-être à d'autres beaucoup meilleur. Quoi qu'il en ſoit, le pays plein d'arbres, le paysgrâs, dont parle Homêre, convient parfaitement à la têrre de Baſan dont Og étoit Roi. De plus, ces Géans, dont parlent ſi ſouvent les Poëtes ſont les Amorrhéens reſtes des Enakim, ou Géans dont Moïſe fait mention, *Nomb. XIII.* 29. Ces Dieux, venus d'Egypte, qui les combattent, ſont les Iſraélites tirez de l'Egypte par Moïſe ; & *Typhon* le plus fameux des Géans, eſt Og le plus célébre des Amorrhéens. Les Iſraélites ſont appellez Dieux par une phraſe Hébraïque, que les Grêcs avoient empruntée, & dans cette langue, les gens pieux & religieux ſont appellez fils de Dieu ; & les Impies, fils de l'homme. Ou bien ces Dieux ſont Moïſe & Joſué, & en effet les Grêcs avoient fait du premier Bacchus, & du ſecond Apollon ou un Hércule, au ſentiment de Voſſius, *de Idolol. L. I. C.* 30, & de Bochart dans ſon *Chanaan, L. I. C.* 18. Enfin les Grêcs ont eu connoiſſance de ce lit d'Og, dont parle l'Ecriture, *Deut. III.* 11. C'eſt ce qui a fait dire à Homêre, que l'on dit que le lit de *Typhon* eſt chez les Arimes,

Ἔν θ' Ἀρίμοις, ὅθι φασὶ Τυφωέος ἐγγὺς ἐναι λέχος.

Voss que Virgile n'a pas entendu, en ne faiſant qu'un mot de l'*Arimis* qu'il traduit *Inarime*, & prenant ενὶ pour lepulcre, au lieu de lit. *Encid.* L. IX. v. 715.

TYPIQUE, adj. m. & f. Symbolique, allégorique. *Typicus, ſymbolicus, allegoricus.* On ne voit que l'écorce, & la ſupêrficie de l'Ecriture, lorſqu'on n'y pénétre point les ſens *typique* & ſpirituel. ALLIX.

TYPIQUE, ſignifie auſſi un Livre Eccléſiaſtique des Grêcs, qui contient l'ordre ou la forme de réciter l'Office pendant toute l'année. *Typicum*, & en Grêc τυπικον, quoi vient du mot τύπος, c'eſt-à-dire, *forme* ou *régle*. Les Latins diſent en ce même ſens, *Ordo recitandi Officii.* Les *typiques* ſont fort différens les uns des autres, la plupart des Egliſes ayant varié là-deſſus. Voyez Allatius dans ſa premiére Diſſertation touchant les Livres Eccléſiaſtiques des Grêcs. Il y parle fort au long des *typiques.*

TYPIQUE, eſt auſſi le nom que les Chrétiens Orientaux ont donné à la Régle que Mar Saba, ou S. Sabas donna à ſes Moines. Les Arabes l'appellent *Tabicona*, mot corrompu de *Typicon.*

TYPOGRAPHIE, ſ. f. l'art de l'Imprimerie. *Typographia, ars typographica.*

Digitized by Google

typographica. L'on nous a demandé que nous ajoutassions ce mot ; nous le faisons, mais en avertissant qu'il n'est pas François, & qu'il faut dire Imprimerie. Voyez IMPRIMERIE. Plusieurs bons Auteurs se servent cependant de ce mot.

TYR.

TYR, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de Phénicie. *Tyrus*. La ville de *Tyr* étoit ſur une petite iſle, ou ſur un rocher ſitué ſur la côte de Syrie, à huit ou dix lieues au midi de Sidon ou de Saïd. *Tyr* ſe nomme aujourd'hui Sor. *Tyr* eſt une très-ancienne ville. Elle fut bâtie, ſelon Joſeph, 240 ans avant le Temple de Salomon. *Tyr* avoit un fort bon & fort grand port, & ſe rendit très-célebre par ſon commerce, & ſes navigations. Il ne faut pas confondre l'ancien *Tyr* avec le nouveau. L'ancien *Tyr* étoit ſur la côte, & s'étoit déja élevé à un pouvoir formidable, qui eſt décrit par le Prophéte Ezéchiel. Cela lui attira la jalouſie des Aſſyriens & des Chaldéens. Il repouſſa avec avantage les troupes de Salmanazar, quoi qu'abandonné de ſes alliez, & ſoutint pendant 13 ans le ſiége de Nabuchodonoſor, qui le reprit enfin & le ruina. Mais ſes habitans avoient eu la précaution de tranſporter dans l'iſle voiſine tout ce qu'ils avoient de plus précieux. Ils s'y établirent, & ce nouveau *Tyr* paſſa de bien loin la ſplendeur & la puiſſance de l'ancien. Il ſubſiſta dans cet éclat juſqu'au tems d'Alexandre, qui l'aſſiégea ; & l'ayant joint au continent par une chauſſée longue d'une demi-lieuë, il le prit, & le traita avec beaucoup d'inhumanité, & le brûla. Et il ne faut pas en croire Joſeph, lorſqu'il avance qu'Hircan entreprit cette jonction du nouveau *Tyr* avec l'ancien. *Tyr* avoit effacé la gloire de Sidon, qui avoit ſurpaſſé celle de toutes les villes de la Phénicie, mettant en mêr plus de cent galéres à trois & à cinq rangs de rameurs. HUET, *Tr. du Comm. Ch. VIII. p.* 33. & 34. Il faut regarder la conquête de *Tyr* par Alexandre, & la fondation d'Alexandrie comme une nouvelle époque du commérce. ID. Ce fut pour favoriſer le commérce de la nouvelle ville, qu'Alexandre prit ſoin de gens fournis à ſes volontez. ID. *Tyr* adoroit Hércule, & avoit un temple fameux dédié à ce Dieu. Nous avons beaucoup de médailles de *Tyr*, ſur leſquelles cette ville prend les titres de métropole, de ſacrée & d'inviolable, & marque l'époque des Sélémides. Depuis l'établiſſement du Chriſtianiſme, *Tyr* eut un Archevêque ſoumis au Patriarche d'Antioche, juſqu'à Innocent III, qui le tranſféra ſous celui de Jéruſalem. *Tyr* même l'ancien n'a été bâti qu'après Sidon. Il eſt pourtant très-ancien, puiſqu'il en eſt fait mention dans le Livre de Joſué, XIX. 29. qui en parle comme d'une ville forte.

Le nom Hébreu & Phénicien de *Tyr*, eſt צור, *Tſor* ; qui ſignifie, *rocher*, & *citadelle, ville forte*. De là ſont venus les différens noms qu'il a eus chez les autres peuples. Feſtus & Aulu-Gelle, L. XIV. C. 6. diſent que cette ville s'appelloit anciennement *Sarra* ; de mot étoit fait de *Tſora*, ou *Sora* avec la términaiſon Syrienne, ou la términaiſon Latine féminine ; & non ſeulement il ſe trouve dans les fragmens d'Ennius ; mais Juvenal, Satire X. v. 59. appelle *Sarrana aula*, ſes tapiſſeries de *Tyr*. Et Silius Italicus dit *Sarrana Juno*, L. VI. v. 468. *Sarrana coedes*. L. VII. v. 432. *Sarranus navita*, un Nautonier Tyrien. L. VIII. v. 46. *Sarrana numina*, les Dieux de *Tyr*. L. IX. v. 202. &c. & Columelle appelle, L. IX. C. 4. la violette, *Sarranam*, Tyrienne, pour dire, purpurine, parce que la pourpre ſe faiſoit à *Tyr*, d'où vient qu'on l'appelloit *ofyrum Sarranum*. Les Grécs appelloient *Tyr*, *Sôra*, *Sora*, qui venoit du même mot Hébreu, d'où s'eſt fait auſſi le nom Grèc ou Latin *Tyrus* ; & les François *Tyr*. Cette ville s'appelle encore aujourd'hui *Sur*, ou *Sour*.

Il y avoit encore d'autres villes qui portoient ce nom, & l'on en compte quatre dans la ſeule Phénicie. *Tyr* étoit auſſi le nom de l'iſle ſur laquelle cette ville étoit iſle, & de quelques autres iſles.

TYRAN, ſ. m. *Tyrannus*, *id eſt Rex*. Chez les Anciens le mot de *Tyran* n'étoit pas odieux, & ſignifioit ſeulement *Roi*, ou *Souverain* : mais comme les peuples aimoient la libérté, ils ont appellé *Tyrans*, tous ceux qui leur vouloient commander abſolument. C'eſt pourquoi chez les Grécs, ce mot fut pris en mauvaiſe part préſqu'auſſi-tôt après qu'il fut en uſage. Mais Donat a obſervé que chez les Latins le nom de *Tyran* n'a été odieux que dans les derniers ſiécles. Denys étoit *Tyran* de Syracuſe, Phalaris *Tyran* d'Agrigente ; c'eſt-à-dire, ſimplement, Roi de Syracuſe, Roi d'Agrigente.

TYRAN, ſe dit aujourd'hui ſeulement d'un Prince qui abuſe de ſon pouvoir ; qui opprime la libérté publique, qui ne gouvérne pas ſelon les loix, qui uſe de violence, & de cruauté envérs ſes ſujets. *Tyrannus*. Les Martyrs ont bravé la cruauté des *Tyrans*. Néron & Caligula étoient de cruels *Tyrans*. On a dit de Céſar, qu'il falloit des vértus bien éclatantes pour faire un ſi illuſtre *Tyran*. S. EVR. Il ſembloit que la haine des *Tyrans* eût coulé dans le cœur de Brutus, avec le ſang de ſes ancêtres. S. EVR.

Du Tyran *ſoupçonneux, pâles adulateurs.* BOIL.

Dieu qui le maître des Rois, lâche les *Tyrans* dans ſa colére, & les retient quand il lui plaît. FLÉCH.

Et le peuple inégal à l'endroit des tyrans,
S'il les déteſte morts, les adore vivans. CORN.

TYRAN, ſe dit auſſi d'un particulier qui abuſe de ſon pouvoir ; ou de l'autorité qui lui a été commiſe. *Violentam crudelemque dominationem exercens, violentus homo*. Perdant les troubles le peuple eſt pillé & tourmenté par les Grands, qui ſont autant de petits *tyrans*. Les Juges éloignez des Parlemens s'érigent en petits *tyrans*, ils dominent en Souverains. Les Ariens étoient devenus les *tyrans* ſpirituels de l'égliſe. HÉRMAN. L'amant le plus accompli devient ingrat ou *tyran*, dès qu'il ſe croit aimé. VILL.

TYRAN, ſe dit auſſi figurément en Morale, des déſirs violens, du déſordre de nos paſſions. *Tyrannus*. L'amour eſt un cruel *tyran*. L'avarice, & l'ambition ſont des *tyrans* qui ne nous laiſſent aucun repos. L'uſage eſt le *tyran* des langues. L'amour eſt le *tyran* des belles ames. C'eſt être le *tyran* des convérſations, que de parler toujours, & ne point laiſſer parler les autres. M. SCUD.

Quel deſtin plus propice, ou quel deſtin plus rude !
Le Ciel en un ſeul homme a-t-il jamais uni,
Et l'vainqueur moins heureux, & Tyran moins heureux ?
BRÉBEUF.

L'Amour eſt un Tyran *qui n'épargne perſonne.* CORN.

L'homme a un ſi grand fond de bifarrerie, qu'il ſe fait le *tyran* de lui-même, quand perſonne ne l'inquiéte. BELL. Les paſſions ſont les *tyrans* de l'ame. BOIL.

Amour, impitoyable Amour,
Tyran *dont tout ſe plaint*, Tyran *que tout adore.* DES-H.

J'ai ſervi deux tyrans ;
Un vain bruit, & l'amour ont partagé mes ans. LA FONT.

Grotius, pour prouver que les ſujèts ne doivent point réſiſter, allégue l'exemple de Samuël, qui pour diſſuader le peuple d'Iſraël de prendre un Roy, lui fait la déſcription d'un *tyran*, afin que ce peuple ſçût que ſi le Roi qu'ils demandoient, ſe portoit à telles injuſtices que celles dont il leur parle, le peuple ſeroit obligé de les ſouffrir, parce qu'il contractoit cette obligation auſſi-tôt qu'il ſe ſoumettoit à un Souverain. C'eſt pourquoi il leur dit même que le Roy auroit droit de les faire éſclaves ; il aura droit, dit-il, de prendre vos enfans & de les attéler à ſes chariots, de les prendre pour porter les armes, pour cultiver ſes térres, pour en faire ſes artiſans, de prendre vos filles pour en faire ſes ſervantes, de prendre vos térres, vos vignes pour les donner à ſes créatures, d'y mettre des impôts & des droits pour en faire des largeſſes à ſes domeſtiques, de prendre vos valéts, vos ſervantes, vos bêtes pour ſon ſervice, de vous faire éſclaves. Alors, ajoûta-t-il, vous crierez à Dieu, & il ne vous éxaucera point : mais Samuël ne vouloit dire autre choſe, ſinon que le Roy auroit pouvoir de leur faire tous ces outrages ; ſans qu'il euſſent droit de l'empêcher par la force ; car du reſte pour montrer qu'un Roi n'a aucun droit de faire ces violences, Dieu l'avoit déja déclaré par la Loy, en ordonnant que le Roy devoit avoir pour lui une copie de la Loi pour la lire tous les jours de ſa vie, afin d'y apprendre à craindre le Seigneur ſon Dieu, & à garder ce qui y étoit ordonné ; qu'il ne devoit point s'élever d'orgueil ſur ſes frères, c'eſt-à-dire, ſes ſujèts, & qu'il ne devoit enfin jamais ſe détourner de la voye de Dieu, s'il vouloit régner longues années, lui & ſa poſtérité. COURTIN.

TYRANNE, ſ. f. Femme qui agit en Tyran. *Tyrannica mulier*. Meſſieurs de l'Académie n'ont point approuvé ce mot, ou du moins ils ne lui ont point donné place dans leur Dictionnaire. " alzate eſt le ſeul qui s'en ſoit ſervi Zénobie n'étoit pas un Tyran ; mais une *Tyranne*. BAL. On ne croit pas qu'il faille l'imiter.

TYRANNEAU, ſ. m. diminutif de *Tyran*. *Tyrunnulus*. Les Nobles de province ſont de petits *Tyranneaux* à l'égard des payſans.

TYRANNIE, ſ. f. Empire illégitime, ou uſurpé ; cruel, & violent. *Tyrannis*. Les Grécs & les Romains ont été ennemis de la *tyrannie*. L'Aſie & l'Afrique gémiſſent ſous la *tyrannie* des Princes Mahométans. Les malheurs d'une révolte néceſſaire ſont préférables à l'oppreſſion de la *tyrannie*. AB.

TYRANNIE, ſe dit auſſi de l'abus que les particuliers font de leur pouvoir, ou de leur charge. *Auctoritatis, vel muneris abuſus*. Le Roi a bien ſçû réprimer, châtier les *tyrannies*, & les éxactions des Nobles, & des Juges de province. De toutes les *tyrannies*, la plus inſupportable eſt celle d'un vieux mari. LA FONT.

Digitized by Google

Ainſi ces garniſons de qui la tyrannie
Fait encore la guerre après qu'elle eſt finie ,
Et régne inſolemment ſur des peuples ſoumis ,
Cherche une autre proye & d'autres ennemis. BRÉBEUF.

TYRANNIE, ſe dit auſſi figurément en Morale, de l'empire de nos paſſions; des choſes qui ont du pouvoir ſur nous, qui nous dominent. *Paſſiones effrenatæ.* La beauté, diſoit Socrate, eſt une courte *tyrannie*. La préoccupation exércce une *tyrannie* ſur nos eſprits. Les manières aigres & impérieuſes rebutent néceſſairement l'eſprit des autres, parce qu'on veut emporter par autorité, & par une eſpéce de *tyrannie* , ce qu'on ne doit obtenir que par la perſuaſion, & par la raiſon. Log. Il ne doit point y avoir de *tyrannie* dans la converſation ; chacun y a ſa part ; & a droit de parler à ſon tour. M. Scud. Quand on veut exércer une eſpéce de *tyrannie* ſur l'eſprit, il eſt mal aiſé de ne ſe pas révolter contre la raiſon, par dépit contre celui qui raiſonne. S. Evr. L'amour eſt accoutumé à s'oppoſer à la *tyrannie* de l'uſage. M. Scud. *Tyrannie* heureuſe que celle des paſſions, qui font les plaiſirs de la vie ! S. Evr. Peu de femmes ont la force d'éviter la *tyrannie* des modes, & de la coutume. Nic. S'affranchir de la *tyrannie* du tems. La Font. Philaſtrius Evêque de Breſſe appelloit faiſeurs d'hérétiques, ceux qui multiplioient trop le nombre des héréſies : il les accuſoit d'exércer ſur les opinions une *tyrannie* ſacrée. Du Pin. La liberté gémit opprimée ſous la *tyrannie* de la Religion. Id. Les Partiſans de Deſcartes lui donnent la gloire d'avoir tiré la raiſon de deſſous la *tyrannie* d'Ariſtote. S. Evr.

Par quelle tyrannie , Amour , as-tu voulu
Uſurper ſur mon cœur un pouvoir abſolu ? La Suze.

TYRANNIQUE. adj. Qui appartient à la tyrannie. *Tyrannicus.* Gouvernement , pouvoir *tyrannique* ; eſprit , action *tyrannique*. Il y a des gens d'une amitié *tyrannique* , qu'il ſemble qu'on n'oſeroit penſer que ce qu'il leur plaît. M. Scud. Quand les femmes ont une fois pris l'aſcendant , leur empire eſt *tyrannique*. Bell.

TYRANNIQUEMENT. adv. D'une manière tyrannique. *Tyrannicè*. Les Princes Orientaux gouvèrnent fort *tyrannіquement*.

TYRANNISER. v. act. Gouvèrner avec tyrannie. *Tyrannicè agere, regere.* Les petits Princes ſouvent *tyrannіſent* leurs Sujèts.

TYRANNISER, ſignifie auſſi , Traiter fort rudement : harceler , gourmander. *Male vel tyrannicè tractare , vel in aliquem ſævire.* Il ne faut pas que les créanciers *tyrannіſent* leurs débiteurs. Les Sèrgens *tyrannіſent* les payſans.

Tyranniser, ſignifie encore , Dominer ; importuner. *Dominari , imperare.* Les amis impérieux nous *tyrannіſent*. S. Evr.

Le défaut des Auteurs , dans leurs productions ,
C'eſt d'en tyranniſer les converſations. Mol.

TYRANNISER, ſe dit auſſi figurément en Morale, de tout ce qui nous aſſujettit , nous contraint ou nous tourmente. *Maleficiùm cre. re , afferre.* L'amour *tyrannіſe* les Amans. L'avarice *tyrannіſe* cruellement ceux qui en ſont les eſclaves. Avec l'aide du tems , & d'un peu de raiſon , je me ſuis enfin délivré des paſſions. qui m'ont ſi cruellement *tyrannіſé*. M. Scud. Tu veux chaſſer les Tyrans , & que ne chaſſes-tu de tou cœur l'envie & l'ambition qui le *tyrannіſent* ? Dac.

Tyrannisé, ée. part. paſſ. & adj. *Tyrannicè tractatus , rectùs, gubernatus , &c.*

TYRE, TYRIA. Voyez THYATIRE.

TYRCONEL. Comté. Voyez DUNGALL.

TYRIEN, ENNE, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tyr. *Tyrius , Sarranus , Soranus.* Les *Tyriens* étoient Chananéens , ou Phéniciens. Les *Tyriens* ont été les plus habiles & les plus grands navigateurs de l'antiquité. L'Ecriture nous apprend que Salomon eut recours aux *Tyriens* pour les ouvrages de charpente & de menuiſerie , dans leſquels ils éxcelloient. Huet , *Traité du Commerce* , *C.* 15. Les *Tyriens* ont navigé par le golfe Arabique dans la mèr Rouge , & il y a apparence que de là eſt venuë la fable de l'expédition d'Hércule aux Indes ; car on ſçait auſſi que les *Tyriens* avoient leur Hércule. Id. *C.* 54. L'Hércule *Tyrien*. Céſar (Auguſte) punit les *Tyriens* & les Sidoniens de la fidelité qu'ils avoient gardée à Antoine contre lui. Huet , *Ibid. C.* 46.

TYRIMNUS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu qui étoit autrefois adoré à Thyatire ville de Lydie , appellée maintenant Ak-hiſſar. *Tyrimnus.* C'eſt M. Spon qui nous a donné la connoiſſance de ce Dieu par une inſcription qu'il a tirée des ruines de Tyatire. Il paroît par cette inſcription que le Dieu *Tyrimnus* avoit un temple au devant de la ville ; qu'on lui faiſoit des ſacrifices publics & des jeux ; car c'eſt l'inſcription d'une ſtatuë érigée par le Sénat de Thyatire à un Magiſtrat qui s'étoit acquiré avec honneur & magnificence de ces choſes , & d'autres charges qu'on lui avoit confiées.

TYRIOLO, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tyrus , Tirus.* C'étoit anciennement une petite ville de la Grande Grèce. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg de la Calabre Ultérieure, ſitué à trois lieuës de Squillace , du coté du nord. Maty.

TYRNA TYRNAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute Hongrie. *Tirnavia.* Elle eſt ſur la rivière de Tyrna , à douze lieuës de la ville de Préſbourg , vèrs le nord oriental. *Tyrna* eſt petite ; mais elle eſt forte , & ornée d'une Univerſité.

TYRONE, le Comté de *Tyrone. Tyronenſis Comitatus.* Contrée de l'Ultonie , en Irlande. Elle eſt entre les Comtez de Londonderry , de Dungall , de Fèrmanagh , de Monaghan , d'Armagh , & le lac de Neaug. Sa longueur eſt de quinze lieuës, & ſa largeur environ de douze. Il eſt rempli de montagnes fort hautes, & on y diſtingue cinq bourgs , qui ont entrée au Parlement d'Irlande , & qui ſont , Omagh , Strabane , Dunganon , Cloghèr & Aghèr. Maty.

TYROQUI, ſ. m. Plante du Brèſil , qui a ſes feuilles comme la veſſe, ſes branches tendres , & des fleurs rouſſâtres au bout de ces mêmes branches. Ses racines ſont divíſées en pluſieurs parties. Cette plante eſt fort éſtimée contre la dyſenterie. Les Sauvages l'appellent *tareroqui*.

TYRRHÉNIEN, ENNE, ſ. m. & f. Nom de peuple. Ancien habitant de Toſcane contrée d'Italie. *Thyrrhenus , a.* Selon l'opinion commune , les Lydiens & les Pélaſges avoient donné l'origine aux *Tyrrhéniens* ; mais Denys d'Halicarnaſſe croit les *Tyrrhéniens* une très-ancienne nation originaire d'Italie. La fable de ces nautonniers *Tyrrhéniens* changez , par Bacchus, en monſtres marins , & rapportée par Ovide , confirme cette antiquité , & elle montre auſſi qu'ils ſe ſont appliquez dès les premiers tems à la navigation , avant même que les Pélaſges ſe fuſſent établis en Italie , dans le voiſinage des *Tyrrhéniens* , & qu'ils euſſent fait préſque une même nation avec eux. Les *Tyrrhéniens* acquirent à leur tour la dominarion de la mèr , & en établirent le principal ſiége dans leur port de Lune , quoique , ſelon mon avis , cette dominarion ne s'étendit pas juſqu'aux parties orientales de la mèr Méditèrranée. Denys d'Halicarnaſſe eſt même perſuadé que le commèrce des *Tyrrhéniens* a pèrfectionné les Pélaſges dans la ſcience navale. Huet , *Tr. du Comm. C. XV. p.* 86. Les *Tyrrhéniens* avoient éxercé de grandes pyrateries , par la commodité que leur donnoit le port de Lune. Id. *C. XXI. p.* 121. Les Carthaginois , les Siciliens , & principalement Agathocle leur tyran , avoient abaiſſé la puiſſance maritime des *Tyrrhéniens*. Les *Tyrrhéniens* , avant même le régne de Minos, avoient été maîtres long-tems de la plus grande partie de la mèr Méditèrranée , & avoient donné leur nom à la mèr *Tyrrhénienne* , ſur laquelle ils ſont ſituez. Id. *C.* 45. *p.* 148.

TYRRIF, ſ. m. Nom propre d'une des iſles d'Écoſſe. *Tirifus. Tyriſſa.* Elle eſt entre les Wéſtèrnes , à cinq lieuës de celle de Mul, vèrs le couchant. Elle n'a que trois ou quatre lieuës de long, & une ou deux de large ; mais elle abonde en bled & en beſtiaux , & fért de retraite aux vaiſſeaux , que le mauvais tems ſurprend dans la mèr voiſine. On y voit les ruines d'une forteresſe conſtruite par un Prince qui commandoit anciennement toutes les Wéſtèrnes , Kéandavar , Kilkanie & Kirkabol en ſont les lieux principaux. Maty.

TYSTADT, THYSTED, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une cit tadelle. *Thyſtadium.* Il eſt dans la Jutlande ſeptentrionale , province du Danemarc , ſur le golfe de Lymfiord , à trois lieuës de la mèr d'Allemagne , & à neuf de la ville de wibord , vèrs le couchant ſeprentrional. Maty.

TYTIRE, ſ. m. Ce n'eſt pas ſeulement le nom d'un Paſteur dans la première Eglogue de Virgile ; c'eſt encore le nom que l'on donnoit à des gens de la ſuite de Bacchus , de ſes ſerviteurs de ſes compagnons. *Tyrius.* Voyez Parthaſius , ſur le Livre II. *De raptu Proſerpinæ , v.* 67.

TZA.

TZABÉEN, TZABIEN, ou TZABAITE. Voyez SABÉEN.

TZACONIE. Voyez ZACONIE.

TZADURILLE, ſ. f. Nom propre d'un petit lieu mal peuplé, & ſirué dans la Natolie propre , vèrs le Sangar , ou Aſcu , environ à vingt cinq lieuës de Nicée , vèrs le midi oriental. *Tzadirilla.* Ce lieu étoit anciennement une ville Epiſcopale de la Grande Phrygie. Elle étoit ſuffragante de Sinnada, & elle portoit les noms de *Doryleum , Dorileum & Durilæum.* Maty.

TZAR ou TSAR, ſ. m. TZARINE ou TSARINE, ſ. f. Nom que prennent le Duc & la Ducheſſe de Moſcovie. *Cæſar , Cæſarina.* Dans le Nord on prononce *Tſar* & *Tſarine* , au lieu de *Czar* & *Czarine* ; mais en France , il n'y a que les Journaux de Trévoux , qui parlent ainſi ; tout le monde dit *Czar* & *Czarine.* Ce mot vient de *Cæſar* ; ce font les Grècs qui , avec leur Religion , l'ont porté en Moſcovie. *Czar* en Moſcovie eſt plus que Roy.

Il

Il ſignifie Empereur. Les Moſcovites voyant que les autres nations apelloient l'Empereur, *Czar* ou *Ceſar*, & que cela ſignifioit quelque choſe de plus que Roi, le donnèrent auſſi à leur Prince. Le Grand Duc ſe qualifie lui-même *Tzar* de Sibérie, *Tzar* de Caſan & *Tzar* d'Aſtracan, qui ne ſont que des Royaumes. On dit, Sa Majeſté *Tzarienne*. Les Etats du *Tzar* ſont ſi vaſtes, depuis qu'il y a ajouté la Siberie, qu'ils s'étendent juſqu'aux frontières des Etats que l'Empereur de la Chine poſſéde dans la Tartarie. Par le traité de Nipchou entre ces deux Couronnes, les Etats du *Tzar* ont été bornez au 55 degré de latitude. Le P. le Comte, Mémoires de la Chine, & le P. le Gobien, Hiſtoire de l'Edit, &c. D'autres ont dompté, ont ſoumis à leur domination des peuples nombreux. Le *Tzar* Piérre Aléxievicz eſt peut-être le ſeul qui ait formé un peuple entier. Mém. de Tr. 1715. *p.* 1632. On a imprimé ici (à Peterſbourg) magnifiquement l'hiſtoire des guérres que le *Tzar* a entrepriſes ou ſoutenuës ſous ce titre, les Travaux du Mars de Ruſſie, ou les Expéditions du *Tzar* Piérre Aléxievicz contre ſes ennemis. Mém. de Tr. Il n'y a que les Auteurs des Mémoires de Trévoux, qui diſent & qui écrivent ainſi en France, ſi ce n'eſt ceux qui gracient. Nos Gazettes & nos autres Livres diſent *Czar*. Voyez CZAR.

TZARITZA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville bâtie par les Moſcovites, dans le Royaume d'Aſtracan, ſur le bord occidental du Wolga, environ à cinquante lieuës d'Aſtracan, ſelon la carte de M. de Witſen, & à quatre-vingt-dix, ſelon celle de Sanſon, qui lui donne le nom de Lariſa. On trouve environ à vingt lieuës au deſſus de cette ville le canal de Tzaritza, ou de Camous, qui ſért de communication entre le Wolga & le Don. Maty.

TZARNOYIAR, TZORNOGAR, MICHAILO NOVOGROD. C'eſt une petite ville bâtie par les Moſcovites dans le Royaume d'Aſtracan, ſur le bord occidental du Wolga. *Tzernoyara*, *Tzarnogara*. Elle eſt ſans doute la même que le P. Avril appelle *Tſchornio*, & qu'il place environ à ſoixante lieuës au deſſus d'Aſtracan. Peut-être que les incommoditez que ce Jéſuite ſouffrit en remontant le Wolga, lui firent trouver le chemin plus long qu'il ne l'eſt; car M. de Witſen ne met qu'environ trente lieuës de diſtance en droite ligne entre Aſtracan & *Tzarnoyar*. Maty.

TZAULE, ſ. m. Nom d'Office à la Cour des Empereurs de Conſtantinople. *Tzaulus*. Le Grand *Tzaule* étoit l'officier que l'on nommoit auparavant le Grand Courier, ou le Premier Courier. *Magnus Tabellarius, ou Protocabellarius*. Le Grand *Tzaule* faiſoit quelquefois l'office de Commiſſaire Impérial, & il portoit les ordres de l'Empereur. Quelques-uns, comme les Macri, ſe ſont perſuadez que les Turcs avoient formé de là le nom de Tſaus, & enſuite Chiaoux; & que les Chiaoux étoient à la Porte, ce que les *Tzaules* étoient à la Cour des Empereurs Chrétiens de Conſtantinople.

TZE.

TZEPHARU. Voyez SAFAR.

TZI.

TZICATLINA, ſ. m. Nom d'un ſerpent de l'Amérique ſeptentrionale. *Tzicatlina*. Ce mot ſignifie Le ſerpent des fourmis; & les Américains le lui ont donné, parce qu'il ne vit qu'avec les fourmis. Il eſt long de 9 pouces, gros comme le petit doigt, varié alternativement de bandes rouges & blanches. Le *Tzicatlina* ne fait point de mal. Voyez l'Hiſtoire Naturelle du P. Niérembèrg Jéſ. L. XI. C. 7.

Digitized by Google

V

V. VA. VAA.

Subſt. maſc. Vingtiéme lettre de l'Alphabeth, & la cinquiéme des voyelles. Il y a auſſi des *V* conſones, qui ſont marquez dans les Grammaires ainſi *V*. La prononciation de l'*U*, telle que nous l'avons maintenant, vient de l'ancien Gaulois; car tous les autres peuples de l'Occident ont prononcé *ou*. Chez les Romains la lettre *u* remplifſoit auſſi le ſon de la diphtongue *ou*. Les Imprimeurs appellent *u tremа*, lorſqu'il y a deux petits points ſur l'ü.

V, eſt auſſi une lettre numerale, qui ſignifie *cinq*, ſuivantces vèrs:

V verò quinque dabit tibi, ſi rectè numerabis.

Quand on y met un tître par deſſus, $\bar{V}$, il ſignifie *cinq mille*.

V, ſe met en abregé pour ſignifier votre. V. A, V. E, V. M, V. S. C'eſt-à dire, Votre Alteſſe, Votre Excellence, ou Votre Eminence, Votre Majeſté, Votre Sainteté. *V*, auſſi en abregé ſignifie vèrs, vèrſet.

V A.

VA. ſubſt. maſc. Tèrme du Jeu de Dez & de la Baſſette, qui ſe dit en cette phraſe: le ſept & le *va*; pour dire, la *vade*, ou ce qu'on a mis au jeu, & ſept fois autant.

VA, troiſiéme pèrſonne du vèrbe *Aller*, ſe dit auſſi en pluſieurs phraſes communes. Qui *va* là? Comment vous *va*? pour dire, Comment vous portez-vous? Comment va votre affaire? *Va-t-en*, ſors d'ici. Il va droit en beſogne, au but. On dit auſſi en menaçant, *Va, va*, &c.

Ce mot vient de *vado*. NICOT.

V A A.

VAALI, ſ. m. Tèrme de Relation. Gouverneur de province en Pèrſe, Viceroi, Roi tributaire. *Rector provinciæ pro Rege*, ou *Prorex*, *Rex vectigalis*. Les *Vaalis*, qui, en Pèrſe gouvèrnent les provinces, ſont les Princes ſortis des Maiſons Royales, dont les Rois de Pèrſe ont conquis les Etats: ils y laiſſent ces Princes comme Vice-Rois, ou comme Rois tributaires: il n'en reſte à preſent que trois.

VAAST, ſ. m. & nom propre d'homme, que l'on prononce comme s'il y avoit ſeulement un *V*, & un *a* long & fort ouvèrt, *Vâ. Vedaſtus*. On croit que S. *Vaaſt* étoit originaire d'Aquitaine, né ſur les frontières du Périgord & du Limouſin. Il quitta ſon pays & ſe retira dans le Diocéſe de Toul, où il vécut quelque tems caché, & dans les exércices de la pénitence. L'Evêque de Toul le fit Prêtre. Clovis revenant victorieux de la journée de Tolbiac le prit en paſſant à Toul, afin qu'il l'inſtruisit, & le mena à Rheims, où il le laiſſa après ſon batême, le recommandant fort à S. Remy. En 499, ce Saint le ſacra Evêque d'Arras, dont il gouvèrna l'Egliſe juſqu'en 539, que l'on croit que ſa mort arriva le 6 Février. Voyez Henſchénius, *Acta SS. Febr. T. I. p.* 782. *& ſuiv.* Baillet, 6 Février.

De Vedaſtus on a fait *Vedaſte*, *Veaſte*, *Veaſt*, *Vaſt*, *Vâ*, comme on prononce.

Quelques-uns écrivent *Waaſt*. La fameuſe Abbaye de S. *Waaſt* d'Arras doit ſon établiſſement à S. *Waaſt*, dont elle porte le nom, & elle eſt redevable de ſon accroiſſement à S. Aubért, un de ſes ſucceſſeurs. Elle eut pour fondateur en 680, Thiérri Roi de France, qui la dota pour cent vingt-deux Religieux de l'Ordre de S. Benoît, qui devoient être de famille noble & recommandable dans le Royaume, pèrſonne n'y étant reçû qu'il n'en ait fait les preuves. P. HÉLYOT, *T. VI. C.* 33. *p.* 254. L'Abbaye Royale de S. *Waaſt* eſt éxemte de la juriſdiction del'Évêque, & elle a pluſieurs beaux droits que le P. Hélyot éxplique au même endroit, *p.* 255. S. *Vaaſt* étoit autrefois un fauxbourg d'Arras, maintenant c'eſt un quartier de la ville, lequel prend ſon nom de l'Abbaye de S. *Vaaſt*. *Cœnobium S. Ved ſti nobiliacum*.

L'Abbaye de S. *Waaſt* étoit anciennement d'une Congrégation qui comprenoit généralement tous les Monaſtéres de l'Ordre de S. Benoiſt qui ſe trouvoient dans les provinces de Flandres, Sens & Rheims, étenus & non étenus. Voyez le XIIe Chapitre du IVe Concile de Latran, tenu en 1215, ſous Innocent III. Les guèrres arrivées entre les Rois de France, les Comtes de Flandres, & les Ducs de Bourgogne, diviſerent cette Cõngrégation, & chaque Abbaye devint indépendante. Après que le Concile de

VAA. VAB. VAC.

Trente eut été tèrminé en 1563, & publié en 1564, dans les provinces de Flandres & d'Artois, par les ordres de Philippe II. Roi d'Eſpagne, il ſe forma de ces Monaſtéres pluſieurs Congrégations, en conſéquence du decret du Concile, qui obligeoit les Monaſtéres indépendans à s'unir en Congrégation, ou à ſubir la viſite des Évêques. La prèmière de ces Congrégations fut compoſée des Monaſteres de S. Vaaſt d'Arras, de S. Pièrre-les-Gand, de S. Bèrtin à S. Omer, de S. Pièrre de Lobès au Pays de Liége, Diocéſe de Cambray, & de celle du Saint Sépulcre de Cambray: mais cette dèrnière Abbaye ayant été obligée de ſe ſoumettre à l'Archevêché de Cambrai, cette Congrégation ſe trouva réduite aux quatre prèmières Abbayes, juſqu'en l'année 1627, que celle de Saint Amand au Diocéſe de Tournay & de S. Sauveur Dèconne près d'Oudenarde y furent aggrégées par ordre d'Albért Archiduc d'Autriche, & d'Iſabelle Princes des Pays-Bas. L'Abbaye de S. *Waaſt* eſt comme le chéf de cette Congrégation. *P. Hélyot*, au même Chapitre. M. Chapelain écrit *Vaaſt* & *Vaſt*. Un Propre imprimé à Compiégne en 1680, le nomme barbarement en François, S. *Védaſte*. CHASTELAIN, *au 6e. de Févr. p.* 550.

V A B.

VABLES, ſ. m. Nom propre d'homme. *Babylas*. S. Babylas qu'on appelle Babyle à Nanteuil-le-Haudouin, à une journée de Paris, dans les limites du Valois & du Muleien; à Milan San-Babilo, & en Auvèrgne, S. Babel, eſt honoré à Richenau ſous le nom de S. *Vables*. CHASTELAIN, *T. I. p.* 396, *au 24e de Janvier*.

VABRES, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Rouergue en France. *Vabrenſe Caſtrum*. *Vabricum*. Elle eſt ſur la riviére de Dourdan, à trois lieuës de Rhodès vèrs le midi. *Vabres* a un Evêché, & ſes Evêques ſuffragans d'Albi portent le tître de Comtes de *Vabres* MATY. *Vabres* a commencé par une Abbaye qui fut fondée en ce lieu l'an 862, par Raimond Comte de Toulouſe, en faveur d'un ſaint Abbé nommé *Adalgaſe*, qui ayant été chaſſé par les Barbares de Palmat en Périgord, avec dix Moines qu'il gouvèrnoit, s'étoit retiré auprès du Comte Raimond. En 1317, le Pape Innocent X diviſa le Diocéſe de Rhodès érigeant en Evêché l'Abbaye de Notre-Dame de *Vabres* Ordre de S. Benoiſt, fondé par Raimond I, Comte de Toulouſe. Le Pape en fit premier Evêque en 1317, Piérre d'Olarge, qui en étoit Abbé.

V A C.

VACANCE, ſ. f. Défaut de titulaire légitime en une Charge, en un Bénéfice. Il faut éxprimer le genre de *vacance* dans l'impétration d'un Bénéfice. *Vacatio*, *ceſſatio*. La ſurvivance empêche la *vacance* d'une Charge. Le dévolut eſt un genre de *vacance* canonique; il eſt fondé ſur la nullité du tître, ou l'incapacité de la pèrſonne du poſſeſſeur.

VACANCES, ſ. f. plur. Suſpenſion d'affaires ou d'études. *Feriæ*, *vacatio*. Les Regens ont donné *vacances* à leurs écoliers *Vacances* ſe dit pour le Collége, & *vacations* pour le Palais. BOU.

VACANT, ANTE. adj. Qui n'eſt point rempli, ni occupé. *Vacuus*. Il a obtenu un appartement *vacant* dans le Louvre pour ſe loger. On n'a pû reccvoir ce malade aux Incurables, parce qu'il n'y avoit point de lit *vacant*.

On appelle auſſi des biens *vacans*, qui ſont abandonnez faute d'héritier après la mort, ou la fuite de leur poſſeſſeur. On fait créer un Curateur aux biens *vacans*, pour les pouvoir décreter, ou à la ſucceſſion *vacante*. *Prædia vacua*.

VACANT, en matiére de Charges & de Bénéfices, ſignifie, Qui n'eſt point rempli, occupé par un titulaire. *Vacuus*. La Régale a lieu, quand un Siége Epiſcopal eſt *vacant*. On a déclaré cette Charge *vacante* & impétrable. Quand on manque à payer la Paulette, l'Office eſt *vacant* aux Parties-caſuelles. Les Bénéfices *vacans* par réſignations ne peuvent être impétrables qu'en Cour de Rome. Les réſerves de Rome aux Bénéfices *vacans* ne ſont point reçuës en France.

VACANT IN CURIA ROMANA. Tèrme de la Chancélerie de Rome. Un Bénéfice eſt réputé *vacant in curiâ Romanâ*, lorſque le titulaire meurt dans Rome, ou à 20 lieuës, ou deux diettes de Rome, quoiqu'il ne ſe trouve en Italie que par accident. C'eſt le Pape qui nomme aux Bénéfices *vacans en Cour de Rome par mort*. Si ce ſont des Evêchez limitrophes, le Pape ne peut y nommer ſans le conſentement du Roi.

VACARME, ſ. Bruit, querelle, émotion entre gens du peuple;

Digitized by Google

ple; rumeur, criaillerie. *Turba, tumultus, vix.* Cette harangère a fait grand *vacarme* chez un bourgeois qui lui devoit de l'argent. Il y a eu beau *vacarme* chez ces filles. Les Commissaires ont appaisé le *vacarme*. Une femme de bon sens ne doit point faire de *vacarme*, quand son mari auroit quelque galanterie. M. Sc. Je ne veux point d'une vertu qui fait tant de bruit & de *vacarme*. Mol. La mort est sourde, & inéxorable à tout le *vacarme* de votre douleur. Voi.

VACASA, f. f. Nom propre d'une ville & Royaume de même nom. *Vacasa.* Elle est vers la côte septentrionale du Jetsengo, contrée de l'isle de Niphon. Matv.

VACATION, f. f. Profession d'un certain métier auquel on vaque, on s'exerce. *Ars, professio.* On appelle un Artisan, un homme de *vacation*. De quelle *vacation* est cet homme-là? pour dire, De quel métier est il? *Quam artem profiteris?* On dit aussi, Il est d'une honnête *vacation*; comme la Marchandise, la Pratique, la Médecine. *Ars.*

Vacation, se dit aussi des heures qu'on employe à juger des procès par Commissaires, pour lesquels ils faut consigner certaines sommes. On a consigné trois *vacations*, quatre *vacations*, c'est pour trois ou quatre heures.

Vacations, se dit aussi des salaires qu'on donne aux gens de Pratique pour leur travail, ou pour leurs assistances en quelque affaire. *Merces, pretium.* Ce Procureur a donné un mémoire de ses frais, salaires & *vacations*. Ce Notaire s'est fait payer tant de *vacations* pour cet inventaire.

Vacations, signifie pour le Palais, la même chose que *vacances* pour le College. *Forenses feria, Justitium.* La Chambre des *Vacations*, est une Chambre établie pour juger les affaires criminelles, & les provisoires pendant que le Parlement vaque. On prend le tems des *vacations* pour aller à sa maison de campagne. Les Avocats remettent à travailler à leurs affaires aux *vacations*.

Vacation, signifie encore la même chose que *vacance* en fait de Charges & de Bénéfices. *Vacation* avenant de ce Prieuré, la collation en appartient à un tel Abbé. Il faut payer une telle somme à chaque *vacation* d'une telle Charge. *Vacatio.*

VACCIA, VACIE. Voyez WATZEN.

VACHE, f. f. Bête à cornes, femelle du taureau, qui porte les veaux, & qui donne beaucoup de lait. *Vacca, bos.* Le songe de Pharaon fut la vision de sept *vaches* grasses, & de sept *vaches* maigres. Il y a des *vaches* en Hollande qui donnent jusqu'à 27 pintes de lait par jour. Par l'Ordonnance de 1669, les Sergens qui faisissent, sont obligez de laisser une *vache*, & trois brebis pour la subsistance de celui qu'ils éxécutent.

Il y a aussi des *vaches* qu'on appelle de Barbarie, qui par les jambes & l'encolure ressemblent mieux à un cèrf, qu'à une *vache*. *Vacca barbarica.* Elles ont la tête étroite. Les cornes sont grosses, longues, recourbées en arrière, noires, & torses comme une vis. Leur queuë est plus large par la racine, que par son éxtrémité, qui est terminée par un bouquet de crin noir. Leurs oreilles sont semblables à celles de la gazelle. Leurs yeux sont hauts & proches des cornes. Elles ont deux bosses, l'une au commencement du dos, l'autre opposée au bas du ventre. Elles ont seulement deux mammelons. On en a disséqué une à l'Academie des Sciences, dont les intestins avoient 78 pieds de long. Aldrovandus dit que c'est le *bubale* des Anciens, parce qu'Aristote compare le bubale au cèrf, & que Pline le fait ressembler à un veau, & à un cèrf. Elien témoigne qu'il est fort vite à la course; & Oppien lui attribuë des cornes recourbées en arrière. Il y a dans le pays des Antis, au Pérou, des animaux qui ressemblent à de petites *vaches* sans cornes, dont la peau est si dure, qu'elle sert d'une cuirasse à l'épreuve.

Les Indiens ont une grande vénération pour les *vaches*; & le plus grand remede dont ils usent en toutes leurs maladies, est le pissat de *vache*. Ils croyent être fort heureux, lorsqu'en mourant ils tiennent une *vache* par la queuë. Ils ne mangent point de *vache*, & ne peuvent souffrir qu'on mange, ni qu'on tuë les *vaches*. Ils regardent cela comme le plus grand de tous les crimes.

Vache, est aussi un cèrtain poisson qu'on voit à la Chine, qui vient souvent à terre, & se bat contre les *vaches* domestiques. *Vaccapiscis.* Elle les heurte de la corne; mais quand elle a demeuré long-tems hors de l'eau, la corne s'amollit: ce qui l'oblige à se retirer dans l'eau, où elle recouvre sa premiere dureté.

Vache, se dit aussi de la peau entiére d'une *vache*, soit chez le Boucher, soit chez le Tanneur, ou le Corroyeur, ou le Cordonnier. *Pellis, cutis, exuvia vaccina.* Ainsi on dit, des souliers de *vache* d'Angleterre, de Roussi, ou de Russie, de la *vache* retournée; *vache* triée, habillée; des *vaches* en grain, dont on fait les empeignes de souliers. On dit aussi, A la boucherie les *v ches* sont bœufs, & à la tannerie les bœufs sont *vaches*; pour dire, qu'on fait passer la chair de *vache* pour celle de bœuf, & le cuir de bœuf pour celui de *vache*.

Vache, se dit figurément & bassement d'une personne lâche, fainéante, poltrone, tant de l'homme, que de la femme. On dit aussi d'une Nourrice qui a bien du lait, que c'est une vraie *vache*. *Nutrix lactaria.* Cet homme s'est enfui comme une *vache*. Il pleure comme une *vache*.

On appelle *pot de vache*, un rousseau qui est de couleur fort rousse. *Sutorius.* On appelle *bonze de vache*, la fiente de la *vache*.

En terme de Danse, on appelle *tut de vache*, un pas où l'on jette le pied à côté.

Vache, dans les marais salans, se dit du sel qu'on garde en meulon pendant plusieurs années. Ces meulons sont faits en petites piles de sel fort longues, mais peu hautes & peu larges, & couvertes en dos d'ane.

Les Imprimeurs appellent *vaches*, les cordes qui tiennent au bèreau de la presse, & au train de dèrrière.

Vache, en tèrmes de Blason, est différente du bœuf, en ce qu'on represente la *vache* avec un museau long & délié, sans aucun poil éminent entre les deux cornes; au lieu que le taureau a le museau plus court, & un gros flocquet de poil entre les deux cornes. Elle est toujours représentée passante, & la queuë tournée sur le flanc; & le bœuf & taureau l'ont trainante par dèrrière.

L'Isle de la Vache. *Insula Vacca.* Il y a deux petites isles de ce nom; l'une dans la mèr de Mexique, sur la côte méridionale de l'isle de S. Domingue, à l'endroit où elle commence à tourner vèrs le couchant; l'autre est dans la mèr Mediterranée, entre les Sanguinatres, qui sont sur la cote orientale de la Sardaigne. Maty.

Le Cap des Vaches. *Vaccarum Promontorium.* Ce cap est sur la côte méridionale des Caffres en Afrique, au levant de celui de Bonne-Espérance. Maty.

Vache Marine. C'est la même chose que le Lamentin. Voyez Lamentin. T. III. p. 1267. & M. Lémery, Traité des Alimens, p. 424, 425. Le Lamentin est appellé *Vache Marine*, non seulement parce que sa tête est faite à peu près comme celle du bœuf, & que sa chair lui est assez semblable par le goût & la consistence, mais encore parce que ce poisson vit d'hèrbes qui sont sur la tèrre, comme le bœuf ou la vache sa femelle: elle ressemble encore à la vache tèrrestre par la figure & la situation de ses mammelles. Lémery.

Vache, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, Quand chacun se mêle de son métier, les *vaches* font bien gardées. *Quam quisque norit artem, in hac se exerceat.* On dit aussi en faveur de ceux qui craignent les voyages par eau, qu'il n'est rien tel que le plancher des *vaches*. On dit aussi, qu'un homme a bien mangé de la *vache* enragée, pour dire, qu'il a bien pâti, qu'il a bien souffert la faim & la disette. On dit, Aussi-tôt meurt veau que *vache*; pour dire, Il meurt autant de jeunes que de vieux. On dit aussi, quand on fait durer une affaire en considération de ce qu'on en tire du profit, qu'on en fait une *vache* à lait. On dit aussi, que les soldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la petite guèrre, & c'est à cette occasion qu'on dit, Bon homme, garde ta *vache*; pour dire prend garde qu'on ne te vole. On dit aussi, Il viendra un tems où les *vaches* auront affaire de leur queuë; pour dire, qu'on peut avoir besoin quelque jour de ceux qu'on néglige, ou qu'on choque. On dit qu'un nouveau marié a eu la *vache* & le veau, quand il a épousé une fille grosse du fait d'autrui. On dit aussi, que le Diable est bien aux *vaches*, quand il est arrivé quelque sujet de querelle qui fait bien du bruit dans la maison. On dit aussi, quand on croit pouvoir obtenir facilement quelque chose, S'il ne tient qu'à jurer, la *vache* est à nous. On dit encore, qu'un homme est Sorcier comme une *vache*; pour dire, qu'il n'y a point de sortilége en tout ce qu'il fait. Les Sergens & les Procureurs disent que la *vache* a bon pied, quand ils ont fait quelque saisie sur une personne qui a moyen de payer les frais & les mangeries qu'ils feront. On dit aussi, que là ou la *vache* est attachée, il faut qu'elle broute; pour dire, qu'il se faut tenir à la condition à laquelle on est attaché. On le dit aussi de la chèvre. On dit d'un homme sérieux, & qui ne rit point, qu'il est bon à vendre *vache* foireuse. On le dit aussi de la mule. On dit que celui qui mange la *vache* du Roi, à cent ans de lèn paye les os. Ce proverbe est purement Espagnol. On le dit aussi d'une autre maniére; Qui mange l'oye du Roi, à cent ans de lèn chie la plume; pour dire, qu'on est sujet à de grandes recherches, quand on a manié l'argent du Roi. Il y a aussi un jeu d'enfans où l'on dit, Porter à la *vache* morte, quand on porte quelqu'un sur son dos avec la tête pendante en bas.

VACHER, f.m. VACHERE, f. f. Garçon ou fille qui garde les vaches. *Bubulcus, armentarius.* On appelle aussi de ce nom tout valet, paysan grossier & mal appris.

VACHERIE, ſ. f. Etable à vaches, & le lieu où l'on trait les vaches, où l'on tire leur lait. *Bubile.*

VACIET, ſ. m. C'eſt un nom qui a été donné à diverſes plantes. *Vaccinium.* Quelques-uns l'ont donné à une eſpéce d'hyacinthe, & d'autres au myrtille. Il y a auſſi le *vacier* de Pline, qui eſt une eſpéce de cérifier, que J. Rauhin appelle *cerafus ſylveſtris amara mahaleb putata.* Voyez MAHALEB.

VACILLANT, ANTE. adj. Qui vacille, qui chancelle. *Vacillans, titubans.* Démarche *vacillante*, pied *vacillant*, langue *vacillante.* L'ACAD.

VACILLANT, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, Qui eſt irréſolu, chancelant; qui ne ſçait à quoi ſe déterminer. *Dubius, anceps, vacillans, hæſitans.* C'eſt un eſprit *vacillant*, qui n'eſt point ferme. Ce Juge a été fort *vacillant*; quand il a jugé ce procès, il ne ſçavoit à quoi ſe déterminer. La doctrine des Sémipélagiens eſt *vacillante.* DU BOIS.

VACILLATION, ſ. f. Branlement irrégulier; mouvement qui porte tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Agitatio, jactatio, concuſſio.* La *vacillation* d'une barque, d'un vaiſſeau, d'un bateau, L'ACAD. Il n'a guére d'uſage au propre.

VACILLATION, au figuré, ſignifie, Variation de réponſes; incértitude, irréſolution en paroles, en jugemens. *Vacillatio, inconſtantia.* Un homme qui eſt innocent, ne doit faire aucune *vacillation* dans ſes réponſes.

VACILLER. v. n. N'être pas ferme, aſſuré, arrêté. *Vacillere, moveri, titubare.* Un aſſemblage de menuiſerie, de charpenterie, ne vaut rien, lorſqu'il *vacille* dans ſes mortoiſes, qu'il n'eſt pas bien ferme, bien aſſuré. Il faut mettre cette pendule ſur quelque choſe qui ſoit ferme, & qui ne *vacille* point. La main lui a *vacillé.* Il ſe dit auſſi de la langue, quand on dit un mot pour un autre, ou qu'on en prononce un autrement qu'il ne faut. La langue m'a *vacillé.* La langue *vacille* aux ivrognes. L'ACAD.

VACILLER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. *Vacillare.* Un criminel qui *vacille* dans ſon interrogatoire, donne de grands ſoupçons contre lui. Un Docteur qui *vacille* dans ſes opinions, qui eſt tantôt d'un avis, tantôt de l'autre, a de la peine à perſuader ſes Auditeurs. Notre ame n'eſt plus en péril, nos réſolutions ne *vacillent* plus. MASCARON.

VACQUERETTE, ſ. f. Terme bas & populaire, qui ſemble ſignifier la même choſe que valiſe, ſac, ou boëte, coffre où l'on conſerve, & l'on porte quelque choſe. *Pera.* Je ne l'ai trouvé que métaphoriquement en cet exemple. Voici deux Hiſtoriens très-ſinguliers & remarquables dont j'ai autrefois chargé ma *Vacquette.* MASCUR.

VACUÉ, ſ. f. Terme du Palais. Vuide, libre. *Liber, vacuus.* On l'a fait aſſigner pour laiſſer la poſſeſſion libre & *vacué* d'un tel héritage. On ne ſe ſert plus guére de ce mot.

VACUITÉ, ſ. fém. Terme de Médecine. Etat d'une choſe vuide. *Inanitas, inanitio.* La *vacuité* de l'eſtomac cauſe ſouvent des vertiges.

VACUNE, ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Déeſſe de la Campagne chez les Romains. *Vacuna.* Elle ſe nommoit ainſi de *Vacuo*, je fuis de repos, je chôme, & étoit la Déeſſe qui préſidoit au repos des gens de la campagne. C'eſt pour cela qu'ils lui faiſoient des vœux & des ſacrifices en hivèr, lorſqu'ils avoient fait toutes leurs recoltes, & que la ſaiſon leur donnoit du repos. Voyez Ovide, *Faſt. L. VI. v.* 307, & Horace. *L. I. Ep. X. v.* 49. Pline, *L. III. C.* 12. parle des forêts de *Vacune.* Voyez auſſi Struvius, *Antiq. Rom. Syntagma.* Porphyrion ſur Horace dit que *Vacune* étoit une Déeſſe des Sabins, qu'elle n'avoit point de figure certaine ſous laquelle on la repréſentât; peut-être étoit-ce un Boetyle; il ajoûte que les uns l'appelloient Bellone, d'autres Minérve, d'autres Diane. Varron croit, que c'étoit la Victoire, mais ſon nom ſemble demander qu'on en faiſe une divinité diſtinguée. Acron autre Commentateur d'Horace, dit à peu près la même choſe, ſinon qu'au lieu de Bellone, Minérve & Diane, il met Minérve Diane & Cérès, & que c'étoit principalement la Déeſſe de ceux qui vainquent par la fageſſe.

V A D.

VADA, VADI, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg avec un port. *Vada Volaterrana.* Il eſt dans le Piſan, en Toſcane, à l'embouchure de la Cécina, & à ſix lieuës de la ville de Livourne, vers le levant méridional. MATY.

VADE, ſ. f. Terme de Jeu, & particuliérement de la prime. Ce qu'on met au jeu d'abord. Voyez V A.

VADE, ſignifie figurément l'interêt que chacun a dans une affaire à proportion de l'argent qu'il y a mis. Ce vaiſſeau a fait un naufrage, chacun y eſt pour ſa *vade.*

VADEMANQUE. Terme de Banque. Diminution du fonds d'une caiſſe. Ainſi on a dit, Tant qu'il ne s'arrêta qu'aux prêts fous médiocres interêts, il n'apperçut à ſa banque ni déroute, ni *vademanque.*

VADE-MECUM, ſ. m. Terme Latin, dont on ſe ſert en France en parlant d'une choſe qui eſt fort familiére, & qu'on porte ordinairement avec ſoi. On le dit particuliérement d'un Livre qu'on aime. Il y en a qui font leur *vade-mecum*, ou *veni-mecum* d'un Virgile, d'autres d'un Epictéte, d'autres d'une Imitation de J. C. C'eſt ce qu'on appelle en Grèc, ἐγχειρίδιον, ou manuel.

VADIMON, ſ. m. Terme de Mythologie. C'étoit un ſurnom que les anciens Etruriens donnoient au Dieu *Janus.*

VADO, ou VAI, ſ. m. Nom propre d'une forteresſe avec un port, ſituë ſur la côte de Genes, environ, à deux lieuës de Savonne, vérs le couchant. On prend communément ce lieu pour celui qu'on nommoit anciennement *Vada Sabatia*, ou *Vadum Sabaticum*, que Cluvier pourtant met à Savone. MATY.

VADROUILLE, ſ. f. Terme de Marine. Balai pour nettoyer un vaiſſeau, il eſt fait d'un trouſſeau de vieux cordages déflez, attachez au bout d'un bâton, & trempez dans la mér. *Scopa funales.* On l'appelle auſſi *écouppe*, ou *ſoubet.*

VADSTEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Oſtrogothie, en Suéde. *Vadſtena.* Elle eſt ſur le bord orientál du lac Véter, près de la riviére de Motala, environ à treize lieuës de Norkoping, vérs le couchant. Les Rois de Suéde avoient autrefois à *Vadſten* un Palais, qui eſt maintenant ruiné. MATY.

V A E.

VAËNA, ſ. Nom propre d'un bourg del'Andalouſie, en Eſpagne. *Væna.* Il eſt à la ſource de la riviére de Caſtro, & à huit lieuës de Cordouë, vérs le levant. MATY.

VAÉS. Voyez WAÉS, & prononcez *Vas.*

V A G.

VAG, ſ. m. Nom propre d'une grande riviére de la Haute Hongrie. *Vagus, Vaga.* Elle nait au Mont-Krapach, & coulant vérs le ſud, elle baigne Tranſchyn, Likara, Léopolſtad, Schinta, Schelis, & ſe va décharger dans le Danube, à quelques lieuës au-deſſus de Komore. La domination du Turc s'étendoit juſqu'à cette riviére avant la guérre préſente, mais elle eſt maintenant fort diminuée. MATY.

VAGABOND, ONDE. adj. m. & f. Qui être çà & là, qui n'a point de route, de demeure certaine. *Vagus, errativus, erraticus, erro, profugus.* Caïn devint érrant, fugitif & *vagabond* ſur la face de la térre. Les Bohémiens ſont des gueux érrans & *vagabonds.* Les Poëtes appellent les eaux d'un ruiſſeau, l'onde fugitive & *vagabonde.* Les Payens croyoient que les ames des corps privez de ſépulture étoient érrantes & *vagabonder* pendant 100 ans avant que d'être reçûës au Royaume de Pluton.

Voyant que le Soleil courоit inceſſamment,
J'arrêtai pour jamais ſa courſe vagabonde,
Et le voulus placer dans le centre du monde.
DÉSP. VIS.

Autrefois mon imagination étoit érrante & *vagabonde*; aujourd'hui mon eſprit me ramene à moi-même. S. ÉV. Bornez les courſes *vagabondes* de votre cœur. VILL. M. Régnier Deſmarais l'a dit du Danube, qu'il

Finit enfin ſa courſe vagabonde,
Par n'être pas même Chrétien;
Rarement à courir le monde,
On devient plus homme de bien.

Fuyez ce Vagabond, *dont l'amour trop ſterile*
Ne vous proteſte rien, qu'il ne proteſte à mille.

L'Ordonnance veut que les Prevôts ſe ſaiſiſſent des fainéans, *vagabonds* & éſſorillez, qui n'ont ni feu, ni lieu, & qu'ils les envoyent aux galéres Elle veut auſſi qu'on chaſſe les *vagabonds* des forêts.

VAGANT. Terme de Mér. Ce ſont des gueux ou valides mendians, qui au tems d'orage courent ſur les côtes, pour voir s'il n'y a rien à butiner. *Vagi, prædones, graſſatores.* Ce mot eſt employé dans les Uſ & Coutumes de la Mér. On les appelle autrement *Rouſſiniers, Pinçons de riviére, Triandi*, & gens qui vivent dans le libértinage. Originairement le mot de *Vagans* ou de *Bagans* ſignifioit en Gaſcogne *Berger*; & Fauchet dit que *Vagans* étoient des payſans qui autrefois ſe rébellérent contre leur Prince.

VAGIN, ou VAGINA, ſ. m. Terme d'Anatomie. Ces mots ſignifient, Fourreau; c'eſt ce qu'on appelle dans la langue ordinaire, le cou de la matrice. *Vagina.* En parlant dans les têrmes de l'art, pluſieurs préferent *vagina*, à *vagin.* Le corps de la matrice aboutit au corps du *vagina.* MAURICEAU.

VAGINAL,

Digitized by Google

VAGINAL, ALE. adj. Terme d'Anatomie, dont quelques Auteurs se servent. *Vaginalis*, *c*. Willis appelle un muscle de l'oesophage, *le Vaginal* de l'oesophage ; & il dit que l'oesophage semble être composé de deux muscles, qui avec leurs fibres opposées, & qui se croisent mutuellement, font quatre parallélogrammes. Dans les hommes il en est autrement que dans les femmes : les fibres de ce muscle sont longitudinales & obliques. Le premier semble prendre son origine au cartilage arythénoïdal, & descendant un peu derrière l'oesophage, il descend dans l'estomac. L'autre semble être une continuation du péropharingée, & de l'oesophagée, & descend obliquement & en spirale comme les fibres des intestins. *Harris*. La tunique *vaginale*, c'est la même chose que l'élythroïde, ou élitroïde, comme écrit Dionis. Voyez ce mot, T. II. p. 1094.

VAGITANT. Voyez VATICAN.

VAGRAM, s. m. Nom propre d'un village de l'Archevêché de Salzbourg, situé à dix lieuës de la ville de ce nom, vers le sud, & sur la riviére, nommée le petit Arel. *Vagranum*. On prend *Vagram* pour l'ancien *Vacorium*, ville du Norique. MATY.

VAGUE, s. f. Flot, élévation de la surface de l'eau, qui se fait par l'agitation du vent. *Fluctus*, *unda*. Les Tyriens furent les premiers qui oserent se mettre dans un fréle vaisseau à la mérci des *vagues*, & dompter l'orgueil de la mer. FÉN. Les *vagues* poussent un vaisseau. Tantôt nous montions sur le dôs des *vagues*, & tantôt le vaisseau se déroboit sous nous, & sembloit nous précipiter dans l'abîme. ID. Le Pilote abandonne le vaisseau ; & le laisse aller à la mérci des *vagues*. Les *vagues* les plus furieuses se brisent sur le sable, & malgré toute leur impétuosité elles sont contraintes de retourner avec violence sur elles-mêmes. S. EVR. Si l'on ne voyoit pas les *vagues* enflées, & blanchissantes, on ne laissoit pas de voir rouler d'assez grosses ondes vers le rivage. BOUH. Il n'y a point de mér qui roule plus de *vagues*, qu'il s'éleve de mouvemens dans une multitude, quand elle a la bride sur le cou. VAUG.

La mér a moins de vagues, qui ſes vagues *irritent*,
Que je n'ai de penſers. MALH.

VAGUE. adj. m. & f. Étenduë de tèrre qui n'est point cultivée. Des tèrres vaines & *vagues* ; c'est-à-dire, une grande étenduë de tèrres qui ne raportent rien, qu'on laisse en friche. *Plaga*, *vel terra inculta*. On le dit aussi de l'air & des eaux, entant qu'on les conçoit de grande étenduë. Les planéres se meuvent dans ce grand éſpace *vague* qui s'étend jusqu'au firmament. Le *vague* des airs n'est guére en usage qu'en Poetie, ou dans le stile sublime & fourni. Les Latins dit, *Per vacuum æther*, *per parum*.

VAGUE, se dit aussi figurément en choſes spirituelles & morales, & signifie, Indéterminé ; qui n'est point fixe, qui n'est point borné. *Vagus*, *indeterminatus*, *fluctuans*. Il nous a fait un discours vain & *vague*, qui n'aboutissoit à rien, qui ne prouvoit rien. Un ésprit vaſte & démeſuré, est un ésprit qui se pérd dans des penſées vaines & *vagues*. S. EVR. Notre langue est *vague* : elle est toujours dans les irrésolutions & dans les doutes. BOUH. Il a fait une proposition trop *vague*, & en tèrmes trop généraux. Le sujèt qu'il a entrepris de traiter est trop *vague*, il le faut renfermer dans des bornes plus étroites.

VAGUE. En terme d'Anatomie, se dit d'une paire de nérfs ; c'est la huitiéme paire, que l'on appelle *Vague*, parce qu'elle va en différens endroits. Elle est dérriére les auditifs, & vient des cotez de la moelle allongée. Son commencement est composé de plusieurs filéts, auſquels se joint un autre nérf appellé le ſpinal. Ces deux nérfs forment enſemble par le trou occipital, par où paſſe auſſi la jugulaire intérne. Mais dés qu'ils sont sortis du crane, ils se séparent & le *Vague* fait un plexus qui donne des rameaux au larinx & au pharinx ; puis paſſant à côté de la carotide intérne, en déſcendant vérs l'axillaire, il produit le nérf récurrent, dont le droit entoure l'artére axillaire, & le gauche l'aorte. Ces deux nérfs remontant le long de la trachée-artére, il en sort des filéts qui vont dans les fibres qui attachent les anneaux. L'oesophage, & les muscles du larinx en reçoivent auſſi pluſieurs branches. DIONIS.

VAGUE-MAISTRE, en tèrmes de Guérre est un Officier qui a ſoin de faire charger, atteler, & démfiler le bagage d'une armée, afin qu'il marche en bon ordre. Il y a un *Vague-Maiſtre* Général, ou pour chaque ligne d'infanterie, ou pour chaque aile de cavalerie. Il y en a même un pour chaque brigade, pour chaque régiment. *Militaribus ſarcinis præpoſitus*.

Ce mot vient de l'Alleman *Wage*, chariot, & *meeſter*, maitre.

VAGUER. v. n. Aller deçà & delà. Ce Geolier a été condamné à l'amende, pour avoir laiſſé *vaguer* un tel priſonnier ; pour lui avoir donné la libèrté d'aller deçà & delà à ſes affaires. *Vaguer* par les champs. L'ACAD.

Ce mot vient du Latin *vagari*.

VAH.

VAHATS, ſ. m. Arbriſſeau de l'ſle de Madagaſcar, qui a une racine dont l'écorce est propre pour la teinture *Vahatus*. Lorſqu'on veut s'en sérvir, on la fait bouillir ſur un petit feu avec la ſoie ou la laine qu'on a à teindre, dans une léſſive faite avec les cendres de la même écorce ; cette ſoie & cette laine prennent un beau rouge de feu, & ſi on y ajoûte un peu de jus de citron, elles prennent un fort beau jaune.

VAI.

VAIER. Voyez VAYER.

VAIGRES, ou VÉGRES, ſ. f. Tèrme de Marine. Ce ſont les planches qui ſont le revétement intérieur, ou le lambris du vaiſſeau par dedans. *Navis interior contabulatio*. On appelle vaigrer ou lambriſſer le vaiſſeau, lorſqu'on les attache, ou qu'on les poſe en place. Celles qui ſont poſées tout joignant l'écarlingue de part & d'autre, ſe levent quand on veut, pour voir s'il y a quelques ordures dans la lumiére des varangues, qui empêchent de courir l'eau aux pompes. On les nomme auſſi *ferres*, *contrecarlingues* ou *pantiéres*.

VAIHING, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Wurtenbérg, en Souabe. *Vaihinga*. Il est ſur la riviére d'Entz, à deux lieues au-deſſous de Torten. Quelques Géographes prennent *Vaihing* pour l'ancien *Raienni*, petite ville de la Vindélicie, laquelle d'autres placent à Fainge, en Bavière. MATY.

VAILLAMMENT. adv. D'une maniére courageuſe & hardie. *Strenuè*, *fortiter*, *generoſè*. Ce Capitaine a défendu *vaillamment* cette place.

VAILLANCE, ſ. f. Force, fermeté de courage, valeur, hardieſſe. *Fortitudo*, *animi magnitudo*. La colére est l'ame de la *vaillance*, ſelon Ariſtote. La *vaillance* est une vértu dangereuſe. VOI. La *vaillance* d'Alexandre, de Céſar. La *vaillance* est la premiére qualité pour un homme de guérre. La *vaillance* a ſes bornes auſſi-bien que les autres vértus ; ſi on les franchit, on va à la folie & à la témérité. MONT. La *vaillance* est plus ſure, & plus égale en ceux en qui elle est moins bouillante, & moins précipitée. M. ÉSP. La *vaillance* ne conſiſte point dans une audace téméraire, qui ſe figure que la fuite est toujours honteuſe. ID. La *vaillance* est une force de l'ame, qui fait que l'on s'éxpoſe aux dangers les plus viſibles, quand on y est obligé par ſon devoir. ID. Il est difficile d'être équitable & conquérant en même tems ; la *vaillance* & la juſtice ſont deux vértus qui ne marchent guére enſemble. VOIT. Dans les premiers tems de la République Romaine la *vaillance* avoit je ne ſçai quoi de féroce, & l'opiniâtreté des combats tenoit lieu de ſcience dans la guérre. S. EVR.

Ménage dit que ce mot vient de *valencia*, qui ſe trouve dans les Gloſes Grécques-Latines.

VAILLANT, ANTE. adj. m. & f. Courageux, brave, hardi. Il est *vaillant* comme un lion. *Fortis magnanimus*, *generoſus*, *ſtrenuus*. Les Francois ſont naturellement *vaillans*. Celui-là n'est pas *vaillant* qui ne connoit point le péril, ou qui s'y jette d'une maniére inconſidérée. M. ÉSP. Appellerez vous *vaillant* celui qui aura fait une belle action par une impétuoſité de hardieſſe ? S. EVR. Ulyſſe étoit vaillant quand il y avoit moins de danger à l'être qu'à ne l'être pas. S. EVR. Le *vaillant* n'est préſque jamais éxactement raiſonnable, & le raiſonnable éxactement, n'est préſque jamais tout-à-fait *vaillant*. M. SCUD. L'ambition & la gloire ſont les ſeuls aiguillons qui éxcitent à être *vaillant*. M. ÉSP.

On dit provérbialement, Il est *vaillant* comme l'épée qu'il porte. *Miriam vim ferè in prælio*.

VAILLANT. Sorte de participe. *Bona proprìa*, *vel fortunarum ſumma*. Le bien d'une pérſonne, tout ce qu'elle poſſéde. Cette fille a épouſé un Gaſcon qui n'a pas un ſol *vaillant*. Ce Procureur a eemi mille écus *vaillant*. M. Chevreau veut que l'on diſe *valant*, & non pas *vaillant*. Il auroit raiſon, s'il ne falloit conſulter que la régularité de la langue ; mais l'uſage est contre lui. Voyez VALOIR

VAILLANT, ſ. m. Se dit quelquefois de l'argent comptant qu'on a devant ſoi. *Pecunia præſentis ſummæ*. Un joueur qui va de ſon reſte, dit, Voilà tout mon *vaillant*.

VAILLANTISE, ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *action de bravoure*, *Generoſitas*, *animi celſitas*, *facinus audax*, *memorabile*. Il ne ſe dit plus que des Fanfarons, & des Capitans, & en raillant.

VAIN, VAINE. adj. Qui n'a point de ſolidité, de principes certains & aſſurez. *Vanus*, *incertus*, *dubius*, *futilis*. La Géomance, la Chiromance, l'Aſtrologie judiciaire, ſont des ſciences *vaines* qui n'ont aucun fondement dans la nature.

VAIN, ſe dit auſſi de ce qui n'a que de l'apparence, qui trompe les

Digitized by Google

les yeux ; qui eſt chimérique, inutile & frivole; mondain, faſtueux. *Chimericus, faſtuoſus, faſtax, inutilis.* Tous les plaiſirs de ce monde ſont *vains* & trompeurs. Les Courtiſans ſe repaiſſent de *vaines* eſperances. Ce ſont là de vains diſcours qui ne prouvent rien.

Quittez ces vains *plaiſirs, dont l'appas vous abuſe.* BOIL.

L'homme eſt vain & frivole à un point qu'on ne ſçauroit concevoir. M. ESP. Vous opprimez des innocens ſous les *vains* prétextes de zele & de charité. Cc. Quittez cette vaine parure qui nourrit l'amour du monde dans votre cœur. FLÉCH. A quoi bon farder la verité par de *vains* ornemens ? S. EVR.

On appelle *vaine* gloire, celle qui n'eſt apuyée ſur aucun mérite : ou la gloire du monde qui eſt fragile & paſſagère. *Vana gloria, fucata.*

Un *vain* tombeau, c'eſt un monument dreſſé à la mémoire de quelqu'un avec quelque éloge, ou une épitaphe, encore que ſon corps n'y ſoit pas enfermé. C'eſt ce qu'on appelle Cénotaphe du Grec *κενὸς, vacuus, & τάφος, tumulus.*

Un tems *vain*, ſe dit d'un tems couvert & échauffé, où l'on a de la peine à reſpirer, où l'on étouffe. On ne ſçauroit guère travailler par un tems *ſi vain.*

Un cheval *vain*, celui qui eſt foible par trop de chaleur, ou pour avoir pris quelques remédes, ou pour avoir été mis à l'herbe, enſorte qu'il ne peut guére travailler.

Vaine pature ; ou *vain* pa urage ; ſe dit des térres & prez dépouillez, après que la faulx y a paſſé, en chaume, en friche, en térres non enſemencées, vacantes, ou non labourées, bruyéres, hayes & buiſſons, en bois non défenſables, & généralement en tous héritages non fermez, où il n'y a ſemences, ni fruits, qu'on appelle auſſi térres *vaines* & *vagues. Facultas pabulatio.*

VAIN, en Morale ſignifie, Glorieux, ſuperbe, qui a bonne opinion de lui-même. *Vanus, inanis gloriæ cupidus, avidus, amans, ſectator.* Les Auteurs ſont *vains* & trop entêtez de leur mérite. Cette femme eſt *vaine* de ſa beauté. Le Cardinal de Volſey étoit fiér, & *vain* de ſa faveur & de ſa fortune. DE LAR. Il y a des humeurs *vaines* qui ne ſe tiennent obligées de rien. S. EVR. Les gens *vains* & ambitieux mettent leur bonheur dans les penſées d'autrui ; c'eſt à-dire, dans les ſentimens d'admiration qu'ils chérchent dans les autres. LOG. Les perſonnes *vaines* aiment la réputation de la vértu, & négligent la vértu même. FLÉC. Les gens extrémement *vains* ne ſont guére amoureux. S. RÉAL. Les perſonnes les plus *vaines* ne laiſſent pas de ſe moquer de la vanité des autres. NIC. Je mépriſe ces humeurs *vaines* qui ne ſont plaiſir que pour avoir celui de le dire. S. EVR.

EN VAIN. adv. Inutilement. C'eſt un axiôme ; que la nature ne fait rien *en vain. Fruſtra, in vanum, in caſſum. En vain* garde-t-on la ville, ſi le Seigneur ne la garde pas.

VAINCRE. v. act. Il n'eſt guére en uſage au ſingulier du préſent de l'Indicatif. Au plurier on dit *nous vainquons. Je vainquois. Je vainquis. J'ai vaincu. Je vaincrai. Que je vainque. Que je vainquiſſe* ou *je vaincrois.* Il ſignifie, ſurmonter, abattre ; défaire ſon ennemi ; le fourmettre à ſon pouvoir. *Vincere, ſuperare, dirimi ſuo ſubigere.* Quand il s'agit du trône, il faut *vaincre* ou mourir. Alexandre a *vaincu* les Perſes en trois batailles. Il étoit bien glorieux de *vaincre* aux Jeux Olympiques. Celui qui doute s'il *vaincra*, eſt à demi *vaincu* ; celui qui en déſéſpére, eſt déja *vaincu.* CHARP. Il ne faut pas *vaincre* comme les Barbares, à quelque prix que ce ſoit : mais comme les Héros, d'une maniére qui plaiſe même aux *vaincus.* LE CH. DE M. Ne choiſiſſez pas un Roi qui ait vu *vaincu* les autres ; mais un Roi qui ſe ſoit vaincu lui-même. FÉN.

Vainquons *par valeur, ou par ruſe :*
Le ſuccés ſera notre excuſe. SCAR.

A vaincre *tant de fois, les Etats s'affoibliſſent.*
Le Prince eſt triomphant, & les peuples gémiſſent. CORN.

VAINCRE, ſignifie auſſi, Applanir les difficultez ; détruire tous les obſtacles qu'on trouve dans l'éxécution de quelque deſſein. *Superare omnia impedimenta, removere.* L'art a *vaincu* la nature dans la conſtruction du canal pour la communication des mérs. Les Pyramides d'Egypte ont *vaincu* les ſiécles & les années. Vaincre l'orage & les vents. FÉN.

VAINCRE, ſe dit figurément en choſes morales. *Vincere, ſuperare, domare.* J. C. a *vaincu* la mort. Un bon Chrétien doit *vaincre* toutes les tentations ; *vaincre* & dompter ſes paſſions. Ce Prince s'eſt laiſſé *vaincre* aux larmes, aux priéres ; il s'eſt *vaincu* lui-même, & a pardonné à ſes ennemis. Il eſt plus glorieux de ſe *vaincre* ſoi-même, que de *vaincre* les autres. M. SC. Il eſt honteux de ſe laiſſer *vaincre* à la volupté. M. ESP. Il eſt plus ſûr de quitter le monde tout d'un coup, que de le *vaincre* tant de fois. FÉ. Il y a de la gloire à ſe laiſſer *vaincre* par la vérité. MAL. Pauline ſe laiſſa *vaincre* à l'amour de la vie. ABLANC. Le fils d'Ulyſſe ne ſera jamais *vaincu* par les charmes d'une vie lâche & efféminée. FÉN. Il y a des gens qui ne ſçauroient *vaincre* leur fiérté, leur humeur, leur inclination. Il s'eſt laiſſé *vaincre* au ſommeil, à la douleur. Je ne vous ai pas plutôt vu, que j'ai ſouhaité d'être *vaincue.* L. PORT. Les obſtacles & les cérémonies inſpirent le déſir de *vaincre.* MONT. Cupidon ne *vaincra* jamais que des ames efféminées, & qui aiment les honteux plaiſirs. FÉN.

Je m'arme d'autant plus, que mon cœur en ſecret
Voudroit ſe laiſſer vaincre, *& combat à regret.* CORN.

L'Amour n'eſt jamais mieux vaincu *que par l'Amour.* ID.

VAINCU, UE. part. & adj. Ennemi *vaincu.* Il eſt auſſi ſubſtantif. *Victus, ſuperatus, domitus.* Le *vaincu* ſuivoit le char du vainqueur dans les triomphes. Les *vaincus* travaillent à leur propre gloire, en relevant celle des vainqueurs. BAV. Je ſçai vaincre, & obliger les *vaincus.* VAUG.

VAINEMENT. adv. Inutilement. C'eſt la même choſe qu'*En vain. Vainement* on travaille à vouloir détromper un opiniâtre ; c'eſt-à-dire, C'eſt peine perduë. *Fruſtra, nequicquam.* Loin d'ici cet art qui loué *vainement* les hommes par les actions de leurs ancêtres. FL. Pourquoi nous tourmenter *vainement*, & nous épuiſer en regrets pour les morts. S. EVR. On chicane *vainement* contre la mort. BENS. Les femmes étoient *vainement* parées. FÉN. En ce ſens il ſignifie, d'une maniére mondaine, & qui ſent le luxe, ou la molleſſe.

VAINQUEUR, ſ. m. Victorieux ; qui ſurmonte, qui défait ſon ennemi ; qui le met ſous ſon pouvoir. *Victor, debellator, expugnator.* Un peu de fiérté fait bien au *vainqueur*, pourvû qu'il ne s'enfle pas trop de ſon bonheur. S. EVR. Darius ſouhaita que ſi les Deſtinées avoient ordonné la fin de ſon Empire, il ne tombât point en d'autres mains qu'en celles d'un *vainqueur* ſi modéré. VAV. Il eſt bien dur d'eſſuyer la fiérté d'un *vainqueur* inſolent. S. EVR. Exércer tous les droits d'un ſupérbe *vainqueur.* LA FONT.

Sors vainqueur *d'un combat dont* Chiméne *eſt le prix.* CORN.

Je chante le Vainqueur *des* Vainqueurs *de la térre ;*

C'eſt ainſi que Scuderi commence ſon Alarie. Les *vainqueurs* aux Jeux Olympiques recevoient de grands honneurs.

VAINQUEUR, ſe dit figurément en choſes morales. Le Sage eſt toujours *vainqueur* de ſes paſſions. Chacun ſe glorifia d'être demeuré *vainqueur* dans la diſpute. Perſonne ne peut réſiſter à cet œil *vainqueur.* Amour, ne ſuſſit-il pas pour ta gloire d'avoir été mon *vainqueur* ? S. EVR. Enfin cette farouche beauté reconnoit un *vainqueur.* VILL.

Pourquoi m'avoir fait confidence
Que vous en vouliez à mon cœur ?
Il faut que contre vous je me mette en défenſe ;
Je veux vous empêcher d'en être le vainqueur. S. EVR.

VAIR, ſ. m. Térme de Blaſon. C'eſt une fourrure faite de pluſieurs petites piéces d'argent & d'azur à peu prés comme un U voyelle, ou comme une cloche de melon. Les *vairs* ont la pointe d'azur opoſée à la pointe d'argent, & la baſe d'argent à celle d'azur. Ce mot vient de *varius*, ſelon NICOT.

BEFROY DE VAIR, ſe dit, quand il n'y a que deux ou trois piéces de *vair* ; & les anciens Blaſonneurs l'ont appellé *gros vair* ou *grand vair : Amplum vellus varium.* Car quand il y en quatre, c'eſt ce qu'on appelle proprement *vair* ; & quand il y en a davantage, *menu vair. Tenue vellus petaſatum.* On tient que les Seigneurs de Coucy ont été les premiers qui ont porté en Armoiries des pannes de *vair.*

MENU VAIR, étoit une éſpéce de panne blanche & bleuë dont les Rois uſoient autrefois en France, au lieu de fourrure, dont les manteaux des Préſidens au Mortier étoient doublez juſqu'au XV ſiécle, auſſi bien que les robes des Conſeillers de la Cour. *Varium vellus regiæ chlamydis.* Les habits de cérémonie des Hérauts d'armes en étoient auſſi doublez. & les femmes de qualité s'en habilloient auſſi ; & il étoit défendu aux ribaudes d'en porter, auſſi bien que des ceintures dorées, des robes à collet renverſé, des queues & boutonniéres à leurs chapperons, par un Arrêt de l'an 1420. Cette fourrure étoit faite de la peau d'une éſpéce d'écurieu qu'on nommoit auſſi *vair*, en Latin *ſciurus*, qui étoit blanche par deſſous, & colombine par deſſus. Les Pelletiers l'appellent à préſent *écurieu de Hollande*, ou *petit gris.* On la diverſifioit en grands ou petits carreaux, qu'on appelloit *grand vair, ou petit vair.* Cet animal eſt décrit par Aldrovandus en parlant

Digitized by Google

lant *de ſcirro vario* : il dit qu'il a le dôs d'un gris qui approche aſſez du bleu, & le deſſous du ventre blanc. C'eſt le même, ſelon Geſner, que le *mus Ponticus* d'Ariſtote & de Pline, que les Latins appellent *varius*, à cauſe de la varieté de ſes couleurs. Ces deux peaux jointes enſemble font la figure des *vairs* d'Armoiries, qui ſont naturellement d'azur & d'argent. On appelloit ces fourrures, *pannes*, à cauſe qu'elles ſont compoſées de pluſieurs pièces ou peaux couſuës enſemble, comme autant de pans ou de panneaux d'un habit. Quelques Anciens les ont nommées *peaux vairées*. On tient que les robes *vairées* étoient l'habit des Gaulois, comme les *hermines* l'étoient des Arméniens, ſuivant Julius Pollux.

On appelle *vair affronté*, lorſque les *vairs* ont leurs pointes tendantes au cœur de l'Ecu, & *vair appointé ou vair enpal*, quand la pointe d'un *vair* eſt oppoſée à la baſe de l'autre ; & on appelle *vair contre vair*, lorſque les *vairs* ont le métal oppoſé au métal, & la couleur oppoſée à la couleur : ce qui eſt contraire à la diſpoſition ordinaire du *vair*. *Vaciſſim obtuſis pellitipetaſi*. Voyez le P. Meneſtrier.

VAIR, ſ. m. Vieux mot Celtique. Paſſage. D'où vient *Durnovaria*, paſſage de rivière. Or c'eſt une ville d'Angleterre. BOREL. *Tranſitus*.

Je ne doute nullement que ce mot ne vienne de l'Hébreu עבר *eber*, qui ſignifie *paſſage*, de עבר *abar* ; *paſſer*. La prononciation de l'*ain* s'étant perduë en Occident, rien n'a été plus naturel & plus facile que de retrancher quelquefois la premiére ſyllabe de עבר.

VAIRE, ſ. m. Nom propre d'un village de l'Etat de Gênes, en Italie. *Vaira*, *Valis*. Il eſt dans l'Appennin, environ à trois lieuës de la ville de Gênes. MATY.

VAIRE, adj. Se dit de l'Ecu, ou des piéces de l'Ecu chargées de vairs : quand la fourure eſt d'un autre émail que d'argent & d'azur, alors on dit, *Vairé* de telle couleur, ou métal. *Laterculus ſcutarius*, *vario vellere impreſſus*, *conſpicuus*, *inſignis*. Seneçay porte *vairé* d'or & de gueules. On appelle auſſi des piéces honorables de l'Ecu *vairées*, quand elles ſont chargées de vair.

VAIRÉ, ſ. m. Hèrbe déliée, longue & aſſez large, qui vient autour des rochers de la mèr, où ſont attachées les huitres à l'écaille. Les vendeurs d'écailles mettent du *vairé* dans leurs manequins, & en couvrent leurs écailles.

VAIRON, adj. m. Tèrme de Manége, ſe dit de l'œil du cheval, dont la prunelle eſt entourée d'un cèrcle blanchâtre, ou qui a un œil d'une façon, & un autre de l'autre : d'où vient que Ménage dérive ce mot de *varius*. Cheval *vairon* ; œil *vairon*.

VAIRON, ſe dit auſſi de ce qui eſt de pluſieurs couleurs, dont les poils ſont tellement mêlez, qu'il eſt difficile de diſtinguer les blancs d'avec les noirs, & les roux d'avec les bais. *Veſpicolor*, *diſcolor*, *varius*, *variegatus*. On les appelloit autrefois *vair* : ce qui n'eſt dit non ſeulement des chevaux mais auſſi des moutons qui ont des taches ; des vaches, des bœufs, des pourceaux, par oppoſitions à ceux qui ſont d'une couleur.

VAIRON, eſt encore le nom d'un petit poiſſon. *Varius*, qu'on appelle ainſi à cauſe de la varieté des couleurs, dont il eſt bigarré.

JE VAIS. C'eſt la premiére perſonne ſingulière du vèrbe *aller*. *Eo*. Voyez ALLER.

VAISON, ſ. m. Nom propre d'une ville Epiſcopale du Comté Vénaiſſin, en Provence. *Voſio*, *Vocontiorum*, *Vaſonenſe oppidum*, *Vaſſonenſis urbs*. *Vaſonenſium*, ou *Vaſenſium civitas*. Elle eſt ſur la Louvéſe, à quatre lieuës de Catpentras, vèrs le nord ; & ſon Evêché eſt ſuffragant d'Avignon. Quelques Geographes la prennent pour l'ancienne *Acuſio*, ville des Vocontiens & d'autres pour l'ancienne *Aeria*, ville de la Provence. MATY. *Valois*, *Not. Gall.* p. 587. Qui eſt de Vaiſon, *Vaſenſis*, *Vaſtenſis*, *Vaſonenſis*.

VAISSEAL, ſ. m. Voyez VASSIAL.

VAISSEAU. ſ. m. Ce qui peut contenir quelque choſe, & particuliérement la liqueur. *Vas*. Un muid, une cuve un boiſſeau, ſont des *vaiſſeaux* à mettre le vin, le blé, &c. Une huche, un coffre, ſont des *vaiſſeaux* à mettre de la farine, de l'avoine, des hardes.

Ménage dérive ce mot du Latin *vaſcellum*, ou de *vaſcillum*, qui ſe trouvent dans les Gloſes d'Iſidore, pour ſignifier un *petit vaſe* ; lequel dit en outre, qu'on a appellé *baſellus*, un navire qui s'appelloit d'abord *phaſellus*, d'où s'eſt fait le changement de *b* en *v*.

VAISSEAUX SACREZ, ſont ceux, qui ſervent à l'Egliſe & aux ſacrifices. *Vaſa ſacra*. Joſephe raporte le nombre prodigieux de *vaiſſeaux* qui étoient au Temple de Jéruſalem. Les calices, les ciboires, ſont des *vaiſſeaux ſacrez*.

VAISSEAU, ſe dit auſſi d'un grand bâtiment, comme une Egliſe, un Salon. L'Egliſe de S. Pierre de Rome eſt un beau *vaiſſeau*. Le Salon des Tuilleries, la grande Sale du Palais, ſont de beaux *vaiſſeaux*.

VAISSEAU, en tèrmes de Marine ſe dit généralement de tous les bâtimens de mèr, qui ſont de deux ſortes ; l'une des *vaiſſeaux* de haut bord, qui vont ſeulement à voiles, & qui courent ſur toutes les mèrs, l'autre des *vaiſſeaux* de bas bord, à rames & à voiles, comme les galéres, qui ne vont d'ordinaire que ſur la Méditérrance. *Vaiſſeau* plat, *Vaiſſeau* rond, *Vaiſſeau* de guèrre, *Vaiſſeau* marchand. *Navis*, *navigium*.

A Marſeille on n'appelle *vaiſſeaux*, que ceux qui ont toutes leurs voile quarrées, éxcepté celle de la poupe, qui eſt Latine.

On appelle un *vaiſſeau* de cent, ou de deux cens tonneaux, celui qui peut porter la charge d'un pareil nombre de tonneaux de mèr, c'eſt-à-dire, le poids de deux mille livres pour chaque tonneau. Les caraques de Portugal ſont des *vaiſſeaux* de deux mille tonneaux, qui portent quatre millions de livres peſant. On dit auſſi qu'un *vaiſſeau* prend ou tire cinq, dix, quinze piéds d'eau ; pour dire, qu'étant chargé il enfonce dans l'eau, & occupe la place d'une pareille quantité d'eau de mèr, qui péſeroit autant qu'il peſe lui-même avec toute ſa charge.

Il y a cinq rangs de *vaiſſeaux*, qui ſe diſtinguent par leur capacité, leur port, le nombre de leurs ponts, & la quantité de leur artillerie. Voyez RANG.

VAISSEAU DE CONSÈRVE, eſt un *vaiſſeau* de guèrre qui accompagne les *vaiſſeaux* marchands pour les défendre. *Vaiſſeau matelot ou ſecond*, eſt celui qui ſuit un grand Officier pour le ſecourir. *Vaiſſeau Corſaire*, eſt un *vaiſſeau* qui court les mèrs pour voler ſans aucune commiſſion de Prince, ni de République. Cependant on donne auſſi ce nom aux *vaiſſeaux* qui vont en courſe en tems de guèrre avec commiſſion de leur Prince. Les Malouins ſont de bons *Corſaires*. Un *vaiſſeau* Turc, Anglois, François, Hollandois, c'eſt un *vaiſſeau* qui navige ſous la bannière de ces puiſſances. Il y a un régiment qu'on nomme *des vaiſſeaux*. Un *vaiſſeau garde-côte*, eſt un *vaiſſeau* armé qui défend les côtes d'un pays, qui donne la chaſſe aux Corſaires.

On dit, Armer, freter, équiper un *vaiſſeau* ; pour dire, Fournir toutes les proviſions & agrèils néceſſaires pour mettre un *vaiſſeau* en état de faire voyage. *Navem armamento inſtituere*. Un *vaiſſeau* bon voilier, qui eſt légér à la voile, qui devance les autres.

On dit qu'un *vaiſſeau* eſt au port, à la rade, à l'ancre, à flot, ſelon les divers lieux où on le met en ſureté, & ſans toucher tèrre. On dit auſſi, Couler à fond un *vaiſſeau*, pour dire le pércer, lui faire prendre eau, le ſubmèrger.

VAISSEAU, en tèrmes d'Anatomie, ſignifie les veines & les artéres par où coule & circule le ſang. *Vena*, *arteria*. Cet homme a les *vaiſſeaux* profonds, apparens, &c.

On le dit auſſi des conduits qui contiennent d'autres humeurs. Les *vaiſſeaux* lymphatiques, ſpermatiques, ſalivaires. *Vaſa lymphatica ſpermatica*, *&c.* On le dit encore des conduits par où coulent les éſprits animaux, comme les nèrfs. Dans les ſyſtémes de quelques nouveaux Philoſophes & Médecins, ce mot eſt devenu commun à toutes les parties ſolides du corps humain. Leur ſyſtéme conſiſte à éxpliquer tout par les liqueurs différentes qui ſont répandues dans le corps, & par les tuyaux ou *vaiſſeaux* qui renférment ces liqueurs. Tout ce que nous connoiſſons dans le corps humain, eſt l'un ou l'autre, *vaiſſeau* ou liqueur. D'autres étendent ce ſyſtéme à tous les êtres matériels, & ne reconnoiſſent que deux élemens, une matière infiniment liquide, qui eſt répandué par tout ; & des parties dures & ſolides, qui ſont comme les *vaiſſeaux* de cette matière.

VAISSEAU, ſe dit auſſi des vaſes qui ſervent aux opérations de Chymie, qui ſont néceſſaires dans un laboratoire, comme ſont les matras, cornuës, pelicans, balons, aludels, &c. *Vaſa Chymica*.

VAISSEAU. En tèrmes de Philoſophie hèrmétique *Vaiſſeau* double, c'eſt-à-dire, bien fort. DICT. HÈRM. Triple *Vaiſſeau*, c'eſt le fourneau des ſages, dans lequel on met une écuelle, & dans l'écuelle l'œuf qui contient la matière philoſophale qu'il faut cuire. ID. *Vaiſſeau* ſécret des Philoſophes, c'eſt l'œuf des Sages, rond & lucide. ID. Le premier *vaiſſeau* de la nature, c'eſt l'air dans lequel les aſtres jettent leurs influences. ID.

VAISSEAU, ſe dit figuriément en choſes morales. Un homme de bien eſt appellé un *Vaiſſeau* d'élection. *Vas electionis*. Mais on dit plus communément *Vaſe* d'élection, & ce mot eſt comme conſacré. Les pécheurs ſont des *vaiſſeaux* d'iniquité. L'homme eſt un *vaiſſeau* fragile, un *vaiſſeau* d'argile & de boué. Sans m'enfoncer dans la politique, je me laiſſe conduire dans le *vaiſſeau* où je me trouve embarqué, & je n'entreprends point d'aider les Matelots, ni de corriger le Pilote. BAL. Je craindrois de donner à travérs quelque écueil caché ſous les ondes, qui briſât mon *vaiſſeau* ABLANC. Pour dire, je craindrois de rencontrer quelque difficulté, dont je ne pourrois me retirer.

On dit proverbialement, qu'on met ce qu'on veut dans un grand

vaiſſeau ; dans un petit, ce qu'on peut. Le *vaiſſeau* ſe ſent toujours de ce qui a été mis dedans. *Servabit odorem teſta diu.* HOR. On dit auſſi, C'eſt un pauvre *vaiſſeau*, d'un homme qui n'eſt bon à rien.

VAISSELLE, ſ. f. Terme Collectif. Vaiſſeaux deſtinez aux ſervices de la table, pots, plats, aſſiettes, falières, &c. *Vaſa ſupellex.* Il a un beau ſervice, un beau buffet de *vaiſſelle* d'argent, ou d'or. De la *vaiſſelle* matte, de la *vaiſſelle* brunie. De la *vaiſſelle* platte ; de la *vaiſſelle* moulée : l'une eſt unie, comme les plats & les aſſiettes ; l'autre eſt élevée, comme les flambeaux & les aiguières. Agatocle ne voulut être ſervi qu'en *vaiſſelle* de terre, pour ſe faire ſouvenir de ſa première condition. Le Roi Montezume n'étoit ſervi qu'en *vaiſſelle* de porcelaine, parce que l'or étoit trop commun en ſon pays. On lui ſervoit trois mille plats, & ils ne ſervoient qu'une fois chacun. LOPEZ DE GOMARA. La *vaiſſelle* de Faience eſt fort commune en Italie : ce mot eſt corrompu & vient de Faenza ville de la Romanie. On appelle cette *vaiſſelle* en Italie la *Majolica*, & principalement à Rome. Un ſervice de majolica eſt un ſervice de *vaiſſeau* de faience. Les Italiens en font parade parce qu'elle eſt fort nette, & ont des vaiſſeaux juſques dans leurs cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux. *Naudeana.*

Ménage dit que *vaiſſeau* & *vaiſſelle* viennent de *vaſcellum* & de *vaſcella*, qui ſe trouvent dans Macrobe. D'autres les dérivent de *vas ſolis.*

On dit proverbialement, Prenez garde à votre *vaiſſelle* ; pour dire, Prenez garde à ce que vous ferez, conſultez bien votre affaire. On dit auſſi, qu'on a remué la *vaiſſelle* à quelqu'un, quand on a ſaiſi & éxécuté ſes meubles:

VAISSIAU DOES, ou DEPS. Dans la Coutume de Haynault, Ch. CVI. art. dern. on lit ces mots : *Item*, pour éviter aux débats qui pourroient avenir, à cauſe des cas appartenans à haute juſtice, moyenne & baſſe, avons déclaré & déclarons que le cas de haure juſtice eſt éfroller, pendre, boullir, adoir, enfouir, flaſtrer, couper membres, bannir & *troene de Vaſſiaux dels*. Quelques-uns croyent que dans cet article, au lieu de *Vaſſiaux dels*, il faut lire *Vaiſſeaux deez*, mais l'article, n'en eſt pas plus clair : car on ne ſçait ce que c'eſt que *Vaiſſeaux deez*. Il faut dire *Vaſſaux* ou *Vaiſſeaux d'oes*, ou plûtôt *d'eps*. Du mot Latin *apis*, ou *apes*, qui ſignifie une mouche à miel, on a fait autrefois en France *eps* ; comme on peut voir dans la Somme de Bouteiller, L. I. Tit. 36. p. 251. & dans les Pays-Bas, au lieu *d'eps*, on a dit *oes* ; de ſorte que les Vaiſſeaux, ou Vaiſſiaux *d'eps*, ou *d'oes*, ne ſont autre choſe que les eſſains d'abeilles, contenus dans les ruches ou les vaiſſeaux. La Coutume de Cambray, Tit. XXIV. art. dern. dit Vaiſſaux *d'oes*, ou abeillons de miel trouvez & non pourſuivis dedans huit jours, du propriétaire, doivent appartenir la moitié au Seigneur de la Seigneurie, en laquelle ils ſont trouvez, & l'autre moitié à celui qui les a trouvez. Il faut encore obſérver que dans l'article citée de la Coutume de Haynault au lieu de *troene*, qui ne ſignifie rien, il faut lire *troere*, du mot *trouver*, de ſorte que la *troere de Vaſſaux d'oes*, c'eſt-à-dire, la trouve d'eſſains d'abeille, n'eſt autre choſe que ce que nos Coutumes appellent *épaves d'averte. De Lauriere.* Sur quoi nous remarquons qu'il ne ſemble pas néceſſaire de changer *Vaſſiaux*, en *Vaiſſeaux*, ou *Vaiſſeaux.*

VAISSURE, VOISURE, WAVART, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Duché de Bar, en Lorraine. *Pagus Vavrienſis, Vavrenſis, Wavarienſis, Vavrenſis, Wavrenſis, Wavrenſis, Vapvienſis, Vapvenſis. Wabvenſis, Vebria, Wevra.* Elle eſt entre Vétdun, Metz, & Montmédi ; mais on en ignore les bornes. MATV.

VAIVODE. Voyez VAYVODE.

V A L.

VAL, ſ. m. ou VALÉE, ſ. f. Eſpace creux enfermé entre des montagnes. *Vallis.* Le mot de *val* n'eſt plus en uſage dans les noms propres, ou dans le ſtile poëtique ou burleſque, le *val* de Suſon, le *val* de Grâce.

D'Hélicon ſeulement j'aime le noble val. DESM.

Le *val* des Choux, le *val* des Écoliers ſont des lieux bas où ſont ſituez deux Abbayes Chefs d'Ordre. La *valée* de Montmorency, de Gif, &c. Tous les hommes ſe trouveront à la *valée* de Joſaphat pour y être jugez.

VALÉE, ſignifie auſſi la pente, la déſcente de la montagne. *Declivitas, acclivus.* Il faut mettre pié à tère à la *valée* Il eſt aiſé de courir à la *valée*.

On appelle figurément le monde, une *valée* de miſére. A Paris on dit, Aller à la *valée* de miſere ; pour dire, Aller au marché aux volailles.

Il y a auſſi une éſpéce de poires qu'on appelle poires de *valée*, qui a une petite marque rouſſe vérs la queuë, & qui eſt aſſez hâtive. On dit proverbialement, Il n'y a point de montagne ſans *valée*, parceque ce ſont deux choſes de leur nature inſéparables. *Non eſt, mons ſine valle.* On dit auſſi, Courir, chércher par monts & par *vaux* ; pour dire, en tous lieux hauts & bas.

A VAL & A VAU. adv. En deſcendant. Un de ces bateaux alloit à mont, & l'autre *à val*. Il ne ſeſt guére que des bateaux, & de ce qui eſt porté ſur les rivières. On dit le vent d'*aval* ; pour dire, le vent du couchant, & le vent d'*amont*, pour le vent du levant. Cela ne ſe dit que ſur les rivières. On dit *à vau* l'eau ; pour dire, ſuivant le courant de l'eau. Le bateau alloit *à vau* l'eau. On dit figurément d'une affaire, d'une entrepriſe qu'elle eſt allée *à vau* l'eau ; pour dire, qu'elle n'a pas réüſſi, qu'elle eſt devenuë à rien.

A VAU DE ROUTE. Voyez ROUTE. *Funditus, omnino.*

VAL-DES-CHOUX. Nom d'un Ordre Religieux. *Ordo Vallis Caſtium, Monachi de Valle Caſtium.* Jacques de Vitri les nomme ainſi. Vérs l'an 1188, un nommé Viard, Frére Convérs de la Chartreuſe de Louvigni au Diocéſe de Langres, ſe ſentit appellé à une vie plus auſtére & plus éloignée des ſoins temporels, que ne pérmettoit ſon état. Ses Supérieurs lui permirent de ſe retirer dans un bois à deux lieuës de Louvigni. Il y demeura quelque tems retiré dans une cavérne pratiquant des auſtéritez extraordinaires. Les peuples du voiſinage l'y découvrirent enſuite. Le Duc de Bourgogne, qui en eut connoiſſance, le viſita ſouvent, c'étoit Odes III. Ce Prince y vint un jour à Viard que s'il revenoit victorieux d'un combat qu'il alloit donner, il lui fonderoit un monaſtére dans le lieu où il s'étoit retiré. Il remporta la victoire, & tint ſa parole au bon Solitaire. Ce nouveau Monaſtére prit le nom du lieu, ou il fut bâti, qui s'appelloit le *Val des-choux*. Une ancienne inſcription qui ſe voit dans l'Egliſe, porte que Viard y entra le ſecond jour de Novembre 1193. il donna à ſes diſciples des conſtitutions ſemblables à celles des Chartreux. Elles furent confirmées depuis par Honorius III. Voyez Jaques de Vitry dans ſon *Hiſtor. Occident. C.* 17. où il les rapporte. Voyez auſſi Chryſoſt. Henriquez. *Fœciol. SS. Ord. Ciſter.* Chopin, Traité des Droits des Relig. L. II. Tit. I. n. 10. & le P. Héliot, Tom. VI. C. 23. On parle de rétablir l'Abbaye du *Val-des-Choux*, & de la mettre dans une grande réforme, (1719.)

VAL DI COMPARE. Voyez ITAQUE.

LE VAL-DUN. Nom propre de lieu. *Vallis duni.* Ce lieu eſt dans le Pays de Caux en Normandie, Diocéſe de Roüen, près de Saint Piérre le Vieux. Il ſignifie la même choſe que la Vallée de la montagne, car *Dunum* en langue Celtique ſignifioit *montagne*. Il ne faut pas ſe confondre avec un autre lieu, appellé par les Auteurs du moyen âge, *Vallis dunæ, Vallis duni, Vallium dunæ, Valles dunæ, Vales dunæ, & Valis dunæ*, qui ſignifie les montagnes de la vallée ; mais que l'on ne connoit plus. Celui-ci étoit dans le Hiémois, Diocéſe de Seez, en Normandie, & ſur la petite riviére d'Orne, Valois, *Not. Gall. p.* 583.

VAL DES ÉCOLIERS. *Vallis Scholaſticorum.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers. Au commencement du XIIIe ſiécle il y avoit à Paris quatre fameux Profeſſeurs en Théologie, Guillaume, Richard, Evrard & Manaſſes, non moins recommandables par leur vértu, que par leur doctrine. Un jour commeſils s'entretenoient des récompenſes & des peines éternelles, Guillaume dit ; en étudiant le Prophéte Ezéchiel, j'ai vu devant moi juſques à trois fois un grand arbre, beau & brillant, dont les branches ſembloient être l'ornement du monde. Les trois autres dirent qu'ils avoient auſſi vu pluſieurs fois un arbre ſemblable ; & après en avoir mûrement délibéré avec pluſieurs autres Docteurs, ils crurent être appellez à inſtituer un nouvel Ordre Religieux. Ils réſolurent donc de tout quitter, & d'aller ſe confiner dans quelque ſolitude. Ils partirent en 1201, & arrivérent aux confins de la Champagne & de la Bourgogne dans une vallée profonde & ſauvage environnée de hautes roches, où ils découvrirent une fontaine que peſonne n'avoit encore apperçûë. Enſuite ils allérent trouver Guillaume de Joinville alors Évêque de Langres, & depuis Archevêque de Rheims ; & le prièrent de leur donner en aumone une partie de cette vallée, qui appartenoit à ſon Egliſe. L'Evêque la leur accorda volontiers ; & ils y bâtirent de pauvres cellules, où ils commencérent à pratiquer la régle de Saint Auguſtin, ſuivant l'uſage de Saint Victor de Paris. Quatorze ans après, Frideric Docteur en Decret, & Archidiácre de Châlons, étant élû Evêque de la même ville, y renonça pour ſe joindre aux quatre Docteurs. La même année 1215, au mois de Septembre, l'Evêque de Langres confirma le nouvel Inſtitut ; & trois ans après il le fit confirmer par le Pape Honorius III. Les cinq piémiers Docteurs vinrent avant que de mourir juſqu'à 37 écoliers aſſemblez ; & ce fut l'origine d'une Congrégation de Chanoines Réguliers ; que l'on

Digitized by Google

l'on nomma. *Du Val des Ecoliers.* FLEURY, *Hiſt. Eccl. T. XVI. p. 86. 87.*

LE VAL DE GELLONE. Nom d'un lieu de Languedoc province de France. *Vallis Gellonis.* Il eſt ſur l'Etau, à deux lieuës de Lodéve. Les habitans l'appellent communément Saint Guillem le déſert. Voyez GUILLEM. T. III. & Valois, *Not. Gall. p.* 583-584.

VAL DE GRACE. Nom d'une Abbaye de Bénédictines au fauxbourg Saint Jacques à Paris. *Vallis Gratia.* L'Abbaye du *Val de Grace* fut fondée au IX ſiécle dans la Paroiſſe de Biévre le Chaſtel, à trois lieuës de Paris. En 1618. on commença la réforme de cette maiſon. En 1621, 22. Septembre, Anne d'Autriche fit transférer ces Religieuſes à Paris, au fauxbourg Saint Jacques dans une maiſon qu'on nommoit alors l'Hotel du petit Bourbon, & auparavant, le Sejour de Valois. La Reine l'avoit achetée, & dans la ſuite elle y bâtit l'Egliſe magnifique qu'on y voit, & la maiſon. Celle-ci fut commencée en 1028, & la Reine y mit la premiére pierre le 3. Juillet. Louis XIV, âgé de 7. ans poſa la premiére pierre à l'Egliſe en 1645. Elle ne fut achevée qu'en 1665. C'eſt Gabriel le Duc Architecte du Roi qui a bâti le *Val de Grace.* Le principal autel du *Val de Grace* repréſente l'étable où J. C. naquit. Il a un baldaquin d'une élegance & d'une beauté rare. Le Dôme du *Val de Grace* eſt de Mignard, dit le Romain, c'eſt-à-dire, les Peintures du Dome, qui repreſentent le Ciel. C'eſt au *Val de Grace*, à la Chapelle Sainte Anne, qu'on a mis, depuis qu'il eſt bâti, le cœur des Reines, des Princeſſes, & de quelques Princes de la Maiſon Royale. Moliére a fait un Poëme ſur le Dome du *Val de Grace*, c'eſt-à-dire, ſur les Peintures de Mignard.

LE VAL VASCOIS. Nom d'un lieu de Beauce. *Vaſconis Vallis.* Valois, *Not. Gall. p.* 546.

VAL-VERD. La Congrégation du *Val-verd*, le Monaſtére de *Val-verd*, Chanoine Régulier de *Val-verd.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers. *Viridis Vallis.* Le Monaſtére du *Val-verd* ne fut d'abord qu'un Hermitage, ou Jean de Boſco deſcendu des anciens Ducs de Brabant ſe retira au commencement du XIV ſiécle. Jean II, Duc de Brabant, lui accorda ce lieu par ſes lettres de l'an 1304. Deux autres Hermites l'occupérent juſqu'en 1343, que Lambert le dernier de ces Hermites céda ce lieu à Jean Hinkaert, Franco de Mont-froid, ou Froid-mont, & Jean Ruſbroch, tous trois Prêtres qui s'étoient unis pour mener une vie retirée & pénitente. Ils y bâtirent une Egliſe, à laquelle Franco de Mont-froid donna des biens conſidérables, qu'il poſſédoit, ce que le Duc Jean III, confirma la même année, à condition qu'ils ſeroient au moins cinq pour célébrer l'Office divin, & que des cinq il y en auroit deux qui ſeroient Prêtres. Ils conſervérent leurs habits ſeculiers, & ne s'engagérent à aucune régle les ſix prémiéres années: mais l'an 1339, Franco de Mont-froid & Jean Ruſbroch, du conſentement d'André Evêque de Cambrai, reçûrent l'habit de Chanoines Réguliers & la regle de Saint Auguſtin de la maiſon de Pierre de Saux, Prieur de Saint Victor à Paris. Les infirmitez de Jean Hinkaert l'empêchérent de les ſuivre. Ce Monaſtére devint conſidérable. Celui de Korſendoc fit union avec lui l'an 1400, celui de Rongeval l'an 1409, de ſorte que le Monaſtére de *Val-verd* ſe trouva chef d'une Congrégation qui a porté ſon nom; mais elle s'unit à celle de Windeſcim après que celui-ci eut embraſſé la cloture perpétuelle en 1448. Nicolas V confirma cette union. Maſtelin Chanoine Régulier de Windeſeim qui a écrit l'hiſtoire de la Congrégation du *Val-verd* ſous le titre de *Necrologium Monaſterii Vallis Viridis*, dit, après Sylveſtre Maurolic & Tambourin, que la Congrégation du *Val verd* s'étendoit en Italie. Il eſt vrai qu'il y avoit en Italie pluſieurs Monaſtéres qui avoient ce nom, mais ils le portoient dès le commencement du XIII ſiécle, & la Congrégation du *Val-verd* en Brabant ne commença qu'en 1349. De plus quelques-uns de ceux d'Italie avoient la régle de Saint Benoît Voyez le P. Hélyot, T. II. C. 53.

VALABLE. adj. m. & f. Qui eſt bon & recevable, tant en Juſtice, que dehors, *Juſtus, legitimus.* On fait commandement de payer une dette en deniers ou quittances *valables.* Un contrat fait par un mineur, par une femme en puiſſance de mari, n'eſt pas *valable.* Un teſtament, un mariage dépourvu des formalitez requiſes par la loi ne ſont pas *valables.*

VALABLEMENT adv. Sûrement & d'une maniére valable. *Juſte, legit.me, recte.* Quand on a des ſaiſies en main, on ne peut payer *valablement* à ſon créancier. Un tuteur n'eſt jamais *valablement* déchargé, qu'il n'ait rendu compte. Un mineur, un interdit ne peuvent contracter *valablement.*

VALACHIE. Voyez Valaquie. VALAQUIE.

VALAIS. ſ. m. Nom propre d'une petite Republique de l'Europe, ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan & la Savoye. *Valeſia, Valleſia.* Ce pays eſt une longue vallée qui a trente lieuës d'étendu du levant au couchant, depuis la ſource du Rhône, juſqu'au lac de Genéve, & qui eſt environnée de tous côtez, à la réſerve du couchant, de montagnes ſi hautes, qu'elles ſont en tout tems couvértes de neiges. L'air y eſt extrémement froid en hivér, & aſſez chaud en été. Le térroir y eſt fértile en paturages, & en grains, il y produit même aſſez de vin. On y trouve quelques mines, & des eaux minérales. On le diviſe en deux provinces; le Haut *Valais*, qui s'étend depuis la ſource du Rhône, juſqu'au confluant de la Morſe, où l'on compte trente Parroiſſes, qui compoſent ſept Dizains, ou Communautez, dont chacune a ſept Juges particuliers, qui ont au-deſſus d'eux le Conſeil Général, compoſé de l'Evêque de Sion, du Capitaine Général de tout le pays, & de deux outrois députez de chaque Communauté. Ce pays conſtituë proprement la République du Valais, alliée aux Suiſſes depuis l'an 1553. Le Bas *Valais* eſt ſujet du Haut; il y a ſix Communautez ou Bannières, qui renférment vingt quatre Parroiſſes. Les Valeſſans poſſedent encore le Gouvérnement de Montrey, & la Chatelenie de Bouveret, qu'ils ont conquis ſur la Savoye. Ils ſont tous Catholiques Romains, maitres & ſujétes. Leurs principaux lieux ſont Sion capitale, Saint Maurice & Marignach.

VALANCINE. Voyez BALANCINE.

VALANGYN. Voyez VALLANGIN.

VALANIA. ſ. f. ou BAGNIAS, ſ. m. Noms propres d'une petite ville, autrefois Epiſcopale, & ſuffragante d'Apamée. *Balanea Balanea, Balanea.* Elle eſt ſur la cote de la Syrie, à vingt-cinq lieuës de Tripoli de Syrie, vers le nord, & à l'embouchure de la Valania, qui vient du Mont Liban, & qui eſt l'Eleutherus des Anciens. MATY.

VALANT. Participe du vérbe *valoir.* Il ſignifie, Qui vaut. *Valens.* Je lui ai donné cent tableaux *valant* cent piſtoles la piéce. VAUG. REM.

VALAQUE, ſ. m. & f. Nom propre de peuple. Habitant de la Valachie, *Valachus, a.* Les anciens *Valaques*; les *Valaques* ſe prétendent deſcendus des anciens Romains, c'eſt-à-dire, d'une légion qui étoit demeurée dans les montagnes de Morſie; & Innocent III, dans une lettre écrite à Joannice Roi des Bulgares, & *Valaque* de nation, lui dit que ſes ancêtres étoient originaires de Rome.

VALAQUIE, ou VALACHIE, ſ. f. Le premier eſt le plus uſité, C'eſt un grand pays de l'Europe, borné au couchant, par la Hongrie, la Tranſilvanie, & la Ruſſie Noire proprement dite; au nord, par la Podolie; au levant, par la Beſſarabie, & par la Bulgarie, laquelle la borne auſſi vers le midi. *Valachia.* Ce pays, qui a été anciennement une grande partie de la Dace, & enſuite du Royaume de Hongrie, eſt maintenant diviſé en deux Principautez, toutes deux tributaires du Turc. L'une de ces Principautez conſérve le nom de *Valaquie*, & l'autre porte celui de Moldavie. On met ordinairement la *Valaquie* propre vers le couchant & le midi, & la Moldavie vers l'orient & le nord. M. Baudrand dans ſon Dictionnaire, aſſure, ſur le témoignage des gens du pays & des Polonois, que ces deux noms ſont tranſpoſez, & qu'il faut donner le nom de *Valaquie* à la partie qui eſt vers le nord & le levant, & celui de Moldavie à l'autre. Mais il n'eſt pas hors d'apparence que cet habile Géographe ait été trompé. On voit des Valaques & des Moldaves dans la Tranſilvanie, mais les Moldaves ſont ſur les frontiéres du nord, & les Valaques au ſud, ce qui devroit être tout autrement, ſelon le ſentiment de M. Baudrand; car vraiſemblablement ces peuples ſe ſont étendus dans la Tranſylvanie, de proche en proche. De plus le P. Avril Jéſuite qui a été dans ce pays, aſſure dans ſon Voyage imprimé l'an 1693, p. 274. & ſuivantes, que la Moldavie eſt frontiére de la Ruſſie Rouge particuliére, & qu'il eſt allé de celle-ci dans l'autre, ſans paſſer par d'autres Etats. Cela paroît convaincant; auſſi Robe, & la Croix qui ont écrit après Baudrand, ont mis la Moldavie aux confins de la Pologne, & la *Valaquie* propre, vers la Hongrie. L'Auteur des Anecdoctes de Pologne aſſure qu'il n'y a que les Polonois qui donnent le nom de *Valaquie* à la partie ſeptentrionale de ce pays. MATY.

VALAQUIE PROPRE, OCCIDENTALE, SUPERIEURE, ou PETITE VALACHIE. C'eſt la moindre partie de la *Valaquie* priſe en général. *Valaquia propria, occidentalis, ſuperior, & minor.* Elle eſt vérs le couchant & les ſources du Danube, faite en triangle, dont le coté oriental eſt borné par la Moldavie; l'occidental par la Tranſylvanie & par la Hongrie; & le méridional par le Danube, qui la ſépare de la Sérvie & de la Bulgarie. On donne à ce pays cinquante lieuës du nord au ſud, & 30 du couchant au levant. Il eſt baigné par l'Alauta, le Tela, le Jalomiza & le Miſlowa. L'air y eſt fort tempéré, & le térroir fértile en bié, en vins & en fruits. On y nourrit de grands trou-eaux de beufs, de brebis, & de chevaux de grand prix, & on y trouve auſſi des mines de tou-

tes sortes. La *Valaquie* eſt gouvernée par un Prince, qui porte le nom de Vaivode ou de Hoſpodar, & qui eſt tributaire du Grand-Seigneur. Il eſt élu par les Etats du pays, mais ſon élection doit être confirmée par le Grand-Seigneur, qui le dépoſe auſſi quand il lui plaît. Ses villes principales ſont Targowitz capitale, Bucherest, Braskow, Braila & Jalonicz. Ses habitans ſont Chrétiens de l'Egliſe Grecque, & dépendans du Patriarche de Conſtantinople. MATY.

VALBACH, ſ. m. Nom propre de lieu. *Valena*. C'étoit anciennement une petite ville de la Haute Pannonie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Baſſe Hongrie ſitué ſur le Danube, près de Szrigonie. MATY.

VALBERT. Voyez GAUBERT.

VALBURGE, ſ. f. & nom propre de femme. *Valpurgis*, *Valburgis*. Voyez VAUBOUR.

VALCHA, ou Baccano.

VALCHEREN. Voyez WALCERON.

VALCOURT. Voyez WALCOURT.

VALCOWART, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Hongrie. *Valcovaria*. Elle eſt dans l'Eſclavonie ſur le Walpo, près de ſon embouchure dans le Danube; entre la ville d'Eſſex & celle de Petri-Waradin. Quelques Géographes prennent *Valcowar*, pour l'ancienne *Valcum* petite ville de la baſſe Pannonie que d'autres mettent à Veltz, village de la même contrée. MATY.

VALDETRUDE, ſ. f. Nom propre de femme. *Valdetrudis*. Vers le milieu du VIIe ſiécle, Sainte Aldégonde ſœur de ſainte *Valdetrude* dont nous avons parlé au mot MONS, ſe retira dans les bois d'un lieu nommé Melbode; & ayant reçu le voile de Saint Amant & de Saint Aubert, elle y fonda un Monaſtère double, pour des filles & pour des hommes; d'où eſt venuë enſuite la ville de Maubeuge. FLEURY.

VALDIVIA, ou BALDIVIA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Amérique méridionale. *Valdivia*, *Baldivia*. Elle eſt dans le Chili, à l'embouchure de Chabin, ou elle a un bon port, à vingt-cinq lieuës de l'Impériale, vers le midi. *Valdivia* a pris ſon nom d'un des Gouverneurs du Chili, qui tourmentant les Chiliens pour les faire travailler aux mines d'or, les obligea à ſe ſoulever, en fut battu, fait priſonnier, & tué, comme quelques-uns l'aſſurent par de l'or fondu, qu'on lui verſa dans la bouche, en lui diſant, qu'on vouloit le raſſalier de ce métal, dont il avoit paru inſatiable. Les Américains après avoir battu *Valdivia*, prirent & brûlérent la ville de ce nom, mais on l'a réparée. MATY. Baldivia ou la ville de la Conception, autrement Penco du nom du lieu en Indien, eſt ſituée ſur la côte du Chili ſur le bord de la mèr, au fond d'une rade de même nom du côté de l'Eſt par 36 d. 41 m. 53" de latitude auſtrale, & peut-être par 75 d. 32 m. 30" de longitude occidentale, ou differente du méridien de Paris ſuivant l'obſervation du P. Feuillée. Elle fut fondée en l'année 1550, par pierre Baldivia conquérant du Chili. FRÉZIER, p. 48. où il fait la deſcription.

VALÉE. On a donné ce nom aux contrées qui ſe trouvent renfermées entre deux Montagnes. *Vallis*. Voyez VAL. La *Valée* d'Egypte qui s'étend le long de Nil, depuis la Nubie juſqu'à la mèr Mediterranée, eſt la plus belle que nous connoiſſions. MATY.

VALÉE. Nom de quelque pays de France. Il y a un petit pays d'Anjou nommée *Valée*, *Vallagia*, *Valleia*. C'eſt là que ſont Beaufort en *Valée*, Bourgueil en *Valée*. Il y a auſſi *Valée* dans le pays de Chartres, *Vallis Carnotenſis*, *Vallis Valleia*. C'eſt un petit pays près de Chartres. Il eſt ainſi nommé parcequil eſt bas. C'eſt de là qu'on dit, ſaint Piérre en *Valée*, ſaint Martin en *Valée*, ſaint Jean de *Valée*. Voyez Valois, *Not. Gal. p.* 581. 583.

VALÉE ILLUSTRE. *Valée* de la Térre-ſainte. *Vallis illuſtris*. L'Hebreu l'appelle עמק מרא, *Elon Moreh*, qui peut auſſi ſe traduire *valée* ou plaine de celui qui montre, ou *valée* de viſion, ou *valée* de crainte. C'étoit ou toute la *valée* dans laquelle le Jourdain coule, ou la partie de cette *valée*, qui étoit à l'orient de la Tribu d'Ephraïm. Elle ſe nommoit *Valée illuſtre* à cauſe de la beauté des arbres, ou des chênes qu'on y voyoit ſelon quelques-uns, *Valée* de celui qui montre, ou viſion parceque Dieu y apparut à Abraham; ou *Valée* de crainte, parce que Dieu y apparut, eſt un Dieu térrible. Voyez Cornélius à Lapide ſur la Gen. XII. 6. & la Synopſe des Critiques. Joſeph & Euſébe. *De loc. Hebr.* diſent qu'elle étoit entourée de montagnes de tous côtez, leſquelles s'étendoient du Liban, & que celles de l'orient venoient du déſert de Pharan; qu'elle s'appelloit encore Aulon, & qu'on y voyoit Scythopolis Jericho, & la mèr Morte.

VALÉE, ſ. f. Térme de Fleuriſte. Nom d'une tulipe; qui eſt d'un beau pourpre ſur du blanc. MORIN.

VALÉE MUSQUÉE. Nom d'une eſpéce de poire. La chair de la *valée muſquée* eſt fabioneuſe.

VALENCE, ſ. f. Nom propre d'une ville du Dauphiné, en France. *Valentia*, *Valentia Segalaunorum*, ou *de Segalaunis*. Elle eſt capitale du Valentinois, & ſituée ſur le Rhône, un peu au-deſſous du confluant de l'Iſére & du Rhône, entre Vienne & Vivièrs, à onze lieuës de la premiére, & à neuf de la derniére. *Valentea* étoit une Colonie Romaine. PLINE. *Valence* eſt une ville ancienne, aſſez grande, & bien bâtie, & elle a une Univerſité, une Election, un Préſidial, & un Evêché ſuffragant de Vienne. L'Evêché de Die a été long-tems uni à celui de *Valence*; mais ils ſont ſeparez depuis environ l'an 1686. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 581.

VALENCE, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Gaſcogne en France. *Valentia*. Il eſt ſur la Baiſe à cinq lieuës de la ville d'Aux, vèrs le nord. MATY.

VALENCE, ſ. f. Nom propre d'une ville du Duché de Milan, en Italie. *Valentia*, anciennement *Forum Valentinum*, *Forum Fulvii* Elle eſt dans la Laumeline, ſur le Pô, à trois lieuës au deſſous de Caſal. *Valence* eſt une ville forte. Les François la prirent l'an 1657. Mais ils la rendirent aux Eſpagnols par la paix des Pyrénées. MATY.

VALENCE, ſ. f. Ville d'Eſpagne. *Valentia*, *Julia Valentia*. Elle eſt capitale du Royaume de *Valence*, & ſituée ſur le Guadalvia, à demi-lieuë de ſon embouchure dans le golfe de *Valence*, & à neuf lieuës de Ségorbe, vèrs le ſud. *Valence* eſt une grande ville bien bâtie, & agréable, à cauſe de la grande quantité de Jardins dont elle eſt environnée. Elle eſt auſſi fort marchande, le ſiége du Vice-Roi, & d'un Parlement, & la réſidence de la plus grande partie de la Nobleſſe de la Province. Elle a une Univerſité, & un Evêché. MATY. *Valence* ayant été priſe ſur les Maures en 1238. par Jacques Roi d'Arragon, l'Evêché fut rétabli & ſoumis à l'Archevêque de Tarragone.

Le golfe de VALENCE. *Sinus Valentinus* ou *Sucronenſis*. Ce golfe eſt une partie de la mèr Méditérranée. Il eſt le long des côtes du Royaume de *Valence*, entre l'embouchure de l'Ébre, & le cap qu'on nomme la Punta del Emperador. MATY.

Le Royaume de VALENCE. *Valentia Regnum*. Ce Royaume eſt un de ceux que les Maures fondérent autrefois en Eſpagne, dont il eſt aujourd'hui une province. Il dépend de la couronne d'Arragon, & il eſt borné vèrs le nord, par la Catalogne & par l'Arragon; vèrs le couchant par la Caſtille Nouvelle; & vèrs le midi, par la Murcie; la mèr Méditérranée le baigne au levant. On donne à ce Royaume ſoixante & ſix lieuës du nord au ſud, & vingt-cinq dans ſa plus grande largeur du couchant au levant. Ses plus grandes rivières ſont le Guadalauiar, le Xucar & la Ségura. Son air eſt ſi doux qu'on y voit en tout tems des arbres chargez de fleurs & de fruits. Il n'eſt pas des plus fértiles en bléd, mais il eſt en ris, vins, olives, ſucre, oranges, citrons, lin, chanvre, ſoye, & autres fruits. On y trouve auſſi des mines d'or & d'argent, d'alun, &c. Et on pêche ſur ſes côtes une fort grande quantité de thons, & dans ſes riviéres des alozes & des anguilles; en un mot c'eſt une des plus agréables provinces d'Eſpagne. Ses villes principales ſont *Valence* capitale, Ségorbe, Xativa, Alicante, Orighella. Elche, Denia & Gandie. MATY.

VALENCE D'ALCANTARA. Petite ville fortifiée. *Valentia Alcantara*. Elle eſt dans l'Eſtramadure d'Eſpagne, aux confinss du Portugal, ſur le Savar, à huit lieuës de la ville d'Alcantara, vèrs le couchant. MATY.

VALENCE DE MINHO. Bourg bien fortifié. *Valentia Minii*. Elle eſt dans l'Entre-Douro & Minho, province du Portugal ſur le Minho, à une lieuë au deſſus de Thuy. Les Eſpagnols ont aſſiégé pluſieurs fois cette place ſans ſuccés. MATY.

VALENCE, NOUVELLE VALENCE. Bourg de la Térre-ſerme, en Amérique. *Valentia Nova*, ou *Americana*. Il eſt dans le Gouvérnement de Vénézuéla; vèrs le lac de Torcarigua, & à huit lieuës de la mèr. MATY.

VALENCIENNES, ſ. f. Nom propre d'une ville des Pays-Bas, ſituée dans le Haynaut, ſur l'Eſcaut, qui ſe partageant en pluſieurs branches, au deſſus de la ville, la traverſe en pluſieurs endroits. *Valenciana*, *Valencena*, *Valenciennes*, ſituée entre Mons & Cambray, à ſept lieuës de la premiére & à cinq de la derniére, eſt grande, belle, marchande, riche, & très-forte. Le feu Roi l'aſſiégea en perſonne l'an 1677, & il la prit d'aſſaut, pas eſcalade. Il a ville fut éxempte du pillage en fourniſſant les ſommes néceſſaires pour la conſtruction d'une cirtadelle. Elle a été entiérement celée à la France par la paix de Nimégue. MATY. Valois, *Not. Gal. p.* 582. Les Flamans prononcent *Valenchiennes*; mais ce ſe roit mal prononcer en François.

Le Comté de VALENCIENNES. *Valenciennenſis Comitatus*. C'étoit anciennement une grande contrée des Païs-Bas. Elle comprenoit la Prévoté de *Valenciennes*, l'Ôtlervant, & le Brachbant, Il y a quelques ſiécles que ce Comté a été éteint par ſon union avec le Haynaut. MATY.

Le

Le Territoire, ou la Prevôté de VALENCIENNES. *Valentinianus* ou *Valentiniarum Ager*. C'eſt une petite contrée du Hainaut. Elle eſt entre les Prevôtez de Mons, du Quénoy, de Bouchain, du Cambreſis & la Flandre. *Valencienes* capitale, & Comté en font les lieux principaux. MATY.

VALENS, ſ. m. Nom propre d'homme dans lequel il faut conſerver la prononciation Latine faiſant ſonner la finale. *Valens*, L'Empereur *Valens*; qui fut ennemi de la Religion ſi déclaré, étoit fils de Gratien.

VALENTANO, ſ. m. Nom propre de lieu. *Valentanum*, *Valentanum*. C'étoit autrefois une ville Epiſcopale, maintenant ce n'eſt qu'un bourg du Duché de Caſtro, en Italie. *Valentano* eſt près du lac de Bolſéna, à trois lieuës de la ville d'Aquapendente, vers le midi. MATY.

VALENTIA, ſ. f. Nom d'une Déeſſe des anciens Romains. *Valentia*. C'étoit la même que la Déeſſe Santé, fille d'Eſculape. Voyez Struvius, *Antiq. Rom. C. I. p.* 130.

VALENTIA, ſ. f. Nom propre d'un village d'Eſpagne, ſitué près de la ville d'Oviédo dans les Aſturies, & pris pour l'ancienne *Cotanca*, en Latin *Valentia*.

VALENTIA. Voyez VALENCE.

VALENTIN, ſ. m. *Valentinus*. Nom propre d'homme. Quelques perſonnages célébres ont porté le nom de *Valentin Valentin* Schindler a fait un Dictionnaire en cinq Langues, Hebraïque, Chaldaïque, Syriaque, Rabbinique & Arabique.

VALENTINIEN, ſ. m. *Valentinianus*. Nom d'homme. *Valentinien* aſſocia ſon frére Valens à l'Empire, & déclara Empereur Gratien qu'il avoit eu de Sévére ſa femme. *Preſident Cousin, hiſt. Romaine.*

VALENTINIENS. Ancienne & fameuſe ſecte de Gnoſtiques qui ont pris leur nom de Valentin leur Chef. *Valentiniani*. Saint Irenée, Tertullien, S. Epiphane & pluſieurs autres anciens Ecrivains Eccléſiaſtiques ont parlé des érreurs de ces Gnoſtiques. On peut conſulter là-deſſus les Remarques de Pamélius ſur Tertullien. S. Epiphane s'eſt étendu fort au long ſur cette héréſie : il rapporte quelques extraits des Livres même de Valentin, où l'on trouve de grands éclairciſſemens pour tout ce qui regarde les vieilles érreurs des Gnoſtiques. Voyez GNOSTIQUES.

VALENTINOIS, Contrée du bas Dauphiné, en France. *Pagus Valentianus, Valentinensis ager*. Le *Valentinois* eſt entre le Viennois, le Diois, le Comté Venaiſſin & le Rhône, qui la ſépare du Languedoc. On lui donne le titre de Duché, & ſes lieux principaux ſont Valence capitale, Romans, ſaint Marcellin, le Creſt, le Montelimar, & ſaint Paul-trois-Châteaux. MATY.

VALENTINS-BAY. Nom d'une baye de l'Amérique méridionale *Valentinus ſinus*. Elle eſt ſur la côte orientale de la terre de Feu, vers le détroit de le Maire. MATY.

VALERA, ſ. f. Nom propre de lieu. *Valeria*. C'étoit anciennement une ville conſidérable des Celtibériens en Eſpagne. Elle fut enſuite Epiſcopale, & enfin ruinée. On a bâti de ſes ruines trois villages, nommez *Valera Quemada*, *Valera de Suso*, & *Valera la Veja*. Ils ſont dans la Caſtille Nouvelle ſur le Xucar, à ſix lieuës de Cuença, qui a ſuccedé à l'Epiſcopat. MATY.

VALÉRE. f. m. Nom propre d'homme. *Valerius*, Cyprien *Valere* a donné une vérſion Eſpagnole de la Bible, qui n'eſt qu'une correction de celle de Caſſiodore de Regne. Ces deux Traducteurs étoient Proteſtans. Luc *Valere*, ſurnommé l'Archimède, de ſon tems, enſeigna long-tems la Géométrie à Rome, vers le commencement du XVII ſiécle Valere Maxime qui vivoit ſous Tibére a écrit dix Livres des dits & faits mémorables. Voyez ſur cet Auteur les Mém. de Trév. 1714. p. 49. & ſuiv.

Valére *votre fils ailleurs s'eſt engagé*. MOLIÉRE.

Quand il aun nom Latin joint comme prenom ou comme ſurnom, il faut retenir le mot Latin *Valerius*. Par exemple, Publius *Valerius* publicola & Brutus furent les premiers Conſuls de Rome. Pour le féminin il faut dire *Valérie*, & *Valeria* avec un prénom ou un ſurnom Latin.

VALÉRIANE, ſ. f. Sorte de plante dont il y a pluſieurs eſpéces. Celle qui croit dans les jardins, & qu'on appelle *grande-valeriane*, pouſſe des tiges à la hauteur d'environ trois piéds, rondes, creuſes, revétuës d'écpace en écpace de deux feuilles oppoſées, molles, larges, les unes entiéres, les autres découpées profondément. Ses fleurs naiſſent en bouquets au haut des branches, de couleur blanche, tirant ſur le purpurin. Chaque fleur eſt un tuyau évaſé en roſette taillées en cinq parties. Il lui ſuccéde une ſemence applatie, un peu longue, chargée d'une aigrette. Sa racine eſt groſſe comme le doigt, ridée, garnie de beaucoup de fibres, d'un goût & d'une odeur aromatiques. En Latin *valeriana hortenſis : phu folio oluſatri Diſcor.* C. BAUH. Sa racine eſt cardiaque, diurétique, propre pour l'épilépſie : pour l'aſthme. *Valériane* vient du nom d'un certain Valérius qui la mit des premiers en uſage. Quelques-uns prétendent que c'eſt plutôt du Latin *valere*, qui ſignifie avoir de grandes vértus.

VALÉRIEN, ſ. m. *Valerianus*. Nom d'homme. Il y a eu un Empereur Romain qui a été appellé *Valérien*.

VALERY, ſ. m. Nom propre d'homme. Prononcez *Valry*. En Latin *Vallaricus*, *Gualaricus*. Saint *Valery* naquit en Auvérgne, vérs le milieu du VIe ſiécle & paſſa ſa premiére jeuneſſe à garder les moutons de ſon pére. Dans la ſuite il embraſſa la vie religieuſe dans le Monaſtére d'Autumon ou d'Autoin. Il paſſa au Monaſtére de Luxeu, l'an 610. Il le gouvérna plus d'une fois en l'abſence de l'Abbé S. Euſtaſe. Il mourut un Dimanche 12e de Décembre, l'an 622. D'autres prétendent qu'il mourut le premier jour d'Avril de l'an 619 ou 624. & que le 12e de Décembre, n'eſt que le jour de ſa tranſlation. Voyez les Bollandiſtes, *Acta Sanctor. ſæcul.* T. I. *p.* 17. Mabillon, *Act. SS. O B. Sec. II. p.* 77. & Baillet au 12e de Décembre.

SAINT VALERY. Nom propre d'une petite ville de France. *Fanum S. Valerici*, ou *S. Galerici*. *Sanctus Valericus ad ſuminam*. Elle eſt dans le Vimeu, en Picardie, à l'embouchure de la Somme, & à quatre lieuës au-deſſous d'Abbeville. MATY.

SAINT VALERY. Saint *Valery*-les-Plains, ou ſaint *Valery* en Caux. Bourg de France. *S. Valaricus in planis*, *Fanum S. Valerici*. Il eſt ſur la côte ſeptentrionale de la Normandie, à cinq lieuës de Dieppe, vérs le couchant, dans le pays de Caux & du Diocéſe de Rouen. Ce boug a un port qui paſſe pour un des plus commodes de la Normandie. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 617. Il eſt nommé ſaint *Valery*-les-Plains parcequ'il eſt dans une plaine.

VALÉSIENS. Anciens Sectaires qui ont pris leur nom d'un certain *Valens* homme inconnu à Saint Epiphane, qui parle de cette ſecte, *Her.* 58. Mais il ſe trompe manifeſtement, quand il dit que *Valens* eſt un mot Arabe. *Valeſiani*. Auſſi avoue-t-il qu'il ſçait fort peu de choſe de ces *Valeſiens*. Ils ne reçoivent perſonne, dit-il, dans leur ſociété, qui ne ſoit eunuque; au moins s'ils y ſont avant qu'ils ayent été fait eunuques, ils les obligent à ne manger jamais de viande juſqu'à ce qu'ils le ſoient. Car alors n'étant plus ſujets aux mouvemens de la chair, ils leur permettent de manger de toutes ſortes de viandes.

VALET, ſ. m. Sérviteur domeſtique qui ſért dans les bas emplois. *Famulus*, *miniſter*. Souvent on n'eſt pas mieux ſervi pour avoir un grand nombre de *valets*.

Riches ateurs, Table, nombreux valets,
Font aujourd'hui les trois quarts du métier. DES-H.

Ménage tient que ce mot vient de *bajulus* ou de *bajuletus*, qui a ſignifié *miniſter*. D'autres le dérivent de l'Hébreu *valad*, qui ſignifie *enfant*; d'autres de *varo*, qui ſignifioit autrefois *gonjat*, ou ſérviteur d'un homme de guérre. Pitou le dérive de *vaſaletus*, diminutif de *vaſallus* : ce qui a plus d'apparence, parcequ'en Xaintonge on appelle encore un *valet*, *vaſſal*, qu'on tient venir de *vas*, *vadis*, *caution*. Borel le dérive de *valet*, qui ſignifie *fervus*. Il dit auſſi qu'il peut venir de *bar*, c'eſt-à-dire, *fils* en Hébreu & en Chaldeen, que les Eſpagnols ont reçu des Sarraſins, & ont changé en *varo*, d'où l'on a fait *varalet*, & par ſyncope *varlet*, comme on le diſoit autrefois. Marot en ſe mocquant d'un *valet*, dit qu'on l'appelloit ainſi, de *ſibi valet*. Du Cange dit qu'on a appellé *valeti* ou *valeti*, les enfans des Grands qui n'étoient pas encore faits Chevaliers, & auſſi les Ecuyers. Villehardouin appelle *valet*, le fils de l'Empereur de Conſtantinople, d'où il dit qu'eſt venu le nom de *valet*, qu'on a donné d'abord à des Officiers honorables, comme *Valets trenchans*, *Valets Echanſons*, *Valets ſervans de ſale*, &c.

Il y a pluſieurs ſortes de *valets*. Premier *Valet* de chambre du Roi, eſt un Officier conſidérable de ſa Maiſon qui couche aux piéds de ſon lit, qui eſt toujours dans ſa chambre, qui garde ſa caſſette, &c. Il y a quatre premiers *Valets* de chambre. *Cubicularius*.

VALÈTS DE CHAMBRE, ſont ceux qui aident à habiller le Roi, & qui ſervent aux offices de ſa chambre. *Cubicularii Regii*. Il y en a 32, ſervant huit par quartier. Il y a d'autres Officiers chez le Roi qui ſe donnent le titre de *Valets de chambre*; comme les Barbiers, Perruquiers, les Tailleurs, Tapiſſiers, Horlogers, &c. Les particuliers ont auſſi des *valets de chambre*; qui ſont *valets* qui ne portent point de couleurs.

VALÈTS DE GARDEROBE; ſont des Officiers qui ont ſoin des habits & du linge de la perſonne du Roi, ou des Princes, qui ſervent à leur Garderobe *Veſtiſipes*. Il y a ſeize *valets de Garderobe* qui ſervent quatre par quartier, outre un *Valet de Garderobe ordinaire*, dont la charge a été créée en 1667. & quatre premiers *Valets de Garderobe* qui ſervent auſſi par quartier.

VALÈT DE PIÉD, ſont des valets qui ſervent à piéd, & qui portent les livrées. *Servus à pedibus*. Il y a 42 grands, & quinze petits *Valets de piéd* chez le Roi, de la petite & de la grande Ecu-

Digitized by Google

trie. Les laquais chez les Princes se font appeller *Valets de pied.*

VALET DE CHIENS, est un *Valet* qui sert à mener les chiens, & à avoir soin de leur nourriture.

VALET DE COUR, est celui qui a soin de tout le ménage rustique d'une ferme, d'une maison de campagne.

VALET D'ÉCURIE, ou VALET D'ÉTABLE, celui qui a soin de panser, de nourrir, ou accommoder les chevaux, particulièrement dans les hotelleries. *Stabularius.*

VALÉT A TOUT FAIRE. C'est un serviteur unique dans la maison, qui sert à toute chôses, comme les Cuistres, les *valets* de Prêtres. *Servus ad omnia.*

En plusieurs lieux on appelle *Valets de Justice*, les Sergens ordinaires, *Justitiæ ministri.*

VALET DE BOURREAU, est la personne la plus infame de la ville, qui sert sous le Bourreau à fustiger, donner la fleur de lis, & autres menus supplices, jusqu'à ce qu'il se rende capable d'infliger de plus grands. *Tortoris servus.*

On dit figurément, qu'un homme est un *valet* à louer, lorsqu'il n'a plus de charge & d'emploi, qu'il est fainéant, qu'il n'a plus d'occupation, qu'il en cherche. *Otiosus, piger, ignavus.*

On appelle *maître valet*, un ancien domestique en qui on se fie, qui commande aux autres, & qui prend garde qu'un chacun faille bien sa besogne. *Servus veteranus seu domesticorum primus.*

On appelle à la campagne les *valets de feste*, les jeunes gens qui sont invitez aux nôces de village, ou aux fêtes des Confrairies, & qui y rendent quelques services. *Festivo-tis famuli.*

Je suis votre *valet*. Il y a des gens qui parlent de la sorte par compliment & par civilité; mais cela est trop familier, & même il ne se dit guère que par ironie: il faut dire, Je suis votre *serviteur*, ou votre très-humble *serviteur.*

VALET, en têrmes de Manége est une épée de poinçon ou aiguillon, ou petit fer émoussé qui est au bout d'un bâton, & qui sert à pincer & aider un cheval fauteur. *Stimulus.*

En têrmes de Guerre, on appelle *valet* de Pyrobolifle, ou d'Ingégénieur à feu, un cylindre de bois solide chargé de poudre, & percé en plusieurs endroits, où l'on met des petards & des balles de plombs. *Canterius pyrobolarius.* Cette machine se tient toujours de bout, & sa construction est enseignée dans l'Artillerie de Casimir.

VALET, est aussi une petite machine qui fait qu'une porte se ferme toute seule. *Ligneus januarum elater.* On en fait de plusieurs façons, l'une avec un poids qui défend le long d'une coulisse attachée tout au bout d'une corde, qui tient de l'autre au mur; l'autre avec une barre de bois, qui presse la porte par le moyen du ressort d'une corde fortement tortillée.

On appelle aussi un *valet à débotter*, une planche de bois avec une entaille qu'on appuie sur l'éperon, par le moyen de laquelle on se débotte tout seul, *Afferculus, ad ocreas exuendas.*

VALET, ou VARLET. Chez les Artisans, se dit des crochets de fer qui servent à tenir le bois sur l'établi d'un Ménuisier. *Uncus ferreus firmando ligno.* Il a deux branches rondes disposées en équerre, mais qui ne sont pas tout-à-fait à angles droits. On appelle *valet* de miroir un petit ais attaché au derrière, qui lui sert d'appui quand on le dresse sur une colerre. On appelle *valet* de chaise à cremilière un morceau de fer quarré qu'on met dans les brâs de la chaise, & qu'on tire pour mettre une petite table dessus. On appelle aussi *valet*, un morceau de fer qui se baisse aubout du vêrrouil quand il est poussé dans son crampon.

VALÈT, se dit provèrbialement en ces phrases. On dit que les bons maîtres font les bons *valets*; pour dire, que lorsqu'on traite bien ses *valets*, qu'on les paye bien, ils en servent mieux. On dit qu'un homme fait le bon *valet*, quand il est flatteur & complaisant, pour se faire préferer aux autres. On dit qu'un homme fait comme le *valet* du Diable, quand il fait plus qu'on ne lui commande. On dit aussi, Tel maître, tel *valet*. *Dignum patella operculum*; pour dire, qu'un *valet* suit d'ordinaire l'exemple de son maître, & sur tout qu'il a les mêmes défauts. On dit ironiquement à un homme, Je suis votre *valet*, quand on ne veut pas croire ce qu'il dit, ou faire ce qu'il désire.

On appelle aussi *valet de cârreau*, un homme de néant, un misérable; quoi qu'autrefois le nom de *valet* fut un nom honorable, comme on voit au nom d'Hector, d'Ogiér, de la Hire, qu'on donne aux *valets* des cartes à jouer. *Homo nihili.* Le nom du *valet* de trefle est le nom de l'Ouvrier qui a fait les cartes. Une tiérce, une quinte de *valet.*

VALETAGE, s.m. Ce mot se dit dans le stile bas pour signifier, Sèrvice de valet. *Famulatus.* C'est pour l'ordinaire un *valetage* insuportable à des François que de sèrvir des Italiens.

VALETAILLE, s.f. Nom collectif & tèrme odieux, qui signifie une troupe de valèts. *Famulitium, grex famulorum.* La *valetaille* de l'armée fait plus de désordre que les soldats en un pillage.

VALETER, v.n. Faire le valet, faire sèrvilement la cour à quelqu'un, croyant en tirer quelque avantage. *Famulatum exercere.* Il l'a fait long-tems *valeter*, aller & venir dans ses affaires, faire des mêsfages pour lui, sous éfpérance de lui donner quelque emploi.

VALÈTON, s.m. Vieux mot. Un enfant, selon la Chronique de Flandres de Denys Sauvage, qui dit: Il garda si bien la fille, qu'il en eut deux *Valetons*, dont l'aîné a nom Jean, & l'autre Baudouin. BOREL. *Filius.* Aujourd'hui si l'on employoit ce mot dans le stile familier, il signifieroit un petit valèt. Dans la faute ce nom a été donné aux sèrviteurs, & a eu parmi nous, les mêmes significations que *puer* parmi les Latins. Voyez Du Cange dans son Glossaire sur Villehardouin. On pourroit ajouter que le *ver* des Anglo-Saxons vient de l'Hébreu בר, *bar*, fils. Selon Skinnèr, ce mot est Anglo-Saxon. Il vient de *Ver* qui en cette langue signifie *Homme.* D'où s'est fait le diminutif, *Varleton*, *Valleton*, *Vallet* ou *Verlet*, *Verleton*, &c. pour dire un jeune homme, un enfant. Et l'on entendoit par là un jeune homme qui n'avoit point encore de barbe, comme il paroît par ces deux Vèrs rapportez par du Chesne,

Ni sest unie Chevalier, encore est Valeton
N'avoit encore en vis barbe ne guernon.

c'est-à-dire, il n'avoit point de barbe au visage. Quelques-uns comme du Chesne en son histoire du Plessis de Richelieu, p. 8. sont d'avis que le mot *valet* est Arabe, parceque dans l'histoire des Sarasins composée en Arabe, & traduite en Latin par Erpenius, on trouve souvent *Valeton* pour celui qui a été engendré. DE LAURIÈRE. Il faloit dire *Valad*, ou *Valadon*, & non pas *Valeton*; car le mot Arabe est ולד, *Valad*, de l'Hébreu ילד, *Jalad*, enfanter, mot qui a passé au même sens dans les langues Chaldéenne, Syriaque & Arabe.

VALETTE, f.f. Nom de l'un des trois quartiers dont la ville de malte est composée. *Valetta.* Voyez MALTE.

VALÉTUDINAIRE, adj.m. & f. Infirme, sujet à de grandes maladies. *Valetudinarius, infirmus, male affectus.* Cet homme se plaint souvent de la gravelle, de la goutte, il est fort *valétudinaire.*

VALEUR, f.f. Prix, éstimation d'une chôse. *Valor, pretium, æstimatio.* Ce mot ne se joint qu'aux chôses: on ne dit point un homme de peu de *valeur*; pour dire, un homme qui n'a point de mérite. Un gardien de meubles est obligé de les représenter, ou d'en payer la *valeur* à due éstimation. Les promesses pour *valeur* reçûe se négocient sur la place, & sont de la juriscrition des Juges Consuls. Les négocians tirent des lêttres de change pour *valeur* reçûe en argent, ou en marchandise. Ils disent aussi, *valeur* reçûe en moi-même, ou rencontrée en moi-même, ou *valeur* de moi-même. Ces trois mots signifient la même chôse, c'est-à-dire, pour ce qui m'étoit dû.

On appelle *valeur intrinsèque*, la *valeur* propre, réelle & effective d'une chôse. Comme un écu n'a de valeur dans les pays étrangers que selon sa *valeur intrinsèque*, c'est-à-dire, celle du poids, & du métal, sans avoir égard à la marque, & au coin du Roi, qui lui donne cours à un prix beaucoup plus haut que celui de son poids, & de sa subtilance.

VALEUR, se dit aussi de toute autre éstimation que celle de l'argent. On lui a bien tiré la *valeur* de trois palettes de sang. En ces quatre vacations ils n'ont pas travaillé la *valeur* d'une heure. Ce jardin contient la *valeur* de trois arpens.

On dit qu'une tèrre est en *valeur*, qu'on l'a remise en *valeur*; pour dire, qu'elle est bien cultivée, bien réparée, qu'elle est en bon état; & qu'une chôse est en *valeur*; pour dire, qu'on la vend bien; qu'elle est de nulle *valeur*, quand on n'en fait point de compte.

VALEUR, se dit absolument pour signifier ce qui est précieux. *Valor.* On lui a pris un Diamant de *valeur.* Il a des meubles de *valeur.* Tous les tableaux de ce cabinet sont de *valeur.* On dit aussi des *non-valeurs*, de ce qui n'est éstimé rien, ou que peu de chôse. Dans les biens de campagne il y a toujours des *non-valeurs*, c'est-à-dire, qu'il y a toujours quelque chôse dont on ne retire rien, ou très-peu en comparaison de ce qu'on en avoit éspéré. Les Marchands appellent *non-valeurs* les marchandises qu'ils ne veulent point, qui leur demeurent à leur pêrte. On appelle *non-valeurs* dans les comptes, les articles qui ne sont point allouez, dont on ne tient point compte.

VALEUR, signifie aussi, Hardiesse, bravoure, courage, ardeur belliqueuse; qualité guèrrière. *Fortitudo, generositas, animi magnitudo.* C'est une fêrmeté d'âme qui fait regarder le péril de la guèrre de sang froid. C'est une fêrveur pour la belle gloire, qui nous cache toutes les horreurs d'une mort prochaine, & qui nous étourdit sur les dangers les plus prêsens. S. EVR. La parfaite *valeur* est de faire sans témoins ce qu'on seroit capable de

Digitized by Google

de faire devant tout le monde. LA ROCH. La *valeur* d'ostentation donne plus de relief aux actions qu'elle anime, qu'un caractère modelle, qui tient plus de la fonide vértu. LE P. LE B. La *valeur* mal employée est le fleau du genre humain, c'est la férocité des tigres & des lions. S. EVR. Une *valeur* un peu indiscrète fied mieux aux jeunes gens, qu'une prudence trop circonspecte.

De sa folle valeur *embellit la gazette.* BOIL.

La *valeur* n'est pas toujours une vértu : c'est quelquefois une témérité, & quelquefois une impétuosité naturelle de la jeunesse, ou quelquefois un désir aveugle d'acquérir de la gloire, ou la crainte de l'infamie qui est attaché à la lacheté. AB. DE S.R. Les Philosophes définissent la *valeur*, une vértu qui combat pour l'équité. La *valeur* ne doit être, ni une fureur, ni une vértu sanguinaire. AB. DE S.R. Cette fausse *valeur* qui précipite les hommes dans les dangers, n'est bien souvent qu'une vanité ridicule, ou une ignorance du péril, ou une assurance temeraire d'en échaper, ou une application violente à quelque objet de passion. NIC. La *valeur* ne sçait que détruire, si la juftice ne la régle pas; & elle devient funeſte, si elle n'est pas bien conduite. S. EVR. La *valeur* n'est pas une hardieſſe, & emportée, qui cherche le danger pour le danger même, & qui n'a pour but que la réputation, & les vains applaudiſſemens des hommes. FL. La *valeur* n'est qu'une force aveugle, & impétueuſe, si elle n'est pas conduite par la prudence. ID. Le monde a attaché à la *valeur* le plus haut degré d'éstime, & à la lacheté la fouveraine infamie. NIC. La *valeur* est plus dans le tempérament que dans l'ésprit. ID. La *valeur* a ſes bornes comme les autres vértus; & l'on peut paſſer par elles pour aller à la témérité. MONT. Il y a une *valeur* naturelle, une *valeur* d'ambition; une de raiſon, & une de peu d'ésprit & de brutalité. M. SCUD. La *valeur* est dans les ſimples ſoldats un métier périlleux qu'ils ont pris pour gagner leur vie. LA ROCH. La *valeur* qui n'est point fauſaronne, & une intrépidité ſage & réglée, qui n'abandonne point au hazard ce que la prudence peut conduire. La *valeur* d'Enée n'est ni fanfaronne, ni téméraire. LE P. LE B.

Fier de votre valeur, *tout, ſi je vous en crois,*
Doit marcher, doit fléchir, doit tomber ſous vos loix. RAC.

Ce que l'on appelle valeur,
Eſt bien ſouvent une chaleur
Et ne que celle de la fiévre. MAIN.

VALEUR, ſe dit en térmes de Grammaire pour ſignification, ſens. *Valor, ſenſus, ſignificatio.* Les Philoſophes parlent proprement & préciſément, & éxpliquent toujours la *valeur* & la force de leurs térmes avant que de les mettre en uſage. PÉLISSON. La Philoſophie a cet avantage de n'en employer aucun, qu'elle ne l'ait auparavant définí, c'eſt-à-dire, qu'elle n'en ait marqué le poids & la *valeur*. ID.

De même, en térmes de Muſique, *valeur* eſt ce que la figure de chaque note ſignifie par raport à la durée de ſon éxprimé par cette note. Ainſi la *valeur* de la maxime, par éxemple, eſt qu'il faut continuer le ſon de cette note pendant huit meſures à deux tems; celle de la longue pendant quatre meſures, &c. BROSSARD.

VALEUREUSEMENT, adv. D'une manière courageuſe. *Strenuè, fortiter, generoſè.*

VALEUREUX, RUSE, adj. Qui a du courage, de la valeur. *Strenuus, fortis, generoſus.* Il n'a guère d'uſage qu'en Poéſie.

VALEZ. Voyez VALET.

VALFROY, ſ. m. Nom propre d'homme. *Valfridus.* Saint *Valfroy*, dans le huitiéme ſiécle fut premier Abbé de Palaſſole en Toſcane.

VALIDATION, ſ. f. Térme de la Chambre des Comptes, qui ſe dit des Lettres de Chancélerie qu'on obtient pour faire valoir un compte.

VALIDE, adj. Vigoureux, qui eſt en ſanté, qui peut travailler. *Validus, valens, vegetus.* On a l'invention en Hollande de faire travailler tous les gueux *valides*, malgré eux. Il n'a plus que trente ſoldats en ſa compagnie, tant *valides*, qu'invalides.

VALIDE, en térmes de Palais, ſe dit des actes qui ſont revétus des formalitez requiſes pour être mis à éxécution, ou pour faire foi en Juſtice. *Validus, juſtus.* Le contrat fait par un mineur n'eſt pas *valide. Irritus.* Un mariage n'eſt pas *valide*, s'il n'eſt fait avec les ſolemnitez requiſes.

VALIDEMENT, adv. D'une manière valide. *Validè, legitimè, ex juris formulâ.* On ne peut pas contracter *validement* avec des clauſes qui ſont contre les bonnes mœurs.

VALIDER, v. act. Térme de Comptable. Rendre valable. *Ratum, juſtum facere, reddere.* L'effet des Lettres de validation eſt de faire *valider* un compte.

VALIDITÉ, ſ. f. Pérfection & valeur d'un acte revêtu de toutes ſes formes. *Rata auctoritas.* Voilà un teſtament dont on ne peut pas contéſter la *validité*, il eſt holographe.

VALIE, ſ. f. M. du Cange dans ſa curieuſe Diſſertation du Cri d'armes, donne *Valie*, pour cri d'armes aux Comtes d'Anjou: qu'il éxplique de cette portion d'Anjou appellée aujourd'hui *la Vallée*. Je n'ai point lû ailleurs, que dans cette Diſſertation, que les Comtes d'Anjou euſſent ce cri d'armes. Le Roman de Vace leur donne *Rallie*. M. du Cange n'auroit-il point eu une copie de ce Roman, ou le Copiſte auroit mis par inadvértance *Valie*, au lieu de *Rallie*? MÉNAGE, Hiſt. de Sabié, p. 344. Ou peut-être *Valie*, n'auroit-il point été dit autrefois pour *valeur* de *valeo*?

VALIER, ſ. m. Nom propre d'homme. *Valerius.* Saint *Valier* Evêque de Viviers, vivoit au commencement du ſixiéme ſiécle, du tems d'Alaric, que Clovis tua en 507. CHAST.

SAINT VALIER. Nom propre d'un bourg du Dauphiné, en France. *Fanum S. Valerii.* Il eſt ſur le Rhone, entre Vienne & Valence, à ſept lieuës de la premiére, & à cinq de la derniére. MATY.

VALISE, ſubſt. fém. Vaiſſeau de cuir de figure ronde & oblongue, qui ſe ferme avec une chaîne & un cadenat, & qui ſert à tranſporter les habits & hardes d'un cavalier ſur la croupe d'un cheval. *Hippopera, vidulus.* Les lettres qu'on envoye par la poſte, ſont enfermées dans une *valiſe*. C'eſt le cheval du valet qui porte en croupe la *valiſe* du maître.

Ménage le dérive de l'Arabe *bilas.*

VALISSANT, ANTE, adj. m. & f. Vieux mot, qui s'eſt dit pour vaillant. BOREL. *Valens.*

Cil Jongleour vous en ont dit pertie,
Mais ils n'en ſavent valiſſant *une alie.* R. D'ATIS.

Alie eſt le fruit de l'Aliſier. BOREL.

VALKENBOURG. Voyez FAUQUEMONT.

VALKENBOURG, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg avec titre de Comté. *Falcoburgum, Valchenburgum.* Il eſt dans la Hollande méridionale, ſur le vrai Rhin, environ à une lieuë au-deſſous de Leyden. *Valkenburg* eſt célébre par les grandes foires de chevaux qu'on y tient toutes les années.

VALKOWAR. Voyez VALCOVAR.

VALLADOLID, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Caſtille Vieille, en Eſpagne. *Vallis ſoletum, Pintia.* Elle eſt ſituée dans une belle campagne, ſur le Pizuérgua, à une lieuë du Douro, & à dix-ſept de Burgos, vérs le midi occidental. *Pintia* a été autrefois le ſiége des Rois de Caſtille, & l'on y voit encore leur Palais, orné de beaux jardins, où l'on fait monter l'eau de la riviére par le moyen d'une grande machine. Elle eſt grande & belle, mais ſans murailles. Elle a une Univerſité, un Parlement, un Majorat, & un Evêché ſuffragant de Tolède. MATY.

Nouvelle VALLADOLID, ou Comayagua. *Valli, ſoletum, Pintia Nova, Comayagua.* Petite ville de l'Audience de Guatimala, dans l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt capitale de la province des Hondures, & ſituée vérs les ſources de la riviére de Sal, environ à quarante-ſept lieuës de S. Iago de Guatimala, vers le levant. MATY.

Nouvelle VALLADOLID. *Valli ſoletum, Pintia Nova.* Petite ville de l'Audience du Méxique, en Amérique. Elle eſt dans la préſqu'iſle de Jucatan, vérs le golfe des Hondures, à trente-quatre lieuës de Mérida. Cette ville eſt mal peuplée, & peu conſidérable. MATY.

VALLADOLID DE MÉCHOACAN. Voyez MÉCHOACAN.

VALLADOLID, ou S. Jean de Salinas. *Valli ſoletum, Pintia Nova, Fanum S. Joannis de Salinis.* Petite ville du Pérou, en Amérique. Elle eſt dans la province de Pacamores, au pié des montagnes des Andes. MATY.

VALLAIRE, adj. fém. Térme d'Antiquaire qui ſe dit en cette phraſe: couronne *Vallaire, Valaris, Caſtrenſis* La couronne *Vallaire*, étoit celle que le Général dormoit à celui qui dans l'attaque d'un camp ennemi, pénétroit le premier dans les lignes; & ce mot venoit de *Vallum*, qui ſignifie un pieu qui a des branches, dont ils faiſoient la paliſſade d'un camp appellée *Lorica.* Cette couronne en avoit auſſi la figure. On l'appelle autrement *Corona Caſtrenſis* du mot *Caſtra*, un camp. Aulu-Gelle, L. V. C. 6. aſſûre qu'elle étoit d'or, comme la couronne murale & la navale; mais quoiqu'elles fuſſent de ce précieux métal, ce n'étoient pas les couronnes les plus eſtimées; car Pline, L. XXII. C. 3. & 4. donne la préférence à la couronne obſidionale, qui n'étoit que d'hérbe, ou de gazon, de gramen.

VALLANGIN, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg, chéf d'un Comté uni à pérpetuité avec celui de Neuchatel, vérs le nord. *Vallangium.* MATY.

VALLÉRSUTA.

Digitized by Google

VALLÈRSUTA. La Congrégation de *Vallerſuta*. C'eſt une Congrégation d'Hermites, & l'une de celles que le Pape Alexandre IV. réünit vers 1254. pour former l'Ordre des Hermites de Saint Auguſtin. *P. Hélyot, T. III. C.* 2. *p.* 12.

VALLONIA, ſ. f. Déeſſe des Vallées chez les Romains. *Vallonia.*

VALMAIGNE, ſ. f. Abbaye & bourg du Languedoc. *Villa magna. Valmaigne* eſt une ancienne Abbaye. Valois, *Not. Gall. p.* 609.

VALOGNES, ſ. Nom propre d'une petite ville de la Normandie en France. *Valonia, Valonia*, anciennement *Alauna*. Elle eſt dans le Cotantin, à douze lieuës de Coutance, vers le nord. MATY.

Ce mot vient du Celtique *Wald*, qui ſignifioit *bon*. Valois, *Not. Gall. p.* 627.

VALOIR, vèrb. n. *Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, &c. Je valois. Je valus. J'ai valu. Je vaudrai. Que je vaille. Que je valuſſe*, ou *je vaudrois. Valans.* M^rs de l'Académie l'ont fait neutre ſans réſerve. Quelques-uns ont conteſté cette déciſion, prétendant quand on dit, Cela *vaut* un écu, que *vaut* reſgit un écu, qui eſt à l'accuſatif. Mais on eſt convenu qu'il ne devient point actif par cette conſtruction. M. L. T. Ce vèrbe ſignifie, Être d'une certaine eſtimation; d'un certain prix. *Valere.* On dit, Il acent mille écus *vaillant*, pour *valant*. C'eſt une irrégularité de la langue. Il fait au ſubjonctif *vaille*; je n'ai rien qui *vaille*. Mais il faut dire *valant* dans ce ſens: Je lui ai donné des tableaux *valans* cent piſtoles. *Valoir* fait au ſubjonctif *vaille*, je n'ai rien qui *vaille*. VAU. CORN. *Valant*, & *vaillant* ont tous deux leurs places marquées: on dit, Il acent mille écus *vaillant*, c'eſt-à-dire, qu'il les a en ſon pouvoir; mais quand il s'agit d'exprimer une valeur on dit *valant*; il a une terre *valant* cent mille écus. M^rs DE L'ACAD. Quelques-uns croyent qu'il faut dire, *valle* au lieu de *vaille*. *Valle* n'eſt pas abſolument une faûte. ID. On trouve aux Greffes le prix qu'ont *valu* les grains à chaque jour de marché. Il y a un tarif pour le prix que *valent* toutes ſortes de monnoies. On dit qu'une piſtole ne *vaut* rien, quand elle n'eſt pas de bon alloi.

VALOIR, ſe dit auſſi en parlant du revenu que raporte une tèrre, une charge, une commiſſion. *Valere, ferre, reddere.* Cette ferme *vaut* vingt mille francs de revenu, bon an mal an. Un Ambaſſadeur conſidéroit la richeſſe de la France, demanda à Henri IV. ce qu'elle lui *valoit*; il répondit, Elle me *vaut* autant que je veux. REG. DES BONS MOTS DE H. IV. Cet Officier ſçait bien faire *valoir* ſa charge, il en tire tout le profit qu'on en peut tirer. Un Gentilhomme ne peut faire *valoir* par ſes mains qu'une tèrre à deux charruës, c'eſt-à-dire, l'éxploiter lui-même.

VALOIR, ſignifie auſſi, Garentir, répondre qu'une choſe eſt bonne. *Auctorem ſe profiteri, auctoritas nexu ſe obſtringere.* Les Notaires mettent dans leurs contrats, Avec promeſſe de garentir, fournir, & faire *valoir*.

VALOIR, ſignifie auſſi, Priſer, mettre en éſtime. *Magni facere.* Ce Charlatan ſçait bien faire *valoir* ſes drogues. Il n'y a rien tel que de ſe vanter, de ſe faire *valoir*. On ne fait rien à la Cour, ſi on n'a un patron qui vous faſſe *valoir*, qui vante votre mérite, vos ſervices. Il eſt adroit, & ſçait bien faire *valoir* le talent. Il faut avoir l'art de ſe faire *valoir* pour plaire à la multitude. BELL. Pour ſe bien faire *valoir*, il ne faut pas montrer tout d'une vuë, ce que l'on vaut. LA BRUY.

On dit auſſi, Faire *valoir* une penſée; pour dire, la relever, la mettre dans ſon jour. *Extollere.*

VALOIR, ſignifie auſſi, Mettre à interêt, à profit. *Pecuniam fenerari, dare ſaturi maximis uſuris.* Cet Uſurier fait *valoir* ſon argent au denier cinq. C'eſt un tel Courtier qui lui fait *valoir* ſon argent ſur la place.

VALOIR, ſe dit auſſi en parlant de l'eſtime bonne ou mauvaiſe qu'on a des choſes. *Æſtimare, pendere.* Ce garçon eſt divertiſſant en compagnie, il *vaut* trop, il *vaut* bien de l'argent, il *vaut* ſon peſant d'or; & ironiquement, ſon *peſant* de plomb: & au contraire on dit, C'eſt un méchant garnement qui ne *vaut* rien, qui ne *vaut* pas le pendre. Ce livre eſt méchant, & ne *vaut* pas la peine de le lire. Cette femme eſt belle, elle en *vaut* bien la peine, elle mérite qu'on lui en conte.

On dit qu'une choſe ne *vaut* rien; pour dire, C'eſt un mauvais ſigne. *Nihil valere.* J'ai vû rôder des Sérgens autour de la maiſon d'un tel, cela ne *vaut* rien pour lui. Cet Avocat n'a plaidé rien qui *vaille*, il perdra ſa cauſe.

VALOIR, ſe dit auſſi des choſes qui n'ont aucune valeur que dans l'opinion des hommes, ſelon le lieu où on le met, ſelon les marques qu'on leur donne. Un o en chiffre ne *vaut* rien, mais il fait *valoir* les autre chiffres des dizaines, des centaines. Le même jetton *vaut* tantôt dix, tantôt cent. Un as *vaut* onze au Piquet, & ne *vaut* qu'un au Hère. Une faute à la paume *vaut* quinze.

On dit auſſi, l'un *vaut* l'autre; pour dire, que deux choſes ſont égales. Cela *vaut* fait, ou, Cela eſt fait, autant *vaut*; pour dire, qu'une choſe eſt préſque achevée. *Factum pura.* Tout coup *vaille*, eſt une façon de parler des joueurs de paume, ou de boule, pour faire *valoir* un coup joué hors de ſon rang. On dit auſſi adverbialement, *Vaille que vaille*; pour dire, A tout hazard.

VALOIR, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit au Palais, Donner & retenir ne *vaut*; pour dire, qu'il faut ſe déſſaiſir de la propriété d'une choſe qu'on donne. On dit auſſi, que le tèrme *vaut* l'argent, quand on prend un long délai pour payer, ou accorder quelque grace. On dit auſſi, Tant *vaut* l'homme, tant *vaut* ſa tèrre; pour dire, que le ſoin & l'habileté de l'homme augmente ſon revenu. On dit qu'une choſe *vaut* mieux denier, qu'elle ne *valoit* maille, quand elle a été bien réparée, bien remiſe en valeur. On dit, Je ſçai ce qu'en *vaut* l'aune; pour dire, J'ai paſſé par là, c'eſt une choſe que j'ai éxpérimentée. On dit auſſi, qu'un avérti en *vaut* deux; pour dire, qu'un homme qui eſt ſur ſes gardes, eſt dangereux à attaquer. On dit auſſi, que le jeu ne *vaut* pas la chandelle, quand on employe bien du monde & de l'argent à une choſe qui n'en *vaut* pas la peine, qui ne raportera pas grand profit. On dit, Il ne *vaut* mieux laiſſer ſon enfant morveux, que de lui arracher le nez. Il *vaut* mieux plier que rompre, ſe raire que de parler mal à propos; pour dire, Il faut ſouffrir une petite peine, pour en éviter une plus grande. On dit auſſi pour relever une perſonne qu'un autre mépriſe, que Monſieur *vaut* bien Madame; & pour ravaler une choſe, on dit qu'elle ne *vaut* pas un bouton, un clou à ſouffler. On dit auſſi, En ce monde chacun *vaut* ſon prix; pour dire, un eſt bon à une choſe, l'autre à une autre.

VALOIS, ſ. m. Nom propre d'une petite contrée avec tìtre de Duché. *Vadenſis pagus.* Elle eſt dans le Gouvèrnement de l'Iſle de France, vers les rivières d'Aiſne & d'Oyſe. Crelpy en *Valois* en eſt le lieu principal. MATY.

Ce nom vient de *Vadenſis*, qui vient de *vadum*, vé, ou gué, & non pas de *vallis*, vallée. Ainſi ceux qui l'appellent *Pagus Vallenſis*, au lieu de *Vadenſis*, ſe trompent, & n'ont pas lû les Auteurs anciens qui en parlent & qui diſent *vadenſis*, & non pas *vallenſis*. De même en François il faut dire *Valois*, & non *Vallois*, parce qu'il ne vient pas de *vallis*, Valois, *Not. Gall. p.* 580.

VALOMBREUSE. L'Ordre de *Valombreuſe*. Nom d'un Ordre Religieux qui a pour Fondateur Saint Jean Gualbèrt vers l'an 1038. Les Hiſtoriens de cet Ordre en mettent l'établiſſement l'an 1015, & même, ſelon Aſcagne Tamburin, l'an 1012. Ils prétendent que leur ſaint Fondateur y arriva l'an 1008, & qu'il demeura ſept années dans cette ſolitude avant que de jetter les fondemens de ſon Ordre. Mais André de Gennes, Thadée Ademar, Eudoſe Locatelli, & Didace de Franchi dans la vie de ce Saint, mettent ſa mort, ſelon l'opinion la plus univèrſellement reçûë, l'an 1073. à l'âge de 80. ans. Il étoit donc né en 993. ou 994. Selon les mêmes Auteurs, il prit l'habit monaſtique à l'Abbaye de S. Miniat à l'âge de 18. ans, & par conſequent l'an 1011. Il demeura quatre ans dans cette Abbaye avant que d'être élû Abbé; ſon élection ſe fit donc l'an 1015. Après avoir été élû Abbé, il reſta quelque tems à Camaldoli, avant que de ſe retirer dans la ſolitude, dans laquelle il demeura ſept ans avant que de travailler à l'établiſſement de ſon Ordre; par conſéquent il ne peut l'avoir commencé plutôt que l'an 1023. Mais ce qui doit faire encore reculer cette époque, c'eſt qu'ils attribuent la ſortie de S. Gualbèrt à la ſimonie d'un Religieux qui après que le Saint eut fait ſa renonciation donna, à ce qu'ils racontent, une gróſſe ſomme à Atthon I. Evêque de Florence pour être Abbé. Or il eſt cèrtain que cet Atthon ne ſuccéda à Lambèrt que l'an 1032. à quoi ſi l'on ajoûte ſept années que le Saint paſſa dans la ſolitude, ſon Ordre ne peut avoir commencé que vèrs l'année 1038. Ce Saint fit obſèrver dans ſon Monaſtère de *Vallombreuſe* la règle de S. Benoît dans ſa rigueur, principalement quant à la clôture. Il donna à ſes Religieux un habit gris, ce qui les fit nommer les *Moines gris*. Cet habit a duré juſqu'en 1500, que le Général Dom Blaiſe de Milan leur fit prendre la couleur tanée. Quelque tems après la mort de leur Fondateur ils portoient un ſcapulaire blanc ſur leurs habits gris: en 1453. le Général Dom François Altoviti leur fit reprendre la couleur griſe comme l'ancien habillement de l'Ordre. Ils ſont maintenant vêtus de noir. Pour leur tonſure, ils ſe raſoient le deſſus de la tête, & laiſſoient en bas des cheveux en forme de cèrcle, qui étoit la couronne des Romains, qui prétendoient en cela imiter l'Apôtre S. Piètre. Dès le premier ſiècle de cet Ordre il y eut plus de 50. Abbayes. Les Abbez furent d'abord pèrpétuels, enſuite triennaux, aujourd'hui ils ſont quatre ans en charge. Ils portent les ornemens Pontificaux, ce qui fut premièrement accordé à Nicolas de Sienne Abbé de Paſſignano l'an 1352, par Clément VI. & l'an 1372. par Grégoire XI, à l'Abbé de *Vallombreuſe*. Lorſqu'ils étoient

Digitized by Google

étoient pèrpétuèls ils prenoient la qualité d'Abbez de Notre-Dame & de tout l'Ordre de *Vallombreuſe*, & de Comtes de Canette, de Mont-Vèrde, de Gualdo & de Magnal. L'Abbé de *Vallombreuſe* étoit autrefois le premier Prélat de Toſcane, & Juge Apoſtolique dans les Diocèſes de Florence & de Fréſoli, ſur les taxes qui ſe payoient au Pape. Il avoit auſſi ſéance dans le Senat de Florence.

Les Religieux de *Vallombreuſe* ſont les premiers de l'Ordre de Saint Benoit qui ayent admis des Frères Couvèrs. Il y avoit auſſi des Sœurs Convèrſes, qui faiſoient une ſẽpéce de profeſſion entre les mains de l'Abbé, & vivoient comme en ſociété ſous l'obéïſſance des Supérieurs de l'Ordre. Leur habit conſiſtoit en une robe & un ſcapulaire gris, avec un voile noir ſur la tête. Après avoir offèrt leurs héritages au Monaſtère, elles en jouïſſoient leur vie durant, & y demeuroient ſous la conduite d'un Frère Convèrs d'un âge avancé & d'une vie morẽtée. Elles étoient obligées à certains jeünes & à quelques priéres. Ces Convèrſes qui ne furent admiſes qu'après la mort de S. Gualbèrt ne durèrent pas plus d'un ſiécle. Les Convèrs portoient une robe qui ne déſcendoit pas juſqu'aux piéds, un ſcapulaire & un bonnet de peau, qu'ils ont quitté pour prendre des chapeaux. Ils ont auſſi pris la couleur noire au lieu de la tannée.

Les Armes del'Ordre de *Vallombreuſe* ſont d'azur, au bras iſſant du côté ſeneſtre de l'écu, revétu d'une manche de couleur noire, & tenant un bâton paſtoral en forme de croſſe, appuïté de deux têtes de lion, que le Général Bèrnard Giauſigliazzi y ajoüta. Voyez ſur cet Ordre les *Annales Ord. Bened. T. IV.* M. l'Abbé Fleury, Hiſt. Eccléſ. T. XIII. & le P. Hélyot. T. V. C. 28.

Il y a auſſi des Religieuſes de *Vallombreuſe* fondées non par Saint Gualbèrt, mais deux ans après ſa mort par Sainte Humilité; après avoir été mariée & eu pluſieurs enfans, elle entra avec le conſentement de ſon mari, dans l'Ordre des Chanoineſſes Régulières de S. Mars de Mantouë. Quelque tems après; elle ſe renferma dans une cellule proche de l'Egliſe de Sainte Apollinaire, qui dépendoit de l'abbaye de S. Crépin de l'Ordre de *Vallombreuſe*. Elle y demeura réſcluſe pendant douze ans. Pluſieurs ſaintes filles voulurent ſe joindre à elle. Elle ſortit de ſa ſolitude, bâtit un Monaſtère à Faenza, où elle fit obſérver la régle de S. Benoît & les obſérvances de *Vallombreuſe*; & qu'elle ſoumit à la juriſdiction du Général de cet Ordre. Sous Clément VII, ce monaſtère, qui étoit hors la ville fut abattu, & les Religieuſes furent tranſportées dans un autre Monaſtère de la ville, où elles reſtèrent juſqu'en 1534, que le Grand Duc obligea les Religieux de *Vallombreuſe* de leur abandonner leur Monaſtère de S. Salvi. Quelques Hiſtoriens font remonter l'origine de ces Religieuſes de *Vallombreuſe* juſqu'à l'an 1100, & d'autres juſqu'à 1153; l'opinion que nous avons ſuivie eſt la plus commune. Voyez Ignacio Giuſucci dans la vie de Sainte Humilité, & le P. Hélyot, T. V. C. 29.

VAL-OMBREUSE, ſ. f. Nom d'un célébre Monaſtère, Chéf de l'Ordre dont on vient de parler. *Vallis umbroſa*. Il eſt dans la Toſcane, entre les montagnes de l'Apennin, à ſix lieuës de la ville de Florence, vèrs le levant. Maty. Avant que S. Gualbèrt y vint, ce lieu ſe nommoit *Aqua Bella*, il ſe nomma depuis *Valombreuſe*, à cauſe que c'eſt une petite vallée ombragée de forêts de ſapins qui couvrent les montagnes voiſines. Le Monaſtère de *Vallombreuſe* fut fondé par S. Jean Gualbèrt. Itta Abbeſſe de Saint Hillare, à qui ce lieu appartenoit, le donna à ce Saint. L'acte de la donation eſt datté de l'an 1039.

VALOMBROSIN, AINE, ou VALOMBREUX, EUSE, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Ordre de Vallombreuſe. *Ex Ordine Vallis umbroſæ*. M. Chaſtelain ſe ſért de ces deux mots, & il en eſt apparemment l'inventeur. Sainte Vèrdienne n'étoit pas *Valombroſaine* profeſſe, comme quelques Auteurs de cet Ordre ſe le veulent pèrſuader: mais elle faiſoit tous les jours chez elle, autant qu'elle le pouvoit, les mêmes exércices que les *Valombreux*. Chast. 1. *Févr. p.* 490.

VALOMBROSELLE, ſ. f. Nom d'une des trois Congrégations que quelques Hiſtoriens de l'Ordre Vallombreuſe diſent en être ſorties, & que le P. Hélyot prétend avec raiſon être ſuppoſé. Car c'eſt, dit-on, S. Louis qui bâtit un Monaſtère de l'Ordre de Vallombreuſe à Paris, ou près de Paris; il y unit pluſieurs Abbayes qui formèrent la Congrégation de *Vallombroſelle*, qui s'étendit beaucoup en France, & ſur tout en Dauphiné. Mais on ne connoit qu'un ſeul monaſtère de Vallombreuſe en France fondé à Corneillac, Diocèſe d'Orléans; par un Seigneur qui revenoit de Jéruſalem Voyez le P. Hélyot, T. V. C. 28 *p.* 316.

VALON, ſ. m. Lieu bas enfèrmé entre des montagnes. *Vallis valliculus*. Il faiſoit retentir les *valons* de ſes plaintes. S. Évr. Cet agréable *valon* étoit partagé par un ruiſſeau qui y faiſoit mille plis & replis M. Sc. Du creux des *valons* répandoient cent échos. Chap.

Tu ſçais combien de fois le bruit de ta vaillance
De nos ſombres valons *a troublé le ſilence.* Mén.

Le Parnaſſe chez les Poëtes eſt appellé le ſacré *Valon*.

On diroit qu'ils ont ſeuls l'oreille d'Apollon,
Qu'ils diſpoſent de tout dans le ſacré Valon. Boil.

VALONA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Grèce *Valona, Aulon*. Elle eſt ſur la côte de l'Epire, vis-à-vis des bouches du golfe de Veniſe. Cette ville eſt Archiépiſcopale, fortifiée & défenduë par une citadelle. Elle a un fort grand port, qu'on nomme le golfe de la Valone, anciennement *Onaus ſinus*, dont l'entrée eſt gardée par deux forts. Il y a dans une montagne, à quinze lieuës de *Valona*, une fontaine d'où il ſort de la poix, qu'on mêle avec du godron pour en calfurrer les vaiſſeaux. Maty.

VALPARAISSO, ſ. m. Nom d'une montagne. *Mons Valparaiſſus*, anciennement *Illipulizanus*. Cette montagne eſt auprés de la ville de Grenade en Eſpagne. Maty.

Valparaïsso. Nom propre d'une ville du Chili dans l'Amérique méridionale. *Valparaiſſus*. Elle eſt ſur la côte, & ſelon Meſſieurs de l'Académie & les obſérvations Aſtronomiques, elle eſt par les 305. d. 20. m. 45. ſ de longitude, & par les 34 d. 0. m. 19. ſ. de latitude ſud. C'eſt ce que dit la connoiſſance des tems de 1719. M. Frézier ne lui donne que 32. d. 55. m. de latitude ſud. Le fort de *Valparaiſſo* eſt de peu de conſequence, ſoit pour être mal fait, ſoit parceque la rade qu'il défend eſt voiſine d'autres anſes qui ont les mêmes commoditez que celle-ci, Frézier, p. 83. La forteresſe de *Valparaiſſo* eſt ſur une éminence de moyenne hauteur coupée vèrs le SE & le NO, par deux coulées qui forment deux foſſez naturèls de vingt à vingt-cinq toiſes de profondeur, abaiſſée préſque au niveau de la mèr. Du côté de la mèr elle eſt naturellement éſcarpée, & du côté de la tèrre ou de la haute montagne elle eſt défenduë par un foſſé qui traverſe d'une coulée à l'autre, & retranche ainſi l'enceinte de la forteresſe aptochant un peu du quarré. La ſituation du tèrrain n'a pas pèrmis qu'on y fit une fortification régulière. Ce ne ſont proprement que des murs de retranchement, ſuivant le contour de la hauteur, qui ne ſe flanquent que peu, & ſouvent point du tout. Sur le milieu du pan, qui eſt au deſſus de la bourgade, il y a un petit redan de ſept toiſes de face avec ſa guérite. Le côté oppoſé n'eſt défendu que par le flanc d'un demi baſtion, qui fait un angle mort, & dont la face tire une défense trop oblique. Le coté de la montagne eſt compoſé d'une courtine de 26 toiſes, & de deux demi-baſtions de 20. toiſes de face & onze de flanc, de ſorte que la ligne de défènſe n'eſt que de 45 toiſes. Toute cette partie eſt bâtie de brique élevée de 25 piéds de haut ſur une bèrme; la profondeur du foſſé eſt d'environ dix piéds, & ſa largeur eſt de trois toiſes vèrs les angles ſaillants, dont il tire ſa défenſe à l'angle de l'épaule: il eſt creuſé dans du roc pourri, que l'on a un peu éſcarpé aux deux bouts pour la rendre inacceſſible par les coulées. Les parapètes n'ont que deux piéds & demi d'épaiſſeur, & le reſte du contour de la place n'eſt que d'une maçonnerie de moilon auſſi foible. Il n'y a de rempart que du côté de la tèrre. Les flancs ſont bartus à revèrs; la courtine & la face, en enfilade, par les éminences voiſines à la portée du mouſquet. Au piéd du fort joignant la bourgade eſt une batterie de neuf piéces de canon élevée de treize piéds, ſur un quai de même hauteur, d'où l'on peut battre le mouillage à fleur d'eau, mais elle eſt foudroyée par les environs. Dèrriere cette batterie, ſont la porte, l'éſcalier & la rampe, qui conduit de la bourgade à la forteresſe, par un chemin couvèrt d'un pan de mur, & plus haut par un boyau, dont l'épaiſſeur ne couvre point la porte de la place. Au piéd de la forteresſe dans une coulée aſſez petite eſt le bourg ou ville de *Valparaiſſo* compoſée d'une centaine de pauvres maiſons ſans arrangement & de différent niveau; elle s'étend auſſi le long de la mèr où ſont les magaſins à blé. Il y a outre la parroiſſe, un couvent de Cordeliers & un d'Auguſtins. De 150 familles qu'il peut y avoir, à peine s'en trouve-t-il 30 de Blancs. La rade de *Valparaiſſo* ne vaut rien en hivèr, parceque les vents du nord qui entrent ſans réſiſtance par l'ouvèrture, y rendent la mèr ſi mâle, qu'on a vû quelquefois des navires jettez à la côte. Les vents de ſud n'y ſont guére moins forts en été; mais comme ils viennent par deſſus les tèrres, il n'y a point de mèr. Comme la rade de *Valparaiſſo* eſt la plus près de la capitale du Chili, c'eſt auſſi la plus fréquentée de ces côtes. Frézier, *p.* 82. *& ſuiv.* Herrèra ne compte que quatorze lieuës de *Valparaiſſo* à Sant Iago capitale du Chili, & M. Frézier en met 18. Pour entrer dans le port de *Valparaiſſo*, il faut, en doublant la pointe, ranger de prés une baſſe qui ſe fait appèrçevoir en dedans à demi cablure de tèrre, afin de gagner au vent. Frézier, *p.* 82.

VALPON. Voyez WALPON.

VALPUESTA, c'eſt-à-dire, Val poſee. *Vallis poſita*, ou *compoſita*. C'étoit anciennement une ville des Cantabres. Elle fut enſuite Epiſcopale. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg de la Biſcaye en Eſpagne, ſitué à ſix lieuës de Vittoria, vers le couchant. MATY.

VALROMEY. Voyez ROMEY.

VALS, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Vivarez, en France. *Vallum*. Celieu eſt ſitué à une lieuë d'Aubenas, vers le nord, a des eaux minérales fort eſtimées, & fort fréquentées. MATY.

VALSÉE. Voyez WALSÉE.

VALTELINE, ſ. f. Nom propre d'une contrée ſujette des Griſons. *Vallis Tellina*, *Vallis Volturna*. Elle s'étend du levant au couchant, depuis le Tirol juſqu'au Milanois, tout le long de l'Adda, ayant au nord le pays propre des Griſons, & au midi les Etats de Veniſe. Sa longueur eſt environ de vingt lieuës, & ſa plus grande largeur de huit. Ces pays, quoique montagneux, ne laiſſe pas d'être fertile, même en vins fort eſtimez. On le diviſe en quatre parties, qui ſont les quartiers de Morbegno, de Sendrio, de Tirano, & le Comté de Bormio. Ces quartiers portent les noms de leurs lieux principaux, & toute la vallée prend le ſien du bourg de Teglio, ou Teline. MATY. La *Valteline*, eſt une vallée ſituée au pied des Alpes, comme un large foſſé qui ſépare les montagnes des Griſons, de celles de l'Italie. C'eſt le chemin pour paſſer du Milanois dans le Comté du Tirol. L'Adda traverſe cette vallée, d'où elle va ſe décharger dans le lac de Como. Urbain VIII étoit reſolu d'envoyer des troupes en *Valteline*. MASCUR. *p.* 22.

VALVARÉNA, ſ. f. Nom propre d'une montagne. *Montes vallis venaſie*. Ces montagnes ſont dans la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne, aux confins de l'Arragon, & vers les ſources du Tage, & du Xucar.

VALVASSEUR, ſ. m. Voyez VAVASSEUR. C'eſt la même choſe.

VALUË, ſ. f. ne ſe dit qu'en cette phraſe du Palais, La plus-*value*, la ſomme que quelque choſe vaut au delà de ce qu'elle a été priſée ou achetée. *Major æſtimatio*. La crué d'un inventaire tient lieu de plus-*value*.

VALVULAIRE, adj. m. & f. Terme d'Anatomie. *Valvulis abundans*. Le tiſſu vaſculaire & *valvulaire* du poumon. MÉM. DE TREV.

VALVULE, ſ. f. eſpéce de petite porte, ou membrane qui ſe trouve dans pluſieurs cavitez du corps, qui donne paſſage à une humeur, ou à quelque autre matiére qui doit y paſſer, & qui empéche qu'elle ne retourne d'où elle eſt venuë. *Valvula*. Elle a le même uſage que la ſoupape dans une pompe, ou autre machine hydraulique. Les veines & les vaiſſeaux lymphatiques ont des *valvules* ſituées d'eſpace en eſpace, qui s'ouvrent du côté du cœur, & qui ferment du côté des extrémitez, c'eſt-à-dire, qu'elles laiſſent paſſer le ſang & la lymphe qui vont vers le cœur, & les empêchent de retourner vers les parties d'où ils viennent. Le cœur a auſſi des *valvules* qui ſont à l'entrée des vaiſſeaux: celles qui ſont à l'entrée de la veine cave & de la veine pulmonaire, laiſſent paſſer le ſang qui va au cœur, & empêchent ſon retour: au contraire celles qui ſont à l'entrée de l'aorte & de l'artére pulmonaire, laiſſent ſortir le ſang du cœur, & empêchent qu'il n'y retourne. Dans l'inteſtin *jejunum*, il y a des *valvules* qui retardent la deſcente du chyle. Le colon a auſſi une *valvule* épaiſſe qui empêche que les excrémens ne rentrent dans l'iléon; il y en a encore d'autres dans cet inteſtin qui retardent la deſcente des excrémens. Quelques-uns attribuent la découverte des *valvules* des veines à Fra-Paolo. Fréderic Ruyſch célebre Médecin d'Amſterdam a fait un Traité des *valvules* des vaiſſeaux lymphatiques & des lactées. Conſtantin Varole Boulonnois, premier Médecin de Grégoire XIII, & mort en 1570, eſt le prémier obſervateur de la *valvule* du boyau colon. Barthelemi Euſtache, natif de San Sévérino en Italie, a fait la découverte de la *valvule* ſituée à l'orifice de la veine coronaire, de celle qui ſe trouve dans la veine cave proche de l'oreillette droite du cœur.

La grande *valvule*, en Latin *valvula major*, eſt la partie ſupérieure & comme le couvercle de l'iſthme, qui eſt entre les téſticules & le premier proceſſus vérmiculaire du cérvelet, étant attaché à tous les deux par leurs extrémitez, & aux proceſſus qui vont du cérvelet aux téſticules par leurs côtez. Cette *valvule* eſt d'une ſubſtance moëlleuſe; ſon uſage eſt d'empêcher la lymphe de tomber ſur les nerfs, à la baſe du crâne. HARRIS.

V A M.

VAMBA, ſ. Nom propre d'un bourg du Portugal. *Vamba*. Il eſt dans le Beira, aux confins de l'Eſtramadure d'Eſpagne. On le prend pour l'ancienne Gértigos, ville de la Luſitanie.

V A N.

VAN, ſ. m. Ce qui ſert à nettoyer le grain battu, en le remuant & en le jettant en l'air. *Vannus*, *ventilabrum*. C'eſt un inſtrument d'oſier à deux anſes, courbé en rond par derriére, & dont le creux diminuë inſenſiblement juſques ſur le devant, ayant à peu près la forme d'une coquille. On s'en ſert auſſi à vuider les eaux d'un vivier, d'un bâtardeau.

VAN, ou VEN, ſ. m. Terme de Relation ou d'Hiſtoire Orientale, qui dans la langue des Mogols & des Cathaiens, c'eſt-à-dire, des Chinois, ſignifie une période, un cycle, une révolution de dix mille ans. *Periodus*, ou *cyclus annorum decies mille*. Cette période eſt compoſée de pluſieurs autres cycles de 60 ans chacun qui s'appellent auſſi *Van*, mais celle de 10000 ans s'appelle le grand *Van*. Les cycles ou périodes de 60 années ont trois noms differens; le prémier s'appelle *Schahnek Van*; le ſecond *Jounek Van*, & le troiſiéme *Ca Van*. Ces trois *Van* enſemble font 180 ans leſquels étant finis, on reprend le prémier *Van*, en ſuite le ſecond, puis le troiſiéme, & l'on continuë toûjours ainſi à compter juſques à ce que l'on ſoit arrivé au nombre de 10000, qui compoſe le grand *Van*. D'HERBELOT. Ce grand *Van* de 10000 ans eſt compoſé de 170 petits *Van* de 60 années.

VAN, ou VASTAN, ſ. m. Nom propre d'une ville ancienne. *Vana*, *Vaſtana*, *Ban*, *Artemita*, *artemidita*. Elle eſt dans la Turcomanie, en Aſie, ſur le lac de *Van*, aux confins de la Perſe. *Van* eſt une ville forte, défenduë par une bonne citadelle, & capitale du Béglérbéglic de Van, qui renferme neuf Sangiacats, ou Gouvernemens particuliers, & qui eſt ſituée entre les Béglérbéglics d'Erzerum & de Cars, & les frontiéres de la Perſe. MATY.

VAN, la mér de *Van*. Lac qu'on appelle Acſamar, & quelquefois Abennas, ou lac de *Van*, le lac de Vaſtan, parceque celui-ci eſt ſur ſes bords. Ce lac eſt ſitué dans le pays des Curdes, partie de la Turcomanie. Quelques Géographes diſent qu'il a huit journées de circuit, mais d'autres ne lui en donnent que quatre. Il reçoit pluſieurs rivières ſans ſe décharger par aucune. MATY.

VANANT; ANTE, adj. *Vilior*. Terme de Papétier. Il ſe dit du papier qui n'eſt pas ſi blanc, ni ſi fin que le beau papier. Papier *vanant*. Couronne *vanante*.

VANDAISE, ou plûtot VANDOISE, ſ. f. *Jaculus*. Poiſſon d'eau douce qui a la chair molle, qu'on nomme autrement un *dard*. Il eſt de la groſſeur d'un hareng, & blanc comme un gardon, mais plus menu. En Latin *jaculus*, *piſcis luciſcens*, ſelon Rondelet.

VANDALE, ſ. m. & f. Nom de peuple. *Vandalus*, *Vandelus*, *Vindilus*, *Vandilus*. C'étoit anciennement un des grands peuples de la Germanie. Ils habitoient le long de la mér Baltique, entre la Viſtule, l'Elbe & le Chaluſe, qui eſt aujourd'hui nommé la Tráve. Ils avoient au ſud les Iſtévons, & les Hérmions, & au nord les Ingévons. Ils renfermoient tous ces peuples differens, les Angles; les Varins, les Cavions, les Duringiens, les Eudoles, les Sidiniens, le Suardoniens, les Nuithons, les Vardons, les Rugiens, les Hérules, les Lémoviens, les Carins, les Gutrons, les Longobards & les Bourgeignons. Ainſi ils occupoient la partie de la Pologne, qui eſt au couchant de la Viſtule, l'Electorat de Brandebourg, la Poméranie, & le Duché de Mecklenbourg. Mais il arriva dans la ſuite que les Eudoles, les Sindiens, les Suardoniens & les Nuithons, qui habitoient au couchant de l'embouchure de l'Elbe, s'étant liguez enſemble, prirent plus particuliérement le nom de *Vandales*, ſous lequel ils traverſerent les Gaules, battirent les Romains dans l'Eſpagne Bétique, à laquelle ils donnérent le nom de Vandalitie, qui reſte encore à l'Andalouſie; mais 31 ans après y être établis, ils en furent chaſſez par les Gots, & allérent fonder en Afrique le Royaume des *Vandales*, que Béliſaire, Général de Juſtinian, éteignit par la défaite & par la priſe du Roi Gilimer, arrivée l'an 533, & le 95e du régne des *Vandales*, en Afrique. MATY.

VANDALIE, ſ. f. Nom d'un Duché. *Vindelia*, *Vandalie Ducatus*. C'eſt une contrée de la Poméranie Ducale. Elle eſt entre la mér Baltique au nord, & le déſert de Waldew au midi, ayant au couchant la Caſſubie, & au levant les Seigneuries de Buow & de Louwenborch. Ce Duché peut avoir quatorze lieuës de long, & autant de large. Ses lieux principaux ſont Stolpe capitale, Rugenwalde, Slage, Polnow & Rumelſberg. ID.

VANDALIE, ſ. f. Autre Duché. *Vandalia Ducatus*, *Vendenſis Tractus*. Contrée du Duché de Mecklenbourg, en Baſſe-Saxe. Il eſt entre l'Evêché & le Duché de Swerin, la Seigneurie de Roſtock, & celle de Stutgard, la Poméranie Royale, & le Marquiſat de Brandebourg. Ce pays peut avoir environ trente lieuës du couchant au levant, & dix ou onze du nord au ſud. On y voit pluſieurs petits lacs, & ſa lieux principaux ſont Guſtrow capitale, Waren, Plawe, Rebel & Domitz. ID.

VAN-

Digitized by Google

VANDALIQUE, adj. m. & f. Qui appartient aux Vandales. *Vandalicus*. A. Les villes *Vandalique* ; c'eſt Lubeck, Hambourg, Roſtoch, Wiſmar, Stralzund, ainſi nommées des anciens Vandales qui habitoient entre la Viſtule & l'Elbe. LARREY, *Edouard. VI. p.* 595.

VANDANGER. Voyez VENDANGER. *Vindemiare, vindemias colligere.*

VANDIQUER. Voyez VENDIQUER.

VANDRILLE, ſ. maſc. Nom propre d'homme. *Wandregiſilus.* Saint *Vandrille* ſurnommé *Wandon*, étoit ſorti d'une des premières familles du Royaume d'Auſtraſie. BAILLET, 22 *Juil.* Saint *Vandrille* naquit vers l'an 602. Il fut Abbé de Fontenelles au pays de Caux, & mourut le 21e Juillet de l'an 667. ſelon l'opinion qui paroit la plus recevable, après avoir gouverné ſon Abbaye 19 ans & 4 mois. Pluſieurs lui ont donné plus de 80 années de vie, & quelques-uns en ont compté même juſqu'à 96 ; mais c'eſt ſans doute une ſuite de la faute que les Copiſtes de ſon hiſtoire ont faite, lorſque renverſant le 6 en 9 ils ont lû 96 pour 66. Au moins eſt il conſtant que leur calcul ne peut ſubſiſter avec les termes des régnes de Dagobert I. ſous lequel notre Saint s'étoit marié aſſez jeune, & de Clotaire III. ſous lequel il mourut. BAILL. Valois, *Not. Gall. p.* 198.

L'Abbaye de Saint *Vandrille*, eſt une Abbaye appellée autrefois, du nom du lieu où elle eſt ſituée, Fontenelle. *Fontanella*, *Sancti Wandregiſili monaſterium.* Le Fondateur de l'Abbaye de Saint *Vandrille* eſt ſaint *Vandrille* lui-même qui en fut Abbé. Elle eſt dans le pays de Caux en Normandie.

VANEAU, ſ. m. *Vanellus.* Oiſeau qui eſt de la groſſeur d'un pluvier, qui a les plumes vêtes, noires, blanches, rouges & bleuës ; qui a le ventre blanc, une houpe ou crête noire ſur la tête, recourbée en arrière en corne de chévre. Il eſt fort bon à manger. De là vient qu'on a dit :

Qui ne mangea jamais vaneau,
Ne mangea jamais bon morceau.

Il faut qu'il ſoit jeune.

En Latin *capella*, *parvus vanellus*, & en Grec αἰξ, qui ſignifie chévre. En quelques lieux on l'appelle *dix & huit*, parcequ'il éxprime ce mot en chantant. On le met dans les jardins pour ſe repaître de vêrs.

Ménage croit, avec Belon, que ce mot vient de *paonneau*, ou de *phaonneau*, à cauſe que cet oiſeau a quelque reſſemblance avec le paon.

On l'appelle Paon ſauvage, & les Italiens *Paonchetto*, petit Paon.

Le *Vaneau* eſt un oiſeau très-connu en France. Il eſt de la groſſeur du Pluvier commun ; toutes ſes plumes ſont noires à la racine ; tout le deſſous de ſon ventre & de ſes ailes lorſqu'elles ſont étenduës ; eſt blanc ; fermées, elles ſont noires ; le deſſous de ſa queuë eſt de couleur tannée ; ſes jambes ſont aſſez longues ; ſes cuiſſes ſont rouſſes au-deſſus des genoux ; ſes orteils en dedans ſont joints d'une petite membrane, mais les doigts qui ſont en dehors ſont ſéparez ; ſon ergot eſt très petit ; les plumes qui couvrent ſa poitrine, ſont toutes noires, & lui compoſent un colier comme au mâle au colier de Savoye ; ſa gorge eſt diverſifiée de blanc & de noir, ſi on le voit de face, on lui trouve le bec court, rond & noir ; la langue eſt blanche & canelée en goutière ; tout le deſſus de ſa tête eſt noir & reluiſant comme mêlé d'autres variétez, qu'on appelle couleur géminante ; il a une tache blanche à chaque coté du bec & ſes ſourcils ombrez d'une ligne blanche, deſſus laquelle il y en a une autre petite noire ; les racines des plumes de ſa hupe ſont deſſus le ſommet de ſa tête & non en avant ; le reſte des plumes de deſſus les ailes eſt de la même couleur géminante de la tête, changeante de vêrd ſur rouge ; les plumes qui ſont à la racine de ſa queuë ſont tannées, mais celles de la queuë ſont blanches par le bas, & noires à l'extrémité, excepté une en chaque bord aux deux côtez qui eſt toute blanche ; ſes ailes ſont grandes à proportion de ſon corps. Des oiſeaux qui portent hupes, nous ne connoiſſons que le *Vaneau*, le Bihoreau, la Hupe, le Paon, l'Alouette, l'Aigle & le Héron.

La fémelle eſt tout de même que le mâle, & ne ſe peut diſcérner que très-difficilement ; quelques-uns l'appellent *dix-huit*, à cauſe qu'en faiſant ſon cri, il prononce ce mot.

Le *Vaneau* eſt d'un naturel chaud, & nous voyons par expérience qu'il fréquente toujours les lieux frais & humides, comme les prez & les marécages ; il court avec beaucoup de viteſſe.

La chaſſe du *Vane* commence vers la Touſſaints & finit à la Sainte Catherine. Pour la pratiquer, il faut ajuſter les filéts de dix pas avec une maille large de huit doigts, & avoir une croiſée de quinze pas de long, avec une demi-roſe qu'il faut mettre à l'endroit ou croiſe la croiſée, qui ſert à faire venir avec plus de viteſſe les deux pans du filet ; il eſt auſſi néceſſaire d'avoir une vingtaine ou environ de *Vaneaux* morts & deux vivans aux péchantes ; il leur faut donner du cœur coupé en façon de vêr, à manger, prenant garde que toutes les repréſentations nommées des oiſeliers ſoient miſes au-deſſous du vent, & la tête tournée deſſous le vent, & deux au milieu pour contrefaire leur ſifflet naturel ; il faut prendre une petite branche de farment, & la plier en deux avec une écorce de vigne entre deux, & vous imiterez le ſifflement du *Vaneau*. Pour ſon vivre vous lui donnerez du cœur coupé par petits morceaux dans un petit pot ou il y ait auſſi de l'eau. On les peut laiſſer courir dans les Jardins ou ils rencontrent des petits vêrs & autres petits inſectes, deſquels ils vivent. Le *Vaneau* eſt ordinairement fort grâs & fort tendre ; l'on ne le vuide point pour le faire cuire, non plus que la grive, la bécaſſe & le pluvier, & c'eſt un excellent manger. On l'eſtime en France un mêts délicieux. Geſner en dit autant de l'Allemagne, & Aldrovand de l'Italie. DE LA MARE. Les *Vaneaux* doivent être choiſis jeunes, tendres, grâs, & bien nourris. Ils excitent l'appetit ; ils nourriſſent médiocrement ; ils ſe digérent aiſément ; ils ſont auſſi eſtimez propres pour pouſſer par les urines, pour fortifier le cérveau, pour purifier le ſang, & pour l'épileptie. Ils produiſent un aliment peu ſolide & qui ſe diſſipe facilement : c'eſt pourquoi leur uſage n'accommode point les péſonnes accoutumées à un grand exércice de corps. Ils contiennent en toutes leurs parties beaucoup d'huile & de ſel volatile. Ils conviennent en tout tems & à toute ſorte d'âge & de tempérament. LÉMERY.

VANEAUX, en têrmes de Fauconnerie, ſont les plus grandes plumes des ailes des oiſeaux de proie. *Accipitris penna majores.*

VANENG, ſ. m Nom propre d'homme. *Vaningus*, Saint *Vaneng* étoit apparemment du pays de Caux. Il y a différens fragments de ſa vie qui ont été donnez, partie par Bollandus au neuviéme de Janvier, & partie par le P. Mabillon, T. II. des *Acta SS. Benedict. p.* 972. En Poitou, on l'appelle Varang, d'où vient l'Egliſe & le bourg de Saint Varang.

VANEZA, VANNEZA, ſ. Nom propre d'un village du Royaume de Léon, en Eſpagne. *Vaneza.* Il eſt ſur la rivière d'Orbegno, à deux lieuës d'Aſtorga, vêrs l'orient méridional. On croit que ce lieu pourroit être l'ancienne Vallata, petite ville des Vacéens.

Il y a un autre *Vaneza* aux confins de la Galice, à dix lieuës d'Aſtorga, & on prend ce dérnier village pour l'ancienne *Petavium ſuperatiorum*, ou *Paravonium*, petite ville des Aſturiens Ciſmontans. MARY.

VANGEANCE.	Voyez	VENGEANCE.
VANGER.		VENGER.
VANGEREſSE.		VENGEREſSE.
VANGEUR.		VENGEUR.

VANILLE, ou BANILLE, ſ. f. Eſpéce de gouſſe longue d'environ un demi-pié, groſſe comme le petit doigt d'un enfant, préſque ronde, pointuë par les deux bouts, de couleur obſcure, d'une odeur balſamique & agréable, & d'un gout un peu âcre, elle contient des ſémences fort menuës, noires, luiſantes. Cette gouſſe eſt le fruit d'une plante haute de quatorze ou quinze piéds, qui rampe le long des murailles & des arbres voiſins, & qui les embraſſe. Ses feuilles ſont longues, larges ſemblables à celles du plantain, mais plus graſſes & plus longues. Ses fleurs ſont noirâtres. Cette plante croit au Mexique. Les Indiens l'appellent *tlixochitl*, & la gouſſe *mecaſuthil*. Les Eſpagnols appellent la gouſſe *vanilla*, ou *vayuillas*, à cauſe qu'elle a la figure d'une petite gaine. La *vanille* fortifie le cérveau & l'eſtomac, elle atténuë les humeurs viſqueuſes, éxcite l'urine & les mois aux femmes. Elle entre dans la compoſition du chocolat ; on s'en ſert auſſi pour parfumer le tabac.

VANITÉ, ſ. f. Qualité de ce qui eſt vain, peu ſolide, peu cértain. *Vanitas, fluxilitas.* Saloman s'eſt écrié pluſieurs fois, *Vanitas vanitas*, tout eſt *vanité*. *Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Agrippa a fait un Livre de la *vanité* des ſciences. On ne laiſſe pas de courir après les biens du monde, quoiqu'on en reconnoiſſe la *vanité*. Ce qui fért à la *vanité*, n'eſt que *vanité*. Tout ce qui n'a que le monde pour fondement, ſe diſſipe, & s'évanouit avec le monde. FLÉC.

VANITÉ, eſt auſſi un ſentiment d'orgueil, un amour exceſſif de louanges, une trop bonne opinion de ſoi-même. *Jactatio, oſtentatio, cupiditas, propria excellentiæ nimia præſumptio.* La *vanité* eſt naturelle à l'homme. La ſotte *vanité* eſt un deſir inquiet de ſe faire valoir, & de ſe diſtinguer par de petites choſes. BELL. La *vanité* ſe cache ſous des noms honorables, afin de ne point paſſer pour un vice. S. RÉAL. La *vanité* imite toutes les vértus. NIC. Une ſécrette *vanité* nous fait croire que chacun a les yeux ſur nous, quoique perſonne ne nous regarde. FLÉC. Il n'y avoit point de ſemme dont la *vanité* n'eut été flattée de le voir attaché à elle. P. DE CL. Les foumiſſions de ceux qui ſérvent les Rois,

l'éclat de la fortune qui les environne, tout leur inſpire la *vanité*, avant même qu'ils ſoient en âge de la connoître. D. On parle peu quand la *vanité* ne fait pas parler. La Rochef. Nous n'avouons nos défauts que par *vanité*. D. Si les fortunes élevées enivrent la *vanité* des uns, les fortunes abjectes révoltent la *vanité* des autres. Disc. d'Ét. La plus belle action du monde qui ſe fait par *vanité*, n'eſt pas louable. Le Ch. de M. La *vanité* eſt ſi naturelle à tous les hommes, qu'il eſt preſque injuſte de la blâmer dans un Prince. S. Réal. Pourquoi faut-il que vos buffets gémiſſent ſous le poids de tant de vaſes précieux qui ne ſervent qu'à montrer votre *vanité*, & à irriter celle des autres? Flé. Une groſſe ambitieuſe ne ſouffre point de petites *vanitez*. S. Ev. R. Une fauſſe modeſtie n'eſt guerre moins rebutante qu'une ſotte *vanité*. Bel. L. La *vanité* excite l'averſion naturelle de tous les hommes. Nic.

On dit proverbialement, qu'une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

VANNE, ſ. f. Eſt une palle, ventail, ou fermeture de bois qui ſert à arrêter & à conſerver l'eau aux écluſes, aux pertuis, & aux biez des moulins. *Aquarii canalis valvula*. On leve les *vannes* pour faire paſſer les bateaux.

Du Cange dérive ce mot de *venna*, *vinna* & *benna*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité en la même ſignification.

VANNE, ou VENNE, ſ. f. Nom d'une petite rivière de France. *Venena*, *Vineta*. Elle paſſe à Sens.

VANNER, v. act. Sécouer, remuer le grain, le jetter en l'air avec un van pour le nettoyer. *Triticum ventilare*. Voilà du blé bien *vanné* & bien criblé.

VANNER, ſignifie figurément, Examiner un homme, lui reprocher ſes défauts, s'en railler, l'en réprimander. *Expurgare*, *ſollicite examinare*, *accurate ſcrutari*. Cet apſirant à la Maîtriſe a été bien *vanné* dans ſon examen, on l'a bien épluché. Cet homme s'eſt trouvé en la compagnie de railleurs qui l'ont bien *vanné*. On dit auſſi, qu'une affaire a été bien *vannée*, quand elle a été bien examinée, bien diſcutée ſur un bureau.

VANNÉ, ÉE. part. & adj. *Ventilatus*, *examinatus*, *expurgatus*.

VANNERIE, ſ. f. Métier de celui qui fait divers vaiſſeaux d'oſier. *Arsvimintaria*.

VANNES, VENNES, ſ. Nom propre d'une ville capitale de la Baſſe Bretagne, en France. *Veneti*, *Venetia*, *Dariorigum Venetorum*. Elle eſt ſur le golfe de Morbihan, à deux lieuës de la mer, & à vingt & une de Nantes, vers le couchant. *Vannes* eſt une ville aſſez jolie, Epiſcopale, ſuffragante de Tours, & on y voit le château de l'Hermine, qui étoit un palais des anciens Ducs de Bretagne. Maty. Valois, *Not. Gall.p.* 591.

Les iſles de Vannes. *Inſula Venetice*. Petites iſles de la Bretagne. Elles ſont dans la mer de Gaſcogne, entre Belle-iſle, & l'embouchure de la Loire. Les principales ſont Heydic, Houat & les Cardinaux. On croit qu'elles ſont celles qu'on appelloit anciennement *Nesiades inſulæ*.

VANNETS, en terme de Bláſon, ſont des coquilles dont on voit le creux, comme les vents à vanner.

VANNETTE, ſ. f. Panier rond dans lequel on vanne l'avoine, avant que de la donner aux chevaux.

VANNEUR, ſ. m. Payſan loué pour vanner ou nettoyer les grains. *Ventilator*.

VANNIER, ſ. m. Artiſan qui fait des vans & tous autres ouvrages d'oſier, comme paniers, hottes, clayes, cages, &c. Il vend auſſi des pelles, boiſſeaux, ſoufflets, &c. *Ventilabrorum aut vaſorum vimineorum propola*, *artifex*.

VANTAIL, ſubſt. maſc. Manteau ou battant d'une porte, qui s'ouvre des deux côtez. *Valva*, *valvula*. On appelle auſſi *vantaux* de fenêtres, les volets qui ferment une fenêtre de haut en bas.

VANTAIL, ſe diſoit auſſi autrefois d'une partie de l'habillement de tête par où le cavalier reſpiroit.

VANTER, v. act. Louer quelqu'un, le prôner. *Laudibus efferre*, *evehere*, *extollere*. On ne ſçauroit trop *vanter* Homère & Virgile. Tous ces Philoſophes ſi *vantez* de l'Antiquité ont eu de grandes foibleſſes. Ton nom eſt du Midi juſqu'à l'Ourſe *vanté*. Boil.

Nicod prétend que ce mot vient de *venditare*, auſſi-bien que Voſſius, & Ménage après eux.

On dit auſſi, Se *vanter*, ſe louer ſoi-même, ſe glorifier. *Jactare ſe*, *extollere ſe*. Les Poëtes font ſujets à ſe *vanter*, & Malherbe ſur tout. Ciceron & Balzac ſe ſont bien *vantez* dans leurs ouvrages. Pourquoi *vanter* vos proüeſſes à tous propos? cela ſent le faiſaron. M. Sc. Le François ſe *vante* de ce qu'il a fait, & l'Eſpagnol de ce qu'il ſera. S. Ev. R. Chacun *vante* ſon cœur, c'eſt une *vanité* à la mode. S. Ev. R. Les Bergérs ne ſçauroient *vanter* que leurs amours. Font.

VANTER, ſignifie auſſi, Aſſurer qu'on fera une choſe, ſe promettre, eſpérer de réüſſir en quelque entrepriſe. *Promittere*, *aſſeverare*. Ce Capitaine ſe *vante* qu'il emportera cette place en huit jours, Archimède ſe *vantoit* qu'il enleveroit la terre, ſi on lui pouvoit donner un point fixe au delà. On dit au contraire, qu'un homme ne ſe *vante* pas d'une affaire, quand elle ne lui a pas réüſſi. Il fait bon battre glorieux, il ne s'en *vante* pas.

VANTÉ, ÉE. part. & adj. *Evectus*, *promiſſus*, *celebratus*, *&c.*

VANTERIE, ſ. f. Diſcours trop avantageux de ſoi-même. *Superbiloquentia*, *oſtentatio*, *jactatio*, *jactantia*. Le reproche qu'on fait aux Gaſcons, roule ſur leur continuelle *vanterie*. La *vanterie* eſt fort déplaiſante, parcequ'elle bleſſe celui qui ſe vante au deſſus des autres. M. Esp. La *vanterie* eſt une vanité groſſiére, & qui rend les hommes mépriſables & ridicules. D.

VANTEUR, ſubſt. maſc. Celui qui ſe vante. Les grands *vanteurs* ſont d'ordinaire de grands menteurs. *Jactator*, *thraſo*, *ventoſus*.

VANTILLER, v. n. Tême de Charpentier. Mettre des doſſes, ou de bonnes planches de deux pouces d'épais, pour retenir l'eau. Acad. Fr.

VAP.

VAPEUR, ſ. f. Parties ſubtiles d'un corps humide, qui forment une eſpéce de fumée qu'une chaleur médiocre éleve, & ne peut diſſiper. *Vapor*, *vapidi halitus*, *exhalatio*. Les nuages, les brouillards ſe forment des *vapeurs* qui s'élevent de l'eau. Les météores ne ſont que des *vapeurs* enflammées. Il vient une mauvaiſe *vapeur* de cet égoût. Les *vapeurs* ſulphurées nuiſent à la ſanté.

VAPEUR, eſt auſſi une humeur ſubtile qui s'éleve des parties baſſes des animaux, & qui occupe & bleſſe leur cérveau. *Vapor*. Les *vapeurs* du vin pris avec éxcés, aſſoupiſſent. Les *vapeurs* de la matrice ont cauſé de tout tems de grands emportemens aux femmes, ſoit de douleur, ſoit de folie. Les hommes ſont auſſi ſujets aux *vapeurs*, qui ſont cauſe qu'ils ne ſçauroient ſouffrir les parfums. Les *vapeurs* ſont fort à la mode; bien des gens diſent qu'ils en ſont incommodez, qu'ils ont des *vapeurs*. Un pauvre homme qu'on traitoit de fou & d'inſenſé, étant intérrogé ſur ſon mal par une Dame de qualité, lui répondit, Madame, ſi j'étois bien riche, on diroit que j'ai des *vapeurs*; mais parceque je ſuis pauvre, on dit que je ſuis fou.

VAPEUR, ſe dit auſſi de la fumée épaiſſe qui ſort des corps gras & réſineux, quand on les brûle. *Æſtuatio*.

Où des flambeaux de poix les lumiéres funébres,
Par leurs noires vapeurs *augmentent les ténébres.*
Habert.

VAPEUR, ſe dit figurément des choſes qui ont quelque raport avec les parfums. *Adulatio*, *Æſtuatio*. Il eſt difficile que la *vapeur* de cet encens perpétuel qu'on donne aux Grands, n'étouffe leur vértu naiſſante, & qu'ils ne viennent à confondre la grandeur avec l'orgueil. Flé.ch.

On dit auſſi au figuré des choſes ſubtiles, paſſagéres & de peu de durée, que ce n'eſt qu'une *vapeur Vapor*. L'âme des bêtes n'eſt qu'une légére *vapeur*. Ce ſonge, cette apparition s'en eſt allée comme une *vapeur*.

VAPEUR, dite ſimplement; en tèrmes de Philoſophie hérmétique, c'eſt le mércure hérmétique, qui s'éleve en l'air en forme de *vapeur*. Dict. Hérm.

Vapeur potentielle du métal: c'eſt ſon âme, ſa ſplendeur & ſon éſſence.

VAPORATION, ſ. f. Tèrme de Chymie, qui ſe dit de l'action de la vapeur. *Vaporatio*, *evaporatio*, *exhalatio*. Il ſe fait un bain qu'on appelle de *vaporation*, ou *vaporatoire*, qui fait agir la chaleur, ou l'humidité d'une vapeur ſur un autre corps qu'on veut échauffer ou humecter.

VAPOREUX, EUSE. adj. Ce qui eſt plein de vapeurs. *Vaporoſus*, *vaporibus plenus*. Il y a des vins *vaporeux* & ſoporatifs.

Vaporeux, en Chymie, ſe dit d'un bain marie, qu'on appelle autrement le bain *vaporeux*. *Marianus clibanus*.

Les Chymiſtes appellent *bain vaporeux*, ou *bain de vapeur*, deux vaiſſeaux diſpoſez l'un au deſſus de l'autre de telle maniére, que la vapeur qui s'éleve de l'eau contenuë dans celui de deſſous, échauffe la matiére renfermée dans celui qui eſt placé au deſſus. *Balneum vaporoſum*. Le *bain vaporeux* eſt fort propre pour la diſtillation des eaux odorantes, & pour tirer l'eſprit de vin. On appelle auſſi *bain vaporeux*, lorſqu'on fait recevoir à un malade les vapeurs qui s'élevent d'une matiére liquide qui a été miſe ſur le feu.

VAQ.

VAQUANCE, VAQUANT. Voyez Vacance, Vaquant. Vaquer.

Digitized by Google

VAQUER, v. neut. Être vuide, n'être point rempli & occupé. *Vacare, cessare, otiari.* Il y a un appartement qui *vaque* dans cette maison; un lit qui *vaque* dans cet Hopital, dans cette infirmerie. En ce sens on se sert plus souvent du participe. Un appartement *vaquant*, un lit *vaquant*.

VAQUER, se dit figurément des Charges, des Bénéfices, des commissions. *Cessare, vacare.* Après la mort d'un tel Pape, le S. Siége *vaqua* trois mois Cette Charge a *vaqué* par mort, par résignation, par forfaiture. Ce bénéfice a *vaqué* par dévolut, il *vaque* en Régale.

VAQUER, se dit aussi en Morale, & signifie, s'appliquer à des exercices pasibles, de piété, d'études, d'affaires. *Incumbere, operam dare, navare.* Ce saint homme *vaque* tous les jours deux heures à l'oraison, à la dévotion. Le reste du tems il *vaque* à la conversion des Hérétiques, à la consolation des affligez, à l'assistance des malades. Ce Docteur *vaque* continuellement à l'étude. Ce Magistrat *vaque* avec grand soin aux affaires de la police. Les Juges se taxent les épices à proportion du tems qu'ils ont *vaqué* à juger un procès.

VAQUER, signifie aussi, s'abstenir de travailler aux affaires, suspendre ses études. *Feriari, otiari.* Il ne se dit que des Juges & des écoliers. Le Parlement *vaque* les jours marquez dans son Almanach particulier. Tous les Colléges *vaquent* le jour de la procession du Recteur.

VAR.

VAR, s. m. Nom propre d'une rivière de la Provence, en France. *Varus.* Elle a sa source dans le Comté de Nice, baigne Guillaumes, Entrevaux & le Brok en Provence, & se décharge dans la mer Méditérranée, environ à une lieuë de Nice, vers le couchant. Le *Var* ne sépare pas la France de l'Italie, comme quelques-uns prétendent, puisque le Comté de Nice, qui est presque tout au levant du *Var*, est une contrée de la Provence, quoiqu'elle soit sous la domination du Duc de Savoye. MATY.

VARADAT. Voyez BARADAT.

VARADIN. Voyez WARADIN.

VARAGIO, VARAGGIO, s. m. Nom propre d'un bon village de l'Etat de Gênes. *Varagium, Varago, Voragium, Vorago*, anciennement *Vicus Virginis.* Il est sur la côte, à deux lieuës de Savone, vers le levant. MATY.

VARALLO, s. m. Nom d'un bourg du Duché de Milan. *Varallum.* Il est dans le Novarèz, sur la Sessia, à trois lieuës d'Orta, vers le couchant. MATY.

VARANDER, v. act. Terme de Marine qui signifie, Égouter & sécher le hareng, & le mettre en état d'être mis en caque. *Harengos exsiccare.*

VARANG, s. m. Nom propre d'homme. Voyez VANENG.

VARANGUE, s. f. Terme de Marine. C'est la première des trois piéces qui font la côte d'un navire, & qui est entrée dans la quille pour former le fond, ou le plat du vaisseau. *Navales costæ.* Les *varangues* plattes font les *varangues* de fond. La maîtresse *varangue* est la plus longue, & celle qui est posée sous le maître beau. On l'appelle autrement *maîtresse côte*, ou *premier gabarit* sur l'Océan, ou sur la Méditérranée *membre.* Elles se mettent de travèrs à angle droit entre la quille & la contrequille; autrement dite *carlingue* ou *éjcarlingue.* Les *varangues acculées* sont celles qui sont rondes en dedans, & qui ont plus d'épaisseur, ou de hauteur que la quille, qui sont placées en allant vers les deux extrémitez du navire, qui augmente toujours, jusqu'à ce que la trop grande hauteur du bois oblige de placer les fourcats. Les batimens courts de *varangues* sont ronds de carène, & tirent plus d'eau que ceux qui font larges de *varangues*, & qui ont les *varangues* plattes. Les *varangues* plattes font celles qui ont moins de rondeur que les autres. On appelle un vaisseau qui a le fond plat, un vaisseau à *platte varangue.*

VARANO, s. m. Nom d'un lac du Royaume de Naples. *Varanus lacus*, anciennement *Gerne.* Il est sur la côte de la Capitanate, à deux lieuës de Rodi, vers le couchant. Ce lac a cinq lieuës de circuit, & il se décharge dans le golfe de Rodi par un petit canal. MATY.

VARASDIN. Ville & Comté. Voyez WARASDIN.

VARAUCOCO, s. m. Plante de l'isle de Madagascar, qui s'entortille autour des grands arbres. Son fruit est gros comme une pêche, de couleur violette, doux, bon à manger, ayant au milieu quatre gros pepins. Son bois sert à faire des cerceaux pour des seaux & des barils; mais il se pourrit au bout d'un an. Il sort de son ecorce une gomme rouge comme du sang, qui est un peu resineuse. Son écorce du milieu qui est de couleur nacarate, & d'une épaisseur médiocre, se fond à la chandelle, de même que la gomme laque, & rend une odeur semblable. *Varaucoco.*

VARAX, s. m. Nom de lieu. *Varasci.* Il est en Franche-Comté, & a titre de Comté. Valois, *Notit. Gall.. p. 585.*

VARBURG, ou WARBURG, & AARBOURG, s. m. Nom propre d'une petite ville de Suisse. *Arburgum, Varburgum.* Elle est près de l'endroit ou l'Aar reçoit le Wiger, & dépend du Canton de Bérne. Elle a un bon château, des foires & un commerce considérable.

VARCÉVO, s. m. Nom propre d'un petit bourg de la Dalmatie. *Varcevium.* Il est au milieu du chemin de Zara, à Scardone, & on le prend pour la ville nommée anciennement *Collentum.* MATY.

VARDARI, s. m. Nom propre de la plus grande rivière de la Macédoine. *Fluvius Vardarius, Bardarius*, anciennement *Axius.* Elle a sa source dans les montagnes qui la séparent de l'Albanie, & coule vers le levant. Elle baigne Sturachi, reçoit la Vistritza du côté du midi, la Véra de celui du nord, & se décharge dans le golfe de Salonichi, à deux lieuës de la ville de ce nom, vers le couchant au bourg de *Vardari*, nommé anciennement *Axium.* MATY.

VARDE, s. f. Nom propre de lieu. *Warandra.* Il est en France sur les confins du Vexin & du Beauvaisis, entre Gisors & Gournai. On trouve Warindra, & Guarandra dans quelques vieux titres. Valois, *Not. Gall. p. 619.*

VARDOGNA, s. f. Nom propre d'une petite ville de la Zaconie, en Morée. *Vardogna.* Elle est dans l'ancienne Arcadie, vers les confins du Duché de Clarence, au couchant du lac & du bourg de Feno. MATY.

VARE Voyez VARRE.

VARECH, s. m. Terme de Marine. C'est une hèrbe qui croît en mer sur les rochers, & que la mer arrache en montant, & jette sur ses bords. *Fucus ex aquâ ejectitius.* Les Riverains s'en fervent pour engraisser leurs terres. Cette hèrbe est ainsi appellée sur les côtes de Normandie. Sur celles de Bretagne on la nomme *gouémon*, & sur les côtes du pays d'Aunis *far.* Tout ce que la mèr jette sur ses bords, soit de son cru, soit qu'il vienne de bris & naufrage, sans rapport à cette hèrbe est appellé *varech* sur les côtes de Normandie, & dans cette province, les droits que les Seigneurs des fiefs voisins de la mèr prétendent sur les effets qu'elle pousse sur son rivage, est appellé droit de *varech.* L'ancienne Coutume de Normandie dit, que *tout ce que l'eau aura jetté ou bouté à terre, est varech.* Et par l'art. 596 de la Nouvelle Coutume, sous le mot de *varech* sont compriſes toutes choſes que l'eau jette à terre par tourmente, & fortune de mèr, ou qui arrivent si près de terre qu'un homme à cheval y puisse toucher avec sa lance. Si le propriétaire les reclame dans l'an & jour, elles lui sont rétituées: après l'an & jour elles appartiennent au Seigneur Féodal, & au Roi. L'Art. 602 en adjuge la plus considérable partie au Roi. On l'appelle en d'autres lieux *choſe du flot: droit de bris*, ou de *naufrage.* Les réglements pour le *varech* sont contenus au titre 10 du Liv. 4 de l'Ordonnance de la Marine. Il est défendu de couper le *varech* la nuit, & hors des tems réglez.

On l'appelle autrement *vraieq*; & ce mot vient, selon du Cange, de *wreccum, quasi derelictum*, d'un mot Saxon qui signifie *abandonner.* On a dit aussi *warech.* Ménage tient que ce mot vient de l'Anglois *wrac*, qui signifie *bris* & *naufrage.* C'est un vieux mot Normand, ou Danois, que les Normands ont porté en Angletère. Dans ce lieu Stanfort Anglois dit, que le Roi d'Angletère a droit de *varech* par tout son Royaume: *Rex habet varechumper totum regnum.*

VAREILLES, s. Nom propre de lieu. *Valilia.* Il est proche de Sens, & il y avoit autrefois un Monaſtère de Saint Remi, qui fut brulé par les Normands.

Ce nom s'est formé du Latin en changeant l'*l* en *r* comme dans Roſſignol, Orne, &c. Valois, *Not. Gall. p. 523.*

VARENDORP. Voyez WARENDORP.

VARENNE, s. f. Plaine, étendue de pays uni qui ne se fauche, ni ne se labour; fond plat entre des côteaux. *Pl nities, planum fundum, aquor.* Les habitans de ce village menent paitre leurs bestiaux dans la *varenne* où il y a de bons paturages. La *Varenne* du Louvre, est une Juriſdiction qui se tient au Louvre, établie pour la conservation de la chaſſe dans des plaines qui sont à six lieuës à la ronde de Paris.

Ce mot vient du Latin *warenna*, qui signifioit *garrenne*, & a été dit tant dans les forêts pour la nourriture des lapins, que dans les étangs, viviers & autres eaux pour la nourriture des poiſſons; & on a appellé *libera warenna*, la permiſſion de chaſſer & de pêcher: ce qui vient de l'Alleman *wahren*, qui signifie *garder* & *défendre*

VARENNE, s. f. Nom propre de rivière & de lieu. *Varenna, Guarenna.* Elle est en Normandie, dans le pays de Caux, & donne son nom à un bourg située sur son bord, & qui avoit autrefois titre de Comté. Valois. *Not. Gall. p. 237.*

VARENNES, s. f. & plur. Nom de plusieurs lieux, en France.

Digitized by Google

Varenne. Il y a *Varennes* en Bourbonnois ſur l'Allier, *Varennes*, en Bourgogne, dans le Maconnois, on le nomme ordinairement Saint Jangoul, *Sancti Genguſh oppidum*. *Varennes*, ou la *Varenne* Saint Maur dans l'Iſle de France, & aux confins du Pariſis. Ces lieux ſont ainſi nommez, parce que c'étoient autrefois des garennes. Car *Varennes* & *Garennes* ſont la même choſe.

VARENNES, ſ. Nom propre d'une petite ville de France. *Varenna*. Elle eſt dans le Bourbonnois, ſur l'Allier, à cinq lieuës au-deſſus de Moulins. MATY.

VARESE, ſ. m. Nom propre de lieu. Il y a deux bourgs de ce nom dans la Lombardie; l'un ſur la côte orientale de Gênes; l'autre eſt dans le Milanois, ſur l'Olona, à trois lieuës de Como, vers le couchant. *Variſium*, *Varetium*, *Baretium*. Le dernier eſt quelquefois appellé *Valeſe*, en Latin *Valleſium*, *Vallexium*, c'eſt-à-dire, la ſortie de la vallée. MATY.

VARET, ſ. m. Terme de Marine. C'eſt ainſi qu'on appelle un vaiſſeau coulé à fond.

VARGE, ſ. m. Vieux mot. Larron. BOREL. *Fur*, *latro*. *Vargus*, *Vaingus*. Voyez VARINGE.

VARHEL, ou VECZEL, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Tranſylvanie, ſitué à douze lieuës d'Hermanſtat, vers le midi occidental. *Forbellum*. *Varbel* eſt l'ancienne *Ulpia Trajana*, *Zarmiſegethuſa*, ou *Zarmiſogethuſa*, capitale de la Dace. MATY.

VARIABLE, adj. m. & f. Inconſtant, ſujet au changement, à l'inſtabilité. *Inſtabilis*, *mutabilis*, *inconſtans*. Les eſprits foibles ſont *variables*. Le tems & la fortune ſont des choſes fort *variables*, qui ne demeurent guère long-tems en un même état. Dans le calcul différentiel on appelle quantitez *variables*, celles qui augmentent ou diminuent continuellement, comme les ſinus, les appliquées, les ordonnées, les abſciſſes, &c. quantitez conſtantes, celles qui ſont toujours les mêmes, pendant que les autres changent, comme le paramétre de la parabole, le diamétre du cercle, &c. Voyez l'Analyſe des infiniments petits. La portion infiniment petite dont une quantité *variable* augmente ou diminuë continuellement, en eſt appellée la différence. C'eſt par le calcul de ces ſortes de différences qu'on a beaucoup perfectionné la Géométrie des lignes courbes.

VARIANA, ſ. f. ou BRANNICERO, ſ. m. Nom de lieu. *Variana*. C'étoit anciennement une petite ville de la Baſſe Meſie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Bulgarie, ſitué près du Danube, à ſix lieuës au-deſſus de Nicopoli. MATY.

VARIANT, ANTE, adj. Qui n'eſt point aſſuré, ni de durée qui change à tout moment. *Varians*, *mutans*, *immutans*. Les couleurs de l'Iris ſont *variantes*, dépendent de la diſpoſition du ſoleil & de la nuée. Ce Juge eſt fort irréſolu & *variant* en ſes opinions. Il a peu d'uſage.

VARIATION, ſubſt. fém. Inconſtance, changement; diverſité d'état, de ſentiment, de paroles. *Inconſtantia*, *mutatio*, *variatio*. La *variation* des couleurs dépend de la diverſe ſituation où ſont les objets à l'égard de la lumiére. La *variation* dans un interrogatoire, ou dans une dépoſition, font ſoupçonner de la fauſſeté. *Variatio*, *diſcrepantia*. La *variation* d'un Auteur eſt une marque d'inconſtance, ou de peu de ſolidité. Toutes les fois qu'on a vû des *variations* parmi les Chrétiens, on les a regardées comme des marques de fauſſeté; car la vérité a toujours un langage uniforme. BOSS. dans ſon Hiſtoire des *variations*.

VARIATION, ſe dit en Rhétorique tant des figures que de la voix. *Variatio figurarum*, *vocis inflexio*. La *variation* des figures, & la *variation* de la voix ſelon ces figures, eſt le véritable moyen de charmer des Auditeurs.

En têrmes de Marine, on appelle la *variation* de la bouſſole, l'arc de l'horiſon entre le pôle de l'aiman, & le vrai pôle du monde: ou la déclinaiſon de l'aiguille aimantée, à l'orient, ou à l'occident, qui arrive lorſqu'elle ne va pas droit vers le pôle. Cette *variation* va quelquefois juſqu'à ſeize degrez, & plus, ſelon les divers parages. On l'a obſervé de 22. degrez vers le grand banc de Terreneuve. Sur les premiéres obſervations de cette *variation* on crut qu'on pouvoit reconnoître les longitudes par ce moyen, parcequ'on fut perſuadé, que la *variation* une fois obſervée dans un pays, ſeroit toujours la même dans le même pays. C'eſt là-deſſus qu'eſt fondée la *Méconométrie* de l'aiman, & pluſieurs tables & hypothéſes ſur l'aiman; ce qu'on ſuppoſoit s'eſt trouvé faux. La *variation* de l'aiguille étoit autrefois du côté de l'orient; elle eſt maintenant du côté de l'occident, & même elle n'avance pas également tous les ans. Il y pluſieurs années que M. de la Hire l'obſerve exactement. En 1701, le 20. de Septembre il la trouva de 8. degrez, 25. minutes nord-oueſt, à l'Obſervatoire de Paris. Si la *variation* de l'aiguille étoit certaine & réglée, on auroit la ſcience des longitudes. On dit la *variation* eſt nord-eſt, ou nord-oueſt de tant de degrez, c'eſt-à-dire l'aiguille détourne du nord vers l'orient, ou l'occident de tant de degrez. Voyez BOUSSOLE.

Voici comment on peut trouver la *Variation*. Environ trois heures avant ou après midi, avant la déclinaiſon du ſoleil, ſa hauteur & la latitude du lieu où vous faites l'obſervation, trouvez ſon véritable azimuth, trouvez auſſi l'azimuth magnétique du ſoleil, la différence de leurs diſtances du méridien ſera la *variation* de l'aiman. On la connoit encore par l'obſervation de l'amplitude vraie, & de l'amplitude magnétique du ſoleil. Car ſi elles ſont toutes deux de même eſpéce, c'eſt-à-dire, toutes deux nord, ou toutes deux ſud, leur différence ſera la *variation*. Et ſi elles ſont deux eſpéces différentes, c'eſt-à-dire, l'une nord, & l'autre ſud, leur ſomme ſera la *variation*. HARRIS.

Digitized by Google

TABLE

Des Obſervations de la Variation de l'Aiman, faites en différens tems & en différens lieux, tirée du Dictionnaire Anglois des Sciences & des Arts de M. HARRIS.

Noms des Lieux.	Longitudes priſes ſur celles de Londres.			Latitude.			Années de Jeſus-Chriſt	Variation obſervée.	
	Deg.	Min.		Deg.	Min.			Deg.	Min.
Londres	00.	00.		51.	32.	N.	1580.	11.	15. Eſt.
							1622.	6.	00. E.
							1634.	4.	5. E.
							1672.	2.	30. Oueſt.
							1683.	4.	30. O.
Paris	2.	25.	E.	48.	51.	N.	1640.	3.	00. E.
							1666.	0.	0.
							2681.	2.	30. O.
Vranibourg	13.	00.	E.	55.	54.	N.	1672.	2.	35. O.
Copenhague	12.	53.	E.	55.	41.	N.	1649.	1.	30. E.
Dantzick	19.	0.	E.	54.	23.	N.	1679.	7.	0. O.
Montpellier	4.	0.	E.	43.	37.	N.	1674.	1.	20. O.
Breſt	4.	25.	O.	48.	28.	N.	1680.	1.	45. O.
Rome	13.	0.	E.	41.	50.	N.	1681.	5.	0. O.
Bajone	1.	20.	E.	43.	30.	N.	1680.	1.	20. O.
A la Baye d'Hudſon	79.	40.	O.	51.	00.	N.	1668.	19.	15. O.
Dans le détroit d'Hudſon	57.	00.	O.	61.	00.	N.	1668.	29.	30. O.
Dans la Baye de Baffin. Selon Thom-Smith	80.	0.	O.	78.	00.	N.	1616.	57.	00. O.
Sur Mèr	90.	0.	O.	38.	40.	N.	1682.	7.	30. O.
Sur Mèr	31.	30.	O.	41.	50.	N.	1682.	5.	30. O.
Sur Mèr	42.	00.	O.	21.	0.	N.	1678.	0.	40. E.
Au Cap Saint Auguſtin	35.	30.	O.	8.	0.	S.	1670.	5.	10. E.
Su Mèr à l'embouchure de la Riv. de la Plata	38.	0.	O.	39.	30.	S.	1670.	20.	30. E.
Au Cap Frio	41.	20.	O.	22.	40.	S.	1670.	12.	10. E.
A l'entrée orientale du détroit de Magellan	68.	0.	O.	52.	30.	S.	1670.	17.	00. E.
A l'entrée occidentale du même détroit	75.	0.	O.	53.	0.	S.	1670.	14.	10. E.
A Baldivia, ou la Conception, au Chili	73.	0.	O.	40.	0.	S.	1670.	8.	10. E.
Au Cap des Aiguilles	16.	30.	E.	34.	50.	S.	1622.	2.	0. O.
							1675.	8.	0. O.
En Mèr	1.	00.	E.	34.	30.	S.	1675.	0.	0.
En Mèr	20.	0.	O.	34.	0.	S.	1675.	10.	30. E.
En Mèr	32.	0.	O.	24.	0.	S.	1675.	10.	30. E.
A Sainte Hélene	6.	30.	O.	16.	0.	S.	1677.	0.	40. E.
A l'Iſle de l'Aſcenſion	14.	10.	O.	7.	50.	S.	1678.	1.	0. E.
En un lieu qu'il appelle *Johanna*, Jeanne	44.	00.	E.	12.	15.	S.	1675.	19.	30. O.
A Mombaza	40.	00.	E.	4.	0.	S.	1675.	16.	0. O.
A Zocatra	56.	0.	E.	12.	30.	N.	1674.	17.	.0 O.
A Aden, à l'embouchure de la Mèr Rouge	47.	30.	E.	31.	00.	N.	1674.	15.	0. O.
A l'Iſle de Diego Roiz ou Digarcis	61.	0.	E.	20.	0.	S.	1678.	20.	30. O.
Sur Mèr	64.	30.	E.	0.	0.		1676.	15.	30. O.
Sur Mèr	54.	0.	E.	27.	0.	S.	1676.	24.	0. O.
A Bombay	72.	30.	E.	19.	0.	N.	1676.	12.	0. O.
A Cap de Comorin	76.	0.	E.	8.	15.	N.	1680.	8.	48. O.
A Ballaſore	87.	0.	E.	21.	30.	N.	1680.	8.	20. O.
Au Fort Saint George	180.	0.	E.	13.	15.	N.	1680.	8.	10. O.
A la pointe de l'Oueſt de l'Iſle de Java	104.	0.	E.	6.	40.	S.	1676.	3.	10. O.
En Mèr	58.	0.	E.	39.	0.	S.	1677.	27.	30. O.
A l'Iſle Saint Paul	72.	0.	E.	38.	0.	S.	1677.	23.	30. O.
A la Terre de Diemens, ou de Dime	142.	0.	E.	42.	25.	S.	1642.	0.	0.
A la Nouvelle Zelande	170.	0.	E.	40.	50.	S.	1642.	9.	0. E.
Aux trois Rois dans la Nouvelle Zélande	169.	30.	E.	34.	34.	S.	1642.	8.	40. E.
A l'Iſle de Rotterdam dans la Mèr du Sud	184.	0.	E.	20.	15.	S.	1642.	6.	20. E.
Sur la côte de la Nouvelle Guinée	149.	0.	E.	4.	30.	S.	1643.	8.	45. E.
A la pointe occidentale de la Nouvelle Guinée	126.	0.	E.	0.	36.	S.	1643.	5.	30. E.

Il y a dans cette Table quelques longitudes & latitudes, que l'on a trouvées plus exactement qu'elles n'y ſont marquées, par exemple par les obſervations du P. Feuillée, Baldivia, 36 d. 42 m. 53. ſ. de latitude auſtrale, & par le 71 d. 32 m. 30 ſ. de longitude occidentale ou différence du méridien de Paris.

M. Halley a fait des obſervations ſur la Table précédente, deſquelles il conclut que la tèrre eſt un grand aiman, qui a quatre pôles magnétiques ou points d'attraction, deux proches de chaque pole de l'équateur, & que dans les parties du monde qui ſont près de chacun de ces poles magnétiques, l'aiguille eſt gouvernée par le pole de plus proche entorte néanmoins que le plus éloigné y prédomine quelquefois. Voyez le Dictionnaire de M. Harris au mot *Variation*.

Il a encore pouſſé plus loin ſes conjectures. Il juge que celui de ces poles qui eſt maintenant le plus près de nous, eſt dans le méridien de l'extrémité d'Angleterre, & qu'il n'eſt point à plus de 7 degrez du pole arctique; que c'eſt de ce pole magnétique que vient principalement la *variation* qu'on éprouve en Europe, en Tartarie & dans la mèr ſeptentrionale; que l'autre pole ſeptentrional eſt ſitué dans le méridien qui paſſe à peu près par le milieu de la Californie, & à 15 degrez du pole ſeptentrional du monde. C'eſt celui-là principalement que regarde l'aiguille dans toute l'Amérique ſeptentrionale, & ſur les deux mèrs, qui la ceignent des deux côtez, depuis les Açores juſques au Japon, & au-delà.

Les deux póles auſtraux ſont plus éloignez du pôle antarctique du monde. L'un en eſt diſtant d'environ 16 degrez, & dans un méridien qui paſſe à 20 degrez à l'oueſt du détroit de Magellan, ou à 95 degrez à l'oueſt de Londres: c'eſt celui qui domine dans toute l'Amérique méridionale, dans la mèr Pacifique & dans la

Digitized by Google

la plus grande partie de l'Océan Éthiopique. Le quatriéme & dernier pole magnétique paroît dominer ſur une bien plus grande étenduë de pays, mais il eſt bien plus éloigné du pole du monde, quiſqu'il en eſt à près de 20 degrez. Il eſt dans le méridien qui paſſe au travers de la nouvelle Hollande, & de l'Iſle Célébes, environ 120 degrez à l'orient de Londres. Il domine ſur toute la partie méridionale de l'Afrique, l'Arabie, la mer Rouge, la Perſe, l'Inde & ſes iſles; ſur toute la mer des Indes; depuis le cap de Bonne-Eſpérance, en tirant à l'orient juſqu'au milieu de la grande étenduë de mer méridionale qui ſépare l'Aſie de l'Amérique.

En fait de Muſique, on appelle *variation* les différentes manières de jouer, ou de chanter un air, ſoit en ſubdiviſant les notes en pluſieurs de moindre valeur, ſoit en y ajoutant des agrémens, &c. de maniére cependant qu'on puiſſe toujours reconnoître le fond de cet air, que l'on nomme le ſimple, au travers pour ainſi dire de ces enrichiſſemens, que quelques-uns nomment broderies. Ainſi par éxemple, les différens couplets des Folies d'Eſpagne, des chacones, des paſſacailles, quelquefois des gavottes, &c. ſont autant de *variations:* ainſi ces doubles ou ſeconds couplets des airs du vieux Boſſet, de MM. Lambert, Baeilly, &c. comme auſſi quantité de diminutions de courantes; de gavottes & autres piéces de ſuth, de claveſſin, &c. ſont de véritables *variations.* On trouve ſouvent ce térme dans les Livres des Italiens, ſur tout dans ceux qui contiennent des piéces à violon ſeul. BROSSARD.

VARIATION de la Lune. Bulliaud l'appelle Réflexion de la Lune. Tycho Brahé aſſure que la *variation* de la Lune n'eſt jamais moindre de 40 minutes 30 ſécondes. M. Newton croit que la *variation* de la Lune vient en partie de la forme de l'orbite de la Lune qui eſt une éllipſe, & en partie par l'inégalité des parties de l'éſpace que la Lune décrit dans un rayon tiré juſqu'à la térre. Voyez la 29e Propoſition du IIIe livre de ſes Principes. Il détérmine la grandeur moyenne de cette *variation* à 35 minutes, 9 ſécondes.

On parle auſſi en Aſtronomie de la *variation* de la Lune, que Tycho a le premier obſervé, outre les deux inégalitez que l'on avoit deja remarquées dans ſon mouvement. *Lunæ variatio.*

On y parle auſſi de la *variation* de l'ombre de la térre, car le diamétre de cette ombre diminuë, lorſque le ſoleil eſt plus proche de la térre. *Variatio.* Il faut conſidérer cette *variation*, lorſqu'on calcule les éclipſes de la Lune.

VARICE, ſ. f. Térme de Médecine. C'eſt une dilatation des veines qui ſe fait quelquefois d'un ſimple rameau, & quelquefois de pluſieurs. *Vena dilatatio varia.* Elle eſt cauſée par la trop grande abondance, ou par la groſſiéreté du ſang, ou bien par la rélaxation des membranes des veines. Les *varices* peuvent venir aux temples, au deſſous du nombril, aux téſticules, à la matrice, au ſiége; mais le plus ſouvent elles viennent aux cuiſſes & aux jambes. Il y en a de courbées & repliées en pluſieurs circonvolutions. Les mélancholiques & ceux qui ſe nourriſſent de viandes groſſiéres, ſont ſujets aux *varices.* La plupart des femmes groſſes ont auſſi des *varices* aux cuiſſes & aux jambes, à cauſe que le fœtus comprime les veines iliaques, & empêche par ce moyen le retour du ſang.

Ce mot eſt Latin, *varix*, qu'on prétend faire venir du vérbe *variare*, à cauſe des détours que font les veines.

VARICE, eſt auſſi une maladie de cheval, une groſſeur au dedans du jarrét, près de l'endroit où eſt ſituée la courbe: c'eſt la veine crurale qui ſe dégorge en cette partie, qui y fait une tumeur molle & ſans douleur. *Varix equina.*

VARIER, v. n. & quelquefois act. Changer de diſcours, de ſentimens, dire tantôt une choſe & tantôt l'autre. *Variare, immutare, non conſtare ſibi.* La vérité ne *varie* jamais. BOSS. Les témoins ne peuvent *varier* en leurs dépoſitions après leur recollement. Un Patron laïque qui a nommé une perſonne indigne à un Collateur, peut *varier*, & en nommer un autre. Le Patron Eccléſiaſtique ne le peut. On ne peut pas toujours manger d'un même mêts, il faut *varier.*

VARIER, ſignifie auſſi, Diverſifier, faire voir des choſes nouvelles, & différentes. *Diſtinguere, diſcriminare.* Les hommes ſont toujours méchans dans tous les ſiécles, ils ne font que *varier* dans la maniére de l'être. S. RÉAL. Il faut *varier* la phraſe, changer de figure, ou de ton, pour être bon Orateur. La Peinture, la Muſique, n'ont point d'agrément, ſi elles ne ſont fort *variées.* La nature n'a pas manqué de *varier* le ſpectacle de l'Univérs, & de le *varier* d'une maniére toujours agréable. FONT. *Varier* les plaiſirs & les voluptez. S. ÉVR.

Voulez-vous du public mériter les amours?
Sans ceſſe, en écrivant, variez vos diſcours. BOIL.

VARIER, ſe dit auſſi des fleurs, & ſignifie, Prendre diverſes couleurs. *Variare.* Il y a des anémones qui *varient*, & qui deviennent panachées. CUL. DES. FL.

VARIÉ, ÉE, part. & adj. *Variatus, diſcretus, diſtinctus, &c.*

On appelle *colonne variée*, celle qui eſt faite de diverſes matiéres, comme de marbre, de piérre, &c. diſpoſées par tambours de différentes hauteurs & couleurs. *Columna variegata.* On peut auſſi appeller *colonnes variées*, celles qui ont des ornemens poſtiches de bronze doré.

VARIÉTÉ, ſ. f. Incértitude, inconſtance. La *variété* des dépoſitions rend ce procés difficile. *Varietas, diverſitas, diſſimilitudo.* La *variété* des demandes tend ſa cauſe plus douteuſe. La *variété* des opinions a été grande, les Juges en ont changé pluſieurs fois.

VARIÉTÉ, ſignifie auſſi, Diverſité. *Diverſitas.* C'eſt la *variété* qui donne de l'agrément à la converſation. BELL. La nature eſt admirable dans ſes *variétez* de coquillages, de plantes, de fleurs, d'animaux. Un carreau de tulipes réjouit par la *variété* des couleurs. Les payſages ne ſont beaux que par la *variété* des objets.

VARILLES, ou EURILLES, ſ. f. & plur. qui ſe dit de cértains filets, qui naiſſent à la vigne, & que la nature ſemble lui avoir donnez éxprés, comme autant de petits bras pour s'attacher aux échalas. *Manus.* On dit, la vigne ne pouſſe qu'en *varilles*; c'eſt-à dire, qu'au lieu que les bourgeons devoient donner du fruit, ils ne produiſent que des *varilles*, ce qui arrive à la vigne lorſque le fruit ne noué pas. En quelques provinces on prononce *Villes.*

VARILLES, BARILLES, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un chateau. *Varillium. Varilla.* Il eſt dans le Comté de Foix, en Languedoc, ſur la Lauriége, entre Foix & Pamiers. MATY.

VARINGE, ou WARINGE, ou VARGE, ſ. m. Ce mot ſe trouve dans Sidonius Apollinaris, L. VI. Épître 4. à S. Loup. Evêque de Troyes. *Vargus, Varingus, Waringus.* Et Sidonius qui dit *Vargus*, l'interprête des voleurs du pays, *indigenas latrunculos.* Proprement ce mot ſignifioit un homme banni, éxilé, comme il paroît par la Loi Salique, Tit. LVII. §. 7. & la Loi Ripuaire, Tit. LXXXVII. §. 2. & par le Panégyrique de Conſtantius par Eumenius, n. 9. *Erat ergo nunc mihi Chantavus & Friſius ille Vargus, ille prædator, &c.* où Savaron lit *Vargus*, & où d'autres mettent *Fagus* au lieu de *Vargus.* Quoiqu'il en ſoit, *Vargus* ſignifioit un banni. Voyez les Notes de Savaron & du P. Sirmon ſur Sidonius Appollinaris. Or quelques-uns prétendent que c'eſt de là que les Baranges, dont nous avons parlé T. I. col. 857, avoient pris leur nom, parceque c'étoient les Anglofaxons chaſſez d'Angletérre par les Normands, & qui ſe mirent au ſérvice des Empereurs de Conſtantinople. C'eſt le ſentiment de M. Du Cange dans ſes Notes ſur Villehardouin & ſur l'Hiſtoire d'Anne Comnéne.

VARIORUM. Nom Latin qui ſe dit patmi les Gens de Lettres, en cette praſe, les *Variorum* de Hollande. C'eſt une de ces phraſes abrégées que l'uſage introduit, pour éviter une circonlocution trop longue. On entend par là les Auteurs Latins imprimez en Hollande avec des Notes de différens Auteurs, *cum Notis Variorum*, ou *cum ſelectis Variorum Obſervationibus.* J'ai tous les *Variorum* de Hollande. Il ne me manque qu'un Auteur des *Variorum* de Hollande.

C'eſt le génitif plur. du mot Latin *varius*, différent, divérs.

VARLET, ſ. m. Valet, ſerviteur. *Famulus, miniſter, ſervus.* Autrefois ce mot étoit en uſage, comme il ſe voit par l'Hiſtoire de Louis XII. par Seiſel, qui écrit toujours les *varlets* de la Chambre du Roi, les *varlets* de la Garderobe. Mais aujourd'hui ne ſe peut plus dire que dans le ſtile le plus bas & en badinant, dans lequel on affecte d'imiter le ſtile antique.

Je ſuis au bout de mon rolet,
Adieu, je ſuis votre varlet.

VARLOPE, ſ. f. Outil de Menuiſier. C'eſt un grand rabot qui ſert à rendre le bois fort uni. Il y a de grandes, & de demi *varlopes*; des *varlopes* à onglet pour faire quelques feuillures, ou ornemens. Maître Adam de Nevérs ruminoit des vérs en tenant ſa *varlope. Rucina.*

VARMIE. Voyez VÈRMELANDE.

VARMO, ſ. m. Nom propre d'une petite riviére de l'État de Veniſe. *Varamus, Varramus.* Elle naît au bourg de Cordipo, dans le Frioul, baigne ceux de Belgrado & de *Varmo*, & ſe décharge dans le Tajamento, à une lieuë au-deſſus de Latiſana. MATY.

VARNE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Bulgarie, capitale des Tartáres de Dobruce, & ſituée ſur la mér Noire, à cinq lieuës de Roſico, vérs le nord. *Varna, Barne.* Varne eſt célébre par la fameuſe défaite de Ladiſlas Roi de Hongrie, qui y fut tué par les Turcs; elle eſt Archiépiſcopale, & a un grand port à l'embouchure

Digitized by Google

chure de la rivière de *Varne*, nommée anciennement *Tyras*. MATY.

VARNETON, WAETEN, ſ. m. Nom propre d'un bourg des Pays-Bas. *Varnetonium*, *Varnetonium*, *Vallena*. Il eſt dans la Flandre, ſur la Lys entre Lille & Ypres ; & il appartient aux François par la paix de Nimégue. MATY.

VAR�OLE. Voyez PONT DE VAROLE au mot PONT.

VAROUBLE. Vieux mot. M. de Laurière croit qu'il ſignifioit *au ſuet*, & *pro rata*. Dans le Chapitre 199 des Aſſiſes de Jeruſalem on lit : Et que ceux à qui il doit ſoient payez par *varouble* à chacun ſon avenant.

VARRE, ſ. f. Terme de Négoce, eſt une eſpéce d'aune dont les Marchands ſe ſervent en quelques lieux. *Vara*, *feu ulna hiſpanica*. La *varre* d'Eſpagne eſt égale à la canne de Toulouſe, & contient une aune & demie de Paris.

VARRE, ſ. f. Bâton qui fait partie d'un inſtrument dont on ſe ſert en Amérique pour prendre ou pêcher les tortuës. *Harpago piſcatoria ad capiendas*, *ad harpagandas teſtudines*. Le harpon dont on ſe ſert eſt compoſé d'un clou gros comme ceux des chaiſettes, ſans tête, à quatre quarrez égales, fort pointu & trempé. Ce clou eſt attaché au bout d'une ligne de 50 à 60 braſſes de long de la groſſeur du petit doigt. On met le bout du clou qui eſt tout rond, dans un bâton au bout duquel eſt une virole de fer dans quoi ce clou s'enchâſſe. Ce bâton eſt long de deux braſſes & demie & eſt attaché à la ligne avec une petite fiſcelle coulante, afin qu'on la puiſſe toûjours reprendre. C'eſt ce bâton qui s'appelle *Varre*. Ceux qui veulent faire la pêche des tortuës, vont cinq ou ſix dans un canot, plus ou moins ſelon qu'il eſt grand : un d'eux eſt ſur le devant tout debout, & tient à la main un bâton qu'on nomme *Varre*, du nom Eſpagnol qui veut dire gaule ; & ſur ſon bras gauche il a la ligne roulée à quoi eſt attaché ce clou. Dès qu'il voit une tortuë au fond, il lui lance ce clou ſur le dos dans la carapace. Alors la tortuë prend un ſi grand être, qu'elle traîne le canot plus vîte que s'il alloit à la voile ; mais comme ces animaux ne peuvent demeurer long tems ſous l'eau ſans reſpirer, le harponneur ſe prépare à lui lancer l'autre clou, qui eſt à l'autre bout de la ligne, & quand elle a ces deux clous, on la tire dans le canot, & on la met ſur le dôs. Etant ainſi, elle ne peut ſe débattre. OEXMELIN, *T. I. p.* 255.

VARRER, v. n. Terme de marine. Mettre en mer, faire voiles. *Vela facere*, *ou dare*.

VARREUR, ſ. m. Pêcheur de tortuës à la varre. *Teſtudinum piſcator*, *artem quidam harpagine ſeu clavo*. Un vieux *Varreur* Eſpagnol, qui faiſoit ce métier depuis 40 ans, m'a dit n'avoir jamais vû une eſpéce ſe mêler avec une autre différente. OEXMELIN. Les Eſpagnols ſont meilleurs *Varreurs* que toutes les autres nations qui ſont en Amérique.

VARSOVIE, ſubſt. f. Nom propre d'une ville de la Pologne, capitale de la Mazovie, & ſituée ſur la Viſtule, environ à cinquante lieuës au-deſſous de Cracovie, & autant au-deſſus de Dantzic. *Varſavia*, *Warſavia*, *Varſovie* eſt grande, belle, & fort marchande, à cauſe de la commodité de la rivière. Le Roi Sigiſmond III y fit bâtir un magnifique Palais, où les Rois de Pologne ont fait depuis leur réſidence ordinaire. Ils en ont un autre hors des murailles de la ville, qui n'eſt pas moins ſuperbe que celui-là. Au reſte, comme cette ville eſt vers le milieu de la Pologne, elle eſt le lieu déſtiné à la tenuë des grandes Dietes, qui s'aſſemblent à la campagne, & ſous des tentes, pour la libérté des ſuffrages. MATY. *Varſovie* eſt à 38 d. 45 m. de longitude, & à 52 d. 14 m. de latitude nord. ACAD.

VART, ARTE. Vieux adj. Vêrd. BOREL. *Viridis*. Le peuple & le payſan prononce encore ainſi en bien des endroits.

VARTIGUE. Sorte de jurement burleſque & de payſan. *Hercle*, *me hercle*. Ha ! *vartigue*, Monſieur que de lantiponage. MOL.

VARWICK. Voyez WARWIC.

V A S.

VAS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Evaſius*, S. *Vas* de Caſal. La fête de S. *Vas* de Caſal ſe fait le 1. de Décembre.

VAS BREVE. Terme d'Anatomie. Ce ſont deux mots Latins, qui ſignifient *vaiſſeau bref* ou *court*. On trouve au fond du ventricule un vaiſſeau que l'on appelle *Vas breve*, parce qu'il eſt fort court ; il a pluſieurs petits rameaux, qui vont du fond du ventricule à la ratte, ou bien ſuivant l'uſage que les Anciens ont voulu leur donner, de la ratte au ventricule : car ils croyoient que la ratte lui envoyoit par ces vaiſſeaux un ſuc acide, qui agiſſant ſur la membrane intérieure de l'eſtomac, y cauſoit le ſentiment de la faim ; qu'il y arrêtoit les alimens autant de tems qu'il étoit néceſſaire ; & que par ſon acidité il aidoit à leur diſſolution ; mais quand on examine les rameaux de ce vaiſſeau, l'on voit qu'ils ne pércent point dans l'eſtomac, & que ce ne ſont que des branches de veines, qui reportent le ſang dans le rameau ſplénique, d'où il paſſe à la veine porte. DIONIS.

JE VAS, ou JE VAIS. Voyez ALLER. *Eo*, *vado*.

VASCAPU. Voyez EISNTHORN. T. II. p. 1066.

VASCULAIRE, adj. m. & f. Terme d'Anatomie. Qui a pluſieurs vaiſſeaux, veines, artéres, &c. *Vaſis*, *vaſculis abundans*. Le tiſſu *vaſculaire* & valvulaire du poumon. MÉM. DE TR.

VASCULAIRE, ſ. m. Terme d'Antiquité, nom de métier chez les Romains, Orfévre, ouvrier qui faiſoit de la vaiſſelle d'argent ſans bas-reliefs & ſans figures, de différences matiéres. Voyez Saumaiſe ſur Solin, p. 1044. & ſuiv. *Vaſcularius*. De là vient dit cet Auteur, que Cicéron dans la VIe Verrine, n. 54, diſtingue *Vaſcularius* de *Cælator*. Dans l'art qu'ont nommoit en Grèc Εμπαστικὴ, qui étoit l'art d'ajouter à un vaſe de quelque métal des ornemens de pierres précieuſes ou d'autre métal, les *Vaſcularii* & les *Cælatores* étoient différens ; les *Vaſcularii* étoient ceux qui faiſoient le vaſe, & les *Cælatores* étoient ceux qui y ajoutoient les agrémens : mais dans l'art qu'on nommoit Τορευτικὴ, c'eſt à-dire, l'art de tailler ou d'imprimer des bas-reliefs, & des figures ſur le métal ; les *Vaſcularii* étoient auſſi *Cælatores*, ou Graveurs ; c'eſt-à-dire, que ceux qui faiſoient le vaſe faiſoient auſſi les bas-reliefs & figures dont il étoit orné. Tout cela eſt vrai, excepté ce que Saumaiſe ſemble dire, que les *Vaſcularii* travailloient en argent pur, *Vaſcula ex argento puro faciebant* ; c'eſt-à dire, ſans ornemens & ſans figure. Car c'eſt là, comme Saumaiſe le dit lui-même, ce qu'on appelloit argent pur, *argentum purum* : cela donc ſemble dire que les *Vaſcularii* ne travailloient qu'en argent ; l'endroit de Cicéron, cité par Saumaiſe lui-même, montre le contraire ; car les *Vaſcularii* & les *Cælatores* ou Graveurs dont il parle, ne travailléerent qu'en or, *Menſes octo continuos opus his non defuit*, *cum vas nullum fere niſi aureum*. Il faloit donc dire que les *Vaſcularii* étoient ceux, *qui vaſcula ex auro*, *vel argento*, ou plutôt en général, *ex metallo puro faciebant*, qui faiſoient des ouvrages d'or & d'argent, ou plutôt de quelque métal que ce fut, ſans bas-reliefs ni figures. Ce mot ayant le ſens que nous venons de déterminer, on ne peut pas, parlant exactement, traduire *Vaſcularius* par le mot Orfévre : car nos Orfévres font plus que ne faiſoient les *Vaſcularii*. Ils ſont *Vaſcularii*, *Cælatores*, *Toreuta*. Ainſi il eſt bon, ſur tout dans des ouvrages d'érudition, de retenir le nom de *Vaſcularius* pour parler plus préciſément en Antiquaire habile, & pour ne rien confondre.

VASE, ſ. m. Vaiſſeau précieux pour contenir des liqueurs, & qui eſt plus de parade que d'uſage. *Vas*. On met des *vaſes* de criſtal, de porcelaine, ſur des buffets, ſur des cheminées, pour leur ſervir d'ornement. Vos buffets ſont chargez de *vaſes* précieux, où la façon relève le prix de la matière. FL. Les cabinets des Curieux ſont pleins de *vaſes* antiques. On appelle *vaſes* ſacrez, le calice, & le ciboire. Les *vaſes* qui ſervoient au Temple de Salomon, s'appelloient auſſi les *vaſes* ſacrez.

VASE, s'employe quelquefois au figuré. Notre cœur eſt un *vaſe* qui peut corrompre tout ce qu'il reçoit. *Vas*. NIC. S. Paul eſt appellé dans l'Ecriture, un *vaſe d'élection*. *Vas electionis*.

On appelle en Architecture des *vaſes*, certains ornemens qu'on met au deſſus des corniches, ou ſur un ſocle, ou piédéſtal qui repréſente les *vaſes* dont les Anciens ſe ſervoient, particuliérement aux ſacrifices ; qui portent des fleurs, ou qui exhalent de l'encens. *Vaſcula*. Ils ſont quelquefois enrichis de bas-reliefs. On appelle *vaſes* d'amortiſſement, les *vaſes* qui terminent la décoration des façades, & ſont ordinairement iſolez. On les place auſſi dans les maiſons au deſſus des portes, ou des cheminées. Un *vaſe* d'enfaitement, eſt un *vaſe* qui ſe met ſur les poinçons des combles : on les fait de plomb. Un *vaſe* de treillage eſt un ornement à jour fait de vérges de fér, & de bois de bouſſeau, contourné ſelon un profil.

VASE, eſt auſſi un ornement de Sculpture iſolé & creux, qui poſé ſur un ſocle ou un piédéſtal, ſert pour décorer les bâtimens & les jardins, comme il s'en voit de bronze & de marbre de différens profils, enrichis d'ornemens ou de bas-reliefs à Verſailles. DAVILER. *Vaſculum*.

En Architecture, on appelle encore ainſi le corps du chapiteau Corinthien & du Compoſite. Voyez CAMPANE. DAVILER.

VASE D'AMORTISSEMENT, Se dit de ceux qui ſérment la décoration des façades, & ſont ordinairement iſolez, ornez de guirlandes, & couronnez de flammes. Il s'en fait auſſi de demi-relief, comme à l'hotel de Fieubét à Paris. Cette ſorte d'ornement s'employe encore au dedans des Bâtiment, au deſſus des portes, cheminées. DAVILER.

VASE D'ENFAÎTEMENT, ſe dit de ceux qui ſe mettent ſur les poinçons des combles, & ſont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au chateau de Vérſailles. DAVILER.

VASE DE TREILLAGE. Ornement à jour fait de vérges de fér, & de bois de bouſſeau contourné ſelon un profil : qui ſert d'amor-

tissement sur les portiques & cabinets de treillage. Les plus riches de ces *Vases*, sont remplis de fleurs & de fruits, qui imitent le naturel, & ont des ornemens pareils à ceux de Sculpture, comme il s'en voit de fort beaux dans les jardins des hotels de Louvois & de S. Pouanges à Paris. DAVILER.

VASE DE SACRIFICE. Ceux qui servoient dans les Sacrifices chez les Anciens, & qui étoient souvent employez dans les bas-reliefs de leurs Temples, comme étoient les *Vases* qu'ils nommoient *præfericulum*, *simpulum*, *&c.* Le premier étoit une espece de grande burette ornée de sculpture, ainsi qu'il s'en voit encore une à la frise Corinthienne du Temple de Jupiter Tonnant, rapporté dans le Livre des Edifices antiques de Rome du Sieur des Godetz : le Simpule étoit un plus petit *vase* en manière de lampe, qui servoit aux libations des Augures. On a introduit ces sortes de *vases* dans quelques bâtimens modernes ; mais ceux de notre Religion, comme sont les Calices, Burettes, Bénitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de nos Eglises, ainsi qu'on le peut voir dans celles de S. Roch, de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jésuites à Paris. DAVILER.

VASES DE THÉATRE. Ce sont, selon Vitruve, Liv. 5. Ch. 5. de certains vaisseaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle *Echeia*) qui se mettoient en des endroits cachez sous les degrez de l'Amphithéâtre, & qui servoient pour la répercussion de la voix. On tient qu'il y en a de cette sorte dans l'Eglise Cathédrale de Milan, qui est fort harmonieuse. DAVILER.

VASE. Ce mot se dit aussi, parmi les Orfévres & les Potiers d'étain, du milieu d'un chandelier d'Eglise, qui a quelque figure ronde tirant sur la forme de *vase*. *Scapi candelabri pars in vasculum effor-mata.* Le *vase* de ce chandelier est bien fait.

VASE, se dit aussi quelquefois par les Fleuristes : mais *calice* est plus usité. Le *vase*, ou plutot le *calice* d'une tulipe ; c'est le haut de la tulipe, dont les feuilles forment une manière de *vase*, ou de *calice*. *Calix.*

VASE, f. f. (L'Académie écrit *vâze*) signifie aussi de la bourbe, du fâble mouvant où les hommes & les vaisseaux enfoncent dans la mér, dans les rivières, ou dans les marais. *Limus, limosa terra.* Ce vaisseau est échoué dans la *vase*. Le passage de cette armée a rompu le gué, parce que ce n'étoit que de la *vase*. Enfoncer dans la *vase* d'un étang. ABLANC.

VASENTO, ou Basiento, Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples. *Basentinus fluvius.* Elle prend sa fource près de Potenza, dans la Basilicate, traverſe toute cette contrée du couchant au levant, donne son nom au bourg de Basiento & se décharge dans le golfe de Tarente. Baudrand la nomme *Valento.*

VASEUX, EUSE, adj. m. & f. Qui a de la vâse. *Limosus, cænosus.* Un fond de fâble *vaseux*. FRÉZIER.

SAN VASILI. Nom propre d'un village de la Sacanie en Morée. *Fanum S. Basilii.* Il est fur la rivière de Teira, entre Corinthe & Argos, à cinq lieuës de chacune. On le prend pour l'ancienne *Cleone*, *Cleone*, *Cleona*, petite ville de l'Argie. Sanſon les distingue pourtant dans sa carte de la Morée. MATY.

VASILICA, ou Basilica, f. f. Nom propre d'une ville autrefois considérable du Péléponèſe, & qui se nomm oit *Sicyon.* Elle étoit capitale de la Sicyonie. *Basilica.* Elle est ruinée. Il n'y reſte que 5 ou 6 maisons, avec une Basilique ou Eglise, dont elle a pris son nom. Ces reſtes sont dans la Sacanie en Morée, sur une montagne auprés du golfe de Lépante, à quatre lieuës au couchant de Corinthe.

VASILIGOROD. Voyez WASILIGOROD.

VASILIPOTAMO ou *Basilipotamos*, f. m. Grande rivière de la Morée, qu'on nomme encore Iris. *Basilipotamos, Iris* Elle coule dans la Zaconie, ou le Pays des Meinotes, baigne Misiton ou Lacédémone & Vardonia, & se décharge dans le golfe de Colochine. Les Anciens l'appelloient Homerus, Murathon & Eurotas.

VASSAL, ALE, f. m. & f. Celui qui doit prêter la foi & hommage à un Seigneur pour raiſon d'un fief mouvant, & dépendant de lui. *Cliens beneficiarius affrictior.* On l'appelle autrement *homme de fief.* Si le *vassal* offense grièvement son Seigneur, ou en sa perſonne, ou en son honneur, il commet le crime de félonnie, qui emporte la confiscation de son fief. L'Empereur a plusieurs Princes pour ſes *vassaux. Arrière-Vassal*, est celui qui reléve d'un Seigneur qui est lui-même *vassal* d'un autre Seigneur dont il relève. On ne trouve point le nom de *vassal* employé dans ce ſens jusqu'à S. Louis. Auparavant on appelloit ceux qui tenoient un héritage en fief, *hommes de leur Seigneur.*

Ménage, après Cujas, dit que ce mot vient du Latin *vassus*, qui a été fait de *gesse*, ou *gessus*, ancien mot Gaulois qui ſignifioit *compagnon d'armes*, du mot *gessa*, ou de *gessum* ou *jesum*, qui est une espéce de *javeline* dont les Gaulois ſe ſervoient, comme on voit dans Feſtus, Iſidore & Nonius, parce qu'on appelloit les hommes vaillans *gessos*, *gesos*, ou *wessos*. Ragueau dit qu'il vient de l'Alleman *gesel*, qui ſignifie auſſi *compagnon d'armes*. Ou diſoit autrefois *vassem* pour *vassal*, d'où vient tant de noms de le *Vaſſeur* & *Vavaſſeur*. Le mot de *vassal* ſignifioit auſſi autrefois *ſoldat*, parce qu'on ne donnoit les fiefs qu'à des gens de guérre. Du Cange dit auſſi, que le mot de *vassal* vient de *vassus*, qui ſignifioit autrefois *ſerviteur*, ou *domeſtique* du Prince, & quelquefois il a ſignifié des *Comtes* ou *ſucceſſeurs* dans les jugemens publics. Il a ſignifié auſſi ſimplement *Soldat*; & il rapporte au long l'origine du mot de *vaſſal*, & ſes fonctions. Voiſſus tient qu'il vient de *vas*, *pleige* : d'où vient que les *vaſſaux* ont été appellez *fidéles* & *féaux*, comme qui diroit *vadal.*

VASSAL. Se dit quelquefois en ſtile badin & familier pour Inférieur. *Inferior.*

Si je comprends votre viſée,
On laiſſera pour la priſée
Virgile qui n'eut point d'égal,
Obſtacles, que ſur le Permeſſe
Votre Horace avec ſa fineſſe
N'eſt tout au plus que ſon vaſſal.

On dit proverbialement en matière féodale, Tandis que le *vaſſal* dort, le Seigneur veille ; & au contraire, Quand le Seigneur dort, le *vaſſal* veille ; parce que ſi le *vaſſal* négligе de rendre la foi & hommage, le Seigneur ſaiſit le fief, & fait les fruits ſiens ; & qu'au contraire le *vaſſal* fait les fruits ſiens tant que le Seigneur eſt négligent de faire ſaiſir le fief. On dit auſſi, qu'un Seigneur de beurre mange un *vaſſal* d'acier ; pour dire, qu'il jouit du fief du *vaſſal* pendant la conteſtation qui eſt entre eux. On dit autrement, Seigneur de *fesure* ou de paille.

VASSELAGE, ſ. m. Sérvitude ou dépendance d'un Seigneur ſupérieur. *Clientela, jus clientelare.* La Nobleſſe penſe perdre ſon luſtre en entrant dans un *vaſſelage* ſubalterne. PAT. On diſtinguoit autrefois entre *vaſſelage-lige*, & *vaſſelage ſimple*. Le *vaſſelage-lige* n'appartient qu'au Roi, parce qu'il emporte une obligation du vaſſal de ſervir ſon Seigneur à la guérre envérs tous, & contre tous. Dans le *vaſſelage* ſimple la feauté au Roi eſt toujours réſérvée. Il y a auſſi un *vaſſelage* actif, qui eſt le droit de feudalité ſur l'héritage tenu en fief. On a auſſi appelé *vaſſelage*, les bons ſérvices que le vaſſal a voit rendus en guérre à ſon Seigneur par ſa vaillance.

VASSELAGE, a auſſi ſignifié un grand fait d'armes, & de là on a appellé *Vaſſaux*, ceux qui avoient fait paroître beaucoup de courage. *Præclara facinora.*

VASSELAGE, ſignifie auſſi la foi que le vaſſal rend à ſon Seigneur. *Officium beneficiarii clientis.*

VASSELAGE, ſ. m. Terme de la Coutume de Bérry. Tit. XII. art. 9. L'action de ſe donner à un Seigneur, pour ſon vaſſal, & ſe faire ſon vaſſal. *Sui ipſius in clientem traditio.* Dans la baſſe Latinité. *Vaſſalagium*, L. II. *Conſtitutum, Neapol. Tit.* 36. *Vaſſaticum* dans l'Aperdice d'Aimoin, L. IV. C. 64. & *Vaſſalitium* dans le Supplément de la Chronique de Réginon. *Vaſſelage* actif, c'eſt le droit de féodalité ſur l'héritage tenu en fief, dans la Coutume de Bérry, Tit. XII. art. 4. *Vaſſelage* paſſif ſont par conſéquent, les devoirs auſquels un vaſſal eſt obligé envérs ſon Seigneur, *Clientis officium* ; & en effet *Vaſſelage* ſe prend auſſi pour les bons ſérvices, que le vaſſal fait en guérre. Voyez l'ancienne Chronique de Flandres, C. 18. & 30. Il y a en Bérry une parroiſſe qui ſe nomme *Vaſſelay* ou *Vaſſeie*. Ce mot pourroit être une corruption de *Vaſſelage*, *Vaſſelaje*, *Vaſſelay*, *Vaſſeiay* ; ou ſi c'eſt Vaſſelé, on auroit dit *Vaſſeler*, pour ſe donner à un autre pour vaſſal, ou ſoumettre ſa térre au *Vaſſelage*, & en ce cas *Vaſſelé* ſeroit du participe paſſif de ce vérbe, & ſignifieroit une térre ſoumiſe à ce droit ; mais la premiére opinion me paroît mieux.

VASSERBURG. Voyez WASSERBOURG.

VASSEUR, ſ. m. Vieux mot, qui s'eſt dit autrefois pour VASSAL. *Client.* Voyez ce mot.

VASSIAU. *Vaſſiaux-dels.* Voyez VAISSEAU.

VASSIVE, ſ. f. VASSIVEAU, ſ. m. Térme fort uſité en Bérry. Il ſe dit des agneaux qui ſont dans leur ſeconde année. Le premier ſe dit des ſotnelles : & le ſecond, des mâles. On les appelle auſſi moutonâts, mais *Vaſſivo* & *Vaſſiveau* ſont plus communs. Voyez le Comentaire de la Thaumaſſiére ſur la Coutume de Bérry, Tit. X. art 17. p. 661. Quel âge a cette petite brebis ? C'eſt une *Vaſſive*. J'ai tant de *Vaſſiveaux* à vendre. Les *Vaſſiveaux* étoient bien chérs à la foire. *Vaſſiveau* ſe dit auſſi génériquement des mâles & des émelles.

VASSOLES. Nom que l'on donne à des piéces de bois qui ſont miſes entre chaque panneau de cailleboris. *Interſtitia lignearia.*

VASSUS. Vieux mot. Fidelle. *Portanus.* BOREL. Peut-être pourroit-on tirer de là *Vaſſal.*

VASSY, ſ. m. Nom de lieu. *Vaſſiacum.* C'eſt une petite ville de Champagne,

Digitized by Google

Champagne, située sur la Blaise, petite rivière qui se jette dans la Marne. Valois, *Not. Gall. p.* 583.

VASSY, s. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de France. *Vassy-um*, *Vassi-acum*. Celieu est dans la Champagne, sur la Blaise, à dix lieuës de Chaumont, du côté du nord. MATY.

VASTAN, Voyez VADSTEN.

VASTAN, Lac & ville. Voyez VAN.

VASTE, s. f. Nom propre de lieu. *Basta*, *Hasta*. C'étoit anciennement une petite ville des Salentins. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Royaume de Naples, ſitué dans la Terre d'Otrante, près de la petite ville de Caſtro. MATY.

VASTE, adj. m. & f. Qui a beaucoup d'étenduë, qui occupe bien du pays. *Vastus*, *spatiosus*, *amplus*. L'Empire du Turc eſt fort *vaſte*. Il y a de *vaſtes* campagnes dans la Béauce. Cette vûë eſt fort *vaſte*, n'eſt point bornée. Ce Monaſtère eſt fort *vaſte*, il y a bien du logement.

VASTE, en têrmes de Médecine, eſt un nom qu'on donne à deux muſcles qui ſervent à étendre la jambe, qui ont été ainſi nommez à cauſe de leur grandeur. *Muſculi cruris magnes.*

VASTE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. L'eſprit de l'homme eſt fort *vaſte*. *Amplum ingenium*, *capax*. Ce Docteur a une *vaſte* capacité. Ce Prince a une *vaſte* ambition. Les deſſeins trop *vaſtes* échouent d'ordinaire, ils ſont au deſſus de notre foibleſſe. M. de S. Evremont a fait une diſſertation pour prouver, que *vaſte* ne peut être une louange; c'eſt un défaut que d'avoir le génie *vaſte*, & ſelon lui, *vaſte*, eſt toujours un vice. Meſſieurs de l'Académie ſe ſont déclarez contre lui. L'étenduë juſte & réglée fait le grand; la grandeur démeſurée fait le *vaſte*. S. EVR. Le *vaſte*, de l'aveu de tout le monde, eſt un grand rapot. IDEM. La ſignification la plus ordinaire du *vaſte* des Latins, c'eſt, trop ſpacieux, trop étendu, trop grand, démeſuré. IDEM. Si on a l'eſprit trop *vaſte*, on s'égare, & ſi on l'a trop étroit, on n'invente rien. Le P. R. A. *Vaſte* le peut appliquer à une imagination qui s'égare, qui ſe pérd, qui ſe forme des viſions & des chiméres. S. EVR. Un eſprit *vaſte* & démeſuré, c'eſt un eſprit qui ſe pérd dans des penſées vaines & vagues. S. EVR. Le monde entier ne ſuffit pas à la *vaſte* étenduë de l'eſprit humain. BOIL. Un déſir de gloire immoderé, & une ambition trop *vaſte* ne lui laiſſent point de repos. S. EVR. Alexandre bruloit d'une ambition plus *vaſte* que l'Univers. Le P. LE B.

Je refuſe, d'un cœur, la vaſte complaiſance,
Qui ne ſait, du mérite, aucune différence. MOL.

V A T.

VATAN, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Bérry, à huit lieuës de Bourges, vers le couchant. *Vatinaum*. M. de la Thaumaſſière dans ſon Hiſtoire de Bérry, L. VIII. C. 53. où il traite de la Baronie de *Vatan*, écrit toujours *Vaſtan*; mais on ne prononce jamais l'*s*, comme il paroît & par l'uſage, & par un quadrain qui fut fait ſur le dernier Seigneur de *Vatan* de la maiſon du Puy, qui pour quelque mécontentement qu'il eut de la Cour au commencement de la Régence de Marie de Médicis, firquelques levées de gens pour ſe tenir fort dans ſon chateau de *Vatan* où il fut forcé, fait priſonnier, condamné à pérdre la tête & exécuté. Il avoit pû ſe ſauver pendant ſa priſon, & ne l'avoit pas voulu; ſur quoi le quadrain en forme d'épitaphe diſoit, qu'il étoit mort pour avoir oublié ſon nom. C'étoit une alluſion de *Vatan*, à Va-t-en. *Alii*, *fuge*.

VATEVILLE, ſ. f. Nom propre de lieu. *Gnateville*. C'eſt un bourg ſitué en Normandie ſur le bord de la Seine à gauche, vis-à-vis de Caudebec. Valois, *Not. Gall. p.* 237.

VATHI, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg, réduit en village, *Vathum*, *Las*. Il eſt dans la Morée, ſur le golfe de Colochine, à une lieuë de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

VATIA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Théſſalie, en Grèce. *Vatia*. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Evretia*. MATY.

VATICA, BATICA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Zaconie, en Morée. *Vatica*, *Batica*. Elle eſt près du cap Malio, au nord de l'iſle de Cérigo. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Boa*, *Bora*, que d'autres mettent à Saint Angelo, & que Sanſon dans ſa carte de la Morée diſtingue de l'une & de l'autre. MATY.

VATICAN, ſ. m. C'eſt une des collines ou des ſept montagnes de la ville de Rome. *Vaticanus mons*. On y voit le *Vatican*, magnifique Palais des Papes, & l'Egliſe de Saint Pierre, qui paſſe pour la plus grande & la plus belle du monde. Elle eſt bâtie au pié de cette colline. *Mons vaticanus*. Ce qui a donné lieu à diverſes phraſes figurées, comme les *foudres du Vatican*, pour dire, les anathêmes de Rome. Le *Vatican* retentit des louanges du Roi des Rois. PAT. Le Pape Lucius III appelle la Baſilique ou l'Egliſe du *Vatican*, le chef de toutes les Egliſes. La Bibliothéque du *Vatican*. Les Manuſcrits du *Vatican*. La Bibliothéque du *Vatican* a été augmentée de celle de l'Electeur Palatin, vers le commencement du dérnier ſiécle. Si l'on eſt curieux de Manuſcrits, il faut voir la Bibliothéque du *Vatican*, qui s'ouvre trois ou quatre fois la ſemaine. On y voit un Virgile & un Térence anciens de mille ans, & quantité de livres qui ne ſe trouvent point ailleurs. SPON. Voyage. L. I. p. 19. Tels ſont le célébre Manuſcrit du *Vatican*, ſur lequel a été faite l'Edition des Septante, & un grand nombre de Manuſcrits Rabbiniques, dont Bartolocci a compoſé la Bibliothéque.

Ce mot, ſelon Aulu-Gelle, L. XVI. C. 17. vient de *Vaticinium*, à cauſe des oracles, des prédictions qui avoient coutume de s'y faire par l'inſpiration du Dieu Vatican.

VATICAN, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Romains. *Vaticanus*, Saint Auguſtin dans la Cité de Dieu, L. IV. C. 8. & 11. dit que c'étoit le Dieu qui déliot l'organe de la voix aux enfans après la naiſſance, & leur faiſoit jetter des cris; ou plutôt que c'étoit Jupitér enant qu'il faiſoit cet office. Aulu Gelle & Varron qu'il cite, en font un Dieu particulier, de qui dépendoient les commencemens de la voix, parce que le premier ſon que les enfans prononcent après leur naiſſance, eſt la premiére ſyllabe du nom de ce Dieu, *VA*. Voyez ce que nous avons conclu de là au commencement de cette léttre V, en parlant de ſon Son. Ce Dieu préſidoit auſſi à un petit canton aux environs de Rome, qui de ſon nom fut appellé *vaticus*; nom qui venoit de *vaticinium*, parce que deze Dieu y rendoit des oracles. Quelques demi-Sçavans, ou mauvais Critiques avoient changé dans Saint Auguſtin, *De Civit. Dei*, *L. IV. C. 8. & C. 11. Vaticanus*, en *vagitanus*; mais Louis Vivéz a très-bien remarqué dans ſes Notes, qu'il falloit lire *vaticanus*; que l'endroit que nous avons cité d'Aulu-Gelle le démontre, & que d'ailleurs c'eſt la leçon de tous les anciens Manuſcrits. Je ne ſçai pourquoi les dérniers Editeurs n'ont point fait cette remarque après lui. Ils auroient peut-être épargné aux Auteurs de Moréri la faute qu'ils ont faite d'appeller ce Dieu *vagitan*, & de citer ſur cela Feſtus qui n'en dit pas un mot, & Saint Auguſtin *De Civit. Dei*, *L. IV.*, dont toutes les Editions, au moins depuis Vivéz, diſent *vaticanum*. On ne voit pas non plus pourquoi ils écrivent *vagitani*, & non pas *Vagitan*, ni pourquoi ils diſtinguent ces deux Dieux, *Vagitanus* & *Vaticanus*. Struvius *Antiqq. Rom. Syntr. C. I. p.* 155. croit qu'on peut également dire *vaticani* & *vagitani*, mais il ſe trompe.

VATICAN. Cap. *Vaticanum promontorium*. Ce cap eſt dans la Calábre Ultérieure, province du Royaume de Naples, entre Tropeet & Nicotera. MATY.

VATICINATEUR, ſ. m. Vieux mot François, qui s'eſt dit des Devins en général, & des gens qui ſe mêloient de prédire l'avenir par quelque manière que ce ſoit. *Vaticinatores*, *vates*, *fatidici*. L'Egliſe a toujours condamné les Aſtrologues, Devins, & tout

VATIZA. Voyez ſur PORMON.

VATZEN. Voyez WETZEN.

V A V.

VAVARO, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Milanois propre, ſitué ſur l'Adda, vis-à-vis de l'embouchure du Brembo, à ſept lieuës de Milan, vers l'orient ſeptentrional. *Vaprium*. MATY.

VAVASSEUR, ſ. m. Vieux mot de la Juriſprudence féodale. Arriére-vaſſal, ou vaſſal du vaſſal d'un Seigneur, d'où l'on a formé *Vavaſſerie*, qui eſt la qualité d'un fief tenu par un *Vavaſſeur*. Il y en a beaucoup en Normandie de cette qualité. *Secundarius cliens*. Ménage tient que ce mot vient de *valvaſſor*, qui ſe trouve employé en cette ſignification par des Ecrivains d'Allemagne. Quelques-uns le dérivent *à valvis*, *quaſi obligatus ſit aſtare ad valvas Domini*, *vel dignus ſit eas intrare*: ce qui eſt l'opinion de Zaſius, & de Cambden, qui dit que c'étoit une dignité en Angleterre qui tenoit le premier lieu après les Barons. Du Cange dit qu'on les a appellé *valvaſſores* & *valvaſini*, & qu'il y avoit de deux ſortes de *vavaſſeurs*; les grands, qu'on appelloit *Valvaſſores*, relevoient du Roi, comme les Comtes & Barons; & les petits, qu'on appelloit *Valvaſini*, relevoient de ces dérniers.

VAVASSEUR, eſt un diminutif de Vaſſal, ou Vaſſeur, Arriére-Vaſſal. Ce mot n'a point été fait de *Valva* porte; enſorte qu'il ſignifie un homme obligé à venir à la porte de ſon maître, ou dingne de paſſer cette porte & d'entrer chez ſon maître. C'eſt une étymologie ridicule. Voyez du Cange au mot *Vavaſſor*. Quelques autres tirent ce nom de *Wall*, qui en Alleman ſignifie, munition, fortification; mais *Wall* vient du Latin, *vallum*. Les *vavaſſeurs* étoient la garde, & faiſoient la force des Seigneurs. Lancelot du Lac, en la Conquête de Saint-Greal, dit,

Le Vavaſſeur *eſt gardien de leans.*

Ce paſſage fait voir que *Vavaſſeur*, eſt auſſi un gardien commis pour l'inſpection de ce qui ſe paſſe. Et même dans l'Perceval on voit un *Vavaſſeur* qui tance la maitreſſe de la maiſon, de ce qu'elle ſe gouvernoit mal en l'abſence de ſon mari. BOREL.

VAVASSORIE, ſ. f. Petit fief qui releve d'un autre ; & qui n'a que baſſe Juſtice. *Secundaria clientela.* Quelquefois on a pris ce mot pour une ſimple ferme ou tenement.

VAVASSOURIE, ſ. f. Terme de Coutume, qui ſe trouve dans celle de Normandie, Chap. XXVI, XXXIV, & XXXV. Fief ou tenement. *Beneficiaria*, ou *clientelaris poſſeſſio.* Les *Vavaſſeuries* ſont quelquefois vilaines, & quelquefois franches & nobles, ſelon qu'il a plû au Seigneur faire ſon *Vavaſſeur*. Les *Vavaſſeuries* vilaines ſont celles pour leſquelles on doit au Seigneur feodal ſommage, ſervice de cheval, deniers, rentes, ou autres ſervices. Les *Vavaſſeuries* nobles ſont celles qui ne doivent point ces ſervices. Voyez le Gloſſaire de M. de Laurière.

VAU.

VAUBOURG, ſ. f. Nom propre de femme. *Walpurgis*, *Walburgis*. Sainte Valburge Abbeſſe de Heidenheim aux extremitez du Palatinat de Bavière, vers les confins de la Souabe & de la Franconie, eſt honorée non ſeulement en Allemagne & aux Pays-Bas, & où on l'appelle Sainte Walpurg, mais auſſi en Angleterre & en pluſieurs autres endroits de France, où le vulgaire la nomme encore par corruption Sainte *Vaubourg*, Sainte Gauburge, Sainte Gualbourg, Sainte Falbourg, & Sainte Avangout, ſelon la difference des lieux. BAILLET, 25. Févr. M. Chaſtelain dit toujours *Valburge*, mais il avertit dans ſes Notes qu'on nomme cette Sainte au Péroche, Sainte Gauburge ; en Normandie & en Champagne, Sainte *Vaubourg* ; prés de Luçon, Sainte *Falbourg* ; en d'autres endroits de Poitou, Sainte *Avaugourg* ; en Allemagne, *Walpurge*, qu'on prononce *Oualpourc* ; en Lorraine, Sainte *Gualburge*. Henſchenius a donné fix differentes vies de cette Sainte, au 25e de Février dans les *Acta Sanctorum*. Le P. Greteſer Jéſuite fit en 1610. un Traité de l'Huile de Sainte *Valburge* ou *Vaubourg*; c'eſt-à-dire, de l'Huile qui découle de ces ſaintes reliques dans l'Egliſe d'Aichſter qui porte le nom de cette Sainte. Voyez les Notes de M. Chaſtelain au 25e Février.

VAUCLUSE, ſ. f. Nom propre d'un petit village du Comté Vénaiſſin. *Vallis Clauſa.* Il eſt aux confins de la Provence, prés de la ville d'Ath. On voit prés de ce village, au milieu d'un rocher eſcarpé, les reſtes d'un vieux chateau qu'on nomme la Maiſon de Pétrarque, parce que ce celebre Poëte y demeura quelque tems, & y compoſa la plûpart de ſes Poëmes. On voit auſſi à cinq cens pas du village la fontaine de *Vaucluſe*, qui eſt un large baſſin, ſitué au pié d'un rocher fort droit, & fort haut, environné d'autres rochers auſſi hauts, qui forment une vallée ſi étroite, qu'on a peine d'y marcher à pié. Il y a même un endroit où l'on eſt obligé de ſe ſervir d'une échelle. Il ſort de ce baſſin une grande quantité d'eau, qui ſe précipitant au travers d'un grand nombre de rochers, forme pluſieurs caſcades naturelles, qui reſſemblent à des nuës blanches, plus ou moins élevées ſelon la groſſeur des rochers qui les forment. On rencontre auſſi le long de cette vallée quantité d'autres ſources qui font tourner pluſieurs moulins à papier dans le village, & qui étant toutes unies en ce lieu, à cinq cens pas de la grande ſource, y forment la riviére de Sorgue, qui porte de petits bateaux, coule fort lentement d'abord qu'elle s'eſt dégagée des rochers, & nourrit quantité d'écreviſſes, de truites, d'anguilles, & d'autres poiſſons. Cette fontaine eſt incomparablement plus abondante au printems qu'en aucune ſaiſon de l'année, ce qui vient en partie des neiges qui fondent, & des grandes pluies qui tombent en cette ſaiſon. MATY.

VAUCOULEUR, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Champagne. *Vallis Coloris.* Ce lieu eſt enclavé dans le Duché de Bar, & ſitué ſur la Meuſe, à trois lieuës de Toul, vers le couchant. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 584.

VAUD, le pays de VAUD, ou de VAUX. *Vaudum.* C'eſt une contrée de la Suiſſe, bornée au midi par le lac de Genéve ; au couchant par le pays de Gex, & par la Franche-Comté ; au nord par le Comté de Neuchatel, par le Canton de Fribourg, & par celui de Bérne, qui le confine auſſi vers le levant. Ce pays eſt aſſez fértile, principalement en vins eſtimez. Il appartenoit autrefois aux Ducs de Savoye, mais il eſt maintenant aux Bérnois, à la réſerve de quelques petits lieux qui dépendent des Fribourgeois, & de quelques autres qui appartiennent à ces deux Cantons en commun, & où l'on dit le Préche & la Meſſe dans la même Egliſe, à diverſes heures. Ses lieux principaux ſont Lauſanne capitale, Morges, Rolle, Nions, Véyay, Moudon, Payérne, Yverdun & Orbe. Les Suiſſes appellent ce pays le pays Roman, parce qu'on y parle François. MATY.

VAUDELU. Voyez VOULT.

VAUDELUQUE. Vieux mot.

Richart trenche du Vaudeluque. COQUILLARD. Borel.

VAUDEMONT, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec chateau, & titre de Principauté. *Valdemontium*, *Vadanni mons*, *Vadani mons*. Il eſt dans la Lorraine, entre la Meuſe & la Moſelle, à cinq lieuës de Toul, vers le ſud. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 579.

VAUDEROUTE, ſ. f. Défaite d'une armée. *Strages.* L'armée Eſpagnole fut miſe à *vauderoute* devant Rocroi en 1643, par Mr. le Prince. Les Gardes fuyant à *vauderoute*, avoient abandonné le chariot. VAUG.

VAUDEVILLE, ſ. m. Chanſon que le peuple chante, & qui court dans les ruës. *Cantilena de trivio* On vous chante en *vaudeville*. Les chanſons qu'on chante ſur le Pont-neuf, ſont de vrais *vaudevilles*. Cette femme eſt fort décriée, on l'a miſe dans les *vaudevilles*.

Le François né malin forma le vaudeville ;
Agréable indiſcret, qui, conduit par le chant,
Paſſe de bouche en bouche, & s'accroit en marchant ;
La liberté Françoiſe en ſes vers ſe déploie ;
Ces enfans de plaiſir vont naître dans la joie. BOIL.

On dit *vaudeville* pour *vaudevire*. Ces ſortes de chanſons furent inventées par Olivier Baſſelin, Foulon de Vaudevire, qui eſt un bourg ſur la riviére de Vire en baſſe Normandie ; c'eſt pourquoi on les appella d'abord *Vaudevire*. MÉN.

On a dit d'Auguſte :

A cértain gaillard vaudeville.
Il travailloit avec Virgile,
Et l'aiguiſoit par de bons mots.

VAUDOIS, OISE, ſ. m. & f. *Valdenſis.* On appelle de ce nom cértains hérétiques, qui parurent environ l'an 1160, & ſelon d'autres, l'an 1118. Dans une aſſemblée de pluſieurs Bourgeois notables de Lyon, l'un d'eux tomba mort ſubitement au milieu des autres : Piérre Valdo qui étoit de la compagnie fut ſi frappé de cet accident, qu'il diſtribua ſur le champ une grande ſomme d'argent aux pauvres ; ce qui en attira quantité à ſa ſuite. Il les exhorta à embraſſer la pauvreté volontaire, à l'exemple de J. C. & des Apôtres ; & comme il avoit un peu étudié, il leur expliquoit le Nouveau Teſtament en langue vulgaire. Le Clergé le traita de téméraire, mais il mépriſa ſes reprimandes, & continua. Il alla même plus loin. Car ces accuſations du Clergé l'ayant aigri à ſon égard, il commença à déclamer contre lui, & diſant à ſes diſciples que le Clergé ne les accuſoit, que parce que leur ſainte vie & leur doctrine étoient la condamnation de ſes mœurs corrompuës. Les *Vaudois* furent ainſi appellez du nom de Piérre Valdo. On leur donne encore les noms de Léoniſtes, de Pauvres de Lyon, de Sabatez, ou Enſabatez. Quelques-uns diſent Inſabatez, &c.

VAUDOIS. Ce mot ſignifie auſſi un Sorcier ; mais en ce ſens, il n'eſt uſité qu'en quelques provinces de France. *Magus.*

VAUDREY. Valois écrit *Vaudray*, ou *Vaudré*, ſ. m. Nom d'un village des Pays-Bas, ſitué dans le Haynaut, prés de Binche. *Vadretum* Valois dit, *Vodogariacum*, & *Vogodorgiacum*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Nérviens, nommé *Vadgoniacum*, que d'autres mettent à Gauryes, autre village du Haynaut, ſitué à quatre lieuës de Bavay, en tirant vers Binche. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 73.

VAUDREVANGE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Lorraine, ſituée à dix lieuës de Métz, vers le levant, ſur la Sâre, ſur laquelle Louis XIV, Roi de France, a fait bâtir la forteresſe de Sâre-Louis, à mille pas de *Vaudrevange*. L'Auteur des Anecdotes de Pologne dit que *Vaudrevange* a été raſée juſqu'aux fondemens l'an 1685, & que ſes habitans ont été tranſportez à Sâre-Louis. MATY.

VAUDRU, ſ. f. & nom propre de femme. *Valdetrudis*. Waldetrude, Walitrude, ou Vautrude que nous appellons vulgairement Sainte *Vaudru*, étoit fille du Comte Valbért & de la Princeſſe Bértille, & niéce de Gemdeland Maire du Palais. BAILLET.

VAUFRENAGE, ſ. m. Droit anciennement dû aux Seigneurs de Tallemont par ceux qui ancroient au port. *Vectigal*, *tributum pro facultate anchoras jaciendi.*

VAUGE, ou VOUGE, ſ. Nom que l'on donne à des montagnes de la Lorraine. *Mons Vogeſus*, ou *Vogagus*. Elles la ſéparent vers le midi, de la Franche-Comté, & vers le levant, de l'Alſace ; & elles s'étendent enſuite dans le Duché de Deux-Ponts, & dans une

Digitized by Google

une partie du Palatinat du Rhin. La Moſelle & la Saône ont leurs ſources dans cette montagne. MATY.

Le Païs de VAUGE. *Valgovia.* C'eſt une petite contrée du Palatinat du Rhin, ſituée autour de la rivière de Lautèr. Cafelouitre en eſt le lieu principal. Ce pays porte le nom de *Vauge*, parce que les montagnes de *Vauge* s'étendent juſques là. MATY.

VAUJOUR, ſ. m. Nom propre d'un village de l'Iſle de France, ſitué entre la ville de Paris & celle de Meaux. *Vallis Gaudii*, ou *Gaii.* MATY.

A VAULEAU. Voyez VAL. *Animis ſtuemo.*

VAULTRE, ſ. m. Vieux mot. Sorte de chien, entre allant & mâtin, pour chaſſer aux ours & ſangliers. BOREL. *Veltris.* Voyez le mot ſuivant.

VAULTROY, ſ. m. Vieux mot. Chien de chaſſe. *Vetrarius* & *Vetrus*, dans les loix des Bourguignons rapportées par Chorier, Hiſt. de Dauphiné, L. VIII. Voyez p. 492. A la pag. 486. au lieu de *Vetrarus* il écrit *Veltrarus*, il paroît néceſſaire. On lit *Veltris* dans la loi Salique & dans celle des Allemans. Ce mot ne ſignifie autre choſe qu'un chien de chaſſe. Il étoit encore en uſage parmi nos Pères, qui nous l'ont conſervé dans leurs Romans, corrompu en celui de *Voultroy*, que nous y liſons en divers lieux. CHORIER.

VAULUISANT, ſ. m. Nom propre d'un village avec Abbaye *Vallis Lucent.* Il eſt dans la Champagne, à ſix lieuës de la ville de Sens, vers le levant. MATY.

VAUREAS, VAUIREAS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté Vénaiſſin, en Provence. *Valreaſium.* Elle eſt enchaſſée dans le Dauphiné, & ſituée ſur la riviere de Lèz, à quatre lieuës de S. Paul-Trois Chateaux, vers le levant. MATY.

VAURIEN, ſ. m. Qui eſt fripon, dangereux, fainéant, vicieux, libertin. *Nebulo, ſceleſtus, ſacrifer.* Il ſe faut garder de cet homme-là, c'eſt un filou, un *vaurien.* De ces deux frères, l'un ſe porte à l'étude, l'autre eſt un *vaurien*, qui ne veut point travailler. Il eſt du ſtile bas.

VAURY, ſ. m. Nom propre d'homme. *Valericus.* Géoffroi Prieur de l'Abbaye du Vigeois en Limouſin fait mention de S. *Vaury* en ſon excellente Chronique. Le corps de ce Saint a été honoré au Prieuré de S. *Vaury* en Limouſin juſqu'au tems des Huguenots. S. *Vaury* eſt pitoyablement défiguré ſous le nom de S. Valère par le P. Giry Minime. Il ne faut pas confondre S. *Vaury* avec S. Valery Abbé en Picardie, qui avoit été Moine en Auvergne. CHASTEL. *p.* 159.

VAUSSOIRE, ou WASORS, WAUSORS, VASSÒRE, ſ. m. Nom propre de lieu. *Valciodorum.* Il eſt ſur la Meuſe, dans le Comté de Namur, entre Charlemont & Bovines. Valois, *Not. Gall. p.* 581.

VAUTIER, ſ. m. Nom propre d'homme. *Valterius.* Vêrs la fin du IXe ſiécle, *Vautier*, neveu d'un autre *Vautier* Évêque d'Orléans, fut Archevêque de Sens.

VAUTNÉANT, ſ. m. Vieux mot qui ſignifie *vautien. Nequam.*

VAUTOUR, ſ. m. Gros oiſeau de proie qui ſe repaît de charogne. Il eſt de diverſes grandeurs & couleurs. *Vultur*, *vulturius.* Il y en a d'auſſi grands que des aigles, de tanner, de brun, de cendrez, & d'autres d'un roux doré au cou & ſous le ventre. Il étoit fort révéré par les anciens Augures, qui croyoient que tout l'éſpéce étoit femelle, & que leur génération ſe faiſoit extraordinairement. On dit qu'en afrique il y a des *vautours* aſſez forts pour enlever un mouton; ce qui eſt peu vraiſemblable. Un Ancien appelloit les *vautours*, des ſépulchres animez. BOIL.

Une peau de *vautour*, c'eſt une peau extrémement chaude qui couvre le ventre de ces oiſeaux. *Pellis vulturina.*

VAUTOUR CENDRÉ. *Vultur cinereus.* Ariſtote appelle cette eſpéce de *vautour* du nom de cendré pour établir quelque différence entre le noir & celui-ci: les blancs ont les poils, ou pour mieux dire, les plumes poiluës & fines comme une chevelure, & tellement blanches que la peau d'un *vautour* étant corroyée & bien préparée, elle ſeroit priſe de plusieurs perſonnes pour des peaux de beletres, ou muſſelles blanches des Alpes, ou pour des peaux de renards blancs. La peau du *vautour* cendré eſt beaucoup plus agréable à la viûë, & pour le ſervice, que celle du noir.

VAUTOUR TANNÉ, ou CHATAIN. *Vultur Baticus.* Le *vautour* chatain eſt un peu plus petit que l'aigle, il a les plumes du cou, du dôs, du ventre, & généralement de tout le corps teintes d'une couleur tannée ou de chataignier; & c'eſt par là qu'il eſt différent du noir; les grandes pennes de ſes ailes & de ſa queuë ſont de la même couleur que celles du noir; ils ont l'un & l'autre la queuë courte à proportion de leur vol qui eſt très-long. Les *vautours* chatains, auſſi-bien que les blancs, ſont très-rares, & ne ſe voyent pas ſi communément que les noirs; ils ont ceci de particulier qu'ils ont les plumes de deſſus la tête très-courtes à comparaiſon des aigles, & c'eſt la raiſon pour laquelle quelques-uns ont crû qu'ils étoient chauves; leurs jambes ſont très-courtes, & ſont environnées de plumes de tous côtez juſques deſſus le haut des doigts, c'eſt ce qu'ils ont de particulier & de remarquable, & qui ne ſe rencontre point aux autres oiſeaux de rapine qui ont le bec crochu, ſi ce n'eſt aux oiſeaux de nuit; ceux-ci ont les plumes du col extrémement étroites & longues, comme l'on voit celles des coqs domeſtiques, & aux étourneaux & chapons, auſquels elles tombent du cou; celles qui couvrent le dos, les côtez & les plis des ailes, ſont plus larges & courtes ainſi que des écailles; celles qui couvrent le dôs, le ventricule, le nerf & le commencement du croupion, ſont rouſſes au *vautour* tanné ou chatain, mais au noir elles ſont noires, & à tous les deux aſſez larges.

VAUTOUR NOIR, ſurnommé *le vautour aux lièvres. Vultur lepearius.* Le *vautour noir* a été ſurnommé *le vautour aux lièvres*, à cauſe qu'il s'adonne à cette chaſſe, & ſemble en cela être d'une race plus courageuſe que les autres. Il n'a pas la poitrine ſi jaune que le *vautour* doré, & eſt plus petit de taille. Aldrovand raporte que George Fabrice lui avoit envoyé la figure d'un avec ſa deſcription. Les Allemands l'appellent *ein haſengir*; il a le bec crochu & noir par devant; ſes yeux ſont vilains, ſon corps eſt robuſte & grand, ſes ailes larges, ſa queuë longue & droite, la couleur d'un rouge obſcur; il fait ſon nid ou plutôt ſon aire ſur les chênes les plus élevez d'entre la Tour neuve du Prince Maurice & la ville de Miſene, il eſt d'un noir très-éclatant. Il nourrit ſes petits de proie & de vive, & ne ſe paît jamais de corruption, ce qui eſt particulier à cette eſpéce de *vautour* ſeulement.

VAUTOUR DORÉ. *Vultur aureus.* Cette eſpéce de *vautour* a beaucoup de qualitez communes avec le genre d'aigle que l'on voit aux Alpes. La longueur de ſon bec par le deſſus, quand il eſt ouvèrt, eſt de ſept doigts en travèrs, il a la queuë très-longue. Toute la partie de deſſous, ſçavoir le col, le bas de la poitrine, le ventre & les piés ſont d'un roux qui eſt un peu plus clair vêrs la queuë, & plus rougeâtre du coté de la tête; les doigts de ſes piéds ſont de couleur de corne; les deux premières pennes des manteaux ſont brunes ou noirâtres & preſque toutes d'une couleur; les petites du haut de ſes ailes ſont plus noires, & les unes ont des taches rouſſâtres, & les autres blanchâtres, étant diſtinguées vers le haut, & plus elles aprochent du dos & plus elles ſont noires & luiſantes pour leur grande noirceur; les plumes du milieu du dos ſont noires & pareillement luiſantes; leurs tuyaux ſont blancs à celles principalement qui ſont au milieu du dos & à la moitié du cou, & pour le reſte de celles du cou elles ſont d'un blanc rouſſâtre; la couleur des pennes de la queuë eſt de cette même couleur obſcure qui régne ſur les manteaux.

LE VAUTOUR VOLANT ſans ailes, qui crie ſur la montagne, diſant, Je ſuis le blanc du noir, & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge; c'eſt en têrmes myſtérieux de la Philoſophie hérmétique le mêrcure philoſophal cuit & réduit en la pièrre parfaite au rouge, qui a fait voir dans ſon travail toutes ces couleurs déſignées, qui ſont les principales, & qui perſiſtent davantage qu'une infinité d'autres qui durent peu & ſont comparées à de folles fleurs. DICT. HÊRM.

LE VAUTOUR VOLANT PAR L'AIR, & le crapau marchant ſur la têrre. C'eſt dans le même art, le magiſtére des Philoſophes; ſçavoir le corps & l'âme de la pièrre, le fixe & volatil. ID.

VAUTOUR VOLANT. C'eſt la même choſe que l'*Aigle. Aquila ſeu vultur volans.* Conſtellation ſeptentrionale compoſée de neuf étoiles, une de la deuxième grandeur, quatre de la troiſiéme, une de la quatriéme, trois de la cinquiéme. Les Aſtronomes appellent auſſi la *Lyre*, le *Vautour* tombant ſur la Lyre d'Orphée. Voyez LYRE.

VAUTOUR, s'employe figurément. *Corroſor vultur.* Ce pelé eſt le plus cruel de tous mes *vautours.* ABLANC. pour dire, de tous ceux qui me mangent, qui me tuinent, par alluſion au *vautour* qui rongeoit le foie & les entrailles de Prométhée. On a dit que nos ſoins infinis ſont autant de *vautours.* GON.

VAUTRAIT, ſ. m. Têrme de Chaſſe. C'eſt ainſi qu'on nomme un grand équipage entretenu pour courre les ſangliers, ou les bêtes noires; & il y a une Charge particuliére pour le commander. Le *vautrait* eſt compoſé de leviers d'attache, & de meures de chiens courans. La chaſſe du *vautrait* ſe doit commencer au mois de Septembre, lorſque les bêtes noires ſont en bon corps. Son Alteſſe de Savoye avoit un beau & grand *vautrait.* SALN.

Ce mot vient de *veltris*, ou *veltrahus*, ou *veltragus*, qui ſignifioit un chien de chaſſe qui a bon nez, & ſuit la bête. Les Allemans l'appellent *velter*, les Italiens *veltro*, & en vieux François *viautre.* Il en eſt parlé dans la Loi Salique. Ovide & Martial font mention de chiens appellez *veltres*, qui conſtamment étoient des chiens Gaulois, d'où vient que quelques-uns croyent que ce mot vient de *felde* Alleman, qui ſignifie un *champ*, joint au mot *jager*, qui ſignifie *chaſſeur.* Turnèbe dit que ces chiens ont été appellez *veltrahus*, *quòd feram trahant.* Farnabe dérive ce mot. *Ab agilitèr vertendo.*

VAUTRER, v. n. Tèrme de Chaſſe qui ſignifie, Chaſſer avec vautrais & mâtins, comme on fait après le lanſglier. *Cum vertago & moloſſo venari.*

VAUTRIEN. Voyez VAURIEN.

VAUTRUDE. Voyez VAUDRU.

VAUVÈRT, ſ. m. Nom de lieu. *Vallis viridis.* Lieu où eſt la Chartreuſe de Paris. Or parce que le déſeſpoir forçoit d'vers Chartreux à ſe jetter dans un puits qu'il y avoit & qu'on combla, après on diſoit que c'étoit un Diable qui le faiſoit, & on l'appelloit le Diable de *Vauvert* ; & peut-être que la ruë d'Enfèr qui eſt une ruë qui conduit aux Chartreux, & dans laquelle ils ſont, en a tiré ſon origine. BOREL.

VAUX. Voyez VAL. Ce mot ſubſiſte encore dans pluſieurs noms de lieux. *Vaux de Parſons, Vaux Cernay*, ſont des noms d'Abbayes.

VAUX CERNAY, ſ. m. Nom propre d'un village avec Abbaye. *Vallis Cernai*, ou *Sarcaii*. Il eſt dans l'Iſle de France à une lieuë de Chevreuſe, & à ſix de Paris, vèrs le couchant méridional. MATY.

V A Y.

VAYER, VOYER, ou VEHAIR, ſ. m. Dans les anciennes Coutumes de Bourges & de Bèrry, titre XXIX. ſelon la Thaumaſſière, c'eſt le Vicomte. DE LAURIÈRE. *Vicarum curator.* Voyez VICOMTIER.

VAYEUR, ſ. m. Autrement Chartryme. Dans la Coutume locale de la Chatellenie de Nançay en Bèrry, c'eſt celui qui a vuë & inſpection ſur les poids. *Ponderum inſpector, curator.* Voyez les anciennes Coutumes de Bèrry publiées par la Thaumaſſière, Art. XX. pag. 226. Voyez encore VÉEUR, ou VAIVODE.

VAYVODE, ſ. m. C'eſt un titre, ou qualité qu'on donne au Prince qui commande en Valachie, comme on donnoit autrefois celui de *Déſpote* à celui de Tranſylvanie ; c'eſt un mot ancien en ce pays-là. *Provincia præpoſitus, præfectus, Vayvodus.* Du Cange dit que le nom de *Vayvode* le dit chez les Dalmates, les Croates & les Hongrois, d'un Général d'armée. Leunclavius, dans ſes Pandectes de Turquie, dit que généralement il ſignifie *Capitaine.* Il ſignifie auſſi *Gouverneur de Province*, comme en Tranſylvanie & en Valachie. Théophanes dit qu'on ſe ſert auſſi de ce mot en Bulgarie.

VAYVODE. C'eſt proprement le titre, ou qualité qu'on donne aux Gouverneurs des principales places des États du Grand Duc de Moſcovie. Les Palatins ou Gouvèrneurs des provinces de Pologne ſont auſſi qualifiez *Vayvodes* ; on dit dans le pays *woiewodes.* Les Polonois traitent les Princes de Valaquie & de Moldavie de *Vayvode*, parce qu'ils les regardent comme des Gouvèrneurs, & prétendent que la Valaquie & la Moldavie ſont des provinces de Pologne, qui ſe ſont ſouſtraites de la domination de la République ; mais on les traite par tout ailleurs de Hoſpodars. On ne donne plus le nom de Déſpote au Prince de Tranſylvanie ; mais on l'appelle abſolument Prince de Tranſylvanie.

VAIVODE. Voyez Leunclavius, *Pandect. Turcic. n.* 71. Joan. Lucius, *De Regno Dalmat. L. VI. C.* 1. où il dit qu'autrefois ce mot ſignifioit Général d'armée. Selden, *De Titul. honor. P. II. C.* 2. *n.* 3. & le Gloſſ. de Du Cange.

Du Loir dit *Vavoda*. Le Grand Seigneur fait la ronde le mèrcredi après dîner, & les Cadis, les Soufbachis, & les *Vaivodas* ont leurs jours dans la ſemaine & leurs heures pour y veiller. DU LOIR, *p.* 182. Les *Vaivodas* dans l'Empire du Turc ſont proprement comme les Prévôts des Maréchaux en France. ID. *p.* 114. M. De Tournefort dans ſon Voyage, T. I. p. 7. met Soubachi ou *Vaivode*, Commis, Subdélegué ; comme quatre ſynonymes ; & il donne ces noms à un Turc qui exigeoit la dixme dans un quartier de l'iſle de Créte en Candie. Les Epitropes ou Primats, & le *Vaivode* Turc nous firent beaucoup de careſſes. LÉT. ÉD. ET CUR. *Rec. X. p.* 347.

U B A.

UBARHUBTIGE. Vieux mot. Supèrbe. BOREL. *Superbus.*

UBAYE, & HUBAYE, ſ. f. Nom d'une rivière de Provence. *Ubaya*, anciennement *Santio.* Elle baigne Barcelonette dans le Comté de Nice, & ſe décharge dans la Durance, à cinq lieuës au-deſſous d'Ambrun. MATY.

U B E.

UBÉDA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Ubeda.* Elle eſt à deux lieuës de Baëza, vèrs l'orient. Cette ville eſt aſſez grande, peuplée & défenduë par une citadelle forte par la hauteur de ſa ſituation. On voit à une lieuë de cette ville, ſur le Guadalquivir, un village nommé *Ubeda la Vieja*, ou

Puente d'Ubeda, qui étoit anciennement une ville nommée *Betibule.* MATY.

UBERI. Voyez TUBERI.

UBÈRLINGUE, ſ. f. Nom propre d'une ville Impériale & libre. *Uberlinga.* Elle eſt dans le cèrcle de Soubbe, en Allemagne, ſur le lac de Conſtance, à neuf lieuës de Schafhouſe, vèrs l'orient, & à trois de Conſtance, vèrs le nord. Cette ville étoit autrefois le Siége des Ducs de Soubbe. Elle a été pluſieurs fois priſe & reprise pendant la guèrre des Suédois en Allemagne. Ses habitans ſont partie Catholiques, & partie Proteſtans. Ils font un grand commèrce de blés avec la Suiſſe. MATY.

SAINT UBÈS. Voyez SÉTUVAL.

U B I.

UBIDRUGAL, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt l'ouvrage conſommé & la diſſolution parfaite en toutes ſes parties. DICT. HÈRM.

UBIQUISTE, ſ. m. (L's ſe prononce.) Tèrme de l'Univèrſité de Paris. *Ubiquiſta.* C'eſt un Docteur de Théologie qui n'eſt attaché à aucune Maiſon particulière, qui n'eſt ni de Sorbonne, ni de Navarre. Les *Ubiquiſtes* s'appellent ſimplement, Docteurs en Théologie ; au lieu que les autres ajoûtent, de la Maiſon de Sorbonne, ou de Navarre, &c.

UBIQUISTES, ou UBIQUITAIRES, ſe dit auſſi quelquefois pour déſigner ceux qui croyent que le Corps de JÉSUS-CHRIST eſt en tout lieu. Bellarmin, Bécan & les autres Controvèrſiſtes ont réfuté cette héréſie, qui n'eſt répanduë que dans l'Allemagne.

Bientius l'un des premiers Luthériens, paſſe pour l'Auteur de cette èrreur en 1560. Mélanchthon ſe déclara contre cette doctrine, il ſoutint que c'étoit introduire une confuſion des deux natures en Jéſus-Chriſt, comme faiſoient Eutychès & les Eurychiens, & proteſta qu'il s'y oppoſeroit toute ſa vie. D'autre part Jacques André, & Flaccius Illyricus, Wigangus, Oſiander, &c. prirent le parti de Brentius, aſſurant que le Corps de Jéſus-Chriſt étoit par tout. Les Univèrſitez de Wittembèrg & de Leipſick, & pluſieurs Eglèſes Proteſtantes s'oppoſèrent à cette héréſie ; mais en vain : car quel moyen de tèrminer les différends & d'impoſer ſilence aux partiſans de l'èrreur, quand on a ſecoué le joug de l'autorité légitime établie de Dieu, & qu'on ne reconnoit plus de juge des controvèrſes de la Foi ? Loin que les diſputes, les aſſemblées & les colloques, la priſon, le banniſſement, l'exil puſſent rien avancer, les *Ubiquitaires* n'en devinrent que plus hardis. Six des chefs, Smidelin, Muſculus, Selnecerus, Cheminitius, Chytræus, Corneus, s'étant aſſemblez en 1577, dans le Monaſtère de Bèrg, ils y compoſèrent une formule de Foi, où ils établirent l'Ubiquité comme un dogme. Tous les *Ubiquiſtes* néanmoins ne ſont pas d'accord. Quelques uns, & entre autres les Suédois, diſent que Jéſus-Chriſt même pendant ſa vie mortelle & ſes humiliations étoit par tout ; d'autres diſent que ce n'eſt que depuis ſon Aſcenſion qu'il eſt par tout. L'opinion des *Ubiquitaires* ſemble détruire la nature humaine de Notre-Seigneur & retomber dans l'héréſie d'Eutychès, ou dans celle des Manichéens. PELISS. Voyez Brentius, *De Unione perſonali & de Majeſtate Chriſti.* Hoſpinien, *L. De Concordia.* Urſinus, *Colloq. Mauſbrunenſe.* Chytræus, *Saxon. ad an. C.* 1568. &c. Selon Georgius Hornius, Pirentius n'en fut que le premier propagateur. L'inventeur de cette héréſie fut Jean de Weſtphalie Miniſtre de Hambourg en 1552.

U C C.

UCCELLO, *Monte Uccello*, ou Vogelbèrg, c'eſt-à-dire, la montagne de l'oiſeau. *Avicula.* C'eſt une des montagnes des Alpes, une des croupes du mont S. Godard, & une des ſources du Rhin. MATY.

U C H.

UCHEL. Vieux mot. Haut. *Altus.* D'où vient *Uxela*, ou *Ucela*, ville de Cornouaille, & *Uxellodunum*, Cadenat, ville de France. BOREL.

Ce mot vient apparemment de l'Hébreu עלה, *exceſſus, altus* ; & avec l'article הבעל, *baal*, d'où en changeant le *ain* en *ch*, s'eſt fait *Uchel.*

UCHER, ſ. m. Huiſſier. Ce mot eſt du For de Navarre, dit M. De Laurière.

UCHT, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté d'Hoye, en Weſtphalie. *Uchta.* Il eſt chéf d'un Baillage, dont le Landgrave de Heſſe-Caſſel a inveſti les Comtes de Bentheim, l'ayant eu, avec le Baillage de Freudenbèrg, de la ſucceſſion du dernier Comte de Hoye. MATY.

UCK.

Digitized by Google

U C K.

UCKER, ſ. m. Nom d'un lac. *Uckeræ lacus*, *Uckera*. Ce lac eſt dans la Marche Uckerane, province du Marquiſat de Brandebourg. Il peut avoir quatre lieuës de long, & deux de large; & il eſt la ſource d'une riviere qui porte ſon nom, & qui va ſe decharger dans l'Oder à Ukërmunde. MATY.

UCKERMACK. Voyez Brandebourg, la Marche Uckerane de Brandebourg.

UCKERMUNDE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville ou bourg du Duché de Stetin, en Poméranie. *Uckermunda*, *Uckeramunda*. Ce lieu eſt au confluant de l'Uckër dans l'Oder, au midi de la ville d'Uſedom.

UCLES, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un Prieuré de l'Ordre de S. Jacques. *Uclesium*. Il eſt dans la Caſtille nouvelle, ſur la Bedija, à dix lieuës de Tolede, vers le levant. Quelques Géographes prennent *Uclet* pour l'ancienne *Pelica*, petite ville des Carpetans; mais d'autres croyent qu'il eſt l'ancienne *Urcefa*, *Urſetia*, ville des Celtiberiens. MATY.

U D A.

UDALRIC, Voyez ULRIC.

U D E.

UDENHEIM. Voyez PHILIPSBOURG.

UDERZO. Voyez ODERZO.

UDESSA. Le Royaume d'UDESSA. *Udeſſæ Regnum*. Province de l'empire du Mogol, en Aſie. Elle eſt au-delà du Gange & du Perſeli, entre les Royaumes de Kanduana, de Patna, de Jeſual, de Mévat & le lac de Chiamay. Jékanac en eſt la capitale. MATY.

U D I.

UDIA. Voyez SIAM.

UDINE, ſ. f. Nom propre d'une ville des États de Veniſe. *Utinum*. Elle eſt capitale du Frioul, & ſituée à quatre lieuës de Palma-Nuova, vers le nord, & à trois de Cividad di Friuli; vers le couchant. Les Vénitiens y tiennent un Gouverneur particulier, & y ont transféré le Patriarche d'Aquilée. On croit qu'*Udine* a été fondée par les Huns. MATY.

U D S.

UDSTED, YSTED, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Schonen, en Suéde. *Uſtadium*, *Yſtadium*. Elle a un bon port, à neuf lieuës de la ville de Lunden, vers le midi oriental. MATY.

V E.

VÉ. Vieux adj. Vrai. *Verus*. On lit ces mots dans l'Article XIII. de la Loi ou Coutume de Vervin, rapportée par M. De la Thaumaſſiere dans ſes Coutumes de Berry & de Loris, C. 102. p. 232. & ſuiv. *Par le Vé Roy eum vocabit, id eſt ſola manu faciet jusjurandum.* Sur quoi M. De la Thaumaſſiere dans ſes Notes, p. 246. dit: *Par le Vé Roi eum vocabit, id eſt, Per verum Regem, verum Deum ſe juramento purgabit.* Il ſe purgera par le vrai Roi, le vrai Dieu, par ſerment. *Vé* ſignifioit donc alors *vrai*. L'acte eſt de 1233. Voyez le même Auteur dans ſon Gloſſaire ſur Beaumanoir.

VÉ, ſ. m. Un Gué. *Vadum*. Ce mot s'eſt fait du Latin *vadum*, & de *Vé* s'eſt fait *Gué*, comme de Williaume, Guillaume. *Vé* n'eſt plus en uſage que pour quelques noms propres de lieux.

VÉS. CLÉMENT, ou le Grand. *Vé. Vadum S. Clementis*, *Vadum augus.* C'eſt une petite contrée fort ſablonneuſe. Elle eſt dans la Normandie, vers l'embouchure de la Vire, à cinq lieuës au-deſſous de S. Lô. MATY.

V E A.

VEABLE, adj. m. & f. Vieux mot. Agréable. BOREL. Digne d'être vû, qu'il faut voir. *Amenus*, *aſpectu pulcher*, *a.*

VÉAS, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie en Eſpagne. *Veaſa*. Il eſt ſur l'Odier, à quatre lieuës de ſon embouchure. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Vium*, petite ville des Turdétans. MATY.

VEAU, ſ. m. Animal à quatre piéds, le petit de la vache. *Vitulus*, *tener bucolus*. La viande de boucherie conſiſte en bœuf, mouton & *veau*. Un *veau* de lait, eſt celui qui n'a point encore mangé de foin. Les *veaux* de riviére, ſont des *veaux* extrémement gras, qui viennent devers Rouën, où il y a de bons pâturages. On appelle *veau mouſſeux*, un *veau* nourri dans une ménagerie royale du lait de pluſieurs vaches, & de quelques autres ingrédiens, comme œufs & ſucre: ce qui eſt une façon de les nourrir remiſe d'Italie.

On appelle *ris de veau*, autrement *fagoue*, cértaines glandes fort délicates qui ſoutiennent l'eſophage, & qu'en l'anatomie de l'homme on appelle le *thymus*. *Glandium Thymum*. Fraiſe de *veau* eſt le méſentére. C'eſt une membrane gráſſe qui ſoutient les boyaux, autour de laquelle ils ſont entortillez. Longe de *veau*, eſt la partie coupée le long des vértébres du coté de la queuë. La rouelle de *veau*; la poitrine, le collet de *veau*. Andouillette de *veau*, eſt un ragoût fait de *veau* haché, & cuit avec des œufs, qui ſért à garnir les potages, & les pâtez qu'on nomme *de godiveau*. Jarret de *veau*, eſt la partie qui eſt au deſſus des piéds de derriére du *veau*, qui ſért à faire de la gelée & de bons bouillons. Le devant eſt le manche de l'épaule.

VEAU, ſe dit auſſi de la ſimple peau d'un *veau*. *Pellis vitulina*. Un Livre couvért de *veau* rouge, noir, de *veau* fauve ou blanc, de *veau* marbré. On dit auſſi, en têrmes burleſques, qu'un homme s'eſt fait relier en *veau*, quand il eſt devenu Auteur.

On appelle figurément un grand ſot, un homme fainéant, ou incapable d'affaires, un *veau*; & on dit qu'un homme a fait le *veau*, quand il a manqué de faire quelque bonne affaire par ſa faûte. *Homo nihili*, *inutilis*, *plumbeus*. On dit auſſi, Pleurer comme un *veau*, être étendu comme un *veau*, pour dire, être couché tout de ſon long. On en voit d'autres qu'elle, ſe prendre d'un jeune *veau*. BENS. Pour dire, s'amouſacher de quelque jeune homme. Il s'étend avec un air & les façons d'agir d'un jeune *veau*. ID. Pour dire d'un jeune godeluteau. On appelle *veau de dame*, un gros lourdaut; c'eſt à dire, un *veau* par excellence, ou un gros *veau* digne d'être choiſi pour donner à la dîme.

VEAU. Les Charpentiers appellent *veau*, le morceau de bois qu'ils ôtent avec la ſcie du dedans d'une courbe droite, ou rampante.

VEAU, ſe dit proverbialement en ces phráſes. On dit, Auſſi tôt meurt *veau*, que vache; pour dire, que les jeunes meurent auſſi tôt que les vieux. On dit qu'un homme a eu la vache & le *veau*; pour dire, qu'il a épouſé une femme groſſe du fait d'autrui. On dit auſſi, qu'il faut tuer le *veau* gras, pour réjoüer quelqu'un à ſon arrivée après une longue abſence; par allúſion à l'hiſtoire de l'enfant prodigue. On dit auſſi, Faire le piéd de *veau* à quelqu'un; pour dire, Aller faire la révérence, des foumiſſions à quelqu'un. On appelle un homme riche qui n'a point d'eſprit, un *veau d'or*; & quand on lui va faire ſa cour, on dit qu'on va adorer le *veau* d'or; par allúſion à celui qu'adorérent les Iſraélites en l'abſence de Moïſe. On appelle auſſi brides à *veaux*, les fortes raiſons avec leſquelles on perſuade, on préocoupe, on bride les fots. On dit auſſi, Avoir la fiévre de *veau*, trembler quand on eſt ſaoul; pour dire avoir un petit friſſon aprés le repas.

VEAU MARIN, eſt un poiſſon de mer qui a le cuir velu, noir, cendré & tacheté, qui a des eſpéces de mains & d'ongles. La chair de *veau marin* eſt blanche, & tient de la chair du cochon de lait. Sa langue eſt ſans âpreté, & ſemblable à celle d'un *veau* ordinaire, mais fourchuë par le bout. On lui trouve dans le ventricule du varech. Il a un os entre le grand & le petit cérveau, de même que les chiens & les animaux qui vivent de rapine, & qui mangent de la chair. Il a plus de cérvelle qu'un *veau*, contre l'ordinaire des poiſſons: auſſi dit on qu'il égale la ſagacité des animaux tércstres. Pline dit qu'on en faiſoit voir à Rome qui répondoient, quand on les appelloit, & qui de la voix & du geſte faſtucient le peuple dans le théâtre. Aldrovandus dit qu'on en avoit vû un qui chantoit pour les Princes Chrétiens, & non pas pour les Turcs. On tient que le cuir de *veau marin* déſſeché, montre le changement de tems: que ſon poil ſe hériſſe pendant le vent du midi; & s'abaiſſe, quand la biſe ſouffle. En Latin *vitulus marinus*, *phoca*.

Le *veau marin* de l'Océan eſt différent de celui de la Méditérranée, parce que celui-ci a le cou long, & la tête moins ſérée contre les épaules, que celui de l'Océan: & c'eſt eſt une eſpéce différente, ſuivant Rondelet. Il a une queuë fort courte, qu'Ariſtote compare à celle du cérf. Ses piéds ſont ſemblables à ceux des plongeons, qu'lui ſortent immédiatement de la poitrine. Il a, ſelon le même Auteur, des oreilles intérnes, & point d'extérnes: ce qui eſt particulier au *veau marin* ſur tous les animaux qui engendrent leurs petits vivans. Il a des dents de loup: ce qui fait que les Eſpagnols & les Allemans l'appellent *loup marin*; parce qu'auſſi il vit de rapine. Il y en a de grands comme des ours, & qui ont juſqu'à vingt piéds de long ſur ſept de large, comme témoignent Gomara, Oviédo, Geſnér, Pédro Ciéça. Ils ſont hardis & entreprenans, & ils s'attroupent pour attaquer les plus grands poiſſons. Pline dit qu'on ne peut tuer le *veau marin* qu'en lui caſſant la tête.

Il y a une eſpéce de *veau marin*, ou de *bœuf marin*, dans les Indes occidentales,

Digitized by Google

occidentales, d'une grandeur prodigieuſe, que ſur les lieux on appelle *manati*, parce qu'Oviédo dit que les Eſpagnols appellent généralement *mains*, les piéds de devant de tous les animaux. *Vitulus aut bos marinus.* Celui-ci n'a que les mains ou les piéds de devant. Sa peau a plus d'un doigt d'épaiſſeur ; & quand elle eſt corroyée, on en fait des ſemelles de ſouliers. On tient qu'on peut apprivoiſer auſſi ce poiſſon, & on en raconte mille merveilles. Les François des Iſles d'Amérique l'appellent *Lamantin*.

VEAUTRER, v. n. qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, S'étendre de ſon long, ſe rouler ſur la térre, ſur le plancher. Il ſe *vautre* comme un pourceau dans la bouë.

Ce mot vient de *volutare*. MÉNAGE.

VEAUTRER, ſe dit figurément de ceux qui ſont engagez dans le péché, & ſur tout dans l'ordure & l'impureté. Cet homme s'eſt *veautré* dans toutes ſortes de débauches, & dans la proſtitution. *In omnibus vitiis & impudicitiis volutari.*

V F C.

VECS. Vieux mot. Fois, de *vices*, l'r ſe changeant en *f*. *Hiſt. Allegroiſe.* BOR.

VECHT, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte de l'Evêché de Munſter, en Weſtphalie. *Vechta.* Elle eſt à deux ou trois lieuës de la ville de Diepholt, vers le nord occidental. *Vecht* étoit autrefois capitale d'une Seigneurie, qui avoit ſes Seigneurs particuliers, & qui comprenoit les Bailliages de *Vecht*, de Kloppenborg & de Wildeshuſen. MATY.

VECHT. Rivière de la Weſtphalie, en Allemagne. *Vechta*, *Vider*, *Vidrus*. Elle a ſa ſource vers la ville de Munſter, traverſe les Comtez de Steinford & de Benchem, & entre au dans l'Overiſſel, elle y baigne Haſſelt & Swarteſluis, & peu après elle ſe décharge dans la Zuidérzée ſous le nom de Swartewatèr, qui ſignifie une eau noire. MATY.

VECHT. Rivière des Provinces-Unies des Pays-Bas. *Vechta*, *Vecta*. Elle ſe ſépare du Rhin dans les foſſez d'Utrecht, baigne Marſe Nieueſluis, & ſe décharge dans la Zuidérzée. Cette rivière eſt la branche orientale du Rhin, laquelle on appelloit anciennement *Flevum*. Elle traverſoit le lac Flévo, qu'on nomme aujourd'hui la Zuidérzée, & s'alloit décharger dans la mér d'Allemagne. On voit encore les veſtiges de ſon ancien nom au Flieſtroum ; c'eſt-à-dire, la rivière de Flie, qui eſt un canal qui va au travérs des térres inondées, depuis le Zuidérzée juſqu'à la mér d'Allemagne, d'où il ſe décharge entre l'iſle de Flielande, & celle de Schelling. MATY.

VECTON, ou VETTON, ONE, ſ. m. & f. Nom d'un ancien peuple d'Eſpagne. *Vecto*, ou *Vetto*. Ils étoient dans la Luſitanie, qui eſt ce que nous appellons Portugal, entre le Douro qu'ils avoient au nord, & le Tage qui les bornoit au midi.

On voit ſous leurs Drapeaux à l'envi ſe ranger
L'Aſture infatigable & le Vecton *léger.* BRÉBEUF.

V E D.

VEDASSE, ſ. f. Eſpéce de cendre gravelée qui eſt propre pour la teinture, & qu'on nous apporte de Pologne, de Dantzic, de Moſcovie. On l'appelle autrement *potaſſe*. *Vedaſſus cinis, ſeu cineris calculoſi ſpecies.*

VEDETTE, ſ. f. Sentinelle à cheval. *Eques excubitor, excubias agens.* On met des *vedettes* avancées pour découvrir les ennemis. *Exploratoria cellula.* Tous les corps de garde de cavalerie ont des *vedettes*. On donne auſſi le nom de *vedettes* de petits cabinets ou tourrions que l'on met ſur les angles des grands parcs, Jardins, & chateaux de campagne pour découvrir de loin. *Specula.*

VÉDULFE. Voyez GUÉOU.

V E E.

VÉEL, ſ. m. Vieux mot. Veau. Bible Hiſt. Le *véel* fondeis ; c'eſt-à-dire, le veau de fonte. BOREL, *vitulus.*

VÉÉLER. Voyez VÉSLER. *Vitulum edere.*

VÉER, ou VÉHER. Vieux verbe act. Voir, défendre & prohiber ; de *veritum*, ou de *prohibere*. M. Ménage en donne un beau paſſage des Us d'Anjou. Et Pérceval :

Ja ne li deuſſiez véer,
La requeſte que il vos fiſt.

De là *Véer* pour Voyez. Pérceval ; de *véer*, voir. BOREL. M. De Laurière remarque auſſi ce verbe au ſens de Défendre, prohiber, *vetare.*

VÉER, baër maëcken. Rendre puiſſant en armes, BOREL.

VÉÈRE, ou CAMP-VÈR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Veria*, *Campveria*. Elle eſt dans l'iſle de Walchéren, en Zéelande, à une lieuë de Middelbourg, vers l'orient ſeptentrional. *Véère* eſt fortifié, & a un bon port, il appartient au Prince de Naſſau.

VÉEUR, ſ. m. Vieux mot. Comme qui diroit *Voyeur*, qui a vû de ſes yeux. *Oculatus teſtis.* Dans les Ordonnances de l'Échiquier de Normandie de l'an 1497, & au Stile de la même province, les *véeurs* ſont les témoins & gens qui aſſiſtent à la vûë d'un heritage.

De *videre*, voir, on avoit fait *vedere*, que les Italiens diſent encore à préſent ; enſuite de *vedere*, s'eſt formé *véder*, *véer*, que les Eſpagnols retiennent encore, & dont nous avons fait *voir* en le prononçant plus plein. De *véer*, nos péres faiſoient *veeur*, qui voit, & ſi l'on pouvoit ainſi parler, *Voyeur.*

V E F.

VEF. Quelques gens parlent ainſi ; pour dire, *veuf* : mais mal. Voyez VEUF *Viduus*, *vidua.*

VEF, ſ. m. Vieux mot. Un œuf. *Pérceval.* BOREL. *Ovum.*

V E G.

VÉGA, ſ. m. Nom propre d'un village de la Galice en Eſpagne. *Vega.* Il eſt ſitué à huit lieuës de Lugo, vers l'orient méridional, & il eſt pris pour l'ancienne Talamina, petite ville des Callaïques Lucenſes. MATY.

VÉGÉCE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vegetius. Flavius Vegetius Renatus.* C'eſt un Auteur du quatriéme ſiécle. *Végéce* vivoit ſous Valentinien II. Il a écrit & dédié à cet Empereur un excellent ouvrage de la Milice Romaine en cinq Livres. Un autre Ouvrage en quatre Livres ; *Artis Veterinariæ*, ou *Mulomedicinæ* qui porte le nom de *végéce*, eſt un ouvrage douteux. *Végéce* étoit Comte & avoit le titre de *Vir illuſtris*, homme illuſtre. La premiére édition de *végéce* eſt de Rome en 1494. Les meilleures ſont celle de Hollande in 4°. en 1607, avec les Notes de Modius, & les Commentaires de Stewechius, & les Additions de Scriverius qui ſont différens autres Auteurs ſur la même matiére, & celle de Leyde de 1644. Celle de Weſel, ou Nidèr Wéſel, n'eſt pas exacte, ſi l'on en croit Thomas Cornélius au commencement de la IX partie de ſes Animadverſions Philologiques.

VÉGEL, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Vegelium.* Il eſt près de l'embouchure de Barbato, entre la ville de Cadiz, & le détroit de Gibraltar. MATY.

VÉGÈR DE LA MIEL. Nom d'un petit village de l'Andalouſie en Eſpagne. Il eſt ſur la côte, près du détroit de Gibraltar. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne *Mellaria*, partie de Pomponius Méla, que d'autres mettent à Tariffa, qui eſt maintenant ruinée. MATY.

VÉGÉTABLE, adj. Qui peut croître, qui peut végeter. *Vivens, vita compos.* Cette plante n'a plus rien de *végétable*.

Terre *végetable*, c'eſt celle qui eſt propre à produire des plantes, & qui en produit. Elle eſt ordinairement d'une couleur noire ; les particules qui la compoſent ſont molles, plantes, & ont je ne ſçai quelle vértu élaſtique qui fait que cette térre, quoique violemment comprimée, retourne en peu de tems à ſa premiére figure. Elle eſt différente ſelon les différentes matiéres qui s'y trouvent mêlées, ce qui la rend plus ou moins fértile. Car en quelques endroits où la térre paroit ſéche & ſabloneuſe, les hérbes & les légumes profitent autant que dans la térre graſſe. Voyez Morthon dans ſon Hiſt. Natur. de la province de Northampton, Ch. 1.

LE GRAND VÉGÉTABLE. En térme de Philoſophie hérmétique, c'eſt la vigne, qui s'éleve & monte toujours lorſqu'elle rencontre un appui. DICT. HÉRM.

VÉGÉTAL, ALE, adj. Térme de Philoſophie chymique. Qui végéte ; qui croît, qui produit. *Vegetabilis, vegetativus.* Il y a un mixte animal, un *végétal* & un minéral. Le mixte animal eſt le plus conſidérable, & le *végétal* après. Il y a une faculté naturelle & *végétale.*

LE SEL VÉGÉTAL, eſt le ſel qui ſe tire des *végétaux* ; c'eſt-à-dire, des plantes, & comme nous l'avons déja dit, c'eſt la même choſe que le ſel de Tartre. Voyez TARTRE.

VÉGÉTANT, ANTE, adj. Qui prend nourriture ou accroiſſement du ſuc de la térre. *Vegetans, idoneum è terrâ ſuccum trahens.* On attribuë aux plantes une âme *végétante.*

VÉGÉTATIF, IVE, adj. Qui reçoit nourriture ou accroiſſement *Vegetans, vegetabilis.* C'eſt préſque la même choſe que *végetant.* L'âme *végetative* eſt celle qui fait vivre les arbres & les plantes. Les Philoſophes ont connu trois natures d'âmes, la *végetative*, la ſenſitive & la raiſonnable.

VÉGÉTATION, ſ. f. Action par laquelle les arbres & les plantes ſe nourriſſent ou croiſſent. *Vegetatio.* On a découvert qu'il ſe faiſoit

Digitized by Google

faiſoit dans la *végétation* une circulation du ſuc de la terre où de l'aliment des plantes, comme une circulation du ſang dans les animaux : ce qui eſt aſſez viſible dans le tithymale, ſur lequel on en a fait l'obſervation.

La *Végétation* des plantes eſt une méchanique ſecrette, & qui s'eſt cachée à toutes les recherches des Phyſiciens. Eſt-ce de l'écorce, de la partie ligneuſe, de la moëlle, qu'elles tirent leur nourriture & leur accroiſſement ? Des ormes dépouillez de leur écorce ne laiſſent pas de pouſſer des feuilles. Le platane & le liége changent d'écorce comme les ſerpens de peau. Les greffes ne prennent point qu'elles ne ſoient jointes à la partie ligneuſe de l'arbre. Enfin les nœuds partent viſiblement de la moëlle. Mais ceux qui croyent que c'eſt l'écorce qui porte la ſéve dans toutes les parties de l'arbre répondent que dans les ormes dépouillez d'écorce, un reſte de ſéve agité par le mouvement de l'air produiſoit des feuilles, mais qu'ils périſſoient ; que quelquefois il y reſtoit encore quelque continuité des fibres de l'écorce : qu'il n'eſt pas rare de voir des arbres entiérement cariez en dedans, ſans aucune moëlle, & avec peu de bois, qui ſe ſoutiennent vérds pendant pluſieurs années. Voyez l'Hiſt. de l'Acad. des Sciences de l'an 1714.

M. Marchant dans les Mémoires de l'Acad. des Sciences 1709. p. 64 & ſuiv. prétend que toutes les parties organiques qui compoſent les plantes, contiennent une infinité de plantes inviſibles, capables de produire des éſpéces ſemblables à celles dont elles ont tiré leur origine & leur naiſſance ; & que les productions monſtrueuſes des plantes en ſont des preuves, & il raporte diverſes obſervations à ce ſujet ; ſur quoi M. de Fontenelle dans l'Hiſtoire, p. 44. remarque que ce bizarre principe de la Philoſophie Scholaſtique ſur la maniére dont l'ame eſt dans le corps, que le tout eſt dans le tout, & le tout dans chaque partie, eſt dont exactement vrai à l'égard des plantes ; & qu'il eſt aſſez remarquable qu'on trouve réellement dans la matiére ce qui avoit été imaginé comme une propriété particuliére & incompréhenſible de l'eſprit : mais la remarque eſt bien peu juſte : & pour peu qu'on ſoit Philoſophe, on ſçait qu'il y a une différence infinie entre ce que la Philoſophie Scholaſtique entend par ſon principe, & ce qui ſe trouve dans les plantes. Voyez encore ſur la *végétation* la même Académie, année 1711. Hiſt. p. 41. Mém. p. 100.

C'eſt une opinion fort commune aujourd'hui parmi les Naturaliſtes, que c'eſt l'eau qui contribuë principalement à la *végétation* & à l'accroiſſement des plantes. Voici les expériences qu'on a faites ſur cela. 1°. On met une branche de baſme, ou de quelque autre plante ſemblable dans une phiole, dans laquelle il n'y a que de l'eau, & ſans aucune terre. La branche croît, pouſſe des racines, des feuilles, des branches. Voici quelques expériences faites ſur cette matiére en Angleterre.

La Menthe commune dans de l'eau de fontaine.

Poids de la plante quand on l'a miſe dans l'eau.	Poids de la plante quand on l'a tirée de l'eau.	Poids que la plante a acquis dans l'eau.	Poids de l'eau employée pendant 77. jours.	Proportion de l'augmentation du poids de la plante avec le poids de l'eau employée.
27 grains.	42 gr.	15 gr.	2558 gr.	comme 1 à 170 ½.

La même plante avec de l'eau de pluie.

28 gr. ½	45 gr. ½	17 gr. ½	3004 gr.	comme 1 à 171 ½.

La même plante avec de l'eau de la Tamiſe.

28 gr.	54 gr.	26 gr.	2493 gr.	comme 1 à 95 ½.

Du Solanum commun avec de l'eau de fontaine.

49 gr.	106 gr.	57 gr.	3708 gr.	comme 1 à 65 ½.

Lathyris, ou Cataputia Gerh. avec de l'eau de fontaine.

98 gr.	101 ½ gr.	3 ½ gr.	2501 gr.	comme 1 à 714 ½.

Ceci eſt tiré de M. Harris, qui raporte un grand nombre d'obſervations ſur cette matiére. 2°. On prend de la terre que l'on fait bien ſécher au four ; quand elle eſt bien ſéche on la peſe ; on la met enſuite dans un pot bien fermé, ou dans une terrine, où il ne puiſſe point s'en perdre, on y plante une branche de ſaule, ou de quelque arbriſſeau, que l'on peſe auparavant ; on l'arroſe quand elle en a beſoin & l'on peſe toute l'eau qu'on lui donne ; à la fin de quelque tems qu'elle a pouſſé, on l'arrache, on ramaſſe ſoigneuſement toute la térre, on la remet une ſeconde fois au four pour ſécher, on la peſe après qu'elle eſt bien ſéche, on y trouve le même poids, qu'elle avoit avant qu'on y plantât la branche de ſaule. Cependant cette branche a crû, elle a pouſſé des racines, des feuilles, des rameaux ; on la peſe, ſon poids a beaucoup augmenté. Où a-t-elle pris la matiére de ſon accroiſſement ? ce n'eſt pas de la térre puiſqu'on y trouve le même poids. Reſte donc que ce ſoit de l'eau ſeule dont on l'a arroſée. Woodward Anglois a fait un fort bon Traité de la *végétation*.

Les Chymiſtes ou Philoſophes hérmétiques définiſſent la *végétation*, l'extenſion artificielle de quelque mixte procedant du dedans au dehors par un menſtruë univérſel & une chaleur convenable, pour montrer comment le compoſé s'augmente naturellement & par degrez. DICT. HERM.

Il y a des écrits pour avancer la *végétation* des plantes & leur accroiſſement, & l'on a vû en Angleterre un Curieux faire ſervir à ſes amis ſur la fin d'un repas une ſalade de laituës qu'il avoit ſemée en leur préſence immédiatement avant que de ſe mettre à table.

Il y a en Chymie, une éſpéce de *végétation* qu'on appelle l'Arbre de Diane. Il y en a encore une autre depuis peu qu'on nomme l'Arbre de Mars, & dont la découverte eſt dûë à M. Lémery le fils. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences, 1706. p. 39. & 1707. p. 32. car quoique le mot de *végétation* ne convienne proprement qu'aux plantes, cependant il eſt en uſage parmi les Chymiſtes pour exprimer certaines criſtallifations particuliéres, ou un arrangement de quelque matiére que ce puiſſe être, dont la figure extérieure reſſemble ſenſiblement à celle des plantes ; c'eſt en ce ſens que les Chymiſtes appellent Arbre de Diane, ou Arbre philoſophique une *végétation* d'argent, & que M. Lémery le fils a donné le nom d'Arbre de fér ou de Mars à une autre *végétation* chymique qui a de l'analogie avec la premiére, & qu'on ſe ſért pour cette *végétation* d'une diſſolution de fér faite par le moyen de l'eſprit de nitre. Voyez l'Hiſtoire de l'Acad. des Sciences 1706. p. 39. & 1707. p. 32. & les Mémoires 1707. p. 299. & ſuiv.

Pérſienne n'a plus travaillé & avec un plus grand ſuccès ſur les *végétations* métalliques que M. Homberg. Nous avons de lui dans les Mémoires de Mathématique & de Phyſique du 30e Nov. 1692, une excellente piéce, dans laquelle non ſeulement il donne une maniére infiniment plus prompte que la commune de faire l'Arbre de Diane ; mais il enſeigne encore de nouvelles méthodes pour la production d'autres *végétations* ſemblables, & il explique la formation de toutes ces *végétations* par des raiſons auſſi claires & auſſi ſenſibles que ſont les expériences mêmes qu'il propoſe. Toutes ces *végétations*, à l'exception d'une pour laquelle il ne faut qu'une ſimple amalgation d'or ou d'argent avec du mércure ſans addition d'aucune autre liqueur ; toutes ces *végétations*, dis-je, ſe forment au milieu d'un liquide, & au fond du vaiſſeau. Le ſeul Arbre de Mars ſe forme au deſſus du liquide, qui eſt même enlevé tout entier au haut du vaiſſeau, & quelquefois en très-peu de tems. Ainſi il doit être regardé comme une éſpéce de *végétation* métallique différente de toutes les autres.

VÉGÉTAUX, ſ. m. plurier. Nom collectif ſous lequel ſont compris tous les arbres & les plantes. *Vegetativa.* On diviſe les corps naturels ſublunaires en métaux, minéraux, *végétaux*, & animaux.

VÉGÉTER, v. n. Prendre nourriture & accroiſſement par la racine. Il ne ſe dit que des arbres & des plantes.

Ce mot vient du Latin *vegetare*, qui ſignifie *avoir de la force & de la vigueur*. On a vû à Paris *végéter* les métaux, l'or, l'argent, le fér & le cuivre préparez avec l'eau forte, dans laquelle on a vû s'élever une éſpéce d'arbre qui croît à vûë d'œil & ſe diviſe en pluſieurs branches dans toute la hauteur de l'eau, tant qu'il y a de la matiére. On appelle cette eau, *eau de caillou*, dont le ſecret a été donné par Rhodes Canaſſe Chymiſte Grec, dont parle le Journal des Sçavans de 1677.

VÉGLIA, VÉGLIA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mer Adriatique. *Vegia, Veglia, Vegium, Curicta.* Elle eſt dans le golfe de Carnero, ſur la côte de la Morlaquie, entre l'iſle de Chérſo, & celle d'Arbe. Les Vénitiens ſont les maîtres de cette iſle, où il n'y a rien de conſid ble que la ville de *Vegia*, qui a un bon port, une bonne citadelle, & un Evêché ſuffragant de Zara. On la nomme en Latin *Vegia*, & *Curicum.* MATY.

VÉGRE, ſ. f. Nom propre d'une petite riviére de l'iſle de France.

vegra, *Vegeria*. Elle baigne Houdan, & ſe décharge dans l'Eure, à Anet. MATY.

VÉGRES, ou VAIGRES, ſ. fém. Terme de Marine. Les *végres* ſont des planches qui doublent le vaiſſeau en dedans. *Tabulatum navis interius*. On appelle *végres endentées* les planches, lorſqu'elles ſont plus épaiſſes : on y fait des entailles pour les joindre aux membranes du vaiſſeau. On appelle *végres de pont*, les *végres* qui font le tour du vaiſſeau, ſur leſquelles ſont poſez les baux du ſecond pont. Elles ſont au ſecond pont ce que les bauquières ſont au premier.

VÉGUÉE, ou BÉGUÉE, ſ. m. Terme du For de Béarn. Vicguier, ancien Officier de Juſtice dont les fonctions ont été anéanties, Vicaire Lieutenant du Juge à la campagne. *Vicarius*, *is qui judicis partes exequitur in pagis*. Aujourd'hui il y a des Béguers, mais c'eſt un autre office, comme on le peut voir au mot VÉGUER. Le For de Béarn. *Rubr. de Salaris*, *art.* 28. & *Rubr. de Captions*, *art.* 18. par des *Véguers*.

Ce mot étoit formé de *vicarius*, comme Viguier.

VÉGUER, ou BÉGUER, ſ. m. Terme de Palais en Béarn. Huiſſier. *Appariteur*, *accenſus*. Il y a en Béarn trois ſortes d'Officiers pour exploiter ; les premiers ſont les Huiſſiers du Parlement qui peuvent faire toutes ſortes d'exploits, & à toutes autres perſonnes ; les ſeconds ſont les *véguers*, qui peuvent faire les exploits contre les Gentilshommes dans leurs Viguеries ou Béguеries, à l'excluſion des Bayles ; & les troiſiémes ſont les Bayles, qui ne peuvent exploiter dans leur diſtrict que contre les Roturiers ſeulement. DE LAURIÈRE, *Gloſſ.*

V E H.

VÉHÉMENCE, ſ. f. Violence, impétuoſité. *Vehementia*, *impetus*, *violentia*. La *véhémence* des flots & de l'orage obligea les vaiſſeaux à relâcher, à ſe mettre à couvert. La *véhémence* de cet ouragan a déraciné beaucoup d'arbres dans la forêt.

VÉHÉMENCE, ſe dit figurément en choſes morales, tantôt en bonne & tantôt en mauvaiſe part. *Petulantia*, *impetus*, *rapiditas*, *motus*, *ardor*. La *véhémence* des déſirs, des paſſions, fait ſuccomber aux tentations, les plus fermes. Ce Prédicateur a tourné toute la *véhémence* de ſes déclamations contre les avares. Démoſthène, à cauſe de la violence, de la rapidité & de la *véhémence* avec laquelle il ravage, pour ainſi dire, & emporte tout, peut être comparé à une tempête & à un foudre. BOI. On demande à Dieu la pluie, & le beau tems, pour fertiliſer ſon champ, avec plus de *véhémence* & d'empreſſement, que la patience & l'humilité. DE VILL. La colère fait le courage des vaillans, & la *véhémence* des Orateurs. M. ÉSP. Il y a bien de la différence entre la *véhémence* de la colère, & celle de l'éloquence. La première emporte l'Orateur, le trouble & l'égare. La ſeconde n'eſt autre choſe que la raiſon fortement exprimée : & cette *véhémence* ne manque jamais de faire impreſſion, & de perſuader. ID.

VÉHÉMENT, ENTE, adj. Violent, impétueux. *Vehemens*, *impetuoſus*, *violentus*. La défenſe du Saint-Eſprit eſt comparée à un vent *véhément*, dans les Actes, Chap. 2. v. 2. On dit un froid, un chaud *véhément* ; pour dire, exceſſif.

Le feu qui brûla Gomorre,
Ne fut jamais ſi véhément. VOIT.

VÉHÉMENT, ſe dit figurément en choſes morales, & des paſſions, *vehemens*, *ardens*, *flagrans*. Son amour eſt fort *véhément* ; ſa douleur eſt fort *véhémente*. Cet Avocat eſt un Orateur peu *véhément* ; il eſt froid, il n'émeut point les paſſions. Un eſprit *véhément*.

VÉHERIE, ſ. f. Terme de Droit & de Coutumes. Vicairerie. Office de *Véhier*, ou *Vigier*, Juriſdiction & diſtrict de cet Officier. *Vicaria*, *Veheria*, *Vicedogmatus*, *Vicedominatus*. Comme il y avoit un Véhier eccléſiaſtique & un Véhier laïque, il y avoit auſſi des *véheries* eccléſiaſtiques & des *véheries* laïques. La plupart des *véheries* ayant été inféodées dans la ſuite des tems, elles ont conſervé leurs droits, mais elles ont entiérement perdu leurs fonctions. Quant aux noms particuliers des *véheries*, l'origine s'en découvre par les hommages ; on y voit qu'elles avoient tenu le nom de ceux qui les avoient poſſédées les premiers dès leur établiſſement. Il y avoit une maiſon qui dépendoit de la *véherie* & qui étoit particuliérement deſtinée aux uſages de celui qui en exerçoit les fonctions. La *véherie* de Moirenc eſt celle dont on a conſervé de plus anciens titres. M. de Valbonnais en cite un de 1164. Voyez cet Auteur, Mém. pour l'Hiſt. de Dauphiné, C. 8. & VÉHIER. Chorier dit *vigurie* & non pas *véherie* ; voyez ſon Hiſt. de Dauphiné. L. XI. n XXII. p. 862.

Il y a eu des *véheries* ailleurs qu'en Dauphiné.

VÉHERIE, ſ. f. Vieux terme qui ſignifie Juſtice, & eſt la même choſe que grande Voyerie ; c'eſt-à-dire, Moyenne Juſtice, *Ditio*, *Territorium*. Dans la Coutume de Meun, ou comme on écrivoit autrefois, Mehung, Rebriche I, le premier article porte : Et premiérement du Droit des perſonnes, qui eſt tel, que en icelle ville & *véherie* de Mehung ſur-Evre, n'a nuls gens ſerfs, ne de ſerve condition, ains que tout homme qui vient demourer en la dite ville & *véherie* de quelque lieu que ce ſoit eſt franc, &c. Voyez les anciennes Coutumes de Bérry par la Thaumaſſière, p. 176.

VÉHERIE. Droit appellé autrement Boutage. *Botagium*. La Coutume de Château-neuf en Bérry, Tit. II. art. 4. porte : Le droit de boutage appellé en mot commun & général, la *véherie*, qui eſt, que le Seigneur des dites terres de Château-neuf, Beauvoir & S. Julien qui n'étoient anciennement qu'une même Seigneurie, a droit de prendre pour icelui droit de boutage, ſçavoir pour chacun tonneau de vin pur, qui ſe vend en détail en chacune taverne, quinze pintes & chopine de vin ; lequel droit eſt dû par tous les non-Tonſurez, & encore par les Tonſurez bigames, tant de leur cru, que d'autre, & quant aux Clércs Tonſurez non bigames ils n'en doivent aucune choſe de leur cru qu'ils vendront en détail, mais ſeulement de celui qui ne ſera de leur cru. Voyez les anciennes Coutumes Locales de Bérry par M. de la Thaumaſſière, p. 163.

VÉHIER, ſ. m. Officier appellé Viguier en quelques endroits, mais connu particuliérement ſous le nom de *Véhier* en la Province de Dauphiné. *Vicarius*, *Viguerius*, *Veherius*, *Vecrius*. Le nom de *Vicarius* qu'on lui donne, & dont ceux de Viguier & de *Véhier* ſont dérivez, marque qu'il étoit regardé comme le Lieutenant du Seigneur dans la Terre : peut-être qu'en cette qualité il y rendoit la juſtice en ſon nom. Il y étoit auſſi d'un dommer des preuves à l'égard de quelques cauſes. Il y avoit des *Véhiers* eccléſiaſtiques, & des *Véhiers* laïques. Le *Véhier* ou Vicaire eccléſiaſtique de Romans, qui étoit d'ordinaire un Chanoine de l'Égliſe Saint Bernard que l'Archevêque de Vienne, Abbé de cette Égliſe collégiale, nommoit à cet office, ou ſi l'on aime mieux, à ce Bénéfice, ce *Véhier*, dis-je, rendoit la juſtice au nom de l'Evêque. Jean XXIIe l'an 4e de ſon Pontificat ſupprima les charges de Miſtral de Vienne, & de *Véhier* de Romans pour les réünir à la menſe archiépiſcopale. Le Miſtral eccléſiaſtique & le *Véhier* eccléſiaſtique avoient les mêmes fonctions. Le Miſtral eccléſiaſtique de Vienne avoit droit d'établir un Juge dans la ville, qui avoit juriſdiction ſur les habitans. Le *Véhier* en nommoit auſſi un à Romans pour y exércer la même fonction. Ce *Véhier* ou Viguier avoit encore la nomination de pluſieurs autres Officiers, qui prêtoient ſerment entre ſes mains. Ce pouvoir qu'il avoit de ſubroger à ſes fonctions ne l'excluoit pas de les exércer en perſonne, quand il le trouvoit bon, ſur tout en cértaines cauſes dont il ſe réſervoit d'ordinaire la connoiſſance, & auſquelles il n'étoit pas au pouvoir de l'Archevêque de commettre un autre Juge.

Quand au *Véhier* laïque, on peut aſſûrer que c'étoit un Officier prépoſé par le Seigneur à la recette des deniers provenans de ſa Juſtice, & outre le *Véhier* eccléſiaſtique, il y avoit quelquefois dans le même lieu un *Véhier* laïque. Les deniers provenans des amendes & condamnations de Juſtice, & le produit de l'émolument du ſceau compoſoient la plus grande partie de ſa recette, dans laquelle entroit auſſi le tribut qui ſe levoit ſur les mariages des veuves, & pluſieurs autres droits ſemblables, comme celui qu'on y trouve *pro eſcuellatis ſponſorum*, c'eſt ce qui étoit dû au Seigneur pour ſon plat, lorſqu'il ſe faiſoit des noces dans le lieu. La part du *Véhier* ſur ſa recette montoit au tiérs du total. Les reconnoiſſances paſſées pour la véherie de Bernin & rapportées par M. de Valbonnais font mention d'un droit ſur les petits bans, *Bannа minuta*, au-deſſous de 5 ſous 6 d. Ils appartenoient en entier au *Véhier*, & au-deſſus il n'en retiroit que le tiérs. Ces mêmes reconnoiſſances attribuent de plus à ce *Véhier* le droit de nommer ſeul un Bannier pour la garde des champs & des vignes dans le tems des moiſſons & des vendanges. Sa fonction étoit auſſi de marquer les poids & les meſures. C'eſt ce qu'on appelle en France échantillonner, ou ſelon quelques-uns étalonner ; fonction qui étoit quelquefois de la compétence du *Véhier* ; quelquefois de celle du Chatelain conjointement avec le *Véhier*. Le même avoit coutume, en quelques lieux, de prendre le tiérs du droit de paſcage, qui étoit du par les étrangers, qui amenoient paître des beſtiaux dans le lieu. Il avoit auſſi quelquefois le droit des langues de bœuf dans ſa véherie. Dans l'Acte des priviléges de Moirenc de 1164, le *Véhier* nommé Aymo Vicarius eſt donné par le Seigneur pour garant de l'obſervation des franchiſes : on y voit d'ailleurs que cet Officier avoit une portion des bans & des amendes impoſées pour cértains crimes. Tout ceci eſt tiré des Mémoires de M. le Préſident de Valbonnais. Chorier dit *Vigurie* au lieu de *Véhier*. Voyez ſon Hiſt. de Dauphiné, L. XI. n. XXII. Voyez M. de Valbonnais, Mém. pour l'Hiſt. de Dauphiné. C. 8. & VÉHERIE. Comme on dit

Véherie

Digitized by Google

Vibrie non seulement en Dauphiné, mais aussi dans les Coutumes de Berry, je croy qu'on a dit aussi *Vibier* en Berry comme en Dauphiné.

VÉHICULE, ſ. m. Terme de Phyſique & de Médecine. *Vehiculum.* Ce qui ſert à conduire, à pouſſer, chaſſer, à faire paſſer plus facilement. L'air eſt le *véhicule* de la lumiere. L'eau ſert de *véhicule* au thé. Les purgations ſervent de *véhicule* aux humeurs peccantes pour les porter hors du corps. Les artéres ſont les *véhicules* du ſang & des eſprits.

Il ſe employe auſſi figurément pour ce qui prépare l'eſprit à quelque choſe. *Diſpoſition, preparatio.* Cela ſervira de *véhicule* à la propoſition que vous avez à lui faire. L'ACAD.

VEI.

VÉJER, ou Béjar, Biar & Buar, ſ. m. *Bejara.* Nom propre d'un village d'Eſpagne, ſitué au Royaume de Valence, aux confins de celui de Murcie, entre Origuéla & Xativa.

VÉJER, ou Béjar, ou Bégre de Melena. *Bejara Melena.* Bourg d'Andalouſie en Eſpagne. Il eſt ſur la côte entre l'embouchure du Barbato & les ruines du Tariſſa. Quelques Géographes prennent *Véjer* pour l'ancienne *Beſippo*, ville des Turdetans, que les autres placent à Puérto di Santa Maria, & d'autres à Ciclana, deux ports de la même côte.

VEJES, ſ. m. Nom propre de lieu. *Veii.* C'étoit anciennement une ville de l'Etrurie. Elle étoit à trois lieuës de Rome, vers le couchant. Les Romains la ruinérent l'an de Rome 358, après l'avoir tenuë aſſiégée pendant dix ans. On aſſure qu'elle étoit au village qu'on nomme maintenant Iſola, ſitué ſur la riviére de Boccano, ou du moins ſur la colline, où eſt le château de l'Iſola, & où l'on voit quantité de ruines. MATY.

VEILE, ſ. & adj. f. Vieille. BOREL. *Vetula, anus.*

VEILLANE, ou AVIGLIANA, ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg des Etats de Savoye. *Avigliana*, anciennement *Fines* ou *Ad Fines.* Il eſt dans le Marquiſat de Suſe, ſur la Dora, à trois lieuës au-deſſus de Turin. MATY.

VEILLANT, ANTE, adj. Qui eſt éveillé, qui ne dort point. *Vigil, pervigil.* Le ſonge du *veillant.*

VEILLE, ſ. f. Privation du ſommeil dans le tems qui eſt deſtiné à dormir, & où l'on conſerve la libre fonction de tous ſes ſens. *Vigilia, ſomni privatio.* La *veille* conſiſte en ce que les eſprits animaux abondent dans le cérveau, & qu'il en coule par les nerfs une aſſez grande quantité dans les organes des ſens pour les tenir tendus, & en état de recevoir les impreſſions des objets extérnes. Les fatigues & les *veilles* altérent beaucoup la ſanté. Les *veilles* ſont de mauvais ſignes pour un malade. Les dévots ſe mortifient par des jeûnes & des *veilles.*

VEILLES, au pluriel, ſe dit pour la grande application qu'on donne à l'étude, aux affaires, &c. *Vigiliæ.* Le bonheur de l'Etat eſt le fruit des *veilles* du Prince. LA CHAP. On appelle poétiquement les Ouvrages des Sçavans, des doctes, des ſçavantes *veilles.* Nous devons à leurs *veilles* les plus beaux Ouvrages.

Oui, je ſçai qu'entre ceux qui t'adreſſent leurs veilles,
Parmi les Pelletiers on compte des Corneilles. BOIL.

VEILLE, ſuivant les Anciens, étoit une partie de la nuit. *Prima, ſecunda, tertia & quarta vigilia.* Elle étoit diviſée en quatre *veilles.* Chaque *veille* comprenoit trois heures. Sur la quatriéme *veille* de la nuit, ils virent attaquer le camp. ABLANC.

On appelle chandelle de *veille*, une longue chandelle qui peut durer toute la nuit. *Candela ſebacea vigilia.*

VEILLE, eſt auſſi le jour qui précéde celui dont on parle. *Dies antecedens, pridie.* La *veille* d'une fête, eſt le jour d'auparavant la fête. Autrefois on paſſoit la nuit en oraiſon pour ſe préparer à la célébration de la fête. L'office des fêtes doubles commence dès la *veille.* On fait auſſi l'office de la *veille.* Saint Jean, Saint Laurens ont des *veilles*, & des octaves. Depuis, ce nom a paſſé aux autres jours remarquables. La *veille* de l'entrée du Roi. La *veille* de mon départ. Ce mot vient du Latin *vigilia.*

Ondit auſſi, Je ſuis à la veille de me marier, de prendre une charge; pour dire, Je ſuis prêt, je ſuis tenté de faire ces choſes. *Paratus, diſpoſitus eſſe, in procinctu eſſe.* Nous ſommes à la *veille* de voir une grande guérre; pour dire, Nous ſommes en danger d'avoir guérre. Une Cour auſſi partagée n'étoit pas dans une médiocre agitation à la *veille* d'un auſſi grand événement que la mort du Roi. P. DE CL. Il étoit à la *veille* de ſe voir le plus triomphant, ou le plus miſérable Prince de toute la térre. VAUG.

En térmes de Marine on dit, Une *ancre à la veille*; pour dire, une ancre prête à être mouillée. *Anchora diſpoſita ad emiſſionem.*

On dit proverbialement, qu'on s'eſt fait Poiſſonnier la *veille* de Pâques; pour dire, qu'on s'eſt mis dans un emploi, dans un trafic, lorſqu'il n'y faiſoit plus bon, qu'il n'y avoit plus rien à gagner.

VEILLÉE, ſ. f. Tems de la nuit qu'on paſſe à veiller. *Vigilia nocturna.* On doit à cette Garde quatre *veillées* de ce malade.

VEILLÉE, ſe dit auſſi des aſſemblées qu'on fait pour ſe divértir; ou pour travailler le ſoir, ou bien avant dans la nuit. *Nocturna vigilia ad conceſſum.* Ils ſont allez à la *veillée* en un tel lieu pour jouer, pour danſer. Au village on va à la *veillée* pour filer, tricoter, ou faire autres ouvrages. Chez les Artiſans, on appelle paté de *veillée*, un paté que les Maîtres font obligez de donner à leurs compagnons le jour de la Saint Remi; pour les avértir qu'il faut dorénavant ſe remettre au travail après ſouper. Chez les Fourreurs, le paré de *veillée* ſe mange dès la veille de la mi-Août; c'eſt dès ce jour qu'ils recommencent leur hivér, & à travailler le ſoir.

VEILLER, ſ. m. Les veilles, le travail continuel & aſſidu. *Vigilia ac labores.* Régnier a fait, en ce ſens, un ſubſtantif de cet infinitif.

En vain par le veiller on acquiert du ſçavoir,
Si fortune t'en mocque . . . . . RÉGNIER.

VEILLER, v. act. & n. S'abſtenir, s'empêcher de dormir. *Vigilare, à ſomno ſe abſtinere, in vigilia eſſe.* Le Seigneur dit à ſes Apôtres, *Veillez* & priez, pour ne tomber point en tentation. *Vigilate & orate, ut non intretis in tentationem.* Il a fallu *veiller* ce malade depuis un mois. Les Prêtres *veillent* les corps morts juſqu'à ce qu'ils ſoient mis en ſépulture.

VEILLER, ſe dit auſſi abſolument, pour ne point dormir, ne pouvoir dormir. *Vigilare, non poſſe quieſcere.* Soit que je dorme, ſoit que je *veille. Sive dormiam, ſive vigilem.* On dit auſſi, quand on eſt ſurpris en admiration pour quelque accident extraordinaire, Jedouteſi je dors, je doute ſi je *veille.* Il a fallu long-tems *veiller* pour faire un ſi grand ouvrage.

VEILLER, ſignifie auſſi, Paſſer la ſoirée, & bien avant dans la nuit, pour ſe réjouir, ou pour travailler, *Noctem, vel partem noctis in delitiis terere, permittere.* On va ce ſoir *veiller* chez un tel, on y jouera, on y danſera. Les Ouvriers *veillent*, travaillent après ſouper. Les ſervantes filent & vont *veiller.*

VEILLER, ſignifie auſſi, Être attentif, prendre ſoin, prendre garde, s'appliquer, obſerver ſoigneuſement, avoir l'œil ſur quelque choſe. *Incumbere, animum intendere, curare, animadvertere.* Je dors, & mon cœur *veille. Ego dormio, & cor meum vigilat.* Il faut *veiller* à ſon ſalut, & être toujours ſur ſes gardes. Les Courtiſans *veillent*, & ont toujours les yeux ouvérts, pour ménager leur fortune. Cet homme eſt fort intelligent; il *veille* en faiſant ſemblant de dormir. S. ÉV. R. La Reine *veilloit* ſans relâche ſur ſa conſcience. M. B. La fonction de la prudence eſt de *veiller* ſans ceſſe au dehors, & au dedans de nous S. ÉV. R. Les loix *veillent* continuellement à notre ſûreté. TOUR. Je *veilleray* ſur moi-même en toutes choſes, pour ne pas pécher par ma langue. PORT-R. *Veiller* ſur la conduite d'une perſonne. ABLANC. *Veiller* à la conſérvation de ſa perſonne. COUSIN.

VEILLER, ſignifie auſſi, Faire la garde. Il faut que les ſentinelles *veillent* ſoigneuſement. *Excubias agere, exercere, agitare.* Il eſt allé *veiller* au corps-de-garde. Il y a des Maiſons religieuſes où l'on *veille* le Saint Sacrement, où l'on eſt devant lui toute la nuit en priéres.

On *veilloit* autrefois les armes. C'étoit une cérémonie qu'on faiſoit pour recevoir des Chevaliers. On mettoit les armes dans une Chapelle, & le Chevalier les gardoit la nuit avant ſa réception. *Ad arma vigilare.*

En térme de Marine on dit, *Veiller* le cable, c'eſt y prendre garde. *Ad rudentem vigilare.* *Veiller* une driſſe, c'eſt la tenir à la main, toute prête pour amener le hunier. *Veiller* une écoute de hune, c'eſt la tenir prête à être larguée. *Veiller* le côté des mâts, *veiller* les huniers, &c.

On appelle en Fauconnerie, *Veiller* l'oiſeau; c'eſt-à-dire, l'empêcher de dormir: c'eſt un moyen qu'on a trouvé pour le dreſſer. *Accipitrem vigilare.*

VEILLER, ſignifie auſſi, Avoir ſoin de la conduite d'autrui. Un Paſteur doit *veiller* au ſalut de ſon troupeau. *Invigilare, curare.* Un Prince doit *veiller* au bien de ſon Etat, de ſes ſujets. Un Général doit *veiller* à tout. On dit auſſi, qu'il faut *veiller* ſur les actions d'un jeune homme, qu'il le faut *veiller* de près; pour dire, l'éclairer, l'eſpionner, prendre garde à ce qu'il fait.

En térmes de Palais, on dit que le Droit favoriſe ceux qui *veillent*, qui ont ſoin de leurs affaires. *Jura vigilantibus proſunt.* Il faut *veiller* pour empêcher qu'on ne décrete des biens qui nous ſont hypothéquez. Un tuteur eſt obligé de *veiller* à la conſérvation des biens d'un mineur. On dit auſſi, Tandis que le vaſſal dort, le Seigneur *veille*; & que le vaſſal *veille*, quand le Seigneur dort; pour

pour dire, que quand le vaſſal néglige de porter la foi & hommage, le Seigneur ſaiſit le fief, & fait les fruits ſiens.

On dit proverbialement, Jeuneſſe qui *veille*, & vieilleſſe qui dort, c'eſt ſigne de mort.

VEILLEUR, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle à Paris l'Eccléſiaſtique qui veille auprès d'un corps mort. *Ad lectum, vel ad cadaver excubitor.* Il faut prendre deux *veilleurs*.

VEILLOIR, ſ. maſc. Terme de Bourrelier & de Cordonnier. C'eſt une maniére de petite table où ces ſortes d'Artiſans mettent la chandelle & les outils dont ils ont beſoin, quand ils veillent. *Abacus ſuternis nocturnus.* Apportez le *veilloir*. Mettez la chandelle ſur le *veilloir*.

VEILLOTE, ſ. f. Terme d'Agriculture. C'eſt un petit tas de foin qu'on ramaſſe avec la fourche, quand il eſt fané, & qu'on laiſſe encore quelque tems ſur le pré, en attendant qu'on en faſſe de gros meulons, ou qu'on l'enleve. *Parvus ſeni cumulus.* Il faut douze ou quinze *veillotes* de foin pour en faire une charretée.

VEINE, ſ. fém. Terme d'Anatomie. C'eſt un nom qu'on donne à des vaiſſeaux qui reçoivent de toutes les parties du corps le ſang que les artéres y ont porté du cœur, & qui le raportent au cœur. *Vena.* Les *veines* ſont compoſées de quatre tuniques. La premiére ou l'extérieure eſt faite de fibres nerveuſes. La ſeconde eſt un tiſſu de vaiſſeaux fort déliez. La troiſiéme eſt toute parſemée de petites glandes. La quatriéme eſt compoſée de fibres muſculeuſes & annulaires. La groſſeur des *veines* eſt différente; & leur nombre eſt fort grand. Elles ont dans leur cavité de petites membranes, ou valvules diſpoſées d'éſpace en éſpace de telle ſorte qu'elles s'ouvrent du côté du cœur, & ſe ferment du côté des extrémitez. Les *veines* ne battent point comme les artéres, & ont leurs membranes beaucoup plus minces. Elles ne battent point à cauſe que le ſang qu'elles contiennent, eſt moins ſujet tueux que celui des artéres, & qu'il paſſe d'un endroit étroit dans un large, au lieu que dans les artéres il paſſe d'un endroit large dans un étroit; d'ailleurs les tuniques des *veines* ſont plus molles, & cédent plus facilement. Les *veines* ont un mouvement périſtaltique, qui dépend de leur tunique muſculeuſe. Il y a deux *veines* principales où toutes les autres vont ſe terminer, la *veine* cave, & la *veine* pulmonaire. Celle-ci raporte le ſang du poumon au ventricule gauche du cœur: la *veine* cave le raporte de toutes les autres parties au ventricule droit, & même elle en reçoit une partie du poumon par la *veine* bronchiale. La *veine* azigos, ou ſans pair, eſt une *veine* de la poitrine qui n'eſt point apparié, qui n'a point de compagne, comme la plupart des autres. On appelle *veines capillaires*, des *veines* fort déliées, qui reſſemblent à des cheveux.

Les *veines* ſe diſtinguent auſſi par leur ſituation, en *ſupérieure* & *inférieure*; en *aſcendante* & *deſcendante*; en *droite*, comme la méſentérique; en *gauche*, comme le rameau ſplénique; en *interne*, comme la baſilique; en *externe*, comme l'humérale. On les nomme auſſi du nom des parties où elles ſont poſées, *jugulaires*, *phréniques*, *rénales*, *iliaques*, *hypogaſtriques*, *épigaſtriques*, *axillaires*, *crurales*, *jarretiéres*, *umbilicales*, *ſalutaires*, *ſpinales*, *ſciatiques*, *ſaphénes*, *méſaïques*, *céphaliques*, *thoraciques*, *ſous-clavières*, *intercoſtales*, *coronales*, *diaphragmatiques*, *cæcales*, *hemorroïdales*, *cervicales*, *thymiques*, *mammales*, *goſtriques*, *ſtomachiques*, *épiploïques*, *ſpléniques*, &c. On les diſtingue auſſi par la qualité de leurs fonctions en *émulgentes*, *ſpermatiques*, &c. Elles ſont toutes expliquées à leur ordre.

On dit en termes de Médecine, Ouvrir la *veine*, éventer la *veine*; pour dire, ſaigner. *Venam aperire, ſanguinem extrahere, venam incidere*, *tundere*. Dégorger la *veine*; pour dire, la fermer, enſorte qu'il ne reſte plus de ſang ſur l'ouverture de la plaie. Sénéque ſe coupa les *veines* pour mourir plus doucement. La circulation du ſang ſe fait des *veines* dans les artéres.

VEINES, ſe dit auſſi des ondes de diverſes couleurs qui paroiſſent ſur pluſieurs bois, ſur pluſieurs pierres, comme ſi elles y étoient peintes; & les Peintres les imitent quelquefois, quand ils peignent des lambris: comme l'olivier, le noyer, & particuliérement leurs racines. Le marbre a pluſieurs *veines*. *Vena lapidis, ligni, marmoris inſtar.* Le lapis a des *veines* d'or. Ovide, en parlant de la métamorphoſe des pierres en hommes, dit:

Quod modò vena fuit, ſub eodem nomine manſit.

VEINE, ſe dit auſſi de l'endroit de ces bois, ou de ces pierres qui eſt le plus foible, par où elles ſe rompent ou ſe diviſent, quand on frappe deſſus avec quelque effort, encore qu'il n'y paroiſſe au dehors aucune marque. *Lignorum vena.* Les Sculpteurs en bois & en pierre doivent connoître toutes les *veines* des bois & des pierres ſur leſquels ils travaillent, afin qu'ils ne les éclatent pas.

VEINE, ſe dit auſſi de la différente diſpoſition, & nature de la terre qu'on trouve, quand on la creuſe. *Vena.* Voilà une *veine* de terre qui eſt ſabloneuſe, une autre qui eſt d'argile, une autre de roche. Voilà une *veine* d'ocre, de vitriol, d'alun, de calamine. Les eaux minérales ne prennent leur qualité qu'en paſſant par des *veines* de vitriol, d'alun, de ſoufre, &c. On dit en ce ſens une *veine* d'or, une *veine* d'argent, une *veine* de mercure, & ſemblablement des autres métaux, qui ſont certains endroits de la terre où ſe trouve la glébe des métaux, & qui ſe diſtribuë en divers rameaux, de même que les *veines* dans le corps humain. Tavernier a decrit les *veines* des mines de diamans qui ſont à Golconda, & la façon de les en tirer.

VEINE, ſe dit auſſi des filets d'eau, des ſources, des fontaines qui ſortent de la terre par de petits conduits, tels que ceux par où ſont le ſang des *veines* des animaux. *Aquæ vena, rivulus.*

On dit en termes de Manége, Barrer la *veine* à un cheval, lorſqu'on dégage la *veine*, & qu'après l'avoir liée deſſus & deſſous, on la coupe pour arrêter le cours des malignes humeurs qui s'y jettent. *Venam illigare.*

VEINE, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie quelquefois, Déſir, intention. *Deſiderium, voluntas, intentio, propoſitum.* Il vous a promis cela, mais il n'a *veine* qui y tende.

VEINES ſe dit auſſi des divers ſentimens, & des mouvemens de l'ame. *Motus animi per venas irrepentes.* J'aimois déja le poiſon flatteur, qui ſe gliſſoit de *veine* en *veine*; & une douce langueur s'emparoit de moi. FEN. Tout mon ſang dans mes *veines* ſe glace. RAC. C'eſt à-dire, Je me ſens ſaiſi de crainte, ou d'horreur. Tant que mon ſang coulera dans mes *veines*; c'eſt-à-dire, tant que je vivrai. On dit, Le ſang lui bout dans les *veines*; c'eſt à dire, il eſt vif, impatient.

On le dit particuliérement du génie poëtique. *Vena poetica, facultas poetica.* Cet Auteur a une *veine* fort féconde. Ce Livre eſt un éſſai de ſa *veine*, le premier éffort de ſa *veine*. Sa *veine* eſt coulante, facile. La *veine* de ce Poëte n'eſt qu'un filet; elle ne coule que par gouttes; elle eſt trop foible pour les grands deſſeins, & une élégie la met bien ſouvent à ſec. G. G.

Saint Amant n'eut du Ciel que ſa veine en partage. BOIL.

VEINEUX, EUSE, adj. Terme de Médecine. Qui appartient aux veines. *Venoſus, ad venas pertinens, venis comprehenſus.* Le ſang *veineux* a perdu dans la circulation beaucoup de parties ſpiritueuſes & alkalines.

VEINEUX, EUSE, adj. Qui a des veines. On le dit particuliérement du bois & des pierres. On dit auſſi *veiné*, du bois *veiné*, *Venoſus.*

VÉ-JOVE', VEJOVIS, ou VEJUPITÈR, & VEDIUS, ſ. m. Nom d'un Dieu des Romains. *Vejovis, Vejupiter, Vedius.* C'étoit une divinité ſinitre & malfaiſante, & ſi on l'honoroit, ce n'étoit pas qu'on en attendit quelque aſſiſtance, mais pour la prier de ne point faire de mal. *Vejovis* avoit un temple à Rome, ſitué entre la Citadelle & le Capitole. Dans ce Temple étoit une figure de ce Dieu qui tenoit des fléches dans ſa main, comme étant prêt à envoyer des maux & des malheurs. Il avoit proche de lui la figure d'une chévre: c'étoit la victime, qu'on avoit coutume de lui immoler. Quelques uns diſent qu'il portoit des cornes à la tête. On ne convient pas quel étoit ce Dieu. Les uns diſent que c'étoit Apollon & d'autres Pluton. Ovide dans ſes Faſtes, L. III. v. 447. ſoupçonne que c'eſt Jupiter. Voyez Aulu-Gelle, L. V. C. 12. La fête de *Vejovis* ſe faiſoit la veille des nônes de Mars, ou le ſixiéme de ce mois. *Struvius, Antiq. Rom Synt. C. 8 p. 355.* Elle ſe faiſoit ce jour-là parce que c'étoit le jour de la dédicace de ſon Temple. *Struv. ib. p. 437.* Sur les médailles antiques, la foudre dans la main d'un bulle, ou à côté ou au-deſſous, marque la tête du *Vejove*, qui eſt Jupiter foudroyant, & en colére, lorſque ce n'eſt pas la tête d'un Empereur; car il y en a quelques-uns que l'on a flattez de la foudre auſſi bien que les Dieux.

Aulu Gelle écrit que le nom de *Vejovis* eſt formé de la particule *ve* & de *jovis*; que *jovis*, vient de *juvare*, aider, aſſiſter; que la particule *ve*, qui a la force d'augmenter a auſſi ſouvent celle de priver, comme l'a privatif des Grécs; qu'on l'ajoutoit à ce nom pour montrer que ce n'étoit point le Jupiter ou *Jovis* ſecourable, mais le Jupiter nuiſible. Quoique *jovis* ne vint pas de *juvare*, les Romains le croyant, ils ont pu former ce mot, comme Aulu-Gelle le dit.

VEIR. Vieux v. act. Voir. *Boëce Mſ.* BOREL. *Videre.*

VEISSELMUNDE, ou MUNDE, ſ. f. Nom propre d'une forteresſe de la Pologne. *Viſtula munda, Munda.* Elle eſt dans la Pruſſe-Royale, à l'embouchure de la Viſtule, au-deſſous de la ville de Dantzic, dont elle défend le port. MAT.

VEISSENBOURG. Voyez WEISSEMBOURG.

VEIT. Voyez VIT.

VEITZEN. Voyez WATZEN.

Digitized by Google

VEL.

VÉLAIRE, ſ. m. Nom d'Office autrefois à la Cour des Empereurs Romains. *Velarius.* Les *Vélaires* étoient des eſpéces d'Huiſſiers, qui étoient auprès des rideaux, *velæ*, qui étoient dans l'appartement du Prince, comme les Chanceliers étoient à l'entrée de la baluſtrade, *cancelli*; & les *Oſtiarii*, à la porte. Les *Vélaires* avoient un Officier qui les commandoit comme nous l'apprenons de deux inſcriptions rapportées par Saumaiſe dans ſes Notes, ſur la vie de Carin, par Vopiſcus, C. I. & dans Grutèr, *p.* 599. n. 7. & 8. La premiére porte,

D. M.
TI. CL. HALLVS
PRAEPOSITVS VELARIORVM
DOMVS AVGVSTANAE
FEC. SIBI. ET FILIS SVIS L. L.
POST. EORVM.

Saumaiſe & d'autres ont mis THALLVS, au lieu de HALLVS, qui eſt ſur la piérre, où cet inſcription ſe lit à Rome, & ce Hallus eſt cet affranchi de Tibére qui étoit Samaritain de nation, & dont parle Joſeph dans ſes Antiquités, L. XVIII. C. 8. Ce qui montre que les *Vélaires* & leur chéf étoient des Officiers anciens, & en uſage dès les premiers Empereurs. L'autre inſcription eſt,

D. M.
L. FLAVI. AVG.
LIB. PRIMIGENI
SVPRA VELARIOS
DE DOMV AVG.
FECIT. FLAVIA.
PRIMIGENIA
LIB. PATRONO. B. M.

Il y a dans Grutèr une troiſiéme inſcription à la même page, n. 10. qui porte,

CASSIVS
VELARIVS
FANIS. GER. P.
COA TI. XXVIII.
EX. TA. COIVX.
F. C.

Quelques-uns prétendent que *Velarius* a là un autre ſens que dans les deux premiéres inſcriptions, & que c'eſt un faiſeur de voiles ou de rideaux. Cela peut être, mais je n'en vois pas la raiſon. Si ce n'eſt peut-être parce qu'il n'y a que *Velarius*, & non pas *Velarius domûs Auguſtæ*; mais on pouvoit ne le point ajoûter, ou il pouvoit être *Velaire* de quelque particulier.

VÉLANI, ſ. m. Nom que les Grécs donnent au fruit du chéne qu'ils appellent *velanida*. Voyez ce mot, où ce fruit eſt décrit. *Glans quercûs, calice echinato & noſtrâ major.* Le commérce du *velani* eſt le plus conſidérable de l'iſle de Zia, on y en recueillit en 1700, plus de 5000 quintaux; on appelle petit *velani* les jeunes fruits cueillis ſur l'arbre, beaucoup plus éſtimez que les grós, qui tombent d'eux-mêmes dans leur maturité; les uns & les autres ſervent aux teintures, & à tanner les cuirs, les petits ſe vendent ordinairement au écu le quintal, au lieu que les grós ne valent que trente ſous, mais le plus ſouvent on les mêle. TOURNEFORT, *Voyage, T. I. p.* 336.

VÉLANIDA, ſ. f. Nom d'une des plus belles eſpéces de chéne qui ſoit au monde. *Fructus quercûs calice echinato, glande majore.* Cet arbre a les racines, le bois, le port & la hauteur du chéne commun: ſes brauches ſont fort touffuës, étenduës ſur les côtes, tortuës, blanchâtres en dedans, couvértes d'une écorce griſâtre, & brune en pluſieurs endroits: les feuilles y naiſſent par bouquets ſur les nouveaux brins, longues de trois pouces, ſur deux pouces de large, arrondies à leur baſe, crénelées ſur les bords à groſſes dents dont chacune finit par une pointe mollaſſe & rouſſâtre; ces feuilles ſont épaiſſes, dures, vérd brun, un peu luiſantes par-deſſus, quoique couvértes d'un duvet préſqu'imperceptible, blanches par-deſſous, & comme cotoneuſes, ſoutenuës par une queuë longue d'environ neuf ou dix lignes, laquelle s'allonge en maniére de côte: les chatons de cet arbre ſont ſemblables à ceux de notre chéne: les glands en ſont bien différens, & attachez immédiatement aux jeunes branches à côté des feuilles: chaque gland commence par un bouton préſque ſphérique & groſſit juſqu'à environ un pouce, ou quinze lignes de diamétre, appliati ſur le devant & creuſé en maniére de nombril aſſez ouvért pour laiſſer voir la pointe du fruit enchaſſé dans ſon envelope, au lieu que nos glands n'ont qu'une calote aſſez légére, qui n'en couvre que la troiſiéme partie: l'envelope du gland dont nous parlons eſt une eſpéce de boëte relevée de pluſieurs écailles, vérd-pâle, longues de trois ou quatre lignes, aſſez fermes, larges d'environ une ligne & demie, émouſſée à la pointe: les Grécs l'appellent *velani*; & l'Arbre, *Velanida.* TOURNEFORT, *Voyage, T. I. p.* 334. 335. cet arbre croît dans les iſles de l'Archipel & ſur tout à Zia.

VÉLAR, ſ. m. Plante dont les feuilles ſont veluës, découpées profondément, ſemblables à celles de la roquette, ou de la chicorée ſauvage. Elle pouſſe une tige à la hauteur d'environ deux pieds, velué, rameuſe, ſur laquelle naiſſent de petites fleurs jaûnes, compoſées de quatre feuilles diſpoſées en croix. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde des ſiliques grêles, rondes, diviſées en deux loges remplies de quelques ſémences oblongues, menuës. Sa racine eſt blanche, ligneuſe, ſimple, âcre, ayant un goût de rave. En Latin *eryſimum vulgare.* C. BAUH. Cette plante eſt très-propre pour l'aſthme & pour les veilles tous. On en fait le ſyrop desprédicateurs. Il y a pluſieurs autres éſpéces de *velar.*

VÉLAUT, ou VÉLOO. Térme de chaſſe, dont on ſe ſért pour exciter les chiens, lorſque l'on voit le liévre. *Vide, videillum.*

VÉLAW, VÉLUWE, ſ. m. Nom de pays nommé autrement le Quartier d'Arnhem. *Veluwia, Terranchia Arnhemienſis*, ou *Armacenſis.* C'eſt un des trois Quartiers de la Gueldre Hollandoiſe, province des Pays-Bas réformez. Elle eſt bornée au couchant, par la Seigneurie d'Utrecht; au nord, par la Zuiderzée, au levant, par l'iſſel; & au midi, par le Rhin; le premier la ſéparant de l'Owériſſel & du Comté de Zutphen; & le dérnier, du Béraw. Ce pays eſt aſſez étendu; mais on y trouve quantité de bois de bruyéres, de dunes ou montagnes de ſable. Ses lieux principaux ſont, Arnhem, Wageningen, Hadèrwick, Hatten & Elboarg. Le Prince de Naſſaw y a une belle maiſon de chaſſe qu'on nomme Loo. MATY.

VÉLAY, ſ. m. Nom propre d'une petite contrée des Sévennes, en Languedoc. *Velauia.* Elle eſt entre le Vivarèz, le Gévaudan, l'Auvérgne, & le Forèz. C'eſt un pays fort montagneux, traverſé par la Loire, & qui n'a rien de conſidérable que la ville du Puy qui en eſt la capitale. MATY.

VÉLDENTZ, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un bon château. *Veldentium.* Elle eſt capitale du Comté de *Veldentz*, & ſituée près de la Moſelle, à deux lieuës au-deſſus de Traérbach. MATY.

Le Comté de VELDENTZ, *Veldenſis Comitatus.* Petit pays du Palatinat du Rhin, ſitué entre l'Archevêché de Tréves, & le Comté de Spanheim, dont il dépendoit autrefois. Ce pays, avec le Bailliage de Lautereck dans le Palatinat, & la Principauté de Lutzelſtein en Alſace, appartenoient à un Prince de la Maiſon Palatine, qui prétendoit à la ſucceſſion des Electeurs; étant plus proche d'un degré que la Maiſon de Neubourg, qui l'a emporté en vértu des contrats de confraternité ou ſubſtitution mutuelle, qu'elle avoit avec la branche Electorale. Il ne reſte plus que des filles de la Maiſon de *Veldentz.* MATY.

VÉLÉS. Voyez UCLÉS.

VÉLET, ſ. m. Térme de Religieuſe. Doublure blanche qu'on attache au voile de deſſous. *Velum inferius.*

VÉLÉTRI, VÉLITRES, VÉLITRI, ſ. m. Nom propre d'une ville ancienne, mais peu conſidérable. *Velitræ.* Elle a un Evêché uni à celui d'Oſtie, & elle eſt ſituée dans la Campagne de Rome, vèrs l'orient méridional. On voit dans la place de cette ville une belle ſtatuë de bronze, qui répréſente le Paye Urbain VIII. MATY.

VÉLÈZ DE GOMARA. Voyez BÉDÍL-VÉLÈZ.

VÉLÈZ MALAGA. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne ſitué dans la Grenade, à cinq ou ſix lieuës de la ville de Malaga, vèrs le levant ſeptentrional. *Vélia Malaca.* MATY.

VÉLÈZ. Voyez PENNO de Vélèz.

VÉLÈZ. Petite ville de la Térre-Férme, en l'Amérique méridionale. *Velia.* Elle eſt dans le nouveau Royaume de Grenade, à trente-trois lieuës de Santa Fé de Bogota, vèrs le nord. On voit près de cette ville le volcan de *Vélez*, qui eſt une montagne qui vómit des flammes. MATY.

VÉLIKA, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Eſclavonie, en Hongrie. *Velica.* Elle eſt ſur la riviére de Backawa, à quatre lieuës de la ville de Creutz, vèrs l'orient. MATY.

VÉLIKA. Autre petite ville de l'Eſclavonie, ſituée au confluant de la Backawa & de la Save, entre Gradiska & Zagabrie. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne Variana, petite ville de la Pannonie Savienne, & laquelle d'autres placent à Waran village de la même contrée.

VÉLILLA, VILLILA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Aragon, en Eſpagne. *Velilla, Villila.* Il eſt ſur l'Ébre, à dix lieuës au-deſſus de Saragoſſe. Pluſieurs perſonnes aſſûrent qu'il y a dans ce

bourg une cloche qui ſonne d'elle-même toutes les fois qu'il doit arriver quelque grand malheur à l'Eſpagne. Elle a dix braſſes de rondeur, & on prétend qu'elle ſonna lorqu'Alfonce V alla en Italie, lorſque Charles-Quint mourut, lorſque Dom Sébaſtien paſſa en Afrique, lorſque Philippe II mourut, & enfin depuis le Jeudi 13 Juin 1601, juſqu'au Samedi ſuivant. MATY.

VÉLIN, ſ. m. Peau de veau qui a été préparée, & qui a paſſé par les mains d'un Mégiſſier & d'un Parchemmier, qui eſt plus délicate & plus unie que le parchemin ordinaire, *Membrana purior*, Ce mot vient de *vitellinus*, de veau. MÉNAGE. Du Cange dit qu'en la baſſe Latinité on l'a appellé *franceum*, & les Flamans l'appellent encore *francin*.

VELINÉE. Vieux mot. C'eſt-à-dire, Envenimée. BOREL. *Veneno infecta*. Je croi qu'il faudroit plutôt dire en un mot, *Envelimée*.

VÉLINO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière d'Italie, *Velinus*. Elle baigne Civita Ducale dans l'Abruſſe, Riéti dans le Duché de Spolète, & ſe décharge dans le Néra. La rivière de *Pélino* a une caſcade célèbre, appellée *Il Marmori*. Elle eſt à trois milles de Térni. Cette riviere tombant d'un rocher eſcarpé, dans le creux d'un autre qui eſt trois cens pas plus bas, fume, par ſon rejaillſſement, une eſpéce de nuée qui s'éléve deux fois plus haut que le lieu d'où la rivière ſe précipite, & dans laquelle, lorſque le ſoleil y frappe, on voit un nombre infini d'arcs-en-ciel, qui ſe rencontrent & qui ſe croiſſent. *Miſſon*. MATY.

VÉLITE, ſ. m. Terme de Milice Romaine. C'étoit une ſorte de ſoldats de l'ancienne Rome, qui étoient armés d'un javelot, d'un caſque, d'une cuiraſſe & d'une rondache. *Velites*. Il y avoit dans les troupes de l'ancienne Rome, des *velites* frondeurs, & des *velites* archers. ABLANC.

VÉLITRES. Voyez VÉLÉTRI.

VELLA, ſ. f. Nom propre d'un village de la côte d'Abex, en Ethiopie. *Vella*. Il eſt dans le Royaume de Dancali ſur la mèr Rouge, à vingt lieuës du détroit de Babelmandel. On place à *Vella* le port des Anciens, nommé *Antiphili*. MATY.

VELLA, Voyez VERRA.

VELLÉDE, ou VELLÉDA, ſ. f. Nom propre d'une fille de la nation des Bructères, que les anciens Germains tenoient pour Prophéteſſe, & qu'ils regardérent long tems comme une Deeſſe. *Velleda*. Ces peuples étoient perſuadez que toutes les femmes avoient la connoiſſance de l'avenir, & pouſſoient la ſuperſtition juſqu'à les prendre pour des divinitez. *Velleda* paſſa pour telle, & elle avoit un empire abſolu ſur toutes les nations Germaniques. Elle vivoit du tems de Veſpaſien. Stace, L. I. Sylv. 4. dit qu'elle fut priſe en guérre par les Romains, & menée en triomphe à Rome. Cet Auteur écrit *Veleda*, & non pas *Velleda*, comme Tacite, & fait les deux premiéres bréves; quoique Suidas écrive Βενδέα. Domitius aſſûre encore que tous les anciens Manuſcrits de Tacite ont *Velidea*, & non pas *Velleda*. Voyez Tacite, *Hiſt. L. IV. C. 61*, & *De Morib. Germ. C. 8*. Voſſius, *De Idolol. L. III. C. 17*. Coelius Rhodiginus, *L. XVIII. C. 20*. & Barthius, dans les Animadverſions ſur Stace.

VELLÉITÉ, ſ. f. Terme dogmatique, qui ſe dit d'une volonté foible & imparfaite, qui n'eſt ſuivie d'aucun effet. *Velleitas, ſeu voluntas imperfecta*. Les réfolutions de la plupart des pécheurs d'habitude pour ſe convértir, ne ſont que des *velléitez*.

Ce mot vient du Latin *vellem, je voudrois*, parce que quand on n'a qu'une *velléité*, on ne veut pas tout de bon, mais on voudroit bien, ſi, &c.

VELIN. Voyez FELIN.

VELLOTA, ſ. f. Nom d'un arbre du Chili. De la *Vellota*, autre bois blanc. FRÉZIER, p. 108.

VÉLOCITÉ, ſ. f. Vîteſſe, promtitude. *Velocitas, celeritas*. Le tems court avec une étrange *vélocité*. Quoique le mouvement de Saturne nous paroiſſe tardif, néanmoins il ſe meut avec une mérveilleuſe *vélocité*, à cauſe de la grandeur de ſa ſphére.

VELOURS, ou VELOUS, ſ. m. L'uſage eſt pour *velours*. MÉN. Térme de Marchands. *Heteromallum*. Étoffe toute de ſoie, dont les filéts de travérſe ſont conduits autour d'une petite vérge de cuivre, ſur laquelle après on les coupe; ce qui fait paroître un tiſſu de poils plus courts que ceux de la pame. On fait des habits, des robes de *velours*, des carreaux, des tapis de pié de *velours*. On met un ou deux les de *velours* dans les obſéques des grands Seigneurs, qu'on charge de leur blaſon.

Ce mot vient de *villoſus*. NICOD. Cujas tient qu'il vient du Grec βυσσός, *veſtis genus, veſtis ſericea*, qui ſignifioit *robe de ſoie*; d'autres de *vellus*, qui ſignifioit autrefois *drap*. En vieux François on diſoit *velueil*, ou *velu-yau*.

Les plus beaux *velours* ſont à quatre poils, appellez vulgairement *a ſix liſſes*. *Quartarii villi heteromallum*. Ils ſe font ſur un peigne de 20 portées, qui font 60 portées de chaîne, & chaque portée de 80 filets. Il y a huit fils de poil par chaque dent de peigne. Les poils & chaînes doivent être d'organſin filé, tordu au moulin, & tramé de trames doubles, le tout cuit, & de pure & fine ſoie. Le *velours* doit avoir onze vingt-quatriémes d'aune de largeur entre les deux liſiéres, leſquelles doivent être marquées par quatre chainettes de ſoie d'autre couleur, qui ſont connoître le *velours* à quatre poils.

Le ſécond *velours* eſt appellé *à trois poils*, dont le peigne a 20 portées, & 60 portées de poil & de chaine. *Tertii villi heteromallum*. Il a auſſi 80 filets, & ſix fils par chaque dent de peigne. Les liſiéres ſont marquées de trois chainettes, & ſa ſoie & ſa largeur de même qualité que le précédent.

La troiſiéme ſorte s'appelle *doux poils*, vulgairement appellée *quatre liſſes*. *Rini villi heteromallum*. Il ſe fait en un peigne de vingt portées, & de 40 portées de chaîne & de poil, chacune de 80 fils. Ses liſiéres ſont marquées de deux chainettes.

La quatriéme ſorte de *velours* s'appelle *poil & demi*. Il eſt à quatre liſſes. *Seſqui villi heteromallum*. Il a 40 portées de chaîne, & 30 portées de poil, de 80 fils. Sa ſoie eſt de même qualité, tordage & moulinage, & ſa largeur de même. Ses liſiéres ſont marquées d'un côté d'une chainette, & de l'autre de deux: c'eſt pourquoi on l'appelle *poil & demi*.

La dérniére ſorte eſt du petit *velours*, qu'on appelle *renforcé à quatre liſſes*, dont le peigne eſt de 19 portées, de 38 portées de chaîne, & 19 portées de poil, chacune de 80 filets. *Quaterni texti heteromallum*. La liſiére doit avoir une chainette de chaque côté. Les *velours* cramoiſis doivent avoir un filet d'or ou d'argent fin au milieu de la liſiére, pour les diſtinguer de ceux où il y aura des couleurs communes, tant en chaine qu'en trame.

En général tous les *velours* tant façonnez que figurez, ras, ou coupez, ont les chaines & poils d'organſin filé, tordu au moulin, & ſont tramez de ſoie cuite & non cruë, & ont la même largeur. *Heteromallia figurata*.

VELOURS PLAIN, eſt celui qui eſt tout uni. *Heteromallum planum*.

VELOURS FIGURÉ, eſt un *velours* mince, ſur lequel ſont répréſentées quelques figures. *Heteromallum figuratum ſimplex*. Il ſért ordinairement aux habits de femme.

VELOURS A RAMAGES, eſt le *velours* divérſifié par pluſieurs figures ou couleurs. *Heteromallum coloribus vel figuris variatum*. On l'appelle *grand deſſein*, & on s'en ſért pour faire des caroſſes, des lits, des meubles, des ornemens d'Egliſe.

VELOURS RAS, eſt un *velours* dont les filéts de travérſe ne ſont point coupez. *Heteromallum deraſum*.

On fait auſſi des *velours* à fonds d'or, à fonds d'argent, à fonds de ſatin. *Heteromallum cum texto aureo, vel argenteo*.

VELOURS, ſe dit figurément d'un chemin, d'une allée, d'une pélouſe, quand elles ſont herbuës, & fort unies. *Iter lene, commodum, unitum, globoſum*. Il nous mena par un chemin de *velours*; & par une double figure, on dit, Il eſt venu à cette charge par un chemin de *velours*, pour dire, il y a trouvé de grandes facilitez. On appelle en Chirurgie des cautéres de *velours* d'Ambroiſe Paré, qui ne font point de douleur, quand on les applique.

VELOURS, ſe dit proverbialement en ces phrâles. On dit d'un homme, qu'il ſe pare d'une telle femme, d'une telle choſe, comme de ſa robe de *velours*; pour dire, qu'il ſe fait honneur de la mener, ou d'être le maître de ce qu'il étale en parade. On dit auſſi d'une fille, qu'elle doit avoir ventre de ſon, & robe de *velours*, pour dire, qu'on doit avoir plus de ſoin de la parer, que de la nourrir délicatement. On dit auſſi, Faire patte de *velours*, lorſqu'un chat retire ſes griffes, en donnant de la patte. Régnier a auſſi appellé des ongles longs & pleins de craſſe, des ongles de *velours*, en parlant de ſon Pédant:

. . . . . *aux veilles des bons jours,*
Il en ſoulait rogner ſes ongles de velours.

VELOUTER, v. act. Térme de Rubanier; c'eſt donner à la ſoie que l'on travaille, un air de velours. *Opus bombicinum ad modum heteromalli preparare, aptare*.

VELOUTÉ, ÉE, adj. Ce qui eſt fait à la manière de velours. Les habits de couleur des valets ſont couvérts de *velouté*, de paſſemens de velours. *Heteromalli figura, texrum*.

VELOUTÉ, en térmes de Jouailliers, eſt une couleur ſombre & foncée, telle qu'eſt d'ordinaire celle des piérres taillées en cabochon, & ſur tout le ſaphir bleu. *Color ſubobſcurus*.

VELOUTÉ, ſe dit auſſi des fleurs dont la peluche eſt douce & unie comme le velours. *Ad modum heteromalli*.

VELOUTÉ, ſe dit auſſi d'une membrane qui revét ordinairement le dedans des ventricules des animaux qui ruminent. *Membrana ad modum heteromalli effomata*.

VELOUTÉ. Ce mot ſe dit auſſi en parlant d'un vin vieux de couleur rouge & vérmeille. Il ne manqueroit pas de vous parler d'un vin à ſéve *velouté*. *Vinum vetus rubicundum*.

VELTE,

Digitized by Google

VELOUTÉE. Voyez NIVEÉTE.

VÉLS. Voyez WÉLS.

VELTE, ſ. f. Terme de Négoce. C'eſt une meſure des choſes liquides, dont on ſe ſert dans le trafic d'Hollande. *Velta, ſeu tres ſextarii.* La *velte* contient trois pots; le pot deux pintes, & la pinte d'eau de vie pèſe deux livres & demie. Les pipes ou barriques d'eau de vie qu'on vend en poitou, ou à Nantes, ou à Orléans, contiennent 60 ou 70 *veltes*.

VÉLU, UE, adj. Qui a du poil, ou de la barbe. Les gens *velus* par le corps ſont forts, ou luxurieux. *Vir pilosus aut fortis aut luxuriosus.* Une vieille au menton *velu*, qui a de la barbe. Les Sauvages ſont tout *velus*, *velus* comme des ours.

VELU, ſe dit auſſi de ce qui eſt moiſi, gâté, corrompu. *Villosus, mucidus, corruptus.* Les fromages deviennent *velus*, quand ils ſont trop humides. Les confiures chanſies ſont fort *velues*, parce qu'elles ont de petits poils.

VÉLVOTE, ſ. f. Plante qui eſt une eſpéce de linaire, appellée par C. Bauhin, *Elatina ſolio ſubrotundo*, & par M. Tournefort, *Linaria ſegetum, nummularie ſolio villoſo.* Voyez ÉLATINE. Il faudroit dire vulvote *à vulva*, parce que cette plante eſt velue comme la vulve.

VÉLUWE. Voyez VÉLAW.

V E N.

VEN. Voyez VAN.

VENA, ſ. f. *Monti della Vena.* Montagnes de la Carniole. *Vena montes.* Elles ſont aux confins de l'Iſtrie, au midi du lac de Cærnick. Ces montagnes ſont une partie des Alpes Julienes ou Pannoniques des Anciens. MATY.

VÉNADO, ſ. m. Eſpéce de petit cerf du Pérou. *Cervus Peruvienſis.* Il n'y a preſque point de chaſſe à Moquéga au Pérou, excepté une eſpéce de petits cerfs appellez *Venados*, qu'on trouve dans les coulées de la montagne. FRÉZIER.

VÉNAFRE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Naples, ſituée à ſept lieuës de Capouë, du côté du nord. *Venafrum. Venafre* a titre de Principauté, & Evêché ſuffragant de Capouë. MATY.

VENAISON, ſ. f. Chair de gibier. *Ferina caro.* On m'a envoyé de la *venaiſon*, un filèt de cerf, un paté de liévre.

VENAISON, ſe dit auſſi de la haute graiſſe d'un cerf, d'un ſanglier & autres bêtes. *Cervina ſagina.* Les cerfs ſont en *venaiſon*, lorſqu'ils ſont gras, qu'ils ont chargé leur *venaiſon*, qu'ils ont trois doigts de *venaiſon*; pour dire, trois doigts de lard.

Ce mot vient du Latin *venatio*, ſignifiant la même choſe.

VÉNAISSIN. Adj. m. qui ſe dit en cette phraſe: Le Comté *Vénaiſſin*, en Latin *Vindaſcimus Comitatus.* Contrée de la Provence, ſituée aux confins du Dauphiné, & ſéparée du Languedoc par le Rhône. Ce payſ n'eſt pas de grande étenduë; mais il eſt fort beau & fort fertile. Vénaſque en étoit autrefois la capitale. Maintenant c'eſt Carpentras. Les autres lieux de quelque conſidération ſont, Vaiſon, Cavaillon, Aureas, l'Iſle, Bouléne, Maſan, &c. Jeanne Reine de Naples, & Comteſſe de Provence vendit l'an 1348, le Comté Vénaiſſin avec la ville d'Avignon, au Pape Clément VI, pour la ſomme de 4000 livres, & les Papes poſſedent encore l'un & l'autre, quoique le Parlement de Provence ait déclaré la vente nulle, & ait réuni ces térres à la Couronne de France, par Arrêt du 26 Juillet 1665. MATY.

VÉNAISSE, ſ. m. C'eſt la même choſe que le Comté Vénaiſſin; mais il eſt moins en uſage.

VÉNAL, ALE, adj. Qui s'achete à prix d'argent. *Venalis.* Les charges de Judicature en France ſont *vénales*: les charges municipales ſont électives. Les Courtiſans & flatteurs ont des âmes *vénales*, qui ſont tout pour leur interêt. En Turquie la Juſtice eſt *vénale*, on l'achére des Bachas.

Ce mot vient du Latin *venalis.*

VÉNALEMENT, adv. D'une manière vénale & intéreſſée. *Sordide.* Les avâres & les mercenaires ne font rien que *vénalement*, & dans l'eſpoir du gain.

VÉNALITÉ, ſ. f. Qualité d'une choſe vénale. *Nundinatio, venditio magiſtratuum, venalitas.* On ne le dit que des Charges qui ſont dans le commérce. La *vénalité* des Offices n'eſt pas fort ancienne en France. Ce fut Louis XII qui mit les Charges dans le commérce: pour acquitter les dettes immenſes de Charles VIII ſon prédéceſſeur, & pour ne point charger ſon peuple par de nouveaux impôts, il s'aviſa de vendre les Offices, dont *il tira de grandes pécunes*, dit N. Gilles. François I, profita de cet expédient pour amaſſer de l'argent, & pratiqua tout ouvértement la *vénalité* des Charges. Ce n'étoit au commencement qu'un prêt, mais le prêt n'étoit qu'un nom pour déguiſer une vente effective. Le Parlement qui ne pouvoit approuver la *vénalité* des Charges, faiſoit toujours prêter ſerment que l'on n'avoit acheté ſa Charge ni directement, ni indirectement. On en exceptoit tacitement le préſent au Roi pour être pourvu de la Charge. Mais le Parlement ayant reconnu que ſes oppoſitions étoient inutiles, & que le trafic des Charges étoit publiquement autoriſé, abolit le ſerment en 1597. Voyez le Teſtament du Cardinal de Richelieu ſur la *vénalité* des Charges. Tout le monde n'en parle pas de la même manière. Les uns diſent qu'on ne ſçauroit trop crier contre la *vénalité* des Offices; qu'ils doivent être la recompenſe du mérite, & de la vértu: ſi celui qui brigue une Charge en eſt digne, il ne doit point l'achéter; & s'il n'en eſt pas digne, on ne doit point la lui vendre: il eſt à craindre que celui qui achete ſa Charge bien chér, ne vende auſſi la Juſtice. LOYSEAU, Cependant le ſçavant Auteur des prérogatives de la robe eſt d'un ſentiment tout différent. Il trouve que la *vénalité* des Charges, ſur tout telle qu'elle eſt établie maintenant en France, non ſeulement n'eſt point un mal, mais même eſt un très-grand bien & pour l'Etat, & pour les familles.

VENANT, ANTE, part. Qui vient, qui arrive. *Advenieus.* C'eſt un homme charitable, qui offre ſa maiſon à tout *venant*, au premier venu. Un homme au pilori eſt expoſé à la raillerie de tous les allans & *venans.*

Nuit & jour à tout venant,
Je chantois, ne vous déplaiſe. LA FONT.

VENANT. Ce mot ſe dit auſſi en parlant de rente, & veut dire, Qui eſt aſſuré, qui vient aſſurément chaque année *Redditus annuus ratus, certus, fixus.* Il a quatre mille écus de rente bien *venant.* MOL.

VENANT, ou VENANCE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Venantius.*

SAINT VENANT. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas. *Fanum S. Venantii.* Elle eſt dans l'Artois ſur le Lys, à deux lieuës d'Aire, vers le levant. *S. Venant* étoit autrefois fortifié; maiſon a démoli ſes fortifications. MATY.

Tout VENANT. Voyez VENIR.

Tout VENANT. Vieille phraſe adverbiale. Tout à l'heure. BOREL. *Mox, modò, Hac ipſa horâ.*

Il vient d'avec moi tout venant. PATHELIN.

VÉNASQUE, ſ. Nom propre de lieu. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale, capitale du Comté Vénaiſſin. *Vindaſca, Vindauſca.* Cen'eſt maintenant qu'un petit bourg, ſitué ſur la Naſque, à deux lieuës de Carpentras, qui lui a ſuccédé en ſes dignitez. MATY.

VÉNASQUE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Royaume d'Arragon, en Eſpagne. *Venaſca.* Il eſt vers les confins du Comté de Foix & du Rouſſillon, ſur la rivière d'Eſſera, à quatorze lieuës de Balbaſtro, vers le levant. MATY.

VENCE, ſ. f. Nom propre d'une ville Epiſcopale de France. *Vincium, Vintium, Vencia, Ventia.* Elle eſt ſituée dans la Provence, à quatre lieuës d'Antibe, vers le nord. Cette ville eſt fort petite, & ſon Evêché ſuffragant d'Ambrun. MATY.

VENCESLAS, ou VINCESLAS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vincislaus.*

VENCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville du Chékiang, province de la Chine. *Vencheum.* Cette ville a au bon port, fort fréquenté. Elle tient le onziéme rang dans ſa province, & a cinq autres villes dépendantes d'elle. MATY.

VENDANGE, ſ. f. Récolte de vin, *Vindemia.* On aura cette année pleine *vendange*; c'eſt-à-dire, pleine récolte de vin.

VENDANGE, ſignifie auſſi le raiſin, & le vin qui en eſt ſorti. *Vindemiarum collectio.* On foule la *vendange* dans la cuve. On porte la *vendange* foulée au preſſoir. J'ai de bonne *vendange* en ma cave; pour dire, de bon vin. Buvez, voilà trop préché ſur la *vendange*; c'eſt-à-dire, ſur le vin qu'on tient en main.

VENDANGES, au pluriel ſe dit de la ſaiſon où l'on fait la récolte, & de l'action de cueillir & preſſurer le raiſin. *Vindemiarum tempeſtas.* Il eſt allé faire *vendanges*; pour dire ſeulement, il eſt allé au champ ſe divértir en cette ſaiſon avec un ami qui a des *vendanges* à faire. Il faut une ordonnance du Juge ordinaire avec publication pour commencer les *vendanges.*

Prêcher ſur la *vendange*; c'eſt ne parler que de vin, ne parler que de boire.

Meſſire Jean, c'étoit cértain Curé
Qui prêchoit peu, ſinon ſur la Vendange. LA FONT.

On dit proverbialement, Adieu paniers, *vendanges* ſont faites, pour dire, que la gréle ou le paſſage des ſoldats ont ruïné les vignes, & qu'on n'a plus affaire de panier. On dit auſſi, En Août & en *vendanges* il n'y a ni Fêtes ni Dimanches. On dit auſſi, qu'un homme

Digitized by Google

me fait ſon Août, fait *vendange*, quand il gagne bien en quelque affaire.

VENDANGER, v. act. & n. Cueillir les raiſins, & en faire du vin. *Vindemias colligere, vindemiare.* Il a *vendangé* vingt arpens de vigne en trois jours. On a *vendangé* par tout au pays d'Aunont.

VENDANGER, ſignifie figurément, ruiner les vignes, ôter l'eſpérance de la récolte. *Spem vindemiarum auferre.* Ce vent de biſe, cette gelée a tout *vendangé* nos vignes. L'armée ennemie a campé en cette Paroiſſe, les vignes y ſont *vendangées.*

VENDANGER, ſe dit auſſi en parlant de la ruine des autres fruits, & même du profit qui ſe doit trouver en d'autres affaires. *Defrutare.* Le froid de ces matins a *vendangé* tous les abricots, il les a envoyez à la halle. On a dépoſſedé les Fermiers des Aides, voilà tous leurs profits & leurs eſpérances *vendangées.*

VENDANGEUR, EUSE, ſ. m. & f. Gens de journée qui aident à faire la récolte du vin. *Vindemiator.* Il y en a de Coupeurs, de Hotteurs, de Chargeurs, de Fouleurs, de Preſſureurs.

VENDANGEURS, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Les Saints *vendangeurs*, ſont ceux dont les fêtes ſéchéent à la fin du mois d'Août, ou au commencement de Mai. *Vindemiatores.* C'eſt le temps où les vignes ſont en danger de geler. Ils ſont douze en nombre, comme Saint Georges, Saint Marc, &c. Il y a eu des payſans qui ont ſalicité pour les faire transférer après ve dangers.

On appelle une ſoupe de *Vendangeurs*, une ſoupe qu'on fait avec des choux blancs ou pommez, & avec du pain bis, dont on nourrit les *Vendangeurs*. *Offa vindemiatoria copioſa.* On donne auſſi ce nom à une ſoupe bourgeoiſe lorſqu'elle eſt garnie de pain, qui débordeau-deſſus du plat ou de l'écuelle, comme celle des *Vendangeurs* qui eſt ordinairement plus forte en pain qu'en bouillon.

SAINT VENDELIN Nom propre d'une petite ville de l'Electorat de Trêves. *Panum S. Vend. lini.* Elle eſt capitale d'un petit Bailliage, qui eſt entre la Lorraine, & le Duché de Deux Ponts, & éloignée de cinq lieuës de la ville de Sarbruck, vers le nord. MATY.

VENDENIS, ou RAVENICZEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Turquie, en Europe. *Venſenis.* Elle eſt dans la Servie, ſur l'Ibar, au midi oriental de Sémendrie. MATY.

VENDERESSE. Voyez trois articles plus bas.

VENDEURS, ſ. m. Vieux mot. Vendeur. BOREL *Venditor.*

VENDEUR, EUSE, ſ. m. & f. Qui vend des menuës denrées. *Venditor, venditrix. Vendere* d'allumettes, de lacets, de petits couteaux. *Venſenſe* d'hebes, de pommes.

VENDEUR, ſe dit auſſi de celui qui vend des héritages, une univerſalité de biens, une Charge. *Venditor, venditrix.* En ce cas on dit au féminin *venderesſe.* En ſtile de Pratique, tout *vendeur* eſt garant de ſa vente, du moins de ſes faits & promeſſes.

VENDEUR, ſe dit auſſi de celui qui conſtituë ſur lui une rente, qui vend un revenu certain à un autre, quoique ce dût être au contraire celui qui fournit l'argent, qui aliéne le fonds de ſon argent, qui dût être appellé *vendeur. Nominis ſui venditor.* En ce cas on appelle *Stellionataire & faux vendeur*, celui qui déclare ſon bien franc & quitte de toutes hypothéques, quand il l'engage, quoiqu'il ſe trouve engagé à d'autres; ou qui s'oblige à fournir des emplois ou autres ſuretez qu'il ne peut donner. Un tel *vendeur* eſt obligé au rachat de ſes corps.

VENDEUR, ſe dit auſſi de certains Officiers créez pour ce qui regarde les ventes. *Venditores, licitatores.* Les Huiſſiers Priſeurs du Chatelet ſe diſent Jurez Priſeurs, Crieurs & *Vendeurs* de meubles. Il y a des Jurez *Vendeurs* de vin, de marée, de volailles, qui reçoivent l'argent de ces denrées de ceux qui les achetent, & ils en répondent aux Marchands. Les *Vendeurs* & Controlleurs de vin reçoivent les déclarations des vins, que les Marchands forains font arriver, & tiennent controlle des ventes. En ce ſens on appelle figurément des Jurez *Vendeurs* ceux qui trahiſſent leur ami, ou le parti dont ils ſont moyennant quelque recompenſe.

VENDEUR de mitridate, de thériaque, d'orviétan, ſe dit des Charlatans qui vendent en public de méchantes drogues, & qui amuſſent le peuple avec des boufonneries. *Venditores circumforanei, circulatores, agyrtæ. Vendeurs* de fumée, des hableurs qui promettent ou qui vendent des choſes qu'ils ne peuvent livrer. *Vendeurs* de Chrétiens, ou de chair humaine, ceux qui ſuborment de jeunes gens pour les faire enrôller, & qui en tirent de l'argent des Capitaines.

On dit proverbialement, qu'il y a plus de fous acheteurs, que de fous *vendeurs*, parce que celui qui vend, connoit mieux le prix ou le défaut de la choſe qu'il vend, que l'acheteur. On dit auſſi, qu'un homme eſt fait comme un *vendeur* de cochons, quand il eſt mal bâti, ou mal vêtu. On appelle *vendeur* d'allumettes, un homme qui ne parle que de bagatelles, qui ne conte que des fornettes.

VENDEUVRE, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Champagne, en France. *Vendopera.* Il eſt entre Troyes & Bar-ſur-Aube, à ſept lieuës de la premiére, & à trois de la dérniére. MATY. On écrit auſſi *Vandeuvre.* Nicolas Bourbon le dérnier étoit de Bar-ſur-Aube, *Barabultanus*, & il ne faut point le confondre avec ſon grand oncle, appellé communément *Vandoperanus*, parce qu'il étoit de *Vandeuvre* en Champagne. *Maſcur. p.* 152.

VENDICATION, ſ. f. Action par laquelle on a droit de demander la reſtitution d'une choſe qui a été volée ou aliénée par celui qui n'en étoit pas le propriétaire. *Vendicatio.* Quand un cheval a été volé, il y a lieu à une pérſecution *vendication.*

VENDIQUER, v. act. Redemander, reclamer, répéter, ou ſaiſir une choſe qui nous appartient, qui a été volée, ou mal aliénée. *Vendicare, repetere, reclamare.* On peut *vendiquer* un meuble volé, dans quelque main qu'on le trouve.

Ce mot ne ſe trouve point dans l'Académie, mais ſeulement *revendiquer*: & en effet le compoſé eſt bien plus en uſage que le ſimple. Il vient du Latin *vindicare.*

VENDIQUER, ſignifie auſſi, s'attribuer, prendre pour ſoi. *Sibi tribuere, arrogare.* Les Tribuns du peuple tâchoient de ſe *vendiquer* toute l'autorité de la République.

VENDIQUER, ſe dit auſſi en matiére de littérature. *Revendicare, apud ſibi arrogare, rapiſcere.* Il y a pluſieurs Auteurs à qui on attribuë cet Ouvrage, mais un tel le *vendique* à meilleur titre que les autres.

VENDIQUÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Arrogatus, tributus, vendicatus, &c.*

VENDITION, ſ. f. Vieux térme de Palais. Vente d'héritages, *venditio, licitatio.* On a caſſé la *vendition* de cette térre, à cauſe qu'il y avoit léſion énorme d'outre moitié de juſte prix. On appelle auſſi *vendition* en quelques Coutumes, un cértain droit qu'on doit au Seigneur pour les marchandiſes venduës en foire, ou marché, qu'on appelle la *laude*, la *maille*, le *coutrage*, & de pluſieurs autres noms ſuivant les lieux, & que les Latins ont appellé *ſiliquaticum.*

Droit de VENDITIONS: En l'ancien privilége des Habitans de Méhun ſur Eure en Bérry, c'eſt la laude, la maille, le coutrage, qui ſe léve en foire ou marché ſur les denrées & marchandiſes. DE LAURIÉRE.

VENDOISE, ſ. f. Nom d'un poiſſon. La *Vendoiſe* a aſſez de reſſemblance à la carpe. Elle en différe en ce qu'elle eſt blanchâtre & plus applatie. Sa chair eſt auſſi d'un meilleur goût, elle produit les mêmes effets que celle de la carpe. LÉMERY.

VENDÔME, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Vendômois, en France. *Vindocinum.* Elle a titre de Duché, un ancien chateau, un Collége, & quelques Maiſons religieuſes; elle eſt ſituée ſur le Loir, à ſept lieuës de Blois, vers le nord. MATY.

VENDÔME, ou VENDÔME. C'eſt un nom de Seigneurie qui a donné lieu à deux proverbes dans la langue. *Vindocinum.* Couleur de M. de *Vendôme*; c'eſt à-dire, inviſible. *Vindocinus color, ſeu inviſibilis.* A la fraicheur de M. de *Vendôme*, *Aſtuante ſole.* C'eſt-à-dire, pendant la chaleur. Ces deux proverbes viennent par corruption de *vent d'aunont*, qui vient & ſouffle du côté d'Orient, lequel eſt un vent fort violent & incommode, & qui par ſa nature eſt inviſible. Du moins on ne ſçait point qu'aucune perſonne du nom de *Vendôme* ait donné lieu à ces deux proverbes.

VENDÔMOIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Beauce, en France *Vindocinenſis ager.* Elle eſt entre le Pérche, le Maine, la Touraine & le Blaiſois. On la diviſe en haut & bas *Vendômois*, Vendôme eſt dans la premiére, & Montoire dans la dérniére. MATY.

VENDRE, v. act. *Vendere, exponere. Je vends. Je vendois. Je vendis. J'ai vendu. Je vendrai. Que je vende. Que je vendiſſe, ou je vendrois.* Aliéner; tranſporter à un autre la propriété d'une choſe qui nous appartient, moyennant un prix, ou une ſomme dont on convient. Un citoyen Romain à l'âge de 20 ans, avoit la liberté de ſe *vendre.* TOUR. On *vend* les meubles par une ſimple tradition. Pour *vendre* des héritages, il en faut faire un contrat. On *vend* ordinairement de gré à gré, à l'amiable; quelquefois forcément à l'encan, à l'égard des meubles; par decret, à l'égard des héritages: l'une & l'autre façon de *vendre* eſt à cri public, au plus offrant & dérnier enchériſſeur.

Ce mot vient du Latin *Vendere.*

VENDRE, ſe dit auſſi de la manière d'aliéner, de débiter ſa marchandiſe, ſes denrées. *Vendere, divendere, venumdare, præio ab aliemare.* Il y a des Marchands qui *vendent* en gros, d'autres en détail, à crédit, argent comptant. Les grains ſe *vendent* au boiſſeau, les étoffes à l'aûne, les épiceries à la livre. On excommunie au Prône ceux qui vendent à faux poids, ou à fauſſe meſure. Les bourgeois *vendent* leur vin à pinte & à pot. Les Cabaretiers qui *vendent* leur vin par aſſiéte, n'ont point pour cela d'action en Juſtice, par le 128. art. de la Coutume de Paris. Le blé

Digitized by Google

blé eſt de requête en cette ſaiſon, & ſe *vend* bien, c'eſt-à-dire, il eſt chèr, & on en a promt débit.

On *vend* les Charges, les lettres au poing, ou ſimplement la procuration pour réſigner. Les Domaines du Roi ſe *vendent* à faculté de rachat perpétuel. Les particuliers les peuvent *vendre* avec faculté de réméré; ils les *vendent* avec garentie, ou francs & quittes de toutes charges & hypoteques.

VENDRE, ſignifie auſſi, Conſtituer une rente ſur ſoi. *Nomen ſupra ſe ſumere.* Tous les contrats de conſtitution portent, qu'un tel a *vendu*, créé & conſtitué, aſſis & aſſigné ſur lui & ſes biens à toujours une rente annuelle & perpétuelle de tant. On dit auſſi, *Vendre* une rente, quand le créancier la tranſporte à un autre.

VENDRE, ſe dit figurément en choſes morales. Un homme qui ſe marie, *vend* ſa liberté. Un méchant Juge *vend* la Juſtice. Une femme *vend* ſon honneur, quand elle ſe proſtituë pour de l'argent. Ma fille, *vendez*-vous mais ne vous livrez pas. Rég. Un ſoldat *vend* bien chèr ſa vie, quand il ſe defend courageuſement, quand il tuë bien des ennemis. A Rome les dignitez, l'amour, & les crimes, Rome même, en un mot tout étoit à *vendre*. C'eſt une baſſeſſe indigne d'un honnête homme, que de ſe *vendre* à la flaterie. Le P. L.

Al'eſpoir, à la cravinte ou vend *ſa liberté.* S. Réal.

Les ſoldats *vendent* leur vie à la guèrre, comme les valèts *vendent* leur ſervice, & leur liberté. M. Eſp. *Vendre* au plus offrant ſon encens & ſes vèrs. Boil. Les Poëtes *vendent* au poids de l'or une once de fumée. Id.

VENDRE, ſignifie auſſi, Trahir, tromper. *Tradere, fallere, vendere, prodere.* Judas *vendit* Jesus-Christ pour trente deniers. *Vendre* ſa patrie, *vendre* ſon Roi. Un Sergent *vendroit* ſon Père. C'eſt un homme plus fin que ſes aſſociez, il les *vendroit* tous à beaux deniers comptans. On accuſe les Procureurs de *vendre* ſouvent leurs Parties.

A VENDRE. adv. Maiſon à *vendre*. Dans les cabinèts des Curieux tout eſt à *vendre*, pourvû qu'ils y trouvent leur compte.

VENDRE, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. *Vendre, venumdare.* On dit d'un homme froid, ſérieux qui ne rit point, qu'il ſeroit bon à *vendre* vache foireuſe. On dit, A qui *vendez*-vous vos coquilles; à ceux qui reviennent de Saint Michel; pour dire, qu'on ſçait le prix des choſes, qu'on ne les achete pas plus qu'elles ne valent. On dit auſſi, qu'un homme *vend bien* ſes coquilles, quand il *vend* chèr ce qui lui appartient. On dit auſſi, Marchandiſe qui plait eſt à demi *vendue*. On dit auſſi, qu'il ne faut pas *vendre* la peau de l'ours, qu'on ne l'ait pris; pour dire, qu'il ne faut pas *vendre* les eſpérances de ce qu'on n'a pas encore. Ce n'eſt pas le tout que de *vendre*, il faut livrer. On dit auſſi des gens d'une compagnie qui parlent bas, ou à quartier, qu'ils *vendent* la ville. On dit auſſi, qu'un homme eſt à *vendre* & à dépendre à l'égard d'un autre; pour dire, qu'il eſt capable de faire toutes choſes pour lui. On dit encore d'un prodigue, qu'il *vendroit* juſqu'à ſa chemiſe. On dit pareillement, Femme qui prend, ſe vend.

VENDRE, ſ. m. & nom propre d'homme. *Venerius.* Vénériut, que quelques-uns appellent en langue vulgaire *Vendre*, ou *Vendrin*, pour Vénère & Vénério, fut élevé dans le Clèrgé de l'Egliſe de Milan. Baillet. Saint *Vendre* fut Diacre tous ſaint Ambroiſe. L'an 400, il fut élevé à l'Evêché de Milan après la mort de Simplicien, & mourut en 409, tous le Pontificat d'Innocent I. le 4e de Mai, *Henſchenius, Acta Sanct. Maii, T. I. p. 400. & ſuiv.*

VENDRES, ſ. m. Nom propre d'un village de France, ſitué dans le Langueloc, à l'embouchure de l'Aude, environ à deux lieuës de Bézièrs. *Veneris vicus.* On voit environ à deux lieuës de ce village, vèrs le couchant, l'étang de *Vendres*, ou de Capeſtan, qu'on nomme en Latin *Veneris ſtagnum.* Mayv.

VENDREDI, ſ. m. Cinquiéme jour de la ſemaine, qu'on appelle en l'Egliſe la ſixiéme Féria. *Dies Veneris, feria ſexta.* Il étoit chez les Païens, conſacré à Vénus. Il eſt défendu par l'Egliſe, de manger de la chair le *vendredi*. On appelle le *Vendredi-Saint*, ou *Vendredi Oré*, ou *Auré* le *Vendredi* devant Pâques, jour de la Paſſion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

VENDRIO. Voyez VENDRE, ſ. m.

VÉNÉFICE, ſ. m. Empoiſonnement, ſortilége. *Veneficium, cantio, incantatio* Les philtres amoureux ſont mis au rang des *vénéfices*. Les Sorciers ſont plûtôt punis pour leurs *vénéfices*, que pour aucun commèrce qu'ils ayent avec le Diable.

VÉNÉFIQUE, adj. m. & f. Vieux mot. Venimeux, qui a du poiſon, qui empoiſonne. *Venenoſus, veneficus.* Nos Pères diſoient choſe *vénéfique*, pour dire du poiſon.

VENEL, ſ. m. Tombereau. Borel. *Plauſtrum.*

VENELLE, ſ. fém. Tèrme populaire qui ſe dit en cette phraſe.

Viculus. Enfiler la *venelle*, pour dire, s'enfuir. *Fugere, fugam arripere, præripere, ſe committere ſe impedes.*

VÉNÉNEUX, euſe, adj. Qui a des qualitez nuiſibles aux autres corps, qui les fait mourir. *Venenoſus, veneno infectus, venenatus.* Il y a quantité de minéraux, qui ont des qualitez *vénéneuſes*. Pluſieurs plantes ſont *vénéneuſes*, ſont des poiſons. Il faut remarquer, que ce mot ſignifie la même choſe que *venimeux*; mais avec cette différence, que *vénéneux* ne ſe dit ordinairement que des plantes, & que *venimeux* ne ſe dit que des animaux, & des choſes auſquelles ces animaux ont communiqué leur venin.

VENEOR, ſ. m. Vieux mot. Veneur, chaſſeur. Borel. *Venator.*

VÉNÈR. Lat. Voyez VÉNÈR.

VENER, act. Chaſſer; faire courir une bête pour en attendrir la chair. *Venari.* Il ne ſe dit guère que des animaux domeſtiques, comme veaux, bœufs, &c. A Rome & en Angleterre, on a coutume de *vener* les bœufs. On dit qu'à force de *vener* une bête, ſa chair en devient plus tendre. On dit auſſi, que la chair de boucherie eſt bien *venée*, lorſqu'elle eſt bien mortifiée, qu'il y a du tems qu'elle eſt tuée, qu'elle commence à ſe gâter.

VENER, ſe dit figurément en choſes morales. *Negotia, laborem, moleſtiam facceſſere.* Cet homme a été bien *venè*, pour dire, on l'a bien fait courir, on lui a bien fait de la peine, on lui a bien donné de l'exércice, ou on l'a fort raillé. *Moleſtia affectus eſt.* Cette affaire a été bien *venée*; pour dire, on l'a traduite en pluſieurs Juriſdictions, il y a bien des incidens & des frais. *Agitari.*

VENÉ: *ée*, part. paſſ. & adj. *Agitatus, exercitatus*,

VÉNÉRABLE, adj. m. & f. Grave, majeſtueux, qui attire du reſpect. *Venerandus, venerabilis, reverendus.* Un *vénérable* vieillard. La Majeſté des Rois eſt *vénérable*. Il eſt neceſſaire de ſe rendre *vénérable* à ceux que l'on gouvèrne, parce que les hommes ſont frappez de cette grandeur extérieure. Fl.

VÉNÉRABLE, eſt auſſi la qualité que les Notaires donnent dans leurs actes aux Eccléſiaſtiques, & aux gens de lettres. *Venerabilis.* Les *vénérables* Doyen & Chanoines d'un tel lieu. *Vénérable* N. Profeſſeur en Philoſophie. Il faut que les Eccléſiaſtiques qui prennent le titre de *vénérables*, ſe rendent *vénérables* eux-mêmes par leur conduite. S. Evr. Le Pape traite les Cardinaux de *vénérables*; *venerabiles fratres*. On donne auſſi le titre de *vénérable* par excellence à Béde, & à Pièrre Abbé de Cluny. Le *vénérable* Béde, Pièrre le *vénérable*.

VÉNÉRATION, ſ. f. Profond reſpect qu'on rend aux choſes qui en méritent. *Veneratio, cultus, honor.* Il faut avoir une profonde *vénération* pour les myſtéres, pour tout ce qui regarde la Religion, pour les Princes, pour les Supérieurs. La ſolide vèrtu attire la *vénération* de tout le monde. L'éloignement augmente la *vénération* envèrs les Princes, & on les eſtime moins, quand on les voit de trop près. Nic. Les choſes préſentes excitent notre envie, & les choſes paſſées attirent notre *vénération*. S. Evr.

VENÈRBURG. Voyez WÉNÈRBURG.

VÉNÈR ou VÉNÉRIO, Voyez VENDRE, ſ. m.

VÉNÉRER, v. act. Reſpecter, honorer quelque choſe. *Venerari, honorare, colere* L'Egliſe Catholique veut qu'on *vénére* les images, les reliques des Saints.

VÉNÉRÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Honoratus, cultus.*

VÉNÉRIE, ſ. f. Art de chaſſer le gibier, qui ſe pratique ſur la bête à poil, & à force de courre avec équipage de meutes de chiens courans, & de piqueurs. *Venatio, venatus.* L'adreſſe de quêter, de juger des voyes & des fumées, de défaire les ruſes du gibier qui appartient au déduit de la *Vénerie*. Fouilloux a fait un Livre de la *Vénérie*. L'Empereur Fréderic II a écrit en Latin de la *Vénerie*. Il ſe plaît à la *Venerie*.

VÉNÉRIE, ſignifie auſſi, l'équipage de chaſſe. *Apparatus venatorius.* Il y a chez le Roi un grand nombre d'Officiers pour la *Vénerie*. La *Vénerie* eſt logée en tel endroit.

La VÉNÉRIE, on la *Vénerie* Royale, eſt une belle Maiſon des Ducs de Savoye, ſituée à trois lieuës de Turin, capitale du Piémont. Ce fut Charles Emanuel II qui lui donna ce nom à cauſe qu'il jugea ce lieu très-propre pour la chaſſe. Il eſt au delà de la rivière Seronde, & il y a des vaſtes forêts qu'on nomme le grand Pays, pleines de toute ſorte de gibier, & de bêtes ſauvages. Ce lieu s'appelloit le haut Altézan, peut être parcequ'il eſt plus haut que le fleuve. Voyez le Théâtre de Savoye, T. I. p. 41. & ſuiv. où le Palais de la *Venerie*, & toutes ſes appartenances ſont décrites. On appelle ce lieu en Latin *Sylvanum Sabaudi Ducis Prædium*, & l'on y écrit *Vénérie*, mais mal. C'eſt une prononciation Gaſconne. Le ſecond *e* eſt muet. *Venerie.*

VÉNÉRIEN, ienne, adj. Qui appartient à Vénus. *Venereus.* Un homme *vénérien*, eſt celui que Vénus domine, qui eſt adonné aux plaiſirs *vénériens*, aux actes *vénériens*. A ce que diſent les

Astrologues, il y a des étoiles de nature *vénérienne*, comme il y en a de saturniennes & de joviales. La maladie *vénérienne* est ce qu'on nomme la *grosse vérole*, & les autres accidens qui en dépendent. Les maux *vénériens*.

SAN VENÉTICO. Nom propre d'un isle de la mère de Grèce. *Insula S. Venetici.* Elle est située à l'entrée du golfe de Coron, du côté du couchant. Cette isle avec celle de Coagulo, qui en est fort près, sont celles qu'on appelloit anciennement *Oenussæ insulæ.*

VENETE, s. f. Nom d'une faction qui se leva sous l'Empire de Justinien. La *Venete* étoit opposée à la Verte, autre faction du même tems.

On appelloit autrefois *Veneurs*, ceux qui étoient armez pour combattre les bêtes dans l'Amphithéatre. Le peuple demanda que S. Révocat, S. Saturnin & S. Satur fussent fouettez selon la coutume, en passant devant les *Veneurs*. FLEURY.

VENEUR, s. m. *Venator.* Celui qui conduit la chasse & les chiens, qui quête, qui détourne, qui lance la bête, qui la laisse courre, qui la fait, &c. Il a un bon *veneur*, qui est toujours à la queuë des chiens.

On le dit aussi de tous les Chasseurs, & de ceux qui suivent la chasse, *Venatores.* On a vû passer les *Veneurs* par cet endroit-là.

Le grand *Veneur* de France est un Officier considérable qui commande à tous les Officiers de la Venerie du Roi. *Venatorum regiorum praefectus.* On l'appelloit autrefois le *Gr. nd Forétier*, parce qu'il étoit aussi Grand-Maître des eaux & forêts. La Charge de Grand Maître des eaux & forêts en a été démembrée sous Charles VI, & depuis encore celle de Grand-Fauconnier. Il prête le serment de fidelité entre les mains du Roi; & il donne des provisions aux Officiers de la Venerie, sur lesquels il a la surintendance. Il dispose même prêsque de toutes les Charges, quand elles viennent à vaquer par mort.

VÉNÉZUÉLA, s. f. Nom propre d'une province de la Terre-ferme en l'Amérique méridionale. *Venetiola.* Elle est entre la mer du Nord, & le Paria, ayant au levant la Nouvelle Andalousie & au couchant le nouveau Royaume de Grenade, & le gouvernement de Rio de la Hacha. Le gouvernement de *Vénézuela* peut avoir une centaine de lieuës en quarré. Il dépend de l'Audience de S. Domingue. Les Espagnols y ont *Vénézuela* capitale, & onze autres Colonies peu considérables. MATY.

VÉNÉZUÉLA, s. f. ou CORO, s. m. Noms propres d'une ville capitale du gouvernement de *Vénézuela* en l'Amérique méridionale. *Venetiola, Corum Vénézuela* porte ce nom, parce qu'elle a été bâtie sur quelques isles du lac de Maracaïbo, comme Venise sur celles de la mer Adriatique. Elle est Epiſcopale, suffragante de S. Domingue. Sanſon fait de *Vénézuela*, & de Coro une même ville; mais Baudrand les distingue, & met *Vénézuela* à 30 lieuës de la mer du Nord. MATY.

Golfe de VÉNÉZUÉLA, *Venetiolæ finus.* Ce golfe est une partie de la mer du Nord. Il est entre le gouvernement de Vénézuela, & celui de Rio de la Hacha. Il s'avance environ vingt-sept lieuës dans les têtres, & il est joint par un canal au lac de Maracaïbo, qui s'y décharge. MATY.

VENGEANCE, s. f. Ressentiment d'une offense reçuë; peine, outrage qu'on fait à son ennemi en haine du déplaisir qu'on en a reçû. *Vindicatio, ultio.* Dieu a défendu la *vengeance*; il s'est réſervé la *vengeance*. Le sang innocent crie *vengeance* à Dieu. C'est en la perſonne des Procureurs Généraux que réside la *vengeance* publique. Conſerver un eſprit, un déſir de *vengeance*. Tirer une cruelle *vengeance*. La colére ne déshonore perſonne, pourvû que ſes émotions ſoient proportionnées au ſujet qu'on a de s'émouvoir, & qu'elle garde dans ſes *vengeances* les régles de la Juſtice. M. ÉSP. La *vengeance* eſt un plaiſir paſſager, au lieu que la gloire de pardonner eſt durable. ID.

Je ſçai que la vengeance *eſt un morceau de Roi.* LA FONT.

Les hommes peuvent bien être les inſtrumens de la *vengeance* de Dieu; mais elle ne leur appartient pas. NIC. Il n'y a point de *vengeance* plus héroïque que celle qui tourmente l'envie à force de bien faire. AMELOT. Le grand Conſtantin ſe portoit lentement à la *vengeance*, & ne l'employoit que pour le gouvernement, & non pour aſſouvir ſa paſſion. HERMAN.

Objet infortuné des vengeances *céleſtes,*
Je m'abborre encor plus, que tu ne me déteſtes. RAC.

Une femme a toujours une vengeance *prête.* MOL.

Ma vengeance *eſt perduë,*
S'il ignore, en mourant, que c'eſt moi qui le tuë. RAC.

VENGEMENT, s. m. Vieux mot. Action de ſe venger, vengeance. BOREL. *Ultio.*

VENGER, v. act. & n. Punir l'ennemi qui nous a offenſé, en tirer vengeance; s'en faire raiſon; lui faire ſouffrir quelque peine pour réparation d'une injure, d'un affront, &c. *Vindicare, ulciſci.* Rodrigue *venge* l'affront fait à ſon pere. C'eſt un beau mot du Roi Louis XII, qu'un Roi de France ne doit point *venger* les injures faites à un Duc d'Orléans. Il s'eſt *vengé* lui même. *Venger* une injure. *Vengeons* notre honte. MOL. Brutus *vengea* l'outrage fait à la dignité Romaine. ABLANC. Il ſemble qu'on devroit plutôt dire, Se *venger* d'une injure; & *venger* la dignité Romaine de l'outrage qu'elle a reçû; parce que *venger* la vértu, *venger* l'innocence, c'eſt la défendre, c'eſt en prendre le parti. RÉFL. Ne prenez point tant l'Interêt du ciel, & laiſſez-lui le ſoin de ſe *venger*. S. ÉVR. Quand on ne conſulte que la nature, on ſe porte volontiers à ſe *venger*. AB. TETU. Il eſt permis de ſe défendre, & non pas de ſe *venger*. LE MAI.

Hélas! qu'on dit ſe faut venger *de ce qu'on aime,*
Qu'il en coute pour ſe venger! QUIN.

La Satire ſouvent à l'aiſe d'un bon mot,
Va venger *la raiſon des attentats d'un ſot.* BOIL.

Ce mot vient du Latin *vindicare.*

SE VENGER, ſignifie auſſi, Se rembourſer, ſe dédommager. *Damnum reſarcire, compenſare.* On l'a évincé de cette térre, mais il s'eſt *vengé* ſur une autre qu'il a fait décréter; ce qui l'a dédommagé. Il n'a point mangé de viande, mais il s'eſt *vengé* ſur le déſert.

VENGÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Vindicatus.* J'en mourrai *vengé*; c'eſt à-dire, je ſerai tout mon poſſible pour me *venger* tant que je vivrai.

SE VENGER en un fiéf ou héritage, & y faire l'aſſiette d'une rente: phraſe de Coutume qui ſe trouve dans celle d'Anjou, art. 295, & art. 483, & dans celle du Maine, art. 310. & qui ſe dit, quand celui qui a acquis une rente ſur des héritages univerſels aſſis en pluſieurs fiéfs, avoué & déclare que la rente eſt aſſiſe & aſſignée ſur certain fiéf: ou bien quand celui qui a rente par hypothéque univerſel ſur tous & chacun des biens préſens & à venir de quelqu'un, s'adreſſe ſur une piéce de ſon hypothéque, telle que bon lui ſemble. Voyez le Gloſſaire de M. de Laurière.

VENGERESSE. adj. féminin, ſe dit des Furies infernales *vengereſſes* des crimes. *Furiæ infernales criminum vindices.* C'eſt un nom que les Païens donnoient à ce que les Chrétiens appellent *remors de conſcience.*

VENGÉRESSE. Ce mot eſt auſſi uſité parmi les Théologiens, quand ils parlent de la juſtice de Dieu, qui l'a porté néceſſairement à punir le péché dans ſon propre Fils, pour le pouvoir pardonner. *Ultrix, vindex.* Les Rémontrans, & encore plus les Sociniens, nient qu'il y ait en Dieu une pareille juſtice *vengereſſe.*

VENGEUR, s. maſc. & quelquefois adj. Celui qui venge. *Ultor, vindex.* Le remors eſt le premier *vengeur* des crimes. Dieu ſera le juſte *vengeur* des Martyrs & des Fidéles. Adrien éxtermina les Juifs, & ils trouvérent en lui un impitoyable *vengeur*. M. de M.

Miſérable vengeur *d'une injuſte querelle!* CORN.

Je porte un feu vengeur *qui me va conſumant.* VOIT.

Si je veux, de ma mort, laiſſer quelque vengeur;
Je ne le cherche, ingrat, qu'au fond de votre cœur. RAC.

VENGISON, s. f. Vieux mot. Vengeance. *Ultio.*

Ne leur plaiſt pas que vengiſon
Soit priſe de la meſpriſon. OVIDE Mſ. de BOREL.

VENJANCE, s. f. Vieux mot, ou vieille orthographe. Vengeance. *Ultio, vindicta.*

On ſe vault miex que je m'en plaigne,
Au Juge que venjance *en praigne.* R. de la RÔSE.

VENIAT, s. m. Térme de Palais qui eſt pur Latin, ſe dit de l'ordonnance d'un Juge ſupérieur, qui mande un inférieur pour venir rendre raiſon de ſon jugement, ou de ſa conduite dans quelques affaires. *Veniat.* Le Parlement en voyant ce procés, a donné un *veniat* contre le Juge. C'eſt quelque choſe de plus doux qu'un ajournement perſonnel.

VENIEL,

Digitized by Google

VÉNIEL, elle. adj. Terme de Théologie, qui se dit des pechez légers qui se pardonnent aiſement. *Venialis, venia dignus, peccatum leve.* On n'eſt pas abſolument obligé de s'accuſer à la confeſſion de tous les pechez *véniels*. Le plus grand embarras des Caſuiſtes eſt de diſtinguer les péchez *véniels* des mortels. Chrétiens, vous ſçavez trop la diſtinction des péchez *véniels* d'avec les mortels : mais ſçavez-vous que ces péchez qui ſemblent légers, deviennent accablans par leur multitude ? M. B. Que je hai ta vaine ſcience, & ta mauvaiſe ſubtilité, ame téméraire, qui prononce hardiment que certains péchez ſont *véniels* : qui ſçait le degré qu'il faut pour leur inſpirer ce poiſon mortel ? M. B. Tout n'eſt pour les Dévots, que péché *véniel*. Dict.-Hi.

Les P. Réformez rejettent mal-à-propos cette diſtinction du péché *véniel* & du péché mortel, puiſqu'elle eſt ſi bien fondée ſur l'Écriture & dans les principes de la foi. Chez eux tous les pechez, quelque griefs qu'ils ſoient, ſont *véniels*, & tous les péchez quelque légers qu'ils ſoient, ſont mortels ; & la raiſon qu'ils en apportent, c'eſt que tous les pechez, quoique mortels de leur nature, deviennent néanmoins *véniels*, pardonnables, par l'efficace de la mort de Jesus-Christ, à tous ceux qui y ont recours aux conditions portées par l'Evangile. Une de ces conditions portées par l'Evangile ſeroit de les confeſſer, c'eſt-à-dire, de les déclarer à ceux que Jeſus-Chriſt a établis dans ſon Egliſe pour les remettre, ou les retenir, pour lier ou pour délier les pécheurs. Mais Meſſieurs les Prétendus Réformez ne goutent point ce langage, & parce qu'ils ne le goûtent point, ils ne le trouvent pas dans l'écriture.

VÉNIELLEMENT. adv. *Venialiter, leviter.* Se dit en cette phraſe : Quand on fait telle choſe, on ne péche que *véniellement* ; c'eſt-à-dire, qu'on ne fait qu'un péché veniel.

VÉNILIE, f. f. Nom propre d'une Nymphe, femme de Faunus, & d'Amée ou Amata, femme du Roi Latinus, *Venilia*. Turnus étoit fils de *Vénilie*. Voyez Virgile, L. X v. 74. Saint Auguſtin dit que c'eſt l'eſpérance qui vient. *De Civit. Dei, L. IV. C.* 11. Voyez Vivès ſur cet endroit. Les Anciens Romains perſonifioient auſſi le flux & le reflux, & les diviniſoient, en faiſant deux Déeſſes, dont l'une s'appelloit *Vénilie* & l'autre Salacie, au moins ſi l'on en croit Scaliger, dans ſes Conjectures ſur Varron, p. 180, & 181. où il dit qu'il a trouvé quelque part ces mots de Varron citez. *Venilia, nuda quæ ad littus venit : Salacia, quæ ad ſalum redit.* Je voudrois ſçavoir, ou il a trouvé cette citation. Varron dans ce qui nous reſte de lui n'a rien de ſemblable ; ſeulement au L. *IV. De Ling. Lat.* il dit, *Salacia Neptuno à ſalo, Venilia à venio, nimbo ac vento illo quem Plautus dicit quod ille dixit, qui ſecundo vento veâni eſt tranquillo mari ventum gaudeo.* Que *Salacia* vient de *Salum*, la mer, & *Venilia*, de je viens, & du vent, dont parle Plaute, quand il dit : *quod ille dixit, &c.* Scaliger ajoûte, que depuis que les Romains, ſous la conduite de Druſus, eurent pénétré juſqu'à l'océan Germanique, ils donnérent au flux & au reflux des noms Germains, & au lieu de *Venilia*, ilsditent *Malina*, & pour *Salacia*, *Liduna*. Cependant, comme il l'a remarqué, *Malina* & *Liduna* ſignifient plutôt les grandes marées qui viennent chaque mois, que le flux & le reflux qui ſe fait tous les jours.

VENI-MECUM. Ce ſont deux mots Latins, qui ſignifient *venez avec moi*. Nous en faiſons, dans le diſcours familier, une eſpéce de nom ſubſtantif que nous diſons d'un Livre que nous aimons, que nous liſons ſouvent, que nous portons toujours avec nous. Ainſi l'on dit : Horace eſt mon *veni-mecum*. Un autre dit : Virgile eſt mon *veni-mecum* ; l'imitation de Jeſus-Chriſt eſt le *veni-mecum* des perſonnes de pieté. Les Arabes ont une expreſſion qui revient au même. *Habîb al feir*, l'Ami du Voyage, c'eſt ce que nous appellons, dans l'uſage du vulgaire, un *veni-mecum*. D'HERBELOT. En Latin au lieu de *veni-mecum*, il faut dire *Comes*. C'eſt en ce ſens que l'on a donné ce titre à quatre petits traitez de M. Pithou, que feu M. le Pelletier Miniſtre d'Etat a fait imprimer. *Comes Theologus*, *Comes Ruſticus*, *Comes Senectutis*, *Comes Juridicus*. C'eſt-à-dire, le *veni-mecum* d'un Théologien, le *veni-mecum* d'un homme qui eſt à la campagne, le *veni-mecum* des vieillards, le *veni-mecum* des Juriſconſultes. D'autres diſent VADE-MECUM. Voyez ce mot.

VENIMEUX, euse. adj. Qui a du venin. *Venenatus*, *Veneno infectus*, *imbutus*. Voyez au mot Vénéneux la différence qu'il y a entre ces deux termes. Les ſerpens, les ſcorpions, les vipéres ſont des animaux *venimeux*. Les chenilles, & ſur tout celles de pin, les araignées, ſont des inſectes *venimeux*. On dit que le brochet a la dent *venimenſe*. En général toutes les bêtes qui ont du venin, quand elles ſont nourries dans des montagnes & lieux ſecs, ſont plus *venimenſes* que celles des lieux humides & marécageux ; les orientales & méridionales, que celles du ſeptentrion ; les aſſamées & irritées, que les autres ; & en été, qu'en hiver.

On dit figurément, qu'un homme a une langue *venimeuſe*, quand elle eſt médiſante, quand elle envenime toutes choſes. *Lingua, venenata, viperina.*

VENIN, ſ. m. Qualité maligne qui eſt en quelques animaux ; qui eſt dangereuſe aux autres, qui les tuë. *Venenum, todicum.* L'écriture & Hippocrate diſent que le *venin* des aſpics ne ſe peut guérir. Moïſe Charras a montré par pluſieurs expériences que le *venin* des vipéres conſiſte dans leurs eſprits irritez, qui coagulent le ſang, & en empêchent la circulation : ce qui cauſe la mort. On dit auſſi que la rage eſt un certain *venin* qui ſe fermente inſenſiblement pendant un certain tems.

Le *venin*, ſelon l'opinion du Conciliateur, dans ſon traité des *venins*, ſe dit auſſi de tout ce qui eſt pris dans le corps, dont les proprietez ſont contraires à la nutrition ; & il ſoutient, que comme la viande ſe convértit en ſang, & rend ſes parties ſemblables aux membres pour réparer ce qui s'en conſume tous les jours, le *venin* au contraire tranſmuë le corps & les membres qu'il touche, en une ſubſtance corrompue, & la convértit en ſa nature venimeuſe. En ce ſens tous les poiſons ſont compris ſous le nom de *venin*, quoique les autres les diſtinguent. Il y a des *venins* qui ſont dangereux extérieurement, & qui ne nuiſent pas étant avalez ; car pluſieurs aſſurent que des gens ont avalé des araignées, & mangé des crapaus, ſans en être incommodez. Benjamin Scharfius a fait un Traité Latin de la nature des *venins*, intitulé *Toxicologia*.

VENIN MORTEL. Terme de Philoſophie hérmétique. Les Philoſophes appellent de ce nom toute corruption de matiére, ou odeur puante. Dict. Hérm.

Venin des Philosophes ou des Teinturiers : C'eſt ainſi que les Sages, (c'eſt-à-dire, les Alchymiſtes) nomment l'élixir parfait au rouge, capable de donner teinture. Dict. Hérm.

Le venin des vivans : C'eſt le mércure philoſophal. I D.

VENIN, ſe dit figurément en choſes morales, des diſcours de médiſances, des haines qu'on garde dans le cœur, qui ſont cauſe qu'on fait à ſon ennemi tout le mal qu'on lui peut faire. *Venenum, fimitas.* Il n'a pas pardonné ſincérement cette offenſe, il lui eſt encore reſté du *venin* ſur le cœur. Cet homme là s'eſt vengé de ſon ennemi, en lui diſant mille injures, il a jetté tout ſon *venin*. Des Auteurs qui écrivent les uns contre les autres, jettent tout leur *venin* ſur du papier.

La le Grèc, némocqueur, par mille jeux plaiſans,
Diſſipa le venin de ſes traits médiſans. Boil.

VENIN, ſe dit auſſi des doctrines, des maximes dangereuſes qui ſont cachées dans un Livre, dans un diſcours. *Venenum.* Les Livres des Hérétiques ſont remplis de belle Morale en apparence ; mais il y a un certain *venin* dangereux caché deſſous.

VENIN, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Morte la bête, morte le *venin* ; pour dire, qu'un ennemi mort ne fait plus de mal ; car en effet au propre, les bêtes n'ont plus de *venin*, quand elles ſont mortes. *Mortui beſtia, mortuum venenum*, à la reſérve de quelques-unes, comme la vive, dont l'arrête eſt encore venimeuſe après ſa mort. On dit auſſi, A la queuë eſt le *venin*, par alluſion au ſcorpion qui pique avec ſa queuë, pour dire, que c'eſt à la fin des affaires qu'on connoît ſi elles ſont bonnes, ou mauvaiſes.

VENIR. v. n. *Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. Je venois. Je vins, je fus venu. Je viendrai. Que je vienne. Que je vinſſe, ou je viendrois. Venant. Venu. Venez.* Se mouvoir, ſe tranſporter d'un lieu à un autre : il ne ſe dit que pour marquer le mouvement qui ſe fait d'un lieu éloigné à un plus proche. L'Ac. *Venire.* Il ſe dit proprement du lieu où l'on n'eſt pas, à celui où l'on eſt, au lieu qu'aller ſe dit du lieu où l'on eſt, à celui où l'on n'eſt pas. Ainſi Vaugelas a fait une faûte en traduiſant : Alexandre *vint* mettre le ſiége devant Célène. Il falloit dire *alla* mettre le ſiége. Mén. Il paroît par la définition de l'Academie, que cette remarque de Ménage n'eſt pas ſure, puiſqu'il s'agit de ſçavoir ſi Célène étoit plus proche ou plus éloignée de l'Hiſtorien qu'Alexandre. En effet, il n'eſt pas toujours néceſſaire d'être dans le lieu l'on ſe tranſporte, pour employer le mot de *venir* ; il ſuffit que ce lieu-là ſoit plus proche de nous, que celui d'où l'on part. Ainſi un Hiſtorien qui écriroit à la Haye, devroit dire : en une telle année Louis XIV *alla* mettre le ſiége devant Beſançon, & en une telle année il *vint* mettre le ſiége devant Mons ou devant Namur. Un Courier qui part de Rome, *vient* à Paris, y arrive, en huit jours. On dit à un ami qui arrive, Vous ſoyez le bien *venu*. *Venir au devant*, ne ſe dit que quand il s'agit de faire honneur, ou de donner une marque d'amitié à quelqu'un. Boil. La ville *vint* au devant du Roi à ſon entrée. L'écriture dit que tout le mal *viendra* du côté d'aquilon. Il a été

obligé de *venir* en perſonne pour répondre ſur cette accuſation. Ce Prince eſt *venu* en Cour.

VENIR. Ce mot ſe dit auſſi quelquefois du mouvement qui ſe fait d'un lieu proche à un lieu éloigné; mais ce n'eſt que lorſque celui qui parle, invite un autre à l'accompagner, ou lorſqu'il veut marquer que cet autre eſt allé, ou doit aller avec lui. *Tendre, contendere, venire.* Je m'en vais à Rome, voulez-vous *venir* avec moi. Nous allons à la promenade, *venez* avec nous.

Il ſe conſtruit quelquefois avec le pronom perſonnel, & la particule *en*, ſans que cela change rien au ſens. Dites-lui qu'il s'*en revienne*; nous nous en *vinmes* enſemble.

VENIR, ſe dit auſſi des choſes inanimées qui ont du mouvement. Il *vient* du vent par cette cloiſon. *Manare.* Voilà un orage qui *vient*, qui ſe forme; une nuée qui *vient* à grands pas. *Immittere.* Il lui eſt venu une pleuréſie pour avoir bû à la glace. *Accidere.*

VENIR, ſignifie auſſi, Atteindre, parvenir. *Pervenire, pertingere, aſſequi.* Ce jet d'eau *vient* juſqu'au ſecond étage de la maiſon. Ces brodequins *vont* juſqu'à mi-jambe. Ce nain ne me *vient* que juſqu'à la ceinture. Cette hiſtoire n'eſt pas *venue* juſqu'à nous. Il eſt *venu* au-deſſus de ſes affaires, il eſt *venu* à bout de ſes entrepriſes. Il eſt *venu* à une grande fortune, à un haut point de gloire, il eſt bien parvenu.

VENIR, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles. *Provenire, venire, emanare, fluere.* Les inſpirations *viennent* du Ciel. Il m'eſt *venu* dans l'eſprit une bonne penſée. Une lumiére eſt *venue* en mémoire. Les vérs lui *viennent* facilement, ils *viennent* de génie. Ce ſecret n'eſt jamais *venu* à ma connoiſſance. Cela eſt *venu* aux oreilles du Prince.

VENIR, ſe dit auſſi en choſes morales. *Pervenire.* Le moyen de *venir* à la perfection, c'eſt de vivre en retraite. Son revenu ne *vient* pas bien, il eſt embrouillé, on le paye mal. La mort eſt un mal inévitable, il en faut tous *venir* là. Il eſt *venu* à tel point d'extravagance, qu'il l'a fallu enfermer, qu'on a été obligé d'en *venir* à la force, aux extrémitez.

VENIR, ſe dit auſſi à l'égard du tems, auſſi-bien que du lieu, pour marquer qu'il n'y a pas long-tems qu'une choſe eſt faite. *Venire, redire.* Je *viens* de chez vous, *à te redeo*; je *viens* du Palais, il *vient* de me parler. C'eſt un homme qui vient d'être aſſaſſiné. Vous êtes *venu* aſſez à tems pour dîner. *Opportune advenisti.* Il eſt *venu* à tard pour s'oppoſer à cette vente, elle étoit faite.

VENIR, ſignifie auſſi, Naître & croître, prendre ſon origine. *Nasci, oriri, originem ducere.* J. C. eſt *venu* au monde pour nous racheter. Les enfans *viennent* au monde avec le péché originel; c'eſt de là que ſont *venus* tous nos maux, qu'ils prennent leur origine; de là *vient* qu'il a tant de malice, de corruption, ſi peu de bonne foi dans le monde. Je me laiſſe aller comme je ſuis *venu*. MONT. Tous les enfans de cet homme ne *viennent* pas bien, ils meurent jeunes, ou ne *viennent* pas à tême. Celui-là eſt bien *venu*; pour dire, que la mére en eſt heureuſement accouchée. Il n'eſt *venu* qu'un enfant de ce mariage. Les ſaules, les aunes ne *viennent* bien que dans les lieux humides & marécageux; c'eſt ce que Virgile appelle auſſi en Latin, *Venium felicius.* Les plantes *viennent* de graine, de marcotte, de bouture. Le blé ne *vient* point en pluſieurs lieux de l'Amérique, parce que la tére y eſt trop graſſe. Le vin ne *vient* point en Bretagne, parce que l'air y eſt trop froid, le raiſin n'y *vient* point en maturité. Les mots François *viennent* du Latin, ou de l'ancien Celtique, ou du Grec; les Eſpagnols de l'Arabe. Cela *vient* maintenant à la mode. Cette phraſe eſt *venue* en proverbe. On ne l'a point preſſé de faire cette grace, cela eſt *venu* de ſon propre mouvement, cela eſt *venu* de ſon bon naturel.

VENIR, ſe dit en ce ſens en choſes morales. *Originem ducere, crescere, augere.* La raiſon *vient* aux hommes avec l'expérience. Cet ouvrage eſt bien fait, il *vient* d'une bonne main. Cette nouvelle me *vient* de bon lieu. Ce Gentilhomme *vient* de bonne maiſon, il *vient* en droite ligne des Comtes de Flandres.

VENIR, ſe dit auſſi des choſes qui ſe font fortuitement. *Advenire, accidere fortuitò.* Ces ſoldats ont tiré au billet, il eſt *venu* à ce malheureux un billet noir. Il ne m'eſt rien *venu* à la loterie. Cet homme eſt *venu* à mourir. Il *vint* faute delui, lorſqu'il étoit en paſſe de faire fortune, avant qu'il fût venu à bout de ſes deſſeins. Le hazard voulut que nous *vinmes* à parler de cette affaire. On dit auſſi, que les choſes vont & *viennent*; pour dire, tantôt d'une façon, tantôt de l'autre; qu'elle ſont tantôt chéres, tantôt à bon marché.

En têrmes de Palais, on dit que les créanciers *viennent* par contribution ſur des meubles, quand ils ſont colloquez ou payez au ſou la livre. *Creditor ex parte vigeſimâ, ex ſembellâ.* On dit, *Venir* à une ſucceſſion de ſon chef, ou par repréſentation; *y venir* par tête, ou par ſouches; que des biens *viennent* du côté paternel, ou maternel, ſelon qu'ils ſont échus par ſucceſſion de pére, ou de mére; que les biens *viennent* aux héritiers du coté & ligne dont ils ſont ſortis; pour dire, que les paternels ſuccédent aux biens du pére, & les maternels aux biens de la mére. On dit auſſi, *venir* contre un arrêt; *Venir* contre ſon propre fait; pour dire, le contelter, ſe pourvoir contre; *venir* à compte; pour dire, compter: *venir* à partage; pour dire, partager: *venir* à compoſition; pour dire, compoſer, relacher quelque choſe de ſon droit. On dit aux Avocats qui plaident, *Venez* au fait, *venez* au point, *ad rem veni*; *venez* à la concluſion; pour dire, coupez court, abrégez.

En têrmes de guêre, on dit *venir* aux mains; pour dire, donner bataille, ou combattre. *Manus conferre.* Trois eſcadrons *vinrent* fondre ſur nous. Les ennemis *venoient* à la file l'un après l'autre. Les Héros d'Homére en *venoient* aux injures & aux reproches, avant que d'en *venir* aux coups, d'en *venir* aux priſes. Ces troupes ſont *venues* au ſecours de la place.

En têrmes de jeu, on dit, Laiſſez-moi *venir* cette main, faire cette levée; Je fais le dérnier, je le vérrai *venir*, je vérrai ce qu'il jouera. Voilà un jeu qui lui *vient* à ſouhait, il lui *vient* le plus beau jeu des cartes.

VENIR, ſignifie encore, diminuer, en ces phraſes, Notre vin diminué, ne *vient* plus que goutte à goutte. *Attenuari, exhaurire.* Toute la ſucceſſion de ce Favori eſt *venue* à rien. Il avoit une bonne affaire, il eſt *venu* des gens à la traverſe qui l'on fait *venir* à néant.

VENIR, ſignifie encore, Être convenable. *Convenire, decere.* Cette garniture *vient* bien ſur cette étoffe. Cet habit *vous vient* à mérveilles, comme s'il étoit fait pour vous. Ce ſurnom lui *vient* bien, lui convient parfaitement.

VENIR. Ce mot s'employe ſouvent avec toutes ſortes de vérbes à l'infinitif & la particule *à*, ſans rien ajouter de particulier au ſens du vérbe avec lequel on le conſtruit. *Venire ad notitiam.* Si le ſecret *venoit* à être découvert; pour dire, ſi le ſecret ſe découvroit. *Incidit ut loqueremur*, nous *vinmes* à parler; pour dire, nous parlâmes. Si ma lettre *venoit* à ſe pérdre, on la prendroit pour une lettre d'amour. VOIT. pour dire, ſi ma lettre ſe pérdoit.

VENIR, ſ. m. On dit, l'aller & le *venir*, c'eſt double peine. On dit de celui qui n'a pas trouvé la pérſonne qu'il alloit chércher, qu'il a eu l'aller pour le *venir*.

On dit figurément de celui à qui l'on a donné deux ſoufflets, qu'on lui a donné l'aller & le *venir*. On dit au Palais, Un à *venir* pour plaider, quand on ſignifie à une Partie qu'on va pourſuivre contre elle une audience à *venir* au premier jour.

On dit auſſi adverbialement, Les ſiécles à *venir*; c'eſt-à-dire, futurs. *Futura ſæcula, ventura ætas.* Le peuple qui ſera créé dans les ſiécles à *venir*, louera le Seigneur. DOR T-R.

VENIR, ſe dit proverbialement en un très-grand nombre de phraſes. On chante tant Noël, qu'il *vient*; pour dire, qu'une choſe arrive, quand on l'a long-tems attendué. Cela *vient* comme Mars en Carême; pour dire, ordinairement. Cela *vient* comme de cire, pour dire, fort juſte, fort à propos. On dit auſſi, De quel pays *venez*-vous? D'où *venez*-vous? à ceux qui ignorent une nouvelle connuë de tout le monde. On dit auſſi à un valet qu'on envoye, Tant que vous irez & *viendrez*, les chemins ne ſeront pas ſans vous. On dit auſſi, Voilà un beau *venez*-y voir; pour dire, C'eſt une choſe peu conſidérable. On dit auſſi, que les biens *viennent* en dormant, à ceux à qui il *vient* des dons, des ſucceſſions, des biens qui ne leur coutent rien à acquérir. On dit auſſi, ce qui *vient* par la flûte, s'en retourne par le tambour; pour dire, qu'on dépenſe facilement le bien acquis ſans peine. *Male parta, malè diluuntur.* On dit auſſi, Au bon joueur *vient* la balle; pour dire, que notre habileté nous fait trouver les occaſions favorables pour profiter. On dit que les maladies *viennent* à cheval, & s'en retournent à pied. On dit auſſi, qu'un malheur ne *vient* jamais tout ſeul. C'eſt par là que Marot commence une de ſes belles Epîtres au Roi,

On dit bien vray, la mauvaiſe fortune
Ne vient jamais, qu'elle n'en apporte une,
Ou deux ou trois, avecques elle, Sire,
Voſtre cœur Noble en ſçauroit bien que dire.

On dit encore, Tout *vient* à point, qui peut attendre; pour dire, qu'on vient à bout de toutes choſes avec de la patience. *Patientiâ vincit omnia.* On dit encore, après la pluye *vient* le beau tems. On dit auſſi, qu'une choſe eſt *venue* de la grace de Dieu, quand on ne ſçait d'où elle *vient*, ni qui l'a donné. On dit auſſi, Qui chapon mange, chapon lui *vient*; pour dire, que les biens *viennent* à ceux qui en ont déjà. *Habenti dabitur & abundabit.* On dit auſſi, C'eſt un homme qui eſt *venu* de rien, qui eſt *venu* tout en une nuit, comme un champignon; pour dire, qu'il s'eſt enrichi en peu de tems. On dit auſſi d'un homme ſurpris de quelque

Digitized by Google

que accident, qu'il eſt auſſi étonné que ſi les cornes lui *venoient* à la tête. On dit auſſi de celui à qui il *vient* quelque tentation, quelque envie de goûter d'un mets dont il entend parler, que l'eau lui en *vient* à la bouche. On dit auſſi, Après la panſe vient la danſe; pour dire, que la bonne chère excite à la pailladiſe. On dit auſſi, Il eſt *venu* comme un rabouin à nôces; pour dire, fort à propos : & à contre ſens, Il eſt le bien *venu* comme un chien dans un jeu de quilles. On dit auſſi, qu'un homme eſt *venu* la gueule enfarinée; pour dire, avec empreſſement, & avec deſſein de profiter. On dit auſſi, qu'il s'en eſt allé comme il étoit *venu*, pour dire, qu'il n'a rien fait de ce qu'il avoit envie de faire. On dit auſſi, Faire *venir* quelqu'un à jubé, le faire *venir* à la raiſon; pour dire, l'obliger à faire quelque choſe de raiſonnable, & qu'on lui commande. On dit auſſi, qu'un homme ne fait qu'aller & *venir*, lorſqu'il ne ſe tient point en repos, qu'il marche toujours, ou bien quand il eſt peu de tems à faire quelque voyage.

C'eſt ce qu'on diſoit du Cardinal de Joyeuſe, Doyen du Sacré Collége, & Archevêque de Rouen, qui faiſoit des voyages continuels de Rome en France, & de France à Rome, ce qui lui fit donner, pour deviſe, une chaîne de puits à deux ſeaux, dont l'un deſcend quand l'autre monte, avec ces mots *Va & vient*.

VENISE, ſ. f. Nom propre de la ville capitale de la République de *Veniſe*, en Italie. *Venetia*. Elle eſt ſituée dans le golfe qui porte ſon nom, à une lieu de la Terre-ferme, à trente trois de Ravenne, à cinquante de Milan. à quatre-vingt-ſept de Rome, & à quatre-vingt quinze de Vienne. Cette ville fut fondée l'an 421, par les Padouans, qui firent quelques bâtimens dans l'iſle de Rialto & dans les voiſines; mais elle s'agrandi conſidérablement l'an 453, par le concours des habitans de pluſieurs villes du voiſinage, qu'Attila ruina. Elle occupe, dit-on, ſoixante douze petites iſles, dont on n'apperçoit pas maintenant la diſtinction. Elles n'ont en tout qu'environ cinq milles de circuit. Toutes les maiſons y ſont bâties ſur des pilotis, & les ruës étroites; mais on peut aller preſque par toute la ville par des canaux remplis d'un prodigieux nombre de gondoles, qui ſont des petites barques, deſtinées à tranſporter d'un quartier à l'autre, ceux qui ont dequoi s'épargner la peine de faire le chemin à pied. Il y a un grand nombre de Palais, & tous ſes bâtimens ſont en général fort beaux. On y compte 72 Égliſes Patroiſſiales, une dans chacune de ces iſles plus de cinq cens Ponts pour la communication de ces iſles, 14 Couvens d'hommes, 16 de filles, 17 Hopitaux, 18 Chapelles pour des Confrairies, 56 Tribunaux ſubalternes de Juſtice, 165 ſtatuës de marbre, & 25 de bronze. Elles repréſentent toutes des hommes illuſtres. Enfin, on y compte 300 mille habitans naturels, ou étrangers. Entre les bâtimens publics de *Veniſe*, l'Égliſe de ſaint Marc & l'Arcenal ſont les plus remarquables. L'Égliſe eſt bâtie de marbre, elle renferme plus de cinq cens piliers de même matière, & ſon pavé eſt de jaſpe & de porphire à la Moſaïque. On voit à ſon grand Autel toute l'hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament repréſentée en relief, & la Chapelle du ſaint Sacrement renferme le corps de l'Evangeliſte ſaint Marc, & le Tréſor des Vénitiens. Pour l'Arcenal, il paſſe pour le plus beau, le mieux fourni & le mieux entretenu de l'Europe. Il a deux mille pas de circuit; on fait conte qu'il y a toujous deux cens galères, outre celles qui ſont en courſe, & une prodigieuſe quantité de matériaux pour les armer, pour les réparer, & pour en conſtruire de nouvelles. On dit qu'il y a deux mille cinq cens piéces de canon, des armes pour cent mille hommes d'infanterie, & des équipages complets pour vingt-cinq mille de Cavalerie; mais M. Miſſon, dans ſon Voyage d'Italie, traite cela d'exagération inſoutenable. On aſſure encore qu'il y a régulièrement deux mille hommes qui travaillent tous les jours dans cet Arcenal. *Veniſe* a un très-bon port, & fait un très-grand commérce. C'eſt une des plus riches villes de l'Europe, & on lui donne le titre de *Veniſe* la riche. Elle a deux Patriarches, l'un Grèc, & l'autre Latin, & un Primicère, qui préſide à l'Égliſe de ſaint Marc, indépendante du Patriarche.

Pour ce qui eſt du Gouvernement de *Veniſe*, il a pluſieurs fois varié, pendant trois cens ans, les 72 iſles qui compoſent cette ville furent autant de Républiques, dont chacune ne dépendoit que de ſon Tribunt, qu'on eliſoit tous les ans, & de ſon Paſteur; & de là eſt venuë la diviſion de la ville en 72 Parroiſſes. Elle a eu enſuite des Ducs qu'on appelle Doges, dont trente-quatre ou trente-ſix, quoiqu'électifs, ont été Souverains; mais leurs ſucceſſeurs juſqu'à preſent, ne ſont que les premiers Magiſtrats de la République. La Charge de Doge eſt à vie, mais la République a pourtant le droit de dépoſer ce premier Magiſtrat, lorſque la vieilleſſe ou d'autres incommodités le rendent incapable de la ſervir. Il préſide à tous les Conſeils, mais il n'y a que ſa voix, de même que le moindre Conſeiller; tous les Jugemens ſe rendent en ſon nom, la monnoie le porte auſſi, mais elle ne porte pas ſes armes, comme cela ſe faiſoit lorſque ce Magiſtrat étoit Souverain. Il ne peut pas ſortir de la ville ſans la permiſſion de ſon Conſeil; & quand cela arrive, il ne porte pas les marques de ſa dignité, mais il marcheen ſimple Noble Vénitien. Il y a ſous le Doge cinq Conſeils différens pour l'adminiſtration de l'Érat. 1°. Le grand Conſeil, compoſé de tous les nobles Vénitiens qui ont atteint l'âge de trente ans. Ce Conſeil élit tous les Magiſtrats, & fait toutes les Loix. 2°. Le Conſeil des Priez, qui eſt le Sénat de *Veniſe* compoſé de 120 Sénateurs, décide de ce qui regarde la paix, ou la guérre, les alliances & les Tréves. 3°. Le Collége, compoſé de 26 Seigneurs, donne audience aux Ambaſſadeurs, & porte leurs demandes au Sénat. 4°. Le Conſeil des Dix, compoſé de dix Sénateurs, juge des crimes d'Érat. On renouvelle tous les ans ce Conſeil; & tous les mois, trois de ces Conſeillers ſont, par tour de rôlle, Inquiſiteurs d'Érat. Leur pouvoir eſt ſigrand, qu'ils peuvent faire mourir qui que ce ſoit, même le Doge, auſſi bien que le moindre Artiſan de *Veniſe*, lorſqu'ils s'accordent tous trois à le condamner; mais quand ils ſont partagez, ils doivent porter les affaires au Conſeil des Dix, dont ils ſont les Membres. Le 5e Conſeil de *Veniſe* eſt le Spirituel, qui régle les affaires de la Religion, & qui a le Patriarche pour Préſident. Il n'y a que ce dernier Conſeil, où les Nobles Vénitiens, qui ſe font de l'Égliſe, puiſſent avoir entrée. Ils ſont éxclus de tous les autres, & de toutes les Charges de l'Érat. MATY. La longitude de *Veniſe* eſt 30d. 20m. & la latitude 45d. 25m. ACAD. DES SC.

La nobleſſe Vénitienne, en qui réſide la ſouveraineté de la République, eſt diviſée en trois ordres. Le premier, ne comprend que 24 familles. Le deuxiéme, renferme les déſcendans de tous ceux qui furent écrits au Livre d'Or, l'an 1289, & deſtinez à gouverner l'Érat, qui devint alors ariſtocratique. Le troiſiéme, comprend ceux qui ont acheté la dignité de Nobles Vénitiens. Ce dernier ordre de Nobleſſe n'a part qu'aux moindres Charges, les deux autres à toutes indifféremment. Le titre de Noble Vénitien ſe donne auſſi quelquefois à des Étrangers, Rois, Princes, & grands Seigneurs; mais ce n'eſt qu'un ſimple titre d'honneur ſans réalité. Henri III, & Henri IV, Rois de France l'ont porté, & quelques Maiſons conſidérables d'Italie le portent encore. MATY.

La Seigneurie de VENISE, le Domaine des Vénitiens, ou l'Érat de *Veniſe* en Terre-Ferme. *Venetum Dominium, Terra Firma Venetorum, Veneta Ditio ſtrictè ſumpta*. Partie de la Lombardie, en Italie. Elleeſt bornée au levant, par le golfe de *Veniſe* & par la Carniole; au nord par la Carinthie, l'Évêché de Trente, & la Terrarois. Ce pays peut avoir trente lieuës du nord au ſud, & quatre-vingt dans ſa plus grande étenduë du couchant au levant. L'Érat de *Veniſe* eſt diviſé en onze provinces. 1. Le Dogado ou le Duché de *Veniſe* occupe toute la côte, depuis l'embouchure de l'Adige juſqu'à Marano incluſivement; toutes les iſles de cette côte dépendent de cette province; 2. le Trevigian, la Marche Tréviſane, qui comprend le Tréviſan, le Feltrin, le Bellunois & le Cadorin. On trouve au couchant de la Marche, 4. le Vicentin, 5. le Padouan, 6. la Polésine de Rovigo, le premier au nord, le dernier au ſud, & l'autre au milieu. Au couchant de ceux-ci on trouve 7. le Véronois, 8. le Breſſan, 9. le Bergamaſc, enclavé dans le Duché de Milan, 10. l'Iſtrie Vénitienne qui eſt la plus orientale de ces provinces, & ſéparée des autres par la Carniole. Toutes ces contrées portent les noms de leurs capitales, à la reſerve du Dogado, dont *Veniſe* eſt la capitale, de même que de tout l'Érat; & du Frioul, dont Udine eſt capitale à la place de Cividad di Friuli, qui l'étoit autrefois. On voit encore dans cet Érat la célébre forteresſe de Palma-Nuova, &c. MATY. Les principaux Officiers de la République de *Veniſe* ſont le Doge, les Procurateurs de S. Marc, le grand Chancelier, les Sages Grands, les Provéditeurs, les Inquiſiteurs de Terre-Ferme, les Podeſtats, les Capitaines des armes.

Les Etats de la République de VENISE, *Venetæ Ditio latè ſumpta*. Ces États ſont fort écartez les uns des autres. On les diviſe en trois parties générales 1°. La Terre-Ferme, ou la Seigneurie de *Veniſe*, qui comprend toutes les terres que la République de *Veniſe* poſſéde. 2°. La Dalmatie, où l'on renferme les villes que les Vénitiens poſſedent dans cette province, & qui ſont Nona, Zara, Sébennico, Traw, Spalato, Cliſſa, Almiſſa, Ciclut, Cattaro, Caſtel-Nuovo & Budua. On y met encore les iſles de la Motlaquie & de la Dalmatie qui appartiennent aux Vénitiens, à la réſerve de quelques-unes peu conſidérables, dont les Raguſiens ſont les maîtres. 3°. Le Levant, qui renferme Perga & Butrinto, ſur les côtes de l'Épire, la Suda & Spinalonga ſur celles de Candie, les iſles de Corfou, de Pachſu, d'Antipachſu, de

Digitized by Google

Céfalonie, de Zante, de Cérigo, de Tine, & quelques autres de l'Archipel. Ils avoient encore la Morée qu'ils ont conquiſe dans la dernière guèrre, & dont les Turcs font maintenant les maîtres.

Le golfe de VENISE, ou la mèr Adriatique. *Sinus Venetus, Mare Adriaticum* ou *Hadriaticum*. C'eſt un grand golfe de la mèr Méditèrranée. Il a environ cent quatre-vingt-dix lieuës du levant au couchant, étant borné au midi & au couchant par l'Italie; au nord, par la Dalmatie; & au levant, par l'Albanie. Les Vénitiens prétendent être les maîtres de ce golfe; le Doge de *Veniſe* l'épouſe tous les ans, le jour de l'Aſcenſion, en y jettant un anneau, attaché à un cordon pour pouvoir être retiré, & ſervir une autre année à la même cérémonie. Ce golfe eſt l'endroit de la mèr Méditèrranée où l'on s'apperçoit plus ſenſiblement de ſon flux & reflux, les eaux montant à la ville de *Veniſe* environ deux pieds deux fois le jour. Au reſte, on connoît anciènnement à la mèr Adriatique une plus grande étenduë qu'on ne fait aujourd'hui. On y renfèrmoit la mèr Ionienne, comme cela paroît par les cartes de Ptolomée, & par le Chap. 27. des Actes, où S. Luc appelle la mèr Adriatique, cette partie de la Méditèrranée, qui eſt près de l'iſle de Malte.

La bouche du golfe de VENISE, *Trajectus Hadriaticus, Adriatici maris angustiæ.* C'eſt un détroit, qui ſépare le golfe de *Veniſe* de la mèr Ionienne. Il a environ vingt lieuës de large, & il eſt renfèrmé entre l'extrémité orientale de la tèrre d'Avante, & les Montagnes de la Chimère, qui ſont aux Confins de l'Épire & de l'Albanie.

Les Lagunes de VENISE. *Veneta Paludes*, anciennement *Gallica Paludes, Hadriatica Stagna.* Ces Lagunes ſont la partie du golfe de *Veniſe* qui eſt le long de la côte du Dogado. On l'appelle Lagunes, ou petits Lacs, parce qu'il a peu de profondeur d'eau, & une grande quantité de petites iſles ou bancs de ſable qui l'entrecoupent; & Lagunes de *Veniſe*, parce que la ville de *Veniſe* y eſt bâtie ſur 72 de ces petites iſles. MATY.

VENLO, ſ. m. Nom propre d'une ville des Pays-Bas, ſituée dans la Guèlère Eſpagnole, ſur la Meuſe, à quatre lieuës de Ruremonde, vèrs le nord. *Venloa, Venlanum, Venlo.* Elle eſt une ville Anséatique, & fortifiée, mais petite & mal peuplée. MATY.

VENNE, ſe. m. Nom propre d'homme qui ſe prononce *Vane*. En Latin *Vitonus, Videnus, Vieto.* Il y avoit douze ans environ que la ville de Vèrdun étoit ſous la puiſſance des François, & deux que le Roi Clovis avoit reçû le Batême, lorſque Viéton, que nous appellons Saint *Venne*, futchoiſi, d'un commun conſentement du Clèrgé & du peuple de la ville pour ſuccéder à Saint Firmin. BAIL. *au 9 de Nov.* Saint *Venne* mourut vèrs l'an 525. ID. C'eſt de lui que le nomme la Congrégation de Saint *Venne* & de S. Hidulphe, qui eſt une réforme de Bénédictins célèbre en Lorraine, & dans les Provinces voiſines. ID. Les Auteurs du Moréri écrivent *vennes*, ou *vannes*.

VENNES. Voyez VANNES.

VENNOLÉ, ſ. m. & Nom propre d'homme. *Winvalœus, Guingalœus, Winnanalocus, Winvalocus, Winnallocus, Winnauinlocus, Wingalocus, Wingalotus, Wynolatus, Winebaldus.* Saint Guignolé ou Guignolé, autrement Gunolo, que l'on appelle plus communément en Bretagne Saint *Vennolé*, & dans les autres provinces de France Saint Gaingalois, étoit fils de Framan riche Seigneur dans la Bretagne, & proche parent de Coton petit Roi des Bretons. Il vint au monde vèrs l'an 451. BAILLET, 3. Mars. En 476. Il ſe retira avec douze compagnons dans une iſle. En 480. ils fondèrent un Monaſtère à Landévénec au Diocèſe de Quimpèr, vis-à-vis Breſt. Saint *Vennole* en fut premier Abbé, & mourut l'an 518, s'il n'a vécu que 63 ans; & l'an 528, s'il en a vécu 74. Voyez les Bollandiſtes, Mars, T. I. p. 245. & ſuiv. Molanus & Uſſerius diſent que ce Saint s'appelloit auſſi *Galmutius*.

VENOSA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville Épiſcopale du Royaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate, au nord de Citenza dont elle eſt ſuffragante & éloignée de cinq lieuës. *Venuſia, Venuſium. Venoſa* a titre de Principauté, & elle a été la Patrie d'Horace Flaccus, célèbre Poëte. MATY.

VENOUX, ſ. m. Nom propre d'homme. *Benoſus.* A Tréves, ſaint Venoux, Évêque, enterré à S. Paulin ſous l'autel de ſaint Clément. CHASTELAIN, *au 17. Févr.* p. 675. Ce Saint mourut en 581. Le jour de ſa mort eſt marqué au 17e Février dans une inſcription qui eſt en la Chapelle de S. Clément, dont on a parlé ci-deſſus, & rapportée par Brovérus, en ſes Annales, ſur l'an 581. In p. 678.

VENSUSSEL. Voyez WENSUSSEL.

VENT, ſ. m. Mouvement violent, agitation de l'air; air raréfié. *Ventus, flatus, ſpiritus agitatus, aura tenuis.* Le *vent* eſt mis au rang des météores.

Le Nord, l'affreux ſéjour des vents & des frimats. MÉN.

Quelque impétueux que ſoient les *vents*, les paſſions humaines les ſurpaſſent en violence. M. ESP. Junon alla trouver Éole, & lui emprunta ſes *vents* pour ſe venger. G. G. Les *vents* déchainez mugiſſoient avec fureur dans les voiles. FÉN. Les *vents* retenoient leur haleine. S. EVR.

Qu'Éole en ſa faveur
Ouvre aux vents *mutinez les priſons d'Italie.* BOIL.

Le vent *avec fureur dans ſes voiles frémit.* ID.

Deſcartes démontre la formation du *vent* par la comparaiſon des éolipiles. On fait du *vent* avec un éventail en pouſſant, en remuant l'air. Le *vent* d'un boulet de canon le jettra par tèrre. Les Anciens croyoient que les cavales de Portugal conceveient par le *vent*, à cauſe de leur viteſſe. En ce ſens on dit, vite comme le *vent, velocior euro.* Qu'il fait *vent*, que le *vent* s'éleve, que le *vent* ſouffle de ce côté-là; qu'une maiſon eſt à l'abri du *vent*, du mauvais *vent*, quand on eſt à couvèrt; que des arbres ſont en plein *vent*, quand ils ne ſont point attachez à quelque muraille.

On appelle *vent coulis*, un petit *vent* qui entre par l'ouvèrture des portes, ou des fenêtres ou cloiſons qui joignent mal. *Ventus importunus.*

Priſon des vents, en Architecture eſt un lieu ſouterrain où les vents frais étant renfèrmez, ſe communiquent par des conduits, ou voûtes, que les Italiens appellent *venti doti*, pour rendre une place fraîche pendant l'été.

VENTS SOUTERRAINS, ſont les *vents* enfèrmez dans les entrailles de la tèrre, & qui ſont cauſe de ſes tremblemens, *venti ſubterranei.*

VENT, en Artillerie, eſt un vuide qu'on laiſſe pour donner au boulet la libèrté d'entrer dans l'ame d'une piéce. Aux piéces de 24, la différence entre le calibre des piéces, & le diamètre des boulets, eſt de deux lignes de *vent*, ou environ. *Æreatus.*

VENT, ſignifie encore ſimplement de l'air. *Aer, aura.* Donner *vent* à un tonneau. Ce tuyau prend *vent*. Ce ſouflèt pèrd ſon *vent*. Un balon eſt rempli de *vent*. On a crû que le caméléon vivoit de *vent*, quoiqu'il vive de petites mouches qu'il attrape avec ſa langue.

VENT, ſignifie encore l'haleine, l'air qu'on réſpire. *Halitus, ſpiritus.* Il faut faire une pauſe pour reprendre ſon *vent*. Ce plongeon retient bien ſon *vent*. Ce Trompette a bon *vent*. Tirer ſon *vent*, s'eſt réſpirer.

VENT, ſignifie auſſi l'air enfèrmé dans le corps des animaux, quand il ſort par haut, ou par bas. *Ventus, aura, ſpiritus, halitus, flatus:* Cet homme eſt travaillé de *vents*. Il a lâché un *vent* par dèrrière. Les *vents* viennent ordinairement d'une humeur groſſière & viſqueuſe qui fèrmente dans l'éſtomac, dans les intéſtins. Les hypocondres & les femmes hyſtériques ſont fort ſujèts aux *vents*. Il y a une hydropiſie de *vents*, nommée tympanite.

VENT, ſignifie auſſi une choſe peu ſolide, & légère. Vivre de *vent*, c'eſt à-dire, préſque de rien. *Aura, fumus.* Se repaître de *vent*, de chimère. La gloire de ce monde n'eſt que du *vent*. Les amoureux jurent qu'ils nous adorent; mais tout cela n'eſt que du *vent*. ARL. Cette gloire qui duppe & le ſot & l'habile, qu'eſt-elle que du *vent*? Il croyoit gagner beaucoup en cette affaire, mais il n'en retirera que du *vent*.

En ce ſens il ſignifie figurément, Vanité, orgueil. Cet homme a bien du *vent* dans la tête. *Vanitas, vana gloria.*

Il entre encore dans pluſieurs autres façons de parler figurées. Je crois que le *vent* emportera toutes ſes affections. VOIT. Pour dire, je crois que ſon amour ne durera guère. Il tourne à tout *vent*. ABLANC. Pour dire, il eſt fort changeant. Quel bon *vent* vous amene? pour dire quel inſtinct. Lorſque le *vent* nous emporte, tout eſt pèrdu. BENS. Pour dire, lorſque nous ſommes en colère. Aller ſelon le *vent*. L'ACAD. Pour dire, s'accommoder au tems. Cette métaphore eſt priſe de la Marine. Voyez encore plus bas.

En Muſique on appelle inſtrument à *vent*, ceux que l'air ou le *vent* fait jouer, comme les orgues, les flûtes, la muſette, la trompette, la ſaquebute, le cor, &c. *Inſtrumenta, ſeu organa muſica, pneumatica.*

Une arquebuſe à *vent*, eſt celle qu'on charge avec du *vent* condenſé. *Fiſtula pneumatica, vel catapulta.* Moulin à *vent*, celui que le *vent* fait tourner. Tourner broche à *vent*.

VENT, en tèrmes de Venerie, ſe prend pour l'odeur & le ſentiment qu'une bête laiſſe en ſon paſſage. *Odor, olfactus.* Le cèrf eſt de plus grand *vent* & ſentiment que le liévre; il fuit toujours avaule *vent*, & ne met jamais la gueule ni le nez dedans le *vent*. Le ſanglier

Digitized by Google

ſanglier prend le *vent* de toutes parts, pour ſentir & flairer s'il n'y a rien qui lui puiſſe nuire. On dit auſſi, Chaſſer au *vent* ; pour dire, Chaſſer contre le *vent*. On dit le *vent* du trait, lorſque le cerf a eu le matin le *vent* du limier : ce qui fait qu'il s'en va ſouvent de hautes êtres, & l'on trouve buiſſon creux. On dit auſſi, qu'il ne faut pas ſe fier aux chiens qui en veulent au *vent*, c'eſt-à-dire qui ne mettent point le nez à terre.

En termes de Fauconnerie, on dit qu'un oiſeau va avau le *vent*, quand il a la queuë ou le balai au *vent* ; qu'il va contre le *vent*, quand il a le bec au *vent* ; & qu'il va aile au *vent*, pour dire, qu'il vole à coté du *vent*. On dit qu'il bande au *vent* quand il ſe tient ſur les chiens, faiſant la crecérelle. On dit auſſi qu'il tient bec au *vent*, quand il chevauche le *vent*, lorſqu'il réſiſte au *vent*, ſans jamais tourner queuë. On appelle à la Chaſſe *vent léger*, le *vent* qui eſt propre à la Chaſſe, qui n'eſt point trop fort, mais doux & gracieux. C'eſt un *vent* clair, lorſqu'il ſouffle pendant pendant que le Ciel eſt ſerain.

En ce ſens il ſignifie figurément un bruit confus, une connoiſſance imparfaite qu'on a de quelque choſe. *Rumor confuſus.* Cette entrepriſe étoit fort ſecrette, néanmoins on en a eu quelque *vent*, on en a ſenti le *vent*. On a bien cherché les auteurs de cet mal, mais on en n'a eu ni *vent*, ni *voix* ; quelques-uns diſent *voye*. On avoit eu le *vent* de la conjuration de Beſſus. VAUG. Avoir le *vent* de la marche de l'ennemi. ID.

VENT DU BUREAU, ſe dit au Palais des nouvelles qu'on apprend, qu'on découvre, du ſentiment qu'ont les Juges d'une affaire qu'on leur raporte, quand ils s'ouvrent un peu trop. *Rumor conclavis.* Il faut accommoder cette affaire, le *vent du Bureau* n'eſt pas pour nous. Les principaux de la Cour voyant l'occaſion favorable, & le *vent* tourné à la miſericorde, ſe levérent & intercédérent avec larmes. V. AUG.

VENT, en termes de Manége, ſe dit en parlant d'un cheval qui commence à être pouſſif. Ce cheval a du *vent*. *Equus anhelioſus.* On dit auſſi, qu'il porte le nez au *vent*, ou qu'il porte au *vent*, quand il tient la tête haute, comme font les chevaux Croates ou Cravates. On le dit auſſi des hommes qui levent trop la tête.

VENT, en termes de Marine, ſe dit auſſi de cette agitation de l'air conſidéré comme le fondement de toute la navigation. *Ventus.* Ainſi on dit. Avoir bon *vent*, ou *vent arriere* ; pour dire, *vent* en poupe. *Ventus ſecundus, proſper, ventus ad larus. Vent de quartier* ; c'eſt le *vent* qui ſouffle à côté, & qui eſt meilleur que le *vent* en poupe, lequel ne donne pas dans toutes les voiles, à cauſe que l'artimon l'en empêche. *Vent à la bouline* ; c'eſt à-dire, qui ſe prend de côté : ce qu'on appelle un lit de *vent* qui s'étend juſqu'à cinq ou ſix rumbs éloignez de la route. On l'appelle auſſi *vent largue*. Un rumb de *vent*, c'eſt la route que fait le vaiſſeau en ſuivant un des 32 *vents* marquez ſur la bouſſole. Mettre la voile au *vent* ; c'eſt-à-dire, partir. On dit qu'un vaiſſeau eſt battu du *vent*, du mauvais *vent*, quand il a ſouffert un orage. On navige à tous *vents*. *Vent de terre*, eſt celui qui repouſſe les vaiſſeaux en mer, & empêchent qu'ils n'abordent.

On dit, Avoir *vent* devant, faire *vent* devant, prendre *vent* devant ; pour dire, prendre le *vent* par proüe. *Ventus adverſus, reflans aura.* Ce ſon appelle auſſi, Être debout au *vent*, avoir le *vent* contraire. On dit à grand *vent* petites voiles ; pour dire, qu'il faut peu de voiles quand il fait grand *vent*. On dit auſſi, Tenir au *vent* ; pour dire, naviger malgré le *vent* contraire. On dit auſſi, Être au *vent* d'un vaiſſeau, paſſer au *vent* d'un vaiſſeau, monter au *vent*, lui gagner le *vent*, avoir l'avantage du *vent*, le deſſus du *vent*, lorſque le *vent* porte un vaiſſeau ſur un autre ; & au contraire, Être ſous *vent*, c'eſt avoir le déſavantage du *vent*. Être avau le *vent*, c'eſt ſe laiſſer aller ſelon le cours du *vent*. On dit auſſi, Être porté d'un bon *vent*, pour dire, d'un *vent* foible. Sérrer le *vent*, pour dire, prendre l'avantage du *vent* de coté ; bouliner le plus qu'il eſt poſſible pour ſe ſervir du *vent* qui ſouffle. Tomber ſous le *vent*, c'eſt perdre l'avantage du *vent*. On dit auſſi, que le *vent* tombe, lorſqu'il ceſſe, qu'il fait place au calme, & qu'il ne fait point de mér. On appelle auſſi, Partager le *vent* ; chicaner le *vent*, quand on le prend en louviant, en faiſant pluſieurs bordées tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. On dit que le *vent* ſe fit nord, qu'il ſe rangea au ſud, qu'il vint à l'oueſt, pour dire que le *vent* changea & ſouffla de ces côtez-là. *Ventus flavit ab auſtro.* Mettre le *vent* ſur les voiles, c'eſt empêcher que les voiles ne prennent du *vent*, les diſpoſer en une ſituation parallele au *vent*, enſorte qu'il ne faſſe que les raſer ou friſer. *Vela adverſis ventum pandere.* On appelle le beau tems, *vent gaillard*, une fraîcheur, *vent* à volonté & favorable.

VENTS CARDINAUX, ce ſont les principaux *vents* qui ſouffient aux quatre points cardinaux de l'horiſon, qui ſont le levant le midi, le couchant & le ſeptentrion. *Ventí cardinales.* On appelle *vent réglé*, ou *aliſé*, celui qui eſt favorable, & qui ſe maintient ſans ſauter d'un rumb à l'autre. On le dit auſſi des *vents* de faiſon, qui ſoufflent toujours en même faiſon ſur certaines côtes, comme la *mouſon* dans les Indes, les *vents étéſiens*, &c.

VENTS D'AVAL, ce ſont des *vents* mal-faiſans qui viennent de la mér & du midi. *Ventí auſtrales.* Ceux qui ſont des Relations, les appellent, *briſes* ou *ventz d'abas.* Vérs les côtes de Canada & de la Floride, ils ſont véhémens & dangereux.

VENT D'AMONT, eſt un *vent* qui vient de térre & d'enhaut, & d'oriënt. *Eurus.*

VENT FRAIS, eſt celui qui eſt deux & rafraîchiſſant ſur tère, ou qui eſt favorable ſur la mér. *Zephyrus, Favonius.*

On appelle *coup de vent*, un orage ou une tempête qui dure ſouvent pluſieurs jours ; & *grain de vent*, un orage ſubit & violent, qui d'ordinaire déſempare les vaiſſeaux, & ruine les manœuvres. *Turbo.* On l'appelle auſſi *dragon de vent*, *tourbillon* ; les Portugais, *uil de bouf* ; les Levantins *typhon* & *ſiphon*. Vous en trouverez la déſcription dans les Voyages de Siam du P. Tachard, & dans les autres ſemblables Relations.

Les *vents* les plus dangereux ſur les côtes occidentales, ſont l'Eſt & Sud-Oueſt, ou Lebechio, & le Nord-Oueſt, qu'on nomme *Galerne* ; & ſur la Méditérranée aux côtes d'Europe, ſont le Sud, nommé *Auſtro* ; & le Nord-Eſt ou Biſe, nommé *Greco* ; & le plus dangereux de tous, eſt le *Circius*, que les Anciens nommoient *Typhon*.

Les Anciens ont fort varié ſur le nombre des *vents*. Voyez la Géographie du P. Briet, celle de Cellarius, &c. Ariſtote n'en compte qu'onze, & omet *Libonotus*. Vitruve en met 24, les Modérnes 32.

En tout l'Océan, les *vents* ont des noms Allemans & Flamans ; qu'on dit avoir été impoſez par Charlemagne Roi de France & premier Empereur d'Occident, ſur la Méditérranée les noms des *vents* ſont Italiens. Voici leurs noms modérnes avec les anciens Grécs & Latins, pour les faire mieux connoître.

Eſt, ou *vent* Oriental, Solaire & Équinoctial ; *vent d'Amont* ſur l'Océan, ſur la Méditérranée *Levante*, en Grèc *Apeliotes*, en Latin *Solanus*.

EST quart de Sud-Eſt, *Hypeliotes Subſolanus.*

EST-SUD-EST, demi rumb, *Ornithias, Eteſias, Aviarius.*

SUD-EST, quart d'Eſt, *Elioteurus, Meſeurus.*

SUD-EST en l'Océan, en Méditérranée, *Siroco*, *Eurus.*

SUD-EST quart de Sud-Eſt, *vulturnus.*

SUD-SUD-EST, *Euronotus, Phœnicias.*

SUD quart de Sud-Eſt, *Altanus.*

SUD, *vent* de Midi, ou Méridional ; *Autan* en l'Océan ; en Italien *Ausego, Menzodi, Auſtro, Matin, vent d'aval* ſur la Méditérranée ; en Latin *Auſter*, en Grèc *Notus.*

SUD quart de Sud-Oueſt, *Hyponotus, Sub-Auſter.*

SUD-SUD-OUEST, demi-*vent*, *Libonotus.*

SUD OUEST quart de Sud, *Meſolibs.*

SUD OUEST en l'Océan, *Afro*, *Garbino*, *Lebechio* en Méditérranée, *Africus*, *Libs* ; c'eſt celui qui fait geler les vignes.

OUEST quart de Sud Oueſt, *Subveſperus.*

OUEST-SUD-OUEST, demi-*vent*, *Libocæphyrus.*

OUEST quart de Sud-Oueſt, *Mecacæphyrus*, *Eteſia.*

OUEST, *vent* Occidental, *vent d'Aval*, *vent d'Allas*, *Briſes* en l'Océan ; *Ponente*, *vent* de Ponant ; en la Méditérranée : *Favonius*, *Zephyrus.*

OUEST quart de Nord-Oueſt, *Circius.*

OUEST NORD-OUEST, demi-*vent*, *Argeſto-Zephyrus*, *Caro-Zephyrus:*

NORD OUEST quart d'Oueſt, *Leuconotus*, *Albicaurus.*

NORD-OUEST en l'Océan ; *Maeſtral* ou *Maeſtro*, *Gaillego* en la Méditérranée ; *Argeſtes*, *Caurus*, *Corus.*

NORD-OUEST quart de Nord, *Hypargeſtes*, *Scyron*, *Olympias*, NORD-NORD-OUEST, demi-*vent*, *Thraſcias.*

NORD quart de Nord-Oueſt, *Sapernas.*

NORD, *Bize* en l'Océan ; *Nordebrida*, *Tramontana* en la Méditérranée : *Aparctias*, *Boreas*, *Septentrio.*

NORD quart de Nord-Eſt, *Gallicus Hypoboreas.*

NORD-NORD-EST, demi-*vent*, *Aquilo*, *Meſes.*

NORD-EST quart de Nord, *Hyponoctes*, *Subaquilo.*

NORD-EST, *Galerne* ſur l'Océan ; *Greco*, *Gregale* en Méditérranée : *Cæcias*, *Hellespontius*, *Japyx.*

NORD-EST quart d'Eſt, *Hypocaeias.*

EST-NORD-EST, demi-*vent*, *Cæcieliotes.*

EST quart de Nord-eſt, *Carbas.*

Les *vents Etéſiens* & *Ornities* ſont expliquez à leur ordre.

Il faut noter qu'en Italie la troiſiéme diviſion des *vents* ſe fait par la conjonction des deux *vents* les plus voiſins, comme *Greco-Tramontana*, *Maeſtro-Tr. montana* ; & pour la quatriéme diviſion, on les appelle les *quartes*, comme la quarte de la Tramontane au Grèc, la quarte de Lebéche au Ponant, &c. Et à l'égard de ces quartes qui étoient inconnuës aux Anciens, leurs noms ſont la plûpart

Digitized by Google

plûpart inventez par les Modernes, & factices. Les *vents* qui soufflent entre les points cardinaux, s'appellent *ventz collatéraux. venti collaterales.*

VENT. Les Marins dans leurs Journaux & leurs Relations écrivent les noms des *vents* en abregé seulement avec la premiere lettre des quatre cardinaux, Nord, Sud, Est, Ouest, N. S. E. O. Ainsi N NO. veut dire, Nord-Nord-Ouest; S S E. Sud-Sud-Est, &c.

Les Indiens n'obsèrvent que les huit principaux rhumbs de *vents*, qu'ils placent comme nous à l'horison. Ils prétendent que dans chacun de ces endroits un demi-Dieu a été porté par Brama pour veiller au bien général de l'Univers. Dans l'un est le Dieu de la pluie, dans l'autre le Dieu des *vents*, dans un troisiéme, le Dieu du feu, & ainsi des autres qu'ils appellent les huit gardiens. Divendiren, qui est comme le premier Ministre de Brama, commande immédiatement à ces Dieux inférieurs. LÉTR. ED. ET CUR. *Rec. IX. p.* 19.

Il y a des Provinces qui ont des *vents* particuliers & topiques. Le Pontias en Dauphiné ne souffle que quatre lieuës d'étenduë en long & une en large. Le *vent* de Vézine nait une lieuë au-dessus du Pontias. Le Solore n'est connu que le long de la riviére de Drome. Vienne a aussi un *vent* qui lui est particulier & favorable. C'est un Nord-Est pérpétuel. La partie du Dauphiné qui est composée des Baronies de Montauban & de Mésuillon, est si féconde en *vents* particuliers & topiques, que Gabriel Boule n'a pas mal penſé, quand il a dit qu'il semble qu'elle est la cavérne d'Eole. En effet, elle en produit plusieurs, sur tout à Chateauneuf de Bourdette, à Benivay, à Saint May, à Bouviéres & à Vanterol. CHORIER, *Hist. de Dauph. L. I. n. XI.*

VENT, se dit en quelques phrases de Philosophie hérmétique. Le *vent*, dit simplement; c'est un air agité; & comme la lumiére du Soleil est le principe de tout mouvement, de là vous connoissez la cause & le principe des *vents* & du mouvement régulier de la mer, qu'on nomme Flux & Reflux; & comme aux deux équinoxes les marées sont plus hautes qu'en autre tems, cela vient de l'abondance des éspritz vitaux & des influences des Astres pour le renouvellement de la nature inférieure. DICT. HERMET. Le *vent* le porte en son ventre. C'est l'esprit de la matiére, ainsi dit figurativement, qui se sépare du corps terrestre, s'élevant en l'air; & le corps terrestre est le mércure philosophal. Voyez TERRE. C'est aussi l'air. Autrement, c'est lorsqu'on fait la séparation du pur & de l'impur, du corps & de l'éprit. Cela s'appelle sublimation ou distillation, parce qu'en distillant, l'eau monte au haut du vaisseau en forme de fumée. ID. Le *vent* du nord est contraire à l'exécution du menstruë universél.

Isles du VENT. Voyez ANTILLES. C'est la même chose.

VENT, se dit provérbialement en ces phrases. Mettre flambére au *vent*; pour dire, Tirer l'épée. *Enſem distringere.* On dit qu'il ne fait ni *vent*, ni haleine; pour dire, qu'il y a un grand calme. On dit qu'un homme vend du *vent*, de la fumée; quand il promet des choses qu'il ne peut tenir. On dit aussi, qu'il pleut à tous *vents*; pour dire, qu'il peut venir du bien & du mal de tous les côtez. On dit qu'un homme s'en est allé plus vite que le *vent*, quand il s'en est enfui avec grande diligence. On dit, quand on fait une mauvaiſe comparaison, que cela lui ressemble comme à un moulin à *vent*. On dit, des promesses vaines & qu'on ne veut pas tenir, Autant en emporte le *vent*.

Mais ſiez-vous à leurs fleuretteſ,
Autant en emporte le vent. DES-H.

Jetter la paille ou la plume au *vent*, quand on est incértain de ce qu'on doit faire, quand on s'en raporte au hazard. Petite pluie abat grand *vent*. Fendre le *vent*; pour dire, s'en aller, faire banqueroute. On dit d'un misérable qui ne ſçait de quel côté se tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le *vent*; & d'un homme en fortune, qu'il est au dessus du *vent*, qu'il a *vent* en poupe; & de celui qui a fait une entrepriſe mal à propos, qu'il va contre *vent* & marée. On dit d'un homme leger & inconstant, que c'est une giroüette qui tourne à tous *vents*; & d'un homme logé dans un lieu mal fermé, qu'il est logé aux quatre *vents*.

Au VENT la voile; pour dire, qu'il se faut mesurer à ſes forces.

VENTADOUR, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec titre de Duché. *Ventadorum, Ventadurum.* Il est dans le Limousin, en France, sur la Louesse, à sept lieuës de Tulle, vérs l'orient. MATY. Autrefois on a dit *Venuedorn*, & *Ventadourn*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 592.

VENTAIL, ſ. m. Térme d'Architecture. C'est la partie mobile, compoſée d'une ou de deux feuilles d'assemblage, qui sert à fermer une porte, ou une croisée. On le nomme auſſi *battant*. On dit au pluriel, *ventaux*, *valva*.

VENTAILLE, ſ. m. Térme de Blason. Ouvérture d'un heaume auprés de la bouche pour réspirer. C'est la partie inférieure de son ouvérture, qui se joint au nazal, quand on le veut fermer. *Gates fenestra, os.*

VENTAVON, ſ. m. Nom propre d'un village du Dauphiné, situé sur une colline, à trois lieuës de Sisteron, vérs le nord. *Ventavonium.* On voit sur la Durance, à demi-lieuë de ce village, les masures d'un vieux chateau, avec quelques maisonnettes. Ce lieu porte le nom d'Alamon, & il y a beaucoup d'apparence, qu'il est les restes de la petite ville qu'on nommoit anciennement *Alaunis, Alaponis, Alabonis.* MATY.

VENTE, ſ. f. Transport de propriété, aliénation à prix d'argent; convention, ou contrat par lequel l'un des contractans s'oblige de livrer une chose à l'autre, & de l'en faire joüir. *Venditio.* Les *ventes* de meubles ſe font par une ſimple tradition: celles des héritages ſe font par contrats volontaires. Les *ventes* forcées ſe font en Justice à l'encan. Une *vente* & adjudication par decret. La *vente* & revente du Domaine.

On dit que des marchandiſes ſont de bonne *vente*, quand elles ſont bien conditionnées, ou quand on est dans une saiſon où l'on en a un prompt débit. *Merces vendibiles.*

On dit qu'une maiſon est en *vente*, qu'elle a le bouquet ſur l'oreille; pour dire qu'on la cherche à la vendre. *Domus venalis.*

VENTE, ſe dit auſſi du lieu & de l'heure propre pour vendre les marchandiſes. *Locus & hora venditionis.* Les Marchands de vin & Tavérniers ſont tenus de faire porter le tiérs de leur vin ſur la *vente*, ſur l'étape, au lieu public où on le vend. Il ne faut pas laiſſer paſſer l'heure de la *vente*, qui est dans les marchez depuis ſix heures du matin juſqu'à midi en été, & depuis deux heures juſqu'à ſept; dans les encans, depuis deux juſqu'à quatre. Vous trouverez ce Tonnelier ſur la *vente*.

VENTE, au plurier, est un droit qu'on doit au Seigneur féodal pour la *vente* d'un héritage. *Jus vel pretium rate emptionis.* En la Coutume de Paris les *ventes* ſont de vingt deniers pour livre. On obtient facilement compoſition des lods & *ventes*. On doit maintenant des lods & *ventes* pour les échanges, auſſi-bien que pour les *ventes*. En la Coutume de Meaux, c'est le vendeur qui est tenu de payer les lods & *ventes*; en quelques Coutumes, c'est l'acheteur; en d'autres ils ſont payez conjointement par le vendeur & par l'acheteur. En quelques Coutumes on les appelle *ventes & honneurs*, *ventes & devoirs*, *ventes & gaunt*, *ventes & iſſues*.

VENTES, ſignifie auſſi une coupe de bois d'un cértain nombre d'arpens, qu'on fait tous les ans en une forêt. *Cædue ſilvæ venditio.* On a mis cette forêt en coupe ou *vente* réglée. Il y en a tant d'arpens tous les ans en *vente*. Ce ſont les Officiers des eaux & forêts qui vont aſſeoir les *ventes*, faire les *ventes* dans les forêts du Roi.

VENTES PAR RECEPAGE, ſont celles qui ſe font dans les forêts incendiées ou gâtées par délits, ou de jeunes taillis qui ont été abrouti exceſſivement par les béſtiaux, ou par les gelées. *Silvæ caduca venditio.*

On appelle auſſi *ventes*, le lieu où ſe fait la coupe de ces bois. *Locus diſtributionis ſilvæ.* Il n'est pérmis de faire dans une *vente* qu'un cértain nombre de foſſes pour faire du charbon. Les Marchands ſont obligez de vuider les *ventes* dans un cértain tems préfix, c'est-à-dire, d'enlever tous leurs bois hors du lieu de la coupe.

VENTER, v. n. Faire vent. *Flare.* Il est impérſonnel, ſi ce n'est lorſqu'on le joint avec le mot de *vent*. Il a *venté* toute la nuit. On ne ſçait de quel côté il *vente*. Les cens & rentes les droits Seigneuriaux, ſont des biens aſſurez, quelque vent qu'il *vente*, qu'il pleuve ou qu'il *vente*. On diſoit autrefois, *Venter* du blé; pour dire, le cribler; *Venter* une tapiſſerie; pour dire, la secouer. Les Italiens diſent. Quand il *vente*, il *vente*, quand il pleut, il pleut; mais quand il *vente* & pleut, c'est mauvais tems. *Quando piove, piove: quando ſa vento, ſa vento; ma quando piove e ſa vento, cativo tempo.* Il s'employe auſſi figurément, & alors il n'est plus impérſonnel. Ménage *vente*, grêle, tonne. COTIN.

VENTEROILES, ſ. m. plur. Térme de Coûtumes. C'est un droit dû au Seigneur par l'acheteur, en cas de vente d'héritages cenſuels, faire trente deniers au vendeur. *Jus vendicionis reſcinderis.* Il est différent ſelon les lieux; mais ordinairement de vingt deniers pour livre. Quelquefois il tient lieu de lods & ventes. Quelquefois c'est un droit ſéparé. Les quints & requints dûs pour ventes de fiéfs s'appellent auſſi *ventes* & plusieurs lieux.

VENTEUX, EUSE, adj. Qui est expoſé aux vents. *Ventoſus, ventoſo expoſitus, procelloſus.* Le golfe de Lion est une plage *venteuſe*, expoſée aux vents du midi.

VENTEUX, ſe dit auſſi des fruits, des légumes, ou autres choſes qui cauſent des vents dans le corps des animaux. *Ventos generans.* Les pois ſont *venteux*, donnent des trenchées aux chevaux qui en mangent. Une colique *venteuſe*.

VENTEUX, ſe dit auſſi des ſaiſons. L'automne & le printems ſont des

Digitized by Google

des saisons *ventenses*. *Tempestates procellosæ*. Pour revenir des Indes d'Orient, il faut attendre la saison *venteuse*, qu'ils appellent la *mouson*

VENTIER, ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne aux Marchands de bois qui achetent les forêts, & qui les font exploiter ſur les lieux. *Saltuarii emptores in globo*. Les Marchands *ventiers* doivent fournir aux Bucherons des chaines & meſures des longueurs de bois, conformes aux Ordonnances du Roi & de la ville.

VENTILATION, ſ. f. Eſtimation des biens pour parvenir à un partage. *Ventilatio, bonorum æſtimatio*.

VENTILER, v. act. Examiner quelque choſe, quelque queſtion légerement. *Ventilare, perſtringere*. On n'a pas traité cette queſtion à fond, on n'a fait que la *ventiler*. Il n'eſt guére d'uſage en ce ſens.

VENTILER, en tèrmes de Pratique, c'eſt faire une eſtimation de biens qui ſont en commun, pour en faire le partage. *Æſtimare, pretium imponere*.

VENTILER, eſt auſſi un tèrme de Médecine, & ſignifie, Modifier le mouvement circulaire du ſang, & celui des autres humeurs par le moyen de la ſaignée. *Ventilare, motum ſanguinis circularem modificare, temperare*.

VENTIMILE, VINTIMIGLIA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Etat de Gênes, en Italie. *Albintemelium, Intemelium, Vintimilium, Albium Intemelium*. Elle eſt ſur la côte, à deux lieuës de la ville de Monaco, vèrs le levant. *Ventimile* a une citadelle, un port, & un Evêché ſuffragant de Milan. MATY. Les Comtes du Luc en Provence portent le nom de *Ventimile*.

VENTOLIER, adj. m. Tèrme de Fauconnerie. *Avis ad auram ſe committens*. C'eſt l'oiſeau qui ſe plait au vent, qui s'y laiſſe quelquefois emporter; ce qui le fait pèrdre. On appelle auſſi un bon oiſeau *ventolier*, celui qui réſiſte au vent le plus violent; qui s'y bande bec au vent, chevauchant le vent, ſans jamais tourner queuë.

VENTOSITÉ, ſ. f. Les vents enfermez dans le corps, qui forment la colique, les points & autres maux. Cet homme eſt ſujèt aux *ventoſitez*, tourmenté de *ventoſitez*. Les Médecins les appellent des *flatuoſitez*. *Ventoſitas, crepitus, ſingultus, flatus*. Ce que le peuple appelle des *pets* & des *rots*.

VENTOTIENE, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle déſerte de la mèr Toſcane. *Ventotiana*, anciennement *Parthenope*. Elle eſt vèrs la côte du Royaume de Naples, à ſept lieuës de la ville de Gaiéte. MATY.

VENTOUSE, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie. C'eſt un vaiſſeau ventru qu'on aplique ſur quelque partie pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors. *Cucurbitula*. On en fait d'argent, de cuivre, de corne, de vèrre, de bois, de tèrre, &c. En un beſoin on ſe peut ſervir d'un vèrre, d'un pot, &c. Il y en a de grandes, de moyennes & de petites. On nomme celles-ci *petits cornets*. On les chauffe avec des ſtouppes, une bougie, ou à la chandelle, & on les applique ſur la partie malade, de laquelle elles attirent l'humeur, quand elles ſont refroidies, à cauſe de la condenſation qui ſe fait de l'air qui y eſt enfermé. On s'en ſért avec les ſcarifications aux défluxions ſur les yeux, & aux plaies venimeuſes & bubons, pour attirer le venin, & faire révulſion. On les applique aux mammelles & aux cuiſſes pour arrêter ou provoquer les menſtruës, & ſur le nombril pour guérir la colique. Il y a auſſi des cornets ou petites *ventouſes*, qui attirent ſans feu, par le moyen de la bouche appliquée à un petit trou qui eſt en haut, & en tetirant ſon haleine.

VENTOUSE, ſe dit auſſi de l'ouvèrture ou petit ſoupirail, qu'on laiſſe dans des tuyaux dans des conduits de fontaine pour faeilliter l'échapée des vents, ou pour leur donner de l'air, quand il eſt beſoin, comme du tems des gélées, à faute de quoi ils creveroient. *Oſtium, ſpiramentum, columnarium*. La *ventouſe* priſe en ce ſens eſt un bout de tuyau de plomb debout, qui ſort hors de tèrre, & eſt ordinairement ſoudé aux coudes des conduits. Les *ventouſes* des grandes conduites ſont toûjours auſſi hautes que la ſuperficie du réſervoir, à moins qu'on n'y mette une ſoupape renvèrſée. Il y en a auſſi aux fourneaux des Artiſans.

Ce mot vient du Latin *ventoſa*.

VENTOUSE, ſe dit auſſi d'une petite ouvèrture qu'on fait aux muids de vin qui ſont en pèrce, qu'on couvre d'un linge ou de ſâble, laquelle admet aſſez d'air pour faire couler le vin, mais qui n'en donne pas aſſez pour le corrompre. On le dit auſſi d'un trou qu'on fait au couvercle d'une marmite. *Spiraculum*.

VENTOUSE, ſignifie auſſi les couvèrtures qui ſont dans les fourneaux à vent, par où entre l'air, qui fért de ſoufflèrs, & qu'on fèrme avec des regitres ou coulifes, ſelon les degrez du feu qu'on veut donner, comme l'on en voit aux fourneaux des Vèrriers & des Tiſayeurs, &c. *Æſtuarium*.

VENTOUSE, ſe dit auſſi d'un tuyau de plomb ou de poterie, qu'on fait à un cabinet d'aiſance, qui eſt conduit juſqu'au haut du toit, pour donner lieu à l'air corrompu de s'échaler. *Spiramentum*. On fait auſſi des *ventouſes* ou ouvèrtures à des murs qui ſoutiennent des tèrraſſes, pour donner de l'air & laiſſer paſſage aux eaux. *Colluviarium*. Cette ſorte de *ventouſe* eſt ce que les Italiens appellent *barbacane*. On la nomme auſſi *barbacane* en François, ou *canoniere*.

VENTOUSER, v. act. Appliquer des ventouſes à un malade. *Cucurbitulas alicui imponere, adhibere*.

VENTOUSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Cucurbitulis affectus*.

VENTOUX. Le Mont *Ventoux* eſt une haute montagne de France qui ſépare le Comtat de la Provence du Dauphiné, & où le P. Laval Jeſuite a fait des obſervations fort utiles à la Géographie. Par les obſervations phyſiques & aſtronomiques qu'il y fit, il fixe la latitude du mont *Ventoux* à 44. degrez, 17. m. Et par les expériences du mèrcure ou du batomètre, il a trouvé que le mont *Ventoux* eſt élevé ſur la ſurface de la mèr de Marſeille de 1040 toiſes; qu'il eſt plus élevé que Saint-Paul-Trois-Châteaux de 962 toiſes; plus que le village de Rédouin, qui eſt au pièd de la montagne, de 914 toiſes; plus que le Pilon du Roi, de 675 toiſes; plus que le Saint-Pilon au-deſſus de la Sainte-Baume, de 474 toiſes; plus que la montagne des Reguines, de 390 toiſes deux piéds.

VENTRE, ſ. m. Partie de l'animal, qui dans ſa capacité enfèrme les entreailles, ou les autres organes néceſſaires pour faire diverſes fonctions. *Venter, alvus, abdomen*. Les Médecins diviſent le corps humain en trois *ventres*, regions ou capacitez. Le premier eſt la tête; le ſecond la poitrine juſqu'au diaphragme; & le troiſiéme celui où ſont les intéſtins: & c'eſt celui qu'on appelle communément le *ventre*. Ce *ventre* inférieur ſe ſubdiviſe en trois régions. La premiére & la plus haute s'appelle *épigaſtrique*, & s'étend depuis le cartilage xiphoïde juſqu'au-près du nombril. La ſeconde, *umbilicale*, qui eſt aux environs du nombril; elle a trois ou quatre doigts de large, & contient les lombes & les reins. La troiſiéme eſt l'*hypogaſtrique*, qui s'étend juſqu'aux parties honteuſes: c'eſt proprement ce qu'on appelle le *bas ventre*. Hippocrate l'appelle πυον. Ses deux côtez s'appellent les *flancs*; & ſes plus baſſes extrémitez s'appelent les *aines*, que les Grècs nomment βουβων.

VENTRE, ſignifie auſſi la partie extérieure du bas *ventre*. *Ima alvus, imus venter*. Le nombril eſt au milieu du *ventre*. Il a de l'eau juſqu'au *ventre*. On lui a donné un coup de piéd dans le *ventre*. On lui a dan'é à deux piéds ſur le *ventre*. Et figurément, il eſt à la paille juſqu'au *ventre*; pour dire, Il eſt bien à ſon aiſe, il eſt fort riche. On dit qu'on a paſſé, ſur le *ventre* à ſes ennemis pour dire, qu'on les a défaits, & nis en fuite. En ce dernier ſens, on dit qu'un homme a un bénéfice de *ventre*, quand il a un petit coins un fiuſt de *ventre*, qui lui laiche le *ventre*, qui lui rend le *ventre* libre, qui l'empêche d'avoir le *ventre* dur, qui lui fait décharger ſon *ventre*. On dit auſſi qu'il a le *ventre* pareſſeux; pour dire, qu'il a de la peine à le décharger. On dit auſſi, ſe coucher ſur le *ventre*, des douleurs de *ventre*, quand on a la colique. Les organes naturelles qui ſervent à la digeſtion & à la génération ſont contenus en la baſſe régioun du *ventre*

VENTRE, ſe dit auſſi de l'eſtomac qui eſt enfèrmé dans la même capacité, & qu'on appelle pour cela *petit ventre*. *Ventriculus, ſtomachus*. Jonas fut trois jours dans le *ventre* de la baleine. On nous a donné une bonne carelure de *ventre*, pour dire, un bon repas. Cette phraſe eſt bien baſſe, auſſi bien que la ſuivante. Le *ventre* lui tire pour, dire, il y a long-tems qu'il n'a mangé, qu'il n'a rien dans le *ventre*, c'eſt-à-dire, dans l'eſtomac. Cet homme eſt ſujet à ſon *ventre*. *Abdomini natus, qui ventre ducitur*. Il fait ſon Dieu de ſon *ventre*. *Cujus Deus venter eſt*. Il eſt raiſonnable de ſervir Dieu devant ſon *ventre*.

VENTRE, ſignifie auſſi la poitrine: & c'eſt en cette ſeconde cavité ou régioun, où le cœur eſt ſitué. *Pectus*. En ce ſens on dit, Taut que le cœur me battra dans le *ventre*. Il lui a crevé le cœur au *ventre*: & figurément, on dit de celui à qui on a ôté ce qu'il aime, C'eſt lui arracher le cœur du *ventre*; & de celui qui a encouragé, On lui a remis le cœur au *ventre*. Les organes qui ſervent à la réſpiration & au battement du pouls, ſont compris dans ce *ventre* moyen.

VENTRE, ſe dit auſſi de la tèrre, qui eſt cette première capacité dont il a été ci-devant parlé; & alors il ſignifie l'eſprit, la penſée. *Mens, cogitatio*. En ce ſens on dit, Allez ſonder cet homme là, & voyez un peu ce qu'il a dans le *ventre*, ce qu'il penſe, ce qu'il veut faire. Ce Poëte n'a pû faire que cent vèrs ſur ce ſujet, c'eſt tout ce qu'il avoit dans le *ventre*.

VENTRE, à l'égard des femmes, ſe dit de la matriee, & de leur groſſeſſe. *Uterus*. Nous diſons de la Sainte Vierge, Beni ſoit le fruit de ton *ventre*, & le *ventre*, qui t a porté. On croit que cette femme a deux enfans dans le *ventre*, tant elle a le *ventre* gros. Elle s'eſt laiſſé enfler le *ventre*.

En Jurisprudence, on dit que l'enfant ſuit le *ventre* ; pour dire, qu'il eſt de condition libre, ou ſervile, ſelon celle de ſa mére. *Partus ſequitur ventrem.* On dit auſſi, Créer un Curateur au *ventre*, à l'égard des enfans poſtumes qui ſont encore dans le *ventre* de leur mére lors de la mort du pére. A l'égard des Princes, on a quelquefois couronné le *ventre*.

VENTRE, ſe dit auſſi des animaux. Ce cheval n'a point de *ventre* ; on dit autrement, n'a point de boyau, quand il eſt ſerré des flancs. *Equus ſtrigoſus, macilentus.*

VENTRE, ſe dit auſſi des creux & capacitez qui ſont dans la tére. *Viſcera.* Le mont Gibel a fait ſortir de ſon *ventre* quantité de flammes, de cendres, de pierres ponces. L'avarice des hommes a fouillé dans le *ventre* de la tére pour tirer l'or de ſes entrailles. La mér a englouti ce vaiſſeau dans ſon *ventre*.

VENTRE, ſe dit encore des creux & capacitez des choſes artificielles qui ont quelque enflure, quelque éminence. *Capacitas, cavitas, eminentia.* Le *ventre* d'un navire, d'un tonneau, d'une bouteille. Il faut voir ce que cette bouteille a dans le *ventre*. Le *ventre* d'un pot d'étain, d'une cruche. Le *ventre* d'un tambour. On dit auſſi le *ventre* d'un luth. On dit qu'un canon eſt ſur le *ventre*, quand il eſt ſans affut, & qu'il eſt couché à tére.

En Maçonnerie, on dit qu'une muraille fait *ventre*, quand elle pouſſe en dehors, quand elle n'eſt plus à plomb, quand elle ménace ruine, quand elle boucle pour être trop vieille ou trop chargée. Le *ventre*, le bombement d'un mur.

VENTRE. Térme de Tourneur. C'eſt une ſorte de petite planchette que le Tourneur met devant ſon éſtomac, lorſqu'il veut planer ou percer du bois. *Palmula lignea.*

En Aſtronomie, on appelle *ventre du dragon*, l'eſpace le plus éloigné des nœuds, ou de la tére & de la queuë du dragon ; c'eſt celui où les orbites des planéres ſont dans leur plus grande latitude. La lune a cinq degrez de latitude à l'égard de l'écliptique, lorſqu'elle eſt dans le *ventre du dragon*, & éloignée des nœuds de 90. degrez. De ces points les plus éloignez des nœuds qu'on appelle *ventre du dragon*, l'un eſt vers le midi, & s'appelle *limite méridionale* ; l'autre eſt vers le ſeptentrion, & s'appelle *limite ſeptentrionale*.

VENTRE D'ARIERS. Voyez ARIERS.

En Anatomie, on appelle le *ventre* du muſcle, ſa partie charneuſe la plus enflée. En Chymie, on appelle *ventre* de cheval, *Venter equinus*, le fumier dans lequel enfermant quelques vaiſſeaux, on fait pluſieurs opérations par le moyen de la chaleur douce qui y eſt contenuë.

VENTRE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'on a mis le feu ſous le *ventre* à quelqu'un ; pour dire qu'on lui a fait prendre courage, qu'on l'a excité à faire quelque action vigoureuſe. On dit auſſi d'une choſe dont on eſt mal ſatisfait, qu'on ne veut point recommencer ; C'eſt le *ventre* de ma mére, je n'y retourne plus. On dit auſſi, *Ventre* affamé n'a point d'oreilles ; pour dire, qu'un homme affiégé ou affamé n'écoute point les remontrances. *Jejunus venter non audit verba libenter.* On dit auſſi, boire à *ventre* déboutonné, rire à *ventre* déboutonné ; pour dire, de toute ſa force. Rabelais ajoûte, car autrefois on ſe boutonnoit le *ventre*. On dit auſſi en goinfrerie, Tout fait *ventre*, pourvû qu'il puiſſe entrer. On dit auſſi, qu'on a battu un homme dós & *ventre*, qu'on lui en a donné ſur le *ventre* & par tout ; pour dire, qu'on l'a bien battu. Ha ! je t'étrillerai ſur le *ventre* & par tout. SCAR. On dit qu'on a demandé pardon *ventre* à tére ; pour dire, avec la dérniére ſoumiſſion. On dit auſſi, *Ventre* de ſon, robe de velours ; pour dire, qu'il y en a qui font mauvaiſe chére, pour avoir dequoi paroître en habits. On dit auſſi, Tout fait *ventre* ; pour dire, que les viandes les plus communes raſſaſient, nourriſſent comme les plus délicates. On dit auſſi, ſe faire une carrelure de *ventre* ; pour dire, manger beaucoup. On dit auſſi, le dós au feu, le *ventre* à table, de ceux qui font fort à leur aiſe en hivér. On dit qu'on s'eſt donné de bon épée dans le *ventre*, ou qu'on ſe l'eſt paſſée au travérs du corps, quand on l'a vendu pour boire ou manger.

Ventre-bleu, ventre-ſaint-gris, ventre Saint George. Juremens burleſques. *Ventre-bleu*, je vous trouve plaiſant. MOL. Henri IV. avoit coutume de jurer *ventre ſaint-gris.*

VENTRÉE. ſ. f. Les enfans dont une femme a accouché en une ſeule groſſeſſe. *Fœtura, fœtus.* Voilà deux enfans jumeaux, qui ſont d'une même *ventrée*. Bien des gens croyent que c'eſt une fable que ce qu'on dit d'une Comteſſe de Hollande, qu'elle a eu 356 enfans d'une *ventrée*.

VENTRÉE, en rérmes de Coutumes, ſe dit du partage des ſucceſſions des pére & mére entre des enfans nez de différens mariages. Ce partage ſe fait enſorte, qu'un ſeul enfant d'un mariage ou d'un même lit, prend autant que pluſieurs enfans d'un autre mariage, qu'on appelle *ventrée*, & pour cela on diviſe la ſucceſſion en autant de parts qu'il y a eu de mariages.

VENTREILLER. Vieux vérbe. Se vautrer, ou remuer la tére. Pérceval. BOREL.

VENTRICULE, ſ.m. Térme d'Anatomie. C'eſt la même choſe que l'*eſtomac*. *Ventriculus, ſtomachus.* Le *ventricule* eſt un organe creux, profond & membraneux, deſtiné à recevoir les viandes & la boiſſon, & pour faire le chyle. Il eſt longuet comme une cittrouille, ou commemule de Bérger. Sa ſituation eſt en l'épigaſtre, & il panche plus du coté gauche que du droit. Sa ſubſtance eſt membraneuſe, compoſée de trois tuniques, de veine, d'artéres & de nérfs. Il eſt lié au diaphragme par enhaut, à la coiffe par enbas, au dós par dérriére, au duodenum par le coté droit, & à la rate par le gauche. Son orifice ſupérieur s'appelle, *ἐισοχὴ*, car *ἐισω* ſignifie *bouche*. Les anciens Grécs l'ont appellé *καρδια* ou *cœur* : d'où vient qu'on appelle encore les maux d'eſtomac qui font vómir, maux de *cœur*, L'orifice inférieur de l'eſtomac s'appelle *pylore* ; c'eſt-à-dire, *portier*. L'orifice ſupérieur eſt ſitué au coté gauche, & l'inférieur au coté droit. Le *ventricule* eſt pércé en deux endroits, par l'une de ſes ouvértures il reçoit les viandes : par l'autre elles en ſortent. ROCH.

Les animaux qui ruminent, ont quatre *ventricules*. Le premier, qui eſt fort grand, a ſa tunique inférieure couvérte d'une infinité de petites éminences de différentes figures, ſerrées les unes contre les autres. Il s'appelle la *panſe*, ou l'*herbier*, en Latin *magnus venter*. Le ſecond a en dedans pluſieurs lignes éminentes & élevées comme de petits murs, qui forment pluſieurs figures quarrées, pentagónes & hexagónes, qui le font appeller *reſeau* ou *bonnet*, & en Latin *reticulum*. Le troiſiéme eſt appellé *millet* ou *meſſier*, & par les Bouchers *pſautier*, & en Latin *omaſum*. Le quatriéme s'appelle *caillette*, & en Latin *abomaſum* Ces deux dérniers ſont remplis de pluſieurs feuillets, entre leſquels la nourriture eſt ſérrée, preſſée, touchée par beaucoup plus de ſurface que s'il n'y avoit qu'une ſimple cavité. Les feuillets du troiſiéme viennent de la circonférence vérs le centre. Les plus grands en ont d'autres plus petits entre deux. Ceux du quatriéme ont entre leurs feuillets pluſieurs glandes qui ne ſe trouvent point dans les trois autres *ventricules*. Les oiſeaux qui vivent ordinairement de ſemences couvértes d'une écorce dure, ont leur *ventricule*, qu'on appelle le *geſier*, compoſé de quatre grands muſcles en dehors, & en dedans d'une membrane dure & calleuſe. Ceux qui vivent de chair, comme les aigles & les vautours, n'ont qu'un *ventricule* ſimplement membraneux. On a remarqué qu'il y a des animaux ruminans qui ont quatre *ventricules* en Europe, & qui n'en ont quelquefois que deux en Afrique ; peut-être parceque les hérbes ſont plus nourriſſantes en Afrique.

VENTRICULE, ſe dit auſſi de deux cavitez qui ſont dans le cœur, & de quatre cavitez qui ſont dans le cérveau. *Cordis ac cerebri ſinus, vel ventriculi.* Elles ſont expliquées à COEUR & à CERVEAU.

VENTRIÉRE, ſ. fém C'eſt une partie du harnois du cheval de trait, fait d'une longe de cuir, qui empéche que le harnois ne tombe, & qui paſſe ſous le ventre. *Cingulum conſtrictorium.* On appelloit autrefois *Ventriéres*, ce que nous appellons encore du tems de Louis XI, les Sage-femmes. *Obſtetrices.* On la fit viſiter par les *Ventriéres* & Matrónes. CRON. SCAND. DE Louis XI.

Ce mot vient *à ventre inſpiciendo*, dit Ménage.

VENTRILOQUE, adj. *Ventriloquus.* C'eſt une pérſonne qui parle en retirant l'air dans le poúmon, enſorte qu'il paroît que la voix vienne de loin.

VENTRIPOTENT, adj. m. C'eſt une épithéte qu'on donne à Bacchus, qu'on nomme le Dieu *ventripotent*. *Ventripotens.* On l'appliquoit auſſi aux hommes qui ont un fort grós ventre.

VENTROUILLER, en térmes de Chaſſe, ſe dit du ſanglier, quand il ſe ſouille & ſe veautre dans la bouë. *In cœno ſe agitare, volutare.*

VENTROYLLER. Vieux vérb. n. Faire divérs tours de ſoupleſſe pour échaper. BOREL. *Aſtuté, callidé evadere, eripere ſe.*

VENTRU, UË. adj. qui a un gros ventre. *Ventroſus.*

VENTRUIL, ſ. m. Vieux mot. Le ventre. BOREL. *Venter, uterus.*

VENU, UË. part. & adj. Qui eſt arrivé. *Adventus, qui venit.* On dit à un ami qui arrive, Vous ſoyez le bien *venu* ; à un Critique, Vous ſeriez bien tard *venu* pour me corriger. C'eſt un nouveau *venu* de la province, qui ne ſçait pas encore l'air du beau monde.

VENUË, ſ.f. Arrivée. *Adventus, aditus, acceſſus.* Les Juifs attendent encore la *venue* de leur Méſſie. Tout le tems de cette tréve s'eſt paſſée en allées & *venues*, ſans rien conclure. Ce mot n'eſt pas de la belle proſe, & encore moins de la belle Poëſie. MÉN.

VENUË, ſignifie auſſi, Croiſſance. *Excretio, concretio.* Cet arbre eſt de belle *venue*, c'eſt-à-dire, vient bien droit, profite bien en cette tére.

BIENVENUË, eſt un un repas qu'on donne, ou un préſent qu'on fait, quand on entre dans quelque corps. *Leti adventus epulum.* Les priſonniers ſur tout, ſont ſoigneux de faire payer la *bienvenue* à ceux qui entrent en priſon.

Tout d'une venue. Sorte d'adverb. Qui eſt uni, égal par tout, mais ſans agrément. *Una eademque opera, uno eodemque opere, ducto.* Si le piédeſtal étoit *tout d'une venue*, il reſſembleroit au canal. ABREGÉ DE VIT. Jambe *toute d'une venue.* ABLANC.

On dit proverbialement, qu'un homme en a eu d'une *venue*; pour dire, qu'il a fait quelque pérte, qu'il a été obligé de faire quelque dépenſe. On dit auſſi ironiquement, qu'un homme eſt tout d'une *venue*, comme la jambe d'un chien; pour dire, qu'il affecte trop de ſe tenir droit, qu'il n'eſt pas ſouple & diſpos, qu'il n'a ni air, ni grace. *Inelegans.*

VENULE, ſ.f. Petite veine. *Venula, venæ capillaris.*

VENUS, ſ. f. Fauſſe Divinité des Païens, les Poëtes ont feint qu'elle eſt la mère des Graces & des Amours. C'étoit la Déeſſe de la beauté & de la volupté. On remarquoit dans le viſage, & dans la poſture de *Vénus* une beauté molle, & une langueur paſſionnée. FÉN. *Vénus* traine après elle les Jeux, les Graces & les Ris. ID.

Quels courages Vénus *n'a-t-elle pas domptez?* RAC.

Je reconnus Vénus *& ſes feux redoutables.* ID.

Les Philoſophes ont imaginé une *Vénus* céleſte qu'on appelloit Uranie, ou fille du ciel, qui préſide aux générations, & qui eſt celle que Lucrèce invoque au commencement de ſon Ouvrage; cette *Vénus* qui, ſelon les Anciens, animoit toute la nature, n'eſt autre choſe que le déſir qu'on voit dans chaque créature, de s'unir à ce qui lui eſt propre. Elle n'inſpiroit que des amours chaſtes & purs; au lieu que la *Vénus* vulgaire, ou terreſtre, préſide aux plaiſirs ſenſuels. On l'appelle *Déeſſe de Paphos, de Cythere* & *d'Amathonte*, à cauſe qu'elle étoit adorée particuliérement en ces lieux-là & dans les bois d'Idalie. On l'a auſſi appellée *Aphrodite*, parce qu'on feignoit qu'elle étoit née de l'écume de la mèr. Ciceron dit que le mot de *Vénus* eſt dérivé *à veniendo, quòd ad nos venire videat.* On la repréſente montée ſur un char tiré par des cygnes, ou par des colombes.

VÉNUS, ſelon les Poëtes, naquit du ſang, qui découla de la plaie que Saturne fit à Coelus ſon père, de ce ſang, dis-je, mêlé avec l'écume de la mèr. D'abord qu'elle fut ainſi éclo'e, elle parut ſur une conque avec tout l'éclat de la beauté la plus brillante, & fut portée ſur la côte de l'iſle de Chypre. Elle mit pié à tèrre, & par tout où elle paſſoit, l'hèrbe & les fleurs naiſſoient ſous ſes pas. Voyez Héſiode, *Théogon*, v. 190. & ſuiv. On la repréſentoit en pluſieurs façons: quelquefois ſous la forme d'une jeune perſonne ſur une conque, & ſortant de la mèr, telle que la dépeint Héſiode, à l'endroit que nous avons cité: quelquefois comme une femme qui tient dans ſa main une conque, & couronnée de fleurs, ſuivie des Graces, & accompagnée de Cupidon & d'Anteros. Quelquefois on la repréſentoit auſſi dans un char traîné par des colombes. C'eſt encore l'ordinaire. Il eſt pourtant des Auteurs qui diſent que ſon char étoit traîné par des cygnes. Phidias, au raport de Plutarque, l'avoit repréſentée dans la ville d'Elée, le pié ſur une tortuë, & c'étoit, dit-il, un ſymbole de l'aſſiduité des femmes dans leur ménage & du ſilence qu'elles y doivent obſerver. D'autres la repréſentoient moitié femme & moitié homme, homme dans la partie ſupérieure du corps, depuis la tête juſqu'à la ceinture, & femme depuis la ceinture juſqu'en bas. La *Vénus* de Paphos n'avoit point une figure humaine. Corneille Tacite la décrit dans le ſecond Livre de ſon Hiſtoire, C. 3. ce que M. d'Ablancourt traduit ainſi. *La figure de la Déeſſe eſt comme un globe qui aboutit en pyramide, ſans aucune autre reſſemblance.* Mais quelle idée veut-il que je me faſſe par là de cette *Vénus* de Paphos? & comment peut-on comprendre ce qu'il en dit? Je conçois qu'une pyramide peut être poſée ſur un globe, ou un globe ſur une pyramide, mais je ne conçois pas qu'un globe puiſſe aboutir en pyramide; un globe eſt rond, & ne peut aboutir en une figure angulaire. Auſſi d'Ablancourt n'a-t-il pas entendu ſon Auteur, qui dit, *Simulacrum Deæ un effigie humanâ, continuus orbis, latiore initio tenuem in ambitum meta modo exſurgens.* Cela ſignifie: l'image de la Déeſſe n'a point une forme humaine; c'eſt une figure ronde, qui a de la longueur, & qui large au commencement, ſe tèrmine en pointe, & s'éleve en forme de borne; ou en deux mots, c'eſt un cône. *Orbis* n'eſt point toujours un globe, c'eſt en général une figure ronde, comme un cércle; *orbis continuus*, un cércle qui a de la continuité, de l'étenduë de la longueur, c'eſt un cércle repeté pluſieurs fois ou pluſieurs cércles continus, ajoutez & joints aux autres, comme dans un cilindre ou dans un cône: ſi ces différens cércles ſont égaux, ont le même diamêtre, ils ſont un cilindre; ſi cet *orbis continuus*, ou ces cércles joints les uns aux autres vont en diminuant, & comme dit Tacite, ſe tèrminent en pointe, c'eſt un coue. Car en effèt, cette *Vénus* avoit, dit-il, la figure d'une bone, *meta modo.* Or les bornes, comme nous le voyons aux bornes du cirque, qui ſont ſur les médailles, n'étoient autre choſe que des cônes. Telle étoit donc la *Vénus* de Paphos; c'étoit un cône. Et de vrai nous avons ſa figure & celle de ſon temple, au revèrs d'une médaille de Caracalle, qu'Erizzo a fait graver dans ſa *Dichiarazione di Medaglie antiche*, p. 419. & qui démontre à l'œil ce que je dis. Du coté de la tête eſt Caracalle jeune, avec cette inſcription M. ANTONINO AVTOVCTO. Au revèrs eſt le temple de la *Vénus* de Paphos, avec ces mots ΚΟΙΝΟΝ ΚΥΠΡΙΩΝ. Ce temple a une figure ſingulière. C'eſt une eſpéce de pſeudodiptère, ou diptère imparfait qui n'a point de colonnes de front, mais s'éleve à peu près comme une tour; à droite & à gauche eſt une galerie qui me le fait prendre pour un pſeudodiptère, il ne paroit pourtant qu'une colonne de chaque coté, & non un rang entier de colonnes; ainſi ce pourroit n'être point un pſeudodipière, ni une galerie, mais une eſpéce de balcon à droite & à gauche, au milieu deſquels s'éleve le temple d'un tiérs environ de ſa hauteur. Sur chacun de ces balcons eſt un pigeon, la queuë tournée du coté du temple, & la tête en dehors. Deſſous, de chaque coté auſſi, une forme de gueridon. Devant le temple eſt une cour en fèr à cheval ou demi-cércle, dont l'entrée n'eſt pas au milieu, mais un peu à coté droit du temple, & à gauche de celui qui regarde la médaille; peut-être que c'eſt là la place, où Pline dit qu'il ne pleuvoit point. Tacite dit pareillement que c'étoient les autels de la Déeſſe ſur leſquels la pluie ne tomboit jamais, quoi qu'ex poſez à l'air, apparemment dans le temple même. La porte du temple eſt quarrée, & laiſſe voir dans le temple un cône ſurmonté d'un petit globe. C'eſt préciſément ce ſimulacre de la *Vénus* de Paphos, tel que le décrit Tacite, ainſi que l'a remarqué Erizzo. Qu'on diſe après cela que les médailles ne ſervent de rien pour l'intelligence des Anciens, ou que les Auteurs anciens ne ſont point utiles à l'explication des medailles. Sans Tacite on ne ſçauroit ce que c'eſt que ce cone, qui paroît au milieu du temple de la *Vénus* de Paphos, & ſans la médaille pas pourroit bien, comme a fait d'Ablancourt, n'entendre point Tacite. & l'intèpréter mal. On voit encore des figures du temple de Paphos dédié à *Vénus* ſur d'autres médailles, qui quoi qu'elles varient en d'autres choſes, ſont parfaitement conformes dans la figure de la Déeſſe, qui eſt toujours un cône ſurmonté d'un petit globe M. Spanheim T. I. p. 505. en a donné une de Pérgame, où d'un coté l'on voit la tête du héros Eurypyle, dont Homère parle *Odiſſ.* Liv. 519. l'inſcription eſt ſon nom ΗΠΙΟΣ ΕΥΡΥΠΥΛΟΣ. Au revèrs, c'eſt le temple de la *Vénus* de Paphos, & afin qu'on ne puiſſe en douter, au-deſſous dans l'eſpace qui repréſente la cour en demi cércle, dont j'ai parlé, on a mis ce mot ΠΑΦΙΑ, c'eſt-à-dire, *Vénus* de Paphos. Dans le temple paroit le cône tout ſemblable à celui dont j'ai déja parlé; mais du reſte l'entrée de la cour n'a point d'entrée, & au lieu des deux balcons qui ſont à l'autre à droite & à gauche, ce ſont ici deux pyramides. C'eſt ce qui me fait croire que l'autre n'eſt pont un pſeudoperiptère, mais que ce ſont des piéces d'architecture, comme des balcons, qui ont changé. L'inſcription de cette ſeconde médaille au revers, eſt ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΕΠΙΣΤΡΑ ΠΟΛΕΜΩΝΟΣ. Du reſte ſur les médailles, *Vénus* a communément la figure d'une femme, vêtuë de la robe appellée *Stola*, rarement demi-nue. Elle tient un haſte, un caſque, une pomme, un petit enfant, un Cupidon, une patére, une branche de palme, une couronne; quelquefois elle appuye le coude ſur une petite colonne; ſouvent elle a un enfant, ou un bouclier à ſes piéds; & pour inſcriptions, VENUS AUGUSTA, VENUS AUREA, VENUS CŒLESTIS, VENUS FELIX, VENUS GENITRIX, ou GENETRIX, VENUS VICTRIX. Voilà à peu près ce que nous ſçavons des figures que l'on donnoit à *Vénus*. Son char étoit tiré par des cygnes ou des colombes.

Platon dit dans ſon Feſtin qu'il y a deux *Vénus* & deux Cupidons. Pauſanias en compte trois, l'une qu'il nomme *Vénus* Céleſte; l'autre *Vénus* Populaire, ou du Peuple; & la troiſiéme, Apoſtrophie. C'eſt dans ſes Boetiques. Ciceron en diſtingue quatre, l'une, née du ciel & du jour, qui avoit un temple dans l'Elide; la ſeconde, qui avoit été produite de l'écume de la mèr, & qui de Mércure avoit eu le ſecond Cupidon; la troiſiéme, fille de Jupitèr & de Dione, femme de Vulcain, & qui fit Mars père d'Anteros; la quatriéme étoit l'Aſtarte des Syriens, fille de Syrie & de Tyrus, que l'on diſoit avoir épouſé Adonis. La famille des Jules prétendoit deſcendre de *Vénus* par Iules fils d'Enée qui l'étoit de *Vénus* & d'Anchiſe. Les Latins lui donnoient les ſurnoms de Libentina, c'étoit ſous ce nom que les jeunes filles, au ſortir de l'enfance, lui conſacroient leurs poupées de *Libiti-*

Digitized by Google

na. Voyez Libitine, T. III. p. 1426. *Murtia*, ou *Myrtia*. *Myrtea*. Voyez Murcie & Myrtée. *Placida*, ou Paisible. *Verticordia*, c'eſt à dire, qui change les cœurs. Victorieuſe, *Victrix*. Elle avoit à Rome des temples ſous tous ces noms. A Athènes, elle n'en avoit que deux. L'un ſous le titre de *Vénus* céleſte, & l'autre de *Vénus* populaire, Ἀφροδίτη πανδήμος.

Si l'on en croit quelques Antiquaires, & entre autres Spon, *Recherch. Curieuſes. T. I. p. 121. & 122.*, *Vénus* étoit de l'un & de l'autre ſexe. De là vient, ſelon eux, qu'Ariſtophane l'appelle Ἀφρόδιτον τὸ ἀρρεν, au neutre; & Heſychius, Ἀφρόδιτος, ſelon la correction de Saumaiſe. On cite encore ſur cela le Poëte Calvus, qui a dit: *Pollentemque Deum Venerem, & Virgile dont nous allons parler*; mais, à mon ſens, ou elle cite mal à-propos. Car ils prouvent ſeulement que *Deus*, en Latin comme en Grec, eſt de genre commun. Car Ennée, qualifié du titre de même, en parlant de ſa mère *Vénus*. Enéide, L. II. v. 632, *Deſcendo ac ducente Deo flammam inter & hoſtes expedior*. n'a pas prétendu dire que c'étoit un Dieu. Et au L. VIII, Virgile appelle auſſi Jumon *Deus*: Lucain, L. II. v. 80. appelle les Furies, *Terribile ſque Deos ſceleratum*.

Vénus, ſignifie quelquefois, Graces, ou agrément. *Gratiæ, delitiæ, ſuaſus, elegantiæ*. C'eſt ainſi que dit Ceſar, le tableau d'un Peintre excellent, qu'il y a une certaine *Vénus* répandu ſur tous ſes ouvrages, qui plaît à tout le monde. Si l'on en croit les Romains, ils ont effacé toutes les graces & toutes les *Vénus* de la Grèce. Balz. Voilà, Monſieur, un air inimitable, cette gaieté, & cette *Vénus*, que vous ne trouvez point dans les Ecrits de Balzac. Boil. *Vénus* en ce ſens ſe trouve très ſouvent dans les bons Auteurs Latins. On a voulu faire paſſer cette ſignification dans notre langue. On n'y a pas encore réuſſi.

On dit provèbialement Sans Cérès & Bacchus, *Vénus* eſt languiſſante, c'eſt-à-dire, l'Amour. *Sine Baccho & Cerere, friget Venus*.

Vénus, eſt auſſi l'une des trois planètes inférieures. *Vénus*. Selon Copernic, elle tourne autour du Soleil, & ne s'en éloigne jamais de plus de 45 degrez, ou, ſelon quelques nouvelles obſervations, de 48 degrez. Elle paroît blanche, fort lumineuſe & fort brillante: enſorte que dans un lieu ſombre elle fait une ombre ſenſible. Les habitans de *Vénus* ſont ſous à force de vivacité. Font. *Vénus* orientale eſt la même choſe que *Luciſer*, ou l'aſtre du point du jour. *Vénus* occidentale & qui ſuit le ſoleil, eſt la même choſe que *Veſper*, ou *Heſperus*, l'étoile du Berger, parceque alors les Bergers ramènent les troupeaux. Les Aſtronomes appellent *Vénus cornicolée*, *Vénus cornicolata*, quand elle eſt dans ſon croiſſant, ou dans ſon décours. La parallaxe de *Vénus* eſt de trois minutes; *Vénus* eſt vingt-huit fois, & ſelon quelques-uns, & ſelon d'autres, trente-ſept fois plus petite que la terre. Bion dans ſon Traité de l'Uſage des Globes, dit que *Vénus* contient ſept demi-diamétres de la terre, & que ſon globe eſt quarante-trois fois plus gros que la terre. *Vénus* paroît pleine dans ſa conjonction ſupérieure; mais dans ſa conjonction inférieure on ne voit préſque point ſon hémiſphère illuminé: quand elle eſt de coté ou d'autre de ſes conjonctions inférieures, elle paroît en croiſſant, ou en décours, comme la lune. Ainſi elle a ſes différentes phaſes, & augmente, ou diminuë de grandeur apparente, ſelon ſes diverſes poſitions avec le ſoleil, & la terre. Les apparences de *Vénus* font voir évidemment que le ſyſtême de Ptolomée eſt faux: car il ſuppoſe que le ciel de *Vénus* enférme la terre, & qu'il eſt au deſſus de celui de la lune, & de Mercure; mais au deſſous du ſoleil. Cependant *Vénus* eſt quelquefois au delà du ſoleil, & plus loin de la terre que le ſoleil. D'ailleurs on n'a jamais vû la terre entre le ſoleil & *Vénus*: ce qui devroit arriver ſi *Vénus* tournoit autour de la terre, & dans un ciel au deſſus du ſoleil. Elle acheve ſon cours en un an, ſelon le ſyſtême de Ptolomée, mais ſelon le ſyſtême de Copernic elle fait ſa révolution en ſept mois & demi autour du ſoleil. Sa plus grande diſtance de la terre, ſelon M' Caſſini, eſt de 38000 demi diamétres de la terre, & ſa plus petite de 6000. Sa plus grande latitude, ou ſon plus grand éloignement de l'écliptique, eſt de neuf degrez, deux minutes. Les Aſtrologues l'appellent la *petite Fortune*. Ses maiſons ſont le Taureau & la Balance, & ſon éxaltration eſt dans les Poiſſons. Buratini a obſervé en Pologne avec de grandes lunettes, que dans la planéte *Vénus* il y avoit des taches ſemblables à celles qu'on voit dans la lune. Mr Caſſini a fait auſſi en Italie des obſervations très-curieuſes ſur *Vénus*, mais il n'a pu venir à bout de les faire en France, à cauſe que l'air eſt ordinairement plus chargé, & le ciel moins ſerain en France qu'en Italie.

Vénus, chez les Anciens n'étoit pas ſeulement l'étoile de *Vénus*, ou le Veſpér, c'étoit dans les commencemens la Lune: ou plutôt *Vénus* étoit ou une ſubſtance & un corps, ou un accident. Si on la conſidéroit comme une ſubſtance, c'étoit ou un corps étherée ou un corps ſublunaire; ſi c'étoit un corps étherée, c'étoit ou la Lune ou le Veſper, autrement Lucifér, que nous nommons *Vénus*. Si c'étoit un corps ſublunaire, c'étoit la tèrre. Que ſi on la conſidéroit comme un accident, c'étoit ou une qualité ou une action; ſi c'étoit une qualité, c'étoit la faculté d'engendrer; ſi c'étoit une action, c'étoit l'acte même de la génération. De cela l'on a fait la déeſſe *Vénus* qui préſidoit à la génération; & elle diſtéroit de Junon qui y préſidoit auſſi, en ce que ſa fonction s'étendoit plus loin que celle de Junon; car Junon ne préſidoit qu'aux actions permiſes des époux, au lieu que *Vénus* préſidoit généralement à toutes, & tant à celles des animaux qu'à celles des hommes. Les Athéniens & les Lacédémoniens l'honoroient ſous le nom de Lune & lui faiſoient des ſacrifices; les hommes en habit de femme, & les femmes en habit d'homme, à la fére qu'ils appelloient Τραπεζίτιδες, *Des Péiulants*. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. II. C. 12. C. 27. C. 82. C. 84. &c.*

Seldenus dans ſon Traité *De Diis Syriis*, Synt. II. C. 7. croit que ce mot *Vénus* s'eſt formé de l'Hébreu, חוה, *henot*, en changeant le B en V, comme il eſt fouvent arrivé, & prononçant le n ou th final en S, comme font aujourd'hui les Juifs. Il confirme ceci par des médailles de Julia, femme de Septime Sévére, dont le revérs eſt VENOS. GEN. Elles ſont rapportées par Ocho, p. 316. Il le confirme encore par Suidas, qui dit que Binos eſt le nom d'une Déeſſe: Pour *Bonoth*, il eſt pris du 4. Liv. des Rois, C. 17. où il eſt dit que les Babyloniens tranſportez dans la Terre ſainte par Salmanaſar firent des Succoth-Benoth, c'eſt-à-dire, des tentes de filles; par où Seldenus croit qu'eſt déſigné le lieu du temple de *Vénus* à Babylone. où les filles & les femmes ſe proſtituoient. Ciceron, *De Nat Deor. L. II.* & après lui Arnobe, *L. III. contra Gentes*, croyent que Vénus eſt dérivé de *Venio*, je viens, *quòd ad cunctos veni t*, & que c'eſt le nom d'une paſſion qui s'étend à tous les animaux, *eſt nomen libidinis per cuncta animantia diffuſæ*. Scioppius a ſuivi ce ſentiment. L. IV. *Suſp. Lect.* Ep. XXI & Voſſius le confirme, parce que *Venie* vient de βαινω, qui a la ſignification d'*ire*, *core*, & le dit des animaux. De *Venie* doit pris en ſens ſe fera formé *Vénus*, comme *facinus* de *facio*; & on lui a donné la terminaiſon en *us*, & non pas en *a*, parce que ſon premier ſens a été de ſignifier l'acte de la génération, & non pas une Déeſſe. Voyez cet Auteur ſur le mot *Venuſtus*; & *Fungerus* ſur le mot *Vénus*.

Vénus, en tèmes de Chymie, eſt le cuivre; & le ſel, que les Chymiſtes prétendent répondre à *Vénus*, eſt le ſel alkali. *Æs, ſ l alkalicum*. Dict. Hèrm. L'opération de *Vénus* c'eſt dans le même Art, diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. & tout cela ne ſignifie que la même choſe, & s'appelle tirer l'ame du corps. Dans le même Art, *Veneris gradus*, ſignifie la douceur de nature, ou la vérdeur de la vie. Id.

Les Chiromanciens appellent *mont de Vénus*, une petite éminence qui eſt dans la paume de la main, à la racine de l'un des doigts. *Mons Veneris*.

Vénusté, ſ. f. Grâce, élégance. *Venuſtas, gratia, elegantia*. On le trouve dans quelques Auteurs du ſiécle paſſé. Le P. Bouhours a raillé M. Ménage, qui le trouvoit très-beau. On ne le trouve en effet dans aucun Auteur modèrne, & je le croi aboli.

V E R.

Vèr, ſ. m. Petit animal ou inſecte rampant qui n'a ni vértébres, ni os, & qui vient de ſemence, tout de même que les autres animaux. *Vermis, ver-iculus, lumbricus*. L'homme mort n'eſt que *vers* & que pourriture: il n'eſt pas ſi-tôt mort: qu'il eſt rongé des *vers*. Que ſert aux Grands d'avoir été éxaltez ſur la tête des autres, puiſqu'ils ſont la proie des *vers*, comme le pauvre dans ſa foſſe? Le P. Gaillard. Cette viande eſt trop mortifiée, elle eſt toute pleine de *vers*. Les *vers* s'engendrent ſouvent de chiures, ou d'œufs de mouches. Les *vers* ne s'engendrent point ſans œufs.

Vèr, ſe dit auſſi des animaux qui s'engendrent dans des fruits. Les prunes, les framboiſes, les bigarraux ſont ſont ſujets aux *vers*. Les cériſes & autres fruits acides, ni le ſel, ne craignent point les *vers*. Il s'engendre dans les bleſ enfermez des *vers* longs d'un poüce. Le charençon eſt une eſpéce de *ver* qui s'engendre dans le grain du bléd, en Latin *curculio*. Il n'y a guére de plante qui n'ait ſon *ver*, la chenille, ſon papillon, comme a obſervé pendant 40 ans le curieux Fleuriſte Morin; & généralement l'on peut dire de tous les corps, qu'ils ont un certain *ver* & un principe de corruption.

Vèr, ſe dit auſſi de ceux qui s'engendrent dans les corps vivans. Il s'engendre des *vers* dans les veines, dans les boyaux. *Vermes*. Une infinité d'enfans meurent des *vers*, ſi on ne leur donne de la barbotine, ou de la poudre à *ver*. Il y a auſſi de petits *vers* dans le foie de quelques animaux, & ſur tout dans le foie des moutons, dont on voit la déſcription dans le Journal des Sçavans

Digitized by Google

vanſe de l'année 1668. Tous ces *vers* viennent des œufs de quelque inſecte qui ont paſſé dans le corps, mêlez avec les alimens, ou par quelque autre voie.

Mr Andry a fait un excellent Traité de la génération des *vers* dans le corps de l'homme, il y en a eu deux éditions à Paris, une en 1700 & l'autre en 1714. L'opinion de la plûpart des Anciens étoit que les *vers* ſe produiſoient de pourriture ſans aucune ſemence, M. Andry prétend qu'ils ſe produiſent dans la pourriture, & à l'occaſion de la pourriture; mais par le moyen de germes formez dès la création du monde, & enſuite introduits ſucceſſivement dans des œufs par le moyen de la génération; que les œufs des *vers* peuvent entrer dans notre corps & avec les alimens que nous prenons, & avec l'air que nous reſpirons: que les *vers* mêmes qui ſe produiſent dans les corps morts des animaux, y étoient déja en œufs dès le vivant de l'animal; que des inſectes, qui ſe produiſent dans les animaux, quelques-uns peuvent y être entrez avec l'humeur ſpermatique, qui a ſervi à la génération de ces animaux.

Les *vers* qui ſe produiſent en nous, naiſſent ou dans les inteſtins, ou hors des inteſtins Dans les inteſtins il y en a d'ordinaires, & un extraordinaire nommé *tænia*, ruban, dont nous avons parlé à ce mot. Ceux qui naiſſent hors des inteſtins ſont de douze claſſes différentes, ſelon les lieux où ils s'engendrent. Les encéphales naiſſent dans la tête, les pulmonaires dans le poûmon les hépatiques dans le foie, les ſpléniques dans la rate, les cordiaires dans le cœur, les péricardiaires dans le péricarde, les ſanguins dans le ſang, les véſiculaires dans la veſſie, les helcophages, qui ſe nourriſſent dans les ulcéres & dans les plaies, les cutanez ſous la peau; les umbilicaux dans le nombril, & les vénériens; les rinaires, qui viennent dans le nez; les auriculaires, qui viennent dans les oreilles; & les dentaires qui viennent aux dents. Les *vers* des inteſtins ſont de trois ſortes, les ronds & longs, les ronds & courts, & les plats. Les ronds & longs autrement appellez ſt ongles du mot Grèc, qui ſignifie long & rond, s'engendrent dans les inteſtins grêles, & pour l'ordinaire dans le *duodénum*. Les longs & courts ſe produiſent dans le *rectum*; & s'appellent aſcarides, du tèrme Grèc, qui ſignifie agile & remuant, parceque ces petits *vers* ſont dans un mouvement continuel. Le *ver* plat ſe nourrit dans le pilore de l'eſtomac & ſe nomme *tænia* ou ruban à cauſe qu'il reſſemble à un ruban. Voyez le Traité de M. Andry ſur les *vers* qui s'engendrent dans le corps humain.

Edouard Tyſon, Médecin de Londres, & Membre de la Société Royale, a fait auſſi une Déſcription des *vers* plats & larges qui ſe trouvent dans le corps de l'homme & des animaux Elle eſt dans les Tranſactions Philoſophiques d'Avril 1683, & dans le Journal de Leipſick, 1684. p. 149.

VER A SOIE, eſt un *ver* qui produit la ſoie, & qui eſt une des merveilles de la nature. *Bombyx*. Il ſe nourrit de feuilles de mûrier blanc. Il s'enférme dans une coque qu'on dévide, dont on fait la ſoie, au dedans de laquelle eſt une fève qui devient un papillon, & qui fait une infinité d'œufs qui éclôſent au printems. On a obſervé que le dedans du *ver à ſoie* eſt une chaine de cœurs attachez les uns aux autres. Les *vers à ſoie* de la Chine ſont des eſpéces d'araignées, en Latin *ſer*. Le notre s'appelle *bombyx*. Il a des *vers* à la Chine qui ſont de la cire. Un *ver à ſoie* avec ces mots, *ſibi vincula nectit*, eſt la déviſe d'un Courtiſan qui ſe rend eſclave, & qui ſe fait des chaines à ſoi-même auſſi-bien que le *ver à ſoie*. BOUH.

VER, ſe dit auſſi de la cochenille, qui eſt une eſpéce de *ver* plat & rond comme une punaiſe, qui eſt gris quand il eſt ſec, & qui teint en écarlate. *Vermiculus indicus, quem vocant cocinillam.*

VER LUISANT, eſt un cértain *ver* qu'on voit particuliérement en Automne, qui eſt brillant la nuit comme une chandelle, *noctiluca*. Il eſt griſâtre, bleu & vêrd. Il y a des *vers luiſans* dans les huitres, rouges, ou blanchâtres, longs de cinq ou ſix lignes, & grôs comme un petit fér d'aiguillette. Ils ont 12 piéds de chaque coté, & le dôs comme une anguille écorchée, & il y en a de pluſieurs eſpéces. On l'appelle en Latin *cicindula, ſic dicta, quòd volans candet, id eſt lucet.*

VIR, ſe dit auſſi d'un inſecte qui vit dans la tèrre, qui rampe ſur la tèrre, qui eſt menu, long & ſans ôs. *Lumbricus*. Il y a des *vers* qui n'ont point de piéds, d'autres qui en ont ſix, & d'autres un plus grand nombre. On fait de l'huile de *vers*, qui eſt bonne à pluſieurs choſes. On fait auſſi une trempe d'aciér qui eſt très-forte avec de l'huile de *vers*. En Latin *lumbrici*. Les Naturaliſtes les appellent *inteſtina terræ*. Ils ſortent d'un œuf, & après ne ſouffrent plus aucun changement.

VER, ſe dit auſſi d'une cértaine tigne, ou petit animal qui s'engendre dans les étoffes, ou dans les bois qui ſont vieux. Le *ver* ſe met dans les tapiſſeries d'Auvérgne, parce que les laines n'en ont pas été bien dégraiſſées. On met dés chandelles dans le drap qu'on enférme, pour empêcher que les *vers* ne s'y mettent. Ce bois, ces étoffes ne valent rien, elles ſont piquées de *vers*. En Latin *tinea*, *teredo*. Les *vers* qui ſe mettent dans les navires, & que les Latins nomment *teredines*, ſont un peu plus grôs que les *vers à ſoie*, fort tendres & luiſans d'humidité. Ils ont la tête noire & fort dure, & rongent inceſſamment, & trouent les planches & membres d'un vaiſſeau. Le Journal des Sçavans de l'an 1668, fait mention de cértains *vers* qui rongent des pierres. On a découvért par le microſcope, qu'ils ſont nois, longs d'environ deux lignes, larges de trois quarts de ligne, & enférmez dans une coque griſâtre. Ils ont trois piéds de chaque coté qui reſſemblent à ceux d'un pou, & ſont proche de la tête, laquelle eſt fort groſſe. On voit dans leur gueule quatre eſpéces de mandibules en croix qu'ils remuent continuellement, qu'ils ouvrent & férment comme un compas à quatre branches. Ils ont dix yeux fort noirs & ronds. Le mortier eſt auſſi mangé par une infinité de petits *vers* grôs comme des mites de fromage, qui ſont noirâtres, & ont quatre piéds aſſez longs de chaque coté: ce qu'on ne doit point trouver étrange, puiſqu'on voit des branches de corail & les plus beaux coquillages pércez de *vers*, & qu'on a vû même un morceau de vêrre vérmoulu, & qu'on a tiré pluſieurs vêrs de ſes trous.

On appelle figurément *ver*, le remords de la conſcience, parce qu'il reſſemble à un *ver* qui nous ronge le cœur inceſſamment. *Vermis, vel conſcientiæ ſtimulus*. Et c'eſt en ce ſens que l'Ecriture nous parle d'un *ver* qui ne meurt point, & qui ſera une des peines des damnez. *Vermis eorum non morietur*. Les choſes dont ils faiſoient leurs délices, dévienderont pour eux un *ver* qui les déchirera SACI C'eſt ce qui cauſe cet orgueil qui fait le *ver* des richeſſes. NIC.

VER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il eſt nud comme un *ver*. *Nudus ut vermis* On dit auſſi d'un homme ſans biens, ſans pouvoir, que c'eſt un miſérable *ver* de tèrre. On dit auſſi qu'on l'écraſera comme un *ver*; pour dire, qu'il eſt facile de le détruire. On dit auſſi, qu'un *ver* ſe recoquille, ſe rébéqu, quand on le preſſe; pour dire, qu'il n'y a point de ſi petit animal qui ne tâche à ſe défendre: On dit auſſi, Tirer les *vers* du nez à quelqu'un; pour dire, le faire parler pour ſçavoir ſon ſecret, ſa penſée.

VER, ſ.m. Nom propre d'homme. *Verus*. Baronius, en ſes Notes ſur le Martyrologe Romain au premier A ût, dit qu'il y a eu à Vienne trois Evêques de ce nom; l'un à qui le Pape Pie adreſſe des Lettres; l'autre qui aſſiſta au ſecond Concile d'Arles, ſous Conſtantin; le troiſiéme à qui ſaint Grégoire écrivit diverſes Lettres. Mais pérſonne ne révoque en doute que ces Lettres de Pie ne ſoient ſuppoſées; & tout le monde ſçait que c'eſt le premier, & non le ſecond Concile d'Arles, qui a été tenu ſous Conſtantin, & qu'on ne trouve aucune Lettre adreſſée à un *Ver* de Vienne dans tout le Regiſtre de ſaint Grégoire. Auſſi toutes les anciénnes liſtes ne reconnoiſſent que deux Evêques de Vienne du nom de *Verus*. Le premier de ces deux ne peut être que celui qui étant accompagné de Bédе l'Exorciſte, alla à Vienne au premier Concile d'Arles, comme il eſt marqué aux Actes de ce Concile, tenu en 314; l'autre eſt celui que le Martyrologe Romain marque au treiziéme de Janvier & que le Roi Childebért d'Auſtraſie choiſit entre les Sénateurs, dit ſaint Grégoire de Tours, pour ſucceſſeur d'avance. Le culte de ce dérnier eſt le plus ancien; car il eſt le ſeul qu'Adon nomme Saint. L'Egliſe de Vienne fait à préſent mémoire des deux; du premier, le premier Août; du ſecond, le treiziéme Janvier. Voyez les Notes de M. Chaſtelain ſur ce jour.

VER. Vieux ſ.m. Mot purement Latin, dont nos Ancêtres ſe ſervoient. Printems. BOREL. *Ver, verna tempeſtas.*

Ce fut après la Paſque que Vêr vert à déclin.
R. D'AÏE D'AVIGNON.

VER, adj. m. Vieux mot. Grand *Magnus*, de *Vernèvelo*, c'eſt-à-dire, ville, & *Vernetum*, Temple. BOREL.

VÉR, Menu vèr. Vieux mot. Vair des armoiries vient de là. R. de la Roſe.

Ou mantiau n'eſt pas penne vère.

C'eſt-à-dire, Au manteau n'y avoit pas de drap vair. BOREL.

De menu vêr donc & de faines
Des croupes & des toutes vaines
Et un beau manteau de regnards. PATHELIN.

VERA, ſ. Nom propre d'un bourg ou petite ville d'Eſpagne, *Vera*. Ce lieu eſt ſur la côte de la Grenade, à dix lieuës de Carthagène,

Digitized by Google

vère le couchant. On prend *Vera* pour l'ancienne *Virgi*, petite ville des Batetains, laquelle quelques-uns confondent avec l'Urci ou Urce de Ptolomée, placée par d'autres à Orce, village de la Grenade, près de Baça.

VERA, ſ.f. VERATASER. ſ.m. CALIGO, ſ.m. Noms propres d'une rivière de la Macédoine en Grèce. *Vera*, *Veratajera*, anciennement *Echedarus*, *Chidorus fluvius*. Elle baigne Aſera dans le golfe de Salonichi, entre la ville de ce nom & l'embouchure du *Vardari*. MATY.

VERA-CRUX VEJA. Et communément *Vera-Cruz* ſeulement, qui ſignifie *Vraie-Croix*. Nom propre d'une ville du Mexique, ſituée ſur le golfe de ce nom, à 70 ou 80 lieuës de la ville de Mexique, vers l'orient. *Vera Crux Vetus*. Ce lieu eſt fameux, parce que c'eſt celui, où Ferdinand Cortez aborda avec ſes cinq cens Eſpagnols, lorſqu'il entreprit la conquête de l'Empire du Mexique. Il lui donna le nom de *Vraie-Croix*, parce qu'il y arriva le Vendredi-Saint, l'an 1519. Au reſte, les Eſpagnols abandonnèrent ce havre parce qu'il étoit trop expoſé aux vents du nord, & s'allèrent établir à S. Juan de Ulhua, qu'ils appellèrent la Nouvelle *Vera-Crux*, ou *Crux*, dont le port eſt garanti du vent de nord, par un grand rocher. MATY. Voyez S. JUAN DE ULVA.

VERA DE PLASENCIA. Nom propre d'un village de l'Eſtramadure d'Eſpagne, ſitué près de la ville de Plaſencia. *Vera Placentiana*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ambratia*, ville de la Luſitanie, laquelle d'autres confondent avec *Ambrocius pagus*, des ruines de laquelle *Plaſencia* a été bâtie. MATY.

VERA-PAX, ou VERA-PAZ. C'eſt-à-dire, *Vraie-Paix*. Nom d'une province de l'Audience de Guatimala, en l'Amérique ſeptentrionale. *Vera-Pax*. Elle eſt entre les provinces de Jucatan, de Chiapa, de Soconuſco, de Guatimala, des Hondures, & le golfe de ce nom. Cette province eſt fort montagneuſe, mais pourtant fértile & peuplée de pluſieurs gros bourgs d'Américains, qui nourriſſent quantité de chevaux & de mulets. Les Eſpagnols y ont la ville de *Vera-Pax*, ou *Vera Paz*, ſituée aux ſources de la rivière Douce. Elle a un Evêché uni à celui de Guatimala, & elle eſt très-peu conſidérable. MATY.

VERAGUA, ſ.f. Nom propre d'une province de l'Audience de Guatimala, en l'Amérique ſeptentrionale. *Veragua*. Elle eſt entre la mer de Nord, & celle de Sud, ayant au levant la province de Panama, & au couchant celle de Coſta Ricca. Ce pays eſt montagneux, & habité par des peuples qui ne ſont pas entièrement ſoûmis. Les Eſpagnols y ont la Conception capitale, la Trinidad, S. Fé, Carlos & Parita. MATY. *Veragua*. ſignifie *La véritable eau*, de *vera* & *agua*.

VERAN ou VERAIN. Voyez VRAIN.

VERATASER. Voyez VERA, rivière.

VERBAL, ALE, adj. Terme de Grammaire. Ce qui eſt formé ou dérivé d'un verbe. *Verbalis*. Un participe eſt toujours adjectif *verbal*. *Amant* eſt un ſubſtantif *verbal* qui vient d'*aimer*; & *exhalaiſon*, qui vient d'*exhaler*.

VERBAL, ſe dit auſſi des paroles. Une promeſſe *verbale*, c'eſt ce qui n'eſt fait que de bouche, dont il n'y a point de preuve écrite. Les promeſſes *verbales* de mariage ne ſont point conſidérées en Juſtice. *Sponſio voce facta*.

En têrmes du Palais, on appelle appellations *verbales*, celles qui ſont interjettées des ſentences données à l'Audience. *Exſcripta appellatio*. Une requête *verbale*, une demande faite de vive voix ſur le barreau, quoique l'une & l'autre ſoient rédigées par écrit. Des offres *verbales* qui ne ſont point réelles & deniérs à découvert. On appelle auſſi preuve *verbale*, la preuve téſtimoniale, quoique rédigée en Greffe; & on l'oppoſe à preuve *par écrit*, qui ſe tire des actes & titres produits.

Procès *verbal*, eſt un acte rédigé par un Juge, ou un Officier, de ce qui s'eſt paſſé en l'éxécution d'une commiſſion qui lui a été donnée, des dires & conteſtations des Parties, de leurs comparutions, préſtations de ſerment, auditions de témoins, &c. *Proſcripta rei geſtæ acta*. On fait des procès *verbaux* d'enquêtes, d'appoſitions & levées de ſceller, de déſcente ſur les lieux pour les viſiter, d'éxamen de comptes, de diſtribution de deniers, de repréſentations de titres, & de vérifications d'écritures, &c. Les Procureurs envoyent des dires dont ſe compoſent les procès *verbaux*. La clôture ordinaire des procès *verbaux* où il y a des conteſtations, c'eſt qu'il en ſera référé à la Cour. Les Ségens font auſſi des procès *verbaux* de périquiſition, de rebellion, de ſaiſie & criées, de ventes de meubles, &c.

VERBALEMENT, adv. De bouche, de ſimple parole. *Verbo*, *ſimplici verbo*. Ils en ſont demeurez d'accord *verbalement*. Il lui a fait des offres *verbalement*. Il lui a promis mariage *verbalement*.

VERBALISER, v. n. Former des conteſtations devant un Juge commis, pour être inſerées dans un procès-verbal, & en être fait raport au Siége. *Rei geſtæ acta ſcribere*. Les Procureurs ne ſe laiſſent jamais de *verbaliſer*. Tandis qu'on *verbaliſe*, on entend un grand bruit. PAT.

On dit auſſi baſſement, qu'un homme *verbaliſe* trop, quand il fait de trop longs diſcours ſur des affaires, ou dans des converſations ordinaires.

Tous ces mots viennent du Latin *verbum*, qui ſignifie toute ſorte de *paroles*; ainſi dit, ſelon quelques uns, *quod aeris verberatu formetur*. Mais Varron le dérive *à veritate*; parceque les mots ne devroient ſervir qu'à dire vrai.

VERBE, ſ.m. Têrme de Théologie. *Verbum*. La ſeconde perſonne de la Trinité. Le *Verbe* incarné, le *Verbe* s'eſt fait chair. Au commencement étoit le *Verbe*, & le *Verbe* étoit Dieu, dit S. Jean en ſon Evangile.

VERBE INCARNÉ. Ordre du *Verbe Incarné*. C'eſt le nom d'un Ordre Religieux de filles, dont la fin principale eſt d'honorer le myſtère de l'Incarnation du Verbe. Il y a été fondé par la Mère Jeanne Marie Chézard de Matel, née à Roanne en Forez, le 16 Novembre 1596, & fille de Chézard Seigneur de Matel, le Gentilhomme de la Chambre des Roi Henri IV, & Louis XIII, & Capitaine de Chevaux Legers. Ce fut l'an 1625 qu'elle commença cet inſtitut à Paris, & Urbain VIII accorda la Bulle d'érection l'an 1631, le 12e Juin. Elle établit des Monaſtères à Lion, à Avignon, à Grenoble & à Paris; mais ce dernier fut diſſout bientôt après la mort de la Fondatrice, qui arriva le 11e Septembre 1670. Leur habillement conſiſte en une robe blanche, un manteau & un ſcapulaire rouges, la robe ceinte d'une ceinture de laine auſſi rouge, & ſur le ſcapulaire un nom de Jéſus, dans une couronne d'épines, & au-deſſous du nom de Jéſus, un cœur ſurmonté de trois clous avec ces mots: *Amor meus*. Le tout en broderie de ſoie bleuë. Leurs conſtitutions ont été approuvées par Innocent X. Voyez la vie de la Mère Chézard par le Père Antoine Boiſſieu Jéſuite, & le Père Hélyot, T. IV. C. 51.

VERBE, Têrme de Grammaire. Partie de l'oraiſon, qui ſe conjugue par têms & par modes. Un *verbe actif*, eſt celui qui exprime une action, comme, *faire*, *donner*, *battre*, & qui régit l'accuſatif. *Verbum activum*. Les Grammariens en font de deux ſortes: un qu'ils appellent *tranſitif*, qui agit ſur autrui, comme *tourmenter* quelqu'un; l'autre qu'ils nomment *réciproque*, qui agit ſur ſoi-même, comme ſe *tourmenter*, & qui ſe joint toûjours avec le pronom perſonnel. Voyez le mot RÉGIR.

Jules Céſar Scaliger a cru trouver un grand myſtère, en diſant, que la diſtinction des choſes, en ce qui demeure, & ce qui paſſe, *in permanentes & fluentes*, étoit la vraie origine de la diſtinction entre les noms & les *verbes*, les noms étant pour ſignifier ce qui demeure, & les *verbes* ce qui paſſe: mais cette définition eſt fauſſe, & à ne conſidérer que ce qui eſt eſſentiel au *verbe*, c'eſt proprement *un mot dont le principal uſage eſt de ſignifier l'affirmation, avec ſignation de la perſonne, du nombre, & du tems*. GRAM. RAI. On peut encore définir le *verbe*, en diſant que c'eſt un mot qui ſert à marquer ce qu'on fait, ou ce qu'on ſouffre; l'éxiſtence ou l'état d'une choſe, par raport au tems, & aux perſonnes. ID.

VERBE PASSIF, eſt celui qui éxprime une paſſion; qui ſouffre, & reçoit l'action de quelque agent, & ſe conjugue avec le vèrbe auxiliaire *je ſuis*. *Verbum paſſivum*. Quelques-uns n'admettent point de *verbe paſſif* en François; la raiſon eſt, que ce qu'on nomme paſſif, n'eſt autre choſe que le participe du *verbe* joint dans différens tems avec le *verbe* auxiliaire *être*. Les *verbes* Latins ont véritablement un paſſif, parceque les têrminaiſons en ſont différentes, & qu'ils ſont *paſſifs* de leur nature. Voyez PASSIF.

VERBE NEUTRE, eſt celui qui ne déſigne aucune action, ni paſſion, & qui n'a aucun régime: comme *dormir*. *Verbum neutrum*.

Il y en a qui admettent les *neutres-paſſifs*; mais à y prendre garde de près, il n'y en a point en notre langue, ou fort peu. *Verba neutra paſſiva*. Ce ſont des *verbes neutres*, ou abſolus, qui ſe conjuguent en y ajoûtant le pronom perſonnel ſeulement, lequel ſe met également bien aux actifs, quoiqu'il n'y ait point de *neutres-actifs*. Il eſt aſſez difficile de prendre parti là-deſſus, d'un coté à cauſe de ce que l'on vient de dire, & qu'il paroît aſſez bien fondé; & de l'autre à cauſe de l'Académie, dont l'autorité ſemble être une déciſion abſolué, & qui admet un très-grand nombre de *neutres-paſſifs*. Richelet n'en reconnoit preſqu'aucun. Il appelle vèrbes *réciproques* preſque tous ceux que l'Académie appelle *neutres-paſſifs*.

VERBE ABSOLU, eſt celui qui n'a beſoin d'aucun régime, néxprimé, ni ſouſentendu, comme, *il tonne*. *Verbum abſolutum*.

VERBE AUXILIAIRE; c'eſt le vèrbe *avoir* & le vèrbe *etre*, qui aident à conjuguer les vèrbes actifs & paſſifs. *Verbum auxiliare*.

VERBE SUBSTANTIF, eſt le vèrbe *être*, *je ſuis*. *Verbum ſubſtantivum*, *ſum*: *exiſto*.

Digitized by Google

VERBES RÉGULIERS, sont ceux qui se conjugent tous d'une même façon, & suivant une certaine régle, comme, *j'aime, je fais. Verba regularia.*

VERBES ANOMAUX, sont ceux qui ont des irrégularitez, & quelque chose de singulier dans les terminaisons ou formations de leurs temps. *Verba anomala seu irregularia*, comme, *asseoir, faillir.*

VERBE IMPERSONNEL, est celui qui n'a que la troisiéme personne, *il faut. Verbum impersonale.*

Il y a aussi des *verbes réduplicatifs*, *verba reduplicativa*; comme *refaire, redonner*; *frequentatifs*, *frequentativa*, comme *sujoter, rembloter*, fucer, ou trembler plusieurs fois; buvoter, &c.

VERBE FRÉQUENTATIF. C'est un verbe qui marque que l'on fait souvent, que l'on réitére souvent la même action, la même chose, comme en Latin *ſtare, ito*, aller souvent. *Ventitare, ventito*, venir souvent. *Mauſſitare, mauſſito, murmurer.* Et en François, *eligner, marmoter, barboter, machicoter.* Les verbes *fréquentatifs*, en François sont des têrmes bas & populaires.

VERBE INCHOATIF. Celui qui marque une action commencée & continuë dans le sujèt ou ſuppot du *verbe*, comme fleurir, grisonner, revèrdir, vieillir, &c. *Floreſcere, caneſcere, virireſcere, ſeneſcere.* Il y a 140 *verbes* Latins ſemblables terminez en *co, esco, isco.*

VERBE RÉDUPLICATIF. C'est celui qui ſignifie une action répétée deux ou pluſieurs fois, ou la répétition d'une même action. *Verbum reduplicativum.* En Latin, *reſcere, rejicere, recantare*, &c. En François, refaire, rejetter, rechanter, &c.

VERBE TRANSITIF. C'est celui qui ſignifie une action qui paſſe ſur un autre, qui tombe ſur un ſujèt différent de celui qui la fait. *Verbum tranſitivum.*

Monſieur l'Abbé Dangeau a donné des Reflexions ſur les *verbes*, comme ſur toutes les autres parties de la Grammaire Françoiſe. En voici le précis, dans lequel nous ne ſuivrons pas tout-à-fait l'ordre que cet illuſtre Académicien a gardé, mais où nous rendrons un compte fidéle de ſes ſentimens & de ſes préceptes, qui ſont, ſans contredit, tout ce qu'il y a de plus ſçavant & de meilleur dans nos Grammairiens. Nous ſuppoſons ici l'intelligence de tous les têrmes communs de la Grammaire, parcequ'on les trouvera à leur place dans ce Dictionnaire. Nous expliquerons ceux que M. l'abbé Dangeau a faits de nouveau, ou auſquels il donne un nouveau ſens.

I y a deux choſes en général à conſidérer dans le *verbe*, ſes eſpéces & ſes variations ou conjugaiſons. Il y a deux eſpéces générales de *verbes*. Le *verbe* auxiliaire & le *verbe* qui ſe ſert de l'auxiliaire: cette diviſion pourroit ne pas paroître juſte à quelques-uns, parce que le *verbe* auxiliaire, comme on le vèrra, ſe ſert auſſi d'auxiliaire lui-même; mais cela ne détruit point la diviſion; cela montre ſeulement que le *verbe* auxiliaire a deux formalitez, deux qualitez différentes ſous leſquelles il peut être conſideré, & en vértu deſquelles il conſtituë comme deux *verbes*, dont l'un eſt de l'eſpéce des auxiliaires, & l'autre eſt de l'eſpéce de ceux qui ſe ſervent d'auxiliaires. Les *verbes* qui ſe ſervent d'auxiliaires ſont ou actifs, ou neutres, ou pronominaux. Notre illuſtre Académicien ne fait point une eſpéce de ce qu'on appelle *verbes* paſſifs, ou plutôt il leur donne un autre nom, comme nous le vèrrons dans la ſuite. Les *verbes* neutres, ſont ou neutres actifs ou neutres paſſifs. Les pronominaux ſont ou identiques, ou réciproques, ou neutrifez, ou paſſivez. Cela fait huit eſpéces de *verbes*. L'auxiliaire, l'actif, le neutre actif, le neutre paſſif, l'identique, le réciproque, le neutrifé & le paſſivé.

Le *verbe* auxiliaire eſt celui qui ſert à varier ou conjuguer les autres *verbes*. Ce n'eſt pas que les autres employent toujours & par tout, c'eſt-à-dire, en tous leurs meuts & leurs têms, le ſecours d'un *verbe* auxiliaire, mais ſeulement parce qu'ils le ſont ſouvent; car quelquefois ils s'en paſſent. Il y a deux *verbes* auxiliaires, *avoir* & *être*, entre leſquels il y a deux différences: la premiére eſt que le *verbe avoir* ſért non ſeulement à former les *verbes* non auxiliaires, mais encore à former les *verbes* auxiliaires, c'eſt-à-dire, à ſe former lui-même & à former le *verbe être*, au lieu que le *verbe être* ne ſért qu'à varier ou à former les non auxiliaires, & n'entre point, comme auxiliaire, ni dans ſa propre conjugaiſon, ni dans celle du *verbe avoir*. La ſeconde différence eſt que le *verbe avoir* ſe double, ſe répéte dans la variation ou formation des *verbes* non auxiliaires, c'eſt à-dire, qu'on forme quelquefois une de leurs parties ou variations, de deux parties du *verbe avoir* jointes enſemble, ce qui n'arrive pas à l'auxiliaire *être*, qui comme auxiliaire, eſt toujours ſimple, & ne donne aucune des parties à la formation de chaque partie des autres *verbes*.

Le *verbe* actif eſt celui qui ſignifie une action, qui tombe ſur un autre ſujèt ou objèt, & il ſe varie ou ſe conjugue tant par le *verbe avoir*, que par le *verbe être.*

Le *verbe* neutre eſt celui qui ſignifie une action qui n'a point d'objèt ſur lequel elle tombe; mais qui tout ſeul remplit toute l'idée de l'actiori, par exemple, *je dors, tu bailles, il éternue, nous marchions, vous courutes, ils ſortiront.* Ces mots exprimentt toute l'action, ces actions n'ont point de ſujèt ſur qui elles tombent, c'eſt pourquoi ces ſortes de *verbes* ſe nomment *verbes* neutres. Les Latins leur ont donné ce nom, parceque ce ſont des *verbes*, qui ne ſont ni actifs, ni paſſifs.

De ces *verbes* neutres, il y en a quelques-uns qui forment leurs parties par le moyen du *verbe* auxiliaire *avoir*, par exemple, *j'ai dormi, nous avons couru.* Il y a d'autres *verbes* neutres qui forment leurs parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être*, par exemple, les *verbes venir, arriver*, car on dit, *je ſuis venu*, & non pas *j'ai venu. Ils ſont arrivez*, & non pas, *ils ont arrivé.* Et comme ces *verbes* ſont neutres de leur nature, & qu'ils ſe ſervent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement le paſſif, M. l'abbé Dangeau les nomme *neutres paſſifs.* Et les *verbes* neutres, qui forment leurs parties avec le *verbe avoir*, cet habile Académicien avec quelques autres Auteurs, les nomme *neutres actifs.* On dit qu'un Grammairien nomme les neutres actifs, *neutres avoirez*, c'eſt-à-dire, qui ſe conjuguent avec le *verbe avoir*; & les neutres paſſifs, *neutres étrez*, c'eſt-à-dire, qui prennent pour auxiliaire le *verbe être.* Mais quoique ces mots ſoient plus courts, & expriment bien ce que l'on veut faire entendre, parceque l'uſage ne les a pas reçûs, M. l'Abbé Dangeau n'oſe s'en ſervir.

Cette diſtinction de *verbes neutres actifs* & *neutres paſſifs*, eſt importante. Car 1°, il y a des *verbes*, qui ont une ſignification, quand ils ſont neutres actifs; & une autre ſignification, quand ils ſont neutres paſſifs, par éxemple, le *verbe* demeurer, quand il eſt neutre actif, ſignifie *habiter, faire ſon ſéjour*, comme dans ces phraſes: *j'ai demeuré dans cette maiſon. Il a demeuré trois ans en ce pays-là.* Et quand il eſt neutre paſſif, il ſignifie *s'arrêter, ceſſer d'agir*, comme dans ces phraſes; *nous en ſommes demeurez. en cet endroit-là; il eſt demeuré tout court en haranguant le Roi.* Le *verbe repartir*, quand il eſt neutre paſſif, ſignifie partir de nouveau, comme dans cette phraſe, *il arriva avant hier, & il eſt reparti ce matin*; mais quand il eſt neutre actif, il ſignifie *répondre*, comme, *il lui a réparti avec beaucoup d'eſprit.* Il en eſt de même du *verbe convenir*, &c. Dans les parties ſimples de ces ſortes de *verbes*, il n'y a point de différence entre le neutre actif & le neutre paſſif. C'eſt ce qui précéde & ce qui ſuit, qui les fait diſtinguer. 2°. Le même *verbe* eſt quelquefois actif, quelquefois neutre actif, & quelquefois neutre paſſif, & a trois ſignifications différentes, comme le *verbe monter*, qui dans ces exemples eſt actif: *Il a monté du foin au grenier, il a monté un cheval, j'ai monté ma montre.* Il eſt neutre actif dans ces phraſes: *J'ai monté avec beaucoup de peine ſur ce cheval, il a monté trois heures pour arriver au haut de la montagne.* Et neutre paſſif dans celle-ci: *Il eſt monté fort haut pour ſon mérite, il eſt monté dans ſa chambre il n'y a qu'une heure.* Et de même le *verbe deſcendre*, le *verbe ceſſer*, &c. Le *verbe diminuer* eſt quelquefois actif, comme *diminuez quelque choſe du prix de cette étoffe*; & quelquefois neutre actif, par exemple, *cette eau-là a fort diminué depuis qu'elle eſt ſur le feu*, & quelquefois neutre paſſif, par exemple, *elle eſt diminuée de moitié.* 3°. Il y a des *verbes* qui ont une ſignification quand ils ſont pris comme actifs, & une autre quand ils ſont pris comme neutres, par exemple, le *verbe répondre*: *il ne m'a répondu que des ſottiſes*: il eſt actif. *Prétez-lui avec confiance, je répons pour lui*: il eſt neutre. 4°. Il y a une différence conſidérable entre les neutres actifs, & les neutres paſſifs, qui eſt que les neutres actifs n'ont proprement point de participe paſſif, au lieu que les neutres paſſifs en ont. On ne dit point: *une femme éternuée, des hommes dormis*; mais on dit fort bien, *une femme venue fort à propos; des hommes deſcendus de bien haut.* 5°. Les différens *verbes* auxiliaires, dont on ſe ſert pour former les parties compoſées d'un *verbe* en changent extrémement la ſignification. *J'ai réſolu de faire; je me ſuis réſolu de faire*: ces phraſes marquent des choſes fort différentes. Toutes ces remarques & d'autres que l'on trouvera dans les Réflexions de M. l'abbé Dangeau, tendent à montrer combien il eſt néceſſaire de diſtinguer les *verbes*, comme il fait.

Il y a une ſorte de *verbes* qui ſont d'une telle nature, qu'on ne ſçait ſous quelle claſſe on doit les ranger, comme les *verbes ſubvenir, tacher.* Ces ſortes de *verbes* ont cela de commun avec les *verbes* qu'on nomme communément des *verbes* actifs, qu'ils ne forment pas un ſens complet par eux-mêmes; mais on ne les nomme pourtant pas communément des actifs, parcequ'ils ne peuvent pas prendre une ſignification paſſive, comme font les *verbes* actifs, & qu'ils ne gouvèrnent pas l'acuſatif. On ne peut pas auſſi les nommer des *verbes* neutres, parceque le *verbe* neutre forme de lui-même une idée complète, ce qui fait qu'on le pourroit nommer neutre abſolu. Ces ſortes de *verbes* neutres, comme *ſubvenir & tacher*, qui ne s'emploient qu'avec quelque prépoſition, comme *ſubvenir aux néceſſitez de quelqu'un, tacher de par-*

Digitized by Google

parler, ou *tâcher à parler*, ne les pourroit-on point nommer des *verbes* neutres régulíers ?

Pour connoître ſi un *verbe* eſt actif, il n'y a qu'à voir s'il peut être ſuivi immédiatement d'un nom qui ſignifie une perſonne, ou une choſe, comme *j'aime Pierre*, *je bâtis une maiſon*. Il n'en eſt pas de même des neutres; on ne dit pas : *dormir quelqu'un*, ni *dormir quelque choſe*. Pour les *verbes* actifs, on peut faire une queſtion en cette ſorte : *Quel eſt l'homme que vous aimez ? Quelle eſt la choſe que vous avez bâtie ?* Mais on ne peut pas faire une pareille queſtion pour les *verbes* neutres, & dire *Quel eſt l'homme que vous avez dormi ?* Mais pour les *verbes* neutres, qui ont un régime, la queſtion ne ſe peut faire que par la prépoſition qui les ſuit ordinairement : c'eſt pourquoi, comme *ſubvenir* régit la prépoſition *à*, ou eſt toujours ſuivi de la prépoſition *à* ou de quelque choſe qui y réponde, je puis former ainſi la queſtion : *A quoi cela peut-il ſubvenir ? A quelles néceſſités prétendez-vous ſubvenir ?* Tout de même on dira, *A qui tâchez-vous ?*

Une autre eſpéce de *verbe*, ſont ceux que M. l'abbé Dangeau appelle pronominaux, parcequ'ils ſont toujours formez des pronoms identiques, *me*, *te*, *ſe*, &c. Les pronoms identiques ſont ceux qui ſervent à marquer la perſonne qui eſt en mêmes-temps, & celle qui fait l'action, & celle qui eſt l'objet de l'action.

M. l'abbé Dangeau a diviſé les *verbes* pronominaux en quatre claſſes, ſçavoir, les identiques, les réciproques les neutrifez & les paſſivez. Les identiques ſont ceux qui marquent une action dont l'objet eſt la perſonne même qui fait l'action ; par exemple, *je me bleſſe*, *tu te nuis à toi-même*, *il ſe noircit*, *il ſe deshonnore*, *Pierre s'eſt tué*, *on ſe loue mal-à-propos*. Dans toutes ces phraſes, il eſt aiſé de voir que celui qui fait l'action, & celui ſur qui tombe l'action, ſont la même perſonne.

Les *verbes* réciproques, ſont ceux dont le nominatif eſt pluriel, ou un nom collectif, & ſignifie des perſonnes qui agiſſent réciproquement les unes ſur les autres, *Ces quatre hommes s'entrébattoient*. *Pierre & toi vous vous louez l'un l'autre*. *Mon frere & moi nous nous aimons fort*. *Ces femmes ſe diſent des injures*. Comme il y a pluſieurs occaſions, où l'on pourroit être en peine ſi ces *verbes* ont une ſignification identique, ou une ſignification réciproque, il eſt ſouvent néceſſaire d'ajoûter les mots, *moi-même*, *toi-même*, *lui-même*, *ſoi-même*, pour reſtraindre la ſignification de la phraſe au ſens indentique, & d'ajoûter les mots *l'un l'autre*, ou la particule *entre*, ou l'adverbe *réciproquement*, pour reſtraindre la phraſe au ſens réciproque. Ces deux hommes ſe louent à tout moment : ſi c'eſt, ſe louent eux-mêmes à tout moment, le ſens eſt identique, ſi c'eſt, *ſe louent l'un l'autre*, le ſens eſt réciproque ; ces *verbes*, tant les identiques que les réciproques, gardent toujours leur nature d'actif, & marquent & un ſujet qui fait l'action, & un ſujet ſur qui l'action tombe. Les pronoms *me*, *te*, *ſe*, qu'on employe avec ces *verbes* identiques & réciproques, ſont quelquefois employez comme des accuſatifs, & quelquefois comme des datifs, ce qu'il eſt important de remarquer. *Tu te bleſſes toi-même*, *te* eſt à l'accuſatif; *Tu te fais grand tort à toi-même*, *te* eſt au datif. Tout de même avec un *verbe* réciproque : *Ces deux femmes ſe louent & s'entre-louent*, le pronom *ſe* eſt à l'accuſatif. Mais ſi je dis, *ces deux femmes ſe diſent*, ou *s'entre-diſent des injures*, le pronom *ſe* eſt au datif.

Venons aux *verbes* neutrifez. Quelquefois les *verbes* actifs deviennent des neutres, & quoique de leur nature ils ſoient actifs, ils viennent par l'uſage à n'avoir plus la ſignification active, par exemple ; le mot *facher* eſt de ſa nature un actif, & l'on dit facher quelqu'un ; mais ſi je dis, cet homme ſe fache, je ne marque autre choſe que la diſpoſition de ſon eſprit, il n'y à plus d'action qui tombe ſur ſon objet, & le verbe eſt véritablement neutre. Il en eſt de même de *promener*; *Promener un cheval*, il eſt actif ; *Se promener*, il devient neutre, c'eſt ce qui fait que M. l'abbé Dangeau nomme ces ſortes de *verbes*, des *verbes* neutrifez, parcequ'etant de leur nature actifs, ils ſont devenus neutres par la maniére dont on les employe. Il eſt vrai qu'il y a quelques-uns de ces *verbes* neutrifez, qu'on ne peut employer dans une ſignification active, comme *ſe repentir*, *ſe ſouvenir*; mais outre que ces ſortes de *verbes* ſont fort rares dans la langue Françoiſe, peut-être, dit M. l'abbé Dangeau que ſi l'on examinoit bien leur origine, on trouveroit qu'ils ont une ſignification active.

Quelquefois un *verbe* change de nature, ſelon les différentes maniéres dont il eſt employé, par éxemple, le *verbe étudier* eſt actif de ſa nature, on dit *étudier une langue*, *étudier un homme*. Il devient identique ſi je dis, *s'étudier ſoi-même*. Il devient neutrifé, ſi je dis, *s'étudier à bien faire quelque choſe*. Etſi l'on examinoit bien la plupart des *verbes* qui ont preſentement un ſens neutre par le moyen du nom perſonnel, on connoîtroit commeut d'actifs, ils ſont devenus identiques, & enfuite neutrifez. De même dans les *verbes* neutres : Il a plû à tout le monde, il s'eſt plû dans cette maiſon, ont deux ſignifications différentes. Les *verbes* paſſivez ſont ceux qui ne s'employent que dans les troiſiémes perſonnes ; ce ſont des *verbes* actifs de leur nature, qui par le moyen du pronom *ſe*, ont une ſignification paſſive : *Ce livre ſe vend chez un tel*, ſignifie la même choſe que, *ce livre eſt vendu chez un tel* ; *Ces nouvelles ſe débitent en tel lieu*, veut dire, *ſont débitées en tel lieu*.

Voilà ce qui regarde les différentes eſpéces des *verbes* & leur nature. Il faut conſidérer maintenant leur variation, c'eſt ce qu'on appelle communement la conjugaiſon d'un *verbe*. *Conjugatio, inflexio*. M. l'abbé Dangeau ne fait point la méthode ordinaire qui diſtingue les mœurs ou modes des *verbes*, & met enſemble tous les tems & toutes les parties d'un même mœuf. Il prend une autre route. Il diſtingue dans les variations des *verbes*, des parties ſimples, des parties compoſées, & des parties ſurcompoſées. Les parties ſimples ſont celles qui ſe varient ſans le ſecours d'aucun auxiliaire ; comme, *j'aime*, *je louois*, *je parlerai*, &c. Les compoſées & les ſurcompoſées ſont celles qui ſe varient par le moyen d'un auxiliaire. Les parties compoſées ſont celles qui prennent les parties ſimples des auxiliaires, ou qui ne prennent l'auxiliaire qu'une fois, ou qui ne prennent qu'un auxiliaire, comme : *j'ai chanté*, *j'aurai chanté*, *j'euſſe chanté*, &c. Les parties ſurcompoſées ſont celles qui prennent les parties compoſées d'un auxiliaire, ou qui prennent deux auxiliaires, ou deux fois le même auxiliaire. Par ex. *j'ai été blamé*, *j'ai eu fait mon ouvrages j'aurois eu achevé*, &c. Cela ſuppoſé, M. l'abbé Dangeau partage les *verbes* par ſections. Dans une ſection, il met toutes les parties ſimples d'un *verbe* ; dans une autre, toutes les parties compoſées ; & dans une autre, les ſurcompoſées. Chaque ſection eſt diviſée en trois mœufs qui ſont trois colonnes ; la premiére comprend les parties de l'indicatif, ou ſimples, ou compoſées, ou ſurcompoſées, ſelon que c'eſt la ſection des parties ſimples, des compoſées, ou des ſurcompoſées ; la ſeconde comprend les parties du ſubjonctif, & la troiſiéme celles de l'impératif, auſquelles il ajoute au bas de la colonne l'infinitif & les participes. Les deux premiéres colonnes ſont encore diviſées par les tems : la prémiére colonne qui eſt celle de l'indicatif en contient quatre qu'il diſpoſe en cet ordre : Preſent, prétérit, futur, imparfait. Il met l'imparfait le dernier, parcequ'il renferme l'idée de deux tems différens, & qu'il regarde l'action comme préſente dans un tems qui eſt paſſé. La ſeconde colonne, qui eſt celle du conjonctif n'a que trois tems, auſquels il ne donne point d'autres noms que ceux de premier, ſecond, troiſiéme tems. Dans la troiſiéme colonne, l'impératif & l'infinitif n'ont qu'un tems. Le participe eſt quelquefois double, l'un actif, l'autre paſſif. Cela ne regarde que les ſections des parties ſimples. Dans les ſections des parties compoſées & ſurcompoſées, les quatre tems de l'indicatif ſont deux prétérits, un préſent futur, & le plus que parfait. Le reſte, comme dans les ſections des parties ſimples.

Tout cela donne XIX. Tables dont chacune contient une ſection en trois colonnes. En voici l'ordre & la diſpoſition. 1re Table. Premiére ſection du *verbe* actif ou ſes parties ſimples. 1re colonne. Indicatif, Preſent, *Je chante*, *tu chantes*, &c. Prétérit : *Je chantai*, *tu chantas*, &c. Futur : *Je chanterai*, *tu chanteras*, &c. Imparfait : *Je chantois*, *tu chantois*, &c. 2e colonne. Subjonctif. 1er tems : *Que je chante*, *que tu chante*, &c. 2e tems : *Que je chantaſſe*, &c. 3e tems : *Je chanterois*, &c. 3e colonne. Impératif : *Chantez*, &c. Infinitif : *Chanter*. Participes, actif : *Chantant*. Paſſif : *Chanté*.

La IIe Table compend dans le même ordre la premiére ſection du *verbe* auxiliaire *Avoir*, ou ſes parties ſimples. *J'ai*, *j'eus*, *j'aurai*, *j'avois*. *Que j'aye*, *que j'euſſe*, *j'aurois*, *ayez*, *avoir*, *ayant*, *eu*.

IIIe Table. Seconde ſection du *verbe* actif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*. 1er Prétérit : *J'ai chanté*. 2e. Prétérit : *J'eus chanté*. Prétérit futur : *J'aurai chanté*. Plus que parfait : *J'avois chanté*. Subjonctif, 1er tems : *Que j'aye chanté*. 2e tems : *Que j'euſſe chanté*. 3e tems : *J'aurois chanté*.

IVe Table. Seconde ſection du *verbe* avoir, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* avoir, c'eſt-à dire, de ſoi-même. Indicatif. 1er Prétérit : *J'ai eu*. 2e Prétérit : *J'eus eu*. Prétérit futur : *J'aurai eu*. Plus que parfait : *J'avois eu*. Subjonctif, 1er tems. *Que j'aye eu*. 2e tems : *Que j'euſſe eu*. 3e tems : *J'aurois eu*. Impératif : *Ayes eu*. Infinitif : *Avoir eu*. Participe : *Ayant eu*.

Ve Table. 2e ſection du *verbe* actif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen de la ſeconde ſection du *verbe* auxiliaire *Avoir*. Indicatif, 1er prétérit : *J'ai eu chanté*. 2e Prétérit. *J'eus eu chanté* : Prétérit futur : *J'aurai eu chanté*. Plus que parfait : *J'avois eu chanté*. Subjonctif, 1er tems : *Que j'aye eu chanté*. 2e tems : *Que j'euſſe eu chanté*. 3e tems : *J'aurois eu chanté*. Impératif. *Ayes eu chanté*. Prétérit : infinitif : *Avoir eu chanté*. Participe prétérit : *Ayant eu chanté*.

Digitized by Google

VIe Table. Première ſection du *verbe* être, ou ſes parties ſimples. Indicatif, préſent : *Je ſuis.* Prétérit : *Je fus.* Futur : *Je ſerai.* Imparfait : *J'étois.* Subjonctif, 1er tems : *Que je ſois.* 2. tems : *Que je fuſſe.* 3. tems : *Je ſerois.* Impératif : *Sois.* Infinitif : *Etre.* Participes, actif, *Etant.* Paſſif *Eté.*

VII Table. Quatrième ſection du *verbe* actif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen du *verbe Etre.* Indicatif, préſent : *Je ſuis loué.* Prétérit, *Je fus loué.* Futur, *Je ſerai loué.* Imparfait, *J'étois loué.* Subjonctif, 1er tems : *Que je ſois loué.* 2e tems : *Que je fuſſe loué.* 3. tems : *Je ſerois loué.* Impératif : *Sois loué.* Infinitif : *Etre loué.* Participe actif : *Ayant été loué.*

VIIIe Table. Seconde ſection du *verbe Etre*, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif, 1er prétérit : *J'ai été.* 2e Prétérit : *J'eus été.* Prétérit futur : *J'aurai été.* Plus que parfait : *J'avois été.* Subjonctif, 1er tems : *Que j'aye été.* 2e tems : *Que j'euſſe été.* 3e tems : *J'aurois été.* Impératif : *Ayes été.* Infinitif : *Avoir été* Participe prétérit, actif : *Ayant été.*

IXe. Table, Cinquième ſection du *verbe* actif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*, & du participe *Eté.* Indicatif, 1. Prétérit : *J'ai été loué.* 2. Prétérit : *J'eus été loué.* Prétérit futur : *J'aurai été loué.* Plus que parfait : *J'avois été loué.* Subjonctif, 1. tems : *Que j'aye été loué.* 2. tems : *Que j'euſſe été loué.* 3. tems : *J'aurois été loué.* Impératif : *Ayes été loué.* Prétérit infinitif : *Avoir été loué.* Participe prétérit actif : *Ayant été loué.*

Xe Table. Première ſection du *verbe* neutre actif, ou ſes parties ſimples. Indicatif, préſent : *Je marche.* Prétérit : *Je m'rchai.* Futur : *Je marcherai.* Imparfait : *Je marchois.* Subjonctif, 1. tems : *Que je marche.* 2. tems : *Que je marchaſſe.* 3. tems : *Je marcherois.* Impératif : *Marches.* Infinitif : *Marcher.* Participes, actif, *Marchant.* Paſſif : *Marché.*

XIe Table. Seconde ſection du *verbe* neutre actif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif, 1. prétérit : *J'ai m rché.* 2. prétérit : *J'eus marché.* Prétérit futur : *J'aurai marché.* Plus que parfait : *J'avois marché.* Subjonctif, 1. tems : *Que j'aye marché* 2. tems : *Que j'euſſe marche.* 3. tems : *J'aurois marché* Impératif : *Ayes marché.* Prétérit infinitif : *Avoir marché.* Participe prétérit actif : *Ayant marché.*

XIIe Table. Troiſième ſection du *verbe* neutre actif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen de la ſeconde ſection du *verbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif, 1er prétérit : *J'ai eu marché.* 2e prétérit : *J'eus eu marché.* Prétérit futur : *J'aurai eu marché.* Plus que parfait : *J'avois eu marché.* Subjonctif, 1er tems : *Que j'aye eu marché.* 2. tems : *Que j'euſſe eu marché.* 3e tems : *J'aurois eu marché* Impératif : *Ayes eu marché.* Prétérit infinitif : *Avoir eu marché.* Participe prétérit actif : *Ayant eu ma.ché.* Paſſif : *Eu marché.*

XIIIe Table. Première ſection du *verbe* neutre paſſif, ou ſes parties ſimples. Indicatif, Preſent : *Je tombe.* Prétérit : *Je tombai.* Futur : *Je tomberai.* Imparfait : *Je tomboit.* Subjonctif, 1er tems : *Que je tombe.* 2e tems : *Que je tombaſſe.* 3e tems : *Je tomberois.* Impératif : *Tombes.* Infinitif : *Tomber.* Participes, actif : *Tombant.* Paſſif : *Tombé.*

XIVe Table. Seconde ſection du *verbe* neutre paſſif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Etre.* Indicatif, Préſent : *Je ſuis tombé.* Prétérit : *Je fus tombé.* Futur : *Je ſerai tombé.* Imparfait : *J'étois tombé.* Subjonctif, 1er tems : *Que je ſois tombé.* 2e tems : *Que je fuſſe tombé.* 3e tems : *Je ſerois tombé.* Impératif : *Sois tombé.* Infinitif : *Etre tombé.* Participe actif : *Etant tombé.*

XVe Table. Troiſième ſection du *verbe* neutre paſſif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *avoir*, & du prétérit *été.* C'eſt à dire, par le moyen de la ſeconde ſection du *verbe* auxiliaire *Etre.* Indicatif, 1er prétérit : *J'ai été arrivé* 2e prétérit : *J'eus été arrivé.* Prétérit futur : *J'aurai été arrivé* Plus que parfait : *J'avois été arrivé.* Subjonctif, 1er tems : *Que j'aye été arrivé* 2e tems : *Que j'euſſe été arrivé.* 3e tems : *J'aurois été arrivé* Impératif : *Ayes été arrivé.* Prétérit infinitif : *Avoir été arrivé.* Participe prétérit, actif : *Ayant été arrivé.*

XVIe Table. Première ſection du *verbe* pronominal, quand le pronom eſt à l'accuſatif. Indicatif préſent : *Je me bleſſe.* Prétérit : *Je me bleſſai.* Futur : *Je me bleſſerai.* Imparfait : *Je me bleſſois.* Subjonctif, 1er tems : *Que je me bleſſe.* 2e tems : *Que je me bleſſaſſe.* 3e tems : *Je me bleſſerois* Impératif : *Bleſſez-toi.* Infinitif : *Se bleſſer.* Participe actif : *Se bleſſant.*

XVIe Table. Seconde ſection du *verbe* pronominal, quand le pronom eſt à l'accuſatif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Etre.* Indicatif, 1er prétérit : *Je me ſuis bleſſé.* 2e Prétérit : *Je me fus bleſſé.* Prétérit futur : *Je me ſerai bleſſé.* Plus que parfait : *Je m'étois bleſſé.* Subjonctif, 1er tems : *Que je me ſois bleſſé.* 2. tems : *Que je me fuſſe bleſſé.* 3. tems : *Je me ſerois bleſſé.* Point d'impératif. Prétérit infinitif : *S'être bleſſé.* Participe prétérit, actif : *S'étant bleſſé.*

XVIIIe Table. Première ſection du *verbe* pronominal, quand le pronom eſt datif. Indicatif, préſent : *Je m'imagine.* Prétérit : *Je m'imaginai.* Futur : *Je m'imaginerai.* Imparfait : *Je m'imaginois.* Subjonctif, 1 tems : *Que je m'imagine.* 2. tems : *Que je m'imaginaſſe.* 3 tems : *Je m'imaginerois.* Impératif : *Imagines-toi.* Infinitif : *S'imaginer.* Participe actif : *S'imaginant.*

XIXe Table. Seconde ſection du *verbe* pronominal, quand le pronom eſt au datif, ou ſes parties compoſées, par le moyen du *verbe* auxiliaire *Etre*, Indicatif, 1. prétérit : *Je me ſuis imaginé.* 2. prétérit . *Je me fus imaginé.* Prétérit futur : *Je me ſerai imaginé.* Plus que parfait. *Je m'étois imaginé.* Subjonctif, 1. tems : *Que je me ſois imaginé* 2. tems : *Que je me fuſſe imaginé.* 3. tems : *Je me ſerai imaginé.* Point d'impératif. Prétérit infinitif : *S'être imaginé.* Participe prétérit, actif : *S'étant imaginé.*

Telle eſt la nouvelle idée ſous laquelle M. l'Abbé Dangeau nous préſente les conjugaiſons des *verbes.* C'eſt le fruit d'un grand nombre de réfléxions également ſçavantes & judicieuſes ſur cette partie de notre Grammaire. Qu'il nous ſoit permis de propoſer quelques points, en quoi il nous ſemble qu'on pourroit les pérfectionner encore, & y mettre plus de ſimplicité, plus d'analogie, plus d'ordre.

1°. Il ſemble que l'imparfait renfermant l'idée du préſent & du prétérit, il faudroit le mettre immédiatement après ces deux tems, & ne l'en pas ſéparer en plaçant le futur entre deux : mais c'eſt une minutie. M. l'Abbé Dangeau a eu ſa raiſon, il a voulu mettre de ſuite tous les tems ſimples. Celui ci participe de deux tems.

2°. Ceci eſt plus important. M. l'Abbé Dangeau éxclut de ſes *verbes* toute l'eſpéce des *verbes* paſſifs, aux participes près, entre leſquels il en reconnoit de paſſifs comme d'actifs. En conſéquence de ce retranchement, il donne cinq ſections, au *verbe* actif, dont la première eſt ſimple ; les deux ſuivantes, compoſées du *verbe* auxiliaire *Avoir*, & les deux dernières ; compoſées du *verbe* auxiliaire *Etre.* Or il paroit qu'en ceci il y a & de l'érreur, & de la confuſion. Car 1°. Il eſt cértain que dans les cinq ſections du *verbe* actif de l'illuſtre Académicien, dont nous venons d'éxpoſer le ſyſtême, le *verbe* a deux raports très-réels, mais très-différens auſſi à ſon nominatif. Dans les trois premiéres ſections, la perſonne ſignifi.e par le nominatif fait une action, qui eſt reçuë par un autre, ou ſur un autre. Dans les deux dernières le nominatif ſouffre ou reçoit un action faite par un autre. Or faire une action qu'un autre ſouffre ou reçoive, & ſouffrir, ou recevoir une action qu'un autre fait, ſont deux choſes fort différentes, & qui doivent faire diſtinguer deux eſpéces de *verbes*, & il paroit que notre habile Académicien doit en convenir lui-même, comme la ſuite le va montrer. Car en ſecond lieu, il ne diſtingue deux éſpéces de *verbes* neutres, des neutre actifs & des neutres paſſifs, que parcequ'il y en a qui forment leurs parties, ou leurs ſecondes ſections par le moyen du *verbe* auxiliaire *avoir*, par éxemple, *j'ai dormi, nous avons couru* ; & qu'il y en a d'autres qui forment leurs parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être*, par éxemple, les *verbes venir, arriver* ; car on dit *je ſuis venu*, & non pas, *j'ai venu. Ils ſont arrivez*, & non pas, *ils ont arrivez.* Et comme ces *verbes* neutres ſe ſervent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement le paſſif, il les nomme neutres paſſifs. Puiſque le *verbe* auxiliaire *être*, marque le paſſif, les deux dernières ſections du *verbe* actif de M. l'Abbé Dangeau ſont paſſives, & le doivent autant être que les *verbes* neutres paſſifs, 2°. En faiſant un *verbe* paſſif de ces deux ſections, il y a plus d'analogie, plus de raport entre les actifs & les neutres. Car les actifs répondent aux neutres actifs & les paſſifs aux neutres paſſifs ; leurs variations, leurs conjugaiſons ſe reſſemblent, & par là elles s'aideront mutuellement l'une l'autre, & ſeront plus aiſées & plus faciles à retenir ; ce ne ſeront que les mêmes régles pour les unes & pour les autre ; s'il y aura plus d'unité.

Un troiſiéme point regarde la diſpoſition des ſections des Tables. Les *verbes* auxiliaires *avoir* & *être*, ſont mêlez & entrelaſſez alternativement entre les cinq ſections du *verbe* actif. Cela fait de l'embarras & de la confuſion. Il paroitroit mieux de les en ſéparer, & de commencer par la conjugaiſon de ces deux *verbes*, comme font tous les autres Grammairiens.

Ainſi nous voudrions diſtinguer en général quatre éſpéces de *verbes*, des *verbes* actifs, des *verbes* paſſifs, des neutres, & des pronominaux. Les actifs ſeroient les trois premiéres ſections du *verbe* actif de M. l'Abbé Dangeau ; les paſſifs ſeroient les deux dernières ſections du même *verbe* actif. Les autres, comme ils ſont marquez par cet éxcellent Auteur. Nous commencerions par la conjugaiſon du *verbe* auxiliaire *avoir*, dont nous mettrions les deux ſections tout de ſuite. Après, le *verbe* auxiliaire *être* ſuivroit de même. Puis le *verbe* actif, dont les trois ſections ſeroient de ſuite ; puis le *verbe* paſſif & ſes deux ſections de

même ; & enfin les autres avec les diſtinations & dans l'ordre qu'ils ſont dans les Tables de M. l'Abbé Dangeau. Au reſte en faiſant ces légers changemens, nous n'ajoutons, nous ne retranchons rien, & proprement nous ne changeons rien au ſyſtême de cet illuſtre Académicien, que nous ſommes très-fâchez, qui n'ait pas plutôt paru, nous l'euſſions exactement ſuivi dans ce Dictionnaire, auquel il eût certainement donné un nouveau prix & un nouveau mérite.

VERBÉRATION, ſ. f. Terme de Phyſique, dont on ſe ſert pour exprimer la cauſe du ſon, qui ne provient que de la *verbération* de l'air choqué & frapé en pluſieurs manières qui ſont les ſons différens. *Percuſſio aeris, verberatio.*

VERBEUX, EUSE, adj. Abondant en paroles, trop chargé de mots, plein de paroles ſuperflues. *Verboſus.* M. De Fénelon, Archevêque de Cambray, a fait ce mot du Latin. Il y a cent ans que notre langue étoit encore un peu informe & trop *verbeuſe.* FÉNEL. Je ne voudrois pas encore m'en ſervir. L'uſage ne l'a point encore reçû.

VERBÉRIE, ou VERBÉRIES, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Iſle de France, ſitué ſur l'Oiſe, entre Senlis & Compiegne. *Verberie* ; *Vermeria.* MATY. *Verbérie* étoit autrefois une Maiſon Royale en Valois, ſur la rivière d'Oiſe au Diocèſe de Soiſſons. *Vermeria.* Il y a quatre Conciles de *Verbérie.* Le premier en 752, le ſecond en 853, le troiſième dix ans après en 863, le quatrième en 869.

VERBIAGE, ſ. m. Longue ſuite de paroles qui ne diſent rien de ſolide, qui ne concluent rien. *Voces rerum inopes, nugacae canorae, loquacitas, volubilitas inanis.* On le dit auſſi des paroles ſuperflues. Ce Livre n'eſt que du *verbiage*, eſt trop rempli de *verbiage.* Il eſt du ſtile familier.

VERBOQUET, ſ. m. (Richelet prétend que *verbouquet* eſt le plus uſité.) Terme de Maçonnerie, qui ſe dit d'un contrelien ou cordeau ; d'une manière d'attacher les colonnes, ou les piéces de bois, au gros cable de l'engin, avec un moindre cordage, & à double nœud, pour les élever plus commodément, & empêcher qu'elles ne tournoyent, ou qu'elles ne touchent à quelque ſaillie ou échafaut, lorſqu'on les monte. *Funiculus arrectarius.* Cette colonne eſt trop groſſe, il la faut lier en *verboquet* pour la poſer.

VERBOSITÉ, ſ. f. Supérfluité de paroles. *Verboſitas, fluxus verborum.* Le ſtile d'un homme ne peut plaire, quand il a trop de *verboſité.* Il eſt peu uſité. L'ACAD.

VERBOURG, ſ. f. Nom propre de femme. *Vereburgis.* Sainte *Verbourg*, vierge étoit fille de Sainte Erménilde, Reine des Méréciens, tirée de Sainte Antougathe Religieuſe de Farmoutier en Brie, & arrière-petite-fille de Chérebert Roi de Paris, comme on voit par ſa vie donnée ſur un Manuſcrit de Camblen, qu'Heuſchénius croit être de Goſſelin, qui vivoit dans l'XIe ſiécle. Vion confond Sainte *Verbourg*, avec Sainte Viteburge, qui étoit ſœur de Sainte Sexburge grand' mère de Sainte *Verbourg.* Juſqu'au ſchiſme les reliques de Sainte *Verbourg* ont été honorées à Chelles avec grand concours de peuples. Elles y avoient été apportées de Hambury au Comté de Stafford dans le ſiécle du pillage des Normans. En Ultonie, il y a eu une Abbaye du titre de Sainte *Verbourg*, qui ne paroît plus, & dont Varéus ne fait aucune mention en ſon dénombrement des Monaſtéres d'Irlande. CHASTELIN, *au 5e Févr. p.* 107, *&* 117.

VERCEIL, ſ. m. Nom propre d'une ville des Etats de Savoye. *Vercella.* Elle eſt capitale du Vercellois, & ſituée ſur la Seſſia, entre Milan & Turin, à douze lieuës de chacune. *Verceil* eſt une ville conſidérable, bien peuplée, bien fortifiée, défenduë par un chateau, & par une bonne citadelle, & elle a un Evêché ſuffragant de Milan. MATY.

VERCEILLOIS, OISE, ſ. m. & f. Qui eſt de Verceil. *Vercellenſis.*

VERCEILLOIS, ſ. m. Nom propre de pays appellé autrement, la Seigneurie de Verceil. *Vercellenſis Ager, Vercellenſe Dominium.* C'eſt une contrée des Etats de Savoye. Elle eſt bornée au nord & au levant par le Duché de Milan ; au ſud par le Montferrat Savoyard ; & au couchant par le Canavèz & par le Bielhois, lequel on y renferme quelquefois. Maſſeran & ſa petite Principauté eſt enclavée dans ce pays, ſans en dépendre. *Verceil* capitale & Santhia, ou S. Agathe, en ſont les lieux principaux. MATY.

VERCHÈRE, ſ. f. Vieux terme de Coutume, qui ſignifie un fonds donnée en dot & en mariage à une fille. *Dos in fundo conſtituta.* Ce mot eſt venu des Savoyards, & eſt encore en uſage en Auvergne, où l'on dit auſſi *Valchere* & *chancere* dans le même ſens.

VERCOQUIN, ſ. m. Petit vèr qui ronge le bourgeon de la vigne. On l'appelle autrement *liſet*, en Latin *volucra, convolvulus.* Riolan dit que c'eſt une apophyſe du cérveau qu'on appelle *proceſſus vermiformis*, à cauſe qu'elle a la figure d'un vèr, & qu'elle ſe convèrtit effectivement en vèr, ſuivant quelques-uns. D'autres croyent que c'eſt un vèr né de pourriture ; qui met les chevaux en fougue, & qu'il a été ainſi nommé au lieu de *vèrequin*, ou *verſequin* ; & l'Académie dit maintenant que le *vercoquin* eſt une ſorte de vèr qui s'engendre dans la tête, & cauſe de grands vèrtigots.

VÈRCOQUIN, ſignifie auſſi une petite folie, ou fantaiſie, bizarrerie qui ſaiſit quelquefois l'eſprit des hommes, & les rend capricieux, opiniâtres, & incapables de raiſon. *Morboſitas, viſioſa libido, furor brevis.* Quand ſon *vercoquin* le prend, il n'y a pas moyen de vivre avec lui.

Mon vice eſt d'être libre,
D'eſtimer peu de gens ; ſuivre mon vèrcoquin,
Et mettre à même tour le noble & le coquin. REGN.

On dérive ce mot du précédent, parceque le peuple croit qu'il y a un vèr dans la tête des gens agitez par cette paſſion. Ménage dit qu'il pourroit bien venir de *vertigo, vertige.*

VERD, VÈRTE, adj. & ſubſt. (La plupart écrivent *vèrts.*) Couleur que la nature donne aux hèrbes, aux plantes & aux feuilles. *Color viridis, glaucus, proſinus.* Le printems rend tout *vèrd.* Les prez ſont couvèrts d'hèrbes *vèrtes.* Au printems on dort ſous la vèrte feuillée. Les Teinturiers de la nuance du bleu & du jaune compoſent pluſieurs ſortes de *vèrds*, comme le *vèrd jaune*, le *vèrd naiſſant*, le *vèrd gay*, le *vèrd d'hèrbe*, le *vèrd de laurier*, le *vèrd brun*, le *vèrd obſcur*, le *vèrd molequin*, *vèrd de mer*, *vèrd de celadon*, *vèrd de chou*, *vèrd de pomme*, *vèrd d'aillet* & *vèrd roux.* Les couleurs d'olive depuis les brunes juſqu'aux plus claires, ne ſont que du *vèrd* rabattu avec de la racine ou du bois jaûne, ou de la ſuie de cheminée. Tout *vèrd* doit premièrement être teint en bleu, puis rabattu avec bois campêche & vèrdet, & enſuite gaude ; car il n'y a point dans la nature d'ingrédient ſeul dont on puiſſe teindre en *vèrd.*

On appelle *vèrd naiſſant*, cette couleur vive qui paroît aux feuilles des arbres au printems. On l'appelle auſſi *vèrd gay* & *vèrd d'émeraude.* *Hilarum viride, viride ſmaragdinum.*

VÈRD DE MÈR, eſt la couleur dont paroît la mèr quand elle eſt vûë de loin. Elle eſt plus lavée que l'autre, & tire ſur le bleu. *Glaucum, caeruleum, cyaneum.*

VÈRD BRUN, c'eſt un *vèrd* plus foncé ou mêlé de noir, & tirant ſur le noir. *Auſterum glaucum.*

Si on vèrſe ſur du ruban *vèrd* de l'urine, du jus de citron, ou de l'eſprit de vitriol, il deviendra bleu, à cauſe qu'ils conſumeront le jaune de la gaude : ainſi il n'y reſtera que le bleu. Une plume *vèrte* trempée dans de l'eau forte, ſe change en un moment en feuille-morte. Les végétations qui ſe font dans les lieux éxpoſez au grand air : ſont *vertes* ; & celles qui ſe font dans les lieux ſoutérrains ou opâques, ſont blanches ou jaûnes. Ainſi quand le blé gérme dans la tèrre, il eſt blanc & jaûne ; & ce qui eſt dans le grand air eſt *vèrd* ; & ce qui eſt au piéd, eſt jaunâtre, avant que d'être *vèrd.* Les poudres d'un émail bleu & d'un émail jaûne mêlées enſemble paroiſſent *vertes* ; & quand on les regarde avec un microſcope, on voit un échiquier de jaûne & de bleu.

VÈRD-DE-GRIS, qu'on appelle autrement *vèrdet*, eſt une rouille de cuivre, ou une eſpéce de calcination ſupérficielle qui s'en fait en le mouillant avec des ſels corroſifs. *Aenugo raſilis.* On met dans un creuſet du cuivre en lames déliées, couvèrtes de poudre de ſel, de ſouffre & de tartre, & on les laiſſe réfroidir à l'air, & toute la matière ſe convèrtit en beau *vèrd de gris.* Il y a une autre manière de le faire avec du vinaigre & du marc de raiſin. On l'appelle quelquefois la *fleur*, le *ſel vitriolique* du cuivre, quoique ce ſoit en effet ſa propre ſubſtance.

Ce mot vient du Latin *viride aeris.* On l'appelle auſſi *aenugo.*

VÈRD CALCINÉ, ou VÈRD DISTILLÉ, eſt du vèrd-de-gris diſſout dans du vinaigre diſtillé, & enſuite filtré, évaporé & criſtaliſé à la cave. *Viride calcinatum.* On s'en ſért en Médecine pour manger les chairs. Les Peintres s'en ſervent auſſi pour peindre en *vèrd*, ſur tout dans les ouvrages en miniature.

VÈRD DE MONTAGNE, ou VÈRD DE HONGRIE, eſt une eſpéce de poudre vèrdâtre qui eſt en petits grains comme du ſable, & qui ſe trouve dans les montagnes de Kérnauſent en Hongrie, & dans celles de Moldavie. *Viride montanum hungaricum.* Quelques-uns prétendent que ce *vèrd de montagne* ſoit ce que les Anciens appelloient *fleur d'airain*, qui ſe fait en jettant de l'eau, ou plutôt du vin, ſur le cuivre de roſette encore rouge ; c'eſt-à-dire, de la manière qu'il ſort du fourneau, & veulent qu'il ſe reçoive, & ſe trouve attaché à d'autres plaques de cuivre froid que l'on éxpoſe deſſus en petits grains ſemblables à ceux du ſable. Les Peintres ſe ſervent du *vèrd de montagne*, pour peindre en vèrd d'hèrbe.

Digitized by Google

VERD DE PORREAU, eſt une eſpéce particuliére de *vérd* qui reſſemble au porreau. *Praſinum.*

VERD DE VESSIE, eſt du *verd* fait de la graine de noirprun ou rhamnus, dont on éxprime le jus, en le pilant dans un mortier; & on le met dans une véſſie qu'on laiſſe ſécher. *Viride veſicarium.* On le fait auſſi avec une petite graine rouge qu'on méle avec de l'alun, dont on emplit un véſſie de cochon qu'on pend quelque tems au plancher, laquelle ſe corrompant, ſe change en cette ſorte de *verd*, qu'on nomme pour cela *verd de veſſie.*

VERD DE TERRE, eſt une éſpéce de Borax jaune qui ſe fait en jettant de l'eau ſur des veines minérales. *Sauterna.* Voyez BORAX.

VERD D'IRIS, OU DE BLAYEUL, eſt une couleur tirée de cette hérbe, qui ſért pour la miniature. *Irinum viride.* On le fait avec des fleurs d'iris ou flambe des plus bleuës, dont il ne faut garder que le bleu. On le pile dans un mortier de marbre, ajoutant de la poudre d'alun, & peu de chaux en poudre; on en tire le ſuc que l'on fait ſécher dans des coquilles. On y méle quelquefois de la graine d'Avignon; ce qui fait, étant ſec, le *verd diris.* Que ſi on y met un acide, il deviendra rouge, & changera de couleur, ſelon qu'on y verſera des acides, ou des alkalis.

VERD D'AZUR, eſt une éſpéce de pierre, qu'on appelle autrement *pierre Arméniene. Armenium.* Voyez ARMÉNIENNE.

VERD; ſe dit auſſi de pluſieurs choſes qui ont du *verd.* On dit un chêne *verd*, parce qu'il a du *verd* en tout tems. *Ilex.* Comme on le dit des lauriers, qui ſont toujours *verds*; du filiréa & de pluſieurs autres arbres.

JOUER AU VERD. Sorte de jeu d'enfans, ou de jeunes pérſonnes, dans lequel ceux qui jouent, s'engagent à avoir toujours ſur eux quelque feuille de *verd* cueilli de la journée, & ou chacun tâche de ſurprendre ſon compagnon dans un tems où il n'en a point. *Ludicra petaliſma ludere.* De là vient qu'on dit figurément; Prendre quelqu'un ſans *verd*; pour dire, le prendre au dépourvû.

On appelle choux *verds*, cértains choux dont la feuille ne blanchit point. *Bracca virentes.* Les pois *verds*, ce ſont de nouveaux pois dans leur primeur. *Piſa recentia.*

Qu'à Paris le gibier manque tous les hivers,
Et qu'apeine un mois d'Août on mange des pois vérds. BOIL.

La ſauce *vérte*, eſt celle qu'on fait à Pâques d'hérbes pilées, & ſur tout avec de l'oſeille, ou du blé *vérd. Embamma viride.*

On appelle cuir *vérd*, celui qui n'eſt pas encore courroyé, & tel qu'il ſort de l'écorcherie, avec ſon poil. *Corium viride, rude, crudum.*

On appelle piérres *vértes*, des piérres fraichement tirées de la carriére. *Lapis ſodinarecens extractus.*

De la couperoſe *verte*, c'eſt le vitriol ordinaire dont on fait l'eau forte. *Chalcanthum.*

Un ladre *verd*, celui qui a la ladrerie fort enracinée. *Elephantiaſis ſectus.* Voyez LÉPRE.

Le poiſſon *verd*, eſt celui qui vient d'être ſalé, & qui eſt encore tout moîte. *Piſcis recenter ſale conditus.*

Du vêrre *verd*, eſt un vêrre coloré de *verd*, qu'on applique aux chandeliers pour conſerver & réjoüir la vûë. *Vitrum viridi colore illinitum, mixtum.* On appelle auſſi vêrre *verd*, le vêrre commun qui ſe fait de fougére. *Vitrum ſilicinum.*

On appelle bonnet *verd*, un bonnet de cette couleur, que les banqueroutiers ſont obligez de porter, quand ils ont fait ceſſion. C'eſt une notte d'infamie. *Pileum viride.*

On dit qu'on met un cheval au *verd*, qu'il lui faut donner un *verd*; pour dire, qu'on le met à l'hérbe, qu'on lui fait manger du *verd*, qu'on lui donne de l'orge en *verd. Herbis virentibus equum paſcere.*

Le Cap VÉRD. *Promontorium viride.* Ce cap eſt dans la Nigritie en Afrique, entre les deux embouchures ſeptentrionales du Nigér, & il s'avance beaucoup dans l'Océan Atlantique, vérs les iſles du Cap *verd*; auxquelles il a donné ſon nom. Quelques Géographes prennent ce cap pour l'*Aſſinaium promontorium* de Ptolomée, & les autres pour ſon *Heſperium cornu.* MATY.

Les iſles du Cap-VÉRD. *Inſulæ promontorii viridis*, anciennement *Gorgones, Gorgades, Heſperides.* C'eſt un amas d'iſles, ſituées dans l'Océan Atlantique, environ à cent cinquante lieuës du Cap *verd*, dont elles ont pris le nom moderne. Elles ſont entre le 13e degré de latitude & le 19e, & entre le 135e & le 357e de longitude. Il y en a dix principales diſpoſées en demi cércle en cet ordre, en commençant par le nord-oueſt, S. Antoine, S. Vincent, qu'il en faut retrancher aujourd'hui, comme nous le dirons en ſon lieu; S. Luce, S. Nicolas, l'iſle du Sel, celles de Bonaviſta, & de Mayo, S. Jacques la principale de toutes, l'iſle del Fuégo, & celle de Brava. S. Iago eſt la capitale de toutes ces iſles, qui appartiennent aux Portugais. On en tire du ſel, des peaux de bouc, du vin, & des chairs ſalées. MATY Les iſles du Cap-*verd* ſont à 15e lieuës à l'oueſt de ce cap. Elles ſont aux Portugais, mais les habitans ſont tous gueux & peu différens des barbares. Les iſles du Cap *verd* ſont Sant Iogo ou Saint Jacques, Saint Antoine, Sainte-Lucie, Saint Vincent, S. Nicolas, l'iſle Brava, ou Brave, l'iſle de Sel, l'iſle de Mayo, l'iſle de Feu, ou de Fogo, & l'iſle de Bona viſta, ou Buena viſta. Il y a de bons ports dans quelques-unes de ces iſles.

La mér du Cap-VÉRD. *Mare promontorii viridis.* On donne ce nom à la partie de l'Océan Atlantique qui s'étend depuis le Cap-*verd*, & les côtes de la Nigritie, juſqu'aux iſles du Cap-*verd.* MATY.

PUY-V ÉRD. Voyez au mot PUY.

La VÉRTE, ſ.f. Nom d'une faction, qui s'éleva du tems de Juſtinien. *Factio Viridis dicta.* La *Verte* étoit oppoſée à la Venette, autre faction du même tems.

VÉRT-E-LONGUE. Nom d'une éſpéce de poires ainſi appellées, parcequ'elles ſont vértes de couleur, & longues pour la figure. Les *verres-longues* ont beaucoup d'eau & ſont fort bonnes.

VÉRTE-LONGUE D'HIVÉR. Voyez LESCHASSERIE.

VÉRD, ſe dit auſſi adjectivement & ſubſtantivement, pour ce qui n'eſt pas encore dans ſa maturité requiſe. *Immaturus, perviridis, acerbus.* Des fruits *verds*, des raiſins *verds.*

Ils ſont trop vérds, *dit-il, & bons pour des gonjats.* LA FONT.

Ce vin là a du *verd*, c'eſt-à-dire, de l'acidité.

VÉRD, au figuré, ſe dit en pluſieurs occaſions. La *vérte* jeuneſſe pour dire, les premiers tems de la jeuneſſe. *Viridis juventa vel virgo, viridis.* Une *vérte* vieilleſſe; pour dire, une vieilleſſe ſaine & robuſte. *Senectus valida, cruda, viridis.* Un *verd* galant, c'eſt un jeune homme vif & alérte. Un vieillard qui eſt encore *verd*, c'eſt un vieillard qui a encore de la vigueur. Un homme *verd*, c'eſt un homme réſolu. Une réponſe *verte*, c'eſt une réponſe férme. Une tête *verte*, c'eſt une tête évaporée. Ceux-ci ont été pris ſur le *verd.* ABLANC. Pour dire, ſont morts jeunes. *Præmaturo mortui ſunt.*

On dit proverbialement, Employer le *verd* & le ſec; c'eſt-à-dire, mettre toutes ſortes de moyens en uſage pour parvenir au but qu'on s'eſt propoſé. *Totis viribus enixi.* On rapporte une plaiſante application que Henri IV fit de ce proverbe: il dit à une femme qui étoit toute ſéche de maigreur, & qui s'étoit habillée de *verd*, qu'elle n'avoit rien oublié pour plaire, & qu'elle avoit employé le *verd* & le ſec.

On dit auſſi, Jeune femme, & vin doux, pain tendre, & bois *vérd*, mettent la maiſon en deſért. On dit auſſi entre deux *vertes* une mûre, lorſqu'en deux ou pluſieurs choſes qui ne ſont guére bonnes, il y en a une meilleure & mieux conditionnée. On dit qu'une homme en donne de bien *vértes*; pour dire, qu'il débite pour vraies des choſes que l'on ſçait fauſſes. On dit auſſi d'un vieillard vigoureux, qu'il reſſemble au porreau, qui a la tête blanche, & la queuë *verte.* On dit encore, qu'un homme mange ſon blé en *vérd*, lorſqu'il mange ſon revenu par avance, qu'il vend ſa récolte avant qu'elle ſoit mûre.

VÉRDÂTRE, ad.m. & f. Qui tire ſur le vérd. Ce corps commence à ſe corrompre, il eſt deja tout *verdâtre. Subviridis, præſino accedens.*

VÉRDAUD, AUDE, adject. Qui n'eſt pas pas mûr. *Subacidus.* Il ne ſe dit guére que dans cette phraſe: Ce vin eſt un peu *verdaud.*

VÉRDÉ, *Rio verdé.* Noms Eſpagnols qui veulent dire, Rivière vérte. *Fluvius viridis.* C'eſt une rivière du Mexique. Elle coule dans la province de panuco, & ſe décharge dans le golfe de Panuco, à S. Bartholomeo. MATY.

VÉRDÉE, ſubſt.f. Sorte de vin fort eſtimé qui vient de Florence, & qui tire ſur le Vérd. *Vinum verdeum Florentinum, colori viridi affinile.*

VÉRDELET, adj. Qui eſt encore vérd. Ce vin eſt encore *vérdelet*, n'eſt pas promt à boire. *Vinum ſubacidulum, imaire.*

VÉRDELE TRE, dit figurément d'un vieillard à qui il reſte quelque vigueur à ſon âge. Il eſt encore *verdelet*, il marche bien. *Adhuc validus ſenex.*

VÉRDERIE, ſ.f. Étenduë de bois, & de pays qui eſt commiſe à la garde, & à la juriſdiction d'un Vérdier. *Saltuaria cuſtodia.* Il y avoit autrefois des *Verderies* & Sérgenteries fiéfées, qui étoient des térres données à fief & à cens à pluſieurs particuliers, à la charge de garder les forêts du Roi; elles ont été ſupprimées par Edit du mois d'Août 1669.

VÉRDET, ſm. Autrement *vérd de gris. Viride æris, ſcolecia, æruginoſum, rubigo.* Le *verdet* ſért à faire de belles couleurs de vérd celadon, & de couleur de fouſſre. Voyez VÉRD-DE-GRIS.

Digitized by Google

VÈRDEUR, ſ. f. Couleur vèrte qui vient aux arbres & aux plantes au printems. *Viridis color, viriditas.*

VÈRDEUR, ſignifie encore, Vigueur qui vient de la jeuneſſe. La *verdeur* de ſon jeune âge. Il y a encore quelque *verdeur* en ce veillard. *Viridis juventa, viridis vigor.*

VÈRDEUR, ſe dit auſſi de l'humidité, de la ſéve qui eſt dans les plantes. *Vernaculus ſuccus.* On ne doit point faire de coupe de bois pendant la *verdeur*, quand la ſéve monte aux arbres. l'Académie de la Cruſca l'appelle, *la vie & l'ame* des arbres.

VÈRDEUR, ſignifie encore, Défaut de maturité, acidité. *Immaturitas, acuitas, acerbitas.* La *verdeur* des fruits qu'on mange, engendre des vèrs, des cruditez dans l'eſtomac. La *verdeur* du vin ſe convèrtit en force. C'eſt ce qu'il y a de rude dans le vin.

Et je gagerois bien que, chez le Commandeur,
Vilandri préferoit ſa ſéve & ſa vèrdeur. BOIL.

VÈRDIENNE, ſ. m. Nom propre de femme. *Veridiana.* Il y a à Caſtelfiorentin une Égliſe qu'on appelle Sainte *Verdienne* du nom d'une Bienheureuſe dont le Martirologe Romain fait mention au premier de Février. Elle n'étoit point de l'Ordre de Valombreuſe. Vaddingues veut qu'elle ait été du Tièrs-Ordre de S. François; mais il n'en donne point de preuves. La vie de cette Sainte a été écrite en Italien par Razzi, en François par Lahier, & en Latin par Fèrrarius, tous Auteurs du XVIIe ſiécle. Il y en a une Italienne un peu plus ancienne de Jérome Sétin, qu'il dit avoir traduite d'une Latine d'Atton Évêque de Piſtoie, mais cet Atton vivoit 100 ans avant cette Sainte *Verdienne*, qui étoit du XIIIe ſiécle, étant morte en 1242. CHASTELAIN, *an* 1. *Févr.* p. 490.

VÈRDIER, ſ. m. eſt un Officier des Eaux & Forêts, dont la fonction a été différente ſelon les tems & les lieux. *Cuſtos ſaltuarius.* Car il a été auſſi appellé *Gruyer, Forêtier, Châtelain, Concierge, Segraier, Maître Sergent & Garde de Marteau*, par l'Ordonnance de Henri III, de l'an 1583.

Ce mot vient du Latin *viridarius*, dont s'eſt ſervi Ulpien en la même ſignification. Maintenant c'eſt un Officier établi pour commander aux Gardes d'une forêt éloignée des Maîtriſes, qui en doit faire la viſite de quinzaine en quinzaine en perſonne. Il a une Juriſdiction pour les moindres délits, qui s'étend juſqu'à 60. ſ. d'amande. Il fait ſon raport des autres délits dans les ſiéges des Eaux & Forêts. C'eſt maintenant le même que *Gruyer, Saltuarius cuſtos.*

VÈRDIER, ſe dit auſſi des crapeaux ou grenouilles de tèrre, qu'on appelle autrement *groſſelet*. En Latin *rana*, ou *bufo, rubeta.*

VÈRDIER, où SÈRANT, au Pays du Maine. *Luteola, chloris.* Nom d'un oiſeau jaune-verdoyant. Le *verdier* chante aſſez agréablement, il ſèrt dans les volières, & eſt bon à la chaſſe des autres, il ne vaut rien encage, il eſt un peu plus grand que la méſange; il a le bèc court, rondelet & pointu à l'extrémité, mais qui ne laiſſe pas d'être approchant du poiſon royal, hormis que la partie de deſſus n'eſt pas d'une couleur de corne éclatante, le bas eſt de couleur de chair. Sa tête, ſon dos & le haut de ſes ailes ſont cendrez juſqu'à la ſuperficie, laquelle eſt d'un jaune lavé, qui tire ſur vèrdâtre; mais pour ce qui eſt de ſon goſier, de ſon ventre, de ſa poitrine & du commencement de ſa queuë, ou pour mieux dire, ſon croupion, les quatre petites plumes de ſa queuë de part & d'autre, ainſi que les bordures du haut de ſes ailes & les huit grandes pennes d'icelles, ſont d'une belle couleur d'ocre, bien couvèrte & foncée; le reſte des plumes des ailes & de la queuë qui eſt fourchuë, ſont en partie d'un cendré & en partie d'un chatin qui noirciſſent l'un & l'autre; le bas de ſon ventre eſt en quelque façon blanchâtre; ſes jambes & ſes piés ſont délicats & approchants de la ſubſtance & de la couleur de chair.

Il y a encore d'un autre eſpéce que l'on appelle *vèrdier* de haye; ſon dos eſt coloré, comme celui d'un moineau, & ſes ailes ſont comme celles d'un montain; il eſt plus vèrd ſur la tête & deſſous la poitrine, comme celui dont nous avons parlé, mais auſſi il eſt moins jaûne; pour ce qui eſt du reſte des parties de ſon corps, elles ſont ſemblables à celui qui eſt décrit ci-deſſus.

Le mâle paroît plus gros que la fémelle & a la tête plus groſſe auſſi bien que le b^c^ avec une tache noire à la poitrine. La fémelle eſt colorée en partie de rouge éclatant, & en partie de cendré, & a moins de couleur jaûne; elle fait juſqu'à cinq œufs.

Cet oiſeau ne paroit point l'hiver & n'arrive qu'après le ſolſtice, auquel tems ils paroiſſent plus jaunâtres, & en d'autres tems ils ſont entiérement vèrdâtres. Ils ſont fort dociles & s'apriſoiſent facilement; ils vivent de toutes ſortes de graines, comme de chenevi, de millet, de navette, & autres ſemblables. Ariſtote écrit qu'ils vivent auſſi de vèrmiceaux.

VÈRDIR, verb. n. & act. Deveuir ou rendre vèrd. La tèrre, les bois, les prez *revèrdiſſent* au printems. *Vireſcere, virere.* On a *verdi* cette grille, cette baluſtrade de fèr, de peur de la rouille. Les Relieurs diſent *verdir* la tranche d'un Livre, quand ils y mettent du vèrd de gris.

VÈRD-MONTANT, ſ. m. Sorte de petit oiſeau qui à la tête & la gorge preſque toutes noires, & l'eſtomac vèrd. *Virео.*

VÈRDON, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Provence. *Vernius fluvius.* Elle a ſes ſources dans les Alpes, baigne Colmar, Caſtellane, Greoux, Vinon, & ſe décharge dans la Durance, entre Manoſque & Pertuis. Il y a un port de *Vèrdon* ſur la côte de Provence, à cinq lieuës de Marſeille, vèrs le couchant. On croit que c'eſt celui qu'on nommoit anciennement *Dita* ou *Dilis.* MATY.

VÈRDON, le port de *Verdon.* Voyez l'article précédent.

VÈRDOYANT, ANTE, adj. Qui devient vèrd, ou qui eſt vèrd. Il ſe dit en Poëſie des plantes, des arbres, des prez, des campagnes. *Virens, vireſcens.*

VÈRDOYE, ſ. f. Couleur vèrte, mêlée d'un peu de jaûne. *Mixtus ex viridi & flavo color.*

VÈRDOYER, vèrb. neut. Devenir vèrd. Ces campagnes commencent à *verdoyer. Vireſcere.*

VÈRDUITZ, VÈRDISO, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Romanie. *Verdiſum.* Ce lieu ſitué ſur la mèr Noire, entre Siſopoli & Stagnara, eſt pris pour l'ancienne *Peronticum*, petite ville de la Thrace. MATY.

VÈRDUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Gaſcogne, en France. *Verondunum.* Elle eſt capitale du Comté de Gaure, & ſituée ſur la Garonne, à cinq lieuës au deſſous de Toulouſe. MATY.

VÈRDUN, Comté ou pays. Voyez GAURE.

VÈRDUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France *Verodunum.* Elle eſt dans le Duché de Bourgogne, ſur la Sône, au confluant de la Doux, & à trois lieuës au-deſſus de Châlon. MATY.

VÈRDUN, ſ. m. Nom propre d'une ville de France, ſituée dans la Lorraine, ſur la Meuſe, à douze lieuës de Metz, vèrs le couchant. *Verodunum, Virodunum, Veredunum.* Cette ville eſt aſſez grande, belle, bien fortifiée, défenduë par une bonne cita delle, & Épiſcopale ſous la Métropole de Trèves. *Verdun* étoit autrefois une ville Impériale; Henri II, Roi de France la prit l'an 1552, & ſes ſucceſſeurs l'ont poſſédée depuis avec le petit pays de *Verdunois*, qui en dépend. MATY.

VÈRDUN, ſ. m. Sorte d'épée. *Rabelais.* Peut-être de la ville de Vèrdun. Ménage BOREL. Ce mot eſt vieux. *Enſis, gladius Virodunenſis.*

VÈRDUNOIS, OISE, ſ. m. & f. Qui eſt de Vèrdun. *Virodunenſis*

VÈRDUNOIS, ſ. m. Tèrritoire de *Verdun* en Lorraine. Pays dependant de Vèrdun. *Virodunenſis pagus.*

VÈRDURE, ſ. f. Plantes, & feuilles vertes. *Planta, herba, fron des virentes.* Se coucher ſur la *verdure*, c'eſt-à-dire, ſur l'hèrbe. La *verdure* des prairies. Les bois ont repris leur *verdure* nouvelle. MALH. La compagne eſt belle au printems à cauſe de la *verdure.* Des cabinets de *verdure* ou de feuilles, des lits de *verdure* ou de gazon.

Là ſur de vieux cyprès dépouillez de vèrdure,
Nichent tous les oiſeaux de malheureux augure.
CÈR. HABÈRT.

Je me plains aux rochers . . . . .
A ces vieilles forets, dont l'épaiſſe vèrdure
Fait des belles nuits en dépit du ſoleil. MAIN.

On appelle auſſi une *verdure*, une tapiſſerie de payſages où le vèrd domine. Des ouvrages de *verdure. Auleum viride, vel topiarium opus.*

Les Jardiniers appellent *vèrdures*, les plantes dont la bonté & l'uſage conſiſtent dans la feuille, comme le pèrſil, le cèrfeuil, l'ozeille, &c. *Viriditas.* LA QUINT.

VÈRDURE LUISANTE. Tèrme de Fleuriſte. Œillet nommé autrement Beau piqueté.

VÈRDURIER, ſ. m. Officier du Roi qui a ſoin de fournir ſa maiſon de vèrdure, comme ſalades, aſpèrges, artichaux. *Viridarius.*

VÈRE. Voyez VEÈRE.

VÉRECOND, ONDE, adj. Vieux mot qui ne ſe dit que dans le burleſque, qui ſignifie, honteux d'une honte ſotte & niaiſe. Ce jeune homme a encore une mine trop *véréconde*, il eſt timide & *vérécond* devant les gens qu'il ne connoît pas *Verecundus.*

VÉRESTO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivi re de la Campagne de Rome. *Vereſis* Elle paſſe près de S. Praſſède, & ſe décharge dans la Tévérone. MATY.

VÉRÉTO, ſ. m. Nom de lieu appellé encore Sancta Maria de *Vitèto.*

Digitized by Google

Vereto. C'eſt la place de l'ancienne *Veretum*, petite ville des Salentins, en Italie. On trouve cette place dans la Terre d'Otrante, à une grande lieuë d'Aleſſano, vers le ſud. MATY

VEREUX. Voyez TERREUX. *Verminoſus*.

VERG ou VIERG, ſ. m. Vieux mot. Ancien Magiſtrat ou Maire, au pays d'Authun. Ménage. Torſan de Berg. Voyez Pontanus en ſon Gloſſaire Celtique, & Bochart.

VERGATE, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg fort agréable, avec Evêché. *Vergatus*. Il eſt dans le Boulonois, province de l'Etat de l'Egliſe, à quatre ou cinq lieuës de la ville de Boulogne, vers le ſud. MATY.

VERGATUR, ou VERGOTUR, ſ. m. Nom prore d'une petite ville de la Tartarie Moſcovite. *Vergaturia, Vergoturia*. Elle eſt dans les cartes de Sanſon, en environ à cinquante lieuës de Tumen, vers le couchant. M. D. Wiſſen la met au couchant fort méridional, entre des montagnes qu'il appelle les montagnes de *Vergotur*, ou de Semino Poyas, & qu'il prend pour les monts Riphéens des Anciens. MATY.

VERGE, ſ. fém. Bâton menu qu'on tient à la main; ou baguette longue & fléxible. *Virga*. La *verge* a été toujours une marque de ſuperiorité. La *verge* de Moiſe ſe changea en ſerpent, & dévora les *verges* des Magiciens de Pharaon. Il fit ſortir de l'eau d'un rocher, en le touchant de ſa *verge*. Mercure portoit une *verge* entortillée de deux ſerpens, qu'on appelle autrement *caducée*. Les Charlatans font accroire qu'ils trouveront des tréſors & des mines avec une *verge* de coudre, & prétendent qu'elle s'incline au lieu où il y en a. C'eſt ce qu'on a appellé, la baguette divinatoire, qui a fait bien du bruit, & produit quelques Livres depuis dix ans.

Ce mot vient du Latin *virga*.

VERGE, ſe prend auſſi pour de menuës branches de bouleau, dont on ſe ſervoit autrefois pour punir les éſclaves, & dont on ſe ſert aujourd'hui pour menacer & pour punir les enfans. Il ne faut que leur montrer la *verge* pour les rendre ſages. Vous aurez de la *verge*. On dit plus ordinairement, en ce ſens, *verges* au plurier. Voyez ci-deſſous. VERGES.

En termes de Marine on appelle *verge de giroutte*, une *verge* de fer qui tient le fût de la giroutte ſur le haut du mât. *Virga ferrea*. *Verge de pompe*, une *verge* de fer ou de bois qui tient l'appareil de la pompe. *Verge de l'ancre*, la partie de l'ancre qui eſt contenuë depuis l'argueau juſqu'à la croiſée.

VERGE, ſe dit auſſi de la baguette que portent les Huiſſiers, Sergens & Bedaux, pour faire faire ſilence aux Audiences, & faire paſſage aux Magiſtrats qu'ils conduiſent. *Accenſi virgula*. Les Sergens à *verge* du Chatelet étoient autrefois des Huiſſiers, comme ceux qui ſervent à l'Audience, qu'on a multiplié ſelon la néceſſité. L'Ordonnance d'Orléans de 1560, veut que qui conque ſera touché de la *verge* du Sergent le, ſuive en priſon. On appelle aujourd'hui les Bedeaux des Paroiſſes *Porte-verges*. C'étoit autrefois des Sergens des Juſtice ſubalternes, qui ſervoient à la Juſtice & à l'Egliſe de la Seigneurie. On diſoit autrefois, porter blanche *verge*, en ſigne de Seigneurie; & on appelle encore en Normandie le pouvoir de la *verge*, l'étenduë du territoire dans lequel un Sergent à *verge* peut exploiter. On appelle auſſi la *verge* de Juſtice, le gouvernement d'un Prince doux & pacifique.

On dit tenir un héritage par la *verge*, quand le poſſeſſeur eſt obligé d'en prendre poſſeſſion par les mains du Seigneur, ou de ſes Officiers, ce qui ſe fait en lui mettant en main un petit bâton ou *verge*. C'étoit une formule que pratiquoient les Anciens, qu'ils appelloient *inveſtiturâ*, qui eſt encore en uſage en quelques Coûtumes.

VERGE, en termes de Négoce, eſt une meſure des longueurs en quelques lieux, qui répond à l'aune. *Virga ſeu ulna*. La *verge* d'Angleterre contient ſept neuviémes de l'aune de Paris. Mais en général, chez les Auteurs, la *verge* eſt la même choſe que la *perche*, la *corde* & la *chaîne*, qui eſt de dix piéds, différente ſelon les lieux. Elle eſt de 12. piéds de Roi en quelques endroits ſur le Rhin.

On appelle *verge* de peſon, la barre de peſon, où la valeur des poids eſt marquée. *Verticillum librarium*.

VERGE DE TERRE, eſt une meſnre de terre dont on ſe ſert en quelques provinces, qui eſt environ un quartier d'arpent de terre. *Quarta pars jugeri*.

VERGE, ſe dit auſſi du fouet des Cochers, qui leur ſert à conduire leurs chevaux. *Flagellum manubrium*.

VERGE, ſe dit auſſi des morceaux de fer longs & menus qui ſervent aux Serruriers à faire des clefs, des tringles, &c. *Virga ferrea*. Il a acheté cant de fer en *verges*. Il faut trois *verges* pour ſoûtenir les rideaux d'un lit. On ſoutient les paneaux de vitres avec de petites *verges* de fer clouées au châſſis.

On dit figurément, qu'on n'eſt plus ſous la *verge* d'un tel, ſous ſa férule; pour dire, qu'on n'eſt plus ſous ſa conduite, qu'on ne craint plus ſes réprimandes. *Sub ferulâ, ſub tutelâ*.

VERGE, ſe dit auſſi d'un anneau ſans chaton qui ſe donne ordinairement en ſe mariant, & qui ſert quelquefois à arrêter ſur le doigt quelque autre bague. *Annulus*.

On dit proverbialement en Juriſprudence, que la *verge* annoblit, & le ventre affranchit; ce qui a eû différentes interprétations dans les Coûtumes où la main-morte a lieu. *Virga nobilitat ventre verò immunem præſtat*.

VERGE DORÉE, ou VERGE D'OR, eſt une plante qui pouſſe des tiges à la hauteur de trois ou quatre piéds, droites, fermes, canelées. Ses feuilles ſont oblongues, velus, dentelées en leurs bords. Ses fleurs ſont radiées, diſpoſées en épi le long des tiges, de couleur jaune-doré, ſoutenuës chacune par un calice compoſé de pluſieurs feuilles en écaille. Lorſque ſes fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde des graines garnies d'une aigrette. Sa racine eſt fibrée, de couleur brune, d'un goût aromatique. En Latin *virga aurea anguſtifolia minùs ſerrata*. C. BAUH. Cette plante eſt vulnéraire & diuretique, propre pour le calcul & pour la dyſſenterie. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *verge dorée*. Il y en a une appellée *verge dorée de Méxique*, dont les feuilles ſont un peu épaiſſes, luiſantes, ſemblables à celles du limonium. Ses fleurs ſont d'un jaune foncé, rangées d'un ſeul coté de la tige.

VERGE D'OR, eſt auſſi un nom qu'on donne à l'arbalête ou au bâton géométrique. *Geometricis radius*.

On dit proverbialement, qu'un homme n'avoit ni *verge* ni bâton; pour dire, qu'il n'étoit pas en état d'attaquer perſonne, ni même de ſe défendre. *Sine virga, ſine baculo, inermis*.

VERGE, eſt auſſi un terme d'Anatomie. C'eſt ce qu'on appelle autrement le *membre viril*, qui ſert à l'évacuation de l'urine & de la ſemence. *Veretrum, mentula, penis*. Elle tient à la partie inférieure de l'ôs pubis, & à la ſupérieure de l'iſchion, & eſt compoſée de deux nérfs cavérneux, d'un conduit membraneux, de quatre muſcles, d'un grand nombre de nérfs, veines & artéres, & d'une peau faite avec un admirable artifice. Le conduit commun n'eſt que le cou allongé de la veſſie.

VERGE, ſ. f. Vieux adjectif, qui ſe dit du bois & ſignifie Vérmoulu, percé de vérs. *Carioſus, carie corruptus, exeſus, corroſus à vermibus*. Ce mot ſe trouve dans la Coutume de Touraine, art. 63. Celle de Lodunois, Tit. V. Art. 3. dit Verigt & artuzoné, pour *Verge*.

VERGÉE, adj. f. en tèrmes de Négoce, eſt une épithére qu'on donne aux étoſes qui ont quelques fils qui ſont d'une ſoye un peu plus groſſiére que le reſte, ou d'une teinture plus forte ou plus foible. *Virgatus*. C'eſt un grand défaut à une étoffe d'être *vergée*.

VERGÉE, au ſubſt. ſe dit d'une meſure de térre qui eſt la même choſe que la *verge*. *Quarta pars jugeri*.

VERGER, ſ. m. Enclos, jardin où on plante les arbres fruitiers. *Pomarium*. Un jardin de diviſe en partérre pour les fleurs, en potager pour les hérbes & les plantes, & en *verger*, où l'on met des arbres portant fruits à pepin & à noyau.

Tous parcs étoient vérgers *du tems de nos ancêtres:*
Tous vérgers *ſont faits parcs*. LA FONT.

On donne aux *vérges* des noms différens ſelon la différence des arbres qui y ſont plantez. Cériſaye eſt un *verger* planté ſeulement de cériſiers, prunelaye de pruniers, pommeraye de pommiers Il y a des familles qui ont pris de là leur nom.

Ce mot vient du Latin *viridarium*. MÉNAGE Mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *hergire*, vieux mot Celtique ou Bas-Breton ſignifiant la même choſe.

VERGES, ſ. f. plur. Aſſemblage de menus brins, de ſions de bois d'oſiers, de bouleau, de genêt, &c. *Virgæ, flagella*. Les marques de Magiſtrature, chez les Romains, étoient des faiſceaux de *verges* liez autour d'une hache. Les enfans craignent les *verges*, on les menace des *verges*, on les fouette avec des *verges*. Quand ils ſont murins, on leur fait baiſer les *verges*; pour dire qu'on les contraint à demander pardon, après avoir été châtiez.

C'eſt auſſi le ſupplice des coupeurs de bourſes, des femmes de mauvaiſe vie, de celles qui débauchent les autres. Les ſentences portent, qu'ils ſeront bartus & fuſtigez nuds de *verges* par les carrefours de la ville, & attachez au cul d'une charette. En Eſpagne on les fait monter ſur des ânes.

VERGES, ſe dit figurement de toute ſorte de chatiment qui nous vient d'enhaut. *Flagella, virga*. Dieu envoye les peſtes, les guérres les ſtérilitez; ce ſont les *verges* de ſa colére, avec quoi il châtie ſes élus. Il faut bénir la main & les *verges* qui nous châtient. Quand on fait pénitence, il jette les *verges* au feu, il montre ſeulement les *verges*, comme il fit aux Ninivites.

VERGETTE, ſ. f. Utencile de ménage qui ſert à nettoyer les habits & les meubles. Il eſt fait de pluſieurs brins de joncs, de

brière,

Digitized by Google

brière, de ſoie de porc, de ſanglier, &c. *Scopula veſtiaria.* Il faut donner un coup de *vergette* ſur votre chapeau.

Ce mot vient du Latin *virgula.*

VERGETE, ſignifie auſſi les cercles de bois ou de métal qui ſervent à ſoutenir & à faire bander les peaux dont on couvre le tambour. *Virgula.*

VERGETE, en termes de Blaſon, ſignifie un pal rétréciſſi qui n'a que la troiſiéme partie de ſa largeur. Sublet des Noyers porte d'azur au pal bretteſſé d'or, chargé d'une *vergette* de ſable. *Palum truncatum.*

VERGETER, v. a. Nettoyer avec des vergettes des habits, des meubles, des tableaux. *Veſtiaria ſcopula detergere, excutere.*

VERGETÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. En termes de Blaſon il ſe dit d'un Écu templi de pals depuis dix, & au delà. *Excuſſus, deterſus*

VERGETIER, ſ. m. Artiſan qui fait & qui vend des vergettes, des décroitoires, des aigrettes de poil pour mettre ſur la tête des chevaux, &c. *Scopularium veſtiariarum opifex, propola.*

VERGEURE, ſ. f. Prononcez *verjure.* Terme de Papetier. Fils de laiton liez ſur la forme à quelque diſtance les uns des autres. *Chartacei typi virgæ.* Ce ſont auſſi les rayes que font ces fils, & que l'on voit ſur la feuille de papier.

VERGLACER. Verbe impérſonnel. C'eſt, l'aire du verglas. *Congliaciare.* Il *verglace.*

VERGILIES, ſ. f. & plur. Les Auteurs du Moréri ont mis ce nom comme François dans leur Ouvrage; cependant en notre langue nous diſons Pléïades. *Vergiliæ, Pleiades.* C'eſt une conſtellation qui eſt entre la queuë d'Aries ou du Belier, & la tête du Taureau. Beyer ne lui donne que ſix étoiles. D'autres en comptent neuf. Voyez PLÉIADES. Ce ſont les Latins qui l'appellent *Vergiliæ*, les Grecs diſoient *Pleiades.*

VERGLAS, ſ. m. Glace mince qui s'étend ſur la terre & le pavé, & qui ſe fait par la pluie qui s'y gele en même tems qu'elle tombe. Il eſt difficile qu'on ne tombe, quand on marche ſur le *verglas.* On dit auſſi, qu'il tombe du *verglas*, quand il pleut durant la gelée, quoique le *verglas* ne ſe forme que quand la pluie eſt à terre.

Ce mot vient de *viridis glacies.* NICOD. On l'a appellé auſſi *gelicidium.*

VERGLACÉ, ÉE, adj. Terre, ou pavé couvert de verglas. *Congelaciatus.*

VERGNE, ſ. m. Vieux mot. C'eſt un aulne, arbre dit ainſi : *Quòd vere cito ſolia edat* BOREL. Nos Péres ont dit *ver* pour *printems*, ainſi que nous l'avons remarqué en ſon lieu.

VERGOBRET, ſ. m. C'étoit le titre du ſuprême Magiſtrat des Eduens. *Verg* ou *Vergen* chez les Allemans ſignifie *rendre la juſtice*, & *obret*, ou *obreſt*, premier ou ſouverain. Ce Magiſtrat n'étoit pas perpétuel; auſſi Bochart tire l'origine de ce nom de la langue Syriaque, dans laquelle *farga* ſignifie changement, & *partum*, Gouverneur & Directeur. Je ne ſçai point ſi le nom de Vertabers que les Armeniens donnoient à leurs Evêques ; ne procéde pas de la même étymologie que celui de *Vergobret*, auquel il paroit qu'il a de la conformité. CHORIER, *hiſt. du Dauphiné*, *L. II. n.* V. *Supremus Eburonum Magiſtratus* Chorier ſe trompe ſur Vertabere. Voyez VERTABED. Le *Vergobret* étoit un Magiſtrat annuel des Gaulois, C'eſt-à-dire, *partus annuus*, venant du mot Syriaque *forga* & de *partus. Bochard.* BOREL.

VERGOGNE, ſ. f. Vieux mot qui ſignifie *honte*, & qui ne s'employe plus que dans le burleſque. *Verecundia, pudor.* C'eſt une grande *vergogne* de ſouffrir ce ſcandale public.

Le malheureux pendart qui cauſe ma vergogne. MOL.

Malhêrbe, en parlant d'un Roi fainéant, l'a appellé la *vergogne* des Princes. Ce mot eſt vieux.

VERGOGNEUX, EUSE, adj. Ce mot eſt vieux & hors d'uſage, & ſignifioit *honteux* : il eſt formé de *verecundia. Verecundus, pudibundus.* Il y a une honnête & *vergogneuſe* maniére de parler des plaiſirs d'amour. MONT.

Plante *vergogneuſe*, ou plante *pudique*, c'eſt une plante qui ſe retire dès qu'on la touche. *Planta pudica, caſta, ſenſitiva.*

VERGUE, VERCHE, ou VERGE, ſ. f. Terme de Marine. C'eſt une longue piéce de bois arrondie, plus groſſe par le milieu que par les bouts, qui ſert à porter les voiles, & qui croiſe les mâts, au haut deſquels on l'éleve. *Antenna.* Sur la Méditérranée on l'appelle *antenne.* La grande *vergue* eſt celle du grand mât. La *vergue* de miſaine, la *vergue* du grand hunier, la *vergue* du petit hunier, la *vergue* de civadiére, ou de beaupré, la *vergue* de pérroquet, ce ſont les noms des *vergues* qui portent ces ſortes de voiles. Il y a auſſi la *vergue de ſoule*, *vergue de rechange*, des *vergues de veille*, des *vergues de ſurcroit* : ce ſont des matériaux ou grandes piéces de bois qui ſervent à faire des *vergues* en cas de néceſſité, & au tems où il faut qu'on veille à ſes affaires ; ce qui leur a fait donner ce nom.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *virga.*

On dit qu'un vaiſſeau eſt *vergue* à *vergue*, à l'égard d'un autre, quand ils ſont à coté, & tellement vis-à-vis l'un de l'autre, que ſi leurs *vergues* étoient prolongées, elles ne feroient qu'une ligne. *Præterviti lateæ objecto alterius navis latere.*

On dit, prolonger la *vergue*, quand on l'applique le long de ſon mât ; ce qui ſe dit particuliérement de la *vergue* de beaupré, qu'on prolonge dans les abordages. On dit auſſi, *Dreſſer les vergues*, c'eſt les tenir droites, enſorte qu'elles faſſent une croix téguliére avec les mâts. *Stare paratum ad velæ faciendæ.*

VÉRIA, ſ. f. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne. *Veria.* Il eſt dans le Royaume de Grenade, près de la côte, à dix lieuës d'Almeria, vérs le couchant. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Pergium*, que d'autres mettent à Vcerza, village du Diocéſe de Lérida, en Catalogne. MATY.

VÉRIA, ou *Carra Veria.* Nom propre d'une ville de la Turquie Européane, appellée autrement, & Boor & Caſtoro. *Carra Veria, Beroea.* Elle eſt dans la Macédoine, ſur la riviére de Caſtoro, à 18 lieuës de Théſſalonique, ou Salonichi, du coté du ſud-oueſt. *Carra Veria* eſt la Béthée des Actes des Apôtres. Elle a un Evêché.

VÉRIA, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Macédoine. *Veria*, anciennement *Pieria.* Elle eſt vérs le golfe de Salonichi, entre les embouchures du Vardari & du Palacas. Veria, ou Carra-Veria qui lui donne le nom, en eſt la capitale. MATY.

VÉRICLE. Terme d'Orfévre, qui ſe dit des piérreries fauſſes. Les ſtatuts des Orfévres portent, qu'il n'eſt pas pérmis de tailler des diamans de *véricle*, ni de les mettre en or ou en argent ; c'eſt-à-dire, des diamans de vérre ou de criſtal ; ce qui eſt mal obſervé. *Gemma vitrea.*

VÉRIDIQUE, adj. m. & f. Qui dit la vérité, & qui aime à la dire, qui ne déguiſe rien. *Veridicus, veritatis cultor ; apertus, ſincerus.* C'eſt un homme *véridique.* L'ACAD. Il n'y a guére que les Evangéliſtes qui ſoient *véridiques*, qui rapportent les choſes comme elles ſe ſont paſſées.

VÉRIFICATEUR, ſ. maſc. Celui qui eſt nommé en Juſtice pour examiner ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe. *Veriſicator, aſſertor.* Les Maîtres Écrivains ſont Jurez *Véricateurs* des écritures & ſignatures. On nomme des Banquiers pour être *Véricateurs* des ſignatures de Cour de Rome. On nomme des Antiquaires pour *Véricateurs* des anciens titres.

VÉRIFICATION, ſ. f. Examen d'une écriture dont on doute, & contre laquelle il y a inſcription de faux, pour ſçavoir ſi elle eſt vraie ou fauſſe. *Probatio, examen, inquiſitio.* Les Expérs ont travaillé à la *véri*ſ*ication* de cette promeſſe, & en ont fait leur raport & dépoſition. On faiſoit autrefois des procès vérbaux de *véri*ſ*ication* de ſignatures de Cour de Rome, qui ont été retranchez par l'Ordonnance de 1667.

VÉRIFICATION, ſe dit auſſi de l'éclairciſſement de la vérité ſur pluſieurs autres faits. *Probatio, comprobatio.* J'ai fait la *véri*ſ*ication* des paſſages citez par cet Auteur avec les originaux, je les ai trouvez conformes. Il m'a été pérmis de faire la *véri*ſ*ication* des faits par moi avancez, tant par titres, que par temoins. J'ai fait la *véri*ſ*ication* des piéces de ce procès ſur l'inventaire, je l'ai complet, rien n'y manque.

VÉRIFICATION, ſe dit auſſi de la lecture & examen qui ſe fait en Cour ſouveraine des Edits, Déclarations & Lettres patentes du Roi, & de l'enregiſtrement qui s'en fait enſuite au Greffe avant que de les mettre à éxécution. *Senatuſconſultum, edicti confirmatio.* Les Edits, Ordonnances, & Lettres-patentes n'ont aucune autorité que dans les Cours où s'en eſt fait la *véri*ſ*ication.* L'Ordonnance luë, Cérivée en abova, & Proſerpinée en bourdonna, qui ſont les formes des *véri*ſ*ications* dans les enfers. ABL.

VÉRIFIER, v. act. Examiner ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe, & en faire raport en Juſtice. *Veriſicare, examinare.* On a commis des Expérts, des Banquiers pour *véri*ſ*ier* un tel contrat, une telle éxpédition de Chancelerie Romaine.

VÉRIFIER, ſignifie auſſi, Prouver la vérité d'un fait, d'une allégation. *Probare, comprobare.* On fait les informations & les enquêtes pour *véri*ſ*ier* les faits contenus en une plainte, en des écritures, en des intendits. Les pérmiſſions de *véri*ſ*ier* en matiére civile, ſont toûjours réfpectives. Le tems *véri*ſ*ie* toutes choſes.

VÉRIFIER, ſignifie auſſi, Accomplir une prophétie, faire voir qu'elle étoit vraie. *Perficere, explere.* JÉSUS CHRIST a *véri*ſ*ié* toutes les prophéties faites de lui, il les a accomplies. *Omnes prophetias confirmavit.* Cet homme a bien *véri*ſ*ié* ce qu'on avoit prédit de lui, qu'il périroit malheureuſement. Cette action *véri*ſ*ie* bien le dire d'Ariſtote.

VÉRIFIER, ſignifie auſſi, Comparer une choſe à une autre, pour voir ſi elle eſt vraie ou conforme. Il a *véri*ſ*ié* cette copie ſur l'original. *Comparare, expiparare.* Il a *véri*ſ*ié* toutes les citations de ce Livre. Il a *véri*ſ*ié* tous les titres contenus en cet inventaire, tous

Digitized by Google

tous les caiers contenus en ce volume, il ne s'en est trouvé aucun de manque.

VÉRIFIER, se dit aussi des Édits, Ordonnances, Lettres-patentes qu'on présente en Cour souveraine pour être lués, examinées & enregistrées, & ensuite exécutées. Il faut *vérifier* des Lettres de naturalité en Parlement, en la Chambre des Comptes, &c. *Edictum rarum facere & comprobare.*

VÉRIN. Voyez VÉRRIN.

VÉRITABLE, adj. m. & f. Ce mot se dit des choses & des personnes. Quand il se dit des choses, il signifie, Qui est vrai & effectif. *Verus, congruus, consonus, conveniens.* Et quand il se dit des personnes, il signifie, Qui dit la vérité, qui est sincère. *Veridicus, veritatis cultor.* Il y a des choses qui sont *véritables*, & qui ne sont pas vraisemblables. M. SCUD, Quelque rare que soit le *véritable* amour, il y a encore moins de *véritable* amitié. LA ROCH. L'homme doit être *véritable* dans ses actions, aussi-bien que dans ses paroles. M. ESP. La *véritable* délicatesse est une solide subtilité. LA ROCH. Si vous n'êtes *véritable* en cet article, vous êtes suspect en tout. PASC. Une histoire *véritable*, est une histoire qui contient la vérité. Un *véritable* homme d'honneur tient sa parole; en ce sens il signifie, Qui est effectivement, & dans le fond un homme d'honneur.

VÉRITABLEMENT, adv. D'une manière véritable, *Verè, certè, revera, profectò, sanè, quidem, procul dubio.* Il a raconté cette histoire *veritablement*. On a raison de cacher les défauts de son prochain, mais *véritablement* il faut mettre au jour l'histoire de ce scélerat.

VÉRITÉ, f. f. Certitude d'une chose qui est toujours la même, être permanent, & qui ne change point. *Veritas, verum.* On appelle Dieu l'éternelle *vérité*. Il est la *vérité* éternelle. Les Théologiens donnent ce nom à Dieu par excellence. *Deus æternæ veritatis.*

VÉRITÉ, dans un sens plus ordinaire est opposée à erreur, fausse opinion, & signifie, une proposition vraie & certaine; un dogme constant & incontestable; une maxime claire & évidente; connoissance de la nature des choses. *Certa cognitio, notitia.* On le dit tant par raport aux mystères de la Religion, que par raport aux connoissances que l'on acquiert par l'étude, ou par la méditation. Il faut imprimer de bonne heure les *vérités* de la Religion, & avant que la raison soit en état de s'y opposer. On soutient tous les jours la *vérité*, comme on soutiendroit la fausseté, si on avoit le même engagement à la soutenir. NIC. On abandonne aisément une *vérité* que la joie & l'abondance n'accompagnent pas, & qui ne voit à ses côtez que des misères & des afflictions. CL. Allez prêcher les *vérités* de l'Évangile jusqu'au bout du monde. PORT-R. Délibérer long-tems, & chercher la *vérité* avec application, c'est, selon les Princes, l'emploi du Vulgaire. S. RÉAL. Il est difficile d'apprécevoir nettement quelque *vérité* par les yeux de l'âme, tant qu'elle est asservie au corps & aux sens MALEB. Nous cherchons la *vérité* à tâtons: nous n'en voyons que les apparences. ID. Le désir de trouver la *vérité* est tout ce qui dépend de nous; la trouver, n'est-ce pas, le plus souvent, bonheur plûtôt qu'un mérite? DISC. D'EL. La *vérité* ne doit point être proposée d'une manière sèche & dégoutante, qui en ôte toute l'efficace. CL. La *vérité*, quand elle parle, est toujours éloquente; mais ce qu'on feint, ne se persuade pas aisément. LE CH. DE M. J'aime un peu mieux la *vérité*, quand je la trouve moi-même, que quand un autre me la montre. VOIT. On n'a plus ni le courage de dire la *vérité* ni la force de l'écouter. FÉE. Il y a certaines *vérités* pour lesquelles je n'ai pas un grand zéle, & que je sacrifie volontiers aux moindres commoditez de la société. FONT.

VÉRITÉ, f. f. se dit encore de la sincérité, de la bonne foi dans le raport de quelques faits particuliers, ou personnels, des événemens, des incidens, des circonstances de ce qui se passe: en ce cas elle est seulement opposée au mensonge, au déguisement, & à la fourberie. *Ingenuitas, sinceritas, candor.* L'accusé sçût si bien cacher & déguiser la *vérité*, qu'on ne put le convaincre d'un crime que personne ne doutoit qu'il n'eût commis. ABL. La torture est une voie douteuse pour éxtorquer la *vérité* des criminels. Il vaut mieux confesser une *vérité* nuisible, que de faire un mensonge utile. LA PL. La *vérité* ne peut percer la foule qui environne les Rois. FÉN. La *vérité* est fouvent importune. M. BOSS. Le tems de la jeunesse est presque le seul où la *vérité* se présente aux Princes avec quelque sorte de liberté. NIC. On voudroit avoir la gloire d'aimer la *vérité*, & la satisfaction de ne l'entendre jamais. ID. Chaque parti ne manque jamais de taire, ou de dissimuler les *vérités* qui lui sont honteuses, ou peu honorables. LE CL.

La libre vérité fut toujours mon étude. BOIL.

Dans le même sens, *vérités* au plurier, & en parlant des personnes, s'entend d'ordinaire des choses dures, offensantes, & désobligeantes; des défauts ou des vices secrets qu'on leur reproche. Il y a de la grossièreté à dire trop franchement les *vérités* aux gens; & il y a un grand mérite à taire des *vérités* fascheuses. BELL. Elle ne peut pardonner à son Amant qu'il ait osé lui dire nettement toutes ses *vérités*. B. RAB. Épargnez-moi de si cruelles *vérités*. P. DE CL. On appréhendoit la sottise de cette femme, qui disoit naïvement les *vérités* à tout le monde. M. SC.

Ses Ouvrages (de Juvenal) tout pleins d'affreuses vérités,
Etincellent pourtant de sublimes beautez. BOIL.

VÉRITÉ. Divinité du Paganisme. *Veritas.* Les Anciens ont feint qu'elle étoit fille de Jupiter. On la représentoit comme une femme vêtuë fort simplement, avec un port noble & majestueux.

On appelle *contre-vérités*, une proposition qu'on fait pour être entendûë dans un sens contraire à celui que portent les paroles, comme si on disoit, Virgile est un méchant Poëte. Cicéron ne parle pas bien Latin. *Falsitas, contra veritatem.*

En VÉRITÉ, adv. Certainement. *verè; certè, amen.* Cela est *en vérité* comme je vous le dis; pour dire, C'est la pure *vérité*. Quand JÉSUS-CHRIST vouloit dire quelque chose qui méritoit une attention particulière, il disoit ordinairement, *En vérité, en vérité*, je vous dis, &c. *Amen, amen dico vobis.*

A LA VÉRITÉ, adv. Confession, aveu, qui ne se dit guère sans réfléxion, ou application. *Revera, equidem. A la vérité* j'ai pris possession de cette terre, mais je prétends qu'elle m'appartient.

VÉRITÉ, se dit provèrbialement en ces phrâses. Toutes *vérités* ne sont pas bonnes à dire. Les *vérités* sont odieuses *Veritas odium parit.* On dit que la *vérité* est au fond d'un puits; c'est un mot de Démocrite. Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité*. On dit aussi à ceux qui disent aux autres des injures mal fondées, Il n'y a que la *vérité* qui offense. On dit aussi burlesquement, *In vino veritas.*

VERJUS, s. m. Raisin encor vèrd & aigre, qui a été cueilli avant sa maturité. On l'emploi aye dans les alimens & dans les remêdes. *Omphax.*

VERJUS, se dit aussi du suc qu'on exprime des raisins avant leur maturité. Il a une couleur vèrdâtre, & un goût acide & stiptique. On appelle le *verjus* de grain, le *grand cuisinier. Omphacium.* On dit provèrbialement, Mettre à la pile au *verjus*; pour dire, faire souffrir du mal à quelqu'un, & sur tout par des médisances. On dit aussi, C'est *verjus ou jus vert*; pour dire, C'est la même chose. On dit aussi d'une chose qui n'a point de goût, qu'elle n'a ni saûce, ni *verjus.*

VERKER, s. m. Terme de Relation. Nom d'un jeu en usage chez les Turcs. *Ludus apud Turcas usitatus.* Quand les Turcs s'ennuyent, ils jouent aux Dames, à la Marelle, au *Ver et*, & aux Échets. JOURN. des SÇAV.

VERLANGA, Barlanga, ou Berlenga, f. f. Petite isle de Portugal. *Barlenga*, autrefois *Londebria*, *Erythia.* Elle est vèrs la côte de l'Estramadoure, vis-à-vis de Santarein. A son nord sont plusieurs autres petites isles, qu'on nomme les isles de *Varlenga*, & l'une desquelles se nomme la Varlengote ou Barlengote.

VERLIA: s. f. Nom propre d'un bourg de la Natolie, situé sur la côte septentrionale de la mèr de Marmora. *Verlia.* On le prend pour l'ancienne *Olbia*, petite ville de la Bithynie. MATY.

VERMAND, s. m. Nom propre de Ville *Augusta Veromanduorum*, ou *Romanduarum.* C'étoit anciennement une ville Épiscopale du Vèrmandois. Elle fut ruinée par les Huns, & il n'y reste plus qu'un village avec une Abbaye, située sur la rivière de l'Oumignon, à trois lieuës de S. Quentin, vèrs le couchant. MATY.

VERMANDOIS, s. m. Nom d'une contrée de la Picardie, en France. *Veromanduensis ager.* Elle est entre la Tiérache, l'Isle-de-France, le Santèrre & le Cambresis. Ce pays a titre de Duché, & ses lieux principaux sont S. Quentin capitale, Ham & Vèrmand, qui lui a donné le nom. MATY.

VERMEIL, ELLE, adj. Rouge, un peu paillet. *Subrubicundus, roseus.* C'est une bonne qualité au vin, d'être rouge & *vermeil.* On appelle l'Aurore *vermeille*, les roses *vermeilles*; un teint *vermeil*, ou un teint frais, & qui marque de la santé; des lèvres *vermeilles*, c'est-à-dire, lèvres rouges comme du corail *Genarum subrubicundus color, gena rubentes.* On appelle. Un rouge *vermeil.*

Des Chanoines vèrmeils *& brillans de santé.* BOIL.

Ce mot vient de *ver*, & ne signifie du rouge, qu'à cause de la couleur d'écarlate qui vient d'un vèrmisseau.

On dit aussi, que c'est bon signe, quand une plaie est bien *vermeille*, lorsqu'il n'y a point de chair, ni de sang livide. *Vulnus rubicundum.*

VÈR-

Digitized by Google

VERMEIL DORÉ, ou absolument *vermeil*. L'Acad. C'eſt de la vaiſſelle d'argent, ou du cuivre doré avec de l'or de ducat diſſout en poudre par l'eau forte, & amalgamé avec du mercure, dont on fait un enduit ſur l'ouvrage. *Vas ex argento inauratum, vermiculatum.* On l'enduit auſſi avec du vermillon ou couleur rouge de ſanguine, qu'on gratte & qu'on polit avec le bruniſſoir d'acier pour en ôter les inégalitez.

VERMEIL, ſ. m. Endroit où il y a des vers. Le poules vont au *vermeil*. *Lumbricoſus locus.*

VERMEILLE, ſ. f. Pierre précieuſe que les Anciens ont appellée *Grenat bohémique*. Elle eſt d'un rouge cramoiſi noirattre, moins agréable que le rubi; mais quand elle eſt chevée ou creuſée en deſſous, elle a une parfaite beauté. Il faut qu'elle ſoit grande, car les petites ſont trop communes. Sa couleur ne change jamais, & elle ſouffre le feu ſans ſe gâter, ni ſe dépolir. Berquen Lapidaire dit que cette pierre eſt le *méracite*, & reprend Boëce de l'avoir appellé *grenat*. Il dit auſſi, que la plus grande qu'on ait vuë, ne ſurpaſſoit pas la grandeur d'un double. *Grenatus lapis, carchedonius.*

VERMEILLE. Mer. Voyez Californie, & Mer.

VERMELAND. Voyez Wermeland.

VERMEUX, EUSE, adj. Vieux mot. Vermeil. Borel.

VERMICELLI, ſub. maſc. C'eſt une eſpéce de mets préparé avec de la farine, du fromage, jaunes d'œufs, ſucre & ſafran, qu'on réduit en longs filets qui reſſemblent aux vers, en les forçant avec un piſton de paſſer par de petits trous qui ſont au bout d'un tuyau fait exprès. Ce mets eſt venu d'Italie, où l'on en fait grandcas. C'eſt le grand régal des Italiens; les François ont de la peine à s'y accoutumer. On les appelle auſſi *tagliatini*, ou *millefanti*. *Vermiculata maſſa.*

VERMICULAIRE, adj. m & f. Qui a quelque raport aux vers, qui leur reſſemble par quelque endroit. *Vermicularis.* C'eſt un têrme d'Anatomie qui ſe dit du mouvement des inteſtins, & de quelques muſcles. Le mouvement périſtaltique ou *vermiculaire* des inteſtins ſe fait par la contraction de leurs fibres de haut en bas, comme le mouvement antipériſtaltique arrive par leur contraction de bas en haut. La contraction qui arrive dans le mouvement périſtaltique, que quelque-uns appellent *vermiculaire*, parce qu'il eſt ſemblable à celui des vers, ne ſe fait pas de toutes les parties de l'inteſtin en même tems; mais des unes après les autres. Dionis. Voyez Péristaltique.

Les quatriéme, cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme muſcles des doigts ſont les quatre lumbricaux, ou *vermiculaires*, ainſi appellez, parce qu'ils reſſemblent à des vers de tére; ils ſont placez dans le paſme de la main, & prennent leur origine des tendons du profond, & du ligament annulaire, puis portent vers la partie intérne des doigts, s'inſerent à leur ſeconde articulation, pour l'adduction. Id. Les cinquiéme, ſixiéme, ſeptiéme & huitiéme muſcles communs du pied ſont auſſi nommez lumbricaux ou *vermiculaires*, pour la méme raiſon que ceux de la main, dont on vient de parler. Ils partent des tendons du profond, & d'une maſſe de chair qui eſt à la plante du pied, & s'uniſſant par leurs tendons avec ceux des intérоſſeux intérnes, vont s'inſerer à la partie latérale & intérne des premiers ós des quatre orteils. Id. On nomme auſſi ces muſcles vérmiformes.

VERMICULÉ, adj. Térme de Sculpture. On appelle *travail vermiculé*, un ouvrage ruſtique travaillé avec cértains entrelas gravez avec la pointe, enſorte que cela repréſente comme des chemins faits par les vers. *Opificium vermiculatum.*

VERMIFORME, adj. Térme d'Anatomie, qui ſe dit de pluſieurs parties du corps humain, qui ont quelque reſſemblance à des vers. Ainſi on appelle apohyſes ou productions *vermiformes*, les deux extrémitez du cérvelet qui vont en appetiſſant, & qui ſont ſituées proche du quatriéme ventricule. On appelle auſſi les muſcles *vermiformes* ou lumbricaux, quatre muſcles qui animent les doigts vers le pouce, tant aux piéds qu'aux mains. *Lombricales.* Voyez VERMICULAIRE.

VERMILLER, v. n. (L'Académie dit *vermeiller*.) Térme de Chaſſe, qui ſe dit des ſangliers, lorſqu'ils chércheur les vers de tére, & qu'ils la remuent avec le groin pour les trouver. Ou dit auſſi dans les baſſe-cours, que la volaille *vermille*, ou eſt au vérmeil, quand elle fouille dans du fumier pour y trouver des vers. *Roſtro glebas revellere, ad dep ſcendos lumbricos.*

VERMILLON, ſubſt. maſc. C'eſt une couleur rouge fort eſtimée des Anciens, juſques-là qu'ils en peignoient les images des Dieux aux jours de leurs fétes, & les Capitaines le jour de leur triomphe. *Minium, cinnabaris*, Ainſi triompha Camillus, comme dit pline. Chez les Ethiopiens, toutes les perſonnes de marque s'en peignoient le viſage, & s'en fardoient. Le naturel ſe trouvoit en Eſpagne ſur des rochers inacceſſibles. C'étoient des pierres qu'on abatoit avec des fléches. Il s'en trouvoit auſſi vers Colchos. L'artificiel ſe faiſoit d'un ſable rouge auprés d'Ephéſe, après qu'on l'avoit pluſieurs fois lavé. Ce fut Callias Athénien, au raport de Théophraſte, qui trouva l'invention de le faire après avoir taché de rirer de l'or par le feu d'un cértain ſable rouge qui ſe trouve aux mines d'argent, en l'an 149 de la fondation de Rome. Mais Vitruve dit que le *vermillon* fut premiérement trouvé auprés d'Ephéſe aux champs Cilbiens. On le tiroit d'une cértaine pierre rouge que les Grécs nomment *anthrax*, & il en ſortoit du vif-argent à chaque coup de pioche qu'on donnoit deſſus. En Eſpagne on le faiſoit d'une cértaine pierre mêlée avec du ſable blanc comme argent, qui étoit ſi haut en couleur, que cela a donné occaſion à pluſieurs de l'appeller *ſang de dragon*, comme dit Dioſcoride. Il s'en trouve encore de naturel en quelques veines d'argent en forme de ſable rouge, qu'on prépare avec pluſieurs lotions & coctions. Le *vermillon* dont on ſe ſért préſentement, ſe fait avec le cinabre artificiel qui a été bróyé long-tems ſur le porphyre, & réduit en une poudre très-fine. On l'employe pour la peinture & pour pluſieurs autres uſages. On fait auſſi du *vermillon* avec du plomb lavé & brulé, ou avec de la céruſe, pouſſé au feu; c'eſt ce qu'on appelle autrement *minium*.

VERMILLON, ſe dit auſſi d'une coque ou veſſie groſſe comme une baye de geniéve; on l'appelle autrement *graine d'écarlate*. Les Arabes la nomment *kermes*. Elle ſe trouve ſur une eſpéce de chéne vérd qui croît en Eſpagne, en Languedoc, en Provence, appellé *ilex aculeata cocciglandifera*. C. Bauh.

Ce mot vient du Latin *vermiculus, petit vér*, à cauſe qu'il ſort une infinité de petits vérs de cette coque, lorſqu'on la fait ſécher.

VERMILLON, ſ. m. Petit vér. Borel. *Vermiculus.*

VERMILLON, ſignifie auſſi cette couleur rouge qu'on voit ſur le viſage, ſoit qu'elle y ſoit naturelle, comme il s'en voit aux joues de quelques perſonnes, ſoit qu'elle y ſoit cauſée par la pudeur qui y fait monter le ſang pendant quelque tems. *Color rubicundus, ſubrubicundus, ſtibium.* Quand on lui reprocha cette galanterie, il lui monta un petit *vermillon* au viſage. La pudeur ſied bien aux jeunes gens, & le rouge qu'elle répand ſur le viſage a été appellé le *vermillon* de la vértu. Fel. Les femmes ſe fardent auſſi avec du *vermillon*.

Du vérmillon *ſi précieux*
Elles plaignent peu la dépenſe,
Elles en mettent en tous lieux.
Régnier Désmarais.

On dit que des lévres ſont d'un beau *vérmillon*, quand elles ſont d'un beau rouge.

L'un peint ſes lévres ſur un coin l'embonpoint des Chanoines,
L'autre broye, en riant, ſe vérmillon *des Moines.* Boil.

VERMILLONNER, v. n. Térme de Chaſſe, qui ſe dit du bléreau, quand il chérche des vérs pour paturer. On en voit les apparences par la térre qu'il remuë. *Terram revellere ad depſcendos lumbricos.*

VERMINE, ſ. f. Eſt un nom collectif, qui ſe dit de toutes ſortes de petites bétes ou inſectes qui nuiſent à l'homme, aux animaux & aux fruits, comme les poux, puces, punaiſes, morpions; à l'égard du blé, les charençons; des arbres & des fruits, les fourmis, les mouches, les tigres, &c. *Vermiculi, turpe vermium genus.*

VERMINE, ſe dit figurément du peuple & de la canaille qui pullule dans les villes, & qui incommode les honnêtes-gens. Il y a trente ans qu'elle n'eſt occupée qu'à ſe défendre d'une *vermine* ſi maudite. Pat. *Plebs, plebeia gens, plebecula infima.*

VERMISSEAU, ſ. m. Petit vér qui ſért de pature aux oiſeaux, & dont on ſe ſert auſſi pour faire des appâts aux poiſſons. *Vermiculus.* Dans le Boriſſéne il s'engendre, pendant l'été, preſque toutes les nuits, une grande quantité de *Vermiſſeaux*, qui nagent le matin comme les poiſſons, qui volent ſur le midi comme les oiſeaux, & qui meurent tous les ſoirs. Flech.

VERMOULER, v. act. qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & qui ſignifie, Devenir vérmoulu *Cariem concipere, contrahere.* Le bois d'olivier un peu brûlén'eſt pas ſujet à ſe *vermouler*. Ab de Vit.

VERMOULU, UE, adj. Bois qui eſt mangé des vérs, qui eſt caſſant & de nulle valeur. *Carioſus, carie vitiatus, corruptus.* Cette table eſt *vermoulue*. Ce bois de lit eſt *vermoulu*.

VERMOULURE, ſ. f. Dommage que ſouffre le bois par le vér qui le ronge. *Caries.* Les Fripiers ſçavent cacher la *vermoulure* du bois en le frottant avec de la cire, qui emplit les trous de *vermoulure*.

VERNAL, ALE adj. Térme d'Aſtronomie; Qui appartient au prin-

Digitized by Google

printemps, *Vernalis*, *e*. Il se dit de la section *vernale*, ou du printems. Voyez SECTION. *Tom. IV.*

VERNATOR, ou Barbato, ſ. m. Nom propre.

VERNÉGUES, ſm. Nom propre d'un village de la Provence, en France. *Vernegunum*. Ce lieu ſitué à une lieue de Lambeſc, & eſt pris par quelques Géographes pour l'ancienne *Ernaginum*, que d'autres mettent au village de Maillane, ou à celui de S. Gabriel, ſituez vers la ville d'Arles. MATY.

VERNEUIL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Normandie, en France, *Vernolium*. Elle eſt ſur la rivière d'Aure, à ſept lieuës d'Evreux, du coté du midi. MATY.

VERNIS, ſ. m. Eſt une liqueur épaiſſe, & luiſante, dont on ſe ſert pour mettre ſur les cartes de Géographie, & ſur les tableaux pour les rendre plus éclatans, ou empêcher qu'ils ne ſe gâtent. *Liquata juniperi lactyma*, *vernigo*. On fait auſſi du *vernis* propre à enduire & colorer des ouvrages de ménuiſerie. Il ſe fait avec de la gomme de genévre que les Mores & Arabes appellent *ſandorax*, & parce qu'elle vient au printems, les Latins l'ont nommée *vernix*. Elle a auſſi le même nom en Alleman. Le *vernis* d'Ecrivain ſe fait avec cette ſandaraque miſe en poudre ſubtile, dont on frotte le papier avec un pied de liévre, & cela en boit l'encre, & empêche qu'elle ne s'étende. *Sandaraca gummitione polita*. La liquide ſe fait en y ajoutant de l'huile de lin.

Il a pluſieurs autres préparations de diverſes ſortes de *vernis*. Le *vernis* commun ſe fond avec l'huile de lin & l'aloës cicorin, & mis ſur des feuilles d'étain ou d'argent, eſt appellé *vernis dore*: c'eſt celui dont on dore les cuirs & quelques bordures de tableaux. *Vernigo inaurata*. La maniére de préparer le *vernis* de la Chine ſe trouve dans le Livre du Pére Kirchér *de China illuſtrata*, avec le moyen de lui donner diverſes couleurs, & de faire celle d'avanturine. Mais cela n'a pas encore aſſez réuſſi dans l'exécution.

Il y a des *vernis* mols & durs dont ſe ſervent les Graveurs en eau forte, dont Boſſe Graveur a fait un ample Traité. *Vernigo mollis & dura*.

Le *vernis* de la Chine prend toutes ſortes de couleurs; on y mêle des fleurs d'or & d'argent, on y peint des hommes, des montagnes, des palais, des chaſſes, des oiſeaux, des combats, & pluſieurs figures, qui relévent l'ouvrage, & le rendent extrêmement agréable. Outre l'éclat & le luſtre qui eſt propre du *vernis*, il a encore la qualité de conſerver le bois ſur lequel on l'applique, ſur tout ſi on n'y mêle aucune autre matiére. Les vers ne s'y engendrent pas facilement, & l'humidité n'y pénétre preſque jamais. L'odeur même ne s'y attache point, & ſi l'on a répandu, durant le repas, de la graiſſe ou du bouillon ſur la table, dés qu'on y a paſſé un linge mouillé, non ſeulement on n'y en remarque plus aucun veſtige, mais on n'y ſent pas même la moindre odeur. On s'eſt trompé quand on a cru que ce *vernis* étoit une compoſition & un ſecret particulier; c'eſt une gomme qui dégoute d'un arbre à peu prés comme la reſine. Dans les troncaux où on les tranſporte, il reſſemble au goudron fondu, à cela prés qu'il n'a preſque aucune odeur quand on l'employe: il y faut mêler de l'huile pour le délayer, plus ou moins ſelon la qualité de l'ouvrage. Pour les tables & pour les chaiſes ordinaires, on ſe contente de paſſer deux ou trois couches de *vernis*, ce qui le laiſſe ſi tranſparent qu'on voit toutes les veines du bois au travérs. Que ſi l'on veut cacher toute la matiére, ſur laquelle on travaille, on y revient pluſieurs fois; de ſorte qu'à la fin ce n'eſt plus qu'une glace, mais ſi belle dans les commencemens, qu'on pourroit s'en ſervir au lieu de miroir. Quand l'ouvrage eſt ſec, on y peint diverſes figures en or, en argent, ou en quelque autre couleur, ſur leſquelles on paſſe encore, ſi l'on veut, une légére couche de *vernis*, pour leur donner de l'éclat, & pour les conſerver davantage. Mais ceux qui ſouhaitent faire quelque choſe de fini, colent ſur le bois une épéce de carton, compoſé de papier, de filaſſe, de chaux, & de quelques autres matiéres bien battuës, dans leſquelles le *vernis* s'incorpore. Ils en compoſent un fond parfaitement uni & ſolide, ſur lequel s'applique le *vernis* peu à peu par petites couches, qu'on laiſſe ſécher l'une aprés l'autre. Chaque ouvrier a un ſecret particulier pour perfectionner ſon ouvrage comme d'autres les autres métiers. Mais je croi qu'outre l'adreſſe de la main, & ce juſte tempérament que demande le *vernis* pour n'étre ni trop liquide, ni trop épais, la patience eſt une des choſes qui contribuë le plus à réuſſir dans ce travail. On en fait au Tonkin des cabinets fort propres: mais ce qui nous vient du Japon en cette matiére ne céde point aux ouvrages de la Chine. P. LE COMTE, *Mém. de la Chine*, *T. I. p.* 315. *& ſuiv.* Voyez auſſi le *China illuſtrata* du P. Kirkér, où ſe trouve la maniére de préparer le *vernis* de la Chine, avec le moyen de lui donner diverſes couleurs, & de faire celle d'Avanturine.

M. Stolle de Leipſik a trouvé un *vernis* métallique qui réſiſte au froid, au chaud, à la pluie, & qui a un éclat trés-vif de toutes ſortes de couleurs; appliqué à des carreaux, à des tuiles, &c. il les rend d'une beauté ſinguliére, ſur tout ſi le ſoleil donne deſſus. On en pourroit faire différens ornemens d'un goût nouveau: ACAD. DES SC. 1715. *p.* 67. Et de vrai il en fait toutes ſortes d'ouvrages. Il eſt en France depuis cinq ou ſix ans, & demeure à Paris aux Gobelins.

VERNIS minéral. Chorier en parle dans ſon Hiſtoire de Dauphiné L. I. n. XXII. Le *vernis* qui eſt une eſpéce de minéral ſolide, eſt une choſe commune dans le Dauphiné. La parroiſſe de la Croix-haute, de laquelle dépend la tére de Lux, en a des mines abondantes en une partie de ſon territoire, connu ſous le nom de Trabuech. Depuis quelques années on en a trouvé auprés de la ville de Vienne; le commérce en eſt avantageux. CHORIER.

VERNIS, ſe dit auſſi des couleurs que les médailles antiques ont priſes en tére. Le prix de la médaille eſt augmenté par une beauté que la nature ſeule donne, & que l'art juſqu'à preſent n'a pu contrefaire. C'eſt le *vernis* que cértaine tére fait prendre au métal; qui en couvre quelques-unes d'un bleu turquin, préſqu'auſſi beau que celui de la Turquoiſe; d'autres, d'un cértain vérmillon, qui eſt indubitable, parce qu'il eſt inimitable; d'autres; d'un cértain brun éclatant & poli, plus beau ſans comparaiſon que nos figures bronzées, & dont l'œil ne trompe jamais ceux même qui ne ſont que médiocres connoiſſeurs; paſſant de beaucoup tout ce que peut donner le ſel armoniaque mélé avec le vinaigre. Le *vernis* ordinaire eſt d'un vérd trés-fin, qui s'attache aux traits les plus délicats ſans les effacer, plus proprement que le plus bel émail ne fait aux métaux, où on l'applique. Le bronze ſeul en eſt ſuſceptible; car pour l'argent, la rouille vére qui s'y attache, ne fére qu'à le gâter, & il faut l'ôter avec le vinaigre, ou le citron, quand on veut que la médaille ſoit éſtimée.

Il y a auſſi un faux *vernis*, un *vernis* mo lére, que les fauſſaires qui tâchent de contrefaire les médailles antiques donnent à leurs fauſſes médailles. Comme l'on devient tous les jours plus raffiné, les uns à tromper; les autres à ſe défendre de la tromperie, on a trouvé le moyen d'empêcher que l'on aperçût dans le champ des médailles moulées les enfonçures que les grains de ſable y laiſſent par leur inégalité. On les couvre d'un cértain *vernis* roſolcur, qui remplit ces petits creux, & l'on paque les bords pour les rendre raboteux. Que ſi l'on peut, ſans le ſecours du *vernis*, polir le champ avec le burin, la fourbe n'en eſt que plus ſçavante. Il faut donc, pour s'en défendre, piquer le *vernis*, s'il y en a, & on le trouvera beaucoup plus tendre que l'antique. Il y en a mémo (des fourbes) qui mettent les médailles en tére afin de leur faire contracter ſinon le *vernis*, au moins une certaine rouille, qui impoſe aux connoiſſeurs moins habiles. D'autres employent le ſel armoniac mélé avec le vinaigre. D'autres, le ſimple papier brulé, qui eſt la maniére la plus aiſée: mais on ne peut donner au *vernis* modérne, ni la couleur, ni l'éclat, ni le poli du *vernis* antique qui dépend de la tére. D'ailleurs l'on n'a point la patience de laiſſer aller long-tems une médaille en tére, afin qu'elle y puiſſe prendre cette belle rouille que l'on éſtime plus que le plus riche métal. Quand on l'auroit, la vie ne ſuffiroit pas. Enfin le *vernis* modérne eſt tendre & ſe pique aiſément; au lieu que l'antique eſt dur comme le métal même. P. JOUBERT, *p.* 253. 342. 351. 352.

VERNIS, ſe dit auſſi de l'enduit qu'on met ſur de la poterie. Le *vernis* des pots de tére ſe fait avec du plomb fondu; le *vernis* des plats de faience avec de la potée, &c. *Vaſorum argillaceorum plumbea illinitio*.

VERNIS. Ce mot s'employe auſſi figurément, & ſignifie, Couleur, fard. *Fucus*, *pigmentum*. La modeſtie eſt une eſpéce de *vernis* qui relève nos talens naturels, & leur donne du luſtre. BELL. La dévotion eſt un *vernis* que les femmes coquettes paſſent ſur leur réputation, quand elles ſont ſur le retour. LA BR. Les grands du monde n'ont, pardeſſus les autres hommes, qu'un peu de *vernis* qui les couvre.

VERNISSER, ou VERNIR, v. act. Enduire avec du vérnis. *Vernifier* un carroſſe, une carte, un tableau. *Junipero diluto illinire*, *oblinire*.

On dit auſſi, *Verniſſer* de la poterie, des pôts; c'eſt y mettre l'enduit qui les colore, & qui leur donne leur beau poli. *Vaſa argillacea plumbo illinire*.

VERNISSÉ, ÉE; VERNIR, part. paſſ. & adj. Les tuiles *vernisſées* durent trés-long-tems, *Junipero diluto illinitus*, *oblinitus vernisſine*.

VERNISSURE, ſ. f. Application de vérnis. *Juniperea gummitio*, *vel vernigo*. Cette bordure paroit d'or, mais ce n'eſt qu'une *vernisſure*. La *vernisſure* du tems qu'on voit ſur les anciennes médailles, ne ſe peut imiter par aucun artifice.

VERNON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Normandie, en France. *Vernonium*. Elle eſt ſur la Seine, à dix lieuës au-deſſus de Rouen. MATY.

VERNOUS, ſ. m. Nom propre de lieu. *Vernoſoli*. C'étoit ancien-

nement un bourg d'Aquitaine. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Comté de Cominge, en Gaſcogne. Il eſt à une petite lieuë de la Garonne, entre Rieux & Toulouſe. MATY.

VÉROLE, ſ. f. Tèrme de Médecine. On écrivoit autrefois *vairole*. *Variola*, *Bon morbus*. Maladie contagieuſe qui couvre le corps de gales, ou de puſtules, qui épaiſſit la peau, & qui y laiſſe des cicatrices, ou des cavitez. L'amour eſt comme la petite *vérole*, plus on la garde, plus on eſt malade. M. S. La petite *vérole*, cette maladie ſi redoutable aux Belles, avoit laiſſé de facheux reſtes ſur ſon viſage. ID. Les Médecins tiennent que la *vérole* & la rougeole ont beaucoup d'affinité & de reſſemblance, enſorte que les deux ou trois premiers jours on a de la peine à les diſtinguer l'une de l'autre. Elles viennent toutes deux d'un ſang impur, & d'humeurs corrompuës. Elles different pourtant: car la *vérole* eſt faite d'une matière plus craſſe, viſqueuſe & ſanguine; & la rougeole d'une matière chaude ſubtile & bilieuſe. La *vérole* s'éleve en puſtules pointuës & blanchiſſantes, avec une petite tumeur qui pique & demange, & laiſſe des marques qui gravent le cuir; au lieu que la rougeole laiſſe ſeulement des taches paſſagères comme des morſures de puces, le plus ſouvent rouges, quelquefois vertes & noires: & ne ſont guére hors du cuir, mais s'étendent en large, & ne demange point. La petite *vérole* eſt la maladie des petits enfans. Elle vient quelquefois aux grandes perſonnes, & elle leur eſt très dangereuſe. On tient qu'on n'aguére qu'une fois la petite *vérole*. Cependant il s'en faut bien que la régle ne ſoit générale. On appelle *vérole volante*, la même maladie quand elle eſt légére, lorſqu'on n'en a que quelques grains par ci par là. Les Indiens ont une idôle de la petite *vérole* ſous la figure d'une grande femme maigre, ou plutot d'une Furie qui a deux têtes & quatre bras, à laquelle ils font des vœux extravagans qu'on peut voir dans le Recueil de Thevenot.

Un malade qui avoit tous les ſymptômes de la petite *vérole* ſans qu'elle pût ſortir, n'eut pas plutôt été mis dans un bain d'eau chaude, que la petite *vérole* ſortit abondamment: pratique d'autant plus remarquable qu'elle eſt extraordinaire & hardie. *Acadcm. des Scienc.* 1711. Un Chirurgien ayant conſeillé à une perſonne qui avoit la petite *vérole*, & à qui elle commençoit à ſécher, de froter de graiſſe de chien la croute qu'elle avoit ſur le viſage afin de l'amolir & de l'oter, & que l'humeur qui étoit deſſous n'y demeurant point long-tems, ne pût, diſoit-il, ronger la chair & y faire des trous, dont la malade ſeroit marquée; il la perſuada, & la fiota deux fois. De plus la malade l'ayant prié de lui oter les cheveux, parce qu'elle avoit de la peine à ſoutenir la mauvaiſe odeur qui en ſortoit, cauſée par la ſueur de la *vérole* qu'elle avoit euë à la tête, il lui obéït; mais la maladie recommença, & l'humeur maligne étant renvoïée, la malade, qui étoit auparavant ſort hors d'affaire, fut emportée en deux jours. *Nouvel. Lit. de la Mer Balt.* 1704. *p.* 242. 243. Voghten a donné à Ulm un Traité de la manière dont il faut traiter les perſonnes âgées attaquées de la petite *vérole*. *Conradi Burchardi Voghten, De Variolis Adultorum.*

Ce mot vient de *variola*. Ménage, après le Préſident Fauchet, veut qu'on écrive *vairole*, à cauſe qu'elle marque le viſage de diverſes taches.

On appelle *groſſe vérole*, une autre maladie contagieuſe qui ſe contracte ordinairement par le commérce avec une femme débauchée. *Venerea lues*, *morbus Neapolitanus*. On l'appelle en France *mal de Naples*, parce que les ſoldats en furent infectez au Royaume de Naples ſous Charles VIII. Avant ce tems-là elle étoit inconnuë en France. PASQ. Les Italiens l'appellent *mal Franceſe*, parce que les François en furent les premiers atteints, & on crut qu'ils l'avoient apportée. Les Eſpagnols le nomment *farva des Indias*, ou *las bubvas*. La *vérole* n'eſt point honteuſe à Goa; on fait même gloire de l'avoir euë pluſieurs fois. On la guérit là avec de la racine de chine; ou ſchine. Hérrera dit que les Eſpagnols ont aporté la *vérole* à Méxique, bien loin de l'y avoir prîte. Suivant un Miſſel imprimé à Veniſe en 1542, on diſoit une Meſſe à l'honneur de Saint Job pour être guéri de la *vérole* par ſon intéceſſion; on ſuppoſoit que la *vérole* étoit l'ulcére dont il s'eſt plaint ſi grièvement. Voyez le beau Poëme Latin de Fracaſtor.

VÉROLÉ, ée. Qui a la gróſſe vérole. *Venere à lue infectus.*

VÉROLI, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville d'Italie. *Verulum*, *Verule*. Elle eſt dans la Campagne de Rome, vérs les confins du Royaume de Naples, & à ſeize lieuës de la ville de Rome. *Véroli* eſt petit, mais aſſez peuplé, & le Siége d'un Evêque. MATY.

VÉROLIE, ſ. f. Tèrme de Coutume. Le Droit de *Vérolie*, ſelon Conſtant ſur l'art. 99. de la Coutume de Poitou, *p.* 112. c'eſt le droit de détroit, en vértu duquel les Seigneurs contraignent leurs ſujets de moudre à leurs moulins. *Jus molcndini communis & publica.*

VÉROLIQUE, adj. Qui tient de la vérole. *Venereus.* La carie des ôſeſt un accident *véroliqne*. Les puſtules *véroliques* ſont les principaux ſignes de cette maladie. Les chancres, les poulains, ſont des maladies de nature *véroliqne*.

VÉRON, ſ. m. Poiſſon de rivière, jaune & luiſant par le dos, & blanc par le ventre, & tacheté de noir. On l'appelle en Latin *varius*, parce qu'il eſt de pluſieurs couleurs.

VÉRONE, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Etat de Veniſe, en Italie. *Verona*. Elle eſt capitale du Véronois, & ſituée ſur l'Adige, à ſept lieuës de Mantouë, du côté du nord. *Vérone* eſt fort ancienne. Elle doit ſa fondation aux Rhétiens, & ſon agrandiſſement aux Gaulois Cénomans. On y voit un cirque & un amphithéâtre prè que entiers, monumens de ſon ancienne ſplendeur, le tombeau du Pape Luce III, & celui des De l'Eſcale, Seigneurs de *Vérone*. C'eſt encore une des plus grandes villes de l'Italie. L'Adige y forme l'iſle de Saint Thomas, pleine d'ouvriers en ſoie, & jointe au reſte de la ville par quatre ponts de pierre. *Vérone* eſt la patrie de Cornelius Nepos, de Pline l'ancien, & du Poëte Catulle. Elle eſt défenduë par la citadelle de Saint Félicio, & a un Evêché ſuffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Elle fut rendué l'an 1516 aux Vénitiens qui la poſſédent encore. MATY.

VÉRONIQUE, ſ. f. Sorte de plante dont il y a pluſieurs eſpéces. *Veronica*. Celle qu'on appelle *véronique mâle vulgaire*, pouſſe des tiges grêles, rondes, veluës, rampantes. Ses feuilles naiſſent oppoſées l'une à l'autre le long des tiges, veluës, dentelées en leurs bords, ſemblables à celles du prunier, d'un gout âcre & amér. Ses fleurs ſont des roſettes de quatre quartiers, de couleur bleuâtre; elles ſortent en manière d'épi des aiſſelles des feuilles. Lorſque ſes fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde à chacune un fruit partagé en deux bourſes qui contiennent des ſemences menuës, rondes, noirattres. En Latin *veronica mas ſupina & vulgatiſſima*. C. BAUH. Cette plante eſt vulnéraire, diurétique, propre pour purifier le ſang, pour débarraſſer les poumon chargé de matieres gluantes, & pour les maladies de la peau. On ſe ſert de la *véronique* à la manière du thé. On l'appelle autrement *herbe aux lavres.*

Il y a auſſi une *véronique* fémelle qui a les feuilles plus larges, veluës, qui fleurit jaune, & a les mêmes uſages.

VÉRONIQUE, eſt auſſi un tableau, ou image de la face de Notre-Seigneur peinte ſur un mouchoir, telle qu'elle ſe peignit ſur celui de Sainte *Véronique* qui étoit une femme de Jeruſalem, qui donna à JÉSUS-CHRIST le voile de toile qui lui couvroit la tête, pour s'eſſuyer le viſage tout couvèrt de ſang & de ſueur, quand on le menoit au Calvaire. Cette image a été aportée à Rome du tems de Veſpaſien; & on dit qu'elle guérit Tite de la ladrerie, ſi-tôt qu'il l'eut regardé. Nicod tient que ce mot vient de *veraicon* ou *vraie image*, *icon*, *imago*.

Il vient de *Veronica*, mot abrégé de *Veiiconica*, qui ſignifie *vraie image*; Iconica pour *icon*, eſt dans Saint Grégoire de Tours en la vie des Péres.

Ce nom de *Véronique* a été particuliérement donné à une repréſentation du viſage de N. S. empreinte ſur un linge, qui ſe conſerve à Saint Pierre de Rome, & que quelques-uns croyent être le ſuaire, qui fut mis ſur ſon viſage dans le ſépulcre. On l'a pourtant donné encore à d'autres repréſentations ſemblables, comme on le peut voir dans les Notes de M. Chaſtelain ſur le Martyrologe, 13. Janv. pag. 211. & ſuiv. Dans le Cérémonial dreſſé en 1145. par Benoit Chanoine de Saint Pierre, dédié à Céleſtin II, donné par D. Mabillon au II. Tome de ſon *Muſeum Italicum*, l'Auteur fait mention du ſuaire de Notre-Seigneur, appellé, dit-il, *Véronique*. C'eſt la plus ancienne mémoire qui ſe trouve de cette relique, ſans qu'on ſçache en quel tems elle a été portée à Rome. Le Mardi de la Quinquagéſime, depuis pluſieurs ſiécles, a été choiſi par la plupart des Égliſes qui ont coutume de célébrer cette fête de Notre-Seigneur, comme pour oppoſer aux excés de ceux qui ce même jour ſe déguiſent le viſage. Innocent III établit dans l'Hopital du Saint-Eſprit à Rome, qu'il fonda en 1204, la ſtation ſolemnelle du Dimanche après l'octave de l'Epiphanie, où l'on porteroit en proceſſion le Saint-Suaire de Notre-Seigneur; c'eſt à-dire, l'image de ſa face peinte ſur un linge, & nommée autrement la *Véronique*. FLEUR. *Hiſt. Eccl. L.* 76.

Il faut remarquer que le nom de *Véronique* n'a été donné qu'aux ſuaires qui ne repréſentent que le viſage de Notre-Seigneur: car ceux qui repréſentent ſon corps entier, tels que ſont celui de Beſançon, qui le repréſente de ſon long pardevant, & celui de Turin qui le repréſente & par la partie antérieure, & par la poſtérieure, comme l'ayant couvért entiérement, n'ont jamaisété appellez de ce nom. Les Peintres font tenir cette *Véronique* quelquefois par un Ange, le plus ſouvent par un femme; & le peuple ſe figure que c'eſt cette femme imaginée par les Peintres, qui a nom Sainte *Véronique*; c'eſt comme s'ils croyoient que ce fut Sainte Helene, qui eût nom Sainte Croix. C'eſt ſur cette idée que

Digitized by Google

que vers la fin de l'X I^e siécle, quelques-uns commencérent à se figurer qu'il pourroit y avoir eu à Jerusalem quelque femme de ce nom, qui auroit présenté son mouchoir à Notre-Seigneur sur le chemin du Calvaire, comme on voit par la Relation du voyage que Bernard de Brédenbach Doyen de Mayence fit en 1483, à la Terre-sainte, imprimée en 1502, & on ne fut pas même long tems à lui trouver une maison à Jerusalem, comme on peut voir dans Adrichomius. Depuis ce tems-là, la fiction a encore augmenté, comme on le peut voir dans les sçavantes Notes de M. Chastelain sur le 13e Janvier, p. 205, 206, & 207. On a encore voulu que cette femme nommée *Véronique* fût l'Hémorrhoïsse de l'Evangile, & l'on n'a pas manqué de la mettre en regard avec S. Fiacre invoqué contre les Hémorrhoïdes; & de là est venu l'établissement de la fête de la *Véronique* dans les Eglises où Saint Fiacre est particuliérement honoré, comme à Sainte Catherine la Couture, à Saint Yves, à Saint Josse de Paris, & en tant d'autres Eglises en divers lieux, particuliérement à Valenciennes, en celle de Saint Gilles, où on l'appelle communément Sainte *Vénice*, nom abregé du génitif *Veronice*; & où les femmes, en certains tems, ont coutume d'appendre près de la statuë des Iuges coupez par bandes, dont elles se font ceintres pendant neuf jours: ce qui se fait aussi à Tournai en l'Eglise de Sainte Marguerite. Etc'est de là, ou plutôt du linge où est repréſenté le visage de Notre-Seigneur, que les Lingéres ont pris pour tutélaire la *Véronique*, qu'elles nomment aussi plus communément Sainte *Venice*, d'où est venu à Paris *la Halle-Sainte Vénice*, qui est près Saint Eustache, où les Lingéres ont leur confrairie, & dans laquelle Eglise, outre la fête du mardi de la Quinquagéſime, elles en font encore une autre le 9e Septembre qu'elles nomment l'*Invention-Sainte-Vénice*, la seule de ces deux fêtes en laquelle elles fèrment leurs boutiques. Ce nom se trouve aussi orthographié *Vénisse*, la prononciation en étant la même. Ceux qui l'ont voulu former en Latin sur cette prononciation vulgaire, ont mis les uns *Venisia*, comme celui qui a écrit le titre de la Meſſe en un Missel manuscrit, qui en 1642, servoit à l'Hopital de Saint Gilles de Valenciennes; les autres, *Venecia*, comme on le lit en la Secrête de cette même Meſſe: car cette ignorance, en certains lieux, a voit enfin passé jusques dans les Livres Liturgiques, où quelques-uns l'avoient qualifié de Vierge, comme l'auteur d'un projet de Martyrologe, que Férrarius a pris pour être de Galéſinius; d'autres, de Martyre, comme le Missel de Saint Gilles de Valenciennes; d'autres, de Vierge & Martyre, comme le Martyrologe vû par Reusnerus; & d'autres, ni de Vierge, ni de Martyre, comme ceux qui avoient lû son mariage avec Saint Amadour & la mort paisible au Diocéſe de Bourdeaux. Ceux qui ont crû que la femme prétendue nommée *Véronique* étoit l'Hémorrhoïsse de l'Evangile, sont Philippe le Bergamasque, & avant lui Jean d'Antioche, celui qui fut surnommé Malala, ce qui en Syriaque signifie le Rhéteur.

VÉRONIQUE, est devenu aussi un nom de femme, soit qu'on ait crû qu'effectivement il y avoit une Sainte *Véronique*, comme nous l'avons dit à l'article précédent; soit qu'on air donné ce nom au batême en mémoire du S. Suaire qu'on appelle *Véronique*, & par dévotion à cette sainte Relique, comme on a donné celui de Noël, celui de Toussaints, &c. en mémoire des fêtes & des mystéres que l'Eglise célébre sous ces noms. *Veronica*, La mére *Véronique* de Milan est morte en odeur de sainteté dans l'Ordre de l'Annonciade de Lombardie.

VÉRONOIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée de l'Etat de Venise, en Italie, *Veronensis ager*. Elle est le long de l'Adige, entre l'Evêché de Trente, le Vicentin, le Padouan, la Polésine de Rovigo, le Duché de Mantoue & le Breſſan, dont elle est préſque entiérement séparée par le lac de Garda. Le *Véronois* n'a que dix ou douze lieuës du sud au nord, & un peu moins du couchant au levant. Son air est fort sain, son térroir fort fértile; & ſes lieux principaux, Vérone capitale, Manzanbano, Peſchiera, Garda & Porto. MATY.

VÉROYANT, ANTE. Vieux adj. Vérdoyant, ou de divérſe couleur. BOREL. *Virefcens, verficolor.*

VÉROYE, adj. f. Vieux mot. Vraie. Pérceval. BOREL.

VÉRRA, VELLA, ſ. f. Nom propre d'une riviére de l'Etat de Gênes, en Italie. *Verra, Vella*, anciennement *Boactus, Boaëtes*. Elle a ſa ſource dans les montagnes de l'Apennin, baigne Brugneto, & ſe décharge dans la Macra, à une grande lieuë au-deſſus de Sarzana. Quelques-uns appellent cette riviére Brignole. MATY.

VÉRRAT, ſ. m. Grôs pourceau, le mâle d'une truye.
Ce mot vient du Latin *verres*, qui ſignifie la même choſe.
On dit provérbialement d'un homme en colére, qu'il écume comme un *vérrat*.

VÉRRE, ſ. m. Corps diaphâne & tranſparant, fait par art. Il tient le milieu entre les métaux, & les piérres. Il eſt fuſible comme les métaux, mais il n'eſt pas malléable. *Vitrum*. On prétend qu'il ſe préſenta à Tibére un Architecte qui avoit trouvé le ſecret de rendre le *verre malléable*; mais que cet Empereur jaloux de la gloire que cet ouvriér alloit acquérir par une invention ſi belle & ſi utile, le fit mourir, & empêcha que ſon nom & ſon ſecret ne paſſaſſent à la poſtérité. Cela eſt raporté dans quelques anciennes hiſtoires; mais c'eſt une pure fable, par la raiſon que l'on vêrra dans la ſuite de cet article. Le *verre* eſt le démier ouvrage que l'art peut faire par le moyen du feu; car tous les métaux à force du feu ſe tournent enfin en *verre*, & la térre même, comme on voit aux briques trop cuites, qui ſe vitrifient. Le *verre* ſe fait avec des cailloux blancs & reluiſans, ou avec du ſable blanc bien lavé, & avec du ſel alkali, ou de l'hérbe de ſoude; ou bien pour faire du *vérre* comme, du ſel de cendres de fougére: le tout dans un feu de revérbére très-violent. On en fait auſſi avec des criſtaux de roche fondus. On fait le beau *vérre* avec de la ſoude du Levant & du ſable blanc. On y mêle un peu de manganéſe pour ôter le vérdâtre de la ſoude; & ſi on en met beaucoup, il ſera d'un rouge de pourpre. Le *verre* qui a une foible teinture de rouge eſt très-propre pour faire des *verres* objectifs & des lunettes d'approche. On fait le *vérre* jaune avec de la ſeule rouille de fér. Ont le fait de couleur bleuë ou d'aigue-marine, en y mêlant du cuivre rouge calciné pluſieurs fois; & y ajoûtant un peu de ſafre calciné. On fait du *vérre* vérd avec le cuivre calciné & la rouille de fér, ou avec le minium; c'eſt-à-dire, la chaux rouge de plomb. On le fait violet, en y mêlant du ſafre & de la manganéſe. La diaphanéte du *vérre* vient de ce qu'il a ſes pôres tout droits & vis-à-vis les uns des autres: & ſa poliſſure, de ce qu'ils ſont extrémement petits, juſques-là que les eaux fortes & régales n'y peuvent pas entrer, quoiqu'elles entrent bien en ceux de l'or. C'eſt une imagination, de croire qu'on ait jamais eu l'invention du *vérre* malleable, parce que s'il étoit ductile, il pérdroit ſa principale qualité, qui eſt la tranſparence, laquelle ne peut ſubſiſter, que tant que ſes pôres ſeront vis-à-vis les uns des autres. On a vû en Allemagne des bouteilles d'un *verre* ſi délié par le fond, qu'on les pouvoit rendre convéxes ou concâves en ſouflant, ou en attirant l'air doucement: ce qui montre qu'il peut y avoir quelque flexibilité dans le *verre*. L'eſprit du ſel très-bien rectifié ronge le *verre*, & en diſſout tout le tiſu, en ſorte qu'il devient friable. Ondit: Un carreau de *verre*, des châſſis de *vérre*, des bouteilles, fioles, cloches, matras faits de *verre*. Fondre le *verre*, ſouffler le *verre*, fringuer les *verres*, rincer les *verres*, choquer le *verre*, *verre* félé. Cela eſt fragile & caſſant comme *verre*.
Cornelle fait dire à Polieucte dégoûté des biens térreſtres & périſſables:

Toute vorre feliciré
En un moment tombe par térre,
Et comme elle a l'éclat du vérre,
Elle en a la fragilité.

Ce mot vient du Latin *vitrum*.

VÉRRE D'ANTIMOINE. Voyez ANTIMOINE. *Stibium.*

SEL DE VÉRRE. Voyez AXONGE ou FIEL DE VÉRRE.

Un *plat de verre*, eſt une grande piéce ronde de *verre*, qu'on taille pour faire des panaux de vitres. *Diſcus vitreus.* Il a un nœud au milieu qu'on appelle *œil de bœuf*, ou *boudine*. On l'appelle *verre* de France, & il vient de Normandie & de Picardie. Il eſt un peu vérdâtre. Une *table de vérre*, eſt un grand morceau de *verre* quarré qui ſe coule ſur le fâble. On l'appelle *verre de Lorraine*, quoiqu'il s'en faiſſe dans les autres vérreries; & l'on s'en ſért aux portiéres de carroſſes. Il eſt d'un meilleur uſage & moins eſtimé que celui de France.

On appelle auſſi un *œil de vérre*, un œil fait d'émail au feu de lampe, dont ſe ſérvent les borgnes pour réparer un peu la diſformité de l'œil qui leur manque. *Vitreus oculus.*

VÉRRE DE LUNETTE, eſt un *vérre* taillé dont on ſe ſért pour faire des lunettes à longue vuë. *Canaliculati ſpecularis vitrum.* On en fait auſſi pour les microſcopes. Il y a des lunettes à deux & à quatre *verres*. Le *verre ſphérique convéxe*, eſt celui lequel étant formé réguliérement, ſelon quelque portion de ſphére, eſt plus épais en ſon milieu qu'en ſes extrémitez. Il peut être également convéxe des deux côtez, & alors on appelle *verre lenticulaire*. S'il eſt plan d'un côté, & convéxe de l'autre, il ſe nomme *verre plan convéxe*. Il peut être convéxe d'un côté de moindre ſphére, & de l'autre concave de plus grande ſphére, & alors on l'appéle *ménisque*. Le *verre ſphérique concave*, eſt celui lequel étant régulièrement formé ſelon quelque portion de ſphére, eſt moins épais en ſon milieu qu'en ſes extrémitez. Il peut être auſſi plan concave; ou également, & inégalement concave. Le *verre objectif*, eſt celui qui eſt le plus éloigné de l'œil, qui reçoit immédiatement les rayons de l'objet; & qui eſt taillé en portion d'une grande ſphére convéxe. Le *verre oculaire*, eſt celui qui eſt le plus proche de l'œil,

l'œil, où l'œil s'applique pour voir les objets, qui est concave, & une portion d'une petite sphère. Il y a des *verres omphaloptres mésiques*, &c. pour diverses sortes de lunettes. Voyez-les à leur ordre. Le bonté des grands *verres de lunette* dépend principalement de la bonté de la matière dont on les fait : mais on en trouve difficilement qui soient fans points, fans larmes, fans filets, fans taches, ou fans fibres, qui en font les défauts ordinaires.

Il ne faut pas employer pour les lunettes un *verre* défectueux tel qu'eſt le *verre* aigre qui ſe caſſe en le taillant, le moucheté qui a de petites taches, l'ondé qui a des veines, & encore moins le *verre* qui a des boudins, bouillons, boutons, du gravier, &c. L'art des *verres* pour les lunettes d'approche s'eſt trouvé par hazard. Pluſieurs ont diſputé la gloire de cette invention & de ſon application.

VERRE ARDENT. Les *verres* ardents ont été connus aux Anciens. Les Miroirs ardents l'ont été certainement. Car quelques Hiſtoriens ont prétendu qu'Archimède s'en ſervit à brûler une flotte, & quoiqu'ils leur attribuaſſent un effet impoſſible, cela même prouve qu'ils étoient connus. Mais il eſt ſûr que ces miroirs qu'ils imaginoient, devoient être de métal & concaves, & avoir un foyer par réflexion, & l'on eſt communément perſuadé, que les Anciens ne connoiſſoient point les foyers par réfraction des *verres* convexes. Cependant M. de la Hire les a trouvez dans la première ſcéne du II. Acte des Nuées d'Ariſtophane. Le Scholiaſte d'Ariſtophane fut cet endroit le montre auſſi. Pline, L. XXXVI. & XXXVII. parle des boules de *verre* & des boules de criſtal, qui expoſées au ſoleil, brûloient ou les habits, ou les chairs des malades que l'on vouloit cautériſer. Lactance, dans ſon Livre ſur la colére de Dieu, dit auſſi qu'une boule de *verre* pleine d'eau, & que l'on tenoit au ſoleil, allumoit du feu, même dans le plus grand froid. Voilà l'effet des *verres* convéxes bien inconteſtablement prouvé. Mais ſi l'on ſçavoit qu'ils brûloient, comment ignoroit-on l'uſage le plus utile de ces *verres* ; c'eſt-à-dire, qu'ils groſſiſſoient les objets ? C'eſt que leurs miroirs ardents, n'étoient que des boules de *verre*, ou ſolides, ou pleines d'eau, & il eſt démontré, par la dioptrique, que le foyer d'une ſphére de *verre*, en eſt éloigné du quart de ſon diamétre. Si ces boules avoient un demi-pié de diamétre, ce qui eſt tout le plus qu'elles puſſent avoir, il falloit en approcher un objet à un pouce & demi pour s'apperçevoir qu'il fût augmenté, & il eſt fort naturel, & même préſque néceſſaire, que quand on a regardé au travérs de ces boules, on n'ait regardé que des objets beaucoup plus éloignez, qui n'ont pas paru plus grands, mais ſeulement défigurez & confus. L'augmentation nette des objets éloignez demande ou de très-grandes ſphéres, ce qui eſt impraticable, ou ne tombe point dans l'uſage, ou de très petites portions de très-grandes ſphéres, ce qui ſe pratique aujourd'hui avec grand ſuccés, & ne ſe peut préſque trouver par hazard, ni n'eſt facile à imaginer par raiſonnement, ſur tout quand on a de fauſſes idées de la viſion, comme en avoient les Philoſophes des Anciens, qui croyoient qu'elle ſe faiſoit, ou par des écoulemens, de je ne ſçai quelle ſubſtance, qui ſortoit de nos yeux, & alloit chercher les objets, ou parce qu'ils appelloient des eſpéces, & qui n'étoient autre choſe que de petites repréſentations des objets en miniature, qui en partoient & venoient chercher nos yeux. D'ailleurs il eut fallu qu'ils euſſent ſçû travailler le *verre* comme nous faiſons, & ſelon toutes les apparences, les Anciens ne ſçavoient que le fouffler, & en faire des vaſes. Il n'eſt donc pas étonnant que la connoiſſance des *verres* brûlans ne les ait pas mené plus loin, il l'eſt beaucoup davantage que depuis les lunettes à meutre ſur le nez, juſqu'aux téléſcopes, il ſe ſoit paſſé 300 ans. Tout eſt aſſez lent parmi nous, & peut-être ſommes-nous à l'heure qu'il eſt ſur le bord de quelque découvérte importante, où l'on ſera ſurpris un jour que nous ne ſoyons pas arrivez. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences 1708, p. 112. & ſuiv.

M. Tſchirnaus communiqua, ſur la fin du dernier ſiécle, à MM. de l'Académie des Sciences les effets que produiſoient des *verres* brulans qu'il avoit trouvé l'art de tailler, de ſorte que leur force paſſoit tout ce qu'on avoit vû juſques-là. Le foyer de ces *verres* étoit à douze piés de diſtance, & du diamétre d'un pouce & demi. Pour rendre ce foyer plus vif, il faut le retrecir par le moyen d'une ſeconde lentille parallèle au premier *verre*, & que l'on place à l'endroit où le diamétre du cône que forment les rayons qui paſſent par le premier *verre*, eſt égale au diamétre de la lentille, enſorte qu'elle les reçoive tous, alors le foyer ſe rapproche, & au lieu qu'il avoit un pouce & demi de diamétre, il n'aura plus qu'un diamétre de huit lignes, mais ſa force ſera beaucoup augmentée, enſorte que les matières qui n'étoient point fuſibles dans le premier foyer, ou lorſque le premier *verre* étoit ſeul, ſe fondront en un moment dans le ſecond. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences 1699, p. 91.

M. Tſchirnaus a fait un *verre* convéxe des deux côtez & de 32 piéds de foyer ; & au lieu que les plus grands *verres* du même foyer qu'on eût employez juſqu'au commencement de ce ſiécle, n'euſſent de diamétre que quatre ou cinq pouces, celui-là a plus d'un pié du Rhin, & même au commencement il en avoit deux, mais il fut endommagé par quelque accident. Il produit des effets extraordinaires. Par exemple, on laiſſe dans les lunettes peu d'ouvérture aux objectifs ordinaires, quoique déja aſſez petits, M. Tſchirnaus laiſſe le ſien, tout grand qu'il eſt, entiérement découvert. L'objectif de M. Tſchirnaus peut être employé ſans oculaire, ce qui eſt encore un grand avantage. Car plus il y a de *verres* dans une lunette, plus il y a de rayons qui ſe réfléchiſſent ſur leurs ſurfaces, & qui ſont pérdus pour l'obſérvateur. Auſſi M. Tſchirnaus aſſure que les objets ſe voyent plus clairement avec ſon *verre* ſeul, qu'on ne les avoit encore vûs avec des lunettes. Il aſſure même qu'ils paroiſſent plus clairs qu'à la vûë ſimple, quoiqu'il ſe faille néceſſairement des réflexions de rayons ſur ce *verre* ; mais apparemment cette pérte eſt plus que récompenſée par le grand nombre de rayons d'un même point que la grande étenduë de ſa ſurface & de ſon foyer fait entrer dans l'œil. Ce *verre* peut ſervir ſans tuyau, & cela d'une autre maniére que celle que M. Hughens a donnée dans ſon Aſtroſcopie. Car l'objet ſe voit toujours diſtinctement malgré les rayons du ſoleil, qui paſſent entre lui & l'œil. Le champ, c'eſt à-dire, l'eſpace qu'on peut voir à la fois avec ce *verre*, eſt d'une grandeur incroyable. M. Tſchirnaus aſſure que ſans tuyau, ni oculaire, il a vû très-diſtinctement, en plein midi, une ville entiére à la diſtance d'un mille & demi d'Allemagne. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences, p. 128. & ſuiv. Le miroir ardent du Palais Royal, eſt un de ces *verres* de M. Tſchirnaus que ſon A. R. Monſeigneur le Duc d'Orléans a fait venir d'Allemagne.

Pour empêcher que l'humidité de l'air de la nuit ne s'attache au *verre* objectif des grandes lunettes, il faut prendre deux ou trois grandes feuilles de gros papier gris brouillard bien ſec, & en former un bout de tuyau d'un pié, ou d'un pié & demi, & l'appliquer au bout du tuyau de la lunette, au delà de l'objectif. Ce tuyau de papier arrête toutes les vapeurs qui pourroient s'attacher au *verre*. C'eſt M. de la Hire qui l'a trouvé. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences 1699, p. 91.

VERRE DES PHILOSOPHES, Térme de Philoſophie hérméïque, qui ſignifie un alambic. DICT. HERM. *Vitrum Philoſophorum*, *Cucurbita*, ou *Cucumella diſtillatoria*.

LE VERRE PHILOSOPHIQUE, qui a pouvoir ſur toutes choſes. C'eſt la pierre parfaite, qui amène toutes choſes à ſa nature, les accomplit dans de toutes perfections : c'eſt le *verre* ſeul qui eſt infiniment humide & infiniment ſec, & de telle nature qu'il s'unit avec tous ſujets, s'il eſt fondu, au *verre* fondu, & il le tein ; avec le métal il fait de même, mais plus intimement, d'autant qu'il eſt de ſa nature ; il pénétre tout, & même ſe fond dans les humeurs humaines, ayant ingrez par tout pour rectifier toutes les ſubſtances.

VERRE, ſignifie auſſi un petit vaſe dont on ſe ſert à table pour boire, qui eſt de même matiére. Il eſt ordinairement de la figure d'un cone renverſé ou d'un cylindre, & eſt poſé ſur un piédou une patte. *Cyathus*, *ſcyphus*. Un *verre* de fougére, de criſtal de Veniſe. Des *verres* bien rincez brilloient dans nombre fur ſon buffet. LA CHAP.

On dit, Boire à plein *verre*, quand on boit un rouge bord. *Plenis poculis potare*. Donnez-en dans le cul du *verre* ; c'eſt-à-dire, fort peu. On dit des débauchez, qu'ils font toujours parmi les *verres* & les pots, qu'ils choquent les *verres*, qu'ils vuident les *verres*, &c.

VERRE, ſe dit auſſi de ce que contient le *verre*. Un bon *verre* de vin, c'eſt un demi-ſeptier de Paris. *Cyathus*. On peut gagner le ciel en donnant un *verre* d'eau, au nom de Dieu, à ceux qui en ont beſoin.

VERRE DORMANT, eſt une petite fenêtre qu'on peut faire dans le mur qui regarde ſur le voiſin, où il y a un *verre* ſcellé en plâtre, qui ne s'ouvre point. *Vitrum gypſo fixatum*. La coutume de Paris régle l'uſage des *verres dormans*. Elle porte, Article 191, que le *verre dormans* eſt un *verre* qu'on ne peut ouvrir, & lequel eſt attaché & ſcellé en plâtre. Quelques Coutumes l'appellent *verre mort* ; d'autres diſent que ce doit être un *verre* épais, à travérs duquel les yeux ne puiſſent pénétrer. Les croiſillons des vitraux des Egliſes Gothiques ſont de *verres dormans*.

VERRE blanc, eſt le plus eſtimé pour les vitrages ; il vient de Chérbourg en Normandie. Celui qu'on appelle *verre* de France, eſt un peu vérdâtre, & celui de Lorraine l'eſt encore davantage. Le *verre double* ſert pour les vitraux d'Egliſe, & a juſqu'à deux lignes d'épaiſſeur. Dans les anciennes Egliſes les vitraux ſont d'un *verre* fort épais, & pénétré d'une ſeule couleur, ſans aprêt ni demi teinte. On l'appelle *verre peint*. Le *verre* d'aprêt eſt celui où les carnations, draperies, & dégradations de couleurs ſont obſervées

Digitized by Google

ſervées ſelon l'art de peindre. Les plus vives couleurs ne ſe donnent au *verre* que par l'opération du feu. Voyez les principes des arts de M. Félibien, T. I. ch. 21. & Daviler, Cours d'Architecture, p. 335.

VERRE, ſe dit proverbialement en ces phraſes, Ne boira-t-on jamais dans votre *verre* ? pour dire, Ne peut-on point faire un petit repas avec vous ? On dit auſſi au cabaret, Qui caſſe les *verres*, les paye. On dit encore, pour railler ceux qui ſe laiſſent tomber, Si ſon cul eût été de *verre*, il eut été caſſé.

VERRE. Nom que l'on donne à un cap, *Verra promontorium*, anciennement *Linum promontorium*. Ce cap eſt dans le Royaume de Naples, ſur la côte de la Calabre citérieure, près de la ville d'Amantea, du côté du nord. MATY.

VERRÉE, ſ. f. Plein un vêre. *Poculum plenum, hauſtus*. Il faut prendre cette médecine, cette uſance en deux ou trois *verrées*; on en peut prendre deux *verrées* à la fois.

VERRERIE, ſ. f. Lieu où on fait le vêre. *Vitriaria, vitriaria fornax, officina*. La plus belle *verrerie* du monde eſt celle de Murán, qui eſt un fauxbourg de Veniſe. On a établi depuis près de vingt ans une fort belle *verrerie* près de Chêrbourg en Normandie. On y a fait des glaces qui ne cédent en rien à celles de Veniſe. C'eſt de cette *verrerie* que vient le vêrre blanc. Il y a auſſi une *verrerie* à Paris dans le fauxbourg S. Antoine. C'eſt là qu'on polit les glaces qui viennent de la *verrerie* de Chêrbourg. A Nevêrs il y a une autre *verrerie* où on fait différens petits ouvrages de vêrre. Il y en a auſſi en quelques autres endroits de France, comme à Saint-Cloud près de Paris, à Rouen, à Orléans, &c. Une *verrerie* conſomme prodigieuſement de bois.

VERRERIE, ſignifie auſſi l'art de faire le vêrre. *Ars vitriaria*. La *verrerie* a été trouvée par hazard, comme raporte Pline, Liv. 36. Il dit que des Marchands faiſant cuire leur viande ſur le bord de la mêr, & n'ayant point de piêrre pour mettre ſous leur marmite, tirêrent du navire des morceaux de nitre, qui étant mêlez avec le ſable, firent couler une liqueur luiſante qui étoit du vêrre. Mais il ſe trompe quand il ajoute que pour en perfectionner l'art, on y ajoûta du *magnes lapis*, qu'il dit attirer la liqueur du vêre comme le fêr; car il a pris *magnes*, *aimant*, pour la *magneſie*, qui eſt une ſimple piêrre qui entre à la vêrité en la compoſition du vêrre pour le blanchir, mais qui n'a aucune vêrtu attractive ni du fêr, ni du vêrre. Voyez Neri, *de arte vitriariâ*.

VERRERIE, ſe dit auſſi des ouvrages de vêrre. Les Vêrriers ſont Marchands de menuës *vêrreries*. *Vitriaria opera*. Il y a des curieux qui rempliſſent leurs cabinêts de criſtaux & de pluſieurs piéces rares de *vêrreries*.

VERREUX, EUSE, adj. Plein de vêrs. Il ne ſe dit guêre que des fruits. Pomme *vêreuſe*, prune *vêreuſe*, &c. *Verminoſus*.

VERREUX, ſe dit figurément en choſes morales. Une affaire *vêrreuſe*, c'eſt une affaire qui ne vaut rien, & on le dit d'un procès qu'on pêrdra. *Caducus, ruinoſus*. Un homme *vêrreux*, eſt un homme ſans bien & ſans mêrite. Il y a d'habiles gens dans cette aſſemblée, dans cette ſociêté; mais il y en a bien de *vêrreux*. Il y a des Marchands qui paroiſſent beaucoup, qui ſont bien *vêrreux*, qui ſont prêts à faire banqueroute. Il eſt du ſtile bas & familier.

VERRIER, ſ. m. Ouvrier qui travaille aux vêres. *Vitrarius opifex*. Un Gentilhomme *Verrier*. La profeſſion de *Verrier* eſt noble; les *Verriers* ont eu le privilêge de ne point déroger.

VERRIER, eſt auſſi le Marchand qui vend des vêres, ſoit en boutique, ſoit par les ruës. *Vitrorum propola*. Et l'on dit proverbialement d'un homme qui marche vîte, qu'il va comme un *Vêrrier* déchargé.

VERRIER, eſt auſſi un panier d'oſier déſtiné à mettre des vêres. *Vitraria ciſta*.

VERRIÈRE, ſ. f. Quarré de vêre blanc & fort clair, qu'on met devant des tableaux ou des reliques pour les conſêrver. *Operculum vitreum*. On le dit auſſi de ce petit morceau de vêrre rond qu'on met au deſſus des montres

VERRIÈRE, ſ. f. Vieux mot. Fenêtre, *Fontaine périlleuſe*. BOREL.

VERRIN, ſ. m. Machine qui ſêrt à élever de fort grôs fardeaux. *Arrectaria duplici cochlea machina*. Elle eſt compoſée de deux piêces de bois, dans leſquelles entrent deux vis très-fortes à la manière des preſſes de Relieurs. On la tourne avec des leviers, & par le moyen d'un pointal ou piéce de bois qu'on applique deſſus, on redreſſe des granges ou des pans de charpeute, & on éleve même des toits tout entiers.

VERRINE, ſ. f. *Virum Barometri*. C'eſt le nom que les Émailleurs donnent aux tuïaux de vêrre, qui ſêrvent à faire des Barométres.

VERRINE. Prononcez les deux R R. adj. & ſubſt. f. Quoique ce mot ſoit proprement adjectif, on le fait plus communément ſubſtantif, & il ſe dit des Oraiſons, ou Plaidoyers de Ciceron contre Vêrrès, ce Gouverneur de Sicile qu'il accuſa & qu'il fit condamner pour ſes crimes. *Oratio Ciceronis in Verrem. Verrina Oratio*. Il y a dix *Verrines*. Ciceron ne prononça pas toutes les *Verrines*, mais il les publia. La plus belle des *Verrines* eſt celle qui traite des ſupplices. C'eſt la cinquiéme *Verrine*, ou pluſôt la ſixiéme.

VERROTERIE, ſ. f. Têrme de Négoce. C'eſt une menuë marchandiſe de vêre, comme des grains, ou patenôtres de vêrre, ou de criſtal, dont on trafique avec les Barbares & Sauvages. On fait un grand commêrce vêrs le Sénéga de *verroterie* de toutes ſortes de couleurs. *Vitrina merces*.

VERROUIL, ou VERROU, ſ. m. Partie des ferremens & garnitures d'une porte, ce qui ſêrt à la fêrmer en dedans. *Obex, peſſulus*. Piéce de menus ouvrages de ſêrrurerie. Ordinairement c'eſt une piéce de fêr coulante en des crampons qu'on appelle *vêrreuelles*, ſur une platine de tole ciſelée ou gravée. Il y a de grands *vêrroux* à queuë avec bouton ou poignée tournante, pour les grandes portes ou feneſtrages; & de petits *verroux*, qu'on nomme *targettes*, attachez avec des crampons ſur des écuſſons, pour les guichêts des croiſées. Ceux qui ont des trêfors, fêrment leurs portes à la clêf & aux *vêrrouils*.

Tous les ſoins deſfuns, les vêroux & les grilles,
Ne ſont pas la vêrtu des femmes & deſfilles. MOL.

Ménage tient que ce mot vient du Latin *verueulum*, qui ſe trouve dans les Gloſes en cette ſignification. D'autres le dêrivent de *vêru, broche*. D'autres croyent qu'il vient par corruption de *fêr roulant*, à cauſe que la prononciation de l'ſe change aiſément en *o*, & ſur tout par les Allemans; & parce que les anciens *vêrrouils* étoient ronds, & roulóient dans les vêrtevelles. On les appelle encore en quelques provinces *courreaux*; & *tourroux*.

On dit proverbialement, venir baiſer le *verrouil*; c'eſt-à-dire, venir faire hommage. Cela eſt pris de la coutume qui ſe pratique en quelques fiêfs. Lorſque le vaſſal va rendre hommage à ſon Seigneur, s'il eſt Gentil homme, il le baiſe à la bouche; ou s'il eſt roturier, il lui baiſe les mains. Mais ſi le Seigneur étoit abſent, il ſuffiſoit de baiſer le *verrouil* de la porte du fiêf dominant; en ce cas le vaſſal étoit cenſé avoir rendu hommage.

VERROUILLER, v. act. Fêrmer une porte avec les vêrrouils. Il s'eſt enfêrmé dans ſa chambre, & a *verrouillé* la porte. *Peſſulo fores occludere, peſſulum obdere oſtio*.

VERRUCAIRE, ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'environ un pié, ou un pié & demi, grêles, fongueuſes en dedans, rameuſes. *Verrucaria*. Ses feuilles ſont oblongues, ſemblables à celles de la dent de lion, épaſſes à têre. Ses fleurs ſont des bouquets à demi-fleurons, de couleur jaûne, ſoutenus par un calice compoſé de quelques feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice prend la forme d'une roſette, relevé en côte de melon. Chaque côte eſt une eſpéce de capſule qui renfêrme une ſemence garnie d'une aigrette. Sa racine eſt longue, garnie de pluſieurs fibres. En Latin *cacintha ſive citherium verrucarium. Math.* P. TOURNEFORT. Cette plante eſt fort eſtimée pour faire en aller les vêrrûës, d'où vient qu'on lui a donné le nom de *verrucaire*.

VERRUË, ſ. f. Porreau, petit durillon rond & élevé ſur la peau, comme un petit pois *Verruca*. Il vient plus ordinairement aux mains qu'aux autres endroits du corps. Il y a pluſieurs ſortes de *vêrrues*, dont les ordinaires s'appellent *poracées*, parce qu'elles ont la tête de porreau, & ſont compoſées de petits filêts qui réſſemblent à ſes racines. Il y en a un autre ſorte qu'on appelle *myrmecie*, qui eſt une petite éminence calleuſe, ronde & épaiſſe qui nait aux mains des petits enfans, qui vient quelquefois ſubitement, & puis s'évanouït. Quelques Médecins comprennent auſſi ſous ces eſpéces le cor ou durillon qui vient aux jointures des orteils, & ſous la plante des piéds, que les Latins appellent *clavus*, parce qu'il cauſe une douleur piquante, comme ſi l'on étoit piqué d'une pointe de clou.

Ce mot vient du Latin *verruca*.

VERS, ſ. m. Aſſemblage d'un certain nombre de paroles, & de ſyllabes meſurées. *Verſus, carmen*. Il y a des *vers* dans preſque toutes les langues que nous connoiſſons, au moins dans toutes celles de l'Europe. Chaque langue a ſes régles particuliéres, outre les régles générales de la Poëſie. Dans notre langue, régulièrement parlant, quand il y a plus d'un *vers*, ils doivent finir par des rimes maſculines & féminines alternativement:

Maudit ſoit le premier, dont la vêrve inſenſée,
Dans les bornes d'un vêrs renferma ſa penſée,
Et donnant à ſes mots une étroite priſon,
Voulut avec la rime enchaîner la raiſon. BOIL.

Les *vêrs* Grecs & Latins ſont compoſez d'un certain nombre de

Digitized by Google

piéds d'une certaine quantité. Quelques-uns ont voulu faire des *vers* mesurez François à la manière des Latins ; le premier fut Etienne Jodelle en l'an 1553, ensuite Pasquier, Passerat, Rapin & autres, dont les Ouvrages n'ont point réüssi. Voyez HEXAMÈTRE. C'est seulement par le nombre des syllabes, & non par la qualité des voyelles longues ou brèves, qu'on a déterminé les différentes espéces de *vers* François. Le nombre des syllabes se prend par raport à la prononciation, & non à l'orthographe : on ne compte donc point les syllabes dont la voyelle souffre elision en lisant, soit qu'on la retienne dans l'écriture, soit qu'on en marque le retranchement avec le signe de l'apostrophe. Les *vers* masculins de neufs & de onze syllabes ne sont guére supportables dans notre langue, quoiqu'il y en ait quelques exemples dans Malherbe & autres bons Poëtes ; mais ces exemples sont bien rares, & ne doivent pas être imitez. On trouve dans Marot de petits *vers* de deux, de trois & de quatre syllabes. On ne s'en sert plus que dans les chansons, où on employe ces tronçons de *vers*, afin de mettre une rime à toutes les cadences sensibles d'un air. Les *vers* Lyriques sont de toute sorte de mesures. On prétend que la langue Françoise ne souffre que cinq sortes de *vers* masculins ; c'est à dire, dont la rime est masculine : de six, de sept, de huit, de dix, & de douze syllabes. Les *vers* féminins, ou ceux dont la rime est féminine, ont une syllabe davantage ; mais cette syllabe portant sur un *e* muet, devient en quelque sorte muette, & est comptée pour rien. P. MOURGUES. Du moins ce sont là les *vers* les plus réguliers. C'est à Marot à qui est duë l'invention du mélange des *vers masculins* & *féminins*. Il faut éviter les *vers* dans la prose, & sur tout les *vers Alexandrins*, parce que marchant avec plus de train, & plus de pompe que les autres, ils se font plus remarquer. VAU. Quoique l'on parle en *vers* sur le théatre, l'on est ceusé y parler en prose. Il n'y a que les *vers* Alexandrins à qui l'usage laisse tenir nature de prose. CORN. Comme il est presque impossible de faire de la prose sans y mêler des *vers*, il est difficile de pratiquer le précepte de Vaugelas, qui recommande de les éviter. Pour les petits *vers*, ils se font si peu sentir, que cela ne vaut pas la peine de se contraindre, sur tout quand ils ne sont pas composez de paroles spécieuses qui sont de la Poëtie. A l'égard des grands *vers*, il faut les éviter, principalement à la fin des périodes : car au milieu ils ne se font remarquer qu'à ceux qui les cherchent. La suite de la période qui entraine le lecteur, ne lui permet pas de s'appercevoir que ce sont des *vers*. En général ces avertissemens ne regardent que les *vers* qui sont nombreux, & qui se font d'abord reconnoître par leur cadence. MÉN. C'est ainsi qu'en Latin il est difficile d'éviter le *vers* iambe ; mais il faut absolument éviter les *vers* héxamétres, dont la cadence est plus sensible & plus recherchée. Il n'y a rien de si commun qu'un faiseur de *vers*, & de si rare qu'un Poëte. Il faut un génie particulier pour faire des *vers* ; pour bien tourner des *vers*. Les *vers* ne sourfrent point de médiocre Auteur. BOIL. Les Espagnols disent, qu'il faut être fot pour ne sçavoir pas faire deux *vers*, & fou pour en faire quatre. S. ÉVR. Les *vers* doivent faire l'amusement, & non pas l'occupation d'un honnête-homme. DAC. Les *vers* galans, tendres & amoureux ont presque banni en France les *vers* héroïques, dont la cadence doit être noble & harmonieuse. On ne peut guére exceller également en prose, & en *vers*. Baudouin & Du Ryer avoient fait marché avec un Libraire pour lui fournir des *vers* à quatre livres le cent des grands, & à quarante sous quand ils étoient petits.

C'est vendre au plus offrant son encens & ses vers. BOIL.

Il y a des femmes qui se gendarmeroient, si on leur écrivoit tout uniment en prose, qu'on les aime, & qui le souffriroient plus volontiers en *vers* ; on regarde les *vers* comme un jeu d'esprit qui ne tire point à conséquence. S. ÉVR. Des *vers* si tendres durerent tant qu'il y auta des gens qui s'aimeront. L. D'ÉLOÏSE A AB. On appelle faire des *vers* aisez & naturels, quand ils sont foibles & languissans. G. G.

Les *vers* Grecs ou Latins sont *héxamétres*, *Versus hexametri* ; *Pentamétres*, *Pentametri* ; *Iambiques*, *Iambici* ; *Hendecasyllabes*, *Hendecasyllabi*, qui sont expliquez à leur ordre.

En France on fait des *vers Héroïques*, *Heroici*, ou *Alexandrins*, *Alexandrini*, qui sont des *vers* de 12, à 13 syllabes. Du tems de Ronsard ils n'étoient que de 10, à 11. Des *vers Lyriques*, *Lyrici*, qui sont de toutes sortes de mesures, &c.

VERS LIBRES, sont des *vers* qu'on fait de différentes mesures & avec différentes suites de rimes. *Versus liberi.*

VERS BURLESQUES, sont des *vers* où l'on ne cherche qu'à mettre des plaisanteries aux dépens de la raison. *Joculares*, *faceti*. Scarron a tourné toute l'Enéide en *vers* burlesques, à l'imitation de Jean-Baptiste Lalli Italien.

VERS MASCULINS, sont ceux qui ont la terminaison forte & male. *Versus masculini.*

VERS FÉMININS, sont ceux qui ont un *e* féminin dans la dernière syllabe, laquelle est surabondante, & n'est à rien comptée. *Feminini.*

Les Anciens ont fait aussi plusieurs sortes de *vers*, ou leur poëtiques, comme les *vers* en *ceuseus*, *écho*, *monorimes* ; des *vers équivoques*, où les mêmes mots contenus en deux *rimes* ont un sens différent, comme ceux d'une Epître de Marot fort estimée en ce genre, & qui se trouve, p. 113. de la nouvelle édition de 1700.

En mi'ebattant, je fais rondeaux en rimes,
Et en-rimant, bien souvent je m'entrime.

Les *vers réciproques*, sont des *vers* qui se retournent, & où on trouve les mêmes mots, en les lisant à rebours. *Reciproci.* Sidonius Apollinaris les appelle *recurrens* ; d'autres, *vers rétrogrades* : c'est tout un jeu, & un badinage : car ces vers ne signifient rien ; par exemple :

Roma tibi subito motibus ibit amor.

Pasquier & Des Accords en raportent plusieurs exemples, tant en Latin qu'en François. Voyez RÉTROGRADE.

On dit proverbialement & ironiquement, Voilà des *vers* à votre louange, quand on montre à quelqu'un un écrit qui lui est injurieux, quelque exploit, quelque titre qui lui est désavantageux.

VERS Prépositon relative à certaine personne, à certain tems, à certain lieu, à certaine quantité, dont on entend parler. C'est le *versus* des Latins : ainsi il ne faut pas confondre cette prépositon avec, *envers*, qui signifie, *erga*. *Vers* ne se dit que pour le lieu, & *envers* pour la personne. Ainsi quand on dit, Marcher *vers* les ennemis ; *vers* en cet endroit regarde le lieu, & signifie, *Du côté* les ennemis. VAU. CORN. Je vous irai voir aux champs *vers* le mois de Septembre, *vers* le soir. La navigation *vers* l'Occident est plus facile que *vers* l'Orient, ou le midi. Vous trouverez cette question résoluë dans un tel chapitre *vers* le milieu. Cet ouvrage tire *vers* sa fin. Il s'est tourné *vers* son adversaire pour lui faire ce reproche. Il s'est transporté *vers* le Juge.

VERS. Vieux adverbe. A l'égard. BOREL. Envers. *Adversus*, *erga*, *in.*

VERS BLANCHIS. Terme de Philosophie hérmétique, c'est l'ouvrage de la pierre philosophale. DICT. HERM.

VERSAGÉI, ſ. m. Voyez ANTIOCHE de Pisidie, car c'est la même ville.

VERSAILLES, ſ. m. C'est une petite ville assez régulièrement bâtie, mais fans murailles. Elle est dans l'Isle de France, à quatre lieuës au sud-ouest de Paris *Versalia*. Le Roi a dans ce lieu le plus magnifique Palais de l'Europe, bâti par Louis le Grand, & où ce Prince faisoit sa résidence ordinaire, il y a plusieurs choſes à admirer dans ce vaste & superbe Palais, où les Princes du sang, & les Ministres & Secretaires d'Etat étoient logez ; mais ce qu'il y a de plus admirable, est la quantité surprenante d'eaux qu'on y fait venir de la Seine par de grandes machines qu'on appelle la Machine de Marly, & qu'on distribuë en un grand nombre de fontaines, jets d'eau, cascades, napes, &c. *Versailles*, fut commencée en 1661. La nouvelle Chapelle de *Versailles*, qui est le dernier morceau qui y ait été fait, & qui sera un monument superbe de la piété & de la grandeur, de la magnificence & du bon goût de Louis le Grand, fut finie en 1710. On trouve dans le nom de *Versailles* la prophétie de ce qu'elle devoit être un jour, & de ce qu'elle est aujourd'hui. Car l'anagramme de *Versaille* est, *sans* qu'il manque une seule lettre : *Ville sera*. Il y a plusieurs déscriptions de *Versailles*, *Versailles*, par les observations de MM. de l'Académie, est à 19. d. 47. m. de longitude, & à 48 d. 48 m. 16 ſ. de latitude.

Le Cardinal Chigi, à son retour de France, où la Pape Alexandre VII. l'avoit envoyé Légat à *latere*, fit bâtir à Fornello, près de Rome, une petite maison accompagnée d'un fort beau jardin qui de son vivant étoit très-bien cultivé & plein d'orangers & de fleurs de toutes sortes. Il lui donna le nom de *Versailles*. CORN.

VERSCHE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Laponie. *Versca*. Elle a sa source dans la Suédoiſe, traverſe la Moscovite, & se décharge dans la mer Blanche à Kouoda. MATY.

A-VERSE, adv. Qui ne se dit qu'en cette phrase : Il pleut à *verse* ; pour dire, abondamment. *Abundanter*, *copiosè*, *undatim.*

VERSE-EAU, ſubſt. masc. est l'onziéme signe du zodiaque, qu'on nomme en Astrologie *Aquarius*, & qui est nommé *Amphora* dans ces vers.

Sum

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Le Soleil y entre au mois de Janvier. Cette conſtellation eſt compoſée de 42 étoiles: une de la premiére grandeur, neuf de la troiſiéme, dix-huit de la quatriéme, treize de la cinquiéme, & une de la ſixiéme. Les Poëtes ont feint que c'étoit Ganymède que Jupitér avoit enlevé au ciel pour lui ſervir d'Echanſon, & qu'il couvértit en conſtellation.

VERSER, v. act. & n. Faire écouler une choſe liquide d'un vaiſſeau en l'inclinant. *Fundere. Verſer* du vin, *verſer* à boire, *verſer* de l'eau ſur la tête, ſur les mains.

Ce mot vient de *vertere*, Nicot; d'autres diſent de *verſare*.

En Chymie on dit *verſer* par inclination, lorſqu'il y a des féces ou d'autres corps précipitez au fond du vaiſſeau, & qu'on en fait ſortir la liqueur en le panchant doucement. *Inclinando fundere, effundere.*

VERSER, ſignifie auſſi, Répandre, épancher. *Diffundere, profundere, effundere.* Herode a *verſé* le ſang innocent des enfans de Béthléem.

Les pleurs que tu répans, c'eſt mon ſang que tu verſe. LA SUZE.

Que l'eſt de répandre des larmes, chéres à ceux qui les *verſent*, & inutiles à ceux pour qui elles ſont *verſées*? S. Evr. Qui *verſe*, quand il faut, des pleurs en amour, eſt maître des cœurs. B. RAB.

VERSER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. *Effundere, diffundere.* Le Saint Eſprit *verſe* les dons dans nos âmes. Ce Prince *verſe* à pleines mains des grâces ſur ce Favori.

VERSER, ſignifie encore, Faire tomber ſur le côté une machine roulante, ſoit carroſſe, charette, ou coche, ou bateau. *Subvertere.* C'eſt un grand hazard, ſi on n'eſt bleſſé, quand on *verſe*. *Verſer* dans un précipice. Ce cocher nous a *verſez* par malice.

VERSER, ſe dit auſſi des bléz, quiſont ſi hauts, & ſi agitez, que leur tuyau ne les peut plus ſoutenir. *Proſternere.* Si ces pluies, ſi ces vents durent, cela eſt capable de *verſer* les bléz.

VERSER, ſe dit auſſi en parlant de l'éxércice bon ou mauvais d'une charge, d'une commiſſion, d'un maniement. *Male verſati, ſe gerere flagitioſe.* On eſt ſujet à des recherches, quand on a mal *verſé* dans une charge.

VERSER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il n'eſt ſi bon Chartier qui ne *verſe*; pour dire, le plus habile homme eſt ſujet à faire des fautes. Il n'eſt ſi bon cheval qui ne bronche. On dit auſſi, C'eſt *verſer* en beau chemin; pour dire, Nous avons manqué une affaire, lorque nous l'avions miſe en bon train. On dit, en voyant un yvrogne, Il a plus bû que je ne lui en ai *verſé*. On dit auſſi, *Verſer* dans un tonneau percé; pour dire, perdre ſa peine en obligeant un ingrat.

VERSÉ, ÉE, part. & adj. *Subverſus, effuſus, diffuſus, proſtratus*, &c.

VERSÉ, ÉE, part. & adj. Qui eſt ſçavant, expérimenté en quelque choſe. *Peritus, expertus, ſapiens, verſatus.* Ce Docteur eſt bien *verſé* aux Lettres divines & humaines, il eſt bien *verſé* dans les controverſes.

VERSET, ſubſt. maſc. Partie d'un chapitre, d'une ſection, ou d'un paragraphe ſubdiviſé en pluſieurs petits articles. *Verſus, verſiculus.* Toute la Bible eſt diviſée par chapitres, & les chapitres par *verſets*. Le Chœur chante alternativement les *verſets* des Pſeaumes. La diſtinction des *verſets* du Nouveau Teſtament n'a été faite que par Robért Etienne; encore la fit-il avec tant de négligence, que Henri Etienne ſon fils raconte qu'il y travailloit en faiſant le voyage de Paris à Lion. De ſçavans hommes y ont trouvé bien des choſes à redire; cependant ce partage a été ſuivi par tout. M. Simon dit que les Grécs, & les Latins entendoient, par *verſet*, une ligne qui contenoit un cértain nombre de mots. Ainſi les Auteurs, afin qu'on n'ajoutât rien à leurs Livres, marquoient au bas le nombre des *verſets* qui y étoient contenus: d'ailleurs les Livres Grécs & Latins étoient écrits tout de ſuite, ſans diſtinction de points ni de virgules. Les Juriſconſultes citent quelquefois le *verſet* d'un tel Paragraphe, d'une telle Loi du Digeſte: cette matiére de citer n'eſt pas ordinaire.

VERSET, ſe dit auſſi de cértains petits traits qui ſe chantent dans l'Office Divin, tant devant les leçons & chapitres, qu'en autres rencontres. *Verſus.* Les enfans ou les Choriſtes en chantent une partie, & l'autre eſt répondu par le Chœur.

VERSIFICATEUR, ſubſt. maſc. Rimeur; qui fait de mauvais vérs. *Verſificator, imperitus, inſulſus Poeta.* Celui qui ne fait point de fictions, n'eſt pas Poëte, il n'eſt que *Verſificateur*. Ce Marquis a tant de peur de paſſer pour Poëte, qu'il aime mieux n'être qu'un méchant *Verſificateur*. G. G. Erafm étoit Poëte dans ce qu'il faiſoit après les autres, & *Verſificateur* dans ce qu'il faiſoit de ſon ſtu.

MÉN. C'eſt à peu près la même choſe que Rimailleur, quand il s'agit de vérs Françoiſ; mais Rimailleur eſt un térme encore plus mépriſant.

VERSIFICATION, ſ. f. Tour de vérs; cadence du vérs; l'art de faire des vérs, & la manière de les faire. *Verſificatio.* La *verſification* Françoiſe peut avoir autant de nobleſſe, & peut être plus de juſteſſe & d'exactitude que celle des Anciens. FONT. Ce Poëte a la *verſification* fort belle, fort nette, fort coulante. La *verſification* de Racine eſt correcte, nombreuſe, élégante & harmonieuſe. LA BR.

VERSIFIER, v. n. Faire des vérs. Il y a des Auteurs qui *verſifient* bien, qui tournent bien un vérs, & qui n'ont point d'invention. Il n'y a guére de Marquis qui ne ſe pique de *verſifier*. G. G. *Verſificari, verſus fcribere, verſum tornare.*

VERSIFIÉ, ÉE, adject. Qui eſt mis en vérs. *Verſificatus, verſibus deſcriptus.* Cette pi ce eſt fort bien *verſifiée*.

VERSIFIEUR, ſ. m. Vieux mot. Poëte. *Foët des Philoſophés.* BOREL. *Verſificator, Poëta.*

VERSION, ſ. f. du mot *vertir* qui n'eſt plus en uſage. Interprétation; traduction de quelque livre ou écrit d'une langue en une autre. *Interpretatio, traductio, verſio.* Il y a pluſieurs *verſions* de Virgile, en proſe & en vérs. Les *verſions* ſe renouvellent de tems en tems, à meſure que la langue change. Il y a eu des *verſions* de la Bible en toutes les langues. La *verſion* vulgare eſt celle dont on ſe ſert en l'Egliſe; la *verſion* des Septante, celle qui fut faite par l'ordre de Ptolomée. La *verſion* de Saint Jérôme.

VERSO, ſ. m. Térme du Palais. C'eſt la page qu'on trouve, quand on a tourné le feuillet. Il eſt oppoſé au *recto*, qui eſt la page qui ſe préſente d'abord. Vous trouverez une telle piece dans l'extrait, *folio* 10. *verſo*, *folio verſo*; c'eſt-à-dire, quand vous aurez tourné le feuillet. Dans les anciennes impreſſions ils ne marquoient le chiffre que dans le *recto*; chaque feuillet n'avoit qu'un chiffre; aujourd'hui il y a des chiffres à toutes les pages, & quelquefois même à toutes les colonnes: ce qui eſt bien plus commode pour les citations

VERSOY, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg de la France, *Verſoia, Verſonium.* Il eſt dans le pays de Gex, ſur la confin de la Suiſſe, & ſur le lac de Genéve, à deux lieuës de cette ville, vers le nord. MATY.

VERSOYER. Vieux v. act. Pêle-mêler. BOREL. Mettre enſemble, pêle-mêle. *Miſcere.*

VERT, VERTE. Voyez VERD. *Viridis.*

VERTABERE. Voyez VERTABIÉD.

VERTABIÉD, ou VERTABIET, ſ. m. Térme de Relation. Docteur en Géorgie & Arménie. *Doctor Georgianus*, ou *Armenus*. Les Religieux du Monaſtére des trois Egliſes ſont la plupart *Vertabiets*; c'eſt-à-dire Docteurs, TOURNEFORT, *Voyage T. II. p.* 338. Il n'eſt pas vrai que les Arméniens excommunient trois fois l'année l'Egliſe Latine. Les bonnes gens n'y penſent pas, & l'on ne trouve point cette pratique dans leurs Rituels, quoiqu'il ne ſoit que trop vrai que cértains phrénétiques Evêques ou *Vertabiets* déclarez contre l'Egliſe Latine l'ayent pratiqué, ou le pratiquent encore. ID. *p.* 398. Le Clergé d'Arménie eſt compoſé du Patriarche, des Archevêques, des Evêques, des *Vertabiets* ou Docteurs, des Prêtres ſéculiérs & des Moines. ID. Il y a quarante ans que Jacob *Vertabiet* & Evêque Arménien qui faiſoit ſa réſidence à Jérulalem, s'aviſa de s'ériger en Patriarche, ſous le bon plaiſir du Grand Viſir, & réfuſa de prendre le *myron*; c'eſt à-dire, le Saint Chréme du Patriarche des trois Egliſes. ID. On conſidére bien ſouvent moins les Evêques que les *Vertabiets*. Quelquefois ils ſont Evêques & *Vertabiets* tout enſemble; c'eſt-à-dire, Evêques & Docteurs. Ces *Vertabiets*, qui ſont tant de bruit parmi les Arméniens, ne ſont pas véritablement de grands Docteurs: mais ce ſont les plus habiles gens du pays, ou du moins ils paſſent pour tels. Pour être reçû à ce degré ſi éminent, il ne faut pas avoir étudié la Théologie pendant longues années; il ſuffit de ſçavoir la langue Arménienne littérale, & d'apprendre par cœur quelque ſérmon de leur grand maître Grégoire Atenaï, dont toute l'éloquence brilloit dans les blaſphémes, qu'il vomiſſoit contre l'Egliſe Romaine. ID. *p.* 405 & 406. Les *Vertabiets* ſont ſacrez, mais ils diſent rarement la Meſſe, & ſont proprement deſtinez pour la prédication. Leurs ſérmons roulent ſur des paraboles mal imaginées, ſur des paſſages de l'Ecriture mal entendus, & mal expliquez, & ſur quelques hiſtoires vraies ou fauſſes qu'ils ſçavent par tradition; cependant ils les prononcent avec beaucoup de gravité, & ces diſcours leur donnent prés qu'autant d'autorité qu'au Patriarche: ils uſurpent ſur tout, celle d'excommunier. Après s'être exércez dans quelques villages, un ancien *Vertabiet* les reçoit Docteurs avec beaucoup de cérémonies, & leur met entre les mains le bâton paſtoral. La cérémonie ne le paſſe pas ſans ſimonie; car le degré de Docteur étant regardé parmi eux comme un Ordre ſacré, ils ne font aucun ſcrupule de le vendre, de même que les autres Ordres.

Digitized by Google

Ces Docteurs ont privilége d'être assis en prêchant ; au lieu que les Evêques qui ne sont pas Docteurs prêchent debout. Les *Vertabiets* vivent de la quête que l'on fait pour eux après le sermon, & cette quête est considérable, sur tout dans les lieux, où les caravanes reposent. Ces Prédicateurs gardent le célibat, & jeûnent très-rigoureusement les trois quarts de l'année ; car ils ne mangent alors ni œufs, ni poisson, ni laitage. Quoiqu'ils parlent dans leurs sermons moitié langue littérale, & moitié langue vulgaire, ils ne laissent pas souvent de prêcher en langue vulgaire pour mieux se faire entendre ; mais la Messe, le chant de l'Eglise, la vie des Saints, les paroles dont on se sert pour l'administration des sacremens sont en langue littérale. To p. 406 & 407. Chorier dans son Histoire de Dauphiné, L. II. n. V. p. 98. dit *Vertabiez*, au lieu de *Vertabied*, mais il se trompe aussi bien que dans l'étymologie de ce nom qu'il veut être la même que celle de Vergobret. Voyez ce mot.

VÈRTÉBRAL, ALE, adj. Terme d'Anatomie, qui appartient aux vertèbres. Il se dit d'une artère & d'une veine. *Vertebralis, ad vertebras pertinens.* La dixiéme & dernière paire de nerfs perce la dure-mère au même endroit que l'artère *vertébrale*, avec laquelle elle fait un contour dans l'échancrure de la prémiére vertèbre du cou. Dionis.

VÈRTÉBRE, ſ. f. petit ôs, dont pluſieurs de ſuite ſont la compoſition de la troiſiéme partie du ſquelet de l'homme. *Vertebra.* Ils s'étendent depuis le haut du cou juſqu'au croupion, & ils forment toute l'épine du dôs. Le cou a ſept *vertèbres*, le dôs douze, & les lombes cinq. Les *vertèbres* du cou ſont percées pour laiſſer le paſſage à des veines & artères qui montent au cèrveau. La prémiére *vertèbre* eſt appellée par quelques-uns *atlas*, parce qu'elle ſoutient toute la tête. D'autres l'appellent le *gond* ou la *tourneuſe*. La ſéconde a une apophyſe pointuë qui s'appelle *dent*, à cauſe de ſa figure, dont la diſlocation fait ſouvent une éſquinancie incurable. La prémiére *vertèbre* du dôs s'appelle *crête*, parce qu'elle eſt éminente par deſſus les autres, comme la crête d'un heaume. La ſéconde s'appelle *axillaire* ou de l'aiſſelle ; les autres enſuite *coſtales*.

Ce mot de *vertèbre* vient du Latin *vertere*, *tourner*, à cauſe que c'eſt par le moyen des *vertèbres* que le corps ſe tourne. Les Médecins les appellent *ſpondiles*, du mot Grec σπόνδυλος, ou σφόνδυλος, qui ſignifie la même choſe.

VÈRTEMENT, adv. D'une manière forte & puiſſante. *Validè, acriter.* Cet écolier a été fouetté *vertement* par ſon Régent ; c'eſt-à-dire, rudement. Ce Commis a été *vertement* réprimandé par ſon Maître. On a battu *vertement* cette place. Ces deux ennemis ſe ſont attaqué *vertement*, c'eſt-à-dire, avec vigueur & courage. Pouſſer *vertement* ſon ennemi. Ablanc. Ce Conſeiller a ſoutenu *vertement* ſon opinion, il l'a défenduë avec force & opiniâtreté.

VÈRTEMOULTE, ſ. f. Terme de Coutume. Droit de *Vertemoulte* eſt un droit dû au Seigneur par le ſujet & tenant en grange hors du fief. De Laurière.

VERTENEILES, ſ. f. plur. Terme de Marine. Nom qu'on donne aux pentures, & aux gonds, ou charnières qui entrent réciproquement l'une dans l'autre pour tenir le gouvernail ſuſpendu à l'étambord, & lui donner du mouvement. *Peſſuli caudati annuli.*

VERTEVEILE, ſ. f. Terme de Sèrrurerie. Ce ſont deux piéces de fèr en forme d'anneaux, qu'on fiche dans une porte pour faire couler & retenir le vèrrouil des ſèrrures à boſſe. *Peſſuli caudati annuli.* Borel dit qu'il ſignifie auſſi un *loquet* ; & cite Perceval.

Du Cange dérive ce mot du Latin *vertevella*, *ex eo quod in his foraminibus vertantur vectes.*

VÈRTEX, ſ. m. Tèrme Latin, dont les Anatomiſtes ſe ſèrvent, même en écrivant en François, pour ſignifier le ſommet de la tête. *Vertex, pars capitis ſumma*, ou *ſuperior*. La ſeconde partie du crâne, eſt le ſommet de la tête, que l'on nomme *Vertex*. Dionis.

VÈRTHEIN. Voyez WÈRTHEIM.

VÈRTHES. Montagne. Voyez SCHILTBÈRG.

VÈRTICAL, ALE, ſ. & adj. Tèrme d'Aſtronomie. *Verticalis.* Le point *vertical*, c'eſt le point du ciel qui répond directement au deſſus de notre tête, qu'on appelle autrement le *zénith*. La ligne *verticale* eſt une ligne tirée du zénith ſur notre tête. Elle eſt toûjours pèrpendiculaire ſur la ligne horiſontale. Les cércles *verticaux* ſont de grands cércles immobiles de la ſphère, qui ſe coupent dans le zénith & le nadir, qui rombent pèrpendiculairement ſur l'horiſon, & le diviſent en degrez & minutes. On les appelle autrement *azimuth*. Ils ſont marquez ſur une des planches de l'aſtrolabe. Ainſi le cércle méridien de chaque endroit de la tèrre eſt un cércle *vértical* : celui qui lui eſt pèrpendiculaire, & qui le coupe à angles droits, en paſſant par les points équinoxiaux, ſe nomme le *premier vertical* ; & avec le méridien, il diviſe l'hémiſphère ſupérieure en quatre parties égales, qu'on appelle *quartes*. Les cércles *verticaux* ſèrvent à mèſurer la hauteur des aſtres, & leur diſtance du zénith, qui ſe compte ſur ces cércles, & à connoître leur amplitude orientale & occidentale, en obſèrvant de combien de degrez eſt éloigné du mèridien le *vertical* ou l'étoile ſe leve, ou ſe couche. On appelle *vértical du ſoleil*, un cércle *vertical* qui paſſe par le centre du ſoleil à quelque heure que ce ſoit. Le *vertical* du ſoleil ſèrt dans la Gnomonique pour connoître la déclinaiſon d'un plan ſur lequel on veut tracer un cadran : ce qui ſe faiten chèrchant de combien de degrez ce *vertical* eſt éloigné du mèridien, lorſqu'on a marqué ſur le plan un point d'ombre à quelque heure que ce ſoit. Les cércles *verticaux* ſèrvent encore dans la Gnomonique à faire des cadrans horizontaux mobiles, qu'on appelle *cadrans azimuthaux*, où l'on connoît l'heure par le moyen d'une aiguille ainſi appellée qui repréſente le *vertical* du ſoleil, lorſqu'on a tourné la ligne mèridienne de ce cadran droit au ſoleil. Voyez Ozanam. Un cadran *vertical*, eſt un cadran ſolaire tracé ſur une ſurface élevée à plomb ſur l'horizon. On l'appelle *oriental*, *occidental*, *mèridional*, ou *ſeptentrional*, ſelon qu'il eſt oppoſé à l'un des points cardinaux de l'horiſon ; & *vértical déclinant*, quand il ne les regarde pas préciſément ; *vertical réclinant*, quand la ſurface n'eſt pas tout-à-fait pèrpendiculaire.

VÈRTICALEMENT, adv. D'une maniére vèrticale. *Perpendiculariter*. Les pôles du monde, dans la ſphère parallèle, ſont ſituez *verticalement*. L'équateur, dans la ſphère droite, coupe le ciel également & *vertícalement*. *Æqualiter, verticaliter, perpendiculariter.*

VÈRTICORDIA, ſ. f. Surnom que les anciens Romains donnoient à Vénus. *Verticordia.* Ce mot qui eſt compoſé des mots Latins *verto*, je tourne, je change, & *cor*, *cordis*, le cœur, ſignifie, *Qui change les cœurs.* Il fut donné à Vénus dans un tems, où trois Veſtales commirent des inceſtes, & l'on bâtit à Rome un temple à Vénus ſous ce titre, afin qu'elle changeât les cœurs des jeunes Romains & les tournât à la pudeur. Ce temple de Vénus *Verticordia* étoit hors de la porte Colline ſur le chemin appellé *Salaria via*. Voyez Julius Obſequens, C. 79. Cela arriva ſous le Conſulat d'Acilius & de Porcius, l'an de Rome 639.

VÈRTIGE, ſ. m. Indiſpoſition du cèrveau dans laquelle il ſemble à ceux qui en ſont attaquez, que tous les objets qui les environnent, tournent, & qu'ils tournent eux mêmes, quoiqu'ils ſoient en repôs. *Vertigo.* On diſtingue deux degrez de *vertige* ; l'un qu'on nomme *vertige ſimple*, c'eſt lorſque le corps & les objets extèrnes ſemblent tourner, ſans que la vûë en ſoit fort bleſſée. L'autre qu'on appelle *ſcotomie*, ou *vertige ténébreux*. *Vertigo tenebroſa.* C'eſt lorſque les yeux ſont obſcurcis & comme couvèrts de nuages. La cauſe immédiate du *vertige* eſt le tournoyement, ou le mouvement déréglé des èſprits animaux qui ſont dans le cèrveau, ou, ſelon quelques-uns, ſeulement de ceux qui ſont dans les couches des nèrfs optiques. Ses cauſes extèrnes ſont le tournoyement du corps, l'yvrognerie, la trop longue diètte, les exèrcices immodérez, l'uſage des légumes, de l'oignon, de l'ail, de la rave, du chou, de la mourade. Le *vertige* prend auſſi à ceux qui regardent en bas d'un lieu fort élevé, ou qui arrêtent trop long tems les yeux ſur des roüets, & ſur d'autres choſes qui ſe meuvent circulairement.

Eſprit de vertige, ſe dit d'un homme à qui l'eſprit a tourné & qui s'égare ; Dieu a mis au milieu de ce peuple un *eſprit de vertige* qui le trouble & le fait égarer, comme un yvrogne. Iſaïe I X. vèrſ. 14.

Ce mot vient du Latin *vertere*, *tourner.*

VÈRTIGE, au figuré ſignifie, étourdiſſement, folie. *Vertigo, ſtupor.* L'indigne proſpérité répand un eſprit de *vertige* ſur les imprudens qu'elle enivre. Tour. Un eſprit de *vertige* régnoit dans toute la Réforme. M. Boss.

VÈRTIGO, ſ. m. Maladie qui ôte preſque la connoiſſance au cheval, qui le fait chanceler, & donner de la tête contre les murs. Soleisel. *Equi vertigo.*

VÈRTIGO, s'employe auſſi au figuré dans le ſtile burleſque, pour caprice, colère ſoudaine. *Morioſitas, vitioſa libido.* Voyez un peu quel *vertigo* lui prend. Mol.

VÈRTILON, ſ. m. Vieux mot. Le peſon. *Coquill.* Borel. *Verticulum, verticillum.* C'eſt de ce mot Latin que s'étoit formé *vertillon.*

VÈRTIR, v. act. Vieux mot qui ſignifioit autrefois, Traduire d'une langue en une autre. *Traducere, vertere, convertere.* Il n'eſt plus en uſage qu'en ſes dérivez, *verſion, inverſion.*

VÈRTIR, ſignifioit auſſi autrefois, s'appliquer à quelque choſe. *Intendere, attendere.* Je ne ſçaurois *vertir* à tant de choſes à la fois. Il n'eſt guére auſſi en uſage qu'en ſes dérivez, *divertir, convertir*, &c.

VÈRTIR. Signifioit encore retourner. *Redire, reverti.* Incarnation de Jéſus-Chriſt en Vèrs.

Pour ce tribut vous ſau' partir,
Et devers Bèthléem vèrtir.

Mélun,

Digitized by Google

Méhun, au Teſtament :

Ou ceux que Dieu a effectuez
Et créez, & pris à ſa cuve,
N'opera à peine vertir

VERTU, ſ. f. Efficacité, force, vigueur, faculté, propriété, puiſſance d'agir qui eſt dans tous les corps naturels ſuivant leurs qualitez, ou proprietez. *Vis, virtus.* Tous les ſimples ont des *vertus* occultes qui font des effets ſurprenans. Salomon connoiſoit la *vertu* de toutes les plantes depuis le cédre juſqu'à l'hyſope. On n'a pu encore trouver la raiſon certaine de la *vertu* magnétique, de la *vertu* prolifique des ſemences. On attribuë à chaque planéte des influences, des *vertus* particulières.

VERTU, ſignifie encore, force, vigueur, courage, hardieſſe. *Vis, vigor, animus, audacia.* Ce malade n'a pas la *vertu* de ſe traîner. Cet homme n'a nulle *vertu* ; c'eſt-à-dire, qu'il n'eſt bon à rien, qu'il eſt mou, indolent.

Pour commettre un grand crime il faut de la vertu. CORN.

La *vertu* ſe recueillit, & ſe réünit dans l'adverſité, au lieu qu'elle ſe diſſipe & ſe relâche dans le bonheur.

VERTU, ſe dit auſſi en termes de Méchanique, des forces mouvantes. *Vis motrix.* Le levier a la *vertu* d'enlever les plus gros fardeaux. Une livre a la *vertu* de contrepeſer à cent livres dans la Romaine. Le coin a la *vertu* de deux leviers. Le nombre des poulies, des mouffles, quand on les diſpoſe avec art, a, ſelon les régles de la méchanique, augmente autant de fois la *vertu* de la force qui les remuë.

VERTU, en Arithmétique ſignifie, Valeur des nombres. *Vis numeri, potentia.* Un chiffre au ſecond rang a la *vertu* de 10, au troiſiéme de 100. Un zéro augmente leur *vertu* de 10, deux de 100. &c.

VERTU, ſe dit figurément en choſes morales, de la droiture, de la probité, de la diſpoſition, ou habitude de l'ame à faire le bien, à ſuivre ce qu'ordonnent les loix, & ce que dicte la raiſon. *Rectitudo, probitas, propenſio ad bonum, virtus.* Les Stoïciens définiſſent la *vertu*, le régne de la raiſon. Les *vertus* Théologales, Chrétiennes & ſurnaturelles, ſont, la foi, l'eſpérance, la charité. Les *vertus* cardinales, ou morales, ſont, la prudence, la juſtice, la force, la tempérance. La *vertu* de Sé ſéque me fait peur. S. ÉVR. La *vertu* trop pure, & trop auſtére, la ſuccéde n'étoit point propre pour le commérce du monde. S. RÉAL. La *vertu* n'eſt bien ſouvent que le tempérament. M. ÉSP. Il y a des *vertus* auſſi dangereuſes que les vices, quand on en fait un mauvais uſage. S. ÉVR. Voyez-vous qu'on reſpecte plus la *vertu* que la richeſſe? point du tout. ID. La *vertu* de Caton, admirable dans les commencemens de la Republique, fut ruineuſe ſur ſes fins, pour être trop pure, & trop nette. S. ÉVR. Il y a des *vertus* ſi bien contrefaites, qu'on les prend pour les véritables. M. ÉSP. On ſait ſouvent la *vertu* par des motifs fort indignes d'elle. M. SCUD. Le tempérament, ou la vanité, fait la *vertu* de bien des gens. LA ROCH. Des *vertus* brillantes & mondaines vous frapperont davantage, que des actions de piété qui vous paroiſſent des *vertus* trop communes. FLÉCH. Nous voudrions jouir des privilèges de la *vertu*, ſans en acquérir le mérite. LA BR. Tandis que la *vertu* des Romains fut ſolide & inébranlable, leur empire ſe ſoutint plus par ſes mœurs que par ſes victoires, & ſa grande fut la récompenſe de ſa ſageſſe. FL. Scipion a eu la *vertu* des vieux Romains; mais polie & cultivée. S. ÉVR. On cherche moins la *vertu* que les louanges qui y ſont attachées. DISC. D'EL. On ne va guére à la *vertu* que par le chemin de la *vertu*. ID. Il y a des gens qui n'ont ni vices, ni *vertus*. TILL. La *vertu* mal entenduë n'eſt guére moins incommode qu'un vice bien ménagé. LE CH. DE M. Nous ſommes trop matériels pour connoître la beauté de la *vertu* par elle-même; nous ne la ſuivons que pour la gloire qui en revient. S. RÉAL.

Pourquoi cette vértu ſauvage,
Qui court à l'hopital, & n'eſt plus en uſage? BOIL.

Elevé dans la vértu
Et malheureux avec elle,
Je ſi ſis, à quoi ſers-tu,
Pauvre & ſtérile vértu ?
Ta droiture & ton ſavoir-faire,
Tout compté, tout rabatu,
Ne valent pas un ſéu. LE LABOUREUR.

VERTU, ſe prend quelquefois pour la perſonne même qui eſt vertueuſe. *Ipſa virtus, perſona virtute prædita.* On loüe la *vertu*; mais on la laiſſe ſe morfondre triſtement dans l'indigence. S. ÉVR. *Virtus laudatur & alget.*

Moi, je tiens qu'ici bas, ſans faire tant d'apprêts;
La vértu *ſe contente, & vit à peu de frais.* BOIL.

VERTU, ſignifie plus particuliérement, pudeur, chaſteté. *Pudor, caſtitas, caſtimonia.* Elle s'engagea inſenſiblement dans une inclination, qui donna à la *vertu* plus de peine, qu'elle ne croyoit. S. RÉAL. Elle fait pour moi tout ce que la *vertu* ne défend point. M. SCUD.

VERTU, Perſonne; Déeſſe du Paganiſme. *Virtus.* Les Romains bâtirent un temple de la *Vertu*, & un temple de l'Honneur; mais il falloit paſſer par le temple de la *Vertu*, pour parvenir à celui de l'Honneur. Il s'entendoient par cet ordre, que le vrai chemin de l'honneur eſt d'être vértueux. On peignoit la *Vertu* en femme grâve & modeſte, avec un port & un air qui inſpiroit de la vénération. Lucien la repréſente triſte, affligée, maltraitée de la Fortune, enſorte même qu'il lui étoit défendu de ſe montrer à la Cour de Jupiter.

VERTU, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Efficace, force. *Vis, virtus, energia, fortitudo.* Le Batême a la *vertu* d'effacer le péché originel; la pénitence, d'effacer les péchez actuels. Le Serpent d'airain avoit la *vertu* de guérir ceux qui étoient mordus des ſerpens.

VERTU, en termes de Théologie, ſe dit au plurier du cinquiéme Chœur des Anges, qui eſt entre les Dominations & les Puiſſances, à qui on attribuë la force de faire des miracles, & de fortifier les Anges inférieurs dans les exercices de leurs fonctions. *Virtutes.*

VÉRTU CÉLESTE. En termes de Philoſophie hermétique, c'eſt la chaleur ou le feu intérne de la matiére, qui vient du Ciel. DICT. HERM.

Eſclaves de la VERTU. Nom d'un Ordre de Chevalerie de Damés dont nous avons parlé au mot ÉSCLAVE, T. II. p. 1338. Voyez encore le P. Hélyot, T. VIII. C. 68. p. 427.

EN VERTU, ſe dit adverbialement, pour dire, Au nom, ou en conſequence. *In nomine, per virtutem, nomine.* Les Apôtres ont fait des miracles *en vertu* & au nom de JÉSUS-CHRIST. Le Prêtre abſout ſon pénitent *en vertu* du pouvoir que Dieu lui a donné: Un Sergent exécute *en vertu* d'un arrêt, du pouvoir qui lui eſt donné par la Juſtice. Il a été exilé *en vertu* d'une lettre de cachet.

VERTU, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit, Faire de néceſſité *vertu*, quand on profite des revers de la fortune, des accidens qui arrivent tous les jours dans le monde. On dit que la *vertu* conſiſte dans le milieu, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt éloignée des extrémitez. *In medio virtus.*

Virtus eſt medium vitiorum, & utrinque reductum. HOR.

On dit auſſi d'un homme foible, qu'il eſt comme le ſoleil de Janvier, qui n'a ni force ni *vertu*. On dit la même choſe de l'unguent miton mitaine, qui n'a ni force ni *vertu*. On dit auſſi, quelcun d'homme fait *vertu*; pour dire, que les valèts & les ouvriers travaillent avec plus de courage, quand les Maîtres les regardent. Le peuple ſe ſért auſſi de ces ſortes de férmens, *vertu de ma vie, vertuchou, vertubleu, vertugui*, &c.

VÉRTUEUSEMENT, adv. D'une manière vértueuſe. *Caſtè, ſanctè, integrè, honeſtè.* Dans ce Monaſtére, dans cette Compagnie, on y vit fort *vertueuſement*.

VÉRTUEUX, EUSE, adj. & quelquefois auſſi ſubſt. Qui a de la force & de la vigueur. *Validus.* Ce vieillard eſt encore bien *vertueux* à ſon âge. Il ne ſe dit plus, ou ne ſe dit guére en ce ſens propre, & ne s'employe plus que dans le ſens figuré & moral. Les Italiens donnent au mot *virtuoſo* un ſens qui n'a point paſſé dans notre langue. Voyez VIRTUOSO.

VERTUEUX, ſe dit figurément de ceux qui ont de bonnes qualitez, des vértus, ſoit intellectuelles, ſoit morales, qui ſont prudens, continens, juſtes, &c. *Virtute præditus, vel innatus, inſtinctus.* Pour être *vertueux*, il faut faire le bien par choix, & non point ſeulement parce qu'on y eſt entraîné par ſes inclinations naturelles. M. ÉSP. Il eſt plus ſûr d'être *vertueux* par tempérament que par raiſon. M. SCUD. La Fortune ſe range très difficilement du parti des hommes *vertueux*. L. D'ELOÏSE À AB. Prudes, ſoyez moins *vertueuſes*, & moins facheuſes S. ÉVR. Je ne loüe les actions *vertueuſes*, que lorſque la raiſon les conduit. M. SCUD. Les paſſions ſont le principe le plus ordinaire des actions *vertueuſes* M. ÉSP. Les fauſſes *vertueuſes*, quand elles ont trop riſqué, & qu'elles ont mal placé leur ſecret, n'épargnent rien pour le mettre en ſureté. S. ÉVR. Ces vieilla ds qui prêchent tant contre les plaiſirs, ne ſont *vertueux* que par force. MOL. Le Sage des Stoïciens eſt un *vertueux* inſenſible. S. ÉVR. Les gens qui ne ſont *vertueux* que par raiſon, ſont de ces jéts d'eau, où l'art fait violence à la nature.

COSTAR. On n'eſt point *véritueux*, quand on ne l'eſt que par une inclination aveugle : pour l'être véritablement, il faut l'être par choix, & par l'eſtime de la vértu. M. ÉSP. Bien des gens ne ſont *vertueux* que par hazard, ou par tempérament. M. SCUD. Vous ſerez payé par vos vértus même, d'avoir été juſtes & *vertueux*. FÉN.

VÉRTUGADE, ſ. f. Grós & large bourrelet, que les Dames avoient coutume de porter au deſſous de leurs corps de robe. *Pulvinaris circicellus.*

VÉRTUGADIER, IERE, ſ. m. & f. Ouvrier qui faiſoit des vértugadins. Maintenant le métier en eſt aboli, auſſi bien que la choſe. *Circicellorum artifex, opifex, vel propola.*

VÉRTUGADIN, ſ. m. Diminutif de vértugade. Vieux mot. C'étoit une piéce de l'habillement des femmes, qu'elles mettoient à leur ceinture pour relever les juppes de quatre ou cinq poúces. *Farta ſpira.* Il étoit fait de gróſſe toile tenduë ſur de gros fil de fér. Il les garentiſſoit de la preſſe, & étoit fort favorable aux filles qui s'étoient laiſſé gâter la taille. La mode en eſt encore demeurée chez les Eſpagnols, qui l'appellent *garde infante.*

Ce mot vient, avec la choſe, de l'Eſpagnol *verdugado.* On les a auſſi appellez *vasquines*, ou *bochepli* ; ce qui s'eſt dit encore de la robe fort ample, qui ſe tenoit ouverte & étenduë par le moyen du *vertugadin*, qu'on a appellé auſſi autrefois *vértugade.*

VÉRTUGADIN. Térme de jardinage ; c'eſt un glacis de gazon en amphithéâtre, dont les lignes circulaires qui le renferment, ne ſont point paralleles. *Circuli ex glebis conſtructi.*

Ce mot vient de l'Eſpagnol *Verdugado*, le bourlet du haut d'une jupe auquel cette figure reſſemble.

VÉRTUGALE, ſ. m. Vértugadin, cotte gonflée avec un cércle, dite de l'Eſpagnol *Vertugala.* BOREL. N'a-t-il point pris *vertugale* pour *vertugade* ? J'ai trouvé *vertugade*, & jamais ailleurs *vertugale.*

VÉRTUGOY. Ce mot ſe dit au lieu de *vértgoy. Ad hercle.* C'eſt un ancien mot Breton, qui ne ſignifie autre choſe que *verd bois*, parce que *goy* ſignifie *bois* ou *forêt.* Quelques-uns ont crû que c'étoit un jurement, à cauſe que *Goy*, en vieux langage, ſignifioit auſſi *Dieu.*

VÉRTUMNALES, ſ. f. plur. Fêtes qu'on célébroit à l'honneur du Dieu Vertumne dans l'Automne, & dans la ſaiſon de la recolte des fruits. *Vertumnalia, Vortumnalia.* Les *Vertumnales* ſe célébroient au mois d'Octobre. Varron, *de L. L.* V. & Strovius *Synt. Antig. Rom. C. 9. p. 425 Vertumne* avoit un temple à Rome dans la ruë de Toſcane. Les Romains appelloient auſſi *Vertumne*, un homme qui fautoit d'un cheval ſur un autre. *Deſultor. mutator equorum, vertumnus.* Voyez Saumaiſe ſur le Carinus de Vopiſcus, *C.* 19.

VÉRTUMNE, ſ. m. Dieu fabuleux. C'étoit le Dieu des jardins. C'eſt le même que Prothée. *Protheus, Vertumnus. Vertumne* étoit auſſi le Dieu, qui préſidoit aux penſées des hommes ; c'eſt pour cela ; c'eſt-à-dire, pour marquer la diverſité prodigieuſe de leurs penſées, qu'on feignoit qu'il ſe changeoit en autant de figures différentes qu'il vouloit. Tib. Donatus croit qu'il faut dire *Vertumnus, Vértune*, comme on dit *Portumnus* ; & non pas *Vertumne*, *Vertumnus.* Il croit auſſi que ſa fonction étoit de conduire à leur fin les choſes que l'on entreprenoit. D'autres diſent qu'il étoit appellé *Vértumne* parce qu'il préſidoit aux changemens qui arrivoient aux choſes, & d'autres, que celui ci lui venoit du changement de l'année, & de ce qu'il recevoit les fruits de l'année, qu'on lui offroit, lorſqu'elle finiſſoit. Propérce, *L. IV. Eleg. II. v.* 10. & Ovide, *Faſtorum L. VI. v.* 409. diſent que ce nom venoit *à verſo*, ou *à verſo anne* ; qui ſignifie le changement du fleuve, apparemment du Tibre, qui avoit remonté, qui avoit été repouſſé vers ſa ſource.

VÉRTUS, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un ancien château. *Vertuſium, Virtutes.* Il eſt dans la Champagne, en France, à ſix lieuës de Châlons, vers le couchant. MATY.

VÉRVACTOR, ſ. m. Nom d'un Dieu de la campagne chez les Romains. *Vervactor.* C'étoit le premier que l'on invoquoit dans le ſacrifice que le Flamen de Cérés offroit à cette Déeſſe & à la Térre. Il tiroit ſon nom de *vér*, le printems, parce qu'il préſidoit au premier labour qu'ſe faiſoit au printems.

VÉRUCOLA, ſ. f. Nom propre d'un village des États du Duc de Toſcane. *Verucola.* Il eſt dans la vallée de Macra, à quatre lieuës de Maſſa, vers le nord. On le prend pour l'ancienne *Biracellum*, ou *Viracetum*, petite ville de l'Hétrurie. MATY.

VÉRUÉ, ſ. f. Nom propre d'une petite ville des États de Savoye. *Veruca, Veruua.* Elle eſt dans le Comté d'Aſti, ſur une colline, près du Pô, entre Caſal & Turin, environ à cinq lieuës de chacune. *Véruë* eſt une ville bien fortifiée. Les Eſpagnols l'aſſiégérent inutilement l'an 1625. MATY. Nos troupes la prirent dans la dérniére guérre.

VÉRVE, ſ. f. Cértaine fureur, ou émotion d'eſprit qui réveille le génie des Poëtes, des Peintres, des Muſiciens, & des gens qui travaillent d'imagination. *Animi impetus, concitatio, æſtus, furor.* Le vin la échauffé, il l'a mis dans ſa *verve* poëtique.

Laiſſez aller ma vérve *où ma plume l'emporte.* RAC.

On voit bien qu'il étoit en ſa *vérve*, quand il a fait cette tirade de vérs.

Encor, ſi pour rimer, dans ſa vérve *indiſcrétte*
Ma Muſe, au moins, ſouffroit une froide épithéte. BOIL.

Les beaux airs ne ſe font qu'en cértaine *vérve* qui prend au Muſicien.

Ménage dérive ce mot de *verba*, qu'on a dit pour *verbum Dei*, comme qui diroit *enthouſiaſme*, ou inſpiration du Vérbe. Borel dit qu'il peut venir de *ver*, parce que le peuple croit qu'il y a un vér dans la téte des chiens enragez & des hommes furieux, d'où ſont venus auſſi les mots de *avertin* & de *vercoquin.*

VERVE, ſignifie quelquefois ſimplement, caprice, bizarrerie. *Animi levitas, inconſtantia, mobilitas.* Cet homme eſt de compagnie, il eſt conplaiſant, mais il le faut prendre dans ſa *verve.* Cet enfant crie deux heures, quand ſa *verve* le tient.

VÉRVEINE, ſ. f. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un pié & demi, ſolides, rameuſes. *Verbena.* Ses feuilles ſont oblongues, ridées, découpées profondément, rangées par paires, d'eſpéce en eſpéce le long des tiges. Ses fleurs ſont en gueule, petites, de couleur bleuë, diſpoſées dans de longs épis. Chaque fleur eſt évaſée par le haut, & découpée en cinq parties preſque égales. Lorſqu'elle eſt paſſée, il lui ſuccéde une capſule qui renferme quatre ſemences jointes enſemble, gréles, oblongues. Sa racine eſt moins groſſe que le petit doigt, fibreuſe, un peu amére. En Latin *verbena communis cæruleo flore*, C. BAU. Cette plante eſt vulnéraire, apéritive, propre pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *verveine.* Il y en a une qui a les feuilles pointuës, ſemblables à celles de la grande ortie.

Ce mot vient du Latin *verrere*, *balayer.* La *verveine* a été appellée ainſi, à cauſe qu'on en balayoit autrefois les autéls de Jupiter. On l'auſſi nommée *Herbe ſacrée*, parce qu'on s'en ſervoit contre les charmes, & pour appaiſer les Dieux. Les Ambaſſadeurs en portoient à la main, lorſqu'ils alloient parlementer avec l'ennemi. Les Païens la cueilloient avec de grandes cérémonies & ſuperſtitions, & l'employoient pour benir les maiſons, & pour en chaſſer les mauvais eſprits. Les Romains, ſous le nom de *verbena*, comprenoient auſſi les feuilles & rameaux de tous les arbres ſacrez, comme de laurier, de myrthe, d'olivier & autres dont ils ſe ſervoient dans les cérémonies, ſoit dans la Religion, ſoit dans les Ambaſſades.

VÉRVELLE, ſ. f. Téme de Fauconnerie. C'eſt une eſpéce de petit anneau ou plaque qu'on attache au pié de l'oiſeau de proye, où il y a une empreinte des armes du Seigneur à qui il appartient, ou quelque autre marque qui le fait reconnoître. *Retinaculus annulus.*

VÉRVEUX. (Quelques-uns diſent auſſi, VERVEU.) ſ. m. Eſpéce de filet à prendre du poiſſon. *Everriculum.* Il eſt fait en naſſe, & abourit en pointe, & eſt ſoutenu tant à ſon ouvérture, que dans ſa longueur, par trois ou quatre cérceaux. On le dit auſſi des paniers d'oſier qui ſe rémiment en pointe, où l'on met des fruits pour les tranſporter ſur des bêtes de ſomme.

VERVIERS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Évêché de Liége. *Ververia.* Elle eſt dans le Marquiſat de Franchimont, à ſix lieuës de Liége, vers le levant. MATY.

VÉRVINS, ſubſt. m. Nom propre d'une ancienne petite ville de France. *Verbinum, Vervimum.* Elle eſt dans la Tierache, en Picardie, à ſeize lieuës de Rhéims, vers le nord. *Vervins* eſt célébre par la paix qu'on y conclut entre la France & l'Eſpagne l'an 1598, & qu'on appelle la Paix de *Vervins.*

VÉRULI. Voyez VÉROLI.

VÉRUMONTANUM. Téme d'Anatomie, qui eſt compoſé de deux mots latins *Verū*, & *montanum.* C'eſt une eſpéce de petite valvule qui eſt à l'endroit où les conduits éjaculatoires entrent dans l'urétre, & qui empéche que l'urine, en paſſant, ne puiſſe entrer dans les ouvértures de ces deux petits conduits. DIONIS.

VÉRURE, ſ. f. Vieux mot. Véruë ; ce qui vient de *verruca*, & non pour être véreux. BOREL.

Ne le ſont-ils pas
Plein de roigne, ne de vérure ?
OVIDE Mſ. de BOREL.

VES.

VÈSCE, ou VÉSSE, ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'un pié & demi, ou plus hautes, anguleuſes, canelées, creuſes. *Vicia.* Ses feuilles ſont compoſées de dix ou douze paires de feuilles oblongues, étroites, veluës, s'élargiſſant vers leur extrémité, rangées ſur une côte, téminées par une main qui l'attache aux plantes

Digitized by Google

plantes voiſines. Sa fleur eſt légumineuſe, de couleur purpurine ou bleuâtre, lorſqu'elle eſt paſſée, il lui ſuccéde une gouſſe veluë, compoſée de deux coſſes remplies de ſemences preſque rondes, noires. En Latin *vicia ſativa vulgaris ſemine nigro.* C. BAUH. On cultive cette plante dans les champs; on ſe ſért de la ſemence pour nourrir les pigeons, on en donne auſſi avec de l'avoine aux chevaux. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *veſce.*

Ce mot vient du Latin *vincire, ſtrr,* à cauſe que la *veſce* lie & ſerre par ſes mains les plantes voiſines.

VESCERON, ſ. m. Eſpéce de veſce ſauvage qui vient ſans ſemer dans la campagne & parmi les blez. *Aphaca, ſilveſtris vicia.* Elle pouſſe des tiges gréles, foibles. Ses feuilles ſont étroites, rangées par paires, ſemblables à celles de la lentille. Ses fleurs ſont petites, ramaſſées ſept ou huit enſemble, en manière d'épi, d'un bleu clair. Ses gouſſes ſont veluës, remplies de ſemences noirâtres. En Latin *vicia ſegetum cum ſiliquis pluribus hirſutis.* C. BAUH.

VESCIANO, ſ. m. Nom propre de lieu. *Veſcia, Beſcia, Veſcianum.* C'étoit anciennement une petite ville de la Campanie. Ce n'eſt maintenant qu'un village ſitué près de Nole, dans la Térre de Labour, province du Royaume de Naples. MATY.

VESCOVIO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie. *Epiſcopium.* Il eſt dans la Sabine, à 4 lieuës de Narni, vers le midi. Ce bourg a été le ſiége de l'Evêché de la Sabine, & c'eſt de là qu'il a pris le nom de *Veſcovio*, qui ſignifie Evêché. MATY.

VESEL. Voyez WESEL.

VESELIZE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Vaudemont, en Lorraine *Vezeliacum, Vezelenum.* Il eſt à quatre lieuës de la ville de Toul, vers le ſud. MATY.

VESIAU, ſ. m. Térme de Coutume. Voiſinage, communauté & corps des voiſins, qui demeurent en un même lieu. *Vicinia.*

VESICAIRE, ſ. f. Plante qui a été ainſi appellée, à cauſe qu'elle porte des véſſies, dans leſquelles ſon fruit eſt renfermé. *Veſicaria.* C'eſt une eſpéce d'alkekengi, ſe couquert, que M. Tournefort appelle *alkekengi officinarum.* Voyez ALKEKENGI.

VESICATOIRE, ſ. m. Remède topique qui fait venir des ampoules. C'eſt un onguent, cataplaſme ou emplâtre fait de medicamens âcres qui ont faculté d'attirer les humeurs du dedans au dehors, d'ulcérer la peau, & faire des véſſies; ce qui l'a fait ainſi nommer. *Veſicatorium.* On fait les *veſicatoires* avec cantharides, euphorbe, moutarde, anacarde, racine de ſcille, bronia, du levain, du vinaigre, du poivre, &c. qu'on incorpore avec miel, gommes & réſines, pour les reduire en telle conſiſtance qu'on veut.

VESICULE, ſ. f. Petite véſſie. On appelle *véſicule du fiel*, un vaiſſeau membraneux, rond, un peu long, ſemblable à une petite poire, ſitué dans la partie cave du foie, ordinairement grôs comme un petit œuf de poule. *Veſicula, ciſtus felleus.* On conſidére dans la *véſicule du fiel*, ſon fond qui eſt ſa partie la plus large, & ſon cou qui eſt la plus étroite. Le cou de cette *véſicule* s'allonge peu-à-peu, & ſe términe en un conduit, qu'on nomme *cyſtique*, ou *biliaire.* Ce conduit ſe joint avec le pore biliaire, qui vient du foie, & ils forment enſemble le conduit commun, qui va aboutir à la fin de l'inteſtin duodénum. La *véſicule du fiel* a des artéres & des veines appellées *cyſtiques*; elle a auſſi des nerfs, & des vaiſſeaux lymphatiques. Quelques Anatomiſtes ont remarqué entre ſes tuniques quantité de petites glandes. Son uſage eſt de recevoir la bile qui ſe ſépare dans les glandes, & une partie de celle qui ſe filtre dans le foie: cette bile eſt portée enſuite dans le duodénum par le conduit biliaire & par le commun. Les pigeons, les cérfs les daims, les veaux marins, les chameaux n'ont point de *véſicule de fiel.*

VÉLE, ou VÉLE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Baſilius.* En l'iſle de Ré, S. *Véle*, il eſt ainſi nommé dans des vieilles Heures. Il n'eſt plus du tout connu dans l'iſle de Ré, où il reſte d'anciennes maſures d'un monaſtére, où il auroit pû demeurer. S *Véle* eſt au Martyrologe imprimé de S. Savin de Lavedan, où il n'y a que des Saints de France; ce qui fait voir pour ceux qui voudroient trouver une iſle de Ré en Orient, à cauſe du mot de *Baſile*, qui eſt Grec. Il y a plus: le corps de S. *Véſle* fut porté à Tournus avec celui de S. Philbért, qu'on apporroit de Nérmoutier, dans le tems de l'irruption des Normans, & il eſt nommé dans le Catalogue des Reliques brûlées par les Calviniſtes en 1562, donné par le P. Chifflet en ſon Hiſtoire de Tournus, imprimée à Dijon en 1664. CHASTELAIN, *au 12e Février, p. 631.*

VÉLE, ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de la Champagne, en France. *Vidula.* Elle baigne la ville de Rheims, & va ſe décharger dans l'Aiſne, en viron à quatre lieuës au-deſſus de Soiſſons. MATY.

VÉLER, ou VÉLER, ou VÉLER, v. act. Faire un veau. *Vitulum edere.* La vache a *véle*, a fait un veau.

VÉLIN, ſ. m. Parchemin fait de la peau d'un veau, au lieu que le parchemin commun ſe fait de peau de mouton. *Vitulina membrana.*

VÉLY, VEILLY, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de l'iſle de France. *Velliacum, Villiacum, Valliacum.* Ce lieu eſt ſur l'Aiſne, vis-à-vis de l'embouchure de la Véſle, & à quatre lieuës au-deſſus de Soiſſons. MATY.

VÉSOUL, ſ. m. Nom propre d'une bonne petite ville de la France; elle eſt dans la Franche-Comté, à neuf lieuës de Beſançon, vers le nord. MATY.

VÉSPÉRIE, ſ. f. (Prononcez l'r.) Cértaine Théſe qu'on ſoûtient dans les Colléges les aprés-dinées par un ſimple exércice, & entre les écoliers, ſans cérémonie. C'eſt auſſi le dérnier acte que fait dans les Univérſitez un Bachelier la veille du jour qu'il doit prendre le bonnet de Docteur, où trois Docteurs diſputent contre lui; & cette théſe a pour titre *pro actu veſperiarum.*

VÉSPÉRIE, ſignifie auſſi une reprimende qu'on fait à quelqu'un. *Objurgatio, reprehenſio.* Quand ſon maître ſçaura cette action, il lui fera une étrange *véſpérie.*

VÉSPÉRISER, v. act. (L'ſ ſe prononce.) Réprimender, faire une véſpérie à quelqu'un. *Objurgare, reprehendere.*

VÉSPOLATO, ſ. m. Nom propre d'un village ancien & aſſez grand. *Veſpolatum.* Il eſt dans le Duché de Milan, entre Novaré & le Vigevan, à trois lieuës de chacune. MATY.

VÉSPRE, ſ. m. Le ſoir, ou crépuſcule qui dure depuis le coucher du ſoleil, juſqu'à ce qu'il ſoit tout-à-fait nuit. *Veſper, veſpera.* Ce mot vient de *Veſper* ou *Heſperus*, qui eſt l'étoile de Vénus, ou l'étoile du Bérger. Elle paroît le ſoir quand elle eſt occidentale au ſoleil. On dit, Je vous donne le bon *véſpre.* Ce mot devient vieux.

VÉSPRES, ſ. f. plur. Partie de l'Office Divin qui ſe dit l'aprés-dinée. *Veſperæ.* Les *Vepres* du Dimanche, de la premiére, de la ſeconde Férie. Un bon Chrétien doit aſſiſter tous les Dimanches à la Meſſe de Paroiſſe, au Sérmon & à *Vepres.* L'Office double eſt compoſé de deux *Vepres* entiéres. Les *Vepres* des morts, de la Vierge, &c. Les premiéres *Vépres*, ſont celles qui ſe dîtent la veille de la Fête. On appelle *Vépres Siciliennes*, un cruel maſſacre qui ſe fit en Sicile de tous les François, la veille de Pâques, l'an 1282, & dont le ſignal fut le premier coup qui ſonna les *Vepres. Strages, veſperæ Siculæ.* Quelques autres diſent que ce fut le jour de l'Annonciade. Cette rebellion fut ſuſcitée par un nommé Prochite, ſous l'habit d'un Cordelier, & le maſſacre fut ſi général, qu'on ne pardonna pas même aux Italiennes enceintes du fait des François. Ce qui arriva du tems que Charles d'Anjou étoit Comte de Provence, & Roi de Naples & de Sicile. On dit par la même raiſon, les *Matines de Moſcou*, en parlant de l'aſſaſſinat que firent les Moſcovites, de leur Prince Démétrius, & de tous les Polonois les adherans qui étoient à Moſcou, le 27 jour de Mai 1606, à ſix heures du matin, ſous la conduite de leur Duc Lubotzky.

On dit proverbialement, qu'un homme ne va ni à *Vepre*, ni à Meſſe; pour dire, qu'il n'eſt pas bon Catholique.

VÉSPRIM. Voyez WÉSPRIM.

VÉSSE, ſ. f. Vent que lâche le dérriere ſans éclat, & qui eſt d'ordinaire fort puant. *Flatus ventris tenuior.* On diſoit autrefois *veſne*, dont Rabelais a formé le nom de *humveſne.*

VÉSSE DE LOUP. Sorte de plante, qui eſt une véſſie membraneuſe, blanchâtre, groſſe comme une noix, ronde, remplie d'une moëlle blanche, qui à meſure qu'elle ſe corronpt, ſe réduit en une pouſſiére très-fine & très-ſéche, d'une odeur fort puante. Lorſqu'on marche ſur cette véſſe, elle péte en ſe crévant, & la poudre qu'elle enférme s'envole en l'air. En Latin *lycoperdon vulgare, fungus pulverulentus* P. TOURNEF. La *veſſe de loup* eſt attringente, propre pour arrêter le ſang d'une plaie, & le flux des hémorrhoïdes, étant appliquée ſur la partie. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *veſſe de loup.*

VÉSSE, eſt auſſi une injure qu'on dit à une femme, qui vouloit dire autrefois une *garce. Meretrix, lupa.*

VESSEL, ſ. m. Vieux mot. Vaiſſeau. BOREL. *Vas, vaſculum.*

Le pelican faut permuer
De ſon veſſel ne me puis taire. BALADE CHIMIQUE.

VESSELLEMENT, ſ. m. Vieux mot. Vaiſſelle. BOREL. *Vaſa, ſupellex culinaria.*

VESSERON, ſ. m. Voyez VESCERON.

VESSER, v. n. Lâcher une veſſe. *Ventris flatum emittere ſine ſtrepitu, ſine crepitu.* Voyez VESSIR.

VESSEUR, EUSE. ſubſt. Qui eſt ſujet à faire des véſſes. *Flatus ventris edens, emittens.*

VÉSSIE, ſ. f. Térme d'Anatomie. C'eſt un vaiſſeau qui reçoit l'urine des animaux, qui la retient & garde quelque tems. *Vejica, uricularius.* Elle eſt ſituée en l'hypogaſtre, & rient à l'inteſtin droit par des fibres fort déliées, & par des membranes; mais aux femmes elle eſt ſituée entre la matrice & l'os bâtré. Elle eſt cachée entre les deux tuniques du péritoine. Sa figure eſt ronde, ou quelque peu longue. Sa ſubſtance eſt compoſée de trois tuniques, dont la premiere eſt membraneuſe; la ſeconde eſt charnuë, tiſſuë de fibres longitudinales qui en font la contraction, la troiſiéme eſt néveuſe, fort ridée pour en faciliter la dilatation, & enduite d'une ma-

Digitized by Google

tière vîsqueuſe pour la défendre contre l'acrimonie de l'urine. La *veſſie* a des artères & des veines, qui viennent des hypogaſtriques : elle a auſſi des nerfs qui ſortent de l'intercôtal. On conſidere dans la *veſſie* deux parties : le fonds où l'urine eſt contenuë, & le cou qui va en étreciſſant peu à peu, qui eſt charneux & entouré d'un muſcle qui s'appelle *ſphincter* ; c'eſt à dire, *fermeur*, qui ferme le paſſage à l'urine, afin qu'elle ne ſorte point involontairement. Les femmes ont ce cou plus court & plus large que les hommes. Le calcul eſt une maladie de la *veſſie*. La pierre étoit attachée au côté de la *veſſie*. Les falots ſont faits avec des *veſſies*. On met des *veſſies* dans les balons pour les enfler. On en met ſous les aiſſelles pour apprendre à nager.

On appelle *veſſie de fiel*, le réſervoir de la bile, ſitué dans la partie cave du foie. *Veſicula felli*. Voyez VÉSICULE.

VÉSSIE, en termes de Chymie, eſt la partie baſſe d'un alambic, où on met la liqueur & autres matières qu'on veut élever & ſublimer. *Infuſum percucurbit.*

VESSIE, eſt auſſi chez les Chymiſtes un vaiſſeau de cuivre d'une grande capacité, & d'un gros ventre, couvert d'un chapiteau rond qui aboutit à un long canal tortueux que l'on fait paſſer au travers d'une barique d'eau froide. On ſe ſert de ce vaiſſeau pour faire les eaux de-vie & autres liqueurs.

VESSIE, ſe dit auſſi des petites cloches ou amponles qui ſont élevez la premiére peau, & qui ſe rempliſſent de ſérofiter. *Veſicula.* La brulure fait venir des *veſſies* ſur la peau. Il a voulu abattre du bois avec une cognée, cela lui a fait venir pluſieurs *veſſies* dans la main, qu'il a délicate. Quand on marche beaucoup, lorſqu'on n'y eſt pas accoutumé, il vient des cloches, des *veſſies* aux piéds. On appelle *veſſie orgueilleuſe*, une petite bube qui vient particuliérement aux paupié-res, & qui aboutit à quelque ſuppuration.

VESSIE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On lui feroit croire que des *veſſies* ſont lanternes ; pour dire, C'eſt un homme crédule à qui on fait accroire tout ce qu'on veut. Voyez LANTERNE. On dit auſſi, quand on ſouffre quelque choſe qui ne plaît pas, Il me ſemble qu'on me donne d'une *veſſie* par le nez.

VESSIGON, ſ. m. Tèrme de Manége. C'eſt une enflure molle qui vient à droit & à gauche du jarret du cheval. *Mollis tumor ejus popliteum circumplectens.*

VESSIR, v. n. L'Académie ne dit que *veſſir* ; mais Richelet dit que *veſſer* eſt plus en uſage, & qu'il n'a jamais trouvé *veſſir* qu'à l'infinitif. Lâcher un vêſſe, ou vent qui ſort du derriére, ſans faire bruit. *Ventris flatum edere, emittere.* Les Dames accuſent leur chien, quand elles ont *veſſé.*

La pauvre vieille ne ſceſſoit,
De vêſſir de crainte & d'aban,

dit une vieille Epigramme. Les liévres & autres animaux qui s'enfuyent, *veſſent* de peur.

Ménage dérive ce mot du Latin *viſire* ou *viſſire*, qu'il trouve dans les Gloſes en même ſignification.

On dit proverbialement, il *veſſe* comme un Rouſſin.

VESSIR, v. n. Tèrme d'Eſſayeur. Il ſe dit des vents, que le feu & l'air font ſortir, lorſque l'on tire l'eſſai du fourneau, enſorte pourtant qu'il ne ſoit pas ſurpris par l'air. *Flatum emittere.*

VÊST, ſ. m. Vieux mot & hors d'uſage, qui s'eſt dit d'un enſaiſinement, ou de la maniére de mettre en poſſeſſion quelqu'un, d'un bien par lui acquis ; ce qui ſe faiſoit autrefois avec certaines formules, par la tradition de quelque bâton ou autre petite marque qui témoignoit le tranſport de propriété : de là ſont venus ces compoſez *deveſtir*, *revеſtir*, *inveſtir* & *inveſtiture*. *Mancipii dario, traditio, juris ad rem datio.* En quelques Coutumes on paye encore le droit de *veſt* au Seigneur féodal, qui eſt ce qu'on appelle ici *enſaiſinement.*

VESTA, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Grèes & Romains. *Veſta.* Nous ne diſons point *Veſte*, & nous ne changeons point le nom Latin dans notre langue. La Déeſſe *Veſta* étoit fille de Saturne & d'Ops, & femme de Janus. Les Poëtes la prennent ſouvent pour la Tèrre ; & Ovide, *Faſt. L.VI. v* 299, dit que la Tèrre ſe nomme *Veſta*, parce que *ſuâ vi ſtat*, elle ſe ſoutient par ſon propre poids. On repréſentoit *Veſta* ſous la figure d'une femme, qui tient un tambour à la main, pour marquer la Tèrre qui renférme les vents dans ſon ſein. Les Grécs l'appelloient Ἑστία, qui ſignifie *le feu*, *le foyer* ; & Cicéron, *L. 2. de Nat. Deor. n.* 27. croit, avec raiſon, que c'eſt de ce mot Grèc que le Latin s'eſt formé ; auſſi étoit-ce la Déeſſe du feu. Ovide dit, dans ſes Faſtes, L. cité, *v.* 291, que par *Veſta*, il ne faut rien entendre autre choſe que la flamme, & les Poëtes Latins mettent ſouvent *Veſta* pour le feu, comme Cérès pour le bléd ou le pain, Bacchus pour le vin, Jupitèr pour l'air, &c. Les Anciens diſtinguoient deux *Veſta*, l'une mère, & l'autre fille de Saturne ; mais les Poëtes les confondent. Cependant quand on prend *Veſta* pour la Tèrre, c'eſt de la mère de Saturne que l'on parle ; & quand on parle de *Veſta vierge*, c'eſt la fille de ce Dieu qu'on entend ; c'étoit celle-ci qui étoit le feu, ou la Déeſſe du feu : de là vient que quelques Sçavans prétendent que le nom Grèc Ἑστία, dont le Latin *Veſta* eſt dérivé, vient de l'Hébreu אש, *eſch*, qui ſignifie *le feu*, & de יה, *jah*, l'un des noms de Dieu, de ſorte que Ἑστία ſignifie *le Dieu Feu*, & que le feu fut plutôt un ſymbole de Dieu, qu'un Dieu. Enfuite on a confondu le ſymbole avec la choſe dont il étoit le ſymbole, & l'on a fait une divinité de *Veſta*, de une divinité ſi conſidérable, que quiconque ne lui ſacrifioit point, paſſoit pour un impie. Les Grécs commençoient & finiſſoient tous leurs ſacrifices par honorer *Veſta*, & l'invoquoient la premiére de tous les Dieux, même avant Jupitèr, comme Pauſanias nous l'apprend. C'étoit auſſi une des premiéres divinitez qu'on eût honorée. Elle l'étoit à Troye, comme le dit Sidonius Apollinaris, *Carm. IX. v.* 171. & c'eſt pour cela, ſelon la remarque de Savaron en cet endroit, qu'Ovide l'appelle Iliaque, *Iliaca*. Elle étoit honorée de même en Italie avant la fondation de Rome, principalement par les Tyrrhéniens ; & Myrtilus de Lesbos qui l'aſſure, ajoute que ces peuples la nommoient *Lahith Hechiâ* ; & Hérodote écrit que les Scythes lui donnoient le même nom. On prétend que *Veſta* eſt un de ces Dieux Pénates qu'Enée apporta en Italie. Voyez Virgile, *Eneid. L. II. v* 296. C'eſt peut-être pour cela que le titre de Mére, *Mater*, lui étoit affecté, & les Romains mettoient une figure de *Veſta* à l'entrée de toutes les maiſons particuliéres. Tite-Live confirme cette antiquité du culte de *Veſta*, L. I. C. 20 car il dit qu'il étoit très ancien ; que les Romains l'avoient reçû de ceux d'Albe ; que Numa l'établit à Rome, & l'avoit rendu beaucoup plus magnifique & plus auguſte qu'il n'étoit avant lui, en y ajoutant pluſieurs cérémonies. Quelques Auteurs diſent auſſi qu'il bâtit le temple qu'elle avoit à Rome près de celui de Caſtor. D'autres diſent que ce fut Romulus. C'eſt dans ce temple que l'on entretenoit le feu perpétuel avec tant de ſuperſtition, qu'on le regardoit comme un gage de l'Empire du monde ; que l'on prenoit pour un pronoſtic malheureux, s'il venoit à s'éteindre, & qu'on expioit cette négligence avec un ſoin & des inquiétudes infinies. Au reſte ce feu n'étoit point ſur un autel, ou dans un foyer, mais dans de petits vâſes de tèrre : c'eſt apparemment ce que repréſente le petit vâſe à deux anſes, appellé *Capeduncula*, que *Veſta* tient ſur quelques médailles, comme ſur la XIe de la XIXe planche du Cabinet du Duc d'Arſcot. Voyez auſſi Valére Maxime, L. IV. C. 4. n. 11. Outre ce feu, on conſervoit encore dans le temple de cette Déeſſe quelques autres choſes, qui paſſoient pour ſacrées, & qui n'étoient connuës que des Veſtales & des gens qui avoient ſoin du temple. Voyez Denys d'Halicarnaſſe, L. II. Si ce feu s'éteignoit, on ne pouvoit pas le rallumer d'un autre feu, il falloit en faire de nouveau ; ſans même qu'il s'éteignît, tous les ans, le premier jour de Mars, on le renouvelloit ; les Romains faiſoient ce feu nouveau par le frottement d'un bois propre à cela, on le pérçant, ainſi que Feſtus le donne à entendre. Pour les Grécs, Plutarque, dans la Vie de Numa, dit qu'ils en allumoient en expoſant quelque matière propre à prendre feu au centre d'un vâſe concave expoſé au ſoleil. Je crois qu'il veut indiquer par là un miroir concave. Licet, dans ſon Traité *De Lucern. Antiqq. L. II. C.* 38. croit que ce feu qui ſe rallumoit tous les ans, n'étoit point celui de ces vâſes, mais le feu de l'autel, compoſé de bois pour l'uſage des ſacrifices.

Les Romains n'étoient pas les ſeuls qui conſervaſſent le feu éternel de *Veſta*, à l'imitation des feux céleſtes, dit Florus, L. I. C. 2. Les Grécs avoient la même ſuperſtition, & en particulier ceux de Delphes, les Athéniens, les Ténédiens, les Argiens, les Naucratites, les Rhodiens, les Cyzicéniens, les Miléſiens, les Ephéſiens, les Naniotes, &c. Voyez Caſaubon ſur Athénée, L. XV. Diodore de Sicile, L. V. dit que les Crétois prétendoient que *Veſta* étoit née chez eux. Il ajoute qu'on la croyoit inventrice de l'Architecture, & que c'étoit en mémoire de ce bienfait qu'il n'étoit préſque perſonne qui n'eût ſon image dans ſa maiſon, & qui ne l'honorât & lui ſacrifiât. Quelques Modérnes conjecturent de là, que comme d'Adam on avoit fait Saturne, auſſi *Veſta* étoit la fille ainée d'Adam, que Caïn épouſa ; & que Caïn ayant bâti la premiére ville, comme il eſt dit dans la Genéſe IV. 17. c'eſt ce qui a donné occaſion de dire que *Veſta* avoit inventé l'art de bâtir. Ils conſirment cette opinion par S. Epiphane, qui écrit que la fille ainée d'Adam s'appelloit Save, & que Caïn l'épouſa. Mais S. Epiphane ne pouvoit tenir ce fait que de la petite Genéſe, livre apocryphe & ſans autorité, ou des Rabbins qui n'en ont pas plus ſur cela. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. I. C.* 17. *L. II. C.* 65. Saumaiſe ſur Solin, p. 17. p. 180. Barthius ſur Stace, L. VIII. de la Thébaïde, *v.* 297. Juſte Lipſe, *Syntag. De Veſta & Virg. Veſtal.* Dempſter, *Antiqq. Rom. L. II. C.* 12. *L. III. C.* 19. *&c.* Licetus, *De Lucernis Antiqq. L. I. C.* 31. *& L. V. C.* 38. & ci-deſſous, au mot VESTALE, qui eſt le nom que portoient les Prêtreſſes de cette Déeſſe. Struvius *Synt. Antiq. Rom. p.* 104, 105, 122, 123, 346, 355, 410, 420, 514, 610.

Le temple de *Veſta* à Rome étoit ouvért à tout le monde pendant le jour ; mais il n'étoit permis à aucun homme d'y paſſer la nuit ; le jour

Digitized by Google

jour même, les hommes ne pouvoient entrer dans l'intérieur du temple. Quelques-uns prétendent qu'il n'y avoit point de figure ou simulacre de la Déesse. Phne assure pourtant que c'étoit la coutume d'en faire, & l'on en voit sur plusieurs médailles. Elle paroit en femme vêtuë d'une étole & d'un voile, tenant d'une main une hafte pure, communément penchée, & une patére, ou un vâse à deux anses, appellé *capeduncula*, ou une lampe, quelquefois auſſi un Palladium, ou une petite Victoire. Au lieu de la hafte, elle a quelquefois un flambeau, comme on le peut voir ſur des médailles de Salonine. Quelques Antiquaires n'y ont pas fait aſſez d'attention; ils ont pris ce flambeau pour une hafte. Avec ces types, les inſcriptions ſont: VESTA, VESTA AETERNA, VESTA FELIX, VESTA MATER, VESTA PR. VESTA PR. QVIRITVM, VESTA SPQR. VESTA SANCTA.

VÈSTALE, ſ. f. (Prononcez l'a.) Fille vierge chez les Romains; qui étoit conſacrée au ſervice de la Déeſſe Véſta, pour garder le feu ſacré de ſon Temple. *Veſtalis virgo*. Les *Veſtales* faiſoient vœu de virginité perpétuelle, & l'occupation continuelle de ces vierges, étoit d'entretenir le feu ſacré dans le temple de la Déeſſe Véſta. Si elles violoient leur vœu de chaſteté, on les puniſſoit avec une ſévérité impitoyable; on les enfermoit dans une cavérne profonde avec une lampe allumée, & on les laiſſoit périr là devorées par la faim. Numa inſtitua quatre *Veſtales*. Plutarque dit que Sérvius Tullius en ajoûta deux. Ce nombre de ſix dura tant que dura le culte de la Déeſſe Véſta. S. Ambroiſe en compte ſept; mais ſans fondement. Il faiſoit un ſujet de raillerie de ce qu'à peine pouvoit-on trouver ſept *Veſtales* dans tout l'Empire Romain. La grande *Veſtale*, ou la ſupérieure des *Veſtales*, étoit fort réſpectée, & avoit une grande autorité dans Rome. La *Veſtale* vous tend les mains, ces mêmes mains qu'elle a coutume de tendre aux Dieux immortels. BOUH. Cette femme laiſſe mourir la converſation à tous moments; j'aimerois autant entretenir le feu des *Veſtales*, M. Sc.

VÈSTALE. On choiſiſſoit les *Veſtales* après ſix ans, & devant dix, & elles étoient obligées de garder la virginité pendant 30 ans, après quoi elles ſe pouvoient marier. Quand par maladie elles étoient obligées de ſortir du temple de la Déeſſe, on les mettoit entre les mains de quelques Dames Romaines, qui en avoient ſoin. Elles avoient une place particuliére dans les amphithéâtres, & aux jeux du Cirque. Leur voiture étoit celle des Dames Romaines; c'eſt-à-dire, le *carpentum* ou le *pilentum*, & comme elles, portoient des bandelettes ou rubans à leur coëffure. Le voile qu'elles prenoient pour ſacrifier, ſe nommoient *ſuffibulum*. Voyez Feſtus. Pendant les dix premiéres années, elles apprenoient leurs fonctions; pendant les dix années qui ſuivoient, elles les exérçoient; & pendant les dix dérniéres elles enſeignoient les autres. Pour être miſe au nombre des *Veſtales*, il falloit avoir encore ſon pére & ſa mére, & le pére, en les y mettant, leur donnoit le nom d'*Amata*; c'eſt-à-dire, Aimée. Car d'abord c'étoient les Rois qui donnoient ces places. Après l'extinction de la Royauté, ce droit fut dévolu au Grand-Prêtre. Au refte il ne choiſiſſoit pas à ſon gré celles qu'il lui plaiſoit: la Loi Papia lui préſcrivoit des régles qu'il devoit garder dans ce choix. Pour en avoir une, il falloit prendre vingt jeunes filles, tant des familles Plébéiennes, que des Patriciennes; on prit même ſous Auguſte des Affranchies, contre la coutume & la loi. On les conduiſoit aux Comices, afin que cela ſe fit avec plus d'appareil, & que cet appareil attirât du réſpect & de la conſidération à cette dignité. De plus, pour que les Dieux fuſſent témoins, & vinſſent plus de part que les hommes, on tiroit au ſort, & celle ſur laquelle il tomboit, étoit conduite au temple de Veſta, où on l'inſtruiſoit, comme nous avons déja dit. La plus ancienne prenoit la qualité de très-Grande, *Maxima*, comme le premier Pontife prenoit le titre de *Maximus*. Leur miniſtére ſe réduiſoit à trois choſes: 1°. à conſérver le feu éternel; 2°. à garder le *Palladium*; 3°. à faire les ſacrifices qu'elles offroient quaſi continuellement. Elles avoient de grands priviléges: les principaux étoient 1°. de pouvoir diſpoſer de leurs biens par teſtament, du vivant même de leur pére. 2°. Elles avoient la même gratification qu'une mére qui avoit trois enfans: c'étoit une conceſſion d'Auguſte. 3°. Elles étoient précédées d'un Licteur. 4°. Quand par hazard elles rencontroient un criminel que l'on conduiſoit au ſupplice, elles lui donnoient ſa grâce. Leur habit étoit blanc, bordé d'une bande de pourpre; & leur voile étoit auſſi bordé, quarré, long, & s'attachoit avec une agrafe. Fortun. Licetus, *De Recond. Antiq. Lucernis, L. VI. C. 83.* traite fort au long des *Veſtales*, & en donne une figure. Voyez encore les Auteurs citez à l'article de VESTA. & Struvius, *Syntag. Antiq. Rom. C. XII. p. 621. & ſuiv.* Quand les Préteurs & les Conſuls mêmes trouvoient une *Veſtale* dans leur chemin, ils lui cédoient le pas. Voyez Sénéque, *L. VI. Controv. 8.*

On dit maintenant, quand on veut adoucir le mot en parlant d'une femme qui ne vit pas fort régulièrement, qu'elle ne ſe pique pas d'être *Veſtale*. Une chaſteté de *Veſtale* ſied mal aux héros. G.G.

On appelle auſſi *Veſtales*, par contre vérité, les filles de joie, les femmes publiques.

VESTALES, ſ. f. & plur. Fête de Veſta. *Veſtalia*. Les *Veſtales* ſe faiſoient le 5e. devant les Ides de Juin; c'eſt-à-dire, le 9e. de mois. On faiſoit ce jour-là des feſtins devant les maiſons; on envoyoit des viandes aux Veſtales pour les offrir à la Déeſſe; on conduiſoit par la ville les ânes des moulins, couronnez de fleurs & de couronnes ou chapelets de morceaux de pain. On ornoit auſſi les meûles de bouquêts & de couronnes: c'étoit la fête des Boulangers. Les Dames alloient nuds piéds au temple de Veſta, & l'on élevoit un autel à Jupiter Boulanger dans le Capitole. Voyez Ovide, *Faſtor. L. VI. v. 260. & ſuiv.* Le 30e. jour d'Avril étoit encore conſacré à Veſta Palatine, ou du Mont Palatin.

VESTE, ſ. f. (L'ſe prononce.) Eſpéce de juſtaucorps qui va juſqu'aux genoux. *Palla, toga*. En France on porte des *veſtes* légéres ſous les juſtaucorps, plus ou moins haut ſelon les modes. En Orient on porte des *veſtes* qui ſervent d'habits de deſſus, & elles ſont un peu plus longues. Les préſens du Grand-Seigneur à ſes Bachas ſont d'ordinaire de riches *veſtes*.

LA VESTE TÉNÉBREUSE. Tèrme de Philoſophie hérmétique. C'eſt l'ouvrage de la pierre des Philoſophes, lorſqu'elle eſt au noir. DICT. HÈRM.

VÊTEMENT, ſ. m. Habillement; ce qu'on met ſur ſon corps pour le défendre des injures de l'air. *Veſtis, veſtimentum, indumentum*. Le pourpoint, le haut de chauſſe, le manteau, ſont des *vêtemens* d'homme. Les corps, les robes, les jupes, les cottes, ſont des *vêtemens* de femmes. Je ne ſerai pas ſcandaliſé de voir un Philoſophe ſous les *vêtemens* des Rois, pourvû qu'il n'en ait pas l'ambition. S. ÉVR. Pourquoi vous mettez-vous en peine pour le *vêtement*? PORT-R.

VÉSTERAS. Voyez WÉSTERAS.

VÉSTERGO. Voyez WÉSTERGO.

VÉSTIAIRE, ſ. m. (L'ſe prononce.) Dépenſe qu'on fait pour habiller un Religieux, pour le vêtir. *Veſtiarium*. Quand on donne des penſions aux Moines, il leur faut tant pour leur nourriture, & tant pour leur *veſtiaire*. Ce mot n'eſt point dans l'Académie. Il ſe trouve dans Richelet; mais avec une autre ſignification, puiſqu'il dit que *veſtiaire* eſt le lieu où les Religieux mettent leurs habits, & l'étoffe pour les faire. L'Académie employe le mot de *réveſtiaire* tant pour le lieu où les Prêtres ſe revêtent des habits ſacerdotaux, que pour la dépenſe qu'on fait en habits pour certains Religieux.

VÉSTIAIRE, étoit dans l'Empire Grec celui qui a ſoin des habits, le Maître de la Garderobe; & le *Protoveſtiaire* ou premier *Veſtiaire*, étoit le Grand-Maître de la Garderobe. Mais *Veſtiaire* chez les Romains, n'étoit qu'un Marchand d'habits, ou un Tailleur. C'eſt encore ſens qu'on le prend dans les inſcriptions.

VÉSTIBULE, ſ. m. (L'ſe prononce.) Entrée dans un bâtiment; eſpace; lieu ouvért qui eſt au devant des ſales, & au bas de l'éſcalier. *Veſtibulum, atrium*. Les *veſtibules* ſervent ſeulement pour la magnificence, & ſont d'ordinaire entre la cour & le jardin. Les Romains avoient à l'entrée de leurs maiſons des places qu'ils appelloient *veſtibules*, pour retirer à couvért ceux qui étoient contraints d'attendre à leur porte. Il y a auſſi des *veſtibules* en quelques Égliſes, qu'on appelle autrement le *porche*, qui eſt un petit bâtiment poſé au devant de l'Égliſe.

On appelle improprement *veſtibule*, quelques petites chambres qui ſont aux étages hauts, où on laiſſe les gens qu'on veut bien faire attendre. *Procamera*. Il y a à cet étage quatre piéces de plein pié, avec un petit *veſtibule* par où on y entre. Martinius fait venir ce mot de *Veſta ſtabulum*, parce que le devant de la maiſon étoit dédié à Véſta. Davilér le fait venir de *veſtis & ambulo*, parce qu'on commence dès le *veſtibule* à laiſſer traîner les robes. *Veſtis ambulat.*

VÉSTIBULE SIMPLE, celui qui a ſes faces oppoſées, également décorées d'arcades vraies ou feintes, comme le *veſtibule* du palais des Tuileries à Paris. DAVILER.

VÉSTIBULE FIGURÉ, celui dont le plan n'eſt pas contenu entre quatre lignes droites ou une circulaire; mais qui par des retours forme des avant-corps & des arriére corps revêtus de pilaſtres & de colonnes avec ſymmétrie, comme celui du château de Maiſons. DAVILER.

VÉSTIBULE TÉTRASTYLE, celui qui a quatre colonnes iſolées & réſpectives à des pilaſtres, ou à d'autres colonnes engagées, comme celui de l'Hotel Royal des Invalides. DAVILER.

VÉSTIBULE OCTOSTYLE ROND, celui qui a huit colonnes adoſſées, comme le *veſtibule* du palais d'Orléans, dit Luxembourg: ou iſolées, comme celui de l'Hotel de Beauvais à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs colonnes doriques. DAVILER.

VÉSTIBULE A AILES, celui qui outre le grand paſſage du milieu couvért en bérceau, eſt éſparé, par des colonnes, des ailes ou bas côtez plafonnez de ſoffites, comme le *veſtibule* du palais Far-

nése à Rome : ou voûtez, comme celui du gros pavillon du Louvre. DAVILER.

VÉSTIBULE EN PÉRISTYLE, celui qui eſt diviſé en trois parties, avec quatre rangs de colonnes iſolées, comme le *veſtibule* du milieu du Chateau de Verſailles.

VÉSTIBULE, entêrmes d'Anatomie, eſt la premiére partie de la ſeconde cavité de l'oreille, qu'on appelle auſſi le *labyrinthe*. Voyez OREILLE. *Labyrinthus.*

VESTIGE, ſ. m. (Prononcez l',) qui ſe dit ordinairement au plurier. *Veſtigia, veſtigiorum impreſſio, nota impreſſa.* Piſte, marque du paſſage de quelqu'un. C'eſt par là que les voleurs ſont entrez dans mon jardin, voilà les *veſtiges* de leurs pieds marquez dans la neige. Cacus emmena les bœufs d'Hércule à reculons, afin qu'on ne vît pas leurs *veſtiges.*

VÉSTIGES, ſe dit figurément en choſes morales. Ce Gentilhomme marche ſur les pas, ſuit les *veſtiges* de ſes Ancêtres, il ſuit leur exemple. Il marche ſur les *veſtiges* de S. Louis. PAT. *Veſtigia, exempla.*

VÉSTIGES, ſignifie encore les marques qui nous reſtent de quelques choſes de l'Antiquité qui ont été ruinées par le tems. *Antiquitatis monumenta.* L'amphithéâtre de Nîmes, le pont du Gard, ſont encore des *veſtiges* de la grandeur Romaine. Il ne reſte pas le moindre *veſtige* de l'ancienne Babylône, ni de Ninive, qui ſoit certain. Il y avoit pluſieurs coutumes barbares chez nos Ancêtres, dont on voit encore quelques *veſtiges* dans les Hiſtoriens, ou dans nos cérémonies.

VÊTIR, verb. act. *Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, &c. Je vêtois. Je vêtis. J'ai vêtu. Je vêtirai. Que je vête. Que je vêtiſſe*, ou *je vêtirois.* Ce verbe ne ſe dit guére au preſent, ni à l'impartant de l'indicatif. Il ſignifie, Mettre un habit ſur le corps ; habiller *Veſtire, indutre.* Il faut ſe *vêtir* dès qu'on eſt levé, de peur de s'enrumer. Il faut être *vêtu* légérement pour l'été, & chaudement pour l'hiver. Il faut être *vêtu* à la mode de ſon pays.

On le dit auſſi des armes & des habits qui ſervent d'ornement, ou de marques de dignité. *Indutre, veſtire.* Il *vêtit* ſon corps de cuiraſſe. Les Evêques ſont *vêtus* de leurs ornemens pontificaux, quand ils officient. Le Roi étoit *vêtu* de ſes habits royaux à ſon Sacre.

VÊTIR, ſignifie auſſi, Donner des habits. *Veſtire, veſtem prebere.* Cet Ambaſſadeur a *vêtu* ſes gens fort ſuperbement, il a une belle livrée. C'eſt une œuvre de miſericorde de *vêtir* les pauvres. Il y a dans cette piéce d'étoffe dequoi *vêtir* ſix perſonnes de pied en cap.

VÊTIR, en têrmes de Pratique ſignifie, Mettre en poſſeſſion un acquéreur d'un fief ou d'un héritage. *In poſſeſſionem inducere.* D'où ſont venus les mots de *veſt, devêt & devêt ; advêtir, déſadvêtir, veſture & déſadveſture*, qui ſont fort fréquens dans les Coutumes : car autrefois on ne pouvoit prendre poſſeſſion d'un heritage acquis, ſans ſe préſenter au Seigneur, ou à ſes Officiers ; & il falloit que le vendeur allât déclarer devant eux, qu'il ſe dévêtoit & démettoit de la poſſeſſion de l'héritage au profit de l'acquéreur, qui en étoit *vêtu* & mis en poſſeſſion par la tradition d'une paille, d'une vérge ou bâton. On appelloit cette formule *déſaiſine, & ſaiſine, & inveſtiture* ; au lieu de quoi maintenant, le Seigneur enſaiſine un contrat ſans cette formalité ; & les Notaires, ſelon ce ſtile ancien, mettent encore dans leurs contrats, que le vendeur ou donateur s'eſt déſſaiſi & dévêtu de l'héritage, & en a ſaiſi & *vêtu* l'acquéreur & le donataire.

VÊTIR LA CHEMISE AZURÉE. Têrme de Philoſophie hérmétique ; c'eſt à dire, faire projection de l'élixir parfait au blanc ou au rouge, ſur un métal fondu ou réduit en forme mercurielle. DICT. HERM.

On dit proverbialement, qu'un homme eſt *vêtu* comme un oignon, pour dire, qu'il a pluſieurs habits ou camiſoles les unes ſur les autres. *Veſtitus ut cepa.* On dit auſſi, qu'il eſt *vêtu* comme un moulin à vent ; pour dire, qu'il eſt habillé de toile. On dit, le Diable l'a emporté tout chauſſé, tout *vêtu.*

VÊTU, part. paſſ. & adj. *Veſtitus, indutus.*

On dit auſſi en ſtile de Pratique, qu'un homme eſt mort ſaiſi & *vêtu* d'une telle Charge, d'un tel Bénéfice ; pour dire, qu'il en étoit titulaire au jour de ſon décès. *Ornatus tali munere, beneficio.*

VÊTU, en têrmes de Blaſon, ſe dit lorſque l'Ecu eſt rempli d'un quarré poſé en loſenge, dont les quatre pointes touchent les bords : alors ce quarré tient lieu de champ, & les quatre cantons qui reſtent aux quatre flancs du quarré, donnent à l'Ecu la qualité de *vêtu*, parce que cette figure eſt compoſée du chappé par le haut, & du chauſſé par le bas. *Veſtitus, ornatus.* P. MÉNÉST.

HÉRÉTIQUE VÊTU. *Hæreticus veſtitus.* On appelloit au XIIIe ſiécle, dans le Languedoc & les guêrres contre les Albigeois, *Héréticques vêtus*, ceux qui étoient déclarez tels. Pierre Amelin Archevêque de Narbonne, Durand Evêque d'Albi, & le Sénéchal de Carcaſſone ayant pris en 1243 le château de Mont-Ségur, on y trouva 200 *Héréticques vêtus*, tant hommes que femmes. FLEURY, *Hiſt. Eccl. L.* 82. Les *Héréticques vêtus* s'appelloient auſſi Héréticques parfaits, *Perfecti*, parce que c'étoit ceux qui avoient fait profeſſion publique de l'héréſie, & qui n'étoient point douteux ; car ceux qui l'étoient, s'appelloient Héréticques Crûs, ou Prétendus. Le 16e article de l'Inſtruction donnée aux Dominicains Inquiſiteurs par le Concile de Béziers de 1246, porte, qu'il faut examiner les Héréticques Parfaits ou *Vêtus*, ſecrétement & en particulier ; en préſence de quelques perſonnes diſcrétes & fidéles, &c.

VÊTURE, ſ. f. Cérémonie Eccléſiaſtique qu'on fait dans les Couvens, en donnant l'habit de Religion à un Religieux ou à une Religieuſe. *Veſtitura, veſtis religioſæ ſuſceptio.* C'eſt un tel Abbé qui a prêché à la *vêture* d'une telle fille.

VÊTURE, ſ. f. Vieux mot. Vêtement. *Bible Hiſtoriaux Mſ.* BOREL. *Veſtis, veſtimentum.*

VÊTURE, eſt auſſi un ancien têrme de Coutume. C'eſt la même choſe que *Veſt* ; c'eſt-à-dire, enſaiſinement, manière de mettre quelqu'un en poſſeſſion d'un bien par lui acquis. *Mancipiitraditio.* En quelques lieux, la *Vêture* ſe fait par la tradition d'un petit bâton.

VÉSUVE. Voyez SOMMA. Nous diſons en François *Véjuve* plutot que Somma. *Veſuvius, Veſevus, Veſevius.*

V E T.

VÉT, ſ. m. Vieux mot. Têrme des Forêts. Bois en défens, autrement appellez défais. *Sylva vetita, prohibita.* GALLAND DE LAUSIÈRE.

Ce mot vient de *vetitum*, de *vetare, veto.*

VÉT, étoit auſſi autrefois la troiſiéme perſonne du préſent de l'indicatif du vérbe Aller : va, *it.*

Ce fut après la Paſque, que vêt vêt à déclin.
R. DAÏE D'AVIGNON.

VÉTÈR. Voyez VÉTER.

VÉTÉRAN, ſ. m. Têrme de la milice Romaine. C'étoit un ſoldat qui avoit vieilli dans le ſervice, qui avoit fait un cértain nombre de campagnes, & qui pour cela jouiſſoit de pluſieurs privilèges. *Veteranus, emeritus.* Vingt années de ſervice ſuffiſoient pour acquérir le privilége de *vétéran.* Il conſiſtoit à être abſous du ſérment militaire, à être exemt de toutes les fonctions de ſoldat, &c.

VÉTÉRAN, ſe dit en France d'un Officier, qui a exércé vingt ans une Charge, & qui jouit des honneurs & privilèges qui lui ſont attribuez, quoiqu'il s'en ſoit défait. *Veteranus, emeritus.* Un Conſeiller *vétéran* a la voix & ſa ſeance aux Audiences, & non point aux procès par écrit. Un Secretaire du Roi, *vétéran* a acquis droit de Nobleſſe à ſes enfans, il jouit des privilèges ſa vie durant. Il faut obtenir des Létres de *Vétéran*, quand on veut ſe défaire d'une Charge après les vingt ans.

VÉTÉRAN, ſe dit auſſi au Collége, d'un écolier qui fait ſa ſeconde année dans une même claſſe. *Veteranus, emeritus.*

VÉTÉRANCE, ſ. f. Qualité, dignité, office de Vétéran. *Veteranijus.* M. De la Mare traite du Droit de *Vétérance* des Commiſſaires Examinateurs, dans ſon Traité de la Police, L. I. Tit. XI. Chap. X. §. 9. Les ſervices des Officiers qui ſe ſont diſtinguez dans des emplois honorables, & qui ont des privilèges, ont toujours été récompenſez par nos Rois, en accordant des ſurvivances aux péres pour leurs enfans, ou des Létres de *Vétérance*, qui conſérvent aux péres, même pendant leur vie, tous les honneurs & tous les privilèges attachez à l'Office qu'ils ont exércé pendant vingt ans. DE LA MARE *cité.* Létres de *Vétérance* accordées par le Roi à tel. ID.

VÉTÉRAU. Voyez VÉTÉRAVIE.

VETILLARD, ARDE. Voyez VETILLEUX.

VETILLE, ſ. f. C'eſt un petit inſtrument fait de deux branches de cuivre percées en pluſieurs endroits, par où paſſent pluſieurs petites broches ou anneaux, qu'on ne peut ouvrir ni fermer ſans une grande patience ou adreſſe, ou ſans ſçavoir le ſecret de cet enlacement. *Machimula enea intricata..*

VETILLE, ſe dit figurément en Morale, des vaines occupations, des bagatelles, des choſes légéres, inutiles, comme de démêler les entrelacemens des broches d'une *vetille. Res nihili, muga, quiſquilia.* Cet homme eſt un petit eſprit, qui ne s'amuſe qu'à la bagatelle, & à des *veilles.* Diſputer ſur des *veilles* de Grammaire.

De la moindre veille, *il fait une merveille,*
Et juſques au bon jour, il dit tout à l'oreille. MOL.

Ménage le dérive de *vitiligationes*, qui ſe trouve chez les Auteurs Latins, & chez les Grammairiens modérnes.

VETILLER,

Digitized by Google

VETILLER, v.n. S'amuſer à la bagatelle ; s'occuper à des choſes frivoles. *Nugari, nihil agere.* La plupart des bijoutiers font des gens qui ne s'amuſent qu'à *vetiller* , à remuer leurs godenots. Cet homme ſe mêle des menus ſoins du ménage , & ne fait tout le jour que *vetiller*.

VETILLER , ſignifie auſſi , Barguigner, conteſter ſur des choſes de légère conſequence. *De re leviſſimâ litigare , certare.* Vous aurez de la peine à conclure votre marché avec cet homme-là ; il eſt avâre , & irreſolu ; il ſera trois mois à *vetiller*.

VETILLEUR, EUSE , adj & ſubſt. Qui vetille ; qui s'amuſe à de vaines , ou légères occupations ; ou qui fait des conteſtations frivoles. *Vexiligator.* Quelques-uns diſent auſſi *vetillard*. L'éloquence n'eſt point *vetilleuſe*. Il n'y a point de plaiſir à avoir à faire avec des perſonnes *vetilleuſes* , ou *vetillardes*.

VÉTRALLA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'État de l'Égliſe, en Italie. *Vetralla.* Elle eſt dans le Patrimoine de Saint Pierre, à deux lieuës de Viterbe, vers le ſud. L'ancienne *Forum Caſſii*, ville d'Hétrurie , étoit ou à *Vetralla* , ou au village de S. Maria de Forcaſſi , qui n'en eſt éloigné que de mille pas. MATY.

VÉTRANNION. Voyez BRÉTANNION.

VÉTRI, VIÉTRI, ſ. m. Nom de lieu. *Vetrina.* C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie ; ce n'eſt maintenant qu'un village du Royaume de Naples, ſitué dans la Baſilicate , ſur le Brandano, entre Vénoſe & Oppido. MATY.

VÉTTILLI, ſ. m. Terme de Relation. C'eſt le nom Indien de la feuille que nous nommons Bétel. Voyez ce mot , T. I. p. 100 ſ.

VETULIA , ſ. f. Nom propre de lieu. C'eſt la place d'une ancienne ville de la Toſcane , qui portoit les noms de *Vetulonie* , *Vetulonia* , *Vetulonium.* On trouve ce lieu dans la Principauté de Piombin , en Toſcane , près du lac nommé Caldato Palude , au nord des ruines de Popalonia. MATY.

VÉTTURIN, Terme de Relations. C'eſt un loüeur de chevaux en Italie , qui conduit ſes Voyageurs, & ramene les chevaux. *Vecturius , Vector.* Ce mot eſt entiérement Italien. *Vetturino.*

VEU.

VEU , ou VU , ſ. m. Terme du Palais. Énumération de piéces & procedures qui ont été produites & vûës par les Juges dans un procès par écrit , qui ont ſervi à ſa déciſion. *Litis inſpectio.* On a donné au Greffier à dreſſer le *vû* de l'arrêt. *Summa vel forma decreti.* Cette piéce n'eſt point mentionnée dans le *vû* de la ſentence ; elle a été produite en cauſe d'appel. On dit , après cela , le tout *vû* & conſideré. *Omnibus perſpectis & perſcrutatis , perpenſis.* On dit auſſi abſolument , *Vu* le procès, *vu* la requête preſentée , &c. Les arrêts qui commencent par *Vu* la requête , ſont des arrêts donnez ſur requête , qui ne ſont point contradictoires , qui ne font aucun préjugé.

VEU , eſt auſſi une conjonction cauſale , & ſignifie, A cauſe de, pour raiſonde. *Vû* ſes longs ſervices, on lui a donné ce gouvernement. *Propter , habitâ ratione.* On ne lui doit pas donner cet emploi , *vû* ſon grand âge , ou ſes infirmitez.

VEUQUE, eſt une conjonction cauſative qui ſignifie, Parceque , d'autant que. *Quia, quoniam, quandoquidem.* Il ne lui faut pas laiſſer manier ſon bien , *vû que* c'eſt un prodigue. Je m'étonne que tu te mettes en colére de ce qu'on te laiſſe libre , *vû que* tu te plaignois autrefois des uſuriers. ABLANC.

VÉVA, ſ. m. Arbriſſeau de l'iſle de Madagaſcar , qui a ſes feuilles ſemblables à celles de l'amandier , d'un vêrd brun par deſſus , blanches & cotonnées par deſſous en. Elles ſont aſtringentes, propres pour arrêter les cours de ventre. Flacour, dans ſon Hiſtoire de l'iſle de Madagaſcar , l'appelle *Sreva.*

VÉVAY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du pays de Vaud , en Suiſſe. *Viviacum , Viviſcus , Vibiſcum.* Elle eſt capitale d'un Bailliage des Bérnois , & ſituée ſur le lac de Genéve , à quatre ou cinq lieuës de Lauſane , vérs le levant. MATY.

VEUË , ſ. m. Action du plus noble des cinq ſens de nature , qui ſe fait par l'organe de l'œil. *Viſus , videndi facultas.* Les *vûes* courtes ſont celles qui durent le plus long-tems. L'aigle a la *vûe* aſſez forte & pérçante pour regarder fixement le ſoleil , pour découvrir le gibier du haut des nuës. La continuelle lecture uſe la *vûe* , fait pérdre la *vûe*. La modéſtie fait baiſſer la *vûe*. La fureur rend la *vûe* égarée. On dit que la *vûe* du baſilic eſt mortelle.

On appelle des lunettes à longue *vûe* , celles qui ſervent à voir des objets fort éloignez , & à les groſſir. *Perſpicilla , teleſcopia.*

Ou dit ſur mér , Avoir la *vûe* de térre ; pour dire , commencer à la découvrir. *Terram aſpicere , intueri.* La plupart des vaiſſeaux périſſent par non *vûe* , quand on n'a pas eu aſſez de tems ou de jour pour appércevoir les côtes & les rochers.

On dit auſſi , en térmes de Chaſſe , Aller à la *vûe* , découvrir s'il y a bêtes courables au pays. *Veſtigare , inveſtigare.* Chaſſer à *vûe* , en voyant le gibier.

VEUË, ſe dit auſſi de la manière de regarder les choſes. Une *vûë* de face , de profil , une *vue bée* , ou de côté. *Aſpectus , proſpectus. Vue de proſpect* , une *vûe libre* , dont on jouit , juſqu'à une certaine diſtance , & devant laquelle perſonne ne peut bâtir , ni plan er. Pour bien voir les pérſpectives , il faut être au point de *vue* , dans la ligne de *vûe* , qui eſt à la hauteur de l'œil qui regarde. On appelle auſſi une pérſpective à *vûe* d'oiſeau , ou d'intondelle ; quand le point de *vûe* eſt ſi élevé , que les bâtimens , ou autres corps qui ſont devant , n'empêchent point qu'on ne voye ce qui eſt dérriére. Ce chateau eſt en belle *vûe* , ſa *vûe* n'eſt point bornée. Cette allée eſt à pérte de *vûe* , tant que la *vûe* ſe peut étendre. De quelque côté qu'on porte ſa *vue* , on voit un pays agréable.

VEUË , ſignifie auſſi , Fenêtre. *Lumina , feneſtræ.* Ce logis eſt bien pércé, il a *vûe* ſur la cour & ſur le jardin. On ne peut ouvrir des *vûes* ſur ſon voiſin ſans titre, parcequ'c'eſt une ſervitude. La Coutume de Paris appelle auſſi ces ouvértures *bées*. Par la Coutume de Paris & celle de Normandie , nul ne peut pércer des *vûes* , ou fenêtres dans un mur mitoyen , ſans le conſentement de ſon voiſin ; ni même celui à qui ſeul le mur appartient , & qui joint immédiatement l'héritage de ſon voiſin , ne peut y faire ni *vûes* , ni lumiéres , ni fenêtres , qui ne ſoient à ſept piéds de hauteur , & à vêrre dormant.

VEUË , ou *BÉE* : Térme de la Coutume de Paris pour ſignifier toutes ſortes d'ouvértures par où l'on reçoit le j ur. Les *Vûes* d'appui , ſont les plus ordinaires, à trois piéds d'enfeuillement & au-deſſous. *Lumen.* DAVILER.

VEUË OU JOUR DE COUTUME, qu'on nomme auſſi *vûë* haute; c'eſt dans un mur , non mitoyen , une fenêtre , dont l'appui doit être à 9. piеds d'enfeuillement du rez-de-chauſſée pris au dedans de l'héritage de celui qui en a beſoin , & à 7. pour les autres étages, ou même à 5 , ſelon l'exhauſſement des planchers. Le tout à fér maille & vêrre dormant Ces ſortes de *vues* ſont encore appellées dans le Droit , *Vues mortes.* DAVILER.

VEUË DE SERVITUDE , eſt celle qu'on eſt obligé de ſouffrir en vertu d'un titre , qui en donne la jouiſſance au voiſin. ID.

VEUË , à TEMS , eſt celle dont on jouit par titre pour un tems limité. ID.

VEUË DE SOUFRANCE, celle dont on a la jouiſſance par tolérance ou conſentement d'un voiſin , ſans titre. ID.

VEUË DROITE , eſt celle qui eſt dirécement oppoſée à l'héritage , maiſon , ou place d'un voiſin, & qui ne peut être à hauteur d'appui , s'il n'y a ſix piéds de diſtance, pris du milieu du mur mitoyen juſques à la même *vûe* ; mais ſi elle eſt ſur une ruelle qui n'ait que trois à quatre piéds de largeur , cela ſuffit ; parce que c'eſt un paſſage public. ID.

VEUË DE CÔTÉ , celle qui eſt priſe dans un mur de face , & eſt diſtante de deux piéds du milieu d'un mur mitoyen en retour juſqu'au tableau de ſa croiſée. On la nomme plutot *bée* que *vûë*. DAVILER.

VEUE DÉROBÉE. Petite fenêtre pratiquée au deſſus d'un plinthe ou d'une corniche , ou dans quelque ornement , pour éclairer en abajour des entreſoles ou petites piéces, & pour ne point corro.npre la décoration d'une façade. ID.

VEUË ENFILÉE , Fenêtre dirc.tement oppoſée à celle d'un voiſin, étant à même hauteur d'appui. ID.

VEUË SUPÉRIEURE , c'eſt celle qui étant à ſix piéds d'un mur mitoyen, domine ſur l'héritage d'un voiſin , à cauſe de ſon exhauſſement. Lorſque ces ſortes de *vûes* ſont élevées par indiſcrétion, comme pour voir dans une maiſon religieuſe , on les fait condamner & murer par autorité de Juſtice ; parce qu'elles ſon inſultantes & déraiſonnables. DAVILER.

VEUË DE TÉRRE , Eſpéce de ſoupirail au rez-de-chauſſée d'une cour ou même d'un lieu couvért , qui ſert à éclairer quelque piéce d'un étage ſoutérrain par le moyen d'une pierre pércée , d'une grille ou d'un treillis de fér , comme celui de la Cave de Saint Denys de la Chartre à Paris ID.

VEUË FAÇTIÉRE, ſe dit de tout petit jour , comme d'une lucarne , d'un œil de bœuf, pris vérs le *faite* d'un combie , ou la pointe d'un pignon , &c. ID.

VEUË , ſignifie auſſi un ſimple regard. *Aſpectus , intuitus.* Dès qu'il eut jetté la *vûe* ſur cette fille , il en devint amoureux : elle lui donna dans la *vûe* , elle lui toucha le cœur. *Ut vidi , ut perii.* Je ne pouvois me raſſaſier de ſa *vûe* RACIN. Il s'eſt dérobé à ma *vûe*. Je frémis à ſa *vûe*. RACINE. Cela eſt à la *vûe* de tout le monde. Il a jetté ſa *vûe* de tous côtez. Dès qu'il eut pris la *vûe* ſur cher ami, il éclata en gemiſſemens. FEN. On dit populairement , Voyez cette marchandiſe , la *vûe* ne vous en coutera rien.

En térmes de Létres de Change , on dit , qu'une létre eſt payable à *vûe* , ou à huit jours de *vûe* , c'eſt-à-dire , auſſi-tôt qu'elle ſera préſentée par le porteur , ou huit jours après. *Statim , ad aſpectum.*

VEUË,

Digitized by Google

Veuë, signifie auſſi, préſence, ſituation dans laquelle on peut être vû. Les armées ont été long-tems en *vûe*, en préſence l'une de l'autre. *Conſpectus, aſpectus.*

On dit en termes de Marine, *Vûe* par *vûe*, & cours par cours, lorſqu'on réple ſa navigation par les remarques de l'apparence des terres, comme on faiſoit auparavant l'invention de la bouſſole; ou quand on navige terre à terre. *Ad viſum.*

On dit au Palais, Faire une *vûe* & montrée; c'étoit une exception dilatoire, qu'avoit le défendeur en toute matière réelle, & hypothécaire, pour demander qu'avant toute procédure au principal, le demandeur eût à ſe tranſporter ſur l'héritage contentieux pour le montrer à l'œil à ſa partie, & aſſûrer de ce qui lui eſt demandé. *Viſus, aſpectus, inſpectio.* Les *vûes* & montrées ſont abrogées par l'Ordonnance de 1667, art. 3. & 7. T. 9.

Veuë, ſignifie auſſi, Rencontre. *Ad primum occurſum.* Nous parlerons de cela à notre première *vûe*.

Veuë, ſe dit figuréinent en morâle, des penſées, des connoiſſances, des réflexions, des prétentions, des deſſeins. *Mens, intentio, conſilium.* Ce Miniſtre a de grandes *vûes*, de vaſtes deſſeins. Ce Philoſophe a de belles *vûes* ſur la Phyſique. Je vois dès à préſent, d'une *vûe* aſſûrée, les maux qui me menacent. Voit. Il porte la *vûe* bien loin dans l'avenir. L'Acad. On ne ſ'occupe de tant de divertiſſemens bas & mépriſables, que parce qu'on ne peut ſouffrir la *vûe* de ſoi-même. Pas. Les objets du monde nous éblouiſſent, & nous font perdre de *vûe* l'avenir, & l'éternité. S. Evr. Parce qu'il avoit réüſſi contre toutes les régles de la prudence, on crut qu'il avoit des *vûes* au deſſus du reſte des hommes. Fléc. Il faut faire réflexion ſur les ruages, que les paſſions produiſent dans notre éſprit, & qui lui dérobent la *vûe* des véritez les plus ſenſibles. Nic. Le déſir d'éviter la *vûe* de ſoi-même, eſt la ſource de toutes les occupations tumultuaires des hommes: ils ne chéchent qu'à ne penſer point à eux, parce qu'il ſuffit pour rendre un homme miſérable, de l'obliger à arréter la *vûe* ſur ſoi. Nic. Il faut faire toutes choſes en *vûe* de Dieu en *vûe* de ſon ſalut. Il y a des gens qui ne péchent qu'en *vûe* de l'éſpiçuat. On dit auſſi, entrer ou donner dans les *vûes* de quelqu'un; pour dire, Entrer dans ſes ſentiments, & dans ſes penſées. Les affaires ont diverſes *vûes*; c'eſt-à-dire, diverſes faces, diverſ côtés par où on peut les enviſager.

Veuë, en termes de Blaſon, ſe dit des grilles ou bârreaux qui ferment l'ouverture d'un caſque ou d'un heaûme. *Proſpectus, aſpectus, facies.* Le timbre d'un Écu fait connoître les degrez de Nobleſſe de celui qui le porte, ſelon la ſituation de ſes *vûes*, & le nombre des bârreaux ou grilles qu'il fait paroître.

On nomme auſſi des *vûes*, des tableaux & des eſtampes de payſages, de jardins, de Palais. Les *vûes* de Verſailles, de Paris, de Rome, &c.

Veuë, ſe dit adverbialement en quelques phraſes. On appelle garder à *vûe*, quand on ne pérd point de *vûe* le priſonnier. On dit qu'on connoît un homme de *vûe*, pour dire, qu'on le connoît de viſage, mais qu'on ne ſçait pas ſon nom, qu'on n'a point d'habitude avec lui. On dit auſſi, A *vûe* de pays; pour dire, à tout hazard, ſans prendre de meſures. On dit qu'une choſe croît, diminuë, ou maigrit à *vûe* d'œil, pour dire, fort ſenſiblement.

On dit ordinairement, des diſcours, des contes à pérte de *vûe*; pour dire, fort longs, dont on ne voit point la fin, quand on ne peut ſçavoir où ils aboutiſſent. *Conſuſa & temeraria loquitio, garrities.* On dit d'un Orateur qui donne dans le galimathias pour vouloir trop ſubtiliſer, qu'on le pérd de *vûe*. On dit auſſi, Faire une choſe à boule *vûe*; pour dire, au hazard, & ſans prendre de meſures.

VEUF, Veuve, adj. & ſ. (On n'écrit plus *veſ*, *veſve*. Un homme *veuf*, eſt celui qui a pérdu ſa femme. *Viduus.* Une femme *veuve*, eſt celle qui a pérdu ſon mari *Vidua.* Ce mari eſt *veuf* de trois femmes. Cette femme eſt *veuve* de trois maris. Le mariage avec une *veuve*, eſt une eſpéce de bigamie odieuſe dans le Droit Canon. Les héritiers doivent le deuil à la *veuve*. Le bandeau de *veuve* vous ſiéd bien. Une *veuve* pleure ſon mari, moins pour ſon mari, que parcequelle ſe voit déchuë du rang qu'elle tenoit, & de la conſidération ou elle étoit. M. Esp. La douleur d'une maîtreſſe qui pleure ſon amant, nous touche bien plus, qui l'affliction d'une *veuve* artificieuſe. S. Évr.

Veuve *de huit galans, il la prit pour pucelle.* La Font.

Entre la veuve *d'une année,*
Et la veuve *d'une journée,*
La différence eſt grande;
L'une fait fuir les gens, & l'autre a mille attrait.

La Fontt.

Droit de veuve, C'eſt un droit qui appartient à la *Veuve* outre ſon douaire, & vivelote, & pour lequel elle prend ſon meilleur habit, l'anneau de ſon mariage, le férmail, & les ornemens du chéf, ſon lit étoffé, & les coutrines & quelques autres meubles & uteniles de maiſon, hors part. Voyez Bouteiller en ſa Somme Rural, la Coutume de Malines, Tit. des Héritiers, Art. 15, 16, & 17. la dérniére de Lille Tit. des Succeſſions. Par la Coutume de Lalleuë ſous Arthois, pour le droit de *Veuve*, le ſurvivant, ſoit homme ou femme, prend de chacune piéce de ménage, la meilleure à ſon choix.

Veuf, Veuve, ſe dit figurément, pour dire, Qui eſt privé de quelque choſe. *Orbus, orbatus.* L'égliſe de Ceſarée étoit devenuë *veuve* par la mort de ſon Evêque. Herman.

Veuvé, eſt auſſi un nom qu'on donne aux tulipes qui ſont violettes & blanches, qui ſont maintenant peu eſtimés. *Tulipa vidua.*

Veuve Commune. Térme de Fleuriſte. Tulipe, roſe-féche & blanche. Morin.

On dit provérbialement, Avoir à faire à la *veuve* & aux héritiers, quand il faut conteſter ou compter avec pluſieurs parties.

VEUIL, ſ. m. Vieux mot. Volonté. Bo rel. *Voluntas.*

VEULE, ou Veusle, adj. m. f. Qui eſt foible, faûte d'avoir pris des alimens, ou d'avoir un eſtomac propre pour les digérer. *Vacuus, jejunus, debilis.* Les Ouvriers qui n'ont pas déjeûné, ſont *veules*, & ne peuvent pas faire un grand travail. Un convaleſcent eſt longtems *veule* & foible, juſqu'à ce que ſon eſtomac ſoit bien remis & digére bien. On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens, & il eſt bas.

Veule, en térmes de Jardinages, ſe dit d'une tére trop légére, & où les plantes ne peuvent prendre racine. *Terra levior, exilior.* On appelle auſſi branches *veules*, ou *élancées*, cértaines branches d'arbres longues, & trop menuës pour porter du fruit, enſorte qu'il les faut couper.

VEUVAGE, ſ. m. ou VIDUITÉ, ſ. ſém. Etat des pérſonnes qui ont pérdu leur femme, ou leur mari. *Viduitas.* Une femme pendant ſon *veuvage* jouit de tous les privilèges qu'a voit ſon mari.

Dans cette demeure ſauvage,
Habitoit cert ain vieux routier
Dans l'art de conſoler les douleurs du veuvage Vill.

V E X.

VEXATION, ſ. f. (Prononcez *Vexacion.*) Térme de Palais Dommage qu'un Chicaneur fait ſouffrir à quelque pérſonne par les demandes injuſtes qu'il lui fait, les méchantes affaires qu'il lui ſuſcite, les ſuites ou mauvaiſes procédures qu'il fait contre lui, qu'il cauſent des faux frais, des dépenſes inutiles. *Vexatio, damnum, detrimentum.* Les Praticiens de village font des affaires, qui ſont toutes ſortes de *vexations*, de chicanes aux payſans. Cette intervention mendiée eſt une nouvelle *vexation* qui eſt ſuſcitée par la partie adverſe. On pérmet la conſtitution d'une penſion ſur un Bénéfice, pour ſe rédimer de l'injuſte *vexation* d'un Moine chicaneur.

Vexation, ſe dit auſſi des injuſtes exactions qui ſe font à la foule & à l'oppreſſion du peuple. *Vexatio, divexatio.* Les petits Tyrans de province font mille *vexations* à leurs payſans. Quelques Malotiers font mille *vexations* au peuple, ſous prétexte de lever les droits du Roi. On ne ſçauroit croire les *vexations* que ſouffrient les bourgeois d'une ville priſe d'aſaut. Commetre des *vexations*. Mézeray.

Vexer, v. act. Tourmenter quelqu'un par procès & exactions. *Vexare, divexare, torquere.* Ce Chicaneur *vexe* tous ſes voiſins par les procès qu'il leur ſuſcite. Le peuple de ce village a été fort *vexé* par les rigoureuſes exécutions de ce Receveur.

Vexé, ée, part. paſſ. & adj. *Vexatus, divexatus, tortus, &c.*

VEXFORD Voyez WEXFORD.

VENIN, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la France *Vexinum, Vulcaſſinus Tractus.* Elle eſt diviſée en *Vexin* François, & *Vexin* Normand. Le prémier eſt au levant dans l'iſle de France; l'autre au couchant dans la Normandie. Pontoiſe eſt capitale du *Vexin* François, & Giſors du *Vexin* Normand. Maty.

VEXSIOE. Voyez WEXSIO.

V E Z.

VEZ. Vieu advérbe. Voilà, voici. Bortel. *Ecce, En.*

VÉZELAY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Nivérnois, en France. *Vezeliacum, Vizeliacum.* Elle eſt ſur les confins de la Bourgogne, & la riviére de Cure, à dix lieuës d'Auxére, vérs le midi. Le Pape Eugéne III célébra un Concile à *Vézelay*, l'an 1145. Il étoit déſtiné à ſolliciter les François à aller conquérir la Terre ſainte, & Louis le Jeune, Roi de France s'y croiſa pour ce deſſein. Maty. *Vézelay* eſt la patrie de Béze.

VÉZINE, Le vent de la *Vézine*, ſ. f. Nom d'un vent qui eſt particulier au Dauphiné. Il nait ſeulement une lieuë au-deſſus du Pontias dont nous avons parlé à la létre P, entre le pont du bourg de Pyles & le lieu où finit la montagne de Jarrigié. Il eſt contraire au Pontias preſque en toutes ſes propriétez. L'*été* lui donne la vie, & l'hiver la lui ote. Quand l'air eſt le plus échauffé, c'eſt alors qu'il eſt le

Digitized by Google

le plus froid, de manière qu'au deſſus des Pyles ou ſouffre ſouvent un froid incroyable, pendant que, plus bas, au-deſſous de la Porte de Lauze & le long de la montagne de Jarrigié, juſques où il ne s'etend point, l'ardeur du chaud, qui y domine, eſt inſupportable. Il ne faut pas le cours de la rivière d'Eygues, au contraire il s'y oppoſe & la contraint de ſe répandre de tous côtez ſur les rivages, & la fait enfler quelquefois, par ſa réſiſtance qu'elle ne peut vaincre facilement, juſques à la hauteur du pont qui attache la montagne de Jarrigié à celle de Devez, différente du Devez de Nions. CHORIER, *Hiſt. de Dauphiné, l. I. n. XI.*

Je ne ſçai d'où ce mot peut venir, ſi ce n'eſt de *Venecinus*, Vénaiſſin, & qu'on l'ait donné à ce vent, parce qu'il vient du Comté Vénaiſſin, commençant dans la partie de ce Comté qui s'avance en pointeau-deſſus de Nions, comme on le voit dans la carte de M. de l'Iſle, que M. le Préſident de Valbonnais a fait mettre à la tête de ſes Mémoires pour l'Hiſtoire de Dauphiné.

U F F.

UFFENHEIM, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une citadelle. *Uffenheinum.* Elle eſt dans le Marquiſat d'Onſpach, en Franconie, ſur le Golach, environ à quatre lieuës de Rotenbourg, vers le nord. MATY.

UFFINGE, ſ. m. Nom que l'on donne aux Princes de la race d'Uffa, Roi des Anglois Orientaux. *Uffingus, a.* Les *Uffinges* commencèrent la fin du VIe ſiécle ou le commencement du VIIe. Car Uffa vivoit environ l'an 578.

UFFITUFFE, ſ. Tèrme de Philoſophie hérmétique. C'eſt l'odeur du mercure philoſophal, auſſi déſagréable que l'odeur des ſépulcres. DICT. HERM.

U G E.

UGENTO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville fort mal peuplée. *Uxentum.* Elle eſt dans la Terre-d'Otrante, province du Royaume de Naples, à trois lieuës d'Alciſano, vers le couchant. MATY.

U G L.

UGLAN. Iſle. Voyez Saint MICHEL.

UGLITZ, ſ. m. Nom propre d'une ville de Moſcovie. *Uglitia.* Elle eſt dans le Duché de Roſtow, aux confins de celui de Geroſla^v^, dans lequel quelques Géographes la mettent *Uglitia*. Elle eſt célébre par le malheur de Démétrius, fils du Czar Jean Baſile, qui à l'âge de neuf ans y fut aſſaſſiné, pendant les confuſions d'une incendie par les ordres de Boris ſon beau frère, & qui reſſuſcita deux fois en la perſonne de deux faux Démétrius, qui vengèrent ſa mort, & cauſèrent de grands troubles en Moſcovie. MATY.

U G O.

UGOGH, ſ. m. UGOZA, ſ. f. Nom d'une petite ville de la Haute Hongrie. *Ugogha, Ugoza.* Elle eſt ſituée à trois ou quatre lieuës de Zatmar, vers le nord, & capitale du Comté d'Ugogh, qui eſt entre ceux de Péreczas, de Kalo, de Zatmar & de Maromarus. MATY.

UGOGNA, VOGOGNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Duché de Milan, ſituée dans le Comté d'Arghiera, ſur la Toſa, à ſept lieuës d'Arona, vers le couchant ſeptentrional. *Vogonia.* MATY.

V I A.

VIADANA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Lombardie, ſitué ſur le Pô, dans le Mantouan, aux confins du Crémonois & du Parméſan, & à trois lieuës de Parme, vers le nord. *Viadana.* On prend ce bourg pour l'ancien *Vitellianum*, petite ville de la Gaule Ciſalpine. MATY.

VIAGE, ſ. m. Vieux tèrme de Coutume. La vie *Vita.* C'eſt de là que vient *viagére, viagére. Le Viage* ſignifie auſſi l'uſufruit. *Uſuſfructus*, & dans les Conſtitutions Neapolitaines, *Vita, Militia.*

A VIAGE. Vieille phraſe adverbiale. *A vie*, par uſufruit, à la différence de ce qui eſt tenu en pleine propriété, par héritage & à perpétuité. *Per viam totam. Quandiu vita erit.*

VIAGER, ÈRE, adj. Qui dure pendant la vie. *Fructuarius.* On doit aux enfans naturels une penſion *viagére. Penſio fructuaria.* L'uſufruit, le douaire ſont *viagers.* Un bail *viager*, pour la vie. Un don mutuel n'eſt que *viager.* On dit en pluſieurs Coutumes *viage*; pour dire, *pendant la vie.* Une rente, une fèrme, une penſion donnée à *viage* ou *viagérement*; c'eſt à-dire, pour en jouir pendant la vie.

VIAGER. Douaire *Viager.* Droit de *Viager* ſur aucunes choſes réelles, c'eſt dans la Coutume de Ponthieu, art. 58. le droit d'en prendre les fruits pendant ſa vie. Quint feudal *viager* ou héréditaire dans les Coutumes de Ponthieu, Art. 60. de Saint Quentin, Art 34 & ſuiv. de Rhemon, Art. 59 74. dans l'ancienne Coutume d'Artois, Art. 39. dans celle de Montreuil, Art. 3. & ſuivants, c'eſt la même choſe que Quint à vie. Succeſſion *viager*, & à rems, dans la Coutume de Rheims, Art. 39. eſt oppoſé au cens perpétuel. Donation *viagére*, eſt celle qui n'eſt qu'à la vie du donataire & non à perpétuité. La Coutume de Ponthieu, Art. 20. l'appelle *Don viagér.* Une rente ou penſion *viagére*, eſt celle qui n'eſt qu'à tems & à la vie, & conſtituée à prix d'argent & non vendue à héritage, à la différence de la rente héréditable, ou héritière comme la Coutume de Montreuil, Art. 87. & d'autres encore en Picardie & pays voiſins. Cens *viagers*, à la différence des cens perpétuels. Charges héritières & *viagers*, dans la Coutume de Hainaut, Ch. 78. Réparations *viagéres*, ce ſont les mêmes réparations, pour l'entretenement de l'héritage, hors les quatre gros murs, poûtres, & entiéres couvertures & voûtes. Voyez les Coutumes de Paris, Art. 262. 267. 287. de Melun, Art 79 & de Calais, Art. 61. 177. 38 *De Laurière.* Les rentes conſtituées à prix d'argent, s'appellent auſſi *viagéres*, parce qu'elles ſe peuvent racheter, & ne ſont pas perpétuelles. ID.

VIAGÈREMENT, Vieux adv. Tèrme de Coutume. Pendant le tems de la vie. *Per vitam.*

VIAGIER, ſ. m. Tèrme de Coutume. C'eſt l'Uſufruitier. *Uſufructuarius.* Il ſe dit auſſi adjectivement des choſes qu'on a à viage, ou viagérement ou à vie, dont on a l'uſufruit, de même que le nom latin, *Uſufructuarius.* Ainſi dans la Coutume de Ponthieu, Art. 20, l'on appelle Dam *Viagier*, ce que l'on appelle plus communément en d'autres Coutumes Donation viagére. *Donum uſufructuarium, Donatio uſufructuaria.*

VIAIGE, ſ. m. & f. Viagier. Celui ou celle à la vie deſquelles quelques rentes, fruits, ou penſions viagéres ſont dûës. C'eſt un tèrme de Coutume. *Uſufructuarius.* Ce mot de *Viaige* ſe trouve dans les Coutumes de Hainaut, C. 88. 90. 98. & de Mons, C. 46.

VIAIRE, ſ. m. Tèrme de Coutume, qui ſe trouve dans celle de Chaumont, Art. 33. Penſion viagére. *Penſio annua quæ morte eximitur*, dit M. de Laurière.

VIAIRE, ſ. m. Vieux mot. Viſage. BOREL. *Vultus, Os.* Ce mot ſe trouve dans le Codicile de Jean de Méhun.

Sot mains de blanchor et viaire. OVIDE Mſ. de Borel.

Mieux en pert la beauté des yeulx & des viaires. MÉHUN.

Car la grande beauté de ſon *viaire.* PERCEFOREST.

VIALE, ſ. m. Tèrme de Mythologie qui ſe diſoit chez les Romains, des Dieux qui avoient ſoin des chemins. *Vialis.* Les *Viales*, ſelon Labeon, étoient de ces Dieux qu'on appelloit *Dii animales*, parce que c'étoient des ames d'homme qui étoient changées en Dieux. Ces Dieux animaux, ou ames des hommes, changez en Dieux, étoient les Pénates & les *Viales.* Voyez Sérvius ſur l'Enéide, L. III. v. 168. On les appelloit *Viales*, parce qu'ils avoient ſoin des ruës & des chemins, qui s'appellent en Latin *Via.* C'étoient la même choſe que les Lares, & on les nommoit quelquefois Lares *Viales.* Témoin l'inſcription rapportée par Grutér, p. LXXVIII. 1.

FORTVNAE
REDVCI LARI
VIALI ROMAE
AETERNAE
Q. AXIVS AELIA
NVS— VE. PROC
AVG

IONI.

On donnoit auſſi le nom de *Viale* à Mércure, *Mercurius Vialis*, ou *Viacus*, comme dans une inſcription rapportée par Grutér, p. LV. n. 5.

DEO— MEP—
VIRCO
M. ATILIVS
SILONIS F
QVIR - SILO
EX - VOTO.

VIALS, adj. m. Vieux mot. Vieux. BOREL. *Vetus ſenex.*

VIAANA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Navarre en Eſpagne. *Viana.* Elle eſt près de l'Ébre, à une lieuë de

Digitized by Google

Loghrano, vers le midi. *Viana*, est une Principauté, dont les fils ainez des anciens Rois de Navarre portoient le titre. MATY.

VIANA DE FOZ DE LIMA. Nom propre d'une petite ville, autrefois Epiſcopale, *Viana Limii*. Elle eſt dans l'Entre-Douro-&-Minho, Province de Portugal, à l'embouchure de la Lima, & à ſix lieuës de Braga, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Mirtilium*, petite ville des Callaïques. MATY.

Le Cap de VIANA. *Viane promontorium*, anciennement *Araram promontorium*. Ce cap eſt ſur la côte du Portugal, à l'embouchure de Lima, & près de la ville de Viana. MATY.

VIANDE, ſ. m. Chair des animaux. *Cibus*, *eſca*, *ciburia*. Les Poëtes faiſoient autrefois *viande* de trois ſyllabes, on ne le fait plus au jourd'hui que de deux.

Autour d'un grand amas de viandes *entaſſées.* BOIL.

On appelle groſſe *viande* la *viande* de boucherie, bœuf, mouton & veau. Menuë *viande*, eſt le gibier, la volaille. On appelle auſſi des *viandes* groſſières, dures, celles qui chargent l'eſtomac; *viandes* délicates, exquiſes, tendres, mortifiées, celles qui ſont agréables à manger, ou de facile digeſtion. Ou dit en général, Sèrvir la *viande*, un potage à la *viande*, une collation en *viande*, ou lardée, lorſqu'on y ſert, ou qu'on y met quelque ſorte de *viande* que ce ſoit,

Ce mot vient de *vivo*. NICOD

On appelle un jour de *viande*, un jour gras, où il eſt pèrmis de manger de la chair. *Dies quibus carne veſci licet*. Abſtinence de *viande*, quand il eſt défendu d'en manger.

VIANDE, ſe dit burleſquement de la chair de l'homme. *Caro*. On dit, Cacher votre *viande*, à ceux qui montrent quelques parties qui ſont ordinairement couvèrtes.

VIANDE, ſe dit par extenſion de pluſieurs autres nourritures de l'homme, & on appelle *Viande de Carême*, le poiſſon, les ſalines, les fruits ſècs, cruds & confits, & les légumes. *Cibaria quadrageſimalia*.

VIANDE CREUSE, ſe dit des choſes qui ſe mangent par friandiſe, & qui ne raſſaſient pas beaucoup. *Leves cibi*. Des cornèts de métier, de petits choux, & de la crême fouettée ſont *viandes creuſes*.

On le dit figurément des violons, de la Muſique, des recits de vèrs, & autres choſes qui réjouiſſent, & qu'on ne mange point.

Je trouve les ſoûpirs une viande *bien creuſe.* CORN.

VIANDE DU COEUR. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt le mèrcure philoſophal, qui dans les circulations du plus ſubtil, ſèrt de nourriturre à ce qui demeure au fond du vaiſſeau; c'eſt à ſçavoir le corps peſant & tèrreſtre. DICT. HÈRM.

VIANDE DES MORTS. Tèrme du même art. C'eſt le mèrcure hèrmétique, qui diſſout & fait rèvivre les morts, c'eſt-à-dire, les métaux qui ſont morts. DICT. HÈRM.

VIANDE, au figuré, ſe dit encore pour marquer un déſir vèhement de faire quelque choſe. *Cibus*. C'eſt en ce ſens que JÉSUS-CHRIST diſoit à ſes Diſciples, Ma *viande* eſt que je faſſe la volonté de celui qui m'a envoyé. *Meus cibus eſt ut faciam voluntatem ejus qui miſit me patris*.

VIANDE, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. C'eſt un mangeur de *viandes* apprêtées; c'eſt-à-dire, un homme qui aime à faire bonne chère, & qui eſt d'ailleurs fainéant, & ne ſe met point en peine de travailler. On dit auſſi, Ce n'eſt pas là ma *viande*; pour dire, Ce n'eſt pas ce que j'aime, mon ragoût, mon appetit. Ce n'eſt pas *viande* pour les moineaux; pour dire, Cela n'eſt pas préparé pour lui, cela eſt trop chèr. On dit auſſi d'une choſe qu'on ne peut éſpérer d'obtenir de long-tems, Ce n'eſt pas *viande* prête. On dit auſſi, que la *viande* prie les gens, quand il ne faut point exciter les gens à manger, quand ils ont devant eux quelque choſe de bon.

VIANDER, v. n. Tèrme de Venerie. Il ſe dit des cèrfs qui vont à la pâture; ce qu'on appelle *viander Paſci*, *veſci*, *uti pabulo*. On dit qu'un cèrf *viande* de couche, quand il eſt ſi las, qu'il ne peut plus ſe tenir debout pour brouter Le cèrf *viande* fort à ſon aiſe, quand il ne craint rien. SALN.

VIANDIS, ſ. m. Pâture de cèrf. *Paſtus*, *pabulum*. Les cèrfs ſont allez au *viandis*; c'eſt-à-dire, brouter la ſuperficie du jeune bois naiſſant. On reconnoit les cèrfs à leur *viandis*, parce qu'ils ne viandent qu'à la pointe du bois.

VIANE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un chateau. *Viana*. Elle eſt dans la Hollande méridionale, ſur le Lèch, à deux lieuës d'Utrecht, vers le midi. *Viane* eſt une petite Souveraineté, qui appartenoit autrefois aux Comtes de Brederode, & maintenant à ceux de la Lippe. MATY.

VIANE, ſ. f. VIANDEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale du Comté de même nom. *Vianna*. Elle eſt dans le Duché de Luxembourg, ſur l'Our, à ſept lieuës de la ville de Luxembourg, vèrs le nord. Ce Comté appartient à la Maiſon de Naſſaw. MATY.

VIANE, VIANNES, ſ. Nom propre d'un bourg du Haut Languedoc, en France. *Viana*. Il eſt ſur la rivière d'Agout, à ſix lieuës de Caſtres, vèrs l'orient. MATY.

VIANTS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vincentianus*. Saint *Viants* étoit d'abord au ſèrvice d'un Seigneur, que la vie de Saint Ménelé, donnée par le P. Mabillon dans les *Acta Sanctor. Ord. Benedict. Sæc III. P. I. p. 404. & ſuiv.* appelle *Barontas*, & que la vie de ſaint *Viants* lui-même, compoſée par le Diacre Hèrimbèrt ſon précepteur, ou maître, dit être fils de Berauld Duc d'Aquitaine; le P. Mabillon conjecture que ce pourroit être le Duc dont parle Frédegaire dans la Chronique, Ch. 67. & 78. & dans le L. *De Geſtis Dagoberti*, C. 25. & 36. Quoi qu'il en ſoit, ſaint *Viants* vivoit au VIIIe ſiècle vèrs l'an 720, ſelon le P. Mabillon. Il fe fit dans la ſuite diſciple de Saint Ménelé, & ſolitaire en Auvèrgne. Le P. le Cointe avoit une vie de ce Saint, que le P. Mabillon avoit vûë. Voyez les Auteurs citez, & M. Chaſtelain, Martyrol. T. I. aux Additions, pag. 807.

VIARAM, ſ. Nom d'une épée de divination & d'augure. *Viara*. C'eſt lorſqu'étant en chemin, vous rencontrez un homme, ou un oiſeau qui vient par votre droite, paſſe à votre gauche & diſparoit. Cela paſſoit pour un bon augure. Voyez Michaël Scottus, *De Phyſiogn. C. 56.* Cette épée d'augure & ce nom ont été en uſage dans le moyen âge.

VIAREGGIO, ſ. m. Nom propre d'un village de la Toſcane. *Viareggium* il eſt ſur la côte de Lucques, où il y a un petit port, qui eſt le ſeul qu'ait la République de Lucques. On croit que c'eſt l'ancien bourg de la Toſcane, nommé *Foſſa Papiriana*, ou *Foſſa Papiriana*, dont les petites rivières nommées *Foſſa del Abbate*, & *Foſſa della Magione*, ont conſervé le nom. MATY.

VIATEUR, ſ. m. Tèrme d'Antiquité. Nom d'Officier de Juſtice, chez les Romains. *Viator*. Ce nom proprement ne ſignifioit, ou ne ſignifia d'abord que des Valets publics, des gens qui alloient avèrtir les Sénateurs & les Magiſtrats, quand il y avoit des aſſemblées où leur préſence étoit néceſſaire; & parce que dans les premiers tems, les Magiſtrats Romains demeuroient à la campagne, dans leurs Maiſons de campagne, ces Officiers étoient obligez de ſe mettre en chemin, & d'être ſouvent par voye & par chemin pour les aller querir, ils furent nommez *Viateurs*, c'eſt-à-dire, Voyageurs, de *via*, voye, chemin. C'eſt l'étymologie qu'en donnent Cicéron dans ſon *Cato Major*; Pline, L. XVIII. C. 3. Feſtus, & Columelle. *Lit. Præfat.* Enſuite on donna ce nom en général à tous les Officiers des Magiſtrats, Licteurs, Accenſes, Scribes, *Statores* & Criéurs. Soit que ces noms & ces offices fuſſent confondus, ſoit que *Viateur* fut un tèrme général, & qu'on leur donnât les autres noms à raiſon des fonctions partieulières qu'ils faiſoient, comme Aulu-Gelle ſemble l'inſinuer, L. XII. C. 3. quand il dit, que celui du Corps des *Viateurs*, qui lioit un coupable condamné au fouet, s'appelloit Licteur. Quoi qu'il en ſoit, les noms de Licteur, & de *Viateur* ſe prennent ſouvent l'un pour l'autre, & l'on a dit: Envoyer querir, ou avèrtir quelqu'un par un Licteur, auſſi bien que par un *Viateur*. Il n'y avoit que les Conſuls, les Préteurs, les Tribuns, & les Édiles qui euſſent droit d'avoir des *Viateurs*; les Quæſteurs ou Tréſoriers ne l'avoient point. Les *Viateurs* n'étoient point citoyens Romains; mais ils étoient libres, & on les affranchiſſoit avant que de les mettre au nombre des *Viateurs*. Voyez *Car. Sigonius*, *De antiquo Jure Civium Roman. Roſinus*, *Antiqq. Rom. L. VII. C. ult.* avec les Parralipom. de Dempſter. *Petr. Faber*, *L. XI. Semeſtr. C. 24. T. Popma*, *De Operis Servor.*

VIATEUR, ſ. m. Nom propre d'homme. *Viator*. A Bèrgame, Saint *Viateur*, Evêque. CHASTELAIN, *an. Janv.*

VIATEUR, s'eſt dit autrefois pour Voyageur. BOREL. *Viator.*

VIATIQUE, ſ. m. Ce qu'on donne à des Religieux pour faire les frais d'un voyage, d'une miſſion. *Viaticum.*

VIATIQUE, ſignifie figurément la communion que l'on donneaux agoniſans qui vont faire le voyage de l'autre monde. *Viaticum ſacri Chriſti corporis*. On ne donne point le ſacré *Viatique* à ceux qui ſont exécutez à mort par ordre de Juſtice.

VIATIQUE, ſe diſoit autrefois chez les Romains, de ce que la République donnoit aux Officiers, qu'on envoyoit dans les provinces, exércer quelque charge, ou quelque commiſſion; aux Officiers de guèrre, aux Soldats, &c. Tacite en parle dans le premier

Digitized by Google

premier Livre de ſes Annales, C. 37. Nos deux Traducteurs, M. de Harlay & d'Ablancourt ne font ſentir ce qu'il dit qu'en traduiſant en général, l'argent de Céſar & celui de ſes amis; ou ce qu'ils avoient apporté pour les néceſſitez du voyage. *Vasorum amicorum, inſumque Cæſaris*, ſont les appointemens que la République payoit à Germanicus & aux Officiers. Ce *Vitalique* ne conſiſtoit pas ſeulement en argent: l'Anneau qu'on donnoit aux Magiſtrats & Officiers qu'on envoyoit dans les provinces, en étoit auſſi; de même que les habits, le bagage, les fourgons, le préſent, les tentes, & le ſcelte de l'équipage, qu'on leur fourniſſoit. Voyez Roſin dans ſes Antiquitez Romaines, L. VII. Chap. 42. &c.

VIA ; KA. Voyez WIADKA.

VIAUT, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vitalis*. Saint *Viaut*.

S. VIAUT, ou VIAU en Rétz. Nom de lieu. *Ad SanctumVitalem in Ratenſi pago*. Il eſt en Poitou, dans le pays de Rétz, & s'appelloit autrefois Scobrit. *Scobritum*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 465.

D. *Valis*, les Poitevins ont fait *Vial*, puis *Viau*, ou bien *Vital*, *Vitau*, *Viau*.

PUY DE VIAUT. Voyez PUY.

V I B.

VIBAILLIF, Eſt le nom d'un Officier de Juſtice, qui ſe trouve dans l'Edit de Charles IX, fait à Moulins en 1566, Art. 41. 42. 43. 45. 46. & dans celui de Henri III, de l'an 1579, art. 185. & ſuiv. Vicebailif, Vicaire, Lieutenant du Bailif. *Vice-Ballivus*, *Ballivi Vicarius*. Le *Vibailif*, en Guienne, en Normandie & ailleurs a la connoiſſance des cauſes criminelles contre les voleurs, faux Monnoyeurs, ſacrilèges, vagabonds, & gens ſans aveu, comme les autres Prévôts de la Maréchauſſée par l'Edit du même Charles IX de l'an 1561, contre leſquels les Bailifs & Sénéchaux des provinces & leurs Lieutenans ont auſſi juriſdiction par prévention, & ſans appel. DE LAURIÈRE. Un Edit de Charles IX, du mois d'Août 1564, raporté par M. de la Mare en ſon Traité de la Police, T. I. p. 251. du *Vicebailly*, & *Viceſenéchal*, auſſi bien que l'Ordonnance de Moulins qui eſt du même Prince, & de l'an 1566, & encore un Arrêt du Parlement de Paris du 27e Avril 1568, & l'Ordonnance de Blois ſous Henri III, en 1579, &c. Voyez M. De la Mare, Traité de la Police, L. I. Tit. XIII. C. 3. p. 251. & ſuiv.

VIBILIE, ſ. f. Nom d'une fauſſe Déeſſe des anciens Romains. *Vibilia*. C'étoit la Déeſſe qui empêchoit les Voyageurs de ſe tromper dans leur chemin. Voyez Arnobe, *adv. Gentes*, *L. IV.*

VIBORADE. Voyez GUIBORAT.

VIBORD, ſ. m. Térme de Marine. C'eſt une eſpéce de parapet, ou la liſſe, ou groſſe planche qui embraſſe, ou qui entoure le pont d'enhaut; l'extrémité du bordage qui régne en haut autour du pont, & qui ſert de gardefou. *Suprema navis præcinctio*.

VIBRATION, ſ. f. Mouvement réglé & réciproque d'un corps circulaire, ou d'un pendule, lequel eſt ſuſpendu librement à un filet, & qui s'agite à droit & à gauche, autour du point fixe où il eſt ſuſpendu, en allant, & en revenant tantôt au deçà, tantôt au delà du lieu de ſon repos. *Vibratio*. Le point fixe ſe nomme *centre du mouvement réciproque*, parceque c'eſt autour de ce point que le pendule ſe meut. Le lieu le plus bas s'appelle le *repôt* du pendule. Un pendule long de trois piéds, huit lignes & demie, employe une ſeconde minute de tems pour faire une *vibration*, & en fait 3600. par heure. Les *vibrations* d'un même pendule ſont égales en tems, ou iſochrônes, au moins dans le même climat; mais les pendules de différente longueur ont un nombre inégal de *vibrations* en tems égal. Les *vibrations* d'un pendule d'une certaine longueur ſont de plus longue durée, que celles d'un plus court, & cette inégalité du nombre des *vibrations* eſt en raiſon ſoudoublée de la longueur des pendules, c'eſt à-dire, qu'un pendule de trois piéds de long ne ſera que dix *vibrations*, pendant qu'un pendule de neuf pouces en fera vingt; dix eſt la moitié de vingt, & trois piéds ou 36. pouces ſont le quarré de ſix pouces qui eſt la moitié de trois, dont le quarré eſt neuf. Auſſi dix eſt à 20. en raiſon ſoudoublée de 36. à 9. On entend la même choſe, quand on dit que le nombre des *vibrations* des pendules pendant un tems égal eſt en raiſon réciproque du quarré de leurs longueurs. On compte la longueur des pendules depuis le point de leur ſuſpenſion juſqu'au centre de gravité. Mouton, Prêtre à Lion a montré que par le moyen du nombre des *vibrations* d'un pendule, on pouvoit faire une meſure univerſelle dans le monde, & fixer les meſures dont nous nous ſervons en telle ſorte, qu'on puiſſe les retrouver en cas qu'on les eût perduës, comme nous avons perdu toutes les meſures des Anciens, dont on ne parle guére que par conjectures. Le Père Pardies a parlé du *mouvement de vibration*. M. Hughens & pluſieurs Sçavans en ont traité à fonds.

VIBRATION, ſe dit auſſi de pluſieurs mouvemens égaux qui ſe font à droit & à gauche. *Vibratio*, *motus*. Le Journal d'Angleterre raporte qu'on a obſervé qu'un papillon de vêtà ſoie fait 130 *vibrations*, ou mouvemens de ſes ailes dans le coît.

VIBREUSE. Vieux mot. Voix pénétrante. BOREL. *Vox acuta*.

V I C.

VIC, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Evêché de Métz, en Lorraine. *Vicus*. Il eſt ſur la Seille, à une lieuë au-deſſous de Marſal. L'Evêque de Métz y a un chateau. MATY. Il y a encore d'autres lieux qui portent ce nom en France, comme *Vic-de* Bigorre, *Vicus Bigorrorum*, ou *Bigerritanus*, ou *Bigerrenſis*, dans la Guienne. Le *Vic* Fézenſac, *Fidentiacum*, *Pagus Fidentiacenſis*, *Vicus Fidentiacenſis*, en Gaſcogne encore. Voyez VICIE.

VICAIRE, ſ. m. Celui qui eſt comme lieutenant d'un autre; qui tient ſa place, qui fait les fonctions en ſon abſence, & ſous ſon autorité. *Vicarius*, *legatus*. Le Pape eſt le *Vicaire* de JÉSUS CHRIST en térre; un bon Religieux regarde ſon Superieur comme le *Vicaire de Dieu* à ſon égard.

Ce mot vient de *vicarius*, *qui alterius vices gerit*.

Le Pape a auſſi un *Grand Vicaire* dans Rome, qui eſt un Cardinal depuis Pie IV. Auparavant c'étoit un Evêque. *Summi Pontificis vicarius*. Sa juriſdiction s'étend ſur tous les Prêtres ſeculiers & reguliers, & même ſur les laïques, & étrangers, quand ils font de quelque confrairie, adminiſtration, ou habitation dans une Communauté, & ſur tous ceux qui ont commis quelque crime contre l'Egliſe, ſur les Juifs de la cité, les veuves, orphelins, & autres perſonnes miſérables. Il exérce encore la juriſdiction Epiſcopale dans la ville. Il juge auſſi des cauſes poſſeſſoires.

VICAIRE, ſe dit particuliérement de ceux qui ſoulagent les Evêques, & les Curez dans leurs fonctions. *Vicarius*, *adjutor*, *coadjutor*. Les Evêques nomment d'ordinaire deux *Grands Vicaires* pour leur aider à faire leurs viſites, & à régler leur Diocéſe. On confond quelquefois le *Grand-Vicaire* avec l'Official. Mais leurs fonctions ſont diſtinctes & ſeparées; le *Grand-Vicaire* n'eſt commis que pour le ſpirituel, & pour la juriſdiction volontaire & gracieuſe: les Officiaux exércent la juriſdiction contentieuſe. Un *Grand Vicaire* doit être Prêtre, & Gradué, ſuivant l'Ordonnance de Blois. On ne peut contraindre l'Evêque à établir un *Grand Vicaire*, qu'en cértains cas, comme d'abſence, ou ſi le Diocéſe s'étendoit dans le reſſort de divers Parlemens: alors il y peut être contraint par la ſaiſie de ſon temporel. La pouvoir du *Grand-Vicaire* ceſſe par la mort de l'Evêque qui l'a conſtitué. Les *Grands Vicaires* ſont d'ordinaire révocables à volonté. Un *Grand-Vicaire* établi par le Chapitre, le Siége vacant, ne peut admettre une permutation. Les Curez de certaines paroiſſes ſont obligez d'avoir un *Vicaire*. Ce *Vicaire* s'appelle *Vicaire temporel*, pour le diſtinguer des *Vicaires perpétuels*. Les Abbez qui ont de grands bénéfices, nomment un *Grand Vicaire* pour conférer ceux qui ſont à leur collation. Un *Vicaire* Religieux conſtitué par l'Abbé Commendataire avec l'autorité du Pape, ne peut être révoqué.

Les Religieux ont auſſi des *Vicaires* pour faire la fonction d'un Général, ou d'un Supérieur, lorſqu'il eſt abſent, ou que ſa Charge eſt vacante. *Vicarius*.

On appelle *Vicaires perpétuels*, des Curez qui déſſervent les Cures dépendantes d'un Chapitre, d'une Abbaye, ou d'un Prieuré, au lieu des Curez Primitifs, qui ſont les gros Decimateurs, & qui ne laiſſent à ces *Vicaires* que des portions congruës. *Vicarii perpetui*. Voyez PORTION CONGRUË. Par l'article 12. de l'Ordonnance de 1629, il eſt porté que les Cures unies aux Chapitres des Egliſes Cathédrales, ou Collégiales, & Abbayes, & Prieurez ſeront à l'avenir déſſervies par des Prêtres à titre de *Vicaires perpétuels*; & depuis par une explication de cette Ordonnance, il a été arrêté que les Chapitres, Abbayes, ou Prieurez ne ſe réſerveront ſur leſdites Cures que la qualité de Curez Primitifs, & le droit de dire la Meſſe paroiſſiale aux quatre principales fêtes de l'année, & le jour de la fête du Patron.

VICAIRE, en térmes de Juriſprudence, & dans les Coutumes d'Orléans, Ch. I. Art. 99. 100. 103. 127. 128. 133. & de Blois, Art. 44. ſignifie l'homme vivant & mourant que l'Egliſe & autres gens de Mainmorte font obligez de donner au Seigneur feudal ou cenſier pour faire la foi & hommage, & à la mutation duquel le profit de fief ou cens eſt dû. *Vicarius Eccleſiæ*, *Univerſitatis*, & *cujuſlibet corporis*. DE LAURIÈRE. Voyez la Coutume de Blois, art. 45. Lettres de Vicariat dans celle d'Orléans, Ch. I. art. 133.

VICAIRE, dans l'Empire Romain, étoit un Lieutenant que l'Empereur envoyoit dans les provinces ou il n'y avoit point de Gouverneur. *Vicarius*, *Legatus*, *Prætor*. Ainſi ils étoient *Vicaires* de

l'empereur lui même, & nom du Gouverneur. *Cod. de Officio Vicarii.* Cujas dit qu'on a auſſi appellé *Vicaires*, mais rarement, les Lieutenans Généraux des Proconſuls, ou Gouverneurs des provinces Romaines. L'Italie fut gouvernée par deux *Vicaires*. L'un étoit le *Vicaire* d'Italie qui réſidoit à Milan; & l'autre le *Vicaire* de la ville, qui réſidoit à Rome.

VICAIRIE, ſubſt. f. Cure deſſervie par un Vicaire perpétuel. *Vicariatus.* Il y a pluſieurs Dioceſes en France dont les Cures s'appellent ſimplement *Vicairies*.

VICARIAL, ALE, adj. Qui eſt de Vicaire, qui regarde le Vicaire. *Vicarialis.* Cromwel de ſa puiſſance *vicariale* dreſſa les Ordonnances Eccléſiaſtiques. MAUC.

VICARIAT, ſ. m. Fonction de Vicaire. *Vicarii munus, fiduciaria Legati poteſtas.* Un tel Chanoine a obtenu le *Grand-Vicariat* de l'Evêque.

Il ſignifie encore le territoire, le détroit du Grand Vicaire. *Supremus Vicariatus.* Il y a à Pontoiſe un *Grand-Vicariat* diſtinct des autres *Vicariats* de l'Archevêché de Rouen.

Dans la Coutume de Blois on dit, Donner *Vicariat*; pour dire, donner au Seigneur l'homme vivant & mourant pour lui faire la foi & hommage, comme ſont tenus les gens de main morte. *Clientelæm prohere.*

VICA POTA, Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Romains. *Vica Pota.* C'étoit la Déeſſe qui préſidoit à la Victoire, & appartenoit à celle de la Victoire elle même, à laquelle on donnoit ces noms, tirez l'un de *vincere, vinco*, vaincre; & l'autre de *poteſtas*, puiſſance, ou plutot de l'ancien mot *potis, pote*, qui ſignifie *puiſſance*. D'autres diſent *Victpota*. Voyez Tite-Live. L. II. C. 7. Juſte Lipſe, *Epiſtol. Queſt. L. II. Ep. XI.* Roſin, *Antiqq. Rom. L. II. C. 21.*

VICARELLO, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg qui a des bains renommez *Vicarellum*, anciennement, *Bicarellum. Aurelii vicus.* Il eſt dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'Etat de l'Egliſe, ſur le lac de Bracciano, & à deux lieuës de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

VICARIS ou BICCARI, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Bicarum.* Elle eſt entre la ſource du Biccari & celle de Belice. Quelques Géographes prétendent que c'eſt l'ancien *Hyccarum*. Mais d'autres confondant ce nom avec celui d'*Hyccara*, placent cet ancien lieu à Garbolangi, au trement Muro Carini, qui eſt ſur la côte occidentale de l'iſle, vis-à-vis de Palerme, où l'on voit encore une tour, & quelques maſures. MATY.

VICE, ſ. m. Imperfection du corps, ou de l'âme, naturel, ou contracté. *Vitium, defectus.*

Le vice, qui pompeux, tout mérite repouſſe,
Et va comme un Banquier en carroſſe & en bouſſe, RÉGNIER.

VICE NATUREL, eſt une difformité du corps qu'on apporte en naiſſant, ou qui vient par maladie, dont on n'eſt point réſponſable. *Defectus naturalis, vitium nativum.* On ne doit point reprocher aux hommes leurs *vices* naturels, comme d'être boſſu, boiteux, borgne, &c.

VICE, ſe dit auſſi des maladies, des imperfections des animaux. *Vitia, defectus, morbi.* On doit garentir les chevaux pendant neuf jours de pouſſe, morve & courbature, parceque ce ſont des *vices* latens.

VICE, ſe dit auſſi des défauts des choſes inanimées. *Defectus, vitia.* Les pailles, les gendarmes ſont des *vices* dans les piérreries. L'équivoque eſt un *vice* du diſcours; la répétition des mêmes termes eſt un *vice*, & une ſtérilité de langue. C'eſt un *vice* dans le ſtile, de mêler des vers à la proſe. C'eſt un *vice* dans un contrat, quand toutes les apoſtilles ne ſont pas paraphées, & approuvées.

VICE, ſe dit auſſi en Morale, des défauts, mauvaiſes habitudes qu'on a contractées. *Morale vitium, morum corruptela, pravitas.* Action contre la raiſon, & contre les loix de la bienſéance, & de la vértu. Les Dévots ſçavent, en vértus, transformer tous les *vices*. DES H. Cet homme eſt plongé dans toutes ſortes de *vices*. L'amour eſt le *vice* des honnêtes-gens. L'ivrognerie, eſt le *vice* favori des Allemans. On ne hait d'ordinaire cétrains *vices*, que parcequ'on n'y a point de penchant. LA PL. La jeuneſſe a d'ordinaire plus de penchant au *vice*, que d'inclination à la vértu S ÉVR. Un vicieux eſt ſouvent puni par ſon propre *vice*. ABL. Il ſied mal de s'animer d'un eſprit chagrin & importun contre les *vices*. S. ÉVR. On ne ſe contente pas de ſuivre le *vice*; on veut encore qu'il ſoit honoré, & qu'il ne ſoit pas flétri par le nom honteux de *vice*. NIC. Nos vértus ne ſont ſouvent que des *vices* déguiſez. LA ROCH. Il y a des gens qu'on approuve dans le monde, & qui n'ont pour tout mérite que les *vices* qui ſervent au commérce de la vie. ID. Le peuple ſouffriroit plutôt un *vice* commun, qu'une vértu extraordinaire. VOL. A peine l'homme s'eſt-il affranchi d'un *vice* qui le tyranniſoit, qu'un autre le reprend, & le remet à la chaine. FL. Il n'y a perſonne de bon goût qui aime le *vice*, quand le *vice* n'eſt pas agréable. S. EVR. La vanité de l'homme eſt ſi grande, qu'il ne lui ſuffit pas de cacher ſes *vices*: il travaille encore à les embellir, & à les faire paſſer pour des vértus. M. ESP.

Je ſens, pour les méchans, ces baines vigoureuſes
Que doit donner le vice, *aux ames vertueuſes.* MOL.

Si l'amour eſt un vice,
C'eſt un vice plus beau que toutes les vértus. VILL.

VICE, ſignifie quelquefois les vicieux mêmes. *Depravati, corrupti.* Gourmander le *vice*. BOIL. On voit aſſez ordinairement le *vice* honoré, & triomphant dans le monde, & il y joué un rôle plus brillant que la vértu. J'aime mieux des *vices* faciles, que des vertus incommodes. FL.

Ah! quittons pour jamais une ville impertune,
Où le vice orgueilleux l'étige en ſouverain,
Et va la mitre en tête, & la croſſe à la main. BOIL.

On appelle auſſi le *vice* de la nation, le *vice* du ſiécle, cértains *vices* généraux à quoi des peuples, en cértains tems, ſont plus ſujets que d'autres: comme, la jalouſie eſt le *vice* des Orientaux, la fanfaronnade des Eſpagnols, la crapule des gens du Septentrion. Le luxe, le libértinage de cœur & d'eſprit, l'irréligion ſont les *vices* de ceſiécle.

VICE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. C'eſt un *vice* de Clére, un *vice* d'écriture; pour dire, ce n'eſt que la faûte du copiſte, ou de celui qui a écrit trop vite, & non de l'Auteur. *Error, erratum.* On dit d'un avâre, que ce n'eſt pas ſon *vice* que de donner. On dit auſſi, Pauvreté n'eſt pas *vice*, mais c'eſt une eſpéce de laideur; pour dire, que chacun la fuit. On dit auſſi, qu'on fait gloire de ſon *vice*, quand on péche avec ſcandale. On dit auſſi, qu'un homme n'a qu'un *vice*, quand il a tous les *vices* enſemble.

VICE-AMIRAL, ſ. m. Seconde dignité dans la Marine. Officier Général qui commande les vaiſſeaux de guérre à la place de l'Amiral. *Proadmirallus.* On le dit auſſi du vaiſſeau qui porte le *Vice-Amiral. Proprætoria navis.*

VICE-BAILLI, ou VIBAILLI, ſ. m. Eſt un Officier qui tient la place d'un Prevôt des Maréchaux, qui prend connoiſſance des cauſes criminelles contre les voleurs, faux monnoyeurs, vagabonds, &c. *Vicebaillivus.*

VICE-CHANCELIER, ſ. m. C'eſt à Rome un Cardinal, & le premier Officier de la Cour, qui préſide à toutes les expéditions de létres en matiére Eccléſiaſtique, envoyées par tout le monde. *Procancellarius.* Il a une infinité d'Officiers ſous lui, comme Abbréviateurs de grand Parquet, & du petit Parquet, Solliciteurs, Plombeurs, Régiſtrateurs, &c. par les mains deſquels toutes les Bulles & ſignatures paſſent pour mettre leurs ſeings ou paraphes.

VICE DÔGE, ou VICEDUC. C'eſt un Conſeiller Vénitien qui repréſente le Dôge lorſqu'il eſt malade, ou qu'il eſt abſent, afin que la Seigneurie ait toujours un Chéf. *Vicedux.* Mais ce *Vice Dôge* n'occupe jamais le ſiége Ducal, ne porte point le corne, & n'eſt point traité de *Séréniſſime*: ce qui n'empêche pas que les Ambaſſadeurs, en parlant au Collége, n'uſent de l'apoſtrophe ordinaire, de Séréniſſime Prince. Le *Vice-Duc* fait la fonction du Dôge, en répondant aux Miniſtres à qui il ne leve point le bonnet, & il prend le milieu, lorſqu'il marche avec eux en public.

VICE-GÉRANT, ſ. m. Juge Eccléſiaſtique qui tient la place de l'Official dans le reſſort d'un Parlement où s'étend le Dioceſe d'un Evêque, dont le ſiége Epiſcopal eſt dans un autre Parlement. *Vicem gerens.* Il y a des exemples d'un *Vice-Gérant* établi par un Parlement, faûte par l'Evêque d'en avoir nommé pour juger les affaires de ſa compétence en premiere inſtance, & dont l'appel reſſortiſſoit à un autre Parlement que celui de la ville Epiſcopale.

VICEGRAD. Voyez VISEGRAD.

VICE-LÉGAT, ſ. m. C'eſt un Officier que le Pape envoye à Avignon, ou en une autre ville, pour y faire la fonction de Gouverneur ſpirituel & temporel, quand il n'y a point de Légat, ou Cardinal qui y commande. *Prolegatus, Vicelegatus.* Toute la Gaule Narbonnoiſe, comme le Dauphiné, la Provence, &c. à recours au *Vice-Légat* d'Avignon pour toutes les expéditions Eccléſiaſtiques, de même que les autres Provinces s'adreſſent à Rome.

VICE-LÉGATION, ſ. f. Office & Juriſdiction de Vice-Légat. *Vicelegatio, prolegatio.* Il eſt Banquier expéditionnaire en Cour de Rome, & en la *Vice-Légation* d'Avignon.

VICENCE,

Digitized by Google

VICENCE, & VINCENCE, f. f. Nom propre d'une ville de l'Etat de Veniſe, en Italie, *Vicentia*, *Vincentia*, anciennement *Vincen-a*, *Vicetia*. Elle eſt capitale du Vicentin, & ſituée au confluant du Bachiglione & du Retone, à dix lieuës de Vérone, vers le levant, & à ſix de Padouë, vers le couchant ſeptentrional. *Vicence* eſt un ville aſſez grande, ornée de quantité de Palais, & d'une belle place toute environnée de portiques. Elle eſt forte, & a un Evêché ſuffragant du Patriarched'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Et elle fut renduë aux Vénitiens par la paix de 1516. MATY.

VICENNAL, ALE. adj. Terme d'Antiquaite. *Vicennalis*. Qui eſt de vingt ans, qui ſe fait après vingt-ans. On appelloit *Vicennales*, chez les Romains, des jeux, des fêtes, des réjouiſſances qui ſe faiſoient à la vingtiéme année de l'empire d'un Prince. *Vicennalia*, *vicennales Ludi*. On trouve ſouvent ſur les médailles des vœux *vicennales*, ou *vicennaux* VOT. X. ET XX. dans Gallien, dans Tacite, dans Probus, VOT. X. M. XX. dans Valerius Maximianus, & dans Galerius Maximianus. VOT. X. MVL. XX. dans Conſtantin, Valentinien, Valens. VOT. X. MVLT. XX. dans Dioclétien, Conſtantin, Julien, Valentinien, Valens, Gratien, Théodoſe, Arcadius, Honorius, Théodoſe le jeune, Placid. Valentinien. VOTIS X. MULT. XX dans Julien, Valentinien, Théodoſe, &c. VOTIS X. MVLTIS XX. dans Julien, Valentinien, Gratien. VOT. X. SIC. XX. dans Valerius Conſtantius. VOT. XII. FEL. XX. dans le jeune Licinius. VOT. XV. FEL. XX. dans le même & dans Conſtantin. C'étoient des vœux que l'on faiſoit pour les Empereurs, dans le Bas Empire, & que l'on ſouhaitoit toujours pouſſer une fois plus avant que le terme. P. JOUBERT.

On appelloit encore *Vicennales*, en Latin *Vicemalia*, des fêtes funébres qui ſe faiſoient le vingtiéme jour après la mort d'un homme. Voyez Roſin, *Antiq. Rom.* L. V. Ch. dernier.

VICENTIN, ſ. m. Nom propre d'une contrée de l'Etat de Veniſe, en Italie, *Vicentinus ager*. Elle eſt entre le Véronois, le Padouan, la Marche Tréviſiane, & l'Evêché de Trente. Ce pays n'a pas plus de treize lieuës du ſud au nord, & dix du couchant au levant; mais il eſt trabondant en gibier, béſtiaux, pommes, poires, & autres fruits, qu'on l'appelle le jardin & la boucherie de Veniſe. Ses lieux principaux ſont Vicence, Maroſtica, Orgnano & Monte Bello. MATY.

VICÉPOTA, ſ. f. Voyez VICAPOTA.

VICE-PROCUREUR, ſ. m. C'eſt dans l'Ordre de Malte, celui qui fait les fonctions de Procureur de l'Ordre en l'abſence du Procureur. *Procuratoris vices gerens*.

VICEROI, ſ. maſ. Eſt un Gouverneur d'un Royaume, qui y commande au nom du Roi avec pleine & ſouveraine autorité. *Prorex*. Le *Viceroi* de Naples, de Sicile, de Catalogne. Le *Viceroi* des Indes.

VICEROI, Terme de Fleuriſte. Nom propre d'une Tulipe pourpre violet & beaucoup de blanc. MORIN.

VICE-ROYAUTÉ, ſ. f. Qualité de Vice-Roi, l'étenduë du pays où s'étend ſon Gouvernement. *Viceregnum*.

VICE-SÉNÉCHAL, ſ. m. Eſt le Lieutenant du Sénéchal, ſoit de celui de l'Epée, ſoit de celui de robe. *Profenſchallus*. Il a la même fonction que le Vice-Bailli. Ce mot eſt en uſage en Guyenne plus qu'ailleurs.

VICHDE BIGORRE, Nom propre d'un bourg de la Gaſcogne, en France *Vicus Bigerronum*. Il eſt dans le Bigorre, ſur la riviére de Leſchez, à trois lieuës de Tarbe, vers le nord. MATY.

VICH D'OSSONE, ou VIQUE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Catalogne, en Eſpagne. *Vicus*, *Auſa Nova*. Elle eſt ſituée ſur le Tér, à neuf lieuës de Gironne, vers le couchant. *Vich* eſt Epiſcopale, ſuffragante de Tarragône. Elle a été bâtie ſur les ruines de la ville des Auſetans, qui porta le nom d'*Aqua Vocouia*, ou *Vocouis*, & enſuite celui d'*Auſa*. MATY.

VICHORCHIANO, Voyez VITRCHIANO.

VICHY, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Bourbonnois, en France. *Vichium* Il eſt célébre par ſes eaux minérales, & ſitué ſur l'Allier, à dix ou onze lieuës au-deſſus de Moulins. MATY. On prend les eaux de *Vichy* avant que de prendre celles de Bourbon.

VICIER, v. act. Rendre nul, défectueux. *Vitiare*, *contaminare*. Le manque d'expreſſion d'un Bénéfice qu'on poſſede, *vicie* l'impétration qu'on fait d'un autre. Un légs ſous une condition honteuſe ne *vicie* pas un téſtament, mais il rend ce légs caduc. Un défaut de formalité *vicie* un acte qui eſt de droit étroit. Il eſt plus en uſage dans cette phraſe, où il s'employe abſolument, Cette clauſe ne *vicie* pas. C'eſt une régle de Droit que ce qui abonde, ne *vicie* pas. *Quod abundat, non vitiat*.

VICIÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. On appelle du bois *vicié*, celui qui eſt gâté & corrompu. *Vitiatus*, *contaminatus*, *corruptus*.

VICIEUSEMENT, adv. D'une maniére vicieuſe. *Vitiosè*, *centa-minatè*. Il a paſſé toute ſa vie fort *vicieuſement*, ſcandaleuſement, & dans la débauche.

VICIEUX, EUSE, adj. & quelquefois ſub. Qui a quelque défaut ou imperfection naturelle, ou acquiſe. *Vitioſus*, *corruptus*, *depravatus*. Un cheval *vicieux*, eſt un cheval qui mord, qui rué, qui eſt ombrageux, qu'on ne peut dompter.

VICIEUX, ſe dit en Morale, des hommes qui ont des défauts; qui ſont ſujets à quelques vices. *Vitioſus*, *corruptus moribus* Un homme *vicieux*, eſt un homme adonné au vin, aux femmes, au libértinage. Les gens de bien fuyent la compagnie des *vicieux*. Entre *vicieux*, & vértueux il y a un certain état dont on peut dire ce que Tacite dit de Galba, *magis extra vitia, quàm cum virtutibus*: car il y a des gens qui n'ayant point de vices groſſiers, ne ſont pas appellez *vicieux*; & qui ne faiſant point de bien, ne peuvent pas être appellez vértueux. LOC. Nayons pas tant d'horreur pour les *vicieux*, afin de ne nous rendre pas les hommes ennemis. S. ÉVR. On ne hait pas tant les *vicieux*, que ceux qui n'ont aucune vértu AR. RÉGN. Tout éffart que peut faire la raiſon, c'eſt de rendre l'homme vértueuſement *vicieux*. M. ÉSP. La politeſſe ingenieuſe de Pétrone étoit bien éloignée des ſentimens groſſiers d'un *vicieux*. S. ÉVR. Les zelez ont moins d'averſion pour les *vicieux*, que pour les hérétiques: n'eſt-ce point qu'ils ſont *vicieux* eux-mêmes? S. ÉVR.

VICIEUX, ſe dit auſſi des actes de Juſtice. Un acte eſt *vicieux*, quand il n'a pas toutes les formalitez requiſes par la loi. *Actus informis*, *non legitimus* Un contrat eſt *vicieux*, quand on ſtipule quelque choſe contre les bonnes mœurs. On dit auſſi qu'un ſtile eſt *vicieux*, lorſqu'il eſt trop ampoulé, ou trop affecté, qu'il eſt obſcur, équivoque, &c. Une penſée peut être *vicieuſe* en beau. BOUH. Une rime, une expreſſion *vicieuſe*; une narration eſt *vicieuſe*, quand elle eſt confuſe.

VICISSITUDE, ſ. f. Changement, révolution, retour ſucceſſif. *Viciſſitudo*, *varietas*, *mutatio*. On le dit en ces phraſes: La *viciſſitude* des ſaiſons. La chûte des Favoris arrive par la *viciſſitude* ordinaire de la fortune. Les affaires du monde ſont dans une continuelle *viciſſitude*. Vous menez une vie mondaine, mêlée de quelques pratiques de Religion, paſſant par une *viciſſitude* continuelle du péché à la pénitence, & de la pénitence au péché. FLÉC. On voit par de bizarres *viciſſitudes*, les uns précipitez du ſommet de la gloire dans l'abîme du néant; & les autres ſortis de la térre s'élever juſqu'aux nuës LE P. GAIL. Les hommes ſont toujours agitez par une *viciſſitude* continuelle de nouveaux deſſeins. NIC. Les gens ſages doivent s'accommoder aux *viciſſitudes* des choſes du monde. M. ÉSP. Qu'on eſt heureux quand on ne connoît d'autre *viciſſitude* que le changement des ſaiſons! M. SCUD.

VICK, ou VICH. Voyez WICH.

VICKLO. Voyez WICKLO.

VICLÉFISTE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. Hérétique ſectateur de Jean Viclef. *Viclefiſta*, *Viclefianus*. Ce Jean Viclef étoit un Anglois, Profeſſeur de Théologie dans l'Univérſité d'Oxford, homme inquiet & turbulent, ennemi de l'autorité & des Puiſſances. Il enſeigna que le Pape étoit l'Antéchriſt. Il combatit la doctrine de l'Egliſe ſur le Purgatoire, ſur les Indulgences, ſur l'invocation des Saints, ſur le culte des images, & écrivit deux grós volumes. Il fit une Traduction Angloiſe de la Bible, pour y gliſſer ſes érreurs, comme font tous les Sectaires. L'Archevêque de Cantorbéri tint un Concile contre cet Hérésiarque & l'y condamna, mais il s'en mocqua. Le Roi Richard le chaſſa d'Angletérre, il ſe retira en Bohême; mais étant retourné enſuite dans ſa patrie, il y mourut en 1384. Quarante-ans après ſes ôſſemens furent detérrez & brûlez par ordre du Concile de Conſtance. Voyez Cochlæus dans ſon Hiſtoire des Huſſites. Car c'eſt du livre de cet Hérésiarque, intitulé *Alethia*, c'eſt-à-dire, la vérité, que Jean Hus puiſa ſes érreurs.

VICO, ſ. m. Nom propre d'un ancien village de l'Hétrurie. *Elbii vicus*. Il eſt dans le Patrimoine de S. Pidre, entre viè-be & Ronciglione, appellé anciennement *Ciminius lacus*, & *Elbii lacus*. MATY.

VICO DEL LA BARONIA. Voyez TRÉVICE.

VICO, ſ. m. ou VICO DI SORRENTO, Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples. *Vicus*, *Vicus Æquenſis*. Elle eſt dans la Térre de Labour; entre Caſtel à Mare di Stabia, & Sorrento, dont elle eſt ſuffragante. *Vico* fondée par Charles II, Roi de Naples l'an 1100, ſur les ruines de l'ancienne *Æqua*, *Æquana*, ville des Picenins, a été ſi fort ruinée par un tremblement de térre le 8e Septembre 1694, qu'il n'y eſt reſté qu'environ 40 maiſons. MATY.

VICOENS, ſ. m. Vieux mot. Vicomte. Coutumes de Poitou. BOREL. *Vicecomes*.

VICOGNE, Animal du Pérou. Voyez VICOGNE. Fréziér dans ſon Voyage écrit *vicogne*, mais nous prononçons toujours *vigogne*

VICOGNE, ſ. m. Nom propre d'un village avec Abbaye. *Viconiã*, Il eſt dans le bois de *Vicogne* ou de S. Amand, en Hainaut, entre Valenciennes, S. Amand & Condé, à une ou deux lieuës de chacune. MATY.

VICOMTE, ſ. f. Nom de dignité ſans autorité, & ſans juriſdiction. *Vicecomes*. Celui qui a une Terre ou Seigneurie érigée ſous le titre de Vicomte. Le *Vicomte* de Turenne, de Melun. Du Cange dit que c'eſt un nom de dignité moderne qui a commencé à être en uſage premièrement en Angleterre. Il y a plus d'apparence qu'il y ait été porté par les Normans. Les *Vicomtes* ſont Pairs d'Angleterre, & ont ſéance au Parlement après les Comtes, & devant les Barons.

VICOMTE, eſt auſſi en pluſieurs lieux, & ſur tout en Normandie, un homme de robe qui juge les procès entre roturiers en première inſtance; c'eſt la même choſe que les Prévôts, les Viguiers, ou Chatelains dans les autres provinces *Vicecomes Judex*. Les Comtes étoient autrefois ou Gouverneurs de provinces, ou Gouverneurs des villes. Ils avoient tout enſemble le commandement des armes, l'exercice de la Juſtice, & le maniement des Finances. Mais comme ils étoient plus de tems d'épée, que gens de lettres, ils ſe déchargeoient des petites affaires ſur des Lieutenans qu'on appella *Vicomtes, quaſi Vicecomites*. Ils étoient auſſi quelquefois commis par les Rois, ou par les Ducs pour tenir la place des Comtes, dans les villes où il n'y a point de Comtes, & où les Ducs ne pouvoient réſider. Il y a des *Vicomtes* de moindre eſpéce, à qui on ne donna point le pouvoir de juger définitivement les cauſes capitales & criminelles, & ils n'avoient proprement que la moyenne Juſtice, ou Juriſdiction d'une Seigneurie Vicomtiére, qui a la connoiſſance des ſentiers, voies & chemins, du cours des eaux, de quelques délits & des ſimples querelles. En Picardie on appelle encore la moyenne Juſtice, la Juſtice Vicomtiére; & Boutillier définit le Vicomtier, celui qui a la moyenne Juſtice. Ceux-là ne ſont point qualifiez *Vicomtes*; mais ſeulement Seigneurs Vicomtiers. A l'égard des *Vicomtes* qui rendoient la Juſtice en la place des Comtes, ils n'étoient pas revêtus de tous les pouvoirs des Comtes. Il y avoit deux ſéances; l'une que l'on appelloit *plaids*, ou jours ordinaires; c'étoit là que ſe vuidoient les affaires ordinaires: l'autre que l'on appelloit *aſſiſes*, ou *grands plaids*. Le Comte les tenoit en perſonne, & on y jugeoit les plus importantes. Apparemment que du tems de Hugues Capet les Ducs, & Comtes ayant uſurpé la propriété de leurs Charges, les Lieutenans firent la même choſe à leur exemple. LOY. Cela ne peut paſſer ce qui arrivé pour les *Vicomtes* de la Normandie, qu'in'étoient plus alors ſous la domination des Rois de France. Les Comtes étoient les premiers Magiſtrats des villes, & les François avoient emprunté des Romains le nom, & la choſe. Or la compétence des Comtes étoit diſtinctе de celle des *Vicomtes*, qui étoient leurs Lieutenans. Les Comtes prenoient connoiſſance des grandes affaires, & renvoyoient les autres à leurs Lieutenans. De là vient encore que les *Vicomtes* ne connoiſſent point des matiéres criminelles en Normandie. Les Ducs de Normandie y trouvérent cet ordre établi lorſqu'elle leur fut cedée par les Rois de France. Quand ils en furent les maîtres, ils ceſſérent d'envoyer des Comtes dans les villes, & la qualité de Comte ne fut plus qu'un titre, & une dignité. Pour l'exércice de la Juſtice en la place des Comtes, ils établirent des Baillis, & on laiſſa les *Vicomtes* au deſſous d'eux. Ainſi le *Vicomte* qui eſt le premier Juge de la plupart des villes en Normandie, ne connoit ni des cas Royaux, ni des cauſes des Nobles, ni de crime. Sa compétence eſt bornée aux choſes, & aux perſonnes roturiéres. Voyez l'article V. de la Coutume de Normandie. L'appel de ſes ſentences va devant le Bailli.

VICOMTE, ſignifioit auſſi autrefois *Receveur, Publicanus, Redemptor*. Les Receveurs & *Vicomtes* du Domaine, des Aides, des Eaux & Forêts, comme on voit dans pluſieurs Ordonnances.

VICOMTÉ, ſ. f. Titre de Seigneurie, dignité. Fief relevant du Roi ou immédiatement, ou d'un Comté lequel eſt relevant de la Couronne. *Vicecomitatus*. Dans la *Vicomté* de Turenne on ne paye point de tailles. C'eſt une *Vicomté* d'un ordre ſupérieur, comme étant érablie par le Roi.

VICOMTÉ, ſe dit auſſi de l'étenduë, du reſſort & de la juriſdiction du Vicomte, & même du Siége de ſa Juſtice. *Vicecomitis Juriſdictio*. C'eſt particuliérement en Normandie que les enclaves des Juriſdictions ſont diſtinguées par *Vicomtes*.

VICOMTESSE, ſ. f. Femme d'un Vicomte, ou qui poſſéde Seigneurie érigée en Vicomté. *Vicecomitiſſa*. C'eſt auſſi la femme du Juge d'une Vicomté.

VICOMTIER, ſ. m. Eſt un nom qu'on a donné à quelques Seigneurs, qu'on a confondus avec les Seigneurs Voyers; d'où vient qu'on a appellé des chemins *vicomtiers* en quelques Coutumes, différens des chemins royaux, & des ſentiers: d'où vient auſſi que quelques-uns ont dérivé ce mot de *Vicuarius*, à cauſe que ſa juriſdiction s'étend *in vicos & vias & loca publica. Vicecomitarius*. Voyez VICOMTE

COMTIER, IÈRE, ſe dit auſſi adjectivement. *A Vice-Comite pendens, Vicuarius, a.* Une Seigneurie *Vicomtiére*. Une Juſtice, une Juriſdiction *Vicomtiére*, ou de Vicomté. La Juſtice *Vicomtiere* eſt la moyenne Juſtice, comme dit Boutteiller: *eſt Vice Comitatus*. Au Livre de la Somme Rurale, la Seigneurie Foncière s'appelle *Vicomtiere*, & les Moyens Juſticiers, *Vicomtiers*, quand il eſt traité des Franches veritez. Les chemins *vicomtiers* ou quelques Coutumes, ſont différens des chemins royaux, & des ſentiés.

VICOVARO, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec titre de Principauté, qui appartient à la Maiſon des Urſins *Vicus Varronis*. Il eſt dans la Sabine, en Italie, près du Téverone, à trois lieuës de Tivoli, vérs le levant. MATY.

VICOVENZA, ſ. f. Nom propre de lieu. *Vicus Egonum, Vicus Habentium, Vicohabentia*. C'étoit anciennement une ville de l'Emilie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de l'Etat de l'Egliſe, ſitué dans le Férrarois, à cinq lieuës de Férrare, qui s'eſt aggrandie de ſes ruines. MATY.

VICTA, ou VICTE, ſubſt. fém. Nom propre d'une fauſſe Divinité des anciens Romains. *Victa*. C'étoit la Déeſſe du vivre, ou des vivres *Dea victæ*, Voyez Arnobe, *adv. Gent. L. III*, avec la Note d'Ermenlier, & Sammaiſe ſur Solin, p. 414.

VICTEUR, ſ. m. Nom propre d'homme. *Victor, Victorius, Victurus, Victurius*. Le Saint Evêque du Mans que l'Egliſe honore le premier Septembre ſous le nom vulgaire de S *Victeur*, eſt celui dont S. Grégoire de Tours a fait l'éloge ſous le nom de Victorius, dans ſon Livre *De Glor. Conf. C. 56.* & que Florus & Uſuard appellent *Victor* dans leurs martyrologes, & qui ſe trouve nommé *Victure* dans les titres anciens de l'Egliſe du Mans. BAILLET. On ne ſçait s'il vécut au Ve ou au VI ſiécle. Voyez le P. Le Cointe, ann. 481. n. 14. 531. &c. D. Mabillon, Analect. T. III p. 46 70. Tillem. T. IV. p. 732. col. 1.

VICTIMAIRE, ſ. m. Tèrme d'Antiquité. Miniſtre, ou Officier des Prêtres, Miniſtre inférieur des ſacrifices chez les Romains. *Victimarius*. Les *Victimaires* lioient les victimes, préparoient le couteau, l'eau, le gâteau, & les autres choſes néceſſaires aux ſacrifices. C'étoient eux qui allumoient le feu quand on brûloit des livres. Voyez Tite Live, L. XL. C. 29. & Aulu Gelle, L. I. C. 1 Ext. 12. C'étoient eux qui frapoient les victimes. Ils ſe tenoient prés pour cela, le coup levé, & demandoient au Prêtre la permiſſion de frapper, en diſant, *Agone?* Frapperai je? d'où vient qu'on les nommoit *Agones*. On les appelloit auſſi *Cultrarii*. Ils ſe tenoient prés de l'Autel, nuds juſqu'à la ceinture, couronnez de laurier & tenant leur couteau. Quand la victime étoit égorgée, ils l'éventroient, & aprés qu'on en avoit regardé les entrailles, ils les ornoient, la lavoient, répandoient deſſus l'Victime, &c. Dans les triomphes, ils marchoient aprés tous les autres Miniſtres des Dieux, conduiſant devant eux un beeuf blanc, & portant tous les inſtrumens néceſſaires aux ſacrifices.

VICTIME, ſubſtantif féminin. Sacrifice ſanglant qu'on fait à une Divinité, de quelques perſonnes, de quelque animal qu'on lui immole, & qu'on tuë pour appaiſer ſa colére, ou pour obtenir quelque grâce. *Victima, hoſtia*. Iphigénie fut la *victime* que les Grécs offrirent en Aulide, pour avoir un vent favorable. Les Méxicains ont ſacrifié un nombre horrible de *victimes* humaines à leurs fauſſes Divinitez. Les Dieux des Païens avoient chacun leurs *victimes* propres. Le bouc étoit la *victime* de Bacchus, le cheval de Neptune, &c. L'Ecriture dit que Notre-Seigneur JESUS-CHRIST eſt une innocente *victime*, qui s'eſt immolée ſur l'arbre de la croix, pour racheter le genre humain.

VICTIME, ſe dit figurément en Morale, de ceux qui ſont ſacrifiez à la haine, ou à la colére, ou à la tyrannie, ou à quelque autre paſſion. *Victima*. Les ſaints Innocens furent des *victimes* qu'Hérode immola à ſon inquiétude, & à la jalouſie de ſon autorité. Malheur à nous, ſi nous conſacrons ces *victimes* conſacrées à la hâte. FLÉC. Les filles qu'on jette dans les Couvens malgré elles, ſont les malheureuſes *victimes* de l'ambition de leurs parens. Dieu ne veut que des *victimes* volontaires & pacifiques. C. B.

Ah flâme & mon amour, dont tu m'as fait un crime,
A ton ordre barbare on ſervi de victime. LA SUZE.

VICTOIRE, ſ. f. Gain d'une bataille, défaite de ſon ennemi: avantage qu'on remporte, ſoit en guérre, ſoit dans les combats particuliers *Victoria, palma*. Ce Conquérant a entaſſé *victoire* ſur *victoire*. Les délices de Capoüe firent perdre à Annibal tout le fruit de ſes *victoires*. ABL. La *victoire* a été long-tems diſputée; a été long-tems balancée, & douteuſe. Cette *victoire* a été ſanglante, elle a couté bien chér. Alexandre diſoit, qu'il ne vouloit pas dérober la *victoire*, en combattant la nuit. La tranquilité publique eurretenuë vaut mieux que toutes ces *victoires* qui coutent d'ordinaire tant de ſang, & tant de larmes. FLÉC.

J'ai

Digitized by Google

J'ai fait acheter bien chèr aux Romains leur funeſte *victoire* RAC. Le Régne de Louis XIV a été une ſuite de *victoires*. M. SCUD. Un Prince doit gémir de la plus glorieuſe *victoire*, quand il ne l'emporte qu'au prix de tant de ſang répandu. une branche de laurier eſt le ſymbole de la *victoire*.

VICTOIRE, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Aſſujettiſſement des ſens, & des paſſions à la raiſon. *Victoria*. La raiſon n'a pas toujours la *victoire* ſur les ſens. La *victoire* ſecrette de nos paſſions ne touche guére, elle eſt trop ſombre & trop obſcure. DAC. La *victoire* de ſoi-même eſt la plus glorieuſe. FÉN. On le dit auſſi au jeu, ou dans la diſpute, de l'avantage qu'on y remporte.

VICTOIRE, ſe dit encore de la conquête d'un cœur, ou des faveurs d'une Maîtreſſe.

Vos yeux ſont renommez par plus d'une victoire. LA FONT.

La Belle ne diſputa pas long-tems la *victoire*. B. RAB.

VICTOIRE, eſt auſſi une Divinité fabuleuſe des Païens, & inventée par les Poëtes. *Victoria*. Les Romains ont dédié des Temples à la *Victoire*. Ce Prince a été toujours ſuivi de la *Victoire*. La *Victoire* étoit attachée à ſon char, marchoit à ſes côtez. La *Victoire* avoit peine à ſuivre la rapidité du Vainqueur. FLÉC.

La Victoire, *à ſes yeux, n'oſeroit balancer,*
Et Louis d'un regard ſçait bientôt la fixer. BOIL.

Les Peintres peignent la *Victoire* en diverſes façons; mais d'ordinaire en jeune fille, avec des ailes, tenant d'une main une couronne de laurier, & de l'autre une branche de palme. Elle eſt auſſi ſouvent ſur les medailles. On y voit auſſi ſouvent la *Victoire* repreſentée en peur, & les Antiquaires l'appellent *Victoriole*, *Victoriola*.

VICTOIRE, Nom propre d'une Abbaye de l'Iſle de France, ſituée à une lieuë de Senlis, vers le levant *Victoria*. MATY.

Cap des VICTOIRES. Voyez VICTORIA.

NOSTRE DAME DE LA VICTOIRE. Voyez NOSTRE DAME. T. IV. p. 152.

VICTOIRE DE MASTRICH, Terme de Fleuriſte. Nom d'un œillet. C'eſt un très-beau pourpre, fur un fin blanc, gagné après la conquête de cette ville; ſes panaches ſont gros, il fleurit très bien, ne creve point en lui laiſſant cinq boutons MORIN.

VITOIRE, ſ. f. Eſt auſſi un nom propre de femme. *Victoria*. Sainte *Victoire*, Vierge conſacrée, eſt une des ſaints Confeſſeurs, dont l'intérrogatoire fut allégué à la conférence de Carthage, & cité par S. Auguſtin au IIIe Liv. contre Creſconius, & au Brévicule des Conférences avec les Donatiſtes, à la Conférence du 3e jour, C. 17. Marie-Anne-Chriſtine-*Victoire*, aïeule du Roi, étoit fille de Féedinand-Marie Electeur de Bavière.

VICTOR, ſ. m. Nom propre d'homme. *Victor S. Victor* Martyr ſouffrit à Marſeille ſous Maximin. Il y a auſſi S. *Victor* de Corinthe, *Victor* de Granolles en Catalogne, honoré à Embrun. *Victor* de Naples.

S. VICTOR, Nom d'une Abbaye de Chanoine Réguliers à Paris au Fauxbourg S. Marcel. L'abbaye de S. *Victor*. *Abbatia Sancti Victoris*. Un Chanoine Régulier de S. *Victor*, *Canonicus Regularis*, *a*, ou *de Sancto Victore*, ou *Victorinus*. Un Religieux de S. *Victor*; Moine de S. *Victor*; Hugues de S. *Victor*; Richard de S. *Victor*. La Bibliothéque de S. *Victor* eſt publique deux jours de la ſemaine. L'Abbaye de S. *Victor* à Paris étoit autrefois le chéflieu d'une Congrégation très floriſſante, & fort étenduë, non-ſeulement en France, mais encore dans les pays étrangérs. Elle fut bâtie l'an 1113, proche des murs de Paris par Louis le Gros, en un lieu appellé *Cella Vetus*, & fut dédié à S. *Victor* Martyr de Marſeille, d'où l'Abbaye & la Congrégation dont elle étoit le chéf, tirérent leur nom. Les premiéres Maiſons qui ſe joignirent à celles de Paris pour former la Congrégation de S *Victor* furent celles de S. Vincent, & de la Victoire de Senlis. Par les Statuts de cette Congrégation, dont les originaux ſont encore dans l'Abbaye de S. *Victor* à Paris, ſous le titre de *Liber Ordinis*, il paroît que ces Chanoines Réguliers ne mangeoient point de viande au réfectoire; qu'ils travailloient de leurs mains, qu'ils gardoient un ſilence rigoureux, ne parlant que par ſignes, comme aujourd'hui à la Trappe; que leurs Abbez ne portoient ni croſſes ni mitres; qu'il ne leur étoit pas permis de fréquenter les Cours des Princes. Hérbért VIIe Abbé de S. Étienne du Mont à Paris, où l'Abbé Sugér Régent du Royaume avoit mis des Chanoines de S *Victor* à la place des Chanoines Séculiérs qui y étoient, Hérbért, dis-je, ayant obtenu de Grégoire IXe la pérmiſſion de porter la croſſe & la mitre; d'autres Abbez l'ayant imité, & ſe regardant comme autant d'Evêques indépendans les uns des autres, les Chanoines de S. *Victor* ſe ſéparérent d'eux. Les malheurs du Roi Jean, les troubles du Royaume, & l'intérruption des Chapitres provinciaux introduiſirent le relâchement dans toutes les Maiſons, excepté à S *Victor*. En 1514, & 1515 la Congrégation commençoit à ſe réformer par la réunion de vingt-deux Maiſons; mais la guérre civile la démembra de nouveau. Dans la Réforme des Chanoines Réguliers, qui fut faite au dérnier ſiécle ſous Grégoire XV, & Louis XIII, par le Cardinal de la Rochefoucaud, l'Abbé de *Saint Victor* fut élû Général de la Congrégation qu'on commençoit à former. Mais ce Général s'étant toujours oppoſé au Cardinal, & s'étant enfin ſéparé des Aſſemblées, il donna la démiſſion de ſon Généralat, & il fut réſolu que la Maiſon de S. *Victor* renonceroit à tous ſes droits. Ces Chanoines ſont habillez de ſérge blanche avec un rochet par deſſus leur ſoutanne, & un manteau noir quand ils ſortent. Au Chœur pendant l'été ils portent un ſurplis par deſſus le rochet avec une aumuſſe noire ſur les épaules; & l'hivér une grande chappe noire avec un grand camail. Anciennement ils portoient la couronne Monachale. Ils avoient pour habit ordinaire une aube qui déſcendoit juſqu'à trois doigts du bord de la robe, & au Chœur ils avoient ſur la tête une aumuſſe de drap noir doublée de peaux de même couleur. L'habit des Fréres Convérs étoit de couleur tannée, aujourd'hui ils n'en réçoivent plus. Leurs armes ſont d'azur au rais pommé et & fleuronné d'or, l'écu timbré d'une couronne Ducale, orné d'une mitre & d'une croſſe. Pluſieurs des Monaſtéres de cette Congrégation ſont unis à celle de Sainte Genéviéve; les autres ſont ſéparez & ſoumis par conſéquent à l'Ordinaire.

Il y a eu auſſi des Chanoineſſes de la Congrégation de *S Victor*, & il en reſte encore beaucoup en Flandres. Leur habillement conſiſte en une robe & un ſcapulaire de ſérge blanche, le ſcapulaire ſerré d'une ceinture de fil blanc de la largeur de trois doigts; & au Chœur elles ont un manteau noir. Voyez le P. Hélyot, T. II. C. 22.

SAINT VICTOR DE MARSEILLE, Abbaye fondée au commencement du Ve ſiécle par Caſſien, à Marſeille ville de Provence, en France. Elle fut auſſi chéf d'une Congrégation de même nom. *Abbatia*, & *Congregatio Sancti Victoris Maſſilienſis*. Nous diſons toujours *S. Victor de Marſeille*, pour le diſtinguer de *Saint Victor* de Paris, qu'on appelle *S. Victor* tout court. Il n'y a point de monumens de cette Abbaye avant le XIe ſiécle, au commencement duquel elle ſe trouvoit preſque ruinée par la fureur des Viſigoths & des Normans, & réduite à cinq Religieux. La régle de S. Benoît y avoit été introduite, mais on ne ſçait ni quand, ni comment. Guillaume Vicomte de Marſeille la répara, & peu-à-peu elle s'augmenta, & fit revenir ſes anciennes dépendances pendant ce XIe ſiécle. Ils ſe rétablirent dans le XIIe, & l'an 1196, Bérnard Cardinal du titre de S. Pére aux liens, légat de Célestin IIIe les réforma. Elle avoit été unie au Monaſtére de S. Paul de Rome par Grégoire VII, ou du moins il y avoit une aſſociation entre ces deux Monaſtéres. En 1541 le Cardinal Trivulce qui en étoit Abbé la réforma encore, par ordre de Clément VII, qui le fit Commiſſaire Apoſtolique à cet éffet. On fit encore d'autres réglemens en 1549, par ordre de Jules III. Le Parlement de Provence ordonna en 1602 & 1614, que l'Abbé réformeroit cette Abbaye, ou qu'il y éroit procédé par le Procureur Général. En 1615 Paul V ordonna au Vice-Légat d'Avignon de la viſiter & de la réformer. En 1621, le Parlement de Grenoble ordonna l'exécution de la Bulle de Paul V ſur cela. En 1664 l'Abbé voulut l'unir à la Congrégation de S Maur, mais ſa tentative ne réüſſit pas. En 1664, le Parlement de Provence fit pour ce Monaſtére des Réglemens tant provinionnels que définitifs. En 1665, Louis le Grand commit par arrêt l'Archevêque d'Arles, l'Evêque de Marſeille, & le Premier Préſident de Provence pour s'informer des cauſes du relâchement de cette Abbaye, & lui en rendre compte, ce qu'ils firent; après quoi ce ſage Prince fit des Réglemens provinionnels en 1668, qu'il chargea l'Archevêque d'Aix, l'Evêque de Digne, & le Premier Préſident de Provence de faire exécuter. Le Roi les confirma & en ajouta de nouveaux en 1669. les Religieux s'y ſoûmirent en apparence. L'Archevêque d'Aix en a encore fait depuis, auxquels ils ont été obligez de ſe ſoumettre par arrêt du Conſeil de l'an 1709. il y a une pratique ſinguliére dans cette Abbaye, c'eſt une Communion générale de tous les Religieux le Vendredi ſaint. Clément VIII, par un Indult du 1. Juin 1591, pérmit à la Baronne de Caſtellane, Renée de Rieux, de communier auſſi le Vendredi ſaint dans cette Abbaye. Voyez le P. Hélyot, T. V. C. 16.

VICTORIA, ſ. f. Mot purement Latin qui ſignifie Victoire, & ſe dit d'un cap, *Victoriæ promontorium* Ce cap eſt dans la Tèrre Magellanique, en Amérique, à l'entrée du Détroit de Magellan, du côté de la mér du Sud. MATY. M. Frézier dans ſa carte de

Digitized by Google

de l'extrémité de l'Amérique méridionale dans la partie du ſud, l'appelle Cap des Victoires. *Victoriarum promontorium.*

VICTORIA, VITORIA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Eſpagne, capitale de la Contrée d'Alava, en Biſcaye. *Victoria.* Elle eſt ſituée au pied du Mont S. Adrien, & à douze lieuës de Bilbao, vers le midi. *Victoria* eſt conſidérable par ſon commérce, & par le ſéjour qu'y faitla Nobleſſe du pays. MATY.

VICTORIAL, ALE, adj. Térme d'Antiquaire. *Victorialis.* On appelle Jeux *victoriaux*, ceux qu'on célébroit au ſujet d'une victoire remportée ſur les ennemis. *Ludi victoriales.* Tëis ſont ceux dont parle Capitolin dans la vie de Marc Aurële. C. 12.

VICTORIAT, ſ. m. Térme d'Antiquaire. *Victoriatus.* C'étoit une monnoye Romaine, qui au revërs avoit une figure de la Victoire dans une bige, ou une quadrige, comme on le voit ſur une grande partie des médailles Conſulaires, ou des familles. C'eſt de cette Victoire que les Modërnes lui ont donné le nom de *Victoriat.* C'eſt, pour l'ordinaire, le denier Romain. Voyez Roſin, Antiq. Rom. L. VIII. C. 20.

VICTORIEUX, EUSE, adj. & ſ. Qui a vaincu & défait ſes ennemis. *Victor, cervantiæ superior.* On décërnoit les honneurs du triomphe aux *victorieux* chez les Romains. Il fallut recevoir les loix du *Victorieux.* C'eſt un Prince *victorieux.* L'Armée *victorieuſe* marcha triomphante vërs Rome. MÉZ. Vous avez fait enſorte que përſonne ne ſe croit vaincu, lorſque vous ëtes *victorieux* BOUH. Qu'il eſt difficile d'ëtre *victorieux* & humble tout enſemble. FLÉC. Quelques-uns croyent que *victorieux* n'a point de régime, & qu'il ſe doit dire abſolument. Mais de bons Auteurs lui font régir le génitif. *Victorieux* des bouts de la tërre. MALH. *Victorieux* des Barbares. BAL.

Victorieux *du monde, il en demande un autre.* BOIL.

VICTORIEUX, ſe dit figurément en choſes morales, de celui qui ſurmonte, qui dompte. JÉSUS-CHRIST eſt ſorti *victorieux* du tombeau. *Domiter, victor rediit de barathro.* Le Saint demeura *victorieux*, de tant de tentations. FLÉC. La grace *victorieuſe*, eſt la grace efficace & triomphante. Nous avons beau combattre nos pëchez, nous ſommes plus ſouvent vaincus que *victorieux.* PORT-R. On dit auſſi, une gloire, une réputation *victorieuſe* des années.

Vos illuſtres travaux, des ans victorieux DÉS-H.

Tes écrits & tes vërs,
Victorieux *des ans, couront par l'univërs.* DÉSM.

VICTORIEUX, ſ. m. Térme de Fleuriſte. Nom d'un œillet incarnat, qui eſt auſſi appellé le Flamboyant, & par d'autres l'Incarnat à doubles feuilles; d'autres l'ont nommé le Petit-ſauvage: c'eſt un incarnat vif ſur un fin blanc tracé de gros panaches de piéces emportées; mais ſa fleur eſt plate, n'étant pas garnie de beaucoup de feuilles; elle eſt pourtant aſſez large, ſa plante eſt robuſte, & ſon feuillage aſſez particulier, étant fort court & fait en forme de petits cyprés; il ne creve pas. Il ne lui faut que quatre boutons, MORIN

VICTORIEUSE, Térme de Fleuriſte. Nom d'une Anémône, qui a ſes grandes feuilles couleur de chair, mëlée d'incarnat, ſa peluche feuille-morte & incarnate. MORIN.

VICTORIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Victorinus Victorin d'Abitine*, Confeſſeur de la Foi. *Victorin* de Dioſpolis, Martyr.

VICTORIN, ſ. m. Chanoine Régulier de S. Victor. *Victorinus, Canonicus Regularis à Sancto Victore.* Mon fils eſt *Victorin*, s'eſt fait *Victorin.* Ce mot n'eſt que du ſtile familier. Il faut dire ailleurs Chanoine Régulier de Saint Victor. Appeller un *Victorin* Moine, c'eſt comme qui auroit appellé M. de Turenne Maréchal de France. MENAGIANA.

Victorin *Chanoine ou Prëtre,*
Grand ſou, & qui s'eſt fait connoître
Par cent tours de maître Gonin,
Poëte, car il faut tout dire,
L'honneur du Parnaſſe Latin,
Ceci n'eſt pas une Satire:
Victorin *donc, Clërc non ſacré.*

VICTORIN, ſ. m. Nom que Frideric II donna à une monnoie qu'il fit battre en Italie, pendant le ſiége de Ferrare; lorſqu'ayant réſolu de la ruïner de fond en comble, il fortifia ſon camp devant cette ville, comme une citadelle & prit réſolution d'y bâtir une nouvelle ville, qui ſe nommeroit *Victoria*, Victoire. En mémoire de quoi il fit fabriquer ces monnoïes, & les appella *Victorins.*

VICTORIOLE, ſ. f. *Victoriola.* Petite victoire. On ne le dit que de l'image de la Victoire, qu'on trouve ſur les médailles.

VICTOUR, ſ. m. Nom propre d'homme. *Victorus.* C'eſt le nom d'un Saint Evëque du Mans, qui fut prédéceſſeur de Saint Victeur. Le peuple l'appelle *Victour*, dit M. Baillet, pour le diſtinguer de Saint Victeur ſon prédeceſſeur, ou plûtot parceque de *Victurus* ſe fait naturellement *Victour*, comme *Victeur*, de *Victor.* Quoi qu'il en ſoit de la raiſon pourquoi l'on appelle celui-ci *Victour* & l'autre *Victeur*, c'eſt ainſi qu'il faut dire, & non pas Victure, qui n'eſt point dans l'uſage, barbarius dans les Notes ſur le Martyrologe, dit que c'eſt Saint Libotius, qui fut prédéceſſeur de Saint Victeur; mais il prend Saint *Victour* pour Saint Victeur, ou plutot il n'en fait qu'un des deux.

VICTRE, ſ. m. & nom propre d'homme. *Victor.* Saint Victor, que le peuple nomme Saint *Victre*, ou Saint *Vitre*, naquit au VIe ſiécle de parens nobles dans le Diocëſe de Troyes en Champagne: & il a vécu juſque dans le VIIe ſiécle. Voyez les Bollandiſtes & Baillet au vingt-ſixiéme de Février. Voyez auſſi VITRE.

VICTRICE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Victricius.* Saint *Victrice* Archevëque de Rouen naquit vërs l'an 330, & mourut vërs le commencement du ſiécle ſuivant.

VICTUAILLES, ſ. m. Mot qui ſignifie la même choſe que *vivres*, munitions de bouche. *Cibaria, eſca, annona.* Ona fait grand amas de *victuailles* dans les magaſins de cette place.

Cemot vient de *victulia, quaſi victui neceſſaria.* MÉNAGE.

Il s'employe figurément dans le ſtile ſatirique. Combien de gens ſe ſont embarquez ſur l'Océan de l'ëternité avec de telles *victuailles?* BAYLE.

VICTUAILLEUR, ſubſt. maſc. Térme de Marine, eſt celui qui s'eſt obligé à fournir dans un vaiſſeau les victuailles, qui doit auſſi fournir les poudres, lances à feu, fauſſes lances, & menus uſtenciles, comme bidons, corbillons, lanternes, gamelles, &c. *Annonarius nauticus.*

V I D.

VIDAME, ſubſt. maſc. Titre de Seigneurie qu'on donne à quelques Gentils-hommes. *Vicedominus, prodominus, hypodynaſtes.* Le *Vidame* de Chartres. Le *Vidame* d'Amiens. *Carnotenſium, aut Ambianorum hypodynaſtes.* Le *Vidame* de Gërbroy: c'eſt un titre de l'Evëque de Beauvais. Le *Vidame* d'Enneval en Normandie.

Ce mot vient de *Vicarius*, felon Nicod; ou de *Vicedominus*, felon Paſquier; car *Dam* ſignifioit autrefois *Dominus*, ou *Seigneur*, ou *Monſieur.*

Originairement les *Vidames* furent inſtituez pour défendre les biens temporels des Evëchez, tandis que les Evëques vaquoient à l'oraiſon & aux fonctions ſpirituelles. Ils conduiſoient auſſi les troupes des Evëques, quand ils étoient obligez d'aller en guërre, ſoit pour défendre leur temporel, ſoit pour la tiërce banlie. Ils défendoient auſſi leurs cauſes en Juſtice, & la rendoient à leurs tenanciers; ils empëchoient auſſi qu'on ne pillât la maiſon des Evëques décédez, comme c'étoit anciennement la coutume de le faire par toute l'Egliſe. Les anciennes cartes les appellent, *advocati, ou advocati des moutiers, advocati, advocati monaſterium.* Voyez ADVOUÉ. Il y avoit auſſi des *Vidames* dans les Abbayes tant d'hommes que de femmes. De là vient que les *Vidames* d'Amiens, de Charrtres, & de Rheims poſſedent pluſieurs tërres qui relëvent des Evëques de ces lieux-là. On leur avoit donné cette qualité pour ëtre les fouriens & les défenſeurs de l'Egliſe. Ils tenoient la place de l'Evëque, & le repréſentoient entant que Seigneur temporel. Paſquier dit que les *Vidames*, dans leur inſtitution, étoient les Juges temporels des Evëques. Les *Vidames* portoient leurs timbres tout d'argent tartez de deux tiërs, montrant ſept barreaux, & avoient les mëmes prérogatives que les Vicomtes. Ainſi les *Vidames* ont convërti leur office en fiëf; & les Eccléſiaſtiques, de leurs *Vidames*, & de leurs Juges ont fait des vaſſaux, comme les Rois de leurs Comtes. On a appellé *Vidamie*, une dignité féodale tenuë de l'Egliſe. *Vicedominatus.* Voyez Du Cange, qui raporte les noms des Egliſes qui ont eû des *Vidames.* Loyſeau prétend qu'il n'y a point de *Vidame* qui ne relëve d'un Evëque, & en conclut qu'il ne peut y a avoir qu'un ſeul *Vidame* dans un Evëché. Il ſe trouve pourtant que le *Vidame* d'Enneval en Normandie relëve immédiatement du Roi.

VIDASSO, ou *Bidaſſe*, ſ. m. autrement Andaye. Noms d'une riviére d'Eſpagne *Vidaſſus.* Elle a ſa ſource dans les Pyrénées, & aprës avoir coulé quelque tems dans le Royaume de Navarre, elle va ſeparer la France de l'Eſpagne & ſe décharger à Fontarabie, dans la mër de Biſcaye. Cette riviére, à une lieuë de ſon embouchure, forme l'iſle des Faiſans, dans laquelle le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, Plenipotentiaires de France, & d'Eſpagne, firent la paix entre ces couronnes l'an 1659. MATY.

VIDDIN, BIDIN, BODON, ſ. m. Nom propre d'une ville de

Digitized by Google

de la Turquie, en Europe. *Bydena*. Quelques cartes le placent dans la Bulgarie, & d'autres dans la Servie. Quoi qu'il en ſoit elle eſt ſur le Danube, à cinquante-cinq ou ſoixante lieuës au deſſous de Belgrade. Elle eſt fortifiée, & c'eſt le Siége du Sangiac, & d'un Archevêque. MATY.

VIDELLE, ſ. f. Terme de Patiſſier. Petit inſtrument de méral, compoſé d'une roulette, & d'un manche de méral, dont ſe ſervent les Patiſſiers pour couper la pâte, lorſqu'ils dreſſent une piéce de patiſſerie. *Maiſe ſectorium.*

VIDIÉ. adj. m. & f. Vieux mot. Vuidé, de *Viduatus*. BOREL.

VIDIMER. verb. act. Terme de Pratique. Collationner une copie à un titre original, & certifier au bas qu'elle lui eſt entiérement conforme, afin qu'on y ajoûte foi en Juſtice. *Scriptum exigere ad ſuum archetypum.* Les compulſoires s'obtiennent pour faire *vidimer* & collationner des titres qui ſont dans un chartrier, & qu'on ne veut pas engager dans une production, de peur qu'ils ne ſe perdent, ou ne s'égarent. Les Juges ou les Huiſſiers certifient qu'ils ont collationné & *vidimé* un tel titre, partie préſente ou appellée.

VIDIMUS, ſ. m. Titre qui a été collationné à l'original authentiquement par quelque autorité, ou atteſtation de Juge. La plupart des titres qui ſont au delà de 300 ans, ne ſont que des *vidimus* des Juges qui atteſtent avoir vû, & fait copier les titres originaux.

VIDUITÉ, ſ. f. Tems, état de veuvage. *Viduitas, orbitas.* Une femme eſt tutrice de ſes enfans tant qu'elle eſt en *viduité*. Judith eſt louée de ſa retraite, & de ſon vœu de *viduité*. Les Pères mettoient l'honneur de la *viduité* fort au deſſus d'un ſecond mariage. DU PIN. Elle garda ſa *viduité* pendant toute ſa vie, moins par bienſéance, que par le tendre ſouvenir d'un époux qu'elle aimoit paſſionnément. MÉZ.

On appelle en Normandie *Droit de viduité*, le droit qu'a un mari de jouir par uſufruit de tous les biens de ſa femme morte, lorſqu'il en a eu un enfant né vif. *Jus viduitatis.* Par l'article 382, il ne jouit que du tiérs, lorſqu'il ſe remarie. La vieille Coutume l'appelle *droit de veuvetté*. Voyez AN DE DEUIL.

VIE.

VIE, ſ. f. Durée des choſes animées; cours, eſpace de tems qui s'écoule entre la naiſſance, & la mort. *Vita, vitæ ſpatium, curriculum.* On partage la *vie* en quatre âges: la puériliré, l'adoleſcence, la jeuneſſe & la vieilleſſe. La *vie* de l'homme a été abregée depuis le Déluge. Il n'y a que la Religion qui nous puiſſe conſoler des bornes étroites de notre *vie*. NIC. La *vie* eſt une révolution continuelle où les biens & les maux ſe ſuccédent ſans ceſſe. LA PL. La *vie* eſt courte, & l'étude d'une ſcience eſt longue, dit Hippocrate. *Ars longa, vita brevis, experientia difficilis.* La mort a trenché le cours de ſa *vie*. CORN. Les Bénéfices ſe donnent à *vie*. Les penſions, les uſufruits, les douaires finiſſent avec la *vie*. Les plus malheureux bien loin d'abreger leur *vie*, chérchent à la prolonger. Cette *vie* mortelle paſſe comme une ombre; s'évanouit comme un ſonge. Notre *vie* nous échape à tous momens. Cette *vie* n'eſt qu'un inſtant qui ne vaut préſque pas la peine qu'on en délibére. NIC. La *vie* eſt trop courte pour ſe tuer; ce n'eſt pas la peine de s'impatienter. M. DE S. Une longue *vie* eſt le ſupplice des femmes qui ont mis tout leur bonheur à trainer après elles une foule de captifs. VOI. On ſe trouve quelquefois à la fin de la *vie*, avant que d'avoir penſé à quoi on doit l'employer. S. EVR. Il faut apprendre à mourir toute ſa *vie*. NIC.

La vie eſt un amas de craintes, de douleurs,
De travaux, de ſoucis, de peines.
Pour qui connoit les miſéres humaines,
Mourir n'eſt pas le plus grand des malheurs. DES-H.

D'où ſe forme en nos cœurs cette brutale envie,
D'abréger une vie
Dont le plus long eſpace a des termes ſi courts: MAUC.

La *vie* eſt aſſez longue, ſi on l'employoit comme il faut, ſi on ſçavoit s'en ſervir. *Vita ſi cias uti longa eſt*, dit Sénéque.

VIE, ſe dit auſſi de la conſtitution, du principe de chaleur & de mouvement qui anime les corps, & qui les fait agir, ſentir & croître. *Vitæ conſtitutio, motio, &c.* C'eſt-là la *vie* animale, & ſenſitive. Dieu eſt le premier auteur de notre *vie*; il ſouffla un eſprit de *vie* dans le corps d'Adam. Nos pères & mères nous ont donné la *vie*; c'eſt-à-dire, nous ont mis au monde: nous tenons la *vie* d'eux. Il a obligation de la *vie* à ſon Médecin; ſon remède lui a redonné la *vie*. Je n'ai plus de *vie* que pour me plaindre. On m'a trouvé préſque ſans *vie*; ma *vie* eſt quaſi éteinte. Cet homme eſt de foible complexion, il n'a qu'un filet de *vie*: il traîne une *vie* languiſſante. Il y a des animaux qui ont la *vie* dure, qui ont de la peine à mourir, comme les chats. Conſéver ſa *vie* c'eſt ménager ſa ſanté; ménager ſa *vie*, c'eſt prendre ſoin de ſoi-même, & ne point s'éxpoſer au danger de la perdre. La *vie* des végétaux eſt l'accroiſſement.

VIE, en réuniſſant le ſens des deux articles qui précédent, ſignifie la perſonne, l'être, l'éxiſteuce, qui conſiſte dans l'union de l'ame, & du corps, par oppoſition à la deſtruction de la machine, à la mort qui en eſt la ſéparation. *Vita, eſſentia, exiſtentia, unio animæ cum corpore.* Pérdre la *vie*. Le bon Berger donne ſa *vie* pour ſes brebis. BEN. Les Martyrs ont pérdu la *vie* pour la défenſe de l'Évangile. Le Roi a droit de *vie* & de mort ſur ſes ſujets. Céſar défendit le pillage aux ſoldats ſous peine de la *vie*. ABL. Ma *vie* eſt entre vos mains. Le Chancelier ne pérd ſa Charge qu'avec la *vie*. Le ſoldat n'éxpoſe point ſa *vie* par bravoure; c'eſt la pauvreté qui le mene au péril. LA BR. Les Macédoniens accablez par le nombre, vendirent bien chér leur *vie*. VAU. Une *vie* ſi chére, & ſi préciéuſe à ſon peuple ne devoit jamais finir. M. SC. Les maux & les chagrins de cv roient nous chaſſer de la *vie*; mais nous y tenons trop. NIC. Pour ne craindre pas la mort, il faut n'aimer pas la *vie*, & ne la pas trouver agréable. ID. Le propre des grands courages eſt de mépriſer la mort; mais non pas de haïr la *vie*. VAU. L'amour de la *vie* eſt tellement enraciné, qu'on ne renonce à la *vie*, ou plutot qu'on ne la quitte que parce qu'on ne peut pas s'empêcher de mourir. LA ROCH. Il ne faut point forfaire à la *vie* par un crime. LE MAI.

VIE, ſe dit de la durée de certaines choſes *Vita curriculum, ſpatium, duratio.* Il faut ſe ſçavoir immortaliſer ſoi-même, pour immortaliſer les autres: car il n'eſt point de plus *courte vie* que celle d'un mauvais Livre. VAU.

VIE, ſe dit auſſi, pour, Force, vigueur, énérgie. *Vis, vigor, energia.* L'Empereur ne donnoit aucun ſigne de *vie* pour la conduite des affaires. VAL. Les paroles ſur le papier ſont comme un corps mort étendu par tére; elles ſont ſans *vie*. DE DE P. Une cadence conforme aux choſes qu'on dit, conſérve en quelque maniére la *vie* au diſcours. ID.

VIE, ſe dit auſſi des alimens & des choſes néceſſaires pour ſe nourrir, pour ſubſiſter. *Neceſſaria ad vitam ſubſtentandam eſca, cibus.* Les Artiſans gagnent leur *vie* à la ſueur de leur corps. *Vitam labore multo tolerant.* Les pauvres, les invalides demandent leur *vie*. Les animaux chérchent leur *vie*; c'eſt-à-dire, à manger. Les manœuvres font de grande *vie*; c'eſt-à-dire, mangent beaucoup. Un homme de petite *vie*, eſt un homme qui mange peu. Faire *vie* qui dure; c'eſt ménager ce que l'on a.

VIE, ſe dit en Théologie, de la grace, qui eſt la nourriture de l'ame. *Gratia, anima ſpiritalis alimonia, pabulum.* Dieu eſt éſprit & *vie*. JESUS-CHRIST eſt le pain de *vie*. *Panis vita qui de cœlo deſcendit.*

VIE, ſe dit encore de l'état de l'ame après qu'elle eſt ſéparée du corps. *Vita anima à corpore ſeparata.* Dieu promet une ſéconde *vie*, une meilleure *vie*, une *vie* éternelle aux gens de bien. L'éſpérance de ce qu'on promet dans l'autre *vie*, céde naturellement à la jouiſſance du préſent. S. EVR. C'eſt la corruption de notre cœur qui nous fait regarder les biens de cette *vie* comme quelque choſe de plus réel que tout ce qu'on dit de l'autre. NIC. Il eſt impoſſible d'être long-tems dans une créance tranquile, qu'il n'y a point de Divinité, ni de ſeconde *vie*. M. SC. Pour les Païens qui n'avoient ni éſpérance, ni crainte pour l'autre *vie*, rien n'étoit plus vain que de ſe fatiguer des penſées de la mort. NIC.

VIE, en Morale, ſe dit de la manière de vivre; de la conduite; des mœurs. *Modus, ratio agendi.* Une ſainte *vie*; une *vie* chrétienne; une *vie* dévore: une *vie* ſpirituelle, religieuſe, contemplative, auſtére, éxemplaire. On dit auſſi, il mene une *vie* de Philoſophe, de Courtiſan, de débauché, de garçon; une *vie* fainéante, voluptueuſe, tranquile. Il faut ſoutenir le genre de *vie* qu'on a choiſi. Combien de diſgraces traverſent notre *vie*? S. EVR. Amour ne trouble point le repos de ma *vie*. LA SUZE. La *vie* du monde eſt trop diſtraire & trop diſſipée, & la *vie* ſolitaire eſt trop ennuyeuſe. M. SC. Il faudroit avoir vécu deux fois pour bien conduire ſa *vie*. CHARLEVAL. On l'accoutuma inſenſiblement à une *vie* ſimple & patiente. FL. On a attaqué la *vie* d'Épicure pour décréditer plus facilement ſes opinions. S. EVR. Nous livrons nos cœurs aux douceurs d'une *vie* molle & oiſive. FL. La fable du rat de ville, & du rat de village, nous donne une idée ingénieuſe de la différence entre la *vie* tumultueuſe du monde, & la *vie* paiſible de la ſolitude. M. SC. S'accoutumer à une *vie* d'oraiſon & de retraite. FL. Une *vie* ſage & vértueuſe donne toujours des plaiſirs purs & ſolides. AB. RÉGN. Pline nous apprend à jouïr de la *vie* privée. SACI. Salomon a quelquefois joüi de la *vie*, comme ſi toutes choſes alloient à l'a-

Digitized by Google

ventare. S. Evr. La *vie* est elle vivante sans le doux commerce de l'amitié ? M. Esp. Cette expreſſion eſt toute Latine. *Vita vitalis non eſt ſine amicorum ſocietate.* Mais je la trouve bien hardie en François. Nous vivons de la *vie* des paſſions. Id. La *vie* de l'eſprit, c'eſt de penſer & de reflechir. Maleb. Une heure de *vie* bien ménagée, vaut mieux que de la réputation. S. Evr. La *vie* ne conſiſte pas à prendre l'air dans ſes poumons, & à le rendre ; elle conſiſte à prendre dans ſon cœur, & à rendre des ſentimens ; car les ſentimens, & la *vie*, c'eſt une même choſe. Le Cn. n°14. La *vie* des hommes eſt à tout prix ; ils la donnent ſouvent pour rien. Nic. C'eſt-à-dire, leur tems, leur travail.

Vie, ſignifie encore, Débauche ; bonne chére. Faire la *vie* avec ſes amis ; faire bonne *vie*. Mener une *vie* joyeuſe. Une femme de mauvaiſe *vie*, c'eſt une femme abandonnée.

Vie, ſe dit populairement d'une grande paſſion, d'un grand attachement qu'on a pour quelque choſe. *Vita, amor, ſtudium.* Si vous lui ôtez ſon enfant, vous la ferez mourir, c'eſt ſa *vie* ; elle l'aime plus que ſa *vie*. Il s'eſt tué ſur ce jambon, c'eſt ce qu'il aime, c'eſt ſa *vie*. Ne lui ôtez pas ſes Livres ; c'eſt ſa *vie* que l'étude.

Vie, ſe dit auſſi de l'hiſtoire des actions de quelqu'un ; de ce qui lui eſt arrivé pendant le cours de ſa *vie*. *Geſta, acta, fata.* Surius a fait les *vies* des Saints en pluſieurs volumes, & Riba-deneira en abregé. Plutarque a écrit les *vies* des hommes illuſtres des Grècs & des Romains. M. Hérman a fait la *vie* de S. Athanaſe, la *vie* de S. Baſile. Une auſſi belle *vie* étoit digne d'un ſi bon écrivain. Cardan a écrit ſa propre *vie*. La *vie* des méchans peut être auſſi utile que la *vie* des ſaints, quand elle eſt bien propoſée, qu'on en fait voir la miſére, & qu'on en inſpire l'horreur. Nic. On dit en blâmant la conduite de quelqu'un, ce n'eſt pas là la plus belle action de ſa *vie*.

Vie, ſe dit auſſi du ſeul genre, des réprimendes, des querelles domeſtiques qui ſe font avec grand bruit. *Objurgatio rixa.* Quand cet homme a été au cabaret, la femme lui fait une belle *vie*, une terrible *vie*.

On appelle eau de *vie*, la premiére diſtillation qui ſe fait du vin, qu'on réduit en cinq à ſix pintes à une. *Aqua ardens vel vitæ, vinum igne vaporatum.* L'eau de *vie* rectifiée eſt celle dont la diſtillation eſt pluſieurs fois réterée. On l'appelle alors *eſprit de vin.*

Vie et Mort ; en têrmes de Philoſophie hérmétique, c'eſt le mâle & la femelle, le ſoufre & le mercure des Philoſophes. Préciſément la *vie* n'eſt autre choſe que la perſévérance du chaud & de l'humide in ſis proportionnement dans l'eſprit, & le ſel univerſel in ſi viduez organiquement par celui qui les a faits, avec force & vigueur conforme, qu'on appelle ordinairement ame, agiſſante tout autant que l'organe le pérmet. Dict. Hérm.

A Vie. Phraſe à ivèrbiale. Pour le tems de la vie, pendant la vie. *Per vitam, Quoad vita erit, ou vivet.* Le Quint à *vie* dans la Coutume de Couci, Art. 5. & 7. c'eſt le droit que les puiſnez ont de jouir du quint du fiéf, ou des fiéfs qui ſont échus à leur aîné par la mort de leurs pére & mére. Lorſqu'il n'y a que des filles, les puiſnées n'ont auſſi qu'un quint *à vie*. Voyez Buridan ſur la Coutume de Vérmandois, p. 997.

Vie, ſe dit proverbialement en ces phraſes, On dit, qui a tems, a *vie* ; pour dire, qu'on eſpére de ſauver ſa *vie* ou ſes biens, quand on a le loiſir d'y penſer, ou d'attendre quelque occaſion favorable. On dit qu'on a toujours plus de biens que de *vie*, pour faire une leçon aux avarés qui ſe tuent d'en amaſſer. On dit qu'il faut faire *vie* qui dure, pour faire une leçon aux prodigues. On dit auſſi, *vie* de pourceau, courte & bonne. D'une *vie* miſquine ou malheureuſe, on dit que c'eſt une *vie* de chien. On dit auſſi, Telle *vie*, telle fin ; pour dire, qu'on meurt de la même maniére qu'on a vécu. On a dit auſſi, Cache ta *vie* ; pour dire, qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoiſſance de nos affaires. Plutarque a fait un beau Traité ſur ce mot. On dit auſſi, C'eſt à la *vie* & à la mort ; en parlant d'une amitié, d'un vœu, ou autre engagement qui dure toute la *vie*. On dit auſſi, Je gagerois, j'y mettrois ma *vie* ; pour dire, Je ſuis bien aſſuré de ce que je dis. On dit auſſi, Nous n'avons que notre *vie* en ce monde ; pour dire, il ne faut ſonger qu'à vivre, nous n'emporterons rien. Mérci de ma *vie*, eſt un ſerment du petit peuple. On dit d'un débauché, qu'il fait ou méne *vie* de Sardanapale ; faire *vie* de garçon, c'eſt ne ſe mettre en peine de rien, n'ayant ni femme ni enfans, ni ménage ; *vie* d'Hérmite ou d'Anachorète pour celui qui aime la ſolitude, *vie* de hibou ou de loupgarou pour celui qui fuit la ſociété ; *vie* de ſoldat, ou de gendarme pour celui qui vit du jour à la journée.

VIÉDASE, ſ. m. Têrme injurieux qui n'eſt pas obſcéne, comme pluſieurs s'imaginent : il ne ſignifie autre choſe que *viſage d'aſne* ; car on diſoit autrefois *vis* pour *viſage*, & de *vis d'aſne* on a dit par corruption *viédaſe. Stultus, bebes, vultus aſininus, hardus.*

VIEIL, Vieux, Vieille. adj. & quelquefois ſubſt. Qui eſt âgé ; qui eſt né depuis long-tems. *Vetus, vetulus, ſenex.* On eſt *vieux* à 60 ans ; & décrepit, ou caduc à 80. *Vieil & vieux*, tous deux ſont bons ; mais non pas indifféremment : car *vieil*, ne ſe doit jamais mettre à la fin d'une période, ni devant les ſubſtantifs qui commencent par une conſonne : il faut dire, un habit *vieux*, & un *vieil* arbre : dépouiller le *vieil* homme. Vau. On n'obſerve pas toujours cette diſtinction, & *vieux* ſe met très ſouvent devant une voyelle. Mén. Corn. Peu de gens ſçavent être *vieux*. La Roch. C'eſt une choſe bien dégoutante qu'une *vieille* qui remplit de fard les rides de ſon front. Bell. Je ne ſçai qui eſt plus à plaindre, ou d'une *vieille* qui a beſoin d'un Cavalier, ou d'un Cavalier, qui a beſoin des richeſſes d'une *vieille*. La Br. C'eſt un homicide, à la maniére de Platon, que d'embraſſer une *vieille*. Mont. Une *vieille* fille eſt à charge à elle-même. G. G. Un *vieux* rimeur a mauvaiſe grace. Mai.

On doit prendre garde à ne pas confondre *vieux* avec *ancien*. On ne ne dit pas, il eſt mon *ancien*, pour dire, préciſément, il eſt plus âgé que moi. *Ancien* a raport au tems, & au ſiécle. C'eſt pourquoi on dit, Ariſtote eſt plus *ancien* que Cicéron ; & au contraire on dit que Cicéron étoit plus *vieux* que Virgile, parce qu'il avoit plus d'âge, & qu'il vivoit dans le même ſiécle. Nous diſons, une maiſon *ancienne*, quand on parle d'une famille : une *vieille* maiſon, quand on parle du bâtiment. On dit bien d'un habit uſé : on habit eſt *ancien* ; mais on le dit en riant On dit préſqu également, *d'anciennes* hiſtoires, & de *vieilles* hiſtoires ; d'*anciens* manuſcrits, ou de *vieux* manuſcrits ; mais on ne dit pas de même, de *vieux* Livres, ou d'*anciens* Livres. De *vieux* Livres, ſont des Livres uſez, & gâtez par le tems ; & d'*anciens* Livres, ſont des Livres faits par des Auteurs de l'antiquité. Bou. Il n'y a rien de plus ennuyeux qu'une *vieille* paſſion. S. Evr. Cela étoit bon au *vieux* tems. Les Antiquaires font curieux de *vieilles* inſcriptions, de *vieilles* médailles. Les amitiez qui aprés avoir été int rompuës viennent à ſe rénouer, ont quelque air de *vieilles* & conſtantes amitiez n'ont pas. Vol. *Vieux* ſignifie auſſi plus âgé ; moins jeune ; qui n'eſt pas nouveau ; qui eſt le premier par l'ordre du tems. Cet enfant eſt de trois ans plus *vieux* que ſa ſeur. Le vin *vieux* eſt plus ſain que le nouveau. Les prophétes du *Vieux* Teſtament ont été accomplies par le Nouveau. Il y a de la bizarrerie à s'habiller à la *vieille* mode. Cette lettre eſt de *vieille* datte. La bonne Dame ſe fit payer les *vieux* arrérages.

Vieux, ſe dit auſſi de ce qui eſt uſé, qui ne vaut plus rien ; qui eſt gâté par le tems ; dont on ne ſe ſért plus. *Trítus, detritus.* Le papier ſe fait de *vieux* linge, de *vieux* drapeau. Une cuëſſe de *vieux* chapeaux. Les Fripiers ne font trafic que de *vieux* meubles. Dans ce ſens on dit en général d'un homme caſſé caduc ou infirme, qu'il eſt *vieux*, qu'il devient *vieux*. Votre viſage eſt plus *vieux* que vous.

Vieux, ſe dit du langage, & ſignifie, Suranné, antique ; qui n'eſt plus en uſage. *Antiquus, vetus.* Cet Auteur affécte de ſe ſervir de mots *vieux* & barbares. Les *vieux* mots peuvent trouver place dans un conte.

Régnier dans ſon vieux *ſtile a des graces nouvelles.* Bo i.

Vieux, ſignifie auſſi, Expérimenté ; qui a fait long-tems un métier. *Expertus, peritus.* Les *vieux* Pilotes, les *vieux* Capitaines, ſont les plus eſtimez. Un *vieux* Drille ; un *vieux* Avocat.

Un jeune Médecin vit moins qu'un vieil *ivrogne.* Régn.

Vieux, en têrmes de Guérre, ſe dit des régimens qui ſont de la plus ancienne création, qui marchent en cet ordre : Picardie, Piémont, Champagne, Navarre, Normandie & la Marine. *Legiones antiquæ.* Il y a auſſi les ſix petits *vieux* créez un peu aprés, qui prennent le nom de leurs Colonels.

Vieil, ſe dit figurément en têrmes de l'Ecriture. Le *vieil* homme ; c'eſt à-dire, le péché *Vetus homo.* Il faut dépoüiller le *vieil* homme pour vivre dans la grace ; c'eſt-à-dire, renoncer à toutes ſes mauvaiſes habitudes.

Vieux, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit, que pour vivre long-tems il faut être *vieux* de bonne heure ; c'eſt-à-dire, qu'il ſe faut conſérver tandis qu'on eſt jeune. On dit, Jeune chair, & *vieux* poiſſon *Vieux* amis & *vieux* écus. On dit auſſi, c'eſt le *vieux* jeu, on n'en rit plus, quand on fait quelque conte qu'on a oüi pluſieurs fois. On dit d'une choſe dont on ne fait point de cas. Je m'en ſoucie comme de mes *vieille* bottes. Il eſt décrié comme la *vieille* monnoie. On dit, en ſe moquant d'un vieillard, qu'il eſt *vieux* comme Hérode, *vieux* comme ces rués, que

Digitized by Google

que c'eſt un *vieux* rêveur, un *vieux* peteur, un *vieux* pécheur. On dit auſſi, Il eſt malicieux comme un *vieux* ſinge. On dit auſſi d'un homme maladif, qu'il ne fera pas *vieux* os. On appelle auſſi des contes de *vieille*, les contes de Peau-d'âne, de ma mère l'oie, & autres fables ridicules dont les *vieilles* amuſent les petits enfans. On dit encore, *A vieille* mule frein doré, en parlant des *vieilles* femmes qui ſe parent, qui ſe rêgaillent. Le Chevalier Tempie finit ſon Eſſai de ſçavoir des Anciens & des Modernes par ce mot d'Alphonſe le Sage, Roi d'Arragon, Qu'entre tant de choſes que les hommes poſſédent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du *vieux* bois pour brûler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* amis pour faire ſocieté, & de *vieux* Livres pour lire, & que tout le reſte n'eſt que babioles. On dit auſſi, Fantaſque comme une *vieille* mule. On dit des choſes de rebut, c'eſt de la *vieille* drogue, de la *vieille* mercerie.

VIEIL, ou plutôt VIEUX DE LA MONTAGNE. Nom d'un Prince Souverain de Syrie, fameux au tems des Croiſades. Ses ſujets s'appelloient Aſſaſſins, mot corrompu d'Arſacides. Voyez ASSASSIN. *T. I. p. 644. 645.* & le P. Maimbourg, *Hiſt. des Croiſades, L. VI.* Le *Vieux de la montagne* étoit le chêf de certains voleurs cantonnez dans les montagnes de Syrie où ils avoient formé une eſpéce de ſouveraineté, dont les Princes ſe vantoient d'être deſcendus de cet illuſtre Arſace, qui fonda l'Empire des Parthes environ 245 ans avant J. C. C'eſt pourquoi ils prenoient le nom d'Arſacides, duquel, à ce que l'on prétend, ſe fit par corruption celui d'Aſſaſſins, ſous lequel ils ſont ſi connus dans l'hiſtoire des Croiſades. D'autres diſent que le nom d'Aſſaſſins étoit commun à tous ces montagnards. Ils nommoient leur chef, Le *Vieux de la montagne*, parce qu'ils le choiſiſſoient toujours d'un âge avancé. Voyez au mot ASSASSIN. Les Arabes appellent les ſujets de ce Prince *Ithania*, en notre langue Bathéniens. Ce ſont les ſectateurs de Haſſan Sabah qui fonda la Dynaſtie nommée, les Iſmaëliens de Perſe, l'an 483 de l'Hégire, de J. C. 1090, à Rudbar dans la province de Dilem, ſous le Kalifat de Moktadi l'Abbaſſide, & le Sultanat de Malekſchah le Selgimide. D'HERBELOT, au mot *Bathania*, au mot *Haſſan-Sabah*, & au mot *Scheïh-Algebal* qui veut dire Vieil de la montagne. Cet Auteur dit *Vieillard de la Montagne*. Car c'eſt ainſi, ajoute-t-il au mot Haſſan, que les Hiſtoriens Latins ont traduit *Scheïh al Giebal*; qui ſignifie en Arabe le Seigneur de l'Iraque Perſienne, ou de la partie la plus élevée & montueuſe de la Perſe. Et ce *Vieillard de la montagne*, c'eſt le Prince ou Sultan des Iſmaëliens de l'Iraque Perſienne, que les Muſulmans appellent *Molahedah*, impies & ſchiſmatiques, dont les ſujets ſe dévouoient, pour aſſaſſiner ceux que leur Prince tenoit pour ſes ennemis. Le premier *Vieillard de la montagne* fut Haſſan-Sabah, qui environ l'an de l'Hégire 491, qui eſt l'an de J. C. 1099, fonda la ſeconde branche des Iſmaëliens, qui eſt celle de Perſe, que nos Hiſtoriens ont nommée les Aſſaſſins. Voyez le même Auteur au mot *Scheïh*, & *al Giebal*. C'eſt de ce *Vieux de la montagne* que parle le P. Le Moine dans les vers que nous avons rapportez au mot ARSACIDE: *T. I. col. 607.*

VIEILLARD, ſ. m. Homme qui eſt ſur ſon déclin de l'âge. *Senex, annoſus, ætate provectus.* Horace veut qu'on dépeigne un *vieillard*, amaſſant du bien, jouiſſant peu de celui qu'il a amaſſé, chagrin du préſent, louant le paſſé. Roboam ſe trouva mal de n'avoir pas ſuivi le conſeil des *vieillards*; c'eſt-à-dire, des gens ſages & expérimentez. Les *vieillards* ont quelque choſe de vénérable. Les *vieillards* ſont touchez de tout ce qui rappelle leurs premières années. LA BR. Il ſied mal à la gravité d'un *vieillard*, qui a déformais le jugement en partage, de vouloir avoir trop d'eſprit. S. Ev. Un *vieillard* qui épouſe une jeune fille, s'expoſe à tous les malheurs du mariage. M. S. C. Les careſſes d'une jeune épouſe ſont meurtrières pour un *vieillard*. LE CH. D'H. Le ridicule des *vieillards* eſt de faire de pérpetuelles leçons aux jeunes gens. BELL. Le métier d'un conteur eſt une puérilité dans les jeunes gens, & une foibleſſe dans les *vieillards*. S. Ev. Les *vieillards* mettent au rang des vices tout ce qu'ils ne ſçauroient faire. ID.

Ne faites point parler vos Héros au hazard;
Un vieillard *en jeune homme, un jeune homme en* vieillard.
BOI.

Borel dérive ce mot de *vie*, parce que les *vieillards* ont la vie longue.

LE VIEILLARD DES SAGES: Terme de Philoſophie hermétique. *Senex Sapientum.* C'eſt le mercure, ainſi nommé parce qu'il eſt la première matière des métaux; & l'eau des Philoſophes eſt leur mercure: autrement, c'eſt le ſoufre. DICT. HERM.

VIEILLERIES, ſubſt. f. Vieilles hardes, meubles. *Veteramenta. Tome V.*

Les Fripiers ne trafiquent que de *vieilleries*. Il n'y a que des *vieilleries* dans ce cabinet, rien de curieux.

VIEILLESSE. ſubſt. f. Le dérnier âge de la vie. Les Juriſconſultes définiſſent la *vieilleſſe*, un affoibliſſement des forces du corps & de l'eſprit, cauſé par le grand nombre des années. *Senectus, ſenecta, ætas provecta.* Les Sibylles ont vécu juſqu'à une *vieilleſſe* décrépite, juſqu'aux dérnières extrémitez de la *vieilleſſe*. La *dernière vieilleſſe* eſt l'âge décrépit: on la diſtingue de la *première vieilleſſe*, où l'eſprit conſerve encore toute ſa force, & toute ſa vigueur. Il faut honoter la *vieilleſſe*. La jeuneſſe eſt folle, & par fois la *vieilleſſe*. MOL. Comme il n'eſaut pas avoir l'emportement ordinaire de la jeuneſſe, je ne veux pas non plus qu'on ait le chagrin, qui ſuit ſouvent la *vieilleſſe*. M. Sc. La prudence eſt le fruit d'une lente *vieilleſſe*. BO. Les plaiſirs dont on eſt capable dans la dérnière *vieilleſſe*, ne valent pas la peine de les demander au Ciel. VOI. La *vieilleſſe* eſt d'autant plus triſte qu'elle met toujours la mort devant les yeux. NIC. Selon les prévoyances humaines, qu'inſpire la prudence humaine, il eſt bon d'acquerir pour le tems de la *vieilleſſe* & des infirmitez. FL. Il y a des gens privilégiez, & dont la *vieilleſſe* a je ne ſçai quoi de mâle & de beau. BOU.

Les ennuis, les infirmitez,
De la froide vieilleſſe *ordinaires compagnes.* DES-H.

Il ne reſte plus rien à la triſte vieilleſſe
Qu'un regret épineux d'avoir jadis été. RÉGN.

La vieilleſſe *chagrine inceſſamment amaſſe,*
Marche en tous ſes deſſeins d'un pas lent & glacé;
Toujours plaint le préſent, & vante le paſſé;
Inhabile aux plaiſirs, dont la jeuneſſe abuſe,
Blâme en eux les douceurs que l'âge lui refuſe. BOI.

Voudrois-je, de la terre inutile fardeau,
Attendre chez moi pere une obſcure vieilleſſe? RAC.

Les Poëtes appellent la *vieilleſſe* du monde, les dérniers tems, le dérnier âge du monde. Ils appellent auſſi l'hiver, la *vieilleſſe* de l'année.

On dit proverbialement, Si jeuneſſe ſçavoit, & *vieilleſſe* pouvoit; pour dire, Si on pouvoit joindre la force & l'expérience enſemble. On appelle un bâton de *vieilleſſe*, un enfant, un neveu qui ſert à ſecourir un pére, ou un oncle dans ſa *vieilleſſe*, quand il ne peut plus agir.

VIEILLIR, vérb. n. & act. Devenir vieux. *Seneſcere, conſenecſcere.* Il y a long tems que cet homme eſt au monde; il *vieillit*. Nous ne ſongeons point que nous *vieilliſſons* tous les jours, & que le tems nous entraîne inſenſiblement. Le plus honnête homme, dont perſonne n'a beſoin, a de la peine à s'éxemter du ridicule, en *vieilliſſant*. S. EVR. C'eſt aux jeunes gens à ſe préparer à la vie, & à faire deſſeins ſur deſſeins: mais quand on *vieillit*, il ſe faut tenir à ce qu'on poſſéde, & s'en bien ſervir. LE CH. DE MA Nous pérdons beaucoup en *vieilliſſant*. S. EVR.

VIEILLIR, ſignifie auſſi, Avoir paſſé ſa vie dans quelque emploi. *Veteraſcere.* Ce Miniſtre a *vieilli* dans les affaires; ce Capitaine a *vieilli* ſous le harnois.

VIEILLIR, ſignifie encore, S'uſer; pérdre ſa vigueur; être caſſé; devenir infirme & caduc. *Senio confici.* Ce homme ne *vieillit* point, il paroit toujours jeune & robuſte. Cette femme rajeunit, au lieu de *vieillir*. Cette hévre l'a *vieilli* de dix ans. Horace a fait une Ode ingénieuſe pour inſulter une coquette qui avoit *vieilli*, & dont les années avoient flétri les charmes.

VIEILLIR, ſe dit auſſi dans le même ſens des choſes. *Obſolere, obſolaſcere.* Voilà un mot qui *vieillit*, on ne s'en ſert plus guére. Mon habit *vieillit*, il eſt tantot uſé. Cette mode *vieillit*, elle commence à ſe paſſer. Tout *vieillit*, & le tems conſume tout. Plus les maux *vieilliſſent*, (c'eſt-à-dire, plus ils ſont invétérez) plus ils ſont dangereux. Il n'y a rien qui *vieilliſſe* ſi-tôt qu'un bienfait. ABLANC.

De ces noms pour qui l'on s'éxpoſe,
Les plus grands, les plus eſtimez,
Vieilliſſent *comme toute choſe.* VOIT.

VIEILLI, IE, part. paſſ. & adj. *Obſoletus, exoletus, inuſitatus, &c.* On dit proverbialement, Il faut *vieillir*, ou mourir jeune. On dit qu'il faut laiſſer *vieillir* les affaires criminelles, c'eſt-à-dire, les laiſſer oublier: en laiſſer rallentir le reſſentiment par le tems.

VIEILLOT, OTTE. ſ. m. & f. Qui commence à *vieillir*. *Vetulus, qui incipit ſenéſcere.* Cet homme eſt déja *vieillot*, il commence à ſe rider.

VIELEOR, ſ. m. Vieux mot. Violon ou Joueur de viele. BOREL. *Sambuciſta, Sambucedus.*

Jouglet Ménéſtrier
Un ſien Vielor *qu'il a*
Qu'on appelle accort Jouglet
Fit appeller par un varlet. Dans BOREL.

VIELIÈRES, ſ. Nom vieux & inuſité. Violon. BOREL. *Fidicen.*

Le fils Phebus ſu Vielières. OVIDE Mſ. de *Borel.*

VIELLA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de France. *Viella.* Elle eſt dans le Conſerans en Gaſcogne, ſur la Garonne, à ſix lieuës au-deſſus de S. Bertrand de Comminges. Les Eſpagnols ſont maîtres de cette ville. MATY.

VIELLE, ſ. f. Inſtrument de Muſique pour réjoüir les gens du peuple, & dont jouent ordinairement de pauvres aveugles. *Rotæ Sambucæ, fidis.* Elle eſt compoſée d'une table & d'une anche avec quatre cordes, dont deux ſervent de bourdons, qu'on peut mettre à l'uniſſon & à l'octave. Les deux autres ſont étenduës au long du manche, qui ſervent d'un perpétuel monocorde, & qui font toutes ſortes de tons, comme l'épinette, par le moyen de dix marches qui ſont une eſpéce de clavier. On les pourroit augmenter juſqu'à 49. & de même augmenter le nombre des cordes commecelles des doubles claveſſins. Chaque marche a deux morceaux de bois perpendiculaires, qu'on peut nommer les touches, parce qu'elles ſervent pour toucher les deux cordes qui ſont à l'uniſſon. Il y a en haut une roué de bois fort polie qu'on tourne avec une manivelle. Elle eſt pareille à celle des inſtrumens qu'on nomme *archivioles*, ou des épinettes qui ont un jeu de violes, ſur laquelle portent les cordes. Cet inſtrument eſt maintenant tombé dans le mépris, quoique les anciens le nommaſſent par excellence *ſymphonie.*

On dit proverbialement, Il eſt du bois dont on fait les *vielles*, il eſt de tous bons accords. *Concors, conſentiens.* On dit d'un homme lent, Il eſt long comme une *vielle.*

VIELLER. verb. act. Jouer de la vielle. *Sambucâ canere.* Les aveugles font ordinairement ceux qui gagnent leur vie à *vieller.*

VIELLER, ſignifie auſſi, Aller lentement en une affaire, ne faire guère de beſogne, s'amuſer en travaillant. *Lente vel lento gradu incedere, agere.* Les gens à journée ne font que *vieller*, s'ils n'ont quelqu'un qui les preſſe.

VIELLEUR, ſ. m. Qui joue de la vielle. Les *Vielleurs* vont jouer de porte en porte, pour faire danſer les ſervantes, les enfans, les payſans. *Sambucicen.*

On appelle piſtoles de *Vielleur*, les doubles. On dit auſſi, Ce *Vielleur* n'aura qu'un double, il ne ſçait qu'une chanſon.

VIÉNÉRATZ ou WUCZIDÈRN, ſſ. m. Noms propres d'une petite ville de la Turquie, en Europe. *Vieneratium, Winczideria.* Elle eſt dans la Sérvie, ſur le Danube, entre émendrie & Viddin. On prend *Viénérate* pour l'ancienne *Viminiacum*, ou *Vimin ium*, ville de la Haute Meſie. MATY.

VIENNE, ſ. f. Nom propre d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche, & la réſidence ordinaire de l'Empereur. *Vienna.* Cette ville eſt ſituée ſur le bord méridional du Danube, environ à une lieuë au-deſſus de l'embouchure du Wien, dont elle a pris ſon nom, & à quinze de la ville de Presbourg. *Vienne* n'eſt pas une fort grande ville, mais elle eſt forte, environnée de douze bons baſtions, & défenduë par une citadelle. Il y a une Univerſité, un Collége de Jéſuites, & un Evêché ſuffragant de Saltzbourg. *Vienne* fut priſe par Mathieu Corvin, Roi de Hongrie l'an 1485; mais les Turcs l'ont aſſiégée deux fois inutilement l'an 1529 & l'an 1683. Au reſte, cette ville eſt celle de la Haute-Pannonie qui porta tous ces noms différens. *Ala Flaviana, Caſtra Flaviana, Flaviſmum, Juliobona, Vindobona, Vendum.* MATY.

La longitude de *Vienne* en Autriche eſt de 34 d. 32. m. & ſa latitude 48 d. 14. ſ. Lambecius, L. II de la Bibliothéque de l'Empereur, dit que *Vienne* n'a été appellée par les Romains ni *Wienna*, ni *Vienna*, ni *Bienna*, ni *Viana*, ni *Vendum*, ni *Galbiana*, ni *Flavia*, ni *Flaviabrum*, ni *Ala Flaviana*, ni *Ara Flavia*, ni *Caſtra Flaviana*, ni *Flavabri*, ni *Favia*, ni *Feviana*, ni *Fatiana*; mais *Vindobona.*

VIENNE, ſ. f. Nom propre d'un bourg ſéparé en deux parties, qu'on nomme *Vienne* la ville, & *Vienne* le château. *Vienna.* Il eſt dans le Duché de Bar, ſur l'Ayſne, aux confins de la Champagne, & à deux lieuës au-deſſous de S. Menehoud. On prend *Vienne* pour l'ancienne *Auxenna*, qui étoit un bourg des Remois. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 608.

VIENNE, ſubſt. f. Nom propre d'une ville de France, capitale du Viennois, en Dauphiné, & ſituée au confluant de la Jera & du Rhône, à cinq lieuës au-deſſous de Lion, & à onze au-deſſus de Valence. *Vienna, Vienna Allobrogum. Vienne* eſt une ville fort ancienne, où l'on voit quelques marques de ſon ancienne ſplendeur; mais on croit qu'elle n'a pas plus de la quatriéme partie de la grandeur qu'elle avoit autrefois. Il y a un Archevêché, un Collége de Jéſuites, & le ſiége d'un Bailliage. On croit communément que Pilate, qui fit crucifier Jeſus-Chriſt, fut relégué à *Vienne*, & on y fait voir le prétoire de Pilate, & la maiſon de Pilate; mais Nicolas Chorier, dans ſes Antiquitez de *Vienne* dit, qu'on n'a aucune preuve que Pilate ait été à *Vienne*, & il aſſure que toutes ces choſes, qui portent ſon nom, l'ont priſ d'un Italien, nommé Humbert Pilati, Sécretaire du dernier Dauphin de Viennois. MATY. Voyez auſſi Valois, *Not. Gall. p.* 604. *& ſuiv.*

VIENNE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de France. *Vigenna.* Elle a ſa ſource dans le Limouſin, & elle y baigne Limoge, l'Iſle Jourdain, & Chatelraud dans le Poitou, Chinon dans la Touraine, & ſe décharge dans la Loire, à trois lieuës au-deſſus de Saumur. MATY. Valois, dans ſa Notice des Gaules ſur l'article de Rionata, p. 478. dit la Vigenne, & la Vingenne: mais ſi l'on a dit ces mots, aujourd'hui on ne dit plus que *Vienne*

VIENNOIS, OISE, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Vienne en Dauphiné. *Viennenſis.* Denier *Viennois*, ſou *Viennois*, ou ſol *Viennois*: c'étoit anciennement une monnoie qui ſe fabriquoit à Vienne, & qui avoit cours en Dauphiné en Forêtz, & ailleurs dans les États des Dauphins de *Viennois.*

VIENNOIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Dauphiné en France: *Viennenſis pagus*, ou *ager.* Elle a le Valentinois au midi, le Rhône au couchant & au nord; ce même fleuve avec la riviére de Gaser la bornent au levant. Ses lieux principaux ſont Vienne capitale, le pont Beauvoiſin, & la Guillotiére, qui eſt un des fauxbourgs de Lion. Au reſte, le *Viennois* s'étendoit autrefois juſqu'à l'Iſére, qui avec le Rhône & le Gaser forme une preſqu'iſle qu'on croit être le pays qu'on nommoit anciennement *Inſula Allobrogum.* MATY.

VIENTRAGE, ſ. m. Tèrme de Coutumes. C'eſt un droit ſeigneurial qui ſe leve ſur les vins & autres breuvages, comme les droits de chantelage, de forage & d'aſſorage. *Jus vinarium cienſelare.* Il y a auſſi un droit de *vinage*, qui eſt un droit ſeigneurial qui ſe leve ſur les marchandiſes & bétail paſſant par pays, ainſi que le péage & le pontonage. Voyez Ragueau.

VIÉRCO, ſ. m. La Tèrre de VIÉRCO. *Territorium Vergidum, Vergidenſe, Bergidenſe.* C'eſt une petite contrée du Royaume de Léon, en Eſpagne. Elle eſt vérs la Galice & les Aſturies. Ponferrada en eſt la capitale. MATY.

VIÉRGE. Ce mot eſt adjectif des deux genres: mais quand il eſt ſubſtantif, il n'eſt jamais que féminin. *Virgo.* C'eſt un tître qu'on donne par éxcellenée à la Mére du Sauveur, qui l'a enfanté ſans aucun commérce d'homme, ſans avoir fouillé ſa pudicité: de ſorte qu'elle eſt demeurée *vierge* tant devant, qu'après ſon enfantement. Neſtorius ſoutenoit que la *Vierge* ne pouvoit être appellée *Mere de Dieu*; mais qu'elle étoit ſeulement hôteſſe de Dieu, patce que le Vêrbe éternel ne peut point naître, ni ſortir du ſein d'une *Vierge.* C'étoit là une des héréſies de Neſtorius, condamnée au Conciile d'Éphéſe, & que cértaines gens ont renouvellée de nos jours avec plus d'impudence que n'en a jamais eu Neſtorius. Je parle d'un Moine Apoſtat nommé Renoult, & de quelques prétendus Beaux-éſprits de Hollande qui ont voulu le ſoutenir.

VIÉRGE, Fille qui n'a jamais eu commérce avec un homme; qui n'eſt point mariée, qui a encore ſon pucelage. *Virgo, Themis.* Le Breviaire a un Office particulier pour les *Vierges.* Il y a dans l'Evangile une belle parabole des cinq *Vierges* ſages, & des cinq *Vierges* folles. L'Egliſe célébre une fête de ſainte Urſule & de ſes Compagnes, qu'on dit avoir été au nombre de onze mille *Vierges*; mais peut être qu'il y a eu de l'érreur dans la lecture des anciens Rituels, où il y avoit XI. M. V. qui vouloient dire ſeulement, *Once Martyrs Vierges.* Le P. Sirmond conjectûroit, qu'on avoit trouvé ſur la liſte des Martyrs, *S. S. Urſula, & Undecimilla V. M.* mais qu'au lieu d'*Undecimilla*, qui eſt le nom d'une *Vierge* martyre, on avoit fait *undecim millia*, c'eſt-à-dire, onze mille.

On dit proverbialement, qu'un homme eſt amoureux des onze mille *vierges*, quand il eſt amoureux de toutes les filles qu'il voit.

VIÉRGE, Nom que les Poetes donnent à la Juſtice. *Themis.* Ils la repréſentent cette Divinité fabuleuſe en fille avec un regard triſte & ſévére, & un cértain air de fiérté qui imprime du reſpéct. Boileau dit en parlant de la Juſtice,

Viérge, *effroi des méchans, . . .*
Qui la balance en main, régle tous les mortels.

VIERGE, est aussi un signe du zodiaque, où le Soleil entre au mois d'Août. C'est la maison & l'exaltation de Mercure. *Virgo.* La constellation de la *vierge* est maintenant dans le signe de la balance. Elle est composée de 26 étoiles : dont il y en a une de la première grandeur, six de la troisième, six de la quatrième, onze de la cinquième, & deux de la sixième ; sans compter six informes. Képler en compte 29, & Bayer 42, dont la principale est appellée l'*Epi de la vierge*, de la première grandeur, de la nature de Vénus & de Mercure.

VIERGE, se dit figurément de plusieurs choses qui sont dans une entière pureté, qui n'ont point servi. *Virgo*, La cire *vierge* est celle qui n'a point été travaillée, qui sort des ruches. On dit aussi du miel *vierge*. L'huile *vierge*, est la mère goutte de l'huile, celle qui n'a point été préssurée. *Oleum musteum, oleum lixivium.* Or *vierge*, c'est l'or tel qu'on le tire de la mine sans aucun alliage ; & alors il est si mou, qu'il souffre l'empreinte d'un cachet. Argent *vierge*, qui est encore en faumon, ou en lingot. Cuivre *vierge*, celui qui n'a point été fondu. On appelle aussi parchemin *vierge*, celui qui est fait de la coëffe que quelques enfans apportent au monde sur leur tête. On le dit aussi de celui qui est fait d'un jeune agneau, ou d'un veau mort né. On appelle mercure *vierge*, celui qui est trouvé tout fait, & coulant dans les mines, ou qui est tiré par plusieurs lotions de la terre qui le contient ; au lieu que le commun se tire par la violence du feu dans des retortes. Le mercure *vierge* est bien plus estimé, & plus rare que le commun. On dit que quand l'or est amalgamé avec du mercure *vierge*, s'il est mis au feu, le mercure l'emporte entièrement avec lui ; ce que l'autre ne fait pas. Vigne *vierge*, est une vigne sans fruit qui croît en une fort grande hauteur en l'arrachant aux murailles, comme le lierre, & jette une agréable verdure. On l'a ainsi appellée, à cause que son fruit a porcée de la *Virginie*. On appelle, en raillant, une épée *vierge*, une épée qui n'est jamais sortie du fourreau, qui n'a jamais fait mal à personne. L'épée de ce jeune cavalier est encore *vierge*.

Le Monastère des VIERGES à Venise, est un Monastère fondé l'an 1177, par Alexandre III, pendant qu'il étoit à Venise, où après un long schisme, il releva l'Empereur Frédéric Barberousse des censures qu'il avoit encourues. Ce Prince, pour donner des marques d'une parfaite réconciliation, consentit que sa fille Julie se fit Religieuse de ce Monastère avec douze autres Demoiselles, & elle en fut première Abbesse. Ce Monastère fut richement doté par le Doge Sebastien Zani ; c'est pour cela que le Pape lui en donna le patronage, à lui & à ses successeurs. Les Religieuses élisent l'Abbesse, & le Doge approuve l'élection. Lorsque l'on a reçu le Bref, le Doge accompagné de la Seigneurie, se transporte dans l'Eglise du Monastère, on fait la lecture de ce Bref, & après que l'Abbesse a été bénite, & qu'elle a prêté serment au Doge, ou selon le P. Hélyot, après quelques complimens de part & d'autre, le Doge l'épouse en lui mettant au doigt deux anneaux, l'un où est l'image de S. Marc, & l'autre un beau saphir. On ne reçoit dans ce Monastère que des filles nobles, & on les appelle Gentiles Donnes. Quand on leur parle, on les traite d'illustrissimes. L'Abbesse est perpétuelle. Ses obséques se font avec autant de cérémonies que celles du Doge. Ces Religieuses sont habillées de blanc. Elles sont Augustines. BONNANI, *P. II. P. Hélyot T. III. C.* 7.

VIERGE ÉPOUSE. Terme de Philosophie hermétique. C'est le mercure. DICTION. HERM. *Virgo sponsa Mercurius.*

VIERGE dite FILLE DE LA S. VIERGE. C'est le nom qu'on donne à des filles établies à Crémone en Lombardie, par le P. Mellini Jésuite, l'an 1612. Elles font au nombre de 30, dont huit sont Sœurs Converses, qu'elles appellent Adjutantes. Elles ne font que deux vœux simples, l'un de chasteté & l'autre de persévérance dans la Congrégation jusqu'à la mort ; quoiqu'elles ne s'obligent pas à la pauvreté par vœu, elles n'ont rien en propre. Elles font dix huit mois d'épreuve avant leurs vœux, & les Adjutantes sont reçuës dans la Congrégation après y avoir demeuré dix ans. Elles prennent des pensionnaires qu'elles instruisent, & auxquelles elles apprennent tous les ouvrages qui conviennent à leur sexe. Elles ne sont point obligées à la clôture, elles ne sortent pourtant que pour aller à l'Eglise des Jésuites, se confesser, communier, & entendre le sermon ; & alors elles vont toutes ensemble deux à deux. Cette Congrégation fut d'abord approuvée en 1612, par Jean-Baptiste Brivio, Evêque de Crémone, qui la confirma encore en 1617, leur accorda beaucoup de privilèges, & entre autres les exemta de la Jurisdiction du Curé, ensorte qu'elles font leurs pâques dans leur Chapelle, & que leur Confesseur leur administre les derniers Sacrements. Leur habit est entièrement semblable à celui des Jésuites ; elles ont seulement un bonnet blanc pour couvrir leur tête, & un voile noir, qui se termine en pointe par devant. Lorsqu'elles sortent, elles mettent un manteau qui leur couvre tout le corps, & elles ont sur la tête deux grands voiles noirs l'un délié & l'autre plus épais. Les Sœurs Adjutantes ne font distinguées que par un voile blanc. Leurs pensionnaires font habillées de bleu. Voyez le P. Bonnani, Catal. des Ordr. Relig. P. II. & le P. Hélyot, T. VIII. C. 8.

VIERGE DE HALL. La Société des *Vierges de Hall*. C'est une communauté de filles que trois Princesses de la maison d'Autriche, filles de Ferdinand I, Magdeleine, Marguerite & Hélène, établirent à Hall ville du Tirol, plutôt que d'entrer dans un Monastère, parce qu'elles craignirent de n'y avoir pas la liberté de demeurer sous la direction des Jésuites qu'elles ne vouloient point quitter. Ayant eu le consentement de S. François de Borgia, Général de la Compagnie de Jesus, elles achetèrent à Hall deux maisons, l'une pour elles, & l'autre pour un Collége de Jésuites qu'elles fondèrent, & dont ces Pères prirent possession en 1569. La Princesse Marguerite étant morte pendant qu'on préparoit ces maisons, il n'y eut que ses deux Sœurs qui avec quelques Demoiselles de qualité entrèrent dans cette Communauté le second Dimanche de l'Avent 1569. Ces filles font un vœu folemnel de chasteté perpétuelle, & promettent à leur Supérieure pauvreté & obéissance, ne pouvant disposer de rien sans sa permission. Elles sortent pour aller se confesser & communier dans l'Eglise des Jésuites. Elles sortent même quelquefois de la ville pour se promener, & pour visiter leurs terres : mais elles vont toujours deux à deux. Leur habit, dans la maison, consiste en une robe ou tunique de laine noire, traînante par derrière : elles ont un petit collet, & pour couvrir leur tête elles mettent un petit voile blanc avec un bonnet pardessus en forme de toque. Quand elles sortent, elles ôtent ce bonnet & prennent un chapeau pointu, avec un petit manteau, qui ne vient que jusqu'à la ceinture ou un peu plus bas. Voyez le P. Bonnani, P. III. p. 32. & le P. Hélyot, T VIII. C. 7.

L'ORDRE DE LA BIEN-HEUREUSE VIERGE MARIE. Ce sont les Religieuses de S. Jeanne, ou de l'Annonciade de Bourges. Voyez ANNONCIADE

MONT-VIERGE. Nom d'un Ordre religieux fondé par S. Guillaume de Vercel en 1119, sous le Pontificat de Calixte II, dans la Pouille.

VIERGE *de la Purification de la S. Vierge* ; Société des *Vierges de la Purification de la Ste Vierge* à Arone. C'est une Communauté de filles fondées à Arône dans le Milanois l'an 1590, par deux frères, Jean Antoine & Jean-Baptiste Seraphini, bourgeois d'Arône qui n'avoient point d'enfans. *Virgo a Purificatione B. Virginis dicta. Societas Virginum à Purificatione B. Virginis dicta.* Leur fin est d'enseigner, & d'élever les jeunes filles, jusqu'à ce qu'elles soient en état de choisir un état. Le P. Mellini, Recteur alors du Collége d'Arône, leur dressa des Constitutions. Elles font 24. Elles font vœu de chasteté, & promettent de persévérer dans la Congrégation jusqu'à la mort. Elles ne gardent point de clôture, enseignent sans rétribution, & prennent des pensionnaires. Leur habit est noir ; elles ont un petit rabat semblable à celui que portent les Ecclésiastiques en Italie, avec des manchettes de même, un voile blanc, qui se termine en pointe par derrière. Lorsqu'elles vont à l'Eglise, elles portent un manteau qui leur envelope tout le corps, ensorte qu'on ne leur voit que la moitié du visage. P. BONNANI, *P. II* P. Hélyot, *T. VIII. C.* 8.

VIERGUE, s. f. Nom propre de femme *Virgana*. Sainte *Viergue* le 7e Janvier. Dans le lieu qui porte son nom près de Touars en Poitou ; on la fait contemporaine de S. Hilaire : du reste on n'en dit autre chose sinon qu'elle étoit bergère. La manière dont le peuple a limé son nom en François, peut faire croire que la seconde syllabe de son nom en Latin doit être brève. Son nom est aux Litanies Pictoniques, dressées par M. de la Rochepozay, Evêque de Poitiers, imprimées avec les Notes en 1642. Dans la Note qu'il fait sur cette Sainte, il dit : qu'elle naquit à Notre-Dame de Haubois, & que son tombeau s'y voit à découvert. C'est ce lieu-là qui porte à présent le nom de cette Sainte. Il est au diocèse de Poitiers. Meurisse, au raport du Récollet Artus du Moutier Auteur du Gynécée, dit que le corps de Ste *Viergue* est à S. Vincent de Mets. CHASTELAIN, au 7 Janvier.

VIERZON, s. m. Nom propre d'une petite ville du Berry, en France. *Virso*. Elle est sur le Cher, à quatre ou cinq lieuës de Bourges, du coté du nord-ouest. Quelques Auteurs ont prétendu que *Vierzon* étoit l'*Avaricum* de César & des Anciens, mais ils se trompent. Voyez BOURGES. Valois, *Not. Gall. p.* 614 Cet Auteur dit *Vierzon* ou Viarron ; mais si Viarron se dit encore, ce n'est plus que par quelques Paysans.

VIES. Vieux adj. m. & f. Vieil, vieille. BOREL, *Vetus, detritus, a.* Voyez VIEZ.

Cette avoit vies *& desrompue*. R. DE LA RÔSE.

Digitized by Google

VIES. Vieux subſt. f. Un chemin, de *via* : d'où vient qu'en Languedoc on dit un vieu, pour un ſentier. BOREL. Cet Auteur écrit ainſi *vies*, mais il y a de l'apparence que c'étoit *vie*, & que *vies* eſt au plurier.

VIESTE. ſubſt. f. Nom propre d'une petite ville Épiſcopale du Royaume de Naples. *Vieſta*, *Veſta*, anciennement *Apeneſte*. Elle eſt dans la Capitanate, ſur la côte, à huit ou neuf lieuës de Manfrédonia, vers le levant ſeptentrional. *Vieſte* a une citadelle peu conſidérable, la ville l'eſt fort peu auſſi, étant petite, mal peuplée; ſon Évêché eſt ſuffragant de Manfrédonia, & ne s'étend pas au-delà des murailles de la ville. MATY.

VIETRI, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg du Royaume de Naples, ſitué dans la Principauté citérieure, à demi lieuë de la ville de Salerne. *Vietrum*. Ce bourg bâti ſur les ruines de l'ancienne *Marcina*, petite ville des Picentins, détruite par les Vandales, a été lui-même preſque tout renverſé par un tremblement de terre l'an 1694. MATY.

VIEUT. Vieux mot, 3e perſonne du vèrbe Vouloir au préſent de l'indicatif. Veut. BOREL. Hébers, au Roman des Sept Sages dit :

Hébers la vieut en Romans traire,
Et des Romans un livre faire.

VIEZ. adj. m. & f. Vieux, vieille, comme Vies. *Vetus*, *obſoletus*. Jean le Nivelois a dit :

Seignors or faites pez.
Un petit vos taiſiez.
S'oirez buens vers nouviaux ;
Car li autres ſont viez.

VIF.

VIF, IVE. adj. Qui eſt plein de vie. *Vivus*, *animatus* : *vegetus*. Cet homme n'écrit point à ſes amis, on ne ſçait s'il eſt mort, ou *vif*. On a décreté contre ce criminel pour le prendre mort, ou *vif* : s'il eſt pris, il ſera roué tout *vif*, brûlé tout *vif*. On dit qu'un homme eſt plus mort que *vif*, quand il eſt effrayé, & preſque mourant de peur. On ne peut conſerver de hareng *vif*. Le poiſſon d'eau douce ne vaut rien, s'il n'eſt *vif*. Il n'y a que les huitres à l'écaille qu'on mange *vives*. Le brochet ne mange que du poiſſon *vif*. Cet oiſeau de proie ſe pait ſur le *vif*. Il faut faire connoître le *vif* aux oiſeaux.

On appelle la chair *vive*. *Caro viva*, *vivens*, celle qui eſt ſaine & ſenſible, à la différence des chairs mortes, des plaies, des calus, des durillons *Emortuam carnem ad vivam reſecare*. Il a coupé ſes corps juſqu'à la chair *vive*. Le Maréchal a piqué ce cheval juſqu'au *vif*, juſqu'à la chair *viva*.

On dit au figuré, qu'un homme a été piqué juſqu'au *vif*, quand on lui a fait un outrage ſanglant, ou une raillerie fort piquante. *Acriter pungi*, *vel acrioribus exulcerari*. Votre épitre dédicatoire eſt délicate ; en faiſant ſemblant de ne vouloir qu'effleurer, vous louez juſqu'au *vif*. BAY.

VIF, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Ardent, véhément, bouillant, qui a beaucoup de feu, piquant, touchant, ſenſible. *Ardens*, *vehemens*, *pungens promptus*, *fervidus* Cet Orateur a l'eſprit *vif* & perçant. Un Poëte doit avoir l'imagination *vive*, Mon amitié eſt *vive* & agiſſante. Il a les paſſions *vives*, il eſt *vif* pour ſes amis ; c'eſt-à-dire, il eſt tendre & ſenſible. Mon ame eſt pénétrée de la plus *vive* douleur qu'on ait jamais ſentie. P. DE CL. L'amour eſt plus *vif* que l'amitié. S. EVR. Dans cette Comédie il y a beaucoup de traits fort *vifs*, & qui frapent agréablement l'éſprit. Cette fille eſt fort *vive* ; pour dire, a les paſſions violentes. Les paſſions des Devots ſont *vives* & violentes. BELL. Le Prince étoit bouillant ; mais ſon feu étoit *vif* ſans être précipité. M. BOSS. Si les naturels *vifs* & ſenſibles ont de grands égaremens, ils ont auſſi de grandes reſſources. FÉN. Les perſonnes *vives* ont d'ordinaire le défaut de vouloir trop briller, & de ne donner pas aux autres le tems de parler. BELL. J'aime mieux une perſonne *vive* & brillante qui me divertit, qu'une perſonne douce & languiſſante qui m'ennuye. M. SCUD. Une piété *vive*, & ſérvente. L'ABB. RÉG. Ses manières *vives* & emportées ne leur permettoient pas de penſer, qu'un homme d'un caractère ſi impétueux, fût capable d'un ouvrage ſi médité. S. RÉAL. Il y a des gens qui aiment mieux paſſer pour *vifs*, que pour avoir du bon ſens & de la juſteſſe. LA BR. L'interêt eſt la véritable cauſe des afflictions *vives* & ſenſibles. M. ÉSP. Le ſentiment de ma perte eſt encore trop *vif*. P. DE CL.

VIF, ſignifie auſſi, Éclatant, brillant. Les yeux ne ſçauroient ſouffrir le *vif* éclat du ſoleil. Cette Dame a les yeux *vifs* & brillans. *Fulgens*, *radians*, *micans*, *oculi acres*, *ardentes*, *fulgentes*. Elle a le teint *vif* & vèrmeil. La Poëſie cherche les expreſſions les plus courtes, comme plus *vives*. MRS. DE L'AC. Les éxpreſſions de Pline ſont *vives* & ſerrées. SACI. Une penſée *vive* doit être juſte en même tems. S. EVR. Les choſes paroiſſent plus *vives* en poëſie qu'en proſe. MONT. Les couleurs de ce tableau ſont encore fort *vives* ; pour dire, éclatantes. On dit auſſi, qu'un portrait eſt tiré au *vif*, lorſqu'il eſt tiré d'après nature, & fort reſſemblant. On le dit dans ce ſens au figuré ; il nous a fait une peinture fort *vive* de ſa diſgrace, & de ſa douleur.

En têrmes de Pratique, on dit que le mort ſaiſit le *vif*, ſon plus prochain héritier ; pour dire, qu'il ne faut point faire de demande en Juſtice pour ſe mettre en poſſeſſion d'une ſucceſſion qui nous appartient, & qu'on eſt ſaiſi dès que le parent eſt mort. *Mortuus reddem in poſſeſſionem inducit*.

En têrmes de Manége, on dit qu'un cheval eſt fort *vif* ; pour dire, qu'il a de l'ardeur, de la vigueur, qu'il eſt ſenſible à l'éperon. *Equus ardens*, *velox*, *acer*.

En têrmes de Marine, on appelle les œuvres *vives* d'un vaiſſeau, les parties qui trempent dans l'eau : les œuvres *mortes*, celles qui ſont au deſſus. *Pars mari immerſa*, *pars e mari emergens*. On appelle auſſi le *vif* de l'eau, la plus grande hauteur de la marée. *Æſtus maris*. Et les courans de ſources, des eaux *vives* : auſſi on dit que les truites ſe trouvent dans les eaux *vives*.

En têrmes d'Architecture, on dit qu'un attelier eſt *vif*, lorſqu'il y a beaucoup d'Ouvriers, qu'on y travaille avec empreſſement. *Fervet opus*. On appelle de la chaux *vive*, celle qui fort du fourneau, qui n'a point été éteinte, ni ſuſée. On dit bâtir ſur un *vif* fonds, ou ſur la roche *vive*, quand on bâtit ſur un fondement ſolide & ferme, dont les têrres n'ont point été remuées. On dit auſſi, que du bois de charpente eſt coupé, équarri à *vive* arrête, quand on en a été tout l'aubier qui eſt ſujet à ſe pourrir, & qu'une pierre eſt ébouſinée juſqu'au *vif*, quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau, quand on en a coupé une pierre à angle droit, & qu'on en a été tout le bouſin. On appelle auſſi le *vif* de la colonne, ſon tronc, ou ſon fut. Le *vif* du piédeſtal, ou ſon dé.

VIF, eſt une épithète qu'on donne encore à pluſieurs autres choſes inanimées. *Vivus*, *vigens*.

Du *vif-argent*, eſt le mércure, ou hydrargire, qui eſt le ſeul métal liquide le plus peſant après l'or. *Argentum vivum*, *hydrargirum*. On dit proverbialement, qu'un homme a du *vif-argent* dans la tête ; pour dire qu'il éxtravague, que ſon éſprit s'évapore comme le *vif-argent*. Voyez MÈRCURE.

On appelle cheveux *vifs*, ceux qu'on applique dans les perruques dans le même ordre & ſituation qu'ils étoient ſur la tête de l'homme, ſur laquelle on les a expreſſément coupez. *Pili vivi*.

Feu *vif*, eſt celui qui eſt fort ardent : auſſi-bien que le froid *vif*, celui qui eſt fort cuiſant. *Ignis ardens*, *vehemens* ; *frigus adurens*, *penetrabile*. Dartre *vive*, celle qui eſt enflammée, & qui revient toujours.

On dit auſſi, De *vive* force ; pour dire, Vigoureuſement, avec violence, & malgré tous les obſtacles. *Primo impetu*, *conatu*.

On appelle une forêt *vive*, celle qui eſt fort peuplée de grands arbres & fort touffus. On appelle le *vif* d'un arbre, le cœur, le dedans. *Sylva viva*, *denſa & opaca*, *vivida*.

Garenne *vive*, c'eſt celle qui eſt fort peuplée de lapins & de gibier. *Vivarium cuniculorum*.

On appelle une haie *vive*, celle qui eſt faite d'arbres vivans, qui ont pris racine. *Viva ſepes*, *ſepes vivida*. *Arbor*. A la différence des haies *mortes*, qui ſont faites de fagots, ou de claies & d'échaliers. *Sepes non vivi radix*.

VIG.

VIGENNE ou VINGENNE, ſ. f. Voyez VIENNE rivière.

VIGEOIS. Voyez VISOIE.

VIGÉVANO, VIGÈVE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une bonne citadelle. *Viglebanum*, *Vergeminum*. Elle eſt dans le Duché de Milan, près du Teſin, entre Milan, Pavie, Tortone, Valence, Caſal & Vèrceil, à ſept ou huit lieuës de chacune, & à quatre de Novare. *Vigève* eſt capitale d'un petit Comté qui porte ſon nom, & elle a un Évêché ſuffragant de Milan. Les Ducs de Milan y ont autrefois fait leur ſéjour. MATY.

VIGIE, ſ. f. Nom qu'on a donné à de certaines roches qui ſe trouvent vèrs les Açores, & qui ſont cachées ſous l'eau. *Vigiæ rupes*.

VIGILANCE, ſ. f. Attention, diligence, application, ſoin éxact que l'on prend à faire quelque choſe. *Vigilantia*, *attentio*, *applicatio*, *vigil cura*. La *vigilance* eſt une qualité néceſſaire à un Prince, à un Général d'armée. JESUS CHRIST recommande la *vigilance* à ſes Diſciples, parce qu'il doit venir à une heure imprévuë, & ſin

Digitized by Google

afin qu'ils ne soient point surpris. Il faut toute la *vigilance* chrétienne pour résister aux tentations. Nic. La jalousie avec toute sa *vigilance*, n'a pû m'oter le plaisir de vous voir. Let. Port. Je n'ai pu tromper la *vigilance* infatigable du plus inquiet de tous les maris. S. Evr.

VIGILANCE. Terme de Blâson. C'est ainsi que s'appelle, dans cet art, la pierre que la grue tient dans un de ses pieds pour s'empêcher de dormir, comme on le dit. *Lapis quem grus unguibus fulimet.*

VIGILANCE ou VIGILANTIUS, subst. m. Nom propre d'homme. *Vigilantius.* L'Hérésiarque *Vigilance* étoit Gaulois de Calaguri petit bourg près de Comminges. *Vigil nec* condamnoit le culte des Reliques, & appelloit Cendriers & Idolâtres ceux qui les honoroient. Il traitoit d'illusions les miracles qui se faisoient aux tombeau des SS. Martyrs. Il vouloit qu'on évitât les Fidèles qui fréquentoient les Eglises qui leur étoient dédiées. Il soutenoit qu'après la mort, perſonne ne devoit point prier pour un autre; que c'étoit une extravagance d'allumer en plein jour des lumières dans les Eglises. Il condamnoit les veilles & les jeunes; il blâmoit les aumônes qui se font dans les lieux saints, & il renouvelloit toutes les erreurs de Jovinien contre le célibat & l'état de Virginité. S. Jerôme écrivit contre *Vigilance*, dont la fecte ne dura guère. Voyez Baronius, à l'an 406.

VIGILANT, ante. adj. Diligent, éveçt; qui veille à ſes affaires. *Vigil, vigilans; diligens, solers.* Balzac a dit en parlant de ſes infirmités, Si j'étois Prince, je ſerois le plus *vigilant* Prince du monde: c'eſt une pointe. Rome eut l'obligation aux ſoins *vigilans* de Cicéron, de la découverte de la conjuration de Catilina.

VIGILE, ſ. f. Terme de Bréviaire. Veille d'une grande fête qui eſt quelquefois jeunée. *Vigilia.* Quatre-Tems, *Vigiles* jeûneras: c'eſt un des commandemens de l'Egliſe. On fait aujourd'hui l'Office de la *Vigile*. Les fêtes de la Circonciſion, de l'Epiphanie, ont des *Vigiles* ſans jeûne. Les ſaints Patrons des Egliſes ont des *Vigiles* & des Octaves, auſſi-bien que la fête de la Dédicace. L'Office double commence dès la *Vigile* à Vêpres.

Ce mot vient du Latin *Vigilia*, parce qu'autrefois les Chrétiens paſſoient une partie de la nuit en prières la veille des grandes fêtes, & l'Egliſe Grécque le fait encore.

VIGILES, ſ. f. pl. ſe dit particuliérement des Matines de l'Office des morts. *Vigilia ſeu preces pro defunctis.* Il a fait dire des ſept Pſeaumes, des *Vigiles* pour l'ame de ſon père. Les Chartreux diſent *Vigiles* tous les jours, hors les fêtes & veilles des fêtes.

VIGILE, ſ. f. Nom propre d'homme. *Vigilius.* Le Pape *Vigile* n'a jamais condamné l'opinion de ceux qui nioient qu'il y eut des Antipodes. Voyez une Diſſertation ſur cela qui a été inſérée dans les Mémoires de Trévoux en 1708, Janvier, p. 130, & Février, p. 299.

VIGINTIVIRAT, ſubſt. maſc. Dignité qui a eu lieu chez les anciens Romains *Vigintiviri, ſeu Judices, vig ntiviratus.* Cette dignité en comprenoit quatre autres; car de vingt hommes qui compoſoient cette Compagnie, il y en avoit trois qui jugeoient les affaires criminelles, trois autres qui avoient inſpection ſur la monnoie, quatre qui avoient ſoin des rues de Rome, & le reſte jugeoit des affaires civiles. Blanc. Céſar établit le *Vigintivirat*. Cicéron en parle dans ſes lettres à Atticus, & ailleurs.

VIGNAGE, ſ. m. Droit que le Seigneur prend ſur les marchandiſes & bétail paſſant pais, comme le treu, le péage, & le droit de pontenage. *Vectigal quod pro pecudibus per terram tranſeuntibus à Domino exigitur.*

VIGNE, ſ. f. Plante qui croît en arbriſſeau, & qui produit des raiſins. *Vinea, vitis.* On l'appelle auſſi *bois tors.* On ne peut conſacrer que ſur du vin de *vigne*. Il y a des plants de *vigne* de muſcat, de Bar-ſur-Aube, de morillon, & d'autres eſpéces de raiſins. En Italie les *vignes* montent juſques ſur les arbres. On doit faire trois labours, trois façons aux *vignes*, & les tailler, lier, échalaſſer. On couche les ſions des *vignes* pour les faire provigner. Le ſep, le pampre, les feuilles de *vigne*. Matthiole dit que le chou eſt ſi ennemi de la *vigne*, que ſi on en mange au commencement du repas, il empêche de s'enivrer; & ſi c'eſt ſur la fin, il déſenivre.

Ce mot vient du Latin *vinea*, qui a été ainſi appellé, ſelon quelques-uns, *à vivendo*, parce que la *vigne* vit, & fait vivre longtems.

On dit que la *vigne* coule, quand elle eſt en fleur, & lorſque le grain tombe de la grappe, ſans ſecouer: que la *vigne* gêle, quand le froid gâte le bourgeon, le brûle. *Infeſta roratio decuit uvas, roratio, uredo, carbunculatio.* La *vigne* gêle quelquefois juſques dans ſa ſouche; & on appelle gêleurs de *vignes*, les Saints qui viennent au mois d'Avril ou de Mai dans les jours qui ſont aſſez froids pour gêler les *vignes*, comme Saint Georges, S. Marc. Ste Opportune, S. Nicolas, S. Urbain.

Il y a une *vigne* ſauvage qu'on appelle *lambrus*, ou *lambruſque*. Elle croît ſans culture aux bords des chemin & proche des haies. Son fruit eſt un fort petit raiſin, qui, lorſqu'il mûrit, devient noir; mais quelquefois il ne mûrit point. En Latin *vitis ſylveſtris, labruſca.* C. Bauh.

La *vigne vierge*, eſt celle qui ſert à faire des paliſſades le long des murs, qui monte fort haut, & qui ne porte point de fruit. Elle eſt ainſi nommée, parce qu'elle vient de *Virginie* en Amérique. *Vinea inſructioſa virginea dicta.*

La *vigne porrette*, eſt une eſpéce de poireau ſauvage qui croît dans les *vignes*; ce qui l'a fait auſſi nommer *poireau de chien*, en Latin *porrum ſylveſtre vinearum* C. Bauh. Les payſans la mangent cruë en ſalade, ou en compote, & la gardent toute l'année.

Vigne blanche, Voyez Coleuvrée. C'eſt la même plante.

Vigne, ſe dit auſſi du plant de pluſieurs ſeps de *vigne*. Un clos de *vigne*, une *vigne* de tant d'arpens. *Vinetum, ager vineis conſitus.* On dit qu'une *vigne* eſt vendangée, quand on en a cueilli le raiſin; & ironiquement, quand elle a été gélée, grêlée, ou ruinée par quelque accident, comme par un paſſage de gens de guerre, &c.

Vigne, ſe dit figurément en termes de l'Ecriture, en parlant de l'Egliſe, & du ſalut des ames. *Vinea, Eccleſia.* On ne doit embraſſer l'état Eccléſiaſtique que pour travailler à la *vigne* du Seigneur.

S. Jean des vignes. Voyez Jean.

Poire de Vigne. Nom d'une eſpéce de poire. *Pyrum vinealicum.* La *poire de vigne* ou de Demoiſelle, que mal à propos on nomme en quelques endroits *Petit-vin*, eſt grife rouſſâtre, ronde & médiocrement groſſe; elle a la queuë extrémement longue & mûrit vers la mi-Octobre qui eſt le tems que la campagne eſt plus fréquentée. Sa chair n'eſt pas dure, mais elle n'eſt ni beurrée, ni tendre, & encore moins des caſſantes. Elle faitune claſſe particuliére, ayant une manière de chair graſſe & glauante, & fouvent pareuſe. La Quint. *P III. p.* 238. Les *Poires de vigne* fournilſent près d'un mois. La Quint.

Vigne. C'eſt à Rome, & aux environs de Rome, la même choſe que maiſon de plaiſance, maiſon de campagne. *Villa, horti.* Nous nous ſervons auſſi quelquefois de ce mot en parlant des maiſons de campagne des Seigneurs Romains. Les beaux jardins & les maiſons de plaiſance de Rome attirent tout ce qu'il a de curieux: & ce ſont de vrais Paradis terreſtres, & comme des lieux enchantez que les *vignes* Borgheſe, Pamphile, Montalto, Ludoviſio, Matthei, & de l'Abbé Benedetto, auſſi-bien que les jardins du Vatican, de Montecavallo & de Médicis. Spon, *Voyage L. I. p.* 45.

La Vigne des Sages, *qui devient leur vin.* Phraſe de Philoſophe hérmétique: c'eſt la pierre du premier Ordre réduite en eau, & qui produit par les opérations de l'art, leur eau de vie rectifiée, & leur vinaigre très-aigre. Dict Hèrm.

Vigne, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Ce ſont les *vignes* de la Courtille, belle montre, & peu de raport. On dit d'un libertin, d'un homme ſans ſouci, qu'il ne ſe ſoucie pas qui fera les *vignes* après ſa mort. On dit auſſi d'un homme qui eſt pris de vin, qu'il a mis le pied dans la *vigne* du Seigneur. Celui qu'on trouve ſaiſi de raiſin cueilli, dit qu'il l'a pris dans la *vigne* à ſon oncle, c'eſt la premiere en fortant du village. On appelle, par injure, un homme ſot & mal bâti, un Jean des *Vignes*.

VIGNERON, onne, ſ. m. & f. Qui a ſoin de faire les vignes, de travailler aux vignes. La campagne eſt principalement habitée de *Vignerons* & de Laboureurs. *Vinitor, vinea cultor, vinearius colonus.*

VIGNETTE, ſ. f. Terme d'Imprimerie. *Topium limbolarium, encarpus limbolarius.* C'eſt une petite planche de bois, où ſont gravez ordinairement des pampres & des raiſins, qu'on met par ornement au haut d'une page, au commencement d'un Livre. On en fait auſſi de cuivre, gravées de divers deſſeins, ou de chiffres. Les plus belles *vignettes* ſont dans le Livre de Deſmarets, les Délices de l'Eſprit. Les *vignettes* valent mieux que le Livre.

VIGNOBLE, ſ. m. Pays, territoire abondant en vignes. *Solum vitibus ferax, vinetis latum.* Le Gatinois, le Sancérrois, ſont de grands *vignobles*. Beaune, Tonnerre, Chablis, ſont les plus beaux *vignobles* de la Bourgogne.

Ce mot vient de *vineabile, ſupple ſolum.* Ménage.

VIGNOLE, ſubſt. m. Vieux mot. Vignoble, lieu planté de vignes. *Vinetum, locus vinetis abundans, vitibus conſitum.* De là vient le nom de la noble famille des *Vignolles.* Borel.

VIGNONET, AVIGNONET, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg du Languedoc, en France. *Avenionetum.* Il eſt dans le Lauragais, près de la riviére de Lers, au nord de Caſtelnaudari. Maty.

VIGNORI, ſ. m. Lieu du Beauvaiſis, contrée de l'Iſle de France. *Guenoricum.* Voyez Valois, *Notit. Gall. p.* 238.

VIGO,

Digitized by Google

VIGNOT, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle à Dieppe & au Havre-de-Grace, une ſorte de groſſe coquille. Un joli *vignot. Cochlea ſpecies.*

VIGO, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un grand & bon port ſur l'Océan Atlantique. *Vigum.* Il eſt dans la Galice, en Eſpagne, entre Baïone, Tuy & Ponte Védra, à quatre ou cinq lieuës de chacune. MATY.

VIGOGNE, ſ. m. Eſpéce de mouton qui vient du Pérou, qui porte une laine fort eſtimée, qu'on appelle auſſi la *vigogne*, dont on fait de fort bons chapeaux, qu'on appelle pareillement *vigognes. Vigonius, vervecis ſpecies.* Les Eſpagnols appellent ces animaux *vicunas*, dont nous avons fait *vigogne*. Ils ſont plus hauts qu'une chévre, de couleur fauve, & ſi légérs à la courſe, qu'il n'y a point de lévrier qui les puiſſe atteindre. On les tuë à coups d'arquebuſe, ou on les prend dans les enceintes. Ils paiſſent ſur le haut des montagnes, & auprés des neiges.

VIGON, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Piémont. *Vigonium.* Il eſt prés de la riviére de Cluſon, à trois lieuës au-deſſous de Pignerol, vers le levant. MATY.

VIGORDAN, ſ. m. Le *Vigordan* eſt la langue de Bigorre, que les Bigordans parlent. *Lingua Bigerritana.* Le *Vigordan* eſt ancien, c'eſt une ancienne Langue.

VIGORTE. Terme d'Artillerie, eſt un modéle où on entaille les calibres des piéces d'artillerie pour leur chercher des bonlets convenables. *Typus, forma ligneа, prototypum.* Ce ſont pluſieurs trous percez ſur une planche de la même grandeur que le calibre.

VIGOUREUSEMENT. adv. D'une maniére ferme & ardente. *Validè, valenter, nervosè, acriter, fortiter.* Il a repouſſé les ennemis *vigoureuſement*. Soutenir *vigoureuſement* un aſſaut. ABL. Il a ſoutenu cette opinion *vigoureuſement*.

VIGOUREUX, RUSE. adj. Qui a de la jeuneſſe, de la force, de la fermeté, du courage. *Validus, vegetus, vivulus, valens, fortis.* Ce Crocheteur eſt fort & *vigoureux*, il porte de grands fardeaux. Ce Capitaine a fait une attaque fort *vigoureuſe* à cette contreſcarpe. Faire une *vigoureuſe* réſiſtance. ABLANC. Ce Rapporteur a fait une action fort *vigoureuſe*, en ſoutenant le bon droit de ce pauvre homme contre la ſollicitation des Puiſſances.

Et l'on m'a vû pouſſer, dans le monde, une affaire,
D'une aſſez vigoureuſe & gaillarde maniere. MOL.

VIGUÉRIE, ſubſt. fém. L'office du Juge Viguier. *Tribunatus.*

VIGUÉRIE, ſignifie auſſi le territoire où le Viguier éxérce ſa juriſdiction. *Tribunatûs juriſdictio.* Les cartes du Languedoc par Sanſon ſont diviſées par *Viguéries*.

VIGUEROUS, OUSE. adj. m. & f. Vieux mot. Vigoureux. *Percevul.* BOREL. *Robuſtus, crudus ac viridis.*

VIGUEUR, ſ. f. Force du corps, ou de l'ame, ſoit des hommes, ſoit des animaux. *Robur, vigor, vis.* Son bras a de la *vigueur*. Il eſt dans la *vigueur* de ſon age. Ce cheval court dans la carriére avec grande *vigueur*.

VIGUEUR, ſe dit figurément en choſes morales; & ſignifie, Force, autorité, fermeté, courage, ardeur. *Conſtantia, animus, ardor, flos.* Les loix n'ont point de *vigueur* pendant la guérre. Cette coutume étoit encore en *vigueur* du tems de nos péres. Ce ſont les Sçavans du dernier ſiécle qui ont remis les lettres en *vigueur*. Malhérbe ſe vante que, dans ſa vieilleſſe, ſon eſprit conſerve ſa premiére *vigueur*. Ce Magiſtrat a répondu avec *vigueur*. Il a fait une action de *vigueur*. Prenez garde à ne prendre pas la violence & la dureté, pour la *vigueur* & la fermeté: ne confondez pas des choſes ſi différentes. BAL. La *vigueur* de l'eſprit ſe relâche, & la vértu s'endort dans le calme. FL. Il y a une certaine pareſſe molle & voluptueuſe, qui dérobe inſenſiblement à l'eſprit ſa vivacité & ſa *vigueur*. S. EVR. La *vigueur* s'amollit par le luxe & la bonne chére. M. ESP. *Vigueur* de courage. VAUG.

VIGUEUR, ſe dit des choſes inanimées, & des plantes. *Vis, vires.* Le ſoleil au mois de Janvier eſt ſans *vigueur*. Les plantes & les ſimples qu'on nous aporte des pays éloignez, ont pérdu toute leur *vigueur*, quand elles ſont ici.

Il ſe dit auſſi du ſtile, & ſignifie, Force, énérgie. *Vis, energia.* Le meilleur ſtile pérd ſa *vigueur* à meſure qu'on le lime, & qu'on le polit. LA M. LE V.

VIGUIER, IÉRE, ſ. m. & f. Juge en Languedoc, Provence, Limouſin, & aux provinces voiſines. *Tribunus Judex.* Il connoit de toutes matiéres en premiére inſtance entre Roturiers, excepté de certains cas réſervez aux Sénéchaux & Baillis. Le *Viguier* ne peut connoître des cauſes des Nobles. L'appel de ſes ſentences ſe réléve devant le Bailli, ou Sénéchal. Il y a des *Viguiers* au Royaume d'Aragon, Valence, Sardaigne, Corſégue, & au Comté de Barcelonne. C'eſt proprement le premier Juge, qu'on appelle autrement *Prevôt ordinaire*, *Chatelain*, ou *Vicomte*. Ce ſont tous Juges de même pouvoir.

Ce mot vient du Latin *Vicarius*; car c'étoit en effet le Vicaire ou Lieutenant des Comtes, ou Gouvérneurs des villes, qui rendoient autrefois eux-mêmes la Juſtice. MÉN. A Marſeille on appelle le Gouvérneur de la ville, le *Gouverneur Viguier*.

V I H.

VIHICIO, ſ. m. Nom propre d'un village de l'Eſclavonie, en Hongrie. *Vehicium.* On le place prés de la ville de Copranitz, & on le prend pour l'ancienne *Veſontium*, petite ville de la Haute Pannonie. MATY.

VIHITZ. Voyez WIHITZ.

V I K.

VIKESLAND, ſ. m. VIKIE, ſ. f. Noms propres d'une petite contrée de la Livonie. *Vikia, Vikeſlandia.* Elle eſt le long de la côte occidentale. Hapſel & Pérnaw, en ſont les lieux principaux. MATY.

V I L.

VIL, ILE. adj. Bas, abject, contemptible, mépriſable, qui fait des lâchetez. C'eſt une ame *vile* & baſſe. *Vilis, abjectus, contemptibilis, humilis, terra ſplus.* C'eſt un *vil* eſclave. Un *vil* enfant de la tére. PAT. Une condition *vile*. ABLANC. Cet homme eſt un eſprit *vil* & mércenaire. Embraſſer une profeſſion *vile*. L'humilité eſt une connoiſſance de ſes miſéres, & de ſon néant, qui fait que l'on eſt *vil* à ſes propres yeux. NIC. L'avarice rend les hommes *vils* & mépriſables. M. ESP. Tacite appelle les Juifs, la partie la plus *vile* de tous les peuples d'Orient. Dans le Droit, on appelle les Procureurs la plus *vile* des profeſſions, Loi 4. au Digeſte, *De Decurionibus, ſervilis, & infamiſſima vitæ.*

VIL, ſe dit auſſi du prix des marchandiſes, quand elles ſont à bon marché. *Vile pretium.* Il fait bon vivre en ce pays-là, tout y eſt à *vil* prix.

VIL. En têrmes de Coutume eſt ſynonime de *vilain* ou *vilein*, & & l'on appelle dans la Coutume de Normandie, Chapitre 26, 28, 53, 93, *Vils*, ou *vilains*, ſérvices, tenement vilein, ceux des bordiers, qui tiennent bordage, & de ceux qui ſervent à fac & à ſomme, qui tiennent les vaſſalitaires par ſommage, & par ſérvice de cheval, ou qui doivent curer les mâres, marner ou fumer les téres, ou fémer les foins de leur Seigneur, ou refaire leurs écluſes, foſſez & maiſons, labourer les téres, cueillir & charroyer les grains, les battre & les vanner. Ce que la coutume de Bretagne appelle *viles* corvées. Ces *vils* ſérvices, ou ſemblables ſont en uſage en Angleterre, & ils furent cauſe de la révolte dont Froiſſart fait mention au Ch. LXXIV du ſecond Volume. DE LAURIÉRE.

VILACO. Voyez VYLACH.

VILAIN, AINE. adj. Laid; mal propre; incommode; qui n'eſt pas agréable; qui déplait. Il ſe peut dire de préſque toutes les choſes. *Obſcœnus, ſordidus, ſpurcus, ingratus, turpis.* Un *vilain* homme, un *vilain* cheval, une *vilaine* maiſon, un *vilain* habit, un *vilain* chemin, un *vilain* tems, un *vilain* pays, une *vilaine* ſaiſon.

VILAIN, ſe dit figurément en choſes morales, & alors il eſt adjectif & ſubſtantif. Les *vilains* diſcours ſont particuliérement des paroles ſales & malhonnêtes. *Verba turpia, impura, obſcœna, indecora.* Une *vilaine* action eſt une action lache & honteuſe. Il eſt bien *vilain* à un Prêtre de s'enivrer. Cela eſt fort *vilain* à vous de prêter les mains aux ſotiſes de mon mari. MOL. On dit à un homme qui fait quelque action indécente, Fi le *vilain*. Une *vilaine* eſt une femme proſtituée. Un *vilain*, dans le ſtile bas, eſt un homme d'une avarice ſordide.

VILAIN. Ce mot, dans le vieux langage, ſignifioit, Roturier. Voyez VILLAIN. *Ruſticus, ſordidus, ignobilis.*

VILAIN, ſe dit quelquefois abſolument, ou advérbialement. Il fait *vilain*; ce qui ſe dit du tems. *Imari. MOL.* On dit à un homme qui fait quelque action indécente, Fi le *vilain*. Une *vilaine* eſt une femme proſtituée. Un *vilain*, dans le ſtile bas; eſt un homme d'une avarice ſordide.

VILAIN. Ce mot, dans le vieux langage, ſignifioit, Roturier. Voyez VILLAIN. *Ruſticus, ſordidus, ignobilis.*

VILAIN, ſe dit quelquefois abſolument, ou advérbialement. Il fait *vilain*; ce qui ſe dit du tems. *Imbri inconmodum, pluviosum, nimboſum, &c.* Il fait *vilain* marcher, les chemins ſont ſales.

On dit proverbialement, Tous *vilains* cas ſont reniables. Pour tous les autres proverbes ſur ce mot, voyez VILLAIN.

VILAIN, AINE. Rente *vilaine*, eſt celle qui n'eſt pas tenuë noblement, & en fief; & de même tére *vilaine*, à la différence du fief qui eſt tenu noblement. Ces expreſſions ſe trouvent dans la Somme Rurale, Chapitre des Bornes & des Criées d'héritage.

Ce mot s'écrit auſſi *vilein* dans quelque Coutumes, & l'on trouve *vilein* fémen en l'Arrêt de Paris, du dernier Mars 1332, & du 1. Juillet

Digitized by Google

Juillet 1367, & en l'Édit de Philippe de Valois de l'an 1347, contre les blaſphémateurs. Les crimes ſont des cas laids & *vilains*, Cas de beau fait & non *vilain*, c'eſt une action belle & louable. *Vils*, ou *vileins* ſervices & tenement *vilein*. Voyez VIL.

En Juriſprudence, on dit provèrbialement : *Vilain* ne ſçait qu'eſperons vaillent, comme ſi un noble n'étoit tenu faire la foi & hommage à un roturier Seigneur du fiéf dominant. Voyez la Note de M. de Laurière ſur les Inſtituts de Loiſel, L. I. Tit. I. Régle 29e.

VILAINE, ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de France. *Vicinonia*, *Vicenonia*, *Vinonia*, *Vicinonea*, *Vicino*. Elle coule dans la Bretagne, baigne Vitry & Rennes, & ſe décharge dans la mèr de Gaſcogne, entre l'embouchure de la Loire, & la ville de Vannes. MATY. Les Récens l'appellent en Latin *Vigelonia* & *Vigelania*.

VILAINE D'ANJOU. Nom d'une eſpéce de poire. Elle a quelque bonté, & même quelque réputation en certains endroits. La *vilaine d'Anjou* autrement tulipée & bigarade, eſt groſſe, plate, d'un gris jaunâtre, & elle a la chair caſſante. LA QUINT. *P. III. p.* 366.

VILAINEMENT, adv. D'une manière ſale, vilaine, ſordide, avâre, mal-propre. *Sordidè*, *impurè*, *ſpurcè*, *probroſè*, *turpiter*, *indignè*. Il nous a traitez fort *vilainement*; c'eſt à-dire, malhonnêtement. Nous avons été trompez *vilainement*. Il a été *vilainement* èrrillé.

VILCOM, ſ. m. Tèrme Alleman, qui ſignifie un grand vèrre. *Ingens poculum*.

Ce mot vient de *Wilkom*, bien-venu, parce que les Allemans célébrent la bienvenuë de leurs amis, en beuvant dans un grand vèrre, qui à cauſe de cela, eſt appellé *wilkom*. MÉNAGE.

VILDKIRCH. Voyez FELDKICH.

VILEBREQUIN, ou VIREBREQUIN, ſ. m. Outil d'Artiſan qui ſert à trouer, percer du bois, de la pièrre, du métal, par le moyen d'un petit fèr qui a un taillant arrondi qu'on appelle la *mèche*, & qu'on fait entrer en le tournant avec une manivelle de bois ou de fèr, *Terebellum*.

Ce mot vient de l'Alleman *weinbohren*, qui ſignifie *percevin : wein* ſignifie *vin*, & *bohren*, *percer*.

VILEMENT, adv. D'une manière vile. *Sordidè*, *ſpurcè*. Ramper *vilement*. Ce mot n'eſt guére en uſage.

VILENIE, ſ. f. Ordure, ſaleté. *Sordes*, *ſpurcitia*. Il faut balier cette chambre, il y a bien des *vilenies*, des ordures.

On le dit auſſi au figuré, des paroles ſales & des injures. Il ne faut pas dire des *vilenies* devant des oreilles chaſtes. Ces deux femmes ſe ſont querellées, & ſe ſont dit mille *vilenies*. C'eſt un as âre qui n'a que des *vilenies* dans ſon coffre. Cet homme n'a pas un ſeul mot qui n'appartiennent, qu'à lui. Cet homme n'oſeroit comparoître en Juſtice, il y a de la *vilenie* en ſon fait.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *vilania*.

On appelle, en tèrmes de Blaſon, un lion ſans *vilenie* ou *évité*, lorſqu'il ne montre point de vèrge; *Leo evirgatus*. Et on l'appelle *vilené*, lorſqu'il eſt peint avec une vèrge d'un autre émail que ſon corps, & lorſqu'on voit ſon ſéxe.

VILEP, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Inde deçà le Gange. *Vilepum*. Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière de Pégu, & celle de Canarane. MATY.

VILETÉ, ſ. f. Qualité de ce qui eſt vil; à bas prix. *Vilitas*, *vile pretium*. La *vileté* du prix fait caſſer les contrats de vente, & non pas les adjudications par decret. La *vileté* de la matière. L'ACAD.

VILHETAS. Dans le For de Béarn, Rubr. Des Recebedors, Art. 7. Ce ſont des billèts par leſquels les Receveurs des Tailles avèrtiſſent les Jurats des Communautez de leur faire aporter les deniers du don, ou de la taille. DE LAURIÈRE.

VILILLA. Voyez VÉLILLA.

VILIPENDER, v. act. Tèrme vieux & populaire qui ſignifie *mépriſer*. *Contemnere*, *deſpicere*, *aſpernari*. Il ne faut pas tant *vilipender* votre partie, elle vous vaut bien. On s'en ſert dans la converſation burleſque.

VILLACE, ſ. f. Grande ville mal peuplée & mal fortifiée. *Oppidum ſpatioſum*, *vacuum*.

VILLA D'ADRIANO. Ruines d'une Maiſon de l'Empereur Adrien. *Villa Adriani*, *Tiburtina Villa*. Elles ſont dans le territoire de Tivoli, en la Campagne de Rome, à une lieuë du Tibre. MATY.

VILLA DE CAPILLA. Nom d'un village de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Villa de Capella*. Il eſt à quatorze lieuës de Cordouë, tirant vèrs Azagua, bourg de l'Eſtramadure. On prend ce village pour l'ancienne Mirobriga, qui étoit dans le tèritoire de Séville, en l'Eſpagne Bétique. MATY.

VILLA DI CHIESA. Voyez IGLÉSIAS.

VILLA DE CONDE. Nom d'un bourg de l'Entre-Douro & Minho, province du Portugal. *Villa de Conde*. Il eſt ſur la côte, à cinq lieuës de Braga, vèrs le couchant. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Aboliga*, petite ville des Callaïques Bracariens.

VILLACRÉZÈS. Frères Mineurs de la Réforme de *Villacrézès*. Cette Réforme de Franciſcains a pris le nom de ſon Auteur le Bienheureux Piérre de *Villacrézes* Religieux Eſpagnol de ſaint François; mais on ne ſçait pas en quelle année elle commença. Ce fut toujours ſur la fin du XIVe ſiécle, & ſelon Vading, par plutot que l'an 1390, dans le Couvent de Salſeda en Caſtille. Ayant fait la réſolution de faire obſérver la régle primitive de ſaint François, il en obtint là pèrmiſſion d'abord de ſon Général, & enſuite des Pères du Concile de Conſtance, où il ſe trouva. Le Cardinal Ximenès étoit de cette Réforme, & Gardien du Couvent de la Salſeda, lorſque la Reine Iſabelle le choiſit pour ſon Confeſſeur. *Villacretiana Fratrum Minorum Reformatio*, Voyez Vading. T. IV. à l'an 1376, de J. C. n. 17.

VILLA DIÉGO. Nom propre d'un bourg d'Éſpagne. *Diegi* ou *Jacobi Villa*. Il eſt dans la Caſtille Vieille, à la ſource de la Pizuèrga, vèrs le Léon & les Aſturies. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Monoeca*, petite ville des Cantabres, laquelle quelques uns placent à Fuen Fabri, & d'autres à Miranda de Ébro. MATY.

VILLA FRANCA. Nom propre d'un bourg de la Caſtille Vieille, en Eſpagne. *Villa Franca*. Il eſt dans les montagnes d'Avila, près de la rivière de Tormes, à douze lieuës de Placenzia, vèrs le nord oriental. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Mauliana*, petite ville des Vettons, laquelle d'autres placent à Mallen, village de la même contrée. MATY.

VILLA FRANCA. Voyez VILLE FRANCHE.

VILLA DE FO, ſ. Nom propre d'un village du Duché de Milan, ſitué près du Tanaro, à demi lieuë d'Alèxandrie. *Villa de Fo*. On prend ce village pour l'ancienne petite ville nommée *Forum Statiellorum*. MATY.

VILLA GORDA, ou BILCHES. Ancienne ville de la Bétique en Eſpagne, que quelques Géographes croyent être Bilches en Andalouſie.

VILLA HÈRMOSA. C'eſt-à-dire, Belle-Ville. Nom d'une petite ville du Royaume de Valence, en Eſpagne. *Villa formoſa*. Elle eſt près de la rivière de Millas, à quinze lieuës de Valence, vèrs le nord. *Villa Hermoſa* porte le titre de Duché, & elle eſt capitale de la contrée de Millaréz. MATY.

VILLA JESUS, NOMBRE DE JESUS, ou la NUEVA CAURES. Noms d'une petite ville des Philippines. Elle eſt dans l'iſle de Cébu, dont elle porte quelquefois le nom. Elle eſt fort peu conſidérable, quoiqu'elle ait un Évêché ſuffragant de Manille. MATY.

VILLA D'IGLÉSIAS. Voyez IGLÉSIAS.

VILLA JOYSA, ou VILLA LOYSA. Nom d'un bourg du Royaume de Valence, en Eſpagne. *Villa Joyſa*, *Villa Loyſa*. Il eſt ſur la côte, à cinq lieuës d'Alicante, vèrs le nord. On croit que ce bourg eſt l'ancienne *Jonoſia*, ou *Honoſca*, petite ville des Contellans, & qu'elle a été fondée par les anciens Ioniens. MATY.

VILLA DE MORI. C'étoit anciennement une petite ville de l'iſle de Corſe, *Mora*. Ce n'eſt maintenant qu'un village ſitué à quatre lieuës de Baſtia, vèrs le nord. MATY.

VILLA NOVA D'ASTI. Nom d'une petite ville du Comté d'Aſti, en Piémont. *Villa Nova Aſtenſis*. Elle eſt entre Turin & Aſti, environ à quatre lieuës de chacune. MATY.

VILLA NOVA DE PORTIMAON. Nom d'un village du Royaume de Portugal. *Villa Nova de Portimaone*. Il eſt ſur la côte de l'Algarve, à deux lieuës de Lagos, vèrs l'orient. On prend ce village pour la petite ville nommée anciennement *Portus Hannibalis*, que quelques-uns mettent à Albor, village ſitué entre celui-ci & Lagos. MATY.

VILLA NOVA DEL RIO. Nom d'un village de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Villa Nova Rivi*. Il eſt près du Guadalquivir, & du bourg de Lora, à ſept lieuës au-deſſus de Séville. On croit qu'il eſt ou l'ancienne *Carula*, ou l'ancienne *Canama*, deux petites villes de l'Eſpagne Bétique. MATY.

VILLA NUEVA DELLA SERENA. Nom propre d'un bourg de l'Eſtramadure d'Éſpagne. *Villa Nova Serena*. Il eſt ſur le bord ſeptentrional de la Guadiane, à trois lieuës au-deſſous de Médelin, à une pareille diſtance de cette ville; en remontant la rivière, on trouve une autre *Villa Nova della Serena*. MATY.

VILLA POZI. Nom propre d'un village de la Sardaigne. *Villa Pozi*. On le trouve ſur la rivière de Sépus, à onze lieuës de Cagliari, vèrs le nord oriental, & on le prend pour la petite ville nommée anciennement *Saralapis*, ou *Soralide*. MATY.

VILLA RÉAL. Nom propre d'une petite ville, capitale d'une

contrée qui porte son nom. *Villa Regia.* Elle eſt dans l'Entre-Douro & Minho, à quatre lieuës de Lamégo, vers le nord. MATY.

VILLA RICA. Nom propre d'une ville du Chili, en Amérique. *Urbs Divæ.* Elle eſt dans le Quartier de l'Impérial, près des Andes, environ à quarante lieuës de Valdivia, vers le levant. On voit au levant de *Villa Rica* un volcan, qui porte ſon nom. MATY. Ce mot ſignifie *ville riche.*

VILLA RICA, ou Almériа, ou Almérie. Noms propres d'une ville de l'Audience de Méxique, dans l'Amérique ſeptentrionale. *Urbs*, ou *Villa Divæ*, *Almeria.* Elle eſt dans la Province de Tlaſcala, à l'orient de la ville de Méxique, & ſur le golfe de ce nom, où elle a un bon port. Les Américains l'appellent Naotlan, qui eſt le nom de la rivière voiſine. MATY.

VILLA VIEIA. Village de la Caſtille Vieille, en Eſpagne. *Villa Vetus.* Il eſt à la ſource de l'Arlancon, à huit lieuës au-deſſus de Burgos. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Segiſamore* & *Segiſlamone*, petite ville des Murbogiens, laquelle d'autres mettent à Saſamon, village à deux lieuës de Burgos, vers le nord. MATY.

VILLA VITIOSA. Nom d'un bourg avec un magnifique Palais des Rois de Portugal. *Villa Vitioſa.* Il eſt dans l'Alentéjo, à neuf lieuës d'Évora, vers le levant. MATY.

VILLA VITIOSA. Il y a deux bourgs de ce nom dans l'Aſturie de Santillana, en Eſpagne, l'un au midi de Riba de Sela & l'autre au couchant. Ce dernier a un grand port, que Férrarius conjecture être celui qu'on nommoit anciennement *Veca.* MATY.

VILLACH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute Carinthie en Allemagne. *Villacum.* Elle eſt au confluant de la Drave & de la Geys, & à ſix lieuës au-deſſus de Clagenfurt. *Villach* eſt capitale d'une contrée qui appartient à l'Évêque de Bamberg. Elle a une citadelle & un palais, où le Vicedôme ou Gouverneur fait ſa réſidence. On croit que *Villach* eſt l'ancienne *Teurnia* ou *Tiburnia*, ville du Norique. MATY.

VILLAGE, ſ. m. Hameau; habitation de payſans qui n'eſt point fermée de murs, & qui eſt d'ordinaire réduite en Paroiſſe. *Pagus*, *vicus*, *tus.* Comme les Bergers qu'on introduit aujourd'hui ſur la ſcéne, ne portent plus de houlette, il ne faut pas auſſi les faire ſoupirer comme ceux du *village.* S. ÉVR.

VILLAGE, ſe dit auſſi par mépris d'une choſe comparée avec une autre de même nature. Ce n'eſt qu'un Curé de *village*; un Seigneur de *village*; pour dire, un petit Gentilhomme. Sergent de *village.*

VILLAGE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il n'eſt qu'un ſot, il ſera marié au *village.* On dit qu'une femme eſt parée comme une épouſée de *village*, quand elle affecte de ſe parer de pluſieurs ornemens mal entendus. On dit auſſi, A gens de *village* trompette de bois; pour dire, qu'il faut traiter chacun ſelon ſon mérite. On dit auſſi qu'il ne faut point ſe moquer des chiens qu'on ne ſoit hors du *village.*

VILLAGEOIS, OISE, ſ. m. & f. Qui habite au village; payſan, payſanne. Ah! la jolie *villageoiſe. Vicanus*, *pagannus*, *ruſticus.*

VILLAGEOIS, eſt auſſi adj. & ſignifie, Groſſier, mal poli. *Vicanus*, *ruſticanus*, *agreſtis.* Quelle âme *villageoiſe*! MOL. Cela eſt bien *villageois.*

VILLAGOSWAR, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un château fort. *Villagoſvaria.* Il eſt dans la Haute Hongrie, aux confins de la Tranſylvanie, à ſept lieuës de Lippa, & à dix de Giula, vers le levant. MATY.

VILLAIN, ſ. m. Roturier, payſan, villageois. *Roſticus*, *ignobilis.* De là vient le proverbe.

Riche Villain *vaut mieux que pauvre Gentilhomme.* RÉGN.

Ce mot vient de *villanus*, payſan demeurant dans un village; ou de *villis.* NICOD. Paſquier dit que les Nobles appellèrent *villains*, ceux qui habitoient mollement dans les villes, au lieu de s'endurcir, comme eux, au travail de la campagne, pour être propre à la fatigue des armes.

VILLAIN, originairement eſt un homme de maîmorte, ou de ſerve condition, qui rend des ſervices vils & des peines de corps à ſon Seigneur; & il eſt oppoſé à l'homme *franc* & *bourgeois. Manceps*, *agreſtis*, *ruſticus.* On a appellé villenage, ou terre *villaine*, & rente *villaine*, celle qui n'eſt pas tenuë noblement & en fief. Une vieille Chronique dit, Tu peux ſemondre ton *villain*, &c. Joinville raconte que Robert de Sorbon lui reprochant devant le Roi Saint Louis qu'il étoit plus richement vêtu que le Roi, il lui répondit: Maître Robert, je ne ſois mie à blâmer, ſauf l'honneur du Roi & de vous. Car l'habit que je porte tel que le voyez, m'ont laiſſé mes père & mére, & ne l'ai point fait faire de mon autorité. Mais au contraire eſt de vous, dont vous eſtes bien fort à blâmer, & reprendre. Car vous qui êtes fils de *villain* & de *villaine*, avez laiſſé l'habit de vos père & mère, & vous eſtes veſtu de plus fin camelin que le Roi n'eſt.

VILLAIN, AINE. S'eſt auſſi dit des choſes, des héritages. *Terre villaine*; c'eſt-à-dire, *Rurale.* BOREL. *Rus.* Voyez VILAIN.

VILLAIN, eſt auſſi un têrme de monnoie. On appelloit ainſi autrefois, un certain nombre d'eſpéces qu'il étoit permis de faire ſur le poids d'un marc, plus ou moins peſantes que le poids de l'Ordonnance. *Improba moneta.* Celles qui peſoient trop, s'appelloient *villains forts.* Celles qui peſoient trop peu, s'appelloient *villains foibles.* Il y a des Réglemens qui permettent un remède de quatre *villains forts* & de quatre *villains foibles* pour mare.

On dit proverbialement, Peine de *villain* n'eſt à rien comptée. *Sordidi hominis pœna non eſt admmerranda.* On dit, Oignez *villain* il vous poindra: poignez *villain*, il vous oindra; pour dire, qu'il ne faut point flatter, ni traiter doucement les payſans, ni les malhonnêtes-gens. On appelle par injure un méchant cavalier, un *villain* botté. Graiſſez les bottes d'un *villain*, il dira qu'on les lui brûle; pour dire, qu'il y a des ingrats qui ſe plaignent, quand on leur fait du bien. On dit auſſi, A *villain villain* & demi; pour dire, que quand quelqu'un fait une laideur, il lui en faut faire une plus grande. On dit auſſi, qu'il n'y a point de plus belles armes que celle d'un *villain*; car il prend celles qu'il veut. On dit auſſi d'une choſe qu'on met à l'enchére, C'eſt la fille du *villain*; celui qui en donnera le plus, l'aura. Il ſe roit mieux d'écrire *villain* dans toutes ces façons de parler proverbiales, que *vilain.* L'Académie, qui en raporte quelques-unes, écrit *villain.*

VILLANDRAND, ſ. m. Nom propre d'un village de la Guienne propre, en France. *Villandrandus*, il eſt ſur la petite rivière de Siron, à deux lieuës de Bazas, vers le couchant. Ce lieu n'eſt connu que par la naiſſance de Bértrand de Gouth, qui fut Pape ſous le nom de Clément V. MATY.

VILLANELLE, ſ. f. Sorte de Poëſie paſtorale, qui ſe chante, & dont tous les couplets finiſſent par un même refrain. *Villanellus verſus.* Il y a pluſieurs exemples de *Villanelles* dans l'Aſtrée de Mr d'Urfé. On en peut voir quelques-uns dans la Poëtique de Richelet.

VILLANELLE, ſ. f. Têrme de Muſique. C'eſt une danſe ruſtique, ou plutôt un air, ou un chant propre pour faire danſer des payſans, ou pour imiter leur figure grotéſque en danſant. *Ruſtica ſaltatio*, ou *Ruſtica cantilena.* Il y a de très jolies *villanelles*, elles ont je ne ſçai quoi de fort gai & de fort réjouiſſant. Il y a ordinairement un premier couplet qu'on joué d'abord ſimplement, puis dans la ſuite on fait deſſus quantité de variations ou diminutions, &c. BROSSARD. Ce mot, que cet Auteur donne pour François, ne ſe dit point, ſi ce n'eſt parmi les Muſiciens.

Ce mot vient de l'Italien, *Villanella*, qui ſignifie la même choſe, & eſt dérivé de *Villanelle*, payſan; ou de l'Eſpagnol *Vilano.*

VILLARS, ſ. m. VILLARS D'ARÉNES. Nom propre d'un village de France, ſitué dans le Dauphiné, entre des montagnes affreuſes, à la ſource de la Romagne, & à ſept lieuës au-deſſus du Bourg-d'Oyſans. *Villarium.* Ce lieu, qui eſt ſur le chemin de Grenoble à Briançon, eſt pris pour celui qu'on nommoit anciennement *Durotinum.* MATY.

VILLAUMÈR. Voyez VILMÈR.

VILLE, ſ. f. Habitation d'un peuple aſſez nombreux, qui eſt ordinairement fermée de murailles; aſſemblage de pluſieurs maiſons diſpoſées par ruës & renfermées d'une clôture commune, qui eſt ordinairement de murs & de foſſez. *Oppidum*, *urbs*, *civitas.* L'ACAD. Il eſt aſſez difficile de donner une bonne définition du mot de *ville*, à cauſe que l'uſage a toujours conſervé le nom de *bourg*, ou de *village* à de certains lieux qui ſont pourtant de véritables *villes*; par exemple, la Haye en Hollande, qui hors une enceinte de murailles a tout ce qui compoſe une *ville*, n'a pû encore obtenir le nom de *ville.* Le Roi, en parlant de Paris ſa capitale, l'appelle ſa bonne *ville* de Paris. Cette *ville* a été demantelée pour ſa rebellion. Pour poſſéder une Cure dans une *ville* murée, il faut avoir des degrez. Les *villes* frontiéres & maritimes doivent être bien fortifiées. Elles ſont en même temps *villes* de guêrre, & *villes* de commérce. *Ville* d'étape, de ſureté. Celui qui dompte ſon cœur, vaut mieux que celui qui prend les *villes.* PORT. R.

Dans les vieilles Coutumes on appelle *villes de paix*, les *villes* où il n'étoit pas permis de vuider les différends que par la Juſtice, comme à toujours été la *ville* de Paris, par oppoſition à pluſieurs autres où les combats étoient en uſage. *Urbes pacifice.*

Les *villes Impériales* ſont celles qui reconnoiſſent l'Empereur pour Souverain, mais qui ne laiſſent pas d'être libres & gouvernées par leurs propres Magiſtrats. *Urbes Imperiales.*

VILLE MÉTROPOLITAINE, eſt celle où eſt le Siége d'un Primat, ou

ou d'un Archevêque. *Urbs metropolis. Ville Episcopale*, celle où eſt le Siége d'un Evêque.

VILLE ANSÉATIQUE. Voyez ANSÉATIQUE.

VILLE DES ANGES. Nom propre d'une ville de l'Amérique méridionale, ſituée dans la province de Tlaſcala. *Angelopoli...* On la nomme auſſi la Puebla de los Angelos; c'eſt à-dire, la Peuplade, ou la Colonie des Anges. Les Indiens l'apellent Cuetlaxcoapan; c'eſt-à-dire, couleuvre dans les eaux, parce que de deux fontaines qu'elle a, il y en avoit une vénimeuſe.

VILLE BAPTICE, ou BATELERESICHE, BATEILLECHE, & BATEICHE. *Ville Baptice*, ſe trouve dans la Coutume de Hainaut, Ch. 105. art. dernier; les autres mots ſe trouvent dans Beaumanoir, Ch. 4. p. 32. Ch. 21. p. 115. entendons-nous, dit-il, par *villes Bateiches*, hors de communes; car les villes de communes ont leurs Maires & leurs Jurez, leſquels ſont établis pour la commune: c'eſt-à dire, que *ville Baptice*, ou *Batelereſche*, &c. ceſt une ville qui n'a point de commune.

Ces villes ont pu être ainſi appellées parce qu'elles étoient des places d'armes & fortifiées de chateaux de bois appellez *Baldreſche*, & *Baſtreſche*. Voyez le Gloſſaire de M. de Lauriére, au mot BATELERESICHE.

VILLE FORESTIÈRE. Voyez FORESTIÈRE.

VILLE FRANCHE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Beaujolois, en France. *Villa Franca* Elle eſt près de la Saône, entre Mâcon & Lyon, à cinq lieuës de celle-ci, & à ſix de l'autre. MATY.

VILLE FRANCHE, eſt auſſi le nom d'une ville des Etats de Savoye. *Villa Franca*. Elle eſt ſur la côte du Comté de Nice, à une lieuë de la ville de ce nom, vers le levant. Cette ville à une bonne citadelle, & un beau port, où l'on tient les galéres du Duc de Savoye. Ce port eſt défendu par le fort nommé Mont-Alban, & par celui de S. Oſpicio, ou S. Soſpirio, le premier à mille pas de la ville, & l'autre à deux mille. MATY.

VILLE FRANCHE. Autre petite ville des Etats de Savoye. *Villa Franca*. Elle eſt dans le Piémont ſur le Pô, à deux lieuës au-deſſous de Saluſſes, vers le nord. MATY.

VILLE FRANCHE DE CONFLENT. Nom d'une petite ville du Rouſſillon, en France *Villa Franca ad Confluentes*. Elle eſt capitale d'une Viguerie qui porte ſon nom, & ſituée ſur le Tet, à dix lieuës au deſſus de Perpignan. MATY.

VILLE FRANCHE DE ROUERGUE. Ville de France, capitale de la Baſſe-Marche du Rouergue, *Villa Francica*, *Villa ad Francos*, *Francopolis*. Elle eſt aſſez grande, bien peuplée, & ſituée ſur l'Aveyrou, à huit lieuës au-deſſous de Rhodez, vers le couchant. MATV. Les gens du Pays diſent *Vide Franque*. *Ville Franque* eſt entre la Dordogne & l'Iſle. Valois, *Not. Gall. p. 609. col. 1.*

VILLE JUIFVE, ſ. f. que l'on prononce communément *Ville Juif*. Village de l'Iſle de France, ſitué à une petite lieuë de Paris, vers le midi. *Villa Judæa*. MATY. Ordinairement on prononce *Vijuif* & on le fait maſculin.

VILLE LIBRE, eſt une ville qui ne dépend point d'un Prince, ou d'un Seigneur, qui ſe gouverne elle-même ſelon ſes loix & par des Magiſtrats qu'elle élit, & qu'elle ſe donne elle-même. *Civitas libera.*

VILLE LOING, ſ. m. Nom propre d'une Abbaye de France, ſituée dans la Touraine, ſur l'Indrois, à dix lieuës de Tours, tirant vers Bourges. *Villa Lupa*. MATY.

VILLEMARÉST, ſ. m. Terme de Fleuriſte. Tulipe violet-clair, peu de pourpre & blanc très-vif. MORIN.

VILLEMEUX, ſ. m. Nom propre de lieu. *Villa mollis. Villemodis, Villemendis, Villemeldis.* Ceſt un port ſur l'*Aure* en Normandie.

VILLEMUR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg du Haut Languedoc, en France. *Villemurum, Vilmurum.* Ce lieu eſt ſur le Tarn, à quatre lieuës au deſſus de Montauban.

VILLÉNA, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec titre de Marquiſat. *Villena.* Il eſt dans la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne, aux confins de la Murcie, & à douze lieuës de la ville de ce nom, vers le nord. Quelques Géographes prennent *Villéna* pour l'ancienne *Ilgerra*, parce qu'on y a trouvé des inſcriptions où on lit ce nom. Cependant d'autres placent cette ancienne ville des Baſtitans à Béjar ou Bogarra village ſitué dans la Siérra d'Alcaraz. MATY.

VILLE NEUVE, ſ. Nom propre d'un bourg du Canton de Berne, en Suiſſe. *Villa Nova.* Il eſt ſitué à l'entrée du Rhône dans le lac de Genéve, & pris pour l'ancien lieu des Nantuates, nommé *Penne* ou *Penni Lacus*. MATY.

VILLE NEUFVE. Il y a pluſieurs petites villes ou bourgs de ce nom, en France.

VILLE NEUVE D'AVIGNON. Petite ville du Languedoc, ſituée ſur le Rhône, vis-à-vis de la ville d'Avignon. *Villa Nova Avenionenſis.*

VILLE NEUFVE DE BÉRG. Petite ville du Vivarez, ſituée à quatre lieuës de Viviers vérs le couchant ſeptentrional. *Villa Nova Bergia*, ou *de Boreo*. MATY.

VILLE NEUVE LA GUERRE ou LA GUIARD. Petite ville de la Champagne. *Villa Nova Belli.* Elle a un pont ſur l'Yonne, à trois lieuës au deſſus de Montereau.

VILLE NEUVE L'ARCHEVÊQUE. Petite ville de la Champagne, ſituée à quatre lieuës de Sens, vérs le levant. *Villa Nova Archiepiſcopi.*

VILLE NEUVE LE ROI. Petite ville avec un pont ſur l'Yonne. *Villa Nova Regia.* Elle eſt dans la Champagne, à trois ou quatre lieuës de Sens, vérs le midi. MATY.

VILLE NEUVE S. GEORGE. Bourg de l'Iſle de France. *Villa Nova S. Georgii.* Il eſt ſur la Seine, environ à trois lieuës au-deſſus de Paris. MATY.

VILLE NEUVE, ſ. f. Terme de Fleuriſte. Tulipe rouge tirni, coloubin & blanc. MORIN.

VILLE, ſignifie quelquefois une partie d'une grande *ville*. *Pars magnæ urbis.* La vieille *ville*, la *ville* neuve, A Paris il y a *Ville*, Cité & Univerſité. La *ville* neuve S. Honoré, la *ville* neuve ſur gravois, la *ville* l'Evêque.

VILLE, a ſignifié autrefois proprement un village. *Oppidum, villa. Ville Juive, Ville-tuneuſe, Ville neuve Saint George, Ville-pinte.* La plupart des villages & Seigneuries de Normandie & de Beauce ſe terminent en *ville*, & le Latin *villa* ne ſignifie qu'une maiſon de campagne, un village.

On appelle le cœur de la *ville*, le milieu de la *ville*; le centre des affaires, ou du trafic: *Centrum, medium.* On dit qu'un homme eſt en *ville*, qu'il dîne en *ville*; pour dire, qu'il eſt hors de ſa maiſon, qu'il n'y dine pas: & qu'il eſt à la *ville*, pour marquer qu'il n'eſt pas à la campagne. BOU. On dit auſſi de celui qu'on a fourré par les carrefours, qu'on lui a fait faire un tour de *ville*. *Ville* eſt quelquefois oppoſée à *campagne*. Il a ſon habit de *ville*.

On appelle auſſi la *ville*, le Corps des Officiers qui régiſſent la Police de la *ville*, qui tiennent le Conſeil de *ville*. *Curus magiſtratuum.* On a aſſigné ce Marchand à la *ville*; c'eſt-à dire, au Bureau de l'Hotel de *ville*. La *ville* a été au devant du Roi; pour dire, le Prevôt des Marchands & les Echevins. On a beaucoup agité (Meſſieurs de l'Académie) cette queſtion, s'il faut dire, on a porté au Roi *le vin de ville*, ou *le vin de la ville*. Quelques-uns diſoient qu'il falloit mettre l'article indéfini, le *vin de ville*, parce que le *vin de la ville* ſignifie le vin du têroir de la *ville*: enfin on eſt convenu que ces deux phraſes ſont également bonnes. M. L. T. Les Mouleurs & Chargeurs de bois, Porteurs de charbon, Débacleurs & Planchéieurs, ſont des Officiers dépendans de Meſſieurs de *ville*. Des rentes ſur la *ville*, ſont des rentes conſtituées par le Roi aux Echevins & diſtribuées au peuple, qui ſe payent à l'Hotel de *ville*.

VILLE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit les fauxbourgs ſont plus grands que la *ville*. *Subarbia ampliora ſunt urbe, vel patria ſuperant*, de toutes les choſes dont l'acceſſoire eſt plus grand que le principal. On dit auſſi, que les maiſons empêchent de voir la *ville*, quand les ornemens d'une choſe empêchent d'en connoître le fonds. On dit auſſi, que la *ville* eſt bonne, quand on veut donner un repas impreva à un ſurvenant. On dit auſſi, *Ville* prile, chateau rendu; & en même ſens, *Ville* qui parlemente eſt à demi-rendué; pour dire, qu'une femme qui écoute des cajoleries & des propoſitions, ſe laiſſe bientôt perſuader. On dit auſſi, Crier *ville* gagnée, quand on a l'avantage ſur un autre, ſoit au jeu, ſoit en procés, ſoit en toute autre affaire. On appelle auſſi bruit de *ville*, une nouvelle fauſſe ou incertaine.

VILLENAGE, ſ. m. Terme de Coutumes, qui ſe dit des tenuës de rentes, héritages ou poſſeſſions non nobles. *Mancipatio.* Et on dit, Tenir en *villenage*, lorſqu'un villain eſt obligé de rendre de vilains ſervices au Seigneur, comme de charrier ſes fumiers, ou faire autres corvées.

VILLENEUX, EUSE, Vieux ſ. m & f. Vilain. BOREL.

VILLE-NOCE, ou VILLENOCE, ſ. f. Nom propre d'un bourg de France ſitué dans la Champagne, à trois lieuës de Nogent ſur Seine, vérs le nord. *Villa Noxa.*

VILLEPREUX, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Iſle de France, ſitué à cinq lieuës de Paris, vérs le couchant. *Villa Petroſa.* MATY.

VILLE SÂVE, ſ. f. Nom propre d'un village de France. *Villa Servia*, anciennement *Silvacus.* Il eſt dans la Picardie, entre Noyon & Han. MATY. On l'appelloit autrefois Ville en Selve. Voyez Valois, *Not. Gall. p. 524. 525.*

VILLERS, ſ. m. Nom propre d'un lieu ſitué dans l'Evêché de Troyes en Champagne. Quelques-uns le prennent pour la *Villa-riacum* du moyen âge, que d'autres appellent *Villori*. Voyez Valois, *Not. Gall. p. 609.*

Digitized by Google

VILLERS-COSTE-RETZ, ſ. m. Nom d'un bourg de Valois en l'Iſle de France, *Villeria*, *Villeria ad Cotiam*, *Villarium*. Il eſt orné d'un Palais des Rois de France, & ſitué dans la Forêt de Rétz, à cinq lieuës de Compiegne, vers le midi oriental. MATY.

VILLETTE, ſ. f. Petite ville. Ce n'eſt quelquefois qu'un village. *Oppidulum*. Le Curé de la *Villette*.

VILLE-VESE. Vieux mot, ſ. f. Vieille.

Ains fu fils d'une Ville-véſe.
Si et la langue mout puneſe. R. DE LA RÔSE.

VILLEUNE, ſ. f. Vieux mot. Vieilleſſe. C'eſt encore un mot de Languedoc. BOREL.

Et toutes les dents perdues
Qu'elle n'en avoit pas une
Tant par eſtoit de grant villeune. R. DE LA RÔSE.

VILLICAIN, AINE, ſ. m. & f. Vieux mot. *Payſan*, *Payſane*. BOREL. *Villicus*, *a. Ruſticus*, *a*.

Ce mot s'étoit formé de *Villicanus*.

VILLON & VILLONERIE, ſ. f. Vieux mot. Tromperie, ou fauſſe monnoie; d'un Poëte appellé Villon. BOREL. *Fraus*, ou *Moneta adulterina*.

VILLONNER, v. act. Tromper quelqu'un, le friponner. *Decipere*, *fallere*, *furari*, *ſuffurari*. Il vient de *guile* ou *guiller*, vieux mots François qui ſignifioient *tromperie* & *tromper*, d'où l'on a fait les mots de *villonnier* & *villonnerie*. *Villon* Poëte ancien & fameux qui ſe nommoit *François Corbeuil*, fut ſurnommé *Villon* à cauſe de ſes friponneries, pour leſquelles il fut condamné à être pendu. On dit que Louis XI lui ſauva la vie. Peu de *villons* en bon ſçavoir, prou de *villons* pour decevoir. MAROT. Il n'eſt maintenant connu que ſous le nom de *Villon*, qui veut dire, *fripon*. On appelloit autrefois *villon*, une fauſſe monnoye, dont on a fait le mot de *billon*.

VILLONNIE, ſ. f. Vieux mot. Mechanceté. BOREL. *Improbitas*, *Malitia*, *nequitia*. Ovide hiſtorié Mſ. Gilles de Viez-Maiſons.

Bien ne amour ne pourroit on trouver,
Là où ſeul point y eut de villonnie,
Villonnie *ne puet amours amer*.

VILLORADO, ou Bélorado, ſ. m. Nom propre de lieu. *Villoradum*, *Beloradum*. C'étoit autrefois une ville Epiſcopale de l'Eſpagne Tarragonoiſe, maintenant ce n'eſt qu'un petit bourg de la vieille Caſtille, ſitué au pié des montagnes de Cogollos, entre Burgos & San-Domingo de la Calçada.

VILLORI, ſ. m. Lieu en Champagne, dans l'Evêché de Troyes en approchant de Bar. Quelques-uns prétendent que c'eſt le *Villariacum* des Ecrivains du moyen âge. Valois, *Not. Gall. p.* 609. *col.* 1.

VILLOTIÈRE, ſ. f. Vieux mot.

Car je ne ſuis pas jengleresſe,
Villotière, *ne tenceresſe*. R. DE LA RÔSE.

VILMÈR, ſ. m. Nom propre d'homme, *Vilmarus*. Saint *Vilmer*, que l'on appelle auſſi Saint Villaumer, Saint Goumer, & encore autrement, ſelon la diverſité de la dialecte des lieux, où il eſt honoré, naquit dans le territoire de Boulogne ſur mer, de parens qui étoient Chrétiens, & d'aſſez honnête famille, du tems du Roi Dagobért I. BAILLET, au 10 Juiller. Il fait *dialecte* féminin, mais mal, comme nous l'avons marqué en ſon lieu. Voyez ſur Saint *Vilmer*, Surius, T. III. au 17 Juin, & T. VII. au 10. de Juiller. Trithéme, *De Viris illuſtr. Ord. S. Ben. L. III. C.* 293. & Molan. *in Jud. Sanct. Belg.* Baronius dans ſes Notes ſur le Martyrologe Romain, remarque que Saint *Vilmer* vivoit vérs l'an 680.

VILNA, VILNE. Voyez WILNA.

VILS, ſ. m. Nom propre d'une riviére du Duché de Bavière, en Allemagne. *Vilſa*, anciennement *Quirtanica*. Elle coule entre l'Inn & l'Iſer, baigne Vilshoven, & peu après ſe décharge dans le Danube. MATY.

VILTÉ, ſ. f. Vieux mot qui venoit de *Vilitas*. Baſſeſſe. BOREL. Voyez VILETÉ.

VILVORDE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un château. *Vilvordia*. Elle eſt dans le Brabant Eſpagnol, ſur la Senne, entre Malines & Bruxelles, environ à deux lieuës de chacune. MATY.

VIM.

VIMAIRE, ſ. f. Vieux tèrme de Coutume, qui ſignifie *force majeure*, *orage*. Il eſt encore en uſage dans les Eaux & Forets, où l'on dit que la *vimaire* eſt, quand on peut voir cinq arbres chus tout d'une vûë. *Imber*, *procella*, *tempeſtas*. Quelques Officiers ont droit de prendre les arbres arrachez dans *vimaire*.

Ce mot vient du Latin *vis major*.

VIMERCATO, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Milanois, en Italie. *Vicus Martius*. Il eſt ſur la riviére du Morgara, à cinq lieuës de la ville de Milan, vers le nord oriental. MATY.

VIMÈRE, ſ. m. Vieux mot. Vice-Maire. Lieutenant de Maire. *Vice-Major Urbis*, *Ménage*. BOREL.

VIMOI, ſ. m. Vieux mot, & au pluriel *Vimois*. Oſier. BOREL. *Vimen*, d'où ce nom avoit été formé.

VIMEUX, ou VIMEU, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Picardie, en France. *Vimeſium*, *Vinemagus pagus*. Elle eſt vérs la côte, entre la Breſſe & la Somme. S. Valery en eſt le lieu principal. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 612.

VIMINAL, ALE. Tèrme d'Antiquaire. adj. qui ſe dit d'une colline & d'une rué de l'ancienne Rome. *Viminalis*. La colline *Viminale*, qu'on appelloit auſſi *Fagutale*, fuiſoit avec la colline *Eſquiline* la cinquiéme région de Rome. La rué *Viminale* & le bois *Viminal* s'y trouvoient auſſi. Cette colline fut ainſi nommée de *Vimen*, oſier, parce qu'il y avoit autrefois un bois d'oſiers; ou bien de Jupiter *Viminen*, parce qu'il avoit là un autel. Il y avoit auſſi eu beaucoup de hêtres, d'où vient qu'on l'avoit auſſi nommée *Collis Fagutalis*. La porte *Viminale* étoit la porte de Rome qui donnoit ſur cette colline. La colline *Viminale* étoit entre le mont Eſquilin à l'orient, & le mont Quirinal à l'occident. Voyez Roſin, *Antiq. Rom. L. I. C.* 9. 11. & 12. & les Notes de Dempſter.

VIMINEUS, ou VIMINIUS, adj. m. Tèrme d'Antiquaire. Epithéte de Jupiter, qu'il faut conſerver en notre langue, ſans la traduire. *Vimineus*. Jupiter *Vimineus* avoit un autel, & étoit adoré à Rome dans la cinquiéme région de la ville ſur le mont Viminal.

Ce mot ſignifie proprement, Qui eſt d'Oſier, de *Vimen*, Oſier.

VIN.

VIN, ſ. m. Liqueur propre à boire, compoſée du jus des raiſins. *Vinum merum*. Le *vin* enivre ceux qui en boivent trop. Les Allemans ſongent plus à avaler le *vin*, qu'à le goûter. MONT. Le *vin* réjouit l'homme, & le rajeunit. *Vinum lætificat cor hominis*. Le *vin* bannit le regret du paſſé & la crainte de l'avenir. Le *vin* eſt le miroir de l'ame. *Vinum animi ſpeculum*. Les gens ſobres trempent leur *vin*. Les ivrognes boivent le *vin* pur. Athénée appelle le *vin*, le grand cheval des Poëtes. Le *vin* faiſoit pâlir Vatare. PEL. Eraſme, & Henri Eſtienne appellent *vin Théologal*, le meilleur *vin*. L'eſprit, & le cœur s'amolliſſent dans le *vin*; les plus ſupérbes s'adouciſſent, les avares deviennent libéraux, & les plus triſtes prennent un viſage plus gai. LE MAI. Le *vin* redonne la jeuneſſe aux vieillards. MONT. Le *vin* reveille les forces de la nature, & donne à notre âme une vigueur capable de chaſſer toutes ſortes d'ennuis. S. ÉVR. Les plus farouches de nos Philoſophes n'ont point dédaigné l'uſage du *vin*; ils ſe ſont contentez d'en condamner l'excès, & ont, pour ainſi dire, ſoumis leurs plus auſtéres vértus aux charmes de ce doux plaiſir. S. ÉVR.

Le vin, & le hazard
Inſpire quelquefois une Muſe groſſiére. BOIL.

Le *vin* eſt ſouvent diſtingué par la façon. Le *vin doux*, eſt celui qui n'a point encore bouilli. *Muſtum*, *vinum dulce*. Le *vin bourru*, eſt celui qu'on a empêché de bouillir, qu'on a jetté dans l'eau froide. *Vinum non defecatum*. Le *vin cuit*, eſt le *vin* fait, qu'on a laiſſé bouillir dans la cuve. *Vinum ferveſactum*. Les *vins* ſont différens par les différentes cuvées.

VIN, eſt encore diſtingué par ſes qualitez & par ſon tèrroir. *Vin Grec*, *Vinum Græcum*; de *Falerne*, *Falernum*; de *Schiras*, en Perſe qui eſt fort exquis, *Schiraſtum*, *Perſicum*; le *vin* François de *Bourgogne*, *Burgundum*; de *Champagne*, *Campanum*. Le *vin du Rhin*, *Rhenanum*; du *vin blanc*, *album*; *clairet*, *rubrum*; *rôſſe*, *atrum*; du *vin gris*, *rubellum*, *&c.* Du *vin ſec*, par oppoſition à *vin gras*; du *vin fin*; du *vin droit*; du *vin de mére goutte*, oppoſé à un *vin de preſſurage*; du *vin de bouche*, qu'on ſert au Roi, ou à la table des grands Seigneurs; du *vin du commun*; du *vin fumeux*, *puiſſant*, du *caſſe pottrine*, ou *caſſe-tête*, du *gingnet*, du *vin* qui a peu de force; du *vin verd*, ou *verdaut*, qui n'eſt pas enfa boire; du *vin de cenneaux*, ou d'arrière ſaiſon; du *vin de deux*, *de trois feuilles*, de deux ou trois ans; du *vin* qui eſt à la bárre, ou au

Digitized by Google

au bas ; du *vin poussé*, qui a bouilli en été, aigre, &c. du *vin passé* ; du *vin louche*, *trouble*, *raffis*, &c. du *gris vin*, dont on frotte les jambes des chevaux ; du *vin* en pièce, qui est entamé. Du *petit vin*, ou du *vin de dépense* pour les valets, est celui où l'on a mis de l'eau, qu'on appelle autrement *boire*, ou *breuvante*. Les Médecins l'appellent *adynamum* ; c'est à-dire, qui n'a point de force, de puissance ; *ἀδυναμία* en Grec ; *ἀδύναμος* signifie pouvoir, puissance, force.

Galien a écrit qu'il y a du *vin* qui nourrit autant que la chair de porc ; quoiqu'elle soit la nourriture la plus solide, & pour cette raison la viande ordinaire des Athlétes.

Pline dit que Staphilus fut le premier qui trempa son *vin*, & qui le tempéra avec de l'eau. On a fait à ce propos une fable, que Bacchus ayant été d'un coup de foudre, & étant tout en feu, fut promtement jetté dans le bain des Nymphes pour éteindre la flamme qui le consumoit. Mais Athénée donne à Amphiction Roi d'Athénes la gloire d'avoir mis le premier de l'eau dans son *vin*.

VIN DE LIQUEUR, est un *vin* doux & picquant qu'on boit par ragoût à la fin du repas, & qu'on ne boit point à l'ordinaire, comme le *vin* d'Espagne, de Canarie, *vin* de Condrieu, muscat de S. Laurens, de la Ciutad, &c. *Vinum dulce & pungens*.

On appelle aussi *vin de palme*, celui qui se fait de jus de palmier. *Vinum palmeum*. Les Orientaux ne boivent guére que du *vin* de palme, mais ce *vin* n'est point de garde : en trois ou quatre jours il s'aigrit. Du *vin de prunelles*, c'est celui qui se fait de vignes sauvages, & dans lequel on met une certaine quantité de prunelles.

VIN, se dit aussi de celui qui est mixtionné. *Vinum mixtum*, *dilutum*. Le *vin de malvoisie*, est du *vin* muscat qui est cuit. On appelle aussi *malvoisie*, du *vin* qui vient d'un promontoire de l'isle de Chio, nommé *Arvisium*. On met aussi au rang des *malvoisies* le *vin* de Crête ou de Candie, de Lesbos, Gouidos & autres isles de la Gréce. Du *vin brulé*, est celui qu'on fait bouillir avec du sucre De l'hypocras, c'est du *vin* mêlé de sucre, de canelle & d'ambre. On appelle aussi du *vin* de cabaret, du *vin* frelaté, du *vin* de coupeaux, plein de colle de poisson, de fiente de pigeon. Un *vin de rapé*, qui est repassé sur du nouveau ; du *vin miellé*, qu'on appelle aussi *hergerete*, & les Médecins *anomeli* du mot Grec *μελι*, qui signifie *vin*, & *μελι*, *miel*.

VIN, en termes de Médecine, se dit de plusieurs mixtions & compositions de *vin*, que les Médecins ordonnent pour servir de divers remédes, auſquels ils donnent différens noms. *Vinum medicum*. Le *vin marin*, c'est celui qu'ils font en jettant de l'eau de mer sur les grappes, quand elles sont dans la cuve. *Vin* de fleurs de lambrusque, qu'ils appellent *vinum anarrhinum* ; du *vin* de palmes & de dattes, nommé *vinum palmeum* ; *vin* de figues sèches, *vinum ex caricis factum*. *Vin* de pommes de coin, nommé *cydonites*, qu'ils font avec des rouelles de coins qu'on laisse tremper dans du moût ou *vin* doux ; du *vin vôjat*, en faisant des rofes trois mois dans du *vin*, *vin* de grenades, qui se fait en prenant les pepins des grenades ; *vin* de graine de myrte, qui se fait en mettant du jus de cette graine pilée sur une certaine quantité d'eau ou de *vin* ; *vin* de lentisque, ou de térébenthine, qui se fait avec les branches de ces arbres pilées avec leur fruit ; qu'on mêle dans du *vin* ; du *vin* de pommes de pin, qu'il s'appellent *ſtrobilites* ; du *vin* d'hyſope, nommé *hyſopites* ; *vin* aromatiſé, nommé *aromatites* ; du *vin poiſſé*, qui se fait de poix & de moût, qu'ils nomment *vinum picatum*. On en fait auſſi avec de la réſine de peſſe, qui empêche qu'il ne s'aigriſſe, quand le raiſin n'eſt pas parvenu à ſa maturité, qu'ils nomment *reſinatum vinum*. Il ſe fait auſſi du *vin* de cédre, & de pluſieurs autres arbres & fruits, de génévre, de cyprès, de laurier, de pin, de ſapin, de poires, de carroubes, de neſles & de cornes. Il s'en fait auſſi de quantité de plantes. Du *vin* de ſcille, nommé *vinum ſcilliticum* ou plutôt *acetum ſcilliticum*, *vin* de navets, qu'ils appellent *bunites* ; du *vin* de dictame, de marrube, de thim, de farriéte, de gérnanndrée, de ſtœchas, de bétoine, d'origan, de calamenth, de pouliot, d'aurone, de *nula campana*, de *ſpica nardi*, de daucus, de ſauge, de panacée, de regliſſe, d'ache, de fenouil, d'aneth, de fleur de ſel, de thymelea, de bois gentil, d'yve muſcate, de mandragore, d'ellebore noir, de ſcammonée, de gavac, dont la plupart ne ſont plus en uſage, mais leurs noms ſe trouvent dans les anciens Auteurs. Arnaud de Villeneuve a fait un Livre particulier de ces *vins* artificiels.

Le *vin d'abſynthe* eſt un remède qui ſe fait avec la grande ou la petite abſynthe. *Vinum abſynthites*. On en prend les ſommitez fleuries, qu'on enferme dans un ſachet ou nouet, & qu'on ſuſpend par le bondon au milieu du vaiſſeau où eſt le *vin*, qui en fermentant, tire l'odeur, le goût & les vertus de l'abſynthe.

Le *vin émétique*, eſt du *vin* où l'on a laiſſé tremper quelque tems du vêtre, du régule d'antimoine, du *crocus metallorum*, ou de la magnéſie opaline. Il ne prend de cette vêtu qu'autant qu'il en peut pouſſer, & n'eſt pas plus fort au bout de trois mois qu'au bout de huit jours. Il purge par haut & par bas. *Vinum emeticum vel vomitivum*.

On appelle marc de *vin*, ce qui reſte du raiſin, quand il a paſſé ſous le preſſoir. *Vinacea*. Lie de *vin*, ce qui reſte dans le tonneau, après qu'on a tiré le vin à clair ; *brandevin*, de l'eau de vie ; *ſpirit de vin*, de l'eau de vie rectifiée ou diſtillée pluſieurs fois ; impôt de *vin*, les droits d'entrée, gros, huitiéme, &c.

On appelle Marchands de *vin*, les Tavéniers & Cabaretiers. *Vinariæ propolæ*. Courtiers de *vin*, ceux qui adreſſent ſur l'étape les acheteurs aux vendeurs ; Juiez Vendeurs de *vin*, certains Officiers établis ſur l'étape, qui reçoivent les deniers de la vente du *vin*, & qui en répondent aux Marchands. Les Gourmets ſont ceux qui goûtent bien le *vin*, qui jugent de ſa bonté & de ſa grande ; Crieurs de corps & de *vin*, ceux qui font la cérémonie des enterremens, & qui alloient autrefois annoncer le prix du *vin* dans les ruës. On appelle chez le Roi, *Conceur de vin*, celui qui porte le *vin* à la ſuite du Roi.

On appelle un ivrogne, un ſac à *vin* ; on dit qu'il eſt ſujet au *vin*, qu'il eſt priſe de *vin*, que le *vin* lui ſort par les yeux ; *Vinoſus*, *ingſignis potator* ; & qui cuve ſon *vin* quand il dort ; & alors on dit qu'il a un *vin* de pourceau. On dit qu'il a mauvais *vin*, qu'il a un *vin* de lion, quand il bat & querelle tout le monde ; qu'il a un *vin* de ſinge, quand il eſt gai ; quand il danſe, & quand il folâtre, après avoir bû ; qu'il a un *vin* d'âne, quand il devient hébété, un *vin* de cévi ; lorſqu'il eſt mélancholique, & que les larmes lui ſortent des yeux ; un *vin* de pie, lorſqu'il babille, & ſe contorte. *Vin* de Nazaret de eſt, lorſque le *vin* ſort par les narines à force de rire en beuvant.

VIN, eſt auſſi un petit préſent qu'on donne aux valets ou aux compagnons de métier, pour quelque petit ſervice qu'ils rendent. *Acceſſio*, *corollarium*. Les Sergens le demandent auſſi dans les ventes à l'encan, & ils diſent à trente livres & le *vin*. On dit auſſi, qu'il faut boire le *vin* du marché, quand il ſe fait quelque vente, ou achat entre les gens de baſſe condition.

On appelle *pot de vin*, une parraguante, ou un pardeſſus qu'on donne au-delà de la ſomme principale du marché conclu, & qu'on ſtipule ſouvent pour en faire partie. *Acceſſio*.

DROIT DE VINS. Droit dû au Couvent de Faremouſtier, outre les droits de lods & ventes & ſaiſine, par les habitans de Jouy, reſſort de Meaux, qui eſt de trois ſous quand le prix de la vente de l'héritage cenſuel excéde vingt ſous. Droit de *Vins* & ventes, eſt un droit dû au Seigneur cenſuel, par celui qui a acheté un héritage cenſuel. Par la Coutume d'Orléans, article 107. & par celle de Montargis, Chapitre II. article 4. ce droit eſt d'une laiſſe de vin pour tout, & de ſeize deniers pariſis pour franc. DE LAURIÉRE.

LE VIN DES SAGES. Tèrme de Philoſophie hérmétique. C'eſt leur mércure. DICT. HÉRM.

LE VIN COMMUN. En tèrmes de Philoſophie hérmétique, eſt appellé eſprit, parce qu'il eſt très fubril & fort détaché de la matière ; il eſt encore appellé Soufre céleſte ; c'eſt à dire, très ſimple & tranſparent, ou Ciel imperceptible des Philoſophes modernes. DICT. HÉRM.

VIN, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Un vêtre de *vin* aviſe bien un homme, ſe dit à ceux qu'on invite à boire avant que de diſcourir. *Vinum moderate ſumptum acuit ingenium*. On dit qu'à bon *vin*, il ne faut point de bouchon ; pour dire, qu'on en a le débit aſſez promtement. On dit d'un homme qui déſeine avant que d'aller à la Meſſe, qu'il va à la Meſſe des trépaſſez, qu'il y porte pain & *vin*. On dit, Après bon *vin*, bon cheval ; pour dire, qu'on fait plus de diligence quand on a bien repu. On appelle *vin de l'étrier*, celui qu'on boit en montant à cheval. On dit auſſi, le *vin* trouble ne caſſe point les dents. On dit qu'un homme a mis de l'eau dans ſon *vin*, quand il eſt plus modéré ou adouci, lorſqu'il eſt revenu de ſes emportemens. On dit auſſi, en mépriſant du *vin*, que c'eſt du *vin* de Brécigni, qui fait danſer les chévres. On dit que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorſqu'il eſt flouet, qu'il a peu de *vin*, qu'il a peu de force On appelle auſſi du *vin à deux oreilles*, celui qui fait ſecouer les oreilles ; pour marquer qu'on ne le trouve pas bon ; & du *vin à une oreille*, celui qui fait pancher une oreille en ſigne d'approbation. On dit que du *vin* ſe laiſſe boire, quand il eſt paſſable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaiſe qualité ; & qu'il ſe fait boire, quand il eſt fort bon & excellent. M. Ménage diſoit la même choſe des Livres, que les uns ſe laiſſoient lire, & que les autres ſe faiſoient lire.

VINADE, ſ. f. Tèrme de Coutume. Droit qui eſt dû au Seigneur, par ſes ſujets pour charroyer ſon vin, comme la bohade. *Vidigal pro vino Domini deferendo, deuchendo*. La *Vinade* entière eſt entien-

duë de deux paires de bœufs & une charrette, au lieu que la boualde, ou voua le n'eſt que d'une paire de bœufs ou une charrette. Voyez la Coutume de la Marche, Art. CXXXIX.

VINAGE, ſ. m. Terme de Coutume. *Jus vinarium.* C'eſt un droit ſeigneurial qui eſt dû en pluſieurs lieux ſur les vignes, au lieu de cenſives, qui ſe doit payer à bord de cuve : c'eſt-à dire, avant qu'on puiſſe tirer le vin de la cuve, comme le champart ſe paye avant que d'enlever les gerbes.

A Angers & ailleurs, le droit de *Vinage* a été convêrti en argent de cens annuel.

Ce mot de *Vinage* a encore différens autres uſages & différentes ſignifications. La plus ancienne eſt un droit pour le paſſage par la Terre ou Seigneurie d'autrui. Voyez le Cartulaire de Donchery, *Mirai Donat. Belgicæ*, L. I. Ch. 77. L. II. Ch. 74. Un accord de l'an 1311, rapporté par Floris Vandér, L. II. des Chatelains de Lille, le Cartulaire de S. Denys, titré de l'an 1170, entre l'Abbé de S. Denys, & le Comte de Haynaut & ſa femme, & le Gloſſaire de M. Laurière. Ces Actes prouvent que ce mot n'a eu ceſens que dans les provinces du nord de France.

Souvent *Vinage* ſe prend pour les droits qui ſe payent aux Seigneurs par des Communautez & territoires en bled, vin ou argent; en conſéquence de quoi les Seigneurs font réparer les ponts & paſſages. Le Roien a pluſieurs tremblaires au Comté de Marle. Voyez auſſi l'Hiſtoire de Gand, L. VI. p. 377. *De Laurière.*

Quelquefois *Vinage* ſe prend pour un droit qui ſe leve ſur le vin. Voyez dans le Cartulaire de S. Denys, un échange entre le Roi & les Religieux de S. Denys, de l'an 1284.

Vinage, ſe prend encore pour des redevances en vin, comme au Livre de *Reſtitutione Sardi: Florentii*, Tit. 17. Septemb. 1030.

Quelquefois il ſe prend pour un droit à prendre ſur le vin preſſuré, comme au Terrier de l'Iſle Adam, où il eſt dit, *qu'au lieu de Parmin, il y a deux grands Preſſoirs à vin, banniers, dont a le droit de vinage, à raiſon de quatre ſeaux de vin y preſſuré.*

Enfin, quelquefois *Vinage* ſe prend pour réjouiſſance & bonne chére. Le ſerment des habitans fait au Chatelain de Lille, rapporté par Floris Vandér, L. I. p. 147. porte : *Si doit on faire bon & défende par la ville, ſans l'autrier que nul ne les hiche[r]che, ne ſon troire ne leur faſſe* vinage *ne anviſſet, tant qu'ils ſeront en Wiere contre le Chaſtelain.* GALLAND, DE LAURIÉRE.

VINAIGRE, ſubſt. m. (Prononcez *vinégre.*) Vin qu'on a fait aigrir exprès, en y mettant quelques eſprits acides; car le *vinaigre* ne ſe fait que par l'altération des parties du vin, & par la prédomination de l'acide ſur toutes les autres. *Acetum, &c.* On confit des concombres, du pourpier, de la pércepiére, avec du *vinaigre*. Le *vinaigre* ſert à mettre aux ſauces, aux ſalades, à rafraichir les canons. Du *vinaigre* roſat, de fleur d'orange, de ſureau, de framboiſe, du *vinaigre* de ſcille, dont Galien fait grand état. Celui d'eſtragon eſt le plus à la mode. Le *vinaigre* diſtillé chez les Chymiſtes, eſt un diſſolvant ou menſtrue fort puiſſant, ſur lequel ils obſervent que la diſtillation ſe fait tout au contraire de celle du vin; car la premiére partie qui ſort du *vinaigre*, eſt un phlegme inutile, & ce qui ſort le dernier dans l'alembic, eſt le *vinaigre* diſtillé; au lieu que dans le vin, ce qui en ſort le premier, eſt l'eau de vie, & ce qui en ſort le dernier eſt inſipide. On fait auſſi du *vinaigre* avec de la biére, du cidre, & même avec de l'eau. Les Médecins font auſſi un *vinaigre* thériacal avec du Dictame, de l'angélique, de la valériane, du cardamome, des citrons, & pluſieurs autres drogues, dont la compoſition ſe trouve dans la Pharmacopée de Charras.

On appelle *vinaigre d'antimoine*, un eſprit acide qu'on tire de la mine d'antimoine par la diſtillation. *Antimonii ſpiritus acetoſus.* On en recommande l'uſage dans les fiévres continuës & dans les malignes.

LE VINAIGRE DES MONTAGNES; Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt le vinaigre du ſoleil & de la lune, qui ſont contenus dans le mercure philoſophal. DICT. HERM.

LE VINAIGRE TRÉS-AIGRE DES PHILOSOPHES. Autre phraſe des Souffleurs & Alchymiſtes : c'eſt leur mercure qui diſſout l'or ſans violence, & s'appelle très aigre, d'autant qu'il eſt plus âcre que celui de l'or minéral, parcequ'il n'eſt pas ſi digéré. DICT. HERM.

LE VINAIGRE QUI FAIT QUE L'OR EST ESPRIT, ET LA LUNE AUSSI: c'eſt dans le mêgre art, la nature, ſans laquelle, ni noirceur, ni blancheur, ni rougeur ne peuvent être faites en l'ouvrage. DICT. HERM.

VINAIGRE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit d'un homme prompt & colére, peu ſociable, que ce n'eſt que fiel & que *vinaigre*, que fel & que *vinaigre*; on appelle un habit de vinaigre, un habit légér qu'on porte quand il fait froid. On dit que la femme a bonne tête, quand le *vinaigre* de la maiſon eſt trop fort. On dit encore, que c'eſt du bon vin que ſe fait le meilleur *vinaigre*; pour dire, que plus une choſe eſt bonne, plus elle eſt mauvaiſe quand elle eſt corrompuë.

VINAIGRER, v. act. Mettre du vinaigre dans quelque mêts, dans quelque ſauce. *Acetum immittere, aceto aſpergere.* Il n'eſt en uſage qu'au participe paſſif. Cela eſt trop *vinaigré*. Cette ſalade eſt trop *vinaigrée*.

VINAIGRETTE, ſ. f. Préparation de quelque viande avec du vinaigre, de l'huile, du ſel, du poivre, du perſil & de la ciboule, dont on fait une ſauce froide. *Caro aceto & ſale preparata, acetaria.* Ce bœuf froid ſera bon à la *vinaigrette*. Les écoliers diſent en ſe défiant, Faiſons quatre coups : le poing à la *vinaigrette*.

VINAIGRETTE. On appelle auſſi de ce nom une petite caléche à deux roues traînée par un homme, telles que ſont celles qu'on a établies pour la commodité du public. On l'a rencontré dans une *vinaigrette* ſur le Pont neuf. *Cathedra curſatilis.*

VINAIGRIER, ſ. m. Petit pot d'argent, ou d'étain ayant un goulet, qu'on ſert ſur la table plein de vinaigre. *Acetabulum.*

Il ſignifie auſſi le Marchand qui fait & qui vend le vinaigre, qui fait la moutarde, &c. *Acetarius propola, opſex.*

VINAIRE, ſ. m. Terme de Pune & Pautre Antiquité, Romaine & Eccléſiaſtique *Vinarium.* Les *Vinaires* dans l'Antiquité profane, n'étoient autre choſe que les Marchands de vin. Ils faiſoient un corps à Lion, comme il paroît par une inſcription qui ſe voit à Rome, à la tête du pont de S. Barthélemi, ſur le mur-eau d'une tour longue, ou d'un tombeau, qui eſt enclavée dans une muraille. NEGOT. VINARIO. LVGDVN. Dans l'Antiquité Eccléſiaſtique, le *Vinaire* eſt un Officier des Monaſtéres, celui qui a ſoin du vin, le Celleriet. *Vinarius Conventûs, Frater Vinarius, Cuſtos vini.* Voyez Aurelius Victor, C. 33. les Inſcriptions de Gruter, pag. CCCCLX VI. n. 7. les Voyages de Spon, T. I. pag. 38 des Inſcriptions, où les *Vinaires* ſont appellez *Negotantes vini*, & du Cange, au mot VINARIUS.

VINALES, ſ. f. & plur. Nom de deux anciennes fêtes des Romains. *Vinalia.* L'une ſe faiſoit à l'honneur de Jupiter, & l'autre à l'honneur de Vénus. La premiére ſe célébroit au mois d'Août le 19. du mois, qu'ils appelloient le quatorziéme des Calendes de Septembre. La ſeconde, le premier jour, ou le jour des Kalendes de Mai. Les Faſtes Calendaires les mettent pourtant le 9e avant les Kalendes du même mois, c'eſt-à dire, le 24e d'Avril. Les *Vinales* du 19e d'Août s'appelloient *Vinales Ruſticæ*, & elles furent inſtituées à l'occaſion de la guerre des Latins contre Mézence, parce que dans cette guére ces peuples vouérent à Jupiter une libation de tout le vin qu'ils avoient ou qu'ils récuëilleroient. Ce jour-là, tomboit auſſi la dédicace d'un temple de Vénus, ce qui a fait que quelques Auteurs ont crû que ces *Vinales* étoient conſacrées à Vénus; mais Varron, de L. L. *V.* & Feſtus ſur le mot *Ruſtica*, diſtinguent ces deux cérémonies, & diſent que les *Vinales* du 19e Août étoient une fête de Jupiter. Voyez encore Varron, *de Re Ruſtica*, Ovide, Plutarque, Pline, Dempſter, Antiq. Rom. L. IV. C. 4. & 12. Pardip. ſur le C. 12. Scaliger ſur Feſtus, & Stawechius ſur Arnobe. Struvius *Syntagm. Antiq. Rom.* C. IX. p. 393. & ſuiv.

VINATIER, ſ. m. Nom d'une plante. Epine vinette, ſelon Deſpleigney. BOREL. *Berberis creſpinus, Oxyachanta, Spina acida, Spini vineæ.*

VINAY, ſ. m. Lieu du Dauphiné, ſitué ſur l'Iſére. *Vinia ad Iſaram.* Valois, *Not. Gall. p. 529. col. 1.*

VINCENNES, ſ. m. Nom propre d'un chateau des Rois de France, ſitué à une lieuë de Paris, vérs l'orient. *Vincenna.* Il eſt environné d'un grand parc, & flanqué de quelques tours. Il ſére à renfermer des Priſonniers d'un rang diſtingué. MATY. Le Roi y fit quelque ſéjour au commencement de ſon Régne.

VINCENT, ſ. m. & nom propre d'homme. *Vincentius.* Saint Vincent, le plus illuſtre des Martyrs d'Eſpagne, étoit ſorti de Pune des meilleures familles de la province, qu'on appelloit Tarragonoiſe, natif de Sarragoſſe. BAILLET. Après de cruels tourmens que Prudence décrit dans le 5e, ou ſelon d'autres éditions, le ſecond hymne du *Periſtephanon*, il mourut le 22e de Janvier 304. Voyez Bollandus à ce jour.

Vincent de Lérins, ſi fameux par ſa doctrine & par ſon éloquence, floriſſoit du tems du Pape Innocent premier.

SAINT VINCENT D'AGÉNOIS. Bourg de l'Agénois en Gaſcogne. *Paropeſtamum Cſtrum.* Il a pris ſon nom de Saint Vincent Martyr. Valois, *Not. Gall. p. 452. col 2.*

SAINT VINCENT, ou SA VINCENTE de la BARQUERA. Nom d'une petite ville d'Eſpagne. *Fanum S. Vincentii.* Elle eſt ſur la côte des Aſturies, à trois lieuës de Santillana, vérs le couchant méridional. *S. Vincente* a un bon port, & eſt défendu par une citadelle.

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTI. Autre petite ville avec un grand port. *Fanum S. Vincentii.* Elle eſt dans le Brèſil, & capitale de la Capitanie qui porte ſon nom, ſituée entre celle de Rio Janeiro, & la province de Guayra, en Paraguay. MATY.

SAINT

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTE. Nom d'un cap de Portugal. *S. Vincentii promontorium*, anciennement *Sacrum promontorium*. C'eſt la pointe qui joint la côte méridionale de l'Algarve, avec l'occidentale, & il prend ſon nom du village de *S. Vincent*, qui y eſt ſitué. MATY.

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTE. Nom propre de l'une des Iſles du Cap-vérd. *Inſula Sancti Vincentii*. Elle étoit entre celles de Saint Antoine & de Sainte Lucie. Son circuit étoit environ de trente lieuës. On l'avoit crû dépeuplée, mais on avoit découvert dans la ſuite qu'elle étoit habitée par quelques Négres. Cette iſle n'eſt plus, elle fut abîmée l'an paſſé. Le 7e d'Avril 1718. à cinq lieuës de la Barbade, il y eut un grand calme, après lequel l'horiſon parut tout en feu, l'air fut rempli d'une vapeur noire, qui ſentoit le ſoufre: enſuite on entendit un grand bruit, comme de pluſieurs coups de canon: il fut ſuivi d'une pluie de cendre, qui dura tout le lendemain avec une grande obſcurité, ce qui continua les jours ſuivans, & l'iſle de Saint *Vincent* qui étoit fort près de la Martinique, & avoit 20 mille de longueur, & environ 16 de largeur, fauta en l'air, après un grand bruit, comme de mille coups de canon, & fut entiérement abîmée, enſorte que les chaloupes qui furent envoyées des iſles voiſines pour la reconnoître de plus près, n'en appérçurent aucun veſtige que la pointe d'un rocher. *Gazette du* 13e *Juillet* 1718. *p.* 337.

VINCETOXICUM, ſubſt. maſc. Plante qu'on connoit auſſi ſous le nom de *dompte-venin* & d'*aſclepias*. Elle croit aux lieux montueux. Ses tiges ſont de la hauteur d'une coudée, liſſes, rondes, ſouples & mal-aiſées à rompre, garnies de feuilles vértes-brunes, longuettes, pointuës au bout, & approchantes de celles du lierre, ou du laurier. Ses fleurs ſont petites, blanches, puantes, & ſuivies de gouſſes rondes & un peu longues, pleines d'une graine rouſſe, un peu large, environnées de bourre, & qui repréſentent une hirondelle. Ses racines ſont menuës & non odorantes, blanches, & qui s'étendent en rond, douces au goût, & fort recommandées contre les venins. En Latin *aſclepias alba flore*. C. BAUH. Cette plante a été appellée *vincetoxicum*, du Latin *vincere*, *ſurmonter*, & du Grec, *τόξικον*, *poiſon*, à cauſe que ſa racine eſt propre contre les poiſons.

VINCHESTER. Voyez WINCHESTER, & BICESTRE.

VINCHY. Voyez CREVE-CŒUR. *T. II. p.* 380.

VINDÉMIAL, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vindemialis*. Saint *Vindemial*, eſt marqué au premier de Février dans le Martyrologe de Saint Jérôme, avec mention de ſon martyre; & comme Saint Eugéne lui eſt joint en cet même Martyrologe, il paroît indubitable que c'eſt le même *Vindémial*, dont Saint Grégoire de Tours, en ſon Hiſtoire de France, dit, à l'occaſion de la mort de Saint Eugéne de Carthage, & d'Alby, lieu de ſon exil, que le Roi Hunneric lui fit couper la tête; & il y a toute apparence qu'il eſt auſſi le *Vindémial* Evêque de Capſe, en la province Byzacéne, qui avec 465 autres Evêques d'Afrique, ſe trouva à Cartage l'an 6e du régne d'Hunneric, le premier de Février, pour rendre raiſon de ſa foi. Il eſt encore apparemment le même, dont Tiſien Evêque de Tréviſe, dit dans des tems poſtérieurs, ſelon un manuſcrit de la Bibliothéque de la Reine Chriſtine de Suéde, qu'il mourut en Corſe, d'où ſon corps avec celui de Saint Florent, fut apporté à Tréviſe en une Egliſe de Saint Jean-Baptiſte. Et c'eſt ce qui fait croire qu'après ſon martyre en Afrique, on aura porté ſon corps en Corſe, où on ne ſçavoit plus que ſon nom du tems de Tiſien. CHASTELAIN, *au* 1. *Févr. p.* 495. 496. Ceux d'Alby en Languedoc, croyent avoir le corps de Saint *Vindémial*; mais ce n'eſt qu'à cauſe qu'ils ont véritablement celui de Saint Eugéne; & il eſt aiſé de les détromper en leur faiſant remarquer, que dans le même Chapitre de Saint Grégoire de Tours, où l'on voit que Saint Eugéne de Carthage mourut chez eux, & qu'ils ont ſon ſepulcre, on y voit auſſi que Saint *Vindémial* fut martyriſé en Afrique. ID.

VINDAS, eſt un capeſtan qui ſert à remonter les bateaux foncets, compoſé de ſa ſuſe, ou de ſon treuil, des jambes de devant & de derriére, de table & chapelle, & de ſes bâtes à tourner. *Ligata verſatilis*.

VINDICATIF, IVE, adj. Qui aime la vengeance, qui ne pardonne guére, qui eſt enclin à la vengeance. *Ultionis avidus, cupidus, vel ad ultionem propenſus, vindex, ultor*. Un eſprit *vindicatif*, une femme *vindicative*. Les Italiens ne pardonnent point; ils ſont fort *vindicatifs*. On accuſe les cagots d'être *vindicatifs* au dernier point. Vous gémiſſez dans une ſainte inquiétude pour le ſalut d'autrui, tandis que vous êtes tranquillement *vindicatif*, avare, ou médiſant. DE VILL. On ſeroit moins *vindicatif*, ſi on avoit une opinion moins fiére de ſoi-même. M. DE P. Le caractére des dévots eſt d'être implacables & *vindicatifs*. S. EVR.

Ils ſçavent ajuſter leur zéle avec leurs vices,
Sont prompts, vindicatifs, *faux ſoi, pleins d'artifices*. MOL.

On appelle, Juſtice *vindicative*, la Juſtice qui punit les crimes, à la différence de la commutative & de la diſtributive. *Juſtitia vindicativa*.

VINDICATION, ſ. f. Action qui vient à cauſe de la propriété que l'on a de quelque choſe. *Vindicatio*. Permiſſion de ſaiſir & de prendre une choſe comme ſienne. Choſe évincée, tirée des mains d'un autre par le vrai propriétaire. Action réelle. COURTIN. *Vindication*, ſe diſoit autrefois pour vengeance. *Ulcio*. BOREL.

VINDICTE, ſ. f. Tèrme de Palais qui ne ſe dit qu'en cette phraſe: C'eſt en la pérſonne des gens du Roi que réſide la *vindicte* publique, ou la pourſuite de la punition des crimes: ce ſont les ſeuls qui peuvent conclure à une peine afflictive. *Vindicta, ultio*.

VINDILLE. Voyez VANDALE. C'eſt ainſi qu'il faut parler.

VINDISCH, ſ. m. Nom propre de lieu. *Vindoniſſa*. C'étoit anciennement une ville des Suiſſes. Elle avoit un Evêché qui a été transféré à Conſtance. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Canton de Bérne, ſitué au confluant du Ruff & de l'Aar. MATY.

VINDISCH-MARCK. Voyez WINDISMARCK.

VINEE, ſ. f. Ce qu'on a recueilli, ou ce qu'on eſpére recueillir de vin. *Vinearum proventus*. Les vignes ſont belles, nous aurons bonne *vinée*. On a eu pleine *vinée* l'an paſſé.

VINEROS, ou Binarux, & Binaros, ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Eſpagne. *Binariſia*. Elle eſt dans le Royaume de Valence, du côté de la Catalogne, & elle a un port à l'embouchure d'une petite riviére dans la Méditérranée.

VINEUX, EUSE, adj. Quitient du vin, qui a le goût du vin. *Vinoſus*. On dit d'un ivrogne, qu'il a l'haleine *vineuſe*; pour dire, qu'il put le vin. On appelle Coulange la *vineuſe* en Bourgogne, parceque c'eſt un lieu où il y a beaucoup de vignes.

Mais auſſitôt la nuit de ſes ailes afreuſes
Couvre des Bourguignons les campagnes vineuſes. BOIL.

On dit l'hydromel *vineux*; des melons, des pêches *vineuſes*, qui ont un goût de vin. On dit même du vin, qu'il eſt *vineux*, quand il eſt fort & roſé. *Vinoſus, vinum redolens*.

VINEUX, ſe dit auſſi parmi les Teinturiers, pour marquer une ſorte de couleur rouge, comme le vin roſé. *Color vinoſus, rubicundus*, couleur *vineuſe*, rouge *vineux*.

VINGEON, ſ. m. C'eſt un oiſeau étranger gros comme une cércelle, ayant le cou blanc. *Querquedula ſpecies*. Il y en a beaucoup en Madagaſcar.

VINGER, ſ. m. Nom propre d'un chatean fort, ſitué dans le Gouvérnement d'Aggerhus, en Norvége, ſur un paſſage de montagnes, qui conduit à la Dalécarlie, en Suéde. *Vingerum caſtellum*. MATY.

VINGNORI, ou VINNORI, ſ. m. C'eſt le nom d'une petite riviére & d'un chateau qui eſt ſur ſon bord. *Vangionis rivus, caſtrum, & Vangionis rivus, Vangionum rivus*. L'un & l'autre eſt en Bourgogne, dans l'Evêché de Langres. Valois, *Not. Gall. p.* 584. *col.* 1. & 2.

VINGT. Nombre compoſé de deux dizaines. *Viginti, bis deni*. Il faut remarquer que, quoiqu'un diſe dans la maniére ordinaire de compter, quatre *vingt*, ſix *vingt*, & même quelquefois ſept *vingt*, huit *vingt*, onze *vingt*, & ainſi du reſte juſqu'à dix-neuf *vingt*; on ne dit pourtant jamais, deux *vingt*, trois *vingt*, cinq *vingt*, ni dix *vingt*. L'ACADÉMIE. Remarquez encore que quinze *vingt* ne ſe dit ordinairement qu'en parlant d'un Hopital, dont on parlera plus bas. Remarquez enfin que l'*s* s'ajoûte toujours au mot de *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorſqu'il précéde immédiatement un ſubſtantif; ainſi on dit cent quatre *vingts* piſtolles, cent quatre *vingts* chevaux, ſix *vingts* hommes, quatre *vingts* ans: mais il ne prend point l'*s* quand il précéde un autre nombre, auquel il eſt joint; ainſi l'on dit quatre *vingt-deux*, quatre *vingt* trois, quatre *vingt* quatre, &c. L'Ac. Cela vaut *vingt* écus. Il eſt à *vingt* pas d'ici. Le maid de Paris contient quatorze *vingts* pintes. Le Collége des ſix *vingts* Secretaires du Roi. On dit les *Vingt*-quatre, abſolument, en parlant de la grande bande des Violons du Roi, qui eſt compoſée de ce nombre.

On a fort diſputé s'il faut mettre un plurier ou un ſingulier après *vingt-&-un*, & s'il faut dire *vingt &-un* cheval, ou *vingt-&-un* chevaux. L'Académie conſultée décida, conformément à l'avis de M. de Vaugelas, qu'il falloit

raiſon ; on pourroit remarquer ici, qu'Homère met un duel & non pas un pluriel après les nombres de 22, 32, 42, &c. il dit, par exemple, τιεσσι και ὀκω αεθλα τιθεσθην & non pas αεθλοι τιθεσθην. Cela ne conclut rien pour la langue Françoiſe, auſſi je ne prétens rien conclure, je ne fais que remarquer cela ; raiſonnera qui voudra.

Régle des *vingts* jours. Voyez RÉGLE.

Les Quinze-*vingts*, c'eſt un Hopital qu'on tient fondé par S. Louis pour 300 Gentils-hommes à qui les Sarrazins avoient crevé les yeux. *Xenodochium trecentorum cæcorum.* On le dit figurément pour ſignifier un aveugle.

Argus pouvoit paſſer pour un des Quinze-vingts,

dit Régnier en parlant d'une nuit fort obſcure.

VINGTAINE, ſ. f. Nom collectif, qui comprend vingt perſonnes, vingt choſes. *Vicenarius numerus.* Si vous voulez avoir ce tableau, une *vingtaine* de piſtoles en fera l'affaire, il y a une *vingtaine* de perſonnes qui y ont envie. Vous êtes mon frére aîné d'une *vingtaine* d'années ſeulement, & cela ne vaut pas la peine d'en parler. MOL. Tuer une *vingtaine* de ſoldats. ABL.

VINGTAINE, eſt auſſi un gros cable avec quoi les Meuniers lévent la meule de deſſus leur moulin, quand ils la veulent tailler, empâter ou mettre en état de moudre. *Rudens helciarius.*

Les Maçons appellent auſſi *vintaine*, un petit câble qu'on attache à la pierre qu'on éleve en l'air, qui ſert à l'éloigner des murs & des échafauts, & à empêcher qu'elle ne s'écorne contre les obſtacles qu'elle pourroit rencontrer. *Funis helciarius.*

VINGTIÉME. Nombre ordinal, adjectif. Qui eſt en un rang où il en voit 19 devant lui. *Vigeſimus.* C'eſt la *vingtiéme* année de ſon régne. Il eſt auſſi ſubſtantif. Il a un *vingtiéme* dans cette affaire, il y eſt pour la *vingtiéme* partie. *Pars vigeſima.* On appelle la ſubvention, la levée du *vingtiéme* denier ſur les marchandiſes. On peut dire poétiquement le centiéme Décembre ; pour dire, la centiéme année ; mais on ne peut pas dire le *vingtiéme* Decembre pour la *vingtiéme* année, à cauſe de l'équivoque du *vingtiéme* du mois de Décembre.

VINGTIÉME, ſ. m. Tèrme de Coutume. Le *Vingtiéme* ſe paye en Dauphiné, & ailleurs, des bléds & vins de l'année, pour la conſtruction & réparation des murailles des villes, des châteaux & des forts. DE LAURIÉRE. Voyez VINTAIN.

En tèrmes de Muſique, la *Vingtiéme*, eſt le triple de la 6e. La vingt & uniéme, eſt le triple de la 7e. La vingt-deuxiéme, eſt le triple de l'octave. La vingt-troiſiéme, eſt le quadruple de la 2e. La 24e, eſt le quadruple de la 3e. La 25e, eſt le quadruple de la 4e. La 26e, eſt le quadruple de la 5e. La 27e, eſt le quadruple de la 6e. La 28e, eſt le quadruple de la 7e. La 29e, eſt le quadruple de l'octave. BROSSARD.

VINOXBERGUE, ou *Bergue S. Vinoch*, ſ. m. Nom propre d'une ville des Pays Bas. *Vinocbergæ, Bergæ*, ou *Mons Sancti Vinoci.* Elle eſt dans la Flandre, à deux lieuës de Dunkerque. Cette ville a pris ſon nom de Saint Vinoch, qui y bâtit un Monaſtére, vers l'an 680, auprès duquel la ville s'eſt formée peu à peu. Elle a titre de Vicomté, & elle eſt capitale d'une Châtellenie. Elle appartient à la France.

VINSCHOTEN. Voyez WINSCHETTE.

VINSHEIM. Voyez WINSHEIM.

VINTAIN, ſ. m. eſt la même choſe que vingtiéme, & ne ſe dit qu'en tèrmes de Coutumes dans cette phraſe. Droit de *Vintain*, qui eſt un droit par lequel le Seigneur, fondé en titre, prend le *Vintain* ; c'eſt-à-dire, la vingtiéme partie des fruits qui croiſſent en ſa tèrre, ou de quelques eſpéces de fruits ſeulement, ſelon les conventions. Le droit de *Vintain*, eſt ou réel ou perſonnel : le réel, eſt dû par les fonds mêmes, & eſt appellé *Tâche* en Dauphiné & en Provence : le perſonnel, eſt dû par les Sujets à leur Seigneur, pour conſtruire & maintenir, à ſes dépens, les murailles du bourg, ou de l'enclos du chateau, pour leur ſûreté & la conſervation de leurs meubles, moyennant le *Vintain* ; c'eſt-à-dire, la vingtiéme partie des bléds & du vin qu'ils recueillent, qu'ils ſont obligez de lui donner. Ce droit fut établi à l'occaſion des guèrres, entre Charles V, Roi de France, & Amé VI, Comte de Savoye. Voyez M. Salvaing, p. 222. DE LAURIÉRE.

VINTANA, riviére. Voyez TRINQUENEMALE.

VINTIMIGLIA. Voyez VENTIMILE.

V I O.

VIO. Ces trois létres ſont d'ordinaire deux ſyllabes dans les mots où elles ſe trouvent, ſoit au commencement, ou au milieu. On en fait rarement une ſyllabe.

VIOL, ſubſt. maſc. Violence, attentat à la pudeur d'une femme. Le *viol* eſt un crime capital. Le *viol* fut défendu aux ſol-

dats dans le pillage de la ville. ABLANC. *Vis, ſtuprum, violatio.*

VIOLAT, adj. m. On le dit en ces phraſes : Syrop *violat* ou miel *violat* ; c'eſt-à-dire, du miel, ou du ſyrop préparé avec du ſuc ou de la fleur de violette. *Syrupus violaceus.*

VIOLATEUR, ſ. m. Qui viole. Les Raviſſeurs, & *violateurs* des femmes, ou des filles, ceux qui en abuſent par force, ſont punis de mort. *Stuprator, raptor.* On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens.

VIOLATEUR, ſe dit auſſi de ceux qui enfreignent les loix ; qui contreviennent aux ordonnances. *Violator, tranſgreſſor, prævaricator.* Les Princes *violateurs* du droit des gens, & du ſerment qu'ils ont prêté ſolemnellement, ſe rendent odieux. Je n'me puis aſſez plaindre de ce *violateur* du droit des gens. BALZ. Vous êtes condamnez par la loi, comme en étant les *violateurs.* PORT-R.

VIOLATEUR, ſe dit auſſi de ceux qui manquent de réſpect pour les choſes ſaintes, ou ſacrées. *Violator, profanator.* Les *violateurs* des Egliſes ſont ceux qui les prophanent. Les *violateurs* des ſépulcres ont été en éxécration chez tous les hommes.

VIOLATION, ſ. f. Action de celui qui viole, qui eſt violateur. *Violatio, profanatio, tranſgreſſio.* La *violation* des Egliſes, des aſyles, des ſépulcres. La *violation* du droit des gens en la perſonne d'un Ambaſſadeur. La *violation* de ſa foi, de ſon ſérment. La *violation* d'une loi, d'une coutume ancienne, d'une cérémonie. Ce mot n'eſt pas dans le Dictionnaire de l'Académie.

VIOLE, ſ. f. Inſtrument de Muſique qui eſt de même figure que le violon, à la réſerve de ce qu'elle eſt beaucoup plus grande ; elle ſe touche de même avec un archet : mais elle a ſix cordes & huit touches. Diviſées par demi tons. *Decumana barbitos.* Elle rend un ſon plus gráve qui eſt fort doux & fort agréable. Un jeu de *violes* eſt compoſé de quatre *violes*, qui ſont les quatre parties. La tablature de la *viole* ſe met ſur ſix lignes ou réglets.

Il y a des *Violes* de bien des ſortes. 1°. La *Viole* d'amour, c'eſt une eſpéce de deſſus de *Viole*, qui a ſix chordes d'acier ou de laiton, comme celles du claveſſin, & que l'on fait ſonner avec un archet à l'ordinaire. Cela produit un ſon argentin qui a quelque choſe de fort agréable. 2°. Une grande *Viole* qui a juſques à 44. chordes, & que les Italiens appellent *Viola di Bardone*, mais qui eſt peu connuë en France. 3°. La Baſſe de *Viole*, que les Italiens appellent auſſi *Viola di gamba* ; c'eſt-à-dire, *Viole* de jambe, parce qu'on la tient entre les jambes. Broſſard dit, qu'on la nomme auſſi *Viole de gambe.* Ce que les Italiens appellent *Alto viola*, en eſt la haute-contre, & leur *Tenore viola*, en eſt la taille, &c. Le ſieur Rouſſeau a fait un Traité exprès ſur cet inſtrument. On peut le conſulter. 4°. Les Italiens ont encore une *Viole* qu'ils appellent *Viola baſtarda*, *Viole* bâtarde. Broſſard croit que c'eſt une baſſe de violon, montée de ſix ou ſept chordes, & accordée comme la baſſe de *Viole*. 5°. Ce que les Italiens appellent *Viole* de brás, *Viola di bracio*, ou ſimplement *Brazzo*, Brás, ſont des inſtrumens à archet, qui répondent à notre haute-contre, taille & quinte de violon. 6°. Et leur *Viola prima* ; c'eſt-à-dire, premiére *Viole*, eſt à peu prés notre haute-contre de violon, du moins on ſe ſert communément de la cléf de *C*, *ſol*, *ut*, ſur la premiére ligne, pour noter ce qui eſt déſtiné pour cet inſtrument. 7°. Leur *Viola ſecunda*, ou ſeconde *Viole*, eſt à peu prés notre taille de violon, la cléf de *C*, *ſol*, *ut*, ſur la ſeconde ligne. 8°. *Viola terza*, ou troiſiéme *Viole* à peu prés notre quinte de violon, la cléf *C*, *ſol*, *ut*, ſur la troiſiéme ligne. 9°. Leur *Viola quarta*, ou quatriéme *Viole* n'eſt point en uſage en France, mais on la trouve ſouvent dans les ouvrages étrangers ; la cléf de *C*, *ſol*, *ut* eſt comme la taille des voix, ſur la quatriéme ligne d'en haut. 10°. Enfin leur *Violetta* ou petite *Viole* eſt à le bien prendre, notre deſſus de *Viole*. Cependant ſouvent les étrangers confondent ce mot avec ce que nous venons de dire de *Viola prima*, *ſecunda*, &c. ſur tout lorſque ces adjectifs numéraux *prima*, *ſecunda*, *terza*, &c. y ſont joints. BROSSARD.

Les Italiens appellent ſouvent *Viole*, ſimplement, ce que nous appellons Baſſe de viole. Il y en a qui prétendent que c'eſt la Lyre, ou la *Kithara*, ou *Cithara*, ou la *Chelis* des Anciens ; ou ce que les Latins appellent *Teſtudo.*

Du Cange dérive ce mot de *vitula* ou *vidula*, *vielle* ou *viola*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité dans le même ſens.

VIOLEMENT, ſubſt. maſc. Force dont on uſe à l'égard d'une femme pour en jouir, pour en abuſer. *Stuprum, vis illata pudicitiæ.* Le *violement* eſt défendu par toutes les loix divines & humaines. Le *violement* de Lucréce fit perdre aux Tarquins la domination de Rome. En ce ſens on dit plutôt *viol.*

VIOLEMENT, ſe dit auſſi figurément en choſes morales, & ſignifie Infraction ; contravention aux loix, aux traitez ; en ce ſens *viol* ne ſe dit point. *Infractio, violatio.* Le *violement* de la foi,

Digitized by Google

foi, de ſa parole, de ſon ſerment, n'eſt pas une action d'honnête homme. Ceux qui s'eſprirent à la tyrannie, ne ſe ſoucient pas du *violement* des loix & de toutes ſortes de droits. Le *violement* d'un Ambaſſadeur eſt contre le droit des gens. Toutes *violemens* des précepres de la loi ont reçu la juſte punition qui leur étoit dué. PORT R.

VIOLEMMENT, adverbe. Avec violence, avec force, à main armée. *Violenter, per vim.* Il a obtenu ſon conſentement *violemment*, & en le menaçant. Ce Gouverneur agit en toutes choſes *violemment*, de grande hauteur. Ce teſtament ne peut ſubſiſter, il a été fait *violentment*. Le vent ſouffloit *violemment* dans les voiles.

VIOLENCE, ſ. f. Force dont on uſe envers quelqu'un : pouvoir uſurpé. *Vis, auctoritas, poteſtas uſurpata.* Dégagez mon cœur des chaines du Démon par une ſainte *violence*. AB. TÉTU. Une choſe dont on jouit par *violence*, ne ſe peut preſcrire. Les Tyrans ne ſemaintiennent que par la *violence*, & par les armes.

VIOLENCE, ſignifie auſſi, inſulte, contrainte, exaction, tyrannie. *Exactio, extorſio, tyrannis.* Celui qui ſouffre la *violence*, & qui la repouſſe par une autre *violence*, n'eſt point cenſé faire injure. LE MAI. La République ne ſouffre point les *violences* qu'on exércedans les Etats Monarchiques. HIST. DE H. Le Miniſtre s'oppoſoit aux *violences* par leſquelles on opprimoit le peuple. MÉZ. Ce n'eſt pas être violent que de repouſſer la *violence* : cela eſt du droit naturel. TOUR.

VIOLENCE, ſe dit auſſi des choſes naturelles & inanimées, & ſignifie, Impétuoſité. *Impetus, violentia, vis.* La *violence* des vents & de la tempête a fait d'étranges ravages dans la campagne.

VIOLENCE, en parlant des maux, ſignifie, Rigueurs, âpreté, ſenſibilité. *Rigor, aſperitas, ſævitia.* La *violence* des douleurs de la queſtion fait dire ce qu'on ne ſçait pas. La *violence* de ſon mal s'étoit relâchée. ABL. *Violence* en parlant des remédes ſignifie, Vigueur, activité. La *violence* des remédes m'a mis aux abois.

VIOLENCE, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Impétuoſité, véhémence, emportement. *Vehementia, impetus, impotens animi motus.* La *violence* de la paſſion ſe met une partie de la volonté. Un amour plein de tranſports & de *violence* ne ſçauroit être de longue durée. CH. DE M. Le lieu de l'amitié humaine eſt trop foible pour réſiſter à la *violence* des paſſions. M. ÉSP.

Dans ſes premiers tranſports l'amour impétueux
S'irrite par la reſiſtance :
Loin de vouloir calmer ſes flots impétueux,
Cède alors à ſa violence. CORN.

VIOLENCE, ſignifie encore, Gêne, néceſſité, contrainte qu'on s'impoſe à ſoi-même. *Vis, neceſſitas, angor animi voluntarius.* La *violence* qu'elle ſe faiſoit pour cacher ſes ſentimens, en diſoit plus qu'elle n'en taiſoit. S. RÉAL. La *violence* qu'on ſe fait pour demeurer fidelle à ce qu'on aime, ne vaut guére mieux qu'une infidélité. LA ROCH. Il ſe fit une grande *violence* pour ne pas montrer tout ſon dépit. M. SCUD. On dit par civilité à une perſonne qu'on preſſe de faire quelque choſe, Vous êtes libre, ne vous faites point de *violence* ne vous contraignez point.

VIOLENCE, ſe dit auſſi des paroles à qui l'on donne une explication forcée, & un ſens extraordinaire, & peu naturel. *Extorſio, contorſio verborum.* Il faut faire *violence* à ce paſſage, le tirer par les cheveux, pour l'appliquer à votre cauſe Faire *violence* aux paroles d'un contrat. PAT.

VIOLENT, ENTE, adj. Impétueux, véhément, rapide, qui eſt fait avec effort. *Violentus, vehemens, rapidus, immoderatus.* Il a toutes les mêmes ſignifications que *violence*, qu'on vient d'expliquer. Un vent *violent* pouſſoit notre vaiſſeau. FÉN. Le tremblement de terre qui fit périr la moitié de Raguſe, fut fort *violent*. Il a eu une colique fort *violente*, une févre fort *violente*. La douleur de la goutte eſt *violente*. Cet exercice eſt trop *violent* pour moi ; il eſt trop pénible. Cette taxe eſt *violente*, eſt trop forte. Les Médecins Chymiques ont des remédes trop *violens*. On dit qu'un homme eſt mort de mort *violente*, quand il n'eſt pas mort de ſa mort naturelle, ou dans ſon lit. Le mouvement *violent* eſt oppoſé au naturel, & ſe fait par une cauſe extérne, contre la pente & l'ordre de la nature. Le feu de réverbére eſt un feu très-*violent*. On appelle parmi les Teinturiers, un gris *violent*, un gris bien foncé.

VIOLENT, ſe dit figurément en choſes morales. L'amour, l'ambition ſont les plus *violentes* de toutes les paſſions. *Paſſionum omnium rapidiſſima ſunt amor & ambitio.* Il n'eſt pas de la nature des paſſions *violentes* de réfléchir ſur elles-mêmes. CH. DE M. Un moment pouſſe, & rompt un *violent* tranſport CORN. Un air coquet fait rarement naître de *violentes* paſſions. M. SCUD. Les gens *violens* ne valent rien pour les négociations. Les Rois doivent s'abſtenir des remédes *violens*, dans le gouvernement. C'eſt donner un ſens *violent* à cette loi, que de l'appliquer à cette étoffe. On dit en proverbe que tout ce qui eſt *violent*, n'eſt pas durable.

VIOLENTER, v. act. Faire violence, uſer de force, faire faire une choſe par force. *Vim inferre, facere, adhibere.* Un contrat eſt nul, quand on a *violenté* les parties pour le leur faire ſigner. La volonté n'eſt libre, que quand elle n'eſt point *violentée*. Une fille reclame contre ſes vœux, quand on l'a *violentée*. Tous les actes faits par ceux qu'on *violente*, ſont ſujets à caſſation. On ne ſçauroit faire mouter l'eau au deſſus de ſa ſource, ſi on ne la *violente*.

On dit auſſi, *Violenter* une loi, un paſſage ; pour dire, l'étendre au delà de ſa vraie diſpoſition ou ſignification, l'appliquer par force à un ſujet où elle ne convient pas bien. *Legi ſenſum procentere, malè interpretari, extendere.* C'eſt *violenter* & détourner le ſens de la loi ; de l'appliquer à cette eſpéce

VIOLENTÉ, ÉE. part paſſ. & adj. *Violentiâ affectus, impetitus, oppugnatus.*

VIOLER, v. act. Forcer une femme, lui ravir ſa pudicité, en abuſer par force. *Mulierem violare ſtuprare, conſtuprare.* Ammon fils de David, *viola* cruellement ſa ſœur, qui fut vengée par Abſalon. Térée *viola* ſa belle-ſœur Philomêle. BENS.

VIOLER, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Enfraindre, contrevenir *Violare, labefactare, infringere, perfringere. Violer* ſon ſerment. *Violer* une alliance. VAUG. Ce Prince a *violé* le traité de paix qu'il avoit ſi ſolennellement juré. Les ſoldats *violent* toutes ſortes de loix & de réſpect ; ils *violent* les aſyles. Pâris *viola* les loix de l'hoſpitalité, en raviſſant Hélene. Il y a tant d'infamie à *violer* le ſecret de ſes amis, & l'obligation de le garder eſt ſi étroite, qu'il ne faut pas tant louer ceux qui ont la diſcrétion de ne le révéler jamais. BOUH. Ne fais-tu des ſermens que pour les *violer* ? RACINE. Sçache qu'il n'eſt point permis à un Romain de *violer* ſa foi. ABLANC.

Quiconque a pu franchir tes bornes légitimes,
Peut violer enfin les droits les plus ſacrez. RAC.

VIOLER, ſignifie encore, Offenſer, profaner. *Profanare, contaminare.* Il a *violé* la ſainteté du lieu. La brutalité du ſoldat *viola* les temples & les autels. MÉZ.

VIOLÉ, ÉE. part. & adj. *Profanatus, contaminatus, violatus, ſtupratus, &c.*

VIOLET, ETTE, adj. & ſubſt. Couleur mêlée de bleu & de rouge, qui reſſemble à la fleur qui porte ce nom. Le *violet* eſt la couleur de l'Egliſe, que portent les Eccléſiaſtiques, & ſur tout les Evêques. *Color violaceus, amethyſtinus, xanthinus.* La teinture la plus eſtimée des Anciens étoit la pourpre *violette* Quand le Roi tient ſon lit de Juſtice, le Chancellan eſt aſſis à ſes pieds ſur un carreau de velours *violet*. CHASSERAS. Il y a des pêches & des prunes *violettes*, qui approchent de cette couleur, & qui ſont excellentes. On dit auſſi, qu'un corps eſt tout *violet*, lorſqu'il eſt meurtri, qu'il eſt gélé de froid, qu'il eſt couvert de pourpre, parce qu'il tient un peu de cette couleur. On dit qu'un homme eſt devenu tout *violet* de honte, ou de peur.

On dit proverbialement, quand on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a cauſé quelque éblouiſſement, qu'on a vû des Anges *violets*. On appelle contes *violets*, des contes qui n'ont point de vraiſemblance, des choſes qu'on n'a vuës que dans ces éblouiſſemens On dit faire du feu *violet* ; pour dire, faire quelque choſe qui paroiſſe, & qui éclatte plus qu'à l'ordinaire ; par alluſion au feu que fait le bois vérd, qui eſt *violet*, & qui eſt plus ardent que les autres.

VIOLETTE, ſ. f. Plante qui pouſſe de ſa racine beaucoup de feuilles preſque rondes, dentelées attachées à de longues queuës. *Viola.* Il s'éleve d'entre elles des pédicules menus, qui ſoutiennent chacun une petite fleur de couleur purpurine ou bleuë tirant ſur le noir, d'une odeur douce, compoſée de cinb feuilles, dont l'inférieure finit par une eſpéce de tetine ou éperon. Le calice eſt diviſé juſques à la baſe en cinq parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, il paroit une coque qui s'ouvre en trois quartiers, & qui laiſſe voir pluſieurs ſemences preſque rondes, menuës, blanchâtres. En Latin *viola martia purpurea flore ſimplici odore.* C. BAUH. Les feuilles de *violette* ſont émollientes & laxatives : les fleurs ſont auſſi un peu laxatives & pectorales : ſa ſemence eſt purgative, propre pour la colique néphrétique & pour la retention d'urine. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *violettes*.

VIOLETTE DOUBLE, La *Violette* double qu'on cultive dans les jardins, eſt ſemblable à celle qui vient d'elle-même dans les champs, ſinon que celle-ci eſt ſimple, & que celle-là eſt double, & tantôt blanche, tantôt rouge, tantôt violette, & de pluſieurs autres couleurs : Elle court en térre & talle l'une comme l'autre. Elle veut du ſoleil médiocrement, la térre bonne & forte. On l'arroſe dans les tems ; elle ſe conſerve mieux dans les pôts qu'en pleine térre, ſi arce que l'hivér on la peut ſérrer. Comme elle ne graine point, on la détale, & on en replante ſéparément les talles. MORIN.

VIOLETTE EN PYRAMIDE, Elle s'appelle auſſi VIOLETTE ARBORÉE.

ré. Elle élève une ou pluſieurs tiges, qui depuis le pié juſques à la cime, ſe chargent d'une quantité de petits boutons en forme d'une longue pyramide. Ses boutons qui ſont longuets & canelez, s'élargiſſant, ſont comme autant de petites étoiles bleuës, du milieu deſquelles il s'éléve un petit filet blanchâtre. Ses fleurs ſeroient comme le ſtorax; cette plante doit être conſidérée, parce qu'elle eſt quelquefois plus de ſix mois durant en fleur. Elle veut avoir du ſoleil médiocrement, une bonne terre forte; il faut l'arróſer abondamment, elle ne graine point; mais on la multiplie par le moyen des racines qui ſont pleines de lait; on les rompt en morceaux, elles reprennent, s'élévent & portent des fleurs. MORIN.

VIOLETTE VULGAIRE. Terme de Fleuriſte. Anémône qui en fleuriſſant eſt toute violette, mais après, elle devient pâle & griſâtre. Les Italiens la nomment Pavonaſſo; les Flamans, Cul de Tabon. MORIN.

VIOLETE, ſ. f. Eſpéce de pommes. Les *Violettes* ſont une des eſpéces de pommes qui viennent plus longues que plates. LA QUINT. La *Violette* à le fond du coloris blanchâtre, un peu tiqueté aux endroits où le ſoleil n'a pas donné; mais chargé, ou plutot rayé & fouetté d'une aſſez belle couleur de rouge enfoncé aux endroits qui en ſont vûs; la couleur de ſa chair eſt fort blanche, & cette chair fort fine & délicate, l'eau extrémement douce & ſucrée, ne laiſſant aucun marc; on commence d'en manger dès qu'on la cueille, juſqu'à Noël, & ne paſſe pas outre.

VIOLETTE GLACÉE. Eſpéce de pomme, qu'on prétend être meilleure que la *Violette* ordinaire, & durer plus long-tems, ne commençant qu'après l'autre. LA QUINT.

GROSSE VIOLETE LONGUE. C'eſt une des plus mauvaiſes eſpéces de figues. LA QUINT.

VIOLETE HATIVE, Nom d'une eſpéce de pêche, qui vient au mois de Septembre, immédiatement après les chevreuſes.

VIOLETE TARDIVE, Autre eſpéce de pêche. Les *Violettes tardives* viennent au mois d'Octobre. La *Violette tardive*, autrement pêche marbrée, paſſe toutes les autres en goût agréable, quand elle eſt bien mure. Il lui faut beaucoup de chaleur. Elle vient un peu plus groſſe que la *violette* ordinaire, & ne colore pas ſi univérſellement qu'elle, d'où vient qu'on lui donne cet autre nom de Marbrée, parce que ſouvent elle n'eſt en effet que fouettée d'un rouge violet: ſon défaut eſt de ne pas bien murir, & de crevaſſer par tout, quand la fin de l'été & l'automne ſont trop humides ou trop froids: elle fait un bel arbre, & quoiqu'il n'y ait pas de deux eſpéces différentes, cependant tel arbre a la fleur grande, & tel autre l'a petite, tout de même que parmi les autres *violettes* LA QUINT.

VIOLETTE, ſe dit auſſi de la fleur de la *violette*. On fait de la conſerve de *violette*, du ſyrop de *violette*. *Syrupus violaceus*, L'urine de ceux qui ont pris de la térébenthine, ſent la *violette*.

Bois de *violette*, eſt une eſpéce d'ébéne qui eſt de la couleur de la *violette*. *Violarium lignum*.

VIOLIER, ſ. m. Plante qu'on appelle autrement *giroflier*, en Latin *leucoium*. Voyez GIROFLIER.

VIOLON, ſ. m. Inſtrument de muſique portatif, qui n'a que quatre cordes de boyau, dont le manche eſt ſans touches, & dont on joüe avec un archet. *Minor fidis, ſecundana barbitus*. L'Amour ne trouve plus dans les bois les charmes qu'il y trouvoit autrefois, & il ſe plaît plus au ſon des *violons*, qu'au murmure des ruiſſeaux. S. EVR.

Un autre l'appuyant de ſon aigre fauſſet,
Semble un violon *faux qui jure ſous l'archet.* BOIL.

Le *violon* a trois parties comme les autres inſtrumens, ſçavoir, la table, le manche, & le corps réſonnant. Il a deux ouvértures aux côtez qui s'apellent *ouies* & quelquefois une en haut faite en forme de cœur. Son chevalet eſt au deſſous des ouïes, qui porte les cordes qui ſon attachées au bas de l'inſtrument à une petite piéce de bois qu'on nomme la *queue*, qui tient par un bouton qu'on nomme le *tirant*. Son manche s'appelle abſolument la *touche*. Ses ſons aigus ſont plus gais, & ſont plus d'effet ſur l'éſprit que ceux de tous les autres inſtrumens, dont il a été nommé le Roi par quelques-uns. Son accord eſt de quinte en quinte. Le jeu de *violon* eſt compoſé de baſſe, de haute contre, de taille & de deſſus, à quoi on peut ajoûter une cinquiéme partie. Chaque partie a quatre quintes, qui montent juſqu'à la dix-ſeptiéme majeure. Le *violon* eſt l'inſtrument le plus propre pour faire danſer, & tient le deſſus dans les concérts où il y a d'autres inſtrumens.

Dans les piéces de Muſique, *violon* ſe marque par un V, & deux VV ſignifient deux *violons*. Quand ce mot eſt ſeul, il marque le deſſus de *violon*; mais quand les Italiens mettent devant: *Alto*, *Tenore*, ou *Baſſo*, pour lors il marque la haute-contre, la taille & la baſſe de *violon*. Dans les compoſitions à deux ou pluſieurs *violons* différens, les Italiens ſe ſervent de *Primo*, *Secundo*, *Terza*, &c. ou bien des chiffres 1°. II°. III°. &c. ou 1°. 2°. 3°. &c. pour marquer la différence. BROSSARD.

Cet inſtrument n'a que quatre chordes de différentes groſſeurs, dont la plus petite, qui eſt la chanterelle, fait l'*E ſi mi*, de la plus haute octave de l'orgue, la ſeconde, une quinte au deſſous de la chanterelle eſt *A*, *mi*, *la*, une quinte au deſſous de la ſeconde eſt *D*, *la*, *re*; la 4e enfin, encore une quinte au-deſſous de cette troiſiéme, & qu'on nomme *bourdon*, eſt *G*, *re*, *ſol*. Le ſtile des *violons* eſt ordinairement gai BROSSARD.

Tous les étrangers ſe ſervent communément de la clé ſol, *re*, *ſol*, ſur la ſeconde ligne pour noter les piéces de *violon*. Les François ſe ſervent de la même clé, mais ſur la premiére ligne d'en bas. La premiére maniére eſt très bonne, quand le chant va fort bas, la ſeconde eſt meilleure, quand le chant va fort haut; entre eux le débat, il ſeroit difficile de bien décider qui a le plus de raiſon. Cet inſtrument a le ſon naturellement fort éclatant & fort gai, ce qui le rend très-propre pour animer les pas de la danſe; mais il y a des maniéres de le toucher qui en rendent le ſon grâve & triſte, doux & tendre, &c. c'eſt ce qui fait qu'il eſt d'un ſi grand uſage, ſur tout dans les Muſiques étrangéres, ſoit pour l'égliſe, ſoit pour la chambre, le théâtre, &c. BROSSARD.

Le *Violoncello* des Italens, eſt proprement notre quinte de *violon*, ou une petite baſſe de *violon* à cinq ou ſix chordes: & leur *violone*, eſt notre baſſe de *violon*, ou, pour mieux dire, c'eſt une double baſſe, dont le corps & le manche ſont à peu prés deux fois plus grands que ceux de la baſſe de *violon* à l'ordinaire; dont les chordes ſont auſſi à peu prés plus longues, & plus groſſes deux fois que celles de la baſſe de *violon*, & le ſon par conſéquent eſt une octave plus bas que celui des baſſes de *violon* ordinaires. Cela fait un effet tout charmant dans les accompagnemens & dans les grands chœurs & je ſuis fort ſurpris que l'uſage n'en ſoit pas plus fréquent en France. BROSSARD. On l'appelle auſſi *contre-baſſe*

Ce mot vient de l'Eſpagnol *violone*, & *viole de biola*, & *vielle* de *vihuela*. MÉNAGE. On du Celtique *violonz*.

On appelle auſſi *Violons*, ceux qui jouent de cet inſtrument, & qui d'ordinaire font Maîtres à danſer *Fidicen*. Les 24 *Violons* du Roi ſont appellez *la grande bande*, ou abſolument les *Vingt-quatre*. Le Roi des *Violons* eſt le Chéf de la Communauté ou Maîtriſe des *Violons*.

VIOLON, eſt auſſi un térme d'injure & de mépris, qui ſinifie, Sot, impertinent. *Inſulſum, & el lepidum caput*. Traiter un homme de *violon*, c'eſt comme ſi on le mettoit au rang de ces Ménétriers qui vont de cabaret en cabaret joüer du *violon*, & augmenter la joie des ivrognes. Apollon vient rarement en France depuis que l'inſolence du burleſque, fait qu'on l'y traite *de violon*. SAR. Mr Godeau étant en colére contre Colletet, l'inſulta par ce térme outrageux:

Colletet, je vous trouve un plaiſant Violon.

Colletet lui répondit:

Nous ſommes tous égaux étant fils d'Apollon.

VIOLON, ſe dit provérbialement en ces phraſes. Il paye les *violons*, & les autres danſent; pour dire, il fait les frais, il a toute la peine d'une choſe, & les autres, le plaiſir. On dit de celui qui n'eſt guére à ſa maiſon, qu'il eſt comme les *Violons*, qui n'ont point de pire maiſon que la leur.

VIORNE, ſ. f. Arbriſſeau fort flexible. Ses feuilles ſont blanches, & ſemblables à celles de l'orme, toutefois plus veluës & dentelées alentour, & croiſſent de deux côtez de la branche par nœuds & intérvalles, & ont un goût aſtringent. Sa fleur eſt blanche, & fait en bouquet, de laquelle pendent cérains grains aplatis comme lentilles, qui ſont vérds au commencement, & puis rouges, & enfin noirs. Ses racines ſont quaſi à fleur de térre, & quand elles ſont pourries, cuites & broyées, on en fait de la glu à prendre des oiſeaux. Ses branches ſont ſi ſouples, qu'on s'en ſért à lier les fagots, &c. En Latin *viburnum*, *lantana*. J. BAUH.

VIOT, ſ. m. Vieux mot. S'il ne ſignifie envie, je ne l'entends point. BOREL. Ce mot ſe voit dans une Épitaphe de S. Jacques de l'Hopital.

Lors Meſſire Hugue Aubriot,
Chevalier de renom qui ot
Tenu long-temps la Prévoſté
De Paris, en paix, ſans viot.

VIOUCHE, ſ. m. ou adj. Vieux mot. Homme de longue vie. BOREL, *Vivax, vetus ſenex, annoſus*.

V I P.

VIPÈRE, ſ. Petit ſérpent dont la morſure eſt très-veniméuſe. *Vipra*.

Digitized by Google

Vipera. La *vipere* à la tête plus platte & plus large que n'ont les autres ſerpens. Elle a le bout du muſeau relevé & retroufſé preſque comme celui du cochon. Elle eſt longue environ de demi-aune, & ſa groſſeur eſt d'un pouce. Elle a ſeize dents à chaque machoire, petites & immobiles. Elle en a deux autres grandes canines, crochuës, creuſes, tranſparentes, & fort pointuës, flexibles dans leur articulation, ſituées aux deux côtez de la machoire ſupérieure, qui ſont couchées, & qui ne ſe dreſſent que quand la *vipere* veut mordre. La baſe de ſes dents eſt environ d'une véſicule contenant la quantité d'une bonne goutte d'un ſuc ſaliveux, jaune, fade & innocent. Elle n'a qu'une rangée de dents à chaque machoire, au lieu que les autres ſerpens en ont deux. Sa queuë eſt plus courte. Son corps n'a rien de puant; au lieu qu'on a peine à ſouffrir la puanteur des parties intérieures des autres ſerpens. Elle rampe aſſez lentement, & ne bondit pas comme les autres, quoiqu'elle ſoit promte & agile à mordre, lorſqu'elle eſt irritée. Le mâle a ſes parties naturelles doubles, couvertes de pointes dures & aiguës; & la femelle double matrice. Leur corps eſt de deux couleurs, d'un gris plus clair ou plus obſcur, ou d'un jaune plus doré, ou plus tirant ſur le rouge: & le fond eſt parſemé de taches fauves & brunes. Les écailles ſituées en travers ſous ſon ventre ſont de la couleur de l'acier bien poli. Elle met bas ſes petits vivans, au lieu que les autres ſerpens vuident leurs œufs, & puis les couvent: de là vient qu'on l'appelle *vivipara*. Elle produit ſes petits enveloppez en de petites peaux qui ſe rompent le troiſiéme jour. Elle en jette juſqu'à 20, mais elle n'en pouſſe dehors qu'un par jour. Les Anciens, & entre autres, Pline & Galien, diſent qu'ils tuent leur mére en naiſſant. Les *viperes* mangent les bupreſtles, les canthariſes & les ſcorpions; ce qui rend leur venin plus dangereux. Neanmoins pluſieurs Auteurs diſent que les Indiens, tant d'Orient que d'Occident, mangent des *viperes* comme on fait ici des anguilles. Mathiole rapporte pluſieurs exemples comme les *viperes* mortes dans du vin gu'riſſent les ladres, & Galien dit que leur chair fait venir des peaux à ceux qui en mangent. Charas a écrit de la *vipere*, & en a fait pluſieurs expériences. Franceſco Redi en a auſſi fait un beau Traité; mais ils ſont bien contraires en leur expériences. Car Franceſco Redi prétend que tout leur venin eſt dans deux véſicules qui couvrent leurs dents, d'où il ſort une liqueur jaunâtre, quand elles mordent, qui envenime la plaie: au lieu que Charas dit avoir expérimenté que cette liqueur n'eſt point venimeuſe, & qu'il en a fait manger à des pigeons, ſans qu'ils en ayent été incommodez; & qu'il faut que ce venin conſiſte dans les eſprits irritez de la *vipere*, qu'elle pouſſe dehors dans ſa morſure, qui ſont ſi froids, qu'ils coagulent le ſang, & empêchent la circulation. Car il demeure d'accord, qu'il n'y a dans la *vipere* ni humeur, ni excrement, ni partie aucune, non pas même le fiel, qui étant avalé puiſſe faire mourir. Au contraire le ſel de *vipere*, la chair de *vipere* ſont de grands remédes, & on fait de la poudre de *viperes* de la chair de *viperes* ſéchées, coupées, pilées & paſſées par un tamis, qui eſt ſouveraine pour pluſieurs maladies. On dit que le cœur a une grande vaiditéà dévorer les *viperes*. C'eſt une erreur populaire, de croire que la ſalive d'un homme à jeun faiſſe mourir les *viperes*, quoiqu'Ariſtote & Galien diſent l'avoir ſouvent expérimenté.

VIPÉRE, ſe dit figurément des mains & médiſans. JÉSUS-CHRIST a ſouvent appellé les Phariſiens, engeance de *viperes*. *Geniminavipe rarum*. On appelle une langue de *vipere*, une langue médiſante.

VIPÉRE, En termes de Philoſophie hermétique: Prendre la *vipere* de Reva & lui couper la tête, c'eſt ôter la noirceur à la matiére qui eſt enfermée dans l'œuf. DICT. HERM.

L'Iſle aux VIPERES. C'eſt un iſle de l'Archipel, que les Grecs appellent Chimoli, & M. Tournefort, dans ſon Voyage, T. I. p. 142. Cimole, & qui prit le nom de l'Argentiére dans le tems que l'on y découvrit des mines d'argent; que l'on ne fouille plus à cauſe des Turcs. Pline aſſure, L. IV. C. 12. que Cimole ſe nommoit autrefois l'Iſle aux *Viperes*; il faut que la place en ſoit éteinte; car on nous aſſura qu'on n'y en voyoit plus. Pinet traducteur de Pline, & quelques autres Géographes modérnes ont cru que c'étoit l'iſle de Sicandro: pour moi, je crois que Sicandro eſt une iſle imaginaire, nous n'avons ſçû la trouver dans l'Archipel, ni même en apprendre aucune nouvelle. TOURNEF.

On dit proverbialement qu'un homme nourit une *vipere* dans ſon ſein, quand il éleve quelqu'un d'aſſez méchant naturel pour contribuer un jour à ſa perte. *Fovet in ſinu viperam*.

VIPEREAU, ſ. m. Le petit d'une vipére. *Viperula, viniper viperæ*.

VIQ.

VICQUE. Voyez VICH D'OSSONE.

VIR.

VIRACOCHIN, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Péruviens. *Viracochinus*. Le Dieu *Viracochin* eſt le ſouverain Dieu des Péruviens, qu'ils appellent autrement Pachacamach, c'eſt-à-dire; Créateur du Ciel & de la Terre, comme nous avons dit, T. IV. Ils le nomment auſſi *Ulapis*, qui ſignifie *Admirable*. Voyez Linſchoten, *Hiſt. Ind. Orient. L. V. C. 3*. Voyez PACHACAMAL.

VIRAGO, ſ. f. Fille, ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme, qui en fait les actions, ou les exércices. Dans l'Ecriture Éve eſt appellée *virago*, parce qu'elle a été faite de la côte de l'homme. L'intérprête Latin a voulu conſerver l'étymologie qui eſt dans l'Hebreu, & de *vir* il a fait *virago*, comme Adam, ſelon le texte Hébreu, avoit appellé Éve *iſcha* de *iſch*, homme par étymologie. Ce mot eſt purement Latin, & ne ſe dit que par dériſion, dans un ſens différent de celui qu'eſt dans la ſainte Ecriture.

VIRA VIDA, Nom d'une plante du Chili. La *Vira vida* eſt une eſpéce d'immortelle, dont l'infuſion a très-bien réüſſi à un Chirurgien François, pour guérir de la fiévre tiérce. FRÉZIER, p. 106.

VIRE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Normandie, en France. *Viria*. Elle eſt à la ſource de la rivière qui porte ſon nom, & à douze lieuës au ſud-oueſt de Caën. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 613.

VIRE, ſ. f. Riviére de la Normandie, en France. *Viria*. Elle baigne Vire, S. Lô, & ſe décharge dans la mér de Bretagne, à Carentan. MATY. Valois, *Not. Gall. p* 613.

VIRE-FLÉCHE, ſ. m. Mot vieux, & de Languedoc. Virou, gimbelet, tarière, vireton, petit dard. BOREL. Dans les Menus Propos de l'hérite Gringoire, il y a:

Car ce n'eſtoit que pour un vireton,
Atant eſt battu de ſon propre baſton.

Ce mot vient de *verin*. BOREL.

VIRELAY, ſ. m. Vieille Poeſie Françoiſe compoſée de petits vérs, qui roule toute ſur deux rimes. *Verſus turſailes*. On en met pluſieurs maſculines tout de ſuite, en tel nombre qu'on veut, puis on y met une féminine. Après quelques couplets, on vatie, & on met pluſieurs rimes féminines de ſuite, & on y ajoûte une maſculine. Il faut que tous les vérs ſoient égaux, à la difference du *Lay*, où le vérs intércalaire eſt plus petit, qu'on appelle pour cela *vérſe fourchu*. Il y en a pluſieurs exemples dans Alain Chartier. Voyez LAY. Le nom de *Virelay* vient de *virer*, qui ſignifoit autrefois tourner. Après avoir conduit quelque tems le *lay* ſur une rime dominante, on le faiſoit *virer* ou tourner ſur l'autre rime qui devenoit dominante à ſon tour. Le *virelay* modérne eſt un peu différent de l'ancien. Il tourne ſur deux rimes ſeulement, dont la premiére doit dominer dans toute la piéce; l'autre ne vient que de tems en tems pour faire un peu de variété. P. Mourgues. Voyez le *virelay* de M. l'Abbé Régnier ſur les excès.

VIREMENT, ſubſt. maſc. Térme de Commérce qui ſe dit ſur la place du change, quand on donne en payement à un autre un billet, ou une lettre de change: ce qu'on appelle *virement de partie*, où l'on change de débiteur, ou de créancier, *Circuitio, gyratio*. Quand les Marchands ont écrit réſpectivement ſur leurs bilans les parties virées, chacune demeure au riſque de l'Acceptant. Cela ſe pratique ſur tout à Lyon.

VIRER, v. act. Tourner une roué, une vis, &c. *Verſare, gyrare*. Il faut *virer* encore un tour pour faire enfoncer cette vis. Il faut *virer* au cabeſtan pour faire monter les bateaux, pour décharger les gros blocs de marbre d'un bateau.

Ce mot vient de *gyrus*, ou de *gyrare*. NICOD.

VIRER, ſe dit figurément & baſſement, de ceux qui cherchent pluſieurs détours pour ſortir d'une affaire, & ſe ſoint ordinairement avec tourner. *Vertere, & invertere*. Vous avez beau tourner & *virer*, il en faudra paſſer par là. Après avoir bien tourné & *viré*, il a pris ce parti. On a tourné & *viré* cet eſpion de tous côtez, on n'en a rien appris.

VIRER, en térmes de Marine ſignifie, Changer la route. *Virer* le cap au midi, au nord-oueſt, c'eſt tourner la pointe du navire pour y arriver. *Navem invertere*. On dit auſſi *virer* l'ancre, c'eſt la tirer du fond de l'eau avec un virevau.

VIRER, s'employoit autrefois dans toute ſorte de ſtile pour tourner. Il n'eſt plus en uſage dans ces ſens qu'en certaines provinces & parmi le menu peuple, qui dit *virer* & *revirer* pour tourner & retourner. On l'a même employé pour convértir, faire changer de religion. Il n'eſt point du tout François en ce ſens.

VIRES, Térme de Blaſon, qui ſe dit de pluſieurs annéaux poſez les uns dans les autres, enſorte que les plus petits ſont au milieu des plus grands, & ont tous un même centre. *Annuli inſerti, implicati*. Les Latins les ont nommez *virie*, & les ont mis entre les

Digitized by Google

ornemens des femmes. C'eſt de ce mot que ſont venus *virole*, *virolé* & *virer*.

VIRETON, ſ. m. Vieux mot. Fléches des carquois anciens. *Fauchet*, BOREL. C'eſt un diminutif qui venoit de *veru*, comme qui diroit petite broche. Les fléches ſont en effet de petites broches.

VIREVAU, ſubſt. maſc. Terme de Marine. C'eſt une machine qui ſert à lever l'ancre, ou des fardeaux. *Ergata anchoralis*. C'eſt une eſpéce de tour, ou de treuil, qui eſt poſé horizontalement, & qui ſe tourne verticalement avec des barres, ou leviers. La câble ſe file autour de l'eſſieu, quand le poids y eſt attaché. Le *virevau* ſert aux vaiſſeaux de charge, ce que le cabeſtan ſért aux vaiſſeaux de guêrre. On s'en ſért auſſi dans les ateliers.

VIREVAU, ſe dit encore d'un morceau de bois d'environ trois piéds de longueur, dont ſe ſérvent les Cordiers de la Marine pour leur aider à tourner de groſſes cordes. *Ergata reſtiaria*.

VIREVOLE, ou DEVOLE, ſubſt. fém. Terme du jeu de la bére, de l'hombre, ou d'autres jeux de cartes ſemblables, qui ſe dit de ceux qui avant entrepris de faire la vole, c'eſt à dire, de faire toutes les mains ou levées de cartes, n'en font pas une; par ce moyen ils doivent une marque à chacun des joueurs. *Nullorum foliorum luſtrorum ablatio*.

VIREVOLTE, & par corruption VIREVOûTE, ſubſt. fém. Tours & retours faits de ſuite & avec viteſſe. *Circum actus*. Ce Sérgent a fait pluſieurs *virevoltes* auprès de ce logis pour attraper quelqu'un à la ſortie.

VIRGAIRE, ſ. m. Terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Chantre de l'Egliſe Romaine. *Virgarius*. Il y avoit autrefois proche la Baſilique du Vatican, une Egliſe ſous le titre de Sainte Marie des *Virgaires*, & une Ecole de *Virgaires*. Quand le Pape alloit en proceſſion, le *Virgaire* avoit ſoin de préparer le lit ſur lequel il ſe repoſoit au térme. Voyez les Macri.

VIRGAN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des iſles Philippines, en Aſie. *Virganum*. Elle appartient aux Eſpagnols, & elle eſt ſituée dans l'iſle Férdinande, dont elle porte quelquefois le nom. MATY.

VIRGILE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Virgilius*. *Virgile* eſt le Prince des Poëtes Latins; *Virgile* a imité Théocrite dans ſes Eglogues, Héſiode dans ſes Géorgiques & Homére dans ſon Enéïde.

VIRGINAL, ALE. adj. Qui appartient aux vierges. *Virgineus*, *Virginalis*. JÉSUS CHRIST a été neuf mois dans le ventre *virginal* de ſa mére. Quand on a pérdu une ſois ſa fleur *virginale*, on ne la recouvre jamais. Elle marquoit dans toutes ſes actions, & dans toutes ſes paroles, une pudeur, une modéſtie *virginale*. *Flos*, *pudor*, *modeſtia*, *verecundia virginalis*.

Lait *virginal*, un une compoſition pour blanchir le teint, ci-devant décrite. Voyez LAIT *Lac virgineum*.

VIRGINENSE, ou VIRGINALE. La Déeſſe *Virginenſe* ou *Virginale*. Térme de Mythologie. *Dea Virginenſis*. C'étoit une Déeſſe que l'on invoquoit autrefois chez les Romains, lorſque l'on déſiroit la ceinture d'une nouvelle épouſe Vierge, ainſi que le dit ſaint Auguſtin, *de Civit. Dei*, *L. IV. C.* 11. & il prétend que c'étoit Jupiter, que l'on invoquoit ſous ce nom, ainſi que ſous le nom de tous les autres Dieux. C'étoit la Divinité que les Grécs appelloient *Diana Lyſicona*. La Déeſſe *Virginenſe* étoit une des Divinitez, dont on portoit des images ou figures dans la chambre d'une nouvelle mariée, lorſque les paranymphes en ſortoient. Saint Auguſtin, *de Civit. Dei*, *L. IV. C.* 9. Gentian Hervet dans ſa Traduction de cet Ouvrage de ſaint Auguſtin dit, *Virginenſe*, & de Cériziers dit, *Virginale*, & les Auteurs du Moréri, *Virginienne*.

VIRGINIE, ſ. f. Nom propre d'une grande région de l'Amérique ſeptentrionale. *Virginia*. Elle eſt dans le Canada, pris en général, bornée au midi par les montagnes Apalaches, qui la ſéparent de la Floride; au levant par la mér du nord & par la nouvelle Suéde; au couchant & au nord par pluſieurs peuples Amériquains, dont les principaux ſont les Eriechronons, & les Iroquois. Les Anglois qui poſſédent ce pays, lui ont donné le nom qu'il porte, à l'honneur de la Reine Elizabeth, qui ne ſe maria point. Il eſt arroſé par pluſieurs grandes riviéres, dont les principales ſont celles de Pouhatan, & de Tappahanock, qui ſe déchargent dans la baye de Chéſapéack. Cette baye eſt fort commode, elles'avance dans les térres 75 lieuës du ſud au nord, n'eſt large à ſon entrée que de dix lieuës, & ailleurs de ſix ou ſept, & profonde de douze ou quinze braſſes, & au moins de ſix ou ſept. L'air de ce pays eſt fort tempéré, à peu prés comme aux provinces méridionales de la France. Le térroir y eſt fort fértile en maïz, & en quelques racines, dont les Amériquains font du pain, & on y trouve des ceps de vigne non cultivez, & qui portent prou tant de bon fruit. Il y a une plante de laquelle on tire une eſpéce de ſoie, dont les Anglois font des étoffes. Il y croît particuliérement une grande quantité de tabac fort eſtime. Les habitans naturels ont divérs Seigneurs, qui dominent ſur quelques villages, les uns plus, les autres moins, leurs richeſſes conſiſtent en ces eſpéces de ſoies, dont nous avons parlé, & aux peaux des bêtes qu'ils tuent à la chaſſe, ils trocquent tout cela avec les Anglois pour des eaux de vie, & pour quelques quincailléries; leurs armes ſont l'arc, les fléches & la maſſuë. Ils croyent pluſieurs Dieux, dont ils diſent que l'un eſt ſupérieur à tous les autres, & qu'il a toujours été; ils croyent auſſi l'immortalité de l'âme, les peines, de même que les récompenſes aprés la mort. Les Anglois ont porté du bléd en ce pays, qui y a très-bien réuſſi, ils y ont un grand nombre de Colonies, dont les principales ſont Jameſtowen, Pouhatan, Pomejock & Sécocan. MATY.

VIRGINIE, ſ. f. Térme de Fleuriſte. Nom d'une tulipe, qui eſt panachée d'incarnadin ſur du blanc, avec des piéds detachées qui ſemblent des goutes de ſang. MORIN.

VIRGINITÉ, ſ. f. Etat des perſonnes qui n'ont jamais ſouillé la pureté de leurs corps par aucune action impudique. *Virginitas*. Cette fille a fait vœu de garder ſa *virginité*. Les Veſtales qui n'avoient pas gardé leur *virginité*, étoient enterrées toutes vives. La pratique du Ve ſiécle étoit de mettre en pénitence les perſonnes qui ſe mariioient aprés avoir fait vœu de *virginité*; mais on ne déclaroit pas leur mariage nul. DUPIN. Dieu n'a point ordonné la *virginité*, mais il a recommandé comme un état plus parfait, & plus excellent, pour nous les hommes à l'embraſſer. ID. Quand la férveur du Chriſtianiſme vint à ſe réchauffer, la *virginité* devint ſi honorable, qu'on s'y engagea par des vœux publics. S. ÉVR. C'étoit, pour une fille, un opprobre, parmiles Juifs, que de garder triſtement ſa *virginité* pendant toute ſa vie. ID. La *virginité*, cette fleur ſi précieuſe, devient la proie des années, & ne peut échapper à la cruelle loi du tems. ID. Jamais fleur de *virginité* ne dura ſi peu que la ſienne. MAI.

VIRGOULAISE, ou VIRGOULÉE, ſ. f. Quelques-uns diſent *Virgouleuſe*. L'uſage eſt pour *virgouleuſe*. MÉN. Eſpéce de poire qu'on mange en automne. *Pirum vinarium*. Elle a beaucoup d'eau. Les iſs *virgoulée*, & *virgouleuſe* ne me plaît pas trop. LA QUINT. Cette poire porte le nom d'un village de Limouſin d'où elle a été apportée, nom de *Virgoulée*.

VIRGOULÉ, ſ. f. Eſpéce de poire. La *virgoulé* eſt bonne à manger crué, & admirable cuite. LA QUINT. *Les virgoulez* non ſeulement ne ſont pas ſujettes à la gaille; mais au contraire pouſſent régulièrement par tout une grande quantité de beau bois, & ont toujours un teint uni & luiſant, comme ſi on prenoit ſoin de les froter pour les polir. ID. p. 291. Le tems de la maturité de la *virgoulé*, comprend environ trois mois. ID. Les *virgoulez* & les robines ſur franc font de la peine à mettre à fruit; mais enfin ce mal là n'eſt pas ſans remédé; conſtamment elles fructifient plutôt ſur cognaſſier. ID. *I. Part. p.* 4. Les *virgoulez* ne peuvent durer partie de Novembre & de Décembre. ID. *P. III. p.* 171. La poire *virgoulé*, qu'on appelle Bujaleuf en Angoumois, Chrambrette en Limouſin, poire de Glaſſe en Gaſcogne, *virgoulée* & *virgouleuſe* en tant d'endroits, doit ce me ſemble porter plutôt le nom ſimple de *virgoulé*, que tout autre, à cauſe du village de *Virgoulé*, village voiſin de la ville de ſaint Léonard en Limouſin, duquel nous l'avons tirée, par la libéralité du Marquis de Chambret, qui en étoit Seigneur & qui nous la donna, ſous le nom de ſa poire de *virgoulé*. C'eſt une poire d'une figure aſſez longue & aſſez groſſe, ayant environ trois à quatres poûces de haut, ſur deux à trois de large; la queuë en eſt courte, charnuë & penchée; l'œil médiocrement grand, & un peu enfoncé; la peau liſſe & unie, & quelquefois colorée, & qui enfin de vérte qu'elle étoit ſur l'arbre, jaunit à meſure qu'elle approche de ſa maturité, & en mûriſſant devient tendre & fondante; en ſorte que quand on la prend à propos elle ſe trouve un des meilleurs fruits du monde. Son arbre a par tout une vigueur extraordinaire. Les poires de *virgoulé* quiſont à une belle expoſition y acquiérent un vérmillon admirable. Id. *P. III. p.* 189. *& ſuiv.*

VIRGOULÉSE. Voyez VIRGOULÉ.

VIRGOULEUSE. Voyez VIRGOULÉ.

VIRGULE, ſ. f. Térme de Grammaire. *Virgula*. C'eſt une marque faite en forme de petit c renverſé, qui ſait partie de la ponctuation, & qui marque la diviſion des membres d'une période, qui ne ſont pas néceſſairement joints enſemble, & où il faut un peu s'arrêter. L'exactitude de cet auteur va juſqu'à prendre ſon des points & des *virgules*. Le comma eſt un point, & une *virgule*; les *virgules* ſont de l'invention des Grammairiens modérnes pour donner plus de clarté au diſcours. L'uſage en étoit inconnu aux Grécs, & aux Latins; ils écrivoient d'un ſeul trait de plume, & leurs Livres étoient tout d'une ſuite, ſans aucune diſtinction de points, ni de *virgules*. M. SIMON.

VIRIDIEN, ou VISIDIEN, ſ. m. C'eſt, dit Tértullien dans ſon Apologétique, Ch. XXIV. un Dieu des Narniens ou habitans de Narni. *Viridianus*, *Viſidianus*. Ces deux noms, comme a remarqué Pamélius, reviennent au même, parceque les Sabiniens étoient indifféremment l's & l'r, l'une pour l'autre, comme il paroît

Digitized by Google

roit par plusieurs endroits de Varron. Or Narni, en Latin *Narnia*, qui est aujourd'hui dans l'Ombrie, étoit une fille des Sabins ; Ptolmée, Solin & Strabon la lui donnent, celui-ci, L. V. celui-là, Table V. del'Europe, & le second, L. VIII. Un Manuscrit de Liege, que Pamélius a eu vu, faisoit ce nom de féminin; *Viridiana*; mais c'est le seul, & apparemment c'étoit une faute.

VIRIL, ILE, adj. m. & f. Qui convient, qui appartient à l'homme *Virilis*. L'âge *virile*, c'est la force de l'âge de l'homme, depuis 30 ans jusqu'à 45. C'est un âge où l'on est également éloigné des excès de la jeunesse, & de la vieillesse. Comme l'Esprit de l'homme est alors dans toute la vigueur, il n'a ni les emportemens des jeunes gens, ni les foiblesses des vieillards.

L'âge viril plus mûr, inspire un air plus sage. BOIL.

A Rome, les enfans des Sénateurs quittoient la prétexte à 14 ou à 15 ans, & prenoient la *robe virile*: elle étoit fort simple, pour montrer que l'on entroit dans un âge plus sérieux. M. Dacier prétend que les enfans ne prenoient la prétexte qu'à 13 ans seulement, & ne la quittoient qu'à 17, pour prendre la *robe virile*.

VIRIL, au figuré signifie, Courageux, hardi. Judith fit une action *virile. Audax, magnanimus, virilis.* Les Amazones avoient un courage *viril*. Je me sens remuër une bile qui semble m'inspirer quelque action *virile*. MOL.

VIRILEMENT, adv. D'une manière forte & virile. *Viriliter fortiter, generosè, virilem in morem.* Les Dames Romaines se comportérent *virilement* dans les périls, dans les calamitez de la République.

VIRILITÉ, s. f. Le tems de l'âge viril. L'homme, dans la *virilité*, est dans la vigueur de son âge. *Virilitas, ætas virilis.* On compte la *virilité* depuis 33 ans, où finit la jeunesse, jusqu'à la vieillesse. Les Jurisconsultes ne font qu'un seul âge de la jeunesse, & de la *virilité*: cependant on sépare la jeunesse de la *virilité* à cause des temperamens différens. La chaleur qui, dans la jeunesse, est au fouverain degré, se trouve plus modérée dans la *virilité*. C'est pourquoi on compare la *virilité* à l'automne, & la jeunesse à l'été.

VIRIPLACA ou VIRIPLAQUE, s. f. Nom d'une fausse Déesse des anciens Romains. *Viriplaca.* C'étoit la Déesse qui mettoit la paix dans les ménages. Elle avoit un Temple ou Chapelle dant la cinquiéme région, ou le cinquiéme quartier de Rome. Quand un mari & une femme étoient mal ensemble, ils alloient à cet Oratoire, & s'y réconcilioient. J'aimerois mieux retenir le mot Latin *Viriplaca*, que de dire *Viriplaque*.

Ce nom vient de *vir, viri*, homme, mari, & de *placare, placo*, j'appaise. La Déesse *Viriplaca* appaisoit les maris. Un homme d'esprit qui nous a envoyé plusieurs mots à ajoûter à ce Dictionnaire, a prit cette Déesse pour un Dieu.

VIRLAY. Voyez VIRELAY.

VIROLE, s. f. Anneau qu'on met au bout d'un manche pour le tenir en état, & empêcher qu'il ne s'éclate, foit ſerpe, couteau, ou autre outil qui fait effort. *Virole* de fer, de cuivre, d'argent *Vietorius annulus, victoria armilla, fibula.* Les premières *viroles* ont été faites d'un anneau qui se trouve en un arbre épineux nommé *noirprun*, en Latin *spina cervina*, dont a parlé Pline sous le nom de *viria Celtica*: ce qui marque que c'est un vieux mot François. Les paisans se fervent de ces anneaux, quand les manches de leurs couteaux se rompent, ou se fendent. On en a fait de métal à leur imitation: & on a appellé autrefois *viroles*, toutes sortes d'anneaux, de carcans & de bracelets.

VIROLE, se dit en terme de Blason, du cércle ou de la boucle qui est aux extrémitez du cornet, du huchet, ou de la trompe, qu'il faut spécifier en blasonnant, quand elle est d'un différent émail: & en ce cas on l'appelle le cornet *virolé* d'or, ou d'azur, &c. *Armilla.*

VIROLET, s. m. Terme de Marine. Noix de bois en façon d'olive qui se met dans le hulot du gouvernail. La manivelle paſſe au travérs. On l'appelle autrement *moulinet. Vectes versorii.*

VIRON, Vieux adverbe & prépoſition Environ. BOREL. *Juxta, circa, circiter.* Pierre Gringore dans ſes Menus Propos, dit:

Pour t'envoyer viron l'heure de sixte.

VIRTON, s. m. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas Catholiques. *Virtonium.* Elle eſt capitale d'une prévôté qui porte ſon nom, & ſituée dans le Duché de Luxembourg, à cinq lieuës de la ville de Luxembourg, vérs le couchant. MATY.

VIRTUEL, ELLE, adj. Qui a la force, la vértu d'agir. *Virtualis, potentialis.* Il ſe dit plus particuliérement de ce qui agit par une cauſe ſecrette & obſcure. Il eſt oppoſé à *actuel*, & *ſenſible.* Le poivre froid au toucher, à une qualité *virtuelle* de cauſer de la chaleur. Les Sacrements conférent la grace par une onction *virtuelle*, qui n'eſt pas ſenſible.

VIRTUELLEMENT, adv. D'une manière virtuelle, ſecrette, inſenſible. *Virtualiter, occultò.* Pluſieurs difficultez du Collége ſe réſolvent par ce *diſtingo*, actuellement & *virtuellement.* Ce qui veut dire en puiſſance, ou en acte.

VIRTUOSO, ſ. m. Mot Italien, dont quelques gens commencent à ſe ſervir dans le diſcours familier, & qui veut dire, un homme de mérite, un homme de lettres; qui aime les ſciences. Le Seigneur de Salérne étoit un *Virtuoso. Vir meritis clarus, illuſtris, ingeniosus, probus.* En Italie on nomme Vértueux ceux qui s'appliquent aux beaux Arts de Peinture, Sculpture, du Tour, des Mathématiques; & l'on dit de celui qui en fait profeſſion, que c'eſt un Vértueux, *quello è un Virtuoso.*

VIRVIESCA, ou BIRVIESCA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville d'Eſpagne. *Virvieſca.* Elle eſt dans la Vieille Caſtille à ſix lieuës au nord de Burgos. *Virvieſca*, ou *Birbieſca* eſt capitale de la contrée de Buréva. MATY.

VIRULENT, ENTE. adj. Qui jette du pus corroſif, ou contagieux. La gonorrée *virulente* eſt une maladie vénérienne. *Virulentus, purulentus.*

VIRURE, ſ. f. Térme de Marine, qui ſe dit du tour des bordages, & des précintes qui environnent le vaiſſeau. *Gyrus, circuitus navis,*

VIRUS, ſ. m. Pus d'une plaie contagieuſe & corroſif. *Pus, ſanies, tabum, virus.* Le *virus* de la rage.

V I S.

VIS, ſ. f. Piéce ronde de fér ou de bois, en forme de cylindre, & cannelée en ligne ſpirale, & qui entre dans un écrou qui l'eſt de même, enſorte que s'engageant l'une dans l'autre, ils font un très-grand effort pour élever ou preſſer les corps. *Cochlea.* La *vis* eſt un des principaux principes des Méchaniques. C'eſt la ſeule machine qui ſoûtienne d'elle-même ſon poids. La force de *vis* tient du coin & du levier, c'eſt un coin qui tourne autour d'un cylindre. La *vis* d'un lit, d'un preſſoir. La force des vérrins n'eſt compoſée que de deux *vis*. La diſtance qu'il y a entre chaque cannelure ou arrête de *vis*, s'appelle un *pas de vis.*

Ce mot vient du Latin *gyrus.*

VIS SANS FIN, eſt une machine pour élever de gros fardeaux. Elle eſt compoſée d'une roué pérpendiculaire qui ſe tourne avec une manivelle, & elle a des dents taillées de biais, qui engrenent dans une *vis* taillée ſur un tour ou cylindre poſé horiſontalement. Son mouvement va à l'infini. Le poids eſt attaché à un câble qui eſt roulé ſur le tour, lequel ſe tient même ſuſpendu, encore qu'on ne tienne plus la roué arrêtée. *Cochlea perpetua.*

VIS D'ARCHIMÉDE, eſt une machine hydraulique compoſée d'un tuyau ou canal de plomb, poſé en forme de *vis* autour d'un cylindre incliné, qu'on appelle noyau. *Cochlea Archimedis.* On met l'une des extrémitez dans l'eau que l'on veut élever. L'eau trouvant de la pente pour déſcendre dans le tuyau, y entre, & enſuite le cylindre venant à tourner, elle monte dans le canal tour autour du cylindre, & ainſi elles'éleve en déſcendant. On l'appelle autrement *limace.*

VIS, ſe dit auſſi d'une montée, ou petit éſcalier qui tourne autour d'un noyau, ſoit de pierre, ſoit de bois, lequel ſoutient toutes les marches qui ſont grionnéres. *Spiratim circumducta ſcala.* Préſque tous les anciens éſcaliers n'étoient que de ſimples *vis*. On appelle auſſi *vis*, le noyau qui ſoutient ces marches.

VIS S. GILLES Térme d'Architecture, eſt un éſcalier qui monte en ramie, dont les marches ſemblent porter en l'air, & qui ſont ſoûtenuës par des voûtes fort arrêtes, comme celles des trompes. *Cochlea & fornicata ſcala.* Philibert de Lorme dit qu'ils ont été faits ſur le modele de celui du Prieuré de S. Gilles en Languedoc, dont on a retenu le nom

VIS DE COLONNE. En térmes d'Architecture, c'eſt le contour en ligne ſpirale du fut d'une colonne torſe, c'eſt auſſi l'éſcalier d'une colonne creuſe. DAVILER.

VIS POTOYÈRE. Térme d'Architecture, éſcalier d'une cave, qui tourne autour d'un noyau, & porte de fond ſous l'éſcalier d'une maiſon. DAVILER.

VIS, ſ. m. Vieux mot. Viſage. BOREL. *Vultus, os.*

Menton fourchu, cler vis traitlit. VILLON.

Et Dame au clair vis. OVIDE Mſ. de Borel.

C'eſt-à-dire, belle à voir. De là vient auſſi, *vis-à-vis.*

Puiſque je vis,
Viſire gent & gracieux vis GRÉBAN.

R, de la Róſe, & Guillaume de Loris:

Telle fois te ſera advis,
Que tu tiendras cèlle aux clers vis.

VIS, ſ. m. Vieux mot. Avis. BOREL. *Monitum, admonitio, commonitio.*

Eamgale avoit nom ce m'eſt vis. OVIDE Mſ. de Borel.

C'eſt-à dire, ce m'eſt *avis. Videtur mihi*, Ce mot vient de *viſum*.

VIS. Autre vieux mot. *Viſ.* BOREL. *Vivus.*

De Dieux el Roy de Paradis,
Le Juge des mors & des vis. OVIDE Mſ. de Borel.

J'aime mieux eſtre mort que vis. GRÉBAN.

VIS, Autre vieux mot adject. Vil. BOREL. *Vilis.* Le Fabliau de la roſe vermeille dit,

Bien doit eſtre Vavaſſor vis,
Qui vuet devenir Meneſtrier.

VIS-A-VIS, adv. & prepoſition qui tégit le génitif, & quelquefois l'accuſatif. Terme relatif, qui ſe dit de ce qui eſt oppoſé l'un à l'autre, des choſes qui ſe regardent en face. *E Regione, ex adverſo, contra, in conſpectu.* Toutes les portes d'un appartement doivent être percées *vis-à vis*, en ligne droite. Il eſt logé *vis-à vis* l'égliſe, *vis-à vis* de la loge. MOL. *Vis-à-vis* du Temple. ABLANC. *Vis-à-vis* de l'éminence qu'occupoit le Duc d'Anguien, il y avoit une autre hauteur. REL. DE ROC. Le peuple dit auſſi, Tout *viſum viſa.* Cette phraſe vient d'un vieux mot François *vis*, qui ſignifioit *viſage*, d'où Ménage a dérivé *viſuſare*, *viſo diſcuſo.*

VISA, ſ. m. Terme de Pratique. Acte qui donne l'autorité ; ou la confirmation, ou la vérification d'une lettre ſur laquelle intervient le Supérieur qui la rend authentique executoire. *Viſa, ſou actus authenticus.* M. le Chancelier met, de ſa main, le mot de *viſa* au bas des Edits & Lettres-patentes, avant qu'on les ſcelle.

VISA, ſe dit auſſi des actes que les Juges mettent au bas des lettres qui leur ſont adreſſées, ou qu'on veut exécuter dans leur reſſort, pour leur donner leur dernière ſolennité. Pluſieurs lettres & commiſſions ne peuvent être exécutées, ſans obtenir le *viſa* ou l'attache des Tréſoriers de France. Les Edits & Lettres patentes portent une clauſe, qui donne pouvoir de les mettre à exécution, ſans demander placet, *viſa*, ni paréatis.

VISA, en matière Eccléſiaſtique, ſe dit des lettres d'attache, ou nouvelles proviſions qu'un Evêque, ou ſon Grand-Vicaire, donne à un Curé, ou autre Bénéficier, en exécution de celles qu'il a obtenuës du Pape *in forma dignum. Viſa.* Ces ſortes de proviſions de Rome ne ſont que conditionnelles, & ne ſont valables qu'après l'obtention du *viſa* ; enſorte que le pourvû ne peut réſigner, s'il n'a obtenu le *viſa* de l'Evêque. L'Official ne peut point accorder de *viſa* ; il n'y a que l'Evêque ou ſon Grand-Vicaire qui en ait le pouvoir. Le *viſa* ne ſe doit donner qu'après que le pourvû a ſubi l'examen devant l'Evêque, & s'eſt trouvé capable, & digne du Bénéfice à lui conféré ſous cette condition. On l'accorde portant perſique toujours ſans examen ; on n'a point beſoin de *viſa*, quand les proviſions ſont accordées en forme gracieuſe. L'Evêque ne peut refuſer le *viſa* ſous prétexte de la nullité du titre ; il n'a droit d'examiner le pourvû que ſur ſa capacité.

VISAGE, ſ. m. La face de l'homme ; la partie antérieure de la tête qui comprend le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche & le menton. *Facies, vultus*, os. Un beau tour de *viſage* eſt celui qui eſt ovale. Toutes les paſſions, tous les mouvemens de l'âme, ſe peignent ſur le *viſage*. On dit un *viſage* gai, content, vermeil, un *viſage* chagrin & ridé. Avoir un *viſage* grave & compoſé. Celui qui prêche la mortification avec un *viſage* fleuri, donne lieu de croire qu'il ne la pratique pas, ſon *viſage* dément ſes raiſons. AB. DU J. On dit auſſi un *viſage* efféminé, doux, modeſte. On a banni cet art du dehors, & cette étude de l'extérieur qui apprend à compoſer les *viſages*. S. EVR. Il n'eſt point de calme plus déceyant que celui du *viſage* des Courtiſans : une parole en trouble la ſérénité, & y cauſe des altérations extraordinaires. M. ESP. Mon *viſage* impoſe du reſpect, en même tems qu'il inſpire des déſirs. H. S. DE M. L'eſprit ne remplace point les agrémens du *viſage*. BELL. Quand le tems n'a pas laiſſé ſur le *viſage* d'une femme que de triſtes ruines, elle cher. h-à s'en dédommager dans la dévotion. S. EVR. Cet homme démonte ſon *viſage* comme il lui plaît. *Vultum ad arbitrium componere, immutare, fingere.* S. EVR. Il y a des perſonnes qui font paroître ſur leur *viſage* tout ce qu'elles ont dans le cœur. BOU. C'eſt parler *viſage* qu'on eſt belle : c'eſt lui qui eſt cauſe pour tout ce qui ne ſe voit pas ; & il me ſemble qu'un beau bras n'eſt point tout-à-fait beau, s'il n'appartient à un beau *viſage*. LE CH. D'H. Il faut à celui qui règne, un *viſage* lequel remplille la curioſité des peuples empreſſez à voir ſe Prince. LA BF. Un *viſage* uſé & ſillonné fait une mauvaiſe figure parmi des *viſages*. où le feu de la jeuneſſe brille. BELL. Brébeuf a dit d'une femme qui ſe fardoit :

Tous les jours un viſage neuf !
C'eſt en viſage, un peu trop de dépenſe.

Les ruines d'une maiſon
Se peuvent réparer ; que n'eſt cet avantage
Pour les ruines du viſage ! LA FONT.

On dit des Cannibales & autres Barbares, qu'ils n'ont rien d'humain que le *viſage*. On dit qu'une choſe ſied bien au *viſage*, quand elle lui donne quelque nouvel ornement. On dit, Emprunter le *viſage* de quelqu'un ; pour dire, ſe déguiſer, paroître ſous ſa figure. On dit auſſi, que le *viſage* d'une perſonne lui fait honneur, quand elle a le corps maigre, & le *viſage* aſſez plein. On dit dans le même ſens, par compliment, Votre *viſage* a dix années moins que vous : c'eſt-à-dire, vous paroiſſez plus jeune, que vous ne l'êtes en effet. On dit, Couvrir le *viſage* ; pour dire, donner un ſoufflet ; cracher au *viſage*, pour faire une grande injure. Sauter au *viſage*, défigurer le *viſage* ; pour dire, quereller quelqu'un. On dit auſſi, tourner *viſage* ; pour dire, s'enfuir, on retourner au combat, ou même changer de parti. On dit auſſi d'une perſonne gráſſe, qui a une face large, qu'elle a un *viſage* de pleine lune. On dit en ce ſens, qu'une perſonne change de *viſage*, quand elle pâlit ou rougit. Le feu lui monte au *viſage* ; pour dire, il ſe me en colère. La pudeur paroît ſur ſon *viſage* ; c'eſt-à-dire, elle rougit.

Oui, mettez, Dieux cruel, mettez-tous en uſage,
La mort ſeule aux à droit de changer mon viſage. BRÉ,

VISAGE, ſignifie auſſi, Air, contenance, poſture, manière de paroître, d'agir dans les divers états où l'on ſe trouve. *Vultus, oris habitus, compoſitio.* On n'a pas un même *viſage* dans la diſgrace, & dans la faveur ; dans la bonne, & dans la mauvaiſe fortune ; un Magiſtrat d'une année prend un autre *viſage* pendant l'année de ſa Magiſtrature. M. ESP. Si l'Empereur refuſe d'un *viſage* ſi ſerein, quel *viſage* prend il quand il donne ? BOUR.

VISAGE, ſe dit auſſi en parlant du bon ou mauvais accueil qu'on fait aux perſonnes. *Vultus, frons auſterior, ſeverior.* Il faut faire mauvais *viſage* aux emprunteurs, aux écornifleurs ; faire bon *viſage* aux amis, aux hommes-gens. En hiver, quand on fait bon feu, on dit qu'on fait bon *viſage*.

VISAGE, ſe prend quelquefois pour la perſonne entière. *Perſona* Je n'aime point les compagnies où il vient tant de *viſages* inconnus, on n'y eſt point en liberté. Je ne veux point voir cet homme-là, c'eſt un ſot *viſage*, un *viſage* qui me choque. Je ne veux point y aller moi-même mon *viſage* ; il faudroit décliner mon nom, on n'y connoît point mon *viſage*.

VISAGE, ſe dit figurément en choſes morales. *Facies, vel ſenſus duplex, ambiguus.* Toutes les affaires, toutes les queſtions ont deux *viſages*.

Chaque mot peut avoir deux viſages divers. BOIL.

Janus, le ſymbole de la prudence, a été peint avec deux *viſages*, l'un pour voir le paſſé, & l'autre pour regarder l'avenir. *Solus de ſuperis qui tua terga vides.*

VISAGE, ſe dit ordinairement & populairement, en ces phraſes. On dit qu'une perſonne eſt de bonne amitié, quand elle a le *viſage* long. *Oblonga facies.* Un *viſage* de proſpérité, de jubilation, c'eſt-à-dire, un *viſage* frais & joyeux. *Frons tranquilla & hilaris.* Un *viſage* de Vierge Marie, beau à peindre. On dit d'une choſe qui a laiſſé des marques fort viſibles, il y paroît comme le nez au *viſage*. On dit qu'on a trouvé *viſage* de bois, quand on eſt allé en quelque lieu où l'on n'a trouvé perſonne, où la porte étoit fermée. On dit par injure à une perſonne, que c'eſt un plaiſant *viſage*, un *viſage* de bois flotté, un *viſage* de cuir bouilli, un *viſage* à étuit, quand il eſt noir, rude, couperoſé. On appelle auſſi un *viſage* d'héritique, un *viſage* d'excommunié, celui qui eſt abatu, penſif, morne, mélancholique, pâle, défait. On dit d'un homme qui a la phyſionomie funeſte qu'il a un *viſage* patibulaire. On appelle des *viſages* fardez, des *viſages* qui ſe démontent, ceux des Courtiſans qui cachent leurs ſentimens, qui changent de diſcours ſuivant leurs différens intérêts. *Simulata, diſſimulata frons.* S. Amant a appellé Bacchus, Dieu des *viſages* boutonnez.

VISAGE, dans le burleſque, ſe prend à contreſens, pour le derrière. *Podex, anus.* Vous m'avez fait voir un autre *viſage*, duquel je ne me garderai pas. VOIT. C'eſt par alluſion à cette ſignification qu'on dit à un Apothicaire, qu'il n'eſt pas accoutumé à parler à des *viſages*. MOLIÈRE.

VISAGÉRE, Terme d'Ouvrier. C'eſt la partie du devant des bonnets

Digitized by Google

nèts de femme, laquelle regarde le viſage. *Calyptra mulieris pars anterior.* Border la *viſagere.*

VISAPOUR, ſ. m. Nom propre d'une ville de la preſqu'iſle deçà le Gange. *Viſapora.* Elle eſt capitale du Royaume de Décan, qu'on nomme quelquefois pour cette raiſon le Royaume de *Viſapour*, & ſituée ſur la province de Cuncan, ſur la rivière de Mandoua, à quatre lieuës de Dabul, vèrs l'orient, & à ſoixante de Goa, vèrs l'orient ſeptentrional. *Viſapour* eſt une des plus grandes villes de l'Aſie. Elle a cinq lieuës de tour; ſes murailles ſont fort hautes, environnées d'un grand foſſé, & accompagnées de pluſieurs baſtions, où l'on dit qu'il y a plus de mille piéces de canon de fonte ou de fer. Le Palais du Roi eſt au milieu de la ville, dont il eſt ſéparé par un double foſſé, & il a une lieuë de circuit. On voit encore en cette ville cinq grands fauxbourgs, ou la plupart des Marchands demeurent. MATY.

VISCÈRES, ſ. m. *Viſcera.* Tèrme d'Anatomie. Entrailles. Il ſe dit du cœur, du foie, du poumon, des boyaux, & autres parties intérieures de l'homme. Quand on crache du pus, on juge qu'il y a quelque abſcès dans les *viſcères.* On ſe ſért particuliérement de ce mot, quand on veut parler de quelque partie des entrailles en particulier, parceque ce mot d'*entrailles* n'a point de ſingulier.

Ce mot vient du Latin *viſcus*, qui ſignifie la même choſe, & qui eſt fait de *veſci*, *manger*, à cauſe que les alimens appellez en Latin *veſca*, reçoivent divéres préparations dans les *viſceres.*

VISCHMUND, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg de la Haute Pannonie, réduit en village, & ſitué dans l'Autriche, à l'embouchure du Viſeh dans le Danube, & à quatre ou cinq lieuës au-deſſous de Vienne. *Viſchemunda*, anciennement *Æquinoctium.* MATY.

VISCOSITÉ, ſ. f. (*L'ſ ſe prononce.*) Qualité de ce qui eſt gluant. qui fait que les corps viſqueux & gluans ſont compoſez de parties tellement engagées les unes dans les autres, qu'elles réſiſtent longtems à la pleine ſéparation, & obéiſſent plutôt par une extenſion de part & d'autre à la violence qui leur eſt faite. *Glutinoſus humor, glutten, viſcus.* Les limaçons jettent une ſértaine *viſcoſité*, qui laiſſe ſur les murailles une marque, une impreſſion de leur paſſage.

VISÉE, ſ. f. Action par laquelle on dirige ſa vuë à un cértain lieu, à une cértain but, ſoit pour le bien conſidérer, ſoit pour le fraper avec quelque arme. *Intentio in ſcopum.* Il faut dreſſer ſa *viſee* au pole, quand on en veut prendre la hauteur. CeCanonier a dreſſé ſa *viſée* à ce clocher, ſur cette tour; il n'a pas bien pris ſa *viſée. Diopter.*

VISÉE, ſe dit figurément en choſes morales, des deſſeins qu'on a pour une choſe qu'on a en vuë, où l'on bute, où l'on tâche de parvenir. *Conſilium, inſtitutum, propoſitum, animi deſtinatio.* Ne croyez pas que cet homme-*viſe* à cette Charge, il a des *viſées* bien plus hautes; il n'a en *viſée* que ſon intérêt.

VISÉNECHAL. Voyez VIBAILLIF.

VISER, v. n. Regarder vèrs quelque but où l'en veut atteindre. Cet Archer a *viſé* droit au but. Cette bombe eſt tombée au lieu où l'on *viſoit. Collineare, dirigere, adigere.*

VISER, ſe dit figurément en choſes morales, des deſſeins où l'on butte, & où l'on veut parvenir. *Tendere, intendere.* Ce Prédicateur ne *viſe* qu'à l'Épiſcopat, & non pas à la converſion des âmes. Toutes les actions de cet homme-là ne *viſent*, & ne tendent qu'à débuſquer ſon ennemi, à profiter de ſa ruine. Très-humble ſerviteur au bel-eſprit, ce n'eſt pas là que je *viſe.* MOL.

VISER, v. act. en tèrmes de Palais, ſignifie, Mettre un viſa au bas de quelque acte, revoir ou examiner une feuille d'un Greffier, une Lettre de Chancelerie, pour l'approuver. *Subſignare, approbare.* Le Greffier n'a pu délivrer cet arrêt, parceque le Préſident n'a pas encore *viſé* ſa feuille. Cette lètre eſt *viſée* de M^r le Chancelier, il n'y a plus qu'à la faire ſceller. Les proviſions d'une Cure doivent être *viſées* par le Diocéſain.

VISÉ, ÉE. part. *Subſignatus, probatus, approbatus.*

On dit provèrbialement, Voilà bien *viſé* pour un borgne, quand on ſe moque de celui qui a donné loin du but.

VISET, ſ. m. Nom propre d'une petite ville autrefois fortifiée, *Viſetum, Vegeſatum.* Elle eſt dans l'Evêché de Liége, ſur la Meuſe, à deux ou trois lieuës au-deſſous de Liége, & au-deſſus de Maſtricht MATY.

VISEU, VISEO, ſ. m. Nom propre d'une ville de la province de Beira, en Portugal. *Viſeum, Viſenſis urbs.* Elle eſt ſituée ſur une petite rivière, à dix lieuës de Lamégo, vèrs le midi. Quelque-uns la prennent pour l'ancienne *Vicus Aquarius*, ville de la Luſitanie. MATY.

VISIBILITÉ, ſ. f. Tèrme Dogmatique. Qualité qui rend les choſes viſibles, qui les fait appércevoir par le ſens de la vûë. *Viſibilitas.*

VISIBLE, adj. m. & f. Qui eſt ſenſible aux yeux, qui peut en être aperçu. *Viſibilis, ſpectabilis.* Par les choſes *viſibles* que Dieu a faites, nous ſommes conduits à la connoiſſance des inviſibles. Saint Paul dit que nous ne devons pas penſer aux choſes *viſibles*, mais aux inviſibles; parceque les choſes *viſibles* ne durent qu'un tems, au lieu que les inviſibles ſont éternelles. Le téleſcope & le microſcope nous ont rendu pluſieurs choſes *viſibles*, qui ne l'étoient pas auparavant. Dieu s'eſt rendu *viſible* aux hommes par ſon incarnation. Les Païens vouloient que les Dieux toujours *viſibles*, & toujours préſens par leurs ſtatuës. DISC. D'ÉL. le Pape eſt le Chéf *viſible* de l'Egliſe.

On dit, Cet homme n'eſt pas *viſible* aujourd'hui, c'eſt-à-dire, il ne veut pas ſe laiſſer voir, ni parler aux étrangers.

VISIBLE, ſignifie auſſi, Ce qui eſt évident, clair, manifeſte, cértain, palpable. *Clarus, apertus, manifeſtus, evidens.* Voilà une érreur, une fauſſeté *viſible*, manifeſte. C'eſt une impoſture *viſible.*

VISIBLEMENT, adv. D'une manière viſibla. Notre-Seigneur ſe montra *viſiblement* à ſes Apotres, après ſa réſurection. *Viſibiliter.* Cet homme vous trompe *viſiblement.* Voilà des propoſitions qui ſont *viſiblement* hérétiques.

VISIÈRE, ſ. f. Ouvèrture d'un caſque, & la petite grille qui s'abat devant les yeux. *Caſſida conſicilium.* En ce combat il reçut un coup dans la *viſière*, dont il mourut.

VISIÈRE, ſignifie quelquefois la vûë, mais dans le ſtile bas & burleſque. Ce jeune homme eſt devenu amoureux de cette fille, elle lui a donné dans la *viſiere. Oculis captus eſt.* Ce diamant, ce tableau lui ont donné dans la *viſière*, il les veut avoir à quelque prix que ce ſoit.

VISIÈRE, ſ. f. S'eſt dit autrefois pour mouchoir, ou bandeau. *Sudarium, velum.* Mèrlin dit, que la Véronique avoit une figure humaine en ſa *viſiere.* BOREL.

VISIÈRE, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Offenſer, bruſquer. *Offendere, ledere, lacerſere.* Il lui eſt allé rompre en *viſière* mal à propos, lui dire des injures, des choſes fâcheuſes de gaieté de cœur. Cette façon de parler vient de ce qu'autrefois on diſoit au propre, Rompre en *viſiere*, quand un gendarme rompoit ſa lance dans la *viſiere* de celui contre lequel il couroit. L'ACAD. Rompre en *viſiere* à la raiſon. MOL.

J'enrage, & mon deſſein
Eſt de rompre en viſiére à tout le genre humain. MOL.

VISIF, IVE adj. Tèrme dogmatique, qui ſe dit de la puiſſance de voir. *Facultas videndi.* On eſt en peine de ſçavoir ou réſide la puiſſance *viſive*, ſi c'eſt dans la rétine, ou dans le nérf optique, ou dans le cérveau.

VISIGOT, ſm. Nom de cértains peuples d'Occident, qui s'employe fatiriquement dans la langue, pour, dire Groſſier, peu poli, ſauvage. *Viſigotti, agreſtes, rudes.*

Et ſi le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,
Traite de Viſigots *tous les vers de Corneille.* BOIL.

VISION, ſ. f. Action, impreſſion qui ſe fait par les objets ſur les organes de la vûë. *Viſus, viſio, aſpectus, conſpicus.* La *viſion* ſe fait dans la rétine qui eſt au fond de l'œil, après que les rayons de lumière qui la cauſent, ont été rompus dans le criſtalin. Le ſoleil preſſant de tous côtez la matiére qui nous environne, les rayons de la lumière reflêchis ſe réüniſſent ſur le nérf optique, & ébranlent la partie principale du cérveau: d'où il s'enſuit, en conſéquence des loix de l'union de l'âme & du corps, que nous ſommes avèrtis de la préſence des objèts: c'eſt ce qu'on appelle *viſion.* MALEB. On appelle *viſion ſimple*, ou *directe*, celle qui ſe fait par la réception des éſpéces en ligne droite tirée directement de l'objet à l'œil. & *viſion rompue*, celle qui ſe fait par des rayons qui partent de l'objet, & penetrant divèrs milieux hors de l'œil, ſe détournent, & ſe rompent par les différentes tranſparences des milieux qui les empêchent d'aller directement à l'œil. C'eſt cette eſpéce de *viſion* qui ſe fait par réfraction, que les Mathématiciens appellent *dioptrique*; & celle qui ſe fait par réflexion, *catoptrique.* La directe s'appelle *optique.*

VISION BÉATIFIQUE. C'eſt l'action par laquelle les Anges & les Bienheureux voyent Dieu dans le Paradis. *Viſio beatifica.*

VISION, eſt auſſi une apparition que Dieu envoye quelquefois à ſes Prophétes & à ſes Saints, ſoit en ſonge, ſoit réellement *Viſio, apparitio.* Les *viſions* d'Ézéchiel, d'Amos. La *viſion* de Saint Paul élevé au troiſiéme ciel. Les révélations de Sainte Brigide ſont autant de *viſions*, c'eſt-à-dire, d'apparitions. Saint Joſeph eut une *viſion* en ſonge, qui l'aſſura de la pureté de la Sainte Vierge.

VISION, eſt auſſi une chimére, un ſpectre, une image que la peur ou la folie font naître dans notre imagination. *Chimera, ſpectrum, imaginatio, phantaſma, ſomnium.* C'eſt un homme ſujet à des *viſions* de ſpectres.

On dit auſſi d'un deſſein qui n'eſt pas bien imaginé, qui ne peut pas réüſſir, où l'on s'eſt trompé dans ſon raiſonnement, que c'eſt une *viſion*, une pure *viſion*, une imagination creuſe. *Ridicula cogitatio, phantaſia.* Il eſt oppoſé à *réalité.* Ce ne ſont pas des *viſions* dont je vous parle, c'eſt de bel argent comptant que je vous aporte. Les *Viſions* de Quévédo ſont des déſcriptions de ce qui ſe paſſe dans l'imagination de cet Auteur.

Avoir

Digitized by Google

Avoir de sottes *visions*, c'eſt avoir dans l'eſprit des penſées ridicules & extravagantes. *Ridiculis cogitationibus agitari.* NOUV. REM.

VISIONNAIRE, adj. m. & f. Qui a des viſions ; extravagant ; qui ſe forge des chimères. Cet homme eſt bien *viſionnaire*, il a des deſſeins bien extravagans. *Viſorum inanium cultor, inſanus, fanaticus, delirus.* Il ne faut pas d'être *viſionnaire*, pour ſe croire en droit de ſe moquer impunément de la raiſon. M. S. La Comédie des *Viſionnaires* eſt un ouvrage de Deſmarêts.

VISIR, ſ. m. Terme de Relation, C'eſt la première Charge, ou dignité dans l'Empire Ottoman. *Primus exercituum, & regia imperatoris Turcarum præfectura.* On l'appelle *Viſir Azem*, c'eſt-à-dire, *Grand-Viſir*. Ce fut Amurat I, qui en 1370, établit la charge de Grand *Viſir* ou premier *Viſir*, pour ſe décharger des plus importantes affaires. C'eſt le prémier Miniſtre de l'Etat qui commande l'armée, & préſide au Divan. Il y a ſix autres *Viſirs* qui ſont au deſſous de lui, & Conſeillers du Divan dont le Grand-*Viſir* eſt le chef. On les appelle *Viſirs du banc*.

VISIRAT, ſ. m. Charge, office de Vizir. *Viſiratus, dignitas Adminiſtri Reipublicæ.* MENINSKI. L'Empereur des Turcs confera le *Viſirat* à Cuproli. Le premier Renégat qui ait été élevé au *Viſirat* eſt Khaireddin, ſurnommé Barberouſſe. Le ſecond eſt Ulug'Ali appellé par corruption Louroch Ali, Renégat Calabrois, ſous Selim II. Voyez d'Herbelot, Bibl. Orient. au mot ULUG, p. 915. col. 1. Les Auteurs des Mémoires de Trévoux, diſent quelque part *Viſirat*, au lieu de *Viſirat*

VISITANCE, ſ. f. Vieux mot. Viſite. *Officioſus aditus, ſalutatio.*

Ils n'ont pas vaillant une feiche,
Que dame qui ſon conte leiche,
Mais d'un riche viſitier malade,
La viſitance eſt bonne & fade. R. DE LA RÔSE.

VISITANDINE, ſ. f. Religieuſe de la Viſitation. Ce mot eſt bas. *Adonialis à Viſitatione dicta, Monialis Saleſiana.* Je vais mettre ma fille penſionnaire aux *Viſitandines*. Ma ſœur n'eſt point Carmélite, elle eſt *Viſitandine*, Cela n'eſt que de la converſation familière. Fille ou Religieuſe de la Viſitation eſt mieux.

VISITATION, ſ. f. Raport & jugement d'un procès. *Litis, vel cauſæ relatio.* L'appellant eſt condamné aux dépens de la *viſitation* du procès ſeulement, c'eſt-à dire, à rembourſer les conſignations pour les Commiſſaires, & les épices du Raporteur. On ne dit plus *viſitation*; il faut dire *viſite*.

VISITATION, ſe dit auſſi du tranſport des Expèrs, & de leur raport, quand ils ſont nommez en Juſtice pour vérifier & eſtimer les réparations, dégradations & autres choſes ſur leſquelles il y a conteſtation. *Inſpectio, recognitio, inſtratio, perluſtratio.* Les Juges ont ordonné la *viſitation* des lieux contentieux. Procès verbal de *viſitation*, contenant le raport des Expèrts.

VISITATION, eſt auſſi une fête qu'on célèbre à l'Egliſe le deuxiéme Juillet en mémoire de la viſite que fit la Vierge à Sainte Eliſabeth. Les Religieuſes, les Filles de la *viſitation*, célebrent ſolennellement cette fête.

VISITATION, Ce mot ſe dit auſſi en terme d'Imager, d'une eſtampe, d'une image, qui repréſente la *viſitation*. *Imago, ſeu repreſentatio viſitationis.* J'ai dans mon cabinet une fort belle *viſitation*.

VISITATION. L'Ordre de la *Viſitation* de Notre-Dame, les Religieuſes de la *Viſitation*, les Filles de la *Viſitation*. Un Couvent, une Maiſon de la *Viſitation*. Tout cela ſe dit d'un Ordre de Religieuſes inſtitué par ſaint François de Sales, Évêque de Genève. *Ordo Viſitationis B. Mariæ Virginis.* Le ſaint Prélat commença cet établiſſement, l'an 1610 à Anneci. Madame la Baronne de Chantal veuve, fut celle dont il ſe ſervit pour cela. D'abord les Filles de la *Viſitation* ne faiſoient que des vœux ſimples, & ne gardoient point de cloture, elles viſitoient les malades, les ſoulageoient, & les ſecouroient dans leurs beſoins. Le Cardinal de Marquemont détérmina ſaint François de Sales à ériger cet Ordre en Religion. Paul V commit le Saint Inſtituteur pour cela. Il fit des Conſtitutions. Urbain VIIIe les approuva en 1626. Saint François de Sales voulut que cet Ordre fût ſoumis au gouvernement des Evêques. Cet Ordre s'eſt beaucoup étendu en France en peu de tems. Il y a trois ſortes de Religieuſes, des Choriſtes, des Aſſociées, & des Domeſtiques. Les Choriſtes ſont déſtinées pour chanter l'Office au Chœur. Les Aſſociées, ni les Domeſtiques ne ſont point obligées à l'Office, mais ſeulement à dire un certain nombre de *Pater* & d'*Ave*. Les Choriſtes & les aſſociées ſont feules capables de remplir toutes les charges du Monaſtère. Les Aſſociées ne peuvent pourtant être Aſſiſtantes, parcequ'un des principaux emplois des Aſſiſtantes eſt d'avoir ſoin de l'Office au Chœur, & que les Aſſocies n'y ſont pas obligées. C'eſt pourquoi ſi une Aſſociée eſt Supérieure, elle ne ſe mêle point de ce qui regarde l'Office, elle s'en repoſe ſur l'Aſſiſtante. Les Sœurs Domeſtiques ſont employées à la cuiſine & aux autres offices du ménage. Elles ne peuvent être que trente trois dans chaque Maiſon, dont il doit y avoir au moins vingt Choriſtes, neuf aſſociées, & quatre Domeſtiques. Cependant le Père Spirituel, la Supérieure, ou le Chapitre peuvent, pour quelques juſtes raiſons, changer ce nombre. La première vûë de ſaint François de Sales, fut d'inſtituer cet Ordre pour des filles & des femme infirmes, c'eſt pour cela que ce Saint a préſcrit peu de mortifications, peu de jeûnes outre ceux de l'Egliſe, & ſeulement une abſtinence le Vendredy. Leur habit doit être noir, & tout le plus ſimple qui ſe pourra, tant en la matière, qu'en la forme. C'eſt une robe large en forme de ſac, avec des manches de la longueur de tout le bras, & larges. Le voile eſt d'étamine ſans bordure ; elles portent au front un bandeau noir & au lieu de guimpe, une barbette de toile blanche ſans plis, avec une croix d'argent ſur la poitrine. Les armes de cet Ordre, ſont un cœur ſur lequel eſt le nom de Marie en chifre, ſurmonté d'une Croix, & le tout enfermé dans une couronne d'épines. Voyez le Père Hélyot, T. IV. C. 43. & 44.

VISITATRICE, ſ. f. Religieuſe qui a la commiſſion de viſiter les Monaſtères de ſon Ordre. *Viſitatrix.* La Congrégation de ſaint Ambroiſe & de ſainte Marcelline, de l'Annonciade de Lombardie, étoit gouvérnée par une Prieure Générale, dont l'Office étoit triennal, qui faiſoit ordinairement ſa demeure dans le Monaſtère de Pavie, qui étoit regardé comme le Chêf de l'Ordre. Elle tenoit des Chapitres généraux, & envoyoit dans les provinces des *Viſitatrices*. P. HÉLYOT, *T. IV. Chap.* 10.

VISITE, ſ. f. Action de civilité par laquelle on ſe va voir réciproquement ou pour paſſer le tems, ou par reſpect, ou pour entretenir l'amitié. *Officioſus aditus, ſalutatio.* Il y a des *viſites* de pure affection, d'autres de grimace, d'autres de devoir qu'on appelle *en robe décroufée*, & de *cérémonie*. On fait des *viſites* de condoléance ; d'autres pour féliciter les amis. Cette Dame eſt allée en *viſite*, rendre *viſite*. Il vaut mieux ſouffrir chez ſoi l'ennui de la ſolitude, que d'aller importuner les autres par des *viſites* à contre tems. BELL. Combien de ſortes de *viſites* ne faut-il pas eſſuyer tous les jours ? MOL. On dit en mauvaiſe part, qu'une Dame reçoit *viſite* ; pour dire, qu'elle eſt galante ; qu'un ſe divertit chez elle.

VISITE, ſe dit auſſi en matière de dévotion. La *viſite* des priſonniers, des pauvres malades, des Hopitaux, ſont des œuvres de charité, de miſericorde. *Viſitatio.* On gagne le Jubilé, les indulgences, en faiſant la viſite des Egliſes ordonnées par la Bulle.

VISITE, ſe dit auſſi à l'égard des Médecins, quand ils ſont appellez pour voir les malades. *Medici viſitatio.* Ce Médecin demande trente écus à cette ſucceſſion pour trente *viſites* qu'il a faites au défunt pendant ſa maladie.

VISITE, eſt auſſi un acte de juriſdiction, quand un Officier de Police, ou un Supérieur, vont voir ſi les réglemens ſont bien obſervez dans les maiſons publiques, ou particulières. *Inſpectio.* Les Commiſſaires doivent aller en *viſite* chez les Boulangers, chez les Bouchers, les Cabaretiers, &c. Les Jurez des métiers, les Maitres & Gardes des Marchands, vont en *viſite* chez ceux de leur corps, pour faire obſérver les ſtatuts de leur métier. Un Evêque, un Archidiacre, font tenus de faire la *viſite* chez les Curez dépendans de leur Diocèſe, de leur térritoire, un Général, dans les Monaſtères dépendans de ſon Ordre. La *viſite* de la cloture appartient à l'Ordinaire. PAT. Le Parlement va quatre fois l'année faire la *viſite* des priſons, & des priſonniers.

VISITE, eſt auſſi un acte de perquiſition qu'on fait, ſoit des perſonnes criminelles ſoit des choſes défendues. *Perquiſitio.* On a fait *viſite* dans les magazins des Marchands, pour voir s'il n'y avoit point de marchandiſe de contrebande. On a fait *viſite* dans cette maiſon pour y chércher un criminel qui s'y eſt refugié. On a fait la *viſite* de ſes régitres, de ſes papiers, pour y trouver quelque conviction contre lui. Les Rats-de-cave vont faire la *viſite* chez les Cabaretiers.

VISITE, ſe dit auſſi des tranſports que font des Expèrts nommez en Juſtice, pour voir l'état des lieux contentieux entre deux parties. *Arbitrum tranſportatio ad recognoſcendum, &c.* Il eſt ordonné que deſcente & *viſite* ſera faite ſur cette maiſon qu'on prétend menacer de ruïne. On fait la *viſite* & eſtimation des réparations, des dégradations de ces héritages. M. Drelincourt Miniſtre de Charenton a compoſé pluſieurs manières de convèrſations, telles qu'elles ſe doivent paſſer entre les malades & les Paſteurs qui les viſitent, leſquelles portent pour titre, *Viſites charitables*.

VISITER, v. act. Faire une viſite. Il ſe dit en tous les cas & ſignifications du mot de *viſite*, quand on la rend, ſoit par amitié, par devoir, par charité, par dévotion, par police & acte de Juriſdiction, par pérquiſition, ou pour reconnoitre l'état des choſes. *Viſere, invifere.*

Digitized by Google

VISITER, ſe dit auſſi en matiére de procès, pour, ſolliciter ſes Juges. Quoi aucun Juge par vous ne ſera *viſité!* MOL.

VISITER, ſe dit auſſi en parlant des raports que font les Médecins, Chirurgiens Jurez de la Cour, quand on a ordonné qu'ils *viſiteront* un bleſſé ou un malade. *Viſitare, inſpicere.*

On dit auſſi d'un Voyageur, qu'il a *viſité* pluſieurs climats, pluſieurs provinces. *Peragrare, luſtrare.* On dit du ſoleil, qu'en un an il *viſite* les XII Signes: que la nuit il va *viſiter* les Antipodes.

Sol qui terrarum flammis opera omnia luſtras. VIRG.

Le Roi eſt allé en perſonne *viſiter* ſes places frontiéres. Les Pélerins vont *viſiter* les ſaints lieux.

VISITER, ſe dit auſſi figurément en Morale, & en têrmes de dévotion, en parlant des afflictions qui arrivent aux Juſtes, qu'on doit croire venir de la part de Dieu, & les recevoir comme de ſa main. *Probare, tentare.* Ce homme a pérdu un procès, ſa femme, ſes enfans, c'eſt que Dieu le *viſite*, il l'afflige pour l'éprouver.

VISITÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. On dit au Palais, Vû & *viſité. Viſitatus, peragratus, &c. Inſpectus.*

VISITEUR, ſ. m. Celui qui viſite. Dans les Abbayes Chéfs-d'Ordre, il y a des *Viſiteurs* qu'on envoye dans tous les membres qui en dépendent; pour voir ſi la diſcipline réguliére y eſt bien gardée. *Inſpector, Viſitator.* En Eſpagne il y a un *Viſiteur* & Inquiſiteur général. Il y a auſſi des Officiers *Viſiteurs* & Langueyeurs de cochons dans les marchez; des *Viſiteurs* de cuir & autres marchandifes dans les halles.

VISITEURS des vaiſſeaux, ſont des Officiers établis par l'Ordonnance de la Marine, qui doivent obſérver les marchandiſes des paſſagers, & leur nombre, l'arrivée & le départ des bâtimens, dont ils doivent tenir un régitre paraphé du Juge. *Inſpector, viſitator nauticus.* Ils doivent déclarer les marchandiſes de contrebande, & en empêcher la ſortie ſans congé enrégiſtré.

VISLICZA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Haute Pologne. *Viſticia.* Elle eſt capitale d'une Chatelenie, & ſituée ſur la petite riviére de Nida, dans le Palatinat de Sandomir, à vingt-deux lieuës de la ville de ce nom, tirant vérs Cracovie.

VISLOCZ. Voyez WISLOCK.

VISNEVITZ Voyez WISNIOWIECZ.

VISO, ſ. m. le Mont *Viſo*, ou le Mont Véſule. *Viſulus mons.* C'eſt une célébre montagne des Alpes. Elle eſt ſur les confins du Dauphiné & du Marquiſat de Saluſſe en Piémont pour faciliter le tranſport des Marchandiſes de France en Italie, on a taillé dans un roc, au travérs de cette montagne, une voûte longue de cinq cens pas géométriques, & aſſez haute & large pour le paſſage des mulets chargez; le Pô a ſa ſource au mont *Viſo*. Baudrand dit la même choſe de la Durance; mais il ſe trompe, cette dérniére riviére nait au mont Genéve à une lieuë au deſſus de Briançon. MATY.

VISOIE, ou VIGEOIS, ſubſt. Nom propre d'une Abbaye du Limouſin. *Voſia, Voſienſis Abbatia Voſium*, Valois, *Not. Gall. p.* 621.

VISORIUM, ſ. m. Têrme d'Imprimerie, qui ſe dit d'une demie latte longue d'un pié, & large de trois doits, qui tient la copie devant les yeux de l'Ouvrier, ou du Compoſiteur *Viſorium*. Il l'attache avec le mordant du *Viſorium*.

VISP, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Haut Valais. *Vipa.* Il eſt ſitué dans les montagnes qui ſont au midi du Rhône, & il eſt conſidérable pour ſes mines de criſtal. MATY.

VISQUEUX, EUSE, adj. (*L's* ſe prononce) Onctueux; gluant. *Lentus, tenax, viſcoſus.* La poix réſine, l'encens & autres gommes ſont des humeurs *viſqueuſes* des arbres. La piérre s'engendre des humeurs *viſqueuſes*, des glaires qui ſe durciſſent dans la veſſie.

Ce mot vient du Latin *viſcum*, ſignifiant de la *glu*.

VISSEGRAD, VIZZEGRAD, PLINDENBOURG, ſſ. mm. Noms propres d'une ancienne ville de la Haute Pannonie. *Viſegradia, Viſegradum*, anciennement *Felicis Lacus*, ou *Lacus.* Elle eſt dans la Baſſe Hongrie, ſur le Danube, à cinq ou ſix lieuës au deſſous de Strigonie. *Viſegrad* eſt petite, mais elle eſt fortifiée, & défenduë par une citadelle, où les Rois de Hongrie ont autrefois fait leur réſidence: MATY.

VISSIÉR, ſ. m. Vieux mot. Sorte de barque *Cymbæ ſpecies.* Et les *viſſiérs* as Barons. Ce que Vigenére traduit mal, & les departit aux barons. Et vinrent les galies totes & li *viſſiérs*, & les autres nés qui eſtoient arriérs. VILLEHARD. *L. II* p. 24. Et plus bas: Et maintoon deſtrier, traire des *viſſiérs*. ID. Et li chevaux furent mis ès *viſſiers* Et plus bas: Et tuit li *viſſiers* & tores les galies de l'oſt. Et aſſez d'autres vis de marcheans qui avec ſerent arroutées.

VISTE. adj. m. & f. Léger, prompt, qui ſe meut avec promtitude *Celer, velox, agilis, promptus.* Ariſtote dit que le mobile *vite*, eſt celui qui parcourt un grand eſpace, dans un tems fort court. Les cérfs & les daims ſont plus *vites* que les chevaux.

Ménage dérive ce mot de *vegetus* ou de *vigens*.

VITE, adv. D'une maniére promte; tout à l'heure. *Celeriter, velociter, citò, ex tempore.* Partez *vite*, revenez *vite*. On court *vite* au feu, aux armes. Tout beau, raiſonnez un peu, n'allez pas ſi *vite* que les aûtres. Il écrit *vite*, il parle *vite*.

VITE, ſe dit ordinairement en ces phraſes. *Vite* comme le vent; *Ocyor euro. Vite* comme un éclair; *vite* comme un trait d'arbaléte. Il s'en eſt allé plus *vite* que le pas pour dire, s'eſt enfui. On dit qu'un homme va bien *vite* en beſogne, ou qu'il va *vite*; pour dire, qu'il eſt promt, expéditif; quelquefois pour dire, étourdi, imprudent; & quelquefois auſſi, qu'il eſt diſſipateur, qu'il mange ſon patrimoine. Il n'y a que trop de gens en qui la langue va plus *vite* que le jugement. AB. RÉG.

VITEMENT, adv. C'eſt la même choſe que *vite*. Entrez *vitement*. MOL. *Citiùs advola.* Elle le conjura d'emporter *vitement* la petite créature. SCAR. Allez, courez *vitement*. L'ACAD. L'Auteur des Réfléxions ſur la langue dit, que ce mot n'eſt en uſage que dans la converſation.

VITESSE, ſ. f. Promtitude; célérité *Celeritas, velocitas.* La *viteſſe* de l'orage, de la foudre, d'un trait d'arbalête. Les Phyſiciens diſtinguent deux ſortes de *viteſſe* dans un corps. Ils appellent *viteſſe abſolue*, celle qui ſe conſidére dans un corps comparé avec l'eſpace dans lequel il ſe meurt, & *viteſſe réſpective*, celle qui ſe conſidére dans deux corps comparez enſemble, par laquelle ces deux corps s'approchent mutuellement l'un de l'aûtre. Or la force de la pércuſſion de deux corps qui ſe rencontrent, ſe doit meſurer, non par la *viteſſe* abſolué, mais par la *viteſſe* réſpective. LE P. P: Un poids d'une livre tombe, & déſcend avec la même *viteſſe*, qu'un poids de cent livres. BÉRN. On diſpute ce qui fait l'accélération, ou l'accroiſſement de *viteſſe* dans le mouvement des corps peſans qui tombent. BÉRN. Voyez là deſſus l'hypothéſe de Galilée, & ce que l'on y a ajouté

VITESSE; ſe dit auſſi figurément de la promtitude à agir. *In agendo velocitas.*

Travaillez à loiſir, & ne vous piquez point d'une ſolle viteſſe.
BOIL.

Quoi? vous voulez aller avec cette viteſſe,
Et d'un cœur, tout d'abord, épuiſer la tendreſſe. MOL.

VISTINGEN. Voyez FENESTRANGE.

VISTISA, VOTIZA, ſ. Nom propre de lieu. *Viſtiſa, Votica.* C'étoit anciennement une ville Epiſcopale du Peloponnéſe nommée *Ægium, Ægida* Elle eſt maintenant preſque ruinée; on la trouve dans le Duché de Clarence, en Morée, à cinq lieuës de Patras, vérs le levant. MATY.

VISTRE, ſ. m. Petite riviére du Languedoc qui paſſe à Nîmes & lui a donné ſon nom, ou l'a pris d'elle. *Nemauſus.* Valois, *Not Gall. p.* 618, croit qu'il s'eſt appellé *Vitreus*, & que de là s'eſt fait *Viſtre*.

VISTRICZ, ou BISTRICZ, ſ. m. Nom propre de pluſieurs lieux. *Biſtricia, Viſtricia.* 1°. *Biſtricz* dans la Baſſe-Hongrie, ſur le Danube, eſt un village un peu au deſſous de Petri-Varadin. On le prend pour l'ancienne *Piſtrenſis* ville, lieu de la Pannonie. 2°. *Viſtricz*, ou *Viſtercze*, & Noeſenſtad, eſt une ville de la Turquie en Europe, dans la Tranſylvanie, ſur la riviére de *Viſtrice* ou *Biſtrice*, à dix ou douze lieuës au nord de Clauſembourg On prend ce *Viſtricz* pour l'ancienne *Nemidava* ville de Dace. 3°. *Viſtricz* dans la Haute-Hongrie eſt ſur le Gran, capitale du Comté de *Viſtricz*, ſitué entre les Comtez de Lypcze, de Bars, & du Sag & de Gomor.

VISTULE. Voyez WISTULE.

VISU Têrme Latin, ablatif du nom *viſus*, la vûë; qui ſe dit populairement avec la prépoſition *de* pour marquer que l'on ſçait une choſe pour l'avoir vûë. Je ne parle point par cœur, mais *de viſu*; comme témoin oculaire de ce que je dis. Ceux qui écrivent l'hiſtoire des Etats & des Royaumes, n'en peuvent ſçavoir *de viſu* que les dérniéres ſuites. MASCUR.

VISUEL, ELLE. adj. *Viſualis, opticus.* Qui concérne la vûë, qui ſért à vûë. La puiſſance *viſuelle*; les éſprits *viſuels*. Un rayon *viſuel* eſt la ligne qu'on s'imagine qui vient depuis l'objet juſqu'à l'œil. Toutes les obſérvations de Géométrie, & d'Aſtronomie ſe font des rayons *viſuels*, qui ſont réglez; & conduits par des pinnules, & une alhidade. On appelle auſſi le nerf optique, le nerf *viſuel*, parce qu'il ſért à l'action de la vuë.

VISUM VISU. Têrme bas & populaire, vis-à-vis l'un de l'aûtre. *E regione.* J'étois fort bien placé au ſermon, j'étois tout *viſum viſu* du Prédicateur. Il faut pendre ces deux tableaux *vi-*

Digitized by Google

sum visu l'un de l'autre au deux murailles opposées de la chambre.

VISURGE. Voyez VÉSÈR.

VIT.

VIT. Voyez GUY.

SAINT VIT, VEIT, ou VIET. Nom propre d'une petite ville des Païs-Bas, capitale d'une Prévôté du Duché de Luxembourg, & située à quatorze lieuës de la ville de ce nom, vers le nord. MATY. *Sancti Vitioppidum, Fanum.*

SAINT VIT, VEIT. S. WEIT. Autre villle du Cercle d'Autriche. *Fanum S. Viti, Vitopolis.* Elle est dans la Carinthie, au confluant du Wilicitz & du Glan, à deux lieuës de Clagenfurt, vers le nord. *S. Weit* étoit autrefois capitale du Duché de Carinthie : le nouveau Duc, avant que d'être inauguré y devoit paroître en habit de paysan, répandre de la monnoie parmi le peuple, & promettre d'exércer fidellement la Justice, après quoi on lui ôtoit l'habit de paysan, & on lui mettoit l'habit Ducal ; mais cette cérémonie ne s'observe plus. Quelques Géographes prennent *S. Weit* pour l'ancienne *Candallica*, ou *Candalica*, ville du Norique, que d'autres placent à Lavamynd. MATY.

SAINT VIT, ou WEIT AN FLAUM, ou FIUME. Autre petite ville du Cercle d'Autriche. *Ad Fumen*, ou *Fanum S. Viti Fiumonienſis.* Elle est aux Confins de la Carniole & de l'Istrie Autrichienne, sur le golfe de Carnero, vis-à-vis de l'isle de Chérso, & à l'embouchure de la rivière appellée Fiume, dont elle prend quelquefois le nom. *S. Weit* a un bon port, & est défendu par une citadelle. MATY.

VITAILLE, ſ. f. Vieux mot. Viande, vivres; de victuaille, & celui-ci de *victus*, ou bien de *vita*. BOREL.

VITAL, ALE, adj. Terme d'Anatomie. Ce qui sert principalement à la vie dans le corps des animaux, *Vitalis*. Les parties *vitales*, sont le cœur, le foie, le poumon & le cérveau. Les ésprits *vitaux* sont la partie la plus volatile du sang. On appelle aussi, les actions *vitales*, celles qui entretiennent la vie, le respiration, le mouvement du cœur, &c.

VITAL, ou VITALIS, est aussi un nom propre d'homme. Car on retient quelquefois le mot Latin *Vitalis* en notre langue. S. *Vital* souffrit le martyre dans le II siécle, selon quelques Auteurs. *Vitalis* d'Autriche, au commencement du IV siécle, préſida au Concile d'Ancire. *Vitalis* d'Afrique soutint des opinions Pélagiennes, comme il paroit par l'Epitre 107 de S. Augustin. Jean *Vitalis* Docteur de Paris écrivit par ordre de l'Université une Défense de l'Immaculée Conception : *Defenſorium Immaculatæ Conceptionis Deiparæ*, l'an 1390.

VITALIANA, ſ. f. Nom propre d'une petite isle du Duché de Milan, *Vitaliana*, anciennement *Malpaga*. Elle a un chateau fort, & elle est située dans le lac Majeur près de la côte occidentale, & à une lieuë du bourg de Canobio vers le midi. MATY.

VITALIEN, ENNE, ſ. m. & f. Nom de feûe *Vitalianus*, *a*. Les Hérétiques *Vitaliens* étoient des Apollinaristes, qui prirent leur nom d'un Prêtre d'Antioche nommé Vital, Vitalis, ou Vitalius, & qui fut un fauteur de l'hérésiarque Apollinaire. Il étoit du parti de Mélétius, & il excita de grands troubles contre les partisans d'Eustache il se sépara & les Appollinaristes le firent leur Evêque vers l'an 363. Il alla à Rome pour se justifier, & il offrit une confession de foi captieuse & frauduleuse ; mais la fraude fut découverte & il fut condamné avec Apollinaire, l'an 373. S. Ephrem dans son Testament, c'est-à-dire, dans le discours qu'il fit à ses disciples quelque-tems avant sa mort, leur recommande fort d'éviter les hérétiques, & nommément les *Vitaliens*. Voyez Baronius aux années marquées ci-dessus.

VITEFLEU ou VITEFLEUR, ſ. f. Nom propre de rivière, *Viteſleda*, *Guiteſleda*. C'est une petite rivière du pays de Caux en Normandie. Elle a fur ses bords un village de même nom. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 115. *&p.* 17.

VITELLIA, ou VITELLIE, ſ. f. Nom propre d'une fausse Divinité payenne. *Vitellia*. Elle étoit femme de Faune Roi des Aborigenes, peuples anciens d'Italie, & on l'honoroit en bien des endroits comme une Déesse. Les Vitellius, famille Patricienne de Rome, de laquelle étoit l'Empereur Vitellius, prétendoient déscendre de ce Roi &, de cette *Vitellia*, & en avoir tiré leur nom. Voyez Suétone dans la vie de cet Empereur, C. 1. La famille *Vitellia*.

VITELLIENNES. Tablettes *Vitelliennes*. Sorte de tablettes où l'on écrivoit autrefois des folies, des pensées ingenieuses, mais galantes & lascives. *Vitelliani*, & non pas *Vitelliana*. Car on ſouſentend *pugillares*, & Martial, L. XIV. Epigr. 8. dit *Vitelliani*. Nous pourrions appeller ainſi en Latin ce que nous nommons en notre langue un *sottisier*. Ces tablettes tiroient leur nom de *vitellus*, un jaune d'œuf, parcequ'elles en étoient frottées, ou de quelque Vitellius qui en étoit l'inventeur.

VITELOTS, ſ. m. Épéce de patisserie ou de ragout fait de pâte longue & menuë, qui s'apprête en plusieurs manières, & qui se nomme diversement, suivant les lieux différens. *Massa dulciaria.*

VITERBE, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Église en Italie. *Viterbium*. Elle est dans le Patrimoine de S. Pierre, à treize lieuës de Rome, vers le couchant septentrional. *Viterbe* est une des principales villes de l'état de l'Église. Il est assez grand & orné d'un grand nombre de Palais & de belles fontaines. Il a un Evêché suffragant immédiatement du Pape. On voit près de cette ville la montagne de *Viterbe*, & le bois de *Viterbe*, la premiére nommée anciennement *Ciminius Mons*, & le dérnier *Ciminia Sylva*. Il paroit par une inſcription qu'on trouve au haut de l'éscalier de la Maison de Ville de *Viterbe*, qu'elle a été faite par la jonction de quatre villages, appellez *Fanum, Arbanum, Vetulonia & Longula*. C'est pour cette raiſon qu'elle est quelquefois appellée *Tetrapolis*, c'est-à-dire, *Les quatre villes*. Les Papes ont quelquefois fait réſidence à *Viterbe*, & Alexandre IV, & Clément IV, y sont morts.

VITERBIEN, ENNE, ſ. m. & f. Qui est de Vitérbe. *Viterbienſis*,

VITIABLE, adj. m. & f. Vieux mot. Vicieux, selon les Contredis du Songe creux. BOREL.

VITILO, VITOLO, VITULO. ſubſt. maſc. Nom de lieu. *Vitilum, Vitulum, Bityla*. C'étoit anciennement une petite ville du Péloponnése. Ce n'est maintenant qu'un fort petit bourg de la Zaconée, en Morée. Il est près de la ville de Chialefa, & du petit golfe nommé *Porto vitulo*, qui est une partie de Celui de Coron. MATY.

VITILICH. Voyez WITILICH.

SAN-VITO. Nom propre d'un cap de la valée de Mazara, en Sicile. *Promonterium S. Viti*. Il est à l'entrée du golfe de Castel-a-Mar, du côté du midi, & près du village de *S. Vito*. Quelques-uns prennent ce cap pour celui que les anciens appelloient *Aegitharſus*, que d'autres mettent au cap San-Théodoro, qui est près du bourg de ce nom, entre Marſala & Trapano. MATY.

SAN-VITO. Voyez SAINT-VIT.

VITONNIÈRES, ſ. f. Terme de Marine. Ce sont des lumières ou canaux qui regnent à fond de câle de proue à poupe à côté de la carlingue, pour faire un égoût qui conduise les eaux à la pompe. *Canales, ſeu ductus aquæ ad navis auſtium*. On les appelle aussi *bittonnieres* ou *anguilleres*.

VITORCHIANO, VICHORCHIANO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Etat de l'Église. *Vitorchianum, Orchianum, Vicus Orchianus*, ou *Horchianus*. Il est dans le Patrimoine de Saint Pièrre à trois lieuës de Vitérbe, vers l'orient ſeptentrional. MATY.

VITRAGE, ſ. m. Nom collectif. Toutes les vitres d'une Égliſe, d'une maiſon. *Vitreamina, opus vitrium*. Les anciens *vitrages* colorez coutoient extrémement. Le *vitrage* de Tergoude en Hollande est fort éſtimé.

VITRAUX, ſ. m. plur. Les grandes vitres qui sont aux fenêtres des Égliſes. *Vitreanima*. Les *vitraux* de cette Égliſe ont cinq toises de haut.

VITRAIL, ſ. m. Grande fenêtre d'une Égliſe ou d'une Baſilique, avec croiſillons de pierre ou de fer. DAVILER.

VITRAIRE, plante. Voyez KALI.

VITRE, ſ. f. Vêrre qu'on met à des ouvèrtures pour empêcher l'entrée du vent, & laiſſer le paſſage à la lumière. *Vitrea, vitrum*. Les *vitres* d'un carroſſe, d'une chambre, d'une Égliſe. Il y a tant de panneaux de *vitre* à ces croiſées. Les carreaux de *vitre* qui manquent sont de menuës reparations. Quand on veut faire injure à l'hôte d'une maiſon on en caſſe les *vitres*. On dit auſſi la *vitre* d'une montre de poche, la *vitre* d'une montre d'Orfévre, d'un Coutelier, ou d'un autre ouvrier, la *vitre* qu'on met ſur un paſtel ou une miniature.

Ce mot vient de *vitria*, que les Auteurs de la baſſe Latinité ont dit en la même ſignification. MÉNAGE après SAUMAISE.

VITRE. Ce mot ſe dit en parlant des Chevaux. C'est la première partie de l'œil du cheval, qui est un criſtal tranſparent, lequel renférme la ſubſtance de l'œil, & lui donne la forme d'un globe diaphane. Quand la *vitre* est rougêtre, c'est une mauvaiſe marque. SOLEISEL. *Equinis oculi cornea pellicula*.

VITRAY, VITREY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Vitreum, Vitreium, Patriacum, Victoriacum*. Elle est dans la Bretagne, ſur la Vilaine, à neuf lieuës au deſſus de Rennes. MATY. Valois écrit *Vitray*. Voyez ſa Notice des Gaules, p. 615.

VÎTRE Voyez VICTRE.

VITREC, ſ. m ou CUL BLANC. *Vitriſlora, Oenanthe*. Nom d'une éſpéce d'oiſeau qui n'eſt pas fort recommandable, parce-qu'il n'a aucun chant, & ne vit ni en cage, ni en volière, & que ſa chair n'a aucune délicateſſe qui puiſſe le faire rechércher. Le *vitrec* n'eſt pas plus gros qu'une méſange ; ſon bec a de la reſſemblance

reſſemblance avec celui du pluvier, il eſt noir, ſa langue eſt longue & platte, ſon dos eſt cendré, ſes ailes ſont noires, tout le deſſous de ſon ventre, le deſſus & le deſſous de ſon croupion & une partie de ſa queuë ſont blancs ; c'eſt de là qu'il a pris le nom de *cul blanc* ; ſes jambes & l'extrémité de ſa queuë ſont noirs.

Le *vitrez* fait, pour l'ordinaire ſon nid dans des trous de quelque vieil amas de pierres, ou dans quelque carrière, ou bien dans quelque pas de cheval ou de bœuf, & fait cinq ou ſix petits. Il tire ſa nourriture de vêrmine & de toutes ſortes d'inſectes. Il ſuit les laboureurs pour manger les vêrs que la charruë découvre, nommez hachées. Il ſe tient le long des buiſſons, & ne fait que de petits vols.

VITRER, v. act. Garnir de vîtres. Il a fait *vitrer* ſon cabinet. Cette maiſon eſt preſque achevée, il ne reſte qu'à la *vitrer*, *Vitres clauſtri offerunt*, *occludere*.

VITRÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. Caroſſe *vitré*, cabinet *vitré*, c'eſt-à-dire, garni de glaces, de miroirs ou de vitres. *Objectus vitris*, *occluſus*.

On appelle *humeur vitrée*, une des trois humeurs qui ſe trouvent dans l'œil, où il y a l'humeur aqueuſe, la criſtaline & la *vitrée*. *Humor vitreus*, *aqueus*, *cryſtallinus*. Celle-ci ſe trouve ſur ſa partie intérieure. Il y a auſſi une pituite *vitree*, qui eſt une pituite épaiſſe & tranſparente.

VITRERIE, ſ. f. Art & commêrce de Vitrier. *Vitraria ars*, *merx*. Lavitrerie n'eſt plus ſi bonne qu'elle étoit. La *vitrerie* s'entend de tout ce qui appartient à l'art d'employer le vêrre. *Ars vitraria*. DAVILER.

VITRIER, ſ. m. Artiſan qui accommode les vitres. *Vitrarius*.

VITRIFICATION, ſ. f. Action par laquelle une matière ſe tourne en vêrre. Tous les métaux aboutiſſent à une *vitrification*, quand on continuë à leur donner un feu violent. *Vitrificatio*.

VITRIFICATION, en termes de Philoſophie hêrmetique, c'eſt l'union du ſêc & de l'humide intêrne par le grand chaud, en corps tranſparent & fort fragile. DICT. HÊRM. Sur la *vitrification* de l'or, voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences 1702. p. 34 & ſuiv. 1707. p. 30. & ſuiv.

VITRIFIER, v. act. Convêrtir en vêre à force de feu. La cendre de fougere, le ſâble, les cailloux, les briques, ſe *vitrifient* aiſement *Vitrificari*. Cervantes raconte l'hiſtoire du Licentié Vidriéra, qui s'imaginoit être *vitrifié*.

VITRIOL, ſ. m. Sel foſſile qu'on tire par art des glêbles des métaux. Il eſt leur racine ; car on ne fouille jamais plus bas que les mines de *vitriol*. Il y en a qui coule d'une mine propre, qu'on appelle *ſtillaticium*.

Quelques-uns croyent que *vitriolum* ſe dit *quaſi vitri oleum*, à cauſe qu'il eſt luiſant. Mais ce mot vient de *vitreolum*, *a vitreo colore*. MÉN.

VITRIOL, ſe dit plus particuliêrement d'un minéral qu'on trouve dans les mines de cuivre. *Chalcanthum*. Il entre dans la compoſition de l'encre avec la noix de galle. Le *vitriol* blanc ne participe guêre du métal. Le bleu qui vient de Chypre participe du cuivre ; & le vêrd participe du cuivre & du fêr. Les Medecins diviſent le *vitriol* en *chalcuis*, *ſori* & *miſy*, qui ſont trois eſpêces de *vitriol* qui ſe trouvent en trois bancs de la mine les uns ſur les autres. Galien dit qu'avec le tems le *chalcitis* ſe convêrtit en *miſy*, & le *ſori* en *chalcitis*. Le *miſy* eſt dur & doré, réſplendillant comme une étoile. On l'appelle auſſi en Latin *chalcanthon*, ou *atramentum ſutorium*. Le *vitriol* naturel & minéral s'appelle proprement *couperoſe*, *quaſi cupri roſa*. Il y en a d'artificiel dont ſe ſervent les Teinturiers. Le Romain eſt le meilleur, quoique les Anciens ayent mis celui de Chypre au premier rang. Celui d'Allemagne eſt le moindre. Le mare du *vitriol* diſtillé s'appelle *colcotar*, qui eſt un mot Arabe. L'eſprit de *vitriol* mêlé avec le ſel de tartre fait une ébullition & coagulation, qui montre clairement les effets de l'acide & de l'alkali. Le *vitriol* entre dans la compoſition des eaux fortes.

Les Chymiſtes appellent *vitriol de Mars*, du fêr & de l'eſprit de *vitriol* mêlez & corporifiez enſemble. *Martis chalcanthum*. Ils font auſſi du *vitriol de Venus*, & des autres métaux avec pareil mêlange & préparation. *Chalcanthum Veneris*

VITRIOL, ſe dit en un ſens particulier, en têrmes de Philoſophie hêrmétique. Quelquefois les Philoſophes appellent faire leur *vitriol*, la ſéparation qu'ils font du pur & de l'impur de la matière philoſophale. Quelquefois c'eſt leur mêrcure. DICT. HÊRM.

VITRIOL BLANC. Têrme de Philoſophie Hêrmétique. C'eſt la ſublimation du ſoufre & du mêrcure, autrement la piêrre au blanc parfait. DICT. HÊRM.

VITRIOL LIQUÉFIÉ dans le même art, ſignifie le *vitriol* liquide, tiré des minières, lequel ne ſe peut plus coaguler. ID.

VITRIOLS MÉTALLIQUES, en langage d'Alchymiſtes Ce ſont les ſels des métaux. ID.

VITRIOL NEUF, dans le même art, ſignifie le *vitriol* blanc des Chymiſtes.

VITRIOL ROUGE, dans le même art encore, c'eſt la ſublimation des ſouffres du Soleil & de la Lune, ordinairement Cinâbre & Sublimé. Autrement, c'eſt la piêrre au rouge parfait. DICT. HÊRM.

VITRIOLÉ, ÉE. adj. Qui eſt de nature du vitriol. *Chalcanthos refertus*. La plupart des eaux minérales ſont *vitriolées*. *Aqua chalcanthina*.

VITRIOLIQUE, adj. de tout genre Têrme de Chymie. Qui renfêrme une qualité de vitriol, qui tient de la nature du vitriol. *Chalcbantinus*. Fontaine *vitriolique*. Piêrre *vitriolique*. Eſprits *vitrioliques*. Si on jette du fêr dans l'eau *vitriolique*, & ſi on fait fondre la poudre rouge, qui naîtra ſur la ſuperficie de ce fêr, cette poudre ſe trouvera être du cuivre ; ce qui eſt une preuve de la tranſmutation. BÊRNI.

VITRY. Nom de lieu commun à pluſieurs lieux de France. Il vient de quelques victoires remportées en ces endroits ou de ce que l'on y a placé des colonies de quelques légions qui avoit le furnom de *Victrix*, c'eſt-à-dire, victorieux. Car en Latin *Vitri* ſe dit *Victoriacum*, *Legio Victrix*, &c. d'où l'on a fait *Vitriacum*.

VITRY. Gros bourg de l'iſle de France, à une lieuë au ſud-eſt de Paris. *Vitriacum*.

VITRY LE FRANÇOIS. Ville avec Êlection: *Victoriacum Francicum*, anciennement *Legio Victrix*. Elle eſt dans la Champagne, en France, ſur la Marne, à ſept lieuës au deſſus de Châlons. Cette ville porte le nom de François I, Roi de France, qui la fit bâtir, à demi lieuë des ruines de *Vitry le Brûlé*. MATY.

VITRY, ſ. m. Eſt encore le nom de pluſieurs autres lieux de France, comme *Vitry* prés d'Arras. *Victoriacum*, *Victoriacenſis villa*. *Vitry* aux Loges. *Victoriacum ad Logias*. *Vitry* en Auvêrgne. *Caſtrum Victoriacum*, *Victoriacum*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 602. *Vitry* en Partois, ou *Vitry* le Bruié, c'eſt l'ancien *Vitry*, à la place duquel François I, bâtit *Vitry le François*. Voyez le même Auteur, p. 608.

VISAN, ou VISAN, ſ. m. Lieu entre Ambleteuſe & Calais en Picardie, Province de France Valois, *Not. Gall. p.* 238. le prend pour le *Gaujum caſtrum*, du moyen âge. Voyez VISAN.

VITTENHAUSEN, ſ. m. Nom propre d'une jolie petite ville du Landgraviat de Heſſe-Caſſel, *Vitzenhuſia*. Elle eſt ſur une belle riviére, entre Caſſel & Albertſtat, à trois lieuës de la premiére de ces villes, & à dix-huit de la dernière. MATY.

VITTORIA. Voyez VICTORIA.

VITULA, ſ. f. qui ſignifie une Génille. C'étoit auſſi le nom propre de la Déeſſe du plaiſir & de la joie chez les Romains. *Vitula*. Piſon dit que c'eſt la Victoire ; qu'elle fut mîſe au nombre des Dieux à cette occaſion. Dans la guerre contre les Toſcans, les Romains eurent du pire, & furent mis en déroute le jour des nones de Juillet, c'eſt-à-dire, le 7 de ce mois, qui pour cela fut appellée *Populifugæ*, fuite du peuple. *Populifugia* : mais le lendemain ils eurent leur revanche, & gagnérent la victoire. On fit des ſacrifices, & ſur tout une vitulation, en reconnoiſſance de cet heureux ſuccés, & l'on honora la Deeſſe Vitula. On ne lui ſacrifioit, ou on ne lui offroit en ſacrifice, que des biens de la têrre, parce que c'eſt la nourriture des hommes, d'où vient que quelques-uns croyent qu'elle étoit plutot Deeſſe de la vie que Deeſſe de la joie ; & que ſon nom venoit de *Vita*, la vie, & non pas de *Vitu ari*, ſe réjouir. Voyez Macrobe, Saturn. L. III. C. 2. Seruvius s'eſt trompé. C. I. p. 151. 152. quand il dit que Macrobe l'appelle *Vitulina* ; Macrobe dit *Vitula*.

VITULATION, ſ. f. Têrme de de Mithologie. Sacrifice de la Déeſſe *Vitula*, qui n'étoit autre choſe qu'une offrande de biens de la têrre. *Vitulatio*. C'étoit un ſacrifice qui ſe faiſoit en réjouiſſance de quelque choſe. Car ſelon Varon *Vitulari*, ſignifioit *Voce lœtari*, à ce que dit Macrobe. Un mot de Plaute dans *Perſa*, Act. II. Scen. 4. v. 1. confirme cette opinion. Voyez Macrobe, *Saturn. L. III. C.* 2. & Struvius, *antiq Rom. Syntag. C. IV. p.* 220.

VITTRE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vict.* r. Au Têrritoire d'Arcies, Saint *Vitre*. CHASTELAIN, *an.* 6. *Fevr.* On nomme ainſi ce Saint en Champagne, de l'ablatif *Victore*, comme on dit au même pays Amatre de l'Ablatif *amatore*. Arcies eſt au Dioceſe de Troyes en Champagne. Le Nouveau Martyrologiſte d'Eſpagne met ce Saint à Arcillac en Andalouſie, auſſi trompé en cela que s'il diſoit vrai. Il mourut à Saturny, dit à préſent ſaint *Vitre*, à deux lieuës d'Arcies. Il y a dans les Œuvres de Saint Bernard un Office pour ce Saint, qu'il fit pour le lieu où ſon corps étoit honoré, c'eſt-à-dire, pour Montiramé, dont l'Abbé, nommé Guion, lui avoit demandé cet Office, comme on voit par une lettre de Saint Bernard, en réponſe à cet Abbé. C'eſt ſur cela que Ferrarius s'eſt imaginé que Saint *Vitre* avoit été Religieux de Montiramé. Il n'a même jamais été Moine, comme on le voit dans ſa vie, donnée par Camuſat, en ſon Promptuaire,

Digitized by Google

& rédonnée par Henſchenius : à quoi étoit conforme celle que Guion de Montiramé envoya à Saint Bernard pour la compoſition de ſon Office, où ce Saint ne dit pas un mot qui puiſſe le moins du monde faire croire qu'il ait été Moine. ID.

Quand à ce que dit M. Chaſtelain que *Vitre* eſt dit de l'ablatif *Victore*, c'eut été aſſez de dire, des Cas obliques du nom de *Victor*.

VITULICOLE, ſ. m. Idolâtre qui adore un Veau, un Taureau. *Vitulicola*, *Moſcholatra*, *Taurolatra*. On donne ce nom aux Iſraélites, qui dans le déſert de Sinaï, ſe firent un veau d'or ; & l'adorèrent comme leur Dieu, pendant les quarante jours que Moïſe fut ſur la Montagne de Sinaï à converſer avec Dieu, comme il eſt écrit au Livre de l'Exode, C. XXII.

VITULINE. Voyez VITULA.

VITUMNA, ſ. m. Nom propre d'un faux Dieu des anciens Romains. *Vitumnus*. C'étoit le Dieu qui donnoit la vie aux Enfans, comme le Dieu Sentinus leur donnoit le ſentiment, ainſi que nous l'apprenons de Saint Auguſtin dans le VIIe Livre de la Cité de Dieu ; C. 3. Il dit que *Vitumne* étoit un Dieu obſcur & ignoble, *obſcurus & ignobilis* ; qu'il étoit peu connu, qu'on en parloit peu, *quos obſcura fama recondit*.

VITUPÈRE, ſ. maſc. Vieux mot, qui vient du Latin. Reproche, blâme qu'on fait à une perſonne, ou à une famille. *Vituperium*, *contemptus*.

Si tu es né enfant d'un ſage père,
Que ne fais-tu ſon chemin ja batu?
Et s'il n'eſt tel, que ne t'efforces tu,
En bien faiſant, couvrir ſon vitupère ? PIBRAC.

VITUPÉRER, v. actif. Blâmer, reprocher à quelqu'un une action honteuſe. *Vituperare*, *culpare*, *detrahere*. Ces mots ne ſe diſent que dans le burleſque, ou les plus vieux mots entrent avec grace. VAU. CORN.

V I V.

VIVACITÉ, ſubſt. fém. Ardeur, feu, brillant, activité, mouvement. *Ingenii vis*, *acies*, *ardor*. La *vivacité* vient d'un ſang plus ſubtil, & de l'abondance d'eſprits animaux qui font enfler les fibres du cerveau. VAL. La *vivacité* n'a d'ordinaire rien de ſolide. BOU. Les Africquains avoient plus de *vivacité* d'eſprit, que de bon ſens & de jugement. S. ÉV. Beaucoup de chaud cœur tempéroit ſa *vivacité* naturelle. FÉN. La *vivacité* des jeunes gens paſſe pour imprudence dans l'eſprit des vieillards. Le Prince avoit beaucoup de feu & de *vivacité* dans les yeux. FÉN. L'amour tire des cœurs tout ce qu'il y a de plus vif dans le commencement d'une paſſion, & enſuite pour renouveller cette *vivacité*, il en change les objets. Le CH. D'H. Il avoit pour elle les mêmes ſoins, & la même *vivacité*, que dans les commencemens de la paſſion. P. DE CL. Il ſe prend là pour tendreſſe & pour paſſion. Il eſt aſſez ordinaire de ſe plaindre que nos amis ne nous ſervent pas avec aſſez de *vivacité*. BELL. Des qualitez auſſi oppoſées que la *vivacité* & le bon ſens, ne ſe rencontrent pas toujours enſemble. BOU. Il a beaucoup de *vivacité* & de feu ; mais ce feu n'éclaire pas toujours au dehors, cette *vivacité* eſt preſque toute dans une intelligence ſubtile & pénétrante, à laquelle rien n'échape. BOU. On dit, J'ai là-deſſus une *vivacité* incroyable, en parlant d'une choſe qu'on a fort à cœur. *Studio incredibili teneor*, *ardeo*. On dit auſſi d'un homme un peu emporté, ce ne ſont que des *vivacitez* : cela va à l'eſprit & à l'humeur. Il travailloit à réprimer, par ſa patience, ſes *vivacitez* naturelles. FL. C'eſt le feu & la *vivacité* des femmes qui font leur inconſtance. BELL. Ni les regrets, ni les larmes, ni la *vivacité* de la pénitence, ne conviennent à une âme qui jouït de la parfaite quiétude. M. B. Les *vivacitez* les plus animées ou vous rebutent, ou vous laiſſent là ſin. S. ÉV. Il y a des eſprits d'une *vivacité* dangereuſe. On abandonne tous les jouts le jugement pour ne pas manquer d'eſprit & de *vivacité*. BELL. Avoir une *vivacité* d'intelligence. FONT. Il y a je ne ſçai quelle *vivacité* de goût & de ſentiment, que l'étude des régles ne ſçauroit produire.

VIVACITÉ, en parlant des couleurs, ſignifie Eclat. *Vividus color*, *fulgitus*. Les couleurs perdent de leur *vivacité* par le tems, & au grand air. Le feu du diamant a plus de *vivacité* que celui des émeraudes. Le teint de cette femme a beaucoup de *vivacité* ; les couleurs en ſont belles & vives.

VIVANDIER, IÈRE, ſ. m. & f. Marchand qui ſuit l'armée, ou la Cour, pour y vendre des vivres, & autres neceſſitez. *Prætor annonarius* Il eſt défendu, ſur de groſſes peines, de faire aucun dommage aux *Vivandiers*.

VIVANT, ANTE, adj. Qui eſt en vie. *Vivus*, *vivens*. Dans l'Ecriture, on jure par le Dieu *vivant*, pour marquer qu'il n'y a que lui qui vive par lui-même. On dit en Médecine, que le cœur eſt le premier *vivant*, & le dernier mourant. Il n'y a homme *vivant*, âme *vivante*, qui oſe ſoutenir une propoſition ſi fauſſe. Un chien *vivant* vaut mieux qu'un lion mort.

Le bon Dieu faſſe paix à mon pauvre Martin ;
Mais j'avois, lui vivant, le teint d'un Chérubin. MOL:

En Juriſprudence, on dit que des gens de mainmorte ſont obligez de donner un homme *vivant* & mourant & confiſcant à leur Seigneur de fief, quand il n'eſt point amorti, pour avoir les profits des mutations du fief ſervant. *Caducus cliens*, *ex novo caduco tranſlatitius*. Un téſtament, un don mutuel, ſont faits au profit du dernier *vivant*, du plus *vivant*. On dit auſſi, que les Princes, ſont les loix *vivantes* de l'Etat, qu'ils peuvent changer les loix écrites. Les Rois ſont les *vivantes* images de la Divinité.

VIVANT, ſe dit figurément de tout ce qui ſubſiſte qui dure. *Vità fruens*, *ſubſiſtens vivus*, *vividus*, *perennis*. Les grands perſonnages ſont *vivans* dans la mémoire de tous les ſiécles. Les langues *vivantes* ne ſont point fixes, au contraire, elles ſont ſujettes au caprice & à l'inconſtance de l'uſage. CORN.

Tant qu'on ſera des vers, les miens ſeront vivans. MAIN.

VIVANT, ſe dit encore en matière ſpirituelle & Morale. Une âme eſt *vivante* par la grâce: Les Bienheureux ſont la-haut *vivans* dans le Ciel.

VIVANT, ſe dit auſſi pour ce qui a la vêrtu de vivifier, qui produit de grands effets pour ſon efficace. *Vivens*, *efficax*. Invoquons l'Eſprit de JÉSUS-CHRIST, en liſant ſa parole, afin qu'elle ne ſoit pas en nous une parole morte & ſtérile, mais *vivante* & efficace. PORT-R.

VIVANT, ſe dit auſſi ſubſtantivement. Dieu viendra juger les *vivans* & les morts. L'Egliſe prie pour les morts, & pour les *vivans*. Nous n'aimons pas les *vivans*, parce que leur malignité & leur jalouſie troublent notre repos. M. ÉSP. On appelle un mal *vivant*, un ſcélerat ; un bon *vivant*, celui qui ne fait mal à perſonne qui ne cherche qu'à ſe réjouïr. Ce dernier eſt tout-à-fait bas & burleſque, & le premier n'eſt point du beau ſtile.

VIVANT, ſe dit auſſi pour le tems durant lequel on vit. Il lui avoit fait la Cour du *vivant* de Philippe, *Vivente Philippo*. Il n'étoit pas ſi glorieux de ſon *vivant*. ABLAN. Vous ne vêrrez pas cela de votre *vivant*. L'ACAD. Il faut faire des aumônes de ſon *vivant*, au lieu de faire des légs & des téſtamens. Il faut pourvoir tous ſes enfans dès ſon *vivant*, autant qu'on peut.

VIVARAIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Languedoc, en France. *Pagus Helvius*, ou *Albenſis*. *Vivarienſis provincia*. Elle eſt une grande partie du pays, qu'on nomme les Sévennes, & elle eſt bornée par le Forez, le Vélay, le Gévaudan, le Bas Languedoc & le Rhône, qui la ſépare du Dauphiné. Ce pays eſt fort montagneux, il ne laiſſe pas d'être fertile, principalement le long du Rhône. Ses lieux principaux ſont Viviers, capitale, Tournon, Annonay, Privas, Aubenas, Vals & Ville-Neuve de Berg. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 245.

Mais, Marquis, à votre table
Si vous n'appellez jamais,
Pour punir cette rediſe,
Servez moi trois fois de ſuite,
Des perdrix du Vivarais. SENECÉ.

VIVAROIS, OISE, ſ. m. & f. Qui eſt du Vivarais. *Helvius*, *Albenſis*, *Vivarienſis*. Valois ſe ſert de ce mot dans ſa Notice des Gaules, p. 245.

VIVE. Exclamation, cri de joie pour lequel on témoigne que l'on ſouhaite à quelqu'un une longue vie, ou de la gloire. *Vivat*. C'étoit un ſerment ordinaire, dans l'ancienne Loi, de crier, *Vive* Dieu, *Vivit Dominus*. Quand le Roi paſſe, ou dans les réjouïſſances publiques, on crie, *Vive* le Roi. Les écoliers crient *vivat*, quand on leur donne congé.

VIVE, eſt auſſi un cri qu'on donne pour le ſignal d'un parti. *Vive* France, *Vive* Eſpagne. Quand les partis ſe rencontrent en campagne, on demande, Qui *vive* ? c'eſt-à-dire, de quel parti êtes-vous. *State vivi*, *quæ cauſa vivi*, *quove eſſis in armis* ? VIRG. On dit auſſi dans le monde, qu'on eſt ſur le Qui *vive*, quand deux perſonnes ſont en froideur, qu'elles attendent à qui ſe parlera, à qui ſe viſitera, le premier. Avec les gens infatuez d'eux-mêmes, il faut toujours être ſur ſes gardes, & ſur le qui vive. BEL.

VIVE, ſe dit auſſi pour marque qu'on aime quelque choſe, qu'on la priſe, & eſtime. *Vive* les gens qui nous font du bien. *Vivan qui pro nobis favent*. *Vive* Paris pour la bonne chère. *Vive* la Champagne

Digitized by Google

pagne pour le bon vin. *Vive* la Touraine pour les bons melons. Reguier a dit dans ſes Satires : Sur tout, *vive* l'amour.

VIVE, eſt auſſi le féminin de *vif*. Voyez VIF.

VIVE, ſ. f. Poiſſon de mér qui a la chair blanche & ferme, & des arrêtes fort picquantes. Elle eſt de la taille d'un maquereau. *Vipa, draco marinus*, ou *araneus*. Elle eſt ainſi appellée, parce qu'elle demeure long-tems en vie. Ses aiguillons ſont venimeux, & même après la mort, principalement ceux qui ſont au bout de ſes ouïes, que les Pêcheurs & Marchands de poiſſon ſont obligez de couper par les réglemens de Police.

VIVEMENT, adv. D'une manière vive, ſenſible. Il va pourſuivre cette affaire *vivement*, & ſans relâche. *Acriter, vehementer, ſine intermiſſione*. On a dit un mot qui l'a piqué *vivement*. De tous les traits de l'Antiquité, aucun ne m'a frappé ſi *vivement*. AB. DE S. R. Il n'y a point d'offenſe que l'homme ſente plus *vivement* que le mépris. M. ÉSP. Il fut *vivement* touché de ſa mort.

VIVE-PATURE. En termes de Coutume. Vive-Pâture. *Viva paſtio*. C'eſt le tems de Grainer & de Glandée ; ou bien le tems auquel on peut ramaſſer le gland dans les forêts, qui eſt depuis la Saint Michel, juſqu'à la Saint André inclusivement.

VIVELOTTE, ou VIVENOTTE, ſ. f. Terme de Coutume, qui ſe dit en cette phraſe : Droit de *Vivelotte*, ou de *Vivenotte*, qui ſe trouve dans la dernière Coutume de Lille, Tit. I. Art. 78. & enſuite dans un titre ſpécial de ce droit. C'eſt ce qui appartient à une veuve pour ſon vivre, ſur les terres de ſon mari, qui ſont tenuës en cotterie & de mainférme, comme dit Bouteiller, traitant du Douaire. Le droit de *Vivelotte* eſt différent du droit du douaire, qui appartient aux veuves ſur les héritages feudaux & têrres d'alués. Quelques Ecrivains François & Germaniques, appellent le droit de *Vivelotte* en Latin, *Vitalitium*. Voyez M. de Lauriére.

VIVENT, ſ. m. Nom propre d'homme. *Viventius*. Saint *Vivent* mourut à Quinçay, qu'on nommoit pour lors Gravio, près de Poitiers. Les Moines qui y conſervoient ſon corps en une Egliſe de ſon nom, fuyant les Normans, l'emportérent à Clérmont. Agilmèz Evêque de cette ville les envoya dans une tèrre qu'il avoit en Bourgogne, à deux lieuës de la Saône, en un lieu nommé *Amaujo*, qui eſt peut-être Amauzay, mais les Normans étant venus juſques-là, y firent un dégât, dont les habitans ne púrent ſe remettre qu'au tems de Richard le Juſticier, Duc de Bourgogne, qui défit les Normans près de Tonnérre, vérs l'an 910, ce qui donna lieu à un Seigneur du pays, qu'on nomme le Comte Manaſſés de bâtir le Monaſtére de Saint *Vivent*, ſous Vérgey, à quatre lieuës de Dijon ; où les Moines transférérent enfin les reliques du Saint, vérs l'an 924. Baronius, dans ſes Notes de l'Edition de 1603, l'appelle *Vincent*, au lieu de *Vivent* ; d'autres l'ont mal nommé *Juvent*. CHASTELAIN *au XIII Janv. p.* 199. *&* 200.

VIVIENNE. Voyez BIBIANE.

VIVIÉR, ſ. m. Grand baſſin, réſervoir d'eau dormante, ou courante, où l'on nourrit, & l'on enférme du poiſſon. *Vivarium, piſcina*. Les plus beaux ſont bordez d'une tâblette, ou d'une baluſtrade. Cette petite rivière qui paſſe dans ce jardin, donne lieu d'y faire de beaux *viviers* avec des grilles, & des clayes.

VIVIERS, ſ. m. Nom propre d'une ville de France, capitale du Vivarais, & ſituée ſur une colline près du Rhône, à quatre lieuës au-deſſus du Pont Saint-Eſprit, & à neuf au-deſſous de Valence. *Alba Helviorum, Vivarium*. *Viviers* a un Évêché ſuffragant de Vienne, & ſon Evêque prend les titres de Comte de *Viviers*, & de Prince de Donzére & de Chateau-Neuf, qui ſont deux Bourgs, dont il eſt Seigneur. MATY. Valois, *Not Gall. p* 245.

VIVIFIANT, ANTE, adjeƈt. Qui vivifie. *Vivificans*. Les Théologiens reconnoiſſent une grace *vivifiante*. La chair de JÉSUS-CHRIST eſt vivante & *vivifiante*, à cauſe de la Divinité qui lui eſt unie. M. B.

VIVIFICATION, ſ. f. Terme de Médecine. Action par laquelle on vivifie. *Vivificatio*.

VIVIFIER, v. aƈt. Contribuer à l'action qui nous donne la vie, qui nous maintient en vie. *Vitam indere, inducere*. La chaleur naturelle eſt ce qui vivifie les animaux.

Les Chymiſtes ſe ſervent auſſi de ce mot, en parlant de la nouvelle force, vigueur ou éclat qu'ils donnent, par leur art, aux corps naturels, & ſur tout au mércure, lors qu'après être fixe ou amalgamé, ils le remettent en ſa première forme, qui eſt mobile & coulante. *Revivificare*.

VIVIFIER, ſe dit figurément, & plus ordinairement, de l'âme. L'Écriture dit que la lettre tuë, & que l'éſprit *vivifie*. *Littera occidit, ſpiritus autem vivificat*. C'eſt la grace qui *vivifie* nos cœurs.

VIVIFIÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Vivificatus*.

VIVIFIQUE, adj. Qui donne la vie, ſoit au corps, ſoit à l'âme. *Vivificus*. Il y a une qualité *vivifique* dans les ſemences. Les Sacremens ont une vértu *vivifique* qui nous fait revivre en Dieu.

VIVIS, ſ. m. Autrement, *Vivoi*, & *Vivai Bibiſcum*. C'eſt un lieu ſitué ſur le lac de Genéve. Le Bailliage de *Vévay*. *Conventus Bibiſcenſis*. Valois, *Not. Gall. p.* 83.

VIVOTER, v. n. Vivre petitement, & avec difficulté, par défaut de bien, ou de ſanté. *Parce vidtare, vitam tolerare*. C'eſt une pauvre femme qui *vivote* tout doucement. On entretient ce vieillard, cet infirme avec du lait, des bouillons ; ce n'eſt pas vivre, c'eſt *vivoter*.

VIVRE, v. n. *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, &c. Je vivois. Je vécus, ou je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Que je vive. Que je vécuſſe, ou que je vécuſſe, ou je vivroit. Vi. Vivant.* On eſt en conteſtation pour ſçavoir, lequel eſt le mieux dit, *je vécus*, ou *je vécus. Vivere*. L'Auteur des Réfléxions prétend, qu'ils ſont bons tous deux, avec cette différence, que *je vécus* paroît plus du beau ſtile. Vaugelas les admet auſſi tous deux ; mais il laiſſe à ceux qui aſpirent à bien écrire, à démêler lequel ſonnera le mieux dans l'endroit, où ils l'employeront. Corneille croit qu'on ne dit plus *je vécus*, mais ſeulement *je vécus*. Enfin Meſſieurs de l'Académie conjuguent, je *vécus*, tu *vécus*, il *vécut*, nous *vécumes*, vous *vécutes*, ils *vécurent* ; & au ſubjonctif, que *je vécuſſe*, que *nous vécuſſions*. Il ſignifie, être en vie, être animé. La plante *vit* d'une vie végétative. Les bêtes *vivent* d'une vie animale & ſenſitive. Les hommes *vivent* par l'union du corps avec l'âme raiſonnable. Que vous ſért-il de *vivre*, ſi vous ne ſçaitez pas que vous *vivez* ? S. EVR. Mais *vivre* ſans aimer, proprement n'eſt pas *vivre*. ID.

VIVRE, ſe dit auſſi de la durée de la vie, pendant que l'âme eſt unie au corps. *Vivere, vitam degere, ducere*. Les Patriarches, avant le Déluge, *vivoient* 8. à 900. ans. Il y a peu d'hommes maintenant qui en *vivent* 100. *Vivre* âge d'homme, c'eſt atteindre l'âge de 50. ou 60. ans. Etre toujours malade, ce n'eſt pas *vivre*, c'eſt languir. On n'eſt jamais las de *vivre* ; ceſſer de *vivre*, c'eſt mourir. Cet Auteur *vivoit* au ſiécle d'Auguſte.

VIVRE, ſignifie auſſi, Subſiſter ; ſe nourrir ; prendre des alimens pour ſe ſubſtanter, pour entretenir ſa vie. *Subſiſtere, veſci, ſe ſuſtentare*. On prétend que dans le premier âge du monde, les hommes vivoient de gland. ABLAN. Le Chancelier Bacon ſuppla Jaques I. de le ſecourir dans ſa miſére ; de peur, lui diſoit-il, que moi qui ne ſouhaite de *vivre* que pour étudier, je ne ſois contraint d'étudier pour *vivre*. S. EVR. C'eſt-à-dire, pour avoir dequoi *vivre*, dequoi me nourrir, dequoi ſubſiſter. Voyez plus bas cette dérniére ſignification. Ce n'eſt pas aſſez que de *vivre*, il faut *vivre* pour ſervir Dieu, faire ſon ſalut. Je mange pour *vivre*, diſoit Socrate ; & les autres *vivent* pour manger. Le Saint *vivoit* d'herbes & de racines, du travail de ſes bras. DU PIN.

De doux propos, & d'amoureux regards,
On ne ſçauroit vivre *toute l'année*. DES-H.

Entre les animaux, les uns *vivent* d'herbe, de grain ; les aûtres de chair, de poiſſon. Pluſieurs oiſeaux *vivent* de proie. Les chicaneurs *vivent* de rapine. Les écornifleurs *vivent* aux dépens d'autrui. *Alieną quadra vivunt*. Les ſoldats *vivent* à diſcrétion ; c'eſt à-dire, ruinent leurs hôtes. Un valétudinaire doit *vivre* de régime. Un Philoſophe *vit* de peu, & ſobrement. Les grands Seigneurs *vivent* ſplendidement, & dans l'abondance. On dit d'un homme qui gagne peu, C'eſt tout ce qu'il peut faire que *vivre*, & ſe nourrir.

Si l'on peut pardonner l'eſſor d'un méchant Livre,
Ce n'eſt qu'aux malheureux qui compoſent pour vivre. MOL.

On dit en ce ſens, Il faut bon *vivre* en ce pays-là ; il y faît chér *vivre* ; pour dire, que les denrées, les vivres y ſont à bon marché, ou fort chérs. *Vili vel caríri pretio vivitur*. On dit auſſi, que des gens *vivent* enſemble, qu'ils *vivent* en commun ; pour dire, qu'ils ne font qu'un ménage, & n'ont qu'une table, ou qu'ils *vivent* en penſion, en aubérge, à table d'hote.

VIVRE, ſignifie auſſi, Jouïr de la vie ; paſſer ſa vie d'une cértaine manière. *Vitâ frui. Vivre*, c'eſt jouir des vrais biens avec tranquilité. L'avenir eſt notre ſeul objet ; nous ne vivons jamais ; mais nous eſpérons de *vivre*. PASC. Celui qui *vit* chez lui, *vit* libre, mais ſans appui ; celui qui *vit* à la Cour, eſt protégé, mais il eſt éſclave. LA BR. Après avoir donné au monde ſon âge le plus floriſſant, & *vécu* pour les aûtres, il faut *vivre* pour nous, & ramener toutes nos penſées à nous-mêmes. MONT. Perſonne ne penſe à ſoi, & ne *vit* pour ſoi. NIC. Il n'eſt pas d'un homme ſage de dire, *Je vivrai* ; c'eſt *vivre* trop tard que de *vivre* demain : *vivre* aujourd'hui. BOU. *Vivre hodie*. Le chéf-d'œuvre de l'homme, c'eſt de *vivre* à propos. MONT. *Vivre* de raiſon, & d'intelligence. S. EVR. Il y a des gens qui *vivent* comme les plantes ; ils végétent : c'eſt-à-dire, qu'ils ne penſent point.

Digitized by Google

Heureux celui qui *vit* ſous un Prince juſte, & à l'abri des loix, dans un pays libre. Les Amans *vivent* ſous les loix de leurs Maitreſſes. *Vivre* ſans amour, proprement n'eſt pas vivre. Il y a trop d'ennui à *vivre* dans la retraite, dans la ſolitude. Cet homme ne ſçauroit *vivre*, demeurer en paix; il cherche des querelles, des procès. Il eſt de la prudence de bien *vivre* avec ceux avec qui l'on doit toujours *vivre*. BELL.

On dit en ce ſens, *vivre* noblement, quand on ne fait aucun trafic, aucun travail méchanique, ni autre acte qui déroge à Nobleſſe. *Vitam honeſtam & nobilem traducere, vel magnifice vivere.* On dit au contraire, *vivre* méſquinement, en gueux, en ladre, quand on *vit* en avâre, en roturier, en payſan. *Vivre* de la Foi, auſſi y découvre-t'on la juſtice de Dieu, paſſant d'une vérité de foi à une autre, ſelon qu'il eſt écrit: Or le juſte *vit* de la foi. P. BOUH. *Rom.* 1. 17.

VIVRE, ſe dit auſſi en parlant de l'art de ſe conduire dans le monde. *Vivendi modus, genus, ratio.* C'eſt à la Cour, dans le grand monde, dans les voyages, qu'on apprend à *vivre*. Comme l'homme eſt né pour la ſociété, la plus utile de toutes les ſciences eſt celle qui apprend à *vivre*. BELL. Un homme ne ſçait jamais bien *vivre*, à moins que les femmes ne s'en ſoient mêlées. Le CH. DE M. Quoique les vieillards ayent vécu long-tems, d'ordinaire ils ne ſçavent pas *vivre*. BELL. Sçavoir *vivre*, c'eſt ſçavoir feindre. DES-H.

C'eſt peu d'être agréable, & charmant dans un Livre,
Il faut encore ſçavoir & converſer & vivre. BOIL.

On dit auſſi, qu'on apprendra à *vivre* à quelqu'un; pour dire, qu'on le chatiera de quelque action imprudente qu'il aura faite.

VIVRE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, *Vivere*, Dieu *vit* dans l'éternité. *Deus in æternitate vivit.* Les Bienheureux *vivent* éternellement avec lui dans la gloire. Rien ne flatte plus agréablement, que de ſçavoir qu'on *vivra* éternellement dans l'Hiſtoire, & dans la mémoire des hommes. *Ævo ſempiterno frui.* On dit auſſi, qu'un Livre, qu'un Poëme, qu'un Ouvrage *vivra*; pour dire, qu'il durera, qu'il paſſera à la poſterité. J'ai mieux aimé que mes Ouvrages me ſiſſent *vivre*, que de faire *vivre* mes Ouvrages. LA SERRE. Dans cet exemple le mot de *vivre* ſignifie deux choſes bien différentes. Vous faites *vivre*, & mourir les mots comme il vous plait. VOI.

Les Ouvrages communs vivent quelques années,
Ce que Malherbe écrit, dure éternellement. MALH.

En Morale, on dit qu'un homme *vit* bien, qu'il *vit* ſans reproche, qu'il *vit* ſelon Dieu & raiſon; pour dire, ſaintement, chrétiennement, apoſtoliquement. *Probam, ſanctam, chriſtianam vitam agere, &c.* Qu'il *vit* en libertin, en athée. Il eſt bien plus utile d'apprendre aux hommes à bien *vivre*, qu'à bien parler. AB. RÉG. On dit qu'une femme *vit* mal, quand elle *vit* dans la débauche & licencieuſement. Votre fille ne *vit* pas, comme il faut qu'une femme *vive*. MOL. On dit qu'un homme *vit* bien ou mal avec quelqu'un, ſelon qu'ils ſont amis, ou ennemis l'un de l'autre: que des gens mariez *vivent* mal enſemble, quand ils ſont en divorce, ou qu'ils font mauvais ménage.

VIVRE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'il faut que tout le monde *vive*, larrons & aûtres, pour excuſer les pilleurs & les chicaneurs. On dit d'un homme qui mange beaucoup, qu'il ne *vit* pas de vent. On dit abſolument, Item il faut *vivre*. On dit qu'on ne ſçait qui meurt, ni qui *vit*; pour dire, qu'il faut mettre ſes affaires & ſa conſcience en état, pour être préparé à la mort. On dit auſſi qu'il faut *vivre* avec les vivans; laiſſer *vivre* chacun à ſa mode; *vivre* à Rome, comme à Rome; pour dire, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui l'on a à *vivre*. On dit qu'on meure d'ordinaire comme on a *vécu*. On dit auſſi, qu'un homme *vit* au jour la journée; pour dire, qu'il dépenſe chaque jour ce qu'il gagne. On dit auſſi burleſquement d'un enfant, S'il *vit*, il aura de l'âge. C'eſt un malheureux qui a pluſieurs métiers, & ſi il n'en ſçauroit *vivre*. On dit auſſi, Il fait bon *vivre*, & ne rien ſçavoir, on apprend toujours. Il ne faut que *vivre*, & avoir du mérite, on trouve de l'emploi.

VIVRE, ſ. m. Nourriture ou penſion ſuffiſante pour ſe nourrir. *Victus, eſca, cibaria.* Cet Aumonier n'a que ſon *vivre* & ſon logement chez ſon maître. Cet Abbé donne tant à ſes Moines pour leur *vivre* & leur veſtiaire. Dans ce ſens il ne ſe peut dire qu'au ſingulier. Il eſt plus uſité au plurier. L'ACAD. Mais dans un autre ſens.

VIVRES, au plurier, ſe dit généralement de tous les alimens. *Cibaria, annona.* Les *vivres* ſont chers à Paris. On a mené un convoi de *vivres* au camp. On a ſecouru une telle place de *vivres* & de munitions. Intendant des *vivres*. Le Munitionnaire a ſoin des *vivres*. Le Commiſſaire des *vivres*. Il eſt dans les *vivres*. Il a pris les *vivres* à forfait, à une telle ſomme. On a coupé les *vivres* aux ennemis par un blocus. On dit ſur mer, Faire les *vivres*; c'eſt fournir la nourriture à l'équipage du vaiſſeau.

VIVRE, ſ. f. En termes de Blaſon, ſe dit d'un ſerpent tortueux, qu'on appelle autrement *guivre* ou *givre*. Voyez GIVRE. *Boa, puſſonna.* Ce mot vient de *vipera*, eſpéce de ſerpent, qui a été dit pour *vivipara*. D'autres dérivent ce mot de *hydra*, qui ſignifie auſſi *ſerpent*.

VIVRÉ, ÉE, adj. Tèrme de Blaſon, qui ſe dit de pluſieurs piéces, comme faſces & bandes, qui ſont finueuſes, & ondées avec des entailles faites d'angles entrans, & ſortans, comme des redens de fortification. *Sinuatus, denticulatus.* La vivre repréſente une épée ce galon qu'on portoit autrefois ſur les habits. Quelques-uns ont nommé les vivres, *denſettes*, à cauſe qu'elles reſſemblóient à des dents: ce qui a donné auſſi le nom aux dentelles. Il porte de gueûles à la faſce *vivrée* d'hérmines. Il porte d'argeut à trois bandes *vivrées* de gueûles.

V I Z.

VIZ, ſur Aiſne. Village ſur cette rivière, en Picardie. *Vicus ad Axonam.* Valois, *Not. Gall.* p. 72. & p. 602.

VIZBÈRG, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un Bailliage de même nom. *Vizberga.* Il eſt entre le Landgraviat de Darmſtat & les Comtez d'Hanaw & d'Erpach, & il dépend du Palatinat du Rhin. MATY.

VIZEGRAD. Voyez VISEGRAD.

U K E.

UKÈR. Voyez UCRÈR.

U K R.

UKRAINE, ſ. f. Pays des Coſaques. *Ucraina, Ucraina, Coſacorum regio.* C'eſt une partie de la Ruſſie Rouge, en Pologne. Elle comprend la Volhynie, ou le Palatinat de Kiovie, & la Baſſe Podolie, ou le Palatinat de Bruclaw. On a donné à ce pays le nom d'*Ukraine* qui ſignifie Frontière, parce qu'il eſt ſur les confins de la Moſcovie & de la petite Tartarie, & celui de pays des Coſaques lui eſt venu des Coſaques qu'on y établit l'an 1576. Ce pays traverſé par le Boriſthène, & baigné par pluſieurs autres rivières eſt aſſez fértile; mais il eſt ſouvent deſolé par les Tartares, & par des armées de ſauterelles, qui obſcurciſſent le ſoleil, occupent cinq ou ſix lieuës de long, & trois ou quatre de large, & broutent entiérement les campagnes où elles ſe poſent. L'*Ukraine* eſt maintenant poſſédée en partie par les Coſaques Rebelles, en partie par les Moſcovites, & en partie par les Polonois. Voyez COSAQUE.

UKRAINE, OCRAINA, ſ. f. Nom propre d'une province de la Moſcovie méridionale. *Ucraina, Occaina, Ograina.* Elle eſt entre celles de Worotin, de Rézan, de Mordwa, & la petite Tartarie. Elle a pris ſon nom, qui ſignifie Frontière, du voiſinage de la petite Tartarie. Elle eſt aſſez étenduë, principalement du couchant au levant, mais elle eſt preſque toute couvérte de bois, & habitée par des Tartares, qui n'ont ni villes ni bourgs, & qui ſont tributaires des Moſcovites. MATY.

U L A.

ULA TRESK. C'eſt-à-dire, le lac d'*Ula. Ulla.* Ce lac eſt aſſez grand, ſitué dans la Cajanie, en Finlande, près de la ville de Cajane bourg. Il eſt la ſource de la rivière d'*Ula*, qui ſe décharge dans le golfe de Bothnie, a la ville d'*Ula*, nommée autrement Oulo. Voyez OULO. MATY.

ULABAT Voyez LUPIDI.

ULABOURG, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Cajanie, en Finlande. *Ulaburgum.* Il eſt ſur une petite iſle, à l'embouchure de la rivière d'Ula, & près de la ville d'Ula ou d'Oula. MATY.

ULACIDE, ſ. m. Tèrme de Relation. Courier à cheval chez les Turcs, Poſtillon. *Curſor, Ulacida.* Les *Ulacides* courent en prenant les chevaux de tous les cavaliers qu'ils rencontrent, & leur donnent le leur qui eſt lâs. Ils ne changent point autrement.

ULADISLAS. Voyez LADISLAS.

VLADISLAW. Voyez WLADISLAW.

ULAÈRDINGEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville fort ancienne. *Ulaerdinga*, anciennement *Phladeringa*. Elle eſt dans la Hollande méridionale, ſur la Meuſe, à deux lieuës au-deſſous de Rotèrdam. Elle étoit autrefois fortifiée, & défenduë par une citadelle; mais la Meuſe, enflée par les eaux de la mér, a englouti la cidatelle & ſes murailles, & l'a réduite en village. MATY.

Digitized by Google

U L C.

ULCÉRATION, ſ. f. Petite ouvèrture du cuir cauſée par un ulcère. *Ulceratio*. Ce remède eſt trop cauſtique, il fera quelque *ulcération* ſur la peau.

ULCÈRE, ſ. m Tèrme de Médecine. *Ulcus*. C'eſt, ſelon Galien, une ſolution de continuité, faite par érofion aux parties molles, qui eſt invétérée, & n'eſt pas ſanglante, mais qui jette un pus & ſanie qui en retardent la conſolidation. Il y a des *ulcères compliquez*, *intempérez*, *vermineux*, *ſordides*, *virulens*, *corrodans*; des *ulcères teigneux*, *louvetiers*, qui rongent la chair comme un vèr, une teigne, un loup. François I. mourut au chateau de Rambouillet, d'un *ulcère* contre le fondement. DE PRADE.

L'ULCÈRE CACOÉTHE, eſt un *ulcère* malin dont la cure eſt difficile, qui a les bords durs & calleux, & qui ſe renouvelle ſouvent. *Ulcus proveniens ex corruptis & vitioſis humoribus curatu difficile*. Il ſurvient d'ordinaire après une maladie contagieuſe. *L'ulcere putride ou ſordide* approche de celui-ci, & ſe dit, lorſque la chair qui eſt proche eſt corrompuë & puante, & que la matière eſt épaiſſe & ne coule point, mais demeure plaquée contre, & où il s'engendre des vèrs, ſi on n'a le ſoin de la nettoyer. *L'ulcere* prêt à guérir rend le pus; *Pus, ſanies, ulcus ſuppuratus*. Celui qui commence, jette la ſanie, & l'*ulcere* malin pleure le virus. Chez Galien, *plaie* & *ulcere* ſont pris indifféremment; mais les Arabes & les Modèrnes les diſtinguent toujours.

ULCÉRER, v. act. Cauſer un ulcère. *Ulcere fauciare, ulcerare*. L'arſenic *ulcere* les parties où il s'attache. Un flux de bouche *ulcère* la langue & le palais.

ULCÉRER, ſe dit figurément en choſes morales des offenſes, des affronts ſenſibles qu'on garde dans le cœur, dans la mémoire. *Contumeliis afficere, ladere*. Un ſoufflet eſt un affront qu'on n'éface point, le cœur en eſt toujours *ulcéré*. Ils ſont cruellement *ulcérez* du retranchement de leurs droits. PAT.

ULCÉRÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Ulceratus, fauciatus, laſus, &c.* Parties *ulcérées*. Il ne pouvoit vaincre les mouvemens de ſon éſprit aigri & *ulcéré*. SAR.

ULCION, ſ. f. Vieux mot. Vengeance. BOREL. *Ulcio*.

V L I.

VLIE ou FLIE, ſ. f. Nom d'un canal ou détroit qui joint la Zuidèrzée avec la mèr d'Allemagne. Voyez VECH.

VLIELAND, FLIELAND, ſ. m. Nom propre d'une iſle de la Hollande. *Vlielandia, Flevolandia*, anciennement *Flevo, Flevum*. Elle eſt ſituée au-devant de la Zuidèrzée, ayant au nord l'iſle de Schéling, & au ſud celle du Téxel. Elle a une grande rade, d'où partent toutes les flotes qui vont dans la mèr du Nord, ou dans la Baltique. MATY.

VLIELANDE, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle de l'Amérique ſeptentrionale. *Vielandia, Flevolandia*. Elle eſt ſur la côte de la nouvelle Angleterre, & elle appartient aux Anglois. Les Hollandois en ont été les maitres, & lui ont donné le nom qu'elle porte; elle avoit autrefois celui de Natocke. MATY.

U L L.

ULLA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de Galice, en Eſpagne. *Ulla*. Elle prend ſa ſource au bourg d'Ulla, baigne celui de Padron, & ſe décharge au fond d'un petit golfe, à trois lieuës de Compoſtelle, vèrs le midi. On croit que cette rivière peut être celle qu'on appelloit anciennement *Nelo*. MATY.

U L M.

ULM, ſ. m. ou ULME, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Électorat de Maïence. *Ulma*. Il eſt enclavé avec quelques villages qui en dépendent, dans le Duché de Deux-Ponts, & ſitué à deux lieuës de Lautereck, vèrs le couchant. MATY.

ULM, ULME. Nom propre d'une ville du Cèrcle de Suabe, en Allemagne. *Ulma*, autrefois *Holma*. Elle eſt ſur le Danube vis-à-vis de l'embouchure de l'Iſlèr, entre Aufbourg & Tubinge, à quinze lieuës de la premièrе, & à douze de la dèrnière. *Ulme*, eſt grande, belle, & riche par le commèrce, que le Danube, qui commence là à porter bateau, lui donne moyen de faire. Elle eſt aſſez bien fortifiée, mais dominée à la demi-portée du canon. Elle a dépendu de l'Abbaye de Reichenaw, & s'étant affranchie par une ſomme d'argent, elle fut miſe au rang des villes Impériales par l'Empereur Friderìc III. Son gouvèrnement eſt proteſtant, & ſon tèrritoire, qui eſt long de ſept lieuës, & large de quatre, n'a rien de plus conſidérable que les bourgs de Geiſlingen & d'Elchingen. MATY.

ULMARIA, ſ. f. Plante qui pouſſe une tige à la hauteur d'environ trois piéds, droite, angueuſe, rameuſe. *Ulmaria regina pratorum*. Ses feuilles ſont compoſées de pluſieurs autres feuilles

oblongues, dentelées, blanchâtres par deſſous, vèrtes par deſſus, ridées comme celles de l'orme. Ses fleurs ſont petites, ramaſſées en grapes au ſommet de la tige, blanches, d'une odeur agreable; chaque fleur eſt à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe. Lorſqu'elle eſt paſſée, il lui ſuccède un fruit compoſé de quelques gaines tortes, & ramaſſées en manière de tête. On trouve ordinairement dans chacune de ces gaines une ſemence aſſez menuë. Sa racine eſt longue comme le doigt, garnie de beaucoup de fibres rougeâtres. Cette plante eſt ſudorifique, cordiale, vulnéraire, propre pour les cours de ventre, pour le crachement de ſang. On l'appelle *ulmaria*, parce que ſes feuilles reſſemblent, en quelque manière, à celle de l'ormeau, qu'on appelle en Latin *Ulmus*.

U L R.

ULRIC, ſ. m. Nom propre d'homme. *Uldaricus, Uldericus*, & dans Béde *Palricus*. Uldaric que nous appellons *Ulric*, ſorti d'une très-ancienne nobleſſe de la vraie Allemagne, c'eſt-à-dire, de la Souabe, fut fils du Comte Huebaud & de Thiethèrge, fille de Burchard que l'on croit avoir été le premier Tige ſituaire de la Haute Allemagne. BAILLET. *Ulric* vint au monde l'an 891. En 924, il fut élevé à l'Évêché d'Aufbourg, & mourut, dit Baronius, en 973. L'Abbé Bernon a écrit ſa vie, que Surius a donné au 4 de Juillet. Béde, Adon, Sigebèrt, dans ſa Chronique à l'an 976, Trithéme, *De Vir. Illuſt. Ord. S. Bened. L. III. C. 223. & L. IV. C. 222.* parlent de S. *Ulric* D'Uldaric non ſeulement nous avons fait *Ulric*, mais encore Oudry, ou Houdry, qui ſont paſſez en noms de famille, ou en ſurnoms. Zuingle s'appelloit *Ulric* qu'il écrit en Latin *Huldrichus*.

U L T.

ULTAN. Voyez OUTAIN.

ULTÉRIEUR, EURE, adj. m. & fém. Tèrme de Géographie. *Ulterior*. Il ſe dit de la partie d'une région, ou d'une province, qui, à l'égard de l'autre partie de cette région, ou de cette province, eſt au delà d'une rivière, ou d'une montagne, qui ſépare la région, ou la province en deux parties. L'Afrique à l'égard de l'Europe eſt diviſée par le mont Atlas en citérieure, & *ultérieure*; c'eſt-à-dire, en deux portions dont l'une eſt au deçà, & l'autre au delà du mont Atlas.

ULTONIE, ſ. f. ou ULSTÈR, ſ. m. Nom propre d'une des quatre provinces de l'Irlande. *Ulronia*. Elle eſt bornée au midi, par la Connancie, & par la Lagénie; la mèr d'Irlande la baigne au levant; & l'Océan au nord; & au couchant ſa figure approche d'un ovale, qui a cinquante lieuës du couchant au levant, & trente-ſix dans ſa plus grande largeur du nord au ſud. Elle eſt chargée de bois & de lacs, dont les plus grands ſont ceux de Strangfort, de Neaug, d'Earne, de Broad, de Séville & de Foyle; cependant on y trouve par tout de bons paturages. On diviſe cette province en neuf Comtez. Ces quatre, Dewne, Autrim, Londondèrry & Dungali ſont le long des côtes. Les cinq autres ſont dans les tèrres, & portent les noms de Tyronne, de Formanach, de Cavan, de Monaghan & d'Armach. Londondèrry eſt la principale ville de ce pays, & preſque la ſeule, qui ſoit un peu conſidérable. MATY.

ULTRAMÉDIAIRE, adj. m. & f. Tèrme de Barreau, qui ne ſe dit que de la leſion qui paſſe la moitié du juſte prix, que les Praticiens appellent leſion *ultramédiaire*. En Latin, *juſtum pretium plus medio ſuperans*.

ULTRAMONTAIN, adj. & ſubſt. Qui eſt au delà des Monts. *Ultramontanus*. Il ſe dit proprement, par relation, de la France & de l'Italie, ſéparées par les montagnes des Alpes. En France on ne reçoit point les opinions des Canoniſtes *Ultramontains*, ni d'Italie. Les Peintres appellent *Ultramontains*, ou ſimplement *Tramontains*, tous ceux qui ne ſont pas d'Italie.

ULTZEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville anzéatique du Duché de Lunebourg, en Baſſe Saxe. *Ultza*. Elle eſt ſur la rivière d'Ilmenow, à ſept ou huit lieuës au-deſſus de la ville de Lunebourg, vèrs le midi. MATY.

U L U.

ULUBAT. Voyez LUPADI.

VLUE EN. FLUETEN, ſ. m. Nom propre d'un village des Provinces-Unies *Fluetum*. Il eſt dans celle d'Utrecht, entre Utrecht & Woërde. On prend ce village pour celui des anciens Bataves qu'on appelloit *Fetio*. MATY.

U M A.

UMA, HUMA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Suéde, *Uma, Huma*. Elle nait dans les montagnes de Norvége, traverſe une contrée de la Laponie Suédoiſe, lui donne le nom d'*Uma-Lap-Mark*, c'eſt-à-dire, la Marche Laponoiſe d'*Uma*; enfin entrant dans

Digitized by Google

dans la Bothnie, elle ſe décharge dans le golfe de ce nom, à *Uma*, qui eſt un bourg ou une petite ville, qui a un grand port MATY.

UMAGO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Vénitiens, ſituée ſur la côte de l'Iſtrie, à ſept lieuës de Trieſte, du coté du midi. *Umagum*, *Omagum*. Cette ville a un aſſez grand port, mais elle eſt fort mal peuplée, parce que l'air qu'on y reſpire eſt groſſier & mal ſain. MATY.

UMANO, VOMANO, VOLMANO, ſ. m. Nom propre d'une riviére de l'Abruze-Ultérieure, province du Royaume de Naples. *Vomanus fluvius*. Elle a ſa ſource près de celle de Tronte, baigne les bourgs de Fano & de Montorio, & va ſe décharger dans le golfe de Veniſe. MATY.

U MB.

UMBIATICO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples. *Umbriaticum*. Elle eſt dans la Calabre Citérieure, au nord de S. Séverina, dont elle eſt ſuffragante, & éloignée environ de quatre lieuës. *Umbiatico* ne vaut pas un médiocre village, puiſqu'on n'y compte au plus que cinquante maiſons. On la prend pour l'ancienne *Bryſſacia* & *Bruſſacia*, petite ville des Brutiens. MATY.

UMBILIC, ſubſt. maſc. C'eſt le milieu de la partie moyenne du bas ventre, par où paſſent les vaiſſeaux umbilicaux dans le fœtus.

Ce mot vient du Latin *umbilicus*, dérivé de *umbo*, qui ſignifie la boſſe ou le bouton, qui eſt au milieu d'un bouclier; ce qu'on a appliqué, par reſſemblance, au nombril.

UMBILICALE, adj. On appelle *artéres umbilicales*, deux artéres qui ſortent des iliaques, & qui vont ſe terminer au placenta, par une infinité de rameaux. *Umbilicalis*. On appelle *veine umbilicale*, une veine qui s'étend depuis la veine-porte, juſques au placenta, où elle ſe diviſe auſſi en une infinité de rameaux. Ces artéres & cette veine ſont nommées *vaiſſeaux umbilicaux*, auxquels on joint ordinairement l'ouraque, quoiqu'il ne ſoit point cávé dans le fœtus humain. *Vaſa umbilicalia*. Quand l'enfant eſt né, tous ces vaiſſeaux ſe flétriſſent, & ſe changent en un cordon ou ligament, qui ſert pour attacher le foye & la veſſie.

UMBILICUS VENÉRIS, ſ. m. Plante appellée autrement *cotyledon*. Voyez COTYLÉDON.

UMBRIL, ſ. m. Le nombril. *Catholicum parvum*. BOREL. *Umbilicus*.

UMBRONÉ. Voyez OMBRONE.

UMBROYER, v. act. Vieux mot, c'eſt-à-dire, ombrager, mettre à l'ombre. BOREL. *Obumbrare*.

U N.

UN, UNE, adj. Qui eſt ſingulier en nombre. Le commencement d'un nombre. *Unus*, *una*, *Un* multiplié par ſoi-même ne fait jamais, qu'*un*. *Un* ajouté à *un* autre *un*, fait deux. *Un* ſeul Dieu tu adoreras. La vérité eſt *une*. Le mari & la femme ne ſont qu'*un*, ils ſont deux en *une* chair. *Erunt duo in carne una*. *Un* quidam. C'eſt *un* grand bonheur, ſelon S. Cyprien, de ne pas connoitre les appas & les charmes du plaiſir: mais c'eſt *une* grande vértu que d'y réſiſter, quand on les a *une* fois connus. P. BOUH.

On dit, en Pratique, que les mariez ſeront *uns* & communs en biens; pour dire, qu'il y aura communauté entre-eux.

UN, ſe dit auſſi des grandes amitiez & ſociétez. *Unum & idem*. Ces deux amis affectez ne ſont qu'*un*: traiter avec l'*un* ou avec l'autre, c'eſt tout *un*.

UN, ſe dit auſſi de l'identité des choſes. *Identitas*, *una & eadem entitas*. Les trois Perſonnes de la Trinité ne ſont qu'*un* Dieu. Multipliez *un* par quatre, qui quatre par *un*, c'eſt tout *un*, tout revient à *un*, l'*un* vaut l'autre. Il y a des Auteurs qui ont voulu ſoutenir que Moïſe & Jupitér, Hércule, Apollon, Priape, & tous les autres Dieux païens n'étoient qu'*un*, que c'étoit la même choſe. On en trouve des preuves dans les Anciens. Εἷς Ζεὺς καὶ Ἅιδης εἷς θεὸς καὶ Διόνυσος.

UN, ſe dit relativement par oppoſition des perſonnes, ou des choſes. *Unus & alter*. Les *uns* vont, les autres viennent. Tous les gens de livrées ſont les *uns* pour les autres. Il gagne ſa vie à ſolliciter pour l'*un* & pour l'autre. D'un côté j'y vois de l'avantage, d'*un* autre j'y vois du péril. Trois perſonnes toutes plus belles l'*une* que l'*autre*, eſt une mauvaiſe expreſſion. Le CH. DE M. L'*un* & l'autre le fera, l'*un* & l'autre le feront: ces deux façons de parler ſont bonnes. VAUG. REM.

L'UN SUR L'AUTRE, en termes de Blaſon, ſe dit des animaux & autres choſes, dont l'*une* eſt poſée & étenduë au-deſſus d'une autre. *Unus ſuprà alterum*.

UN. Ce mot ſe dit en Poëſie; mais voyez ce que c'eſt au mot UNITÉ.

UN, ſe dit quelquefois adverbialement. Il compte ſes écus tous les jours *un* à *un*. Ils marchent *un* à *un*. *Singulatim*, *ſigillatim*. Qu'il ſe fâche, ou qu'il s'appaiſe, ce m'eſt tout *un*, il ne m'importe.

On dit ordinairement, *Un* Dieu, *un* Roi, *une* Foi, *une* Loi. Et on dit provérbialement des Députez de Vaugirard, qu'ils vont en corps, & ne ſont qu'*un*. Qui ſert au commun, ne ſért pas à *un*; pour dire, que chaque particulier ne prend guére d'interêt au bien public. On dit auſſi en parlant d'*une* entiére défaite, Il n'en eſt pas reſté la queuë d'*un*. On dit auſſi, Il m'en a donné d'*une*; pour dire, Il m'a fait quelque tromperie. On dit auſſi; Il peut bien la compter pour *une*; pour dire, la ſeconde fois je ne lui pardonnerai point.

UN, & ANA. Vieux mot. Prépoſition. *Sans*. BOREL. *Sine abſque*.

U N A.

UNANIME, adj. m. & f. Ce qui ſemble n'avoir qu'une âme, & qui agit de concért. *Unanimus* ou *unanimis*, *conſentiens*. C'étoit par un mouvement *unanime* que les ſujets marchoient au ſecours de leur Prince. Il a eu ce Bénéfice par la nomination *unanime* du Chapitre

UNANIMEMENT, adv. Tout d'une voix, d'un conſentement général. *Unanimiter*.

UNANIMITÉ, ſ. f. Accord mutuel qu'il y a entre deux perſonnes, ou toutes les parties d'un corps. Il y a une grande *unanimité* dans cette Aſſemblée. *Unanimitas*.

UNAU, ſ. m. Animal qui tient du monſtre, & qu'on trouve dans l'iſle de Marigna. Les Eſpagnols l'appéllent *perreſſo*, à cauſe de ſa pareſſe, & de ſa lenteur.

U N B.

UNBERENTI, adj. Vieux mot. Stérile. BOREL. *Sterilis*.

U ND.

UNDECIMILIE, ſ. f. *Undecimilia*. C'eſt le nom d'une ſainte Vierge, qui fut martyriſée avec ſainte Urſule, & dont le nom a donné occaſion à l'opinion des onze mille Vierges. Car quelques Auteurs peu habiles ayant trouvé dans des Martyrologes, *SS. Urſula & Undecimilia V. M.* qu'il falloit lire, *ſancta Urſula, & Undecimillia Virgines, Martyres*, c'eſt-à-dire, ſainte Urſule, & *Undécimille* Vierges & Martyres; ils lûrent *ſancta Urſula & Undecim millia Virginum Martyrum*. Qui veut dire ſainte Urſule & onze mille Vierges martyres. C'eſt la conjécture du ſçavant Pére Sirmond, Jéſuite.

UNDECIMVIR, ſ. m. Nom d'un Magiſtrat des anciens Athéniens, qui avoit avec lui dix autres Collégues ou Aſſoints dans les mêmes fonctions. *Undecimvir*. La Charge des *Undecimvirs* étoit à peu prés la même à Athénes, que celle de Prévôts de Maréchauſſée en France. Ils avoient ſoin de faire prendre les malfaiteurs, de les mettre en priſe entre les mains de la Juſtice, & quand ils étoient condamnez on les leur remettoit entre les mains, afin qu'ils fiſſent éxécuter la ſentence portée contre eux.

Les *Undecimvirs* étoient choiſis par les Tribus. Chacune nommoit le ſien; & comme les Tribus, depuis Calliſthéne, étoient au nombre de dix, cela ne faiſoit que dix Eparques; car Julius Pollux les appelle quelquefois ainſi. On y joignoit un Scribe ou Greffier, qui faiſoit l'onziéme, d'où leur venoit le nom de ΟΙΕΝΑΙΕΑ, ou *Undecimviri*, comme les appelle Cornélius Népos, dans la vie Phocion, C. 4.

UNDERWALD, ſ. m. Le Canton d'UNDÈRWALD. *Pagus Sylvanienſis* ou *Underualdenſis*, *Sylvania*, *Subſylvania*. C'eſt une des treize Républiques Confédérées des Suiſſes. Ce Canton eſt borné au couchant & au nord, par celui de Lucérne; au midi, par celui de Bérne; & au levant, par ceux d'Ury & de Suitz. On ne lui donne que huit lieuës de long & ſix de large. Il eſt tout hériſſé de montagnes & de forêts, & ſa plus grande fértilité conſiſte en paturages. On le nommoit autrefois le Comté de Surigôve, & le Monaſtére de Lucérne, à qui les Rois de France en avoient affecté les revenus, y avoient fait bâtir les chateaux de Sarne & de Roſbech, l'Empereur Albért s'en étant emparé, & y ayant mis deux Gouvérneurs qui tyranniſoient le pays, les habitans ſe ſoulevérent l'an 1315, raſérent les chateaux, & jettérent avec ceux d'Ury & ceux de Suitz les fondemens de la libérté des Suiſſes. Ce Canton eſt tout Catholique. Il eſt ſéparé en deux parties, qui ont leurs Magiſtrats indépendans les uns des autres. La partie occidentale qui eſt la plus grande, eſt appellée Opdenwald, c'eſt-à-dire, ſur le bois. Le bourg de Sarnen en eſt le lieu principal. L'autre qu'on nomme en particulier *Underwald*, c'eſt-à-dire, ſous le bois, n'a rien de conſidérable que le bourg de Stants. MATY.

Digitized by Google

UNGHWAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville, mais forte par ſa ſituation, dans les monts Krapacks. *Hunghwaria.* Elle eſt capitale du Comté d'*Unghwar* en la Haute-Hongrie, & ſituée près de la peite rivière d'Ungh, à dix lieuës de Caſſovie, vèrs le levant. MATY.

UNGHWAR, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Haute-Hongrie. *Unghenſis Comitatus.* Elle eſt entre les Comtez d'Abanviwar, de Zemlym, de Pereczaz, & les monts Krapacks, qui la ſéparent de la Ruſſie Rouge. *Unghwar* & Dobonka en ſont les lieux principaux. MATY.

UNGUIS, ſ. m. Tèrme d'anatomie. C'eſt un mot Latin qui ſignifie *ongle. Unguis.* On le dit de deux ôs du nez, parce qu'ils ont la grandeur & la figure d'un ongle. Ils ſont d'une ſubſtance mince, comme une écaille. Ce ſont les plus petits ôs de la mâchoire ſupérieure, ſituez au grand angle de l'œil. Ils ont été appellez, par quelques Anatomiſtes, lacrimaux; mais mal-à-propos, puiſqu'il n'y a point dans l'homme de glande lacrimale au grand angle de l'œil. Quelques-uns les ont nommez orbitaires. Ils touchent à quatre ôs; ſçavoir au coronal, à celui du nez, au maxillaire & à la partie de l'ôs etmoïde qui forme l'orbite.

UNI.

UNIÈME, adj. numéral ordinal. *Primus, unus.* Ce mot ne ſe dit point tout ſeul, mais on le joint aux dizaines & centaines. Vingt-*uniéme*, trente-*&-uniéme*, cent-*&-uniéme*.

UNIFORME, adj. maſc. & fém. Égal, pareil, ſemblable, de même nature. *Uniformis, par, æqualis, ſimilis, perilis.* Il ſeroit à ſouhaiter que toutes les Coutumes du Royaume fuſſent *uniformes*. Tous les ſuffrages furent *uniformes*. Jamais vie ne fut plus régulière, plus *uniforme*, & plus aprouvée que celle de la Reine. FL. Il n'y a que la vérité qui ſoit *uniforme*; le menſonge eſt trop foible, pour avoir une conduite meſurée. M DE M. Où eſt l'homme ſi *uniforme*, qui ne laiſſe voir de l'inégalité & de la contrariété dans ſes actions? S. EV.

Un ſtile trop égal, & toujours uniforme,
En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme. BOT.

UNIFORMEMENT, adv. D'une manière uniforme. *Uniformiter, eadem formâ.*

UNIFORMITÉ, ſ. f. Conformité, reſſemblance des parties d'un tout. *Uniformitas, conformitas, ſimilitudo, analogia, conſenſio.* Cet Auteur ſe contredit à tout propos; il n'y a point d'*uniformité* dans ſa doctrine, dans ſes ſentimens. *La beauté d'un Dictionnaire, c'eſt l'ordre, & l'uniformité.* Les hommes ſont changeans & divèrs: & c'eſt faire trop d'honneur à la nature humaine, que de lui donner de l'*uniformité*. S. EV. Le Sage, dit Cicéron, doit avoir un extrême ſoin qu'on voye une grande égalité & *uniformité* dans toute ſa vie. M ESP. Le hazard n'agit point avec tant d'ordre & d'*uniformité*, que nous en voyons dans l'arrangement de l'Univèrs. JAQ.

UNIMENT, adv. D'une manière égale, toute unie. *Æquabiliter.* Une perſonne modeſte agit *uniment*, & ſans façon. BELL. Il marche *uniment*, d'un pas égal, ſans augmenter ni diminuer ſon train. Il faut étendre cela *uniment*, ſans pli, ſans inégalité. On dit qu'un cheval marche, qu'il galoppe *uniment*, quand le train de devant & de dèrrière ſemble ne faire qu'une même action.

UNION, ſ. f. La jonction, l'aſſemblage de deux choſes. *Unio, junctio, conjunctio.* La plus étroite *union* eſt celle de l'âme & du corps. C'eſt une ſuite des loix de l'*union*, établies par le Créateur entre l'ame & le corps, que tel mouvement du cèrveau ſoit ſuivi de tel ſentiment de l'âme. MALEB. Voilà en quoi conſiſte l'*union* & la dépendance mutuelle des deux ſubſtances, dont l'homme eſt compoſé. ID. La correſpondance, le commèrce, ou l'*union* entre l'âme & le corps, a paru inintelligible & inéxplicable à la plupart des Philoſophes. LE P. L. Il n'y a que Dieu qui ait pû former une eſpéce de communauté, ou de communication, entre deux êtres auſſi différens que l'âme & le corps, & qui ait pu établir les loix d'une telle *union*, & les mettre en éxécution. ID.

UNION, ſe dit auſſi de la concorde, de la liaiſon, de l'amitié, de la paix qui eſt dans une ſociété, entre des perſonnes. *Concordia, conſenſus, conſenſio, unanimitas.* Il y a une grande *union* entre le mari & la femme; l'*union* entre les frères eſt rare.

Fratrum quoque gratia rara eſt OVID.

Ces deux amis ſont dans une parfaite *union*. Les Princes du Sang étoient unis avec la Reine, & cette *union* produiſoit le bonheur public. La ROCHEF. *L'union* des cœurs, que les gens raiſonnables

trouvent le ſeul plaiſir qu'il y ait dans la vie, paroît à la jeuneſſe un joug inſupportable. B. RAB.

Rien remplace-t-il le bonheur,
Dont la douce union des Amans eſt ſuivie? DES-H.

Quoi? vous ne goûtez pas
Cette union *des cœurs, où le corps n'entre pas?* MOL.

UNION, ſe dit auſſi des Ligues offenſives & défenſives que font enſemble des Princes, des Républiques. *Fœdus.* Dans les Croiſades il ſe faiſoit une *union* des Princes Chrétiens pour attaquer les Mahométans leurs ennemis communs. Les Proteſtans ont fait entre eux une *union*. La guèrre de la Fronde a commencé par l'*union* des Cours Souveraines.

On appelle *Union d'Utrecht*, la célébre confédération, qui ſe fit à Utrecht, en 1579, entre les Provinces, qu'on appelle aujourd'hui les Provinces-Unies. *Fœdus Trajectanum, vel Ultrajectenſe.* Elles ont pris un faiſceau de fléches, pour ſymbole de leur *union*.

UNION, ſe dit encore de la jonction des Charges & des Bénéfices. *Unio, conjunctio.* On a créé des Charges de Préſidens dans les Préſidiaux, avec *union* aux Charges de Lieutenans Généraux. On obtient des Bulles d'*union* de deux, ou de pluſieurs Bénéfices pour n'en faire qu'un. L'*union* des Bénéfices ne ſe peut faire que par l'autorité du Pape, & du conſentement de l'Évêque, aprés une information de la néceſſité, & de l'utilité de l'*union*. L'*union* ſe fait en trois manières: il y a *union* d'acceſſion, de confuſion, & d'égalité. Celle d'acceſſion eſt la plus ordinaire; le Bénéfice uni devient membre, & acceſſoire du Bénéfice principal. Par la confuſion, les deux titres demeurent ſupprimez, & on en crée un nouveau. Dans l'*union* d'égalité les deux titres ſubſiſtent, mais égaux, & indépendans. Il y a bien ſouvent appel, comme d'abus, des Bulles d'*union*. L'Archevêché de Paris n'eſt riche que de l'*union* des Abbayes de Saint Maur, de Saint Magloire, & du Prieuré de Saint Éloi.

UNION, ſe dit auſſi chez les Peintres, de la ſymmétrie, & de la convenance de toutes les parties d'un tableau, quand elles ont un grand raport, une belle liaiſon entre elles, tant pour les figures, que pour le coloris. *Unio, ſymmetria, convenientia.* Quand cette *union* eſt belle & bien entenduë, quelques-uns l'appellent *ſuavité*.

UNION, ſe dit auſſi, dans l'Architecture, de l'harmonie des couleurs dans les matériaux, laquelle avec le bon goût du deſſein, contribuë à la décoration des édifices. *Harmonia.*

UNION DE LA TÈRRE ET DE L'EAU Se dit dans la Philoſophie hermétique, lorſque le mèrcure philoſophal ſe fait, ou bien lorſqu'il eſt fait: autrement, c'eſt lorſque la noirceur paroît, tems auquel la tèrre & l'eau s'uniſſent enſemble, & avec eux, les deux autres élemens, d'autant que le feu eſt caché dans la tèrre, & l'air dans l'eau; c'eſt pourquoi les Philoſophes ne connoiſſent préciſément que deux élemens qui contiennent les deux autres. Or ce changement de couleur témoigne un notable changement dans la matière, puiſqu'elle prend une forme nouvelle, qui enſeigne qu'elle veut paſſer dans un état plus parfait; ear en bonne Philoſophie la corruption d'une choſe eſt la génération de l'autre. Que la couleur noire ſoit le ſigne de la corruption, perſonne ne l'ignore. DICT. HÉRM.

UNION CHRÉTIENNE. Séminaire de l'*Union Chrétienne*, Fille de l'*Union Chrétienne*, Filles & Veuves des Séminaires de l'*Union Chrétienne*. Séminaire ou Communauté de Veuves & de Filles vèrtueuſes, projetté par Madame de Polaillon, Inſtitutrice des Filles de la Providence, & éxécuté par Monſieur Vaehet, Prêtre natif de Romans en Dauphiné. L'eſtime que la Sœur Renée des Bordes s'étoit acquiſe dans l'établiſſement des Filles de la Propagation de la foi à Mets, l'engagea à ſe ſervir d'elle pour jetter les fondemens de ſon Séminaire de l'*Union Chrétienne*. Il la fit venir à Paris; la joignit avec la Sœur Anne de Croze jeune Demoiſelle qui s'étoit retirée au village de Charone près de Paris, dans une maiſon qui lui appartenoit, & où la première Communauté de l'*Union Chrétienne* commença en 1661. La fin de cet établiſſement étoit d'employer ces filles, 1°. A la converſion des filles & femmes hérétiques. 2°. A retirer des filles & des veuves de qualité, mais pauvres, qui ne pourroient être reçûes dans d'autres Communautez. 3. A élever des jeunes filles dans la vèrtu & la piété, leur enſeigner les vérités de la Religion & leur apprendre à lire, à écrire, & les ouvrages propres de leur ſéxe. Le Séminaire de Charone fut transferé à Paris en 1685, & en peu de tems pluſieurs autres s'établirent. M. Vachet leur donna des Conſtitutions qui furent aprouvées l'an 1662, & enſuite par le Cardinal de Vendome Légat *à latere* de Clément IX, comme il paroît par des Lettres données à Paris le quinziéme Mai 1668. Ces filles n'ont point de pénitence que celles de l'É-

Digitized by Google

gliſſe & le jeûne tous les vendredis. Elles tiennent gratuitement de petites écoles pour les filles. Elles font deux années d'épreuve, au bout deſquelles elles s'engagent par les trois vœux ſimples de chaſteté, d'obéïſſance & de pauvreté, auxquels elles en ajoutent une quatriéme d'union. Leur habillement eſt un manteau noir, de laine, de creſpon ou d'étamine, une jupe de même; la pointe de leur coëffure, qui eſt noire, paroît un peu ſous la coëffe, qui eſt de taffetas noir; celle de deſſous eſt d'étamine, de ſoie ou de crapodaille. Leurs mouchoirs de cou ſont de taffetas noir avec un bord double de toile de batiſte d'environ trois doigts de haut. Une croix d'argent leur pend ſur la poitrine. Les ſœurs de ſervice ont les jours ouvrables un habit gris brun; les fêtes & dimanches un manteau noir de ſerge, une jupe un peu courte, & un tablier de ſerge noire, un mouchoir de biais, & une coëffe blanche. Elles peuvent auſſi avoir une coëffe noire de gros taffetas, & après leur engagement elles portent auſſi une croix d'argent. Cette Congrégation a pour armes un cœur enflammé ſurmonté d'une croix avec ces paroles pour déviſe : *In Charitate Dei & patientia Chriſti.*

LA PETITE UNION. C'eſt un autre établiſſement fait par M. Vachet, Mademoiſelle de Lamoignon fille du premier Préſident & Mademoiſelle Mallet. C'étoit une Communauté ou l'on retiroit les filles qui viennent à Paris pour ſe mettre en condition, & où les Dames du monde paiſent trouver des femmes de chambre & des ſervantes qu'on auroit élevées dans la piété & dans le travail. Ce projet s'éxecuta en 1679, & cette nouvelle Communauté fut appellée, *La Petite Union*, pour la diſtinguer de l'Union Chrétienne dont nous avons parlé dans l'article précédent.

UNIONITE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Unionita*. Les *Unionites* ſont les mêmes que les Sabelliens qui furent appellez *Unionites*, parce qu'ils ne reconnoiſſent non ſeulement, qu'une ſeule ſubſtance, mais encore qu'une perſonne en Dieu. Prudence a réfuté ces hérétiques dans ſon Apothoſe par une piéce de vers intitulée *Contra Unionitas*, contre les *Unionites*.

UNIQUE, adj. m. & fém. Qui eſt ſeul. Monſieur eſt le frére *unique* du Roi. Une fille *unique*; un fils *unique*, *Unicus*. On le dit par éxcellence de la deuxiéme Perſonne de la Trinité, Je crois en Dieu le Pére tout-puiſſant, & en JESUS-CHRIST ſon Fils *unique*. Pour *unique* faveur je vous demande à mourir dans vos chaines. VOI. L'amour doit être *unique* dans le cœur d'une honnête-femme, & celles qui peuvent aimer deux fois, pourroient peut-être aimer cent. M. Sc.

UNIQUE, ſe dit auſſi des choſes ſingulières, & éxcellentes. *Unicus, ſingularis*. C'eſt l'*unique* remède à ſon mal; l'*unique* moyen de gagner ſa cauſe. Le diamant du Grand-Mogol eſt *unique* pour ſa groſſeur. C'eſt un homme ſinguler, *unique* en ſon eſpéce : ce qui ſe dit tant en bonne, qu'en mauvaiſe part.

Les Antiquaires appellent *médailles uniques*, les médailles qui ne ſe trouvent pas même dans les cabinets les plus curieux, & que l'on ne rencontre que par hazard. *Numiſma ſingulare, unicum, eximium, perrarum*. Ces *médailles uniques* n'ont point de prix, & valent tout ce qu'on veut. Telle eſt la médaille d'Othon en grand bronze. Le médaillon Grec d'argent de Peſcennius. L'Hérode Antipas, & Agrippa, fils de Julie, fille d'Auguſte, &c. Il y a des occaſions où ce mot d'*unique* ſe joint à un plurier : comme quand Molière fait dire à un Joueur dans ſa Comédie des Fâcheux,

Je croyois bien du moins faire deux points uniques.

UNIQUE D'ALBIN. Têrme de Fleuriſte. Nom d'une tulipe, qui eſt panachée d'un beau pourpre violet, d'un rouge éclatant, ſur du beau blanc. MORIN.

UNIQUE DE CAEN. Autre Tulipe, qui eſt panachée à grands panaches d'un rouge éclatant ſur du beau blanc. MORIN.

UNIQUE DAUPHIN. C'eſt un violet brun ſur un fin blanc; ſa fleur eſt petite, mais délicate; ſa plante ne l'eſt pas moins, étant ſujette à la pourriture & aux pucerons. Il ne lui faut laiſſer que trois boutons. MORIN.

UNIQUE DE DELPHE. Têrme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt d'un beau violet & blanc, partagé par un peu de rouge. MORIN.

UNIQUE DE FLANDRE. Nom d'un œillet : c'eſt un pourpre blanc, large, & bien détaché, élevé à Lille. Sa plante eſt aſſez délicate, difficile à prendre racines, porte graine, ne créve pas en lui laiſſant juſqu'à cinq boutons. MORIN.

UNIQUE IMPÉRIAL, ou Royal. Œiller violet & blanc, ſemblable au Primo, large, tranché de gros panaches ſur un fin blanc : il porte graine, & ne ſe ſéme pas dans ſes boutons, qui ne lui ſeront pas otez juſqu'à quatre à cinq. MORIN.

UNIQUE TRIOMPHANT. Oeillet, violet & blanc régulièrement tranché à gros panaches, ſe trouve à Lille; ſa plante eſt robuſte, ſa fleur hâtive, ne creve pas en lui laiſſant cinq boutons. MORIN.

UNIQUE PARFAIT : En têrmes de Philoſophie hérmétique, c'eſt le mercure des Philoſophes.

UNIQUEMENT, adv. D'une maniére ſinguliére, unique. *Unicè, ſingulariter*. Il faut aimer Dieu *uniquement*, pour lui-même & pour ſes vértus éminentes. FÉN. Il a une femme qu'il aime *uniquement*. C'eſt un homme qui réüſſira, il s'applique *uniquement* à ſa Charge.

UNIR, v. act. *J'unis, tu unis, il unit, nous uniſſons, &c. J'uniſſois. J'unis. J'ai uni. J'unirai. Que j'uniſſe*, ou *j'unirois*. Aſſembler, joindre deux choſes enſemble, n'en faire qu'une. *Unire, jungere, conjungere*. Le corps naturel eſt compoſé de pluſieurs parties qui ſont *unies* & jointes enſemble. *Unir* la puiſſance temporelle & ſpirituelle. *Unir enſemble*, n'eſt point un pléonaſme. VAU.

UNIR, ſe dit auſſi en Morale, en parlant de la paix, de l'amitié, de la concorde qui eſt entre des perſonnes. *Conjociare, coire*. Ces deux hommes ſont *unis* d'amitié, & d'interêt. La liaiſon du ſang les a *unis* plus fortement. Une haine commune nous unit. RAC. Ces Amans goutoient toutes les délices dont l'amour comble deux cœurs qu'il a *unis*. Juſques dans le tombeau, il eſt doux de s'*unir*. CORN. Juſques à quand vous verra-t-on *unis* par des liens criminels ? GOD. Il n'eſt pas néceſſaire de rompre tout commérce avec les hommes, pour s'*unir* à Dieu. S. EV. A la Cour, on veut *unir* les plaiſirs avec les affaires. M. B. Heureux les cœurs *unis* ſous un commun martyre. LA FON.

Aimez, tant que l'amour unira vos eſprits;
Mais ne vous piquez point d'une folle conſtance. DES-H.

Et toi, cruel Amour, qui nous a enflammez,
Pourquoi nous unis-tu, ſi le ſort nous ſépare ? PASTOR FIDO.

UNIR, ſe dit auſſi des Charges, des têrres & des Bénéfices, qu'on joint & qu'on réünit enſemble. *Unire, annectere*. On a *unies* les Charges de Conſeiller au Préſidial, & d'Aſſeſſeur en la Maréchauſſée. On a *uni* ces deux fiéfs pour en faire un Marquiſat. On *unit* quelquefois deux Cures, parce que leur revenu n'eſt pas ſuffiſant pour entretenir deux Prêtres. Pour *unir* des Bénéfices, il faut le conſentement des Patrons. Voyez UNION. Les biens confiſquez ſont *unis* au Domaine.

UNIR, ſignifie auſſi, Applanir; rendre égal. *Æquare, adæquare, coæquare*. Il faut encore un coup de rabot pour bien *unir* cette table. On a coupé cette éminence pour *unir*, pour applanir le têrrain.

UNIR, ſe dit au Manége, d'un cheval, quand on le fait galoper ſi juſte, que ſon train de devant ne faſſe qu'une même action avec celui de dérriére. *Equum ad curſum æquabilem inſtituere*. Ce cheval s'*unit*. *Unit* un cheval.

UNI, IE, part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon vérbe. *Æquatus, adæquatus, unitus, annexus*. On appelle Provinces-*Unies*, les Provinces qui compoſent les Etats Généraux. La Beauce eſt un pays plain & *uni*. Cette étoffe eſt bien *unie*, bien égale. Ce fil eſt bien *uni*, fil également.

UNI, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, Égal, uniforme. *Æqualis, uniformis*. Ceux qui ſont accoutumez au fracas du monde, trouvent une vie *unie* & arrangée, très-ennuyeuſe & très-dégoutante. BELL. Un bonheur *uni* devient ennuyeux. MOL.

On dit figurément, Faire tout *uni*; pour dire, Partager également entre pluſieurs perſonnes; ou les éconduire également; les condamner à même peine. *Æqualiter, ex æquo*. On dit auſſi, que la force *unie* eſt la plus forte, a de l'avantage ſur une autre. *Vis unita fortior*.

UNI, ſe dit encore de ce qui eſt ſans ornemens. *Simplex, inornatus*. On porte le grand deuil avec du linge *uni*. Les gens modeſtes portent des habits tout *unis*. Venir en viſite amoureuſe, avec une jambe toute *unie*. MOL. Pour dire, avec une jambe qui n'a ni canons, ni aucune autre ſorte d'ajuſtemens. Les bordures de tableaux tout *unies* ſont les plus propres, elles amaſſent moins de pouſſiére.

UNISSON, ſ. m. Têrme de Muſique. Conſonance qui ſe fait de deux ſons ou battemens d'air, produits par deux corps de même nature & matiére, de même longueur, groſſeur ou tenſion, également touchez en même tems, enſorte qu'ils faſſent entendre le même ton; ou bien c'eſt la conjonction de deux ou de pluſieurs ſons qui ſe reſſemblent ſi parfaitement, que l'oreille les reçoit comme un ſeul ou un même ſon. *Unifonus*. L'*uniſon* eſt le plus puiſſant des accords, & quelques-uns l'appellent la *Reine* des conſonances. D'autres diſent qu'elle ne fait dans les ſons, que ce que l'unité fait dans les nombres. Le P. Malebranche a éxpliqué, pourquoi deux cordes étant à l'*uniſon*, l'on ne peut ébranler l'une ſans ébranler l'autre.

UNITAIRES. Nom que prennent aujourd'hui les nouveaux Antitrinitaires, parce qu'ils font profeſſion de conſérver la gloi-

re

re de la Divinité, au grand, ſeul, unique & ſouverain Dieu Père de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST.

UNITÉ, ſ. f. Singularité de nombre, qualité de ce qui eſt un. *Unitas, ſingularitas.* Stevin célebre Mathématicien du Prince d'Orange s'eſt fort échauffé contre ceux qui nient, que l'*unité* ſoit nombre. Si l'on définit le nombre, *une multitude d'unitez aſſemblées*, il eſt viſible que l'*unité* n'eſt pas nombre. LOG. L'*unité* eſt le principe du nombre. Ainſi elle eſt ſi ſimple qu'on ne la ſçauroit definir. Si vous prétendez l'expliquer par d'autres têrmes, vous confondez la notion que vous en avez, & au lieu de l'éclaircir, ſon idée s'efface & s'évanouit. Tous les longs diſcours qu'on a fait là-deſſus, & qui rempliſſent des volumes entiers, ne nous apprennent autre choſe, ſinon, que plus on employe de paroles pour mieux faire entendre l'*unité*, moins on la comprend. La ſimplicité de ſon expreſſion, & celle du têrme qui la ſignifie, eſt le véritable caractère par lequel ſeul on la peut concevoir. ROH. Il n'y a point de ſi grand nombre où l'on ne puiſſe ajoûter une *unité*. L'eſſence divine conſiſte en une parfaite *unité*. La France a toujours eu, dans l'*unité* de ſon chef, & dans l'union de ſes forces, une puiſſance ſupérieure au nombre, & aux efforts de ſes ennemis. P. DE LA RUE.

UNITÉ, Têrme de controverſe. Les Hérétiques diſputent une choſe à l'Egliſe Catholique qu'ils ſçavent bien qu'elle eſt un corps unique, dont tous les membres ſont liez enſemble ou réellement, ou par déſir, enſorte que ce qui n'appartient point à ce corps, n'eſt point l'Egliſe. C'eſt ce qu'on appelle l'*unité* de l'Egliſe, laquelle eſt réſtrainte à une ſeule ſocieté, ou à une ſeule communion, dont les Hérétiques, & les Schiſmatiques ſont éxclus. NIC. Les Tolérans diſent au-contraire que l'*unité* de l'Egliſe peut ſubſiſter, ſans qu'il ſoit néceſſaire que l'Egliſe ſoit réünie ſous un ſeul chéf viſible, & qu'il ſuffit que tous les Chrétiens ſoient unis par les liens d'une mutuelle charité, & qu'ils ſoient d'accord ſur les points fondamentaux. Mais quand il faut déterminer quels ſont ces points fondamentaux, & dont la foi eſt néceſſaire pour être membre de l'Egliſe, il ne peuvent plus convenir de rien; les uns font la porte plus grande, les autres la font plus étroite. Quand on eſt ſeparé de l'*unité* de l'Egliſe, on ne ſçait plus à quoi on tient, ou plutot on ne tient plus à rien.

UNITÉ. Têrme de Poëtie. Dans le Poëme Épique on doit obſerver l'*unité* d'action. Dans le Poëme Dramatique il faut obſerver l'*unité* de tems, de lieu & d'action. *Unitas temporis, loci, & actionis.* C'eſt une régle conſtante, que l'action doit être renfermée dans l'eſpace d'un jour. Ariſtote dit qu'elle doit être compriſe dans un tour de ſoleil fous peine d'irrégularité, & quelques-uns veulent que ce ſoit dans l'eſpace de 12. heures. Les anciens Tragiques ont quelquefois violé la régle de l'*unité*. Il faut auſſi obſerver l'*unité* dans l'action. L'*unité* d'action conſiſte dans l'*unité d'intrigue* pour la Comédie, & dans l'*unité de péril* pour la Tragédie: & cela non ſeulement dans le plan de la fable; mais auſſi dans la fable étenduë, & avec les épiſodes: les épiſodes y doivent entrer ſans en corrompre l'*unité*, & ſans former une double action. Si ce ſont des membres mal joints, & mal liez, ils ne font point cette continuité, & cette *unité* d'action ſi néceſſaire au corps. Horace veut que tout ſoit réduit dans la ſimplicité & dans l'*unité*.

Denique ſit quod vis ſimplex dumtaxat & unum.

Par cette raiſon le Poëte doit auſſi garder l'*unité des caractéres*, en ne donnant pas à ſes perſonnages les mœurs différentes. Claudien a ſouvent fait la faute de ne point obſerver l'*unité des caracteres*, comme il ne s'étoit point formé une idée de ſon ouvrage entier, quand il en compoſoit une partie, il ne ſongeoit plus à l'autre. DAC. L'*unité* de Heros ne fait pas l'*unité* d'action. Pour conſerver l'*unité d'action*, il faut qu'il n'y ait qu'une ſeule action principale, & de laquelle toutes les autres ne ſoient que des incidens & des dépendances. ID. Ariſtote ni Horace n'ont donné aucun précepte pour l'*unité de lieu* & de ſcéne. Il ſeroit à ſouhaiter que ce qu'on fait voir à un ſpectateur ſur un même théâtre qui ne change point, pût ſe paſſer dans une même chambre. Mais il eſt mal-aiſé de garder cette *unité* éxacte, & comme cela ne s'accommode pas avec toutes ſortes de ſujets, il faut ſoûtir que ce qui ſe paſſe dans une ſeule ville, paſſât pour *unité de lieu*. Du moins, quand la duplicité de lieu eſt inévitable, il faut que l'on n'en change point dans un même acte, & que quand on en change, on ne voye point de décorations trop différentes qui faſſent appercevoir de la divérſité des lieux, afin de tromper le ſpectateur. CORN Les Anciens qui faiſoient parler les Rois dans les places publiques, donnoient aſſement l'*unité* rigoureuſe de lieu à leurs Tragédies. ID. Cette *unité* de lieu, de tems & d'action n'aſſujettiſſent point les ballets comme les Tragédies, parce que ce ſont des ſpectacles & des répréſentations qui ſe font par machines, & où l'on ne cherche que le mêrveilleux, & ce qui peut ſurprendre & divértir. On ne s'y aſſujettit qu'à l'*unité* du ſujet, comme on peut voir aux Ballets de la Nuit, des Amours déguiſez, &c. danſez par le Roi. *L'Auteur de l'Art des Ballets.*

UNITIF, UNITIVE, adj. m. & f. Têrme de dévotion. Les Myſtiques appellent *vie unitive*, & contemplative, un état parfait, dans lequel l'âme demeure unie à Dieu dans l'éxércice paiſible du pur amour. *Unitivus, unions.* Cette vie *unitive* eſt l'état des parfaits contemplatifs; parce qu'alors l'âme contemplative eſt unie à Dieu par ſubſtance, & d'une maniére intime.

On diſtingue ordinairement trois états, ou trois vies; la vie purgative, la vie illuminative, la vie *unitive*, qui ſont comme trois degrez différens de perfection. Les dérnieres erreurs des Quietiſtes ont fait beaucoup parler de la vie *unitive*, & de tous ſes différens degrez. Bien des gens en ont parlé ſans y rien entendre, & auroient mieux fait de s'éxércer dans la vie purgative, que de raiſonner à tort & à travérs ſur la vie *unitive*.

UNITIF. Têrme de Juriſprudence Canonique. On appelle *réſcrit unitif*, un réſcrit de l'Evêque, ou une bulle du Pape pour unir un Bénéfice à un autre. FÉVRET. *Reſcriptum unitivum.*

UNIVERS, ſ. m. Nom collêctif qui ſignifie le monde entier; toutes les créatures créées; l'aſſemblage de tous les êtres. *Mundus, univerſus, aſpectabilis rerum univerſitas.* Les Anciens ont cru que l'*univers* n'avoit point de bornes, & qu'il étoit infini. C'eſt Dieu qui a créé l'*univers*: ſa Providence régit l'*univers*. On veut que l'*univers* ne ſoit en grand, que ce qu'eſt une montre en petit, & que tout s'y conduiſe par des mouvemens réglez qui dépendent de l'arrangement des parties. FONT. La beauté, l'ordre & la durée de l'*univers* font-ils les effets d'une aveugle Fortune? GOM. L'homme s'imagine être le centre de l'*univers*, & que tous les cieux ne tournent que pour lui. ABL.

UNIVERS, ſe prend plus particuliérement pour le globe de la têrre, ou ſes habitans; pour tous les hommes, ou toutes les nations. *Rerum univerſitas, ſphæra.* Les Poëtes ſe vantent de porter la gloire d'un Prince par tout l'*univers*, Achille a rempli l'*univers* de ſon nom. DAC. L'éclat orgueilleux de ſon pouvoir étonne l'*univers*. MALH. Tout l'*univers* fléchit à vos genoux. RAC. Il n'y a perſonne dans l'*univers* que l'on vous puiſſe comparer. Allez annoncer l'Evangile à tout l'*Univers*. PORT-R. Tout l'*Univers* obéït à l'Amour. LA FONT.

*Par un encens flatteur, aſſujet l'*Univers. ID.

On dit de Caton:

*Déſaché de ſoi même, & né pour l'*Univers,
Il en ſent tous les maux, & plaint tous les revers. BRÉB.

UNIVERS. C'étoit le Dieu des Platoniciens, qu'ils appelloient TRIAN, où l'image de Dieu, la ſtatuë de Dieu. Voyez Plutarque, *Sylla, Theolog. Gentil par* C. 2. §. 5.

UNIVERSAIRE, ſ. m. Vieux mot, qui s'eſt dit autrefois pour anniverſaire BOREL. *Anniverſarium.*

UNIVERSALISTE, ſ. m. Celui qui croit la grace univerſelle. *Univerſaliſta.* Comme on dit Particulariſte, de celui qui nie la grace univerſelle, & qui n'en tient que de particuliéres & toutes efficaces. Ces mots ne ſont en uſage que parmi les Prétendus Réformez.

UNIVERSALITÉ, ſ. f. Généralité; qualité d'une choſe qui s'étend à tout. *Univerſalitas, Generalitas.* Selon les Péres, l'*univerſalité* de l'Egliſe eſt une marque qui la diſtingue des autres ſociétez qui lui diſputent le nom d'Egliſe. NIC. Les eſprits bornez, & reſſerrez dans leur petite ſphére, ne peuvent comprendre cette *univerſalité* de talens que l'on remarque quelquefois dans un même ſujet. LA BR. L'Egliſe Catholique s'attribuë avec juſtice l'*univerſalité*, & quant au tems, & quant aux perſonnes. Les Hérétiques ne lui peuvent conteſter l'*univerſalité*, & ſont obligez de dire que l'*univerſalité* n'eſt pas une marque certaine de la vraie Egliſe. Il faut diſtinguer deux ſortes d'*univerſalité*: l'une qu'on peut appeller *métaphyſique*, & l'autre *morale*. L'*Univerſalité* métaphyſique eſt celle qui n'éxcepte rien; comme, tout homme eſt mortel. L'*univerſalité* morale eſt celle qui reçoit quelque éxception; comme, tous les vieillards louent le tems paſſé. Il ſuffit pour ces ſortes de propoſitions, que les choſes ſoient ordinairement ainſi, & il ne faut pas en conclure à la rigueur, que chaque vieillard ſoit de ce ſentiment là. LOG On dit au Palais, *univerſalité* de biens; pour dire, tous les biens d'une ſucceſſion.

UNIVERSALITÉ, en Logique, ſe dit de la qualité des Univérſaux. *Univerſalitas Logica.* L'*univerſalité* des hommes eſt la nature humaine. En ce ſens *univerſalité* eſt un nom collêctif qui comprend toutes les choſes d'un même genre, & d'une même nature.

Digitized by Google

UNIVERSAUX, f. m. plur. Terme de Logique, qui ſe dit des termes communs & généraux, ſous leſquels ſont compriſes pluſieurs eſpéces, & pluſieurs individus. On en compte cinq : *le genre, l'eſpéce, la différence, le propre & l'accident.* On les appelle autrement, *les cinq voies de Porphyre.* On fait bien du bruit dans l'Ecole pour ſoûtenir qu'il y a des natures univerſelles ; les Scotiſtes prétendent que l'*univerſel* eſt *à parte rei.* Les Thomiſtes croyent que ce n'eſt qu'une notion de l'entendement, que l'*univerſel* n'eſt que *per intellectum.* Quelques-uns veulent augmenter le nombre des *univerſaux*, & d'autres, avec plus de raiſon, les veulent réduire à deux ; *le genre & l'eſpéce.* Tout cela eſt peu utile. Perſonne, Dieu merci, ne prend intérêt à *l'univerſel à parte rei*, à l'être de raiſon, ni aux ſécondes intentions. Log.

On appelle auſſi *Univerſaux*, les lettres circulaires que les Rois de Pologne envoyent dans les provinces, & aux Grands du Royaume, pour la convocation des Diétes, & autres affaires. *Littera univerſales.*

UNIVERSEL, elle, adj. Général, œcuménique ; qui s'étend par tout, dans toute la térre ; qui comprend tout. *Univerſalis, generalis, œcumenicus.* Le Deluge fut *univerſel.* C'eſt un article du Symbole que de croire l'Egliſe *univerſelle* ; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt répanduë dans tout l'Univers, & juſqu'aux éxtrémitez de la térre. Baronius ſoutient que le titre d'*univerſel* appartient au Pape de droit divin. Jean le Jeuneur, Patriarche de Conſtantinople, prit la qualité de Patriarche Œcumenique, & *univerſel* dans un Concilhabule tenu en 586. Le Pape Saint Grégoire combattit cette qualité, non ſeulement dans le Patriarche de Conſtantinople ; mais il ſoûtint qu'elle ne convenoit à aucun Evêque, & que celui de Rome ne pouvoit, ni ne devoit la prendre. Du Pin. S. Léon n'avoit pas voulu accepter le titre d'Evêque *univerſel* qui lui fut déferé par le Concile de Calcédoine, de peur qu'en donnant quelque chôſe de particulier à un ſeul Evêque, on ne retranchât ce qui appartenoit à tous ; parce qu'il ne peut y avoir d'Evêque *univerſel*, que l'autorité des aûtres ne ſoit affoiblie, ou aneantie. Id. Le titre d'Evêque *univerſel* peut avoir un mauvais ſens, qui ne doit point s'appliquer au Pape, & c'eſt en ce ſens que les Saints Papes Léon & Grégoire ont rejetté ce titre. Mais ſi par le mot d'Evêque *univerſel* on entend le Chéf de l'Egliſe *univerſelle*, le Pére commun de tous les Chrétiens, on ne peut refuſer cette qualité au ſucceſſeur de Saint Pierre. On appelle Jubilé *univerſel*, celui qui eſt accordé à toute l'Egliſe. Ocham, le chéf des Nominaux, enſeignoit que les natures *univerſelles* ne ſont que des paroles ; & Scot, le chéf des Realiſtes, ſoûtenoit que ces mêmes natures *univerſelles* ſont des choſes très-réelles. Le P. Rapin. Voyez UNIVERSAUX.

Un cadran *univerſel*, c'eſt celui avec lequel on peut trouver quelle heure il eſt au ſoleil par toute la térre, & ſous quelque élevation de pôle que ce ſoit. *Horologium ſciotericum.* Il y a auſſi des inſtrumens de Géométrie *univerſels* pour prendre toutes ſortes de hauteurs & de diſtances, & on les appelle autrement, *pantométres & holométres.* Il y a eu bien des viſionnaires qui ont voulu établir une langue *univerſelle.* Le Déluge *univerſel* eſt celui qui noya tout le genre humain, à la réſerve de Noé & de ſa famille : il eſt décrit dans la Géneſe. On appelle un homme *univerſel*, celui qui a appris pluſieurs ſciences, qui peut répondre pértinemment ſur quoi que ce ſoit qu'on lui interroge.

Univerſel, ſe dit dans un ſens moins étendu, de ce qui eſt aſſez général. *Communis.* Ce Livre a eu un ſuccés *univerſel* ; une aprobation *univerſelle.* Une paix *univerſelle* régnoit dans le monde. N'ambitionnez point une éſtime *univerſelle* ; c'eſt-à-dire, l'éſtime de tout le monde. La pluie a été *univerſelle* ; c'eſt-à-dire, préſque par toute la France, ou la plus grande partie de l'Europe.

Grace univerſelle, ſe dit parmi les Théologiens prétendus Réformez, par oppoſition à grace particuliére. Ils appellent *grace univerſelle*, le deſſein que les Univerſaliſtes diſent que Dieu a eu de livrer ſon Fils à la mort pour tous les hommes du monde, & de leur fournir en conſéquence aſſez de moyens & de force pour faire leur ſalut, & pour les rendre inéxcuſables, s'ils n'en profitent pas.

UNIVERSELLEMENT, adv. D'une maniére univerſelle, générale. *Generatim, univerſaliter, univerſe.* Le Roi étoit *univerſellement* haï. Fén. Cette doctrine eſt *univerſellement* aprouvée. Les axiomes des ſciences ne ſont tels, que quand ils ſont *univerſellement* reçûs.

UNIVERSITÉ, ſ. f. Nom collectif qui ſe dit d'une compagnie compoſée de pluſieurs Colléges établis dans une ville, ou il y a des Profeſſeurs en diverſes ſciences pour les enſeigner, & où l'on prend des degrez, ou certificats d'études. *Univerſitas, Academia.* Une *Univerſité* en Juſtice eſt cenſée une communauté, ou corps laïque, quoique ce ſoit un corps mixte, mêlé d'Eccléſiaſtiques, & de Laïs. Les *Univerſitez* ont commencé à ſe former dans le XII. ſiécle ; celle de Paris, & celle de Boulogne en Italie ſont les plus anciennes. Il y a de fameuſes *Univerſitez* en Allemagne, en Angleterre. Il y a d'ordinaire quatre Facultez dans une *Univerſité* ; la Théologie, le Droit, la Medecine & les Arts. L'*Univerſité* de Montpellier eſt fameuſe en Médecine. Celle de Bouges étoit fameuſe pour le Droit du tems de Cujas. On les appelle *Univerſitez* à cauſe des quatre Facultez qui font l'univerſité des études. L'*Univerſité* de Caen fut fondée par les Anglois ſous le régne de Henri VI, en 1436. Celle de Toulouſe en 1223, par une Bulle du Pape Grégoire IX. L'*Univerſité* d'Orleans en 1365, par le Pape Clément V, confirmé par Philippe le Bel en 1312. Celle d'Angers par Charles V, en 1364. Celle de Poitiers par Eugéne IV, & Charles VII, en 1431. Celle de Montpellier fait remonter ſon établiſſement à l'année 1284. Elle fut confirmée par François I, en 1537. L'*Univerſité* de Bourdeaux fut érigée en 1472, par Louïs XI. Il avoit déja créé celle de Bourges, en 1469. Celle de Cahors par le Pape Jean XXII.

On appelle le Recteur de l'*Univerſité* & ſes ſuppôts, celui qui gouvérne l'*Univerſité*, & ceux qui lui ſont ſoumis. Voyez RECTEUR, & CHANCELIER DE L'UNIVERSITE.

L'Univerſité de Paris, ſelon quelques-uns, commença ſous Charlemagne, auquel tems il vint quatre Anglois, diſciples du Vénérable Béde, Alcuin, Raban, Jean & Claude, qui croyoient qu'ils avoient de la ſcience à vendre, leſquels commérent leurs premiéres leçons à Paris en des lieux qui leur furent aſſignez par Charlemagne. De cette opinion ſont Robért Gaguin, Nicole Gilles, Boëce, & Vincent de Beauvais en ſon Miroir Hiſtorial, quoique les Auteurs contemporains Eginard, Aimond, Rhéginon, Adon & Sigebért, n'en faſſent aucune mention. Mais Paul Emile, Jean du Tillet & Paſquier, ſont d'avis contraire, & ſoutiennent qu'elle ne prit naiſſance que ſous Louïs le Jeune, dans le XII ſiécle, & ſous Philippe Auguſte ſon ſucceſſeur : car il n'eſt parlé d'*Univerſité*, & d'ecoliers, que dans Rigordus, qui vivoit ſous Philippe Auguſte, & dans quelques Chapitres des Décrétales d'Innocent III, & de Céleſtin III : ce qui avint au tems de Pierre Lombard, Evêque de Paris, qui en fut le principal ornement, & pour lequel l'*Univerſité* fait encore un Anniverſaire en l'Egliſe de S. Marcel où il eſt enterré. Mais elle ne fut pas fondée, ni établie tout d'un coup, comme elle a été dans la ſuite. On érigea d'abord une école publique dans l'Egliſe Cathédrale de Paris. L'*Univerſité* ne ſe forma que peu-à-peu, & ce ne fut que ſous Philippe Auguſte qu'elle commença à faire un corps régulier. Philippe de Valois en l'an 1340, éxemta tout le Corps de l'*Univerſité* & les écoliers de tous péages, tailles & autres charges péſonnelles ; & il leur donna le Prevôt de Paris pour Juge, par devant lequel ils ont eu juſqu'à préſent leurs cauſes commiſes, & qui pour cela fut appellé *Conſervateur des privileges royaux de l'Univerſité.* Elle fut réformée en l'an 1452, par le Cardinal d'Eſtouteville, Légat en France, & il y a eu ſi grande abondance d'écoliers, que Juvenal des Urſins atéſte qu'en une Proceſſion qui ſe fit en 1409, par le Corps de l'*Univerſité* de Sainte Geneviéve à S. Denys, les premiers y étoient déja arrivez, lorſque le Recteur étoit encore devant les Mathurins. Les Rois de France l'appellent leur *Fille aînée.* Ce titre eſt donné à l'*Univerſité* dès le tems de Charles VI. Elle eſt diviſée en quatre Facultez. Du Boulai a fait en ſix volumes *in-fol.* l'Hiſtoire de l'*Univerſité* de Paris. Voyez FACULTE, & RECTEUR, &c. Voyez auſſi Moreri au mot *Univerſité.*

UNIVERSITÉ. On appelle auſſi *Univerſité* des Communautez des villes ; & leur ſceau a pour légende : *Sigillum Univerſitatis.*

UNIVOCATION, ſ. f. *Univocatio.* Terme de Scolaſtique. On diſpute en Logique ou en Metaphyſique ſur l'*Univocation* de l'être, c'eſt-à-dire, il l'idée générale de l'être convient de la même maniére & dans le même ſens à l'accident & à la ſubſtance, à Dieu & à la créature.

UNIVOQUE, adj. m. & f. Terme de Philoſophie, qui ſe dit de ce qui n'a qu'une ſignification. *Univocus.* Il eſt oppoſé à *équivoque. Æquivocus.* Les Anciens ont cru que les animaux parfaits s'engendroient par génération *univoque*, c'eſt-à-dire, par la ſeule union du mâle & de la femelle ; & que les inſectes ſe faiſoient par génération équivoque, ſans ſémence, & de la pourriture de la térre. Les Philoſophes mettent l'analogue comme mitoyen entre équivoque & *univoque.* On diſpute dans l'école ſi l'être eſt *univoque.*

UNN.

UNNA. Nom propre d'une petite ville du Cércle de Weſtphalie, ſituée dans le Comté de Marck, à trois lieuës de Dortmund, du côté du levant. *Unna. Uona* a été une ville anzéatique aſſez grande, & aſſez puiſſante. Maty.

UNNA. Riviére. Voyez WANNA.

Digitized by Google

UNO.

UNODI, adj. Vieux mot. Impossible. BOREL. *Qui fieri nequit.*

UNOPERQUEEN, ſ.m. Nom d'une plante du Chili. C'eſt une eſpéce de ſéné qui reſſemble tout-à-fait à celui qui nous vient de Seyde au levant, faite duquel les Apothicaires de Sant-Iago ſe ſervent de celui-ci que les Indiens appellent *Unoperquen*. Il eſt un peu plus petit que le Mayten, arbre du pays. FRÉZIER, *p.* 106.

UNS.

UNSRUCH. Voyez HUNDSRUCK.

UNSTRUTT, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Thuringe, en Allemagne. *Unſtrutum.* Elle baigne la ville de Mulhauſen, & le pays d'*Unſtrunt*, qui s'étend depuis le territoire de cette ville, juſqu'au Comté de Mansfeld, & elle ſe décharge dans la Sala, vis-à-vis de la ville de Numbourg. MATY.

VO.

VO. Vieux pronom m. & f. Votre. Et au pluriel. Vos. BOREL. *Veſter, tuus, a, um.*

De vo mort doit eſtre blaſmé. PERCEVAL.

VOA.

VOARI, BOARI, VAVARI, ſ. f. m. Nom propre d'une petite ville, capitale d'un Royaume de même nom. *Vavarium, Boarium.* Elle eſt ſur la cote méridionale du Jerſeghen, en l'iſle de Nipbon, entre la ville de Meaco, & celle d'Yendo. MATY.

VOC.

VOCABLE. Vieux ſ. m. Mot. BOREL. *Vocabulum.*

VOCABULAIRE, ſ. m. Tême de Grammaire, qui ſignifie, Dictionnaire d'une langue. *Vocabularium, nomenclator, lexicon.* Il eſt vieux, auſſi-bien que *vocable*, d'où il eſt dérivé; & qui ſignifioit autrefois un *mot*.

VOCAL, ALE, adj. Qui ſe dit de bouche. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. Priére *vocale. Vocalis, voce prolatus.* Encore eſt-ce par oppoſition à oraiſon *mentale. Mentalis.*

VOCAL, ſ. m. Ne ſe dit guére qu'en matiéres d'élection, ou de délibération, en certaines maiſons réligieuſes, où l'on appelle *vocaux*, ceux qui ont droit de donner leur voix, & leur ſuffrage, *Habentes jus ſuffragii.* Il faut avoir été Religieux pendant un certain nombre d'années pour être *vocal*.

VOCAL. Les Anciens appelloient *Vocaux* & leurs Chantres, & quelquefois auſſi le Maitre de chant, ou Maitre à chanter, qu'ils nommoient Phonaſque, *Phonaſcus & Volipararius.*

Quelques-uns donnent auſſi le nom de *Vocaux* aux Philoſophes *Nominaux*, dont nous avons parlé, T. IV. col. 135. 138.

VOCALE. Adjectif Italien, dont on ſe ſert pour ſignifier cette eſpéce de Muſique qui doit être éxécutée ou chantée par des voix naturelles d'hommes ou de femmes, & qu'on nomme pour ce ſujet en François, Muſique *vocale*, ou ſimplement la *vocale*. BOSS.

VOCATIF, ſ. m. Tême de Grammaire. Cinquiéme cas de la declinaiſon des noms. *Vocativus, caſus quintus.* Il n'eſt jamais régi de rien; mais il marque ſeulement la perſonne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient. On lui joint l'interjection O! ou quelque choſe de ſemblable, O vous! O Dieux! O Ciel, &c.

VOCATION, ſ. f. Grace que Dieu fait quand il appelle quelqu'un à lui, & le met dans le chemin du ſalut. *Vocatio, divinus affatus.* Il y a deux ſortes de *vocations*, l'une éxtérieure, & l'autre intérieure. La *voca ion* éxtérieure, eſt celle qui conſiſte dans une ſimple & nuë propoſition d'objets, & la *vocation* intérieure eſt celle qui rend la premiére efficace par les ſecours intérieurs qui diſpoſent nos facultez à recevoir les objets. La *vocation* des Juifs; la *vocation* des Gentils. C'eſt dans la *vocation* qui nous previent, & dans la perſeverance finale qui nous couronne, que la bonté qui nous ſauve, paroit toute gratuite. BOSS.

VOCATION, ſe dit auſſi d'une deſtination à un état, ou à une profeſſion. *Vocatio; deſtinatio ad aliquem ſtatum.* Il ne faut point entrer dans l'état Eccléſiaſtique, ou faire une fille Réligieuſe, ſans une *vocation* particuliére. Il ne faut pas prendre pour *vocation* du Ciel, le caprice, ou le ſecret dépit d'une fille, qui va s'enfermer dans un Couvent. C. B. Le motif de ſa *vocation* étoit purement humain. M. S. c. La *vocation* des Paſteurs qui prêchérent la Réforme, étoit nulle & invalide. M B. Voyez MISSION. On le dit auſſi de toutes ſortes d'états, ou de conditions. Puiſque Dieu vous appelle à cette *v cation*, il faut y vivre en bon Chrétien. On parvient d'ordinaire aux emplois ſans *vocation*, parce qu'on s'y appelle ſoi-même par une recherche ambitieuſe. NIC.

VOCONE, ſ. m. Nom propre d'un ancien village de la Sabine, en Italie. *Vocona*, anciennement *Fanum Vacunæ.* Il eſt aux confins du Duché de Spolére, & à trois lieuës de Térni, vers le midi. MATY.

VOD.

VODENA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Macédoine. *Vodena.* Elle eſt ſur la riviére de Viſtritza, à quinze lieuës de Salonichi, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Edeſſa* ou *Ædeſſa*, lieu de la ſépulture des anciens Rois de Macédoine. MATY.

VOE.

VOËL, ſ. m. & nom propre d'homme. *Vodoaldus, Vodoalus, Vodelus. Vodoal* que nous appellons ſaint *Voel*, & que nous prononçons ſaint *Vouë*, étoit ſorti du pays des Pictes en Ecoſſe, & après avoir viſité les Egliſes & les Monaſtéres de France pour y obſérver ce qu'il trouveroit de plus édifiant, il s'arrêta à Soiſſons, où après avoir vécu reclus pluſieurs années près du Monaſtére de N D. il mourut ſaintement l'an 720, le cinquiéme Février du tems de Charles Martel. Voyez Bollandus & Baillet au cinquiéme de Février, & Mabillon, *Act. SS. Ben. Sæc. IV. P. II. p.* 545. *& ſuiv.*

De *Vodoald*, on a fait *Vodoal*, *Vodal*, *Voel*, *Voël*. Il y a encore quelques familles du peuple qui portent ce nom comme nom de famille, on le prononce alors comme on l'écrit, ne mettant qu'o à la premiére ſyllabe & faiſant ſentir l'*l* de la fin.

VOER, ERE, ou VOIR. Vieux adj. Vrai, véritable. *Verus, a, um.*

Si bien vous di pour choſe voere,
Croye m'en qui m'en voudra croere. R. DE LA RÔSE.

Par le corps bien à dire voir. PATHELIN.

VOÈRRE, ſ. m. Vieux mot, Vêrte. BOREL. *Vitrum.*

VŒU, ſ. m. Don; promeſſe ſolemnelle que l'on fait à Dieu de ſa perſonne. *Votum.* Les trois *vœux* que font les Religieux, ſont ceux de pauvreté, chaſteté & obéiſſance. Par l'Ordonnance de Blois, & par le Concile de Trente les *vœux* ſont valides à l'âge de 16 ans. C'eſt au Roi à fixer l'âge néceſſaire pour la validité des *vœux*, parce que ſes Sujets ne peuvent changer d'état ſans ſon conſentement. On a jugé qu'une fille mineure de 25 ans peut faire ſes *vœux*, & preſidre le voile contre la volonté de ſon pére. Il ſemble que le conſentement du pére doit être requis pour contracter des *vœux*, du moins juſqu'à l'âge de 20 ans. Les Anachorétes, & les Solitaires de la Thébaïde ne faiſoient point de *vœux*, & ne ſe confacroient point à Dieu par des engagemens indiſſolubles. Ils n'étoient lez qu'avec eux-mêmes, & il leur étoit libre de quitter la retraite, & de revenir dans le monde, ſi la férveur qui les en avoit bannis, venoit à s'éteindre, ou à ſe rallentir. On n'eſt venu à faire des *vœux* que long-tems après pour arrêter, & pour fixer l'inconſtance trop frequente de ceux qui après s'être retirez du monde, ſe repentoient trop légérement, & ſcandaliſoient l'Egliſe, ou troubloient l'état des familles par leur retour. Eraſme a cru que les *vœux* ſolemnels n'ont été introduits que ſous le Pontificat de Boniface VIII, dans le XIII ſiécle. D'autres ſoutiennent que dès le tems du concile de Calcédoine il falloit ſe vouër à Dieu ſans retour. D'autres diſent qu'avant Boniface VIII, on ne faiſoit que des *vœux* ſimples, & dont on pouvoit être diſpenſé. Ce n'étoient point des chaînes éternelles, & ces *vœux* n'étoient point indiſſolubles. Il eſt vrai que ces *vœux* étoient des promeſſes obligatoires par raport à la conſcience, & à la piété. On regardoit l'inconſtance de ceux qui les violoient comme une déſertion odieuſe; mais à l'égard des loix, ils n'étoient pas cenſez morts civilement, en ſorte qu'en rentrant dans le ſiécle, ils fuſſent incapables de tous les actes de la ſociété civile. Le *vœu* le plus ordinaire étoit celui de pauvreté; mais ce *vœu* ne regardoit que le Couvent par raport auquel on ſe dépouilloit de toute propriété; du reſte l'émiſſion des *vœux* n'emportoit point l'éxclusion des droits du ſang, ni l'incapacité de recueillir une ſucceſſion. Le Religieux n'acquéroit point la propriété, ni le domaine des biens qui lui étoient échus: ils appartenoient au Monaſtére en faveur duquel il s'étoit déſapproprié de tout, & le Monaſtére lui en laiſſoit ſeulement l'uſufruit, & la diſpenſation. Les Papes ont ſouvent confirmé ce privilége à divérs Ordres, & permis aux Moines de recueillir les ſucceſſions de même que s'ils étoient dans le monde, & que s'ils n'avoient point fait de *vœux*. Clément IV, en expédia une Bulle en 1265, en faveur de l'Ordre de S. François, & de S. Dominique. Cette libérté de ſuccéder aux biens *v ix* a duré en France juſques dans l'onziéme ſiécle. Aujourd'hui la mort civile d'un Religieux ſe compte du jour de l'émiſſion de

Digitized by Google

ſes *vœux* ſolennels, & dès-là il eſt incapable de ſucceder. Le Religieux peut reclamer contre ſes *vœux* dans les cinq ans, après quoi il n'eſt plus recevable. Les défauts de ſa profeſſion ſont purgez par ſon ſilence, & ſa perſévérance pendant cinq années. Il pourroit pourtant être relevé de ſes *vœux*, bien qu'il n'eût point reclamé dans les cinq ans, s'il étoit bien prouvé qu'il a été empêché d'intenter ſa plainte par menaces & par violence. Il ne ſuffit pas de reclamer contre les *vœux* pour en être relevé; il faut prouver qu'on a été forcé à prendre l'habit, & à faire profeſſion. On n'eſt point reçu à faire la preuve des *vœux* par témoins. Il les faut prouver par un acte en forme. C. B. Le conſentement eſt l'ame du *vœu*; ce n'eſt rien que la bouche le prononce, ſi le cœur n'y conſent, & ne le confirme. Le Mai. Les pères, en faiſant faire des *vœux* à leurs enfans, ne les dédient pas tant à Dieu, qu'ils les condamnent à ſortir du monde. Id. Le Palais retentit tous les jours de reclamations contre les *vœux* forcez, que la cruelle politique des pères éxige de leurs plus jeunes enfans, pour les ſacrifier à l'établiſſement de leurs ainez. C. B. Par les Capitulaires de Charlemagne il étoit défendu de donner l'habit de Réligieux ſans le conſentement du père, lequel étoit une condition eſſentielle à l'émiſſion des *vœux*. Id. Le *vœu* de pauvreté que font les Réligieux, n'eſt qu'une éxemption de ſoins & d'inquiétudes. Les *vœux ad limina Apoſtolorum*, de S. Jacques en Galice, &c. ſont réſervez au Pape par les Bulles des Jubilez, auſſi-bien que les *vœux* de chaſteté perpétuelle.

Ce mot vient de *voveo* & *votum*.

Vœu, ſe dit auſſi d'une promeſſe de faire quelque choſe. Faire un *vœu* de pélérinage. *Votum, promiſſum*. Clovis forma un *vœu* de ſe faire batiſer. J'ai fait *vœu* d'être attaché à vous pour toute ma vie. Il n'y a que le Pape ſeul qui puiſſe diſpenſer des *vœux* de Réligion; aux Jubilez, les Confeſſeurs approuvez peuvent changer cértains *vœux*. Cet homme a fait *vœu* d'aller à Jeruſalem, à S. Jacques en Galice.

Vœu, ſignifie auſſi, Souhait, déſir. Ce Magiſtrat a pour lui tous les *vœux* de ſa province. *Suffragium, plauſus*. Cromwel trompa les *vœux* de toute la Nation. Fl. On fait des *vœux* & des prières pour la ſanté & la proſpérité du Roi. Les Evêques étoient élus autrefois par les *vœux* & les ſuffrages des peuples. Tous mes *vœux* ſe bornent à vous aimer, & à vous plaire.

Souvent nous trahiſſons nos plus chers interêts,
En ſatisfaiſant le Ciel par des vœux *indiſcrets.* Quin.

Craignez que le Ciel rigoureux
Ne nous haiſſe aſſez, pour éxaucer vos vœux. Rac.

Tirſis, vos vœux *intereſſez*
Attaquent ma vertu, par un trait qui la bleſſe. S. Évr.

Je vous entends, tel eſt mon partage funeſte,
Le cœur eſt pour Pyrrhus, & les vœux *pour Oreſte.*
Racin.

Vœu, ſignifie encore, Hommage, ſoins amoureux. *Dicatio.*

En vain, l'Amour à mes jeunes déſirs
Offre de cent Bergers les vœux *& les ſoupirs.* Malh.

Après cinq ans d'amour, & de vœux *ſuperflus,*
Je pars fidelle encor, car je n'eſpere plus. Rac.

Vœux. *Vota*. Signifient parmi les Romains les Sacrifices, prières & préſens qui ſe faiſoient pour les Empereurs & les Celars, pour leur proſpérité & la durée de leur Empire; on les faiſoit de cinq en cinq ans, après leſquels on les faiſoit pour les dix, vingt & trente années. Ce qu'on nommoit quinquennales, décennales, vicennales, & on voit dans les Médailles antiques & en diverſes Inſcriptions. *Vot. X. Vot. XX. Vot. Mult. Votis decennalibus, vicennalibus, multis, &c.*

Vœu ſe prend encore pour ſuffrage aux élections, principalement des Papes. Ce Cardinal a eu tant de vœux. Les Italiens diſent auſſi *votare*, pour faire des ſcrutins, des élections. Les Cardinaux donnent auſſi leurs *vœux* aux Congregations pour les canoniſations & pour les ſentences Eccleſiaſtiques ſur diverſes affaires; ce qui, au Palais, ſe dit aller aux opinions ou donner ſa voix.

On dit proverbialement, Je n'ai pas fait *vœu* de faire une telle choſe; pour dire, Je ſuis en liberté de la faire, ou de ne la faire pas.

VŒUGE, ou GOUGE, ſ. Vieux mot, dard de Veneur. Borel. *Venabulum, jaculum, telum.*

VOG.

VOGELBERG Voyez UCELLO, monte

VOGHERA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Duché de

Milan, en Lombardie. *Viguerium, Iria, Vicus Iria*. Elle eſt dans le Pavéſan, ſur la tiviére de Staffora à trois lieuës de Pavie, tirant vérs Tortone & Alexandrie. Maty.

VOGUE, ſ. f. Cours d'une galére entraînée par la force des rames. *Remigatio, remigium*.

Vogue, ſe dit figurément en choſes morales, du cours, du débit, du crédit, de l'éſtime des choſes, ou des perſonnes. *Nomen, fama, exiſtimatio, celebritas nominis*. Les pointes, les métaphores ont été autrefois fort en *vogue*. Ce ſont maintenant les chanſons, les vérs tendres, qui ſont à la mode, qui ſont en *vogue*. Cet Avocat a la *vogue*. Ce Marchand eſt en *vogue*. Ce ſont les Dames qui ont mis ce Prédicateur en *vogue*.

VOGUER, v. act. & n. Ramer, entraîner une galére, un petit vaiſſeau à force de rames. *Remigare*. Les forçats font l'éxercice pour apprendre à *voguer*.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *vogari*.

Voguer, ſignifie auſſi, Aller ſur mér à force de rames. *Remis vehi*. Cette galére commençoit à *voguer*, quand la tempête la ſurprit. *Voguer* à la mérci des vagues irritées. Bréb.

Voguer, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, Avoir tout à ſouhait, ne trouver aucun obſtacle à ſes déſirs. *Ventо ſecundo navigare, ſecundis ventis uti*. Lorſque l'on *vogue* à pleines voiles, il eſt bien mal aiſé de régler ſes déſirs. Bou.

On dit proverbialement, *Vogue* la galére; pour dire, Hazard, quelque choſe qui en arrive. *Subeamus periculum*.

VOGUEUR, ſ. m. Rameur, forçat. *Remex*. Il y avoit tant de *vogueurs* ſur ce bâtiment.

VOGUE-AVANT, ſ. m. Vogueur qui tient la queuë de la rame, & qui lui donne le branle. Robbe. *Prototremex*.

VOI.

VOICI, adv. de tems & de lieu; qui marque ce qui eſt préſent, ou voiſin. *En. ecce, hem. Voici* l'heure, *voici* le tems, *voici* la ſaiſon, *voici* le lieu. Nous *voici* tous aſſemblez. *Voici* mon fait, *voici* votre homme, *voici* dequoi vous récompenſer. *Voici* le plus ſcélerat de tous. Abl.

On dit proverbialement. Le *voici*, le voila; pour dire, c'eſt un irréſolu qui change à tout moment d'avis. *Inconſtans, dubius, anceps. Voici* de quoi eſt la triomphe; pour dire, *Voici* ce qui décide.

VOID, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France. *Vodium*. Il eſt dans l'Evêché de Toul, en Lorraine, ſur la Meuſe, à trois lieuës de Toul, vérs le couchant. Maty.

VOIDANAR, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Grèce. *Voidanaria*, anciennement *Aeraz*. Elle eſt dans la Théſſalie, ſur le Penée, à dix lieuës au deſſus de Lariſſa. Maty.

VOIDE Vieux mot. Du paſtel, ou couleur bleuë. Borel. *Cæruleus color*.

VOIDIE. ſubſt. f. Vieux mot, Veuë. Paſquier, & le Comte de Champagne; ancien Poëte. Borel. *Viſus*.

VOIER. Vieux vérbe act. Voir. Borel. *Videre*.

VOIGTLAND, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Miſnie, en Haute-Saxe. *Voigtia, Voigtlandia, Terra Advocatorum*. Elle à la figure d'un triangle, dont le coté oriental eſt borné par la Bohême & par l'Ertzgébourg; le ſeptentrional par le Duché d'Altenbourg; & l'occidental par la Thuringe & par la Franconie. Ce pays a tiré ſon nom des Prévôts ou Avocats, qui l'ont gouverné, appellez en Allemand *Voigt*. Ses lieux principaux ſont Zwickeaw capitale, Plawen, Weida, Gera, Grats, Olſnitz, Zigenrick; la Baronie de Windenfels qui y eſt enclavée n'en dépend pas. Elle eſt un Etat immédiat de l'Empire, & appartient aux Comtes de Solms. Le *Voigtland* avoit autrefois une plus grande étenduë, & comprenoit la partie ſeptentrionale du Marquiſat de Culembach. Maty.

VOIGTPÈRG. Voyez VOYTSPÈRG.

VOILA. advèrb. Qui ſert à indiquer. *Ecce*. Le Seigneur dit à S. Jean. *Voilà* votre mère, & à la Vierge, *Voila* votre fils. *Voilà* ce que c'eſt de ne prendre pas conſeil. Si vous voulez voir des gens de bon apetit, les *voilà*. *Voilà* dequoi ſatisfaire votre curioſité. *Voilà* le fait, *voilà* de quoi il s'agit. *Voilà* qu'une Vierge ſera enceinte, & mettra au monde un fils qu'on nommera Emmanuël; ce qui ſignifie, Dieu avec nous. P. Bouh. Matth. ch. I. v. 23.

VOILE, ſ. m. Piéce d'étoffe qui ſert à cacher, ou à empêcher qu'on ne voye quelque choſe. *Velum, tegumen*. Il y avoit un grand *voile*, un grand rideau dans le Temple de Jéruſalem, qui ſe déchira miraculeuſement à la paſſion de notre Seigneur. Dans les Egliſes, on met, en Carême, de grands *voiles*, de grands rideaux pour cacher l'Autel, le Crucifix, & les images des Saints.

Voile, ſe dit auſſi de la piéce d'étoffe qui ſe met ſur le calice pour le

Digitized by Google

le couvrir. *Velum.* On a donné un *voile* en broderie à cette Sacristie.

VOILE, signifie auſſi une grande piéce de crêpe, ou d'étoffe claire qui ſert quelquefois de coëffe aux filles du monde, mais particuliérement aux Réligieuſes pour une marque de leur profeſſion. *Velamen, velamentum.* Les veuves portent de grads *voiles* de crêpe. Prendre le *voile*, c'eſt ſe faire Réligieuſe. Les Réligieuſes Profeſſes portent le *voile* noir, & les Réligieuſes Novices portent le *voile* blanc. La Reine a donné le *voile* à une fille de qualité : M. l'Archevêque a béni le *voile*, a fait la cérémonie de lui donner le *voile*.

Le voile n'eſt le rempart le plus ſûr
Contre l'amour, ni le moins acceſſible :
Un bon mari, mieux que grille ni mur,
Pourvoira, &c. LA FONT.

Il ſemble que le voile embelliſſe les filles.

VOILE. En matiére de Médailles, le *voile* qui couvre la tête des Princes, marque ou les fonctions ſacérdotales qu'ils éxércent, ou leur apothéoſe. *Velamen.*

VOILE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie couvérture ; envelope ; prétexte ; apparence. *Involucrum, integumentum, obtentus.* Pourquoi Dieu a-t-il voulu que le régne ſpirituel de ſon Fils fut caché ſous le *voile* d'un régne temporel ? NIC. Les Saints, dans la gloire voyent Dieu ſans *voile* & ſans nuages. La piété, la Religion ſont des *voiles* qui ſervent aux hypocrites pour couvrir leur ambition. Les myſtéres de l'Évangile ont été longtems envelopez ſous le *voile* & les figures de l'Ancien Teſtament. Les Païens cachoient une belle Morale ſous le *voile* de leurs fábles ; les Égyptiens ſous le *voile* de leurs hiéroglyphes : Les paſſions nous aveuglent, & nous mettent des *voiles*, des bandeaux ſur les yeux. Il faut que cette action demeure cachée ſous le *voile* du ſilence. Quelque ſoin que l'on prenne de couvrir ſes paſſions par des apparences de piété, elles paroiſſent toujours au travérs de ces *voiles*. LA ROCH.

D'un voile d'amitié j'ai couvert mon amour. RAC.

Il y a bien des choſes dans Pétrone qui ont beſoin du *voile* de la langue Latine ; & lui arracher ce *voile*, c'eſt préſque comme ſi l'on dépouilloit un homme des habits qui le couvrent. Une main inviſible leve tous les *voiles*, qu'une préſomption artificieuſe avoit tiré ſur ſes défauts. FL. L'apparence de dévotion eſt un *voile* ſous lequel le vice ſe cache quelquefois. DE VILL. Le *voile* de ſainteté dont ſe couvrent les hypocrites, ne trompe que les ſimples. Le moindre *voile* eſt d'un grandſecours pour les perſonnes modeſtes. LE CH. DE M. L'amitié n'eſt plus qu'un *voile* pour cacher l'amour propre. BELL. Les femmes mondaines, dans une retraite de bienſéance, couvrent les reſtes de leurs paſſions d'un *voile* de dévotion éxtérieure. FL. Vous parliez autrefois myſterieuſement de vos amours, mais à préſent vous levez le *voile*. H. S. DE M.

Mais n'entrepremons pas d'ôter le voile ſombre
De ces plaiſirs, amis du ſilence & de l'ombre, LA FON.

On dit auſſi, que la nuit a étendu ſes ſombres *voiles*, en parlant de ſon obſcurité.

LES VOILES NOIRES *avec leſquelles Théſée revenoit à Athénes.* Phraſe de Philoſophie hérmetique Ce ſont les peliculos noires qui paroiſſent aprés la congelation de l'élixir.

VOILE, ſ. f. En tèrmes de Marine, c'eſt une grande piéce de toile qu'on attache aux vérgues ou aux antennes des vaiſſeaux, & aux étais, pour les faire mouvoir par le moyen du vent qui s'y reçoit, & qui s'y engouffre. *Velum nauticum.* Il y en a de deux ſortes : l'une qui eſt quarrée ou à trait quarré, qui ſért d'ordinaire dans les vaiſſeaux de haut bord. Elle a divérs noms ſuivant les mâts où elle eſt attachée, la *grande voile*, la *voile de miſaine*, la *voile de hune*, *de perroquet*. L'autre eſt nommée *voile Latine*, qui eſt triangulaire, ou à tiérs point, qu'on appelle auſſi *oreille de lievre* : qui porte le nom de *Latine*, à cauſe qu'on s'en ſért plus ordinairement en Italie, & ſur les vaiſſeaux de bas bord. On s'en ſért auſſi aux mâts d'artimon & aux étais. Sa vérgue n'eſt pas horizontale. Elle demande peu de cordes & peu de vent : mais auſſi elle eſt dangereuſe, & ne peut ſérvir de gros tems.

Il y a dix *voiles* d'ordinaire aux grands vaiſſeaux, & on les augmente par les bas, en y ajoûtant des bonnettes ; par les coetz, en y ajoûtant des coureaux ou *voiles* à étui. On y en ajoûte encore d'autres, de beau tems, pour aller plus vite. Les *voiles* des Indiens & des Chinois ſont faites de jonc.

On appelle un *jet de voiles*, l'appareil complet de toutes les *voiles* d'un vaiſſeau. *Velorum inſtructus.* Chaque vaiſſeau doit avoir au moins deux *jets de voiles*, pour avoir des *voiles* de rechange. Sur la mér de Levant on appelle *voiles de ſobre*, la ſeconde garniture de *voiles* qui ſért au beſoin. On appelle une *voile* de 10, de 15, ou de 20 *voiles* ; pour dire, de 10, de 15, ou de 20 lez de toile. La *voile enverguée*, c'eſt celle qui eſt attachée à la vérgue : on appelle ſes *bras*, les cordes qui ſervent à la gouverner. La *voile appareillée* ; eſt celle qui eſt guindée, prête à faire route. Les galéres vont à *voiles* & à rames.

On appelle un vaiſſeau fin de *voile*, légér à la *voile*, qui eſt bon voilier : *Navis velox ad velum* ; ou peſant à la *voile*, qui eſt mauvais voilier, qui avance moins qu'un autre. *Gravis ad velum.*

On dit qu'on a mis la *voile* au vent, qu'on a fait *voile* à un tel endroit : qu'un vaiſſeau vogue à pleine *voiles*, qu'il portoit toutes ſes *voiles*, qu'il faiſoit force de *voiles* ; pour dire, qu'il avoit déployé toutes ſes *voiles*. *Vela ventis dare, committere.* Il a été toute la nuit, ſous *voiles*. Il s'eſt tenu ſous *voiles* ; pour dire, prêt à partir. On dit au contraire, faire petites *voiles*, ou ſérrer de *voiles* ; pour dire, ne porter qu'une partie de ſes *voiles*. On dit, les *voiles* portent, quand on vogue à pleines *voiles*. Régler ſes *voiles*, c'eſt proportionner la quantité de ſes *voiles* au vent qui ſouffle. Férler les *voiles*, c'eſt les plier ou amener, mettre le vaiſſeau à ſec, naviger à mâts, & à cordes. On dit auſſi, Embrouiller les *voiles*, lorſqu'on ne s'en veut pas ſérvir. On dit auſſi, Caler la *voile* ; pour dire, l'amener ou la baiſſer. Iſſer la *voile* ; pour dire, la guinder ou hauſſer. On appelle, Empeſer la *voile*, lorſqu'on jette de l'eau deſſus avec l'écope pour la faire ſérrer & bander.

VOILE, s'employe figurément en diverſes façons de parler. On eſt fáché de l'élevation de cértaines gens que la fortune pouſſe à toutes *voiles*. BELL. Il faut déployer les *voiles* de l'éloquence. ABL. On dit, Caler la *voile*, lorſqu'on ſe modére dans ſes diſcours, dans ſes actions, dans les pourſuites qu'on avoit commencées avec grande ardeur, parce qu'il ſurvient quelques obſtacles ou circonſtances qui obligent un homme prudent à ſe rallentir.

On dit auſſi, en tèrmes bas, qu'un homme a bandé ſes *voiles* ; pour dire qu'il s'eſt enfui de peur d'être arrêté. *Aufugit, fugam arripuit.*

VOILE, ſignifie auſſi un vaiſſeau. Ménage le fait maſculin dans cette ſignification ; mais mal. Il ne s'employe qu'au plurier. Cette armée navale étoit compoſée de tant de *voiles*. *Naves, navigia.* La flotte que Philippe II mit en mér, étoit de plus de mille *voiles*. Il cingla avec cent *voiles* vers l'iſle d'Andros. VAUG.

VOILER. vérb. act. Donner un *voile*, couvrir d'un *voile*. C'eſt un tel Prélat qui a *voilé* une telle Réligieuſe. On *voile* le calice aprés la communion. *Velare, velo obtegere.*

VOILER, ſignifie auſſi, Cacher, offuſquer. *Tergere, abſcondere, obtegere.* Le ſoleil s'eſt *voilé*, s'eſt couvért d'un nuage épais. L'Éxciture dit que les Séraphins ſe *voilent* la face, ſe cachent la face, de leurs áiles devant le trône de Dieu. La Juſtice n'eſt jamais ſi bien *voilée*, qu'elle n'entrevoye les perſonnes qui la demandent ; & celui qui eſt ſans crédit, eſt ſouvent ſans ſecours. FL.

VOILER, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Couvrir, déguiſer, cacher. *Velare, obtegere, adumbrare.* Les hypocrites *voilent* leurs méchantes actions de piété, de dévotion. Il faut *Voiler* les faletez par des éxpreſſions modeſtes. BAY. Ils *voilent* leur ſentiment du nom d'une honnéte amitié. ABLAN.

Je voile mes ennuis, je dévore mes pleurs,
J'imerdis la parole à mes juſtes douleurs. CER.

VOILÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Religieuſe *voilée*. *Velata, obvelata.*

VOILERIE, ſ. f. Lieu où l'on fait, & où l'on racommode les voiles des vaiſſeaux. *Velatura, velorum officina.*

VOILIER, ſ. m. Vaiſſeau conſidéré emeant qu'il a des voiles, ou qu'il va vite. *Navis velis inſtructa, ornata, ad motum prompta, velis obſequens.* Quoiqu'on faſſe deux vaiſſeaux de même ſtructure, il y en a toujours un qui eſt meilleur voilier que l'autre.

VOILIER, ſe dit auſſi ſur mér de celui qui a ſoin des voiles. On l'appelle d'un autre nom *Trévier*. *Velorum Curator, Præfectus.*

VOILURE, ſ. f. Maniére de porter ſes voiles. On reconnoit les vaiſſeaux des différentes nations à leur *voiture* : à la *voiture* de miſaine, &c. *Velorum forma, ſtructura.* Il y a des *voitures* de vent arriére, & des *voitures* de bouline, &c. On dit, avoir même *voiture*. Régler ſa *voiture*, c'eſt ne mettre qu'autant de voiles qu'il en faut pour s'accommoder au ſillage.

VOIR, v. act. *Je voi, tu vois, il voit, nous voyons, &c. Je voyois. Je vis. J'ay vu. Je verrai. Que je viſſe*, ou *je verriois. Voyant.* A l'impératif, *Voi, Vûes, intuere, aſpice.* De bons Auteurs ont cru qu'en

qu'en profe, il faiſoit écrire à la premiere perſonne du préſent de l'indicatif, *je vois*, & qu'il n'y avoit que les Poëtes qui ſe donnoient la liberté d'écrire *je voi* : mais l'Académie dit toujours *je voi*. Appercevoir, regarder, découvrir par la vûë, recevoir dans les yeux une certaine impreſſion de lumiére qui fait diſcérner les objets. La nuit on ne peut rien *voir*. Ne *voir* goutte, c'eſt ne *voir* point du tout. Je l'ai *vû*, de mes propres yeux *vû*. MOL. Cen'eſt point là une repetition inutile ; pour mieux *voir*, il faut que l'objet ſoit dans la lumiére, & l'œil dans l'ombre. On *voit* de loin ou de près : on *voit* clair, ou trouble, ſuivant la netteté, ou la figure du criſtallin. Les vieillards ne *voyent* qu'avec des lunettes. Les femmes courent aux aſſemblées autant pour être *vûes* que pour *voir*. Malhérbe a dit en parlant de Clarice :

Et moi je ne voi rien, quand je ne la voi pas.

Il faut être barbare, pour *voir* d'un œil ſec mourir ce qu'on aime. QUIN.

Mais dès que je vous voi,
Ma tremblante vertu ne répond plus de moi. CORN.

On dit auſſi, qu'un homme *voit* le jour ; pour dire, qu'il eſt en vie : *Lucē fruitur* ; & qu'un Ouvrage *voit* le jour, lorſqu'il eſt en lumiére, qu'il eſt imprimé. *In lucem editur, proferur.* On dit qu'on ne *voit* point un pareil événement dans toute l'hiſtoire ancienne, pour dire, qu'on n'y lit, qu'on n'y trouve rien de pareil. Car ce qu'on ne peut *voir* de l'œil, *ſe voir* par la connoiſſance qu'en donnent, depuis la création du monde, les choſes qui ont été faites : ſon éternelle puiſſance & ſa divinité ſe *voyent* de même, en ſorte qu'ils ſont inéxcuſables. P. BOUH. *Rom.* 1. 20.

VOIR, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, & ſignifie ; Enviſager, pénétrer, appércevoir, coutempler des yeux de l'éſprit. *Videre, intueri, contemplari, proſpicere, inſpicere.* Il faut toujours penſer que Dieu nous regarde, & nous *voit* : il nous *voit* dans les ténébres, il nous *voit* juſques dans le fond du cœur. Les Bienheureux, dans le ciel *voyent* Dieu face à face. Les Aſtrologues prétendent voir la deſtinée des hommes dans les aſtres. Les Patriarches ont *vû* les choſes à venir. Le Roi.

Connoît tout par lui-même, & voit tout par ſes yeux. BOIL.

La jalouſie *voit* tout de travérs. S. ÉVR. Elle regarda les choſes du monde, de cet œil ſi différent, dont ou les *voit* dans la ſanté. P. DE CL. On dit qu'il y a mille choſes qu'il faut faire ſemblant de ne pas *voir* ; c'eſt-à-dire, de s'en appércevoir, ou d'y faire attention. Il vous a été donné de connoître le myſtére du Royaume de Dieu : mais au regard de ces gens-là qui ſont de dehors, tout ſe traite, pour eux, en paraboles : de ſorte que *voyant* de leurs yeux, ils ne *voyent* point ; & qu'entendant de leurs oreilles, ils n'entendent point, & peut-être ſe convértir un jour, & que leurs péchez ne leur ſoient pardonnez. P. BOUH. *Adam.* 4, 12. Il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur ; de ſorte qu'ils ne *voyent* point des yeux, qu'ils ne comprenuent point du cœur, qu'ils ne ſe convértiſſent point, & que je ne les guériſſe point. ID. *Joan.* 12. 40.

VOIR, ſignifie auſſi, Paroître. *Videri.* Il ſemble à *voir* que ce mal n'eſt rien, cependant il en peut mourir. Il vous eſt à *voir* que vous ſoyez Prince, tant vous êtes fiér. Cette phraſe eſt baſſe, & populaire.

VOIR, ſe dit auſſi de la maniére de regarder. Ce bâtiment eſt beau à *voir* de front. *Pulchrum aſpectu vel ad aſpectum.* Cet homme fait peur, quand on le *voit* en face. Cette perſpéctive ne ſe doit *voir* que de côté. Quand on peint un borgne, on le fait *voir* de profil.

VOIR, ſignifie auſſi, Eſſayer, éprouver, tant par les ſens, que par la raiſon ; enviſager, conſidérer, obſérver, remarquer, éxaminer. *Tentare, explorare, periclitari.* *Voyez* ſi les conditions de ce contrat vous contentent. *Voyez* ſi ce parfum n'eſt point trop fort. *Voyez* ſi cette ſauce eſt de votre goût, ſi ce bain eſt aſſez chaud. *Voyez* ſi vous pouvez faire cela. VAUG. REM. *Voyez* la raiſon ſur laquelle il établit ſon ſentiment. PASC. C'eſt à vous à *voir*, à délibérer ce que vous voulez devenir. On dit abſolument, Il faut *voir*, nous *verrons* ; c'eſt-à-dire, nous y penſerons : c'eſt le *Vedremo* des Italiens. Ne *voyez*-vous pas clairement qu'on vous amuſe, qu'on vous trompe ? pour dire, Ne vous en appércevez-vous pas ?

VOIR, ſignifie auſſi, Connoître. *Cognoſcere, intueri, proſpicere.* Rien n'eſt plus odieux aux hommes que cette lumiére qui les découvre à leurs propres yeux, & qui les oblige à ſe *voir*, tels qu'ils ſont. NIC. L'homme évite de ſe *voir*, parce qu'étant vain il ne peut ſouffrir la vûë de ſes défauts & de ſes miſéres. ID. La plupart de ceux qu'on appelle braves, ne *voyent* pas le péril, & y courent témérairement. M. ÉST. Parle, afin que je te *voye*, diſoit Socrate. ABLANC. C'eſt-à-dire, afin que je te connoiſſe. Je me ſuis *vû* en autrui, comme on ſe *voit* dans un miroir, & beaucoup mieux que je ne me *voyois* en moi-même. M. SC.

VOIR. ſignifie auſſi, Courir le pays, obſérver, remarquer ce qu'il y a de beau, de curieux, tant dans la nature, que dans les mœurs. *Peragrare, obſervare, inſtrare.* Il faut qu'un jeune homme *voye* le beau monde, qu'il *voye* le pays pour apprendre à vivre. Il a *vû* tout ce qu'il y avoit de plus ſçavant du plus curieux dans l'Europe. Il n'y a rien à *voir* dans cette ville, pour dire, rien de remarquable. Il a *vû* une infinité de choſes. Il y a des gens mal-contens de tout ce qu'ils *voyent*, & amoureux de tout ce qu'ils ont *vû*. S. ÉVR.

VOIR, ſe dit auſſi en Morale, de pluſieurs choſes qui ne tombent point ſous les ſens ; comme ce qui ſe paſſe, ou les évenemens qui arrivent au loin. *Videre, intueri, proſpicere.* J'ai *vû* le tems qu'on n'étoit point ſi difficile en ouvrages. Il faut *voir* la fin de tout ce déſordre. J'ai *vû* de grandes révolutions depuis 40 ans. Vous allez *voir* la guérre s'allumer par toute l'Europe. Vous verrez ce ſcélérat triompher des gens de bien. Le tems vient à bout de tout ; & l'on *voit* les plus floriſſantes maiſons tomber, & s'éteindre. MÉZ.

Vous le verrez bien-tôt ſécond en impoſtures. BOIL.

Je *verrois* votre amour ſe rallentir. On dit auſſi, qu'on *verra* venir quelqu'un ; pour dire, qu'on attendra ce qu'il ſera, ou ce qu'il dira.

VOIR, ſignifie auſſi Diſcérner, pénétrer : connoître le fonds d'une affaire, d'une difficulté, & même en prévoir les conſéquences. *Diſcernere, penetrare, intueri, proſpicere.* Si vous impoſez tant de prudence à l'Amour, vous lui ôtez ſon bandeau, & alors il *verra* li clair, que la raiſon ne *verra* pas mieux que lui. M. Sc. Ce Miniſtre *voit* clair dans les affaires, on ne lui en fait point accroire, il *voit* de loin, il pénétre dans l'avenir, il en *voit* les ſuites. Les Juges ont bien examiné ce procés, & ils n'y *voyent* goutte ; il faut les faire *voir* clair, & les bien inſtruire. Les Procureurs ; pour faire une équivoque, diſent, qu'il faut *voir* clair ; pour dire, qu'il leur faut donner de l'argent pour les faire travailler. C'eſt à vous de *voir*. *Tu videris*, c'eſt-à-dire, c'eſt votre affaire, je ne m'en mets pas en peine ; s'il eſt queſtion de mots, de noms, & de votre loi, c'eſt à vous de *voir*. Je ne veux point être juge de ces ſortes de choſes. P. BOUH. *Adi.* 18. 15.

VOIR, ſignifie auſſi, Faire ou recevoir des viſites, des complimens. *Inviſere, ſalutare, adire.* Il faut que j'aille *voir* un tel tur la mort de ſon pére ; pour dire, lui faire un compliment de condoléance. C'eſt un homme bourru, retiré, caché, qui ne veut *voir* perſonne. Ces gens-là étoient brouillez, mais ils commencent à ſe *voir*. Quand on a un procés ſur le bureau, il faut aller *voir* ſes Juges, les bonneter, les inſtruire. C'eſt maintenant à lui à me venir *voir*, je l'ai été *voir* le premier.

VOIR, ſignifie auſſi, Se fréquenter, ſe viſiter familiérement ; avoir entemble des commérces fréquens & familiers. *Viſitare, inviſere, uti familiariter.* C'eſt un défaut que de ſe voir trop. quand on ſe veut aimer long-tems. S. ÉVR. Vivre ſans *voir* l'hiſtoire, eſt bien pis que la mort. VILL. Un Ancien a dit, Dis-moi qui tu *vois*, & je ſçaurai qui tu es. *Dic quem videas, & dicam quis ſis.* Quand on ſe montre, il faut faire enſorte que les perſonnes qu'on *voit*, en ſoient bien-aiſes. Le CH. DE M.

Depuis cinq ans entiers tous les jours je vous vois,
Et croi toujours vous voir pour la premiere fois. RAC.

VOIR, ſignifie auſſi, Avoir un commérce particulier avec une femme. *Rem habere cum muliere.* Cette femme n'a jamais *vû* que ſon mari. Quand on *voit* les deux ſœurs, on commet un inceſte. Lycurgue vouloit que les jeunes mariez ne ſe *viſſent* qu'à la derobée. ABL. J'avois une femme que ne m'étoit pas conjointe par un mariage légitime ; c'étoit la ſeule que je *voyois*, & je lui gardois fidélité. ARN.

VOIR, ſignifie auſſi, Commander ou avoir inſpection, autorité ſur quelque choſe. *Inſpicere, attendere.* Vous n'avez que *voir* ſur mes actions, je ſuis libre de faire ce qu'il me plait. Les Jurez ont à *voir* ſur les male-façons des Artiſans de leur Corps. C'eſt à l'Officier de Police à *voir* que toutes choſes ſoient dans l'ordre, à *voir* que les vivres ne manquent point.

VOIR, en térmes de Guérre ſignifie, Découvrir. *Proſpicere.* Quand l'ennemi *voit* dans les trenchées, quand elles ſont enfilées, quand il y peut tirer, on n'y ſçauroit tenir. On fut obligé de quitter ce poſte, car le canon ennemi *voyoit* dedans, battoit à revérs. On dit auſſi ſur mér, *Voir* térre ; pour dire, commencer à la découvrir, à l'appércevoir de loin.

VOIR, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il a *vû* le loup ; pour dire, C'eſt un homme aguérri qui a *vû* le monde, qui a été aux occaſions. On le dit auſſi de celui qui eſt enthumé ; par une vieil-

le

Digitized by Google

le erreur populaire, qui fait croire que c'eſt la vuë du loup qui enrhume, au lieu que c'eſt le froid qu'on endure en l'attendant à l'affut. On dit à celui qui raconte des choſes extraordinaires & éloignées, qu'on aime mieux le croire, que d'y aller *voir* : & on dit auſſi aux incredules, Si vous ne le croyez, allez-y *voir*. On dit auſſi, qu'on fera bien *voir* du pais à quelqu'un ; pour dire qu'on lui donnera bien de la peine, qu'on le fera bien courir, qu'on le tiendra long-tems en procés. On dit auſſi, qu'un homme n'a rien *vû* que par le trou d'une bouteille, quand il eſt abſolument ignorant, quand il n'a point *vu* le monde. On dit auſſi ironiquement. Nous en avons bien *vû* d'autres ; pour dire, Cela ne nous étonne pas, nous nous en défendrons bien. *Alios videmus ventos*. On dit auſſi, qu'un homme *voit* pas plus loin que ſon nez, non ſeulement pour dire qu'il a la vuë courte, mais auſſi qu'il n'a aucune prévoyance. On dit, *Voir* une perſonne de bon œil ; pour dire, qu'on la conſidére, qu'on l'aime ; & on dit de celle qu'on aime paſſionnément, qu'on ne la *voit* pas à demi, qu'on ne la croit pas où on la *voit*. On dit au contraire d'une choſe dont on fait peu de cas, Voilà un beau venez-y-*voir*.

D'un pannache de cerf ſur le front me pourvoir,
Helas ! voilà vraiment un beau venez y-voir. MOL.

On dit de celui qu'on hait, qu'on voudroit l'avoir *vû* pendre ; & à celui qu'on défie, Faites donc, pour *voir*. On dit auſſi, je lui ferai *voir* que ſon cheval n'eſt qu'une bête ; pour dire, qu'il ſe trompe. On dit auſſi en raillerie de celui qui ne *voit* pas bien une choſe, qu'il *voit* trouble, qu'il a été au trépallement, d'un chat. On dit auſſi, Quatre yeux *voyent* mieux que deux ; pour dire, que le jugement de pluſieurs perſonnes vaut mieux que celui d'un particulier.

VU, VË, part paſſ. & adj. *Inſpectus, proſpectus, viſus,*

On dit en termes de Négoce, Aquitter une lettre de change à lettre *vûe*, à dix jours de *vûe*, c'eſt à dire, préſentée à celui ſur qui elle eſt tirée. Voyez. VEUË. *Exſolvere, perſolvere.*

VOIR. Vieux adverbe & adj. Vraiement, vrai. BOREL. *Verè, certè. Verus, a, um.*

Bien eſt voir *que j'ai aimé.* VILON AU TESTAM.

VOIRE, adv. & ſubſt. Terme populaire & ironique. Vraiment *voire. Voire* mais. *Quidni verò, verùm etiam, imò etiam.* Qu'on dreſſe un lit à ce Gentilh-omme : *voire* qui en auroit, dit l'hoteſſe. SCAR. Oui, c'eſt bien dit à vous, *voire* qui auroit trouvé des preteurs, vous vivant. Mademoiſelle LE FÉVRE. Il me répond d'un oui & d'un *voire, Voire* même. On lit dans une vieille epitaphe de Saint Innocent :

Que dirons nous de ce grand Purgatoire ?
Il en eſt un ; oui dea ; tredame, voire,

Ce mot eſt entiérement aboli ; & ſi l'on ſe ſert de *voire*, ce n'eſt que dans le ſtile bas, ou en bandinant. Il vient de *verum*, ou de *veramente*. Anciennement on diſoit *voir* pour *vrai*. PASQUIER.

VOIREMENT, adv. Qui marque quelque réflexion. Mais *voirement* ; pour dire, Mais à propos, mais quand j'y penſe. Ce mot eſt bas. *Sed age ? verùm.*

VOISDIE, ou BOISDIE, ſ. f. Vieux mot. Tromperie, raillerie. BOREL. *Fraus, deceptio, jocus.*

Qui le cuer & l'entention
Ont plein de fraude & de voiſdie.
OVIDE Mſ. de BOREL.

VOISE & VOIT. Vieux, mot, qui ſignifioit Va, *I, Ito.* BOREL. De là, *Voiſt*, pour Allaſt, qui ſe trouve dans Perceval.

VOISIER. Vieux v. n. Parler. BOREL. *Loqui,*

Et vont par la ſale en voiſant. GAUVIN.

Ce mot vient de *voix*. BOREL,

VOISIN, INE, adj. Terme relatif. Proche, limitrophe, qui eſt logé, ou ſitué auprès d'un autre. *Vicinus, finitimus, propinquus, proximus.* L'Eſpagne eſt *voiſine* de la France. Ma maiſon eſt *voiſine* de la ſienne. Il a acquis tous les héritages *voiſins* pour agrandir ſa Seigneurie.

Selon Mr de Vaugelas, *Voiſin* ne reçoit ni comparatif, ni ſuperlatif : on ne s'en doit ſervir que dans le poſitif : pour une plus grande perfection, j'en uſerois ainſi : je ne crois pourtant pas que ce ſoit une faute de dire, la ville la *plus voiſine* : nos termes font *fort voiſines*. MÉN. CORN. Remarquez que *voiſin* eſt de ces adjectifs qui ne ſe doivent jamais mettre devant le ſubſtantif : on ne dit point *voiſine* rive, *voiſine* campagne. Il faut dire *rives voiſines*. MÉN.

En ce ſens il eſt auſſi ſubſtantif. Ce Prince vit bien avec ſes *voiſins*.

Vicini. Philippe avoit l'art de diviſer ſes *voiſins* pour les ſubjuguer avec moins d'effort. TOUR. Ce bourge is eſt mon plus proche *voiſin*. C'eſt un galant qui va voir la *voiſine* ; c'eſt-à dire, qui le reçoit, qui pille ſur les droits du prochain. Une chanſon dit, qu'on croit bâtir avec la *voiſine*, & qu'on en devient amoureux.

VOISIN, ſignifie auſſi celui qui eſt placé auprès d'un autre en quelque aſſemblée. Ce Conſeiller a conſulté ſon *voiſin*, celui qui étoit après lui, avant que de dire ſon avis. *Prope, juxta ſedens, aſſidens.*

VOISIN, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Proche. *Prope.* Il eſt *voiſin* de la ruïne, de la fin. *In tu nam pronus* Ce diſcours eſt *voiſin* du galimathias ; il eſt *voiſin* de la folie. Les vértus ſont fort *voiſines* des vices, & il n'y a pas loin de l'œconomie à l'avarice. S. ÉVR. Les Eſpagnols donnent le nom de *voiſin* aux habitans d'une ville. *La Ciudad de Avila patria felice de la ſanta Madre Tereſa de Jeſus, tiene nueve plaças, doſmil vecinas, muchos cavalleros, hidalgos nobles &c.* Poblacion *de Eſpaña.*

VOISINAGE, ſ. m. Terme collectif, qui ſe dit de ceux qui habitent en des lieux proches les uns des autres. *Vicinitas, propinquitas.* C'eſt un homme qui hante ſon *voiſinage*, qui voit, qui traite ſon *voiſinage* ; c'eſt à-dire, ſes voiſins.

On le dit auſſi des lieux & des heritages. Toutes les têtes du *voiſinage* ſont bonnes, ſoit au prez, en labour *Vicinia.* Ce Gentilhomme eſt fort eſtimé dans le *voiſinage*, dans les lieux circonvoiſins. Cette place tient en bride tout le *voiſinage.* Le *voiſinage* des dattes tend les actes ſuſpectes de colluſion.

VOISINAGE, ſignifie auſſi, Proximité. *Proximita.* Le *voiſinage* d'un ennemi puiſſant eſt à craindre. Le *voiſinage* des montagnes aime beaucoup de vents & de frimats. Le *voiſinage* de la frontiére diminuë beaucoup la valeur des têtres.

VOISINANCE, ſ. f. Vieux mot. Voiſinage. BOREL. *Vicinia.* Un Mſ. des Mémoires de Paris dit :

Qui diſſamente leur voiſinance.

VOISINE, ſ. f. vieux mot. Voix injurieuſe. BOREL. *Vox injuriosa, contumelia, dictum contumeliosum.*

Quand vit que pour beau ſupplier,
Ne le pevoit amolier,
Si deſploia male voiſine :
Faux, diſt-elle, de pute orine,
Faux eſpoir & faux mauves
Tu me l'ais donques, & t'en vais.
OVIDE Mſ. de BOREL.

VOISINÉ. Terme populaire qui ſignifie, les voiſins. *Vicini.* C'eſt un homme qui ne veut pas voir le *voiſiné*, qui mépriſe ſon *voiſiné.* C'eſt un mot provinciał, qui n'eſt pas ſuportable. VAUG. REM.

VOISINER, v. n. Hanter ſes voiſins ; les viſiter familiérement. Il eſt bas. *Adire vicinos.* Les hoberaux de campagne ſubſiſtent en allant *voiſiner* chez les uns, & chez les autres. L'Auteur du Mércure Galant a fait *voiſiner*, actif dans un endroit où il dit, Ce ſont deux Demoiſelles, à deux lieuës de chez nous, que nous *voiſinons* rarement ; mais il ne doit point être traité en cela.

On dit proverbialement, il n'eſt voiſin qui ne *voiſine.*

VOITURE, ſ. f. Tranſport de perſonnes ou de choſes peſantes, qui ſe fait par le moyen de chevaux, charettes, bateaux, &c. *Vectio, subvectio, vectura.* Les Rouliers, les Patrons d'un vaiſſeau doivent avoir lettres de *voiture*, qui contiennent l'état des choſes voiturées. On taxe aux Financiers la *voiture* ou le port des deniers.

VOITURE, ſe dit auſſi de la maniére de porter les choſes. *Vectio, vectura.* La *voiture* par litiére eſt la plus commode : celle par eau eſt de moindre cout, & eſt la plus douce. La plus rude *voiture* eſt celle des chevaux de Meſſagers, de Challemarée. Les *voitures* d'Orient ſe font par des bœufs, ou des chameaux ; celles des montagnes par des mulets. Quand on voyage, il n'eſt rien tel que d'aller par les *voitures* publiques.

VOITURE, ſe dit auſſi de la charge des charettes, des bêtes de ſomme, des vaiſſeaux. *Vehes, onus jumenti, carrus vel navis.* Ces Rouliers font partis qu'ils n'auroient que demi-*voiture.* Vous ne ſçauriez démenager ces meubles qu'en quatre *voitures.*

On dit proverbialement, Adieu la *voiture*, quand on ſe moque d'une choſe qui tombe, qui ſe renverſe.

VOITURER, v. act. Tranſporter par des voitures une choſe d'un lieu à un autre. *Tranſvehere, ſubvehere, ſubvectare.* On à *voituré* quantité d'argent en Italie, quantité de munitions. On *voiture* un corps en quelque endroit proche de l'Égliſe. PAT.

VOITURÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Tranſvectus, vectus.*

VOITURIER, ſ. m. Celui qui voiture, qui tranſporte des perſonnes ; des hardes. *Vector, vectarius.* On diſtingue les *Voituriers*, en *Voituriers* par eau, qui ſont les Bateliers ; & *Voituriers* par terre, qui ſont les Charretiers ou Rouliers. Tous *Voituriers* ne doivent partir des ports de charge ſans lettres de voiture, qui marquent la quantité & qualité des marchandiſes, le prix de la voiture, le lieu de la charge & de la deſtination. Les *Voituriers* par eau ſont obligez, par les Ordonnances de la ville, de laiſſer leurs bateaux pour tenir port 15 jours, à l'égard des grains, foin, bois & charbon ; & à l'égard du vin un mois.

VOITURISER, v. n. Imiter Voiture, l'un des Auteurs François qui a fait le plus de bruit parmi le grand monde, & le monde poli. *Voiturijer* ne s'écrit point du tout ; il ſe dit ſeulement quelquefois, & en riant. *Imitari Voiturium.* Ce mot a été formé à l'imitation des Grecs qui ont dit *πλατωνίζειν*, pour dire ; imiter Platon, *φιλιππίζειν*, être du parti de Philippe.

VOIX, ſ. f. Air frapé & modifié qui forme divers ſons, ſelon qu'il paſſe par les différens conduits de la gorge des animaux, ou des hommes. *Vox, ſonus.* Il y a des *voix* articulées, comme la parole des hommes ; d'autres non articulées, comme les rugiſſemens des lions, l'aboi des chiens, le mugiſſement des taureaux, &c. d'autres qui ſont tout-à-fait ſimples, uniformes, & qui ne ſouffrent aucune variation ni changement de ton, comme les ſifflemens des ſerpens, &c. Cependant il faut remarquer que la *voix* ne s'attribuë pas indifféremment à toutes ſortes d'animaux, mais ſeulement à quelques-uns, comme aux perroquets, aux chats-huants. On l'attribuë auſſi aux chiens, en termes de chaſſe.

VOIX, ſe dit plus particuliérement de la parole de l'homme, du ſon qui ſort de ſa bouche. *Vox, verbum, loquela,* Cet Orateur a une *voix* mâle, & partant douce, agréable & ſonore. Le Prédicateur avoit un ſon de *voix* perſuaſif, ſans langueur, & ſans affectation. M. Sc. Il n'y a point de véſicule plus efficace pour porter les choſes dans nos âmes, que le diverſes inflexions de la *voix*, quand elles ſont bien naturelles. S. ÉVR.

Je rends, à mes diſcours, l'auditeur attentif ;
Ma voix, d'un ton perſuaſif le frape, le réveille,
Et juſqu'au dernier rang, va chercher ſon oreille. LA RUE.

Ce Comédien a un beau ton de *voix*, il éleve, il baiſſe, il ménage ſa *voix* à propos. *Vox ſuavis, jucunda, grata.* Un enrhumé a la *voix* caſſée, enrouée. Un châtré a la *voix* grêle, claire, féminine, aiguë, flexible. On dit, un filet de *voix* ; pour dire, une *voix* foible & délicate. Un aveugle reconnoît les gens à la *voix*. Un Héraut fait ſes publications à haute & intelligible *voix*. Ce Méſſager vous dira de vive *voix* mon intention.

VOIX, ſignifie auſſi, Cri, gémiſſement, priére. *Gemitus, preces, clamor, oratio.* Dieu a écouté la *voix* de ſon peuple. Seigneur, prêtez l'oreille à ma *voix*, lorſque je ſuis dans l'affliction. PORT. R. La *voix* du Juſte ſera éxaucée. Les Païens diſoient que le Ciel étoit ſourd à leur *voix*, quand ils n'en recevoient pas des oracles favorables.

VOIX, ſe dit auſſi du chant, & de la modification de la parole, entant qu'elle a de la relation à la Muſique. *Vox, modulatio.* Sa grotte ne reſonnoit plus du doux ſon de ſa *voix*. FÉN. Il y a dans l'Opéra de très belles *voix*. Il y a des concérts mêlez de *voix* & d'inſtrumens. La *voix* ne ſe peut étendre qu'à quatre octaves dépuis les ſons les plus graves, juſqu'aux plus aigus ; & toutes les compoſitions de Muſique s'y doivent renfermer, quelque nombre de parties qu'ait le concért. On appelle une *voix* diſcordante, celle qui gâte un concért qui ne peut entonner juſte. On dit, Accorder ſon luth à ſa *voix*, marier ſa *voix* avec les inſtrumens, pour dire, Chanter & jouer du luth, ou chanter avec des baſſes, ou des inſtrumens. On dit auſſi, Ménager, conduire ſa *voix*.

VOIX, ſe dit auſſi de choſes inanimées qui forment, ou réfléchiſſent la *voix*. *Vocis reflexio, echo.* On a entendu en l'air des *voix* confuſes. La *voix* d'un écho, la *voix* de la renommée. La *voix* qui ſortoit de la tête factice d'Albert le Grand, de la ſtatuë de Memnon au lever du ſoleil en Egypte.

Il y a dans les jeux de l'eſprit un jeu qu'on appelle *Voix humaine*, & autrement *Regale.* Voyez, RÉGALE. *Vox humana vel Regalis.*

VOIX, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales : & prémièrement des graces, des inſpirations divines, qui ſont des *voix* intérieures qui nous appellent à notre ſalut. *Vox, ſeu inſpiratio.* Si vous entendez aujourd'hui ſa *voix*, dit S. Paul aux Hébreux, n'endurciſſez pas vos cœurs. Dieu parlant de ſes commandemens, dit aux Juifs, Tant que le peuple a écouté ma *voix*, a obéï à ma *voix*, je l'ai aſſiſté, je l'ai fait vaincre proſpérer. Iſraël, ſi vous obéiſſez à ma *voix*, je combleraï vos déſirs. PORT-R. Les brébis écoutent la *voix* du Paſteur, qui leur annonce l'Evangile. Le murmure du menſonge, qui flatte l'homme au dehors, ne ſçaurroit étouffer la *voix* de la vérité qui l'humilie, & le condamne au dedans. FL. Le monde nous parle en mille maniéres ; il nous fait entendre ſa *voix* trompeuſe préſque par toutes les créatures qui nous ſervent de piége. NIC. On dit auſſi, La *voix* du ſang, la *voix* de la nature, en parlant des tendreſſes naturelles qui nous font agir. Corneille a dit,

Ecouter mon amour, obéïr à ſa voix ;

C'eſt-à-dire, les mouvemens de ma paſſion. Les playes d'un aſſaſſiné ſont autant de *voix* qui crient vengeance.

VOIX, ſe prend encore pour les chants, ou les vérs d'un Poëte *Cantus, aut verſus, vox, modulatio, carmen.* Je deſtine ma *voix* à votre ſeule gloire. AB. TÉTU.

Je n'ay qu'un ſtlet de voix.
Et ne chante que pour Sylvie. SAR.

VOIX, en termes de Logique, ſe dit des cinq Univerſaux, qu'on appelle les cinq *Voix* de Porphyre. *Quinque univerſalia, nomina, ſeu voces.*

VOIX, en termes de Muſique, ſe dit des ſept tons différens qui ſont marquez par les ſept notes de Muſique, *Ut, re, mi, fa, ſol, la, ſi.*

VOIX, ſignifie auſſi en Juſtice, & dans les élections, Opinion, ſuffrage, avis de chaque particulier d'une Compagnie. *Suffragium, ſententia, opinio.* Il vaudroit mieux peſer les *voix*, que de les compter. C'eſt le Préſident qui recueille les *voix*, qui juge à la pluralité des *voix*. Cet Abbé a été élû tout d'une *voix*, il a eu toutes les *voix*. On dit acheter, briguer les *voix*, gagner les *voix* ; pour dire, ſe faire nommer par des voies illégitimes.

Entre ſenſon dit qu'un homme a une *voix délibérative*, lorſqu'il a droit de dire ſon avis dans une délibération, dans un jugement, & qu'on compte ſon ſuffrage. *Vox deliberativa.* Qu'il a une *voix active*, quand il donne ſon ſuffrage pour élire quelqu'un ; *voix paſſive*, lorſque les ſuffrages peuvent tomber ſur lui, qu'il peut être élû. *Jus utriuſque ſuffragii. Voix excitative*, quand il peut agir pour en faire élire un autre. *voix conſultative*, quand il n'a que des raiſons & des remontrances à alléguer, ſur leſquelles le Chéf réſout tout ſeul, ainſi que le Pape à l'égard des Cardinaux, & le Chancelier à l'égard des Conſeillers d'état. On dit qu'un homme a la *voix* publique pour lui ; pour dire, l'applaudiſſement univérſel. Je ne lui donnerai pas ma *voix* ; c'eſt-à-dire, mon approbation.

VOIX, ſe dit proverbialement en ces phraſes. La *voix* du peuple eſt la *voix* de Dieu ; pour dire, que le général ne ſe trompe guére. *Vox populi, vox Dei.* On dit qu'un homme a *voix* en Chapitre, lorſqu'il a beaucoup de crédit dans une Compagnie, ou auprès de quelque perſonne conſidérable. On dit qu'on n'a eu ni *voix*, ni *voix* d'une perſonne ; pour dire, qu'on n'en a point de nouvelles en aucune maniére.

V O L.

VOL, ſ. m. Action de l'oiſeau qui s'élance, qui ſe meut, qui ſe ſoutient en l'air. *Volatus.* Preſque tous les oiſeaux ont un *vol* différent. Le *vol* de l'aigle eſt le plus haut. L'épervier & l'autour ont les *vols* beaux, de haute entrepriſe, & de combat.

VOL, ſe dit auſſi de l'étendue, de la durée de ce mouvement. *Volatus, decurſio, ſpatium.* Il y a des oiſeaux qui ont un *vol* élevé ; d'autres dont le *vol* eſt lent, foible, court & térre à térre. Le *vol* de la pérdrix, du faiſan, n'eſt pas de longue étenduë. On dit auſſi, qu'un bon oiſeau a le *vol* toide & pointu. Un *vol* à tire d'aile, un *vol* à ſaillies & à éſſorts, à bricoles. On dit d'un *vol* toujours amont, comme celui de l'alloüette ; un *vol* à grand cérnes & ondées, comme celui des moineaux, qui vont haut & bas ; un *vol* bruyant & âpre, comme celui de la colombe, un *vol* paiſible, qui fend l'air ſans remuer. Les Augures ſe vantoient de prédire l'avenir par le *vol* des oiſeaux.

VOL, en termes de Fauconnerie, ſe dit de l'équipage des chiens & des oiſeaux de proie qui ſervent à prendre du gibier. *Accipitrum aucupium.* Le Roi a des *vols* pour le héron, pour le milan Royal, pour le milan noir, pour buſes, pour faux pérdreaux, pour cércerelles, pour hibous, pour pies, pour corneilles, pour corbeaux, pour chouetas, pour courlis, pour canepetiers,

Digitized by Google

res, pour les champs & pour les lievres. Il a des épreviers pour les merles & perdrix ; des cormorans pour voler sur les rivieres, &c. On dit le *vol* ; pour le gros, celui qui se fait sur les oiseaux de fort & de cuisine, comme oyes, grues, &c. Il a des Officiers pour chaque *vol*. Ce Gentilhomme est Capitaine, Chef d'un tel *vol*. Le *vol* du milan se pratique avec quatre oiseaux. On lui donne premierement un sacret, puis on jette deux sacres, & enfin un gerfaut. Au *vol* du héron on se sert de trois oiseaux. On nomme le premier *haussepié*, qui le va chatouiller, & le faire hausser. Le second qu'on jette en secours, s'appelle *tombissoir* ou *attombissoir*. Le troisiéme s'appelle *teneur*, qui est d'ordinaire un gerfaut.

VOL, se dit aussi de la maniére de voler sur le gibier. On appelle *vol à la toise*. *Volatus ad pericam*. Lorsque l'oiseau part du point à tire d'aile pourſuivant la perdrix au bourrir qu'elle fait de terre ; *vol à la source*, qu'on appelle autrement *à levecat*, lorſque la perdrix part, ou qu'on fait partir le héron. *Vol à la renverſe*, ſe dit au renverſer des perdrix avau le vent, *Vol à la couverte*, ſe dit lorſqu'on approche le gibier à couvert derriére quelque haye.

VOL, en termes de Blaſon, ſe dit de deux ailes d'oiſeau jointes, & poſées dos à dos, comme s'il vouloit voler, & quand il n'y a qu'une aile ſeule, on l'appelle *demi vol*. *Ala gemina*. Quand il y en a trois, il faut dire *trois demi-vols*. *Trina ſingula alæ*. On appelle *vol banneret*, celui qui ſe met au cimier, & eſt fait en bannière, le deſſus coupé en quarré comme l'Ecu des anciens Chevaliers.

VOL, ſe dit parmi les Machiniſtes, d'un mouvement par lequel ils enlévent promtement en l'air quelque corps. *Volatus machinarius*. Il y a dans un tel Opera un *vol* d'un Zéphyre, d'un Mércure qui eſt ſurprenant, qui eſt bien éxécuté. Un Machiniſte caché dans le partérre, ne manque pas de s'inquiéter d'un *vol* qui lui a paru éxtraordinaire ; il veut abſolument démêler comment ce *vol* a été éxécuté. FONT.

On appelle en pays coutumier le *vol du chapon*, un étenduë de térre, telle que celle où pourroit parcourir le *vol* d'un chapon, laquelle eſt dûë à un aîné, partageant noblement avec ſes fréres, lorſqu'il n'y a point de principal manoir en une Seigneurie. On éſtime cela à un trait d'arc, ou à un arpent ou ſeptiérée de térre. *Prærogativum prædium*.

VOL, ſe dit figuriément, en choſes morales, de l'élévation où on ſe veut mettre ; de l'air, du ton que l'on prend ; d'une entrepriſe hardie. Cet Auteur en commençant ces Ouvrage, a pris un *vol* trop haut, je ne ſçai s'il le pourra ſoutenir ; c'eſt-à-dire, au deſſus de ſes forces, & de ſon génie. C'eſt un *vol* bien élévé pour lui. RAC. Lucain a pris un *vol* trop haut. S. ÉVR. *Supra vires, ultra captum*.

Ainſi, ſans m'évengler d'une vaine manie,
Je meſure mon vol à mon foible génie. BOIL.

Pardonnez à l'amour, ſi d'un vol téméraire,
J'oſe m'élever juſqu'à vous.

Ce Seigneur a pris un grand *vol*, il fait dépenſe en chevaux, en valets, en habits ; il faut bien du revenu pour ſoutenir un tel *vol*. *Ultra redditum*. On dit auſſi qu'un homme a le *vol* pour une telle ou une telle choſe ; pour dire, qu'il a des talens particuliers pour y réuſſir. L'ACAD. Ou plûtôt qu'il eſt en grande vogue.

VOL, ſignifie encore l'action d'enlever, de prendre ce qui eſt à autrui ; ſouſtraction du bien d'autrui pour ſe l'approprier malgré lui. *Abreptio alieni boni*. Si elle eſt faite par ſurpriſe, clandeſtinement, & en cachette, elle s'appelle *larcin*. *Furtum*. Si elle ſe fait par force, & violence, par rupture & éffraction, elle s'appelle *vol*. DE LANGE. Les *vols* des grands chemins ſont punis de la roüe, les *vols* domeſtiques de la corde. Le *vol* des Procureurs, des Sérgens, eſt d'ordinaire impuni. A Lacédémone on ne puniſſoit point le *vol* fait avec adreſſe & ſubtilité.

VOL, ſe dit auſſi d'un rançonnement, d'une tromperie faite en contractant. Quand un Hôte, un Marchand, vendent une choſe le double ou le triple de ce qu'elle leur a coûté, on a raiſon de dire que c'eſt un *vol* manifeſte. *Exactio, rapina*. Quand un Seſſionataire vend une choſe qui ne lui appartient pas, qui eſt abſorbée par des hypothéques, c'eſt un crime, c'eſt un *vol* qu'il commet. Le *vol* que les Banqueroutiers font à leurs créanciers, ſont punis de mort par tout l'Orient. La dérniére Ordonnance porte bien la même peine, mais elle eſt préſque toujours éludée.

VOL, ſignifie auſſi la choſe volée. *Latrocinatio, latrocinium*. On a fait un *vol* qualifié dans cette maiſon, mais le *vol*, a été retrouvé. Ceux qui recélent un *vol*, ſont punis de la même peine que les voleurs.

VOLABLE, adj. de tout genre. Ce mot eſt du ſtile bas & familier. Il ſignifie, Qui peut être volé, qu'on peut voler. *Furto expoſitus, furto dignus*. Etes-vous un homme *volable* ? MOL. L'Académie n'a rien de *volable* dans ſon Dictionnaire. FURET.

VOLAGE, adj. m. & f. Inconſtant légér, changeant. *Levis, mobilis, inconſtans, mutabilis*. C'eſt un eſprit *volage* qui ne s'applique à rien ſérieuſement ; il change ſouvent d'étude, d'emploi, de profeſſion. On ne peut pas faire un bon Religieux d'un homme *volage*.

Dans un ſiécle volage, & ſi peu généreux,
Trouve-t-on de la foi, quand on n'eſt plus heureux ? BRÉB.

Un jeune homme, toujours bouillant dans ſes caprices,
Eſt vain dans ſes diſcours, volage en ſes déſirs. BOIL.

Et amata relinquere pernix. HOR.

VOLAGE, ſe dit plus particuliérement en matiére d'amour & d'amitié. *Inconſtans, levis*. C'eſt un Bérger *volage* ; un Amant *volage*, qui change ſouvent de Maitreſſe. Je ſuis *volage* en vérs comme en amour. LA FONT. Un femme *volage* eſt celle qui ne fait ſi elle aime, ni ce qu'elle aime. LA BRUY.

Jamais un cœur volage ne trouve un heureux ſort. S. ÉVR.

Mais un volage enfin a beau faire, & beau dire,
On peut toujours douter pour qui ſon cœur ſoupire. CORN.

Devenez fou, be & volage,
Comme veut le bel uſage. DES-H.

On appelle *feu volage*, une certaine dartre qui vient au viſage, qui paroit & diſparoit de tems en tems. *Ignis ſatuus Lichen*.

VOLAGE. Signifioit autrefois, dans le propre, Volant, volatil. BOREL.

Et en l'air les oiſaux volages. OVIDE Mſ.

VOLAILLE, ſ. f. Térme collectif, qui ſe dit des oiſeaux domeſtiques qu'on nourrit dans une baſſecour, comme dindons, poulets, poules ; chapons. *Volatilia, volucres*. Ce Fermier a toujours deux ſcens chéfs de *volaillet* dans ſa métairie. Le Maine, le Pérche, ſont des pays de *volaille*, où l'on fait grande nourriture de *volaille*. La *volaille* eſt chére cette année, car on n'a guére recueilli de grains.

VOLAILLE, ſe prend quelquefois plus particuliérement pour une poule ou un chapon. *Gallina, capo, volcapus*. Ce bourgeois ſe nourrit bien, il a toujours une *volaille* au pot.

VOLAILLIER, ſ. m. Marchand de volaille. On l'appelle plus ordinairement à Paris, *Poulaillier*. *Gallinarum propola, gallinarius*.

VOLANA, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec un port. *Volane, Olana*. Il eſt à l'embouchure du Pô, qui porte le nom de Po de *Volana*, dans le Férrarois, à quatre lieuës de la ville de Comacchio, vérs le nord. MATY.

VOLANT, ANTE, adj. Qui s'éleve, qui ſe ſoutient en l'air. *Volucres*. Les oiſeaux *volans*. Il y a des poiſſons *volans*, on en voit grande quantité, en naviguant vérs la ligne. On s'eſt imaginé, & on a écrit, qu'il y avoit des dragons *volans* ; mais c'eſt une fable, auſſi-bien que celle du Pégaſe, que les Poëtes ont appellé le *cheval volant*, qui n'étoit autre choſe qu'un navire bon voilier qui s'appelloit *Pégaſe*. Les inſectes *volans*, ſont les mouches, papillons, fauterelles, hannetons, &c. *Inſecta pennata*.

Cerfs-*volans*, ſont de petits inſectes qui volent, & qui ont de grandes cornes. *Cornuta ſcarabæus*. On appelle auſſi de ce nom, une certaine machine de papier avec des ailes & une queuë, que les enfans font voler, en retenant cette machine avec une longua ficelle, de peur que le vent ne l'emporte. C'eſt la même machine que les enfans appellent *cigogne* en Hollande.

Blouſe VOLANTE. Térme de Billard. C'eſt une blouſe que l'on ſauve tous les coups à ſa partie, & à ſon choix, c'eſt-à dire, enſorte que la partie choiſiſſe chaque coup celles des blouſes qu'on lui ſauvera. *Fundula electilis, foramen electile*. C'eſt donner un grand avantage à ſon adverſaire que de lui ſauver une blouſe *volante*.

VOLANT, ſe dit auſſi des choſes légéres ou détachées, qui ſe meuvent aiſément au gré du vent. *Agitatus, levis*. On dit, des étendars, des drapeaux *volans*. Une robe *volante*, c'eſt une robe d'été faite de taffetas fort léger. Un mouchoir *volant*, eſt un petit mouchoir pour couvrir la gorge, fait de toile, de ſoie, ou d'autre étoffe fort légére. Caſaque *volante*, eſt une caſaque à porter l'été.

On dit en ce ſens, Ecrire ſur un papier *volant*, ſur une feuille *volante*, quand on écrit ſur une feuille qui n'eſt point reliée, que le vent peut emporter. *Charta ſeparata*. La Sibylle Cumée écrivoit éffectivement ſes réponſes ſur des feuilles *volantes*. C'eſt

Digitized by Google

ce qui obligea Enée de la prier de ne point écrire, mais de parler

Foliis tantùm ne carmina manda,
Ne turbata volent rapidis ludibria ventis,
Ipsa canas oro. Æn. VI.

On appelle pistole *volante*, une pistole qu'on dit revenir toujours à son maître, dans quelques mains qu'elle passe. *Duplio volatilis, fluxus.* C'est une superstition & illusion.

VOLANT, se dit aussi de ce qui n'est pas fixé, attaché, qu'on ôte, & qu'on remet, quand ont veut. *Mobilis, amobilis, portabilis.* Un pont *volant*, c'est un pont portatif, qu'on porte à l'armée pour passer les petites rivières ou ruisseaux. Un cachet *volant*, est un cachet qui n'est point attaché à une lettre, qui n'empêche point de l'ouvrir, qu'on peut appliquer à une autre. Une assiette *volante*, une assiette d'entremets ou de ragout, qu'on met ou qu'on ôte sans changer le service de la table. On dit aussi un camp *volant*; pour dire, une petite armée forte de cavalerie légére, avec peu d'équipage, & sans artillerie, dont les mouvemens sont faciles, & qui est propre à aller joindre une armée promptement, ou à secourir une place. On appelle aussi à Rome un escadron *volant*, un nombre de Cardinaux qui ne sont d'aucun parti dans l'élection du Pape, & qui est souvent celui qui le fait, quand il se joint aux autres.

VOLANT, se dit encore de ce qui se fait avec telle diligence qu'il semble Voler. On appelle les coches d'eau, les coches *volans*; lorsqu'ils sont tirez par bon nombre de chevaux, & qu'ils font grande diligence. *Promptus, subitus, diligens.*

On appelle aussi feux *volans*, des meteores de cértains feux qui s'élevent, & se dissipent un peu après, comme les ardens. *Ignes volatici, flammati halitus.* On le dit aussi des feux artificiels qui s'élevent en l'air, comme une fusée *volante*. Et généralement, dans la Pyrotechnie, on appelle feux *volans*, tous les feux d'artifice qu'on jette dans les attaques des vaisseaux, ou des brêches, comme bombes, grenades, carcasses, &c. *Ignes missiles.*

VOLANT, s. m. Est aussi un jeu d'enfans, qui se fait avec des plumes attachées à un petit tuyau de bois ou d'ivoire, qu'ils se repoussent les uns aux autres, comme une bale, avec des palettes ou des raquettes, ou des timbales. *Scrupus pennatus.* Ce *volant* est mal emplumé.

VOLANT, se dit aussi des ailes d'un moulin à vent. *Ale, vela.* Ce sont de grosses piéces de bois assemblées dans la tête de l'arbre tournant, qui ont chacune six toises de long & douze poüces de gros. Elles sont garnies de lattes & de corrêts, sur lesquels on étend les toiles pour les faire tourner. Elles ont des entes au milieu pour y mettre des allouges.

VOLANT, en termes d'Horlogér, est un piéce de léton qui retarde la fonnerie d'un horloge, & qui fait le même effet que le balancier dans les montres simples. On l'appelle plus communément *délai. Alatum horologii retinaculum.*

On appelle aussi, en Chymie, le sel atmoniac, *l'aigle volant. Aquila volans.*

On appelle un *passevolant*, un écornisseur qui vient à un repas sans en être prié. *Alienæ mensæ importunus affectator.* On un faux-dût qui paroît à la montre sans être enrollé. *Falsus miles, inscriptus.*

VOLAQUETI, s. Vieux mot. Salutation. BOREL. *Salutatio.*

VOLATIL, ILE. adj. Terme de Chymie. Ce qui est de plus subtil, de plus légér dans le corps; ce qui s'évapore en l'air, qui se dissipe. *Partes corporis subtiliores.* On distingue les sels fixes d'avec les sels *volatiles*. Les odeurs ne sont autre chôse que des parties *volatiles* qui s'élevent des sujets. L'éspric de vin est tout *volatil*, & il n'en demeure point dans une bouteille qu'on laisse ouverte.

VOLATILE, s. m. Animal qui vole. Son usage le plus ordinaire est au plurier. *Volucres, volatile.* Cet animal est du genre des *volatiles*. L'ACAD. Il y a des Auteurs, comme Danet, qui le font adjectif: ainsi on pourroit dire, il y a des sérpens qui sont repiles, & d'autres *volatiles.*

VOLATILISATION, s. f. Terme de Chymie. L'Action de volatiliser. L'opération chymique par le moyen de laquelle on volatilise quelque chôse, on la rend volatile de fixe qu'elle étoit. *Attenuatio.* Dans les Mémoires de l'Academie des Sciences de l'an 1714, p. 186, il y a un Mémoire de M. Homberg sur la *Volatilisation* des sels fixes des plantes. Le Dictionnaire Hérmétique définit la *volatilisation*, une sublimation, ou élevation qui se fait d'une matiére au haut du vaisseau, par la chaleur.

VOLATILISER, vérb. act. Terme de Chymie. Subtiliser un corps; le rendre capable d'être élevé par le moyen de la chaleur. *Attenuare, arguiùs excutere, expurgare: pertractare.*

VOLATILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est volatil. Il ne se dit guére que des sels & des ésprits. *Volatilitas, sublimatio.* La *volatilité* des sels & des ésprits fait que beaucoup d'opérations chymiques sont dangereuses à faire. Le chapiteau des alembics arrête la *volatilité* des substances dans les sublimations: & c'est ce qu'on appelle *fleurs.*

VOLATILLE, s. f. Se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger; mais il ne s'employe que dans le stile familier. *Omne genus volatilium, volatilia.* Il leur donna à dîner que de la *volatille*. La *volatille* y fut excellente. L'ACAD. Quelques Auteurs l'ont employé, pour signifier, tout animal qui vole. Il est, comme la *volatille*, toujours en l'air. BRUS. Mais on croit qu'en ce sens, il faut mieux écrire *volatile.* Voyez VOLATILE.

VOLCAN, s. m. Est un nom que les Naturalistes donnent aux montagnes qui vomissent du feu *Volcani montes, ignem vomentes.* Il y a près de Guatimala en Amérique deux montagnes, dont l'une s'appelle *Volcan de feu*, & l'autre *Volcan d'eau*, à cause qu'elle jette quantité de ruisseaux. De la premiére il sort quelquefois des morceaux de roches avec la même violence qu'un boulet sort d'un canon. On peut lire une lettre, la nuit, à la lueur de ces flammes, à la distance de trois milles.

VOLCANALES, s. f. plur. *Volcanalia.* Voyez VULCANALES.

VOLCANO, s. m. ou HIERA, s. f. Noms propres d'une isle de la mèr Toscane. *Vulcania, ou Vulcani insula, Hiera, Thermesa.* Elle est la plus méridionale de celles de Lipari; son circuit n'est pas grand, & elle a trois montagnes qui vomissent des flammes: cela suffit pour lui donner le nom de Vulcan, & pour la rendre inhabitable. MATY.

VOLCANOS. Voyez VULCANOS.

VOLCKACH, s. m. Nom propre d'une petite ville de l'Évêché de Wurtzbourg en Franconie. *Volckachum.* Elle est sur le Mein, à six heues au-dessous de Schweinfurt. MATY.

VOLCKMARCK, s. m. Nom propre d'une petite ville de la Carinthie, en Allemagne. *Volmarchia, Volckenmarcia.* Elle est sur la Dráve, entre la ville de Clagenfurt, & celle de Lavantiund. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne Virunum, ville du Norique, que d'autres mettent à Friesach, bourg de l'Archevêché de Salzbourg. MATY.

VOLE, s. f. Tèrme de jeu de cartes; & se dit, quand quelqu'un fait toutes les mains ou levées des cartes, à l'hombre, à la bête, à la triomphe, &c. *Omnia sulcia sulcia ferre, auferre*, & alors chacun des joueurs lui doit une marque. Il y en a qui disent *volte*. L'Académie ne dit que *vole*, & appelle le contraire *dévole.* Ce que l'on remarque ici, parce qu'on dispute entre les Joueurs, pour sçavoir s'il faut dire *vole*, ou *volte.*

VOLE, s. f. Vieux mot. La paûme de la main: d'où vient Voleur. du Latin *vola.* BOREL.

VOLÉE, f. f. Le mouvement que fait un oiseau sans s'arrêter. *Volatus, volatura.* La *volée* des pérdrix n'est pas de grande étenduë. Il n'est pas véritable que les hirondelles passent la mèr tour d'une *volée.*

On dit figurément en ce sens, qu'un homme est de la haûte *volée*, quand il est fort élevé au dessus des autres. *Illustri genere natus, summus, eximius, præcellens, præstans.*

VOLÉE, se dit aussi des oiseaux de passage qui viennent en troupes. *Avium grex.* Il vint une *volée* de cailles dans le désert qui réjoüit fort les Israélites degoûtez de la manne. Il vient souvent en Asie des *volées* de sauterelles & d'autres insectes qui offusquent l'air, comme si c'étoit un nuage. Les étourneaux sont maigres, parce qu'ils font trop d'une *volée.*

VOLÉE, se dit aussi des pigeons & autres oiseaux semblables qui commencent à sortir du nid en cértaines saisons. *Columbarum vel lantium grex, pullatio.* Les *volées* de Mars, d'Août, sont les meilleures pour les pigeons, car c'est le tems des semailles & de la recolte.

En ce sens on dit figurément, que des gens sont de la même *volée*, quand ils sont à peu-près de même condition, de même profession, de même âge. *Similis, paris conditionis, ætatis, generis.* Il vient, tous les ans, au Palais une *volée* d'Avocats, au sortir des Écoles; c'est ce que Cicéron appelleroit *examen*, comme qui diroit un essain d'abeilles, & le mot de *volée* peut avoir pris son origine de la même source: & à l'armée une *volée* de jeunes Gentilshommes sortans de l'Académie. Toute la jeunesse de la *volée* prit parti dans la guére. B. RAM. Ces deux Messieurs sont de la même *volée.* Je vous ai assez dépeint entre ceux de votre *volée*, pour avoir remarqué qu'il y en a peu dont le mérite approche du vôtre. SCAR.

VOLÉE, se dit aussi des chevaux qu'on met au devant des aûtres pour tirer plus vîte un chariot, un carrosse, quand il y en a plusieurs rangs. *Anteriores equi.* Ces chevaux sont plus propres à la *volée*, & ceux ci au timon. Il faut avoir des harnois de *volée.*

VOLÉE,

Digitized by Google

VOLÉE, se dit même des pieces de bois de travèrse où l'on attelle les chevaux de carrosse. *Insfrutlus lignens anterior.* Il y a la *volée* de devant, & la *volée* de derrière.

VOLÉE, se dit auſſi pour les volans d'un moulin à vent. *Tela.* La *volée* de ce moulin eſt bonne.

VOLÉE, ſe dit auſſi du mouvement des choſes qui ſont pouſſées avec grande impétuoſité. La *volée* d'une fléche, d'un trait d'arbaléte. *Vibratio.* Il faut ſaluer un vaiſſeau, une place, de tant de *volées* de coups de canon. On le dit même des décharges ſans balle, auſſi-bien qu'avec le balle.

VOLÉE, ſe dit auſſi de la décharge de pluſieurs canons enſemble, ou tirez d'une même batterie. *Tormentorum bellicorum emiſſiones.* Il y avoit ſix piéces dans cette batterie qui tiroient toutes d'une *volée* On ne peut faire que dix *volées* par heure du gros canon, ou 120 par jour. Les fauconnaux tirent juſqu'à 250 *volées* par jour. On dit auſſi, qu'on a donné une *volée* de coups de bâton à un homme : pour dire, qu'on l'a bien bâtonné. On dit donner la *volée* à quelqu'un, quand on le hué, en battant des mains, à ſon arrivée, pour ſe moquer de lui. On appelle auſſi *volée* du canon, la partie qui eſt depuis les tourillons d'un canon juſqu'au bourrelet, ou à l'extrémité par où il tire. Elle eſt d'ordinaire de cinq pieds & demi.

VOLÉE, ſe dit auſſi en termes de Paûme, du mouvement de la balle, tandis qu'elle eſt pouſſée & ſe meut dans l'air, & ſans bondir ni bricoler. *Pila impulſo, jactus.* C'eſt un hazard, quand on donne de *volée* dans le petit trou. A la longue paûme, il faut prendre la balle à la *volée*. La balle eſt entrée de bricole, & non pas de *volée* dans la galerie.

VOLÉE, ſe dit auſſi du ſon des cloches en branle. *Pulſatio æris campani.* Les Sonneurs ont coutume de faire trois *volées* de cloches pendant un ſervice & entérrement ; de les ſonner en branle à trois repriſes.

VOLÉE, en termes de Mechanique, ſe dit de l'avance de quelque choſe. *Proceſſus, jactus.* On nomme auſſi *volée* le travail de pluſieurs hommes rangez de front qui battent une allée de jardin ſur ſa largeur en même tems ; on dit qu'une allée a été battuë à une, deux, trois & quatre *volées*, c'eſt-à-dire autant de fois dans toute ſon étenduë. DAVILER. Ainſi on dit que le gruau a plus de *volée* que l'engin, & la grue plus de *volée* que le gruau à cauſe de la plus grande longueur de leur bée,

A LA VOLÉE. adv Inconſidérement, étourdiment, ſans réflexion. *Temere, inconſiderate, improdenter.* Il fait toutes choſes *à la volée*. Il ne ſçait ce qu'il dit, il parle *à la volée*. Se porter *à la volée*. à quelque choſe. PASC.

VOLÉE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il a pris cela entre bond & *volée* ; c'eſt-à-dire, en un moment, en une occaſion favorable. *Occaſione data, ipſe tempore.* Il l'a obtenuë, tant de bond que de *volée* ; pour dire, en pluſieurs manières, moitié de gré, moitié de force. A *volée* de bonnet, quand un affaire ſe juge tout d'une voix, & ſans délibérer, parce que les Juges ne font qu'opiner du bonnet, en diſant qu'ils ſont de l'avis du Rapporteur.

VOLEMOUTH. Voyez FALMOUTH.

VOLER. v. neut. & act. S'élever en l'air, s'y mouvoir, s'y ſoutenir avec des ailes, comme font les oiſeaux ordinairement, & quelques poiſſons, ſerpens ou inſectes. *Volare, volatum exercere.* Les aigles *volent* fort haut, & à tire d'ailes. Les hirondelles *volent* terre, à terre, à fleur d'eau, quand il va pleuvoir. C'eſt une érreur de croire, que les oiſeaux de Paradis *volent* toujours ils s'attachent la nuit à des arbres pour dormir. On remarque que les aigles, & autres oiſeaux qui ont une grande facilité à *voler*, n'en ont point à marcher. Il y a des oiſeaux qui ne *volent* jamais, comme l'autruche & le caſuël.

VOLER, en tèrmes de Fauconnerie ſignifie, Prendre ou pourſuivre le gibier avec des oiſeaux de proie. *Accipitre aves inſectantes, agitare, perſequi, vel accipitrem emittere, immittere.* Un des plaiſirs des Grands, c'eſt de *voler*, de faire *voler* l'oiſeau, le lâcher ſur le gibier. *Voler* le héron, la corneille. On dit *voler* de poing en fort, quand on jette les oiſeaux du poing après le gibier ; & *voler* d'amont, quand on laiſſe *voler* les oiſeaux en liberté, afin de les faire ſoutenir ſur les chiens. On dit *voler* haut & gras, ou *voler* bas & maigre. *Voler* de bon hair, c'eſt-à-dire, de bon gré. *Voler* en troupe, en rond, en long ou en pointe ; *voler* comme un trait, à repriſes, en coupant ſon vol ou le vent. On dit, S'eſſorer, fendre le ciel, jouer entre deux airs, nager entre les nuées, prendre l'air, ſe balancer dans le ciel, ramer en l'air, prendre le haut du vent, monter ſur l'aile, donner du bée & des pennes, pour éxpliquer les diverſes manières de *voler*.

Les Danſeurs de corde appellent *voler*, ſe couler le long d'une corde attachée fort haut juſqu'à térre, en remuant les bras comme ſi c'étoient des ailes. *Percepere, cirnire.* Il y a dans le Journal des Sçavans une machine, par le ſecours de laquelle un homme peut *voler*. Buratini, Maître de la Monoye du Roi de Pologne, apporta il y a quelque 30. ou 40 ans, le modèle d'une machine pour *voler*.

VOLER, ſignifie auſſi, Courir avec grand empreſſement. *Currere, volare, pervolare.* Quand il eſt queſtion de ſervir ſes amis, il ne court pas, il y *vole*. Furieuſe, elle *vole*. RAC. Cornelle fait dire, dans le Cid, à Rodrigue, par ſon père : Va, cours, *vole* & nous venge.

Naſcez au raſſemble tout, & vers la Sambre vole. DES-H.

VOLER, ſe dit auſſi de ce que l'air agite, ou qui ſe meut avec liberté. *Agitari, jactari.* Les boucles de ſes beaux cheveux *volent* dans ſon ſein. LA SUZE.

VOLER, ſe dit auſſi de ce qui eſt jetté dans l'air, qui y eſt mû, agité avec quelque impétuoſité. *Flatu evehi per aera, volitare.* Ce valet a dit une inſolence, on lui a fait *voler* une aſſiéte à la tête. Dans cette ſédition, les pierres, les cailloux *voloient* en l'air. *Jamque faces & ſaxa volant, furor arma miniſtrat.* VIRG. Dans cet orage, le vent faiſoit *voler* les chapeaux dans la rivière, détachoit les tuiles, & les faiſoit *voler* dans les ruës. La poudre *vole* dans les yeux. Les étincelles de l'incendie du Palais *voloient* juſqu'à Saint Innocent.

On dit auſſi en parlant des combats des anciens Cavaliers, Leurs lances *volérent* en éclats. *Frangi, perfringi.* On a vû des Princes à qui l'on a fait *voler* la tête ſur un échafaut. On fait *voler* la cervelle aux ſoldats qui déſertent, quand on les paſſe par les armes.

VOLER, ſe dit auſſi figurément en choſes morales. Le tems *vole*, & s'enfuit, & nous entraine avec lui. M. DE SC. *Fugit irreparabile tempus.*

Ils n'arrêteront pas le tems qui toujours vole. MAI.
Inutile & vaine jeuneſſe !
Toi qui devois m'amener de beaux jours,
Hâte, précipite ton cours :
Tu ne ſçaurois voler avec trop de viteſſe. FONT.

On dit la parole *vole*, mais l'écriture demeure. *Verba volant, ſed ſcripta manent.* Mes déſirs *volent* vèrs la gloire. M. SC.

Mon cœur, pour la chércher, voloit *loin devant moi.* RAC.

La victoire *voloit* incértaine entre les deux partis. Le bruit de ſes éxploits *volera* par toute la térre, ſur les ailes de la Renommée. Cette nouvelle *vola* en peu de jours par toute la France. *Hoc nuncium brevi in totam Franciam divulgatum eſt.*

VOLER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il ne faut pas *voler* avant que d'avoir des ailes ; pour dire, qu'il ne faut pas prendre un grand vol, ſi on n'a du bien ſuffiſamment pour le ſoutenir. *Nihil ſupra vires ſuſcipere.* On dit auſſi d'un homme à qui on a de la peine à parler, qu'il le faut tirer en *volant*, lui parler promtement, & à la paſſade.

VOLER, ſignifie auſſi, Prendre le bien d'autrui, ſoit par force & violence, ſoit par autorité, ſous couleur de juſtice, ſoit clandeſtinement ou en larron. *Aliena bona prædari, depredari.* Les cavaliers *volent* ſur les grands chemins, à main armée. Les chicaneurs *volent*, avec la plume, leurs parties. Les domêſtiques *volent* leur maître. Les Financiers *volent* le Roi & le peuple. On a *volé* cette maiſon avec des échelles, en crochetant les portes. A Lacédémone on châtioit les jeunes gens, moins pour avoir *volé*, que pour avoir *volé* mal adroitement. ABL. Ce mot vient de *vola*, qui ſignifie la *paûme de la main*, parce qu'on s'en ſért ordinairement pour dérober, d'où l'on a fait auſſi *involare.* DU CANGE.

VOLER, ſe dit auſſi en parlant des profits injuſtes que font les Marchands qui vendent de méchantes marchandiſes trop chér, ou des Hoteliers qui rançonnent leurs hôtes, des uſuriers qui abuſent de la miſére de ceux qui leur empruntent. *Explicare uſuarios, carinis dvendere.* Vendre à faux poids & à fauſſe meſure, c'eſt *voler*. Les Hoteliers de Hollande ſont fichérs, qu'ils *volent* tous les étrangers. Tout le bien de cet uſurier eſt *volé* au tiers & au quart.

VOLER, ſe dit au figuré, des penſées, des paſſages des Livres, & de pluſieurs autres choſes. *Excerpere, decerpere.* Ce Livre n'eſt fait que de rapſodies, de penſées, de vers *volez* par ci par là. C'eſt un Ouvrage qu'il a *volé* tout entiers à un tel. Les ſoins de Pluranque nous ont rendu ce que l'injure du tems nous avoit *volé*, ABL. On lui a *volé* ſa conquête. RAC. Elle *vole* la blancheur à la neige. VOIT. Dans ce dérnier ſens Catulle a dit : *omnibus una, omnes ſuripuit veneres.*

VOLERIE. ſ. f. Chaſſe avec les oiſeaux de proye. *Aucupium, volatus.* Il y a la haute *volerie*, qui eſt celle du faucon ſur le héron, canards, grûes ; & le gé-faut ſur le facre & le milan. La baſſe *volerie*, de bas vol, eſt le lanier, le laneret. Le tiércelet de

faucon exércea le baſſe *volerie*, ou des champs, ſur les faiſans, la perdrix, la caille, &c.

VOLERIE, ſignifie auſſi, Larcin, pillerie, exaction. *Latrocinium, expilatio, exactio.* On a licencié les troupes, on vèrra bien des *voleries* à la campagne cet hyver. Ce Maître-d'Hotel a compté à ſon maître ce turbot dix écus, c'eſt une pure *volerie*. On ne ſe peut défendre des *voleries* des Sergens, des Procureurs; & des autres gens de chicane. Cet Hotelier a fait payer cent ſous pour un gîte: franche *volerie*. Les *voleries* publiques ſont des habiletez. LA ROCHEF.

VOLET, ſ. m. Petit colombier bourgeois & domeſtique où l'on nourrit des pigeons, qui n'a qu'une petite ouverture qu'on ferme avec un ais. *Columbarium, columbarium penſile.* Il n'eſt pèrmis qu'aux Seigneurs d'avoir des colombiers à pied; mais on ſouffre qu'un bourgeois ait un *volet*.

VOLET, ſe dit auſſi de l'ais ou planche qui ſert à fèrmer cette ouvèrture. Il faut tous les jours abaiſſer le *volet*, fèrmer le *volet*, de peur que la fouine n'aille manger les pigeons.

Quelques-uns dérivent le mot de *volet* de *valvula*, comme qui diroit *valvulet*.

VOLET, ſe dit par reſſemblance, des paneaux de menuiſerie qui ſèrvent à fèrmer les croiſées ou fenêtres des chambres. *Feneſtra foricula.* Il faut fèrmer les *volets*, quand il vient trop de jour, ne laiſſer qu'un *volet* ouvèrt. On appelle *volets briſez* ceux qui ſe plient ſur l'écoinçon, ou qui ſe doublent dans l'embraſure; & *volets à deux paremens*, quand ils ont des moulures devant, & dèrrière. On appelle auſſi les *volets* des orgues, des piéces de menuiſerie qui ſèrvent à les fèrmer, à en couvrir la montre.

VOLET, en tèrmes de Marine, eſt une petite bouſſole, ou compas de route qui eſt à l'uſage des barques & des chaloupes. *Nautica pyxidula.* Il y a cette différence avec la bouſſole, c'eſt que le *volet* n'eſt point ſuſpendu par le balancier.

VOLET, ſ'eſt dit autrefois, des fléches menûës & légéres qui portoient fort loin: mais ce mot n'eſt plus en uſage, non plus que la choſe. *Miſſilis calamus.*

VOLET, en tèrmes de Blaſon, ſe dit d'un ornement que les anciens Chevaliers portoient ſur leurs beaumes, qui étoit un ruban large pendant par dèrrière, voletant au gré du vent dans leurs marches & leurs combats. Il étoit attaché avec le bourlet ou tortil, dont étoit couvèrt leur caſque. *Tænia volatilis.*

VOLET, eſt auſſi un nom qu'on donne au tourteau de ſinople. *Volvula.*

On dit provèrbialement & figurément, que des gens ſont triez ſur le *volet*, que des choſes ſont choiſies ſur le *volet*, quand ce ſont des pèrſonnes & des choſes triées ou choiſies, comme ſi on les avoit miſes ſur un ais, ou une tablette, ſur un *volet* pour les éplucher, & pour les choiſir. *Ad abacum delectus.*

VOLETER. v. neut. frequentatif. Voler à pluſieurs repriſes, comme font les papillons, & les mouches; voltiger. *Volitare.* Les petits papillons *voletent* la nuit autour des chandelles juſqu'à ce qu'ils ſe brûlent. On a coupé les ailes à ce moineau, il ne fait que *voleter*. Les Païens croyoient que les âmes *voletoient* autour des tombeaux. Les feux folets *voletent* autour des lieux marécageux. Mille Amours ſe jouoient ſans ceſſe, & *voletoient* autour de la Princeſſe.

VOLETES. ſubſt. fém. plur. C'eſt ainſi qu'on appelle de petites cordes qui ſont attachées à une manière de ſangle, ou de couvèrture de réſeau que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chaſſer les mouches qui l'incommodent. *Muſcarii funiculi.*

VOLEUR, EUSE, ſ. m. & f. Brigand, larron qui vole, qui dérobe. *Latro, graſſator, prædator, direptor.* Les *voleurs* de grand chemin ſont ceux qui volent à la campagne à main armée. *Voleurs* de nuit, ſont ceux qui volent la nuit dans les ruës, qui pèrcent qui éſcaladent les maiſons. *Voleurs* domeſtiques, ſont les valèts qui dérobent, qui trompent leurs maître. Louïs de Méuezes, dans ſon hiſtoire de Portugal, écrit que la Reine Ginga, fille du Roi d'Angola, ſe fit *Voleuſe* de grands chemins.

Il y a une Ordonnance de François I. faite contre quelques Gentils-hommes, qui faiſant ſemblant de voler l'oiſeau, guettoient les Marchands & les dérouſſoient, d'où qu'lques uns dérivent le mot de *voleur*. Mais ce mot eſt plus ancien; car il eſt fait mention dans la Loi Salique de celui qui avoit volé un taureau. De ſorte qu'il eſt plus à propos de dire qu'il vient de *involare*, ou de *vola*.

En tèrmes de Fauconnerie, on appelle un oiſeau bon *voleur*, ou beau *voleur*, quand il vole bien & furement *Recte volitans.*

VOLEUR, ſe dit auſſi de ceux qui éxigent des droits qui ne ſont pas dûs, qui rançonnent ceux qui ont à faire à eux, qui trompent en vendant leurs marchandiſes, & généralement de tous ceux qui acquièrent du bien par de mauvaiſes voies. Il y a des Procureurs & des Sèrgens qui ſont de grands *voleurs*. Les Hoteliers ſur les grands chemins, ſont de grands *voleurs*, des rançonneurs de gens. *Graſſatores.* Les uſuriers ſont des *voleurs*, à l'égard des fils de famille.

On dit provèrbialement, *Voleur* de meule de moulin, en accuſant ironiquement un homme d'étre *voleur*. On dit auſſi, Les grands *voleurs* pendent les petits.

VOLFE, ou WOLFE, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt le nom d'un gouffre, ou tournant de mèr qui ſe trouve entre deux îles à la côte de Norvège, où aucun vaiſſeau n'oſeroit paſſer, de peur de couler à fond. *Gurges, vorago, barathrum.*

VOLFENBUTTEL. Voyez WOLFENBUTEL.

VOLGA. Voyez WOLGA.

VOLHYNIE, ſ. f. Nom propre d'une province de la Ruſſie Rouge, en Pologne. *Volhinia.* Elle eſt bornée au midi par la Podolie; au couchant par la Ruſſie Rouge particulière; au nord par la Lithuanie & par la Moſcovie, laquelle la confine auſſi au levant, de même que la petite Tartarie. Ce pays eſt d'une vaſte étenduë, ayant environ deux cens vingt lieuës du couchant au levant, & quarante du nord au ſud, vès les confins de la Ruſſie, qui s'augmentent juſqu'à ſoixante vèrs la Tartarie. Il conſiſte en des plaines, qui étant arroſées par le Boriſthène, le Stèr, l'Horin, le Ciecieref, le Sula, & par un grand nombre d'autres rivières, pourroient étre fort fèrtiles; mais elles ſont mal peuplées, & mal cultivées, à cauſe des fréquentes courſes qu'y font les Tartares. Cette province eſt diviſée en deux parties, qui ſe diſtinguent par les noms de Haute & de Baſſe-*Volhynie*. MATY.

La HAUTE VOLHYNIE, qu'on nomme autrement la *Volhynie* propre, ou citérieure, ou le Palatinat de Lufuc. *Volhinia ſuperior, citerior, propria, Palatinatus Volhynie, Palatinatus Lucorienſis, Lucenſis, Lufucenſis.* C'eſt la partie occidentale de la *Volhynie*. Elle eſt diviſée en trois grandes Chatelenies, qui prennent leurs noms de ces trois villes, qui ſont leurs capitales. Wlodimiers, Krimenieck & Lufuc qui eſt auſſi capitale du Palatinat. MATY.

La BASSE VOLHYNIE, ou le Palatinat de Kiovie. *Volhinia inferior*, ou *ulterior, Palatinatus Kiovienſis.* C'eſt un pays de la Ruſſie Polonoiſe que quelques Gé-graphes ne reconnoiſſent que ſous le nom de Palatinat de Kiovie, mais les autres le regardent comme la partie orientale de la *Volhynie*. Ce pays qui, avec la Baſſe-Podolie, compoſe le pays des Coſaques ou l'Ukraine, eſt partagé par le Boriſthène. Les Moſcovites poſſèdent tout ce qui eſt à l'orient du fleuve, & au couchant les villes de Kiovie, de Stayski, de Kiskow, de Tyrpol, de Trecthymerow & de Kamiow. Le reſte eſt aux Coſaques fidèles ou Polonois, & ſoumis à la Pologne. MATY.

VOLIANUS ou VOLIEN, ſ. m. Dieu des Gaulois, qui eſt, à mon avis, le même que Belenus, dont il eſt parlé dans une inſcription qui eſt à Nantes, ſelon Alètin le Martin, des Antiquitez de Bretagne. Il y a eu quatre Belenus qu'on a adorez: le premier eſt Oſiris; le ſecond, ſelon la Peyre, eſt le père d'Agenor Roi de Phènicie; le troiſiéme le père de Didon, & le quatriéme eſt Gaulois. BOREL.

VOLIÈRE, ſ. f. Lieu où l'on enfèrme pluſieurs oiſeaux par curioſité, & pour avoir le plaiſir de les entendre chanter. *Aviarium, ornithon.* Il a une *voliere* de ſerins de Canarie, une grande *volière* de toutes ſortes d'oiſeaux.

VOLIÈRE, eſt auſſi un petit colombier où l'on nourrit des pigeons domèſtiques avec du grain, qui ne vont point à la campagne avec les aûtres. *Columbarium.* Les pigeonneaux de *voliere* ſont plus éſtimez que les fuyards.

VOLIENHOVEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Vollenhovia.* Elle eſt dans l'Overiſſel, ſur le Zuderzée, à trois lieuës de l'embouchure de l'Iſſel, vèrs le nord. MATY.

VOLLO, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Théſſalie, en Grèce. *Vollum*, anciennement *Pagaſa, Pagaſa.* Elle eſt ſituée ſur le golfe de l'Amiro, où elle a un grand & beau port, à trois lieuës de Démétriade, vèrs le couchant. *Vollo* étoit autrefois un grand magazin des Turcs. Motolini, Général des Vénitiens la prit d'aſſaut, & la ruina l'an 1655, mais elle s'eſt en quelque ſorte rétablie. MATY.

VOLMANO, ou VOMANO. Voyez UMANO.

VOLON, ſ. m. Tèrme d'Antiquité. *Volo, onis* C'eſt le nom que les Romains donnèrent à des Eſclaves qui s'offrirent à ſèrvir dans la ſeconde guèrre Punique, parce qu'on ne trouvoit pas des Citoyens ſuffiſamment. On leur donna ce nom parce qu'ils s'offrirent volontairement. Feſtus dit que cela arriva après la bataille de Cannes. Macrobe, Sat. L. I. C. 11. le met avant ce qui arriva à la journée de Cannes. Marc Aurèle compoſa des troupes ou des légions d'eſclaves qu'il appella Volontaires, comme raporte Capitolin dans la vie de cet Empereur, C. 21. *Voluntarii*,

Digitized by Google

ii, de semblables milices dans la seconde guerre Punique avoient été nommées *Volones*. Avant Marc Aurèle, Auguste avoit donné le nom de Volontaires à des milices d'Affranchis qu'il avoit levées, à ce que dit Macrobe, *Sat.* L. I. C. XI.

VOLONTAIRE, adj. m. & f. Libre, qui se fait sans contrainte par un principe de volonté. Les actions ne sont méritoires que quand elles sont *volontaires*. *Volontarius, spontaneus ultroneus.* On ne fait une contribution *volontaire* pour le bâtiment de la Parroisse. Un decret *volontaire*, est celui qui se fait à l'amiable pour purger les hypothèques. Il y a bien des mouvemens naturels en nous qui ne sont pas *volontaires*, comme celui du cœur, du pouls, &c. Les Martyrs ont souffert une mort *volontaire*.

VOLONTAIRE, s. m. Se dit en Morale de l'action de la volonté, de la faculté d'agir. *Voluntas, facultas agendi voluntarium, spontaneum.* La conscipsence diminuë le *volontaire*, l'ignorance ôte du *volontaire*; c'est-à-dire, sont des causes qui altèrent, qui changent notre volonté, sans lesquelles nous ferions autrement.

VOLONTAIRE, en termes de Guerre, est un soldat ou cavalier qui sert dans des Corps, sans prendre aucune solde, & sans être enrolé, mais seulement pour apprendre le metier de la guerre. *Miles voluntarius.* On le dit aussi des personnes de qualité qui n'ont point d'emploi ni de Charge dans l'armée, mais qui se trouvent dans les occasions par le seul désir de la gloire.

Cemot vient du Latin *Voluntarius*, qui a été employé en cette signification. Mén.

VOLONTAIRE, se dit aussi d'un opiniâtre, d'un fainéant qui ne veut rien valoir, qui ne veut que ce qu'il veut. *Pertinax, sententiæ tenax.* Les pères font malheureux qui ont des enfans *volontaires* & libertins, qui ne veulent pas suivre les desirs qu'ils ont pour leur fortune. En ce sens on le dit à l'adjectif & au substantif. C'est un *volontaire*.

VOLONTAIREMENT, adj. De franche volonté; de bon gré, sans force ni contrainte. Il a fait une telle donation *volontairement*, *Voluntarie, sponte, ultro, haud invite.* Les Auteurs veulent tous les jours persuader qu'ils ont été forcez à rendre leurs écrits publics, quoy qu'il l'ayent fait *volontairement*. Il y a de la temerité à croire que Dieu nous délivrera des dangers où nous nous exposons *volontairement*. Id. On le dit aussi de ce qui se fait avec connoissance, de réflexion, ou dévotion, quoyque la liberté ne soit pas toute entière. Les Sergens l'ont mené en prison, il les a suivis *volontairement*, il ne l'a point fallu trainer. Les Martyrs se sont offerts *volontairement* à la mort, plûtôt que donner de l'encens aux Idoles.

VOLONTE, f. f. Faculté, puissance de l'ame à se déterminer, ou à se porter à la poursuite du bien, ou à la fuite du mal que l'entendement lui présente comme tel. Quand on est pris d'une belle passion, il semble que la *volonté* soit enchaînée, comme le cœur. *Voluntas, volendi facultas, potentia.* La *volonté* ne peut être contrainte par aucune puissance. Un Religieux qui fait vœu d'obéïssance, renonce à toute propre *volonté*. Calvin à enseigné que la liberté de la *volonté* humaine est ou éteinte par le péché d'Adam, ou dépoüillée de ses droits par l'empire de la grace Port-R. Il faut une action immédiate du Saint-Esprit fur la *volonté*, pour la détacher des choses sensibles, & vaincre son indination au mal. Jv. En entrant dans le Cloître il faut faire plier sans retour sa *volonté* sous le joug d'une obéïssance aveugle. C. B. Sous prétexte d'éxtirper tous les défius, & de dépoüiller l'homme de toute *volonté*; il est dangereux de le confiturer dans l'indolence, & dans l'inaction. M. Bosse.

Quoi ? notre volonté *n'aime hait chèrche, évite,*
Que suivant que d'enhaut leurs brâ. (des Dieux) la précipite.
Corn.

Ondit qu'un homme est plein de bonne *volonté*, lorsqu'il est officieux, obligeant, & qu'il rend service quand il le peut. *Urbanus, officiosus obsequiosus.* Tous contrats sont faits avec cette formule, Un tel de son gré & de sa franche *volonté* s'est obligé à, &c.

Lemot de *volonté* se prend en trois sens differens. 1°. Pour la puissance ou faculté de vouloir. 2°. Pour l'acte ou exércice de cette même puissance. 3°. Pour l'habitude, ou *volonté* constante de faire ou d'agir.

Dans le premier sens, c'est *voluntas, facultas volendi.* Dans le second, c'est *actus, exercitium voluntatis.* Dans le troisième, c'est *Habitus seu constans dispositio vel affectio ad aliquid.*

C'est dans ce dernier sens que les Jurisconsultes disent que la Justice est une *volonté* constante & fiable de rendre à un chacun ce qui lui appartient. *Justitia est constans & perpetua voluntas jus suum unicuique tribuendi.* Inst. Justin.

VOLONTÉ, s'attribuë aussi à la Divinité, mais en des sens bien differens. Car *volonté* en Dieu se prend quelquefois pour la faculté de vouloir, quelquefois pour les actes de cette faculté, & en ce sens les *volontez*, de Dieu sont toûjours éfficaces, parce qu'il peut tout ce qu'il veut actuellement. Mais *volonté*, se prend aussi fouvent pour ce qu'il veut être fait par d'autres, & signifie, Commandement; & c'est en ce sens que nous disons dans l'Oraison Dominicale, Seigneur, votre *volonté* soit faite en la tèrre comme au ciel. Il faut simplement demander à Dieu que sa *volonté* soit faite; cette demande s'igloutit toutes les autres. M. Boss. L'Evangile dit, que celui qui sçait la *volonté* du maître, & ne la fait pas, sera chatié au double. Dieu dispose de nous à sa *volonté*. Il y a deux *volontez* en Jésus-Christ, par rapport à ses deux natures: divine, & humaine. L'hérésie des Monothélites, c'est-à-dire, de ceux qui soûtenoient qu'il n'y avoit qu'une *volonté* en Jésus-Christ, fut condamnée par le Concile de Constantinople en l'an 681.

VOLONTÉ, à l'égard des Rois, ou des Souverains, signifie, Bon plaisir, ordre, commandement. *Jussum, beneplacitum, arbitrium.* Vous ne pouvez sans péril refuser d'obéïr aux *volontez* de l'Empereur. Voilà la *volonté* du Roi, il faut s'y soumettre. Celui là est véritablement absolu, dont le pouvoir égale la *volonté*, & qui avec ces mots tout-puissants, *telle est notre volonté*, décide de la fortune des hommes. S. Evr. De même en parlant des particuliers, on dit, C'est la *volonté* de votre père; c'est-à-dire, son fentiment, ou son ordre.

VOLONTÉ, signifie aussi la puissance, le désir, la résolution de faire quelque chose. *Voluntas, voluntatis destinatio, animi secretum, consilium.* La justice est une *volonté* constante de rendre à chacun ce qui lui appartient. Il n'est pas en pouvoir de payer ses dettes, mais il en a bonne *volonté*. On dit aussi par manière de souhait, A la mienne *volonté*, plût à Dieu! *Utinam.*

On dit en ce sens que la *volonté* est ambulatoire jusqu'à la mort; c'est-à-dire, qu'un testament est un acte de dernière *volonté* qu'on peut révoquer jusqu'à la mort. *Voluntas hominis est ambulatoria usque ad mortem. C. de T.* L'équité demande l'éxécution des dernières *volontez* des morts, au mépris des formalitez. Tour. *Testamentum in vivis nihil valet, nisi intercedat mors testatoris*

VOLONTÉ, signifie aussi, Discrétion, pouvoir d'autrui. *Potestas, fides.* Je m'en remets à votre *volonté*, à votre discrétion. Un Vicaire est révocable à *volonté*. Une promesse payable à *volonté* peut être exigé quand il plaît au créancier. Je vous envoye ce valet qui vous a offensé, pour le chatier à votre *volonté*, pour en user comme bon vous semblera. Vous ferez le maître de cette affaire, vous donnerez votre *volonté*, ou ce qu'il vous plaira. Ce dernier est bas.

On appelle un billet payable à *volonté*, pour dire, un billet payable quand celui à qui il est dû, voudra être payé. *Ad voluntatem, arbitrium, ad nutum.*

VOLONTÉ, signifie aussi, Bienveillance, ou haine qu'on a pour quelqu'un. *Voluntas, amor, benevolentia, vel odium, simultas.* Ce Prince a de l'inclination, de la bonne *volonté* pour vous. Gardez vous de cet ennemi, il a beaucoup de mauvaise *volonté* pour vous; il cherche tous les moyens de vous nuire.

On dit dans l'Office divin, Gloire soit à Dieu au ciel, & la paix sur la tèrre aux hommes de bonne *volonté*. *Gloria in altissimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.*

On dit proverbialement, que les *volontez* sont libres, quand quelqu'un refuse de faire une chose à quoi on veut l'obliger On dit aussi, La bonne *volonté* est réputée pour le fait. *Voluntas pro facto reputatur.* On dit en parlant d'une personne qui est morte, que Dieu en a fait sa *volonté*.

VOLONTIERS. Adverbe qui marque le consentement. *Libenter, libenti animo, sponte, ultro.* Je vous servirai *volontiers*, de bon gré, de tout mon cœur. Il signifie quelquefois, Apparemment, & se met toûjours par interrogation, & par une éfpèce de raillerie. Vous fûtes dupé *volontiers*? Vous êtes amoureux *volontiers*? L'Acad. *Volentiers* a encore d'autres significations, dont voici quelques exemples. Voilà une femme à qui je donnerois *volontiers* 50. ans; pour dire, voilà une femme qui me paroit avoir pour le moins, ou environ 50. ans. Voilà un homme à qui je donnerois *volontiers* quelques coups de bâton; pour dire, à qui j'aurois envie de donner quelques coups de bâton. Voilà un homme qui fréquente *volantiers* les bordels, les balards, les jeux de paume; pour dire, qu'il y va ordinairement. Horace a pris *libenter* dans le même sens.

Simpli ior fi quis, qualem me? pe'libenter
Obtulerim tibi mecanas. . . . . .

VOLPILHATAGE. f. m. vieux. Finesses; de *vulpes*, renard. Boiel.

VOLTAGIO, f. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg fortifié. *Voltagium.* Ce lieu est sur la petite rivière de Lemo, entre

Digitized by Google

ne les montagnes de l'Apennin, dans l'État de Gênes, à cinq lieuës de ſa capitale, en tirant vers Alexandrie. MATY.

VOLTE, ſ. f. Nom d'une ancienne danſe venuë d'Italie, en laquelle l'homme fait tourner pluſieurs fois la Dame, puis lui aide à faire un ſaut. C'eſt une eſpéce de gaillarde qui n'eſt plus en uſage; & dont nous parlerons ailleurs plus amplement, BIOS.

VOLTE, ſ. f. Terme de Manége. C'eſt un rond, ou une piſte circulaire ſur laquelle on manie un cheval. *Equi circumactus* Il y a des *voltes* de deux piſtes, quand un cheval maniant marque un cércle des piéds de devant, & un autre de ceux de derriére. D'autres font d'une piſte, quand un cheval manie à courbettes & à cabrioles, enſorte que les hanches ſuivent les épaules, & ne font qu'un rond ou une ovale de côté ou de bois, autour d'un pilier ou d'un centre.

VOLTE RENVERSÉE, eſt celle où le cheval maniant auſſi de côté, à la tête tournée vers le centre, & la croupe vers la circonference, enſorte que le petit cércle ſe forme par les piеds de devant, & le grand parcour de derriére. *Inverſa equi circumactio.*

On dit, faire les ſix *voltes* d'une haleine, manier un cheval ſur les quatre coins de la *volte*, le mettre ſur les *voltes*, ſe coucher ſur les *voltes*, embraſſer toute la *volte*, paſſager ſur les *voltes*, ferrer la *volte*, en parlant de divers exércices qu'on fait au manége. *Equi in gyros actio.*

VOLTE, ſe dit auſſi des manéges qu'on fait ſur le cheval de bois pour apprendre à monter à cheval, & à déſcendre légérement. *In equum ligneum aſſultatio.*

DEMI-VOLTE, eſt un demi-tond que fait le cheval d'une ou de deux piſtes, au bout duquel on change de main, & il revient ſur la même ligne. *Dimidiata circuitio.*

VOLTE, ſe dit auſſi des tours & retours que des ennemis font autour d'une place, quand ils font mine de l'aſſieger. *Circuitus.*

On dit en termes de Marine, Prendre une telle *volte*; pour dire, une telle route, tourner & virer un vaiſſeau pour le préparer au combat. *Navem aliquò dirigere.*

VOLTE, ſe dit en termes de Fauconnerie, d'un cri qu'on fait en voyant le gibier.

VOLTE, au jeu, ou VOLE, ſe dit quand on leve toutes les cartes ou les mains. Voyez VOLE. *Chartarum omnium ſuperiorum acceptio, ablatio.*

VOLTE, eſt auſſi le nom d'une ancienne danſe venuë d'Italie, comme ſon nom le témoigne, en laquelle l'homme fait tourner pluſieurs fois la dame, & puis lui aide à faire un ſaut ou une cabriole en l'air. *Duorum in gyrum ſaltatio.* C'eſt une eſpéce de Gaillarde familiére aux Provençaux, qui ſe danſoit comme le Tordion par une meſure ternaire, & en tournant le corps. Voyez en les pas & la tablature chez Thoinot Arbeau dans ſon Orcheſtographie.

VOLTEFACE, ſ. f. Commandement qu'on fait aux ſoldats rangez en bataille pour leur faire tourner le viſage d'un autre coté. *Vultus varia converſio.*

VOLTER, v. n. Terme de Maître d'Armes. C'eſt tourner le corps. A tous les coups d'eſtocade que fon ennemi lui pouſſe. Il ne manque pas à *volter*. Dans le tems que votre ennemi paſſera, vous *volterez* du corps. LIANCOURT. *In illum impetum converſio.*

VOLTERRA, ſ. f. C'eſt une des plus anciennes villes de la Toſcane. *Volaterræ.* Elle eſt Epiſcopale, ſuffragante de Florence, & elle eſt ſituée dans le Piſan, ſur la riviére d'Era, à douze lieuës de Livourne, vers le levant. *Volterræ* eſt dans un terroir fort fertile, & elle a des eaux minérales, qui ſont eſtimées. MATY.

VOLTIGEMENT, ſ. m. Action de ce qui voltige. *Verſatio, circumactio.* Le *voltigement* des feux folets ou feux Saint Elme qu'on voit autour des mâts, eſt de bon préſage.

VOLTIGEMENT, eſt auſſi l'action, & la manière de voltiger, & ſe dit des tours d'un Danſeur ſur la corde. *Saltatio in orbem, circumactus.* Ce *voltigement* eſt joli, ſurprenant. Je ſuis charmé de ſon *voltigement*. Ces mots ne ſe trouvent que dans les Dictionnaires de Pomey.

VOLTIGER, v. n. Faire divers tours & retours à cheval autour de quelque place. *In gyros vel in orbem agere, ſe verſare.* Les ennemis ont long-tems *voltigé* autour de notre camp, on fait plufieurs eſcarmouches pour nous attirer en campagne, Les voleurs ont long-tems *voltigé* l'entrée de ce bois.

VOLTIGER, ſe dit auſſi des abeilles, des papillons qui volent çà & là autour des fleurs. *Volitare.*

VOLTIGER, ſignifie auſſi, faire flotter au gré du vent. *Agitari, fluctuari.* On voyoit flotter, *voltiger* les étendars, les draps de l'armée ennemie. Ses cheveux *voltigeient* au gré des zéphirs ſur ſon ſein, ſur ſes épaules. Les Amours *voltigent* autour de cette beauté.

VOLTIGER, ſignifie auſſi, faire les exércices ſur le cheval de bois pour apprendre à y monter à cheval, & à en déſcendre légérement, ou à faire divers tours qui montrent l'agilité & la dexterité d'un cavalier. *Crebris in equum ligneum aſcenſionibus & deſcenſionibus exercere.*

VOLTIGER, ſe dit auſſi en parlant des Danſeurs de corde, lorſqu'ils font pluſieurs tours de leur métier ſur une corde peu tendue. *Circaſiſchium volitare.*

VOLTIGER, ſe dit figurément pour, être toûjours en action, s'agiter, ſe remuer, changer de poſture, d'aſſiéte, de condition, d'occupation. *Circum-agi, motari, circumagitari.* C'étoient des hommes flamboyans qui Paroiſſoient fort diſpos; car ils *voltigeoient* ſans ceſſe, & changeoient de poſture. ABLANC. L'eſprit ſe plaît à *voltiger* deçà & delà ſur les fleurs, comme les abeilles, ABLANC. Cet homme n'apprendra jamais rien à fond, il ne fait que *voltiger*; il quitte à tout moment une étude pour en prendre une autre.

Mais l'homme ſans arrêt dans ſa courſe inſenſée,
Voltige *inceſſamment de penſée en penſée.* BOIL.

VOLTIGEUR, ſ. m. Maître qui enſeigne à voltiger ſur le cheval de bois. *Circumvolitatia artis magiſter, Circumvolitorum magiſter, præfectus.* Le Roi à des Officiers *Voltigeurs* en la grande écurie & en la petite écurie pour enſeigner aux Pages à voltiger.

VOLTIGLOLE, ſ. f. Terme de Marine. C'eſt le cordon de la pouppe qui ſépare le corps de la galére de l'aiſlade de pouppe. On l'appelle autrement *la maſſane. Kudens trivemem cingens*

VOLTURARA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale, mais fort mal peuplée. *Vulturaria, Vulturara.* Elle eſt dans la capitanate, province du Royaume de Naples, vers la fource du Fortore, au nord de la ville de Benevent, dont elle eſt ſuffragante. MATY.

VOLTURNAL, ſ. m. Terme d'Antiquité & de Mythologie. *Volturnalis.* C'eſt le nom que les Romains donnoient au Prêtre du Dieu Volturne.

VOLTUNALES, ſ. f. & plur. Fêtes à l'honneur du Dieu Volturne, qui ſe célébroient par les Romains. *Volturnalia.*

VOLTURNE, ſ. m. Nom propre d'un faux Dieu des Romains, ou plûtôt des Sabins d'abord & enſuite des Romains. *Volturnus.* C'étoit le Dieu du fleuve Volturne ou Vulturne, comme le Dieu du Tibre étoit le Dieu du fleuve de même nom. Varron dit que ce mot n'étoit pas Latin, mais de la langue des Sabins, chez leſquels ce fleuve avoit ſa fource, & d'où il tiroit ſon nom comme ſon origine. C'eſt ce qui me fait croire que *Volturne* étoit un Dieu des Sabins adopté par les Romains.

VOLTURNO, ou VOLTORNO, ſ. m. Nom propre d'une riviére du Royaume de Naples. *Volturnus.* Elle a ſa fource dans les montagnes de l'Apennin, baigne Iſernia dans le Comté de Moliſe, Capouë dans la térre de labour, & ſe décharge dans le golfe de Gajéte. MATY.

VOLUBILIS, ſ. m. Sorte de plante, qui pouſſe une tige fort haute, qui monte le long de tout ce qui eſt proche d'elle, & qui s'entortille. Elle porte une fleur pourprée & de couleur de violette. Le *volubilis* pourpré fleurit en Septembre. Le *volubilis* eſt un nom générique, & on appelle ainſi toute ſorte de plante dont la tige monte le long de tout ce qui eſt proche d'elle & qui s'entortille; en Latin *Periploca.*

VOLUBILITÉ, ſ. f. Facilité de ſe mouvoir. *Volubilitas, agilitas.* La figure des corps ſphériques leur donne une grande *volubilité* ou facilité de le mouvoir. La *volubilité* d'une roué, d'une toupie.

On le dit plus ordinairement de la fluidité, de l'abondance des paroles, de la facilité à parler. *Verborum fluxus, abundantia, copia.* Cet Orateur a une grande *volubilité* de langue. Vous ſçavez ce que peuvent ſur les Auditeurs, le ſon de la voix, la *volubilité* de la langue, & la dignité des geſtes, & de la perſonne. BAL. Rien n'arrête la *volubilité* de notre eſprit. PAS. On ne l'employe qu'avec quelque adouciſſement. Il n'a plus cette même force, & pour, ainſi parler cette même *volubilité* de diſcours ſi propre pour l'action. BOIL. L'Academie, qui dit que ſon plus grand uſage eſt dans cette phraſe, *volubilité* de langue, ajoûte en même-tems, qu'il ſe prend le plus ſouvent en mauvaiſe part, & ſeulement pour marquer un homme qui parle trop.

VOLUME, ſ. m. Livre, écrit d'une juſte grandeur, qui eſt relié ſéparément. *Volumen.* Ce ne ſont pas les gros *volumes* qui donnent l'immortalité. G. G. La Bibliothéque de Ptolomée Roi d'Egypte contenoit trois cens mille *volumes*, ſelon Aulugelle, & ſept cens mille, ſuivant Sabellicus.

Ce mot a pris ſon nom à *volvendo*: car l'ancienne façon de faire des Livres en couleau dura juſqu'au ſiécle de Ciceron; & longtems après ils étoient en papier, dont les feuilles étoient collées bout à bout, écrit ſeulement d'un coté, & on attachoit au bas un bâton qu'on appelloit *umbilicus*, & à l'autre bout étoit un morceau de parchemain, ſur lequel on écrivoit en lettres d'or le titre

Digitized by Google

titre du Livre. Cependant le Roi Attalus, long-tems auparavant, avoit donné une figure quarrée à quelques-uns de ſes Livres, ayant trouvé le ſecret du parchemin, ſur lequel on écrivoit des deux côtez. Depuis, le *volume* s'eſt dit de chaque partie d'un Ouvrage reliée ſéparément. Les Conciles ont été imprimez au Louvre en 37 *volumes*. L'Hiſtoire de Mézeray a été imprimée en trois grands *volumes in folio*, & en huit petits *volumes in* 12. Il y a là dequoi faire un juſte *volume*. On tient que Raymond Lulle a compoſé plus de 4000 *volumes*, dont on voit divers catalogues. On tient que Triſmégiſte a écrit 634 *volumes*, ſelon d'autres, 36530. Mais on doit croire, avec La Croix du Maine, que c'étoit la couronne des Egyptiens de mettre tous les Livres qu'ils compoſoient, ſous le nom de Triſmégiſte.

VOLUME, ſignifie auſſi la ſurface, ou l'étenduë apparente d'un corps. *Superficies, extenſio*. Deux globes dont l'un eſt d'or, & l'autre d'argent de même poids, ne ſont pas d'un *volume* égal. Ce fut le *volume* qui fit découvrir à Archimede la tromperie faite en la couronne de Hieron. Une éponge dilatée a un plus grand *volume*, & occupe plus de place que quand elle eſt reſſerrée. On fait des cartes, des plans, des tableaux en grand & en petit *volume*.

VOLUME, en têrmes de Monnoie, ſe dit de leur forme, de leur grandeur & de leur épaiſſeur. *Forma, typus*. Leur forme a été différente ſelon les tems & les lieux. On en voit de rondes, d'ovales, de quarrées, de triangulaires, de longues, & par filéts, comme étoient autrefois les oboles, & comme ſont à préſent les larins des Indes. On juge de la bonté des monnoies par leur *volume*.

VOLUME, ſe dit auſſi en têrmes de Papetier, pour ſignifier la longueur du papier. Grand *volume*, petit *Volume*. *Volumen, extenſio*.

VOLUMNE, ſ. m. & f. Nom propre d'un Dieu & d'une Déeſſe des anciens Romains. *Volumnus, Volumna*. Ces deux divinitez étoient leur nom de *volo*, je veux, parce qu'ils vouloient & procuroient du bien, ou parce qu'ils diſpoſoient les volontez des mariez & des femmes à la bonne intelligence: car c'étoient des Dieux du mariage, & que l'on invoquoit dans la célébration des noces, afin qu'ils établiſſent & qu'ils entretinſſent la bonne intelligence entre les nouveaux mariez.

VOLUPIA, ou VOLUPIE, ſubſt. f. Têrme de Mythologie. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Romains. *Volupia*. C'étoit la Déeſſe du plaiſir, celle qui le procuroit aux hommes. Voyez S. Auguſtin, *De Civ. L. IV. C.* 8. La Déeſſe *Volupia* avoit un petit temple à Rome près de l'Arſenal de marine de la porte Romanule, comme dit Varron, *L. III. L. L.* & ſur ſon autel étoit non ſeulement ſa ſtatuë; mais auſſi celle de la Déeſſe Angéronie. Lilius Giraldus dit que l'on peignoit *Volupia*, ſur un trône comme une Reine, mais d'un tein pâle & bléme, & qu'on repréſentoit ſous elle les vertus. Voyez Cicéron, *De Nat. Deor. L. II.* On faiſoit les fêtes de la Déeſſe Angéronie dans la chapelle de *Volupie* le 12e jour devant les Calendes de Janvier. Maſurius dit que la ſtatuë d'Angéronie repréſentée la bouche liée, étoit placée ſur l'autel de *Volupie* pour marquer que ceux qui ſçavent diſſimuler leurs angoiſſes & leurs chagrins parviennent, par leur patience, à jouir d'un très-grand plaiſir. Voyez la Note de Vivès ſur l'endroit cité de S. Auguſtin, Gentien Hervet & De Cériziers dans leurs Traductions de ce Saint, diſent *Volupie*, & non *Volupia*.

VOLUPTÉ, ſ. f. Plaiſir, émotion agréable; ce qui chatouille l'âme, ou le corps. *Voluptas, titillatio, delectatio*. La *volupté* eſt une douce agitation, & un emportement agréable. M. Eſp. On accuſe Epicure d'avoir mis le ſouverain bien dans la *volupté*: ce n'étoit pas une *volupté* corporelle, ni ſenſuelle; mais il la faiſoit conſiſter dans le repos, & la ſatisfaction de l'eſprit, qui eſt le plaiſir de l'âme, & dans la privation de la douleur. La *douleur* priſe en ce ſens n'eſt point une qualité brutale indigne du Sage; pour moi je la retiẽs, & la favoure dans ſa plus gracieuſe douceur. Mont. Le Sage doit être expert & entendu dans l'uſage des *voluptez*. Id. La *volupté* de Sylla étoit une *volupté* d'honnête-homme, fournie à la gloire. S. Évr. Le Prince connoiſſoit parfaitement le prix de la *volupté*. Ab. de S. R. L'amour de la *volupté* ne rend pas incapables des grandes choſes ceux qui en ſont poſſedez. Id. Une *volupté* auſſi exquiſe que celle de Pétrone, alloit autant à la délicateſſe de l'eſprit, qu'à celle du goût. S. Évr. La ſageſſe eſt ſottement ingénieuſe, de rabattre le nombre des *voluptez*. Mont. La *volupté* reliche la force & la vigueur de l'eſprit. Herman. La *volupté* s'inſinuë dans le cœur, & le tourne ſans attendre que la raiſon diſe ſon avis. M. Eſp. Epicure dégageoit les *voluptez* des inquiétudes qui les précédent, & du dégoût qui les ſuit. S. Évr. La *volupté* d'Epicure étoit auſſi ſévère que la vértu des Stoïciens. Id. Une *volupté* éfféminée eſt indigne d'un honnête-homme. Dac. Ne ſouffrez point que la molleſſe & la *volupté* s'emparent de votre cœur. Fén. S. Cyprien dit que tout mal eſt plus aiſé à vaincre que la *volupté*; parce que l'un n'a rien que d'affreux, & que l'autre eſt douce & flatteuſe: P. Bour.

VOLUPTÉ, ſe dit auſſi des plaiſirs ſenſuels & particuliérement de ceux de Bacchus, & de Venus *Voluptas, libido*. Anacréon étoit ingénieux à réveiller & à exciter la *volupté* du vin & de l'amour. Bay. Épicure haïſſoit les ſales *voluptez*. Id. Il ne faut pas confondre les déſirs impétueux de la *volupté*, avec les douceurs d'une amour parfaite. M. Sc. La *volupté* du mariage doit être une *volupté* prudente. Mont.

VOLUPTUEUX, EUSE, adj. & ſubſt. Qui aime les plaiſirs ſenſuels. *Voluptuoſus, voluptatibus deditus*. Pétrone étoit un *voluptueux* délicat. Un Palais *voluptueux*; une vie *voluptueuſe*; une vie *voluptueuſe*, où l'on trouve toutes ſortes de voluptez. Un Sage *voluptueux* n'a pas moins d'avérſion pour la débauche, que d'inclination pour les plaiſirs. S. Évr. Il y a cette différence entre les *voluptueux*, & les vértueux, que les *voluptueux* chérchent les plaiſirs, & s'y abandonnent: au lieu que les vértueux les trouvent, & en jouïſſent ſans s'y arrêter. M. Eſp. Confeſſons qu'il n'eſt rien de plus heureux que le *voluptueux* d'Epicure. S. Évr. En diſant que la vie *voluptueuſe* eſt la fin de l'homme, on ne fait que faïvre les enſeignemens de la nature. Id.

VOLUPTUEUSEMENT, adv. D'une manière voluptueuſe; *Voluptuoſe, libidinoſe, ſumptuoſe*. Le mauvais riche vivoit *voluptueuſement*. Vivre ſelon la nature, & ne ſentir aucune douleur; c'eſt ce qu'Epicure appelle vivre *voluptueuſement*. S. Évr.

VOLUTE, ſ. f. Têrme d'Architecture. C'eſt un enroulement en ligne ſpirale, qui fait le principal ornement des chapiteaux Ioniques & Compoſites. *Helix, voluta*. On l'appelle auſſi *corne de belier*, parce qu'elle en a la figure. On croit que les Anciens ont voulu repréſenter des écorces d'arbres emortillées. Les autres diſent qu'elles repréſentent la coëffure des femmes, & des boucles de cheveux. Il y a auſſi huit *volutes* angulaires dans le chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites qu'on appelle *helices*. On voit auſſi de petites *volutes* en plusieurs ſortes d'ornemens, comme aux modillons de corniches, &c. L'œil de la *volute* eſt le centre de la *volute*. On appelle *volute oraſée*, celle dont le ſillet dans ſes trois contours eſt ſur une même ligne; telles ſont les *volutes* Ioniques antiques, & celle de Vignole; *volute ſaillante*, celle dont les enroulement ſe jettent en dehors; *volute rentrante*, celle dont les circonvolutions rentrent en dedans; *volute ovale*, celle qui a ſes circonvolutions plus hautes que larges, *volute évidée*, celle dont le canal d'une circonvolution eſt détaché du ſillet d'un autre par un vuide à jour; *volute angulaire*, celle qui eſt pareille dans les quatre faces du chapiteau; *volute à tige droite*, celle dont la tige parallèle au tailloir, ſort de la fleur de l'abaque; *volute naiſſante*, celle qui ſemble ſortir du vaſe par derrière l'ove, & monte dans le taillóir; *volute fleuronnée*, celle dont le canal eſt enrichi d'un rinceau d'ornemens; *volute à l'envers*, celle qui au ſortir de la tigette ſe contourne en dedans; *volute de modillon*, ce ſont les deux enroulemens inégaux des côtez du modillon Corinthien; *volute de conſole*, ce ſont auſſi les enroulemens des côtez d'une conſole, preſque ſemblables à ceux du modillon Corinthien; *volutes de parterre*, ce ſont les enroulemens de buis, ou de gazon dans un parterre. Voyez Daviler.

Ce mot vient du Latin *voluta*, & du vêrbe *volvere*, tourner.

VOLUTRINE, ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Déeſſe des Romains. *Volutrina*. Elle avoit ſoin des enveloppes qui ſont aux grains de bléd, dans leur épi, & que nous appellons balles, quand elles ſont ſéparées. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. II, C.* 61.

VOLVULUS, ſ. m. Têrme d'Anatomie. C'eſt un mot Latin que l'on donne à la colique que l'on appelle autrement le miſeréré, ou paſſion iliaque. *Volvulus, iliaca paſſio*. C'eſt dans l'iléon que ſe fait le *volvulus*, & le miſeréré, qu'on appelle paſſion iliaque, dans laquelle on vómit les excrémens par la bouche, parce qu'alors les membranes de cet inteſtin rentrent l'une dans l'autre, & ſont des nœuds, qui empêchent le cours des matières. Dionis. Voyez auſſi Miséréré.

V O M.

VOMÈR, ſ. m. Têrme Latin qui ſignifie le ſoc d'une charruë, & dont les Anatomiſtes ſe ſervent; c'eſt le nom qu'ils donnent à l'os impaire de la machoire ſupérieure, parce qu'il reſſemble au ſoc de la charruë. *Vomer*. Le *vomer* eſt un os impair n'ayant point de compagnon, il eſt placé dans le milieu au-deſſus du palais; il eſt dur & petit: il eſt joint avec les os phénoïde & etmoïde, qui ont tous deux de petites éminences, qui entrent dans les cavitez de cet os, & qui par ce moyen l'affermiſſent dans ſa place; c'eſt lui qui ſépare la partie intérieure des narines en deux. Dionis.

VOMI, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume qui porte ſon nom. *Vomia*. Elle eſt dans le Jeſſengo, contrée de l'iſle de Niphon, près du golfe de Méaco. MATY.

VOMICA, ſ. m. Terme de Médecine. Amas de pus dans quelque partie du corps. Quand cet amas ſe fait dans le poumon, on l'appelle *vomica du poumon*, & quand il ſe fait dans les reins, on l'appelle *vomique des reins*. Le *vomica du poumon* eſt différent de l'empyéme qui eſt un amas de pus dans la cavité de la poitrine. *Vomica*.

VOMIQUE, adj. f. On appelle noix *vomique*, celle qui fait mourir les chiens, & qui endort les corneilles, les pies. Voyez NOIX. *Nux vomica*.

VOMIR, v. act. Rejetter par la bouche ce qu'on a dans l'eſtomac, ſoit par trop de ſatieté, ſoit par maladie. *Vomere*, *evomere*. Les ivrognes *vomiſſent*, quand ils ont trop bû. Ce malade eſt ſujet à *vomir* les médecines. Les dégorgemens de bile font *vomir*.

VOMIR, ſe dit auſſi des volcans, de l'enfer, de la mer, & des autres corps qui en pouſſent d'autres au dehors en abondance. *Vomere*, *evomere*. Le Véſuve *vomit* des flammes, des cendres, des pierres ponces. Les Furies font des monſtres que l'enfer a *vomis*. Un monſtre que la mer avoit *vomi*, fut cauſe de la mort d'Hippolyte. Cette gargouille *vomit* l'eau à gros bouillons. On dit auſſi, que les canons *vomiſſent* des boulets, que des mortiers *vomiſſent* des bombes, que des dragons *vomiſſent* le feu.

VOMIR, ſe dit figurément en choſes morales. Les ſcélérats *vomiſſent* des blaſphémes contre Dieu. *Vomere*, *proferre*. Il a *vomi* pluſieurs injures contre ſa patrie. Il faut lui laiſſer *vomir* ſa bile, ſon venin. Cette phraſe eſt aprouvée malgré la répugnance que la délicateſſe des Dames trouvoit à s'en ſervir, ſelon Vaugelas à cauſe que la métaphore eſt tirée d'un objet ſale & déſagréable. CORN. Les injures que les Péres ont *vomies* les uns contre les autres, & les excès de leur mauvaiſe humeur, marquent que les plus ſaints hommes s'emportent quelquefois. NIC.

VOMIR, ſe dit auſſi en parlant des choſes qui donnent du dégoût. *Nauſeam procreare*, *ſtomachum movere*. Ne dites point ces odeurs, cela eſt capable de me faire *vomir*.

VOMI, IE, part. & adj. *Vomitus*, *evomitus*.

VOMISSEMENT, ſ. m. Action par laquelle on vomit *Vomitio*, *vomitus*. Cette action dépend non-ſeulement de la contraction des fibres de l'eſtomac, mais auſſi de celle du diaphragme & des muſcles du bas-ventre. On ne ſçauroit même douter que la contraction du diaphragme & des muſcles du bas ventre n'en ſoit la principale cauſe, n'y ayant perſonne qui en vomiſſant, ne s'appérçoive des éfforts extraordinaires de ces parties. C'eſt auſſi ce qu'on remarque ſenſiblement aux chiens & chats qui vomiſſent. Par la contraction de toutes ces parties, l'eſtomac eſt preſſé comme s'il ſe trouvoit dans un preſſoir, & il faut néceſſairement que ce qui eſt contenu dans ſa cavité, & dans les parties voiſines, en ſorte, de même que l'eau qui eſt dans une veſſie ou dans une éponge, en ſort lorſqu'on les preſſe entre les deux mains. Il faut auſſi que l'évacuation ſe faſſe pluiôt par le haut que par le bas, à cauſe que ce chemin eſt plus ouvért & plus aiſé, & que d'ailleurs les boyaux ſont preſſez par le diaphragme & par les muſcles du bas ventre. La contraction de ces parties eſt cauſée par des matiéres âcres & piquantes qui irritent les fibres de l'éſtomac, & qui déterminent les éſprits à y couler en plus grande abondance, & dans les autres parties voiſines qui peuvent le délivrer promtement de ce qui l'incommode. Le *vomiſſement* ſurvient à la colique néphrétique, à l'inflammation du foie, aux plaies de la tête. Les femmes groſſes ſont ſujettes au *vomiſſement* pendant les premiers mois de leur groſſeſſe. L'huile & les autres choſes graſſes excitent le *vomiſſement* par le moyen des ſels âcres qu'elles contiennent, ou par le dégoût qu'elles donnent. Le *vomiſſement* que l'eau tiéde cauſe, vient auſſi du dégoût qu'elle donne. Il y a un *vomiſſement* de ſang qui arrive par l'ouvérture de quelque veine de l'éſtomac. Il faut provoquer le *vomiſſement* à ceux qui ont avalé du poiſon. Les chiens retournent à leur *vomiſſement*, ils mangent ce qu'ils ont vomi : ce qui ſe dit figurément des pécheurs, qui commettent les mêmes péchez que ceux dont ils s'étoient confeſſez.

VOMITIF, ou VOMITOIRE, ſ. m. & adj. Qui provoque le vomiſſement. *Emeticum*, *vomitorium*. Les *vomitifs* agiſſent en irritant les fibres del'éſtomac, ou en cauſant du dégoût. On diſtingue les *vomitifs* en doux, en médiocres, & en violens. Ceux qu'on tire de l'antimoine, ſont le plus en uſage. Les Anciens étoient fort prévenus en faveur des *vomitifs*. Hippocrate conſeilloit à ceux qui ſe portoient bien, & qui étoient aſſez gras & aſſez frais, de vomir trois fois le mois ; & deux fois ſeulement à ceux qui étoient plus ſécs. On ne peut ſauver cet homme empoiſonné que par un *vomitif*.

VOMITOIRE, étoit dans les Amphithéâtres les ouvértures par leſquelles entroient & ſortoient les ſpectateurs, pour en occuper les places ou pour ſe retirer. *Vomitoria*.

VOMURA, ſ. f. Nom propre d'une ville avec un grand port, ſituée ſur la côte occidentale de l'iſle de Ximo, une de celles du Japon. *Vomura*. MATY.

VON.

VONISSA, VONIZA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Épire. *Vonica*, anciennement *Anactoria*. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg, ſitué ſur le bord méridional du golfe de l'Arta, à deux lieuës de Capo Figalo. MATY.

VONTACA, ſ. m. Fruit dont il a été ainſi appellé par les habitans de l'iſle de Madagaſcar, où il croit. A Bengale & en pluſieurs autres endroits des Indes Orientales où il vient auſſi, on l'appelle *ſroſée* ou *beli*. Garcias l'appelle *coin de Bengale*. L'arbre qui le porte, eſt grand, garni de quantité de rameaux épineux. Ses feuilles ſont attachées trois à une queuë, oblongues, rondes, dentelées en leurs bords, luiſantes, odorantes. Ses fleurs ſont attachées ſix ou ſept à un pédicule, compoſées de cinq feuilles oblongues, vértes par dehors, d'un blanc vérd par dedans, d'une odeur agréable. Ses fruits ſont ronds, couvérts d'une écorce vérdâtre, délée, au deſſous de laquelle il y en a une autre qui eſt dure, ligneuſe, préſque oſſeuſe ; ils contiennent une chair viſqueuſe, jaunâtre, humide, d'un goût aigre-doux, qui renférme des ſemences oblongues, blanches, pleines d'un ſuc gommeux, tranſparent. M. Rai appelle cet arbre *cucurbitifera trifolia Indica*, *fructu pulpaceo*, *donii emula*. On confit ce fruit, lorſqu'il eſt mûr, au ſucre ou au vinaigre ; il eſt fort bon à manger. On le confit auſſi de la même maniére avant ſa maturité, & l'on s'en ſért avec ſuccès contre le cours de ventre & la dyſſenterie.

VOO.

VOORBOURG, ſ. m. Nom propre d'un village de la Hollande. *Voorburgum*. Il eſt entre la Haye, Delft & Leyde, & on le prend pour le lieu des anciens Bataves, nommé *Forum Adriani*. MATY.

VOORN, ſ. m. Nom propre d'une iſle des Provinces Unies. *Vornia inſula*. Elle eſt dans la Hollande méridionale, entre les embouchures de la Meuſe. La Brille en eſt le lieu principal. Cette iſle avec celles de Goerée & d'Overflackée, qui en ſont proches, ſont ce qu'on appelle le Voërnland, qui étoit anciennement une partie de la Zéelande. MATY.

VOQ.

VOQUER, v. act. Terme de Potier. C'eſt tourner la térre avec les mains, & l'apprêter juſqu'à ce qu'on n'y voye plus de ſable, & qu'elle ſoit en état d'être miſe en œuvre ſur la roué. *Argillam preparare*, *agitare*, *volutare*, *pinſere*. *Voquer* la térre. Cette térre eſt bien *voquée*.

VOR.

VORACE, adj. m. & f. Carnacier ; qui dévore ; qui mange ſans mâcher, goulument, avec avidité. *Vorax*, *helluo*, *guloſus*. Les lions & autres bêtes farouches & carnacières ſont des animaux *voraces*. Les tiburons dans la mér, les brochéts dans les riviéres, ſont des poiſſons *voraces*. On le dit auſſi des grands oiſeaux de proie, & même des hommes qui ſont grands mangeurs.

VORACITÉ, ſ. f. Gourmandiſe, action de manger goulument. *Voracitas*, *ingluvies*. La *voracité* des animaux vient de la facilité qu'ils ont à digérer.

VORAGINE. Voyez VORAGIO.

VORDEN. Voyez VOËRDEN.

VORDONIA, VADONIA, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville du Péloponnéſe. *Vordonia*, *Vadonia*, anciennement *Amicla*, *Taygeta*. Elle eſt maintenant dans la Zaconie, en Morée, ſur le Vaſilipotamo, à une lieuë & demie au-deſſous de Miſitra. *Vardonia* Epiſcopale, ſuffragante de Miſitra a été la patrie de Caſtor & de Pollux. MATY.

VORMES, Voyez WORMES.

VOS.

VOS. Vieux pronom perſonnel de la ſeconde perſonne vous. *Perceval*. BOREL. *Tu*.

VOSGE. Voyez VAUGE.

VOSPÉRO. Ville. Voyez PANTICO.

VOSSE, ſ. m. Animal de l'iſle de Madagaſcar. Il reſſemble au blaireau, & donne la chaſſe aux poulets. *Voſſus*, *animalis ſpecies*.

VOSTANCE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Macédoine, en Gréce. *Voſtance*, anciennement *Andariſtus*. Elle eſt ſur le Vardari, à quatre lieuës de Strurachi, vérs le midi. MATY.

VOSTICA. Voyez VISTISA.

Digitized by Google

VOTTRE. Pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne, qui ſignifie ce qui appartient à celui, ou à ceux à qui on parle. *Veſter.* Je ſuis *votre* valet, *votre* très-humble ſerviteur. *Tuus ad omnia paratiſſimus, obſequentiſſimus.* Il a au pluriel *vos*, & *votre*; mais avec cette difference que *vos* ſe met toujours devant la perſonne, ou la choſe, de quelque genre qu'elles ſoient, *vos* maris, *vos* femmes, *vos* biens, *vos* richeſſes. Et *votre* ſe met lorſque les ſubſtantifs ſ'eſt-à-dire, les perſonnes, ou les choſes, ſont ſouſentendus. Voici mes livres, voilà les *vôtres*. Remarquez que la prémiere ſyllabe eſt longue lorſque *votre* eſt employé relativement au ſubſtantif qui précede; ce cheval-là n'eſt pas le *vôtre*: mais elle eſt breve lorſque *votre* marche devant le ſubſtantif, & il ne faut point y mettre d'accent pour l'allonger; *votre* ami; *votre* enfant, &c. Vous ſerez le bien venu chez moi, vous & les *vôtres*; pour dire, *vos* parens, *vos* amis, *vos* domeſtiques.

VOTTRE, ſignifie quelquefois Parti, compagnie. Si vous dites quelque choſe contre la Religion, contre l'Etat, je ne ſuis pas des *vôtres*, je ne ſuis pas de votre côté. *Non ſum ex tuis, non ſum à te.* Cet homme eſt bon Catholique, il eſt des nôtres: celui-là eſt Lutinérien; il eſt des *vôtres*. S'il ne faut que s'aller promener, je ſuis des *vôtres*; *affentior.*

VOSUMI, ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale d'un Royaume de même nom. *Voſuma.* Elle eſt dans l'iſle de Ximo, une de celles du Japon. MATY.

V O T.

VOTER, v. n. Ce terme n'eſt en uſage que parmi quelques Religieux, & ſignifie, Donner ſa voix, ſon ſuffrage, pour quelque affaire qui regarde le Couvent & la Religion. *Suffragari, ſuffragium dare.* Il n'a pas droit de *voter*. On appelle *votant* celui qui donne ſa voix.

VOTIF, IVE, adj. Terme d'Antiquaire. Qui contient des vœux, qui a raport à des vœux. *Votivus, a.* Ce mot ſe dit des médailles ſur leſquelles ſont marquez les vœux des peuples pour les Empereurs ou pour les Impératrices. Une médaille *votive*. Je ne ſçai ſi ce n'eſt point M. Du Cange qui a donné ce nom à ces ſortes de médailles. Les vœux publics qui ſe faiſoient pour les Empereurs de cinq en cinq ans, ou de dix en dix ans, ſe trouvent plus ſouvent autour de la médaille que dans le champ, au moins dans le haut Empire; car dans le bas ce n'eſt point la même choſe: témoin la médaille de JM. Aurele le jeune, où le revers repréſente les vœux que l'on fit au tems de ſon mariage, VOTA PVBLICA. Et ſur les médailles Grécques, ΔΗΜΟΤ ΕΥΧΑΙ qu'ils marquent quelquefois par deux initiales ΔΕ, ſelon la conjéture du P. Hardouin qu'on peut embraſſer dans cértaines médailles, où le ΔΗΜ. ΕΞ. c'eſt-à-dire, ΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ne peut raiſonnablement convenir. Témoin encore la médaille d'Antonin: VOTA SVSCEPTA DECENNALIA, & une autre dix ans après: VOTA DECENNALIVM. Dans le bas Empire on trouve très-ſouvent de ces ſortes de vœux, que l'on ſouhaitoit toujours de pouſſer une fois plus avant que le terme, ce que l'on exprimoit par ce mot *multis*, par exemple VOTA X MVLTIS XX; ou par celui ci *ſic*, par exemple, SIC X SIC XX. On ne les trouve jamais au-delà de XXXX. ce qui fait voir qu'aucun de ces Princes n'a regné 40 ans. M. Du Cange a merveilleuſement bien éclairci tout ce qui regarde ces médailles *votives*; c'eſt ainſi qu'il les nomme. Il nous apprend que depuis qu'Auguſte feignant de vouloir quitter l'Empire accorda par deux fois aux prières du Sénat de continuer à le gouverner pour dix ans, on avoit commencé à faire à chaque Décennale des prières publiques, des ſacrifices & des jeux pour la conſervation des Empereurs; que dans le bas Empire on en fit de cinq en cinq ans, & que c'eſt de là qu'il arrive que depuis Dioclétien, l'on trouve ſur les médailles VOTIS V. XV, &c. que la coutume en dura juſqu'à Théodoſe, après quoi l'on ne trouve plus cette ſorte d'époque. Il ſemble que le Chriſtianiſme étant parfaitement rétabli, on ne voulut plus ſouffrir ces cérémonies, où il pouvoit y avoir encore des reſtes du Paganiſme. De ſorte que le VOTIS MVLTIS qui ſe trouve à une médaille de Majorianus n'eſt point aſſurément la même choſe, mais une maniére d'acclamation pareille à celle qui ſe trouve PLVRA NATALIA FELICITER. Voyez le P. Jobert, p. 193. & ſuiv.

V O U.

VOUDSIRA, ſ. m. Petite bête de Madagaſcar. Elle eſt comme une beletie. *Voudſira beſtiola.*

VOUÉ, ſ. m. Vieux mot. Advoué, Advocat, patron & défenſeur d'une Egliſe. BOREL. *Advocatus.*

VOUEDE, ſ. m. Plante qui ſért aux teintures. C'eſt une eſpéce de paſtel qui croît en Normandie, mais qui a beaucoup moins de force que le paſtel de Languedoc, & qui eſt auſſi foible, comme le marouchin ou la dérniére cueillette du bon paſtel. *Glaſtum normanicum.* Il faut mêler de l'indigo ou du bon paſtel avec le *vouede* pour faire de bonnes teintures. On les feine dans les bonnes térres autour de Caen; & quand il eſt en maturité, on froiſſe les feuilles dans de grands moulins faits exprès; on en fait des pelotes qu'on fait ſecher à l'ombre, pour teindre de bleu foncé, qui doit auſſi précéder le beau noir: ce trafic a beaucoup diminué, depuis l'uſage de l'indigo, dont il faut moins.

VOUER, v. act. Dédier, conſacrer; promettre de dédier & de conſacrer; s'engager à faire telle ou telle choſe. *Vovere, devovere, dicare, conſecrare.* Samuël fut *voué* à Dieu par ſa mére, avant qu'il fut conçu. Les Prêtres, les Religieuſes ſe *vouent* entiérement, ſe conſacrent à Dieu. Dans les profeſſions religieuſes, on *voue* de garder chaſteté, pauvreté & obéïſſance. Les Voyageurs, en danger de naufrage, *vouent* des pélerinages, des offrandes, des fondations, &c. S. Autoine fut comme *voué* à la ſolitude dès ſon enfance, & ſon premier hérmitage fut la maiſon de ſon pére. FL. C'étoit un ſérment chez les Juifs, de dire qu'ils ſe *vouoient* à Dieu, qui eſt encore en uſage chez les Eſpagnols, qui diſent ordinairement, *Voto à Dios. Vouer* au blanc.

Ce mot vient de *vovco.*

VOUER, ſignifie auſſi, Se donner à quelqu'un, s'attacher à ſon ſervice. *Se devovere alicujus obſequio.* Il s'eſt *voué* au ſérvice de l'Empereur, du Roi de France. Il a *voué* une fidélité inviolable à ſon ami, à ſa maitreſſe. Ce Magiſtrat s'eſt entiérement *voué* au public; cet écolier à l'étude.

VOUGA, ſ. m. Nom propre d'une riviére de la province de beira, en Portugal. *Vacca, Vacua, Vacus.* Elle a ſa ſource près de Viſco, baigne le bourg de Vouga, & ayant formé peu après un grand marais, elle ſe décharge dans l'océan occidental. MATY.

VOUGE, ſ. f. Térme de Venerie. C'eſt un épieu de Veneur à un large fér. *Venatorium pilum.*

VOUGE, ſ. f. Vieux mot, arme ancienne. BOREL. *Teliſpetias.*

Vouges, *falladæ, mentonières.* COQUILLARD.

VOUGLE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Poitou, en France, ſitué ſur le Clain, à quatre lieuës de Poitiers, vérs le midi. *Vouglia.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancien *Vogladum*, où Clovis défit les Viſigoths l'an 507. & tua de ſa propre main Alaric leur Roi. MATY.

VOULA, ſ. m. Oiſeau de Madagaſcar. Il a le bec long & blanc; & gros comme le pelican. *Voula avis.*

VOULANCE, ſ. f. Vieux mot. Volonté libre. *Voluntas.* De *Voulance*, de propos délibéré. *Liberè, de induſtria.* Qui fiert un homme, & il l'occiſt à eſcient & de *voulance*, il muire. BIBLE HIST. BOREL.

VOULGE, ſ. f. Vieux mot. Arme ancienne. Berault Stuard, Mſ. de l'Art militaire. BOREL. *Teli antiqui ſpecies.*

VOULOIR, v. act. *Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, &c. Je voulois. Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Que je veuille. Que je vouluſſe*, ou *je voudrois. J'euſſe voulu. Voulant. Velle* Sur quoi il faut remarquer que, quoique ce vérbe air au préſent du ſubjonctif, que *je veuille*, que *tu veuilles*, qu'*il veuille*, il n'a pourtant pas, que vous *veuilliez*, à la ſeconde perſonne du plurier; mais on dit, je necroi pas que vous *vouliez*. L'ACAD. Il ſignifie, Avoir la volonté & la réſolution de faire quelque choſe; déſirer, ſouhaiter, demander. Il ne faût pas *vouloir* uſurper le bien d'autrui. Il eſt dangereux d'avoir à faire à un déſeſpéré qui *veut* ſe pérdre; même contemplative ne *veut* plus rien. FÉN. Nous ne *voulons* rien, à parler proprement; c'eſt Dieu qui *veut*, & qui agit en nous. JUR. Un contredifant ceſſe de *vouloir* ce qu'il *veut*, dès qu'un autre le *veut* comme lui. M. Sc. Dieu ne *veut* de nous que notre cœur. FÉN. Seigneur, vous aimer, vous ſérvir, c'eſt toutce que je *veux*. AB. TÉTU. Boileau a dit en parlant de l'inconſtance de l'homme:

Son cœur toujours flottant entre mille embarras,
Ne ſçait ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ne veut pas. BOIL.

On dit par manière de ſouhait, Dieu le *veuille*. *Veuille* le Ciel que, &c. Je *voudrois* bien avoir ce qu'il s'en faut. *Faxit Deus, utinam.*

VOULOIR, de la part des Souverains, ou des Supérieurs ſignifie, Ordonner, commander. Ces térmes *Voulons & nous plaît*, ſont le formulaire ordinaire des Déclarations du Roi. *Sic volo, ſic jubeo, ſit pro ratione voluntas.* Les Rois ne doivent *vouloir*, que ce qu'ils peuvent ſelon les loix. FÉN. *Vouloir* ce que Dieu *veut*, eſt la ſeule ſcience qui nous met en repos. MALH. Quand on dit par réſignation aux ordres de la Providence, Dieu l'a *voulu* ainſi; c'eſt-à-dire, ou Dieu a ordonné, ou il a permis que cela arrivât ainſi.

VOULOIR, ſignifie auſſi, Demeurer d'accord; conſentir; ſouf-

frir qu'une choſe ſe faſſe, *Aſſentiri, annuere, ſuffragari.* Je *veux* que cela ſoit. Poſé que cela ſoit, je le *veux* bien auſſi; je *veux* tout ce que vous voulez. *Eſto, aſſentior, annuo, per me licet.* Je *veux* bien qu'on ſçache ce que je fais, Je ne puis *vouloir* une choſe ſi oppoſée à mon repos : c'eſt à-dire, je n'y puis conſentir.

VOULOIR, ſe dit par extenſion des choſes inanimées. Cette cléf ne *veut* pas tourner dans la ſerrure. *Pati, velle, obtemperare.* Ce bois ne *veut* pas bruler, ſe fendre. Ces pois ne *veulent* pas cuire. Ce reſſort ne *veut* pas plier, obéïr.

VOULOIR, ſignifie auſſi, S'opiniâtrer; entreprendre. *Vouloir* avoir raiſon; *vouloir* emporter quelque choſe. *Refragari, obnuere, renuere, reſpuere.* C'eſt un homme qui *veut* ſortement ce qu'il *veut*; je *veux* abſolument être payé. De tout ce que vous *voulez*, je demeure d'accord, & vous avez raiſon, puiſque vous êtes belle. LA SABL.

VOULOIR, joint avec le mot *dire* ſignifie, Expliquer. Que *veut* il dire avec toutes ces manières; qu'il s'explique. *Quid ſibi vult?* On voit bien des préparatifs, des allées & venuës, des armemens, des conférences, on ne ſçait ce que tout cela *veut* dire. La plupart des Commentateurs ne ſçavent ce que *veut* dire le texte, ni ce qu'ils *veulent* dire eux-mêmes.

VOULOIR, joint avec le mot de *bien*, ou de *mal*, ſignifie, Avoir de l'amitié ou de la haine pour quelqu'un. *Bene vel male velle amare, vel odiſſe.* Nous devons *vouloir du bien* à notre prochain. Il faut *mal vouloir* des Sicilians. TALEMANT.

VOULOIR, joint avec la particule *en*, ſignifie Avoir quelqu'un en vûë : foit pour lui faire du bien, ſoit pour lui faire du mal. *Intueri, proſpicere ad.* C'eſt un homme qui *en veut* à toutes les filles, qui fait l'amour à toutes celles qu'il rencontre. A la quelle de toutes ces filles là croyez-vous qu'il *en veuille*? Toutes les belles *en veulent* à ſon cœur. Pourquoi m'avoir fait confidence que vous en *vouliez* à mon cœur. S. ÉVR. Défiez vous de cet homme, je ſçai qu'il vous *en veut*, C'eſt un envieux bourru, qui *en veut* à tout le monde. Ou eſt cette fierté, qui n'*en vouloit* qu'aux Papes & aux Archevêques; RAC. Le ciel *en veut* au peuple comme aux Rois. BENS. On dit, Si je vous *veux* du mal, qu'il me puiſſe avenir, On dit en ce ſens A qui en *voulez*-vous; pour dire, Qui vous a offenſé? A qui vous en prenez-vous? On le dit auſſi abſolument, pour dire, A qui *voulez*-vous parler? C'eſt à vous à qui j'en *veux*, à qui j'ai à faire. *Ad te mihi ſermo.*

VOULOIR, ſ. m. L'action de la volonté *Voluntas, actus voluntatis.* Le *vouloir* du Roi eſt une loi, un ordre, un commandement; il a le pouvoir & le *vouloir*. Je vous ai obligation de votre bon *vouloir*. Ce mot n'eſt pas fort bon, ni en vers ni en proſe; c'eſt pourquoi il ne le faut employer que rarement, & en de certaines occaſions. C'eſt Dieu qui fait tout, & opére par ſa grace le *vouloir* & l'action. NIC. C'eſt le *Deus operatur in nobis & velle & perficere.* C'eſt le *vouloir* des Dieux. RACAN. On diſoit auſſi autrefois, un malin *vouloir*; pour dire, *haine, vengeance.*

VOULOIR, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Chacun *veut* avoir le bon bout de ſon coté; pour dire, avoir l'avantage, le profit. *Quiſque ſibi jus arrogat.* On dit auſſi, Ce que femme *veut*; Dieu le *veut*; pour dire, que la femme eſt opiniâtre & impérieuſe dans ſes volontez. On dit auſſi ironiquement à ceux qui parlent par, Je le *veux* : & le Roi dit, Nous *voulons*. On dit auſſi d'une femme, qu'elle eſt à qui en *veut*; pour dire, qu'elle eſt proſtituée. On dit auſſi, *Veuille* Dieu, *veuille* ſa mére, en voyant un opiniâtre qui ne défére à aucun avis, ni conſeil.

VOULOU, ſ. m. Eſpéce de canne d'Inde, dans laquelle on trouve une moëlle blanche appellée par les Médecins Arabes *tabaxir*. Voyez TABAXIR. *Voulouia indica, canna, ſaccharando.*

VOUT ou VOUST, ſ. m. Village, face. *Vultus.* Ce nom ne ſe dit qu'en cette phraſe; le Saint *Voult* de Luques, en Latin, *Sanctus Vultus de Luca*; c'eſt un crucifix habillé, dont l'original eſt en l'Egliſe Cathédrale de Luques en Italie & dont il y a pluſieurs copies en France, entre autres à Paris dans l'Egliſe du Saint Sépulcre, où le peuple le nomme Saint Vaudelu ou Godelu. Voyez le Gloſſaire de Du Cange, au mot *Vultus*, & M. Chaſtelain, dans ſon Martyrologe au 13e de Janvier, p. 204. On juroit autrefois par le Saint *Voult* de Luques. *Sanctus vultus Lucenſis.* Ce mot s'eſt formé du Latin *Vultus*, viſage. Et *Vout* vient de *Voult*, & celui-ci de *Vultus*. André du Cheſne, ſur Alain Chartier. BOREL.

VOULT, ſ. Vieux mot Volonté. *Bible Hiſt. Mſ.* BOREL. *Voluntas.*

VOULTIF, IVE. Vieux adj. qui ſignifioit apparemment, Beau, agréable, aimable, déſirable. De *Vouloir.*

Les cheveux blonds, cheveux voultifs. Fr. VILLON

Yeux vèrs rians, ſourcis voutis. R. DE LA RÔSE.

Frau teluiſant, ſourcis voutis
L'entreuil ſi n'eſtois pas petis. ID.

VOURLA, ſ. f. Nom d'un village ſitué ſur la cote méridionale de la rade de Smyrne. On croit que c'eſt l'ancienne Clazoméne. Voyez M. de Tournefort, *Voyage, T. II. p.* 501, *& ſuiv.*

VOUS, Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au pluriel, *Vos* Taiſez *vous*. Que dites-*vous*? Comme *vous* autres, Meſſieurs.

VOUS, ſe dit auſſi pour faire une plus grande civilité en parlant à une perſonne ſeule. *Tu.* Je m'adreſſe à *vous*, Monſieur. Les ornemens ſont des beautez étrangéres, & *vous* n'êtes jamais ſi belle, que lorſqu'on ne voit en *vous* que *vous* même. S. ÉVR. On dit, De *vous* à moi; pour dire, entre nous, ſans que ce que je vous dis aille plus loin. Les Eſpagnols & les Italiens ſe ſervent preſque toujours de la troiſiéme perſonne; & au lieu de dire *vous*, ils diſent votre ſeigneurie, &c. En François on ne ſe ſert de la troiſiéme perſonne qu'à l'égard des grands Seigneurs & de ceux auſquels on doit beaucoup de réſpect, Votre Majeſté, Votre Alteſſe, Votre grandeur. On dit auſſi aux Religieux, votre Révérence, &c. mais on dit *vous* à tout le monde, il n'y a que les écoliers, les jeunes-gens, les petits-maîtres, & les gens de la lie du peuple qui diſent toi au lieu de *vous*. Les Poëtes le diſent auſſi, même lorſqu'ils parlent au Roi. On le dit même à Dieu en vers, les Prétendus Réformez le diſent auſſi dans leur priéres en proſe, mais ils n'en font pas mieux. C'eſt s'attacher ſotement à la lêtre, que de mettre dans le François *toy*, toutes les fois qu'il y a *tu* dans le Latin.

VOUSSOIRS, ou VOUSSEAUX, ſ. m. Tèrme d'Architecture. C'eſt une piérre propre à former le cintre d'une voûte, taillée en eſpéce de coin tronqué, dont les lits & côtez, s'ils étoient prolongez, aboutiroient à un centre où tendent toutes les piérres de la voute. *Arcuati lapides, in fornicem coſi, cunei.*

Il y a des *vouſſoirs* à tête égale, c'eſt-à dire, de même hauteur; & d'autres à tête inégale, comme les carreaux & les bouſſes pour faire liaiſon. *Æqualis vel inæqualis latitudinis, vel elevationis.* On appelle *vouſſoir à croſſettes*, celui qui retourne par en haut, pour faire liaiſon avec une aſſiſe de niveau; *vouſſoir à ornières*, celui qui étant fourchu fait liaiſon avec les pendentifs d'une voûte d'arête.

VOUSSURE, ſ. f. Eſt la courbure, la hauteur, ou élevation de la voûte, ce qui forme ſon cintre. Cette voûte a tant de piéds de *vouſſure*. *Sinus fornicis.* On le dit auſſi des portes & des fenêtres en arc. On nomme *arriere vouſſure*, les ouvertures des portes, ou fenêtres qui ſe forment en arc, & qui vont s'élargiſſant pour la commodité.

VOUSTELÉ, ÉE. Vieux adj. Vouté. BOREL. *Concameratus, Cameratus, a, um.*

Les ténébres ſont vouſtelées
De petits pilliers de criſtal,
Et les ſommettes cinelées
De fin acier fait à eſmail. DESTR. DE TROYE.

VOUTE, ſ. f. Toit rond bâti en arcade, de telle ſorte que les piérres ſe ſoutiennent l'une l'autre par la diſpoſition de leur coupe, à eaüſe que toutes les lignes de leurs paremens aboutiſſent à un centre. *Fornix, camera.* Il y a des *voutes* en plein cintre, en demi cycle ou demi cércle, ou en bérceau; d'autres en anſe de panier, qu'on appelle *ſurbaiſſées*; d'autres dont la hauteur, excéde de demi-diamétre, qu'on appelle *en berceau ſurhauſſé. Fornices delumbati, fornices elati, elatiores.* D'autres qui ſont toutes plattes, mais qui ſont de petite étenduë, & qui ſont faites avec des claveaux; d'autres en cul de four. Il y auſſi des *voutes* à la gothique, à croiſettes, & avec des nérfs ſaillans & des ogives, dont les traits ou arêtes ſont en diagonale.

Du Cange dérive ce mot de *volutio, volura, volta* ou *vota*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité dans le méme ſens.

VOUTE DE TROMPE, eſt celle qui eſt étroite par le bas, & qui va en s'élargiſſant par en haut, à la manière des trompettes. *Cochlea, helix.*

VOUTE A LUNETTES, ſont celles qui s'élevent ſur les côtez pour augmenter la hauteur des fenêtres, comme ſont toutes les voutes gothiques. *Lamilatus fornix.*

Ou appelle *maîtreſſes voutes*, les *voutes* principales qui ont beaucoup de portée, à la différence de celles qui ne ſervent qu'aux portes & fenêtres & autres endroits moins conſidérables. *Fornix præcipuus, decumanus.*

La cléf de la *voute* eſt la piérre du milieu qui eſt taillée en coin tronqué, qui affermit toutes les autres. *Camera umbilicum. Double voute*, eſt une *voute* qui eſt ſur une autre. Le remplage de la *voute*, les reins de la *voute*, ce ſont les côtez de la *voute* qui la ſoutiennent.

soutiennent. Le pendentif de la *voûte*, eſt la partie ſuſpenduë de la *voûte*, qui eſt entre les arcs, nerfs ou ogives, qui en ſupportent tout le faix. L'impoſte ou le couſſinet de la *voûte*, eſt la pierre ſur laquelle on met la premiere pierre qui commence à ſe courber. Voyez DAVILER.

VOUTE, En termes d'Anatomie, on dit : la *Voûte* du foie, & la *Voûte* du palais. La plus grande partie de la *voûte* du palais eſt formée par les ôs axillaires, qui vont juſqu'à la ligne qui les ſeparent les uns des autres; les ôs qu'on appelle du palais font le haut & la plus petite partie de la *voûte*, étant placez tout au haut du palais. Le foye eſt convexe du côté du diaphragme pour s'accommoder à la figure du lieu qu'il occupe, & concave du côté du ventricule : c'eſt en cette partie, qu'on appelle la *voûte* du foie, qu'eſt attachée la véſicule du fiel. DIONIS.

On appelle figurément le ciel, la *voûte celeſte*, la *voûte azurée*. *Cœlum ſtellatum*. Lorſque je conſidére les cieux, la grandeur de ces *voûtes* merveilleuſes me remplit d'étonnement & de reſpect. S. ÉVR. Godeau a appellé les aſtres, des *voûtes d'or*. Il a dit auſſi :

Ces voûtes claires & ſolides,
Ces beaux cieux au front azuré.
Ces ſornices.

VOUTE, en termes de Marine, ou *voûtis* d'un vaiſſeau, eſt la partie extérieure de l'arcaſſe conſtruite en *voûte* au deſſus du gouvernail. *Pars puppis arcuata.* Le fronton où ſont les armes du Prince, eſt placé au deſſus de la *voûte*.

VOUTE, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Vivarais, ſur le Rhône, à ſix lieuës au-deſſus de Viviers. *Volta*. MATY.

VOUTENET, autrefois FONTENAY, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Bourgogne, ſitué à ſix lieuës d'Auxerre, vers le midi. *Fontenaum*, *Fontanedum*. Ce lieu eſt célébre par la bataille qui s'y donna l'an 841. entre l'Empereur Lothaire & Louis Roi de Germanie, avec Charles le Chauve, Roi de France. MATY.

VOUTER, v. act. Faire des arcades, ou des toits en voûte. *Concamerare*, *fornicare*. On commence à *vouter* ſur les impoſtes, ou au deſſus des corniches. On a *voûté* cette égliſe après coup. Il y a ſous terre des conduits *voutez* pour aller juſqu'au régard des fontaines Toute la galerie eſt *voûtée* d'un bérceau en plein cintre. Explic. des Tab. de Vérs.

VOUTER, en termes de charge, c'eſt mettre les joints de lit partie en coupe du côté de la douelle, & partie de niveau du côté de l'extradós, pour faire une voûte ſphérique.

Il ſe dit figurément de tout ce qui eſt fait en forme de voûte.

Sur un front blanc comme l'ivoire,
Deux petits arcs de couleur noire,
Etoient mignardement voutez. VOIT.

VOUTER, avec le pronom perſonnel, ſe dit des vieillards que l'âge a obligé de marcher courbez, ou de ceux qui n'ont pas eu ſoin de ſe tenir bien droits. *In fornicem ſimari*, *arcuari*. Cet homme commence à ſe *vouter*. Cette femme a les épaules hautes, eſt un peu *voutée*, pour dire, boſſuë.

VOUTER UN FER, ſe dit en termes de Manége, quand on forge un fer, enſorte qu'il ſoit creux, pour les chevaux qui ont le pied comble, afin que le fer ne porte pas ſur la ſole, qui eſt alors plus haute que la corne. *Ferreum ejus ſoleam ſimare.*

VOUTÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Concameratus*, *arcuatus*, *ſimuatus.*

VOUZY, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France. *Vuſiacum.* Il eſt dans la Champagne, ſur l'Aiſne, à huit lieuës de Sedan, vers le midi. On le prend pour un lieu des anciens Rémois, qui portoit le nom de *Vungui*, & d'*Tungui*. MATY.

VOX.

VOXU, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Voxua*. Elle eſt dans l'Ochio, contrée de l'iſle de Nipbon, vers le détroit de Sangat. MATY.

VOY.

VOYAGE, ſ. m. Tranſport qu'on fait de ſa perſonne en des lieux éloignez. On fait *voyage* par curioſité pour voir des choſes rares. *Iter*, *via*, *peregratio*, *peregrinatio*, *migratio*. Ce Provincial a fait un *voyage* à Paris pour inſtruire ſon procès. Les *voyages* ſont néceſſaires à la jeuneſſe pour apprendre à vivre dans le monde. Strabon dit que tout homme qui conte ſes *voyages*, eſt menteur. On a imprimé les grands *voyages* en ſix volumes ; comme auſſi les *voyages* de Chriſtophle Colomb, de François Drac, de Thévenot, de l'Hébert, &c. Tavernier a fait ſix fois le *voyage* des Indes pour faire commérce. Les *voyages* du Levant, les *voyages* du Nord. Il y a plus de 1300 Relations des *voyages* imprimées. Rien n'eſt plus inſtructif que la lecture des *voyages*. M. Baudelot a fait un Livre très utile de l'*utilité des voyages*. Il eſt ſur tout attaché à ce qui regarde la littérature, la connoiſſance des antiques, des medailles, &c.

VOYAGE, ſignifie auſſi, Pélérinage. On fait le *voyage* de Jéruſalem, de S. Jacques en Galice, de Lorette, par dévotion. *Peregrinatio*. On appelle des *voyages* de long cours, ceux qu'on fait ſur mér dans des navires qui doivent être long-tems à revenir, comme ceux des Indes, de l'Amérique, &c. Pour les appeller, ainſi, il faut qu'ils ſoient du moins de mille ou de 1500. lieuës.

VOYAGE, ſe dit auſſi d'une petite courſe qu'on fait d'un lieu en un autre, ſoit dans les endroits circonvoiſins, ſoit dans la ville, ſoit même dans ſa maiſon. *Ambulatio*. Je vais faire un *voyage* à ma maiſon des champs. Nous parlerons de cela au retour de mon *voyage*. J'ai fait trois *voyages* aujourd'hui chez mon Avocat. J'ai fait pluſieurs *voyages* à la cuiſine, au grenier, pour trouver une choſe que j'ai égarée.

VOYAGE, ſe dit auſſi des allées & venuës qu'on fait pour tranſporter quelques meubles ou proviſions. *Itus & reditus*. Ce Chartier a fait trente *voyages* pour enlever ſes gravois. Ce Crocheteur a fait dix *voyages* pour déménager cet appartement. Ne portez pas ces ſagots au grenier tout à la fois, faites-en deux *voyages*.

VOYAGE, ſe dit auſſi des choſes qu'on fait à diverſes repriſes, quoiqu'on ne change pas de place. J'ai lû, j'ai écrit trois heures cette après dînée, c'eſt aſſez pour ce *voyage*, il faut remettre le ſurplus à un autre *voyage*. Cette expreſſion n'eſt point du tout Françoiſe, & n'eſt en uſage que parmi le peuple, & en quelques Provinces. Il faut dire, pour cette fois, & non pas, pour ce *voyage*. Les Italiens diſent *volta fiata*.

On dit au Palais, raxer des *voyages* & ſéjours, lorſque dans des dépens adjugez on fait entrer les frais des *voyages* des parties, lorſqu'elles ont affirmé qu'elles ſont venuës pour ſolliciter leur affaire. *Itineris pretium eſtimare*, *præfinire*, *præſcribere*.

On dit d'un agonſiant, qu'il va faire un grand *voyage*, un *voyage* ſans retour; quand il revient en ſanté, on dit qu'il eſt revenu d'un grand *voyage*, qu'il eſt revenu de loin.

VOYAGE, ſe dit figurément du cours de la vie, & de la mort même, parce qu'elle eſt un paſſage de ce monde en l'autre. *Vitæ humanæ curſus*. Les hommes n'ont pas aſſez de précaution lorſqu'ils entreprennent le *voyage* général de toute leur vie. NIC. On n'eſt plus du monde, quand on commence à le bien connoître ; ou du moins, le *voyage* eſt bien avancé, avant qu'on ſçache le meilleur chemin. LE CH. DE M. Les hommes marchent tous vers la mort : la loi de la nature les preſſe, & ne leur permet pas de s'arrêter dans ce *voyage*. NIC. Le mari fit ſeul le *voyage*. LA FONT. C'eſt à-dire, qu'il mourut.

VOYAGER, v. n. Aller dans les pays étrangers. Il y a des gens qui ſont nez pour *voyager*, qui ont la manière de *voyager*, qui *voyagent* toute leur vie. *Iter facere*, *peregrinari*.

VOYAGER, ſe dit figurément en parlant de ceux qui étudient la Géographie & l'Hiſtoire, qui apprennent la ſituation des lieux, les mœurs des peuples, auſſi bien que ceux qui *voyagent* effectivement. *Investigare*, *ſcrutari*, *peragrare*, *volvere*. Cet homme a bien *voyagé* dans les cartes, dans les livres.

VOYAGEUR, ſ. m. Qui fait des voyages par pure curioſité, & qui en fait des relations. *Viator*, *peregrinator*. Pietro della Vallé étoit un illuſtre *Voyageur*. Thévenot a été un fameux *Voyageur*. Les malcontentez eſtimoient Charle-Quint plus grand *Voyageur*, que grand Conquérant. S. ÉVR.

On dit en Morale, Nous ne ſommes que *voyageurs* en ce monde; pour dire, que cette vie eſt paſſagère. *Viatores*, *hoſpites & peregrini*.

VOYAGISTE, ſ. m. Ce mot ſe trouve dans Richelet, ſans d'autre autorité que la ſienne; pour ſignifier celui qui décrit un *voyage*, qui fait l'hiſtoire de quelque *voyage* dans un pays éloigné. *Peregrationum ſcriptor*. Marmol eſt un des plus fameux *Voyagiſtes* de l'Afrique.

VOYANT, ſ. m. En termes de l'Ecriture ſignifie un Prophète. *Videns*, *Propheta*. Samuël eſt appellé *Voyant*.

VOYANT, ANTE, adj. Qui éclate, qui brille. *Splendens*, *radians*, *emicans*. Il ne ſe dit guère que des couleurs hautes, comme le rouge, le bleu, le verd, de ce qui eſt le plus vif dans une nuance.

On dit au figuré, *clairvoyant* ; pour dire, un homme ſpirituel & éclairé, qui pénétre le fond des affaires, qui prévoit de loin le bien & le mal qui en peut arriver. *Perſpicax*, *peritus*.

VOYE, ſ. f. Chemin, rué, paſſage qui eſt au public, pour aller d'un lieu à un autre. *Via*, *vicus*, *iter*, *ſemita*. Il eſt défendu de faire aucune avance ou conſtruction qui embarraſſe, qui incommode

Digitized by Google

la *voye* publique. La *voye* des carrosses, des charretres, eſt le chemin le plus ſur à tenir. La *voye* d'Appius Claudius étoit pavée, & toutes les autres *voyes* publiques l'étoient auſſi. PANCIROL.

VOYE, ſe dit auſſi des divers chemins qu'on prend pour arriver en quelque lieu. *Via, iter.* Il y a deux *voyes* pour aller à Lion, l'une par Dijon, l'autre par Nevers. En allant à Chartres, j'ai ſuivi la *voye* des carroſſes par Limours: en revenant, j'ai pris celle des Poulailliers par S. Léger.

VOYE, ſignifie auſſi la commodité avec laquelle on va d'un lieu à un autre, la qualité des voitures. *Vectio, vectura.* Quand on eſt preſſé, on prend la *voye* de la poſte, ou du Meſſager. La *voye* du carroſſe, ou des coches d'eau, eſt la plus douce & la plus commode. Il n'eſt rien tel, quand on voyage, que de prendre les *voyes*, les commoditez publiques, pour n'être point embarraſſé de ſon équipage. On dit en ce ſens, Je vous ſerai tenir mes lettres par la *voye* de dinaire, par la poſte. Je vous enverrai ma marchandiſe par la *voye* des Rouliers.

On dit auſſi en termes de Banque, On vous fera tenir votre argent par la *voye* des Marchands d'Amſterdam, par la *voye* de Hambourg, par la *voye* d'un Banquier, d'un Douanier. *Medianibus cambiariis, per cambiarios.*

VOYE DE LAIT. C'eſt cette trace blanche, & lumineuſe qu'on remarque au ciel dans une nuit ſereine, du nord au midi à travers les Gemeaux. *Via lactea.* On prétend qu'elle eſt compoſée d'étoiles qui, par leur élevation extraordinaire ne pouvant percer juſqu'à nos yeux pour être vuë chacune en particulier, ne font, tout au plus, que blanchir cette route des cieux où elles ſont placées. Par leur aſſemblage, elles forment une ceinture large & blanche; & ſans le ſecours des téleſcopes, on ne les voit que confuſément. Cette eſpece de chemin que compoſent ces étoiles nébuleuſes, eſt appellé par le peuple le *chemin de Saint Jacques*, & *Galaxie* par les Mathématiciens. Voyez GALAXIE. Les Anciens le prenoient pour un grand cercle large comme le zodiaque, il en faut excepter Démocrite, qui au raport de Plutarque, conjecture que c'étoit un amas de petites étoiles. Selon la fable, ce fut une goutte du lait de Junon, que Hercule laiſſa tomber, qui blanchit la partie du Ciel qu'on appelle la *voye lactée*. Ovide dit que c'étoit le chemin marqué pour conduire les Dieux au Palais de Jupiter.

En termes de Chaſſe on appelle *voye*, l'endroit par où le gibier a paſſé, quand on le ſuit à la piſte, ou par l'odeur ou l'impreſſion qu'il a laiſſée dans l'air. *Veſtigium, via.* On a remis les chiens ſur les *voyes*. La *voye* ſe dit particuliérement du cerf. Pour toutes les autres bêtes on dit *piſte*; & on appelle *voyes ſurmarchées*, celles que foulent les chevaux & les chiens dans quelque retour. En général on appelle *voyes*, les grands chemins, & on dit qu'un cerf va la *voye*, quand il va par les grands chemins. Les ſentiers qui traverſent les forêts, s'appellent *routes*.

En termes de Charronnage, on appelle *voye*, l'eſpace d'un eſſieu qui eſt entre les deux roués d'un harnois, d'un carroſſe. *Via, orbita.* Il y a des réglemens faits pour la longueur des eſſieux des charrettes, des carroſſes, pour ne point faire tant de différentes ornières, afin que les *voyes* ſoient égales.

En termes de Ménage, on dit qu'une choſe eſt en *voye*; pour dire, qu'elle n'eſt pas enfermée ſous la cléf, qu'elle ſert ordinairement. *Expoſita, propalata.* Voilà tant de douzaines de ſerviétes, tant de vaiſſelles qui ſont en *voye*. Cet homme eſt un négligent, il ne ſert rien, il laiſſe tout en *voye*.

VOYE, ſe dit auſſi de ce qu'on tranſporte à chaque voyage qu'on fait. *Vectura, onus.* Une *voye* de moilon, de carreaux de pierre de taille. Une *voye* de bois. Une *voye de plâtre*, c'eſt une quantité de douze ſacs de deux boiſſeaux chacun. Il faut douze *voyes* d'eau pour remplir cette baignoire. Quelques uns détivent ce mot de *foi*, qui vient du Latin *vices*, parce que les Allemans, avec qui on a eu grande communication, prononcent l'*v* comme une *f*.

On appelle ſur mer une *voye* d'eau, l'ouverture qui eſt dans le bordage du navire, quelque petite fente, par où l'eau entre dans le vaiſſeau. *Rima, fiſſura.*

On appelle une porte à claires *voyes*, celle qui eſt faite en treillis de bâtreaux de fer, ou de bois, à travers laquelle le jour paſſe. *Janua cancellata.* On le dit auſſi des clayes qui ſervent à paſſer le ſable. Des étoffes à claires *voyes*, comme de la gaze, du canevas, & autres choſes qui laiſſent paſſer le jour.

VOYE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie encore, chemin. *Via, iter.* JÉSUS-CHRIST nous a montré la *voye* du ſalut. Il dit qu'il eſt la *voye*, la vérité & la vie. *Ego ſum via, veritas & vita.* Il ne faut pas ſuivre la *voye* des Impies, ils ne marchent pas dans la bonne *voye*; ils ſont dans la *voye* de perdition. L'Evangile nous apprend que la *voye* du Paradis eſt étroite. Parmi tant de *voyes* différentes que prennent les hommes pour arriver au ſalut, & toutes funeſtes, hors une ſeule, qui nous marquera cette unique *voye* qu'il eſt ſi important de connoître? DISC. D'ÉL. La *voye* où l'on eſt jetté par le hazard de la naiſſance, eſt preſque toujours celle que l'on prend pour la *voye* ſalutaire. ID. C'eſt une témérité brutale, de ne ſçavoir où l'on va, & de ne ſe mettre pas en peine ſi la *voye* que l'on ſuit, conduit à la vie, ou à la mort. NIC. Le Saint, par ſes pieuſes adreſſes, ramena bien des cœurs égarez, dans les *voyes* de la pénitence. FLEC. Avant Ronſard la Poëſie étoit inculte; c'eſt lui qui a préparé les *voyes*, qui étoient couvèrtes de ronces & d'épines. G. G.

VOYE, ſe dit auſſi pour, piſte, veſtige, maniere de ſe conduire, de ſe gouvérner. *Veſtigium, trames, agendi modus.* Il faut entretenir un jeune Prince, & le mettre ſur les *voyes* des Conquerans. CH. DE M.

VOYES INTÉRIEURES. Les Myſtiques comtent trois *voyes intérieures*; purgative, illuminative & unitive, pour parvenir à l'état de la parfaite contemplation. *Via purgativa, illuminativa & unitiva.* Le P. BARLH. Alvarez paſſa 16 ans dans le travail des *voyes intérieures*. Toutes les *voyes intérieures* tendent à unir l'homme à Dieu d'une maniére ſingulière. Toutes les *voyes intérieures* ne tendent qu'à l'amour pur & déſintéreſſé. FÉN. Les principales *voyes intérieures*, ſont le pur amour, ou l'amour déſintéreſſé; la ſuſpenſion des actes, & la ligature des puiſſances de l'âme; la ſainte indifférence, le ſacrifice de toute propre volonté; la déſapropriation; le ſilence & la ſolitude intérieure, &c.

On dit auſſi, que des gens qui ont un procès ou une querelle, ſont en *voye* d'accommodement, quand ils ont remis leurs interêts entre les mains d'arbitres ou d'entremetteurs: qu'on eſt en *voye* de faire fortune, quand on eſt en paſſe pour cela; qu'on a des charges ou des emplois où l'on a coutume de la faire. *In procinctu ad pacificandum.*

VOYE, ſignifie auſſi, Moyen, maniére dont on ſe ſert pour arriver à quelque fin. *Modus, media ratio.* La plus courte *voye* pour faire une affaire, c'eſt de gagner ceux qui ont le pouvoir de la faire. Il y a des gens qui font fortune à la Cour par des *voyes* différentes; Les uns prennent la *voye* de s'attacher au Roi, d'autres aux Miniſtres. La loi prend le plus tard qu'elle peut la *voye* des ſupplices. TOUR. Les Dames ſe gagnent par la même *voye*, que nous. CH. DE M. La *voye* la plus courte pour arriver à la faveur des Grands, c'eſt d'entrer dans leur ſens.

Pour ſortir des tourments dont mon âme eſt la proye,
Il eſt, vous le ſçavez, une plus noble voye. RACIN.

En ce ſens on dit qu'un homme a gagné du bien par les bonnes *voyes*; d'autres, par des *voyes* obliques, indirectes, par de mauvaiſes *voyes*. *Bonis, aut malis artibus, probis vel improbis rationibus, honeſtis, inhoneſtis.* Qu'un Prince eſt venu à ſa couronne par des *voyes* ſanglantes, par la conquête; un autre par la *voye* légitime & paiſible, par ſucceſſion. Les femmes pleurent leurs maris par oſtentation: elles choiſiſſent cette triſte & fatigante *voye* pour acquérir de la réputation. M. ÉSP.

En termes de Palais, on dit qu'un homme eſt pourvû d'une Charge; d'un Bénéfice, par les *voyes* canoniques. *Legitimè, canonicè.* On condamne toutes les *voyes* de fait; c'eſt à-dire, la force, la violence. Un exécutoire porte, qu'un homme ſera contraint par toutes *voyes* dûës & raiſonnables. On tient en Juriſprudence, qu'il eſt permis à un Juge de défendre ſa Juriſdiction par toutes *voyes*, & toutes ſortes de moyens.

On dit auſſi, qu'il faut ſe pourvoir par les *voyes* de droit; qui ſont l'appel, l'oppoſition, la requête civile, &c. *Per vias juris.*

VOYE, ſe dit en Philoſophie, des maniéres de découvrir, & de raiſonner des choſes. *Via, methodus, ratio, ordo.* La *voye* analitique eſt la plus courte & la plus ſûre pour raiſonner en Phyſique; pour reſoudre les problêmes de la Géométrie, de l'Algébre.

VOYE, ſe dit auſſi d'une conduite ſecrette par laquelle Dieu & la Nature agiſſent, tant en matiére ſpirituelle, que corporelle. *Via ſecreta.* Les *voyes* de la Providence ſont impénétrab'es. Un ſilence réſpectueux eſt plus ſûr qu'une recherche trop curieuſe des *voyes* de la Providence. S. ÉVR. L'ame agit ſur le corps par des *voyes* inconnuës. La nature a des *voyes* fort cachées, des routes fort ſecrettes, &c.

VOYE, en termes de Médecine. On dit que le mal eſt dans les prémiéres *voyes*; quand il eſt cauſé par des indigeſtions, & par des obſtructions dans les premiers vaiſſeaux ou couloirs qui reçoivent les ſucs alimenteux, avant qu'ils ſoient changez en ſang: ce qui demande des purgations & des vomitifs, ou de l'émétique, plutôt que des ſaignées.

VOYE, ſe dit proverbialement en cette phraſe: C'eſt un homme qui eſt toujours par *voye* & par chemin; pour dire, qu'il n'arrête guére en ſon logis. *Semper curſitat, errat.*

VOYELLE, ſ. f. Tèrme de Grammaire. Lettre qui forme un ſon parfait toute ſeule & d'elle-même, comme *a, e, i, o, u. Vocalis.* L'*i* & l'*u* ſont tantôt *voyelles*, tantôt conſones. L'*y* Grèc fait une ſixiéme *voyelle*. Deux *voyelles* jointes enſemble font une diphtongue;

Digitized by Google

thongue ; trois *voyelles* une triphtongue. La rencontre de deux *voyelles* dans les vers fait un hiatus désagréable, quand elles sont en des mots différens.

Garder qu'une voyelle *à courir trop hâte,*
Ne soit d'une voyelle *en son chemin heurtée.* BOIL.

Ce mot vient du Latin *vocalis*.

La langue Françoise a de la peine à souffrir la rencontre de deux *voyelles* qui ne se mangent point, quand cette rencontre a quelque chofe de choquant. Et nous avons mieux aimé établir un folécisme, en disant, *mon âme*, *mon épée* ; que de dire, selon les régles de la Grammaire, *ma âme*, *ma épée*. BOUH.

Les Grecs n'avoient point anciennement d'autres *voyelles*, que celles des Latins & des François. Mais ils ont ajouté depuis l'ω & l'υ, qui n'ont rien de différent dans le son naturel & essentiel, d'avec l'ω & l'ο : elles marquent seulement que la syllabe, où l'une ou l'autre se trouve, est longue.

VOYER, ſ. m. Officier commis pour avoir ſoin que les rues & voyes publiques ſoient ſûres & commodes. *Viarius curator, præfectus*. Le *Voyer* prend garde aux avenuës, enſeignes & ſaillies. Il donne des alignemens pour empêcher qu'on n'entreprenne ſur la voye publique. Il fait étayer les maiſons qui menacent ruine. Il y avoit autrefois un grand *Voyer* de France. Il a fini ſous Louïs XIII. Maintenant les Tréſoriers de France, ſur tout à Paris, prétendent être *Grands Voyers* ; ils en font la fonction, & ont ſoin des grands chemins, des voyes publiques, du pavé, tant de la ville, que de la campagne. A Paris il y a un *Voyer*. Ailleurs, par l'uſage ordinaire, l'office de *Voyer* eſt exércé par le Procureur du Roi de la Prevôté ou Vicomté. Les Coutumes & Ordonnances parlent auſſi des Seigneurs *Voyers*, qui avoient juſtice & ſeigneurie ſur les chemins, avec la connoiſſance des crimes qui y étoient commis ; & pour cela ils levoient des droits de péage pour l'entretien des chemins publics. On les appelloit *Voyers*, parce qu'ils n'avoient point d'autre auditoire que dans la voye, ou dans le chemin. En quelques Coutumes les *Voyers* ſe ſont appellez *Vicomtes*, & en d'autres *Ruyers*, comme ayant ſoin des rues & chemins.

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *viarius*, *à via*, qui ſignifie *voye*, *chemin*.

VOYER. Ce tèrme eſt encore en uſage dans les Coutumes d'Anjou, du Maine, de Blois & de Touraine. C'eſt le Juge des villages. On l'appelle Maire du village, en d'autres Coutumes. *Viscurii privatus*, *oppidanus*. Il y a les *grands*, ou *gros Voyers*, qui ont moyenne Juſtice ; & les *bas*, ou *ſimples Voyers*, qui n'ont que baſſe Juſtice. C'eſt un Juge pédanée. En ce ſens *Voyer* vient de *vicus*, *village*.

VOYRIE, ſ. f. (L'Academie écrit *voyerie*.) Dans les anciennes Coutumes il ne ſignifie autre choſe que Voye, chemin, travèrs, carrière, ſentier, ou ruë commune & publique. *Via*, *iter*, *semita*.

Ragueau dérive ce mot de *via*, diſant que le peuple l'appelloit *veha*. *propter vetturas*, parce que *veha* étoit une eſpéce de charrette, comme dit Varron.

VOYRIE, maintenant ſignifie la Charge du Voyer. *Viaria rei præfectura*. La *Grande Voyrie* eſt exércée par les Tréſoriers de France ; & la petite *Voyrie*, dans les villes, où il n'y a point de Tréſoriers de France, par les Procureurs du Roi, ou autres Officiers de Juſtice, qui en ont le droit. Voyez l'Edit de 1607.

VOYRIE, dans pluſieurs Coutumes, ſe prend auſſi pour Juriſdiction. *Juriſdictio viaria præfectura*. La baſſe *Voyrie*, ou ſimple *Voyrie*, eſt la baſſe Juſtice & foncière. La grande *Voyrie* ſignifie la moyenne Juſtice. Dans la Coutume de Blois le moyen Juſticier s'appelle *Gros Voyer*.

VOYRIE, eſt auſſi une place à la campagne, qu'un Seigneur qui a le droit de Juſtice & de *Voyrie* eſt obligé de donner au public pour y porter les bouës, immondices & vuidanges de ſa Seigneurie. *Cloaca*. On jette à la *Voyrie* les corps de ceux qu'on ne croit pas dignes d'être enterrez en terre ſainte, qui n'ont pas voulu recevoir les Sacremens de l'Egliſe. *Cadavera in cloacas projicere*. Ménage croit que ce mot vient de *vulturia* : mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *Voyer*, qui doit avoir ſoin de tenir la voye nette, & qui aſſigne la place où l'on doit porter les ordures.

On appelle populairement Chienne de *voyrie*, ceux qu'on veut injurier, comme ſi on vouloit dire qu'ils méritoient d'être jettez à la *voyrie*. *Ad cloacam projiciendus*.

VOYRIE, ce mot s'employe quelquefois au figuré & dans le ſtile ſatirique, pour ſignifier un lieu où l'on jette tout ce qui eſt de rebut, & digne de mépris. Tout cela n'eſt bon qu'à jetter dans la *voyrie* des Bibliothéques. BAY *Reſtellanea*.

VOYTSPERG, VOITSBERG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de la Stirie, en Allemagne. *Voitsberga*, *Viatia*. Ce lieu eſt ſur la riviére de Kaymach, à ſix lieuës de la ville de Gratz, vers le couchant. MATT.

UPL.

UPLANDE, ſ. f. Nom propre d'une province de la Suéde propre. *Uplandia*. C'eſt une eſpéce de préſqu'iſle, qui a la Geſtricie, & la Weſtmanie au couchant ; le lac Meler au nidi ; & ſailleurs la mér Baltique. Cette province peut avoir vingt-huit lieuës de long, & dix-huit de large. Elle eſt fort peuplée, & fértile en grains. Ses lieux principaux ſont Upſale, Enkoping, Oregrund, Sigtung, & Stokholm capitale de toute la Suéde. MATT.

UPS.

UPSAL, ſ. m. ou UPSALE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Suéde. *Upſala*, *Upſalia*. Elle eſt dans l'Uplande à douze lieuës de la ville de Stokholm, vèrs le couchant. *Upſale* paſſe pour la plus ancienne ville du nord, & on dit qu'Ubbon arriére petit fils de Noé en a été le fondateur. Elle eſt grande, défenduë par une citadelle, bâtie ſur un rocher qui domine la ville ; a une Univèrſité célébre, & un Archevêché dont l'Archevêque porte le titre de Primat de Suéde. Ç'a été autrefois le ſiége & le tombeau des Rois de Suéde. MATT.

UR.

UR, ſ. m. C'étoit anciennement une ville de la Chaldée, ſituée vèrs les confins de l'Arabie Déſerte. *Ur*, *Orche*, *Orchoe*. Ce fut la patrie d'Abraham, & le lieu dont Dieu retira ce Patriarche pour le faire demeurer dans le Pays de Chanaan. MATT.

URA.

URABA, ſ. f. Nom d'une petite iſle du golfe de Panama, dans l'Amérique méridionale, ſur la côte de l'oüeſt de l'iſthme de Panama. Elle joint preſque celle de Taroga. *Uraba*.

URABA, ſ. f. Nom propre d'une coutrée de la Tèrre Ferme, en l'Amérique méridionale. *Uraba*. Elle eſt dans le Gouvèrnement de Cartagéne, prés du golfe d'*Uraba*, ou de Darien, qui a environ trente lieuës du nord au ſud, mais beaucoup moins de largeur. MATT.

URAIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Veranus*. Ce nom *Urain* eſt la même choſe que *Véran*, ou *Vérain*. Il y a eu au Ve ſiécle un Saint *Véran* Evêque de Vence, fils de Saint Euchér de Lyon, & un Saint *Véran*, ou *Vérain* de Cavaillon, qui n'a vécu que dans le VIe ſiécle. Il y a même encore dans les Martyrologes d'Adon, d'Uſuard, de Rome & de France, un S. *Véran* Evêque de Lion ; mais que quelques-uns croyent n'avoir point exiſté, & avoir été confondu par quelques Auteurs, avec Saint *Véran*, Evêque de Vence ; & de par d'autres, avec Saint Vérain Evêque de Cavaillon. Quoiqu'il en ſoit ſi l'on en croit M. Baillet au 11 de Septembre, il n'y a que l'Evêque de Cavaillon que l'on appelle *Urain*. Saint *Urain* de Cavaillon naquit au pays de Gévaudan en Aquitaine, vèrs l'an 528. Saint *Urain* ſe trouva l'an 585, an II. Concile de Mâcon.

URANA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Dalmatie. *Urana*, *Aurana*. Elle eſt ſur un petit lac, qui porte ſon nom, entre Zara & Sebenitco, environ à ſept lieuës de la premiére, & à cinq de la dernière. MATT.

URANIBOURG, ſ. m. Nom propre d'un chateau, ſitué ſur la petite iſle de Véen, ou d'Huéne, qui eſt dans le détroit du Sund. *Uranihurgum*. Tycho-Brahé, célébre Mathématicien le fit bâtir pour y obſerver commodément les aſtres. MATT. Ce fameux Obſervatoire achevé vèrs la fin de l'année 1580, n'avoit ſubſiſté dans ſon entier qu'environ 20 ans. Tycho, qui ne croyoit pas avoir fait un élifice de ſi peu de durée, & qui nous a marqué la figure du Ciel qu'il avoit choiſie pour le moment auquel il fit poſer la premiére pierre, fut obligé d'abandonner ſa patrie en 1597, & bien-tôt aprés, ceux à qui la jouiſſance du Domaine de Huéne fut donnée, prirent comme à tâche de détruire *Uranibourg*. Une partie des démolitions fut emportée en divérs lieux, & l'autre ſervit enfin à bâtir dans l'ancienne Fèrme ou Ménagerie de Tycho un aſſez beau corps de logis, qui porte aujourd'hui le nom d'*Uranibourg*. Car pour l'ancien *Uranibourg*, il n'en paroît plus rien. Voyez M. Picard, de l'Académie Royale des Sciences, Voyage d'*Uranibourg* ; & M. Huet dans ſon *Commentarius de rebus ad ſe pertinentibus*. Voyez le Voyage d'*Uranibourg* de M. Picard dans les divèrs Ouvrages de MM. de l'Académie.

VRAUVE, ſ. f. Vieux mot. Femme, comme en Allemand. C'eſt le féminin de *Varo*, homme. BOREL.

VRA.

VRAY, VRAYE, adj. Véritable, ou qui contient vérité. *Verus*, *veritati conſentaneus*. Il n'y a que les Chrétiens qui adorent le *vray* Dieu.

Digitized by Google

Dieu. Cette Hiſtoire eſt *vraye*, Le *vray* bien, le *vray* repos de l'âme ne ſe trouve que dans la vertu. Nul Auteur n'a mieux ſçû que Voiture, faire paroître *vray* ce qui ne l'eſt pas. BOUH

VRAY, ſe dit auſſi de ce qui eſt pur, ou dans ſon degré de perfection. *Verus, purus, ſincerus, perfectus.* Il eſt oppoſé à *corrompu, mêlé, contrefait.* De *vrai* or, de *vrai* argent, qui n'eſt point mêlangé, altéré. De *vrais* diamans, de *vrais* rubis, de *vrayes* perles, qui ne ſont point contrefaites.

VRAYE; ſe dit auſſi par comparaiſon des choſes qui ſe rapportent quand on les confère. *Similis, verſimilis, conformis.* Voilà ſon *vrai* portrait, ſa *vraye* patole, ſa *vraye* humeur. Cette copie eſt *vraye*, cette citation eſt *vraye*, je les ai conferées à l'original. C'eſt ſon *vrai* nom, ſon nom de famille.

VRAY, ſ. m. Se dit auſſi par oppoſition à *faux*. Les Philoſophes, les Juges ont bien du mal à diſcerner le *vrai* d'avec le faux. *Vera à falſo dijudicare.* L'entendement ne déſire que le *vrai*, ſe porte au *vrai*. Le *vrai* eſt l'Ame d'une penſée. B.

Rien n'eſt beau que le vrai, le vrai ſeul eſt aimable,
Le vrai peut quelquefois n'être pas vraiſemblable. BOIL.

On dit, Avouer le *vrai*, dites le *vrai*; c'eſt à-dire, la vérité. *Fatere verum.* Voilà le *vrai* de l'affaire, la vérité conſtante & ſecrette. Les Précieuſes de Moliére diſent, Donner dans le *vrai* de la choſe.

VRAY, ſe dit encore de ce qui convient, qui eſt propre. *Convenions, congruus, aptus, idoneus.* C'eſt ſon *vrai* fait que cet habit. C'eſt ſon *vrai* balot. C'étoit là le *vrai* lieu, la *vraye* occaſion de faire voir ſon eſprit, ſon adreſſe. C'eſt le *vrai* moïſ de ſon entrepriſe.

VRAY, ſe met quelquefois pour augmenter la force du mot. *Merus, verus.* C'eſt un *vrai* Satan. C'eſt un *vrai* fou. *Eſt merus ſatanas, ſtultus.* C'eſt un *vrai* je ne ſçai quoi. C'eſt un *vrai* charlatan; pour dire, qu'il imite bien les charlatans. On dit auſſi un *vrai* Poëte, non ſeulement pour marquer un homme qui a du génie à la Poëſie, mais auſſi ironiquement, pour dire, qu'il a toutes les qualitez d'un mauvais Poëte, qu'il eſt crotté, mal propre, qu'il eſt diſtrait, qu'il importune du récit de ſes vers. On dit auſſi en bonne part, C'eſt un *vrai* père, c'eſt un *vrai* ami; pour dire, il a la tendreſſe d'un père, l'affection d'un ami.

VRAY, ſe dit ordinairement en ces phraſes. Cela eſt *vrai*, ou le Roi n'eſt pas noble. *Hoc eſt conſtantiſſimum, certiſſimum, tam verum quàm oraculum Apollinis*, diſoient les Anciens. On dit par maniére de ſerment, Auſſi *vrai* qu'il n'y a qu'un Dieu, auſſi *vrai* que l'Evangile, auſſi *vrai* qu'il faut mourir; & ironiquement, auſſi *vrai* qu'il neige.

AU VRAY, adv. D'une maniére vraye. *Verè, ſincerè, candidè.* Dites-nous au *vrai* ce qu'en eſt, ſans rien déguiſer, ſincérement. On dit auſſi, *A vrai dire*, c'eſt-à dire, à parler ſincérement & juſte. Nos privilèges ne ſont à *vrai dire* que de foibles amuſemens. PA. *A dire vrai*, l'art n'eſt jamais plus parfait que lorſqu'il reſſemble ſi fort à la nature, qu'on le prend pour la nature même. BOIL. *A dire le vrai*, nous voyons tous les jours ſortir de lui des éclats & des rayons d'un naturel heureux. DESE. D'EL. Toutes ces maniéres de parler ſont fort bonnes, & c'eſt à l'oreille à choiſir l'une ou l'autre, ſelon les occaſions BOUH.

ÉTAT AU VRAY. Terme de Finance. *Status certus, verus, fixus.* C'eſt l'état arrêté au Conſeil, qu'on envoye aux Receveurs, qui ordonne des payemens qu'ils doivent faire, & ſur lequel ils comptent à la Chambre.

VRAYEMENT, adv. d'affirmarion & d'ironie. Véritablement, certainement. *Verè, revera, certò.* Il eſt *vrayement* homme de bien, point du tout hypocrite. Avez-vous fait une telle choſe? Oui *vrayement*. On dit ironiquement, Vous êtes un bel homme, oui *vrayement*. Le peuple dit, *vramant*; *vramant voire.*

VRAYSEMBLABLE, ou VRAISEMBLABLE, adj. m. & f. & ſ. *Veroſimilis, verſimilis, probabilis, plauſibilis.* Qui a apparence de vérité: probable; qui eſt dans la poſſibilité des choſes arrivées, ou à arriver. Les avantures des Romans, & des piéces dramatiques doivent être plutôt *vraiſemblables*, que vrayes. Il y a des choſes véritables qui ſont ſi peu *vraiſemblables*, que quelquefois le menſonge reſſemble mieux à la vérité, que la vérité même. M. SCUD. Le Poëte doit plutôt choiſir les choſes impoſſibles, pourvû qu'elles ſoient *vraiſemblables*, que les poſſibles qui ſont incroyables. DAC. Le vrai peut quelquefois n'être pas *vraiſemblable.* BOIL.

VRAYSEMBLABLEMENT, ou VRAISEMBLABLEMENT, adv. D'une maniére apparente & vraiſemblable. *Probabiliter, verſimiliter.* Il doit arriver *vraiſemblablement* qu'un jeune homme ſurvive à un vieillard.

VRAYSEMBLANCE, ou VRAISEMBLANCE, ſ. f. Caractére ou apparence de vérité. *Similitudo, vel verſimilitudo, conformitas.* Les paradoxes ſont des propoſitions qui choquent la *vraiſemblance*. Le mérite de la foi conſiſte à croire les myſtéres révélez, quoiqu'ils ſoient contre la *vraiſemblance*. Aller contre toute ſorte de *vraiſemblance*. ABL. Il n'eſt pas difficile de ſentir la différence d'une ſimple *vraiſemblance* à une certitude entiére. FONT. Socrate, avec les détours de ſes argumens, & les adreſſes de la Dialectique, met la *vraiſemblance* à la place de la vérité. S. EV. Les Poëtes qui ont été ſi ſcrupuleux à garder la *vraiſemblance* dans les actions des hommes, n'en ont gardé aucune dans celles des Dieux. ID. On ne remarque pas aſſément les juſtes bornes qui ſéparent la *vraiſemblance* d'avec la vérité. TOUR.

En Juriſprudence Canonique il y a une régle de Chancelerie touchant la *vraiſemblance*, qui veut qu'une proviſion d'un Bénéfice ſoit valable ſeulement, lorſqu'il y a de la *vraiſemblance* que le collateur a eu connoiſſance de la vacance du Bénéfice au tems de la datte de la proviſion. *Veriſimilitudo.*

VRAYSEMBLANT, ou VRAISEMBLANT, ANTE. adj. C'eſt préſque la même choſe que *vraiſemblable*. Les Phyſiciens fondent leurs raiſonnemens ſur les hypothéſes les plus *vraiſemblantes*. *Veroſimilis, ſimilis vero.*

URB.

URBAIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Urbanus.* Maſée, qu'on appelloit le Cardinal Barberin, fut élevé au Pontificat en 1623, à cauſe de ſon habileté & de ſon érudition; il prit le nom d'*Urbain* VIII. Voyez *Nani, Hiſt. de Veniſe, L.V.* Il publia une Bulle contre le Janſéniſme le 29. de Juin de l'année 1643; & ce fut la première qui condamna l'Evêque d'Ypres. Voyez *l'Hiſtoire du Janſéniſme, Tome I.* On dit comme diminutif, *Urbanet.*

URBANEA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Etat de l'Egliſe. *Urbania*, autrefois *Caſtrum Durantis*, & *Tiſernum Metaurum.* Elle eſt dans le Duché d'Urbin, ſur le Metauro, à deux lieuës de la ville d'Urbin, vers le midi occidental. Ce lieu qui portoit autrefois le nom de Caſtel-Durante, a pris celui d'*Urbania* du Pape Urbain VIII, qui l'agrandit, & l'érigea en Evêché ſuffragant d'Urbin. MATY.

URBANET. Voyez URBAIN. URBANO. *Forte Urbano.* C'eſt un fort conſtruit par le Pape Urbain VIII. *Aix Urbana.* Il eſt dans le Bolonois, à un quart de lieuë de Caſtro Franco, & à quatre lieuës de Bologne, vers le couchant.

URBANISTES, ſ. f. Religieuſes de Sainte Claire qui peuvent poſſéder des fonds, & dont le Roi prétend nommer les Abbeſſes. *Urbaniſtæ.* Les *Urbaniſtes* ont été appellées ainſi du Pape Urbain qui leur a donné leurs régles.

URBANITÉ, ſ. f. Civilité, politeſſe, agrément qu'on trouve parmi les gens du monde le plus fin. *Urbanitas, elegantia, comitas.* C'eſt un têrme que Balzac a mis en vogue. C'eſt ainſi que les Romains appelloient cette aimable vertu de converſation; & quand l'uſage aura muri parmi nous un mot de ſi mauvais goût, & corrigé l'amértume qui s'y trouve, nous nous y accoutumerons. BAL. Les mots de civilité, de galanterie & de politeſſe n'expliquent qu'imparfaitement cette *urbanité* des Romains, à qui notre langue n'a point encore trouvé de nom. PA. Les piéces délicates ont je ne ſçai quoi de poli & d'honnête, qui conſiſte dans cet air du monde, & dans cette teinture d'*urbanité*, que Cicéron ne peut définir. BOU. Lucien a par tout de l'agrément & cette *urbanité* Attique, que nous appellerions une raillerie fine & délicate. ABL. Une vraye politeſſe eſt l'*urbanité* des Romains. M. SC. La galanterie Françoiſe vaut bien l'*urbanité* Romaine. LE CH. DE M. Les lettres de Voiture ont je ne ſçai quoi d'ingénieux, & de poli qui ſurpaſſe les *urbanitez* Romaines. S. EVR. Les Romains appelloient auſſi *urbanité*, certaine ſorte d'agrément, & un genre de politeſſe qui étoit particulier à certains Auteurs. On ne s'en doit pourtant ſervir qu'avec un correctif, pour déſigner que ce mot n'eſt pas tout à-fait établi. Ménage qui le protége, avoué qu'il en faut uſer ſobrement. C'eſt un trop grand mot pour s'en ſervir devant les Dames, Cependant, comme l'Académie l'a adopté dans ſon Dictionnaire ſans aucune reſtriction, il ſemble qu'on s'en peut ſervir préſentement par tout.

URBICAIRE. Voyez SUBURBICAIRE. *Urbicarius, ſuburbicarius.*

URBIN, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Egliſe. *Urbinum.* Elle eſt capitale du Duché d'*Urbin*, & ſituée à huit lieuës de Rimini, du côté du ſud. *Urbin* eſt Archiepiſcopale, & on y voit une ancienne Citadelle, avec le Palais des anciens Ducs d'*Urbin.* MATY.

Le Duché d'URBIN. *Urbinas Ducatus.* C'eſt une province de l'Etat de l'Egliſe, en Italie. Elle comprend le Duché propre d'*Urbin*, le Comté de Monte-Feltro, & celui de Gubio, la Seigneurie de Pezaro, & le Vicariat de Sinigaglia. Cette province eſt bornée au nord par le golfe de Veniſe, & par la Romagne, au couchant par la Toſcane, & par le Comté de Citta di Caſtello; au ſud par le

Duché

Digitized by Google

Duché de Spolére ; & au levant par la Marche d'Ancone. Elle peut avoir vingt lieuës du nord au ſud , & autant du couchant au levant. Son térroir eſt très-fértile en toutes ſortes de fruits ; mais l'air y eſt fort mal ſain. Ses lieux principaux ſont *Urbin* , capitale , Pezaro , Gubio , Foſſombrone , Urbanea , Cagli , Saint Leon , Saint Angelo , Siniagalia. Ce Duché a eu ſes Ducs particuliers. François Marie de Rovére , qui a été le dérnier, ſe voyant ſans enfans mâles , le céda, l'an 1631 , au Pape Urbain VIII, pour empêcher qu'il fût une occaſion de guérre aprés ſa mort. Au reſte , Saint Marin & Fano ne ſont pas de ce Duché , la premiére étant une petite République , & la dérniére ayant appartenu aux Papes long-tems avant qu'ils fuſſent maîtres du Duché. MATY.

URBION. La Sierra d'Urbion, Montagnes de la Caſtille vieille , en Eſpagne. *Urbionis Montes*. C'eſt une partie de celles qu'on appelloit autrefois les Montagnes d'Ubeda , & on les trouve entre la ville de Borgod'Oſma , & celle de Logrono. MATY.

URBIQUE, ou URBICE, ſ. m. & nom propre d'homme. *Urbicus*. C'eſt un Evêque de Clérmont du IVe ou V^e ſiécle. *Baillet , 3. d'Avril.*

URBISAGLIA , ſ. f. C'étoit anciennement une ville du *Picenum*, en Italie. *Urbi Salvia , Urbs Salia , Salvia Urbs*. Alaric , Roi des Goths , la ruina. Ce n'eſt plus qu'un village de la Marche d'Ancone, ſitué à deux lieuës de Macerata , vérs le midi. MATY.

URBS, ou OURBE, ſ f Nom propre d'une ville du Royaume de Tunis , en Barbarie *Urbs* , anciennement *Orba*. Elle eſt ſituée ſur le Guadilbarbar, dans une campagne fort fértile , entre Béia & Tébeſſe. MATY.

URE.

URE, ſ. m. Ce mot ſe trouve dans la vie de Commendon par M. Fléchier pour ſignifier , une ſorte de bœuf ſauvage qui naît en Pruſſe ; maiſon croit que ce qu'il appelle *ure* , ſe nomme *buſle* , & que le mot d'*ure* , n'eſt pas tout-à-fait François : *Bos ferus , urus.*

URE , ou URUS, ſ. m Bœuf ſauvage. *Urus , Bos Sylveſtris , Bos Ferus*. Un ancien Gloſſaire l'appelle Bve Tevvaxvs , *Bœuf de Gérmanie*. Macrobe au L. VI. C. 4. dit que *Urus* eſt un mot Gaulois, *Uri Gallica vox qua feri boves ſignificantur*. Il ſemble que le mot Gaulois n'eſt pas *Urus* , mais *Uror* , ou *Urox* , comme quelques Critiques veulent qu'on liſe. Car le Gloſſaire dont j'ai parlé, dit *Uror* , ou *Urox* , Bœuf ſauvage. Virgile les appelle *Sylveſtres* , Georg. II. v. 374. *Sylveſtres uri aſſidue capreque ſequuces illudunt.* Sur quoi Servius remarque que ce ſont des Bœufs ſauvages, qu'ils naiſſent dans les Pyrénées , & qu'aux éléphans prés , ce ſont les plus grands de tous les animaux , & qu'ils ſont ainſi nommez du mot Grec ὠρος , *Montagne*. Si ce nom eſt Celtique ou Gaulois , comme Macrobe nous en aſſure , il faut remonter plus haut & le dériver de l'Hebreu , אור , *Ar* , Montagne , d'où ὠρος lui-même eſt deſcendu. Jean Camers Cordelier , qui a fait un Commentaire ſur Solin , croit que ce nom pourroit venir de ὑρος , *Urine*. Cette étymologie n'eſt fondée ſur aucune raiſon , mais ſeulement ſur la reſſemblance du nom. La premiére eſt plus vrai-ſemblable. Céſar eſt le premier qui les ait décrits, *L. VI de Bell. Gallico*. Il dit que les *Ures* ſont un peu moins grands que les Éléphans; qu'ils reſſemblent à un taureau , & qu'ils en ont la couleur & la figure ; qu'ils ſont d'une force & d'une vîteſſe merveilleuſe ; qu'ils ſe jettent ſur tout ce qu'ils apperçoivent, homme ou bête ; qu'on les prend dans des foſſes , ou trapes , & qu'on les met à mort ; que la jeuneſſe Gauloiſe s'exerçoit à cette chaſſe ; qu'ils raportoient les cornes de ces animaux pour témoignage de leur victoire ; que ceux qui en tuoient le plus acqueroient beaucoup de gloire ; que ces animaux ne pouvoient s'apprivoiſer , pas même quand on les prenoit tout petits , que l'ouvérture & la forme de leurs cornes étoit fort différentes de celles de nos bœufs ; que les Gaulois les rechérchoient avec beaucoup de ſoin ; qu'ils en revêtoient le bord d'un cércle d'argent , & s'en ſérvoient au lieu de coupes dans les feſtins ſolemnels Pline & Solin diſent que le peuple par ignorance leur donne le nom de Baffle. Pline , Solin , Servius & Macrobe diſent que c'eſt un bœuf ſauvage. Pline ajoute que les Grécs n'en ont point vû dans leurs remédes , quoique la même doſe de leur corne ſoit beaucoup plus éfficace que celles des bœufs privez. Quant au lieu où ils ſe trouvent , Céſar, L. VI. Solin, Ch. XXXII. & Pline les mettent en Gérmanie ; Servius dit qu'ils naiſſent dans les Pyrénées ; Pline dit que les Forêts des Indes en ſont pleines. Vigenére dans ſes annotations ſur les Commentaires de Céſar , dit que ce que cet Auteur en dit convient aſſez , hormis qu'il lui attribuë en partage ce qui eſt propre des Biſons , autre bœuf ſauvage ; que l'*Urus* , qui en langue Polaque eſt appellé *Tour* , n'eſt proprement qu'un Taureau ſauvage , ſi ce n'eſt qu'il eſt plus grand ; qu'ils ſont tous noirs , excepté une raye mêlée de blanc , qui s'étend le long de l'échine ; qu'il ne s'en trouve guére qu'en Maſovie proche de la Lithuanie , & encore en cértains villages , qui ont

URE. URG. URI.

charge de les garder dans des *éſpéces* de grands parcs de bois ; car ils ne vont pas érrans çà & là par les forêts comme les autres bêtes ſauvages. Un Profeſſeur de Konigſberg qui en a écrit depuis peu , & qui convient avec Vigenére des éxcreurs des Anciens dans la déſcription qu'ils ont donnée de l'*Urus* , ſoutient que la Pruſſe eſt ſeule la patrie de cet animal. Vigenére ajoute que dans les parcs où l'on les tient , ils ſe mêlent , ſi l'on veut , avec les vaches privées, auſſi bien qu'avec celles de leur éſpéce , mais qu'après ils ne ſont plus reçûs en la compagnie des autres , qui les chaſſent fort rudement , & quelquefois les tuent ; davantage , que les veaux qui naiſſent de cet accouplement ne vivent pas. La chaire de l'*Urus*, dit-il encore , n'eſt point mauvaiſe , elle n'eſt pas non plus éxquiſe. Ce qu'il y a de plus excellent en eux eſt leur cuir , dont on fait de belles ceintures , auſquelles on attribuë la vértu d'aider les femmes en travail d'enfant. Leurs cornes ſérvent auſſi à garnir des lanternes , & à faire des vâſes propres à boire. Le Profeſſeur de Konigſberg dit qu'il y a des Taureaux dans la Floride , qui ont beaucoup de raport & de reſſemblance avec l'*Urus*.

URÉBÉC, ſ. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres. C'eſt pourquoi on dérive ce mot de *urere* , brûler , parce qu'il brûle les bourgeons où il touche de ſon bec. On l'appelle autrement *barbet* , ou coupe-bourgeon. *Gemmarum corroſor vermiculus*.

VREDER , v. n. Térme populaire qui ſignifie , Courir deçà & delà. *Divagari , diſcurrere*.

Borel déclére ce mot de *veredus* , cheval agile. Les Pécheurs s'en ſérvent en parlant du mouvement que font les carpes qui courent au frai dans les mois de Mai & Juin.

URETAU, ſ. m. Térme de Marine. C'eſt une manœuvre paſſée dans une poulie , qui eſt tenuë par une hérſe dans l'éperon au deſſus de la livre de beaupré , dont l'uſage eſt de renforcer au beſoin l'armure de miſaine. *Funis trochearis*.

URETÈRE, ſ. m. Térme d'Anatomie , qui ſe dit de deux canaux membraneux , longs , grôs d'ordinaire comme une plume à écrire. Ils ſortent , un de chaque côté , du baſſinet des reins , & ils ſe téminent dans la partie inférieure de la veſſie , aſſez prés de ſon cou , rampant quelque peu entre la duplicature de ſes tuniques. Les *ureteres* ont des artéres , des veines & des nerfs. Leur uſage eſt de conduire dans la veſſie l'urine qui a été ſéparée dans les glandes des reins.

Ce mot vient du Grec , ὐρὸν *meiere* , *winer* .

URÉTRE, ſ. m. C'eſt un canal continu au cou de la veſſie , ou , ſelon quelques-uns , c'eſt le cou de la veſſie allongé. Sa longueur eſt fort différente dans les deux ſexes : dans l'homme il ſe téminne à l'extremité du gland ; dans la femme il n'a qu'environ deux travérs de doigt de longueur , mais il eſt plus large , & ſe dilate plus facilement que celui de l'homme. L'uſage de l'*urétre* eſt de conduire l'urine hors de la veſſie ; il ſért auſſi à l'homme à conduire la ſemence.

Ce mot vient du Grec ὐρὸν , *meiere* , *winer* ; ὐρον , *urina*.

URG.

URGEL, ſ. m. ou la Ceu d'URGEL. *Urgella* , *Orgella* , *Orgelium* , *Orgia*. Ville de la Cérdaigne , en Catalogne , ſur la Ségre , à vingt lieuës de Pérpignan , vérs le couchant. *Urgel* a un Évêché ſuffragant de Tarragoune , & elle a eu autrefois ſes Comtes particuliers. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Setelſit* , petite ville des Jacétans , laquelle d'autres placent à Oſtalric. MATY.

La plaine d'URGEL. *Urgellenſis planities*. C'eſt une Contrée de la Catalogne qui s'étend depuis les Pirénées juſqu'aux villes de Lérida , de Cérvara & de Cardone , & qui prend ſon nom de la ville d'Urgel. MATY.

URGENT , ENTE, adj. Qui eſt preſſé , qui ne ſouffre point de délai ou de remiſe. *Urgens , inſtans*. On a mis cet impôt ſur le peuple pour les *urgentes* affaires de l'Etat. La ſuſcription de la plupart des ordres & paquets des Couriers , porte , Pour les *urgentes* affaires de Sa Majeſté. Les proviſions qu'on accorde en Juſtice ſont pour ſubvenir aux plus *urgentes* néceſſitez d'une partie. L'*urgente* néceſſité eſt plus ingénieuſe que tous les arts du monde. VAUG. On ne s'ſért guére , qu'en ces ſortes de phraſes. L'AGAD.

Chére ami , dans ce mal urgent
Il me faut trouver de l'argent. BOIS-R.

URI.

URI, ſ. m. Le Canton d'URI. *Uranica* , *Uranienſis Pagus*. C'eſt une des treize Républiques qui forment la Confédération des Suiſſes. Ce Canton eſt entre ceux de Glaris , de Suits , d'Underwald & de Bérne, le Valais , le Milanois & les Griſons. Il n'a qu'environ douze lieuës de long & cinq de large , & il eſt tout hériſſé de

Digitized by Google

montagnes affreuſes, entre leſquelles eſt le célébre Mont S. Gothard, il eſt tout Catholique, & un des trois qui ſe mirent les premiers en liberté, l'an 1315. On le diviſe en dix Communautez, qu'on nomme Participations, parce que tous leurs habitans peuvent avoir part aux honneurs & aux charges de la République, qui eſt purement Démocratique. Ses lieux principaux ſont Altorf & Belzelingen, où ſe tiennent les aſſemblées générales du Canton. MATY.

URIE DE BRUGES. Voyez FRANC DE BRUGES.

Le détroit de URIES. *Urie ſretum.* C'eſt un des détroits par leſquels on entre de l'Océan oriental dans la mer de Tartarie. Il eſt entre la Terre de Jeſſo, & l'iſle qu'on nomme la Terre des Etats, & qui le ſépare de l'autre détroit, qu'on nomme le canal de Piecko, & qui eſt ſur les côtes de Yupi, en Tartarie. MATY.

URIHRA. Vieux mot. Brasfort. Caractacus eſt qualifié de cet épithéte, dans le Roman des trois Preux, en Breton, qui eſt le plus ancien que nous en ayons. BOREL.

URILLE, ſ. f. Outil de fer propre à percer, dont ſe ſervent les Tonneliers. *Terebella.* Il eſt emmanché comme le foret & la tarriére, & fait ſon effet en le tournant à deux mains.

URILLES. Termes de Jardinage. On appelle *urilles*, cértains liens que la nature a donnez aux branches de la vigne, pour s'accrocher à tout ce qui ſe trouve dans ſon voiſinage, afin que chaque branche puiſſe porter le fardeau de ſon raiſin, ſans quoi elle ſe détacheroit aiſement de ſon courſon. *Pampinus.*

URILLES. Voyez HÉLICES. *Helix.*

URINAL, ſ. m. Terme de Médecine. Vaiſſeau propre à recevoir les urines, & dont on ſe ſert ordinairement pour la commodité des malades. *Urinarium. Urinal* de verre, *urinal* recourbé, qu'on emplit de lait quelquefois, pour appaiſer les douleurs de la gravelle.

URINAL. Ce mot s'employe dans le ſtile burleſque, pour ſignifier le conduit par où paſſe l'urine. Si quelque pierre en la veſſie lui pouvoit boucher l'*urinal*. SCAR. *Urethra.*

URINAL, eſt encore un vaiſſeau de verre où l'on met de l'urine pour la faire voir aux Médecins; du Latin *urina.*

URINAL DES PHILOSOPHES. En termes de Philoſophie hérmétique, c'eſt le fourneau philoſophal, dans lequel ſe cuit & digére la matiére de la pierre des Sages. *Fornax.* Ou l'oeuf hérméique. *Ovum hermeticum.*

URINATEUR, ſ. m. Terme de Mer, qui ſe dit des plongeurs, ou Pêcheurs de nacres, ou de perles, tant aux Indes orientales, qu'occidentales. *Urinator.*

Ce mot vient du Latin *urinator*, ſignifiant la même choſe.

URINE, ſ. f. Excrément liquide des animaux, dont la veſſie ſe décharge. Il ſe dit plus particuliérement de l'homme. *Urina, lotium.* La matiére de l'*urine* eſt de trois ſortes. La premiére vient de toute ſorte de breuvage. La ſeconde, eſt la liqueur ſéreuſe & claire des humeurs qui ſont dans les veines & les artéres. La troiſiéme, vient de la colliquation qui ſe fait des chairs & des graiſſes qui ſe fondent dans le corps. L'*urine* ſe ſépare de la maſſe du ſang par le moyen des glandes des reins: elle paſſe enſuite par de petits conduits, qui ſortent de ces glandes, dans le baſſinet, & de là par les uretéres dans la cavité de la veſſie.

Ce mot vient du Grec, οὖρον, *urina*, qui ſignifie la même choſe.

On appelle proprement *urine*, la ſérоſité du ſang, dés qu'elle en eſt ſéparée & tombée dans la veſſie. *Sanguis ſeroſitas.* Le ſel armoniac des Anciens ſe faiſoit de l'*urine* des chameaux. Les bons Médecins jugent des maladies par les *urines*. Une cuiſſon, une rétention d'*urine*, une difficulté d'*urine*. Les Indiens ne prennent guére d'*urine* mêlée ne que de l'*urine* de vache. Les Eſpagnols ſe nettoyent les dents avec de l'*urine*: au moins les Celtibériens le faiſoient autrefois, & Catulle le reproche à Egnatius. Les glaires qui ſont dans l'*urine* ſont la matiére premiére du calcul. Dans l'*urine* gardée il s'engendre des animaux en figure d'anguilles, qui ſont encore plus petits que ceux qu'on voit dans l'eau de poivre. On tire de l'eſprit d'*urine* qui put extrémement. Willis a fait un beau traité des *urines*. L'*urine* ſert dans les teintures pour nettoyer, & aider à fermenter & à échauffer le paſtel. On s'en ſert auſſi aux cuves pour le bleu, au lieu de chaux. L'*urine* vieille colore une piéce d'argent bien nette d'une couleur d'or.

URINE DU VIN. En termes de Philoſophie hérmétique, c'eſt le vinaigre. *Acetum.* Quelquefois il ſe prend pour l'urine d'un homme qui boit continuellement du vin. *Urine* des jeunes colériques, c'eſt le mercure philoſophal, ſelon Artephius. DICT. HERM.

URINER, v. n. Piſſer, décharger ſa veſſie. Le vin blanc fait *uriner*, il eſt apéritif. En vilion repentine ordinairement on *urine*. SCAR. *Meiere, urinam, lotium emittere.*

URINEUX, adj. Les Chymiſtes appellent *ſels urineux*, les ſels alkalis, à cauſe qu'ils ont la faveur de l'urine. *Sal urinale.* Il y en a de volatiles & de fixes. Les ſels *urineux* volatiles dominent dans la plupart des animaux.

URL.

URLA, ou VOURLA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Ionie, en l'Aſie mineure. *Urla, Vourla*, anciennement *Clazomene*, & *Gryna*. Elle étoit Epiſcopale, ſuffragante de Smirne. Ce n'eſt plus qu'un petit village de la Natolie, ſitué au couchant de Smirne. On voit prés de ce village la petite iſle d'*Urla*, nommée anciennement *Clazomene*. MATY.

URN.

URNE, ſ. f. Vaiſſeau de médiocre groſſeur, bas, rond, & enflé par le milieu, qui ne ſert maintenant qu'à parer les cheminées, ou les buffets. *Urna.* Une *urne* de porcelaine fine, de Hollande, de Nevers. On appelle *urne ſunéraire*, un vaſe couvert, orné de ſculpture, qui ſert d'amortiſſement à un tombeau, ou à un monument funéraire. *Urna funeralis.* Les *urnes* antiques ſervoient à conſerver les cendres des morts; c'eſt pour cela qu'on les appelloit *cinerarium, urna cineraria, &c.* aux ſacrifices, à mettre des choſes liquides; on s'en ſervoit auſſi à tirer au ſort. A Rome l'on abſolvoit, ou l'on condamnoit les accuſez par les ſuffrages, que les Juges jettoient dans l'*urne judiciaire*. Virgile a ſuppoſé que Minos, le Juge des Enfers, remuë l'*urne* pour décider du ſort des humains: *Quæſitor Minos urnam movet*: & Horace a dit, *Omnium verſatur urna.*

*Minos y (aux enfers) tient l'*urne fatale:
Le Sort, dit-on, l'a miſe en ſes ſeveres mains. RAC.

On dépeint encore aujourd'hui les fleuves appuyez ſur leur *urne*, qui repréſente leur ſource par l'eau qui s'en écoule. L'*urne* eſt l'attribut des fleuves & des rivières. On les trouve ainſi repréſentez ſur les médailles & ſur les bas reliéfs antiques. Les Poëtes nous les repréſentent auſſi appuyez ſur leur *urne*.

V R O.

VROCOLACAS, ſ. m. Terme de Relation. Revenant, mort que l'on croit revenir aprés ſon enterrement, dans les iſles de l'Archipel, ſpécie compoſé d'un corps mort & d'un démon, ſuivant l'opinion des Grécs de ces iſles. *Broucolacas, Vroulacas.* Voyez M. Tournefort dans ſon Voyage, *T. I. Lettre III. p.* 131. & ſuivantes. Le P. Sangér en a auſſi parlé dans ſon hiſtoire des iſles de l'Archipel.

Les Grécs diſent βρυκόλακας, βρυκόλακαι & βουρκόλακαι. Il y en a qui croyent que βρυκόλακας ſignifie une charogne. βρυκὸς & βρὸς, c'eſt ce *limon* ſi *puant*, qui croupit au fond des vieux foſſez, car λάκκος ſignifie *un foſſé*. TOURNEFORT *cité, p.* 131.

VROY, OYE. Vray. BOREL. *Verus, a, um.*

U R S.

SAINT URSANE, S. URCIS. S. URSITZ. Nom d'une petite ville de la Suiſſe. *Fanum S. Urſicini.* Elle eſt capitale du Saltzgow, contrée de l'Evêché de Bâſle, & ſur la riviére de Doux, entre les villes de Polentru & de Delmont.

URSEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du cércle Electoral du Rhin. *Urſalia.* Elle eſt de l'Electorat de Tréves, & ſituée dans la Wéteravie, à trois lieuës de Francfort, vérs le nord. MATY.

URSIMARSO. Voyez ORSIMARSO.

URSIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Urſinus, S. Urſin* fut premier Evêque. La tradition de cette Egliſe eſt que S. *Urſin* eſt le même que Nathanaël, dont parle S. Jean. Voyez MM. De Sainte-Marthe dans leur *Gallia Chriſtiana.*

URSIN, YRSIN, ſ. m. Nom propre d'une Abbaye de la Soube. *Urſinum, Yrſinum*, Elle eſt dans une grande forêt, à une lieuë & demie de la ville de Kaufbeuren, tirant vérs le Mindelheim. C'eſt une Abbaye de Bénédictins, foudée l'an 1182. Le ſéjour en eſt beau, mais fort ſolitaire.

URSULE, ſ. f. *Urſula.* Nom de femme.

URSULINE, ſ. f. C'eſt ainſi qu'il faut toujours écrire ce mot; mais quelques-uns croyent que dans le ſtile de convérſation, il faut prononcer *Urſeline. Urſelina.* C'eſt un Ordre de Religieuſes qui ſuivent la régle de S. Auguſtin, & qui prennent ſoin de l'inſtruction & de l'éducation des jeunes filles. Elles ſont ainſi appellées de Sainte Urſule, & ſont habillées de gris & de noir. Les *Urſulines* ont un peu de tems bien multiplié en France. On met la plupart des filles penſionnaires aux *Urſulines*.

U R U.

URUCU, ſ. maſc. Nom que les habitans du Breſil donnent à un arbre,

Digitized by Google

arbre, qu'on appelle autrement *Roucou*. Voyez ROUCOU. *Roucouvinis arbor.*

U S.

US, ſ. m. Vieux tèrme de Pratique, qui ne ſe dit qu'avec le mot de *coutume*, dont il eſt le ſynonyme. *Uſus, mos, conſuetudo.* C'eſt la manière ordinaire d'agir qui a paſſé en force de loi. On ſe ſert dans les contrats de cette clauſe générale, Pour en jouir & diſpoſer ſuivant les *us* & coutumes des lieux, afin d'éviter la longueur des clauſes qu'il faudroit ſtipuler en particulier. On dit auſſi les *Us* & Coutumes des Eaux & Forêts.

US ET COUSTUMES DE LA MER, ſont certaines maximes & uſages dont on ſe ſért ſur la mèr dans le commèrce & dans la navigation, pour en régler les différends & la police. *Mos, uſus maritimus, nauticus.* Ils conſiſtent en trois ſortes de Réglemens. Les premiers s'appellent *Jugemens d'Oleron.* Ils furent faits du tems de la Reine Eléonore Ducheſſe de Guienne, qui en fit faire les premiers projèts à ſon retour de la Tèrre-ſainte, ſur les mémoires qu'elle rapora des Coutumes du Levant, où le commèrce étoit alors fort en vogue. Elle les nomma *Rolles d'Oleron*, à cauſe qu'elle habitoit dans cette ille; & ils furent augmentez par Richard Roi d'Angletèrre ſon fils, vèrs l'an 1266. Les ſeconds furent faits par les Marchands de la ville de Witbuy en l'iſle de Gotland, qui ſignifie *Terre de Dieu*, qui ſut autrefois la ville la plus célèbre pour le commèrce, où toutes les nations de l'Europe avoient leurs quartiers, boutiques, fondiques ou magaſins. Elle eſt maintenant détruite, & l'on trouve encore tous les ruines des marques de ſes richeſſes & de la magnificence de ſes batimens. Ces Règlemens y furent dreſſez en la ligue Theutonique, ils ſont encore obſervez par tout le Nord. On n'en ſçait pas la datte; mais il faut qu'ils ſoient poſtérieurs à l'an 1288. auquel cette ville fut ruïnée pour la premiére fois, ayant été rétablie par le Roi de Suède Magnus. Les troiſiémes furent faits par les Députez des villes Hanſeatiques vers l'an 1597, à Lubek. Ces trois piéces ont ſervi de modèle pour faire les Ordonnances & Réglemens pour la Marine, tant en France qu'en Eſpagne, par leſquels on a réglé depuis les contrats maritimes & la juriſdiction de la Marine; & elles ont été compilées & commentées par Etienne Clairac Avocat de Bourdeaux, ſous le titre d'*Uſs & Coutumes de la Mer.*

US, ſ. m. Vieux mot. Un huis ou porte. BOREL. *Oſtium, janua, porta.*

Eſt deſcendue à l'us dautré. PERCEVAL.

C'eſt-à-dire, eſt deſcenduë à la porte de la tente. De là vint Huiſſier. BOREL.

U S A.

USAGE, ſ. m. Manière d'agir; pratique reçuë; coutume. L'*uſage* ancien paſſe en force de loi. *Uſus, modus agendi.* C'eſt l'*uſage* qui a établi les coutumes de France qui paſſent pour loix en chaque province. L'*uſage* local, eſt celui qui a établi une coutume locale. L'*uſage* a autorité cette mauvaiſe procédure. C'eſt un *uſage* conſtant & cèrtain qu'il faut ſuivre. Les Mandats Apoſtoliques sont abrogez faute d'*uſage.*

USAGE, ſignifie auſſi, Mode, manière de vivre, pratique, ce dont on ſe ſért. *Agendi ratio, via.* L'*uſage* du monde vaut mieux que le ſçavoir. DES-H. La politeſſe apprend à faire céder la raiſon à l'*uſage*. M. SC. Il eſt des loix ſaintes dont les hommes ſe croyent diſpenſez, parce qu'ils ſont tous d'accord de ne les pas ſuivre; & nous donnons à l'*uſage* l'autorité d'abolir les ordres de Dieu. DISC. D'ÉL. Il faut quelquefois ſoumettre judicieuſement ſa raiſon à l'*uſage*, quand il ne ſont pas d'accord. M. SC. On réſpecte une vérſion conſacrée par l'*uſage*. PORT-R.

Cette grande roideur des vertus de vieux âges,
Heurte trop notre ſiécle, & les communs uſages. MOL.

Cet exemple fait voir que le mot d'*uſage* a un plurier, contre la déciſion de Richelet.

En ce ſens on le dit particuliérement des langues, & de la manière de parler. Les langues vivantes s'apprennent plutôt par l'*uſage*, que par l'étude. *Lingua vernacula plus uſu, quàm ſtudio comparantur.* Et comme les régles donnent entrée à l'*uſage*, l'*uſage* auſſi confirme les régles. PORT-R. C'eſt une maxime de Ramus; Peu de préceptes, & beaucoup d'*uſage*. Vaugelas a montré la différence du bon & mauvais *uſage*, & comme il falloit juger du bel *uſage*; il dit que l'*uſage* eſt le roi, le tyran, le maître, l'arbitre ſouverain des langues; que l'*uſage* l'emporte ſur la raiſon, ſur les régles de la Grammaire. Horace a dit de la langue Latine, *Si volet uſus, quem penes arbitrium eſt, & jus & norma loquendi.* Le pouvoir de faire des loix pour notre langue n'apartient qu'à l'*uſage*, que chacun reconnoît pour le maître & le ſouverain des langues vivantes. Le *bon uſage*, c'eſt *la façon de parler de la plus ſaine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus ſaine partie des Auteurs du tems.* VAU. Le bon *uſage* eſt donc le maître de la langue, & ceux-là le trompent, qui en donnent toute la juriſdiction au peuple, & lui déférent l'empire abſolu du langage. Cependant ſi d'un côté les façons de parler, qui ſont autoriſées par l'*uſage* général, & non conteſté, doivent paſſer pour bonnes, quoiqu'elles ſoient contraires aux régles & à l'analogie de la langue: de l'autre, on ne doit pas les alléguer pour faire douter des régles, & troubler l'analogie, ni pour autoriſer par conſéquence d'autres façons de parler, que l'*uſage* n'a point autoriſées. Autrement qui ne s'arrêtera qu'aux bizarteries de l'*uſage* ſans obſervet cette maxime, fera qu'une langue demeurera toujours incértaine, & qu'au lieu d'avancer aux principes, elle ne pourra ſe fixer. GRAM. RAI. L'*uſage* n'a point de régles déterminées, & dépend du conſentement d'un cértain nombre de perſonnes polies. CAIL.

USAGE, ſe dit auſſi des Rituels dont on ſe ſért en la célébration du Sèrvice Divin, qui ſont différens en chaque Diocèſe. *Ritus.* Ainſi on dit un Bréviaire à l'*uſage* de Rome, de Paris. Il y en a auſſi de différens ſuivant les ordres de Religieux: à l'*uſage* de S. Benoît, de S. Bernard, &c.

C'eſt en ce ſens que les Libraires appellent *Uſages*, les Livres d'Égliſe, les Livres de prères, Breviaires, Miſſels, Diurnaux Pontificaux, Proceſſionnels, Rituels, &c. *Libri ad uſum Eccleſiaſticum diſpoſiti.*

USAGE, ſignifie auſſi, Exércice, habitude. *Habitus, praxis, uſus, exercitium.* La pratique du Palais ne s'apprend que par l'*uſage*, en la pratiquant. Beaucoup de ſciences & d'arts s'aprennent plus par l'*uſage*, par la pratique, que par la théorie

USAGE, ſignifie auſſi, Sèrvice; utilité qu'on tire de quelque choſe. *Utilitas, commodum.* Vous avez pris chez vous ce domeſtique, à quel *uſage* le meurez-vous? quel ſèrvice en tirerez-vous? La plupart des propoſitions de Géométrie ne paroiſſent d'aucun *uſage*, ne ſont qu'une ſimple curioſité. La ſageſſe eſt d'un foible *uſage* aux aproches de la mort. S. EVR. L'*uſage* de la vie eſt ce qu'on ignoe le plus. ID. Ces habits ne ſont pas à votre *uſage*; ils ne ſont pas de votre profeſſion. Des ſouliers à *uſage* d'homme, à *uſage* de femme. L'*uſage* du vin eſt dangereux aux gens de délicate complèxion. Il n'y a rien d'inutile dans le corps humain, chaque partie a ſon *uſage* Galien a fait un beau traité de l'*uſage* des parties. Il y a des gens qui trouvent tout à leur *uſage*, qui appliquent tout à leur profit.

USAGE, ſignifie encore, Emploi; manière d'apliquer les choſes, & d'en uſer. *Uſus, modus rebus utendi.* Tatuffe diſoit pour frufter un héritier de ſon bien, que cet héritier en feroit un criminel, *uſage*. Il faut faire un bon *uſage* des Sacremens. Faites un meilleur *uſage* de vos heureux talens. On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ſes grandes qualitez, mais par l'*uſage* qu'il en fait. LA ROCH. Les vèrtus ſont plus dangereuſes que les vices, quand on en fait un mauvais *uſage*. TILL.

De mes crimes paſſez je fais un ſaint uſage. AB. TÉTU.

USAGE, ſignifie auſſi, maniment, jouïſſance, poſſeſſion. *Poſſeſſio, uſus.* Les mineurs, les furieux, les intèrdits n'ont pas l'*uſage*, le maniment de leur bien. On leur intèrdit l'*uſage* de l'eau & du feu. ABLAN. Un enfant n'a pas encore l'*uſage* de la raiſon. Un paralytique n'a pas l'*uſage* de ſes mem bres. Les Chinois avoient l'*uſage* de l'Artillerie, de l'Imprimerie, avant les Européens, mais ils n'avoient pas l'*uſage* des horloges.

En ce ſens il ſignifie *uſufruit*, & eſt oppoſé à *propriété*. *Uſusfructus.* On lui a laiſſé l'*uſage* de cette tèrre pour ſon habitation. Les Bénéficiers n'ont que l'*uſage* des fruits de leurs Bénéfices. Les Moines ont ſoutenu qu'ils n'avoient pas la propriété, mais ſeulement l'*uſage* du pain qu'il mangeoient.

USAGES, au plurier, ſe dit des bois, des paturages, des broſſailles, des tèrres vaines & vagues qui apartiennent à des Communautez, où chaque particulier peut mener ſes beſtiaux, ou prendre du bois pour ſon *uſage*. *Sylva, paſcua communia.* Les Seigneurs ſont ſujets à s'emparer des *uſages* des Communautez, & à les enfèrmer en leurs enclos. Les Seigneurs avoient dépouillé les payſans de leurs *uſages*. MÉZ.

USAGE. L'*uſage* n'eſt auſſi quelquefois qu'un ſimple droit de jouir de la choſe d'autrui ſans en préſervoir les fruits: comme l'habitation pèrſonnelle d'une maiſon. En ce ſens l'*uſage* n'eſt pas ſi plein, ni ſi étendu que l'uſufruit. *Uſus, uſusfructio*

USAGE, ſe dit auſſi du droit qu'on a de couper du bois, ou de mener paître ſes beſtiaux dans des bois ou forêts du Roi, ou des particuliers, ſeulement pour ſon *uſage*, pour ſe chauffer, ou réparer ſa maiſon, & ſes harnois; c'eſt-à-dire, ſeulement pour ſes beſoins & néceſſitez, & non pas pour en vendre, ni en donner. *Uſus ſalvarius.* Cette Abbaye a droit d'*uſage* dans une telle forêt.

Digitized by Google

On dit auſſi *uſage* pour *uſer*. Cette étoffe eſt d'un bon *uſage*, ou d'un bon *uſer*, pour dire, qu'elle eſt forte, qu'on ne l'uſe pas aiſément, qu'elle dure long-tems.

USAGE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il a mis tout en *uſage*, il a employé le vêtû & le ſec. *Nullum non movet lapidem, ut.* Il faut mettre tout en *uſage*, le fer & le feu ; pour dire, qu'il ne faut rien épargner, ſe ſervir de tous moyens pour apporter remède à un grand déſordre, pour venir à bout d'une grande entrepriſe.

USAGER, ère, ſ. m. Qui a droit d'uſage dans des bois, dans des patures. *Uſufructuarius.* Les *uſagers* ruinent les forêts. Il faut avoir des gardebois pour les deffendre des entrepriſes, des dégâts que font les *uſagers*. Par l'Ordonnance de François I, en 1516. il eſt enjoint aux *uſagers* d'avértir les propriétaires, ou verdiers, avant d'abattre le bois dont ils ont beſoin.

USAGIÉ, ſ. m. Térme de Coutumes. *Uſagier* de vain paſturage ; Celui qui en a l'uſage, qui peut y mener paître ſes troupeaux. On dit auſſi *Uſagier* vain paſturier. Qui a un vain paturage. Cout. de Bourgogne, art. 124. 124.

USALTON, ſ. m. Térme de Relation. Nom d'une monnoie de Géorgie *Uſalto*. Un *uſalton* vaut un demi abagi, ou de chaouris ; c'eſt à-dire, onze ſous. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. II p.* 312.

USANCE, ſ. f. Coutume, uſage reçu *Uſus, mos acceptus, inveterata conſuetudo.* Telle eſt l'*uſance* de ce pays-là. Les Juges doivent avoir égard à l'*uſance* des lieux. On ne le dit guére que des *uſances* de la mér.

USANCE, eſt auſſi un térme de mér, de négoce & banque. *Mercaturum uſus.* Ce Facteur ſçait fort bien l'*uſance* du negoce, il en connoît bien la pratique. Ce Marchand ſçait bien les *uſances* de la mér, ce qu'il faut ſçavoir pour trafiquer ſur la mér.

USANCE, eſt auſſi le térme d'un mois à l'égard des interêts, & particuliérement des lettres de change *Uſus.* Cette lettre eſt payable à *uſance*, c'eſt-à dire, à un mois ; à deux *uſances* ; c'eſt-à dire, on a deux mois pour la payer. L'*uſance* ordinaire de Portugal eſt de deux mois : celle à double *uſance* eſt de quatre mois. L'*uſance* d'Angleterre, de Hollande, d'Allemagne & d'Eſpagne eſt d'un mois ſeulement. L'*uſance* de France pour le payement des lettres de change eſt réglée par l'Ordonnance à trente jours. On appelle interêt à toute *uſance*, ou à double *uſance*, celui qu'on fait payer tous les mois, ou au double.

USANT, ante, adj. Térme de Palais. Une fille majeure *uſante* & jouiſſante de ſes droits. *Jure ſui utens, fruens, gaudens.*

USAPU. Voyez PACHACAMALI.

U S B.

USBECK. Voyez MAWARALNHRA.

U S C.

USCUP, USCOPIA. Voyez SCOPIA.

USCOQUE, ſ. m & f. Nom d'un petit peuple de la Croatie Autrichienne *Uſcochuis.* Il eſt compoſé de Dalmates, qui fuyant la tyrannie du Turc, ſe retirérent à Cliſſa, & après la pérte de cette place, à Segna, & aux environs, d'où ils faiſoient des courſes hardies & heureuſes ſur la Croatie Turque. Aujourd'hui ils ne ſont connus que par leurs pirateries, qu'ils exércent ſi générale ment, qu'on aſſûre qu'à l'Iques & à Noël, qui ſont les tems de leurs grandes ſorties ; il ne reſte de Segna que les femmes, les vieillards, les Prêtres & les Moines Ces *Uſcoques* de Segna ſont appellez Citadins. Il y en a aux environs qu'on nomme Stipendiaires, parce que c'eſt une eſpéce de Milice, qui tire quelquefois ſolde de l'Empereur.

U S E.

USÉDOM, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle de la Pomérani Royale. *Uſedomia.* Elle eſt entre le Pêne & la Swine, qui ſont deux embouchures de l'Oder dans la mér Baltique. Il n'y a rien de conſidérable que la ville d'*Uſédom*, ſituée ſur la côte méridionale de l'iſle, où elle a un bon port, & une bonne citadelle. Cette ville fut priſe par l'Elécteur de Brandebourg l'an 1676, & rendue aux Suédois l'an 1679, par la paix de S. Germain en Laye. MALTY.

USENBERG, ſ. m. La Seigneurie d'USENBERG. *Uſenbergenſis Dominium.* C'eſt un petit pays du Cércle de Souabe, renfermé entre le Marquiſat d'Hochberg, la Seigneurie de Malsberg, & le Rhin. Ce pays a eu autrefois ſes Seigneurs particuliers. Il eſt maintenant à la maiſon d'Autriche, & ſes lieux principaux ſont les bourgs de Kentzingen & d'Endingen. MATY.

USENTO. Voyez UGENTO.

USER, vérb. act. Émouſſer ; pérdre la force, la vigueur ; détruire, conſumer, ſoit inſenſiblement, ſoit tout à coup. *Conſumere, detere.* On *uſe* bien des proviſions dans cette Communauté. *Uſez* vous beaucoup de vin Paſc. Les liqueurs violentes, & les ragoûts piquans *uſent* le goût. L'Ac. Il a bien *uſé* des ſouliers à ſolliciter ce proces. Une forge *uſe* bien du charbon, en conſume beaucoup. Ce n'eſt plus la mode d'*uſer* ſes habits, ſes meubles, mais d'en changer. Le tems *uſe* toutes choſes, le conſume inſenſiblement. Une meule de Coutelier *uſe* le fer qu'elle aiguiſe, & s'*uſe* en même tems. Pour faire des lunettes, pour polir le vére & l'acier, il faut l'*uſer* inſenſiblement avec le grais, l'émeril. Il y a des piéres ſi dures, qu'on ne les peut tailler, il les faut *uſer* avec la meule.

USER, en ce ſens ſe dit en choſes morales. C'eſt un homme qui a *uſé* la jeuneſſe au ſervice des Grands. Ce Prédicateur a *uſé* ſes poumons à déclamer contre les vices. Les rendez vous n'*uſoient* pas tout le tems de la pérſide. B. RAB. Cette femme a *uſé* trois maris. L'amitié s'*uſe*. Le vin, les fruits, la débauche, les fatigues *uſent* un homme, *uſent* l'eſprit, auſſi bien que le corps. La Mig'elaine n'attend ni point que l'âge en *uſe* les tendreſſes de ſon cœur. FL. Cette femme a *uſé* la patience & la conſtance de ſon Amant. La CH. d'H. Je ne prétends point *uſer*, ni conſumer ma vieilleſſe à amaſſer des biens, pour me faire haïr de ceux mêmes à qui je les déſtine. LE PAS. Il y a plus de conſtance à *uſer* ſa chaîne, qu'à la rompre. MONT. Quand la raiſon eſt *uſée* pour le monde, il faut choiſir la retraite. S. ÉVR.

Rien n'uſe tant l'ardeur de ce nœud qui nous lie,
Que le faſtueux beſoin des choſes de la vie. MOL.

USER, ſignifie auſſi, Avaler, digérer. *Uti, ſorbere, edere.* Ce malade ne peut plus *uſer* que de bouillons. Il n'eſt pas en état de consommer, il ne pourroit pas *uſer* l'huître. On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens.

On dit en Médecine, *uſer* de régime ; pour dire, ſe conſérver le corps, ne faire point de débauches, ne manger rien de nuiſible, *uſer* de viandes légéres. *Diem obſervare.* Il n'*uſe* pas de remédes. Il faut *uſer* ſobrement de la ſaignée. S. Paul exhorte Timothée à *uſer* d'un peu de vin, à cauſe de ſon eſtomac. On dit auſſi *uſer* en François, dans bien des phraſes, dans leſquelles les Latins diſent *uti.*

USER, ſe dit auſſi en Morale, des maniéres de vivre, de ſe comporter avec les autres. *Mores, ratio agendi.* Comment en *uſez*-vous avec cet ami ? lui donnez vous de l'argent, ou des préſens pour ſon travail ? C'eſt un homme qui en a *uſé* fort bien, qui m'a obligé gratuitement. Il en *uſe* en honnête homme, il m'a payé graſſement. La douceur dont on *uſera* envers quelques uns, rendra les autres plus ſages. COUSIN. C'eſt un ingrat qui en a fort mal *uſé* avec moi. On n'en *uſe* pas de la ſorte entre gens d'honneur. C'eſt fanfaron en *uſe* fort cavalierement avec les Dames ; il en *uſe* fauſſement avec tout le monde. Parmi les Indiens ſauvages on n'*uſe* point de cérémonie, on ſe met à une table, ſans y connoître perſonne.

USER, ſignifie auſſi, mettre à profit, ménager, employer, ſe ſervir. *Uti, commodum capere, fructum ferre.* Quand un Chrétien *uſe* bien des graces que Dieu lui fait, il s'en attire de nouvelles. Ce Miniſtre *uſe* bien de ſa fortune, il la ſçait bien ménager. *Uſer* bien de ſes richeſſes, c'eſt en être le boſal, ou faire une dépenſe honnête & raiſonnable. On ne doit avoir des richeſſes que pour en jouir ; & pour en *uſer*, ce n'eſt pas en *uſer* que de n'en pas jouir : jouiſſez donc de telle ſorte que vous ne faſſiez qu'en *uſer*, & *uſez* en de telle ſorte que vous en jouiſſiez. AB. RÉG. On dit que chacun peut *uſer* de ſon droit ; c'eſt-à dire, le mettre en exécution : mais il ne faut pas *uſer* de force, ni de violence.

USER, ſe dit auſſi des paroles. Il ne faut pas *uſer* de paroles déshonnêtes devant les Dames ; *uſer* d'équivoque dans les affaires ; *uſer* de vieux mots dans l'éloquence ; *uſer* de raillerie dans les choſes ſaintes. *Proferre.*

USER, ou USÉ, ſ. m. Altération qui ſe fait des choſes par l'uſage. *Conſumptio.* Il y a des draps qui ſont plus beaux à l'*uſer*, qui s'embelliſſent, quand on les a portez quelque tems. *Pulchriores ſunt habendo, vendo, tereendo.* Les Marchands diſent en vendant leurs marchandiſes, C'eſt un ſi bon *uſer*, qu'on n'en voit point la fin.

On dit figurément qu'un homme eſt bon à l'*uſer* ; pour dire, qu'il eſt officieux, honnête, & propre pour la ſociété *Obſequioſus, officioſus.*

USER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il en *uſe* comme des choux de ſon jardin ; pour dire, comme ſi cela lui appartenoit. *Utitur tanquam re ſua.* Chacun en *uſe* comme il lui plait ; pour dire, en fait à ſa fantaiſie.

USÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. Habit *uſé*, eſt un habit qui ne vaut plus rien. *Detritus, attritus, ſubtritus, conſumptus.* Un homme *uſé*, c'eſt un homme qui eſt foible, impuiſſant, qui n'a plus de force. Un cheval *uſé*, eſt celui dont les jambes ne valent plus rien. Une poutine,

Digitized by Google

poitrine, un éſtomac *uſé*, qui ne peut plus parier, digérer. Un conte *uſé* & rebattu. LA FON. Une phraſe *uſée*, eſt une phraſe qu'on a employée trop ſouvent. Une penſée, une invention *uſée*, ſe dit de celles qui ſont communes, que tout le monde ſçait. Evitons ces moralitez *uſées* ſur l'inconſtance de la fortune, dont les Livres ſont pleins. LE P. RAPIN. Une paſſion *uſée*, c'eſt une paſſion languiſſante, & preſqu'éteinte. Moitié par habitude, moitié par honneur, on entretient long-tems les reſtes d'une paſſion *uſée*. S. ÉVR.

En termes de Jardinier, on appelle une terre *uſée*, une terre devenuë ſterile pour avoir raporté trop long-tems, ſans repos, ſans amandement. LA QUINT. *Terra fatigata, exhauſta.*

USÈRCHE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de France. *Uſerca.* Elle eſt dans le Limoſin, ſur la Vézére, à huit lieuës de Limoges, vers le midi. MATY.

U S I.

USIATYN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie Polonoiſe. *Uſiatinum.* Elle eſt dans la Haute Podolie, ſur la riviére de Sébrowéze, à onze lieuës de Kaminiek, vers le nord. MATY.

USINE, ſ. f. Vieux mot. Ménage, BOREL. *Res familiaris, res domeſtica, patrimonia.*

Le Charpentier & le Maçon,
N'eſtudie ſa bien, peu non;
Et ſi ſont auſſi bonne uſine,
Qu'eſtudians en Médecine.
FONTAINE DES AMOUREUX.

USITÉ, ÉE, adj. Qui eſt en uſage, dont on ſe ſert. *Uſitatus.* C'eſt une coutume *uſitée* en Orient, de ne rien manger qui ait eu vie. Il ſe dit particuliérement des mots & des phraſes, qui ſont en uſage dans une langue. L'ACAD. Le mot *jaçoit* eſt vieux, & n'eſt plus *uſité* en notre langue.

U S K.

USKE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Monmouth, en Angleterre. *Caſtrum uſca.* Il eſt ſur la riviére d'Ouſke, à trois lieuës au deſſus de Caërlion. On le prend pour la petite ville qu'on nommoit anciennement *Burrium.* MATY.

U S N.

USNÉE, ſ. f. Plante qui croît ſur le chêne & ſur pluſieurs autres arbres. On l'appelle autrement *mouſſe d'arbre.* Voyez MOUSSE D'ARBRE. *Muſcus quercinus, &c.*

USNEE HUMAINE. C'eſt une petite mouſſe verd âtre qui naît ſur les crânes humains qui ont été fort long-tems expoſez à l'air; elle croît juſques à la hauteur de deux ou trois lignes. *L'uſnée humaine* eſt fort aſtringente, propre pour arrêter l'hémorragie; elle entre dans la compoſition de l'onguent des armes, ou ſympathique, dont parlent Paracelſe & Crollius. *Muſcus calvariius.* C'eſt de la mouſſe, ſelon le livre intitulé *Hortus ſanitatis.* D'autres l'appellent *Itrion.* Et Crollius, en ſa Chymie Royale, explique *uſnea* pour de la mouſſe qui vient ſur un crâne humain, qu'il dit être propre à faire l'onguent des armes ou ſympathique. Autant en diſent Paracelſe, Goclenius, & autres. BOREL. *Muſcus.*

U S O.

USORA, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Turquie, en Europe. *Uſora.* Elle eſt dans la Boſnie, entre la contrée de Cracovo, & les riviéres de Save, de Boſna & de Vétina, Arkil le Turk en eſt la capitale. MATY.

U S Q.

USQUUF, USKUF, USKUP, ſ. m. Térme de Relation. Corne droite que les Janiſſaires portent à leur bonnet, par devant. *Du Loir, p.* 95. Ailleurs *p.* 239. le même Auteur dit *Uskup*, & dit que c'eſt le bonnet des Janiſſaires. Il n'eſt pas juſqu'aux Janiſſaires qui mettant leur *Uskup*, ſembloient être plongez dans des cottes de mailles de couleur d'eau. DU LOIR, *p.* 239.

U S S.

USSEL, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la France. *Uſſella.* Ce lieu renommé par l'adreſſe que ſes habitans ont de bien mettre en œuvre les diamans faux, eſt ſitué dans le Limoſin, vers les confins de l'Auvergne, environ à huit lieuës de Tulle, vers le levant. MATY.

USSIER, ſ. m. Vieux mot. Uſſiers, Arſili & Paladries, ſont vaiſſeaux ou barques plattes. *Villehardouin.* BOREL.

USSON, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un chateau. *Uſcio.* Il eſt dans l'Auvergne, en France, près de l'Allier, à une lieuë & demie d'Iſſoire, vers le levant. MATY.

U S T.

USTEGA, USTICA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle de la mer Toſcane. *Uſtica, Evonymus.* Elle eſt au couchant de celles de Lipari, vis-à-vis de la ville de Cifalu en Sicile. L'*Uſtica* eſt déſerte, & n'eſt bon que de retraite aux pirates. MATY.

USTENSILE. Voyez UTENCILE. *Utenſilia vaſa.*

USTION, ſ. f. Térme de Pharmacie. C'eſt une préparation de quelques ſubſtances, qui ſe fait en les brulant. *Uſtio, uſtulatio.* Les Anciens ſe ſont ſervis de l'*uſtion* des cornes, des ongles, des plumes & autres parties des animaux pour divers remédes. On ſe ſert encore à préſent de l'*uſtum*, qui eſt du cuivre brûlé, qui a ſouffert l'*uſtion*, avec du ſoufre. L'*uſtion* des minéraux eſt une eſpéce de calcination.

Ce mot vient du Latin *urere*, bruler.

U S U.

USUCAPION, ſ. f. Térme de Juriſprudence. Acquiſition du domaine & de la propriété d'une choſe par la poſſeſſion & la jouïſſance pendant un certain tems préfcrit par les loix. *Uſucapio, poſſeſſio.* Quelques-uns mettent de la différence entre la préſcription & l'*uſucapion*, & prétendent que l'*uſucapion* ſe dit de la jouïſſance d'une choſe mobiliaire pendant un an, qui tient lieu de fin de non recevoir; comme la préſcription à l'égard des immeubles. Mais il n'y a nulle différence eſſentielle dans le Droit; & en France la préſcription & l'*uſucapion* ſont ſynonymes, & ſignifient la même choſe.

USUEL, ELLE, adj. Choſe dont on ſe ſert à l'ordinaire. Il y a pluſieurs diſpoſitions dans le Droit touchant les choſes *uſuelles*, & dont on ſe ſert actuellement. *Uſualis.*

USUFRUCTUAIRE, adj. de tout genre. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. Le douaire des femmes eſt un droit *uſufructuaire.* L'ACAD. *Uſufructuarius, uſuarius.*

USUFRUIT, ſ. m. Jouïſſance d'un bien; droit de percevoir les fruits, ou les revenus d'un héritage, ou de quelque autre choſe ſans en aliéner ni détériorer la propriété. *Uſusfructus, poſſeſſio fructuum.* On peut donner la propriété de ſon bien, & s'en réſerver l'*uſufruit.* La veuve ne jouït que par *uſufruit* de ſon doüaire coutumier. Le don mutuel entre maris & femmes n'a lieu que pour l'*uſufruit* des biens du prédécédé au profit du ſurvivant.

USUFRUITIER, IÈRE, ſ. m. & f. Qui jouït de l'uſufruit d'un bien, d'un revenu, dont il n'eſt pas propriétaire. *Uſufructuarius.* Les Bénéficiers ne ſont qu'*uſufruitiers.* Les héritiers inſtituez ne ſont qu'*uſufruitiers*, quand il y a des ſubſtituez. Un *uſufruitier* jouït des boistaillis, & ne peut abattre la haute futaye. L'*uſufruitier* eſt obligé à l'entretien des bâtimens. L'*uſufruitiere* eſt décédée, & l'uſufruit eſt retourné au propriétaire. LE MAIT.

USUM. Vieux advèrbe. Juſques BOREL. *Uſque, ad.*

USURAIRE, adj. m. & f. Qui contient quelque profit défendu. *Uſurarius feneratorius, fenebris.* C'eſt un profit *uſuraire*, de tirer les interêts d'une promeſſe, d'une obligation, quand il n'y a point de condamnation. Un prêt à la groſſe avanture n'eſt pas *uſuraire*, à cauſe qu'on riſque le fonds de ſon argent. La libéralité dégénére quelquefois en contrat *uſuraire.* TOUR. Un contrat *uſuraire*, une promeſſe *uſuraire*, une convention *uſuraire*, &c.

USURAIREMENT, adv. D'une maniére uſuraire. *Fenerate, fenebri ratione.* Tout ce qui ſe fait *uſurairement*, eſt défendu par les loix.

USURE, ſ. f. Diminution d'une choſe par le tems, par le frottement des parties. *Detritio.* L'*uſure* d'un habit, d'une meule de moulin, d'une montre. Ce trou ne vient point d'*uſure*, c'eſt un actoc.

USURE en général, c'eſt-à-dire, légitime, ou illicite, eſt un interêt, un gain, ou profit qu'on tire de ſon argent. *Uſura, fenus, quæſtus ex mutuo.* C'eſt une augmentation du ſuet principal, exigée pour le prêt; ou un prix, & une recompenſe conventionnelle que donne l'emprunteur pour l'uſage de la ſomme qui lui a été confiée par le créancier. Le mot d'*uſure* ſe prend ordinairement en François, en mauvaiſe part, & pour un gain illicite, qu'on fait ſur ſon argent. C'eſt en ce ſens qu'on dit que l'*uſure* eſt défenduë par le droit Civil, par le droit Eccléſiaſtique, & même par le droit naturel; que c'eſt une *uſure* que de prêter ſur gages, d'exiger l'interêt d'un argent dont on n'abandonne pas le fonds, de ſtipuler de l'interêt d'un argent qui n'eſt point mis dans le commérce, & qui ne doit point raporter de profit à celui qui le reçoit. Mais comme le mot Latin *uſura*, ou du moins le plurier *uſuræ*, peut ſe prendre pour un interêt légitime, il ſemble que parmi les

Digitized by Google

Juriſconſultes, les Caſuiſtes, les gens d'affaire, *uſure* en François peut ſe prendre dans le même ſens. Par l'ancien Droit Romain il étoit permis de prêter ſon argent à un pour cent par mois ; ce qui faiſoit doubler pour cent chaque année. Si l'on exigeoit davantage, l'on encouroit la note d'infamie, & ce que l'on avoit reçû au delà, étoit imputé ſur le fort principal. Cette *uſure* au centiéme fut tolérée juſqu'à l'Empereur Juſtinien qui y apporta quelque modération par la loi 26, au Code *de uſuris*. Depuis, le Droit Canonique défendit toute ſorte d'*uſure*, & pour s'accommoder à cette prohibition, les Ordonnances ne permettent d'exiger aucun interêt de l'argent prêté par ſimple promeſſe, ou obligation ; mais ſeulement par contrat de conſtitution ; & en aliénant le fort principal, que le débiteur ne rembourſe que quand il lui plaît. Alors on achéte un revenu annuel. Auſſi, à proprement parler, l'*uſure* illicite conſiſte à tirer un profit exceſſif de ſon argent, & au delà du prix fixé par les Ordonnances. Du Moulin définit l'*uſure* priſe dans le mauvais ſens, *Un profit exige pour le prêt fait à celui qui eſt dans l'indigence* ; c'eſt-à-dire, qu'il prétend ſeulement par cette définition qu'il n'eſt point permis d'extorquer des interêts des ſecours qu'on prête aux malheureux, ni de convertir cet office d'humanité en office mercenaire. Il eſt certain qu'en ce cas le prêt doit être gratuit. La raiſon eſt, que l'argent eſt ſtérile & infructueux entre les mains de celui que la néceſſité contraint d'emprunter, & que lui étant donné pour être conſumé, il n'en peut tirer aucun profit ; or, le principal prétexte pour ſtipuler une *uſure* légitime, eſt que celui qui prête, participe au gain de celui à qui l'on a prêté de l'argent. Mais outre cela la plupart des anciens Canoniſtes ont voulu qu'on pratiquât à la rigueur le paſſage du Deutéronôme ; *Tu ne donneras point ton argent à conſtere à uſure. Non feneraberis fratri tuo*, & qu'on ne ſtipulât jamais rien au delà du fort principal. Cependant dans la pratique, on n'appelle *uſure* que ce qui excéde les bornes préſcrites par les loix. Auſſi lorſqu'on n'aliéne pas le fonds de ſon argent, ou quand on prend l'interêt au plus haut prix que le taux du Roi, ce qu'on appelle au denier ſoit, c'eſt une *uſure*. On n'a point voulu qu'un riche avare, abuſant de la néceſſité preſſante d'une famille, en abſorbât les biens, & en engloutît la ſubſtance par une ſtipulation d'interêts exceſſive & immodérée. C'eſt-là ce qui rend l'*uſure* odieuſe & criminelle. C'eſt en ceſens que l'*uſure* eſt punie de peine capitale par les Ordonnances. En cette matiére l'on a égard aux témoignages ſinguliers, lorſqu'il y a plus de dix témoins différens qui dépoſent ſur un même fait. Il y a des queſtions ſur l'*uſure* qui ſont très aiſées à décider par les principes du bon ſens & de l'équité naturelle ; mais il y en a d'autres fort embarraſſées, & que bien des gens décident hardiment ſans les entendre. La morale relachée favoriſe trop l'*uſure*, la morale ſévére fait paſſer pour *uſure* ce qui ne l'eſt point. Pour décider ſûrement ces tems cas, il faut bien entendre l'Ecriture-ſainte, la Théologie, l'un & l'autre Droit, les Finances & le Commérce. Les *aſſignes* ſur mer ſont permiſes, quand on donne ſon argent à la groſſe avanture. Baquet fait mention d'un privilége accordé aux Lombards, pour ne permiſſion de prêter à *uſure*, qui fut vérifié à la Chambre des Comptes ; & néanmoins ils furent bannis du tems des Rois S. Louis, & Philippe Le Bel, & enfin tout-à-fait exterminez par le Roi Philippe de Valois. On appelloit autrefois tous les Banquiers *Lombards* ; & encore en Allemagne & en Flandre on appelle tous les Changeurs, Banquiers, Uſuriers, Revendeurs, de quelque nation qu'ils ſoient, *Lombards* : d'où vient qu'encore à préſent en Hollande, on appelle les maiſons où l'on prête ſur gages, *Lombard*.

USURE, ſe dit figurément en Morale, Payer avec *uſure*, c'eſt rendre un ſervice qui vaut bien plus que celui qu'on a reçû. *Par pari cum uſura referre*. Lorſque la reconnoiſſance excéde le bienfait, on paye avec *uſure*. Nous devons à Dieu l'*uſure* de ſes graces & de ſes faveurs. Nic. Les gens naturellement déſintereſſez ne font point des bienfaits à *uſure*. BELL. Il ſe dit en mal comme en bien. Les révoltez payérent bien chérement l'*uſure* de leurs crimes. MALH.

USURIER, IÉRE, ſ. m. & f. Celui ou celle qui prête à uſure ; qui exige des interêts illégitimes. *Danilla, Fenerator* Les Juifs ſont de grands *uſuriers*. Boileau a fait *uſurier* de trois ſyllabes ſeulement :

C'eſt ainſi qu'à ſon fils un uſurier habile
Trayoit vers la richeſſe une route facile. BOIL.

USURPATEUR, ſ. m. Injuſte poſſeſſeur du bien d'autrui ; qui s'en eſt emparé par violence. *Uſurpator, injuſtus detentor, occupator*. Il ſe dit plus ordinairement dans les grandes occaſions. L'ACAD. Ce Prince n'eſt pas un héritier légitime de la Couronne, il en eſt l'*uſurpateur*. De ce degré d'ambition qui fait les Héros, il y a peu de diſtance à celui qui fait des *Uſurpateurs*, & des Tyrans. LE P. DAN. Ces hommes, dont toutes les actions ſont concértées, ſont des *uſurpateurs* de bonne réputation, & c'eſt en eux que le vice oſe prendre l'air honnête de la vértu. M. ESP.

USURPATION, ſ. f. Action de l'uſurpateur qui envahit le bien d'autrui. *Uſurpatio, invaſio rei alienæ. L'uſurpation* tant condamnée dans les particuliers, s'appelle conquête dans les Souverains. La plupart des térres de cette Seigneurie ne ſont que des *uſurpations*. *L'uſurpation* de l'autorité ſouveraine. Le fils de Cromwel préféra une vie tranquile aux périls continuels dont *l'uſurpation* eſt ménacée. BIZOT.

USURPATRICE, ſ. f. Celle qui s'empare injuſtement d'un bien, ou de quelque choſe qui ne lui appartient pas. *Uſurpatrix*. Elle ſe défendit de l'appeller *uſurpatrice*. MAUC.

USURPER, verb. act. S'emparer injuſtement du bien d'autrui. *Uſurpare, occupare injuſte, aliena bona invadere*. Céſar *uſurpa* la ſouveraine puiſſance de la Répubique Romaine. Les Conquérans ſont conſiſter toute leur gloire à ravager la térre, & à *uſurper* des provinces. Ce Laboureur a *uſurpé* deux ou trois ſillons de térre ſur l'héritage de ſon voiſin. Les Juges Royaux *uſurpent* toujours quelque choſe de la Juriſdiction des ſubalternes.

Il s'employe auſſi figurément : C'eſt une affaire délicate, que de vouloir *uſurper* l'empire de la beauté. BELL. Il eſt trop juſte pour vouloir *uſurper* ſur mon éſprit cette autorité. COST. L'amour *uſurpe* ſur nos cœurs un pouvoir abſolu. LA SUZE.

USURPER, ſignifie quelquefois, Employer, en matiére de mots & de phraſes. *Sumere, uti, uſurpare*. Un mot équivoque s'*uſurpe* en pluſieurs ſignifications. En ce ſens il eſt vieux, & ſent trop le Latin, & le pays de la pédanterie.

USURPÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. Une choſe *uſurpée*, acquiſe de mauvaiſe foi, ne ſe peut préſcrire. *Uſurpatus, invaſus, occupatus*.

U T.

UT, ſ. m. La premiére des notes de Muſique. *Ut*, re, mi, fa ; la clé de G, re, ſol, *ut* ; de C, ſol, *ut*, fa ; de F, *ut*, fa. Cette note & les autres du chant ſont tirées de l'hymne de S. Jean-Baptiſte. *Ut queant laxis, &c.* Voyez Main Harmonique.

U T E.

UTENSILE, ou UTENCILLE, ſ. m. (L'Académie dit *uſtenſille*, en ajoutant que pluſieurs diſent *utenſile*.) *Vaſa inſtrumenta utenſilia*. Petit meuble de ménage ſervant particuliérement à la cuiſine ; comme pots, plats, aſſiettes, chaudérons. Grand ſçavantas dont Calepin eſt le ſeul *utencile*. DES-H. On le dit auſſi des vaiſſeaux qui ſervent à établir des manufactures, comme des ſucreries, des ſalines, &c.

UTENCILES, ſe dit plus ordinairement en térmes de Guérre, pour ſignifier les meubles que les hôtes ſont obligez de fournir aux ſoldats qu'ils logent, qui ſont un lit avec des draps, un pot, un vére, une écuelle. *Hoſpitis militis ſupellex vaſaria*. Il faut donner auſſi une place au feu & à la chandélle de l'hôte. *L'utencile* le fournit quelquefois en argent, quelquefois en éſpéce.

Ce mot vient de *utenſile*, dont les Latins ont uſé en cette ſignification. MÉNAGE.

UTERA, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne, ſitué à cinq lieuës de Séville, du côté du midi. *Utricalum*. On le prend pour l'ancienne Batis, ville de l'Eſpagne Bétique. MATY.

UTERET, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Géorgie. *Uteretum*. Elle eſt dans la Mingrélie, au confluant de l'Abbatcha dans le Fazzo, à dix lieuës de l'embouchure de la dérniére dans la mer Noire. On croit dans le pays qu'elle eſt l'ancienne *Æa* ou *Æopolis*, ville de la Colchide. MATY.

UTERIN, INE, adj. Qui concérne le ventre des femmes, ou la matrice. *Uterinus*. On appelle fréres *uterins*, ou ſœurs *uterines*, ceux qui ſont nez d'une même mére ; mais de deux lits, & de péres différens. *Fratres uterini, germani*.

On appelle en Médecine *fureur uterine*, une éſpéce de manie accompagnée de diſcours deshonnêtes & laſcifs, & d'une paſſion d'amour indomptable. *Furor uterinus*. Elle eſt cauſée par le mouvement extraordinaire & déréglé des éſprits animaux, à quoi il faut ajoûter le tempérament chaud & laſcif, les converſations fréquentes des perſonnes débauchées, la leçture des livres impurs, les alimens échauffans, un amour exceſſif, l'abondance & l'acrimonie de la ſéroſité qui arróſe les parties naturelles des femmes. Il s'eſt quelquefois trouvé que des filles qu'on diſoit poſſedées, n'étoient atteintes que des maladies de *fureur uterine*. Les hommes ſont auſſi bien ſujets à la *fureur uterine* que les femmes : ainſi on pourroit appeller avec plus de raiſon cette maladie *fureur vénérienne*. Le nom de *fureur uterine* lui a été donné à cauſe qu'on croyoit qu'elle venoit de vapeurs, qui montent de la matrice au cérveau. Antoine Menjot Médecin de Paris a écrit un beau traité de la *fureur uterine*.

UTI.

UTILE, adj. m. & f. & ſ. m. Qui ſert ; qui eſt profitable, avantageux. *Utilis, commodus, compendioſus.* Un Magiſtrat doit procurer tout ce qui eſt *utile* à la République. Les plus belles ſciences ne ſont pas les plus *utiles*. La ſeule vertu eſt toujours belle & *utile*. AB. RÉG. Un Poëme triſte, ſec, & où le plaiſant n'eſt point mêlé avec l'*utile*, ennuye toujours. DAC. Je n'ai point voulu me ſauver par une flatterie *utile*, mais honteuſe. SAC. Selon le langage des Philoſophes, il n'y a rien d'*utile* que ce qui eſt honnête. *Nihil bonum niſi honeſtum, nihil malum niſi turpe.* CIC. *de fin. l.* 2. DAC. Dans la Tragédie l'*utile* n'entre que ſous la forme du délectable. COR. Combien ſont coupables ceux qui ſe renferment en eux-mêmes, & qui retiennent pour eux les dons qu'ils ont reçus pour être *utiles* aux autres. FLÉC. Bien des gens ne ſe rendent *utiles*, que pour ſe rendre importans & néceſſaires. S. ÉVR. Le jugement que les hommes font des vertus, eſt plus ou moins favorable, ſelon qu'elles leur ſont plus ou moins *utiles*. M. ÉSP. L'amour propre nous fait aimer ceux qui nous ſont *utiles*. NIC. On devient ridicule dès qu'on ceſſe d'être *utile*. BELL. Dire des choſes plaiſantes, & en pouvoir faire d'*utiles*, ſont deux grands moyens d'avoir entrée dans les cœurs les plus inacceſſibles. S. ÉVR.

Qu'en ſçavantes leçons votre Muſe fertile,
Par tout joigne au plaiſant le ſolide & l'utile. BOIL.

On demande, en faiſant des offres de ſervice. A quoi vous puis-je être *utile? Ad quid tibi proderſſe poſſum?*

En Juriſprudence, on appelle le domaine *utile*, les fruits, les revenus d'une terre, d'un domaine, par oppoſition à la ſeigneurie directe, qui n'a que la ſupériorité, & la mouvance. *Dominium utile.*

UTILEMENT, adv. D'une manière utile. Ce Réſident a ſervi fort *utilement* le Roi par les avis qu'il a donnez. *Utiliter, fructuoſe, commode.* On dit au Palais, que des créanciers ſont colloquez *utilement*, quand ils ſont mis en ordre, tant qu'il y a du fonds, enſorte qu'ils ſoient effectivement payez. Les minutes ſont temus de payer les ſommes qu'ils ont empruntées, quand elles ont été employées *utilement* pour eux.

UTILITÉ, ſ. f. Profit, avantage. *Utilitas, commodum.* L'Algébre eſt une ſcience curieuſe; mais elle n'apporte ni profit, ni *utilité*. On doit s'oppoſer à tout ce qui va contre l'*utilité* publique. En ce monde, chacun ne ſonge qu'à ſon *utilité* particulière. La vérité & l'*utilité* ne ſont, pour nous, qu'une même choſe; & nous jugeons des choſes, non parce qu'elles ſont en elles-mêmes; mais par ce qu'elles ſont en notre égard. LOG. L'amour propre raporte tout à ſa propre *utilité*. M. ÉSP. On ne ſont guére l'honneur d'une pérſidie dont on recueille l'*utilité*. S. ÉVR. On dit qu'une choſe n'eſt d'aucune *utilité*, pour dire, qu'elle ne ſért de rien.

UTO.

UTO, ſ. m. Le Royaume d'*Uto. Utum Regnum.* C'eſt une province du Japon, ſituée dans l'iſle de Ximo, entre la ville de Bungo, & celle de Figen. MATT.

UTR.

UTRECHT, ſ. m. Nom propre d'une ville des Provinces-Unies, capitale de celle qui porte ſon nom, & ſituée ſur le vieux Rhin, entre Nimégue, Arnhem & Leyde. *Ultrajectum, Trajectum inferius, Trajectum ad Rhenum*, anciennement *Uriechiam, Antonina. Utrecht* a du moins une lieuë de circuit, ſans les quatre fauxbourgs, qui ſont conſidérables. Il n'eſt pas fort, n'étant environné que d'un ſimple rempart, & d'un foſſé rempli des eaux du Rhin, de même que les deux canaux qui traverſent la ville; mais il eſt généralement bien bâti, & bien peuplé.

La Province, ou la Seigneurie d'UTRECHT. *Ultrajectina Provincia, Ultrajectinum Dominium.* C'eſt une des Provinces Unies des Pays-Bas. Elle eſt entre le Comté de Hollande, la Gueldre Hollandoiſe & la Zuidérzée. Elle n'a pas beaucoup d'étenduë, mais elle eſt fort fértile & fort agréable. On la diviſe en quatre Maréchauſſées, qui prennent leurs noms de leurs quatre capitales, Amérsfort, Wick, Montfort, Utrecht capitale de la province, dans laquelle on trouve encore la ville de Rhénen. La Seigneurie d'*Utrecht* a ſes États particuliers, & ſouverains, compoſez de trois ordres de perſonnes; 1. des Députez du Clérgé, lequel conſiſte dans les Chanoines de cinq Chapitres de la ville d'*Utrecht*; 2. des Députez de la Nobleſſe; & 3. de ceux des villes. Cette province, celle d'Overiſſel, & celle de Groningue, & des Omlandes, ont appartenu anciennement aux Évêques d'*Utrecht*. L'Évêque Henri de Bavière céda la ſouveraineté des deux premiéres, qui lui reſtoient encore, à l'Empereur Charles-Quint l'an 1527, & celle d'*Utrecht* ſecoua le joug de Philippe II, ſon fils l'an 1577.

UTU.

UTURET. Voyez UTERET.

UTZ.

UTZNACH, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec Bailliage. *Uſnacum.* Il eſt dans la contrée de Gaſteren, en Suiſſe, aux confins des Cantons de Suitz & de Glaris, aufquels il appartient en commun. MATY.

VU.

VU, VUQUE. Voyez VEU, VEUQUE. *Cum, ſiquidem.*

VU, UE, adj. Voyez VOIR. *Viſus, perſpectus.*

VUE, ſ. f. Voyez VEUE. *Viſus, intuitus.*

UVA.

UVA-CAVA, ſ. m. Arbre qui croît aux Indes occidentales dans l'iſle de Marignan. Il eſt de la grandeur d'un pommier; il a les feuilles ſemblables à celles de l'oranger, & ſa fleur jaunâtre. Son fruit eſt long comme un œuf, jaune & de bon goût. *Uva-cava arbor.*

UVA-EEN, ſ. m. Eſpéce de plante qu'on appelle autrement *melon d'eau*, ou *pateques*. Voyez MELON D'EAU. *Pepo aquaticus.*

WALON, ONNE, & tous les mots qui commencent avec un w, chérchez immédiatement avant la lettre X. *Belga.*

UVA-OVASSOURA, ſ. m. Grand arbre des Indes occidentales, qui a ſes feuilles ſemblables à celles d'un poirier, & ſes fleurs blanches. Son fruit eſt de la groſſeur des deux poings, ayant la peau jaune, une faveur fort douce, avec un noyau un peu plus gros qu'une amande, & du même goût. *Uva-ovaſſoura arbor.*

UVA-PYRUP, ſ. m. Arbre des Indes occidentales fort épineux. Il a ſes feuilles ſemblables à celles du noyer, & ſes fleurs agreablement bigarrées de jaune, de bleu & de rouge. Son fruit eſt rond comme une pomme, & bon à manger. On ne le cueille qu'aux mois des pluyes. *Uva-pyrupus arbor.*

VUC.

VUCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Vucheum.* Elle eſt ſur la riviére de Lienſam, dans le Kianſi, dont elle eſt la ſeptiéme. Elle a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

VUGLAIRE, ſ. m. Vieux mot. *Vuglaires* & Martinets, ce ſont des inſtrumens de guére en forme de gros marteaux ou maſſuës, dont on enfonçoit les portes. Leur figure ſe voit dans Vegetius, *De re militari.* BOREL.

UVE.

UVÉE, ſ. m. Térme d'Anatomie, qui ſe dit de la troiſiéme tunique de l'œil où eſt l'iris & la prunelle, qu'on appelle ainſi, parce qu'elle reſſemble à un grain de raiſin dont on auroit ôté la queuë. On l'appelle autrement *thagoide & choroide. Rhagois, uvea.*

VUI.

VUIDANGE, ſ. f. État d'un tonneau qui eſt en pérce. *Apertio ad inanitatem.* Ce Tavérnier a toujours huit ou dix tonneaux en *vuidange.*

VUIDANGES, au plurier, ſe dit des térres qu'on tire des puits, des foſſez qu'on creuſe, des ordures & des décombres qu'on enléve des maiſons, & des foſſez à privez. *Excitia materia.* On porte les *vuidanges* aux voiries & autres lieux deſtinez pour cela.

VUIDANGES, ſe dit auſſi en térmes de Médecine, des évacuations que les femmes ont après leur accouchement. *Evacuationes.* Ce n'eſt d'abord que du ſang tout pur; mais le ſecond & le troiſiéme jour elles commencent à être plus pâles, & moins teintes, enſuite elles ſont comme blanches. Les *vuidanges* ſortent des vaiſſeaux & de la ſubſtance de la matrice par le moyen de ſes fibres qui ſe reſſérrent après l'accouchement, & qui expriment de cette partie ce qui s'y étoit amaſſé pendant la groſſeſſe. Leur quantité & leur durée ne ſont pas déterminées; il y a des femmes qui en ont beaucoup & long-tems, & d'autres qui en ont peu, & à qui elles ceſſent bientôt, ce qui dépend de l'âge & du tempérament de l'accouchée. Les *vuidanges* diminuent peu-à-peu chaque jour, & finiſſent d'ordinaire en quinze ou vingt jours. La ſuppreſſion des *vuidanges* eſt l'un des plus dangereux accidens qui puiſſent arriver à une femme après ſon accouchement; ainſi l'on doit procurer l'évacuation des *vuidanges*. MAURICEAU.

VUIDANGE, ſe dit auſſi de l'enlevement des bois qui ſont ſur les ventes d'une forêt abattuë. *Silvæ evacuatio, exportatio.* Les Marchands n'ont qu'un certain tems pour faire la *vuidange* des bois, dont la coupe leur a été adjugée.

VUIDANGER,

Digitized by Google

VUIDANGES, ſe dit auſſi de l'excrement de pluſieurs animaux qui ont diverſ noms particuliers. *Ejectio, ſtercus, ſimus.* Comme celle du loups'appelle *fiente*; du cerf, *fumée*, ou *troche*; du lapin, *crotte*; du lievre & de la perdrix, *feſis*, &c.

VUIDANGEUR, ſ. m. Celui qui vuide les foſſes à privez. *Foricarum ſeu latrinarum evacuator.* Le Roi a fait un don à François Toulmay ſon Juré *vuidangeur*, de toutes les matieres fécales de Paris par Lettres patentes duëment vérifiées. Les *Vuidangeurs* s'appellent auſſi *Maiſtres des baſſes œuvres*, pour les diſtinguer des Bourreaux, qu'on appelle *Maiſtres des hautes œuvres.*

VUIDE, adj. m. & f. & ſ. m. Eſpace qui n'eſt rempli d'aucun corps. Borelli définit le *vuide*, un être étendu, incorporel, infini & increé. *Vacuus, inanis, otiosus, vacans.* Il concevoit le *vuide* comme une pure privation de toute ſorte de corps, & un vrai néant, ou comme une étenduë immatérielle, laquelle a les trois dimenſions de la matiére, la longueur, la largeur & la profondeur. C'eſt ainſi que l'ont conçu Démocrite & Epicure. Les Carteſiens qui nient le *vuide*, alléguent pour raiſon principale, qu'un corps n'étant autre choſe que l'étenduë même avec ſes trois dimenſions, ceux qui admettent le *vuide*, en nient l'exiſtence par la définition même qu'ils en donnent. Borelli prétend au contraire, que les dimenſions qu'on attribuë au *vuide*, ne ſont pas réelles: ce ne ſont que de ſimples négations, ou privations; & d'ailleurs que ſi notre eſprit ne peut ſe figurer le *vuide* qu'en y joignant une étenduë qui le meſure, l'on ne peut point conclure qu'il n'y a point de *vuide*, puiſque notre imagination ne peut point non plus ſe former une idée de l'infini. Le *vuide* n'eſt point une ſubſtance poſitive; c'eſt un eſpace immatériel, une étenduë, une dimenſion incorporelle. BERNIER. S'il n'y avoit point de *vuide*, & que tout fut rempli de corps, le mouvement ſeroit impoſſible, & le monde ne ſeroit qu'une grande maſſe de matiére roide, inflexible & immobile; puiſqu'aucun corps ne peut ſe remuer qu'il ne déplace un autre corps égal à ſoi. GASSENDI. Et M. Gaſſendi a renouvellé ce ſentiment. Epicure a ſoutenu qu'il y avoit du *vuide* dans la nature, ſans quoi on ne peut expliquer le mouvement, ni la raréfaction. *Machina pneumatica.* La machine pneumatique de M. Boyle ne fait pas voir qu'il y ait du *vuide*, quoiqu'on puiſſe pomper l'air d'un vaiſſeau dans lequel les animaux ne peuvent plus vivre, parce que ce vaiſſeau ſe remplit de matiére ſubtile, à meſure qu'il ſe vuide d'air groſſier. Les Anciens ont cru que l'élevation de l'eau dans les pompes aſpirantes ſe faiſoit par la crainte ou l'horreur du *vuide*; au lieu qu'elle eſt cauſée par la peſanteur de l'air. On a cru avoir découvert qu'il y avoit du *vuide* par la peſanteur de l'air, & par le moyen de l'argent vif: mais on s'eſt trompé. On en attribuë l'invention à Toricelli. Elle fut publiée en Italie en 1643, & le Pére Valérien Magni Capucin de Pologne prétend avoir donné le premier la ſcience de ce ſecret en 1647.

Ce mot vient de l'Italien *vuoto*. MÉNAGE. Ou plutôt du mot Celtique *wid*, ou *vid*.

VUIDE, ſe dit auſſi d'un endroit, d'un eſpace qui n'eſt pas rempli de ce qui étoit deſtiné à mettre dedans. *Vacuus, vacans.* Quand on a tiré le *vin* d'un tonneau, on dit qu'il eſt *vuide*. Une bourſe eſt *vuide*, quand il n'y a point d'argent dedans. Une chambre *vuide*, c'eſt celle où il n'y a point de meubles. Une maiſon *vuide*, c'eſt celle qui n'eſt point habitée. Un eſtomac, un ventre *vuide*, celui qui n'eſt pas plein d'alimens. Il remplit le *vuide* de la premiere ligne. BLANC. Il eſt mort beaucoup d'arbres dans cette allée, qui y ſont un grand *vuide*. ACAD. On ne va point voir les Princes d'Orient les mains *vuides*; c'eſt-à-dire, ſans leur faire des préſens.

VUIDE, ſe dit en Maçonnerie, de ce qui n'eſt pas entiérement plein ou ſolide. *Inanis, exenteratus.* On a fait marché de ce mur à dix francs la toiſe tant plein que *vuide*; c'eſt-à-dire, y compreſnant les bayes, & les ouvértures des fenêtres & des portes, comme ſi c'étoit un mur ſolide. On dit, les *vuides* de ce mur de face ne ſont pas égaux aux pleins; c'eſt-à-dire, que les bayes ſont ou plus étroites, ou plus larges que les trumeaux, ou maſſifs. Eſpacer *tant plein que vuide*, c'eſt peupler un plancher de ſolives. On dit auſſi que les trumeaux ſont eſpacez *tant plein que vuide*, lorſqu'ils ſont de la largeur des croiſées. Pouſſer, ou *tirer en vuide*, c'eſt dévérſer, & ſortir hors de ſon-à-plomb. On appelle encore *vuides*, des cavitez ou chambrettes pratiquées dans un maſſif de maçonnerie trop épais, ou pour épargner la matiére, ou pour rendre la charge moins peſante.

En Medecine, on dit qu'il vaut mieux être plein que *vuide*; pour dire, qu'il faut qu'il y ait quelque aliment ſur quoi l'acide de l'eſtomac puiſſe agir. *Melior eſt repletio, quam inanitio.* Les Tailleurs diſent qu'un habit eſt brodé & chamarré tant plein que *vuide*. On dit auſſi, Laiſſez du *vuide* dans ce cayer pour le remplir d'une harangue, d'une citation.

Les Médecins appellent les jours *vuides*, ceux qui ne ſont pas critiques, pendant leſquels ils peuvent purger ſurement, comme ſont le 6, le 8, le 10, le 12, le 16, & le 18 de la maladie. *Dies vacui.*

VUIDE, Tême de Billard. Au jeu de la guerre on appelle faire *Vuide*, lorſqu'un des joueurs fait; c'eſt-à-dire, bouſe toutes les billes qui ſont ſur le tapis, ou qu'il les fait ſauter, en ſorte qu'il ne reſte que la ſienne, & qu'il vuide le billard, qu'il le débarraſſe de toutes les autres. *Emenſâ tridicularî globulos omnes expellere, ejicere.* En faveur du *Vuide* on paye à celui qui le fait, double rétribution, ou le double du prix qu'on eſt convenu de jouer par partie.

VUIDE, ſe dit figurément en choſes morales. *Vacuus, immunis, liber.* Son cœur eſt *vuide* de paſſions; pour dire, il n'a ni amour, ni haine, ni ambition. Un Livre, un diſcours *vuide* de ſens, de penſées, de raiſonnement, de doctrine, où il n'y a rien de tout cela. Il y avoit bien du *vuide* dans cette harangue, & beaucoup de lieux foibles. Nous courons avidement après tout ce qui nourrit notre curioſité, afin de remplir par là le *vuide* qui eſt dans notre cœur. NIC. Un eſprit déſoccupé enfante bien des chimeres, pour remplir le *vuide* d'une vie oiſive & ennuyeuſe. BELL. La grandeur & la gloire ne ſont que des noms pompeux, *vuides* de ſens & de choſes. M. BOSS. Le *vuide* & le néant des biens faux & trompeurs dont nous jouiſſons ici-bas, ſont de puiſſans motifs pour ne pas appréhender la mort. MALEB. Heureux, qui connoit bien le *vuide* des grandeurs humaines. M. BOSS. L'homme trouve un grand *vuide* dans ſon cœur, lorſqu'il n'eſt occupé que de lui-même. VAL. C'eſt un grand *vuide* que la place d'un ami agréable & fidéle. M. SCUD.

Que ſa fin d'une tendre ardeur
Laiſſe de vuide dans la vie!
Rien remplace-t-il le bonheur,
Dont la douce union des amans eſt ſuivie? DES-H.

A VUIDE, adv. Qui n'eſt pas plein. *Vacuè.* Le coche d'Orléans s'en eſt retourné *à vuide*, il n'a point trouvé de charge. On dit qu'un homme mâche *à vuide*, pour dire, qu'il n'a rien à manger.

A VUIDE. Ces adverbe ſe dit auſſi de certains inſtrumens de Muſique à cordes, & ſignifie, ſans que la main gauche ſoit occupée. *Lævîter, ſolâ manu dexterâ.* L'Angelique ſe touche *à vuide*. On touche auſſi quelquefois le luth & la guitarre *à vuide*.

VUIDE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Cet homme a des chambres *vuides* dans ſa tête; pour dire, qu'il manque de cervelle, qu'il eſt fou. *Mente, vel cerebro captus, mentis expers, amens.* On dit qu'il a toujours dix aûnes de boyaux *vuides* pour ſétoyer ſes bons amis; pour dire, qu'il a toujours bon appetit.

VUIDER, vérb. act. Déſemplir; ôter ce qui étoit dans quelque choſe. *Vacuare, evacuare, exhaurire.* On *vuide* les pots, les vêtres, les bouteilles dans la débauche. Le jeu, la dépenſe, *vuide* la bourſe. *Vuider* ce ſac, ce coffre, cette armoire, pour voir ce qu'il y a dedans.

VUIDER, ſignifie auſſi, Déloger, ôter les meubles d'une chambre, d'une maiſon. *Evacuare, emigrare.* Il faut *vuider* la maiſon à Pâques. On l'a fait *vuider* de cette tére par un arrêt qui l'en a évincé. Une ſommation, un ordre de *vuider* d'ici, vous & les vôtres. MOL. On appelle auſſi *vuider* les ventes, quand un Marchand eſt obligé de faire enlever tous les bois qu'il a abattus dans une forêt, en certain tems ordonné.

On dit auſſi, qu'un dépoſitaire *vuidera* ſes mains en celles d'un tel créancier, quand on ordonne qu'il lui payera ce qu'il doit, ou les deniers dont il eſt chargé. *Emittere de manibus, cedere, exuere ſe, deponere, reddere, reſtituere.* On oblige les Rotuiers & gens de main-morte à *vuider* leurs mains des héritages nobles qu'ils poſſédent, s'ils n'ont payé le droit de franc-fiefs ou l'indemnité.

VUIDER, ſignifie auſſi, Quitter le pays. *Emigrare, aufugere, ſe eripere ex patriâ.* Il y a eu un ordre qui l'a obligé de *vuider* le Royaume. Sa banqueroute l'a obligé de *vuider* de la province, il n'a plus oſé paroître.

VUIDER, ſignifie encore, Se purger. *Purgare, evacuare.* Cette Médecine lui a bien fait *vuider* de la bile, lui a bien *vuidé* le ventre, l'eſtomac. Un homme noyé ſe *vuide* & revient ſur l'eau.

On dit auſſi en Fauconnerie, *vuider* un oiſeau, pour dire, le purger, & *vuider* une volaille, pour dire, l'habiller, lui ôter la poche & le géſier. *Exenterare.* On dit auſſi, Faire *vuider* le gibier; pour dire, le faire partir, quand les oiſeaux ſont montez & déſcouvrent.

VUIDER, en tèrmes d'Artiſans ſignifie, Ôter ce qui eſt au milieu d'une choſe, y faire des ouvértures. *Evacuare, emittere, ejectare.* Ainſi on dit, *vuider* un canon; pour dire, le percer; le forer. *Vuider* une roue, *vuider* un cércle, &c. *Vuider* du drap, du ſatin, du velours; pour dire, le figurer en le découpant, en le pérçant à jour. *Vuider* un peigne, c'eſt rendre égaux tous les trous qui ſont aux piéds des dents du peigne, & qui nenuent au dos. *Vuider* des tèrres, emporter les décombres; c'eſt ôter de la tèrre d'un lieu, pour abaiſſer une place, & la rendre égale à une autre.

VUIDER, se dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Terminer, finir une affaire, un différend; auquel ſens il régit quelquefois l'ablatif. *Controverſiam dirimere, tempore, finire, decidere.* Il eſt tems de *vuider* d'affaires, d'en ſortir. Pour *vuider* d'affaires, il faut payer ce qu'on doit. Il leur ordonne de *vuider* par Juſtice un différend qu'ils avoient avec leurs voiſins. ABLANC. Ce Juge eſt fort expéditif, il *vuide* bien des procès en peu de tems. Il faut *vuider* les cauſes ſommaires ſur le champ & à l'Audience, ſans appointement & ſans épices. Voilà une maniere bien facile & bien prompte pour *vuider* les queſtions de fait. PASC. *Vuider* une objection. PAT. *Vuider* des comptes. L'ACAD. La bataille de Pharſale *vuida* le différend de Céſar & de Pompée. Il ne tiendra qu'à lui que le différend ne ſe *vuide* par une bataille. VAUG. On dit d'un grand parleur, Il ne ſe taira point qu'il n'ait *vuidé* ſon ſac; pour dire, juſqu'à ce qu'il ait dit tout ce qu'il a à dire.

On dit proverbialement & ironiquement; Voilà un homme bien *vuidé*, une choſe bien *vuidée*; pour dire, Voilà un homme laid & mal propre, une choſe mal faite, mal bâtie. *Homo vacuus, inanis, informis.*

VUIDÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Vacuus, evacuatus. &c.*

VUIDÉ, en termes de Blaſon, ſe dit de ce qui eſt échancré, & dont la largeur eſt diminuée par une ligne courbe. *Vacuatus, excavatus, evacuatus.* La croix de Touloufe eſt d'or. fleché, *vuidé* & pommetté. On le dit auſſi des croix & autres pieces ouvertes, au travers deſquelles on voit le champ, ou ſol de l'écu.

VUL.

VULCAIN, VOLCAN, ſ. m. Iſle. *Vulcani inſula.* C'eſt une iſle de l'Océan oriental. Elle eſt vers la nouvelle Guinée, & elle a quatre montagnes qui vomiſſent des flammes. MATY.

LE VULCAIN DES PHILOSOPHES: En terme hermétique, c'eſt le fer & le mars des Alchymiſtes. *Vulcain* jetté en Lemnos à cauſe de ſa déformité. Sous cette fable les Anciens ont caché la préparation de notre premier ſoufre noir. DICT. HERM. *Vulcain*, qui fait Minerve. Les Philoſophes ont caché ſous cette fable le ſoufre ſuivant l'eau diſſiliée, qui contient en ſoi les plus ſubtiles parties du ſoufre, & ſon ſel en la putréfaction. ID.

VULCANOS, VOLCANOS, ſ. m. Nom propre d'un village de la Sacanie, en Morée. *Vulcanus.* Il eſt ſur le golfe de Napoli, à cinq lieuës de la ville de ce nom, vers le levant. On prend ce village pour l'ancienne Aſine, petite ville de l'Argie. MATY.

VULGAIRE, adj. m. & f. m. Commun, trivial, ordinaire. *Vulgaris, communis.* Les opinions *vulgaires* ſont quelquefois très-fauſſes. Le Héros étoit intrépide pendant que les ames *vulgaires* étoient conſternées. G. G. C'eſt un homme *vulgaire*; une penſée *vulgaire*, qui a été dite cent fois. Le *Vulgaire* qui reſpecte des erreurs myſtérieuſes, mépriſera toujours la vérité toute nuë. S. EVR. Ce n'eſt pas pour toi que j'écris, ſtupide *Vulgaire*. Les Sages ne ſe répaiſſent point des applaudiſſemens du *Vulgaire*. AMELOT. Je n'approuve pas le mauvais goût du *Vulgaire*; mais je ne ſuis pas ennemi de tous les plaiſirs. BAL. Mon Dieu! que vous êtes *vulgaires*. MOL. C'eſt-à-dire, que vous avez l'eſprit bas & rampant! Le Sage s'accommode au ſentiment du *Vulgaire*, ſans s'y aſſujettir. Il ſe ſépare loin du *Vulgaire*. G. G.

C'eſt aux gens mal tournez, c'eſt aux Amans vulgaires,
A brûler conſtamment pour des beautez ſévéres. MOL.

N'apprendras-tu jamais, ame baſſe & groſſiére,
A voir par d'autres yeux que par ceux du Vulgaire. CORN.

N'allez pas préſumer que des ames vulgaires
Soient à nos grands deſſeins des appuis néceſſaires. BRÉB.

VULGAIREMENT, adv. Dans l'opinion vulgaire, communément. *Vulgò, paſſim:* Apprenez à vous énoncer moins *vulgairement*. MOL. On dit *vulgairement*, pour dire, communément, provérbialement.

VULGATE, ſ. f. Traduction très-ancienne de la Bible, & la ſeule que l'Egliſe reconnoiſſe pour autentique. L'ancienne *Vulgate* du vieux Teſtament étoit traduite preſque mot pour mot ſur le Grec des Septante: on n'en connoiſſoit point l'Auteur, on la nommoit *Italique*, ou *vieille verſion*, parce qu'en effet elle étoit très ancienne dans l'Egliſe latine. C'étoit la verſion commune ou vulgaire, avant que S. Jérome eût fait une nouvelle verſion. *Vulgata ſcripturæ verſio* Nobilius en 1588, & le P. Morin en 1628, l'ont fait imprimer, prétendant l'avoir rétablie, & recueillie dans les Anciens qui l'ont citée. La *Vulgate* telle que nous l'avons maintenant, eſt celle-là même que Saint Auguſtin trouvoit préférable à toutes les autres verſions latines de ſon tems, parce qu'elle tendoit, plus éxactement que les autres, le ſens & les paroles de l'Ecriture-ſainte. *Verborum tenacior cum perſpicuitate ſententiæ.* On l'a retouchée ſur les corrections de Saint Jerome, & c'eſt le mélange de l'ancienne verſion italique, & de quelques corrections de S. Jerôme, qu'on nomme aujourd'hui la *Vulgate*, & que le Concile de Trente a declarée autentique. On ne ſe ſert dans l'Egliſe que de cette *Vulgate*, éxcepté quelques paſſages de l'*Ancienne Vulgate* qu'on a laiſſez dans le Miſſel, & les Pleaumes que l'on y chante encore ſelon la vieille verſion italique. M. Simon appelle *ancienne Vulgate Gréque*, la verſion des Septante avant qu'elle eût été revuë, & réformée par Origéne. La révision d'Origéne l'emporta dans l'uſage ſur la vieille verſion des Septante dont on avoit de la peine à retrouver des éxemplaires. On dit auſſi la *Vulgate* en parlant de l'ancienne verſion du Nouveau Teſtament.

VULGATE. La verſion latine eſt appellée communément la *Vulgate*. Le P. Bouhours a employé les dernières années de ſa vie à nous donner le nouveau Teſtament traduit en François ſelon la *Vulgate*. Il a cru que ſa traduction devoit être conforme à la *Vulgate* préférablement au texte Grec ordinaire. Des raiſons importantes l'ont déterminé à prendre ce parti-là. La principale de ces raiſons eſt, que le ſaint Concile de Trente a déclaré autentique non le texte Grec, dont il n'a point parlé, mais la *Vulgate* ſeulement: que cette édition latine eſt celle que l'Egliſe Romaine a adoptée comme la ſienne, & qu'elle met entre les mains de ſes enfans: que c'eſt celle que les Prêtres liſent à l'Autel, que les Prédicateurs citent en chaire, & les Théologiens dans l'école: enfin que le même Concile défend éxpreſſément de la rejetter ſous quelque prétexte que ce ſoit: ce qui regarde ſans doute les Traducteurs autant ou plus que perſonne. Parmi les différences qui ſe trouvent entre le Grec ordinaire & la *Vulgate*, il y en a quelques-unes où la leçon du Grec paroit plus naturelle & plus claire que celle du Latin: deſorte qu'on pourroit corriger le ſecond ſur le premier, ſi le Saint Siége jugeoit à propos de l'ordonner. Mais ces différences ne conſiſtent, la plûpart, que dans quelques ſyllabes ou quelques mots, & il y en a peu qui touchent le ſens. D'ailleurs dans les plus conſidérables, la *Vulgate* eſt autoriſée de quelques anciens manuſcrits, & ſouvent plusieurs. Le P. Bouhours en s'attachant religieuſement à la *Vulgate*, n'a pas laiſſé de ſe ſervir du Grec pour l'éclairciſſement du Latin, toutes les fois que les deux textes paroiſſent s'accorder enſemble. P. BOUH. Préf. du N. T.

L'an 1675, les Docteurs de l'Univerſité d'Oxford en Angleterre firent imprimer un Nouveau Teſtament Grec in octavo, où ils firent marquer les différences principales qu'ils avoient pû trouver dans tous les Manuſcrits Grécs qu'ils avoient fait conſulter & comparer avec l'édition commune du Nouveau Teſtament Grec. Ils avoient pris grand ſoin de faire vérifier cette édition Grécque commune non ſeulement avec tous les plus anciens Manuſcrits qui ſe trouvoient en Angleterre; mais avec ceux qu'ils avoient pû voir en France, en Eſpagne & en Italie, dont ils ont marqué éxactement les différences. Ils font mention dans la Préface de ce Nouveau Teſtament des différentes verſions de la Bible dans les langues vulgaires, après cela parlant de la Bible *Vulgate*, Ils diſent qu'elle eſt telle, qu'il n'y a aucune verſion, en quelque langue qu'elle ait été faite, qui puiſſe être comparée avec elle. Et ils juſtifient, par les citations des paſſages Grécs qu'ils avoient vûs dans les plus fameux Manuſcrits, les paſſages de la même *Vulgate* où il y a quelque différence d'avec le Nouveau Teſtament Grec imprimé ſi ſouvent. En effet ce Nouveau Teſtament Grec imprimé n'eſt pas autentique, & on ſe perſuade facilement que dans le tems qu'on fit la verſion ancienne latine appellée Italique du Nouveau Teſtament, & quand par après, S. Jerome la conféra avec les Manuſcrits Grécs, comme on étoit plus proche du tems des Apôtres, ils avoient des éxemplaires Grécs plus fidéles & mieux conſervez, que n'étoient ceux dont on s'eſt ſervi, quand on commença d'imprimer pour la premiere fois, il y a environ deux ſiécles, ce Nouveau Teſtament Grec qu'on débite aujourd'hui. Ce ſeroit une curioſité digne d'un bon intérprete de l'Ecriture de conférer les remarques que les Docteurs d'Oxford ont fait imprimer dans cette édition de 1675, avec la *Vulgate*: cela ſerviroit à déſabuſer ceux qui n'ont pas pour le Texte autentique, toute l'eſtime & tout le reſpect qu'il ſen doivent avoir.

VULNÉRABLE. adj. m. & f. Qui peut être bleſſé. *Vulnerabilis.* Achille n'étoit *vulnérable* que par le talon, au dire des Poëtes. Les corps glorieux ne ſont plus *vulnérables*. Ce mot ne ſe dit guére.

VULNÉRAIRE, adj. Terme de Médécine. Epithete qu'on donne aux médicamens qui ſont propres pour la guériſon des plaies & des ulcéres. *Vulnerarium medicamentum.* Il y a des plantes

Digitized by Google

vulnéraires; comme le lymphytum, l'ariſtoloche, la bugle, la ſanicle, la piloſelle, la véronique, l'aigremoine, le plantain, la vèrveine. Il y a auſſi des potions *vulnéraires*, compoſées de pluſieurs ſimples. On fait des huiles, des baumes, des onguens, des emplâtres *vulnéraires*.

Ce mot vient du Latin *vulnus*, plaie.

VULPIA. Voyez PRISREN.

VULSI, ſ. m. Longanico, ſ. m. ou Stymphale, ſ. f. *Stymphalus*. Ancienne ville du Péloponèſe. Elle eſt dans la Zaconie, en Morée, au pied du mont Poglisi, & ſur la rivière d'Eraſino, qui ſort du lac de Vulſi, ſitué au ſommet du mont Poglisi, & qui étoit nommé anciennement *Stymphalus lacus*. MATY.

VULTURARA. Voyez VOLTURARA.

VULVE, ſ. f. C'eſt un nom que les Médécins donnent à la matrice, qui vient du Latin *Vulva*, *quaſi valva*, *porte*.

VU-QUE. Sorte de conjonction qui ſignifie, Puiſque, & qui régit l'indicatif. *Cum*, *quandoquidem*, *ſiquidem*, *quippe*.

V U T.

VUTING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Vutinga*. Elle eſt la quatriéme de la province de Junnan, & elle a trois autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

U V U.

UVULE, ſ. f. Tèrme d'Anatomie, c'eſt une petite chair ſpongieuſe qui pend du palais en la bouche auprès des conduits des narines, qui ſèrt à rompre la force de l'air trop froid, afin qu'il n'entre pas trop vîte dans les poumons. On l'appelle autrement *luette Uvula*. Elle eſt ronde en long, plus groſſe par en haut & plus petite par en bas, elle ſe tèrmine en une pointe un peu obtuſe. Elle eſt ſuſpenduë par deux petits muſcles, l'un dans la partie de devant, l'autre dans la partie de dèrriére: ces muſcles ſont égaux, ils ſèrvent pour la mouvoir devant ou dèrriére quand on avale, & pour la faire remonter quand elle eſt relâchée; ce que le peuple appelle la luette tombée. En ce cas on la fait remonter mettant un peu de poivre pilé ſur le bout d'une culière, & en le faiſant toucher à la luette. Ceux qui n'ont point de luette, au raport de Bartholin, s'ils ont la phthiſie, ſouvent meurent, parce que l'air froid leur entre tout d'un coup dans les poumons.

U X I.

UXILIA, ſ. f. Nom propre d'un village, ſitué ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Rhodes. *Uxilia*. On le prend pour la ville qu'on appelloit anciennement *Jalyſus*, & *Jalyſum*. MATY.

V Y L.

VYLACH, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Baſſe-Hongrie, ſitué ſur le Danube, environ à huit lieuës d'Eſſex, du côté du midi. *Veilachum*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ivollum*, petite ville de la Baſſe Pannonie. MATY.

V Y P.

VYPAO, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Carniole. *Vipao*. anciennement *Frigidus*. Elle coule dans le Comté de Gorice, baigne *Vipao*, & quelques autres bourgs, & ſe décharge dans le Liſanzo, un peu au-deſſous de la ville de Gorice. MATY.

V Y S.

VYST, & EUST, ſ. m. Nom propre d'une des iſles Weſtèrnes, ſituées au couchant de l'Écoſſe. *Vyſtus*, *Exitus*. Elle eſt à deux lieuës de celle d'Harray, vèrs le midi; ſa longueur eſt environ de treize lieuës, & ſa largeur de deux; elle eſt entrecoupée par pluſieurs golfes, a cinq Parroiſſes bien peuplées, & quelques Châteaux pour la défendre des Pirates; la Trinidad en eſt le lieu principal. MATY.

V Y Z.

VYZA, ſ. f. BILZIER, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe. *Bizia*, *Bizya*, *Byze*, *Bizus*, *Bizona*. Elle eſt dans la Romanie, à vingt-huit lieuës de Conſtantinople, vèrs le couchant, & elle eſt le ſiége d'un Archevêque & d'un Sangiac. MATY.

U Z A.

UZA, ſ. m. Nom d'une Idôle des anciens Arabes, pris ou contrefait du veritable nom, ou attribut de Dieu. *Aziz*, qui ſignifie en Arabe grand & puiſſant. D'HERB. *Bibl. Orient*. Et qui vient de l'Hébreu עזז, *Azaz*, Être fort & puiſſant, d'où ſe forme auſſi dans cette langue, עזיז, *Iezuz*, fort & puiſſant, comme עזיז, *Aziz*, en Chaldéen, en Syriaque & en Arabe.

U Z E.

UZÈRCHE. Voyez USÈRCHE.

UZÈS, USÈS, ſ. m. Nom propre d'une ville du Bas-Languedoc, en France. *Foetia*, *Ucetia*. Elle eſt ſur la rivière d'Eyſent, à trois lieuës de Nimes, du côté du nord. *Uzès* capitale du petit pays qu'on nomme l'Uzége, eſt conſidérable par ſes fabriques de draps & de ſerges. Elle a titre de Duché, & un Évêché ſuffragant de Narbonne. MATY.

U Z I.

UZIFUR. Tèrme de Chymie. C'eſt ainſi que quelques Chymiſtes appellent le cinâbre compoſé de ſoufre & de mèrcure. *Cinnabaris*. Voyez CINABRE.

V Z Z.

VZZIAN. Vieille Prépoſition. Sans. BOREL. *Abſque*, *ſine*. *Uzzam-ſin*, ſans lui-même.

Digitized by Google

W

VVAA. VVAL.

WCette lettre n'eſt pas proprement une lettre Françoiſe. C'eſt une lettre des peuples du Nord. Cependant nous l'admettons pour pluſieurs noms propres. M. Corneille de l'Académie Françoiſe dans ſon Dictionnaire Géographique, Danet dans ſon Dictionnaire François & Latin, les deux derniers Continuateurs de Moréri, l'ont admiſe, & préſque tous nos Auteurs lui donnent aujourd'hui place dans leurs ouvrages, & s'en ſervent ſans difficulté pour les mots étrangers qui la demandent dans la langue dont ils ſont tirez. Ainſi nous avons cru devoir la diſtinguer de l'V conſone, & ne la point confondre avec elle, comme on fait ſouvent. Du reſte pour la prononciation elle n'en a point d'autre, dans notre langue, que l'V conſone. Dans les monuments qui furent trouvez en fouillant les fondemens de l'Autel magnifique que le feu Roi a fait faire à Notre-Dame de Paris, il y a un *W* double dans le mot SENANIE WIEILOM, ſelon M. Baudelot : d'autres ne liſent ſur l'original, que SENANT VEILO.

W A A.

WAAſt. Voyez VAAſt.

W A C.

WACHTENDONCK, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Gueldre Eſpagnole *Wachtendonka*. Elle eſt fortifiée, défenduë par un chateau, & ſituée ſur le Nièrs, à deux lieuës de la ville de Gueldre, du côté du midi. MATY.

W A D.

WADSTENA. Voyez VADSTEN.

W A E.

WAEL. Voyez VAHAL.

WAES. Le pays de *Waes*, *Waſla*, *Waſa*. Petit pays de la Flandre Eſpagnole. Il eſt entre la Seigneurie de Dendermunde, & la contrée des quatre Offices; les bourgs de S. Nicolas & de Rupelmunde en ſont les lieux principaux. MATY.

W A G.

WAGE, ſ. m. Vieux mot. Gage; de *vadium*. BOREL. *Pignus*.

WAGENHEIM, WAGGENINGEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Wageninga*, *Vaga*, *Vagenum*. Elle eſt dans le Veluve, en Gueldre, ſur le Rhin, à trois lieuës d'Arnhem & de Nimégue, vers le couchant. MATY.

WAGRIE, ſ. f. Nom propre d'une contrée de l'Holſace, en la Baſſe-Saxe. *Vagria*. Elle eſt entre la mer Baltique, l'Holſace propre, la Stormarie, & les Duchez de Lawembourg & de Mecklenbourg. Ce pays qui n'a pas davantage de dix lieuës de long & autant de large, reconnoit trois Souverains, Le Roi de Danemarc, le Duc de Holſtein-Gottorp & l'Evêque de Lubèck. Ses lieux principaux ſont Lubeck, ville Impériale, Oldeſlo, Oldenbourg, Ploen, Ségeberg, Eutyn & Travemunde. MATY.

WAGUE-MAISTRE. Voyez VAGUE-MAISTRE.

W A I.

WAIGATZ. Voyez WEIGATZ.

WAIGE, ſ. f. Vieux mot. Guaine, fourreau; de *vagina*. BOREL.

W A K.

WAKEFELD, ſ. m. Nom d'un Bourg ou petite ville du Comté d'Yorck en Angleterre. *Wakefelda*. Ce lieu conſidérable par ſes manufactures de draps, eſt ſitué ſur la riviére de Caldèr, à neuf lieuës de la ville d'Yorck, vers le midi occidental. MATY.

W A L.

WAL. Voyez HOY, iſle.

WALBOURG. ſubſt. m. La Baronie de WALBOURG. *Baronatus Waldburgenſis*. C'eſt un des Etats du Cércle de Souabe. Il eſt diviſé en deux parties, ſéparées par les territoires de Bochaw & de Biberach. Le Domaine ſupérieur eſt au ſud, vers la riviére d'Iler & l'Abbaye de Kempten. Ses lieux principaux ſont le chateau de *Walbourg*, les bourgs de Waldzée & de Wurtzach, & la ville

VVAL.

Impériale de Leutkirk. Le Domaine inférieur eſt le long du Rhin; les bourgs de Schéer, le Mengen, le Saulgen & le chateau fort de Friedeberg en ſont les lieux les plus conſidérables. L'aîné des Barons de *Walbourg* fait ordinairement, au ſacre des Empereurs la fonction de Maître d'Hotel héréditaire de l'Empire, en qualité de Vicaire de l'Electeur de Bavière. MATY.

WALCHEREN, ſm. WALCHE. Nom propre d'une des iſles des Pays-Bas Proteſtans. *Valachria*. Elle eſt la principale de la Province de Zéélande. On lui donne neuf lieuës de circuit. Middelbourg capitale de la Zéélande, Fleſſingue, Véere & Armuyde, en ſont les lieux principaux. MATY.

WALCHEREN, la nouvelle Walcheren. Voyez TABAGO.

WALDEBERT. Voyez GAUBERT.

WALDECK, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Allemagne. *Waldecum*. Elle eſt capitale du Comté de Waldeck, & ſituée ſur l'Eder, à ſept ou huit lieuës de la ville de Caſſel, vers le couchant.

Le Comté de WALDECK. *Waldecenſis Comitatus*. C'eſt un des Etats de la baſſe partie du Cércle du Haut Rhin. Il eſt borné au levant & au ſud par le Landgraviat de Heſſe-Caſſel; au couchant par le Duché de Weſtphalie; & au nord par l'Evêché de Padèrborn. Ce pays peut avoir douze lieuës du ſud au nord, & huit du couchant au levant. Il eſt montagneux & couvèrt de bois. On y trouve des mines de plomb, de fer, de cuivre, d'alun & de mèrcure, & même d'or & d'argent. Ses lieux principaux ſont Waldeck & Corbeck. Les Comtes de *Waldeck* poſſedent encore le Comté de Pyrmont en Weſtphalie. MATY.

WALDETRUDE. Voyez VAUDRU.

WALDIMÈR, ou BALDOMIR. Voyez GARMIER.

WALDOW, ſ. m. Nom d'un déſert de la Pruſſe Royale. *Valdovium*. Il conſiſte en un amas de hautes montagnes, qui ſont entre la Baſſe Pologne & la Poméranie. Il y a quelques bourgs aux éxtrémitez, comme Cumin, Pètèrcow, Grabow, Hammèrſtein, &c. MATY.

WALDSAXEN, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec Abbaye. *Valſaxenum*. Il eſt dans le Palatinat de Bavière, aux confins de la Franconie, de la Bohême & de la Haute Saxe, & à deux lieuës de la ville d'Egra, vers le midi. MATY.

WALDSÉE, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec un chateau fort. *Valdſea*. Il eſt dans la Baronie de Walbourg, en Souabe, entre Lindaw & Biberach. Il y a dans *Waldſée* une Abbaye fondée par l'Empereur Frideric II, où eſt le tombeau des Barons de Waldbourg. MATY.

WALDSHUT, WALDHUST, ſ. m. Nom propre d'une des quatre villes forefticres de la Souabe. *Valdufa*. Elle eſt dans le Klégow, ſur le Rhin, à dix lieuës au-deſſus de Baſle. *Waldshut* eſt bien fortifié, & il défend l'entrée de la Forêt Noire, comme ſon nom ſignifie. MATY.

WALDSTÉDEN. Voyez Quatre villes FORESTIERES.

WALENSÉE. Voyez RIVA, lac.

WALFOIRE. Voyez OUFLAY.

WALGENSÉE, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Duché de Baviére. *Valgenſea*. Il eſt à dix lieuës de MUNICH, vers le midi, ſur le lac appellé *Walgenſée*, & en Latin *Lacus Italorum*, ou *Italicus*. MATY.

WALKENDRIED, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Thuringe, ſitué ſur la riviére de Zorge dans le Comté d'Hohenſtein, aux confins de la Principauté de Calenbèrg. Il y a dans ce bourg une Prévôté conſidérable, qui fut cédée avec la Tèrre de Schawen aux Ducs de Brunſvvick-Lunebourg par la paix de Weſtphalie, & qu'ils ont depuis échangée pour le Comté de Danebèrg avec les Ducs de Wolfenbuttel. MATY.

WALCOWAR. Voyez VALCOWAR.

WALES, ſ. m. Nom propre d'homme. Giles. BOREL. *Ægidius*. Philippe Mouſk, parlant de celui qui portoit l'Oriflamme.

Wales *de Montigny & nom.*

M. Galand, en ſon Traité de l'Oriflamme, le traduit Giles. BOREL.

WALESAN, ANE, ſ. m. & f. Qui eſt du Walais, ou Valais. Les *Walefans* & leur Evêque ont eu premièrement une alliance étroite avec les Bèrnois, & depuis avec les ſept Cantons, qui ſuivent uniquement la Religion Catholique.

Digitized by Google

VVALLES, Nort-VValles, South-VValles. Voyez GALLES, le pays de Galles.

Le nouveau NORT-WALLES. *Nova Vallia ſeptentrionalis.* Contrée des Tères Arctiques. Elle eſt ſituée ſur la mer Chriſtiane, au nord du nouveau South-walles. *Nova Vallia meridionalis*, Les Anglois qui ont découvert ces pays, leur ont donné des noms conformes à leur ſituation, l'un au nord, & l'autre au ſud de la mer Chriſtiane. MATY.

VVALLENBOURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Suiſſe *Vallenburgum*. Elle eſt ſur une petite rivière dans le Canton de Bâle, à quatre lieuës de la ville de ce nom, du coté du ſud. MATY.

WALLENSTAT, ſ. m Nom propre d'une petite ville de la Suiſſe. *VVallenſtadium*, anciennement *Vita*. Elle eſt dans le Comté de Sargans, à quatre lieuës de Glaris, vers le levant, ſur le lac de VVallenſtat ou de Riva, en Latin *Rivarius lacus*, qui ſe décharge dans celui de Zurich par le moyen de la rivière de Limmat. MATY.

VVALLINGFORT, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Comté de BARCK, en Angleterre. *Valingfordia, Valengavrdia*. Ce lieu ſitué ſur la Tamiſe à cinq lieuës au deſſous d'Oxford, eſt pris pour l'ancienne ville des Atrebates, nommé *Calevia, Calleva, Galeva* MATY.

VVALLON, ONE. ſubſt. maſc. & fem. On donne ce nom, qui ſignifie Gaulois, à tous les peuples des Pays-Bas, dont le langage naturel eſt un vieux François: tels ſont ceux de l'Artois, du Hainaut, du Namurcois, du Luxembourg, & d'une partie de la Flandre & du Brabant. On y comprend quelquefois les Liégeois, parce qu'ils parlent auſſi un François corrompu. MATY.

VVALON, ONNE, adj. & ſubſt. m. *Lingua Belgica* Langue que parlent les VValons. On prétend que c'eſt l'ancien langage Gaulois Les Romains ayant ſubjugué quelques provinces de la Gaule, y établirent des Préteurs, ou Proconſuls, qui adminiſtroient la juſtice en latin. Ainſi les Gaulois s'appliquérent à apprendre la langue latine, & ils emprunterent un grand nombre de mots latins, qu'ils mêlérent avec leur langue: & de ce mélange ſe forma un nouveau langage, que l'on appella *Roman*. Mais le vieux Gaulois qui n'étoit point confondu avec le Latin s'appella *VValon* Cette diſtinction s'eſt tranſmiſe juſqu'à nous: car les habitans de quelques Cantons des Pays-bas diſent, qu'en France l'on parle le *Roman*; au lieu qu'ils parlent le *VValon*, lequel approche plus de la naïveté du vieux Gaulois. PASQ. VEYEZ ROMAN.

VVALLSEND, ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Northumberland, en Angleterre. *VVallſenda*. Il eſt ſur la Tyne, à une lieuë de Newcaſtle, vers le couchant. On le prend pour l'ancienne *Vindomera*, ou *Vindobala*, petite ville des Ottadins. MATY.

VVALPO, VVALPON, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Eſclavonie, en Hongrie. *Valpo*. Elle eſt ſur une rivière qui porte ſon nom, à neuf lieuës d'Eſſeck, vers le couchant. Quelques Géographes prennent *VValpon* pour l'ancienne *Cibalis*; *Cibale*; *Bubalis*, ville Epiſcopale de la Baſſe-Pannonie, & la patrie de l'Empereur Valentinien, laquelle d'autres mettent à VValma, bourg ou village ſitué dans la même contrée, au ſeptentrion de Sirmiſch. MATY.

Le Comté de VVALPON, ou de Valcowar. *Comitatus Valponienſis & Valkonienſis*. Contrée de l'Eſclavonie, en Hongrie. Elle eſt entre la Drave & la Save, la premiere la ſéparant au nord de la Baſſe-Hongrie, & la derniere de la Boſnie, du coté du ſud. Elle a au couchant le Comté de Poſſega, & au levant celui de Sirmiſch. Ses lieux principaux ſont Eſſeck, VValpon & Valcowar.

VVALPON, ſ. m. Nom d'une rivière. *Valpo, Valpanus fluvius*. Rivière de l'Eſclavonie, en Hongrie. Elle coule du couchant au levant, baigne VValpon, & va ſe décharger, partie dans la Drave au deſſus d'Eſſeck, & partie dans le Danube à Valcowar. MATY.

VVALPURG. Voyez VALBURGE.

VVALSÉE, OBER VALSÉE, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Baſſe-Autriche. *VValſea, VValſea Superior*. Il eſt ſur le Danube, à trois ou quatre lieuës au deſſous de l'embouchure de l'Ens. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne *Faleiana*, ou *Locus Felix*, petite ville du Norique. MATY.

VVALT-MUNCHEN, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Cercle de Bavière. *Monachium Herciniæ*. Il eſt dans le Haut Palatinat, ſur la riviere de Schwartzach, au nord de la ville de Chamb. MATY.

VVALTRUDS. Voyez VAUDRU.

VVALVVICK, ſ. m. Nom propre d'un village d'Angleterre. *VValvicum*. Il eſt dans le Comté de Northumberland, ſur la Tine, à cinq lieuës au deſſus de Newcaſtle. On prend *VValwick*, pour l'ancienne *Gallana*, ville des Brigantes. MATY.

VV AM.

VVAMCABEC, ſ. m. Arbre qui vient dans l'iſle de Maringan; & qui differe fort peu du pommier tant en grandeur qu'en feuilles, en fleurs & en fruits. Son fruit eſt jaune & fort délicat, mais on n'en ſçauroit manger le noyau à cauſe de ſon acrimonie. *Wacabecus Arbor*.

VV AN.

VVANDRILLE. Voyez VANDRILLE.

VVANGEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Canton de Bérne, en Suiſſe. *Vanga, VVangenſ*. Elle eſt ſur la rivière d'Aar, qu'on y paſſe ſur un pont, environ à deux lieues au deſſous de Soleure. MATY.

VVANGEN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cercle de la Souabe, en Allemagne. *Vangena*. Elle eſt petite, mais Impériale, renommée pour les manufactures de toiles, & ſituée dans l'Algow, ſur la rivière d'Arg, à quatre lieues de la ville de Lindaw, vers le nord. On prend *VVangen* pour l'ancienne *Vemania & Vimania*, ville de la Vindélicie. MATY.

VVANNA, ou UNNA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Turquie en Europe *Vana, Una*. Elle coule dans la Croatie, baigne VVihitz & Dubitza, & ſe décharge peu après dans la Save. MATY.

VV AR.

VVARADIN, ſ. m. Le Grand VVARADIN. *Varadinum majus*. Ville qui étoit autrefois de la Tranſylvanie, mais qu'on met maintenant dans la Haute-Hongrie. Elle eſt ſur la rivière de Sebes Kèrès, à ſept lieues de Guila, vers le nord. *VVaradin*, eſt une ville Epiſcopale ſuffragante de Colocz. Elle eſt très-forte, & défendue par une bonne citadelle. Les Turcs la prirent au Prince de Tranſylvanie l'an 1660, & les Impériaux l'ont priſe aux Turcs après un long Blocus, l'an 1692; on croit communément que *Varadin* eſt l'ancienne *Upianum*, petite ville de la Dace. MATY.

VVARADIN, KLEIN VVARADIN. C'eſt-à-dire le Petit VVARADIN. *Varadinum, Varadinum minus*. Petite ville de la Haute-Hongrie. Elle eſt ſituée dans des marais, près de la rivière de Kalo, à vingt-quatre lieues du Grand *VVaradin*, vers le nord, & à ſept ou huit de Tokay, vers le levant. MATY.

Le Comté de VVARADIN. *Varadienſis*, ou *Varadinenſis Comitatus*. Ce Comté eſt le même que celui de Kalo. Voyez KALO, Comté.

VVARASDIN, ſ. m. Nom propre d'une ville forte de l'Eſclavonie, en Hongrie. *Varaſdinum*. Elle eſt ſur la Dráve, à ſix lieues au deſſous de Petaw, & elle eſt capitale du Comté de *Waraſdin*, ſitué entre celui de Creutz, la Baſſe-Hongrie & la Stirie. MATY.

VVARBURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cercle de VVeſtphalie. *Warburgum*. Elle étoit autrefois Impériale, mais elle dépend maintenant de l'Evêque de Padèrborn, & elle eſt ſituée ſur la rivière de Dymel, à ſept lieues de la ville de Padèrborn, du côté du levant. MATY.

VVARD, ſ. m. Vieux mot. Garde; & WARDER Garder; à cauſe que la lettre *w*, s'eſt changée en *g*, & *pb*, en beaucoup de mots, comme on diſoit *Warmundus*, & non *Pharamundus*. BOREL.

VVARD, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle ſur laquelle eſt bâtie la forteresſe de VVardhus, en Laponie. *Varda*.

VVARDBERG, VVARDBOURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une bonne citadelle, & un grand port. *Vardberga, Wardbergum*. Elle eſt ſur la côte de l'Hallande, en Suéde, à douze lieues de Gotebourg, vers le midi. MATY.

VVARDE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Jutlande, en Danemarc. *Warda*. Elle eſt dans le Diocéſe de Rypen, à ſix lieues de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

VVARDHUYS, ſ. m. Nom propre d'une petite forteresſe mal entretenuë. *Vardhuſium*. Elle eſt ſituée dans l'iſle de VVard, qui eſt ſur la côte de la Laponie Norvégienne, vers les confins de la Moſcovie, & elle eſt capitale du Gouvérnement de VVardhuys. MATY.

Le Gouvérnement de VVARDHUYS. *Vardhuſia præfectura* C'eſt le Gouvérnement le plus ſeptentrional du Royaume de Norvége. Il eſt borné au ſud par le Gouvérnement de Drontheim, & par la Laponie Suédoiſe. Il a la Moſcovie au levant, & il eſt baigné par l'Océan ſeptentrional au nord & au couchant. Ce Gouvérnement renferme la Finmarchie, qui eſt vers l'occident, & partie vers le nord; & la Laponie Norvégienne, qui occupe le reſte. C'eſt un pays aſſez étendu, mais fort mauvais; il ne produit que quelques paturages. Ses habitans, plus que demi

sauvages, ne s'occupent qu'à nourrir quelques beſtiaux, ou à tuer quelques bêtes fauves dont ils vendent les peaux & les fourrures aux Suédois dans les foires du Jempeſtland. MATY.

VVAREN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Duché de Mecklebourg, en Baſſe-Saxe. *Varenum.* Elle eſt dans la Vandalie, ſur le lac de Calpin, entre la ville du Guſtrow, & celle de Stargard; à neuf lieuës de l'une & de l'autre. Cluvier croit que *VVaren* eſt l'ancienne *Varinum*, cité des Varinieni, qui étoient une partie des Vindeles. ou Vandales. MATY.

VVARENDORP, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cercle de VVeſt halie, *Varendorpium.* Elle eſt dans l'Evêché de Munſter, ſur la rivière d'Embs, à quatre lieuës de la ville de Munſter, vers le levant. MATY.

VVARINGE. Voyez VARINGE.

WARLOUQUE, adj. m. & ſ. Vieux mot. Louche, d'où vient le mot de berluë, & vient du Flamand. BOREL.

VVARMERLAND, ou VVARMIE. Voyez ERMELAND. T. II. p. 1295.

VVARMIE. Voyez ÈRMELAND.

VVARNEMUNDE, ſ. f. Nom propre d'une forteſſe du Duché de Meckelbourg, en Baſſe-Saxe. *Varnemunda.* Elle eſt dans la Seigneurie de Roſtock, à l'embouchure du VVarnow, dans la mer Baltique. Cette forteresſe appartient aux Suédois, & elle eſt conſidérable par les droits qu'on y léve ſur toutes les marchandiſes, qui entrent à Roſtock, ou qui en ſortent. MATY.

VVARNOVV, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Mecklebourg, en Baſſe-Saxe. *Varna.* Il eſt entre VViſmar & Guſtrow, à ſix lieuës de la premiére, & à quatre de la dernière, ſur la riviére de *VVarnow*, qui va baigner la ville de Roſtock, & ſe décharger dans la mer Baltique à VVarnemunde. MATY.

VVAROU, ſ. m. Vieux mot. Loup-garou. BOREL. *Lycanthropos.*

VVARSAVV, VVARSOVIE. Voyez VARSOVIE.

VVARTE, ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Pologne. *Varta.* Elle a ſa ſource dans le Palatinat de Cracovie, traverſe ceux de Sirad, de Kalisch & de Poſnanie, & ayant reçû le Netec aux confins du Marquiſat de Brandebourg, elle va ſe décharger dans l'Odèr à Cuſtrin. Cette riviére baigne Sirad, VVarde, Poſna, &c. MATY.

VVARTE. Nom d'un bourg de la Baſſe-Pologne. *Varta.* Il eſt ſur la VVarte dans le Palatinat de Sirad, à cinq lieuës au deſſous de la ville de ce nom. MATY.

VVARTENBERG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Sileſie. *VVartenberga.* Elle eſt ſur la riviére de VVeide, à neuf lieuës de la ville de Breſlaw, vers le levant, & elle eſt capitale d'une Baronie, qui eſt entre les Principautez de Brieg, de Breſlaw & d'Olſe, la Baronie de Militſch & la Pologne. MATY.

VVARVVICK, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Angleterre, capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée ſur la riviére d'Avon, à dix lieuës de la ville d'Oxford, vers le nord: cette ville appellée par les Romains *Preſidium*, parce qu'ils y tenoient une garniſon a été fort endommagée par un incendie le 15 Septembre 1694. MATY.

VVARVVICKSHIRE, ou le Comté de VVarwick. *Varvicenſis Comitatus.* Contrée d'Angleterre. Elle eſt vers le milieu du Royaume, étant bornée au nord par le Comté de Stafford; au couchant, par celui de Worceſter; au ſud, par ceux de Glocester & d'Oxford, & au levant, par ceux de Northampton & de Leiceſtre. Ce pays peut avoir quatorze lieuës de long, & ſept de large; il y a de belles plaines fort fertiles, & des montagnes où l'on trouve quelques mines de fer. Ses villes ſont VVarwick capitale, & Coventri. MATY.

VVARVVICK. Eſt encore un village du Cumbèrland, en Angleterre. *Varvicum.* Il eſt ſur l'Eden, à deux lieuës au deſſus de Carlile. Ce lieu étoit anciennement une petite ville des Brigantes, nommée *Virofidum.* MATY.

VVARVVICK. Eſt auſſi un bourg des Pays-Bas. *Varvicum*, anciennement *Viroviacum*, *Veroviacum.* Il eſt dans la Flandre, ſur la Lys, à trois lieuës de Lille, du côté du nord. MATY.

VVAS.

VVASILIGOROD. Voyez BASILIGOUROD.

VVASSA. Voyez MUSTASAR.

VVASSÈRBILLICK, ſ. m. Nom propre d'un bourg des Pays-Bas, ſitué dans le Duché de Luxembourg au confluant du Sour & de la Moſelle. *VVaſſerbillichum*, *Aquabellichum.* MATY.

VVASSEBURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un bon chateau & titre de Comté. *VVaſſerburgum.* Elle eſt dans la Bavière à dix lieuës de Munick, vers le levant. La riviére d'Inn environne cette ville de pluſieurs endroits; & c'eſt pour cette raiſon qu'on lui a donné le nom qu'elle porte, & qui ſignifie une ville auprès des eaux. MATY.

VVASSERHELY. Voyez NEUMARCK.

VVASSÈR-TRUDING, ſ. m. C'eſt-à-dire, la Baſſe Truding. *Trudinga Inferior.* Petite ville du Cercle de Franconie, Elle eſt ſur la petite riviére de VVernitſ, dans le Marquiſat d'Anſpach, & aux confins du Comté d'Œting. On voit à deux lieuës de cette ville, vers le levant, & à pareille diſtance d'Œting, vers le nord, Hohen-Truding; c'eſt-à-dire, le Haut-Truding, qui eſt un chateau ſitué ſur une montagne. MATY.

VVAT.

WATÈRFORD, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Momonie, en Irlande. *Vaterfordia.* Elle eſt capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée ſur le Sévèr, à trois lieuës de la mèr d'Irlande, & à huit de la ville de Vexford, vers le couchant. *VVaterford* eſt la principale ville d'Irlande après Dublin. Elle a un bon port & un Evêché, auquel eſt uni celui de Liſmore, tous deux ſuffragans de Caſſel. MATY.

VVATÈRFORD. Comté. *VVaterfordienſis Comitatus.* Contrée de la Momonie, en Irlande. Elle eſt entre les Comtez de VVexford, de Kilkenay, de Tiperary, de Corx & la mèr d'Irlande. Il a dix-ſept lieuës de côtes, huit dans ſa plus grande largeur, & trois dans la moindre. Ses lieux principaux ſont la ville de *VVaterford*, & les bourgs de Liſimore, de Dungarvan & de Tallagh. MATY.

VVATÈRLAND, ſ. m. Nom propre d'un petit pays de la Hollande ſeptentrionale. *VVaterlandia.* Il eſt entre la Zuidèrzée, le golfe d'Ye, le Kennemerland, & la VVeſtfriſe propre. Le nom de ce pays, qui ſignifie un pays d'eau, eſt venu de la grande quantité de marais qu'on a deſſechez, & convèrtis en de bons pâturages. Ses lieux principaux ſont Edam, Moronickendam & Purmerend. MATY.

VVATREGAN, ſ. m. On prononce *Ouartregan.* C'eſt un mot Flaman venu en uſage en France depuis les nouvelles conquêtes du Roi. Il ſignifie un canal ou foſſé plein d'eau, qui ſèrt à ſéparer les héritages, à aller d'une ville à une autre. Tout le terrain de la Flandre eſt coupé par une infinité de *vvatregan.*

Ce mot eſt compoſé de *vvater*, qui ſignifie *eau*, & de *gang*, qui ſignifie *allure* en Flaman, *ductus iter.*

VVATTE, ſ. m. Nom propre d'un bourg autrefois fortifié. *Vatanum.* Il a une Abbaye, & il eſt ſitué ſur la riviére d'Aa, à deux lieuës au deſſous de S. Omèr. MATY.

VVATZEN, VVEITZEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte & Epiſcopale. *Vaccia*, *Vaccia.* Elle eſt dans la Haute-Hongrie, ſur le Danube, à cinq lieuës au deſſous de Strigonie, dont ſon Evêché eſt ſuffragant. MATY.

VVAU.

VVAUMÔRE. Voyez VVOLMÈR.

VVAY.

VVAYMOUTH, ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Angleterre. *Vaymutium*, *Vimutium.* Il eſt ſur la côte du Comté de Dorceſter, à deux lieuës de la ville de ce nom, vers le ſud. *VVaymouth* eſt fortifié, & a un bon port, & entrée dans le Parlement d'Angleterre. MATY.

VVE D.

VVÉDON, ſ. m. Nom d'un village d'Angleterre. *VVedona* Il eſt dans le Comté de Northumbèrland, à deux lieuës de la ville de ce nom, vers le couchant. On le prend pour l'ancienne petite ville de Catiuchulands, nommée *Bennaventa*, *Bennavenna*, & quelquefois (mais mal ſelon Baudrand) *Iſannaventa*, *Iſannavaria.* Les anciens Rois des Merciens, ont fait leur réſidence en ce lieu. MATY.

VVÉE.

VVÉEL, VVEILE, VVÉDEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Jutlande, en Danemarck. *VVella*, *VVedelia.* Elle eſt dans le diocèſe de Rypen, ſur une baye du petit Belt, à quatre lieuës de la ville de Coldingue, vers le nord. MATY.

VVÉEN, ſ. m. Nom propre d'un petit iſle du Danemarck. *VVeena*, *Huena.* Elle eſt dans le détroit du Sund, & n'a rien de conſidérable, que les ruïnes du chateau d'Uranibourg. MATY.

VVE I.

VVEIBRATH. Voyez GUIBORAT.

VVEIBSTAT, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Palatinat du Rhin. *VVeiſſadium.* Ce lieu eſt dans l'Evêché de Spire, entre Heidelbèrg & Hailbron, à quatre lieuës de chacune. MATY.

VVEIDA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Voigtland, en Miſnie. *VVeida.* Elle eſt ſur une riviére qui porte ſon nom,

Digitized by Google

près de l'Eſter, à ſix lieuës au deſſous de Plawen. *Weida* a eu autrefois ſes Seigneurs particuliers, qui poſſédoient tout le Voigtland, & portoient le nom de Vogts, c'eſt-à-dire, Avocats. MATY.

WEIDEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale d'un Bailliage. *Weidena*. Elle eſt dans le Palatinat de Bavière, ſur la rivière de Nab, à ſix lieuës au deſſus de la ville de Pfeimb. MATY.

WEIGATZ. Voyez WEYGATS.

WEIL. Voyez WEYL.

WEILBURG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des États de Naſſaw en Wétéravie. *Vilburgum*. Elle eſt capitale du Comté de *Weilburg*, qui appartient aux Comtes de Naſſaw-Sarbruck, & elle eſt ſituée ſur la rivière de Lohn, aux confins des Comtez de Solms & de Beilſtein. MATY.

WEIMAR. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Thuringe, en Haute-Saxe. *Vmaria*, *Vinaria*, *Vivaria*. Elle eſt capitale du Duché de *Weimar*, & ſituée ſur la rivière d'Ilm, entre les villes d'Erfurt & de Iéne, à trois lieuës de chacune. *Weimar* eſt grand, & bien bâti. Le Duc de Saxe-*Weimar* y a le chateau de Willhemſbourg, où il fait ſa réſidence ordinaire. MATY.

Le Duché de WEIMAR. *Ducatus Vimarienſis*, *Vinarienſis*, ou *Vivarienſis*. C'eſt un petit État de la Thuringe, en Haute-Saxe. Il eſt entre le Duché d'Altembourg, le territoire d'Erfurt, & les Comtez de Schwartzbourg & de Beichlinchen. Ce pays peut avoir ſept ou huit lieuës de long, & quatre de large. *Weimar* capitale, & Iéne en ſont les lieux principaux. Au reſte, on comprend quelquefois ſur les cartes le Duché de Gotha & celui d'Eyſenach, ſous celui de *Weimar*, parce que tous ces pays appartiennent à des Princes de la Branche de Saxe-*Weimar*. MATY.

WEINGARTEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg avec une Abbaye de l'Ordre des Bénédictins. *Wingarta*. Ce lieu eſt dans l'Algow, en Soüabe, à demi-lieuë de la ville de Ravenſpourg. Il y a un autre *Weingarten* dans le Palatinat du Rhin, à une lieuë & demie de la ville de Dourlac, & à trois de celle de Philipſbourg. MATY.

WEISBADEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec titre de Comté. *Visbadæ*, *Aquæ Mattiacæ*. Elle eſt dans les États de Naſſaw, à ſix ou ſept lieuës de Francfort, vers le couchant. Il y a dans *Weisbaden* des eaux minérales fort eſtimées. MATY.

WEISMAR. Voyez WISMAR.

WEISSEL. Voyez WISTULE.

WEISSENAW, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec Abbaye. *Weiſſenavia*. il eſt dans l'Algow, en Soüabe, ſur la rivière de Schuſſ, à demi-lieuë au deſſous de la ville de Ravenſpourg. *Weiſsnaw* n'a été dans ſon commencement qu'un Hermitage. MATY.

WEISSENBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Livonie, en Suéde. *Weiſſemberga*. Elle eſt capitale de la contrée de Witland, & ſituée ſur le golfe de Finlande, entre Rével & Narva. MATY.

WEISSENBOURG, ALBE-JULE, GIULA-FEJÈRWAR. Ville de la Tranſylvanie. *Alba Julia*. Elle eſt capitale d'un Comté qui porte ſon nom, & ſitué ſur la rivière d'Ompay, près du Maros, à douze lieuës de Clauſenbourg, vers le ſud. *Weiſſenburg* a été le ſiége des Princes de Tranſylvanie. Elle a une bonne citadelle, une Académie, & un Évêché ſuffragant de Colocz. MATY.

WEISSENBOURG, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Alſace. *Weiſſenburgum*, autrefois *Alba ſebuſiana*, *Sebuſium*. Elle eſt capitale de la Prevôté qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière de Luttèr, à ſix lieuës d'Haguenaw, vers le nord. *Weiſſenbourg* autrefois ville Impériale, eſt priſe par quelques-uns pour l'ancienne *Concordia* petite ville des Némétes, que d'autres mettent à Druſenheim. MATY.

La Prevôté de VVEISSENBOURG, *Viſenburgenſis Præpoſitura*. C'eſt un petit pays de la Baſſe-Alſace, dont le Prevôt relevoit immédiatement de l'Empire. Il a été cédé à la France par la paix de Vveſtphalie, & la Prevôté a été unie l'an 1540, à l'Évêché de Spire. VVeiſſenbourg & Lauterbourg en ſont les lieux principaux. MATY.

VVEISSENBOURG, eſt auſſi une ville du Cèrcle de Franconie. *Viſſenburgum*. Elle eſt Impériale, & ſituée dans l'Évêché d'Aichſter, ſur le Rednits, à ſix lieuës de la ville de Donawèrt, vèrs le Nord. MATY.

VVEISSENFELDS, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Miſnie, en Haute-Saxe. *Weiſſenfelda*, autrefois *Leucopetra*. Il n'eſt connu que par la victoire que les Suédois y remportérent ſur les Auſtrichiens. On le trouve ſur la rivière de Sala, environ à deux lieuës au deſſous de Naumbourg. MATY.

VV E L.

VVELICA-RECA, ou VELIKARZERA, ſub. fém. Nom d'une rivière qui a ſa ſource dans la Moſcovie, ou elle baigne Pleskow; enſuite elle traverſe le lac de Peibas, & va ſe décharger dans le golfe de Finlande, ſous le nom de Narwa, entre la ville de Narwa, & celle de Juanogorod. MATY.

VVÉLIKI-PÈRM. Voyez PÈRMIA. VVélíki.

VVÉLIKI-POYASSA, C'eſt-à-dire, le Grand Poyaſſa. *Poyaſſa Major*. Petite ville de la Moſcovie. Elle eſt placée par Sanſon dans la province de Petzora, ſur une grande rivière de même nom, à quinze ou ſeize lieuës au deſſus d'un autre Poyaſſa. MATY.

VVELKA, ſ. Nom propre d'un bourg, avec un port. *Welka*, anciennement *Fulſinium*, *Fulcicium*. Il eſt ſur la côte méridionale de l'iſle de Végia, une de celles qui ſont dans le golfe de Veniſe. MATY.

VVELLES, VVÈLS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Sommèrſet, en Anglèterre. *Welle*, *Fontes*, *Belga*. Elle eſt ſituée à cinq lieuës de Bath, du coté du midi. Cette ville, qui a titre d'Évêché en commun avec la ville de Barh, a pris le nom de *Wels*, qui ſignifie *Sources*, de ſes eaux minérales qui ſont en réputation, & elle eſt l'ancienne *Theorodunum*, ville des Belges. MATY.

WÈLS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de la Haute-Autriche. *Velſa*, *Welſa*, *Vvelſia*. Ce lieu ſitué ſur la rivière de Traun, à quatre lieuës de Lentz, vèrs le midi, eſt celui où l'Empereur Maximilien I. mourut l'an 1519. On croit qu'il eſt l'ancienne *Oritabis*, ville du Norique. MATY.

WELSCHBILLICH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale d'un Bailliage de l'Électorat de Tréves; elle eſt ſituée à trois lieuës de la ville de Tréves, du coté du nord. *Velsbillicum*. MATY.

WELSCHPOOLE, ou TRELLIN, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Montgommery, en Anglèterre. *Trellinum*. Il eſt ſur la Savèrne, à trois lieuës de la ville de Montgommery, du coté du nord. MATY.

VVEN.

WENDEN, WINDEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Livonie, ſituée ſur la rivière de *Vvenden*, près de celle de Teydèr, environ à quinze lieuës de la ville de Riga, vèrs l'orient ſeptentrional. *Venda*, *Vinda*. Cette ville a été autrefois le ſiége du Grand-Maître des Chevaliers de Livonie, & elle a eu un Évêché ſuffragant de Riga. Elle eſt aujourd'hui fort déchuë, quoiqu'elle ſoit capitale d'une contrée, à laquelle les Suédois donnent le titre de Cèrcle de *Vvenden*, ou lieu de celui de Palatinat de *Vvenden*, que les Polonois lui faiſoient porter, lors qu'ils en étoient les maîtres. MATY.

WÉNÈR, ſ. m. Nom propre d'un lac qui eſt dans la Weſtrogothie, en Suéde, au couchant du lac VVetèr. *Venerus lacus*. Il a environ trente lieuës de longueur, & en quelques endroits juſqu'à quinze de largeur, & il eſt la ſource de la rivière de Trolhetta, à laquelle on donne quelquefois le nom de *VVéner*. MATY.

WENÈRBURG, ou BRETTEN, ſſ. m m. Noms propres d'une petite ville de la VVeſtrogothie, en Suéde. *Venerburgum*, *Bretta*. Elle eſt fortifiée, & ſituée dans la Dalie, ſur le lac VVenèr, à l'endroit par où la Trolhetta fort de ce lac. MATY.

WENSUSSEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville appellée autrefois Burglaw. *Venſilia*, *Burgla*. Elle eſt capitale de la préſqu'ille qui porte ſon nom. Elle eſt dans la Jutlande ſeptentrionale, à ſept lieuës de la ville d'Alborg, vèrs l'orient ſeptentrional. *VVenſuſſel* avoit autrefois un Évêché, fondé l'an 1065, & tranſféré à Alborg en 1540. MATY.

WENSUSSEL, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Danemarc. *Venſilia*, *Burglavia*. C'eſt une petite préſqu'ile, qui fait la pointe ſeptentrionale de la Jutlande. Elle a au midi la partie orientale du canal d'Alborg, au levant la Manche de Danemarc; au nord & au couchant la mèr d'Allemagne. Ses lieux principaux ſont *VVenſuſſel*, Hyreing & le cap de Sacgen. MATY.

VV EP.

VVEPPES, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Chatellenie de Lille en Flandres. *VVeppeſium*. Armentières & la Baſſée en ſont les lieux principaux. MATY.

VVER.

VVÈRCZÈRZÉE, ſ. m. Nom propre d'un lac dans la Livonie, en Suéde, au couchant du lac de Peibus, & il donne naiſſance à la rivière de Fela, qui va ſe décharger dans le golfe de Riga. *Verczerus lacus*. MATY.

VVÈRREN.

WÈRBEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Vieille Marche de Brandebourg. *Verbena.* Elle eſt au confluant de l'Havel & de l'Elbe, & cette dérniere la ſépare du fort de Wérben, nommé Wérbér Schanez. MATY.

WÈRD, WERT, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ſituée ſur le bord méridional d'un lac qui porte ſon nom. *Werria.* Elle eſt dans la Carinthie, en Allemagne, environ à trois lieuës de la ville de Clagenfurt, vérs le couchant. MATY.

WÈRDEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cércle de Weſtphalie. *Verda.* Elle eſt dans le Comté de Marx, aux confins du Duché de Bérg, ſur le Roére, à quatre lieuës de Duſſeldorp, & autant de Duysbourg, vérs le levant. *Werden* eſt une Abbaye d'hommes dont le tèrritoire eſt aſſéz étendu, & ne dépend que de ſon Abbé. MATY.

WÈRDENBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville, capitale d'un Comté de même nom. *Werdenberga.* Elle eſt dans la Suiſſe, prèsdu bord occidental du Rhin, à trois lieuës au deſſous de la petite ville de Sargans. *Werdenberg* a eu ſes Comtes, qui étoient auſſi maîtres de Sargans. Elle appartient maintenant, avec ſon Comté, au Canton de Glaris. MATY.

WERE, ſ. f. Nom propre d'une rivière d'Angletèrre. *Wera*, anciennement *Wedra* & *Wirus*. Elle coule dans l'Evêché de Durham, baigne la ville de ce nom, & ſe décharge dans la mèr d'Allemagne. MATY.

WERÈN, ou TREVUREN, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un Palais des anciens Ducs de Brabant. *Fura Ducis.* Il a titre de Vicomté, & il eſt ſitué entre Bruxelles & Louvain, à deux lieuës de la premiére, & à trois de la dérniére. MATY.

WÈRFFEN, ſ. m. Nom propre d'un Bourg du Cércle de Bavière. *Werffia, Pervia.* Il eſt fortifié, & ſitué dans l'Archevêché de Saltzbourg, ſur la rivière de Saltz, à huit ou neuf lieuës de la ville de Saltzbourg vérs le midi. MATY.

WERING, WOERING, WURINGEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de l'Electorat de Cologne. *Weringa, Woeringa, Buruncum.* Ce lieu eſt ſur le Rhin, entre la ville de Cologne & celle de Nuits, & il eſt connu par la victoire que les Habitans de Cologne y remportèrent l'an 1197, ſur leur Archevêque, qui vouloit les priver de leur libèrté. MATY.

WÈRLE, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une bonne citadelle. *Werla, Verla.* Il eſt dans le Duché de Weſtphalie, ſur la petite rivière de Piſe xe, entre Arensbérg & Ham, à trois ou quatre lieuës de chacune. L'Electeur de Brandebourg l'attaqua deux fois inutilement l'an 1673. MATY.

WÈRM. Voyez WORM.

WÈRMELANDE, ſ. f. Nom propre d'une province de la Weſtrogothie, en Suéde. *Vermelandia.* Elle a la Dalecarlie au nord; la Weſtmannie & la Néricie au levant; le lac Wénér & la Dalie au ſud; & les montagnes de Norvége au couchant. Cette province peut avoir quarante lieuës du couchant au levant, & vingt du nord au ſud; mais elle eſt couvèrte de lacs & de marais, mal peuplée, & mal cultivée. Carelſtat & Philipſtat en ſont les villes principales. MATY. Voyez encore ERMELAND.

WÈRMINSTÈR, ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Wilt, en *Angleterre. Wermuſtera.* Il eſt à cinq lieuës de la ville de Bath, vérs l'orient méridional, & on le prend pour l'ancienne *Verlucio*, petite ville des Belges. MATY.

WÈRNOW. Voyez WARNOW.

WÈRP, & WÈRPIR, ſont deux vieux mots qui ſe trouvent dans les Coutumes, qui ſignifie *laiſſne & livrer*, d'où eſt venu auſſi le mot de *guerpir*, qui ſignifie *quitter & delaiſſer*. Ils ne ſont plus en uſage, ſi ce n'eſt en leurs compoſez *déguerpir & déguerpiſſement. Deferere, rei poſſeſſione decidere.*

WÈRRA. Voyez WÉSEL.

WÈRTACH, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Souabe. *Wertachius fluvius*, anciennement *Virgo, Vindo.* Elle coule du couchant au nord ſans baigner aucun lieu conſidérable, & ſe décharge dans le Lech, un peu au deſſous de la ville d'Ausbourg. MATY.

WÈRTHEIM, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un château fort. *Verthemum.* Elle eſt dans la Franconie, au confluant du Taubèr & du Mein, & elle eſt capitale d'un petit Comté, qui porte ſon nom, & qui appartient aux Comtes de Loewenſtein. Il eſt entre le Comté de Caſſel & les tèrres de Wurtzburge & de Mayence, & ſa grandeur eſt environ de cinq lieues en quarré. MATY.

W E S.

WÈSE, ſ. f. Nom propre d'une petite tivière des Pays-Bas. *Weſa*, anciennement *Viſurgis.* Elle coule dans le Duché de Limbourg, baigne la ville de ce nom & celle de Vèrviers, & ſe décharge dans l'Ourte, un peu au-deſſus de la Meuſe. MATY.

WÉSEL, ſ. m. Nom propre d'une ville anzéatique du Cércle de Weſtphalie. *Veſalia, Veſalia Inferior.* Elle étoit autrefois Impériale; maintenant elle dépend de l'Electeur de Brandebourg, & elle eſt ſituée ſur le Rhin, vis à-vis de la ville de Butrick. *Weſel* eſt une ville aſſez grande & aſſez belle, elle a été fortifiée, & les Provinces-Unies y tenoient garniſon; mais les François l'ayant priſe l'an 1672, ils en démolirent les fortifications; & elle a été ainſi rendue à l'Electeur de Brandebourg. MATY.

WÉSER, ſ. m. ou VISURGE, ſ. f. Noms propres d'une des grandes rivières d'Allemagne. *Viſurgis.* Elle a ſa ſource dans le Comté d'Hennebérg, en Franconie, y baigne Smalcade, traverſe un petit coin de la Thuringe, & entrant dans le Duché de Brunſwick, elle reçoit la Tulde à Munden. Elle quitte là le nom de Wérra qu'elle portoit auparavant, & elle y prend celui de *Wéſer*; de là elle coule toujours ſur les confins des Cércles de la Weſtphalie & de la Baſſe-Saxe, baigne Corwey, Hamelen-Minden, Hoye, reçoit l'Allér, va paſſer à Brême & à Carelsbourg, & ſe décharge dans la mèr d'Allemagne, aux confins du Duché de Brême & du Comté d'Oldenbourg. MATY.

WÉSPRIM, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Hongrie, capitale du Comté de Weſprim, & ſituée ſur la fource de la Sarwize, à à ſept ou huit lieuës d'Albe-Royale, vérs le couchant. *Veſprimium, Veſprinium.* *Weſprim* n'eſt pas grand, mais il eſt bien fortifié, défendu par une bonne citadelle, & ville Epiſcopale, ſuffragante de Strigonie. MATY.

Le Comté de WESPRIM. *Weſprimienſis Comitatus.* Contrée de la Baſſe-Hongrie. Elle eſt entre la rivière de Raab & le lac Balaton, Weſprim capitale, & Papa en ſont les lieux principaux. MATY.

WEST D'ANGLETÈRRE. Voyez WEST-SEX. WESTE, ſ. m. Homme vaillant en guèrre. *Vir ſtrenuus, fortis-Weſtus, veſtus*, ou *geſtus*; de *wes*, guèrre. BOREL.

WESTERAS, ou Arofen, ſ. m. Nom propre d'une ville de Suéde. *Weſteraſium, Areſia.* Elle eſt ſur le lac Mélèr, dans la Weſtmannie, dont elle eſt capitale. C'eſt un Évêché ſuffragant d'Upſal. Guſtave Vaſa y vainquit en 1521, Chriſtiern Roi de Danemarc. Il y avoit autrefois des mines d'argent dans le Tèrritoire de *Weſteras.* On n'y trouve plus que du fèr & de l'airain.

WESTÈR, ſ. m. Nom propre d'une des iſles Orcades, ſituées au nord de l'Ecoſſe. *Weſtera.* Celle ci eſt à trois lieues de celle de Mainland, du coté du nord. Elle n'a pas au-delà de deux lieues & demie de long, & d'une de large; mais elle eſt bien peuplée & fértile. MATY.

WESTÈRBOURG, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un château fort. *Weſterburgum.* Il eſt chef d'un petit Comté qui porte ſon nom, & qui eſt ſitué dans le Weſtèrwald, entre l'Electorat de Trèves, & les Principautez de Naſſaw-Sigen, & Naſſaw-Hademar. Ce Comté a un Comte de la Maiſon de Runkel, & de la branche de Linange. MATY.

WESTÈRGO, ſ. m. Nom propre d'une contrée des Provinces-Unies. *Weſtergoa, Weſtrachia.* Elle eſt dans la Friſe, & elle en occupe, comme ſon nom le marque, la partie occidentale, vérs la Zuydèrzée, & la mèr d'Allemagne. Ses villes principales ſont, Staverèn, Harlingue & Franneckér. MATY.

WESTÈRNES, Les iſles *Weſternes*, c'eſt-à-dire occidentales, ont pris ce nom de leur ſituation au couchant de l'Ecoſſe; on les appelle auſſi Inch Galles, Ébudes & Hébrydes. *Inſulæ Weſterna occidentales, Ebrides, Ebuda, Hebuda.* Ces iſles ſont dans l'ocean Calédonien, près des côtes occidentales de l'Ecoſſe, entre le 12 & le 15° degré de longitude, & entre le 56 & le 59° de latitude. On compte juſqu'à quarante-quatre de ces iſles, mais il y en a pluſieurs qui ſont fort petites. Les plus conſidérables ſont celles-ci, Skye, Mul, Jura, Yla, Gega: celles-là ſont le long des côtes de l'Ecoſſe; Coll & Tirrif ſont au couchant de celle de Mul, Kolmkil au ſud; Lewis & Harrey jointes par un iſthme, avec Wiſt & Barra ſont les plus occidentales de toutes. Ces iſles ſont peuplées de gens, qui ont les mêmes coutumes que les Irlandois; d'où l'on juge qu'ils peuvent pour la plupart, être venus d'Irlande. Elles ſont généralement fértiles. Les Rois de Norvége les ont poſſedées long tems, & les ont vendues à ceux d'Ecoſſe, qui en ſont maintenant les maîtres. MATY.

WESTER-QUARTIER. Nom d'une contrée des Provinces-Unies. *Tractus occidentalis.* Elle eſt la plus occidentale de celles qu'on nomme les Ommelandes, & qui ſont de la province de Groningue. On la trouve aux confins de la Friſe, entre le Hunſe & le Lawérs, & on y voit quantité de villages, mais point de lieu conſidérable. MATY.

WESTÈRWALDT, ſ. m. Nom propre d'une partie de la Wétéravie priſe en général. *Weſterwaldia, Weſterwaldia.* Elle eſt bornée au couchant par le Rhin; au nord par le Sige, qui la ſépare du Duché de Bérg, & de celui de Weſtphalie; au levant par la Haute-Heſſe; & au ſud par le Lohn, qui la ſépare de la Wétéravie propre. Le *Weſterwalds* renférme une petite partie des

Digitized by Google

États de Cologne & de Trèves, les Comtez d'Isenbourg, de Sein, de Weyd, de Sigen, de Dillenbourg, de Beilstein, & la principauté d'Hademar. MATY.

WESTERWICK, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Suéde. *Weſtrovicum*. Elle eſt dans la Smalande, où elle a un bon port, environ à dix-ſept lieuës de la ville de Calmar, vers le nord. MATY.

WESTERWOLDT, ſ. m. Nom propre de l'un des Quartiers des Ommelandes, qui ſont dans la province de Groningue. *Weſterwoldia*. Ce Quartier eſt vers les confins du Comté d'Embden, & de l'Évêché de Munſter. Il eſt peu étendu, & encore moins fertile, à cauſe des grands marais qui l'occupent. Il n'y a que des villages, & quelques forts pour la garde des paſſages. Le fort de Langen-Ackèr, & ceux de Bellingèr-Zul & de Bouſtange en ſont les lieux principaux. MATY.

WESTFRISE. Voyez HOLLANDE ſeptentrionale, & FRISE occidentale particuliére.

WESTHOFF, ſ. m. Nom d'un bourg chef d'un Comté, qui appartient au Comte de Hanaw. *Weſtovia*. Il eſt dans l'Évêché de Strasbourg, en Alſace, à quatre lieuës de la ville de Strasbourg, vers le couchant. MATY.

WESTMEATH, ou la Médie occidentale. *Media*, ou *Media occidentalis*. Coutrée de la Lagenie, en Écoſſe. Elle eſt entre celles d'Eaſt-Méath, de Kengs, de Lonfort, & le Shanon, qui la ſépare de la Connacie. Sa longueur eſt environ de dix-ſept lieuës, & ſa largeur moyenne de huit. Ses campagnes abondent en paturages, & ſes lacs en poiſſon, qui ſont le principal revenu du pays. Molingard en eſt la ville capitale. On y voit encore une partie de celle d'Athlone; l'autre étoit en Connacie, & les bourgs de Kilbégan & de Fore. MATY.

WESTMANNIE, ſ. f. Nom propre d'une province de la Suéde propre. *Weſtmannia*. Elle eſt ſituée entre la Sudermannie, la Géſtricie, la Néricie & l'Upelande. Cette province peut avoir environ trente lieuës de long, & dix huit dans ſa largeur moyenne, le terroir n'en eſt pas fertile, mais il abonde en mines d'airain & de fer. Il y en avoit autrefois d'argent, mais on n'y travaille plus. Ses villes principales ſont Arofio & Arboga. MATY.

WESTMINSTER, WESTMUNSTER, ſ. m. Nom d'une ville du Comté de Middleſex, en Angleterre. *Weſtmonaſterium*. Elle eſt ſur la Tamiſe, au couchant de la ville de Londres, dont elle étoit autrefois éloignée d'une lieuë. Elle lui eſt jointe depuis environ ſoixante ans, tout l'eſpace qui étoit entre les deux ayant été rempli de très-belles maiſons. Cependant elle a ſes privilèges particuliers, & ſes Magiſtrats, qui ne dépendent pas de ceux de Londres, & elle fournit de ſon chef deux Députez pour le Parlement d'Angleterre. Il y a une célébre Abbaye, dans l'Égliſe de laquelle on entèrre les Rois d'Angleterre. On y voit auſſi l'ancien Palais de ces Rois, qui ne ſert plus que pour les aſſemblées du Parlement & de quelques Tribunaux de Juſtice. MATY. L'Abbaye de Weſtminſter fut convertie en un liége Epiſcopal par Henri VIII, en 1540, & en 1550, réunie à l'Evêché de Londres, parce que Thirlebi qui étoit Evêque de *Weſtminſter*, ne favoriſoit pas la réforme, & ſouspiétexte de ne mettre pas deux Evêques dans deux villes contiguës & qui ne ſont pas même ſéparées par une muraille,

WESTMORLAND, ſ. m. Nom propre d'une des provinces ſeptentrionales de l'Angleterre. *Weſtmorlandia*, *Weſtmania*. Elle eſt entre celles de Cumbèrland, d'Yorck & de Lancaſtre: ſa longueur eſt environ de douze lieuës, & ſa largeur de ſept. Le terroir n'y eſt pas fort fértile. Kendal capitale, & Appleby en ſont les lieux principaux. MATY.

WESTPHALIE, ſ. f. Nom propre de Contrée. Le Cércle de *Weſtphalie*. *Weſtphalia Circulus* C'eſt une des neuf grandes provinces qui compoſent l'Empire d'Allemagne. Elle comprend toute la *Weſtphalie*, & encore le Duché de Juliers, l'Evêché de Liége, la ville d'Aix-la-Chapelle, & celle de Cologne. Il renferme encore autrefois le Duché de Gueldre, la Seigneurie d'Utrecht, l'Overiſſel, & la ville avec l'Evêché de Cambray. L'Evêque de Munſter & le Duc de Juliers ſont les Directeurs de ce Cércle. MATY.

WESTPHALIE, Nom propre d'un grand pays de l'Allemagne, qui a pris ſon nom des anciens Saxons Weſtphaliens, c'eſt-à-dire, occidentaux, & qui eſt en effet le pays le plus occidental de l'Allemagne. *Weſtphalia*. La *Weſtphalie* eſt bornée au levant par la Baſſe Saxe; au ſud par la Heſſe, le Weſterwald & le Rhin; au couchant par les Provinces-Unies; & au nord par la mèr d'Allemagne. On donne à ce pays ſoixante-quatre lieuës du nord au ſud, & quarante-deux du couchant au levant. L'air y eſt froid; le terroir baigné par le Weſer, l'Embs, la Lippe & le Roer, eſt aſſez fértile en général; mais vèrs le nord où l'on voit quantité de marais, il produit beaucoup plus de paturages que de grains. Il nourrit quantité de grands chevaux & de porceaux, dont les jambons ſont fort eſtimez, ſous le nom de jambons de *Weſtphalie* ou de Maience; parce que c'eſt aux foires de Maience qu'on les vendoit autrefois. Il comprend un grand nombre de Souverainetez. Au nord de la Lippe on trouve les Evêchez d'Osnabruck, de Munſter, de Padèrborn, l'Abbaye de Cowey, la principauté de Minden, & les Comtez de Ravenſbèrg, de Teckelenbourg, de Ritbèrg, de Lippe & Lemgouw, de Spiégelbèrg, de Schawenbourg, de Haye, de Diephol, de Delmenhorſt, d'Oldenbourg, d'Embden ou d'Ooſtriſe, de Benthen, de Lingen & de Stenford. Au midi de la Lippe on trouve les Abbayes d'Eſſen & de Wèrden, la ville de Dortmund, les Comtez de la Marck, d'Hombèrg & de Recklinckhauſſen, les Duchez de *Weſtphalie*, de Bèrge, & celui de Clèves qui eſt autour de la Lippe & du Rhin. Saiſon met encore dans la *Weſtphalie* le Duché ou la Principauté de Firdei, laquelle nous avons renfermée, comme pluſieurs autres, dans la Baſſe-Saxe. Au reſte ce pays n'a point de ville capitale, mais Munſter en eſt la plus conſidérable. MATY. Le poulain eſt le ſymbole de la *Weſtphalie*.

Le Duché de WESTPHALIE, *Weſtphalia Ducatus*, *Weſtphalia ſtricte ſumpta*. C'eſt un des États de la *Weſtphalie* priſe en général. Il eſt borné au nord par les Évêchez de Munſter, d'Oſnabruck, & par le Comté de la Lippe. Il a au couchant celui de Mark; au ſud les États de Naſſaw; & au levant les Comtez de Wirgenſtein, d'Hatzfeld, de Waldeck & le Landgraviat de Heſſe. Sa longueur du nord au ſud eſt environ de ſeize lieuës, & ſa longueur moyenne de dix. Ce pays eſt plein de montagnes & de bois, & fort médiocrement fértile. L'Empereur Frédéric Barberouſſe en donna la plus grande partie, nommée le Saurland, à l'Electeur de Cologne, des dépouilles d'Henri Lyon, Duc de Saxe & de Bavière, qu'il mit au ban de l'Empire, aux États de Gelnhouſen l'an 1180: & les Archevêques de Cologne ont acquis l'an 1368, du dérnier Comte d'Arenſbèrg, le Comté d'Arenſbèrg, qui eſt l'autre partie de ce Duché. Ses lieux principaux ſont, Arenſbèrg capitale, Stattsbèrg, Molheim & Wèrle. MATY.

WESPHALIEN, ENNE. ſ. m. & f. Qui eſt de Weſtphalie. Les *Weſtphaliens* apriſent des Romains à réduire en cendres les cadávres, & à conſérver ces reſtes, dans des urnes. JOURN. DES SCAV. Cette coutume de bruler les corps a duré chez les *Weſtphaliens* juſqu'au tems de Charlemagne, qui leur défendit ces ſortes de funérailles ſur peine de la vie, comme on le voit par les Capitulaires de cet Empereur.

Toutes les urnes *Weſtphaliennes* ont été trouvées ſans couvércle. Les curieuſitez qui ſe trouvent dans les anciens tombeaux *Weſtphaliens*, ſont des pièrres oblongues, une fardoine ou cornaline ſur laquelle eſt gravé un couple de bœufs, le fér d'une pique, un peigne, des braſſélets de pièrre blanche & rouge, une épéce d'agrafe de cuivre, & une aiguille de fér. On trouve en Weſtphalie & en Friſe pluſieurs monumens ou tombeaux antiques, ce ſont de petites élévations de tèrre, dans leſquelles ſont enfermez des vaiſſeaux de tèrre cuite, remplis de cendres, de charbons, d'oſſemens, & de pièrres brutes & informes, & quelques petits meubles ou inſtrumens qui avoient été à l'uſage des morts qui y ſont entèrez. Pluſieurs ſçavans du Nord ont travaillé ſur ces tombeaux. Nous avons ſur cela un petit traité de M. Nunning, imprimé à Francfort en 1714, & intitulé *Sepulcretum Weſtphalice Mimig-rdico Gentile*.

Ce mot eſt auſſi adjectif. Les urnes *Weſtphaliennes*, les tombeaux *Weſtphaliens*. JOUR. DES SÇA. 1715. p. 393 & ſuiv. On voit la diſcription de ces urnes & de ces tombeaux dans divérs Auteurs indiquez au mot Weſtphalien.

WESTRICK, Voyez AUTRICHE.

WETROGOTHIE, WESTROGOTHLANDE, ſ. f. C'eſt la partie occidentale de la Gothie, grand pays de la Suéde. *Weſtrogothia*. Elle comprend trois provinces, la *Weſtrogothie* propre, la Dalie & la Wermelande. MATY.

WESTROGOTHIE PROPRE. Nom de l'une des trois provinces de la Weſtrogothie priſe en général. *Weſtrogothia propria*. Elle eſt bornée au nord par le lac Wènèr & par la Wèrmelande; au levant par le lac Wèrèr; au ſud par la Smlande & l'Hallande; & au couchant par le Categat & par la Trolhetta, qui la ſépare de la Dalie, & du Gouvèrnement de Bahus. La longueur de la *Weſtrogothie* eſt environ de quarante-cinq lieuës, & ſa largeur de vingt-trois. Ses lieux principaux ſont, Gottenbourg capitale, Lidcioping, Fallexoping, Mariesſtadt & Scara. MATY.

WESTSEX, ſubſt. m. Les provinces occidentales d'Angleterre. *Weſſexia*, *Regnum Saxonum occidentalium*, *provincia occidentales Anglia*. C'eſt une des huit grandes provinces d'Angleterre. Elle eſt la plus occidentale de toutes, comme ſon nom le marque, & elle comprend les Comtez de Cornouaille, de Devonſhe Somerſet,

Digitized by Google

Somerſet, de Dorcheſter, de Wilt, de Bark, & de Hant avec l'iſle de Wigh. Ce pays eſt un des ſept Royaumes que les Anglo-Saxons établirent en la Grande Bretagne. Il commença l'an 519, engloutit les ſix autres, & il finit lui-même, ou plutot il changea de maitre l'an 1066, que Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie, ſuccéda à Edouard III, mort ſans poſtérité. MATY.

WESTZÉE, ſ.m. Qui ſignifie Mèr de l'oueſt. C'eſt la partie de la mèr d'Allemagne, qui baigne la côte occidentale du Jutland. *Mare Occidoeum.* C'eſt la Mèr Cimorique des Anciens, *Mare Cimbricum.* Hoffman dit que les Allemans appellent auſſi *Weſtzée* toute la mèr d'Allemagne.

WET.

WÉTÈR, ſ.m. Le lac Wétèr. *Veterus lacus.* Ce lac eſt dans la Suéde, au couchant du lac Wénèr, & ſur les confins de la Weſtrogothie & de l'Oſtrogothie. Il eſt fort grand, ayant environ trente lieuës du nord au ſud, & dix du couchant au levant. MATY.

WÉTÉRAVIE, ſ.f. Nom propre d'un grand pays de la baſſe partie du Cércle du haut Rhin, & de la Heſſe priſe en général. *Veteravia, Vetteravia, Vedavovia.* La *Wéteravie* prend ſon nom de la petite rivère de Vétzer, & elle s'étend du ſud au nord, depuis la Franconie & la ſource du Kintzing juſqu'au Duché de Bèrg, en Weſtphalie, ayant au couchant les Electorats du Rhin, & au levant la Heſſe, & l'Abbaye de Fulde. Ce pays eſt diviſé par la rivière de Lohn en deux parties. La méridionale, qui eſt la *Wéteravie* propre, comprend le Bas-Comté de Catzenellebogen, celui de Naſſaw propre, ceux de Dietz, d'Ideſtein, de Wiſbaden, de Weilburg, de Solms, du haut Iſenbourg ou de Budingen & d'Hanaw, avec les villes Impériales de Wetzlar, de Friedbèrg, de Gelnhauſen & de Francfort, à quoi quelques uns ajoutent le Comté d'Erpach, que nous avons mis en Franconie. La *Wéteravie* ſeptentrionale porte le nom de Weſtèrwald, & contient pluſieurs Etats. Voyez WESTÈRWALD.

WETTENHAUSEN, ſ.m. Nom propre d'une Abbaye de Chanoines Réguliers de S. Auguſtin, fondée l'an 982, par Conrad & Gautier Comtes de Rockenſtan. *Wettenhauſa.* Elle eſt ſituée dans la Souabe ſur la petite rivière Camlach, à une lieuë de la ville de Burgaw, vèrs le midi. MATY.

WETTIN, ſ.m. Nom d'un bourg avec un petit Comté de même nom. *Vetinum.* Il eſt dans le Cércle de Leipſic, en Miſnie, ſur la Salc, aux confins du Comté de Manſfeld & de la Principauté d'Anhalt. Les anciens Comtes de *Wettin* ; deſcendus du fameux Wittekind Duc ou Roi des Saxons, ſont la tige des anciens Marquis de Miſnie, maintenant Dues de Saxe. MATY.

WETZLAR, ſ.m. Nom propre d'une ville d'Allemagne ſituée dans le Landgraviat de Heſſe, ſur la rivière de Lohn, à dix lieuës de Francfort, vèrs le nord. *Veſlaria, Weſzlaria, Wetzlar* eſt une ville Impériale & libre ; cependant le Landgrave de Heſſe Darmſtat en eſt Prévôt, & y fait éxércer la juſtice en ſon nom depuis l'an 1613. On a tranſféré en cette ville la Chambre Impériale, qui ſiégeoit autrefois à Spire. MATY.

WEX.

WEXFORD, ſ.m. Nom propre d'une ville de la Lagénie, en Irlande. *Wexfordia.* Elle eſt capitale d'un Comté qui porte ſon nom, & ſituée à l'embouchure de la Slône dans la mèr d'Irlande, à huit lieuës de Waterford, vèrs le couchant. *Wexford* eſt défendué par une citadelle, & elle a un port fort grand, & fort bon. MATY.

Le Comté de WEXFORD. *Vexfordienſis Comitatus.* Contrée de la Lagénie, en Irlande. Elle eſt baignée au levant & au ſud par la mèr d'Irlande. Les Comtes de Waterford, de Kilkenny, de Catèrlagh & de Wiklo le confinent au couchant & au nord. Il a environ quinze lieuës de long, & neuf ou dix de large. Il eſt aſſez bien peuplé, & aſſez fertile ; & ſes lieux principaux ſont, Wexford capitale, Fèrne, Roſſe, Barnie, Feathard & Eniſcourthy. MATY.

WEXSIO, ſ.m. Nom propre d'une petite ville de la Smalande en Suéde. *Vexſia.* Elle a un Evêché ſuffragant d'Upſal, & elle eſt ſituée a dix-huit lieuës de Calmar, vèrs le couchant. MATY.

WEY.

WEYGATS. Le détroit de *Weygats*, ou de *Weygats*, ou de Naſſaw. *Fretum Veigatium, Vaigatium, Naſſovicum.* C'eſt un détroit de l'Océan ſeptentrional. Il eſt entre la côte des Samoïedes en Moſcovie, & l'iſle de Novazemla. Les Hollandois l'ont découvèrt, en chèrchant un chemin pour aller à la Chine par le nord. MATY.

WEYMAR. Voyez WEIMAR.

WEYMOUTH. Voyez WAYMOUTH.

WEZ.

WÉZEL, ſ.m. Nom propre d'une ville du Duché de Clèves & de Brandebourg. *Veſalia.* Elle eſt ſituée ſur le Rhin, un peu au deſſous du confluant de la Lippe & de ce fleuve. Le Prince de Gondé prit *Wézel* à diſcrétion en 1672.

Elle vit à Wézel trois légions forcées,
De l'Eſpagne à Limbourg les forces terraſſées.
DE VILLIERS.

WIA.

WIATKA, ſ.f. ou WIADSKY, ſ.m. Nom propre d'une province de la Tartarie Moſcovite. *Viatka, Wiatka.* Elle a titre de Duché, & elle eſt placée par Sanſon entre celui de Weliki-Pèrm, les Crèremiſſes, le Royaume de Caſan & celui de Sibérie. Cette province prend ſon nom de la rivière de Wiatka, qui la traverſe, & ſe décharge dans le Kam, après avoir baigné Wiatka, ville capitale du Duché, Epiſcopale, défenduë par une citadelle pour la mettre à couvèrt des incurſions des Tartares, & éloignée de Caſan de quarante lieuës, du coté du nord. MATY.

WIB.

WIBOURG, ſ.m. Nom propre d'une ville de la Finlande, en Suéde *Viburgum.* Elle eſt capitale de la Carélie, & ſituée ſur la golfe de Finlande, à quinze lieuës de Kenholm, vèrs le couchant, & à trente-cinq de Narva, vèrs le nord. *Wibourg* eſt une ville forte, & elle a un grand port, une bonne citadelle, & un Evêché ſuffragant de Riga. MATY.

WIBOURG, eſt encore une ville de la Jutlande ſeptentrionale, en Danemarc. *Viburgum.* Elle eſt capitale du diocéſe qui porte ſon nom, & ſituée à quatorze lieuës d'Aarhuys, vèrs le couchant, & d'Alborg vèrs le midi. *Wiburg* appellée anciennement Cimmèrſbèrg, eſt capitale des Cimmèriens, & le ſiége du Parlement de Jutlande, & d'un Evêché ſuffragant de Lunden. MATY.

L'Evêché de WIBOURG. *Epiſcopatus, ou Dioceſis Viburgenſis* C'eſt une contrée de la Jutlande ſeptentrionale. Elle eſt entre les dioceſes de Rypen, d'Arhuys & d'Alborg. Elle eſt renommée pour les bons chevaux qu'on en tire, & diviſée en 16 Bailliages, qui contiennent 218 Parroiſſes. *Wiburg* capitale, & Nybe en ſont les lieux principaux MATY.

WIC.

WICKLÓ, ſ.m. Nom propre d'une petite ville de la Lagénie, en Irlande. *Wicklœa, Vicloea, Viclovium.* Elle eſt capitale du Comté de *Wiklo*, & ſituée ſur la côte, environ à dix lieuës de Dublin, vèrs le midi. *Wiklo* a un chateau & un port. MATY.

Le Comté de WICKLO. *Vicklœenſis*, ou *Viclovienſis Comitatus.* Contré de la Lagénie, en Irlande. Elle eſt baignée au levant par la mèr d'Irlande, & bornée ailleurs par les Comtez de Dublin, de Kildare, de Catèrlagh & de Waterford. Ce Comté peut avoir dix lieuës de côtes, & autant de largeur vèrs le milieu, mais moins aux éxtrémitez. Il eſt plein de montagnes & de bois, mal peuplé, & mal cultivé. Ses lieux principaux ſont Wicklo, Arklow & Baltinglaſſe. MATY.

WICLÉFISTE, ou VICLÉFISTE, ſ.m. & f. *Wicleſiſta.* Diciple de Wiclèf, qui fut condamné dans le Concile de Conſtance, & qui enſeignoit que la ſubſtance du pain & du vin demeuroient dans l'Euchariſtie. Le Concile de Conſtance condamne plus de 60 de ſes éxreurs. Voyez Varillas, Hiſtoire des héréſies.

WIE.

WIED, ſ.m. Nom d'un Comté. *Wiedenſis Comitatus.* C'eſt un petit pays de la Weſtèrwald en Allemagne. Il eſt autour de l'embouchure du *Wied* dans le Rhin, entre les Tèrres de Cologne, de Juliers & de Treves, & les Comtez de Seyn & d'Iſenbourg. Ce Comté a peu d'éxrendué, & n'a de conſidérable que deux bourgs, qu'on nomme le vieux & le nouveau *Wied*, le premier ſur la rivière de ce nom, & l'autre ſur le Rhin. Il a eu ſes Comtes particuliérs, dont le dérnier le donna à Frideric de Runkel, fils de ſa niéce MATY.

WIELICZ, ſ.m. Nom propre d'un bourg du Palatinat de Cracovie, en Pologne. *Vielica, Velicia.* Il eſt environ à deux lieuës de la ville de Cracovie, vèrs le levant. Il y a en ce lieu des mines de ſel auſſi dur que la pièrre. Elles furent découvèrtes l'an 1251, & elles ont toujours fourni une quantité incroyable de ſel. MATY.

Digitized by Google

VVIELISS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Lithuanie. *Wielissa, Vvelissa.* Elle eſt au confluant d'une rivière qui porte ſon nom avec la Dzwine, environ à vingt-trois lieuës au deſſus de la ville de VVitebs. MATY.

VVIELKILKLI, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Reſchow, en Moſcovie. *Vvielkielucia, Vvielkielnca.* Elle eſt bien fortifiée, & ſituée ſur une montagne, près de la rivière de Lowat, environ à quarante-deux lieues de Reſchow, vers le couchant, & à trente de Novogrod-VVeliki, vers le midi. MATY.

VVIELUN, ſ. m. Nom propre d'une ville avec chatelenie. *Vielunа, Vielunia.* Elle eſt dans le Palatinat de Sirad, en Pologne, à ſept ou huit lieues de la ville de Sirad, vers le midi. Les Suédois ruinérent *Vielun* l'an 1656, mais on l'a depuis réparée. MATY

VVIEN. Voyez VIENNE en Autriche.

VVIENNERWVALD, ſ. m. C'eſt-à dire la forêt de Vienne. *VViennerwldia, Sylva Viennenſis.* C'eſt la partie méridionale de la Baſſe-Autriche; le Danube la ſépate du Manhartsbérg, qui eſt la ſeptentrionale. L'Ens la ſépare preſque auſſi de la Haute-Autriche; la Stirie la confine au midi, & la Baſſe-Hongrie au levant. On diviſe ce pays en deux quartiers: le *Bas-VViennerwald* eſt aux confins de la Hongrie, & le *Haut-VViennerwald* vers la Haute-Autriche. On voit dans le premier Vienne capitale des Etats d'Autriche, Neuſtat, Neubourg, Baden & Bruex; & dans le dérnier, Tuln, Truſnaur & S. Polten. Ce pays eſt celui du Norique, qu'on nommoit anciennement *Deſerta Bojorum.* MATY.

WIEPRZ, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Pologne. *Wieprеſa, Viprius*, anciennement *Aprus.* Elle a ſa ſource dans le Palatinat de Belez, baigne Kranſnoſſaw dans celui de Chelm, traverſe celui de Lublin, où elle ſe décharge dans la Viſtule vis-à-vis de Radan. MATY.

VVIER, ſ. m. Nom propre de l'une des iſles Orcades, ſituée à une lieuë de celle de Mainland, vers le nord. *VViera.* Elle eſt fort petite, mais fort fértile en bléd. Elle n'a point de mortes-le terre, dont on ſe ſert en place de bois dans les Orcades, mais les iſles voiſines l'en fourniſſent. MATY.

VVIESENSTAIG, ſ. m. Comté *VViеſenſtagienſis Comitatus.* Ce Comté eſt dans la Souabe, entre le territoire d'Ulm, & le Duché de VVurtenbérg. Il n'a que quatre lieues de long, & une à deux de large. Le gros bourg de *VViеſenſtaig*, orné d'un chateau, en eſt le ſeul lieu conſidérable. MATY.

WIF.

VVIFLISPURGÈRGOVV, ſ. m. C'eſt-à-dire le térritoire d'Avenches. *Aventicus pagus.* C'eſt une des quatre contrées générales de la Suiſſe. Elle eſt entre la rivière d'Aar, le Valais, le lac de Genéve, & le mont Jura. Elle renferme le pays de Vaux, le Comté de Neufchatel, la petite République de Bienne, le Canton de Fribourg, & la partie de celui de Bérne, qui eſt au midi de l'Aar. Avenches en étoit autrefois la ville capitale, aujourd'hui on y voit Bérne, Fribourg, Lauſane, Neufchatel, &c. MATY.

WIG.

VVIGH, ſ. m. & f. Nom de ſecte, & de faction ou de parti en Angleterre. Préſbytérien. *Presbyterianus Anglus.* Quelques-uns écrivent *Wigue.*

Cet Anglois eſt du parti des *VVhigues.* Ce parti n'eſt préſque compoſé que de Préſbytériens, il eſt contraire à celui des Thoris dont la plus grande partie eſt Anglicane. Les *VVhigues* étoient tous puiſſans ſous le régne de Guillaume. Les Thoris ſont devenus ſupérieurs ſous le régne préſent; cet Anglois eſt un des plus zélez & des plus ardens parmi les *VVhigues*; on ne ſçait d'où viennent à l'un & à l'autre parti les noms de *VVhigues* & de Thoris. Souvent de petites circonſtances, & des avantures obſcures qui échapent à la connoiſſance des hommes, attribuent à de grandes factions des noms qui deviennent enſuite célébres. La poſtérité travaille inutilement à chercher l'origine de ces noms, elle invente des raiſons, elle cherche des ſources, elle rencontre quelquefois la vraye, mais c'eſt préſque toujours ſans la connoître bien nettement. C'eſt ainſi qu'en France on appelle les Calviniſtes Huguenots, & qu'on n'a jamais pû démêler certainement la cauſe qui leur a fait donner ce nom.

VVhig, eſt un térme Irlandois, qui ſignifie petit lait. Thorien eſt un autre qui ſignifie voleur. Sous le régne de Charles II, pendant le tems que ſon frére, pour lors Duc d'Yorck, fut obligé de ſe retirer en Irlande, il ſe forma deux partis en ce pays-là. Celui du Duc, qui étoit le plus fort, perſécutoit l'autre, & le réduiſoit ſouvent à fuir dans les montagnes & dans les bois, où

quelquefois ces malheureux fugitifs ne ſubſiſtoient pendant pluſieurs jours que du lait des vaches qu'ils rencontroient. Ils appelloient leurs ennemis Thoris, c'eſt-à-dire voleurs; & leurs ennemis les appelloient *VVhigues*, pour leur reprocher leur miſére, & le lait dont ils vivoient. Ces appellations ont paſſé d'Irlande en Angleterre, & s'y ſont renouvelées, pour être ſans aucune raiſon.

On dit qu'on appelle encore en Angleterre les *VVhigues* Réveurs, ſoit que le nom de *VVhigue* ait dés ſa naiſſance ſignifié réveur; ſoit qu'il ne le ſignifie, que depuis que ceux qu'on appelle réveurs, le portent. On les nomme auſſi peut-être, parce qu'ils reſſemblent aux anciens Calviniſtes, qu'un de leurs meilleurs Auteurs François appelle des ſonge-creux; à cauſe de cela, dit-il, peu agréables aux Princes, qui n'aiment pas dans leurs Sujets l'eſprit de réflexion, qui empêche qu'on obéiſſe aveuglément. Les *VVhigues* donc ſont peut-être plus ſérieux, plus grands faiſeurs de réflexions, plus ſongeurs, s'il eſt pérmis de parler ainſi, que les autres hommes.

Peut-être auſſi ils ſont appellez Réveurs, parce qu'ils étoient inviolablement attachez au Roi Guillaume; & que ce Roi dans ſa conduite grande & admirable, & dans toutes ſes maniéres, imitoit parfaitement le fameux Guillaume de Naſſau, de qui le Cardinal de Granvelle, lorſque d'Albe faiſoit tomber en Flandre tant de têtes illuſtres, diſoit que ce Duc n'avoit rien fait, puiſqu'il avoit manqué le Taciturne.

Voici la véritable ſignification & l'étymologie de ces mots. Pendant la guérre dont la malheureuſe iſſuë conduiſit Charles I. ſur l'échafaut, les partiſans du Roi furent d'abord nommez *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de Totis. Ceux du Parlement, qu'on appella d'abord Têtes rondes, reçûrent enſuite le nom de *Wighs*. On appelloit Toris, cértains brigans, ou bandits d'Irlande, qui ſe tenoient ſur les montagnes, & dans les iſles que forment les marais. On les nomme à préſent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accuſoient de favoriſer la rébellion d'Irlande, qui éclata dans ce tems-là, ils donnérent à ſes partiſans le nom de Toris. Et ceux-ci pour rendre la pareille à leurs ennemis, qui étoient érroitement unis avec les Ecoſſois, leur donnérent le nom de *VVighs*, qui eſt celui que l'on donnoit en Ecoſſe à une ſemblable eſpéce de bandits. Voyez la Diſſértation de M. Thoiras Rapin ſur les *VVighs* & les Toris, imprimée à la Haye en 1717.

VVIGHT. L'iſle de VVIGHT. C'eſt une iſle d'Angleterre, ſituée dans la Manche, à demi-lieuë du Comté de Hant, dont elle dépend. *Vectis.* Elle peut avoir ſept lieues de longueur, & trois dans ſa plus grande largeur. Newpore & Yarmont en ſont les lieux principaux. On voit entre cette iſle & le Comté de Hant, les Bayes de S. Hélène & de Spithead, où les flottes ſont à couvért des inſultes de la mér & des ennemis. MATY.

L'iſle de *VVigth*; dite Guith, c'eſt-à-dire ſéparation, parce qu'elle a été diviſée de l'Angleterre; comme on dit que l'Angleterre a été diviſée du Bolonois, & la Sicile de l'Italie, &c. BOREL, qui l'appelle *Velta.*

VVIGHTON, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville d'Ecoſſe. *Vigtonia.* Ce lieu eſt ſur la côte du Comté de Galloway, où il a un bon port, environ à deux lieues de VVithérn, vérs le nord. MATY.

VVIGORN. Voyez VVORCESTÈR.

WIH.

VVIHITZ, BIGIHON, BIHATZ, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe. *Vibitza.* Elle eſt capitale de la Croatie Turque, & ſituée dans un petit lac, formé par la rivière d'Unna. *VVibitz* eſt à quinze lieues de Zara, vérs le nord, & elle eſt bien fortifiée. MATY.

WIL.

VVILBAUD. Voyez GUILLEBAUD.

VVILDEMAN, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Duché de Brunſwick, en Baſſe-Saxe. *VVildemania.* Ce lieu ſitué dans la Principauté de VVolfenbutel, ſur la rivière d'Innérſte, à trois lieues de Goſlar, vérs le midi, eſt connu par les mines d'argent & de plomb. MATY.

VVILDENFÉLS, ſ. m. Nom propre d'un gros bourg, chéf d'une Baronie, qui reléve immédiatement de l'Empire. *Wildenfeldia.* Ce lieu ſitué dans le Voigtland, ſur la Mulde, à deux lieues au deſſus de Zwickow, a eu ſes Barons particuliers, dont les Comtes de Solms ont hérité l'an 1600. MATY.

VVILDESHUSEN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cércle de VVeſtphalie. *Vildhuſia.* Elle eſt aux confins de l'Evéché de Munſter, & du Comté d'Oldenbourg, ſur l'Hunde, à ſix lieues au deſſus de la ville de ce nom. *VVildershuſen* eſt capitale d'un petit pays, qui dépend ſoit du Duché de Bréme; l'Evêque de Munſter

Digitized by Google

ſter le poſſede par droit d'engagement depuis la paix de Nimégue. MATY.

VVILIA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Lithuanie, en Pologne. *Vilia*. Elle baigne VVilna, & ſe décharge dans le Niemen, KOWNO. MATY.

VVILKOMIRZ, VVILKOMÈR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec Chatellenie. *Vilcglomeria*. Elle eſt dans le Palatinat de VVilna, en Lithuanie, ſur la rivière de Swieta, à quatorze lieuës de la ville de VVilna, vers le nord. MATY.

VVILLEHAD ou VVILHEAD. Voyez GUILLAD.

VVILLEMSTAT, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte de la Hollande méridionale. *Guillelmopadium*. *Guillelmopolis*. Elle eſt ſur le Battêrſluet, où elle a un bon port, à une lieuë de Kuenderk vers le couchant, & environ à trois de Dort, vers le ſud. Cette ville porte le nom de Guillaume I, Prince d'Orange. MATY.

VVILNA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale de la Lithuanie, ſituée dans le Palatinat de VVilna, à cinq lieuës de Troki, vers le levant, & environ à quatre-vingt-dix de Varſovie, vers l'orient ſeptentrional. *Vilna* eſt une grande ville & bien peuplée, mais pour le bois, à la réſerve du Palais des anciens Ducs de Lithuanie. Elle a une bonne citadelle, une Univerſité, & un Evêché ſuffragant de Gneſne, & le ſeul qu'il y ait en Lithuanie. Elle eſt de plus le ſiége du Palatin, celui d'un Caſtellan, & enfin celui du Parlement de toute la Lithuanie. Les Moſcovites l'ont priſe l'an 1610, & l'an 1655, mais elle a été renduë aux Polonois.

Le Palatinat de WILNA. *Vilnenſis Palatinatus*. C'eſt une province de la Lithuanie. Elle eſt entre celle de Braſlaw, de Miniſk, de Novogrodeck, de Troki, la Samogitie & la Semigalle. Elle eſt diviſée en trois Chatellenies, dont VVilna, VVilkomirz & Ofmiana en ſont les capitales. MATY.

VVILSMACH, VVILSNACH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Marquiſat de Brandeboure, ſituée dans la Seigneurie de Pregnits, près de l'Elbe, environ à deux lieuës de l'endroit où cette rivière reçoit le Havel. Quelques Géographes la prennent pour la *Sufudara* de Ptolomée, laquelle d'autres placent à Stétin. MATY.

VVILTEN, ſ. m. Nom propre d'un village du Tirol, ſitué ſur l'Inn, à une lieuë au deſſus d'Inſpruck. On le prend pour l'ancienne *Veldidena*, petite ville des Rhétiens. MATY.

VVILTSHIRE, ſ. m. C'eſt-à-dire, le Comté de VVilt. *Viltonia*. Contrée d'Angleterre. Ce Comté eſt entre ceux de Hant, de Bark, de Gloceſter, de Somerſeth & de Dorcheſter. Il peut avoir quatorze lieuës de long, & neuf de large. Son terroir, baigné par la rivière d'Avon, eſt abondant en toutes choſes; particuliérement en paturages, qui nourriſſent de grands troupeaux de brebis. Ses lieux principaux ſont, Salesbury capitale, VVilton, Malmesbury, Ambresbury, &c. MATY.

VVILTENBURG, ſ. m. C'étoit anciennement une petite ville des Bataves. *VVilteburgum*. Ce n'eſt maintenant qu'un petit village des Provinces-Unies, ſitué près du Rhin, à une lieuë au deſſus d'Utrecht.

VVILTON, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg ou petite ville du Comté de Wilt, en Angleterre. *Viltonia*. Ce lieu eſt à deux lieuës de la ville de Salesbury, du coté du couchant. MATY.

VVIM.

VVIMPTEN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cercle de Souabe, en Allemagne. *Vimpina*, *Wimpina*, anciennement *Cornelia*. Elle eſt ſur le Néckre, à trois lieuës au deſſus d'Hailbron. *VVimpen* n'eſt pas grande, mais elle eſt bien peuplée, Impériale & libre. Les Magiſtrats en ſont Proteſtans. MATY.

VV I N.

VVINADA. Voyez VVINDEN.

VVINADER-MEER, ſ. m. Nom propre d'un petit lac d'Angleterre, ſitué aux confins du Comté de Lancaſtre, & de celui de Veſtmorland, au couchant de la ville de Kendal. *VVinanderus lacus*, anciennement *Setantiorum portus*.

VVINBURN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Durotriges. *VVinburna*, anciennement *Vindagladia*. C'eſt maintenant un bourg d'Angleterre. Il eſt ſur la Stowre, dans le Comté de Dorcheſter, à cinq lieuës de la ville de ce nom, vers le nord. On appelle auſſi ce bourg *VVinburn-Minſter*, C'eſt-à-dire le Monaſtère de *VVinburn*, parce qu'il y a une Abbaye de filles fondée l'an 715. MATY.

VVINCHELSEY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Angleterre. *VVincheleſea*. Elle eſt ſur la côte du Comté de Suſſex, entre Haſtings & Rye. *Wincheleſey* a été bâti des ruines d'un ancien bourg qui portoit ſon nom, engloutí par une inondation, qui ſubmergea toute la côte, depuis ce lieu juſqu'au-delà de Rumney l'an 1250. MATY.

VVINCHESTER, ſ. m. Que nous prononçons auſſi *Vincheſtre*, ville d'Angleterre, capitale du Comté de Hant, & ſituée ſur la rivière d'Inchting, à cinq lieuës de la ville de Salcſbury, du coté du levant. *Vintona*, anciennement *Venta Belgarum*. *Wincheſter* a un Evêché ſuffragant de Cantorbery. MATY.

VVINCHESTER IN THE WAL, ou OLD WINCHESTER, C'eſt-à-dire, *Wincheſter* près du Rempart, ou le vieux *Wincheſter*. *Vintonia vetus*. C'eſt un village du Comté de Northumbêrland, en Angleterre. Il eſt près des ruines du mur de Sévère, & il eſt pris pour l'ancienne *Vindolana*, petite ville des Ottadins. MATY.

VVINDA, ſ. f. WINDAW, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Curlande. *Vinda*, *Vindavia*. Elle a un chateau & un port, à l'embouchure de la Weta, dans la mêr Baltique, à trente lieuës de Riga, vers le couchant. *Windaw* eſt une ville fort defchûë. MATY.

VVINDISCH, ſ. m. Nom de lieu. *Vindoniſſa*. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale, dont l'Evêché a été transferé à Conſtance. Cen'eſt maintenant qu'un village du Canton de Bérne, en Suiſſe. Il eſt près du confluant du Ruſſ & de l'Aar, à deux lieuës de la ville de Bade MATY.

WINDISC-MARK, ou WINDISCH-LAND, ſ. mm. C'eſt-à-dire la Marche des Vindes. *Vinderum Marchia*. Contrée des Etats d'Autriche. C'eſt la partie otientale de la Carniole, & elle confine vers le ſud avec la Morlaquie; vers le levant avec la Croatie, & vers le nord avec le Comté de Cilley, dont la Sâve la ſépare. Metling capitale, & Rudolfſverd en ſont les lieux principaux. MATY.

VVINDISCH-MATRAY, ſ. m. Nom d'un bourg du Cércle de Bavière. *Vindichia*. Il eſt dans l'Archevêché de Salzbourg, ſur la rivière d'Iſola, près de la Dráve & de la Carinthie. On prend ce bourg pour l'ancienne *Idunum*, petite ville du Nortique. MATY.

VVINDSOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Barck, en Angleterre. *VVinſora*, *VVindeſorium*. Elle eſt ſur la Tamiſe, à ſix ou ſept lieuës au deſſus de Londres. Il y a dans cette ville un beau chateau des Rois d'Angleterre, où la Reine Elizabeth faiſoit ordinairement ſa réſidence, & où fut inſtitué par Edouard III, l'an 1344, l'Ordre de la Jarretiére. Le Chapitre de cet Ordre s'y aſſemble encore tous les ans le jour de St. George MATY.

VVINDEN, VVINEDON, ſ. m. VVINADA, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Duché de Wurtenbérg, en Souabe. *VVindida*, *Vinind*. Il eſt près de la petite rivière de Muſtz, à ſept ou huit lieuës de la ville de Stutgard, vérs l'orient ſeptentrional. MATY.

VVINDESEIM, ſ. m. Nom propre d'un lieu de la Gueldre, dans le Pays-Bas.

VVINEBAUD, ſ. m. & nom propre d'homme. *VVinebaudus*. Saint *VVinebaud* Abbé de S. Loup de Troyes naquit vérs le milieu du VI ſiécle, & mourut l'an 610 ou 623, après avoir gouvérné cette Abbaye depuis l'an 583.

VVINNICZA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Vinnicza*. Elle eſt dans la Baſſe-Podolie, en Pologne, ſur le Bog, à treize lieuës au deſſus de la ville de Braclaw. MATY.

VVINNOX, ſ.m. Nom propre d'homme. *VVinnocus*. VVinnoch ou *VVinox* étoit proche parent de S. Joſſe. BAILLET, *au 6 de Novembre*. En 695 il bâtit un monaſtére à VVormhout, qu'on lui donna, & il en fut premier Abbé. Il mourut vérs l'an 717.

VVINSCHOTE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville fortifiée des Provinces-Unies. *VVinſchota*. *VVinſchota*. Elle eſt dans celle de Groningue, près du Dollêrt, & à ſept ou huit lieuës de la ville de Groningue. MATY.

VVINSEN, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une citadelle. *Vinſa*. Il eſt dans le Duché de Lunebourg, en Baſſe-Saxe, au confluant de l'Elbe & de l'Ilmenow, & à trois lieuës au deſſous de la ville de Lunebourg. MATY.

VVINSHEIM, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cércle de Franconie, en Allemagne. *VVinſhemum*. *VVinſhemium*. Elle eſt petite, mais Impériale & libre, & ſituée dans le Marquiſat d'Onſpach, ſur la rivière d'Aiſch, à dix lieues de la ville de Nutenbérg, vers le couchant. MATY.

VVINTEN, ſ. m. Nom propre d'un village de la Bavière, ſitué près la ville d'Ingolſtat. *VVintenum*. On le prend pour l'ancienne *Vetonians*, petite ville de la Vindélicie. MATY.

VVINTERTHUR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Suiſſe. *Winterthura*. Elle eſt dans le Canton de Zurich, à ſix lieuës de la ville de ce nom, vérs le nord. MATY.

Digitized by Google

WIP.

WIPPER, ſ. m. WIPPRA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Thuringe, en Haute-Saxe. *Wippera.* Elle prend ſa ſource dans le Comté de Mansfeld, près du bourg de *Wippra*, & entrant dans la Principauté d'Anhalt, elle ſe décharge dans la Sala, un peu au deſſus de Bernburg. MATY.

WIR.

WIRMZÉE, ſ. m. Nom propre d'un petit lac du Duché de Bavière. *Vermis lacus, Verres lacus.* Il eſt à cinq lieuës de la ville de Munich, vers le midi, & il ſe décharge dans la rivière d'Amber, par le moyen de celle de Wirm. MATY.

WIRSCHAF, Fête qui ſe pratique en Allemagne dans les viſites que ſe rendent les Princes les uns aux autres, principalement au tems de Carnaval. C'eſt une eſpéce de maſcarade, où, afin d'éviter les conteſtations pour les rangs, & les cérémonies qui incommodent dans les parties de joye & de plaiſir, on conſidére les maiſons ou les Palais où l'on eſt reçû comme une eſpéce d'Hoteller ie, chacun y entrant, tire au ſort le perſonnage qu'il doit repréſenter, d'Hôte, d'Hoteſſe, d'Ecuyer de cuiſine, de Servante du logis, de Turc, de Turque, de Polonois, de Polonoiſe, de Bohémien, de Diſeuſe de bonne-avanture, de Bohémien, de Bohémienne, &c.

Le P. Méneſtrier a traité des *Wirſchaf* en ſon Livre des Ballets anciens & modernes.

WIRTENBERG. Voyez WURTENBERG.
WIRTZBURG. Voyez WURTZBOURG.

VVIS.

VVISBICHE, ſ. f. Nom propre d'un bourg d'Angleterre, ſitué dans le Comté de Chambridge, aux confins de celui de Northfolk, & à cinq lieuës de la ville d'Ely, du coté du nord. MATY.

VVISBADEN. Voyez VVEISBADEN.

VVISBY, VVISBUY, ſ. m. Nom propre d'une ville avec un grand port. *Vibia, Vibua.* Elle eſt ſur la côte occidentale de l'iſle de Gothland, en la mer Baltique. Cette ville dont le nom ſignifie une Baye ſage, a été autrefois célébre par ſon commerce, & par la ſageſſe de ſes loix, qui furent ſuivies par toutes les villes de la mer Baltique. MATY.

VVISCHEGROD, ſ. m. Nom propre d'une ville avec chatelenie. *Viſſegrodia, Viſſegrodia.* Elle eſt dans le Palatinat de Czérſxo, en Pologne, ſur la Viſtule, à vingt lieuës au deſſous de la ville de Varſovie, & à deux de l'embouchure du Bug. MATY.

VVISELBURG, ſ. m. Nom propre d'un village de la Baſſe-Hongrie, ſitué à mille pas de la ville d'Altenbourg. *Viſſelburgum.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Limnſa*, & d'autres pour l'ancienne *Quadrata*, deux petites villes de la Pannonie. MATY.

VVISKOVV, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Mazovie, en Pologne. *Viſcovia.* Elle eſt ſur le Bug, à huit lieuës de Varſovie, vers le nord. MATY.

VVISLOKE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la petite Pologne. *Viſloca.* Elle eſt dans le mont Krapach, baigne Bréca & Sechou, & ſe décharge dans la Viſtule, un peu au deſſous de Palanicz. MATY.

VVISMAR, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cércle de la Baſſe-Saxe, ſitué dans le Duché propre de Mecklenbourg, ſur un petit golfe de la mer Baltique, entre Rotſock & Lubeck, à douze lieuës de la premiére, & à quatorze de la dernière. *Viſmar* n'étoit anciennement qu'un petit bourg. Elle s'aggrandit des ruines de Mecxelbourg, fut Impériale, enſuite ſujette aux Ducs de Mecxelbourg, & enfin par la paix de VVeſtphalie, aux Rois de Suéde, qui y avoient établi un Tribunal de Juſtice pour tous les païs qu'ils poſſedoient en Allemagne. Elle eſt grande, marchande, fortifiée; elle a un grand & beau port, & une bonne citadelle. Les Danois la prirent l'an 1675, & la rendirent aux Suédois par le traité de Fontainebleau l'an 1679. MATY.

VVISNIOVVIECZ, VVISNOVVITZ, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Vollynie, en Pologne. *Viſnioviciun.* Il eſt vers les confins de la Podolie, à douze lieuës de Luſue, vers le midi. Ce bourg a titre de Duché, dont le dernier Roi de Pologne portoit le nom avant ſon élection, arrivée l'an 1669. MATY.

VVISSELOCH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Allemagne. *Wiſſelochia.* Elle eſt dans le Palatinat du Rhin, à deux lieuës & demie d'Heidelberg, du coté du midi. *Wiſſeloch* fut brulé l'an 1689. par nos troupes,

VVISSAN, VVITSANT, ISTEN, ESSEU, ſ. m. Nom d'un village de la Picardie, ſitué ſur la côte du Boulenois, à trois lieuës & demie de Boulogne, du coté du nord. *Wiſſanum.* On juge par la ſituation & par le nom de ce lieu, qu'il eſt celui qu'on

appelloit anciennement *Portus Iccius, Icius, Itius*; ſon port qui étoit le plus commode pour paſſer en Angleterre; eſt maintenant rempli de ſable. MATY.

VVISTULE, ſ. f. Nom propre de la plus grande rivière de la Pologne propre. *Viſtula.* Elle a ſa ſource au mont Krapach, ſur les confins de la Silésie & de la Haute-Hongrie, traverſe la petite Pologne, une partie de la Mazovie, de la grande Pologne, & de la Pruſſe, & ſe décharge par trois embouchures, dont la plus grande entre dans le golfe de Dantzick, & les deux autres dans le Friſch-Haff. Le Bug eſt la plus conſidérable des rivières qui ſe déchargent dans la *Viſtule*, & les principales villes qu'elle baigne, ſont racovie, Sandomir, Czérſko, VVarſovie, Plocxko, Boxbrezin, VVladiſlaus, Thorn, Culm, Marienbourg, Elbin & Dantzick. MATY.

VVIT.

VVITEBSKO, VVITEPSKO, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Lithuanie, capitale d'un Palatinat qui porte ſon nom, & ſituée au confluant de la rivière de Vvitebſca avec la Dzwine, à trente lieuës au deſſus de Plocxko. *Vitebſcum, Vitepſcum. Vitepſco* eſt fort par ſa ſituation entre des marais qui rendent l'approche difficile, par ſes fortifications & par la citadelle. Les Moſcovites l'ont ſouvent aſſiegée inutilement. MATY.

VVITEBSKO; ou VVITEPSKO, PALATINAT. Province de la Lithuanie. *Vitebſcienſis*, ou *Vitepſcienſis Palatinatus.* Toutes les cartes mettent ce Palatinat partie au nord, & partie au ſud de la Dzwine, & le bornent au couchant par le Palatinat de Plocxko; au midi par ceux de Minsk & de Miſtilaw; & aux deux autres cotez par la Moſcovie. Mais Baudrand & Auctfred, qui ont ſuivi Starovolski, bornent ce Palatinat au nord par la Dzwine, l'étendant au couchant juſqu'à la Samogitie, & au midi juſqu'à Mohilow, & ils le divitent en trois contrées qui portent les noms de leurs capitales. 10, la Chatellenie de *Vitebſke*; 2, celle de Braſlaw; 30, le territoire de Mohilow. MATY.

VITEHAL, ſ. m. C'eſt-à-dire, une ſalle blanche. *Aula alba.* C'eſt le nom du Palais où les Rois d'Angleterre font leur reſidence ordinaire. Il eſt à Weſtminſter, un des quartiers de Londres, ſur la Tamiſe, près de Sainte James, qui eſt un autre Palais des Rois d'Angleterre. MATY.

WITGENSTEIN, ſ. m. Nom d'un Comté. *Witgenſtinienſis Comitatus* C'eſt un des Etats de la baſſe partie du Cércle du Haut-Rhin. Il eſt entre les Comtés de Naſſaw, d'Hatzfeld, le Landgraviat de Heſſe, & le Duché de Weſtphalie. Ce Comté peut avoir ſept ou huit lieuës de long, & trois de large. Il eſt plein de montagnes & de bois, & il n'a rien de conſidérable que les bourgs de Witgenſtein & de Bérleburg, qui donnent le nom à deux branches de ſes Comtes. Il y en avoit une troiſiéme qui poſſedoit le Comté de Sain, qui n'a laiſſé que des filles. MATY.

WITHERN, ſ. m. Nom d'une ville del'Ecoſſe. *Witherna*, anciennement *Licopibia, Candida Caſa, Leucopibia, Leucobibia, Leucopibium.* Elle eſt capitale du Comté de Galloway, & ſituée ſur la côte méridionale, où elle a un bon port, à vingt-trois lieuës de la ville de Glasko, du coté du midi. *Withern* eſt ancienne, & elle a un Evêché ſuffragant de Glasko. MATY.

WITLEY, ſ. m. Nom propre d'un village d'Angleterre. *Witleia* Il eſt dans le Comté de Northumberland, aux confins de ceux de Cumbérland & de Durham, & à la ſource de l'Alow. On prend ce village pour l'ancienne *Alauna*, ou *Alone*, petite ville des Brigantes. MATY.

WITLICH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cércle de l'Electorat du Rhin, en Allemagne *Vitellicum* Elle eſt dans l'Archevêché de Tréves, ſur le Léſer, à cinq lieuës de la ville de Tréves, vers le nord oriental. Il y a dans *Witlich*, le beau chateau d'Ottenſtein, où l'Electeur de Tréves fait aſſez ſouvent ſa réſidence. MATY.

WITTENBERG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Marquiſat de Brandebourg. *Wittenberga.* Elle eſt dans la Seigneurie de Pregnitz, ſur l'Elbe, à cinq lieuës au deſſous de Werben, & à ſept d'Havelberg. MATY.

WITTENBERG, eſt auſſi un bourg ou petite ville de la Baſſe-Saxe. *Wittenberga.* Ce lieu eſt ſur l'Elbe dans le Duché de Lawenbourg, à quatre lieues au deſſous de la ville de ce nom. MATY.

WITTENBERG, Ville de la Haute-Saxe, capitale du Duché propre de Saxe, & ſituée ſur l'Elbe, environ à ſept lieuës au deſſous de Torgaw, à quinze de Meiſſen, & à vingt-une de Dreſde. *Wittenberga, Viteberga. Wittenberg* eſt une ville aſſez grande, bien peuplée; forte & ornée d'une Univerſité fondée l'an 1502. & une des plus célebres d'Allemagne; parceque Luther & Melanchthon y ont enſeigné, & y ont jetté les ſemences de leurs héréſies.

Digitized by Google

rêtiſes. Quelques Géographes prétendent que *Wittemberg* a été appellée anciennement *Leucorea*, & quelques-uns la prennent auſſi pour l'ancienne *Cuiacia* & *Cuiegia*, ville des Sénonois, en Allemagne, que d'autres mettent à Kalbe, bourg ſitué au confluant de la Sale & de l'Elbe, dans le Duché de Magdebourg. MATY.

WITTENBORG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg du Duché de Mecklenbourg, en Baſſe Saxe. *Wittenburgum*. Ce lieu eſt dans le Comté de Swerin, entre la ville de ce nom, & celle de Lawenbourg, à ſix lieuës de la premiére, & à ſept de la dernière. MATY.

WITTOW. ſ. m. Nom propre d'une préſquiſle. *Wittovia peninſula*. Cette préſqu'iſle eſt la partie ſeptentrionale de l'iſle de Rugen, en Poméranie, le bourg de Wick eſt le principal lieu qu'on y trouve. MATY.

WIZ.

WIZNA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Mazovie, en Pologne. *Vijna*. Elle a une Chatellenié, & elle eſt ſituée ſur le Narew, dans le Palatinat de Czerſko, & aux confins de celui de Biclſk. MATY.

W L A.

WLADISLAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Pologne, capitale de la Cujavie, & ſituée ſur la Viſtule, entre Ploczko & Thorn, environ à ſept lieuës de chacune. *Wladislavia*. *Wladislaw* n'eſt pas une grande ville, mais elle a une citadelle & un Evêché ſuffragant de Gneſne; ſon Evêque porte le titre d'Evêque de Cujavie. MATY.

W L F.

WLFILAC. Voyez OUFLAY.

W L O.

WLODIDIMÈR. Voyez. WOLODIMÈR.

WLODZIMIÈRS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie Rouge, en Pologne. *Wlodimeri*, *Volodimeria*. Elle eſt dans le Palatinat de Belz, ſur le Bug, entre Lufac & Chelm, environ à vingt lieuës de chacune. *Wlodzimiers* eſt le ſiége d'une Chatellenie. MATY.

W O D.

WODA, ou WOTA, ſ. m. Tême de Mythologie. C'eſt le nom d'un Dieu des anciens Germains. *Wota*, *Woda*, *Goda*. Godefroy de Viterbe dit de ces peuples dans ſa Chronique, qu'ils l'appellent *Wota*, quelques-uns ajoûtent une lettre, & diſent *Gota*. C'eſt ce lui que les Romains appellent Mercure, & généralement les Gèmains l'adorent. De là vient, ajoute-t-il, qu'encore à préſent en langue Teutonique, *god* ſignifie Dieu.

WODNANY, WODNAY, ſ. m. Nom propre d'un bourg du cèrcle de Pach en Bohême. *Vodnana*. Il eſt ſur la rivière de Blanitz, à cinq lieues de Budweiſ, vèrs le couchant ſeptentrional. MATY.

WODSTOKE, ſ. m. NEW-WODSTOKE. Nom propre d'un bourg d'Angleterre; ſitué dans le Comté d'Oxford, à dix lieuës de la ville de ce nom, vèrs le nord. *Wodſtokia*. *Wodſtoke* eſt orné d'un palais des Rois d'Angleterre, & il a entrée dans le Parlement du Royaume. MATY.

W O E.

WOERDE, WOERDENS, ſ. m. qu'on prononce Wourde & Worde en France. *Voerda*, *Vorda*. Petite ville de la Hollande méridionale. Elle eſt ſur le Rhin, entre Utrecht & Leyde, à trois lieuës de la premiére, & à ſix de la dèrnière. Cette ville à été fortifiée; les François la prirent l'an 1672. & ils en démolirent les fortifications & le chateau. MATY.

Oui par tout de ſon nom chaque place munie,
Tiens bon contre le vers, & détruit l'harmonie,
Et qui peut ſans frémir aborder Woerden ?
Quel vers ne tomberoit au ſeul nom de Heuſden ? BOIL.

W O L.

WOLAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Siléſie, ſituée près de l'Odèr, à neuf lieuës de Breſlaw, vèrs l'occident ſeptentrional. *Volavia*, *Olavia*. *Wolaw* eſt ſitué dans un marais fort, & défendu par une citadelle, & capitale du Duché ou de la Principauté de *Wollaw*, qui eſt entre celles de Glogaw, de Lignitz, de Breſlaw, d'Olſſe, la Baronie de Trachenbèrg & la Pologne. MATY.

WOLBECK, ſ. m. Le pais de WOLBECK. *Wolbecenſis Tractus* Contrée de l'Evêché de Munſtèr, en Weſtphalie. Elle eſt entre celles de Wèrne, d'Horſtmat, de Bevèrgèrn, de Saſſenbèrg & les Comtez de la Mark, de Stenford & de Tecklenbourg. Munſtèr capitale de tout l'Evêché, & le bourg de *Wolbech*, qui donne le nom à la contrée, en ſont les lieux principaux. MATY.

WOLFENBUTEL, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Brunſwick, en Baſſe Saxe. *Wolfenbutela*, *Wolferbytum*, *Guelpherbytum*. Elle eſt capitale de la Principauté de *Wolfenbutel*, & ſituée ſur l'Okèr à deux lieues de la ville de Brunſwick, vèrs le midi. *Wolfenbutel* eſt dans un pais plein de marais; il eſt fort, & défendu par une belle citadelle, où le Duc de Brunſwick-Wolfenbutel fait ſa reſidence ordinaire. MATY.

La Principauté de WOLFENBUTEL. *Guelpherbytanus Tractus*, *Principatus Wolferbytanus*, ou *Wolfenbutelenſis*. C'eſt une province du Duché de Brunſwick, en Baſſe-Saxe. Elle eſt diviſée en deux parties, ſéparées l'une de l'autre par l'Evêché d'Hildesheim, & par la Principauté d'Halbèrſtat. La partie ſeptentrionale confine avec les Duchez de Lunebourg & de Magdebourg. Bruinſwick, *Wolfenbutel*, Helmſtat & Calforde en ſont les lieux principaux; la partie méridionale eſt entre l'Evêché d'Hildesheim, l'Abbaye de Corvey, & le Comté de Wèrnigerod; la petite ville de Gandèsheim en eſt le lieu principal; celle de Goſlar, qu'on y trouve auſſi, n'en dépend pas, étant Imperiale. MATY.

WOLFERSDYCK, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle de la Zéélande, une des Provinces-Unies. *Wolferſdica*. Elle eſt entre la Nort-Bévelande, & la Sud-Bévelande, deſquelles elle a été ſeparée par la violence de la mèr. Elle eſt à demi-inondée, & n'a rien de conſidérable. MATY.

WOLFGANG, ſ. m. Nom propre d'homme. *Wolfgangus*. Quelques-uns diſent & écrivent Volfang, ou Volphang, mais très-mal. Voyez encore GENON.

Volgang eſt un nom Alleman qui ſignifie *Pas de loup*.

WOLFSPÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Baſſe-Carinthie, en Allemagne. *Wolfsberga*. Elle eſt ſur la rivière de Lavand, à ſix lieuës au-deſſus de ſon embouchure dans la Drave, & de la ville de Lavamynd. *Wolfsperg* appartient à l'Evêque de Lanbèrg; ſon nom ſignifie la Montagne aux Loups, & on le lui a donné, parce qu'elle eſt au pié d'une montagne chargée de bois, & pleine de loups. MATY.

WOLFTEIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un chateau. *Wolfteinum*. Elle eſt dans la Prefecture de Neuſtat, contrée du Palatinat du Rhin, ſur la rivière de Loutre, entre la ville de Caſelouire, & celle de Lautereck. MATY.

WOLGA, ſ. m. C'eſt le nom propre du plus grand fleuve de l'Europe. *Volga*, anciennement *Rha*. Il coule toujours dans les Etats du Grand-Duc de Moſcovie, & on juge qu'il a ſept à huit cens lieuës de cours. Il prend ſa ſource, & ſon nom au petit lac de *Volga*, dans le Duché de Reſchow, vèrs les confins de la Lituanie; & il coule vèrs l'orient ſeptentrional, juſqu'aux confins du Duché de Moſcow, où il tourne droit au nord, juſqu'à celui de Bielejezoro, & de là il coule toujours vèrs l'orient, un peu méridional, juſqu'à Caſan, d'où il prend ſon cours vèrs le ſud, & traverſant le Royaume de Bulgar & celui d'Aſtracan, dans lequel il forme pluſieurs grandes iſles, il va ſe décharger dans la mèr Caſpienne par un ſi grand nombre d'embouchures, qu'on en compte juſqu'à 70. ou 72. Ce fleuve baigne Twer, Jéroſlaw, où il a déja demi-lieuë de large; l'Oca qu'il reçoit à Niſinovogrod, le groſſit ſi fort, qu'il y eſt large d'une lieuë; de là il va paſſer à Caſan, à Samara, à Saratof, à Tzaritza, qui n'a pas au delà de dix lieuës de largeur. Il nourrit une grande quantité d'eſturgeons vèrs ſes embouchures, & on en prend de ſi grands aux environs d'Aſtracan, qu'ils ont juſqu'à trois cens livres d'œufs; cette pêche eſt un des bons commèrces de la ville d'Aſtracan. On y fait du cariac des œufs d'eſturgeons; on fait de l'huile d'une partie de leur chair; on ſale le reſte, & tout cela ſe répand, par la commodité du fleuve dans toute la Moſcovie. MATY.

WOLGAST, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Poméranie Royale, capitale de la Seigneurie de *Wolgaſt*, & ſituée ſur le Pène, à l'embouchure la plus occidentale de l'Odèr, à deux lieuës de la mèr Baltique, à cinq d'Anclan, vèrs le nord, & à dix de Stralſunde, vèrs le levant. *Volgaſtia*, *Volgaſtum*, autrefois *Volegaſtum*. *Wolgaſt* eſt une ville aſſez grande, & aſſez peuplée; elle a un des meilleurs ports de la mèr Baltique, & une belle citadelle. L'Electeur de Brandebourg prit cette ville l'an 1675. & il la rendit aux Suédois, par le traité de S. Gèrmain en Laye l'an 1679. MATY.

La Seigneurie de WOLGAST, *Wolgaſtenſe Dominium*. Petite contrée de la Poméranie Royale. Elle eſt entre le Comté de Gurzkow, le Duché de Stétin, la rivière de Pène, & la mèr Baltique. Wolgaſt en eſt capitale. Ce Domaine auquel étoient annexées

Digitized by Google

les isles d'Usédom & de Wollin, a eu autrefois son Souverain particulier, qui étoit de la Maison des Ducs de Poméranie. MATY.

WOLKOVISCA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Lithuanie, en Pologne. *VVolkoviſca.* Elle eſt le ſiége d'une Chatellenie, & ſituée ſur la rivière de Ros, dans le Palatinat de Novogrodeck, & à vingt-deux lieuës de la ville de ce nom, vèrs le couchant. MATY.

WOLLIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Poméranie Royale. *Vollinum*, anciennement *Julinum.* Elle eſt capitale de l'iſle de *VVollin*, formée par les deux embouchures orientales de l'Oder, Swine & Diwenow, & de Groſſe-Haff, & la mer Baltique. *Wollin*, le ſeul lieu conſidérable de cette iſle, eſt prés du Groſſe-Haff, ſur le Diwenow, à quatre lieuës de la mer Baltique, & à trois de la ville de Camin. Elle a été bâtie ſur les ruines de l'ancienne Julin, ſiége d'un Évêché transféré à Camin; elle eſt grande, & fort conſidérable par ſon commérce, qui a été tranſporté par les Négotians à Lubeck & à Dantzick, à cauſe des franchiſes, & de la liberté dont on joüit dans ces deux villes. MATY.

WOLMÈR, WALMÈR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un chateau. *Volmeria*, *Volmaria*, *Valmaria.* Elle eſt dans la Létonie Suédoiſe, en Livonie, ſur la Teydera, environ à vingt-trois lieuës de Riga, vèrs l'orient ſeptentrional. Cette ville porte le nom de Waldemar II, Roi de Danemarc, qui la fit bâtir l'an 1218, ſur le champ de bataille où il venoit de défaire les Livoniens. MATY.

WOLOCZ, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Moſcovie. *Volochza.* Elle eſt dans le Duché de Reſchow, aux confins de ceux de Smolesko & de Moſcow, ſur le Boriſthène, près de ſa ſource. MATY.

WOLODIMÈR, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Duché de même nom, en Moſcovie. *Volodimiria.* Elle eſt ſur la rivière de Cleſma, entre la ville de Niſnovogrod, & celle de Moſcow, à trente lieuës de la première, & à quarante de la dérniére. *VVolodimer* a été capitale de la Moſcovie avant Moſcow; elle a un chateau, dont les murailles ne ſont que de bois. MATY.

Le Duché de WOLODIMÈR, *Volodimierienſis Ducatus.* Province de la Moſcovie. Ce Duché eſt entre ceux de Niſnovogorod, de Suſdal, de Rézan, & les Tartares de Mordwa. C'eſt une des plus petites provinces de l'Empire Moſcovite; mais ſon Tèrroir eſt ſi fèrtile, qu'on n'a qu'à remuer la tèrre fort légérement pour y recueillir du froment trente pour un; & il y a dans ſes bois tant d'éſſains d'abeilles, qu'il ſemble que les arbres ne ſuffiſent pas à les loger. MATY.

WOLOGDA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale de la Province de *Vologda*, en Moſcovie. *Vologda.* Elle eſt ſituée ſur la Dwina, à trente lieuës de la ville de Jéroſlaw, vèrs le nord. *Vologda* eſt dans des marais; elle eſt grande, forte, défenduë par une bonne citadelle, & elle a un Archevêché, qui tient le premier rang entre ceux de Moſcovie. MATY.

WOLOGDA, rivière. Voyez DWINA.

WOLSTAT, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Siléſie, ſitué dans le Duché de Lignitz, près de la ville de ce nom, du coté du midi. MATY.

VV OM.

WOMIE Voyez MEDNIKY.

VV OO.

WOODCOTE, ſ. f. Nom propre d'un village du Comté de Surrey, en Angleterre. *Woodcota.* Il eſt environ à une lieuë du Bourg de Croydon, & à trois de la ville de Londres, vèrs le midi. On voit à *VVoodcote* les ruines d'une ancienne ville des Regnes, nommée *Neomagus*, & *Noviomagus.* MATY.

VV OR.

WORCHESTÈR, WORCHESTRE, ſ. m. ou VIGORNE, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale du Comté de Worcheſter, en Angleterre. *Vigornia.* Elle eſt ſur la Savèrne, à ſept lieuës au-deſſus de Glocheſter. Cette ville a un Évêché ſuffragant de Cantorbery: l'an 1651, elle ouvrit ſes portes à Charles II, proclamé Roi d'Angleterre, & elle fut témoin de l'entière défaite des troupes de ce Prince, par l'armée de Cromwel. Cette ville eſt celle des anciens Cornaviens, qui portoit les noms de *Branovium*, *Brannogenium* & *Brangonia.* MATY.

Le Comté de WORCHESTÈR, ou de VIGORNE. *Vigornia.* C'eſt une contrée d'Angleterre. Ce Comté eſt entre ceux de Glocheſter, de Warwick, de Stafford, de Shrop & d'Hereford. Il a environ neuf lieuës de long & de large; la Savèrne baigne ſon tèrroir, qui eſt fort bon & fort beau. On y trouve pluſieurs fontaines de ſel, & on en tire du ſel, du bétail, & du bois pour la conſtruction des navires. La ville de Worcheſter, & les bourgs de Droitwick, d'Eveſham & de Bewdley en ſont les lieux principaux. MATY.

WORM, WÈRM, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière d'Allemagne. *Vermicus Fluvius.* Elle baigne Aix-la-Chapelle, Roſdue dans le Duché de Limbourg, & après avoir coulé quelque tems dans celui de Juliérs, elle ſe décharge dans le Roer, vis-à-vis de Waſſenbérg. MATY.

WORMES, ſ. f. Nom propre d'une ville d'Allemagne, ſituée dans l'Évêché de *VVormes*, ſur le Rhin, à dix lieuës au deſſus de Maïence. *Vormacia*, anciennement *Borbetomagum*, *Borbetomagus.* Cette ville étoit Epiſcopale, ſuffragante de Maïence, & Impériale. Son Gouvèrnement, à la plupart de ſes habitans étoient Proteſtans; les Catholiques Romains y tenoient pourtant l'Egliſe Cathédrale. Elle a été célébre par la Diéte que l'Empereur Charles-Quint y aſſembla l'an 1521, où Luther, cité pour rendre raiſon de ſes livres & de ſa doctrine, avoüa, & défendit tous les deux, & y fut pour cette raiſon proſcrit. *VVormes* fut entiérement ruinée l'an 1689, mais on l'a rébâtie depuis. MATY.

WORCUM, ſ. m. Il y a deux bourgs de ce nom dans les Provinces-Unies. *VVercummm*, *VVorcomium.* L'un eſt dans la Friſe, ſur la Zuydérzée, entre Staveren & Harlingen. L'autre dans la Hollande méridionale, au confluant de la Meuſe & du Wahal, vis-à-vis de la ville de Gorcum. Ce dérnier bourg eſt fortifié. MATY.

WORMSÈRGAW, ſ. m. ou l'Évêché de Worms. *Vormacienſis Pagus.* C'eſt un petit pays d'Allemagne, enclavé dans le Palatinat du Rhin, & dépendant de l'Évêque de Wormes. Ce Diocéſe partagé par le Rhin, eſt de peu d'étendue, & ne renférme que des villages, avec la Conſeigneurie de la petite ville de Ladenbourg, celle de VVormes étant Impériale. Cet Évêché, dont le Chapitre eſt de dix-huit Chanoines, neuf Capitulaires, & autant de Domiciliez, a été un Archevêché; mais l'Archevêque Gervilius ayant tué de ſa main un Saxon, qu'il avoit invité à le venir voir, le Pape Zacharie le punit de ce crime, en transférant la dignité Archiépiſcopale à l'Évêque de Maïence.

VVROTIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale du Duché de VVorotin, en Moſcovie. *Voroninum.* Elle eſt ſituée ſur l'Occa, à quarante lieuës de la ville de Moſcow, vèrs le midi. On a fait à *VVorotin* une citadelle, & quelques petites fortifications, pour la mettre à couvèrt des courſes des Tartares. MATY.

Le Duché de VVOROTIN. *Voroninenſis Ducatus.* Ce Duché eſt une province de la Moſcovie. Il eſt entre ceux de Nowogrod Sewiérski, de Smolesko, de Rezan, l'Ocraina, les petits Tartares & les Coſaques. Il eſt aſſez étendu, mais il eſt plein de bois & de lacs, mal peuplé, & mal cultivé. On aſſure que ceux qui poſſédent des tèrres dans la partie méridionale, vont les ſemer à la hâte, & ſe retirent ailleurs juſqu'au tems de la moiſſon, auquel ils viennent armez, & diviſez par troupes, recueillir leurs fruits, comme s'ils alloient au combat; & cependant après ces précautions, les Tartares ne laiſſent pas d'enlever fort ſouvent les moiſſonneurs, la moiſſon, & les bêtes deſtinées à l'emporter. MATY.

VVORSKLO, ſ. m. Nom propre d'une rivière qui a ſa ſource dans le Duché de VVorotin, en Moſcovie, traverſe une partie du pays des Coſaques, & ſe décharge dans le Boriſthène, entre Cayrcaſſi & Kudak. *VVorſklo.* On la prend communément pour celle que les Anciens nommoient *Panticapes.* MATY.

VV RE.

VVREXHAM, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg du pays de Galles, en Angleterre *VVrithenamum.* Il eſt dans le Comté de Denbigh, à ſix lieuës de la ville de ce nom, vèrs le levant; & il eſt conſidérable par les mines de plomb qui ſont dans ſon Tèrritoire. MATY.

VV RO.

VVROXCESTER, ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Shrop, en Angleterre. *VVroxceſtria.* Il eſt ſur la Savèrne, un peu au deſſus de la ville de Schrowesbury: On prend ce village pour l'ancienne *Viroconium*, ou *Viconium*, ville des Cornaviens. MATY.

VV UC.

VVUCZIDÈRN. Voyez VVIENNÉRATZ.

VV UN.

VVUNEBAUD, Voyez GOMBAUD.

VVUR.

Digitized by Google

WUR.

WURSCHAYTO, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Pruſſiens. *Wyſuch-yto.* C'étoit leur Dieu Lar, ou leur Dieu domeſtique. Il avoit ſoin des chevaux, bêtes de charges, & de toutes les bêtes à quatre pieds. *Guagn. Veron. Sarmat. Europ.*

WURTENBERG, ou WIRTENBERG, ſ. m. C'eſt un chateau fort, qui a donné le nom au Duché de Wuttenberg, en Souabe. *Wurtenberga.* Il eſt ſitué ſur une montagne, à deux lieuës de la ville de Stutgard, du coté du levant. MATY.

WURTENBERG, ou WIRTENBERG, ſ. m. Nom d'un Duché. *Wurtenbergenſis Ducatus.* C'eſt le plus grand de tous les Etats du Cércle de Souabe. Il eſt borné au nord par le Palatinat du Rhin; au couchant par le Marquiſat de Bade, & l'Ortnauvy; au ſud & au levant par pluſieurs petits Etats de la Souabe propre. Ce pays ne portoit autrefois que le titre de Comté. L'Empereur Maximilien I l'érigea en Duché à la Diéte de Wormes l'an 1495. Il peut avoir vingt-deux lieuës de long & autant de large; le Néckre le coupant preſque par le milieu du ſud au nord. Quoiqu'il y ait quantité de montagnes & de bois, il ne laiſſe pas d'être un des mieux peuplez, & des plus fertiles de l'Allemagne. Il produit par tout quantité de paturages, des grains & des fruits, & quantité de vin vers les confins du Palatinat. On y trouve des mines, des fontaines ſalées, & quantité de gibier & de poiſſon. On aſſure qu'il y a 641 villages, 88 gros bourgs, & 26 villes, dont les principales ſont, Stutgard capitale; Tubingue, Marbach, Bulac, Lauffen, Canſtat, Autach, Schondorf, Nenſtat ou Neuenſtat. Pour celle d'Hailbron, de Wimpfen, d'Eſlingen, de Reutlingen & de Weyl, elles ſont Impériales, & ne dépendent point des Ducs de *Wurtenberg*; mais ces Ducs poſſedent quelques autres terres détachées de la Seigneurie d'Heidenhaim, entre le térritoire d'Ulm, & le Comté d'Oetingen, celle de Baling, entre le Comté d'Hohenzollern, & quelques terres de la Maiſon d'Autriche, la ville de Dutlingue & le chateau d'Hoben-Twiel avec leurs dépendances; la premiere dans le Comté de Furſtenberg, & le dernier dans le Landgraviat de Nellenbourg. Cette Maiſon eſt encore maitreſſe du Comté de Monbeliard, ſitué entre l'Alſace, & la Franche-Comté. Elle eſt diviſée en ſix branches qui portent les noms de Stutgard, de Neuſtat, de Monbeliard, d'Oëls, de Bernſtat, de Juliusbourg & de Weirlingen. La premiére eſt la Régnante. Au reſte le Duc de *Wurtenberg* eſt Proteſtant, & ſes ſujets auſſi; il eſt directeur du Cércle de Souabe, & Grand Veneur de l'Empire. Il a le droit de porter la Cornette Impériale quand l'Empereur commande les armées en perſonne, & il poſſede le Comté de Gruningen, uni à cette charge. MATY.

WURTZBURG, WIRTZBOURG, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Franconie, capitale de l'Evêché qui porte ſon nom, & ſituée ſur le Mein, à vingt-deux lieuës au-deſſus de Francfort, vers le levant. *Wurtzburgum, Wurzelburgum, Herbipolis. Wurtzburg* eſt bien bâti, & agréable par la quantité de jardins qui l'environnent, d'où il a pris ſon nom, qui ſignifie la ville aux herbes. On y voit un beau pont ſur le Mein, un hopital, qui paſſe pour un des plus magnifiques de l'Europe; & le chateau de Marienberg, qui domine la ville, eſt bien fortifié, & ſert de réſidence ordinaire à l'Evêque, duquel la ville eſt maintenant ſujette, ayant été autrefois Impériale & libre. MATY.

L'Evêché de WURTZBURG, WIRTZBOURG. *Wurtzburgenſis*; ou *Herbipolitanus Epiſcopatus.* C'eſt un des plus grands Etats du Cércle de Franconie. Il a au couchant l'Abbaye de Fulde, les Comtez de Reineck & de Wertheim, & une petite partie des Etats de Maïence; au ſud les Chevaliers Teutons, & le Marquiſat d'Onſpach; au levant l'Evêché de Bambérg; & au nord le Comté d'Hennebérg. Sa longueur du ſud au nord, eſt d'environ vingt-trois lieuës; ſa largeur, fort inégale, peut être eſtimée en général à dix lieuës. Ses villes principales ſont VVurtzburg capitale, Ritzinge, Carlſtat, Neuſtat, Kiningshoven, Ochſenfurt & Gemund. Schweinfurt y eſt enclavée, mais elle n'en dépend pas, étant Impériale & libre. Cet Evêché eſt ſuffragant de Maïence, & a été fondé par un de ſes Archevêques l'an 741. Son Evêque eſt un des plus puiſſans Princes de la Franconie, & il porte le titre de Duc de Franconie, avec cette deviſe, *Herbipolenſis ſola Judicat eaſe & ſolâ*; c'eſt à-dire, la ſeule Egliſe de *Wurtzburg* a le droit de Juger par l'épée & par l'étole; ce qui marque que les Evêques de *Wurtzburg* ont un plein pouvoir temporel & ſpirituel ſur leurs ſujets. Le Chapitre de cet Evêché eſt compoſé de vingt Chanoines Capitulaires, & de quinze Domicilliez. MATY.

VVURTZEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Saxe *VVurtzena* Elle eſt dans le Miſnie, ſur le Mulde, à cinq lieuës de Leypſic, vers le levant. *Wurtzin* eſt une dépendance de l'Evêché de Meiſſen, qui appartient aux Electeurs de Saxe. MATY.

VV U S.

VVUST, ſ. m. Nom propre d'une des iſles Scherlandiques *VVuſta.* Elle eſt au levant de celle d'Yell. Son circuit eſt fort petit, mais ſon térroir eſt fértile. MATY.

VV Y C.

VVYCK, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas. *Vicus.* Il eſt dans le Duché de Limbourg, ſur la Meuſe, vis-à-vis de Maſtrickt, à laquelle il eſt joint par un pont de pierre; enſorte qu'ils ne font qu'une même ville. *VVick* eſt bien fortifié, de même que Maſtrickt. MATY.

WYCK, eſt auſſi le nom d'une petite ville de l'Ecoſſe ſeptentrionale. *Vicum.* Elle eſt capitale de la province de Caithnes, & ſituée ſur la côte orientale à cinq lieuës de la ville de Dungisby. MATY.

VVYCK TE DUERSTEDE, ou ſimplement DUERSTEDE. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Duroſtadium.* Elle eſt capitale d'une des Maréchauſſées de la Seigneurie d'Utrecht & de Vienne. *VVick* a été autrefois une grande ville défenduë par une bonne citadelle. C'eſt l'ancienne *Batavodurum*, ville des Bataves. MATY.

VV Y E.

VVYE, ſ. f. Nom propre d'une riviére d'Angleterre. *Vag.* Elle a ſa ſource dans le Comté de Montgomery, paſſe dans ceux de Brecknock, de Radnor, d'Aerefort & de Monmouth; baigne les capitales des deux dérniéres, & ſe décharge dans l'embouchure de la Savérne, près de Chepſtown. MATY.

VV Y L.

VVYLEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Thurgow, en Suiſſe. *VVila.* Elle eſt ſur la riviére de Thur, environ à trois lieuës de la ville de Frawenfeld, vérs le levant. MATY.

Digitized by Google

X

X. XAC. XAG.

Subſt. maſc. On prononce *ics*. La vingt-uniéme lettre de l'Alphabeth François, qui a la prononciation du *es*. Ainſi, on prononce *Aléxandre*, comme ſi on écrivoit *Aléſſandre*. On le prononce quelquefois comme une *s*; ainſi, on dit *Saintonge*, au lieu de *Xaintonge*; *Bruſſelles* au lieu de *Bruxelles*. On le prononce auſſi quelquefois comme un *z*. Ainſi on dit *ſixiéme* au lieu de *ſixiéme*. L'*x* eſt une lettre double qu'on a empruntée du Latin. Les Anciens y bornoient leur Alphabeth, comme on voit dans Quintilien. Aimoin, après Grégoire de Tours, dit que Chilperic fils de Clotaire I. ordonna que les lettres, *x*, *th* & *ph* ſeroient ajoutées à notre Alphabeth, qu'elles ſeroient enſeignées aux enfans, & & que les Livres précédens ſeroient redécrits ou effacez avec la pierre ponce. Il y a là-deſſus une grande diſpute entre les Sçavans. Les Italiens n'ont point cette lettre dans leur langue; ils diſent Aleſſandro. Les Eſpagnols prononcent l'*x* comme nous prononçons le *c* devant l'*a*, *Alexandro* comme s'il y avoit *Alécandro*. Les Portugais prononcent l'*x* comme les François prononcent le *ch*.

X, eſt auſſi une lettre numérale, qui ſignifie *dix*, parce qu'elle repréſente deux V poſez l'un ſur l'autre. *Nota denarii numeri.*

X. *ſupra denos numero tibi dat retinendos.*

Quand on met un tître deſſus X, il vaut *dix mille*.

X A C.

XACA, ſ. m. Nom d'un Dieu des Japonois. *Xaca*. Le Dieu *Xaca* eſt celui dont les Japonois content le plus de mérveilles, & il ſemble que ce ſoit le Meſſie contrefait par le Demon même & par ſes Miniſtres; car ſi on les en croit, *Xaca* étant né d'une Reine qui n'avoit jamais eu de commérce avec aucun homme, ſe retira dans les déſerts de Siam, & y fit de très-auſtéres penitences pour expier les péchez des hommes; au ſortir de ſa ſolitude il prêcha en divérs pays une doctrine toute céleſte. Bouh. *Dans la vie de S. Xavier, L. V.* Il n'eſt pas croyable combien de temples ont été bâtis à l'honneur d'Amida & de *Xaca*. Id. *Xaca* chez les Chinois eſt un Philoſophe qui vérs l'an 65 de Jeſus Chriſt fonda une Secte que les Chinois appellent *Sciéqua*, *Xéquiao*. *Foéchio* Voyez le P. Trigault. C'eſt ce Philoſophe dont les Japonois ont fait un Dieu.

XACCA, SACCA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la vallée de Mazara, en Sicile. *Sacca*, anciennement *Therma*, *Therma*, *Selinuntia*, *aqua Labodi*. Elle eſt défenduë par une citadelle à l'antique, & ſituée ſur la côte méridionale de l'iſle, à ſept lieuës de la ville de Mazara, vérs le levant. Maty.

X A G.

XAGUA, ſ. m. Arbre de l'Iſle de Cuba, de la grandeur du frêne, qui a le bois dur, peſant, de couleur griſe, tirant ſur le fauve. Son fruit eſt ſemblable en groſſeur & en forme à un roignon de veau. Oviédo décrit ce fruit d'une autre maniére, le faiſant ſemblable à une tête de pavot, à l'éxception de la couronne qu'il ne lui donne point. *Xagua arbor*, ou plutot *Genipa fructu ovato*.

XAGUA, eſt auſſi le nom d'un petit golfe, ſitué dans la côte méridionale de l'Iſle de Cuba, entre l'iſle de Pinos & la ville de Spiritu-Santo, environ à quinze lieuës du port de la Trinidad. *Xagua*. Les François nomment ce golfe le Grand-Port. *Xagua*, eſt à dix ou douze lieuës de la Trinité; ce port ſe nomme le golfe de *Xagua* par les Eſpagnols: jamais je n'en ai vû un ſi beau, ni ſi commode: ſon entrée eſt comme un canal de la portée d'un canon de trois livres de balles, ſa largeur d'une portée de piſtolet, bordée des deux côtez de rochers, qui ſont auſſi égaux entre eux que des murailles faites éxprés, ce qui fait une eſpéce de quai des deux côtez. Il y a aſſez de profondeur pour y faire entrer les plus grands navires qui ſe voyent. Au dedans de ce canal on trouve une grande baye environnée de tèrre haute; cette baye contient plus de ſix lieuës de circuit, & au milieu il y a une petite iſle, où les navires peuvent donner caréne, & y prendre de l'eau qui eſt la meilleure du monde. Aux environs de ce port les Eſpagnols y ont des parcs, où ils nourriſſent des porcs: ils nomment ces lieux *coral*; ils ont ordinairement un payſan avec ſa famille pour gouvérner ce coral, qui conſiſte en trois ou quatre grands parcs, faits de cértains pieux de l'arbre nommé monbain, leſquels étant plantez en tèrre prennent auſſitôt racine, comme les ſaules en Europe, & de cette maniére ils font des paliſſades, qui par ſucceſſion de tems deviennent des arbres. Ils tiennent là dedans leurs porcs qui ne leur coutent rien à nourrir; car ils ne font des coraux qu'en des lieux où il y a quantité de toute ſorte d'arbres qui raportent de la ſemence toute l'année, ſi bien que quand l'un finit, l'autre commence; ces arbres ſont palmiſtes, lataniers, brignoliers, cormiers, monbains, mamainniers, abricottiers, genipayers, acomas & pluſieurs autres dont ces porcs vivent; deſorte que celui qui gouvérne le coral, n'a beſoin le matin que de laiſſer aller ces porcs, & le ſoir de les appeller; ils ne manquent jamais de revenir. Quand il n'y a guére de graine, & que tous les arbres n'en fourniſſent pas également, il leur donne un peu de millet.

Il y a des Eſpagnols à qui ces coraux valent plus de cinq à ſix mille écus par an, ſans faire grande dépenſe; mais auſſi ils courent riſque d'être pillez par les Corſaires, qui viennent en enlever les bêtes pour ravitailler leurs vaiſſeaux; & quoique cachez au milieu des bois, ils ne laiſſent pas de les trouver; car lorſqu'ils prennent quelque Eſpagnol, ils lui donnent la gêne pour lui faire dire où ils ſont & les y mener. Oexmelin. Depuis ce port de *Xagua* juſqu'à Mantamano il y a beaucoup de coraux. Id.

Le *Xagua* d'Oviédo eſt proprement ce qu'on appelle *Genipa* dans les iſles de l'Amérique. C'eſt un arbre qui devient préſque auſſi grand que nos chênes, pouſſant ſon tronc aſſez épais, fort droit, haut, ſolide, & couvért d'une écorce cendrée & ridée. Ses branches s'étendent d'éſpace en éſpace en maniére de bras, de même que celle des ſapins d'Europe. Les extrémitez de ces mêmes branches & de leurs rameaux portent de grandes touffes de feuilles ondées, longues de plus d'un pied. Et d'une conſiſtence membraneuſe. Elles ſont toutes étroites vérs le pédicule, & augmentant peu à peu juſques par delà la moitié de leur longueur, elles y ont environ quatre pouces de large, & finiſſent enſuite en pointe. Elles ſont un peu plus foncées par deſſus, & ſoutenuës par une nérvure aſſez relevée. On voit au milieu de ces touffes de gros bouquets de fleurs très-blanches, le premier jour qu'elles épanoüiſſent, & marquées dans le milieu d'une étoile jaune. *Gula gamba*. Mais le leudemain elles deviennent jaunâtres & la même étoile devient jaune comme de l'ocre; chaque fleur eſt d'une ſeule piéce en rofette ou cloche fort évaſée, & fendu'à aſſez avant en cinq pointes, & d'environ deux pouces de diamétre; le calice reſſemble à un petit bonnet vérdâtre, du milieu duquel il ſort un piſtile ſemblable à un petit pilon, & accompagné de cinq étamines crochuës. La plupart de ces fleurs coulent ſans rien produire; mais le calice de celles qui reſtent, devient enſuite un fruit de la groſſeur du poing, de figure ovale, également pointuë par les deux bouts. L'écorce de ces fruits eſt un peu épaiſſe, charnuë, gris-vérte par dehors, & comme couvérte de pouſſiére, mais blanche en dedans, & adhérante à une chair aſſez blanche & aſſez tendre. Cette même écorce ſemble diviſer par une production cette chair en deux quartiers remplis de quelques ſemences fort ſemblables en grandeur & en figure à nos geſſes communes. *Lathyrus ſativus flore & fructu albo. C. B. Pin.* 343. Étant préſque quarrées ou demi rondes, fort aplaties, & plus épaiſſes d'un côté que de l'autre.

Le ſuc de ces fruits eſt blanchâtre; mais cependant il teint ſi fort en noir, que quelques-tems aprés, ceux qui s'en frottent les mains ou le viſage, il leur eſt impoſſible d'en pouvoir effacer la noirceur, quelque peine qu'on prenne à ſe laver. Mais cette noirceur ſe diſſipe d'elle-même quelques jours aprés; ſans qu'il en reſte aucune tache. On ſe ſért de ce fruit contre l'éſpian, c'eſt une eſpéce de maladie vénérienne, & Piſon qui l'appelle *Janipaba*, dans ſon Liv. IV. Chap. XV. dit qu'il eſt fort bon pour les chaleurs d'eſtomac, & pour le cours de ventre. *R. P. Plumier* Minime.

Digitized by Google

X A H.

XAHRYMA. Voyez SCHACHRIAR-MAH.

X A I.

XAINCTES, XAINCTONGE. Voyez SAINTES, SAINTONGE.

X A L.

XALAPA, ſ. m. Racine purgative qui vient aux Indes occidentales. Voyez JALAPA. *Jalapium.*

XALAPPA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Audience de Mexique, en Amérique. *Xalappa.* Elle eſt dans la province de Tlaſcala, environ à vingt lieues de la Vera-Crux, vers le couchant. Cette ville a un évêché, érigé l'an 1634. Quoique cet Évêché ne ſoit que la troiſiéme partie de celui de los Angéles, dont il a été démembré, il ne laiſſe pas d'avoir dix mille Ducats de revenu. *Gage.*

XALCOCOTL, ſ. m. Arbre qui croit en pluſieurs lieux de l'Amérique; on l'appelle autrement goyanier. Voyez Goyanier. *Xalxocotlus Guayava.*

XALISCO, ſ. m. Ou la nouvelle Galice. *Xaliſca, nova Calecia.* Province de l'Audience de Guadalajara, en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt entre les provinces de Guadalajara, & de Méchoacan, & la mer du Sud. Sanſon y met trois Colonies d'Eſpagnols, toutes trois près de la côte; *Xaliſco* vers le milieu; Compoſtelle au nord; & la Purification au midi. Au reſte le nom de nouvelle Galice eſt quelquefois donné à toute l'Audience de Guadalajara. MATY.

XALON, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Eſpagne *Salo.* Elle naît dans la Caſtille nouvelle, où elle baigne Médina-Cœli, & entrant dans l'Aragon, elle paſſe à Ariza, à Calatajud, à Riela, à Plaſencia, & elle ſe décharge dans l'Ébre, au-deſſus de Saragoſſe, MATY.

X A M.

XAMILI. Voyez HEXAMILI.

XAMO, ſ. m. Nom propre d'un déſert de la Grande-Tartarie. *Xamum.* M. De Witſen dans ſa carte, aſſure qu'il porte maintenant le nom de Gobée; il le place au couchant de la rivière de Houmk, & de la muraille de la Chine, & il y met les villes de Shirogalgoe, d'Uquethin & de Silven, qui appartiennent aux Chinois. Ce Géographe ſépare le déſert de Lop de celui de *Xamo*, avec lequel les cartes ordinaires le confondent. Voyez LOP.

X A N.

XANCOINS, SANCOINS, ſ. m. Nom d'un ancien bourg de la France. *Xanceinſum, Sanceinſum*, anciennement *Tinenſum.* Il eſt dans le Bourbonnois, ſur la petite rivière d'Argent, à ſix lieuës de Nevers, du côté du couchant méridional. MATY.

XANSI, ſ. m. Nom propre d'une province de la Chine. *Xanſia.* Elle eſt la ſeconde en ordre de cet Empire, bornée au levant par celle de Pékin; au ſud par celle de Honan; & au couchant par celle de Xenſi. La muraille de la Chine la ſépare au nord de la Grande Tartarie. Cette province eſt diviſée en cinq contrées, dont les capitales ſont Pingyang, Taytung, Lugan, Fuencheu & Taiyven, capitale de la province, laquelle renferme encore 42 villes dépendantes de ces premiéres. Tout le *Xanſi* eſt plein de charbon de pierre, qui étant pilé & pétri par les habitans, leur ſert de bois. On voit auſſi dans cette Province des puits de feu: ce ſont des ſoupiraux de quelques feux ſouterrains: les Chinois en accommodent la bouche; enſorte qu'il n'y reſte de place que pour leur pot, & ils y cuiſent leur viande en peu de tems & ſans frais. MATY.

XANTE, ou SANTO, ou SCAMANDRE, ſſ. mm. Noms d'une petite rivière fort célébre dans les anciens Poëtes; parce qu'elle couloit dans la Troade, & près de la ville de Troyes. *Xanthus, Scamander.* Elle a ſa ſource au mont Ida, en Natolie, & ſe décharge dans l'Archipel, vis-à-vis de l'iſle de Ténedos. On dit que l'armée de Xerxès Roi de Perſe la deſſécha, en y beuvant. MATY.

XANTE, ou SIRBI, ſſ. mm. Noms propres d'une rivière de la Natolie. *Xanthus, Sirbis, Glaucus.* Elle a ſa ſource dans le mont Taurus, baigne Xanthe & Patera, où elle ſe décharge dans la mer Méditerrannée. MATY.

XANTE, SANTO, & SIRBI, ſſ. mm. Noms propres d'une

petite ville anciennement Epiſcopale, ſuffragante de Myre. *Xanthus, Xanthopolis.* Elle eſt dans le Menteſeli, en Natolie, ſur Xanthe, à trois lieuës de ſon embouchure, & de la ville de Patera. On dit que Brutus, un des aſſaſſins de Céſar, ayant fait *Xanthe* après un long ſiége, tous les habitans ſe retirérent dans leurs maiſons, y mirent le feu, & ſe brûlérent avec leurs femmes, leurs enfans & leurs biens. Courage féroce comme celui des Numantins & des Saguntins. MATY.

XANTHE, ſ. f. Nom d'une Nymphe marine, fille de l'Océan & de Tethys. *Xanthe.* Ce mot eſt Grec, & ſignifie jaune.

XANTOLINE, ſ. f. C'eſt un nom qu'on donne à la ſemencine, ou ſemence contre les vers. Voyez SEMENCINE. *Semen contra vermes.*

XANTUNG, ſ. m. Nom propre d'une province de la Chine, *Xantonia.* Elle eſt une des plus fértiles, & la quatriéme en ordre de ce grand Empire. Elle eſt bornée au couchant par celles de Péking & d'Honan, & au ſud par celle de Nankin; le golfe de Nanquin la baigne au levant & au nord. Elle eſt diviſée en ſix contrées, dont ces ſix villes ſont les capitales: Yencheu, Tunechang, Chingcheu, Thengcheu, Leicheu & Cinan capitale de la province. On y compte 98 ville dépendantes de celle-là. MATY.

X A O.

XAO. Voyez XOA.

XAOCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xaocheum.* Elle eſt la ſeconde de la province de Quantung, & à cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. Elle eſt au confluant de deux rivières, à vingt-ſept lieuës de la ville de Quancheu, vers le nord. MATY.

XAOHING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xahinga.* Elle eſt la huitiéme de la province de Chekiang, & elle a ſix autres villes ſous ſa juriſdiction. C'eſt une grande ville, bien peuplée, & bâtie à l'embouchure du Ché, dans la mer de la Chine, à peu près comme Veniſe dans ſon golfe. ID.

X A R.

XARASUEL, ſ. m. Nom propre d'un village du Royaume de Valence, en Eſpagne. *Xaraſuela.* Il eſt ſur la rivière de Xucar, vis-à-vis de l'embouchure du Gabriel, & il eſt preſt communément pour l'ancienne *Arcilacis* petite ville des Baſtetans, laquelle pourtant Moletius met à Archiſana, village de la même contrée. MATY.

XARAYES. Le lac de XARAYES. *Xaraiorum lacus.* C'eſt un fort grand lac que l'on place dans l'Amérique Méridionale, entre les provinces de Chaco & de Paraguay; la rivière de ce nom en ſort, & il prend ſon nom des peuples Xarayes, qu'on met le long de ſon bord ſeptentrional. MATY.

X A T.

XATIVA, SATIVA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un chateau fort. *Xativa, Sativa*, anciennement *Saetabi.* Elle eſt dans le Royaume de Valence, en Eſpagne, à huit lieuës de la ville de Valence, vers le midi. MATY.

X A U.

XAUCA. Voyez MARAGNON.

X C H.

XCHATRI, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom d'une caſte des Indiens. Il répondit que le pére étoit *Xchatri.* LETR. ÉD. ET. CUR. *Rec. X. p.* 106. La caſte des *Xchatris* ou Rajas eſt la ſeconde caſte des Indiens. IBID.

X E C.

XÉCIEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xecienum.* Elle eſt la cinquiéme de la province de Queicheu, & n'a que trois fortereſſes ſous ſa juriſdiction. MATY.

X E H.

XEHOA, ſ. m. Nom d'un poiſſon qui ſe trouve dans le fleuve Jaune à la Chine. *Xehoa.* Il eſt ainſi nommé à cauſe qu'il eſt ſemé de taches couleur de pierre. Il eſt fort eſtimé.

Digitized by Google

XEL.

XELSA, ſ. f. Nom propre de lieu. *Celſa, Colonia Julia. Celſa.* C'étoit anciennement une ville des Ilergètes, dans l'Eſpagne Tarragonoiſe. Ce n'eſt maintenant qu'un village de l'Aragon, ſitué ſur l'Ebre, à une lieuë au deſſus de la ville de Velilla. MATY.

XÉN.

XÉNIE, ſ. f. Vieux mot. Eſtreine, préſent, de ξένιον. BOREL *Xenium.*

XÉNIL, ſ. m. Nom propre d'une rivère d'Eſpagne. *Xenilus, Singilis, Singulis.* Elle naît dans la Grenade, ou elle baigne Grenade, Santa-Fe, Loja, & entrant dans l'Andalouſie paſſe à Ecija, & ſe décharge peu après dans le Guadalquivir. MATY.

XÉNODOQUE, ſ. m. Nom d'un Office Eccléſiaſtique dans l'Egliſe Grecque. *Xenodochus.* C'eſt la même choſe qu'Hoſpitalier. Le *Xénodoque* avoit ſoin des hoſtes, ou des étrangers. S. Hidôre d'Alexandrie, Prêtre & Solitaire dit le *Xénodoque* ou l'Hoſpitalier, vivoit au IV. ſiécle. Il fut ainſi nommé parce qu'il fut chargé de l'Office de *Xénodoque* ou d'Hoſpitalier de l'Egliſe d'Alexandrie.

XÉNOXUA, ou ZÉNORVA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Macédoine, en Grèce. *Xenoxua, Zenorva.* Elle eſt à quatorze lieues de l'Ocrida, vers le couchant. On la prend pour l'ancienne *Heraclea Lyncestidis*, qui étoit une ville Epiſcopale. MATY.

XENSI, ou CHENSI, ſ. m. Nom propre d'une province de la Chine. *Xenſi.* Elle eſt la troiſiéme en ordre. Ses bornes ſont, au levant le Xanſi & l'Honan; au ſud le Sachuen; au couchant & au nord la grande Tartarie. On diviſe cette province en huit contrées; les noms de leurs capitales ſont, Fungciang, Hanchung, Pingleang, Cungchang, Linyao, Kingyang, Jengang & Sigan capitale de toute la province. Outre ces villes on y en compte encore 108 dépendantes, & 19 forteresſes. MATY.

Cette province de *Xenſi*, quoique la plus éloignée de la mèr de toutes celles de la Chine, fut toute bouleverſée l'an paſſé par le plus horrible tremblement de tèrre dont on ait encore oui parler. Voici le précis du raport qu'en firent à l'Empereur, les Mandarins qu'il y envoya pour s'informer exactement de ce tèrrible accident, & lui en rendre compte. Le 19 Juin 1713 à 3 heures du matin on ſentit un léger tremblement de tèrre à Siganfou métropolitaine de la province de *Xenſi* ou *Chenſi*; cela n'eut pas de ſuite. La même choſe arriva ſur les ſept heures à la ville de Ninghia, & le tremblement ne fut ni long ni conſidérable, mais à la même heure il ſe fit ſentir bien plus rudement à la ville Lantchem. La porte méridionale tomba & dans les Hi-en ou petites villes de Ouey-yven, de Fou-kiang, de Si-Ho & de Li, qui ſont de la dépendance de Lin-tchau, & de Kong-thang-fou, toutes les murailles furent renverſées, ſur tout à Yongning-tching qui dépend de la ville de Fou-Kiang; les montagnes du nord furent jettées à plus de deux lieuës au midi, & ce gros bourg fut entiérement abſorbé, ſans qu'il ſoit reſté aucune trace de maiſons, d'hommes, ni d'animaux. Au nord de la ville de Tong-Ouei la tèrre s'ouvrit, les montagnes tombèrent, & en rombant roulèrent dans la ville par le coin du nord, & paſſèrent vèrs le midi, de manière qu'en un clein d'œil toute la ville fut engloutie & la plaine s'enfla, & s'éleva à la hauteur de plus de ſix toiſes, ſans qu'il ſoit demeuré une ſeule maiſon ſur pied. De dix perſonnes à peine s'en put-il ſauver deux ou trois. Le Gouvèrneur s'eſt ſauvé ſeul avec un de ſes fils & un valet. A Tſing-ning-tchin, dépuis trois heures du matin juſqu'à onze, la tèrre trembla; les édifices publics & les murs du côté du midi furent abatus. Le mont Outai tomba juſqu'à la moitié au midi. Il y eut une infinité d'hommes & d'animaux tuez ou bleſſez. Dans la ſuite il y a tous jours eu quelques légers tremblemens, ſans diſcontinuer juſqu'au 9e Juillet, où l'on eſſuya une furieuſe ſecouſſe, qui abatit les murs & toutes les maiſons de la ville de Hou-ning. Il eſt impoſſible de compter le nombre des morts & des bleſſez. Enfin il n'y a préſ-qu'aucun endroit dans toute cette province qui n'ait reſſenti les effets de cette furieuſe tempête, & qui n'en ait été ébranlé.

XER.

XÉRÈS DE LA FROTERA, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Xera.* Elle eſt ſur la Guadalette, à ſix lieues de Cadix, vèrs le nord. Cette ville eſt grande, mais mal peuplée. On la prend pour l'ancienne *Ceſariana*, & on dit qu'elle s'eſt augmentée des ruines de l'ancienne Aſta Regia. Voyez MESA de Aſta. MATY.

XÉRÈZ DE GUADIANA, Nom propre d'un bourg d'Eſpagne, ſitué dans l'Andalouſie, près de l'Algarve, ſur la Guadiane, environ à huit lieuës de ſon embouchure. *Xera.* MATY.

J'ai ſix flacons de Saint Laurent,
Trois de Xérès, deux de Madere:
Cela n'eſt pas indifférent. SENECÉ.

XÉRÈZ, Nom d'une petite ville de l'Amérique ſeptentrionale. *Xera.* Elle eſt dans la province de Guatimala, à trente lieuës de Léon de Nicaragua, vèrs le couchant. MATY.

XÉROPHAGIE, ſ. f. Tèrme d'antiquité Eccléſiaſtique. Uſage des viandes ſeches. *Xerophagia.* Dans les premiers ſiécles quelques-uns ajoutoient au jeûne la *Xérophagie*, c'eſt-à-dire, l'uſage des viandes ſeches, s'abſtenant non ſeulement de la chair & du vin, mais des fruits vineux & ſucculens & quelques-uns même ſe réduiſant au pain & à l'eau. Tertullien dans ſon traité des Jeûnes, Chap. 9. marque la *xérophagie* comme recommandée en tems de perſécution pour ſe préparer au combat. FLEURY.

XÉROPHTHALMIE, ſ. f. Eſpéce d'ophthalmie dans laquelle les yeux demangent, & ſont rouges, ſans être enflez, & ſans jetter de larmes.

Ce mot eſt compoſé de deux mots Grècs ξηρὸς, *ſiccus, ſec*, ὀφθαλμὸς, *oculus, œil.*

XÈRXÈS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Xerxes* M. de Fénelon Arch. de Cambrai écrit *Xercès* dans ſes Dialogues des Morts. *Xerxes* étoit fils de Darius. Il fut élevé ſur le thrône préférablement à ſon frère aîné Artabazan, parceque *Xerxes* étoit porphyrogénéte, & que ſon frére étoit né avant que ſon père fût Roi. *Xerxes* vint en Grèce avec dix-ſept cens mille hommes, & fut vaincu aux Thèrmopiles.

X E T.

XETEFE, ſ. m. Nom propre d'un village de la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne. *Xetefa* Il eſt à deux lieuës de Madrid, du coté du midi. Quelques-uns le prennent pour l'ancienne *Titucia*, ou *Titulcia*, petite ville des Carpétans, laquelle d'autres placent à Bayona, village ſitué dans le même pays, au confluant du Xarama & du Tage. MATY.

X I L.

XILI, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Zaconie, en Morée. *Xilium.* Il eſt à quatre lieuës de Caſtel Rampano, vèrs le levant, ſur le cap de Xili, qui regarde l'iſle de Cérigo, & qui étoit appellé anciennement *promontorium Cinetorium*, & *Onugnotes.* MATY.

XILOCA, XILOA, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Royaume d'Aragon, en Eſpagne. *Xiloca.* Elle baigne Doraca, & ſe décharge dans le Xalon à Calatajud. MATY.

XILOCASTRO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg du Duché de Clarence, en Morée. *Xilocaſtrum.* On le prend pour l'ancienne ville de l'Achaïe, nommée *Ægira.* Ce lieu eſt à deux lieuës du golfe de Lépante, vèrs le midi, & à treize de la ville de Patras, vèrs le levant. MATY.

X I M.

XIMA, ſ. m. Nom propre d'une ville & Royaume de même nom. *Xima.* Elle eſt dans la partie méridionale du quartier de Jetſengo, en l'iſle de Niphon. MATY.

XIMO. Voyez SAYCOCK.

XIMOLA, ſ. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Ximola.* Elle eſt dans l'iſle de Niphon, ſur la côte orientale du quartier d'Ochio. MATY.

XIMOTCUQUE, XIMONOCUQUE, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Ochio, contrée de l'iſle de Niphon. *Ximotcucum.* Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée au milieu des tèrres, entre la ville de Fitachi, & celle de Mulaxi. MATY.

X I N.

XINANO, ou XIMANO, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom *Xinanum.* Elle eſt dans l'iſle de Niphon, en la partie ſeptentrionale du quartier de Quanto, vèrs les confins de celui de Jetſegen. MATY.

XINCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine *Xincheum.* Elle eſt la douziéme de la province d'Huquang, & elle a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

XINGOVIN,

Digitized by Google

XINGOVIN, ſ. m. Nom que l'on donne à la Chine à une eſpéce de Bonzes qui honorent Denich. *Xingovinus.*

X I P.

XIPHOÏDE. adj. Terme d'Anatomie. C'eſt un nom qu'on donne au cartilage qui eſt au bas du ſternum ; il eſt long d'un pouce ou environ, & il reſſemble à une pointe d'épée ; d'où vient qu'on l'appelle *xiphoïde ou enſiforme.* Le mot de *xiphoïde* eſt compoſé de deux mots Grécs ξιφος, *enſis, épée*, & ειδος, *figura, figure.* On l'appelle communément la *fourchette*, parce qu'il eſt quelquefois diviſé comme une fourche.

X I R.

XIR, ſ. m. Terme de Philoſophie hèrmétique. Les Philoſophes appellent *xir* la couleur noire, d'autant qu'alors les natures ſe mêlent parfaitement, & tiennent des qualitez les unes des autres ; & leur union eſt ſi parfaite, qu'elles ſont à l'avenir inſéparables. Dict. Hèr.

XIRIA, ſ. f. Nom d'une montagne de la Morée. *Xiria.* Elle eſt ſur les confins du Belvedère & de la Zacanie, à ſix lieuës de la ville de Belvedère. On la prend pour l'ancienne Pholoé, montagne de l'Arcadie, célébre par ſa hauteur, & pour les neiges dont elle étoit long-tems couvérte. Maty.

X I S.

XISTE, ſ. m. Terme d'Architecture. Un *xiſte* chez les Grécs étoit un portique d'une grande longueur, couvért ou découvért, & où les Athlétes s'éxércoient à la courſe, ou à la lutte. *Xyſtus, Xyſtos.* On écrit auſſi *xyſte*, & même ce dérnier eſt plus conforme à l'étymologie. Les *Xiſtes* chez les *Romains* n'étoient autre choſe que des allées d'arbres couvértes qui ſervoient à la promenade. Voyez Virtuve.

Ce mot vient du Grec ξυειν, qui ſignifie la même choſe, formé de ξυω ou ξυειν, qui ſignifie *Polir, roſer, frotter.*

XISTON, ſ. m. Terme de Philoſophie Hérmétique. C'eſt du vérd-de-gris en poudre. Dict. Hèrmét.

X I X.

XIXENA, SIXENA, ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Ribagorza, en Arragon. *Xixena, Sixena.* Il eſt ſur la riviére d'Alcana, à cinq lieuës de Balbaſtro, vérs le couchant. Il y a dans ce village un célébre monaſtére de filles de l'Ordre de S. Jean de Jéruſalem. Ce monaſtére enfermé de murailles, comme une forteresſe, fut fondé l'an 1188, par la Reine Zanche, qui y prit l'habit de Religieuſe, après la mort de ſon mari Alfonſe le Chaſte, Roi d'Arragon. Toutes les filles qui veulent entrer dans ce couvent, doivent faire leurs preuves de nobleſſe, comme les Chevaliers de Malte ; & leur Prieure, qu'elles éliſent à ſéance dans le Chapitre Provincial d'Arragon, pourvoit aux bénéfices, & aux Curez des térres de ſa juriſdiction. Maty.

XIXONA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville ou bourg d'Éſpagne. *Sxxiona.* Ce lieu eſt dans le Royaume de Valence, à cinq lieuës de la ville d'Alicante, vérs le nord. Maty.

X O A.

XOA, XAOA, ſ. m. Nom propre d'un Royaume de l'Abiſſinie, en Afrique. *Xoa, Xaoa.* On le place entre ceux d'Angote, de Fatigar, d'Adea & la côte de Zanguebar. Il n'y a aucun lieu conſidérable. Maty.

X O C.

XOCHICOPALLI, ſ. m. Arbre moyen des Indes occidentales qui croît dans la province de Méchoacan. *Xochicopallius arbor.* Son trohc & ſon écorce ont une très-bonne odeur, & il en ſort une liqueur qui ſent parfaitement le limon. Ses feuilles ſont longues de cinq pouces & demi, larges de deux, d'un vérd obſcur. Ses fleurs ſont compoſées de quantité d'étamines jaunes. La liqueur qui ſort de cet arbre a les proprietez de la réſine, appellée copal.

XOCOATL, ſ. m. Sorte de boiſſon des Mévicains qu'ils font en prenant du maïs cuit & réduit en maſſe. *Xocoatlus liquor, potus acidulus. Xocoat* en leur langue eſt comme qui diroit *eau aigre.* Dix onces de cette eau buës à jeun, pendant quelques jours, tempérent mérveilleuſement l'ardeur de l'urine, & appaiſent toute ſorte de chaleur.

XOCOXOCHITL, ſ. m. Grand arbre qui croît en abondance dans la province de Tabaſco, & à la Jamaïque. Ses feuilles ſont ſemblables à celles de l'oranger, & fort odorantes. Ses fleurs ſont rouges, ayant la forme des fleurs du grenadier, & l'odeur de celles de l'oranger. Ses fruits pendent par grapes, & ſont ronds, vérds au commencement, enſuite roux, & à la fin noirs. Cet arbre eſt le même que celui que J. Baulin appelle *amomum quorundam odore caryophylli.* Les Eſpagnols appellent le fruit, *poivre de Méxique ou de Tabaſco* ; les Anglois, *poivre de la Jamaïque* ; & Redi, *poivre de Chiapa.* Ce fruit eſt âcre & de bonne odeur ; on s'en ſert au lieu de poivre.

X O L.

XOLAMANDALAM, ou CHOLAMANDALAM, ſ. m. Nom d'une province de l'Inde deçà le Gange *Cholamandalanum.* Le *Cholamandalam* eſt à l'orient du Royaume de Tanjaor. Il eſt tout coupé de canaux pour arroſer le ris. Il n'y a guére que dans le *Cholamandalam* où tout le monde mange du ris, & le *Cholamandalam* eſt une aſſez petite province. Il y vient beaucoup de ris.

X U C.

XUCAR, ſ. m. Nom propre d'une grande riviére d'Éſpagne. *Sucro.* Elle a ſa ſource dans la Caſtille Nouvelle, y baigne Cuença, & entrant dans le Royaume de Valence, elle reçoit le Gabriel, & va ſe décharger dans le golfe de Valence, au bourg de Cullera. Maty.

X U I.

XUICHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Kuicheum* C'eſt la dixiéme de la province de Kiangſi ; & elle n'a que deux autres villes ſous ſa juriſdiction. Maty.

X VIR. C'eſt-à-dire, Decemvir. Voyez ce nom.

X U N.

XUNCKING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Kunckinga.* Elle eſt près de la riviére de Kiang, dans le Suchuen. Elle y tient le troiſiéme rang, & elle a neuf autres villes ſous ſa juriſdiction. Maty.

XUNNING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xunninga.* Elle eſt grande, & ſituée entre les montagnes, dans la province de Junnan. Maty.

XUNTE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xunta.* Elle eſt la cinquiéme de la province de Pécking, & elle a huit autres villes ſous ſa juriſdiction. Maty.

XUNTIEN, ſ. m. nom propre de la ville capitale de la Chine. *Xuntienum.* On l'appelle ordinairement Pécking. Voyez ce mot.

X U O.

XUONIGRAD. Voyez JUONIGRAD.

X U T.

XUTAS, ſ. m. Oiſeau qui reſſemble à une oye, & qui s'apprivoiſe de même. Il ne ſe trouve que dans les Indes occidentales. *Xutas avis.*

X V VIR. Quindecimvir. Voyez ce mot. Nos Auteurs, ſur tout les Antiquaires, ſe ſervent de ces abbréviations qu'ils ont appriſes des médailles & autres monumens de l'Antiquité, où ces noms ſont ainſi éxprimez. Le Dauphin ſervoit d'enſeigne dans les cérémonies des *XV viri*, P. Jobert.

X Y L.

XYLOBALSAMUM, ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne à de petits rameaux d'un arbriſſeau appellé *baume de Judée. Xylobalſamum* On nous aporte ces rameaux du Caire à Marſeille. Ils ſont droits, fragiles, & pleins de nœuds, inégaux ayant leur écorce rougeâtre en dehors, & vérdâtre en dedans. Le bois eſt blanchâtre & moëlleux, rendant, lorſqu'on le rompt, une ôdeur douce & agréable, approchante de celle de la liqueur du baûme. Le *xylobalſamum* eſt propre pour fortifier le cérveau & l'éſtomac, & pour réſiſter au venin.

Ce mot eſt Grec, compoſé de ξυλον, *lignum, bois*, & de βαλσαμον, *balſamum, baume.*

XYLON, ſ. m. C'eſt la plante qui porte le coton. Voyez Coton. *Xylon planta.*

Digitized by Google

XYLOLATRE, ſ. m. & f. Qui adore du bois, des Dieux de bois, des ſtatuës de bois. *Xilolatra.*
Ce mot vient de ξύλον *du bois*, *lignum*, & λάτρις, *ſervus*, *cultor.*

X Y N.

XYNOECIE, ſ. f. Fête des Athéniens. *Xynoecia.* Elle fut inſtituée après que Théſée eut réüni toutes les petites Communautez de l'Attique en une ſeule République qui tenoit ſes aſſemblées à Athènes dans le Prytanée. Voyez Thucydide, L. II.
Ce mot vient de ξὺν, ou σὺν, *avec*, *enſemble*, & οἶκεω, *j'habite*, & marque que cette fête fut établie en mémoire de la réünion, dont on a parlé.

X Y R.

XYRIS, ſ. f. Plante qu'on appelle autrement *ſpatule*, ou *glayeul puant.* Ce mot eſt Grec, ξυρὶς, *Iris ſilveſtris*, *iris fœtidiſſima*, *xyris*, *Inſtit. rei herb.* 360.

X Y S.

XYSTARQUE, ſ. m. Tèrme d'Antiquaire Commandant du Xyſte. *Xyſtarcha.* C'étoit dans les Gymnaſes des Grèces le ſecond Officier; le premier étoit le Gymnaſiarque; le *Xyſtarque* ſon Lieutenant. Il préſidoit aux deux xyſtes, au ſtade, & à tous les exercices des Athlétes. Voyez Tertullien, *L. ad Martyres.*

XYSTE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Xiſtus.* Pluſieurs aujourd'hui diſent Sixte par tranſpoſition. S. *Xiſte* l'unique Pape de ce nom, que pluſieurs appellent maintenant Sixte, & qu'ils font par conſéquent le ſecond de ce dernier nom, étoit Athénien. *Chaſtel. Hag. Baillet 6 d'Aoüt.* S. *Xyſte* gouverna l'Egliſe depuis l'an 257, qu'il ſuccéda à ſaint Etienne, juſqu'en l'an 258, qu'il fut martyriſé.

XYSTIQUE, ſ. m. Nom que l'on donnoit à Rome aux Gladiateurs, qui, l'hiver, ſe battoient ſous des portiques, & non pas en plein air. *Xyſticus.* Voyez Suétone, Vie d'Auguſte, C. 45.

Digitized by Google

Y

Y.

Subſt. maſc. Vingt-&-deuxiéme lettre de l'Alphabeth François, qui n'a que le même ſon de l'*i* voyelle ; mais qu'on a conſervée dans les mots Grécs pour marquer leur origine, & répondre à leur *Υ, υ, ου*. Bien des gens commencent à abolir l'*y grec*, & mettent des *i* ſimples où nos ancêtres mettoient des *y grecs*. M. Bayle dans ſon Dictionnaire Critique a laiſſé l'*y grec* où il l'a trouvé, mais il range l'*y grec* avec l'*i* Quelques uns ont approuvé cette liberté ou cette nouveauté, parce que la prononciation étant la même, & notre orthographe n'étant pas friée, cela épargne, diſent-ils, la peine de chercher le même article en deux endroits, ce qui n'arrive que trop ſouvent dans les autres Dictionnaires. Elle nous paroit trop contraire à l'uſage, & trop favorable à l'ignorance, pour la ſuivre. Il y en a qui aſſurent que l'*y* ne s'eſt introduit dans certains mots qui ſont purement François, ou qui n'ont point d'*υ* dans le Grec, ou d'*y* dans le Latin, comme *payer*, *p ÿan, pays*, que parce qu'on fait ſentir deux *ii* dans la prononciation de ces mots, qu'on les écrivoit autrefois, comme on fait encore aujourd'hui dans les Pays-bas, & que pour les diſtinguer d'un *n* marqué de deux points, on allongeoit le ſecond *i*, & qu'on le formoit ainſi *ij*

Les Romains l'employoient pour l'*u* qui leur manquoit ; parce qu'ils prononçoient leur *u* ordinaire, comme la diphtongue *ou* ; & *ὐ, υον* Grèc comme notre *u* François. Dans les mots qui ſont communs, on ſe diſpenſe maintenant de ſuivre cette orthographe régulière, qui vouloit qu'on mit des *y* à tous les mots qui avoient un *upſilon* dans le Grèc, d'où ils étoient dérivez. On le conſerve encore dans les diphtongues ; quoique notre *y* Grèc ait pérdu le ſon qu'il avoit dans la langue d'où nous l'avons emprunté, quelques-uns s'en ſervent encore pour les mots qui finiſſent en *i* ; parce que les Copiſtes ont trouvé que ſa queuë étoit commode pour faire des traits qui peuvent orner les marges, & le bas des pages. Il y eſt pourtant abſolument inutile, & ce n'eſt que pour obſerver la vieille orthographe qu'on écrit, *Roy*, *Loy*, & à la fin des mots, *j'ay*, *j'allay*, & dans les noms propres, *Vitry*, *Choiſy*, &c. Il n'y a point de raiſon de préferer l'*y* Grèc à un *i* ſimple : excepté peut-être dans les mots où il a le ſon d'un double *i*, comme *égayer*, *moyen*, &c. Car dans ceux-ci l'*y* n'eſt pas un *upſilon*, mais un double *ii* ; que les Copiſtes ont joints enſemble. Et il eſt clair qu'il faut un double *ii*, dans ces ſortes de mots ; leur prononciation le montre. On l'employe encore dans ceux qui viennent du Grèc, afin de garder la marque de leur origine : on l'employoit autrefois dans ceux qui commencent par un *i* ; comme, *yeux*, *yvoire*, &c. Mais il eſt fort ridicule d'employer l'y Grèc hors de ces cas-là : ce que font ceux qui, même par tout, & principalement à tous les mots qui paroiſſent avoir une origine Grécque, quoiqu'ils n'en ayent point en, Grèc tels qu'eſt Eclipſe, &c.

Y, étoit, ſelon Pythagore, un ſymbole de la vie, à cauſe que le piéd repréſentoit l'enfance, & que la fourche ſignifioit les deux chemins du vice & de la vértu, où l'on entroit ayant atteint l'âge de raiſon.

Y, eſt auſſi une lettre numérale qui ſignifie 150. ou, ſelon l'aronius, 159, ſuivant ce vérs :

Y dat centenos & quinquaginta novenos.

Si l'on met un tître au-deſſus, $\overline{Y}$ ſignifie 150 *mille*.

Y. Advèrbe relatif qui marque le lieu. *Ibi, èò, iſtuc, illuc.* Je n'y vais pas. Allons-y de compagnie. Il y fait bon. Je m'y trouverai. Quand l'y eſt mis immédiatement après la ſeconde pérſonne ſingulière de l'impératif, cette ſeconde pérſonne s'écrit & ſe prononce avec une *s* à la fin : comme *vas-y* ; *donnes-y* tes ſoins : *cueilles-y* des fruits. L'Acad. Il faut dire *menez-y* moi, & non pas *menez-m'y* ; cela ſonne trop mal. Conduiſez-*nous-y*, eſt moins mal : mais je ne voudrois pas l'écrire. Vau. C'eſt une conſtruction vicieuſe que d'employer le relatif *y*, lorſqu'il ſe raporte à un vérbe ſouſentendu ; par éxemple, il fit fortifier les lieux qui y avoient plus de diſpoſition. Quoique le relatif *y* accourcille là le diſcours, il vaudroit mieux prendre un autre tour.

Y. YAC. YAM. YAR. YAT.

Y, eſt auſſi relatif à la choſe dont on a parlé. *Is, ea, id*. Sont-ce là toutes vos raiſons, je n'aurai pas de peine à *y* répondre. Celle-là eſt forte, je m'y rends. Qu'y peut-il faire?

Y, ſe dit pour déſigner une ſorte de petit papier. Donnez-moi de l'*y* Grèc.

Y A C.

YAC, ou YACHT, ou IAC, ou IACHt, ſ. m. Ce mot eſt fort en uſage en Angleterre, pour marquer une ſorte de bâtiment à mats & à voiles, propre pour aller en mèr, & qu'on embellit par dehors & par dedans. *Gaulus vectorius*. Il eſt auſſi en uſage en Hollande ; mais les *yacs* des Hollandois ne ſont pas propres pour aller en pleine mèr. Ils ne s'en ſèrvent guère que ſur les rivières & ſur les canaux. Voyez. Jacht.

YACARANDA, ſ. m. Arbre qui ſe trouve dans l'iſle de Madagaſcar, & qui reſſemble beaucoup au prunier. *Yacaranda arbor*. Son fruit eſt gros comme les deux poings, & bon à manger quand il eſt cuit. Les Sauvages en font une éſpéce de bouillie qu'ils appellent *manipoy*, & qui eſt ſur tout bonne à l'eſtomac.

YACHICA, ſ. m. Arbre qui ſe trouve dans la même iſle, & qui approche auſſi beaucoup du prunier. *Yachica arbor*. Il a ſes fleurs jaunes, ainſi que ſes fruits qui ſont entiérement ſemblables aux prunes, & ont un noyau blanc & doux.

YACOBDAL, ſ. m. C'eſt-à-dire, la vallée de Jacob. *Yacobdalia, Jacobi Vallis*. C'eſt un Palais des Rois de Suéde, ſitué à demi-lieuë de la ville de Stokholm. Ce lieu eſt orné de belles allées, de fontaines, de jets d'eau, de caſcades, & d'autres embelliſſemens qui peuvent rendre agréable une maiſon de campagne. Maty.

Y A M.

YAMANGUCI, ou AMANGUCI, ſ. m. Ville du Japon.

YAMARITO, ſ. m. Nom propre d'un Royaume de l'iſle de Niphon. *Yamaritum Regnum*. Il eſt dans le quartier de Jetſengo, & on y remarque la petite ville de *Yamarito*, qui lui donne le nom, & celle de Méaco, autrefois capitale du Japon. Maty.

Y A N.

YANCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Yancheum* Elle eſt ſur la rivière de Kiang, dans la province de Nanking, à dix-ſept lieuës de la ville de ce nom, vèrs le levant. *Yanchen* grande ville, & fort marchande, eſt la ſeptiéme de la province, & elle a neuf autres villes ſous ſa juriſdiction. Maty.

Y A R.

YARE, YÈRE, ſ. f. Nom propre d'une rivière d'Angleterre. *Yara, Yera*, anciennement *Garryenus*. Elle baigne Norwich, capitale du Comté de Norfolk, & ſe décharge dans la mèr d'Allemagne, à Yarmouth. Maty.

YARMOUTH, YERMOUTH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Angleterre. *Jarmuthum, Garmutum*. Elle eſt ſituée à l'embouchure de la Yare, dans le Comté de Norfolk, aux confins de celui de Suffolk, & à cinq lieuës de la ville de Norwich, vèrs le levant. *Yarmouth* eſt fortifié, il a un bon port, & s'eſt augmenté des ruines de l'ancienne *Gariannonum*, dont les Auteurs Latins lui donnent quelquefois le nom. Maty.

Yarmouth, Jarmouth, ſ. m. Nom d'un bourg de l'iſle de Wigh, en Angleterre. *Jarmuthum*. Il eſt vis-à-vis du Comté de Hant, dont il n'eſt ſéparé que par un canal d'une lieuë & demie. Ce bourg a ſéance & voix dans le Parlement d'Angleterre. Maty.

Y A T.

YATISI, ſ. m. Tètme de Relation. L'heure du couché chez les Turcs. Il y a une oraiſon qui ſe fait à l'heure de *yatiſi*. Du Loir, *p.* 138.

Digitized by Google

YAV.

YAVES, ſ. f. & pl. Eaux. Chroniqué de S. Denys manuſcrite. BOREL. *Aqnæ.*
YAUNE. Voyez EAUNE.

YCA.

YCA, ſ. Nom propre d'une ville du Pérou *Yca*. *Yca* eſt une ville de 900 familles; on y fait commérce de vérre, qui s'y fait avec du ſalpêtre; il eſt vérd, ſale & mal manié. Il en vient auſſi quantité de vins & d'eau de vie. FRÉZIER, *p.* 164.
YCEN. Vieux pronom. Cela *Hoc. Roman de la Roſe.* BOREL.

YCH.

YCHO, ſ. m. Plante du Pérou. *Ycho*, *Ychoum*. C'eſt une hérbe qui reſſemble aſſez au petit jonc, excepté qu'elle eſt un peu plus mince, & qu'elle a une pointe picquante au bout. Toutes les montagnes de la Puna ne ſont couvértes d'autre choſe. C'eſt la nourriture ordinaire des Liamas. FRÉZIER, *p.* 138.
YCHYDE, ſ. f. Ce mot ſe trouve dans quelques Coutumes pour ſignifier une tente. *Reditus, proventus, cenſus.*

YDO.

YDOINE. adj. m. & f. Vieux mot. Propre à quelque choſe. *Idoneus.* BOREL.

YE.

YE, ſ. f. Nom propre de femme. *Yba.* Il y a une Égliſe du nom de Sainte *Ye*, au pays de Cornouaille en Angleterre, où juſqu'au ſchiſme elle a été honorée. Il y a encore là une baye; c'eſt-à-dire, un golfe, qui porte auſſi le nom de baye de Sainte-*Ye*. CHASTELAIN.
YE, v. ſ. m. Nom d'un golfe du Zuidzée, qui ſépare preſque entiérement la Hollande méridionale de la ſeptentrionale. *Ta.* La ville d'Amſtérdam eſt bâtie ſur ce golfe, & elle y a un port fort grand & fort ſur. MATY.

YEB.

YÉBLE, ſ. m. Plante. Voyez HIÉBLE. *Ebulus.*

YEC.

YECOLT, ou YCOLT, ſ. m. Arbre de la nouvelle Éſpagne, qui pouſſe de ſa racine deux ou trois troncs. Ses feuilles ſont longues, étroites, épaiſſes, ſemblables à celles de l'iris, mais beaucoup plus grandes. *Yocoltzi arbor.* Ses fleurs ſont compoſées chacune de ſix feuilles blanches, odorantes, pendués par grappes. Ses fruits ſont ſemblables aux pommes de pin, de couleur de châtaigne la plupart, de différentes grandeurs & figures. Les Éſpagnols appellent cet arbre *palmier de montagne*. On fait de ſes feuilles du filet plus fort, quoique plus délié, que celui qu'on file du maguey. Les habitans en font de la toile.
YÉCORA, ſ. Nom propre d'un village de la contrée de Rioxo, en Éſpagne, ſitué à deux lieuës de Logrono. *Jecurris.* C'étoit anciennement une ville des Cantabres, qui fut enſuite Épiſcopale. MATY.

YED.

YÉDIKOULLE, ſ. Térme de Relation. Les ſept tours nommées en Turc *Yédikoulle* ne ſont paſ éloignées de la porte de Saumathia, à Conſtantinople. DU LOIR, *p.* 61.
YÉDO Voyez YENDO.

YEG.

YÉGUAS. Le golfe de las *Yéguas*, c'eſt-à-dire, le golfe des Juments. C'eſt le golfe de Cadiz.

YEL

YEIL, ou ZELL, ſ. m. Nom propre d'une des iſles de Schétland, qui dépendent du Royaume de Norvége, & qui ſont ſituées dans l'Océan ſeptentrional. *Vella*, *Zealia*. Elle a dix-huit lieuës de long & trois de large, & elle eſt aſſez bien peuplée. MATY.

YEL.

YELDIC, ſ. m. Térme de Philoſophie hérmétique: c'eſt le mércure philoſophal, ou bien la matiére de la pierre hérmétique. DICT. HÉRM.
YELION, ſ. m. Térme de Philoſophie hérmétique. C'eſt du vérre. DICT. HÉRM. Il eſt pris du Grec ὕαλος, ou ὕελος du vérre.
YELVES. Voyez ELVAS.

YEN.

YEN, ſ. m. Nom d'un fruit de la Chine. *Yenum*. Dans la province de Fokein & en d'autres de la Chine, on mange un petit fruit que les gens du pays appellent lon *yen*, c'eſt-à-dire, œil de Dragon. Les arbres en ſont grands comme nos noyers. La figure de ce fruit eſt tout à-fait ronde, l'écorce extérieure unie & griſe, mais ſur la fin elle tire ſur le jaûne. La chair en eſt blanche, aigre & pleine d'eau, & plus propre à amuſer ceux qui n'ont point d'appetit, qu'à raſſaſier quand on a faim; il eſt extrémement frais, & ne fait point de mal. P. LE COMTE.
YENCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Yencheum*. Elle eſt grande, belle & bien peuplée, & ſituée dans la province de Xantung, près de celle de Nanking. *Yencheu* tient le troiſiéme rang dans ſa province, & il a dix-ſept autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.
YENDO, YÉDO, ſ. m. Nom propre d'une ville du Japon. *Yendum*, *Iedum*. Elle en eſt capitale, à la place de Méaco, qui l'étoit autrefois. Elle eſt ſituée ſur la côte méridionale du Quanto, dans l'iſle de Niphon, à l'embouchure de la riviére de Toukion, dans le golfe d'*Yendo*, & à quarante-deux lieuës de la ville de Méaco, vérs le levant. Cette ville doit être fort vaſte, s'il y a, comme on dit, une rué qui a près de quatre lieuës de long, & un grand nombre d'autres, qui ont cent quatre vingt toiſes. On y voit quantité de palais des petits Rois du Japon, dont le nombre eſt fort grand; celui de l'Empereur eſt une éſpéce de forteréſſe, étant environné de trois remparts, & de trois foſſez, & il eſt très-magnifique, étant revêtu en pluſieurs endroits de plaques d'or, dont le pais eſt fort abondant. Les maiſons communes n'y ſont que d'un étage, bâties d'argille, & revêtuës de planches; & comme ces ſortes de maiſons ſont fort ſujettes au feu, on a bâti des magazins dans chaque rué, où chacun porte ce qu'il a de précieux en cas d'incendie, & on a fait des portes aux deux bouts de chaque rué, où l'on met des corps de garde, pour empêcher que les habitans des autres ruës ne viennent augmenter par la foule l'embarras que cauſent les incendies, & pour empêcher de ſortir ceux qui auroient deſſein de dérober quelque choſe. Il y a dans cette ville pluſieurs temples & pluſieurs idoles: la principale eſt la ſtatué d'un homme, qui a la téte d'un chien, & qui eſt montée ſur un cheval à ſept têtes, dont la houſſe eſt une broderie d'or, de pérles & de diamants, & cette idole eſt poſée ſur un autel tout couvért de plaques d'argent. Si on conſidére que le Japon eſt le pays de l'or & de l'argent, & ce que la vanité & la ſuperſtition peuvent ſur l'eſprit des hommes, on ne trouvera pas toute cette magnificence d'*Yendo* fort ſurprenante. Il y en avoit encore davantage dans la ville de Méxique, lorſque les Eſpagnols la prirent. MATY.
Le golfe d'YENDO, *Yendi*, ou *Iedi ſinus*. C'eſt un grand golfe de la mér du Japon. Il eſt entre les cotes du Quanto & de l'Ochio, contrées de l'iſle de Niphon, & près de la ville d'Yendo, dont il prend ſon nom. Ce golfe eſt grand, mais ſi peu profond, qu'il n'y peut entrer que de petites barques. On y péche grande quantité de poiſſon, & des huitres. MATY.
YENKE, ſ. f. Térme de Relation. C'eſt le nom que les Turcs donnent à une femme qui couche la mariée le jour de ſes noces. DU LOIR, *p.* 174. 175.
YENNE, ſ. f. Nom propre d'un village de la Savoye, ſitué ſur le Rhône, à deux lieuës de Bellay. *Yenna*. Quelques Géographes prennent *Yenne* pour l'ancienne *Epaunum*, *Epaonum*, *Eponum*, où fut célébré le Concile d'Epaûne, ſous Sigiſmond Roi de Bourgogne l'an 517, mais d'autres mettent cette ancienne ville à Paunas, village du Dauphiné, à quatre lieuës de Vienne, vérs le couchant; ce dernier a ſur l'autre l'avantage de la conformité de nom avec l'ancienne Épaune. MATY.

YEP.

YÉPÈS, YPÈS, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Caſtille Nouvelle, en Éſpagne. *Tepeſa*, *Tpeſa*. Il eſt à ſix lieuës de Tolède, vérs le levant. On le prend communément pour l'ancienne *Iſpinum* petite ville des Carpétans, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Spinario, village de la même contrée. MATY.

Digitized by Google

YÈR.

YÈR. Voyez IÈRE.

YERACH-AGEMI, HIERAK-AGEMI, AIRAK-ATZEN, ERAK-ATZEN. Noms masculins Nom propre d'une province du Royaume de Perſe, en Aſie. *Iracia Perſarum.* Elle eſt bornée au couchant par l'Arzerum, Province de la Turquie. Elle a au nord l'Adirbeitzan, le Kilan & le Tabareſtan ; au levant le Choraſan, & une partie du Kherman ; & au ſud le Fars, & le Chuſiſtan. Cette province n'a aucune rivière conſidérable. Elle ne laiſſe pas d'être une des plus conſidérables de la Perſe pour l'étenduë, pour la température de l'air, pour la fertilité de la terre, & pour le nombre des villes. Les principales ſont Iſpahan capitale de la Perſe, Yeſt, Kaſchan, Kum, Rhey, Casbin, Soltanie, Hamadan, Kulpajan, &c. MATY.

YÉRACH-ARABI, ou CALDAR. ſ. m. Nom propre d'une province de la Turquie, en Aſie. *Iracia Arabum, Chaldea, Babilonia.* Elle eſt preſque renfermée entre l'Euphrate & le Tigre, s'étendant depuis le Diarbeker propre, ou la Meſopotamie, juſqu'au golfe de Perſe, entre l'Arabie Déſerte, qui eſt au couchant, & partie au midi, & le Chuſiſtan, ou la Suſiane, dont le Tigre la ſépare vers le levant. Ce pays eſt diviſé en deux Béglerbéghics, qui portent les noms de Bagdat, & de Balſora leurs capitales, outre leſquelles on y remarque Waſili, Kufa, Medain & Quotna. L'*Iérach-Arabi* répond à peu près à l'ancienne Chaldée, ou Babilone le plus célébre pays du monde. Ce fut en ce pays que Dieu créa le premier homme, & qu'il planta le Paradis Terreſtre, ſelon l'opinion la plus commune, & la plus apparente. Ce fut en ce pays qu'étoit la Campagne de Schinhar, ou de Sennaar, où les hommes après le Déluge bâtirent la fameuſe Tour de Babel. Ce fut en ce pays que Nemrod bâtit Babilone la première ville du monde, après le déluge, & le chef de la première Monarchie. Enfin ce pays fut la patrie du Patriarche Abraham Ses villes principales furent Babilone, Ur, ou Urchoa, Teſiphon, Baſſila, Séleucie, Terédon, dont il ne reſte que cette dernière, qui porte aujourd'hui le nom de Balſora. MATY.

YÈRE, YERMOUTH. Voyez YARE, YARMOUTH.

YERRE, ſ. m. Vieux mot. Du lierre, ſelon le Jardin de Santé. BOREL. *Hedera.*

YERRE. Voyez IERRE.

YERVABUENA. C'eſt à dire, Herbe bonne *Herba bona.* C'eſt un port du Pérou, qui n'eſt bon que pour des barques. Il eſt par le 17 deg. 28. min. de latitude auſtrale.

YES.

YESD, ou JESSED, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Perſe, *Teſda, Jeſſeda.* Elle eſt dans l'Yérach-Agémi, environ à quarante lieuës d'Iſpahan, vers le levant. Cette ville eſt célébre par les tapis qu'on y fait, qui paſſent pour les plus beaux du monde. Il y a encore dans ſes environs des Idolâtres, qui adorent le feu, comme les anciens Perſes. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Hecatompolos*, c'eſt-à-dire, la ville à cent portes, capitale de la Parthe, laquelle d'autres placent à Iſpahan, qui eſt maintenant capitale de la Perſe. MATY.

YEU.

YEURE, ſ. f. Nom de deux lieux en France. *Eura. Teure le chateau*, bourg de l'Orléanois, en France. *Eura Caſtrum.* Il eſt ſur la petite rivière de Rinarde, à demi lieuë de Pluviers, vers l'orient. *Teure la ville*, qui n'eſt qu'un petit village à un quart de lieuë au ſud d'*Teure le chateau*.

YEUSE. ſubſt. maſc. Arbre qu'on appelle autrement chêne vèrd, en Latin *Ilex*. Voyez CHÊNE VÉRD. Le charbon d'*Teuſe* n'entête point.

YEUX. Voyez Œ UIL. *Oculi.*

YEUX D'ARGUS CONVERTIS EN LA QUEUË DU PAON. Phraſe dont uſent les Alchymiſtes, prétendant que par cette fable les Anciens ont voilé le ſoufre changeant de couleur.

YEX.

YEX, ſ. m. & plur. Yeux. *Oculi.* BOREL.

YGU.

YGUALDA. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg de la Catalogne, en Eſpagne. *Aqualatum.* Il eſt ſur la Noya, à douze lieuës de

Barcelone, vèrs le nord-oueſt. On prend ce bourg pour l'ancienne *Anabis*, ou pour l'ancienne *Ergavia*, deux petites villes des *Lacetani*. MATY.

YGAUMENT. Vieux adv. Également. Guillaume Guiart d'Orléans au Roman des Royaux lignages MS. BOREL. *Æqualiter.*

YGR.

YGROMANCE, ſ. f. Ce mot eſt corrompu de Nigromance. BOREL. Il pourroit, ſans ſuppoſer de corruption, ſignifier une divination qui ſe fait par les eaux, & les choſes humides, de ὑγρὸς *humide*, & μαντία, *divination.*

YHA.

YHARIT, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique C'eſt le blanchiſſement du Laton des Philoſophes, ou leur argent. DICT. HÈRM.

YLA.

YLA, ILA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'Écoſſe. *Hyla, Ila inſula*, anciennement *Epidium.* C'eſt la plus méridionale des Weſtèrnes, & ſituée à cinq ou ſix lieuës de la préſqu'iſle de Cantir. Cette iſle a ſept lieuës du nord au ſud, & cinq du couchant au levant. Elle abonde en bled & en betail, & elle a de fort bonnes mines de plomb. Ses bourgs principaux ſont Kildachan, Dounovaig & Kilchonain. MATY.

YLI.

YLIÈRS, ſ. m. & plur. Les flancs, de *Ilia.* BOREL.

Qui lui froierent les yliers. R. DE LA RÔSE.

YLO.

YLO, ſ. m. Nom d'une bourgade du Pérou ſituée par le 17 degré 37. m. de latitude ſud. La rade d'*Ylo* n'eſt préſque qu'une cote droite; ainſi l'on doit y avoir beaucoup de mèr de tous vents. La vallée d'*Ylo* ne paroît en entrant dans la rade que comme une petite creveſſe que l'on voit s'ouvrir peu à peu à meſure qu'on en approche, juſqu'à ce qu'on découvre l'Égliſe & une cinquantaine de cabanes de branches d'arbres diſpérſées çà & là, auprès du ruiſſeau qui ſerpente au milieu de la vallée : c'eſt en cela que conſiſte le village de *Ylo* préſque tout bâti & peuplé par les François. C'eſt lui faire trop d'honneur que de l'appeller, comme Dampier, une ville. FRÉZIER, *p* 155. *Ylo* eſt ſitué au 17 degré de latitude méridionale, entre la rivière de Tambo au nord, & le Morne des diables au ſud. *Ylo.* C'eſt un mauvais port, ou la mèr eſt toujours agitée. La vallé d'*Ylo* eſt agréable. Les Marchands François y ont fait dreſſer des Jardins. C'eſt là que viennent les Marchands des mines d'Oxtro, de Lipès & de Potoſi. *Ylo* au Pérou eſt par le 306 degré 27. m. de longitude, & le 17 degré 36. m. 15. ſ. de latitude. Le tout priſ ſur des Obſervatrons aſtronomiques, ſelon la Connoiſſance des Tems de 1719. & par conſéquent vû le voyage de M. Frézier qui le met à 17. degrez 37. m. de latitude.

YLS.

YLST, ſ. m. Nom propre d'un bourg des Provinces-Unies. *Iloſtum.* Il eſt dans le Weſtèrgoe, en Friſe, à demi lieuë de la ville de Seneck, du coté du midi. MATY.

YMA.

YMAS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Eumachius.* Le Martyrologe de Brantôme dit *Eumagius.* On fait la fête de S. *Ymas* le 3 Janvier. En langage Perigordin on l'appelle Saint Chaumaz. Voyez Chaſtelain, Not. ſur le Martyrologe.

YNA.

YNAGUA. Voyez HINAGOA.

YNA.

YNAIA. ſubſt. maſc. Eſpéce de palme de l'iſle de Maragnan, qui produit des fruits en grappes de la groſſeur des olives. Il y en a deux cens, & quelquefois juſqu'à trois cens dans une ſeule grape, de ſorte qu'un homme ne la porte qu'avec peine. *Tucya palma.*

YNC,

Digitized by Google

YNC.

YNCA, ſ. m. Tèrme de Relation. C'eſt un nom qu'on donnoit autrefois aux Rois du Pérou, & aux Princes de leur maiſon, qui ſignifioit proprement *Seigneur*, *Roi* & *Empereur*, ou *du Sang Royal*. *Tucani*, *Rex*, *Dominus*, *Regius*. Le Roi s'appelloit particulièrement *Capac Yuca*, qui ſignifie *Grand Seigneur*. Leurs femmes s'appelloient *Pallas*, & les Princes *Yucas* ſimplement. Avant l'arrivée des Eſpagnols ils étoient extrémement puillans & redoutez. Les peuples croyoient qu'ils étoient fils du Soleil, & que les *Yucas* du ſang Royal n'avoient jamais commis aucune faute. Quand quelqu'un choquoit tant ſoit peu la Majeſté Royale, toute la ville d'où il étoit, étoit démolie. Ils avoient de ſuperbes bâtimens, & l'on voyoit des ſales de 100 pas de long, & de 60 de large, où il tenoit bien 3000 perſonnes. Quand le Roi avoit couché une ſeule fois, en voyageant, dans une maiſon, on mettoit la chambre, afin que perſonne n'y entrât jamais. On en faiſoit de même à la chambre où le Roi étoit mort. On y enfermoit tout l'or & tout l'argent, & les meubles qui s'y trouvoient, & on bâtiſſoit un autre corps de logis pour le ſucceſſeur. On enterroit avec le Roi défunt toute ſa vaiſſelle d'or & d'argent, ſa batterie de cuiſine, ſes habits & joyaux, & même les meubles de toutes ſes autres maiſons. Les domeſtiques & les femmes les plus chéries des *Yucas* s'immoloient à ſa mort, & ſe laiſſoient enterrer en vie dans leur tombeau. Voyez l'Hiſtoire de Garcilaſſo de la Vega.

YNCHIC, ſ. m. Fruit qui vient ſous tèrre dans le Pérou, & dans les iſles Antilles. *Yuchicum*. Quelques uns l'appellent *Manobi*. Du Tèrtre l'appelle *Piſtache*. Voyez MANOBI.

YND.

YNDE. adj. m. & f. Vieux mot. Bleu. *Cæruleus*, *a*. BOREL.

Ne jaune flour, ynde, *ne blanche*. R. DE LA RÔSE.

Et les trécheurs yndes *ouvrez*. ID.

Ainſi appellé à cauſe du bois d'Inde qui teint cette couleur.

YOC.

YOCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Yocheum*. Elle eſt dans la province d'Huquang, ſur le lac de Tutinga, à l'endroit où le fleuve de Kiang ſort de ce lac. Cette ville eſt grande, belle, bien peuplée, & elle a dix autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

YOI.

YOÏDE. adj. m. Tèrme d'Anatomie. C'eſt le nom qu'on donne à un os qui ne touche point les extrémitez des autres, & qui n'a aucune articulation avec eux; & pour cette raiſon on ne le montre point dans les ſquelètes, étant ſeulement lié par des chairs & des muſcles, *ὑοειδὲς*, *yoides*, *yoidum*. On l'appelle, *ὑπσιλοειδὲς*, *ypſiloides*; ypſiloïde, parce qu'il reſſemble à un ypſilon, ou *y* Grèc, ou *λαμβοειδὲς*; *lambdoides*, *lambdoidum*; lambdoïde, parce qu'il reſſemble à un lambda renverſé. Il eſt ſitué à la racine de la langue, & compoſé de pluſieurs petits os unis enſemble par des ligamens qui s'oſſifient quelquefois. Il a cinq paires de muſcles qui le font mouvoir avec la langue. L'uſage de l'os *yoide* eſt d'affermir la baſe de la langue, & de faciliter le paſſage de l'air & des alimens.

YOL.

YOLAINE, ſ. f. Nom propre de femme. *Iolana*. A Plainecèrf près de Guiſe, Sainte *Tolaine* honorée comme Vièrge & Martyre. CHASTEL. Vèrs Origny en Lannois il y a un village de ſon nom. ID.

YOLANDE, ſ. f. Nom propre de femme. *Yolanda*, *Yolandis*. *Yolande* fille de Jean de Brienne, Roi de Jéruſalem, fecond de femme de Fridéric II, qui l'épouſa en 1222, pour donner une aſſurance de la promeſſe qu'il faiſoit d'aller au ſecours de la Tèrre-ſainte.

YOLATOLE, ſubſt. maſc. Sorte de boiſſon des Indes orientales, compoſée d'épis de maïs brulez & réduits en cendres, après qu'on en a ôté les grains. *Tol. tolus liquor*, *vel potus*. On y ajoute trois parties du même grain qu'on fait moudre & cuire enſemble, & après qu'on a vèrſé le tout dans un autre vaiſſeau, on y met un peu de chicozrli qui eſt une eſpéce de chille ou poivre de l'Amérique, pour donner une couleur rouge. Cette boiſſon eſt bonne pour ceux qui ont trop de ſang.

YOLI, ſ. m. Nom que les Sauvages des Antilles donnent, ſans diſtinction, à toutes les eſpéces de petun ou tabac. *P. du Tertre Hiſt. Nat. des Antilles*, *Tr. III. C. I. §. 7.*

YON.

YON, ſ. m. Nom propre d'homme. *Jonas*, *Jonius*, *Jon*. Saint Yon Prêtre, Martyr au pays de Hurepoix, Diocèſe de Paris, dans le IIIe ſiècle, eſt mal nommé par quelques-uns S. Joine. BAILLET, *t. d'Aout.*

YONG. Voyez JONG.

YONNE, ſ. f. Nom propre d'une petite rivière du Gatinois, en France. *Jona*. Elle ſe décharge dans la Suine, après avoir baigné la ville d'Etampes; de là vient qu'on l'appelle quelquefois la rivière d'Etampes. MATY.

YONNE. Autre rivière de France. *Icauna*, *Junna*. Elle naît aux confins du Nivernois, & de la Bourgogne, baigne Chateau-Chinon & Clamecy dans le premier, Auxèrre dans la dernière, Joigny & Sens dans la Champagne, & elle ſe joint à la Seine, un peu au-deſſous de Montereau-faut. *Tonne*. MATY.

YOR.

YORCK, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Angleterre, capitale de la province qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière d'Youre, à onze lieuës de la mèr d'Allemagne vèrs le couchant, & à cinquante de la ville de Londres vèrs le nord. *Eboracum*, *Ebauracum*, *Torck* eſt l'ancienne *Brigantium*, capitale des Brigantes. Les Romains la fortifièrent, & en firent le ſiége des Gouvèrneurs de la Grande-Bretagne & des Empereurs, lorſqu'ils étoient dans cette iſle. C'eſt aujourd'hui, après Londres, la plus grande & la plus belle de l'Angleterre. Elle a un Archevêque qui a diſputé long-tems la primatie d'Angleterre contre celui de Cantorberry, qui l'a enfin emporté ſur lui. Elle a de plus le titre de Duché, dont les ſeconds fils des Rois d'Angleterre portent le nom. On y remarque le palais du Duc, & celui de l'Archevêque, qui ſont vaſtes, & aſſez bien bâtis pour des édifices anciens. MATY.

YORCK-SHIRE, c'eſt-à-dire, le Comté d'YORCK. *Eboracenſis Comitatus*. C'eſt une province de l'Angleterre ſeptentrionale. Elle eſt bornée au nord par l'Evêché de Durham; au couchant par les Comtez de Weſtmorland & de Lancaſtre; & au nord par ceux de Darby, de Nottingham & de Lincoln; la mèr d'Allemagne la baigne au couchant. Ce Comté eſt le plus grand de l'Angleterre. Il a environ vingt-huit lieuës du nord au ſud, & vingt du couchant au levant. Il eſt arroſé par pluſieurs rivières, dont l'Youre & la Dune ſont les plus grandes; mais le tèrroir en eſt montagneux, & chargé de bois & de marais. Ses lieux principaux ſont *Torck*, capitale, Hull, & les bourgs de Duncaſtre, Wakefeld, Pontefract, Schèborn, Richemont, Halifax Scarborough, Bridlington & Wythbi. Ce Comté porte auſſi le titre de Duché. C'eſt l'appanage des ſeconds fils des Rois d'Angleterre, & il a été rendu célèbre par les querelles des anciens Ducs d'*Torck*, avec ceux de Lancaſtre, pour la Couronne d'Angleterre. Voyez LANCASTRE.

La nouvelle YORCK, autrefois la nouvelle Amſtèrdam, & Manhatan, *Eboracum novum*, *Amſterodamum novum*, *Manhata* Ville du Canada, en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt défendué par une bonne citadelle, & elle a un fort bon port; ſa ſituation eſt dans une petite iſle, formée par la rivière du Nord, à ſon embouchure, vis-à-vis de l'iſle nommée Laug-Eyland, c'eſt-à-dire l'Iſle longue. Les Hollandois qui en ſont les fondateurs, lui donnèrent le nom de Nouvelle Amſtèrdam; mais les Anglois qui s'en rendirent maîtres l'an 1666, lui ſont porter celui de nouvelle *Torck*. MATY.

La Nouvelle YORCK, autrefois le Nouveau Pays-Bas. *Eboracenſis Nova*, *Belgium Novum*. Province du Canada, en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt bornée au nord par la nouvelle Angleterre; au couchant par le pays des Iroquois & par la Virginie; la mèr du Nord la baigne ailleurs. Les Hollandois étoient les maîtres de ce pays, dont la partie ſeptentrionale portoit le nom de Nouveau Pays-Bas, & la méridionale celui de nouvelle Suède. Les Anglois le conquirent l'an 1666, & ils l'appellent la nouvelle *Torck*. Il eſt baigné par les rivières du Nord & du Sud, & ſes lieux principaux ſont la nouvelle *Torck* ou la nouvelle Amſtèrdam, Naſſaw, Elſenbourg, Chriſtiana & Gottebourg. MATY.

La

La nouvelle YORCK. *Eboracenſis Nova.* C'eſt une contrée de l'Eſtotiland, en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt vèrs la baye de Buton; les Anglois l'ont découvèrte, & lui ont donné le nom, mais ils n'y ont établi aucune colonie. MATY.

Y O U.

YOUGHALL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Irlande. *Yoghalia, Jogalia.* Elle eſt dans le Comté de Corke, en Momonie; à l'embouchure de la rivière de Blakwatèr, où elle a un grand port, à ſept ou huit lieuës de la ville de Corke, vèrs le levant. MATY.

YOUSBEC, ou USBEC, ſ. m. Voyez MAWARALNABRA.

Y P E.

YPEREAU, ſubſt. maſc. Épée d'orme à larges feuilles, qui a été aporté en France par des Flamans de la ville d'Ypres. *Yprenſis ulmus.*

Y P S.

YPSILOÏDE. adj. Tèrme d'Anatomie. C'eſt la troiſiéme vraie ſuture du crâne, ainſi nommée, parce qu'elle reſſemble à un ypſilon ou γ Grèc, *ο-μοιωσις, ὑυψιλοειδες.* On l'appelle auſſi *lambdoïde, λαμβδοειδες, lambdoides.*

On appelle auſſi *ypſiloïde*, un os qui eſt ſitué à la baſe de la langue, & qui n'a aucune articulation avec les autres os. Voyez YOÏDE.

Y Q U.

YQUÉTAYA, ſ. f. Tèrme de Botaniſte. Plante du Bréſil. *Iquetaya.* Elle fut découvèrte par un Chirurgien François, qui a long-tems pratiqué la médecine dans le Bréſil. Depuis, M. Homberg, l'a découvèrte en France, & M. Marchant l'ayant cultivée & examinée, a trouvé que c'étoit une ſcrophulaire. Il a fait une Diſſertation ſur cette plante; elle eſt imprimée dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'an 1701, p. 109. & ſuivantes, &c. L'*Iquetaya* a une propriété admirable, c'eſt d'ôter au ſéné tout ſon mauvais goût & la mauvaiſe odeur. Cette vèrtu admirable de corriger l'infuſion du ſené étoit inconnuë dans la ſcrophulaire. Quand on veut ſe ſèrvir de cette plante, il faut la faire ſécher 10 ou 12 jours à l'ombre, puis l'éxpoſer au ſoleil juſqu'à ce qu'elle ſoit entièrement ſéche. En cet état on la garde pour s'en ſèrvir dans les occaſions.

Y R A.

YRAIGNE, ſ. f. Vieux mot. Araignée: à Toloſe on l'appelle une tararagne, ſelon Goudouli qui en a fait un Chant Royal, dont le refrein eſt,

Lou broc que del tranquet tire la tararagne.

A Montpelier on dit une éſtalairagne. *Aranea.* BOREL.

YRAIGNE, ſ. f. Dans la Coutume locale de Clèrmont en Auvérgne, art. 4. c'eſt un paneau de fil d'archal, ainſi appellé parce qu'il a la forme d'une toile d'araignée. *Crates ferrea.*

YRASCONDE. adj. m. & f. Vieux mot. Colére. *Iracundus, a.* BOREL.

Y R E.

YRETGE, ſ. m. & f. Vieux mot. Héréticque, & horrible. *Hereticus, a; horrendus a.* BOREL.

YREUX, EUSE. Vieux adj. m. & f. Colère. *Iracundus.* BOREL.

Y R I.

YRIEZ ou YRIER, ſ. m. Nom propre d'homme. *Arédius, Aridius.* Saint *Yriez*, que pluſieurs écrivent *Yrier*, que l'on appelle encore en quelques endroits Éreie, naquit à Limoges ſur la fin du régne du grand Clovis. BAILLET, *an 25e d'Août.* Il entra à la Cour de Théodebèrt Roi d'Auſtraſie vèrs l'an 534. Vèrs l'an 536, il quitta la Cour par l'avis de S. Niceſſe Évêque de Trèves; & après avoir vécu long-tems ſous ſa diſcipline, il fonda un monaſtère dans le Limoſin, dont il fut Abbé. Ce fut vèrs l'an 550. Il mourut vèrs l'an 571.

Y S C.

YS-CAP, c'eſt-à-dire, le Cap des glaces. *Glaciale promontorium.* C'eſt un cap que M. de Witſen met dans la Grande-Tartarie. Il s'avance entre la mèr qui baigne la côte ſeptentrionale de ce grand pays, & celle qui baigne l'orientale, juſqu'au 166 degré de longitude, & au 67 de latitude, & au delà; mais on ne l'a pas découvèrt plus avant. MATY.

Y S E.

YSENDICK. Voyez ISENDICK.

Y S I.

YSIS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Euſytius*; mal *Euſychius, Heſichius, Uſichius, Eutychius.* BAILLET, *au 27 de Nov.* Saint Iſice, appellé vulgairement Saint *Yſis* dans le diocéſe de Paris, étoit né à Gemeliac ou Gembly village du Périgord. Saint *Yſis* fut d'abord ſèrf, puis moine à Patrici ou Pérci monaſtère du diocéſe de Bourges, enſuite ſolitaire à Preſcigny près du Chèr. La tèrre où il étoit lui ayant été donnée, il y bâtit un monaſtère, qui fut appellé d'abord la Cellule. puis la Selle Saint-Euſice, & enfin Selles, ou Celles en Bèrry, pour le diſtinguer de la petite ville de Selles en Sologne ſur la Saudré. Il mourut dans un âge fort avancé, en 542, ſelon quelques-uns.

Y S O.

YSOIE, ſ. f. & nom propre de femme. *Euſebia.* Eufébie, par corruption *Euſoye* & *Yſoye* étoit fille du Bienheureux Adalbauld Scigneur François aux Pays-Bas, & de Sainte Rictrude qui étoit d'une des premiéres nobleſſes de Gaſcogne. Elle naquit l'an 637, ſur la fin du regne de Dagobèrt I, & fut préſentée au batême par la Reine Nanthilde qui lui fit préſent d'une belle tèrre dans le diocéſe de Soiſſons. Elle fut miſe, fort jeune, ſous la conduite de Gèrtrude ſa biſaïeule paternelle, Abbeſſe du monaſtère de Hamay ou Hamaige en Hainaut près de S. Amant; & après la mort de Gèrtrude arrivée en 649, *Yſoye* fut miſe à ſa place; & après avoir gouverné onze ans cette Abbaye, elle mourut le 16 Mars 660. Quelques Auteurs néanmoins lui donnent 37 ans de vie, & 23 d'adminiſtration. Voyez les Bollandiſtes au jour marqué, T. II. de Mars, p. 410. & ſuiv.

Y S S.

YSSE, ſ. m. Voyez GESE.

YSEL. Voyez ISSEL.

Y S T.

YST-WITH, ou Y-STWITH, ſ. m. Nom d'une petite rivière d'Angleterre. *Stucia.* Elle coule dans le Comté de Cardignan, au pays de Galles, & ſe décharge dans la mèr d'Irlande, au bourg d'Abéryſtwich. MATY.

YSTRE. Vieux. v. n. *Sortir.* BOREL. *Egredi.* Joinville, p. 174. dit *Yſtront*, pour ſortiront.

YTAL. Vieux adv. Ainſi, en cette ſorte. *Ita, ſic eo modo.* BOREL.

Pour vrai le fait en eſt ytal. FONT. DES AM.

On dit encore en Languedoc *aital* pour dire *ainſi.* BOREL.

YTEL. Vieux adj. Tel, telle. *Talis.* BOREL.

Certainement nulle ytel *béſte,*
Ne doit amie eſtre clamée. R. DE LA RÔSE.

Y V E.

YVED, ſ. m. Nom propre d'homme. *Evodius.* Saint Évode, que le vulgaire appelle Saint *Yved*, fut Évêque de Rouen, & peut avoir ſuccédé à Innocent, vèrs l'an 416, & avoir laiſſé le ſiége à S. Iveſte en 430. BAILLET, *au 8e d'Octobre.*

YVERDON, YVERDUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du paysde Vaux, en Suiſſe. *Ebrodunum, Eberodunum* Elle eſt capitale d'un Bailliage des Bèrnois, & ſituée à l'embouchure de l'Orbe dans le lac de Neufchatel, à ſix lieuës de Fribourg, du coté du couchant, & à huit de Lauſanne, vèrs le nord. Cette ville eſt aſſez peuplée, & a quelque commèrce; mais elle eſt beaucoup moins conſidérable qu'elle ne l'étoit anciennement. MATY.

YVES, ſ. m. Nom propre d'homme. *Yvo Yves* de Chartres, fils d'un Gentilhomme du Beauvaiſis, naquit avant le milieu de l'XI ſiecle. Il étudia ſous Lanfranc, vèrs l'an 1061. Il fit réformer les Chanoines Réguliers de ſon tems. Il gouvèrna la maiſon de S. Quentin de Beauvais pendant 14 ans, & l'on prétend que ce fut alors qu'*Yves* fit ſa premiére collection des canons & des decrèts ſous le titre de *Pannormie*, dont quelques Sçavans ont douté qu'il fut l'auteur, mais en vain. *Yves* fut élu Évêque de

Digitized by Google

Chartres à la place de Géofroy, déposé par Urbain II. *Yves* fut ordonné l'an 1091, à Capoué par le Pape, au refus de l'Archevêque de Sens son Métropolitain. *Yves* de Chartres mourut le 23 de Decembre de l'an 1115, ou 1116. Voyez les Bollandistes, *Acta Sanct. April. T. II. p.* 221. Le P. Henschenius au 20 de May. La vie d'*Yves* a été écrite par le P. Fronteau Chanoine Régulier de Sainte Geneviéve, & M. Doujat dans ſes Prénotions Canoniques traite hiſtoriquement de la Pannormie & du Decret d'*Yves* de Chartres. Nous avons encore de lui des Lettres, des Homélies & une Chronique. Saint *Yves* Prêtre Breton & Avocat, eſt le patron des Avocats & des Procureurs.

Saint Yves. Nom propre d'un bourg du Comté d'Huntingon. en Angleterre. *Fanum S. Yvonis.* Il eſt ſur la riviére d'Ouſe, à une lieuë & demie de la ville de ce nom. Maty.

YVETOT, ſ. m. Bourg de la Normandie, en France. *Yvetotum.* Il eſt à deux lieuës de la ville de Caudebec, vers le nord. On aſſure que Clotaire I, Roi de France, ayant tué Gautier, Seigneur d'*Yvetot* dans l'égliſe de Soiſſons, érigea, pour réparer le crime, la térre d'*Yvetot* en Royaume indépendant; mais il y a des Hiſtoriens qui conteſtent cette érection. Quoiqu'il en ſoit, les Seigneurs de ce lieu, qui ont porté long-tems le titre de Rois d'*Yvetot*, ne prennent plus que celui de Princes. Maty. Et le nom de Roi d'*Yvetot* a paſſé en raillerie.

YVI.

YVICE, ou IVICA, ſubſt. f. Nom propre d'une des iſles de Majorque. *Ebuſus*, *Ebiſſus*, *Pithyuſſa major.* Elle eſt dans la Méditérranée, entre l'iſle de Majorque, & la pointe del Emperador, cap du Royaume de Valence. On donne ordinairement 27 ou 30 lieuës de circuit à cette iſle; mais Baudrand aſſure qu'elle n'a que vingt mille pas, qui ne ſont pas ſept lieuës. Elle eſt montagneuſe, mais fértile en blé, en vin & en fruits. Elle eſt particuliérement conſidérable par la grande quantité de ſel qu'on en tire, & dont on pourvoit une partie de l'Eſpagne & de l'Italie. Il n'y a que quelques villages, & la forteresse d'*Yvice*, *Ebuſum caſtrum*, qui a un aſſez bon port; cette iſle eſt toute environnée de pluſieurs autres fort petites, & qui en rendent l'approche dangereuſe. Maty.

YUM.

YUMA, ſ. f. Nom propre d'une des iſles Lucayes. *Yuma.* Elle eſt dans la mér du Nord, entre celle de Cigateo & la Yumeta; c'eſt-à-dire, la petite *Yuma*, ſituée ſous le tropique du Cancer. Au reſte la *Yuma* eſt celle que Sanſon, dans ſes cartes, appelle la Cotonière. Maty.

YUN.

YUNGA, ou YUNCA, ſ. m. & f. Tèrme de Relation. Les Indiens donnent, au Pérou, ce nom à ceux qui habitent les plaines & les vallées. *Pedro de Cieça, P. I. C.* 60.

YVO.

YVOIRE. L'Académie fait ce mot maſculin, & Vaugelas le fait féminin. Dent ou plutot défenſe de l'éléphant; en forme de longue corne, qui naît des deux côtez de ſa trompe. Cette dent ou cette défenſe ne s'appelle *yvoire*, que quand elle eſt détachée de la machoire de l'éléphant pour être miſe en œuvre. *Ebur. Elephas.* Les Tabletiers, les Sculpteurs employent, poliſſent l'*yvoire*. Un cornet d'*yvoire*. *Cornu eburneum*, une boëte d'*yvoire*, *pixis eburnea.* Dioſcoride écrit qu'en faiſant cuire l'*yvoire* avec la racine de mandragore l'eſpace de ſix heures, elle s'amollit enſorte que l'on en peut faire tout ce que l'on veut. L'*yvoire* de l'iſle de Ceylan & de l'iſle d'Achem a cela de particulier, qu'il ne jaunit point, comme celui de la Tèrre-ferme, & des Indes occidentales: ce qui le rend plus chèr que l'autre.

On appelle *noir d'yvoire*, de l'yvoire que l'on brûle, & que l'on retire en feuille quand il eſt devenu noir. *Ebur uſtum.* On le broye à l'eau, & on en fait de petits pains plats, ou des trochiſques dont les Peintres ſe ſervent. Ce noir que l'on appelle autrement *noir de velours*, doit être bien broyé, tendre & friable pour être de la bonne qualité.

Yvoire, ſe dit figurément & poetiquement de ce qui eſt dur & blanc. Des dents d'*yvoire*, un ſein d'*yvoire*. *Dentes eburnei, candidi.* Son corps eſt un grand Temple d'*yvoire*. Voit.

Il inſulte au lyon térrible,
Du ſanglier au crin horrible,
Il brave l'yvoire tranchant.

YVOIRE, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Chablais, en Savoye.

Aquaria. Il eſt ſur le lac de Geneve, à ſix lieues de la ville de ce nom, vèrs le levant.

YVOIX, ou CARIGNAN, ſ. f. m. m. Noms propres d'une petite ville autrefois fortifiée. *Ivodium*, *Yvodium*, *Carnianum.* Elle eſt dans le Luxembourg François, à quatre lieuës de Sedan, vèrs l'orient, & ſur la riviére de Chiérs. Les François qui ſont maîtres de cette ville, par la paix des Pyrenées, lui ont donné le nom de Carignan, avec tître de Duché. C'eſt la petite ville des anciens Tréviriens, qui fut nommée *Epoiſſus*, *Epoiſſus*, *Epoſium*, *Epaſium.* Maty.

YUP.

YUPI, ſ. m. Nom propre d'une grande préſqu'iſle de la Grande Tartarie. *Yupia.* Elle eſt baignée au nord & au levant par la mér des Kaëmachites, ou d'Amoer. L'Océan oriental la baigne au midi & au couchant; le Royaume de Niuche la confine auſſi de ce coté. Elle n'eſt ſéparée, ſelon les cartes de Sanſon, du Japon, que par le détroit de Zungar ou Sangar, & de la Tèrre de Jeſſo, que par les canaux de Pieko & de Uries, & par l'iſle qu'on appelle la Tèrre des Etats. Au reſte ce pays eſt très peu connu par les Européens: ils ſçavent pourtant qu'il eſt peuplé par des Tartares. Maty.

YUR.

YURA. Voyez JURA.

YVR.

YVRE, adj. m. & f. Qui a trop bû de quelque liqueur, dont les fumées font pèrdre la connoiſſance & le mouvement, ôtent la raiſon, offuſquent le cèrveau. *Ebrius*, *vinolentus*, *madidus*, *vino obrutus.* Les gens du nord ne quittent point la table, qu'ils ne ſoient *yvres.* Il ne faut point raiſonner avec un homme *yvre.* On dit auſſi, Je ne ſuis ni ſou, ni *yvre*; pour dire, Je ſuis en mon bon ſens. On voit des Orateurs qui, comme s'ils étoient *yvres*, ſe laiſſent emporter à des paſſions qui ne conviennent point à leur ſujet. Boil.

On dit provèrbialement, *yvre* comme une ſoupe, *yvre* mort; pour dire, un homme qui eſt ſi *yvre* qu'il en a pèrdu tout ſentiment. *Vini plenus*, *merſus vino.*

YVRESSE, ſ. f. L'état d'une pèrſonne yvre. L'effet que cauſe le vin, ou autre choſe ſemblable dans une pèrſonne yvre. *Ebrietas*, *temulentia*, *vinolentia.* L'*yvreſſe* du cidre dure long-tems. L'*yvreſſe* eſt différente ſuivant le tempérament, l'une eſt gaye, l'autre endormie, l'autre furieuſe.

M. Péliſſon écrit *ivreſſe*. Ce langage a pû ſéduire les gens dans la prémiére chaleur des diſputes, qui étoit une *ivreſſe* de l'eſprit. Péliſſon. L'uſage s'établit d'écrire tous ces mots par un *i*.

Il s'employe auſſi dans le ſens figuré. Ainſi en parlant des paſſions, on dit que l'*yvreſſe* en eſt bien plus dangereuſe que celle du vin; pour dire, qu'elles bróüillent bien plus la tête que les fumées du vin. *Libidinis æſtus pejor eſt ebrietate.* L'Acad. La jeuneſſe eſt une *yvreſſe* continuelle; c'eſt la fiévre de la raiſon. La Roche. Comment un Prince dont la condition eſt une eſpéce d'*yvreſſe* pérpetuelle, peut-il devenir raiſonnable? S. Réal. La jouiſſance de la volupté eſt une courte *yvreſſe*. M. Ésp. Antoine avoit fait un Livre à la louange de ſon *yvreſſe*, & c'étoit peut-être pour ſurmonter cet ennemi mortel de ſa maiſon, que Ciceron le hïs ſe picquoit de boire juſqu'à l'excès. Macé.

Les Poëtes appellent *yvreſſe*, l'inſpiration d'Apollon, l'enthouſiaſme, la fureur Poëtique.

Non, non, je ne viens point ſur les bords du Pérmeſſe,
Phœbus, te demander ſa frénétique yvreſſe;
Sur d'autres va verſer ces ſçavantes fureurs,
La vérité n'a point beſoin de tes faveurs.

Une belle ode ſur la Chaſſe commence ainſi:

Prens un arc, Nymphe du Pérmeſſe,
Charge ſur ton dos un carquois:
Epris d'une naturelle yvreſſe,
Je veux te ſuivre dans les bois.

Yvresse. Les Myſtiques appellent *yvreſſe*, l'état de l'ame contemplative dans l'oraiſon de quiétude; parce que cette oraiſon eſt un tranſport & une élévation de l'ame qui ne ſe connoît plus, & ne reconnoît plus rien. *Ebrietas myſtica.*

YVROGNE, esse, ſ. m. & f. & adj. Qui a coutume de s'ennyvrer, qui eſt ſujet au vin, qui en prend ſouvent par éxcès. *Ebriuſus*, *vinoſus.* Un *yvrogne* n'eſt heureux qu'autant qu'il n'eſt point raiſonnable

Digitized by Google

raiſonnable. S Ev. Que me veut donc conter par là ce maître *yvrogne*? Mol. Bacchus étoit le Dieu des *yvrognes*. Cet Artiſan eſt bon ouvrier ; mais c'eſt un maître *yvrogne*. Colletet a dit dans une chanſon :

Qu'à la table il fait beau voir
Ce gentille trogne,
Maintenir en ſon devoir
Tout un peuple yvrogne.

Ce mot vient du Latin *ebrionius*. Ménage.

YVROGNER. v. neut. Boire ſouvent, & par excès. *Pergracari, vino operam dare*. J'ai chaſſé ce valet, parce qu'il ne faiſoit qu'*yvrogner*.

YVROGNERIE, ſ. f. Vice de celui qui eſt yvrogne, qui boit ſouvent, & avec excès. *Ebrioſitas, vinolentia, bibendi intemperantia*. Sénéque appelle l'*yvrognerie* une folie volontaire. Mon goût & ma complexion ſont plus ennemis de l'*yvrognerie*, que les ſentimens de mon eſprit. Mont. Les Lacédémoniens faiſoient enyvrer leurs eſclaves pour faire horreur de l'*yvrognerie* à leurs enfans. Les Indiens tiennent que l'*yvrognerie* eſt une eſpéce de rage ; & dans leur langue le mot de *ramjan* qui ſignifie un *yvrogne*, ſignifie auſſi un *enragé*.

YVROYE, ſ. f. Quelques-uns diſent *yvraye*. L'Acad. Eſpéce de chien-dent qui pouſſe des tuyaux à la hauteur de deux ou trois pieds, gros comme ceux du froment, ou un peu plus petits, ayant quatre ou cinq nœuds, de chacun deſquels ſort une feuille étroite ; vêrte, graſſe, canelée, embraſſant le tuyau par ſa bâſe. Ces tuyaux portent en leurs ſommitez des épis longs d'un pied, & d'une figure particulière ; car ils ſont diviſez en pluſieurs parties rangées alternativement, de maniére que chacune paroît un petit épi ou paquet compoſé de fleurs à étamines qui ſortent du fond d'un calice écailleux. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde des graines plus menuës que celles du blé, peu farineuſes ; de couleur rougeâtre. Ses racines ſont fibrées. Cette plante croît parmi le froment & l'orge. On l'appelle autrement en François, *zizanie*, & en Latin *lolium*, ou *gramen loliaceum ſpicâ longiore*. C. Bauh. Le nom d'*yvroye* lui a été donné à cauſe que le pain & la biére ; où il en eſt entré beaucoup, enyvrent & cauſent des maux de tête. Quelques Botaniſtes croyent que l'*yvroye* s'engendre des grains de froment & d'orge corrompus, & qu'elle ſe change auſſi en froment. Il y a une eſpéce d'*yvroye* que Dioſcoride appelle *phanix*, parce que ſa graine eſt rouge ; on la nomme en François *yvroye ſauvage*, ou *yvroye de rat* ; en Latin *gramen loliaceum anguſtiore folio & ſpicâ*. C. Bauh.

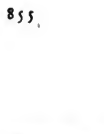
On dit figurément, & par un provèrbe tiré de la Sainte Écriture, Séparer l'*yvroye* d'avec le bon grain ; pour dire, ſéparer les bons d'avec les méchans. *Segregare triticum à zizania*. Expliquez-nous la parabole de l'*yvroye* ſemée dans le champ. Port-R.

YZ Q.

YZQUIATOLE, ſ. m. Sorte de boiſſon dont on uſe dans les Indes occidentales, qui ſe fait de faſéoles ou petites féves cuites avec le chillatole, & d'une hèrbe que ceux du pays appellent *épazotl*, ayant les feuilles longues & dentelées tout autour, odorantes & chaudes au troiſiéme degré. *Tzquiatolus potus*. On ſe ſért de la décoction de ces feuilles pour fortifier la poitrine de ceux qui ſont ſujets à la courte haleine.

Z

Z. ZAA. ZAB. ZAC.



ubſt. m. Vingt-troiſiéme & dérniére lettre de l'Alphabeth François, qui eſt conſone, & qu'on pronon *Zéle*, comme il paroit par ces vérs de Voiture.

Renvoyons à P..lamède,
Qui le premier les mit au jour,
L, p, avec x, y, z.

Le z ſe joint ſouvent, & même ſe devroit toujours joindre avec l'e maſculin final, au plurier, ſoit dans les vérbes *venez, voyez, écoutez*, ſoit dans les noms ou adjectifs, comme gens *ſenſez*, ſoldats *eſtropiez*, mots *surannez*; ou ſubſtantifs, *beautez, bontez, difficultez*. Depuis quelque tems bien des gens écrivent tous ces mots avec un *és* à la fin au lieu d'un *ez*; comme bontés au lieu de bontez; mais mal, parce que *és* ne peut jamais produire le même ſon que produit *ez* dans la bouche de ceux qui ſçavent prononcer. Il n'y a que les Gaſcons qui prononcent *venés, ſenſés, bontés*, pour, *venez, ſenſez, bontez*.

Z.

Z, eſt auſſi une lettre numérale qui ſignifie 2000. ſuivant ce vérs :

Ultima Z tenens finem bis mille tenebit.

Si on met un titre au deſſus, Z, il ſignifie *deux mille fois mille*.

Z A A.

ZAARA, SAARA, ſ. m. ou le DÉSÉRT. Nom d'une grande région de l'Afrique. *Zaara, Deſertum*. Elle s'étend du levant au couchant, depuis la Nubie juſqu'à l'Océan Atlantique, ayant au nord le Bilediulgérid, & au ſud le pays des Négres. Le *Zaara* eſt le pays des anciens Gétules & des Garamantes. Il eſt diviſé en ſept Royaumes ou Déſerts, que l'on rencontre en cet ordre, en avançant du levant au couchant, Gaoga, Bérdoa & Borno, Lempta, Targa ou Zaghara, Zuenziga & Zanhaga. Tous ces Royaumes ont leurs villes capitales de même nom. On y trouve de vaſtes campagnes de ſable mouvant, & dangereuſes pour les Voyageurs, ce qui a obligé les Arabes à lui donner le nom de Mér de ſable. MATY.

Z A B.

ZABACHÉ. La mér de *Zabache*, le Limen, la mér de Tana, le lac de Tana, ou la Palu-Méotide. *Mœotis Palus*. C'eſt un lac ſitué ſur les confins de l'Europe & de l'Aſie, entre la petite Tartarie & la Circaſſie. On lui donne ſix cens mille pas, qui ſont deux cens lieuës de circuit; mais on aſſure, qu'il a ſi peu de fonds, qu'il ne peut porter que de petis bâtimens. Il reçoit les eaux de pluſieurs rivières, dont la principale eſt le Don ou le Tanaïs, & il ſe décharge dans la mér Noire par le détroit de Caffa. MATY.

ZABAÏTE, ou ZABAÏSTE. Voyez SABÉEN.

ZABÉEN. Voyez SABÉEN.

ZABÉRN. Voyez SAVÉRNE.

ZABES, ZALZEBES. Voyez MILLENBACH.

ZABIEN. Voyez SABÉEN.

ZABULON, ſ. m. Nom propre d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en deſcendit, & d'une ville de la Galilée, en Judée. *Zabulon*. La ville de *Zabulon* étoit dans la Tribu de *Zabulon*, entre le Mont-Carmel, & la ville de Ptolémaïde. Cette ville, qui étoit belle & forte, fut priſe & brûlée au commencement de la fameuſe guérre des Juifs, par Ceſtius, Général des armées Romaines, en Syrie.

Z A C.

ZACAH, ſ. f. C'eſt le nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent diſtribuer, ſelon leur loi, aux pauvres. Dîme des Mahométans. Aumône. *Decima Mahometana lege præſcripta*. Ce n'eſt pourtant pas proprement un dîme, quoiqu'on l'appelle communément ainſi: car 1°, elle ne ſe donne point aux limans; 2°, elle ne va qu'à un cinquiéme.

Z A C. ZAD. ZAF.

ZACATÉCAS, ſ. m. Nom propre d'une province de l'Amérique ſeptentrionale. *Zacatecarum regio*. Elle eſt entre celles de Chiametland, de Guadalajara, de Méxique, & la nouvelle Biſcaye. Les principales colonies des Eſpagnols dans ce pays ſont Saint-Luis de Zacatécas, Xérès de la Frontera, Ellerana, Nombre de Dios, & Durango. MATY.

ZACHAF, ſ. m. Nom propre d'un lac de la Baſſe-Éthiopie. *Zachafus lacus*. Il eſt dans le Monomotapa, aux confins de Congo, & c'eſt la ſource de la grande rivière du S. Eſprit. MATY.

ZACHARIE, ſ. m. *Zacherias*. Nom d'homme. Le Pape *Zacharie* aprouva l'élection que les François firent de Pepin pour être Roi de France. Ce n'eſt pas que cette approbation fût néceſſaire; mais Pepin fut peut-être bien aiſe de s'attacher davantage les peuples, & de mieux fixer leur choix par le poids d'une autorité ſi reſpectable.

ZACHÉTI. Voyez ZACHÉTI.

ZACINTHE, ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'environ un pied & demi, gréles, rameuſes. *Zacintha*. Ses feüilles ſont ſemblables à celles de la chicorée ſauvage, éparſes à térre. Ses fleurs naiſſent aux ſommêts des branches par bouquets à demi fleurons jaunes, fourenus par un calice compoſé de quelques feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice prend la forme d'une roſette relevée en côte de melon: chaque coté eſt une capſule qui renférme une ſemence garnie d'une aigrette. Sa racine eſt longue, garnie de beaucoup de fibres. En Latin *zacintha, ſive cicborium verrucarium*. MATTH. P. TOURNEFORT. Cette plante eſt éxcellente pour emporter les verrués, ſoit qu'on mange ſes feuilles en ſalade, ou qu'on frotte les vérrués de leur ſuc. Elle tire ſon nom de *zacinthus* qui eſt une iſle de l'Archipel, appellé le Zante, dans laquelle, à ce que l'on dit, cette hérbe vient en abondance.

ZACONIE, ou TZACONIE, ſ. f. Nom propre d'une province de la Morée. *Zaconia, Tzaconia*. Elle eſt bornée au couchant par le Belvedére, & par le golfe de Coron; au ſud par la mér Méditéranée; au levant par l'Archipel & par la Sacanie. Elle a au nord le Duché de Clarence. Cette province en contient deux de l'ancien Péloponéſe, l'Arcadie, qui eſt vérs le nord, au milieu de la préſqu'iſle, & la Laconie, qui eſt au midi, autour des golfes de Napoli, de Colochine & de Coron. On voit dans la première Mandi, Leontari, Vulſi, Gardichi, Dimizana, peu conſidérables, & dans la dérnière Miſitra, ou Lacédémone, Malraſie, Caſtel-Rampano, Maina, Chielifa & Zarnata. Les Vénitiens s'étoient rendus maitres de cette province, de même que du reſte de la Morée; mais ils l'ont perduë dans la dérnière guérre.

ZACRO, CAPO-ZACRO. Nom d'un cap de l'iſle de Candie. *Sacrum promontorium*. C'eſt la pointe qui joint la côte orientale avec la méridionale. On le nommoit anciennement *Ampelus promontorium*, parce que la ville d'Ampeluſia y étoit ſituée. MATY.

ZACUTH. Voyez EURYMÉDON.

Z A D.

ZADAON, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Portugal. *Sadanus*, anciennement *Calipus, Calipos*. Elle a ſa ſource aux montagnes de l'Algarve, & coulant vérs le nord, elle baigne Alcacer-do-Sal, & elle va ſe décharger dans l'Océan, à Sétuval. MATY.

ZADRA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Parca, en Barbarie. *Zadra*. Elle eſt ſur le golfe de Sidra, au couchant de la ville de Cayroan. On prend *Zadra* pour l'ancienne *Auſigda*, petite ville de la Cyrénaïque. MATY.

Z A F.

ZAFLAN, ſ. m. Le lac de ZAFLAN. *Zaflanus lacus*. Ce lac eſt dans l'Abiſſinie, au levant de celui de Zaïre, & vérs les confins du Zanguebar & du Monoémugi. Il eſt fort vaſte, & on y met ſur ce bord oriental une ville de même nom. MATY.

ZAFRA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville fortifié, & défendué par une bonne citadelle. *Zafra*. Elle eſt dans l'Eſtramadure d'Eſpagne, à huit ou neuf lieuës de Mérida, vérs le couchant méridional. On prend *Zafra* pour la ville nommée anciennement

Digitized by Google

ment *Ségéla*, ou *Julia Restituta*, laquelle quelques-uns pourtant mettent à Caceres petite ville du même pays. MATY.

ZAFRE. subſt. male. Eſpéce de minéral. Voyez SAFRE. *Cantes mer-allia.*

Z A G.

ZAGABRIA. Voyez ZAGRABIA.

ZAGARA, & ZAGAYA. Voyez HÉLICON.

ZAGARDGI, ſ. m. Valet de chiens de Chaſſe du Grand-Seigneur. Les *Zagardgis* ont ſoin des braques & des chiens-courans. Beaucoup des *Zagardgis* ſont Janiſſaires, & leur chef releve en quelque façon de l'Aga des Janiſſaires. DU LOIR, p. 97.

ZAGARDGI-BACHI, ſ. m. Officier du Grand-Seigneur, chéf des Zagardgis. *Zagardgiorum præfectus.* Le *Zagardgi-Bachi* a cinq cens hommes ſous ſa charge; qui ont ſoin des braques & des chiens-courans. DU LOIR, p. 97. Il dépend de l'Aga des Janiſſaires.

ZAGAROLO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'état de l'égliſe, en Italie. *Zagarolum.* Il a titre de Duché, & il eſt ſitué dans la campagne de Rome, à ſix ou ſept lieuës de la ville de Rome, vers le levant MATY.

ZAGATHAY. Voyez MAWARALNABRA.

ZAGAYE, ſ. f. Arme dont ſe ſervent les Mores, qui eſt une eſpéce de javelot qu'ils lancent avec grande adreſſe à cheval. *Saiſſa, haſta, jaculum.*

ZAGORA, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Turquie en Europe. *Zagoria.* Elle eſt dans la Romanie, aux confins de la Bulgarie Sa capitale eſt *Zagora*, qu'on nomme autrement Développo MATY.

ZAGRAB, ſ. m. ZAGABRIA, ſ. f. AGRAM. ſ. m. Nous d'une ville du Royaume de Hongrie, ſituée ſur la Save, à quinze lieuës de Wihitz, du côté du nord. *Zagabria.* On prend *Zagrab* pour l'ancienne *Siſopa*, ou *Vicus Italicus*, ville de la Haute-Pannonie. Elle eſt bien fortifiée, & a un Evêché ſuffragant de Colocz, & elle eſt capitale du Comté de *Zacrab*, qui eſt entre ceux de Sélie & de Creutz, la Carniole & la Croatie. MATY.

Z A H.

ZAHARA, ſ. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Zahara.* Il eſt près de la Grenade, & de la ſource de la rivière de Guadalete, à quinze lieuës de Seville, vers le midi oriental. Ce bourg eſt très-fort par ſa ſituation ſur un rocher eſcarpé de tous côtez, & par une bonne citadelle. MATY.

ZAHASPA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Grande-Tartarie. *Zahaſpa.* Elle eſt dans le Maworalnahra, à l'embouchure du Giham dans la mer Caſpienne. MATY.

Z A I.

ZAIBAR, ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt argent vif. *Paracelſe.* DICT. HERM.

ZAIBLOC COMMUN. ſ. m. Terme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt violet commun, peu de rouge & de blanc. MORIN.

ZAIBLON RECTIFIÉ. Autre tulipe qui eſt violet, pourpre & blanc de lait MORIN.

ZADIR, ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt Venus, pris par quelques-uns pour le vers-de-gris. DICT. HERM.

ZAIM, ſ. m. Terme de Relation. Fonds déſtiné à la ſubſiſtance d'un cavalier de la milice Turque *Zaimum fundum.* Un *zaim* doit être de 20 mille aſpres, ou de 1700 livres monoye de France, de revenu: autrement on l'appelle *timar.* Voyez TYMAR. On appelle *zaimet*, celui qui joüit d'un *zaim.* Les Cavaliers qu'on appelle *Zaims* & Timariots, ſont des Chevaliers à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appellées Timars, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de Cavaliers pour ſon ſervice. TOURNEFORT. *T. II. p.* 47. Voyez TIMAR & TIMARIOT. Les *Zaim* & les Timariots ne différent quaſi entre eux que par le revenu. Les *Zaims* ont les plus fortes Commanderies & leurs revenus ſont depuis 20000. juſqu'à 99999 aſpres. S'il y avoit un aſpre de plus, ce ſeroit le revenu d'un Pacha. ID. Les *Zaims* doivent entretenir pour le moins quatre Cavaliers à raiſon de 5000 aſpres de rente pour la dépenſe de chacun. ID. Les *Zaims* & les Timariots doivent marcher en perſonne au premier ordre qu'ils en reçoivent, ſans que rien les puiſſe diſpenſer de ce devoir: les malades vont en litiére, & les enfans dans des paniers ou dans des berceaux. ID.

ZAIN, ſ. m. Eſpéce de minéral. Voyez ZINCK. *Zainium, mineralis ſpecies.*

ZAIN, adj. Terme de Manége ſe dit d'un cheval qui n'eſt ni gris ni blanc, & qui n'a aucune marque blanche ſur le corps. *Equus nec leucophæus, nec ullâ ex parte albus.*

ZAIRAGIE, ou ZAIRAGIAH, ſ. f. Nom d'une divination, en uſage parmi les Arabes. *Zairagia, Scelomantia.* Elle ſe fait par le moyen de pluſieurs cércles ou roüés parallélles miſes les unes avec les autres, & marquées de pluſieurs lettres que l'on fait rencontrer les unes avec les autres par le mouvement qu'on leur donne ſelon certaines régles. Cette divination s'appelle auſſi en Arabe *Zaraiab* à cauſe des cércles de cette machine qui ſont mutaraziat, le laſſak, correſpondans aux cieux des planétes; & aux athmoſphéres de chaque élement. D'HERBELOT, *Bibl. Orient.*

ZAIRE, ſ. m. Le lac de *Zaire*, & de Zembre. *Zairus & Zambrus lacus.* Ce lac eſt dans l'Abiſſinie, en Afrique. Les Anciens ont cru qu'il étoit la ſource du Nil; mais on les a trouvées ailleurs. Il eſt celle du *Zaire*, qui eſt une grande riviére. Ce lac eſt fort étendu, principalement du nord au ſud. On y voit au milieu une grande iſle qui le ſépare en deux parties. La ſeptentrionale porte le nom de *Zaire*, qui eſt celui d'une ville ſituée ſur ſa côte occidentale; dans le pays des Giaques ou Galles; la méridionale prend le nom de la ville de Zambre, qui eſt ſur la côte méridionale, dans le Monoémugi. MATY.

ZAIRE, ſ. m. Nom propre d'une riviére. *Zairus fluvius.* Cette riviére eſt une des principales de la Baſſe-Éthiopie. Elle ſort du lac Zaire, traverſe le pays des Giaques, enſuite celui des Anzicains; & enfin le Congo, où elle forme pluſieurs iſles grandes & bien cultivées, & elle ſe décharge dans la mer du Congo, par une ſeule embouchure large de neuf lieuës. On aſſure que cette riviére a tant de cataractes, qu'on ne peut la remonter qu'environ juſqu'à trente lieuës au-deſſus de ſon embouchure. MATY.

Z A K.

ZAKROTZIN, ſ. m. Nom propre d'une ville avec Chatellenie. *Zacrocimum.* Elle eſt dans la Mazovie, en Pologne, ſur le Bug; près de ſon embouchure dans la Viſtule. MATY.

Z A L.

ZALAMEA, ou CALAMEA, ſ. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne. *Zalamea, Cellamea* On le trouve en pluſieurs cartes dans l'Andalouſie, entre la riviére d'Odier, & celle de Tinto, à douze lieuës de Seville, vers le couchant ſeptentrional. Baudrand la place en ce lieu, dans un endroit de ſon Dictionnaire, & il dit qu'elle eſt l'ancienne Ilipſa, petite ville des Turdétins; mais dans un autre endroit il la met dans l'Eſtramadure d'Eſpagne, à ſept lieuës d'Elléréna, vers le nord, & au ſud de la Guadiane, au lieu où les cartes marquent Villa-Nuova della Séréna. Apparemment ce ſont deux bourgs différens, dont le premier porte ſimplement le nom de *Zalamea*, & l'autre celui de Zalamér della-Séréna, ou de Villa-Nuova della-Séréna. MATY.

ZALAWAR, ou ZALEWAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Baſſe-Hongrie. *Zala, Sala.* Elle eſt capitale du Comté de *Zalatvar*, & ſituée dans une iſle de la riviére de Sala, entre le lac Balaton, & la ville de Capiſe, à une lieuë du premier, & à ſix de la dernière. Quelques-uns prennent ce lieu pour l'ancienne *Salis*, ville de la Baſſe-Pannonie. MATY.

ZALAWAR. ſubſt. m. Nom d'un Comté. *Zaladiens, Saladienſis Comitatus.* Contrée de la Baſſe Hongrie. Elle eſt entre les Comtez de Sarwar, de Veſprin, de Sighet, de Waraſdin & la Stirie. Zalawar & Caniſe en ſont les lieux principaux. MATY.

Z A M.

ZAMBÉ, ſ. m. & f. Terme de Relation. C'eſt le nom qu'on donne dans l'Amérique méridionale aux enfans nez de Mulâtres & de Négres. FRÉZIER, *p.* 63.

ZAMBÈRE, ſ. m. Nom propre d'une grande riviére, que Sanſon dans ſes grandes cartes met dans la Baſſe-Éthiopie. *Zamberus fluvius.* Elle ſort du lac de Zachiaf, qui eſt dans le Monomotapa, traverſe tout ce vaſte Empire du couchant ſeptentrional au levant méridional, & enfuite la côte des Caffres, où elle ſe décharge dans l'Océan par pluſieurs embouchures, au midi par la ville de Zofala. MATY.

ZAMBES, ſ. f. & plur. Nom d'iſles. *Zambæ inſulæ.*

Le ſixiéme, la flotte mouilla aux *Zambes* à 15 lieuës au vent de Cartagéne, où elle eſſuya un coup de vent qui l'agita juſqu'au onziéme qu'elle appareilla, & fut ranger à deux lieuës de la ville.

Les *Zambes* ſont de cértaines iſles ſur la côte de Cartagéne. Elles ont peu d'étenduë: les François les appellent ainſi par corruption; & les Eſpagnols, iſlas de San-Blas, qui ſignifie, iſles de Saint-Blaiſe.

ZAMBÈZE, ſ. m. Nom propre d'une grande riviére de la Baſſe-Éthiopie. *Zambezus fluvius.* On en met la ſource au lac *Zam-*

Digitized by Google

bere, dans le Monoëmugi. Elle traverſe une grande partie de ce pays, & enſuite elle coule entre la côte des Caffres, & celle de Zanguebar, & elle ſe décharge dans la mer par quatre embouchures; la plus ſeptentrionale porte le nom de Quilimane, à vingt-cinq lieuës de celle-là, on trouve celle de Cuama, ou de Buenos-Signales; à cinq lieuës de Cuama, eſt celle de Luabo; & à 11 lieuës de celle-là, on trouve la dernière nommée Luabole-Vejo. MATY.

ZAMBRE. Voyez ZAIRE.

ZAMBRONE, ſ. m. Le cap ZAMBRONE, *Zambro promontorium*. Ce cap eſt dans la Calabre ultérieure. Il eſt ſur le golfe de S. Eufémie, environ à deux lieuës de la petite ville de Tropea, du coté du levant. Il portoit autrefois le nom d'*Hipponium promontorium*, parce que la ville d'*Hipponium* y étoit ſituée.

ZAMET, ſ. m. Tèrme de Fleuriſte; nom d'une tulipe colombin, tirant ſur la couleur de roſe, chamois & rouge clair. MORIN.

ZAMORA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume de Léon, en Eſpagne. *Zamora*. Elle eſt ſur une colline, près de la riviére de Douro, à dix lieuës au-deſſus de Miranda de Douro. *Zamora* eſt Epiſcopale, ſuffragante de Compoſtelle. On trouve quantité de belles Turq oiſes dans ſon tèrritoire, & elle a été bâtie ſur les ruïnes de l'ancienne Sentica, ville des Vaccéens, détruite par les Maures l'an 888. MATY.

ZAMORA. Eſt auſſi une petite ville du Pérou, en l'Amérique méridionale. *Zamora*. Elle eſt dans le quartier de Quito, environ à quatre vingt dix lieues de la ville de ce nom, vèrs le midi. MATY.

ZAMORA. Eſt encore une petite ville du Royaume d'Alger, ſituée dans la Province de Conſtantine, à cent lieues d'Hamamethа, vèrs le couchant. *Zamora*. On y met communément l'ancienne *Zama* ou *Azama*, réſidence du Roi Juba. MATY.

ZAMOSCIE, ſ. f. ZAMOSKY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Palatinat de Belez, en Pologne. *Zamoſcium*. Elle eſt entre Lublin & Lemberg, à vingt-cinq lieues de la première, & à quinze de la dèrnière. Cette ville qui a titre de Principauté, eſt défendue par une bonne citadelle, & fut aſſiégée inutilement par les Tartares l'an 1651. MATY.

Z A N.

ZANARA. Voyez ZOARA.

ZANFARA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Nigritie, en Afrique. *Zanfara*. Elle eſt au midi du Nigèr, entre la ville de Gangara, & celle de Biafara, & elle eſt capitale du Royaume de Zanfara, ſéparé par le Nigèr de celui de Gangara, & borné ailleurs par ceux de Zegzeg, de Benin, de Biafara & de Borno. MATY.

ZANGUEBAR, ſ. m. Nom propre d'une grande régiον de la Baſſe-Ethiopie. *Zanguebaria*. Elle s'étend beaucoup le long de la mèr d'Ethiopie, qui la baigne au levant; ayant au nord la côte d'Ajan; au nàdi celle des Caffres; & au couchant l'Empire de Monoëmugi, & une partie de celui de Monomotapa. Ce pays eſt habité par des Noirs idolâtres. On dit que le tèrroir y eſt peu fèrtile, & l'air mal ſain. On y met pluſieurs Royaumes. Les capitales des cinq principaux ſont ſur la côte, & ſe ſuivent dans cet ordre du nord au ſud, Lamon, Mélinde, Monbaze; Quiloa & Mozambique. Les Portugais y poſſedent Monbaze, & Mozambique, & ils y ont encore bâti pluſieurs forts, & conduit pluſieurs colonies. MATY.

La mèr de ZANGUEBAR. *Mare Zanguebariæ*. C'eſt cette partie de l'Océan Ethiopien, qui baigne la côte de Zanguebar, & la même qu'on appelloit anciennement *Hippadis pelagus*, *Aſperum mare*, *Barbaricus ſinus*. MATY.

ZANHAGA, ſ. m. Nom propre d'un grand pays du Zaara, en Afrique. *Zanhaga*. Il s'étend beaucoup du levant au couchant, le long de la riviére de Cavalos, depuis le Royaume de Zuenziga, juſqu'à l'Océan Atlantique, ayant le Teſſet au nord, & les Royaumes de Gualata & de Tombut vèrs le midi. On y met une capitale de même nom. Les cartes n'y marquent pourtant que Téguiſſa. MATY.

ZANI, ſ. m. Eſpéce de Bouffon qui eſt particulièrement en vogue en Italie.

Ménage dérive ce mot du Latin *ſannio*, ou du Grèc σαίνω, *fatuus*, ſignifiant la même choſe.

ZANTE, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mèr Ionienne. *Zacynthus*. Elle eſt à ſix lieuës de la Morée, du côté du couchant, & à quatre de l'iſle de Céfalonie, vèrs le ſud. Elle a quinze à vingt lieues de circuit, & elle eſt fort fèrtile & bien peuplée. Ses habitans ſont Grècs ſchiſmatiques, & ils ont un Evêque, & pluſieurs couvents de Caloïers. *Zante* en eſt la ville capitale. MATY.

ZANTE. Eſt auſſi le nom de la ville capitale de l'iſle de Zante. *Zacynthus*. Elle eſt ſituée ſur une montagne, près de la côte ſeptentrionale de l'iſle. On aſſure que cette ville contient vingt à vingt-cinq mille habitans Grècs ou Juifs; ces dèrniers y ayant trois Synagogues. Il y a un Evêque Latin, ſuffragant de Corfou; mais il n'a préſque point d'autres brebis que la garniſon que les Vénitiens tiennent dans le Chateau, qui eſt fort bon. Cette ville a un bon port, où il ſe fait un grand commèrce de raiſins ſecs, & particuliérement de ceux de Corinthe, qui croiſſent fort abondamment dans l'iſle. Au reſte, on voit au pied du rocher, ſur lequel le chateau de *Zante* eſt bâti, une fontaine fort ſinguliére. L'eau en eſt fort claire & fort bonne; cependant elle pouſſe avec elle, hors de la tèrre, des morceaux de poix, gros comme des noiſettes, & quelquefois comme de groſſes noix; cette poix eſt molle en ſortant, & elle ſe durcit au ſoleil, & il en ſort une ſi grande quantité, qu'on en amaſſe tous les ans 90, ou 100 barils. Cette poix & les tremblemens de tèrre qu'on ſent dans l'iſle de *Zante* tous les printems, une fois ou deux chaque ſemaine, peuvent venir de quelques feux ſoutèrrains. MATY.

ZANTO, ſ. m. Nom propre d'un village de la Baſſe Hongrie. *Zantus*. Il eſt entre Szrigonie & Albe Royale, à cinq lieuës de chacune; & on le prend pour l'ancienne *Oſines*, petite ville de la Haute-Pannonie. MATY.

ZANZIBAR, ſ. m. Nom propre d'une iſle de la Baſſe Ethiopie. *Zanzibara*. Elle eſt ſur la côte de Zanguebar, entre Monbaze & Quiloa. MATY.

Z A P.

ZAPATÉ, ou SAPATÉ. Eſpéce de fête qui ſe pratique en Italie dans les Cours de quelques Princes pour faire des préſens le jour de la fête de Saint Nicolas, en cachant ces préſens dans les ſouliers ou pantouffles de ceux à qui on veut les faire d'une maniére qui les ſurprenne en ſe chauſſant le matin, comme Saint Nicolas jetta de nuit par une fenêtre des bourſes pour mariet de pauvres filles. Le P. Ménetrier a décrit les *Sapates*, & leur origine, auſſi-bien que leurs pratiques différentes en ſon traité des ballets anciens & modernes. Ce mot vient de *zapata*, qui en Eſpagnol ſignifie un ſoulier.

ZAPHAR, ſ. m. Tèrme de Fauconnerie. Il y a une ſorte de faucons, beaux de corps, qui ont la tête plus groſſe que les autres faucons, & ont les ſignes des gentils; ce ſont les plus nobles oiſeaux du monde; ils ſont appellez *zaphars*; ils ſont de moyenne groſſeur; tenir le gèrfaut & le faucon, il n'y a autre différence, ſinon que le gèrfaut monte plus haut, parce qu'il monte par pointe.

ZAPOTE, ſ. m. Sorte de fruit qui vient dans la nouvelle Eſpagne à un grand arbre appellé *cochis-zapot*. Cet arbre a ſes feüilles ſemblables à celles de l'oranger, jointes trois-à-trois par intèrvalles. Ses fleurs ſont petites & jaunes; & ſon fruit eſt de la forme d'une pomme de coing, & de la même groſſeur. Les Eſpagnols l'appellent *zapote blanco*. Il eſt bon à manger, & d'un bon goût, mais il n'eſt pas ſain. Son noyau eſt un venin mortel. *Zapotum*.

ZAPOTECAS, ſ. m. & plur. Peuples de l'Amérique ſeptentrionale. *Zapoteca*. Ils ſont dans la province de Guaxaca, le long du golfe de Méxique, & S. Ildefonſe eſt leur bourg principal. MATY.

Z A R.

ZARA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale de la Dalmatie Vénitienne, & ſituée dans le Comté de Zara, ſur le golfe de Veniſe, environ à dix-huit lieuës de Sebernico, du coté du couchant. *Zara*, *Jadera*. *Zara* eſt une ville Archiépiſcopale, & très-forte. Elle eſt environnée de la mèr, & joinre par un pont levis à la tèrre-fèrme, où elle a une citadelle, dont les foſſez ſont taillez dans le roc. MATY.

Le Comté de ZARA. *Comitatus Zara* ou *Jadera*. C'eſt un petit pays de la Dalmatie. Il eſt le long de la côte, vis-à-vis des iſles de Fugliano, de Paſman, de Groſſa & de Coronata, qui en dépendent, de même que pluſieurs autres moindres, qui ſont autour d'elles. Zara eſt la capitale de ce Comté, que les Vénitiens achetérent l'an 1409, de Ladiſlas, Roi de Naples; qui ſe diſoit Roi de Hongrie. MATY.

ZARA, Iſle. Voyez LISSA.

ZARA-VECCIA, ſ. ou BIOGRAD, ſ. m. Nom propre d'une ville préſque entièrement ruïnée. *Zara Vetus*, *Beligrada*, *Belgradum*. Elle eſt dans la Dalmatie, à cinq lieuës de la ville de Zara, vèrs le couchant. On croit qu'elle eſt l'ancienne ville de la Liburnie, qui portoit les noms d'*Alba Maritima*, d'*Alba Mariis* & de *Blandona*. MATY.

ZARACHA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Duché de Clarence, en Morée. *Zaracha*. Elle eſt environ a vingt lieuës de la ville de Voſtica, & du golfe de Lépante, vèrs le midi. On la prend pour l'ancienne Pellene, ville de l'Achaïe. MATY.

ZARAME, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Gaulois. C'étoit Jupiter, ſelon Lucien, Minutius, & les *Etats & Empires du Monde*. *Taranus* BOREL.

ZARCA. En tèrmes de l'philoſophie hèrmétique, c'eſt l'étain. *Tannum*.

ZARNAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Pologne. *Zarnavia.* Elle eſt dans le Palatinat de Sandomir, entre la ville de ce nom, & celle de Sirad, environ à trente-cinq lieues de la première, & à trente de la dernière. MATY.

ZARNATA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Zaconie, en Morée. *Zarnata.* Elle eſt ſur une éminence, & fortifiée, à deux lieues du golfe de Coron, vers le nord, & à huit de Miſitra, vers le couchant. Le Général Morofini, Vénitien prit cette place par compoſition l'an 1685. MATY.

ZARNECH, ou ZÉNIC, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt le mèrcure philoſophal. DICT. HÈRM.

ZARNOUNIZA, ſ. f. Nom propre d'un village de la Dalmatie, ſitué près de la ville de Spalato. *Zarnunica.* On y voit les ruïnes de la ville nommée anciennement *Epetium.* MATY.

ZARPANA, ſ. f. Voyez SEPAN.

ZARZAPARILLA, ſubſtantif fém. Racine qu'on nous aporte de la nouvelle Eſpagne. Voyez SALSEPAREILLE. *Sarſaparilla.*

Z A S.

ZASHALON, ou HUNDERSBUEL, ſ. f. m m. C'eſt-à-dire, les Cent-Collines *Zashalon, Centum Colles.* Bourg de la Tranſylvanie, ſituée dans les montagnes, aux confins de la Valaquie, à treize lieues d'Hèrmanſtat, vèrs le levant. MATY.

ZASLAW. ſ. maſc. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie-Rouge, en Pologne. *Zaslavia.* Elle a titre de Duché, & elle eſt ſituée dans la Haute-Vollynie, ſur la rivière d'Horin, à ſix lieues au deſſus de la ville d'Oſtrog. MATY.

Z A T.

ZATA, ZATHA, ſ. fém. Nom propre d'un bourg de la Baſſe-Hongrie, ſitué ſur le Danube, un peu au deſſous de l'embouchure de la Dràve. *Zata, Zatha.* MATY.

ZATMAR, ſ. maſc. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Zatmarium.* Elle eſt ſur le Samos, à quinze lieues du Grand-Waradin, du coté du nord. *Zatmar* eſt une place forte par ſa ſituation dans un petit lac formé par la rivière de Samos, & elle eſt capitale du Comté de *Zatmar*, qui eſt entre ceux de Kalo, d'Ugoh, de Maramarus, & la Tranſylvanie. MATY.

ZATMARBANYA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale d'un Comté de même nom. *Zatmarbanya.* Elle eſt dans la Tranſylvanie, ſur la rivière de Zazurd, aux confins de la Haute-Hongrie, & à dix-neuf lieues de Clauſenbourg; vèrs le nord. On prend communément *Zatmarbanya* pour l'ancienne *Docicava*, ville de la Dace. MATY.

ZATOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Pologne. *Zatoria.* Elle eſt ſur la Wiſtule, dans le Palatinat de Cracovie, à neuf lieues de la ville de ce nom, du coté du couchant. *Zator* a une bonne citadelle, & c'eſt la capitale du Duché de *Zator*, qui étoit autrefois de la Silèſie, & qui fut vendu l'an 1494. par Janus Duc de *Zator*, à Jean Albèrt, Roi de Pologne. MATY.

Z A V.

ZAVAÏAH. Voyez ZAIRAGIE.

Z A W.

ZAWICHOST, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Pologne: *Zawichoſtum.* C'eſt le ſiége d'une Chatellenie, & ſituée ſur la Wiſtule, dans le Palatinat de Sandomir, à cinq lieuës de la ville de ce nom, vèrs le nord.

Z A Z.

ZAZSEBES. Voyez MILENBACH.

ZAZUAROS & BROSS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tranſylvanie. *Zazuara, Broſſa.* Elle eſt ſur le Maros, à quatre lieues au deſſous de la ville de Weiſſenbourg. Quelques Géographes prennent *Zazuaros* pour l'ancienne *Fraterie* ou *Phrateria*, ville de la Dace que d'autres mettent à Jurgano, petit lieu qui doit être dans la Valaquie, à l'embouchure du Zugl, dans le Danube. MATY.

Z B A.

ZBARAS, ſ. m. Nom propre de lieu. *Sbaratium.* On trouve deux petites villes de ce nom ſur les cartes de la Pologne, & dans la Podolie. L'une eſt du Palatinat de Braclaw, & à quinze lieues de la ville de ce nom, vèrs le nord; l'autre eſt du Palatinat de Kamé-

niec, à vingt-deux lieuës de la ville de ce nom, vèrs le nord. Les cartes donnent à cette dèrnière le tître de Duché, & Baudrand le donne à la prémière. MATY.

Z B O.

ZBOROVV, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie-Rouge, en Pologne. *Zboravia.* Elle eſt dans le Palatinat de Lembèrg, entre la ville de ce nom, & celle de Zbaras, à 25 lieuesdè la prémière, & à dix de la dèrnière. *Zborow* eſt célèbre par la défaite de Jean Caſimir, Roi de Pologne, arrivée l'an 1644. Ce Prince y ayant aſſemblé des troupes pour dégager ſon armée aſſiégée à Zbaras par les Coſaques rebelles, & par le Cham des petits Tartares, y fut attaqué par une partie de l'armée de ſes ennemis, ayant pèrdu une partie de ſes gens, & voyant le reſte aſſiégé, il ne put ſe tirer de cette facheuſe affaire, qu'en accordant aux Coſaques une paix très-avantageuſe, & en rètabliſſant les penſions que les Polonois avoient payées autrefois au Chàm & à ſes Tartares. MATY.

Z E A.

ZÉA. Voyez CÉA.

ZÉA, ZIA, ſ. f. Nom propre de l'une des iſles de l'Archipel. *Ceas, Cos, Cia, Hydruſſa.* Elle eſt près de la côte de la Livadie, entre le golfe de Négre-Pont & celui d'Égine. Cette iſle avoit anciennement ving lieues de circuit; elle n'en a plus que treize, la mèr ayant englouti le reſte. Il y avoit quatre villes, & on l'appelloit pour cette raiſon *Tètrapolis*, c'eſt-à-dire, l'iſle aux quatre villes. Il n'y reſte plus que celle de *Zéa*, qui eſt l'ancienne *Julis*, & qui a un Evêque Grec. Elle a ſur ſa côte occidentalè un port fort ſur, & capable de contenir une flotte entiére, & elle abonde en foie & en vin. On aſſure qu'étant anciennement trop peuplée à proportion de ſa fèrtilité, on y fit une loi, qui ordonnoit à tous ceux qui avoient atteint l'âge de ſoixante ans, de prendre du poiſon, pour laiſſer la place aux jeunes gens néceſſaires à la défenſe de la patrie. Elle n'a pas beſoin de ce ſecours maintenant. Les Turcs qui en ſont les maîtres, ne dépeuplent que trop les pays où ils dominent. MATY. M. de Tournefort écrit *Zia.* Voyez le premier Tome de ſon Voyage, Lettre VIII.

Z É B.

ZÉB, ſ. m. Nom propre d'une grande contrée du Biledulgérid, en Afrique. *Zeba Regio.* Elle s'étend depuis le Biledulgérid propre, qui la borne au levant, juſqu'au Tégorarin, qui eſt au couchant. Elle a au nord le Royaume d'Algèr; & au ſud la contrée de Mezzabe. Ses villes principales ſont Péſcara, Borgiu, Deuſen, Neſta & Téolacha. On dit qu'il y a dans ce pays un grand nombre de ſcorpions dont la morſure eſt mortelle, mais qu'il y croît une plante, dont celui qui eſt mordu, prenant le poids de deux drachmes, eſt incontinent guéri, & préſervé encore pendant une année. MATY.

ZÉBÉA, ſ. Nom propre d'une rivière de la Baſſe-Éthiopie. *Zebea.* Elle a ſa ſource aux confins de l'Abiſſinie, traverſe toute la côte de Zanguebar, & ſe décharge dans l'Océan Éthiopien, à Melinde. C'eſt ſans doute la même que Sanſon dans ſes grandes cartes appelle Quilimango. MATY.

ZÉBELLINE. Voyez ZYBELLINE.

ZÉBEN. Voyez HÈRMANSTADT.

Z E C.

ZECKELY. Voyez SICULES.

Z E D.

ZÉDIC, ſ. m. Nom propre d'un village du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Zedicum.* Il eſt ſur le golfe de Sidra, au couchant un peu méridional des écueils de *Sidra.* On le prend pour l'ancienne petite ville de *Sacacama* MATY.

ZEDOAIRE, ſ. f. C'eſt une racine qui naît aux Indes Orientales d'une plante dont les feuilles ſont ſemblables à celles du gingembre, mais plus longues & plus larges. Cette racine eſt de couleur blanchâtre ou cendrée, d'un goût aromatique. On nous l'aporte ſèche des Indes, & coupée en deux parties. On appelle la partie d'enhaut ou la tête qui eſt coupée par tranches, *zedoaire ronde*, & celle d'enbas qui eſt longue & groſſe comme le petit doigt, *zedoaire longue* L'un & l'autre *zedoaires* ſont diſcurſives, propres pour fortifier l'éſtomac, & pour la colique venteuſe. En Latin *zedoaria.*

Z É E.

ZÉEBOURG. Voyez RAMMÉKENS.

Digitized by Google

ZÉÈRNEBOCH, ſ. m. Ce nom eſt Sclavon ; il ſignifie proprement Dieu Noir, *Deus Niger*. Les Sclavons reconnoiſſoient deux Dieux, comme les Manichéens ; un bon, & un mauvais qui étoit le Démon, & qu'ils appelloient le Dieu Noir, en leur langue *Zéernebuch*.

Z E G.

ZÉGZARD, ſ. m. Le Comté de ZÉGZARD: *Simicienſis Comitatus*. Contrée de la Baſſe-Hongrie. Ce Comté eſt entre ceux d'Albe Royale, de Sighet & de Folna, & Dombo en eſt la ville capitale. MATY.

ZEGZEG, ſ. m. Nom propre d'un Royaume. *Zegzegum Regnum*. C'eſt un pays de la Nigritie, en Afrique. Il s'étend du levant au couchant, depuis le Royaume de Zanfara, juſqu'à celui de Gubè & à la Guinée, ayant au ſud le Royaume de Bénin, & au nord le Nigèr, qui le ſépare de celui de Caſſena. Sa ville capitale porte auſſi le nom de *Zegzeg*. MATY.

Z E I.

ZEILDAH, ſ. f. Nom d'une ſecte ou faction qui s'éleva dans l'Arabie Heureuſe. D'HERBELOT, *Bibl. Orient.*

ZEILA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la côte d'Ajan, en Éthiopie. *Zeila* Elle eſt fortifiée, & ſituée ſur la côte du Royaume d'Adel, environ à trente lieuës du détroit de Bébelmandel, vers le midi. On la prend pour l'ancienne *Avalites*, ville de la Trogloditique, en Éthiopie. MATY.

ZEILAN. Voyez CEILAN.

ZEILANE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe qui a de grandes panaches violet d'Évêque, bordées de couleur de feu, ſur un beau blanc. MORIN.

ZEIRITE, ſ. m. Nom des Princes Arabes d'une Dynaſtie qui a régné en Afrique. *Zeirita*. Cette Dynaſtie fut fondée par Zeïri l'an 362 de l'hegire, & dura juſqu'en 543. *D'Herbelot*.

ZEITON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville mal peuplée, mais Archiépiſcopale. *Zeiton*, anciennement *Thebe*, *Thebe Philippi*. Elle eſt dans la Théſſalie, en Grèce, ſur le golfe de *Zeiton*, à treize lieuës de la ville de Lariſſa, vers le midi. MATY.

Le golfe de ZÉITON. *Sinus Zeitonius*, anciennement *Euboïcus*, *Malicicus*, *Oetaeus*. C'eſt une partie de l'Archipel. Il eſt au ſud de celui de Négrepont & celle de Théſſalie. MATY.

ZEITZ, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Miſnie, en Haute-Saxe. *Zitia*, *Cirizum*, *Cecia*. Elle eſt ſur l'Elſter, entre Naumbourg & Altenbourg, à ſix lieuës de l'une & de l'autre. *Zeitz* a été une ville Epiſcopale, mais avant été ruïné par les Vandales l'an 981, ſon Evêché fut transféré à Naumbourg. Il s'eſt pourtant rétabli, mais il eſt mal peuplé. MATY.

Z E K.

ZEKELHEID, ſ. m. Nom propre d'une forteresse de la Haute-Hongrie. *Zekelhida*. Elle eſt dans le Comté de Kalo, ſur une petite iſle formée par la rivière de Berethon, à trois lieuës au-deſſus de S. Job, vers le levant. MATY.

ZEKELITA, ſ. f. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Haute-Hongrie. *Zekelita*. Elle eſt dans le Comté de Kalo, ſur la rivière de Graſna, entre le Grand & le Petit Waradin, & à cinq lieuës de S. Job, vers le nord occidental. MATY.

Z E L.

ZELA, ſ. f. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale de la Capadoce. *Zela*, *Zeila* On en voit maintenant les ruines dans l'Amaſie, en Natolie, entre la ville de Tocat, & celle de Sauſtia.

ZÉLANDE, ſ. f. Le Comté de Zélande. *Zelandia*. C'eſt une des Provinces Unies des Pays-Bas. Elle eſt entre les embouchures de l'Eſcaut & de la Meuſe, & la mèr d'Allemagne, ayant au nord, la Hollande; au levant, le Brabant; au ſud, la Flandre; & au couchant, la mèr. Elle conſiſte en pluſieurs iſles, dont les principales ſont Walchéren, Nord Béveland, Sud-Béveland, Tolen & Schouwen. Le tèrroir de ces iſles eſt aſſez agréable, mais l'air y eſt fort groſſier. Leurs habitans ſont bons matelots; ils s'attachent beaucoup au commèrce de mèr. Les États de cette province conſiſtent dans les Députez des villes, & dans ceux de la Nobleſſe, laquelle a tranſporté ſon droit au Marquis de Wère, depuis Prince d'Orange. Ses villes plus conſidérables ſont Middelbourg capitale, Fleſſingue, Wéere, Tolen, Goes, Ziriczée & Brouvvèrs-Haven. MATY.

Les Hollandois écrivent *Zéelande*.

ZÉLANDE, iſle du Danemarc. Voyez SÉELANDE.

ZÉLANDE NOUVELLE, ou la Tèrre des États. *Zelandia nova*, *Regio Ordinum*. C'eſt un pays des tèrres Auſtrales. Il eſt dans la mèr Pacifique, au midi de la tèrre de Quir, & au levant du pays de Diémens. Les Hollandois qui l'ont découvèrte l'an 1654, lui ont donné le nom qu'elle porte. On n'en connoit aucune particularité; on ne ſçait pas même s'il eſt une iſle, ou une partie du continent Auſtral. MATY.

ZÉLANDIA, ſ. f. Le fort ZÉLANDIA. *Arx Zelandia*. Forteresſe conſtruite par les Hollandois près de la ville de Taon, dans l'iſle Formoſa, qui eſt entre la côte de la Chine, & celle de l'iſle de Luçon. Les Chinois s'en ſont rendus maîtres l'an 1661. MATY.

ZÉLANDOIS, OISE, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Zélande. *Zelandius*, *Zelandienſis*. Un Capitaine, un Vaiſſeau *Zélandois*. Une flûte, une priſe *Zélandoiſe*. Des Corſaires *Zélandois*.

ZÉLATEUR, ſ. m. Partiſan: celui qui agit avec beaucoup de chaleur, & beaucoup d'ardeur, ou pour Dieu, ou pour le public. *Zelator*, *zelotes*: S. Paul étoit un grand *zélateur* de la Religion. Les Juges établis ſur le peuple ſont gens conformez en ſageſſe, & grands *zélateurs* des loix. FÉN. Brutus étoit grand *zélateur* de la liberté Romaine. Ciceron étoit un grand *zélateur* de ſa langue. CHARP. Il ne faut pas ſe ſervir ſouvent de ce mot. BÉTI. Il n'eſt venu dans notre langue que parce qu'on l'a trouvé dans quelques traductions de l'écriture: les Prédicateurs s'en ſont ſervis dans les chaires; on l'a enſuite employé dans les Livres ſpirituels, & enfin on l'a étendu par métaphore à divèrs uſages.

On appelle *Zélateurs*, une faction qui s'éleva parmi les Juifs pendant la guèrre contre Tite & Veſpaſien, & dont Joſeph parle fort, L. XIV. C. 6. Antiq. & L. IV. C. 12. *De Bello Judaico*.

ZÈLE, ſ. f. Ardeur, affection, paſſion qu'on a pour quelque choſe. Le *zele* ne doit pas être une chaleur aveugle. AB. DE M. Le *zele* ſe relâche & s'amolit par les plaiſirs. S. ÉVR. *Ardens ſtudium*, *incenſum ſtudium*. C'eſt le *zele* de la Religion qui animoit les Apôtres, & les Martyrs. Les Romains avoient un grand *zele* pour la défenſe de la patrie. Il faut réveiller le *zele* du peuple pour la gloire de l'État. MÉZ. C'eſt un *zele* indiſcret, que de corriger ſon prochain avec bruit, avec ſcandale: il faut le faire avec un *zele* diſcret & moderé. La fèrveur des hypocrites qui chèchent à ſe faire une réputation de *zele* par leurs emportemens, eſt bruyante & indiſcrette. DE VILL. Le *zele* ſe convèrtit d'ordinaire en haine, & en inimitié. MONT. On gâte les meilleures affaires par un *zele* trop impétueux. BELL. Si le *zele* ſi fèrvent ſoutient les vèrtus, il en eſt auſſi ſouvent l'écueil; il n'y a rien dont le vice emprunte le nom avec plus de ſuccès. DE VILL. La malignité naturelle eſt infiniment plus vive, & plus agiſſante lorſqu'elle peut ſe couvrir, & ſe déguiſer du prétexte de *zele*. NIC. Le *zele* apparent pour cèrtaines véritez n'eſt quelquefois qu'un effet d'amour propre, & d'attache à ſon propre ſens. ID. Le *zele* anime les vèrtus Chrétiennes, & les empêche d'être molles & languiſſantes. FLÉCH. Mais les Juifs emportez de *zele*, prirent avec eux quelques méchans hommes de la populace. P. BOUH. Act. 17. 5.

Les Poëtes ſe ſervent quelquefois de *zele* pour ſignifier, Affection, amour. Il lui a témoigné ſon *zele* en toutes occaſions.

ZÉLÉ, ÉE, adj. & ſ. m. & f. Fèrvent; affectionné; qui a du zèle, ou de la paſſion, ou pour Dieu, ou pour la patrie, ou pour quelque autre choſe. *Fervens*, *ardens*, *ſtudio incenſus*, *inflammatus*, *flagrans*. *Zelé*, dans ſa première origine, ne ſignifie rien que de fort bon, mais on a préſque décrié ce tèrme, de même que celui de *dévot*, & on s'en ſèrt en mauvaiſe part, auſſi ſouvent qu'en bonne. Les devots *zelez* font ſouvent inconſiderez & emportez. Il y a des *zelez* dans toutes les ſectes. Un *zelé*'n'eſt bien ſouvent autre choſe qu'un homme entêté, opiniâtre, & fort échauffé pour ſes ſentimens. S ÉVR.

ZELL, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Lunebourg, en Baſſe-Saxe. *Cella*. Elle eſt au confluant de la Fuſe & de l'Aller, entre la ville de Lunebourg & celle d'Hildesheim, à treize lieuës de la première, & à onze de la dèrnière. *Zell* eſt une ville forte, & défendue par une bonne citadelle, où les Ducs de Lunebourg font leur réſidence. MATY.

ZÉLL IN HAMMERSPACH. Autre petite ville de l'Ortnaw, en Souabe. *Cella*. Elle eſt Impériale ſous la protection de la Maiſon d'Autriche, & ſituée à une lieuë & demie de la ville de Gengenbach, vèrs le levant. MATY.

Le lac de ZELL. *Lacus Cellenſis*, ou *Lacus inferior*. Ce lac eſt ſur les confins de la Souabe & de Suiſſe, le long du Rhin, au deſſous du lac de Conſtance; voilà pourquoi on l'appelle quelquefois le lac inférieur. On voit dans ce lac l'iſle & l'Abbaye de Reichenaw. & ſur ſes bords la ville de Ratolfzell, qu'on nomme quelquefois *Zell*, d'où ſans doute eſt venu le nom du lac. MATY.

ZELL,

Digitized by Google

ZELL, ou CELL, eſt encore une petite ville capitale d'un des Bailliages de l'Electorat de Treves. *Cella.* Elle eſt ſur la Moſelle, environ à deux lieuës au deſſous de Traërbach. MATY.

Z E M.

ZEMBIS, ſ. m. Sorte de coquillage qui ſert de petite monnoye dans le Congo, Royaume d'Afrique. Voyez LOANDA.

ZEMBROW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Mazovie, en Pologne. *Zembrovia.* Elle eſt dans le Palatinat de Czersko; à dix-huit lieues de la ville de Bielsko, vers le couchant. MATY.

ZEMBRE. Voyez ZAMBRE.

ZEMBLE, NOUVELLE-ZEMBLE. On trouve auſſi *Zemle*, mais mal. ſ. f. *Nouvelle Zemble.* C'eſt-à-dire, une nouvelle Terre. *Nova Zemia.* C'eſt un grand pays; ſitué dans l'Océan ſeptentrional, au nord de la Province de Petzora, en Moſcovie, dont il n'eſt ſéparé que par le détroit de Weigats. On ne ſçait pas ſurement ſi ce pays eſt une iſle, ou s'il eſt attaché à la Grande-Tartarie du coté du levant. Il s'étend du ſud au nord, environ depuis le 70e degré, juſqu'au 75e; Hemskérke, pilote Hollandois doubla le cap ſeptentrional de ce pais l'an 1595, en cherchant par le nord un chemin pour la Chine; mais ſon vaiſſeau ayant été arrêté par les glaces, il fut obligé de paſſer l'hyver avec ſon équipage ſur la coſte orientale, dans une cabane de planches qu'il y fit bâtir. Quoique cette cabane fût bien-tôt enterrée dans la neige, & que les Hollandois y fiſſent continuellement du feu, cependant le froid y étoit ſi rude, que le plancher étoit toujours couvert d'une croute de glace, de l'épaiſſeur d'un travers de doigt. Ces hardis Voyageurs furent enſevelis dans ce pays ſous une nuit, qui dura environ deux mois; le ſoleil n'ayant point paru ſur leur horiſon depuis le 4. Novembre juſqu'au commencement de Février. Ils n'y virent que des renards blancs, qu'ils mangeoient quand ils pouvoient les prendre dans leurs piéges, des loups & des ours de même couleur; ceux-ci étoient d'une énorme groſſeur, & dévoroient trois Matelots. Mais la partie méridionale de ce pays, autour du détroit de Weygarz eſt habitée. Et on dit que ſes habitans ſont de petite taille, baſanez, ayant les cheveux noirs, & étant habillez de peau de veau marin, ou de celle du Pingoin, qui eſt un grand oiſeau, dont ils mettent les plumes en dehors: ils vivent de la chaſſe & de la pêche, & ils adorent le ſoleil, la lune, & des ſtatuës de bois, qui repréſenteut des hommes fort groſſièrement. MATY.

ZEMECH, ou ZUME-LAZULI. Terme de Philoſophie hérmétique. C'eſt la piérre d'azur. DICT. HERM.

ZEMLYN, ZEMBLIN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie, ſituée ſur le Bodrog, à ſept ou huit lieuës de Caſſovie, vers le levant, & à neuf de Tokay, vers le nord. *Zemlinium, Zemlynium. Zemlyn* eſt capitale d'un Comté, qui porte ſon nom, & qui eſt entre ceux de Barſod, d'Abauwivar, d'Ungwar & de Pétreczar. MATY.

ZEMONICO, ſ. m. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une forteresſe de la Dalmatie. *Zemonicum.* Elle étoit à deux lieuës & demie de Zara, en tirant vers Novigrad. Les Venitiens la cédérent au Turc l'an 1573, & ils la prirent & la démolirent l'an 1647. MATY.

Z E N.

ZENDEROW, ZENDEW. Voyez SEMENDRIA.

ZENETON, ſ. m. Terme de Philoſophie hérmétique. C'eſt un pentacule ou compoſition conſtellée, propre contre la peſte. Van-Hel Mont en fait la déſcription. DICT. HERM.

ZÉNIC, ſ. m. Autrement ZARNECH, ſ. m. En terme d'Alchimie, c'eſt le mércure philoſophal. DICT. HERM.

ZENG. Voyez SEGNA.

ZÉNIT, ſ. m. Terme d'Aſtronomie. C'eſt le point vértical, ou le point du ciel qui eſt directement ſur notre tête, par lequel paſſent tous les azimuts, ou cércles vérticaux. *Cuil vertex, cæli apex* Il eſt diamétralement oppoſé au *nadir*, qui eſt le point du ciel directement ſous nos piéds. Le *zenit* eſt auſſi appellé le pôle de l'horiſon; parce qu'il en eſt éloigné de 90 degrez. Il eſt auſſi le pôle de tous les almucantaraths, ou cércles parallèles à l'horizon, par leſquels on marque la hauteur ou élevation des aſtres au deſſus de notre horizon.

ZÉNOBE, ſ. m. & non pas Zénobie, pour ne le point confondre avec le mot ſuivant. *Zenobius.* Saint *Zénobe* Evêque de Florence vivoit au IV ſiécle, & l'on dit qu'il étoit de la famille des Hiérónymes, qui ſubſiſte encore à Florence. Il mourut le 25e May de l'an 405.

ZÉNOBIE, ſ. f. Nom propre de femme. *Zenobia.* La fameuſe *Zénobie* Reine des Palmyréniens, & femme d'Odenat étudia les belles létres ſous Longin, commanda des armées, tint longtems l'Empire d'Orient; mais fut enfin vaincuë par l'Empereur Aurélien, & conduite en triomphe à Rome, où elle mourut en pérſonne privée.

ZÉNON, ſ. m. *Zeno* Nom d'homme. Il y a eu un Empereur & un Philoſophe qui ont porté le nom de *Zénon.*

ZÉNORVA. Voyez XENOXUA.

ZENTA, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Dalmatie. *Zenta.* Elle eſt aux confins de l'Albanie, dans laquelle quelques cartes la mettent. Ses villes principales ſont Scutari, Drinalto, Antivari & Doſcigno. MATY.

ZENTA, le lac de ZENTA. Voyez SCUTARI, lac.

Z E P.

ZÉPHIR, ou ZÉPHIRE, ſ. m. Vent qui ſouffle du point cardinal de l'horizon du côté d'occident. *Zephirus* On l'appelle ſur la Méditérranée *vent de Ponant* ou du couchant; ſur l'Océan le *vent d'ouëſt* On l'appelle auſſi *Favonius*, & quelques-un le confondent avec *Africus*, qui ſouffle de l'occident d'hivèr, à cauſe de ſon voiſinage. Il eſt contraire aux Chaſſeurs, parce qu'il ſouffle près de tèrre, & qu'il eſt humide, & ainſi il emporte l'odeur du gibiér.

Ce mot vient du Grec Ζέφυρος.

ZÉPHIR, ſe dit poétiquement des vents doux & agréables, & de ceux qui ſouffient au printems. *Aura lenis.* Le plus ſage s'endort ſur la foi des *zéphirs.* VILL. Ce ſont les doux *zéphirs* qui font éclorre les fleurs. Le printems ramène les *zéphirs.*

ZÉPHIR, ſe pérſonnifie quelquefois; & alors on dit toujours *zéphire* au ſingulier. L'ACAD. On dit au contraire préſque toujours *zéphirs* au plurier. MÉN. Godeau a pourtant dit, que l'amoureux *zéphir* lui conte ſon martyre. Virgile ne devoit point faire gourmander le *zéphir* par Néptune; bien loin de ſoulever la mèr & les flots, à peine a-t-il la force de brouiller un tout blond. G. G. Les Amans, chez les Poëtes, n'envoyent leurs ſoupirs à leur. Maitreſſes que ſur les ailes des *zéphirs.* On n'entendoit que la douce haleine des *zéphirs* qui jouoient dans les rameaux des arbres. FÉN. Les aimables *zéphirs* badinoient dans les plis de ſa robe, qu'ils enfloient de leurs haleines. S. EVR. Les folâtres *zéphirs* le mêloient dans ſes beaux cheveux. FÉN.

Les jeunes zéphirs,
Fidelles meſſagers des amoureux déſirs. MÉN.

Tous les vents attentifs retenoient leurs haleines;
Le ſeul Zéphir eſt libre, & d'un ſouffle amoureux
Il careſſe Venus, ſe joue à ſes cheveux. LA FONT.

Z E R.

ZERBI. Voyez GERBES.

ZERBST, ſ. m. Nom propre d'une ville de la principauté d'Anhalt, en Haute-Saxe. *Zerueſta.* Elle eſt entre Magdebourg & Wittemberg, environ à ſix lieues de la premiére, & à neuf de la dérniére. *Zerbſt.* a une bonne citadelle, ou réſide le Prince d'Anhalt-Zérbſt. MATY.

ZÉRCI, ſ. m. Entermes de Philoſophie hérmétique, c'eſt le vitriol. DICT. HERM.

ZÉRER. Vieux vèrbe act. qui ſignifioit peut-être Vuider, dépouiller, de *deſerere.* Touchant ce mot, M. Galand, au Franc-Aleu, p. 96. cite la Coutume de Beauvaiſis, de Philippes de Beaumanoir, en ces tèrmes: Or veons quel uſaige ne valent mie, quant li Sires voit aucun de ſes ſujets tenir héritage, de quoi il ne rent à nul, ny cens, ne rentes, ne revenances, li Sires y puet *zérer* les mains & tenir lui comme ſien propre. Car nul ſelon noſtre Couſtume, ne peut tenir des aluys: & on appelle aluez, ce que l'on tient ſans payer nulle redevance à nul ny à ſe li Queus s'appérçoit que il ait en ce Comté nul res aluez, il les puet prenue, ne n'en eſt tenus à nul rendre, pource que il eſt Sires de ſen droit, de ce qui eſt tenu en aluez en ce Comté. BOREL.

ZÈRMAGNE, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Dalmatie. *Zerm-gnus*, anciennement *Tedanius*, *Tedanium.* Elle coule ſur les confins de la Dalmatie propre & de la Morlaquie, baigne Obroalko, & ſe décharge au fond d'un long golfe, au nord de la ville de Novigrad. MATY.

ZÉRO, ſ. m. Caractère d'Arithmétique formé comme un o, qui ne ne vaut rien tout ſeul; mais qui augmente la valeur du nombre qui le précéde d'autant de dixaines qu'il renfèrmoit auparavant d'unitez. *exarens nota, vel exaurrentis numeri nota.* Dans les Tables Aſtronomiques on voit que l'élevation du pole d'un tel lieu eſt de 45 dégrez, *zero* minutes & 35 ſécondes. Pour écrire deux cens mille, il faut mettre un deux, ſuivi de cinq *zero.*

Quelques uns dérivent ce mot par tranſpoſition de l'Hébreu *ezor*, qui ſignifie *cingulum*, parce que le *zero* en repréſente la figure.

On dit proverbialement, qu'un homme eſt un *zero*, ou un o en

Digitized by Google

chiffre ; pour dire, que c'eſt un homme inutile dont on ne fait aucun état ; dont on ne compte point la voix. *Homo nihili, vel nullius momenti.*

ZERUMBET, ſ. m. Voyez ZÉDOAIRE. C'eſt la même choſe. *Zedoaria.*

ZES.

ZEST. ſ. m. Pellicule dure qui eſt au milieu de la noix, qui eſt entre les quatre cuiſſes. Quelques Médecins aſſurent que le *zeſt*, ſéché, & bû avec du vin blanc environ demi-once, guérit la gravelle. *Pellicula nuclei intermedia.*

ZEST, eſt auſſi un petit inſtrument avec lequel on ſouffle de la poudre ſur des cheveux, ou ſur une perruque. *Pulviculus.* C'eſt une eſpéce de bourſe de cuir qui s'enfle & ſe ſerre par le moyen d'une baleine, & qui a une petite ouverture d'yvoire.

ZEST, eſt auſſi un petit morceau de pelure d'orange, duquel on épreint le jus ſur un vêrre de vin, afin qu'il en ſente l'odeur. On le paſſe quelquefois à la chandelle, ou on lui fait faire ſon effet contre le nez. *Mali aurei fruſtulum.* On les confit préſentement.

ZEST, ſe dit quelquefois ironiquement, & abſolument, pour montrer qu'on ne fait point de cas d'une choſe, qu'elle eſt de nulle valeur, comme le *zeſt* qui eſt au milieu de la noix. Cela ne vaut pas un *zeſt*. On a beau le menacer, *zeſt*, il ne fait que s'en moquer. *Quid inde, nihil.*

ZET.

ZÉTAPOR, CENTAPOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la préſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Centapora.* Cette ville ſituée ſur la côte de la province de Décan, eſt priſe par quelques Géographes pour l'ancienne *Mandagora*, que d'autres placent à Mangalor. MATY.

ZÉTÉTIQUE. adj. Tèrme de Mathématique. On appelle méthode *zététique*, la méthode dont on ſe ſért pour réſoudre un problême. *Zetetica*, La *Zététique* eſt une partie de la nouvelle Algébre. Voyez VIETE.

Il vient du Grec ζητεῖν, *quærere, chercher.*

ZÉTÉTIQUE, ſ. m. Nom d'anciens Philoſophes, *Zetetici.* Ce mot ſignifie des Chércheurs, de ζητῶ je cherche. C'étoient de vrais Pyrrhoniens, qui faiſoient profeſſion de chércher la vérité, mais qui ne la trouvoient point, & doutoient de tout. Diogéne-Laërce en parle, L. IX.

ZEV.

ZÉVENAR, SÉVENTÈR, ſſ. m m. Nom propres d'une petite ville du Duché de Cléves, en Weſtphalie. *Zevenaria.* Elle eſt enclavée entre la Guêldre Hollandoiſe ; & le Comté de Zutphen, à deux lieues de la ville de Doeſbourg, vèrs le midi, & à trois d'Arnhiem, vèrs le levant. MATY.

ZÉVÉRINAM, SÉVÉRINO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Severinum Severinum.* Elle eſt ſur le Danuble, aux confins de la Valaquie, environ à dix-huit lieuës de Temiſwar, vèrs l'orient méridional. Quelques Géographes prennent *Zévérinam* pour l'ancienne *Sornum*, & d'autres pour l'ancienne *Acmonia*, villes de la Dace MATY.

ZEY.

ZEY. ſubſt. m. Nom propre d'un petit torrent de l'Électorat de Maïence. *Zeya*, anciennement *Ciana.* Il paſſe à Maïence, & il s'y décharge dans le Rhin. MATY.

ZEYBA, ſ. m. Grand arbre des Indes orientales, dont il y a des forets entiéres dans la province de Nicaragua. Leur trone devient quelquefois ſi gros, que quinze hommes en ſe tenant par la main, ne le pourroient embraſſer. *Zeybais arbor.*

ZEYBO, ſ. m. Grand arbre qui vient dans la nouvelle Galice. Son bois eſt ſpongieux & préſque inutile, & on ne s'en ſért pour aucun ouvrage. Il porte un fruit comme des écoſſes, rond, & plein d'une cértaine laine déliée, quand les écoſſes étant en leur maturité ſe fendent & s'ouvrent. On tient que l'ombre de cet arbre eſt fort ſaine. *Zeybus arbor.*

ZEZ.

ZÉZARO, ZÉZÈRO, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Portugal. *Zecarus, Oxecarus.* Elle nait dans la province de Beira, prés de Valhelhas, au midi de Guarda, traverſe une partie de l'Eſtramadure, & ſe décharge dans le Tage au bourg de Punhéte. MATY.

ZÉZO. Vieux mot. Droit. Coté droit. Stantantinzeſo, ſe tenant à coté droit. BOREL.

ZIA.

ZIA. Voyez ZEA.

ZIAMÉT. Voyez ZAÏM.

ZIB.

ZIBELLETTO. Voyez GIBLET.

ZIBITH, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Arabie Heureuſe. *Zibitum.* Elle eſt capitale d'une Principauté qui porte ſon nom ; & ſituée ſur la rivière de Zibit, à ſoixante lieuës d'Aden, vèrs le couchant ſeptentrional. Cette ville eſt grande & marchande. On la prend pour l'ancienne *Saba* ou *Sabæ*, capitale de la Sabee, laquelle quelques-uns pourtant placent à Siebam, ville de la même contrée. MATY.

Le Royaume de ZIBITH. *Zibitum Regnum, Saba Regnum, Sabæa.* C'eſt un pais de l'Arabie Heureuſe. Il s'étend du nord au ſud, depuis la Principauté de la Méque, juſqu'à celle de la Mocca, ayant au levant la Principauté de Téhama, & au couchant la mér Rouge. Les Turcs ont été maîtres de ce pais. Il appartient maintenant à un Prince Arabe. Ses lieux principaux ſont Zibit capitale, Dhaſar & Ziden. MATY.

ZID.

ZIDEN, ſ. m. SIDDE, GIODDA, ſſ. ff. Noms propres d'une ville de l'Arabie Heureuſe. *Zidenum, Sidda, Giodda.* Elle eſt dans la Principauté de Zibith, à l'embouchure du Chaïbar dans la mér Rouge, & à dix-huit ou vingt lieuës de la Mecque, vèrs le couchant méridional. Quelques-uns prennent *Ziden* pour la petite ville nommée anciennement *Pudin Pudeni*, d'autres pour l'ancienne *Ocelis*, *Ocela*, *Acila*, que d'autres placent à Zibit, ou à la Nocca. MATY.

ZIE.

ZIEGENNAIM s ſ. m. Nom propre d'une petite villé bien fortifiée, capitale d'un Comté qui porte ſon nom. *Zigenhamum.* Elle eſt dans la Heſſe, ſur la rivière de Schwalm, à ſix lieuës de la ville de Fritzlar, vèrs le midi. MATY.

ZIEMNOY-POIAS. Voyez OBY, montagnes.

ZIG.

ZIGEA. ſ. f. Nom propre d'une petite iſle du Comté de Zagrab, en Sclavonie. *Inſula Zigea*, anciennement *Segeſtica.* Elle eſt formée par la Sáve, entre la ville de Zagrab & celle de Siſſeg. MATY.

ZIGLIO. Voyez GIGLIO.

ZIGÔMA, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. Nom d'un ôs appellé par quelques Anatomiſtes Os jugal. *Zigoma.* Le *Zigôma* n'eſt point un ôs particulier ; mais une union de deux éminences d'ôs, dont l'un vient de l'ôs temporal, & l'autre de la pomette. Ces deux éminences ou apophyſes ſont jointes par une petite future oblique ; que j'ai appellée zigomatique, DIONIS.

Il faudroit écrire *zygôma* ; car ce nom vient de ζυγόω, *je joints*, de là ζύγωσις, *jonction, union.* Ainſi le *zygôma* n'eſt autre choſe que la jonction, l'union, la future de ces deux ôs.

ZIGOMATIQUE. adj. m. & f. Tèrme d'Anatomiſte. *Zygomaticus.* Qui appartient au zigôma. La future *zigomatique.* Voyez ZIGÔMA. La future *zigomatique* ſe nomme ainſi, parce qu'elle eſt toute dans le zigôma ; elle eſt fort petite, & elle ſepare l'ôs pétreux par ſon apophyſe d'avec l'ôs de la pommette. DIONIS. Le cinquiéme muſcle des lévres, qui eſt le premier de leurs muſcles communs, eſt le'*zigomatique* ; ainſi nommé parce qu'il prend ſon origine du zigôma, & va s'inſérer au coin de la bouche, pour le titer vèrs les oreilles : on le nomme au *levieur* parce que c'eſt lui qui agit dans le tems du ris. DIONIS.

ZIGZAC. ſ. m. (L'Académie dit ZIGZAC.) Mais quoi qu'il en ſoit de l'orthographe, on prononce cértainement par deux *z*, *zig-zag.* Petite machine compoſée de pluſieurs rangs de tringles plattes diſpoſées en ſautoirs, ou loſenge, clouées & mobiles tant dans le centre que par les extrémitez, en telle ſorte qu'elles s'allongent par un des bouts, ou ſe retire, ſelon qu'on manie les deux branches par où on la tient. *Machina productilis.* Les enfans font des jouets avec des *zigzags* pour ſe faire des malices. Il y a une petite Comédie de Poiſſon qui s'appelle *Zigzag.* C'eſt celle qu'on joué avec le *Baron de la Craſſe.* On l'appelle *Zigzag*, parce qu'un des Acteurs ſe ſért d'un *zigzag* pour donner un billet amoureux à la Maîtreſſe.

On fait auſſi de ces machines en grand. A la guêrre il y a des points & des échelles en forme de *zigzag.* La grande machine de Marli qui

Digitized by Google

qui élève les eaux de la Seine plus de 400 pieds pour les mener à Versailles, eſt une eſpece de ce *zigzag* merveilleux. Les Balanciers joints les un aux autres font une eſpéce de *zigzag*.

On appelle, *Allée en zigzag*, une allée rampante. Et l'on plante aux ravines, & qui à cauſe de cela eſt traverſée d'eſpace en eſpace par des plattes bandes de gazon en maniere de chevrons briſez, ou de *zigzags* de point de Hongrie, pour retenir le ſable. *Ambulacrum laxed-omice diſpoſitum.* On appelle auſſi, *Allée en zigzag*, une allée dans un boſquet, ou labyrinte, qui eſt formée par divers retours d'angle pour la rendre plus ſolitaire, & en cacher l'iſſuë. Il y a de certains manchons que les Pelletiers appellent *zigzags*. Vendez-moi un *zigzag*.

ZIK.

ZIKA, ſ. f. Nom propre d'un petit bourg de la Baſſe Hongrie, ſitué ſur la Sarwitze, entre Albe Royale & Sarwar. *Zika.* On le prend pour l'ancienne *Mogetiana*, que l'on confond avec *Mogetiana* & *Mogentiana*, petite ville de la Baſſe-Pannonie. MATY.

ZIL.

ZILÉE. Vieux vèrbe. Erudier. BOREL. Et de là Zilotun dans Kéro pour, ſe ſont efforcez. ID.

ZIM.

ZIMAR, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. Vèrd-de-gris. DICT. HÈRM.

ZIMAX, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt un vitriol vèrd d'Arabie, de quoi l'on fait l'airain. DICT. HÈRM.

ZIN.

ZINARA, ſ. f. Nom propre de l'une des iſles de l'Archipel. *Cynara.* Elle a été autrefois peuplée; maintenant elle eſt déſèrte, & ſituée environ à cinq lieuës de celle de Morgo, vèrs le levant. MATY.

ZINCH, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt une marcaſſite métallique, ou un mélange de métaux non murs, qui paroiſſent comme du cuivre. DICT. HÀRM.

ZINCK, ſ. m. Eſpéce de minéral reſſemblant au biſmuth, mais moins caſſant, & s'étendant un peu ſous le marteau. *Zincum, mercallum.* On en trouve quantité dans les mines de Goſlelar en Saxe. Il doit être dur, difficile à caſſer, blanc, en belles écailles larges, luiſantes. Le *zinck* eſt employé dans les ſoudures, on en mêle auſſi dans le cuivre avec du cercuma pour donner à ce métal une couleur d'or. Les Èraimiers s'en ſèrvent pour dècraſſer & blanchir l'étain, comme on ſe ſèrt du plomb pour purifier l'or & l'argent. Ceux qui croyent que le *zinck* qu'on met dans l'étain ſoit pour en augmenter le poids, ſont dans l'èrreur, puiſque ſur une fonte de cinq ou ſix cens livres d'étain on met à peine une livre de *zinck*. On dit auſſi *zin* & *zain*. Quelques-uns l'ont appellé Antimoine femelle.

ZINGI, ſ. m. C'eſt un fruit des Indes orientales qui a la forme d'une étoile; il eſt compoſé de ſept noix oblongue & triangulaires, arrangées & diſpoſées en rond, repréſentant fort bien une étoile; ſon écorce eſt dure, rude, noire; ſes amandes ſont polies, luiſantes, d'une couleur ſemblable à celle de la ſemence de lin, d'une odeur & d'un goût pareils à ceux de la ſemence d'anis, d'où vient qu'on appelle la plante *Anis des Indes.* Les Orientaux ſe ſèrvent de l'amande de ce fruit, à l'imitation des Chinois, pour préparer leur thé & leur ſorbet. *Zingium*

ZINDIKITÉ, ſ. f. Nom d'une ſecte d'hérétiques Mahométans. *Zindikita.* Les *Kindikites* ne croyent point la providence, ni la réſurrection des morts. Ils ne connoiſſent point d'autre Dieu que les quatre élémens; que l'homme étant un mélange de ces quatre corps ſimples, retourne à Dieu quand il meurt. Golius dit que Zindik auteur de cette ſecte étoit un Mage ſectateur de Zoroaſtre. Voyez *Ricaut de l'Empire Ottoman.*

ZINGARE, ou SINGARE. Voyez ÉGYPTIEN, vagabond, c'eſt la même choſe.

ZINZICH, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Juliers, en Weſtphalie. *Sinciacus.* Il eſt à l'embouchure de l'Ahèr dans le Rhin, à trois lieuës au deſſus de Bonne. MATY.

ZINZOLINE, ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne à une eſpéce de couleur qui tire ſur le rouge, dont la tinture eſt faite du ſuc d'un e plante que les Latins appellent *hyſſopum*, dont parle Pline; & de ſon diminutif *hyſſopolinum* a été fait *zinzolin.*

Bochart le dérive de l'Arabe *giolgiolan*, qui ſignifie *ſeſame*, plante qui a une feuille rouge de couleur *gingeoline.*

ZIO.

ZIORLO. Voyez CHIAURLIC, *Tome V.*

ZIR.

ZIRICZÉE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Zélande, province des pays Bas. *Zinicza.* Elle eſt forte, capitale de l'île de Schowen, & ſituée ſur la côte méridionale, où elle a un bon port. Les Eſpagnols la prirent l'an 1575; mais il la perdirent bien-tôt après. MATY.

ZIRONA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle du golfe de Veniſe. *Zirona*, anciennement *Proteras.* Elle eſt près de celle de Bua, & de la ville de Traw, du coté du couchant. MAT.

ZIT.

ZITHUM, ſ. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux reins, aux nèrfs & aux pellicules qui couvrent le cèrveau. *Zithum.*

ZITRACH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville, qui donne ſon nom à une contrée qui fait partie de l'ancienne Albanie. *Zitraca.* Elle eſt dans la Circaſſie, aux confins du Zachéti & des Tartares de Dagheſtan. Sanſon dans ſes petites cartes met une ville de Zitrach ſur la mèr Caſpienne, & il la prend pour celle qu'on nommoit anciennement *Gagara*, *Gangara* & *Getara*; & d'autres y mettent l'ancienne *Albana*, ville de l'Albanie. MATY.

ZITTAW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Luzace; en Allemagne. *Zittavia*, *Sitta*, *Setuia.* Elle eſt vèrs les confins de la Bohême, ſur la rivière de Neiſſ, à cinq lieuës au deſſus de Gorlitz. *Zittaw* eſt une place forte par ſa ſituation entre des marais, & par ſes ouvrages. MAT.

ZIW.

ZIWEROLTI, vieux mot. Es ſiécles. BOREL.

ZIZ.

ZIZANIE, ſ. f. Mauvaiſe graine qui croit parmi le bon grain. *Zizania*, *lolium.* Il n'eſt point en uſage au propre. Voyez YVROYE. Il vient du Grèc ζιζανιον, *yvroye.* Voyez YVROYE.

ZIZANIE, ſe dit figurèment en Morale, & ſignifie, Diſcorde, diviſion, mêlnte litigeuſe. *Diſcordia*, *rixa*, *diſſentio.* Malheureux ſont ceux qui ſement la *zizanie* dans une famille, dan une communauté, parmi les peuples.

ZIZARGA Voyez SISARGA.

ZIZES, ſ. m. Nom de montagnes. *Zizi montes.* Ces montagnes ſont dans le Chatis, province du Royaume de Fèz, aux confins de la province de Temeſina & du Ségelmeſſe. Elles ſont aſſez froides à cauſe de leur hauteur, mais pourtant bien peuplées. On dit qu'il y a une ſi grande quantité de couleuvres, & ſi privées qu'elles entrent dans les maiſons quand on mange, afin qu'on leur donne quelque choſe, & qu'elles ne font de mal; à moins que d'être irritées. MATY.

ZIZIPHE, ſ. m. Arbre qui porte les jujubes. *Ziziphum*, *ziziphus*, *arbor.* Voyez JUJUBIER.

ZMI.

ZMIDEROU. Voyez SÉMENDRIA.

ZNA.

ZNAÏM, ZNOÏMO, ſſ. m m. Noms d'une ville du Royaume de Bohême. *Znoimum.* Elle eſt dans la Moravie, ſur la Teya, & les confins de l'Autriche, à dix ou onze lieuës de Brün, du coté du midi. MATY.

ZNI.

ZNICZ, ſ. m. Nom d'un faux Dieu des anciens Lithuaniens. *Znicz*, *Znicza.* C'étoit le feu qu'ils adoroient ſous ce nom. Voyez Alex. Gaguinus, *De Priſca Lithuanorum Religione*, *C.* 1.

ZOA.

ZOAN, TSOHAN. ſ. m. Nom de lieu. *Zoan*, *Tſoana.* C'étoit anciennement la ville capitale de l'Egypte, c'elle-là même où Moïſſe fit tant de miracles devant Pharaon, *Pſ.* 78. & où l'on aſſure que le Prophéte Jérémie fut enmuré, après la priſe de Jéruſalem, & enſuite lapidé. Elle eſt la même que l'ancienne Tanis. Voyez TANIS.

ZOARA, ZOARAT, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Barbarie. *Zoara*, anciennement *Piſidon Piſida.* Elle eſt fortifié, & elle a un bon port, ſur la côte du Royaume de Tripoli, & à quarante lieuës de la ville de ce nom, vèrs le couchant. MATY

Digitized by Google

ZOARA, ZANARA, ZUNARA, ſf. ff. Noms d'une petite ville de la Barbarie. *Zoara.* Elle eſt ſur le golfe de Sidera, dans le Royaume de Barca, vers les confins de celui de Tripoli. On la prend pour le lieu de la Cyrénaïque, nommée anciennement *Diuribora.* MATY.

ZOC.

ZOCLE. ſubſt. maſc. Épêce de petit piédeſtal, ou membre quarré qui ſert à poſer un buſte, une ſtatuë, ou autre choſe ſemblable, à laquelle on veut donner quelque élevation. *Quadra.*

Ce mot vient de *focus* Latin, qui ſignifie *ſandale*, ou patin qui ſert à élever. On écrit auſſi *ſocle.*

ZOCOTORA. Voyez SOCOTORA.

ZOD.

ZODIAQUE. ſubſt. maſc. Térme d'Aſtronomie. C'eſt un des ſix grands cércles de la ſphère, dans lequel le ſoleil & les autres planétes ſe meuvent. Il eſt diviſé en douze ſignes ou conſtellations. Le ſoleil parcourt le *zodiaque* en 365 jours & près de ſix heures; la lune en 27 jours; Saturne en 30. ans. On donne au *zodiaque* une largeur de ſeize ou même de 18 degrez, enſorte qu'on le repréſente comme une large ceinture. On la fait plus ou moins large ſelon la plus grande latitude qu'on donne aux planétes, qu'on ſuppoſe ne ſortir jamais du *zodiaque*. L'ecliptique eſt un cércle qui tient juſtement le milieu du *zodiaque*. Le *zodiaque* en coupant l'équateur forme un angle de 23 degrez & demi, ou, pour parler plus juſte, de 23. de 29. m. C'eſt ce qu'on appelle l'*obliquité du zodiaque*, & la plus grande déclinaiſon du ſoleil.

M. Harris la fait de 23 degrez 30 minutes, c'eſt-à-dire, 23 degrez & demi.

Dans l'Aſtrologie judiciaire le point du *zodiaque* qui ſe leve avec le ſoleil, ſe nomme *horoſcope*; celui qui répond à la partie ſupérieure du méridien, eſt appellé *point culminant*; & celui qui répond à la partie inférieure, s'appelle *fond du ciel.*

Les deux points ſolſtitiaux de l'écliptique, avec les deux points équinoxiaux, ſont appellez *points cardinaux* de l'écliptique, parcequ'ils détérminent le commencement des quatre ſaiſons de l'année. Au reſte les douze ſignes du *zodiaque* ont été inſi appellez, parce qu'au tems des anciens Aſtronómes ils répondoient à des conſtellations qui par la diſpoſition de leurs étoiles repréſentent à-peu-près les figures des noms qu'on leur a donnez. Mais à préſent ces conſtellations n'y répondent plus; elles ont retrogradé vérs l'orient de plus de 29 degrez par le mouvement propre des étoiles fixes d'Occident en orient; enſorte que le ſoleil qui du tems d'Hipparque entroit au printems dans le premier degré d'Aries, ou du Bélier, ſe trouve à l'équinoxe au 29 degré & demi de ce ſigne, & tout proche du premier degré du Taureau. Voyez PRÉCESSION. Ainſi quand on dit que le ſoleil eſt dans un ſigne, cela ne ſe doit pas entendre des ſignes, ou des conſtellations du firmament; c'eſt à-dire, des étoiles fixes; mais bien d'une douziéme partie du *zodiaque* du premier mobile, qu'on appelle *dodecatemories*, pour les diſtinguer des 12 ſignes du firmament. Ce *zodiaque* du premier mobile ſe nomme *zodiaque rationel*, pour le diſtiguer du *zodiaque* du firmament qui a été appellé *zodiaque viſible*, ou *zodiaque ſenſible*, parceque l'on y voit les 12. conſtellations, ou ſignes céléſtes qui le compóſent. Quand donc on dit, qu'une planéte eſt dans un tel ſigne, cela veut dire que la ligne droite tirée de la tèrre par le centre de la planéte, rencontre dans le firmament une partie de ce ſigne Voyez OZANAM.

Ce mot vient du Grèc ζωον, qui ſignifie *animal*, à cauſe des conſtellations qu'il porte; ou, ſelon d'autres, du mot ζωη, qui ſignifie la *vie*, ſur laquelle les aſtres qu'il contient, ont grand pouvoir ſelon les aſtrologues.

M. Caſſini, par un grand nombre d'obſervations, a trouvé un cértain eſpace dans le ciel, qu'il appelle le *zodiaque* des cométes, parce que, non pas à la vérité toutes les cométes, mais la plupart des cométes on leurs mouvements dans cét eſpace, & n'en paſſent point les bornes. Il lui donne la même largeur qu'à l'autre *zodiaque*, & ſes conſtellations ſont Antinoüs, Pégaſe, Andromède, le Taureau, Orion, le petit Chien, l'Hydre, le Centaure, le Scorpion & le Sagittaire.

ZOE.

ZOEST. Voyez SOEST.

ZOEL, ſ. m. Nom propre d'homme. *Zoelius*, dans Prudence, *Peri-ſtephan. Hym. IV. v.* 19. & ſelon Ufard dans ſon Martyrologe, *Zoilus.* Il y a de l'apparence que *Zoile* étoit le vrai nom de ce Saint; & peut-être la meſure du vers a-t-elle été la cauſe pour la quelle Prudence a dit *Zoellus*, C'eſt un ſaints Martyr d'Eſpagne.

ZOF.

ZOFALA. Voyez SOPHALA.

ZOFFINGEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Canton de Bérne, en Suiſſe. *Zoffinga*, *Tabinium*. Elle eſt ſur la riviére de Wigér, près de ſon confluant avec l'Aar, entre les villes de Zurich & de Soleurre.

ZOG.

ZOGANI, ſ. m. Le golfe de ZOGANI. *Sinus Zoganus*, anciennement *Maviandinus*. Ce golfe eſt une partie de la mér Noire. Il eſt ſur la cote de la Natolie, à l'embouchure de la riviére de Sangari ou d'Ajala. MATY.

ZOI.

ZOÏÉL, ou ZUGLIO, ſ. m. Nom propre d'un village du Frioul, province de l'Etat de Veniſe. *Zoiela*, *Zuglium*. Il eſt près de Moſcarécdo, & de la Source du Bati. Quelques-uns le prennent pour le *Julium Carnicum* des Anciens, que d'autres mettent à Pontéba. MATY.

ZOÏLE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Zoilus*. C'étoit un ancien Critique qui entreprit de critiquer Homére, & à qui cette liberté réuſſit mal. Amphipolis étoit la patrie de *Zoile*, ce fleau d'Homére, & du bon ſens. TOURREIL. *Zoile* s'étoit égayé à faire des railleries ſur Homère. BOILEAU. Puiſque dans notre ſiécle la liberté que *Zoile* s'étoit donnée de parler ſans reſpect des plus grands écrivains de l'Antiquité, ſe met aujourd'hui à la mode parmi beaucoup de petits eſprits auſſi ignorans qu'orgueilleux & pleins d'eux-mêmes, il ne ſera pas hors de propos de leur faire voir de qu'elle maniére cette libétté a réuſſi autrefois à ce Rhéteur. I. D. Voyez Vitruve dans la Préface de ſon VIIIe Livre. Élien Vat-Hiſt. L. XI. C. 10. Denys d'Halicarnaſſe, dans ſa Réponſe à Pompée. Voſſius, *De Hiſtor. Grac. L. I. C.* 15. Boileau dans ſes Réfl. ſur Longin.

Ce nom a paſſé comme en proverbe parmi les Sçavans, qui appellent un mauvais critique, un envieux, un *Zoile.*

ZOL.

ZOLDO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Etat de Veniſe. *Zoltum* Il eſt dans le Bellunois, à cinq lieuës de Bellune, vérs le nord occidental, au milieu des montagnes. Il a de fort bonnes mines de fér. MATY.

ZOLLERN. Voyez HOHENZOLLERN.

ZOLNOCK, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie. *Zolnochium*, *Solnocum*, *Zolonocum*. Elle eſt au confluant de la Zagywa & de la Teiſſe, à treize lieuës du Grand-Waradin, vers le levant. *Zolnock* eſt fort, défendu par une bonne citadelle & capitale du Comté de Zolnoch, ſéparé de celui de Thurthum par la Theiſſe, & borné ailleurs par ceux d'Hévéſcz, de Peſt, de Bath & de Bodrog. MATY.

ZON.

ZON. Sorte d'intérjection, dont on ſe ſért, pour marquer la vigueur avec laquelle on frape une perſonne. Il lui donna un coup de bâton ſur les épaules, *zon*, & s'enfuit. *Sonus istic.*

ZONCHIO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Belvedére, en Morée. *Zonchium*. Elle eſt à une lieuë & demie de Navarin, vérs le midi. Cette ville donne ſon nom au cap & au golfe de *Zonchio*, le premier appellé anciennement *Coryphæum promontorium*, & l'autre *Cypariſſus ſinus*. On prend *Zonchio* pour la ville de l'Élide, nommée anciennement *Epitalium*, *Thryum*, *Tryoeſſa*. MATY.

ZÔNE, ſ. f. Térme de Géographie & d'Aſtronomie. *Zona*. C'eſt une des portions du globe terreſtre, quand il eſt diviſé en cinq parties conſidérées ſelon qu'il fait froid, ou chaud en chacune, ſelon la température de leur ſituation. On diſtingue les *zônes céleſtes*, & les *zônes terreſtres*. Les *zônes céleſtes* ſont de grandes bandes du ciel terminées par deux cércles. La *zône* torride eſt large de 47 degrez, partagée par l'équateur, & terminée par les deux tropiques. Les *zônes* tempérées ſont larges de 43 degrez chacune, & terminées par les cércles polaires, &c. Les *zônes terreſtres* ſont de même, cértains eſpâces qui répondent à ceux du ciel, & qui ſont terminez par les mêmes cércles qu'on ſuppoſe ſur le globe terreſtre. La *zône torride*, eſt celle qui eſt ſous l'équateur, renfermée entre les deux tropiques. Les deux *zônes tempérées* ſont enfermées entre les tropiques & les cércles polaires. Les deux *zônes Froides* ou *glaciales* s'étendent depuis les Cércles polaires juſqu'aux pôles. Les Anciens ont crû la *zone* torride inhabitable à cauſe du chaud, & les deux glaciales à cauſe du froid. Cependant dans les mois de Juin. Juillet & Aout, on ſent un grand froid en pluſieurs endroits qui ſont ſous la ligne. Albért & Avicenne s'étoient doutez de cette érreur, parce qu'ils ont dit que l'habitation étoit plus douce ſous l'équinoctial, que ſous les tropiques. A l'égard des glaciales, on n'a pu encore naviger que juſqu'au 73 degré. Cependant l'Hiſtoire des Lapons de Shoeqſer aſſure que quelquefois la chaleur y eſt ſi grande, qu'on ne ſçauroit

Digitized by Google

ſçauroit être un moment les pieds nuds ſur une pierre ſans ſe brûler. Elle dit auſſi, que les animaux y deviennent tout blancs, & ſur la fin de Mai reprennent leur couleur ordinaire. Pline avoit déja dit que l'air y étoit fort tempéré, mais ſans fondement, auſſi-bien que Guillaume Poſtel, qui conſtituë le Paradis terreſte ſous le pole arctique.

Ce mot vient du Grec ζώνη, qui ſignifie *bande* ou *ceinture*.

On appelle figurément *zône torride*, un lieu fort chaud en être *Zona torrida*. La campagne de Rome en Italie eſt une *zône torride*, il eſt dangereux de la paſſer à midi en été. Le Pont neuf de Paris eſt une *zône torride*, ou il n'y a point d'ombre, ni d'abri.

ZONNAR. ſ. m. Terme de Relation corrompu du Grec vulgaire ζωναρι, abrégé de ζωναριον, qui vient de ζωνη, *une ceinture. Cingulum.* Le *zonnar* eſt une ceinture de cuir noir, aſſez large, que les Chrétiens & les Juifs portent dans le levant, & particulierement en Aſie. Moravalckel Xe Kalife de la maiſon des Abaſſides eſt le premier qui ait obligé les Chrétiens & les Juifs à porter cette ceinture pour ſe diſtinguer des Mahométans L'Ordonnance qu'il en fit, fut publiée l'an 235 de l'hégire; & depuis ce tems-là les Chrétiens d'Aſie, & principalement ceux de Syrie & de Méſopotamie, préſque tous ou Néſtoriens ou Jacobites, le portent ordinairement. Ce qui a fait donner à ces Schiſmatiques le nom de Chrétiens de la ceinture. D'HERBELOT, *Bibl. Orient.*

ZONS, ſ. f. Nom propre d'une petite ville d'Allemagne, *Zonium, Sontina.* Elle eſt ſur le Rhin, dans l'Archevêché de Cologne, à cinq lieuës au deſſous de la ville de Cologne. MATY.

ZOO.

ZOOGRAPHIE, ſ. f. Déſcription de la Nature & des propriétez des animaux. *Zoographia.*

Ce mot vient de ζωον *animal*, & γραφω *je décris.*

ZOOLATRIE, ſ. f. Culte, adoration des animaux. *Zoolatria.* La *zoolatrie* étoit fort en uſage chez les anciens Egyptiens.

Ce mot vient de ζωον, *animal*, & λατρια, *adoration, culte.*

ZOOPHORE, ſubſt. maſc. Terme d'Architecture. C'eſt la même choſe que la *friſe* d'un bâtiment, ainſi nommée en Grec, parce qu'on la chargeoit autrefois de figures d'animaux pour lui ſervir d'ornement. *Zophorus.* Daviler écrit *zophore*; mais ce mot venant de ζωον, *animal*, & φερω, *je porte*; il eſt manifeſte qu'il faut écrire *zoophore*, & par conſequent *zoophorique.*

Les Grecs appelloient le zodiaque *zoophore* à cauſe des noms des animaux qu'on a donnez aux conſtellations qui y ſont.

ZOOPHORIQUE. adjectif. On appelle colonne *zoophorique*, une colonne ſtatuaire, qui porte un animal. *Zoophorica columna.*

ZOPHORE. Voyez ZOOPHORE.

ZOPHORIQUE. Voyez ZOOPHORIQUE.

ZOOPHYTE, ſ. m. Corps naturel qui tient de l'animal & de la plante. *Planta-animalis.* Les éponges ſont des *zoophytes*, de ζωον, *animal*, & de φυτον, *planta.* Oléarius en ſon troiſiéme livre met au rang des *zoophites* une plante qui croit auprés de Samara ſur le Volga. C'eſt une eſpéce de melon fait comme un agneau, dont il repréſente tous les membres, qui tient à la terre par la couche qui lui ſert de nombril. En croiſſant il change de place, autant que la couche le lui permet, & fait ſécher l'herbe par tout où il le trouve. Quand il eſt mur, la tige ſe ſéche, & le fruit ſe revét d'une peau veluë, qu'on peut préparer & employer au lieu de fourture. Il atteſte avoir vû de cette peau, & dit qu'elle eſt couvérte d'une laine douce, & friſée comme celle d'un agneau nouveau né. Scaliger dit que ce fruit vit & croit toujours, juſqu'à ce que l'herbe lui manque. Quelques Relations appellent cette plante, *Agnus ſcyticus, & Boramets.*

ZOP.

ZOPISSA, ſ. m. C'eſt un goudron ou éſpéce de poix noire qu'on détache des navires, aprés qu'ils ont été long-tems en voyage ſur la mer. *Zopiſſa.* Cette poix a été peu à-peu pénetrée par le ſel de la mer qui lui a communiqué ſa qualité. Le *zopiſſa* eſt réſolutif & déſiccatif, appliqué extérieurement.

Ce mot eſt Grec, formé de ζωπιν, *bullire, bouillir*, & de πισσα, *pix, poix*, comme qui diroit *poix cuite.*

ZOPLÈME. Nom que les Turcs donnent à une plante qui eſt très-commune au pié du mont Olympe. TOURNEFORT, *II. p.* 474.

ZOV.

ZOVAN, ou ZOAN, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de Veniſe. *Zoanum, Zovanum.* Il eſt dans le Breſſan, près de la ſource de l'Oglio. Son nom ſemble une corruption de celui des anciens Suanétes, peuples de la Rhétie.

ZUA.

SAN-ZUANE, Nom d'un cap de l'iſle de Candie. *Capus S. Joannis*, anciennement *Zephyrium promontorium.* Il eſt en la côte ſeptentrionale, près de la forteresſe de Spina-longa. MATY.

ZUARA. Voyez ZOARA.

ZUC.

ZUCALA, ſ. Nom d'un iſthme qui joint la Tartarie-Crimée avec celle de Nogais, qui ſont les deux parties de la petite Tartarie. *Zucala*, anciennement *iſthmus Tauricus.* Cet iſthme eſt entre le lac de Seſcan, & le golfe de Nigropoli, partie de la mer Noire. Il n'a pas davantage de demi-lieuë de largeur, & il eſt défendu par la ville de Perecop, qui y eſt ſituée. MATY.

ZUE.

ZUENZIGA, ſ. m. Nom propre de Royaume. *Zuenziga Regnum.* Contrée du Zaara, en Afrique. Elle s'étend du nord, au ſud, depuis le Biledulgerid, juſqu'au pays des Négres, ayant au couchant le Royaume de Zanhaga; & au levant celui de Targa. On y voit la ville de *Zuenziga*, & les déſerts de Gogden & de Ghir, qui ſont des plus dangereux de l'Afrique. Il ne laiſſe pas d'être aſſez peuplé. Il y a particulierement des Arabes qui font le métier d'enlever des Négres qu'ils vendent pour éſclaves dans le Royaume de Fez; auſſi quand ils ſont pris par les Négres, ils ſont hachez ſans miſericorde. MATY.

ZUG.

ZUG, ſ. m. Nom propre d'un bourg orné d'une belle Maiſon-de-Ville, & aſſez bien bâti. *Tugium.* Il eſt chef du Canton de *Zug*, en Suiſſe, & ſitué ſur le lac de *Zug*, au pié d'une montagne fértile en vins & en paturages; & couvert en partie par des forets qui nourriſſent beaucoup de gibier. Il eſt à quatre lieuës de Lucérne, vérs le levant, & à ſix de Zurich, vérs le midi. MATY.

Le Canton de ZUG. *Tugienſis Pagus.* Ce Canton eſt le plus petit de la Suiſſe. Il n'a que trois lieuës de long & de large. Ses bornes ſont au couchant, le Canton de Lucérne; au nord, celui de Zurich; au ſud, celui de Suits; & au levant les deux derniers. Ce Canton entra dans la confédération des Suiſſes l'an 1351, étant conquis, ou plutôt délivré de la domination des Autrichiens par les trois premiers Cantons. Il eſt Catholique, & il eſt gouverné par un Conſeil de quarante-cinq Conſeillers, dont chaque Communauté fournit la portion. Ils ont à leur tête un Préſident, nommé Landamme, qui n'eſt en charge que pendant deux ans, & qui doit faire en ce tems-là ſa réſidence au bourg de *Zug.* Au reſte les peuples, appellez anciennement *Tugeni* & *Thugeni*, dont le pays portoit le nom de *Tugenus pagus*, n'occupoient pas ſeulement le Canton de *Zug*, qui a conſervé leur nom, mais encore ceux d'Ury, de Suits & de Glarone. MATY.

ZUGER-ZÉE, ſ. m. Ou le lac de Zug. *Tugenus lacus.* Ce lac eſt dans le Canton de *Zug*, en Suiſſe, entre les lacs de Lucérne, & de Zurich, & près du bourg de Zug, dont il prend ſon nom. MATY.

ZUGLIO. Voyez YOIEL.

ZUI.

ZUICKAW. Voyez ZWICKAW.

ZUINGLIEN, ENNE, ſ. m. & f. Nom d'une ſecte Luthérienne. *Zuinglianus, a.* Elle a pris ſon nom de Uldric, ou Huldric Zuingle né à Wildehauſen dans le Comté de Toggenbourg en Suiſſe, le premier Janvier de l'an 1487. Aprés avoir fait ſes études de Théologie & reçu le bonnet de Docteur à Bâle l'an 1505, il s'appliqua à la prédication; & y eut du ſuccés. Aprés la double apoſtaſie de Luther ayant été fait curé de la principale cure de Zurich, il commença à y prêcher les nouveautez, ſe déclara hautement contre les Indulgences enſuite contre l'intercéſſion des Saints, contre la Meſſe, les loix Eccléſiaſtiques, les vœux, le célibat des Prêtres, l'abſtinence de viande. En 1523. dans une Conférence avec les Députez de l'Evêque de Conſtance, qu'il avoit fait indiquer, il fit abolir une partie du culte extérieur de la Réligion. Zuingle, dans les matières de la grace, étoit Pélagien, & donnoit tout au libre arbitre agiſſant par les ſeules forces de la nature. Zuingle ne reconnoit dans le Sacrement de l'Euchariſtie, qu'une ſignification & une repréſentation du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, ſans préſence réelle. On s'y unit ſeulement ſpirituellement par la foi. Telles ſont les principales érreurs de Zuingle, & des *Zuingliens* ſes diſciples.

Ce nom eſt auſſi adjectif. Une Bible *Zuinglienne.* Le parti *Zuinglien.* Les Egliſes *Zuingliennes.*

ZUIRIE, ſ. f. Nom propre d'un pays que Sanſon, dans ſes petites cartes, met dans la Géorgie, en Aſie, au levant du Gurgiſtan; le long de la mer Caſpienne, à l'endroit où étoit l'ancienne Albanie; & il met dans ce pays les villes de Zirrach, de Straou & de

Digitized by Google

Chipiche ; mais Baudrand assure que *Zuirie* est le même pays que le Guriel, situé le long de la mer Noire ; aussi dans les grandes cartes de Sanson, & dans celles de Wischer on trouve le Daghestan au lieu de la *Zurie*. *Zuiria*. MATY.

Z U L.

ZULCH. Voyez ZULPICH.

ZULFA ou JULFA. f. f. Nom propre d'une ville de la Perse, située dans l'Erivan, sur l'Araxe, environ à dix lieuës au dessous de Naktivan. *Zulfa*, *Julfa*. Cette ville étoit autrefois assez grande ; mais il n'y reste plus que quelques maisons. Cha-Abas Roi de Perse, craignant que les Turcs ne s'en emparassent, la ruina, & en transporta les habitans à l'un des fauxbourgs d'Ispahan, qui a depuis porté le nom de cette ville ruinée. Les Missionnaires Catholiques y travaillent beaucoup à la réunion des Arméniens à l'Eglise, & le succès répond à leurs travaux. Voyez le Voyage du Père Avril, Jésuite.

ZULLICHAW. f. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Silésie. *Zullichium*. Elle est dans la Principauté de Crossen, à une lieuë de l'Oder, & à cinq de la ville de Crossen, vers nord-nord-est. MATY.

ZULPICH, TULPICK, ZULCH, ou TOLBIAC, f. m. Petite ville d'Allemagne. *Tulpetum*, *Tolbiacum*, *Tolbiacu*. Elle est dans l'Electorat de Cologne, mais enclavée dans le Duché de Juliers, & située environ à trois lieuës de la ville de Cologne, vers le couchant. Ce lieu est célèbre par la victoire que Clovis Roi de France y remporta sur les Allemans, après laquelle il se fit Chrétien, selon le vœu qu'il en avoit fait pendant la bataille, qu'il craignoit de perdre. MATY.

ZULUFDGILÈR, f. m. Tèrme de Relation, Enfant de tribu chez les Turcs. *Puer tributarius* ; *vectigalis*. Le Sèrrail des *Zulufdgilers* est à un des coins de l'Atmeydan, dans une petite ruë. Les *Zulufdgilers* sont des enfans de tribu, qu'on a choisis entre les autres pour être les mieux faits & les plus capables des bonnes choses, & on leur donne ce nom de *Zulof*, c'est-à-dire, *mouſtache*, parce qu'ils laissent croître, du haut de leur tête, deux longues moustaches, contre l'ordinaire des Turcs, qui ont ordinairement la tête toute rasée. DU LOIR, *p.* 55.

Z U N.

ZUNARA. Voyez ZOARA.

ZUNCHIO. Voyez ZONCHIO.

ZUNDANASTAN. Tèrme de Relation. C'est le livre sacré des Gaures, où sont contenus tous les points de leur loi & religion. *Zundanaſtanus liber*.

ZUNGAR. Voyez SANGAR.

ZUNITTÈR, ou ZITTÈR, f. m. Tèrme de Philosophie hèrmétique. C'est une marcassite, comme le Zinch.

Z U P.

ZUPAN, ou ZUPAIN. *Zupanus*. Voyez JUPAN.

Z U R.

ZURANDALE, f. f. Tèrme de Fleuriste. Nom de tulipe. La *zurandale* commune a ses panaches rouges distinctément separées d'avec du blanc sur lequel elles s'étendent. La *zurandale* rectifiée est rouge clair, & beaucoup de blanc, non d'entrée. La *zurandale* de Goa est colombin & blanc. MORIN.

ZURICH, f. m. Nom propre d'une ville de la Suisse, capitale du Canton qui porte son nom, & située entre Lucèrne & Schafhouse, environ à huit lieuës de chacune, sur la rivière de Limmat, qui la traverse, en sortant du lac de Zurich. *Tigurum*, *Turigum*, ou *Turegum*. Cette ville est fort ancienne, assez grande, bien bâtie, bien peuplée, & riche par les manufactures de crépon ; & par le grand commèrce les soyes qu'on y aporte d'Italie. Elle est fortifiée à la moderne, a un Arcenal assez bien pourvû, une Bibliothèque publique, un bon Collége, où l'on entretient vingt-cinq jeunes étudians, avec un Régent pour les instruire. On y voit deux choses remarquables, la statuë à cheval de Charlemagne, fondateur de son Eglise Cathédrale, & un jet d'eau qui est au milieu d'une de ses places, & qui s'éleve jusqu'à cent quinze piéds de haut. *Zurich* a été ville Impériale. C'est une République indépendante de l'Empire depuis l'an 1351. Elle a son grand & son petit Conseil, & se gouverne à peu près comme la ville de Bèrne. MATY.

Le Canton de ZURICH. *Tigurinus pagus*. C'est une des treize Républiques qui forment la confédération des Suisses. Ce Canton est borné au nord par celui de Schaf house ; au couchant par ceux de Bèrne & de Lucèrne ; au midi par ceux de Zug, de Suits & de Glaris ; & au levant par le Comté de Toggenburg & par le Turgow. On lui donne environ quinze lieuës d'étenduë du nord au sud, & douze du couchant au levant. Il est fort bien peuplé, fort

fèrtile en grains ; il produit aussi des vins & des fruits, mais en moindre quantité ; il est divisé en neuf grands Bailliages, ou les Baillifs, qui sont toujours des bourgeois de la ville de *Zurich*, ne s'y transportent que dans les occasions qui demandent leur presence. Ce Canton entra dans la confédération des Suisses l'an 1351. Il tient le premier rang entre les Cantons dans les assemblées, & il est le plus puissant, à la réserve de celui de Bèrne. Tous ses habitans sont Réformez, & ses lieux principaux sont Zurich capitale, Greifensée, Bulach, Winterthur, Eglisaw, Regensspèrg & Gruningue. MATY.

Le lac de ZURICH, *Tigurinus lacus*. C'est un des plus grands lacs de la Suisse. Il est presque tout entier dans le Canton de Zurich, qu'il sépare vers le midi oriental de celui de Suits. Sa longueur est environ de huit lieuës ; mais il n'en a pas deux de large. La rivière de Limmat le traverse dans toute sa longueur ; & on le passe à Rupèrschwil, sur un pont de dix-huit cens cinquante pas de long. MATY.

ZURICHGOW, f. m. C'étoit anciennement une des contrées du pays des Helvétiens ; il prenoit son nom des Tiguriens ; qui l'occupoient, il renfermoit toute la partie de la Suisse, qui est entre le Rhin, le Limmat, & cette partie du mont Jura, qui s'étend depuis le confluant du Limmat & l'Aar, jusqu'au Rhin. MATY.

ZURZACH, f. m. Nom propre d'un bourg de la Suisse, célèbre par ses foires, & situé dans le Comté de Bade, sur le Rhin, environ à six lieuës au dessous de Schaf house. *Turzacum*. Quelques Géographes prennent *Turzach* pour l'ancienne *Cerniacum*, ville des Helvétiens, que d'autres mettent à Zeckingen, village du Comté de Bade. MATY.

Z U T.

ZUTHI, ou ZYTHI. Pain quotidien, BOREL. Taegelich *zuti* da egelycse broot. *Panis* cité par Borel.

ZUTPHEN, f. m. Nom propre d'une ville des Provinces-Unies. *Zutphonia*. Elle est capitale du Comté qui porte son nom, & située au confluant du Bèrkel & de l'Issel, environ à trois lieuës au dessous de Doesbourg, & autant au dessus de Déventer. *Zutphen* a été fortifiée ; mais les François en démolirent les fortifications l'an 1674. MATY.

Le Comté ou le Quartier de ZUTPHEN. *Zutphanienſis Comitatus*, ou *Terrarchia*. C'est une contrée des Provinces-Unies. Elle étoit autrefois un Comté particulier ; mais depuis l'an 1079. elle est un des Quartiers du Duché de Gueldre. Il est borné au couchant par le Bètuwe & le Wèluwe ; au nord par l'Overissel ; au levant par l'Evêché de Munster, & au sud par le Duché de Cleves. Ses lieux principaux sont, Zutphen capitale, Doesbourg ; Grolle Borkeloo, Lochen, Dotekun, Burg & Anholt. MATY.

Z U Y.

UYD-SCHANS, f. m. Nom propre d'un fort du Brabant Hollandois. *Arx Auſtrina*. Il est construit à l'embouchure du Zoom dans l'Escaut, vis-à-vis du Nort-Schans, qui est un autre fort ; ils sont tous deux près de la ville de Bèrg op-zoom, & défendent à sa défense. MATY.

ZUIDÈRZÉE, f. m. C'est-à-dire, la mèr du Sud. *Auſtrinus ſinus*, *mare Auſtrinum*, & *Meridionale*. C'est un grand golfe de la mèr d'Allemagne, dont il est séparé par quelques isles de la Hollande. Il prend son nom de sa situation vers le midi, & il est environné par la Hollande, la Seigneurie d'Utrecht, la Gueldre, l'Overissel & la Frise. Ce n'étoit anciennement qu'un lac nommé *Flevo*, *Flevum*, *Flevi lacus*. Mais il a été fait un golfe par les inondations de la mèr d'Allemagne, qui ont englouti les tèrres qui joignoient la Nort-Hollande avec la Frise. MATY.

Quelle Muſe à vimer en tous lieux diſpoſée,
Oſeroit approcher des bords de Zuidèrzée ; BOILEAU.

Z U Z.

ZUZ, f. m. Nom d'une espèce de monnoie chez les anciens Hébreux. *Zuz*, *Zuzus*. Elle étoit du poids & de la valeur d'un denier Romain d'argent, telles que sont ce que nous appellons médailles consulaires & médailles d'argent des Empereurs. Ce mot ne se trouve que dans le Thalmud & dans la Vèrtion Syriaque du Nouveau Tèstament, & il répond à ce que la Vulgate appelle drachme.

Z W E.

ZWEYBRUCKEN. Voyez DEUX-PONTS, Ville & Duché.

Z W I.

ZWICKAW, f. m. Nom propre d'une ville de la Misnie, en Haute-

Digitized by Google

Haute-Saxe, *Zuikavia*, anciennement *Cygnea*. Elle eſt capitale du Voigtland, défenduë par une citadelle, & ſituée ſur la Mulde, à ſix lieuës de la ville d'Altenbourg, vers le midi, & autant de Plawen, vers l'orient ſeptentrional. *Zuickaw* étoit autrefois une ville Impériale & libre: Frideric Le Mordu, Marquis de Miſnie, s'en rendit le maître l'an 1303. MATY.

ZWINGENBERG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'allemagne, *Zwingenberga*. Elle eſt dans le Landgraviat de Darmſtat, à trois lieuës de la ville de ce nom, vers le midi. MATY.

Z W O.

ZWOL, ſ. m. Nom propre d'une ville des Provinces-Unies. *Zwolla*, *Swola*, *Swoli* Elle eſt dans l'Overiſſel, ſur la petite rivière d'Aa, entre le Vecht & l'Iſſel, à ſix lieuës de Déventer, vers le nord, & à trois de Campen, vers le levant. *Zwol* qui a été une ville Anſéatique & Impériale, fait batre monnoie. Elle étoit fortifiée; mais les François démolirent ſes fortifications l'an 1674. MATY.

Z Y B.

ZYBELLINE, ou ZEBELLINE, adj. fém. eſt une épithéte qu'on donne à une eſpéce de martres qui viennent de Moſcovie, dont on fait des fourrures fort précieuſes. Les Fourreurs les appellent par corruption *ſublimes*. *Martis zibelinæ pellis*.

Z Y G.

ZYGETH, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Hongrie *Sigetum*: *Zigetium*. Elle eſt capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée dans un marais formé par la rivière d'Alma, à trois lieuës de la Dravo, vers le nord; & à ſept de Cinq Egliſes, vers le couchant. *Zygeth* eſt une des plus fortes places de la Hongrie, & elle eſt défenduë par une citadelle qui a trois enceintes de murailles, & trois foſſez pleins d'eau. Soliman II. Empereur des Turc l'aſſiégea l'an 1566, & elle fut priſe trois jours après ſa mort. Les Impériaux l'ont repriſe pendant la dérniére guérre. MATY.

Le Comté de ZIGETH. *Sigetenſis Comitatus*. C'eſt une grande contrée de la Baſſe-Hongrie. Elle eſt ſéparée de l'Eſclavonie par la Dra-

ve, & bornée ailleurs par le lac Balaton, & par les Comtez de Zalawar, d'Albe Royale, de Zegzard, de Tolna & de Baraniwar. Ses lieux principaux ſont *Zigeth* capitale, Cinq Egliſes & Turanovitza. MATY.

ZYGETH, eſt auſſi un village de la Haute-Hongrie, ſitué dans le Comté de Maramarus, ſur la Teiſſe, vers les confins de la Ruſſie Polonoiſe & de la Tranſylvanie. *Sigetum*. On prend ce lieu pour l'ancienne *Saline*, petite ville de la Dace. MATY.

ZYGOME, ſ. m. Téme de Médecine & d'Anatomie. *Oxygomatis ſeu jugale*. C'eſt ce qu'on appelle autrement l'Os jugal, ou un ôs qui ſe forme de deux apophyſes ou éminences qui naiſſent l'une de l'ôs des temples, l'autre de l'ôs de la machoire d'enhaut, qui fait le petit angle de l'œil. Il eſt boſſu par dehors & quarré par dedans, & ſert pour défenſe du muſcle de la temple. Voyez JUGAL, & ZIGOME.

Z Y M.

ZYMOSIMÊTRE, eſt un inſtrument propoſé par Swammèrdam en ſon livre de la réſpiration, qui ſért à meſurer le degré de la fêrmentation que cauſe le mélange des matières, & à connoître quelle eſt la chaleur que les matières acquiérent en ſe fêrmentant, & le degré de chaleur, ou le tempérament du ſang des animaux. *Zimoſimetrum*.

Ce mot vient de ζύμωσις, *fermentatio*, *fermentation*, & μέτρον, *menſura*, *meſure*.

Z Y P.

ZYP, ſ. f. C'étoit autrefois un grand marais de la Nort-Hollande, ſitué au nord de la ville d'Alcmar *Zypa*. Les Hollandois l'ont déſſéché, & y ont fait de très bons paturages. MATY.

Z Y T.

ZYTHI. Voyez ZUTHI.

ZYTOMIÉRS, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Ruſſie Poloniſe. *Zitomierzia*. Elle eſt dans la Haute-Volhynie, vers les confins de la Baſſe, & ſur la rivière de Ciéciérief, entre la ville de Luſne; & celle de Kiovie, à ſoixante & cinq lieuës de la premiére, & à trente-ſix de la dérniére. MATY.

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONARIUM
UNIVERSALE
LATINO-GALLICUM,

UNIVERSALI DICTIONARIO LATINO-GALLICO
RELATIVUM AC PLANE CONCILIATUM.

*A M. L. LE C****.*

Anno M. DCC. XXXI.

Digitized by Google

LECTOREM monitum facimus, ut ampliorem Gallicarum expreſſionum elucidationem ſi deſideret, eam in Univerſali Dictionario Gallico-Latino quærat & videat.

Digitized by Google

DICTIONARIUM UNIVERSALE LATINO-GALLICUM,

UNIVERSALI DICTIONARIO GALLICO-LATINO RELATIVUM AC PLANE CONCILIATUM.

A *Prima littera apud Romanos ; qua vocabatur Littera Salutaris ; A, Absolvo.*

A erat quoque littera numeralis, & valebat 500. Et quando linea superabatur $\bar{A}$. 5000.

A, AB, ABS. Præpositiones ablativæ, quarum variæ significationes in exemplis subsequentibus referuntur.

A Deo ; de la part de Dieu. *Talem à me salutat* ; faites à un tel des recommandations de ma part.

A radicibus ; dès les racines.

A Rege. De par le Roi.

A teneris annis ; dès la tendre jeunesse.

A grandio ; à cenâ ; après dîner ; après souper.

A solis ortu ; depuis le lever du soleil.

Ab aliquo aliquid accipere ; recevoir quelque chose de quelqu'un.

Ab aliis discedere, sejungere se ; se séparer d'un parti avec lequel on avoit quelque liaison ; faire bande à part.

Ab Oriente ; du côté de l'Orient.

Ab aliquâ re temperare ; s'abstenir, se défendre de quelque chose.

Ab aliquâ re tutari, tueri, defendere ; défendre, garentir, parer de quelque chose.

A manu, ab epistolis, à secretis ; Secretaire.

Aa, Aa. Voïez *Tyndrus.*

AAHUSIUM, ii. Aahus, ville de l'Evêché de Munster.

AAR, is. L'Arula, *ou* l'Arola, rivière de Suisse.

AARA, æ. L'Aar, *ou* l'Arh, rivière d'Allemagne.

AARON, nis. Aaron ; nom propre d'homme.

AB, voïez *A, Ab, Abs.*

ABA, æ, & *ABÆ, arum.* Aba, ou Abée, ville de la Phocide.

ABACÆNA, & *ABACÆNUM*, aujourd'hui *Trapanum* ; voïez ce mot.

ABACARES, rum. Les Abacares, *peuple.*

ABACENA, æ : & *ABACENUM, ni.* Tripeo, ville d'Italie.

ABACISTA, æ. Arithméticien ; qui travaille aux comptes.

ABACTIO, onis. L'action de repousser, de rechasser.

ABACTOR, oris. Celui qui chasse, qui met en fuite.

Abactor pecuniarium mendicorum. Chasse-coquin ; Chasse-chien. Suisse, ou Bedeau d'une Eglise.

ABACTUS, a, um. Participe passif d'*Abigere.*

ABACTUS, ûs. L'action de chasser, de repousser. Enlevement d'hommes, *ou* de bestiaux.

ABACULUS, li. Petit palet ; jetton. Tablette, petit buffet.

ABACUS, ci. Abaque. Bureau. Dressoir. L'a. b. c. L'Abaco des Italiens.

Abacus Pithagoræ. Le Livret. La Table de Pithagore ; *terme de Mathématiciens.*

Abacus argentea vasa ad convivarum magnificentiam instruens. Buffet ; crédence.

Abaci fatorini vaticinatus. Veilloir ; *terme de Bourrelier & de Cordonnier.*

ABADDON. Le roi des sauterelles.

ABADIR, & ABADDIR. La pierre que dévora Saturne.

ABÆA, æ. Abéa ; ville du Détroit Messinien *ou* Manértin.

ABAGARUS, ri. Abagare ; nom propre d'homme.

ABALIENARE. Aliéner, vendre, transférer la propriété d'une chose. Aliéner, broüiller, refroidir ; effaroucher.

Quod potest abalienari. Aliénable.

Quod abalienari non potest. Inaliénable.

Abalienare aliquem rei alicujus factâ fide & fatis tuto. Dégoutter quelqu'un de quelque chose.

ABALIENATIO, onis. Vente, donation, translation de propriété. Non-conformité.

ABALIENATUS, a, um. Aliené, vendu, cedé.

ABALIO, onis. Avalon, ville de France, en Bourgogne.

ABAMBULARE. Se promener, voïager, s'en aller.

ABAMBULATIO, onis. Promenade, course, voïage.

ABAMITA, æ. La grande tante, la sœur du trisayeul.

ABANA, æ. L'Abana ; rivière de Syrie.

ABANTÆI, orum. Les Abantéens ; peuples d'Argos.

ABANTES, um. Les Abantes, peuples de Thrace.

ABANTIADES, adum. Les Peuples de l'Abantide ; *ou* du Negrepont.

ABANTIS, idis. L'Abantide, *ou* le Negrepont.

ABAPHUS, a, um. Qui n'est pas teint.

ABAPTISTUM, ti. Trépan, instrument de Chirurgien.

ABAPTISTUS, a, um. Qu'on ne peut plonger dans l'eau.

ABARCERE. Repousser, écarter. Empêcher Pentrée.

ABARE. Caresser, amadoüer.

ABARÉMO-TÉMO. Arbre du Brésil.

ABARICI, orum. Les Abares, *ou* les Avares, Peuples, reste de la nation des Huns.

ABARIM. Nom de montagnes de l'Arabie.

ABARIMON vallis. La vallée d'Abarim, *ou* Abarimon, en Scythie.

ABARINUS, ni. Abarinos. Voïez *Navarinum.*

ABARMENTATUS, a, um. Ecarté du troupeau.

ABARUM, ri. Abaro, bourg, ou petite ville de Syrie.

ABAS. Voïez *Aba.*

ABASCI, & ABASSII, orum. Les Abasses, *ou* Abassés, peuples d'Abassie.

ABASCIA, æ. Voïez *Abassa, æ.*

ABASIS, is. Désert inhabitable.

ABASSA, æ. Abassie, *ou* Abassinie ; Géorgie.

ABASSI, ou ABASSIS. Nom d'une monnoie de Perse.

ABASSIDA, æ. Abasside.

ABASSINIA, æ. Abyssinie ; roïaume d'Ethiopie, en Afrique.

ABASTER, i. Nom de l'un des trois chevaux du char de Pluton.

ABATOS, on. Inaccessible ; où l'on ne peut aborder.

ABATOS insula. Abaros, isle de l'Egypte.

ABAVIA, æ. Trisayeule.

ABAVUNCULUS, li. Le frere de la trisayeule.

ABAVUS, vi. Trisayeul.

ABAX, acis. Voïez *Abacus.*

Digitized by Google

ABAZEA. Voïez *Sabacia.*

ABBACTRUS, ri. Abacher, nom d'homme.

ABBADENUS, bi. Voïez *Nitor, bi.*

ABBAS, atis. Abbé. Père. Chef, Supérieur.

ABBAS, atis. Abbas, oncle de Mahomet.

ABBASSIDÆ, arum: & *ABBASSII, orum.* Les Abassides, *peuples.*

ABBASSIOPOLIS Trésiorum. Tabrisabath; faussbourg de la ville d'Ispahan, en Perse.

ABBATIA, æ. Abaïe.

ABBATIALIS, ale. Abbatial.

ABBATIS Cella. Appensel, bourg en Suisse.

ABBATISSA, æ. Abbesse.

ABBATISVILLENSIS; Abbatisvillensis, nse. Qui est d'Abbeville.

ABBAVILLA, & *ABBATISVILLA, æ.* Abbeville, en Picardie.

ABBREVIARE. Abréger, réduire, acourcir.

ABBREVIATOR, oris. Abbreviateur.

ABCESSUS, ûs. Abscès, tumeur, apostume. Poche.

ABDALLA, æ. Abdalla, nom propre d'homme.

ABDARA, æ. Abdara, ville d'Espagne.

ABDERA, æ. Abdère, ville de Thrace.

ABDERE. Cacher, tenir secrettement quelque chose, la mettre en secret, la couvrir. Enfouir. Enserrer, serrer, enfermer. Latuit ; *terme de Palast.*

Abdere se. S'enfermer. Se nicher. Se terrer ; *terme de Chasse.*

ABDERITÆ, arum: ABDERITES, um: & *ABDERITICI, orum.* Les Abderaitains ; les habitans d'Abdere.

ABDEROLOGUS, gi. Causeur, babillard, jaseur.

ABDIAS, æ. Abdias, nom propre d'homme.

ABDICARE. Abdiquer, renoncer, quitter, abandonner. Se démettre, se dépoüiller, se défaisir, se dévétir.

ABDICATIO, onis. Abdication, démission, résignation, dépossession. Défaisissement, devêtissement. Acte de renonciation. Déclaration ; *terme de Palast.*

ABDICATIVUS, a, um. Qui fait renoncer, qui fait abandonner.

ABDICATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

ABDICERE. Refuser ; dénier, rejetter. Débouter ; *terme de Palast.*

ABDITAMENTUM, ti. Diminution, retranchement, déduction.

ABDITE. Secrettement, en cachette, à la fourdine, en tapinois, à la dérobée.

ABDITIVUS, a, um. Voïez *Abditus, a, um.*

ABDITUM, i. Lieu caché, désert, retraitte, cachette.

ABDITUS, a, um. Caché, secret, occulte. Couvert.

Homo abditus. Caché, couvert, qui n'est point communicatif.

ABDOMEN, inis. Le ventre, le bas ventre. La panse, la bedaine. L'Abdomen ; *terme de Médecine.*

ABDUCERE. Emmener, enlever, entraîner. Engager, intéresser, débaucher. Eloigner, détourner, divertir.

ABDUCTIO, onis. Abduction ; *terme d'Anatomie.*

ABDUCTOR, oris. L'Abducteur ; *terme d'Anatomie.*

ABDUCTUS, a, um. Participe passif d'*Abducere.*

ABEATÆ, arum. Les Abéates ; les Habitans de la ville d'Abée.

ABECEDARIUM, ii. Un A.B.C. Une croix de par Dieu.

ABECEDARIUS, ii. Abécédaire, qui est à l'A. B. C.

ABEDÆOS, on. Chancelant, inconstant.

ABEDERE. Manger, consumer, ronger.

ABEL, ii. Abel ; le second fils d'Adam.

ABEL, ou ABELA, æ. Nom d'une petite ville des Ammonites.

ABELIANI ; ABELIOTÆ ; ABELONII. Les Abéliens, *Hérésiques.*

ABELLINA Nux. Aveline, noisette franche.

ABELLINA Vallis. La vallée d'Abellinas, en Syrie.

ABELLIO, onis. Abellion, ancien Dieu des Gaulois.

ABELTERIA, æ. Sottise, grossiereté, bêtise, énerie.

ABELTEROS, on. Niais, nigaud, sot, innocent.

ABEMERE. Oter, enlever, emporter.

ABEMITARE. Oter, enlever.

ABEMPTIO, onis. Achat.

ABENEZER. Abenezer, lieu dans la Terre sainte.

ABEONA, æ. Abéone ; Déesse du Paganisme.

ABEQUITARE. Aller à cheval ; s'enfuir à cheval.

ABERRARE. S'égarer, s'écarter. Se dévoyer, se fourvoyer ; *stricte mutt.* Equivoquer. Faillir, errer, manquer. Choper.

ABERRATIO, onis. Egarement.

Mentis aberratio. Distraction, absence d'esprit.

Cæsius, seu Venatorium in perspiciendo errore adventus, pro eodem quem jam aliquandiu perfixus fuerunt, aberratio. Change ; *terme de Vénerie.*

ABERRUNCARE. Voïez *Averruncare.*

ABESSE, Absum. Etre absent, n'y être pas.

Tantum abest. Tant s'en faut.

ABEORE. Voïez *Abesse.*

ABGIATORIUM, ii. L'A. B. C. L'élement de quelque science.

ABGREGARE. Séparer, détacher, retirer.

ABGREGATIO, onis. Séparation, détachement, éloignement.

ABGREGATUS, a, um. Participe passif d'*Abgregare* : & les mêmes significations.

ABHINC. Depuis.

ABHORRERE. Abhorrer, avoir en horreur, avoir en avèrsion, détester, craindre.

ABHORRESCERE. Trembler, frémir, avoir peur.

ABGREGARE. Séparer, détacher, retirer.

ABGREGATIO, onis. Séparation, détachement, éloignement.

ABGREGATUS, a, um. Participe passif d'*Abgregare* : & les mêmes significations.

ABHINC. Depuis.

ABHORRERE. Abhorrer, avoir en horreur, avoir en avèrsion, détester, craindre.

ABHORRESCERE. Trembler, frémir, avoir peur.

ABHORTARI. Dissuader, détourner.

ABIBON. Abibon, nom propre d'homme.

ABJECTARE. Rejetter, mépriser, avilir.

ABJECTE. D'une maniere abjette, basse & obscure ; mal-honnement, mal-honnement.

ABJECTIO, onis. Abjection, humiliation, mépris, abaissement, ravalement, petitesse.

ABJECTUS, a, um. Abjett, bas, avili, vil, qui est dans la bourbe & dans l'ordure.

ABIECIDA, æ. Petit sapin.

ABIEGNUS, a, um. De sapin.

Abiegnus linter. Sapinière.

ABIES, etis. Sapin ; *arbre.*

ABIETARIUS, ii. Celui qui travaille, ou qui trafique en sapin.

ABIETARIUS, a, um. De sapin.

Abietarium signum. Sapine ; *terme d'Architecture.*

ABIGA, æ. Abiga ; *herbe.* Abiga ; *rivière de Vénitie.*

ABIGEATUS, ûs. L'action d'enlever, de dérober le bétail, de l'emmener de force.

ABIGERE. Chasser devant soi, donner la chasse.

ABIGEUS, i. Qui enleve le bétail ; ravisseur de bétail.

ABIHAIL. Abihaïl, nom propre d'homme, & de femme.

ABII, orum. Les Abiens, peuples de Scythie, au de Thrace.

ABJICERE. Jetter bas, rejetter, mépriser, quitter, se démettre, se déporter.

Abjicere se. S'humilier, s'anéantir.

ABILA, æ: & *ABILENE, es.* Abila, & Abilene ; ville de la Celesyrie.

ABIMALICA lingua. Abimalic ; nom de la Langue des Africains Bérebes.

ABIMELECH. Abimélech, nom propre d'homme.

ABIOS, on. Qui ne se soucie pas de la vie ; qui ne craint pas la mort.

ABIOTOS. Ciguë ; *herbe.*

ABIRE. Aller, s'en aller, partir.

Abi in malam crucem. Va te faire pendre.

Abi ad Acheronta. Aller au Diantre.

ABITIO, onis. Voïez *Abitus, ûs.*

ABITUS, ûs. Départ. Sortie.

ABJUDICARE. Oter, priver, dénier, refuser, ne pas accorder.

ABJUDICATIO, onis. L'action d'ôter, de priver. Privation. Refus. Récusation.

ABJUDICATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

ABJUGARE. Oter de dessous le joug, défaccoupler, défeler.

ABJUGATIO, onis. L'action d'ôter le joug, défaccouplement.

ABJUGES, gum. Animaux qui n'ont point encore porté le joug.

ABJUNCTIO, onis. Séparation, division, éloignement.

ABJUNCTUS, a, um. Part. pas. d'*Abjungere.*

ABJUNGERE. Desunir, séparer, détacher, disjoindre.

ABJURARE. Abjurer. Nier quelque chose avec serment.

ABJURATIO, onis. L'action de dénier. Déniement. Abjuration.

ABJURATUS, a, um. Participe passif d'*Abjurare.*

ABLACTARE. Sevrer, empêcher un enfant de tetter davantage.

ABLACTATIO, onis. L'action de sevrer.

ABLACTATUS, a, um. Participe passif d'*Ablactare.*

ABLAQUEARE. Déchaussier ; *terme de Vigneron & de Jardinier.*

ABLAQUEATIO, onis. Déchaussement ; *façon qu'on donne aux vignes, & aux arbres.*

ABLAQUEATUS, a, um. Déchaussé ; *terme de Jardinage.*

ABLATIO, onis. L'action d'ôter, d'enlever. Enlevement.

ABLATIVUS, a, um. Ablatif ; *terme de Grammaire.*

ABLATUS, a, um. Participe passif d'*Auferre.* Voïez les significations de ce verbe.

ABLEBERTUS, i. Embert ; nom propre d'homme.

ABLEPTUS, a, um. Agréable, qui plaît.

ABLEGARE. Eloigner, renvoïer, écarter.

ABLEGATIO, onis. Ordre de se retirer, d'aller en quelque lieu.

ABLEGATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe *Ablegare.*

ABLEGMINA, orum. Ce qu'on choisissoit dans les entrailles des animaux, pour l'offrir en sacrifice.

ABLEPSIA, æ. Défaut de jugement, inconsidération, imprudence, étourderie, témerité.

ABLEVARE. Oter, enlever.

ABLIGURIRE. Dissiper, dépenser, consommer, manger, croquer, fricasser.

ABLIGURITIO, onis. Dissipation, dépense excessive.

ABLOCARE. Loüer, donner à loüage.

ABLUDERE. Eluder. Etre différent, ne pas ressembler.

ABLUERE. Laver, purifier, faire des ablutions. Blanchir. Bassiner, étuver.

ABLUTIO, onis. Ablution. Blanchissage. Etuvement ; *terme de relation.*

ABLUTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe *Abluere.*

ABLUVIUM, ii. Inondation, déluge.

ABMARTERARE, æ. La Sœur de la trisayeule.

ABMITTERE. Envoïer, dépêcher, détacher.

ABNEGATIO, onis. Les Abnaquis ; peuples de l'Amérique Septentrionale.

ABNATARE. Se sauver à la nage.

ABNECARE. Tuer, massacrer, assassiner.

ABNEGARE. Refuser ; dénier, démentir.

ABNEGATIO, onis. Refus. Abnégation.

ABNEPOS, otis. Arriere-petit-fils. Le fils du petit-fils, ou de la petite-fille.

ABNEPTIS, is. Arriere-petite-fille de la fille, ou du fils.

ABNOCTARE. Passer les nuits hors de chés soi, découcher.

ABNODARE. Couper les nœuds des arbres ; émonder.

ABNORMIS, me. Déreglé, irrégulier, extraordinaire.

ABNORMITAS, atis. Irrégularité, déssordre.

ABNUERE. Refuser, nier, désaprouver, démentir. Branler, hocher la tête en signe de refus.

ABNUTARE. Refuser souvent ; résister.

ABNUTIVUS, a, um. Déni, déniement, refus.

ABNUTUS, ûs. Refus, résistance.

ABOLEFACERE. Voïez *Abolere.*

ABOLERE. Abolir, abroger, supprimer, annuller, amortir, éteindre, effacer, laver ; enlever ; enfevelir.

ABOLESCERE. S'abolir, se passer, s'effacer, s'anéantir, se détruire, n'être plus de mode.

ABOLITIO, onis. Abolition, suppression, extinction, amortissement, abrogation, annulle.

ABOLITUS, a, um. Les significations de son verbe *Abolere.*

ABOLLA, æ. Cape, capotte, manteau, casaque.

ABOLUS, li. Poulain qui n'a pas encore toutes ses dents.

ABOMASUM, & ABOMASUS, i. Le gros boyau ; la caillette. L'un des quatre estomachs des animaux qui ruminent.

Digitized by Google

ABOMINABILIS, ile. Abominable, éxécrable.
ABOMINANDUS, a, um. Abominable, détestable, horrible, éxécrable.
Abominandum in modum. Abominablement, éxécrablement.
ABOMINARI. Détester ; avoir en horreur, en éxécration, en abomination.
ABOMINATIO, onis. Abomination, éxécration, horreur.
ABOMINATUS, a, um. Participe d'*Abominari.*
ABORDIRI. Commencer mal.
ABORIGENES, ABORIGINES, um. Les Aborigènes, peuples de l'Italie.
ABORIRI. Venir avant le tems.
ABORSUS, ûs. Voïez *Abortus, onis.*
ABORTARE. Voïez *Abortire.*
ABORTIO, onis, & *ABORTUS, ûs.* Avortement ; fausses couches.
Abortum pati. Avorter. Se blesser.
ABORTIRE. Accoucher avant tèrme, faire une fausse-couche, avorter ; mettre bas avant tèrme.
ABORTIRI. Mêmes significations.
ABORTIVUS, a, um. Avorton. Avortif. Avortin.
ABORTUS, a, um. Participe passif d'*Aboriri.*
ABRATRUUS, a, um. Le frère du trisayeul.
ABRA, æ. Fille de chambre, Suivante, Soubrette.
ABRAAMES, ïs. Abramès ; nom propre d'homme.
ABRADERE. Raser, ratisser, racler ; mordre.
ABRAHAM, ou *ABRAHAMUS, mi.* Abraham, nom propre d'homme.
ABRAHAMIANI, orum, & *ABRAHAMITÆ, orum.* Les Abrahamiens, ou les Abrahamites, *Hérétiques.*
ABRAMIUS, ii. Abrame, nom propre d'homme.
ABRASUS, a, um. Raſé, rondu.
ABRENUNTIARE. Renoncer.
Abrenuntio. Tèrme qui se dit populairement en François, & qui veut dire : J'y renonce.
ABREPTUS, a, um. Mêmes significations que son Verbe *Abripere.*
ABRETIA, æ. Abretie ; nom d'une Nymphe.
ABRIA. Voïez *Lagnabria.*
ABRICÆ, arum. Voïez *Abrinca, a.*
ABRINA. Voïez *Aura.*
ABRINCÆ, ABRINCI ; ABRINCATUM. Avranches, Ville Epiſcopale, en Normandie.
ABRINCATINUS Pagus. L'Avranchin ; petit païs, en baſſe Normandie.
ABRINCATUI, orum. Les Habitans de l'Avranchin.
Abrincatuorum Legedia ou Jugena. Avranches.
ABRINCATUS, i. L'Avranchin, dans la baſſe Normandie.
ABRINCENSIS Ager. V. *Abrincatinus Pagus.*
ABRIPERE. Arracher, ravir, emporter de force.
Abripi à ſenſibus. Etre extaſié, étreravi en extaſe.
ABROCHIA, æ. Sécheresſe.
ABRODICOS, on. Tendre, mou, délicat.
ABRODERE. Ronger, miner.
ABROGARE. Abroger, abolir, caſſer, annuler, ſupprimer, révoquer, mettre hors d'uſage, amortir.
ABROGATIO, onis. Abrogation, abolition, caſſation, révocation, ſuppreſſion, amortiſſement ; Barrement.
ABROGATUS, a, um. Part. paſſif d'*Abrogare.*
ABROLIOS rupes. Les Abrolles, nom de rochers dans la mer de Bréſil.
ABROSIO, onis. Mangeûre de vêre.
ABROTONITES, æ. Vin fait d'aurone.
ABROTONUM, & ABROTONUS, mi. Aurone, Barbotine, Santoline, Semencine, poudre aux vêrs. Garderobe, ou le petit Cyprès.
Abrotonum feminæ folio virente vermiculato. Poquell ; *plante du Chili.*
ABRUMPERE. Rompre, briſer, caſſer, couper, emporter.
Sese abrumpere. Couper les ſons, *tèrme de Muſique.*
ABRUPTE. Bruſquement, à l'improviſte, *ab abrupto.*
ABRUPTIO, onis. Rupture, fracture.
ABRUPTUM, i. Lieu éſcarpé, précipice, éſcarpe, falaiſe.
ABRUPTUS, a, um. Eſcarpé, coupé à plomb, ou avec peu de talus, roide, de difficile accès.
ABS. Voïez *A. Ab. Abs.*
ABSALON, onis. Abſalon, fils de David.
ABSAIUS, ii, aujourd'hui *Preſpa* ; voïez ce mot.
ABSCEDENTIA, arum. Les lointains, les enfoncemens, les éloignemens, ce qui fait dans un tableau.
ABSCEDERE. Se retirer, s'en-aller, s'écarter, s'éloigner.
ABSCESSIO, onis. L'action de ſe retirer, départ, fonte, éloignement, retraite.
ABSCESSUS, ûs. Mêmes ſignifications que *Abſceſſio.* Voïez auſſi *Abſceſſus, ûs.*
ABSCIDERE, & ABSCINDERE. Trancher, retrancher, déchirer, ôter, emporter.
ABSCISE ; ou ABCISE. Préciſément, déterminément, à la rigueur.
ABSCISSIO, onis ; & ABSCISIO, onis. Coupure, retranchement, préciſion.
ABSCISUS, a, um. Participe paſſif d'*Abſcindere*, & les mêmes ſignifications.
ABSCONDERE. Cacher, tenir en ſecret. Sèrrer, enfermer. Receler. Supprimer. Latiter ; *tèrme de Palais.*
Abſcondere ſe. Se ſapir.
Partum corporis abſcondere. Effacer ; *tertus d'éſcrime.*
ABSCONDITE. Secrettement, en cachette, obſcurement.
ABSCONDITUS, a, um. Caché, ſecret.
Abſcondituum Academia. Gli Naſcoſti ; nom d'une Académie de Milan.
ABSCONIA, æ. Lanterne ſourde.
ABSCONSIO, onis. Lieu caché, cachette, lieu ſecret.
ABSCONSOR, oris. Celui qui cache, qui met à couvert ; receleur.
ABSCONSUS, a, um. V. *Abſconditus, a, um.*
ABSENS, entis. Abſent, qui n'y eſt pas.
ABSENTARE. Chaſſer, bannir, éloigner, éxiler.
ABSENTIA, æ. Abſence, éloignement, retraitte. Privation.
ABSERARE. Serrer, enfermer.
ABSIDA, æ. Voïez *Abſis, idis.*
ABSILIRE. Sauter dehors, ſauter en arrière.
ABSIMILIS, ile. Diſſemblable, qui ne reſſemble point.
ABSINTHITES, æ. Vin d'Abſinte.
ABSINTHIUM, ii. Abſinte, Aluine.
ABSIS, idis. Abſide ; *tèrme d'Architecture.* Arc, voûte, bèrceau. Le ſanctuaire d'une Egliſe.
Abſis. Pars templi thore poſtica. Le chevet d'une Egliſe.
Abſides. Les chaſſes, où ſont les reliques des SS. *Summa abſis.* Apſide ; *tèrme d'Aſtronomie.*
ABSISTERE. Se défiſter, ſe déporter, renoncer, ſe décacher.
ABSIT. A Dieu ne plaiſe. Dieu préſerve.
ABSOCER, eri. Le biſayeul de la femme ; le biſayeul du mari.
ABSOLERE, Abſolere. Voïez *Abolefacere.*
ABSOLVERE. Abſoudre, décharger, éxemter, diſpenſer. Juſtifier, innocenter. Payer, finir, terminer, parfaire, perfectionner, expedier, conclure, achever, fournir, couronner, parachever.
ABSOLUTE. Parfaitement, entièrement, ſouverainement, abſolument, réſolument. Purement & ſimplement, tout-à-fait, à pur & à plein.
ABSOLUTIO, onis. Abſolution ; abſoute.
ABSOLUTORIUM, ii. Spécifique, remede ſouverain.
ABSOLUTORIUS, a, um. Qui a le pouvoir d'abſoudre, abſolutoire.
ABSOLUTUS, a, um. Abſout, reconnu innocent. Abſolu, poſitif. Parfait.
ABSONE. De mauvaiſe grace ; d'une mauvaiſe maniére.
ABSONUS, a, um. Mal ſonnant, diſcordant.
ABSORBERE. Abſorber, engloutir, engouffrer, enſevelir, abîmer. Conſumer. Avaler, gober, engouler.
ABSORPTUS, a, um. mêmes ſignifications que ſon Verbe *Abſorbere.*
ABSORRUS, ABSORTUS, & ABSORUS, ri. Voïez *Aſurus.*
ABSPELLARE. Chaſſer, mettre dehors, donner la chaſſe.
ABSQUE. Sans.
ABSTANTIA, æ. Diſtance, éloignement, ſéparation.
ABSTARE. Se tenir loin, être éloigné, être abſent.
ABSTEMIUS, a, um. Abſtême, qui ne boit point de vin.
ABSTENTIO, onis. Retenuë, reſerve, privation.
ABSTENTUS, a, um. Part. paſſif d'*Abſinere.*
ABSTERGERE. Eſſuïer, purger, nettoïer, mondifier, détérger, abſtérger.
Maculam abſtergere. Lever une tache.
ABSTERRERE. Répandre la terreur, épouvanter. Détourner, empêcher.
ABSTERRITUS, a, um. Participe paſſif d'*Abſterrere*, & les mêmes ſignifications.
ABSTERSORIUM, ii. Eſſuïe-main, toüaille.
ABSTERSORIUS, a, um. Abſterſif, purgatif.
ABSTERSUS, a, um. Participe paſſif d'*Abſtergere.*
ABSTINENS, entis. Abſtinent, ſobre.
ABSTINENDUS, a, um. Dont on doit s'abſtenir.
ABSTINENTER. Sobrement, avec tempérance & modération, avec retenuë.
ABSTINENTES, tum. Les Abſtinens, *Hérétiques.*
ABSTINENTIA, æ. Abſtinence, tempérance, ſobrieté, jeûne, régime, diéte.
Abſtinentia dies. Jour maigre.
ABSTINERE. S'abſtenir, ſe contenir ; ſe priver de quelque choſe, s'en défendre l'uſage, ſe contraindre, s'empêcher, ſe garder.
ABSTOLLERE. Oter, emporter.
ABSTORQUERE. Arracher, ôter de force.
ABSTRACTIO, onis. Abſtraction, diſtraction.
ABSTRACTUS, a, um. Enlevé, arraché. Abſtrait, diſtrait, qui a des abſences. Dédaigneux. Abſtrait.
ABSTRAHERE. Abſtraire, faire abſtraction ; détacher, déprendre. Divertir, détourneller.
ABSTRICTUS, a, um. Participe paſſif d'*Abſtringere.*
ABSTRINGERE. Délier, détacher, déſſerrer.
ABSTRUDERE. Cacher, tenir ſecret.
ABSTRUSUS, a, um. Caché. Inconnu au commun des hommes. Rare, curieux.
ABSUMEDO, onis. Mets. Dégât, diſſipation, dépenſe de bouche.
ABSUMERE. Conſumer, perdre, uſer, dépenſer, diſſiper. Employer. Manger, ronger, miner, engloutir, abſorber, emporter. Croquer, friper.
Ad abſumendum apta medicamina. Abſorbans ; *tèrme de Médecine.*
ABSUMPTUS, a, um. Participe paſſif d'*Abſumere* ; voïez les ſignifications de ce Verbe.
ABSUMTIO, onis. Conſomption, diſſipation.
ABSURDE. Abſurdement.
Abſurde à diſtimo ouſ ſallum. Abſurdité.
ABSURDUM, di. Abſurdité, impertinence, ſottiſe.
ABSURDUS, a, um. Abſurde, qui choque le ſens commun, incroïable, impoſſible. Impertinent. Diſcordant.
ABSUS, i. Caſſe ſauvage. Voïez *Caſſia & Terephtilas.*
ABSYNTHIUM. Voïez *Abſynthium.*
ABSYRTIDES inſulæ. Les Abſyrtides, Iles du Golfe de Venize.
ABSYRTIUM, & ABSYRTOS. Voïez *Anſora.*
ABUDIACUM. Voïez *Poppingum.*
ABUNDANS, antis. Abondant, copieux.
ABUNDANTER. Abondamment, en abondance, ſtrtilement, à foiſon.
ABUNDANTIA, æ. Abondance, affluence, grande quantité, foiſon, ſurabondance. Exubérance ; *tèrme de Palais.*
ABUNDATIO, onis. Voïez *Abundantia, æ.*
ABUNDANTIUS, ii. Abondance, nom propre d'homme.
ABUNDARE. Aboder, être fertile, avoir beaucoup & à foiſon, foiſonner, regorger, fourmiller.
ABUNDE. Abondamment, copieſſement, beaucoup, à revendre, ſuffiſamment, aſſez.
ABUNDIUS, ii. Abonde, nom propre d'homme.
ABUS, i. Humide, petit Golfe d'Angleterre.
ABUSUS, ûs ſignifie aujourd'hui *Poëma.* Voïez ce mot.
ABUSIO, onis. Abus, mauvais uſage.
Per abuſionem. Abuſivement.
ABUSIVE. Abuſivement, d'une maniére abuſive.
ABUSQUE. Depuis.
ABUSUS, ûs. Abus ; déréglement.
In abuſu dicendi jurisd ad regimen ſuperint tribunal provocatio. Appel comme d'abus.
Abuſus in explicandis Sacræ Scripturæ locis. Cabale.
ABUTI. Abuſer, faire mauvais uſage, méſuſer. Profaner.
ABUTILION. Guimauve de Théophraſte.
ABYDENI, orum. Les habitans d'Abyde, *ou* d'Abydon.
ABYDUS, & ABYDON. Abyde, *ou* Abydos.

Digitized by Google

Avido. ☞ Aveo, dans le détroit des Dardanelles.
ABILA, æ. Ceuta. Les Colonnes d'Hercules.
Abylene, ville de la Cœlésyrie.
ABILA, & ABILE. Voïez *Samistrum mons.*
ABISSINI. Voïez *Abassini.*
ABISSINIA. Voïez *Abassinia.*
ABISSUS, i. Abime, gouffre, océan.

A C.

AC. Conjonction. Et, auſſi, même, que comme, autrement.
ACA. Voïez *Ace.*
ACACIA, æ. Acacia, *arbre.*
Acacia Indica. Caſſie.
Acacia foliis ſexpartitis leguminoſa. Saur; arbre qui croit en Egypte.
ACACIANI, orum. Acaciens, Arriens. *Hérétiques.*
ACACIUS, ii. Acace; nom propre d'homme.
ACADEMIA, æ. Académie, Univerſité.
Regia muſicæ Academia. L'Opéra.
ACADEMICE. Académiquement.
ACADEMICUS, a, um. Académicien.
ACADIA, æ. L'Acadie, province de l'Amérique.
ACAJA, æ. Acajou, arbre du Brésil.
ACALANTIS, idis. Chardonneret, *petit oiſeau.*
ACAMANTIS, is. Ancien nom de l'Isle de Chypre.
ACANTHA, æ. Achante.
Acantha flos. Roſace, ou roſon; *terme d'Architecture.*
ACANTHA, æ. L'Epine du dos.
ACANTHINUS, a, um. Qui eſt d'Acanthe.
ACANTHIS, idis. Chardonneret; *petit oiſeau.*
Acanthis Canarienſis. Serin de Canarie.
ACANTHUS, thi. Acanthe, branche urſine, ou pate d'ours; bierce, *plante.*
ACANTILIS. Voïez *Argatylis.*
ACAPHACTARIUS, ii. Hallebardier; ſoldat armé d'une pertuiſane.
ACAPNUS, a, um. Qui eſt ſans fumée. Qui ne fume pas.
ACARNA, on ACORNA, æ. Eſpéce de chardon.
ACARNANES, num. Les Acarnaniens.
ACARNANIA, æ. L'Acarnanie, province de l'Epire. Acarnania, ville de Sicile.
ACARNANUS, & ACARNUS, i. Acarne, *ou Acarnan, poiſſon de mer.*
ACARUS, i. Mitte, *inſecte.*
Acarus, minutiſſimus vermiculus cui hominum inſpiceni, pruritumque ingenerant. Ciron.
ACATALECTICUS, a, um. Acatalectique; *terme de Poëſie.*
ACATALECTUS, a, um. Acatalecte; *terme de Poëſie.*
ACCANTARE. Chanter auprès, *ou* avec quelqu'un.
ACCARON. Accaron, ville de Paleſtine.
ACCEDENS, tis. Approchant, arrivant, nouveau.
Similitudine accedens. Reſemblant.
ACCEDERE. Approcher, avancer, accoſter, atteindre, aborder. Amener; *terme de Marine.*
Accedere ad navem. Venir à bord d'un vaiſſeau.
Proxime accedere ad aliquid. Reſſembler fort à quelque choſe.
ACCELERARE. Accélerer, diligenter, preſſer, hâter, avancer, dépêcher, précipiter.
Gradum accelerare. Doubler le pas.
ACCELERATIO, onis. Accélération, diligence, hate, précipitation.
ACCELERATUS, a, um. Participe paſſif d'*Accelerare.*
ACCENDERE. Allumer, enflamer, embraſer. Exciter, provoquer. Attiſer. Donner de l'amour; mettre en rut.
ACCENDO, onis. Chef de gladiateurs.
ACCENSA, æ. Accenſe. Voïez *Locatio.*
ACCENSATOR, oris. Qui donne à louage.
ACCENSERE. Enrôler; mettre au nombre, joindre.
ACCENSIBILIS, ile. Brulant, allumé. Combuſtible.
ACCENSOR, oris. Huiſſier, Bédeau. Celui qui allume, qui met le feu.
ACCENSUS, ſi. Huiſſier, Bédeau; Garde, Archer, Exécuteur, Appariteur, Soldat ſurnuméraire.
ACCENSUS, a, um. Allumé, enflammé, embraſé, ardent.
ACCENTIUNCULA, æ. Petit accent; petite marque qu'on met ſur les mots.
ACCENTUS, ûs. Accent, inflexion de voix.
Silloba accentum apponere. Accenter.
ACCEPTABILIS, ile. Recevable, Agréable.
ACCEPTÆ, arum. Lots, parts que l'on tire au ſort.
ACCEPTARE. Accepter, agréer, recevoir.
ACCEPTATOR, oris. Qui accepte, qui agrée; Preneur.
ACCEPTILATIO, onis. L'action de remettre une dette, de tenir quitte. Acceptilation.
ACCEPTIO, onis. Acception. Accueil, reception. Chere qu'on fait à quelqu'un. Egard. Acceptation. Adition, *terme de Juriſprudence.*
ACCEPTOR, oris. Celui qui reçoit, qui accepte, qui agrée. Accepteur.
ACCEPTORIUS, a, um. Qui tient à recevoir.
ACCEPTUS, a, um. Reçu. Agréable. Qui plait, qui agrée.
Acceptum & gratum habere. Accepter. Avoir pour agréable.
ACCERSERE. Faire venir, mander. Rappeller, révoquer.
Accerſere ante Judicem. Former une plainte en Juſtice.
Idus, plagas accerſere. Se faire battre.
ACCERSIRE. Voïez *Accerſere.*
ACCERSITUS, us. Retour. Celui qui fait venir, qui appelle; Semonneur.
ACCERSITUS, ûs. Ordre de venir.
ACCERSITUS, a, um. Participe paſſif du Verbe *Accerſere.*
ACCESSIO, onis. Approche. Arrivée. Addition. Augment, *terme de Droit.* Supplément. Acceſſion. Appartenance, dépendance, incident. Accès. Acceſſoire. Crue, renfort.
Pretii, ou ad pretium acceſſio. Parafguante. Les épingles, le pot de vin. Chaine.
Malorum acceſſio. Surcroit de maux.
Tributorum acceſſio. Surcharge d'impoſition.
Per acceſſionem. Incidemment; *terme de Palais.*
Acceſſionis crucre. Incidenter.
ACCESSIT. Terme de Collége. Récompenſe des Ecoliers qui approchent le plus du prix.
ACCESSOR, oris. Celui qui approche.
ACCESSUS, ûs. Arrivée. Venuë. Accès.
ACCHO. Accho, Ville de Phénicie.
ACCI. Voïez *Guadicia.*
ACCIDENS, tis. Accident, cas fortuit.
ACCIDERE. Tomber. Arriver par hazard ou fuivant le deſtinée de la nature. Echeoir.
Sensus accidere. Tourner mal. Réuſſir mal. Mésavenir. Méfariver.
ACCIDERE. Couper, rogner.
ACCINCTUS, a, um. Mêmes ſignifications que dans Virile *Accingere.*
ACCINERE. Chanter avec quelqu'un, être d'accord en chantant.
ACCINGERE. Ceindre, mettre autour des reins quelque choſe qui ſerre & qui le retrouſſe.
Accingere ſe. Se mettre en poſture, s'ajuſter. Se mettre en devoir. Se tenir prêt.
ACCIPERE. Recevoir, accepter, prendre, ſe ſaiſir.
Bonum accipere. Accueillir.
Male accipere. Rudoïer, brufquer.
ACCIPIENDUS, a, um. Acceptable, qu'on ne peut raiſonnablement refuſer.
ACCIPITER, tris. Faucon, épervier, autour, & autres oiſeaux de proie.
Accipiter varius. Emerillon, *oiſeau de proie.*
Media ſtatura Accipiter. Fourcheret.
Accipitrum diſciplina. Autourſerie.
Accipitrum inſtinctor. Autourſier.
Accipitre uovi inſolitus, accipitrem emittere. Chaſſer à Poiſeau. Voler.
ACCIPITRARE, idem ac ſuerre. Etre couché.
ACCIPITRARIUS, ii, Fauconnier. Affaiteur, *ou* Aprivoiſeur d'oiſeaux.
ACCIPITRARIUS, a, um. De Fauconnier, de Fauconnerie.
Accipitraria res. La Fauconnerie.
ACCIRE. Faire venir, mander, appeller, reclamer.
ACCISIA, æ. Acciſe, taxe, impôt, taille.
ACCISMUS, mi. Refus de ce que l'on voudroit déja tenir.
ACCISSARE. Diſſimuler, badiner, refuſer ce que l'on voudroit déja tenir.
ACCISUS, a, um. Coupé, retranché, rogné, racourci. Alaiſé, *terme de Blaſon.*
ACCITARE. Appeller plusieurs fois.
ACCITUM. Aujourd'hui *Fontana.* Voïez ce mot.
ACCITUS, ûs. Mandement, ſignal, ſemonce.
Canaris accitûs ſignum. Forhus, *terme de Venerie.*
ACCITUS, a, um. Participe paſſif d'*Accire.*
ACCLAMARE. Crier, faire des clameurs, des cris de joie. Applaudir. Appeller; houpper; *terme de Chaſſe.*
ACCLAMATIO, onis. Clameur, acclamation, cri de joie, applaudiſſement.
ACCLAMITARE. Crier pluſieurs fois, faire de fréquentes acclamations.
ACCLINARE. S'incliner, ſe pancher, ſe courber.
ACCLINATUS, a, um. Incliné; panché, courbé.
ACCLINIS, ne. Incliné, panché, courbé.
ACCLIVIS, ve. Qui va en montant.
ACCLIVITAS, atis. Le montant d'une colline. Frit, *ou* Fruit; *termes de Maçonnerie.* La retraite qu'on donne à une maraille à mesure qu'on l'éleve. Le pied, *ou* l'eſcarpe.
ACCOLA, æ. Habitant, voiſin.
ACCOLERE. Habiter, être proche voiſin.
ACCOMMODARE. Accommoder, ajuſter, appliquer, adapter, approprier, mettre en état. *Accommodare ſe.* Se conformer.
ACCOMMODATE. D'une maniere accommodante, propre, convenable.
ACCOMMODATUS, a, um. Participe paſſif d'*Accommodare.*
ACCOMMODATIO, onis. Ajuſtement, appropriation, application, adaptation, juſteſſe, accommodement, arrangement.
ACCON, onis. Acre, *ou* S. Jean d'Acre. Voïez *Ace.*
ACCREDERE. Croire, ſe fier, ſe repoſer, ajoûter foi.
ACCREMENTUM, ti. Augmentation, accroiſſement, addition, croît, creſcence, *ou* croiſſance.
ACCRESCERE. Croître, accroître, s'augmenter.
ACCRETIO, onis. Accroiſſement, croiſſance, augmentation, crue, croir, accretion, augment.
ACCUBARE. Etre couché, être étendu de ſon long.
Aprugnum bumi clivoſius accubare. S'accroupir.
ACCUBATIO, onis. L'action d'être couché; ou d'être aſſis auprès.
ACCUBITA, æ. Lit de repos. Salle à manger.
ACCUBITALE, alis; & ACCUBITALIS, ale. Couſſin, ou matelas d'un lit de repos. Salle à manger, Réfectoire.
ACCUBITOR, oris. Accubiteur.
ACCUBITORIUM, ii. Réfectoire, Salle à manger.
ACCUBITORIUS, a, um. Ce qui contient le lit de repos *ou* de table.
ACCUBITUS, ûs. Voïez *Acubatio, onis.*
ACCUDERE. Joindre en forgeant.
ACCUMBERE. Voïez *Accubare.*
ACCUMULARE. Accumuler, entaſſer, aſſembler, amaſſer, empiler.
ACCUMULATE. Abondamment, amplement, largement.
ACCUMULATIO, onis. Accumulation, entaſſement, amas.
ACCUMULATIVE. Voïez *Cumulatim.*
ACCUMULATOR, oris. Celui qui entaſſe, qui aſſemble, qui accumule.
ACCUMULATUS, a, um. Participe paſſif d'*Accumulare.*
ACCURARE. Préparer, appréter.
ACCURATE. Soigneuſement, exactement, ponctuellement.
ACCURATIO, onis. Exactitude, ſoin.
ACCURATUS, a, um. Exact, ſoigneux, diligent, ponctuel.
ACCURRERE. Accourir, venir promptement & en hâte en quelque lieu.
ACCURSUS, ûs. Acurſe, nom propre d'homme.
ACCURSORIUM Colonia. Grenoble, Ville de Dauphiné.
ACCURSUS, ûs. Courſe, concours, affluence, accours.
ACCUSABILIS, ile. Accuſable, blâmable.
ACCUSANDUS, a, um. Même ſignification.
ACCUSARE. Accuſer, intenter une action criminelle contre quelqu'un, former une plainte, charger, dépoſer.
ACCUSATIO, onis. Accuſation, délation, action criminelle intentée; charge, dépoſition.
ACCUSATOR, oris: & ACCUSATRIX, icis. Celui & celle qui accuſe. Accuſateur, accuſatrice.
ACCUSATORIUS, a, um. Accuſatoire.
ACCUSATUS, a, um. Part. paſſif d'*Accuſare.*

Digitized by Google

ACCUSATUS, *a*, *um*. Accusé, blâmé.

ACCUSITARE. Accuser souvent, blâmer souvent.

ACE, *Accon*. Acé, Ville de Syrie. Colonia Claudia. Ptolemaïs ; Acre, ou S. Jean d'Acre.

ACEDIARI. Se dégoûter, s'ennuyer, se décourager.

ACENA, *æ*. Mesure des Anciens.

ACENTETA, *orum*. Coupes de cristal ; tasses de cristal.

ACEPHALITÆ, *arum*. Les Acéphalites ; *Hérétiques*.

ACEPHALUS, *li*. Acéphale, Peuple fans chef.

ACER, *eris*. Erable ; *arbre*.

ACER, *acris*, *acre*. Acre, piquant, mordicant, aigre, acide, amer, ardent, âpre, austère, brusque.

Vir acer. Homme d'exécution, homme de main. *Canis acer*. Chien forcenant ; *terme de Chasse*.

ACERBÆ. Durement, sévérement, aigrement.

ACERBARE. Aigrir, piquer, irriter, mettre en colere.

ACERBE. Durement, brusquement. Aigrement ; amérement douloureusement, sensiblement.

ACERBI aliquem exaspere, *habere*, *traillare*. Brusquer, brutaliser quelqu'un, le traiter.

ACERBITAS, *atis*. Acreté, verdeur, aigreur, amertume, crudité, spreté. Rigueur, rudesse, cruauté, austerité. Affliction.

ACERBUM, *i*. Tristesse, ennui, chagrin. Dureté, sévérité.

ACERBUS, *a*, *um*. Acre, aigre, vérd, fur, amer, acerbe, grische ; affligeant, triste, fâcheux, rigoureux, cuisant, douloureux, dur.

ACERE, *Acer*. Aigrir, être aigre.

ACERNUS, *a*, *um*. D'érable.

ACEROSUS, *a*, *um*. Composé de differentes sortes de graines. Mêlé de paille.

ACERRA, *æ*. Encensoir, navette où l'on met l'encens.

ACERRIME. Très-âprement, très-aigrement ; très-durement, très-sévérement.

ACERRIS, *is*. Gerri, ancien bourg des Lacétains, en Espagne.

ACERRÆCOMES, *æ*. Qui a de longs cheveux. Page. Bardache.

ACERVALIS, *ale*. Entassé, accumulé, amoncelé.

ACERVARE. Amasser, entasser, accumuler, amoncelers. Entoiler ; *terme de Tapissier*.

ACERVATIM. Pêle-mêle, par monceaux, en gros, en bloc, à croupetons.

ACERVATIO, *onis*. Monceau, tas, entassement, amas.

ACERVUS, *i*. Monceau, tas, pile, amas, masse.

In acervum congrerere. Embarquer en grenier.

ACESCERE. Aigrir, devenir aigre.

ACESIUS, *ii*. Acésien ; *surnom d'Apollon*.

ACETABULARIUS, *ii*. Joueur de gobelets.

ACETABULUM, *li*. Godet, acétabule ; Cotyle, cotyloïde, & cotylédon. Mesure d'Apothicaire. Orobaphe. Vinaigrier, faucière, poivriere. Umbilicus Véneris, ou Androfolace ; *plante*.

ACETARIA, *orum*. Salade ; Vinaigrette.

Acetaria tuscanica. Corde de pendu ; falade de Gascon.

ACETARIUS, *a*, *um*. De vinaigre.

Acetarii defossi. Saladier.

Acetarius propola. Vinaigrier.

ACETOSA, *æ*. Oseille, vinette, *plante*.

ACETUM, *i*. Vinaigre.

Acetum aspergere. Vinaigrer.

ACHÆA, *æ*. Achéenne, surnom donné à Cérès.

ACHÆI, *orum*. Achaiens, Achéens, *ou* Achées, peuples de la Gréce.

ACHÆMENIDÆ, *arum* : & *ACHÆMENIDES*, *um*. Les Achéménides, les défcendans des Rois de Perse ; les Persans.

ACHAIA, *æ*. La Livadie ; l'Achaïe, Province de la Gréce.

ACHAICUS, *a*, *um*. Qui eſt de l'Achaïe ; aujourd'hui de la Livadie.

ACHAIS, *idis*. Voïez *Achaia*.

ACHAMECH, *terme de Chimie*. L'Ecume, les ordures de l'argent.

ACHANA. Voïez *Tandana*.

ACHANTUS, *i*. Eriſſo ; ancienne Ville de la Macédoine en Gréce.

ACHARDUS, *i*. Achart, ou Atart, nom propre d'homme.

ACHARNE, *es*. Mesure qui ſervoit pour les choſes ſeches.

ACHATES, *tis*. Achate, nom propre d'homme.

ACHATES, *æ*. Agate ; *pierre precieuſe*. L'Agate, ſorte de Tulipe.

ACHEIROPOECTA, *æ*. Nom d'une image de N. S.

ACHELOUS, *i*. Le fleuve Achélous, en Grece.

ACHELOUS ; aujourd'hui *Aſpropotamus*. Voïez ce mot.

ACHEMUM, *i*. *Acemum*, *i*. Achem ; Ville & Roïaume dans l'Iſle de Sumatra

ACHERON, *ontis* ; & *ACHEROS*, *ontis*. L'Acheron, *Dreuve ſi Fleuve des Enfers*. Campaniano, *ou* Campagnano ; nom d'une petite riviére & d'un Bourg du Roïaume de Naples.

Abi ad Acherontem. Allez au Diantre.

ACHERONTÆUS, *a*, *um*. De l'Acheron, de l'Enfer.

ACHERONTICUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications.

ACHERUSIA palus. Le Lac Fanar dans l'Epire, en Gréce.

ACHETA, *æ*. Cigale, *inſecte*.

ACHILLEA, *æ*. Mille-feüille, *herbe*.

Achillea montana. Jacobée, *herbe*.

ACHILLÆIS. *ACHILLÆON*. *ACHILLÆOS*. Même ſignification qu'*Achillea*.

ACHILLEA nexa. Voïez *Kilia nexa*.

ACHILLEA ptarmi. Voïez *Kilia ptarmi*.

ACHILLEIS, *idis*. L'Achilléide ; *poëme*.

ACHILLES, *is*. Achille, nom propre d'homme.

ACHILLEUM, *i*. Sorte d'éponge, dont les anciens ſe ſervoient des pinceaux.

ACHIVI, *orum*. Les Grecs.

ACHOLOE. Acholoé, *l'une des Harpies*.

ACHORES. Ulceres qui viennent à la tête.

ACHRAS, *adis*. Poirier ſauvage.

ACHRIDUS, *i* ; *ACHRIS*, *idis*. Ocrida, *ou* Giuſtandil ; Ville de la Turquie en Europe.

Achridis lacus. Le lac d'Ocrida.

ACHRONICUS, *a*, *um*. Achronique ; *terme d'Aſtronomie*.

ACI. Voïez *Acus*.

ACIA, *æ*. Aiguillée de fil.

ACIARIUM, *ii*. De Pacier. Un éruï à aiguilles.

ACIARIUS, *a*, *um*. D'acier.

Aciaria avis. La Taillandrie.

ACICULA, *æ*. Epingle. Goupille, petite clavette. Aedillon. Aiguille, *ou* Equille ; *poiſſon*.

Acicula longior. Piquet.

Acicula minima. Un tamion.

Acicula ferrea. Aiguillon.

ACICULARIUS, *ii*. Epinglier, Faiſeur, *ou* Marchand d'épingles.

ACIDA, *æ*. Eau des bains. Eau minerale.

ACIDALIA, *æ*. Acidalienne, ſurnom donné à Vénus.

ACIDULUS, *a*, *um*. Aigret, aigrelet, furet. *Acidule aquæ*. Eaux minérales, qui ne ſont pas chaudes.

ACIDUS, *a*, *um*. Acide, aigre, ſur, piquant, auſtere.

Acidum reddere. Aigrir.

Acidum. Sel piquant & diſſolvant.

Acidi fructus. Sel panc etatique.

Acida & dulci mixtura. Aigre-doux.

ACIES, *ei*. Le tranchant, le taillant ; la partie la plus coupante, la plus acerée de tout inſtrument de fer. Conception, facilité, pénétration, vivacité. Armée.

Acies ferri acies inæquales. Morſil ; *terme de Cuteller*.

Prima acies. Avant-garde.

Poſtrema acies. Arriere-garde ; Corps de réſerve.

Acies inſtructa. Bataille rangée.

ACINA, *æ*. Le grain, *ou* le pepin des raiſins.

ACINACES, *is*. Sabre, Cimeterre. Coutelas. Brand, Braquemart, *vieux mot*. Badelaire, *ou* Baudelaire ; *terme de Blaſon*.

Acinacibus petere. Sabrer, donner des coups de ſabre.

ACINOSA, *æ*. L'uvée ; la rhagoïde, *ou* choroïde ; *termes d'Anatomie*.

ACINOSUS, *a*, *um*. Qui a beaucoup de grains, de pepins.

ACINUM, *i*. & *ACINUS*, *ui*. Grain, pepin de raiſin. Mare.

Acinorum plenum dolium. Rapé.

ACIPENSER, & *ACIPENSIS*. Eſturgeon & Esturgeon ; *gros poiſſon*.

ACIRIS, *is*. Torrée d'Acril, *ou* d'Agri ; petite Ville de la Lucanie.

ACIS, *is*. Acis. *Nom de la fable*.

ACIS ; aujourd'hui *Frigidus fluvius*. Voïez ce mot.

ACLASIS, *is*. Tunique que les anciens portoient ſur leurs épaules, & qui n'étoit pas couſue.

ACLIS, *idis*. Dard, *ou* javelot fort court.

ACNUA, *æ*. *Agri modus*. Meſure de terre.

ACOEMETUS, *a*, *um*. Acémete, qui ne ſe couche point.

ACOETES, *æ*. Qui eſt ſans lit.

ACOETUS, *a*, *um*. Pur, ſans lie.

ACOLANTUS, *ti*. Libé tin, débauché.

ACOLUTHUS, *i*. & *ACOLUTHUS*, *i*. Acolite.

ACOLUTHATUS, *ûs*. Acolitat, rang d'Acolite.

ACONE, *es*. Acon, Ville de Bithynie.

ACONE, *es*. Pierre à éguiſer.

ACONITUM, *ti*. Aconit, *plante*. Mort-aux-rats.

Acenitum lycoctonum. Etrangleloup ; *plante*.

Acenitum pardalianches. Etranglechien, *ou* Thora ; *plante*.

ACONTIÆ, *arum*. Cométes, lances, météores enflammes.

ACONTIAS, *æ*. Javelot, *reptile*.

ACONTIAS, *æ*. Comete.

ACONTIZARE. Jaillir, darder, lancer.

ACOPIS, *is*. Sorte de pierre qui reſſemble au nitre.

ACOPOS, *i*. Bois puant ; *plante*.

ACOPUM, *pi*. Acopum, ſorte de fomentation.

ACOR, *oris*. Aigreur, acidité.

ACORES & *AZORES* *inſulæ*. Les Açores *ou* Aſores, les Iſles Tercéres, Flamandes, *ou* Caſtériques, dans l'Ocean Atlantique.

ACORNA, *æ*. Chardon appellé Sang-d'homme ; *plante*.

ACORUS, *i*. Flambe de marais ; *plante*.

ACOSTÆ, *arum*. Bois Pommier des Indes. Malaio. Caramels, Caraudas, Ambela, *arbres des Indes*.

ACOUSTICE, *es*. L'Acouſtique.

ACQUIESCERE. Se repoſer, diſcontinuer une marche, un travail, une action fatigante. Acquieſcer, demeurer d'accord, approuver, céder, ſe rendre, entendre, donner les mains, ſouffrir.

ACQUIRERE. Acquerir, conquérir, conquéter. Acheter, acquéter. Se procurer un titre qui donne droit de jouïr.

ACQUISITIO, *onis*. Acquiſition, achat, acquet.

ACQUISITUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Acquirere*.

ACRA, *æ*. Acre, meſure de terre.

ACRAGAS, *antis*. Agrigente ; aujourd'hui Gergenti ; Ville de Sicile.

ACRATOPHORUM, *i*. Cruche, broc, coquemar.

ACRIDOPHAGUS, *gi*. Qui vit de ſauterelles ; Acridophage.

ACRIDOPHAGUS, *a*, *um*. Qui vit de ſauterelles.

ACRIFOLIUM, *ii*. Alliſier ; Parbre qui produit des alliſes.

ACRIMONIA, *æ*. Acreté, acrimonie.

ACRIS, *idis*. Sauterelle.

ACRITAS, *atis*. Aigreur, âcreté.

ACRITER. Aigrement, avec aigreur, avec âcreté ; rudement, ſévérement.

ACRITUDO, *inis*. Aigreur, âcreté.

ACRO, *mot Grec*. Haut.

ACROAMA, *atis*. Recit, *ou* lecture qu'on écoute avec attention, *ou* pour s'inſtruire, ou pour ſe récréer.

ACROAMATICUS, *a*, *um*. Qui concéme les queſtions, ou arguments de la plus ſubtile Philoſophie.

ACROASIS, *is*. Auditoire, aſſemblée. Audience.

ACROBATICUS, *a*, *um*. Voïez *Scamſtini*, *a*, *um*.

ACROCERONIA, *æ*. Acroceronie, autrement dit la Chimere, *ou* la Cumera ; Ville de Turquie.

ACROCERONIUM, *ii*. Le Cap de la Chimére, *ou della Chimera*, *ou della Languſta*.

ACROCHORDON, *onis*. Verrue, poireau, cors.

ACROCOMATUS, *a*, *um*. Qui a les cheveux longs ; chevelu.

ACRODRYA, *orum*. Noix, noiſette, & autres fruits dont l'écorce eſt dure.

ACROMION, *terme d'Anatomie*. L'extremité de l'épine de l'omoplate.

ACRONICUS, *a*, *um*. Acronique ; *terme d'Aſtronomie*.

Digitized by Google

ACRORINION. Le nés d'un soufflet.

ACROSTICHIS, is. Acrostiche ; sorte de poésie.

ACROSTOLIA, orum. Ornemens de vaisseaux. Le haut de la proüe.

ACROTERIA, orum. Acrotères ; *terme d'Architecture.* Promontoires ; Ornemens de vaisseaux. Cornaux de murailles.

ACROVENTUM. Voiez *Gouvernolium.*

ACROZTMUS, a, um. Où il y a peu de levain.

ACTA, orum. Actes, délibérations publiques. *In acta referre.* Insinuer, enregistrer, contrôler. *Rei gestæ publicæ.* Procès verbaux.

ACTÆA, æ. Aûde ; *nymphe de la Mer.* Hieble ; *bièble.*

ACTE, is. Sureau ; *arbre.*

ACTIA, orum. Les Jeux Actiaques.

ACTIACUS, a, um. Actiaque.

Actiaci anni. L'Ere d'Augustle.

ACTIO, onis. Action, aûte, mouvement de la puissance active. Oeuvre, Opération. Plaidoier.

Actionis cessatio. Inaction, repos.

ACTIONICÆ, arum. Ceux qui remportoient les prix aux Jeux Actiaques.

ACTITARE. Agir souvent. Faire souvent.

ACTIUM Promontorium. Actium ; promontoire de l'Epire. Lapunta de Laccivole. Nicopolis ; *ville.*

ACTIUS, a, um. Actiaque ; d'Actium.

Actia, orum. Les Jeux Actiaques.

ACTIVUS, a, um. Actif, qui eſt dans l'action.

ACTOR, oris. Qui fait, qui agit. Acteur, Comédien, Interlocuteur, Entrepreneur. Demandeur en Justice.

Causarum Actor. Avocat.

ACTUARIOLUM, i. Eſquif, Chaloupe, petit vaiſſeau de mèr.

ACTUARIUM, ii. Vaiſſeau léger, brigantin, frégate légère.

ACTUARIUS, ii. Notaire, Tabellion, Greffier.

Actuarius apud Turcas. Teſtardar, *ou* Déſtardar ; *terme de Relation.*

ACTUARIUS, a, um. Vîte, léger.

ACTUM, ti. Aûte, écrit, pièce juſtificative.

Acta. Le Cahier de cérsaines aſſemblées.

Acta rei geſtæ ſcriptæ. Procès verbal.

ACTUOSE. Avec action, avec feu, avec véhémence.

ACTUOSUS, a, um. Actif, vif, agiſſant.

ACTUS, a, um. Fait, paſſé.

Actum eſt. Adieu, c'en eſt fait.

ACTUS, ûs. Aûe, action, œuvre, opération, éxécution, éxercice. Aûe de poëme Dramatique. Theſe.

Actus fidei. Aûe de foi. Auto de fé.

ACTUTUM. Auſſi-tôt, ſur le champ, vîte, promptement.

ACUARIUM, ii. Etui à mettre des éguilles.

ACUERE. Aiguiſer, affiler, donner le fil, paſſer. Subtiliſer ; exciter, pouſſer, aiguillonner.

ACULEATUS, a, um. Qui a un aiguillon ; qui eſt herriſſé de pointes, de piquants. Poignant.

Aculeatus piſcis. Epinoche ; *petit poiſſon.*

ACULEOLUS, li. Petit aiguillon, petite pointe.

ACULEUS, is. Aiguillon, pointe, piquant, dard, écharde, épine.

Aculeos figere. Elancer, piquer, aiguillonner. Epoindre, *vieux mot.*

Aculei ſanguinei. Filandres, maladie d'oiſeau de Fauconnerie.

ACUMEN, inis. La pointe. Subtilité, fineſſe, délicateſſe.

Ingenii acumen. Pointe d'eſprit, penſée fine.

Acumine petere, offendere. Pointer.

Acuminis munuere. Epointer.

In acumen deſinere. Aiguiſé ; *terme de Blaſon.*

ACUMINARE. Aiguiſer, rendre pointu.

ACUMINATUS, a, um. Aigu, pointu.

Acuminatum fundum. Cul de lampe ; *terme d'Architecture & de Manufacture.*

ACUNUM, i. Ancone, Ville d'Italie.

ACUPEDIUS, a, um ; & ACUPES, edis. Qui marche ſur la pointe du pied.

ACUPICTILE, is. Broderie ; petit point.

ACUPICTOR, oris. Brodeur.

ACUPICTUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon Verbe.

ACUPINGERE. Broder ; travailler en petit point.

ACUS, eris. Balle, *ou* paille, où eſt enfermé le grain de bled, d'avoine, d'orge & autres.

ACUS, ûs. Aiguille à coudre. Aiguille à tête.

Acus feminea. Le cul d'une éguille.

Acus duplex, triplex. Un point d'éguille.

Acus nautica. Bouſſole.

Acus triangularis chirurgeni. Trocar, *ou* Trois-quarts ; *inſtrument de Chirurgie.*

Acuum artifex. Aiguillier.

Acu pingere. Broder.

Acus quadrata. Carrelet.

Oculorum ſuffuſiones acu tollere. Aiguiller ; *terme d'Oculiſte.*

ACUS, ûs. L'Aiguille, *ou* la montagne inacceſſible, en Dauphiné.

ACUS, ûs. Aiguille, *poiſſon de mèr.*

ACUTARIUS, a, um. Voïez *Acupedius.*

ACUTE. Subtilement, adroitement, finement, avec eſprit.

ACUTOR, oris. Qui aiguiſe. Emouleur.

ACUTULUS, a, um. Diminutif d'*Acutus, a, um.* Un peu aigu.

ACUTUM. Voïez *Acutè.*

ACUTUM, ti. L'Agoût, rivière qui paſſe dans le Languedoc.

ACUTUS, a, um. Aigu, perçant, pointu, tranchant, aiguiſé. Fin, ſubtil, délicat. Fiché ; *terme de Blaſon.*

Vox in ſymphoniâ acutiſſima. Deſſus ; *terme de Muſique.*

ACUUM promontorium. Le Cap des Aiguilles, en Afrique.

ACULEUS, ûs. Gland de chêne vèrd.

ACYROLOGIA, æ. Terme impropre.

A. D.

AD : præpoſition. A, au, auprès. Chés. Selon, ſuivant. Par. Pour. Au prix, en comparaiſon. D'ici à. Devant. Contre. Sous. Sur. Juſques. Dans. Environ. Outre. En. De. Du coté. D'après.

Ad extremum. Enfin, à la fin. Au bout du compte.

ADA. Voïez *Hada.*

ADACTIO, onis. Action de pouſſer, de cogner. Contrainte, violence.

ADACTUS, ûs. Atteinte, coup.

ADACTUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon vèrbe *Adigere.*

ADADUS, i. Adad, *ou* Adod ; divinité des Aſſyriens.

ADÆQUARE. Egaler, niveller ; proportionner, Balancer, contrebalancer. Unir, polir, raſer. Niveler. Rouler.

ADÆQUALIS, ale. Egal.

ADÆQUATIO, onis. Egalité.

ADÆQUATUS, a, um. Egal ; rendu égal.

ADÆQUE. Egalement, avec égalité, avec proportion.

ADÆRARE. Aprécier, éſtimer, évaluer.

ADÆRATIO, onis. Aprécíation, éſtimation, évaluation.

ADÆRATUS, a, um. Aprécié, éſtimé, évalué.

ADÆSTUARE. S'aborder, enâer. Se mettre en colère, s'échauffer.

ADAGARIUS, ii. Archer.

ADAGGERARE. Entaſſer, accumuler, amoncéler.

ADAGIO, onis ; & ADAGIUM, ii. Proverbe, ſentence, maxime, adage.

ADALBALDUS, i. Adalbaud ; nom propre d'homme.

ADALLIGARE. Lier, attacher à quelque choſe.

ADALLIGATUS, a, um. Participe paſſif.

ADAM, ou ADAMUS, i. Adam ; nom du premier homme.

ADAMA, æ. Adama, ville de la Pentapole.

ADAMANTÆUS, a, um ; &

ADAMANTINUS, a, um. De diamant ; dur comme le diamant.

ADAMARE. Aimer, chérir.

ADAMAS, antis. Diamant, pierre précieuſe.

Adamantes ambilicati, compalles. Enfeignes de pierreries ; ornement où pluſieurs pièrreries ſont enchâſſées.

Adamas mentitus, ſimulatus. Diamant faux ; pièrre contrefaite, happelourde.

ADAMBULARE. Voïez *Ambolare.*

ADAMBULATIO, onis. Voïez *Ambulatio, onis.*

ADAMITÆ, arum. Les Adamites, *Hérétiques.*

ADAMUSSIM. Au cordeau, éxactement, régulièrement.

ADANA, & ADENA, æ. Malmiſtra ; ville de Cilicie.

ADAPERIRE. Ouvrir, découvrir, entr'ouvrir, ouvrir à demi.

ADAPERTILIS, ile. Ouvèrt, qui peut s'ouvrir qui a de l'ouverture.

ADAPERTUS, a, um. Participe paſſif, à les ſignifications du vèrbe *Adaperire.*

ADAPTARE. Ajuſter, accommoder, adapter.

ADAQUARE. Abreuver, donner à boire aux chevaux.

ADAQUATUS, a, um. Participe paſſif, à les ſignifications d'*Adaquare.*

ADAQUATUS, ûs. Abreuvoir, réſervoir.

ADAR. Nom du dernier mois de l'année Hébraique.

ADARCA, æ : & ADARCE, is. Adarce ; écume ſalée.

ADARERE ; & ADAKESCERE. Se ſécher, tarir, devenir aride.

ADARGATIS. Adargatis, femme du Dieu Adad.

ADARGIL. Sel ammoniac.

ADASIA, æ. Vieille brebis qui vient de mettre bas.

ADAUCTUS, ûs. Augmentation, accroiſſement.

ADAUCTUS, a, um. Participe d'*Adaugere.*

ADAUGERE : & ADAUGESCERE. Augmenter. Voïez *Augere.*

ADAVUS, vi : & ADAVIA, æ. Voïez *Atavus,* & *Atavia.*

ADBELLARE ; voïez Debellare.

ADBIBERE. Boire, s'imbiber.

ADBITARE. S'approcher, s'avancer.

ADBLANDIRI. Voïez *Blandiri.*

Verbis adblandiri. Pouſſer les beaux ſentimens ; flater le parfait amour.

ADBLATERARE. Voïez *Blaterare.*

ADCLAMARE. Voïez *Clamare.*

ADCOGNOSCERE. Voïez *Agnoſcere.*

ADCUBARE. Coucher auprès. Etre couché à table.

ADDARE. Voïez *Dare.*

ADDECIMARE. Dimer, décimer.

ADDENDUS, a, um. Qui eſt à adjoûter, qu'on doit adjoûter.

ADDENSARE. Fouler, preſſer, ſerrer, mettre en preſſe.

ADDENSATOR, oris. Foulon.

ADDENSERE. Se ſerrer, ſe preſſer.

ADDERE. Ajoûter, augmenter, addicionner, joindre, allembler.

ADDICERE. Adjuger, livrer, deſtiner, appliquer, aſſigner, aſſeder, annéxer. Sacrifier, conſacrer, dédier, dévoüer.

Addicere ſibi aliquid. S'approprier, s'emparer, uſurper.

Addicere ſe. S'attacher à quelque choſe. Epouſer un parti.

ADDICTE. Sèrvilement.

ADDICTIO, onis. Adjudication. Deſtination. Dévoüement, attachement. Application. Sèrvitude.

Vocabuli ad rem aliquam ſignificandam additio. La détèrmination d'un mot.

ADDICTUS, a, um. Même ſignifications que ſon vèrbe *Addicere.*

ADDISCERE. Apprendre, s'inſtruire.

ADDITAMENTUM, ti. Augmentation, addition. Alonge. Garniture ; *terme de Teinturier.*

ADDITIO, onis. L'action d'adjoûter. Addition, *figure d'Arithmetique & d'Algèbre.* Commentaire. Compoſition ; *terme de Grammaire.*

ADDITO quod. Pourvû que, à condition que ; ſuppoſé que.

ADDITUS, a, um. Participe paſſif d'*Addere.*

ADDIVINARE. Voïez *Divinare.*

ADDOCERE. Voïez *Docere.*

ADDORMIRE. Voïez *Dormire.*

ADDORMISCERE. Dormir, s'endormir, s'aſſoupir.

ADDUA, æ. L'Aûne, *rivière de France.* L'Adde. *Id.*

ADDUA Glarea. Ghéra, *ou* Ghièra d'Adda ; petit poſt de l'Adda.

ADDUBITARE. Douter fort, balancer, être en ſuſpens.

ADDUBITATIO, onis. Doute, incértitude.

ADDUBITATUS, a, um. Fort douteux ; dont on doute.

ADDUCERE. Conduire, mener, amener. Attirer.

ADDUCTIO, onis. Addućtion ; *terme d'Anatomie.*

ADDUCTOR, oris. L'adducteur, le bûveur ; *termes d'Anatomie.*

ADDUCTUS, a, um. Voïez les ſignifications d'*Adducere.*

ADDUPLICARE. Redoubler.

Digitized by Google

ADEBRICUS. Voïez *Abricot.*

ADEDERE. Manger, ronger, miner.

ADELAIS, s'it. Adelaide ; Alix ; Alison.

ADELARDUS, i. Alard *ou* Adelard ; nom propre d'homme.

ADELELMUS, i. Aleaume *ou* Elesmes ; nom propre d'homme.

ADELITÆ, arum. Les Adélites, les Almogenes ; *peuples.*

ADELPHIDES, dum. Dattes ; fruit du palmier.

ADELRICUS, i. Elric ; nom propre d'homme.

ADEMARUS, ADIMARUS, ADHEMARUS, ri. Adémar ; Adimar ; Adhémar ; Aimar; nom propre d'homme.

ADEMPTIO, onis. Privation, dépoüillement. Défitution, révocation, retranchement, ademption.

ADEMPTUS, a, um. Participe passif d'*Adimere.* Voïez re mot.

ADEN ; ADENA, æ. ADENIUM, ii. Aden, Ville & port de mer dans l'Arabie Heureuſe. »

ADENES, um. Les Ecrouelles.

ADEO. Tant, tellement, ſi, auſſi, ſi fort, à un tel point.

Atque adeò. Et partant, & par conſequent, & conſequemment.

ADEODATUS, i. Adéodat, Dieu-Donné, Donné de Dieu ; nom propre d'homme.

ADEONA, æ. Adéone, divinité des Romains.

ADEPS, ipis. Graiſſe, ſain, ſaindoux. Embonpoint.

Adipem detrahere. Dégraiſſer.

Adipe cingere, inquinare. Engraiſſer.

Adipe illinere. Graiſſer.

Adipe farcta omnis. Peloton de graiſſe ; l'portolan, la caille, &c.

Adipis ſuſo. Gras-fondure ; *maladie de chevaux.*

ADEPTIO, onis. Acquiſition, gain, profit.

ADEPTUS, a, um. Participe d'*Adipiſci.*

ADEPTUS, i. Adepte ; Alchimiſte.

ADEQUITARE. Etre à cheval ; aller à cheval.

ADEQUITATIO, onis. Cavalcade.

ADERTENSIS Pagus. L'Artois. Voïez *Arrebates & Artefia.*

ADESDUM. Çà ; venes-çà ; venez ici.

ADESSE, adſum. Etre preſent. Eſter à droit ; *terme de Juriſprudence.* Se repreſenter. Aſſiſter, ſecourir ; s'épauler.

Adſit tibi Deus. Dieu vous béniſſe.

ADESSENARII, orum. Addéſénaires, *ou* Imbanateurs, *Hérétiques.*

ADESURIRE. Avoir faim ; être affamé.

ADESUS, a, um. Mangé, rongé, diſſipé, conſumé.

ADGEMERE. Gemir avec quelqu'un ; mêler ſes gemiſſemens.

ADHABITARE. Habiter auprès, demeurer proche.

ADHÆRERE. Adhérer. S'attacher, prendre, tenir, demeurer attaché. Epouſer. Etre joint, uni, être tout près.

ADHÆRESCERE. Tenir bon, tenir ferme. Etre bien établi, bien attaché. Adhérer, s'attacher, demeurer. Epouſer.

ADHÆSE. Avec attache. En héſitant.

ADHÆSIO, onis. Adheſion, adhérence, contiguité, jonction, liaiſon, union d'une choſe à une autre.

Intima adhæſio. Concentration.

ADHÆSUS, ûs. Mêmes ſignifications qu'*Adhæſio, onis.*

ADHALARE. Pouſſer ſon haleine, envoïer ſon haleine ; ſouffler.

ADHAMARE. Prendre à l'hameçon ; tendre des filets.

ADHIBERE. Joindre à, ajoûter à. Admettre. Employer, uſer, ſe ſervir. Montrer, faire voir.

ADHIBITUS, a, um. Participe paſſif d'*Adhibere*, & les mêmes ſignifications.

ADHINNIRE. Hannir après.

ADHORRESCERE. Frémir d'horreur, & d'effroi.

ADHORTAMEN, inis : &

ADHORTATIO, onis. Exhortation, remontrance. Ennortement ; *vieux mot.*

ADHORTARI. Exhorter, aſſiſter. Voïez *Hortari.*

ADHORTATOR, oris. Qui éxhorte, qui fait l'éxhortation.

ADHUC. Juſqu'à préſent, juſqu'à cette heure encore.

ADIABENE. La Lycie ; l'Adiabene ; contrée d'Aſie.

ADIABENI, orum. Habitans d'Adiabene.

ADJACENTIA, orum. Le païs d'alentour ; les lieux adjacens ; les environs.

ADJACERE. Etre couché, être aſſis auprès.

ADJACIUM, ii. Ajazzo, *ou* Lajazzo ; ville de la Natolie, dans la partie occidentale du Bélüerbéglic d'Alep.

Adjacti Sinus. Le Golfe de Lajazzo.

ADJANTUM, i. Adiantum, *ou* Capillus Véneris ; *plante.*

ADJAPHORISTA, æ. Adiaphoriſte, indifférent, indifférentiſte ; *Hérétique.*

ADJAPHORUS, i. Adiaphore, indifférent ; *terme de Chymie.*

ADJECTIO, onis. Addition, adjection, jonction de quelques corps ; augmentation, ſurcroit. Renflement ; *terme d'Architecture.*

ADJECTIVUS, a, um. Adjectif ; *terme de Grammaire.*

Adjectivum nutus. Adjectivement.

ADJECTUS, a, um. Ajoûté.

Nulla adjecta vocabula. Tout court.

ADJIGERE. Pouſſer, cogner, battre, enfoncer, ficher. Forcer, contraindre, obliger, néceſſiter.

ADJICERE. Jetter vèrs un endroit, *ou* vers quelqu'un. Lancer, pouſſer.

ADJICIALIS, ale. Qui eſt adjoûté, qui eſt le ſurcroit.

ADJMERE. Oter, tirer, retrancher.

ADJMPLERE. Remplir. Acromplir.

ADJNCREMENTE. S'accroitre, s'augmenter.

ADJNDERE. Introduire, mettre dedans, faire entrer, inſinuer, enfoncer.

ADJNVENIRE. Trouver, inventer, imaginer.

ADJNVENTIO, onis. Invention, génie.

ADJNVENTUS, a, um. Trouvé, inventé, imaginé.

ADJNVICEM. A l'envi l'un de l'autre.

ADIPALIS, ale. Gras, plein de graiſſe. Graiſſeux.

ADIPATUM, ti. Graiſſe ; viande graſſe.

ADIPATUS, a, um. Gras, replet ; chargé de graiſſe, & de cuiſine.

ADIPISCI. Obtenir, gagner, acquérir.

ADIPOSUS, a, um. Gros, gras. Onctueux. Adipeux.

ADIRE. Aller voir, viſiter, aller trouver. Se tranſporter.

Adire periculis. Affronter les dangers.

ADIRE ARBOREM. Aller ſouvent, viſiter ſouvent ; aller & venir.

ADITIALIS, ale. Qui concérne l'entrée, l'abord, l'accès.

ADITICULUS, li. Diminutif d'*Aditus, ûs.* Petite entrée, petit paſſage.

ADITIO, onis. Entrée ; allée & venuë.

ADITUS, ûs. Abord, entrée, accès, approche. Porte.

Primo aditu. D'abord, de prime abord.

Ad quem facilis eſt aditus. Abordable, acceſſible.

Ad quem difficilior eſt aditus. Inabordable, inacceſſible, de difficile convention, bourru.

Aditus dulcis ad lineam arboreſcit confitus. Avenuë, allée d'arbres.

ADJUDICARE. Adjuger, juger en faveur de quelqu'un, lui accorder ſa prétention, le mettre en poſſeſſion d'une choſe conteſtée. Vendre & délivrer en juſtice, au plus offrant & dérnier encherir. Decouſtre, *vieux mot.*

ADJUDICATIO, onis. Adjudication. Etroufſe ; *vieux mot.*

Adjudicatio minus poſcenti. Adjudication au rabais.

ADJUDICATUS, a, um. Participe paſſif d'*Adjudicare.*

ADJUGARE. Accoupler, atteler ; mettre four le même joug.

ADJUGATUS, a, um. Accouplé, mis ſous le joug.

ADJUMENTUM, i. Aide, ſecours, aſſiſtance aumone. Protection. Aide ; *terme de Manége.*

Adjumenta eſſe. Secourir.

ADJUNCTIO, onis. Adjonction, acceſſoire. Compoſition ; *terme de Grammaire.*

ADJUNCTORIUS, a, um. Dépendant.

ADJUNCTUM, ti. Dépendance, acceſſoire.

ADJUNCTUS, a, um. Les ſignifications d'*Adjungere.*

Adjunctis. Accompagnemens, acceſſoires, adminicules, adjoints.

Adjunctis (ſubauditur) Lineis. Ajoutée ; *terme de Géometrie.*

ADJUNGERE. Joindre, lier, aſſembler, ajoûter, attacher, aſſocier, annéxer. Ajoindre, donner un ajoint, un collégue.

ADJURAMENTUM, ti. Voïez *Adjuratio onis.*

ADJURARE. Jurer, faire ſerment, proteſter. Conjurer, prier avec inſtance. Exorciſer.

ADJURATIO, onis. Jurement, ſerment, proteſtation. Priere inſtante, ſupplication, conjuration ; éxorciſme.

ADJURGARE. Quereller, diſputer, gronder, chamailler.

ADJURGIUM, gii. Différend, diſpute, débat, conteſtation, querelle.

ADJUTARE. Voïez *Adjuvare.*

ADJUTOR, tri. Qui ſecoure, qui aide, qui aſſiſte. Aide de camp. Ajudant. Vicaire.

Res alicujus efficienda adjutor. Coopérateur.

Adjutor vectoris mantis. Equiman ; Quartier-Maître ; Païde du Maître, ou du Contre-maître du vaiſſeau.

ADJUTOR, oris. Adjuteur ; nom propre d'homme.

S. Adjutor. S. Ajoûtre.

ADJUTORIUM, ii. Aide, ſecours, ſoulagement.

ADJUTRIX, icis. Celle qui aide, qui ſecoure, qui ſoulage.

ADJUTUS, a, um. Aſſiſté, ſecouru, aidé, protegé.

ADJUVARE. Aider, aſſiſter, ſecourir.

ADLABORARE. Travailler.

ADLECTIO, onis. Choix, élite, élection, aſſociation.

ADLOCUTIO, onis. Diſcours familier, entretien.

ADLUCERE. Eclairer ; porter la lumière, la clarté.

ADMATURARE. Hâter, avancer ; faire mûrir.

ADMENSUS, a, um. Meſuré.

ADMETIRI. Meſurer.

ADMIGRARE. Déloger ; changer de demeure, de logement.

ADMINICULARE : & ADMINICULARI. Etaïer, appuïer, ſoutenir ; étançonner. Aider ; ſecourir.

ADMINICULATOR, oris. Qui ſoutient, qui appuïe, qui ſupporte.

ADMINICULATUS, a, um. Appuïé, ſoutenu, étaïé.

ADMINICULUM, li. Etaïe, étançon. Appui, ſupport, ſoutien. Adminicule ; *terme de Juriſprudence.* Avantage. Rame. L'appui de la bouche.

ADMINISTER, tri. Agent, employé dans quelque affaire. Miniſtre. Intendant. Médiateur, entremetteur.

Officiorum omnium adminiſter. Factotum, ſerviteur à tout faire.

Adminiſter regis, vel principis in India. Pradani ; *terme de Relation.*

ADMINISTRA, æ. Femme de charge, gouvernante, ménagere.

ADMINISTRARE. Adminiſtrer, conduire, diriger, mener, gérer, gouvérner, manier les biens d'une perſonne, ou d'une Communauté. Avoir la conduite, la direction.

Adminiſtrare manu & pottſtate. Diſpoſer, ordonner en maître.

Bene adminiſtrare. Gouvérner ſagement, économiſer, ménager, épargner.

ADMINISTRATIO, onis. Adminiſtration, conduite, régie, gouvernement des affaires. Exploitation ; *terme de Palais.* Exercice de la Juſtice diſtributive. Agence. Bellitrerie ; *terme de Coutume.* Diſtribution, diſpenſation, économie.

Beneficii ecclefiaſtici adminiſtratio donec cupiam idem conferatur. Commende.

Regni adminiſtratio. La régence.

ADMINISTRATIVUS, a, um. Qui concérne l'adminiſtration, le maniment des affaires.

ADMINISTRATOR, oris. Adminiſtrateur, Agent, Intendant, qui régit les biens de quelqu'un, qui en a l'adminiſtration, le maniment ; Dupenſateur, Econome.

ADMIRABILIS, ile. Admirable, ſurprenant, étonnant, merveilleux.

ADMIRABILITAS, atis. Merveille, éxcellence.

ADMIRABILITER. Admirablement, merveilleuſement, étonnamment.

ADMIRARI. Admirer, conſidérer avec ſurpriſe, être étonné. S'émerveiller, être ébahi, *vieux mots.*

ADMIRATIO, onis. Admiration, ſurpriſe, étonnement.

ADMIRATOR, oris. Admirateur ; qui eſt étonné, ſurpris.

ADMIRATUS, a, um. Participe d'*Admirari.*

Digitized by Google

ADMISCERE. Mêler, mélanger, confondre, mixtionner, frelatter.

ADMISSARIUS, a, um. Débauché, prostitué. *Admissarii equuli.* Etalon.

ADMISSIBILIS, ile. Qui peut être admis, admissible, acceptable, recevable, pertinent, convenable.

ADMISSIO, onis. Admission, réception.

AD MISSIONALIS, ale. Qui admet, qui introduit.

ADMISSIVUS, a, um. Qui peut être admis.

ADMISSUS, a, um. Admis, reçû.

ADMISTIO, onis. Mélange, mixtion.

ADMISTUS, a, um. Mêlé, rûelangé, mixtionné.

ADMITTATUR. Mot usité en François. Certificat des éxaminateurs.

ADMITTERE. Admettre, recevoir, reconnoître, donner entrée. Faire quelque chose.

Facinori, scelori, flagitium admittere. Commettre une mauvaise action, un crime.

Quod non admittetur. Inadmissible. Qui n'est point admis.

ADMODERARI. Se modérer, se retenir.

ADMODULARI. Chanter en partie, accompagner.

ADMODUM. Grandement, extrement, fort, très.

ADMOENIRE. Investir, assiéger, escalader.

ADMOLIRI. S'éforcer, faire ses éforts.

ADMONERE. Avertir, donner avis, conseiller, crier. Admonester ; *terme de Palais.* Annoncer ; *terme de Théatre.*

ADMONITIO, onis. Avertissement, avis, instruction, correction, admonition, monition, sommation, publication de censures. Annonce ; *terme de Théatre.* Défense ; *terme de Couvreur.*

ADMONITOR, oris. Qui avertit ; avertisseur, *chez le Roi.*

ADMONITUM, ti: & *ADMONITUS, ûs.* Avertissement, avis, admonition.

ADMONITUS, a, um. Participe d'*Admonere.*

ADMORDERE. Mordre à même, prendre avec les dents, manger, ronger.

ADMORSUS, a, um. Mordu, mangé, rongé.

ADMOTIO, onis : & *ADMOTUS, ûs.* Mouvement, approche, application.

ADMOTUS, a, um. Approché, appliqué, acoté.

ADMOVERE. Approcher, amener, appliquer, mettre auprès. Acoter à bord ; *terme de Marine.*

Scalprum, cælipedem marmori admovere. Approcher à la pointe & au ciseau ; *terme de Sculpteur.*

ADMUGIRE. Mugir après quelque chose.

ADMUGITUS, ûs. Mugissement.

AD MURMURARE. Murmurer, grondre, bourdonnement.

ADMURMURATIO, onis. Murmure, bourdonnement.

ADMUTILARE. Motiler, couper, retrancher quelque membre. Estropier.

ADNASCI. Naître sur quelque chose, croître sur quelque chose.

ADNATARE. Aller à la nage ; nager vers un endroit.

ADNAVIGARE. Aller par eau, aller en bateau.

ADNECTERE. Attacher, joindre, annexer, affecter.

ADNEXUS, a, um. Participe passif d'*Adnectere.*

ADNICTARE. Cligner, clignoter.

ADNISUS, a, um. Voïez *Adnixus, a, um.*

ADNITI. S'appuier sur quelque chose. S'éforcer, tacher.

ADNIXUS, a, um. Appuié, étaié. Qui a fait ses éforts, qui a tâché.

ADNONUM Venetiis. Aujourd'hui *Mestra.* Voïez ce mot.

ADNOTARE. Marquer, remarquer ; faire des remarques, des annotations. Commenter.

ADNOTAMENTUM, ti : & *ADNOTATIO, onis.* Annotation, note, obiervation, commentaire.

ADNOTATOR, oris. Qui fait des remarques, qui fait des notes. Commentateur.

AD NUBILARE. Obiurcir, couvrir de nuages.

ADNUMISTA, æ. Celui qui tient le rôle des soldats.

ADNUMIUM, ii. Le rôle des soldats.

ADNUTARE. Faire un signe de tête ; faire signe des yeux.

ADNUTRIRE. Nourrir auprès.

ADOBRUERE. Couvrir de terre, enterrer.

ADOLERE. Bruler en sacrifice.

ADOLESCENS, entis. Jeune homme, adolescent.

ADOLESCENTIA, æ. Jeunesse, adolescence.

ADOLESCENTIARI. Faire le jeune homme, agir en jeune homme.

ADOLESCENTULA, æ. Fillette, jeune fille, petite fille.

ADOLESCENTULUS, li. Petit garçon.

ADOLESCENTURIRE. Voïez *Adolescentiari.*

ADOLESCERE. Croître, grandir, se fortifier.

ADOMINATIO, onis. Prière, vœu, souhait.

ADONAI. Mot Hébreu. Mon Seigneur.

ADONIA, orum. Adonies, en Adoniennes ; les fêtes d'Adonis.

ADONICUS, a, um. Adonique, *ou* Adonien ; *terme de Poëte.*

ADONIS, idis. Adonis ; le mignon de Vénus. L'Adonis ; danse des anciens Grecs. L'Adonis, Fleuve de Phénicie.

ADOPERIRE. Couvrir, cacher.

ADOPERTUS, a, um. Couvert, caché.

ADOPINARI. Opiner, avoir opinion, penser.

ADOPTARE. Adopter, reconnoître un étranger pour son fils. Souhaiter, avoir envie.

ADOPTATIO, onis. L'action d'adopter, adoption.

ADOPTATITIUS, a, um : & *ADOPTIVUS, a, um.* Adoptif, qu'on a adopté.

ADOPTATUS, a, um. Participe passif d'*Adoptare.*

ADOPTIANUS, ni. Adoptien, *Hérétique.*

ADOPTIO, onis. Adoption, affiliation.

Spuriorum liberorum adoptio. Légitimation.

ADOPTIVUS, a, um. Adoptif.

ADOR, oris. Fleur de farine ; pur froment.

ADORANDUS, a, um. Adorable, qui mérite le plus profond des réspects.

ADORARE. Adorer, rendre un hommage souverain.

ADORATIO, onis. Adoration, hommage souverain, honneur divin.

ADORATOR, oris. Adorateur.

ADORATUS, a, um. Adoré.

ADOREA, æ. Les biens de la tèrre ; les moissons, les fruits.

ADOREUS, a, um. De pur froment.

ADORIRI. Attaquer, provoquer, défier, affaillir, assronter, s'attaquer. Commencer, entreprendre.

ADORIS, ris. Breuvage qu'on faisoit avec de la fleur de farine.

AD ORNARE. Orner, embellir, décorer, équiper. Apoller, fubomer.

Adornare contorserum libri foliorum inciscuram scalpro. Antiquer fur tranches ; *terme de Relieur.*

ADORNATUS, a, um. Orné, paré, embelli.

ADORTUS, & *ADORSUS, a, um.* Attaqué, assailli.

ADPARERE. Acquérir. Préparer, aprêter.

ADPINGERE. Peindre à côté.

ADPICTUS, a, um. Peint auprès. A côté ; *terme de Blason.*

ADPLORARE. Pleurer auprès, *ou* avec.

AD PLUERE. Pleuvoir.

ADPORRECTUS, a, um. Tendu, étendu.

ADPORRIGERE. Tendre, étendre. Présenter.

ADPOSCERE. Demander, éxiger.

ADPRECARI. Prier instamment, invoquer.

ADPRECATUS, a, um. Qui a prié.

ADPREHENDERE. Reprendre, réprimander.

ADPRIDIE. La veille.

ADPROMISSOR. oris. Caution, répondant, garant.

ADPROMITTERE. Promettre, cautionner, garantir, répondre.

ADPUGNARE. Combattre auprès.

ADRADERE. Raser de près, racler, ratiffer.

AD RAGANTUM gummi. Gomme Tragagante.

ADRAMELECH. Nom d'un faux Dieu des Sépharraïmites.

ADRAMELECH. Nom du fils de Sennachérib.

ADRAMITTUM, i. Iandramiti, Andrimitti, Landrimitti, Landimiti, ou San-Dimitri ; petite ville de la Turquie en Asie.

ADRANA, æ : & *ADRANUS, i.* L'Eder ; rivière d'Allemagne.

ADRANÉ. Andrenos, petite ville de la Natolie.

ADRASTIA, æ. Adraftée, ou Adraftie ; Némésie, *fauffe Déeſſe.* Adraftia, ville de la Troade.

ADREMIGARE. Ramer, aller à la rame.

ADREPERE. Ramper. Grimper, gravir.

ADRIA, æ. Adria, ville de l'Etat de Vénise.

Adria, ville de l'Abruzze. La mer Adriatique, le Golfe de Vénise.

ADRIACUS, a, um. Adriatique.

ADRIANISTÆ, arum. Les Adrianistes ; *Sectaires.*

ADRIANOPOLIS, is. Andrinople, nom de plusieurs villes. Adriane, ville de la province de Cyrene, en Afrique.

ADRIANUS, a, um. Voïez *Adriacus, a, um.*

ADRIMITTENUS ou ADRIMITTICUS, ci. Le Golfe de Landramitti, *ou* d'Andramiti, dans l'Archipel.

ADRODERE. Ronger autour. Rogner.

ADROGARE. Prier, demander instamment.

ADROGATIO, onis. Adrogation ; *terme de Jurisprudence.*

ADRURERE. Couvrir de tèrre.

ADRUMARE. Murmurer, faire un bruit sourd.

ADRUMETUM, ti. Adrumete, Hamamete, Mohumetta ; ville d'Afrique.

ADSCIRE : & *ADSCISSERE.* Faire venir, emprunter. Allocier, ajoûter, introduire.

ADSCITITIUS, a, um : & *ADSCITUS, a, um.* Ajoûté, emprunté. Etranger, qui n'eſt pas naturel, poſtiche.

ADSCRIBERE. Voïez *Ascribere.*

ADSELLARE. Aller à la ſelle ; aller à la garderobe.

ADSELLATUS, a, um. Qui eſt aſſis ſur une ſelle, ſur un banc. Qui eſt à la ſelle.

ADSIGNARE. Aſſigner. S'oufligner, ſouſcrire.

ADSIGNIFICARE. Signifier, faire ſavoir.

ADSITUS, a, um. Situé auprès. Appuié, étaié.

ADSUERE. Cracher ſur, *ou* contre quelque choſe.

ADSTERNERE. Etendre, coucher auprès.

ADSTITUERE. Situer auprès, placer auprès. Ranger, mettre en ordre.

ADSUERE. Voïez *Assuere.*

ADSUSPIRARE. Soupirer avec, *ou* auprès.

ADTAMINARE. Gâter, ſalir, ſoüiller, tacher.

ADTEGER, gra, grum. Uſé, gaté, corrompu.

ADTONSUS, a, um. Raſé de près. Tondu. Brouſſ.

ADTREMERE. Trembler, treſſaillir.

ADVECTIO, onis. Apportage, amenage. *Adventionis mercet.* L'apportage, l'amenage.

ADVECTITARE. Voiturer, tranſporter.

ADVECTITIUS, a, um. Qu'on peut voiturer, tranſporter.

ADVECTOR, oris. Voiturier, qui tranſporte.

ADVECTUS, ûs. Voïez *Adventus, ûs.*

ADVECTUS, a, um. Amené, apporté.

ADVEHERE. Amener, apporter, voiturer.

ADVELARE. Voiler, tacher.

ADVELITATIO, onis. Eſcarmouche. Querelle, batterie.

ADVENA, æ. Etranger, forain.

ADVENERARI. Révérer, adorer.

ADVENIRE. Advenir, arriver, ſubvenir, ſurvenir, parvenir.

Qui feliciter & optate advenit. Bien-venu.

ADVENTARE. Approcher, être ſur le point d'arriver.

ADVENTITIUS, a, um. Qui arrive par cas fortuit ; qui ſe fait par hazard ; caſuel, accidentel, extraordinaire. Acceſſoire. Adventif ; *terme de Jurisprudence.*

ADVENTOR, oris. Qui vient, qui arrive ; arrivant.

ADVENTORIUS, a, um. Qui ſe fait à l'arrivée de quelqu'un. Qui arrive par hazard, par cas fortuit.

ADVENTUS, ûs. Venuë, arrivée, avénement, abord ; bien-venuë. L'Avent.

ADVERBIALIS, ale. Adverbial ; qui tient de l'adverbe.

ADVERBIALITER. Adverbialement.

ADVERBIUM, ii. Adverbe.

ADVERSA, orum. Les adverſités, les accidens, les malheurs de la vie.

ADVERSANS, antis. Contrariant, s'oppoſant, empêchant.

Qui adverſantem patitur, experitur. Contrarié.

ADVERSARI. Contrarier, dire, *ou* faire le contraire, contrepoſer, contrecarrer, être oppoſé, être butté, réſiſter. S'oppoſer, empêcher, nuire. Contredire, blâmer, *terme de Coûtume.*

Sibi ipsum adverſari. Se traverſer, ſe croiſer.

ADVERSARIA, orum. Régître. Brouillon, brouillard. Répertoire.

ADVERSARIUS, ii. Ennemi, adverſaire, partie adverſe. Contraire, oppoſé, antagoniſte.

Digitized by Google

fa. Contredisant ; qui fournit des contredits, opposant ; *terme de procedure.*

ADVERSATIO, onis. Contrariété, opposition, inimitié.

ADVERSATOR, oris & *ADVERSATRIX, icis.* Qui est contraire, qui s'oppose.

ADVERSE. Avec contrariété, avec contradiction.

ADVERSIO, onis. Peril, risque, fortune.

ADVERSITAS, atis. Contrariété, opposition, contradiction.

ADVERSUM, ADVERSUS. Contre ; à l'opposite. A l'encontre. Encontre. Envers.

ADVERSUS, a, um. Contraire, opposé, opposite, apposinté. Adverse ; adversarial. Affronts ; *terme de Blason.*

Adversa res. Adversités, disgraces, revers de fortune.

Ex adverso oppositus. Directement contraire, à l'opposite.

Adversûs frontibus. Confronté ; *terme de Blason.*

ADVERTENDUS, a, um. Remarquable, spectevable.

ADVERTERE. Remarquer, s'appercevoir, reconnoître, reflechir, etre attentif. Faire des notes, noter.

ADVESPERASCIT. Il se fait tard ; il commence à être tard.

ADVIGILANTIA, æ. Vigilance, diligence.

ADVIGILARE. Veiller, être à l'erte. Avoir soin.

ADULA mons. L'Adula ; ou la Montagne S. Godard, ou S. Gothard dans les Alpes.

ADULARI. Flatter, careſſer, cajoler, galantier, courtiſer, conter des fleurettes, amadoüer.

ADULATIO, onis. Flatterie, careſſe, adulation.

ADULATOR, oris. Flatteur, adulateur, complaiſant ; panegyriſte.

Turpis adulator. Flatteur outré, chien couchant.

ADULATORIUS, a, um. Adulatoire ; qui tient de la flatterie.

ADULATRIX, icis. Flatteuſe. Complaiſante.

ADULTER, a, um. Adultère, amant, galant.

ADULTERARE, & ADULTERARI. Mêler, corrompre, falſifier, fauſſer. Commettre un adultère.

Mentem adulterare. Pipér le dé.

ADULTERATIO, onis. Altération, corruption, falſification.

ADULTERATOR, oris. Qui corrompt. Corrupteur, falſificateur, ſophiſtiqueur.

ADULTERATUS, a, um. Falſifié, alteré, contrefait.

ADULTERINUS, a, um. Falſifié, frelaté, ſophiſtiqué, faux, de mauvais aloi. Bâtard.

ADULTERIUM, ii. Falſification, melange ; adultère.

Mulierem adulterii reum damnare. Autentiquer une femme.

ADULTUS, a, um. Adulte, Qui entre dans l'adoleſcence.

Dies adultus. Grand jour.

ADUMBRARE. Donner de l'ombre, mettre à l'ombre. Décrire, dépeindre, deſſiner, ébauſſer.

Plumbo, carbone, rubrica adumbrare. Crayonner, deſſiner au crayon. Croquer.

Ad vivum adumbrare. Caracteriſer.

Adumbrandi peritus. Deſſinateur.

Adumbrare leviter, tenuiter. Barbouiller.

ADUMBRATIM. Obſcurement, groſſierement.

ADUMBRATIO, onis. Crayon, ébauche au crayon, eſquiſſe, projet, idée. Epure ; *terme d'Architecture.*

ADUMBRATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Opus rubricâ, plumbo, carbone adumbratum. Crayon ; deſſein en crayon.

ADUNARE. Réunir, mettre en un.

ADUNATUS, a, um. Réuni, aſſemblé, mis en un. Convergent.

ADUNCITAS, atis. Courbure.

ADUNCUS, a, um. Courbé, recourbé, crochu. Aquilin.

ADUOCARE. Appeller, mander. Invoquer. Faire la profeſſion d'Avocat.

ADVOCATA, & *ADVOCATISSA, æ.* Avoüée, Avocate, Patrone.

ADVOCATIA, æ. Mot de la baſſe Latinité ; & *Advocatio, onis.* La profeſſion, la fonction d'Avocat. Avocaſſerie. Avoüerie.

ADVOCATIO, onis ; &. Advocamentum, ti. Fonction d'Avocat. Conſultation.

ADVOCATOR, oris. Avoüateur, *terme de Coutume.*

ADVOCATUS, a, um. Appellé, prié, invité.

ADVOCATUS, ti. Avocat, conſultant. Avoüé, Avoyé. Patron.

ADVOLARE. Voler vers quelque choſe. Accourir.

ADVOLATUS, atûs. Le vol des oiſeaux. L'action d'accourir.

ADVOLVERE. Rouler vers quelqu'endroit ; pouſſer en roulant.

ADVOLUTUS, a, um. Participe paſſif d'*Advolvere*, & les mêmes ſignifications.

ADVORSITOR, oris. Valet qui va devant ſon Maître.

ADURA. Voïez *Ebura.*

ADURENS, entis. Brûlant. Cauſtique, corroſif.

ADURERE. Brûler. Réduire en cendre. Hâvir. Broüir ; *terme d'Agriculture & de Jardinage.* Secher, halez.

Vinea adusta vites. Les vignes ſont embruïnées.

ADURGERE. Preſſer, pouſſiver, ferrer de près.

ADUSTIO, onis. Brûlure, brûlement, aduſtion.

ADUSTUS, a, um. Brûlé. Aduſte ; *terme de Medecine.*

Adustus ostia Solis vultus. Un viſage hâlé.

ADITUM, ti. Lieu ſecret. Le Sanctuaire.

Artis alicujus adyta. Les fineſſes, les délicateſſes d'un Art.

A E.

ÆACEA, avum. Eacées ; Fêtes en l'honneur d'Eacus.

ÆACUS, ci. Eaque, Eacus ; Juge des Enfers.

ÆCHMALOTARCHA, æ. Echmalotarque. Chef de la Captivité. Prince des Captifs.

ÆDEFOL. Sermont Latin. Pas le Temple de Pollux. Certes, en vérité.

ÆDES, ium. Maiſon, logis. Hôtel. Appartement. Temple. Egliſe.

Ædium regio, membrum. Corps de logis. Corps d'Hôtel. Corps de bâtiment.

Ædes quadrata ſculptura. Pavillon ; *terme d'Architecture.*

Ædes pervisi facere. Dégager ; *terme d'Architecture.*

ÆDICULA, la. Petit Temple. Petite maiſon, maiſonnette ; cage.

ÆDIFICARE. Bâtir, conſtruire, édifier.

ÆDIFICATIO, onis. L'action de bâtir ; l'entrepriſe d'un bâtiment. Batiſſe.

Mundi adificatio. La création.

Templi adificatio. L'édification d'une Egliſe.

ÆDIFICATOR, oris. Celui qui bâtit. L'Architecte, le Maſſon, l'Entrepreneur. Batiſſeur, qui aime à bâtir. Edificateur.

Mundi Ædificator. Le Créateur.

ÆDITICIUM, ii. Edifice, bâtiment ; corps de logis.

ÆDILIS, ii. Edile ; *Magiſtrat Romain.*

ÆDILITAS, atis. Edilité. Dignité des Ediles.

ÆDILITIUS, ii. Qui concerne les Ediles.

ÆDITIMA, æ ; & *ÆDITUA, æ. Sacrarii custodia.* Sacriſtine.

ÆDITIMUS, & *ÆDITUUS, ui.* Margulifier, Sacriſtain. Maître d'œuvres, ou Général d'œuvres. Gagier. Inſpecteur, Miniſtre, Nonce de la Synagogue.

Ædituo munus. Margulifage, Margulierie.

ÆDON, entis. Rollignol, *ciſcan.*

ÆDONIUS, a, um. De rollignol.

ÆDSTINUS, ni. Aedſtin, ou Stimebard, petite rivière du Comté de Carrick, en Ecoſſe.

ÆDUA, æ. Autun ; Ville de France en Bourgogne.

ÆDUI, orum. Les Eduens ; nom ancien d'un peuple de la Gaule Celtique. Ceux d'Autun. Les Bourguignons.

ÆGÆ. Voïez *Olenus.*

ÆGER, ra, rum. Malade, indiſpoſé, incommodé, maladif. Malingre ; *terme populaire.*

ÆGEUS, a, um. Egée.

Ægeum Mare. La Mer Egée. L'Archipel.

ÆGIDIA, æ. Gillette ; nom propre de femme.

ÆGIDIUS, ii. Gilles ; nom propre d'homme.

ÆGILIUM. Voïez *Igilium.*

ÆGILIS, ipis. Lieu eſcarpé, où la chevre ne peut monter.

ÆGILOPS, opis. Ægilopre ; Angilops, ou Anchylops ; *termes de Medecine.* Tumeur, enflure dans le grand angle de l'œil. Fiſtule lacrymale.

ÆGILOPS, is. Coquiole, eſpéce de chiendent ; avoine ſauvage.

ÆGIPAN ; Egipan ; Pan ; *Dieu champêtre.*

ÆGIRCIUM, ii. Gers, ou Giers ; riviere de Gaſcogne, Province de France.

ÆGIRUM. Aujourd'hui *Germia.* Voïez ce mot.

ÆGIS, idis. L'Egide, le Bouclier de Pallas.

ÆGISTENA, æ. Egiſtene ; ancienne Ville de Grèce.

ÆGITHALUS, li. Voïez *Parus.*

ÆGLE. Eglé ; *terme de Mythologie.*

ÆGLOGA, æ. Eglogue, Idile ; Poëſie Paſtorale.

ÆGOBOLUS, li. Egobole, ſurnom donné à Bacchus.

ÆGOCEROS. Le Capricorne ; *ſigne céleſte.*

ÆGOTOTAMOS, fluvius Ægei. Egopotamos, ou Egoſpotamos ; Cap de Macédoine.

ÆGRE. A regret, avec peine, à contre-cœur, difficilement, laborieuſement, mal-aiſement. De mauvaiſe grace ; cahin caha, *mot tryvial.*

Ægre aliquod altere concedere. Faire difficulté d'accorder une grace à quelqu'un.

Ægre affectus. Malade.

ÆGRESCERE. Etre malade.

ÆGRIMONIA, æ. Triſteſſe, ennui, chagrin, déplaiſir, mélancolie, langueur.

ÆGRITUDO, inis. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, langueur, maladie. Fâcherie, affliction, plainte.

ÆGROTARE. Etre malade, être indiſpoſé, languir.

ÆGROTATIO, onis. Maladie, indiſpoſition, langueur.

ÆGROTUS, a, um. Malade, indiſpoſé.

ÆGRUM, ri. Voïez *Ægrimonia, inis.*

ÆGUSA, aujourd'hui *Favanziana.* Favagnona, ou Favagnana, Iſle de la Mer de Sardaigne.

ÆGYPTIACUS, a, um. Egyptien. Qui eſt d'Egypte.

Ægyptiacum pharmacum. Egyptiac. Onguent de Meſué.

ÆGYPTILLA, æ. Pierre précieuſe qu'on apportoit d'Egypte.

ÆGYPTIUS, a, um. Egyptien, d'Egypte.

ÆGYPTUS, i. L'Egypte, en Afie.

Ægyptus, ſuperior. Le Saïd, ou Haute Egypte.

Ægyptus inferior. Ægyptus Auguſtamnica. L'Etrif, ou la Baſſe Egypte.

ÆLAM. Elam ; Iſle de Sem. Les déſcendans du Patriarche Elam. Les Elamites.

ÆLAMITÆ, arum. Les déſcendans du Patriarche Elam. Les Elamites.

ÆLANA, æ. Elor, ou Tor ; Ville de Turquie en Aſie.

ÆLANA, æ. Elana ; Ville & Port de Mer de l'Arabie Pétrée.

ÆLANITICUS, a, um. Ælaniticus Sinus. Le Golfe d'Elor dans la Mer Rouge.

ÆLIA, æ. Jeruſalem ; Ville Capitale de la Judée.

ÆLIUS ; Ælia gens. La famille Ælia de l'ancienne Rome. Ælius.

ÆMILIANUM. Voïez *Mithridatium.*

ÆMILIANUS, i. Emilien, *S. Æmilianus,* S. Mélion.

ÆMILIUS, ii. Emile ; *nom Romain.*

ÆMONIA, æ. Emonie, ancienne Ville de Pifrie.

ÆMONIA. Voïez *Theſſalia.*

ÆMULARI. Avoir de l'émulation ; imiter. Envier.

ÆMULATIO, onis. Emulation. Concurrence, envie, jalouſie.

ÆMULATOR, oris. Emule, rival, concurrent, contendant, compeiteur, émulateur.

ÆMULUS, i. Rival, concurrent, competiteur. Corrival, Contendant, Emule, émulateur.

ÆNARIA. Voïez *Iſchia.*

ÆNEAD.Æ, arum. Les deſcendans d'Enée. Les Romains.

ÆNEATOR, oris. Trompette.

ÆNEIS, idos. L'Eneïde ; *Poëme de Virgile.*

ÆNEUS, a, um. D'airain, de cuivre, de bronze, de fonte.

ÆNIA. Voïez *Mentaſtrum.*

ÆNIGMA, atis. Enigme. Diſcours obſcur, ambigu.

ÆNIGMATICE. Enigmatiquement.

ÆNIGMATICUS, a, um. Enigmatique, obſcur, difficile à deviner.

Digitized by Google

ÆNIGMATISTES, a. Qui compoſe des énigmes.

ÆNOBARBUS, i. Enobarbe, ſurnom Romain. Barberouſſe.

ÆNONA, næ. Nona, ancienne petite Ville de la Dalmatie, ſur le Golfe de Veniſe.

ÆNOS, ou *ÆNUS.* Eno ; *en* Enio ; petite Ville de la Romanie.

Æni Smus. Le Golphe d'Eno.

ÆNULUM, li. Chaudron, poëlon.

ÆNUS, ui. Voyez *Enus*.

ÆOLIA, æ ; & *ÆOLIS, idis.* Eolie ; Eolide, dans l'Aſie Mineure.

ÆOLICUS, a, um. Eolien ; *terme de Grammaire Grecque.*

ÆOLIDES, idis. Fils d'Eole. Eolien.

ÆOLIPILA, æ. Eolipile ; *terme des Hydrauliques.* Poire à feu.

ÆOLIS, idis. L'Eolide, Province de l'Aſie Mineure.

ÆOLIUS, a, um. ÆOLICUS, a, um. Eolien.

Æolius dialectus. La Dialecte Eolienne.

Æolia inſulæ. Les Iſles Eoliennes. Voïez *Lipara inſulæ.*

ÆOLUS, i. Eole ; le Dieu des Vents.

ÆON. Eon, ou Eone ; Siécle. La durée d'une choſe. L'Eternité.

ÆQUABILIS, ile. Egal, pareil, ſemblable.

ÆQUABILITAS, atis. Egalité. Parité. Concurrence, compétence.

Fluidum æquabilitatem monetarii ſimulis inducere, Boüet ; *terme de Monnoïe.*

ÆQUABILITER. Egalement. Equitablement. Fermement, conſtamment.

ÆQUÆVUS, a, um. Du même tems, du même âge, contemporain.

ÆQUALIS, le. Egal, pareil, équipolent. Le même.

ÆQUALITAS, tis. Egalité, niveau ; contrepoids. Parité ; concurrence, compétence. Egalité d'humeur.

ÆQUALITER. Egalement, pareillement, au niveau.

ÆQUAMENTUM, ti. Equation, égalifation, équilibre.

ÆQUANIMIS, me : & *ÆQUANIMUS, a, um.* Qui a l'eſprit toûjours égal ; qui a une grande égalité d'eſprit.

ÆQUANIMITAS, atis. Egalité d'eſprit, modération.

ÆQUANIMITER. Avec égalité, d'un eſprit égale.

ÆQUARE. Egaler, rendre égal, aplanir, unir, dégauchir. Dreſſer ; *terme de Paveur.* Aplatir, écraſer. Planer. Balancer, contrebalancer, contrepeſer.

ÆQUATIO, onis. Egalité, égalifation, partage égal. Proportion. Parité. Equation. Ajuſtement ; *terme de Monnoïes.*

Æquationem Sententiarum tollere. Dépaïtager ; *terme de l'Palais.*

Solaris æquatio. Equation Solaire ; Métempoſe ; *terme de Mathematiques.*

Ad libellum æquatio. Régalement ; *terme d'Arithmétique.*

ÆQUATOR, oris. L'Equateur ; *terme de Géographie & d'Aſtronomie.*

ÆQUATUS, a, um. Egalité, rendu ſemblable.

ÆQUE. Egalement.

Æque, ac. De même que. Auſſi bien que. Autant que.

ÆQUI, orum. Les Eques, ancien Peuple de l'Italie dans le Latium.

ÆQUIANGULUS, i. Equiangle ; *terme de Géometrie.*

ÆQUIDIALIS, ale. Equinoctial.

ÆQUIDIES, ei ; & *ÆQUIDIUM, ii.* L'Equinoxe.

ÆQUIDISTANS, antis. Equidiſtant, parallelle ; *terme de Géometrie.*

ÆQUILATATIO, onis. Largeur égale.

ÆQUILATERUS, a, um. Equilatéral, qui a les côtez égaux.

ÆQUILAVIUM, ii. Æquilanium, Æquilavium, Æquilatium. Déchet de la moitié, qui ſe trouve dans les laines en les lavant.

ÆQUILANUS, ani. Miani, nom propre d'homme.

ÆQUILIBRATOR, oris. Précepteur, Gouverneur, Pédagogue.

ÆQUILIBRIS, bre. En équilibre, de même poids.

Æquilibrem eſſe. Contrepeſer.

ÆQUILIBRITAS, atis. Egalité, contrepoids, équilibre.

ÆQUILIBRIUM, ii. Equilibre. Eſſive ; *terme de Marine.*

Eſſe in æquilibrio. Balancer.

ÆQUIMANUS, a, um. Qui ſerére également des deux mains. Ambidextre.

ÆQUIMULTIPLUS, a, um. Equimultiple ; *terme de Geometrie.*

ÆQUINOCTIALIS, ale. Equinoctial. Qui a rapport à l'équinoxe.

ÆQUINOCTIUM. Tempus quo diebus æqualis ſunt noctibus in univerſo mundo. L'Equinoxe.

ÆQUIPAR, aris. Egal, pareil, ſemblable.

ÆQUIPARABILIS, ile. Comparable, qui peut être comparé.

ÆQUIPARARE. Comparer, égaler.

ÆQUIPARATIO, onis. Comparaiſon, parallelle. Parangon ; *terme mort.*

ÆQUIPOLLENS, entis. Equipollent, équivalent, qui égale en valeur.

ÆQUIPOLLENTIA. Equipollence. Egalité de valeur.

ÆQUIPOLLERE. Equipoller. Valoir autant.

ÆQUIPONDIUM, ii. Poids égal. Contrepoids ; équilibre. Eſſive ; *terme de Marine.*

ÆQUITAS, tis. Equité, juſtice, légalité, loïauté ; redtitude, droiture. Epikie. Equité ; nom d'une fauſſe divinité. Egalité.

Æquitas in omnes. Impartialité.

ÆQUIVALENS, entis. Equivalent, de valeur égale.

ÆQUIVALERE. Ejuſdem eſſe pretii. Equipoller, être équivalent.

ÆQUIVOCARE. Equivoquer, parler à double entente.

ÆQUIVOCATIO, onis. Equivoque, double ſens.

ÆQUIVOCUM, ci. Equivoque, mot à deux ententes.

ÆQUIVOCUS, a, um. Equivoque, à double ſens, à double entente.

ÆQUOLESINA. Voïez *Inculiſina.*

ÆQUOR, oris. Plaine ; la mer, l'eau. Raſe campagne, vaſte mer.

ÆQUOREUS, a, um. De mer, Marin.

ÆQUUM, qui. Equité, raiſon, juſtice. Une plaine.

ÆQUUS, a, um. Egal, pareil, ſemblable. Uni, de niveau. Juſte, raiſonnable, équitable, intégre, droit. Favorable, propice.

Æquus in omnes. Impartial.

Ex æquo incedere. Marcher côte à côte.

Ex æquo. But à but. Equitablement.

Æquo animo ferre aliquid. Digérer, ſouffrir patiemment.

AER, eris. L'air, element. Esent.

ÆRA, æ. Ere, époque, Hégire ; *termes de Chronologie.*

ÆRAMENTARIUS, a, um. Qui concérne le chaudronnier.

ÆRAMENTARIUS, ii. Chaudronnier.

ÆRAMENTUM, ti. Tout ce qui eſt de cuivre, de bronze, d'airain. Mitraille.

Æramenta interpalata. Dinanderie.

ÆRARE. Bronzer ; garnir de cuivre.

ÆRARIA, riæ. Mine d'airain, de cuivre, ou de bronze. Boutique de chaudronnier.

ÆRARIUM, ii. Le Tréſor public. L'Epargne. Les Finances.

Ærarium regium. Les coffres du Roi, le tréſor roïal, le fiſc.

Reſcriptum ad quæſtores ærarii. Billet de l'Epargne.

Ærarii Regii Tribunal. La Chambre du Tréſor.

Ærario Romano præfectus. Le Grand Chambellan, à Rome.

Ærarii collector. Financier.

Ærarium Imperatoris Turcici. Hafna, *en* Chafna, *en* Machine ; *termes de Relation.*

Primus ærarii præfectus, cuſtos apud Turcas. Le Khafinedar-Bachi ; *terme de Relation.*

ÆRARIUS, a, um. D'airain ; de cuivre, de bronze.

Pauperum ærarius quæſtor. Commiſſaire des pauvres.

ÆRARIUS, rii. Ouvrier en airain. Fondeur. Chaudronnier.

ÆRATUS, a, um. Couvért d'airain, garni d'airain ; bronzé.

ÆREDIRUTUS, ti. Soldat privé de ſa paye ; caſſé aux gages.

ÆREOLUM, li. Poids de deux grains.

AEREUS, a, um. Voïez *Aereus*.

ÆREUS, a, um. D'airain, de cuivre, de bronze.

Saculum æreum. Le troiſiéme âge du monde. Le ſiécle d'airain.

ÆRIA. Voïez *Aria.*

ÆRIA, æ. Aérie, Créte ; aujourd'hui l'Iſle de Candie, dans la Mer diterranée.

ÆRIA, æ. Aujourd'hui *Ormaſa.* Voïez ce mot.

ÆRICA, æ. Harang fort ; harang torſe.

ÆRIFER, a, um. Qui produit l'airain, le cuivre, le bronze.

ÆRIFICIUM, ii. Ouvrage de cuivre, d'airain, de bronze.

ÆRIFODINA, æ. Mine de cuivre.

ÆRINEUS, a, um : & *ÆRINUS, a, um.* D'yvoire.

ÆRIPES, edis. Qui a les pieds de bronze.

ÆRISONUS, a, um. Qui ſonne comme de cuivre ; qui a le ſon de cuivre.

ÆRIUS, a, um : & *AEREUS, a, um.* Aérien ; qui eſt fait d'air, qui ſe réſout en air. Bleu céleſte.

ÆRO, onis. Panier, *en* corbeille d'oſier, *en* le jone.

ÆROMANTIA, æ. Eromance, *en* Eromancie, l'art de prédire par l'air.

ÆROMETRIA, æ. Erométrie ; Part de mésurer l'air.

ÆROSUS, a, um. Plein d'airain, *en* de cuivre.

ÆRUCA, æ. Roüille, verd de gris. Nielle. Calandre, *inſecte.*

ÆRUGINATOR, oris. Qui gére la roüille. Forcelleur.

ÆRUGINOSUS, a, um. Roüillé, couvért de roüille & de verd de gris. Erugineux.

ÆRUGO, inis. Verd de gris, *en* verdet ; roüille, roüillure. Nielle, Calandre, *inſecte.*

Ærugine corrodere. Se roüiller.

ÆRUMNA, næ. Misére, ſouffrance, oppreſſion, calamité, tourment, ſupplice.

ÆRUMNABILIS, ile : & *ÆRUMNALIS, ale.* Triſte, affligeant, rempli de chagrin.

ÆRUMNATUS, a, um : & *ÆRUMNOSUS, a, um.* Chagriné, affligé, accablé de maux. Infortuné, malheureux, miſérable. Défaitieux, *ottus mot.*

ÆRUNCULÆ, arum. Les crochets des Crocheteurs, des portefaix, des Vitriers.

ÆRUSCARE. Attraper de l'argent par adreſſe, par fineſſe.

ÆRUSCATIO, onis. Tour de fripon, filouterie, cléroquerie.

ÆRUSCATOR, oris. Eſcroc, filou. Cripſon.

ÆS, æris. Airain, bronze, cuivre, fonte, métail, léton.

Æs prima fuſura. Rofette, lame platte. Filoſelle ; *terme de Chymie.*

Æris fluvii recrementum. Potin.

Æs tenuiſſ. Fil d'archal.

Æris colore inficere. Bronzer.

Æs alienum. Dette.

Æs alienum non diſſolvere, decoquere. Manquer, faillir, faire banqueroute.

Æris alieni diſſolvendi penuria, inopia. Faillite, banqueroute.

ÆSALON. Emérillon, Gerfaut, *oiſeau de proie.*

ÆSAPUS, & *Æſopus fluvius*, aujourd'hui *Spiga fluviolus.* Voïez ce dernier.

ÆSAR, ÆSARUS, i. Eſaro, petite riviére du Roïaume de Naples.

ÆSCULUS, us. Le Dieu Eſculan, qui préſidoit à la Monnoïe.

ÆSCULAPIUS, ii. Eſculape, Aſclépe. Le Dieu de la Médecine.

ÆSCULATOR, oris. Charlatan, eſcroc, diameur.

ÆSCULETUM, ti. Chênaie, lieu planté de Chêne.

ÆSCULINUS, a, um. Qui concerne le chêne appellé *Eſculus.*

ÆSCULUS, li. Sorte de chêne.

ÆSERNIA. Voïez *Eſernia.*

ÆSIA, æ. L'Oiſe, riviére de France.

ÆSIS. L'Eſino, *en* le Fiumeſino ; riviére des Etats de l'Egliſe en Italie.

ÆSIS, tis. ÆSIUM, ii. Jéſi, Ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

ÆSOPUS, i. Eſope ; Phrygien fort connu par ſes Fables.

ÆSTAS, atis. L'Eté. La chaleur.

ÆSTIFER, a, um. Qui cauſe de la chaleur ; qui ſupporte le chaud.

ÆSTIMABILIS, ile. Eſtimable, digne de loüange.

ÆSTIMARE.

Digitized by Google

ÆSTIMARE, Estimer, apprécier, prifer, évaluer ; ventiler ; *terme de Trafique.* Arbitrer. Contadiner, honorer.

ÆSTIMATIO, onis. Eſtimation, appréciation, prix, valeur, priſée, évaluation, arbitration, ventilation, liquidation. Eſtime, conſideration, cas, état, compte.

Venalium æſtimatio judicet anſiorsitate ſalſa. Affarage ; *terme de Coutume.*

ÆSTIMATOR, oris. Eſtimateur, priſeur, appréciateur, connoiſſeur. Expert.

ÆSTIMATORIUS, a, um. Qui concerne l'eſtimation, la priſée.

ÆSTIMATUS, a, um. Part. paſſif d'*Æſtimare.*

ÆSTIVA, orum. Lieux où l'on paiſe l'Eté. Quartiers d'Eté.

ÆSTIVALIS, ale. D'Eté.

Æſtivalia. Eſpéce de bottines qu'on appelloit Heuſes, ou Eſtivaux.

ÆSTIVARE. Paſſer l'Eté.

ÆSTIVE. Par la chaleur, chaudement, comme en Eté.

ÆSTIVUS, a, um. Qui eſt d'Eté.

Æſtiva Inſula. Les Iſles Bermudes, en Amérique.

ÆSTUANS, tis. Brûlant, boüillonnant. Flottant ; houleux ; *terme de Marine.*

ÆSTUARE. Etre échauffé. Etre en chaleur. Brûler, rotir.

ÆSTUARIUM, ii. Barre. Paſſe ; paſſe-canal *terme de Marine.* Soûpirail d'aqueduc. Ventoſe. Event.

Æſtuarii infeſſa plaga. Courant d'eau ; contremarée ; eau, *termes de Marine.*

ÆSTUATIO, onis. Chaleur, ardeur, effervefcence. Fumée, vapeur. Colére, emportement.

ÆSTUOSE. Avec chaleur, avec émotion, ardemment.

ÆSTUOSUS, a, um. Ardent, chaud, boüillant, brûlant.

ÆSTUS, ûs. Chaleur, chaud, ardeur ; fervеur. Embraſement. Echauffaiſon. Eſſui, ſéchereſſe.

ÆSTUS Veneris. Chaleur qu'ont les femelles des animaux après les malet. Amour.

Æſtu venereo percitus. Chaudier ; *terme de Vénerie.*

Cervi cervam cupientis venerem æſtui. Rut ; *terme de Vénerie.*

Æſtus ſolis aſtu vultus. Un viſage hâlé.

In ſufficatum aſtum reſiſtuare, priſtina colori reddere. Déshaler.

Æſtus maris. Le marée, le flux & reflux, le maſcaret ; maline ; *terme de Marine.*

ÆSULA. Voïez *Eſula.*

ÆSUS, i. Eſe, ou Eſien ; nom de faux Dieux.

ÆTAS, atis. Age, vie, ſiécle, tems, ſiecle.

Ætas prima mundi. L'Enfance du monde.

Ejuſdem annus. Contemporain.

Ætate proiectus. Avancé en âge, âgé.

Ætatis indicium in dentibus equini ſemper ſervant. Cheval bégu, ou baigu.

ÆTATULA, la. L'enfance, le bas âge.

ÆTERNALIS, le. Voïez *Æternus, a, um.*

ÆTERNARE. Eternifier, immortaliſer.

ÆTERNITAS, atis. Eternité, une durée infinie.

Æternitati commendare. Eternifer.

In omnem æternitatem. A jamais.

ÆTERNO, ÆTERNUM. Eternellement, toûjours, à jamais, ſans fin, continuellement.

ÆTERNUS, a, um. Eternel, qui n'a ni commencement, ni fin. Continuel, perpétuel.

ÆTHALE, ou *ÆTHALIA, Inſula.* L'Iſle d'Elbe, dans la Mer de Toſcane.

ÆTHER, eris. L'air. Le Ciel. Le feu.

ÆTHEREUS, a, um & *ÆTHERIUS, a, um.* Ethereé. Céleſte.

ÆTHERIA, æ. L'Ethiopie. Voïez *Æthiopia, æ.*

ÆTHERIT, erum. Les Ethiopiens. Voïez *Æthopi, opis.*

ÆTHIOPIA, æ. L'Ethiopie. La Nigritie, grande contrée de l'Afrique.

ÆTHIOPICUS, a, um. Ethiopien, Ethiopique ; qui a rapport à l'Ethiopie.

ÆTHIOPIS. L'Ethiopienne, *plante.*

ÆTHIOPS, opis. Ethiopien ; d'Ethiopie. Négre, habitant de la Nigritie.

ÆTHNA. Voïez *Ætna.*

ÆTHRA, æ. Tems ſerain, beau tems. Æthra, *Nymphe.*

ÆTHREA Inſula. L'Iſle de Rhodes.

ÆTHUSA, aujourd'hui *Lunoſa.* Voïez ce mot.

ÆTIANUS, ni. Actien ; Hérétique diſciple d'Aétius.

ÆTIOLOGIA, æ. Etiologie ; figure de Rétthorique.

ÆETITES, tis. Aétite, pierre d'Aigle.

ÆTNA, æ. Etna, le Mont Gibel en Sicile.

ÆTNEUS, a, um. Qui appartient au Mont Etna.

ÆTOLIA, æ. L'Etolie, ancien païs de l'Achaie en Gréce.

ÆTOLUS, a, um. Etolien, qui eſt d'Etolie.

ÆTOMA, atis. Faite, ou comble d'un édifice.

ÆTOS. Le Nil, *Fleuve.*

ÆVITAS, atis. Grand âge. Vieilleſſe.

ÆVITERNITAS, atis. Eternité ; *terme dogmatique.*

ÆVITERNUS, a, um. Evitérne, épithete qui ſe donnoit aux grands Dieux.

ÆVUM, i. Tems, âge, vie, ſiécle.

Ævum immortale, ſempiternum. L'Eternité.

In omne ævum. Eternellement, à jamais.

A F.

AFER, Afra, Afrum. Africain. Qui eſt d'Afrique.

AFFABILIS, le. Affable, doux, engageant, complaiſant, accellible, honnête.

AFFABILITAS, atis. Affabilité, courtoiſie, honnêteté.

AFFABILITER. D'une maniére affable, avec honnêteté.

AFFABRE. Artifement, avec art, avec délicateſſe ; avec adreſſe.

AFFABULATIO, onis. Fable. Moralité enveloppé ſous un diſcours fabuleux.

AFFAMEN, minis. Abouchement, entrevûe, tête-à-tête.

AFFANIE, arum. Caquets, babils, contes, fornettes.

AFFARI. Parler à quelqu'un, l'entretenir.

AFFATIM. Abondamment, amplement, en quantité.

AFFATOMIA, æ. Eſpéce de donation qui ſe faiſoit en jettant une paille dans le ſein du donataire.

AFFATUS, ûs. Entretien, colloque, converſation. Edit, Déclaration du Prince.

AFFATUS, a, um. Participe d'*Affari.*

AFFECTARE, affectat, ori. Qui affecte, qui témoigne vouloir & aimer quelque choſe. Affecté, affetté, coquet. Modifte.

Formularum putidus affectator. Formaliſte.

Offenſa urbanitatis impertinens affectator. Complimenteur. Révérencieux.

AFFECTATUS, a, um. Affecté, recherché, étudié, concerté.

Affectata pietas. Hypocriſie, bigoterie, cagotiſme, cagotiſme.

AFFECTIO, onis. Diſpoſition, inclination ; penchant, paſſion. Affection ; *terme de Philoſophie.* Affection, *terme de Médecine.*

Mala valetudinis affectio. Indiſpoſition.

AFFECTUOSUS, a, um. Affectueux, tendre ; pathétique.

AFFECTUS, a, um. Affecté, recherché, étudié.

Bene aut malè affectus. Bien ou mal intentionné. Bien ou mal bati.

Campus mano affectus. Champé de gueule, *terme de Blaſon.*

AFFECTUS, ûs. Affection, paſſion, mouvement de l'ame.

Affectuum movendorum potens, peritus. Affectif, affectueux.

Affectuum vacuus. Impaſſibilité, impérturbabilité. Apathie.

Humanorum affectuum expers. Inſenſible à tout. Apathique ; *terme de Philoſophie.*

AFFERRE. Apporter. Amener. Cauſer, donner.

Scripturæ alicujus verba afferre. Citer, cotter.

AFFICERE. Emouvoir, intéreſſer, entraîner, toucher, remuer, exciter, affecter, ſaiſir, paſſionner.

AFFICTITIUS, a, um. Qui tient, qui eſt attenant. Controuvé, forgé.

AFFICTUS, a, um. Participe paſſif d'*Affigere* & d'*Affingere.* Voïez les ſignifications de ces Verbes.

AFFIGERE. Ficher, enfoncer. Graver, imprimer.

Affigere homi animum. Appeſantir l'eſprit.

AFFINGERE. Former, façonner. Feindre, contrefaire, controuver.

AFFINIS, is. Allié, parent. Voiſin.

AFFINITAS, atis. Affinité, parentage, alliance, liaiſon, couſinage. Voiſinage.

Inire affinitatem. S'allier, faire alliance.

Affinitati ex ſacris baptiſmi ſoutibus exorta. Compérage.

AFFIRMANS, antis. Affirmant ; *terme de Logique.*

Affirmantium opinio. L'affirmative.

AFFIRMARE. Affirmer, ſoûtenir, aſſûrer.

Jurejurando affirmare. Affirmer en juſtice, lever la main.

AFFIRMATE. Affirmativement.

AFFIRMATIO, onis. Affirmation, proteſtation, sérment, aſſûrance.

Tabularium falſæque affirmationum. Le Greffe des Affirmations.

AFFIRMATIVUS, a, um. Affirmatif.

AFFIRMATUS, a, um. Voïez les ſignifications d'*Affirmare.*

AFFIXUS, a, um. Participe paſſif d'*Affigere.* Voïez ce Verbe.

AFFLARE. Souffler, inſpirer, enthouſiaſmer.

AFFLATUS, ûs. Souffle, haleine, vapeur, éxhalaiſon. Enthouſiaſme, inſpiration. Vocation.

AFFLATUS, a, um. Soufflé, inſpiré.

AFFLERE. Pleurer, ſe lamenter.

AFFLICTARE. Voïez *Affligere.*

AFFLICTATIO, onis. Voïez *Affictio.*

AFFLICTIO, onis. Affliction, chagrin, peine, déſolation, tribulation, déconfort.

AFFLICTOR, oris. Perſécuteur, qui tourmente, qui perſécute.

AFFLICTUS, a, um. Affligé, tourmenté, maltraité, ruiné, déſolé.

AFFLIGERE. Affliger, tourmenter, perſécuter, inecommoder, chagriner, mortifier, maltraiter, faire ſouffrir, ruiner, déſoler, déconforter, aflommer, attérer. Baptiſer ; *forcant le langage de l'Ecriture.*

AFFLUENS, entis. Coulant, qui coule ; qui afflue. Abondant, copieux.

AFFLUENTER. Abondamment, avec abondance, à pleines mains, copieſement, à foiſon.

AFFLUENTIA, æ. Affluence, abondance, concours, grande quantité, multitude.

AFFLUERE. Couler en un même lieu, ſe rendre en un même endroit, affluer, fourmiller.

AFFODERE. Foüir, creuſer.

AFFORARE ; mot de la baſſe Latinité. Eſtimer, priſer, juger. Affiurer, *vieux mot.* Indiquer un prix aux choſes vénales.

AFFORMIDARE. Etre effraïé, trembler de peur.

AFFREMERE. Frémir.

AFFRICARE. Frotter contre, ſfotter auprès.

Ad arbores cornua affricare. Frayer ; *terme de Vénerie.*

AFFRICATIO, onis : & *AFFRICTUS, ûs.* Friction, frottement, frayement.

Cornuum affricatio ad arbores. Frayure ; *terme de Venerie.*

Cornuorii affrictûs veſtigia, loca. Frayoir ; *terme de Vénerie.*

Affrixis copulare ad generationem per affrictum concipere. Frayer ; *parlant des poiſſons.*

AFFULGERE. Eclairer, reluire, briller.

AFFUNDERE. Verſer, épancher, répandre.

AFRICA, æ. L'Afrique, la troiſiéme partie du monde.

Afra urbs. Afrique, Ville en Afrique. Afrique, Ville du Languedoc, en France.

AFRICANUS, a, um. Africain ; qui eſt d'Afrique.

Africanus equus. Cheval barbe, cheval Féran, ou Auſſéran.

AFRICANUS, ni. Afriquain, Afrique, Efrique, Frique ; nom propre d'homme.

AFRICUS, cis. Le vent du Sud-Oueſt, le Lebéche, le Carbin.

AFRICUS, a, um. Africain, d'Afrique.

Digitized by Google

A G.

GALLOCHUM, *i.* Bois d'Aloës, *plantr.*

AGALMA, *atis.* Statue.

AGAMUM. Voïez *Ghema.* C'eſt le même.

AGAMUS, *i.* Qui vit ſans femme.

AGANA, *æ.* Agan.

AGANIPPÆUS, *a*, *um.* Aganippée, *épithete donnée aux Muſes.*

AGANIPPE, *es* & *AGANIPPIS*, *idis.* La Fontaine d'Hippocrene.

AGAPÆ, *arum.* Les Agapes ; feſtins des premiers Chrétiens.

AGAPE, *es.* Charité, amitié, aumône.

AGAPETÆ, *arum.* Agapetes, Sœurs adoptives ; *termes de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.*

AGARENUS, *a*, *um.* Agarénien, Sarrazin, *Iſmaëlite.*

AGARICUS, ou *AGARICUM*, *i.* Agaric, *plante.*

AGARUS, aujourd'hui *Mala vonda.* Voïez ce mot.

AGARUS. Voïez *Sagarus.*

AGASO, *onis.* Palfrenier, valet d'écurie ; valet d'étable, valet de poſte, poſtillon.

AGASUS, aujourd'hui *portus Graeus.* Voïez *Portus.*

AGATHA, *æ.* Agde ; ville du bas Languedoc.

AGATHA, *æ.* Agathe, nom propre de femme.

AGATHANGELUS, *i.* Agathange ; nom propre d'homme.

AGATHOPOLIS. S. Agathe, *en* Santia ; petite ville des Etats de Savoie.

AGATHOPOLIS Maſſilienſium. Agde ; ville du bas Languedoc.

AGATHUSA, *æ.* Aujourd'hui *Piſcopia.* Voïez ce mot.

AGATHYRSI, *arum.* Les Agathyrſes, peuple de la Sarmatie d'Europe.

AGE, *AGE.* Courage, orça, allons, fait toûjours. Boute-boute, *vieux mot.*

AGEDINCUM, *ci.* Voïez *Senones.*

AGELASTUS, *ti.* Qui ne rit jamais.

AGELLUS, *li.* Petit champ, petite piece de tère.

AGEMA, *atis.* Eſcadron, bataillon, détachement, brigade.

AGENDICUM, *ci.* Voïez *Senones.*

AGENNENSIS, *enſis.* Qui eſt d'Agen. Apenois.

Agennenſis ager. Le Comté d'Agenois. L'Age nois.

AGENNO, *onis. Agennum Nitiobrigum* ; *Agennum* ; *Aginnum* ; *Agedunum.* Agen ; ville de Guyenne, en France.

AGENS, *tis.* Qui agit, qui fait. Agent ; *terme de Philoſophie.* Arpenteur.

Omne agens agendo repatitur. Tout agent devient patient par la réaction.

AGER, *agri.* Champ. Piéce de tère. Plat-païs.

Agri communes, *compaſcui.* Communes, communaux, communages.

Fines laterum & tapetum agri. Les tenans & les aboutiſſans d'un champ.

Arvat volendi præſcriptum rationem mutare. Deſoler.

AGER Sanguineus. Aceldama ; champ proche de Jéruſal. m.

AGERATUM, *ti.* Ageratum ; *plante.*

AGERE. Agir, faire, cauſer, produire. Mener, conduire

In agendo celeritas. Activité, promptitude.

Agendi ratio. Conduite, démarche, compottement.

Agere cum aliquo. Traiter avec quelqu'un.

Agere animam. Rendre l'ame, expirer, mourir.

In agendi ſignificatione. Activement ; *termes de Grammaire.*

Agere de fortunis. Il s'agit, il y va de tout ſon bien, de ſa fortune.

Multum agendo nihil agens. Qui fait Paſſaire. Congneſſeau.

AGERICUS, ou *AGIRICUS*, *i.* Airy ; nom propre d'homme.

AGERONA, *æ.* Agerone, Déeſſe de l'Induſtrie.

AGESIS. C'a. C'a, ça. Oi ſus. Courage.

AGGEMERE. Gémir auprès, *ou* avec.

AGGER, *ris.* Monceau, tas, amas. Gros baſtion, rampart, boulevart. Chauſſée. Digue. Levée, turcie, bérge. Remblay, *terme de Manonnerie.*

Agger editior. Cavalier ; *terme de Fortification.*

Terrenus agger, *aggere terreno impoſitus.* Contre terraſſe ; *terme de Fortification.*

Ferulis tegitationibus animus agitatus. Un eſprit diſtrait, diſſipé.

AGILPHUS. Voïez *Agulphus.*

AGILBOLUS, *i.* Agibole, *ſans Dieu du Paluyrrons.*

AGMEN, *inis.* Multitude. Armée. Bataillon. Brigade. Corps.

Agminis dux. Brigadier.

Novoſſimum agmen. Arriere-garde.

Antegreſſum, *progreſſum agmen.* Un corps de garde avancé.

Agmen claudere. Fermer la marche.

AGMINALIS, *ale.* D'armée, de bataillon. De multitude.

AGMINATIM. Par troupe, par pelotons.

AGNA, *æ.* Agneau femelle ; jeune brebis.

AGNALIA, *orum.* Fête des tondailles.

AGNASCI. Naître auprès.

AGNATIO, *onis.* Parenté du côté paternel. Agnation ; *terme de Juriſprudence.*

AGNATUS, *ti.* Parent du côté paternel. Agnat, *terme de Juriſprudence.*

AGNELLUS, *li.* Petit agneau, agnelet.

AGNES, *etis.* Agnès ; nom propre de femme.

AGNINA, *æ* & *AGNINUM*, *i.* Chair d'agneau.

AGNINUS, *a*, *um.* D'agneau.

AGNITIO, *onis.* Notion, reconnoiſſance, avis.

AGNITUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Agnoſcere*, & les mêmes ſignifications.

AGNOALDUS. Voïez *Chagnoaldus.*

AGNOMEN, *minis.* Surnom ; nom de famille.

Indicrum agnomen indere. Baptiſer quelqu'un, lui donner un ſobriquet.

AGNOMENTUM, *ti.* Surnom, ſoubriquet.

AGNOSCERE. Connoître, reconnoître, éprouver. Avoüer, confeſſer.

Non agnoſcere. Méconnoître.

Qui agnoſci non poteſt. Méconnoiſſable.

AGNOSCIBILIS, *ile.* Connoiſſable, reconnoiſſable.

AGNUS, *i.* Agneau.

Agnum parere. Agneler.

Agnus Nyctuus. Boramets ; Kinkia.

Agni cœleſtis tertia effigies. Un Agnus.

AGOBARUS, *di.* Agobard, Agubaud ; nom propre d'homme.

AGOGA, *æ* : & *AGOGE*, *es.* Foſſé, tranchée, faignée, rigole.

AGON, *onis.* Exércice, combat. Le prix du combat.

AGON. Agone ; ſurnom donné aux Sacrificateurs.

AGONALIA, *ium.* Les Agonales ; fêtes à l'honneur de Janus.

AGONALIS, *ale.* Qui concérne les Jeux publics.

AGONIA, *æ.* L'agonie, l'extremité. Victime, ſacrifice.

AGONIA, *orum.* Combats, éxercices publics.

AGONIA. Voïez *Gegna.*

AGONISTARCHA, *æ.* Agoniſtarque, qui avoit l'intendance des Jeux publics.

AGONISTICUS, *i.* Agoniſtique, nom de Sectaires héréticques.

AGONIUS, *ii.* Nom d'un faux Dieu qui préſidoit aux affaires.

AGONOTHETA, *æ.* Agonothéte, Magiſtrat chez les Grecs.

AGONICLITES, & *AGONICLITA*, *æ.* Agonyclite, nom d'héréticques.

AGORA, aujourd'hui *Malagra.* Voïez ce mot.

AGORÆUS, *a*, *um.* Les denrées qui ſe portent au marché. Agorée ; nom donné à quelques Divinités.

AGORANOMUS, *i.* Agoranome, Magiſtrat d'Athenes.

AGRA, *æ.* Agra, ville du Mogol.

AGRÆCULUS, *i.* Aregle, nom propre d'homme.

AGRAGAS. Le Gérgonti, *ou* Il fume di Naro ; petite riviére de Sicile.

AGRAGAS. Voïez *Agrigentum.*

AGRAMMATUS, *a*, *um.* Non letteré, ſans étude, ſans lettres.

AGRARIUS, *a*, *um.* Agraire ; *terme de Juriſprudence.*

Agrarium. Droit de champart.

AGRESTIS, *te.* Champêtre, ruſtique, ſauvage, ruſtre, ruſtaut. Acre au goût. Agreſte. Barbare. Incivil, impoli, groſſier, malhonnête.

AGRESTIS, *is.* Païſan, manant, villageois.

AGRESTUS. Sans façon, bourgeoiſement.

AGRIA, æ. Agria, nom de ville, & de rivière.
AGRICOLA, la. Laboureur; celui qui laboure, qui cultive la terre.
AGRICOLA, la. Nom propre d'homme. Agricole, aricle, arille.
AGRICOLATIO, onis: &
AGRICULTIO, onis. Voïez *Agriculture, a.*
AGRICULTOR, oris. Laboureur.
AGRICULTURA, æ. Agriculture, labourage.
AGRIGENTINUS, huomni. Le Gergenti. Voïez *Agragas.*
AGRIGENTUM, ti. Agrigente, Gergenti, ou Girgenti, ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.
AGRIMENSOR, oris. Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.
AGRIMONIA, æ. Agrimoine; Eupatoire, *plante.*
AGRIONIA, orum. Les Agrionies, fêtes de Bacchus.
AGRIPETA, æ. Qui demande le champ qui lui appartient.
AGRIOPHAGUS, i. Agriophage; qui vit de bêtes sauvages.
AGRIPALMA, æ. Agripaume, *plante.* Voïez *Cardiaca.*
AGRIPPA, æ. Agrippa, Agreve; nom propre d'homme. Qui est né les pieds devant.
AGRIPPAS, æ. Daron, ville de Palestine, en Asie.
AGRIPPINA Colonia. Cologne, ville du Cercle de Westphalie.
AGROSTIS, is. Chiendent, *herbe.*
AGROSUS, a, um. Qui possede une grande étendue de terrain. Riche en fonds de terre. Grand terrein.
AGUILLONUM, i. Aiguillon, ville de la Guyenne.
AGUMENTUM, i. Morceau de la victime, de la bête immolée. Boudin, cervelat, saucisse. Hachis.
AGURIUM, ii. Voïez *Agyra.*
AGYATES, vel *AGIENS.* Aguyée, *ou* Aguyate. Qui est dans les rues.
AGYRA, æ: AGYRÆ, arum: AGYRIUM, ii. S. Philippe d'Agrigonne, petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
AGYRTA, ou *AGYRTES.* Charlatan, joueur de gobelets, joueur de farces, saltinbanque, triacleur.

A H.

AH. Interjectio. Ah! hélas! ciel!
AHENEUS, a, um. Voïez *Æneus, a, um.*
AHENIPES, edis. Qui a les pieds d'airain.
AHENOBARBUS. Voïez *Enobarbus.*
AHENUM, i. Chaudron, chaudiere d'airain.
AHENUS, a, um. Voïez *Æneus, a, um.*
AHMELLA, æ. Abmelle, *plante de Pifle de Crete.*
AHORUS, a, um. Qui meurt d'une mort prématurée.

A I.

AIALON. Voïez *Ajalon,* & *Helon.*
AIAMLA. Les Aïs Dangtion; petite ville, en Berry.
AIAN, anis. Ajan; nom propre d'homme.
AIAN. Nom d'une danse grecque.
AIAX. Tragedie de Sophocle.
AIEKE, ais. Dire, avoüer, affirmer.
AIGARUS, i. L'Aigue, en l'Eiguez, rivière de France.
AIGULPHUS, i. Aigulphe, *ou* Ayoul; nom propre d'homme.
AIN. Nom d'une lettre Hébraïque & Arabe.
AISTADIENSIS Datis. Evchilat, ou Aechilat; petit Etat du Cercle de Franconie, en Allemagne.
AITIOLOGIA, mot Grec. Aitiologie; Traité des maladies.
AIULPHUS. Voïez *Aygulphus.*
AIUS locutium. Le Dieu de la parole, chez les Romains.
AIZOON. L'immortelle; *plante.*

A L.

ALA, æ. Aile, aileron. Aiſſelle. Nymphe, *ou* Dame des Eaux; *terme d'Anatomie.* Corps de Cavalerie, *chez les Romains.*
Ala extrema. Aileron; bouts d'ailes.
Avis alarum inscia. Maluete; *terme de Fauconnerie.*
Morbus accipitrum alis increscens. Clérage; *terme de Fauconnerie.*
Armis simul alis defensi. Voler à tire d'ailes. Daguer, *terme de Fauconnerie.*
Ala molendinaria. Ailes de moulins, aîtchons, volets, *ou* volants.
Ala navalis, vel dystoloreta. Mirailles; *terme de Blason.*
Ala gemina. Vol; *terme du Blason.*
Ala unica. Ala simplex. Demi-vol; *terme de Blason.*
Alis explicatis aquila. Aigle éployé; *terme de Blason.*
Seminum ala. Les lobes des graines.
Ephippi ala. Carte, liége; *termes de Sellier.*
Ala applicatilis. Semelles; *terme de Marine.*
ALÆ Flaviana, ou *ALÆ Flaviæ.* Vienne en Autriche.
ALABARCHES. Voïez *Halabarches.*
ALABASTARIUS, ii. Albalétrier.
ALABASTER, tri. Vaſe d'albâtre.
ALABASTRA, æ. Albatre, ville d'Egypte.
ALABASTRITES, æ. Alabastrites, habitans d'Alabastre.
ALABASTRITES, æ. Pierre d'albâtre. Onix.
ALABASTRUM, i. Albâtre, vaſe d'onguent precieux.
ALABASTRUM. Nom d'une mesure d'Egypte.
ALABASTRUS, tri. Bouton de roſe.
ALACER, cre. Agile; diſpos à ſauter, à danſer, à courir. Leſte, delibéré, découplé, égrillard, éveillé, frétillard, mûvre, eſpiégle, ſemillant.
ALACRE. Voïez *Alacrter.*
ALACRIS. Voïez *Alacer.*
ALACRITAS, atis. Agilité, viteſſe, légéreté, adreſſe.
ALACRITER. Alaigrement, leſtement, agilement.
ALAGABALUS. Voïez *Elagabalus.*
ALALA, la. La Déeſſe de la Guerre.
ALALAGMUS, i. Cri de joie des gens de guiére, en ligne de victoire.
Alalagmus gentilitius. Cri d'armes; *terme de Blason.*
ALAMANNI, orum. Les Allemans; les peuples de l'Allemagne.
ALANI, orum. Les Alains, nom de peuples.
ALANUS, i. Alain, nom propre d'homme.
ALAPA, pæ. Souflet, revers de main, morniſle. Bofet, *vieux mot.*
ALAPAM incutere. Donner, appliquer un ſoufflet. Couvrir la joué.
ALAPISTA, æ. Boufon qui reçoit, *ou* qui donne des ſoufflets. Gilles.
ALARIANTES. Aujourd'hui *Tallarium.* Voïez ce mot.
ALARES, ium. Alares; *Cavaliers Romain.*
ALARIS, are. D'aile; qui concerne les ailes.
ALASTOR. L'un des chevaux de Pluton.
ALASTOR, æ. Démon.
ALAVERNUS, i. Alatêrne; *arbriſſeau.*
ALAUS, a, um. Aîlé.
Folia alata. Feüilles aîlées.
Equum bene alata formire. Atteler.
ALAUDA Gallitere, petit oiſeau.
Alauda cristata. Cochevic.
Alauda non cristata. Calandre.
Alauda pratensis. Aloüette des prez. Farlouſe. Farloupe. Turlut.
ALAUSA, æ. Voïez *ALOSA, æ.* Aloſe, *poiſſon de mer.*
ALBA, æ. Nom de pluſieurs villes. Albe.
ALBA Bugalitia. Belgrade, ville de Turquie.
ALBA Græca. Albe Grecque; Belgrade.
ALBA insula. Luica-bianca; petite Iſle déſerte de la mer de Toſcane.
ALBA Julia. Albe-Jule, *ou* Julie. Wiſſembourg, *ou* Giula Frejerwar, en Tranſylvanie.
ALBA longa. Albe-longue, Albe, Albano; ville du pais Latin.
ALBA Pompeia. Albe, ville d'Italie.
ALBA Regia. Albe Royale, ville de la baſſe Hongrie.
ALBA. Voïez *Elva.*
ALBALISTA, æ. Arbalêtrier.
ALBAMALA, la. Aumale, ville du païs de Caux, en Normandie.
ALBANIA, æ. Albanie, nom de pluſieurs païs.
ALBANOPOLIS, is. Albanopoli, ville Capitale de l'Albanie de Gréce.
ALBANUS, i. Albain; habitant d'Albe-Longue. Albanois; habitant de l'Albanie. Albanois, *nom d'Hérétiques.*
ALBARDEGIA, le. Voïez *Flutra, æ.*
ALBARIUM, ii. Crépi, enduit, crépiſſure, flutage.
ALBARIUS, a, um. Enduit, crépi, de ſtuc.
Albaria officina. Blanchiſerie, Blanchiſſerie.
Albarium opus. Stuc, lait de chaux.
ALBARIUS, ii. Crépiſſeur, quitravaille en ſtuc.
ALBASEBUSIANA. Voïez *Weissenburgum.*
ALBATERRA, æ. Aubeterre, ville de France, en Périgord.
ALBATUS, a, um. Blanc, blanche, blanchi, couvert de blanc.
ALBEDO, inis. Blancheur.
Albeda in equinis pedi. Baſſane; *terme de Manége.*
Albeda margaritarea. Blanc de perle, étain de glace, marcaſſite, bifmuth.
ALBENSIS pagus. Le Vivarais, contrée de France. L'Albéian.
ALBERE, albui. Etre blanc.
ALBERICUS, cis. Albéric, Aubri; nom propre d'homme.
ALBERTANUS, is. Avêrcin; nom propre d'homme.
ALBERTINA Scorpi. Albêrine; nom de la branche puinée de la Maiſon de Saxe.
ALBERTIVILLERIANA, æ. Aubervilliers; l'une de laitue.
ALBERIUS, i. Albert, Aldebert, Adelbert; nom propre d'homme.
ALBESCENS, tis. Qui devient blanc; blanchiſſant.
ALBESCERE. Blanchir, devenir blanc.
ALBEUS, bei. Damier, échiquier.
ALBIA, ou ALBIGA, æ. Albi; ville de France, dans le haut Languedoc.
ALBIA, aujourd'hui *Fluvia.* Voïez ce mot.
ALBICANS, tis. Qui blanchit, qui tire ſur le blanc. Blanchâtre. Pâle. Candi.
Albicantantemnes. Albicantes; *terme de Fleuriſte.*
ALBICARE. Blanchir, devenir blanc, tirer ſur le blanc.
ALBICAURUS ventus. Nord-oüeſt, quart-oüeſt.
ALBICILLA, la. Queüe blanche, *oiſeau.*
ALBIDUS, a, um. Blanc, blanchâtre. Albugineux; *terme d'Anatomie.*
Jus è carnibus elixis concretum, & albidum colorem referens. Blanc-manger.
ALBIENSIS Ager. L'Albigeois, le païs dont Albi eſt la Capitale.
ALBIGA, ou *ALBINGA,* ou *ALBIGANNUM,* ou *ALBA Ingannum.* Albenga; ville Epiſcopale & port de mer de la République de Gennes.
ALBIGENSIS, enſe. Albigeois, qui eſt d'Albe. *Albigenſes.* Les Albigeois; *Sectaires hérétiques.*
ALBINIACUM, ci. Aubigni, ville de la province de Berry.
ALBINTEMELIUM, ii. Vintimille, petite ville de l'Etat de Gennes, en Italie.
ALBINUS, ni. Crépiſſeur, qui crépit, qui enduit.
ALBION. Albion; ancien nom de l'Iſle de la Grande Bretagne.
Albion Septentrionalis. Le Roïaume d'Ecoſſe.
ALBIS, is. L'Elbe, Fleuves de l'Europe; l'un en Allemagne, & l'autre en Eſpagne.
ALBITUDO, inis. Blancheur.
ALBIUM Intemelium. Vintimile, petite ville de l'Etat de Gennes, en Italie.
ALBOGALERUS, ri. Bonnet ou chapeau des Flamines.
ALBOR, oris. Arbre blanc.
Oculorum albor. Le blanc de l'œil.
Alborni tendinis. Blanchiment.
ALBRITUM, i. Albret, ville de Gaſcogne.
ALBRICUS, ci. Aubry, Aubrion, nom propre d'homme.
ALBUCIO, onis. Aubuſſon, ville de France, en Auvergne.
ALBUCUM, ci. Aſphodele, *herbe.*
ALBUGO, ginis. Taye qui vient dans l'œil. Ongle; *terme de Fauconnerie.* Blanc-d'œuf.
ALBULA, aujourd'hui *Tiberis.* Voïez ce mot.
ALBULA, æ. L'Aube, rivière de France.
ALBUM, bi. Régiſtre, liſte, catalogue. Rôle; écrit; Etroit, chez le Roi.
In album relatio. Enregiſtrement, immatriculation, immatricule.
In album referre. Enregiſtrer, immatriculer.
Album sanctorum quos agnoscit Ecclesia. Le Canon.
Sanctorum aliquem in album referre, adscribere. Canoniſer, mettre au nombre des Saints.

Digitized by Google

Ex albo familiorum delere aliquem. Dénicher un Saint du Paradis. Oter quelqu'un du rang des Saints.

In albúm militum relatio, adscriptio. Enrôlement.

In albúm militum referre, conscribere. Enrôler.

Ex albo militum nomen alicujus delere. Décintrôler, dérôler un soldat.

In albúm Doctorum referre, adscribere. Licentier, donner le degré de Licence.

In albúm adscribi. Passer maître.

ALBUMEN, inis. Aubin. Le blanc de l'œuf. Glaire.

ALBUNEA, a. Albunée ; fausse Divinité des Romains.

ALBURNUM, i. Aubier, *ou* Aubour. Faux ébénier ; *arbre.* La flache, le lard du bois ; *termes de Charpenterie.*

ALBURNUS, i. Alburne ; montagne de la Lucanie, *ou* le Dieu de cette montagne.

Alburnus, i. Able, *ou* Ablette ; Albe, *ou* Alberte ; *poisson.*

ALBUS, a, um. Blanc, blanche.

Monachi albi ordo inâmiti. Moines blancs. Blancs-Manteaux.

Equus quatuor pedibus albis. Cheval balzan.

Alba. L'Aube du Prêtre.

Album vinum. Blanquette ; sorte de vin blanc.

ALCÆUS, i. Alcée ; *Poete latin.*

ALCAICUS, a, um. Alcaïque ; *terme de Poésie latine.*

ALCALA. Nom de plusieurs villes d'Espagne. Voïez *Complutum.*

Alcala Regalis. Alcala Reale ; ville de l'Andalousie.

ALCALISATUM, ti. Alkali. Acerum alkalifié ; *terme de Chymie.*

ALCANA, a. Troëne ; Filaria. Colle de poisson.

Alcantara, a. Alcantara, ville d'Espagne.

ASCATRAS. Alcatrace ; petit oiseau qui se trouve sur l'Ocean des Indes, & sur les côtes d'Arabie.

ALCE, ou ALCIS, Elant, *ou* Elend. Orignac, Orignal ; *bete sauvage.*

ALCEA, a. Mauve, Guimauve ; *herbe.*

ALCEDO, inis. Alcyon, Martinet ; *oiseau.*

Alcedo maior. Rouflette ; *petit oiseau.*

ALCEDONIDA, æ ; & ALCEDONIUS, a, um. Qui concerne les Alcyons.

ALCHIMIA, æ. L'Alchymie.

ALCIDES. Alcide, Hercule.

ALCIONEUM ; & ALCIONIUS, i. Alcoran ; Livre de la Loi de Mahomet.

Scilicet Alcoranı leiler. Gius-kore, *ou* Gius-karra ; *terme de Relation.*

ALCOVA, æ. Alcove ; place ordinaire du lit. Ruelle.

ALCYOIS, is ; & ALCION, is. Alcyon ; oiseau hantant la mer & les marécages. Martinet ; oiseau de S. Martin.

Alcyonei dies. Jours alcyoniens, quand les Alcyons font leurs nids.

ALCIONIUM, ii. Plante marine. Concrétion qui se trouve autour des plantes qui croissent dans la mer. Ecume de mer.

ALDEBARAN. Terme d'Astronomie. L'œil du Taureau ; *Etoile.*

ALDEFONSUS. Voïez *Alphonsus.*

ALDEMBURGUM, i. Outtembourg ; ville proche de Bruges.

ALDENARDA, æ. Oudenarde ; ville des Païs-Bas.

ALDENARIA, æ. Aldénaër.

ALDENBURGUM, gi. Altenbourg ; ville d'Allemagne.

ALDENBURGUS, gi. Oudenbourg ; lieu dans le Diocèse de Bruges, en Flandres.

ALDERICETA. Voïez *Haldericeta.*

ALDERICIANA. Voïez *Haldericeta.*

ALDII, ALDIÆ, ALDIONES ; & ALDIONÆ. Affranchis reſtez dans les terres dont on héritoit de ſes péres.

ALDRICUS, i. Audry, Aldric ; nom propre d'homme.

ALDUS, i. Aldé ; nom d'homme.

ALEA, æ. Jeu de hazard. Jeu de dez. Riſque, fortune.

Aleam exercere. Faire la profeſſion d'un joüeur. Brelander.

Alea ſe permittere. Joüer aux dez, aux jeux de hazard.

Quamcunque aleæ, fubire aleam. Mettre une choſe au hazard. Jetter à croix pile. Joüer à quitte ou à double.

Ex aleâ ſe ſubducere. Se dégager adroitement d'une mauvaiſe entrepriſe. Tirer ſon épingle du jeu.

ALEARIUM, ii. Cornet à joüer aux dez.

ALEATOR, ris. Joueur. Brelandier. Libertin, débauché, filou, pipeur.

ALEATORIUM, ii. Jeu de dez ; lieu où l'on joüe aux dez.

ALEATORIUS, a, um. Qui concérne les jeux de hazard, le jeu des dez.

Domus aleatoria. Brélan. Académie.

ALEBRETUM, ti. Albret, Ville de Guyenne.

ALEC, ecis. Voïez *Halec, ecis.*

ALECTA, æ. Aleth, Ville de France dans le Languedoc.

ALECTO. Alecton ; *Furie d'Enfer.*

ALECTOROIDES pranum. Rognon de cocq ; *ſorte de prune.*

ALECTORIA, ou ALECTORIA, æ. Alectorienne ; *pierre que ſe trouve quelquefois dans le ſein des vieux cocqs.*

ALECTROPOLIS, ris. Alectoſole, *ou* Leſtécrocori ; Ville de Macédoine.

ALECTROMANTIA, ou ALECTOROMANTIA. Alectoromantie, *ou* Alectryomantie. *Divination par le moïen d'un cocq.*

ALECTUM, i. Dondé, petite Ville de l'Ecoſſe Septentrionale.

ALEMANNI. Voïez *Germanus.*

ALEMANNUS. Voïez *Germanus.*

ALENCIO, onis ; & ALENCONIUM, ii. Alençon ; Ville de France dans la Normandie.

ALEO, onis. Voïez *Alector, oris.*

ALEPENSIS profeſſus. Le Bigleibey d'Alep, la Province dont Alep eſt la Capitale.

ALEPUM, i. Alep *ou* Alcb ; Ville de Syrie.

ALERE. Alimenter, nourrir, fournir les choſes néceſſaires à la vie. Sulleter. Elever, entretenir.

ALES, itis. Oiſeau.

ALESCERE. Se Nourrir, prendre de la nourriture, croître.

ALESIA, æ. Alais *ou* Alets ; Ville de France dans le bas Languedoc.

ALESIA, æ. & Alefium, ii. Alets, Ville de France.

ALESUS, æ aujourd'hui *Sanguinarius fluvius.* Voïez ce dernier.

ALESUS fluvius. Voïez *Petronius fluvius.*

ALETENSIS. Voïez *Maclovienſis, enſe.*

ALETHA, æ ; & Aletum, ti. S. Malo, Ville de Bretagne, & l'Isle de Languedoc.

ALETHINA, æ ; & Alethinum, i. Robe de pourpre.

ALETIUM. Voïez *Litium.*

ALETUDO, inis. Santé, embonpoint.

ALEX, icis. Saumure de poiſſon. Alece, petite riviere du Royaume de Naples.

ALEXANDER, ri. Alexaidre, nom d'homme.

ALEXANDRA, æ. Alexandre, nom de femme.

ALEXANDRIA, æ. Nom de pluſieurs Villes.

Alexandria. Alexandrette *en Syrie.* Carthage, *en Afrique.*

Alexandria lacus. Le lac d'Alexandrie, *en Egypte.*

ALEXANDRIA Albania. Derbent, Ville de Perſe.

ALEXANDRIA Troadis. Troye.

ALEXANDRIA Statellionum. Alexandrie de la Paille, Ville d'Italie dans le Milanois.

ALEXANDRINUS, a, um. Alexandrin, d'Alexandrie. Alexandrin ; *terme de Poëte.*

Alexandrinum agger. L'Alexandrin, dans le Milanois.

ALEXANDRIUM, ii. Voïez *Scandarium.*

ALEXANDROVIUM, ii. Alexandrow, Ville de Pologne.

ALEXIA, æ. ou ALESIA, æ. Alexie, *ou* Alize, ancienne Ville des Mandubiens dans les Gaules.

ALEXIENSIS Tractus. L'Auxois, petit païs du Duché de Bourgogne.

ALEXIPHARMACUS, a, um. Alexipharmaque, qui réſiſte au venin.

ALEXITERE. Voïez *Alexipharmacus.*

ALEXIUS, ii. Alexis, nom d'homme.

ALPHANGE. Alfange, eſpéce de laituë.

ALFONSINUS Almi. Alfonſine. *Aile de Théologie dans l'Univerſité d'Alcala.*

ALGA, æ. Algue, Goëmon, Sart, *ou* Sar, Coralline, *ou* mouſſe marine ; eſpéce de plante qui croît au fonds des eaux.

ALGA Caſtrum. Voïez *Angra.*

ALGEBRA, æ. Algébre, partie des Mathématiques.

Algebræ peritus. Algébriſte.

ALGENEB. Nom d'une étoile.

ALGENSIS, enſe. Qui concerne l'Algue, la mouſſe qui croît dans la Mer.

ALGERE. Avoir froid, mourir de froid. Souffrir.

ALGERIA, æ, ALGERIUM, ii. Algir, en Afrique.

ALGERIANUS, a, um. Algirien, d'Alger.

ALGESCERE. Avoir froid. Souffrir.

ALGI A, æ. Le païs d'Auge en Baſſe Normandie.

ALGIDUS, a, um. Froid, glacé, gelé. Frais.

ALGIENSIS, enſe. Augeron, qui eſt du païs d'Auge.

ALGIFICUS, a, um. Qui refroidit, qui cauſe du froid.

Algol. Terme d'Aſtronomie. Tête de Méduſe ; *étoile.*

ALGOR, oris. Froid, gelée, froideur, froidure. Fraicheur.

Algorem nimium contrahere. Se refroidir, ſe morfondre.

ALGORITHMUS, i. Algorithme, Logiſtique nombreuſe ; *la ſcience des Nombres.*

ALGOSUS, a, um. Plein d'Algue.

ALIARCUS, ris. Aliarco. Voïez *Neocaſtrum.*

ALIAS. Autrefois, jadis, anciennement. A l'avenir, déſormais.

ALIBI. Ailleurs, autre part, d'un autre côté.

Alibi ; terme de Palais.

ALIBILIS, bile. Qui tient d'aliment, qui nourrit. Nourriſſant. Alimenteux ; *terme de Medecine.*

ALICA, æ. Fromentée.

Alica lignata. Empois.

ALICANDUM, ni aujourd'hui *Rachelburgum,* ou Alvic en mot.

ALICANTA, æ. Alicante, Ville d'Eſpagne ſur la côte du Royaume de Valence.

ALICARIÆ Meretrices. Femmes & Filles de débauches, qui mandoient du grain à la porte des moulins.

ALICASTRUM, tri. Epeautre, *ou* ſiomentée dont on faiſoit un potage.

ALICLÆ, arum ; aujourd'hui *Salonæ.* Voïez ce dernier.

ALICIUS, ou ALICUS, i. Voïez *Salmus fluviatis.*

ALICUBI. Quelque part, en quelque lieu.

ALICUIA, æ. Jamette, robbe d'enfant.

ALICUNDE. De quelqu'endroit, de quelque part.

ALIENARE. Aliéner, ſe deſſaiſir, tranſporter, ſe défaire de quelque choſe. Aliener, cauſer de l'éloignement, de l'averſion, brouiller, refroidir, indiſpoſer. Effaroucher.

Alienari. Etre ravi en extaſe.

Quod alienari potiſt. Aliénable.

Quod alienari non poteſt. Inaliénable. Qui ne ſe peut valablement aliéner.

ALIENATIO, onis. Aliénation, ceſſion. Averſion, indiſpoſition, éloignement, refroidiſſement, aigreur, haine.

ALIENATUS, a, um. Participe paſſif *d'Alienare*, & les mêmes ſignifications.

ALIENIGENA, æ ; & ALIENIGENUS, a, um. Etranger ; d'un autre païs.

ALIENUM, ni. Le bien d'autrui.

ALIENUS, a, um. Qui eſt à autrui, *Autrui.* Le prochain, les autres hommes. Non conſin. mille. Etranger, emprunté, d'emprunt. Impertinent ; *terme de Palais.*

Aliena corpora. Les corps étrangers, *ou* étrangers ; *terme de Médecine & de Chirurgie.*

Alienis temporis. Aliena bora. A contre temps. A heure indüe.

ALIETUM, aujourd'hui *Iſola,* Voïez ce mot.

ALIFER, a, um ; & ALIGER, a, um. Qui a des ailes, ailé.

ALIMENTARIUS, a, um. Alimentaire, qui concérne les alimens.

Alimentarii. Jeunes enfans que l'on faiſoit élever chez les Romains, dans des maiſons publiques.

ALIMENTUM, ti. Aliment, nourriture, vivre.

ALINGAVIA. Voïez *Langia.*

ALINGONIS Fortus. Langon, *ou* Alangon, ancien bourg de Gaſcogne.

ALIO. Ailleurs, autre part, d'un autre côté.

Alio alibi abeunte. Ils vont deçà ou delà, qu'à qui là.

ALIOQUI. ALIOQUIN. Autrement, ſans quoi, ſinon.

Digitized by Google

ALIORSUM. Ailleurs, autrepart, d'un autre côté. Autrement.

ALIPES, edis. Qui a des ailes aux pieds.

ALIPILUS, li. Dépilateur. Qui ôte le poil de dessous les aisselles.

ALIPTA, æ: & *ALIPTES, æ.* Celui qui frotoit ceux qui sortoient du bain. Baigneur.

ALIPTERIUM, ii. Le lieu où se faisoient frotter ceux qui alloient aux bains.

ALIQUA. Par quelqu'endroit, par quelque moien.

ALIQUAMMULTI, orum. Plusieurs, quantité de personnes.

ALIQUAMMULTUM. Beaucoup, en quantité.

ALIQUAMPLURES, rium. Plusieurs, quantité de personnes.

ALIQUANDIU. Pendant quelque tems, une espace de tems.

ALIQUANDO. Quelquefois, aucunefois, parfois.

Tandem aliquando. Enfin.

ALIQUANTILLUM. Quelque peu, tant soit peu.

ALIQUANTISPER. Pour un peu de tems, pour un moment.

ALIQUANTO. Un peu, quelque peu.

ALIQUANTULUM. Tant soit peu, quelque peu.

ALIQUANTUM. Un peu.

ALIQUANTUS, a, um. En petite quantité, en petit nombre. Aliquante; *terme de Géométrie & d'Arithmétique.*

ALIQUATENUS. Aucunement, en quelque façon.

ALIQUID. Quelque chose.

ALIQUIS, qua, quod. Aucun, quelqu'un. Quelque.

ALIQUISPIAM, quapiam, quidpiam. Quel, quelque, quelqu'un.

ALIQUO. Quelque part, en quelque endroit.

ALIQUORSUM. Voiez *Aliorsum.*

ALIQUOT. Quelques, quelques-uns.

ALIQUOTFARIAM. Parfois, quelquefois, assez souvent.

ALIQUOTIES. Quelquefois, de tems en tems, assez souvent.

ALIQUOTUS, a, um. Quelque. Aliquote; *terme d'Arithmétique.*

Aliquota pars. Mesure; *terme de Géometrie.*

ALIQUOVERSUM. De côté & d'autre, de quelque côté.

ALIQUOUSQUE. Jusqu'à certain lieu, jusqu'à certain tems.

ALISARIA barca. Alises.

ALISMA. Alisma; *terme de Botanique, plante.* Plantain de montagne, *espèce de Donetis.*

Alisma racemosum. Alisma à grape, *espèce d'Elleborine.*

ALITER. Autrement, d'une autre façon, d'autre sorte.

ALITOR, oris. Celui qui nourrit, Nourricier.

ALITUS, a, um. Nourri, alimenté.

ALIUNDE. D'ailleurs. D'autre part. De part & d'autre.

ALIUS, a, ud. Autre. Différent. Contraire. Opposé.

ALIUSIUS, aviis, udvis. Quelqu'autre que ce soit, ou que ce puisse.

ALKEKINGI. Alkekenge, Coqueret, *plante.*

ALLABI. Couler, tomber auprès, se laisser tomber, descendre. Se répandre.

ALLABORARE. Travailler de toutes ses forces, se donner de la peine, faire ses efforts.

ALLACTARE. Allaiter.

ALLACTUM, ti. Gros bâton courbe, qui sert à porter les fardeaux sur les épaules. Tinet, espèce de joug.

ALLADA. Voiez *Killala.*

ALLÆVARE. Polir, unir, planer, adoucir.

ALLAMBERE. Lécher. Effleurer.

ALLANTOIS. Allantoïde; *terme de Médecine.* Taie ou membrane qui enveloppe une partie du fœtus.

ALLANTOPÆUS, a, um: & *Allantopola, æ.* Charcuitier.

ALLAPSUS, ûs. Flux, écoulement, cours, glissade, chûte, décadence.

ALLAPSUS, a, um. Participe d'*Allabi*, & les mêmes significations.

ALLASSON, onnis. De diverses couleurs, glacé, changeant.

ALLATRARE. Aboïer, japer. Criet, claquer.

ALLATUS, a, um. Participe d'*Afferre*, & les mêmes significations.

ALLAUDABILIS, ile. Très loüable, très recommandable.

ALLAUDARE. Loüer fort, faire de grandes loüanges.

ALLECTARE. Amorcer, affriander, attirer, attraire, afrioler.

ALLECTATIO, onis. Amorce, flaterie, appas, charme, caresse, cajolerie.

ALLECTIO, onis. Choix, élite, élection; l'action d'élire, de choisir.

ALLECTOR, oris. Qui attire. Appeau.

ALLECTUS, a, um. Amorcé, attiré, affriandé.

ALLEGARE. Envoïer, députer, délèguer. Alléguer, citer, mettre en avant.

ALLEGATIO, onis. Députation, envoi, ambassade, délégation. Citation, allegation.

ALLEGATUS, a, um. Même significations que son Verbe.

ALLEGATUS, ûs. Envoi, députation, ordre, mandement.

ALLEGERE. Choisir, élire, faire choix, trier, mettre à part. Allocier, aggreger.

ALLEGORIA, æ. Allégorie, Métaphore; *figure de Rétborique.* Parabole.

Per allegoriam. Allégoriquement.

Allegoriæ reformis, conflans. Allégorique.

Usi allegoriis. Allégoriser, parler allegoriquement.

Qui adhibet allegorias. Allégorifie.

ALLEGORICE. Allégoriquement, mysteriusement, paraboliquement.

ALLEGORICUS, a, um. Allégorique, mysterieux, parabolique.

ALLELUIA. Vox Hebræa significans, Loüez Dieu.

ALLETES. Allettes, droit des Allettes; *terme de Coûtumes.*

ALLEVAMENTUM, ti. Adoucissement, soulagement, allégement, décharge.

ALLEVARE. Soulager, adoucir; alléger. Elever, hausser.

ALLEVIATIO. Voiez *Allevamentum, ti.*

ALLEX, icis. Le gros du pied, l'orteil.

ALLIARIA, æ. Alliaire, ou Alliane. Ail, rocambole; *plantes.*

ALLIARIUM, ii. Idem significans.

ALLIATIO, onis. Sauce où il y a de l'ail, de la rocambole, de l'échalotte.

ALLIATUS, a, um. Allaisonné d'ail, d'échalotte.

ALLICERE, ACERE, & *ALLICERE.* Attirer, gagner, obliger, engager, intéresser, attacher, amorcer; amuser, engeoller, embabouïner.

Accipitrem allicere. Affriander l'oiseau; *terme de Fauconnerie.*

Emptores allicere. Achalander.

ALLIDERE. Heurter, choquer, froisser, frapper, cogner.

ALLIGARE. Lier, attacher, unir ensemble. Biller; *terme de Marinets.* Caponer; *terme de Marine.* Tailler; *id.* Obliger, engager.

Fortiter alligare. Garotter.

Ramos alligare. Accoler; *terme de Jardinage.*

ALLIGATIO, onis. Lien, union, jonction, liaison. Obligation, engagement.

ALLIGATOR, oris. Celui qui lie, qui attache; & les autres significations d'*Alligare.*

ALLIGATURA, æ. Mêmes significations qu'*Alligatio.*

ALLIGATUS, a, um. Lié, entortillé, obligé, engagé.

ALLINERE. Oindre, frotter doucement.

ALLIOTH. Nom d'une étoile.

ALLISIO, onis. Froissement, frottement, choc, collision.

Navium allisio. Riobdage; *terme de Marine.*

ALLISUS, a, um. Froissé, brisé, heurté; & les autres significations d'*Allidere.*

ALLITTERATIO, onis. Allusion de paroles, jeu de mots.

ALLIUM, ii. Ail; *plante.*

Allium urſinum, ail d'ours; *sorte d'ail.*

ALLIX, icis. Camisole, chemisette.

ALLOBROGA, æ. Voiez *Allobrox.*

ALLOBROGICUS, a, um. Allobrogique; qui appartient, qui a rapport aux Allobroges.

ALLOBROX, gis. Allobroge; ancien peuple de la Gaule Narbonnoise. Savoyard.

Allobrogum dusio, regnum. Allobrogie, le païs des Allobroges. La Savoye.

ALLOCUTIO, onis. Entretien, conversation. Discours, Harangue.

ALLODIALIS, ale. Allodial; en franc-aleu.

ALLODIUM, ii. Terre laïsée en propriété aux anciens possesseurs. Alleu, franc-aleu, alo les; *terra mori Gallosi.*

ALLOQUI. Parler, converser, discourir, s'entretenir.

ALLOQUIUM, ii. Entretien, conversation, discours.

ALLUBENTIA, æ: & *ALLUBESCENTIA, æ.* Consentement, condescendance, complaisance.

ALLUBESCERE. Consentir, condescendre; user de complaisance, de condescendance. Plaire, agréer.

ALLUCERE. Luire, éclairer.

ALLUCINARI. Voiez *Hallucinari.*

ALLUCINATIO. Voiez *Hallucinatio.*

ALLUCITA, æ. Moucheron, cousin, *insectes.*

ALLUDERE. Joüer, folâtrer, faire allusion.

ALLUDIARE. Flater, caresser.

ALLUERE. Arroser, baigner, laver.

ALLUSIO, onis. Allusion.

ALLUVIES, ei. Débordement, inondation, déluge. Javeau; *terme des Eaux & Forêts.*

ALLUVIO, onis. Alluvion. Crétine. Accroissement, débordement, torrent.

ALLUVIUS, a, um. Exposé au débordement des rivières, des torrens.

ALMA. Voiez *Almaha.*

ALMACHIUS, ii. Almaque, nom d'hommes.

ALMAGESTE I tolomæi. Almageste, ouvrage de Ptolomée.

ALMAMUNUS, ii. Voiez *Mirzmolimus.*

ALMISSUM, ſi. Omise, ancienne petite ville de la Dalmatie.

ALMUS, a, um. Qui nourrit. Fertile, abondant. Propice, favorable.

ALMYDESSUS. Voiez *Salmydeſſus.*

ALNA. Voiez *Helnaha.*

ALNENSIS, ou *ALNETENSIS Traſtatus.* Le païs d'Aunis en France.

ALNESSA, ALNESSI; menſis intercalaris veterum arabum. Nella, ou Nelli; *terme de Calendrier.*

ALNETUM, ti. Aunaie. Aunette.

ALNETUM. Voiez *Lannoya.*

ALNISIUM, ii. Le païs d'Aunis en France.

ALNUS, i. Aune, *arbre.*

Locus alnis conſitus. Aunaie. Aunette.

ALOBES, is. Le colivin, nom propre d'homme.

ALODE, es: & *ALODIUM, ii.* Voiez *Allodium, ii.*

ALOE, es. Aloës, *plante.* Aloës; le suc de cette plante. Boit d'aloës, ou Calambou.

Aloe major. Perroquet.

Aloe hepatica. L'aloës hepatique.

Aloe americana frutibus dulcis & acido multiplici, pruniis ſimilis. Karata. Caraguata.

ALOGIA, æ. Démence, fatuité, folie, fortise, bétise.

ALOIA, æ. Elan, âne sauvage.

ALOPECIA, cia. Alopécie, la Pelade; *maladie.*

ALOPECIA Inſula. L'Isle des Renards.

ALOPECIAS, æ. Renard marin, *poisson de mer.*

ALOPECIS, idis. Espèce de vigne, qui ressemble à la queuë de renard.

ALOPECURUS, ri. Queuë de renard, *plante.*

ALORUS, i. Elorine, ou Dianore; petite ville de Macédoine.

ALOSA, æ. Alose, *poisson.*

Aloſa minor. Harang.

ALOSTANUS Comitatus. Le Comté d'Aloste. Voiez *Aloſtum.*

ALOSTUM, ii. Alost, Capitale de la Flandre Impériale.

ALPES, ium. Alpes, montagnes qui séparent l'Italie de la France, de la Suisse & de l'Allemagne.

ALPHA. Nom de la premiere lettre des Grecs.

ALPHABETARIUS, a, um. Qui est à l'Alphabet; à *A. B. C.*

ALPHABETUM, ti. Alphabet, l'ordre des lettres.

ALPHETA, ou *Lucida Corona.* Nom d'une étoile.

ALPHEUS, i. Alphée, fleuve du Peloponnèse, Orfea.

ALPHINUS, i. Le Fou aux Echecs.

ALPHONSUS, i. Alfonse, Aldefonse, Ildefonse. Alonso, en Espagnol.

ALPICUS, a, um. Habitant des Alpes.

ALPINUS, a, um. Qui concerne les Alpes.

Digitized by Google

Al REDUS, *di.* Alréde, nom corrompu d'Althrede.

ALSACIA, *a.* L'Alface, Province ſituée le long du Rhin.

ALSATIA. Voïez *Alſacia.*

ALSINE. Morgeline, *plante.*

ALSIOSUS, *a*, *um.* Froid, frais. Frileux, *en* frileux. Rafraichiſſant, refrigérant. Pareſſeux, fineant.

ALSIUM, *ii*, aujourd'hui *Palum*, *li.* Palo en Italie. Voïez ce mot.

ALSIUS, *a*, *um.* Froid, frilleux.

ALTA-COMBA. Haute-combe, bourg avec Abbaïe dans le Duché de Savoye.

ALTA Failla, aujourd'hui *Tafalla.* Voïez ce mot.

ALTA Petra. Alta Petra Monaſterium. L'Abbaïe de Haute-pierre en Lotraine.

ALTA Ripa. Haute-rive ; petite ville de France dans le haut Languedoc.

ALTA Sylva. Hautefeuille, Abbaïe de l'Ordre de Cîteaux dans la Lorraine Allemande.

ALTANUS, *ni.* Le vent d'Auan. Sud-Eſt, *ou* Sud-Oueſt. Garbin.

ALTAR, *ă*, *ALTARE*, *ris.* Autel.

Altare primarium. Maitre Autel.

ALTARARIUS, *ii.* Qui sert aux Autels, Sacriſtain.

ALTARISTA, *æ. Idem ſignificant.*

ALTARIUM, *ii.* Même ſignification qu'*Alter* & *Altare.*

ALTE, *Altiùs*, *Altiſſimè.* Haut, en haut, hautement.

ALTEMBERGA, *æ.* Altemberg, bourg de la Tranſilvanie.

ALTEMBURGENSIS Ducatus. Le Duché d'Altembourg, pais du Cercle de la haute Saxe. Oſterland.

ALTEMBURGUM, *gi.* Altenbourg, nom de pluſieurs villes.

Altemburgum. Altembourg ; ville Imperiale.

Altemburgum ; Ovaria ; Flenum. Altembourg & Owar, ville de la Baſſe Hongrie.

ALTER, *eris.* Poids, balle, maſſe de plomb, qui ſervoit de contrepoids aux fauteurs. Palet. Haïtés.

ALTER, *a*, *um.* Autre, différent, contraire. Le ſecond.

ALTERARE. Altérer, changer.

ALTERATIO, *onis.* Altération, changement.

ALTERCARI. Diſputer, conteſter, débattre, quereller, contrarier. Contrarier. Barguigner, tortiller, tourner.

ALTERCATIO, *onis.* Débat, conteſtation, querelle, émeute, noiſe, pique, altércation. Altércat, *vieux mot.* Contraſte.

ALTERCATOR, *oris.* Querelleur, chicaneur, qui aime à conteſter.

ALTERCUM, *ci.* Juſquiame, *ou* hannebane ; *plante.*

ALTERNANS, *antis.* Alternatif, intermitant.

ALTERNARE. Agir alternativement, faire l'alternative.

ALTERNATIM. Alternativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.

Alternatum variat. Equipoller ; *térme de Blaſon.*

ALTERNATIO, *onis.* Alternative.

ALTERNATUS, *a*, *um.* Voïez *Alternus.*

ALTERNE. Voïez *Alternatim.*

ALTERNUS, *a*, *um.* Alternatif. Alterne ; *térme de Botanique & de Géometrie.* Alterne ; *térme de Blaſon.*

Alterni vices. Alternativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.

ALTERORSUM. D'autre côté.

ALTERPLEX, *icis.* Double, fourbe, faux, trompeur.

ALTERUTER, *tra*, *trum.* L'un ou l'autre, l'un des deux. Alternatif.

ALTERUTERQUE, *traque*, *trumque.* Même ſignification.

ALTERUTRINQUE. Des deux côtez, de part & d'autre.

ALTERUTRUM, *i.* L'alternative, le choix de deux propoſitions.

ALTHÆA, *æ.* Guimauve. Bimauve. Althée, *plante.*

ALTICINCTUS, *a*, *um.* Retrouſſé fort haut, ceint fort haut. Toûjours prêt, diſpoſé à tout événement.

ALTILIA, *um.* Engrais.

ALTILIS, *ile.* Qu'on nourrit, qu'on engraiſſe. Nourriſſant, qui pourrit.

ALTILOQUUS, *a*, *um.* Qui parle haut. Qui a la voix haute, le verbe haut.

ALTIMETRIA, *æ.* Altimétrie, premiére partie de la Géometrie pratique.

ALTISONUS, *a*, *um.* Qui ſonne haut, qui a le ſon haut.

ALTISSIODORENSIS, *enſis.* Auxérrois. Qui eſt d'Auxérre, *ou* de l'Auxérrois.

Altiſſiodorenſis Pagus. L'Auxérrois, dans le Duché de Bourgogne.

ALTISSIODORUM, *ou ALTISSIODURUM*, *ou AUTISSIODORUM.* Auxérre, ville de France en Bourgogne.

ALTITONANS, *antis.* Qui tonne en haut.

ALTITUDO, *inis.* Hauteur, élevation, éminence, exhauſſement ; hauteur. Profondeur, enfoncement.

Altitudini Poli obſervanda nauta peritus. Hautürier ; *terme de Marine.*

Aqua altitudo. Tirant ; *térme de Marine.*

Navis altitudo. Relévement ; *terme de Marine.*

ALTIVOLANS, *antis* & *ALTIVOUS*, *a*, *um.* Qui vole haut, qui s'éleve en volant.

ALTIUS. Avant, profondément.

ALTIUSCULE. Un peu plus haut, un peu plus avant.

ALTIUSCULUS, *a*, *um.* Un peu plus haut, *ou* plus élevé, un peu plus avancé, un peu plus profond.

ALTOR, *oris.* Celui qui nourrit. Nourricier.

ALTRIX, *icis.* Celle qui nourrit, nourrice.

ALTRINSECUS. De l'autre côté, d'autre part.

ALTRORSUS, *ou ALTROVERSUM.* Ailleurs, d'une autre part, d'un autre côté.

ALTUM, *ti.* Le haut.

ALTUM Villare. Hautevilliers, village & Abbaïe de la Province de Champagne en France.

ALTUS, *a*, *um.* Haut, élevé. Profond, bas, creux.

ALTUS Fons. Haute-Fontaine, village avec Abbaïe dans le Chalonnois, en Champagne, Province de France.

ALTUS Mons. Haut-Mont, nom d'une Abbaïe dans les Païs-bas.

ALTUS Pullus. Haut-Poul, nom de lieu dans l'Albigeois.

ALTUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Alo.* Nourri, élevé.

ALTUS, *ûs.* Nourriture, éducation, entretien ; Paſture de nourrir, d'élever.

ALVARADUS Fluvius. Voïez *Papalcepamus.*

ALUCINARI. Voïez *Allucinari.*

ALUCITA. Voïez *Alluſia*, *æ.*

ALUCO, *onis. ALUCUS*, *ci.* Hibou, Chathuant, Duc ; *oiſeau de nuit.*

ALUDDA, aujourd'hui *Ludaia.* Voïez ce mot.

ALVEAR, *aris* : & *ALVEARIUM*, *ii.* Ruche de mouches à miel. Ruchée.

ALVEATUS, *a*, *um* : & *ALVEOLATUS*, *a*, *um.* Creuſé, cavé, canelé.

ALVEIFER, *ri.* Porte-auge, Maçon.

ALVEOLUS, *li.* Petit auge. Petit canal, petit conduit. Alvéole, *térme de Médecine & de Botanique.* Alveole, *trou dans les rayons de miel.* Auget, *terme de Vignerons.* Auget, *terme d'Orfévre.* Baſſinet d'un mouſquet.

Alveolus Inferius. Damier. Echiquier.

ALVERNIA, *æ.* Auvérgne, Province de France.

Alverniæ Delphinatus. Le Dauphiné d'Auvergne.

ALVEUM, *i.* Vaiſſelle creuſe, la capacité d'un vaiſſeau ; ce qu'il peut contenir.

ALVEUS, *i.* Canal. Chanal. Lit d'une riviére, baſſin. Bras d'eau. Auge où s'abreuvent les chevaux. Ruche de mouches à miel. Etier ; *térme de Gabelle.*

Pleuræ gyſſo, *cæmento*, *alveus.* Augée de plâtre, de ciment.

Alveus navium capax. Evitée ; *térme de Marine.*

Alveus melliarius. Une ruchée de miel.

ALVIDONA. Voïez *Leuidona.*

ALVINUS, *a*, *um.* Qui a le cours de ventre.

ALUM, *i.* Bugle, *herbe.*

ALUMEN, *inis.* Alun, ſel minéral.

Alumini immergere. Aluner.

Alumini affectus. Aluneux.

ALUMINATUS, *a*, *um.* Voïez *Aluminoſus.*

ALUMINOSUS, *a*, *um.* Alumineux, où il entre de l'alun, qui a un goût d'alun.

ALUMNA, *æ.* Celle qui nourrit, qui éleve, qui entretient, qui donne à téter ; nourrice.

ALUMNARE, & *ALUMNARI.* Nourrir, élever, cultiver, inſtruire.

ALUMNUS, *ni.* Nourriſſon, élevé, penſionnaire. Diſciple, écolier.

Alumnus deorum. Pigeon, pigeonneau.

ALUTA, *æ.* Mégie, Mégillerie. Bazane.

ALUTA, *æ. Alt*, *æ*, ou *Olt* ; petite riviére de la Turquie en Europe.

ALUTAMEN, *inis* : & *ALUTAMENTUM*, *ti.* Marchandiſe de Megillerie.

ALUTAMENTARIUS, *ii.* Marchand Mégillier.

ALUTARIUS, *ii.* Corroïeur, Mégillier, Baudroyeur.

ALUTARIUS, *a*, *um.* De Mégie, de Mégillerie.

Alutariarum mercium propola, *inſtitor.* Mégillier.

ALUTATIO, *onis.* L'action de ſéparer l'or de la térre.

ALVUS. Le ventre, le bas ventre, les entrailles.

Alvus purgamentum. Voïez *Stercus.*

Alvi proſtrotium. Dévoiement. Bénéfice de ventre. La courante, *mot populaire.*

Alvum adſtringit ſupreſſa. Alvi adſtrictio, *ſuppreſſio.* Conſtipation.

Alvum adſtringere, *ſupprimere*, *comprimere*, Conſtiper, durcir le ventre.

Subter ſe alvum reddere. Crosler, émeutir ; *termes de Fauconnerie.*

Barbi alvus. La panſe, le double, Phéchier.

AMADA, aujourd'hui *Ludaia.* Voïez ce mot.

ALYSSON Dioſcoridis. Bulbonac. Voïez *Leucoium.*

Alyſſon Galieni. Eſpéce de Maruble, *plante.*

ALYTARCHA, *æ.* Alytarque, Pontife de la Ville d'Antioche.

ALYTARCHIA, *æ.* Alytarchie, dignité d'Alytarque, *ou* Pontre d'Antioch e.

A M.

AMA, *æ.* Voïez *Hama*, *æ.*

AMABILIS, *ile.* Aimable ; digne d'amour, d'amitié. Amable, nom propre d'homme.

AMABILITAS, *atis.* Charme, attrait, agrément. Amour.

AMABILITER. Avec amour, avec tendreſſe, amoureuſement, tendrement.

AMACAUM. Voïez *Macauum.*

AMÆA, *æ*, aujourd'hui *Portus Alacris.* Portugal.

AMALARICUS, *ci.* Amalaric, Amaury ; nom propre d'homme.

AMALASIUS, *ſii.* Amalaride, nom propre de femme. La Mére au Pabbeſſe Talide.

AMALI, *orum.* Amales, peuple de la nation Gothique.

AMALPHIS. Malphi, *ou* Amalfi ; petite ville de la Principauté citérieure, au Royaume de Naples.

AMALRIÆ, *arum.* Voïez *Amalrici.*

AMALRICI, *orum.* Monſtort l'Amaury, petite ville de l'Iſle de France.

AMALTHEA, *æ.* Amalthée, Nourrice de Jupiter.

Cornu Amaltheæ. La corne d'abondance.

Amaltheæ. Nom de la Sybille de Cumes.

AMALTHEUM, *i.* Amalthée, *ou* recueil abondant, *Tirre de differens Livres.*

AMALTHEUS, *i.* Amalthée, nom d'homme.

AMANDARE. Eloigner, relegner, envoïer en quelque lieu, congédier, remércier.

AMANDATIO, *onis.* Eloignement, éxil, renvoi, relégation, banniſſement.

AMANDATUS, *a*, *um.* Eloigné, relégué, éxilé.

AMANDOPOLIS, *is.* Voïez *S. Amandi fanum.*

AMANDUS, *di.* Amand, nom propre d'homme.

AMANS, *antis.* Aimant, qui aime. Amateur ; amoureux, amant.

AMANTER. Amoureuſement. Avec amour, amitié, affection, tendreſſe. Charitablement.

AMANTISSIMÈ. Tendrement, Chérement. Paſſionnément.

AMANTIUS, *ii.* Amant. Chamanc, nom propre d'homme.

AMANUENSIS, *ſis.* Sécretaire, Scribe, Copiſte, Ecrivain, Greffier. Garde-note. Amant ; *terme de Coûtume.*

AMANUS Mons. Voïez *Puerta Mons.*

AMARACUS, & *AMARACUM*, *ci.* Marjolaine, *plante.*

Digitized by Google

AMARANDUS, & *AMARANTHUS*, *i.* Amarand, Amarantche ; nom propre d'homme.

AMARANTI, *orum.* Amarantes, ancien peuple de la Colchide.

AMARANTIUS Mons. Le Mont Amarante.

AMARANTUS, *on AMARANTHUS*, *i.* Amarante, Passevelours, Fleur d'amour. *Flante anacifle.* Nom d'un Ordre de Chevalerie en Suede.

Amarantus Tricolor, Tricolore, *plante.*

Amarantus Color. Amarante. Couleur, teinture.

AMARE. Amérement, douloureusement.

AMARE. Aimer, chérir. Faire l'amour, galantiser.

AMAREFACERE. Rendre une chose amère. Devenir amer.

AMARICARE. Causer de l'amertume, de l'aigreur. Aigrir, irriter.

AMARILLIS, *idis.* Amarillis, nom de femme.

AMARINUM, *ni.* Voice *S. Amarini fanum.*

AMARINUS, *i.* Amarin, Damarin, Marin, nom propre d'homme.

AMARITAS, *atis* : & *AMARITIES.* Amertume.

AMARITUDO, *inis.* Amertume.

AMAROR, *oris.* Amertume.

AMARULENTA, *æ.* Amertume, aigreur, senfaslité.

AMARULENTUS, *a*, *um.* Amer, aigre. Chagrin, mécontent.

AMARUS, *a*, *um.* Amer, acre, piquant. Rude, dur, chagrinant, déplaisant.

AMASCERE. Commencer d'aimer : avoir envie d'aimer, de faire l'amour.

AMASENUS, *i.* Evola, *on* Levola ; petite riviere de la Campagne de Rome.

AMASIA, *æ.* Amante, Maitresse. Amie, mie ; Bachelette, *verus mot.*

AMASIA. Voice *Amasia.*

AMASII & præfectura. Voice *Sebastiæ præfectura.*

AMASIO, *onis* : & *AMASIUS*, *ii.* Amant, galant, serviteur, ami, cajoleur. Cavalier. Bachelard ; *mot Dauphinois.*

Amasium agere. Faire le doucereux auprès des Dames, faire le Damoné.

AMASTRIS, ou *AMASTRUM.* Samastro, *on* Temastro, ville de la Natolie.

AMASTRIS fluvius. L'Amastris, fleuve d'Asie.

AMATALIS. Aimée, nom propre de femme.

AMATH. AMATHE. AMATHI. Voice *Emath.*

AMATHUS, *i.* Amethus, Limisso ; ville de Chypre.

AMATHUSA, *æ.* Ancien nom de l'Isle de Chypre.

AMATIO, *onis.* Tendresse, amourette, galanterie.

AMATOR, *oris.* Amant, amoureux, galant. Amateur. Ami. Amateur, Amatre ; noms propres d'homme.

AMATORCULUS, *li.* Chetif amant, damoret, coquet, muguet.

AMATORIE. En amant, amoureusement, tendrement.

AMATORIUM, *ii.* Qui fait aimer, qui excite à l'amour, qui échauffe le cœur.

AMATORIUS, *a*, *um.* Amoureux ; ce qui concerne l'amour, l'amourette.

Amatoria blandimenta. Coquetterie.

Mulier amatoriis blandimentis dedita. Coquette.

Amatorii ungui indulgere. Coquetter.

AMATRIX, *icis.* Amante, amoureuse.

AMATUS, *a*, *um.* Aimé, cheri, bien-aimé. Aimé ; *terme de Chancellerie.* Aimé *on* Amet ; nom propre d'homme.

AMAXICUS, *ci.* Cocher, Voiturier.

AMAXOBIUS, *ii.* Amaxobien, ancien peuple de Sarmatie.

AMAZONES, *Amazonides.* Amazones ; femmes de Scythie ; femmes *on* filles courageuses & guerrieres.

Amazonius fluvius. La riviere des Amazones, dans l'Amérique Méridionale.

AMBACTI, *orum.* Pages qui marchent à côté du Prince, Vaffaux qui suivent leur Seigneur en guerre.

AMBAGES. Amas de paroles obscures. Ambages.

AMBAGIOSUS, *a*, *um.* Ambigu, obscur, plein d'obscurité, d'ambiguïtez.

AMBAR, *aris.* Voice *Ambarum*, *i.*

AMBARVALIA, *ou AMBARVALE farmen.* Ambarvales, Fête chez les anciens Romains.

AMBARVALIS hostia. Victime Ambarvale.

Ambarvale carmen. La prière Ambarvale.

AMBARUM, *Ambra grisea.* Ambre gris. *Dragme.*

Ambare suffire. Ambrer.

AMBARUM liquidum. Liquidambar, réfine.

AMBASIA, *ou AMBACIA*, *æ.* Ambasie, ville de France dans la Touraine.

AMBDANUS, *a*, *um. Ambdanni Comitatus.* L'Ambdestland, le Comté d'Embde en Allemagne.

AMBEDERE. Manger peu à peu, ronger à l'entour.

AMBESUS, *a*, *um.* Participe d'*Ambedere*, & les mêmes significations.

AMBIANES. Voice *Lambalenfis*, *enfe.*

AMBIANENSIS ager ou pagus. L'Amienois, en Picardie.

AMBIANUM, *i.* Amiens, ville ancienne de France & Capitale de Picardie.

AMBIANUS, *i.* Amiénois, habitant d'Amiens. *Ambianorum Samarobriva.* Amiens.

AMBIDENS, *entis.* Qui a des dents en haut & en bas.

AMBIDEXTER, *a*, *um. Similis à periodo utens ac dextra.* Ambidextre.

AMBIFARIAM. De deux côtez, de deux façons.

AMBIFARIUS, *a*, *um.* Qui a deux côtez ; double, équivoque.

AMBIGERE. Douter, être en fuspens, être en doute.

AMBIGUE. Ambigument, amphibologiquement, douteusement.

Ambigue loqui. Ne pas parler librement, franchement, Flatter le dé.

AMBIGUITAS, *atis.* Ambiguité, obscurité, double sens, amphibologie.

AMBIGUUM, *i.* Ambiguité, doute, incértitude, fuspens.

AMBIGUUS, *a*, *um.* Ambigu. Obscur, équivoque. Amphibologique, douteux, à double entente.

AMBILLAS. Voice *Lambalenfis*, *enfe.*

AMBIRE. Entourer, environner, envelopper. Régner autour.

AMBIRE. Ambitionner, rechercher avec paſſion, pourchaſſer. Aſpirer, ſoûpirer. S'empreſſer, ſe battre pour avoir une choſe. Briguer. Envier. Prétendre.

AMBITIO, *onis.* Ambition, paſſion déreglée qu'on a pour la gloire & pour la fortune. Brigue, batterie, menée, prétention.

AMBITIOSE. Ambitieuſement, faſtueſement, pompeuſement.

AMBITIOSUS, *a*, *um.* Ambitieux, faſtueux, glorieux, fier. Briqueur.

AMBITOR, *oris.* Qui entoure, qui embraſſe.

AMBITUS, *a*, *um.* Voice les ſignifications de ſon Verbe *Ambire.*

AMBITUS, *ûs.* Enceinte, ceinture, circuit, contour. Périphérie ; *terme de Géometrie.* Pourtour ; *terme d'Artiſans.* Enclos. Entour, *verus mot.* Envelope, coniére, contregrade ; *terme de Fortification.*

Ambitu ſua figuram delineare, deſcribere, defigmare. Contourner une figure.

Ambitus rei cujuſpiam bilte calamo delineare, adumbrare. Contourner.

AMBITUS, *ûs.* Voice *Ambitio.*

AMBIVARETUS, *a*, *um.* Qui eſt du Brabant, Brabançon.

AMBLETOSA, *æ.* Ambleteuſe, port de Mer en Picardie.

AMBLIGONIUM, *ii.* Ambligone, angle obtuſ ; *terme de Geometrie.*

AMBLIOPIA, *æ.* Ambliopie ; *terme de Médecine.* Maladie des yeux.

AMBO, *onis.* Ambon, Tribune qui étoit autrefois dans les Egliſes. Jubé. Lutrin, pupitre.

AMBO, *bæ*, *bo.* Tous deux, l'un & l'autre.

AMBOINA, *æ.* Amboine, *on* Ambone, petite Iſle des Indes.

Amboina Archipelagus. La partie de l'Archipel des Moluques, qui eſt autour d'Amboine.

Amboina. Les Amboines, petites Iſles autour d'Amboine.

AMBOLAGIUM, *ii.* Amict.

AMBRA, *æ.* Pruck en der Amber ; bourg du Duché de Baviere. L'Amber ; riviere de Baviere.

AMBRACINUS Sinus. Le Golfe de Larta en Grèce.

AMBRETTA, *æ.* Ambrette, poire d'Ambrette.

AMBRICES, *cum.* Lattes.

Ambrices ſtruere. Latter.

AMBRO, *onis.* Vagabond, garnement, vaurien, bieitre.

AMBROICUS pagus, aujourd'hui *Placentia*, Ville de l'Eſtramadure en Eſpagne.

AMBROSIA, *æ.* Ambroſie, viande des Dieux. Ambroſie ; préparation de Médicamens.

AMBROSIA, *orum.* Agubroſies, Fêtes à l'honneur de Bacchus.

AMBROSIACUS, *a*, *um.* Semblable à l'Ambroſie, au Nectar.

AMBROSIANUS, *a*, *um.* Ambroſien ; *terme Eccléſiaſtique.*

Bibliotheca Ambroſiana. La Bibliotheque de Milan.

Ambroſiani. Ambroſiens, ſecte d'Anabaptiſtes.

AMBROSIUS, *ii.* Ambroiſe, nom d'homme.

AMBROSIUS, *a*, *um.* Immortel, divin, délicieux, exquis.

AMBUBAIA, *æ.* Ambubaïe, joüeuſe d'inſtrumens.

AMBULACRUM, *ri.* Gallerie, promenade, promenoir, allée de jardin. Le Cours.

Ambulacrum adverſum ; allée de front. *Diagonium* ; Diagonale. *Obliquum* ; biaiſe. *Declive* ; rampante. *Labyrinthicum* ; en tige-tag. *Opticum* ; en perſpective. *Opertum* ; couverte. *Octatum* ; ſerrée, labourée. *Sublue fabricatum* ; fablée. *Raſtella complanatum* ; bien repaſſée, bien retiée. *Arcadis diſtinctum* ; allée de compartiment. *Salientibus aquis pretextum.* Allée d'eau.

AMBULANS, *antis.* Ambulant, qui ſe promene.

AMBULARE. Marcher, ſe promener, voiager.

AMBULATILIS, *ile.* Qui va & vient. Ambulant. Allant & venant.

AMBULATIO, *onis.* Promenade, l'action de ſe promener. Petit voiage. Le lieu où l'on ſe promene, le Cours.

AMBULATIUNCULA, *la.* Petite promenade.

AMBULATOR, *oris.* Qui ſe promene, qui aime la promenade. Ambulant, coureur.

AMBULATORIUM, *ii.* Voice *Ambulacrum.*

AMBULATORIUS, *a*, *um.* Ambulatoire, portatif, mouvant.

AMBULATRIX, *icis.* Celle qui aime la promenade, qui aime à courir.

AMBURBALE, *Amburbale ſacrum.* Amburbale, Amburbiale ; qui appartient aux Amburbies : le ſacrifice Amburbale.

AMBURBIA, *orum.* Amburbies ; proceſſions des anciens Romains autour de la Ville.

AMBURBIALIS, *ale.* Qu'on promene autour de la Ville.

AMBURERE. Brûler à l'entour, rotir, griller.

AMBURVARE. Reſſaurer, rebondir, rejaillir.

AMBUSTA, *orum.* Brûlures.

AMBUSTIO, *onis.* L'action de brûler à l'entour, incendie, embraſement.

A MECUS, & *AMECA.* Voice *Amicus* & *Amica.*

AMEDEUS, *i.* Amedée, nom propre d'homme.

AMELIANUM. Voice *Melidabium.*

AMELLA, *æ.* Camomille, *herbe.*

AMELLUS, *li.* Amelle, *fleur.*

AMEN. Ainſi-ſoit-il. Vrayment, en verité.

AMENANUS, *i.* Voice *Indus-Illus.* Voiez ce mot.

AMENS, *entis.* Inſenſé, fou, qui eſt en démence. Dévoté, dérué.

AMENTARE. Lier avec une courroie, garotter, ſangler.

AMENTATUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Amentare.* Sangle, garotté.

AMENTER. Follement, en inſenſé, d'une manière extravagante.

AMENTIA, *æ.* Démence, folie, égarement, aliénation d'eſprit. Trouble, fureur.

AMENTUM, *ti.* Lien, courroie, lanière, bande de cuir, ſangle : corde d'arc.

AMERAS, *adis.* Amerade, dignité chez les Sarrazins.

AMERICA, *æ.* L'Amérique, la quatriéme partie du Monde.

AMERICANUS, *a*, *um.* Qui eſt d'Amerique. Ameriquain.

AMERINA, *æ.* Eſpéce d'oſier, *on* de foule.

AMERIUS, *ii.* Emére, faux nom d'homme formé de Santomère, *ou* Santamère, Saint Mer.

AMES, *etis.* Perche d'Orateur.

AMESTRA, *AMESTRATA*, *AMESTRATOS.* Voice *Multrifratum.*

AMETISTINA, *orum.* Habits de couleur d'améthyſte.

Digitized by Google

AMETHYSTINATUS, a, um. Habillé, vêtu de couleur d'amethyste.

AMETHISTINUS, a, um. De couleur d'amethyste.

AMETHYSTZON, ontis. Eſcarboucle tirant ſur la couleur d'amétyſte.

AMETHYNTUS, a. Amétyſte.

AMFORA, æ. Voïez *Amphora, æ.*

AMIA, æ. Bife, *poiſſon.*

AMIANTUS lapis. Amiante, *ou* Aſbeſtes *pierre.*

AMICA, æ. Amie. Maitreſſe. Amitié, Chaſſaki, *mot Turc.*

AMICABILIS, ile. D'ami, d'amitié.

AMICARE. Rendre ami, rendre favorable, propice.

AMICE. En ami, avec douceur ; confidemment. A l'amiable, amiablement. Charitablement.

AMICITER. Même ſignification.

AMICIRE. Couvrir, voiler, envelopper, affubler.

AMICITIA, æ. Amitié. Affection, connoiſſance.

AMICLÆUS monſ. Voïez *Taygetus monſ.*

AMICTORIUM, ii. Tour de gorge, cachetetons ; gorgerette.

AMICTUS, ûs. Voile, couvèrture, affublement. Amict.

AMICTUS, a, um. Voilé, couvèrt. Vêtu, enveloppé. Affublé.

AMICULA, æ. Petite amie, petite Maitreſſe.

AMICULATUS, a, um. Couvèrt d'un manteau.

AMICULUM, i. Mante, manteau, vérement. *Pellicenm ac villoſum amiculum.* Aumuſſe. *Amiculum rotundum.* Cloche ; ancien habillement des femmes Pariſiennes.

AMICULUS, i. Petit ami.

AMICUS, ci. Ami, intime, familier, compére, couſin ; *têrmes de famiarité.*

Amicus promptus & paratus ſemper ad rem pro amico bene gerendam. Un bon ami. Une épée de chevet.

Ex animo amicus. Un ami franc & cordial.

Amicus pacificus inter Turcas. Illami ; *terme de Relation.*

AMICUS, a, um. Ami. Amiable. Favorable, propice. Favori.

AMIDA. Diarbékir, ville Capitale de la Province de Diarbeck, en Turquie.

AMIDA, æ. Amida, & Omyto ; nom d'un Dieu du Japon.

AMILHANUM, ni. Voïez *Millodunum.*

AMINTA, æ. Aminte ; nom de femme.

AMIRALMUMAMINUS, ni. Voïez *Miramolinus.*

AMISIA, æ. Embde, *ou* Embden ; ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne. Ems, *ou* Embs ; rivière de Weſtphalie, en Allemagne.

AMISIUS, ii. Ems, *ou* Embs ; rivière de Weſtphalie, en Allemagne.

AMISSIBILIS, bile. Amiſſible. Qui ſe peut perdre.

AMISSIO, onis. AMISSUS, ûs. Perte. *Amiſſio de manibus.* Défaillſſement.

AMISSUS, a, um. Participe paſſif d'*Admittere.* Perdu.

AMISUM : & *AMISUS, ſi.* Simiſo ; ville de la Turquie, en Aſie.

AMITINA, æ. Couſine maternelle.

AMITINUS, ſi. Couſin maternel.

AMITTERE. Envoier, laiſſer aller. Perdre quelque choſe, s'en déſfaiſir. Egarer. Adirer ; *terme de Palais.*

Qui amittit bona, amittit & otium. Qui pérd ſon bien, pérd ſon ſang.

Quod amittis non poteſt. Imperdable, inamiſſible.

AMMAD : & *AMMATH.* Voïez *Emath.*

AMMANIUM, ii. Haens ; village ſitué entre Liége & Huy.

AMMEA. Voïez *Anaea, æ.*

AMMI, Ammi ; plante annuelle.

AMMODITES, ſi. Ammodites ; *ſerpent.*

AMMON, onis. Ammon, *ou* Hammon ; ſurnom donné à Jupiter.

Ammon. Ammon, canton de la Libye, où étoit le Temple de Jupiter Ammon.

Ammon. Ammon, Pun des fils de Loth.

AMMONIACUM, ci. Gomme Ammoniac.

AMMONITÆ, arum. Ammonites, deſcendans d'Ammon fils de Loth. Les enfans d'Ammon.

AMMONIUS. Voïez *Ammon.*

AMMONIUS, a, um. De la forêt de Jupiter Ammon.

AMNICOLA, æ. Qui habite le long d'une rivière. Riverin.

AMNICULUS, li. Ruiſſeau, petite rivière.

AMNICUS, a, um. De ruiſſeau, de riviere.

AMNIS, nis. Fleuve, riviere.

AMNIUM, ii. Amnios ; *têrme de Médecine.*

AMODO. Bientôt, tout à l'heure, incontinent, inceſſamment.

AMOEBÆUS, a, um. Qui eſt en dialogue. Dialogué.

AMŒNARE. Rendre agréable, embellir, enjoliver.

AMŒNE. Agréablement, à plaiſir, délicieuſement.

AMOENITAS, atis. Beauté, agrément, aménité, délice.

AMOENITER. Voïez *Amœnè.*

AMOENUS, a, um. Agréable, charmant, réjouiſſant, divertiſſant, récréatif, doux.

Amœna domus. Maiſon de plaiſance.

AMOGABARUS, i. Amogabare ; eſpéce de milice Eſpagnole.

AMOLIRI. Oter, éloigner, écarter, chaſſer loin de ſoi, ſe défendre.

AMOLITIO, onis. Eloignement, expulſion.

AMOMIA, orum. Parfums, baumes ; tout ce qui ſert à embaumer les corps.

AMOMUM, mi. Arbriſſeau dont le bois eſt odoriférant.

AMOMUM racemoſum. Amôme ; *fruit.*

AMOR, oris. Amour, amitié, inclination, rendreſſe, paſſion. Attache. Cordialité, affection, dilection.

Amor. L'Amour ; *Deeſſe fabuleuſe.*

Inſane concupiſcunt amare cupi. S'amouracher.

Illiciturus claudeſtinus amor. Amourette, galanterie.

Cæcus amor. Enyvrement, aveuglement.

Amorem infoqui. Faire l'amour, ſe divértir, aimer le change.

Amorem alunde abjicere. Se détacher, ſe défaire d'une affection.

AMORAMOMEMINUS, ni. V. *Miramolinus.*

AMOREA. Voïez *Peloponneſus.*

AMOROMINUS. Voïez *Miramolinus.*

AMORRHÆUS, i. Amorrhéen ; peuple deſcendu d'Amorrhée.

AMORRHÆUS. Amorrhée, fils de Chanaan.

AMOTIO, onis. Eloignement, déplacement. Abloquet ; *terme de Coutume.*

AMOTUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon vérbe *Amovere.*

AMOVERE. Déplacer, ôter, retirer, éloigner, écarter, reculer, mettre à Pécart. Chaſſer.

AMPELITIS, ſi. Ampélite ; *ſorte de terre.*

AMPELOLEUCE. Coulevrée, brioyne à racine blanche ; *plante.*

AMPELOMELENA, æ. Brioyne à racine noire ; *plante.*

AMPHIARÆA, æ. Amphiarée, ſite qui ſe célébroit au temple d'Amphiarée.

AMPHIARTRONIS, tis. L'Amphiarttoſe, la douteuſe ; *têrmes d'Anatomie.*

AMPHIBIUM, ii : & *AMPHIBIUS, a, um.* Amphibie. Hermaphrodite.

AMPHIBOLIA, æ : & *AMPHIBOLOGIA, æ.* Amphibologie, ambuigité dans le diſcours.

AMPHIBOLOGICUS, a, um. Amphibologique, ambigu.

AMPHIBRACHIUM, ii : & *AMPHIBRACUS, a, um* : & *AMPHIBRACHIS, is ou eos.* Amphibraque ; *têrme de Poeſie grecque & latine.*

AMPHICTIONES, num. Les Amphictions ; Magiſtrats chez les anciens Grecs.

AMPHICTIONICUS, a, um. Qui concéne les Amphictions.

AMPHICTITOS, i. Qui a une pente des deux côtez ; boſſu des deux côtez.

AMPHIDROMIA, æ. Fête qui ſe célébroit chez les Grecs le cinquiéme jour après la naiſſance d'un enfant.

AMPHILOCHIA, æ. Anfiloca, *ou* Jérovilia, ville de l'Epire.

AMPHIMALLUM, li. Habit fourré, *ou* velu par deſſus & par deſſous.

AMPHIMANUS, a, um. Qui ſert à deux mains.

AMPHIMASCHALA, æ. Robe d'enfant, avec des manches pendantes.

AMPHINOMÉ, es. Amphinomé ; nom d'une Nymphe.

AMPHION, onis. Amphion.

AMPHIONIUS, a, um. Qui appartient à Amphion.

AMPHIPOLIS, is. Amboli, *ou* Chiſopoli, *ou* Chriſopolis, ville de Macedoine.

AMPHIPROSTYLOS. Amphiproſtile, Temple des Anciens.

AMPHITROS. Qui tient un flambeau de chaque main.

AMPHISBÆNA, æ. Amphiſbéne ; ſerpent à deux têtes. Ennoie.

AMPHISCII, orum. Amphiſciens ; *têrme d'Aſtronomie & de Geographie.*

AMPHISA ; AMPHISSIA, æ. Aujourd'hui *Rupella Calabra.* Voïez ce dérnier.

AMPHISMELA, æ. Amphiſmele ; *têrme d'Anatomiſte.*

AMPHISTERA, æ. Amphiſtére ; dragon à deux ailes.

AMPHITHALAMUS, i. Petite chambre à coté du lit, garderobe.

AMPHITHEATRALIS, ale. D'amphithéatre. Qui concéne l'amphithéatre.

AMPHITHEATRICUS, a, um. Des environs de l'amphithéatre.

AMPHITHEATRUM, i. Amphithéatre, Aréne.

AMPHITHETON, ti. Vaſe, grande taſſe, dont les Anciens ſe ſervoient dans la débauche.

AMPHITRITE, tis. Amphitrite, Déeſſe des anciens Grecs & Romains.

AMPHORA, æ. Amphore, *ou* Quadrantal, meſure des Romains. Bouteille, Jarre, *ou* Giarre ; *têrmes de Marine.*

Vinum amphoris conditum. Vin tiré à clair.

AMPHORALIS, ale. Qui contenoit l'amphore des Romains.

AMPHORARIUS, a, um. Qu'on met en bouteille.

AMPHOTIS, idis. Pendant d'oreilles, boucles d'oreilles.

AMPHIDÆUM, i. Amphidée ; *têrme d'Anatomie.*

AMPHIDROMIA, æ. Amphydromie, fête du Paganiſme.

AMPHIPOLES. Amphipoles, Archontes *ou* Magiſtrats de Syracuſe.

AMPHISA ; aujourd'hui Salona. Voïez ce mot.

AMPLE. Amplement, vaſtement.

AMPLECTENS, entis. Embraſſeur ; *têrme de Fondeur.*

AMPLECTI. Embraſſer, accoler, baiſer, prôner, chifoner. S'attacher à quelque choſe, épouſer un parti, une opinion.

AMPLEXARE : & *AMPLEXARI.* Embraſſer étroitement.

AMPLEXUS, ûs. Embraſſement, embraſſade, accolade, careſſe.

AMPLEXUS, a, um. Participe paſſif d'*Amplecti*, & mêmes ſignifications.

AMPLIANS, antis. Ampliatif, qui ſe dit d'Ampliations accordées par le Pape.

AMPLIARE. Agrandir, augmenter, amplifier.

Præſentium ſolvendo debita tempus ampliare. Amplier le têrme d'un paiement ; *têrme de Palais.*

AMPLIATIO, onis. Ampliation ; *têrme de Palais.* Extenſion d'un têrme ; *têrme de Théologie.*

AMPLIATUS, a, um. Participe paſſif d'*Ampliare.* Remis ; renvoié à un plus ample informé ; *têrme de Palais.*

AMPLICE. Amplement. Noblement, magnifiquement.

AMPLIFICANS, antis. Qui amplifie, qui agrandit, qui exagére. Exagerateur, hableur.

AMPLIFICARE. Amplifier, augmenter, agrandir, acroître, exagérer, charger, groſſir, étendre, croître.

AMPLIFICATIO, onis. Augmentation, agrandiſſement, exagération, charge, amplification. Elargiſſement.

AMPLIFICATOR, oris. Qui agrandit, qui amplifie, qui exagére. Amplificateur, exagerateur, hableur.

AMPLIFICATUS, a, um. Participe paſſif d'*Amplificare.*

AMPLIFICE. Richement, ſuperbement.

AMPLIFICUS, a, um. Opulent, richo.

AMPLITUDO, inis. Etendûe, Eſpace. Amplitude ; *têrme d'Aſtronomie.* Grandeur. Calibre, ouverture d'une piéce d'artillerie. Calibre, groſſeur du boulet, & de la balle.

Globorum accorum amplitudinem deſignare. Calibrer.

Digitized by Google

Calibrer, marquer le calibre.
AMPLIAGUS, a, um. Vague, qui s'étend fort loin ; d'une vaste étendue.
AMPLIUS. Plus. Davantage.
AMPLUS, a, um. Ample, grand, étendu, vaste.
Ampliar, plus ample. *Ampliſſimus*, très-ample. Ampliſſime.
AMPSAGA ; aujourd'hui *Saſſegmans*. Voïez ce mot.
AMPULLA, la. Caraſſe, bouteille, fiole, ou phiole.
Ampulla ſacra. La ſainte Ampoule.
Ampulla craſſior. Caraffon.
Ampulla inverſa. Pompe.
AMPULLÆ, arum. Grands mots, ſtile ampoulé. Faſte, enflure.
AMPULLACEUS, a, um. Fait en phiole, en forme de bouteille. Empoulé, bourſouflé.
AMPULLAGIUM, ii. Grenade ; la fleur du Grenadier.
AMPULLARI. S'enfler, ſe bourſouffler. Ecrire, ou parler avec emphaſe, dire de grands mots.
AMPULLARIUS, ii. Faiſeur de bouteilles ; Marchand de bouteilles.
AMPULLARIUS, a, um. De bouteille, de phiole.
AMURIÆ, arum. Empuries ; ville dont on voit encore les ruines en Sardaigne.
AMPURIENSIS Ager. Voïez *Empuritanſis Ager*.
AMPUTARE. Couper, tailler, rogner, trancher. Arreter ; *terme de Jardinier*.
Item amputare. Chatrer un cep de vigne.
Amputare ramum ad primum oculum. Couper une branche à l'épaiſſeur d'un écu.
AMPUTATIO, onis. Retranchement qui ſe fait avec le fer. Amputation, ſecope ; *terme de Chirurgie*.
AMPUTATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.
AMSTELA, æ. L'Amſtel, petite rivière de Hollande.
AMSTELODAMUM, M, ou *AMSTERODAMUM*, ou *AMSTELRODAMUM, i.* Amſterdam, *ou* Amſteldam ; ville & port de mer en Hollande.
AMULA, æ. Vaiſſeau où les Anciens mettoient de l'eau luſtrale. Bénitier.
AMULETUM, i. Amulette ; médicament compoſé de ſimples.
Amuleta. Phylacteres, *ou* amulettes ; *remedes ſuperſtitieux*.
AMULGIVUS, i. Amolvin ; nom propre d'homme.
AMURCA, æ. Lie, marc, écume, *ou* ordure de Phuile. Amurca ; *terme de Pharmacie*.
AMURCARIUS, a, um. De lie, *ou* d'écume d'huile. D'amurca.
AMUSIUM, ii. Giroüette ; machine qui ſert à connoître de quel côté le vent vient.
AMUSSATUS, a, um : & *AMUSSITATUS, a, um.* Nivelé ; tiré au cordeau, à la ligne. Reglé, régulier.
AMUSSIS, is. Cordeau, ligne, fil, niveau, à plomb. Régle. Plaque, *ou* miroir ; *terme des Lapidaires*.
Ad amuſſim. Exactement, de point en point.
Ad amuſſim examinare. Prendre ſes à plomb. Plomber ; *terme de Marine*.
AMUSSIUM, ii. Niveau, à-plomb, équierre.
AMUZON. Voïez *Amazon*.
AMYCLI ; aujourd'hui *Lamia*. Voïez ce mot.
AMYGDALA, æ. Amande. Semence de tous les arbres à noïau. Amygdale.
AMYGDALACEUS, a, um. Qui tient de l'amandier.
AMYGDALEUS, a, um : & *AMYGDALINUS, a, um.* D'amande, d'amandier.
Amygdalina potio. Amandée ; *breuvage*.
Amygdalum artulagum. Macaron, maſſepain.
AMYGDALUS, li. Amandier ; *arbre*. Amande ; *fruit*.
Amygdalus Madagaſcarenſis. Oüau ; arbre qui croit dans l'Iſle de Madagaſcar.
AMYLUM, i. Amidon ; pâte dont on fait l'empois.
Amylo deluere, linire, indurare linteum. Empeſer du linge.
Linteo rigor ex amylo. Empeſement.
Linteum amylo rigens aqua diſſolvere. Déſempeſer du linge.
Amylum dilutum, macuarum. Empois.
AMYSIS, idis. Maniere de boire long-tems ſans prendre ſon haleine, & ſans fermer les levres.
AMYSTIZARE. Boire long-tems & de ſuite ſans prendre ſon haleine, & ſans fermer les lévres.
AMYZON. Mézo ; ville de la Natolie.

A N.

AN. Adverbium aliàs interrogandi, aliàs dubitandi. Si. Ou.
ANA. Vox medica, & pharmaceutica. Même doſe ; autant de l'un que de l'autre.
ANABAPTISMUS, ii. Anabaptiſme ; *héréſie*.
ANABAPTISTA, æ. Anabapiſte ; *héréſiarque*.
ANABASIS, is. Queüe de cheval ; *herbe*.
ANABATHRUM, thri. Echelle, éſcalier, gradin. Echelier ; trancher ; *terme de Charpenterie*.
Equitis anabathrum, Montoir, avantage.
ANABROSIS, is. Anabrolis ; *terme de Médecine*.
ANACALYPTERIA, orum. Anacalyptéries ; fête du Paganiſme.
ANACAMPSEROS, vulgò *faba craſſa.* Orpin ; *plante*.
Anacampſeros radice roſam ſpirante. Racine ſentant les roſes ; plante.
ANACARDINA Confectio. Electuaire, où il entroit des anacardes.
ANACARDIUM, ii. Anacarde ; *ſemence*.
ANACEPHALÆOSIS, is. Récapitulation, épilogue.
ANACHIS, is. Anachis ; nom d'un des Dieux Lares.
ANACHORESIS, is. Solitude, retraite.
ANACHORETA, æ. Anachorete, Hermite, Solitaire, Moine.
ANACHRISIS, is. Confrontation de témoins, récolement.
ANACHRONISMUS, i. Anachronifme ; erreur dans la ſupputation des tems.
ANACLATERIA, orum. Anaclatéres ; fêtes qui ſe faiſoient à l'avénement des Rois.
ANACLINOPALE, es. Exercice de la lutte, ou les combattans étoient fort panchez.
ANACLINTERIUM, ii. Lit de repos ; fauteuil de commodité.
ANACLITERIUM, ii. Le chevet du lit.
ANACREON, ontis. Anacréon, Poëte Grec.
ANACRITICUS, a, um. Anacritoniſque ; *terme de Poëſie*.
ANACTAROPOLIS, is ; aujourd'hui *Rendina*. Voïez ce mot.
ANACTEUS, a, um. Vaſa anaſlea. Vaſes précieux, d'une matiére précieuſe.
ANADEMA, atis. Ornement de tête ; ornement qui accompagne la coiffure.
ANÆUS, is. Anactis ; Déeſſe honorée dans l'Oüeſt.
ANAGALLIS, is. Mouron ; *plante*.
ANAGARUM. Voïez *Nagazarſa*.
ANAGDUNUM, i. Enagdowne ; village de Connacie, en Irlande.
ANAGLYPHUM : & *ANAGLYPTUM, i.* Relief, bas relief ; Epargne, moulure ; *termes de Sculpture*. Sacôme ; *terme d'Architecture*. Boſſage.
ANAGLYPTICUS, a, um. Ciſelé, relevé en boſſe.
ANAGNOSTES, æ. Lecteur ; celui qui fait la lecture.
ANAGOGE, es. Anagogie ; ſens miſtique.
ANAGOGIA, orum. Anagogies ; fêtes à l'honneur de Vénus.
ANAGOGICUS, a, um. Anagogique, miſtérieux.
ANAGOGITIS, is. Sorte de pierre qui ſervoit dans la Négromancie, pour Pévocation des Manes.
ANAGRAMMA, atis. Anagramme.
Anagramma fingere. Anagrammatiſer.
Anagrammatum ſcriptor. Anagrammatiſte.
ANAGRAMMATISMUS, i. Anagramme.
ANAGRAPHE. Répertoire, journal, régiſtre, inventaire.
ANAGRES, is. Anagyre, qui ne prend point d'argent.
ANAGYRIS, is : & *Anagyris fœtida.* Boispuant ; *arbre*.
ANAHUACA, æ. La Nouvelle Eſpagne.
ANALABUS, i. Analabe ; partie de l'habillement des Moines Grecs.
ANALECTA, æ. Celui, ou celle qui ramaſſe les reſtes d'un repas. Celui qui fait des mémoires, des recueils.
ANALECTA, orum. Analectes, recueil, collection.
ANALECTIS, is. Couſſinet, qui ſert à garnir une épaule plus baſſe que l'autre.
ANALEMMA, atis. Analeme ; *terme de Gnomonique*.
ANALOGIA, æ. Analogie, rapport, proportion, convenance, reſſemblance, ſimilitude.
Per analogiam. Analogiquement.
ANALOGISMUS, i. Analogiſme ; *terme de Dialectique*.
ANALOGIUM, i. L'Ambon. Le pupitre, le jubé d'une Egliſe.
ANALOGUS, a, um. Analogique, qui a du rapport. Analogue.
ANALPHABETICUS, a, um. Ignorant ; qui ne ſçait ni A ni B. Non lettré.
ANALTSIS, is. Examen, analyſe, décompoſition.
ANALTTICA, æ. Analytique. Examen.
ANALYTICÆ. Analytiquement.
ANALYTICUS. Faux Dieu des Samaritains.
ANANAS. Ananas ; *plante & fruit des Indes*.
ANANCITIS, is. Pierre dont on ſe ſervoit dans la Négromancie.
ANAPÆSTUS, a, um. Anapeſte. Anapeſtique ; *terme de Proſodie Grecque & Latine*.
ANAPHE. Namphio, ou Nanfio ; Iſle de l'Archipel.
ANAPHORA, æ. Anaphore ; *figure de Rethorique*.
ANAPLIA. Voïez *Nauplia*.
ANARCHIA, æ. Anarchie. Etat qui n'a point de Chef.
ANARCON. Anarchique, ſans Chef.
ANAS, tis. Cane, canard, barboteur.
Anas ſanguſtris. Canepétiere.
Anas roſea. Cane à tête rouſſe.
Anas ſtella ponelope. La Pénélope.
Anas muſcicata. Cane muſquée.
Anas pedibus rubris. Rouge, ſorte d'oiſeau de rivière.
Anas terreſtris. Tiers, *oiſeau*.
Anas mas ſeſtus. Malart, le mâle des canes ſauvages.
Anas non unco incedere. Caneter.
Anatum latibulum. Caguard ; lieu fait les ponts de Paris.
ANAS. Voïez *Guadiana*.
ANASSUS, i. Enas ; petite ville de la haute Autriche en Allemagne. L'Enſ ; petite rivière dans le même païs.
ANASSUS, fi ; aujourd'hui *Plavis*. V. ce mot.
ANASTASIA, æ. Anaſtaſie ; nom propre de femme.
ANASTASIUS, i. Anaſtaſe ; Anaſtaſie ; Eſtiés ; nom propre d'homme.
ANASTOMATICUS, a, um. Anaſtomatique ; *terme de Médecine*.
ANASTOMOSIS, ii. Anaſtomoſe ; *terme d'Anatomie*.
ANATARIUM, ii. Mare, *ou* vivier où ſe tiennent les canards.
ANATARIUS, a, um. Cuſtos præſectus anatum. Qui garde les canes.
Morphus anataria. Huart, Gerfaut ; *oiſeau*.
ANATHEMA, atis. Anathéme, excommunication.
Anathemate ferire. Anathématiſer, excommunier.
Anathemate ſertus. Anathéme, excommunié.
ANATICULA, æ. Canette, petite cane ; Halbran, canneton.
Anaticulas venari. Albrener.
Anaticula pedibus ac roſtro mutila. Canette ; *terme de Blaſon*.
ANATOCISMUS, i. Anatociſme ; Contrat uſuraire.
ANATOLE : & *ANATOLIA, æ.* Natolie, Anatolie ; anciennement l'Aſie Mineure.
ANATOLIA, æ. Anatolie, *ou* Anatoile ; nom propre de femme.
ANATOLICUS, a, um. Oriental ; qui eſt de l'Aſie Mineure.
ANATOLIUS, i. Anatole ; nom propre d'homme.
ANATOME : & *ANATOMIA, æ.* Anatomie, diſſection.
ANATOMICUS, a, um. Anatomique. Anatomiſte.
ANAZARBUS, i. Anazarbe ; ville de Phénicie.
ANCARIA, æ. Ancarie, Déeſſe du Paganiſme.

Digitized by Google

ANCEPS, itis. Ambigu, douteux, incertain, perplex, équivoque, problématique.

Ancipites bestiæ. Animaux amphibies.

ANCHIALUS, i. Un anc. Le Dieu des Juifs.

ANCHIDOLIUM Mars. Lanchidol ; nom propre d'une partie de l'Ocean Oriental.

ANCHORA. Voiez *Ancora.*

ANCHORAGO, inis. Saumon. Esturgeon; *poisson.*

ANCHORALIS. Ancyroïde ; *terme d'Anatomie.*

ANCHUSA pomicis floribus. Orcanette, espéce de bugloſe ; *plante.*

ANCILE, is. Bouclier coupé en échancré des deux côtez. L'Ancile de Numa Pompilius.

ANCILIS, ile. Qui concerne les boucliers coupez, en échancrez.

ANCILLA, a. Servante, fille de chambre. Demoiſelle ſuivante.

ANCILLARE ; & ANCILLARI. Servir, être en condition, être en ſervice. S'aſſujettir.

ANCILLARIOLUS, li. Qui aime les ſervantes.

ANCILLARIS, are. De ſervante ; qui concerne les ſervantes.

ANCILLULA, æ. Petite ſervante, chambrillon.

ANCISUS, a, um. Coupé, taillure en rond, échancrure.

ANCISUS, a, um. Coupé en rond, échancré.

ANCLA, æ. Une pompe.

ANCON, onis. Le coude. Tout ce qui fait un coude. Jarret ; *terme de Maçonnerie.* Conſole ; *terme d'Architecture.*

ANCON, ou ANCONA, æ. Ancone, la Marche d'Ancone, en Italie.

ANCONÆUS, i. Anconæus ; *terme d'Anatomie.* Sixiéme muſcle du coude.

ANCONITANA Marchia. La Marche d'Ancone, en Italie.

ANCORA, æ. Ancre de navire ; Fer de galére ; Fer d'andiveau.

Ancoras jacere. Moüiller l'ancre.

Stare in ancoris. Donner fond. Mettre le vaiſſeau ſur ſon ancre.

Ancora tollat, appoſiti, iis. Amarage.

Ancora jacienda locus opportunus. Ancrage.

Ancora immunere. Apiquer ; *terme de Marine.*

Supernantia ancora indicia, gena. Bonneaux, bouées, aloignes, hoirins ; *termes de Marine.*

Tigorum tollendi ancoris optum. Bouiſſoir ; *terme de Marine & de Charpenterie.*

Navis ſpiſſi nequicquam ancora vi tempeſtatis abrupta. Un navire qui chaſſe ſur ſon ancre.

Stare retis in ancoram. Etre à pic ſur un ancre ; *terme de Marine.*

Ancora diſpoſita ad emiſſionem. Ancre à la veille ; *terme de Marine.*

Tribus ancoris navem obſtimare. Moüiller en gyte d'oüe.

Ancoram alteram alia in loco jacere. Enfourcher ; *terme de Marine.*

Ancoræ tollere. Lever les ancres, démarer, déſancrer, déſancrer, ſerper.

Ab ancoris radentes exuere, ſolvere. Déſalinguer ; *terme de Marine.*

Ancora axis lignens. Jas, ou Joüet ; *terme de Marine.*

Ancoram rigidis ſuſtinere. Enjauler, ou enjeler une ancre ; *termes de Marine.*

Bremere ancora. Empenelle ; *terme de Marine.*

Brevi rem ancoram addere. Empenneller ; *terme de Marine.*

Ancora minor. Grapin ; harpeau, riſſon, hériſſon ; *termes de Marine.*

Ancoræ rum funes ſuſpenſiles. Serre-boſſes ; *terme de Marine.*

ANCORARIUS, ii. Celui qui a ſoin des ancres.

ANCORARIUS, a, um. D'ancre, qui concerne les ancres.

ANCORATUS, a, um. Ancré ; *terme de Blaſon.*

ANCULÆ, arum. Divinitez des valets & des ſervantes, chez les Romains.

ANCUS, a, um. Qui a le bras courbé.

ANCIRA, æ. Ancyre ; ville de Galatie dans l'Aſie Mineure.

ANCIRÆUM promontorium ; aujourd'hui *Remonum caput.* Voïez ce dernier.

ANDABATA, æ. Andabate, Gladiateur qui combattoit les yeux fermez. Funambule.

Expiscatores andabatæ Indicrum. Colin-maillard, jeu d'enfant.

ANDALUSIA & ANDALUZIA, æ. L'Andalouſie ; province d'Eſpagne.

ANDANAGARIUM. Andanager, ou Hamédanager ; ville de la preſqu'iſle de l'Inde deça le Gange.

ANDANIS promontorium. Voïez *Ramedanum promontorium.*

ANDEGAVIA, æ. Andegavenſis provincia. L'Anjou, province de France.

ANDEGAVUM, ou Andegavus. Angers ; ville de France, & Capitale d'Anjou.

ANDEGAVUS, i : & ANDEGAVENSIS, enſe. Angevin. Qui eſt de la province d'Anjou.

ANDELA, æ. Chenet.

ANDELIACUM. Voïez *Andelium, ii.*

ANDELIUM, ii. Andeli ; nom de deux lieux en Normandie. Les Andelis. Le grand & le petit Andeli.

ANDELUS, li. Pampelune ; ville Capitale du Roïaume de Navarre.

ANDEMATUNUM. Voïez *Lingonum.*

ANDEOLUS, i. Andéol ; nom propre d'homme.

ANDERIDUM : & ANDERITUM ; aujourd'hui *Javoulum.* Voïez ce mot.

ANDES, ium. Andes, ancient Gaulois habitans de l'Anjou. Les Angevins.

ANDIUM. Voïez *Andegavum.*

ANDOMADUNUM : & ANDOMATUNUM. Voïez *Lingonum.*

ANDOVERPUM, i. Anvers. Voïez *Antuerpia.*

ANDRACHNE, es. Pourpier ; *herbe.*

ANDRAGISINA, æ. Andragiſine ; nom propre de femme.

ANDRATOMIA, æ. Andratomie ; diſſection du corps humain.

ANDREAS, æ. André ; nom propre d'homme.

ANDRIACA ; aujourd'hui *Gatopolis.* Voïez ce mot.

ANDRIACO ; aujourd'hui *Gravanthum.* Voïez ce mot.

ANDRISIA, æ : & ANDRISIUS, ii. L'Indrois, petite rivière de France.

ANDRIUS, a, um. Andriot, Andriote. Qui eſt d'Andros.

ANDRIA. L'Andrienne de Térence.

ANDROGYNUS, i. Androgyne, hermaphrodite.

ANDROIDES. Androïde ; homme artificiel.

ANDROLEPSIA, æ. Androlepſie. Repréſailles.

ANDROMACHE, es. Andromaque ; nom propre de femme. Femme forte.

ANDROMACUS, i. Andromaque ; nom propre d'homme.

ANDROMADAS, antis. Sorte de pierre précieuſe.

ANDRON, onis. Eſpace laiſſée entre deux murailles pour l'écoulement des eaux. Lieu où les hommes s'aſſembloient, & où les femmes n'avoient pas l'entrée.

ANDRONICUS, i. Andronic, ou Andronique ; nom propre d'homme.

ANDRONITIS, tis. Logis, ou appartement où les hommes ſeuls demeuroient.

ANDRONIUM, ii. Remede pour le mal qui vient à la luette.

ANDROPHAGUS, a. Androphage, Antropophage, qui vit de chair humaine.

ANDROSACE vulgaris. Androſace ; *plante annuelle.*

ANDROSÆMUM, i. Androſémum ou Toute-ſaine, *plante.*

ANDURIANUS lacus. Lac Andoria, ou Laco Salſo ; Lac du Roïaume de Naples.

ANECDOTA, æ. Anecdotes. Hiſtoire ſecrettes. Mémoires ſecrets.

ANECDOTUS, a, um. Secret, caché, qui n'eſt pas publié.

ANELLUS, li. Petite bague, petit anneau, jone.

ANEMONA, æ : & ANEMONE, es. Anémone ; *plante & fleur.*

ANEMORIA, æ. Jampoli, bourg de la Livadie, province de la Gréce.

ANEMONDUS, i. Chaumond ; Anemond ; nom propre d'homme.

ANEMURIUM, rii. Anémuro, ou Scalémure ; ville de la Caramanie, en Natolie.

ANETHUM, thi. Anet ; *herbe odoriferante.* Anet ; *femence de cette plante.*

ANETICUS, a, um. Doux, pacifique. Lénitif, émollient.

ANETUM, ti. Anet, bourg de l'Iſle de France.

ANEURISMA. Aneuriſme ; *terme de Medecine.*

ANEURITATUS, a, um. Qui cherche une excuſe, une excuſe.

ANFRACTUM, ti. Carrefour.

ANFRACTUOSUS, a, um : & ANFRACTUS, a, um. Tortueux, ſinueux ; qui fait pluſieurs détours & replis.

ANFRACTUS, ûs. Détour, circuit, anfractuoſité, ſinuoſité.

Anfractibus interruptus. Anfractueux.

ANGADRISMA, æ. Engaudreme ; nom propre de femme.

ANGARA, arum. Maiſons de poſte.

ANGARIA, æ. Voiture publique, meſſagerie, la poſte. Corvée.

ANGARIARE. Obliger à quelque corvée.

ANGARIUS : & ANGARIARIUS, i. Corvéable. Qui doit des corvées. Qui eſt chargé d'eſtager des corvées. Maître de poſte, meſſager, courier, poſtillon.

ANGARUS, ri. Idem ſignificans.

ANGEIOGRAPHIA, æ. Angéiographie; deſcription des poids, des vaiſſeaux, des meſures, des inſtrumens pour l'agriculture.

ANGEIOLOGIA, æ. Angéiologie; deſcription des vaiſſeaux du corps humain.

ANGELICA, æ. Angelique ; nom de femme, & de plante.

ANGELICUS, a, um. Angélique.

Angelici. Angéliques. Chevaliers d'un Ordre inſtitué par Conſtantin.

ANGELITÆ, arum. Anciens. Les Angélites ; *Hérétiques.*

ANGELIUS, ii. ou *De Angelis.* Anges ; nom d'homme, & de famille.

ANGELLUS, li. Petit angle, petit coin.

ANGELOLATRIA, æ. Adoration des Anges ; Angéolatrie.

ANGELOPOLIS, is. Ville des Anges dans la province de Tlaſcala, en Amérique. Sant-Angelo ; ville du Roïaume de Naples.

ANGELORUM provincia. Voïez *Tlaſcala.*

ANGELUS, i. Ange ; ſubſtance ſpirituelle & intelligente. Angelot ; *monnoie.*

ANGER, eris. L'Indre, rivière de France en Berry.

ANGERE. Tourmenter, perſécuter, faire de la peine. Etrangler, ſuffoquer.

Angi tadio. Chémer, ſe chemer.

ANGERIACUM. S. Jean d'Angeli ; ville de la Saintonge, en France.

ANGERMANIA, æ. Angermannie, province de Suéde.

ANGERMANUS, i. Angermanndſock ; rivier de Suéde.

ANGERONA ; ANGERONIA, æ. Angérone ; nom d'une Déeſſe des anciens Romains.

ANGERONALIA. Angéronales ; fêtes à l'honneur d'Angérona.

ANGIA : & ANGHIA, æ. Anguien, ou Anghuien ; petite ville des Païs-Bas.

ANGILBERTUS, i. Angilbert, ou Inglevert ; nom propre d'homme.

ANGINA, æ. Squinancie, équinancie ; *maladie.*

Anginam premens pirum. Poire d'angoiſſe.

ANGIOFORTUS, tis : & ANGIOFORTUM, i. Cul de ſac, ruelle.

ANGLIA, æ. Angleterre ; *Roïaume.*

Anglia orientalis. L'aſt-Angle.

Anglia Nova. Nouvelle Angleterre, dans l'Amérique Méridionale.

ANGLICANUS, a, um. Anglican. Qui concerne l'Angleterre, les Anglois.

ANGLICUS, a, um. Mêmes ſignifications.

ANGLOLAO, onis. Anglolaon, ſe dit des peuples d'Allemagne qui vinrent s'établir dans l'Iſle Britanique.

ANGLURA, æ. Anglure.

ANGLUS : & ANGLICUS, a, um. Anglois, d'Angleterre.

Anglica lingua. L'Anglois.

ANGONES, um. Hâches, franciſques, lances, ou hallebardes des Francs.

ANGOR, oris. Squinancie, angoiſſe, douleur violente, peine, inquiétude, ſollicitude. Agonie.

ANGOSSIACUM pirum. Poire d'angoiſſe.

ANGRIA. Engern, ou Engerſhen ; petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

ANGUICOMUS, a, um. Qui a des ſerpent pour cheveux.

ANGUICUIUS, li. Petit ſerpent, ſerpentea.

ANGUIFER, eri. Le Serpentaire ; *conſtellation.*

ANGUIFER, a, um. Qui produit des ſerpens.

ANGUIGENA, æ : & ANGUIGENUS, a, um. Produit, ou engendré de ſerpent.

Digitized by Google

ANGUILLA, æ. Anguille ; *poisson de rivière.*
Anguillarum vivarium. Anguillière.
ANGUINEUS, a, um ; ou *ANGUINUS, a, um.* De serpent.
ANGUINUM, i. Amas de serpens entortillés ensemble.
ANGUIPES, edis. Qui a les pieds tortus.
ANGUIS, is. Serpent, couleuvre.
ANGUIS Insula. L'Anguille, *Isle des Antilles.*
ANGUITENENS, tis. Le Serpentaire ; *constellation.*
ANGULARE. Faire des angles.
Obliquè asserem angulare. Charafriner. Couper le bout d'une planche de biais ; rabattre une des arêtes.
ANGULARIS, is ; ANGULARIUS, ii ; & *ANGULATILIS, ile.* Angulaire, qui a des angles ; qui se met dans les angles, dans les coins.
Angulare ligamen. Angularis rigorum commissura. Cornier ; *terme de Charpenterie.*
Angularis lapis. Parpain, ou pierre parpaigne ; *terme de Maçonnerie.*
ANGULATIM. Par angle.
ANGULATUS, a, um. Qui a des angles. Cantonné ; *terme d'Architecture.* Coudé. Gironné ; *terme de Blason.*
Obliquè angulata ferri acies. A deux biseaux ; fe dit en parlant d'un ciseau, ou fermoir de Ménuiserie.
Angulatum panis frustum, segmentum. L'entamure du pain.
Angulatum subtrahit panis frustum, segmentum. Un chanteau de pain bénî.
ANGULOMETRUM, tri. Récipiangle, angulomètre, fautereille ; *instrument de Mathématique.*
ANGULOSUS, a, um. Angleux ; & les significations d'*Angulatus, a, um.*
ANGULUS, li. Angle. Coin, recoin, carne, encoignure.
Angulis apex. Le point de l'angle ; *terme de Géometrie.*
Angulus excurrens & recurrens. Angle saillant ; *terme de Fortification.*
Propinquiores anguli. L'angle, la pointe du bastion.
Angulis extantibus & recedentibus munimentum distinctum. Rédent ; *terme de Fortification.*
ANGUSTANDUS, a, um. Qu'on doit resserrer, rétrécir.
ANGUSTANS, antis. Resserrant, rétrécissant.
ANGUSTARE. Rétrécir, resserrer, tenir à Pétroit.
ANGUSTATUS, a, um. Rétréci, resserré, mis à Pétroit.
ANGUSTE. Etroitement. A Pétroit. D'une manière serrée. Pauvrement.
ANGUSTIA ; & ANGUSTIÆ, arum. Lieu étroit, étroitesse. Accès ; *terme de Chasse.* Abois, agonie, Particle de la mort. Col, paſſage étroit entre des montagnes. Délité, détroit.
Orationis angustia. Contrainte dans le ſtile.
ANGUSTICLAVIUS, ii. Chevalier Romain, qui portoit une bande étroite semée de teies de clouds d'or, ou de pourpre.
ANGUSTUS, a, um. Etroit, ferré, rétréci, court, borné, petit.
ANHALTINUM vetus. Le Château d'Anhalt, ſur la rivière de Seske.
ANHALTINUS Principatus. La Principauté d'Anhalt, dans la Haute Saxe.
ANHELANS, tis. Haletant, palpitant, pantelant.
Anxiè anhelant. Aſthmé, pantois ; *termes de Fauconnerie.*
ANHELARE. Reſpirer avec peine ; haleter, palpiter, panteler ; *verba mat.* Souffler, exhaler ; jetter, pouſſer.
ANHELANTER. A perdre la réſpiration, à force d'haleine.
ANHELATOR, oris. Qui a de la difficulté à reſpirer, aſthmatique, pouſſif.
ANHELATUS, ûs : & *ANHELITUS, ûs.* Haleine, ſouffle, reſpiration.
Anhelitu quati, anhelitum ducere. Etre eſſouflé, être hors d'haleine.
Vita ultimus anhelitus. Le dernier ſoûpir. Le hoquet de la mort.
ANHELATUS, a, um : & *ANHELUS, a, um.* Eſſouflé, hors d'haleine, eſſlanqué, aſthmatique. Halletant.

ANIANUS, i. Anien, Agnan, Ignan ; nom propre d'homme.
ANICENSIS urbs. Voïez *Podium.*
ANICETUM. Voïez *Anisum.*
ANICIUM. Voïez *Podium.*
ANICULA, æ. Petite vieille.
ANICULARIS, are ; ANICULOSUS, a, um : & *ANILIS, ile.* De vieille ; qui concerne les vieilles.
ANILITAS, atis. Vieilleſſe de femme.
ANILITER. En vieille.
ANIMA, æ. Ame ; Eſprit. Vent, ſouffle, haleine.
Animam agere. Etre à l'extremité, à l'Agonie, mourir, rendre l'ame.
Animam addere. Animer ; donner la vie.
Anima servilis quæ ſpe mercedis agit. Ame proprietaire. *Anima vera perfecta, quæ ſimpliciter agit, & propter gloriam Dei.* Ame parfaitement déſintereſſée ; *terme de dévotion.*
ANIMABILIS, ile. Qui anime, qui donne la vie, qui fait vivre.
ANIMADVERSIO, onis. Conſidération, remarque, obſervation. Animadverſion ; *terme de Palais.* Réflexion. Chatiment, punition, correction, chatoüillement, morſure. Ecorture.
ANIMADVERSOR, oris. Qui prend garde, qui fait attention, qui remarque, qui conſidére.
ANIMADVERSUS, ûs. Mêmes ſignifications qu'*Animadverſio.*
ANIMADVERSUS, a, um. Apperçu, découvert, reconnu, remarqué.
ANIMADVERTERE. Découvrir, appercevoir, reconnoître, remarquer, obſerver, prendre garde, conſidérer. Corriger, reprendre.
Animadvertere in aliquem. Corriger, punir, chatier.
ANIMAL, alis. Animal, bête. Brutal, ſtupide.
ANIMALIS, ale. Animal, appartient aux corps ſenſitifs.
ANIMANA. Voïez *Rubba.*
ANIMANS, tis. Animal, corps animé.
ANIMARE. Animer. Rendre ſenſible, donner de la vivacité.
ANIMATIO, onis. Animation ; *terme de Médecine.*
ANIMATOR, oris. Celui qui anime, qui donne la vie.
ANIMATORIUS, a, um. Qui ſert à réſpirer ; qui a du rapport à réſpirer.
ANIMATUS, ûs. La réſpiration ; l'uſage de la réſpiration, la facilité de réſpirer.
ANIMATUS, a, um. Animé, vif.
ANIMCHADUS. Animcat ; nom propre d'homme.
ANIMITUS. Courageuſement, avec courage, avec cœur.
ANIMOSE. Courageuſement, avec cœur, avec courage.
ANIMOSITAS, atis. Animoſité, feu, chaleur, ardeur.
ANIMOSUS, a, um. Animoſior ; Animoſiſſimus. Courageux, brave, généreux, vaillant, hardi ; fier.
ANIMULA, æ. Petit cœur. Voïez *Cor.culum.*
ANIMULUS, i. Mi animule. Mon chér cœur, mon chér, mon petit cœur.
ANIMUS, i. L'ame. L'eſprit. La penſée. Le courage, le cœur ; la colére, Penvie, la fantaſie.
Animo sincero. A cœur ouvert, franchement.
Ex animo. Toto animo. De bon cœur, avec plaiſir, avec affection, avec effuſion de cœur, de bon gré.
Ex animo amicus. Ami franc & cordial.
Affectus animi, penitiores animi recessus penetrare. Découvrir les ſentimens d'un homme, voir ce qu'il a dans le corps.
Animus mentis, impetus, libido, furor, æstus. Emportement.
Animos erigere. Enhardir.
Animos addere. Facere animos. Encourager. Enfler.
Animum animum frangere, infringere. Décourager quelqu'un ; lui faire perdre le courage.
Animum restrahere ab aliquâ re. Se déſappliquer.
ANINSULA, æ. Voïez *S. Caroliphi fanum.*
ANIO. Voïez *Tevere* ; c'eſt la même choſe.
ANISOCICLA, æ.um : & *ANISOCICLI, orum.* Petites machines compoſées de cércles inégaux.
ANISUM, i. Anis ; *plante.*
Anisum saccaro conditum. Anis ; dragée.
Anisum Indicum. Badiane, Anis de la Chine.
ANISUS, i. Enz ; petite ville de la Haute Autriche, en Allemagne. L'Enz, petite riviere dans le même pais.
ANITIA. Voïez *Lenitia.*
ANKTLOSIS. Ankylose ; *maladie.*
ANNA, æ. Anne ; nom de femme, & quelquefois d'homme. Nanette, Nanon ; *diminutifs.*
ANNA perenna. La Déeſſe qui préſidoit aux années.
ANNA, ou ANA, æ. Anna ; nom de villes.
ANNÆUS, i. Année ; nom propre d'homme.
ANNALES, ium. Annales ; Hiſtoire écrite par ordre des années.
Annalium scriptor. Annaliſte.
ANNALIS, ale. Annal ; ce qui ſe fait tous les ans.
ANNARE, anno. Paſſer l'année.
ANNARIUS, a, um. Annuel, d'un an, qui concérne l'année.
ANNAS, æ. Anne ; nom propre d'homme.
ANNASCI. Voïez Annasci.
ANNELLATUS, a, um. Fait de petits anneaux.
Annellatus funiculus. Mêlle ; *terme de Marine.*
ANNELLUS, li. Annelet, petit cercle. Maille ; *le terme de Blaſon.*
ANNELLI. Filets, liſteaux ; *terme d'Architecture.*
ANNEXUS, ûs. Lien, attache. Proximité, contiguité.
ANNEXUS, a, um. Lié, attaché.
ANNIBAL, is. Annibal, nom propre d'homme.
ANNIBALDUS, i. Annibaut, nom propre d'homme.
ANNIBALLIANUS, i. Annibalien. Surnom d'un neveu de Conſtantin le Grand.
ANNICULUS, a, um. D'un an ; qui n'a qu'un an.
ANNIFER, a, um. Qui porte du fruit toute l'année, en toute ſaiſon.
ANNISURUS, a, um. Qui doit ſ'efforcer, qui fera ſes efforts.
ANNISUS, a, um. Participe d'*Annisi.* Qui s'eſt efforcé ; qui a fait ſes efforts.
ANNIVERSARIUM, ii. Anniverſaire, annuel.
ANNIVERSARIUS, a, um. Anniverſaire. Annuel, qui ſe fait tous les ans.
ANNIXE. En faiſant ſes efforts, avec effort.
ANNIXUS, a, um. Voïez *Annisus, a, um.*
ANNOMINATIO, onis. Alluſion ; *terme de Rétoriques.* Jeu de mots équivoque.
ANNONA, næ. Proviſion pour l'année. Denrée, manne. Victuaille. Vivres.
Annona pretium dicere. Mettre le prix aux denrées. Aſſeurer.
Annona difficultas, caritas, gravitas. Cherté des vivres.
Annona militaris profectus. Commiſſaire des vivres.
Coëmptio annonæ redemptor. Munitionnaire.
Annona militaris. Etape ; *terme de Guerre.*
Annona rata pars. Ration.
Annona nautica ſeptem alendis militibus. Plat de l'équipage ; *terme de Marine.*
Annona sacra jure feudi. Chanoine, Bénéficier, Prébendé.
ANNONA, æ. Roque de non ; bourg du Duché de Milan en Italie.
ANNONARE. Fournir de vivres ; faire les fournitures, les proviſions.
ANNONARI. Diſtributeur les proviſions.
ANNONARIUS, ii. Pourvoïeur, Vivandier. Victuailleur ; *terme de Marine.*
ANNONARIUS, a, um. Qui concerne les vivres, les proviſions, les munitions de bouche. *Annonarium cornu.* Caiſſon.
ANNOSUS, a, um. Qui a beaucoup d'années, vieux, âgé.
ANNOTAMENTUM, ti. Note, annotation.
ANNOTARE. Marquer, remarquer ; faire des remarques, des obſervations, des apoſtilles.
ANNOTARIUS, ii. Voïez *Annotatini, ii.*
ANNOTATINUS, a, um. Voïez *Annonarius, a, um.*
ANNOTATIO, onis. Annotation, remarque, Commentaire ſuccint, note. Apoſtille.
ANNOTATOR, oris. Annotateur. Celui qui fait des annotations, des remarques.
ANNOTATUS, a, um. Participe paſſif d'*Annotare*, & même ſignification.
ANNOTINUS, a, um. D'un an, qui n'a qu'un an, qui eſt de l'année.
ANNOTINUS, a, um. Voïez *Annonarius, a, um.*
ANNUALIS, ale. Annuel.

Digitized by Google

ANNUATIM. Par an, tous les ans, chaque année.

ANNUERE. Consentir, accorder, conceder, octroier, donner. Tauper. Vouloir.

Qui annuit, probat. Quand on incline la tête, c'eſt un ſigne d'approbation.

ANNULARIS, is. Annulaire. Le doigt annulaire, & le Médecin ; *c'eſt le même.*

ANNULARIUS, a, um. Même ſignification.

ANNULATIM. En boucles, en anneaux.

ANNULATUS, a, um. Qui eſt en boucles, bouclé, qui porte des anneaux.

ANNULUS, li. Anneau, bague, virole, frette. Boucle de cheveux. Beliere. Cercle, Daillots, andaillots ; *termes de Marine.*

In annulos implicare capillos. Friſer les cheveux.

Annulus crudus. Arganeau ; *terme de Marine.*

Annuli funales. Tordes, ou Sauverabans ; *terme de Marine.*

Annuli vocantes ferreni. Delot ; *terme de Marine.*

Annulus ſpiratus. Coſſe ; *terme de Marine.*

Ad annulum trascendum equeſtes decuriones certare. Courir la bague.

Annulum trajicere. Avoir un dedans ; *terme de Manége.*

Annulum attingere. Avoir une atteinte ; *terme de Manége.*

Annulus ſignatorius. Cachet.

Annulus retinaculus. Vervelle ; *terme de Fauconnerie.*

ANNUMERARE. Compter, nombrer. Imputer. Paſſer à la montre.

ANNUNCIARE. Annoncer, faire ſçavoir, apprendre, porter une nouvelle.

ANNUNCIATIO, onis. Annonce, nouvelle, meſſage.

Annunciatus futurus Incarnationis Verbi, ou *Dominicæ jam pregnationis.* L'Annonciation. La nouvelle que l'Ange apporta à la Vierge du Myſtere de l'Incarnation.

ANNUNCIATOR, oris. Annonciateur ; qualité d'un Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.

ANNUNCIATUS, a, um. Annoncé, déclaré.

Ab Annunciata Virgine Incarnatione dictus Ordo Religioſus. L'Annonciade, *Ordre Religieux.*

Ab Annunciata Virgine Incarnatione nomen conſecutus Ordo Militaris. L'Annonciade, *Ordre de Chevalerie.*

ANNUS, i. An. Année.

In ſingulos annos. Annuellement.

Anni vertens, qui nunc agitur, volvitur. La preſente année, l'année courante.

Annos prætergreſſus. Suranné.

Annus primus agis. L'année de ſurage ; *terme de Fauconnerie.*

ANNUUM, i: & *ANNUA, orum.* Penſion, rente, loüers, gages d'un an.

ANNUUS, a, um. Annal, annuel, ce qui ſe fait tous les ans.

Annuum veſtigal vacantis Beneficii Eccleſiaſtici. Annate.

Annuum pro marito ſacrificium. Annuel.

ANODINUS, a, um. Qui eſt ſans douleur, qui ne ſouffre point. Anodin ; *terme de Medecine.*

ANOMALIA, æ. Anomalie ; *terme de Grammaire & d'Aſtronomie.*

ANOMALUS, a, um. Inégal, irrégulier, non conforme. Anomal ; *terme de Grammaire.*

ANOMIANUS, i. Anomien & Anoméen ; *Sectaires.*

ANOMŒUS, ei. Anoméen, nom d'Hérétiques.

ANONIS ſpinoſa, flore purpureo. Arrête Bœuf, arrête charnue. Bugrane, ou Bugronde ; *plante.*

ANONIUM, ii. Anone, ou Nono, village dans le Milanois.

ANONIMOS, & ANONYMUS, a, um. Anonyme. Qui n'a point de nom, *ou* qui le cache.

ANORMIS, mis. Irregulier, qui n'a point de regle, déreglé, qui vit dans le déſordre.

ANQUINA, æ. Voïez *Angina, æ.*

ANQUIRERE. S'informer, s'enquerir, s'enquêter.

ANQUISITE. Avec ſoin, avec exactitude.

ANQUISITUS, a, um. Accuſé de crime capital, pourſuivi criminellement.

ANSA, æ. Occaſion, cauſe, ſujet.

Anſam præbere. Occaſionner.

ANSA, æ. Anſe, ce qui ſert à tenir divers uſtenciles. La chaîne d'une balance. Cramponnet. La croſſe d'une équiſére. L'oreille d'une étuelle, Porillon. Potence de brinbale ; potence de minut.

In calathi anſam arcuatus formix. Voûte en anſe de panier ; *terme d'Architecture.*

Anſa ſtatuaria arcuata. Plaſtron ; *terme de Sculpture.*

ANSATA, æ. Fléche, ou javelot qu'on retire avec une courroie.

ANSATUS, a, um. Qui a un ou pluſieurs anſes.

Anſatum ambulare. Se carrer. Faire le pot à deux anſes.

ANSCARIUS, ii. Anſcaire, nom propre d'homme.

ANSELMUS, i. Anſelme, nom propre d'homme.

ANSER, eris. Oye, Jars ; *gras oiſeau.*

Anſerinis pennis. Bubots ; *terme de Fauconnerie.*

Anſer Magellanicus. Penquin, eſpéce d'oye qu'on trouve vers le détroit de Magellan.

ANSERATIM. Comme un oye, à la maniére des oyes.

ANSERCULUS, li. Jeune oye, oiſon.

ANSERINUS, a, um. D'oye, d'oyſon.

Anſerina palma. Patte d'oye ; *terme de Jardinage.*

Anſerinum ſtercus. Merde d'oye, couleur de merde d'oye.

Anſerina herba. Argentine, *plante.*

ANSLOGA, æ. Anſlo, Anſloye, Opſlo ; noms de la Ville Capitale de Norvége.

ANSULA, æ. Anſelete, petite anſe. Cornière ; *terme de Blaſon.*

ANTA, æ. L'Ante, petite rivière de Normandie. Ante, ou Takoray, ville de Guinée.

ANTAIAIS, æ. Pierre, eſpéce d'Agathe.

ANTÆ, arum. Antes, pilaſtres, jambages.

ANTAGONISTA, æ. Antagoniſte, émule, rival, concurrent.

ANTANACLASIS, is. Antanaclaſe ; *terme & figure de Rétorique.* Reflexion, répercuſſion, réfraction.

ANTANAGOGE, es. L'action de rétorquer un argument ; récrimination.

ANTAPODOSIS, is. Antapodoſe ; *figure de Rétorique.*

ANTÁRTICUS, a, um. Antartique, Meridional ; *termes d'Aſtronomie.*

Antartici terrores. Les terres Auſtrales.

ANTÁBIUS, a, um. Qui concerne les antes, piliers, pilaſtres.

ANTE. Devant, avant, anterieurement, précédemment. Auparavant. Plus, d'avantage.

Antequam. Avant que.

Ante omnia. Préalable, préalablement.

ANTEA. Auparavant, devant, avant.

ANTEACTUS, a, um. Paſſé, préterit.

ANTEAMBULARE. Marcher devant, ſe promener devant.

ANTEAMBULO, onis. Qui va devant, qui marche devant ; Huiſſier, Bédeau.

ANTEBASIS, is. Ce qui eſt au devant de la baſe.

ANTECANIS, is. Procyon, ou l'avant-chien, *conſtellation.*

ANTECAPERE. Anticiper, prévenir, prévoir, couper, prendre avant.

ANTECAPIO, onis. Prévention, préſomption, préjugé, jugement anticipé.

ANTECAPTUS, a, um : & ANTECEPTUS, a, um. Préoccupé, prévenu, pris avant.

ANTECEDENS, tis. Précedent. Antécedent.

ANTECEDERE. Précéder, devancer, prendre les devants, marcher à la tête. Dépaſſer ; *terme de Marine.* Exceller, l'emporter, primer.

ANTECELLENS, entis. Excellent, qui ſurpaſſe.

ANTECELLERE. Surpaſſer, paſſer par deſſus, exceller, l'emporter.

ANTECESSIO, onis. Ce qui eſt antérieur, ce qui précede. Avance, anticipation. Avantage, prérogative, préſéance.

Temporis anteceſſio. Priorité de datte, d'hypotheque.

ANTECESSOR, oris. Précéceſſeur. Antécedeur, Profeſſeur en Lotteur de Droit. Devancier, Avant-coureur ; Fourrier.

ANTECESSUS, is. Avance, anticipation, Préſéance, rang.

ANTECHRISTUS, i. Ante-Chriſt, *Tyran qui doit regner ſur la terre.*

ANTECOENA, æ : ANTECOENIUM, ii. La collation, le goûter.

ANTECURRERE, & *ANTECURSARE.* Courir devant, devancer.

ANTECURSOR, oris. Avant-coureur. Coureur. Voïez *Anteceſſor, oris.*

ANTECURSORIUS, a, um. Qui coure devant, qui paſſe devant.

ANTEDICERE. Prédire, préſager, prophetiſer.

ANTEEXPECTATUM, ti. Contre toute eſperance, contre tout eſpoir, inéſperément.

ANTEFACTUM, ti. Action précédente ; fait précédent, paſſé.

ANTEFERRE. Porter devant. Préferer, donner la préference.

ANTEFIXUS, a, um. Attaché devant, poſé devant.

ANTEFIXA. Ouvrent, appantis.

ANTEGENITALIS, ale : & *ANTEGENITUS, a, um.* Engendré, né avant, auparavant.

ANTEIRE. Précéder, aller toûjours devant. Couper ; prendre les devants.

ANTEGREDI. Marcher devant, précéder, prendre les devants, devancer.

ANTEHABERE. Avoir devant ſoi. Préferer, élimer davantage.

ANTEHAC. Ci-devant, juſqu'ici, juſqu'à préſent, juſqu'à cette heure.

ANTELAPSARIUS, um. Voïez *Supralapſarius, a, um.*

ANTELATUS, a, um. Porté devant. Préferé.

ANTELEGARE. Préléguer.

ANTELI, orum. Idoles appliquées devant les portes.

ANTELOGIUM, & *ANTELOQUIUM, ii.* Prologue, Préface, avant-propos, étoffe.

ANTELUCANUS, a, um. Qui ſe fait avant le jour. Nocturne.

Antelucana impreſſio, oppugnatio, irruptio. Camiſade.

ANTELUCULO. A la pointe du jour, avant le jour.

ANTELUDIUM, ii. Prélude.

ANTEMANTUNUM, ni. Voïez *Linguinum.*

ANTEMERIDIANUS, a, um. Qui ſe fait avant midi.

ANTEMISSIO, onis. L'action d'envoïer devant.

ANTEMISSUS, a, um. Part. d'*Antemittere.*

ANTEMITTERE. Dépêcher, envoïer devant.

ANTEMURALE, is. Avant-mur. Rempart.

ANTENNA, æ. Antenne. Vergue.

Antennarum ajuſtus. Envergure ; *terme de Marine.*

Vela ad antennas aptare, componere. Enverguer ; *terme de Marine.*

Antennas demittere. Arriſer ; *terme de Marine.*

Antennas deprimere & deculſare. Huter ; *terme de Marine.*

ANTEOCCUPARE. Prévenir, préoccuper. Prendre le devant.

ANTEOCCUPATIO, onis. Préoccupation, prévention.

ANTEPAGMENTUM, ti. Chambranle. Cantalabre.

Antepagmentum ſuperius. Dormant, linteau ; *terme de Menuiſerie.*

ANTEPANNUS, ni. Parement, bordure d'un habit.

ANTEPARARE. Préparer, appréter, appareiller.

ANTEPEDES, dum. Valets de pied, Eſſafiers, Laquais. Cortége de perſonnes qui vont devant.

ANTEPENDULUS, a, um. Qui pend au devant.

ANTEPENULTIMUS, a, um. Antépénultiéme ; *terme de Grammaire.*

ANTEPILANI, orum. Ceux qui compoſoient la ſeconde ligne de l'armée Romaine.

ANTEPONERE. Mettre devant. Préferer, élimer davantage. Prépoſer ; *terme de Grammaire.*

ANTEPOTENS, entis. Plus puiſſant ; qui a plus de crédit & d'authorité.

ANTEQUAM. Avant que.

ANTERIOR, oris. Anterieur. Ce qui eſt devant, eu égard au tems.

Partes equi anteriores. Avant main. De la main en avant ; *termes de Manége.*

ANTERIS, idis. Arc-boutant, boutée, grande arcade, avant-bec. Eperons, contre-boutant ; contre-fort. Maſſe.

ANTERIUS. Avant, auparavant.

ANTERMINI, orum. Ceux qui confinent ; les voiſins de la frontiére.

ANTEROS. Antéros, Divinité païenne.

ANTEROS, otis. Eſpéce de Jaſpe, ou d'Amethiſte.

Digitized by Google

ANTES, *tum.* Les premiers sangs de cept de vignes. Antes, jambages, piliers, pilastres. Voïez *Anta*, *arum*.

ANTESCHOLANUS, *ni.* Précepteur, Répétiteur.

ANTESIGNANUS, *i.* Soldat qui marche devant l'étendart. Habile homme qui entraine les autres en son opinion. Un chien au graud collier, qui conduit les autres. Filier ; *terme usité dans l'Ordre de Malthe.*

ANTESTARE. Etre en presence. Surpasser, exceller ; presider.

ANTESTARI. Alligner en Justice, suivant l'ancienne maniere, étoit de prendre par l'oreille. Prendre acte, demander acte, prendre à témoin.

ANTESTATUS, *a um.* Participe d'*Antestari*, & les mêmes lignifications.

ANTEVENIRE. Venir avant, prévenir, précéder, devancer, prendre les devants.

ANTEPENTULA, *orum.* Les cheveux de devant, le roupet.

ANTEVERSIO, *onis.* Anticipation, avance.

ANTEVERTERE. Devancer, prévenir, anticiper.

ANTEVOLARE. Voler devant.

ANTEVORTA, *a.* Antevorte, Déesse des Romains.

ANTEURBANUS, *a*, *um.* Du faux-bourg.

ANTEXPECTATUM. Voïez *Antexpectatum.*

ANTHEDON, *onis.* Nellier, arbre.

ANTHEMIS, *idis.* Camomille, *plante.*

ANTHEMUM, *i.* Sorte de plante qui guérit la gravelle.

ANTHERA, *a.* Semence jaune, ou rouge qui se trouve dans quelques fleurs.

ANTHESPHORIA, *a.* Antesphories, Fêtes en Phonneur de Proserpine.

ANTHESTERIA, *orum.* Anthestéries, Fêtes en l'honneur de Bacchus.

ANTHI Æ, *arum.* Frison, boucle de cheveux que les Dames portoient sur le front.

ANTHINUS, *a*, *um.* Fait de Fleurs.

ANTHISTERIA, *orum.* Anthisteries, ou Anthesteries Fêtes d'Athenes.

ANTHLIA, *a.* Pompe, machine qui sert à faire monter l'eau. Pompe aspirante.

Anthlia primaria. Archipompe ; *terme de Marine.*

ANTHOLOGIA, *a.* Anthologie. Recueil d'Epigrammes.

ANTHOLOGIUM, *ii.* Anthologe, Livre Ecclesiastique en usage chez les Grecs.

ANTHORA, *a.* Aconit à fleurs jaunes.

ANTHORA, *a.* Espéce d'aconit.

ANTHRACITES, *a.* Espéce de sanguine, *pierre précieuse.*

ANTHRACOSIS, *ii.* Anthracose ; *terme d'Oculiste.* Maladie des yeux.

ANTHRAX, *acis.* Anthrax ; *terme de Medecine.* Sorte de tumeur.

ANTHRAX, *acis.* Escarboucle, *pierre précieuse.*

ANTHROPOLOGIA, *a.* Anthropologie ; *terme d'Anatomiste.* Anthropologie ; *terme de Théologie.*

ANTHROPOMANTHIA, *a.* Anthropomantie. Espéce de divination.

ANTHROPOMORPHITÆ, *arum.* Anthropomorphites, nom d'anciens Hérétiques.

ANTHROPOPATHIA, *a.* Anthropopathie ; *terme de Théologie.*

ANTHROPOPHAGIA, *a.* L'action de manger les hommes. Anthropophagie.

ANTHROPOPHAGUS, *a*, *um.* Anthropophage, qui mange les hommes.

ANTHROPORRHISIA, *a.* Sacrifice de victimes humaines.

ANTHUS, *i.* Bréant, Bruaud, *petit oiseau.*

ANTHYPOPHORA, *a.* Anthypophore ; *figure de Rethorique.*

ANTIADES, *um* ; & *ANTIÆ*, *arum.* Les cheveux que les femmes laissent tomber sur leur front.

ANTIADIAPHORISTA, *æ.* Antiadiaphoriste. Opposé aux Diaphoriftes.

ANTIAS. Antiade ; *terme d'Anatomie.* La Fortune.

ANTIBACHIUS, *a*, *um.* Antibacchique ; *terme de Poesie Latine.*

ANTIBASIS, *is.* Colonne de derriere.

ANTIBOREUS, *a*, *um.* Méridional ; opposé au Nord, ou Septentrion.

ANTICANIS, *is.* Voïez *Antecanis.*

ANTICATONES libri. Les livres composez contre les deux Catons.

ANTICAUCASUS, *i.* Anticaucase, Montagne de Selecie.

ANTICHRESIS, *is.* Antichrese ; *terme de Droit.*

ANTICHRISTIANUS, *a*, *um.* Antichrétien.

ANTICHRISTUS, *ti.* L'Antechrist.

ANTICHTONES, *um.* Les Antipodes. Antichtones ; *terme de Geographie.*

ANTICIPARE. Anticiper, prendre d'avance. Prévenir.

ANTICIPATIO, *onis.* Anticipation, action anticipée.

ANTICIPATOR, *oris.* Qui anticipe.

ANTICIPATUS, *a*, *um.* Anticipé, qui vient avant le tems.

ANTICTHONES. Antichthones ; *terme de Géographie.* Voïez *Antichtones.*

ANTICUM, *ci.* Le devant de la maison, Pentrée.

ANTICUS, *a*, *um.* De devant ; qui est devant. Antérieur.

Antica pars canalis. Devanture ; *terme de Maçonnerie.*

ANTICTRA Insula. Anticyre, Isle.

ANTIDÆMONIACUS, *a.* Antidémoniaque, qui nie l'existence des Démons.

ANTIDIAPHORISTA. Voïez *Antiadiaphorista.*

ANTIDICOMARIANITA, *æ.* Antidicomarianite, nom d'Hérétiques.

ANTIDORUM, *i.* Antidore ; *terme de Liturgie.*

ANTIDOTUM, & *ANTIDOTUS*, *i.* Antidote, contrepoison, orviétan.

ANTIGRAPHÆUS, & *Antigraphus*, *i.* Celui qui dicte, Controlleur.

ANTIHERIO. Dubord, aussi-tôt, sur le champ.

ANTILENA, *na.* Le poitrail du cheval.

Ephippialis antilena. Le poitrail, la bande de cuir qui bat sur le poitrail du cheval.

ANTILIBANUS, *i.* Antiliban, nom d'une Montagne de Syrie ou de Phénicie.

ANTILLÆ, *arum.* Antilles, petites Isles de l'Archipel de l'Amérique.

ANTILOGARITHMUS, *i.* Antilogarithme ; *terme de Géometrie & d'Arithmetique.*

ANTILOGIA, *æ.* Antilogie ; contradiction dans un Auteur.

ANTILUTHERIANUS, *a*, *um* ; ou *ANTILUTERANUS*, *a*, *um.* Antiluthérien, Hérétiques qui se font séparez de Luther.

ANTIMENTIA, *orum.* Antimenſe, espéce de nape qui tient lieu d'Autel.

ANTIMETRIA, *æ.* Antimétrie ; *figure de Rhétorique.*

ANTIMETABOLE, *es*, ou *ANTIMETALEPSIS*, *is* ; ou *ANTIMETATHESIS*, *is. figure de Rethorique.*

ANTIMONASTERIUM, *ii.* Eimoûtier, petite ville de France.

ANTIMONIUM, *ii.* Antimoine, mineral.

ANTINOMIA, *æ.* Antinomie, contrariété de Loix dans le Droit écrit, ou de deux Chefs dans une même Loi.

ANTINOMUS, *i.* Antinomien, Sectaire.

ANTIOCHENI, *orum* ; & *ANTIOCHENSES*, *ium.* Les habitans de la ville d'Antioche.

ANTIOCHIA, *æ.* Antioche, nom de plusieurs villes. Une en Syrie. Une en Méfopotamie. Une, Capitale de la Pifidie, dans l'Asie Mineure. Une, appellée Antioche de Cilicie. Une dans la Margiane. Une près du Mont Taurus. Une dans la Carie fur le Méandre.

Antiochia. Province de Syrie, dont Antioche étoit la Capitale.

ANTIOCHIA, *æ.* Voïez *Nisibis.*

ANTIPÆSTUS, *i.* Pied de vers composé de deux longues entre deux breves.

ANTIPAGMENTA, *V. Antepagmenta*, *orum.*

ANTIPARASTASIS, *is.* Antiparastase, *figure de Rethorique.*

ANTIPATHIA, *æ.* Antipathie, inimitié naturelle.

ANTIPERISTASIS, *is.* Antipéristase ; *terme de Philosophie.*

ANTIPHERNA, *orum.* Les avantages qu'un mari fait à fa femme par contrat de mariage.

ANTIPHERON, *ontis.* Qui va toûjours devant soi.

ANTIPHONA, *a.* Antienne ; *terme de Service Divin.*

ANTIPHONARIUM, *ii.* Antiphonier, ou Antiphonaire, Livre où sont contenuës toutes les antiennes de l'année.

ANTIPHONUM, *i.* Antiphone ; *terme de Liturgie.*

ANTIPHRASIS, *is.* Antiphrase ; *terme de Grammaire.* Contre-verité.

ANTIPODES, *um.* Antipodes, habitans de la Terre, diamétralement oppofez les uns aux autres.

ANTIPTOSIS, *is.* Antiptose, *figure de Grammaire.*

ANTIPUGIUNCULUS, *i.* Contrepoinçon.

ANTIQUARE. Rejetter, ne pas accepter, s'opposer.

Antiquari. Se sufanner ; *terme de Jurisprudence.*

ANTIQUARIA, *æ.* Femme sçavante, qui a lû, qui cite les Anciens.

ANTIQUARIUS, *ii.* Antiquaire. Bouquineur.

ANTIQUATIO, *onis.* L'action de rebuter, de rejetter, de ne pas recevoir ; refus, opposition.

ANTIQUATUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Antiquare*, & mêmes fignifications.

ANTIQUE. Anciennement. Autrefois. Jadis.

ANTIQUITAS, *atis.* Antiquité. Ancienneté.

Antiquitatis Studiosus. Antiquaire.

Jus antiquitatis. Ancienneté. Droit d'ancienneté.

ANTIQUITUS. Anciennement ; jadis ; autrefois.

ANTIQUUS, *a*, *um.* Ancien. Antique. A l'ancienne mode.

Signum antiquum. Un Antique, *en fait de beaux arts.*

Antiquior. Plus ancien, antérieur. Doïen.

Antiquissimus, *a*, *um.* Très ancien. Doïen.

ANTIRRHETIQUA, *orum.* Apologie, défenſe, juſtification.

ANTIRRHINUM, *i.* Antirrinum, *plante.*

Antirrhinum arvense magnum. Oeil de chat, ou Mouron violet, *plante.*

ANTISACOMA, *æ.* Contrepoids.

ANTISCIUS, *ii.* Antiſces ; *terme d'Astronomie judiciaire.* Antiſcien, Antœcien ; *terme de Geographie.*

ANTISSIODORENSIS, *enſe.* Qui eſt d'Auxerre ; Auxérrois.

ANTISSIODORUM, *ri.* Auxerre, ville de France en Bourgogne.

ANTISTARE. Se tenir devant, être plus avancé. Surpaſſer, exceller.

ANTISTES, *itis.* Premier, Supérieur. Prélat. Curé.

Antistes summus, *dignitas*, *gradus.* Prélature, dignité de Prélat.

Turcici fani antistes. Imam, ou Iman ; *terme de Relation.*

ANTISTITA, *æ.* Prêtreſſe. Abbeſſe.

ANTISTITOR, & *ANTISTOR*, *oris.* Prêtoſé, Intendant.

ANTISTROPHE, *es.* Antiſtrophe, *figure Grammaticale.*

ANTITACTÆ, *arum* ; & *ANTITACTI*, *orum.* Antitactes, ou Antitactiques, *hérétiques.*

ANTITHALAMUS, *i.* Antichambre.

ANTITHESIS, *is.* Antithéſe, *figure de Rhétorique.*

ANTITRINITARIUS, *a.* Antitrinitaire, nom d'Hérétiques.

ANTITYPUM, *i.* Antitype, Type, figure.

ANTIVERUCULUM, *i.* Contrepoinçon.

ANTIVESTÆUM promontorium. Le Cap de Cornouailles.

ANTIUM novale, aujourd'hui *Neptunium.* Voïez ce mot.

ANTLIA, *æ.* Voïez *Anthlia*, *æ.*

ANTŒCI, *orum.* Antœciens, habitans de la Terre, relativement oppofez les uns aux autres. Antipodes.

ANTŒCUS ; *i.* Anti-Sale.

ANTOLIANUS, *i.* Antolien, nom propre d'homme.

ANTONA Meridionalis. Sont-hampton, ville d'Angleterre.

ANTONA Septentrionalis. Nord-Hamptoa, ville d'Angleterre.

ANTONIA, *æ.* Antoinette, nom propre de femme.

ANTONIA. Nom des femmes ſorties de l'ancienne Maiſon Romaine des Antoines.

ANTONINI, *orum.* Antonins, les Religieux de S. Antoine.

ANTONIUS, *ii.* Antoine, nom propre d'homme.

ANTONOMASIA, *æ.* Antonomaſe ; *figure de Rethorique.*

ANTORICENSIS, *enſe.* Chartrain. Beauſſeron.

ANTORICUM, *ci.* Chartres, ville de France & Capitale de la Beauſſe.

Digitized by Google

ANTRORSUM. Par devant.
Antrorsum retrorsumque. Sans devant-derriere.
ANTRUM, *i*. Antre, caverne, creux souterrain.
ANTRUM Cumis. La Grotte du Chien, dans le Royaume de Naples.
ANTUERPIA, *æ*. Anvers, ville dans le Brabant.
ANTUERPIENSIS, *ense*. Qui est d'Anvers.
ANTYCIRA, *æ*. Anticyre, Isle dans le Golfe de Zeiton.
ANTYLLIS, *is*. Antyllis, *plante*.
ANUBIS, *is*. Anubit, ancien Dieu des Egyptiens.
ANUBIS, *is*. Qui n'eſt pas encore parvenu à l'age de puberté. Qui n'a pas de poil. Qui eſt ſans nuages.
ANVERMODIUM, *ii*. Anvermeu, bourg de France dans le pais de Caux.
ANULARIS. Voiez *Annularis*.
ANUS, *i*. Le fondement, le cul, l'orifice du fondement, le trou du derriere. L'anus, le fuiçe, *terme de Medecine*. Brayer ; *terme de Fauconnerie*. Pontiere, Pouverture par où la poule pond.
ANUS, *ûs*. Une vieille.
ANUTERGIUM, *ii*. Torche-cul, torche-derriere.
ANXIARE. Inquiéter ; donner du chagrin, de Pinquiétude.
ANXIE. Avec chagrin. Avec inquiétude.
ANXIETAS, *atis* : & *ANXIETUDO*, *inis*. Anxieté, inquiétude, incertitude, embarras, perplexité, peine d'eſprit, jalouſie, délicateſſe.
ANXIFER, *a*, *um*. Qui cauſe du chagrin & de Pinquiétude.
ANXIUS, *a*, *um*. Inquiet, chagrin, qui a de l'inquiétude, du ſouci.
ANXUR, aujourd'hui *Terracina*. Voiez ce mot.
ANYPARXIA, *æ*. Diſette, pauvreté.

A O

AONES, *num*. Habitans d'Aonie.
AONIA, *æ*. Aonie, partie de la Béotie.
AONIDES Sorores. Les Muſes.
AONIUS, *a*, *um*. Aonien.
AORISTUS, *i*. Aoriſte ; *terme de Grammaire*.
AORNUS, *i*. Aorne, Lac d'Italie entre Pouzol & Baies. Aorne, ville de la Bachiane. L'Averne.
AORTA : *æ*. Aorte ; *terme d'Anatomie*.
AOUS fluvius, aujourd'hui *Follina*. V. ce mot.

A P

APAGE. Fi, Adieu ; loin de moi.
APALAR, & *APALARE*, *ris*. Diſque, allaire.
APAMEA, & *APAMIA*, *æ*. Apamée, nom de pluſieurs villes. Apamée de Phrigie, Apamée de Bithynie. Apamée en Médie. Apamée de Syrie, ou Hama.
Apamea. Pamiers, ville de France en Languedoc.
APAMEA, aujourd'hui *Muana*. Voiez ce mot.
APAMENSIS, *enſe* : & *Apameus*, *a*, *um*. D'Apamée. De Pamiers.
APAMIE, *arum*. Pamiers, ville de France dans le Comté de Foix.
APANAMENTUM, & *APANAGIUM*, *ii*. *Mot de la baſſe Latinité*. Apanage.
APANARE. Apanager, donner en appanage.
APARCIÆ, *arum*. Les entrailles des victimes.
APARCTIAS ventus. Nord, Biſe, en l'Océan, Tramontane en la Méditerranée.
APARINA, *æ* : & *APARINE*, *es*. Grateron, Aparine ; *plante*.
APARIVARKA ; *æ*. Apurvaca. Voiez Paperkarka.
APATE, *es*. Fraude, Déeſſe des anciens Patens, Grecs & Latins.
APATHIA, *æ*. Inſenſibilité, indifference, indolence. Apathie ; *terme Philoſophique*.
APATURIA, *orum*. Apaturies, Fêtes à l'honneur de Bacchus.
APATURUM, *i*. Temple de Vénus.
APECULA, *æ*. Petite abeille, averte.
APELIOTES, *æ*. Le vent d'Eſt, *ou* du Levant.
APELLA, *æ*. Juif, circoncis, ſans prépuce.
APELLITÆ, *arum*. Apellites, nom de ſecte.
APENARIUS, *ii*. Cocher.
APENNINUS, *i*. Apennin, *Montagne*.
APER, *ri*. Aper, Apre, *ou* Eure ; nom propre d'homme.
APER, *pri*. Un ſanglier.
Aper ſamnia. Une laye.
Amiculus aper. *Noſtrum aper*. Un marcaſſin.
Aper veiernus, *qui tremunt*. Tréran, *ou* Tiérian ; *terme de Chaſſe*.
Aper quinquennis. Un ſanglier de cinq ans. Mire ; *terme de Chaſſe*.
Tempus venandi aproi. La porchaiſon ; *terme de Venerie*.
APERIRE. Ouvrir. Découvrir. Faire paroître, déplier, étaler, épanouïr. Fendre.
Aperire caput. Mettre chapeau bas, ſe découvrir.
Januam, *ſepulchrum obturatum aperire*. Démurer. Ouvrir une porte, une fenêtre qui avoit été murée, condamnée.
Vinı dolium aperire. Mettre une piéce de vin en pérce.
Aperiendi vim habens. Apéritif.
APERRÆ, aujourd'hui *Phnica*. Voiez ce mot.
APERTE. Ouvertement, clairement, nettement ; nûment, ſenſiblement, apertement, notoirement, ſans déguiſement ; à découvert ; franchement, librement.
APERTIO, *onis*. Ouverture, Paſſion d'ouvrir.
APERTUM, *i*. Plaine, raze campagne ; place publique.
APERTURA, *æ*. Ouverture, Paſſion d'ouvrir.
APERTUS, *a*, *um*. Ouvert, découvert. Clair, manifeſte, évident, viſible, notoire, déclaré. Franc, libre.
Apertum latus, *pectus*. Découverte ; *terme de Maître d'armes*.
Apertis januis. A portes ouvertes, à portes ouvrantes, à l'ouverture des portes.
APES, *ei*. Voiez *Apis*.
APEX, *icis*. Crête, huppe des oiſeaux ; Cornéte, *terme de Fauconnerie*. La pointe, le ſommet, la cime. Le haut, le faiſe, le comble. La croupe, le coupeau d'une montagne. Eperon ; *terme de Batanerie & de Flamiſte*. Timbre ; *terme de Blaſon*.
Oſſium apex. La couronne ; *terme d'Anatomie*.
Apex librarius. Alambic, Chapelle ; *terme de Chymie*.
APEXABO, *onis*. Boudin, fauciſſe, andouïlle.
APHACA, *æ*. Voiez *Vicia Sideriſtis*.
APHÆA, *æ*. Aphée, nom de Diane.
APHÆRESIS, *is*. Aphérèſe ; *terme de Grammaire*.
APHELIUM, *ii*. Aphélie ; *terme d'Abronomie*.
APHERÆ, aujourd'hui *Phnica*. Voiez ce mot.
APHETES, *æ*. Signal donné par le Préteur aux quadriges pour partir.
APHEUS, *ei*. Aphée, ſurnom donné au Dieu Mars
APHORISMUS, *i*. Aphoriſme, ſentence, maxime.
APHRACTUM, *ii*. Sorte de vaiſſeau, *ou* de bâtiment couvert de tout coté.
APHRICA. Voiez *Afrrica*.
APHRODISIA, *æ*. Aphrodiſie, Iſle de la Mer Perſique. Aphrodiſie ; nom de pluſieurs villes.
APHRODISIAS. Aphrodiſiade, nom propre de Vénus.
APHRODISIUM, *ii*. Aphrodiſie, nom de pluſieurs villes ; dont une proche d'Adrumete, une proche de Chypre, & une autre en Eſpagne.
APHRODISIUM, *dis*, aujourd'hui *Madra*. Voiez ce mot.
APHRODISIUM, *ii*. Elmadia, *ou* Mahadia, ville d'Afrique.
APHRODITE, *es*. Aphrodite, nom de Vénus.
APHRODITES, *is*. Aphrodite ; ville d'Afrique vers l'Ethiopie.
APHRODITIA, *æ*. Aphrodiſie, petite région de la Laconie.
APHRONITRUM, *i*. Aphronitre, écume de nitre, fleur de nitre.
APHTA, *æ*. Aphte ; ulcére qui vient à la bouche.
APHTHARDOCITA, *æ*. Aphthardocite, nom d'Hérétiques.
APHTA, *æ*. Toute ſorte de menu poiſſon, de poiſſon commun.
APIANUS, *a*, *um*. D'abeilles, qui concérne les abeilles.
APIANUS, *a*, *um*. Muſcat.
Apianum vinum. Muſcadet, genneriin.
Apianum malum. Muſcadet, ſorte de pommes.
APIARIUM, *ii*. Ruche de mouches à miel. Le lieu où l'on met les ruches.
APIARIUS, *ii*. Celui qui éleve des mouches à miel ; qui en a ſoin, qui en fait trafic.
APIASTRA, *æ*. Guépier, oiſeau qui mange les guépes & les mouches à miel.
APIASTRUM, *tri*. Mélitte, *plante*.
APIATUS, *a*, *um*. Moucheté, marqueté.
APICA, *æ*. Brebit poire ſous le ventre.
APICAIUS, *a*, *um*. Pointu, bupé.
APICE. Voiez *Apex*.
APICULA, *æ*. Petite abeille. Averte.
APILASCUS, *i*. Piéce de monnoie prête à frapper.
APINA, *æ*. Bicoque de la Pouille.
APINÆ, *arum*. Niaiſeries, bagatelles.
APIOLUM Malum. Api ; ſorte de pommes.
APIOS. Apios ; *plante de l'Iſle de Candie*.
APIRÆ, aujourd'hui *Phnica*. Voiez ce mot.
APIS, *is*. Abeille, mouche à miel. Eps ; *terme de Coûtume*.
APIS, *is*. Apis, Divinité des Egyptiens.
APITHIA, *æ*. Incrédulité, opiniatreté, obſtination.
APIUM, *ii*. Hache, perſil ; *plante*. Api ; *Id. Apium paluſtre*, *ſeve ſylveſtranum*. Céleri.
APLOMA, *atis*. Aplome ; *terme de Liturgie*.
APLUSTRE, *is*. APLUSTRA, *orum*, *ou* APLUSTRI, *orum*. Flamme, giroüette.
APOBATERION. Vers compoſez ſur un départ.
APOCALYPSIS, *is*. Apocalypſe ; révélation.
APOCHA, *æ*. Quittance, acquit, reçû, reconnoiſſance.
APOCOPE, *es*. Apocope ; *terme de Grammaire*. Racourciſſement.
APOCRISIARIATUS, *ûs*. Dignité d'Apocriſiaire.
APOCRISIARIUS, *ii*. Apocriſiaire, Agent, Envoié. Garde du Tréſor dans les Monaſtéres.
APOCRYPHI Libri. Livres apocryphes, douteux.
APOCRYPHUS, *a*, *um*. Apocrife, ſuſpect, qui n'eſt pas autentique.
APOCYNUM, *i*. Apocin ; *genre de plante*.
APODIPNUM, *i*. Apodipne ; *terme de Liturgie*. Complies. Après-ſoupér.
APODIXIS, *is*. Démonſtration, preuve, évidence.
APODITERIUM, *ii*. L'endroit des bains où l'on ſe déshabille, & où l'on laiſſoit ſes habits.
APOGÆUM, *i*. Apogée ; *terme d'Abronomie*.
APOGÆUS, *a*. Vent de terre.
APOGRAPHUM, *i*. Apographe, copie de quelque livre ou écrit. Le double. L'Expédition. L'Extrait.
Apographum conficere. Expédier. Délivrer un Acte tiré d'un dépôt public.
APOLAUSSARE, & *APOLACTIZARE*. Ruer, donner des coups de pieds.
APOLECTI, *orum*. Le Conſeil, l'aſſemblée des Magiſtrats d'Eolie.
APOLLINARIS, *is*. Apollinaire, nom propre d'homme.
APOLLINARISTÆ, *arum*. Apollinariſtes, *anciens ſectaires*.
APOLLINEUS, *a*, *um*. D'Apollon ; qui concérne Apollon.
APOLLINIACUM, *ici*. V. *Poligniacum*, *ci*.
APOLLINIS Fanum, aujourd'hui *Tamarazza*. Voiez ce mot.
APOLLINIS promontorium. Le Cap de Raſamurat dans l'Afrique propre. Le Cap de Temes, ſur la côte de Koſſanne d'Alger.
APOLLINIS urbs magna. Munſia, Ville d'Egypte.
APOLLO, *inis*. Apollon, Dieu de Paganiſme.
APOLLONIA, *æ*. Apolline, Apollonie, Malogne, nom propre de femme.
APOLLONIA, *æ*. Pollonia, Pirgo, *ou* Pergo ; nom propre d'une Ville de l'Albanie.
APOLLONIA, *æ*. Voiez *Lapadium*.
APOLLONIA, *orum*. Apollonies ; Fêtes à l'honneur d'Apollon.
APOLLONIÆ, aujourd'hui *Siſſopolis*. Voiez ce mot.
APOLOGARE. Rebuter, rejetter. Dire des injures. Pofter.
APOLOGATIO, *onis*. Fiction, fable, conte. Invéctive, injure. Poſtulation.
APOLOGETICUS, *a*, *um*. Apologétique, qui contient une apologie.
APOLOGIA, *æ*. Apologie, défenſe, juſtification.
APOLOGISMUS, *mi*. Mémoire, écrit, compte. Apologie.
APOLOGUS, *i*. Apologue, fable, conte.
APOLYTICUM, *i*. Apolytique ; *terme de Liturgie dans l'Egliſe Grecque*.

Digitized by Google

APOMAGDALIA. Mie de pain, dont on se nettoie les mains, & qu'on jettoit ensuite aux chiens.

APOMECOMETRIA, a. Apomécométrie; l'art qui enseigne à mesurer la distance des choses éloignées.

APONEUROSIS, is. Aponcurose ; *terme de Medecine.* Tendon.

APONUS, i. Fontaine d'eau chaude & médecinale proche de Padoue.

APOPEMPTICON. Sorte de vers que l'on composoit pour souhaiter un bon voyage.

APOPHASIS, is. Déni, refus. Apophase ; *figure de Rétorique.*

APOPHLEGMATISMI, orum. Apophlegmatismes. Medicamens ; *Medicamens.*

APOPHORETA, orum. Apophorètes. Titres de quelques livres des Epigrammes de Martial.

APOPHTHEGMA, tis. Apophtègme, mot sentencieux, paroles remarquables. Sentence ou remarque. Maxime.

APOPHTGE, et : & APOPHIGIS, it. Apophige, écarte, ou congé ; *terme d'Architecture.*

APOPHISIS, is. Apophyse ; *terme de Medecine.* Mamillaire, ou Mastoide.

APOPLEXIA, a. Apoplexie ; *Maladie.*

APOPLEXIS, is. Idem.

APORIA, a. Doute, incertitude, perplexité.

APORIARE. Apauvrir, devenir, défaillir réduire à l'extremité, à la dernière misère. Douter, balancer.

APORTATIO, onis. Pauvreté, besoin, indigence.

APORTATUS, a, um. Participe passif d'*Aportare*, & les mêmes significations.

APORON, i. Apore, problème très-difficile à résoudre.

APORRETA, orum. Les lieux, les commodités, les latrines.

APOSIOPESIS, is. Intèrruption, réticence ; *figure de Rétorique.*

APOSPHRAGISMA, atis. L'empreinte d'un cachet, d'un sceau. Sceau, cachet.

APOSTASIA, a. Apostasie, désertion, abandonnement de sa religion.

APOSTATA, a. Apostat. Renégat. Déserteur.

APOSTATARE. Apostatiser. Se faire renégat ; abandonner sa religion.

APOSTATICUS, a, um. Apostatique.

APOSTATRIX, icis. Celle qui apostasie. Apostate.

APOSTEMA, atis. Apostume ; Apostême ; *terme de Médecine.*

APOSTOLATUS, ûs. Apostolat, dignité, en ministère d'Apôtre.

APOSTOLE. Apostole, levée qui se faisoit chez les Juifs.

APOSTOLICUS, a, um. Apostolique. Qui vient des Apotres.

APOSTOLICI. Apostoliques; Sectes d'Hérétiques.

APOSTOLINUS, i. Apostolin ; nom de Religieux.

APOSTOLIUM, ii. Temple, Eglise dédiée à Dieu, sous le nom & l'invocation d'un Apôtre.

APOSTOLUS, i. Apotre, Envoié, Disciple de J. C.

Apostolorum in mortem. Apostoliquement.

Unguentum apostolorum. Apostolorum ; onguent de Venus.

APOSTROPHA, a : & APOSTROPHE, es. Apostrophe, *figure de Rétorique.*

APOSTROPHIA, a. Nom donné à Venus.

APOSTROPHUS, i. Apostrophe.

APOTACTITA, a. Apotactite ; nom de Secte. Renonçant.

APOTHECA, ca. Magasin, boutique. Etape.

Apotheca lignaria. Bucher. Chantier.

Apotheca frumentaria. Fruiterie, étrre.

APOTHECARIUS, ii. Marchand en boutique, ou magasin. Apoticaire.

APOTHEOSIS, is. Apothéose, déification ; cérémonie Païenne.

APOTHESIS, is. Choix, élite, triage ; ce qu'on sèvre.

APOTOME, es. Apotome ; *terme d'Algèbre & de Géométrie.*

APOTOMIA, a. Apotome; *terme de Musique.*

APOTROPÆUS, i. Epithète donnée aux Dieux qui éloignoient les maux.

APOZEMA, atis. Apozème, décoction.

APPANAGIUM, ii. Apanage.

APPARARE. Apprêter, préparer. Meubler. Appareiller, assortir, appairier.

Bellum apparare. Lever des troupes.

APPARATIO, onis. Appareil, appèt, préparatif.

Cautium apparatio. Parement ; *terme de Rétrifiement.*

APPARATOR, oris. Celui qui prépare, qui apprête, qui dispose, qui assorte.

Lapidum apparator. Appareilleur ; *terme de Maçonnerie.*

APPARATUS, ûs. Appareil, préparatif ; apprêt. Fourniture, fournissement, meuble, parade, étalage. Equipage, train, suite. Apparat.

Apparatus belli. Armement, levée de troupes.

Apparatus nauticus. Agrès, grémens ; *termes de Marine.*

Magnificus, sed inanis apparatus. Levée de boucliers.

APPARATUS, a, um. Apprêté, préparé.

Apparata ad vulneris curationem medicamenta. Appareil ; *terme de Chirurgie.*

APPARERE. Apparoître, se rendre visible, revenir. Paroître, sembler.

APPARITIO, onis. Apparition. Vûë, découverte soudaine de choses, ou de personnes qu'on voit rarement. Apparition ; *terme de Liturgie.*

APPARITOR, oris. Appariteur ; Bédeau, Sergent. Huissier. Mandeur.

Apparitoris denunciatio scripto consignata. Commandement, Exploit.

Apparitorum officina. La Barriere des Sergens. *Apparitor vocatorius.* Huissier de la Chaine.

Saltuarius apparitor. Sergent travèrsier, fergent dangéreux ; *termes des Eaux & Forêts.*

APPARITORIUM, ii. Le lieu où les Appariteurs s'allemblooient.

APPARITURA, ra. Charge d'Huissier ; fonction de Sergent ; fergenterie.

APPELLARE. Appeller, nommer, déligner par le nom. Citer. Réclamer. Attcller, invoquer.

Appellare litteras. Epeller.

Appellare ad supremum judicem, ad superiori tribunal. Appeller, interjetter appel ; *terme de Palais.*

APPELLATIO, onis. Dénomination. L'action d'epeller les lettres. Appellation, réclamation, appel, & les choses qui en montres & revûës. Citation en jugement.

In absu dicendi juris ad regium superius tribunal appellatio. Appel comme d'abus.

Jus appellationis habere ad supremum senatum. Refforir au Parlement.

Vadantis ad alterum vadem appellatio. Contrefommation.

Appellationem à vadato fallum, alteri vadanti denunciare. Contrefommer.

Appellatio ad principem, ad opem ferendam. Clameur de Haro.

APPELLATIVUS, a, um. Appellatif ; *terme de Grammaire.*

APPELLATOR, oris. Appellant ; *terme de Palais.*

APPELLATORIUS, a, um. Qui concerne l'appellant, l'appellation.

APPELLATUS, a. Appellé. Qualité d'Appellé, à la Cour de la Chine.

APPELLATUS, a, um. Participe passif d'*Appellare.*

APPELLERE. Aborder, arriver, moüiller, prendre terre, furgir, atterrir, rendre le bord.

APPENDERE. Pendre, appendre, attacher quelque chose. Péser, biqueter ; *terme de Monnoie.*

APPENDICULA, la. Diminutif d'*Appendix.* Petit accéssoire, petit incident, &c.

APPENDIX, icis. Annexe. Ce qui est de la dépendance, & qui fait partie d'autre chose. Garniture. Accéssoire. Appanage. Appendice.

Appendix ædificii. Appentis.

APPENNAGIUM, ii. Appanage.

APPENSUS, a, um. Appendu, attaché ; qui pend, pendu.

APPENZELLA, a. Appenzel ; ville de Suisse.

APPETENDUS, a, um. Désirable, souhaitable, convoitable, concupiscible.

APPETENS, entis. Desireux, passionné, amoureux.

APPETENTER. Passionnément, ardemment, avec empressement.

APPETENTIA, a. Désir, envie, passion, ardeur.

Appetentium sui excitans. Appétissant ; qui réveille l'appétit.

APPETERE. Désirer, souhaiter, envier, convoiter. Appéter ; *terme dogmatique.* Ambitionner.

Appetens vit, facultas. Concupiscible, appétitif ; *termes de Morale.*

APPETIBILIS, le. Désirable, souhaitable.

APPETITIO. Voiez *Appetentia.*

APPETITUS, ûs. Appétit, désir, convoitise, envie, ardeur, passion, empressement.

APPETITUS, a, um. Désiré, envié, souhaité, convoité.

APPIANUM malum. Pomme d'api.

APPIAS, an plur. APPIADES. Appiades; Divinités dont les temples étoient proche des fontaines d'Appius.

APPICTUS, a, um. Participe passif d'*Appingere.* Ajoûté, joint ; *termes de Blason.*

APPIETAS, atis. Tout ce qui concernoit Appius.

APPINGERE, appegi, appictum. Ajoûter, joindre, attacher.

APPINGERE, appinxi, appictum. Peindre auprès, écrire auprès.

APPIUS, a, um. Appien. Qui appartient à Appius.

Appius via. La voïe Appienne.

APPLAUDERE. Applaudir, battre des mains.

APPLAUSOR, oris. Qui applaudit, flatteur, approbateur.

APPLAUSUS, ûs. Applaudissement, battement des mains. Acclamation. Félicitation.

APPLAUSUS, a, um. Applaudi, approuvé.

APPLICARE. Appliquer, mettre dessus, appuier. Poulser ; *terme de Danse sur cuir.*

APPLICANDUS, a, um. Applicable.

APPLICATIO, onis. Application.

APPLICATUS, a, um. Participe passif d'*Applicare*, & les mêmes significations.

APPLODERE. Voiez Applaudere.

APPLORARE. Pleurer auprès de quelqu'un, ou avec quelqu'un.

APPLOSUS, a, um. Jetté, brisé contre terre.

APPLUERE. Pleuvoir dessus.

APPLUMBARE. Plomber, fouder.

APPLUMBATURA, a. Plombure, foudure.

APPLUMBATUS, a, um. Plombé, foudé.

APPLUTUS, a, um. Lancé, décoché.

APPONERE. Appliquer, poser, mettre une chose sur une autre ; apposer. Apposer.

APPORRIGERE. Tendre, étendre auprès.

APPORTARE. Apporter. Amener.

APPORTATIO, onis. L'action d'apporter, de voiturer, de transporter. Apport, transport, voiture.

APPOSITE. Justement, fort juste, à point nommé.

APPOSITIO, onis. L'action de poser une chose sur une autre. Apposition ; *termes de Physique, & de Grammaire.*

APPOSITUM, ti. Epithète.

APPOSITUS, ûs. Position, application.

APPOSITUS, a, um. Apposé, appolté.

APPOTUS, a, um. Qui a bien bû.

APPRECARI. Prier. Invoquer.

Faustum diem & annum apprecari. Souhaiter le bon jour & la bonne année.

APPRECATUS, a, um. Qui a prié, qui a invoqué.

APPRECIARE. Prifer, apprécier, éftimer, évaluer.

APPRECIATUS, a, um. Prifé, éftimé, apprécié.

APPREHENDERE. Prendre, surprendre, saisir, appréhender ; *terme de Palais.*

APPREHENSIO, onis. Appréhenfion, prife, capture, faifie ; Main-mife; *terme de Coutume, & de Jurisprudence féodale.*

APPREHENSUS, a, um. Participe paſſif du verbe *Apprehendere.*

APPRESSUS, a, um. Participe paſſif d'*Apprimere*, & les mêmes fignifications.

APPRETIARE : & APPRETIATUS, a, um. Voiez *Appreciare, & Appretiatus, a, um.*

APPRIME. Fort bien, parfaitement, à merveille.

APPRIMERE. Preſſer, ſerrer contre.

APPRIMUS, a, um. Du premier rang, du premier ordre.

APPROBARE. Approuver, agréer, ratifier, recevoir, allouer ; autoriſer.

Ratum approbare. Entériner ; *terme de Palais.*

APPROBATIO, onis. Approbation, agrément, conſentement, avec ratification, bon témoignage.

Computationi approbatis. Allocation.

APPROBATOR, oris. Approbateur ; qui approuve, qui agrée, qui conſent, qui donne ſon ſuffrage.

Digitized by Google

APPROBATUS, a, um. Approuvé, agréé, ratifié, alloüé. Avoüé.

APPROBE. Fort bien, en perfection, à merveille.

APPROBRAMENTUM, ti. Opprobre, infamie, ignominie, affront.

APPROBUS, a, um. Très-sage, très-honnête ; rempli d'honneur, de probité.

APPROMISSOR, oris. Caution, garant, répondant, obligé.

APPROMITTERE. Cautionner, garantir, répondre, s'obliger.

APPRONARE. Se prosterner, se mettre à genoux.

APPROPERARE. Avancer, s'approcher.

APPROPERATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

APPROPINQUARE. Approcher, s'avancer.

APPROPINQUATIO, onis. Approche, proximité, voisinage.

APPROPIARE. Voïez *Appropinquare.*

APPULSUS, ûs. Abord, affluence. Abordane, amarage. Arrivane.

APPULSUS, a, um. Participe passif *d'Appellere.*

APRARIUS, a, um. De sanglier ; qui concerne le sanglier.

APRI, it. Voïez *Aper, ri.*

APRICARI. S'exposer au soleil, se tenir au soleil.

APRICATIO, onis. Exposition au soleil.

Cervi matutina aprication. Reflui ; *terme de Vénerie.*

APRICITAS, atis. Beau tems, tems serein.

APRICUS, a, um. Qui est exposé au soleil, & à l'abri du vent. Sain & net ; *terme de Marine.*

Aprico in loco. A découvert ; à l'air.

Aprica fauces. Abri, rade où l'on met les vaisseaux à couvert des vents. Cale, calangue.

APRILIS mensis. Le mois d'Avril.

APRILIS, ûs. D'Avril.

APRIMONASTERIUM, ti. Ebersheim, *ou* Ebers-munster, bourg d'Alsace.

APRINUS, a, um. De sanglier ; qui concerne le sanglier.

APRONIA, a. Brioine, coulevrée ; *plante.*

APROSITOS Insula S. Blandanii. Encubiérta ; Isle de l'Océan Atlantique.

APROXIS, is. De la natte.

APRUGNA, a. De la chair de sanglier.

APRUGNUS, a, um. De sanglier.

Aprugnum roſtrum. Boutoie. Le bout du groüin du sanglier.

Aprugni roſtri impreſſum ſolo veſtigium. Boutis ; *terme de Venerie.*

Aprugni dentes falcati. Broches. Défenses du sanglier.

APRUTIUM, ii. L'Abruzze, dans le Roiaume de Naples.

APRUTIUM, & APRUTINA Civitas, aujourd'hui *Theramum.* Voïez ce mot.

APSIS, idis. Voûte, areade. Disque, plat, assiette.

Apſides. Absides ; Papogée & le Périgée ; *termes d'Astronomie.*

APTA Julia, Apt ; ville de France, en Provence.

APTARE. Ajuster, accommoder, racommoder, agencer, appliquer.

APTATIO, onis. L'action d'ajuster, d'assortir, d'approprier. Habillage ; *terme de Cuisinier & de Rôtisſeur.*

APTATUS, a, um. Participe *d'Aptare.* Adapté, ajusté, & les autres significations de son verbe.

APTE, aptiùs, aſſime. Juste, justement, fort bien, conformément, à propos.

APTERA, APTERIA; APTERON, aujourd'hui *Paleocaſtrum, tri.* Palécastro, bourg de l'Isle de Candie.

APTITUDO, inis. Aptitude, capacité, disposition, facilité, justesse.

APTUS, a, um. Ajusté, assorti, approprié, juste, pertinent ; admissible, convenable. Commode, propre, facile, aisé, doux. Capable, habile.

Aptum facere. Habiliter.

APUA, a. Loche, *ou* Anchois ; *petit poiſſon.*

APUA, a. Aujourd'hui *Pons tremulus.* Pontremole ; petite ville des Etats de Toscane.

APUANI, orum. Liguriens. Les peuples de Pontremoli.

APUD. Chés, auprès, proche ; devant ; devers, par devers.

APULIA, a. La Poüille. L'Apoüille ; dans le Roïaume de Naples.

Apulia Dannia. La Capitanate.

APULIÆ, arum. Voïez *Meſſapia.*

APULUS, a, um. Qui est de la Poüille.

APUS, Apodis. L'oiſeau de paradis, grande hirondelle ; grand martinet, martin-pêcheur, Alérion, *ou* moutardier.

APUSIA, a. Abſence, privation, pérte.

APYRA, aujourd'hui *Phimza.* Voïez ce mot.

APYRINUS, a, um. Dont le noyau est tendre.

Apyrina mala. Grenades ; *fruit.*

APYROTHOS, & APYROTOS, i. Qui résiste au feu. Efcarboucle.

A Q

AQUA, ua. Eau ; *Element.*

Aqua potanter. Buveur d'eau. Hydropote.

Aqua ſtagnans. Eau morte.

Aquarie diverſipotenti adminiſtra aqua. Eau de départ, *terme de Monnoie.*

Aqua muſſa. Hydromel.

Aqua ex ſacchari arundinibus vi ignis extracta. Rum ; espéce d'eau-de-vie que l'on tire des cannes de sucre.

Aqua naphta. Eau de nasse, *ou* de naphe.

AQUA marina. Aigue-marine ; *pierre précieuſe.*

AQUA Sparſa. Languepersle ; en Auvergne.

AQUA Virginea. Fontana, *ou* Aqua di Trevi.

AQUÆ Auguſtæ. Dax, *ou* Dacqs, ville de France, en Gaïcogne.

AQUÆ, grani, ou Aquiſgranum. Aix-la-Chapelle ; ville Impériale dans le Duché de Juliers.

AQUÆ in Uſia, ou *Uſiæ.* Aix en Otte, *ou* en Otte ; ville en bourg de France dans le Sénonois.

AQUÆ Labodæ, aujourd'hui *Sacca.* Voïez ce mot.

AQUÆ Lupiæ. Voïez *Gnadalupia.*

AQUÆ Mattiacæ. Voïez *Viſbada.*

AQUÆ Meron. Houler-Panias ; petit lac de Judée.

AQUÆ mortuæ. Aigues-mortes ; dans le Languedoc.

AQUÆ S. Mediſi. Mion, bourg de France en Auvergne.

AQUÆ Sextiæ ; Aix ; Capitale de la Provence.

AQUÆ Tarbellicæ. Dax, *ou* Dacqs ; ville de France, en Gaïcogne.

AQUÆ Viterez. Oudewater ; petite ville des Provinces-Unies.

AQUÆ vocæ. Aigues-vives, en Touraine.

AQUABELLICIUM. Voïez *Waſſerbilichum.*

AQUÆDUCTUS, ûs. Aquéduc, canal, conduit, tuïau.

Aquaductui ad navit auxilium. Vitonnières, bitonnières, anguillers ; *termes de Marine.*

AQUÆMANALIS, ou AQUÆMANILE, is. Aiguiére, pot à Peau.

AQUALATUM, ti. Ygualada, bourg de la Catalogne.

AQUALICULUS, li. Le ventre. Auge à cochons.

AQUALICUS, a. Le ventre. Auge à cochons. Un gros boiau gras.

AQUALIS, is. Aiguiére, pot à Peau.

AQUARIA, æ. Qui puise de Peau.

AQUARI. Faire aigade, faire de l'eau ; *termes de Marine.* Faire provision d'eau. Mener boire, mener à l'abreuvoir.

AQUARIA, a. Yvoire ; bourg du Chablais, en Savoye.

AQUARIOLUM, li. Evier.

AQUARIOLUS, ola. Qui sert les femmes de débauche ; qui est attaché à leur service.

AQUARIUM, ii. Abreuvoir, réfervoir, évier, mare, égout. Timbre.

AQUARIUS, ii. Le Verſeau, *Signe du Zodiaque.*

AQUARIUS, a, um. Qui concérne l'eau. *Urceus aquarius.* Aiguiére ; pot à Peau.

Aquarius ſulcus. Canal. Creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.

AQUATICUS, a, um. Aquatique. Qui vit dans l'eau. Hydropique.

AQUATILIS, ile. Aquatile. Qui naît ou se nourrit dans l'eau.

AQUATIO, onis. Provision d'eau douce. Aiguade ; *terme de Marine.*

AQUATOR, oris. Qui fait provision d'eau. Qui va faire aiguade.

AQUATUS, a, um. Mélangé d'eau. Qui est clair comme de l'eau ; qui coule, Aqueux.

A R

ARA, æ. Autel.

Ara principi, primario. Maître Autel.

Ara ſummo in receſſu lignea compages impoſita cui tabernaculum obvertitur. Contretable ; *terme d'Architecture.*

Ara. Rochers, écueils, bancs de sable entre la Sardaigne & l'Afrique. Quais, levées, digues, môles.

ARABA, æ. Naſturce orientał ; *plante.*

ARABARCHES, æ. Intendant d'Arabie. Chef de Publicains.

ARABARCHIA, æ. Intendant d'Arabie. Place de Fermier Général.

ARABIA, a. Arabie ; *grande contrée d'Aſie.*

Arabia Petræa. L'Arabie Pétrée, dont Petra eſt la Capitale.

Arabia felix. Eudæmon. L'Arabie Heureuſe.

Arabia deſerta. L'Arabie Déſerte.

ARABICUS,

Digitized by Google

ARABICUS, a, um. Arabesque. Arabique. A la maniere des Arabes. Arabique ; *nom de Secte.* Arabique, *titre donné à l'Empereur Séuere.*
Arabicum idioma. Arabisme.
ARABILIS, ile. Labourable.
ARABO flumen. Le Rab, *ou* Raab ; riviere.
ARABO insula. L'Isle de Raab ; dans la riviere de ce nom, en Stirie.
ARABS, bis. Arabes ; *peuples d'Asie.* Avare, usurier. Cruel.
Arabi mulier. Arabesse.
ARACHUS, i. Vefre fauvage.
ARACIA, a. Figue blanche.
ARAEOMETRUM, i. Aræometre, *ou* Peſeliqueur, *instrument d'expériences phyſiques.*
ARAGONIA, a. Aragon ; *Roiaume en Eſpagne.*
ARAGONIUS, i. L'Aragon, fleuve d'Eſpagne.
ARANEA, a. Araignée ; *inſecte.* Toile d'araignée.
Sacculus aranearum plenus. Diſette d'argent. Impécuniosité.
ARANEOLUS, i. Petite araignée.
ARANEOSUS, a, um. Plein de toiles d'araignées. Qui concerne l'araignée.
ARANEUS, i. Araignée ; *poiſſon à coquille.*
ARAR, ris ; & *ARARIS, ris.* La Saone ; grande riviere de France.
ARARE. Labourer, cultiver la terre.
Rude ſolum arare. Défricher.
ARARIUM, tis. Araire ; *terme de Coutume.*
ARATIO, onis. Labourage, culture, labour.
Arationes. Terres en labour, champs cultivés.
ARATIUNCULA, la. Petit morceau de terre labourable.
ARATOR, ris. Laboureur.
Arator inculta terra. Défricheur.
ARATORIUS, a, um. De laboureur, de labourage.
ARATRARE. Labourer pour la ſeconde fois, biner, donner une ſeconde façon à la terre.
ARATRUM, tri. Charrué.
Solum quo in arando vel duo vel tres aratra acuparo poſſunt. Terre à deux, à trois charrois.
Aratri latus. Haye ; *terme de Laboureur.*
Aratro primum proſcindere. Déchaumer ; *terme d'Agriculture.*
Aratro viam publicam attingere, proſcindere. Empiéter ſur le grand chemin avec la charrué ; eſpeter ; *terme de Coutume.*
ARATURA, a. Labour, labourage, culture de la terre.
ARATUS, a, um. Labouré, cultivé.
ARAVIS, is. L'Erault, *ou* l'Errault, *ou* l'Airau ; riviere de France, dans le Languedoc.
ARAUSIO ; ARAUSIUM Cavarum ; ARAUSIONENSIS Civitas. Orange ; ville Capitale de la Principauté d'Orange.
ARAUSIONENSIS Principatus. La Principauté d'Orange.
ARAUSICANA arx. Le Fort d'Orange, dans le nouveau Pais-Bas, en l'Amérique Septentrionale.
ARAXES, is. Araxe ; *fleuve d'Arménie.*
ARAXEUS, a, um. De l'Araxe.
ARBA, ba. Rab, *ou* Arbe ; Iſle du Golfe de Venise.
ARBALISTA, tæ. Arbalête. Voiez *Balista.*
Arbaliſtæ ſpecies quindecim pedibus longa. Ribaudequin ; *terme de l'ancienne Milice.*
ARBALILICENSIS. Voiez *Herbalilicus.*
ARBALILICUM. Voiez *Herbaliſtrum.*
ARBELA. Voiez *Arbela.*
ARBELA, a. Arbeles ; ville d'Aſie.
ARBELLA, orum. Arbelles, ville d'Aſſyrie.
ARBILLA, a. Embonpoint ; graiſſe ; ſuif.
ARBITER, tri. Arbitre, arbitrateur, eſtimateur. Juge. Maître ſouverain. Médiateur, entremetteur ; appointeur, amiable compoſiteur. Auſtrégue ; *Juge en Allemagne.*
Tertius arbiter. Sur-arbitre.
Per arbitrum. Arbitralement, à l'amiable.
ARBITRA, æ. Femme juge ; arbitre.
ARBITRALIS, ale. Arbitral ; arbitraire.
ARBITRARE, & *ARBITRARI.* Croire, penſer, juger, s'imaginer.
ARBITRARIO. Arbitrairement, à ſon choix, à ſa volonté.
ARBITRARIUS, a, um. Arbitraire. Qui dépend de l'opinion, de l'eſtimation des hommes. Arbitral.
ARBITRATOR, oris. Arbitrateur, *ou* amiable compoſiteur.
ARBITRATUS, tûs. Arbitrage. V. *Arbitrium.*

ARBITRATUS, a, um. Arbitré, jugé par arbitre, vuidé par arbitrage.
ARBITRIUM, tris. Arbitre. Libre arbitre. Arbitrage. Jugement, volonté, diſcrétion, diſpoſition. Fantaiſie, mode ; gré. Liberté. Merci.
Bona alicujus arbitria permittere. Paſſer quelque choſe par compromis.
Pro arbitrio suo age omnia. Soiez le maître abſolu ; taillez, rognez comme il vous plaira.
Meliores ſua arbitria permittere. Laiſſer vivre les ſoldats à diſcrétion.
In alterius arbitrio poſita conditio ; alterius arbitrio ſubjecta condicio. Dépendance, ſujettion, inférioriré.
Ex alterius arbitrio. D'une maniére dépendante. Dépendamment.
ARBOR, oris. Arbre. Mât, arbre de moulin. Arbre de preſſoir. Bois.
Arbor cædua brevitatis. Arbre nain.
Arbor ex arbore. Arbre en mauvequin.
Arbor arboris ingenua inſita. Arbre ſur franc.
Arbor arbori ſylveſtri inſita. Enté ſur ſauvageon.
Arbor Judæ. Arbre de Judas. Argéran ; *mot Perſan.*
Arbor conſanguinitatis. Arbre généalogique.
ARBORARIUS, a, um. Branchier. Qui vole de branche en branche. Qui ſe plait parmi les arbres. Qui perche.
ARBORATOR, oris. Qui a ſoin des arbres, qui en plante ; Jardinier.
ARBOREA. Voiez *Orniſamum.*
ARBORENSIS Marchionatus, tis. Le Marquiſat d'Ordagne, dans l'Iſle de Sardaigne.
ARBORESCENS, entis. Boiſeux.
ARBORESCERE. Croitre en arbre, avoir la nature de l'arbre.
ARBORETUM, ti. Boſquet, pépinière, lieu planté d'arbres.
ARBOREUS Sinus. Voiez *Orniſamum Sinus.*
ARBORICI, orum. Arboriques ; *Peuples Chrétiens, ſous Clovis.*
ARBOS, oris. Arbre fruitier.
ARBUM. Voiez *Arba.*
ARBURGUM, gi. Voiez *Varburgum.*
ARBUSCULA, a. Arbriſſeau, ſous-arbriſſeau ; petit arbre, arbre nain.
ARBUSTARE. Planter des arbres.
ARBUSTATUS, a, um. Planté d'arbres.
Arbuſtate muro arbores. Eſpalier.
ARBUSTIVUS, a, um. Planté d'arbres.
ARBUSTULA. Voiez *Arbuſcula.*
ARBUSTUM, ti. Jardin, verger, pépinière, boſquet.
ARBUTEUS, a, um. D'arboiſier, *ou* d'arbouſier.
ARBUTUM, ti. Arbouſe, *ou* Arboiſe ; fruit de l'Arbouſier.
ARBUTUS, i. Arbouſier, *arbre.*
ARCA, æ. Arche. Coffre. Banque. L'Arche de Noé.
Arcarum opifex. Mallier. Coffretier. Bahutier.
Arca cumulata. Bahut.
Arca arcea. Arca argentaria. Coffre-fort.
In arcâ ſervare. Encaiſſer ; encoffrer.
Fornicis arca. Fourche, panache, pendentif ; *terme d'Architecture.*
ARCADES, dum. Arcadiens, les peuples d'Arcadie.
ARCADIA, æ. Arcadie, ancienne province du Péloponnéſe.
ARCADIA, æ. Arcadie ; nom de femme.
ARCADICUS, a, um. Arcadique ; qui dépend de l'Arcadie. C'eſt auſſi le nom d'une milice établie par Arcadius.
ARCADIUS, ri. Arcade ; nom propre d'homme. Arcadien ; qui eſt d'Arcadie.
ARCADISSA, æ. Arcadiſſe. La Spirnaxza, *ou* le Stromio, riviere de la Morée.
ARCANE, ou Arcanè. En ſecret, en particulier, ſecretement.
ARCANUM, i. Secret, myſtére.
ARCANUS, a, um. Secret, caché, impénétrable, inviſible, myſtérieux.
ARCARIUS, ii. Caiſſier, Banquier. Bahutier.
ARCAS, dis. Arcadien, qui eſt d'Arcadie.
ARCATUS, a, um. Courbé, fait en arc.
ARCELLA, æ. Petit coffre, malle, bahut. Berceau, treille.
ARCELLATUS, a, um. Fait en berceau.
ARCERA, æ. Brancard, litiére. Chariot caiſſon, fourtout.
ARCERE. Chaſſer, repouſſer, empêcher d'entrer. Mander, faire venir.

ARCESSERE. Mander, appeller, faire venir, envoier chercher.
ARCESSITOR, oris. Qui va querir, qui fait venir.
ARCESSITUS, a, um. Mandé, appellé. Mandé, forcé.
ARCESSITUS, tûs. Mandement, ordre de venir.
ARCHAICUS, a, um. Fait à l'antique, à l'ancienne mode. Gothique.
ARCHAISMUS, mi. Façon de parler imitée des ancient ; maniere de parler qui a vieilli, qui n'eſt plus d'uſage.
ARCHANGELICA, æ. Angelique de la grande eſpéce ; *plante.*
ARCHANGELOPOLIS, is. Archangel ; ville de Moſcovie.
ARCHANGELUS, i. Archange, prince des Anges.
ARCHETYPUM, & ARCHIETYPUS, i. Original, patron, modele. Parangon. Protetype. Protocolle. Matrice ; Pétalon général des poids & meſures. Archetype ; *terme de Philoſophie.*
Applicita architypo figuram delineare. Patronner ; *terme de Cartier.*
ARCHIETYPUS, a, um. Original.
Exemplar architypum. Manuſcrit. Copie, *en terme de Libraire.* Etalon.
Deſcripto exemplari architypo penitus, plane ſimulis. Copie figurée.
ARCHIACOLITHUS, thi. Archyacolithe ; *Dignité Eccléſiaſtique.*
ARCHIATER, tri ; & *ARCHIATRUS, tri.* La Nobleſſe comtoiſe.
Archiatri ou Comtes. Le premier Médecin du Roi.
Archiater, protomedicus vegis Perſarum. Akim-Bachi ; *terme de Relation.*
ARCHICAMERARIUS, ii. Archicamérier, *ou* Archichambellan ; Officier de l'Empire.
ARCHICANCELLARIUS, ii. Archichancelier ; Charge anciennement en uſage en France.
ARCHICANTOR, oris. Archichantre ; *Dignité Eccléſiaſtique.*
ARCHICAPELLANUS, i. Archichapelain. Titre que Pon donnoit autrefois au Grand Aumônier de France.
ARCHICHIRURGUS, i. Chirurgien Major.
ARCHICHORUS, i. Grand-Chantre.
ARCHICOMES, mis. Archicomte.
ARCHIDAPIFER, i. Archicuiſer tranchant. Archimaître-d'Hôtel, *ou* Grand-maître-d'Hôtel.
ARCHIDIACONATUS, tûs. Archidiaconat ; Office de l'Archidiacre.
ARCHIDIACONUS, i. Archidiacre, Supérieur Eccléſiaſtique dans une certaine partie du Diocéſe.
Diverſæ partes Archidiaconi viſitationi ſubjectæ. Archidiaconé.
ARCHIDUCATUS, tûs. Archiduché. Terre érigée ſous ce titre.
ARCHIDUCISSA, æ. Archiducheſſe.
ARCHIDUX, cis. Archiduc. Celui qui a une prééminence qui l'éléve au-deſſus des autres Ducs.
ARCHIEPISCOPALIS, ale. Archiépiſcopal. Qui regarde l'Archevêque.
ARCHIEPISCOPARI. Etre fait, *ou* facré Archevêque.
ARCHIEPISCOPATUS, tûs. Archiépiſcopat ; *Dignité Eccléſiaſtique.* Archevêché ; *terme de Géographie.*
ARCHIEPISCOPUS, i. Archevêque. Prélat métropolitain.
ARCHIERARCHUS, is. Archiérarque. Chef de la Hiérarchie. Chef de l'Egliſe.
ARCHIEUNUCHUS, i. Archieunuque. Chef des Eunuques.
ARCHIGALLUS, i. Archigalle, chef des Prêtres de Cybéle.
ARCHIGERON, ontis. Agent à la Cour d'un Prince.
ARCHIGRAPHUS, i. Cancellier, chef des Notaires.
ARCHIJUSTITIARIUS, ii. Grand Juſticier, en Angleterre.
ARCHILEVITA, æ. Archilévite, *ou* Archidiacre.
ARCHILIBRARIUS, i. Archi-Imprimeur.
ARCHILOCHIUS, a, um. Archilogue ; *terme de Poéſie.*
ARCHILOGOTETHA, æ. Chancelier ; Archichancelier.

Digitized by Google

ARCHIMAGIRUS, *i.* Chef de cuisine, maître Queux.

ARCHIMANDRITA, *æ.* Archimandrite. Abbé.

ARCHIMARESCHALIUS, *i.* Archimaréchal. Grand Maréchal de l'Empire.

ARCHIMIMUS, *i.* Archimime. Archi-bouffon, maître bouffon.

ARCHIMINISTER, *tri.* Premier Ministre.

ARCHIMONASTERIUM, *ii.* Archimonastère; titre de quelques Monastères célèbres.

ARCHINOTARIUS, *ii.* Archinotaire. Chef des Notaires, *ou* Secrétaire du Roi.

ARCHIOECONOMUS, *i.* Celui qui a l'inspection sur les Oeconomes.

ARCHIOENOCHUS, *chi.* Grand Echanson, grand Bouteillier.

ARCHIOTA, *æ.* Archiviste, qui a soin des Archives.

ARCHIPARAPHONISTA, *tæ.* Grand Chantre; Archiparaphoniste chez les Grecs.

ARCHIPATER, *tris.* Archipère. Archevêque.

ARCHIPELAGUS, *i.* Archipel, *ou* Archipélage; *terme de Géographie.*

ARCHIPERACITA, *æ.* Archipéracite, Officier dans les Académies Juives.

ARCHIPHORISTA, *æ.* Voïez *Archiparaphonista*, *æ.*

ARCHIPHYLAX, *acis.* Premier Garde, Chef des Gardients.

ARCHIPINCERNA, *æ.* Archiéchanson. Grand Echanson de l'Empire.

ARCHIPIRATA, *æ.* Chef de Corsaires, de pirates. Armateur.

ARCHIPOLITES, *itis.* Archevêque.

ARCHIPONTIFEX, *icis.* Archêque.

ARCHIPPOCOMUS, *i.* Grand-Ecuyer, Connétable.

ARCHIPPUS, *i. Idem.*

ARCHIPRÆSUL, *ulis.* Archevêque.

ARCHIPRESBYTER, *i.* Archiprêtre. Curé.

ARCHIPRESBYTERATUS, *ûs.* Archiprêtré. Dignité de l'Archiprêtre.

ARCHIPRIOR, *oris.* Archiprieur. Grand Maître de l'Ordre des Templiers.

ARCHISACERDOS, *otis.* Archiprêtre.

ARCHISCOLARIS, *ris*: & *Archischolus*, *i.* Ecolâtre.

ARCHISCRINIUS, *ii.* Trésorier d'une Eglise.

ARCHISENESCHALLUS, *i.* Archisénéchal, Grand Sénéchal, Grand Maître de la Maison du Prince.

ARCHISESCALUS. Voïez *Archisenescallus.*

ARCHISTRATEGUS, *gi.* Grand Maréchal; Généralissime; Connétable.

ARCHISUBDIACONUS, *i.* Archisoûdiacre.

ARCHISYNAGOGUS, *i.* Chef de la Synagogue.

ARCHITALASSIUS; *ii.* Amiral. Qui commande les armées navales.

ARCHITECTA, *æ.* Architecte.

ARCHITECTARI. Bâtir, conduire un bâtiment.

ARCHITECTATIO, *onis*: & *Architectio*, *onis.* Le travail de l'Architecte.

ARCHITECTO, *onis*: & *Architectus*, *onis.* Architecte.

ARCHITECTONICE, *es.* L'Architecture.

ARCHITECTONICUS, *a*, *um.* Ce qui concerne l'architecture.

ARCHITECTONOGRAPHIA, *æ.* Architectonographie. Déscription des Batiments.

ARCHITECTURA, *æ.* L'architecture.

Architectura militaris. La fortification; l'art de fortifier.

ARCHITECTUS, *i.* Architecte. Inventeur, conduit ur.

ARCHITELONES, *nis.* Chef des Publicains. Fermier Général.

ARCHITHALASSUS, *i.* Amiral; Charge d'Amiral, Pîtendance des Mers.

ARCHITHEORUS, *ri.* Intendant des Spectacles.

ARCHITHESAURARIUS, *ii.* Architrésorier, Grand Trésorier de l'Empire.

ARCHITRIA, *æ.* Cellule.

ARCHITRICLINUS, *i.* Maître d'Hôtel. Majordome.

ARCHITYPOGRAPHUS, *i.* Archi-Imprimeur.

ARCHIVUM, *ou ARCHIVUM*, *i.* Archives; le trésor des Chartres.

ARCHONTES, *tis.* Archonte, Magistrat d'Athenes.

Archontis dignitas. Archontat.

ARCHONTICI, *orum.* Archontiques, *Sectaires hérétiques.*

ARCHONTOPOLUS, *i.* Celui qui portoit l'épée devant l'Empereur. Connétable; Grand Ecuyer.

ARCHOS, *ou ARCHUS*, *chi.* Le Prince. Le premier.

ARCIFINALIS, *ale*: & *ARCIFINIUS*, *ii.* Champ borné par une montagne, une forêt, une riviere, un grand chemin.

ARCITENENS, *entis.* Qui tient un arc. Le Sagittaire; *signe du Zodiaque.*

ARCONTIUS, *ii.* Arcous, nom propre d'homme.

ARCTARE. Sêrrer, resserrer, retrécir, présser, étrangler.

ARCTATIO, *onis.* Resserrement, retrécissement.

ARCTATUS, *a*, *um.* Participe d'*Arctare.* Serré, resserré, retréci.

ARCTE, *arctius*, *arctissimè.* Etroitement, à l'étroit.

Arctus aliquem habere, *coercere.* Tenir de court, donner peu de liberté.

ARCTICUS, *a*, *um.* Arctique; *terme d'Astronomie.*

ARCTOPHILAX, *acis.* Bootes, *ou* le Bouvier; *Constellation.*

ARCTOS, *ûs.* L'Ourse; la grande & la petite Ou fe; *constellation du cercle Arctique.*

ARCUARIUS, *ii.* Arbure; *Etoile.*

ARCTUS, *a*, *um.* Etroit, ferré.

Arctus equus. Cheval effrac, *ou* étroit; *termes de Manege.*

ARCULA, *æ.* Arçon; *terme de Sellier.*

ARCUARE. Arquer, courber en arc. Baisser; *terme de Vigneron.*

ARCUARIUS, *ii.* Faiseur d'arcs.

ARCUARIUS, *a*, *um.* Qui contérne les arcs.

ARCUATIM. En forme d'arc.

ARCUATIO, *onis.* Coubûre, bombement, boûge.

ARCUATUS, *a*, *um.* Courbé en arc. Arqué; *terme de Manege.*

Fundum arcuatum. Cul de lampe, *terme d'Architecture & de Menuiserie.*

ARCUBALISTA, *æ.* Arbalête, espéce de serpent.

ARCUBALISTARIUS, *ii.* Arbalêtrier, qui tire de l'arbalête.

ARCUDIA, *æ.* Arcadie, *ou* Larcadia, *ou* Liconda; petite ville de Barbarie en Afrique.

ARCULA, *æ.* Petit coffre, coffret. Ecrain. Baguier.

Arcula armaria. Arcula divisa in cellulas capendis legenis comparatas. Cantine.

ARCULARIUS, *ii.* Qui fait des coffres, des caffettes. Layetier, Bahutier.

ARCUS, *ûs.* Arc, arcade, portique. Cintre. Portique de cercle. Arceau. Berceau. Bombement. Curvité. Boffage.

Arcus scapo infundi, Arbalête. Arc-à-jalet, Arcangelet.

Arcus integer. En plein cintre.

Arcus diminutus, *detumbatus.* Cintre furbaissé, *ou* en anfe de panier.

Arcus in acumen fastigiatus. Cintre furmonté.

Arcus inclinatus. Cintre rampant.

Arcus lignum frumdo desuper fornici accommodatur. Cintre, *Armatura*, en Italien.

Arcus decussatum trajectis. Croisées d'Ogives; *terme d'Architecture.*

Arcus majores, *primarii.* Doubleaux; *terme d'Architecture.*

Arcubus lignum frumdo desuper fornici accommodatum destruere, *evertere*, *tollere.* Décintrer; *terme de Maçonnerie.*

ARCUS Juliani. Arcüeil; village à une lieuë de Paris.

ARDAGNUS, *i.* Ardain, nom propre d'homme.

ARDEA, *æ.* Héron, *oiseau.*

Ardea stellaris. Butor, *oiseau.*

Ardea parva. Héronneau, petit héron.

ARDELICA, *æ*, aujourd'hui *Pescaria.* Voïez ce mot.

ARDELZO, *onis.* Empresſé, affairé, intriguant. Enhaté. Farafleur.

ARDENS, *entis.* Ardent, brûlant, fervent, véhément, paſſionné, épris. Flambant, *ancien mot.*

Ardentes. Ardens, les Académiciens de Naples.

ARDENTER. Ardemment, avec ardeur, avec passion. D'une manière chaude & vive, chaudement, paſſionnément.

ARDEOLA, *æ.* Petit Héron, Heronneau, *oiseau.* Aigrette; *oiseau.*

Ardeolarium aviarium. Héronière.

Ardeola alba muscarium. Bouquet, *ou* panache de plume. Aigrette.

ARDERE. Brûler, être en feu, être embrasſé, flamber.

Ardere nesciunt. Incombuſtible.

ARDESCERE. S'allumer, s'embraſer, brûler.

ARDINACHA, *æ.* Armagh, ville d'Irlande.

ARDOR, *oris.* Ardeur, grande chaleur. Embrâlement. Empreſſement.

Ardor animi. Paſſion, vivacité, fougue, emportement, fureur, furie, manie.

ARDOSIA, *æ. Carulus lapidis ſcidilis lamina.* Ardoſe, *ſorte de pierre.*

Ardoſia numerat lamina. Cartelette; *terme de Couvreur.*

Ardoſiarum lapidicina. Ardoiſière; carrière d'ardoiſe.

Ardoſia ſtratum. Foncière, couche, lit d'ardoiſe.

ARDUITU A. Voïez *Margantha.*

ARDUA, *æ.* Un Héron, *oiſeau.*

Ardua alba. Garzette, *oiſeau.*

ARDUENNA ſylva. La forêt d'Ardennet, *ou* les Ardennes.

ARDUITAS, *atis.* Elevation, éminence, hauteur, rondeur.

ARDUNNA, *æ.* Durenis, *ou* Ardotze; petite ville, ou bourg de l'Ecoſſe Septentrionale.

ARDUUS, *a*, *um.* Haut, élevé, roide, escarpé. Difficile, malaiſé, rude, penible, ingrat.

AREA, *æ.* Place publique, aire, grange. Sole. Etape. Plan, ſupe ficie plane. Cour. Cercle d'un parterre. Parade; *école de Galere.*

Area veſtibulum. Vrier area. Anti-cour. Avantcoue.

Area poſtica. Baſſe cour.

Area olitor. Terrafle, plate-forme.

Area ad congregandos milites apta. Place d'armes.

Area pigmentaria ſubalbi. Imprimure, enduit d'une toile pour ſervir aux Peintres.

Area ſuni. Le champ. *Terme de Blaſon.*

AREE, *æ.* Voïez *Odhæ.* C'eſt la même choſe.

AREALIS, *le.* Qui sert à la grange.

ARECA, *æ.* Faudel, fruit d'un Palmier qui porte auſſi ce nom.

ARÉDIUS, *ou ARIDIUS*, *ii.* Yrier, *ou* Yriez, nom propre d'homme.

ARED US. Voïez *AREGIUS.*

AREFACERE. Brûler. Brouir. Sécher, deſſécher, eſſoyer, eſſuïer.

AREGIUS, *ii.* Arige, *ou* Arey; nom propre d'homme.

ARELAS, *atis.* Arles, ville. Qui eſt d'Arles.

Arelatus.

ARELATE, *is.* Arles, ville de France en Provence.

ARELATENSIS, *enſe.* D'Arles.

ARELATUM. Voïez *Arelate.*

ARE MORICA. Voïez *Armorica.*

ARE MORICUS. Voïez *Armoricus.*

ARENA, *æ.* Sable, gravier, ſablon. *Arene*; Camp. *Arêne*; *terme de Philoſophie hermetique.*

Arena arida. Une greve.

Arena conſpergere. Sabler.

Arena, *ſignum ad certamen locus.* Champ clos, barriere.

Arena in obſidione ad ſervandos militet apta. Place d'armes.

Conjicium in arenâ. Conſeil pris ſur le champ.

Ad arena cumulet adhærefcere. S'engrener. Etre engravé. Etre enfablé.

Arenam ammandare, *jut.* France d'Arana; *terme uſité à Dole en Franche-Comté.*

ARENACEUS, *a*, *um.* Sablonneux, plein de ſable, de gravier.

ARENÆ Olimenſes. Les Sables d'Olonne.

ARENARIUM, *ii.* Mortier fait de chaux & de ſable. Couchis.

ARENARIUS, *a*, *um.* Sablonneux, graveleux. Couvert de ſable.

Arenaria foſſa, *fodina.* Sablière.

Arenaria molet. Bancs de ſable.

Arenaria. Ceux qui ſe battoient dans l'Arêne.

ARENATIO, *onis.* Crépiſſement, crépi, enduit d'une muraille, ravalement.

ARENATUM, *ti.* Mortier. Ciment.

Arenatus tectorius. Crépi, enduit, ourdi.

ARENATUS, *a*, *um.* Sablé, mêlé de ſable.

ARENIVAGUS, *a*, *um.* Qui erre dans les ſables,

Digitized by Google

ARENOSA Insula. L'Isle de sable dans la mer du Canada.

ARENOSUM Mare. La Mer de sable : les fabionnieres de l'Arabie Pétrée.

ARENOSUM promontorium. Le Cap de sable dans la Nouvelle France.

ARENOSUS, a, um. Graveleux, sablonneux ; plein de sable, de gravier.

ARENS, entis. Sec, aride, brûlant.

ARENULA, æ. Sablon, menu sable.

Arenula detergere. Sablonner.

Arenula propala. Sablonnier.

ARENULARIUS, ii. Arenula propala. Sablonnier.

AREOLA, æ. Petite Place. Aréole ; *terme d'Anatomie.*

Areola arenaria. Dos de carpe. Dos de bahut ; *terme de Jardinage.*

AREOPAGITA, æ. Aréopagite, Sénateur, Juge de l'Aréopage.

AREOPAGITES, a. Idem.

AREOPAGITICA Hilduini. Aréopagitique d'Hilduin. Histoire de S. Denis dont Hilduin fit l'Auteur.

AREOPAGUS, gi. Aréopage. Tribunal des Athéniens.

AREOTICUS, a, um. Aréotique. Qui ouvre les pores, & facilite la transpiration.

ARERE, & ARESCERE. Sécher, dessécher, faner, flétrir, ternir.

ARESTA, æ. Arête ; *terme de Botanique.*

ARESTA bracteis. Arête bractal ; *plante.*

ARESTUM, mot de la basse Latinité. Arrêt.

ARETAIOGUS, i. Qui fait des discours de morale. Diseur de bons mots, farceur, bouffon, tabarin.

ARETAS. Voïez *Lupula.* C'est la même chose.

ARETHUSA, æ. Aréthuse, fontaine en Sicile.

ARETHUSA, æ. Arethuse, ou Fornacuse, village de Syrie sous la Métropole d'Apamée.

ARETHUSA, aujourd'hui *Rendima.* Voïez ce mot.

AREVA, æ. Eréfma, ou Eléréna ; rivière d'Espagne.

AREZA. Voïez *Reffana.*

ARGÆUS, ou *ARGEUS, i.* Argée. Nom des figures de pierre que les Vestales jettoient tous les ans dans le Tibre.

ARGATILIS. Petit Martinet, Hirondelle ; *oiseau.*

ARGEI, ou *ARGEA.* Argées, figures de jone que les Vestales jettoient tous les ans dans le Tibre.

ARGEMA, æ. ARGEMA, atis. ARGEMON, onis. Taye, maille : tache qui vient sur l'œil.

ARGEMONE, ARGEMONIA. Argemone, espéce de pavot sauvage.

ARGENES, aujourd'hui *Orna.* Voïez ce mot.

ARGENTARIUS, ii. Argentier. Orfévre. Changeur. Banquier. Cambille.

ARGENTARIUS, a, um. D'argent. Qui contient de l'argent.

Argentaria. Banque.

Argentaria dissolutio. Banqueroute. Faillite.

Argentarium forum. La Bourse. Le Change. La Banque. La Place.

ARGENTARIUS, & Argentensi monti, aujourd'hui *Secusa montei.* Voïez ce dernier.

ARGENTATUS, a, um. Argenté.

ARGENTEA. Voïez *Plata.*

Argentea Insula. L'Isle de la Place, *ou* l'Isle d'argent au Pérou.

ARGENTEOLUS, a, um. D'argent, fait d'argent.

ARGENTEUS, a, um. Blanc & éclatant. Couleur d'argent. Argentin.

Vasa argentea. Argenterie.

ARGENTEUS Fluvius. La rivière de Paraguay, *ou* de la Plata en Amérique.

ARGENTIA. Voïez *Gorgonzola.* C'est la même chose.

ARGENTIFER, a, um : & ARGENTIFEX, icis. Qui porte de l'argent, qui produit de l'argent.

ARGENTIFICUS, a, um. Argentifique. *Terme d'Alchimie & de Philosophie hermetique.*

ARGENTIFODINÆ, ne. Mine d'argent.

ARGENTINA, æ. Strasbourg, ville de France dans la basse Alsace.

ARGENTINA. Voïez *Plata.*

ARGENTINA, ne. Argentine, herbe aux oyes, potentille ; *plante.*

ARGENTINUS, ni. Argentin, nom du Dieu qui préside à la Monnoie d'argent.

ARGENTORATUM, ti. Voïez *Argentina.*

ARGENTOSUS, a, um. Qui a de l'argent, ou il entre de l'argent, mêlé d'argent.

ARGENTUM, ti. Argent. *Metal.* Argenterie.

Argento obducere. Argenter.

Argentum Philosophorum. Argent des Philosophes ; *terme de la Science Hermetique.*

Argentum vivum. Argent mort, deniers oisifs. *Obolum argentum tollere.* Défargenter.

Argenti vivi mercurio massa. Pâte d'argent amalgamé avec du mercure. Pella ; *terme de Mine.*

ARGESTES ventus. Le Nord-Ouest en l'Océan : le Maestral ou Maestro en la Méditerranée.

ARGIA, æ. Argie, Argolide, païs du Péloponese.

ARGILLA, æ. Argille ; terre à potier, terre glaise, correis.

Argilla inducere. Glaiser.

Argillam subigere. Courroyer, préparer la terre glaise.

Argillam preparare, agitare, volutare, pinsere. Vouger ; *terme de Potier.*

Argilla fusoria. Potée ; terme de Fondeur.

ARGILLACEUS, a, um : & ARGILLOSUS, a, um. Argilleux, de la nature de l'argille.

Argillosa terra. Argille, terre glaise. Terre poiguë.

ARGIVUS, a, um. Argien, de la ville d'Argos. De l'Argolide.

ARGO. Argo, nom du fameux navire des Argonautes.

ARGOLICUS, a, um. Argolique ; qui est de l'Argolide.

ARGOLICUS Sinus. Le golfe Argolique, aujourd'hui le golfe de Napoli dans l'Archipel.

ARGOLIS, idis. Argolide, Païs & Roïaume du Péloponese.

ARGON, i. Joüeur de harpe.

ARGONAUTÆ, arum. Les Argonautes. Héros qui s'embarquérent dans le Navire *Argo.*

Argonauta sancti Nicolai. Argonautes de saint Nicolas. *Ordre Militaire.*

ARGOS, i. Bénévent, ville de la Poüille.

ARGOS Amphilochium. Voïez *Amphilochia.*

ARGOS Hippium. Voïez *Argi, orum.*

ARGOS Pelasgicum. Argo, ou Argos, ville du Péloponnese.

ARGUERE. Marquer, manifester, démontrer, découvrir. Reprendre, trouver à redire, pointiller, chicaner, argüer, blamer, désapprouver, condamner, contrôler, corriger, trouver à dire.

ARGUMENTARI. Argumenter, faire des arguments, tirer des conséquences. Syllogiser.

ARGUMENTATIO, onis. Argumentation, action de celui qui argumente, & la maniere de faire des arguments.

ARGUMENTOSUS, a, um. Rempli de raisons, d'arguments ; dont la matiére & le sujet sont d'une ample discussion.

ARGUMENTUM, ti. Argument ; *terme de Philosophie.* Question. Sujet ; Texte. Argument, le fondement, l'abregé d'une Histoire, d'une Comédie, d'un Chapitre. Matiére. Canevas. Champ. Enfeigne, titre, preuve, gage, témoignage.

Fictitium argumentum. Raisonnement qui porte à faux.

ARGUS, i. Argus, homme fabuleux.

ARGUTARE. Reprocher. Faire un bruit, un cliquetis.

ARGUTARI. Argumenter, subtiliser, jaser, plaisanter.

ARGUTATIO, onis. Le bruit, le craquement que fait un lit, une chaise.

ARGUTATOR, oris. Sophiste, Argumentateur. Diseur de bons mots. Raisonneur.

ARGUTE. Finement, subtilement, avec éfprit, délicatement, ingénieusement.

ARGUTI & arum. Petites subtilites d'éfprit, arguens sophistiques. Arguties.

ARGUTIOLA, æ. Petite pointe, petite subtilité.

ARGUTULUS, a, um. Diminutif d'*Argutus.* Pointillier, vétilleur, éplucheur.

ARGUTUS, a, um. Subtil, fin, délicat, délié, ingenieux, adroit, rusé, raffiné. Indiqué, démontré. Repris, convaincu.

ARGYRASPIDES, ii. Argyraspide. Qui a un bouclier d'argent, ou argenté.

ARGYRIPPA, pæ. Voïez *Argi.*

ARGYRITA, æ. Combat où il y a un prix.

ARGYRITES, æ. La marcalite de l'argent.

ARGYRODAMAS, antis. Pierre qui a la blancheur de l'argent.

ARGYROGNOMON, onis. Celui qui éprouve l'argent.

ARGYROGONIA, æ. Argyrogonie. *Terme de Philosophie Hermetique.* C'est ici fel argentifique, *ou* la pierre philosophale.

ARGYROPÆA, æ. Argyropée ; *terme de la Philosophie Hermetique.* C'est l'art de faire de l'argent

ARIA, æ. Aire, Ville en Arcois.

ARIADNE, ES. Ariadne, fille de Minos.

ARIALBINUM, i. Balle, ville de Suisse.

ARIANISMUS, i. Arianisme ; *Heresie.*

ARIANUS, a, um. Arien ; *Heretique.*

ARIDITAS, atis. Aridité, sécheresse, stérilité.

ARIDUUS. Voïez *Aregnus.*

ARIDULUS, a, um. Un peu sec.

ARIDUS, a, um. Aride, sec, maigre & stérile. Affez ; *terme de Coûtume.* Brouï, brûlé par la bruine.

Aridum malum. Une pomme cotonneuse.

Aridi fallitui. Broüilleurs.

Aridum pratum, in solo arido. Sécheron ; *terme d'Agriculture.*

ARIES, etis. Bélier, le mâle de la brebis. Bélier, Fauteuil ; *machine de Guerre.* Aries, *ou* le Bélier ; *signe du Zodiaque.*

Aries piscis. Mouton marin, *espéce de poisson.*

ARIETARE. Heurter, choquer. Bellier, se doguer.

ARIETARIUS, a, um. Qui concéme la machine de guerre, nommée Bélier.

ARIETATUS, a, um. Heurté. Frappé, choqué à la maniére dont les moutons se battent.

ARIETINUS, a, um. De bélier, de mouton.

ARIGIUS. Voïez *Aregnus.*

ARIOLATOR, oris. Qui donne des arrhes, des siretez, des nantissemens.

ARIMATHÆA, æ. Arimathie, Ville de Judée.

ARIMATHIA. Voïez *Arimathea.*

ARIMINUM, ni. Rimini, Ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.

ARIMINUS, ni. Voïez *Marechia.*

ARINCA, æ. Espéce de bled, Epeautre.

ARINIANUM, ni. Arignano, bourg situé dans le Patrimoine de S. Pierre en Italie.

ARIOLA, æ. Voïez *Haruspex.*

ARIOLARI. Voïez *Haruspicari.*

ARIOLUS, i. Voïez *Haruspex.*

ARIONA, aujourd'hui *Onella.* Voïez ce mot.

ARISTA, æ. La barbe qui vient aux épics, aux plumes.

ARISTARCHUS, i. Aristarque. Bon Prince.

Aristarchus, malefius censor. Critique, Censeur perpetuel.

ARISTOCRATIA, æ. Aristocratie. *Sorte de Gouvernement.*

ARISTOCRATICE. Aristocratiquement.

ARISTOCRATICUS, a, um. Aristocratique. Qui appartient à l'Aristocratie.

ARISTODEMOCRATIA, æ. Aristodémocratie. *Sorte de Gouvernement.*

ARISTODEMOCRATICUS, a, um. Aristodémocratique ; qui appartient à l'Aristodémocratie.

ARISTOTOCHIA, æ. Aristoloche, *plante.*

ARISTOPHORUM, ri. Porte-dîner. Servoir.

ARISTOTELES, is. Aristote, *Philosophe Grec.*

ARISTOTELICUS, a, um. Aristotelicien.

ARISTOTELIUS, a, um. Idem.

ARITENOIS, ii. Aritenoïde ; *terme d'Anatomie.*

ARITHMANTIA, æ. Arithmancie, l'art de deviner par les nombres.

ARITHMETICA, æ. Arithmétique, la science des nombres.

ARITHMETICE, es. Idem.

ARITHMETICE. Arithmétiquement.

ARITHMETICUS, i. Arithméticien.

ARITHMETICUS, a, um. Arithmétique, qui concéme l'Arithmétique.

Arithmetica nota. Chiffre.

ARITHMOLOGIA, æ. Idem.

ARITUDO. Voïez *Aridetas.*

ARLAPA, & ARLAPE. Erlaph, rivière d'Allemagne.

ARMA, orum. Armes.

Arma ad offendendum. Armes offensives.

Arma ad tegendum. Armes défensives.

Arma capere. S'armer, prendre les armes.

Armarum Fabri. Armuriers.

Digitized by Google

Ad arma venire. Etre prêt à se battre, joüer des couteaux.

Arma ponere, cessare. Quitter les armes, se faire déclarer, se déſarmer.

ARMACHA, æ. Armach, ville d'Irlande.

ARMADABATA. Voïez *Harmadabatha.*

ARMAMENTA, orum. Agrets, ou Agreils d'un vaiſſeau; apparaux; *termes de Marine.*

ARMAMENTARIUM, ii. Arſenal. Gardiennerie; *terme de Marine.*

Armamentarium Chirurgicum. Les inſtrumens de Chirurgie.

Armamentarium panis. Le Paillo; *terme de Marine.*

ARMAMENTARIUS, ii. Garde-magasin. Commiſſaire d'artillerie. Armurier.

ARMAMENTUM, ti. Armure, monture.

ARMANDUS, i. Armand, nom propre d'homme.

ARMARE. Armer, fournir des armes.

Equum armare. Barder un cheval.

ARMARIOLUM, i. Petite armoire, commode; cabinet.

ARMARIUM, ii. Armoire. Buffet. Cabinet.

Aliarii nomine armaria inſtruxit. Coffre d'Autel.

Organi muſici armarium. Cabinet d'orgue.

Armarium inſtruxit ſordida varia refertus materia ex quibus medicamenta confiuuntur. Droguier. Buffet d'un Naturaliſte curieux.

ARMATURA, æ. Armure, armé déffenſive. Armes; *terme de Charpenterie.* Harnois.

Equitum levis armaturæ præfectus ad tuendum militarem diſciplinam. Commiſſaire de la Cavalerie legere.

Equi armatura. Barde.

Gravioris armaturæ navis. Un vaiſſeau de haut-bord.

ARMATUS, a, um. Voïez *Armatura.*

ARMATUS, a, um. Armé.

Armatâ manu. A main-armée.

Centum millia armatorum. Une armée de cent mille combattans.

Armatorum caterva, manus, cohors, centuria, manipulus. Compagnie.

ARMENIA, æ. L'Armenie, en Aſie.

Armenia Turcica. La Turcomanie, en Aſie.

ARMENIACA, æ. Abricotier.

ARMENIACENSIS Comitatus. Armagnac, en Gaſcogne.

ARMENICUS, ARMENIACUS, a, um. Arménique.

Armeniacum malum. Abricot.

Armeniaca pruna. Abricotier.

Armeniaca lapis. Armenienne. Verd d'azur.

Armeniaca terra. Arſénic rouge.

ARMENTALIS, ale. Qui concerne les troupeaux, les haras, le gros bétail.

ARMENTARIÆ, arum. Armentiéres, ville des Païs-Bas.

ARMENTARIUS, a, um. De troupeau, de haras.

ARMENTARIUS, ii. Bouvier, Vacher, Pâtre de gros bétail.

ARMENTINUS, a, um. De gros bétail. De haras. De harde; *terme de Vénerie.*

ARMENTITIUS, a, um. Voïez *Armentalis, alc.*

ARMENTOSUS, a, um. Abondant en gros bétail, en troupeaux.

ARMENTUM, ti. Troupeau. Bande. Haras de chevaux.

ARMENUS, a, um. Arménien.

ARMIDOCTOR, & ARMIDUCTOR, is. Qui conduit les ſoldats, qui les inſtruit, qui leur fait faire l'éxércice.

ARMIFER, a, um. Qui porte les armes.

Armifer Regius. Le Porte-arquebuſe du Roi.

ARMIGER, ri. Qui porte les armes. Ecuyer.

ARMIGER, a, um. Qui porte les armes, armé, portant les armes.

ARMILLA, æ. Braſſelet. Frette, virole, anneau de fer.

Armilla ferrea. Happe d'eſſieu de caroſſe.

ARMILLARIS, are. Armillaire; *terme d'Aſtronomie.*

ARMILLATUS, a, um. Qui porte un braſſelet, un collier.

ARMILLE, lis. Magazin de ruſes, de fourberies. L'intrigue, le pot aux roſes.

ARMILLUM, li. Vaſe à mettre le vin que Pon offroit aux ſacrifices.

ARMILUSTRIUM, ii. Armiluſtrie. *Fête des anciens Romains.*

ARMININI, orum. Arminiens, *Sectaires.*

ARMINIANISMUS, i. Arminianiſme, *Secte.*

ARMIPOTENS, tis. Puiſſant en armes, puiſſant en guerre, belliqueux, conquérant.

ARMISCARA. Voïez *Harmiſcara.*

ARMISONUS, i. Qui fait du bruit, qui fait un cliquetis d'armes.

ARMISTITIUM, ii. Tréve, ſuſpenſion d'armes.

ARMONIACUM gummi. Ammoniac.

Armoniacum ſal. Sel Armoniac.

ARMORACIUM, ii. Rave ſauvage.

ARMORICA, æ. Armorique, ancienne contrée des Gaules. Aujourd'hui la Bretagne, Province de France.

ARMORICUS, a, um. Armoricain, nom des anciens habitans de la Bretagne. Armorique. Breton.

ARMOZA, & ARMOZUS, aujourd'hui *Ormuſum.* Voïez ce mot.

ARMOS, i. L'Epaule, le haut de l'épaule, le palleon. L'armon d'un caroſſe.

Arnaut cercommis. Foüillet; *terme de Vénerie.*

ARMUZIA, aujourd'hui *Ormuſium.* Voïez ce mot.

ARMUSIANUS ſinus. Le Golfe d'Ormus, qui fait partie de la Mer Arabique.

ARMUZUM extremum. Le Cap d'Ormut, au couchant de l'Iſle d'Ormus.

ARNA, æ. Brebis.

ARNARIUS, ii. Peau d'agneau. Sorte de vêtement de jeune fille.

ARNALDISTA, æ. Arnaldiſte, Diſciple ou Sectateur d'Arnauld de Breſſe. Janſeniſte.

ARNALDUS, i. Arnaud, ou Renaut, nom propre d'homme.

ARNAPA. Voïez *Harnadiqui.*

ARNOLDUS, i. Arnoul, Arnaud; nom propre d'homme.

ARNON. Arnon, *rivière.*

ARNULPHUS, i. Arnoult, nom propre d'homme.

AROANNA, æ. L'Ouaine, petite rivière de France.

AROE, aujourd'hui *Patra.* Voïez ce mot.

ARON. Aroer, ville bâtie ſur le torrent d'Arnon.

AROMA, tis. Aromat. Drogue, plante, ou compoſition odoriférante. Epice. Epicerie. Parfum.

Aromatibus condire. Aromatiſer. Embaûmer. Epicer.

AROMATA promantorium, aujourd'hui *Guadaſufum caput.* Voïez ce mot.

AROMATARIUS, ii. L'arſumeur, Epicier, Droguiſte.

AROMATARIUS, a, um. De parfumeur, de parfums; de Droguiſte, de drogues; d'Epicier, d'épicerie.

AROMATICUS, a, um. Aromatique, d'aromat, de parfum, d'épices.

AROMATITES, æ. Liqueur, hypocras, ratafia.

AROMATIZARE. Donner de l'odeur, parfumer, ſentir bon.

ARONISTA, æ. Aroniſte, Prêtre des Samaritains.

AROSIA. Voïez *Weſtera ſilva.*

AROTIÆ, arum. Valets Syracuſains; Eſclaves de Syracuſe.

ARPAGUS, gi. Arpage. Enfant mort au berceau.

ARPI, orum. Arpi, ou Sarpi, ancienne ville de la Poüille.

ARQUATA, æ. Courlis, ou Corlieu; *oiſeau.*

ARQUATUS, a, um. Courbé, plié en arc, voûté.

ARQUUS, i. L'Iris, ou Parc-en-ciel.

ARRECTARIA, orum. Jambages de porte. Montans d'une machine.

ARRECTARIUS, a, um. Qui eſt debout. Qui ſert à lever. Monrant.

Vons arrectarius. Pont levis.

Arrectarium inſtrumentum. Redreſſoir; *terme de Potier d'étain.*

Arrectarius explicii cochlea machina. Vérrin.

Arrectarius ſuuis. Verboquet, *terme de Maçonnerie.*

ARRECTUS, a, um. Dreſſé, droit, élevé, cabré.

ARREPERE. Ramper, ſe trainer, grimper.

ARREPHORIA, orum. Arrephories, nom d'une fête chés les Anciens.

ARREPTARE. Voïez *Reptare.*

ARREPTUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Arripere.*

ARRESTUM, i. Arrêt, jugement.

Arreſtorum adverſaria. Le diſpoſitif, le dictum des Arrêts, des Sentences.

ARRHA, æ. Arrhes, étres; denier à Dieu.

Pronuntiatio ut conarsa emptionis per arrhamimitus & affirmatus. Errement de blé & de vin.

ARRHABO, onis. Arrhes, denier à Dieu, étres. Gage, aſſurance, étage.

ARRIDERE. Rire, ſoûrire. Agréer, plaire.

ARRIGARE. Mettre ordre à ſes affaires, les arranger. Diſpoſer de ſon bien pendant une maladie.

ARRIGERE. Dreſſer, élever, redreſſer, relever.

Velut arrigere. Se cabrer.

ARRIPERE. Empaigner, ſaiſir, prendre de force, arracher, tirer, emporter, ôter avec effort, exaorquer.

Temere arripere. Croire de léger. Gober.

Arripere unguibus. Agripper.

ARRISIO, onis. Ris, ſoûris.

ARRISOR, oris. Qui rit, qui ſoûrit, qui applaudit, qui favoriſe.

ARRODERE. Ronger autour; miner, ruiner peu à peu, manger, éroquer.

ARROGANS, antis. Arrogant, ſuperbe, fier, inſolent, altier, glorieux, orgueilleux, rogue, préſomptueux, qui ſe donne des airs, haut à la main. Morguant. Olibrius.

ARROGANTER. Arrogamment, inſolemment, ſuffiſamment, avec orgueil, du haut en bas.

ARROGANTIA, æ. Arrogance, orgueil, fierté, ſuffiſance, préſomption, ſuperbe, airs. Elevement.

ARROGARE. S'arroger, s'attribuer, ſe diſpenſer.

Multum ſibi arrogare. Se donner des airs, s'en faire accroire, s'enorgueillir, s'émanciper, s'échaper, toucher gros.

ARROGATIO, onis. Adoption d'un fils de famille.

ARROSOR, oris. Qui ronge tout autour. Parafite, écornifleur.

ARROSUS, a, um. Ronpé tout autour.

ARRUGIA, æ. Conduit, canal dans les mines, pour l'écoulement des eaux. Chemins ſoûterrains.

ARS, artis. Art, ſcience, adreſſe, induſtrie, intrigue. Métier, vocation.

Arte ſalua. Artificiel.

Artes liberales. Les arts libéraux.

Artes humiles, vulgares, ſordida. Les arts méchaniques.

Artium magiſter. Maître ès Arts.

Artis magiſter. Maître de Parc; excellent homme.

Artis ſpecimen. Chef d'œuvre.

Ars angelica. Art angélique; *ſuperſtition.*

Ars notoria. Art notoire, *ou* art S. Paul; *ſuperſtition.*

Ars S. Anſelmi. Art S. Anſelme; *ſuperſtition.*

Ars innocens & ingenioſa ſtupenda patrandi. Magie blanche.

Ars quæſtus adhibere. Ruſer, fineſſer.

Clandeſtinarium machinatrix artium. Intrigueuſe, entremetteuſe.

Male artes. Tromperie, filouterie, eſcroquerie, tour de ſoupleſſe.

ARSACIA, æ. Cathin, ville de Perſe.

ARSACIDÆ, arum. Arſacides; les deſcendans d'Arſaces Roi des Parthes.

ARSACIDES, dum. Arſacides; les deſcendans d'Arſaces Roi des Parthes.

ARSELLA, le. Pavot ſauvage; *plante.*

ARSENICUM, i. Arſénic; *minéral.*

ARSENOTHELTS. Arſénothélie, Hermaphrodite.

ARSES. Sorte de mandragore.

ARSIS, is. Elévation de la première ſillabe du pied d'un vers latin.

ARTA, æ. Arta, ou Larta; ville Capitale de la province de Larta, en Gréce.

ARTABA, æ. Arrabe, méſure des Egyptiens.

ARTABRUM promontorium. Aujourd'hui *Finiſterra promontorium.* Voïez ce mot.

ARTATUS, a, um. Qui a la connoiſſance des arts, qui les entend, qui les poſſede.

ARTEMISIA, æ. Armoiſe, *ou* Matricaire; *plante.*

ARTEMISIUM promontorium. Aujourd'hui *Martinum Caput.* Voïez ce mot.

ARTEMITA, tæ. Aujourd'hui *Palmyrida.* Voïez ce mot.

ARTEMITA, ou ARTEMIDITA. Voïez *Vana & Vaſtana.*

Digitized by Google

ARTEMON, onis. Mouffe, épagon, arrénon; *termes de Mécanique.* Artimon, papaſſe ou paſſi, bonettes; *termes de Marine.*

ARTERIA, æ. Veine, artére, vaiſſeau.

Arteria magna, pulſus, palſatio. Le pouls, le battement de l'artére.

ARTERIACE, es. Remede pour guérir le mal des artéres.

ARTERIACUS, a, um: & *ARTERIALIS, ale.* D'artére, qui concérne les artéres.

ARTERICUS, a, um. Gouteux, qui a la goute.

ARTESIA, æ. L'Artois, province des Païs-Bas Catholiques.

ARTHRITICUS; articulari morbo laborans. Un gouteux.

ARTHRITIS, idis. La goute.

ARTICULARE. Articuler, prononcer, parler diſtinctement.

ARTICULAMENTUM, ti. Article, jointure des os.

ARTICULARIS, is. Primevére; *plante.*

ARTICULARIS, are. Articulaire, qui concérne les jointures.

Morbus articularis. La goute.

ARTICULARIUS, a, um. Idem.

ARTICULATE. Diſtinctement, nettement, clairement.

ARTICULATIM. Diſtinctement, méthodiquement, par articles. Par piéces, par morceaux.

ARTICULATIO, onis. Articulation, l'endroit qui ſert à plier deux choſes étroitement liées ensemble.

ARTICULATUS, a, um. Marqué, prononcé; articulé; *termes de Peinture.* Articulé, *terme de Botanique.*

ARTICULOSUS, a, um. Noueux, plein de nœuds.

ARTICULUS, li. Article; la jointure des os du corps humain. Arthroſe; *terme d'Anatomie.* Article; *terme de Grammaire.* Articulation; *terme de Botanique.*

In articulo mortis. A l'article de la mort, à l'extrémité, ſur le point de mourir.

Equus altis articulis; depreſſis articulis. Cheval haut joinné. Cheval court joinné.

ARTIFEX, icis. Artiſan Ouvrier qui travaille aux arts mécaniques. Compagnon façonnier.

Artifex nudus. Le Créateur.

Perfimi, gnatus, dolus artifex. Un homme entendu dans ſon métier.

Artifex rudis, imperitus. Maçon, manœuvre, maſſacre, tâcheron; *termes de mépris.*

Fortuna ſuæ artifex. Artiſan de ſa fortune.

Dii artifex. Calomniateur; l'inventeur d'une calomnie.

ARTIFICIALIS, ale. Artificiel; qui ſe fait par art, & ne vient pas naturellement.

ARTIFICIALITER, & ARTIFICIOSE. Artificiellement, par art, artifiement, induſtrieuſement.

ARTIFICINA, æ. Atelier, chantier, boutique d'artiſan.

ARTIFICIOSUS, a, um. Fait avec art. Artiſte. Induſtrieux. Méthodique.

Ignis artificioſus. Feu d'artifice.

ARTIFICIUM, ii. Artifice, adreſſe, induſtrie, ſubtilité, précaution, ruſe. Art, métier, méthode.

Simulationis artificium. Hypocriſie. Comédie.

ARTITUS, a, um. Voïez *Artatus, a, um.*

ARTOCOPIUM, ii. Boulangerie, panneterie.

ARTOCOPUS, pi. Boulanger, panetier.

ARTOCREAS, atis. Pâté.

Artocreas vitulinum. Pâté de godiveau, ou de bécaille.

Artocreas diſſolvere. Ouvrir, entamer un pâté.

Artocreas ſpargere. Diſtribuer.

ARTOGANUS, ni. Gauffre, beignet, échaudé; pâtiſſerie, friandiſe.

Artolaganus ſaccareus & amygdalinus. Macaron, maſſepain.

ARTOPTA, æ. Huche, patirin. Four portatif. Epêdre de tourtiére, où l'on faiſoit cuire le pain.

ARTOTYRITES. Artotyrites, nom de Secte.

ARTRARE. Labourer une terre déja enſemencée.

ARTRODIA, æ. Artrodie; *terme d'Anatomie.*

ARTUA, um. Les jointures des membres.

ARTUARE. Tailler en piéces, mettre par morceaux, hacher, décher membre à membre.

ARTUOSUS, a, um. Membru, vigoureux.

ARTUS, uum. Les jointures des membres. Les membres, les parties du corps.

ARTUS, a, um. Voïez *Ardus, a, um.*

ARTZIBURIUS, ii. Artzibure; *terme de Liturgie.* Meſſager.

ARVALIA, ium. Fêtes, ſacrifices faits pour la proſpérité des biens de la térre.

ARVALIS; is. Arvale, celui qui faiſoit les ſacrifices pour les biens de la térre.

ARUENNA. Voïez *Arvenna.*

ARVERNA, æ; ARVERNÆ, arum: & *ARVERNIA, æ.* Auvérgne, province de France. Clérmont, ville Capitale d'Auvérgne.

ARVERNUS, a, um. Auvérgnat. Qui eſt d'Auvérgne.

Arvernæ, ou Arvernæ Civitas. Clérmont, ville de France, Capitale de l'Auvérgne.

Arvernum vinum. Auvérnas. Vin de Cérneau.

ARVIGA, æ. Bélier, mouton qui a des cornes.

ARVIGNUS, a, um. Qui couchérne les béliers.

ARVINA, æ. Le gras du lard.

ARVIS, ignis. Victime qui avoit des cornes.

ARVISIUM vinum. Malvoiſie. Vin Grec, ou de Candie.

ARVISIUS mons. Marviſia, ou Almiſa, nom d'une montagne & d'un cap de l'Iſle de Chio, dans l'Archipel.

ARULA, æ. Petit autel. Petit foïer, rérhaut, gril. Sillon, petit ſolcil.

ARUM, ri. Arum, *plante.*

Arum vulgare non maculatum. Pié de veau, *plante.*

ARUNCULA Major. Terme de l'art Hérmétique. La matiere de la pierre des Sages.

ARUNCUS, i. La barbe d'une chévre.

ARUNDA, æ. Ronda; petite ville de la Grenade, en Eſpagne.

ARUNDIFER, a, um. Qui porte des roſeaux, ou il y a des roſeaux.

ARUNDINEUS, a, um. Fait en roſeau, ſemblable aux roſeaux.

ARUNDINEUM, ti. Lieu planté de cannes, de roſeaux. Canaïe.

ARUNDINOSUS, a, um. De cannes, de roſeaux.

ARUNDINOSUS, a, um. Fértile en roſeaux, abondant en roſeaux.

ARUNDO, inis. Roſeau, canne. Chalumeau, flûte.

Arundo perpetua Madagaſcarenſis. Ouvave, eſpéce de roſeau à pluſieurs nœuds.

Ex arundinibus ſeptum. Bordigue; *terme de Marine.*

ARUNDULATIO, onis. L'action d'échalaſſer une vigne; l'action d'étaier les branches des arbres.

ARUNTINA, æ. Arondel, ou Arundel, ville de la province de Suſſex, en Angletérre.

ARUSPEX, icis. Devin; Aruſpice, ſacrificateur Romain.

ARUSPICINA, æ. Aruſpicine. La ſcience des Aruſpices.

ARUSPICIRE. Deviner, prédire l'avenir par l'inſpection des entrailles des victimes.

ARUSPICUS, ci, vi. Aruſpice.

ARVUM, i. Terre labourable. Champ; Térroir. Térre en jachére. Embleure, gagnages; *termes d'Agriculture.*

ARX, arcis. Citadelle, Forteresſe, Fort, Place forcible, Temple, Chapelle, réfuge, aſile.

Arx ipſa. Le corps de la place.

ARX Andronna. Voïez *S. Andrea arx.*

ARX Anſtruna. Zuydſchans, Fort du Brabant Hollandois.

ARX Belgica. Le Fort Belgique, dans l'Iſle de Néra, l'une des Moluques.

ARX Britannica. Huyt-te Bretten, ou Huyt-te Britten, Château en Hollande.

ARX Cambaia. Le Fort de l'Echuſe, Forteresſe de France, ſur le Rhône.

ARX Delphina. Le Fort Dauphin, dans l'Iſle de Madagaſcar.

ARX Fontana. Le Fort de Fuentes, dans le Duché de Milan.

ARX Gueldrica. Le Fort de Gueldre, dans la preſqu'Iſle de l'Inde.

ARX Imperialis. Rocca Imperiale, bourg de la Calabre ultérieure, au Royaume de Naples.

ARX longi agri. Voïez *Arx nova.*

ARX Ludovicea. Le Fort-Loüis, dans une petite Iſle du Rhin.

ARX Mauriciana. Le Fort Maurice, dans l'Iſle de Machian, l'une des Moluques.

ARX Naſſovia, ou Naſſaviana. Le Fort de Naſſau, dans le Brabant.

ARX Nova. Niwchans, ou Langed-ackers-ſchans, Fort ſitué dans la Seigneurie de Groningue.

ARX Philippica. Le Fort Philippe, dans le Comté d'Oye, en Picardie.

ARX Regia. Le Fort Royal, dans la Martinique.

ARX Reida. Reide-ſchans, Fort ſitué en Hollande.

ARX Trinitatis. Le Fort de la Trinité, dans la Podolie.

ARX Urbana. Forte Urbano, ou Urbanet, Fort du Bolonois, en Italie.

ARIMAGDUS. Aujourd'hui Sequanus fluvius. Voïez ce dernier.

ARITMUS, ri. Qui ne garde ni regle ni meſure; qui eſt dans le déſordre.

ARZERUM. Voïez *Erzerum.*

A S

AS, aſſis. L'As Romain. La livre Romaine. Un tout, une choſe entiére, la totalité. Succeſſion, hérédité entiére. Monnoïe; un ſou.

Aſſis franciſcus. Un ſol. Un dounain.

Aſſem quadrante. Frelampez, menue monnoïe.

Aſſis ſeſtia pars. Partie, petite monnoïe.

AS, ou ASA, æ. As, ou Aſh; Dieu des peuples Septentrionaux.

ASA. Voïez *As.*

ASA fœtida. Voïez *Aſſa fœtida.*

ASABORUM promontorium. Aujourd'hui *Maſandanum promontorium.*

ASAPHIQUUS, ici. Voïez *S. Aſaphi ſanum.*

ASAPPI. Aſappe, troupe auxiliaire, chez les Turcs. Habillé à la Perſienne.

ASARINA, æ. Aſarine, *plante.*

ASAROTA, æum Plancher fort noir, & fort lec. Plancher de marqueterie.

ASARUM, ri. Aſarum, nard ſauvage. Cabaret, *plante.*

ASBESTINUM, i. Aſbeſte, *Matiére incombuſtible.*

ASBESTINUS, a, um. Qui eſt incombuſtible.

ASBESTOS, i. Sorte de pierre inflammable.

ASCALABOTES, æ. Tarentule, *animal venéneux.*

ASCALANDRA, æ. Salandra, petite ville de la Lucanie.

ASCALANDRUS, i. La Salandra, ou la Salandrella, riviére du Roïaume de Naples.

ASCALON, & ASCALO. Aſcalon, ville de la Paleſtine; aujourd'hui Scalona.

ASCALONIA, æ. Echalotte.

ASCALONITA, & ASCALONITES. Aſcalonite. Qui eſt d'Aſcalon.

ASCARIDES. Vermine.

ASCENDENS, tis. S'élevant, montant.

Imago Chriſti in cœlum Aſcendentis. Une image de l'Aſcenſion.

Annus verſarius dies Chriſti in cœlum Aſcendentis. La Fête de l'Aſcenſion.

ASCENDERE. Monter, grimper, s'élever, parvenir.

ASCENSIO, onis. Aſcenſion. Elevation.

Aſcenſio Inſula. L'Aſcenſion, *Iſle.*

ASCENSOR, ris. Qui monte. Cavalier.

ASCENSUS, ſus. Elévation. La Fête de l'Aſcenſion. Aſcenſion; aſcendant; *termes d'Aſtronomie.* Montagne, action de ce qui monte.

Aſcenſus in navem. Embarquement.

ASCENSUS, a, um. Participe d'*Aſcendere.* Monté, élevé, grimpé, &c.

ASCETA, & ASCETES. Aſcete, éxercé à la vértu. Moine. Religieux & Religieuſe.

Indicus aſcetes. Gingue, Derviche, fakir Indien.

ASCETERIUM, ii. Lieu d'éxercice, Monaſtére.

ASCETICUS, a, um. Aſcétique; *terme de dévotion.*

ASCHERLEBA. Aſcherslében, *ou* Gaderslében, ville du Cércle de la Haute Saxe, en Allemagne.

ASCIA, æ. Hache, coignée, doloire.

Aſcia minor. Aiſcette, aiſceau.

Aſcia incurva. Erminette, ou Hérminette.

Aſcia biſida. Pétarasse; *terme de Marine.*

ASCIARE. Doler. Hacher, couper avec la coignée.

ASCIATUS, a, um. Doté, applani. Haché avec la coignée.

ASCICULA, æ. Hachetta, hachereau, éſſette, hérminette.

ASCICERE. Prendre, pratiquer, mettre

Digitized by Google

en usage. S'attribuer, s'arroger. Introduire, allocier.

ASCITITIUS, a, um : & ASCITUS, a, um. Ajoûté, postiche, etranger, introduit, admis, interus.

ASCIUS, a. um. Qui est sans ombre.

ASCLEPIADÆUS, a, um. Asclépiade ; *terme de Poesie.*

ASCLEPIAS, adis. Asclépias, ou Dompte-venin ; *plante.*

ASCITES, æ. Enflure, c'spéce d'hydropisie.

ASCOLIA, orum. Les Asciolies, fêtes à l'honneur de Bacchus.

ASCOPERA, æ. Beface de voiageur. Flacon, mesure à mesurer le vin.

ASCRIBERE. Inscrire, agréger, joindre, associer, unir, attribuer, attacher. Apostiller.

ASCRIPTIO, onis. Agrégation, reception. Apostille.

ASCRIPTITIUS, a, um. Elu, choisi, inscrit, associé, joint, enregistré, enrollé.

ASCRIPTOR, oris. Teneur de livres. Qui enregistre. Partie intervenante ; *terme de Palais.*

ASCRIPTUS, a, um. Agregé, inscrit, reçû, attaché, attribué. Apostillé.

ASECRETA, æ. Mot de la basse latinité. Secretaire. Apocrisiaire.

ASELLA, æ. Petite ânesse.

ASELLUS, li. Anon, bourriquet. Cloporte ; *insecte.* Ane marin, Merlus, *poisson de Mer.* Sauterelle, *insecte volant & sautillant.*

Asilli. Deux étoiles de l'Ecrevisse.

ASER. Aser, un des enfans de Jacob. La Tribu d'Aser. La part qu'occupoit la Tribu d'Aser.

ASIA, æ. Asie. La deuxiéme partie du Monde. *Asia minor.* L'Anatolie.

ASIATICUS, a, um. Asiatique. D'Asie.

Asiaticum mare. La mer de Caramanie, sur la côte de la Natolie.

ASILUS, li. Mouche, moucheron, *insecte volant.*

ASILUS, li. Chanceur, *oiseau qui chante presqu'incessamment.*

ASIMA. Nom d'un Dieu des Samaritains.

ASINA, æ. Anesse. Femme stupide, sotte.

ASINÆUS Sinus. Aujourd'hui *Carenaus Sinus.* Voïez ce mot.

ASINALIS, ale. D'ane, d'ignorant.

ASINARIA, æ. Anière, lieu où l'on nourrit des ânes.

ASINARIA Insula. L'Asinaria, ou la Zanara, Isle de la mer Méditerranée.

ASINARIA, orum. Asinaires, Fêtes des Siracusiens.

ASINARIUS, ii. Asinier, ou anier ; qui mene les anes.

Asinarius agrestis. Rudanier.

ASINARIUS, a, um. D'ane ; qui concerne l'ane.

ASINARIUS flumen. Asinaire ; aujourd'hui Falconara, fleuve de Sicile.

ASINDU M. Voïez *Adiadenia.*

ASININUS, a, um. Asnal, bête asne, asnal, en asne, ânon.

Asininus stupor. Asinina foliditas. Anerie.

Asininus vultus. Visdsné ; *terme injurieux.*

ASINOE. Voïez *Tenebræ.* C'est la même chose.

ASINUS, i. Asne, ou âne. Bauder. Asne. Ignorant, stupide.

Asinum vovere. Afsonner, faire un ânon.

Asini unus. Aliade, la charge d'un âne.

Asinum gignere. Baudoüiner.

ASIO, onis. Duc, *oiseau* ; sorte de hibou.

ASIUS, a, um. Asiatique ; qui est d'Asie.

ASIZIA, orum. Assises, séances des Juges.

ASIZIDA, æ. Monté sur un âne.

ASMODÆUS. Voïez *Asmadæus.*

ASMODÆUS, æ. Asmodée, *Démon.*

ASMONÆUS, a, um. Voïez *Asmonæus, a, um.*

ASO. Ason, petite rivière d'Italie.

ASOPHIA, æ. Sottise, bêtise, ignorance.

ASOTIA, æ. Luxe, luxure, débauche, intemperance.

ASOTIUM, ii. Lieu de plaisir, maison où l'on se divertit, maison de liberté.

ASOTUS, a, um. Prodigue, intempérant, luxurieux, débauché.

ASPAHAMUM, i. Ispaham, Hifpaham, Aspachan, Spahan, noms de la ville Capitale du Roïaume de Perse.

ASPARAGIA, æ. Plan d'Asperges.

ASPARAGUS, i. Asperge ; *plante.*

Asparagus foliis acutis. Corneta.

ASPASIUS, ii. Aspasis ; nom propre d'homme.

ASPAVIA, æ. Aspéjo, village de l'Andalousie, en Espagne.

ASPECTABILIS, ile. Visible ; qui mérite d'être regardé.

ASPECTARE. Regarder, considérer, contempler. Etre en face, être vis-à-vis, à l'oppolite.

ASPECTORIUM, ii. Regard, réservoir d'eaux de source, ou de fontaine.

ASPECTUS, ûs. Aspect, tant de la chose qui regarde, que de celle qui est regardée. Apparence, mine.

Locus situs præclare aspectûs. Belvéder.

Fastuosus aspectus. Regard fier & sévére ; morgue.

Intra cuspidis portulas aspectus. Morgue ; *terme de Gauchetiers.*

ASPELIA, æ. Ancien nom de l'Isle de Chypre.

ASPELLERE. Chasser, écarter, éloigner, repousser.

ASPER fluvius. Voïez *Asperpetamus.*

ASPER, a, um. Apre, montueux, rude, inégal, raboteux ; aigre ; rude, dur, austére, déplaisant, défobligeant. Farouche, hagard, rébarbatif. Entier. Mordicant.

Aspera verba. Durets, crudités.

Sonus asper. Cacophonie.

Spiritus asper. Esprit apre, ou aspiré ; *terme de Grammaire.*

ASPER. Apre, *monnoie.*

ASPERARE. Rendre apre. Irriter, aigrir, étrarcuscher.

ASPERATUS, a, um. Participe passif d'*Asperare*, & les mêmes significations.

ASPERE. Aigrement, rudement, aprement.

ASPERELLA, æ. Prêle, Eprêle, *plante.*

ASPERGERE. Arroser, verser. Aspérger, distribuer l'eau benite.

ASPERGILUM, i. Aspersoir, goupillon avec lequel on distribuë l'eau benite ; aspergés.

ASPERIOR. Comparatif d'*Asper.*

Verbis elatis asperior. Aspiration. Esprit ; *terme de Grammaire.*

ASPERITAS, atis. Apreté. Acreté. Austerité, sévérité, rigueur, rudesse. Grossiéreté, malhonnéteté, impolitesse. Roideur.

ASPERITERS, ile. Mépriſable, digne de mépris ; contemptible.

ASPERNARI. Mépriser, négliger, dédaigner, mésestimer, vilipender.

ASPERNARI. Etre mépriſé, tomber dans le mépris.

ASPERSIO, onis. Aspersion. L'action d'asperger. Bénédiction.

ASPERSORIUM, ii. Aspersoir, goupillon avec lequel on distribuë l'eau benite ; Aspergés.

ASPERSUS, a, um. Arrosé.

ASPERSUS, ûs. Voïez *Aspersio, onis.*

ASPHALITES, æ. Asphalte ; *terme d'Anatomie.*

ASPHALTIS, & ASPHALTITES lacus. Lac Asphaltite, ou la mer Morte, dans la Palestine.

ASPHODELUS, i. Asphodelle, afrodille, ou hache roïale, *plante.*

ASPICERE. Regarder, voir, envisager, considérer, contempler.

ASPICIENS, entis. Regardant, qui regarde. Regardant ; *terme de Blason.*

ASPILATES, æ. Pierre précieuse de couleur de feu.

ASPIRAMEN, inis. Haleine, souffle, réspiration.

ASPIRANS, antis. Afpirant, qui tend, qui aſpire ; prétendant.

ASPIRARE. Afpirer, prétendre, couches quelque chose en joue ; courir après.

ASPIRATIO, onis. Aspiration, action de celui qui réspire.

ASPIS, idis. Aspic, *Serpent.*

ASPLENIUM, ii. Cétérac, Scolopendre, langue de cerf, phillitis, *plante.*

ASPORTARE. Transporter, enlever, emporter, voiturer.

ASPORTATIO, onis. Transport, voiture, enlévement.

ASPREDO, inis. Voïez *Asperitas, atis.*

ASPREMIACUM, i. Epernay, ville de France, en Champagne.

ASPRETUM, ti. Terrain raboteux, inégal, broſſailles, buiſſon.

ASPRITUDO, inis. Voïez *Asperitas, atis.*

ASPROPOTAMUS, i. Aſpropotame, Aſpri,

Aſpro, Pachicolme, Carochi, Gémmlea ; noms d'une rivière de la Turquie en Europe.

ASSA, æ. Sereuil d'enfans, garde d'accouchée.

ASSA, orum. Etuves ; chaiſe où l'on faiſoit suer dans les bains. Archet ; *terme de Chirurgien.*

Assa fœtida. Aſa fétida ; *drogue employée à certaines maladies.*

Assa dulcis. Benjoin, *raiſine.*

ASSAMENTA, orum. Ais, planches, tables.

ASSAMONÆUS, a, um. Asmonéen.

ASSARE. Rôtir. Torréfier ; *terme de Cuisine.* Planchéier.

Lenter assare. Etourdir, cuire à demi.

ASSARIUS, ii. Rotiſſeur.

ASSARIUS, a, um. Rôti.

ASSATIO, onis. Aſſation ; *terme d'Hermétique.*

ASSATOR, oris. Rotiſſeur, Marmiton ; Hâter, *Chez le Roi.*

ASSATURA, æ. Rôti. Grillade.

ASSECARI. Démembrer, mettre en piéces.

ASSECLA, æ. Qui ſuit ; qui eſt de la ſuite. Suivant, ſuivante. Domeſtique. Penſionnaire, écuïer, Suppot.

Honoraria Reginæ aſſecla. Dame d'Honneur, prémiére Dame de la Maiſon de la Reine.

ASSECTARI. Ecorter, accompagner. Suivre, imiter.

ASSECTARI. Etre ſuivi, être imité.

ASSECTATIO, onis. Cortége. Convoi. Eſcorte.

ASSECTATOR, oris. Qui écorte, qui accompagne.

Cereus aſſectator. Ecuyer ; *terme de Vénerie.*

ASSECUTUS, a, um. Participe d'*Aſſequi*, & les mêmes ſignifications.

ASSENSIO, onis. Conſentement, acquieſcement, agrément, aveu, approbation.

ASSENSIONES, ium. Conſentement, acquieſcement, agrément, approbation, aveu.

ASSENSUS, a, um. Conſenti, accordé, approuvé.

ASSENTARI. Flatter, complaire, condeſcendre.

ASSENTATIO, onis. Flatterie, complaiſance, adulateur.

ASSENTATIUNCULA, la. Mignardiſe, flatterie, careſſe.

ASSENTATOR, oris. Complaiſant, flatteur. Paraſite, flagorneur.

ASSENTATORIE. Avec complaiſance, par flatterie.

ASSENTATRIX, icis. Flatteuſe, complaiſante.

ASSENTIRE, & ASSENTIRI. Conſentir, donner ſon conſentement. Agréer, acquieſcer, être d'accord, recevoir, accepter. Souffrir, permettre. Toper, vouloir.

ASSEQUI. Atteindre. Acquérir. Venir à bout, achever. Attraper, gagner, obtenir, joüiſſre. Etre ſçû, être connu.

ASSER, eris. Chévron, ſoliveau. Membrure ; *terme de Ménuiſier.* Ais, planche, bois de ſciage.

Nauis duplex aſſeribus inſtructa. Doublage ; *terme de Marine.*

Aſſeres navis marginales. Plaibords ; *terme de Navire.*

Subſtrati fundamentis aſſeres. Patins ; *terme de Charpentier.*

ASSERCULUM, & ASSERCULUS, li. Béron. Barre. Aïe. Soliveau.

Aſſerculus in vestugalum inſixus. Calibre ; *instrument d'Arquebusier, Mousquetier, Berrurier. Eylecloſpes aſſerculus.* Marâtre ; *terme d'ingénieur.*

Aſſerculus ad arcuit exundas. Valet à dépecer.

ASSERE. Planter, semer. Voïez *Serere.*

ASSERERE. Aſſurer, affirmer, maintenir. Créancer, créancer ; *termes de Jurisprudence.* Affranchir, préſerver.

Sibi aſſerere. S'approprier, s'emparer, s'attribuer, uſurper.

ASSERTIO, onis. Aſſertion ; *terme dogmatique.* Affranchiſſement, délivrance.

ASSERTOR, oris. Aſſerteur. Qui ſoûtient. Libérateur, ſauveur.

ASSERVARE. Garder, défendre, faire la garde. Préſerver, conſerver. Obſerver.

ASSERVATIO, onis. Garde, défenſe, protection, ſauve-garde.

ASSERVIRE. Servir, être au ſervice de quelqu'un. S'aſſujettir.

ASSESSIO, onis. Séjour, demeure, aſſidance.

ASSESSOR, oris. Aſſeſſeur ; *Officier de Juſtice.*

Digitized by Google

ASSESSORIUM, *ii.* Le Tribunal de l'Aſſeſſeur. Le livre de l'Aſſeſſeur.

ASSESSORIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'Aſſeſſeur.

ASSESSURA, *æ.* Droit de ſéance. Charge d'Aſſeſſeur.

ASSESTRIX, *icis.* Celle qui aſſiſte. Garde d'accouchée. Sévenir.

ASSEVERANTER. Affirmativement, avec aſſurance.

ASSEVERARE. Aſſûrer, affirmer, ſoûtenir, atteſter, promettre, ſe vanter. Fermer, contreformer ; *termes de Coûtumes.*

ASSEVERATE. Voïez *Asseveranter.*

ASSEVERATIO, *onis.* Affirmation, aſſûrance. Ferme, contreforme ; *termes de Coûtume.*

ASSEUM, *ou* Æuve, poëte. Archit, *machine de Chirurgien.*

ASSIBILARE. Siffler.

ASSICCARE. Sécher, faire ſécher, deſſécher.

ASSICCESSERE. Sécher, deſſécher.

ASSICULUS, *i.* Petit aïs, petite planche. Bardeau, aiſſeau, ou eſſeau.

ASSIDÆUS. Voïez *Hasdæus.*

ASSIDERE, *assĕdeo* : & *ASSIDERE*, *assĭdo.* S'aſſeoir, être aſſis, être placé auprès. Demeurer auprès. Jucher.

ASSIDONIA, *æ.* Medina Sidonia, petite ville de l'Andalouſie en Eſpagne.

ASSIDUE. Aſſidument, continuellement, ſans ceſſe, ſans relâche, ſans débrider. Exactement.

ASSIDUITAS, *atis.* Aſſiduité, application continuelle, exactitude, régularité.

ASSIDUUS, *a*, *um.* Aſſidu, continu, continuel, qui ſe fait d'arrache-pied. Aſſidu à faire quelque choſe, exact, régulier, ſédentaire.

ASSIGNARE. Aſſigner, départir, deſſiner, déterminer.

ASSIGNATIO, *onis.* Aſſignation, diſtribution, partage.

ASSIGNATUS, *a*, *um.* Aſſigné, diſtribué, partagé. Indiqué, marqué.

ASSIGNIFICARE. Faire à ſçavoir, ſignifier, déclarer.

ASSILIENS, *entis.* Sautant, rejaillîſſant.

ASSILIRE. Saillir, ſauter deſſus, s'élancer, aſſaillir, s'éclater.

ASSIMILARE. Conformer, rapporter, conférer, comparer.

Assimulari. Reſſembler, tenir.

ASSIMILATIO, *onis.* Rapport, reſſemblance ; aſſimulation ; *terme de Phyſique.* Feinte. Déguiſement.

ASSIMILATUS, *a*, *um.* Rendu ſemblable, conformé, imité, copié.

ASSIMILIS, *ile.* Reſſemblant, conforme, qui a rapport.

ASSIMILITER. De la même façon, tout de même, ſemblablement.

ASSIMULARE. Feindre, diſſimuler, déguiſer, contrefaire.

ASSIMULATIO, *onis.* Feinte, déguiſement, diſſimulation.

ASSINARIUS amnis. La Falconara, riviere de Sicile.

ASSIPONDIUM, *ii.* Une livre peſant.

ASSIS, *ĭdis.* Ais, planche. Un ſol.

Assis adoptant tympanum. Aiaiſe ; *terme de Menuiſerie.*

ASSISIUM, *ii.* Aſſiſe, ville d'Italie.

ASSISTENS, *entis.* Aſſiſtant, Ajoint. Auditeur, Spectateur.

Assistens monialis. Sœur-ſecoute ; *terme de Religieuſes.*

ASSISTENTIA, *æ.* Aſſiſtance. Fonction d'Aſſiſtant.

ASSISTERE. Aſſiſter, être préſente.

ASSISTRIX, *icis.* Celle qui aſſiſte. Garde d'accouchée.

ASSITUS, *a*, *um.* Participe d'*Assuere.* Semé, planté.

ASSOCIARE. Aſſocier, joindre, mettre enſemble.

ASSONARE. Réſonner, retentir.

ASSUDARE. Voïez *Sudare.*

ASSUDESCERE. S'eſſuyer, ſe ſécher.

ASSUEFACERE. Habituer, accoûtumer, exercer, dreſſer, ſtiler. Faire contracter une habitude.

Bellicos laboribus assuefacere. Aguerrir.

ASSUEFACTUS, *a*, *um.* Accoûtumé, inſtruit, habitué.

ASSUETIERI. Voïez *Assuescere.*

ASSUERE. Coudre une choſe avec une autre, mettre une piéce, rapiécer, rapetaſſer.

Levare assuere. Mener boire ; *terme de Courtiere.*

ASSUESCERE. S'habituer, ſe former, ſe ſtiler, s'accoûtumer, contracter une habitude.

ASSUETUDO, *inis.* Habitude, coûtume, accoûtumance.

ASSUETUS, *a*, *um.* Habitué, accoûtumé.

ASSULA, *æ.* Planche, petite planche, planchette. Latte. Tringle. Copeau, planure. Cale. Eclat. Cliche de loquet. Cliſſe ; *terme de Chirurgie.*

Talaris assula indumdis calceis. Chauſſe-pié.

Assulam summittere. Caler.

Assulas ferruere. Latter.

Assula pectoralis. Buſque. Buſc. *Foramen in quod infertur.* Buſquoire.

Assula prona. Latis ; *terme de Couvreur.*

Assula tomento farta. Pelardeaux ; *terme de Marine.*

Assula mobilis. Parcloſes ; *terme de Marine.*

Offa assula. Eſquille.

ASSULATIM, *ou* ASSULOSE. En éclats, en morceaux.

Assulatim frangere. Eclater, éculſſer ; *terme des Eaux & Forets.*

Assulosè frangi. Eclater.

ASSULTANS, *antis.* Qui ſaute deſſus ; aſſaillant, attaquant.

ASSULTARE. Sauter deſſus, ſe ruer deſſus, attaquer, aſſaillir, inſulter.

ASSULTIM. Par ſauts, par bonds.

ASSULTUS, *ûs.* Abord, attaque, aſſaut, abordage. Elan.

ASSUM, *ſi.* Rôti, rôt.

Cui assa cura sunt. Hâteur, *chez le Roi.*

ASSUMENTUM, *ti.* Piéce, morceau propre à rapiécer.

ASSUMERE. Prendre. S'attribuer, s'approprier. Inférer. Conclure.

ASSUMPTIO, *onis beatæ Virginis.* La Fête de l'Aſſomption.

Assumptio urbis. L'Aſſomption, petite ville du Paraguai.

Assumptio Insula. L'Iſle de l'Aſſomprion, en Amérique.

Assumptio fluvius. La riviere de l'Aſſomption dans le Canada.

Assumptus. Aſſomption ; *terme de Logique.*

ASSUMPTIVUS, *a*, *um.* Aſſompti ; *terme de Rethorique.*

ASSUMPTUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Assumere*, & les mêmes ſignifications.

ASSUR, *uris.* Aſſur, *fils de Sem.* Aſſyrien. L'Aſſyrie.

ASSURA, *æ.* Education, maniére d'élever, ſoin de nourrir. L'action de rôtir, de faire rôtir.

ASSURGERE. S'élever, ſe lever, ſe relever. Croître, s'enfler.

ASSUS, *a*, *um.* Rôti, brûlé. Seul, ſans mélange.

ASSYRIA, *æ.* L'Aſſyrie, nom propre d'une ancienne contrée d'Aſie.

ASSYRIACUS, *a*, *um* : & *ASSYRIUS*, *a*, *um.* Aſſyrien, d'Aſſyrie.

AST. Mais, Certes.

AST A, *ASTE* ; *ASTA Pompeia.* Aſt, Aſte, ou Aſti, ville d'Italie.

Asta. Aſtai, riviére en Eſpagne.

ASTA, *æ.* Meſa de Aſta, ville ruinée dans l'Andalouſie en Eſpagne.

ASTACELLUS, *li.* Petite écreviſſe de mer ; crevette, falicoque.

AST ACUS, *ci.* Homard, groſſe écreviſſe de mer.

ASTACUS, aujourd'hui *Geivisse.* Voïez ce mot.

ASTANS, *antis.* Préſent, aſſiſtant, droit, debout.

ASTARACENSIS Comitatus. Le Comté d'Eſtérac en Gaſcogne.

ASTARE. Etre préſent ; aſſiſter, être debout, ſe tenir droit. Réſiſter.

ASTAROTH, *ou* ASTHORETH. Aſtaroth. Idole des Sidoniens. Déeſſe des Philiſtins. Démon. Ville du Roïaume de Baſan en Boïram.

ASTAROTHITA, *ou ASTAROTHITES.* Aſtarothite. Adorateur d'Aſtaroth.

ASTARTE. Aſtarte ou Aſtaroth.

ASTARTE. Voïez *Rabba.*

ASTATUS, *i.* Aſtate, *nom de Secte.*

ASTENSIS, *enſe.* Natif ou habitant d'Aſt.

Astensis Comitatus. L'Aſtéſan ; le Comté dont Aſt eſt la Capitale.

ASTER, *i.* Muguet, *fleur.*

Aster Atticus, *caruleus*, *vulgaris*, *inguinalis.* Aſpergoute ; *plante.*

ASTERA. Eſtepa, petite ville, *ou* bourg dans le Roïaume de Grenade.

ASTERABATIA, *æ.* Aſtérabat, Eſtérabat, *ou* Starabat ; Province du Roïaume de Perſe en Aſie.

ASTERATICUS, *ou Oculus Christi.* Fleur.

ASTERIA, *à* ASTERIAS, *æ.* Lanier, Fourcheret, Autour de la moïenne taille.

Asterias junior. Lanneret.

ASTERIA, *æ.* Aſterie, nom de l'Iſle de Delos.

ASTERIAS, *æ.* Renard marin ; *poiſſon de mer.*

ASTERICUM, *ci.* Pariétaire, *plante.*

ASTERIMUS, *i.* Aſtériſme, Conſtellation.

ASTERISCUS, *i.* Aſtérîſque ; *terme d'Imprimerie.*

ASTERITES, *ĭtis.* Sorte de lézard ; baſilic qui tuë de ſon regard.

ASTERNARE. Coucher, étendre auprès.

ASTESANUS, *i.* Aſtéſan, nom d'homme.

ASTHENES, *is.* Invalide, impuiſſant, impotent.

ASTHENIA, *æ.* Impuiſſance, manque de force, imbécillité.

ASTHMA, *atis.* Aſthme, courte haleine, difficulté de reſpirer. Courbature, *aux chevaux.*

ASTHMATICUS, *a*, *um.* Aſthmatique, qui a un aſthme.

ASTIGIS, *is.* Ecîſe, Ecya, *ou* Ecija, ville d'Andalouſie en Eſpagne.

ASTIPALÆA Insula. Stampalia, Iſle de l'Archipel.

ASTIPULARI. Stipuler, conſentir, accorder, convenir.

ASTIPULATIO, *onis.* Stipulation, conſentement. Atteſtation, témoignage, cautionnement, garentie.

ASTIPULATOR, *oris.* Qui ſtipule, qui s'oblige, qui cautionne. Garant, répondant.

ASTIPULATUS, *ûs.* Atteſtation, garantie, cautionnement.

ASTIPULATUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Astipulare.*

ASTITUERE. Mettre auprès. Ranger, mettre en ordre, diſpoſer.

ASTRACANUM, *i.* Aſtracan, nom propre d'une Ville & d'un Roïaume.

ASTRÆA, *æ.* Aſtrée, *Déeſſe.* La Vierge, *ſigne du Zodiaque.*

ASTRAGALUS, *li.* Aſtragale, Chapelet, rondeau, rondin, baguette ; *termes d'Architecture.* Eſtragale ; *terme de Tourneur.* Aſtragale ; *plante & fleur.* Talon, ou Garignon ; *termes d'Anatomie.* Oſſelet ; petit os du gigot de mouton.

Astragalus Lesbius. L'Orvale, *ou* l'Aſtragale Leſbien ; *ornement d'Architecture.*

AST REPERE. Faire du bruit, craquer.

AST RICTE. Etroitement ; d'une maniére ſerrée.

ASTRICTIO, *onis.* Aſtriction. Vertu aſtringente.

ASTRICTORIUS, *a*, *um.* Aſtringent. Scytique.

ASTRICTUS, *a*, *um.* Part. paſſif d'*Astringere.*

Scio aſpectibus aliquem hæbere. Avoir quelqu'un dans ſes intérêts, à ſa dévotion.

ASTRICUS, *a*, *um.* Aſtral ; qui concerne les aſtres.

ASTRIFER, *a*, *um.* Etoilé ; qui porte les aſtres ; garni d'étoiles.

ASTRIGER, *a*, *um. Idem.*

ASTRINGERE. Aſtreindre. Serrer, lier fortement. Rétrécir, reſſerrer. Preſſer. Attacher. Brider. Caponer ; *terme de Marine.* Clorre ; *terme de Vannier.*

Astringere ſe. Se captiver.

Vvarrem astringere. Reſſerrer.

Fibula astringere. Agrafer.

Astringe. Capone ; *terme de Marine.*

ASTROITES, *is.* Pierre aſtroite. Aſtroïte ; *plante pierreuſe.*

ASTROLABIUM, *ii.* Aſtrolabe. *Inſtrument de Mathématique.*

ASTROLOGIA, *æ.* Aſtrologie.

Astrologia divinans. Aſtrologie judiciaire.

ASTROLOGICUS, *a*, *um.* Aſtrologique. Qui appartient à l'aſtrologie.

ASTROLOGUS, *i.* Aſtrologue, qui devine l'avenir par le moïen des aſtres. Faiſeur d'Almanachs.

ASTROMELA, *æ.* Aſtres ; bourg de la Provence, Province de France.

Digitized by Google

ASTROMELA Simon. La mère de Martigues, *ou* Pécang de Martigues ou de Bère ; grand lac de la Provence.

ASTRONOMIA, a. Astronomie.

ASTRONOMICE. D'une manière astronomique, exacte.

ASTRONOMICUS, a, um. Astronomique, qui appartient à l'Astronomie.

ASTRONOMUS, mi. Astronome, qui sçait l'Astronomie.

Regius in Perside Astronomus. Minarsin ; *terme de Relation.*

ASTRUERE. Bâtir sur, construire attenant. Attribuer. Imaginer, se representer. Affirmer, assurer.

ASTRUM, tri. Astre, constellation, étoile.

In astra relatus. Constellé.

ASTU. La ville d'Athenes.

ASTULA, a. pour *Assula.* Copeau, planure.

ASTULOSUS, a, um. Rempli de copeaux.

ASTULUS, a, um. Fin, rusé.

ASTUPERE. Etre étonné, surpris, ébloui.

ASTUR, ris. Autour, buzard, *oiseau.*

ASTUR, ris. Asturien. Qui est d'Asturie.

ASTURCO, onis. Cheval d'amble, ou haquenée.

Asturcones mollis alterno curruum explicatu glomerato, ou *Asturcones incessus.* Amble ; *terme de Manege.*

ASTURIÆ. Les Asturies, Province d'Espagne.

ASTURICUS, a, um. Qui est des Asturies.

ASTUS ; tis. Ruse, finesse, adresse, fourberie, stratagême ; astuce, *voyez mot.*

ASTUS, a, um. Voiez *Astutus, a, um.*

ASTUTE. D'une manière rusée, fine, adroite. Artificieusement, finement.

Astute agere, rem tractare. Finasser, finesser.

ASTUTIA, æ. Finesse, ruse, tromperie, rubrique ; fourberie, manigance, intrigue ; astuce, *voyez mot.*

Astutia contra astutiam. Contre-ruse ; contremine.

Astutiam adhibere. Ruser, finasser.

ASTUTULUS, a, um. Finet.

ASTUTUS, a, um. Fin, adroit, rusé, artificieux, desfalé, déniaisé. Drôle, qui en sçait long ; madré, matois. Cauteleux.

ASTYNOMA, æ. Astynome. Dignité chez les Atheniens.

ASYLA. Voiez *Esula.*

ASYLUM & ASTLUS, i. Asyle. Asile. Refuge.

Jus asyli. Tributum pro asylo. Chalipolerie ; *terme de Coûtume.*

ASYMBOLUS, a, um. Qui ne paye pas son écot, franc, béat.

ASYMMETRIA, æ. Asymmétrie ; *terme d'Arithmétique.* Irrégularité.

ASYMPTOTOS. Asymptote.

A T

AT. Mais cependant, toutefois, cependant, néanmoins.

ATA. Voiez *Ate.*

ATABALUS, i. Atabale, espéce de tambour.

ATABULUS, i. Atabule, vent qui régne en la Pouille.

ATAD Area. La place d'Atad *située dans la Genese.*

ATALA. Voiez *Itala.*

ATALANTA, æ. Atalanta, ou Talanta ; petite Isle dans le golfe de Talandi.

ATANUS, æ. S. Irier dans le Limosin, Province de France.

ATANUVIUM, ii. Vase de terre dont on se servoit dans les Sacrifices.

ATARAXIA, æ. Ataraxie ; *terme Philosophique.*

ATAVIA, æ. Quadrisayeule, mère du trisayeul, ou de la trisayeule.

ATAVUS, a, um. Quadrisayeul, le père du trisayeul, ou de la trisayeule.

ATAX ; acis. L'Aude, rivière de France en Languedoc.

ATE, es. Até, Injure ; *Déesse.*

ATECHNIA, æ. Ignorance, incapacité, inaptitude, imperitie.

ATELLANUS, ni. Comédien, boufon, farceur.

ATER, a, um. Noir, obscur ; sombre. Sable ; *terme de Blason.* Sinistre, funeste.

ATERGATIS, is. Atergatis, *Déesse des Syriens.*

ATERNUM, ni. Aujourd'hui *Pescaria.* Voïez ce mot.

ATERNUS. Voïez *Pescaria.*

ATESTE. Este, *ou* Est. Ville de l'Etat de Venise.

ATESTINUS, a, um. Qui est d'Est.

ATHACUS, ci. Oiseau à quatre pieds.

ATHALANTA, æ. Athalante, nom propre de femme.

ATHANASIUS, ii. Athanase, nom propre d'homme.

ATHANATUS, i. Athanate ; nom de milice chez les anciens Perses.

ATHAR. Athar, ou Ether, ville dont parle l'Ecriture.

ATHARA, æ. De la bouillie.

ATHEISMUS, i. Athéïsme, opinion des Athées.

ATHENÆ, arum. Athénes, ville de Grèce dans l'Attique. Sérines.

ATHENÆUM, i. Athenée, amphithéatre.

ATHENÆUM promontorium, aujourd'hui *Rosciannum promontorium.* Voïez ce dernier.

ATHENIENSIS, enſe. Athenien, qui est d'Athénes.

ATHEOS, ATHEUS, i. Athée, qui nie la Divinité ; Athéïste.

ATHERGATIS. Voïez *Adargatis.*

ATHEROMA, atis. Athérome ; *terme de Medecine.*

ATHESIA, æ. Délit, manque de parole.

ATHESINUS, a, um. Athesinus ager. L'Erchfand dans le Tirol.

ATHESIS, is. L'Adige & l'Adefe, rivière d'Italie.

ATHISO, onis, fluvius. La Tosa, rivière du Duché de Milan.

ATHLETA, æ. Athlete, Lutteur.

ATHLETICA, æ : & *ATHLETICE, es.* La profession d'Athlete.

ATHLETICE. En athlete, vigoureusement.

ATHLETICUS, a, um. Qui concérne les Athlétes.

ATHLOTHETA, & ATHLOTHETES, æ. Voïez *Agonothetes, æ.*

ATHOS. Athos, montagne de Macedoine.

ATHUM, i. Ath, ville en Haynaut.

ATHYR. Athyr, nom d'un mois Egyptien.

ATHYRA, aujourd'hui *Grandipontium.*

ATHYS, os, æ. Aquadolce ; Athiras, Gilicynero, noms d'une rivière de la Romanie, Province de la Turquie en Europe.

ATHYTON. Athyte, Sacrifice fait à la victime.

ATINIA, æ. Espéce d'orme, *arbre.*

ATLANTES, æ. Atlante, figure qui soûtenoit les fardeaux dans l'Architecture. Supports, tenans ; *termes de Blason.*

ATLANTICUS, a, um. Atlantique.

ATLANTIS, idis. Atlantide, *nom de pais.*

Atlantides. Atlantides, *Constellation.*

ATLANTIUS, a, um. D'Atlas.

ATLAS, antis. Atlas ; nom propre d'homme ; de montagne, de fleuve. Atlas, *terme de Médecine.* Atlas, recueil de Cartes Géographiques. Telamon, *terme d'Architecture.* Support.

ATMOSPHÆRA, æ. Athmosphére, la basse région de l'air.

ATNEPOS, otis. Le petit-fils de l'arrière-petit-fils, *ou* de l'arrière-petite-fille.

ATNEPTIS, tis. La petite fille de l'arrière-petit-fils, ou de l'arrière petite-fille.

ATOCIUM, ii. Médicament qui empêche de concevoir.

ATOGIUS, a, um. Qui empêche de concevoir.

ATOMUS, i. Atôme, corpuscule.

ATQUE. Et, aulli. Auſſi-tot. Cependant, toutefois, mais. Quoique, encore que, bien que. Quand. De même, comme.

ATQUI. Or, cependant, au reſte.

ATRABILIS, is. Bile noire, Atrabile ; *terme de Phyſique.*

ATRACTILIS, ilis, Espéce de chardon. Safran bâtard, *plante.*

ATRAMENTARIUM, ii. Ecritoire, cornet, encrier.

ATRAMENTARIUS, a, um. D'encre, d'encrier.

Typographi ſollit atramentarius. Balle ; *terme d'Imprimerie.*

Atramentaria tabula. Ancrier ; *terme d'Imprimerie.*

Atramentarium vaſculum. Ancrier. Cornet d'écritoire.

ATRAMENTUM, ti. Ancre, *ou* Encre.

Atramente inficere. Barbouiller.

Atramentum diffuſum. Paté.

Atramente imbuere, Ancrer ; *terme d'Imprimeur.*

Intinctura atramenti. Plumée d'encre.

Sutorium atramentum. Vitriol, couperose. Du noir de Cordonnier.

ATRATUS, a, um. Noirci, couvert de noir. Qui est en deuil.

ATREBAS, atis. Artésien, qui est d'Artois.

Atrebat. Arrageois, qui est d'Arras.

ATREBATE, is. ATREBATES, um : & *ATREBATUM, i.* Arras, Ville des Païs-Bas.

ATREBATENSIS, enſe. Artésien. Peuple de l'Artois.

Atrebatenſis Pagus. L'Artois.

ATREBATICUS, i, um. L'Artois, Province des Païs-Bas Catholiques.

ATREBATICUS, a, um. De couleur de feüille morte.

ATRIA, æ. La ville de Venise.

ATRIANUS, i. L'Adige, fleuve de Pitalie.

ATRIARIUS, ii. Huilier, Portier, Suisse de porte.

ATRIARIUS, a, um. Qui concérne l'entrée de la maison.

ATRICAPILLA, æ. Bécasse, *ou* Bécfigue. Pivoine. Mésange, Pinson ; *oiseaux.*

ATRICI, arum. Ceux qui gardoient l'entrée.

ATRICOLOR, oris. Qui est de couleur noire.

ATRIENSIS, is. Huilier, Portier.

ATRIENSIS, enſe. Voïez *Arrarius, a, um.*

ATRIPLEX, icis. Arroche, folette, *ou* bonne-dame ; *plante potagere.*

ATRITAS, atis. Noirceur, obscurité.

ATRIUM, ii. Sale, salon, cage. Parvis. Vestibule. Divan ; *terme de Relation.*

Atrium nundinarium. Halle, foire, marché.

ATROCIA, æ : & *ATROCITAS, atis.* Atrocité, férocité, cruauté, inhumanité, barbarie ; indignité, injure outrage. Enormité. Félonnie.

ATROCITER. Cruellement, d'une manière atroce, barbare, inhumaine ; indigne, injurieuse, outrageante.

ATROPHIA, æ. Membres qui ne prennent pas de nourriture ; membres étiques.

ATROPHIA, æ. Atrophie. Maigreur. Chartre. Etisie, ptisie, consomption.

ATROPHUS, a, um. Etique, qui est en chartre.

ATROPOS. Une des trois Parques.

ATROR, oris. Noirceur, couleur noire.

ATROX, cis. Atroce, outré, énorme. Dur ; farouche. Félon.

ATTACERE. Se taire avec les autres.

ATTACHIA, æ. Sorte d'unisée.

ATTACTUS, ûs. L'attouchement, le tact, le toucher.

ATTACTUS, a, um. Touché, manié, atteint.

ATTAGEN, ATTAGENA. Francolin, *oiseau.* Rale, *oiseau.*

ATTAGENUS, i. Nom d'un poiſſon de mer.

ATTALEA, ATTALIA; ATTALIA nova. Voïez *Satalia*

ATTALICUS ſinus. Voïez *Satalicus ſinus.*

ATTALICUS, a, um. Magnifique. Superbe. Splendide.

Attalicum textile. Brocard.

ATTAMEN. Cependant, mais, pourtant, néanmoins.

ATTAMINARE. Souiller, gâter, prophaner, déshonorer. Paſſer au ramis, ramiſer, taſſer.

ATTANUM, aujourd'hui *Iradium.* Voïez ce mot.

ATTARE, æ, um. Affoibli, diminué, réduit.

ATTEGIÆ, arum. Cabanes, chaumines, chaumieres, huttes ; loges, maisonnettes, échopes.

ATTEGRARE. Affoiblir, diminuer, amoindrir, réduire.

ATTELABUS, i. Petite fauterelle, *inſecte.*

ATTEMPERARE. Ajuster, adresser.

ATTEMPERATE. Juste, à propos, à tems, préciément, à point nommé.

ATTENDERE. Etre attentif, s'appliquer ; étudier. Réfléchir, penſer, ſonger. Veiller. Voir de près.

ATTENTARE. Tenter, essayer, éprouver, faire une tentative, fonder. Commencer, entreprendre. Attenter.

ATTENTATUS, a, um. Tenté, essayé, éprouvé, fondé ; fait par Pon a entrepris, Pon a fait une tentative.

ATTENTE. Attentivement, avec application, mûrement, séricusement.

ATTENTIO, onis. Attention, application, réflexion.

Levis aut nulla attentio. Inattention, inapplication.

Digitized by Google

ATTENTUS, *a*, *um*. Appliqué, Attaché, attentif. Present, alerte. Jaloux.

Parum, vel minime attentus. Inattentif, inappliqué.

Attentus ad rem. Attaché, intéressé. Avare, vilain, lésineur.

ATTENUARE. Attenuer, exténuer. Affoiblir. Diminuer. Dégrossir. Emincer. Exalter; *terme de Physique.* Volatiliser; *terme de Chimie.*

ATTENUATE. Foiblement, simplement, petitement; d'une maniere peu élevée; d'un stile rampant.

ATTENUATIO, *onis.* Atténuation, affoiblissement.

ATTENUATUS, *a*, *um.* Mêmes significations que son verbe.

ATTERERE. Frotter, user en frottant. Examiner. Frayer. Froisser. Macérer. Mortifier.

Lapillos atterere. Egriser; *terme de Lapidaires.*

ATTESTARI. Attester, invoquer, appeller à témoin, appeller en témoignage.

ATTESTATIO, *onis.* Témoignage, attestation.

ATTEXERE. Attacher, coudre, faire un tissu, insérer.

ATTICA, *a.* L'Attique dans la Grèce.

ATTICE. Attiquement, à l'Attique. Elégamment, poliment.

ATTICISMUS, *i.* Atticisme, façon de parler des Athéniens. Elégance.

ATTICISSARE. Affecter de parler comme les Athéniens.

ATTICURGES, *gum.* Atticurges; *terme d'Architecture.*

ATTICUS, *a*, *um.* Attique, de l'Attique. D'Athénes. Ordre Attique, *en Architecture.*

Sales Attici. Sel Attique.

ATTIGERE. Voiez *Attingere.*

ATTIGUUS, *a*, *um.* Contigu, attenant.

ATTILIANUS, *a*, *um.* Qui est fuivant la Loi Attilia.

ATTINÆ, *arum.* Monceaux de pierres.

ATTINENS, *entis.* Ce qui touche, joint, & tient à un autre, attenant. Appartenant, concernant.

ATTINERE. Tenir. Appartenir, regarder.

Quod attinet. Quant à. En fait de. En matiere de.

ATTINGERE. Atteindre, parvenir à quelque chose. Mordre à quelque chose.

Leviter attingere. Effleurer, friser.

ATTIS, *idis.* L'Attique, le territoire d'Athenes. Un rotlignol, *oiseau.*

ATTOLLERE. Lever, enlever, élever. Hausser, monter, rehausser, remonter, guinder. Hisser; *terme de Marine.*

Capsas attollere. Relever; *terme de Manége.*

Attollit. Hausse; *terme de Marine.*

ATTONARE. Etonner, effrayer, épouvanter, intimider.

ATTONDERE. Tondre, raser. Ebarber. Ebrancher.

Damnum attondere. Egaier un buisson; *terme de Jardinage.*

ATTONITE. Avec étonnement, avec surprise.

ATTONITUS, *a*, *um.* Etonné, surpris, frappé d'étonnement, intimidé; ébahi, ébaubi, *vieux mots.* Apoplectique.

ATTONSUS, *a*, *um.* Tondu, rasé, brouté; & les autres significations d'*Attondere.*

ATTRACTIO, *onis.* Attraction.

ATTRACTILIS, *is.* Carthame sauvage; chardon benit, *plante.*

ATTRAHERE. Attirer, tirer à soi.

Attrahendi vim habent. Attractif, de vertu attractrice.

ATTRECTARE. Toucher souvent, manier, tâter, tâtonner. Ufurper.

ATTRECTATIO, *onis*; & *ATTRECTATUS*, *us.* Attouchement, maniment.

ATTREMERE. Trembler, treffaillir.

ATTREPIDARE. Marcher à petit pas. Marcher en tremblant, en chancelant. Chanceler en marchant.

ATTREPIDATE. A la maniere dont marchent les enfans & les vieillards.

ATTRIBUERE. Attribuer, donner. Imputer, rapporter. Accorder, octroier. Assigner, affecter, annexer, attacher.

ATTRIBUTIO, *onis.* Attribution. Provision; *terme de Palais.*

Jus gratuitæ ac ſtatæ attributionis. Bourſe dans les Collèges.

Jus mallus ſtatæ attributionis. Bourſier.

ATTRIBUTUM, *i.* Attribut; *terme de Philoſophie & de Théologie.*

ATTRIBUTUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Attribuere.* Attribué.

ATTRITA, *orum.* Foulures, écorchures.

ATTRITIO. Attrition; *terme de Théologie*, & *de Phyſique.*

ATTRITUS, *ûs.* Frottement, froiſſement. Fray; *terme de Manege.*

ATTRITUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Atterere*, & les mêmes ſignifications.

ATTUMULARE. Enterrer auprès, mettre dans un rombeau joignant.

ATUARCA, *æ. Anuaricum*; *Atuacutum.* Voiez *Tungri.*

ATURUM, *ri.* Aire, ville de France en Gaſcogne.

ATTUS, *a*, *um.* Bégue. Diſforme.

A V

AVALO, *nis.* Avalon, ville du Duché de Bourgogne.

AVALONIA. Voiez *Glaſtonium.* C'eſt le même.

AVARA. Voiez *Avara.*

AVARE. D'une maniere avare, avarement, avaricieuſement, ſordidement, vilainement, mſquinement.

AVARICUM, *ri.* Avaric, ancienne ville des Gaules.

AVARICUM Biturigum. Bourges, ville de France, Capitale du Berry.

AVARITIA, *æ.* Avarice, paſſion d'amaſſer, lésine, vilenie, méſquinerie. Echarceté *vieux mot.*

Terræ ac macilenti cultu ſpirans avaritiam. Chiche-face, *mot burleſque.*

AVARITIES, *ei. Idem.*

AVARUS, *a*, *um.* Avare, avaricieux. Chiche, méſquin, vilain; échars, *vieux mot.*

Avarus, & *Acarii.* Avare, Avarite. Nom d'une nation Septentrionale.

AVATICORUM Maritima. Martigues, ville de France en Provence.

AUCÆ MONS. La Sierra d'Oca, montagne dans la Caſtille-vieille en Eſpagne.

AUCENSIS, *enſis.* Euſicis, qui eſt de la ville d'Eu, du Comté d'Eu.

Pagenſ & Comitatus Aucenſis. L'Euſinois.

AUCENSIS fluvius. La riviere d'Oca, dans la Caſtille-vieille en Eſpagne.

AUCEPS, *cupis.* Oiſeleur, Fauconnier. Tendeur. Tromdeur. Eſpion. Epluche.

Aucupis ſupellex. Attroy, Equipage d'un Fauconnier.

Canis aucupi. Chien couchant.

AUCIA, *æ.* L'Eu, petite riviere de France en Normandie.

AUCTARE. Augmenter, accroître, aggrandir, faire profiter.

AUCTARIUM, *ii.* Le pardeſſus, la bonne-mesure, le trait, le comble, le treſnième.

AUCTIFER, *a*, *um.* Qui apporte de l'accroiſſement, de l'augmentation, qui augmente.

AUCTIFICUS, *a*, *um. Idem.*

AUCTIFICARE. Augmenter, procurer de l'accroiſſement.

AUCTIO, *onis.* Augmentation, accroiſſement. Enchère, encan. Subhaſtation, criée.

Preeis auctio. Subhauſſement. Surjet; *terme de Couturiere.*

AUCTIONALIS, *als.* Qui a rapport aux enchères, aux encans, aux ventes publiques, aux inventaires.

AUCTIONARI. Vendre à l'enchère, à l'encan, au plus offrant & dernier encheriſſeur.

AUCTIONARIUS, *a*, *um.* Voiez ci-devant *Auctionalis*, *ale.*

AUCTITARE. Augmenter, accroître ſouvent, faire profiter.

AUCTOR, *oris.* Auteur, inventeur. Créateur, Conſeiller, qui donne un avis. Garant. Ecrivain. Témoin. Fondateur.

Auctorem allegare. Citer ſon Auteur.

AUCTORAMENTUM, *ti.* Engagement, obligation. Récompenſe, prix.

AUCTORARE. Obliger, engager, enrôler, loüer, gager.

AUCTORATUS, *a*, *um.* Obligé, engagé, gagé, loüé. Enrôlé.

AUCTORITAS, *tis.* Autorité, crédit, puiſſance, ſuperiorité, pouvoir, ordre. Garentie, caution. Nom. Authenticité. Authoriſation; *terme de Palais.*

Auctoritatem naſſus. Autentiqué. Autoriſé.

Auctoritatem dare, *conciliare.* Autoriſer, autentiquer. Accréditer.

Commiſſa rei gerendæ auctoritas. Commande, command, *terme de Negoce.*

Auctoritatem ſibi arrogare, *vindicare.* S'autoriſer. Uſurper l'autorité.

Alis rmi auctoritatem minuere. Décréditer.

Auctoritatis imminutio. Décrédit, ement.

Auctoritate præditus. Valide. Exécutoire.

Auctoritatem deſugere. Déſavouer.

AUCTUARIUM, *ii.* Augmentation, ſurcroît. Surplus, ſurhauſſement.

AUCTUMNUS, *i.* Voiez *Autumnus.*

AUCTUS, *ûs.* Augmentation, accroiſſement. Augment; *terme de Droit.*

AUCTUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Augere.*

AUCUM, *i.* Voiez *Auca.*

AUCUPARE. Tromper, duper, ſurprendre. Fourber. Epier, guetter.

AUCUPARI. Chaſſer aux oiſeaux, les prendre à la glu, à la pipée. Captiver, gagner. Surprendre. Tromper, duper.

Occaſionem aucupari. Epier l'occaſion, le moment.

AUCUPATIO, *onis.* L'Oiſelerie, la chaſſe aux oiſeaux.

AUCUPATORIA, *æ.* Fauconnerie. Oiſelerie.

AUCUPATORIUS, *a*, *um.* De Fauconnier, le Fauconnerie; d'Oiſeleur, d'Oiſelerie.

AUCUPIUM, *ii.* Oiſelerie, le métier de prendre, d'élever & de vendre des oiſeaux.

Aucupium acceptorium. Vol. Voletie.

Aucupium illicis calami. La pipée.

AUDACIA, *æ.* Audace, hardieſſe, réſolution, intrépidité. Fierté. Liberté. Outre-cuidence; *vieux mot.*

Audaciam facere. Enhardir.

Audacia perdita. Effrontcrie, impudence.

AUDACITAS, *tis. Idem.*

AUDACITER, & *AUDACTER.* Audacieuſement, hardiment, fierement, hautement. Librement, réſolument.

AUDACULUS, *la.* Un peu hardi, aſſez réſolu.

AUDAX, *acis. Audacior*, *ſſimus.* Audacieux, plein d'audace. Hardi, deliberé, entreprenant, reſolu, témeraire, déterminé.

AUDEBERTUS, *ti.* Aubert, ou Albert, nom propre d'homme.

AUDEMARENSIS urbs. Saint-Omer, ville des Païs-Bas.

AUDENTER, *Audentius*, *ſſime.* Hardiment, réſolument, témérairement.

AUDENTIA, *æ.* Courage, hardieſſe, réſolution.

AUDERE. Oſer, avoir la hardieſſe, prendre la licence, la liberté. S'échaper, s'émancipet, ſe licencier.

AUDIANUS, *i.* Audien, ou Audien; nom de Secte.

AUDIENS, *entis.* Auditeur, écoutant.

AUDIENTIA, *æ.* Audience; attention.

AUDIRE. Entendre, écouter, oüir, prêter l'oreille.

Audire. Avoir Audience.

Audiendis litigantibus tempus aſſignatum. Audience.

AUDITIO, *onis.* L'action d'oüir. Audition. Oüiſdire.

AUDITIUNCULA, *la.* Oüi-dire, bruit fourd.

AUDITOR, *oris.* Auditeur, celui qui écoute. Cathécumene du premier Ordre. Ecolier, diſciple. Entendeur. Ecoutant.

Auditorum cœtus. Auditoire.

AUDITORIUM, *ii.* Auditoire, le lieu où les Juges ſubalternes donnent audience. Claſſe d'écoliers.

Fori auditorium. Le Parquet.

Cauſarum auditorium apertum eſt. L'Audience eſt ouverte.

AUDITUM, *ti.* Oüi-dire, nouvelle, bruit qui court.

AUDITUS, *ûs.* L'oüie.

Auditûs gratiâtus. Dureté d'oreilles.

Quod ad auditum pertinet. Auditif.

Teſtimonium ex auditu. Oüi-dire.

Auditu hebetatus. Sourd, étourdi.

AUDOENUS, *ni.* Audon, Audeon, Dadon, Tadon, Oüen; noms propres d'homme.

AUDOMARUS, *ri.* Omer, ou Omar, *ou* Omar; nom propre d'homme.

S. Audomari fanum. Saint-Omer; ville des Païs-Bas.

Digitized by Google

AUDURA. Voſtes *Eboura.*

AVE. Je vous ſalue. Dieu vous gard.

AVE Maria. La Salutation Angelique ; l'*Ave Maria* d'un Sermon. L'*Ave Maria* ; nom d'un Couvent de Religieuſes.

AVECTUS, a, um. Participe paſſif d'*Avehere*, & les memes ſignifications.

AVEHERE. Emporter, emmener, tranſporter, enlever.

AVELLANA arbor. Avelinier, noiſetier, coudrier.

Avellana nuces. Avelines. Coquerelles ; *terme de Bloſon.*

AVELLERE. Arracher, ôter, emporter de force. Détracter. Démembrer.

Pilos avellere. Dépiler. Faire tomber le poil avec des dépilatoires.

AVENA, æ. Avoine, *ou* Aveines ; *plante fromentacée.* Chalumeau.

Avena agreſtis. Haveron.

Obligatio ad cleantaria avenarum veſtigalia. Avenage.

AVENACEUS, a, um. D'avoine.

AVENARIUS, a, um. Qui ſe trouve dans les avoines, qui ſe plait dans les avoines.

AVENDI Caſtrum. Aujourd'hui *Romarimont.*

Avenimont. Voïez ce dernier.

AVENIO, onis. Avignon ; ville de France, en Provence.

AVENIONENSIS, ſe ; Avignonois ; qui eſt d'Avignon.

AVENIONETUM. Voïez *Napoula.*

AVENNICA, & *Civitas Avennicorum.* Avignon. Voïez *Avenio.*

AVENNIO Cavarum. Avignon. Voïez *Avenio.*

AVENS, entis. Qui ſouhaite, qui déſire.

AVENTICUS Pagus. Weſtlingergöw, *ou* le territoire d'Avenches, en Suiſſe.

AVENTINUS Mons. Le Mont Aventin, à *Rome.*

AVERA, æ. L'Eure, rivière de France.

AVERE, avoo. Souhaiter, déſirer, convoiter.

AVERIA. Avers ; *terme de Coûtume.*

AVERNUS, i. L'Averne. L'Enfer.

AVERNUS, a, um. De l'Averne. Infernal.

AVERRUNCARE. Couper, tailler les arbres, émonder, élaguer. Détourner les malheurs, les éloigner, en préſerver.

AVERRUNCATIO, onis. L'action de tailler les arbres, d'émonder, d'élaguer. L'action de détourner les malheurs ; d'en préſerver.

AVERRUNCUS, i. Averruncus, Dieu des anciens Romains.

AVERRUNCUS, a, um. Apotropéen ; celui *ou* celle qui détourne quelque choſe de mauvais.

AVERSABILIS, ile ; & *AVERSANDUS, a, um.* Déteſtable, abominable ; qu'on doit avoir en haine, en horreur, en éxécration.

AVERSA, æ. Averſe, ville d'Italie.

AVERSARI. Avoir de Paverſion ; ſe détourner, mépriſer, rejetter, ne pas regarder, tourner le dos.

AVERSATIO, onis. Dégoût, averſion, éloignement.

AVERSATUS, a, um. Participe d'*Averſari*, & les mêmes ſignifications.

AVERSIO, onis. Détour, éloignement du ſujet. L'action de détourner ; détournement. Averſion, répugnance.

AVERSOR, oris. Qui détourne, qui met à part, qui dérobe.

AVERSUS, a, um. Averſior, Averſiſſimus. Qui tourne le dos. Adoſſé ; *terme de Bloſon.* Oppoſé, contraire.

Averſa ſtrues. Revêts.

Averſa manûs ſilua. Revêts de main, ſouffle.

Averſa manu ſolum lædere. Faire un coup d'arriere main. *A la paume.*

AVERTERE. Tourner, détourner, parer. Rebuter. Dérober, divertir, ſouſtraire. Détracter. Adirer, égarer.

Alio boſtem averteres. Faire diverſion ; *terme de Guerre.*

Avertat Deus. A Dieu ne plaiſe.

AVETO. Adieu ; je vous ſalue.

AVEVERRE. Oter, enlever, retirer. Ravir, emporter, tranſporter. Attraper ; dérober. Raffler ; ſouffler. Souſtraire.

Auferendi caſus. L'Ablatif ; *terme de Grammaire.*

AUFIDUS, di. Offanto, nom d'une rivière du Roïaume de Naples.

AUFUGERE. Fuir, s'enfuir, ſe ſauver, s'échaper, ſe dérober, éviter, ſe ſouſtraire, s'éſquiver, s'épouſſer. Détaler. S'envoler.

AUGA, æ. Eu, petite ville de France, dans la Normandie.

AUGENDUS, di. Voïez *Eugendus.*

S. Augendi Jurenſis Fanum, Abbatia. S. Oyan de Joux, Monaſtere célébre.

AUGENSIS, enſis. Voïez *Ancenſis.*

AUGERE. Augmenter, accroitre, agrandir, étendre, croitre, enfler, groſſir, amplifier, fortifier ; hauſſer.

Augendi rem habent. Augmentatif.

AUGESCERE. S'augmenter, croitre, profiter, ſe fortifier. Grandir, s'agrandir.

AUGIA. Voïez *Alyza.*

AUGIA Major. Mezeau, lieu ſitué ſur le Lac de Conſtance. Voïez auſſi *Richenenſia.*

AUGIA Minor. Voïez *Meinenſia.*

AUGMEN, inis. Augmentation, accroiſſement, agrandiſſement.

AUGMENTARE. Augmenter, agrandir.

AUGMENTATIO, onis. Augmentation, agrandiſſement.

AUGMENTATUS, a, um. Augmenté, agrandi.

AUGMENTUM, ti. Augmentation, progrès. Propagation. Renfort. Accroi, *terme de Coûtumes.* Augment ; *terme de Grammaire.*

AUGUM. Voïez *Auga.*

AUGUR, ris. Augure, Officier chés les Romains.

AUGURACULUM, li. Le lieu où les Augures faiſoient leurs obſervations.

AUGURALIS, ale. Augural.

Lituus auguralis. Bâton augural.

AUGURARE, & *AUGURARI.* Augurer. Prédire. Conjecturer. Deviner, préſager.

AUGURATIO, onis. Augure, divination faite par le chant, *ou* le vol des oiſeaux.

AUGURATO. Après avoir conſulté les augures. Après toutes les meſures priſes.

AUGURATRIX, icis. Celle qui fait profeſſion d'augure. Devinereſſe.

AUGURATUS, ûs. Dignité d'Augure ; l'art de deviner par le chant, & par le vol des oiſeaux.

AUGURATUS, a, um. Fait après avoir conſulté les Augures.

AUGURILIUM, ii. Augure, préſage, divination par le chant, *ou* le vol des oiſeaux.

AUGUSTA, æ. L'Impératrice ; la femme de l'Empereur.

AUGUSTA, æ. Nom de pluſieurs Villes.

AUGUSTA Auſcorum, Auch ; ville de Gaſcogne, en France.

AUGUSTA Æduorum. Autun ; ville de France, en Bourgogne.

AUGUSTA Cæſarea. Sarragoſſe, ville d'Eſpagne.

AUGUSTA Diavocientiorum. Die, ville de Dauphiné.

AUGUSTA Emerita. Voïez *Emerita.*

AUGUSTA Gemella ; aujourd'hui *Martus.* Voïez ce mot.

AUGUSTA Helena. Voïez *Suhauguſta.*

AUGUSTA Prætoria, ou *Auguſta Salaſſorum.* Aoſte *ou* Auoſte, ville dans les Etats de Savoie, ſur la Dorine.

AUGUSTA Sueſſionum. Soiſſons, ville de l'Iſle de France.

AUGUSTA Taurinorum. Turin, ville Capitale des Etats de Savoie.

AUGUSTA Tiberii. Aujourd'hui *Ratiſbona, ou.* Voïez ce mot.

AUGUSTA Trevirorum. Voïez *Treviri, orum.*

AUGUSTA Triciſſinorum. Voïez *Trica.*

AUGUSTA Vindelicorum. Aulbourg, ville d'Allemagne.

AUGUSTALDIA. Voïez *Helylandia, æ.*

AUGUSTALE, is. Pavillon, la tente du Général. Poëme funébre.

AUGUSTALIA, ium. Auguſtales. Fête inſtituée pour l'Empereur Auguſte.

AUGUSTALIS, tale. Auguſtal ; Officier chez les Romains. Le Gouverneur d'Egypte. Prêtre qui avoit la direction des jeux qui ſe faiſoient à l'honneur d'Auguſte.

AUGUSTINIANUS, a, um. Auguſtinien. Janſéniſte.

Auguſtiniani. Les Auguſtins, *Religieux.* Les Auguſtiniens, *Heretiques.*

Auguſtinana Monalis. Les Auguſtines, *Religieuſes.*

AUGUSTE. Avec pompe, avec magnificence, auguſtement, majeſtueuſement. Pieuſement, ſaintement, avec vénération.

AUGUSTINUS, i. Auguſtin ; nom propre d'homme.

AUGUSTOBONA. Voïez *Trica.*

AUGUSTODUNENSIS, enſe. Autunois, d'Autun.

Auguſtodunenſis pagus, tractus, ager. L'Autunois, contrée du Duché de Bourgogne.

AUGUSTODUNUM, i. Autun, ville de France, en Bourgogne.

AUGUSTOMAGUS Silvanectum. Senlis, ville de l'Iſle de France.

AUGUSTONEMETUM, ti. Clermont en Auvergne. Gergovie, ancienne ville des Gaules.

AUGUSTORITUM, i. Poitiers, ville de France, & Capitale du Poitou.

AUGUSTUS, a, um. Auguſte, majeſtueux, vénérable, ſacré, ſaint.

Auguſtus. Auguſte, Empereur Romain.

Auguſtus mensis ou ſextilis menſis. Août ; le mois d'Août.

AVI, orum. Les ancêtres, les aïeux.

AVIA, æ. L'aïeule, la grande-mere.

AVIA, orum. Lieux impraticables, lieux où il n'y a point de chemins tracés.

AVIARIA, orum. Bocages, boſquets, buiſſons.

AVIARIUM, ii. Volière.

AVIARIUS, ii. Oiſelier, qui éleve, qui vend des oiſeaux, de la volaille.

AVIARIUS, a, um. Qui concerne les oiſeaux, & l'oiſellerie. Qui tient de la volaille.

AVICULA, æ. Oiſillon, *petit oiſeau.*

AVICULA mons. Monte Ucello, ou Vagelbert, montagne dans les Alpes.

AVIDE. Avec avidité, avidement, gloutonnement, goulument.

AVIDITAS, atis. Avidité, âpreté. Empreſſement.

AVIDUS, a, um. Avide. Apre. Intéreſſé. Paſſionné. Goulu, affamé, inſatiable.

AVILIANA, æ. Veillane, *ou* Avigliana, bourg des Etats de Savoie.

AVIRCIUS, ii. Abbicé ; nom propre d'homme.

AVIS, is. Oiſeau. Préſage, augure.

Avium grex. Une volée.

Avis Cælestis. Oiſeau Céleſte ; le Paradis.

Aula oratoria. Sale d'audience.

Aula ſaltatoria. Sale de bal ; ſale de danſe.

Aula tudiatoria. Sale de Maître en fait d'armes.

Aula Turcica. La Porte. La Cour Othomane ; la Cour du Grand Seigneur.

AULA Alba. Withéal ; Palais des Rois d'Angleterre.

AULÆDUS, i. Ménétrier, Chantre, qui va chanter, *ou* jouer de quelqu'inſtrument dans les maiſons.

AULÆUM, i. Tapis ; tapiſſerie, tenture. Toile, rideau de théatre.

Aulæus ornare. Tapiſſer, tendre.

Aulæorum opifex. Tapiſſier.

Aulæum viridæ. Verdure.

AULAR, ris. Le couvercle d'une marmite.

AULERCI ; Aulercorum Ebroicum. Evreux, ville de France, dans la Haute Normandie.

AULETES, æ. Joüeur de flûte, de haut-bois.

AULETICUS, a, um. Qui concerne les flûtes, & autres inſtrumens à vent.

AULETRIS, idos. Femme qui joüe de la flûte.

AULICA. Aujourd'hui *Elica.* Voïez ce dernier mot.

AULICUS, i. Courtiſan, homme de Cour.

AULICUS, a, um. De Cour, Courtiſan. Aulique.

Aulica. Aulique. A ſe tourenu en Théologie.

AULIS, idis. L'Aulide, dans Pancienne Gréce.

AULOEDUS, i. Joüeur de flûte, & autres inſtumens de Muſique, à vent.

AULULA, æ. Petit pot, petite marmite.

AULUS-GELLIUS. Aule-Gelle ; nom propre d'homme.

Digitized by Google

AUMARIUM, *ii*. Lieux secrets, privé, garderobe, latrines.

AUNA. Voïez *Emelta*.

AUNARIUS, *ii*. Aunaire, nom propre d'homme.

AUOCAMENTUM, *ti*. Récréation, relâche, divertissement.

AUOCARE. Détourner, éloigner, rebuter, distraire, divertir. Détraquer. Dilluader, déconseiller. Révoquer; Evoquer.

AUOCATIO, *onis*. Distraction, éloignement du sujet. Détournement.

Mentis evocatio. Absence d'esprit.

AUOCATUS, *a*, *um*. Participe passif d'*Auocare*, & les mêmes significations.

AUOLARE. Voler, s'envoler, prendre l'éssor; s'éffarer, s'écarter, dérober les fonnettes; *terme de Fauconnerie*.

Auolare cum predâ. Charrier; *terme de Fauconnerie*.

AUORSUM. Par derrière.

AURA, *æ*. Soufle, vent, haleine, air. Event. Odeur, senteur; réputation.

Auram commouere. Soufler, éventer, faire du vent.

In auras dispergi, *diffundi*. S'éxhaler, s'évaporer.

Educere in auras. Défairer; *terme de Fauconnerie*.

Nauis alterius detrimento auram captare. Dérober le vent; *terme de Marine*.

AURA. Voïez *Aurea*.

AURAMENTUM, *ti*. Petit instrument de Tireur d'or.

AURANA, *æ*. Urana, petite ville de la Dalmatie.

AURANTIUM, *ii*. ou *Aureum malum*. Orange. Bigarade.

AURANUM. Voïez *Orannum*.

AURARE. Dorer, couvrir d'or.

AURARIA, *ria*. Mine d'or. Impôt fur les denrées.

AURARIUS, *ii*. Orfévre.

AURARIUS, *a*, *um*. Qui concerne l'or.

AURATA, *æ*. Dorade. Bréme, ou Bame de mer.

AURATURA, *æ*. Dorure.

AURATUS, *a*, *um*. Doré, couvert d'or.

AURAVANNUS Sinus. Aujourd'hui *Rainni Sinus*. Voïez ce dernier.

AUREA, *æ*. Tétiére de cheval.

AUREA Chersonesus; aujourd'hui *Malaca peninsula*. Voïez *Malaca*.

AUREA Alexandrina. Nom d'un Opiat.

AUREA Vallis. Orval; village, & Abbaye dans le Duché de Luxembourg.

AUREOLA, *æ*, *AUREOLÆ*, *arum*; *AURELIANI*, *orum*; *AURELIANUM*, *i*. Orléans, ville de France, Capitale de l'Orléanois.

AURELIACUM, *ci*. Orillac, ou Aurillac; ville de France, en Auvergne.

AURELIANENSIS, *enſis*. Orléanois; qui est d'Orléans.

Aurelianenſis Inſula. L'Isle d'Orléans, dans le Canada.

AURELIUS, *ii*. Aurele; nom propre d'homme.

AUREOLA, *æ*. Auréole, couronne. Prix & récompense.

AUREOLUM, *ti*. Oriolo; petit bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

AUREOLUM. Voïez *Laureolum*.

AUREOLUS, *a*, *um*. D'or, approchant de la couleur d'or.

Aureolus flos. Jaunet.

AURESCERE. Jaunir, devenir de couleur d'or.

AUREUS, *a*, *um*. Qui est d'or.

AUREUS Mons. Le Mont d'or, Montagne d'Auvergne, en France.

AURICHALCHEUS, *a*, *um*. De cuivre, de laiton.

Aurichalchea lamina. Oripeau; clinquant.

AURICHALCUM, *ci*. Cuivre jaune, clinquant, léton, ou laiton. Oripeau.

AURICOMUS, *a*, *um*. Qui a les cheveux blonds. Qui a les feuilles, ou les branches d'or.

AURICULA, *læ*. Oreille, petite oreille, oreillette, orillon.

Cordis auricula. Les oreilles, ou oreillettes du cœur.

Auricule recurua. Oreillons; croffettes; *termes d'Architecture*.

Auricula Judæ. Oreille de Judas; nom d'un champignon qui vient fur les murailles.

Auricula leporis. Oreille de liévre, ou Bupleuron; *herba*.

Auricula muſi. Oreille d'ours; *herba communis*.

AURICULARIA, *ria*. Perce-oreille, *inſecta*.

AURICULARIS, *are*. Auriculaire; qui se connoît par les oreilles.

AURICULARIUS, *ii*. Qui a l'oreille; confidents.

AURIFABER, *bri*; & *AURIFEX*, *icis*. Orfévre, Orfévreffe; Affineur.

AURIFER, *a*, *um*. Qui porte de l'or, qui en produit, qui en rapporte.

AURIFICINA, *æ*. Bourique d'Orfévre.

AURIFICIUM, *ii*. *Aurificis ars*, *opera*. Orfévrerie; le travail des Orfévres, le trafic des Orfévres, le corps des Orfévres.

AURIFLAMMA, *æ*. Oriflamme; étendard de l'Abbaie de S. Denys.

AURIFODINA, *æ*. Mine, mine d'or.

AURIFOLIUM, *ii*. Oriolle, ou Urfolle; *dragée dont se servent les Teinturiers*.

AURIFUR, *uris*. Qui dérobe de l'or; qui en a volé.

AURIGA, *æ*. Cocher, postillon, charretier; anier, muletier.

AURIGARIUS, *a*, *um*. De cocher, de charretier, d'anier, de muletier.

AURIGARE, & *AURIGARI*. Conduire un char, un carrosse. Guider, gouverner.

AURIGATIO, *onis*. La conduire d'un char, d'un chariot, d'un carrosse, d'une charrette.

AURIGENA, *æ*. Produit, ou engendré par le moïen de l'or.

AURIGER, *a*, *um*. Qui porte de l'or, qui en produit; où l'on en trouve.

AURIGI, & *AURIGIA*; aujourd'hui *Guenuua*. Voïez ce mot.

AURIGO, *inis*. La jaunisse, les pâles couleurs. Débordement de bile. Idore; *terme de Médecine*.

AURILLACUM, *i*. Aurillac; ville de France, en Auvergne.

AURINIA, *æ*. Voïez *Ornacum*.

AURIPENSIS. Voïez *Merispensis*.

AURIPIGMENTUM, *ti*. Arsénic; orpiment, orpin; *Mmétal*.

AURIRAMENTA, *orum*. Feüilles d'or. Bâchûres.

AURIS, *is*. L'oreille.

Auris concaua. Le creux de l'oreille. La ruche; *terme d'Anatomie*.

Auribus tinnitus. Tintement d'oreille; cornement d'oreille.

Auret præcidere, *mutilare*, *truncare*, *decurtare*. Couper les oreilles; effoüiller. Bertauder, ou bréhauder un cheval.

AURISCALPIUM, *ii*. Cure-oreille.

AURITUS, *a*, *um*. Qui a des oreilles. Orillas; *terme de Manége*.

Bene auritus equus. Un chien bien coëffé.

AUROCLAVATUS, *a*, *um*. Piqué de clous de d'or.

AURORA, *æ*. L'Aurore, rivière de France, en Berry.

AURORA, *æ*. Aurore. Crépuscule du matin. L'Orient.

AURUM, *ri*. Or; *Métal*.

Aurum auricum collis. Le carat.

Auro illinere. Dorer.

Aurum alicui rei illitum detergere. Dédorer.

AURUSIUM, *ii*. Aujourd'hui *Rosa*. Ros, ou Roz; village de la Bavière.

AUSA Nerua. Vigne, ou Vichdoffone, petite ville de la Catalogne, en Espagne.

AUSARA, *ra*. Oléro, ou Oforo, Isle de Golfe de Venise.

AUSCARIPEDA, *æ*. Chénille, vêr qui a plusieurs pieds.

AUSCI, & *AUSCUM*, *i*. Auch, ville de Gascogne.

AUSCULTARE. Ecouter, entendre, prêter l'oreille. Croire, se fier, déférer, obéir.

AUSCULTATIO, *onis*. Soûmission, obéissance, déférence. L'action d'écouter.

AUSCULTATOR, *oris*. Celui qui écoute; auditeur, écoutant.

AUSCULTATRIX, *icis*. Celle qui écoute. Sœur-écoute; *terme de Couvent de Filles*.

AUSONA. Voïez *Nina*.

AUSONIA, *æ*. L'Ausonie, ancienne contrée de l'Italie.

AUSONIUS, *a*, *um*. Qui est d'Italie; d'Ausonie.

AUSONIUS, *ii*. Ausone; nom propre d'homme.

AUSPEX, *icis*. Augure. Procedeur, conducteur.

AUSPICALIS, *ale*. Qui sert aux augures. Qui précéde, qui annonce l'avenir.

AUSPICALITER. Voïez *Auſpicato*.

AUSPICARE, & *AUSPICARI*. Observer les augures. Commencer, entamer, entreprendre; enfoncer, engrener, *termes populaires*.

AUSPICATO. Après avoir consulté les augures.

AUSPICATUS, *a*, *um*. Sacré, consacré. Fait aprez avoir consulté les augures. Heureux, favorable.

AUSPICIALIS, *ale*. Voïez *Auſpicalis*, *ale*.

AUSPICIUM, *ii*. Auſpice; Augure. Etrenne.

AUSSONA, *æ*. Ausone, petite ville dans le Duché de Bourgogne.

AUSTÆ, *arum*. Voïez *Oeſtæ*.

AUSTER, *ri*. Le vent du Midi. Le Sud.

AUSTERBANTUM, *ti*. L'Osterwant, dans le Hainaut.

AUSTÈRE. Austérement, rudement, sévérement, crûment, séchement.

AUSTERITAS, *atis*. Austérité, sévérité, complexion fachûse.

AUSTERUS, *a*, *um*. *Auſterior*, *errimum*. Austére, rude, sévére, sec. Chagrin, acrabilaire. Adûlte, *terme de Médecine*.

Auſterior ſenex. Vieux barbon.

AUSTRAGA, *æ*. Autirégue, Juge en Allemagne.

AUSTRALIS, *ale*. Austral, méridional.

AUSTRARIA. Voïez *Secundia*.

AUSTRASIA, *æ*. Austrasie; nom d'un grand Païs de la France Occidentale.

AUSTREBANTENSIS, ou *AUSTREBATENSIS pagus*, & *AUSTREBATIUM*, *tii*. Voïez *Auſtrebantium*.

AUSTREGESILUS, *i*. Outrille, Outrillet; nom propre d'homme.

AUSTRIA, *æ*. L'Autriche, Province d'Allemagne.

AUSTRIACUS, *a*, *um*. Autrichien. Qui est d'Autriche.

Auſtriaca domus patrimonium. Les Païs héréditaires de la Maison d'Autriche.

AUSTRINUS Sinus. *Auſtrinum mare*. Le Zuiderzée, Golfe de la mèr d'Allemagne.

AUSTRINUS, *a*, *um*. Austral. Méridional. Antartique.

AUSTRIUS, *a*, *um*. Voïez *Auſtrinus*, *a*, *um*.

AUSTRUDIS, *ti*. Austruide, Audru; nom propre de femme.

AUSUM, *ſi*. Projet hardi, dessein hardi, tentative.

AUSUS, *a*, *um*. Qui ose, qui a la hardieſſe.

AUT. Ou, ou bien.

AUTÆ. Mais, or, même, aussi.

AUTHENTICUS, *a*, *um*. Autentique.

Authenticæ. Les Authentiques. Les Novelles de Juſtinien.

AUTHEPSA, *æ*. Pot au feu. Marmite.

Authepſa teſtacea. Terrine. Huguenotte.

Authepſa ænearia. Caſſolette.

AUTOCEPHALUS, *i*. Autocéphale. Qui ne connoît point de chef.

AUTODIDACTUS. Qui est fon maître, qui n'en connoît pas d'autre.

AUTOGRAPHUS, *a*, *um*. Autographe.

Autographum ſcriptum. Autographe. L'original de quelque écrit. Manuscrit.

AUTOMA, *tis*. Automate, machine, reſſort, horloge.

Automa, *ſeu horologium arenarium*. Poudrier, horloge à sable. Ampoulette; *terme de Marine*.

AUTOMATARIUS, *ii*. Machiniste.

Automatarius horarius. Horloger, Horlogeur.

AUTOMATIA, *æ*. La fortune. Le hazard.

AUTOMATUM, *ti*. Automate, machine mouvante; Horloge.

Aliorum ſenſui automatum mobile. Bamboche, marionette.

AUTOR. Voïez *Auctor*, & ſes compoſés.

AUTUMARE. Croire, penſer, s'imaginer, être d'avis.

AUTUMNAL, & *AUTUMNALIS*, *ale*. Automnal, d'Automne.

AUTUMNARE. Faire un rems d'Automne.

AUTUMNITAS, *atis*. La saiſon de l'Automne.

AUTUMNUM, & *AUTUMNUS*, *i*. L'Automne; la troiſiéme Saiſon de l'année.

AUTUMNUS, *a*, *um*. Voïez *Autumnalis*, *ale*.

Digitized by Google

AUX

AUTURA. Voïez *Ebura*.

AVULSIO, onis. Arrachement, l'action d'arracher.

AVULSOR, oris. Arracheur. Qui tire ; qui arrache. Opérateur, Arracheur de dents.

AVULSUS, a, um. Arraché, tiré avec effort.

AVUNCULUS, li. Oncle ; le frere de la mere.

AVUS, Ava. Ayeul, ayeule. Grand-pere. Grande-mere.

AUXILIARI. Aider, secourir, assister, subvenir, proteger.

AUXILIARIS, are : & *AUXILIARIUS, a, um*. Auxiliaire ; qui secoure, qui vient au secours.

AUXILIATIO, onis. Secours, aide, assistance.

AUXILIATOR, oris : & *AUXILIATRIX, icis*. Celui, ou celle qui aide, qui assiste, qui secoure.

AUXILIUM, ii. Secours, aide, assistance, protection; confort, renfort ; reconfort ; bras, appui, soutien. Aumone, charité, misericorde.

Regium auxilium beneficiarius Dynastæ prabitum, in vindicando clientelæ fuæ prædio. Confortemain ; *terme de Pratique*.

AXILLA, æ. Petite marmite.

AXIMA. Voïez *Uxama*.

AXIMALIS ager. Portion de terre assignée par centurie.

AXIMUM, mi. Osmo, *ou* Osimo ; ville dans la Marche d'Ancone.

AUXUENNA, æ. Aujourd'hui *S. Mancholdis oppidum*. Voïez *Manechildis*.

AUXUMUM. Voïez *Auximum*.

AXI

AX

AXALITA, & *AXALITANUM flavium*; aujourd'hui *Lara*. Voïez ce mot.

AXAMENTA, orum. Vers chantez par les Prêtres Saliens ; à la loüange des grands hommes, & des Dieux.

AXANTES. Voïez *Uxantes*.

AXELODUNUM. Voïez *Hexamum*.

AXENUS Pontus. Le Pont-Euxin, *ou* la Mer Noire.

AXIACES ; aujourd'hui *Salina*. Voïez ce mot.

AXICULUS, i. Petit ais, petite planche. Un petit éfleu.

AXILLA, æ. Aiſſelle. Gouſſet.

AXILLARIS, are. Axillaire ; *terme de Médecine*.

AXIMA, æ. Eme, *ou* Aime, bourg de France, dans le Dauphiné.

AXIMA, æ. Jacquemont, *ou* Jacqueſme ; petit village de la Tarentaiſe, en Savoye.

AXINOMANIA, æ. Axinomantie, eſpéce de divination.

AXIOMA, tis. Axiome, loi, maxime, régle.

AXIS, is. Ais, planche. Eſſieu, pivot, clapet. Axe ; *terme d'Aſtronomie*.

Axis decumanus. Groſſe table de Pâtiſſier. Madier ; *terme de mer*.

AXIS, is. Animal marqueté de blanc.

AXITIA, æ. Broſſe à peigne.

AXITIOSUS, a, um. Qui travaille de concert avec d'autres ſupérſtitieux.

AXON, onis. Eſſieu. Ligne qui coupe un cércle, *ou* un globe, *ou* quelqu'autre figure par le milieu.

AXONA, æ. L'Aine, rivière de France.

AZA

AXONA. Axona Parisiorum. Eſſone, petite ville de France, proche de Corbeil.

AXONES, num. Les peuples qui habitent le long de la riviére d'Aine.

AXONES, num. Table de cuivre, ſur leſquelles on gravoit les loïx.

AXUNGIA, æ. Axunge, *ou* Axonge. De Poing ; du vieux-oing. Graiſſe, panne. *Curialis axungia*. Cambouis.

Axungiam extrahere. Axungiam conterere. Tirer la panne. Battre la panne.

AXUNGIARIUS, a, um. Qui concéne le ſain-doux, le vieux-oing ; qui vend du ſain-doux, du vieux-oing.

AY

AYGULPHUS, i. Aioul, Ayeul, Aou; nom propre d'homme.

AYRAfluvius. L'Ayr, riviére dans le Duché de Bar.

AZ

AZAMURIUM, & AZAMURUM, i. Azamor, ville de Barbarie, en Afrique.

AZANITA, æ. Azanite ; nom d'un Miniſtre dans la Sinagogue des Juifs.

AZIMUTH. Azimuth ; *terme d'Aſtronomie*.

AZOTUS, i. Azote, ville de la Paleſtine.

AZURINUS, i. Azurin, Chanoine de la Congrégation de S. George *in Alga*.

AZYMITA, æ. Azymite. Qui ſe ſert de pain levé.

AZYMUS, a, um. Azyme, ſans levain. Qui n'eſt point fermenté.

AZZALUM, li. Sorte de fer.

B

B A B

Quadratum ; B. molle. B. quarre, B. mol ; *terme de Muſique*.

B A

BAAL. Baal, *Idole*.

Baal ; nom propre d'homme, & de lieu.

Baal-Berith. Nom d'une Idole.

Baal-Gad. Idole des Syriens.

Baalis cultor. Baalite.

BAALIS, ou BAALTIS. Divinité adorée chez les Phéniciens.

BAALPHEGOR, ou BAALPEOR. Idoles des Ammonites, & des Moabites.

BAALSEMEN. Surnom donné à Nemrod.

BAANITA, æ. Baanite ; *Hérétiques*.

BABEL. Nom de la Ville & de la Tour de Babel.

BABELMANDELIUM fretum. Voïez *Mecannum fretum*.

BABENBERGA. Voïez *Bamberga*.

BABIA, æ. Babia ; nom d'une fauſſe Divinité.

BABILAS, æ. Babylas, *ou* Vables ; nom propre d'homme.

BABILON, onis. Babylone, Babel, ſur l'Euphrate. Babylone, ville Capitale de l'Egypte.

BABILONIA, æ. Babylonie ; païs d'Aſie, dont Babylone étoit la Capitale.

Babylonia. Babylonie, *ou* Babylone, ville Capitale de l'Egypte.

BABILONICUS, a, um : & *BABILONIUS, a, um*. Babylonien. De Babylone, ou de la Babylonie.

BACAUDÆ, arum. Bagaudæ. Bagaudæ. Bacaudes, & Bagaudes ; païſans révoltés dans les Gaules.

BACCA, æ. Baye ; *fruit*. Perle.

BACCALAUREATUS, ûs. Baccalauréat ; *degré dans les Univerſités*.

BACCALAUREUS, i. Bachelier. Celui qui a le degré de Baccalauréat.

BACCALIA, æ. Sorte d'arbriſſeau.

BACCATUS, a, um. Orné de perles ; *ou* de bayes.

BACCELIUS, i. Grand bâche. Frandrin.

BACCHA, æ. Bacchante, femme qui célébroit les Fêtes de Bacchus. Une furieuſe, une emportée, une femme péruiente.

BACCHABUNDUS, a, um. Qui eſt toûjours en débauche. Yvrogne.

BACCHANAL, ou *BACCHANALE, is*. Débauche, Baccanale. Maiſon de plaiſir, de débauche.

BACCHANALIA, orum. Bacchanales, *ou* Sabaïes ; Fêtes de Bacchus chez les Païens. Carneval.

BACCHANS, antis. Bacchante, femme en fureur, emportée de colére, d'amour.

BACCHAR, & BACCHARIS, is. Cantelée, gand de Notre-Dame : la grande coniſe ; *plante*.

BACCHARI. Faire le fou, l'emporté, le furieux. Faire baccanale. Faire la débauche.

BACCHATIM. A la maniére des Bacchantes, d'une façon extravagante, emportée.

BACCHATIO, onis. Yvrognerie, débauche.

BACCHATUS, a, um. Qui a celébré les Fêtes de Bacchus ; qui a fait baccanale.

BACCHICUS, a, um. Bachique. Qui concérne Bacchus & le vin.

Bacchicum carmen. Orgies.

Bacchica medicina. Vin à boire.

BACCHIEUS, a, um. Idem.

BACCHIONITÆ, arum. Bacchionites, *anciens Philoſophes*.

BACCHIS, idis. Bacchante. Furieuſe, forcenée, péruiente.

BACCHIUS, a, um. Bachique ; *terme de Poeſie Latine*.

BACCHUS, i. Bacchus, le Dieu Bacchus ; le Dieu du vin & des buveurs.

BACCIFER, a, um. Qui porte des bayes.

BACCOIUS. Voïez *Baccellus, li*.

BACILLUS, & BACILLUM, i. Petit bâton. Baguette. Houſſine. Baton à gant. Baton de Commandement. Dijon ; *terme de Marine*.

Bacilli Indici. Batonnet ; Bicarelle, Tic, Bicle.

BACTRA, orum. Bactres, ville Capitale de la Bactriane en Aſie.

BACTRIANA, æ. Bactriane, Province de la Bactriane en Aſie.

BACTRIANUS, a, um. Voïez *Bactrus, a, um*.

BACTRIUS, a, um. Bactrien, peuple de la Bactrianne.

BACTROPERITÆ, arum. BACTROPERATES, ou *BACTROPERITES*. Voïez *Bactrianuta*.

BACTRUS, i. Le Badre, *fleuve*.

BACULOMETRIA, æ. Baculometrie. La ſcience de meſurer les hauteurs avec des bâtons.

BACULUS, & BACULUM, li. Baton.

Baculus baculus. Brandon ; & panonceaux.

Baculum ſuperne roſtratum. Béquille.

Qui baculo ſuperne roſtrato utitur. Béquillard.

BAG

Baculo ſuperne roſtrato uti. Béquiller.

Baculus exoſſorius. Fleau.

Baculus transverſus. Marteau, *ou* travérſier de Paſbalétre, *ou* du baton de Jacob.

Baculus ferro utrinque præfixus. Brin d'eſtoc. Baton à deux bouts.

Baculus extremorum altero recurvus. Croſſe.

Baculo recurvo pilam pulſare. Croſſer.

Qui baculo recurvo pilam repulſat. Croſſeur.

BACULUS, i. Bacle, nom propre d'homme.

BACUNEUS, i. Bacuné, *Démon*.

BACURDUS, i. Bacurde, nom d'un faux Dieu.

BADA, æ. Bade, Baden, villes en Allemagne, & en Suiſſe.

BADARÆ. Bayer. Niaiſer.

BADENA. Voïez *Bada*.

Badena aqua. Bade en Suiſſe.

BADENSIS Marchionatus. Le Marquiſat de Bade-Baden, en Suabe.

BADEOS, ou Seocquia. Voïez ce mot.

BADUS, a, um. Chatain. Bay-brun.

BADUUENNA, æ. Baduhenne.

BÆOTARCHA, æ. Béotarque, Chéf des Béotiens.

BÆTICA, æ. Bartique, grande partie de l'ancienne Eſpagne ; aujourd'hui l'Andalouſie.

BÆTICATUS, a, um. De couleur d'un brun roux.

BÆTICOLA, æ : & *BÆTICUS, a, um*. De la Province d'Andalouſie ; Andalous.

BÆTIS, is. Le Guadalquivir, rivière de l'Andalouſie.

BÆTIUS, i. Bertyle ; *terme de Mineralogie*.

BAGA, & BAGAIA, aujourd'hui *Necanſa*. Voïez ce mot.

BAGDADUM, i. Bagdac, *ou* Bagdar, *ou* Bagdet ; ville d'Aſie.

BAGNOLUS, i. Bagnole, *ou* Bajole. Bagnolois, *ou* Bajolois ; nom d'Hérétique.

BAHAREMA, æ. Baharem, *ou* Bahrem, *ou* Bahrain ; Iſle d'Aſie.

BAHURIM. Ville de la Paleſtine.

BAHUSIA, ou BAHUSIENSIS, ou *BAHUSIANA Prefectura*. Le Gouvernement de Behus, en Norwege.

BAHUSIUM, ii. Bahus, *ou* Bahuis ; Forteresſe en Norwege.

BAIÆ, arum. Baïes *ou* Baïe, ville ancienne d'Italie.

BAJANUS lacus. Voïez *Lucrinus lacus*.

Digitized by Google

BAJANUS genus. Le golfe de Pouzol, qui fait partie du golfe de Naples.

BAIGORRIA, æ. Baigorri, petit païs de la baſſe Navarre.

BAILIA, æ. Baylie, ou Bailie ; charge, office de Baile.

BAJOCÆ, arum. BAJOCUM, i. BAJOCASIUM Civitas. Bateux, Bayeux ; ville de France en baſſe Normandie.

BAJOCENSIS Ager. Le Béſſin, petit païs de France dans la baſſe Normandie.

BAIONA, æ. Baionne, Bayonne ; ville de France en Gaſcogne.

BAJULA, æ. Bailie, ou Baylie, charge, office de Baile. Tuelle.

BAJULARE. Porter un fardeau.

Qui vel qua deſe bajulat. Crocheteur, Crocheteuſe.

BAJULUS, i. Bayle, Baile, ou Bailly. Tuteur. Baillieſeul. Baillitre. Précepteur, Pédagogue. Bajule. Baſtagaire.

Bajuli Abbatum. Officiers domeſtiques d'Abbes, d'Evêques.

Bajuli Staurofori, Cereoſtatarii. Ceux qui dans les proceſſions portent la Croix & les chandeliers. Bajules ; *termes de Liturgie.*

Bajuli Gabellati. Bajules, Officiers qui levent les Gabelles.

BAJULUS, ii. Portefaix, Crocheteur, débardeur, gagne-denier, porteur. Tanqueur, gabarier ; *termes de Marine.*

BALÆNA, na. Baleine, le plus gros des poiſſons.

Balæna cerebrum. Le blanc de baleine.

Balæna vivulus. Baleinon.

Balænæ mucronis. Baleinas.

Balænam lacerare. Bonifier une baleine.

Balæna teſtacea. Le Phyſeſtre, eſpéce de baleine.

BALANÆUS, a, um. Frotté d'huile de Balanon.

BALANEA, æ. BALANÆ, arum. Valania, ou Bagnas ; petite ville ſur la côte de la Syrie.

BALANINUS, a, um. De balanon.

BALANITÆ, arum. Eſpéce de groſſes grappes.

BALANITES, æ, is. Sorte de pierre préciеuſe.

BALANITIS, is. Maron, chataigne.

BALANUS, i. Gland. Balanus ; *terme d'Anatomie.* Le gland, l'extremité de la verge ; la tête du membre viril. Suppoſitoire ; *terme de Pharmacie.*

BALARE. Béler, faire le cri du mouton,

BALARIS, is. Treſle d'or, noble hépatique ; *plante.*

BALARUS, i. Balaire, ſurnom des Colonies Carthaginoiſes qui vinrent s'emparer des montagnes de Sardaigne.

BALATRO, onis. Balatron. Débauché.

BALATUS, ûs. Bélement. Cri des moutons & des agneaux.

BALAUSTINUS, a, um. De fleur de balauſtier, de grenadier ſauvage.

BALAUSTIUM, ii. Balauſtier. Grenadier ſauvage. Cytinus, ou Cytine.

BALBE. En bégayant, en balbutiant.

BALBUS, a, um. Bégue. Qui bégaye, qui balbutie. Qui parle gras, qui graſſaye.

BALBUTIES, ei. Bégayement, graſſayement.

BALBUTIRE. Balbutier. Parler avec difficulté. Bégayer. Graſſayer ; parler gras. Gazouiller. Jargonner.

BALDECHILDIS. Voïez Bathildis.

BALDERICUS, i. Baldéric ; Baldric, Baudry, nom de quelques Familles.

BALDIVIA, æ. Baldivia, ou Valdivia, ville de l'Amérique Septentrionale.

BALDOMERUS, i. Baldomèr, Waldimèr. Galmier, Garmier, Gèrmier ; noms propres d'homme.

BALDUINUS, i. Balduin, Baudouin ; nom propre d'homme.

BALEARES, ou BALEARIDES Inſulæ. Les Iſles Baléares dans la Méditerranée.

BALEARICUM Mare. La Mèr de Majorque ; partie de la Mer Méditerranée.

BALEARICUS, a, um. Baléarique. Qui eſt des Baléares.

Grus Balearica. La Gruë Baléarique, *oiſeau.*

BALEARIS Major. Voïez *Majorica Inſula.*

BALEARIS Minor. Voïez *Minorica Inſula.*

BALIA. Voïez *Bailia.*

BALINEUM. Voïez *Balneum.*

BALINGA. Voïez *Palinga.*

BALIS, is. Plante qui reſſuſcite ceux qui ſont morts de la morſure du ſerpent.

BALISTA, æ. Baliſte, machine de guerre & eſpéce de fronde. Mangonneau. Arbaléte. Eſpringale.

Baliſta oſſium. Aſtragale ; *terme d'Anatomie.*

BALISTARIUM, ii. Le lieu où l'on plaçoit le Baliſte.

BALISTARIUS, ii. Baliſtaire, Officier de guerre chez les Romains & chez les Grecs.

Baliſtarius Jaculator. Arbaléтrier.

Baliſtarii apud Turcas. Topchi ; *terme de Relation.*

BALITARE. Béler ſouvent.

BALLATIO, onis. Bal. Ballet, danſe.

BALLIA. Voïez *Bailia.*

BALLIOLUM, ii. Bailleul, nom de quelques lieux & bourgs.

BALLIVIUS, ii. Bailli, ou Baillif. Juge de quelque reſſort. Sénéchal.

Ballivii ſurſſidiis. Bailliage. Baillie.

Ballivus curiæ. Bailliage.

Ballivus vicar. Baillivre.

BALNEÆ, & BALINEÆ, arum. Les édifices où étoient les bains des Anciens.

BALNEARIS, are. Voïez *Balnearius, a, um.*

BALNEARIUM, ii. Bain. Etuve. Chambre chaude & bien fermée.

BALNEARIUS, ii. Baigneur, étuviſte.

BALNEARIUS, a, um. Qui concérne les bains, les étuves.

BALNEATOR, oris. Baigneur, celui qui ſe baigne & celui qui baigne les autres. Etuviſte.

BALNEATRIX, icis. Baigneuſe, qui a ſoin des bains.

BALNEDUM, ii. BALNEOLÆ, arum : & *BALNEOLUM, ii.* Petit bain. Bagnols en Languedoc.

E Balneolis. Bagnolois. De Bagnols.

BALNEUM, nei. Bain. Lavoir.

In balneum demittere. Baigner.

Balneo uti. Prendre le bain.

Balneum Mariæ, ou *Marii.* Bain Marie, Bain Marin.

Balneum veris. Bain vaporatoire, ou vaporeux.

Calidum balneum. Etuve.

BALSAMINA, na. Balſamine, *plante.*

BALSAMINA lutea. Noli me tangere, *plante.*

BALSAMINUS, a, um. De baume.

BALSAMITA, æ. Baume, la mente ; *plante.*

BALSAMUM, mi. Baume, *plante médicinale.* Baumier, *arbre.*

BALSAMUS, mi. Balſame, nom propre d'homme.

BALSORA, æ. Balſora, Balſera, Balfara. Técédon ; ville de Perſe.

BALTEUM, & BALTEUS, ti. Bandoulière. Sangle ; Baudrier, Ceinture ; Eſcape ; *terme d'Architecture.*

Balteus teſſerarii anathematis. Litre, ceinture funebre ; *droit Seigneurial.*

BALTIA, æ. Voïez *Scandia.*

BALTICUS, a, um. Baltique.

Balticum Mare. Balticus Sinus. La Mèr Baltique. Le *Sinus Codanus* des Anciens.

BALUIX, icis. Gras. Gratin.

BAMBACION, onis. Du coton.

BAMBACINUS, a, um. De coton.

BAMBALIO, onis. Bégue, qui bégaye, qui balbutie.

BAMBERGA, æ. Bamberg, ville d'Allemagne en Franconie.

BAMIA Moſchata. Ambrette, ou Semence muſquée.

BANCHUS, i. Mèrlus, *poiſſon de Mèr.*

BANDÆ Militia. L'Ordre militaire de la Bande en Eſpagne.

BANBÈR-Abaſſum. Voïez *Komroma.*

BANDERIA, æ. Mot de la plus baſſe Latinité. Bannière, étendart.

BANDUM. Mot de la baſſe Latinité. Bannière, qui marche à l'arrière-ban.

BANIANES. Baniane, *Idolatre des Indes.*

Banianum arbor. Arbre des Baniane.

BANNALITAS, atis. Bannalité. *Droit Seigneurial.*

BANNARIUS, & Bannerius, ii. Bannier, ſujet au droit de ban.

BANNERETUS, & Bannerarius, ii. Banneret, Seigneur dominant.

BANNERIUS, ii. Bannier ; *terme de Coûtume. Bannerii munus.* Bannerie, office de Bannier.

BANTAMUM, i. Bantam, ville des Indes Orientales.

Bantamum regnum. Le Roïaume de Bantam.

BANUS, i. Ban, Gouverneur de Croatie.

BANZA. Voïez *S. Salvatoris ſanum.*

BAPALMA, æ. Bapaume, ville des Païs-Bas.

BAPHIA, æ. BAPHICE ; ars baphiaria. La teinturerie, le teint.

BAPHIARIUS, ii. Teinturier.

BAPHIARIUS, a, um. De teinture, de Teinturier.

BAPTA, æ. Bapte ; Prêtre de la Déeſſe Cottito.

BAPTISARE. Baptiſer.

BAPTISMA, atis. BAPTISMUM, i. & BAPTISMUS, i. Baptême. *Sacrement.*

Sacri Baptiſmi fontes. Les fonts de Baptême.

Gratia in Baptiſmo ſuſcepta. L'innocence Baptiſmale.

Eorum qui ſacro Baptiſmi fonte tinctæ ſunt, index. Baptiſtère. Regiſtre des Baptêmes.

Acceptam per baptiſmum gratuam abdicare, abjurare. Se faire débaptiſer.

BAPTISTERIUM, ii. Baptiſtère. Chapelle où l'on adminiſtroit le Baptême. Fonts baptiſmaux. Cuvette où l'on prenoit le bain.

BARALIPTON. Nom d'un Syllogiſme.

BARALOTTUS, i. Baralotte, *ſorte d'Hérétiques.*

BARANGUS, i. Barangue. Officier chez les Grecs du bas Empire.

BARATRUM, i. Gouffre, abîme, foſſe, creus. Priſon, eachot, mal-aiſe. Matamôre.

BARBA, æ. Barbe.

Barbam promittere. Laiſſer croître, laiſſer venir ſa barbe.

Barbam radere. Raſer. Faire la barbe.

Barba prolixior felis. La mouſtache d'un chat.

Barba tragæ. Barbe de chèvre ; *plante.*

Barba Jovis. Barbe de Jupiter ; *arbriſſeau.*

BARBARA, æ. Barbe, nom de femme.

Cubicularis ſanctæ Barbaræ. La Sainte Barbe. La Gardiennerie ; *terme de Marine.*

BARBARA. Nom d'un Syllogiſme.

BARBARE. Cruellement, durement, barbarement.

BARBARIA, æ. Barbarie, ignorance, groſſiereté. La Barbarie en Afrique.

BARBARICARIUS, ou BRAMBARICARIUS, a, um. Barbaricaire & Brambaricaire. Brodeur, Tapiſſier de haute-liſe. Soldats & Officiers armés de caſques, dont les viſiéres étoient ornées d'or & d'argent.

BARBARICINUS, i. Barbaricin. Nom de peuple qui habite les montagnes de Sardaigne.

BARBARICUS, a, um. Barbare, étranger, ſauvage.

BARBARIES, ei. Voïez *Barbaria, æ.*

BARBARINUS, i. Barbarin, ou Barbare ; *Monnoie.*

BARBARISMUS, mi. Barbariſme, inconguité ; *termes de Grammaire.* Barbariſme ; *Hérèſie.*

BARBARIUM promentorium. Le Cap d'Eſpichel, ou de Spichel ; ſur la côte de l'Eſtremadoure de Portugal.

BARBAROS, a, um. Barbare, Etranger. Sauvage, cruel. Peuple de la Barbarie en Afrique.

BARBASTRUM, i. Balbaſtro, ville d'Eſpagne dans l'Arragon.

BARBATA, on BARBADA. Barbade ; Barboude, Iſle de l'Amérique.

BARBATULUS, a, um. Qui a un peu de barbe.

BARBATUS, a, um. Barbu. Barbé ; barbelé ; *termes de Blaſon.* Barbet. Barbu, *dans l'Ordre de Grammont.*

BARBELIOTÆ, arum. Barbélioтes ; *Hérétiques.*

BARBEZILLUM, li. Barbeſieux, bourg de Saintonge.

BARBIFER, & BARBIGER, a, um. Qui a de la barbe ; portant barbe.

BARBITIUM, ii. La barbe.

BARBITUS, BARBITON, BARBITES. Violle. Rebec ; *vieux mot.*

Secundana barbitos. Violon.

Sonæ gravis barbitos. Baſſe de viole.

Barbitus Turcicus. Kémentché ; *terme de Relation.*

BARBULA, æ. Barbillon, petite barbe. Mouſtache.

BARBUS, i. Barbeau, barbillon. Bar, ſurmulet, *poiſſon.*

BARCELONA, æ. Barcelona, & Barcino, onis. Barcelone, ville d'Eſpagne en Catalogne. Barceloneтte dans le Comté de Nice.

BARCINONENSIS, enſis. Barcelonois.

Digitized by Google

Barcinonenſis Comitatus. Le Comté de Barcelone.

BARDANA, *æ.* Bardane, *ou* grand Glouteron ; *plante.*

BARDARIOTA, *æ.* Bardariote. Soldat de la Garde de l'Empereur de Conſtantinople.

BARDARIUS fluvius. Voïez *Vardarius fluvius.*

BARDE, Sottement, lourdement, groſſierement, goſſement.

BARDESANIST.E, *ou BARDESIANISTÆ.* Bardeſanites, *ou* Bardeſianites, *Hérétiques.*

BARDI, *orum.* Bardes, Poetes du tems des Gaulois.

Bardorum Carmina. Bardes.

BARDIA, *æ.* Barbe.

BARDIACUM, & *BARDIACUS*, *i.* L'habit de guêre des Gaulois.

BARDIACUS, *a*, *um.* Qui concerne les Bardes ; Gaulois.

BARDITUS, *i.* Bardit. Chant des anciens Gêrmains.

BARDOCUCULLUS, *li.* Cap de Béarn. Manteau avec un capuchon.

BARDUS, *a*, *um.* Sot, niais, nigaut, badaud. Fat, lourdaut, maſſait ; goſſe, maladru, malitorne.

BAREDGINA vallis. La Vallée de Baredge en Gaſcogne.

BARETIUM, *ii.* Voïez *Varisfanum*, *ii.*

BARETUM. Voïez *Barium*, Bari.

BARGANATICUM, *i.* Droit de barque.

BARICEPHALUS, *li* : & *BARICUS*, *ci.* Qui a la tête groſſe, large & peſante.

BARIENSIS Ducatus. Le Duché de Bar. Le Barrois.

BARILLARIUS, *ii.* Barillier, Officier de l'Echanſonnerie.

BARILLATUM, *i.* Petit baril, barillet.

BARIO. Bari. Voïez *Barium.*

BARIOLA, *æ.* Petit baril, barillet.

BARIS, *idis.* Vaiſſeau fort léger, bon voiſier.

BARIUM, *ii.* Bar, nom de pluſieurs villes.

Barium Ducis. Bar-le-Duc en Lorraine.

BARIUM, *ii.* Bari, Ville d'Italie dans le Roïaume de Naples.

BARLENGA Inſula. Barlanga, Barlenga, *ou* Verlanga ; Iſle de Portugal.

BARNABAS, *æ.* Barnabé, nom propre d'homme.

BARNABITÆ, *arum.* Barnabites, *Religieux.*

BARNARGIUM, *ii.* Barnage, droit de Barnage.

BARNE. Varne, ville de la Bulgarie.

BARO, *onis.* Baron, Baronne ; *Degré de Nobleſſe.*

Baronis conditio, *dignitas.* Baronage.

BARO, *onis.* Grollier, ſtupide, hébété, balourd. Goujat.

BAROCO. Nom d'un Syllogiſme.

BAROMETRUM, *i.* Baromêtre, *ou* Baroſcope. Inſtrument de Méchanique & de Phyſique.

BARONATUS, *ûs.* Baronie, titre de Baronnie.

BARONETTUS, *ti.* Baronet, Banneret.

BARONIA. Voïez *Baronatus.*

BARRIRE. Faire le cri de l'Eléphant.

BARRITUS, *ûs.* Le cri de l'Eléphant.

BARRODUCUM. Bar-le-Duc en Lorraine.

BARRUS, *ri.* Un Eléphant ; *animal.*

BARSANII, *orum.* Barſaniens, *Hérétiques.*

BARSANUPHIANI, *orum.* Barſanuphiens, *Hérétiques.*

BARTHOLOMÆUS, *i.* Barthelemi, nom propre d'homme.

BARTOLUS, *i.* Bartole, nom propre d'homme.

BARULI, *orum.* Barules, *Sectaires Hérétiques.*

BARZALIUM, *ii.* Voïez *Serapalis.*

BASALA, *BASILA*, & *BASULA.* Voïez *Baſilea.*

BASALTES, *æ.* Baſalte ; eſpéce de marbre.

BASCAUDA, *æ.* Cuvette, petit lavoir.

BASIARE. Baiſer, donner un baiſer.

BASIATIO, *onis.* Baiſement, baiſer, l'action de baiſer.

BASILIATOR, *oris.* Baiſeur. Celui qui baiſe, qui aime à baiſer.

BASILEA, *æ.* Une Reine.

BASILEA, *æ.* Baſle, ville de Suiſſe.

BASILEENSIS Pagus. Le Canton de Baſle en Suiſſe.

BASILENDA, *arum.* Baſlindes, Fêtes à l'honneur de Vénus.

BASILIA, *æ.* Baſilée, *ou* Baſilia ; *terme de Métalogie.*

BASILIA, *æ.* Voïez *Scandia.*

BASILIANI, *orum.* Baſiliens, Religieux de S. Baſile.

BASILICA, *æ.* Palais où les Rois rendoient la Juſtice. Hôtel. Egliſe. Baſilique. La veine du foie.

Domuſa princeps baſilica. Principal manoir. Chef-lieu.

Civitas baſilica. Maiſon de Ville.

BASILICARIUS, *ri.* Baſilicaire. Officier Eccleſiaſtique.

BASILICATA, *æ.* Baſilicate ; province du Roïaume de Naples.

BASILICE. Roïalement, en Roi, magnifiquement.

BASILICUM, *i.* Habit Roïal, vêtement roïal. Baſilic, *plante.*

BASILICUS, *i.* Baſilique, *ou* Cœur de Lion, *Etoile.* Baſiliques dans l'Empire Grec, Officiers qui portoient les ordres de l'Empereur.

Baſilici regentes. Cocatrix, eſpéce de baſilic.

BASILICUS, *a*, *um.* Roïal, magnifique.

Baſilica. Les Baſiliques. Collection des loix Romaines traduites en Grec.

BASILIDIANI, *orum.* Baſilidiens ; *Hérétiques.*

BASILIPOTAMOS. Le Vaſilopotamo, rivière de la Morée.

BASILISCUS, *i.* Baſilic, *ſerpent.*

BASILISSA, *æ.* Baſiliſſe, nom propre de femme.

BASILIUS, *i.* Baſile, nom propre d'homme.

BASIOGLOSSUM, *i.* Baſioloſſe, *terme d'Anatomie.*

BASIOLUM, *li.* Petit baiſer.

BASIS, *is.* Baſe, ſoubement, ſoûtien, apui. Spire. Empatement, patte, patin, pied, ſoûbaſſement.

Baſis fundamenti. Baſis teſtæ. Platte-forme.

Baſis longior, *continua.* Embaſſement ; *terme d'Architecture.*

Baſim ſtruere, *ſupponere.* Empiéter une colonne, ou autre choſe.

Baſis triangula rotli. Hypotheneuſe, ſoûtendante ; *terme de Géometrie.*

BASIUM, *ii.* Baiſer.

Crebra dare baſia. Baiſoter.

BASMOTHEUS, *i.* Baſmothéen, *nom d'Hérétiques.*

BASMUUS, *ûs.* Baſmule, fils d'un pere François, & d'une mere Grecque.

BASOLUS, *i.* Baſle, *ou* Bâle, nom propre d'homme.

BASONTINUS fluvius. Baſonto, *ou* Vaſento ; rivière du Roïaume de Naples.

BASSARIUS, *i.* Surnom donné à Bacchus.

BASSARIS, *idis.* Une Bacchante. Une brebis greſſe.

BASSINIACUM, *i.* Baſſigny, païs de France en Champagne.

BASTAGARIUS, *ii.* Baſtagaire, Officier des Empereurs Grecs.

BASTERNA, *æ.* Baſterne. Eſpéce de voiture. Carroſſe.

BASTERNÆ, *arum.* Baſternes, peuple de Thrace.

BASTERNIUM, *ii.* La carriére où ſe faiſoient les courſes de chariots.

BASTRUM, *i.* Baſtille, petit Château fortifié à l'antique.

BATAVIA, *æ.* La Hollande. Batavia, ville des Indes.

BATAVUS, *a*, *um.* Batave, Hollandois.

BATHILDIS, *is.* Bathilde, Baldéchilde, Baudour, nom de femme.

BATICA, *æ.* Batica, *ou* Vatica, petite ville de la Saintonge en Morée.

BATICULA, *æ.* Fenouil marin, crête marine ; *plante.*

BATILLUM, & *BATILLUS*, *li.* Pelle. Faucille. Réchaut, chauffrette.

Batilli portatiles. Pellaires.

Batillus monetarius. Main qui sêre à ramaſſer Pargent ſur les bureaux.

Batillus torcularius. Main de preſſoir.

BATINUS fluvius, aujourd'hui *Trentinus fluvius.* Voïez ce dernier.

BATIOCUS, *ci.* Broc.

BATIOLA, *æ.* Taſſe, coupe.

BATIS, *vel Batteis*, *is.* Fenouil marin, crête marine, *plante.*

BATONII montes. Schilberg, *ou* Verthez, montagnes de la baſſe Hongrie.

BATRACHITES, *tis.* Crapaudine, Batrachite, pierre qu'on dit ſe trouver dans la tête d'un vieux crapaud.

BATRACHIUM, *ii.* La couleur des grenouilles.

BATRACHOMYOMACHIA, *æ.* Batrachomyomachie. La guêrre des grenouilles & des rats.

BATRACHUS, *i.* Grenouille.

BATTA, *æ.* Batta, *ou* Giſſymba, Province du Roïaume de Congo en Afrique.

BATTIS. Voïez *Batis*, *ii.*

BATTOLOGIA, *æ.* Battologie ; *terme de Grammaire.*

BATUALIA. Salle d'armes.

BATUATOR, *oris.* Eſcrimeur.

BATUERE. Battre, fraper. Combattre. Faire des armes.

BATUS, *i.* Sorte de meſure, *chez les Hebreux.*

BAVARIA, *æ.* La Baviére, païs d'Allemagne.

BAVARUS, *a*, *um.* Bavarois, qui eſt de Baviére.

BAUBARE, & *BAUBARI.* Abboïer, japper.

BAUCALIS, *is.* Baucal. Vaſe.

BAUCIDIUM, *ii.* Id. idem.

BAUDELIUS, *ii.* Baudile, Baudela ; Bauzely, Baurille, Bauzire, Boy. Nom propre d'homme.

BAVO, *onis.* Bavon, nom propre d'homme.

BAVOT. aujourd'hui *Parabita.* Voïez ce mot.

BAYA. Voïez *Beza.*

BAXEÆ, *arum.* Souliers, *ou* chauſſures des Philoſophes.

BAYIUS, *ii.* Ballius. Bayle, *ou* Baile, Officier des anciens Dauphins.

B D

BDELLÆ, *arum.* Les hyrondelles, *oiſeaux.*

BDELLIUM, *ii.* Sorte d'arbre qui croît dans le Balſamier.

BDOLCHON. Pierre précieuſe, eſcarboucle ; perle.

B E

BEARE. Rendre heureux. Béatifier, glorifier.

BEARNENSIS, *enſe.* Béarnois. Du Béarn. Le Béarnois, Henri IV. Roi de France.

BEARNENSIUM Civitas. Voïez *Iaſura.*

BEARNIA, *æ.* Le Béarn, Province de France.

BEATE. Heureuſement, à ſouhait, avec ſuccès.

BEATIFICARE. Rendre heureux, béatifier. Sandifier.

BEATITAS, *atis* : & *BEATITUDO*, *inis.* Béatitude. Bonheur, fortune, félicité.

BEATRIX, *icis.* Béatrix, Béatrice. Nom propre de femme.

BEATUS, *a*, *um.* Qui a aſſez de bonheur.

BEATUS, *a*, *um.* Heureux, fortuné. Beat. Bienheureux, glorieux.

Aliquem inter beatos referre. Béatifier quelqu'un.

Qui beatos efficit. Béatifique ; *terme de Théologie.*

BEBRA, *æ.* Sorte de javelot, dont les Barbares ſe ſervoient dans les combats.

BECABUNGA, *æ.* Sorte d'herbe.

BECCESILENÆ, *arum.* Balivernes, bagatelles, miaiſeries.

BECHUM, *i.* Pas d'ane, *herbe.*

BEDEWINI, *orum.* Bédouins *ou* Béduins, troupe d'Arabes & de Pâtres, qui vivent à la maniére des Arabes.

BEDUINA, aujourd'hui *Norena.* Voïez ce mot.

BEELTSEPHON. Belzébuth. Idole des Philiſtins.

BEELZEBUB. Le Dieu Mouche.

BEELZEBUL. Le Dieu du fumier.

BEFORDIA. Voïez *Billeſordia.*

BEGUARDUS, *i.* Béguard, Begguard, *ou* Begghars. Nom de Secte, Begguards & Begghars, nom des Religieux Francilcains.

BEGUINÆ, *arum.* Béguines, Societé de filles dévotes.

Beguinarum domus. Béguinage. Couvent, *ou* Communauté des Béguines.

BEGUINUS, Beguin. Voïez *Beguardus.*

Beguina. Béguine, femme de la ſecte des Béguins, *ou* Béguards.

BEJA. Voïez *Beza.*

BEJARA, *æ.* Béjar, Biar, Buar, Véjer ; village d'Eſpagne.

BELAMIA, *æ.* Bélamie. Tunique.

Digitized by Google

BELATUCADRUS, *i.* Bélatucadre, *faux Dieu.*

BELENUS, *i.* Belen *ou* Belin, *faux Dieu.*

BELERIDÆ, & *Belerides Insulæ.* Les Iles Sanguinares à une lieuë de Sardaigne.

BELGÆ, *arum.* Belges ; *ancien peuple.* Flamands.

BELGICUS, *a*, *um.* Belgique, qui appartient aux Belges ; qui concerne les Belges.

Belgica. Belgiques, Provinces ainsi nommées dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.

BELGIUM, *ii.* La Gaule Belgique. La Belgique, le païs des Belges. Les Païs-Bas. La Picardie ; la Flandre.

BELGRADA, *æ.* Belgrade, ville de Turquie en Europe.

BELGRADUM, *di. Idem.*

BELIAL. Béſial. Le Démon.

BELICENSIUM. Voïez *Belica.*

BELIDES, *um.* Bélides. De la race de Belus.

BELINUS. Voïez *Belenus.*

BELION, aujourd'hui *Lumiers.* Voïez ce mot.

BELISAMA, *æ.* Beliſame ; *terme de Mythologie.*

BELISMA, & *BELISAMA.* Voïez *Belica.* Le Belay.

BELLAGINES, *um.* Bellagines, *ou* Bilagines. Lieux municipales des Goths.

BELLARE, & *BELLARI.* Faire la guerre.

BELLARIA, *orum.* Confitures, patiſſeries, déſert.

BELLATOR, *oris.* Guerrier, homme de guerre.

Equus bellator. Cheval de bataille.

BELLATORIUS, *a*, *um.* Guerrier, de guerre, qui concerne la guerre.

BELLATRIX, *icis.* Femme qui aime la guerre, guerrière.

BELLATULUS, *a*, *um.* Joli, mignon, belot.

BELLE. Bien, de bonne grace. Courage, bon.

BELLENUS, *i.* Voïez *Belenus.*

BELLEROPHON, *ontis.* Bellérophon, nom propre d'homme.

BELLICA, *æ.* La Colonne qui étoit devant le Temple de Bellone.

BELLICA, *æ.* La Belley, ville de France.

BELLICENSIS Civitas. Voïez *Bellica.*

BELLICOSUS, *a*, *um.* Belliqueux, qui aime la guerre. Guerrier, martial.

BELLICREPA, *æ.* Danſe armée.

BELLIFER, *a*, *um.* De guêrre. Belliqueux, Guerrier. Militaire.

Bellicum. Le ſignal de guêrre que donne la trompette.

BELLIFERA, *æ.* Voïez *Bellicoſus*, *a*, *um.*

BELLIGA, *æ.* Le Bellay, ville de France.

BELLIGER, *a*, *um.* Voïez *Bellicoſus*, *a*, *um.*

BELLIGERARE. Faire la guêrre. Etre en guêrre. Guêrroïer, *vivre mot.*

BELLIGERATOR, *oris.* V. *Belliceſus*, *a*, *um.*

BELLIGERIUM. Voïez *Bellopotium.*

BELLIO, *onis.* Souci ; *fleur.*

BELLIOLUM. Voïez *Bellolium.*

BELLIPOTENS, *entis.* Puiſſant en guêrre.

BELLIQUADRUM. Voïez *Bellequadrum*, *i.*

BELLIS, *idis.* Marguerite, *fleur.* Paquerette, paquette ; *plante.*

BELLISSIMUS, *a*, *um.* Belliſſime, très-beau.

BELLOFORDIA, *æ.* Beaufort, nom de pluſieurs villes & châteaux.

BELLOJOCENSIS. Voïez *Bellovienſis.*

BELLOJOVIENSIS, *enſis.* Beaujolois. De Beaujeu.

Bellojovienſis ager. Le Beaujolois.

BELLOJOVIUM, *ii.* Beaujeu, ville de France.

BELLONA, *æ.* Bellone. Déeſſe de la guêrre.

BELLONARIUS, *ii.* Bellonaire. Prêtre de Bellone.

BELLOQUADRUM, *i.* Beaucaire ; ville de France ſur le Rhône.

BELLOVACENSIS, *enſis.* Beauvaiſin. Bellovace, *ou* Bellovacien, ancien peuple de Gaule.

Bellovacenſis ager. Beauvaiſis, petite Province de France.

BELLOVACUM, & *BELLOVACI*, *orum.* Beauvais, ville de France.

BELLOVACUS, *a*, *um.* Beauvaiſin, qui eſt de beauvais, *ou* de Beauvaiſis.

BELLUA, *æ.* Bête. Animal privé de raiſon. Bête-brute, en parlant d'un homme ſenſuel.

Contra cum bellua. Batailler.

BELLUATUS, *a*, *um.* Qui repreſente des animaux.

BELLUINUS, *a*, *um.* Béſtial, qui tient de la nature de la bête. Feroce, brutal.

Bellunas ſollari deliciæ. Prendre des plaiſirs ſenſuels. Brutaliſer ; *terme de précieuſes.*

Bellinus mos. Beſtialement. D'une manière brutale. En bête. Brutalement.

BELLULE. Joliment.

BELLULUS, *a*, *um.* Joli, gentil, mignon, bélot, qui a quelque beauté.

Juvenis bellulus. Mignon de couchette.

Bellulum perſicum malum. La pêche mignonne.

BELLUM, *li.* La guerre. Les combats. Inimitié.

BELLUNENSIS, *enſis.* Bellunois ; qui eſt de Bellune.

Bellunenſis ager. Le Bellunois, petit païs de l'Etat de Veniſe.

BELLUNUM, *ni.* Bellune, ville d'Italie.

BELLUOSUS, *a*, *um.* Rempli de quantité d'animaux, de bêtes féroces.

BELLUS, *a*, *um.* Beau, joli, gentil, bélot.

Bellus locus. Beaulieu, nom de pluſieurs lieux en France.

BELNA, *æ.* Beaune, ville de Bourgogne. Beaune en Gatinois.

BELNUM, *i.* Beaune, ville de France en Bourgogne.

BELNI, *orum. Idem.*

BELNICUS, *a*, *um.* De Beaune.

BELOCASSES, *ſum.* Bayeux en baſſe Normandie.

BELOMANTIA, *æ.* Bélomance, *ou* Bélomancie. Divination qui ſe fait par les fléches.

BELONE, *es.* L'aiguille de mer ; *poiſſon.*

BELORADUM, *i.* Béloradon, *ou* Viloradon, ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

BELSIA, *æ.* Voïez *Belſia*, *æ.*

BELSIA, *æ.* La Beauce, Province de France.

BELVACUM, *ci.* Voïez *Bellovacum.*

BELVEDERA, *æ.* Belvédere, ville & Province de la Morée. Bourg du Rotaume de Naples.

BELUS, *i.* Bel, Dieu, *ou* Idole des Babyloniens.

BEMA, *æ.* Bême, l'Autel des Manichéens. Sanctuaire, parmi les Grecs.

BENACUS lacus. Le lac de Garde, dans l'Etat des Venitiens.

BENARNENSIUM Civitas. Voïez *Lafrura.*

BENARNUM Civitas. Voïez *Lafrura.*

BENDIS. Bendis ; ſurnom donné à Diane.

BENE. Bien, très, fort, extremement, à merveille.

BENEARNIA, *æ.* Béarn, Province de France.

BENEARNENSIS, *enſis* ; & *BENEARNUS*, *a*, *um.* De Béarn ; Béarnois.

BENEDICE. En diſant bien, en loüant. En bénéiſſant.

BENEDICERE. Dire du bien, loüer, bénir.

BENEDICTA, *æ.* Bénoiſte ; nom propre de femme.

BENEDICTIO, *onis.* Bénédiction, remercîment à Dieu de ſes graces.

BENEDICTUM, *ti.* Bon mot. Mot obligeant.

BENEDICTUS, *i.* Benoît, Bénédet, Benézet, Beanon ; noms propres d'homme.

Ordinis ſancti Benedicti Monachus. Bénédictin.

Eruditum ordinis Monachi. Bénédictinet.

BENEDICTUS, *a*, *um.* Voïez les ſignifications de ſon verbe *Benedicere.*

BENEDICUS, *a*, *um.* Voïez *Benedictus*, *a*, *um.*

BENEFACERE. Faire du bien, faire plaiſir, rendre ſervice.

BENEFACTUM, *ti.* Bienfait, ſervice, bon office.

BENEFICENTIA, *æ.* Bénéficence. Grace. Libéralité.

BENEFICIARIUS, *ii.* Vaſſal, feudataire. Bénéficiaire, bénéficier.

Prædium beneficiarium. Fief.

Promigenia clientela beneficiarius. Haûbergier ; celui qui tient un Fief de Haûbert.

Prædia beneficiis clientelæ prædium. Haûbert ; *terme de Juriſprudence feodale.*

BENEFICIUM, *ii.* Bienfait, don, faveur, courtoiſie, plaiſir, grace, ſervice, avantage. Bénéfice. Bien. Bon office. Bienfait ; *Devoüment chez les Païens.*

Beneficium Eccleſiaſticum. Bénéfice, fondion Eccléſiaſtique, & le revenu qui y eſt affecté.

Dare quæ tranſcripta in alterum beneficii Eccleſiaſtici poſſeſſio admiſſa eſt. Le jour de Conſins ; *terme de Banquier, & de Chancellerie Romaine.*

Beneficiorum catalogus, index. Poüillé.

Jus devolutum beneficii conferendi tanquam ſi caducum foret. Dévolu. Droit dévolu.

Collatio beneficii à Summo Pontifice facta pro devoluto ſibi illius conferendi jure quia caducum eſt. Dévolut.

Qui beneficium ab eo impetravit, ad quem jus illud conferendi tanquam caducum devolutum eſt. Dévolutaire.

Beneficio Eccleſiaſtico præditus. Bénéficier. Qui a un, ou pluſieurs Bénéfices.

Beneficii Eccleſiaſtici adminiſtratio donec cuipiam idem conferatur. Commande.

Beneficium equitum Melitenſium. Commanderie.

Ordinis Melitenſis beneficio præditus eques. Commandeur de l'Ordre de Malte.

Beneficio in numero aliquid ponere. Mettre en ligne de compte ; faire valoir les bons offices que nous rendons, *ou* qu'on nous a rendus.

BENEFICUS, *a*, *um.* Libéral, obligeant, bienfaiſant. Bénéfique. Charitable, ſecourable, aumônier.

BENEHARNENSIS. Voïez *Bearnenſis*, *ſe.*

BENEHARNUM Civitas. Voïez *Lafrura.*

BENEHARNUS, *i.* Béarn, ville ancienne des Béarnois.

BENEMERERI. Voïez *Mereri.*

BENEPLACITUM, *ti.* Bon plaiſir, agrément.

BENEVENTANUS, *a*, *um.* Bénéventin, *ou* Bénéventain. De la ville *ou* du Duché de Bénévent.

BENEVENTUM, *ti.* Bénévent, ville du Roïaume de Naples.

BENEVOLE. Avec bienveillance, de bonne volonté. De bon cœur, avec amitié, affection. Charitablement.

BENEVOLENS, *entis.* Bienveillant, affectionné, rempli de bienveillance.

BENEVOLENTIA, *æ.* Bienveillance. Affection. Inclination qu'on a pour quelqu'un. Amitié. Faveur. Eſtime.

BENEVOUS, *a*, *um.* Bienveillant. Qui veut du bien ; qui a de la bienveillance.

BENIVOLENTIA, *æ.* Voïez *Benevolentia*, *æ.*

BENIVOLENTUS, & *BENIVOLUS*, *a*, *um.* Voïez *Benevolus*, *a*, *um.*

BENGALA, *æ.* Bengale, ville dans l'Inde.

Bengalæ Regnum. Le Roïaume de Bengale ; dans les Etats du Mogol.

Bengala Sinus. Le Golfe de Bengale.

BENJAMIN, & *BENJAMINUS*, *i.* Benjamin, nom propre d'homme.

Benjamin Tribus. Benjamin. La Tribu de Benjamin. Les enfant, les deſcendans de Benjamin.

BENJAMINIUS, *a*, *um* ; *ou Benjaminitanus*, *a*, *um.* De Benjamin. Appartenant à Benjamin.

BENIGNE. Bénignement, d'une maniere douce, humaine ; débonnairement, généreuſement.

BENIGNITAS, *atis.* Humanité, douceur, bénignité, débonnairété. Générosité.

BENIGNITER. Voïez *Benigne.*

BENIGNUS, *i.* Bénigne ; nom propre d'homme.

BENIGNUS, *a*, *um.* Humain, doux, indulgent, bénin, débonnaire. Libéral, généreux, obligeant, prévénant.

In paupert benignus. Aumônier. Charitable.

BENNA, *na.* Benne, *ou* Banne. Banneau. Tinette. Tombereau. Manne.

Benna daſſuaria. Baſte, bate.

BENTOFANA, *æ.* Ventoſienne, petite Iſle déſerte de la mer Toſcane.

BENZUINUM, *i.* Benjoin ; *raſine.*

BERBERIS, *is.* Epine vinette.

BERBEX, *icis.* Voïez *Verves.*

BERBIAGIUM, *ii.* Brégiage. Tribut qui ſe levoit ſur les bêtes brébis.

BERBIX, *icis.* Brébis.

Tributum ex berbicibus. Brébiage.

BERBERUS, *i.* Bérébére, peuple de la Barbarie, en Afrique.

BERECHIVALDUS, *i.* Brivand ; nom propre d'homme.

BERECINTHIUS, *a*, *um.* Bérécynthien. Qui appartient à Bérécynthe.

Berecynthia. Bérécynthie ; ſurnom donné à Cybéle.

BERELENDIS, *is.* Bellande ; nom propre de femme.

BERENGARIANI, *orum.* Les Bérengariens ; nom de ſecte.

BERENICE, *ces.* Bérénice ; nom de femme.

BERENICEUS, *a*, *um.* De Bérénice.

BERGA ad Zoomam. Bergopſum, ville des Provinces Unies.

BERGÆUM, *i.* Berg ; le Duché de Berg.

Digitized by Google

BERGERACUM, *i*. Bergerac, en Périgord.

BERGOMAS, *atis*. Qui est de Bergame. Bergamois. Bergamasque.

BERGOMATES. Voïez *Bergomenſii Ager*.

BERGOMENSIS, *enſe*. Bergamasque, De Bergame.

Bergomenſii Ager. Le Bergamasque, dans l'Etat de Vénise.

BERGOMIUM pirum. Bergamotte, poire de Milan. La Milan de la Beurrière, poire de la Beurrière, *ou* de la Hâtiere, *ou* du Recoux.

Succus ſubtiliſſimus ex pire bergomio depreſſus. Essence de bergamotte, *ou* de cédra.

Tabacum bergomio ſucco conditum. Tabac de cédra, *ou* de bergamotte.

BERGOMUM, ou *BERGAMUM*, *i*. Bergame, ville d'Italie, dans le Bergamasque.

BERIA. Berrie. Désert d'Arabie.

BERMUDÆ Inſulæ. Les îles Bermudes, dans l'Amérique Septentrionale.

BERNA, *æ*. Berne, ville de Suisse.

BERNACUM, *ci*. Bernay, petite ville de Normandie.

BERNARDUS, *i*. Bernard; nom d'homme.

Ordinis ſancti Bernardi Monachi ; Monaſterii. Bernardins; Bernardines.

BERN-ARDUS, *i*. Bern-Hart. Barnard, *ou* Bernard; nom propre d'homme.

BERNENSIS Pagus. Le Canton de Bérne.

BEROLINENSIS, *enſis*. De Berlin.

Berolinenſis currus. Berline, espéce de carroſſe.

BEROLINUM, *i*. Berlin, ville de la haute Saxe.

BERSABEE. Berſabée; ville de la Palestine.

BERSARIUS, *ii*. Bersarion, Officier de la Cour de Charles-Magne.

BERTA, ou *BERTHA*, *æ*. Berte, *ou* Berthe; nom propre de femme.

BERTHARIUS, *ii*. Berthaire, Berthier; nom propre d'homme.

BERTHERUS. Voïez *Bertharius*.

BERTI-CHRAMMUS, *i*. Bertram; nom propre d'homme.

BERTRAMUS. Voïez *Berti-Chrammus*.

BERTRANDUS, *i*. Bertrand; nom propre d'homme.

BERVICUM, *i*. Barwich, ville d'Angleterre.

BERTULPHUS, *i*. Bertou, *ou* Bertoul; nom propre d'homme.

BERVICUM Boreale. Nort-Bérwich, petite ville de l'Ecosse Méridionale.

BERULA, *æ*. Bérle, *plante*.

BERILLUS, *i*. Béril, eau marine; *pierre preciuſe*.

BERTTUS, *ii*. Béryte, ville d'Asie dans la Phénicie. Barut, Béroot.

BES, *aſſis*. Un marc; le poids de marc. Huit onces Romaines.

Bes auri. Le marc d'or.

Beſſis aurei vel argentei nummaria partio, diſtributio. La taille; *terme de Monnoïe*.

BESA, *æ*. Besa: nom d'un faux Dieu.

BESCIA, *æ*. Veïcinno, ville de la Campanie.

BESSALIS, *alis*. Qui a huit pouces; long, large, *ou* épais de huit pouces.

BESSARABIA, *æ*. Bessarabie, Province de la Turquie, en Europe.

BESSIS, *is*. Quatre; les deux tiers de six. Huit onces.

BESTIA, *æ*. Bête, animal privé de raiſon.

BESTIARIUS, *i*, *um*. De bête.

Beſtiarius. Bestiaire. Celui qui combat contre les bêtes, *ou* qui y eſt expoſé.

BESTIOLA, *æ*. Petite bête. Bestiole. Insecte. Vermine.

BESUNTIO. Voïez *Veſuntio*.

BETA, *æ*. Bette, *ou* Poirée; *plante commune*.

Béta, la seconde lettre de l'Alphabet Grec.

BETACEUS, *a*, *um*. De bette, de poirée.

BETARUBRA, *æ*. Betterave.

BETERE, *ere*. Bitere. Aller, marcher.

BETH, ou *BETHÆ*. La seconde lettre de l'Alphabet Grec, ב Hébraique, qui répond à la lettre B.

BETHANIA, *æ*. Béthanie, bourg, & château aux environs de Jérusalem.

BETHEL. Béthel, ville de la Terre-Sainte.

BETHLEHEM. Béthléem, petite ville de la Terre-Sainte. Béthléem de Juda. Béthléem dans la Tribu de Zabulon.

BETHLEHEMITES. Béthléémite, *ou* Béthlémite. Qui eſt de Béthléem.

BETHLEMA, *æ*. Béthléhem, ville de Judée.

BETHLEMITÆ, *arum*. Béthlémites; sorte de Moinea.

BETHIEL Francorum. Béthulie des Francs, *ou* Béthiel Franki.

BETHNEMRA. Voïez *Nemra*.

BETHPHAGE. Béthphagé, bourgade de la Terre-Sainte.

BETHPHEGOR. Temple de Phégor. Voïez *Belphegor*.

BETHSAIDA, *æ*. Béthſaïde, ville de Galilée.

BETHSAMES. Béthſames, ville dans la Terre-Sainte.

BETHSAMITES, & *BETHSAMITA*, *æ*. Béthſamite; de Béthſames.

BETHSEMES. Voïez *Ou*.

BETHULIA, *æ*. Bétulie, ville de la Terre-Sainte.

BETHUNIA, *æ*. Béthune, ville en Artois.

BETIITLUS, *li*. Sorte d'oiſeau.

BETONICA, *æ*. Béroine, *plante*.

BETULA, *æ*. Bouleau, *arbre*.

BETULACEUS, *a*, *um*. De bouleau.

BETHTLUS, *li*. La pierre que Saturne dévora. Voïez auſſi *Abaſir*, & *Abaddir*.

BEVERARIUS, *ii*. Bévérarien. Voïez *Berſarius*.

BEUGESIA, & *BUGIA*, *æ*. Le Bugey, Contrée du Roïaume de France.

BEXA, *æ*. Béxa, Béja, *ou* Pacca, ville de Portugal.

BEZA, *æ*. Beyta, Province de Portugal.

BEZAHAR lapis. Bézoard, *pierre medecinale*.

BEZAHARDICUS, *a*, *um*, ou *BEZOARDICUS*, *a*, *um*. Bézoardique. Qui eſt de Bézoard.

BEZOAR lapis. Voïez *Bezahar*.

B I.

BIÆON, *i*; & *BION*. Vin violent, préparé pour différens uſages, dans les maladies.

BIÆOTHANATUS, *ti*. Mort de mort violente.

BIANOR, *oris*. Bianor; nom propre d'homme.

BIARCHUS, *chi*. Biarque; nom d'un Officier des Empereurs de Conſtantinople.

BIAS, *antis*. Bias, *Philoſophe*.

BIBACITAS, *atis*. Altération, diſpoſition à bien boire.

BIBACULUS, *li*. Foible bûveur.

BIBAX, *acis*. Biberon. Qui boit beaucoup; bon bûveur.

BIBERE. Boire, avaler quelque liqueur.

Une bauſſe bibere. Sabler.

Magnus & repetitus libidoſi bibere. Boire à longs traits.

BIBESIA, *æ*. Bibéſie, l'une des Déeſſes des banquets.

BIBIANA, *æ*. Biliane; nom propre de femme.

BIBLIA, *orum*; & *BIBLIA*, *æ*. Bible. La Sainte Ecriture. Le vieux & le nouveau Teſtament.

Bibliſt ſalis inharens. Bibliſte; *Hérétique*.

BIBLIOGRAPHIA, *æ*. Bibliographie. Déchiffrement des anciens manuſcrits.

BIBLIOMANIA, *æ*. Bibliomanie. Paſſion, fureur d'avoir des livres.

BIBLIOPOLA, *æ*. Libraire, marchand de livres.

Bibliopola uxor. Librairieſſe.

Bibliopolarum ars, *facietas*. La Librairie; métier des Libraires; ſocieté des Libraires.

BIBLIOTHECA, *æ*. Bibliothéque. Librairie.

Bibliotheca cuſtos, *præfectus*. Bibliothéquaire.

BIBLIOTHECALIS, *ale*. De bibliothéque.

BIBLIOTHECARIUS, *ii*. Bibliothéquaire; garde de bibliothéque.

BIBLIOTHECULA, *æ*. Petite bibliothéque.

BIBLISTÆ, *arum*. Bibliſtes; *Hérétiques*.

BIBLUS, *i*. Jone d'Egypte. Le papier.

BIBLUS, *i*. Gibelay, Giblet, *ou* Zibellet; ville ruinée dans le Béglierbéglic de Tripoli, en Afrique.

BIBOSUS, *a*, *um*. Qui boit beaucoup; biberon, bûveur.

BIBRACTE, *ctis*. Autun, ville de France, en Bourgogne. L'ancienne Bibracte, ville des Eduens.

BIBULUS, *a*, *um*. Qui boit. Qui s'imbibe.

Carta bibula. Papier brouïllard.

BICARUM, *i*. Vicari, *ou* Biccari, petite ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.

BICEPS, *cipitis*. Qui a deux têtes. Muſcle de Pot du coude. Muſcle fléchiſſeur de la jambe.

Pyrum biceps. Poire à deux têtes.

Biceps lamina. Lame à deux tranchans; *inſtrument de Couvreur*.

BICHETUS, *i*. Bichet; *meſure de grain*.

Veſtigal à bichetis dictum. Bichénage; *terme de Coutume*.

BICLINIUM, *ii*. Salle à manger.

BICOLOR, *oris*; *BICOLOREUS*, & *BICOLORUS*, *a*, *um*. De deux couleurs.

BICOMIS, *mis*. Qui a la chevelure, *ou* le crin partagé en deux.

BICORNIS, *ne*. Qui a deux cornes. Fourchu, fourché.

Incus bicornis. Bigorne. Bigorneau.

BICORPOR, *oris*; & *BICORPOREUS*, *a*, *um*. Qui a deux corps.

BICUBITALIS, *ale*. De deux coudées.

BIDELIUS, *li*. Bédaut, porte-vèrge.

BIDENS, *tis*. Brébis de deux ans; telle qu'il la falloit pour le ſacrifice.

BIDENTALIS, *ale*. Bidental, Prêtre chez les anciens Romains.

BIDUUM, *i*. L'eſpace de deux jours.

BIFARIAM. En deux parties, de deux côtes, en deux manières.

Scutum bifariam tranſfixum. Coupé; *terme de Blaſon*.

BIFER, & *BIFERUS*, *a*, *um*. Qui porte deux fois l'année.

BIFIDATUS, & *BIFIDUS*, *a*, *um*. Fourchu, fendu en deux.

Cornu bifidum. Enfourchure; *terme de Chaſſe*.

Vas bifida. Fourche.

BIFOLIUM, *ii*. Double-feüille, *plante*.

BIFORIS, *re*. Qui a deux portes, deux trous, deux ouvertures.

BIFORUS, *a*, *um*. *Idem*.

BIFORMATUS, *a*, *um*: & *BIFORMIS*, *me*. De deux formes.

BIFRONS, *ntis*. Qui a deux faces, deux viſages.

BIFUCUS, *a*, *um*. Fourchu; qui a deux fourchons.

BIGA, & *BIGÆ*, *arum*. Chat, chariot tiré par deux chevaux.

Biga, ſeu equorum copula. Courbe; *terme de Marechaux*.

BIGAMIA, *æ*. Bigamie.

BIGAMUS, *a*, *um*. Bigame, qui a deux femmes.

BIGATUS, *ti*. Bigat, monnoie Romaine.

BIGATUS, *a*, *um*. Attelé de deux chevaux de front.

BIGEMMIS, *emme*. Qui a deux bourgeons. Qui a deux yeux. Qui a deux pierres précieuſes.

BIGENER, *a*, *um*. Engendré de deux eſpéces. Mulâtre.

BIGERRO; *BIGERREUS*, & *BIGERRICUS*, *a*, *um*. Bigordan, Bigérrien, du païs de Bigorre.

Bigerrica palla, *veſtis*. Cape bigérrique.

Bigerrenſes, *Bigerri*. Bigére, Bigorre. Païs de France, en Gaſcogne.

BIGNONIA Americana ſcandens, fraxini folio, flore ampio Phœniceo. Jaſmin de Virginie, *plante*.

BIGORRENSIS, ou *BIGERRENSIS Comitatus*. Le Comté de Bigorre.

BIGURIA, *æ*. Baigorri, petit païs de la baſſe-Navarre.

BIJUGIS, *ge*; *BIJUGUS*, *a*, *um*. Attelé de deux animaux de front.

Bijuges inflexæ. Jumelles, *ou* Gemelles; *terme de Blaſon*.

BILANX, *ancis*. Balance.

BILBAUM, *i*. Bilbao, ville d'Eſpagne dans la Biſcaye.

BILBILIS, *is*. Bilbilis, ancienne ville des Celtibéres.

BILEDULGERIDIA, *æ*. Biledulgéreid, grand païs d'Afrique.

BILHOMUM, *i*. Bilhom, *ou* Bilhon, ville de France, dans la baſſe-Auvérgne.

BILIARIUS, *a*, *um*. Biliaire; *terme de Médecine*.

BILIBALDUS. Voïez *Willibaldus*.

BILIBRIS, *bre*. De deux livres peſante.

BILINGUIS, *gue*. Qui a deux langues; qui parle deux langues. Diſſimulé, trompeur.

BILIOSUS, *a*, *um*. Bilieux. Plein de bile.

BILIS, *is*. Bile. Humeur. Fiel.

Fervent bilis. Bile émue. Chaude-cole, *vieux mots*.

Atra bilis. Mélancolie. Humeur atrabilaire.

Bilis paracea flava. Bile poracée; *terme de Médecine*.

Bilis ſupra ſtoraginem effuſa, depoſita ſimul & commixta. Coleramorbus, trouſſe-galant, maudechin.

Digitized by Google

BILIX, icis. Tiſſu à double fil, double lice.
BILUSTRIS, tre. De deux luſtres ; de dix ans.
BIMARIS, are. Qui eſt entre deux mers. Le Pais d'entre deux mers, dans la province de Guyenne, en France.
BIMATER, tris. Qui a deux mères ; ſurnom donné à Bacchus.
BIMATUS, tis. L'âge de deux ans.
BIMEMBRIS, re. De deux membres.
BIMENSIS, is. L'eſpace de deux mois.
BIMESTRIS, stre. De deux mois.
BIMUS, a, um. De deux ans, âgé de deux ans.
BINARIUS, a, um. Binaire. De deux.
BINARUSIA, æ. Vénéfices ; Binaros, *ou* Binarux, petite ville d'Eſpagne.
BINI, æ, a. Couple, paire. Bini ; *terme de Cuiſine.*
; *Eadem dio binas muſſat dicere.* Biner ; *terme d'Egliſe.*
Bina ova. Bini capones. Une couple d'œufs : une couple de chapons.
BINOMIUS, a, um. Qui a deux noms. Binome ; *terme d'Algèbre.*
BINUS, a, um. Double.
BIOCOLITA, æ. Biocolyre. Officier des anciens Grecs. Maréchauſſée.
BIOGRAPHUS, is. Biographe. Auteur qui écrit des Vies.
BION, onis ; BIONÆUS, a, um. Bion ; nom propre d'homme. De bion ; cauſtique, ſatyrique.
BIOTHA, æ. Porto Bota, village ; *ou* port de l'Iſle de Sardaigne.
BIPALIUM, ii. Houé, hoïau.
BIPALMIS, me. De deux palmes.
BIPARTIRI. Partager en deux, partager par le milieu. Mipartir.
BIPARTITO. En deux, par la moitié.
BIPARTITUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Partitus.* Parti ; *terme de Blaſon.*
BIPATENS, entis. Qui eſt ouvert de deux côtés, qui a deux ouvertures.
BIPEDALIS, ale ; BIPEDANEUS, a, um ; & BIPEDANUS, a, um. De deux pieds.
BIPENNELLA, æ. La Pimpérnelle, *herbe.*
BIPENNIFER, a, um. Qui porte une beſaigue. Armé d'une hache à deux tranchans.
BIPENNIS, nis. Qui a deux ailes.
BIPENNIS, is. Béſaigue. Outil de fer acéré par les deux côtés. Hache à deux tranchans, double hache. Bec-de-Corbin.
BIPES, edis. Qui a deux pieds.
BIPONTINUS, a, um. Bipontinus Ducatus. Le Duché de Deux-Ponts.
BIPONTIUM, ii. Deux-Ponts, ville d'Allemagne.
BIREMIS, is. Galere, bâtiment à deux rangs de rames.
Biremis minor. Fuſte.
BIRGITTA, æ. Brigide, Brigitte ; nom de femme.
BIRONIUM, ii. Biron, petite ville de la Province de Périgord, en France.
BIRRETUM, ti. Barrette, bonnet. Birrete, bonnet que portent les Novices chez les Jéſuites.
Birretum quadratum. Bonnet quarré.
BIS. Deux fois. Au double. Bis.
Bis bibere. Boire deux coups.
Bis ſaium tangere. Doubler ; *terme de Jeu de Paume.*
BISACRAMENTARII, orum. Bifacramentaux ; *Hérétiques.*
BISCAIA, æ. Biſcaïe, Province d'Eſpagne.
BISCAPIT. Mot latin devenu françois ſeulement à la Chambre des Comptes.
BISELLIARIUS, a, um. Biſelliaire. Appartenant au ſiége curule.
BISELLIUM, ii. Lit de repos. Canapé. Sopha.
BISELLUS. Mot de la baſſe latinité. Le biſeau du pain. La baiſure.
BISERTA urbs. Voïez *Raſamilara.*
BISLINGUA, æ. Voïez *Raſmi.*
BISMALFA, æ. Guimauve, Bimauve, *plante.*
BISON, ontis. Bœuf ſauvage.
BISSELLIUM. Voïez *Biſellium, ii.*
BISSEXTILIS, le. Biſſextile.
BISSEXTUM, & BISSEXTUS, i. Biſſexte ; *terme de Calendrier.*
BISTONI, æ. Biſtoaïe, ancienne ville de Thrace.
BISTONII, orum. Les habitans de Biſtonie.
BISTORTA, æ. Biſtorte, nom de plante.
BISTRICIA, æ. Biſtrice, *ou* Valtrice ; noms propres de pluſieurs lieux.

BISTRICIS. Biſtrices ; autrement Noiſen, *ou* Noiſenſtadt ; ville de Turquie, en Europe.
BISULCIS, aujourd'hui Tomarium. V. ce mot.
BISULCUM, ci. Serfouette, *inſtrument de Jardinier.*
BISULCUS, a, um. Fourchu, fendu.
Pes biſulcus. Pied fourché.
Pofticis ferrent biſulcas. Pied de biche.
BISULFOR, oris. Qui venge deux fois ; ſurnom donné à Mars.
BISUNTIUM. Voïez *Veſuntio.*
BISTILLABUM, bi. Biſyllabe, mot de deux ſyllabes.
BITHTMUM mel. Miel fait de deux ſortes de thin.
BITHYNIA, æ. Bithynie, Roïaume de l'Aſie Mineure.
BITHYNIÆ promontorium. Le Cap de Bithynie, *ou* Potinio capo, dans la Natolie.
BITHINIARCHA, æ. Bithynarque ; premier Prêtre, *ou* premier Magiſtrat de Bithynie.
BITHINIARCHIA, æ. Bithyniarchie ; nom du Sacérdoce de Bithynie.
BITHINIDA, æ. Farnaſie, petite Iſle de la Mer Noire.
BITHINUS, a, um. Qui eſt de Bithynie.
BITIA. Voïez *Bitha, æ.*
BITUMEN, inis. Bitume, *matiere inflammable.*
BITUMINARE. Frotter de bitume.
BITUMINEUS, a, um ; & BITUMINOSUS, a, um. Bitumineux. Qui tient du bitume.
BITURICÆ, arum. Bourges, ville Capitale du Berry.
BITURICENSIS, enſe. V. *Biturices, a, um.*
Bituricenſis provincia, ou Ducatus. Le Duché de Berry. Le Berry.
BITURICUS, a, um. Berruyer. Bérrichon. De Berry ; Bérriois.
Biturigæ Cubi. Le Berry, Province de France. Ceux qui occupoient le Berry, & une partie du Bourbonnois.
Biturges Vibiſci. Ceux d'entre le Santonois & les Aquitains. Les Bourdelois. Voïez *Biturices, a, um.*
Biturges. Bourges, ville Capitale du Berry.
BITURIX, igis. Biturige, ancien peuple de Gaule.
BITTIA, æ. Voïez *Tyttlum.*
BIVÆTES pertus. Breſt, ville & port de mèr de France.
BIVARA, æ. La Bièvre ; la rivière des Gobelins.
BIVENTER, tris. L'un des muſcles digaſtriques qui ſervent à ouvrir la máchoire inférieure.
BIVERTEX, icis. Qui a deux ſommets.
BIVIRA, æ. Femme qui a deux mari.
BIVIUM, ii. Chemin fourchu. Biviaire. Bivoie, Bivoye.
BIVIUS, a, um. Qui a deux chemins.
BIZIA, æ. Bizya ; Byce, Bizus, Bizuna. Biſier, Vyza ; ville de la Turquie, en Europe.

B L

BLACHIA, æ. Ager variis arboribus conſitus. Blache.
BLACHIA, æ. Voïez *Valachia, æ.*
BLÆSÆ, arum : & BLÆSIA, æ. Blois, ville de France.
BLÆSITAS, atis. Parler gras.
BLÆSUS, a, um. Bégue.
BLANCA, æ. Blanche ; nom propre de femme.
BLANDE. Doucement, tendrement, flatteuſement, mignardement.
BLANDICELLUS, a, um. Doux, doucereux, mignard.
BLANDICULUS, a, um. Doux, doucereux, mignard.
BLANDIDICUS, a, um. Qui cajole, qui conte des douceurs. Cajoleur. Courtiſan.
BLANDIENS, entis. Qui flatte.
Blandimenta blandientes ſtudium immoderatum. Immortification.
BLANDILOQUENS, entis. Voïez *Blandidicus, a, um.*
BLANDILOQUENTIA, æ. Douceurs, diſcours flatteur.
BLANDILOQUENTULUS, a, um ; & BLANDILOQUUS, i. Cajoleur, qui conte des douceurs. Doucereux.
BLANDIMENTUM, ti. Careſſe, flatterie, mignardiſe.
Amatoria blandimenta. Coquetterie, flutteries.

Amatorias vices indulgere. Faire le coquet, la coquette ; jecqueter.
BLANDIRI. Flatter, careſſer, faire la cour, cajoler, galantiſer ; aduler, amadouer ; amigna der, amignoter, bouchonner, mitonner.
Blandiri canibus. Parler aux chiens ; *terme de Chaſſe.*
BLANDITIÆ. Flatteries, careſſes, amitiés. Complimens. Bonnemine. La cour que Pon fait à quelqu'un. Blandices ; *terme du Palais.* Chére, careſſes qu'on chien fait à ſon Maitre. Enjoüement. Mignardiſe.
BLANDITER. Voïez *Blandè.*
BLANDITIES, ei. Voïez *Blandicia.*
BLANDITUS, a, um. Flatté, careſſé.
BLANDUS, a, um. Flatteur, careſſant, attrayant, attirant. Doux.
BLANQUERNÆ, arum. Blanquernes, lieu voiſin de Conſtantinople.
BLASIUS, ii. Blaiſe nom propre d'homme. *Ordo Militaris ſancti Blaſii.* L'Ordre ſainte Blaiſe.
BLASPHEMARE. Blaſphémer, renier.
BLASPHEMATOR, oris. Blaſphémateur.
BLASPHEMIA, æ. Blaiſphéme, injure faite à la Divinité. Jurement, renniement.
BLASPHEMUS, a, um. Jureur, blaſphémateur.
BLASPHEMUS, a, um. Blaſphémateur. Qui contient un blaſphéme.
BLATERARE. Babiller, cauſer, jaſer, jaboter.
BLATERO, onis. Cauſeur, babillard, diſeoureur. Débagoueur, qui débagoule.
BLATTA, æ. Cloporte. Artuſon. Pourcelet, *inſecte.*
BLATTARIA. L'herbe aux mittes, *plante.*
BLEMIES, ou BLEMIÆ, arum. Blémyes, *ou* Blemmyes, peuples de l'Ethyopie.
BLENÆ. Voïez *Blemyes.*
BLENNUS, a, um. Sot, nigaud, fat, niais.
BLEPHARA, æ. Fleur de Nénuphar. Le fourcil.
BLEPHARO, onis. Sourcilleux. Grave, dédaigneux.
BLEPHARÆ. Voïez *Blemyes.*
BLESÆ, arum. Blois, ville de France.
BLESENSIS, enſe. Blaiſois ; qui eſt de Blois.
Blefenſe Caſtrum. Blois, ville de France.
Blefenſis Ager, ou Pagus. Le Blaiſois, Païs de France.
BLIDRANNIUS, ii. Blidran ; nom propre d'homme.
BLIDULFUS, ii. Blidou ; nom propre d'homme.
BLITERRÆ Septimanorum. Bétiers, ville de France, en Languedoc.
BLITEUS, a, um. Vil, bas, de néant. Sot, niais, ſtupide.
BLITHARIUS, ii. Blier ; nom propre d'homme.
BLITMUNDUS, i. Blimond ; nom propre d'homme.
BLITUM, ti. Bleter, bonne-dame, arroche, follette ; *plante.*
BLOSIUS, ii. De Blois. Bloſius ; nom propre d'homme.

B O

BOA, æ. Eſpéce de ſerpent, de couleuvre, *ou* de vipére. Givre, Guivre, *ou* Biſſe ; *termes de Blaſon.* Rougeole, véróle.
BOAGIUM, ii. Corbinage, cornage ; *termes de Coutume.*
BOALIA, ium. Jeux conſacrés aux divinités infernales.
BOARE. Beugler. Mugir. Meugler.
BOARINUS muſcicapus. Le bouvier ; Poiſeau gobeur de mouches. Le Pipet ; *oiſeau.*
BOARIUM. Voïez *Vacuarium.*
BOARIUS, a, um. Qui concérne les bœufs. Qui a le ſoin de Pachat des bœufs.
BOATUS, is. Beuglement, meuglement, mugiſſement ; cri du taureau, du bœuf, de la vache.
BOBO, onis. Bouvon ; nom propre d'homme.
BOCANIUM, ii. Bouchain, ville des Païs-Bas.
BOCARDO. Mode d'argument.
BOCCALE. Vaiſſeau, banil à mettre du vin. Boucaut, bouchel ; *vinum mixti.*
BOCCATICUS campanus. Bécaſigue, *ou* Bécaſigue, *petit oiſeau.*
BOCHANICUS lacus. Le lac de Conſtance, *ou* Bodenzée, dans la Suiſſe.

Digitized by Google

BOEBE, & BOEROS. Eſtéro, petite ville de Grece, dans la Theſſalie.

BOEDROMIA, orum. Boédromies. Fêtes qui ſe célébroient à Athenes.

BOEOTIA, a. Béotie, ancienne contrée de la Gréce.

BOEOTUS, ou *BOEOTIUS, a, um.* Béotien. Le Peuple de Béotie.

BOEOTUS, a, um. Idem.

BOETIS. Voiez *Guadalquivira.*

BOGARMITA, æ. Bogarmite, *nom de Secte.*

BOGOMILUS, i. Bogomile, *nom de Secte.*

BOHEMIA, æ. Bohéme, Païs d'Allemagne.

Bohemia Regnum. Le Roiaume de Bohéme.

BOHEMUS, & *BOEMUS, a, um.* Bohéme. Bohémien, Chique, diſeur de bonne avanture.

BOIA, æ. Moulin; Bourbon-les-bains. Carcan.

BOIARIA. Voiez *Bavaria.*

BOII, orum. Les Bourbonnois; les Bavarois.

BOIÆ, arum. Boiéte; nom propre d'une famille Perſienne.

BOIUS, a, um. Boien. Ancien peuple de la Gaule Celtique. Buſe.

Boius, a, um. Voiez *Bavarus*; c'eſt le même.

BOIUS, a, um. Qui eſt au carcan.

BOLATHÆN. Bolathen; ſurnom donné à Saturne.

BOLDUCUM, i. Bolduc, ville des Païs-Bas.

BOLENTIA, aujourd'hui *Solza.* Voiez ce mot.

BOLETUS, ti. Champignon, mouſſeron, morille.

BOLIS, idis. Dard, javelot. Sonde. Cale, plomb qu'on jette dans la mer pour en connoître la profondeur, *ou pour faire* enfoncer Phaméçon au fond de l'eau, à la pêche de la morue.

Bolis ignitaria. Grenade. Cartouche.

Bolidum ignitariarum jactator. Grenadier.

Ignita bolis variis circumacta voluminibus, immanem circumvolata cyrtu. Serpenteau, petite fuſée.

Bolide tentare, indagare. Sonder, jetter la ſonde.

Ad bolidem deliarit cui modum exigere. Jauger.

BOLLANDIANUS, i. Bollandiſte, qui continuë l'ouvrage commencé par Bollandus.

BOLONIA, æ. Boulogne, ville d'Italie dans l'Etat de l'Egliſe. Boulogne, ville de Picardie en France.

BOLONIENSIS, enſis. Boulonois, Boulenois.

BOLUS, li. Bol, en Balus; *terme de Medecine.* Bol; ſorte de terre. Morceau; bouchée. Lippée.

BOMBILARE. Bourdonner, comme font les abeilles.

BOMBILATIO, nis. Bourdonnement, le bruit que font les abeilles.

BOMBUS, i. Bourdonnement, bruit ſourd & confus que font les bourdons, les mouches à miel.

Bombum facere. Faire un bruit ſourd, bourdonner.

BOMBICINUS, a, um. De ſoye.

Bombycinum fericum. Soye.

Bombycinum infultum. Capiton.

Bombycinum lana mixtum. Baſin double. Bombaſin. Futaine à deux envers.

Bombycinum textum Arrafeni. Satin.

Bombycinum texere. Satiner.

Bombycina mers. Soyerie.

BOMBYLIS, is. Ver à ſoie.

BOMBYX, icis. Ver à ſoie; la ſoie.

Bombyx nondum ablata, nondum tinéta. De la ſoie crue.

Bombyx ſpiffiori filo texta. Moire lice.

BOMONICA, æ. Bomonique, nom des enfans qui endurcient les coups de foüets dans les Sacrifices de Diane.

BONA, æ. Bonne, nom propre de femme.

Bona Dea. Bonne Déeſſe.

Bona Spes, Bonne Eſperance. Divinité Payenne.

Bona hippotnia. La nouvelle Bonne; *Ville.*

BONA, orum. Biens, fortune, richeſſes; commodiéz de la vie. Effets. Facultez. Chevances, *vieux mot.*

Bona parta. Conquêt; *terme de Pratique.*

BONCONICA, æ; aujourd'hui *Oppenheimium.* Oppenheim, ville Capitale d'une des Préfectures du Palatinat du Rhin.

BONETA, æ. Bonnete; *terme de Fortification.*

BONGEIENSIS ſylva. La foreſt de Bondy dans l'Iſle de France.

BONGOMILUS. Voiez *Bogomilus.*

BONIFACIUS, ii. Bonet, Bond, Boniface; nom propre d'homme.

BONITAS, atis. Bonté. Mérite. Perfection. Indulgence. Charité. Douceur. Clémence. Simplicité, droiture, probité.

BONITUS, i. Bonet, Bond, Bont, nom propre d'homme.

BONNA, æ. Bonne, ville d'Allemagne.

BONONIA, æ. Boulogne, ville d'Italie. Boulogne, ville de France en Picardie.

BONONIENSIS, enſe. Boulenois, Boulonois. Du pais de Boulogne.

Bononienſis ager. Le Boulenois, païs de France en Picardie. Le Boulenois en Italie.

BONOSIACI, orum. Bonoſiaques, nom de Secte.

BONOSIANI, orum. Bonoſiens, nom de Secte.

BONUM, i. Le bien. L'accommodant, l'utile. Avantage.

BONUS, a, um. Bon. Sain. Propice.

BONZIUS, ii. Bonze, Prêtre de la Chine, du Japon.

BOOTES, æ. Boötes, le Bouvier, *conſtellation.*

BORAX, acis. Borax, ſel minéral. Roche.

Borax lucidamentum. Rochoir.

BORBETOMAGUM, BORBETOMAGUS, gi, aujourd'hui *Worms.* Voiez ce mot.

BORBONENSIS, enſis. Bourbonnois, qui eſt de la Province de Bourbonnois.

Borbonenſis Provincia, ou *Ducatus.* La Province, le Duché de Bourbonnois.

BORBONIUM, ii. Bourbon, nom de pluſieurs villes.

Borbonium Archambaldi. Bourbon l'Archambaut.

Borbonium Anſelmi, ou *Antiqui pyrmagenſis.* Bourbon-Lancy.

BORBONUS, a, um. Bourbon, nom de l'auguſte famille de France.

Aſtra Borbonia. Les Etoiles de Bourbon.

Inſula Borbonia. L'Iſle Bourbon en Afrique.

BORBORIANUS, ni. Borboriен, nom de Secte.

BORBORITÆ, arum. Borboriтes, nom de Secte.

BORCOVICUM. Voiez *Bercovicum.*

BOREALE mare. La Mer de Nord, grande partie de l'Ocean Atlantique.

Boreale promontorium. Cap de Nord, *ou* Nordcap, dans la Lapponie Norvégienne. Le Cap de Nord dans la Cujane, cégion de l'Amérique Méridionale.

BOREALIS, ale. Boréal. Septentrional.

BOREALIS fluvius. La riviere de Nord, grande rivière de l'Amérique Septentrionale.

BOREAS, æ. Le vent du Nord, de la Biſe, du Septentrion. Le Nord, la Tramontane.

BOREUS, a, um. Boréal. Septentrional, du Nord.

BORIUM promontorium. Le Cap Oriental des Syrthes, aujourd'hui Capo Raſato, *ou* Ruſato, *ou* Ruſata.

BORMATIUM Caſtrum. S. Stephan de Gormaz, bourg de la Caſtille vieille en Eſpagne.

BORRAGO, inis. Bourroche, *ou* bourrache; *plante.*

BORRELLIANI, ou *BORRELI diſcipuli.* Borreliſte, nom de Secte.

BORUSSIA. Voiez *Pruſſia.*

BORUSSUS, a, um. Voiez *Pruſſus, a, um.*

BORYSTENES, is. Le Boriſthéne, *ou* Boryſthéne; grande riviere d'Europe. Le Cheval de l'Empereur Adrien.

BORYSTHENIS, is. Boriſthéne, ville ſituée ſur le Boriſthéne.

BORYSTHENITES, tis. Boriſténite. De la ville de Boriſthéne.

BOS, bovis. Bœuf. Taureau que l'on a châtré.

Bos ſtabulum. Bouverie.

Pretium locationis boum. Boïage.

Bos ſagittali. Coiteaux, *vieux mot.*

Bos armentalis. Jeune bœuf d'un an. Novillo; *terme de Relation.*

Bos ferinus. Taurande; *animal ſauvage.*

Bos ferus. Buffle, ure.

BOSCULUS, i. Oiſeau de baſſe-cour.

BOSCUM Ducis, ou *BOSCODUCIUM.* Voiez *Boldacum.*

BOSNA. Voiez *Boſnia.*

BOSNA Saraium. Boſna Saraio, ville de la Turquie en Europe.

BOSNIA, æ. Baſſie, qui fait partie de la Servie.

BOSPHORUS, i. Boſphore, petit détroit, *ou* canal de mer.

BOSSENA. Voiez *Baſſina.*

BOTANICA, æ. Pars medecinæ qua in plantis verſantur, occupatur. La Botanique.

BOTANICUM, ci. Herbier.

BOTANICUS, ci. Qui in plantis cognoſcendis verſatur. Botaniſte. Herboriſte, arboriſte.

BOTELLUS, li. Boudin. Saucifſe, ſauciſſon. Botruſle, *vieux mot.*

BOTRUS, i. & *BOTHRION.* Grappe de raiſin. *Botro candat cucubere.* Egrapper la vendange.

BOTRI torrent. Néheleſcol, torrent de la Terre-Sainte.

BOTULARIUS, ii. Chaircutier, qui fait ou vend des boudins, des andouillas, des ſaucifſes.

BOTULUS, li. Boudin, ſaucifſon, Botruſle, *vieux mot.*

Botulus laſte & albâ caponum carne farcitus. Boudin blanc.

Botulus, fuilli carne farcti. Cervelas.

Sulfurati pulveris botulus. Saucifſe; *terme de Guerre.* Fuſée, ſaucifſon.

BOVA, æ. Bauve ou Bove, nom propre de femme.

BOVAGIUM. Voiez *Boagium.*

BOVATA terra. Boue de terre, *ou* Bove de terre.

BOVILE, is. Etable à bœufs; Vacherie.

BOVILUS, a, um. De bœufs, qui concérne les bœufs.

BOVINÆ, arum. BOVINIACUM, ci: & *BOVINIUM, ii.* Bovines, ville du Païs-Bas.

BOVINARI. Voiez *Convoitarii.*

BOVINENSIS, enſe. De Bovines.

BOV. Bogue, *poiſſon de mer.*

BOYARDUS. SENATOR.) Boyar. Seigneur de Moſcovie & de Tranſylvanie.

BRABANTIA, æ. Le Brabant, Peovince des Païs-Bas.

BRABANTINUS, a, um: & *BRABANTIUS, a, um.* Brabançon, qui eſt du Brabant.

BRABEIUM, & *BRABEUM, ei.* Le prix que remportoient les victorieux dans les jeux publics.

BRABEUTA, & *BRABEUTES, æ.* Celui qui décérnoit les prix aux vainqueurs dans les jeux publics.

BRABILA, æ. Herbe qui a la vértu d'épaiſſir. Prune ſauvage, prunelle.

BRACA, æ: & *BRACÆ, arum.* Sorte de vêtement qui ſervoit à couvrir la cuiſſe. Culotte, calçon, haut-de-chauſſes. V. auſſi *Bracca, arum.*

BRACARA. Voiez *Bragua.*

BRACCÆ, arum. Brayes. Chauſſes, treuſſes, gregues, *ou* culottes de Page. Haut-de-chauſſes. Culotte. Culotin. Ringrave.

Braccarum pars anterior. Brayette.

BRACCARA, Augufta Braccara, Augufta Braccarum. Voiez *Bragua.*

BRACCO, onis. Bracque. Chien de chaſſe.

BRACHIALE, is. Braſſelet.

Brachiale ferreum. Braſſart.

Brachiale luſorium, coriaceum. Braſſart.

Brachiala. Braſſieres.

BRACHIALIS, ale. Qui concerne le bras, Brachial; *terme d'Anatomie.*

BRACHIATUS, a, um. Branchu, qui a des branches. Qui a des bras.

BRACHIO, onis. Braque, nom propre d'homme.

BRACHIOLUM, li. Petit bras.

BRACHITES, is. Brachite, nom de Secte.

BRACHIUM, ii. Le bras.

Brachiorum labor. Braſſage.

BRACHMANUS, ni. Brachmane. Brumain, Brume, Bramin. Philoſophe, *ou* Sage chez les Indiens.

E Brachmanorum familiâ femina. Bramine. Bramenati.

BRACLÆVENSIS Paluinatus. Le Palatinat de Bracław, la baſſe Podolie en Pologne.

BRACO, onis. Bracque. Voiez *Bracis.*

BRACONARIUS, ii. Braconier, bracher. Qui a ſoin des chiens de chaſſe.

BRACTEA, æ. Feüille, lame mince de métail; couche; *terme de Tireur d'or.*

Bracteam inducere. Fourrer; *terme de Monnoyeur & de Médailliſte.*

Bractea ferrea. Heurtoir; *terme d'Artillerie.*

BRACTEARIUS, ii: & *BRACTEATOR, oris.* Batteur d'or & d'argent. Ebeniſte, Tabletier.

Digitized by Google

BRACTEATUS, a, um. Couvert de lames, Fourré. Bardé. Paillé, diapré ; *termes de Blason.*
Bractearum ferrum. Tôle.
BRACTEOLA, æ. Diminutif de *Bractea.* Paillette, paillon.
Bractearum collectores. Arpailleurs.
Bractiola ventis indica. Girouette. Gabet.
BRAGANTIA, æ : & *BRAGANTIUM.* Braganee, ville de Portugal.
BRAGOA, a. Bragoe, ville de Portugal.
BRAGUM, aujourd'hui *Menstrolium.* Voïez ce mot.
BRAHMA, æ. Brama, Dieu, ou Idole des Indiens.
BRAIA, æ. La Brie, païs de France.
BRAIUM, ii. Le pais de Bray en Normandie. *Castrum Braiense.* Bray sur Seine.
Braium ad Summam. Bray sur Somme.
Formatus in Braio. La Ferté en Bray.
Villa in Braio. Ville en Bray.
Ostium in Braio. Onfambray.
BRAMARE. Bramer ; voïez *terme de Chasse.*
BRANCHIÆ, arum. Les ouyes des poissons. Les Branchies ; *termes de Physique.*
BRANCHIDA, æ : & *BRANCHIDES, ii.* Branchide, Prêtre d'Apollon.
BRANDEBURGENSIS, enſis. Brandebourgeois. De Brandebourg.
Marchia Brandeburgenſis. La Marche, ou le Marquisat de Brandebourg.
BRANDEBURGUM, gi. Brandebourg, ville d'Allemagne.
BRANDEUM, i. Linges qui avoient été mis près des sépulchres des saints Apôtres S. Pierre & S. Paul.
BRASILIA, æ. Bréſil & Brasil, grande contrée de l'Amérique Méridionale. La Terre de Sainte Croix.
BRASILICUS, a, um. De Bréſil.
Brasilicum lignum. Bréſil. Bois de Bréſil.
Brasilico ligno singere. Bréſiller.
BRASILUS, a, um. Braſilien, qui eſt du Bréſil, Sauvage du Bréſil.
BRASLAVIA, æ. Braſlaw, ville de Lithuanie en Pologne.
BRASSICA, æ. Chou, *plante potagère.*
Brassica vulgaris, vel sativa. Chou commun.
Brassica capitata alba. Chou blanc, chou pommé.
Brassica capitata rubra. Chou pommé rouge.
Brassica Sabauda, capite oblongo non penitus cinsto. Chou de Savoye, chou de Milan.
Brassica alba, vel crispa. Chou fleur.
Brassica caulorapa, seu Gongyledes. Chou rave, ou Chou de Siam.
Brassica napo, seu radice napiformi. Chou navet.
BRASSOVIA, æ. Voïez *Corona Stephanopolis.*
BRATUSPANTIUM, ii. Voïez *Bellevacum, ci.*
BRAVUM, i. Burgos, ville d'Eſpagne.
BRAIA, æ. La Brie, petite Province de France.
BREDA, æ. Breda, ville des Païs-Bas.
BREMA, æ. Bréme, ou Bremen, ville d'Allemagne.
BREMA, æ. Bréme, *poiſſon d'eau douce.*
BREMENSIS, enſe. De Bréme, ou Bremen.
Bremenſis Ducatus. Le Duché de Bréme en Baſſe-Saxe.
BRENNACUM, ci. S. Michel en Brenne, bourg de la Province de Toutaine en France.
BRENNENSIS Ager. Brénne, païs de France.
BRESCIA, æ. Breſcia, ou Bréſſe, ville d'Italie.
BRESSIA, æ. Bréſſe, Province de France.
BRESSIANUS, a, um. Breſſan. Qui eſt de Bréſſe, Province de France.
BRESTA, æ. Bréſt, ville & port de Mer de France.
BRESTUM, i. Bréſt ; ville & port de Mer de France.
BRETANNIO, onis. Bretannion, nom propre d'homme.
BRETTA. Voïez *Venerburgum.*
BREVI. En bref, dans peu, bien-tôt, en peu de tems.
BREVIA, ium. Guës, lieux guëables. Baſſes, bancs de ſable, bas-fonds.
BREVIARE. Abréger, accourcir, sérrer.
BREVIARIUM, ii. Abregé, épitôme, état, bordereau.
BREVIARIUM, ii. Breviaire. Lieu qui contient l'Office Divin.
BREVIATOR, oris. Bréviateur. Sécretaire des brefs, ou Ecrivain des brefs dans l'Empire de Conſtantinople.
BREVILOQUENS, tis. Qui parle bref. Qui s'exprime en bref, en peu de mots, sérré, concis, laconique.
BREVILOQUENTIA, æ : & *BREVILOQUIUM, ii.* Brieveté, laconiſme.
BREVIS, vis. Bref, court, ſuccint, concis. Brief ; *terme de Palais.*
Summus Pontifex Brevis. Bref du Pape. Refcrit du Pape.
Brevium scriptor. Bréviateur.
BREVITAS, atis. Brévieté. Petite étendue. Petiteſſe.
BREVITER. Bref. Pour abregee. Pour concluſion. Enfin. En bref. Briévement. Court, d'une maniere abregée & courte.
BREXIA. Bréſſe, Province de France.
BREZIA, æ. Idem.
BRIA, æ. La Brie, *païs de France.*
BRIA Comitis Roberti. Brie-Comte-Robert.
BRIAREUS, ei. Briarée, géant qui avoit cent bras.
BRICIANORUM Ordo. L'Ordre Militaire des Briſciens, ou de Sainte Brigide.
BRICTIO, onis : & *BRICTIUS, ii.* Brice, nom propre d'homme.
BRIDOBORUM. Voïez *Brivodurum.*
BRIGANTIA, æ. Briançon, ville de France en Dauphiné.
BRIGANTIONENSIS, enſis. Briançonnois. De Briançon.
Brigantionenſis ager. Le Briançonnois.
BRIGITTA, æ. Brigide, nom de femme.
Monasterium familiæ Brigittæ. Brigitin. Religieux, ou Religieuſe de Sainte Brigide.
BRINOLIUM, ii. Brignole, brugnole. Brignon, brugnon ; *prunes.*
BRIOCUM, ci : ou *BRIOCOPOLIS, ii.* Saint Brieu, ville de France en Bretagne.
BRIOCUS, ci. Brieu, nom propre d'homme.
Fanum S. Briocii. Saint-Brieu, ville de France en Bretagne.
BRIOMACUS, BRIOMACLES. Voïez *Briocus.*
BRIONENSIS ager. Brenne, païs de France.
BRISA, æ. Le raiſin foulé, le marc.
BRISACUM, ci. Briſach, ville d'Allemagne.
BRISÆ, arum. Vents aliïez. Briſes.
BRICIENSIS Palatinatus. Le Palatinat de Briſcie, ou la Poléſie en Pologne.
BRISGOIA. Voïez *Brisgavia.*
BRISIGAVIA, æ. Brisgaw, païs d'Allemagne.
BRISSA, æ. Voïez *Brisa, æ.*
BRITANNIA, æ. Bretagne, nom de lieu.
Britannia Magna. La Grande Bretagne, qui comprend l'Angleterre & l'Ecoſſe.
Nova Britannia. La Nouvelle Bretagne en Amérique.
Britannia Minor. La Bretagne, Province de France.
Britannia Minor, ou Occidentalis. L'Irlande.
BRITANNICUS, ci. Britannicus, nom propre d'homme.
BRITANNICUS, a, um. Britannique. De la Grande Bretagne.
Fretum Britannicum. Le Pértuis Breton.
Insula Britannica. Les Iſles de la Grande Bretagne.
Mare Britannicum. La Manche.
BRITANNUS, a, um. Breton, habitant de la Grande Bretagne.
BRITHWALDUS, i. Brivaud, nom propre d'homme.
BRITOMARTIS, tis. Nom d'une fauſſe Divinité de l'Iſle de Crete.
BRITONA. Voïez *Britomartis.*
BRITONES, um. Les Bretons, les anciens habitans de la Grande Bretagne.
Caput Britonum. Le Cap Breton.
Insula Britonum. L'Iſle du Cap Breton.
BRITTA, æ. Brigide, nom propre de femme.
BRIVA Curretia. Brive la Gaillarde.
BRIVA Isuræ, aujourd'hui *Pontisura.* V. ce mot.
BRIVAS, atis. Brive, ville de France dans le Bas-Limoſin.
BRIVATENSIS vicus, ou pagus. Brive, ville de France dans le Bas-Limoſin.
BRIVODURUS, & BRIVODURUM, ii. Briare, petite Ville de France en Gâtinois.
BRIXIA, æ. Breſcia, ou Bréſſe, ville d'Italie.
BRIXIANUS, a, um. Breſſan. Qui eſt de Breſcia, ou du Breſſan en Italie.
Brixianus ager. Le Breſſan en Italie.
BRIZA, æ. Eſpéce de froment.
BRIZO, onis. Brizo, Déeſſe des ſonges.
BROAGIUM, ii. Broüage, ville de France en Saintonge.
BROCIUS, a, um. A qui les dents avancent hors de la bouche.
BROMALIA. Voïez *Brumalia.*
BROMIUS, ii. Bromien, épithéte donné à Bacchus.
BRONCHOCELUS. Bronchocele, Goûtre ; *terme de Medecine & de Chirurgie.*
BRONCHUS, chi. Branche d'arbre coupée.
BRONTÆUM, æi. Le tonnerre du théatre.
BRONTÆUS, a. Brontée, tonnant, qui fait tonner.
BRONTIA, æ. Pitre de foudre. Carreau. Flin, *terme d'Armuriers.*
BRONTIAS, adis. Idem.
BRONTON. Surnom de Jupiter.
BRUCHUS, i. Chenille, ver qui ronge les plantes.
BRUGÆ, arum. Bruges, ville de Flandres.
BRUGENSIS, enſe. Brugeois. Qui eſt de Bruges.
BRUMA, æ. Le Solſtice d'Hivèr. L'Hivèr.
BRUMALIA, ium. Brumales, Fêtes de Bacchus.
BRUMALIS, ale. Brumal, d'Hiver.
BRUNDUSIA, æ. Porentru, ou Brondruit, ville capitale de l'Evêché de Bale.
BRUNDISIENSIS. Voïez *Brundusinus.*
BRUNDUSIUM, ii. Brindes, Brundute, ville du Roïaume de Naples.
BRUNECHILDIS, is. Brunehaud, Brunehenl, Brunechaud. Dame brune ; nom propre de femme.
BRUNELLA, æ. Brunelle, *plante.*
BRUNO, onis. Bruno, Brunon ; nom propre d'homme.
BRUNONIS vicus. Brunſwick, ville d'Allemagne.
BRUNOPOLIS, is. Brunſwick, ville d'Allemagne.
BRUNSVICUS, ci. Brunſwick, ville d'Allemagne.
BRUNSVIGA, æ. Brunſwick, ville d'Allemagne.
BRUNTRUTUM, ti. Voïez *Brundusia.*
BRUNUS, ni. Brun, nom propre d'homme.
BRUTIUM promontorium, aujourd'hui *Sacra caput.* Voïez ce dernier.
BRUTIUS, ii. Brutien, nom d'un ancien peuple d'Italie.
BRUTUS, i. Brutus, nom propre d'homme, & quelquefois Brun, mais en Poëſie.
BRUTUS, a, um. Brute, ſtupide, bête.
BRUXELLA, æ : ou *BRUXELLÆ, arum.* Bruxelles, ville des Païs-Bas Eſpagnols.
BRUXELLENSIS, enſis. Bruxelloïs. Qui eſt de Bruxelles.
BRIA, æ. Tamarin, *plante.*
BRION, ii. Mouſſe qui croît ſur les vieux arbres.
BRIONIA, æ. Couleuvrée, ou Couleuvrée ; Colubrine, Feu ardent, vigne blanche, brions, ou brionie. *Plante.*

B U

BUA, ou BUAS, æ. L'expreſſion des petits enfans lorſqu'ils demandent à boire.
BUBALINUS, a, um. De buffle.
BUBALUS, i. Buffle, *animal ſauvage.*
Bubalorum lacus. Le lac des Buffles dans la Nouvelle France.
BUBARE, & BUBERE. Huer, crier comme le Hibou.
BUBASTIS, idis : & *BUBASTUS, i.* Bubaſte, ancienne ville d'Egypte. Azioth.
BUBATIO, onis : & *BUBBATIS, is.* Pierre qui émouſſe le fer.
BUBILE, is. Etable à bœufs.
BUBINARE. Gater, falir avec du fang menſtruel.
BUBO, onis. Hibou, Chat-huant, Duc. Canot.
BUBO, onis. Bubon, tumeur aux glandes des aines & des aiſſelles. Poulain ; *terme de Chirurgie.*
BUBONA. Bubone, Déeſſe chargée du ſoin des bœufs.
BUBONOCELE. Bubonocéle, tumeur qui ſe forme à l'aine.
BUBULA, æ. Chair de bœuf.
BUBULARE. Voïez *Bubare.*
BUBULICITARE, & BUBULICITARI. Garder des bœufs, ou des vaches.
BUBULCUS, ci. Bouvier, Vachier. Qui conduit les bœufs, Pique-bœuf.

Digitized by Google

Bubulcus fruarius. Porcher.

BUBULUS, *a*, *um.* De bœuf.

Bubula cassa. Aluta.

Nervus bubulus tortus; *& hamo praffixus.* Nerf de bœuf. Alongé.

BUCCA, *æ.* La bouche. Bouſe, l'enflure des joues quand on leteuille de vent.

Buccas inflare. Bouffer.

BUCCÉE, *a.* Bouchée, gorgée ; goulée. Foüet de cuir.

BUCCELLA, *æ.* Bouchée. Ce qu'on met à chaque foit dans la bouche. Un morceau.

BUCCELLARII, *orum.* Buccellaires, ſoldats des Empereurs Grecs.

BUCCELLATIO, *diviſio in buccellas.* Buccellation, diviſion en gros morceaux.

BUCCELLATUM, ou *BUCCELLUM*, *i.* Biſcuit de mer.

BUCCEOSUS, *a*, *um.* Qui a la bouche grande. Mouſſard ; *terme bas.*

BUCCINA, *æ.* Trompette, Buccine, *mot ancien.* Cor, clairon.

Buccina ſynophonica. Sirpent.

Buccina paſtoritia. Buiſine.

Buccina venatoria. Huchet ; *vieux mot.*

Buccina tubæ tranſpoſita. Tortil.

Buccinam ſtrenuum pocul tranſmittere. Porte-voix.

Signum buccinæ equitibus datum ut equos inſcendant. Le boutte-ſelle.

BUCCINARE. Corner, trompetter, donner du cor. Ronfler.

Buccinat grus. La Grüe craque, trompette.

BUCCINATOR, *oris.* Trompette. Qui donne du cor. Le Buccinateur. Trompeteur, le ſecond des muſcles communs des lévres. Fanfaron, Oſtentateur.

Buccinator numinum. Crieur public.

BUCCINUM. Voïez *Buccina.*

Buccinum. Cornet de pourpre. Porcelaine, *poiſſon de mer.*

BUCCULA, *a.* Petite bouche, petite gorge, *terme d'Anatomie.* La vitiere d'un caſque.

BUCCULATUS, *a*, *um* ; & *BUCCULENTUS*, *a*, *um.* Qui a des groſſes joues.

BUCENTAURUS, *i.* Le Bucentaure. Le grand vaiſſeau dont ſe ſervent les Vénitiens pour la cerémonie d'épouſer la Mer.

BUCENTES, *is.* Taon, *mouche.*

BUCENTUM, *ti.* Equillon de Bouvier.

BUCEO, *onis.* Babillard, diſcoureur, impértinent.

BUCEPHALA, *æ.* *BUCEPHALON* ; & *BUCEPHALUM*, *i.* Bucéphalie, ville bâtie dans les Indes par Alexandre.

BUCEPHALUS, *i.* Tête de bœuf, nom du Cheval d'Alexandre.

BUCERAS, *atis.* Fénu-grec, *herbe.*

BUCERIÆ, *arum.* Troupeau de bœufs.

BUCERIUS, *a*, *um* ; & *BUCERUS*, *a*, *um.* Qui a des cornes de bœuf.

BUCETUM, & *BUCITUM*, *ti.* Troupeau de bœufs, de vaches, le lieu de leur pâture.

BUCIGOTIA, *æ.* Fable, ville d'Allemagne.

BUCINA, ou *BUCCINA Inſula*, aujourd'hui *Tavolara Inſula.* Voïez ce dernier.

BUCOLICUM, *ti.* Panacée ſauvage, *plante.*

BUCOLICUS, *a*, *um.* Bucolique. Paſtoral. Qui concerne les Bergers & les troupeaux.

Bucolica. Les Bucoliques. Poëme paſtoral.

BUCOLIUM, *ii.* *BUCOLIUS*, & *BUCOLICUS*, *ti.* Bucole, nom de certains lieux en Egypte, & de ceux qui les habitoient.

BUCOLUS, *li.* Voïez *Bucolus*, *li.*

BUCULA, *æ.* Géniſſe, tore. Moulinet, cabeſtan.

BUCULUS, *li.* Bouvillon, Bouvier.

BUDUA, *æ.* Nuëſtre Seignora de Bétouë, *ou* de Boüa, village de l'Eſclamadoure d'Eſpagne.

BUFO, *onis.* Un crapaut, graiſſet, verdet.

BUFONITES, & *BUFONITIS*, *tis.* Pierre qui ſe trouve dans la tête du vieux crapaut.

BUGELLA, *æ.* Biclle, petite ville de Piémont.

BUGELLENSIS agri. Biclele en Italie, petit païs de Piémont.

BUGES, aujourd'hui *Seſſania palus.* Voïez ce dernier.

BUGESIA. Voïez *Bugia.*

BUGIA, *æ.* Le Bugey, païs de France.

BUGLOSSUM, *i.* Buglole, *plante.*

BUGLOSSUS, & *BUGLOTIS.* Même ſignification.

BUGONES, *num.* Abeilles, *ou* mouches à miel.

BUGULA, *æ.* Bugle, *plante vulnéraire.*

BULBOSUS, *a*, *um.* Bulbeux. Qui participe de la nature d'une bulbe, *ou* qui en vient.

BULBULUS, *li. Bulbus minor adjacens majori.* Petit oignon qui nait aux côtez des vieux oignons des plantes bulbeuſes. Cayeu.

BULBUS, *bi.* Bulbe, cayeu, oignon, gouſſe des plantes bulbeuſes ; pate d'anemone & renoncule.

BULEUTA, *æ.* Conſeiller, Sénateur.

BULGA, *æ.* Enveloppe, bouſe, bougette, boüige. Gouſſe. La matrice.

BULGARIA, *æ.* La Bulgarie, païs qu'ont occupé les Bulgares. Le Bulgar, *ou* Bolgar, royaume de la Tartarie Moſcovite.

BULGARUS, *a*, *um.* Bulgare, nom de peuple.

BULLA, *æ.* Bulle, Bijou d'or que les enfans Patriciens portoient au col chez les Romains. Email. Clou à tête, boſſette. Petite bouteille d'eau. Ampoule.

Bullarum tollellus. Bullaire.

Bullis inſtruëtus. Bullé.

Bullarum & negotiorum Imperii Romani Inſtitores. Banquiers expéditionaires en Cour de Rome.

BULLARE. Bouillonner, mouſſer, former des bouteilles. Buller.

BULLATUS, *a*, *um.* Couvért de petites bouteilles. Bullé. Ampoulé.

BULLIO, *onis* ; & *BULLIONIUM*, *ii.* Bouillon, ville dans le païs de Liége.

BULLIRE. Bouillir. Se rarefier par la fermentation, *ou* par la chaleur du feu.

BULLULA, *æ.* Petite bouteille.

BUMAMMA, *æ.* live *BUMASTUS*, *ti.* Groſſe grappe de raiſin.

BUMELIA, *æ.* Sorte de frêne, *arbre.*

BUNIAS, *adis* ; & *BUNIUM*, *ii.* Navet, naveau.

BUNITES, *æ.* Vin de navet.

BUPHAGUS, *gi.* Qui mange un bœuf entier. *Epithète donnée à Hercule.*

BUPHONIA, *orum.* Fêtes chez les Atheniens.

BUPHONUM, *ni.* Herbe qui fait mourir les bœufs.

BUPHTALMOS, *i.* Oeil de bœuf, *plante.*

BUPLEURUS, *i.* Eſpéce de chou.

BUPRESTIS, *tis.* Bupreſte. Enfleboeuf ; mouche ſemblable à la Cantaride.

BURA, *æ.* Le manche recourbé de la charruë.

BURA, *æ.* Bure & Buren, noms de pluſieurs lieux.

BURA, *æ.* Bura, village du Duché de Clarence, en Morée. Voïez *Perrhæbia.*

BURBURGUS, *i.* Bourbourg, ville de Flandres.

BURDEGALA, *ou BURDEGALA*, *æ.* Bourdeaux, ville de France, Capitale de la Guyenne.

BURDIGALENSIS, *enſis.* Bourdelois, qui eſt de Bourdeaux.

Burdigalenſis ager. Le Bourdelois. La Guienne propre.

Racemi Burdegalenſes. Bourdelais.

BURDINARIUS, *ii.* Burdinaire, Pélerin. Nom des Croiſez qui marchérent contre Raimond Comte de Thoulouſe.

BURDO, *onis* ; & *BURDUS*, *di.* Mulleton, Rouſſin, Bardaut.

BURDUNCULUS, *li.* Langue-de-bœuf, *plante.*

BURGI, *orum.* Burgos, ville d'Eſpagne.

BURGIA. Voïez *Penſilis.*

BURGRAVIA. Voïez *Venſilis.*

BURGRAVIATUS, *ûs.* Burgraviat ; la charge & la dignité de Burgrave.

BURGUNDIA, *æ.* Bourgogne, le Duché de Bourgogne. Le Comté de Bourgogne.

Transjurana, ou *Transjurenſis Burgundia.* La Bourgogne Tranſjurane.

Cisjurana, ou *Cisjurenſis Burgundia.* La Bourgogne Cisjurane.

BURGUNDIO, *onis.* *BURGUNDIUS* ; & *BURGUNDUS*, *a*, *um.* Bourguignon, de Bourgogne. Burgunde.

BURGUS, *gi.* Bourg-en-Breſſe, ville de France.

BURICHIUS, & *BURICUS*, *ci.* Muleton, rouſſin, bardaut. Petit cheval, bidet.

BURIS, *is.* Voïez *Bura*, *æ.*

BURNIUM, aujourd'hui *Graveſatia.* V. ce mot.

BURNUM, aujourd'hui *Graveſatia.* V. ce mot.

BURRA, *æ.* Bure. Bourre.

BURRÆ, *arum.* Guenilles, haillons. Sottiſe, niaiſeries, fadaiſes.

BURRUS, *i.* Bure, Bureau, *étoffe groſſiere.*

BURSA Paſtoris. Bouſſe à Paſteur, ou Tabouret ; *plante.*

BURUNCUM. Voïez *Perunca.*

BUSIRIS, *is.* Buſiris, Roi d'Egypte.

Buſiris. Buſiris, ancienne ville d'Egypte.

BUSTEUS, *a*, *um.* Deſtiné au bucher. Moribond.

BUSTUARIA, *æ.* Pleureuſe, femme payée pour pleurer auprez du bucher d'un mort.

BUSTUARIUS, *ii.* Buſtuaire, Gladiateur qui ſe battoit auprès du bucher d'un mort.

BUSTUARIUS, *a*, *um.* Qui concérne les buchers.

BUSTULUM, *li.* Petit bucher.

BUSTUM, *ti.* Bucher, pile de bois ſur laquelle les anciens brûloient les morts. Tombeau, ſépulcre.

BUSUCON, *is.* Eſpéce de figues fort groſſes, mais fades.

BUTEO, *onis.* Buſe, bondrée. *Oiſeau.*

BUTIO, *onis.* Butor, Héron de la pete eſpéce.

BUTIRE. Faire le cri du butor.

BUTYRACEUS, *a*, *um.* Butireux, qui approche de la nature du beurre.

Butyraceum pirum. Poire de beurré.

BUTYRARIUS, *a*, *um.* Qui concérne le beurre. Beurrier. Beurriére.

BUTYRUM, *ri.* Beurre.

Butyri maſſa cannis in ſpecies informata. Un roin de beurre.

Butyrum lactarium, *lactarium.* Ba-beurre.

Butyro panis illitus. Beurrée.

Qui vendit butyrum. Beurrier, Coquetier.

Butyrum explorare. Sonder un pot de beurre, flûter un pot de beurre ; *terme des Commis des Fermes.*

BUXARIA, *BUXARIOLA*, *BUXALIOLA*, *æ.* La Bulliére, Buſſerole, Fouqueſolle.

BUXETUM, *BUXIACUM*, *i.* Bouccy, Buſſy, Pouſſy, Poiſſy, Poulley, Poiſley ; noms propres.

BUXENGHUM, *i.* Bounach, ou Bouxeng, ou Fouxach ; ville du Churaſan en Perſe.

BUXENTUM, *ti*, aujourd'hui *Veliciaſtrum.* Voïez ce mot.

BUXETUM, *ti.* Lieu planté de buis.

BUXEUS, *a*, *um.* De buis.

BUXIENSIS ager. Le Bailliage de Buis, *ou* les Baronies en Dauphiné.

BUXIFER, *a*, *um.* Qui porte du buis.

BUXUCUM, *ci.* Bouſſigny, nom propre d'homme, de lieu.

BUXIUM, *ii.* Le buis, petite ville en Dauphiné.

BUXOSUS, *a*, *um.* De buis, qui approche du buis.

BUXUM, *xi.* Buis, *ou* Bouis, *bois.*

Buxum applicanda brachia idoneum. Couchoir, *terme de Doreur.*

BUXUS, *i.* Buis, *ou* Bouis, *arbre.*

Cum Bacchide magis Buxus. Stace, en parlant des flûtes dont on joüoit aux fêtes de Bacchus.

BUZENCÆUM, *i.* Buzançois, ville de France en Berry.

BUZENNA fluvius. La riviere de Breſle, qui paſſe à Aumale païs de Caux.

B Y

BYBLIA, *orum* ; & *Byblia*, *æ.* V. *Biblia*, *orum.*

BYBLUS, *i.* Voïez *Biblus*, *i.*

BICES. Voïez *Seſcunſa palus.*

BIDENA, *æ.* Viddin, Bidin, Bodon ; ville de la Turquie en Europe.

BIGOIS, *ii.* Bygeois, Nymphe d'Etrurie.

BINE, *es.* Orge cuit, *à la manière des ancients.*

BIRSA, *æ.* Nom de la Citadelle de Cartage.

BISSICUS, *a*, *um* ; & *BISSINUS*, *a*, *um.* De lin.

BISSUS, *i.* Byſſe. Lin. Suie.

BITERUS, & *BITURUS*, *ri.* Animal qui ronge à vigne.

BIZACIUM, *BIZACENUS ager* ; *BIZACENA Provincia.* Bizace, *ou* Byzacenne, ancienne Province de l'Afrique propre.

BIZANTIUM, *ii.* Byſance, *ou* Byſance ; ville Capitale de Thrace ; aujourd'hui Conſtantinople, Stambeoul. Byſance, dans l'Inde. Byſance, en Lybie.

BIZANTIUS, *a*, *um.* Byſantin. De Byſance, de Conſtantinople.

Byzantini nummus. Beſant. Platte ; *termes de Blaſon.*

Byzantini nummus reverſus, *inſtrumlus.* Beſanté ; *terme de Blaſon.*

Digitized by Google

C

C A B

ABALA, *a.* Cabale. Magie. Doctrine sécrète des Hébreux.

CABALISTA, *æ.* Cabaliste. Qui sçait la science de la Cabale.

CABALISTICUS, *a*, *um.* Cabalistique. Qui appartient à la Cabale.

Cabalistica doctrina. Cabale. La doctrine sécrète des Hébreux.

Cabalisticæ artes fundisfus. Cabale.

CABALLARIA, *æ.* Terre d'un Cavèr, *ou* Cavier. Caverie; *termes de Coutumes.*

CABALLARIUS, *ii.* Chévalier. Cavèr. Cavier; *termes de Coutumes.*

CABALLIACUS, *CABALLICUS*, *CABALLICENSIS Pagus.* Le Chablais, Province de Savoye.

CABALLINUS, *a*, *um.* De cheval.

CABALLINUS fons. La Fontaine d'Hippocrene, sur le Mont Hélicon, en Béotie.

CABALLIO, *onis.* Cavaillon, ville de France, en Provence.

CABALLUS, *li.* Cheval de bagage, roussin, roue.

CABARNUS, *i.* Cabarne, Prêtre de Cérès.

CABBALA, *æ.* Voïez *Cabala*, *a.*

CABELLIO. CAVARUM CABELLIO. CABELLICUM. CABELLICORUM Urbs. Voïez *Caballio.*

CABILLONENSIS, *enſis.* Châlonnois. Qui est de Chalons.

CABILLONIA. CABILLONUM. CABILLO Æduorum. Chalons sur Saone, ville de France, en Bourgogne.

CABIRI, *orum.* Cabires; *terme de Paganisme Théologie des Païens.*

CABIRIA, *orum.* Cabiries; fête des Grecs.

CABRA; aujourd'hui *Marana.* Voïez ce mot.

CABRUS, *i.* Cabrus, Dieu des Phaséliens.

CABULUM, *i.* Cabul; grande ville, en Asie.

CABUS, *i.* Cab, *ou* Cabe, Cabat, *mesure de bled.* La sixiéme partie du boisseau. Un quarteron.

CACA, *æ.* Caca, sœur de Cacus.

CACABARE. Faire le chant de la perdix.

CACABULUS. Voïez *Cacabus.*

CACABUS, *i.* Marmite, pot au feu.

Cacabus ex ære expressi depressiori & manubriolo instructus. Casserole; Casquerollière.

CACAJONA, *æ.* Cagajon, *ou* Ségovia la Nova, ville de l'Isle de Luçon, en Asie.

CACALIA, *æ.* Chervis de montagne; chervis sauvage.

CACAO. Cacaotier, *arbre qui croît en Amérique.* Cacao, Pamande du Cacaotier.

CACARE. Décharger lon ventre des gros excrémens. Chier, se vuider.

CACATURIRE. Voïez *Cacare.*

Qui cacaturit. Un chieur; qui ne fait que chier.

CACAUS, *a*, *um.* Voïez les significations de *Cacare.*

CACHANUM, *i.* Cachan, ville de la Province d'Yerak, en Perse.

CACHECTA, *CACHECTES*, *æ. CACHECTICUS*, *a*, *um*: & *CACHECTUS*, *a*, *um.* Cacochime, de mauvaise complexion, de foible tempérament.

CACHEREELLUS, *i.* Cachéreau, Bailli de village en Angleterre.

CACHEXIA, *æ.* Cachéxie; *terme de Médecine.*

CACHINNABILIS, *ile.* Ricaneur.

CACHINNARE, *& CACHINNARI.* Rire à gorge déployée, éclater de rire. Ricaner.

CACHINNATIO, *onis.* Ris immodéré.

CACHINNO, *onis.* Rieur, ricaneur.

CACHINNUS, *ûs.* Eclat de rire, rire immodéré.

Cachinnus tollere. Eclater de rire; rire de toute sa force, rire à gorge déployée.

CACHOS. Cachos; *plante du Pérou.*

CACHRIOPHOROS Libanotis. Armarinte, *plante.*

CACHRYS, *yos.* Armarinte; *plante umbellifére, vivace.* Cachrys, boutons que le chêne, le lapin & quelques autres arbres poussent au Printemps.

CACILLARE. Faire le cri des poules; glousser, caqueter comme les poules.

CACODÆMON, *onis.* Le diable, l'esprit malin.

CACODÆMONUM promontorium. Monne des

C A D

Diables, *ou* Morro de los Diablos; Cap de la côte du Pérou, dans la Mer du Sud.

CACOETHES, *is.* Ulcére malin. Démangeaison, rage. Cacoéthe; *terme de Médecine.*

CACOPHONIA, *æ.* Cacophonie; son désagréable à l'oreille.

CACOPUS, *pi.* L'oiseau de Paradis; l'oiseau de Dieu.

CACOSUS, *i.* Caqueux. Capot. Cagot.

CACOZELIA, *æ.* Affectation, mauvaise imitation.

CACOZELUS, *a*, *um.* Qui affecte une chose mauvaise, *ou* ridicule.

CACULA, *æ.* Valet de soldat; goujat.

CACULATATUM, *ti*; *ou CACULATUS*, *ûs.* Coudition de goujat.

CACUMEN, *inis.* Le haut, le sommet, la cime, le faîte, la pointe; le copeau d'une montagne. Epereon; *terme de Botanique & de Fleuriste.*

CACUMINARE. Rendre une chose pointue; la faire en pointe.

CACUMINATUS, *a*, *um.* Pointu.

CACUS Mons. Voïez *Monsaïer.*

CADARIANI, *orum.* Cadariens; nom d'une Secte Mahométane.

CADAVER, *eris.* Cadavre, corps mort. Carcaſſe d'animaux. Charogne. Gabbara; *terme usité en Egypte.*

Cadaver reformi, odore, colore. Cadavéreux.

CADAVEROSUS, *a*, *um.* De cadavre.

Cadaverosa facie. Malingre, qui a le visage d'un déterré.

CADERE. Tomber, cheoir. Périr, finir, mourir.

CADES. Cadés; nom de pluſieurs lieux dont il est parlé dans l'Ecriture.

CADISTA, *æ.* Le écrutin; la boîte où l'on met les ſuffrages.

CADISTA, *ou CADISTA*, *ta.* Voïez *Phadiſana.*

CADIVUS, *a*, *um.* Sujet à tomber, prêt à tomber.

CADIZADELITA, *æ.* Cadizadélite; nom d'une Secte Muſulmane.

CADMIA, *æ.* Cadmie, calamine, marcaſſite; suthie; *termes de Pharmacie.*

CADMUS, *i.* Cadmus; nom propre d'homme.

CADOMENSIS, *enſe.* Caënois. Qui est de Caen.

CADOMUM, & *CADOMUS*, *i.* Caën, Capitale de la Baſſe Normandie.

CADORINA, *ou CADORINI parœcia.* Cadore, petite ville de l'Etat de Venise.

CADORINUS Ager. Le Cadorin, petite Province de l'Etat de Venise.

CADRERIUM. Voïez *Calorinus Ager.*

CADUCARIUS, *a*, *um.* Qui tombe du mal caduc, du haut mal, Epilépsique.

Caducarius lus. Main-morte, puiſſance morte; *terme de Coutume.*

Caducarius legat peremptoris clientes. Main-mortable; gens de main-morte; *termes de Coutume.*

CADUCEATOR, *oris.* Qui porte un caducée. Caducéateur, ancien Officier de la République Romaine. Héraut d'armes.

Caduceatorum præfectus. Roi d'armes.

CADUCEUM, & *CADUCEUS*, *i.* Caducée. La verge de Mercure. Le bâton que portent les Héraults d'armes dans les Compagnies.

CADUCIFER, & *CADUCIGER*, *a*, *um.* Qui porte un caducée.

CADUCITAS, *atis.* Caducité, vétuſté, vieilleſſe, retour.

CADUCUS, *a*, *um.* Qui tombe, *ou* qui est prêt à tomber. Caduc, paſſager, périſſable. Epave; *terme de Coutume.*

Ætas caduca. Res caduca. Caducité.

Sacerdotia in cassum caduci lapſa. Déport, espéce d'annate.

In caduca bona jus domini. Deshérence; *terme de Coutume.*

Hæreditas caduca. Bona jure caduci ad beneficiarium dynaſtam delata. Main-morte. Droit d'échéte.

Caduci clerici; *vocantia & caducæ ſunctionis clerici.* Homme vivant, mouant & conſiſquant; *terme de Juriſprudence.*

C Æ C

Res jurit caduci. Choſe non reclamée; épave; *terme de Coutume.*

CADUINDUS. Voïez *Haduindus.*

CADURCENSIS, *enſis.* Cahorin. Habitant de Cahors.

CADURCENSIS trallus. Le Quérci; Province de France.

CADURCI, *orum.* Les Caduréens, ancien peuple de l'Aquitaine. Aujourd'hui les Cahorins, les habitans de Cahors.

Divona Cadurcorum. Cahors, ville de France; Capitale du Quérci.

CADURCINUS Ager, *ou pagus.* Le Quérci, Province de France.

CADURCUM, *i.* Cahors, ville de France, Capirale du Quérci. Voile, couvèrture, dais d'une toile de lin qui se faiſoit à Cahors.

CADUS, *di.* Baril. Tonneau. Barique, futaille. Barreau. Botte. Caque.

Ignea munitionis cadi. Barils à feu. Bariques foudroiantes.

Cados includere, *ſuper ingerere.* Encaquer.

Cadus utrinque expandens. Baril défoncé, Louve; *terme de Mer.*

CADUSA, *æ.* Fille débauchée.

CÆCARE. Aveugler. Créver les yeux. Eblouïr.

CÆCATUS, *a*, *um.* Aveuglé, ébloüi.

CÆCIAS, *æ.* Le vent de Nord-eſt, le vent de Galerne.

Ad cæcium deflectere. Nordoeſter; *terme de Marine.*

CÆCIELIOTÆ ventus. Eſt-nord-eſt.

CÆCIGENUS, *a*, *um.* Aveugle né.

CÆCILIA. Voïez *Amphisbæna.* C'eſt la même choſe.

CÆCILIA, *æ.* Cécile; nom propre de femme.

CÆCILIANUS, *i.* Cécilien; nom propre d'homme.

CÆCILIUS, *ii.* Cæcilius; nom d'une famille de l'ancienne Rome. Cécile.

CÆCINUM, *ni.* Aujourd'hui *Stilum.* Voïez ce mot.

CÆCITAS, *atis.* Aveuglement, cécité. Erreur, ténébres, égarement.

Cæcitatem demere, *auferre.* Déſaveugler.

CÆCULTARE. Avoir la vûe baſſe, regarder de près. Devenir aveugle.

CÆCULUS, *a*, *um.* Qui a la vûe fort baſſe, qui voit de fort près, à demi-aveugle.

CÆCUS, *a*, *um.* Aveugle. Obſcur.

Cæcorum trecentorum Xenodochium. L'Hôpital des Quinze-vingt.

Cæco impetu. Aveuglément.

Cæcum. Borgne, boïau de l'inteſtin ainſi nomé par les Médecins.

CÆCUTIRE. Voïez *Cæcutare.*

CÆDERE. Couper, trancher, tailler, tailladder, eſtaſilader; fendre. Battre, frapper. Tuer.

Pauſilum & caſim. Fraper d'eſtoc & de taille.

Fuſte cædere aliquem. Décharger un coup de bâton ſur quelqu'un.

CÆDES, *ii.* Tuërie, boucherie, meurtre, carnage, maſſacre.

Cædes pecorum. Abatis de gibier.

Cædibus infamis locus. Coupe-gorge.

CÆDUUS, *a*, *um.* Qu'on coupe, qu'on fend.

Cædua ſylva. Taillis; taillées.

Ligna cædua ſecundum præſcripta tempora. Bois mis en coupes réglées.

CÆLAMEN, *inis.* Gravure, ciſelure.

CÆLARE. Graver au burin. Buriner. Ciſeler en relief.

Calandi artifex egregius. Bon Sculpteur, bon Graveur, bon Ciſeleur; bon ciſeau.

CÆLATOR, *oris.* Graveur, Ciſeleur.

CÆLATUM, *ti.* Vaiſſelle d'or & d'argent. Argenterie.

CÆLATURA, *æ.* Ciſelure, ſculpture, gravure, cravail qui ſe fait avec le ciſeau. Taille-douce.

CÆLATUS, *a*, *um.* Gravé au burin. Buriné.

CÆLEBS, *itis.* Qui vit dans le célibat.

CÆLES, *itis.* Céleſte, du ciel.

CÆLESTIS, *te.* Mêmes ſignifications.

CÆLIA, *æ.* Sorte de boiſſon que l'on faiſ avec du grain.

CÆLIBARIS, *are.* De célibat; qui concérne ceux qui vivent dans le célibat.

CÆLIBATUS, *ûs.* Célibat.

Digitized by Google

CÆITES, itis. Voïez ci-après.

CÆLUM, i. Burin. Pointe; ciseau. Charnière. Echope ; *termes d'Artisans.*

Cælo traillandi periunt artifices. Excellens Graveur. Bon Burin.

CÆLUM, li. Le Ciel. Voïez auſſi *Cælum.*

CÆMENTARIUS, rii. Cimentier, Qui bat le ciment ; qui le vend.

CÆMENTARIUS, a, um. De ciment, de mortier ; de moilon.

Cæmentarii faber. Maçon.

Cæmentarium opus. Limoſinerie, limoſinage.

Cæmentarium inferior. Fichevre ; *terme de Maçons.*

CÆMENTITIUS, a, um. De moilon, de mortier.

CÆMENTUM, ti. Moilon, libage, *ou* libe, mortier. Blocage, *ou* blocaille. Ciment. Remplissage, garni ; *termes de Maçonnerie.*

Cæmentis struere. Maçonner.

CÆNEUM promontorium. Le Cap Martel, dans l'Archipel.

CÆNOPHRURIUM ; aujourd'hui *Drepalum.* Drepali ; lieu dans la Romanie.

CÆIA, æ : & *CÆPE.* Oignon.

CÆPETUM, ti : & *CÆPINA, æ.* Planche d'oignons, carreau d'oignons.

CÆPULA. Voïez *Capula.* De la ciboule.

CÆREFOLIUM, ii. Cerfeuil.

CÆREMONIA, æ. Cérémonie, uſage, rit, coutume.

CÆRES, & CÆRETANUS. Eri, petite rivière de l'ancienne Toſcane.

CÆRICSEATTUM. Voïez *Kyrieleatum.*

CÆRULEATUS, a, um. De couleur bleuë, *ou* vérd de mer.

CÆRULEUS, a, um. Azuré; peint d'azur. Bleu turquin. Pers ; *vieux mot.*

Cæruleum defæcatissimum. Outremer.

Vitta cærulea. Cordon bleu.

CÆRULUS, a, um. Voïez *Cæruleus.*

CÆSADA. Voïez *Cæsura.*

CÆSALIS, ale. Qui coupe, qui partage, qui diviſe.

CÆSAR, ris. Céſar; nom propre de la famille Romaine, qui a établi l'Empire Romain. Czar, *ou* Tzar, Grand Duc de Moſcovie.

CÆSAREA, æ. Céſarée; nom propre de pluſieurs villes.

Cæsarea Augusta, & Cæsaraugusta. Sarragoſſe, ville d'Eſpagne.

Cæsarea Bojorum. Aujourd'hui *Kaschinga.* Voïez ce mot.

CÆSAREOPOLIS, is. Kéſmarckt, Kaſemarck, *ou* Keyſermarck ; ville du Comté de Cæſne, dans la Haute Hongrie.

CÆSAREUS, a, um. Qui concerne les Céſars. Céſarien.

CÆSARIANUS, a, um. Céſarien. Qui concerne les Céſars. Céſarien, Officier, *ou* Miniſtre des Céſars.

CÆSARIATUS, a, um. Qui porte une longue chevelure.

CÆSARIENSIS, ense. De Céſarée.

CÆSARIES, ei. Chevelure, perruque. Calvardine ; *vieux mot.*

Cæsaries impexa, inculta. Une vieille teignace, un balai.

CÆSARINA, æ. Czarine, *ou* Tzarine, Ducheſſe de Moſcovie.

CÆSARIO, onis. Céſarion; nom propre d'homme.

CÆSARIS Insula. Voïez *Verda.* C'eſt la même choſe.

CÆSARIS Mons. Keiſerperg, *ou* Kaiſerperg, petite ville d'Alſace.

CÆSARIUS, ii. Céſaire ; nom propre d'homme.

CÆSARODUNUM Turonum. Tours, ville de France.

CÆSAROMAGUS, i. Beauvais. Voïez *Bellovacum.*

CÆSIM. Du tranchant, du taillant.

Cæsim ac punctim. D'eſtoc & de taille.

Istud cæsim ictatur. Eſtramaçon.

Cæsim ferire. Eſtramaçonner.

CÆSIO, onis. Coupe, taille, entaille.

Arboraria cæsio. Coupe d'arbres. Surpoids ; *terme de la Coutume de Sedan.*

CÆSITIUM, ii. Linge blanc de léſive.

Cæsitium tegendo collo. Colleretre ; collet.

Cæsitium collo circumvolutum nodoque sub mento comprichum. Une cravatte.

CÆSITIUS, a, um. Découpé, éſſilé, Blanc de léſive.

CÆSIUS, a, um. Bleu. Pers ; *vieux mot.*

CÆSO, onis. Enfant qu'on tire par inciſion du ventre de la mere.

CÆSTRUM, tri. Touret, *outil du Tourneur.*

CÆSTUS, ûs. Ceſte, ganteler garni de plomb dont ſe ſervoient les Athlétes. Manoples.

CÆSURA, æ. Inciſion ; coupure, eſtafilade. Coupe, abatage. Surpoids ; *terme de la Coutume de Sedan.* Céſure, repos ; *terme de Poeſie.*

Prima cæsura quercus superstes. Baliveau de l'age du bois. Etalon. *Alterna cæsura.* Baliveau de deux coupes ; piéces. *Tertia cæsura.* Tayon ; lais de trois coupes ; *termes des Eaux & Forêts.*

CÆSURATIM. D'un ſtile coupé ; par ſentence.

CÆSUS, a, um. Participe de *Cædere.* Taillé, coupé, inciſé.

CÆTERO, & CÆTERUM. Au reſte, d'ailleurs, au demeurant.

CÆTOBRICA, & CÆTOBRIX. Sétuval, *ou* S. Ubes, ville de Pé'ſtamadure de Portugal.

CAFER, a, um. Cafre. Qui eſt de la baſſe Ethiopie.

CAFFÆUM ; CAFFÆA ; CAFFÆUS liquor. Caffé, *femence.* Caffé, *boiſſon.*

Caffea taberna. Caffé. Cavéhan.

Caffei color. Couleur de caffé.

Vasculum coquendo caffeo idoneum. Caffetière.

CAFFERIA, æ. La Caffrérie ; région d'Afrique.

CAJACIA, æ. Cajazzo, *ou* Gajazzo, ville du Royaume de Naples.

CAIANI, orum. Caïaniens, Caïnites, Caïans ; anciens Hérétiques qui ſe diſoient fils de Caïn.

CAIANIDES, dum. Caïanides, Rois de la ſeconde Dynaſtie, chez les Perſes.

CAIANUS, i. Caienne, *ou* Cayenne ; fleuve de l'Amérique.

CAIARE. Foüetter, donner le foüet.

CAICONIUS, i. Cayou; nom propre d'homme.

CAIENA, æ. Caienne, Iſle de l'Amérique.

CAIETA, æ. Caiete, ancienne ville du Royaume de Naples; aujourd'hui Gaëte, *ou* Galete.

CAJETANUS, i. Cajetan, *ou* Gaetan ; nom propre d'homme.

CAIMANA Insula. Caiman, *ou* l'Iſle des Lézards, dans le Golfe du Méxique.

CAJOVIUM, ii. Cajou, eſpéce de noix qui vient du Brésil.

CAIRUS, i. Le Caire ; le Grand Caire, ville Capitale d'Egypte.

Cairi princeps. Le Caliphe.

CAISENFELDA. Gaiſenfeld, bourg du Cercle de Baviére, en Allemagne.

CAIUS, i, CAIA, æ. Caïus, Caïa ; nom latin d'homme, & de femme. Maître, maîtreſſe.

CALA, æ. Chelles, bourg de l'Iſle de France.

CALABER, a, um. Calabrois, qui eſt de Calabre.

CALABRIA, æ. La Calabre ; Province du Roïaume de Naples.

CALABRICARE. Emmailloter, bander, remuer.

CALACTERICUS. Voïez *Calotericus.*

CALAIS, idis. Sorte de pierre précieuſe.

CALAMANDIS, is. Calamandre ; nom propre de femme.

CALAMARIUS, a, um. Qui ſert à ſerrer les plumes.

CALAMATENSIS Sinus. Voïez *Coronans Sinus.*

CALAMENTUM, ti. L'herbe aux chats.

CALAMETUM, ti. Aſſemblage d'échalas, pile d'échalas.

CALAMI, orum. Chaume, petite ville de France, dans la Brie.

S. Petrus de Calamis. S. Pierre de Chaume, Abbaïe de Bénédictins.

CALAMINA Insula. Voïez *Panagosia.*

CALAMINTHA, æ. Calament, Calamente, *ou* Calement, *plante.*

CALAMISTRARE. Friſer, mettre les cheveux en boucles.

CALAMISTRATUS, a, um. Friſé.

Juvenis calamistratus. Damoiſeau, freluquet.

CALAMISTRUM, tri. Fer à friſer.

CALAMITA, æ. Grenoüille de marais.

CALAMITAS, tis. Calamité, miſére, trouble, infortune, mal, oppreſſion, déſaſtre. Malheur, accident, diſgrace. Mal-aiſe.

CALAMITOSE. Miſérablement, malheureuſement.

CALAMITOSUS, a, um. Infortuné, miſérable. Calamiteux, foudroïeux. Déſaſtreux.

CALAMUS, i. Roſeau, canne. Flûte. Chalumeau. Chalemie, chalimie ; *anciens mots.* Une plume à écrire. Bouſſoir ; *terme de Réliſſeur.* Broüi ; *terme d'Emailleur.*

Calamorum theca. Ecritoire. Calmar.

Calamus aromaticus. La canne odorante, *plante.*

Calami igne preparati. Plumes hollandées.

Calami tenendi modus, ratio. La tenuë, *terme de Maître à Ecrire.*

Calami ductum ex latitudinem amplificare. Pocher, *terme de Maître à Ecrire.*

CALANDRUS, i. Calandre, charenſon, pate-pelouë, petit vér qui mange le blé.

CALANTICA, æ. Coiffe, cale, coiffure de femme.

Linea infantium calantica. Béguin.

Calantica caput involvere. Embéguiner.

Calantica inconcinna, rustica. Tignon, étoffion ; *termes de Harangéres.*

CALARE. Appeller, mander, convoquer.

CALARIS, is. Cagliari, Capitale de l'Iſle de Sardaigne.

CALARÓ, & CALARONA. Le Garon, petite rivière du Lyonnois ; en France.

CALASIRIS, idis, ii. Tunique, vêtement à l'uſage des anciens Grecs.

CALATHIANA, æ. Sorte de violette.

CALATHISCUS, ci. Diminutif de Calathus, Petit panier.

CALATHUS, thi. Panier, corbeille, cueilloir. *Calathus plenus refertus.* Une pannerée.

CALATIA. Voïez *Cajacia.*

CALATOR, oris. Sérviteur, Officier public.

CALATRAVA, æ. Calatrave, ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille.

CALATUS, a, um. Appellé, mandé, convoqué.

CALAUM. Calao. Voïez *Labera.*

CALCAMARUS, i. Calcamar ; *eſpéce de Bréſil.*

CALCANEUM, i. Nom que donnent les Anatomiſtes au ſecond os du tarſe. L'os de l'éperon. Le talon.

CALCANEUS, i. Idem.

CALCAR, ris. Epéron. Aiguillon. Le talon ; *en parlant des animaux.*

Stellatum calcar. Molette d'éperon.

Calcaria equo addere. Piquer. Donner des deux. Piquer. Eperonner, donner de l'éperon. Brocher ; *vieux mot.*

Calcar mollitur admovere. Pincer ; *terme de Manége.*

Calcarium artifex, opifex, propola. Eperonnier.

Apri calcaria. Les Gardes du ſanglier ; *terme de Venerie.*

CALCARE. Fouler aux pieds, Fouler, preſſer, piler. Catir.

CALCARIA, æ. Four à chaux.

CALCARIA, æ. Calcaceſter, *ou* Tadcaſter, bourg d'Angleterre.

CALCARIUS, ii. Qui fait la chaux ; qui vend la chaux. Chaufournier.

CALCATUS, a, um. De chaux. Qui concéne la chaux.

Fornax calcaria. Chaufour.

Calcarius collor. Chaufournier.

CALCATA, æ. Faſcine, fagot, faiſceau de ſarmens.

CALCATIO, onis. L'action de fouler aux pieds.

CALCATOR, oris. Celui qui foule, fouleur, foulon.

CALCATORIUM, ii. Fouloir, foulerie, cuve à fouler la vendange. Four à chaux.

CALCATUS, a, um. Foulé aux pieds. Blanchi avec de la chaux.

CALCEAMEN, inis, & CALCEAMENTUM, ti. Chauſſure.

CALCEARE. Chauſſer.

CALCEARIUM, ii. Chauſſure. Chauſſage. Chauſſe-pied.

CALCEARIUS, ii. Un Cordonnier.

CALCEARIUS, a, um. De Cordonnier ; de Cordonnerie.

CALCEATUS, a, um. Chauſſé.

CALCEOLARIUS, ii. Cordonnier.

CALCEOLUS, i. Eſcarpin, foulier fort léger.

CALCES, ium. La plante des pieds. Les pieds.

Calcibus insistere. Talonner, ſuivre de près.

Calcium illisus ad calces. Entretaillure, bleſſure que ſe fait lui-même un cheval qui ſe coupe en marchant.

CALCEUS, ei. Soulier, chauſſure.

Calceus ligneus. Sabot.

Digitized by Google

Altior calceus. Patin.
Imprimere calcei terram, obstragulum, tegmen. L'empeigne du soulier.
Calcei pars qua refrendet talo. Colet de forme de soulier.
Calcens polanus. Polaine.
CALCINATIO, *onis.* Calcination. L'action de réduire en poudre, & en chaux, les métaux & les minéraux, avec un feu violent.
CALCITRARE, *a. Sive cardunis stellatus.* Chauſſe-trape, *on* chardon étoilé, *plante.*
CALCITRARE. Ruer, regimber. Ne vouloir pas obéir. Refuſer.
Extenſi pedibus calcitrare. Notier Pégaillester ; *terme de Manége.*
CALCITRATIO, *onis* & CALCITRATUS, *ûs.* Ruade. Cabriole, croupade, balotade.
CALCITRATUS, *a, um.* Qui a reçû une ruade.
CALCITRO, *onis.* Qui rue, qui regimbe. Qui marche groüillement, pesamment.
CALCITROSUS, *a, um.* Sujet à ruer, à regimber. Mutin, recalcitrant.
CALCULARE. Calculer, compter.
CALCULARIUS, *a, um.* Qui concerne un compte : qu'on peut calculer.
CALCULATOR, *oris.* Calculateur. Teneur de livres.
CALCULOSUS, *a, um.* Plein de gravier. Qui a la gravelle, *on* la pierre.
CALCULUS, *li.* Gravier, sable, petit caillou, petite pierre. La pierre, le calcul, la gravelle ; *maladie.* Ballotte, petite balle, pois, bulletins. Dames, échets.
Calculorum saccelus. Bourſe de jettons.
Calculis edere suffragium. Balloter. Donner des ſuffrages par bulletins.
Calculo laborans. Sujet à la gravelle, calculeux.
CALDA, *a.* De l'eau chaude.
CALDARIA, *æ* & CALDARIUM, *ii.* Chaudron, chaudière. Etuve.
CALDARIUS, *a, um.* De chaudière, de chaudron. D'étuve.
CALDERUS *mons.* Voïez *Karſbia.*
CALE *Ade*, aujourd'hui *Plataria.* Voïez ce mot.
CALEBACITLIS, *idis.* Kalebach, *ou* Kilbegs, bourg du Comté de Donegal, en Irlande.
CALEDONIA, *a.* Le païs des anciens Calédoniens, la partie Septentrionale de l'Ecoſſe.
CALEDONIUS, *a, um.* Calédonien. Qui appartient aux Calédoniens, *ou* au païs des Calédoniens. Septentrional.
CALEFACERE, Chauffer, échauffer, faire chauffer.
CALEFACTARE. Chauffer ſouvent, réchauffer.
CALEFACTIO, *onis.* L'action de s'échauffer. Chauffement.
CALEFACTORIUM, *ii.* Réchaut, chauffrette.
Lolis calefactorium. Chauſſe-lit, moine, baſſinoire.
CALEFACTUS, *ûs.* L'action du feu qui cauſe de la chaleur, Calefaction ; *terme degmatique.* Echauffement.
CALEFACTUS, *a, um.* Les ſignifications de ſon Verbe.
CALEFIERI. Devenir chaud. S'échauffer.
CALEMANTIA. Voïez *Kalmania.*
CALENBERGA, *æ.* Calemberg ; nom propre d'une chaine de montages, ſituée dans le Cercle d'Autriche, en Allemagne.
CALENDÆ, *arum.* Les Calendes ; le premier jour de chaque mois, chez les Romains.
Calluationes calendis fieri ſolita à clericis. Les Calendes.
CALENDARIUM, *ii.* Calendrier, Almanac. Les faſtes. Journal, livre de compte.
CALENDATIM. Au premier jour de chaque mois.
CALENDERUS, *i.* Calendier. Dévriche.
CALENDULA, *æ.* Souci, calendule, *plante.*
CALERE. Avoir chaud, être chaud, s'échauffer.
CALESCERE. S'échauffer, commencer à avoir chaud.
CALETANUM *Fretum.* Le Pas de Calais.
CALETENSIS, *enſe.* Cauchois. Qui eſt du païs de Caux.
Caletenſis ager ou *pagus.* Le païs de Caux en Normandie.
Vinum caletenſe. Colinhou.
CALETUS, *a, um.* Cauchois. Du païs du Caux.
Caletum Juliobona. Dieppe, ville de Normandie.
CALETRICUS, *i.* Caltry ; nom propre d'homme.
CALETUM, *i.* Calais, ville & port de mer, en Picardie.
CALEFACERE. Voïez *Calefacere.*
CALEFACTIO, *onis.* L'action de réchauffer. Chauffage.
CALICALA, *æ.* Calicala, *ou* Hafencale ; ville de la Turcomanie.
CALICATUS, *a, um.* Crépi, blanchi avec de la chaux.
CALICULUS, *li.* Petite taſſe. Creuſet.
CALIDE. Chaudement, ardemment.
CALIDOBECENSIS, *enſe.* De Caudebec.
Calidobecenſis petaſus. Caudebec, *chapeau.*
CALIDOBECUM, *i.* Caudebec, ville de France, en Normandie.
Calidobeci ſtipatus petaſus. Un caudebec.
CALIDUS, *a, um.* Chaud, ardent, brûlant.
Aquam potare calidam. Boire chaud.
Calida irrigare, perfundere, extergere. Echauffer, nettoïer avec de l'eau chaude ; tremper dans de l'eau boüillante.
Calida aſperſus. Echaudé.
CALIENDRUM, *i.* Tour, cheveux poſtiches.
CALIFORNIA, *æ.* La Californie, preſqu'île qui tient à la terre ferme de l'Amérique.
CALIGA, *æ.* Brodequin. Bas à mettre dans la botte. Bottine.
Brevet & complicatus ephebarum caliga. Calottes ; troufles de pages.
CALIGARE. Etre ébloüi, avoir la vûë trouble, obſcurcie, ébloüie.
CALIGARIS, *are* ; & CALIGARIUS, *a, um.* Qui concerne les brodequins, les bottines.
CALIGARIUS, *ii.* Qui fait des brodequins, des bottines.
CALIGATIO, *onis.* Obſcurciſſement, manque de lumière. Ebloüiſſement ; la brûlé.
CALIGATUS, *ûs.* Qui porte des brodequins, des bottines.
CALIGINOSUS, *a, um.* Obſcur, ténébreux, couvert de nuages, trouble, ſombre. Caligineux. Embrumé ; *terme de Marine.*
CALIGO, *inis.* Ténèbres, brouïllard, obſcurité, nuit, vapeur, nuage.
Caligimen ſuffundere. Ebloüir.
CALIGULA, *a.* Caligula ; ſurnom de Caïus Céſar.
Caligula, diminutif de Caliga, qui étoit le nom de la chauſſure que portoient les ſoldats Romains, les laboureurs & le bas peuple.
CALINDA. Voïez *Lagula.*
CALINGOBURGUM, *i.* Kalingbourg ; bourg ſitué dans l'Iſle de Zélande.
CALISIUM, *ii.* Kalis ; *terme de Relation.*
CALISSIENSIS *Palatinatus.* Le Palatinat du Kaliſch, province de la Baſſe-Pologne.
CALISSIUM. Voïez *Kaliſſium.*
CALIPASSINUS *ager.* Voïez *Vadicaſſi*, ou *Vadicaſſinus ager.*
CALIX, *icis.* Calice, coupe, vaiſſeau à boire. Calice ; *terme de Fleuriſte.*
Calices fundus, ima pars. La couche ; le fond du calice des fleurs. Le calicotez ; *terme de Fleuriſte.*
CALIXTINI, *orum.* Calixtins ; Luthériens qui ſuivent les ſentimens de Georges Calixte.
CALIXTUS. Voïez *Calliſtus.*
CALLENTER. Prudemment, ſagement.
CALLERE, *ui.* Avoir des durillons, des calosités, des cals. Durillonner.
CALLERE. Sçavoir, poſſeder, comprendre, entendre.
Occultas anticorum artes, initas rerum rationes, ſecreta omnes, arcana familiarum callere. Sçavoir la carte.
CALLESCERE. Devenir calleux. S'endurcir, s'encuirafler.
CALLIBLEPHARUM, *i.* Remede pour les yeux.
CALLICIA, *æ.* Sorte d'Herbe, qui faiſoit glacer l'eau.
CALLIDE. Artificieuſement. D'une maniére fine, adroite, ruſée.
CALLIDITAS, *atis.* Fineſſe, adreſſe, ruſe, artifice.
CALLIDUS, *a, um.* Fin, adroit, ruſé, artificieux. Drôle, qui en ſçait long. Fûté.
Callidorum evaſores. Se dénaturer.
CALLIGRAPHUS, *a.* L'art de bien peindre, de bien former les lettres.
CALLIGRAPHUS, *i.* Calligraphe, qui mettoit au net ce qui avoit été écrit par les Notaires. Maître Ecrivain.
CALLIMACHUS, *i.* Callimaque ; nom propre d'homme.
CALLINICUS, *i.* Callinique ; nom propre d'homme.
CALLIONIUM *pirum.* Caillot-roſat ; *ou* poire d'eau-roſe.
CALLIOPE, *es* & CALLIOPÆA, *æ.* Calliope ; nom d'une Muſe.
CALLIPETALON, *i.* L'herbe à cinq feuilles.
CALLIPOLIS, *is.* Gallipoli, ville du Roïaume de Naples. Gallipoli, ville de la Turquie, en Europe.
CALLIRHOE. Callirhoé ; nom propre de femme, & de fontaine.
CALLIRHOE, aujourd'hui *Orpha.* V. ce mot.
CALLIS, *is.* Route, ſentier, chemin battu.
CALLISTAGORAS. Calliſtagoras, qui fut honoré comme un Dieu à Téno.
CALLISTHENES, *is.* Calliſthène ; nom propre d'homme.
CALLISTRATUS, *i.* Calliſtrate ; nom propre d'homme.
CALLISTUS, *i.* Caliſte, Calixte ; nom propre d'homme.
CALLITHRIX, *icis.* Eſpéce de ſinge qui a le poil fort beau.
CALLIXENUS, *i.* Callixéne ; nom propre d'homme.
CALLOSITAS, *atis.* Cal, calus, durillon, callosité.
CALLOSUS, *a, um.* Calleux, où il y a des cals.
Callovium, *ii.* L'Abbaïe de Chaillivoy, Ordre de Cîteaux.
CALLUS, & CALLUM, *li.* Cal, calus, durillon, callosité, dureté, endurciſſement. Nodus ; *terme de Chirurgie.*
CALMARIA, *æ.* Chaume, nom de pluſieurs petits lieux, comme bourgs, villages, & hameaux.
CALNIA, *æ.* Chaunes, bourg de France dans le Santerre.
CALNIACUM, *ci.* Chauni, ville de l'Iſle de France.
CALO, *onis.* Goujat, valet de ſoldat. Sabot.
CALOBATORIUS, *ii.* Qui marche monté ſur des échaſſes.
CALOCERUS, *i.* Calocére ; nom propre d'homme.
Calonia Inſula. Voïez *Papa Inſula.*
CALOPHANTA, *æ.* Un hypocrite, un trompeur.
CALOPODIARIUS, *ii.* Sabotier ; ouvrier qui fait des ſabots.
CALOPODIUM, *dii.* Forme à ſoulier. Sabot. Patin.
CALOR, *oris.* La chaleur, le chaud, l'ardeur.
CALORIFICUS, *a, um.* Qui échauffe, qui donne de la chaleur.
CALOSSÆA, *æ.* Chaloſſe, païs de France, en Gaſcogne.
CALPA. Voïez *Gibraltaria* ; c'eſt le même.
CALPAR, *aris.* Broc, cruche.
CALPE, *es.* Calpe, ſur, la cote d'Eſpagne. Gibraltar.
CALTHA, *æ.* Souci, calendule, *plante.*
Caltha paluſtris flore ſimplici. Chamœleucé, *plante.*
CALTHULA, *la.* Sorte de vêtement de femme.
CALTHULARIUS, *ria.* Tailleur d'habits pour femmes ; Couturiére.
CALVA, *æ.* Le crâne de la tête ; le tét.
CALVARE. Rendre chauve, dégarnir.
CALVARIA, *æ.* Mêmes ſignifications que *Calva.*
CALVARIA, *CALVARIÆ Mons.* Le Calvaire, petite montagne de la Terre-Sainte.
CALVASTER, *tri.* Qui eſt un peu chauve.
CALVATUS, *a, um.* Chauve.
CALVEFIERI. Devenir chauve.
CALVERE, *Calvo.* Etre chauve.
CALVERE, *Calvo.* Tromper ; dégarnir, dépeupler.
CALVESCERE. Devenir chauve, ſe dégarnir.
CALVI. Voïez *Calvere, calvo.*
CALVINIANUS, *a, um.* Calvinien, Calviniſte. Huguenot.
Calvinianus & Cebennis. Calviniſte rebelle des Cévennes. Fanatique. Camiſard.
Calvinismus ſicte profeſſus. Calviniſme. Huguenotiſme.
CALVINISMUS, *mi.* Le Calviniſme. La ſecte, le parti, la doctrine, les ſentimens de Calvin.

Digitized by Google

CALVINUS, *i.* Calvin, Auteur d'hérésie.
Calvini fcita, *hæresis.* Le Calvinisme.
Calvinis fectator. Calviniſte.
CALVITIUM malum. Pomme de Calville.
CALVITAS, *atis.* Chauveté. Calvitie.
CALVITIES, *ei.* Chauveté. Calvitie.
CALVITIUM, *ii.* Chûte de cheveux ; calvitie; *terme de Medecine.* Dégarnitſement.
CALUMACAMA. Voïez *Macamida.*
CALUMNIA, *a.* Calomnie. Fauſſe accuſation d'un crime, méchanceté atroce & mal fondée. Impoſture. Calomnie, Divinité chez les Athéniens.
Calumniæ impetitus, *tacefitus.* Calomnié.
CALUMNIARE, & *CALUMNIARI.* Calomnier, accuſer à faux.
CALUMNIATIO, *onis.* Voïez *Calumnia.*
CALUMNIATOR, *oris.* Calomniateur. Qui accuſe fauſſement quelqu'un. Impoſteur. Sycophante.
CALUMNIATRIX, *tris.* Calomniatrice.
CALUMNIOSE. Calomnieuſement, injurieuſement.
CALUMNIOSUS, *a*, *um.* Calomnieux, injurieux.
CALVUS, *a*, *um.* Chauve, pelé.
CALVUS Mons ; *Calvo-Montium.* Chaumont, Caumont ; noms propres de quelques lieux.
CALX, *cis.* Le bout du pied ; coup de pied ; ruade.
CALX, *cis.* Chaux, pierre calcinée. Marne, marbre ou autre matiere qu'on brûle.
In calcem redigere. Calciner.
Calx macerata. Chaux-ſuſée.
CALYBITA. Qui ſub inguinlo habitat. Calybite.
CALYCADNUS, *i.* Aujourd'hui *Fluvius ferreus.* Fleuve del Férro ; ou de Salſo ; riviere de Fer dans l'Anatolie, en Aſie.
CALYDNA. Voïez *Lagnla.*
CALYMNA. Voïez *Lagnla.*
CALYPHA, *CALYPHAS.* Calyphe, premiere dignité Eccleſiaſtique chez les Sarrafins. Dignité Souveraine parmi les Mahométans.
CALYPTRA, *ræ.* Cape, coëffe, écharpe de femme. Béguin. Enveloppe, coëffe de quelques fleurs & de quelques ſemences.
Calyptrâ lutea caput involvere. Embéguiner.
CALYX, *icis.* Oeil, bouton de fleur. Calice.
CAMACHUS, *i.* Chémach, ou Kémach ; petite ville de la Natolie.
CAMALDULANUS, *i. Camaldolita. Camaldulenſis.* Camaldule, Religieux de l'Ordre de Camaldoli.
CAMARA, *ræ.* Sorte de vaiſſeau, *ou* de bâtiment long & courbé en arc. Voûte, arcade.
CAMBAGIUM, *ii.* Cambage, droit qui ſe leve ſur la biere.
CAMBAIA, *æ.* Cambaye, ville dans l'Empire du Mogol.
Cambaiæ regnum. Le Roïaume de Cambaye, *ou* de Guzarath en Aſie.
CAMBALARIUS. Voïez *Cambellanus.*
CAMBELLANUS, *i.* Chambellan, Chambrier.
CAMBER, *ra*, *rum.* Gallois, du païs de Galles en Angleterre.
CAMBIRE. Changer, échanger, troquer.
CAMBITAS, *atis* ; & *CAMBIUM*, *ii.* Change, échange. Négociation.
Cambium ficcum. Change ſec ; feint, *ou* impur.
CAMBOIA, *æ.* Camboia, *ou* Cambodia, ville de l'Inde.
Cambœa, *ou Cambodiæ regnum.* Le Roïaume de Camboia, Cambodia, Camboce.
CAMBORITUM, *i.* Chambor, Maiſon Roïale dans le Blaiſois.
CAMBRIA, *æ.* La Cambrie, aujourd'hui la Principauté de Galles en Angleterre.
CAMBUS, *bi.* Le Kamps ; riviere de la Baſſe-Autriche en Allemagne.
CAMELARIUS, *ii. Qui camelos curat.* Chameliers.
CAMELEOPARDUS, *i.* Caméléopard, animal qui ſe trouve dans l'Abiſſinie.
CAMELINUS, *a*, *um.* De chameau.
CAMELLA, *æ.* Vaſe de bois, ſebille, gamelle, panier d'oſier fort ſerré.
CAMELOPARDALIS, *is.* Chameau-moucheté.
CAMELUS, *i.* Chameau ; Dromadaire, bête ; *animaux de voiture.*
Camelus Peruanus. Llama, animal du Pérou.
Camelus ex vitgrifolium habens, ou *Capiſtratus*, Chameau emmuſelé ; *terme de Blaſon.*
Primus cameloruni dulor, *Præfectus camelorum dulterius.* Gépigibaſli, Officier des écuries du Grand Seigneur.
CAMENÆ, *arum.* Les Muſes, les neuf Sœurs.
CAMENENSIS Palatinatus. Le Palatinat de Kaminiec ; la Haute Podolie, en Pologne.
CAMENECUM. Voïez *Kamenecia.*
CAMERA, *æ.* Voûte, arcade, berceau. Chapelle ; *terme de Boulanger & de Patiſſier.*
Indutila arcatum extima camera ſuperficet. Chîpe ; *terme d'Architecture.*
Lapidiua camera. Le banc de Ciel dans les carrieres.
Camera tholus. La clef d'un arc ou d'une voûte. Maniole ; *terme d'Architecture.*
CAMERACENSIS pagus ou ager. Le Cambreſis dans les Païs-Bas.
CAMERACUM, *ci.* Cambrai, ville Capitale du Cambreſis dans les Païs-Bas.
CAMERARE. Cambrer, arquer, voûter. Chambrer. Cintrer.
CAMERARIA, *æ.* Chambriere, femme de chambre.
CAMERARIUS, *ii.* Camérier, Officier du Pape. Chambrier, dignité chez les Chanoines, chez les Moines. Camérlingue. Chambellan. Capitzi-Kiheia, chez le Grand Seigneur.
Camerarii dignitas. Camérlingue. Chambellanie. Chambrerie.
CAMERARIUS, *a*, *um.* De voûte, de berceau. De chambre.
CAMERATUS, *a*, *um.* Voïez les ſignifications de *Camerare.*
CAMERACUM, *ci.* Chambéry.
CAMERONIANUS, *i.* Caméronien, nom de certains Calviniſtes rigides en Angleterre.
CAMERULA, *la.* Petite voûte. Arriere-vouſſure, remenée ; *termes de Maçonnerie.*
CAMERULUM, *li.* Boëte, caſſette, coffret.
CAMILLUS, *illa.* Camille, nom propre d'homme & de femme. C'eſt auſſi le nom de jeunes enfans qui ſervoient dans certains Sacrifices.
CAMINARE. Faire en forme de Cheminée, de four, de fourneau. Faire une cheminée, un four.
CAMINECUM. Voïez *Kamenecia.*
CAMINUS, *i.* Four, fourneau, fournaiſe. Cheminée.
Camini fornis. L'atre, le foïer.
Camini lamina feerea arrelaria. Le contre-cœur de la cheminée.
Camini parafeta. Les pieds droits de la cheminée.
Camini ſunda. L'enchevêtrure de la cheminée.
Adverſa camino lorica. Le manteau de la cheminée.
Camini fancer. La hotte de la cheminée.
Camini ſpiraculum, *canalis.* Le tuïau de la cheminée.
Caminus inſularius. Cheminée iſolée. *Parietis incumbens*, adoſſée. *Angulo applicatus*, angulaire. *Pariteri*, en faille.
Caminus depreſſior. Chauſſe-paiſe, cheminée baſſe.
Camini ſpiraculum verrere. E camino fuliginem detergere. Ramonner une cheminée.
CAMINIA, *æ.* Chemiſe.
CAMMARUS. Houmar, *eſpéce de poiſſon de mer.*
CAMOENÆ, *arum.* Les Muſes. Chanſons.
CAMPANA, *æ.* Cloche, timbre. Voïez auſſi *Campanum.*
Superior campana pars galea in morem arcuata. Cerveau ; *terme de Fonderie.*
Campana bannalis. Toclin, béſſroi, cloche à ban.
Campana ferrebata. Hune, mouton.
Campanarum omnium pulſus. La groſſe fonnerie.
CAMPANARIUS, *a*, *um.* De cloche ; de clocher.
Turris campanaria. Clocher.
CAMPANARIUS, *ii.* Fondeur de clochers. Sonneur.
CAMPANA, *æ.* Campagne, qui ſe dit de pluſieurs lieux particuliers. Champagne, province de France. Campanie, ancienne Province d'Italie, aujourd'hui la Terre de Labour.
CAMPANIA felix. La Terre de Labour, Province du Roïaume de Naples.
CAMPANENSIS, *enſis.* Champenois. Qui eſt de Champagne.
CAMPANILE, *is.* Campanile, la tour d'une Egliſe.
CAMPANULA, *æ.* Petite cloche. Clochette, ſonnette. Campane, crépine. Tambour ; *terme d'Architecture.*
Campanula maxima, *ſolis latiſſimis.* Campanelle, *fleur.* Campanule, *plante.*
Campanula arvenſis, *rotula*, & *procumbens.* Doucette, *plante.*
CAMPANUM, *i. ſeu ex campanum.* Cloche. Voïez auſſi *Campana.*
Campani incumbo. Pouillier ; *terme de Fondeur.*
Æris campani turres. Clocher.
Æs campanum vehementiori agere. Brimbaler les cloches.
Numeroſus & modulatus æris campani ſonitus. Carillon.
Æs campanum argutè, *modulatè*, *numeroſè pulſare.* Carillonner.
Qui æs campanum argutè, *ac numeroſè pulſat.* Carillonneur.
Funebris campani æris ſonus, *pulſatio.* Clas, glas.
Æris campani latus alternum pulſare. Copter.
Æris campani pulſatio. Sonnerie. Volée.
CAMPANUS, *a*, *um.* Campanien, *ou* Campanois ; qui eſt de la Campanie. Champenois, qui eſt de Champagne.
CAMPE, *es.* Chenille, *inſecte.* Dauphin, cheval marin.
CAMPECUM, *i.* Campêche, ville du Mexique.
CAMPESTER, & *CAMPESTRIS*, *tre.* Champêtre ; de campagne.
Campeſtre. Campeſtre. Tonnelet, ſorte d'habillement des ſoldats & gladiateurs Romains.
Campeſtre tormentum. Piéce de campagne.
CAMPHORA, *æ.* Camphre, *gomme.*
CAMPICURSIO, *onis.* L'exercice de la courſe.
CAMPIDONA. Voïez *Campodunum.*
CAMPINIA, *æ.* Campine, nom qui ſe donne à pluſieurs petites contrées. Le Kempenland, en Hollande. Le Kempenland, dans le Diocéſe de Liége.
CAMPODUNENSIS Abbatia. L'Abbaïe de Kempten, contrée du Cercle de Soüabe.
CAMPODUNUM, *ni.* Kempten, ville du Cercle de Soüabe.
CAMPOLATUM. Voïez *Gambolatum.*
CAMPOMONA. Voïez *Campodunum.*
CAMPINIA, *æ.* Campine, nom qui ſe donne à pluſieurs petites contrées. Le Kempenland, en Hollande. Le Kempenland, dans le Diocéſe de Liége.
Campeſtre. Campeſtre. Tonnelet, ſorte d'habillement des ſoldats & gladiateurs Romains.
Campeſtre tormentum. Piéce de campagne.
CAMPHORA, *æ.* Camphre, *gomme.*
CAMPICURSIO, *onis.* L'exercice de la courſe.
*CAMPID

Canaliculati lapidem. Pierrée ; *terme de Jardinier.*

CANALIS, is. Canal, le lit d'une rivière. Conduit d'eau, aqueduc, tuiau. Buse ; *terme de Maçonnerie.* Auge, où boivent les chevaux. Etier ; *terme de Gabelle.* Gorgeret ; *terme de Charronage.*

Canalis plumbeus. Goutière. Chaineau ; *terme de Plombier, & de Couvreur.*

Canalis auctus. Rigole, trauchée, faignée.

Canalis aquæ planicie confluentes. Une gargouille.

Canalis longus. Long ; *terme des salines & fabriques de Salins.*

Canalis per quem res aliqua dudlibi sursum ac deorsum, & retrorsum ac finistrorsum trudatur, movetur. Coulille.

Canalis Pecquetti. Le conduit de Pecquet, *ou* le canal Thorachique ; *termes d'Anatomie.*

CANALITIUS, a, um. Qui concerne le canal.

CANANÆA, æ. La Terre de Canaan ; la Palestine.

CANANÆUS, a. Cananéen, qui est de quelqu'une des villes appellées Cana.

CANARIA, æ. Canarie ; *Isle d'Afrique.* Canarie, ville Capitale de l'Isle Canarie.

Canaria, Insulæ Fortunatæ. Les Canaries ; les Isles Fortunées dans l'Océan Atlantique.

CANARIENSIS, ense. Qui est des Isles Canaries.

Canariensis ferus. Serin de Canarie.

Canariensis saltatio. Canarie ; *danse.*

Canariensis passer. Canarin.

CANARIUS, a, um. Des Isles Canaries. De chen.

CANATH. Canath. Voïez *Nobe.*

CANATIM. Comme un chien, en chien.

CANCAMUM, i. Gomme, *larme d'un arbre qui croît en Arabie.*

CANCANUM, i. Cacalia, *herbe.*

CANCELLA promontorium. Punta Martella, *ou* Capodella Canella ; Cape de l'Isle de Corfe.

CANCELLARE. Fermer d'un balustre, ou d'une balustrade. Griller, mettre une grille. Treillisser. Croiser des barreaux les uns sur les autres ; traverser.

Scriptum aliquod cancellare. Raïer, croiser une écriture.

CANCELLARIA, æ. La Chancellerie.

CANCELLARIATUS, ûs. La dignité de Chancelier.

CANCELLARIUS, ii. Chancelier. Garde des Sceaux.

Cancellarii dignitas & officium. Chancellerie. Office, dignité.

Franciæ Cancellarii jurisdictale prætorium. La Chancellerie.

Assignatum in regalibus domibus Cancellario Franciæ hospitium. La Chancellerie.

Collegium Magistratuum ad Cancellarii munus pertinentium. La Chancellerie.

In Judiciali Cancellarii Franciæ prætorio supremum diplomatum ac descriptorum relator. Grand Audiancier.

CANCELLATIM. En forme de grille, de treillis, de jalousie, de barreaux qui se croisent.

Scripta lineas cancellatim inducere. Rayer, croiser un écrit.

CANCELLATUS, a, um. Grillé, fait en forme de jalousie, de balustrade, treillissé. Fretté ; *terme de Blason.*

Fenestra cancellata. Cage. Fenêtre en jalousie.

Cancellata porta. Porte à claires-voies.

CANCELLATUS Ferè. Chancelade, en Périgord.

Canonici Regulares de Fonte Cancellato. Les Chanoines Reguliers de la Chancelade.

CANCELLI, orum. Barreaux, balustres, balustrade, treillis, treillages ; jalousie, chassis. Chancel. Borne, barrière, limite. Bandinus ; *terme de Marine.*

Cancelli ferreiles. Le Parquet.

Cancellorum in ordinem falcatæ aquæ. Grilles d'eau.

Porta ex cancellis tonflans. Porte à claires-voies.

Vitreorum, vel chartâ obductorum cancellorum ordo ornatus. Contre-chassis.

CANCER, i. Cancre, écrevisse, granci, matenette. Cancelle. Bernard l'Hermite.

Amphibium cancri genus. Crabe.

Cancer rubet, purpureus. Tourlourou ; crabe des Antilles.

CANCER, eris. Cancre, tumeur dure qui vient aux parties glanduleuses. Loup. *Nodi non tangere.* Gangrène. Cancer, signe du Zodiaque.

CANDEFACERE. Blanchir. Rendre blanc.

CANDEFACTUS, a, um. Blanchi. Embraisé, ardent.

CANDELA, æ. Chandelle.

Candela cerea. Bougie.

Candelam emungere. Moucher la chandelle.

Lictores ad extremum lustrandi candela accensa. Faire les adjudications à la chandelle éteinte.

Candelarum confectator opifex. Chandelier.

Candela parsima. Binet.

Candelas fuligendere. Enfiler des chandelles ; *terme de Chandelier*, les passer dans une brochie.

CANDELABRUM, bri. Chandelier, flambeau. Candelabre. Pigou ; *terme de Marine.*

Candelabris pars superior. La bobêche.

Ad candelabri similitudinem arbor tonsa, resecta, amputata. Arbre taillé en chandelier.

Candelabrum majus. Torchère.

Candelabrum multisdam pensile. Un lustre.

CANDENS, ntis. Ardent, allumé.

CANDENTIA, æ. Le clair de la lune.

CANDERE. Etre d'une blancheur éclatante.

CANDESCERE. Devenir d'une blancheur éclatante.

CANDETUM, ti. Sorte de mesure pour les terres.

CANDIA, æ. Candie, Isle de la Mediterranée, autrefois l'Isle de Crête. Candie, ville Capitale de l'Isle de ce nom.

Candia nova. Nouvelle Candie. Forteresse bâtie par les Turcs.

CANDICANS, antis. Tirant fur le blanc, blanchâtre.

CANDICARE. Tirer fur le blanc, blanchir, être blanchatre.

CANDICANTIA, æ. Blancheur, couleur blanchâtre.

CANDIDATORIUS, a, um. Qui concerne les candidats, les postulants, les aspirans.

CANDIDATUS, ûs. Candidat, aspirant, postulant ; Bachelier. Vêtu de blanc.

Candidati Dei. Nom que donne Tertulien à ceux qui demandoient le Baptême.

Scholæ Candidatorum. Les Gardes blancs, *ou* les Blancs, milice Romaine fous les Empereurs.

CANDIDE. Candidement, avec candeur, avec franchife & droiture, ingenûment, naturellement, rondement, fimplement, franchement, nûment.

CANDIDULUS, a, um. Tirant fur le blanc, blanchâtre.

CANDIDUM promontorium. Le Cap de fer, *ou* Capo ferrato ; Cap du Royaume de Conftantine, Province du Roi d'Alger en Barbarie.

CANDIDUS, a, um. Blanc, blanche. Sincere, franc, fimple, droit, naïf, naturel ; nud.

Vultu candido & nigris capillis pulchus. Une brune claire.

CANDOR, oris. Candeur, blancheur, clarté.

Candor animi. Candeur d'ame. Franchife, fincerité. Droiture. Naïveté, fimplicité.

Candorem inducere. Blanchir.

CANDOSCUS, ci. Marcotte de vigne.

CANDUANA. Candiane, *ou* la Randuane, Province de l'Empire du Mogol en Afie.

CANELLA, æ. Canelle, écorce du Canelier, *ou* Cinnamome.

CANELIFERUS, a, um. Qui produit, qui porte la canelle.

Canelifera arbor. Canelier, cinnamone.

CANEPHORA, æ. Canéphore, jeune fille qui portoit la corbeille aux Sacrifices.

CANERE, canu. Blanchir.

CANERE, canu. Chanter. Faire des poëmes, des vers. Ramager.

Planis ac fimplicibus modulis canere. Chanter en plein chant.

Canendi peritus. Qui chante à livre ouvert.

Cannuli receptum, bellicum fignum canunt, ad oplippia canunt tuba, tympanaque. Le tambour, la trompette fonne la retraite, la charge, le boute-felle.

CANESCENS, tis. Qui devient blanc. Gris, grifon blanchiffant.

CANESCERE. Blanchir, vieillir. Grifonner.

CANGRÆNA, æ. Gangraine, *ou* Gangréne. Le lieu S. Antoine, *ou* de S. Marcel.

Cangræna vitiare. Se gangréner.

CANIA, æ. Ortie blanche, ortie fauvage ; *herbe.*

CANICEPS, cipitis. Animal qui a la tête d'un chien.

CANICULA, æ. Petite chienne. La Canicule, *Conftellation.*

CANICULA, æ. Renard marin ; *poiffon de mer.*

CANICULARIS, are. Caniculaire. Le tems de la Canicule.

CANILE ; Sen, canum ftabulum. Chénil.

Canile, feu fordidum cubiculum. Un vrai chénil. Cagnard, *terme mer.*

CANINUS, a, um. Canin, canine. Qui tient du chien.

CANIS, is. Chien, chienne, *animal domeftique.*

Canis pretorius. Une lice.

Canes venatici. Chiens de chaffe. *Curfores.* Chiens courants. *Veftigatores & indagatores.* Limiers. *Alii veftigatores & indagatores.* Chiens baudi, giclliers. *Antipes & enbiteres.* Chiens d'arrêt, chiens couchants. *Sagaces.* Griffons. *Brevipedibus tibiis fubterannotum animalium indagatores, investigatores.* Baffets, chiens de terre. *Currats.* Barbets. *Molofi*, les dogues. *Villatici*, les mâtins. *Tauri*, chiens muets, chiens fecrets. *Segnitarii*, chiens baillards. *Mendaces*, chiens menteurs. *Venandi periti*, chiens fages. *Strenui*, chiens de tête. *Animofi*, chiens d'entrepife. *Canes ufque gradum infequens*, qui ne fe rompt point au bruit. *Odorifa narra*, qui a le nez dur. *Dedus, index*, qui a le nez fin.

Matutinus, chien d'aiguail. *Serotinus*, chien du haut du jour. *Armatus*, chien armé.

Clamofus canis. Chien clabaud.

Canis difciplina mentor. Chien de bonne créance.

Canibus blandiri. Parler aux chiens.

Curfum canum avertere. Rompre les chiens.

Canum indagatorum catervæ, turba, agmen. Meute de chiens.

Canum indagatorum grex ftipatus. Méchante Meute ; Hourailli ; *terme de Chaffe.*

Canes ftipati. Hourets.

CANISTRUM, i. Corbeille, cueilloir, panier de jone. Cobeille ; *terme d'Architecture.*

CANITIES, ei. Cheveux blancs ; tête chenuë.

CANNA, æ. Canne, rofeau. Bambou.

CANNABACEUS, a, um. Voïez *Cannabinus, a, um.*

CANNABINUS, a, um. De chanvre.

Calamus cannabinus. Chénevrote.

Cannabina tela. Cannevas, carifol, *ou* crécleau.

CANNABIS, bis. Chanvre.

Cannabi maxime aqua inftrumentum comparatum. Briffoir. Broye.

Cannabem vivo macerare, aquâ fubigere. Rouïr le chanvre.

Cannabis cortiorem examen. Broïer le chanvre.

Cannabis femen. Chenevi.

Solum cannabe, ou cannabis confitum. Chénevière.

Cannabis nondum macerata. Du chanvre cru.

Cannabinum in aqua macerandi, vel fubigendi jus. Naïlage ; *terme de Cannetier.*

CANNACORUS, i. Canne d'Inde. Baliſier.

CANNÆ, arum. Cannes, petit bourg, *en* village de la Poüille.

CANNENSIS, enſe. De Cannes.

CANNETUM, i. Lieu planté de cannes, de rofeaux. Cannaie.

CANNEVAROLA. Fauvette rouſſe, *oiſeau.*

CANNEUS, a, um. De canne, de tuïeau.

CANNOFIA, æ. Carnow, Jarnow, *ou* Jargemulore, petite ville de Silefie.

CANON, onis. Regle. Loi. Modéle. Difcipline Eccléſiaſtique. Précepte.

Canon Miſſæ Carcana divini ſacrificii verba. Le Canon de la Meſſe.

Sacri conciliorum canones. Les Canons de l'Egliſe.

CANONARCHIA, æ. Canonarque, Officier de l'Egliſe de Conſtantinople. Canonarque, Officier dans les anciens Monaſtéres.

CANONICA. Virgo canonica. Chanoineſſe.

CANONICE. Canoniquement, légitimement, Régulierement.

CANONICUS, i. Chanoine. Prébendé.

Canonici domicellares. Chanoines damoiſeaux.

Canonici munus, dignitas. Canonicat. Chanoinie.

CANONICUS, a, um. Canonique, régulier, canonial.

Jus canonicum. Le Droit Canon.

Juris canonici peritus. Canoniſte.

Schola juris canonici. L'Ecole du Décret.

Preces canonicæ ; Preces ſtatis horis pro officio facerdotibus recitandæ. Les Heures Canoniales.

CANONISATIO. Alicujus in numerum ſanctorum relatio, adſcriptio. Canoniſation.

Canonifationis feſtivitas. Feſtivitas ob relatum

Digitized by Google

vocent aliquem in numerum sanctorum. Canonisation ; Fête à l'honneur du nouveau Saint.

CANONISTA, a. Juris canonici, Pontifices pertut. Docteur en Droit Canon. Canonifte.

CANOPÆUM breviun. Cantonnière, rideau du pied du lit.

CANOPUS, i. Canope, faux Dieu des Egyptiens.

Canopus. Canope ; ville d'Egypte.

Canopus. Canope ; nom d'une étoile.

CANOR, oris. Chant ; harmonie.

CANORUS, a, um. Harmonieux, mélodieux. Harmonique, refonnant.

CANSTRENSIUS. Voïez *Canstrifus.*

CANSTRISIUS, ii. Canftrife, *on* Canftrinfe, Officier dans l'Egliſe de Conſtantinople.

CANTABER, ri. Cantabre, Cantabrien ; nom d'un ancien peuple d'Eſpagne.

CANTABER, ri. Biſcaïen ; de Biſcaïe.

CANTABRA, orum. Sorte d'enſeignes, étendars & drapeaux.

CANTABRIA, a. Cantabrie, païs des Cantabres. Cantabrie, ville en Eſpagne, dont il ne reſte plus que les ruines.

CANTABRICA, a. Géroſlée ſauvage, *fleur.*

CANTABRICA lingua. Baſcongade. La langue des Biſcaïens, des Baſques.

CANTABRIGIA. Comitatûs Cantabrigienſis urbs caput. Cambridge, ville d'Angleterre.

CANTABRUM, bri. Pain de ſon ; le pain que Pon fait pour les chiens.

CANTAMEN, inis. Enchantement ; charme, fortilége.

CANTARE. Chanter. Enchanter.

Cantare ad chordarum ſonum. Accordez ſa voix avec un thuorbe.

CANTATIO, onis. L'action de chanter. Chanſon.

CANTATOR, oris. Chanteur.

Academiæ muſicæ cantator. Chanteur, Acteur de l'Opéra.

CANTATRIX, tricis. Chanteuſe.

Academiæ muſicæ cantatrix. Chanteuſe, Actrice de l'Opéra.

CANTATUS, a, um. Chanté, enchanté.

CANTERIARIUS, a, um. Qui concerne les chantiers.

Canteriarii vous obligat, tribunum. Droit de chantelage.

CANTERIOLUS. Diminutif de *Canterius.*

Fidium canterolus. Chevalet qui tourient les cordes d'un inſtrument.

CANTERIATUS, a, um. Soutenu, étaïé, appuïé de chantiers, de perches.

CANTERIUS, ii. Etançon, chévron, chantier. Tin, eſtore ; *termes de Marine & de Charpenterie de Vaiſſeaux.* Arbaletrier. Beſtiol. Cheval hongre.

Canterii imponere. Enchanteler.

Canterii minor. Empanon ; *terme de Charpenterie.*

Canterius oblongior. Long-pan ; *terme de Charpenterie.*

Canterius depreſſus, chévron abaiſſé. *Acciſus*, alaiſé. *Obverſus*, appoinié. *Superne diſmidius*, briſé, *ou* ebriſé. *Scitus*, coupé. Fraïnis, rompu. *Jacens*, couché. *Undatus*, ondé. *Partitus*, parti. *Flexus*, ploié. *Inverſus*, renverſé. *Canteriatus*, chévronné. *Canterii refertus*, contre-chévronné.

Canterius ſecatius. Landier, grand chenet de cuiſine.

Canterius pyrobolarius. Valet de pyroboliſte, *ou* d'ingénieur à feu.

CANTHARIDA, æ. & *CANTHARIS, idis.* Cantharide ; mouche cantharide, *inſecte venimeux.*

CANTHARITES, æ. Sorte de vin d'outremer.

CANTHARUS, i. Bocal ; Taſſe. Eſcarbot, *inſecte.*

CANTHERIOLUS. Voïez *Canteriolus.*

CANTHERIUS. Voïez *Canterius.*

CANTHUS, i. Le coin de l'œil, l'angle de l'œil, le canthus ; *terme de Medecine.* La partie de l'ouverture d'une éguiére, *ou* d'une cruche qui a une penſe, un creux par où ſe verſe la liqueur.

CANTHUS, thi. Jante de roue.

CANTIANUS, i. CANTIANA, æ. Cantien, Cantienne ; nom propre d'homme, & de femme.

CANTIANUS, a, um. Voïez *Cantius, a, um.*

CANTICUM, ci. Cantique, chant ; chanſon.

Canticum muſicum. Motet.

Natalitium Chriſti canticum. Noël.

Cantitii generis, cujus partes variæ eâdem terminantur clauſulâ. Chacone.

CANTIENSIS, enſis. Voïez *Cantius, a, um.*

CANTILENA, æ. Chanſon. Couplets. Air. Chant.

Cantilenarum ſcriptor. Chanſonnier.

Pars tantilena intercalaria. Le refrain d'une chanſon.

Bacchica cantilena. Air à boire.

Saltatoria cantilena. Chanſon à danſer.

Trivialis cantilena. Vaudeville.

Cantilena rudtica. Villanelle.

CANTILIACUM, i. Chantilly, bourg de l'Iſle de France.

CANTIO, onis. Chanſon. Enchantement. Charme.

CANTITARE. Chanter ſouvent.

CANTIUM, ii. Le Comté de Kent, *ou* Kentſhire, province d'Angleterre.

CANTIUNCULA, æ. Chanſonnette. Ariette.

CANTIUS, a, um. Kentien ; qui eſt de la province de Kent, en Angleterre.

CANTONIA. Voïez *Knangtungum.*

CANTONIA, æ. Voïez *Quandecum, i.*

CANTOR, oris. Chantre, chanteur.

Cantor incentivus. Choriſte.

Cantor partium ab acuto gracilium. Hautecontre.

Cantor graviorum partium. Baſſe-contre.

Cantorum præfectus. Le Chantre ; le Maître du chœur dans un Chapitre. Grand-Chantre.

Cantorum præfectura. Chantrerie, dignité de Chantre.

CANTRIX, icis. Chanteuſe, cantatrice, muſicienne.

CANTUARIA, æ. Cantorbéry, *ou* Cantorbie, ville d'Angleterre.

CANTUS, tûs. Chant. Air.

Cantuum modulator. Chanſonnier.

Planus ſimplexque cantus modulis muſicis mixtus. Fauxbourdon.

Verſus ad cantum idonei, accommodati. Vers lyriques, vers d'Opéra.

Syrenum cantus. Langage trompeur.

Avium cantus. Ramage des oiſeaux ; le concert des oiſeaux.

CANUS, a, um. Blanc, chenu. Griſon. Qui a des cheveux blancs de vieilleſſe.

CAORCINI, orum. Caorcins, Caorſins, Corſins, Marchands d'Italie fameux par leurs uſures.

CAPACITAS, atis. Capacité, étendué, contenance.

CAPAX, acis. Qui peut contenir, enfermer. Capable, ſuffiſant. Capax ; *terme en uſage dans l'Ordre de Malte.*

CAPEDO, dinis. Grand vaſe.

Vites ſufures capedo. Padelin ; *terme de Verrerie.*

CAPELLUNCULA, æ. Petite taſſe. Creuſet.

CAPELLA, æ. Petite chévre.

CAPELLA, æ. Chapelle. La Chapelle, Forteresſe de France en Picardie.

CAPELLANUS, facrarum præfectus. Chapelain.

Capellanus molitorius. Diacre.

CAPER, pri. Bouc, bouquin. Le Capricorne, *ſigne du Zodiaque.*

CAPERARE. Froncer, rider, pliſſer. Se rentrogner.

CAPERATIO, onis. Froncement ; l'action de froncer le fourcil, de ſe renfrogner.

CAPERATUS, a, um. Ridé, refrogné, froncé.

CAPERE. Prendre. Recevoir. Concevoir ; comprendre. Tenir, contenir, enfermer.

CAPERO. Tegmen capitis quo veteres Franci utebantur ; quod bodie Magiſtratui altero geſtanti humero, brachia Canonici. Chaperon. Aumuſſe.

Muliebris tapero, muliebre capitis tegmen. Chaperon, bande de velours que les femmes portoient ſur leurs bonnets.

CAPESSERE. Prendre, ſe ſaiſir.

CAPETINGUS, i. Capétien, deſcendans de Hugues Capet.

CAPETUS, i. Capet, ſurnom de Hugues, Comte de Paris, & Duc de France. Capète, bourſier du Collége de Montaigu.

CAPHARA. Voïez *Kephira.*

CAPHARNAUM, i. Nom d'une ville de la Terre-Sainte.

CAPITIORIM. CAPITORÆI. Caphtorim, peuple dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

CAPICERIUS, ii. Chefcier, *on* Chefecier, dignité dans les Egliſes.

Capicerii dignitas, præfectura. Chefecerie.

CAPIDULA, æ. Taſſe qui a une anſe.

CAPILLACEUS, a, um. De cheveux, chevelu. Délié, fin comme les cheveux.

CAPILLAGO, inis ; & CAPILLAMENTUM, ti. Chevelure. Capillature, & capilament ; *terme de Botanique.*

CAPILLARI. Avoir des cheveux. Avoir des filets, des filamens.

CAPILLARIS, are. Capillaire, qui eſt fait de capillaire. Qui eſt auſſi délié que les cheveux.

CAPILLATURA, æ. Coëffure en cheveux.

CAPILLATUS, a, um. Chevelu. Qui a beaucoup de cheveux. Qui a une longue chevelure.

CAPILLITIUM, ii. Chevelure. Filets, filamens.

CAPILLUS, i. Cheveu. Chevelure. Crin. Filamens qui viennent aux racines.

Mentiti, adfeititii capilli. Faux cheveux, tours, comte, perruques.

Alicujus capillos tundere. Faire les cheveux.

Adverſus capillos. Contrepoil.

Criſpatus capillus decutere, perturbare. Déſriſer.

Solutus, ſparſi, paſſi capilli. Décoeffé, échevelé, déchevelé.

Muliebres capillos diviſere, diſturbare. Décheveler, décoeffer une femme.

Aureis capillis tapud infignis. Tête chevelée d'or ; *terme de Blaſon.*

Capillus veneris. Seu adiantum nigrum. Capillaire, *plante.*

CAPILLUS, li. Taſſe qui avoit deux anſes.

CAPISTERIUM, ii. Crible, ſas, tamis.

CAPISTRAGIUM, ii. Chevétrage ; droit ſur le foin.

CAPISTRARE. Emmuſeler, mettre la muſeliére. Encheveſtrer.

CAPISTRATUS, a, um. Mêmes ſignifications.

CAPISTRUM, tri. Licol, muſeliére, muſerolle ; chevetre, *mot ancien.*

Capiſtrum aſperum. Caveçon.

Jumenta capiſtrum eximere. Déchevêtrer. Oter le chevêtre d'une bête de ſomme.

Capiſtrum excutere. Délicoter ; *terme de Manége.*

CAPITAL, & CAPITALE, lis. Capital. Ancienne coëffure des femmes. Bavolet.

CAPITALIS, ale. Capital, principal, eſſentiel, Capital, qui regarde le chef, la tête. Mortel.

Capitalis furorum tribunus. Caſſi-Aſcher, Officier des armées du Turc.

Capitalium judicum tribunal. La Chambre Criminelle. La Tournelle Criminelle. Le grand Criminel, *ou* Palais.

Capitalis judicii extraordinarii. Chambre ardente. Chambre de Juſtice.

Capitalium rerum Prætor. Lieutenant Civil.

Acapitalium rerum tribunali, ad cognitionem ordinaria judicium, cauſam transferre. Civiliſer une affaire, un procès.

Scelus civentis capitale. Crime de félonnie.

CAPITALITER. Criminellement. Mortellement.

CAPITATIO, onis. Capitation. Capage.

CAPITATUS, a, um. Qui a une tête ; têtu.

Malleus capitatus. Têtu ; *terme de Maçon.*

Caulis capitatus. Chou pommé, choux cabus.

Capitatus nummus. Teſton, ancienne monnoïe de France.

CAPITELLUM, li. Petite tête. Chapiteau. Couvercle.

CAPITHA, æ. Un muid, douze ſéciers.

CAPITIARIUS, ii. Chefcier, *ou* Chefecier, dignité dans les Egliſes.

CAPITIUM, ii. Chapéron ; capuce, capuchon. Capéron. Guimpe.

Amicire capito. Capitium induere. Enchapéronner ; *terme de Fauconnerie.*

Exuere accipitrem capitio. Déchaperonner ; *terme de Fauconnerie.*

CAPITO, onis. Qui a une groſſe tête. Têtu.

CAPITO ſluviatilis. Voïez *Mugil.*

Capito animal agnatuum. Têtard.

CAPITOLIA, & CAPITOLIAS. V. *Suitha.*

CAPITOLINUS, a, um. Capitolin. Ce qui a rapport au Capitole.

Capitolini montis. Le Mont Capitolin.

Capitolinus. Capitolin. Surnom donné à pluſieurs hommes.

CAPITOLIUM, ii. Le Capitole, fameuſe Forteresſe de l'ancienne Rome.

CAPITOPISCIS, iis. Grénaut ; poiſſon qui a la tête fort groſſe.

CAPITOSUS, a, um. Qui a une tête ; têtu, opiniatre.

CAPITULASIA, orum. Les Capitulaires. Les

Digitized by Google

Ordonnances, & les Loix tant Eccléſiaſtiques que Civiles faites par quelques Empereurs.

CAPITULARIS, re. Capitulaire ; de chapitre. *Panis capitularis.* Pain de chapitre.

CAPITULATIM. Par chapitre.

CAPITULUM, i. Petite tête. Chapiteau. Chapitre. Article. Capitule.

Mamma capitulum. Le bout du teton. Le mamelon.

CAPNIA, æ. Sorte de vigne.

CAPNIAS, æ. Eſpéce de jaſpe, de couleur de fumée.

CAPNION, ii. Fumeterre, *plante.*

CAPNITES, æ. Pierre qui jette de la fumée.

CAPNITIS, ri. Fumeterre, *plante.* La tutie.

CAPNOMANTIA, æ. Capnomance. Divination par la fumée.

CAPNOS, & CAPNUS, i. Fumeterre, *plante.*

CAPO, onis. Chapon. Eunuque.

Junior capo. Chapereau.

Idonem cognendi capembut vas cognicarium. Chaponière.

CAPPA, æ. Chappe, habit des anciens Chanoines Réguliers.

CAPPADOCIA, æ. Cappadoce. Ancienne Province de l'Aſie Mineure ; aujourd'hui Amaſie, Anadole, & Bozoch.

CAPPADOCIUS, a, um, CAPPADOCUS, a, um : & CAPPADOX, cis. Cappadocien ; qui eſt de Cappadoce.

CAPPAR, aris. Capriet, *arbriſſeau.*

CAPRARI, & CAPPARIS, is. Câpre, *fruit de Capriet.*

CAPRA, æ. Chévre. Bique.

Capra lybica. Une Gazelle.

CAPRAGO, inis. Eſpéce de thim, *plante.*

CAPRARIUS, ii. Chévrier. Qui garde les chévres.

CAPRARIUS, a, um. Qui concérne les chévres. De chévre.

CAPRASIUS. Caprais ; nom propre d'homme.

S. Caprasii vicus. S. Crapaſi, bourg de France, ſur la Dordogne, en Guyenne.

CAPRÆ, æ. Chévrette, chévrelle, chévre ſauvage, la femelle du chévreuil.

CAPRÆA Inſula, ou Inſula Capreæ. Caprée, Ile de la Méditerranée.

CAPREOLUS, i. Chévreuil, chévreau, cabril, biquet. Le bord de Pontelle. Le tendron avec lequel la vigne s'accroche.

Caprеolum edere. Biqueter, chévreter, chévroter.

CAPREOLUS, i. Chévre ; *eſpéce de grue.* Chévron. Lien, contrefiche.

Uncinis inſtruditi uteroque foci lateri caprеolus. Contrebattiet, *uterciolo de cuſione.*

CAPRICORNUS, i. Le Capricorne, *ſigne du Zodiaque.*

CAPRIFICARE. Faire mûrir les figues ſauvages.

CAPRIFICATIO, onis. Le ſecret de faire mûrir les figues ſauvages.

CAPRIFICALIS, dies. Le jour que les femmes faiſoient un ſacrifice pour un figuier ſauvage.

CAPRIFICUS, i. Figuier ſauvage.

CAPRIFOLIUM, ii. Chévrefeuille, *arbriſſeau.*

CAPRIGENUS, a, um. Engendré d'une chévre.

CAPRILE, is. Etable pour les chévres.

CAPRILIS, is. De chévre.

CAPRIMULGUS, a, um. Qui ſucce le lait des chévres. Fréſaie, *oiſeau de nuit.*

CAPRINUS, a, um. De chévre. De bouc.

Caprinum caſtum. Corne ; *terme de Chaſſe.*

Caprinum cornum. Cordouan ; maroquin.

Pannus è caprini pili contextus. Bouracan, gros tamelot.

CAPRIOLATIM. Par ſauts, par caprioles.

CAPRIPES, edis. Chévrepied, Faune, Satyre.

CAPRISSARE. Captioler. Etre ému, être agité.

CAPRONÆ, arum. Les chéveux, le toupet de cheveux qui tombent ſur le front ; le toupet de crin qui tombe ſur le front des animaux.

CAPROTINA, æ. Caprotine, épithéte donnée par les anciens Romains à Junon, & aux Nones du mois de Juillet.

CAPRUSIA, æ : & CAPRUSIUM, ii. Chévreuſe, ville de France, dans le Hurepoix.

CAPSA, æ. Caiſſe. Coffre. Boéte, layette. Banque. Boutique. Coffre-fort. Caple. Caſe.

Olim ignarum referta caſſa. Caiſſon de bombier.

Caſſa nautica. Caiſſons.

Capſis præfidut. Capſarum cuſtos. Caiſſier.

Sacrarum reliquiarum capſa. Une chaſſe.

Capſa cerraceа, ou è corio bubulo. Coffre de cuir. Canaſtre.

Capſa argentaria. Coffre-fort.

Capſa cunctidora. Encaiſſer.

CAPSARIUS, rii. Babutier, coffretier, layetier. Capſulaire. Capſaire.

CAPSELLA. Voez *Capſula, æ.*

CAPSICUM vulgare. Siliquaſtre, piment, ou poivre d'Inde ; corail de jardin, *plante.*

CAPSULA, la. Caillette, layette ; boéte. Boctier. Caiſſe, qui ſert à contenir le regiſtre, ou clavier du tour. Canapſa. Capſe. Capſule. Etuipure. Fourcret.

Typorum capſula. Caſe, caſetin, ou Calletin ; *termes d'imprimerie.*

Capſula ſupra tomentaſa. Pelotte de toilette.

Sulphutaria pulveris capſula. Flatique, fourniment, poire.

Capſula diminſanibus, loculis, loculamentis diſtincta. Cave.

Capſula arcæ mieſtina. Chetron.

Sunt de capſulis plantas extrahere. Décaiſſer. *Terme de Jardinier.*

CAPTARE. Prendre, rechercher. Flater, faire la cour. Captiver, gagner, ſuprendre.

Alicujus benevolentiam, gratiam captare. Courtiſer, faire la cour. Cajoller.

CAPTATIO, onis. Recherche, pourſuite ; Flatterie.

CAPTATOR, oris. Preneur, qui eſt accoutumé à prendre. Capteteur. Inſinuant.

Alicui gratia captator. Courtiſan. Qui fait la Cour, flatteur, inſinuant, entrant.

CAPTATRIX, tris. Memes ſignifications.

CAPTENNIUM, CAPTEINIUM, Captein ; *terme de Cabinet.*

CAPTIO, onis. Surpriſe, tromperie, artifice. Paroles captieuſes, ſophiſme.

CAPTIOSE. Captieuſement, d'une maniére captieuſe.

CAPTIOSUS, a, um. Captieux, trompeur, ſophiſtique. Chicaneux.

CAPTITUS, a, um. Voez *Captivus, a, um.*

CAPTIVARE. Captiver, tenir en captivité ; faire éclave.

CAPTIVITAS, tis. Captivité, priſon, eſclavage, ſervitude. Détention.

CAPTIUNCULA, æ. Ruſe, fineſſe, ſubtilité.

CAPTIVUS, a, um. Captif, eſclave, priſonnier. Détenu.

Captivum aliquem facere. Captiver ; pour dire, faire des Captifs.

CAPTURA, æ. Priſe, capture. Proie. Gain.

CAPTUS, a, um. Participe paſſif de *Capere.* Pris, épris.

Captus membris. Perclus ; paralitique.

Captus mente. Qui ne raiſonne pas, qui a le cerveau perclus.

CAPTUS, tûs. Priſe, pincée. Capacité, portée d'eſprit, compétence.

CAPUA, æ. Capoue, Ville du roïaume de Naples.

CAPUCANUS, a, um. Capoüan. Qui eſt de Capoüe, Citoien de Capoue.

CAPUCIATUS, ii. Capuciat, emcapuchonné ; *nom de Secte.*

CAPUCINUS, i. Capucina, æ. Capucin ; Capucine, Religieux, & Religieuſe de l'Ordre de S. François.

CAPULA, æ. Petite taſſe.

CAPULARE. Vuider un tonneau ; ſoûtirer.

CAPULARIS, are. Qui n'a pas long-tems à vivre.

CAPULATOR, oris. Celui qui vuide un tonneau pour en emplir un autre. Celui qui ſoûtire.

CAPULUM, i. Le *CAPULUS, ii.* Cercueil ; Biére. Poignée, manche.

CAPUS, i. Chapon. Eunuque.

CAPUT, itis. La tete, le chef. Source, origine. Chapitre, article, clauſe. Prince, auteur. Fonds, capital, principal. Hûre.

Caput aperire. Se découvrir. Se déſuler ; *terme bas & populaire.*

Caput affligere, tentare. Entéter, étourdir, faire mal à la tête.

Capiti nocuit vaporet diſcutere. Défentéter, faire ceſſer l'entétement.

Capitis Sacerdotale ornamentum. Domino.

Caput à terrochleis abſcindere, revellere. Décoler, décapiter.

Capitum cenſus. Unius cujuſque capiti tributum impoſitum. Capitation, Capage.

Qui à Rege tenent in capite. Capitaux ; *terme de Coutumes.*

Caput comubernii. Chef de file.

Caput rei. Le point principal, l'eſſentiel.

Capita litis ſummæ. Extrait ; *terme de Palais.*

CARABINA. Sclopeti genus quod Carabinum vocant. Carabine, petite arquebuſe à rouët.

CARABUS. Voïez *Karabinus.*

CARABUS, i. Crabe, *ſorte d'Ecrevifſe de Mer.*

CARACA. Navis amplißima genus Caracam vocant. Caraque. Le plus grand vaiſſeau qu'on ait vû ſur la Mer.

CARACALLA, æ. Caracalle, Caracalla, ſurnom de Marc-Aurèle.

Caracalla, Vetement en uſage chez les Romains.

CARACCA, aujourd'hui *Henarus flnvius.* Voïez *Henarus.*

CARACTER, ris. Caractére, marque, empreinte. Caractére d'imprimerie. Le caractére, l'écriture d'une perſonne. Caractére en Théologie, ſignifie une marque qui ne s'éface pas. Caractére, le propre de chaque choſe, qui fait ſon caractére, & qui le diſtingue des autres. Sorte. Temper.

Caracteres veteres, & propè deletos temporis diuturnitate legere. Déchiffrer les vieux titres.

Craſſiores caracteres. Le gros-double canon, *terme d'imprimerie.*

Humaſſimi caracteres. Pariſienne, Sedanoiſe ; *terme d'imprimerie.*

CARACTERISTICUS, a, um. Caractériſtique, ſignatif.

CARAGNA, æ. Caragne, réſine de Carthagéne.

CARALÆ, arum. Caraïtes, Sadiaires parmi les Juifs.

CARAMANA, æ. Caramanie, grande contrée dans l'Aſie mineure.

CARAMANICUS Sinus. Voyez *Armeniacus Sinus.*

CARAMANUS, ana. Caraman. Qui eſt de Caramanie.

CARAMBICE, & CARAMBUCIS. Aujourd'hui *Obus.* Voïez ce mot.

CARAMBIS promontorium. Aujourd'hui *Piſellum promontorium*, voïez ce dernier.

CARANNA. Voïez *Caranna.*

CARANTONUS & CHARANTHONUS. La Charante, Riviére de France.

CARASINI, voïez *Karajina.*

CARBANTIA, aujourd'hui *Grangia.* Voyez ce mot.

CARBAS, æ. Le vent équinoctial ; Eſt quart de nord-eſt.

CARBASA, orum. Voiles de Navires.

CARBASEUS, a, um.

CARBASINUS, a, um.

CARBASINUS, a, um. De fin lin. De voile de navire.

CARBASUS, i. Fin lin. Voile de navire.

Carbaſus tenuiſſima. Mouſſeline.

CARBO, onis. Charbon. Braiſe.

Carbo foſſilis. Charbon de terre.

Viſcoris carbo linearis. Charbon de faule.

Carbone denigrare. Charbonner. Noircir, faire avec du charbon.

Carbone delineare, deſcribere. Charbonner, déſſiner avec du charbon.

Carbonis in pulverem ſoluti immendatio. Poure, noüet de poudre de charbon.

CARBONARA. Carbonara promontorium. Capo Ferrari, Capo Ferrato ; le Cap de Carbonara, dans l'iſlede Sardaigne.

CARBONARIA, æ. Mine de charbon. Charbonniere.

CARBONARIUS, a, um. Qui concérne le charbon.

Carbonarium conclave. Charbonniére.

CARBONARIUS, ii. Charbonier ; officier de charbon. Fumet.

Carbonarii ferunas. Charbonniére.

CARBONESCERE. Se réduire en charbon.

CARBUNCULARE, & CARBUNCULARI. Etre en charbon ; être brûlé, broui, brouïné.

CARBUNCULATIO, onis. Brouine, brouillere, qui brûle les bleds de la téte.

CARBUNCULOSUS, a, um. Plein de charbon. Brulé, embraſé.

CARBUNCULUS, i. Petit charbon, Charbon, & Charbonnette, rumeur maligne.

Carbunculus pretioſus. Rubis balais. Eſcarboucle.

Digitized by Google

CARCANTIA aujourd'hui *Grangia*, voïez ce mot.

CARCASSENSIS, enſe, ou *CARCASSONENSIS, enſe*. Carcaſſonois. De Carcaſſone.

CARCASSO, onis. Carcaſſe. Carcaſſum. Carcaſſone, ville de France, dans le Languedoc.

Carcaſſi Comitatus. Le Carcaſſonois. Le Carcaſſés.

CARCER, eris. Priſon, geole, cachot. Guichet.

Aliquem in carcerem compingere, trudere. Conſtituer un homme priſonnier.

Locat in carcere depreſſior. Cul de baſſe-foſſe.

Conjicere in carcerem. Empriſonner. Coffrer. Mettre en lieu de gareté.

Aliquem à carcere educere, emittere, eripere. Faire ſortir de priſon, déſempriſonner, élargir.

Inſtrumentum compellendi in carcerem. Ecroüe; acte d'empriſonnement.

CARCERARIUS, ii. Geolier, guichetier.

Carcerarijus. Geolage, le droit de geolier.

CARCERARIUS, a, um. De priſon, qui concerne la priſon.

Carcerarius commentarius. Ecroüe, Régiſtre de la geole.

Merces carceraria. Geolage, le droit du Geolier.

CARCERES, rum. Barrières, où ſe font les combats, les joutes. Lice, champ clos.

CARCHARIAS Canis. Chien marin; Scie; Eſpadon; *peiſſon.*

CARCHEDON, onis. Carthage.

CARCHEDONIUS, a, um. Carthaginois; de Carthage.

CARCHEDONIUS, ii. Grenat; Eſcarboucle, *pierre pretieuſe.*

CARCHESIUM, ii. Hune, Calcet, Gabie; *termes de Marine.* Taſſe.

Carcheſia ſpeculator. Gabier; *terme de Marine.*

Malus ferens carcheſium. Hunier.

Carcheſii velum. Hunier; le voile du mât de Hune.

Carcheſii cruta. Gambe de hune; *terme de Marine.*

CARCIA Potentia i aujourd'hui *Claraſſum*; voïez le mot.

CARCINA, & CARCINE; voïez *Nigropolis.*

CARCINETES Sinus. Aujourd'hui *Nigropolitanus Sinus*; voïez ce mot.

CARCINODES, um. Chancre, Cancër, Polipe.

Carcinode affectus, tentatus. Chancreux.

CARCINOMA, atis. Chancre, Cancër, *ulcere.*

CARCINUM, ni. Aujourd'hui *Stilum*: Voïez ce mot.

CARCINUS, i. Cancre, crable, groſſe écreviſſe.

CARCISTÆ, arum. Les Carcilles, ceux de la faction du Comte de Carcez.

CARCOFICA, voïez *Karſtadium.*

CARDAMINDUM, i. Capucine, *plante des Indes.*

CARDAMINA, æ. Cardamine, eſpece de Creſſon.

CARDAMOMUM, i. Cardamome; *graine medecinale.*

CARDAMTLA, & *CARDAMILE*; aujourd'hui *Perama.* Voïez ce mot.

CARDARICHA, voïez *Kardaricha.*

CARDEA, æ. Carda, ou Cardia; Déeſſe, qui préſidoit aux parties nobles & aux parties vitales de l'homme.

CARDEA. Cardea, Déeſſe qui préſidoit aux gonds.

CARCIACA, æ. Agripaume, Cardiaque, *plante.*

CARDIACUS, a, um. Cardiaque; *terme de Medecine.* Sujet au mal de cœur.

Cardiaca morbus, mal de cœur.

CARDIALGIA, æ. Cardialgie, *terme de Medecine.*

CARDINALATUS, ûs. Cardinalat. La dignité de Cardinal. Cardinaliſme.

CARDINALIS, ale. Qui concerne les gonds. Cardinal, principal, premier, plus conſidérable.

Virtutes cardinales, quatuor præcipua virtutes morales. Les quatre vertus cardinales.

Cardinalis, purpuratus Eccleſiæ Princeps. Cardinal.

Cardinalis Barberinus Flos. Cardinale. *Plante.*

Cardinalis. Cardinal, *oſſeau.*

CARDINALISMUS, i. Cardinalat, Cardinaliſme.

CARDINATUS, a, um. Enclavé; emboëté. Enclave.

CARDINEA. Cardinée. Voïez *Cardea.*

CARDO, inis. Gond, pivot, pole, tenon, clef. La difficulté, le point, le nœud d'une affaire.

Serra cardo. Obron; *terme de Serrurier.*

Tentatur cardinum à lateribus. Décollement; *terme de Charpenterie.*

Obliquus cardo. Tenon à oulice; *terme de Charpenterie.*

Tormenti bellici cardines. Tourillons de canon.

CARDOPUS, pi. La huche, Parmoire au pain.

CARDUELIS, ii. Chardonneret, *petit oſeau.*

Carduelis junior. Grifet.

CARDUETUM, i. Chardonnière, *terre pleine de chardons.*

CARDUUS, i. Chardon, *plante.*

Carduus ſativus. Artichaud.

Cu dnus ſtellenum. Chardon à bonnetier, chardon à foulon, chardon à cardes.

Carduus Marianus, ſeu, taëtes maculis notatus. Le Chardon Notre-Dame. Chardon lairé.

Villus ſtrigulis cardnus erigere. Applaner, *terme d'ouvrier en couvertures.* Chardonner, *terme de detachage.*

Cardnus pectere. Carder.

Carduus ferreus. Chardon; *terme de Serrurier.*

Carduus ſtellatus. Voïez *Calcitrapa.*

Carduus purgans. Echardonner les étoffes.

CARE. Chér, chérement, à haut prix.

CARECTUM, ti. Voïez *Carex, icis.*

CARELIA, æ. La Carélie, province de la Suéde.

CARELOGRODA, voïez *Kelhelmia.*

CARENTIA, æ. Manque, manquement, diſette; carence, *terme de pratique.*

CARENTONIUM, ii. Carentam, Ville de France, dans la baſſe Normandie.

CARENTONIUM, ii. Charenton, Bourg à deux lieuës de Paris.

CAREPULA. Gîte d'lumar, Bataglio, *en* Carapula; nome propre d'une petite ville du roiaume d'Alger en Barbarie.

CARERE. Manquer, avoir beſoin. Renoncer; *terme de jeu de cartes.*

CARES, tum. Les Cariens, les habitans de la Carie.

CARETHA, aujourd'hui *Gironda.* Voïez ce mot.

CARETUM, ti. Karhais, Kéraïce, *ou* Karhais-bourg, & Abaïe de la province de Bretagne, en France.

CAREX, icis. Glaieul, *jonc pointu.*

CARGAPOLIA, æ. Cargapol; ville de Moſcovie.

CARIA, æ. La Carie, ancien païs de l'Aſie mineure. Carye, ville de la Laconie.

CARIATHAIM. Nom d'une ville de la Terre Sainte.

CARIATHIDES. Danſes à l'honneur de Diane.

CARICA, æ. Figue ſauvage, *fruit.*

CARICUS, a, um. De la Carie. Qui appartient à la Carie.

CARIES, ei. Carie, pourriture, vermoulure. Maladie des os & des dents.

Cariem inducere. Carier.

CARINA, æ. Carene, quille du vaiſſeau. Le fond de cale. Oeuvres vives; *terme de Marine.* Carine, édifice bati en forme de navire.

Trabes carina appoſita. Contre carene.

CARINA, æ. Carine, pleureuſe. Femme loüée pour pleurer aux funérailles.

CARINANDUS, a, um. Qu'on doit carener.

Locus carinandis navibus idoneus. Carenage. Grenage.

CARINARI. Caréner, donner carene au vaiſſeau, le mettre à cran.

CARINARI. Cariquer, railler, invectiver.

CARINARIUS, a, um. Qui tient en couleur de cire.

CARINATUS, a, um. Caréné, mis à cran.

CARINIANUM, i. Voïez *Fundanum.*

CARINTHIA, æ. La Carinthie, en Allemagne.

CARINTHIUS, a, um. Carinthien. Qui eſt de Carinthie.

CARIONOLITÆ, arum. Carioſolitum ager. Cornouaille. L'Evêché de Quimper-Corentin, en Bretagne.

CARIOSUS, a, um. Carié, gâté, pourri.

Carioſus morbus. Carie, maladie des os & des dents.

Cariem efficere. Carier.

CARIOTA, voïez *Keriath.*

CARIS, is. Le Cher; *Nom de riviére.*

CARITAS, atis. Voïez *Charitas, atis.*

CARIUS, ii. Carius, faux-Dieu de l'Antiquité.

CARIUS. Trop cher, à trop haut prix. Chérement.

Cariùs aqua vendicare mercem. Surfaire.

Cariùs vendere. Cariùs vendi. Enchérir.

CARLEOLUM, i. Carlile, petite ville d'Angleterre.

CARLILA vetus. Old-Carlile, village du Comté de Cumberland, en Angleterre.

CARLINA, quaſi Carolina. Carline, *en* Caroline, Caméléon blanc; *plante.*

Carlina cauleſcens magno flore. Leucacantha, *ou* le Caméléon noir; *plante.*

CARLINUS, voïez *Carolinus.*

CARLOVINGUS, a. Carlovingien. Carlien. Carlingue. *Rest de France de la ſeconde race.*

CARMANIA, aujourd'hui *Cermenia*, Voïez mot.

CARMANIOLA, æ. Carmagnole, ville des Etats du Duc de Savoïe.

CARMATIANUS, i. Carmathe *ou* Carmatien; ſecte de Muſulmane.

CARMEL, i. Carmel, Nymphe de Diane.

CARMELITANA Monialis. Carmelite, *Religieuſe.*

CARMELITANUS Monachus. Carme. Religieux qui tire ſon origine du Mont Carmel.

CARMELUS, i. Le Mont-Carmel.

CARMEN, inis. Vers, poëſie. Charme, enchantement.

CARMENTA, æ. Carmentis, is. Carmente, *ou* Carmentéis, Prophéteſſe d'Arcadie.

CARMENTALIA, ium. Carmentales; Fête chez les Romains.

CARMINARE, Carder, peigner de la laine, de la bourre, de la houate avec un peigne de carde. Scrancer.

Cur lanam carminat. Cardeur; cardeuſe.

Carminandi rem habens. Carminatif; purgatif.

CARMINARIUS, ii. Voïez *Carminator, oris.*

CARMINATIO, onis. L'action de carder, cardement.

CARMINATOR, oris.

CARMINATRIX, icis. Cardeur, cardeuſe.

CARMINATUS, a, um. Cardé, peigné avec la carde.

CARNA, voïez *Cardea.*

CARNA Sylva. Karnvvald; nom propre d'une forêt de la Suiſſe.

CARNALIS, ale. Charnel, de chair, de viande.

CARNALITER. Charnellement.

CARNARIUM, ii. Gardemanger. Charnier.

CARNARIUS, ii. Boucher.

CARNARIUS, a, um. Qui concerne la chair, la viande.

Carnarium Marcellum. Boucherie, tuërie.

CARNEA, orum. Voïez *Carnia, orum.*

CARNEUS, a, um. Dechair, charnel.

CARNEUS, ii. Carnéen, ſurnom donné à Apollon.

CARNIA, orum. Carnies, & Carniennes. Jeux & Fêtes à l'honneur d'Apollon.

CARNICUS-Taurus. Karn-Taut; montagne en Allemagne.

CARNIFEX. Le Bourreau; l'éxecuteur, le maître des hautes œuvres. Meurtrier, carnacier.

Uxor carnificis. Bourrelle.

CARNIFICARE. Faire le métier de bourreau. Déchirer, mettre en piéces.

CARNIFICINA, æ. Cruauté, tourment, ſupplice. Bourélement. Bourrélerie.

CARNIFICUS, a, um. De bourreau.

CARNIOLA, æ. La Carniole, province d'Allemagne.

CARNIPRIVIUM, ii. Abſtinence de viande. Carême. Apocréos; *terme de Liturgie chez les Grecs.*

CARNITHIA, æ. Voïez *Carinthia.*

CARNITHORUS, a, um. Carnacier.

CARNITORA. Le Mardi-gras. Carême-prenant.

Canis carnivorus. Chien âpre à la curée. Happelopin; *terme de chaſſe.*

CARNIUS. Carnien; voïez *Carneus.*

CARNOSITAS, atis. Carnoſité.

Carnoſitas verminoſa. Oignon, dureté qui vient au coté du pied,

CARNOSUS,

Digitized by Google

CARNOSUS, a, um. Charnu, Charneux, *terme de Médecine.*

CARNOTENSIS, ense. Chartrain. Qui eſt de Chartres.

Carnotenſis Ager. Le Païs Chartrain.

CARNULENTUS, a, um. Voïez *Carneſus, a, um.*

CARNUTENSIS, ense. Chartrain. De Chartres.

CARNUTES, tum. Carnutes, ancien peuple de la Gaule. Aujourd'hui les Chartrains.

Carnutum Autricum. Chartres, ville de France. Capitale de la Beauſſe.

CARNUTEUS, a, um. Chartrain. Qui eſt de Chartres.

Carnuteus Ager. Le Païs Chartrain.

CARNUTUM, i. Chartres, ville de France, Capitale de la Beauce.

CARO, nis. Chair, charnure. Viande. La chair, l'humanité, & la concupiſcence.

Humanum carnem induere. S'incarner; parlant de Verbe Eternel.

Caro ſana, opima, pinguis. Embonpoint.

Caro putrida, vitiata, corrupta. Chair morte.

Carnis famem excitare, irritare, cietre. Acharner les bêtes.

Carni tunser. Boüillon de chair; *terme de maiſtre.*

Caro piſcium. La chair des poiſſons.

Caro fructuum, pepunum. La chair des fruits, des melons.

Carnem ſepire. Mortifier la chair, l'endomir, comme font les Chirurgiens avant l'amputation.

Carnem teneram reddere. Mortifier la chair, garder la viande pour la faire trouver plus tendre.

In carnem ſavire. Inſtitis ultrò doloribus carnem affligere. Se mortifier.

Caro putrida, emorina, tabeſcalis. Chair morte. *Expreſſam ad vivum carnem color referens.* Couleur de chair.

Tempus quo veſti carnibus licitum eſt. Le charnage.

Carne nudare. Décharner.

Carnem carnibus purgare. Carnium reliquias abradere, excidere. Echarner un cuir; *terme de Tanneur & de Megiſſier.*

Carnium reliquiæ è corio detractæ. Echarnures; *terme de Tanneur, & de Megiſſier.*

CAROBERTUS, quaſi *Carolus Robertus.* Carobert, pour Charles Robert.

CAROBURGUS. Cafaru burgum. Chérbourg; ville & port de mer en Normandie.

CAROBUS, i. Carobe, Prime, poids de 24. minutes.

CAROLA, æ. Charlotte; Nom de femme.

CAROLESIUM, i. Le Comté de Charolois.

CAROLESIUS, a, um. Natif, habitant du Charolois.

CAROLEUS, i. Carolus, monnoïe fabriquée du temps de Charles VIII. Roi de France.

CAROLIÆ, arum. Charolles, ville de France, Capitale du Charolois en Bourgogne.

CAROLINA, a. La Caroline, contrée de l'Amérique.

CAROLINUS, i. Carolin, monnoïe de Naples.

CAROLINI libri. Les livres Carolins, livres qui furent compoſez par les ordres de Charlemagne.

CAROLOMONTIUM, Charlemont, *Nom de Ville.*

CAROLOPOLIS, is. Charleville, dans le Retelois.

CAROLOREGIUM, ii. Charleroy; ville & forteresſe des Païs-Bas.

CAROLOSTADIUM, ii. Carloſtat, nom de pluſieurs villes différentes.

CAROLUS, i. Charles, nom propre d'homme. Karle, *autrement.*

Carolus magnus. Charlemagne.

Carolestus. Charlot.

CARON, onis. Fluvius. Le Caron, ou le Tiritiri; riviere de Perſe.

CARONIUS, i. Chéron, nom propre d'homme.

CAROPHIUM. Voïez *Charrotum.*

CAROPNITIUS mons. Karopnitze, *ou* Gliuboten; montagne de la Turquie, en Europe.

CAROTA, æ. Carotte; *plante.*

CAROTICUS; quaſi care afficius. Carotique; *terme de Chirurgie.*

CAROTIDES venæ. Les veines carotides, l'hargiaque, apoplectiques.

CARPÆA, æ. Carpée, ancienne danſe; *ou* exercice militaire.

CARPASIUM promontorium, aujourd'hui *S. Andreæ promontorium*; voïez ce dernier.

CARPASUS, i. Carpaſum, *plante ſemnifera, & marsella.*

CARPATHIUM mare. La mer de Scarpanto; dans l'Archipel.

CARPATHUS, thi. Scarpanto; iſle de la mer Méditerranée.

CARPENTARIUS, ii. Charpentier; Charron, Caroſſier. Cocher.

CARPENTARIUS, a, um. De char, de caroſſe.

CARPENTORACTE meminorum, ou *mimeorum.* Carpentras, Capitale du Comté Venaiſſin, en Provence.

CARPENTUM, i. Caroſſe. Char.

Carpentum voatorium. Coche. Caroſſe de voiture.

CARPERE. Prendre, cueillir. Cenſurer, critiquer, reprendre, épiloguer, gloſer.

Diderisi aliquem carpere. Draper quelqu'un.

CARPERIS, aujourd'hui *Porcherſtein, æ.* Voïez ce mot.

CARPESIUM, ii. Carpeſum; *nom de plante.*

CARPETANORUM urbs. Voïez *Complutum.*

CARPHEOTUM, ti. Eneensblane.

CARPINETUM, i. Lieu planté de charmes. Charmoye.

CARPINEUS, a, um. De charme.

Carpinea virgulta. Charmille.

CARPINUS, i. Charme, *arbre.*

CARPIO, onis. Truite faumonée. Carpe du lac de Garde.

CARPIO. Kerpen; petite ville du Duché de Juliers.

CARPISMUS, i. Le poignet. Carpe; *terme de Médecine.*

CARPOBALSAMUM, i. Baume; fruit du baume. Carpobalſame.

CARPOCRATIANI, orum. Carpocratiens, anciens héréſiques.

CARPOPHILLION, voïez *Ruſcus.*

CARPTIM. Cueillant çà & là; ramaſſant de côté & d'autre.

CARPTOR, oris. Critique, Cenſeur. Eculer tranchant.

CARPTURA, æ. L'action de cueillir çà & là, de glaner.

CARPTUS, ûs. Priſe, pincée.

CARPTUS, a, um. Cueilli, glané, ramaſſé. Critiqué, repris.

CARPUS, i. Le poignet. Eculer tranchant.

CARRACA, aujourd'hui *Henenus fluvius.* Voïez *Henarius.*

CARRÆI. Voïez *Carraſe.*

CARRAGO, inis. Bagage. Retranchement & barricades que l'on fait avec les chariots de l'armée.

CARRAINI. Voïez *Caraſe.*

CARRILÆ, arum. Les Carthes; nom ancien de pluſieurs villes en Orient. Charran, ou Harran, ville de Turquie, dans le Durbeck.

CARRODUNUM. Voïez *Krahnergum.*

CARRUCA, æ. Caroſſe, toche, fourgon, charrette.

Simplicis axis carruca. Haquet.

Carruca inſtrumſus. Harnois.

CARRUCARIUS, a, um. De char, de charrette, de chariot, de caroſſe.

Carrucarium ferculum. Brancard.

Carrucarius equus. Cheval de caroſſe.

Carrucarius ſeſſor. Roulier; Voiturier par terre.

Simplaris carrucarius. Conducteur de haquet. Haquetier.

CARRUM, & CARRUS, i. Char, chariot, charrette.

Carrus axe ſimplaris. Haquet. Camion.

Carrorum faber. Charron.

Carrorum opus fabrile. Charronage.

Fabricandis carris lignum idoneum. Bois de charronnage.

Carrorum officina. Un chantier.

CARSE. Voïez *Chorſa.*

CARTERO, onis. Le Cartero, *ou* la Ginoſa; petite riviere de Iſle de Candie.

CARTESIANISMUS, i. Cartéſianiſme. Sentiment, opinions de Deſcartes.

CARTESIANUS, a. Cartéſien. Philoſophe qui ſuit les ſentimens de Deſcartes.

CARTESIUS, ii. Deſcartes, fameux Philoſophe moderne.

Carteſii ſectator. Cartéſien.

CARTHAGINENSIS, ense. Carthaginois. Qui eſt de Carthage.

CARTHAGO, inis. Carthage, *ou* Cartage. Ville d'Afrique.

Carthago nova. Cartagene, ville d'Eſpagne. Une autre Cartagene en Amérique.

Carthago. Carthage, *terme de Mythologie.*

CARTHAGO. Cartago; nom de deux villes en Amérique.

CARTHAMUM officinarum. Carteme. Safran bâtard; *plante.*

CARTHEGON, i. La graine, *ou* ſemence du buis.

CARTHUSIA, æ. La Chartreuſe dans les montagnes de Dauphiné. Chartreuſe, maiſon de Chartreux.

CARTHUSIANUS, ana. Chartreux, Chartreuſe. Religieux, Religieuſe de S. Bruno.

Carthuſianorum Monaſterium. Une Chartreuſe.

CARTHUSIENSIS, enſe. Chartreux, Chartreuſe. Religieux, Religieuſe de l'Ordre de S. Bruno.

CARTIBULUM, i. Table de pierre plus longue que large, ſoûtenuë ſur un pilier.

CARTILAGINEUS, a, um. Cartilagineux. Qui eſt formé de cartilage.

CARTILAGINOSUS, a, um. Idem.

CARTILAGO, inis. Cartilage, tendon, tendon.

Cartilago in naſo equino exarta. Souri; *terme de Manege.*

CARVI officinarum. Carvi; *plante.*

CARUNCULA, æ. Petite chair. Caroncule; *terme d'Anatomie.*

Adnaſcens carnuncula. Excreſſence; *terme de Chirurgie.*

CARUS. Carus; maladie ainſi appellée par les Médecins.

CARUS, a, um. Chér, précieux, de grande valeur. Chéri, aimé.

Carum habere. Aimer, chérir.

Inter caros eximius. Le mignon, le favori.

CARUSA. Voïez *Garſa.*

CARYATES, æ. Caryate. Habitant de la ville de Carye, dans la Laconie.

CARYATIDES, um. Caryatides, *terme d'Architecture.*

CARYBDIS, is. Carybde, nom d'un gouffre dans le détroit de Meſſine.

CARICA, æ. Figue ſeche, cervelas, andouille.

CARINUM, i. Huile de noix.

CARITES, æ. Eſpéce de tythimale, *en* d'épurge, *plante.*

CARINUS, a, um. De noix, d'huile de noix.

CARIOCOSTINUM, i. Electuaire purgatif ainſi appellé en Pharmacie.

CARION, ii. Noix, noyer.

CARIOPHILLÆUS, a, um. De giroſle, de giroflée.

Caryophillum flos major. Nouveau monde; *terme de Fleuriſte.*

CARIOPHILLATA, æ. Benoîte, *ou* Galliote, *plante.*

CARYOPHYLLATUS, a, um. Giroflé, *en* Géroflé. De géroflée.

CARIOPHILLUM, i. Géroſle, Giroſle. *Arbre aromatique.* Oeillet.

CARIOPHYLLUS, i. Giroflier, violier; *plante. Caryophillus altilis major.* Oeillet; *plante, & fleur.*

CARIOPON, ſeu *CARIOPUS, pi.* Huile de noix.

CARIOTA, æ. Datte; fruit du Palmier.

CARIOTIS, idis. Idem.

CASA, æ. Maiſon. Logis. Caſe. Cabane. Cahute. Caſel, *vieux mot.* Chaumiere. Chaumine. Hute, loge.

Agreſtis Caſa. Petite maiſon de campagne. Borde.

Caſas conſtruere. Cabaner. Huter.

Fœdus caſæ Dei. La Cadée, ligue de la république des Grifous.

Caſa amplior. Carbet que font les Sauvages des Antilles.

CASABUNDUS, a, um. Chantelant, qui bronche, qui tombe ſouvent.

CASAI E. Caſale S. Euſtii. Caſal, ville d'Italie dans le Mont-Ferrat. *Caſale di S. Foſo. Caſale Bonifacii.* Cherasi-Benoit, Abbaſe de Bénédictins, dans le Berry.

CASALENSIS agrr. Le Caſalaiſque.

CASARE. Tomber, broncher, trébucher, chanceler.

Digitized by Google

CASARIUS, *a*, *um*. Qui garde la maiſon, ſédentaire, calanier.

CASCUS, *a*, *um*. Vieux, ancien, uſé, caduque; qui tombe de vétuſté, de caducité.

CASEALE, *is*. Fromagerie ; Laiterie. Chaſeret.

CASEARIUS, *a*, *um*. De fromage, qui concerne le fromage. Fromageux. Caſeux.

CASEARIUS, *ii*. Fromager ; qui fait, ou vend des fromages.

Caſearia cella. Fromagerie, lieu où l'on deſseche les fromages.

Caſearium forum. Fromagerie, le marché aux fromages.

CASENTINUS ager. Le Caſentin, petit païs de Toſcane.

CASEUM, & *CASEUS*, *ei*. Fromage.

Caſei formella. Eclifle ſur quoi on met les fromages. Faiſſelle.

Caſeus mucidus. Fromage pérſillé.

CASIA, *æ*. Canel't, *ſorte d'arbre*.

Color caſiam referens. Canellé, couleur de Canelle.

CASILINUS, *i*. Le Vulturne, *Fleuve d'Italie*.

CASIMIRA. Kaſimiers : petite ville du Palatinat de Lubin, dans la haute Pologne.

CASINA, *æ*. Soubrette, ſervante jolie.

CASIMILLUS. Voïez *Kaſmillus*.

CASOARIS, *tis*. Emeu ; grand oiſeau des iſles Moluques.

CASPIUS, *a*, *um*. Caſpien. Nom de peuple.

Caſpium mare. La mer Caſpienne, ou Caſpie.

CASSA, *æ*. Caſſette. Boete.

CASSEMIRIENSIS. Voïez *Kachemiriani*.

CASSES, *ium*. Rets, filets, paneaux, toiles de chaſſeurs.

CASSIA, *æ*. Caſſe, *plante médecinale*.

Caſſia purgatrix. Caſſier, ou Caneficier.

Caſſia ſiſtula Braſiliana. Caſſier du Brésil.

Caſſia Sylueſtris, ou *Ægyptiaca*. Abius. V. *Terephthos*.

Caſſia Carophillata. Canelle geroflée.

CASSICULUM, & *CASSICULUS*, *li*. Rézeau, petit filet.

CASSIDA, *æ*. Caſque, heaume, pot-en-tête.

CASSIDARIUS, *a*, *um*. Crénequinier ; nom d'une ancienne milice.

CASSIMIRIANUS. Voïez *Kachemiriani*.

CASSIMIRA. Voïez *Kachemira*.

CASSINUS mons. Le mont Caſſin, montagne d'Italie, dans le Roiaume de Naples.

CASSIOPEIA. Caſſiopée, nom de femme dans Phiſtoire poétique. Caſſiopée, *Conſtellation celeſte*.

CASSIS, *is*. Filet, rêts, panneau, toile de chaſſeur.

Caſſi teipliti, *vel teipliaris*, *vel triplicis texti*. Tramail, nappe.

CASSIS, *idis*. Caſque, heaume, armet, timbre, ſalade, baſſinet, bourguignote, cabaſſet, cervelliere.

Caſſis ferrea plumbo miſſili impersa. Chapeau à l'épreuve du mouſquet.

CASSITA, *æ*. Aloüette, *petit oiſeau*.

CASSITERIS, *eris*. Etain.

CASSIUS, *i*. Caſſius. Caſſi ; noms propres d'hommes.

CASSIUS mons. Voyez *Larſſa*. C'eſt la même choſe.

CASSOVIA, *æ*. Caſſovie, ville de Hongrie.

CASSUBIA, & *CASSUBIÆ Ducatus*. La Caſſubie, contrée d'Allemagne.

CASSUS, *a*, *um*. Inutile, de nulle valeur, nul, vain, frivole. Vuide, creux.

CASTALIA, *æ*. *Caſtalius fons*. Caſtalie, nom d'une fontaine conſacrée à Apollon & aux Muſes.

CASTALIDES, *um*. Les Muſes.

CASTANEA, *æ*. Chataigne, *fruit*. Châtaignier, *arbre*.

Caſtanea balanus. Marron.

Caſtanea equina. Chevaline.

Inſectæ ſilo caſtaneæ. Chappelet de Marrons.

CASTANETUM, *i*. Chataigneraie. Lieu planté de chataigniers.

CASTANEUS, *a*, *um*. De Chataigne, de Chataignier. De Marron, de Marronier.

Caſtanea arbor. Chataignier, Marronier.

Caſtaneus color. Chatain ; tanné.

CASTE. Chaſtement, purement, vertueuſement.

CASTELFOLLITUM. Caſtelfoüille, ou Caſtelfeuillere, bourg d'Eſpagne, en Catalogne.

CASTELLA, *æ*. La Caſtille, la plus grande contrée de l'Eſpagne.

Caſtella aurea. Caſtille d'or, dans l'Amérique méridionale.

CASTELLAMENTUM, *ti*. Service en pyramide.

CASTELLANUS, *a*, *um*. Chaſtelain. Caſtellan. Caſtillan.

Caſtellanum regnum. *Caſtellani regni diuiſores*. La Couronne de Caſtille.

Caſtellana lingua. Le Caſtillan.

Caſtellani iudex. Juge, ou Chaſtelain de quelque Chârellenie, Bargrave, en Allemagne.

Caſtellani Dynaſta. Châtellain. Gouverneur d'un Château.

Caſtellani iudex. Châtelain, juge de Seigneurie.

Diua Caſtellani Dynaſta iudicis. Seigneurie, Châtellenie, Gouvernement des Caſtellans, ou Châtellains.

CASTELLATIM. Par bandes, par pelotons, par détachement. De chateau en chateau.

CASTELLETUM, *i*. Petit chateau, Châtelet. Le Catelet, petite ville de France, en Picardie.

CASTELLIO, *onis*. Châtillon, nom de pluſieurs lieux en France.

CASTELLIONETUM, *i*. Chatillonet, bourg de la Breſſe.

CASTELLODUNUM, *ni*. Château-d'Un, ville de France.

CASTELLUM, *i*. Fort, forteresſe, citadelle, baſtille. Caſtel. Chaſtel. Chaſtelet. Fortin. Kala; *mar Tuec*.

Caſtella nauium. Accaſtillages ; *terme de Marine*.

Caſtellis inſtruëre. Chaſtelé, *terme de Blaſon*.

CASTELLUM Gandulphi. Caſtel-Gandolfe ; bourg de la Campagnede Rome.

CASTELLUM Morinor um. Caſſel, ou Mont-Caſſel ; ville de Flandres.

CASTELLUM nouum. Caſtelnau, ou Chateau-neuf.

CASTELLUM nouum Arrii. Caſtelnaudari, ville de Languedoc, en France.

CASTERIA, *æ*. L'endroit d'une Galere, où l'on ſerre les rames.

CASTIGARE. Chatier, corriger, punir. Polir un ouvrage.

CASTIGATE. Correctement.

CASTIGATIO, *onis*. Chatiment, punition, correction, peine.

CASTIGATOR, *oris*. Correcteur, celui qui chatie, qui corrige.

CASTIGATORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à chatier, à punir, à corriger.

CASTIGATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon Verbe.

Caſtigatum opus. Un ouvrage correct.

CASTILIO, *onis*. Petit Chateau. Caſtiglione, Chatillon, noms de pluſieurs lieux, & petites villes.

CASTILIONENSIS lacus, Voïez *Perugium lacus*.

CASTIMONIA; *CASTIMONIUM*; *CASTITAS*, *CASTITUDO*. Chaſteté, pudicité, pureté, pudeur, honneur, vertu.

CASTOR, *ris*. Caſtor. Bierre. Animal qui vit dans l'eau & ſur terre.

CASTOR & Pollux, *fidres*, & *fils* de Jupiter & de Léda. Les Gémeaux, *terme d'Aſtronomie*. Le feu Saint Elme, *meteore*.

CASTOREUM. *Terme de Pharmacie*. Nom d'une matiere enfermée dans les poches du Caſtor.

CASTOREUS, *a*, *um*. De Caſtor.

CASTRA, *orum*. Camp. Campement. Logement d'une armée dans ſes quartiers. Le terrain, l'aſſiéte où elle campe, où elle ſe retranche. Caſtres. Caſtro, *villes*.

Caſtrorum metatio. La Caſtramétation.

Caſtra ponere, *collocare*, *metari*. Camper. Loger ſon armée dans quelque poſte. Planter le piquet.

Caſtra mouere, *ſubducere*. Décamper, lever le camp, déloger.

Caſtrorum motio. Dolegement, décampement.

A caſtris deſciſcere, *diſcedere*. Se débander, Quitter le gros de l'armée.

Caſtrorum præfectus. Maréchal de camp.

CASTRA Conſtantia. Coûtances. V. *Conſtantia*.

CASTRA Julia. Voyez *Trugillum*.

CASTRA Mariana. La Caſtrade, contrée de la Provence, en France.

CASTRAMETARI. Prendre les dimenſions d'un camp, diſpoſer un campement.

CASTRAMETATIO, *onis*. L'action de tracer un camp.

CASTRAMETATOR, *oris*. Maréchal de camp; Maréchal des logis de l'armée.

CASTRARE. Chaſtrer, chaponer, couper. Elaguer, émonder, corriger.

Alueos caſtrare. Chaſtrer les ruches.

Equum caſtrare. Hongrer un cheval.

Sitem caſtrare. Sener une treile.

CASTRATIO, *onis*. Caſtration, *terme de Chirurgie*. L'action de châtrer.

CASTRATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon Verbe.

CASTRENSIS, *enſe*. Tout ce qui dépend du camp.

Panis caſtrenſis. Pain d'Ammonition ; *terme des ſoldats*. Pain de Munition.

Caſtrenſis ager. Le Caſtres, petite contrée de France, en Languedoc.

Caſtrenſis Ducatus. Le Duché de Caſtro en Italie.

CASTRIFERRENSIS Comitatus. Sarwarcomté ; contrée de la baſſe Hongrie.

CASTRILOCUS, *ci*. Mons, ville capitale du Hainaut.

CASTRIMULCIUM, *ci*. Voïez *Caſtrilocus*.

CASTRUM, *tri*. Fort, forteresſe, citadelle, château, place. Kala, *mar Tuec*.

Caſtrum minus. Fortin. Redoute.

CASTRUM, *tri*. Nom commun à pluſieurs lieux ; Chateau, Caſtel, Caſtro.

CASTULA, *la*. Tablier, jupon, corſet, bavolet.

CASTULO nouo. Voyez *Liemariam*.

CASTUM, *ti*. Terme de continence, tems de mortification.

CASTUS, *ûs*. Reglement, ou Ceremonial pour le Service Divin.

CASTUS, *a*, *um*. Chaſte, pur, incorruptible, continent.

CASUALIS, *ale*. Caſuel.

CASULA, *æ*. Cabane, maiſonnette. Petite loge. Caserne. Hutte. Baraque. Cahutte. Caſine.

Typerum Caſula. Caſe. Caſetin, caſſetin d'imprimerie.

CASULA, *æ*. Chaſuble.

Caſulatum epiſcx. Chatiblier.

CASUS, *ûs*. Chûte. Décadence. Accident, malheur, diſgrace. Cas, faît, eſpéce. Cas fortuit, avanture, hazard, fort, catalité, évenement, contingence, coup fatal.

Caſus juris perſonæ; *ſingularis*. Cas privilegié.

Caſus ou Caſus conſcientiæ. Cas de conſcience.

CATACHRESIS. *Abuſus verbi*. Catachrése ; *terme de Grammaire*.

CATACLYSMUS, *i*. Déluge, inondation.

CATACLITA, *orum*. Lit de jonc. Couchette, Lit de repos.

CATACUMBÆ, *arum*. Catacombes, lieux ſoûterrains pour la ſépulture des morts.

CATADROMUS, *i*. La corde tendué des danſeurs de corde. Machine qui ſert à lever des fardeaux.

CATADUPA, *orum*. Cataduppe, ou Cataduope. Chûte d'un fleuve. Cataracte.

CATADUUS, *i*. Cataduppe ; qui habitoit proche des Cataduppes, ou cataractes du Nil.

CATAFONIUM *promontorium*. Lucho, petit bourg ſitué dans le roiaume de Barca, en Afrique.

CATAFALICUS, *i*. *Tabulatum ad repreſentandam rumuli pompam extructum*, *quod catafalcum vocant*. Catafalque.

CATAGMATICA, *orum*. *Medicamenta feruentis oſſium apparatu*. Catagmatiques.

CATAGRAPHUM, *i*. Image, ou peinture de proſil, vuë de côté.

CATAGRAPHUS, *a*, *um*. Figuré ; peint en couleurs.

CATAGUSA, *æ*. Figure de bronze, faite par Praxitele.

CATALAUNENSIS, *enſe*. Châlonnois. Qui eſt de Chalons.

Catalaunenſis Ager. Le Châlonnois.

CATALAUNUM, *i*. Chalons ſur Marne, ville de France, en Champagne.

CATALECTICUS, *a*, *um*. Catalectique, ou Catalectes ; *terme de Poëſie*. Voïez *Acatalectus*, & *Acatalectus*, *a*, *um*.

CATALEPSIS, *tis*. Catalepſie, eſpéce d'apoplésie. Catoché.

CATALEPTICUS, *tica*. Cataleptique, attaqué de la Catalepſie.

Digitized by Google

CATALUM, i. Catel *ou* Cateux, *terme de plusieurs Coutumes.*

CATALOGUS, *gr.* Catalogue, liſte, tableau, rôlle, état ; écroue ; *chez le Roi.* Matricule.

Qui ſcribendis librorum catalogis operam dederunt. Bibliothéquaire.

CATALONIA, *a.* Catalanota, *a.* La Catalogne ; Province d'Eſpagne.

CATALONIUS, *a*, *um.* Catalan; qui eſt de Catalogne.

CATAMIDIARE. Expoſer à la riſée publique.

CATAMITUS, *i.* Bardache, jeune homme efféminé.

CATANANCA, *a.* Catanance. *plante.*

CATAPAN, *ou* *CATAPANUS*, *i.* Catapan, Gouverneur pour les Grecs, en Italie.

CATAPASMA. Catapaſme. Mélange de poudre, & d'odeurs.

CATAPELTA. Catapelte ; inſtrument de ſupplice, de torture.

CATAPHRACTARIUS, *a*, *um.* Armé de toutes piéces. Cuiraſſier. Chibanaire.

CATAPHRACTUS, *a*, *um.* Armé de pied-en-cap. Armé à crû. Armé de toutes piéces. Cuiraſſier. Chibanaire.

Turma Cataphractorum. Compagnie d'Ordonnance ; eſcadron armé de chargés.

CATAPHRIGES, *gnm.* Cataphryges, Cataphrygiens, nom d'anciens hérétiques.

CATAPIRATER, *eris.* Et *CATAPIRATES*, *a.* Sonde, plomb, qui ſert à meſurer la hauteur de la mer.

CATAPLASMA, *atis.* Cataplaſme ; *terme de Médecine.* Charge, *terme de Manége.*

CATAPLASMARE. Faire, *ou* appliquer un cataplaſme.

CATAPOTIA, *orum.* Pilules, boles.

CATAPUCIA, *a.* Catapuce ; Epurge, *ſemence qui purge violemment.*

CATAPULTA, *æ.* Catapulce. Arbalête.

Catapultæ ignitæ. Roquebuſe, mouſquet, carabine, haquebuſe ; *vieux mot.*

Catapulta admota. Eſcopette.

Admotâ proximè catapultâ. A brule pourpoint. A bout portant.

Catapultâ armatus. Fuſilier. Carabinier. Mouſquetaire. Arbaletrier.

CATAPULTARIUS, *ii.* Arbalétrier.

CATARACTA, *æ.* Herſe de porte Sarraſine ; Orgue. Couliſſe ; *terme de Blaſon.*

Caſtellum cataractis portis inſtructum. Chateau & tour, qui ont la herſe & la couliſſe à la porte.

CATARACTA, *æ.* *CATARACTES*, *æ.* Cataracte. Chûte d'eau. Catadupe. Pale, bonde, lancoir d'un moulin, d'un étang. Ecluſe.

CATARACTARIUS, *ii.* Cataradaire. Gédolier, garde des priſons.

CATARACTES. Cataracte, *Oiſeau marin.*

CATARIA, *a.* Cataire, *ou* Népéta, *ou* Herbe aux chats ; *plante.*

CATARRIZARE. *Catarro laborare.* Etre enrhumé, avoir des fluxions, des catarres.

CATARRUS, *i.* Rûme, catarre, fluxion.

CATASCOPIUM, *ii.* Bâtiment ſéger, brigantin, légére, pour aller à la découverte.

CATASCOPUS, *i.* Eſpion.

CATASTA, *æ.* Pilori. Travail ; priſon de charpente où l'on enferme les chevaux. Le lieu où l'on renferme les éclaves.

CATASTAGMUS, *i.* Rhûme de cerveau.

CATASTASIS, *is.* Cataſtaſe ; *terme de Poëſie.*

CATASTROMA, *atis.* Le tillac d'un vaiſſeau. Tapis de pied.

CATASTROPHE. *Triſtis fabula exitus.* Cataſtrophe, *terme de Poëſie.*

CATATUS, *a*, *um.* Eſclave.

CATECHESIS, *is.* Inſtruction de vive voix ; catéchiſme.

CATECHETICUS, *a*, *um.* Qui concerne les Catechiſmes.

CATECHISMUS, *i.* *Fidei Chriſtianæ Inſtitutio. Chriſtiana legis explicatio.* Catéchiſme. Catéchéſe, *terme de Theologie Eccléſiaſtique.*

CATHECHISTA. *Qui Chriſtiana dogmata elementa tradit. Qui pueros, aut ignaros Chriſtianæ Religionis myſteriis erudit.* Catéchiſte. Celui qui catechiſe.

CATECHIZARE. Inſtruire, catéchiſer.

CATECHUMENIUM, *ou* *CATECHUMENUM.* *Superior templi*, ou *Eccleſiæ portacum. Denuo Catechumenis docendis deſtinata.* Catéchumenie.

CATECHUMENUS, *i.* *Qui Chriſtiana fidei myſteriis imbuitur, eruditur.* Catéchumene.

Catechumeni audientes, *genuflectentes*, *competentes.* Les auditeurs. Ceux qui fléchiſoient les genoux, & ceux qui étoient ſuffiſans pour recevoir le Baptême.

CATEGORIA, *a.* Catégorie, *terme de Logique.*

CATEGORICE. Catégoriquement. D'une maniére catégorique & préciſe.

CATEGORICUS, *a*, *um.* Catégorique. Qui eſt rangé ſous une catégorie.

CATELA, *æ.* Sorte de javelot.

CATELLA, *æ.* Chainette, petite chaîne. Chaînette de fote. La cordelle *pour porlant d'une montre.*

Catellarum opifex. Chainetier.

CATELLA, *æ.* Petite chienne. Bichonne. Baſchiche.

CATELLUS, *i.* Petit chien. Bichon. Chien de chambre, chien de manchon. Roquet.

CATENA, *æ.* Chaine, lien, attache. Cadéne. Liéne, *terme de Charpenterie.*

Catenâ ligare, *confringere.* Enchaîner.

Catena annulus. Chanon.

Aliquem ex catenâ ſolvere, *abſolvere.* Déchaîner quelqu'un. Le tirer des chaînes ; des fers.

Catena trahenda. Mancelle ; *terme de Charterr.*

CATENARE, Enchainer, mettre aux fers, garotter.

CATENARIUS, *a*, *um.* De chaine.

Catenaria fera. Cadenat.

Catenaria feră clandere, *affringere.* Cadenaſſer.

CATENATIO, *onis.* Liaiſon, union, jonction, aſſemblage, enchainement. Liéne, *terme de Charpenterie.*

CATENULA, *æ.* Petite chaine, chainette, Alganon, Arganeau, Cadéne, *chaine de galérien.*

Adjunctis lupatis catenulis. Trenchefil, *terme de Manége.*

CATERVA. Troupe, bande. Brigade. Parti. Pelotton ; *termes de guerre.* Ameutement.

Caterva ducior. Brigadier.

CATERVARIUS, *a*, *um.* Qui va par troupes, par bandes.

CATERVATIM. Par troupes, par pelotons. Pêle-mêle, confuſément.

CATHAIA. Catay. Cathay. Kathay. Kithay. Partie ſeptentrionale de la Chine.

CATHAIENSIS, *enſis.* Cathaien. Du Catay.

CATHARI, *orum.* Cathares, *ou* Puritains. Anciens hérétiques.

CATHARINA, *æ.* Catherine, nom propre de femme. Catin, Cator, *diminutifs.*

Equeſtris Ordo Sanctæ Catharinæ. L'Ordre de Sainte Catherine du Mont Sinai.

CATHARISTÆ, *arum.* Chatariſtes ; nom donné à quelques-uns de la ſecte des Manichéens.

CATHARTICUS, *a*, *um.* Cathartique ; *terme de Médecine.*

Cathartcum medicamentum. Purgation, purgatif.

CATHEDRA, *æ.* Chaire. Chaiſe, Siege.

Cathedræ cavum, *concavitas.* Fauteuil.

CATHEDRALIS Eccleſia. Templum in quo ſedes eſt Epiſcopi. L'Egliſe Cathédrale.

CATHEDRARIUS, *a*, *um.* De chaiſe. De chaire.

CATHEDRALITIUS, *a*, *um.* Qui concérne la Chaire.

CATHEDRARIUS, *ii.* Qui enſeigne en Chaire. Cathédrant.

CATHEDRATICUS, *a*, *um.* Cathédratique. Cathédrant.

Doctor Cathedraticus. Docteur Regent.

CATHETER, *eris.* Cathéter, ſonde ; *inſtrument de Chirurgie.*

CATHETUS, *ti.* Ligne perpendiculaire. Cathéte ; *terme de Géometrie.*

Ad cathetum. Perpendiculairement.

Ad cathetum examinare. Plomber, prendre ſes à plombs.

CATHOLICE. Catholiquement.

CATHOLICISMUS, *i.* Catholiciſme, *terme Augmatique.*

CATHOLICUS, *a*, *um.* Catholique, univerſel, général.

Eccleſia Catholica. L'Egliſe Catholique. La véritable Egliſe. La Catholicité.

Catholicum medicamentum. Catholicon électuaire.

CATIFA, *æ.* Elcatif, ville de l'Arabie heureuſe.

CATILLA, *æ.* Femme friande.

CATILLUS, *i.* Petit plat.

Catillus in quo liquatur aurum. Creuſet. Culot.

CATINULUS, *li.* Petite aſſiette, ſaucière.

CATINUS, *ni.* Baſſin. Plat. Taſſe des quêteuſes.

Catinus ex arcipcio altior, *orificio anguſtiorem & plumbo alio illitus.* Calferole.

Catinus exemptis facticibus refertus. Biſque.

Catinus excoquendis auro & argento. Coupelle, caſte d'affinage.

Aurum catino excoquere. Coupeler, *terme d'affineur.*

Catinus in quo liquatur aurum. Un creuſet.

Catinus ligneus. Jatte, ſebille, plateau.

CATIPANIA, & *CATIPANATUS*, *ûs.* Katipanat, *ou* Katipanie, gouvérnement, office, charge de Katapan, *ou* Katapan, *ou* Catapan.

CATIUS, *ii.* Catius, c'étoit le Dieu de la ruſe & de la ſineſſe.

CATO, *onis.* Caton ; nom propre d'homme. Sage, ſevére, modeſte, retenu.

CATOBLEPAS, *æ.* Et *CATOBLEPON*, *entis.* Bete ſauvage dont le regard tuë.

CATOMIDIARE. Voïez *Catamidiare.*

CATOMUM, & *CATOMUM*, *i.* La nuque du cou. Carcan.

CATONIUM, *ii.* L'enfer.

CATOPTRICA, *æ.* Catoptrique, partie de l'optique. La ſcience ſpéculaire.

CATOPTRICUS, *a*, *um.* Catoptrique.

CATOPTROMANCIA, *æ.* Catoptromancie, Criſtallomantie ; ſorte de divination qui ſe fait avec un miroir.

CATOSTROMA, *ma.* Platte-forme ; *terme d'Architecture.*

CATROPITA. Catropite, Voïez *Agonoſticus.*

CATTUS, *tti.* Le Katzbach, petite riviére de la Siléſie.

CATULINUS, *a*, *um.* De chien.

CATULIRE. Etre en chaleur, être en rut.

CATULITIO, *onis.* Chaleur, amour.

CATULLUS, *i.* Catulle ; nom propre d'homme.

CATULUS, *i.* Catulus, ſurnom latin de la famille des Lutatiens.

CATULUS, *i.* Petit Chien. Petit de quelqu'animal que ce ſoit. Cheaux.

Catulos edere, *parere.* Chienner. Chatter, chatonner. Faonner.

Catulus Britannicus. Doguin.

CATUS, *ti.* Chat, matou, *animal domeſtique.*

CATUS, *a*, *um.* Adroit, fin, aviſé, circonſpect, ruſé, futé.

CATUSA; aujourd'hui *Sanſalium.* Voïez ce mot.

CATUSIAQUM, *i.* Couci ; bourg de l'Iſle de France.

CAVA, *æ.* Niche d'oiſeau, boulin de colombier.

CAVAMEN, *inis.* Creux, trou.

CAVARE. Caver, creuſer. Enfoncer ; *terme de Potter d'Etain.* Etamper ; *terme de Maréchal.*

Argenti maſſam cavare ferientes. Retraindre ; *terme d'Argentier.*

Cavare lapidem. Louver ; *terme d'Architecture.*

CAVATICA, *æ.* Limaçon, eſcargot.

CAVATICUS, *a*, *um.* Qui ſe tient dans les trous, dans les creux.

CAVATIO, *onis.* Cavité, creux, excavation.

CAVATOR, *oris.* Celui qui creuſe.

Cavator cementarius. Louveur ; *terme de Maçonnerie.*

CAVATUS, *a*, *um.* Cavé, creuſé ; cave, concave.

Vena cava. La veine cave.

Cavatus in arbore, *ou ovum lapit ; per cujus cavitatem exceptus e ſiſſilis imber in inferle patrumtium deducitur.* Culiére.

CAUCALIS, *is.* Perſil bâtard, *ou* ſauvage, *plante.*

CAUCASEUS, *a*, *um* ; & *CAUCASIUS*, *a*, *um.* Qui concérne le Mont Caucaſe.

CAUCASUS, *i.* Le Mont Caucaſe, en Aſie.

CAUCOLIBERIS, *is.* Collioure, ville maritime de France en Rouſſillon.

CAUCONIA, *æ.* Grevenos, *ou* Dima, *ou* Cocon, ville dans le Duché de Clarence, dans la Morée.

CAUDA, *æ.* Queuë. Bat.

Ferrea fiſtula cauda. La cuſaſil d'un fuſil.

Cauda truncus. Ecoüé. Diffamé ; *terme du Blaſon.*

Caudâ mutilare. Ecoüer. Couper la queuë.

Canis caudæ. *Canda flagellum.* Foüet, la queuë d'un chien.

Cauda avis. Balai ; *terme de Fauconnerie.*

Aviaria cauda latus. Le coin de la queuë ; *terme de Fauconnerie.*

Cauda nova perducis. Revenu, recru ; *terme de Chaſſe.*

Digitized by Google

*Cauda lupi*is. Queuë de rat ; *terme de Manége.*
Cauda vbeca. Trouſſequin ; *terme de Manége.*
Equus cauda ; ceteſtum ſub qua Tartari, Sinenſes, Turci *militant.* La queue de cheval.
Cauda rubra. Queuë rouge ; Cauda roſſo, en Italien, *roſſa.*
Cauda fidis. Le manche d'un inſtrument.
CAUDEA, æ, arum. Petit panier de jonc, ou de crin.
CAUDATARIUS, ii. Caudataire, *ou* porte queuë, *chez les Cardinaux.*
CAUDATUS, a, um. Qui a une queuë. Caudé ; *terme de Blaſon.* Coüé ; *terme de Chaſſe.*
Cometes caudatus. La Comête caudée, *ou* à la grande queuë.
CAUDEUS, a, um. De tronc d'arbre, de tige, de ſouche. De queuë.
CAUDEX, icis. Un tronc d'arbre, une ſouche, une bûche. Morceau de bois qui ſert de ſiége. Un homme ſtupide, pareſteux.
Decſcli, vel dejecti caudicis menſura. Cordage, corde de bois.
CAUDICAIIS, alis. De tronc, de ſouche, de tige, de bûche.
CAUDICARIUS, a, um. Fait de groſſes piéces de bois.
Caudicaria navet. Nom de certains bâtiments en uſage chez les anciens Romains.
Caudicarii. Caudicaires. Batéliers, mariniers.
CAUDINUS, a, um. Fait d'un tronc d'arbre.
CAVEA, æ. Cage. Meû. Caverne, antre, creux.
Cavea avibus plena. Cagée.
Cavea includere. Mettre en cage. Encager.
Arbuſculæ circumnantes cavea. Encager de jeunes arbres ; *terme de Jardinier.*
Cavea talium. Le deſſus d'une cage ; le rabat ; *terme de Vanier.*
CAVEA Tyri. Cage de Tyr : anciennement *Maura Sydoniorum.* Voïez ce mot.
CAVEARIUS, ii. Cagier ; *terme de Fauconnerie.*
CAVERE. Prendre garde, éviter, craindre de faire quelque choſe. Agir avec circonſpection. Se donner de garde. Garantir, prétérver.
Cavere ſibi. Se garder, ſe garantir.
Cave. Gare.
CAVERNA, æ. Caverne. Antre ; grotte. Grand creux, ſous quelque montagne, *ou* rocher. Cavité.
Irrigare in cavernam. S'enclôtir ; *terme de Chaſſe.*
CAVERNACULA, æ. Petite caverne.
CAVERNOSUS, a, um. Qui a des profondeurs, des concavités. Caverneux ; *terme de Médecine.*
CAVERNULA, æ. Diminutif de *Caverna.*
Cavernula in globulo ferreo. Souffure ; *terme d'Artillerie.*
CAVEUS, i. Un pot.
CAVIÆ, CAVIARES, & *CAVIARIÆ.* Les parties de la victime, juſqu'à la queue.
CAVILLA, æ. Voïez *Cavillatio, onis.*
CAVILLARI. Plaiſanter, rire. Railler. Chicaner, chicotter. Gauſſer.
CAVILLATIO, onis. Cavillation. Chicane. Sophiſme, ſubtilité d'école. Plaiſanterie, raillerie, gauſſerie, riſée.
CAVILLATOR, oris : & *CAVILLATRIX, icis.* Railleur, moqueur, bouffon.
CAVILLATUS, a, um. Raillé, baffoüé.
CAVILLATUS, ûs. Raillerie, moquerie, plaiſanterie.
CAVILLOSUS, a, um. Trompeur, fourbe, artificieux, chicaneur.
CAVILLULA, æ. Diminutif de *Cavilla, æ.* Voïez ce mot.
CAVITAS, atis. Cavité, creux. Emboûture ; *terme de Chirurgie, & de Charonnage.*
Cavitas cirea collum feminæ ; cavitati juxta eqm tempora. Saliére.
CAVITÆ Sinus. Voïez *Maxilla Sinus.*
CAULA, æ. Bergerie, bercail, étable.
CAULESCERE. Monter en tige.
CAULIAS, æ. Le fut du Benjoin.
CAULICULATUS, a, um. Qui a une tige, un tuïau.
CAULICULUS, li. Petite tige. Caulicole ; *terme d'Architecture.*
CAULICULUS, li. Petit chou. Cyme, cymette.
CAULIS, lis. Tige, tuïau des plantes, des arbriſſeaux ; plant. Un chou.
Tener cinara caulis. Carde d'artichau ; cardon.
CAUNUS, aujourd'hui *Roſſa.* Roſſa, ville de la Natolie.
CAUNUS mons. Voïez *Mauricius.*
CAUPO, onis. Aubergiſte. Cabaretier, tavérnier, Gargotier. Hotellier.
CAUPONA, æ. Cabaret. Tavérne. Bouchon. Hôtellerie.
CAUPONARI. Faire le métier de cabaretier, tenir cabaret. Batiner, piller.
CAUPONARIA, æ. Le métier de Cabaretier, d'Hôtellier, d'Aubergiſte.
CAUPONIUS, a, um. D'hôtellerie, de cabaret.
CAUPULUS, li. Baſque.
CAUROZEPHIRUS ventus. L'oüeſt-nord-oüeſt.
CAURUS ventus. Nord-oüeſt *en l'Océan* ; Maeſtro, Gaillego *en la Méditerranée.*
CAUSA, æ. Cauſe, ſujet, motif, fondement. Principe, reiſort. Raiſon, prétexte, occaſion. Parti. Procés, affaire, plaidoirie, procédure.
Cauſam afferre. Motiver.
Cauſas agere. Plaider. Avocaſſer.
Cauſa jocularis. Cauſe grafle.
Cauſa provocationis. Cauſe d'appel.
Cauſam capitis in cauſam civilem transfunare. Civiliſer une affaire, recevoir les parties à Pordinaire.
Res alicujus causâ. A cauſe de. Pour l'amour de. A l'appétit de. A l'eſſet de ; *terme de Palais.*
CAUSALIS, ale. Cauſarif, cauſatif.
CAUSARI. Alléguer, prendre prétexte. Mettre en avant.
Cauſari ſe rem ſcias intelleaſſe, parum perceipiſſe quæ subeerunter. Excuſer ſa faute ſur un malentendu.
CAUSARIE. Pour cauſe, pour raiſon.
CAUSARIUS, a, um. Infirme, maladif, valetudinaire. Cauſé, motivé, prétexté.
CAUSENNIS. Kaufteen, bourg du Comté de Lincoln, en Angleterre.
CAUSIA, æ. Chapeau, capeline.
CAUSIDICA, æ. L'Audience, la Sale où l'on plaide.
CAUSIDICUS, i. Avocat plaidant.
CAUSIFICARI. Apporter une excuſe, une raiſon, prétexter, motiver.
CAUSIMOMANTIA, æ. Sorte de divination qui ſe faiſoit en brûlant certaines choſes.
CAUSON, onis. Hale. Fiévre chaude.
CAUSTICUS, a, um. Cauſtique. Corroſif. Pyrotique ; *terme de Médecine.*
Cauſticus lapis. Pierre à cautére.
Inuſta lapide cauſtico plaga. Un cautére.
Cauſticus admiſtus. Cautériſation.
Lapide cauſtico adhuc plagam tenere. Cautériſer, appliquer un cautére.
CAUSULA, æ. Petite cauſe. Foible raiſon, légere excuſe.
CAUTA, æ. Bouffée.
CAUTE, cautius, ſſime. Avec précaution, avec adreſſe, avec fineſſe ; finement, prudemment.
CAUTELA, æ. Aſſurance, précaution. Voïez *Cautio.*
Abſolutio ad cautelam, ad majorem cautelam. Abſolution à cautéles. Terme en uſage dans le Droit Canonique.
CAUTER, eris. Voïez *Cauterium.*
CAUTERIATUS, a, um. Cui nota cauterio inuſta. Cautériſé.
CAUTERIUM, ii. Cautére, remède cauſtique. Bouton de feu.
Cauterium potentiale. Pierre infernale ; rupteres ; *terme de Chirurgie.*
Cauterium ſilet pſeudopis tranſixum. Séton ; *terme de Chirurgie.*
Cauterio notare. Stigmatiſer. Marquer une perſonne au front.
CAUTES, is. Roc, rocher, roche.
Cautes metallica. Safre, *ou* Zafre ; *minéral.*
CAUTIACUM. Choiſi ; nom de lieu.
CAUTIM. Voïez *Caute.*
CAUTIO, onis. Précaution, prévoïance, circonſpection. Caution, garantie, garantiſſement, ſûreté, parole, nantiſſement, aſſurance. Recours, aval ; *terme de Négoce.* Police ; *terme de Marine.* Fidéjuſſion.
Data pro ſponſore cautio. Certification. Atteſtation de ſolvabilité.
Cautio juresjurandi confirmata. Caution confirmatoire.
Cautionis ſignificatio. Cautionnement.
CAUTOR, oris. Qui ſe précautionne, qui uſe de prévoïance, qui prend garde.
CAUTUS, a, um. Cautor, iſſimus. Circonſpect, prévoïant, prudent, précautionné. Adroit, fin, ſubtil, ruſé, ſûré.
Cauterem cuadere. Se déniaiſer.
CAVUM, & CAVUS, ci. Trou, creux, foſſe, cave. Vuide, concavité. Bloſe. Enfonçure.
Interior cavum. Chambre ; *terme de Fonderie.*
Pulverarium cavum. Chambre, *ou* Fourneau ; *terme de Mineur.*
Corvarium cavum. Plain ; *terme de Tannerie.*
Cavum cui cardo cavitatis incumbit. Colette, crapaudine, grenouille ; *termes d'Arſenaux.*
Cavum antecannarum. Corne de vérgue ; *terme de Marine.*
In cavum delabi. Couler ; *terme de Billard.*
Inuertere ſe in cavum. S'enclôtir ; *terme de Chaſſe.*
CAVUS, a, um. Creux, cavé, concave, profond.
CAICUS fluvius. Girmaſti, *ou* Caſtri, *ou* Chiai ; riviére de la Natolie, en Aſie.
CAIPUMUS fluvius. Voïez *Pegnus fluvius.*
CAISTER, ou CAISTRUS, *tri.* Cayſtre, petite civiére de l'Aſie Mineure.
CAISTRIUS, ii. Dieu, *ou* Héros qui fut adoré dans la Lydie.

C E

CEA, æ. Ceos & Cia. Zéa, *ou* Zia ; Iſle de l'Archipel.
CEADDAS, æ. Céaddes ; nom propre d'homme.
CEADMANNUS, i. Cémon ; nom propre d'homme.
CEBENNÆ montes. Les Montagnes des Sévennes, en France.
CEBULA. Mirabolan, Rébula, *ou* Cabuli ; *plante Aſiatique.*
CEBUS. Voïez *Cepus.*
CECINUM, i. Aujourd'hui *Stilum.* V. ce mot.
CECROPIUS, a, um : & *CECROPIS, idis.* Qui eſt d'Athénes. Athénien.
Cecropius mons. Voïez *Hymettus.*
CEDER, æ. Cédre, pais dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
CEDERE. Céder, laiſſer, abandonner, quitter, délémparer ; contribuer. Relâcher, déférer, obéir, caler. Succomber, plier. S'humilier, ſe rendre. Bouquer ; *terme barleſque & ſervile.*
Cui aliqua poſſeſſione cedere. Cellionaire.
Qui cedit alteri poſſeſſione ſua. Cellionaire.
Quod cedi non poteſt. Incéſſible ; *terme de Juriſprudence.*
Non posse cedere. N'en devoir, n'en céder à perſonne.
CEDES. Cédes, ville de la Terre-Sainte.
CEDMATA, ium. Courbatures, douleurs contenelles dans les membres, rhumatiſmes, fluxions.
CEDMONÆUS, a, um. Cédmonéen. Oriental.
CEDRATUS, a, um. Frotté d'huile de cédre.
CEDRELATUS, ti & *CEDRIA, æ.* Liqueur, reſine, gomme qui coule du cédre. Cédrerie.
CEDRINUS, a, um. De cédre.
CEDRON. Cédron, torrent, *ou* ruiſſeau dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
CEDROSTIS, ti. Coulevrée blanche, *plante.*
CEDRUS, ri. Cédre, *arbre.* Bois de cédre.
Cedrus folio cupreſſi major, flaviſcentibus. Oxycédre, *arbre.*
CEDUMIA Terræ. Le Torrent de Kedumim, *ou* de Cadumim, dans la Terre-Sainte.
CEILANENSIS, enſis. Chingulais. De l'Iſle de Céilan.
CEILANUS, i. CEILANIA, æ. L'Iſle de Céilan, *ou* Ceylon, dans l'Océan Oriental.
CEILANUS, a, um. Chingulais, habitant, originaire, naturel de l'Iſle de Céilan.
CELAMA, æ. Célama. Voïez *Nedroma.*
CELANUS lacus. Lago Marſo, *ou* Célano ; dans l'Abruzze ultérieure.
CELARE. Céler, cacher, diſſimuler, taire.
Partem corporis celare. Effacer ; *terme d'eſcrime.*
CELATIM. En ſecret, en cachette, ſecrettement.
CELATUS, a, um. Voïez les ſignifications de *Celare.*
CELEBER, & CELEBRIS, bre. Fameux, célébre.
CELEBRARE. Célébrer, feter, ſolemniſer. Loüer, loüanger, renommer, prôner, vanter, Magnifier.

Digitized by Google

Magnifier, *vieux mot.* Officier, préüder à l'Office Divin.

CELEBRABILIS, ble. Solemnel, célébre.

CELEBRATA, orum. Funérailles.

CELEBRATIO, onis. Loüange, éloge. Célébration, solemnité.

Comitiorum, conciliorum celebratio. La tenuë des Etats, des Conciles.

CELEBRATOR, oris. Qui celebre, qui prône, qui vante. Qui solemnise, qui fête.

CELEBRATUS, a, um. Participe passif de *Celebrare.* Celebré, renommé, fameux.

CELEBRESCERE. Devenir célebre, se rendre fameux.

CELEBRIS, bre. Célebre, fameux, mémorable, solemnel.

CELEBRITAS, atis. Pompe, magnificence, solemnité ; célebrité. Réputation, renommée, estime.

CELEBRITER. Solemnellement, avec éclat. Frequemment.

CELENDERIS, aujourd'hui *Palapolis.* Voïez ce mot.

CELER, ris, re. Prompt, diligent, vite, expédiat. Tride ; *terme de Manege.*

Celeres. Les Célères, Gardes des Rois Romains.

CELERARE. Se hâter, se presser ; diligenter, accélerer, précipiter, avancer.

CELERINA, na. Celerine ; nom propre de femme.

CELERINUS, ni. Celerin, nom propre d'homme.

CELERIPES, edis. Un Coureur.

CELERITAS, atis. Diligence, vîtesse, promptitude, célérité. Expedition.

Expedita & profluens in dicendo celeritas. Facilité de s'énoncer ; boute-hors, *mot reçeuë.*

CELERITER. Diligemment, promptement, viterment, sur le champ ; à la hâte.

CELERITUDO, tuis. Voïez *Celeritas.*

CELERIUSCULE. Un peu trop vite.

CELES, etis. Petit bateau, chaloupe. Caléche. Cheval de felle, d'allure.

CELEUMA, & *CELEUSMA, atis.* Cri, clameur des Matelots, des rameurs.

CELEUSTES, æ. Piqueur ; Comite.

CELEUSUM, aujourd'hui *Neufchatum.* Voïez ce mot.

CELIA, æ. Boisson faite avec du grain. Biere.

CELLA, æ. Cellier. Cellule, petite chambre de Religieux.

Cella vinaria. L'Office.

Cella olearia. Crédence.

Cella lignaria. Bacher. Fourriere.

Cella infima. Boué. Seconde cave.

Cella reconditoria. Une terre.

Facultas dimittendi plenavium deha in cellas subterraneas. Congé d'encaver.

Domicilia in cellam vinariam. Encaver.

Dimittere in cellam vinariam. Encaver.

CELLA, la. Zell, ville du Duché de Luneboürg. Zell in Hammérspach, petite ville de l'Oüenaw en Souabe. Zell, *en* Cell, petite ville de l'Electorat de Tréves.

CELLÆ, arum. Celles, ville de Bérry.

CELLAMEA, æ. Calamée, *en* Zalamea, bourg d'Espagne.

CELLARIA, æ. Femme de charge. Célériere, *dans un Convent.*

CELLARIS, are. Qui concérne le cellier.

CELLARIUM, ii. Garde-manger. Le cellier.

Cellarii præfectura. Célérerie.

Cellarii præfectus. Célérier. Maitre d'Hôtel.

CELLARIUS, a, um. Qui concérne le Cellier, la dépense.

Cellarius, ou *Cellarius cubus.* Célerier. Célerière. Dépenîer, Dépenîere.

Cellarium vestigal. Cellerage, *droit Seigneurial.*

Cellarii explaratores. Commis aux Aides ; rats de cave.

CELLERARIUS, ii. Cellarius præfectus. Cellerier. Dépenîer, Maitre d'Hôtel.

CELLERE. Exceder, paſſer, ſortir, avancer.

CELLITA, æ. Célite, nom d'un Ordre Religieux.

CELLULA, æ. Cellule, petit célier, chambrette, bouge, loge.

Cellula exploratoria. Vedette.

CELOTIUM, ii : & *CELOX, ocis.* Fregate, brigantin, barque d'avis.

CELSINIACUS ; CELSINIANE ; & *CELSINICE*, Sauſſilanges ; bourg avec un Monaſtere célébre dans l'Auvergne, en France.

CELSITAS, atis. Voïez *Celſitudo, inis.*

CELSITUDO, inis. Elévation, hauteur. Hauteſſe, Alteſſe. Sublimité, grandeur.

CELSUS, a, um. Grand, elevé, ſublime, haut.

CELSUS, i. Celſe, Celſi, Celouls, nom propre d'homme.

CELTÆ, arum. Les Celtes, peuples de l'ancienne Gaule.

CELTE, is ; & *CELTES, is.* Burin, poinçon à graver.

CELTIBERIA, æ. La Céltiberie, le pais des Celtibéres, aujourd'hui l'Arragon. Voïez *Hiſpania.*

CELTIBERICUS, a, um : & *CELTIBERIUS, a, um.* Celtibére, Celtibérien ; ancien peuple d'Eſpagne.

CELTICUS, a, um. Celtique, peuple de l'Eſpagne deſcendu des Celtes & des Celtibéres. Celtique, qui appartient aux Celtes. Tudeſque.

Celticum promontorium. Le Cap de Finiſtére en Eſpagne.

CELTIS, is. Burin, poinçon, groſſe éguille, ſtile.

CELTONUS, aujourd'hui *Sathichon fluvius.* Voïez ce dernier.

CEMMENIUS tractus. Les Cévennes, *en* les Sévennes, païs de France.

CEMMENNUS tractus. Voïez *Cemmenii tractus.*

CENA, æ. Le ſouper. Voïez *Cœna.*

CENABUM, aujourd'hui *Aurelianum.* Orléans.

CENATICUM, ci. Céne, inſtrument à prendre du poiſſon.

CENCHRAMUS, mi. Ortolan, Bénari ; *petit poiſſon.*

CENCHRIS, is. Cércerelle. Quércerelle ; *oiſeau.*

CENCHRIS, is. Cenchrus, ſépére de Sérpent.

CENCHRITES, æ. Sorte de pierre précieuſe.

CENERETH. Ville de la tribu de Nephtali.

CENEUM promontorium. Le Cap Lizar dans l'Iſle de Negrepont.

CENISIUS Mons. Le Mont-Cénis dans les Alpes.

CENOMANENSES. Voïez *Cenomani.*

CENOMANENSIS Provincia. Le Maine ; le païs du Maine ; Province de France.

CENOMANI, orum. Les Manceaux, les peuples de la Province du Maine, en France.

CENOMANI. Voïez *Suindinum.*

CENOMANNICUM, ci. Le Maine, Province de France.

CENOMANUM, ni. Le Mans, la Capitale du Maine.

CENOMANUS pagulus. Cénoman, nom d'un ancien peuple de la Gaule Celtique, aujourd'hui le peuple du païs du Mans.

CENOTAPHIUM, ii. Tumulus inanis, ſepulchrum, honorarium. Cénotaphe. Tombeau vuide. Repréſentation, mauſolée.

CENSA, orum. Dénombrement des biens, des revenus.

CENSIO, onis. Eſtimation, dénombrement des biens, des rentes, des revenus.

CENSITOR, oris. Cenſeur. Magiſtrat de Police. Préſeur.

CENSOR, oris. Cenſeur, Magiſtrat de Police. Critique. Critiqueur. Gloſeur. Frondeur.

Cenſorii virgula notare. Cenſurer, critiquer.

Cenſores librorum. Les Examinateurs.

Cenſores ludorum. Exigendæ memoriæ penſo præpoſiti cenſores. Cenſeurs de Claſſe.

Cenſorem agere. Contrôler, critiquer.

Cenſor temporum alienorum ſudorum. Contrôleur, critique.

Authorum nimium cenſor. Cenſeur outré. Hipercritique. Qui ne pardonne rien.

CENSORIUS, a, um. De Cenſeur. De critique, de Réformateur.

CENSUALIS, ale. Ad cenſum pertinens. Cenſuel ; *terme de Droit.* De dénombrement, de taxe, de cens & rente.

CENSURA, æ. Cenſure, office de Cenſeur. Répréhenſion, correction, réprimande. Critique. Prédication.

Cenſura dignus. Digne de répréhenſion. Cenſurable.

Cenſor à notatus, damnatus. Cenſuré.

Intentare cenſuras. Fulminer une excommunication ; *terme de Droit Canon.*

CENSUS, ûs. Cétoit chez les Romains une déclaration authentique de bien de chaque particulier devant les Cenſeurs ; *en* Conſtitaires. Dénombrement par écrit des perſonnes & des biens des Romains. Cens, rente Seigneuriale.

Cenſus Magiſter. Maitre du cens ; Magiſtrat Romain.

Cenſus incrementum. Surcens.

Primogenii cenſus. Le Chef-cens.

Secundarius cenſus. Le Surcens.

Minuti aeris cenſus annuus. Le menu cens.

Multi aeris cenſus. Le gros cens.

Cui debitus eſt cenſus annuus. Seigneur Cenſier, Cenſif.

Cubi aurea cenſui pendendi. Cenſivement.

Equeſtri cenſui. Le revenu marqué pour être Chevalier Romain.

CENSUS, a, um. Qui a donné ſa déclaration, ſon dénombrement.

CENSUUS, a, um. Sujet au dénombrement, *ou* à cens & rente.

CENTAPORA, æ. Zécapor, *ou* Centapor, petite ville de la preſqu'Iſle de Pinde deçà le Gange.

CENTAUREA, CENTAURIA, æ : & *CENTAURIUM, ii.* Centaurée, *plante.*

Centaurium majus. Centaurium minus. La grande & petite Centaurée.

CENTAURICUS, a, um. De centaures.

CENTAURUS, ri. Centaure. Demi-homme & demi-cheval ; nom d'une Conſtellation.

Centaurea femina. Centauréſſe.

CENTENA. Centéne, charge de Centénaire.

CENTENARIUS, ii. Centénier. Centénation.

CENTENARIUS, a, um. Centénaire. Agé de cent ans.

CENTENSUS, a, um. Cent.

CENTESIMARE. Prendre le centiéme.

CENTESIMUS, a, um. Centiéme ; arrivé au nu mbre de cent.

Centeſima pars. Un pour cent.

CENTICEPS, cipis. Qui a cent têtes.

CENTIES. Cent fois.

CENTIFIDUS, a, um. Partagé en cent ; divisé par cent.

CENTIPODIUS, a, um. Qui a cent feuilles.

CENTIGRANUM, ni. Epi de froment, qui a cent grains.

CENTIMANUS, a, um. Qui a cent mains.

CENTINODIA. Polygonum latifolium. Centinode, espéce de renoüée. *Petite plante.*

CENTIPELLIO, onis. Le ventre d'un cerf.

CENTIPES, edis. Scolopendre. Cloporte, *inſecte.*

CENTIPONDIUM, ii. Cent peſant ; un quintal.

Centipondia viginti. Le tonneau de mer.

CENTO, onis. Couverture, ou habit de pieces & de morceaux. Haillon, guenille, guenillon.

CENTO, onis. Centon, ouvrage compoſé de plusieurs vers ; paſſages empruntez d'un, *ou* de pluſieurs Auteurs.

CENTONARIUS, ii. Cenronaire, qui travaille aux Centons. Chiſonier, ravaudeur.

CENTRALIS, ale. Central, qui eſt au centre.

CENTROSUS, a, um. Noüeux, plein de nœuds.

CENTRUM, tri. Centre. Milieu. Le cœur.

Cui commune cum aliis centrum eſt. Concentrique.

CENTUM. Cent. Une centaine.

CENTUMCAPITA, æ. Le chardon à cent têtes, *plante.*

CENTUMGEMINUS, a, um. Cent fois redoublé.

CENTUMMORBIA, æ. Nummulaire, *plante.*

CENTUMPONDIUM, ii. Le poids de cent livres, un quintal, un cent peſant.

CENTUMVIR, ri. Centumvir. Magiſtrat & Officier de Pancienne Rome.

Centumviri Regis cujusdes ex Helvetiâ. Les Centſuiſſes de la Garde du Roi.

CENTUMVIRALIS, ale. Centumviral. Qui concérne les Centumvirs. Qui appartient aux Centumvirs.

Primarium centumvirale Senatui Tribunal. La Grande Chambre.

CENTUNCULUS, i. Guenille, guenillon, ravaudage.

CENTUPLEX, icis. Centuple.

CENTUPLICARE. Centupler, doubler au centuple.

CENTUPLICATIO, onis. Le centuple. Cent fois autant. Portion, meſure centuple.

CENTUPLUM, i. Le centuple, cent fois autant.

Digitized by Google

CENTUPLUS, a, um. Centuplé.

CENTUPONDIUM, ii. Voïez *Centumpondium, ii.*

CENTURIA, æ. Centurie, compagnie de cent hommes. Les Centuries de Noſtre Adamus.

Centuria primo agmine. La Meſtre de camp.

Res Eccleſiaſtica per centurias annorum à Doctoribus Magdeburgenſibus diviſa ac deſcripta. Centuries de Magdebourg.

CENTURIALIS, ale. Qui concerne les centuries.

Centuriales lapides. Les bornes d'un fond de terre de deux cens arpens.

CENTURIARE. Diſtribuer par centuries, par centaines, par compagnies de cent hommes.

CENTURIATIM. Par centurie, par centaine.

CENTURIATIO, onis. L'action de diſtribuer par centaine.

CENTURIATOR, oris. Qui res Eccleſiaſticas per centurias annorum deſcribit. Centuriateur. Docteur de Magdebourg.

CENTURIATUS, a, um. Participe paſſif de *Centuriare*, & les mêmes ſignifications.

CENTURIO, onis. Centurion, Centenier. Capitaine, qui commande une Compagnie de ſoldats.

Centurio prætorianus. Capitaine aux Gardes.

Centurionis in eadem turma vel coborte adjutor. Capitaine du ſecond.

Centurionis manus. Compagnie.

Centurionis collega. Concapitaine, Echevin de Châlons en Bourgogne.

CENTURIONUS, a. Idem.

CENTURIPA, æ. Centoribe, *ou* Centorve, bourg de la vallée de Démona en Sicile.

CENTURIPINUS, a, um. Les habitans de ce lieu.

CENTUSSIS Romanus. Piéce de monnoïe de cent ſols Romaine.

CEOLFRIDUS, i. Ceolfrid, Souffroi, Ceufrey, nom propre d'homme.

CEOVULFUS, i. Celvuſf, nom propre d'homme.

CEPA, æ. Oignon, *planta potagère bulboſe.*

CEPÆA, æ. Cepée, eſpéce de joubarbe; *plante.*

CEPARIUS, ii. Qui cultive des oignons; Marchand d'oignons.

CEPE. Voïez *Cepo.*

CEPELEGIUM, ii. Glane, botte d'oignons.

CEPETUM, ti. Planche d'oignons.

CEPHALALGIA, æ. Céphalalgie; Céphalée, migraine.

CEPHALE, es. Là tête.

CEPHALICUS, a, um. Capiti utilis, utile. Céphalique: *terme de Médecine.*

Aqua cephalicæ. Eaux Céphaliques.

CEPHALONIA, æ. Céphalonie, l'iſle de Samos Méione des Anciens.

CEPHALUS ſluviatilis. Voïez *Mugil.*

CEPHAS. Céphas, nom que J. C. donna à S. Pierre.

CEPHEN, enis. Abeille imparfaite.

CEPHIRA. Voïez *Kephira.*

CEPINA, æ: & *CEPITIUM, ii.* Planche d'oignons.

CEPULA, æ. Ciboule, petit oignon, échalote, rocambole.

Cepula minor. Ciboulette, appetit, cive, civette.

CEPUS, pi. Cep *ou* Ceb. Eſpéce de ſatyre, *ou* plûtôt de finge.

CEPUZIENSIS Comitatus. Le Comté de Cépuze dans la Haute Hongrie.

CERA, æ. De la cire.

Cerâ circumlinire. Cirer.

Navalis unctio æ cera. Bray *ou* Bré.

Cerâ illinire. Ciré.

Operarius cerâ fidus, artifex. Cirier.

Cera obdudlio. Ciroure.

Sulphurata cera. Machine; *terme de Cordonnier.*

Sulphurata cerâ illinire, Machiner, paſſer le machinoir; *terme de Cordonnier.*

CERARE, cerâ circumlinire. Ciret, enduire de cire.

CERARIUM, ii. Bougeoir.

Cerarii facri præfectus. Chevecier, Chétcier.

Cerarii præfectus. Chauſſe-cire en la Grande Chancellerie.

Cerarii facri præfectura. Chevecerie, dignité de Chéſtier.

CERARIUS, ii. Cirier, Marchand de cire.

CERAS, atis. Sorte de panais.

CERASINUS, a, um. De couleur de cire.

CERASIUM, ii. Voïez *Ceraſum, i.*

CERASTA, æ: & *CERASTES, is.* Ceraſtes, eſpéce de Serpent qu'on appelle *Corne.*

CERASTIAS, adis: & *CERASTIS, is.* Ancien nom de l'iſle de Chypre.

CERASUM, ſi. Ceriſe, *fruit.*

Ceraſa carne tenera & aquoſa. Les guin es.

Ceraſa nigra. Les merites.

Ceraſa craſſa, carne dura. Les brigarrot s.

Ceraſa acidula ſoparit. Les griottes, ou ag riottes.

CERASUS, ſi. Cerilier, griotier, gu ignier, merilier; *arbres fruitiers.*

Lorni ceraſi conſitus. Ceriſaïe.

Ceraſus ſylveſtris. Bigarreautier.

Ceraſus ſylveſtris. Créquier.

CERATIA, & *Ceratonia, æ.* Caroubier, l'arbre qui porte les carouges *ou* caroubes.

CERATIAS, æ. Comète cornuë.

CERATINUS, a, um. Cornu.

Ceratinum argumentum. Argument captieux, cornu.

CERATIO. Preparatio materiæ unguſtiam ad lignarum. Cératon; *terme de Chymie.* Ciure.

CERATUM, ti. Cérat, eſpéce d'onguent.

CERATURA, æ. Ciure, ciage.

CERATUS, a, um. Ciré, couvert de cire, frotté de cire.

Filum medici ceratum. Petite bougie d'offrande.

CERATUS, æ, aujourd'hui *Carera.* Voïez ce mot.

CERAUNIA, æ. Chimere, *ville.*

CERAUNIUM, ii. Truſe, *ou* Truffe: *fruit de terre.*

CERAUNIUS, a, um. Chimariot. Qui eſt de la Ville de Chimére.

Ceraunii montes. Les montagnes de la Chymère.

CERAUNUS, ni, CERAUNIUS, ii. Céran; nom propre d'homme.

CERBERUS, a, um. De Cerbére.

CERBERUS, i. Cerbére. Chien qui gardoit l'entrée des Enfers. Un Suiſſe, un Portier trop rébarbatif.

CERBONIUS, ii. Cerbouey, nom propre d'homme.

CERCERIS, is. Cércelle *ou* Cércerelle, *petit oiſeau aquatique.*

CERCOLIPS, ipis. Singe qui n'a point de queuë.

CERCOPS, opis. Idem.

CERCOSIS, is. Cercoſis, excroiſſence de chair dans la matrice.

CERCUM. Kerci, petite ville de la Tartarie Crimée.

CERDO, onis. Artiſan, qui travaille aux choſes les plus baſſes.

CERÆALES, ium. Les Ediles de l'ancienne Rome.

CEREALIA, ium. Les Céréales, Fêtes à l'honneur de Cérés.

CEREALIS, ale. De Cérés.

CEREARIUS, ii. Cirier, Marchand de cire.

CEREBELLARE, is. Caſque, armure de tête.

CEREBELLUM, li. Cervelet, le derriere du cerveau.

CEREBROSUS, a, um. Ecervelé, éventé, qui manque de cervelle. Goguenau. Capricieux, fantaſque, têtu, qui a une tête.

CEREBRUM, bri. Le cerveau, la cervelle; le timbre.

Cerebri tentatio. Etourdiſſement, entêtement.

Cerebrum affligere, turbare, Etourdir, entêter.

CEREFOLIUM, ii. Cerfeuil, *plante potagère.*

CEREMONIA, æ. Cérémonie. Solemnité.

Ceremoniarum liber, codex. Cérémonial.

Magnus ceremoniarum arbiter in regno Perſico. Echik-Agaſi-Bachi.

CEREMONIALIS, ale. Cérémonial. Qui concérne les cérémonies.

CERENICUS. Voïez *Serenicus.*

CEREOLUS, li. Petit cierge, bougie.

CERES, eris. Cérés, *Déeſſe du Paganiſme.* Du bled. Du pain.

CERET ANORUM jugum. Voïez *Podocetu.*

CERETHÆI, orum. Céréthes. Céréthiens. Céréthéens; *Peuple dont il eſt parlé dans l'Ecriture.*

CEREVISIA, æ. Voïez *Cervoſia, æ.*

CEREUS, ei. Cierge, bougie. Chandelle de cire.

Cereus major. Mortier à veille.

Referent imitatæ cereum aqua ſalientes; ſen expreſſa ſalientibus in aquis cereorum forma, ac diſpoſitio. Cierges d'eau.

Cereus Peruvianus. Le Cierge du Perou, *plante.*

Cereorum opifex. Cirier. Ciergier.

Cereus ſpinoſus. Flambeau, arbre du Pérou.

CEREUS, a, um. De cire. Maniable, aiſé à manier.

CERIA, æ. Voïez *Cervoiia, æ.*

CERIMONIA, æ. Voïez *Ceremonia, æ.*

CERINARIUS, a, um. Qui teint en couleur de cire.

CERINTHUS, i. Ellopia, petite ville ſur la côte Septentrionale du Négrepont.

CERINUS, a, um. De couleur de cire.

CERISOLÆ, arum. Cériſoles, village des Etats de Savoye.

CERITUS, a, um. Inſenſé, égaré, furieux.

CERIX, icis. Trompettes. Hérault.

CERMONIA, æ. Carmanie: Khèrman, *ou* Kirman: Province de Perſe en Aſie.

CERNERE. Regarder, voir, connoître, appercevoir, juger, démêler.

CERNUARE. Se courber, ſe baiſſer, tomber le né devant.

CERNULARE. Jetter la tête en avant, faire la culbute, culbuter. S'incliner, ſe pancher en avant.

CERNULUS, & *CERNUUS, a, um.* Courbé, penché, proſterné, incliné en avant.

CEROFERARIUS, ii. Porte-cierge. Acolythe. Céroféraire, *terme de Liturgie.*

CEROMA, atis. L'onguent, la pommade des Athlétes.

CEROMANTIA, æ. Céromance, Céromantie.

CEROMATICUS, a, um. Frotté de cet onguent, de cette pommade.

CEROSTROTUS, a, um. Fait de marqueterie de corne, & de piéces de raport.

CEROSUS, a um. De cire.

CERRETANIA, æ. La Cérdagne; petite Province d'Eſpagne.

CERRETANUM, i. Torré di Cerdagna; village de la Cérdagne Françoiſe, en Catalogne.

CERREUS, & *CERRINUS, a, um.* Fait du bois d'un chêne appellé cerre.

CERRITULUS, a, um. Mal ſain.

CERRITUS, a, um. Voïez *Cerritus, a, um.*

CERRUS, i. Cerre, eſpéce de chêne. *Arbre.*

CERSUNUM, aujourd'hui *Nebbium.* Voïez ce mot.

CERTAMEN, inis. Combat. Bataille. Batterie. Engagement. Joûte.

Rivalium, competitorum certamen. Concurrence.

Ludicrum certamen. Combat à la barriére, tournois.

Singulare certamen. Duel.

Certamen acerrimum. Un combat fort opiniâtre.

CERTARE. Combattre, ſe battre, bataiſler, Quereller, diſputer.

Certare lanceâ. Joûter.

Certare pugnis. Mahoner.

CERTATIM. A l'envi: à qui mieux mieux.

CERTATIUS. Voïez *Certamen.*

Certatio pigneratitia. Pari, gageure.

CERTATOR, oris. Combattant.

CERTATUS, ûs. Voïez *Certamen.*

CERTATUS, a, um. Combattu.

CERTE. Certes, certainement, aſſurément, de bonne foi.

CERTIFICATIO, onis. Atteſtation, cértification, certificat, témoignage.

CERTITUDO, inis. Certitude, aſſurance, vérité conſtante, évidence.

CERTO. Aſſurément, ſans doute, certainement, infailliblement, immanquablement, ſûrement.

CERTUS, a, um. Certain, ſûr, aſſuré, véritable, autentique, indubitable, clair, liquide, évident, démonſtratif, inconteſtable, conſtant, de toute certitude. Infaillible, irréfragable, immanquable. Fixe, précis.

CERVA, æ. Biche; la femelle du cérf.

Cervus Corſus. Un Fan.

CERVARIUS, a, um. De cerf. Cervier.

CERUCHUS, chi. Bras de la vergue; *terme de Marine.*

CERVICAL, lis. Chevet, oreiller, traverſin. Cravate, mouchoir de col.

CERVICALE, lis. Idem.

CERVICALIS, ale. Qui appartient au cerveau. Qui concerne le cerveau. Cervical.

CERVICOSUS, a, um. Têtu, entêté.

CERVICULA, læ. Diminutif de *Cervix*, tem. Le col. Le goulot.

Digitized by Google

CERVIMONTIUM. Hirtsberg. Voïez *Hirtsberga.*
CERVINUS, *a, um.* De cerf.
Cervinum cornu. Bois de cerf.
Cervinum fercula. Fumée de cerf, torches, plateaux.
Cervini tefticuli. Daimtiers.
Cervina pellis. La nappe du cerf.
In cervinis oculis ego ero. Contre-ongle.
Cervinum clamorem edere. Bramer.
CERVISIA, *a.* Biere. Cervoife. Boiſſon.
Cervifia officina. Braſſerie. Cambage.
Cervifia preparo. Braſſeur.
Cervifia alibilis. Petite biere. Biere blanche.
Cervifia duplex, generoſior. Double biere.
Anglicana cervifia. Ponche, Bouleponche.
Vulgus ea cervifiâ. Cambage.
Cervifia turcica. Chouffet, boiſſon des Turcs.
CERVISIARIUS, *ii.* Braſſeur.
CERVIX, *icis.* Le cou, le chignon.
Equi cervix. L'encolure.
CERULA, *a.* Petit morceau de cire.
CERUSSA, *a.* Ceruſe. Blanc de plomb, blanc d'eſpagne, fard.
CERUSSATUS, *a, um.* Fardé, peint avec de la ceruſe.
CERVUS, *vi.* Cerf; *Animal ſauvage.*
Canadenſis cervus. Caribou.
Cervus bimulus. Broquard, Daquet.
Cervus major. Renchier; *terme de Blaſon.*
Cervi cornua. Bois de Cerf.
Cervi venerem patientis & aſſuetis tempeſtas. Rut de Cerf.
Cervi venator; *Cervi maſtior habitus per aſtum venerem.* Muſe; *terme de Veneric.*
Cervi fugientis ſpatia. Randonnées, *terme de Chaſſe.*
Cervi ab ſylveſtri umbrâ aprecanti ſtatio. Tems que le Cerf eſt au reſſui.
Firibus defeſſi cervi extrema neceſſitas. Les abois du Cerf.
Cervus cornua novem, decem, undecim aut tredecim palmitibus brachiata proferens. Cerf fommé; *terme de Blaſon.*
Obverſum cervi caput. Maſſacre. *Terme de Blaſon.*
Tempeſtas figendis, agitandis cervis idonea. Corvaiſon.
Ter cervum. Tarand, *animal ſauvage.*
CESATA, *a.* Hica; ancien bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
CESION. Voïez *Ciſion.*
CESPES, *itis.* Gazon, gazon.
Cæſpitem aggerere. Garonner, revêtir de gazon.
CESPITARE. Bronder, mollir. Se barboüiller.
CESPITATOR, *oris.* Qui bronche.
CESPITITIUS, *a, um.* De gazon.
Cæſpititius area. Gazonnée.
Orbiculus cæſpititius. Cordon de gazon.
CESSARE. Ceſſer, interrompre, diſcontinuer, ſuſpendre, furſeoir. Chommer, vaquer. Se déſiſter.
Ceſſare laborem. Mettre bas, *dans les Ateliers.*
CESSATIO, *onis.* Diſcontinuation, interruption, pauſe, repos, vacance, congé, campos, ceſſation de quelque choſe. Relache, relais. Chommage. Déſiſtement. Pareſſe, oiſiveté, fainéantiſe.
CESSATOR, *oris.* Pareſſeux, négligent, faiſéant, qui ne veut point quitter le coin du feu, oiſif, oiſeux; caſanier.
CESSATUS, *a, um.* Les ſignifications de ſon verbe.
Ceſſata, orum. Guérets, jachères.
CESSIM. En arrière, à reculons.
CESSIO, *onis.* Abandonnement, tranſport. Affiettes de rentes. Délais, déclaiſſement. Démiſſion. Déſemparement.
Bonorum ceſſionibus caſſo. Ceſſion. Déroute, déconſiture.
Juris ceſſio. Remiſe, relachement.
CESTRIA, *æ.* Cheſter, ville d'Angleterre.
CESTROSPHENDONA, *æ.* Sorte d'arbalête.
CESTRUM, *tri.* Touret; poinçon; ongler. Dard.
CESTUILLUS, *i.* Clavier, qui ſert à porter des clefs.
CESTUS, *i.* Ceinture. Le ceſte, ceinture de Vénus.
CETACEUS, *a, um.* De baleine, de groſſoiſſon. Cétacée.
CETARIA, *orum*: & CETARIÆ, *arum.* Viviers d'eau de mèr.
CETARIUS, *ii.* Marchand, vendeur de marée, de poiſſons de mèr.
CETE. Voïez *Cetus.*
CETO. Voïez *Dercetis.*
CETOBRICA: & CETOBRIX. Voïez *Cænobrica* & *Catobrix.*
CETOSUS, *a, um.* De marée, de poiſſons cétacées.
CETRA, *æ.* Petit bouclier de cuir. Rondache.
CETRATUS, *a, um.* Qui porte un bouclier de cuir; qui porte une rondache.
CETUS, *i.* Baleine. Tous monſtres & gros poiſſons qui ſont dans la mèr. Cétacée.
Sperma ceti. Blanc de baleine. Ambre blanc.
CEU. Ainſi, comme, de même.
CEVA, *a.* Petite vache, qui a beaucoup de lait.
CEVERE. Careſſer, remuer la queuë, remuer les feſſes.
CEUS, *a, um.* De Pile de Zéa.
CEYLA, Céila, Cégila, *ou* Keyla; anciens noms d'une ville de Judée.
CEYLANUM, *i.* L'Ile de Ceylan.
CEYLAVACA. Voïez *Canavaca.*

C H

CHAASPES. Voïez *Charon fluvius.*
CHABAR. Chabar; Divinité dont les Livres Arabes font mention.
CHABUL. *Terra.*) Cabul, petit païs de Galilée. Cabul, ville de la Tribu d'Aſer.
CHACHARUM Regnum. Le Roïaume des Kakares; grande Province de l'Empire du Mogol, en Aſie.
CHADOENUS. Voïez *Hadoindus.*
CHAREPHILLUM *ſatrouum.* Cerfeüil, *plante potagere.*
CHAGNOALDUS, *i.* Chagnoald, Chainoald, Cagnou; nom propre d'homme.
CHAGNULPHUS. Voïez *Chagnoaldus.*
CHAINOALDUS. Voïez *Chagnoaldus.*
CHALARE. Baiſſer, caler, mettre bas, amener.
CHALCANTINUS, *a, um.* Vitriolique.
CHALCANTHUM, & CHALCANTHUS, *i.* Couperoüe, vitriol.
CHALCEDON. CHALCEDONIA. Chalcédoine, Calcédoine, ancienne ville de Bythinie.
CHALCEDONIS, *idis*: & CHALCEDONIUS, *a, um.* Chalcédonien. Qui eſt de Chalcédoine. Chalcédonieux, *terme de Joüaillier.*
Chalcedonius lapis. Chalcédoine, *eſpéce d'Agathe.*
CHALCIDICUM, *ii.* Chalcidique, grande & ſuperbe ſalle.
CHALCIDICUS, i. Eſpéce de liége; *Arbre.*
CHALCIS, aujourd'hui *Negrepontus.* Voïez ce mot.
CHALCITIS, *is.* Chalcitis, Marcaſſite du cuivre; *eſpéce de mineral.*
CHALCOGRAPHIA, *a.* Imprimerie, impreſſion, l'art d'imprimer.
CHALCUS, *ci.* Denier; petit poids.
CHALDÆA, *a.* La Chaldée, ancienne Province de l'Aſie.
CHALDÆUS, *a, um.* Chaldéen. Habitant de la Chaldée.
CHALDAICUS, *a, um.* Chaldaique. Chaldéen. Qui appartient aux Chaldéens, *ou* à la Chaldée.
Chaldaica lingua. Le Chaldaïque. Le Chaldéen.
CHALE. Chale, *ou* Hala, ville d'Aſyrie.
CHALTA, *a.* Souci, *plante.*
CHALUSUS, *i.* Aujourd'hui Trava, *a.* Voïez ce mot.
CHALYBEATUS, *a, um.* Chalibé, où il entre de Pacier.
Aqua chalybeata. Eau ferrée, eau chalibée.
CHALYBS, *ibis.* Acier. Fer rafiné & purifié par l'art.
Durare ferri aciem chalybe. Acérer, garnir d'acier.
Magnetem chalibe inſtruere. Armer une pierre d'aimant.
CHALYBES. Peuples de Cappadoce.
CHAM. Cham; l'un des fils de Noé.
CHAMACISSUS, *i.* Chamaeſice, eſpéce de titymale, *plante.*
CHAMÆ, *arum.* Chames; pluſieurs eſpeces de moules.
CHAMÆCERASUS, *i.* Cerifier nain.
CHAMÆDRIS. Germandrée, petit chêne, *plante médecinale.*
Chamadris paluſtris comoſens. Chamarrat, *ou* Germandrée d'eau. Voïez *Scordium.*
CHAMÆLEON. Caméléon, petit animal, qui change de couleur. *Nom d'une conſtellation.*
Chamæleon niger. Caméléon noir, *plante.*
CHAMÆLEUCE, *es.* Le Pas d'âne, *plante.*
CHAMÆMELUM *vulgare.* Camomille, *plante.*
CHAMÆPALORIS, *dis.* Palourde, *ſorte de coquillage.*
CHAMELÆA, *æ.* Camélée, *arbriſſeau.*
CHAMELÆA, *æ.* Lauréole, *ou* Mcüereum, *plante.*
CHAMOS. Chamosnom d'une fauſſe Divinité.
CHAMUS, *mi.* Eſpéce de frein.
CHAMUS. Voïez Cham.
CHAMUS Scytharum ad Orientem. Scythia ad ortum Imperator. Le grand Cham des Tartares.
CHANAAN. CHANAANIS. Chanaan; fils de Cham.
Terra Chanaan. La tèrre de Chanaan. La tèrre qu'occuperent les Chanandéens.
CHANANÆA, *a.* Le païs de Chanaan, la Paleſtine.
CHANANÆUS, *a, um.* Et CHANANITIS, *idis.* Chananéen, *ou* Chanandéenne; qui eſt du païs de Chanaan.
CHANEMUNDUS. Voïez *Anemundus.*
CHANNA, *æ*, CHANNE, *es.* CHANNUS, *i.* Sorte de poiſſon de mer.
CHAONES, *um.* Les Peuples de l'Epire.
CHAONIA, *æ.* L'Epire.
CHAOS. Chaos. Abyme, ténébres.
CHARACATUS, *a, um.* Qui eſt ſoûtenu par des échalas; échalaſſé.
CHARACTER, *eris.* Voïez *Caraſter, eris.*
CHARADRIUS, *ii.* Le Chalandrois, *ou* l'Oiſeau de roche; *oiſeau.*
CHARAX, *acis.* Echalas.
CHARIDEMUM *promontorium.* Le cap de Gate, *ou* de Gata, dans le roïaume de Grenade, en Eſpagne.
CHARISMA, *atis.* Grace, don.
CHARISTIA, *orum.* Charitées, fêtes chez les anciens Romains.
CHARISTICARIUS. *Seu bonorum ſacrorum commendatarius, ecclaſiaſticorum bonorum oſtiarius tuarius.* Charifficaire. Commendataire. Donataire de la jouiſſance des revenus d'un Monaſtére, Hôpital, *ou* Benéfice.
CHARITAS, *atis.* Charité, dilection, tendreſſe; amour, zéle.
Ordo militaris à Chriſtiana Charitate nuncupatus. L'Ordre de la Charité Chrétienne.
Ordo Religioſus à Charitate nuncupatus. Les Religieux de la Charité.
Charitas. La Charité, ville de France.
CHARITES, *tum.* Les Graces. Les Charites; *Divinitez fabuleuſes.*
CHARON, *ontis.* Charon, le Nautonnier de l'Enfer.
CHARONEUS, *a, um*; & CHARONIACUS, *a, um.* Qui concerne Caron.
CHARONIUM, *ii.* L'Enfer.
CHARRÆ. Voïez *Haran.*
CHARROTIUM, *ii.* Charôtes, ville de France, dans le Berri.
CHARTA, *æ.* Carte. Papier. Charte *ou* Chartre.
Charta alba. La Carte blanche. Blanc ſeing. En blanc.
Impreſſa ſigillo regio charta. Papier marqué.
Charta rum falſcitulus. Doſſier, liaſſe.
Charta regales. Lettres Royaux.
Charta ſtupea, rudis. Maculature; *terme de Papetier.*
Charta ſpiſſior. Carton.
Charta craſſior ſycaris pilis adumbrata. Carton, *en termes de Peinture.*
Veterum chartarum volumen, codex. Chartulaire.
Veteres charta quibus conceſſa Normannis privilegia continentur. Charte-Normande.
Spiſſiorum chartarum opifex. Cartonnier.
Chartarum marmorii in morem variarum opifex. Dominotier.
Chartarum in morem marmorii variarum. Dominoterie.
CHARTACEUS, *a, um.* Voïez *Chartaceus; a, um.*
CHARTARIA, *æ.* Papeterie.
CHARTARIUS, *ii.* Papetier, Marchand, *ou* Fabriquant de papier.

Digitized by Google

CHARTARIUS, a, um. De papier, de papetier, de papeterie.

CHARTÆTROPIUM, ii. Signet.

CHARTEUS, a, um. De papier, de carte, de carton.

CHARTOPHILACIUM, ii. Tablettes, ferre-papier.

CHARTOPHILAX, acis. Chartophilax. Nom d'office dans l'Eglise de Constantinople. Archiviste. Dépositaire des papiers, titres & actes. Dérogat, *terme de relation.*

CHARTOTROPIUM, ii. Tourne-feuillet, finger.

CHARTULA, a. Carte, carton.

CHARTULARIUM, ii. Cartulaire.

Cha tularium quoddam Fontis Ebraldi. Gôffre; forte de cartulaire à Fontévraud.

CHARTULARIUS, ri. Cartulaire. Dépositaire de chartres & papiers publics. Officier de l'Empire de Constantinople. Copiste, Clerc, Scribe. Teneur de livres. Commis.

CHARYBDIS, is. Charybde, gouffre horrible vers le rivage de la Sicile.

CHASMA, atis. Gouffre, abyme, ouverture de terre.

CHASMATIAS, æ. Tremblement de terre.

CHASTRA, æ. La Chatre, ville de France, dans le Berry.

CHATIGANUM, ni. Chatignan, *ou* Satignan, ville du royaume de Bengale, en Asie.

CHATZINI ZARI, orum. Les Chatzinetzariens, *hérétiques.*

CHAUS, is. Loup cervier, *bête sauvage.* Le Chaos.

CHECUM. Voiez *Kecumu.*

CHELÆ, arum. Les braques, les pinces d'une écrevisse. Forces, tenailles, ciseaux.

CHELEUMA, atis. Gros fil de chanvre.

CHELIDONIA. CHELIDONIÆ insula. CHELIDONIUM promontorium. Le cap, & les îles de Sélidoni, autrefois de Chélidonie; par la cote de la Narolie.

CHELIDONIA, æ, seu Chelidonium majus. Chélidoine, ou grande éclaire, Célogne, *plante.*

Chelidonia rotundifolia minor. La petite Chélidoine. L'hémorrhoïdale.

CHELIDONIUS, ii. Chélidoine, nom propre d'homme.

CHELIDONIUS, a, um. Qui est de Chélidoine.

CHELONIA, æ. Chélonite, pierre qui se trouve au ventre des jeunes hyrondelles. L'œil de tortue d'Inde.

CHELONIÆ, arum. Hoches ou boëtes, amarres, *termes d'Architecture.* Joüeres, *termes des Charpentiers de Paris.*

CHELONITES, æ & CHELONITIS, idis. Crapaudine, *pierre précieuse.*

CHELONIUM, ii. L'écaille d'une tortuë.

CHELONOPHAGI, orum. Peuples de Carmanie, qui vivent de tortuës.

CHELTDRUS, i. Serpent d'eau.

CHELTS, ys. Tortuë. Un luth.

CHEMNITIA, & CHEMNITIUM. Kemnitz, ville Capitale de l'Ertzegburg, en Misnie.

CHENALOPEX, ecis. Sorte d'oye fort rusée.

CHENISCUS, ci. Jeune oye, *oiseau.*

CHENOBOSCIUM, ii. Etable à oyes.

CHENOPODIUM Ambrosioides folio simato. Piment, millegraine, patte d'oye, *plante.*

CHENOPODIUM lini folio villoso. Belvédere, *plante.*

CHENOSIRIS, is. Le lièvre, plante autrefois confacrée à Osiris.

CHERCHA, æ. Kerka, Kurka, *ou* Chierca, rivière de la Dalmatie.

CHERSO. CHERSONESUS. CHERRONESUS. Aujourd'hui *Taperobanum.* Voiez ce mot.

CHERSONESUS, i. Chersonese. Presqu'île, *ou* Péninsule.

Chersonesus Peloponesiaca. La Chersonese du Péloponese.

Chersonesus Thracica ou Hellespontiaca. La Chersonese de Thrace, ou l'Hellespont.

Chersonesus Cimbrica. Le Jutland.

Chersonesus Taurica. La Chersonese Taurien.

Chersonesus Aurea. La Chersonese d'Or.

Chersonesus parva. La petite Chersonese. Boscie ou Boehire.

CHERUB, seu CHERUBINUS, i. Alatum juvenis caput. Cherubin; *ornement d'Architecture.*

CHERUBICUS, a, um. Chérubique. Qui concerne les Chérubins.

Hymnus cherubicus. Hymne appellé Chérubique.

CHERUBUS, i. Chérubin, esprit céleste.

Ordo militaris à Cherubis nuncupatus. L'Ordre Militaire des Chérubins, *ou* des Séraphins, en Suéde.

CHESELUS, li. Le Chésel, *ou* le Kand, fleuve de la Grande Tartarie, en Asie.

CHILCA. Chilca, *ou* Jona, Cholmkil, *ou* Cholambkil, Isle d'Ecosse. Voiez aussi *Jona, na.*

CHILDERICUS. Voiez *Hildericus.*

CHILE. Le Chili, Roiaume de l'Amérique.

CHILIANUS. Voiez *Kilianus.*

CHILIARCHUS, i. Chiliarque, Officier d'armée chez les Anciens. Colonel.

CHILIAS, adis. Chiliade, millier. Amas de choses assemblées mille par mille.

CHILMINAR, mot Persan. Les ruines du Palais de Persépolis.

CHILMORA. Voiez *Kilmora.*

CHILO, onis. Qui a de grosses levres. Lippu.

CHIMÆCUM. Voiez *Comacum.*

CHIMÆRA, æ. La Chimére, *monstre fabuleux.*

Chimæra. Vigilantium somnia, vana & inania commenta, figmenta, delramenta. Chimeres. Visions.

CHIMÆRA, æ. Chimére, ville de Turquie, en Europe.

Chimæra incola. Chimarior.

CHIMÆRA. Voiez *Cragus.*

CHIMERINUS, a, um. Le Tropique du Capricorne.

CHINA, æ. La Chine, grand Roiaume de l'Asie.

CHINACUM, ci. Aujourd'hui *S. Agripa*, ou *Agripani fanum.* Voiez ce dernier.

CHINEGIUM, ii. Chémage, chinage; *terme de Coutume.*

CHINENSIS, ense. De la Chine.

CHINGULANUS, a, um. Voiez *Ceilanui, a, um.*

CHINO, onis. Chinon, ville de France, en Touraine.

CHINONUM, CHINONIUM, ii. Voiez *Chine.*

CHIOS. Chio, Scio; Isle de l'Archipel.

CHIOTÆ. Voiez *Kiotæ.*

CHIRAGRA, æ. La goutte qui vient aux mains.

Chiragrâ laborans. Goutteux qui a la goutte aux mains. Chiragre.

CHIROGRAPHARIUS, ii. Chirographaire; *terme de Palais.*

CHIROGRAPHUM, & CHIROGRAPHUS, phi. Ecriture privée. Billet fous seing privé. Billet, fedule. Soufcription. Reconnoissance. Obligation. Signature, nom; parafe.

Mensaris chirographum ad pecuniam ab alio mensario alio in loco accipiendam. Lettre de change.

Adversum chirographum quo rerum declaratur alterum. Contre-promelle.

Chirographum Chirographo ex altera apponere. Contreigner.

Chirographum fabricere. Parafer.

CHIRAGRICUS, a, um. Qui a la goutte aux mains.

CHIROMANTIA, æ. Sen ars divinandi ex manuum inspectione. La Chiromancie.

Chiromanticam observare. Regarder dans la main, pour dire la bonne-avanture.

CHIROMANTICUS, ci. Chiromancien. Qui fçait la chiromancie. Diseur de bonne-avanture.

CHIRON. Chiron, *ou* le Sagittaire, *signe du Zodiaque.*

CHIRONIUS, a, um. De Chiron. Chironien.

CHIRONOMIA, æ. L'art de bien porter les bras; l'art du geste.

CHIRONOMON, onis. Celui qui gesticule. Gesticulateur.

CHIRONOMUS, a, um. Qui concerne le geste des bras.

CHIROSCOPUS, i. Chiroscope, Chiromance. Diseur de bonne-avanture.

CHIROTHECA, æ. Gant, mitaine.

Chirotheca induere. Ganter, mettre des gants.

Chirotecarum pegula, forus. Gantier.

Chirotheca exuere. Se déganter.

CHIROTECARIUS, ii. Gantier.

CHIRURGIA, æ. La Chirurgie.

CHIRURGICUS, a, um. Chirurgique, chirurgical. Qui est de Chirurgien. Qui appartient à la Chirurgie.

Chirurgica actii tres. Frater. Carabin de S. Come.

CHIRURGUS, gi. Chirurgien. Mire, *en* Myre; *vieux mot.*

Chirurgus hernia coercenda. Chirurgien bandagiste. Chirurgien herniér, faiseur de brayers.

Chirurgorum Collegium. C'est S. Come, à Paris.

CHIUN. Chiun, *ou* Chion; *Divinité des Arabes.*

CHIUS, a, um. Scitoe; qui est de l'Isle de Scio.

CHIUS, i. Chio, Scio, Isle de l'Archipel.

CHIUS, i. Raffle, au jeu de dés.

CHLAMIDATUS, a, um. Qui porte un furtout, une cafaque, un manteau.

CHLAMIDIA, æ. Chlamydie. Nom de l'Isle de Delos.

CHLAMIDULA, æ. Diminutif de *Chlamys.* Cafaquin.

CHLAMIS, idis. Surtout, capotte, cafaque. Brandebourg. Cape. Clame, esclavine, manteau de pelerin. Clamys, vêtement militaire.

Chlamys brevior cucullata. Capot.

Gausapina chlamys. Balandran.

CHLOEDECHILDIS. Voiez *Clotildis.*

CHLORIO, onis. Loriot, *oiseau.*

CHLORIS. Chloris; nom gree de la Déesse Flore.

CHLOROSIS. La jaunille, la fiévre blanche, la fiévre des filles.

CHLOTILDIS, is. Clotilde; nom propre de femme.

CHOBAR. Chobar, fleuve dont il est parlé dans l'Ecriture.

CHOCOLATEUS, a, um. De chocolat.

Chocolatum ibum. Chocolate, patisiene chocolatée.

CHOCOLATUM, i. Chocolat. Confection, *ou* breuvage composé.

Chocolati propola. Chocolatier.

Chocolate coquendo vas, ulum. Chocolatière.

CHOENIX, icis. Sorte de mésure, chez les Anciens.

CHOEROGRILLUS, lis. Hérisson, *animal.*

CHOICUS, a, um. Terrestre. De terre.

CHOLAS, adis. Le boiau dans lequel la bile se décharge.

CHOLÆA, æ. Bile. Effusion, dégorgement de bile.

Cholera repentina, bilis insuetâ suprague effusio, dejectio simul & vomitus. Colera-morbus. Trousse-galant. Maudechit, *mot Indien.*

CHOLERICUS, a, um. Bileux.

Cholerica tormina. Colique.

CHOLIDOCHUS, a, um. Cholidoque; *terme d'Anatomie.*

CHOMA, atis. Digue, levée, chaussée.

CHONDRILLA, æ. Condrille, chondrille, *plante.*

CHONDRILLE, & CHONDRILLUM, ii. Idem.

CHORAGIUM, ii. Le magasin où l'on ferre les décorations, & tout ce qui est nécessaire aux Comédiens, au théatre. La décoration, l'Appareil d'une fête.

CHORAGUS, i. Celui qui donnoit le chœur, chez les Grecs. Le maitre d'une troupe de Comédiens.

CHORAULES, æ. Joüeur d'instrument.

CHORAULISTRIA, æ. Danseuse, chanteuse.

CHORDA, æ. Corde, cordeau.

CHORDÆUS, i. Chordapse, misereré, *maladie.*

CHOREA, æ. Danse, bal, ballet.

Choreas agere. Danser. Baller.

Choreas ducere. Mener le branle.

Memica laroatarum chorea. Mascarade, boufonerie, momerie.

CHOREPISCOPUS, i. Chorévêque. Archiprêtre. Premier Chantre.

CHORIUM, ii. Assise de pierres, *ou* de briques. Arriere-fais. Dure-mere.

CHOROBATES, æ. Chorobate. Espéce de niveau. Arbalétrille, baton de Jacob.

CHOROCITHARISTA, & CHOROCITHARISTES, æ. Joüeur d'instrumens à cordes.

CHOROGRAPHIA, æ. Chorographie.

CHOROGRAPHICUS, a, um. Chorographique.

CHOROIDES. Choroïdes; *terme d'Anatomie.*

CHOROSTATES, æ. Chorifte. Chantre.

CHORY, orum. Basse-cour. Courtil.

CHORSA, æ. Rara, Carr, *ou* Chiseri; ville de la Turcomanie, en Asie.

CHORTALIS, ale. De basse-cour.

CHORUS, ri. Chœur de Musiciens. Le chœur d'une

Digitized by Google

d'une Eglise. Certain nombre de Prêtres qui disent l'Office au chœur dans les Paroisses. Chorus; *terme de chant ſérieux.* Chorus, ancien instrument de Muſique.

Addidus choro puer clericus. Enfant de chœur.

Chori clericus puer major, vel antiquus. Spé; *terme de la Cathédrale de Paris.*

Chori miniſter minores. Machicots, Officiers de l'Egliſe de Paris.

CHRANDINGUS, gi. Voïez *Rodingus.*

CHRENTUM, ti. Espéce de chicorée, *plante.*

CHRISMA. Sacrum Chriſma. Le S. Chreme.

Chriſmatis impoſitio. Chriſmation.

CHRISMALE, is. Chriſmale. Reliquaire.

CHRISMATIO. Chriſmatis impoſitio. Chriſmation.

CHRYSOPOLIS, aujourd'hui *Scutarium.* Voïez ce mot.

CHRYSORHOAS, a. Voïez *Pharphar.*

CHRISTIANA, na. Chriſtianie, Anſlo, Anſloie, *ou* Opſlo; noms de la ville Capitale de Norvége.

CHRISTIANISSIMUS Rex. Le Roi Très-Chrétien, le Roi de France.

CHRISTIANOGEORGUS, ri. Chriſtianocatégoce; *nom de Seſſe.*

CHRISTIANOPOLIS, aujourd'hui *Leondaria.* Voïez ce mot.

CHRISTIANUS, i. Chriſtian, Chreſtien, Chriſtien, Chriſtienne; nom propre d'homme.

CHRISTIANUS, a, um. Chrétien, Chrétienne.

Chriſtiana more loqui, ſine ambagibus. Parler chrétien, parler un langage que Pon entende.

Ut chriſtianum decet. Chrétiennement.

Chriſtiani ſancti Joannis, vel à ſancto Joanne dicti. Chrétiens de S. Jean, *ou* de la Ceinture, *Sectaires.*

Chriſtianus orbis. La Chrétienté.

Chriſtiana religio. Le Chriſtianiſme.

Chriſtianæ doctrinæ adverſarius. Anti-Chrétien.

Adverſus chriſtianam religionem rebellio. L'Anti-chriſtianiſme.

CHRISTICOLA, æ. Chrétien.

CHRISTIERNUS, i. Chriſtiérne; nom propre d'homme.

CHRISTINA, æ. Chriſtine; nom propre de femme.

CHRISTOLITUS, i. Chriſtolyte; nom de Secte.

CHRISTOPHORUS, i. Chriſtofle; nom propre d'homme.

S. Chriſtophori ſanum. S. Chriſtofle, *ou* la Hasane, ville de l'Amérique Septentrionale.

CHRISTOPOLIS. Voïez *Amphipolis.*

CHRISTUS, i. Chriſt. Notre Seigneur Jeſus-Chriſt. L'Oint du Seigneur.

Chriſti Crucifixi effigies, imago. Un Chriſt.

Orda Chriſti, vel à Chriſto dicta. L'Ordre de Chriſt.

Sacrum Chriſti Domini corpus porrigere. Communier, donner la Sainte Communion.

Sacrum Chriſti Domini corpus percipere. Communier, recevoir la Sainte Communion.

Sacrum Chriſti Domini corpus aſſidue deſiderioſe que percipere. Communier en eſprit.

Dominorum verborum vi Chriſti corpus efficere. Conſacrer.

CHRODINGUS, gi. Voïez *Rodingus.*

CHROMA, atis. Chromatique; *terme de Muſique, & de Peinture.* Le coloris.

CHROMATICE, es. Voïez *Chroma.*

CHROMBUS, bi. Sorte de poiſſon.

CHRONICA, orum. Chronique. Hiſtoire chronique.

Chronica ſcribere. Faire quelque chronique. Chroniquer.

CHRONICUS, a, um. Chronique, de chronique.

Chronici libri. Chronique, Hiſtoire ſelon l'ordre des tems.

Chronicus morbus. Maladie chronique, invetérée.

CHRONOGRAPHUS, i. Chronologiſte, Chronologue.

CHRONOLOGIA. Deſcriptio temporum; rationarium temporum. Chronologie. La ſcience des tems & des époques. Chronique; Seder-olam, *mots Hébreux.*

CHRONOLOGICUS, a, um. Quod ad rationem temporum pertinet. Chronologique.

CHRONOMETRUM, i. Chronométre; inſtrument qui ſert à méſurer le tems.

CHROMATI. Voïez *Corbates.*

CHRYSALIS, is. Chryſalide, eſpéce de ver *ou* de chénille.

CHRYSANTHEMUM, i. Chryſanténum, *plante.*

CHRYSARGIRUM, i. Chryſargire. Tribut qui ſe lévoit ſur les femmes de mauvaiſe vie.

CHRYSELECTRUM, i. Ambre jaune, tirant ſur la couleur de l'or.

CHRYSENDETA, orum. Vaſes enrichis d'or.

CHRYSITES, æ. La miracaline de Por.

CHRYSITES, & CHRYSITIS, is. Aujourd'hui *Sideroapſa.* Voïez ce mot.

CHRYSIUS fluvius. Aujourd'hui *Quadalmanus.* Voïez ce mot.

CHRYSOBERYLLUS, i. Sorte de pierre précieuſe.

CHRYSOCOLLA, æ. Chryſocolle, borax. Soudure. Barras, *minéral.*

CHRYSOCOME, es. Sérpolet, *plante.*

CHRYSOGONUM, i. Chryſogonum, *plante.*

CHRYSOGONUS, i. Chryſogone; nom propre d'homme.

CHRYSOLACHANUM, i. Arroche, *plante.*

CHRYSOLECTRUM, i. Ambre, Karabé, Succin; *réſine qui deſcend des pins & des ſapins.*

CHRYSOLITHUS, is. Chryſolite; *pierre précieuſe.*

CHRYSOLIUS, i. Chryſeuil; nom propre d'homme.

CHRYSOLOGUS, i. Chryſologue; ſurnom que Pon donne à S. Pierre.

CHRYSOMELUM, li. Coing, *fruit.*

CHRYSOPLISIUM, ii. Lieu où Pon lave Por.

CHRYSOPOEIA, æ. Ars aurum confciendi ex alio metallo. Le grand œuvre; la pierre philoſophale; la bénoite.

CHRYSOPOLIS. Voïez *Veſuntia*; c'eſt le même.

CHRYSOR. Nom d'un Dieu des Phéniciens.

CHRYSORROAS. La Ferne, petite riviére de Syrie.

CHRYSOSTOMUS, i. Chryſoſtome, bouche d'or.

CHRYSUS, i. Le Kerèt, riviére de la Haute Hongrie.

CHRYTROPODA, æ. CHRYTROPODIUM, ii: & CHRYTROPUS, odis. Pot à trois pieds. Trépied.

CIUS. Chus, Pun des trois fils de Cham. Sorte de méſure chez les Anciens.

CHUSCHITÆ, arum. Chuſchites, habitans de la terre de Chus.

CHUSITANA, æ. Chuſitan, *ou* Suſiane, Province du Roïaume de Perſe.

CHYDA; aujourd'hui *Giva.* Voïez ce mot.

CHYDA fluvius. Aujourd'hui *Roſmarinus fluvius.* Voïez ce dernier.

CHYLIFICATIO, & CHYLIFORMATIO, onis. Chylification, changement des alimens en chyle.

CHYLOPOESIS, is. Chylification. Changement des alimens en chyle.

CHYLOSIS, is. Chyloſe; *terme de Médecine.*

CHYLUS, i. Le chyle; *terme de Médecine.*

CHYMIA, æ. Chymie, alchymie, alquimie. L'art hermétique. La Pyrotheenie.

Chymiæ peritus. Chymiſte.

CHYMICUS, a, um. Chymique. Qui appartient à la Chymie.

Chymicum opus exercere, tractare. Souffler. Chercher la pierre philoſophale.

Chymica exercitatio. La chymie, la ſouffleríe.

CHYMICUS, i. Chymæ peritus. Chymiſte. Alchimiſte. Souffleur.

CHYMOSIS, is. Chymoſe; *terme de Médecine.*

CHYRURGIA, æ. Voïez *Chirurgia, æ.*

CHYRURGUS. Voïez *Chirurgus, gi.*

CHYSA fluvius. Aujourd'hui *Roſmarinus fluvius.* Voïez ce dernier.

CHYTRA, æ. Pot de térre, marmite de térre.

C I

CIAUSIUS, ii. Turcica Aulæ foribus præfectus. Chiaous.

Ciauſiorum Præfectus. Chiaous Baſchi.

CIBALIS, ale. Qui concérne les viandes, la nourriture, les vivres, les alimens.

CIBARDIA, æ. Voïez *Sabardia, æ.*

CIBARE. Nourrir, fournir les alimens, donner à manger, aliménter.

CIBARIUM, ii. Nourriture, aliment, ſubſiſtance, proviſion de bouche. Mangeaille.

CIBARIUS, a, um. Qui concérne les vivres, la nourriture, la mangeaille, la victuaille.

Cibarius panis. Pain bis, pain de cuiſton, pain de ménage.

Rei cibariæ in aula Turcicâ præfectus. L'Emmut Pagi, *ou* le Mutparenin; Officier de la Maiſon du Grand Seigneur.

CIBATUS, ûs. Nourriture, proviſion de bouche.

CIBINIUM, ii. Sibén. Voïez *Hermannopolis*; c'eſt la même choſe.

CIBORIUM, ii. Taſſe, coupe. Vaſe à boire. Ciboire.

CIBSAI M. Voïez *Kibraim.*

CIBUS, bi. Aliment, viande, nourriture, le manger. Mangeaille, victuaille.

Immundus ciborum apparatus. Gargotage.

CICADA, æ. Cigale, *inſecte volant.*

Cicada fluvialis. Cigale, *poiſſon d'eau douce.*

Cicada marina. La cigale de mer.

CICATRICARE. Cicatricem efficere. Cicatriſer. faire des cicatrices, refermer les plaies.

CICATRICOSUS, a, um. Cicatriſé. Couvért de cicatrices. Couïa.

CICATRICULA, æ. Petite cicatrice.

CICATRIX, icis. Cicatrice, future, couture qui reſte après une plaie. Gnïole; *terme poliſſon.*

Cicatricem inducent medicamentum. Cicatriſatif. Epulotique.

Cicatricem efficere. Cicatriſer.

Cicatricem recipere. Se cicatriſer, ſe refermer.

Cicatrix incallens. Balaſſe.

CICCUM, ci. Membrane, *ou* petite peau qui renferme chaque grain de la grenade.

CICCUS, ci. Petite fauterelle.

CICER, eris. Pois-chiche, *légume.*

CICERA, æ. Pois-chiche, cicérole, *légume.*

CICERBITA, æ. Laceron, laiteron, breſleron, *ou* palais de lévre, *plante.*

CICERCULA, æ. Cicérole, *légume.*

CICERCULUM, li. Térre rouge qui ſert à peindre.

CICESTRIA, æ. Chicheſter, ville d'Angleterre.

CICHORACEUS, a, um. Chicoracé. Qui a rapport avec la chicorée.

CICHOREA, æ. CICHOREUM, i. CICHORIUM, ii. Chicorée, *plante potagére.*

Cichorium ſylveſtre. Chicorée ſauvage.

Cichorium latifolium. Endive, *plante potagére.*

CICINDELA, æ. Ver luiſant, *inſecte.*

CICONIA, æ. Cigogne, *oiſeau.* Machine à tirer de l'eau.

Ciconiæ pullus. Cigogneau, cigognar.

CICUMA, æ. Hibou, *oiſeau.*

CICUR, ris. Apprivoiſé, privé, docile, domeſtique. Famil; *terme de Fauconnerie.*

CICURARE. Apprivoiſer, humaniſer, rendre privé, familier. Affaiter. Aſſurer les oiſeaux; *terme de Fauconnerie.*

CICURATUS, a, um. Apprivoiſé.

CICURIKE. Coqueter comme le coq.

CICUTA, æ. Ciguë, *herbe.* Poiſon, breuvage fait de ciguë.

CICUTARIA, æ. Cicutaire, *plante.*

CICUTARIA odorata. Myrrhis, *ou* cérfeuil muſqué, *plante.*

CIDARIS, is. Tiare des Rois de Perſe; mitre de leurs Prêtres. Bonnet, chapeau.

CIERE. Exciter, inciter, animer.

Cierre canes. Forhuer, hucher; *termes de Vénerie.*

CILE. Voïez *Chile.*

CILIA, orum. Palpebrarum pili. Cils, les poils des paupiéres.

Cilia movere. Siller les yeux, remuer les paupiéres.

CILIARIS, are. Ciliaire; *terme de Médecine.* Reſſemblant aux cils, *ou* poils des paupiéres.

CILIBANTUM, & CILIBATHUM, thi. Table ronde.

CILICENSIS, enſe. Qui concérne la Cilicie, *ou* les Ciliciens.

CILICES, cum. Les Ciliciens.

CILICIA, æ. La Cilicie, ancienne Province de l'Aſie Mineure.

CILICINUS, a, um. De poil de chévre.

CILICIUM, ii. Etoffe de poil de chameau, de bouc, *ou* de chévre qu'on faiſoit en Cilicie. Boucacan, cendal, etamine. Cilice, haire.

CILINIA. Voïez *Cœlinia.*

CILIUM, ii. Cil, *ou* poil des paupiéres.

CILIX, icis. Ciliciens. Qui eſt de Cilicie.

CILLERE. Remuer, branler.

Digitized by Google

CILLO, onis. Joüeur de violon, *ou* autre instrument.

CILLUS, li. Ane.

CILO, onis. Qui a la tête pointuë.

CIMA, æ. La cime, la pointe.

CIMACUM, ci. Chimay, ville du Païs-Bas.

CIMBERRUM tradūtus. Voïez *Matamannum regnum.*

CIMBRI, orum. Les Cimbres, ancien peuple qui habitoit la Chersonèse Cimbrique.

CIMBRICUS, a, um. Cimbrique. Qui appartient aux Cimbres.

CIMELIARCHA, & CIMELIARCHES, æ. Tresorier, garde des bijoux.

CIMELIUM, ii. Rareté, curiosité, morceau curieux. Ecrin de pierres précieuses.

CIMEX, icis. Punaise, *insecte puant.*

CIMIACUM. Voïez *Cimacum.*

CIMMÉRIS, idis. Cimmérie, Cimméride, *Déesse.*

CIMMÉRIUS, a, um. Cimmérien ; nom de différens peuples.

CIMOLIA, æ. Cimole, Isle des Cyclades.

CIMOLIUS, a, um. De Cimole.

Cimolia terra. Cimolie, terre qui a des propriétez.

CIMOLIS, aujourd'hui *Cimopolis.* Voïez ce mot.

CINÆDICUS, & CINÆDUS, i. Bardache, efféminé.

CINARA, æ. Artichaud, *plante.* Sorte d'instrument de Musique.

Cinara spinosa cunctis pedendi effœminatus. Chardon d'Espagne, Cardon d'Espagne.

Tener cinara caulis. Carde d'artichaud, cardon.

Cinara sylvestris, latifolia. Chardonnette.

Cinara una pars. Un vaul d'artichaud.

Cinaræ pollet distinguere, tollere. Oeillettonner, effiler les artichaux.

CINASONUS, i. L'aiguille d'un poinçon.

CINCIRAMUS, mi. Prayer, Proyer, *ou* Téra ; *nitrum.*

CINCINNARE. Boucler, friser les cheveux, les mettre en boucles.

CINCINNATUS, a, um. Frisé. Damoiseau, freluquet.

CINCINNULUS, li. Frison, petite boucle.

CINCINNUS, ni. Boucle de cheveux. Friture, annelure, maiton.

Cincinni mulierēs ad frontem accommodati. Mouteure, coiffure de femme. Falle.

CINCLUS, i. Bergeronnette, hausle-queuë, hochequeuë, vattemare, la vandiere. *Oiſeau.*

CINCTORIUM, ii. Ceinture, ceinturon. Couronne, guirlande.

CINCTURA, æ. Ceinture.

CINCTUS, a, um. Ceint, bordé, environné, enfermé.

Cinctumni mantilum cruſta plavetteis. Une plaine courtoisie des montagnes.

CINCTUS, tis. Ceinture. Voïez *Cinctorium.*

CINCTUS, a, um. Voïez les ſignifications de *Cingere.*

CINCTUTUS, a, um. Ad militiam accinctus. Prêt à combattre.

CINEFACERE. Cinéfier, réduire en cendres.

CINEFACTIO, onis. Incinération.

Cinefactus, a, um. Cinéfié, réduit en cendres.

CINERACEUS, a, um. Couleur de cendres. Cendrée.

CINERARIUM, ii. Cendrier, la partie des fourneaux, & des réchauts, deſtinée à recevoir les cendres. Sépulture, tombeau, urne.

CINERARIUS, ii. Cendrier, qui fait trafic de cendres. Qui pousse les cheveux à Perruquier.

CINEREUS, & CINERICIUS, a, um. De cendres. Cendré. Gris, gris ſale.

Ad colorem cinereum accedens. Grisâtre.

Cinerea ossa inclusa pusilla. Grisette.

Cinereus mons. Le Mont Cénis.

CINEROSUS, a, um. Cendreux, couvert de cendres.

CINGENS, entis. La deuxiéme vertèbre du dos, appellée par les Anatomiſtes, la ceignante.

CINGERE. Ceindre, mettre une ceinture, enceindre. Border. Environner, enfermer. Embraſſer. Enclaver. Entourer. Aſſiéger, inveſtir.

CINGULA, æ. Sangle, ſurfaix.

Cingula superior. Surfaix.

Cingula subpectoralia. Sous-ventrière.

Cingula equum subtrungere. Sangler un cheval.

Equi cingulum faicere. Deſſangler un cheval.

CINGULI, orum. Les Zones, *terme d'Aſtronomie.*

CINGULUM, & CINGULUS, li. Ceinture. Ceinturon. Barre, bande de ſangle, & de cuir. Eſtoinc, *terme de Blaſon.*

Cingulum militare. Ceinturon, ceinture à Pangloiste.

Cingulum pellicea manica geſtatorum. Portemanchon.

Reginæ cingulum jus. La Ceinture de la Reine.

S. Francisci cingulum. Le cordon de S. François.

Cingulum dorſi narium geſtatorum. Sangle, bretelle.

CINGULUS, a, um. Menu par la ceinture.

CINIFLO, onis. Qui fouille dans les cendres. Souilleur.

CINIFUS, ſi. Mouche, moucheron.

CINIS, eris. Cendre, pouſſiere.

Sacrorum cinerum dies. Le Mercredi des Cendres.

Cinerei claveſlati. Cendres de gravelée.

Cinere asperſus, cauſperſus. Cendreux.

Salntia in cinerem. Cinctadion, cinération, *termes de Chymie.*

Cinis ex fornice. Potée d'émeri.

Cinis feminalis. Potaſſe, vedaſſe.

Plumbeus cinis. Cendrée.

CINNABARI, & CINNABARIS, ris. Cinabre, vermillon, *Minéral.* Guesde, *terme de Blaſon.* Ursine, *terme de Chymie.*

CINNAMEUS, a, um. Qui ſent la canelle.

CINNAMOMUM, i. Cinnamome. *Arbre, & eſpéce d'arbre.* Canelle, *ecorce du cinnamome.* Canellier, *arbre qui porte la canelle.*

CINNAMUM, mi. Idem.

CINOLIS ; aujourd'hui *Cinopolis ,* Voïez ce mot.

CINOMANNICUM, ci. Voïez *Cenomannicum.*

CINRA, æ. Sorte d'inſtrument de Muſique, dont on ſe ſervoit aux funérailles.

CIONIA, æ. L'entredeux des pourpres & des porcelaines.

CIONITA, tæ. Cionite, Stylite, *ou* Stylien ; nom propre d'homme.

CIPIA gens. La famille Cippia, *de l'ancienne Rome.*

CIPPUS, pi. Cippe, *terme d'antiquaire.* Petite colonne érigée dans les grands chemins ; Mont-joie.

Cippus portalis cognōmine ſtipi. Tirebire. Tronc.

CIRCA. Autour, environs, environ, autour, à Pontour, joignant.

CIRCÆA, æ. Circée, *plante.*

CIRCAMANARIA, æ. Cerquemanage, Cerquemage, Cerquemenage, Chenquemenage, Chenquemage, *termes de Couvreurs.* Ceſt le droit, *ou* l'exercice de la charge, *ou* office de Cerquemaneur.

CIRCAMANNUS, i. Cerquemaneur, *terme de Couvreur.*

CIRCASSIA, æ. Circaſſie, grand païs, en Aſie.

CIRCASSUS, a, um. Circaſſien, Circaſſe, habitant de la Circaſſie.

CIRCE. Circé, *Déeſſe.*

CIRCEIUM. Voïez *Circeſium.*

CIRCENSIS, enſe. Du cirque.

Circenſes ludi. Circenſes ; jeux du cirque.

CIRCESIUM, ii. Kirkiſia, *ou* Kaskiré, ville du Diarbeckir, dans la Turquie, en Aſie.

CIRCINARE. Compaſſer, faire un cercle, tracer en rond.

CIRCINATIO, onis. Le tour d'une roüe, d'un compas, un cercle.

Panumbēs circinatio. Moulinè, *terme de l'artigeur, de Danſeur de corde.*

CIRCINATO. En cercle, en rond.

CIRCINATUS, a, um. Compaſſé, arrondi au compas.

CIRCINUS, ni. Compas.

Circinus proportionis. Compas de proportion.

Circinus deſignatus. Compas de diviſion.

Circinus, cujus decuſſata crura quadruplex acumen exhibent, quorum unum duo maioribus appoſita, vel medium, vel tertium, vel quartum maiorem parem, quam præterea unum, complectuntur. Compas de réduction.

Circino deſcribere, dimetri. Compaſſer.

CIRCITER. Environ, joignant, à peu près, aux environs, vers.

CIRCITOR, oris. Mercier, ambulant, porteballe.

CIRCIUS ventus. Outſt quart de nord-oueſt. Vent de bize.

CIRCUIRE. Voïez *Circumire.*

CIRCUITIO, onis. Tour, circuit, circonlocution, périphraſe, détour, envelope. Ronde. Tournoiement. Virement.

CIRCUITUS, ûs. Enceinte, ceinture, circonférence, contour, circuit. Détour. Enclos. Entour.

Circuitu ſuo figuram delineare, adumbrare. Contourner une figure.

Circuitus ſimplyram rei belle calamo delineati. Contourner.

CIRCUITUS, a, um. Dont on a fait le tour, l'enceinte. Entouré, environné.

CIRCULARE. Entourer, tourner autour. Cercler, *terme de Chymie.* Circuler, ſe mouvoir circulairement.

CIRCULARI. Faire le bâteleur, le charlatan. Aſſembler du monde.

CIRCULARIS, are. Circulaire, qui circule, qui ſe meut en cercle.

Circulares litteræ. Lettres circulaires.

Circularis cantilena. Rondeau ; rondelet.

CIRCULATIM. Circulairement, à la ronde, tout à tour, en cercle, en rond.

CIRCULATIO, onis. Circulation. Circuit, mouvement en tournant autour de quelque choſe. Cours, tour.

Vaſa ſtillandæ per circulationem corporibus accommodata. Circulatoire, *terme de Chymie.*

CIRCULATOR, oris. Charlatan. Saltimbanque, trinqueur.

CIRCULATORIUS, a, um. De bâteleur, de charlatan.

CIRCULATRIX, icis. Charlatanne.

CIRCULUS, li. Cercle, cerceau. Rond. Cerne.

Circuli quibus centrum eſt commune. Couronne. Cercles concentriques.

Circulus margaritas diſtinctus, perſpectus. Une couronne de Vrormre.

Circuli ligarii, cuſtrenſes. Cercle, *terme de Blaſon.*

Circulorum opifex. Cerclier.

Circulus deferens. Le déférent ; *terme d'Aſtronomie.*

Circuli agnati. Equant ; *terme d'Aſtronomie. Circuli magni.* Orgueaux, *ou* Argueaux, *terme de Marine.*

Circulus tbdarius. Saffoire, *terme de Charron.*

CIRCUM. Autour, aux environs, à Pentour. Apeu-près, environ, à peu près.

CIRCUMACERIARE. Entailler, amonceler tout autour.

CIRCUMACTIO, onis. Et CIRCUMACTUS, ûs. Tour, tournoiement, mouvement circulaire ; pirouette, voltigement, virement, revirement. Volte ; *terme de Manége.*

Stataruni equi circumactus. Pirouette d'une piſte ; *terme de Manége.*

Binis limeis deſcriptus circumactus. Pirouette de deux piſtes ; *terme de Manége.*

Equi medium in circulum circumactio. Repolon, *terme de Manége.*

Circumactio navis impiua. Chapelle, faire Chapelle ; *terme de Marine.*

CIRCUMACTUS, a, um. Participe paſſif de *Circumagere*, & les mêmes ſignifications.

CIRCUMAGERE. Tourner autour, faire tourner autour, rouler. Promener. Biter ; *terme de Marine.*

Equum colentium circum agere. Chefaler ; *terme de Manége.*

CIRCUMAGGERARE. Amaſſer tout autour, entailler à Pentour.

CIRCUMAGGERATUS, a, um. Mêmes ſignifications.

CIRCUMAGITARE. Agiter à Pentour. Mener à Pentour.

CIRCUMAMBULARE. Se promener tout autour.

CIRCUMAMICTARE. Voiler à Pentour.

CIRCUMARARE. Labourer tout autour.

CIRCUMASPICERE. Regarder tout autour.

CIRCUMBALARE. Béler à Pentour.

CIRCUMCAVARE. Creuſer à Pentour.

CIRCUMCELLIO, onis. Vagabond, coureur.

CIRCUMCELLIONES. Les circoncellions, hérétiques.

CIRCUMCIDANEUS, a, um. Coupé, rogné à Pentour.

Digitized by Google

CIRCUMCIDERE. Couper autour, retrancher autour. Rogner. Circoncire.

CIRCUMCINCTUS, a, um. Entouré, environné, investi.

CIRCUMCINGERE. Entourer, environner de toute part.

Nummum suo limbo circumcingere. Carneler. Faire la carnele.

CIRCUMCIRCA. Environ à peu près, *circumcirca.*

CIRCUMCISE. En retranchant tout autour.

CIRCUMCISIO, onis. Coupure, retranchement qu'on fait autour de quelque chose. Circoncision.

Circa circumcisioni dies sacer. La Fête de la Circoncision.

CIRCUMCISURA, æ. Idem.

CIRCUMCISUS, a, um. Les significations de son verbe.

Circumcisi. Les Juifs. Les Mahométans, &c.

Non circumcisus. Incirconcis.

CIRCUMCLAUDERE. Fermer tout à l'entour; clorre tout à l'entour.

CIRCUMCLUDERE. Idem.

CIRCUMCLUSUS, a, um. Clos & fermé tout à l'entour.

CIRCUMCOLERE. Demeurer autour, aux environs.

CIRCUMCUCULCARE. Fouler tout à l'entour.

CIRCUMCURRERE. Courir autour.

CIRCUMCURSARE. Idem.

CIRCUMCURSIO, onis. L'action de courir autour.

CIRCUMDARE. Environner, entourer, embasser, entortiller, border. Clorre. Investir.

CIRCUMDATIO, *onis.* L'action d'environner.

CIRCUMDATUS, a, um. Environné, entouré, & les autres significations de son verbe.

CIRCUMDOLARE. Doler à l'entour.

CIRCUMDUCERE. Conduire autour, mener à l'entour, promener. Bitter : *terme de Marine.*

CIRCUMDUCTIO, onis. L'action de conduire, de mener autour, circonférence d'un cercle, d'une espace circulaire. Circuit, pourtour, contour.

Linearum decori inter se implexarum circumductio. Traits de plume. Cadanse.

Fossæ fossæ circumductio. Circonvallation.

CIRCUMDUCTUS, ûs. Conduite autour. Circonférence, circuit. Pourtour, contour.

CIRCUMEDERE. Manger tout à l'entour. Ronger à l'entour.

CIRCUMEQUITARE. Faire le tour à cheval.

CIRCUMERRARE. Errer autour.

CIRCUMFERENTIA, *æ.* Circonférence. Circuit.

Circumferentia elliptica. La ligne courbe qui forme l'ovale, l'Ellipsis.

CIRCUMFERRE. Porter à l'entour, porter çà & là, de coté & d'autre.

Merces in domos civium circumferre. Contreporter.

CIRCUMFINIRE. Terminer autour.

CIRCUMFIRMARE. Affermir tout à l'entour, de tous coëcz.

CIRCUMFLARE. Souffler à l'entour; fouffler de tous coëcz.

CIRCUMFLECTERE. Tourner autour, gauchir, prendre le détour.

CIRCUMFLEXIO, onis; & *CIRCUMFLEXUS, ûs.* Détour, circuit.

CIRCUMFLEXUS, a, um. Circonfléxe. Qui tourne autour.

CIRCUMFLUERE. Couler autour.

CIRCUMFLUUS, a, um. Qui coule autour.

CIRCUMFODERE. Fouiller à l'entour. Enclore de fossez. Fofoyer.

CIRCUMFORANEUS, a, um. Celui qui va de marché en marché, de foire en foire.

Circumforanei propolæ. Colporteur.

Circumforaneus pharmacopolæ. Charlatan. Empirique.

Fabrorum aurearum circumforaneus Faber. Droüillenr. Chaudronnier qui porte la droüinne.

Mulier circumforanea, alienigis inter suas fenestras quæ monstrat. Une commère du quartier.

CIRCUMFORARE. Percer autour, faire des trous tout à l'entour.

CIRCUMFORATUS, a, um. Percé tout autour.

CIRCUMFOSSOR, oris. Qui fouille, *ou* qui faffe à l'entour.

CIRCUMFOSSURA, æ. Fossé qui regne à l'entour.

CIRCUMFOSSUS, a, um. Creusé, *ou* fouillé tout à l'entour.

CIRCUMFRACTUS, a, um. Rompu tout à l'entour.

CIRCUMFRANGERE. Rompre tout à l'entour.

CIRCUMFREMERE. Frémir tout à l'entour.

CIRCUMFRICARE. Frotter à l'entour.

CIRCUMFULGERE. Reluire, briller de tous coëcz.

CIRCUMFUNDERE. Répandre, verser, épancher tout autour.

CIRCUMFUSUS, a, um. Versé, répandu tout autour.

CIRCUMGELARE. Geler de tout coté, être gelé tout à l'entour.

CIRCUMGEMERE. Gémir tout autour.

CIRCUMGEMMARE. Bourgeonner, pousser des bourgeons tout à l'entour.

CIRCUMGESTARE. Porter à l'entour.

CIRCUMGLOBARE. Entasser à l'entour.

CIRCUMGRAVARE. Charger, peser tout à l'entour.

CIRCUMGREDI. Affiéger, investir, environner.

CIRCUMJACERE. Etre situé à l'entour, aux environs.

CIRCUMJICERE. Jetter de tous côtez, jetter à l'entour.

CIRCUMINCESSIO, onis. Circumincession, Pericborèse : *térmes de Theologie.*

CIRCUMIRE. Aller à l'entour, investir, tourner. Faire le tour, faire la ronde.

CIRCUMLAMBERE. Lécher tout à l'entour.

CIRCUMLAVARE. Laver tout autour.

CIRCUMLEVIGARE. Brunir, planer, tabeter tout à l'entour.

CIRCUMLIGAMENTUM, ti. Ligature qui se fait autour. Rosture : *terme de Marine.*

CIRCUMLIGARE. Lier à l'entour. Surlier. Rosser : *terme de Marine.*

CIRCUMLINIRE. Oindre tout à l'entour.

CIRCUMLOCUTIO, onis. Circonlocution. Périphrase. Détour, circuit de mots.

CIRCUMLUCERE. Eclairer tout à l'entour.

CIRCUMLUERE. Laver tout à l'entour, mouiller tout autour.

CIRCUMLUVIO, onis. Inondation, débordement, déluge.

CIRCUMLUVIUM, ii. Idem.

CIRCUMMANGERE. Piller autour.

CIRCUMMITTERE. Envoïer aux environs.

CIRCUMMULCERE. Careller de tout coté.

CIRCUMMUNIRE. Fortifier tout autour.

CIRCUMMUNITIO, onis. Circonvallation. Ligne, ou grand fossé qu'on fait autour du camp.

CIRCUMNASCI. Naître tout autour.

CIRCUMNAVIGARE. Naviger tout autour; voguer à l'entour.

CIRCUMNECTERE. Attacher tout autour.

CIRCUMNOBERE. Ecraser de tout coté.

CIRCUMPACTUS, a, um. Planté, fiché tout à l'entour.

CIRCUMPANGERE. Planter, ficher tout à l'entour.

CIRCUMPASCI. Paître tout à l'entour.

CIRCUMPATERE. Applanir tout autour, battre tout à l'entour.

CIRCUMPEDES, dum. Laquais, Valets de pieds, Estafliers.

CIRCUMPLECTI. Embrasser, environner, entourer.

CIRCUMPLEXUS, ûs. Embrassement.

CIRCUMPLEXUS, a, um. Embrassé, environné.

CIRCUMPLICARE. Enveloper, entortiller tout autour.

CIRCUMPONERE. Mettre, poser, arranger autour.

CIRCUMPOTARE. Boire à la ronde.

CIRCUMPOTATIO, onis. L'action de boire à la ronde.

CIRCUMPURGARE. Nettoïer tout autour.

CIRCUMRADERE. Raser tout autour, tailler tout autour.

CIRCUMRETIRE. Tendre des filets tout autour. Prendre dans les filets.

CIRCUMRIGUUS, a, um. Arrosé tout autour.

CIRCUMRODERE. Ronger tout autour.

CIRCUMSCALPERE. Graver tout autour.

CIRCUMSCARIFICARE. Scarifier, faire des incisions tout autour.

CIRCUMSCINDERE. Couper tout autour, déchirer tout autour.

CIRCUMSCRIBERE. Ecrire, décrire, tracer autour. Borner, limiter, renfermer en certaines bornes, limiter. Circonscrire. Définir.

Figuram polygonam circulo circumscribere. Circoncirre, *en termes de Geometrie.*

CIRCUMSCRIPTE. En se renfermant dans les bornes, précisément.

CIRCUMSCRIPTIO, onis. Borne, limité, circonscription, limitation.

CIRCUMSCRIPTOR, oris. Celui qui prescrit des bornes tout autour.

CIRCUMSCRIPTUS, a, um. Voïez les significations de son verbe.

CIRCUMSPICARE. Couper tout autour.

CIRCUMSEDERE. Etre assis tout autour.

CIRCUMSEPIRE. Enclorre, enfermer d'une haie. Environner.

CIRCUMSERERE. Semer à l'entour.

CIRCUMSESSIO, onis. Blocus, siége de ville.

CIRCUMSIDERE. Affiéger, bloquer, investir.

CIRCUMSIGNARE. Tracer autour, marquer à l'entour.

CIRCUMSISTERE. Se tenir autour, affiéger, investir, environner.

CIRCUMSONARE. Résonner à l'entour, retentir, se faire entendre aux environs.

CIRCUMSONUS, a, um. Qui retentit, qui fait du bruit aux environs.

CIRCUMSPECTARE. Regarder autour, jetter la vûe de tout côtez.

CIRCUMSPECIATOR, oris: & *CIRCUMSPECTRIX, icis.* Qui regarde aux environs. Curieux.

CIRCUMSPECTE. Prudemment, sagement, consideremment, avec attention & circonspection.

CIRCUMSPECTIO, onis. Circonspection, discrétion, retenuë, prudence, précaution.

Alicujus res circumspectio. Examen, discussion.

CIRCUMSPECTUS, a, um. Circonspect, sage, avisé, prudent, considérant, disposé, qui garde beaucoup de mesures. Qui se tient clos & couvert.

CIRCUMSPECTUS, ûs. Considération, attention, circonspection.

CIRCUMSPERGERE. Répandre tout autour.

CIRCUMSPICARE. Faire des pointes tout autour.

CIRCUMSPICERE. Regarder autour, jetter la vûe de tout coté; promener ses regards, son imagination. Agir avec circonspection, prudence; garder beaucoup de mesures. Examiner, considérer, peser.

CIRCUMSPICIENTIA, æ. Voïez *Circumspectio, onis.*

CIRCUMSTANTIA, æ. Circonférence. Circonflance.

Circumstantiæ explicare. Circonstancier. Marquer toutes les circonstances.

Sacrumquoque res circumstantiis explicata. Un fait circonstancié.

CIRCUMSTATIO, onis. Troupe qui se tient à l'entour.

CIRCUMSTARE. Se tenir à l'entour.

CIRCUMSTIPARE. Faire efcorte tout autour.

CIRCUMSTREPERE. Faire du bruit à l'entour, aux environs.

CIRCUMSTRUERE. Bâtir à l'entour.

CIRCUMSUDARE. Suer de tous côtez.

CIRCUMSUERE. Coudre tout à l'entour.

CIRCUMTEGERE. Couvrir tout à l'entour.

CIRCUMTEXERE. Faire un tissu tout autour.

CIRCUMTEXTURA, æ. Bordure tissuë.

CIRCUMTEXTUS, a, um. Tissu à l'entour; bordé d'un tissu.

CIRCUMTONDERE. Tondre, raser tout à l'entour.

CIRCUMTONARE. Tonner à l'entour.

CIRCUMTONSUS, a, um. Razé, tondu tout autour.

CIRCUMTORQUERE. Tordre à l'entour.

CIRCUMTREMERE. Trembler à l'entour, aux environs.

CIRCUMTRADERE. Surprendre de tous côtez, affaillir de toutes parts.

CIRCUMVAGARI. Errer autour.

CIRCUMVAGUS, a, um. Vagabond, qui tourne autour.

CIRCUMVALLARE. Faire une ligne de circonvallation.

CIRCUMVECTIO, onis. L'action de transporter autour.

Digitized by Google

CIRCUMVECTARI, & *CIRCUMVEHERE.* Porter autour.

CIRCUMVELLERE. Arracher tout autour, détacher à l'entour.

CIRCUMVELLICARE. Pincer, picoter à l'entour.

CIRCUMVENIRE. Entourer, environner, envelopper, enfermer, investir. Tromper, surprendre, séduire, abuser, duper.

CIRCUMVENTIO, *onis.* Tromperie, fupplie ; circonvention ; *terme de Palais.*

CIRCUMVENTUS, *a*, *um.* Participe de *Circumvenire*, & les mêmes fignifications.

CIRCUMVERSIO, *onis.* L'action de tourner, de retourner à l'entour, ou de tout côté.

CIRCUMVERTERE. Tourner, retourner de tout côté, de tout fens ; faire tourner à l'entour. Tromper, abuser ; séduire.

CIRCUMVESTIRE, Revêtir tout à l'entour.

CIRCUMVINCIRE. Noüer à l'entour.

CIRCUMVISERE. Regarder à l'entour, voir de tout côté.

CIRCUMVOLARE, & *CIRCUMVOLITARE.* Voler, voltiger à l'entour.

CIRCUMVOLITATIO, *onis.* L'action de voltiger autour.

Machæra circumvolitatio. Moulinet ; *terme d'escrime.*

CIRCUMVOLITOR, *oris.* Voltigeur.

CIRCUMVOLVERE. Tortiller autour.

CIRCUMVOLUTARI. Se rouler, se veautrer autour.

CIRCUMVOLUTIO, *onis.* Circonvolution, entortillement.

CIRCUS, *i.* Circuit, enceinte, tour. Le Cirque des Anciens. Cercle.

Circus falco. Sacre, Sacret ; *oiſeau de proye.*

CIRCUSUM. Voïez *Circuſum.*

CIRLACOPOLIS. Voïez *Heratum.* C'eſt le même.

CIRIS, *is.* Aigrette, *oiſeau.*

CIRIS. Voïez *Siris.*

CIRNEA, *æ.* Brue, grand pot.

CIROGRAPHUM, *i.* Cirographe ; *terme uſité dans les anciennes tranſactions.*

CIRRATUS, *a*, *um.* Frisé, bouclé.

Cirratus canis. Barbet, chien à gros poil.

CIRRI, *orum.* Les cheveux des enfans ; la hupe des oiſeaux, les filets de quelques poiſſons.

CIRRULUS, *li.* Frifon, boucle de cheveux. Toupet, toupillon.

CIRRUS, *ri.* Boucle de cheveux, friſon ; treſſe. Frange.

Cirrus decuſſatim implicare. Treſſer.

Cirrorum implicatio, *complicatrix*, *contextor*, *contexitrix.* Treilleur, treilleuſe.

Cirrus diſſolvere. Débouclер, défriſer.

CIRULUS, *li.* Bruand, bréand, *petit oiſeau.*

CIS, *prepoſition.* Au deçà, de ce côté-ci.

CISA, *æ.* Ciſa, *Déeſſe des anciens Germains.*

CISALPINUS, *a*, *um.* Ciſalpin. Qui eſt en deçà les Alpes.

CISIARIUS, *ii.* Celui qui conduit, qui mene un coche, une chaiſe de poſte, un chariot.

CISIOLUM, *li.* Petite carriole. Haquet.

Acetarii propola ciſalpinus. Broüetre de Vinaigrier.

CISIUM, *ii.* Chaiſe roulante. Carriole.

Ciſium arctum. Miſantrope.

CISON. Ciſon, *torrent de la Terre Sainte.*

CISPELLERE. Chaſſer au delà.

CISSA, *æ.* Quiſſa, *ou* Quito, rivière de la Georgie en Aſie.

CISSOIS, *idis. Linea curva.* Ciſſoïde ; *terme de Géometrie.*

CISSON. Ciſſon. Voïez *Ciſon.*

CISSUS, *ſi.* Eſpéce de lierre ; *plante*, ou *arbriſſeau.*

CISTA, *æ.* Panier, corbeille, manne, manequin, maniveau, banneau.

Ciſta dactilis. Tiroir, layette.

Ciſtæ arbuſculas deponere, *credere*, *committere.* Emmanequiner des arbriſſeaux.

Ciſta pyramidica. Panier à feu, *terme d'Artillerie.*

CISTARICUM, *ci.* Voïez *Stegnoron.* Sithiron.

CISTELLA ; diminutif de *Ciſta.* Corbeille, petit panier.

CISTELLARIUS, *a*, *um.* Qui porte une corbeille, un petit panier.

CISTELLATRIX, *icis.* Dame d'atour ; fille de chambre.

CISTELLULA, *æ.* Petite boëte, coffret.

CISTERCIENSIS, *enſis.* Ciſtercien, de l'Ordre de Cîteaux. Qui appartient à l'Abbaïe de Cîteaux.

CISTERCIUM, *ii.* Cîteaux, Bourg de France, en Bourgogne.

Ciſtercium. L'Abbaïe de Cîteaux.

CISTERNA, *æ.* Citerne, puits. Reſervoir d'eau de pluïe. Citerneau.

CISTERNINUS, *a*, *um.* Decitérne.

CISTICUS, *a*, *um.* Ciſtique, *terme d'Anatomie.*

CISTIFER, *CISTIGER*, & *CISTOPHORUS*, *a*, *um.* Qui porte un panier.

CISTULA, *æ.* Corbeille, petit panier.

CISTUS, *ti.* Veſſie. Ciſte ; *plante étrangére.*

Ciſtus ladanifera. Lédum, *ou* Léde ; Ladanum, *ou Labdanum* ; *termes de Pharmacie.*

CITARE. Prefler, inciter, exciter, diligenter, hâter.

CITARIA. Voyez *Scopelium.*

CITATIM. A la hâte, promptement.

CITATIO, *onis.* Inſtigation, ſollicitation. Citation.

Citationis nota. Guillemet, *terme d'Imprimerie.*

CITATUS, *a*, *um.* Vite, prompt, preſſé, hâté.

CITERIOR, *ius.* Qui eſt en deçà, de notre côté, plus près de nous. Citérieur.

CITERIUS. Moins qu'il ne faut.

CITHARA, *æ.* Harpe, guitarre, luth, ciſtre. Mandore.

Cithara decemnana. Tuorbe, théorbe, archiluth.

CITHARICEN. Voïez *Cithariſta.*

CITHARISMA, *atis.* Le jeu de la harpe ; le ſon de la harpe.

CITHARISTA, *æ.* Joueur de harpe.

CITHARISTRIA, *æ.* Joüeuſe de harpe, de guitarre, de luth, de théorbe. Tchingué ; *terme de Relation.*

CITHARIZARE. Jouer de la harpe, de la guitarre, du luth, du théorbe.

CITIMUS, *a*, *um.* Qui eſt très en deçà, bien plus proche.

CITISUS Alpinus lati folius, *flore racemoſo pendulo.* Aubours, Aubier. Laburnum ; *Arbre.* Voïez auſſi *Alburnum.*

CITIZUM. Voïez *Zitia.*

CITO. Vite, promptement, à la hâte, inceſſamment, incontinent, auſſi-tôt.

CITRA. Deçà ou deçà, de ce côté-ci.

CITRATUS, *a*, *um.* Voïez *Citreus*, *a*, *um.*

CITREUM, *ci.* Citron, *fruit.*

Citreum minus. Limon, *fruit.*

Expreſſus ex citreis minoribus ſuppreſſum vocatis. Limonadier.

Citreis minoribus ſuppreſſum vocatis. Limonadier.

CITREUS, *a*, *um.* De citron, de citronier.

Citreum malum dulciſſima medulla. Cédrat, *eſpece d'Oranger.*

Citreum malum ſolide facchare conditum. Citronat, *confiture.*

Mali citrei parvicula amarate, *ſaccharo circumtecta.* Citronat, dragée.

Citreorum pocularum propola. Limonadier.

CITRINUS, *a*, *um.* Citrin, citron, couleur de citron, citroné.

Citrina cryſtallus. Citrin, *eſpéce de criſtal.*

CITRIUS, *a*, *um.* De citron ; de citronnier.

CITRO. *Ultra citraque.* Deçà & dela, de cette & d'autre, de part & d'autre.

CITROSUS, *a*, *um.* Voïez *Citrinus*, *a*, *um.*

CITRULLUS, *Augurria citrullus dicta.* La citrouille des Botaniſtes. Paſtéque, ou Melon d'eau.

CITRUM, *tri.* Bois de citronnier.

CITRUS, *tri.* Citronier, *arbre.* Citre ; *arbre qui croît en Afrique.*

CITUORUM inſula. Voïez *Sibutia inſula.*

CITUS, *a*, *um.* Vite, prompt, léger. Homme qui a toujours le pied en l'air.

CIVAGIUM, *ii.* Civerage, *terme de Coûtume.*

CIVICUS, *a*, *um.* De cité, de citoïen, de bourgeois.

Civica corona. La couronne civique.

CIVILIS, *le.* Civil ; qui regarde la ſocieté civile, les citoïens, la police ; honnête, raiſonable.

Mors civilis. Mort civile.

Bellum civile. Guerre civile.

Advocatus civilis pro poſſeſſore. Partie civile.

Civilet unda. Lecourant du monde.

Civilis doctrina, *ſcientia*, *prudentia.* La Politique.

Civilis doctrinæ peritus, *intelligens.* Un Politique.

CIVILITAS, *atis.* Civilité, honnêteté, politeſſe, maniére du monde.

CIVILITER. Civilement, ſuïvant le droit civil. Honêtement, poliment, officieuſement.

CIVIS, *is.* Citoïen. Bourgeois, habitant d'une ville, Compatriote. Concitoïen. Citadin. Rotarier. Hadara, *terme de Relations.*

Civis. La bourgeoiſie. La Cité.

Civium excubiæ. Garde bourgeoiſe.

Civibus urbem eximere. Dépeupler une ville.

CIVITAS, *atis.* Ville, cité. Citta, Citoïat, Citadat ; *noms de pluſieurs lieux.*

Jus civitatis. Droit de bourgeoiſie.

Civitatis, *diplomate Principis extero oblatam.* Lettres de naturalité.

Civitatis adminiſtratores. Officiers de Ville.

CIVITAS Regum. Lima. Voïez *Lima.*

C L

CLABULA, *æ.* Sorte de voiture.

CLABULA, voïez *Clavola.*

CLADES, *dis.* Deſtruction, déſolation, carnage, ravage, maſſacre. Déroute, défaite, déconfiture, défarroi, eſclandre, horreur, défordre, échec ; naufrage, tempête.

CLADORINCHUS, *chi.* Rotelet ; *petit oiſeau.*

CLAM. Secrettement, clandeſtinement, à la dérobée, furtivement, à l'écart, à l'inſçu, incognito, ſous main, en ſecret, en cachette, couvertement. Sourdement.

Quod eſt clam contrahitur. Clandeſtinité.

CLAMARE. Crier, s'écrier, pouſſer des cris. Parler fort haut. Brailler, clabauder.

CLAMATOR, *oris.* Crieur. Brailleur, brailard, clabauderie, criailleur, piailleur.

CLAMATORIUS, *a*, *um.* Qui crie, qui clabaude, qui braille.

CLAMITARE. Crier beaucoup & ſouvent, piailler, criailler, clabauder. Glatir, *en Clatir ; terme de Fauconnerie.*

CLAMITATIO, *onis.* Crierie, criaillerie, piaillerie.

CLAMOR, *oris.* Clameur, cri, clabauderie, criaillerie. Haro.

Clamor immodicus. Crierie, carillon que font les femmes de mauvaiſe humeur. Tintamarre.

Clamore magno venari. Chaſſer à bruit.

Clamoribus laceſſere. Huer, *terme de Chaſſe.*

Clamore accerſire. Huchер, *terme de Chaſſe.*

Clamor tumultuarius. Huage.

Clamorem efficere. Faire du bruit, faire claquer ſon fouët ; *terme Populaire.*

CLAMOSE. En criaillant, en clabaudant.

CLAMOSUS, *a*, *um.* Voïez *Clamator.*

Clamoſus canis. Chien clabaud.

Clamoſa debita. Dettes criardes.

CLANCULARIUS, *a*, *um.* Caché. Qui ſe cache. Qui ſe cele. Qui ne veut point être connu.

Clancularii. Les Clandeſtarés ; ſecte d'anabaptiſtes.

CLANCULO, & *CLANCULUM*, *li.* En cachette. Clandeſtinement, à la dérobée, ſourdement, en tapinois.

CLANDESTINA, *æ.* La clandeſtine, l'herbe cachée, l'herbe pour la matrice.

CLANDESTINE. Clandeſtinement, d'une maniére ſecrette & clandeſtine.

CLANDESTINUS, *a*, *um.* Clandeſtin. Secret. Qui ſe fait ſecrettement, & à l'inſçu.

CLANGERE. Faire réſonner, faire retentir.

Cornu, *vel buccina clangere.* Sonner de la trompe, ſonner du cor.

CLANGOR, *oris.* Bruit ſon fon aigu.

Tubarum, *lituorum clangor.* Bruit de trompettes. Fanfare. *Roncus clangor.* Graillement.

CLARA, *æ.* Clare, ville capitale du Comté de Clare.

CLARA vallis. Clairvaux, petite ville de France en Champagne.

CLARÆVALLENSIS, *enſe.* De Clairvaux.

Claravallenſis ordo, *congregatio.* Congrégation de l'Ordre de Clairvaux.

Claravallenſis Cœnobium. L'Abaïe de Clairvaux.

CLARARE. Eclaircir, éclairer.

CLARASCUM, *ci.* Quéraſque, Chiéras, *en* Chéraleo, ville de Piémont.

CLARE. Clairement, nettement, évidemment, hautement ; manifeſtement, ſans obſcurité, apértement ; ouvértement.

CLARENTIA, *æ.* Clarence, ville de la Morée.

CLARERE. Etre clair ; briller, éclater.

CLARESCERE. S'éclaircir, devenir clair.

CLARIFICARE. Clarifier, éclaircir.

CLARIFICUS, *a*, *um.* Qui éclaircit, qui clarifie.

CLARIGATIO, *onis.* Déclaration de guerre, ſommation.

Digitized by Google

formation faite à l'ennemi pour lui demander satisfaction des injures qu'on a reçûes de lui. Clarigation, reprefaille.

CLARISONUS, a, um. Qui fonne clair.

CLARISSIMUS, a, um. Superlatif de *Clarus*. Clarissime. Illustrissime.

CLARITAS, atis. Clarté, brillant, éclat. Evidence.

Genus claritas. Qualité, noblesse.

CLARITUDO, inis. Idem.

CLARIUS, ii. Un Fifre.

CLAROMONTANUS, a, um, Clermontois. Qui est de Clermont.

CLAROMONTIUM, ii. Clermont, nom de plusieurs villes.

CLARONA, voïez *Glanona.*

CLAROR, oris. Clarté, lueur, éclat.

CLAROS, i. Claros, aujourd'hui Calamo, Ile de la mer Egée.

CLAROS, a, um Clair, lumineux, éclarant. Net, débrouillé. Apparent, évident. Transparent, diaphane. Noble, illustre, fameux, celebre, insigne, glorieux, signalé.

Ingenium clarum. Un esprit clair, net, pénétrant.

Clariores tabellæ partes. Les parties éclairées. Les tebats, *terme de Peinture.*

CLARUS, i. Clars, nom d'homme.

S. Clarus. S. Clair.

CLASSIARII, orum. Soldats d'une armée navale. Matelots, les gens de l'équipage.

CLASSICEN, inis. Trompette.

CLASSICULA, la. Flotille, écadre.

CLASSICUM, ci. Trompette. Le son de la trompette.

Ferale classicum. Un glas.

CLASSICUS, a, um. De flotte, de marine.

Classici Autores. Auteurs Clafiques, qu'on lit dans les écoles, dans les classes.

CLASSICUS, ci. Trompette. Marin, matelot, homme de mer.

CLASSIS, sis. Flotte. Armée navale. Classe, ordre, rang. Armement, esforcé : *vicus mot.* Oda ; *terme de Relation.*

Classi munus. Pars classis. Escadre. Flotille.

CLATERNA, æ. Quaderna-dilkurta, village dans le Boulenois.

CLATHRARE. Grille, treillisser. Fermer d'une grille, d'une balustrade.

CLATHRATUS, a, um. Grillé, fermé de barreaux. Barré. Fretté ; *terme de Blason.*

Clathratum septum. Balustrade.

CLATHRUM ; CLATHRUS, i : & CLATHRI, orum. Balustres, petits piliers qui forment les balustrades. Claires-voies. Grilles. Ratelier. Treillis, treillages. Herses. Bandinus, *ou* jalousie de Mezze-poupe ; *termes de Mer.* Bornes. Frettes.

Ædem rum clathri. L'œuvre, la place des Marguilliers.

Arcere clathri. Treſeille ; *terme de Charon.*

Dentium nitidum clathrum. Un beau ratelier.

CLATOVIA, væ. Klataw, petite ville de la Bohême.

CLAVA, æ. Massuë. Batail, battant d'une cloche. Masle. Batte.

Clava incurva. Billard.

Clava lusoria superne rotunda. Bistoquet.

Sarcinatoris clava. Bille d'Embaleur.

Lignea clava. Chouque.., tête de môte ; *terme de Marine.*

CLAVARIUS, ii. Clavaire ; celui qui avoit autrefois la garde des clefs d'une ville.

Clavarius opifex. Cloutier.

CLAVAS, atis. Voïez *Laudamunfi, onfe.*

CLAVATIO, onis. Encloûure, état d'une chose encloûée.

CLAVATOR. Voïez *Claviger.*

CLAVATUM. Voïez *Laudamunfi.*

CLAVATUS, a, um. Fait en forme de massuë, de batail. Bataillé, batelé ; terme de *Blason.* Cloué, chevillé.

CLAUDERE. Fermer, clorre, boucher. Barrer. Bacler. Masquer ; *terme de Cuisine.* Claquemurer, Enfermer, sêrrer, enserrer. Environner, encourrer.

Claudi. Clorre.

CLAUDIA, æ. Claude, nom propre de femme. Claudia, en parlant des Dames Romaines qui ont porté ce nom.

Claudia. Nom d'une Famille Romaine.

CLAUDIANISTÆ. Claudianistes ; nom de Secte.

CLAUDICANS, antis. Qui boite, qui cloche, boiteux, éclopé. Clopin-clopant, *expression burlesque.*

CLAUDICARE. Boiter. Clocher. Feindre.

Claudicare in duas partes. Balancer entre deux partis.

CLAUDICATIO, onis. L'action de boiter. Boitement.

CLAUDIOLUS. Diminutif de *Claudus.* Gaudon. Glaudi.

CLAUDIOPOLIS. Clausembourg, *en* Koloswar, ville de Transilvanie.

CLAUDIOPOLI S, Voïez *Ifaura, &* *Ifauropolis.*

CLAUDITAS, atis. Voïez *Claudicatio.*

CLAUDIUS, ii. Claude ; nom propre d'homme. Claudius, nom Romain.

CLAUDUS. Gozo, *ou* Gozzi, nom propre d'une Ile de la Méditerranée.

CLAUDUS, a, um. Boiteux ; celui *ou* celle qui boite. Eclopé.

CLAVERIUS. Voïez *Clavarius.*

CLAVIARIUM. Voïez *Clavarium.*

CLAVIARIUS, ou armilla clavicularia. Un clavier.

CLAVICULA, æ. Le tendron avec lequel la vigne s'attache. La cheville du pied, *ou* la clavicule ; *terme d'Anatomie.* Une petite clef. Une cheville. Les clavettes d'une presse d'Imprimerie. Clef qui sert à faire mouvoir les vis.

CLAVICULATI M. En forme de tendron de vigne.

CLAVICULATUS, a, um. Percé, foré. Clefé ; *terme de Blason.*

CLAVICULUS, i. Petit clou, petite cheville. Chevillette ; *terme de Relieur.* Chevillon ; *terme de Tourneur, & de Fer andinier.* Chevillot ; *terme de Maçon.*

CLAVIGER, eri. Qui porte une clef, *ou* une massuë. Massier, porte-masse.

CLAVIS, vis. Clef.

Pars clavis in fera verfatilis. Paneton ; *terme de Serrurier.*

Clavis ærolatia. Passepartout.

Clavis denticuli. Le museau d'une clef.

Clavis adultrina. Une fausse-clef.

Clavis offerre. Presenter les clefs.

Clavium potestas. La Puissance des Clefs, la Jurisdiction Ecclesiastique.

Clavis in palum, in decuffim pofita, clavis obverfa. Clefs en pal, en fautoir, clefs couchées ou adossées ; *terme de Blason.*

CLAVOLA, æ. Sion, surgeon. Bille, branche qu'on plante de bouture. Tronçon. Masle.

CLAUSOR, oris. Celui qui ferme, qui clôt. Fermeur ; *terme d'Anatomie.*

CLAUSTRARIUS, a, um. Qui concerne le cloître, la clôture.

Claustrarius artifex. Vanier, clôturier.

Claustrarium instrumentum ferreum. Fer à clore. Clôture, *outil à Vanier.*

CLAUSTRUM. Clôture. Clausfoir ; *terme de Maçonnerie.* Fermeture. Herse ; *terme de Charpenterie.*

Claustrum Canobii. Cloître de Religieux, de Couvent.

Virginum factarum claustra. Clôture d'un Couvent, d'un Monaſtère de Religieuſes.

Intra venobii claustra aliquem claudere. Cloîtrer. Mettre dans un Couvent. Enfermer dans un Cloître. Encloîtrer.

Monachus cenobii claustris addictus. Cloîtrier.

Curia claustra. Barreau ; *terme de Palais.*

Urbet regni claustra. Les clefs du Roïaume.

CLAUSULA, la. Conclusion, fin. Clause, stipulation particulière ; restriction. Charge *ou* condition stipulée. Clausule, cadence, chute d'une pièce de vers, d'une période, d'un air. Clôture.

Festarum Paschalium claustula. Pâques closes.

Claustula complende vitæ, cupressus rei sacra. Une clause commissoire qui n'étant point accomplie, emporte la nullité du contrat.

CLAUSULÆ, arum. L'Eclufe, petite ville dans la Flandre Hollandoise.

Claustula caprum, munimentum. Le Fort de l'Ecluse.

CLAUSULÆ nigræ. Swarte-Sluys, petite ville des Provinces-Unies.

CLAUSURA, æ. Clôture, fermeture.

CLAUSUS, a, um. Voïez les fignifications de son verbe.

Clausum esse. Clorre.

CLAVULA. Voïez *Clavola.*

CLAVULUS, i. Petit clou. Broquette. Clef, qui sert à boucher les trous des flutes, & autres instrumens semblables.

CLAVUS, vi. Clou. Cheville. Le gouvernail ; la barre, le timon du gouvernail. Le *Clavus*, ornement chez les Romains. Clou qui vient à suppuration.

Clavus rhedæ primarius. La cheville-ouvriere d'un carrosse.

Clavus trabalis. Boulon.

Clavorum capita. Caboche.

Clavus capitatus. Clou à tête.

Clavus uncinus, hamatus. Clou à crochet.

Clavus bicornis & crassior cuspide recussus. Clou à river.

Clavus frigendis regalis accommodatus. Clou à lattes.

Clavus calcearis. Clou de foulier.

Clavus cochlea in marem ftratus. Clou à vis.

Clavus pari extans. Rivet ; *terme de Maréchal ferrant, & de Manége.*

Clavus gemina cuspide instructus. Clou à double pointe.

Clavum figere. Clavo affigere. Clouter.

Clavorum officina. Cloutetie.

Typi figendis, fabricandis clavis accommodatus. Clouviere, *ou* Cloutière.

Clavus affigere, suffigere. Cheviller.

Clavus unco pressus. Chevilles à croc ; *terme de Marine.*

Clavus fucula. Clef de poupée, d'un tour, *ou* autre machine.

Clavus figendi. Clef, en terme de Marine, qui joint un mât avec l'autre. Clef de forme ; *terme de Cordonnier.*

Dilatat figendo clavus. Dilatetur pour ficher la clou.

Clavum figere. Clavo obturare, obsegere. Cloüer. Enclouër.

Clavum eximere. Déclouër. Défencloüer.

Pedem clavo vulneratus equus. Un cheval encloüé.

Clavi moderator. Timonier, Pilote ; celui qui tient le gouvernail.

Clavum agitare ad tempestatum opportunitatem. Arriver ; *terme de Marine.*

CLAZOMENÆ, arum. Clazoménes ; ville ancienne d'Ionie.

CLAZOMENIUS, a, um. Clazoménien.

CLEDONISMUS, i. Clédonisme.

CLEMA, atis. Le farment, le bois de la vigne. Rejetûre, fulin.

CLEMATIS. Clematites. L'herbe aux gueux, *plante.*

CLEMATITES, is. Clematites cærulea, vel purpurea, repens, flore simplici vel multiplici. Clématites, *plante.*

Clematites silvestris, lanifolia. L'herbe aux gueux.

Clematites Indica. La fleur de la Passion.

CLEMENS, entis. Clément, doux, bénin, humain, modéré.

CLEMENS, tis. Clément ; nom propre d'homme.

CLEMENTER. Avec clémence, avec douceur. Humainement, débonnairement.

CLEMENTIA, æ. Clémence, douceur, bonté, modération, humanité. Débonnairetê.

Clementia. Clémence, divinité chez les Anciens.

Clementia. Clémence ; nom propre de femme.

CLEMENTINÆ. Pars juris canonici ex constitutionibus Clementis Papa conflati. Les Clémentines.

CLEOBIANI, orum. Les Cléobiens ; nom de Secte.

CLEOPHAS, æ. Cléophé, femme de Cléophé.

CLEPERE. Voler, dérober, filouter, escamoter.

CLEPO, onis. Voleur, larron.

CLEPSAMMIDIUM, ii. Clepsidre, poudrier. Horloge de sable.

CLEPSIDRA, æ. Horloge d'eau. Clepsidre. Eclisse, *ou* éclisoire.

Clepsidra doliaria. Chantepleure.

CLERICUM, i. Clérac, ville de France dans l'Agénois. Clérí, petite ville de France dans l'Orléanois.

CLERICATUS, tis. Le Clergé, le corps Ecclesiastique.

CLERICUS, i. Clerc, ecclésiastique, tonsuré ; frere de la vie commune.

Clericorum mare. Clericalement.

CLEROMANTIA, æ. Cléromancie, sorte de divination.

CLEROS, i. Essain d'abeilles qui ne réussit pas

Digitized by Google

CLERUS, *i.* Cler ; nom propre d'homme.
CLERUS, *i.* Lotterie, le sort.
CLERUS. Cleri sacer ordo. Le Clergé.
CLETUS, *i.* Clet, Anaclet ; nom propre d'homme.
CLIBANARIUS, *ii.* Clibanaire ; nom d'une ancienne milice, & cavalerie Perſienne.
CLIBANUS, *ni.* Four portatif ; tourtière. Cuiraſſe.
Clibani ſuttrarii aggeſt terreni. Tourte ; *terme de Verrerie.*
Clibanus marinus. Bain-marie ; bain vaporeux ; *terme de Chymie.*
CLICCHIONENSIS *Pagus.* Le Cliſſonois, les environs de Cliſſon.
CLICHO. CLICHIO. CLICCHIO, *onis.* Cliſſon, petite ville de France dans la Haute Bretagne.
CLIDES. Aujourd'hui *S. Andrea promontorium.* Voïez ce dernier.
CLIDOMANTIA, *æ.* Clidomancie, eſpéce de divination.
CLIENS, *entis.* Client, vaſſal. Qui eſt ſous la protection d'un Grand, d'un Patron. Feudataire, feudal, fieffé.
Clientem ſe profiteri erga, &c. Reconnoître quelqu'un pour ſon Seigneur. S'avoüer vaſſal.
Clius dedititius. Homme-lige.
Clius feudalarius. Soûtenant ; *terme de mauvere Féodale.* Vavaſſeur ; *Id.*
Clius tranſtatitius. Arrière-vaſſal ; Rèrevaſſal ; *terme de Coutume.*
CLIENTELA, *æ.* Sauvegarde. Protection. Patronage. Clientéle, chez les anciens Romains. Mouvance, relévance, tenure ; *termes de Coutume.*
Primaria clientela nobilitas armata. Ban. L'Aſſemblée de la Nobleſſe.
Clientela profeſſæ fidei & manu. Devoir de la bouche & des mains ; *terme de Palais.*
Primogenita clientela beneficiarum. Haûbergier, celui qui tient un fief de Haûbert.
Clientelam profiteri. Reconnoître ſon Seigneurs Eſperer ; *terme de Coutume.* Faire foi & hommage.
Clientela nobilet. Tenuës nobles, Fiefs qu'on tient à ligence.
Nuda & immodica clientela. Ligence.
Ex regulare clientela formula. Ligement ; d'une maniére lige.
Clientela ſecundaria. Vavaſſorie ; *terme de Juriſprudence Féodale.*
Clientelarum indices, chartæ. Papier Terrier ; papier Cenſier.
Clientelæ proventus. Profit de Fief.
CLIENTELARIS, *are.* Féodal, feudataire. Seigneurial.
Clientelaris juris venditio vel redemptio. Abonnement, abournement, abonnage.
Vrigal clientelaris caſa. Bordage, Bordelage ; *termes de Coutume.*
Clientelare munus. Le droit d'écuage ; *terme de Coutumes.*
Prædium juris clientelaris. Fief, Terre, Seigneurie, ou droits qu'on tient d'un Seigneur dominant à la charge de foi & hommage, ou de quelques autres redevances.
Clientelare munus adſtrictum. Hommage-lige.
Clientelaris præſtatio annuorum fructuum ad ſingulas vices mutationes. Relief ; *terme de Juriſprudence Féodale.*
Clientelare prædium primoris beneficii. Haûbert ; *terme de Juriſprudence Feodale.*
CLILIPENUS Sinus. Aujourd'hui Rigenſir *Sinus.* Voïez ce dernier.
CLIMA, *tis. Inclinatio cœli.* Climat ; *terme de Géographie.*
CLIMACTER, *eris.* Tems climatérique. Crémailliére.
CLIMACTERICUS, *a*, *um.* Climatérique, où l'on monte par degré, par échelon.
Annus climactericus. Année climatérique. Année fatale.
CLIMACUS, *i.* Climaque, ſurnom d'homme.
CLIMAX, *acis.* Eſcalier en limaçon.
CLINAMEN, *inis.* Inclinaiſon ; inclination, penchant, déclinaiſon.
CLINARE. Pancher, incliner, décliner.
CLINATUS, *a*, *um.* Participe, & mêmes ſignifications que *Clinare.*
CLINICE, *es.* La Médecine clinique.
CLINICUS, *a*, *um.* Détenu au lit, alité. Clinique ; *terme de grammaire.*

Clinicus medicus. Médecin qui voit des malades alitez.
Clinica medicina. Médecine clinique. Méthode de voir & de traiter les malades dans le lit.
CLINOPODIUM, *ii.* Clinopode, *plante.*
CLIO. Clio, *Muſe.*
CLIPEUS. Voïez *Clypeus.*
CLITELLÆ, *arum.* Bât.
Jumentum clitellarium. Cheval de bât.
Clitellas imponere. Bâter, embâter.
Clitellarum opifex. Batier.
Clitellas demere, *eximere mulo*, *equo*, *aſino.* Debâter, ôter le bât d'un mulet, d'un cheval, d'un ane.
Clitellis ſolutus, *expeditus.* Débâté.
CLITELLARIUS, *a*, *um.* Qui porte le bât, bâté.
Vehigal jumentorum clitellariorum. Droit de bitage.
CLITELLATUS, *a*, *um. Idem.*
CLITERNA, *æ.* Voïez *Cloterna*, *æ.*
CLIVIA, *æ.* Cléves, ville d'Allemagne.
CLIVIÆ. Clevienſis Ducatus. Le Duché de Cléves.
CLIVIENSIS, *enſe.* Clévois. Qui eſt de Cléves.
CLIVUM, & *CLIVUS*, *i.* Colline, éminence. tértre, hauteur. Pente, deſcente, panchant, baſſe, chûte. *Clivum Mantiæ.* Eſcarpement ; *terme de Fortification.* Montée, mi-côte.
CLOACA, *æ.* Cloaque, égout, voyerie.
CLOACALIS, *lis.* De cloaque, d'égout.
CLOACARE. Salir, gâter.
CLOACINA, *æ.* Cloacine, Déeſſe qui préſidoit aux cloaques.
CLODIA, *æ.* Nom d'une famille Romaine.
CLODICARE. Tenir le parti de Clodius.
CLODIOLUS, *i.* Clodoalde, Clouaud ; nom propre d'homme.
S. Clodoaldus. S. Cloud.
CLODOENUS. Voïez *Hadouindus.*
CLODOVÆUS ; *CLODOVÆUS*, *i.* Clodovix, Clodovic, Clodovis, Clovis, Louis ; nom propre d'homme & de Roi.
CLODULPHUS, *i.* Clodulphe ; nom propre d'homme.
S. Cladulphus. S. Clou.
CLODUS, *ii.* Coulis, ou Corlieu, *oiſeau.*
CLOTHO, *onis.* Clothon, Pune des trois Parques.
CLOTILDIS, *is.* Clotilde ; nom propre de femme.
CLOVIA, *æ.* Nom d'une famille Romaine. *Clovia gens.*
CLOUPEDA. Cloupede. Voïez *Memelia.*
CLUDOVICUS. Clovis ; nom propre d'homme, & de Roi ; Clodovix, Clodovis, Clodouis, Clovis-Louis.
CLUERE. Purger. Etre eſtimé.
CLUMÆ, *arum.* Balle, menuë paille d'orge.
CLUMECIACUM, *i.* Clameci, ou Clamecy, petite ville de France, dans le Nivernois.
CLUMICIACUM. Voïez *Clumeciacum.*
CLUNA, *æ.* Un ſinge.
CLUNES, *ium.* Les feſſes, le cul, le derriére, le croupion, le feſſier.
In clunes reſidere. S'accroupir.
Appreſſi humi clunibus incubare. Se mettre à croupetons.
In clunes reſident. Accroupi, acculé ; *terme de Blaſon.*
CLUNIACENSIS, *enſe.* De Cluny.
Abbatia Cluniacenſis. L'Abbaïe de Cluny.
CLUNIACUM, *i.* Clugny, ou Cluny, petite ville de France dans le Maconnois.
CLUNICULUS, *i.* Petit cul.
CLUPEA, *æ.* Alofe, *poiſſon.*
CLUSII. Béuzgo, *racine du Pérou.*
CLUSILIS, *ile.* Qui ſe ferme aiſément, facile à fermer.
CLUSOR, *oris.* Orfévre, metteur en œuvre.
CLUVIA, *æ.* Nom d'une famille Romaine. *Cluvia gens.*
CLYMENE. Clymene ; nom propre d'une femme, ou d'une Déeſſe.
CLYPEATUS, *a*, *um.* Qui porte un bouclier.
CLIPEUM, & *CLYPEUS*, *ei.* Bouclier, écu ; Cartouche.
CLISTER, *ris.* Cliſtére. Lavement. Remede. Agrément ; *terme de Précieuſe.*
Clyſtere liquorem mittere, *immittere.* Seringuer.
CLISTERIUM. Voïez *Clyſter.*
CLITIA, *æ.* Clytie, Nymphe de l'Océan.

C N

CNICUS Sativus, *i.* Carrame, ou Safran ſauvage, *plante.*
Cnicus ſylveſtris, *hirſutior.* Chardon-bénit.
CNIDIA, *æ.* Cnidie, territoire de la ville de Cnide.
CNIDIUS, *a*, *um.* Cnidien ; qui eſt de la ville de Cnide, ou de la Cnidie.
CNIDUS. Voïez *Gnidus.* Cnide, ou Gnide.
CNODAX, *acis.* Boulon de fer ; cheville qui ſert à faire tourner.
CNOSUS. Voïez *Gnoſſus.*
CNUPHIS. Voïez *Knef*, ou *Kaufus.*

C O

CO. Co, ou Chos, Iſle de la Mer Egée.
COACCEDERE. S'approcher enſemble.
COACERVARE. Amaſſer, ramaſſer, entaſſer, amoncéler.
COACERVATIM. En aſſemblant, en accumulant.
COACERVATIO, *onis.* Amas, monceau, tas, aſſemblage.
COACERVATUS, *a*, *um.* Amoncelé, entaſſé, accumulé.
COACESSERE. Aigrir, s'aigrir, devenir aigre.
COACTARE. Forcer, contraindre, violenter.
COACTE, *ex aliquo.* Forcément.
COACTILIARIUS, *ii.* Foulon ; qui met ſous la preſſe.
COACTILIS, *ile.* Foulé, preſſé. Qui ſert à envelopper, à ſerrer.
Coactile indumen. Feutre, mettre du feutre.
COACTIO, *onis.* Impôt, impoſition, contribution, maltôte. Contrainte, violence, néceſſité. Compilation, rédaction.
Frugum coactio. Récolte ; levée.
COACTIVUS, *a*, *um. Cogendo rem habens.* Coactif, coactive.
COACTOR, *oris.* Qui oblige, qui contraint, qui force, qui violente. Exacteur. Receveur.
COACTURA, *æ.* Amas.
COACTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Cogere*, & les mêmes ſignifications.
COADDERE. Joindre avec, adjoûter.
COADJICERE. Idem.
COADUNARE. Joindre enſemble, unir.
COADUNATUS, *a*, *um.* Joint avec, uni.
COÆDIFICARE. Bâtir avec.
COÆDIFICATUS, *a*, *um.* Bâti avec.
COÆQUALIS, *is.* Coégal ; *terme de Théologie.*
COÆQUARE. Voïez *Æquare.*
COÆQUUS, *a*, *um.* Coégal ; *terme de Théologie.*
COÆSTIMARE. Eſtimer autant, priſer également.
COÆTANEUS, *a*, *um.* Voïez *Coævus*, *a*, *um.*
COÆTERNUS, *a*, *um.* Coéternel ; *terme de Théologie.*
COÆVUS, *a*, *um.* Du même tems, contemporain, de même âge.
COAGGERARE. Entaſſer, accumuler, mettre en un monceau.
COAGITARE. Remuer, ſecouer enſemble.
COAGITATIO, *onis.* L'action de remuer, de ſecouer enſemble.
COAGMENTARE. Aſſembler, lier, unir, rapporter, mettre enſemble, concentrer. Cimenter.
COAGMENTATIO, *onis.* Aſſemblage, union, jonction, incorporation, compoſition. Nutrition ; *terme de Pharmacie.*
COAGMENTUM, *ti.* Aſſemblage, bâti.
Alterna coagmenta. Maçonnerie en liaiſon.
COAGULARE. Cailler, conguler, figer, épaiſſir, condenſer, ſe prendre.
COAGULATIO, *onis.* Coagulation, condenſation, épaiſſiſſement qui arrive à un corps liquide. Caillement du lait qui arrive quelquefois à une nouvelle accouchée. Fixité ; *terme de Chymie.*
COAGULATUS, *a*, *um.* Caillé, coagulé, figé, condenſé, épaiſſi.
COAGULUM, *li.* Préſure. Colle. Liaiſon, ciment.
COALERE, & *COALESCERE.* S'enraciner, croître, prendre nourriture, s'unir, ſe réünir, s'allier.
Quod coaleſcere non poteſt. Inaliable, qui ne peut s'allier.
COALITUS, *a*, *um.* Participe, & les mêmes

Digitized by Google

significations que *Coalere* & *Coalescere*.

COALLUERE. Baigner, arroſer, couler autour, *ou* avec.

COAMBULARE. Se promener enſemble.

COAMICUS, ci. Ami commun.

COANGUSTARE. Etrecir, reſſerrer, retraindre.

COARCTARE. Etrecir, retrecir, ſerrer, reſſerrer. Accourcir, abrèger.

COARCTATIO, onis. Etrecifſſement, reſſerrement, etreinte, etrecifſure. Recoupement; *terme d'Architecture.*

COARCTURA, æ. Etrecifſure.

COARGUERE. Faire voir, indiquer, montrer. Reprendre, arguer.

COASPERNARI. Mépriſer, rejetter, dédaigner.

COASSARE. Faire une cloiſon, planchéier, parqueter.

COASSATIO, onis. Cloiſon, planche, parquet.

COASSATUS, a, um. Participe de *Coaſſare*, & les mêmes ſignifications.

COAXATIO, onis. Le croaſſement des grénouïlles, leur cri.

COBALUS, i. Cobale, *génie.* Eſcamoteur, filou. Jaſeur, babilard. Eſprit folet.

COBRALIA, æ. Combrailles, petit païs de France, dans la Baſſe Auvergne.

COCCEIA. Nom d'une famille de Pancienne Rome. *Cocceia gens.* La famille Coccéia.

COCCEIANI, orum. Les Coccéens; nom de nouveaux Sectaires.

COCCETUM, i. Manger qui ſe fait avec du miel & du pavot.

COCCEUS, a, um. Voïez *Coccineus, a, um.*

COCCIFERUM polygonum. Eſpéce de Renouée, *plante.*

COCCIGRIA, æ. Coquefigruë, le fruit du figuier. Fuſtet, *arbre.*

COCCINEUS, a, um. Rouge, couleur d'écarlate. Bélic, *ou* Béliſ, Gueules; *termes de Blaſon.*

COCCINILLA, vermiculus Indicus. Cochenille, ver.

COCCINUS, a, um. De couleur d'écarlate; d'écarlate.

COCCIUM. Voïez *Cidicinum.*

COCCOTRAUSTES Indicus criſtatus. Gros bec d'Inde huppé, *oiſeau.*

COCCUM, & COCCUS, ci. La graine qui ſert à faire la teinture d'écarlate; l'arbre qui porte cette graine. L'écarlate; le beau rouge.

COCCIX, ygis. Coccix; *terme d'Anatomie.* Coucou, *oiſeau.*

COCHLEA, æ. Eſcargot, limaçon, pomacie. Vis.

Major cochlea. Lambis, *ou* Lombis, limaçon des Iſles de l'Amérique.

Enſis cochlea. Garde d'épée.

Cochlea cavatur. Mortaiſe de poulie.

Archimedis cochlea. Limace, *ou* la vis d'Archimede.

COCHLEAR, & COCHLEARE, is. Cuillier, cuillière.

Cochlear cumulatum. Cuillerée.

Cochlear ferreum longiori inſtrullum manubrio. Caſſe, caſſerole; *termes de Verrerie.*

Cochlearia parti cavæ. Cuillerons.

Cochlearæ exemendæ ſpumæ. Ecumoire.

Cochlear tudicularis. Lève; *terme de jeu de Mail.*

COCHLEARIA ſolia ſubrotunda. Cochlearia; herbe aux cuillerés. Cuillerée; *plante.*

COCHLEARIS, are. De limaçon. De vis.

Cochlearis ſeptudo. Voûte qui aboutit en limaçon.

COCIACUM. Voïez *Cidicinum.*

COCINCHINA, æ. La Cochinchine, roïaume dans l'Inde.

COCINSINA, æ. Cochinchinois. Qui eſt de la Cochinchine.

COCINSINENSIS, enſe. Cochinchinois. Qui eſt de la Cochinchine.

COCINTHUM, i, aujourd'hui *Stilum.* V. ce mot.

COCINUM, ni. Cochin, *maſculin*; ville des Indes Orientales.

COCIO, onis. Barguigneur, qui marchande ſou à ſou.

COCIONARI. Barguigner, marchander ſou à ſou.

COCLES, itis. Borgne. Qui n'a qu'un bon œil. Borgnibus, *mot burleſque.*

COCTIBILIS, ile. Facile à cuire, dont la coction ſe fait aiſément.

COCTILIS, ile. Cuit.

COCTIO, onis. Coction, cuiſſon, digéſtion. *Natura aurı coctio.* Carat.

COCTITARE. Faire cuire.

COCTIVUS, a, um. Qui cuit facilement.

COCTOR, oris. Cuiſinier. Diſſipateur.

Coctor monetalis. Recuiteur; *terme de Monnoie.*

COCTURA, æ. Cuiſſon, coction; cuite.

Coctura unius operæ. Fournée.

COCTUS, a, um. Cuit.

Panis domi coctus. Pain de cuiſſon.

Carnium collarium propola. Chaircuitier.

COCULUM, li. Uſenſile de cuiſine.

COCUS, i. Cuiſinier.

COCULUS. Voïez *Larus.* C'eſt la même choſe.

COCYTUS, i. Cocyte, nom de fleuve. Fleuve d'Enfer, *ſelon les Poëtes.*

CODETUM, ti. Terre en friche, bruïeres, landes.

CODEX, icis. Code. Cahier. Le Code de Juſtinien; le Code Theodoſien, le Livre écrit.

Veteres & obſoletos codices ſcrutari, vel evolvere. Bouquiner, chercher de vieux bouquins.

Percutiari ac pervenire codex nonnumm. Le Bilan d'un Marchand, d'un Banquier.

Accepti & expenſi codex. Regiſtre reſpectif. Livre de compte d'un Marchand.

Codex accepti & mutui rationem continens. Journal, brouillard, brouillon.

Codex exigendis pecuniis emptoribus debiti. Carnet, petit livre des dettes paſſives.

Codex veſtigialium, cenſuum. Papier terrier, papier cenſier.

Codicem ſcipter. Ecrivain. Feſſe-cahier.

CODEX. Voïez auſſi *Candex.*

CODICIACUM, ci. Coucy, bourg de Piſle de France.

CODICILLARIS, are. Codicillaire. Qui eſt contenu dans un Codicile.

CODICILLUS, ſuperna voluntas teſtamenta minùs ſolemnia. Codicille.

CODONES, um. Sonnettes, grelots.

CODONOPHORUS, ri. Qui porte des ſonnettes, des grelots. Un Cœur d'entérrements.

COELATOR, oris. Graveur.

COELEBS, itis. Qui vit dans le célibat.

COELESTINI, orum. Les Céleſtins, Ordre Religieux.

COELESTINUS, ni. Céleſtin, nom propre d'homme.

COELESTIS, eſte. Céleſte, qui vient du Ciel.

COELESTRIA, æ. La Coleſtyrie, Province de Syrie.

COELI, arum. Voïez *Cælum, li.*

COELIA, æ. Nom d'une famille de l'ancienne Rome. *Cœlia gens.*

COELIACUS, ci. Malade dans le bas ventre.

COELIBATUS, tus. Vita cœlebs. Le Célibat.

COELICOLA, æ. Qui habite dans le Ciel. *Cœlicola.* Célicole, *nom de fable.*

COELIFER, a, um. Qui porte le Ciel.

COELINIA, æ. Céligne, nom propre de femme.

COELITES, tum. Les habitans du Ciel. Les Saints, les Bienheureux.

COELITUS. Du Ciel, d'enhaut.

COELIUS, ii. Coelius, nom propre d'homme. *Mons Cœlius.* Le Mont Cielus.

COELIUS Mons, ou *COELIO Mons.* Kelmarc, *ou* Kelmunts, petit bourg de la Soüabe.

COELUM, li. Le Ciel, Phonſion. Le Paradis. Climat, air, tems.

Cœli deſcriptor. Le Ciel; *terme d'Aſtrologie.*

Cœlum obſcurum. Gros ciel. *Clarum*, ciel ſin. *Nubilum*, ciel embrumé; *termes de Mer.*

Seremi cœli referent colorem. Bleu celeſte.

Inclinatio cœli. Climat; *terme de Geographie.*

COELUM, li. Bute, pointe, cirean.

COELUM aurreum. San Pietro Célauro; quartier de la ville de Padoué.

COEMERE. Acheter enſemble, en ſocieté.

COEMETERIUM, ii. Cimetiere, lieu deſtiné à enterrer les morts.

COEMPTIO, onis. Achat fait en ſocieté. Coemption.

COEMPTIONALIS, ale. De coemption.

COEMPTUS, a, um. Participe de *Coemere.*

COENA, æ. Le repas du ſoir, le ſouper.

Ultima Chriſti Domini Cœna. La Céne.

A cœnâ. L'après-ſoupé.

Dubia cœna. Ambigu.

Cœnam rollum ducere. Tenir table ouverte.

COENACULARIA, æ. Le prix du loyer d'un étage.

COENACULARIUS, ii. Le Locataire du plus haut étage.

COENACULUM, li. Salle à manger, Réfectoire. Cénacle. Tinel, *mot bors d'uſage.* Le plus haut étage.

COENARE. Souper.

COENATICUS, a, um. Qui concérne le ſouper.

COENATIO, onis. Salle à manger. Cabinet de jardin.

COENATIUNCULA, æ. Petite chambre; cabinet.

COENATORIUM, ii. Robe de feſtin. Robe de chambre.

COENATORIUS, a, um. De feſtin; de chambre.

COENATURIRE. Avoir envie de ſouper.

COENATUS, a, um. Qui a ſoupé, qui eſt après ſouper.

COENEUM promontorium. Voïez *Cereum promontorium.*

COENIPETA, æ. Qui cherche un repas, écornifleur, piqueur de table.

COENIS, aujourd'hui Finm ara muri. Voïez ce mot.

COENITARE. Manger ſouvent.

COENOBIARCHA, æ. *COENOBIARCHUS, chi. Monaſterii præſes, Monaſterio præſectus.* Cénobiarque. Supérieur d'une Maiſon de Moines; Prieur.

COENOBIARCHIUM, ii. Place de Supérieur dans un Couvent; Prieuré. Gardiennat.

COENOBITA, æ. Cénobite, Religieux, Moine.

COENOBITICUS, a, um. Cénobitique. Qui appartient à la vie Religieuſe & Monaſtique. Clauſtrale, qui appartient au Cloître.

COENOBITUS, ti. Monaſtére, Couvent. Maiſon où l'on vit en commun, en communauté Religion.

Cœnobis claudrum. Un Cloître.

Monachus cœnobis claudrsi addidit. Cloîtrier.

Monachus in cœnobio habitans. Religieux Conventuel.

COENOMIA, æ. Mouche, moucheron.

COENOSUS, a, um. Boueux, plein de boue & de fange. Bourbeux, fangeux.

Cœnoſa lacuna. Bourbier.

COENULA, æ. La Colation, goûter, petit ſouper.

COENUM, ni. Boüe, crotte; fange, bourbe.

Cœnum agitare. Barbotter.

Cœna immergere. Embourber.

E cœno extrahere, evellere. Cœno purgare, expurgare. Débourber. Défembourber.

COEPIRE. Commencer.

COEPISCOPUS, i. Coévêque. Dignité de l'ancienne Egliſe.

COEPTARE. Commencer.

COEPTUM, & COEPTUS, i. Commencement.

COEPTUS, a, um. Commencé.

COEPULARI. Manger enſemble, prendre ſes repas enſemble.

COEPULO, onis, & COEPULONUS, ni. Convive, ami de bouteille.

COEQUITARE. Aller à cheval de compagnie.

COERCERE. Réprimer, abbattre, contenir réfréner, arrêter, fixer.

Coercere loquacitatem, linguam. Rabatre le caquet.

Qui coercendi jus habet. Coërcitif.

Ardüus atque frovriis aliquem coercere. Tenir de court, tenir la bride courte; donner peu de liberté.

COERCITIO, onis. Retenuë, contrainte. Punition. Cohercition; *terme de Palais.*

COERCITUS, a, um. Voïez les ſignifications de *Coercere.*

COERCTIO, & COERTIO, onis. Voïez *Coercitio, onis.*

COERULEATUS, a, um. Peint en bleu.

COERULEUS, a, um: & COERULUS, a, um. Bleu, azuré.

COERULEUS fluvius. Voïez *Kiangui.*

COETHA, æ. Koten; bourg de la Principauté d'Anhalt, en haute Saxe.

COETUS, tûs. Aſſemblée, aſſiſtance, compagnie, auditoire. Congrégation. Corps. Cercle. *Religioſo cœtus communis.* Conventuel.

Cœtus Provinciales. Les Etats, l'aſſemblée des Etats.

COEXERCERE. Exércer, pratiquer

Digitized by Google

COGERE. Aſſembler, amaſſer, entaſſer, raſſembler, réunir, ramaſſer, trouſſer, rentaſſer. Recueillir ; recouvrer. Lever. Rallier. Contraindre, forcer, violenter, obliger par force. Preſſer, enfoncer. Cailler, figer, coaguler. Gêner, incommoder. Reprimer, retenir.

Qui adhibita vi cogi poteſt. Contraignable.

Cogere in unum. Concentrer.

Ferum cogere certa in fabula. Détourner ; *terme de Chaſſe.*

COGITABILIS, *le.* Qui peut venir en penſée.

COGITABUNDUS, *a, um.* Penſif, rêveur, ſonge-creux.

COGITARE, & COGITATIM. En y penſant, après y avoir penſé, exprès, de propos délibéré.

COGITATIO, *onis.* Penſée, méditation, attention. Imagination ; réverie.

Cogitationem alicujus alicui eximere. Détromper ; déſenchanter, déſabuſer.

Quod cogitatione fingi poteſt. Concevable, imaginable.

COGITATO. A deſſein ; exprès.

COGITATUS, *a, um.* Voïez les ſignifications de *Cogitare.*

COGNATIO, *onis.* Parenté, parentage, alliance, liaiſon par le ſang ; coutinage ; eſtoc, cognation ; *termes de Juriſprudence.* Connéxité, dépendance.

Tranſverſæ cognationis gradu jimili. Collateraux.

Inæqualis cognatio. Méſalliance.

Inæqualis cognationæ fœdus. Se méſallier.

COGNATUS, *a, um.* Né avec. Parent, proche, allié ; couſin du côté maternel. Cognat.

Cognatus ſe mutuo videre, & invifere. Couſiner, ſe couſiner.

COGNITIO, *onis.* Connoiſſance, intelligence, lumière, notion. Examen d'un procès. Jour que les Juges travaillent à une affaire.

Repentina, monimoque expeditaa cognitio. Reconnoiſſance, *dénouement de Comédie, de Tragédie.*

COGNITOR, *oris.* Procureur, Homme d'affaires.

Regiarum rationum cognitores. Correcteurs des comptes.

Legati alicujus cauſa cognitor. Commiſſaire, Rapporteur.

Cognitor regni, vel regalis. Procureur du Roi.

Rerum Capitalium, & ad urbanam adminiſtrationem pertinentium apud Perſas cognitor. Le Danuga.

COGNITURA, *æ.* Charge, fonction d'un Commiſſaire, d'un Rapporteur, d'un Expert, procès verbal ; examen d'une affaire.

COGNITUS, *a, um.* Voïez les ſignifications de *Cognoſcere.*

COGNOMEN, *inis* : & COGNOMENTUM, *ti.* Surnom.

COGNOMINARE. Surnommer.

COGNOMINATUS, *a, um.* Surnommé.

COGNOMINIS, *ne.* Qui porte un même nom.

COGNOSCERE. Connoître, avoir la connoiſſance, pénétrer, reconnoître. Eprouver, experimenter. Informer ; prendre connoiſſance.

Jus habere de re aliqua cognoſcendi. Connoître, pouvoir juger.

Mulierem cognoſcere. Connoître une femme. Avoir commerce avec elle.

COGNOSCIBILIS, *le. Qui cognoſci facile poſſit.* Connoiſſable, reconnoiſſable.

COHABITARE. Cohabiter, demeurer enſemble.

COHÆRIARIUS, *ii.* Ajoint, aſſiſtant.

COHÆRENTER. En liaiſon, en rapport.

COHÆRENTIA, *æ.* Liaiſon, rapport, conformité, convenance.

Cohærentia in ſermone. Cohérence ; *terme dogmatique.*

COHÆRERE. Avoir une liaiſon, un rapport ; ſe rapporter, dépendre, tenir.

COHÆRES, *edis.* Cohéritier. Heritier en partie.

COHÆRESCERE. Voïez *Cohærere.*

COHIBERE. Contenir, arrêter, retenir, fixer, modérer, enfermer, engager.

Inanes ſumptus cohibere. Retrancher ſa dépenſe ; renverſer la table, la marmite.

COHIBITIO, *onis.* Empêchement, défenſe. L'action de contenir, d'arrêter.

COHIBITUS, *a, um.* Voïez les ſignifications de *Cohibere.*

COHINNIRE. Hannir enſemble.

COHONESTARE. Honorer, faire honneur.

COHORRERE. Fremir, trembler, friſſonner.

COHORRESCERE. Etre épouvanté, être effrayé, trembler, friſſonner, greloter. Fremir.

COHORS, *ortis.* Baſſe-court. Courtil.

COHORS, *tis.* Cohorte, corps d'Infanterie. Bataillon. Brigade, Compagnie ; eſcouade. Bande de gens armés. Troupe de gens quels qu'ils puiſſent être. Conétable.

Prima cohors. La Colonelle dans un Régiment d'Infanterie.

Cohors libera. Compagnie franche.

COHORTALIS, *ale.* De baſſe-cour. De troupe, de bande.

COHORTARI. Exhorter, animer, preſſer, encourager.

COHORTATIO, *onis.* Exhortation, remontrance.

COHORTATUS, *a, um.* Exhorté, pouſſé, preſſé, animé.

COHORTICULA, *la.* Bataillon d'un Régiment.

COHUAGIUM, *ii.* Cohuage ; *terme de Coûtumes.*

COHUM, *hi.* Lien qui ſert à attacher le limon de la charrue au joug des bœufs.

COILA. Voïez *Kila.*

COINCIDERE. Tomber avec ; retomber, revenir.

COINQUINARE. Souïller, gâter, ſalir. Diffamer, deshonorer.

COINQUINATIO, *onis.* Souïllure, tache. Infamie, flétriſſure.

Coinquinationis, a, um. Participe paſſif de *Coinquinare* ; & les mêmes ſignifications.

COIRE. Aller enſemble ; ſe joindre enſemble, s'aſſembler, s'amaſſer, s'attrouper, s'unir, s'ameuter. Se mêler. S'accoupler, approcher, embraſſer, fe mêler.

COITIO. Voïez *Coitus.*

Perditum coitio. Pariade ; *terme de Chaſſe.*

COITUS, *ûs.* Accompliſement, jonction, union. Coit, copulation charnelle du mâle avec la femelle. Pariade ; *terme de Chaſſe.*

COITUS, *a, um.* Participe de *Coire*, & les mêmes ſignifications.

COLANGIA, *æ.* Coulange, nom de Ville.

Colangia Turonorum. Coulange la Vineuſe.

Colangia ad Joannam. Coulange ſur Yonne.

COLAPHIZARE. Souffleter, donner des ſoufflets, des gourmades.

COLAPHUS, *i.* Coup de poing, gourmade ; ſoufflet, mornifle.

Cadere colaphis. Donner des gourmades, des ſoufflets.

COLAPIS. Le Kulp. Voïez *Culpa.*

COLARBASIANUS, *i.* Colarbaſien, nom d'une Secte.

COLARE. Couler, filtrer.

COLATUS, *a, um.* Coulé, filtré.

Succus colatus. Coulis.

COLAX, *acis.* Flatteur, paraſite.

COLBERGA, *æ.* Colberg, ville du Cercle de Haute Saxe en Allemagne.

COLCHE. Voïez *Cocnum.*

COLCHI, *orum.* Les habitans de la Colchide. Les Colches.

COLCHICUM, *ci.* Colchique, Tuë-chien, chiennée, mort aux chiens ; *plante.*

COLCHIS, *idis.* L'ancienne Colchide, aujourd'hui la Mingrelie.

COLENDERIS, aujourd'hui *Palapolis.* Voïez ce mot.

COLENDUS, *a, um.* Reſpectable, venerable, honorable.

COLERE. Cultiver, labourer, amander une terre.

Incultum agrum colere. Défricher.

COLERE. Reſpecter, réverer, adorer, rendre un culte & des hommages religieux. Déférer, avoir des déférences.

Falſos deos colere. Idolatrer.

COLERE. Soigner, élever, entretenir.

COLEUS, *i.* Teſticule, génitoire.

COLICA, *æ* : & COLICÉ, *es.* Colique.

COLICE. Voïez *Cocnum.*

COLICULUS, *li.* Petit jet des herbes, brin, ſurgeon, bourgeon, tige, chicot.

COLICUS, *a, um.* De colique, ſujet à la colique.

COLIMBUS, *i.* Colin, colimbe. *Oiſeau.*

COLINIA, *æ.* Ancien nom de l'Iſle de Chypre.

COLINIACUM, *ii.* Coligny, bourg de France dans la Breſſe.

COLIPHIUM, *ii.* Le pain des Athletes.

COLIS, *is.* Rejetton, ſurgeon ; plante.

COLISANUM, *ni.* Goliſano, ou Goliſiano ; petite ville, ou bourg de la Vallée de Demona en Sicile.

COLISEUM, ou COLOSSEUM. *Amphitheatrum Veſpaſiani.* Le Coliſée.

COLLA, *æ.* Colle.

COLLABEFACERE. Etre prêt à tomber, menacer ruine.

COLLABEFACERE. Rompre, briſer, fracaſſer, renverſer.

COLLABEFACTARE. Secouër, renverſer, détruire.

COLLABEFACTUS, *a, um.* Secoüé, ébranlé.

COLLABEFIERI. Etre ſecoüé, briſé, renverſé, terraſſé.

COLLABESCERE. Branler, chanceler, être ſur le point de tomber.

COLLABI. Tomber, faire une chute.

COLLABUS, *i.* Cheville d'un inſtrument de muſique à cordes.

COLLACERARE. Déchirer enſemble.

COLLACHRYMARE. Pleurer enſemble, pleurer avec.

COLLACTANEUS, *a, um* : & COLLACTEUS, *a, um.* Nourri de même lait. Frere, ou ſœur de lait.

COLLAPSUS, *a, um.* Participe de *Collabi.* Tombé, renverſé.

COLLARE, *aris.* Collier, coller. Hauſſe-col.

Equinum collare. Collier de cheval.

Collari inſignis. Colleté ; *terme de Blaſon.*

Collare clavis præfixum, munitum. Collier garni de clouds.

Collare ferreum. Carcan.

Collare rugatum, rotundum. Fraiſe, rotonde.

COLLARE. Coller, gaudronner. Encoller ; *terme de Doreur.*

COLLARIA, *æ.* Collier, carcan.

COLLARIS, *are.* De col, de cou.

Collaris tegminis uſu modum tuguere. Godronner, fraiſer.

COLLATARE. Amplifier, étendre, élargir.

COLLATERALIS, *ale.* Collateral. Qui eſt à côté. Qui vient des côtez. Qui n'eſt point en ligne directe.

Ventus collateralis. Un vent collateral.

Collateralis, ſeu tranſverſus cognationis gradus. Collatéral ; *terme de Droit & de Généalogie.*

COLLATERENSIS, *enſe.* Mêmes ſignifications.

COLLATIA, *æ.* Collatie, ville ancienne d'Italie.

COLLATINA, *na.* Collatine, Déeſſe qui préſidoit aux collines.

COLLATINUS, *a, um.* Collatin.

Mons Collatinus. Le Mont Collatin.

Porta Collatina. La Porte Collatine.

Collatinus. Surnom de la branche des Tarquins.

COLLATIO, *onis.* Contribution, cotte-part. Comparaiſon d'une choſe avec une autre ; conférence. Confrontation. Récollement. Parangon ; *terme mot.*

Collatio exemplorum cum Archetypis. Collations repréſentation d'une copie à ſon original.

Pecuniæ collatio. Contribution.

Bonorum debitoris cum ære alieno collatio. La diſcuſſion des biens du debiteur.

COLLATITIUS, *a, um.* A quoi pluſieurs ont fourni, contribué. Emprunté.

Collatitium Eccleſiaſticum Beneficium. Bénéfice collatif, qui peut être conféré, qui dépend du Collateur ſeul.

COLLATIVUS, *a, um. Idem.*

COLLATOR, *oris.* Qui porte, qui confere. Qui fournit, qui contribuë.

Beneficii Eccleſiaſtici collator. Collateur d'un Bénéfice. Préſentateur.

COLLATUS, *ûs.* Comparaiſon, parallelle.

COLLATUS, *a, um.* Conferé, comparé, mis enſemble.

COLLAUDARE. Loüer, vanter, prôner enſemble, en conjoignement.

COLLAUDATIO, *onis.* Loüange, éloge, panégyrique.

COLLECTA, *æ.* Recolte, cueillette. Quête. Contribution. Collecte ; levée des tailles. Collecte, oraiſon qui ſe dit à la Meſſe. Aſſemblée.

Loci colligi facienda amplitudo. Collecte, l'étendué des lieux où ſe fait une levée de tailles.

Collectarum liber. Colledaire.

COLLECTANEUS,

Digitized by Google

COLLECTANEUS, a, *um*. Amassé, rassemblé, recueilli.

Collectanea. Collection, recueil ; compilation. Bibliothèque.

Collectanea festiva & hilaria. Sottisier.

COLLECTARIUM, *ii*. Collectaire, Livre des Collectes de la Messe.

COLLECTIO, *onis*. Collection, amas, assemblage. Recueil. Récolte.

Immuni collectio. Collection de lumière ; *terme d'Hydrologie*.

Fructus collectio. Cueillette, récolte, levée.

Nummorum collectio. Recouvrement, levée de deniers. Quête.

Animi collectio. Recueillement.

Collectio canimentiarum, fabulorum, aculi dicterium. Sottisier.

COLLECTITIUS, *a*, *um*. Amassé, ramassé de côté & d'autre.

COLLECTIVE. Collectivement, d'une manière collective.

COLLECTIVUS, *a*, *um*. Qui se recueille, qui s'amasse. Collectif ; *terme de Grammaire*.

COLLECTOR, *oris*. Collecteur, quêteur. Celui qui recueille.

Manipulorum collector. Lieur.

COLLECTRIX, *icis*. Quêteuse.

COLLECTUM, *ti*, & *COLLECTUS*, *ûs*. Amas, récolte, quête, cueillette.

COLLECTUS, *a*, *um*. Amassé, recueilli ; & les autres significations de *Collegere*.

COLLEGA, *ge*. Collègue, confrère, associé, compagnon.

Centuriones collegæ. Conexpatriate. Echevin de Chalons en Bourgogne.

COLLEGIALIS, *ale*. Collégial ; de même compagnie, de même société.

Collegialis Ecclesia. Une Collégiale.

COLLEGIUM, *ii*. Collège. Société, congrégation, compagnie, corps. Communauté, Confrairie, Séminaire.

Canonicorum Collegium. Chapitre d'une Cathédrale, ou d'une Collégiale.

Collegia adfectata. Collégiens ; nom de Secte.

Quod collegium sapit. Collégial, qui sent son Collége.

COLLETICUS, *a*, *um*. Qui sert à rejoindre ; qui a la propriété, ou la vertu de refermer, de réunir.

COLLEVARE. Soulager, aider, alléger.

COLLIBERE. Plaire, agréer.

COLLIBERTUS, *a*, *um*. Qui a été affranchi, ou mis en liberté avec.

COLLICIÆ, *arum*. Rayons, rigoles.

COLLICULUS, *li*. Eminence, petite colline, monticule ; motte. Rideau ; *terme de guerre*.

COLLIDERE. Meurtrir, écacher, froisser.

COLLIGARE. Lier. Attacher.

COLLIGATIO, *onis*. Liaison, union, jonction, enchainement, rapport. Lierne ; *terme de Charpenterie*. Liure ; *terme de Marine*.

COLLIGATUS, *a*, *um*. Lié, attaché ensemble.

COLLIGERE. Cueillir, recueillir, lever, relever. Colliger, conclure, inférer. Compiler.

In unum colligere. Concentrer.

Animos colligere. Se recueillir, rentrer en soi-même.

COLLIMARE. Viser, buter. Ajuster, coucher en joue. Guigner. Mirer. Voïez auſſi *Collineare*.

COLLIMATUS, *a*, *um*. Participe de *Collimare*, & les mêmes ſignifications.

COLLIMINIUM, *ii*. Limite ; frontière.

COLLIMITANEUS, *a*, *um*. Limitrophe, voiſin.

COLLIMITARI. Borner, limiter.

COLLINA, *æ*. Colline ; Déeſſe des Collines.

COLLINEARE. Viſer, butter, ajuſter. Guigner. Mirer. Voïez *Collimare*.

COLLINEATIO, *onis*. L'action de viſer, de coucher en joué, d'ajuſter. Viſée.

Pumila collineationi. Points de mire ; *termes de Géometrie & d'Arpenteurs*.

COLLINÈRE, & *COLLINIRE*. Frotter, enduire, graiſſer, oindre.

COLLINITUS, *a*, *um*. Oint, enduit, frotté, graiſſé.

COLLINUS, *a*, *um*. De colline, de côteau, de côte.

COLLIQUATIO, *onis*. Colliquation ; *terme de Pharmacie*.

COLLIQUEFACERE. Fondre, liquéfier, diſſoudre, rendre liquide.

COLLIQUEFACTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon Verbe.

COLLIQUERE, & *COLLIQUESCERE*. Se fondre, ſe liquéfier, ſe diſſoudre avec.

COLLIQUIÆ, *arum*. Rigole, tuïau, gouttière, gargouille. Covers, coyaux.

Imbricatæ & angulares complicaturarum colliquiæ. Jointure cornière.

COLLIS, *is*. Colline. Côte, côteau, butte, éminence, terrée. Mondrain ; *terme de Marine*. Rideau ; *Terme de Guerre*.

Collis declivium, declivitas. A mie-côte.

COLLIS Martium. Colmars, petite ville de France en Provence.

COLLISIO, *onis*. Voïez *Collisus*, *ûs*.

COLLISTRIGIUM, *ii*. Carcan.

COLLISUS, *a*, *um*. Choqué, heurté, froiſſé.

COLLISUS, *ûs*. Collition, choc, frottement, rencontre, friction.

Colliſus nervorum. Ribodage ; *terme de Marine*.

COLLIVETUM, *ti*. L'Abbaye de Chaillivoy, Ordre de Cîteaux.

COLLOCARE. Placer, ranger, arranger, mettre en rang, en ordre, diſpoſer, ordonner. Pofer. Poſer. Situer. Colloquer. Aſſeoir. Emploïer ; *terme de Gabelles*.

In planum collocare. Coucher.

Collocare panem. Coucher le pain, le mettre ſur la couche ; *terme de Boulanger*.

Rem extra rem collocare. Mettre la pièce auprès du trou.

COLLOCATIO, *onis*. Collocation, Ordonnance, diſpoſition, arrangement, Aſſiſe ; *terme de Maçonnerie*. Compoſition ; *terme de Peinture*. Emplacement ; *terme de Gabelles*.

COLLOCATUS, *a*, *um*. Arrangé, diſpoſé, placé. Colloqué. Emplacé ; *terme de Gabelles*.

COLLOCUPLETARE. Enrichir, réhauſſer, donner du prix.

COLLOCUTIO, *onis*. Entretien, conférence. Abouchement. Converſation. Pourparler.

COLLOPS parum. Aujourd'hui *Larcha*. Voïez ce mot.

COLLOQUI. Converſer, diſcourir, converſer, faire la converſation, entretenir, parler. S'abboucher. S'arraiſonner.

COLLOQUIUM, *ii*. Converſence, dialogue, entretien, colloque, pourparler. Converſation. Converſation. Devis. Parole. Propos.

Colloquium ferentum. Tete-à-tête.

COLLUCARE. Elaguer, tondre.

COLLUCATIO, *onis*. La coupe des bois, la taille de la vigne.

COLLUCERE. Briller, luire, reluire, éclater, jetter de l'éclat & de la lumiere.

COLLUCTARI. Combattre, lutter enſemble.

Cum morte ultimum colluctari. Aguniſer.

COLLUCTATIO, *onis*. Lutte, combat, diſpute, débat.

Indices naturalium colluctatio. Paſſade ; *terme de Nageurs*.

COLLUDERE. Joüer enſemble, badiner enſemble. Colluder, s'entendre avec quelqu'un pour tromper, uſer de colluſion.

COLLUDIUM, *ii*. Colluſion, intelligence. Divertiſſement que l'on prend avec un autre.

COLLUERE. Laver, rincer.

COLLUM, *li*. Le col, le cou, un collet.

Collum dilortum. Torticolis.

Lineus colli amictus. Rabat, collet.

Cujuſmodi tegendo colli lineolum. Collerette.

Colli amictui pellicea. Palatine.

COLLUSIO, *onis*. Colluſion, intelligence de deux parties, qui plaident en fraude d'un tiers.

COLLUSUM, *ti*. Mêmes ſignifications.

COLLUSOR, *oris*. Qui joue, qui badine. Camarade de jeu. Qui plaide d'intelligence avec un autre pour tromper un tiers.

COLLUSORIE. Colluſoirement, par colluſion, avec intelligence.

COLLUSORIUS, *a*, *um*. Colluſoire, ce qui ſe fait par intelligence dans la pourſuite d'un procès au préjudice d'un autre.

COLLUSTRARE. Eclairer, donner de l'éclat. Paſſer en revûe.

Radiis commune colluſtrare. Dorer de ſes raïons, *comme fait le Soleil*.

COLLUTHIANUS, *ni*. Colluthien, nom de Secte.

COLLUTULARE. Eclabouſſer.

COLLUTULATIO, *onis*. Eclabouſſure, faliſſure.

COLLUTUS, *a*, *um*. Lavé, rincé.

COLLUVIALIS, *ale*. Voïez *Colluviarius*; *arum*.

COLLUVIARIA, *orum*. Egouts, cloaques.

COLLUVIARIS, *are*. Dégouts, de cloaques.

COLLUVIES, *ei*. Egout. Lavûre d'écuelles ; amas d'ordures.

COLLUVIO, *onis*. Mélange, confuſion, déſordre.

COLLYBISTA, & *COLLYBISTES*, *æ*. Banquier, Agent de Change, Changeur.

COLLYBISTICUS, *a*, *um*. De change, d'Agent de change, de Changeur.

COLLYBUS, *bi*. Change, le droit du Changeur. Billet, ou Lettre de Change.

COLLYRA, *æ*. Beignet, petit gateau.

COLLYRIDA, *æ*. Idem.

COLLYRIDIANI, *orum*. Collyridiens, *anciens Hérétiques*.

COLLYRIUM, *ii*. Collyre, remede pour les yeux. Onguent. Voïez *Collirium*, *ii*.

COLMARIA, *æ*. Colmar, Ville de la Haute Alſace.

COLMARTIUM, *ii*. Colmars, petite ville de France en Provence.

COLOBARIUM lineum. Voïez *Lebiton*.

COLOBIUM, *ii*. Camiſole, ou chemiſette ſans manches. Dalmatique.

COLOCASIA, *æ*. Colocaſe, eſpéce de pied de veau, *plante*.

COLOCINTHIS, *idis*. Coloquinte, *plante cucurbitacée*.

COLOMANNUS, *ni*. Colman, nom propre d'homme.

COLOMERIÆ. Colomiers, Coulomiers, petite ville de France dans la Brie.

COLON, *i*. Le Colon, le bolaveulier, le gros boïau. Membre de péritoine.

COLONA, *æ*. Fermiere, païſane.

COLONIA, *æ*. Colonie, peuplade. Ferme, métairie.

COLONIA Agrippina. Cologne, ville du Cercle de Electoral de Cologne.

COLONIA Julia Hispella. Voïez *Hispellum*.

COLONIA Julia Sutrina. Voïez *Sutrinum*.

COLONIA Senonſis. Voïez *Sena*.

COLONIA Trajana, ou *COLONIA Ulpia Trajana*. Kellen, village du Duché de Cléves.

COLONICUS, *a*, *um*. De Colonie.

Colonicus ager, campus. Culture ; & par corruption, Couture.

COLONUS, *ni*. Habitant d'une Colonie. Laboureur. Fermier, Metaïer, Bordier. Rentier.

Colonus agri ex lege ut fruduum dimidium partem domino cedat. Fermier partiaire.

COLONUS, *a*, *um*. Labourable, propre à cultiver.

COLOPHONIA, *æ*. Colophone. Colafane.

COLOR, *oris*. Couleur. Teint. Coloris. Prétexte, excuſe.

Colores indurescere. Colorer.

Colores mixtendi, coalescendi peritus. Coloriſte, Peintre qui entend le coloris.

Colorum mixtio, mixtio. Coloration, coloriſation ; *terme de Pharmacie*.

Colorum commiſſura. Nuance.

Colorum luminibus exornare. Enluminer, réhauſſer de couleurs un deſſein qui eſt ſimplement tracé.

Colores eluere. Eteindre dans un tableau une partie qui paroit trop. Enfumer ; *terme de Peinture*.

COLORARE. Colorer. Colorier, *chez les Peintres*. Farder. Teindre.

Colorare. Alicujus res ſpecium offendere. Colorer, donner une couleur aux choſes.

COLORATE. Sous couleur, ſous prétexte.

COLORATUS, *a*, *um*. Colorié, coloré, apparent ; de couleur. Peint, teint. Prétexté, feint.

COLORBASI, *orum*. Colorbaſiens, *Hérétiques*.

COLOSSÆ, *arum*. Coloſſe, ville de la grande Phrygie dans l'Aſie Mineure.

COLOSSENSIS, *enſe*. Coloſſien. Qui eſt de Coloſſes.

COLOSSEUS, *a*, *um*. Coloſſal, gigantеſque, d'une prodigieuſe grandeur. De coloſſe, de geant.

COLOSSI, *is*. Coloſſe, ancienne ville de Phrygie.

COLOSSUS, *i*. Coloſſe, ſtatuë d'une grandeur démeſurée, d'une taille gigantеſque.

COLOSTRA. Voïez *Colostrum*.

COLOSTRATIO, *onis*. Coloſtre, maladie cauſée aux femmes par le lait caillé dans leurs mamelles.

COLOSTRATUS, *a*, *um*. Qui eſt malade de cette maladie.

T

Digitized by Google

COLOSTRUM, *i.* Colostre, le lait qui se caille dant la mamelle des femmes.

COLUBER, *bri.* Serpent, couleuvre.

Colubre minor. Couleuvreau.

Tormentum à colubro dictum. Couleuvrine. Demi-canon.

Tormento quod à colubro dicitur, tormentum aliud minus dimidio. Demi-couleuvrine.

COLUBRA, *æ.* Couleuvre, Serpent.

Colubra infantissima. La guivre, ou gyvre; *en terme de Blason.*

COLUBRIFER, *a*, *um.* Qui produit des couleuvres, des serpens.

COLUBRINUS, *a*, *um.* De serpent, de couleuvre.

COLUM, *li.* Coulaire, passoire. Manche d'Hipocrat. La colique, *maladie.*

COLUMBA, *bæ.* Colombe, pigeon, *oiseau.*

Columba levis. Sorte de pigeons qu'on voit en Italie.

Columba. Colombe, Colombine; nom propre de femme.

COLUMBANUS. Voïez *Columbus.*

COLUMBAR, *aris.* Colombier; *terme de Charpenterre.* Carcan.

COLUMBARIA, *æ.* Colmar, Ville de la Haute Alsace.

COLUMBARIA, *æ.* Colomiers, petite ville de France, dans la Brie.

COLUMBARIUM, *ii.* Colombier, pigeonnier, fuïe, volet, voliére.

COLUMBARIUM. Galumbatz, ville de la Turquie en Europe.

COLUMBINUS, *a*, *um.* De pigeon, de colombe; colombin.

Pullus columbinus. Pigeonneau.

Stercus columbinum. Colombine.

COLUMBULUS, *li.* Pigeonneau, Colombeau, *verus terms.*

COLUMBUS, *bi.* Colomb, Colon, Colomcille, Columban; noms propres d'homme.

COLUMELLA, *æ.* Petite colonne. Pilier. Balustre.

Columellarum fepsum. Balustrade.

COLUMELLARIS, *are.* De pilier, de colonne.

COLUMEN, *inis.* Appui, soûtien, pilier, colonne, support. Poinçon; *terme de Charpenterie.*

Sensellatis columen. Bâton de vieillesse.

COLUMIS, *mre.* Sain, fauf.

COLUMNA, *æ.* Colonne, pilier.

Ianus columnas similes. Pédit, colonnade.

Intexta floribus aut frondibus columna. Une colonne cariolique.

Columna mallibie coagmentata. Colonne moulée; *terme d'Architecture.*

Columna vehdinata. Fériere.

COLUMNARIUM, *ii.* Soûpirail.

COLUMNARIUS, *ii.* Le receveur de l'impôt des colonnes.

COLUMNATUS, *a*, *um.* Appuïé, bâti, élevé sur des colonnes.

COLUMNELLA, *æ.* Petite colonne.

COLURNUS, *ni.* De coudrier.

COLURUS, *a*, *um.* Qui a la queuë coupée.

Colurus. Les cobues; *terme d'Ornement.*

COLUS, *i.* *m.* Celui, *ûta f.* Quenoüille.

Calum lino, vel ſtupa circumdare. Charger une quenoüille.

COLUTEA Veſicaria. Baguenaudier & Bagenaudier, *arbre.*

COLUTEUM, *i.* La gouſſe du baguenaudier.

COLYBA, *arum.* Colybes; *terme de la Liturgie Grecque.*

COMA, *æ.* Chevelure, cheveux, perruque. Cheveretes.

Coma Berenices. La chevelure de Bérénice, *conſtellation.*

Soldatitia come cincinnator, tester. Perruquier.

Comam calamiſtrare. Friſer.

Calamiſtrani comam deterere. Défriſer.

COMA, *tis.* Coma; nom d'une maladie.

Coma ſomnolentum. Coma ſoporeux.

Coma vigil. Coma vigil. Typhomanie.

Coma indurans, ſubſequens, ſopiens, indicans, ſignificans. Comateux; *terme de Médecine.*

COMACENUS lacus. Le lac de Côme, dans le Comaſe, contrée du Duché de Milan.

COMACLUM, *i.* Comachio, ville de l'Etat de l'Eglife, en Italie.

COMACULA. Voïez *Camaclum.*

COMANA, *æ.* Comane, nom propre de ville.

COMANA Cappadocum. Comana Cæſar. Aujourd'hui *Tabaſchiſa.* Voïez ce mot.

COMANI, *orum.* Les Comanes; nom de peuples.

COMANIA, *æ.* Comanie, païs en Aſie.

Comana habitantes, *incolæ.* Les Comenchi.

COMANS, *tis.* Qui a une longue chevelure; qui a une longue crinière.

COMARCA, *æ.* Comarque, Juſtice ſubalterne en Portugal.

COMARIA, *æ.* Komare, ou Komüre, ville de la Baſſe-Hongrie.

COMATUS, *a*, *um.* Chevelu. Qui a de grands cheveux; une longue chevelure.

Radix comata. Le chevelu qui ſort des groſſes racines.

COMATAGA, *æ.* Comayagua, *ou* la nouvelle Valladolid; petite ville de l'Audiance de Guatimala.

COMBETUM, *i.* Cabaret, *herbe.*

COMBIBERE. Boire enſemble, boire avec. S'imbiber, s'abreuver.

COMBIBO, *onis.* Compagnon de débauche, de bouteille; ivrogne.

COMBINATUS, *a*, *um.* Combiné, mis deux à deux.

COMBRALIA, *æ.* Combrailles, petit païs de France, dans la Baſſe-Auvérgne.

COMBURERE. Brûler, réduire en cendre, embraſer.

COMBUSTIO, *onis.* Combuſtion, brûlure, incendie.

COMBUSTURA, *æ.* Brûlure.

COMBUSTUS, *a*, *um.* Voïez les ſignifications de ſon Verbe *Comburere.*

COMEDENS, *entis.* Mangeant.

COMEDERE. Manger, dévorer, conſumer.

COMEDO, *onis.* Grand mangeur, gourmand, goinfre.

COMENOLITARIUS Agri. Le Comenolitari, province de la Macédoine.

COMENSIS Agri. Le Comaſe, dans le Milanois.

COMENSIS lacus. Le lac de Côme, dans le Comaſe, contrée du Duché de Milan.

COMERE. Peigner, ajuſter, parer, agencer, attiſer; teſtonner.

Caput comere. Coeffer. Se coiffer.

Qui vel qua comit feminarum capita. Coëffeur. Coëffeuſe.

COMES, *itis.* Compagnon, camarade.

COMES, *itis.* Comte, Comteſſe.

Comes Palatii, ou *Comes ſabulum.* Connétable.

Regii conſiſtorii Comes. Conſeiller d'Etat.

Comes ærarii. Comes ſacrarum largitionum. Comes ſacri conſiſtorii. Comes cursa. Comes capella. Comes archiarorum. Comes commerciorum. Comes ſtabulorum. Comes horreorum. Comes affensorum, aut annonæ. Comes domeſticorum. Comes equorum regiorum. Comes ſtabuli. Comes domorum. Comes excubitorum. Comes notariorum. Comes legum. Comes limitum, aut marcarum. Comes martimæ. Comes portus Romæ. Comes patrimonii. Tirez de pluſieurs Officiers, chez les Empereurs.

COMESSABUNDUS, *a*, *um.* Qui va faire un grand repas, qui va bien manger.

COMESSARI. Faire débauche.

COMESSATIO, *onis.* Débauche.

COMESSATOR, *oris.* Qui aime à faire la débauche. Homme de rable.

COMESSE. Voïez *Comedere.*

COMESTOR, *oris.* Grand mangeur.

COMESTURA, *æ.* Le manger.

COMESUS, *a*, *um.* Mangé, dévoré.

COMETA, & *COMETES*, *æ.* Comète, corps céleſte & lumineux.

Cometes barbatus. La Comète barbuë. *Candatus.* La Comète à la longue queuë. *Crinitus.* La Comète chevelüe.

COMGALLUS, *i.* Congall, *ou* Congal; nom propre d'homme.

COMICE. Comiquement, plaiſamment.

COMICUS, *a*, *um.* Plaiſant, récréatif, comique, qui appartient à la Comédie.

COMINUS. De prés, main à main, à bout portant.

COMIS, *me.* Civil, complaiſant, affable, gracieux, accommodant, acoſtable, acceſſible, doux, courtois, honnête, déférent, reſpectueux.

COMITALIS, *ale.* Comtale; qui appartient, qui a rapport à un Comte.

COMITARE, & *COMITARI.* Accompagner, marcher de compagnie. Eſcorter. Conduire, mener,

COMITAS, *atis.* Civilité, honnêteté, humanité, complaiſance, facilité.

Comitas plus minus affectata. Façon, cérémonie, pure grimace.

COMITATUS, *a*, *um.* Participe de *Comitari*, & les mêmes ſignifications.

COMITATUS, *ûs.* Accompagnement. Cortége, équipage, train; Eſcorte.

COMITATUS, *ûs.* Comte.

Comitatus Avenionenſis. Le Comtat. Le Comtat d'Avignon.

Burgundia Comitatus. Le Comté, *ou* la Franche-Comté.

COMITER. Honnêtement, gracieuſement, agréablement. Cavalierement. Civilement, courtoiſement.

Parum comiter. Crûment.

COMITIA, *orum.* Aſſemblée, comité, aſſiſe. Les Comices du peuple Romain dans le champ de Mars. Les Etats; *les Cortes*, *mot Eſpagnol.*

Regni comitia. Les Etats Généraux.

Comitiorum locus, *tempus.* La ſéance des Etats.

COMITIALIS, *ale.* Qui concerne l'aſſemblée des Etats, les Comices.

Morbus comitialis. Epilepſie, mal caduc, *ou* comicial. Le haut-mal.

COMITIALITER. En épilepſie, du haut mal.

COMITIARIUS, *a*, *um.* Qui concerne les Etats, les Aſſemblées publiques.

COMITIATUS, *a*, *um.* Elu par les Etats.

COMITISSA, *æ.* Comteſſe.

COMITIUM, *ii.* Comice; le lieu où ſe tenoient les Comices chez les Romains. Aſſemblée. Maiſon de Ville. Voïez *Comitia*, *orum.*

COMMA, *atis.* Comma. Céſure. Section. Ponctuation qui ſe marque avec deux points l'un deſſus l'autre. Comma; *terme de Muſique.*

COMMACULARE. Tacher, gâter, ſalir.

COMMACULATUS, *a*, *um.* Taché, gâté, ſali.

COMMADERE. Mouïller, tremper.

COMMAGENE. Commagéne, province d'Aſie.

COMMANDUCARE. Mâcher, manger.

COMMANITULARIS, *are.* Camarade; de même chambrée, de même compagnie, du même régiment.

COMMANIPULO, *onis*, *Idem.*

COMMARITUS, *i.* Qui fait Poſſeſſe de mari.

COMMATICUS, *a*, *um.* Qui ne parle que par ſentences, par monoſyllabes.

COMMEARE. Aller & venir, paſſer & repaſſer, ſe promener.

COMMEATUS, *ûs.* Marche, paſſage; tranſport, équipage, équipement, munitions, vivres. Billet. Sauf-conduit. Paſſeport. Billet de ſanté. Congé. Séreté; Brieux.

Commeatum in urbem importare. Avitailler une place. Envitailler.

COMMEDITARI. Méditer, réfléchir, faire attention.

COMMEMINISSE. Se ſouvenir, ſe reſſouvenir.

COMMEMORABILIS, *ile.* Mémorable, remarquable, recommandable.

COMMEMORARE. Faire reſſouvenir, rappeller le ſouvenir, la mémoire de quelque choſe.

COMMEMORATIO, *onis.* Souvenir, mention, récit. Commémoration.

COMMENDABILIS, *ile.* Recommandable, loüable.

COMMENDARE. Recommander, charger du ſoin de quelque choſe, donner en garde. Célebrer, loüer, rendre recommandable. Accréditer.

Epiſtolæ commendatæ. Ecrire de la bonne encre.

COMMENDATARIUS, *ii. Beneficii Eccleſiaſtici œconomi dicitur cum eo cum quo conferatur.* Commendataire.

Commendatarius Beneficii Eccleſiaſtici fiduciarius poſſeſſor Summi Pontificis authoritate. Commendataire.

COMMENDATIO, *onis.* Recommandation, eſtime, approbation, bon témoignage.

COMMENDATITIUS, *a*, *um. Littera commendatitiæ.* Lettres de recommandation.

COMMENDATOR, *oris.* Celui qui recommande.

Commendator ; equus beneficii ordinis gradatus. Commandeur, Chevalier pourvû d'une Commanderie.

Ordinis S. Spiritus Commendator. Commandeur de l'Ordre de S. Eſprit.

COMMENDATRIX, *icis.* Celle qui recommande.

COMMENDATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de

Digitized by Google

Commendare, & les mêmes significations.'

COMMENSALIS, *ale*. Commensal. Qui mange à la même table. Qui est à pot & à rot.

COMMENSURABILIS, *ile*. Commensurable; *terme de Geometrie*.

COMMENSURATIO, *onis*: & *COMMENSUS*, *a*, *um*. Mesure, proportion, juste.

COMMENTARI. Méditer, étudier. Commenter. Traiter, agiter. Feindre, forger, controuver, imaginer.

COMMENTARIENSIS, *ensis*. Greffier, Notaire. Celui qui tient registre.

COMMENTARIOLUM, *li*. Petit registre. Minute. Hamitié.

Commentariolum exigendi fisti temporibus debiti. Carnet, petit livre des marchands.

COMMENTARIUM, & *COMMENTARIUS*, *ii*. Registre, mémoire, journal. Archives, ailes publics. Rôle, état, écroué.

In commentariis referre. Controller. Minuter.

Virorum regi à familioribus commentarii modales. Le Bureau, l'Assemblée des Secretaires d'Etat.

Commentarium. Scriptores aliorum interpretatio, explanatio. Commentaire, gloſe, interprétation. *Commentarii illustrant*. Commente.

COMMENTATIO, *onis*. Méditation, conſidération, réflexion, contemplation.

COMMENTATOR, *oris*. Qui jaſe, qui babille, discourt.

COMMENTATUS, *a*, *um*. Commenté, étudié, médité.

COMMENTITIUS, *a*, *um*. Controuvé, feint, inventé à plaiſir, imaginaire, chimérique, fantaſtique.

Commentitia narratio. Conte fait à plaiſir, diſcours fabuleux.

COMMENTOR, *oris*. Auteur, inventeur.

COMMENTUM, *i*. Fiction, feinte, menſonge, impoſture, bourde, colle.

COMMENTUS, *a*, *um*. Forgé, commenté, imaginé, inventé.

COMMERCARI. Faire un commerce enſemble; faire un trafic enſemble, en ſociété.

COMMERCIACUM, *i*. Commerci, ville de Lorraine.

COMMERCIUM, *i*. Commerci, ville de Lorraine.

COMMERCIUM, *ii*. Commerce, négoce, trafic. Négociation, intelligence, correſpondance, liaiſon, pratique. Société. Connoiſſance.

Habere commercium. Commercer, trafiquer, négocier. Communiquer; ſ'équenter.

Elegius non habet commercium. Vivre dans une ſimiliarité criminelle. Cohabiter, avoir la compagnie; *fubanitur*, chantelle.

COMMERERE, & *COMMERERI*. Mériter, ſe rendre digne. Faillir, manquer, délinquer, pécher.

Culpam commerere. Déméríter.

COMMERITUS, *a*, *um*. Qui a mérité. Qui a faillí. Coupable.

COMMESSATIO, *onis*. Débauche. Glouconnerie.

COMMETIRI. Meſurer, prendre la meſure.

COMMIGRARE. Déloger, déménager; changer d'habitation, ſe dépaiſer.

COMMILES, *itis*. Soldat de même chambrée; de même compagnie, de même régiment; camarade d'armée.

COMMILITARE. Servir, *on* faire la guerre dans le même corps. Faire la campagne enſemble.

COMMILITIUM, *ii*. Ligue. Service, campagne.

COMMILITO, *onis*. Compagnon, camarade d'armée.

COMMINARI. Menacer, faire de grandes menaces.

COMMINATIO, *onis*. L'action de menacer, menace, commination.

COMMINATORIUS, *a*, *um*. *Comminatoriem cautionem*. Commination; *terme de Palais*.

COMMINGERE. Compiſſer. Piſſer deſſus.

COMMINISCI. Commenter. Imaginer, controuver. Forger, compoſer, inventer, tramer, ourdir, fabriquer. Fantaſtiquer.

COMMINUERE. Diminuer, amoindrir. Briſer, fracaſſer, caſſer, hacher.

In tenues particulas comminuere. Emietter. Egréner. Eguger. Gruger. Raper. Pulvériſer.

COMMISCERE. Mêler, mélanger, mixtionner, ſ'élater.

COMMISERARI. Avoir compaſſion, avoir pitié.

COMMISERATIO, *onis*. Commiſération, pitié, compaſſion, miſéricorde.

COMMISSARIUS, *a*, *um*. Commis, Commiſſaire délégué, prépoſé.

COMMISSIO, *onis*. Repréſentation. Commiſſion; ordonnance.

Commiſſio in partibus. Commiſſion *in partibus*; *terme Eccleſiaſtique*.

COMMISSUM, *i*. Faute, crime, forfait, péché. Confiſcation, faiſie.

Commiſſi culpa, cujus nomine Dynaſta pradium committitur, vindicatur. Commiſe; *terme de Juriſprudence Feodale*.

COMMISSURA, *a*. Jointure, joint, emboîtement, aſſemblage. Charnière. Enchevauchure. Entheviûre. Embrevement, encaſtrement; *terme de Charpenterie*. Commiſſure; *terme d'Architecture*. Couture *terme de Plombier*. Encaſſillage; *terme de Marine*. Endante, *ou* Endente; *terme de Charpentier, Menuiſier, Conſtructeurs de navires*. Fourchures.

Quadrata commiſſura. Onglet; *terme de Menuiſier*.

Thoracis commiſſura. Le défaut de la cuiraſſe.

Colorum commiſſura ſcite temperata. Couleurs bien noïées, bien fondues; *terme de Peinture*.

Umbra colorum commiſſura. Nuance, *en peinture*, *& en tapiſſerie*.

Capillorum commiſſura. Nuance; *terme de Perruquier*.

Commiſſuris fulvis diſtinctus murus. Mur maçonné de ſable; *terme de Blaſon*.

COMMISSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Committere*. Voïez les ſignifications.

COMMISTIO, *onis*. Mélange, mixtion.

Intima commiſtio. Concentration.

COMMISTUS, *a*, *um*. Mêlé, mélangé.

COMMITIGARE. Adoucir, appaiſer, fléchir, calmer.

COMMITTENS, *entis*. Commettant. Commictant.

COMMITTERE. Envoïer enſemble, mettre enſemble. Emmoncelier, *ou* emmortoiſier; *terme de Charpenterie*.

Arbitrio committere. Se rapporter, ſe remettre.

Fides committere. Confier.

Furinus committere. Commettre un crime.

Duos homines inter ſe committere. Commettre deux perſonnes l'une avec l'autre, les brouiller. *Committere ſe voluptatibus*. S'abandonner aux plaiſirs.

Pralium committere. Livrer une bataille.

Frumentum terra committere. Emblaver.

Tigna committere. Embrancher; *terme de Charpenterie*.

COMMIXTIO. Voïez *Commiſtio*.

COMMODARE. Accommoder, faire un plaiſir. Prêter, donner à crédit.

COMMODATARIUS, *ria*. Commodataire; celui, *on* celle qui a reçû le prêt *ou* le commodat.

COMMODATIO, *onis*. Un prêt.

COMMODATOR, *oris*. Qui accommode. Qui rend ſervice. Qui prête; preteur.

COMMODATUM, *ti*. Prêt. Commodat; *terme de Juriſprudence*.

COMMODATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Commodare*, & les mêmes ſignifications.

COMMODE. Facilement, commodément, à l'aiſe, aiſément. Fort à propos, à la bonne heure, à temps, à point nommé.

COMMODIAS, *atis*. Aiſance, commodité, aiſe; facilité. Occaſion. Conjoncture.

COMMODULATIO, *onis*. Proportion, juſteſſe, convenance.

COMMODULE. Aſſez commodément.

COMMODUM, *i*. Aiſance, aiſe, aiſement. Commodité, avantage, profit, gain. Bon compte, bon marché, bonne condition. Utilité, bénéfice. Interêt, vûë d'interêt, conſidération. Bienſéance.

Propriis rem commodam negligis, obliviſe. Déſintereſſement.

Qui ſuis commodis ſindia omnino deſitur. Qui ſuis commodis non ſervit. Déſintereſſé.

Alicujus commodis ſtudere, inſervire. Mettre à couvert l'interêt de quelqu'un, le dédommager, le déſintereſſer.

COMMODUM. Juſtement, à point, à point nommé, à temps.

COMMODUS, *i*. Commode; nom propre d'homme.

COMMODUS, *a*, *um*. Lucratif, avantageux, favorable, profitable, utile. Commode, facile, aiſé, bon, traitable, complaiſant, condeſcendant, ſoumis, déferant, doux, accommodant, propre. Riche.

COMMOERERE. S'affliger, s'attriſter avec.

COMMOLERE. Moudre, broïer, concaſſer.

COMMOLIRI. Machiner, s'efforcer.

COMMOLITIO, *onis*. Mouture, moulage.

COMMONEFACERE. Avertir, inſtruire, informer, éclaircir.

COMMONEFIERI. Etre averti.

COMMONERE. Avertir, remontrer.

COMMONITIO, *onis*. Avertiſſement; remontrance.

COMMONSTRARE. Montrer, découvrir.

COMMORARE, & *COMMORARI*. Demeurer, ſéjourner; être un eſpace de temps, s'arrêter, reſter, réſider.

COMMORATIO, *onis*. Délai, retardement. Demeure, domicile, habitation, ſéjour. Station; *terme d'Aſtronomie*.

COMMORDERE. Mordre.

COMMORI. Mourir enſemble.

COMMORSUS, *a*, *um*. Mordu.

COMMORTALIS, *ale*. Mortel.

COMMOTIO, *onis*. Agitation, émotion, reſſentiment, trouble, étonnement, interdiction, ſurſaut. Perturbation; *terme dogmatique*. Commotion; *terme de Médecine*. Trouble, ébeuure, tumulte.

Commotio ex frigore. Friſſonnement, friſſon.

COMMOTIUNCULA, *æ*. Légére émotion.

COMMOTUS, *a*, *um*. Part. paſſif de *Commovere*.

COMMOVERE. Mouvoir, agiter, émouvoir, ébranler, remuer. Exciter, inciter, induire, attirer, animer. Tirnguer.

Commovere delores alicujus. Comparir, avoir pitié; avoir compaſſion de la peine d'autrui, y être ſenſible.

Qui nulla re commoveatur. Un indolent, un indifferent.

COMMULCERE. Adoucir, flatter, amadouer.

COMMUNICANTES. Les Communcaux, *Selle Anabatiſte*.

COMMUNICARE. Communiquer, rendre quelqu'un participant de ce que l'on poſſede. Fréquenter, être en liaiſon avec quelqu'un. Aſſilier; *terme de Religieux*. Communiquer; *terme de Palais*.

Quod communicari non poteſt. Incommunicable.

COMMUNICATIO, *onis*. Communication, fréquentation, intelligence, commérce, liaiſon. Communication, Paſſion de communiquer, de partager.

Summa cum aliqua conſiliorum omnium communicatio. Confidence.

COMMUNICATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon Verbe.

COMMUNIO, *onis*. Aſſociation, union, ſociété, communauté. Communion. Complicité, participation.

Bonorum communio. Communauté de biens entre le mari & la femme.

COMMUNIRE. Fortifier, munir.

COMMUNIS, *ne*. Commun; qui appartient à pluſieurs, à tous. Qui eſt en communauté. Ordinaire, trivial.

Loc communes. Lieux communs; *terme de Collége*.

Officium commune. Le Commun; *terme de Breviaire*.

Prunnat in communo conſurre. Fournir ſa quotepart. Bourſiller.

COMMUNITAS, *atis*. Communauté, ſociété, liaiſon, union, compagnie.

COMMUNITER. En commun, en communauté, par indivis. Communément, généralement, ordinairement.

COMMUNITUS. Mêmes ſignifications.

COMMUTARE. Changer. Commuer. Echanger. Muer. Troquer. Métamorfoſer.

Frequenter commutare. Changeoter.

COMMUTATIO, *onis*. Changement, change. Commutation. Echange. Troc.

Publica permuta commutatio. Change, commerce d'argent.

Gratuita pecunia commutatio. Le change du pair.

COMMUTATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Commutare*.

COMMUTATUS, *ûs*. V. *Commutatio*, *onis*.

COMMUNITUS, *a*, *um*. Participe de *Communire*, & les mêmes ſignifications.

COMMURMURARE, & *COMMURMURARI*. Murmurer, gronder.

COMMUTABILIS, *ile*. Changeant, ſujet au changement, muable, variable.

COMMUTANS, *antis*. Changeant, échangeant, troquant. Copermutant.

Digitized by Google

COMOEDIA, æ. Comédie, farce, poëme dragmatique, pièce comique en prose ou en vers.

Duplicem comœdiam scribere in eodem argumento. Doubler une comédie.

COMOEDICE. En comédien, comiquement.

COMOEDICUS, a, um. De comédien, de comédie.

COMOEDUS, i. Comédien, acteur de comédie. Assistant.

COMOEDUS, a, um. De comédie, de comédien; comédien comique.

Natio comœdia. Les hypocrites; les tartuffes.

COMOSUS, a um. Chevelu, qui a beaucoup de cheveux.

COMOTRIA, æ. Dame d'atour, coiffeuse.

COMPACTILIS, ile. Ramassé. Joint ensemble, réuni.

Compadilis tigni pars altera. Moise; *terme de Charpenterie.*

COMPACTIO, onis. Assemblage, union, jonction, compositon. Emballage.

COMPACTOR, oris. Celui qui joint, qui lie, qui rassemble. Emballeur.

COMPACTURA, æ. Voïez *Compactio, onis.*

COMPACTUS, a, um. Compacte; *terme de Physique.* Voïez les significations de son Verbe *Compingere.*

COMPAGES, inis. Assemblage, liaison de plusieurs pièces, bois.

Tormenta bellica ligneis compagibus. Affût de canon.

Navalium tormentorum lignea compages, Affûts de bord.

Lignorum regularum compages. Chassis de Ménuiseries.

Ferrarum regularum compages. Chassis d'Imprimerie.

Lignarum regularum compages cujus quadrum in medio spatium parvum in quadrum fila accipant. Chassis qui sert aux Peintres & aux Dessinateurs à réduire les figures du grand au petit, & du petit au grand.

Clathrata ligni compages. Ratellier.

COMPAR, aris. Pareil, assorti, semblable.

Comparem dare, tollere. Appareiller. Dépareiller.

COMPARABILIS, bile. Comparable, qui peut être comparé.

COMPARARE. Comparer; faire une comparaison, un parallele; conférer, confronter, collationer, vérifier. Composer; commer; *terme halin.* Préparer, appareiller. Acquérir, acheter; conquérir. S'emparer.

Ars comparandi. L'art combinatoire. La science des combinaisons.

COMPARATE. Comparativement, en comparant, par comparaison.

COMPARATIO, onis. Comparaison. Conférence, parallele, rapport, convenance, ressemblance, similitude, égalité, analogie. Compétence. Composition; appareil, acquisition, achat, acquêt.

Belli comparatio. Armement.

Comparationem instituere. Comparer. Commer; *terme halin.*

In comparationem. En comparaison.

Citra comparationem. Incomparablement.

Excessit comparationem. Sans comparaison.

Omnem comparationem superat, excedit. Une chose qui est excellente, hors de comparaison.

Diversorum rerum inter se comparatio. Confrontation.

COMPARATIVUS, a, um. Comparatif.

Comparativi gradus. Le Comparatif; *terme de Grammaire.*

COMPARATUS, a, um. Les significations de son Verbe.

COMPARCERE. Epargner, ménager, avoir de Péconomie.

COMPARERE. Paroître, comparoître.

COMPARILIS, ile. Pareil, égal.

COMPARTICEPS, cipis. Participant.

COMPARTIRI. Partager ensemble.

COMPARUIT. Terme latin usité au Palais.

COMPASCERE. Mener paître, faire paître avec ou ensemble.

COMPATIRI. Compatir, sentir de la compassion.

COMPEDES, um. Chaînes, fers qu'on met aux pieds; bas de soye, entraves.

Equum ferrei compedibus liberare. Défenerver, ôter les entraves d'un cheval.

COMPEDIRE. Mettre les fers aux pieds; mettre les entraves. Empêtrer.

COMPEDITUS, a, um. Participe de *Compedire*, & les mêmes significations.

COMPELLARE. Appeller. Nommer.

Compellare aliquem. Adresser la parole à quelqu'un, lui parler directement. Apostropher.

COMPELLATIO, onis. Reprimande, reproche, censure. Apostrophe, *figure de Rethorique.*

COMPELLERE. Assembler, amasser, pousser, presser, chasser, violenter, obliger par force & par violence, contraindre. Compulser.

Cogere aliquem ad aliquid. Faire chanter, *terme halin*, pour dire obliger, contraindre.

COMPENDIARIA, æ. Le plus court chemin.

COMPENDIARIUS, a, um. Abregé, rendu plus court.

Uti via compendiaria. Abreger le chemin. Prendre un faux-fuiant.

Comprendiaria res ratio. Minute d'un acte. Note.

COMPENDIOSUS, a, um. Abregé, court. Utile, profitable, lucratif, avantageux.

COMPENDIUM, ii. Abregé, accourcissement. Sommaire, épitome, extrait. Epargne.

Scribendi compendium. Abbréviation.

Via compendium. Accourcissement de chemin.

COMPENDIUM, ii. Compiégne, ville de l'Isle de France.

COMPENSARE. Compenser, faire compensation, raquitter, imputer. Récompenser, tenir compte.

COMPENSATIO, onis. Compensation, imputation. Retour; action par laquelle une chose tient lieu d'une autre équivalente. Récompense. Revanche.

COMPENSATUS, a, um. Compensé, imputé, & les autres significations de *Compensare.*

COMPERENDINARE. Remettre, différer, retarder, prolonger le jugement d'une affaire.

COMPERENDINATIO, onis: & COMPERENDINATUS, ûs. Retardement, délai, remise du jugement d'une affaire.

COMPERENDINATUS, a, um. Participe de *Comperendinare.*

COMPERIRE. Découvrir, trouver, reconnoître.

COMPERNIS, itis. Jarreté, cagneux.

COMPERTE. Ouvertement, certainement, évidemment.

COMPERTUS, a, um. Découvert, trouvé, reconnu.

COMPESCERE. Appaiser, calmer, modérer.

COMPETENS, entis. Compétent, légitime, qui a droit. Concurrent, compétiteur.

COMPETENTER. Médiocrement, suffisamment; empêchement.

COMPETENTIA, æ. Justesse, convenance. Compétence.

COMPETERE. Demander ensemble, briguer ensemble, convenir, suffire.

COMPETITOR, oris. Compétiteur, concurrent, rival, contendant.

Competitorum æmulatio, certamen. Concurrence, prétention réciproque.

COMPETITRIX, icis. Compétrice, rivale, concurreute.

COMPILARE. Dérober, piller, voler. Compiler, faire une compilation, un recueil.

COMPILATIO, onis. Pillage, vol, larcin. Compilation, redaction.

COMPILATOR, oris. Voleur, pillard. Compilateur.

COMPILATUS, a, um. Dérobé, pillé. Compilé.

COMPINGERE. Assembler, joindre ensemble, entasser. Emballer, empaqueter. Enguncer. Enjabler; *terme de Tonnelier.*

COMPITALIA, orum. Compirales, Fêtes à Plionneur des Lares.

COMPITALIS, alis. De carrefour, qui concerne les carrefours.

COMPITALITIA, tium. Les Compirales, Fêtes à Phonneur des Lares.

COMPITALITIUS, a, um. Qui concerne les Carrefours. Compitalice, qui appartient aux Fêtes Compitales.

Dies compitalitius. Le Jour Compitalice.

Ludi compitalitii. Les Jeux Compitalices.

COMPITUM, ii. Carrefour, place publique.

COMPLACARE. Appaiser, calmer.

COMPLACERE. Plaire, agréer, complaire.

COMPLANARE. Applanir, unir. Régaler; *terme d'Arbrisseur.* Dégauchir. Planer; *terme d'Artisans.*

Complanari. S'applanir.

Nummum nummo gemmo complanare. Aleser; *terme de Monnoïe.*

COMPLANATOR, oris. Planeur, Régaleur.

COMPLANATUS, a, um. Voïez les significations de *Complanare.*

COMPLANTARE. Planter, complanter.

COMPLANTATUS, a, um. Planté, complanté.

COMPLAUDERE. Applaudir avec ou ensemble.

COMPLECTI. Contenir, comprendre, renfermer. Embrasser.

COMPLEMENTUM, ti. Complément, supplement, achevement. Emplage, remplage, empillage; *termes d'Ouvriers.*

Certum complementum. Complément de Courtine; *terme de fortification.*

Beatitudinis complementum. Complément de béatitude; *terme de Théologie.*

Inane versus complementum. Cheville; *terme de Poesie.*

COMPLERE. Combler, empllir, remplir. Achever, accomplir, parfaire, fournir.

COMPLETIO, onis. L'action de remplir. Remplage, remplissage.

COMPLETORIUM, Ecclesiasticarum precum ultima. Complies.

COMPLETUS, a, um. Complet, parfait. Plein, rempli.

COMPLEXIO, onis. Jonction, assemblage, mélange, ramas. Complication. Combinaison. Embrassure; *terme de Charpenterie.*

COMPLEXUS, a, um. Compris, embrassé, compliqué, mêlé.

COMPLEXUS, ûs. Embrassement, embrassade, accolade; caresse. Nom donné à un des muscles de la tête. Circuit, enceinte.

COMPLICARE. Plier, envelopper, entrelaisser, impliquer, compliquer. Rendoubler, remplir, repliffer.

COMPLICATIO, onis. Envelopement, entrelassement. Pliage, repli.

COMPLICATORIUS, a, um. Qui sert à plier.

Complicatoria palmula. Plioir; *terme de Reliure.*

COMPLICATUS, a, um. Voïez les significations de *Complicare.*

COMPLODERE. Battre des mains, claquer des mains en signe d'approbation & d'applaudissement.

COMPLORARE. Pleurer, gémir, déplorer.

COMPLORATIO, onis: & COMPLORATUS, ûs. Pleurs, complainte, lamentation, deuil.

COMPLORATUS, a, um. Pleuré, déploré.

COMPLOSUS, a, um. Voïez les significations de *Complodere.*

COMPLURES. Pleuvoir dessus.

COMPLURES, rium. Voïez *Plures, rium.*

COMPLURIES. Souvent, fréquemment, plusieurs fois.

COMPLUSCULI, orum. Quelques. Quelques-uns.

COMPLUTUM, ti. Alcala de Henarez, ville de la nouvelle Castille; Complute.

COMPLUTUS, a, um. Qui a été exposé à la pluie.

COMPLUVIATUS, a, um. Fait en goutière.

Compluviatum materiarium. Pan de charpente.

COMPLUVIUM, ii. Goutière, avant-toit. Chéneau, couvert; *termes de Plombier.* Tonnelle, cabinet de verdure.

Compluvium, cujus convolutui limbus est. Chéneau à bord.

Compluvium cujus pars anterior coperta pinnis lamina est. Chéneau à bavette.

COMPLUVIUS, a, um. Qui reçoit l'eau de la pluie.

COMPONERE. Composer, assembler, mettre ensemble, arranger, ranger, ajuster, agencer, confituer, assortir, disposer, mettre en ordre, ordonner. Mélanger, mixtionner. Ecrire, inventer. Arrumer. Accoler.

Musicam componere. Composer, faire de la Musique.

Ejusdem litteræ, litterarum typos in tabellis componere. Composer, arranger les lettres dans une forme.

Mores, vitam, cultum componere. Arranger ses mœurs, composer son vifage.

Tribunal Romanum apud quod de pretio pistoribus atque immunitatem componitur. Cumpromende.

Litem componere. Accorder, accommoder un procès.

Vestem componere. Bitir, assembler un habit.

Testes cum reo componere. Confronter. Acarer; *terme du Palais.*

Digitized by Google

COMPORTARE. Porter, transporter, voiturer.

COMPORTATIO, onis. Transport, voiture.

COMPORTATUS, a, um. Voituré, transporté.

COMPOS, otis. Qui possede, qui est capable, qui jouït.

Sui compos. Qui se possede, qui est maître de soi.

Sui non compos. Un fou, un emporté, un furieux.

COMPOSITE. Posément, doucement, avec mesure, avec ordre.

COMPOSITOR, oris. Compositeur. Compofeur ; *terme ironique.*

COMPOSITURA. Voïez *Compositio.*

COMPOSITIO, onis. Composition, confection ; constitution, allemblage, arrangement, ordonnance, disposition, mélange, agencement Arrumage ; *terme de Marine.* Condition, quartier.

Typorum compositio. Composition ; *terme d'Imprimerie.*

Vultus, oris, & totius corporis compositio. Dehors, extérieur, apparence, maintien, air, mine, façon.

Testium compositores. Confrontation de témoins.

Scariation ; *terme du Palais.*

Narratum nunciorum aliorum tum aliis compositio. Contrepoint ; *terme de Musique.*

COMPOSITUS, a, um. Compolé, compoſitez ; *terme d'Architecture.* Complexe ; *terme de Logique.* Composé ; *terme de Blason.* Et les autres fignifications de fon Verbe.

Bene vel male compositus. Bien ou mal fait.

COMPOSTELLA, le. Compoſtelle, ville Capitale du Roïaume de Galice, en Eſpagne.

COMPOSTUS, a, um. V. Compositus, a, um.

COMPOTARE. Boire enſemble, ſe régaler.

COMPOTATIO, onis. Régal, Ecot. Beuverie. Débauche. Compotation.

Large & hilaris compotatio. Bonne chere. Carouſſe.

COMPOTOR, oris. Compagnon de débauche, ami de bouteille.

COMPOTRIX, icis. Celle qui boit avec un autre.

COMPRÆCIDERE. Entrecouper.

COMPRECARI. Prier enſemble, prier en commun.

COMPRECATIO, onis. Prière commune, prière publique.

COMPREHENDERE. Prendre, ſaiſir, arrêter, s'aſſurer, mettre en lieu de ſûreté. Empoigner, empaumer ; apprehender ; *terme de Palais.* Comprendre, concevoir, entendre. Contenir, renfermer.

COMPREHENSE. D'une maniére serrée, ſuccintement, conciſément.

COMPREHENSIBILIS, bile. Quod in intelligentiam cadit. Compréhenſible, intelligible, concevable. Aiſé à entendre, à concevoir, à comprendre.

COMPREHENSIO, onis. Priſe, capture, faiſiſſement. Conception, compréhenſion, intelligence. Appréhenſion ; *terme de Palais.*

Decreta rei comprehensio. Decret de priſe de corps.

COMPREHENSOR, oris. Qui prend. Qui comprend. Comprehenſeur ; *terme dogmatique de Théologie.*

COMPREHENSUS, a, um. Mêmes ſignifications que *Comprehendere.*

COMPRESSE. D'une maniére serrée, preſſée.

COMPRESSIO, onis. Compreſſion, preſſurage, preſſement, serrement. Embraſſement, embraſſade.

COMPRESSIUNCULA, la. Diminutif de *Compressio, onis.*

COMPRESSORIUS, a, um. Qui sert à comprimer, à preſſer.

Compressoria machina. Preſſe.

COMPRESSUS, is. Voïez *Compressio.*

COMPRESSUS, a, um. Participe de *Comprimere*, & les mêmes ſignifications.

COMPRIMERE. Comprimer, preſſer, oppreſſer, serrer, fouler, enfoncer. Vaincre, dompter, renverſer, abbattre. Appaiſer, pacifier. Arrêter. Aſſoupir.

Linguam, loquacitatem comprimere. Faire taire. Abbattre le caquet.

Quod comprimi potest. Compréſſible.

Quod comprimi non potest. Incompreſſible.

COMPROBARE. Approuver, applaudir, ratifier.

COMPROBATIO, onis. Approbation, applaudiſſement. Ratification.

COMPROBATOR, oris. Celui qui éprouve. Approbateur.

COMPROBATUS, a, um. Approuvé, éprouvé.

COMPROMISSARIUS, ii. Arbitre choiſi par compromis. Compromiſſaire.

COMPROMISSUM, i. Compromis.

Compromissum facere. Compromettre.

COMPROMISSUS, a, um. Compromis.

COMPROMITTERE. Compromettre, paſſer un compromis. Dépoſer.

COMPROTECTOR, oris. Compoſtecteur. Qui protége conjointement avec un autre.

COMPTUS, ûs. Ajuſtement, parure.

COMPTUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon Verbe *Comere.*

COMPUGNARE. Faire le coup de poing. Se battre.

COMPULSARE. Heurter, choquer.

COMPULSOR, oris. Compulſeur. Nom d'Office ſous les Empereurs Romains.

COMPULSORIUM. Signatoria Cathedra Mandatum, quod Compulsorium vocant, quo tabellio adigitur ad instrumentia litiganti necessaria exhibenda. Compulsoire.

COMPULSUS, a, um. Participe de *Compellere*, & les mêmes ſignifications.

COMPUNCTIO, onis. Point, douleur piquante.

Compunctio ; peccatorum admissorum dolor. Compoſnction ; *terme de Théologie.*

COMPUNCTUS, a, um. Marqueté, couvert de petites marques, de petits points. Piqué.

COMPUNGERE. Piquer, aiguillonner, poindre, élancer.

COMPUSA, æ. Compoſe, & depuis Chalcédoine, ancienne ville de Bythinie.

COMPUTARE. Compter, calculer, ſupputer. Penſer, croire, réputer, s'imaginer.

COMPUTATIO, onis. Compte, calcul, ſupputation. Compoſe. Compte. Raiſon, compte.

COMPUTATOR, oris. Qui compte, qui calcule. Compuſiſte, qui travaille au comput, à la compoſition du Calendrier.

COMPUTUS, a, um. Participe de *Computare.* Voïez-en les ſignifications.

COMPUTRESCERE. Se putréfier, ſe pourrir, ſe gâter.

COMUM, i. Côme, ville du Duché de Milan en Italie.

COMUS, i. Comus, le Dieu de la joie, des feſtins, des danſes nocturnes.

CONACUM, i. Cognac, ville de France dans l'Angoumois.

CONADA. Voïez *Cosna.*

CONAMEN, inis. Effort, tentative.

CONAMENTUM, ti. Ce qui sert à tirer quelque choſe. Tenon.

CONARI. Tâcher, faire ſes efforts, s'efforcer, pouſſer.

CONARIUM, ii. Cône, Conoïde. Pomme de pin. La glande pinéale.

CONATIO, onis, & *CONATUS, ûs*, Effort, eſſai, tentative.

CONATUS, ûs. Mêmes ſignifications.

Irritus conatus. Chaſſe-morte. Coup perdu.

CONCACARE. Conchier, chier en quelqu'endroit, & le remplir d'ordure. Embrener.

CONCÆDES, Ædium. Abatis d'arbres.

CONCALEFACERE. Echauffer.

CONCALEFACTORIUS, a, um. Echauffant, qui échauffe.

CONCALEFACTUS, a, um. Echauffé.

CONCALEFIERI. S'échauffer, devenir chaud, prendre feu.

CONCALERE, & *CONCALESCERE.* Devenir chaud, s'échauffer, prendre feu.

CONCALLERE. Devenir calleux, avoir des callofités, des durillons. S'endurcir.

CONCAMERARE. Voûter, cintrer.

Fornicem concamerare. Surbaiſſer.

CONCAMERATIO, onis. Cambrure, Courbure, Pétat d'une choſe creuſe & concave. Cintre. Treillage.

CONCAMERATUS, a, um. Participe de *Concamerare.*

Concameratum ædis fastigium. Un Dôme.

Concameratum pergulæ fastigium. Un Dôme de treillage.

CONCANGIUM, ii. Aujourd'hui *Hanlimium.* Voïez ce mot.

CONCAPTIVUS, a, um. Qui eſt dans le même eſclavage, dans la même captivité.

CONCASTIGARE. Chatier enſemble.

CONCATENATIO, onis. Enchainement, ſuite, liaiſon. Concatenation ; *terme de Philosophie.*

CONCATENATUS, a, um. Enchaîné.

CONCAVARE. Creuſer, enfoncer.

CONCAVITAS, atis. Concavité, profondeur, renfoncement.

CONCAVUS, a, um. Concave, creux, cavé, profond.

Pars concava. Concavité.

CONCEDERE. Céder, accorder, octroïer, concéder, donner. Conſentir. Laiſſer, ſe relâcher. s'en aller, ſe retirer.

Nemini concedere. N'en reder, n'en devoir à perſonne.

Quod concedi non potest. Inceſſible ; *terme de Jurisprudence.*

CONCELEBRARE. Célébrer, ſolemniſer, feter.

CONCELEBRATIO, onis. Célébrité, célébration, ſolemnité.

CONCENTARE. Chanter enſemble, chanter en partie.

CONCENTIO, onis. Accord, conſentement.

CONCENTRICUS, a, um. Concentrique, qui a le même centre.

CONCENTUS, ûs. Concert. Accord, conſonance. Accompagnement. Harmonie, mélodie.

Ad concentum aptus. Accordant.

Concentum inter instrumenta musica efficere. Accorder les inſtrumens, les mettre d'accord.

Præparare sibi concentum. Concerter. Preluder.

Antelucanus ad ferri alicujus gratulantium concentus. Aubade. Sérénade.

Rudior musicorum concentus. Faux-bourdon. Simple contrepoint.

Concentum dissolvere. Déſaccorder.

CONCEPTACULUM, li. Le lieu de la génération, de la conception.

CONCEPTIO, onis. Conception, génération. Formule.

B. Mariæ Conceptionis festum. La Fête de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

Ordo Monialium ab immaculatâ Virginis Conceptione nuncupatus. Les Religieuſes Théatines de la Conception.

Ordo Militaris à B. Mariæ Conceptione nuncupatus. L'Ordre de la Milice Chrétienne de Sainte Marie de la Conception.

CONCEPTUS, ûs. Conception, génération dans le ſein de la mére.

Conceptus mentis. Idée, penſée, notion. Concept ; *terme dogmatique.*

CONCEPTUS, a, um. Conçû, engendré, produit.

Maria sine labe peccati concepta dicit sacer. La Conception immaculée de la Sainte Vierge.

Imago exhibens Mariam sine labe peccati concepiam. Une Conception.

CONCERNERE. Voir, regarder. Concerner.

CONCERPERE. Déchirer ; mettre en piéces.

CONCERTANS, tis. Combattant. Conteſtant.

Concertantes Indicis decem fere Egnites. Les Concertans du Carouſel.

CONCERTARE. Combattre, ſe battre contre un autre. Conteſter, diſputer, quereller, plaider, débattre.

CONCERTATIO, onis. Diſpute, différent, conteſtation, conteſte, querelle, batterie, combat, débat.

CONCERTATOR, oris. Concurrent, rival. Collitigant.

CONCERTATORIUS, a, um. Qui concerne la diſpute, la conteſtation.

CONCERTATUS, a, um. Conteſté, débattu ; & les autres ſignifications de *Concertare.*

CONCESSARE. Ceſſer, diſcontinuer, interrompre.

CONCESSATIO, onis. Pauſe, interruption.

CONCESSATUS, a, um. Ceſſé, diſcontinué, interrompu.

CONCESSIO, onis. Conceſſion, octroy, conſentement, agrément, congé, privilége, permiſſion. Conceſſion ; *figure de Rethorique.* Entretinement ; *terme de Chancellerie.*

Per concessionem. Par proviſion, en attendant.

CONCESSUS, ûs. Mêmes ſignifications.

CONCESSUS, a, um. Accordé, octroïé.

CONCHA, æ. Coquille, coquillage. Conque. Trompe. Caſque. Coquelygrue.

Concha plumbea. Plaquetain ; *terme de Vitrier.*

Digitized by Google

Concha longa. Cuiller. Coquille longue ; *poisson à tet.*

Concha margaritifera. Nacre de perles. Mere-perle.

Concha marina, vel flunialis in lapidem conversa. Nautile, coquillage petrifié.

CONCHA, *a.* Cuença, ville de la Nouvelle-Castille en Espagne.

CONCHATUS, *a, um.* De coquille. De coquillage.

Conchata mulieris mitella. Coquille, coëffure ancienne des femmes.

CONCHOIS, *idis.* Conchoïde, conchile ; *terme de Geométrie.*

CONCHULA, *æ.* Petite coquille.

Conchula nigra, flavæ. Pois noirs, pois jaunes ; *petites coquilles.*

CONCHYLE. Voïez *Conchylium.*

CONCHYLIATUS, *a, um.* Qui est teint en pourpre.

Opus conchyliatum. Coquillage. Ouvrage fait de coquilles.

CONCHYLIUM, *ii.* Coquillage, coquille, moulette. Conchyle ; *poisson.* La couleur de pourpre.

CONCHYTA, *æ.* Pêcheur de coquillages.

CONCIDERE, *di, sum.* Couper, hacher. Découper.

Monstrum, minutatim concidere. Charcutier.

Male, impersè concidere. Tailler mal-proprement, defigurer. Charcutier.

CONCIDERE. Tomber, fuccomber, dépérir, aller en décadence.

CONCIERE. Convoquer, assembler, appeller. Ameuter, soûlever.

CONCILIABULUM, *i.* Petite assemblée. Conciliabule, conventicule.

CONCILIARE. Concilier, accorder, accommoder, joindre, unir, faire quadrer, assortir. Attirer, gagner, engager, intéresser. Exciter, provoquer. Conquérir, conquêter. Reconcilier, rapatrier.

CONCILIATIO, *onis.* Conciliation, accord, union. Reconciliation.

Animorum conciliatio. Conquête de cœurs.

CONCILIATOR, *oris.* Conciliateur, qui tâche d'accommoder, de concilier. Courtier ; donneur d'avis.

CONCILIATRICULA, *æ.* Conciliatrice, entremeteuse.

CONCILIATRIX, *icis.* Femme qui tâche d'accommoder, de concilier.

CONCILIATURA, *æ.* Entremise. L'action de gagner les cœurs, de captiver la bienveillance.

CONCILIATUS, *a, um.* Mêmes significations que son verbe.

CONCILIATUS, *ûs.* Union, mistion, mélange de plusieurs choses.

CONCILIUM, *ii.* Assemblée. Conseil. Concile. Synode. Définition ; *terme de Capuin.*

Concilium habere. Entrer, s'assembler.

Coactum ex universo Senatu concilium. Les Chambres assemblées.

Concilium dare. Donner audience.

CONCINERE. Chanter avec quelqu'un, ou en partie. S'accorder, etre d'accord, correspondre, se rapporter.

CONCINNARE. Accommoder, arranger. Peigner. Ajuster. Parer. Ragrécr.

CONCINNATIO, *onis.* Arrangement. Composition.

CONCINNATOR, *oris.* Qui sçait se conduire, se ménager avec le monde.

Servis verbis concinnator. Lusteur.

CONCINNATRIX, *icis.* Celle qui sçait se conduire, se ménager avec tout le monde. Tailleresse ; *terme de Mouvaise.*

CONCINNATUS, *a, um.* Paré, orné, ajusté.

CONCINNE. Poliment, avec grace, avec agrément.

CONCINNITAS, *atis.* Agrément, propreté, élegance, délicatesse, tournure.

Nimia concinnitas. Affection, affetterie.

Concinnitatis nimium affectator. Coquet, Dameret, Damoiſeau.

CONCINNITER. Voïez *Concinnè.*

CONCINNITUDO, *inis.* V. *Concinnitas, atis.*

CONCINNUS, *a, um.* Poli, joli, agréable, bien-fait, propre, curieux ; délicat.

Concinnus hortus. Un jardin bien peigné.

CONCIRE. Exciter, animer, pouſſer, appeller.

CONCIO, *onis.* Auditoire. Diſcours, harangue, oraiſon. Sermon, prédication, prône.

In concione dicere. Haranguer, parler en public. Prêcher, prôner.

Concionum scriptor. Sermonaire.

CONCIONABUNDUS, *a, um.* Harangueur, qui harangue, qui parle en public.

CONCIONALIS, *ale.* De Haranguer, de haranguc, d'aſſemblée, d'auditoire.

CONCIONARI. Haranguer, parler en public, prêcher, prôner ; sermoner ; faire le prêche.

CONCIONARIUS, *a, um.* Voïez *Concionalis, ale.*

CONCIONATOR, *oris.* Orateur, harangueur. Prédicateur, preneur. Sermonaeur. Chatib, *ou* Chatebi ; *terme de Relation.*

CONCIONATORIUS, *a, um.* Voïez *Concionalis, ale.*

CONCIPERE. Concevoir, engendrer. Retenir.

Mente, animo concipere. Concevoir, entendre, comprendre. Penſer, imaginer.

Quod concipi non potest. Inconcevable, inimaginable.

CONCISE. D'une maniere conciſe, preſſée, serrée.

CONCISIO, *onis.* Coupure. Conciſion. Retrécissement.

CONCISUS, *a, um.* Coupé, taillé, tranché. Concis, bref, ſuccint, serré, preſſé, laconique.

Plagis ac vulneribus concisus. Rollé de coups.

CONCITARE. Exciter, attirer, animer, inciter.

CONCITATIO, *onis.* Agitation, trouble, émeute.

CONCITATOR, *oris.* Celui qui excite, qui incite, qui émeut, qui ſoûleve.

CONCITATRIX, *icis.* Celle qui excite, qui incite, qui émeut, qui ſoûleve.

CONCITATUS, *a, um.* Mêmes ſignifications que ſon Verbe *Concitare.*

CONCITOR, *oris.* Voïez *Concitator, oris.*

CONCITUS, *a, um.* Voïez *Concitatus, a, um.*

CONCITUS, *ûs.* V. *Concitatio, onis.* Mandé, appellé.

CONCIUNCULA, *æ.* Petite harangue, petit diſcours.

CONCLAMARE. Crier enſemble, faire des cris. *Conclamare ad arma, ad tegum.* Crier aux armes, au feu.

CONCLAMATIO. Voïez *Acclamatio.*

Conclamatio ad arma. Allarmes.

CONCLAMATUS, *a, um.* Crié, publié.

CONCLAVATUS, *a, um.* Serré, enfermé dans un même lieu.

CONCLAVE, *is.* Chambre. Chambre ſecrette. Cabinet. Le Conclave.

Domiſicus Cardinalis in conclavi cum illo conſistat. Conclavitte.

Conclave excipiendis convivantibus instructum. Chambre garnie.

Interni conſilii conclave. Chambre du Conſeil.

Conclave clausum. Conclave ſolariis radiis nisi per angustum foramen undiquaque impermium. Chambre cloſe, chambre noire ; *terme d'Optique.*

Obſcurum & piscinarium parvi deſtinatum conclave. Chambre noire ; *terme de Manufacture.*

Rationum conclave. Comptoir.

Conſilii Pontificii conclave ſecretum. Le Conſiſtoire ſecret, qu'on appelle la Chambre du Papegai.

Antecedens conclave. Anti-cabinet.

Conclave laminis cryſtallinis laquearum. Cabinet de glaces.

CONCLAVIUM, *ii.* Les mêmes ſignifications.

CONCLUDERE. Clôre, enclore, fermer, enfermer, enragger. Conclurre, finir, achever, terminer, reſoudre.

CONCLUSE. Concluſivement, pour toute concluſion.

CONCLUSIO, *onis.* Concluſion, conſequence. Fin, terme. Achevement, finiſſement. Epilogue, peroraiſon.

Concluſio ex principio haud ſatis conſequens. Inconſéquence.

CONCLUSIUNCULA, *æ.* Diminutif de *Concluſio.* Petite concluſion.

CONCLUSURA, *æ.* Clôture.

Tribudium concluſurâ. Couronnement, Manſole ; *termes d'Architecture.*

CONCLUSUS, *a, um.* Participe paſſif de *Concludere*, & les mêmes ſignifications.

CONCOCTIO, *onis.* Coction, concoction, digeſtion des alimens.

Difficilis, ægra concoctio. Dyſpepſie ; *terme de Medecine.*

CONCOCTOR, *oris* ; & CONCOCTRIX, *icis.* Celui, on celle qui digere.

CONCOCTUS, *a, um.* Cuit, digeré.

CONCOENARE. Souper enſemble.

CONCOENATIO, *onis.* L'action de ſouper enſemble.

CONCOLOR, *oris.* Qui eſt de même couleur.

CONCOMITANS, *antis.* Concomitant, qui accompagne.

CONCOMITANTIA, *æ.* Concomitance ; *terme de Theologie* qui ſignifie union, accommodement.

CONCOMITARI. Accompagner.

CONCOQUERE. Cuire. Faire cuire. Digerer. Faire ébouillir.

CONCORCEILUM. Voïez *Cucurrizandum.*

CONCORCIALIUM. Voïez *Cucurrizandum.*

CONCORDANTIÆ, *arum. Bibliorum Concordantiæ.* Concordance, grand Dictionnaire de la Bible.

Concordantiast complectens. Concordantiarum instar facies. Concordantiel.

CONCORDARE. S'accorder, vivre d'union ; être d'accord, d'intelligence, s'accorder ; *terme de Grammaire.* Convenir.

CONCORDATA, *orum. Pacta inter Summum Pontificem & Galliarum Regem transacta.* Le Concordat.

CONCORDIA, *æ.* La Concorde, Déeſſe du Paganiſme.

Concordiæ Sacerdos. Concordial, ancienne dignité Sacerdotale à Padoué.

CONCORDITER. D'accord, unanimement.

CONCORPORALIS, *ale.* Qui eſt d'un même corps.

CONCORPORARE. Ne faire qu'un même corps.

CONCORS, *ordis.* Qui eſt d'accord, qui s'accorde.

CONCOR ZALDUM. Voïez *Cucurrizandum.*

CONCRAITIUS, *a, um.* De cloiſon, de cloiſonnage.

CONCREBESCERE. Se fortifier, devenir plus fort, plus puiſſant.

CONCREDERE. Fier, confier.

CONCREDUERE. Mêmes ſignifications.

CONCREMARE. Brûler, faire brûler.

CONCREARE. Créer avec, *ou* enſemble.

CONCREPARE. Craquer, faire du bruit.

Concrepare dentibus, digitis, flagellis. Claquer des dents ; faire claquer les doigts ; faire claquer ſon foüet.

Concrepare tympana. Tambourner.

Concrepare profeſſionem. Battre aux champs ; battre la marche. *Duplicem profeſſionem.* La double marche. *Primam, ſecundam, tertiam colleſtionem.* Battre l'aſſemblée, le premier, le ſecond, le troiſiéme coup. *Aut vocalis crebionem,* ou la levée du drapeau. *In hybnis incurſionem.* Battre la charge, ou la guerre. *Receptum.* Battre la retraite.

CONCRESCERE. Epaiſſir, caiſſer, figer, prendre, coaguler.

Gelu concrescens. Geler, ſe glacer.

CONCRETIO, *onis.* Mélange, mixtion, aſſemblage, épaiſſiſſement de choſes qui ſe coagulent ; endurciſſement, coagulation, figement. Denſité ; *terme de Phyſique.*

CONCRETUM, *i.* Un Concret ; *terme de Philoſophie.*

CONCRETUS, *ûs.* Voïez *Concretio.*

CONCRETUS, *a, um.* Epais, groſſier. Epaiſſi, grumelé, coagulé ; denſe ; *terme de Phyſique.*

CONCRIMINARI. Accuſer d'un crime.

CONCRUCIARI. Souffrir, être tourmenté.

CONCUBARE. Coucher enſemble.

CONCUBINA, *æ.* Concubine, maîtreſſe.

CONCUBINATUS, *ûs.* Concubinage.

CONCUBINUS. *Qui concubinam habet.* Concubinaire, concubin.

CONCUBITOR. *Lecti comes.* Qui couche avec. Avec qui l'on couche.

Concubitor molestus, importunus. Un mauvais coucheur.

CONCUBIUM, *ii.* L'heure que tout le mon-

Digitized by Google

de dort, *on* est couché. Le premier sommeil, le grand silence de la nuit.

CONCULCARE. Fouler aux pieds.

CONCULCATIO, onis; & CONCULCATUS, ûs. L'action de fouler aux pieds.

CONCULCATUS, a, um. Foulé aux pieds.

CONCUMBERE. Coucher entièrement.

CONCUPERE. Désirer, souhaiter, envier, convoiter, ambitionner.

CONCUPISCENTIA, æ. Immoderatus, effrænatus appetitus. Concupiscence, passion, convoitise.

CONCUPISCERE. Désirer, convoiter.

CONCUPISCIBILIS, ile. Désirable, souhaitable. Concupiscible ; *terme de Philosophie.*

CONCUPITUS, a, um. Désiré, convoité.

CONCURCALIUM. Voïez *Cucurcindum.*

CONCURRENTIA, æ. Concurrence.

CONCURRERE. Accourir, courir ensemble; s'assembler de toutes parts. Se choquer. Débarder, venir en foule, se répandre. Concourir ; se rapporter, être du même avis, de la même pensée.

Concurritur. On y court, la presse y est.

CONCURSARE. Courir, courir çà & là. Rôder. Trotter. Battre l'estrade, aller à la découvrire. Battre ; *terme de Chasseurs.* Chevaler, *vieux mot.*

Trepidè concursare. S'intriguer, s'empresser, le tremousser.

CONCURSATIO, onis. Course. Concours.

CONCURSATOR, oris. Batteur d'estrade, qui va à la découverte. Rodeur. Troteur, *ou* troteux.

CONCURSIO, onis. Course. Concours.

CONCURSUS, ûs. Concours, abord, affluence. Concours ; *terme de Grammaire & de Poëtie.* Rencontre, choc de deux voielles. Amas de plusieurs personnes, *ou* de plusieurs choses. Concurrence.

Venarum, arteriarum concursus. Abouchement; *terme d'Anatomie.*

CONCUSSIO, nis. Secousse, ébranlement, tremblement. Croulement. Etonnement. Concussion, malversation, prévarication.

CONCUSSUS, ûs. Ebranlement, tremblement, trémoussement, agitation, croulement, écroulement, éboulement.

CONCUTERE. Agiter, secouer, ébranler, tourmenter, battre, ébranler. Etonner.

CONDÆUM, ou, æi. Nom de plusieurs villes. *Condæum.* Condé, rivière de Canada.

CONDÆUS. Condé, nom d'une branche de la Maison Roïale de France.

CONDALIUM, ii. Sorte d'anneau que les esclaves portoient au doigt.

CONDATE. Condé, nom de plusieurs villes. *Condate.* Voïez *Cosnn.*

CONDATUM, i. Condé, nom de plusieurs villes.

CONDECENTER. Décemment, proprement, avec Bienséance.

CONDECENTIA, æ. Bienséance. Grace. Agrément.

CONDECORARE. Décorer, orner, accompagner quelque chose, l'embellir.

CONDECORE. Voïez *Condecenter.*

CONDELECTARI. Se délecter, prendre du plaisir.

CONDEMNANDUS, a, um. Condamnable, blamable.

CONDEMNARE. Condamner, blamer. Sentencier.

CONDEMNATIO, onis. Condamnation.

CONDEMNATOR, oris. Accusateur.

CONDEMNATUS, a, um. Participe de *Condemnare.* Condamné, accusé.

CONDENSARE. Condenser, épaissir, rendre plus dur, plus pesant, plus solide. Congeler, cailler, figer, coaguler.

CONDENSATIO, onis. Condensation, épaississement.

CONDENSATUS, a, um. Condensé, épaissi, épais.

CONDENSITAS, atis. Condensation, épaississement, épaisseur.

CONDENSUS, a, um. Epais, condensé.

CONDEPSERE. Pattrir ensemble.

CONDERE. Cacher, couvrir, librer, enfermer, enserrer. Fonder, bâtir, édifier, construire. Etablir, instituer.

CONDICERE. Dire ensemble, parler ensemble, se parler, se dire, se promettre, convenir.

CONDICTIO, onis. Assignation, sommation, signification. Rendez-vous.

CONDICTUS, a, um. Promis, accordé, convenu.

CONDIGNE. Dignement, suivant le mérite.

CONDIGNUS, a, um. Digne.

CONDIMENTARIUS, ii. Confiturier, Confiseur.

CONDIMENTARIUS, a, um. Qui sert à l'assaisonnement, à assaisonner, à confire.

Condimentaria mulier. Confiturière.

CONDIMENTUM, ti. Assaisonnement, ragoût, sauce. Condit ; *terme de Pharmacie.*

Carnium vel pomorum condimentum. Compote.

Condimentum ex variis carnibus confectum. Terrine ; Pot pourri.

CONDIRE. Assaisonner, préparer, accommoder les viandes. Confire, faire des confitures. Fréfater, fophistiquer.

CONDISCIPULA, æ. Compagne d'étude, *ou* autre exercice.

CONDISCIPULUS, i. Compagnon d'école.

CONDITIO, onis. Assaisonnement des viandes. Confiage.

CONDITIO, onis. Condition, qualité, naissance, état, rang, étage, profession, caractère, sorte. Fortune, delinée. Quartier, compofition.

Conditiones. Conditions, conventions, propositions, capitulation, charges.

Ea conditione. A charge ; à condition.

Conditio sine qua non. Condition sans laquelle.

Conditionem ejurare. Contrevenir.

Cui adjuncta est conditio. Conditionné.

Adjunctis conditionis. Conditionnellement.

Luculenta optima conditio. Un bon parti ; un bon établissement.

De conditionibus arrestatim legni, agere. Composer, capituler, parlementer.

CONDITIONALIS, ale. Cui adjuncta est conditio. Conditionel.

Scientia conditionalium. La science des conditionelles, *en Théologie.*

Conditionales conjunctiones. Conjonctions conditionelles, *en Grammaire.*

CONDITIONALITER. Adjunctâ conditione. Conditionnellement.

CONDITITIUS, a, um. Assaisonné, serré, gardé.

CONDITIVUM, i. Cercueil, bière, sepulcre.

CONDITIVUS, a, um. Qui est de garde, qu'on peut garder.

CONDITOR, de Condere. Fondateur, auteur, inventeur.

CONDITOR, de Condire. Qui assaisonne. Confiteur, Confiturier.

CONDITORIUM, ii. Saloir. Pot à confiture.

CONDITURA, æ. Assaisonnement, ragoût, sauce. Confiage.

CONDITUS, a, um. Participe passif de *Condere.*

Ab urbe condità. Depuis la fondation de Rome.

CONDITUS, a, um. Participe passif de *Condire.* Assaisonné; confit.

Fruitus facchare conditi. Confitures, conserves.

Condita lardo, vino & aromate caro. Daube ; ragoût.

CONDIVICUM portus. Aujourd'hui *Nommeret.* Voïez ce mot.

CONDOCEFACERE. Instruire, enseigner, dresser, habituer, accoutumer.

CONDOCEFACTUS, a, um. Participe, & les significations de *Condocefacere.*

CONDOCERE. Instruire, enseigner.

CONDOCTUS, a, um. Qui sçait, qui a appris.

CONDOLERE, & CONDOLESCERE. Avoir de la douleur, sentir du mal.

CONDOMENSIS, ense. Condomois. Qui est de Condom.

Condomensis Ager. Le Condomois.

CONDOMUM, & CONDOMUS, i. Condom, ville de Gascogne, & Capitale du Condomois.

CONDONARE. Donner, accorder. Pardonner, remettre, passer ; sauver.

CONDONATIO, onis. Don, gratification, présent. Pardon, mercì. Remise, remission. Annuitie.

CONDONATUS, a, um. Participe, & les significations de *Condonare.*

CONDORMIENS, entis. Qui dort, ou s'endort auprès, avec.

Condormientes. Les Condormans ; *Sectes.*

CONDORMIRE, & CONDORMISCERE. Coucher ensemble, dormir ensemble.

CONDUCERE. Conduire, mener, guider. Arrenter, affermer, donner, *on* prendre à ferme, amodier. Louer ; allouer. Arrêter, s'assurer. Embaucher.

Navem conducere. Affréter un navire.

CONDUCIBILIS, ile. Profitable, utile.

CONDUCTIO, onis. Amodiation, bail, arrentement, fermage, ferme. Gagement, *terme mes.*

Navis conductio. Affrétement, fret, nolisement; charte-partie ; *termes de Marine.*

CONDUCTITIUS, a, um. Qu'on loue, qu'on prend à loier. Compagnon, garçon d'apprentissage.

Conductitium cubiculum. Chambre locande.

Conductitia rheda. Carosse de louage. Locati ; *terme populaire.*

CONDUCTOR, ris. Amodiateur. Fermier. Métaier. Locataire. Embaucheur.

Navis conductor. Affréteur ; *terme de Marine.*

Dominarum conductor. Ecuier, Quintola ; *terme Espagnol.*

CONDUCTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

CONDUCTUS, ûs. Voïez *Conductio.*

CONDUPLICARE. Doubler, redoubler, augmenter.

CONDUPLICATIO, onis. Redoublement, multiplication, augmentation.

CONDUPLICATUS, a, um. Participe, & les significations de *Conduplicare.*

CONDURARE. Durcir, endurcir.

CONDUS, i. Maitre d'Hôtel. Sommelier, Dépensier. Crédencier.

CONDYLOMA, æ. Condylome ; *terme de Médecine.*

CONDYLUS, li. Tubérosité, condile ; *termes d'Anatomie.*

CONFABULARE, & CONFABULARI. Converser, discourir, s'entretenir avec quelqu'un.

Cathedra ad confabulandum apta, commoda. Caquetoire.

CONFABULATIO, onis. Confabulation, entretien familier.

CONFACIO. Confalonis societas. Confalon, Gonfanon, *Confrairie.*

CONFARCIRE. Voïez *Confercire.*

CONFARREARE. Marier avec la cérémonie de la confarréation.

CONFARREATIO, onis. Confarréation, *cérémonie Romaine.*

CONFARREATUS, a, um. Qui a été marié par cette cérémonie.

CONFATALIS, ale. Fatal à plusieurs. Sujet à la même destinée.

CONFECTIO, onis. Confection, composition, l'action par laquelle on fait quelque chose.

CONFECTOR, oris. Qui finit, qui achève, qui accomplit. Confecteur, bestiaire, gladiateur qui combatoit contre les bêtes.

CONFECTRIX, icis. Celle qui achève, qui finit.

CONFECTURA, æ. Confection ; composition. Fabrique, manufacture.

CONFECTUS, a, um. Participe de *Conficere.* Achevé, fini, conclu, terminé.

Confectus senectute. Caffé, accablé de vieillesse.

CONFERBERE. Soufler une chose avec une autre.

CONFERCIRE. Presser, entasser, ferrer.

CONFERRE. Porter avec, mettre ensemble. Conférer. Contribuer, fournir sa part. Pourvoir. Comparer, mettre en parallele. Recoller, collationer. Emploïer, appliquer.

CONFERRUMINARE. Souder deux choses ensemble.

CONFERTIM. Près à près, serré, dru. En foule.

CONFERTUS, a, um. Participe. Plein, rempli.

CONFERVA, æ. Eponge d'eau douce, *plantes.*

CONFERVEFACERE. Brûler, embraser.

CONFERVERE. Se consolider, se reprendre.

CONFERVESCERE. S'échauffer, s'enflammer.

CONFESSARIUS, a, um. De confession, d'aveu.

CONFESSIO, onis. Confession, accusation, déclaration, reconnoissance, aveu.

Precatorum Sacerdos facta confessio. Confessio per sacram confessionem perpurgatio. La Confession.

Alicujus confessionem audire. Confesser.

Confessionis Sacramenta animam purgantia. Sa confession.

Ire ad confessionem. Aller à confesse.

Digitized by Google

Sacerdos qui confessionem audit, excipit. Un Confeſſeur.

CONFESSIONALE, lis. Confeſſional, Confeſſionnaire.

CONFESSIONISTÆ, *arum.* Confeſſioniſtes, Luthériens qui ſuivent la Confeſſion d'Auſbourg.

CONFESSUS, a, um. Avoüé, confeſſé, & les autres ſignifications de *Confiteri.*

CONFESTIM. Incontinent, ſur le champ, d'abord, auſſi-tôt.

CONFIBULA, la. Cheville, crochet, agraffe, boucle.

CONFICERE. Faire, finir, terminer, achever, conclure, conſommer. Cauſer. Perdre, diſſiper, conſumer.

Quod confici non poteſt. Qui ne peut être terminé. Interminable.

CONFICTIO, onis. Feinte, ſuppoſition, intrigue.

CONFICTUS, a, um. Feint, ſuppoſé, controuvé, contrefait.

CONFIDEJUSSOR, oris. Coobligé.

CONFIDENS, entis. Audacieux, entreprenant, hardi, preſomptueux, téméraire.

CONFIDENTER. Audacieuſement, preſomptueuſement, hardiment, témérairement.

CONFIDENTIA, æ. Audace, hardieſſe, aſſurance, preſomption. Confidence, fidei-commis. *Nimia confidentia.* Témérité.

CONFIDENTIARIUS. Confidentiaire, croupier, *Cuſtodi nos ; termes de Juriſprudence Canonique.*

CONFIDERE. Se confier, ſe fier, ſe rapporter à la fidelité de quelqu'un, ſe repoſer ſur lui ; lui commettre quelque choſe. Croire, ajoûter foi. Eſpérer ; eumpter, vivre dans l'attente.

CONFIGERE. Ficher, cloüer, percer. Larder.

Alicujus oculos configere. Crever les yeux de quelqu'un.

CONFIGURARE. Figurer, contrefaire. Donner la figure, donner la forme.

CONFINDERE. Fendre, ouvrir, ſéparer.

CONFINGERE. Controuver, inventer, forger, ſuppoſer.

CONFINIA, orum. Frontières, confins, limites. Marche, *mar ancien.*

CONFINIS, ine. Voiſin, proche, contigu, qui confine un pais, limitrophe.

CONFINIUM, ii. Borne, confins, limite, frontière, voiſinage, proximité.

CONFIRMARE. Affurer, aſſurer, confirmer, affermir, établir. Ratifier. Sceller.

Edictum, decretum quo aliquid confirmatur. Arrêt confirmatif.

Aliquid publica authoritate confirmare. Homologuer.

CONFIRMATIO, onis. Confirmation, aſſurance, ratification. Affermiſſement. Renforcement.

Remiſſam quod confirmatione indiget. Bénéfice électif, confirmatif.

Confirmationis Sacramentum. Le Sacrement de Confirmation.

Confirmationi Sacramentum alicui impertiri. Confirmer ; conférer à quelqu'un le Sacrement de Confirmation.

Confirmatio publica authoritate nixa. Homologation.

CONFIRMATOR, oris. Affureur, caution, garant. Celui qui fortifie, qui appuïe, qui encourage, qui raſſure.

CONFISCARE, fiſco addicere. Confiſquer.

CONFISCATIO, onis. Confiſcation.

CONFISCATUS, a, um. Confiſqué.

CONFISIO, onis. Confiance, créance, aſſurance.

CONFISUS, a, um. Qui ſe fie, qui s'aſſure.

CONFITEOR. Nom d'une prière qu'on fait avant de ſe confeſſer.

CONFITERI. Confeſſer, avoüer, reconnoître la vérité. Accuſer, déclarer. Se confeſſer.

CONFIXUS, a, um. Picqueré.

CONFIXUS, a, um. Participe de *Configere.* Percé, piqué, cloüé.

CONFLAGES, is. Un endroit où les vents ſouflent de tous côtez.

CONFLAGITARE, Demander avec inſtance, prier inſtamment.

CONFLAGRARE. Brûler, être en feu.

CONFLARE. Souffler. Fondre. Forger. Cauſer, faire, exciter. Incorporer. Concentrer.

CONFLATILIS, ile, De fonte.

CONFLATIO, onis. La fonte, la fuſion du métail.

CONFLATOR, oris. Fondeur.

CONFLATORIUM, ii. Fourneau, fournaiſe, forge. Creuſet.

CONFLATURA, æ. Fonte, fuſion.

CONFLATUS, a, um. Fondu, jetté en fonte.

CONFLECTERE. Courber, plier.

CONFLEXIO, onis ; & CONFLEXUS, ûs. Courbure ; état d'une choſe courbée.

CONFLICTARE, & CONFLICTARI. Etre en démêlé, en différent, en conflit. Attaquer, combattre. Tourmenter, affliger.

CONFLICTATIO, onis. Voïez *Conflictus, onis.*

CONFLICTATUS, a, um. Voïez les ſignifications de *Conflictare*, & de *Conflictari.*

CONFLICTIO, onis. Conflict, choc, combat, rencontre, mêlée. Voïez auſſi *Conflictus, ûs.*

CONFLICTUS, ûs. Conflit, choc, combat, mêlée, rencontre ; conteſtation. Batiement ; *terme d'eſcrime.* Chamaillis. Eſtour, *vieux mot.*

CONFLIGERE. Se battre, ſe choquer. Quereller, diſputer, chamailler. Combattre.

CONFLUENS, entis. La jonction de deux rivieres. Le confluent. Confluant, Candé, Condé, Coignac. Noms de pluſieurs endroits.

CONFLUENTES, ium. Le confluent de deux rivieres. Confluant, Confolant, Coblents, Condé.

CONFLUENTIA, æ. Affluence, abondance.

CONFLUERE. Couler enſemble. S'amaſſer, venir en foule.

CONFLUVIUM, ii ; & CONFLUXUS, ûs. Affluence, concours.

CONFODERE. Foüir, creuſer, foüiller. *Gladio confodere.* Poignarder ; plonger le couteau dans le ſein.

Confodere ſe ſua gladio. Se porter préjudice à ſoi-même. Se couper de ſon couteau ; *façon de parler proverbiale.*

CONFORARE. Voïez *Concacare.*

CONFORMARE. Former, conformer, configurer ; donner la forme, la figure ; diſpoſer, arranger.

CONFORMATIO, onis. Conformation, conſtruction, configuration, arrangement.

CONFORMATUS, a, um. Participe de *Conformare*, & les mêmes ſignifications.

CONFORMIS, mis. Conforme, de même figure.

CONFORMITAS, atis. Conformité, rapport.

CONFORNICARE. Vouter, former en voute, en arc, en arcade.

CONFOVERE. Encourager, conforter.

CONFOSSUS, a, um. Voïez les différentes ſignifications de *Confodere.*

CONFOVERE. Fomenter, tenir chaudement.

CONFRACTUS, onis. Rupture, fraction, enfonçure ; enfoncement, crachement.

CONFRACTUS, a, um. Participe de *Confringere*, & les mêmes ſignifications.

CONFRAGOSUS, a, um. Raboteux, âpre, fcabreux, groſſier.

CONFREMERE. Frémir, faire grand bruit, gronder.

CONFRINGERE. Briſer, caſſer, écraſer, rompre.

CONFUGERE. Se réfugier, avoir recours, recourir, ſe pourvoir.

CONFUGIUM, ii. Refuge, azile, retraite, recours. Rempart.

CONFUGIRE. Appuïer, étaïer, ſoutenir.

CONFUJGERE. Reluire, éclater, briller. Avoir de l'éclat & du brillant.

CONFUNDERE. Confondre, broüiller, mêler. Défigurer, déranger, défaranger, farfoüiller, chifonner.

CONFUSE. Confuſément, en confuſion, ſans ordre, pêle-mêle.

CONFUSIM. Mêmes ſignifications.

CONFUSIO, onis. Confuſion, mélange, miſtion, aſſemblage, cahos. Ce qui eſt confondu. Dérangement. Déreglement. Déſordre. Broüillement, embroüillement, broüillamini. Remuë-ménage.

CONFUSUS, a, um. Confondu, confus, obſcur, & les autres ſignifications de *Confundere.*

CONFUTARE. Réfuter, repouſſer par des raiſons. Objecter. Réprimer. Confuter ; *vieux mot.*

CONFUTATIO, onis. Réfutation, réponſe qui détruit un argument. Confutation ; *ce mot vieillit.*

CONGAUDERE. Se réjoüir enſemble, ſe conjoüir.

CONGELARE. Geler, glacer. Congeler, cailler, coaguler. Criſtalliſer ; figer.

CONGELASCERE. Se congeler, ſe coaguler.

CONGELATIO, onis. Congelation, gelée. Criſtallifation. Figement. Fixité.

CONGELATUS, a, um. Gelé, glacé, congelé.

Fruſtum congelatum. Glaçon, morceau de glace, *Congelatum mare.* La Mer Glaciale.

CONGELIDUS, a, um. Mêmes ſignifications.

CONGELLA. Kongel, petite ville du Gouvernement de Bahus, en Norvége.

CONGEMERE. Voïez *Congemiſcere.*

CONGEMINARE. Doubler, redoubler, accoupler.

CONGEMISCERE. Gémir enſemble, s'affliger avec quelqu'un.

CONGENER, eris. Adject. Congénére. Qui eſt de la même eſpéce, du même genre.

CONGENERARE. Engendrer avec, en enſemble.

CONGENITUS, a, um. Qui a été engendré avec.

CONGENSIS, enſe. Congois, Congolan.

CONGENULARE. S'agenoüiller, ſe mettre à genoux.

CONGER, ri. Congre, anguille de mer, *poiſſon.*

CONGERERE. Accumuler, entaſſer, amonceler, engerber. Envelopper ; *terme de Jardinage.* Preſſer, fouler.

Congerere in aerarium. Embarquer en grénier.

Figuras congerere. Groupet.

Multa incompoſita congerere. Bouchonner, chifonner, ſoupir.

CONGERIES, ei. Amas, aſſemblage, botte, pile, tas.

Mercium congeries. Aſſortiment.

Figurarum congeries. Groupe.

Lapidum congeries. Quartier de pierre.

Verborum indigeſta congeries. Diſcours embroüillé. Galimathias, coq-à-l'ane.

CONGERMINARE. Germer enſemble.

CONGERRO, onis. Camarade de jeu, de plaiſir. Homme de bonne compagnie, de bon entretien.

CONGESTIO, onis. Amas, monceau, aſſemblage, entaſſement. Congéſtion ; *terme de Médecine.*

CONGESTITIUS, a, um. Qui contient l'amas, le tas.

CONGESTUS, ûs. Voïez *Congeſtio.*

CONGESTUS, a, um. Entaſſé, accumulé, amaſſé ; & les autres ſignifications de *Congerere.*

CONGIALIS, ale. Qui tient le Conge Romain.

CONGIARIUM, ii. Congiaire ; *terme d'Antiquaire & de Medailliſte.* Vaſe qui contenoit le Conge Romain.

CONGIARIUS, a, um. Même ſignification que *Congialis, ale.*

CONGIUM, & CONGIUS, ii. Conge, vaiſſeau qui ſervoit à meſurer les liqueurs chez les Romains. Un *Congius.*

CONGLACIARE. Glacer, faire glacer.

CONGLACIATUS, a, um. Mêmes ſignifications que l'on Verbe.

CONGLOBARE. Aſſembler, amaſſer en globe, en peloton. Conglober ; *terme d'Anatomie.* Groupet ; *terme de Peinture.*

CONGLOBATIM. En un tas, en rond, en forme de globe, de peloton.

CONGLOBATIO, onis. Amas fait en rond, peloton.

CONGLOBATUS, a, um. Amaſſé ; entaſſé en globe. Conglobé ; *terme d'Anatomie.* Groupé ; *terme de Peinture.*

CONGLOMERARE. Amaſſer, entaſſer.

CONGLOMERATUS, a, um. Amaſſé, entaſſé. Conglomeré ; *terme d'Anatomie.*

CONGLORIFICARI. Etre glorifié avec, en enſemble.

CONGLUTINAMENTUM. Voïez *Conglutinatio.*

CONGLUTINARE. Lier, attacher, unir par le moien de quelque choſe de gluant, de tenace. Conglutiner.

CONGLUTINATIO, onis. Conglutination, union, attache de deux corps enſemble par des parties phantes, ondueuſes. Conſolidation ; *terme de Chirurgie.*

Conglutinatio commiſſurarum. Soudure ; *terme de Maçonnerie.*

CONGLUTINATOR, oris. Qui ſe ſert de colle,

Digitized by Google

le, *on* de gluë pour unir quelque chose.
CONGOLANUS, *a*, *um*. De Congo. Congois, Congolan.
Mare Congolanum. La Mer de Congo.
CONGRÆCARE, & *CONGRÆCARI*. Vivre à la Grecque. Bien boire.
CONGRATULARI. Féliciter, congratuler, faire des compliments de congratulation. Se conjoüir.
CONGRATULATIO. *Significatio lætitiæ ex alienâ lætitiâ perceptæ*. Congratulation. Compliment de congratulation. Conjoüissance.
CONGREDERE, & *CONGREDI*. S'assembler; venir en un même lieu, aller ensemble. En venir aux prises, se battre, se choquer.
CONGREGABILIS, *bile*. Qui se rassemble, qui peut se rassembler.
CONGREGARE. Assembler, attrouper, amasser, convoquer.
CONGREGATIO, *onis*. Assemblée, compagnie, congrégation, communauté. Monceau, amas.
CONGREGATUS, *a*, *um*. Mêmes significations que son vèrbe.
CONGRESSIO, *onis* : & *CONGRESSUS*, *ûs*. Abord, approche, choc, attaque. Congrès ; *terme de Droit*. Entrevûë.
CONGRESSUS, *a*, *um*. Participe de *Congredi*, & les mêmes significations.
CONGREX, *egis*. Du même troupeau ; de la même troupe.
CONGRUENS, *entis*. Conforme, convenable ; qui a du rapport & de la conformité.
CONGRUENTER. Congrûment, d'une manière congrûë, à propos. Convenablement, conformément.
Non congruenter. Incongrûment.
CONGRUENTIA, *æ*. Conformité, proportion, rapport, convenance.
CONGRUERE. Convenir, quadrer, s'accorder, s'ajuster, être à la bienséance, être fortable. Correspondre, se rapporter.
CONGRUISTA, *æ*. Congruïste ; *terme dogmatique*.
CONGRUITAS, *atis*. Conformité, rapport, convenance ; congruïté ; *terme dogmatique*.
CONGRUS. Voïez *Conger*.
CONGRUUS, *a*, *um*. Convenable, conforme, qui a du rapport. Congru.
Sermo congruus, *oratio congrua*. Oraïson congruë ; *terme de Grammaire*.
Portio congrua. Portion congruë ; *terme du Droit Canonique*.
CONGUM, *i*. Le Roïaume de Congo.
CONGRARE. Tourner aucun.
CONHOIARNUS, *i*. Couhoyarn ; nom propre d'homme.
CONIECPOLA. Koniecpole, *on* Koniecpole, ville de la Basse Podolie, en Pologne.
CONIECTARE. Conjecturer, juger au hazard, deviner, augurer.
CONIECTATIO, *onis*. Conjecture, augure.
CONIECTATORIE. Par conjecture, conjecturalement, suivant les apparences.
CONIECTIO, *onis*. L'action de jetter, de lancer. Conjecture.
CONIECTOR, *oris*. Qui se mêle de deviner. Devin.
CONIECTRIX, *icis*. Devineresse.
CONIECTURA, *æ*. Conjecture, suspicion, vraisemblance, apparence. Estime, jugement, présomption.
CONIECTURALIS, *ale*. Conjectural, fondé sur des apparences & sur des conjectures.
CONIECTURARE. Voïez *Conjectare*.
CONIECTUS, *ûs*. Lancement, l'action de lancer.
CONIECTUS, *a*, *um*. Jetté, lancé. Auguré, conjecturé.
CONIFER, & *CONIFERUS*, *a*, *um*. Conifére. Qui porte des fruits de figure conique.
Arbores conifera. Arbres conifères.
CONIGER, *a*, *um*. Voïez *Conifer*, & *Conifferus*, *a*, *um*.
CONIICERE. Jetter, lancer, élancer, darder. Conjecturer, augurer, présumer, estimer. Deviner, prédire, prononcer. Préjuger.
Coniicere sortes in urnam. Jetter des lots.
CONIMBRICA, *æ*. Conimbre, & Coimbre, ville de Portugal, dans la Province de Beira.
CONISALTUS, *i*. Consialte, faux Dieu de l'antiquité.
CONISCARE, & *CONISSARE*. Coffer, se doguer, se heurter la tête, *en parlant des moutons*.

CONITIA, *CONITIUM*. Konitz, *on* Chonicze, petite ville de la Prusse Roïale.
CONJUBILARE. Se réjoüir ensemble.
CONJUCUNDARI. Mêmes significations.
CONJUGALIS, *ale*. Conjugal. Matrimonial.
CONJUGARE. Accoupler, apparier, lier, unir sous un même joug. Conjuguer ; *terme de Grammaire*.
CONJUGATIO, *onis*. Accouplement. Conjugaison ; *terme de Grammaire*.
CONJUGATUS, *a*, *um*. Mêmes significations que son Verbe.
Recentes conjugati. Nouveaux mariés.
CONJUGIALIS, *ale* : & *CONJUGIS*, *ugi*. Voïez *Conjugalis*, *ale*.
CONJUGIUM, *ii*. Mariage.
Conjugia copulare. Marier.
Conjugium solvere. Casser, *on* annuler un mariage. Démarier.
CONJUGUS, *a*, *um*. Marié, apparié.
CONIUM. Voïez *Cofua*.
CONJUNCTE, & *CONJUNCTIM*. Conjoint rement, ensemble, tout à la fois.
CONJUNCTIO, *onis*. Liaison, union, engagement, habitude, familiarité, attache, conjonction. Combinaison. Composition. Conjonction ; particule conjonctive.
Summus animorum conjunctio. Confidence.
Inaquali conjunctio. Métalliance.
Inaquali conjunctione se devincere. Se mésallier.
CONJUNCTIVUS, *a*, *um*. Conjonctif ; *terme de Grammaire*.
Conjunctiva; *adnata alba*. La conjonctive; *terme d'Anatomie*. C'est la première membrane de l'œil.
CONJUNCTUS, *a*, *um*. Lié, uni, conjoint, & les autres significations de *Conjungere*.
CONJUNGERE. Joindre, unir, lier. Marier, épouser. Etreindre.
CONJURARE. Conjurer, conspirer, comploter, cabaler, tramer. Se liguer, se bander.
CONJURATE, & *CONJURATIM*. En conjuration.
CONJURATIO, *onis*. Conjuration, trame, conspiration, ligue, complot, cabale. Affaissinat.
CONJURATUS, *a*, *um*. Conjuré, conspirateur, conjurateur ; & les autres significations de *Conjurare*.
CONJUX, *gis*. L'époux, l'épouse. Le mari, la femme. Le marié, la mariée. Conjoint.
Conjugum ritus. Conjugalement, maritalement.
CONIZA, *æ*. L'herbe aux punaises.
CONNACUM. Voïez *Conarum*.
CONNECTERE. Lier ensemble, attacher avec ; nouër, allemmeler, entretenir.
CONNESTABILIS, *is*. Conétable.
Connethabilis Jurisdictio. Conétablie.
CONNEXIO, *onis* : & *CONNEXUS*, *ûs*. Connéxion, connéxité, dépendance, nœud, liaison, enchaînement. Concaténation ; *terme de Philosophie*. Conséquence, suite. Entrelaissement.
CONNEXUS, *a*, *um*. Lié, attaché. Connéxe, qui a de la connéxité, *on* connéxion.
CONNIDAS. Nom du Précepteur *on* Gouverneur de Thesée.
CONNITI. Tâcher, s'éfforcer, s'empresser. S'évertuer.
CONNIVENTIA, *æ*. Clignement d'yeux ; dissimulation, connivence.
CONNIVERE. Cligner, clignoter les yeux & les paupières. Fermer l'œil à demi. Conniver.
CONNIXUS, *a*, *um*. Participe de *Connitî*, & les mêmes significations.
CONNUBERE. Se marier avec, *on* ensemble.
CONNUBIALIS, *ale*. De mariage, conjugal, nuptial, matrimonial.
CONNUBIUM, *bii*. Mariage.
Connubio jungere. Marier.
CONNUDARE. Mettre à nud, dépoüiller.
CONNUMERARE. Compter, nombrer avec, *on* ensemble.
CONOIS, *idis*. Conoïde ; *terme de Géométrie*.
Pomme de pin. La Glande pinéale.
Extima conoidis superficies. Conoïdal.
CONOPÆUM, *ei*. Voile, rideau, courtine, cuilode, pavillon.
CONQUADRARE. Rendre quarré. Faire quadrer.
CONQUASSARE. Secoüer, ébranler, agiter.
CONQUASSATIO, *onis*. L'action de briser, de broïer, d'écrafer. Cassaille ; *terme de labourage*. Secoussle, ébranlement.

CONQUERI. Murmurer, se plaindre ensemble.
CONQUESTIO, *onis* : & *CONQUESTUS*, *ûs*. Plainte, murmure.
CONQUIESCERE. Se repoſer, être en repos. Dormir.
CONQUINESCERE. S'accroupir.
CONQUINARE. Voïez *Conquinare*.
CONQUIRERE. Chercher, s'enquérir, s'informer.
CONQUISITE. Soigneusement, éxactement.
CONQUISITIO, *onis*. Recherche, perquisition, information, enquête.
CONQUISITOR, *oris*. Inſpecteur, enquêteur. Qui léve des gens de guerre, qui fait des recrués.
CONQUISITUS, *a*, *um*. Les significations de son vèrbe.
CONSARIUS. Voïez *Cerrarius*.
CONREGNARE. Regner avec, *on* ensemble.
CONRESUSCITARE. Réſuſciter, revivre avec, *on* ensemble.
CONSALUTARE. Saluer, s'entresaluer.
CONSALUTATIO, *onis*. Salut réciproque.
CONSALVUS. Voïez *Gondisalvus*.
CONSANARE. Guérir.
CONSANESCERE. Guérir, se rétablir, se refaire.
CONSANGUINEUS, *a*, *um*. Parent ; de même sang, de même parenté. Coufin, proche.
Fratres consanguinei. Frères conſanguins ; *terme de Palais*.
Consanguineum appellare. Coufiner, accoufiner.
CONSANGUINITAS, *tis*. Parenté ; liaiſon, proximité de fang. Conſanguinité. Le double lien ; *terme de Jurisprudence*. Parentelle, *vieux mot*.
Inaquali consanguinitas. Mésalliance.
CONSARCINARE. Emballer, empaqueter.
CONSARCINATIO, *onis*. Emballage.
CONSARCINATOR, *oris*. Embaleur.
CONSARCINATRIX, *icis*. Emboleuſe.
CONSARRIRE. Sarcler, arracher les mauvaiſes herbes.
CONSARRITIO, *onis*. Sarclure, l'action d'arracher de mauvaiſes herbes.
CONSARRITOR, *oris*. Sarcleur.
CONSAUCIARE. Bleſſer.
CONSAUCIATUS, *a*, *um*. Bleſſé.
CONSCELERARE. Souïller, profaner.
CONSCELERATUS, *a*, *um*. Méchant, fcélérat.
CONSCENDERE. Monter.
Equum conscendere. Monter à cheval. Monter un cheval.
Navem conscendere. S'embarquer. Monter un vaiſſeau.
CONSCENSIO, *onis* : & *CONSCENSUS*, *ûs*. Embarquement.
CONSCIENTIA, *æ*. Conſcience ; témoignage, jugement ſecret de l'ame. Sentiment intérieur qu'on a de quelque chose. Scrupule. Secret du cœur. Eſcient.
Conscientia stimulati, anger, morsus, sollicitudo. Remords.
Virtus, corrupta sceleribus conscientia. Une conſcience cautérisée.
Cofus conscientia ; res ad conscientiam pertinens. Cas de conſcience.
CONSCINDERE. Déchirer, mettre en piéces.
CONSCIRE. Avoir des remords, ſe ſentir coupable.
CONSCISSERE. Juger, ordonner.
Mortem sibi vel alteri consciſſere. Défaire ; ſe défaire.
CONSCISSUS, *a*, *um*. Déchiré, mis en piéces.
CONSCITUS, *a*, *um*. Ordonné, jugé, arrêté.
CONSCIUS, *a*, *um*. Qui ſçait en foi-même. Complice, participant, témoin, confident, fauteur, fupôt.
Conscium ſſe. Participer.
CONSCRIBERE. Ecrire, enrégiſtrer.
CONSCRIPTIO, *nis*. Ecriture, enregiſtrement.
Militum conscriptio. Enrôlement. Levée de troupes.
CONSCRIPTUS, *a*, *um*. Ecrit.
Patres conscripti. Les Peres Conſcripts. Les Sénateurs.
CONSECARE. Couper, découper, déchiqueter.
CONSECRARE. Sacrer, conſacrer, dévoüer, dédier, bénir.
Consecrare. Divinorum verborum vi Christi Corpus efficere. Conſacrer.

Digitized by Google

CONSECRATIO, onis. Consécration, dédicace. Imposition des mains, cérémonie pour consacrer un Evêque. Bénédiction. Apotheose. Dévouement.

Consecratus, Christi Corporis & Sanguinis effultus, confessio. Consécration.

CONSECRATOR, atoris. Consécrateur. Celui qui consacre.

CONSECRATUS, a, um. Mêmes significations que son Verbe.

CONSECTANEUS, a, um. Qui suit le sentiment, ou l'opinion d'un autre.

CONSECTARI. Rechercher, poursuivre, suivre avec ardeur. Affecter, désirer. Donner dans quelque chose qui fait plaisir.

CONSECTARIUM, ii. Corollaire, conséquence tirée d'une proposition; résultat.

CONSECTARIOS, a, um. Qui s'ensuit, qui résulte.

CONSECTATIO, onis. Affectation, désir véhément, recherche.

Confectator nimia concinnitatis. Affectation ridicule dans les paroles & dans les actions. Affecterie.

CONSECTATOR, oris: & *CONSECTATRIX, icis.* Qui cherche à plaire par des manières affectées. Affété. Coquet, coquette.

CONSECTIO, onis. La coupe, la taille.

CONSECTUS, a, um. Participe passif de *Consecare.* Coupé, taillé.

CONSECUTIO, onis. Suite, liaison. Conséquence, conclusion. Acquisition, obtention, affectation.

CONSEDERE. S'asseoir, être assis.

CONSEMINALIS, ale: & *CONSEMINEUS, a, um.* Planté, semé de choses différentes.

CONSENESCERE. Vieillir, se casser, s'affoiblir, perdre ses forces.

CONSENSIO, onis. Consentement, acquiescement, agrément, approbation, aveu. Correspondance, intelligence, relation.

CONSENSUS, ûs. Consentement, acquiescement, agrément, approbation, aveu. Correspondance, intelligence, union.

Compedis, conjunctus, communis consensus. D'accord, de concert, de complice.

CONSENTANEUS, a, um. Conforme; qui a du rapport & de la conformité. Raisonnable, cathégorique.

CONSENTES Dii. Les Consentes. Les Dieux du premier ordre.

CONSENTIA, orum. Les Consenties, ou Consentiennes, fête à l'honneur des Dieux Consentes.

CONSENTIENS, entis. Conforme, convenable, qui a du rapport & de la conformité. Consentant. Conformiste. Eticadroniste; *terme de Vallon.*

CONSENTIRE. Consentir, convenir, être d'accord, s'accorder, avoir de la compatibilité. Etre de même sentiment, s'entendre.

CONSEPELIRE. Ensevelir avec, ou en même tombeau.

CONSEPIRE, & CONSEPTARE. Enfermer de haies; palissader.

CONSEPTUM, ti. Clos, enclos. Périphérie; *terme de Géométrie.* Pourtour; *terme d'Artifan.* Pourpris, *vieux mot.*

CONSEPTUS, a, um. Enclos, enfermé de haies, de palissades.

CONSEQUAX, acis. Qui s'ensuit, qui résulte.

CONSEQUENS, entis. Suivant, conséquité.

CONSEQUENS, tis. Conséquence, suite, conclusion. Le conséquent; *terme de Logique, & de Mathématique.*

CONSEQUENTER. Conséquemment, par conséquent.

CONSEQUENTIA. Suite, enchaînement, conséquence.

Conſequentia principio repugnans. Inconséquence.

CONSEQUI. Suivre, aller à la suite Acquérir, gagner, parvenir, attraper, atteindre.

CONSERANENSIS Ager. Le Conserans, partie de la Gascogne.

CONSERERE. Mêler, mélanger, entremêler. *Manus conſerere.* Se heurter, en venir aux mains.

CONSERERE. Planter, semer, ensemencer. *Agrum herbâ ſegete conſerere.* Ensemencer, emblaver.

CONSERTE. En natte, en nœuds, l'un dans l'autre, en manière de tissu.

CONSERTOR, oris. Qui entremêle, qui entrelasse. Combattant, athlète.

CONSERTUS, a, um. Participe passif de *Conſerere,* & les mêmes significations.

CONSERVA, æ. Celle qui est en esclavage avec une autre; compagne d'esclavage.

CONSERVARE. Conserver, ménager, défendre, maintenir. Garder, retenir.

CONSERVATIO, onis. Conservation, garde, défense, maintien, manutention. Protection. Sauveté.

Tribunal ad conſervationem juris conſtitutum. La Conservation de Lion.

CONSERVATOR, oris. Qui conserve, conservateur, défenseur, protecteur; maintenteur.

Judex conſervator. Juge-Conservateur.

CONSERVATRIX, icis. Conservatrice.

CONSERVATUS, a, um. Participe passif de *Conſervare,* & les mêmes significations.

CONSERVITIUM, ii. Même service, même condition, même servitude, même esclavage.

CONSERVUS, i. Compagnon de service, d'esclavage.

CONSESSIO, onis. Séance. Cercle de plusieurs personnes assises.

CONSESSOR, oris. Celui qui est assis avec un autre.

CONSESSUS, ûs. Assemblée, compagnie, bureau, juridiction alliée. Cercle, chambrée, *aux Spectacles.* Consistoire.

Sacer Patrum purpuratorum conſeſſus. Le Conclave.

Equitum, Canonicorum, Monachorum ſimul congregatorum in conſeſſu. Capitulairement.

Primus ſolemnisque ſuprema Curea conſeſſus à ferus. L'ouverture du Parlement.

Conſeſſum habere. S'assembler, entrer.

CONSEVERE. Semer, ensemencer, nom d'un faux Dieu, chez les Romains.

CONSIDENS, entis. Assis.

CONSIDERARE. Considérer, peser, examiner, regarder avec attention, observer de près. Comparer. Mesurer.

CONSIDERANTIA, æ. Considération, attention, égard, observation, examen.

CONSIDERATE. Prudemment, sagement, avec circonspection; considérément, discrètement, mûrement.

CONSIDERATIO, nis. Considération, attention, discrétion, retenue, prudence, égard. Réflexion, contemplation, attention à examiner. *Alicujus res conſideratione.* Examen, discussion.

CONSIDERATOR, oris: & *CONSIDERATRIX, icis.* Qui considère. Réveur, fveuse. Visionaire.

CONSIDERATUS, a, um. Sage, prudent, judicieux, circonspect, qui garde beaucoup de mesures. Considérant. Discret.

CONSIDERE. S'asseoir auprès, ou avec. S'assembler; entrer. S'enfoncer, s'affaisser, s'abaisser, s'applatir. Se coucher.

CONSILIA, orum. La famille Considia, de l'ancienne Rome.

CONSIGNARE. Signer, contresigner, certifier. Déposer, consigner.

CONSIGNATIO, onis. Signature, seing, parafe. Contignation, l'action de consigner, de déposer.

CONSIGNATOR, oris. Scelleur, qui met le sceau, qui parafe, qui cachette.

CONSIGNATUS, a: & *CONSILESCERE.* Se taire, garder le silence.

CONSILIARE. Conseiller. Consulter.

CONSILIARI. Etre passé au toulon.

CONSILIARIUS, a, um. Qui conseille, qui donne conseil. Conseiller.

Regii conſiliarii Conſiliarius. Conseiller d'Etat.

CONSILIARIUS, ii; CONSILIATOR, oris: & *CONSILIATRIX, icis.* Conseiller, qui conseille, qui donne avis.

CONSILIGO, inis. Pommelée, *plante.*

CONSILIRE. Sauter deffus, se jetter dessus, affaillir.

CONSILIUM, ii. Conseil, avis, délibération, projet, résolution, intention, vûë, but, visée, dessein, entreprise. Assemblée, compagnie qui délibére, qui tient le conseil. Jointe. Junte. Remontrance.

Regis à conſiliis. Conseiller du Roi.

Conſilium dare, imperare. Conſilio juvare. Donner conseil; conseiller.

Conſilium ab aliquo petere. Consulter quelqu'un.

A ſanctioribus conſiliis miniſter. Les Conseillers d'Etat ordinaires.

Sanctus conſilium. Le conseil d'en haut.

Saturni Pontificis conſilium. Le Consistoire.

Imperatoris Turcici ſupremum & ſanctius conſilium. Le Divan.

Conſilium ſupremum de rebus capitalibus apud Sinas. Le Himpou; *terme de Relation.*

CONSIMILIS, ile. Pareil, semblable. Congénère.

CONSISTERE. S'arrêter, se fixer, se déterminer. Demeurer, ne bouger. Se repoier, faire alte. Consister.

CONSISTORIANUS, a, um. Conseiller.

CONSISTORIUM. Locus ubi conſiſtitur. Consistoire.

Conſiſtorium, ſacrum Pontificis conſilium. Le Consistoire, le Senat, le Conseil du Pape.

Regium conſiſtorium. Le Conseil d'Etat du Roi.

CONSITIO, onis. L'action de planter, de greffer; le plantage.

CONSITOR, ris. Celui qui plante, ou qui greffe; planteur.

CONSITURA, æ. Le plantage; la manière de planter.

CONSITUS, a, um. Participe de *Conſerere.* Planté.

Arboribus, aut vitibus conſitus locus. Complant; *terme d'Agriculture.*

CONSIVI, æ. Conive, surnom d'Ops, *Déeſſe.*

CONSOBRINA, æ. Cousine-germaine du côté maternel.

CONSOBRINUS, i. Cousin-germain du côté maternel.

CONSOCER, eri. Le pere du mari, & le pere de la femme.

CONSOCIARE. Associer, allier, joindre.

Conſociare voces, & inſtrumenta muſica. Concerter.

CONSOCRUS, eri. La mère du mari, & la mère de la femme.

CONSOLABILIS, ile. Consolable, qui peut être consolé.

CONSOLAMENTUM, ti. Consolation. Consolement, *cérémonie des Albigeois.*

CONSOLARE, & CONSOLARI. Alicujus dolorem conſolando levare. Consoler. Dépiquer.

CONSOLATIO, onis. Consolation, soulagement.

Conſolatione recreatus. Consolé, soulagé.

CONSOLATOR, oris. Consolateur, qui console.

CONSOLATORIUS, a, um. Consolatoire. De consolation.

CONSOLATRIX, icis. Consolatrice, celle qui console.

CONSOLATUS, a, um. Les significations de *Conſolari.*

CONSOLIDA, æ. Consoude, consyre; bugle; *plante.*

Conſolida major. La grande consoude, *ou* l'oreille d'ane; *plante.*

CONSOLIDARE. Consolider, réünir.

CONSOLIDATIO, onis. L'action de consolider. Réünion.

CONSOLIDATUS, a, um. Consolidé, réüni.

CONSOMMINARE. Réver, avoir des visions.

CONSOMNIATIO, onis. Réve, réverie, songe, vision.

CONSONANS, antis. Qui résonne. Consonant; consone.

CONSONANTIA, tia. Consonance, passage; *terme de Muſique.*

CONSONANTIA ſimiliter deſinens. Consonance; *terme de Grammaire.*

CONSONARE. Résonner, retentir, s'accorder.

CONSONUS, a, um. Qui résonne, qui retentit; qui s'accorde.

CONSONUM. Consonance, assonance; *terme de Rethorique.*

CONSOPIRE. Assoupir, endormir.

CONSOPITUS, a, um. Endormi, assoupi.

CONSORANNI, ou CONSORANNUS ager. Le Conserans, contrée de France dans la Gascogne.

Forum S. Licerii in Conſoranmis. S. Lizier de Couserans. Voiez *Licerium.*

CONSORS, ortis. Associé, consort, copartageant, participant, participe. Epoux, épouse, moitié. Parent.

CONSORTIO, onis. Société, affociation communauté, compagnie. Partage; *terme de Coutume.*

CONSORTIUM, ii. Mêmes significations que *Conſortio, onis.*

CONSPECTUS, ûs. Aſpect, face; regard. Préſence.

Digitized by Google

CONSPECTUS, a, um. Vû, regardé, qui est en vûe.

CONSPERGERE. Arroser, verser, répandre, épancher. Flaquer.

CONSPERSUS, a, um. Arrosé, & les autres significations de *Conspergere.*

CONSPICARE, & CONSPICARI. Voir, regarder.

CONSPICATUS, a, um. Vû, apperçû, découvert.

CONSPICERE. Regarder, voir, envisager, remarquer, appercevoir.

CONSPICILLUM, li. Lunette, lorgnette. Loupe, Télescope. Besicle. Visiére.

CONSPICILLO, onis. Espion.

CONSPICUUS, a, um. Visible, qui est en vûe. Remarquable, apparent.

CONSPIRARE. Conjurer, conspirer, comploter, cabaler, se ligüer, se bander. Machiner quelque trahison.

CONSPIRATIO, onis. Conjuration, conspiration, ligue, complot, cabale. Affaillinat.

Compromissa mercis clandestina conspiratio. Monopole, intelligence frauduleuse entre les Marchands d'un même corps.

CONSPIRATUS, a, um. Voïez les significations de *Conspirare.*

CONSPISSARE. Epaissir, coaguler, cailler, condenser.

CONSPISSATUS, a, um. Epaissi, congelé, caillé, condensé.

CONSPONDERE. Se promettre reciproquement, se faire une promesse mutuelle.

CONSPONSOR, oris. Caution certifiée. Certificateur de caution. Contrepleige.

CONSPONSUS, a, um. Promis, obligé reciproquement, engagé mutuellement.

CONSPUERE. Couvrir de crachats, cracher dessus.

CONSPURCARE. Salir, gâter. Patrouiller.

CONSPURCATUS, a, um. Participe passif de *Conspurcare*, & les mêmes significations.

CONSPUTARE. Cracher.

Consputare aliquem. Cracher au né.

CONSPUTATOR, oris. Cracheur, qui crache sur quelque chose.

CONSPUTATUS, a, um. Participe, & mêmes significations que *Consputare.*

CONSPUTUS, a, um. Participe de *Conspuere*, & les mêmes significations.

CONSTABILIRE. Affûrer, affermir, établir.

CONSTABILIS, ilis. Constable, nom propre d'homme.

CONSTABILITAS, a, um. Affûré, établi, affermi.

CONSTABULARE. Rester, en tenir dans Pétable pendant l'Hiver.

CONSTABULARIUS, ii. Conétable.

CONSTABULATIO, onis. Demeure dans Pétable pendant l'Hiver.

CONSTANS, antis. Consistant, qui consiste. Constant, ferme, inébranlable, égal, fixe, certain, affûré. Ferme, courageux, intrépide, résolu.

CONSTANTER. Constamment, fermement, fixement, également, certainement, résolument.

CONSTANTIA, tia. Constance, fermeté, hardiesse, fûreté, vigueur, courage, intrépidité; perséverance, patience. Tenuë.

CONSTANTIA, tia. Constance, nom propre de femme.

CONSTANTIA, tia. Constance, ville d'Allemagne.

CONSTANTIA Castra. Coûtance; ville de France, en Basse Normandie.

CONSTANTIENSIS ager. Le Cotentin, contrée de la Basse Normandie.

CONSTANTINA, ne. Constantine, ville Capitale de Numidie en Afrique. Constantine, ville de Phénicie. Constantine, Province de Barbarie.

CONSTANTINA. Voïez *Circeftum.*

CONSTANTINOPOLIS, is. Constantinople. L'ancienne Byzance.

CONSTANTINUS, ni. Constantin, nom propre d'homme.

CONSTARE. Consister. Etre ensemble, être debout. Perséster, être constant. Coûter. Paroître, apparoître, être évident. Consster; *terme de Palais.*

Sibi non constare. Se démentir.

CONSTAT. Il consste, il appert; *terme de Palais.*

CONSTELLATIO, onis. Constellation; *terme d'Astronomie.*

CONSTERNARE. Consterner, accabler, abatre, alarmer, troubler, épouvanter.

CONSTERNATIO, onis. Consternation, accablement, abatement, trouble, défordre.

CONSTERNATUS, a, um. Consterné, accablé, abatu.

CONSTERNERE. Couvrir, joncher.

CONSTIPARE. Serrer; resserer, boucher. Constiper.

CONSTIPATUS, a, um. Participe, & mêmes significations.

CONSTITUENS, entis. Constituant, établissant.

CONSTITUERE. Etablir, placer, installer, ranger, disposer, former. Nommer. Constituer; arrêter, déterminer, décider, conclure. Asligner, prefcrire.

CONSTITUTIO, onis. Etablissement, institution. Ordonnance, décision, régle, réglement. Aslignat, constitution de rentes. Constitution, Bulle, Brefdes Papes.

Vendetarum arborum conftitutio. Asliéte; *terme des Eaux & Forêts.*

Conftitutiones Apoftolica. Les Constitutions Apostoliques.

Firma corporis conftitutio. Bonne complexion, bonne constitution, bon tempérament.

CONSTITUTOR, oris. Instituteur.

CONSTITUTUM, ti. Réglement. Constitut, *terme de Palais.*

CONSTITUTUS, a, um. Constitué, placé.

Bene conftitutus. Bien complexioné; d'une bonne constitution. Bien fait, de bonne mine.

CONSTRATUS, a, um. Participe de *Conftruere*, & les mêmes significations.

CONSTREPERE. Faire du bruit, du fracas.

CONSTRICTIO, onis. L'action de serrer, de presser. Pressement, serrement. Constriction; *terme dogmatique.* Etreinte.

CONSTRICTUS, a, um. Qui serre, qui resserre. Constricteur; *terme d'Anatomie.*

CONSTRICTURA, ræ. Etreinte.

CONSTRICTUS, a, um. Participe passif de *Conftringere*, & les mêmes significations.

CONSTRINGENS, entis. Qui resserre; qui serre, qui presse, qui étrécit, qui étreint.

Conftringentes. Etreignoirs; *instruments de Manufiers.* Etresillons.

CONSTRINGERE. Lier, serrer, presser, étrécir, étreindre. Rétrécir, ratatiner.

Cinguln conftringere. Sangler.

CONSTRUCTIO, onis. Construction, l'action de construire. Situation.

Verborum conftructio. Concordance; Construction; *terme de Grammaire.*

CONSTRUCTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

CONSTRUERE. Construire, bâtir, édifier; élever, monter. Construire; *terme de Grammaire*; observer la Syntaxe.

CONSTUPRARE. Corrompre, débaucher.

CONSTUPRATIO, onis. L'action de corrompre, de débaucher.

CONSTUPRATOR, oris. Corrupteur.

CONSTUPRATUS, a, um. Corrompu, débauché.

CONSUADERE. Persuader, insinuer.

CONSUALIS, ale. Consual, qui concerne le Dieu Consus, ou Consius, c'est-à-dire, Neptune.

Conſualia. Les Jeux, les Fêtes Consuales.

CONSUASOR, oris. Celui qui persuade, conseille.

CONSUBSTANTIALIS, is. Consubstantiel, consentiel.

Qui Filium Dei conſubſtantialem Patri eſſe erredit. Consubstantiateur.

CONSUBSTANTIALITAS, atis. Parité, égalité, identité de substance. Consubstantialité; *terme Dogmatique.*

CONSUBSTANTIALITER. Consubstantiellement, d'une manière consubstantielle.

CONSUDARE. Suer de tous côtez.

CONSUESCERE. Habituer; accoûtumer, former, exercer.

CONSUERE. Coudre.

Laxe conſuere. Coudre lâche; mener boite, *terme de Couture.*

Repetiti ſiti ductibus aliquid conſuere. Arrêter; *terme de Couture.*

CONSUESCERE. S'accoûtumer, s'habituer, se former, se filer.

CONSUETUDO, inis. Habitude, manière, mode, accoutumance, coûtume, pratique, usage. Familiarité. Privauté. Hantise.

Conſuetudo moribus recepta. Coutume, usage local; loi.

Aliquem ab altiziori rei faciendæ conſuetudine abducere, abſtrahere. Faire perdre l'habitude; déshaccoutumer.

Conſuetudine malâ deviſſus. Qui a pris un mauvais pli.

Conſuetudinem habere tam aliqua. Fréquenter, hanter quelqu'un.

CONSUETUS, a, um. Accoutumé, qui a de coutume, coutumier, ordinaire.

CONSUL, lis. Consul, premier Magistrat de la République Romaine. Echevin, Jurat, Capitoul, Podeſtat, Bourguemestre, Syndic. Shérif.

CONSULARIS, are. Consulaire, de Consul.

Conſularis homo. Homme Consulaire, qui a été Consul.

CONSULARITER. Consulairement.

CONSULATUS, ûs. Consulat, dignité de Consul. Echevinage.

CONSULERE. Consulter, demander avis, prendre conseil. S'enquerir, faire des enquêtes. Ménager, épargner, économiser. Procurer, moyenner.

CONSULTARE. Consulter, déliberer, aviser, conceter.

CONSULTATIO, onis. Consultation, conseil, avis, délibération. Examen.

Summa conſultationis. Consultation par écrit.

Conſultationum columna. Le pilier des Consultations, *au Palais.*

Jus conſultationis. Droit de Consultation.

CONSULTE. Prudemment, mûrement, avec attention.

CONSULTO. A dessein, exprès, à certaine intention.

CONSULTOR, oris. Qui consulte, qui demande avis; Consultant. Consulteur, Définiteur; *termes de Religieux.*

CONSULTRIX, icis. Celle qui consulte, ou que l'on consulte. Consultrice. Discrète; *termes de Religieuſes.*

CONSULTUM, ti. Arrêt, déliberation. Arrêté.

CONSULTUS, a, um. Participe passif de *Conſulere*, & les mêmes significations.

CONSUMENS, entis. Consumant, qui consume.

CONSUMERE. Consumer, user, détruire, ruiner, dissoudre, dissiper. Miner, arrenuer, brûler lentement, faire perir petit-à-petit. Dévorer.

CONSUMMARE. Conformer, accomplir, achever.

CONSUMMATIO, onis. Conformation, achévement.

CONSUMMATUS, a, um. Conformé, accompli.

CONSUMPTIO, onis. Consommation, dissipation, destruction, dégât. Consomption, *maladie.*

CONSUMPTOR, oris. Destructeur.

CONSUMPTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe *Conſumere.*

CONSURGERE. Se lever, s'élever, se dresser avec, ou ensemble.

CONSURRECTIO, onis. L'action de se lever.

CONSURRECTUS, a, um. Participe, & les significations de *Conſurgere.*

CONSUS, i. Conſe, ou Consus. Faux-Dieu des anciens Romains.

CONSUSURRARE. Murmurer ensemble; chucheter.

CONSUTILIS, ile. Qu'on peut coudre.

CONSUTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe *Conſuere.*

CONTABERE, & CONTABESCERE. Maigrir, sécher, devenir étique.

CONTABULARE. Faire un plancher, planchier, couvrir de planches.

CONTABULATIO, onis. Plancher, cloison. Echafaut, échafaudage. Etage.

Contabulatio navis interior. Serrage, ou serres; *exterior;* bordage; *termes de Marine.*

Addita, navis & exterior navis contabulatio. Souflage; *terme de Marine.*

Novæ contabulationi navem exteriùs munire. Souffler; *terme de Marine.*

CONTABULATUS, a, um. V. *Contabulare.*

CONTACTUS, ûs. Le toucher, l'attouche-

Digitized by Google

ment. Le Contedt ; *terme dogmatique.*

CONTACTUS, a, um. Touché, atteint. Sali, gaté.

CONTAGES, is. Contagion.

CONTAGIO, onis. Communication, mélange, commerce ; contagion, la peste.

CONTAGIOSUS, a, um. Contagieux.

CONTAGIUM, ii. Attouchement, le touchers. Communication. Contagion.

CONTAMINARE. Souiller, salir, tacher, gâter, corrompre, pollucr. Contaminer. Encacher, infecter.

Flores contaminare. Estriper les fleurs, *terme de Fleuriste.*

CONTAMINATIO, onis. Tache, souillure, pollution, salissure. Contamination ; *terme de l'Ecriture.*

CONTAMINATUS, a, um. Les significations de son verbe.

CONTARI. Sonder, jetter la sonde. S'enquérir, s'informer, questionner.

CONTECHNARI. Tramer, forger, inventer, machiner.

CONTECTUS, a, um. Participe, & les significations de

CONTEGERE. Couvrir, cacher, voiler.

CONTEGIUM. Voiez *Gentaculum.*

CONTEMERARE. Insulter, souiller, profaner.

CONTEMNERE. Mépriser, mésestimer, regarder avec mépris ; dépriser ; négliger. Dédaigner. Vilipender ; *terme terme.*

CONTEMPLARE. Contempler, considérer, observer, admirer, méditer.

CONTEMPLATIO, onis. Contemplation, considération, observation, méditation, admiration.

CONTEMPLATIVUS, a, um. Contemplatif, contemplative ; méditatif, méditative.

CONTEMPLATOR, oris. Celui qui admire, qui contemple, qui médite. Contemplateur. Spéculatif.

Rerum divinarum, cœlestium contemplator. Un contemplatif.

CONTEMPLATRIX, icis. Celle qui contemple, qui médite, qui admire. Contemplatrice.

CONTEMPLATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

CONTEMPTIBILIS, ile. Digne de mépris, mépriſable.

CONTEMPTIM. Avec mépris, avec fierté, dédaigneusement, fierement.

CONTEMPTIO, onis. Mépris, dédain, anéantissement.

CONTEMPTOR, oris. Mépriſant, qui ne fait pas de cas des choſes. Contempteur.

CONTEMPTRIX, icis. Celle qui mépriſe, qui dédaigne.

CONTEMPTUS, ûs. Mépris, avilissement, abbaissement, humiliation.

In contemptum addacere. Avilir.

Contempta dignus. Mépriſable, abjet, contemptible.

Legum contemptor. L'inobservation des Loix.

CONTEMPTUS, a, um. Participe de *Contemnere*, & les mêmes significations.

CONTENDERE. Tendre, bander, roidir. Tâcher, s'efforcer ; s'évertuer. Maintenir. Disputer, troubler, débattre, tirer au court-baton. Embrâquer ; *terme de Marine.*

De vocabulo contendere. Faire le procès à un mot.

De honoratiori loco contendere. Disputer le pas, contester le pas.

Vocem contendere. Hausser la voix.

CONTENEBRARE, & *CONTENEBRARI.* Etre couvert de ténebres.

CONTENEBRASCERE, & *CONTENEBRESCERE.* Se faire nuit, faire nuit, être nuit.

CONTENSUS, a, um. Participe de *Contendere.* Bandé, tendu.

CONTENTE, & *CONTENTIM.* Avec contention, avec effort.

CONTENTIO, onis. Contention, effort, élancement. Application. Comparaiſon, conference, parallele. Dispute, conflit, brouillerie, different, contestation, contradiction, querelle, débat, procès, instance. Apoſtille ; *terme du Palais.* Antithèſe, *figure de Rethorique.*

Contentio juris ; de jure orta contentio. Conflit de Jurisdiction.

Rerum diversarum inter se contentio. Confrontation.

Partis utriusque contentiones scripto exaratæ. Débats ; *terme de Palais.*

In contentionem adducere debitoris bona cum aere alieno. Faire la discuſſion des biens du débiteur.

De mersi nugis contentio. Picotterie.

CONTENTIOSE. Avec dispute, contestation, opiniatreté. Contentieusement.

CONTENTIOSUS, a, um. Contentieux, contestant ; contredisant, contrariant, qui aime à disputer, à contester.

CONTENTUS, a, um. participe paſſif de *Contendere.*

CONTENTUS, a, um. Participe paſſif de *Continere.*

CONTENTUS, a, um. Content ; satisfait.

Parvo contentus. Qui se paſſe de peu.

Non contentus. Mécontent, malcontent.

CONTERERE. Broïer, piler, battre, écraſer, concaſſer, moudre.

CONTERMINARE. Borner, limiter, terminer.

CONTERMINATIO, onis. Borne, limite, frontière.

CONTERMINATUS, a, um. Participe, & mêmes ſignifications.

CONTERMINUS, a, um. Voiſin, contigu, qui confine, qui eſt frontière, limitrophe.

CONTERRANEUS, a, um. Qui eſt de même pais. Compatriote.

CONTERRERE. Epouvanter, effrayer.

CONTERRITUS, a, um. Mêmes ſignifications.

CONTESTARI. Atteſter, protéſter, faire des protestations ; prendre acte, prendre à témoins.

CONTESTATIO, onis. Atteſtation, protestation, affirmation.

CONTESTATO. Par atteſtation, par affirmation, par enquête, par informations.

CONTESTATUS, a, um. Participe de *Contestari.*

CONTEXERE. Ourdir, faire un tiſſu.

CONTEXIO, onis. Voiez *Contextus, ûs.*

CONTEXTE, & *CONTEXTIM.* Tout d'une ſuite, avec enchainement.

CONTEXTUS, ûs. Contexture, diſpoſition, arrangement des parties. Tiſſu, tiſſure, enchainure, entrelacement.

CONTEXTUS, i. Conteſt, nom propre d'homme.

CONTIACUM, i. Conty, bourg de France, en Picardie.

CONTICERE, & *CONTICESCERE.* Se taire, garder le ſilence.

CONTICINIUM, ii. Le ſilence de la nuit, le tems le plus calme de la nuit.

CONTIGNARE. Aſſembler des pieces de bois, faire des planchers, plancheier.

CONTIGNATIO, onis. Charpente, aſſemblage de planches. Etage ; eſtrade. Raûre, enraûre ; *terme de Charpenterie.* Tiravaſion ; *terme d'Architecture.*

Contignatio tegulis proxima. Galetas.

Intima navis et puppim contignatio. La foute ; *terme de Marine.*

CONTIGNATUS, a, um. Voiez les ſignifications de *Contignare.*

CONTIGUUS, a, um. Contigu, voiſin, qui ſe touche. Limitrophe.

CONTINENS, entis. Contigu, voiſin, proche. Continu, continuel. Continent, modéré, retenu.

CONTINENS, entis. Le continent, la terre ferme.

CONTINENTER. Continuellement, inceſſamment ; ſans interruption, ſans relache, ſans débride.

CONTINENTIA, a. Continence, modération, abſtinence.

CONTINERE. Tenir, contenir, comprendre, renfermer, enclore, poſſeder, porter.

Continere ſe. Se retenir, ſe moderer, ſe contraindre, s'empêcher.

CONTINGENS, entis. Contigu, voiſin, joignant, proche. Contingent, caſuel, incertain.

CONTINGERE. Toucher de près, atteindre. Arriver, parvenir. Echeoir. Teindre, mettre en couleur.

CONTINUARE. Continuer, durer, perſeverer.

CONTINUATIO, onis. Continuation, continuité, ſuite.

CONTINUATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

CONTINUE. Continuellement, ſans ceſſe, toûjours.

CONTINUITAS, atis. Continuité, connexion, connéxité, contiguité, jonction.

CONTINUO. Continuellement. D'une maniére aſſidue. D'arrache-pied. Auſſi-tôt. D'abord.

CONTINUUM, i. Le Continu, *terme de Philoſophie.*

CONTINUUS, a, um. Continu, continuel, qui ſe fait de ſuite & ſans relache.

CONTIUS, i. De Conty. Nom d'une branche de la Maiſon Roïale de Bourbon.

CONTORABDITÆ, arum. Les Contobabdites ; *Hérésiques.*

CONTOLLERE. Porter.

CONTORQUERE. Tourner, tordre.

Contorquere oculos. Loucher, regarder de travers.

CONTORSIO, onis. L'action de lancer quelque choſe, de la pouſſer avec violence. Contorſion. Torture.

CONTORTE. D'une maniére forcée, gênée, outrée.

CONTORTOR, oris. Qui donne un tour forcé, qui donne la torture.

CONTORTULUS, a, um. Contourné, forcé, outré.

CONTORTUS, a, um. Participe paſſif de *Contorquere.* Voïez les différentes ſignifications de ce verbe.

CONTRA. Contre, proche ; vis-à-vis, à Popoſite. Envoutre.

CONTRA. Au contraire ; autrement, au rebours.

Rem contra accipere quàm par ſit. Prendre les choſes à contre-poil, au rebours.

CONTRACTE. En abrégeant, en reſſerrant ; par contraction.

CONTRACTIO, onis. Contraction, rétraction, abrégement, accourciſſement, étreciſſement, étrenglement.

Genitivæ ſyllabæ in unam contractio. Contraction, contract ; *terme de Grammaire.*

Nervorum contractio. Contraction de nerfs ; *terme de Medecine.*

Membrorum contractio. Contraction, rétraction, raccourciſſement d'une partie.

CONTRACTIUNCULA, æ. Diminutif de *Contractio, onis.*

CONTRACTUS, ûs. Contrat, marché, transaction, accord, traité.

Contractus dictus Mohatra. Contrat Moatra ; *terme de Caſuiſte.*

CONTRACTUS, a, um. Accourci, abregé. Contracté. Les autres ſignifications de ſon verbe *Contrahere.*

CONTRADICENS, entis. Contradictoire. Qui contredit ; qui ſe contredit.

CONTRADICERE. Contredire, contrarier, dire le contraire, objecter, oppoſer. Blamer ; *terme de Coûtume.*

CONTRADICTIO, onis. Objection, oppoſition, contradiction. Antilogie.

CONTRADICTOR, oris. Contrariant, oppoſant. Contradicteur ; *terme de Juriſprudence.*

CONTRADICTORIUS, a, um. Contradictoire.

CONTRAIENS, entis. Les ſignifications de *Contrahere.*

Contrahens cum aliquo. Contractant. Qui fait un contrat.

CONTRAHERE. Abréger. Accourcir, raccourcir ; renfermer, ſerrer, reſſerrer, étrecir ; étrangler.

Contrahere cum aliquo. Contracter ; faire un contrat.

Contrahere amicitiam cum aliquo. Faire amitié. Contracter une amitié.

Contrahere morbum. Contracter une maladie, la gagner, la prendre.

Contrahere bonam, vel malam conſuetudinem. Contracter une bonne, ou une mauvaiſe habitude.

Debita contrahere. Créer des dettes.

Contrahi. Se retirer, ſe rétrecir, ſe contracter ; *terme de Medecine.*

Contrahere horum dulcorum. Acrourir ; *terme de Vénerie.*

CONTRAIRE. Aller à Pencontre.

CONTRALICERI. Encherir, couvrir Penchére.

CONTRAPALATUS, a, um. Contrepalé ; *terme de Blaſon.*

CONTRAPATIBULATUS, a, um. Contrepotencé ; *terme de Blaſon.*

CONTRAPETASATUS, a, um. Contrepotencé ; *terme de Blaſon.*

CONTRAQUADRIPARTIRI. Contrécartelers ; *terme de Blaſon.*

CONTRAQUADRIPARTITUS.

Digitized by Google

CONTRAQUADRIPARTITUS, a, um. Sculi contraquadripartiti partes. Contrécart ; *terme de Blason.*

CONTRARE MONSTRANTES. Les Contre-remontrans, les Calvinistes de la Haye.

CONTRAREMONSTRANTIA, a. La Contre-remontrance des Calvinistes de la Haye.

CONTRARIE. D'une manière contrariante, opposée.

CONTRARIETAS, atis. Contrariété, opposition.

CONTRARIO. Au contraire.

CONTRARIUS, a, um. Contraire, opposé, qui répugne. Nuisible, ennemi. Contradictoire.

A contrario. Par la raison des contraires.

E contrario. Au contraire, au rebours.

Contrarium intelligere. Prendre le contre-pied.

CONTRAVENIRE. Venir au-devant ; aller contre, s'opposer.

CONTRECTARE. Toucher, manier, tâter, patiner, chiffonner, Traiter, discourir.

CONTRECTATIO, onis. Attouchement, maniment.

CONTRECTATUS, a, um. Participe, & les significations de *Contrectare.*

CONTREMERE, & CONTREMISCERE. Trembler, frissonner ; être transi. Avoir peur.

CONTRIBUERE. Contribuer, fournir sa part, coopérer. Mettre au rang, mettre au nombre.

CONTRIBULARE. Troubler, inquiéter, affliger. Briser, rompre.

CONTRIBULATUS, a, um. Participe de *Contribulare*, & les mêmes significations.

CONTRIBULIS, le. Qui est de la même Tribu.

CONTRIBUTIO, onis. Contribution.

CONTRIBUTUS, a, um. Voïez les significations de *Contribuere.*

CONTRISTARE. Affliger, chagriner, causer quelque chagrin, contrister.

CONTRITIO, onis. Summus animi dolor ob peccata adversus Deum infinitè amabilem commissa. Contrition.

CONTRITOR, oris. Qui use. Qui broye, qui pile, qui écrase.

CONTRITUS, a, um. Partipe passif de *Conterere.* Voïez les significations de son verbe.

CONTROVERSARI. Disputer, contester, contredire.

CONTROVERSIA, ſæ. Controverſe, dispute, débat, contestation, contradiction, conflit, contredit, contraste, altercation, plaid, litige.

Controverſiarum de rebus ad fidem pertinentibus ſcriptor. Controversiste.

CONTROVERSIOSUS, a, um. Litigieux, contentieux. Controverſé ; qui est en contestation.

CONTROVERSUS, a, um. Contentieux, controverſé, litigieux, contestable, contesté. Disputable, disputé, chicané.

CONTRUCIDARE. Egorger, massacrer.

CONTRUDERE. Pousser, ou repousser avec violence ; chasser, cogner, enfoncer.

CONTRUNCARE. Tronçonner, tronquer, mutiler.

CONTUBERNALIS, alis. De même chambre ; de même chambrée. Compagnon, camarade. Perſonnier, copérſonnier ; *terme de Commune.*

Contubernalis menſa. Table d'hôte.

CONTUBERNIUM, ii. Chambrée, société, cotterie. Ecot.

Eodem uti contubernio. Chambrer ; être de même chambrée.

Contubernii Regii deſignator. Maréchal des Logis, Officier du Roi.

CONTUERI. Regarder, voir, enviſager.

CONTUITUS, ûs. Regard, inſpection, aſpect.

CONTUMACIA, a. Opiniâtreté, obſtination, entêtement, réſiſtance, déſobéiſſance.

CONTUMACITER. Obſtinément, opiniâtrement, sans en démordre.

CONTUMAX, acis. Opiniâtre, obſtiné, entêté, qui ne démord point. Rebelle ; qui réſiſte, qui refuſe de ſe rendre & de céder. Réfractaire.

CONTUMELIA, a. Affront, outrage, offenſe, injure. Excès.

Scribere contumeliam, ac concaperre. Avaler un affront, le digérer.

Contumeliæ vexare. Baſſouer. Excéder.

CONTUMELIOSE. Injurieuſement, outrageuſement.

CONTUMELIOSUS, a, um. Injurieux, outrageux, inſultant, offenſant.

Contumelioſa verba, quæ aures offendunt, ledunt. Paroles choquantes.

Vox in Deum contumelioſa. Blaſphéme.

CONTUMULARE. Mettre au tombeau, enterrer.

CONTUNDENS, entis. Qui écraſe, qui broïe, qui froiſſe. Contondant ; *terme de Chirurgien ; dans leurs rapports.*

CONTUNDERE. Piler, broïer, écraſer, froiſſer. Cotir. Ecarbouïller. Ecacher, meurtrir. Rabaiſſer, rabattre.

CONTURBARE. Troubler, agiter, allarmer. Renverſer, confondre, brouïller.

CONTURBATIO, onis. Trouble, déſordre, deſtruction, renverſement.

CONTURBATOR, oris. Deſtructeur, diſſipateur, banquet outre.

CONTURBATUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Conturbare.*

CONTUS, i. Perche, croc, rivereau.

Contus bamatus. Candeleterre. Gaffe ; *terme de Marine.*

Contus ferripera. Gaffer ; *terme de Marine.*

Contus furnarius. Fourgon de Boulanger. Rable, *on* roüable.

Contis verſare furnarium lignum. Fourgonner.

CONTUSIO, onis. Contuſion, meurtriſſure. Contuſure. Coup reçu. Ecachement, troiſſure.

In thoracis contuſio. Terine.

CONTUSUS, a, um. Pilé, broïé, froiſſé, meurtri, contus. Coti.

CONTUTOR, oris. Contuteur, Curateur.

CONVADARE. Abourber, affliger.

CONVADERE. Aller enſemble, aller de compagnie.

CONVALESCERE. Se fortifier, reprendre ſa vigueur, croître, augmenter. Relever de maladie, ſe rétablir ; ſe remettre, revenir.

Ex morbo convaleſcere. Convaléſcent.

CONVALLARE. Voïez *Vallare.*

CONVALLIS, is. Vallée enfermée entre deux montagnes.

CONVALLIUM, ii. Même ſignification.

CONVASARE. Plier bagage, décamper.

CONVECTARE. Voiturer ; porter, charier.

CONVECTOR, oris. Port, voiture, aménage.

CONVECTOR, oris. Voiturier ; paſſager. Compagnon, mariner d'équipage dans un navire.

CONVEHERE. Voïez *Convellere.*

CONVELARE. Voiler, cacher, couvrir.

CONVELATUS, a, um. Participe, & mêmes ſignifications.

CONVELLERE. Arracher, enlever de force, déraciner. Secouër, ébranler, abattre. Caiſſer, abolir.

CONVENA, a. Comingeois. Qui eſt de Cominges.

Lugdunum Convenarum. Cominges, ou S. Bertrand de Cominges.

CONVENÆ, arum. Gens ramaſſés de différens endroits.

CONVENENSIS Tractus. Le Comingeois, pais de France, en Gaſcogne.

CONVENIENS, entis. Convenable, conforme, compétant, légitime, vrai, propre, ſéant, ſortable ; qui s'accorde, qui convient, qui quadre. Pertinent, admiſſible.

Convenientia adjutare. Aſſortir.

CONVENIENTER. Convenablement, conformément, d'une manière convenable, pertinente.

CONVENIENTIA, a. Convenance, concordance, conformité, proportion, rapport, relation, reſſemblance, ſimilitude. Aſſortiment. Bienſéance. Calibre. Conſonance ; *terme de Muſique.* Amitié ; *terme de Peinture.*

CONVENIRE. S'aſſembler, ſe rendre, ſe trouver dans un même lieu. Convenir, s'accorder, ſympatiſer, être d'intelligence, correſpondre ; ſe rapporter, duire, revenir, aſſortir. Etre convenable, être paſſaire, le balot. Etre à la bienſéance.

Ad conveniendum edictas locus. Rendez-vous. Quartier d'aſſemblée.

Rerum vestrum ſtatui non convenit, ſi. Il ne vous appartient pas ; votre état ne comporte pas.

Convenit. Il convient ; il eſt à propos.

Non convenit inter ipſos. Non ſibi bene conveniunt. Ces deux hommes n'éſacordonnent pas bien enſemble ; ne peuvent s'accommoder ; ne peuvent vivre en paix.

CONVENTARE. Se trouver ſouvent enſemble.

CONVENTICULUM, li. Petite aſſemblée, Conventicule, Conciliabule.

CONVENTIO, onis. Convention, traité, contract, accord. Concordat. Marché. Promeſſe.

CONVENTUM, ti. Convention, traité, contrat, accord. Concordat.

Ex conventu. Conventionnellement.

CONVENTUS, ûs. Aſſemblée. Compagnie. Congrégation. Couvent.

In Pontificii Concilii conventu, ou ex formulâ Pontificii conventûs. Conſiſtorialement.

Conventui communis. Conventuel.

Privatus conventus infractus. Prieuré Conventuel.

Conventus Provincialis. Les Etats ; l'aſſemblée des Etats.

Principum, ac Civitatum, aut Legatorum conventus. Congrès. Diéte.

Conventibus habendis locus deſtinatus. Chapitre, la Salle où ſe tient le Chapitre.

Generalis totius Ordinis conventus. Chapitre général.

CONVENTUS, a, um. Participe de *Convenire.* Voïez ce verbe.

CONVERBERARE. Battre, frapper.

CONVERBERATUS, a, um. Battu, frappé.

CONVERRERE. Balaier, nétoyer, broüer, épouſſeter.

CONVERRICULUM, li. Balai.

CONVERRITOR, oris. Balaieur.

CONVERSARI. Verſari cum aliquo. Converſer, s'entretenir.

CONVERSATIO, ſermonis communicatio. Converſation, entretien, fréquentation.

CONVERSIO, onis. Tour, mouvement circulaire, Paſſion de faire tourner ; converſion. Paſſivité ; *terme de Manége.*

Valvis ſuperis converſio. Volte-face.

Navis converſio. Revirement de bord ; *terme de Marine.*

Alterna converſio. Antiſtrophe ; *figure Grammaticale.*

CONVERSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Convertere.*

Converſus, rei domeſticæ in Cœnobio Adminiſtrator, Frère Lay, Frère Convers.

Converſa ſoror. Une Sœur Converſe.

Converſa. Les Convertes ; les Pénitentes ; *Communauté de filles.*

Converſi recentes. Nouveaux convertis.

Diviſio converſa. Diviſion convertie ; *terme d'Aſtrologie.*

CONVERSUS, ûs. Tour, Paſſion de ſe tourner, de ſe retourner ; converſion ; *terme d'exercice militaire.*

CONVERTERE. Tourner, viter, revire ; *terme de Marine.* Contourner ; changer, tranſmuer, convertir.

Converterе ſe. Se conformer.

Quod convertи poteſt. Converſible.

CONVESCENS, entis. Qui vit, *ou* qui mange avec.

CONVESTIRE. Revêtir, couvrir, habiller.

CONVESTITUS, a, um. Participe, & mêmes ſignifications.

CONVEXARE. Tourmenter, faire de la peine.

CONVEXIO, onis ; & CONVEXITAS, atis. Exterior globi facies, ſuperficies convexa. Convexité.

Inducenda, vel faciendæ convexatis inſtrumentum. Amboutiſſoir, *outil de Serrurier.*

CONVEXUS, a, um. Convexe.

Convexum facere, reddere. Amboutir ; *terme d'Orfevre.*

CONVICIARI. Outrager de paroles ; invectiver ; dire des injures, des invectives.

CONVICIATOR, oris. Qui injurie, qui invective.

CONVICIUM, ii. Injure, parole injurieuſe, invective, outrage.

CONVICTIO, onis. Commérce, ſociété, fréquentation de gens qui mangent enſemble.

CONVICTOR, oris. Convive, Commenſal ; Officier du Roi, qui a bouche à Cour. Penſionnaire.

CONVICTUS, ûs. Voïez *Convictio.*

CONVICTUS, a, um. Vaincu, atteint & convaincu ; *terme de Palais.*

CONVINCERE. Convaincre, perſuader, prouver.

Convincere aliquem crimine. Convaincre de crime.

CONVISERE. Viſiter, aller voir, rendre viſite.

CONVITIARI. Voïez *Conviciari.*

CONVITIATOR, oris. V. *Conviciator, oris.*

Digitized by Google

CONVITIUM, *ii.* Ruine, dépérissement. Injure, invective, outrage.

In convitia erumpere. Se débander en injures, en invectives ; injurier, outrager, dire pis que pendre, dire peste & rage.

CONVIVA, *a.* Convié, invité, convive.

CONVIVALIS, *ale.* De festin, de regal, de repas.

CONVIVARI. Faire bonne chere, régaler, donner un grand repas.

CONVIVIUM, *ii.* Festin, repas, banquet, cadeau.

Convivium opiparum. Grande chere. Gogaille ; *mot burlesque.*

Medii convivii fercula. Entremêts.

Adhibere in convivium ; excipere convivio. Régaler, festoier, festiner.

CONVOCARE. Convoquer, assembler, mander.

Convocare Comitia, Concilium. Convoquer un Concile, convoquer les Etats.

CONVOCATIO, *onis.* Convocation, assemblée.

CONVOCATUS, *a*, *um.* Mêmes significations que son verbe.

CONVOLARE. Voler ensemble.

Ad alterum conjugium, ad fecundas, tertias, &c. nuptias convolare. Se remarier ; convoler en deuxiémes, en troisiémes nopces ; répouser.

CONVOLVERE. Rouler, envelopper, tortiller, entortiller, retrouſſer, recoquiller, recroqueviller.

CONVOLVOLUS, & *CONVOLVULUS*, *li.* Liſet, liſette, ou couppebourgeon ; *inſecte.*

CONVOLUTIO, *onis.* L'action d'envelopper, d'entortiller.

CONVOLUTUS, *a*, *um.* Participe, & les ſignifications de *Convolvere.*

CONVOLVULUS, *li.* Liſeron, *ou* liſet ; *plante.*

CONVOMERE. Vomir.

CONUM, *i.* Voïez *Conus*, *i.*

CONVOTO, *onis.* Couvoyon, Convoyon, nom propre d'homme.

CONUS, *i.* Cône, pyramide ronde. Pomme de pin. La glande pineale.

Cono ſimilis. Conique. Conoïde.

In figuram, *in formam coni ſectum.* Séction coniques.

CONVULNERARE. Bleſſer.

CONVULSIO, *nervorum contractio.* Convulſion, treſſaillement de nerfs.

Convulſionis ſpecies, *quâ ſæpè manuum pedumque digiti*, *nonnunquam & cervix volvi in ſe conſtabuntur ſummo cum dolore*, *ſed eo brevi & qui fruſtrone ſolà miſeſcat.* Crampe.

CONVULSIVUS, *a*, *um.* Convulſif ; *terme de Medecine.*

CONVULSUS, *a*, *um.* Arraché, déraciné, ruïné, renverſé.

CONISEA, *a.* Coniſe ; *plante.*

CONNERARE. Charger, ſurcharger.

COOPERARI. Coopérer.

COOPERATOR, *oris.* Coopérateur.

COOPERCULUM, & *COOPERIMENTUM*, *ti.* Couvercle, couvérture.

COOPERIRE. Couvrir. Cacher.

COOPTARE. Agréger, joindre, unir & aſſocier quelqu'un à un même corps, à une même compagnie ; incorporer.

Spuriosliberos cooptare in ingenuorum jus & numerum. Legitimer.

COOPTATIO, *onis.* Agrégation, aſſociation, incorporation.

Spuriorum liberorum cooptatio in ingenuorum jus & numerum. Legitimation.

COOPTATUS, *a*, *um.* Agrégé, aſſocié, incorporé.

COORIRI. S'élever, s'exciter, ſe ſoûlever.

COORTUS, *a*, *um.* Soûlevé.

COPA, *a.* Cabaret, Hôtellerie ; Cabaretiere ; Héteſſe.

COPANUM, *ni.* Koppan, petite ville du Comté de Zygeth, en Baſſe Hongrie.

COPHTUS, *a.* Cophte, nom de peuple, *ou plûtôt* de Secte.

COPIA, *a.* La Déeſſe de l'abondance.

COPIA, *a.* Abondance, affluence, grande quantité, foiſon, fonds. Permiſſion, congé, liberté, licence.

Neceſſaria, *idonea copia.* Suffiſance ; ce qui peut ſuffire au beſoin.

Copia humorum. Replétion.

COPIÆ, *arum.* Biens, richeſſes, proviſons. Les troupes, les gens de guerre, les forces militaires, la Milice.

Copiæ veteranæ, *inſtruêtæ.* Troupes reglées.

Copias educere. Mettre en campagne.

COPIARE. Fournir les vivres à un camp.

COPIOLÆ, *arum.* Petites troupes, petite armée.

COPIOSE. Abondamment, copieſement, richement, opulemment, en grande quantité, avec affluence, à foiſon, largement, à revendre.

COPIOSUS, *a*, *um.* Abondant. Riche. Copieux, plantureux.

COPIS, *idis.* Coutelas, couteau de cuiſine.

COPONIUS. Caponia gens. La famille Caponia de Pancienne Rome.

COPREÆ, & *COPREAS*, *æ.* Boufon, baladin, bâteleur.

COPRONYMUS, *i.* Copronime, nom propre d'homme.

COPTA, *æ.* Gâteau.

Copta dulcearia. Bâteait. Pâtiſſerie friande.

COPTUS. Voïez *Cophtus.*

COPULA, *la.* Lien, attache, courroie. Couple ; accouple ; *terme de Venerie.*

Canum copula. Couples ; *terme de Blaſon.*

Equarum copula. Courbe ; *terme de Navigation.*

Canibus copulam eximere. Découples, déſaccoupler.

Irrupta copula. Indiſſolublement.

COPULARE, & *COPULARI.* Accoupler, aſſembler, unir, joindre, lier. Combiner, doubler. Apparier.

Canes venaticos copulare. Coupler ; *terme de Venerie.*

COPULATE, & *COPULATIM.* Conjointement, enſemble.

COPULATIO, *onis.* Accouplement, cohabitation. Condormition. Copulation charnelle. Couple ; *terme de Juſtice.* Appartement. Aſſemblage ; attelage, accouplage. Combinaiſon. Compoſition.

COPULATIVUS, *a*, *um.* Qui joint, qui lie enſemble. Copulatif.

COPULATUS, *a*, *um.* Voïez *Copulare.*

Copulata periodus. Des perdrix adoüées ; *terme de Fauconnerie.*

COQUA, *æ.* Cuiſiniere.

COQUERE. Cuire, faire cuire. Déſſecher ; *terme de la Philoſophie Hermetique.* Meurir.

Vinum coquitur. Le vin cuve.

Modus coquendi piſces in vino cum aromatis. Court bouillon.

Leviter coquere. Etourdir, faire cuire à demi.

Lenta igne coquere. Faire mitonner.

COQUIMBA, *æ.* Coquembo, *ou* Serena, ville du Chili, en Amérique.

COQUINA, *æ.* Cuiſine.

COQUINARE, & *COQUINARI.* Cuiſiner, faire la cuiſine.

COQUINARIS, *ars* ; & *COQUINARIUS*, *a*, *um.* De cuiſine. De Cuiſinier.

Coquinarium forma. La rotiſſerie.

Coquinarium vaſa. Batterie de cuiſine. Ustenciles de cuiſine.

Ars coquinaria. La cuiſine. Le métier de Cuiſinies.

Coquinariam artem exercere. Cuiſiner. Sçavoir faire la cuiſine. Aprêter à manger.

COQUINATORIUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications.

COQUUS, *a*, *um.* Cuiſinier, Traiteur. Queux, *vieux mot.*

Clericorum, *ac Indi-magiſtrorum coquus.* Cuiſtre.

COR, *cordis.* Le cœur. L'ame, l'eſprit, la force, le courage, l'intrépidité.

Illunc rem cordi habet, *ou Res illi cordi eſt.* Il a cette affaire à cœur. Il a petit cette affaire à cœur ; chaudement ; avec affection.

Cordi utilis, *conveniens*, *auxilians.* Qui réjouit le cœur, qui le fortifie. Cordial, Cordiaque.

Ex imo corde penitè gemitus. Elan ; *terme de dévotion.*

Folium Inſertum miniato corde ſignatum. Cœur, *en termes de jeu de cartes.*

Cor Caroli. Cœur de Charles, *Etoile.*

Cor Hydræ. Cœur de l'Hydre, *Etoile.*

Cor Leonis. Cœur du Lion, Baſilicus. Regulus.

Cor Solis. Le cœur du Soleil ; *terme d'Aſtrologie.*

CORA, *æ.* La prunelle de l'œil.

CORACINUS, *a*, *um.* De corbeau.

CORACOHIOIDICUS, *ci.* Coracohyoïdien ; *terme d'Anatomie.*

CORACOIDES. La Coracoïde ; *terme d'Anatomie.*

CORALIUS. Voïez *Sanguinis fluvius.*

CORALLINA, *æ.* Coraline, algue, goémon ; *plante marine.*

CORALLINUS, *a*, *um.* De corail ; qui a la couleur, *ou* la vertu du corail. Coralin.

CORALLIS, *idis. CORALIUM*, *ii. CORALLUM*, *li.* Corail, *ou* Coral ; *plante marine.*

CORAM. Devant. A la vûë, en préſence, devant les yeux, ouvertement, publiquement.

CORANUS. Voïez MICORANUS, & ſi le mine.

CORAX, *acis.* Corbeau, *oiſeau.* Corbeau, *mot hebreu.*

CORBARIA vallis. La Vallée de Corbiére en France, dans le Diocéſe de Narbonne.

CORBATES, *tum.* Les Cravates, les Croates, *ou* Corbates. Nom de Peuple.

CORBAVIA, *æ.* La Croatie, Province du Roïaume de Hongrie.

CORBELA, *æ.* Corbie, nom de ville.

CORBELENSIS ager. Le Corbiois, pais de France dans le Vallois.

CORBIS, *is.* Corbeille, manne, panier. Coffin.

Corbis plena. Une corbeillée.

CORBITA, *æ.* Navire marchand fort peſant. *Corbita male inſtructa.* Couvrette, Gabie, Hune ; *termes de Marine.*

CORBITARE. Charger un navire de marchandiſes.

CORBOLIENSIS, *enſe.* Qui eſt de Corbeil.

CORBOLIUM, *ii.* Corbeil, ville de l'Iſle de France.

Vadarum navigium Pariſiis Corbolium. Corbillard.

CORBULA, *la.* Petit panier, petite corbeille. Coffin. Corbillon.

CORCANGIA, *æ.* Corcang, *ou* Jorjaniah, grande ville de Perſe. Voïez auſſi *Jorjania*, *æ.*

CORCHORUS. Voïez *Melochia.*

CORCINIUM. Voïez *Korcina.*

CORCORCIS, aujourd'hui *Gurca.* Voïez ce mot.

CORCULUM, *li.* Petit cœur, petit bonchon, mot de cajoleric qui ſe dit aux jeunes filles de baſſe condition.

CORCYRA, *ra.* Corcyre, Iſle de la Mer Ionienne. Aujourd'hui Corfou.

CORCYRÆ Inſula. Voïez *Garabuſa.*

CORCYRÆUS, *a*, *um.* Corcyréen. Qui eſt de Corcyre. Corfiote ; qui eſt de Corfou.

CORCYRUS, *i.* Voïez *Corcyra*, *æ.*

CORDATE. Sagement, prudemment, judicieuſement, ſenſément.

CORDATUS, *a*, *um.* Sage, prudent, aviſé, ſenſé, judicieux.

CORDAX, *acis.* Trochée, *terme de Poëſie ancienne.*

CORDIA gens. La famille Cordia de Pancienne Rome.

CORDOLIUM, *lii.* Mal de cœur, dégoût.

CORDUBA, *æ.* Cordoue, ville d'Eſpagne.

CORDULA, *la.* Le petit de thon, *poiſſon.*

COREA, *æ.* La Corée, grande Preſqu'Iſle d'Aſie.

COREANUS, *a*, *um.* Coréen, qui eſt de Corée.

CORENTINUS, *ni.* Corentin, nom propre d'homme.

CORESIA, *æ.* Coréſie, ſurnom donné à Minerve.

CORIACEUS, *a*, *um.* De cuir, *ou* de peau.

CORIANDRUM, *i.* Coriandre ; *ſemence*, *plante.*

CORIARIUS, *ii.* Qui travaille à préparer les cuirs. Tanneur, Corroyeur ; Ecorcheur. Baudroyeur.

CORIARIUS, *a*, *um.* Qui concérne les cuirs. *Coriarii ſubadæ officina.* Tannerie.

Coriarius pulvis. Tan, tannée.

CORINTHIACUS, *a*, *um.* Corinthien. Qui eſt de Corinthe.

CORINTHIACUS ſinus. Le Golfe de Corinthe, *ou* de Lepante.

CORINTHIARIUS, *ii.* Marchand de vaſes de Corinthe.

CORINTHIUS, *a*, *um.* Corinthien, qui eſt de Corinthe.

CORINTHUS, *i.* Corinthe, ville de Gréce, dans le Péloponeſe.

CORION, *ii.* Millepértuis, *plante.*

CORION, *ii.* Petite ſille.

CORIS, *is.* Coris, nom de pluſieurs plantes.

CORIUM, *ii.* Cuir, peau.
Corium detrahere. Cuir bouilli.
Corium detrahere. Ecorcher.
Corio perficere, *concinnare.* Corroyer, Baudroyer. Affaiter ; *terme de Tanneur.*
Coprinum corium. Cordouan.
Corium quercinis pulvere infergere. Tanner.
Corii detrahêr, *evulsio.* Ecorchear ; celui qui écorche.
Extrema corii polita, *politura.* Le Corroy.
De alieno corio indere. Faire large courote de la peau d'autrui.
Corii frustulum geminas inter salvas infertum ad restituendum inclinatum calceum. Dréße ; *terme de Cordonnier & de Savetier.*
CORIUM, *ii.* Alliſe, Aire.
Corium ex armario. Couchis, *terme de Paveurs.*
CORIUS, *ii.* Le cuir, la peau. Alliſe.
CORLINUS. Voiez *Clorius.*
CORLIVUS. Voiez *Clervus.*
CORMENDUM. Voiez *Kermendum.*
CORNARTIANI. Les Cornartiſtes, qui ſuivoient la doctrine de Cornhart.
CORNEA, *a.* La Cornée, la premiere des membranes de Peril.
CORNEBURGUM, *gi.* Kornewbourg, petite ville de l'Autriche en Allemagne.
CORNELIA, *a.* Cornelia ; Cornelie, nom propre de femme.
CORNELIA gens. La famille Cornelia, de l'ancienne Rome.
CORNELIUS, *ii.* Cornelius, & Corneille, nom propre d'homme.
CORNEOLUS, *a*, *um.* Qui tient de la corne. *Onyx corneola.* Cornaline. Carnéole, cornéole, *pierre précieuſe.*
CORNESAGIUM, *ii.* Corbinage, Cornage ; *termes de Coutume.*
CORNESCERE. Devenir comme de la corne, ſe racornir.
CORNEUS, *a*, *um.* De corne. De cornouiller.
CORNICEN, *inis.* Qui donne du cor. Ronfleur.
CORNICULA, *æ.* Corneille, *oiſeau.*
CORNICULARIS, *ii.* Coracoïde, Ancyroïde ; *termes d'Anatomie.*
CORNICULARIUS, *ii.* Corniculaire, Officier de guerre, *chez les Romains.*
CORNICULUM, *li.* Petite corne, cornichon. Petite trompe ; cornet. Le cimier d'un caſque.
Cornuum cornicula. Chevillure d'un cerf.
CORNIFER, *a*, *um.* Qui porte des cornouilles.
CORNIGER, *a*, *um.* Qui a des cornes, cornu.
CORNIPES, *edis.* Qui a le pied de corne.
CORNIX, *icis.* Corneille, *oiſeau.*
Cornix parium atri, *partim cinerei coloris.* Corneille emmantelée.
Cornix fragilega. La corneille de bois, appellée, Freux, Graye, Groſſe.
CORNU. Corne, cornet, trompe, inſtrument à bocal.
Cervinum cornu. Bois de cerf.
Cervini cornu ramuli. Cors ; *terme de Chaſſe.* Andouillers. *Idem.*
Cerpuei cornu coronatui apex. Couronnure ; *termes de Venerie.*
Cornu cervini in digitatam palmam defignatio. Empaumure ; *terme de Venerie.*
Cornu cervini ſpata & mola infigniter grandiuſcula. Pibrures ; *terme de Venerie.*
Cornu cervini furculat, *digitati*, *ramuſ ſecundat.* Surandouiller ; *terme de Chaſſe.*
Cornu equi teneruni. La ſole du cheval.
Cornu equi teneruni excedens. Pied comble ; *terme de Manége.*
Cornu cauere. Corner.
In cornu pappraeuni indere, *cendere.* Encornecer.
Cornu communiro arcuni. Encorner un arc.
Cornu mutilare, *decidere.* Ecorner.
Cornuum ſeiler. Contrepeter, Refendeur de cornes.
Cornu fuſcumula, *furcilla*, *furcula.* Fourchon.
Cornua puppis. Eſteins, ou cornieres ; *terme de Marine.*
Cornua lunula. Croiſſant ; *terme de Blaſon.*
CORNU Gallia. Aujourd'hui *Carroſolium ager.* Voiez ce dernier.
CORNUBIA, *æ.* Cornouaille, Province d'Angleterre.
Cornubia Caput. Le Cap de Cornouaille.
CORNUCOPIA, *æ.* La corne d'abondance.
CORNUFICIA gens. La famille Cornuficia, de l'ancienne Rome.
CORNUM, *i.* Cornouille, *fruit du Cornouiller.*
CORNUPETA, *æ.* Qui frappe de la corne.
CORNUS, *i.* Cornouiller, *arbre.* Un dart. Un flageolet.
CORNUTUS, *a*, *um.* Cornu, qui a des cornes. Acorné ; *terme de Blaſon.*
Cornuta beſtiæ. Bêtes à corne.
Cornuum opus. Ouvrage à corne ; *terme de Fortification.*
Pilum cornutum. Le corne ; *termes de Blaſon.*
Argumentum cornutum. Argument cornu.
Parvus cornutus. Petit cornu ; ancienne monnoie de France.
Ampulla cornuta. Cornuë, recorte, ou matras, courbe.
COROLLA, *la.* Petite couronne. Guirlande. Feſton. Oeil d'une poire, ou d'une pomme. Chapelet, patenôtre.
Florea corolla. Chapeau de fleurs.
Corollarum procuriarum opifex. Patenôtrier ; qui fait des chapelets.
COROLLARIUM, *ii.* Petit préſent. Pot de vin. Epingle. Baiſer-mains ; chaulles ; *terme de Marine.* Corollaire. Le pardeſſus, le ſurplus, le paſſedroit.
COROMANDELIS. Coromandelis ora, *Coromandelis regnum.* Le Coromandel, la côte de Coromandel.
CORONA, *æ.* Couronne, diadême, guirlande. Corniche. Cercle. Aire ; *terme d'Aſtrologie.*
Coronam imponere. Couronner.
Corona amplexiva. Couronnement.
Corona obſidionalis ; *graminea.* Couronne obſidionale, ou graminée ; *terme de l'Hiſtoire Romaine.*
Corona muri. Cordon ; entablement ; *terme d'Architecture.*
Corona ſummi parietis. Larme, larmier, mouchette, couronne, goutiére.
CORONÆUS Sinus. Le Golfe de Coron, le Golfe de Calamata, ou le Golfe Modon, qui fait partie de la mer de Gréce.
CORONAMENTUM, *ti.* Tout ce qui ſert à faire des couronnes.
CORONARE. Couronner. Ceindre, entourer.
Fauſi coronat opus. La fin couronne l'œuvre.
CORONARIA, *æ.* Bouquetiére, Chapeliére en fleurs.
CORONARIUS, *a*, *um.* De couronne. Coronaire, coronal.
CORONARIUS, *ii.* Coronaire, *artére.*
CORONARIUS, *ii.* Coronaire, Officier de Juſtice en Angleterre.
CORONATUS, *a*, *um.* Couronné.
Arbor bene coronata. Arbre qui ne manque pas de couronne.
Cervini cornu coronatui apex. Couronnure ; *terme de Venerie.*
Coronatum manumentum. Ouvrage à couronne, ou couronnement ; *terme de Fortification.*
CORONIA, *æ.* Landakron, ville de la Scanie, dans le Rotaume de Suéde.
CORONIA Stephanopolis. Landskron, Cronſtat, ou Braſſovie, ville du Rotaume de Hongrie.
CORONIS, *idis.* Fin, perfection, chef. Couronnement ; *terme d'Architecture ; de Serrurerie, & de Marine.* Roſette.
Coronis teſſellata. Chef échiqueté. *Scutulata*, losangé. *Muſtrilli albis ſparſa*, herminé. *Runcinata*, emmanché. *Vecticulata*, denté. *Petaſata*, vairé ; *termes de Blaſon.*
Coronis contrafta. Comble, ou chef retreci ; *termes de Blaſon.*
Coronidem operi imponere. Couroner ; *terme d'Architecture.*
CORONOPUS, *i.* Corne de cerf, plante.
CORONULA, *æ.* Petite couronne.
Coronula catenaria. Rond d'oſier qui ſert à élever les tuiles ſur la table.
COROPHIUM, *ii.* Sorte d'écreviſſe de mer.
COROPITA. Voies Agenoſticus.
COROPLATHI, *orum.* Faiſeur de poupées, de babioles, de joüets d'enfans.
COROSCHITUM, *ti.* Quimpér, Quimpércorentin, Cornouaille, ville de France.
COROZAIN. Corozain, ancienne ville de Galilée dans la Terre-Sainte.
CORPORALE, *is.* Corporal ; *terme Eccléſiaſtique.*
Corporalium theca. Corporalier ; *terme Eccléſiaſtique.*
CORPORALIS, *ale.* Corporel. Qui a du corps. Matériel, palpable, ſenſible.
CORPORALITER. Corporellement, matériellement.
CORPORARE. Faire corps, raſſembler en un corps.
CORPORATIO, *onis.* Incarnation ; *terme de Liturgie.*
CORPORATURA, *æ.* Corpulence, conſage, ſtature, taille.
Brevioreſ ſed teretiſ corporatura vir, *femina.* Courtaud, courtaude.
CORPORATUS, *a*, *um.* Corps-el. Qui a du corps. Matériel, palpable, ſenſible.
CORPOREUS, *a*, *um.* Corporel. Qui a du corps, matériel, palpable, ſenſible.
Qualitas res corporea. Corporéité.
CORPOROSUS, *a*, *um.* Corpulent, qui a de l'embonpoint.
CORPULENTE. En embonpoint.
CORPULENTIA, *æ.* Corpulence. Volume du corps.
CORPULENTUS, *a*, *um.* Qui a de l'embonpoint. Charnu. En chair. Corpulent. Trapu.
CORPUS, *oris.* Corps. Compagnie. Matiére, volume.
Bona corporis habitudo. Embonpoint.
Medio corpore. A faus de corps.
Corporum mare. Corporellement.
Redintegratio corporis. Corporifation. Corporification.
In corpus cogere. Corporifier.
Separatio a corpore. Incorporalité.
De corpore exumere, *extrahere.* Deſincorporer.
Corpus exhaut, *reſtitudinis.* Dontre ; *terme de Lutrier.*
Symbolo boreni corpus. Le corps de la deviſe.
Medium corporis ab oſſium tutriâ imbecillo. Le faux du corps.
CORPUSCULUM, *i.* Un petit corps, Corpuſcule, atôme, petit corps.
Effectus naturæ per corpuſcula explicani. Corpuſculaire.
Corpuſculum curare. Repoſer ſon humanité.
CORRADERE. Ramaſſer de tout côté, Rogner. Enlever ; raſſer.
CORRAGO, *inis.* Bugloſe, *plante.*
CORRASIO, *onis.* L'action d'amaſſer de tous côtés, l'action d'enlever. Raſſle. Rogneure.
CORRASOR, *oris.* Celui qui ramaſſe de tous côtés. Rogneur. Raſſeur.
CORRÆRIUS, *ii.* Courrier ; ancienne charge dans la maiſon des Princes ſéculiers.
CORRECTIO, *onis.* Correction, réformation. Correction ; *figure de Rethorique.* Châtiment, diſcipline, repréhention, réprimande.
CORRECTOR, *oris.* Correcteur, réformateur. Qui corrige, qui redreſſe. Le Corrégidor, *en Eſpagne.*
CORRECTUS, *a*, *um.* Corrigé, réparé, redreſſé.
CORREDUNUM. Voiez *Kornehurgum.*
CORRELATIVUS, *a*, *um.* Corrélatif.
CORREPERE. Ramper, ſe trainer, ſe gliſſer, ſe couler.
CORREPTOR, *oris.* Cenſeur ; celui qui reprend.
CORRIARIUS, *ii.* Couroyeur.
CORRIDERE. Rire avec les autres.
CORRIGERE. Corriger, réformer, rechércher, perfectionner, redreſſer, redreſſer, relever, réparer, reprendre, réprimander.
CORRIGIA, *æ.* Courroie, lanière, cordon de cuir. Contre-ſanglots.
CORRIGIARIUS, *ii.* Sellier, Bourelier.
CORRIPERE. Prendre, empoigner, ſaiſir, happer. Réprimander, corriger, reprendre, cenſurer, critiquer, gloſer, ſyndiquer.
CORRIVALIS, *ii.* Concurrent, rival.
CORRIVALITAS, *atis.* Concurrence.
CORRIVARI. Couler, faire couler enſemble, ou avec.
CORRIVATIO, *onis.* Ecoulement en un même lieu.
CORROBORANS, *antis.* Qui fortifie, qui affermit.
Pharmacum, *medicamentum corroborans.* Confortatif ; corroboratif.
CORROBORARE. Affermir, fortifier, corroborer, enforcir.
CORRODAMUM promentorium. Aujourd'hui *Rafalgata promentorium.* Voiez ce dernier.
CORRODERE. Ronger petit à petit, corroder. Miner, manger.
CORROGARE. Demander, prier, mandier.
CORROSIO, *onis.* L'action de ronger, de corroder. Corroſion.

Digitized by Google

CORROSUS, a, um. Participe, & les significations de *Corradere.*

CORROTUNDARE. Arrondir.

CORRUDA, æ : & *CORRUDAGO, inis.* Epierge fauvage.

CORRUERE. Tomber, trébucher, choir. Détruire.

CORRUGARE. Rider, plisser, froncer. Replier, replisser.

Vultum corrugare. Se refrogner.

CORRUGATIO, onis. L'état d'une chose ridée. Froncement, plis.

Vitulina corruptio. Rit de veau.

CORRUMPERE. Corrompre, dépraver, gâter, pourrir, éventer, tourner. Abatardir. Alterer. Subomner. Attirer. Séduire. Débaucher. Deshonorer. Flétrir. Gauchir.

CORRUPTE. D'une maniere contrefaite ; dépravée.

CORRUPTELA, æ. Corruption. Cangeraine.

Morum corruptela. Déréglement, dépravation des mœurs. Débauche, débordement.

CORRUPTIBILIS, e. Corruptible, sujet à se corrompre.

CORRUPTICOLI, Æ. Les Corrupticoles, *Hérétiques.*

CORRUPTIO, onis. Corruption, dépravation, altération, déréglement. Séduction, subornation, prostitution.

Corruptionis obnoxius. Corruptible. Sujet à se corrompre.

Hæc habent omnia corpora ut corruptioni obnoxia sint. La corruptibilité est essentielle à tous les corps.

Corruptioni minimè obnoxius. Incorruptible, inaltérable.

CORRUPTOR, oris. Corrupteur, suborneur, débaucheur, séducteur. Qui corrompt, qui altère, qui falsifie. Qui gâte, qui corrompt, qui éduit, qui suborne. Corruptrice. Destructrice.

CORRUPTUS, a, um. Voïez les significations de *Corrumpere.*

CORRUSCATIO, onis. Splendeur, éclat, brillant, corruscation.

CORS, cortis. Basse-cour.

CORSA, ſa. Platte-bande, face de chambranle.

CORSICA, æ. L'Isle de Corse, dans la Méditerranée.

CORSINI. Voïez *Cartcini.*

CORSINIANUM. Voïez *Pientia.*

CORSINUS, i. Corinti ; nom d'une famille de Florence. Corsin.

CORSO A, æ. Corsor, Korfot, *ou* Korfoe, petite Forteresse de Danemarc, dans l'Isle de Zelande.

CORSUS, a, um. Corse ; qui est de l'Isle de Corse. *Corſi.* Les Corses. C'étoit un régiment de la garde du Pape.

CORTELINUS, i. Cortelin ; c'étoit un nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Constantinople.

CORTENIACUM. Voïez *Curtiniacum.*

CORTEX, icis. Ecorce, pelure, coquille, écaille.

CORTICALIS, ale. Cortici ſimilis. Semblable à l'écorce ; qui appartient à l'écorce. Cortical ; *terme d'Anatomie.*

CORTICARE. Ecorcer, ôter l'écorce.

CORTICATUS, a, um. Qui a de l'écorce.

CORTICOSUS, a, um. Qui a beaucoup d'écorce.

CORTICULA, æ. Petite écorce.

CORTINA, æ. Chaudière. Grande marmite. Caſſe. Courtine, tapis, rideau. Le trépié, fur lequel s'aſſeoit la Prêtreſſe d'Apollon.

CORTINA : Aggeris inter duo propugnacula ſrons, faciei. Courtine ; terme de Fortification.

CORTINARIUS, ii. Cottinaire. C'étoit un nom d'Officier des Empereurs de Constantinople.

CORTONA, æ. Cortone, ville de Toscane, en Italie.

CORTORIACENSIS Pagus. Le Courtésin. Le territoire de Courtrai, dans la Flandre Wallone.

CORTORIACUM, ii. Courtrai, grande ville des Pais-Bas.

CORTRACUM, ii. Courtrai, grande ville des Pais-Bas.

CORVACINUS, a, um. Qui tient du corbeau. *Homo corvacinus.* Un homme noir comme un corbeau.

CORVINUS, a, um. De corbeau.

Inſtrumentum Corvinianum rostri in modum recurvum. Bec de corbin.

CORVITARE. Manger comme les corbeaux ; se gorger de viandes.

CORVITOR, oris. Qui dévore à la maniere des corbeaux.

CORUNNA, æ. Coronne, ville d'Espagne.

CORUS, i. Sorte de mesure.

CORUS ventus. Voïez *Caurus ventus.*

CORUSCAMEN, inis. Un éclair.

CORUSCARE. Briller, reluire, éclater, éblouïr, éclairer.

CORUSCUS, a, um. Brillant, luisant, éclatant, éblouïssant.

CORVUS, i. Corbeau, *oiſeau noir.* Corbin, *terme marin.*

Corvus aquaticus. Cormoran.

Corvus marinus. Grapin. Croc.

CORYBANS, tis. Corybante, Prêtre de Cybele.

CORYBANTIUS, a, um. Qui concerne les Corybantes.

CORYCEUS, i. Qui est aux écoutes, qui observe. Espion, mouchard, mouche.

CORYCEUM, i. Le lieu où l'on joué au ballon.

CORYCIUM, ii. Sac de cuir.

CORYDALIS, is. Corydalis, *plante.*

CORYDALUS, i. Calandre, *petit oiſeau.*

CORYFIUM, i. Coudrete. Coudrette.

CORYLUS, i. Coudrier, noiſetier, *arbriſſeau.*

CORYMBIFER, a, um. Orné de grapes de bière.

CORYPHÆUS, i. Le Coryphée, le premier, le chef, le principal.

CORYTUS, ii. Carquois, trousse de fléches.

COS, cotis. Pierre à éguiſer. Rocher ; Ecueil ; *terme de Marine.*

Pigmentarius cos. Molette, petite pierre platte qui sert à broïer les couleurs.

COS, ou COOS. Co, *ou* Cos, Isle de la Mer Egée.

COSACUS, i. Cosaques ; nom de peuple.

COSCINOMANTIA, æ. Coscinomance. Koſcinomancie. Divination qui se fait par le crible, par le fas.

COSCONIUS. Coſconia gens. La famille Coſconia de l'ancienne Rome.

COSOVIA. Coſelow, Coſlow, *ou* Giuſlevc, petite ville de la Krimée, sur la cote méridionale de cette preſqu'Isle.

COSMA, æ. Cosme, *ou* Côme ; nom propre d'homme.

COSMETA, & COSMETES, æ. Valet de chambre ; femme de chambre. Femme qui faisoit autrefois le métier de coeffer, de parer les épouſées.

COSMIANUM, ii. Pommade, parfum.

COSMICUS, a, um. Parfumé, muſqué.

COSMICUS, a, um. Cosmique ; *terme d'Astrologie.*

COSMOGRAPHARE. Travailler à la Cosmographie.

COSMOGRAPHIA, Deſcriptio mundi. Cosmographie.

COSMOGRAPHICUS, a, um. Cosmographique.

COSMOGRAPHUS. Qui deſcribit, aut deſcripſit mundum. Cosmographe.

COSMOLABIUM, ii. Cosmolabe, pantocosme ; *Inſtrument de Mathematique.*

COSMOPOLITA, & COSMOPOLITANUS. Cosmopolitain.

COSMUS, is. Cosme, *ou* Côme ; nom propre d'homme.

COSNA, æ. Cosne, petite ville de France dans le Gâtinois.

COSSURA, ou COSSTRA Inſula. Voïez *Pantalaria.*

COSSUS, is. Arteſon, *petit ver.*

COSSUTIUS, Caſſutia gens. La famille Coſſutia, de l'ancienne Rome.

COSTA, æ. Coste, *ou* Côte. Côtelette.

Coſta navis. Varangues, maîtresses côtes, *ou* premiers gabarits, maîtres, scarlingues, fourcats ; *termes de Marine.*

COSTAGNA. Voïez *Malaca.*

COSTALIS, ale. Qui dépend des côtes ; coſtal ; *terme d'Anatomie.*

COSTATUS, a, um. Qui a des côtes.

COSTUM, ii. Coſt, Coca, *herbe odoriferante.* Coſtus, *plante des Indes.*

COSTUS, i. Coſt, *ou* Coq des Jardins ; *terme de Botanique.* Coſtus, *plante des Indes.*

COTAGIUM, ii. Coûtage, droit de coûtage ; *terme de Coûtumes.*

COTERELLUS, i. Cotereau, *bandit.*

COTHURNATUS, a, um. Qui porte le cothurne, le brodequin.

COTHURNUS, i. Cothurne, brodequin ; *chauſſure à Panique.*

Cothurnum induere. Chauſſer le cothurne.

COTICULA, æ. Pierre de touche ; petite pierre à éguiſer.

Pigmentarii ſcrupi coticula. Molette, petite pierre qui sert à broïer les couleurs.

COTINIACUM, i. Cotignac, bourg de France, dans la Provence.

COTINUS, i. Bois de Fuſtel, *ou* Futel, sorte d'olivier fauvage.

COTONEUM, ei. Coing, coignaſſe, *fruit.*

COTONEUS, a, um. De coing.

COTTA Anglorum. Cotte, Kut, espéce de poule d'eau.

COTTABUS, bi. Le bruit que fait un coup ; une claque.

COTTIANUS, a, um. Cottiana Alpes. Les Alpes Cottiennes.

COTTIUS, ii. Cottion, *nummus.* Cottions, Mangons. *Certains Pénitens.*

COTURNIX, icis. Une Caille, *oiſeau.*

Coturnicis pullus. Cailleteau.

Coturnices fœtus. Courcaillet.

COTULA, æ. Cotyle, *mesure Attique.* Cotyle ; *terme d'Anatomie.* Acetabule, godet.

COTYLEDON. Cotylédon.

Cotyledon, ou umbilicus veneris. Cotylédon, écuelle d'eau, *plante.*

Cotyledon. L'orifice des veines de la matrice. Cotylédon ; *terme d'Anatomie.*

COTYLOIS. Cotyloïde ; *terme d'Anatomie.* C'est la butte, où les os sont enclavez & embotez les uns dans les autres.

COTYTTO. Cotytto, Déeſſe de l'impureté.

COVALIA. Voïez *Kila.*

COVELLA, æ. Céleſte, *ou* du ciel.

COVENTRIA, Coventre, *ou* Coventri, ville d'Angleterre.

COVINARIUS, ii. Celui qui conduiſoit un chariot armé de faulx.

COVINUS, ni. Chariot de guerre armé de faulx.

COURERIUS. Voïez *Corrarium.*

COUS, a, um. Qui est de l'Isle de Co.

COUTI. Vivre bien enſemble. Se servir l'un de l'autre.

COVUM, i. Le creux qui est au milieu de jouer de la chemise.

COUVOTONUS, i. Convoyon, Couvoyon, nom propre d'homme.

COWNA, na. Kowno, petite ville du Palatinat de Troki, en Lituanie.

COXA, æ. La cuiſſe, la hanche.

Coxa Incatus. Ehanché, épointé.

Coxa brevis. Trumeau.

Vervices coxæ. Eclanche, gigot, membre.

Coxa vulnus. Epointure.

COXENDIX, icis. La hanche, le haut de la cuiſſe.

Pars bovina coxendicis. Le cimier ; *terme de Boucherie.*

Equus cujus lucatum crebat coxendicem. Un cheval qui défunit ; *terme de Manége.*

COXO, onis. Boiteux.

C R

CRABER, a, um. Voïez *Gracilis, ile.*

CRABRO, nis. Frélon, groſſe mouche fauvage.

CRACCA, æ. Sorte de legumes bâtardes.

CRACOVIA, æ. Cracovie, ville de Pologne.

CRAMBE, es. Sorte de choux.

CRAMISINUS, a, um. Cramoiſi.

Cramiſinus rubor. Rouge cramoiſi.

Semicramiſini fuvus. Demi-cramoiſi.

CRANEUM, ei. Lieu où ſe faiſoient les éxércices publics, l'Académie de Corinthe.

CRANGANORA, æ. Cranganor, ville des Indes Orientales.

CRANIUM, ii. Le crâne de la tête.

CRAPULA, æ. Crapule, yvrognerie. Dégoûtillis.

Crapula indulgere. Yvrogner. Crapuler.

Crapulam edormire. Cuver ſon vin.

Crapulam diſcutere. Defenyvrer. Deſſoûler.

CRAPULATUS, a, um : & *CRAPULENTUS, a, um.* Qui vit dans la crapule.

CRAS. Demain.

CRASIS,

Digitized by Google

CRASIS, is. Crasé, syneresé; *termes de Grammaire.*

CRASNOSLAVIA, æ. Krasnolaw, Kranoflaw, Cranoflaw, petite ville de la Russie rouge, en Pologne.

CRASNOSTAVIA. Même signification.

CRASSACUM Ruthenicum. Voïez Crassencum.

CRASSÆCUM, i. Graçay, petite ville de Berry, en France.

CRASSAMEN, inis; & CRASSAMENTUM, ti. Lie, dépôt, crasse. Grosseur, épaisseur.

Crassamen, crassamentum inducens. Incrassant; *terme de Médecine.*

CRASSARE. Epaissir.

CRASSE. Grossierement, d'une ignorance crasse.

CRASSESCERE. S'engraisser, grossir, engraisser.

Crassescere faciens. Incrassant; *terme de Médecine.*

CRASSICULUS, a, um. Grasset, rondelet.

CRASSITIES, ei. Voïez Crassitudo.

CRASSITUDO, inis. Epaisseur, grosseur.

Crassitudinem inducens. Incrassant; *terme de Médecine.*

CRASSUS, a, um. Crassior, Crassissimus. Gros, grossier, épais, qui a du corps. Gras, qui a de l'embonpoint. Bedon. Chargé de cuisine. Repiet. Massif.

Crassum reddere, facere. Engroffir, rendre gros.

Crassum fieri. Engroffir, devenir gros.

CRASTINE, & CRASTINO. Demain.

CRASTINUS, a, um. Du lendemain.

Crastinâ die. Demain.

CRATÆGUS: Crataegus Apis folio laciniato. Alisier, *arbre.*

CRATÆOGONUM, i. Blé noir, sarrasin. La Perficaire, *plante.*

CRATEIS, is. La Salana, petite rivière du Roïaume de Naples.

CRATER, eris. Coupe, taſſe, vaſe à boire. Un crater. Hanap, *vieux mot.*

CRATERA, æ. Mêmes significations.

CRATES, tis. Claye. Claie. Cage, *ou* Cagerotte à faire de petits fromages.

Crates ornamus. Chaſſe, chaiere.

Crates ofſea. Cage. Caſſelle.

Crates brachiata. Civière, bar, bofar.

Crates brachiata bajului. Bardeur.

Crates humani corporis. Coffre; *terme de Médecine.*

Crateria crates. Une herſe.

Crates pergamenaria. Hérſe; *terme de Parcheminier.*

Duris typici crates. Friſquette; *terme d'Imprimerie.*

Typographica crates. Ramette; *terme d'Imprimerie.*

Crates incidere. Tailler; *terme d'Imprimerie.*

CRATIÆIS. Voïez Crateis.

CRATICULA, æ. Petite claye. Clayon. Gril; Grille.

Affare in craticulâ. Griller.

Craticulæ utrinque dentatæ, ſimilatæ. Herſillons.

CRATICULATUS, a, um. Grillé.

CRATIRE. Herſer, briſer les mottes de terre avec la hérſe.

CRATIS, is. Voïez Crates, is.

CRATITIUS, a, um. Fait de claies.

CRAVA, Campi lapides. Le pais de Crau en Provence.

CREARE. Aliquid à nihilo efficere. Créer. Causer. Former. Produire. Inſtituer.

CREATIO, onis. Création, procréation, générations.

CREATOR, oris. Créateur. Fondateur. Père.

CREATRIX, icis. Mère. La cauſe.

CREATURA, æ. Créature.

CREATUS, a, um. Créé, qui ne s'eſt pas fait lui-même.

Res creata. Créature.

CREBER, ra, rum. Fréquent, réïteré, dru.

CREBESCERE. Redoubler, réïterer, répéter.

CREBRITAS, atis. Multitude, quantité, épaiſſeur.

CREBRITER. Souvent, à pluſieurs repriſes.

CREBRO. Mêmes ſignifications.

CRECIACUM, i. Crécy; Creſſy, petite ville de France dans la Brie.

CREDELIUM. Voïez Credilium.

CREDENTIA. Mensa ad utrumque latus ara adhæsa. Crédence.

CREDERE. Croire, penſer. Ajoûter foi, fier, confier, prêter.

Tome V.

Qui Chriſtianæ fidei capitibus credit. Un Croïant.

Credere alicui arcanum ſuum. Déclarer ſon ſecret. Diſpoſer ſon ſecret.

CREDIBILIS, ie. Croyable. Vrai-ſemblable, apparent. Digne de foi.

CREDIBILITAS, atis. Crédibilité.

CREDIBITITER. Vrai-ſemblablement, croïablement.

CREDILIUM, ii. Créil, petite ville de l'Iſle de France.

CREDITOR, oris. Créancier, prêteur, faiſiſſant; *terme de Palais.*

Creditorum consilium. Une direction de créanciers.

CREDITRIX, icis. Créancière.

CREDITUM, i. Dette active, prêt, créance.

CREDITUS, a, um. Crû. Confié.

CREDO. Apoſtolorum ſymbolum præcipua fidei capita complectens. Le Symbole des Apôtres, le Credo.

CREDO, onis. Craon, petite ville de France, dans l'Anjou.

Credo Andegavorum. Le Craon, rivière en Anjou.

CREDONENSIS, is. Craonnois. De Craon. Du Craonnois.

Credonenſis Ager. Le Craonnois.

CREDULITAS, atis. Crédulité, facilité à croire, diſpoſition à croire facilement; croïance.

CREDULUS, a, um. Crédule, qui croit légerement, & facilement.

CREMA, æ. Crême, ville de l'Etat de Vénife.

CREMARE. Brûler, conſumer par le feu.

CREMASTE. Voïez Laraſſa perſicis.

CREMASTER, eris. Croc, crochet. Sufpenſoire, *ou* crémaſtere; *terme d'Anatomie.*

CREMATIRA. Catena ferrea ad ſuſtinendum unum pendentem in ſua lebetem. Crémaillière. Cramaillière. Crémaillon.

CREMATIO, onis. Brûlure. Brûlement.

CREMATUS, a, um. Participe de Cremare. Brûlé, embraſé.

CREMBSA. Voïez Cremſa.

CREMENSIS, enſe. Du Crémaſque. Du têtriſoire de Crême, en Italie.

Cremenſis Ager. Le Crêmaſque, en Italie.

CREMISIUM. Voïez Cremſa.

CREMIUM, ii. Menu bois, brouſtille, buchette, ame de ſagot.

CREMONA, æ. Crémone, ville du Duché de Milan.

CREMONENSIS, enſe. Crémonois. Qui eſt de Crémone, du Crémonois.

Cremonenſis Ager. Le Crémonois.

CREMOR, oris. Le fuc. Le jus. Mive; *terme de Pharmacien.*

Lactis cremor. La crême.

Cremor ptiſanæ. Crême d'orge; orge mondée.

Decoepto cremorem. Ecrémer, ôter la crême.

Elicitus cremor. Eſſence; *terme de Chymiſte & de Parfumeur.*

In cremorem verſus. Eſſenciſié; *terme de Philoſophie hermétique.*

CREMPA. Voïez Krempa.

CREMSA, æ. Krempa, petite ville de la Baſſe-Autriche, en Allemagne.

CRENA, æ. Entaille, cran, coche, hoche. Goujure; *terme de Marine.* Jable; *terme de Tonnelier.*

Crena jaculatoria. Meurtrière.

Crena. Cran qui ſoit au palais de la bouche d'un cheval.

Doliares aſſeres crenâ incidere. Jabler; *terme de Tonnelier.*

CRENATUS, a, um. Crené, crenelé, entaillé.

CRENKINARII, orum. Arbalétriers à pied & à cheval. Cranequiniers.

CREPARE. Craquer, craqueter, peter, crever. Faire du bruit, crier.

CREPAX, acis. Qui fait du bruit, qui craque qui pête.

CREPEREIUS. Crepereii Gens. La famille Crépéréia, de l'ancienne Rome.

CREPERUS, a, um. Incértain, douteux.

CREPICORDIUM, ii. Crêvecœur, petite ville dans le Cambréſis.

CREPIDA, æ. Mule, pantouſle.

CREPIDARIUS, ii. Qui fait, *ou* vend des ſoulliers & des pantouſles. Savetier, Cordonnier.

CREPIDATUS, a, um. Qui porte des pantouſles, des ſavattes.

CREPIDO, inis. Banquette. Bord. Entablement. Efcarpement.

Foſſa declivis crepido, crepidinis declivitas. Contre-eſcarpe; *terme de Fortification.*

In dorſi crepidinem terram ſubvigere. Mettre de la têrre en dos de carpe; *terme de Jardinier.*

Saxea, lapidea ad ripam flaminis crepido. Quais.

Putei crepido. La mardelle d'un puits.

CREPIDULA, æ. Petite pantouſle, mauvaiſe ſavatte.

CREPITACULUM, li. Tout inſtrument qui ſert à faire du bruit. Cathagnette, creïelle, tarabar. Petard. Trape, craquenarde.

Inſantis crepitaculum. Un hochet.

Molendinarium ou molarium crepitaculum. Cliquet, *ou* claquet de moulin. Traquet.

Hominis lepra affecti crepitaculum. Cliquettes de ladre.

Ænum crepitaculum. Boëte, petit mortier de fer.

CREPITARE. Faire du bruit, claquer, craquer, craqueter. Détonner & fulminer; *termes de Chymie.*

Sub dentibus crepitare. Crequer.

CREPITATOR, oris. Qui fait du bruit, qui craque, qui pête; peteur.

CREPITUS, ûs. Bruit de quelque choſe qui ſe briſe, qui ſe choque, qui s'éclate. Claquement de mains. Cliquetis d'armes. Chaplis, *vieux mot.* Cric-crac. Détonation; *terme de Chymie.* Un pet.

Dextrum crepitus. Craquement de dents.

Crepitum edere. Peter.

CREPUNDIA, orum. Babioles, joüets d'enfans. Bibloquet. Poupée. Mouliner. Bimbelote.

Crepundiarum opifex. Marchand bimbelotier.

CREPUSCULUM, i. Le crépuſcule. Entre chien & loup.

CREPUSIUS. Crepuſia gens. La famille Crépuſia, de l'ancienne Rome.

CREQUIUM, ii. Créquy, petit bourg en Artois.

CRES, cretis. Voïez Cretenſis.

CRESCENS, tis. Croiſſant, augmentant.

Crescentis lunæ cornua. Le croiſſant. Les armes de l'Empire Ottoman.

Lunæ crescentis in morem ſſetur cubatus adaſſus. Croiſſant; *terme de Lutrier.*

CRESCERE. Croître, augmenter, groſſir, grandir, hauſſer, s'agrandir. Avancer. Prendre de nouvelles forces, le fortifier; profiter, venir.

CRESCIACENSIS, enſis. De Crécy.

Crescianenſis ſylva. La forêt de Crécy.

CRESSIACUM, i. Creſſy, Crécy, petite ville de France, dans la Brie.

CRETA Inſula. L'Iſle de Créte, aujourd'hui Candie, dans la Méditerranée.

CRETA marina. Bacille, *ou* Crête-marine, *plante.*

CRETA, æ. De la craſe.

Creta nervata. Marqué à la craſe, ſujet à la craſe.

CRETACEUS, a, um: & CRETARIUS, a, um. De craſe.

CRETARIUS, ii. Qui travaille à la craſe.

CRETATUS, a, um. Marqué à la craſe. Blanchi avec de la craſe.

CRETENSIS, enſe. Candiot, habitant de l'Iſle de Candie. Crétois, ancien habitant de cette Iſle.

CRETMUS, i. Voïez Creta marina.

CRETICUS, a, um. Voïez Cretenſis, enſe.

CRETIO, onis. Acceptation d'une ſucceſſion.

CRETIS, idis. Femme de Créte, de Candie; une Candiote.

CRETOSUS, a, um. Plein de craſe.

Terra cretoſa. Craion.

CRETULA, æ. Petit morceau de craſe.

CREX, cis. Coutlis, *ou* Coutleu, *oiſeau.*

CRIBRARE. Cribler, paſſer, retaſſer, bluter.

CRIBRARIUS, ii. Boiſſelier, qui fait, qui vend des cribles.

CRIBRARIUS, a, um. De cribler, qui concerne les cribles.

Cribraria excuſſio. Cribration; *terme de Pharmacie.*

Cribrarius agitator. Cribleur.

Os cribrarium. L'os cribleux, Pethmoïde; *termes d'Anatomie.*

CRIBRATUS, a, um. Criblé, tiſſé, bluté.

CRIBRUM, i. Crible. Tamis. Sas.

Cribrum pollinarium. Blutoir, bluteau.

Cribrum granarium. Grénoir; *terme d'Artiſſerie.*

Cribrum organicum. Tamis; *terme d'Organiſte.*

CRICIACUM. Voïez Criſciacum.

CRICOIDES. Cricoïde; *terme d'Anatomie.*

CRICOTIROIDICUS. Cricotiroïdien; *termes d'Anatomie.*

Digitized by Google

CRIMÆA, *æ.* Crim, Crimanda, Solat; ville autrefois : maintenant village des petits Tartares, en Europe.

CRIMÆUS Tartarus. Crim-Tartarel.

CRIMEN, *inis.* Crime, attentat, méchante action.

Crimen in ipsum Regem, in ipsum Principis personam admissum. Crime de leze-Majesté au premier chef.

CRIMENDA. Voïez *Crimea.*

CRIMINALIS, *ale.* Criminel.

Criminalium lesarum Tribunal. Le petit Criminel, *au Palais.*

CRIMINALITER. Voïez *Criminosè.*

CRIMINARI. Blâmer, accuser, reprendre.

CRIMINATIO, *onis.* Accusation, scandale, outrage.

CRIMINATOR, *oris*, Accusateur, délateur.

CRIMINATORIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'accusation, le crime.

CRIMINOSÈ. Criminellement. Injurieusement, outrageusement.

CRIMINOSUS, *a*, *um.* Qui accuse, qui blâme. Outrageux, injurieux.

CRINALIS, *ale.* Qui concerne les cheveux, la coëffure.

CRINIGER, *a*, *um.* Qui a beaucoup de cheveux.

CRINIS, *is.* Cheveu, poil, crin.

CRINITUS, *a*, *um.* Chevelu, crépu.

Sidus crinitum. Stella crinita. Une comète.

CRIOBOLIUM, *ii.* Criobole ; *terme d'Antiquaire.*

CRISCIACUM, CRISCIAGUM, V. Crissiacum.

CRISIACUM, *i.* Crécy. Voïez *Crissiacum.*

CRISIS, *is.* Crise, symptome d'une maladie.

CRISPA tenuis. Bouillon, enflure que font les étoffes qui bouffent.

CRISPANS, *antis.* Qui frife, qui fe met en boucles.

Materia crispans. Bois madré, bois veiné.

CRISPARE. Friſer, boucler, fraiſer ; friſoter. Crêper. Taper. Moutonner.

Vicem crispare. Frédonner. Faire des frédons.

CRISPATURA, *æ.* Friſure.

CRISPATUS, *a*, *um.* Crêpé, crépu. Ondé, friſé.

Pannus bombicinus crispatus. Crépon.

Crispatum fermentum. Bouillon.

CRISPEIACUM, & *CRISPEIUM.* Voïez *Crispiacum.*

CRISPIACENSIS, *enſe.* De Crépi.

Crispiacenſe Cœnobium. Crépi en Valois.

Salle Crispiacenſis mentæ. Ancienne monnoie de Crépi.

CRISPIACUM ; CRISPINIACUM, *i.* Crépi en Valois ; ville de l'Iſle de France.

CRISPINIANUS, *i.* Crépinien, nom propre d'homme.

CRISPINUS, *i.* Crépin ; nom propre d'homme. Criſpin ; *Id.*

CRISPUS, *a*, *um.* Crépu, crêpé.

Crispus & tenuis pannus. Crêpe. Crépodaille. Crapodaille.

CRISSEUS Sinus. Aujourd'hui *Salona Sinus.* Voïez ce dernier.

CRISTA, *æ.* Crête. Huppe, aigrette, houppe. Cimier, pannache. Ornement d'armoiries.

Criſta heraldia. Maſſe de héron.

Criſta galli. Crête de coq, *planta.*

Criſtis plumatilibus ornare. Empannacher.

CRISTALLINA, *ſeu prunum criſtallinum.* Criſtaline, *ſorte de poire.*

CRISTALLINUS, *a*, *um.* Criſtallin. Pur, clair, & tranſparent comme du criſtal.

Criſtallini cœli. Les cieux criſtallins ; *terme d'Aſtronomie.*

Criſtallinus humor. Criſtallin ; *terme d'Optique.*

CRISTALLOMANTIA, *æ.* Criſtallomance, Criſtallomancie. Divination par le moïen d'un miroir.

CRISTATUS, *a*, *um.* Crêté, hupé.

CRISIULA, *la.* Diminutif de *Criſta.* Voïez ce mot.

CRITERIUM, *ii.* Jugement, différemment, judiciaire.

CRITHUM marinum. Bacille, crête marine, ſénotil marin, *plante marine.*

CRITHOPHAGUS, *i.* Crithophage, mangeur d'orge.

CRITICA, & *CRITICE*, *es. De ſcriptis judiciandi arte.* La Critique.

CRITICUS, *a*, *um.* Critique.

Criticus dies. Criſe. Jour de criſe. Jour critique.

CRITOMANTIA, *æ.* Crithomance, ſorte de divination.

CROATÆ, *arum.* Les Cravates, ou Croates ; nom de peuple.

CROATIA, *æ.* La Croatie, Province du Roïaume de Hongrie.

CROCATUS, CROCEUS, & CROCINUS, *a*, *um.* Safrané, qui eſt couleur de ſafran.

CROCEUS ſluvius. L'Hoang, *ou* la rivière Jaune, grand fleuve de la Chine.

CROCIRE. Groſſer comme font les corbeaux.

CROCITARE. Croaſſer, criailler.

CROCITATIO, *onis* : & *CROCITUS*, *ûs.* Le croaſſement, le cri d'un corbeau.

CROCODILINUS, *a*, *um.* De crocodile.

CROCODILIUM, *ii.* Nom d'une plante.

CROCODILOPOLIS, *is.* Crocodilople, nom de ville.

CROCODILUS, *i.* Crocodile. Stinx, *animal. Crocodili lachrimæ.* Larmes de crocodiles ; ſont celles d'un hypocrite, celles d'une courtiſane.

CROCOTA, *æ.* Juppe, cotte, cottillon de couleur de ſafran.

CROCOTULA, *æ.* Petite cotte, jupon, cottillon, cotron.

CROCUS, *i.* Safran, *plante.* Crocus ; *terme de Chymie* ; qui ſe dit de pluſieurs préparations.

Crocus tingere, inficere. Safraner.

Crocus metallorum. Crocus métallorum ; *terme de Chymie.*

CRODO. Crodon, fauſſe divinité des anciens Saxons.

CRODONIUM. Croon. Voïez *Credo.*

CRODUS. Voïez *Credo.*

CROIA, *æ.* Croïe, ville Capitale de l'Albanie, anciennement *Antigonia*, ou *Erebora.*

CROICIACUM. Voïez *Crouciacum.*

CROMENA. Voïez *Cromaria.*

CRONEBURGUM, *gi.* Cronébourg, *ou* Taſvathus, ville Capitale de la Taſvathie.

CRONIA, *orum.* Les Croniés, fêtes à Phonneur de Saturne.

CRONIACUM. Voïez *Crouciacum.*

CROSA, *æ.* La Creuſe, rivière de France.

CROSIA. Voïez *Croſa.*

CROTALISTRIA, *æ.* Une Cicogne, *oiſeau.* Une joüeuſe d'atabale.

CROTALUM, *i.* Tambour de baſque. Atabale. Crotale ; *terme de Médailliſte.* Grelot.

CROTAPHITÆ. Crotaphites ; *terme d'Anatomie.*

CROTO. Cotrone, Crotone ; ville d'Italie.

CROTONIAS. Cotronoiate, de Crotone.

CROVIACUM, *i.* Crouy, Croy, bourg de France, en Picardie.

CRUCIABILIS, *ile.* Inſupportable, qui fait ſouffrir, qui fait de la peine.

CRUCIABILITAS, *atis.* Peine, tourment, ſupplice.

CRUCIABILITER. Cruellement.

CRUCIAMENTUM, *ti.* Voïez *Cruciatus*, *ûs.*

CRUCIARE. Affliger, chagriner, tourmenter, marter, perſécuter, martyriſer.

CRUCIATA, *æ.* Croiſette, *plante.*

CRUCIATIO, *onis.* Voïez *Cruciatus*, *ûs.*

CRUCIATOR, *oris.* Queſtionaire, bourreau.

CRUCIATUS, *ûs.* Tourment, ſupplice. Peine d'eſprit, affliction.

CRUCIATUS, *a*, *um.* Croiſé. Croiſier. Tourmenté, gêné.

CRUCIENSIS Comitatus. Le Comté de Kreiſſ, *ou* Creitz, petite Province de l'Electorat, en Hongrie.

CRUCIFER, *a*, *um.* Qui porte une croix. Porte-croix. Crucifere.

CRUCIGER, *a*, *um.* Qui porte la croix. Porte-croix. Cruciere, Religieux, Chanoine Régulier de Sainte Croix.

CRUDELIS, *le.* Cruel, barbare, inhumain, rude, douloureux.

CRUDELITAS, *atis.* Cruauté, barbarie, inhumanité.

CRUDELITER. Cruellement.

CRUDENTIUM. Voïez *Grandentium.*

CRUDESCERE. Devenir cruel, s'aigrir.

CRUDITAS, atis. Crudité, indigeſtion. Cruauté.

CRUDUS, *a*, *um.* Cru, indigeſte. Ecru. Dur, cruel.

CRUENTARE. Enſanglanter.

CRUENTATUS, *a*, *um.* Part. paſſif de *Cruentare.*

CRUENTUS, *a*, *um.* Enſanglanté, ſanglant.

CRUMA. Caſtagnette ; inſtrument dont ſe ſervent les Mores, & les Bohémiens dans leurs danſes. Cliquettes.

CRUMAVIA, *ia.* Krumaw, *ou* Cromaw, bourg ſitué dans le Cercle de Prach, en Bohême.

CRUMENA, *æ.* Bourſe, gibecière, havresac, Ecarcelle. Gouſſet.

In crumenam injectus. Embourſement.

In crumenam nummos dimittere. Embourſer.

CRUMERUM, *ii.* Promontoire en Italie ſur la mer Adriatique. Monte S. Ciriaco, Monte Guaſco.

CRUMLAVIA, *ia.* Krumlaw, bourg du Roïaume de Bohême.

CRUNNA. Voïez *Corunna.*

CRUNOS. Dionyſiopoli, ville de Bulgarie.

CRUOR, *oris.* Sang.

Cruore tingere. Enſanglanter.

Cruorem abſtergere. Eſſanger.

Pugnare ad primum cruorem. Se battre au premier ſang.

CRUPELLARIUS, *Cataphractus miles.* Cuipellaire.

CRURALIS, *ale.* De la jambe.

Crurales ligulæ. Jarretiere.

CRUS, *ris.* La jambe.

Crura arteriæ. L'artere crurale.

Crus movere leniter. Terram leniter crure perſtringere. Couler ; *terme de danſe.*

Crura alterius inflexio dum alterum extenſum molliter incedit. Un coupé, *pas de danſe.*

Sic crus alterum explicare, ut extenſo altero pedali, progrediare. Inflexo altero crure, altero molliter incedere, greſſum frangere. Coupez ; *terme de danſe.*

Adverſaria crus crure implicare. Donner le croc en jambe.

Diductorum crurum ſpatium. Une enjambée.

Diſtendere crura. Enjamber.

Poſtquam crurum alterum nimis attollere. Harper ; *terme de Manége.*

Diſtincti cruribus equus. Cheval ouvert ; *terme de Manége.*

Vertagus egregiis cruribus. Un lévrier étriffé ; *terme de Venerie.*

Crura nimium tenuia. Un chien étruffé ; qui a une étruffure ; *termes de Vénerie.*

CRUSCIVICIA, *æ.* Kruſwich, *ou* Kruiſwich, petite ville de la Cujavie ; en Pologne.

CRUSMA, *atis.* Le bruit, *ou* le ſon d'un inſtrument de Muſique.

CRUSTA, *æ.* Croûte.

Cruſtam eximere, detergere. Ecroûter.

Summas panis cruſtas clauſula decutere, cruſtas panis diſtringere. Chapeler le pain.

Cruſtæ panis. Croûte. Chapeture.

Arborum ad truncum fricando corona, cruſtæ detergere. Décroûter ; *terme de Vénerie.*

Cruſta ulceris, vulneris. Eſcarre.

Cruſtæ inducentia medicamina. Remédes eſcarotiques.

Cruſta crines ſuclat. Paté ; *terme de Perruquier.*

CRUSTACEUS, *a*, *um. Cruſta tectus.* Couvert d'une croûte.

CRUSTARE. Incruſter, encroûter.

CRUSTATUS, *a*, *um.* Incruſté, encroûté.

CRUSTULA, *la.* Croûtille. Croûtelette. Croûton.

Cruſtulorum multitarum ſcopus. Main d'oublies, métiéres tezes.

Cruſtula pruſſiani comedere. Croufiller.

CRUSTULARIUS, *rii.* Patillier. Oublieux.

CRUSTULUM, *i.* Patiſſerie, friandiſe, bonbon, confitures.

CRUSTUM, *ti.* Croûte, croûton.

CRUSTUMERIA, *æ* : & *CRUSTUMERIUM*, *rii.* Marcigliano Vecchio, village ſitué ſur le Tibre.

CRUSTUMIUM pyrum. Poire de Bonchrétien.

CRUX, *cis.* Croix. Gibet. Tourment.

Cruxis ſornamis referens. Crucial.

Crux aliquid ſignans. Croiſer, marquer d'une croix. *Sacra crucis militia.* Croiſade.

Sacrum crucis militum propugn. Se croiſer.

In crucem tollere, crucis affigere. Crucifier.

Chriſti in crucem pendentis imago, effigies. Crucifix.

Crucis ſupplicium. Crucifiment.

Crucibus brachiata, repetita crux. Recroiſeté ; *terme de Blaſon.*

Stramentaria crux. Moulinet ; *terme de Bourreau & d'Exécuteur.*

Sancta Crux in Hybernia. Holycroſſe, petite ville dans le Comté de Tipérari, en Irlande.

CRUX, cis. Kreiſſ, *ou* Creutz, ville de Hongrie.

CRYMÆA, *æ.* La Crimée, partie de la petite Tartarie.

Digitized by Google

CRYPTOTHECA, a. Glacière.
CRIPTA, a. Voûte ſouterraine. Cave. Caveau. Crypte.
Diffanda, avertenda cuniculariæ machinationis crypta. Caſemate.
Ima crypta ad latera propugnaculorum. Caſemate; place baſſe; flanc bas; contremine; *termes de Fortifications.*
CRIPTA ferrata. Grotta Ferrata; Monaſtère de la Campagne de Rome, en Italie.
CRIPTA lactea. La Grotte du lait; cavèrne de la Paleſtine.
CRIPTICUS, a, um. Souterrain.
CRIPTO-PORTICUS. Crypto-portique. Lieu ſouterrain & voûté.
CRIPTOS. Ancien nom de l'Iſle de Chypre.
CRYSTALLINUS, a, um. De cryſtal; cryſtallin.
CRISTALLUM, li: & CRISTALLUS, li. Cryſtal. Verre blanc.
Cryſtalli margo. La lunette d'une montre; le cèrcle qui enchaſſe le cryſtal.

C T

CTENES, Dentes. Les quatre dents de devant.
CTENIATRUS, tri. Maréchal pour les maladies des chevaux.
CTESIPHON. Cteſiphon, ville d'Aſie.

C U

CUBA, a. Cuba, Iſle de l'Amérique.
CUBA, a. Cube, *Déeſſe du Paganiſme.*
CUBARE. Coucher, ſe coucher, ſe mettre au lit.
Ire cubitum. Aller coucher.
Foris cubare. Découcher.
CUBATIO, onis: & CUBATUS, tûs. Le coucher, l'action de ſe coucher.
CUBICULARIS, are: & CUBICULARIUS, a, um. De chambre. Qui regarde la chambre.
Jus cubicularii Magiſtratûs in Regis beneficiariis. Droit de Chambellage, *ou* de Chambelage.
Cubicularii dignitas. Chambellanie. Chambrerie. Charge, dignité, office de Chambellan, de Chambrier.
Cubicularis profeſſura apud Monachos. Chambrerie.
Ancilla cubicularis. Fille de chambre, Chambrière.
Veſtis cubicularis. Deshabillé. Robe chambre.
CUBICULARIUS, ii. Un valet de chambre.
Nobiles Regis cubicularii. Gentil-homme de la chambre du Roi.
Imperatoris Turcici magnus cubicularius. L'Iſaga; *terme de Relation.*
CUBICULATUS, a, um. Qui eſt en chambre.
CUBICULUM, li. Chambre. Lieu où on couche ordinairement.
Auguſtum cubiculum. Chambrette.
Cubiculo Regis præpoſitus. Chambellan. Officier de la Chambre du Roi. Chambrier.
Cubiculum Reginæ. La Chambre. Les Officiers de la Chambre du Roi; les meubles qui y ſont deſtinez.
Prætorium cubiculum. Khaſoda; *terme de Relation.*
CUBICUS, a, um. Cube, cubique.
CUBILE, is. Lit. Nid. Tanière, repaire, fort; tèrrier, gîte, forme.
Lectus genialis, ou *nuptialis.* Lit nuptial.
Gallinarum cubile. Juc; *terme de ménage de campagne.*
Cubile cervi. Lit, chambre, repoſée; *terme de Venerie.*
Cubile lupi. Liteau; *terme de Chaſſe.*
Cubile parientis cuniculi. Rabouillière; *terme de Chaſſe.*
CUBITALIS, ale. Qui a une coudée de haut. Cubical; qui appartient au coude.
Cubitalis homo. Un nain.
Cubitalis oſſis pars ſuperior & extrema. Olécrane; l'apophyſe de l'os du coude.
CUBITARE. Se coucher ſouvent.
CUBITUM, & CUBITUS, ti. Le coude; le cubitus; *terme d'Anatomie.* Une coudée. Lit, couche, couchette.
Innixi cubito. S'accouder.
Poſſare cubito. Coudoïer.
Cubito manicam aptare. Couder une manche; *terme de Tailleur.*
CUBITUS, tûs. Le coucher, l'action de ſe coucher.

CUBUS, bi. Un Cube.
Cubus ferreus. Dé de fer.
CUCIOFERA, ra. Cuciofera, *plante.*
CUCUBARE. Faire le cri du hibou, du chat-huant.
CUCULLA. Voïez *Cucullus.*
CUCULLATUS, a, um. Qui porte le capuchon, le coqueluchon.
Chlamyt brevior cucullata. Capot, qui eſt Phabillement des Chevaliers du Saint-Eſprit.
CUCULLIO, onis. Diminutif de *Cucullus, li.*
CUCULLUS, li. Capuce, capuchon, coqueluchon. Coule. Cucule.
Accipitris caput cucullo inſtruere. Chaperonner un oiſeau de proïe; lui couvrir la tête de ſon chaperon.
Accipiter cucullo patiens. Chaperonnier; *terme de Fauconnerie.*
Cucullus morbus. Coqueluche, *maladie.*
Cucullo morbo laborare. Etre tourmenté de la coqueluche. Coquelucher.
Papyraceus, chartaceus cucullus. Un cornet de papier.
CUCULUS, li. Coucou, *oiſeau.*
CUCUMA, & CUCUMELLA, le. Coquemar.
Aſparia cucuma, cucumella. Léchefrite.
CUCUMER, eris. Concombre.
CUCUMERARIUM, rii. Couche de concombre.
CUCUMIS, is. Concombre; chatte, eſpéce de concombre, qui croit en Egypte.
Aberrivunt cucumis coram in morem incurvus. Cornichon.
CUCUPHAS. Cucufat. Cougat. Couquenſar. Couquefat. Quiquenfat, *& autrez.* Nom propre d'homme.
CUCURBITA, ta. Courge, citrouille. Cucurbite, vaiſſeau qui ſert à diſtiller.
Cucurbita lagenaria. Calebaſſe. Gourde.
Cucurbita Chirurgica. Cornet à ventouſer.
Cucurbita diſtillatoria infima pars. La vèſſe d'un alambic.
Cucurbita Indica. Giraumont, *arbre & fruit des Indes.*
CUCURBITACEUS, a, um. Cucurbitacé.
CUCURBITINUS, a, um. De courge, de citrouille.
CUCURBITULA, la. Petite citrouille, venouile.
CUCURCIANDUM, dii. Concreſſaut, ville de France, en Bèrry.
CUCURÎRE. Faire le chant du cocq.
CUCUTIARE. Commettre un adultère. Cocufier.
CUCUTIATUS, ti. Cos, cout, coux; *terme de Coutume.* Cocu.
CUDERE. Battre, frapper du marteau, forger.
Cudere nummos. Batre monnoïe, monnoïer.
CUFA Ægyptiorum. Kus, ville de la Haute Egypte.
CUFA Arabum. Kufa, ville de l'Yérack-Araby, dans la Turquie, en Aſie.
CUJAS, atis. De quel païs, de quel parti.
CUJAVIA, a. Cujavie, Province de la Grande Pologne.
CUJUS, a, um. De qui, à qui.
CUJUSVIS, avis, uvium. De qui, à qui.
CULARO Allobrogum. Voïez *Gratianopolis.*
CULBITIO, onis. Difficulté d'uriner, rètention d'urine.
CULCITA, & CULCITRA, a. Matelas, oreiller, lit, lit de plume, coite.
Culcita major. Sommier.
Culcita ſuperior. Couſſin, couſſinet.
Culcitarum opifex. Coutier. Matelaſſier.
Culcita ſtramínea. Paillaſſe.
CULCITRARIUS, a, um. De matelas, de couſſins.
Culcitrarii artifex. Coitier, Matelaſſier.
CULEMBACENSIS, & CULEMBACHIUS tradit, Marchonatus. Le Marquiſat de Culembach.
CULEMBACHIUM, ii. Culémbach, ville d'Allemagne.
CULENTUM, ti. Culant, ville de Bèrry.
CULEOLUS, li. Petit ſac, ſachet.
CULEUS. Mefure Romaine.
Odoris culei. Demi-muid.
CULEX, icis. Moucheron, puceron, couſin, bargache; maringouin; *inſecte volant.*
CULINA, a. Cuiſine.
Culina menſæ Regiæ. La Cuiſine-bouche, chez le Roi.

Domeſticarum menſæ culina. Le Grân-commun.
Ad alendam culinam ſumptus neceſſarii. Cuiſine; fonds deſtiné pour la dépenſe de la cuiſine.
Culina adminiſter. Fricaſſeur. Galopin, fôtille au pot.
CULINARIUS, a, um. De cuiſine, qui concerne la cuiſine.
Culinarius lixa. Marmiton.
CULMEN, inis. Le comble, le haut, le faîte, la cime, le ſommet. Appentis. Elévation. Pignon.
Cervi culmen. Lecti culmen. L'imperial d'un caroſſe, d'un lit.
CULMIA, a. Culm, *ou* Culme, petite ville de la Pruſſe Roïale.
CULMUS, i. Chaume, paille.
Culmi reliquiæ ſecare. Eſtraper.
Culmorum reſegmentum reſiduorum. Eſtrapoire.
CULPA, pæ. Faute, manquement. Peché, offenſe.
Culpam in alium refundere. Se décharger ſur un autre, rejetter ſur un autre une faute commiſe.
Culpam tranſferre in aliquem. S'attaquer, s'en prendre à quelqu'un.
Culpa obnoxius. Fautif.
Aliquem culpâ liberare. Excuſer; diſculper.
CULPA, pæ. Le Kulp, rivière de la Croatie.
CULPARE. Blâmer, reprendre, condamner.
CULPATIO, onis. Blâme, reproche.
CULPATUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon vèrbe.
CULTE. Poliment, avec politeſſe.
CULTELLARE. Poſer d'aplomb.
CULTELLARIUS, ii. Coutillier, armé d'une coutille.
CULTELLATUS, a, um. Qui a la forme d'un couteau. Déchiqueté, tailladé.
Cultellata lattera operaria falce. Coupans, les deux côtez de l'ongle du fangliter.
CULTELLUS, li. Petit couteau. Canif, canivet. Coutille. Lancette.
Cultelli milites armati. Coutillier.
Cultelli ignoti. Couteau de feu; *inſtrument de Maréchal.*
Cultellus mundator. Epluchoir; *terme de Vanniers.*
Cultellus inſitivus. Greffoir. Enroïoir.
Cultellus qui in manubrium indigitur. Jambette.
Cultelli tergum, dorſum. Le fort du couteau.
CULTER, tri. Un couteau.
Aratri culter. Coutre.
Culter Venatorius. Couteau de chaſſe.
Cultrorum officina. Coutelerie.
Cultrorum Faber. Coutelier.
CULTIO. Voïez *Cultus*, & *Cultura.*
CULTOR, oris. Celui qui cultive; un Laboureur. Celui qui honore, qui révère.
CULTRARIUS, ii. Coutellier.
CULTRARIUS, a, um. De couteau.
CULTRATUS, a, um. Tranchant, coupant comme un couteau.
CULTRIX, icis. Celle qui cultive. Celle qui honore, qui révère.
CULTURA, ra. Culture, labour, labourage. Couture, *par corruption.*
Cultura habilis, idonea. Labourable.
CULTUS, tûs. Culture, labour, labourage.
CULTUS, tûs. Culte. Hommage qu'on rend à Dieu. Le Service Divin. Vénération, honneur.
Peculiaris quidam ſancti alicujus aut ceremonia ſacra cultus. Dévotion particulière.
CULTUS, tûs. Habits, habillement, vêtement. Parure.
Regina cultus profeſſa. Dame d'atour de la Reine.
CULTUS, a, um. Cultivé. Honoré, reſpecté.
CULULLUS, li. Coupe, qui ſervoit aux Sacrifices.
CULUS, li. Le cul, Panus, le fondement.
CUM. Prépoſition. Avec. En. Sur.
CUM. Conjonction. Comme, quand, lorſque. Puiſque, vû que, attendu que, d'autant que.
CUMÆUS, a, um. De Cumes. Cumèen.
Cumæa Sibylla. La Sybille Cumée.
CUMATILIS, ile. De couleur de vèrd de mèr, Bleu, azuré.
CUMBRIA, æ. Le Cumberland, Province d'Angleterre.
CUMERA, ra. Manne, *ou* grande corbeille couvèrte.
CUMINUM, ni. Cumin, *plante.*
Cuminum pratenſe. Carvi.
CUMULARE. Combler, remplir. Amaſſer, entaſſer, amoncelar. Cumuler; *terme de Juriſprudence.*

Digitized by Google

Cumulare aliquem honoribus, beneficiis. Combler quelqu'un de biens, d'honneur.

CUMULATE. Abondamment, amplement, à pleines mains, largement, pleinement.

CUMULATIM. Par tas, par monceaux. Cumulativement; *terme dogmatique & de Droit.*

CUMULATIO, onis. Amas, tas, monceau, entassement.

CUMULATUS, a, um. Comblé, rempli. Amassé, entassé, amoncelé. Cumulatif.

CUMULUS, i. Amas, monceau, tas; masse; pile; botte. Comble, ferreroit. Empilement; *terme d'Artillerie.*

Supremorum cumulo plenus. Comble, à mesure comble.

Cumulo accessio. Mesure rase.

Cumulus frumenti. Tas de blé. Crête de blé; *terme du Marchand de blé de Paris.*

Cumulus fani. Meule de foin.

Parvus fœni cumulus. Veilloce.

CUNABULA, orum. Berceau, lit, couche d'un enfant.

A cunabulis. Dès la plus tendre jeunesse.

CUNÆ, arum. Le lit, la couche, le berceau d'un enfant.

Cunæ agitare. Bercer.

CUNALIS, ale. De berceau, de maillot, de couche.

CUNCTABUNDUS, a, di. Lent, qui differe, qui remet, qui remporise.

CUNCTALIS, ale. Voiez *Generalis, ale.*

CUNCTARE, & CUNCTARI. Temporiser, differer, remettre.

In hesitando cunctari. Barguigner, marchander, tracasser.

CUNCTATIO, onis. Délai, retardement, lenteur, longueur. Temporisement.

CUNCTATOR, oris. Tardif, indéterminé. Temporiseur. Barguigneur, tracassier.

Cunctator equus. Cheval écouteux; *terme de Manège.*

CUNCTATUS, a, um. Participe de *Cunctare*, & *Cunctari.* Differé, temporisé.

CUNCTIM. Généralement, en général.

CUNCTIPOTENS, entis. Tout-puissant.

CUNCTUS, a, um. Tout.

CUNEARE. Fendre avec un coin. Faire en forme de coin.

CUNEATIM. En forme de coin.

CUNEATUS, a, um. Fait en forme de coin.

CUNEGONDIS, is. Cunégonde, nom propre de femme.

CUNEIFORMIS, me. Cunéiforme; *terme d'Anatomie.*

CUNICULOSUS, h. Cheville, petit coin.

CUNICULUS, i. Conil, ville d'Italie, dans le [illegible]

CUNIO, is. Coin qui sert à fendre, presser, [illegible] Pautres corps. Roflignol; *terme de Charpentier.* Semelle; *terme d'Artillerie.* Chevaux; [illegible] Archevêché. Conquin; *terme de Guerre.* Chaffaut; *terme de Tonnelier.* Décognoir; *terme d'imprimerie.*

Lapis ex numero fulcri. Coin, en Architecture.

Bini ri massa cuneis in speciem informata. Coin de bois.

Sectio cuneum lapidei. Doüelle; *terme de Maçonnerie.*

CUNIBERTUS, ti. Cunibert, Chunebert, Hunebert; nom propre d'homme.

CUNICULARIA insula, aujourd'hui *Pela.* Voiez ce mot.

CUNICULARIÆ Insulæ. Les Isles Sanguenaires, près de la Sardaigne.

CUNICULARIUM, ii. Garenne, bois, ou bruyere, où il y a beaucoup de lapins.

CUNICULARIUS, ii. Minur, Sapeur.

CUNICULATIM. En petits tuyaux, en petits creux.

CUNICULOSUS, a, um. Garni de lapins.

CUNICULUM, & CUNICULUS, i. Mine, canal souterrain, tertre, cotrole, catiche. Sappe.

Transversus cuniculus. Tê; *terme de Mineur.*

Ad cuniculum meatus. Rameux, branches, canaux, retours, araignées, galeries.

Cuniculi adversus. Contremine.

Cuniculus hostiles adversus cuniculis aperire. Contreminer.

Adversis cuniculi fossor. Contremineur.

CUNICULUS, i. Le Lapin, clapier; mangeur de choux; conin, conil.

Cuniculus tener. Lapereau.

Cuniculus femina. Lapine. Hase.

Cuniculi fovea, cubile. Le terrier du lapin. Hulotte.

Cuniculus americanus. Hutia.

CUNILA, æ. Sarriete, *plante.*

CUNILAGO, inis. Ensentiere; farictte sauvage; *plante.*

CUNINA, æ. Cunine, nom d'une fausse Divinité.

CUNIO, onis. Le Comédien qui annonce.

CUNIRE. Faire fous foi, faire dans fa culotte, dans fes chauffes.

CUPA, æ. Cuve, cuvier, tine.

Modum ne cupæ aliquandiu fuere cum vinacrii. Faire cuver le vin.

Demittere in cupam. Encuver.

In cupam immissio. Encuvement; *termes de Tannour & de Blanchisseur.*

CUPEDIA, æ. Friandife. Bonbon. Confitures.

Cupediarum appetens. Friand.

CUPEDIA, orum. Mêmes fignifications.

CUPEDIARIUS, & CUPEDINARIUS, ii. Pauffier. Confifeur.

CUPEDO, & Cuppedo, inis. V. *Cupido, inis.*

CUPERE. Defirer, fouhaiter, convoiter.

CUPIDITAS, atis. Cupidité, convoitife, envie, defir, paffion. Appetit, envie.

Immoderata cupiditas. Démangeaifon.

Aliena malarum cupiditate ardere, flagrare. Convoiter la femme d'autrui.

CUPIDO, inis. Cupidité, convoitife, fenfualité, envie, fantaifie. Curiofité, defir de voir.

CUPIDO, inis. Cupidon; l'Amour; *Divinité fabuleuse.*

CUPIDUS, a, um. Qui fouhaite; qui défire. Défireux, convoiteux, avide; alteré. Cupide, *vieux mot.*

CUPIENNIUS; Cupienna gens. La famille Cupiennia, de l'ancienne Rome.

CUPIENTER. Paffionnément, ardemment.

CUPITOR, oris. Qui fouhaite, qui defire.

CUPITUS, a, um. Participe de *Cupere.* Défiré, fouhaité.

CUPPA, pa. Coupe, taffe, vafe à boire.

CUPRESSETUM, ti. Lieu planté de cyprès.

CUPRESSEUS, a, um. De cyprès.

CUPRESSIFER, a, um. Qui porte des cyprès.

CUPRESSINUS, a, um. V. Cupressius, a, um.

CUPRESSUS, i. Cyprès, *arbre.* Bois de cypres.

CUPREUS, a, um. De cuivre.

CUPRIMONTANA, æ. Montagne de cuivre. Les mines Dalbleg, & celles de Galprenberg, en Suéde.

CUPRIMONTIUM, ii. Kopersberg, *ou* Fielun; petite ville de Suéde dans la Geftricie. Kupfersberg; nom de pluſieurs lieux, en Allemagne.

CUPRINUS, a, um. Voiez *Cupreus, a, um.*

CUPRUM, fen ai cyprium. Cuivre.

CUPULA, æ. Baquet, tinette, cuvette. Bouce, bafle; *termes de Marine.*

CURA, æ. Soin, application, attention, diligence. Souci, follicitude, inquiétude, affaire, embarras. Charge, cure; *vieux mot.* Gouvernement.

Curam res alicujus in aliquem transferre. Se décharger fur autrui du foin de quelque chofe.

Cura abjecta. Défoccupation.

Curam omnem abjicere. Se deïoccuper; ceffer de s'occuper.

CURALIUM, ii. Corail, *ou* Coral, *plante maritime.*

CURARE. Avoir foin, foigner, prendre garde; vriller, pourvoir. Conduire, gouverner. Panfer, traitter. Dodiner, dorlorer.

CURATE. Soigneufement, exactement.

CURATIO, onis. Cure, curation, traitement d'une maladie, panfement d'une plaie, guérifon, foin, conduite, adminiftration, follicitation, pourfuite.

Beneram pupilli curatio. Curatelle.

CURATOR, oris. Curateur. Adminiftrateur. Agent. Solliciteur. Econome.

Curatores regionum urbis. Les Commiffaires des quartiers, à Rome.

Disciplina Civilis Politicæ Curator. Commiffaire au Châtelet de Paris.

CURATRIX, icis. Femme qui prend le foin de quelque chofe. Gouvernante, ménagere.

Pupillorum cognitionum curatrix. Remueufe.

CURATURA, æ. Soin, attention.

Qui vel qua curaturam sarcet. Curateur; Curatrice.

CURCHUS, i. Curchus. Faux-Dieu des anciens habitans de la Pruffe.

CURCULIO, onis. Calandre, charenfon, patepelué, charepeleufe, coffon, ver qui mange le blé. La luette, Pépiglotte.

CURCULIUNCULUS, h. diminutif de *Curculio, onis.*

CURCUMA. Curcuma. Souchet d'Inde. Safran d'Inde, *plante.*

CURDUS, i. Curde; nom des peuples du Curdiftan.

Curdorum regio. Le Curdiftan, en Afie.

CURETES, num. Les Curétes, peuple de Crête. Les Corybantes.

CURETIS, idis. Curétide, Créte, aujourd'hui Candie, ille de la Mer Méditerranée.

CURIA, æ. La Cour, le Palais, le Parlement, le Senat, le Barreau.

Superiorum Curia. Les Cours Souveraines.

Inferiores Curiæ. Les Cours Subalternes, ou Inferieures.

Curia suprema Scotorum. Parlementaire, du parti du Parlement.

Imperatoris Turcici suprema Curia. Le Divan.

CURIA, a. Curia; portion de Tribu chez les Romains.

CURIA, æ. La Curlande, petite contrée d'Europe.

CURIA, æ. Coire, Chur, *ou* Coira, Ville Capitale des Grifons.

CURIA; Hoff. Voiez *Hoffa.*

CURIALIS, is. Décurion; le Chef d'une Curie.

CURIALIS, ale. Curial. Qui concerne la Curie; qui concerne la Cure.

Curialis domus. La Cure.

CURIATIM. Par Curie.

CURIATIUS. Curiatia gens. La famille Curiatia, de l'ancienne Rome.

CURIATUS, a, um. De Curie.

CURIO, onis. Chêf & Prêtre d'une Curie. Curé.

CURIONIA, orum. Curionies, *Sacrifices.*

CURIOSE. Curieufement.

CURIOSITAS, atis. Curiofité, defir de fçavoir, de voir, d'apprendre.

CURIOSOLITÆ; aujourd'hui *Corefopium.* Voiez ce mot.

CURIOSULUS, a, um. Diminutif de *Curiosus, a, um.*

CURIOSUS, a, um. Curieux, foigneux, diligent, exact, qui veut tout fçavoir.

Curiosus. Curieux. Officier de l'Empire Romain pour le monde rege.

CURLANDIA, æ. La Curlande, petite contrée d'Europe.

CURONIA, æ. La Curlande, petite contrée d'Europe.

CURRENS, entis. Courant.

Currens saltatio. La courante, *danse.*

CURRERE. Courir. Courre.

Celeriter currere. Driller; *terme bas.*

Incitato equo currere. Courir la poſte, galopper.

Stadium currere. Courir en lice, en une carriere.

CURRICULUM, li. Curule. Courfe. Courf. Carriére. Lice.

CURRUCA, æ. Coucou; verdon; fauvette; *oiſeau.* Cocu, cornard, fot.

Curruca mas. Fauvet, male dr la fauvette.

CURRUCARE. Cocufier quelqu'un, le faire cocu.

CURRUS, ûs. Char, chariot, carroſſe. Caleche. Cariole. Binard.

Currus pullati, intra, extraque pomœria aperti. Carroſſe drapé.

Currus sectilis. Carroſſe coupé.

Annonarius currus. Caiſſon.

Currus volucr. Rocher, petit chariot en uſage autrefois en Hongrie.

Rostratus currus. Covin. Chariot armé de faulx.

Currus anteriori parte decurtatus. Carroſſe coupé.

Currus publicus, qua celeritas aliis viatoret fenuntur. Diligence.

Currumm officina. Un Chantier. Une Remiſe.

CURSARE. Courir.

CURSIM. En courant, à la courſe, tout courant, à la hâte.

CURSITARE. Courir çà & là. Courir & recourir. Rôder. Troter, trotiner. Etre par veie & par chemin.

Cursitare pedibus tier. Giguer, gambadrr.

CURSITATOR, oris. Coureur, raudeur.

CURSOR. Coureur. Courier, poſtillon. Chappar; Chatet; *termes de Relations.*

Equus cursor. Courcur; *terme de Manége.*

Canis cursor. Chien courant.

Cursor

Digitized by Google

Cursor binis duobusbus comitatus. Eſtafette ; *terme de Poſte.*

CURSORIUS , a , um. De courſe ; de coureur.

CURSUS , ûs. Cours ; courſe.

Curſus equi. Galop , galopade.

Curſus campeſtres , caſtrenſi. Manége de guerre; *terme de Manége.*

Lasatis habenis curſum imre. S'échapper , partie de la main.

CURTARE. Accourcir , raccourcir , rogner , retrancher ; rendre plus court , écourtes.

CURTINACUM , & CURTINIACUM , ci. Courtenai , petite ville de France dans le Gatinois.

CURTIPENDIUM malum. Pomme de Capendu , *ou* Court - pendu.

CURTIPENDULUM malum. Même ſignification.

CURTIUS, ii. Curtius, nom propre d'homme.

Q. Curtius. Q. Curce , *Hiſtorien.*

CURTUS , a , um. Court , écourté.

CURVAMEN , inis. Courbement , courbure. Concavité.

CURVARE. Courber , plier , arquer. Cambrer , incliner , ployer. Baiſſer ; *terme de Vigneron.* Bomber , & mettre en dos de bahut ; *terme de Jardinier.*

Curvari. Se courber. Se voûter, s'incliner. Coſſiner ; *terme de Monnoyer.* S'envoiler ; *terme de Serrurier.*

CURVATIO , onis. Courbement , l'action de courber. Courbure , l'état d'une choſe courbée , inclinaiſon.

CURVATURA , æ. Courbement , courbure , concavité. Courbet , partie d'une baſt de mulet.

CURVATUS , a , um. Courbé , arqué , bombé , coſſiné. Et les autres ſignifications de ſon verbe.

CURVILINEUS , a , um. Ex curvâ & rectâ, vel ex curvis lineis duabus conflatum. Curviligne; *terme de Géometrie.*

CURVITAS , atis. Courbure.

CURULIS , le. Curule. De char , de chariot , de charſe , de caroſſe.

CURVUS , a , um. Courbe , courbé , arqué , plié , voûté.

CUSCUTA , æ. Cuſcute , *plante.*

CUSOR , oris. Qui ſrape , *ou* qui bat du marteau. Monnoieur.

CUSPIDARE. Aiguiſer , rendre pointu.

CUSPIDATIM. En pointe.

Cuſpidatim mutuâ inſerunt. Emmanché ; *terme de Blaſon.*

CUSPIDATUS , a , um. Pointu , aigu , taiguiſé. Fiché ; *terme de Blaſon.*

CUSPIS , idis. Pointe. Epieu , eſſoc. Le fer d'une pique , d'une lance , d'une flèche. Fiche.

In cuſpidem deſinens. Aiguiſé ; *terme de Blaſon. Obverſis mutuo cuſpidibus inſeſtus.* Contremanché ; *terme de Blaſon.*

Cuſpidibus invicem mutuò obverſis. Contrepointé ; *terme du Blaſon.*

Cuſpidibus obverſis poſiti. Appointez ; *terme de Blaſon.*

Cochleata terebra cuſpis. Mêche de villebrequin ; mêche de tarière.

Cuſpidibus aqui ſalcas inſtruere. Cramponner un cheval.

Cuſpis ungula cervina , aprina. La pince du cerf , du ſanglier.

CUSTENIUM , ii. Kuſſtein ; petite ville du Comté de Tirol.

CUSTODIA , æ. Garde , conſervation. Cuſtodie. Gardiennerie ; *terme de Marine.* Gouvernement , œconomie. Main brunie ; *ancien terme de Droit.*

Dare aliquem in cuſtodiam. S'aſſûrer d'un homme , le mettre en lieu de ſûreté. Empriſonner , coffret.

Tradendi ſub cuſtodiam bonis præſidus. Commiſſaire aux ſaiſies réelles.

CUSTODIRE. Garder, retenir, conſerver, préſerver. Obſerver , épier , éclairer les actions & les démarches. Eſcorter. Mainbornir ; *vocabulum.*

CUSTODITE. En prenant garde , avec précaution.

CUSTODITIO , onis. Garde , conſervation.

CUSTODITUS , a , um. Voiez les ſignifications de *Cuſtodire.*

CUSTOS , odis. Garde , gardien , Gardeur. Gardateur ; *à Lyon.* Cuſtode. Dépoſitaire.

Regis corporis cuſtodes. Gardes du Corps , Gardes du Roi.

Materia in monetam conflanda cuſtos. Contregarde , *en termes de Monnoie.*

Navei littoram oramm cuſtodes. Garde-côtes.

Cuſtos meſſium & vinearum. Meſſier. Gaſtier. Bannier.

Arca depoſiti cuſtos. Le dépôt , chez les Auguſtins.

CUSUS. Voïez *Chryſus.*

CUTHÆUS. Cuthéen , nom de peuple.

CUTICULA, æ. Petite peau , pellicule ; derme , épiderme , ſurpeau , cuticule. Canepin.

CUTICULARIS , are. De la peau , qui concerne la peau.

Muſculi cuticulares. Muſcles peauſſiers ; *terme d'Anatomie.*

CUTIS , otis. Cloporte , *iſcabe.*

CUTIS , is. Cuir , peau , chair. Surpeau. Ecorce. Membrane ; *terme de Médecine.*

Qui in cute , ſub cute naſcitur. Cutané.

Suilla cutis. De la couenne.

Summus cutis. Epiderme ; *terme d'Anatomie.*

Cutis exuſtio. Egratignure.

Nuda corporis cutis notavit coloribus expreſſa. Carnation ; *terme de Peinture.*

Ad naturam corporis cutem color accedens. Couleur de chair. Carné ; *terme de Fleuriſte.*

CUTTA Anglorum. Voïez *Cotta Anglorum.*

CUTNDÉRA, ræ. Kuynder , petite ville de l'Overiſſel , une des Provinces - Unies des Païs-Bas.

C Y

CYANE Æ Inſula. Voïez *Pavonaria Inſula.*

CYANEUS , a , um. Bleu , azuré.

CYANUS , ni. Aubifoin , *plante.*

Cyanus odoratus turcicus. Ambrette , *plante annuelle.* Bluet.

CYATHISSARE. Verſer à boire.

CYATHUS , i. Taſſe , gobelet , verre.

CIBEBE , CIBEBIA. Cybébe, Cybéle, Déeſſe Phrygienne.

CIBELE , es. Cybéle , Déeſſe des Phrygiens.

CYCLADES , dum. Les Cycladen , Iſles de l'Archipel.

CICLÆUS , i. Cyclée , Béotien qui fut honoré comme un Dieu par ſes compatriotes.

CICLAMEN , inis. Herbulum ſolio inferne purpuraſcente. Cyclamen. Pain-pourceau , *plante.*

CICLAS , adis. Robe trainante , à l'uſage des femmes.

CICLICUS , a , um. De cercle , de rond.

CICLOIS , idis. Cycloïde , roulette ; *terme de Géometrie.*

CICLOPS , opis. Cyclope.

Cyclopum ſcopuli. Faraglioni , dans la Mer de Sicile.

CICLUS , i. Cycle , circulation des mêmes nombres.

Cyclus annorum longè plurimorum apud Indos. Giugh ; *terme de Relation & d'Hiſtoire Orientale.*

Tertius annorum Gr. cyclus , apud Cathaicuſes. Khaven ; *terme de Relation.*

CICNUS , i. Cygne , *oiſeau.*

CIDONEUM , ou CIDONIUM malum. Coin, le fruit du Cognaſſier.

Cydoneum mare. Cotignac.

CIDONIA , malus cydonia , ou cydonea. Cognaſſier , *ou* Cognaſſier , *ou* Cognier ; *arbre.*

CIDONITES , tæ. Sirop de coing. Cotignac.

CIGNUS , ni. Cigne , Cygne , *oiſeau.* Cygne, *Conſtellation celeſte.*

CILINDRACÉUS , a , um : & CILINDRICUS , a , um. Cylindrique ; *terme de Géometrie.*

CILINDROIDÉS , is. Cylindroïde ; *terme de Géometrie.*

CILINDRUS , i. Cylindre ; *terme de Géometrie.* Rouleau. Magdaleon. Rondin.

Cylindrus ſuſis metallis. Lingot.

Cylindri calybei verſorii. Moulin ;

Cylindri majores. Tours térrieres ; *terme de Méchaniques.*

CILISTARNUS , ni , aujourd'hui Racanella. Voïez ce mot.

CILLENE , es. Cyllene , nom de lieu.

CILIO , onis. Eſtropié.

CIMA , æ. Cymette , tendron de choux : rejetton que les choux pouſſent au Printems. Onde, vague , boule. Gréme.

CIMÆTIUM , ii. Cymaiſe , gueule droite *ou* doucine , gueule renverſée *ou* talon ; *termes d'Architecture.*

CIMBA , bæ. Barque , chalouppe , eſquif. Almodie *ou* Almadie , *eſpece de barque.* Bachot. Barge , *ou* Berge. Acon. Cabane. Caïc. Chalands Allege. Gabarre.

Cymba dulcis. Barquerole ; *mot Italien.* Gondolier.

Cymba Charontis. La Barque de Caron. La mort.

Cymba velletia. Galiote , fleute.

Cymba publica , qua celeriùs alios vectores ferunt. Diligence.

Cymbarum concatenationes. Les Regates ; courſes de barques qui ſe font à Veniſe.

Cymba Indica. Canot , catimaron , tonie , catapanel ; *terme de Relation.*

CIMBALARIA. Cymbalaria , *nom de plante.*

CIMBALIUM , ii. Cotyledon , *ou* Nombril de Vénus , *plante.*

CIMBALUM , li. Cymbale , fonnete , clochette.

Cymbala populum concivere. Sonner le tocſin.

CIMBIUM , ii. Gondole , jatte.

Cymbium fictile. Terrine.

CIMBULA , læ. Barquerole. Batelet. Canot.

CIMINDIS , is. Sorte d'oiſeau de nuit.

CINA. Voïez *Kina.*

CINANCHE , es. Squinancie , *maladie.*

CINARA Inſula. L'Iſle de Zinara , dans l'Archipel.

CINASONES , num. Eguille à tête.

CINICUS , a , um. Cynique.

CINIPHUS ſi vivunt, aujourd'hui *Macer.* Voïez ce mot.

CINIPS , ipſis. Moucheron.

CINOCEPHALUS , idis : & CINOCEPHALUS , is. Cynocephale , *animal fabuleux , & peuple fabuleux.* Singe , guenon.

CINOCTOTUM , ti. Sorte d'aconit , *plante.*

CINOGLOSSUS , & CINOGLOSSUM. Cynoglofle , *ou* Langue de Chien , *plante.*

CINOMIA , æ. Mouche de chien , *inſecte.* La Phillium , *plante.*

CINORRHODON , di. Roſe de chien. Eſpece de roſe ſauvage.

CINOSORCHITIS. Nom d'une plante dont il eſt de pluſieurs eſpéces.

CINOSURA , ræ. La petite ourſe ; Pétoile du Nord , le Septentrion , la Tramontane. Cynoſure ; *terme d'Aſtronomie.*

CINOSURA , ræ. Capo Sidro ; Cap de la Livadie , en Gréce.

CINTHUS. Cynthe , nom de l'Iſle de Délos.

CIPARISSUS , is. Cyprés , *arbre.*

CIPERUS , ri. Souchet , *plante. V. Traſi.*

CIPHI. Cyphi , parfum d'Arabie.

CIPHONISMUS, mi. Cyphoniſme. Nom d'un ſupplice , autrefois en uſage. Voïez auſſi *Kyphoniſmus.*

CIPRIANUS , ani. Cyprien, *ou* Subran , nom propre d'homme.

CIPRINUS , ni. Carpe , *poiſſon d'eau douce. Cyprinus minor.* Allevin. Carpeau. Carpillon.

Cyprinus latus. Bréme , *poiſſon d'eau douce.*

Cyprini ſalſus. Baut de carpe.

CIPRIS , is. Cypris , ſurnom donné à Vénus.

CIPRIUS , a , um. Cypriot , Chypriot. Qui eſt de l'Iſle de Chypre.

Cyprini radicem nacta meſſus. Francomate.

Æs Cyprium. Cuivre.

CIPRUS , i. Chypre , Cypre , Iſle de la Mer Méditerranée.

CIPRUS , i. La Troéne , *arbre.*

CIPSELLA , læ. Cypſela , *ou* Ipſala , ville de la Romanie.

CIPSELUS, li. Grande hyrondelle , martinet; martin-pêcheur ; *oiſeau.*

CIRENÆUS , i. Cyrénéen. De Cyréne.

CIRENAICA. La Cyrénaïque. Nom d'une ancienne Province de la Lybie.

CIRENAICUS , ci. Cyrénaïque , Secte d'anciens Philoſophes.

CIRENE , es. Cyréne , ville d'Afrique.

CIRIACUS , i. Cyriaque , Quiriace , Cyr ; noms propres d'homme.

CIRICUS , i. Cyrique , Cyr ; noms propres d'homme.

CIRNOS. Voïez *Syrnos.*

CIRNUS. Voïez *Cyrrhus.*

CIRRESTICA , æ. La Cyrrheſtique , Contrée de la Syrie.

CIRRHUS , i. Cyrrhe , nom de ville. Quars , *ou* Carin en Syrie.

CIRRHUS , i. Le Kur , grande rivière d'Aſie.

CIRTONIUM , ii. Cortone , ville de Toſcane, en Italie.

Digitized by Google

CTRUS. Le Kur. Voïez *Cyrhus*.

CTHÆUM, *ai*. Séria, ville de l'Isle de Candie.

CTHARA, *æ*. Cythare, ancien nom d'un instrument de Musique. Lyre ; Luth.

CTHEREUS ; *CTHEREIUS* ; *CTHERIACUS*, *a*, *um*. Cythérée. Cythérien. De Cythére.

CTHERA, *æ*. Cythére ; aujourd'hui *Cérigo Sophiane*.

CTIINUS. Cytinus, en Cyzine, la fleur du grénadier domestique.

CTITISUS, *i*. Cytise, *arbrisseau*.

Cytisus alpinus flore racemoso pendulo. Voïez *Alburnum* ; c'est le même.

CTRINELLUS, *li*. Tarin, *petit oiseau*.

CYZICENUS, *a*, *um*. Cyzicéne. Qui est de Cyzique.

Cyzceni flatteres. Cyzicénes, *médaille ou monnoie*.

CZE Cyzicena camacula. Les plus magnifiques salles à manger, chez les Grecs.

CZICUS, *i*. Cyzique, ville ancienne de Mysie sur la Propontide.

CZ CZEREMISSI, *sforum*. Les Czéremisses, peuples de Moscovie.

CZERUM. Voïez *Dirchovia*.

D

DAC

ABUSCIA, *æ*. Dabusjah, *ou* Dabusca, ville de la Grande Tartarie.

DACHSBURGUM, ou *DACHSFURGUM*, *i*. Dachsbourg, *ou* Dabo, petite ville de la Haute Alsace.

DACIA, *æ*. L'ancienne Dace, *ou* Dacie, en Europe.

DACICUS, *i*. Dacique, titre d'honneur accordé à un Général, pour avoir vaincu les Daces.

DACTILI Idæi. Dactyles, surnom donné aux Prêtres de Cybéle.

DACTILICUS, *a*, *um*. Dactylique, de dactyle. De dattes.

DACTILIOTHECA, *æ*. Ecrain, coffret à mettre des diamans.

DACTILOMANTIA, *æ*. Dactylomance, Dactyliomantie. Divination qui se fait par un anneau.

DACTYLONOMIA, *æ*. Dactylonomie, science de compter par les doigts.

DACTILUS, *i*. Dactyle, pied *ou* mesure de vers.

DACTYLUS, *i*. Datte, cariote, *fruit du palmier*.

DACUS, *i*. Dace, nom du peuple qui habitoit la Dacie.

DADO. Voïez *Audomus*.

DADUCUS, *i*. Daduque, *ou* Dadouque, Prêtre de Cérés. Le Grand-Prêtre d'Hécate, chez les Athéniens.

DÆMON, *onis*. Esprit, génie. Démon, diable.

Demonum scientia. La Démonomanie.

DEMONIACUS, *a*, *um*. *Qui ab insidente intùs damone torquetur*. Démoniaque, qui est possédé du Démon. Démoniaque, nom de Siécle.

DÆSIUS. Défius, nom grec de l'un des mois.

DAGHESTANIA, *æ*. Le Daghéstan ; la Circassie.

DAGHOA, *æ*. Dagho. Dago, Isle de la mèr Baltique.

DAGOBERTUS, *i*. Dagobert, nom propre d'homme.

S. Dagobertus. S. Dabert.

Dagoberti Saxum, *seu Dachsteinum*. Dachstein, *ou* Dagobersttein, petite ville de la Basse Alsace.

DAGOMANES. Aujourd'hui *Okengorui*. Voïez ce mot.

DAGON. Dagon, faux Dieu des Philistins.

DAGNA, *æ*. Dagno, *ou* Termidava, petite ville de la Turquie, en Europe.

DAIRA, *æ*. Daire, nom propre d'une Nymphe.

DAIRUS, *i*. Daire, *ou* Dairo. Vô. Téito, nomt de l'Empereur du Japon.

DALANGERA. Dalangue, dans les Etats du Mogol.

Dalangræ montes. Les montagnes de Dalanguer.

DALEBURGUM, *i*. Dalebourg, petite ville de la Dalie, en Suéde.

DALECARLIA, *æ*. Dalécarlie, Province de la Suéde propre.

DALEMUM, *i*. Dalem, petite ville des Pais-Bas.

DALIA, *æ*. Dalie, Province de Suéde.

DALKETUM, *i*. Dalketh, petite ville d'Ecosse.

DALMANA. Voïez *Dalminium*.

DALMASIUM. Voïez *Almissum*.

DALMANUTHA. Dalmanucha, lieu dans la Terre-Sainte.

DALMATA, *æ*. Dalmate, nom de peuple.

DALMATIA, *æ*. L'ancienne Dalmatie, en Europe. C'étoit auſſi le nom d'une République de l'Illyrie.

DALMATICA, *æ*. Dalmatique. Courtibaut,

DAM

DALMATIUS, *ii*. Dalmace, nom propre d'homme.

DALMINIUM, *ii*. Delmino, petite ville de la Turquie en Europe.

DALMISSUM. Voïez *Almissum*.

DAM-REMIGIUM, *ii*. Damremy, *ou* Domremy la Pucelle, ville du Duché de Bar.

DAMA. *æ*. Un Daim, *bête fauve & sauvage*.

Dama feminea. Daine.

DAMALA, *æ*. Damala, *ou* Pléda, petite ville de la Morée.

DAMASCUS, *i*. Damas, ville de Syrie.

DAMASCENOUS, *a*, *um*. De Damas. Damaſcéne.

Damascæni operis pannus bombycinus. Damas. Etoffe de soïe.

Damascæni operis pannus partim linea partim bombycina. Damas caffart.

Prona Damascena. Prune de Damas.

Damascena opera linteum ouersare. Damasſer.

Damascenus encaustes. Damaſquineur.

Eucaustia damascena acinacem, *fistulam ferream distinguere*. Damaſquiner.

Damascæni artificii opus. Damaſſure, damaſquinure.

DAMASUS, *i*. Damaſe, nom propre d'homme.

DAMATRIS, *idis*. Damatris, nom de la Prêtresse de Cybéle.

DAMATRIUS, *ii*. Nom du dixiéme mois de l'année chez les Thébains, & chez les Boétiens.

DAMBEA, *æ*. Dambea, Province, *ou* Roïaume d'Afrique.

DAMFRONS, *entis*. Domfront, petite ville de France, en Normandie.

DAMGARDIA, *æ*. Damgarten, petite ville de la Poméranie Roïale.

DAMIA, *æ*. Damie, furnom de la bonne Déeſſe.

DAMIANIST.Æ. Les Damianiſtes, *Secte*.

DAMIANUS, *i*. Damien, nom propre d'homme.

DAMIAS, *æ*. Damias, Prêtre de Damia, *ou* Damie.

DAMIATA, *æ*. Damiette, ville d'Egypte.

DAMIETA, *æ*. Damiete, ville d'Egypte.

DAMIUM, *ii*. Sacrifice à la bonne Déeſſe.

DAMMARTINUM, *i*. Dammartin, *ou* Damp-martin.

DAMMIM. Dammin, *ou* Dommin, ville, *ou* lieu de la Tribu de Juda.

DAMNA. Ville de la Tribu de Zabulon.

DAMNANDUS, *a*, *um*. Condamnable, blâmable. Damnable.

Damnandum in mutem. Damnablement.

DAMNARE. Condamner, blâmer. Sentencier. Damner.

DAMNAS, *atis*. Condamné, obligé.

DAMNATIO, *onis*. Condamnation. Blâme. Damnation.

DAMNATORIUS, *a*, *um*. Qui porte condamnation. Condamnatoire.

DAMNATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon vèrbe.

Damnata terra. Terre damnée ; *terme de Chymie*.

DAMNONIUM promontorium. Aujourd'hui *Lezardum promontorium*. Voïez *Lezardum*.

DAMNOSE. D'une maniére nuiſible, pérnicieuſe.

DAMNOSUS, *a*, *um*. Dommageable, nuiſible, contraire, pérnicieux.

DAMNUM, *i*. Dommage, pérte, préjudice, tort, dam, dépérdition, déſavantage, détriment. Avarie ; *terme de Marine*. Péril, dangers.

Damno esse. A ſes dépens ; à ſon dam ; tantpis pour lui.

DAP

Pœna damni. Dam, damnation, peine des damnez.

Damnum inferre, *parere*. Déſavantages.

Damni reparatio, *compensatio*. Dédommagement. Indemnité.

Damnum refarcire, *rependere*, *compensare*. Dédommager. Indemniſer.

DAMVILLERIUM, *ii*. Damvilliers, petite ville du Duché de Luxembourg.

DANUM, *i*. Dam, *ou* Damme, autrefois ville ; maintenant gros bourg de la Province de Groningue.

DAN. Voïez *Dani*.

DAN ou DEN. Ancien Dieu des Germains.

DANACE. Danace, ancienne monnoie Barbare.

DANAIS, *idis*. Danaïde, fille de Danaüs.

DANAMANTUM, *i*. Dormans, bourg de France, en Champagne.

DANAX, *acis*. Danaïes, nom propre d'homme.

DANFRONS. Voïez *Damfrons*.

DANGELLUM, *i*. Dangeau, bourg de France, dans le Perche.

DANGEOLIUM. Voïez *Dangellum*.

DANGUTUM, *i*. Danga, bourg du Vésin Normand.

DANIA, *æ*. Le Danemark. Le Roïaume de Danemark, en Europe.

DANIA. *æ*. Déne, *ou* Déan, bourg du Comté de Glocester, en Angleterre.

DANIEL. Daniel, nom propre d'homme.

DANIELIUM. Voïez *Dampfelium*.

DANISTA, & *DANISTES*, *æ*. *Usurier*. Agioteur.

DANNA, *æ*. Danna, ville de la Tribu de Juda.

DANNEBERGA, *æ*. Danneberg, ville d'Allemagne.

DANNEBERGENSIS, *enſe*. *Damnebergensis Comitatus*. Le Comté de Dannebérg.

DANOCASTRIA, *æ*. Duncaſter, *ou* Dancaſter, petite ville, *ou* bourg du Duché d'Yorch, en Angleterre.

DANOVERNUM. Voïez *Cantuaria*.

DANTISCUM, *i*. Dantzick, ville de la Pruſſe Roïale.

DANUBIUS, *ii*. Le Danube, fleuve d'Europe.

DANUS. Ains. Voïez *Eni*.

DANUS, *i*. Dan, nom propre d'homme.

DANUS, *a*, *um*. Danois, Danoiſe. Peuple qui habite le Danemark.

DAOULASIUM, *ii*. Doulas, ville de France, en Bretagne.

DAPALIS, *ale*. Voïez *Dapaticus*, *a*, *um*.

DAPATICE. Magnifiquement, ſuperbement.

DAPATICUS, *a*, *um*. Magnifique, ſuperbe.

DAPES, *æ*, *um*. Mets, viandes.

DAPHCHA, *æ*. Lieu de l'Arabie Pétrée.

DAPHNE. Daphné, Nymphe qui fut changée en laurier.

DAMNE. Daphné, nom d'un fauxbourg d'Antioche ; nom d'une montagne de l'Attique.

DAPHNE. Aujourd'hui *Lamia*. Voïez ce mot.

DAPHNIS, *is*. Nom propre d'homme.

DAPINIS. Nom d'une fontaine dans la Tribu de Nephtali.

DAPIFÈR, *i*. Porte mets, porte-viande. Maître-d'Hotel. Dapifer, nom de l'Office de Grand-Maître de la Maiſon de l'Empereur.

DAPIFERATUS, *ûs*. *Dapiferi munus*, *officium*, *dignitas*. Dapiférat. Office, Charge de Dapifer.

DAPINARE. Préparer un grand repas.

DAPSILE. Somptueuſement, magnifiquement.

DAPSILIS, *ile*. Somptueux, magnifique.

DAPSILITER. Voïez *Dapsile*.

Digitized by Google

DAPTICUS, a, um. Voïez *Dapsilis, ile.*
DARARII, orum. Dariens, *Scuæ Bradæ.*
DARBIA, æ. Darby, *ou* Derby, Province d'Angleterre.
DARDANARIUS, ii. Dardanaire; usurier, monopoleur.
DARDANELLÆ, arum. Les Dardanelles.
Dardanellarum fretum. Le détroit des Dardanelles, *ou* de Gallipoli.
DARDANIA, æ. Dardanie, nom ancien de plusieurs lieux differens.
DARDANUS ou *DARDANIUS.* Dardanien, nom d'un ancien peuple de l'Illyrie.
DARDULACA, æ. Dorlaie, Dorlaye, nom propre de femme.
DARE. Donner, livrer; Bailler. Disposer de quelque chose en faveur de quelqu'un. Faire un don, un présent. Gratifier. Accorder. Procurer.
Dandi casus. Le Datif; *terme de Grammaire.*
Dare se totum alicui rei. Se donner tout entier à quelque chose. S'y appliquer entierement.
DARIA, æ. Darie, nom propre de femme.
DARICUS, i. Darique, monnoie d'or.
DARIENE. Voïez *Dariena.*
DARIENNA. Darien, ville d'Amérique.
Darienna, riviere en Amérique.
DARMSTADIUM, ii. Darmstat, ville d'Allemagne.
DAROCA, æ. Daroca, ville d'Arragon.
DARONA, æ. Daron, ville de Palestine, en Asie.
DARTOS. Dartos; *terme d'Anatomie.*
DARTUS. Voïez *Dartos.*
DARVERNUM. Voïez *Durovernum.*
DASCII. Voïez *Dasii.*
DASIPUS, odis. Un lièvre, *animal.*
DATA. Voïez *Tata.*
DATALARIA Insula. Voïez *Pantalaria.*
DATARE. Donner, s'entredonner.
DATARIUS, a, um. Qu'on doit, *ou* qu'on peut donner.
DATATIM. En se donnant mutuellement.
DATII, orum. Dax, Dacquet, ville de France, en Gascogne.
DATIO, onis. L'action de donner.
DATISMUS, i. Datisme; *terme de Grammaire.*
DATIVA, æ. Dative, nom propre de femme.
DATIUS, ii. Dace, nom propre d'homme.
DATIVUS, seu dandi casus. Le Datif; *terme de Grammaire.*
Dativus. Datif, nom propre d'homme.
DATOR, oris. Donneur. Donateur.
DATUM, ti; & DATUS, ûs. Don, présent.
DATUS, a, um. Donné, accordé.
DAUCUS, i. Carotte, *plante, racine.* Le Daucus des Apoticaires. Le Panais sauvage de Dioscoride.
DAUFERIA, æ. Dauffers, *ou* Taufers, petite ville du Tirol, en Allemagne.
DAVIDICUS, a, um. De David. Qui appartient à David.
Davidicus. Davidique, Sectateur de David Georges.
DAUNA, æ. Daun, *ou* Dhaun, petite ville de l'Archevêché de Treves.
DAVUS, vi. Dave, nom de valet de Comédie.

D E

DE. Præpositio. De. Parmi. Touchant. Sur. Suivant.
DEA, æ. Déesse, fausse divinité du sexe féminin.
DEA, æ. Dée, nom de rivière.
DEACINARE. Egrainer le raisin.
DEALA, æ. Déale, château sur la côte d'Angleterre.
DEALBARE. Blanchir. Rendre blanc.
DEALBATIO, onis. Blanchiment, blanchissage. Déalbation; *terme de Chymie.*
DEALBATUS, a, um. Blanc. Blanchi.
DEAMARE. Aimer tendrement.
DEAMBULACRUM, i. Promenade, lieu où l'on se promene.
DEAMBULARE. Se promener.
Vade deambulatum. Va te promener.
DEAMBULATIO, onis. Promenade; l'action de se promener.
DEAMBULATORIUM, ii. Allée, galerie.
DEAMBULATORIUS, a, um. Qui l'on peut promener, *ou* changer de place.
DEARGENTATUS, & DEARGENTEUS, a, um. Argenté.
Deargentata nummisma. Médailles fauchées; *terme de Médailliste.*
DEARMARE. Désarmer.
DEARTUARE. Déchirer, démembrer.
DEASCIARE. Doler.
DEAURARE. Dorer.
DEBACCHARI. Tempêter, pester, gueuler, clabauder, faire le diable.
DEBELLARE. Vaincre, dompter, triompher de ses ennemis.
DEBELLATOR, oris. Vainqueur, victorieux, conquerant, guerrier.
DEBENTUR. Mot latin qu'on a francisé, pour signifier la quittance que chaque Officier de Cour Souveraine donne au Roi, en recevant les gages que Sa Majesté lui donne.
DEBERA, æ. Ville de la Tribu de Juda.
DEBERE. Devoir, redevoir, être redevable, être obligé.
DEBET. Mot latin qu'on a francisé, & qui est un terme de Pratique. *Summa qui obligari quæ-quam convincitur expensis ejus dem condemnatur.* Debet d'un Comptable après l'arrêté de son compte.
DEBIBERE. Boire tout.
DEBILIS, ile. Foible, débile, sans forces, languissant. Fragile. Veule.
DEBILITARE. Débiliter, affoiblir, abattre, énerver, donner atteinte, diminuer. Affoupir.
DEBILITAS, atis. Foiblesse, langueur, débilité.
DEBILITATIO, onis. Débilitation, affoiblissement; action par laquelle on devient foible & débile.
DEBILITATUS, a, um. Abattu, affoibli, énervé. Affoupi.
DEBILITER. Foiblement, languissamment, débilement.
DEBITIO, onis. Dette, obligation.
DEBITOR, oris. Débiteur, obligé, redevable, reliquataire, en demeure. Saisi; *terme de Palais.*
DEBITUM, ti. Dette. Engagement.
Debitum. Mutuum conjugalis fidei officium. Le devoir conjugal.
DEBITUS, a, um. Dû, obligé.
DEBLATA ou *DEBLATHAM.* Petite région de l'Arabie Déserte.
DEBLATERARE. Babiller, jaser. Débagouler; dégoiser.
DECACHORDUM, i. Décathorde, instrument à dix cordes.
DECACUMINARE. Ecimer, écéter, couper la cime d'un arbre; ébouper, étronçonner, écteler; *terme de Jardinier.* Deshonorer un arbre.
DECACUMINATUS, a, um. Participe passif de *Decacuminare.*
DECADARCHUS, i. Décadarque, *ou* Décaduque, Magistrat des villes Athéniennes.
DECADUCHUS, i. Décaduque, *ou* Décadarque, Magistrat des villes Athéniennes.
DECAGONUS, a, um. Décagone; *terme de Géometrie.*
DECALITRON. Décalitre, ancienne monnoie de la ville d'Egine.
DECALOGUS, gi. Le Décalogue. Les Commandemens de Dieu. La Loi, les préceptes.
DECALVARE. Rendre chauve, faire tomber les cheveux.
DECAMERIS, idis. La dixième partie du tout. Décamétide.
DECAMPRIMUS. Voïez *Decaprotus.*
DECANATUS, ûs. Décanat, Doyenné.
DECANTARE. Chanter, célébrer, publier.
DECANTATUS, a, um. Chanté, célébré, publié.
DECANUM. Decanum Regnum. Le Décan, Royaume de l'Age.
DECANUS, i. Doyen.
Decanum agere. Décanifer.
DECANUS, i. Décan, Officier sous le Chambellan de l'Empereur de Constantinople. Dizainier.
DECAPITARE. Etêter. Décapiter.
DECAPOLIS, is. Décapolis, Province de la Coelesyrie.
DECAPROTUS, i. Décaprot, Officier Romain qui levoit les tributs.
DECAPULARE. Surmuider, fourirer. Décanter.
DECARGIRUM, i. Décargyre, piéce de monnoie.
DECAS, adis. Décade, ouvrage composé de dix livres. Dixaine.
DECASTILOS. Decastyle, qui a dix colonnes de face.
DECAULESCERE. Monter en tige.
DECECIA. Décize, ville de France dans le Nivernois.
DECEDERE. Sortir, s'en aller, déloger, décamper, quitter la place. Mourir, décéder.
Prorsum decedere. Prédécéder, mourir avant un autre.
DECEM. Dix. Une dixaine.
Decem & septem, decem & octo, decem & novem. Dix-sept, dix-huit, dix-neuf.
Rerum per decem dies dictarum vel gestarum narratio. Décaméron.
Decem versus. Carmen decem versuum. Un dizain.
DECEMBER, ris. Le mois de Décembre.
December. Décembre, nom propre d'homme.
DECEMBRIS, bre. De Decembre.
DECEMPAGI. Dieuse, petite ville de Lorraine.
DECEMPEDA, æ. Decempede; *terme d'Antiquaire.* Perche de dix pieds.
DECEMPEDATOR, oris. Arpenteur qui fait l'arpentage des terres.
DECEMPLEX, icis. De dix fois autant.
DECEMPLICATUS, a, um. Redoublé dix fois.
DECEMPRIMUS. Voïez *Decaprotus.*
DECEMSCALMUS, a, um. Qui a dix bancs de rameurs.
DECEMVIR, i. Décemvir, Magistrat, chez les Romains.
Decemviri honorum affirmatores. Les dix Sages, *Juges établis à Venise.*
Decemviri rerum capitalium cognitores. Le Conseil des Dix, établi à Vénise pour les affaires criminelles.
DECEMVIRALIS, ale. Décemviral. Qui a rapport aux Décemvirs.
DECEMVIRATUS, ûs. Décemviral.
DECEMVIRI, orum. Les Décemvirs.
DECENNALIS, ale. Decennalia festa. Les Décennales, fêtes Romaines.
DECENNIS, ne. De dix ans.
DECENNIUM, ii. L'espace de dix ans.
DECENS, entis. Séant, décent, bienséant, convenable, sortable. Gracieux, qui plaît, qui sied.
DECENTER, decentius, decentissimè. Décemment, d'une maniére décente, bienséante.
DECENTIA, æ. Bienséance. Graces. Agrement; décence, honneteté.
DECEPTIO, onis. Tromperie, fourberie, charlatanerie, surprise, éblouïssement.
DECEPTOR, ris. Fourbe, imposteur, trompeur, affronteur. Abuseur. Filou. Aigrefin. Pipeur.
DECERE. Convenir, être convenable. Duire. Venir.
Ut decet. Du bon côté. Dûement.
DECERNERE. Décerner, juger, statuer, regler, arrêter, ordonner, prononcer, décider, trancher. Conclure, déterminer, résoudre, décréter, définir, fixer. Se proposer, prendre une résolution.
DECERPERE. Cueillir. Arracher.
Qui fructus decerpit ex arboribus. Cueilleur.
Filo fortia decerpere. Effauffiler; *terme de Rubanier.*
DECERTARE. Combattre, se battre. Batailler. En découdre. Quereller, disputer.
DECERTATIO, onis. Querelle, dispute, combat, différent.
DECESSIO, onis. Décher, diminution, déchéance, tare, défectuosité. Départ. Désemparement.
DECESSOR, oris. Qui cède sa place. Prédécesseur.
DECETIA, æ. Décize, ville de France dans le Nivernois.
DECIA, æ. Dietz, petite ville dans les Etats de Naſſau.
DECIDERE. Tomber, choir, décheoir.
De fide decidere. Décheoir de ses espérances.
DECIDERE. Couper, tailler, trancher. Entailler.
Lapidem decidere. Découvrir le bois; *terme de Marmotier.*
DECIDERE. Décider, conclure, juger. prejuger.
Quæstionem, controversiam decidere. Décider, déterminer, résoudre une question.
Rationes decidere. Apurer des comptes; *terme de Finance.*

Digitized by Google

De perfectis nominibus deridere. Arrêter des parties, les liquider.

DECIDUUS, a, um. Coupé. Sur le poinr de tomber.

DECIES. Dix fois.

DECIMA, a. Décime, nom d'une des trois Parquet.

DECIMA, a. Dixme, décime, la dixiéme partie. Dixiéme denier ; *droit que le Roi prend sur les mines ; droit de l'Amiral sur les prises, les naufrages*, &c.

Cui jus est in decimas. Décimateur.

Cui cum who jus est in eadem decimas. Codécimateur.

Decima in fide reguæ posita. Dixmes inféodées.

Decimæ novales. Dixmes novales.

Trahit in quæ quis decimarum jus habet. La dixmerie. Le Dime.

Decima diminidium. Reportage, redevance qui consiste en la moitié de la dixme.

DECIMANUS, a, um. Voïez *Decumanus, a, um.*

DECIMARE. Décimer, prendre le dixiéme, ou la dixme.

DECIMODIA, a. Cave de dix muids.

DECIMUM. Dixiémement, pour la dixiéme fois.

DECIMUS, a, um. Dixiéme.

Decimum quemque sorte auctum plectere. Décimer ; *terme de l'ancienne milice des Romains.*

DECINIUM caput. Aujourd'hui *Martinum caput.* Cap-Martin, dans le Roïaume de Valence, en Espagne.

DECIPERE. Surprendre, tromper, leurrer, décevoir. Filouter, piper, tricher, attraper.

Decipi. Se tromper, s'abuser, être. Se blouter.

DECIPULA, a : & DECIPULUM, li. Trébuchet ; fouricière, piége, nasse. Trape, traquenard, attrapoire ; *terme populaire.*

Decipula cervicalium. Marchette ; *terme d'Orfévre.*

DECIREMIS, is. Galiote à dix rangs de rames.

DECISIO, onis. Décision, résolution, détermination. Estimation, liquidation. Disposition de la loi.

Decisanei Juris. Réponses du Droit.

DECISUS, a, um. Participe passif de *Decidere.*

DECIUS, a, um. Déce, Décius ; nom propre d'homme.

DECLAMARE. Déclamer, réciter en public.

DECLAMATIO, onis. Déclamation, récitation.

DECLAMATOR, oris. Déclamateur, récitateur.

DECLAMATORIUS, a, um. Declamatoire. Qui regarde la déclamation.

DECLAMITARE. Déclamer souvent.

DECLARANS, tis. Qui déclare. Déclaratif. Déclaratoire.

DECLARARE. Déclarer, découvrir, manifester. Expliquer, éclaircir, développer. Désigner, proclamer, dénoncer, énoncer, exposer, représenter, faire sçavoir, exprimer. Dépirer ; *terme de Finance, & de Jurisprudence Feodale.*

Declarandi cum habeni. Déclaratif.

DECLARATIO, onis. Déclaration, aveu, témoignage. Reconnoissance. Expression, représentation. Annonce. Publication. Dépri ; *terme de Finance, & de Jurisdiction Feodale.*

DECLINARE. Décliner. Esquivet, parer, éviter, éluder. Gauchir. Tergiverser, biaiser. S'écarter. Détourner, détruire, abattre ; *termes de Marine.* Décliner, diminuer, s'abaisser. Dévoyer.

Declinanti à recta tramite. Qui ne va pas droit. Costier.

Nomen quod declinari potest. Un nom déclinable.

Nomen quod declinari non potest. Nom indéclinable.

Tribunal declinare. Distraire la Juridiction.

Declinare canum flativa. Fortifrer ; *terme de Chasse.*

DECLINATIO, onis. Détour. Le mouvement de détourner, d'éviter, de gauchir. Déchet ; *terme de Marine.* Déclinaison ; *terme de Grammaire.* Dérivation. Déviation. Déclinaison, la variation de l'aiguille aimantée. Défaite, échapatoire, bricole, cavillade.

Instrumentum geometricum ad deprehendendas, observandas, intelligendas declinationes. Déclinatoire.

DECLIVIS, ve. Penchant, baissant, rampant. Basse ou Calade ; *terme de Manége.* Déclive.

DECLIVITAS, tis. Pente, chute, descente, penchant. Calade, basse ; *termes de Manége.* Cale, espéce de calus sur le bord de la mer. Déclin. Glacis, plongée, cîcarpement ; *termes de Fortification.*

Declivitatis interruptio. Contre-pente.

Navis declivitas. Coulée ; *terme de Marine.*

Camera, fornicis declivitas. Retombée ; *terme d'Architecture.*

DECOCTOR, oris. Dissipateur, prodigue.

Ærei aloris decoctor. Banqueroutier. Safranier.

DECOCTUM, ti : DECOCTUS, tis. DECOCTURA, a. Décoction. Apoteme.

DECOCTUS, a, um. Cuit, bouilli.

DECOLLARE. Décoller, décapiter.

DECOLOR, oris. Décoloré, déteint.

DECOLORARE. Colorem alicujus rei olucre, diluere. Décolorer. Déteindre.

DECOLORATUS, a, um. Décoloré. Déteint.

DECOQUERE. Faire cuire, faire bouillir. Friteaffer.

Iram decoquere. Ronger son frein.

Vites pruina decoqui. Les vignes sont embruinées.

DECOR, oris. Beauté, ornement, embellissement, grace.

DECORAMEN, inis. Ornement.

DECORARE. Parer, orner, décorer, embellir, enjoliver ; enrichir.

DECORATUS, a, um. Mêmes significations.

DECORE. D'une manière décente, bienséante ; décemment.

DECORTICARE. Ecorcer, écaler.

DECORUM, ri. Bienséance. Grace. Agrément. Honnêteté, décence. Le *decorum.*

DECORUS, a, um. Beau, bel, belle. Bienséant, décent, honnête, honorable.

DECREMENTUM, ti. Diminution, décroissement.

DECREPITUS, a, um. Décrepit, caduque. Qui radote.

Ætas decrepita. Vieillesse décrepite. Décrepitude.

DECRESCENS, entis. Diminuant, appetissant, baissant dans son déclin.

Luna decrescens. Le décours de la lune.

DECRESCENTIA, a. Diminution, déclin, décours.

DECRESCERE. Décliner, diminuer, appetisser. Baisser. Décroître. Etre dans son déclin, dans son décours.

Decrescunt dies. Les jours accourcissent.

DECRETALIS, ale. De décret, décrétal.

Decretales Epistolæ. Les Décrétales. Les Constitutions Pontificales.

DECRETORIUS, a, um. Décisif, définitif. Qui détermine, qui décide, qui résoud. Décisoire, péremptoire ; *terme de Palais.*

Decretorium os matricis. Décitivement.

DECRETUM, ti. Décret, Arrêt d'une Puissance souveraine. Arrêté. Appointement ; *terme de Palais.* Décision, ordonnance, définition. Fixation.

Decretum collegiæ, compilatur. Arrêtiste.

Decretorum collectio, codex. Arrestographie.

Equitum, Canonicorum, Monachorum simul congregatorum decretum. Délibération. Acte Capitulaire.

Decretum judicis interpositum alteris petitioni & defensioni inficiationi. Contestation en cause ; *terme de Palais.*

Decretorum varietas. Contrariété d'Arrêts. Antinomie.

Decretum facere. Décréter.

DECRETUS, a, um. Les significations de son verbe *Decernere.*

Non decretus. Indécis, irréfolu, furquoi on n'a point prononcé.

DECUBARE. Erre couché.

DECUICARE. Fouler aux pieds.

DECUMA, a. La dime. Le dixiéme. Voïez *Decimæ.*

DECUMANUS, a, um. De dixme, de décime. Décimable, fujet aux décimes. Décimal, qui regarde les dixmes. Dimeur.

Decumani manipuli. Les chamarats ; *terme de Castrame.*

DECUMBERE. Se coucher, être couché. Succomber. Mourir.

DECUNX, uncis. Dix onces.

Decunx Francisci. Demi-blanc. Douzain, *ancienne monnoïe.*

DECUPLEX, icis. Dix fois autant.

DECUPLUM, i. Dix fois autant.

DECUPLUS, a, um. Décuple, dix fois autant.

DECURIA, a. Décurie, dixaine ; dix personnes rangées sous un chef.

Decuria major. Etat Major ; *terme de Guerre.*

DECURIARE. Distribuer, ou diviser par dix, par dixaine, par décuries.

DECURIATIO, onis : & DECURIATUS, tis. Dubtribution par dix, par decuries, par dixaines.

DECURIO, onis. Décurion, dixainier, dizainier. Echevin.

DECURRERE. Courir.

Decurrere fluctum. Courir en lice, en une carriére.

DECURSIO, onis. Course, irruption.

Equestris decursio. Courfe de bague.

Palæstrica decursio. Les barres, *jeu.*

DECURSORIUM, ii. Lice, carriére.

DECURSUS, a, um. Coulé, écoulé, passé.

DECURSUS, ûs. Course, cours. Ecoulement.

Decursus temporis. Laps de temps.

Decursus ex judicis ordine. Rôlle ; *terme de Palais.*

DECURTARE. Couper, tailler, accourcir, mutiler.

DECURTATUS, a, um. Coupé, accourci, mutilé.

Decurtatus canis. Chien courtaud.

DECUS, oris. Honneur. Ornement, beauté, embéllissement, gloire. L'élite, la fleur, la pleur, la pleine.

DECUSSARE. Croiser, mettre en croix. Diviser en fautoir, en croix et de S. André.

DECUSSATIM. En fautoir, en croix de S. André.

Decussatim transire, implicare. Traverser.

Cirri decussatim implicati. Cheveux natez.

DECUSSATIO, onis. Division en fautoir, en croix de S. André.

Accuum decussatio. Croisée d'ogive ; *terme d'Architecture.*

DECUSSATUS, a, um. Les significations de son verbe.

Fasti decussati. Croisement ; *terme d'escrime.*

Bacilli decussati. La croisée d'une ruche.

Pertica decussata. Croisée ; *terme de danseurs de corde.*

Ordines decussati. Epées passées en fautoir ; *terme de Blason.*

DECUSSICULA, a. Diminutif de *Decussis.* Voïez ce mot.

DECUSSIS, is. Dixaine. Sautoir, flanchis ; *terme de Blason.*

In decussim radiorum conjunctio. Décuffation ; *terme d'Optique, & de Geométrie.*

DECUTERE. Abatre, fecoüer, faire tomber.

Partem signi angulatam decutere. Délarder ; *terme de Charpenterie.*

Herbas ambulatorii radulâ decutere. Peler une allée ; *terme de Jardinier.*

DEDAN. Dédan, nom propre d'homme.

DEDAN. Dédan, nom de ville, en Idumée.

DEDANITÆ. Dédanim, habitant de la ville de Dédan en Idumée.

DEDECOR, oris. Honteux, diffamant.

DEDECORARE. Déshonorer, diffamer.

DEDECOROSE. Honteusement, ignominieusement.

DEDECORUS, a, um. Honteux, diffamant.

DEDECUS, oris. Déshoneur, infamie, honte, ignominie, opprobre, bassesse, lâcheté, indignité. Rebut. Caffe.

Dedecori esse alicui. Déshonorer quelqu'un.

DEDERE. Donner, livrer.

Dedere se. S'adonner, s'appliquer, s'attacher.

DEDICARE. Consacrer. Dédier, offrir, adreffer.

DEDICATIO, onis. Dédicace. Consécration. Epitre dédicatoire. Dévoûment.

DEDICATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

DEDIGNARI. Dédaigner, mépriser, regarder avec mépris, rebuter.

DEDIGNATIO, onis. Dédain, mépris, fierté.

DEDIGNATUS, a, um. Participe de *Dedignari.*

DEDISCERE. Désapprendre, oublier ce qu'on a appris, ce qu'on sçait.

DEDITIO, onis. L'action de se rendre.

DEDITITIUS, a, um. Qui s'eſt mis tous le pouvoir, sous la protection d'autrui.

Clerici dediticii. Homme-lige.

DEDITUS, a, um. Addonné, fujet, enclin. Attaché, appliqué.

Deditus

Digitized by Google

Dedecorum habeat aliquem. Avoir quelqu'un à sa dévotion, dans ses intérêts.

DEDOCERE. Désenseigner.

Dedocere errorem, opinionem. Désinstruire. Désenseigner.

DEDOLARE. Doler ; planer.

DEDOLERE. Se défâcher.

DEDUCERE. Mener, conduire, amener, emmener, accompagner. Tirer, retirer. Deduire, retrancher, diminuer, soustraire, ôter, déshaler, précompter, prélever, imputer. Divertir.

A via deducere. Aditer, égarer, fourvoier.

DEDUCTIO, onis. L'action de conduire, conduite. Transport, charroi, voiture. Soustradion, déduction, diminution, rabais.

DEDUCTOR, oris. Conducteur, guide.

DEDUCTUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

Nomen ab alio deductum. Nom dérivatif ; *terme de Grammaire.*

DEDIMENDUS, i. Dédymade, premier mois de l'année, chez les Achéens.

DEERRARE. Errer. Courir çà & là. S'égarer, voiager sans avoir de route certaine. S'abuser, se tromper. Dériver ; *terme de Marine.*

DEERRATIO, onis. Egarement, fourvoiement.

DEESSE. Manquer, ne se point trouver.

Desse officio. Manquer à ce qu'on doit ; s'oublier ; perdre le respect.

DEFÆCATIO, onis. Clarification, purgation, épuration.

DEFÆDUS, a, um. Sale, vilain.

DEFÆLCARE. Abatre avec la faulx. Défaucher.

DEFAMATUS, a, um. Infame, diffamé, perdu de réputation.

DEFATIGARE. Lasser, fatiguer, harasser.

DEFATIGATIO, nis. Fatigue, peine, lassitude, harassement.

DEFECARE. Tuer à clair, ôter les féces, ôter la lie.

DEFECATIO. Voïez *Defæcatio.*

DEFECTIO, onis. Manque, défaut. Défection. Abandonnement.

Virium defectio. Foiblesse, défaillance, pamoison.

Planetarum defectio. Chute ; signe ; déjection ; *termes d'Astronomie.*

DEFECTIUS, a, um. Verba defectiva : verba modis quibusdam & temporibus carentia. Verbes défectifs ; *terme de Grammaire.*

DEFECTOR, oris. Rebelle. Déserteur.

DEFECTUS, ûs. Disette, défaut, manque, tare, vice, défectuosité, imperfection, irrégularité, malfaçon. Empirance ; *terme de Manoeuvre.*

Defectus natalium. Défaut de naissance ; le peché Originel.

Defectus Jurisdictionis. Incompétence.

Animæ, vocium defectus. Lipopsychie, *ou* Lipothymie ; *terme de Médecine.*

DEFENDENS, entis. Défendant, nom propre d'un Saint.

DEFENDERE. Défendre, protéger, garder, pallier, couvrir, mettre à couvert, soutenir, appuïer.

DEFENSIO, onis. Défense, protection, appui, soutien, réfutance. Défenses, repliques, soutenemens ; les écritures qu'on fournit en un procès contre le demandeur. Défenses, bouchons ; *termes de Marine.*

Linea defensionis. Ligne de défense ; *terme de Fortification.*

DEFENSITARE. Défendre fouvent.

DEFENSOR, oris. Défenseur, protecteur. Tuteur. Apologiste. Confesseur. Chevalier. Soutenant.

DEFERBERE. Se refroidir.

DEFERENS, entis. Circulus deferens. Le défeient ; *terme d'Astronomie.*

DEFERRE. Porter, transporter, voiturer. Déférer, offrir, attribuer. Dénoncer, déclarer.

Alicujus nomen ad judices deferre. Dénoncer, accuser, délâter.

Deferre. Descendre, couler en descendant.

Navis quæ cum alia vento eodem defertur. Un vaisseau qui vient en dépendant, qui tombe en dépendant ; *termes de Marine.*

DEFERVEFACERE. Faire bouillir.

DEFERVERE, DEFERVESCERE. Se refroidir, tiédir. Se modérer, se relâcher, se ralentir.

DEFESSUS, a, um. Las, fatigué, accablé, harassé.

DEFETISCI. Se fatiguer, se lasser.

DEFICERE. S'affoiblir, manquer de forces, défaillir, faillir, diminuer, baisser, clocher. Décheoir, aller en décadence, s'éclipler.

Deficere ab aliquo. Quitter le parti de quelqu'un. Tourner casaque, se démancher.

DEFICIOCULUS, ſi. Borgne.

DEFICIT. Terme de Pratique & latin. Piéce produite en blanc.

DEFIERI. Manquer.

DEFIGERE. Ficher, planter, enfoncer.

DEFINGERE. Deſſiner, tracer des figures.

DEFINIRE. Finir, borner, limiter. Déterminer, conclure. Définir.

DEFINITE. Positivement, expreſſément, déterminément, préciſément.

DEFINITIO, nis. Définition, explication. Déciſion. Limitation, détermination, fixation.

DEFINITIVE. Définitivement, une bonne foi.

DEFINITIVUS, a, um. Déciſif, définitif.

DEFINITOR, oris. Définiteur.

DEFINITORIUM, ii. Définitoire ; *terme de Religieux.*

DEFINITUS, a, um. Participe de *Definire.*

DEFIXUS, a, um. Planté, fiché, enfoncé.

DEFLAGRARE. Brûler, s'embraser. S'appaiſer, ſe ralentir.

DEFLAGRATIO, onis. Embrasement, incendie. Délâgration ; *terme de Chymie.*

DEFLARE. Souffler.

DEFLECTERE. Plier, courber. Aller à la dérive. Décheoir ; fourvoier ; *termes de Marine.* Décliner. Se démentir, s'égarer, se fourvoier. Gauchir.

A virtute deflectere. Se dérégler, se débaucher.

Deflectere à vello tramam. Qui ne va pas droit. Cocier ; *terme de Marine.*

DEFLERE. Déplorer, pleurer, plaindre, regretter.

DEFLEXIO, onis. Pliage, courbure, inflexion. L'action de plier, de courber. Détour, dérive, dérivation. Détournement, déviation.

DEFLEXUS, ûs. Courbure, pliage, inflexion. Détour. Déchet ; *terme de Marine.* Détournement.

DEFLEXUS, a, um. Participe de *Deflectere.*

DEFLOCCARE. Pérdre ſa laine, devenir ras. Dépiler.

DEFLORARE. Défloter, ôter la fleur. Effleurer ; *terme de Fleuriſte.* Ecrémer.

DEFLORATIO, onis. L'action de défloter, d'ôter la fleur.

Virginitatis defloratio. Culage, ancien droit Seigneurial.

DEFLORERE, & DEFLORESCERE. Défleurir, perdre ſa fleur, ſe faner, ſe flétrir.

DEFLUERE. Couler, découler, ſe répandre. Deſcendre.

Rerum ad deflurre. Couler, *en parlant des fruits.*

DEFLUVIUM, ii. Ecoulement, fluxion. Effluxion ; *terme de Médecine.* La mué. La chute.

Deflurium perpeti. Muer, changer de peau, de plumes, de poil, de cornes.

DEFLUUS, a, um. Qui tombe.

DEFLUXIO, onis. Ecoulement, fluxion. Effluxion ; *terme de Médecine.*

DEFODERE. Foüir, creuſer. Enterrer, enfoüir.

DEFORIS. Dehors.

DEFORMARE. Défigurer, difformer, déformer, corrompre, rendre informe. Dépaver. Enlaidir.

DEFORMATIO, onis. Deſſein, craïon, ébauche, équiſſe. Enlaidiſſement.

DEFORMATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

DEFORMIS, me. Difforme, malfait, défiguré, contrefait. Laid. Malgracieux.

DEFORMITAS, atis. Difformité, laideur.

DEFORMITER. D'une manière difforme.

DEFOSSUS, ûs. Creux, foſſe.

DEFOSSUS, a, um. Voïez les ſignifications de *Defodere.*

DEFRAUDARE. Tromper, frauder. Voïez *Fraudare.*

DEFRAUDATOR, oris. Trompeur, eſcroc, filou, naquois.

DEFRICARE. Frotter.

Defricare equum. Bouchonner un cheval.

DEFRIGERE, & DEFRIGESCERE. Froidir, ſe froidir.

DEFRINGERE. Rompre, briſer.

DEFRUCTU. Met latin francisé. La menuë dépenſe.

DEFRUTARE. Faire du vin doux, faire du ſurmoût. Faire du raiſiné.

DEFRUTUM, ti. Du vin doux, du moût, du ſurmoût. Du raiſiné. Sapa ; *terme de Pharmacie.*

DEFUGERE. Fuir, éviter, éluder. Refuſer, défavoüer.

DEFUNCTORIE. Indifféremment, par manière d'acquit.

DEFUNCTORIUS, a, um. Foible, indifférent.

DEFUNCTUS, a, um. Délivré, échapé. Mort, défunt, trépaſſé. Feu.

DEFUNDERE. Vérſer, répandre. Jetter en moule.

DEFUNGI. Exécuter une choſe, s'en acquitter, en venir à bout.

DEGENER, eris. Qui dégénére, qui a dégénéré.

Degenerem effe. Dégénérer. Forligner.

DEGENERARE. Dégénérer. S'abâtardir. Se gâter, ſe corrompre. Forligner. Se laiſſer mâtiner.

DEGERE. Mener, paſſer. Oter. Habiter.

DEGERERE. Porter, tranſporter.

DEGLABRARE. Dépiler, ôter le poil. Eealer, écorcer.

DEGLUBERE. Ecorcer, écaler. Ecorcher.

DEGLUTINARE. Decoller, détacher une choſe collée.

DEGLUTINATIO, onis. Décollement, l'action par laquelle on décolle ; l'action par laquelle une choſe collée ſe décolle.

DEGLUTINATUS, a, um. Décollé.

DEGLUTIRE. Abſorber, engloutir. Avaler, gober.

DEGONTIUM. Voïez *Denegontium.*

DEGRANDINARE. Geler, tomber de la grêle.

DEGRASSARI. Outrager, inſulter, perſécuter, tourmenter.

DEGRAVARE. Appeſantir, charger, ſurcharger. Fatiguer, incommoder.

DEGREDI. Deſcendre. Se détourner.

DEGUSTARE. Goûter, ôter, eſſayer.

DEGUSTATIO, onis. Eſſai, épreuve qui ſe fait en goûtant. Déguſtation ; *terme des Aides.*

DEHAURIRE. Tirer, puiſer, épuiſer.

DEHINC. Déſormais, à l'avenir, dorénavant, enſuite.

DEHISCERE. Se fendre, s'ouvrir, s'entr'ouvrir, fondre, s'abîmer.

DEHONESTAMENTUM, ti. Déshonneur, infamie, honte, diſformité.

DEHONESTARE. Déshonorer, diffamer, rendre diſforme.

DEHORTARI. Diſſuader, déconſeiller, détourner, dégoûter.

DEICIDA, æ. Déicide. Coupable de la mort d'un Dieu.

DEICIDIUM, ii. Déicide.

DEICOLA, æ ; DEICOLUS, i. Diel, Déel, Diey ; nom propre d'homme.

Deicola. Nomen fœminæ. Déele, *ou* Diele.

DEJECTARIUS, a, um. Qui eſt de rebut.

DEJECTIO, onis. L'action d'abattre. Renverſement. Démolition, ruine, dégradation, éboulement. Chute, déjection ; *terme d'Aſtrologie Judiciaire.*

Alvi dejectio. Cours de ventre, dévoyement, diarée.

Dejectio herbarum. Foulure ; *terme de Vénerie.*

A tuſſine dejectio. Echec & mat ; *terme du jeu d'Echets.*

DEJECTUS, ûs. Renverſement, chute.

Dejectus arborum. Abatis d'arbres.

Dejectus vorgultorum. Abatures ; *terme de Vénerie.*

DEJECTUS, a, um. Abatu, jetté à bas, renverſé.

DEJERANS, antis. Jureur, blaſphémateur.

DEJERARE. Jurer, blaſphémer.

DEJICERE. Abattre, jetter en bas, renverſer. Dégrader, dépoſer, dépoſſeder, renverſer, chaſſer, rejetter, repouſſer. Dénicher. Déſarçonner. Démolir. Culbuter, précipiter. Eteindre.

Aliquem ex aliqua loca dejicere. Débuſquer.

Dejicere judicio. Evincer ; *terme de Palais.*

Ab exaltata fortuna ad inclinatam & prope jacentem dejici. Tomber en décadence.

A cauſa dejicere. Débouter d'un appel ; mettre l'appellation au néant.

Aliquem de ſpe ſpe dejicere. Fruſtrer, débouter quelqu'un de ſes eſpérances.

DEIN. Enſuite, après, puis.

Digitized by Google

DEINCEPS. Enſuite, après. Déſormais, dorénavant, à l'avenir.

DEINDE. Enſuite, après.

DEINSA. Deinſe, petite ville des Païs-Bas.

DEINSUPER. D'enhaut, de deſſus.

DEINTEGRARE. Flétrir, diffamer, deshonorer, affoiblir, diminuer.

DEINTUS. Dedans, au-dedans, en dedans.

DEIPARUS, a, um. Qui enfante un Dieu.

DEISTA. Nullius cultor religionis, & in ſolâ rationis conſultione conquieſcens. Déiſte.

Deiſtarum hæreſis, ſive certum qui Deo quem faciunt exiſtere, nullum cultum exhibent, niſi ut libet. Déiſme.

DEITAS, atis. Déité, divinité.

DEJUGARE. Oter le joug, ôter de deſſous le joug, dételer.

DEJUGIS, gr. Panchant, qui va en pente.

DEJUNCTUS, a, um. Participe de *Dejungere.* Deſunir, diviſer, ſéparer.

DEJUVIA, æ. Divuë, nom propre de femme.

DEJURARE. Jurer, faire ſerment.

DEJURIUM, ii. Jurement, ſerment.

DEJUVARE. Refuſer ſon ſecours, ſon aide.

DELABI. Tomber, gliſſer de deſſus, deſcendre.

DELACERARE. Déchirer, mettre en piéces.

DELACRYMARE. Pleurer, verſer des larmes, larmoïer.

DELACRYMATIO, onis. Pleurs, larmoyement.

DELACTARE. Sévrer.

DELACTATIO, onis. L'action de sévrer.

DELÆVARE. Polir, brunir, planer, liſſer.

DELAMBERE. Lécher.

DELAMENTARI. Déplorer, regretter.

DELAPIDARE. Couvrir de pierres. Diſſiper.

DELASSARE. Fatiguer, laſſer.

DELATIO, onis. Délation, accuſation ſecrette, dénonciation, rapport.

DELATOR, oris. Délateur, accuſateur ſecret. Dénonciateur, rapporteur.

DELATURA. æ. Voïez *Delatio, onis.*

DELATUS, a, um. Participe paſſif de *Deferre.* Porté, tranſporté ; déferé.

DELAVARE. Laver.

DELBENTIUM, ii. Derbent, ville de Perſe.

DELBRUGGIA, æ. Delbrugh, *ou* Delburgk, bourg, *ou* petite ville du Cercle de Weſtphalie.

DELCOS. Dercon, *ou* Delcon, ville autrefois de Thrace, aujourd'hui de Romanie.

DELEAN, ou *DILEAN.* Ville de la Tribu de Juda.

DELEBILIS, ile. Effaçable, qui peut s'effacer.

DELECTABILIS, ile. Délectable, agréable.

DELECTAMENTUM, ti. V. Delectatio, onis.

DELECTARE. Délecter, donner du plaiſir, chatoüiller, piquer.

Delectare ſubbitotenem. Faire le jeu & la courtoiſie aux auteurs ; *terme d'auteurſerie.*

DELECTARI. Se plaire, s'aimer.

DELECTATIO, onis. Plaiſir, contentement, ſentiment agréable, volupté. Agrément, contentement. Délectation. Etat, ébattement, *vivus motus.*

DELECTOR, oris. Qui choiſit. Qui leve des troupes ; qui fait recruë.

DELECTUS, ûs. Election, choix, élite. Le plus beau, le meilleur. Triage.

DELECTUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Deligere.*

DELEGARE. Déléguer, charger, commettre, députer, envoïer.

DELEGATIO, onis. Délégation, commiſſion, ceſſion, tranſport.

DELEGATUS, a, um. Délégué, député. Commiſſaire.

Delegatorum cætus, ſeu delegati ab Anglicis Comitiis ad rei alicujus examen, aut ejuſdem expoſitionem explicationemque faciendam. Comité, *en Angleterre.*

DELEMANCUS, a. Voïez *Glomacus* ; c'eſt le même.

DELENDUS, a, um. Qui peut s'effacer.

Nullo modo delendus. Ineffaçable, indéfectible.

DELENIRE. Frotter doucement. Flatter, careſſer.

DELERE. Effacer, raïer, ôter les marques, les emporter. Laver, nétoïer. Anéantir. Hâter. Eteindre, exterminer ; réduire en pouſſiere, ruiner.

Deleri. S'effacer, s'en aller.

Maculam delere. Lever une tache.

DELETILIS, ile. Qui ſert à effacer.

DELETIO, onis. Deſtruction, ruine, renverſement.

DELETOR, oris. Deſtructeur ; qui ruine, qui ravage, qui détruit. Exterminateur.

DELETRIX, icis. Deſtructrice.

DELETUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Delere.*

DELEVARE. Unir, polir.

DELFI, orum, ou *DELFIUM, ii.* Delft, ville de Hollande.

DELIA, orum. Les Délies, fêtes à l'honneur d'Apollon.

DELIAS. Déliade, navire des Athéniens.

DELIBAMENTUM, ti. Libation.

DELIBARE. Goûter, téter, éſſaïer, éffleurer, entamer. Cueillir. Diminuer.

DELIBATIO, onis. Eſſai, *ou* l'action de goûter quelque choſe. Epreuve. Déguſtation ; *terme des Autels.*

Virginitatis, vel pudoris delibatio. Cullage, ancien droit Seigneurial.

DELIBATOR, oris. Qui choiſit, qui éſſaïe, qui goûte, qui téte.

DELIBERARE. Deliberer, conſulter, aviſer, réſoudre.

DELIBERATIO, onis. Délibération, conſultation.

DELIBERATIVUS, a, um. Délibératif.

DELIBERATUM, ti. Déliberation.

DELIBRARE. Peler, écorcer, ôter l'écorce.

DELIBRATIO, onis. L'action de peler, d'écoſſer, d'écorcer. Epitié ; *terme de Marine.*

DELICIÆ, æ, um. Oint, frotté.

DELICATE. Délicatement, délicieuſement, doüillettement. Ingénieuſement, finement. Mignardement, mignonement.

DELICATULUS, a, um. Doüillet, délicat, mignon, mignard.

DELICATUS, a, um. Delicatior, iſſimus. Délicat, délicieux, friand, qui fait la petite bouche. Doüillet, tendre, ſuet. Dodu.

DELICIÆ, arum. Délices, douceurs, charmes, voluptez. Délicateſſe.

Delicierum hortus. Paradis Terreſtre.

Deliciis dedituſ. Voluptueux, mondain.

DELICIOLÆ, arum. Diminutif de *Delicia, arum.*

DELICIUM, ii. Délice, plaiſir.

DELICTUM, ti. Faute, crime, offenſe, péché, délit. Démérite.

In flagranti delicto. En flagrant délit. Sur le fait.

In delicto contumax. Impénitent.

DELIGARE. Lier, attacher.

DELIGERE. Choiſir, élire. Cueillir ; recueillir. Trier.

DELIMARE. Limer, élimer.

DELINEARE. Déſſiner, craïonner, tracer, exquiſſer, croquer, ébaucher. Marquer, peindre, profiler.

Deciſſatim delineare. Hacher.

Male, rudi opere delineare. Strapaſſonner.

Appliciæ archetypo figuram delineare. Patroner ; *terme de Cartier.*

DELINEATIO, onis. Déſſein, ébauche, trait, éſquiſſe. Tracement. Coſſume. Délinéation. Signage ; *terme de Vitrier.*

Delineatæ punctuata. Poncis.

Delineatio rudis. Barbouillage. Griffonage.

DELINEATOR, oris. Déſſinateur, Peintre.

DELINIRE. Raïer, effacer.

DELINGERE. Lécher.

DELINIRE. Oindre, frotter doucement.

DELINITIO, onis. Attrait, amorce, charme.

DELINITOR, oris. Flatteur. Qui adoucit, qui appaiſe.

DELINITUS, a, um. Participe de *Delinire.*

DELINQUERE. Commettre une faute, manquer, pécher, faillir, déliquer, forfaire. Gubrpir, dégueſpir.

DELIQUARE. Délaver, détremper, liquéfier.

DELIQUERE, & *DELIQUESCERE.* Se liquéfier, devenir liquide.

DELIQUIÆ, arum. Goutiéres, coſers, coiaux, chaînlate.

DELIQUIUM, ii. Pérte, manque, diminution. Défaillance, ſyncope, évanoüiſſement, pâmoiſon.

Animi, virium deliquium. Lipopſychie, *ou* Lipoth ymie.

DELIQUUS, a, um. Qui manque, qui fait faute.

DELIRAMENTUM, ti. Voïez *Deliratio, onis.*

DELIRARE. Ne pas labourer droit. Etre en délire, réver, réveſſer, radoter.

DELIRATIO, onis. Réverie, extravagance. L'action de labourer de travers.

DELIRIUM, ii. Délire, réverie, folie, extravagance, radoterie.

Cerebri deliriums. Tranſport au cerveau.

DELIRUS, a, um. Réveur, radoteur, qui eſt en délire, viſionaire.

DELITERE, & *DELITESCERE.* Se tenir caché. Se tapir, ſe blottir.

Cubiculari deleteſcere. Se terrer ; *terme de Chaſſe.*

DELITIGARE. Plaider, être en procès.

DELITARE. Sacrifier, faire un ſacrifice.

DELMA, æ. Delme, bourg en Lorraine.

DELMINIUM, ii. Delmino, petite ville de la Turquie en Europe.

DELOS. Déſos, aujourd'hui Sdilles, Iſle de la Mer Egée.

DELPHI, orum. Delphes, ancienne ville de Gréce.

DELPHI, ou *DELPHIUM, ii.* Delft, ville de Hollande.

DELPHINA, æ. Dauphine.

DELPHINA Inſula. V. *Madagaſtaria Inſula.*

DELPHINAS, atis. Dauphinois, Dauphinoiſe. Delphinate.

DELPHINATUS, ûs. Le Dauphiné, Province de France.

Delphinatus Arvernus. Le Dauphiné d'Auvergne, dans la Baſſe-Auvergne.

DELPHINIANUS, ti. Pié d'Alouette, *plante.*

DELPHINIUS, ii. Delphinien, ſurnom d'Apollon.

Delphinius. Surnom d'un des mois de l'année, chez les Egiptées.

DELPHINUS, i. Dauphin, *poiſſon de mer.*

Delphinus cæleſtis. Le Dauphin céleſte, *conſtellation.*

Delphinus. Dauphin, Prince du Viénnois en France. L'Aîné des Enfans de France.

Ars à Delphino dicta. Le Fort Dauphin, à Madagaſcar.

Delphinus. Delphin, nom propre d'homme.

Delphini portus. Porto Finé, *ou* Port-Dauphin, dans l'Etat de Gennes, ſur le Golphe de Rapallo.

DELTA. Delcon, *ou* Dercon, ville autrefois de Thrace, aujourd'hui de Romanie.

DELTA. Nom d'une lettre Grécque.

DELTOTON. Nom d'une Conſtellation.

DELUBRUM, i. Temple.

DELUCTARE, & *DELUCTARI.* Lutter, combattre.

DELUDIFICARI, & *DELUDERE.* Joüer quelqu'un, le dupper.

DELUERE. Laver, rinſer, détremper.

DELUMBARE. Ereinter, érener, rompre les reins.

DELUMBATUS, a, um. Participe paſſif de *Delumbare.*

Dumus delumbatum. Dôme ſurbaiſſé.

DELUMBIS, be. Voïez *Elumbis, be.*

DELUSUS, a, um. Participe paſſif de *Deludere.* Joüé, moqué, duppé.

DELUTAMENTUM, ti. Terre glaiſe, mortier de terre.

DELUTARE. Enduire, crépir avec du mortier de terre.

DEMA, æ. La Déme, riviére de la Pruſſe Ducale.

DEMADERE, & *DEMADESCERE.* Etre humide, devenir humide.

DEMANARE. Couler, diſtiller goutte à goutte.

DEMANDARE. Ordonner, commander ; donner ordre, charge, pouvoir, commiſſion. Commettre, emploier.

DEMANDATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Cura res alicujus, ab eo cui delegata eſt, alteri demandata. Subdélégation. Commiſſion.

DEMARCHEXASUS, a. Démarchéxaſe, le cinquiéme mois des anciens Cypriots, & fut tout des Paphiens.

DEMARCHUS, i. Démarque, Magiſtrat chez les Athéniens.

DEMEACULUM, li. Défcente en des lieux ſoûterrains.

DEMENS, entis. Dementior, iſſimus. Fou, inſenſé, furieux. Dévoié, en démence, dérué.

DEMENTARE. Inſurer, entéter, préoccuper. Enyvrer, étourdir la raiſon.

DEMENTER. Follement, fottement.

DEMENTIA, æ. Folie, démence, aliénation d'eſprit, extravagance.

DEMENTIRE. Etre en démence, extravaguer, radoter.

Digitized by Google

DEMERA, a. Le Démer, riviere des Païs-Bas.

DEMERE. Oter, retrancher : déduire.

DEMERERE, & DEMERERI. Gagner, obtenir, mériter, captiver.

DEMERGERE. Plonger, enfoncer, submérger, couler à fond ; noier.

DEMERSUS, a, um. Mêmes significations.

DEMERSUS, is. Immersion, enfoncement.

DEMESSUS, a, um. Participe passif de *Demetere.* Moissonné, coupé.

DEMETATUS, a, um. Participe passif de *Demetare.* Mesuré, limité.

DEMETERE. Cueillir, moissonner, couper, faucher.

DEMETIRI. Mesurer.

DEMETITUS, a, um. Participe, & même signification.

DEMETRIAS, adis. Démétriade, ancienne ville de Théssalie.

DEMETRIUS, ii. Démétrius ; Déméter, nom propre d'homme.

DEMIGRARE. Déloger, changer de demeure. Mourir.

DEMIGRATIO, onis. Changement de demeure.

DEMINORATIO, onis. Voïez *Diminutio, onis.*

DEMINUERE. Voïez *Diminuere.*

DEMIRARI. Admirer, s'étonner, voir avec éprpiſe.

DEMISSE. Bas, baſſement.

DEMISSIO, onis. Abaiſſement. Aviliſſement, ravalement. Avalage ; *terme de Tonnelier.* Démiſſion, abdication, réſignation.

Manûs demiſſio. Le trapper ; *terme de Muſique.*

DEMISSITUS, a, um. Pendant, trainant.

DEMISSUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Demittere.*

DEMITIGARE. Adoucir, appaiſer.

DEMITTERE. Baiſſer, abaiſſer, deſcendre. Devaler.

Demittere ſeſe. S'humilier, s'abaiſſer.

Togam demittere. Détroſſer une robe.

Os equi demittere addulis freno. Ramener un cheval ; lui faire baiſſer le né, quand il porte au vent.

Seſe demittere ad ſpectandæ cataphractæ. Border la haye.

DEMIURGUS, gi. Nom de Magiſtrat, en Grèce.

DEMMINUM, ii. Demmin, ville d'Allemagne, dans la Poméranie Roïale.

DEMOCRATIA, æ. Popularis imperium. Démocratie, gouvernement démocratique.

DEMOCRATICUS, a, um. Démocratique.

Status democraticus. Etat libre.

DEMOLIRE, & DEMOLIRI. Renverſer, bouleverſer, démolir, détruire, ébouler, ruiner, défaire, décompoſer.

DEMOLITIO, onis. Démolition, renverſement, deſtruction, ruine, ébouïſement.

DEMOLITOR, oris. Démoliſſeur, qui démolit, qui renverſe.

DEMONA vallis. Démona, ou le Val de Démona, Province de Sicile.

DEMONSTRARE. Démontrer, prouver, mettre en évidence, convaincre, avérer, juſtifier.

Quod demonſtrari poteſt. Démontrable.

DEMONSTRATIO, onis. Démonſtration, preuve, évidence, juſtification.

DEMONSTRATIVE. Démonſtrativement.

DEMONSTRATIVUS, a, um. Démonſtratif, évident, convainquant. Apodictique.

DEMONSTRATOR, oris. Qui démontre.

DEMORARI. Demeurer, ſéreoûre, s'arrêter. Retenir, détenir.

DEMORATIO, onis. Retardement, atrente.

DEMORDERE. Mordre, prendre avec les dents.

DEMORI. Mourir.

DEMORSUS, a, um. Mordu, rongé.

DEMORTUUS, a, um. Mort, défunt.

DEMOSTHENES, is. Démoſthène, nom propre d'homme.

DEMOVERE. Remuer, déplacer, débuſquer.

DEMPTIO, onis. L'action d'ôter.

DEMPTUS, a, um. Participe paſſif de *Demere,* & mêmes ſignifications.

DEMUGIRE. Mugir, meugler.

DEMULCENS, entis. Adouciſſant, palliatif.

DEMULCERE. Flatter, amadoüer.

DEMUM. Enfin, à la fin, après bien du tems, à la continué.

DEMURMURARE. Murmurer, faire un bruit ſourd.

DEMUTARE. Changer, troquer.

DENABA. Dénaba, ville d'Idumée.

DENARIOLUS, li. Diminutif de *Denarius.* Petit denier.

Denarioli ſemis. Maille, obole.

DENARIUM, & *DENARIUS, rii.* Denier. Fenin.

Denarius quadruplus. Denier morlas.

Denarius duplus, ſeſquiduplus. Denier Tolza.

Denarius ſeverus. La petite monnoïe, autrefois en uſage en France.

DENARIUS, a, um. De dix. Qui contient le nombre de dix.

Frumentarium ſaſcium denarius. Diteau ; *terme de Moiſſonneur.*

DENARRARE. Raconter, reciter, narrer.

DENASCARE. Couper le né.

DENASCI. Mourir, expirer.

DENATARE. Nager, aller à la nage.

DENATES, um. Dénates, ou Pénates, Dieux domeſtiques.

DENBIGA, æ. Denbigh, ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.

DENDRITES, is. Dendrite, ſorte de pierre.

DENDROPHORIA, æ. Dendrophorie, cérémonie chez les Payens.

DENDROPHORUS, i. Dendrophore. Qui portoit un arbre par la ville dans de certains ſacrifices. Artiſan.

DENEGARE. Nier, dénier, renier, renoncer, deſavoüer, refuſer. Etonduire. Dérener ; *terme de Coûtumes.*

DENEGATIO, onis. Refus, dénégation, dérene ; *terme de Coûtumes.*

DENEGONTIUM, ii. Digoüin, ville de France, dans l'Autunois.

DENI, æne, ena. Dix.

DENIA, æ. Devonſhire, Province d'Angleterre.

DENICALIS, ale. Denicales ferie. Denicales, cérémonie chez les anciens Romains.

DENIGRARE. Noïcir, barbouïller ; machurer ; *terme d'Imprimerie.* Diffamer, déshonorer.

DENIQUE. Enfin, finalement, en dernier lieu, à la fin, après tout, après bien du tems, pour concluſion, bref, ſomme toute, en un mot, au ſurplus.

DENOMINANS, antis. Numerus denominans. Le dénominateur ; *terme d'Arithmetique.*

DENOMINARE. Nommer, dénommer.

DENOMINATIVUS, a, um. Dénominatif ; *terme de Grammaire.*

DENORMARE. Oter de la regle.

DENOTARE. Marquer, noter, dénoter, déſigner.

DENOTATIO, onis. Marque, note.

DENS, tis. Dent, chicot. Fourchon.

Dentes canini. Les œillieres.

Maxillares, molares, genuini dentes. Les dents de ſagelle.

Dentibus infrendus aper. Sanglier déſendu ; *terme de Blaſon.*

Impreſſum equi dentibus ſignum adulterinum. Contre-marque ; *terme de Manege.*

Quaterni dentes primores, eumci. Les pinces ; *terme de Manege.*

Dentes terrenis. Coins ; *terme de Manege.*

Dens oblongus. Surdent ; *terme de Manege.*

Littera quæ dentium præſidio pronuntiatur. Lettre dentale.

Dentium era. Dentier. Denture.

Dens lycoctonus. Dent de loup, *aunt de Graveur, d'Orfevre, de Doreur.*

Rota dentis figere. Endenter une roüe.

Dente appetere. Mordre.

DENSARE. Epaiſſir, condenſer. Empâter ; *terme de Peinture.* Etouffer ; *terme de Jardinage.*

DENSATIO, onis. Condenſation, épaiſſiſſement, l'action de condenſer.

DENSATUS, a, um. Participe de *Denſare,* & ſes ſignifications.

DENSE. Près-à-près, dru, ſerré. Souvent, fréquemment.

DENSERE. Voïez *Denſare.*

DENSITAS, atis. Condenſation, épaiſſiſſement, épaiſſeur, denſité.

DENSUS, a, um. Epais, condenſé, ſerré, compacte, denſe. Fréquent, redoublé ; ſerré, épais, dru, touffu, fourré.

DENTALE, is. Le bois où eſt attaché le ſoc de la charuë.

DENTALIS, ale. Qui concerne les dents. Dentaire ; *terme de Médecine.*

Dentalis forfex. Davier, *inſtrument de Chirurgie.*

DENTARE. Dentes figere. Endenter, mettre des dents à une roüe.

DENTARIA, æ. Dentaire, *ſorte de plante.*

DENTARPAGA, æ. Inſtrument qui ſert à arracher les dents.

DENTATUS, a, um. Qui a des dents, dentelé. Denté. Endenté, endenché ; *termes de Blaſon.*

DENTICEPS, cipis. Davier, inſtrument qui ſert à arracher les dents.

DENTICULATIM. En maniere de dents. A la façon des dents.

Denticulatim inſerrus. Endenté.

Denticulatum inciſum. Engrêlé ; *terme de Blaſon.*

DENTICULATUS, a, um. Denteié. Qui a des dents. Danché, ou denché ; ou endenché ; vivré ; *termes de Blaſon.*

DENTICULI, orum. Petites dents. Dentelures. Denticules ; dentelets, clochettes ; *termes d'Architecture.* Fuſee de dentelle.

Denticulorum duplex, Brettures, traits que laiſſe l'ébauchoir bretté.

DENTIFRANGIBULUS, a, um. Qui caſſe les dents.

DENTIFRICIUM, ii. Ce qui ſert à nétoïer les dents. Dentifrice ; *terme de Médecine.*

DENTILEGUS, a, um. & *DENTIDICUS, a, um.* Qui paiſle entre les dents, qui bêgoye.

DENTIRE. Commencer à avoir des dents.

Dentiunt dentes. Les dents percent, fottent de la mâchoire.

DENTISCALPRUM, ii. Curedent.

Dentiſcalpium. Inſtrumentum ferreum quo dentes exterguntur. Déchauſſoir.

DENTITIO, onis. La ſortie des dents hors des gencives.

DENTIVORUS, a, um. Qui dévore. Safreteur.

DENUBERE. Prendre un mari.

DENUDARE. Dépoüiller, mettre à nud.

DENUDATIO, onis. Dénûment. Dénudation ; *terme de Philoſophie hermetique.*

DENUNCIARE. Dénoncer, déclarer, ſignifier, expoſer. Ajourner, aſſigner, intimer. Proclamer, publier à haute voix. Prononcer. Faire ſçavoir. Exploiter.

Conteſtanda denunciare. Proteſter, faire des proteſtations ; être oppoſant, être appellant.

DENUNCIATIO, onis. Dénonciation, ſignification, déclaration, avèrtiſſement, publication. Ban ; bandimene. Intimation. Proclamation. Proclame ; *terme de Religieux.*

Scripta conſignata ſuperiori denunciatio. Commandement. Exploit, Sommation.

Violentia denunciatio. Bandée ; *terme de Coûtume.*

Contraria denunciatio. Protêt, proteſtation, appellation, appel.

DENUNCIATOR, oris. Celui qui dénonce, qui déclare ; qui expoſe, qui ſignifie, qui ajourne, qui aſſigne, qui exploite. Exploiteur ; *terme de Coûtume.*

DENUO. Encore, de nouveau, derechef.

DEOCCARE. Hérſer.

DEOCCATIO, onis. Le hérſage.

DEODATUS, i. Dieu donné, Déodat ; nom propre d'homme.

S. Deodatus. S. Dié.

DEODERICUS, i. Diérry, nom propre d'homme.

DEOGRATIAS. Dégratias, nom propre d'homme.

DEONANTIUS. Voïez *Dinantius.*

DEONANTUM, i. Dinant, ville des Païs-bas.

DEONARII. Les Déonaires, nom de ſecte.

DEONERARE, & *DEONUSTARE.* Décharger.

DEORSUM. En bas, là-bas ; par bas, vers le bas, contrebas. En embas.

Deorſum verſum. Deorſum verſus. Contrebas.

DEOSCULARI. Baiſer, embraſſer.

DEPA, æ. Dieppe, ville & port de France, en Normandie.

DEPACISCI. Faire un accord, un traité, une convention. Traiter, convenir.

DEPALMARE. Donner un ſouffet, ſoufleter.

DEPALMATOR, oris. Qui donne des ſouffets ; ſoufleteur.

DEPANGERE. Planter, ficher.

DEPARCUS, a, um. Avare, épargnant, chiche.

DEPASCERE, & *DEPASCI.* Paître, brouter. Faire paître, manger, mener, ronger.

Digitized by Google

DEPASTO, onis. L'action de paître.

DEPAUPERARE. Appauvrir ; rendre pauvre.

DEPECISCI. Voïez *Depascisci.*

DEPECTERE. Peigner.

DEPECTOR, oris. Qui peigne, qui démêle, qui débrouille.

DEPECULARI. Voler, piller, dérober.

Eandem alicujus depeculari. Médire, détracter de son prochain.

DEPECULATOR, oris. Qui vole, qui pille.

DEPECULATUS, ûs. Volerie, pillerie.

DEPELLICULARE. Peler, ôter la peau.

DEPELLERE. Pousser, chasser, repousser, éloigner. Donner la chaise. Dégrader. Déloger. Dépossèder. Déposer. Déchaîner ; *terme de Tournoyant.*

De loco depellere. Déplacer, débusquer, faire sauter.

A mare depellere. Sevrer.

DEPENDERE. Pendre. Dépendre.

DEPERDERE. Perdre.

DEPERIRE. Périr, dépérir, se pérdre.

DEPERITIO, onis. Dépérition, vétusté, caducité, retour.

DEPEXUS, a, um. Participe passif de *Depellere*, & les mêmes significations.

DEPINGERE. Peindre, dépeindre, décrire, représenter.

Quampiam suis depingere coloribus. Déchiffrer une personne, la dépeindre telle qu'elle est.

DEPLANARE. Aplanir, unir.

DEPLANGERE. Pleurer, déplorer.

DEPLANTARE. Déplanter.

DEPLERE. Désemplir, vuider, survider.

DEPLORARE. Déplorer, plaindre, regretter.

DEPLUERE. Pleuvoir.

DEPLUMIS, me. Plumé, sans plumes.

DEPOLIRE. Polir, unir.

DEPONENS, entis. Déponent, *terme de Grammaire latine.*

DEPONERE. Mettre, poser. Quitter, se défaire, le démettre ; dépouiller, désister. Configurer, confier, mettre bas ; déposer ; *terme de Venerie.*

Arma deponere. Mettre les armes bas. Renoncer à la guerre. Prendre l'épée au croc.

In solemni lustrorum summas deponere. Coucher, mettre sur une carte.

DEPOPULARE. & DEPOPULARI. Piller, ravager, désoler, saccager, ruiner, déchirer. Dépeupler. Gater.

DEPOPULATIO, onis. Dégât, ravage, pillage, désolation. Dépeuplement. Dévastation.

DEPOPULATOR, oris. Celui qui ravage, qui ruine, qui détruit.

DEPORTARE. Porter, transporter, voiturer.

DEPORTATIO, onis. Port, tranfport. Déportation.

Terrarum deportatio. Déblay.

Limi, arenarum alicunum in locum deportatio. Atterissement.

DEPOSCERE. Demander avec instance.

DEPOSITARIUS, ii. Dépositaire, gardien, consignataire.

DEPOSITIO, onis. Déposition, l'action de déposer, de quitter. Consignation, dépot.

DEPOSITUM, ti depositi. Dépot, consignation, gage.

DEPOSITUS, a, um. Voïez les significations de *Deponere.*

DEPOSTULARE. Demander avec instance.

DEPPA. Voïez *Depa.*

DEPPENSIS, enfe. Dépposis. De Dépppe.

DEPRÆDARI. Ravager, saccager, désoler, piller, fourager.

DEPRÆLIARI. Combattre avec ardeur.

DEPRAVARE. Dépraver, corrompre, abatardir, gater, éventer, tourner ; altérer. Débaucher.

DEPRAVATE. Méchamment, injustement.

DEPRAVATIO, onis. Dépravation, corruption.

Morum depravatio. Déreglement. Libertinage. Débauche. Prostitution.

DEPRAVATOR, oris. Corrupteur.

DEPRAVATUS, a, um. Dépravé, corrompu, débauché, vicieux, libertin ; déréglé, déshonnêté.

DEPRECARI. Demander, prier instamment, conjurer, supplier.

DEPRECATIO, onis. Supplication, prière, intercession. Supplique. Conjuration, déprécation, imprécation.

DEPRECATIVUS, a, um. Déprécatif, *terme de Théologie.*

DEPRECATOR, oris. Intercesseur, avocat, médiateur.

DEPRECATRIX, icis. Avocate, médiatrice.

DEPREHENDERE. Surprendre, attraper, retrouver, découvrir, s'appercevoir de quelque chose.

DEPREHENSIO, onis. Surprise ; découverte.

DEPREHENSUS, a, um. & *DEPRENSUS, a, um.* Voïez les significations de *Deprehendere.*

DEPRESSIO, onis. Abaissement, affaissement, surbaissement, *terme d'Architecture.* Diminution. Retranchement de hauteur. Dépression, *terme de Physique.* Enfoncement. Enfonçure. Ecachement.

Manus depressio. Le frapper ; *terme de Manege.*

DEPRESSIOR, ius, ioris. Compatarif de *Depressus, a, um.*

Locus aqua depressioris. Bas-fond, Païs-Somme. Batture, Brisout, *termes de Marine.*

DEPRESSORIUM, ii. Outil qui sert à enfoncer, à amatir. Matoir, *terme de Graveur & de Damasquineur.*

DEPRESSORIUS, a um. Qui sert à abaisser, à enfoncer, à amatir ; *terme de Graveurs & de Damasquineurs.*

DEPRESSUS, a, um. Abaissé, affaissé. Bas. Arêné ; *terme d'Architecture.*

DEPRIMERE. Abaisser, faire descendre, diminuer de hauteur ; déprimer, dévaler, ravaler, affaisser, fouler, battre. Arrier, *terme de Marine.*

Deprime. Affale ; *terme de Marine.*

Deprimere se. S'humilier, descendre, s'abaisser, se ravaler.

DEPROMERE. Tirer, aveindre.

DEPROPERARE. Diligenter. Courir. Débiter, dégourdir.

Scribenda deproperare. Brocher.

DEPROPERATOR, oris. Diligent, qui travaille à la hate. Débrideur.

DEPSERE. Paitrir, ou Pétrir, faire de la pate.

DEPUDERE. N'avoir point de honte.

DEPUGNARE. Combattre, se battre, batailler, chamailler, se quereller.

DEPULLATUS, a, um. Qui a quitté le deuil.

DEPULSARE. Voïez *Depellere.*

DEPULSIO, onis. L'action de repousser, de chasser. Repoussement.

Alicujus honoris de gradu depulsio. Dégradation, destitution.

DEPULSORIUM, ii. Ce qui sert à chasser, à rejetter. Repoussoir *; terme de differens artisans.* Peloir *; terme de Megissier.*

DEPURATIO, onis. Purgation, dépuration.

DEPURGARE. Purger, nettoyer.

DEPUTARE. Couper ; tailler, rogner, émonder.

DEPUTATI. Les Députés, dans l'antiquité, les armuriers, forgerons. Ceux qui fuivoient les armées pour retirer les blessés, & en avoir soin.

DEPUTATUS. Député, nom d'un bas Officier de l'Eglise de Constantinople.

DEPUVIRE. Frapper, battre.

DEPTGIS, ge. Echangé.

DEQUERI. Se plaindre.

DERAC, monsura Ægyptiaca. Dérac.

DERADERE. Racler, ratisser.

DERBE, & DERBEIA. Derbé, ville ancienne de Lycaonie.

DERCETO. DERCETIS. Dercéto ; *Deesse babylonica.*

DERELICTIO, onis. Abandonnement, mépris, délaissement. Abandon, cession, délais.

DERELICTUS, ûs. Mêmes significations.

DERELICTUS, a, um. Abandonné, laissé, négligé.

DERELINQUERE. Abandonner, laisser à l'abandon ; céder, délaisser, renoncer ; déguerpir.

Navem vetustate inutilem derelinquere. Dégrader.

DEREPENTE, & *DEREPENTINO.* Soudain, tout à coup, aussi-tôt.

DEREPERE. Ramper, grimper, gravir.

DERGHUS, i. Anciennement *Vidua*, le Dirg, ou le Dergi Riviere en Irlande.

DERIA, & DERIUM. Voïez *London-Deria.*

DERIDERE. Se tire, se mocquer, tourner en dérision.

DERIDICULUM, li. Raillerie. riffe, dérision.

DERIENSIS Comitatus. Voïez *Landondriensis Comitatus.*

DERIFERE. Prendre, ravir.

DERISIO, onis. Dérision, raillerie, mocquerie. Risée, irrision.

DERISOR, oris. Rieur, mocqueur.

DERISUS, ûs. Mocquerie, riffe. dérision.

DERISUS, a, um. Participe de *Deridere.* Mocqué, joüé.

DERIVARE. Tirer, amener, conduire, dériver.

DERIVATIO, onis. Dérivation.

DERIVATUS, a, um. Amené, tiré, attiré, dérivé ; dérivatif.

DERMA, æ. Derme, épiderme, *terme de Medecine.*

DERNO. Voïez *Erno.*

DERODERE. Ronger.

DEROGANS, antis. Dérogeant, Dérogatoire.

DEROGARE. Déroger ; abolir en tout, *ou* en partie. Donner atteinte.

DEROGATIO, onis. Dérogation, révocation, infraction, atteinte. Dérogeance, *terme de Droit & de Coutume.*

DEROGATUS, a, um. Qui a dérogé.

DEROTA, æ. Dérote, ville de la basse Egypte.

DERPATENSIS, enfe. Derpatenfis Palatinatus. Le Palatinat de Derpt.

DERPATUM, i. Derpt, ville capitale du Palatinat de Derpt en Livonie.

DERSATA. Voïez *Derchovia.*

DERTONA Voïez *Tertona.*

DERTONENSIS ager. Le Tortonnois, contrée du Duché de Milan.

DERTOSA, DERTUSSA, DERTUSA, æ. Tortose, ville de la Catalogne, en Espagne.

DERUERE. Jetter en bas, renverser, précipiter. Détruire.

DERUMPERE. Voïez *Derumpere.*

DERUNCINARE. Raboter. Batre, roffer.

DERUPTUM, ti. Précipice ; lieu escarpé.

DESACRARE. Sacrer, consacrer.

DESÆVIRE. Exercer la cruauté. Sévir, se déchaîner.

DESALTARE. Danser. Sauter.

DESANUS, i. Désanus, nom d'un faux Dieu.

DESARCINARE. Décharger.

DESCENDENS, entis. Descendant, qui descend.

DESCENDERE. Descendre, aller de haut en bas. Dévaler.

DESCENSUS, us : & DESCENSUS, ûs. Descente. Descension, *terme d'Astronomie.*

Iesuæ descensum Christi de cruce representantes. Une descente de croix. *Terme d'Imager.*

DESCISSERE. Quitter, abandonner, laisser, se désgotter.

Ab altero ad alterum descissere. Tourner casaque.

Descissere à se ipso. Se déconcerter.

DESCOBINATUS, a, um. Egratigné, écorché, étraillé, écaillé.

DESCRIBERE. Décrire, copier, transcrire ; figurer, dépeindre ; compartir ; tracer.

Alicujus vitam, mores describere. Déchiffrer une personne.

Describendi peritus. Desfinateur.

DESCRIPTE. Distinctement, nettement.

DESCRIPTIO, onis. Déscription, explication, peinture, portrait, dessein, tableau, représentation. Copie. Dénombrement. Rolle.

DESCRIPTIUNCULA, æ. Petite déscription.

DESCRIPTUS, a, um. Participe de *Describere*, & les mêmes significations.

DESECARE. Couper, tailler, scier, fendre ; tondre.

DESECTOR, oris. Coupeur, fendeur, scieur, faucheur, moissonneur.

DESERERE. Abandonner, laisser à l'abandon, délaisser. Déguerpir. Déserter.

Regionem aliquam deserere. Déshabiter.

DESERTIO, onis. Désertion, abandonnement, délaissement, abandon. Apostasie.

DESERTOR, oris. Qui laisse, qui abandonne. Déserteur, transfuge. Détaillant.

Religiosi instituti desertor. Moine défroqué. Qui a jetté le froc aux orties.

DESERTUM, ti. Désert, solitude.

Digitized by Google

DESERTUS, *a*, *um*. Désert, inhabité, abandonné, délaissé.

Deserta. Déserte, nom d'Isles.

DESERVIRE. Servir.

DESES, *idis*. Paresseux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu. Bléche. Calin. Qui croupit dans l'oisiveté. Cafanter.

DESICCARE. Sécher, dessecher.

DESICCATIO, *onis*. Dessèchement.

DESICCATORIUM, *ou*. Qui sert à faire sécher. Séchoir, *terme de Parfumeur*.

DESIDERABILIS, *ile*. Souhaitable, désirable.

DESIDERANDUS, *a*, *um*. Désirable, souhaitable, convoitable.

DESIDERARE. Désirer, souhaitter, ambitionner, attendre, convoiter. Trouver à dire, regretter.

DESIDERATIO, *onis*. Désir, souhait.

DESIDERATUS, *a*, *um*. Mêmes significations que son verbe.

S. Desideratus. S. Désirat. S. Didier.

Desiderata. La Désiderade, ou la Désirade, ou la Déſirade : *ſle des Antilles*.

DESIDERE. S'abaiſſer, s'affaiſſer ; s'enfoncer, ſe déſenfler.

DESIDERIUM, *ii*. Déſir, ſouhait ; paſſion, envie, convoitiſe, tentation.

Deſiderium intenſum. Impatience, ardeur, déſir bouillant.

DESIDERIUS, *ii*. Déſir, Déſiré, Didier ; nom propre d'homme.

DESIDIA, & *DESIDIES*. Pareſſe, oiſiveté, fainéantiſe, nonchalance, léargie. Fainardiſe, *vieux mot*.

DESIDIOSE. Nonchalamment, négligemment.

DESIDIOSUS, *a*, *um*. Indolent, fainéant, oiſif, oiſeux, pareſſeux. Cafanier. Bléche, calin.

DESIGNARE. Deſſiner. Faire un deſſein ; tracer un modele, un crayon. Déſigner, montrer, indiquer. Annoter, annoncer. Marquer. Nommer. Spécifier.

Informem operis ſpeciem deſignare. Crayonner, ébaucher un ouvrage, le croquer.

Deſignare militem. Signaler un ſoldat ; *terme de Guerre*.

DESIGNATIO, *onis*. Deſſein, ébauche, modéle, plan. Signage ; *terme de Vitrier*. Déſignation. Nomination.

Statæ dies, *vel temporis deſignatus*. Préfixion ; *terme de Pratique*.

DESIGNATOR, *oris*. Deſſinateur. Ingénieur, Architecte. Déſignateur, *Officier chez les Romains*. Maître des Cérémonies ; Maréchal des Logis. Nominateur.

DESIGNATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Deſignatus. Déſigné ; nom propre d'homme.

DESILIRE. Sauter, faire un ſaut.

DESINERE. Ceſſer, finir, achever, quitter, mettre fin.

DESIPERE. Etre fou, extravaguer.

DESIPIENS, *entis*. Inſenſé, fou, extravagant.

DESIPIENTIA, *æ*. Folie, extravagance.

DESISTERE. Ceſſer, finir, diſcontinuer. S'arrêter, ſe contenir. Se déſiſter.

DESITUS, *a*, *um*. Participe de *Deſinere*, ſe mettre ; & de *Deſinere*, ceſſer.

DESNA. Voïez *Jona*.

DESOLARE. Déſoler, rendre déſert.

DESOLATIO, *onis*. Déſolation.

DESOLATORIUS, *a*, *um*. Déſolant.

DESPECTARE. Regarder de loin. Regarder avec mépris.

DESPECTIO, *onis*. Mépris, dédain.

DESPERABILIS, *ile*. Ez

DESPERANDUS, *a*, *um*. Qu'on doit déſeſpérer.

DESPERANTER. *DESPERATE*. En déſeſpéré, par déſeſpoir, déſeſpérémment.

DESPERARE. Déſeſpérer, être ſans eſpérances.

DESPERATIO, *onis*. Déſeſpoir.

Facinus deſperationis. Coup de déſeſpoir, de déſeſpéré.

Aliquem ad deſperationem adigere. Déſeſpérer, jetter dans le déſeſpoir.

DESPERATUS, *a*, *um*. Déſeſpéré.

DESPERNERE. Mépriſer, rejetter.

DESPICARI. Mépriſer.

DESPICATIO, *onis*. Et

DESPICATUS, *ûs*. Mépris, dédain, rebut.

DESPICERE. Regarder de loin, regarder d'en haut. Mépriſer, dépriſer, regarder avec mépris. Négliger. Dédaigner, vilipender ; *terme barbare*.

DESPICIENTIA, *æ*. Mépris, dédain. Humiliation, anéantiſſement.

Deſpectuoſum afferre. Humiliant.

DESPOLIARE. Dépouiller, mettre à nud.

DESPONDERE. Accorder, promettre en mariage, fiancer.

DESPONSARE. Fianeer, épouſer.

DESPONSATIO, *onis*. Accordaille, fiançailles. Promeſſe de mariage. Déſponſation.

DESPONSATUS, & *DESPONSUS*, *a*, *um*. Accordé, promis en mariage, fiancé.

DESPOTA, *æ*. *Ditio Deſpota ſubjecta*. Deſpotat. Etat gouverné par un Deſpote.

DESPOTISMUS, *i*. Deſpotiſme.

DESPOTICE. Deſpotiquement. Magiſtalement.

Deſpotice agere. Agit d'autorité abſolue. Faire une choſe haut la main.

DESPOTICUS, *a*, *um*. Deſpotique.

DESPUERE. Cracher, mépriſer.

DESPUMARE. Ecumer, oter l'écume. Deſpumer ; *terme de Pharmacie*.

DESPUMATORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à écumer, à faire ecumer.

Deſpumatorium ferramm. Maſtigadours, *terme de Manege*.

DESQUAMARE. Ecailler, oter les écailles.

DESQUAMATIO, *onis*. L'action d'écailler, d'oter les écailles.

DESQUAMATUS, *a*, *um*. Ecaillé. A qui on a oté les écailles.

DESSAVA, *æ*. Deſſaw ; ville de la haute Saxe.

DESTERCORARE. Oter les ordures.

DESTERNERE. Deſſeller.

DESTERNIUM, *ii*. Dieſt, ville du Duché de Brabant.

DESTERTERE. Ceſſer de ronfler.

DESTILLARE. Diſtiller, dégouter, tomber goutte à goutte.

DESTINARE. Deſtiner, déſigner, marquer, aſſigner. Déterminer, projetter. Appliquer, ſacrifier, conſacrer, dédier. Déterminer.

DESTINATE. Avec intention.

DESTINATIO, *onis*. Deſtination, détermination, diſpoſition projettée.

DESTINATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

DESTITUERE. Abandonner, laiſſer à l'abandon, délaiſſer, tromper, ſouffrir, manquer de parole. Deſtituer, dénuer, priver.

DESTITUS, *a*, *um*. Ceſſé, diſcontinué.

DESTITUTIO, *onis*. Abandonnement, délaiſſement, abandon. Tromperie, deſtitution, privation.

DESTITUTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Deſtituere*.

DESTRINGERE. Couper, abattre.

DESTRUCTIO, *onis*. Deſtruction, renverſement.

DESTRUERE. Détruire, ruïner, perdre, rompre, anéantir, renverſer, démolir ; abattre, exterminer, mouſſonner.

DESUBITO. Incontinent, d'abord, ſoudain.

DESUDARE. Suer, travailler beaucoup.

DESUETUDO. Se déſacoûtumer. Se déshabituer ; perdre la coûtume, l'habitude.

DESUESCERE. Se déſaire d'une habitude. Se déshabituer, ſe déſacoûtumer.

DESUETUDO, *inis*. Déſacoûtumance, non-uſage.

DESUETUS, *a*, *um*. Participe de *Deſueſcere*. Déshabitué, déſacoûtumé.

DESULTOR, *oris*. Qui paſſe d'un cheval ſur un autre. Déſulteur.

DESULTORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à voltiger. *Deſultorium equum*. Cheval de main. Deſtrier.

DESUMERE. Prendre, cueillir, choiſir.

DESUPER, & *DESURSUM*. Deſſus, par deſſus. Enhut, d'enhaut.

DETECTIO, *onis*. Découverte.

DETECTOR, *oris*. Qui découvre.

DETEGERE. Découvrir, dévoiler. Trouver, déterrer. Deviner.

DETENDERE. Détendre.

DETENSUS, *a*, *um*. Détendu, levé.

DETENTIO, *onis*. Détention, retention, empriſonnement. Tenement, teneur ; *termes de Juriſprudence*.

DETENTOR, *oris*. Qui retient. Uſurpateur.

DETERGERE. Froiller, frotter. Gater, effacer. Ternir, flétrir, Elimer, uſer, tripper.

DETERGENS, *entis*. Qui nettoye, qui purifie ; déterſif.

DETERGERE, *Detergo*. Et *DETERGERE*, *Detergo*. Ecurer, eſſuïer, fonbrir, torcher. Déterger ; *terme de Medecine*. Houſſer.

DETERIOR, *ius*. Plus méchant, plus mauvais, pire.

Deteriorem fieri. Dépérir, ſe ruiner, s'altérer ; diminuer de prix, de valeur. Empirer.

Deterius reddere. Dégrader, décrioner.

Res deterius in ſtatum deducta. Détérioration.

DETERMINARE. Terminer, déterminer, limiter, borner.

DETERMINATIO, *onis*. Terme, borne, limite.

DETERRERE. Intimider ; épouvanter. Détourner.

DETERRIMUS, *a*, *um*. Superlatif de *Deterior*.

DETERRITUS, *a*, *um*. Intimidé ; détourné.

DETERSUS, *a*, *um*. Eſſuïé, torché.

DETESTABILIS, *bile*. Deteſtable, affreux.

Deteſtabilem in modum. Déteſtablement.

DETESTANDUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications.

DETESTARI. Déteſter, avoir de la haine, de l'horreur pour quelque choſe. Faire des imprécations, peſter.

Errorem deteſtari. Abjurer, faire abjuration.

DETESTATIO, *onis*. Déteſtation. Horreur qu'on a pour quelque choſe. Malédiction, imprécation.

Erroris deteſtatio. Abjuration.

DETESTATUS, *a*, *um*. Déteſté ; qu'on a en horreur. Abjuré.

DETEXERE. Faire un tiſſu.

DETHMODIA. Voïez *Diethmellum*.

DETINERE. Arrêter, engager, tenir, retenir, détenir, occuper, uſurper, amuſer.

DETONARE. Tonner, éclater, faire grand bruit.

DETONDERE. Tondre, raſer.

DETONSUS, *a*, *um*. Tondu, raſé.

DETORNARE. Tourner, travailler au tour.

DETORQUERE. Tourner ailleurs. Détourner. Détordre, détortiller, déplier. Biaiſer, détorquer.

DETORSIO, *onis*. L'action de tordre, de tourner de côté.

DETORSUS, *a*, *um* : & *DETORTUS*, *a*, *um*. Tors, tortu, tourné de travers.

DETRACTIO, *onis*. L'action d'arracher. Enlevement. Retranchement, diminution. Straction ; *terme d'Imprimerie*.

Aliena fama detractio. Médiſance ; détraction.

DETRACTOR, *oris*. Qui arrache ; qui enleve de force ; qui retranche, qui diminue. Detracteur, médiſant.

DETRACTUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe *Detrahere*.

DETRAHERE. Oter, enlever de force, retrancher ; déduire, ſouſtraire, divertir, diminuer, rabattre, médire, détracter. Tromper.

De alicujus fama, *exiſtimatione detrahere*. Décrier la réputation de quelqu'un. Décréditer quelqu'un.

DETRECTARE. Refuſer de faire quelque choſe. Railler un abſent, médire, diſuber.

DETRECTATIO, *onis*. Refus de faire quelque choſe. Médiſance.

DETRECTATOR, *oris*. Déſobéiſſant. Médiſant.

DETRIMENTOSUS, *a*, *um*. Dommageable, pernicieux, préjudiciable.

DETRIMENTUM, *ti*. Détriment, déſavantage, préjudice, perte, dommage. Atteinte, affoibliſſement, bréche, déperdition ; *terme de Chirurgie*. Avarie ; *terme de Marine*. Empirance ; *terme de Monnoïeurs*. Etelandre, *vieux mot*.

Alicujus detrimento. Aux dépens d'autrui.

Detrimentum afferre, *parere*. Léſer. Bleſſer. Endommager. Préjudicier. Détivantager.

DETRITIO, *onis*. Froiſſement, frottement ; uſure.

DETRITUS, *a*, *um*. Part. paſſif de *Deterere*.

Detrita nummi. Médailles fruſtes ; *terme de Médailliſte*.

Fauces detritæ. Loque ; *terme populaire*.

DETRUDERE. Chaſſer ; jetter, pouſſer dehors ; faire ſortir, faire ſubſiter. Déchaſſer ; *terme de Tournoi*.

Digitized by Google

DETRUNCARE. Couper, trancher, etronquer.

DETUMERE, & DETUMESCERE. Défenfler, s'abaiſſer, s'appaiſer.

DETURBARE. Renverſer, abattre, terraſſer. Chaſſer, repouſſer, mettre dehors, dénicher. Dépoſſéder. Deſarçonner. Evincer, *terme de Palais.*

DETURGERE. Se défenſler.

DETURPARE. Salir, gâter, maſſacrer, défformer, défigurer, enlaidir, défhonorer, flétrir.

DEVA. La Dée, nom de riviere en Angleterre.

DEVAGARI. Errer; être errant, vagabon.

DEVANUM, *i.* Devano, ville du Japon.

DEVASTARE. Ravager, piller, ſaccager, défoler, ruiner, déchirer.

DEVEHERE. Porter, voiturer, charier, tranſporter.

DEVELARE. Dévoiler, découvrir.

DEVELLERE. Arracher, tirer de force, détacher, déprendre.

DEVELTUM, *ti.* Develto, ville de Turquie.

DEVENERARI. Avoir de la vénération, honorer, reſpecter.

DEVENIRE. Venir, parvenir, arriver, monter.

DEVENUSTARE. Enlaidir, défigurer, ôter la beauté.

DEVERBERARE. Battre, roſſer.

DEVERGENTIA, *a.* Penchant, pente.

DEVERGERE. Pencher, incliner, décliner.

DEVERRA, *a.* Déverra, *Dieſſe du Paganiſme.*

DEVERRERE. Balayer, ſrotter.

DEVERRONA, *a.* Déverrona, *Dieſſe du Paganiſme.*

DEVERSORIUM. Voïez *Diverſorium.*

DEVERTERE. Détourner, éloigner.

Convam in aegrotum loco deverrere. Tourner trop court, en paſſant d'un carofle.

DEVESTIRE. Déshabiller, dévêtir, dépouiller.

DEVEXARE. Voïez *Vexare.*

DEVEXATUS, *a*, *um.* Affligé, tourmenté, inquiété.

DEVEXITAS, *atis.* Pente, deſcente, penchant; chûte; *terme de jardinage.*

DEVEXUS, *a*, *um.* Penchant, incliné.

DEVIARE. Dévoïer, faire ſortir du chemin, égarer.

DEVIATIO, *onis.* Egarement.

DEVICTUS, *a*, *um.* Vaincu, battu, défait.

DEVINCERE. Vaincre, dompter, ſurmonter.

DEVINCIRE. Attacher, attirer, engager, lier; garotter.

DEVINCTUS, *a*, *um.* Attaché, attiré, engagé, lié, garotté.

DEVIRGINARE. Déshonorer une fille, la dépuceler.

DEVITARE. Fuir, parer, éviter, éluder, ſe ſauver.

DEVITATIO, *onis.* L'action d'éviter, d'éluder, d'eſquiver.

DEVITATOR, *oris.* Qui évite, qui eſquive.

DEVIUS, *a*, *um.* Egaré, perdu. Détourné, écarté.

Devium iter. Chemin détourné; chemin de traverſe.

DEVITUM. Voïez *Devitum.*

DEUNX, *uncis.* Onze douziémes, onze onces de la livre Romaine, une livre moins une once de la livre à douze onces. Deunx, *mot en uſage parmi les Apoticaires.*

DEVOCARE. Appeller, rappeller.

DEVOLARE. Voler de haut en bas.

Ab alto devolare cum ſtupitu. Décocher, en parlant de Poiſeau de proie qui fond ſur le gibier.

Devolare campeſtrem in humum. Prendre motte, *terme de Fauconnerie.*

DEVOLVERE. Rouler, faire rouler, précipiter.

DEVOLUTORIUM, *ii.* Un devidoir.

DEVOLUTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Devolvere.*

Jus devolutum. Dévolution; *terme de Juriſprudence.*

Jus devolutum beneficii conferendi. Droit dévolu de conférer un bénéfice.

Cui devolutum eſt beneficium. Dévolutaire.

DEVONA, *ae.* Aujourd'hui *Novoforum.* Voïez ce mot.

DEVORARE. Dévorer, engloutir, manger avec avidité.

DEVORATIO, *onis.* L'action de dévorer.

DEVORATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Devorare.*

DEVOTIO, *onis.* Dévouëment, l'action de dévoüer, vœu. Dévotion.

DEVOTORIUS, *a*, *um.* Qui concerne la dévotion; le dévouëment.

DEVOTUS, *a*, *um.* Dévoüé. Dévot, religieux, pieux.

DEVOVERE. Dévoüer; conſacrer. Maudire, anathématiſer.

Totum ſe Deo obſequio devovere. Se donner tout à Dieu. Renoncer au monde.

Se ſanguine omnia pro amore alicujus devovere. Se ſacrifier pour quelqu'un.

DEURERE. Brûler.

DEUS, *i.* Dieu. El, Elah, Allah, *en Arabe. In summorum Deorum reverre.* Défier.

Per Deum. Nom de Dieu. Pour l'amour de Dieu. Allez de par Dieu.

Ita me Deus adjuvet. Je prens Dieu à témoin. Dieu ſçait ſi je l'ai fait à mauvaiſe intention.

Deo juvante. S'il plaît à Dieu. Dieu aidant.

Faxit Deus. Plût à Dieu. Dieu le veuille.

Quod Deus avertat. A Dieu ne plaiſe, Dieu nous en préſerve.

Jus Dei. La cauſe de Dieu.

Dii terræ. Les Grands, les Princes, les Rois. Les Dieux de la terre.

DEUSDEDIT. Donnadieu, Nathanaël, nom propre d'homme.

DEUTERONOMIUM. Deutéronome, Livre de la Bible.

DEUTI. Abuſer, méſuſer.

DEUVA, *æ.* Dée, nom de rivières.

DEXTANA. Mot latin uſité parmi les Antiquaires. Dix douziémes.

DEXTELLA, *æ.* Diminutif de *Dextera*, *æ.*

DEXTER, *a*, *um.* Droit, Qui eſt du côté droit. Adroit, habile, feint, indultrieux. Propice, favorable.

Pars navis dextera. Déſtribord, ſtribord, déſtribord, tienbord; *termes de Marine.*

DEXTERA, *æ.* Le côté droit; la droite. Dextre; *terme de Théologie.*

Ad dexteram habere. Adextré; *terme de Blaſon.*

DEXTERE. Adroitement, habilement, ſûrement; avec eſprit & prudence.

DEXTERITAS, *atis.* Dextérité, adreſſe. Sûreté, fineſſe, intrigue, entregent, manége. Scavoir.

DEXTRALE, *lis*: & *DEXTRALIOLUM*, *li.* Braſſelet de la main droite.

DEXTRARIUS Equus. Courier, cheval de lance; défrier, *cursus mot.*

DEXTRORSUS & *DEXTRORSUS*; *DEXTRORSUM.* A la droite, à droite, du côté droit. Dia; huë; *termes de Chaſſeurs.*

D I

DIA. Dia, *ou* Die, fauſſe Divinité des Anciens.

DIA. Dia Auruſſa. Dia Vocontiorum Die, ville de France, en Dauphiné.

DIA. Aujourd'hui *Standia.* Voïez ce mot.

DIABATHRA, *æ.* Soulier, patin, mule, panrouſle.

DIABATHRARIUS, *ii.* Cordonnier pour femmes.

DIABETES, *æ.* Diabétes; *terme de Médecine.*

DIABETICUS, *a*, *um. Diabete laborans.* Diabétique; *terme de Médecine.*

DIABOLICUS, *a*, *um. Malo damone agnus.* Diabolique. Méchant.

Diabolicum in morem. Diaboliquement.

DIABOLUS, *i.* Médiſant, calomniateur. Diable, démon.

Diabolus minor. Diabloton. Diabloin.

DIABOTANUM, *i.* Diaboanum; *terme de Chirurgie & de Pharmacie.*

DIABROSIS, *ii.* Diabroſis; *terme de Médecine.*

DIACOENISIMUS, *i.* Diacéniſime; *terme qui dans la Liturgie Grecque, veut dire* Rénovation.

DIACALCITEOS. Diacalciteos; *terme de Chirurgie & de Pharmacie.*

DIACHILON. Le blanc de Meſué, *emplatre.*

DIACODIUM, *ii.* Diacode; *terme de Pharmacie.*

DIACONA, *æ.* Diaconeſſe; Diaconiſſe; *mot qui étoit en uſage du tems de la premiere Egliſe.*

DIACONATUS, *ûs.* Le Diaconat, Ordre *ſacré.*

DIACONI, *orum.* Les Diacrens, ancienne ſaction dans Athénes.

DIACONIA, *æ.* Diaconie. Aumônerie.

DIACONICA, *æ.* Le Diaconique; *terme de Liturgie Grecque.*

DIACONICUM, *i.* Diaconique; *terme de Liturgie.* Sacriſtie.

DIACONICUS, *a*, *um.* Diaconique. Qui concerne les Diacres.

DIACONUS, *i.* Diacre.

Diaconus honorarius. Diacre d'honneur.

Diaconus miniſtrans. Diacre d'office.

DIACUSTICE, *es.* Art Diacouſtique.

DIADEMA, *atis. Faſcia tandida.* Diadême. Bandeau Roial. Tortil, *ou* Tortis; *terme de Blaſon.*

Diadema gemmatum muliebre. Fermeillet, ou Fermaillet.

DIADEMATUS, *a*, *um.* Qui porte le diadême. Diadémé; *terme de Blaſon.*

DIÆRESIS, *is.* Diviſion. Diérére, *figure de Grammaire. Diæreſis, opération de Chirurgie.*

DIÆTA, *æ.* Diéte, abſtinence de manger, régime de vivre. Diéte; *terme de Chancellerie Romaine, qui ſignifie* une journée de chemin, dix lieuës. Diéte, journée de chemin dans le Royaume, de trente mille pas géometriques. Salle, chambre.

DIÆTARIUS, *ii.* Valet, *ou* Garçon de chambre.

DIÆTETICA, *æ.* La partie de la Médecine qui préſcrit le régime de vivre.

DIAGONALIS, *ale*; *DIAGONICUS*, *a*, *um*; *DIAGONIOS.* Diagonale; qui paſſe d'un angle à l'autre.

DIAGONALITER. Diagonalement.

DIAGRAMMA, *atis.* Deſſein, figure ſur le papier.

DIAGRAPHICE, *es.* La Peinture.

DIAGRAPHICUS, *a*, *um.* De peinture, qui traite de l'art de peindre.

DIAGRIDIUM, *ii.* Diagréde; *terme de Pharmacie.*

DIALECTICA, *æ*; *DIALECTICE*, *es. Ratio diſſerendi.* La Dialectique; la Logique.

DIALECTICE. Dialecticum more. Dialectiquement; en Dialecticien.

DIALECTICUS, *i.* Dialecticien. Logicien.

Dialectico more. Dialectiquement.

DIALECTUS. Loquendi genus. Dialecte; langage particulier d'une Province, corrompu de la langue principale du Roiaume, *ou* de la Nation.

DIALIA, *orum.* Les Dialies, ſacrifices que faiſoit le *Flamen Dialis.*

DIALIS, *is*, *de.* De Jupiter. De l'air.

DIALOGISMUS, *i.* Dialogiſme.

DIALOGUS, *i.* Dialogue, converſation, entretien.

Dialogus facere. Dialogiſer; *terme de l'Ecole.*

DIAMETER, & DIAMETROS, *i.* Diamétre, ligne diamétrale.

Diametri en motem. Diamétralement.

Ex diametro oppoſitus. Diamétralement oppoſé.

Diametror adjectionis. Diametros dominationis. Diamétre de renflement. Diamétre de diminution; *termes d'Architecture.*

DIANA, *æ.* Diane, Déeſſe des anciens Payens. Diane, nom propre de femme, même dans le Chriſtianiſme.

DIANÆ promontorium. Aujourd'hui *Spalan promontorium.* Voïez ce dernier.

DIANIUM, *ii.* Diano, nom de quelques lieux en Italie.

DIANIUM, *ii.* Dénia, petite ville d'Eſpagne, ſur la côte de Valence.

DIANIUM. Voïez *Gianuum.* C'eſt le même.

DIAPASMA, *atis.* Diapaſme, ſorte de parfum.

DIAPASON. Diapaſon; Octave; *terme de Muſique.*

DIAPHANUS, *a*, *um.* Diaphane, tranſparent.

Diaphanum pomum. Pomme de glace. Pomme glacée, *ſorte de pomme.*

DIAPHORETICUS, *a*, *um.* Diaphorétique; *terme de Médecine, qui veut dire*, ludorifique.

DIAPHRAGMA. Tranſverſum ex vallis mu-

Digitized by Google

brani septum. Le Diaphragme ; *terme d'Anatomie.* Cloison, ou séparation entre deux parties.

DIAPRUNUM, i. Diaprun ; *terme de Pharmacie.*

DIARBECKIA, æ. Le Diarbeck. Province de Turquie en Asie. La Mésopotamie des Anciens.

Diarbeckia. Le Diarbekir, Capitale du Diarbeck.

DIARIUM, ri. Journal, mémoire de ce qui se passe chaque jour. Etance journalière d'un clerc, d'un soldat.

DIARIUS, a, um. Qui est d'un jour. Ephémere ; *terme de Médecine.*

DIARIUS, ii. Diarius adscriptor. Dataire. Prodataire. Premier Officier de la Chancellerie Romaine.

Diarii adscriptores munus, officium. La Datarie, en Cour de Rome.

DIARRHŒA, æ. Diarrée, cours de ventre.

DIARTHROSIS, is. Diarthrose ; *terme d'Anatomie.*

DIASIA, orum. Les Diasies, Fête qui se célébroit à Athénes en l'honneur de Jupiter.

DIASTEMA, atis. Diastême ; *terme de Musique.* Intervalle.

DIASTOLE, es. Diastole ; *terme d'Anatomie, qui signifie* Dilation, distention.

DIASTYLOS, i. Diastyle, ou entre-colonne ; *terme d'Architecture.*

DIATHYRUM, i. Contre-porte, portiere.

DIATONICE. Diatoniquement ; *terme de Musique.*

DIATONICUS, a, um. Diatonique, *épithete qu'on donne à la Musique ordinaire.*

DIATONUS. Deux tons qui se suivent.

DIATRETUS, a, um. Tourné, fait au tour.

DIATRIBA, æ. Académie, école, auditoire.

DIAZONA, æ. Ceinture.

DIBALARE. Confumer, engloutir, avaler, absorber.

DIBAPHA, æ : & DIBAPHUS, i. Pourpre, robe de couleur.

DIBAPTISTÆ, arum. Les Dibaptistes, nom de Sécte.

DIBLA ; DIBLAIM ; DIBLATHAIM. Petite région dans l'Arabie Désérte.

DIBON. Dibon, ville dont il est parlé dans la Bible.

Dibon-gad. Dibon-gad. C'est la même.

DICA, æ. Procès, instance, action en Justice. Sédule ; *terme de Coûtume.*

Dicam suppono. Soufflet un exploit.

DICACITAS, atis. Babil.

Scomica dicacitas. Bouffonnerie.

DICACULE. En plaisantant, en badinant.

DICACULUS, a, um. Railleur, plaisant.

DICARE. Dédier, dévoüer, offrir, consacrer.

DICATIO, onis : & DICATURA, æ. Dédicace, vœu, dévouement.

DICATUS, a, um. Dévoüé, dédié, consacré.

DICAX, acis. Railleur, plaisant, diseur de bons mots.

DICE, es. Dicé, Divinité chez les Grecs.

DICERE. Dire, parler, réciter, expliquer, haranguer, plaider, juger.

Ars bene dicendi. L'éloquence, l'art de bien dire.

Dicetur. On dit.

Dicendi peritus. Eloquent, disért.

DICHOREUS, ei. Pied de vers composé de deux trochées.

DICIS causâ, vel *gratiâ.* Par manière d'acquit, pour la forme.

DICTÆUS, a, um. De l'Isle de Créte.

Dictæi montes. Le mont Dicté.

DICTAMEN, inis. Suggéstion. Le dictamen de la conscience.

DICTAMNUM, i : DICTAMUS, i. Dictame, *ou* Dictamne, *plante.*

DICTAMNUM, i. Dictamo, ancienne ville de l'Isle de Créte.

DICTARE. Dicter, faire écrire sous sa dictée, nommer, prononcer les paroles. Suggérer.

DICTATIO, onis. Dictée.

DICTATOR, oris. Dictateur, Souverain Magistrat Romain.

DICTATRIX, icis. Souveraine Dictatrice.

DICTATURA, æ. Dictature, dignité de Dictateur.

DICTATUS, a, um. Dicté.

Dictata. La dictée des Classes.

DICTE. Dictæi montes. Le mont Dicté, dans l'Isle de Créte. Voïez *Sentia mons.*

DICTERIUM, ri. Mot piquant, raillerie, brocard ; bon mot, rencontre, facyre, trait piquant, lardon, paquet. Rébus, quolibet.

DICTIO, nis. Diction, mot, expression, stile, langage. Exposition, récit.

DICTIONARIUM, ii. Dictionaire. Calpin. Léxicon.

DICTIONARIUS, a, um. De Dictionaire.

DICTIOSUS, i. Railleur, diseur de bons mots.

DICTITARE. Dire souvent, redire, répéter.

DICTOR, oris. Maître, docteur, régent, précepteur.

DICTUM, ti. Mot, parole, terme. Diction, proverbe.

Dictum lepidum. Bon mot.

Ingeniosa dictum. Sentence, apophtegme, dit remarquable.

DICTUS, a, um. Participe passif de *Dicere*, & les mêmes significations.

DICTYNNA, æ. Dictamo, ancienne ville de l'Isle de Créte.

DIDACUS, i. Didace, Didaque, Diégo, Jacques : nom propre d'homme.

DIDASCALUS, i. Maître, précepteur.

DIDEMARIUS, ii. Didémaire, épée de Jongleur & de Charlatan.

DIDERE. Partager, distribuer, assigner.

DIDIUS. Didia gens. La famille Didia, chez les anciens Romains.

Didius Julianus Imperator Romanus. Didius Julianus Empereur Romain.

DIDO, Didus, ou *Didonis.* Didon, nom propre de femme.

DIDORUS, a, um. Qui a deux palmes.

DIDRACHMA, æ. Didragme, *ou* Didrachme, *Monnoie des anciens Grecs.*

DIDRACHMUM, mi. Même signification.

DIDUCERE. Mener, conduire. Séparer, diviser. Ouvrir, étendre.

DIDUCTIO, onis. Séparation, division, ouverture.

DIDUCTUS, a, um. Participe passif de *Diducere.*

Diductus nimium rubri. Buisson trop ouvert ; *terme de Jardinage.*

DIDYMÆ, arum. Didyme ; aujourd'hui Salina, Isle de la mer de Toscane.

DIDYMOTICOS. Dimotic, ville de la Romanie.

DIDYMUS, i. Didyme, nom propre d'homme.

DIECULA, æ. Diminutif de *Dies, ei.* Petit jour, petite journée.

DIEPHOLTA, æ. Diepholt, petite ville du Cercle de Veſtphalie.

DIENSIS, enſis. Dioïs ; de Die, en Dauphiné. *Dienſis Ager.* Le Dioïs, en Dauphiné.

DIEPA, pæ. Dieppe, ville de Normandie.

DIERECTUS, a, um. Pendu, attaché. Penchant.

DIES, ei. Le jour, la journée.

Dies adultus eſt. Il est grand jour.

Dies dicendi litterâ jus præferentes. Commission ; *terme de Chancellerie.*

Diem dicere. Affigner, ajourner ; citer, *en matiere Eccléſiaſtique.*

Dies indictio, notatio. Le jour du mis ; *terme de Palais.*

Dies in ſpiſtolâ, in litteris adſcripta. La date d'une lettre.

Aſtorum in codice dies adſcripta poſtulati per nuntium beneficii. Dare, en Chancellerie Romaine.

Dies antiquior perperam adſcripſus. Antidate.

Diem antiquorem falſo ſcribere. Antidater.

Certus dies. Echéance.

Dies ducere. Passer sa vie.

DIESIS. Diése, feinte ; *termes de Muſique.*

Diesis ſignatus. Diése.

DIESPITER. Diespiter, nom de Jupiter.

DIESTA, æ. Diest, ville du Duché de Brabant.

DIETIA, æ. Dietz, petite ville dans les Etats de Naſſau.

DIETMELIUM, i. Derthmold, petite ville en Veſtphalie.

DIEUSA, æ. Dieuse, petite ville de Lorraine.

DIEZA. Voïez *Dietia.*

DIFARREATIO, onis. Diffarréation. Le divorce des Prêtres. Cérémonie chez les Anciens.

DIFFAMARE. Diffamer, noircir, déshonorer.

DIFFAMATIO, onis. L'action de diffamer, de déshonorer, de noircir. Infamie, scandale.

DIFFARICATIO, onis. Diffarréation, séparation de mariage ; divorce.

DIFFERCIRE. Remplir, garnir.

DIFFERENS, tis. Différent, différemblable.

DIFFERENTIA, æ : & DIFFERITAS, atis. Différence, diversité. Distinction.

Differentiæ notam apponere. Marquer la différence. Différencier.

DIFFERE. Différer, être différent, différemblable. Différer, éloigner, furſoir, ſuſpendre, remettre, prolonger, retarder, gagner du tems. Transporter, porter d'un lieu à l'autre.

DIFFERTUS, a, um. Participe de *Differcire.* Rempli, garni.

DIFFIBULARE. Déboutonner, dégrafer, déboucler.

Equum diffibulare. Déboucler une cavale.

DIFFICILE. Difficilement, avec peine, malaiſément.

DIFFICILIS, ile. Difficillimus, illimus. Difficile, mal-aiſé, pénible. Délicat, chatouilleux. Difficultueux. Capricieux, fantaſque, bargneux, quinteux, revêche, intraitable.

DIFFICILITER. Voïez *Difficile.*

DIFFICULTAS, atis. Difficulté, embarras, peine, obſtacle, inconvenient, empêchement. Digue. Contrariété. Queſtion.

DIFFICULTER. Voïez *Difficile.*

DIFFIDARE. Défier, faire défi.

DIFFIDENS, entis. Défiant, qui appréhende, timide.

DIFFIDENTER. Avec défiance.

DIFFIDENTIA, æ. Défiance, soupçon, méfiance.

DIFFIDERE. Se défier, être dans la défiance, se méfier, soupçonner.

DIFFINDERE. Fendre, séparer, entr'ouvrir, découdre, pourfendre.

DIFFINGERE. Refaire ; réformer.

DIFFINIRE. Voïez *Definire.*

DIFFINITIVE. Définitivement.

DIFFISSIO, onis. Prorogation, délai.

DIFFISSUS, a, um. Participe passif de *Diffindere.* Fendu.

DIFFISUS, a, um. Qui se défie, défiant.

DIFFITERI. Désavoüer, nier, méconnoître.

DIFFLARE. Souffler, Exhaler.

Diffluere. S'écouler, s'échapper, s'en aller. Baver ; *terme de Plombier.* Répandre, déborder, se débander.

DIFFRINGERE. Rompre, briſer.

DIFFUGARE. Faire fuir, mettre en fuite.

DIFFUGERE. Fuir. Eviter. Refuſer.

DIFFUGIUM, ii. Fuite, déroute.

DIFFULMINARE. Foudroïer.

DIFFUNDERE. Verſer, répandre, épancher, couler.

Diffundi. Déborder, se débander, s'extravaſer.

Diffundere ſe latius. S'élargir.

DIFFUSE. Diffuſément. C'à & là, de côté & d'autre.

DIFFUSILIS, ile. Fluide, qui se répand.

DIFFUSIO, onis. Epanchement, effusion, diffusion. Dilatation.

DIFFUSUS, a, um. Mêmes significations que son vérbe *Diffundere.*

Diffuſus. Diffus.

DIGAMIA, æ. Bigamie. Etat d'un homme qui a deux femmes.

DIGAMUS, i. Bigame. Qui a deux femmes à la fois épouſées en face d'Eglise. Digame, *terme de Droit Canonique.*

DIGENTIA, æ. Voïez *Salix fluviatilis.*

DIGERERE. Digérer, diſpoſer, arranger, diſtribuer, départir, mettre les choſes en ordre. Digérer, cuire, macérer ; *terme de Pharmacie & de Chymie.*

Digerendi vim habent. Digéstifs ; *terme de Médecine.*

DIGESTA, orum. Digéste, Pandecte.

DIGESTIO, onis. Arrangement, diſpoſition, ordre, ordonnance. Digéstion, cotion.

DIGESTOR, oris. Celui qui arrange, qui diſpoſe.

DIGESTUS, a, um. Ordonné, arrangé, diſtribué.

DIGITABULUM, li : & DIGITALE, lis. Un dé à coudre, doigtier. Paumelle ; *terme de Marine.*

DIGITALIS, ale. Du doigt. Qui concérne les doigts.

Digitali monſura, craſſitudo. Un travers de doigt. Un doigt, *meſure Romaine.*

Digitalis. Digitale, *plante.*

Digitalis orientalis, ſeſamum dicta. Seſame, *plante.*

Digitized by Google

DIGITATUS, a, um. Qui a des doigts.
Odontis palmulis digitatis eorum cervinis scapus. Perche chevillée de huit cors ; *terme de l'énerie, & de Blason.*
DIGITÉLLUS, li. Joubarbe, *plante.*
DIGITULUS, li. Petit doigt.
DIGITUS, i. Doigt. Puiſſance ; *terme de l'Ecriture.*
Digitus index, os ſalutaris, ou numerans. Le doigt d'après le pouce.
Digitus medius, os infamis, obſcœnus, famoſus, impudicus. Le doigt du milieu.
Annularis. Le quatrième doigt. *Auricularis.* Le cinquième, ou le petit doigt.
Caudi in unum ramdem apicem quinque digiti. Cul de poule.
Summis digitis comprimere. Pincer.
Digitorum pilicosa, vel lanea theca. Doigtier.
Digitis eorum servire. Epoiſ ; *terme de Vénerie.*
DIGLADIARI. Débattre, diſputer, chamailler, eſtocader, ferailler.
DIGLYPHUS, s. Diglyphe. Qui a deux gravûres.
DIGNA, æ. Digne, ville de France en Provence.
DIGNARI. Juger digne, eſtimer digne. Daigner, avoir la bonté.
DIGNATIO, onis. Dignité, rang, nobleſſe, honneur.
Multer nobiliſſima dignationis. Femme de haut parage.
DIGNATUS, a, um. Participe de *Dignari.* Qui a mérité, qui eſt jugé digne.
DIGNE, erius, iſſimè. Dignement.
DIGNITAS, tis. Dignité, magiſtrature, prélature, prééminence, grandeur, honneur. Poſte, charge, emploi, office conſidérable. Dignité, beauté, bonne grace. Majeſté, nobleſſe, mérite.
DIGNOSCERE. Connoître, juger, diſcérner, diſtinguer.
DIGNUS, a, um. Dignior, iſſimus. Digne ; qui mérite ; capable.
DIGONIA. Voïez *Dewegentium.*
DIGREDI. Partir, s'en aller, s'éloigner, s'écarter, ſe détourner. S'embarder ; *terme de Manege.* Prendre l'éſſor ; s'éſſorer ; *terme de Fauconnerie.*
A fuis fontibus, fuâ terrâ longiùs digredi. Se forpaïer ; *terme de Vénerie.*
DIGRESSIO, onis. Départ, ſortie. Digreſſion. Ecart. Eloignement. Partance, partement ; *terme de Marine.*
Ad id unde facta digreſſio eſt, reverti. Reprendre ſes premieres brisées.
DIGRESSUS, ûs. Mêmes ſignifications.
DIGRESSUS, a, um. Participe de *Digredi*, & les mêmes ſignifications.
DII, deorum. Les Dieux.
DIIAMBUS, i. Pied de vers compoſé de deux iambes.
DIJICERE. Voïez *Dejicere.*
DIJUDICARE. Juger, diſcérner, décider, meſurer.
Litem incognitam dijudicare. Juger ſur l'étiquette du ſac.
DIJUDICATIO, onis. Diſcernement, jugement, diſcrétion.
DIJUNGERE. Voïez *Disjungere.*
DILABI. S'écouler, ſe gliſſer, s'échaper. Dépérir, tomber par piéces.
DILABIDUS, a, um : & *DILABILIS, ile.* Qui dépérit, qui tombe par piéces, qui ſe gâte.
DILACERARE. Déchirer, mettre en piéces. Partager, diviſer, détruire, ruiner. Houſpiller.
DILACERATIO, onis. Déchirement, déchirure, délabrement. Dilacération.
DILACRTMARE. Pleurer, verſer des larmes, larmoïer.
DILAMINARE. Fendre, partager en deux.
DILANIARE. Déchirer, mettre en piéces.
DILAPIDARE. Oter les pierres. Diliper, dépenſer, fripper, fricaſſer, gaſpiller.
DILAPSUS, a, um. Participe de *Dilabi*, & les mêmes ſignifications.
DILARGIRI. Faire des largeſſes.
DILATARE. Dilater, élargir, étendre, ouvrir. Embraſer ; on ébraſer ; *terme d'Architecture.* Evaſer.
Inſtrumentum ferreum ad dilatandas plagas accommodatum. Dilatatoire, *inſtrument de Chirurgie.*
DILATATIO, onis. Elargiſſement, dilatation.
Oris dilatatio. Evaſure.
Vena dilatatio varia. Varice ; *terme de Médecine.*
DILATATOR, oris. Celui qui dilate, qui étend. Dilatateur ; *terme d'Anatomie.*
DILATIO, onis. Délai, remiſe, retardement, demeure, retardation, retard. Aloigne ; *terme de Marine.*
Vadimonii dilatio. Délai ; *terme de Palais.*
DILATOR, oris. Qui différe, qui remet. Temporiſeur.
DILATRARE. Aboïer, japper.
DILATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Differre.*
DILAUDARE. Loüer beaucoup.
DILECTUS, a, um. Aimé, chéri.
DILECTUS, ûs. Election, choix, élite.
DILEMMA, atis. Dilémme, argument fourchu, ou cornu.
DILIGA. Voïez *Dulhagia.*
DILIA, æ. La Dile, ou la Dyle, petite riviére des Païs-Bas.
DILIGENS. Diligentior, iſſimus. Diligent, actif, attentif, ſoigneux, éxact, vigilant. Jaloux.
DILIGENTER. Diligemment, ſoigneuſement, éxactement, ponctuellement.
Diligenter perſequi. Faire ſes diligences, ſes pourſuites.
DILIGENTIA, æ. Diligence, activité, ponctualité, vigilance, ſoin, éxactitude, juſteſſe. Empreſſement.
DILIGERE. Chérir, aimer. Choiſir, élire.
DILINGA, æ. Dilinghen, ou Dilingen, petite ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
DILLEBURGENSIS, enſis. Dillenburgenſes Comitatus. Le Comté de Dillembourg, en Wéteranie.
DILLEMBURGUM, i. Dillembourg, ville de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin, en Allemagne.
DILORICARE. Délacer, déboutonner, dégraſſer.
DILSBOA, æ. Dilſbo, petite ville, *en* bourg de Suéde.
DILUCERE. Luire, briller.
DILUCHIUM, ii. Délichia, Iſle de la Méditerranée.
DILUCIDARE. Eclaircir, expliquer, débrouiller. Reconnoître.
DILUCIDATIO, onis. Eclairciſſement, explication.
DILUCIDE. Clairement, nettement, ſans obſcurité, avec évidence.
DILUCIDUS, a, um. Clair, net, débrouillé, évident, manifeſte.
Res dilucida, non intricata. Des affaires qui ſont claires, qui ne ſont point embrouillées.
Dilucidum ingenium. Un eſprit clair, net, pénétrant.
DILUCULAT, Impérſonnel. Le jour commence à poindre, à paroître.
DILUCULO. Au point du jour, à la pointe du jour.
DILUCULUM, li. L'aube, le point du jour, la pointe du jour, l'aurore, le crépuſcule du matin.
DILUDIUM, ii. Relâche. Intermède, entr'actes.
DILUERE. Délayer ; détremper, noyer. Claſſifier ; *terme de Chymie.* Expliquer, expoſer.
Vinum aquâ diluere. Baptiſer ſon vin. Noyer ſon vin d'eau.
DILUTUS, a, um. Les ſignifications de *Diluere.*
Dilutum vinum. Vin foûtiré, tiré au clair.
Dilutius potare. Tremper ſon viu.
DILUVIARE. Inonder.
DILUVIES, ei. Deluge, débordement d'eaux, inondation. Lavaſſe.
DILUVIUM, ii. Terrarum omnium clivus. Le déluge univerſel.
DIMACH. Voïez *Cancenia.* C'eſt la même ville.
DIMACHÆ, arum. Soldats qui combattoient à pied & à cheval.
DIMADERE. Se fondre ; devenir humide, moite.
DIMANARE. Se répandre, s'épancher de tout côtés.
DIMENSIO, onis. Meſure, dimenſion.
DIMENSOR, oris. Meſureur.
DIMERGERE. Voïez *Demergere.*
DIMETARI. Voïez *Dimetiri.*
DIMETATIO, onis. Meſure ; meſurage.
DIMETERE. Couper, tailler ; moiſſonner.
DIMETIRI. Meſurer ; prendre des dimenſions.
DIMICARE. Se battre, combattre, batailler.
DIMIDIARE. Partager par moitié ; couper en deux.
DIMIDIATIM. Par moitié.
DIMIDIATIO, onis. L'action de couper en deux, de partager par la moitié.
DIMIDIUM, ii. Moitié.
DIMIDIUS, a, um. Demi.
Una cum dimidia ulna parte. Une aulne & demie.
Libra cum dimidia. Une livre & demie.
Duodecima hora cum dimidia. Midi & demi.
DIMINIA, æ. Diminia ; Pancienne *Onchiſus*, petite ville de Béotie.
DIMINUERE. Diminuer, amoindrir, retrancher ; apetiſſer, amaigrir. Décompter, rabatre, rabaiſſer.
DIMINUTIO, onis. Diminution, amoindriſſement, retranchement. Affoiblifſement, atténuation, dechet, dechéance, dépériſſement.
De ſummis diminutio. Rabais.
Fama & aſſimationi diminutio. Décri.
DIMINUTIVE. En diminuant, en retranchant.
DIMINUTIVUS, a, um. Diminutif ; *terme de Grammaire.*
DIMINUTUS, a, um. Participe de *Diminuere*, & les mêmes ſignifications.
DIMISSIO, onis. Renvoi, congé, licentriement.
E carcere dimiſſio. Elargiſſement.
DIMISSORIUS, a, um. Littera dimiſſoria. Dimiſſoire. Lettres dimiſſoriales.
DIMISSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Dimittere.*
Dimiſſos facere milites. Licentier ; donner congé à des troupes.
DIMITTERE. Envoïer, renvoïer. Licentier, congédier. Remercier ; donner congé & permiſſion de ſe retirer. Lâcher, livrer, abandonner, quitter, relâcher.
Rem mordicus apprehenſam dimittere. Démordre ; lâcher ce qu'on tient avec les dents.
Nuntium dimittere. Expédier un courier.
Dimittere militem ad requiſita naturæ. Faire aller les ſoldats à la paille.
DIMIZANA, æ. Dimizana, *en* Diminia, ville dans la Morée.
DIMNA. Voïez *Damna.*
DIMOCRITA, æ. Dimocrite, nom de ſecte.
DIMOLA, æ. Dime, ou Dymel ; riviére d'Allemagne.
DIMON. Dimon, ville des Moabites.
DIMOTUS, a, um. Participe paſſif & les ſignifications de
DIMOVERE. Remuer, ôter, pouſſer, débuſquer, déplacer, démarer. Démouvoir, *terme de Palais.*
DIMUS, i. Dimus, fils de Mars & de Vénus.
DINA, æ. Digne ; ville de France, en Provence.
DINANNUM. Voïez *Dinantium.*
DINANTIUM, ii. Dinan, ville de France, en Bretagne. Dinant, ville des Païs-bas.
DINANTIUS, a, um. De Dinant. Dinandoit.
DINARETUM, ii. Aujourd'hui *S. Andreæ promontorium.* Voïez ce dernier.
DINCHESPIELA ; *DINCHESPILA.* Dinkelspieth, petite ville d'Allemagne, dans la Suabe.
DINDIMENE. DINDYMIA. Dindymene, épithéte attribuée à Cybéle.
DINENSES, ium. Les habitans de Digne, en Provence.
DINGILA, æ. Dingle ; ville d'Irlande.
DINIA. Voïez *Dona.*
DINKESPILA ; *DINKESPIELA.* Dinkelſpieth ; petite ville d'Allemagne, dans la Suabe.
DINTRIRE. Faire le cris de la ſouris.
DINUMERARE. Compter, calculer.
DINUMERATIO, onis. Compte, calcul ; énumération, dénombrement.
DIOBOLARIS, are. De deux obolets.
DIOBOLUM, li. Double obole ; monnoie de la valeur de deux obolets.
DIOCESARÆA, æ. Voïez *Sephoris.*
DIOCLETIANUS, i. Diocletien ; nom propre d'homme.
DIOECESANUS, a, um. Diocéſain.
DIOECESIS, is. Département, Province. Diocéſe ; le territoire, l'étendue d'un Evêché, d'un Archevêché.
Qui eſt de Dioeceſi. Diocéſain.
DIOLCETES, æ. Intendant de Province.

DIOGENES, *tis*. Diogéne ; nom propre d'homme.

DIOMEDEA, *æ*. Héron, *oiſeau*.

DIOMEDEÆ insulæ. Aujourd'hui *Tremitano inſola*. Voiez ce dernier.

DIOMEDIS promontorium. Aujourd'hui *Planca*. Voiez ce mot.

DIOMEDIS Templum. Aujourd'hui *S. Joannis ſanum*. Voiez au mot *Joannes*.

DIONÆA, *æ*. Vénus, Déeſſe.

DIONANDUM; *DIONANTIUM*, *i*. Dinant, ville des Païs-bas.

DIONE, *es*. Dione ; *Déeſſe du Paganiſme*.

DIONISIA, *æ*. Denyſe ; nom propre de femme.

DIONISIA, *æ*. Donuſa, Donuſia, Donyſa ; petite île ſituée proche celle de Rhodes.

DIONTSIA. Aujourd'hui *Gironda*. Voiez ce mot.

DIONISIA, DIONTSIACA, orum. Les Dionyſies ; les Dionyſiaques, *ou* fêtes Dionyſiennes. Les Bacchanales.

DIONISIADES. Les Dionyſiades, îſles de la Mediterranée.

DIONISIOPOLIS, *is*. Dionyſiopoli, autrement Chaliacra, ville de Bulgarie.

DIONISIUS, *ii*. Denis ; nom propre d'homme.

Dionyſius. Surnom du Dieu Bacchus.

DIOPTRA, *æ*. Quart de cércle ; alidade ; *inſtrument de Géometrie*. Viſée.

DIOPTRICA, *æ*. La Dioptrique ; la Perſpective.

DIOPTRUM, *i*. Diopte, *terme d'Aſtronomie*.

DIORIX, *igis*. Foſſé, ravine d'eau.

DIOSORILIS inſula. Aujourd'hui *Sorotora inſula*. Voiez ce dernier.

DIOSCORUS, *ri*. Dioſcori ; petite île dans la mèr Ionienne.

DIOSCURI, *orum*. Dioſcures ; nom donné à Caſtor & Pollux.

DIOSCURIAS. Voiez *Sebaſtopolis*.

DIOSO, *onis*. Le Dioſon ; riviére de France.

DIOSPYNEUMA, *atis*. Romarin, *arbriſſeau*.

DIOSPOLIS, *is*. Dioſpoli, nom de pluſieurs villes.

DIOSPOLIS, *is*. Voiez *Lidda*.

DIOSPOLITÆ, *arum*. Dioſpolites ; Rois qui ont regné à Dioſpoli.

DIOTA, *æ*. Vaſe à deux anſes.

Diotarum. Faire le pot à deux anſes.

DIOX. Sorte de poiſſon.

DIPHRIX, *igis*. Diphriges ; *terme de Pharmacie*. Marc de bionte.

DIPHTERA, *æ*. Parchemin ; peau préparée ; Fourure.

DIPHTONGUS, *gi*. Diphtongue.

DIPLOA. Diploe, *terme d'Anatomie*.

DIPLOIS, *idis*. Sorte d'habillement de femme.

DIPLOMA, *atis*. Diplôme. Charte. Brevet. Firman roial : *terme de relations*.

Regis diplomate munitum. Brévetaire.

Summi Pontificis Diploma. Bref du Pape. Réſcrit du Pape. Bulle.

Diploma navigandi poteſtatem facientes. Brieux ; mot uſité ſur les côtes de Bretagne. Congé. Paſſeport.

Tranſlatitia litis diploma. Cédule évocatoire ; *terme de Pratique*.

Diploma experiundæ in jure reſtitutionis. Relief ; *terme de Chancellerie*.

Regis tutelare diploma. Sauve-garde du Roi.

Regni ſolemne diploma. Lettres Patentes.

Diploma reſervationem. Brevet de retenuë.

Senatus Venetorum diploma. Une Ducale.

DIPLOMATICUS, *a*, *um*. Diplomatique. Qui concérne les diplômes.

DIPONDIARIUS, *a*, *um*. Voiez *Dupondiarius*, *a*, *um*.

DIPONDIUM, & *DIPONDIUS*, *ii*. Voiez *Dupondium*, *ii*, & *Dupondius*, *ii*.

DIPSACUM, & *DIPSACUS*, *ſeu Carduus Fullonum*. Chardon à Bonnetier, chardon à Foulon, chardon à carder : *Plante*.

DIPSAS, *adis*. Dipſade ; eſpéce de vipére.

DIPTERUS, *a*, *um*. Diptére ; *terme d'Architecture*.

DIPTYCA, *orum*. Les Diptyques ; *regiſtres publics*.

DIRADIARE. Diſpoſer en forme de rayes, *ou* de rayons.

DIRADIATIO, *onis*. L'action de diſpoſer en forme de rayes, *ou* de rayons.

DIRÆ, *arum*. Furies, Eumenides, Imprécations ; *Divinitez des Payens*.

Diris devovere. Maudire.

DIRCHOVIA, Tſicofow. Dirſchow. Dirchau ; petite ville de la Pruſſe Roiale.

DIRECTE, *ius*, *iſſime*. Droit, directement, De droit fil. Droitement.

DIRECTIO, *onis*. Alignement, direction.

Linea directionis. La ligne de direction, *ou terme de Méchaniques*.

DIRECTO. Voiez *Directè*.

DIRECTORIUM, *ii*. Directoire. Guide-âne.

DIRECTURA, *æ*. Alignement ; *terme d'Architecture & de Jardinage*.

DIRECTUS, *a*, *um*. Droit, aligné, dirèct. Rangé, arrangé.

DIREMPTIO, *onis*. Diviſion, déſunion, diſſention, broüillerie, ſéparation, rupture, inſraction, interruption.

DIREMPTORIUS, *a*, *um*. Propre à diviſer, à rompre. Réſolutoire ; *terme de Juriſprudence*.

DIREMPTUS, *ûs*. Voiez *Diremptio*.

DIREPERE. Se gliſſer, ſe couler.

DIREPTIO, *onis*. Pillage, ravage, dégât, ſac, ſaccagement, déſolation, dévaſtation.

Direptionis permiſſores. Laiſſer à Pabandon, au pillage.

DIREPTOR, *oris*. Voleur, brigand, pillard.

DIREPTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Diripere*, & les mêmes ſignifications.

DIRIBERE. Diſtribuer ; diviſer.

DIRIBITIO, *onis*. Diſtribution des bulletins où ſont écrits les ſuffrages.

DIRIBITOR, *oris*. Celui qui diſtribuë les bulletins.

Cryviet diribitor. Payeur des rentes de l'Hôtel de Ville.

DIRIBITORIUM, *ii*. Bureau où l'on paye.

DIRIBITUS, *a*, *um*. Voiez *Diribere*.

DIRIGERE. Dreſſer, régler, conduire, diriger, ordonner, préſider. Tirer au cordeau, ajuſter.

Dirigere conſilium, *voluntatem ad rem aliquam*. Diriger ſon intention.

DIRIMERE. Diviſer, déſunir, ſéparer. Rompre, interrompre, diſcontinuer. Terminer, vuider, finir, conteſter, diſputer, démêler. Departir, faire le départ ; *terme de Monnoie*.

DIRIPERE. Voler, ravir, piller.

DIRITAS, *atis*. Crudité, dureté, barbarie.

DIRRACHINUM promontorium. Aujourd'hui *Palum promontorium*. Voiez ce dernier.

DIRSAVIA. Voiez *Dorobecva*.

DIRSUS, *i*. Le Drot, riviére de France, en Périgord.

DIRUERE. Abattre, renverſer, démolir, décompoſer, détruire, bouleverſer, mettre en déſordre, défaire, facager. Déconfire, *ou au mot*.

Ima mari dimere. Sapper par les fondemens, faire ſauter.

DIRUMPERE. Rompre, briſer, caſſer. Troubler ; intèrrompre.

Dirumpi. Crever.

DIRUNCINARE, & *DIRUNCIRE*. Sarcler.

DIRUPTIO, *onis*. Rupture.

DIRUPTUS, *a*, *um*. Participe de *Dirumpere*, & les mêmes ſignifications.

DIRUS, *a*, *um*. Dur, cruel, barbare.

DIRUTA. Druida, bourg de l'Etat de l'Egliſe, dans le Pérouſin.

DIRUTUS, *a*, *um*. Abattu, renverſé, détruit, bouleverſé.

DIS, *ditis*. Le Dieu des richeſſes, Pluton. Le Dieu des Enfers, Pluton.

DISARES. Diſarés, *ou* Dyſarés, faux Dieu des Arabes.

DISCALCEARE. Déchauſſer.

DISCALCEATIO, *onis*. L'action de déchauſſer.

DISCALCEATUS, *a*, *um*. Déchauſſé, déchaux.

DISCAPEDINARE. Tendre, étendre.

DISCAPULATUS, *a*, *um*. Qui laiſſe traîner ſa robe.

DISCÆVERE. Prendre garde, ſe garder de.

DISCEDERE. Partir, s'en aller, quitter ſa place, déloger. Se déporter. Déſemparer. S'écarter, s'éloigner.

Ab aliis diſcedere. Faire bande à part.

Ab aliqua re diſcedere. Se départir de quelque choſe.

Longiùs diſcedere. Forlonger ; *terme de Chaſſe*.

Diſcedere à paſtione quam alius noſtro nomine fecit. Dédire, déſavoüer ce qu'un autre a fait en notre nom.

DISCENTIUM, *ii*. L'Abbaïe de Diſcentis, dans le païs des Griſons.

DISCEPTARE. Conteſter, diſputer, chicaner, chicoter. Troubler. Juger, décider.

DISCEPTATIO, *onis*. Diſpute, débat, différent. Plaid ; *terme de Pratique*. Diſcéptation ; *terme Scholaſtique*.

DISCEPTATOR, *oris*. Qui examine, qui juge. L'Arbitre.

Legatus alicujus cauſa diſceptator. Rapporteur. Commiſſaire.

Inopiæ diſceptator. Etgoteur, pointilleur.

DISCEPTATRIX, *icis*. Celle qui juge ; qui examine.

DISCERE. Apprendre, étudier, s'inſtruire.

DISCERNERE. Connoître, diſcérner, diſtinguer, démêler, ſéparer.

DISCERNICULUM, *i*. Aiguille de tête, poinçon. Différence.

Diſcernendum inſtrumentum. Trocur, *inſtrument de Chirurgie*.

DISCERPERE. Déchirer, mettre en piéces. Partager, diviſer, détruire, ruïner. Eſſanillader. *Voſſius diſcerpere*. Traiſner quelqu'un.

Flores diſcerpere. Eſcripper les fleurs, *terme de Fleuriſte*.

DISCERTARE. Diſputer, conteſter.

DISCESSIO, *onis*. Départ, retraite, décampement. Partance, partement ; *terme de Marine*.

Diſceſſionem pulſare. Batre la retraite. Décamper. S'en aller. Bander la caiſſe.

DISCESSUS, *ûs*. Départ, ſortie. Elongations ; *terme d'Aſtronomie*. Partance, partement ; *terme de Marine*. Partir ; *terme de Manége*.

DISCIDIUM, *ii*. Diviſion, déſunion.

DISCINCTE. Négligemment, d'une manière libertine, & diſſolue.

DISCINDERE. Déchirer, découdre, fendre, entr'ouvrir, trancher, créver, Gérer.

DISCINGERE. Déceindre, déſſangler.

DISCIPLINA, *æ*. Inſtruction, enſeignement, diſcipline, gouvernement, précepte. Ecole, *terme de Manége*.

Ad diſciplinam docilis. Diſciplinable.

Diſciplina ferarioris cultus. Un dévot de la grande réforme. Un petit Collet.

Diſciplina impatiens. Indiſciplinable.

Diſciplina civilis. L'ordre, la police.

Diſciplina militaris, *ſeu tactica*, *Eccleſiaſtica*, *regularis*, *religioſa*, *monaſtica*. La diſcipline Militaire, la diſcipline du Palais, la diſcipline Eccléſiaſtique, *ou* de l'Egliſe, la diſcipline régulière, *ou* Monaſtique.

Equeſtris Ordo diſciplinarum. L'Ordre de la Diſcipline, en Autriche & en Bohême.

DISCIPLINABILIS, *ile*. Diſciplinable. Méthodique.

DISCIPULA, *æ*. Ecolière, apprentiſſe.

DISCIPULUS, *i*. Apprenti, éléve, novice dans les arts & dans les ſciences ; diſciple, écolier.

DISCISSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Diſcindere*, & les mêmes ſignifications.

DISCLUDERE. Sérrer, ſéparer, mettre à part.

DISCOBOLUS, *i*. Diſcobole. Celui qui s'éxérce au palet ; qui joüe au palet.

DISCOLOR, *oris*. De différentes couleurs. Miraillé ; *terme de Blaſon*.

DISCOLORIUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications.

DISCONDUCERE. Nuire, préjudicier, tourner au déſavantage.

DISCONVENIRE. Diſconvenir, n'être pas d'accord ; être diſſident.

DISCOOPERIRE. Découvrir, lever la couverture.

DISCOQUERE. Faire cuire à propos, donner le dégré de cuiſſon.

DISCORDARE. Etre en diſcorde, en mauvaiſe intelligence. Diſcorder.

DISCORDIA, *æ*. Diſcorde, diſſenſion, diviſion, déſunion, trouble, mésintelligence. Haine.

Diſcordia. La Diſcorde, Déeſſe fabuleuſe.

Malum diſcordiæ. La pomme de diſcorde.

DISCORDIALIS, *ale*. Qui met la diſcorde, la diviſion.

DISCORDIOSUS, *a*, *um*. Qui aime le bruit, qui ſe plaît dans le trouble.

DISCORS, *ordis*. Diſcordant, Contraire.

DISCREPANTIA, *æ*. Diſconvenance, con-

Digitized by Google

traité, incompatibilité, contradiction ; opposition de choſes contraires.

Judicum in fontentis diſcrepantia. Partage, diviſion des Juges.

DISCREPARE. Diſconvenir, n'être pas d'accord, être diſcordant, être partagé.

DISCRETE, & DISCRETIM. Séparément, diſtinctement.

DISCRETIO, onis. Séparation, diſtinction. Diſcrétion, volonté, plaiſir. Modération, réſerve, ſobriété.

DISCRETUS, a, um. Participe paſſif de *Diſcernere.* Séparé, diſtingué, diſcerné. Diſcret, ſage, réſervé, ſobre.

Diſcreta quantitas. La quantité diſcrete ; *terme de Philoſophie.*

DISCRIMEN, inis. Différence, diverſité, diſparité. Diſpute, querelle, différent. Intervalle, eſpace, ſéparation. Péril, danger, riſque, hazard, fortune.

Diſcriminis ustam apponere. Marquer la différence. Différencier.

DISCRIMINALE, lis. Une éguille à tête.

DISCRIMINARE. Séparer, diſtinguer, diſcerner.

DISCRIMINATIM. Séparément, diſtinctement, à part.

DISCRUCIARI. Souffrir, être tourmenté.

DISCUBARE. Se coucher, ſe mettre dans le lit.

DISCUBITORIUS, a, um. Sur quoi l'on ſe couche.

Lectus diſcubitorius. Lit de table dont ſe ſervoient les Anciens.

DISCUMBERE. Se coucher, ſe mettre au lit.

DISCUNEARE. Fendre avec un coin.

DISCUPERE. Souhaiter fort, déſirer ardemment.

DISCURRENS, entis. Courant deçà & de-là. Diſcurſif ; *terme de docteurs ſcholaſtiques, qui ſignifie* actif, inquiet, agité.

DISCURRERE. Courir deçà & de-là, de côté & d'autre. Vreder, courir la prétentaine. Divaguer.

Diſcurrere ſi cupidus. Femme qui aime à courir ; qui n'arrête guére à ſon logis. Une coureuſe ; *ce dernier mot ne ſe dit qu'en raillant.*

DISCURSARE. Courir çà & là. Voltiger.

DISCURSATIO, & DISCURSITATIO, onis. L'action de courir çà & là, de voltiger.

DISCURSUS, ûs. Cours.

DISCUS, ci. Diſque, palet. Plat, aſſiſte, ſoutène ; ballin.

Diſcus planus eneus. Platine.

Diſcus plumbeus. Rond de plomb.

Diſcus ligneus. Nageoir, taillois.

DISCUSSIO, onis. Secouſſe, ébranlement. Diſcuſſion, examen.

DISCUSSORIUS, a, um. Diſcuſſorium vim habens. Qui reſoût, qui diſſout. Réſolutif. Diſſolvant, diſſolutif.

DISCUSSUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

DISCUTERE. Diſſiper, réſoudre, détruire, ſecouer, diſſoudre. Ecarter, chaſſer. Diſcuter, examiner, compaſſer, agiter. Eplucher. Purger ; *terme de Palais.*

DISERTE. Avec éloquence, diſtertement. D'un langage poli. Sur le bien dire.

DISERTIM. Mêmes ſignifications.

DISERTITUDO, inis. Eloquence.

DISERTUS, a, um. Diſert, élégant, poli, bien-diſant, beau diſeur.

Diſertus verbis. Diſtertement, d'une manière intelligible.

DISIBODUS, i. Diſibod, nom propre d'homme.

S. Diſibodus. S. Diſibod, autrement S. Diſen.

DISJECTARE. Jetter çà & là, diſperſer, éparpiller.

DISJECTUS, ûs. Renverſement, bouleverſement, diſſipation, diſſolution.

DISJECTUS, a, um. Voïez les ſignifications de

DISJICERE. Renverſer, bouleverſer ; mettre en déſordre, en confuſion ; diſſiper.

DISJUNCTIO, onis. Diviſion, déſunion, ſéparation. Déconſtance. Diſjonction. Solution.

Animorum disjunctio. Diſtention, diſcorde, mésintelligence, rupture.

DISJUNCTIVUS, a, um. Qui diſjoint, ou ſépare. Diſjonctif.

DISJUNCTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

DISJUNGERE. Diſjoindre, déſunir. Déjoindre, démembrer. Diſtembler. Diviſer.

DISPALARE. Diſperſer, répandre.

DISPALESCERE. Se diviſguer.

DISPANDERE. Etendre, étaler.

DISPANSUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Diſpandere.*

DISPAR, aris. Différent, diſſemblable, divers, qui n'eſt pas pareil. Inégal.

DISPARARE. Diviſer, ſéparer. Découpler, dépareiller, déparer.

DISPARATIO, onis. Différence, diverſité. Séparation.

DISPARATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

DISPARILIS, ile. Voïez *Diſpar, aris.*

DISPARILITAS, atis. Diſparilité, inégalité. Diſparate.

DISPARILITER. Différemment.

DISPARTIRE, DISPARTIRI. Voïez *Diſpertire.*

DISPASTOS. Diſpaſte ; *terme de Méchanique.*

DISPECTUS, ûs. Conſidération, égard.

DISPELLERE. Diſſiper, chaſſer.

DISPENDIOSUS, a, um. Dommageable, préjudiciable, de dépenſe.

DISPENDIUM, ii. Dépenſe, frais, pérte.

DISPENSARE. Diſtribuer, départir, diſpenſer. Economiſer, ménager.

Qui vel qua diſpenſat. Diſpenſateur, diſpenſatrice.

DISPENSATIO, onis. Economie. Adminiſtration. Diſtribution, diſpenſation.

DISPENSATOR, oris. Econôme, adminiſtrateur. Diſtributeur, diſpenſateur.

DISPERDERE. Perdre, ruiner, diſſiper, détruire.

DISPERDITIO, onis. Pérte, deſtruction, ruine, diſſipation.

DISPERGERE. Diſperſer, épandre, répandre, diſſiper. Eclairir. Eparpiller.

DISPERIRE. Périr, dépérir, ſe pérdre.

DISPERSE, & DISPERSIM. Séparément, çà & là.

DISPERSUS, ûs. Diſperſion, diſſipation.

DISPERSUS, a, um. Voïez les ſignifications de *Diſpergere.*

DISPERTIRE, & DISPERTIRI. Diſtribuer, partager, diviſer, départir.

DISPENCERE. Partager, diviſer.

DISPESCUUS, a, um. Qu'on a retiré du pâturage.

DISPHENDOMENA, æ. Genre de ſupplice, chez les anciens Perſes.

DISPICERE. Regarder de tout côté, épier.

DISPLICARE. Déplaire, étendre, étaler, développer.

DISPLICATUS, a, um. Participe, & mêmes ſignifications.

DISPLICENTIA, æ. Déplaiſir, ennui, chagrin, déplaiſance.

DISPLICERE. Déplaire, être déſagréable, choquer. Chocquer ; *terme badin.* Déſagréer.

DISPLICTUS, a, um. Participe de *Diſplicere*, & les mêmes ſignifications.

DISPLODERE. Rompre, faire crever avec bruit. Déchargter.

Diſplodi. Crever, éclater avec bruit.

Tormentum bellicum diſplodere ad autergendum. Souffler un canon.

DISPLOSUS, a, um. Participe paſſif de *Diſplodere*, & les mêmes ſignifications.

DISPLUVIATUS, a, um. Où il pleut de tout côté.

DISPOLIARE. Voïez *Spoliare.*

DISPONDÆUS, i. Dispondée ; *terme de Poeſie latine & grecque.*

DISPONERE. Diſpoſer, ajuſter, placer, pratiquer, tourner, arranger, ordonner, agencer, dreſſer. Arramer ; *terme de Marine.* Diſpenſer ; *terme de Pharmacie.* Adoubet ; *terme de Trictrac.*

DISPOSITIO, onis. Diſpoſition, conſtitution, ordonnance, arrangement, ajuſtement, agencement. Arrumage ; *terme de Marine.*

Muſcilum ignium diſpoſitio. Compartiment de feux ; *terme de Mineur.*

DISPOSITIVUS, a, um. Diſpoſitif ; préparatoire.

DISPOSITOR, oris. Qui diſpoſe, qui arrange, qui ordonne ; ordonnateur.

DISPOSITURA, æ : & DISPOSITUS, ûs. Voïez *Diſpoſitio, onis.*

DISPOSITUS, a, um. Diſpoſé, arrangé, ajuſté, agencé.

DISPUDERE. Avoir honte, être honteux.

DISPULSUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Diſpellere.*

DISPULVERARE. Mettre en poudre, pulvériſer.

DISPUNCTIO, onis. L'action de pointer, de marquer.

DISPUNGERE. Pointer, marquer, apoſtiller.

DISPUTABILIS, ile. Problématique ; ſur quoi on peut diſputer.

DISPUTARE. Diſputer ; diſtercher, argumenter.

DISPUTATIO, onis. Diſpute, diſtertation.

DISPUTATOR, DISPUTATRIX. Celui & celle qui diſpute, qui argumente. Argumentateur.

DISQUIRERE. Chercher, rechercher avec ſoin, avec attention.

DISQUISITIO, onis. Diſcuſſion, examen ; diſquiſition ; *terme dogmatique.* Diſtertation.

DISQUISITOR, oris. Enquéteur, examinateur.

DISRARARE. Eclaircir, rendre moins épais. Ebranchet, élaguer, émonder.

DISRUMPERE. Rompre, briſer, bracſſer. *Diſrumpi.* Crever. Enfler, s'boutſer.

DISRUPTIO, onis. Rupture, broüillure, enfonçure ; enfoncement, écachement.

DISRUPTUS, a, um. Eſcarpé.

DISSECARE. Diſéquer, anatomiſer ; découper, dépecer, trancher.

Minutatim diſſecare. Hacher bien menu.

DISSECTIO, onis. Diſection, découpure.

DISSECTOR, oris. Qui coupe, qui tranche. Découpeur, dépeceur.

DISSECTUS, a, um. Participe paſſif de *Diſſecare.*

DISSEMINARE. Semer çà & là. Diviſguer, répandre.

Palum ſic ubique diſſeminare. Corner par tout.

DISSEMINATIO, onis. L'action de ſemer çà & là. L'action de diviſguer, de répandre.

DISSENSUS, ûs. Diſtention, diſcorde, diviſion, diſcord, déſunion, querelle, broüillerie, contention.

DISSENTANEUS, a, um. Qui eſt d'avis contraire.

DISSENTERIA, æ. Dyſſenterie, flux de ventre ſanguinolent. Flux de ſang. Cagnelangue.

Diſſenteria laborans. Dyſſenterique.

DISSENTIENS, entis. De ſentiment oppoſé, d'opinion contraire.

Ab aliis facilè diſſentiens. Contrariant, d'une humeur contrariante.

DISSENTIO, onui. Voïez *Diſſentus, ûs.*

DISSENTIRE, & DISSENTIRI. Etre d'opinion, de ſentiment oppoſé, ne s'accorder pas enſemble, ne pas convenir. Ne pas croire, déconſeiller.

DISSEPIMENTUM, ti. Tout ce qui ſépare une choſe d'avec une autre.

DISSEPIRE. Séparer, ſervir de ſéparation.

DISSEPIMENTUM, ti. Séparation, cloture.

DISSEPTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Diſſepire.*

DISSERERE. Diſcourir, s'entretenir.

Differendi facultas. La faculté diſcurſive.

Differendi verbis, de ſummatibus differere. Parler guérre, parler blaſon.

Tinnuli differere. Pindariſer.

DISSERÉRE. Semer, planter çà & là.

DISSERTABUNDUS, a, um. Qui aime à diſcourir, à faire des diſſertations.

DISSERTARE. Diſcourir, raiſonner, traiter, faire une diſſertation.

DISSERTATIO, onis. Diſſertation, traité, diſcours.

DISSERTATOR, oris. Celui qui fait une diſſertation, un traité.

DISSIDENTIA, æ. Oppoſition, antipathie.

DISSIDERE. Différer, être en différent. Avoir de l'antipathie.

DISSIDIUM, ii. Diſſention, diſcorde, déſordre, broüillerie, oppoſition, mauvaiſe intelligence, déſunion, diſpute, querelle, combuſtion. Procès, litige.

DISSILIRE. Sauter çà & là. Se briſer, crever, éclater.

DISSIMILARIS, are. Diſſimilaire ; *terme de Médecine.*

DISSIMILIS, ile. Diſſimilior, illimus. Diſſemblable, divers, différent.

DISSIMILITER. Différemment, diverſement, diſſemblablement.

Digitized by Google

DISSIMILITUDO, inis. Différence, diversité, contrariété, opposition.

DISSIMULANTER. Avec dissimulation. Ironiquement.

DISSIMULANTIA, æ. Dissimulation, déguisement.

DISSIMULARE. Déguiser, dissimuler, feindre, cacher ses desseins, couvrir, pallier, faire semblant, cacher son jeu. Biaiser, caracoler. Conniver. Dorer la pilule.

DISSIMULATIM. Avec dissimulation, en dissimulant.

DISSIMULATIO, onis. Dissimulation, déguisement, feinte, feintise; *ancien terme.* Connivence.

Dissimulationis artifices eruditus. Dissimulé, dissimulateur.

DISSIMULATOR, oris. Dissimulé, dissimulateur, caché, déguisé.

DISSIPABILIS, ile. Aisé à dissiper.

DISSIPARE. Dissiper, répandre, semer çà & là. Désassembler. Ecarter, purger.

Dissipari. Se dissiper; s'évaporer. Se perdre. Se gater.

DISSIPATIO, onis. Dissolution, séparation. Dissipation, dégât, consommation. Dégrégation. Epanchement. Perte.

Dissipatio excretèr. Déroute, défarroi, *vieux mot.*

DISSIPATUS, a, um. Participe passif de *Dissipare.*

DISSITUS, a, um. Distant, éloigné, lointain.

DISSOCIABILIS, ile. Inaliable, incompatible.

DISSOCIARE. Désunir, séparer, diviser, couper.

DISSOCIATIO, onis. Aversion, répugnance, antipathie. Division, dissention, broüillerie, rupture.

DISSOLUBILIS, ile. Qui se dissoût, qui se résoût. Dissoluble.

DISSOLVERE. Dissoudre, résoudre, détacher, délier; débiller; *terme de Marinters.* Détruire, décomposer. Découdre; *terme de Marine.* Précipiter; *terme de Chymie.*

Compagnem alignam, exagmentum dissolvere. Déboeter. Désassembler, démonter.

Quod erat ferruminatum dissolvere. Dissouder.

DISSOLUTE. Avec dissolution, sans ordre, sans régle, sans discipline, à la débauchade, dissolûment.

DISSOLUTIO, onis. Dissolution, division, séparation. Solution. Décousure. Décomposition. Dissolubilité; *terme de Chymie.* Dissolution, anéantissement. Résolution d'un corps en ses parties.

DISSOLUTUS, a, um. Dissolutior, issimus. Participe de *Dissolvere.* Dissolu, débauché, prodigue, dissipateur.

DISSONARE. Ne point retentir, ne point résonner. N'être point d'accord; être dissonant, discordant; discorder. Quintadiner; *terme de Faiseur d'Orgues.*

DISSONUS, a, um. Discordant, dissonant. *Tonus dissonus. Dissonum quiddam.* Dissonance; *terme de Musique.*

DISSORTIO, onis. L'action de partager au sort.

DISSUADERE. Dissuader, déconseiller, détourner de quelque entreprise.

DISSUASIO, onis. Dissuasion, avis contraire.

DISSUASOR, oris. Qui dissuade, qui déconseille.

DISSUAVIARI. Baiser amoureusement.

DISSUERE. Découdre.

DISSULTARE. Sauter en bas. Se casser, se briser.

DISSULTUS, a, um. Décousu.

DISSYLLABUS, a, um. Dissyllabe; de deux syllabes.

DISTABESCERE. Se dissoudre.

DISTÆDERE. S'ennuyer, se lasser, se dégoûter.

DISTANS, tis. Différent, difsemblable. Distant, éloigné, loin, lointain.

DISTANTIA, æ. Distance, intervalle, longueur, éloignement. Diversité, différence.

DISTARE. Etre différent, différer. Etre éloigné, être distant.

DISTEMPERARE. Dérégler, troubler. Altérer le tempérament.

DISTENDERE. Tendre, bander, étendre, dilater, enfler; érailler, ouvrir. Distendre; *terme de Médecine.* Embraque; *terme de Marine.*

Distendi. Se crever, s'empoisser.

Imperii fines distendere. Reculer les bornes de son empire.

DISTENTIO, onis. Distention, extention, enflement. Eraillure.

DISTENTARE. Remplir.

DISTENTUS, a, um. Participe de *Distendere*, & les mêmes significations.

DISTERERE. Broyer, piler, écrafer.

DISTERMINARE. Terminer, borner, limiter.

DISTERMINATIO, onis. Borne, limite.

DISTERMINATUS, a, um. Participe paſſif de *Disterminare.*

Disterminatus murus. Mur de refend; *terme d'Architecture.*

DISTICHIASIS, is. Distichiasis; *terme de Médecin.*

DISTICHUM, i. Distique. Poëſie dont le ſens eſt contenu dans deux vers.

Distichum gemmeum. Quatrain.

DISTILLARE. Diſtiller, dégouter, filtrer. *Liquorem denuò distillare.* Cohober; *terme de Chymie.*

DISTILLATIO, onis. Diſtillation; rectification; *terme de Chymie.* Débordement. Fluxion. Catérre.

Distillationibus obnoxius. Catérreux.

DISTILLATOR, oris. Qui per distillationem herbarum, aliarumque rerum succos extrahit, expromit. Diſtillateur. Chymiſte.

DISTINCTE; DISTINCTIM. Diſtinctement, clairement, nettement, apertement, ouvertement. Séparément, différemment. Liſiblement.

Distincte voces efferre. Articuler.

DISTINCTIO, onis. Diſtinction, différence.

DISTINCTUS, a, um. Participe de *Distinguere.* Diſtinct, ſéparé, différent.

Quadratis tu colore & metallo alternatis distinctus. Compoſé de deux émaux différens. Alternés, &c; *terme de Blaſon.*

Avis maculis albis distincta. Oiſeau égalé; *terme de Fauconnerie.*

Distinctis capitibus rem partiri. Mettre en fait. Articuler; *terme de Palais.*

DISTINERE. Occuper, embarraſſer, retenir, empêcher.

DISTINGUERE. Diſtinguer, démêler, diſcérner, mettre de la différence. Varier, diverſifier, émailler, marqueter, panacher.

DISTINGUO. Terme latin, en uſage dans l'Ecole.

DISTITARE. Etre différent.

DISTORQUERE. Tourner, tordre; faire des contorſions.

DISTORTIO, onis. Contorſion, poſture, grimace, ſingerie, ſimagrée. L'état d'un membre qui eſt de travers. Détorſe, entorſe. Mémarchure; *terme de Manége.*

DISTORTUS, a, um. Tors, de travers, tourné, contourné, contrefait, mal bati.

Distortum collum. Torticolis.

Distortum ingenium. Eſprit boiteux, qui juge de travers.

DISTRACTIO, onis. Séparation, diviſion forcée, arrachement; diſtraction; *terme de Palais.* Divertiſſement d'effets.

Fonds distraits. Démembrement de Fief. Dépié de Fief; *terme de Coûtumes.*

DISTRACTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

DISTRAHERE. Démembrer, détacher, dépendre, arracher. Déſunir, ſéparer, déjoindre, diſtraire, diviſer, diſiper. Oter, retrancher, écarter.

Distrahere hostiles copias. Faire diverſion; *terme de Guerre.*

DISTRIBUENS, entis. Qui diſtribuë. Diſtributif.

Mulier venales liguores distribuens. Diſtributrice; *à la Comédie.*

DISTRIBUERE. Diſtribuer, diviſer, départir, partager, diſpenſer.

DISTRIBUTE, & DISTRIBUTIM. Avec ordre, avec diſtribution.

DISTRIBUTIO, onis. Diſtribution, diviſion, partage. Département. Affignation de logement à des troupes. Ordre, ordonnance.

Domus in hospitia, in contubernia distributio. Diſtribution, département.

DISTRIBUTOR, oris. Diſtributeur. Ordonnateur.

DISTRIBUTUS, a, um. Diſtribué, & les autres ſignifications de *Distribuere.*

DISTRICTE, & DISTRICTIM. Etroitement, à la rigueur, d'une manière ſerrée.

DISTRICTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

DISTRINGERE. Serrer, lier étroitement. Effleurer.

Enſem distringere. Tirer l'épée. Mettre l'épée à la main. Dégainer.

DISTRUCTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

DISTRUERE. Bâtir à l'écart.

DISTRUNCARE. Couper par tronçons, par piéces, par morceaux.

DISTURBARE. Renverſer, bouleverſer. Mettre en déſordre, en confuſion. Défagencer. Détruire, perdre, ruiner.

DISTURBATIO, onis. Renverſement, bouleverſement, deſtruction, démolition. Deſordre.

DISTURBATOR, oris. Deſtructeur.

DISTURBATUS, a, um. Voïez les ſignifications de *Disturbare.*

DISTURBIUM, ii. Obſtacle, empêchement, intérruption. Deſtourbier, *vieux mot.*

DITARE. Enrichir, combler de biens. Accommoder, parer. Engraiſſer.

DITESCERE. S'enrichir.

DITHALASSUS, a, um. Entre deux mers; baigné de deux mers.

DITHYRAMBICUS, a, um. Dithyrambique.

DITHYRAMBUS, i. Dithyrambe, hymne à l'honneur de Bacchus.

DITIO, onis. Domination, empire, pouvoir, puiſſance, maîtriſe, ſeigneurie, autorité, domaine, terre. Etat; territoire. Gouvernement. Capitanie.

Terras in ditionem redigere. Conquérir un païs, s'en rendre le maître.

DITISSIME. Très-richement.

DITMANINGA, æ. Ditemaning, bourg & citadelle du Cercle de Bavière.

DITMARSIA, æ. Ditemarſen, contrée du Cercle de la Baſſe-Saxe.

DITONUM, i. Diton, intervalle de muſique qui comprend deux tons.

DITTAINUS, i. Dittaino, Dataino, riviére de Sicile.

DIU. Long-tems, depuis long-tems, de longue main.

DIVA, æ. Déeſſe. Dive, *en vers.*

DIVA, æ. Dée, Dive, noms de riviéres.

DIVAGARI. Voïez *Vagari.*

Divagari huc & illuc. Courir çà & là; vreder, courir la prétentaine; *termes burleſques.*

DIVALIA, alium. La Fête des Divalet.

DIVANDURÆ Inſulæ. Les Iſles de Divandrou, dans l'Océan Indien.

DIVARICARE. Ecarter, éloigner, étendre, élargir. Ecarquiller.

Oculos divaricare. Eſziller les yeux.

DIVARICATIO, onis. L'action d'écarter, d'étendre, d'élargir. Extenſion. Eraillure.

DIVARICATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

DIVELLERE. Arracher, tirer, emporter avec effort. Détacher, ſéparer.

Duas collisiantes & in fauces invicem involantes divellere. Séparer; décharffir deux perſonnes qui ſe battent.

DIVENDERE. Vendre de côté & d'autre.

DIVERBERARE. Battre, frapper de côté & d'autre.

DIVERBIUM, ii. Converſation, entretien. Sentence, proverbe.

DIVERGIUM, ii. Le coude que fait une riviére en ſe détournant.

DIVERSARI. Loger, occuper quelque chambre, maiſon, ou logement. Séjourner.

DIVERSE. Diverſement, autrement, différemment.

DIVERSICOLOR, ris. Voïez *Diſcolor.*

DIVERSITARE. Se tourner de côté & d'autre.

DIVERSITAS, atis. Diverſité, différence, variété, contrariété. Contradiction.

DIVERSITOR, & DIVERSOR, oris. Celui qui va loger chez quelqu'un.

DIVERSORIOLUM, li. Petite Hôtellerie.

DIVERSORIUM, ii. Auberge, Hôtellerie, logement, retraite, gîte.

DIVERSORIUS, a, um. D'Hôtellerie.

DIVERSUS, a, um. Diverſior, ſiſſimus, a, um. Divers, différent; diſtinguable.

Digitized by Google

Totum ex diversis partibus constans. Le Composé ; *terme de Physique.*

DIVERTÉRE, ere. Détourner ; se détourner. Gauchir. Aller loger, aller giter, gagner un gite.

DIVERTI, Diverter. Mêmes significations.

DIVERTICULUM, li. Détour, chemin détourné, Hatellerie.

DIVES, itis. Riche, puissant, opulent.

DIVETTA, æ. Divette ; petite rivière dans la Basse-Normandie.

DIVETUM, ti. Divéto, *Bourg de Savoie.*

DIVEXARE. Vexer, tourmenter, inquiéter, opprimer, molester. Ravager, désoler, faire du dégât.

DIVIDENDUS, a, um. Divident, divisendo.

DIVIDERE. Diviser, partager, distribuer, départir, épancher. Séparer. Fendre, tailler. Mipartir. Moyer ; *terme de Maçonnerie.*

Fendum dividere. Dépiécer, Démembrer un Fief.

Ensium dividere. Couper la lame ; *terme de Marine.*

DIVIDIA, æ. Chagrin, tristesse, ennui. Discorde, mésintelligence.

DIVIDUE. Par moitié.

DIVIDUITAS, atis. Division, partage. Divisibilité.

DIVIDUS, a, um. DIVIDUUS, a, um. Divisible ; qu'on peut diviser.

Dividuum facere. Diviser, partager.

DIVINA, æ. Devineresse.

DIVINACULUS, li. Devin, astrologue, tireur d'horoscope.

DIVINARE. Deviner, prédire, pronostiquer, prophétiser.

DIVINATIO. Rerum futurarum scientia. Divination, prédiction, prophétie.

DIVINATOR, oris. Devin.

DIVINATUS, a, um. Voiez les significations de *Divinare.*

DIVINE. Divinement. Par le secours, *ou* par la puissance de Dieu. Excellemment, parfaitement.

DIVINITAS, atis. Dieu. Divinité ; Déité.

DIVINITUS. Par inspiration divine, par un don du Ciel, par un coup du Ciel. Divinement. Miraculeusement. Prophétiquement.

DIVINUS, a, um. Divin. Qui regarde Dieu. Qui vient de Dieu.

Deorum ; qui Deum agnoscunt. Elahiou, *ou* Divin ; noms de Secte Musulmane.

DIVINUS, i. Devin, devineur, divinateur.

Deorum esse oportet, qui sic. Il faut qu'il soit devin, pour avoir deviné, &c.

DIVIO, onis. Dijon, ville de France, capitale du Duché de Bourgogne.

DIVIODUNUM, ni. Mets, ville de France.

DIVIONENSIS, ense. Dijonois ; de Dijon.

DIVIONENSIS Pagus. Le Dijonnois.

DIVIONUM, ni. Voiez *Divio, onis.*

DIVISE ; & DIVISIM. D'une manière séparée, divisée. Par divis ; *terme du Palais.* Divisément, séparément.

DIVISIO, onis. Division, Séparation, partage, distribution, partition. Points d'un Sermon. Partialité. Schisme.

Divisionis instrumenta. Les partages des biens d'une maison.

Inferiorum solorum divisio. La coupe ; *aux cartes.*

DIVISOR, oris. Celui qui divise. Distributeur. Diviseur.

DIVISURA, æ. Division, séparation, coupure, découpure.

DIVISUS, a, um. Voiez *Divisio, onis.*

DIVISUS, a, um. Participe, & les significations de *Dividere.*

DIVITARE. Enrichir.

DIVITIÆ, arum. Biens, richesses, opulence.

DIUM, ii. L'air, le serain.

Sub dio. A l'air, au serain, à la belle étoile.

DIUM, ii. Dia, ou Diou ; île de l'Ocean Indien.

DIUM, ii. Aujourd'hui *Stadia.* Voiez ce mot.

DIVORTIUM, tii. Divorce, dissolution de mariage. Rupture d'amitié. Séparation.

Divortium facere. Se séparer.

DIURETICUS, a, um Diurétique, *terme de Médecine.*

DIURNA, orum. Journal.

DIURNARIUS, ii. Diurnaire ; qui tenoit le registre de ce que le Prince faisoit & ordonnoit chaque jour.

DIURNUM, ni. Pitance réglée par jour ; Pordinaire d'un esclave.

DIURNUS, a, um. Du jour ; de la journée ; de chaque jour ; Diurne, *terme d'Astronomie.*

Diurnarum precum libellus. Diurnal.

Diurnum iter. Journée.

DIUS, ii. Dius ; nom d'un mois chez les Grecs.

DIUS, a, um. Voiez *Divinus ; a, um.*

DIUTINE. Long-tems.

DIUTINUS, a, um. Long, qui dure longtems, de longue durée, de longue haleine.

DIUTULE. Assez long-tems.

DIUTURNE. Long-tems.

DIUTURNITAS, atis. Longueur de tems, longue durée.

DIUTURNUS, a, um. Qui dure long-tems, de longue durée, de longue haleine.

DIVULGARE. Divulguer, publier, découvrir, révéler. Courre partout. Ebruiter.

DIVULSIO, onis. Séparation, arrachement ; divulsion.

DIVULSOR, oris. Arracheur.

DIVULSUS, a, um. Voiez *Divellere, evulsi.*

DIVULSUS, a, um. Le Divulsant. *Carotée qui est en usage en Bretagne.*

DIVUS, a, um. Voiez *Divinus ; a, um.*

DIXMUDA, æ. Dixmude ; Petite ville des Païs-bas.

D O

DOARA, æ. Doaro ; ville de la côte d'Ajan ; en Ethiopie.

DOBASSA, æ. Dobaff, Province d'Abyssinie, en Afrique.

DOBLINUM, i. Dobelen, Doblen, Doblin ; ville du Duché de Curlande, en Pologne.

DOBRICUM, ci. Dobrzin ; ville de la Marovie, en Pologne.

DOBRINENSIS, ense. Dobrinensis ager, pagus. Le Dobrzin ; Païs de la Marovie, en Pologne.

DOBRINUM. Voiez *Dobrzinum.*

DOBRITZA. Voiez *Dobrujka.*

DOBRIZINUM. Voiez *Dobrzinum.*

DOBRUCENSES Tartari. Les Tartares de Dobruce.

DOBRUCIA, æ. Dobruce, *ou* Dobrucie, contrée de la Bulgarie.

DOCERE. Enseigner, montrer, apprendre, éclaircir, éclairer, professer, régenter, initruire, endoctriner. Enoiseler ; *terme de Fauconnerie.*

Ad docendum aptum discendi genius. Didactique ; *terme de College.*

DOCETÆ, arum. Les Docites ; anciens Hérétiques.

DOCIUMUM, i. Dockum ; ville des Provinces unies des Païs-bas.

DOCIUMUS, i. Pied de vers, composé d'une breve, de deux longues, d'une breve & d'une longue.

DOCIBILIS, ile. Qu'on peut enseigner ; disciplinable.

DOCILIS, ile. Docile, soumis, disposé à recevoir des instructions. Pliant, souple.

DOCILITAS, atis. Docilité ; disposition naturelle à se laisser instruire, souplesse.

Cum docilitate. Docilement.

DOCIMÆUM, i. Docimi ; ville de la grande de Phrygie, dans l'Asie mineure.

DOCNA, æ. Docna ; bourg de l'Epire.

DOCTE. Docilis, time. Doctement, sçavamment.

DOCTOR, oris. Docteur. Qui enseigne. Précepteur. Maître. Professeur. Régent.

Sacræ Theologiæ Doctor. Docteur en Théologie.

Insulsus Juris Doctor. Docteur en Droit Civil & Canon.

Medicinæ Artis Doctor. Docteur en Médecine.

Doctoris gradus. Doctorat.

Doctoris proprius. Doctoral.

Doctorem agere. Dogmatiser.

Doctor apud Indos. Goureu ; *terme de Relations.*

DOCTRINA, æ. Doctrine, science, sçavoir, érudition, lecture, Littérature.

A Doctrina Christiana Presbyter, Clericus Regularis appellatus. Père de la Doctrine Chrétienne, Clerc Régulier de la Congrégation de la Doctrine Chrétienne.

DOCTRIX, icis. Maîtresse, Celle qui enseigne.

DOCTUS, a, um. Doctior, issimus. Qu'on a enseigné ; qui a été instruit. Docile, sçavant, eclairé, habile, érudit, lettré. Qui sçait. Clerc.

Doctissimus. Doctissime, sçavantissime, habilissime.

DOCUMEN, inis ; & DOCUMENTUM, i. Enseignement, instruction, leçon. Document ; *terme de Palais.* Enseigne, preuve, marque.

Prima accepere, vel tradere documenta. Commencer.

DODANIM. Dodanim ; nom d'un fils de Javan.

DODECAEDRUM, i. Dodécaèdre ; *terme de Geometrie.*

DODECAGONUS, a, um. Dodécagone ; *terme de Géométrie.*

DODECATEMORIUM, i. Dodécatémorie ; *terme d'Astronomie.*

DODONÆ, æ. Dodône, Déesse du gland. Dodône ; ville de l'Epire.

DODONÆUS, a, um. De Dodône. Dodonien ; épithète donnée à Jupiter.

Dodonæum nemus. La forêt de Dodône.

DODONIS, idis. Dodonide, nom de Nymphe.

DODRANS, antis. Neuf onces. Dodrant ; *terme d'Antiquaires.*

DODRANTALIS, ale. De neuf onces, de trois quarterons.

DOESBURGUM. DOESBURGIUS. Doesbourg, *ou* Doesbourg ; ville des Provinces unies.

DOGMA, atis. Dogme, maxime, axiome, principe, opinion.

Aliquod dogma disseminare. Dogmatiser.

DOGMATICUS, a, um. Quod ad aliquos dogmatis intelligentiam pertinet. Dogmatique.

DOGMATICI. Dogmatiques. Logiciens. Ancienne secte de Médecins.

DOGMATISTES. Dogmatiseur. Dogmatiste.

DOLA, æ. Dole, ville capitale de la Franche-Comté. Dol, ville de Bretagne.

Dola. Dole : *montagne.*

DOLABELLA, æ. Aissette, hachette. Doloire.

DOLABRA, æ. Une doloire ; un décintoir. Hache.

Duplici manubrio instructa dolabra. Plane.

Dolabra ancea quadrata. Plane, *ou* plane ; *terme de Plombier.*

DOLARE. Doler ; Polir avec la doloire. Planer. Blanchir. Elégir ; *terme de Menuiserie.* Repasser, roiser, epouffeter, frotter.

DOLATIM. En dolant.

DOLATUS, a, um. Voiez les significations de ce mot verbe.

DOLEIA. Voiez *Tabuleium.*

DOLENS, entis. Qui souffre, qui ressent quelque douleur, triste ; affligé, dolent, marri.

De peccatis à se admissis vehementer dolens. Contrit.

DOLENTER. Tristement, Dolemment.

DOLERE. Ressentir, souffrir quelque douleur, s'attrister, concevoir du chagrin, être fâché, regretter, s'affliger. Se sentir de quelque douleur, de quelque mal.

Tibi dolebit. Il vous en cuira ; *expreſſum badius.*

DOLFARA, æ. Dolfar, ville de l'Arabie-Heureuse.

DOLI. Déols, Bourgdéols, Bourgdieux ; ville de France, en Berry.

DOLIARIS, are ; & DOLIARIUS, a, um. De tonneau ; de tonnelier.

Doliaria officina. Tonnelerie.

DOLIARIUS, ii. Tonnelier.

Doliarii instrumentum. Doloire, Jabloire, &c.

DOLICHIA ; DOLICHIS ; DOLICHENE. Dolichia ; petite ville de la Turquie en Asie. Voiez *Teata.*

DOLIOLUM, li. Petit baril, caque, barillet, caquette.

Imbeces vasiferatas dolcolo ingerere. Caquer.

DOLIVUM, ti. Une doloire.

DOLIUM, ii. Tonneau, Barique. Futaille. Poinçon. Fût. Botte.

Munitio è doliis in adtu viarum. Barricade.

Via aliquot fascei obdulii dolio occludere. Barricader, fermer les avenuës avec des barricades.

Legitimi, probatum dolium. Pièce de jauge.

Sesquiculare dolium. Demi-quême.

Dolium maius. Cuve, foudre, tonne.

Dolium expurgatur sum. Rapurori, *terme de Salpetrier.*

DOLLARTIUS fumi. Le golphe de Dollart, autrement le golphe de l'Embée, qui fait partie de la mer d'Allemagne.

DOLNSTEINUM,

Digitized by Google

DOLNSTEINUM, *i.* Dolnstein, petite ville de la Cercle de Franconie.

DOLOMENSIS. Voïez *Dulcumensis.*

DOLON, *onis.* Baton ferré. Le mât de mi-laine, & la voile, appellé dans la Manche, Dourcet.

DOLOPIA, *æ.* La Dolopie. Le Païs des Dolopes.

DOLOPS, *opis.* Dolope, nom d'un peuple de la Thessalie.

DOLOR, *oris.* Douleur, mal. Peine du corps, ou de l'esprit. Triſteſſe, affliction. Tourment; ſupplice, déplaiſir. Plainte, reſſentiment. Bobo, *terme d'enfant.*

Dolor vehemens. Biſſement de cœur, crevecœur.

Dolorem afferre. Affliger, faire ſouffrir quelque douleur.

Dolorem creant, afferent. Douloureux.

Parturientes dolor. Mal d'enfant.

Acri dolore mulier peresa, perustа. Une femme tranſportée de douleur; qui ſait la déchevelée.

Dolori immune obnoxium. Impaſſible.

Admiſtum peccatorum dolor. Compondction.

Dolorist ex alterius dolore ſuſcepti ſignificatio. Condoléance. Compliment de condoléance.

De peccatis admiſtis adverſus Deum inſtante amabilem ſummum animi dolor. Contrition.

DOLOSE. Avec tromperie, artificieuſement.

DOLOSITAS, *atis.* Tromperie, artifice, malice.

DOLOSUS, *a*, *um.* Trompeur, artificieux.

DOLTABADUM, *i.* Dolrabad, *en* Daulet-Abad; ville du Roïaume de Décan, en Aſie.

DOLUS, *li.* Fourberie, tromperie, trahiſon, fraude, ruſe, coup d'adreſſe, fineſſe, ſupponerie, piperie, pipeſpicherie. Gabatine. Malengin. Malignance.

Dolus dolo retorſus. Contre-ruſe. Contre-mine.

DOMA, *atis. Non qui ſe tronve dans les Auteurs de la baſſe latinité.* Toit, porche à découvert. Dome. Maiſon.

DOMABILIS, *le.* Domptable. Qu'on peut adoucir, dompter, aſſujettir.

DOMARE. Dompter, vaincre, triompher, aſſervir, ſubjuguer, gourmander, maîtriſer, réduire, aſſujettir. Adoucir, apprivoiſer. Eſlimer, *terme de Fauconnerie.*

Animum domare. Dompter ſa colère.

DOMATIO, *onis.* L'action de dompter.

DOMATOR, *oris.* Dompteur.

DOMAZLIZA, *æ.* Domaſlitze, bourg du Cercle de Piſen, en Bohême.

DOMBÉ, *arum. Dombarum Principatus; Dombenſis ditio.* La Principauté de Dombes, en France.

DOMEFACTUS, *a*, *um.* Dompté.

DOMESTICATIM. De maiſon en maiſon.

DOMESTICUS, *a*, *um.* Domeſtique. Qui eſt de la maiſon. Qui eſt de la famille. Famil; *terme de Fauconnerie.* Ami, conjoint.

Domeſticus; cujus fidei graviores cura & ſollicitudines committuntur. Domeſtique, nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

Domeſticus ſolarum. Le Domeſtique des troupes de réſerve.

DOMETIOPOLIS, *is.* Domézopoli; ancienne ville de l'Aſie Mineure.

DOMFRONTIUM, *ii.* Domfront, ville de France, en Normandie.

DOMICELLUS. Quaſi parvus dominus. Petit maître. Damoiſel, damoiſeau. Domenger; *terme de Coutume.*

DOMICILIUM, *ii.* Domicile, demeure, ſéjour, maiſon, habitation, logis, établiſſement. Hébérge, hébergement; *anciens termes.* Manoir.

Habens in urbe domicilium. Domicilié, habitué.

DOMICÆNIUM, *ii.* Repas qu'on prend chez ſoi. L'ordinaire de la maiſon.

DOMIDUCUS, *a.* Domiduque, *Divinité Païenne.*

Junon Domiduca. Junon Domiduque.

DOMINA, *æ.* Dame, maîtreſſe, ſouveraine. Dame, femme d'un Gentil-homme. Madame. Donne, *en* Donna; courtiſane, donzelle.

DOMINANS, *antis.* Dominant. Qui commande. Qui domine.

Predium dominans. Fief dominant.

DOMINARI. Dominer, commander, maîtriſer, préſider, régenter. Régner.

Dominari in circuitu. Se tendre le maître dans les converſations; tenir le dé.

DOMINATIO, *onis.* Domination, empire, autorité, maîtriſe, régne, puiſſance. Loi.

Dominationes. Les Dominations; *terme de Theologie.*

DOMINATOR, & *DOMINATRIX.* Dominateur. Qui domine. Maître, maîtreſſe. Seigneur, Dame.

DOMINATUS, *ûs.* Voïez *Dominatio.*

DOMINICA, *æ.* Dominique; nom propre de femme.

DOMINICA, *æ.* La Dominique; Iſle de l'Amérique.

DOMINICALIS, *ale.* Dominical; du Seigneur; du Dimanche.

Dominicales contenes. Dominicale. Sérmons pour les ſimples Dimanches de l'année.

Littera Dominicalis. Lettre Dominicale.

Linteum Dominicale. Dominical; *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.*

DOMINICANUS, *a.* Dominicaine, Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique.

DOMINICANUS, *i. Familia Dominici familia, religiosa.* Dominicain. Jacobin. Frére Prêcheur.

DOMINICOPOLIS. Tanum S. Dominici. S. Domingue, ville Capitale de l'Iſle S. Domingue.

DOMINICUS, *i.* Dominique, nom propre d'homme.

S. Dominici Inſula. S. Domingue, *en* l'Iſle S. Domingue.

DOMINICUS, *a*, *um.* Seigneurial. Qui appartient au Seigneur, au Maître.

Dies Dominica. Le Dimanche.

Oratio Dominica. Le *Pater*, l'Oraiſon Dominicale.

Qui dicbus Dominicis Concionem habet. Le Prédicateur de la Dominicale. Le Dominicaliſte.

DOMINIFRONS. Voïez *Damfrons.*

DOMINIUM, *ii.* Domaine. Droit Seigneurial. Seigneurie, Terre. Dueché. Propriété, poſſeſſion.

Ad Dominium ſpectans. Domanial.

Jus Dominii. Affoüage. Droit Seigneurial.

Dominium potens. Main forte.

Dominium rei alicujus amiſit, deperdit. Se déſaiſir, perdre.

Dominus poſſeſſor. Seigneur Juſticier, Seigneur Domanier.

Infimi Dominii jus. Faymidroit; *terme de Coutume; & de Juriſprudence Féodale.*

DOMINUS, *i.* Maître. Seigneur, propriétaire, poſſeſſeur. Sire, Meſſire, Sieur, Monſieur. Greigneur; *mot hors d'uſage.* Lord, *mot Anglois.*

Ejuſdem prædii cum altero Dominus, vel *Communis Dominus ejuſdem prædii.* Confeigneur, & Coſeigneur.

DOMITARE. Dompter, ſoumettre.

DOMITIA, *æ.* Domitia; nom propre de femme de Romaine.

Domitia Familia. La Famille Domitia, de l'ancienne Rome.

DOMITIOPOLIS, *is.* Voïez *Domeziopolis.*

DOMITIUM, *ii.* Domitz; petite ville du Cercle de la Baſſe Saxe.

DOMITIUS, *ii.* Domitius, *en* Domice; nom d'un faux Dieu.

DOMITIUS, *ii.* Domitius l'nom Romain.

DOMITOR, *oris.* Dompteur; qui dompte.

Haſtium, gentium, populorum domitor. Vainqueur. Conquérant.

DOMITRIX, *icis.* Celle qui dompte.

DOMITURA, *æ.* L'action de dompter, d'apprivoiſer les bêtes.

DOMITUS, *ûs.* Mêmes ſignifications.

DOMITUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe *Domare.*

DOMMM. Dommin, *en* Dammin, ville, *en* lieu de la Tribu de Juda.

DOMNAMANTUM, *ti.* Dormans, Bourg de France, en Champagne.

DOMNIRONS. Voïez *Damfrons.*

DOMNINUS, *ni.* Donnis, nom propre d'homme.

DOMNUS. Abregé de *Dominus.* Sieur, Seigneur. Dom.

DOMOCHUS, *i.* Domochi, ville de Grèce, dans la Theſſalie.

DOMODOSCELLA, *æ.* Domodoſcella; petite ville du Duché de Milan.

DOMONICUS. Voïez *Domesticus.*

DOMUITIO, *onis.* Le retour chez ſoi, *en* la maiſon.

DOMUNCULA, *læ.* Petite maiſon, petit reduit, maiſonnette.

DOMUS, *ûs.* Maiſon logis, demeure, hôtel. Etabliſſement, domicile. Famille.

Domus hoſpitalitèr inſtruita. Hotel garni.

Exocare domo. Déparer.

Calum partes duodecim in domos. Domifier; *terme d'Aſtrologie.*

Domus parva, locus. Les êtres d'une maiſon.

Celeſtis ſolis domus. Maiſon du Soleil; *terme Aſtronomique.*

DONARE. Donner, faire un don, faire un préſent. Gratifier. Accorder.

DONARICUS, *a*, *um.* Qu'on donne.

DONARIUM, *ii.* Offrande, oblation, don, gratification, regal, cadeau, baiſemain.

DONATARIUS. Qui donatus eſt aliqua re. Donataire.

DONATIO, *onis.* Donation, don, préſent. Diſpoſition.

Donationis facimi, participi. In partem donationis venientes. Codonataire.

DONATISTÆ, *arum.* Donatiſtes, *Schiſmatiques.*

DONATIVUM, *i.* Donatif; préſent que les Romains faiſoient aux ſoldats.

DONATUS. Le Donato; petite rivière du roïaume de Naples.

DONAVERDA. Voïez *Donawerta.*

DONAWERTA, *æ.* Donawert; ville du Cercle de Suabe.

DONAX, *acis.* Sorte de canne, ou roſeau.

DONCHERIACUM, *i.* Domchéri, ville de France, dans le Nivernois.

DONCIACUM, *i.* Donzi; petite ville de France, dans le Nivernois.

DONEC. Juſqu'à ce que. Pendant que. En attendant.

DONENCUM. Voïez *Dulendinum.*

DONENGIUM. Voïez *Dulendinum.*

DONGUM, *i.* Dongo; nom de ville.

DONNIFRONS. Voïez *Damfrons.*

DONNOLUS, *li.* Tannoley; nom propre d'homme.

DONOMUM, *ni.* Dénin, *en* Dénain, dans les Païs-Bas.

DONSA, *æ.* Deinſe, petite ville des Païs-bas.

DONUM, *ni.* Don, faveur, grace, bienfait, bon office, bien, plaiſir, préſent, regal, cadeau, gratification, largeſſe, libéralité. Donation. Oûtroy.

Donum mobile. Don mobil; *terme de Coûtume.*

Donum gratuitum. Don gratuit.

DONZIUM. Voïez *Donziacum.*

DONZIACUM. Voïez *Donziacum.*

DONZIACUS, *i*, *um.* Donziois. Qui eſt de Donzi.

DONZIACUS, ou *DONZIACENSIS pagus*, *ager*, *tractus.* Le Donziois, petit Païs de France dans le Nivernois.

DORA, *æ.* La Dore; rivière de France.

DORA, *æ.* Dor, *en* Dora; nom d'une ville de la Terre de Chanaan.

DORATUM, *i.* Le Dorat; petite ville de France, dans la Marche.

DORCAS, *adis.* Daim, chevreuil.

Dorcas Lybica. Gazelle.

DORCESTRIA, *æ.* Dorceſter, Dorcheſtre; ville d'Angleterre.

DORDINENUM, *i.* Dourdan; petite ville de l'Iſle de France.

DORDINGUM, *i.* Dourdan, petite ville de l'Iſle de France.

DORDONIA, *æ.* La Dordogne, la Dordonne, rivière de France.

DORDRACHUM, *i.* Dordrecht, ville des Provinces-Unies des Païs-Bas.

DORES, *ium.* Les Doriens, les Dores; peuple de la Grèce.

DORGOMANES, aujourd'hui *Obergurus.* Voïez ce mot.

DORIA, *æ.* La Dore; rivière en Piémont.

DORICA, *æ.* La Doride, *en* la Dorique; petite contrée de l'Aſie Mineure.

DORICUS, *a*, *um.* Dorien, Dorique.

DORIS. Doris, nom d'une Nymphe.

DORIS, *idis.* La Doride; petite contrée de l'Archaïe, en Grèce.

DORISCUM Promontorium. Capo Sidro, dans la Lavadie, en Grèce.

DORMANIA, *æ.* Dormund, ville d'Allemagne

DORMANUM, *n.* Dormans, ville de France, en Champagne.

DORMIRE. Dormir, fommeiller, repofer. *Apertus oculis dormire.* Dormir les yeux ouverts. Dormir en liévre.

DORMISCERE. S'endormir.

DORMITARE. S'endormir; avoir envie de dormir.

DORMITATOR, *oris.* Dormeur. Qui aime à dormir.

DORMITIO, *onis.* Sommeil, envie de dormir.

DORMITOR, *oris.* Dormeur. Qui aime à dormir.

DORMITORIUM, *ii.* Le lieu où l'on dort. Dortoir.

DORMITORIUS, *a*, *um.* Du dormir, du fommeil.

DORNEBURGUM, *i.* Dornbourg; petite ville dans la Mirnie, Province d'Allemagne.

DORNONIA. Voïez *Dornensia.*

DORNSTADIUM, *ii.* Dornſtet; petite ville du Duché de Furſtemberg, en Souabe.

DOROBERNUM. Voïez *Cantua.*

DORONICU, *i.* *i.* Doronic; *plante.*

DORONONIA, *a.* La Dordogne, rivière de France.

DOROSTORUM. Voïez *Durofforum.*

DOROTHÆA, *a.* Dorothée; nom propre de femme.

DOROTHÆUS, *i.* Dorothée; nom propre d'homme.

DORSANES. Dorſanes; *terme de Mythologie.*

DORSETIA, *a.* Dorſet; en Anglois Dorſetſhire; Province d'Angleterre.

DORSIA, *a.* Dorſtin, ville de la Weſtphalie.

DORSUALIA, *ium.* Doſſiers, couvertures, houſſes d'animaux. Doſſieres.

DORSUARIUS, *a*, *um.* Voïez *Doſſuarius*, *a*, *um.*

DORSUM, *ſi.* Le dos. Le râble.

Dorſo impavere. Endoſſer.

Dorſum aſtringere. Adoſſer.

Dorſo incumbere. S'adoſſer.

Dorſi ſpina. L'épine du dos. L'échine.

Currûs pars cui dorſum nititur. Le fond d'un caroſſe.

Scamnum pars cui dorſum nititur. Le doſſier d'un banc.

Dorſum addere, *fingere.* Enculaſſer; *terme d'Arquebuſier.*

Cani lati ſirmoque dorſo. Chien harpé; *terme de Veneric.*

DORSUS, *i.* Voïez *Dorſum*, *i.*

DORTMUNDA, *a.* Dormund, en Dortmund, ville d'Allemagne.

DORTMUNDANUS Comitatus. Le Comté de Dortmund, en Allemagne.

DORX, *xis.* Daim, chevreuil.

DORYCNIUM, *ii.* Doryenium; *plante.*

DOS, *dotis.* La dot, la dote, le mariage d'une fille. Talent, don, qualité, avantage.

DOSITHÆUS, *i.* Doſithée; nom propre d'homme.

DOSITHEANI. Les Doſithéens, *anciens Sectaires.*

DOSSALE, *lis.* Doſſal, ſorte de manteau que portoient les Anciens.

DOSSUARIUS, *a*, *um.* Qui porte ſur le dos. *Doſſuaria lora.* Surdos; *terme de Bourrelier.*

DOTALIS, *ale.* De dot. Qui concerne la dote. Dotal.

DOTARE. Doter, donner la dot. Doüer. Fonder, rentet. Enrichir, orner.

DOTATUS, *a*, *um.* Même ſignifications de ſon verbe.

DOTECHEMUM, *i.* Dotekom, petite ville des Provinces-Unies.

DOTHA, *æ.* Dothan, ville de la Terre de Chanaan.

DOTHAIN. Dothain, petite contrée de la Terre de Chanaan.

DOTHAIUS Ager. Le païs de Dothaïn, dans la Terre de Chanaan.

DOTO. Doto, *Nymphe.*

DOUEDUM. Voïez *Ducum.*

DOUARNENA, *æ.* Douarnenes, petite ville de France, en Bretagne.

DOVUS, *i.* Douy, en Diſy, rivière du païs de Galles, en Angleterre.

DOXOLOGIA, *æ.* Doxologie; *terme Eccleſiaſtique.*

D

DRABA, *æ.* Drave, *plante.*

DRACENÆ, *arum.* Draguignan, ville de France, en Provence.

DRACENUM. Voïez *Dracena.*

DRACHMA, *æ.* Dragme, *poids*; *& pièce de monnoïe.*

Drachma Arabica. Metkal, *ou* Mitkal; *terme de Relation.*

Drachma Arabica cum ſemiſſe. Dinar, nom d'un poids Arabe.

DRACO, *onis.* Dragon, *ſerpent monſtrueux.* Le Dragon, *Conſtellation.*

Draco. Dragi, en Dragone, rivière du Royaume de Naples.

Dracones feſtum. La Boeca del Drago, petit Détroit de la Mer du Nord, en Amérique.

Equus quem Dracunem vocant. Dragon; *terme de Guerre.*

Draco ſubverſus, Dragon renverſé, Ordre de Chevalerie.

Tormentum à draone nuncupatum. Dragon volant, pièce d'artillerie.

In draconis caudam deſinens. Dragonné; *terme de Blaſon.*

Draconis formam aliquam exhibens vermiculus. Dragonneau; *terme de Medecine.*

DRACONARIUS, *ii.* Dragonaire. Le ſoldat Romain qui portoit l'enſeigne où étoit dépeint le dragon.

DRACONERIUM, *ii.* Dronéro, petite ville de Piémont.

DRACONUS, *ni. Drabonut*, *ni.* Le Traën, petite rivière d'Allemagne.

DRACUM, *i.* Le Drac, rivière de France.

DRACUNCULI, *orum.* Dracuncules; *terme de Medecine.*

DRACUNCULUS, *i.* Eſtragon, ſerpentine, *plante.*

DRACUNCULUS polyphyllus. Serpentaire, *plante.*

DRAGAMUTINA, *æ.* Voïez *Tragemunda.*

DRAGANIUM, *i.* Draganti, ville ancienne de la Cilicie. Anciennement *Arſinoe.*

DRAGEMELUM, *i.* Dragemel, bourg du Cercle d'Autriche, en Allemagne.

DRAGOMESTRA; *DRAGUMESTRA*, *æ.* Dragomeſtro, ou Dragumeſtro, ville de Grèce, dans la Livadie.

DRAGONARA, *æ.* Dragonara, *ou* Dragonera, *ou* Traconara, bourg, *ou* village de la Capitanate, Province du Roïaume de Naples.

DRAGUINLANUM, *i.* Draguignan, ville de France, en Provence.

DRAHONIUS lacus. Le Trunzée, lac de la Haute-Autriche, en Allemagne.

DRAMA, *atis.* Piéce de théatre. Drame.

DRAMATICUS, *a*, *um.* Dramatique. Qui concérne le théatre.

DRANGIANA, *æ.* La Drangiane, ancien nom d'un païs d'Aſie, aujourd'hui le Sigiſtan, *ou* Suiſtan.

DRANSI, *orum.* Les Dranſes, *noms de peuple.*

DRAPENUM promontorium. Punta di Drapano; cap qui ſe trouve ſur la côte Septentrionale de l'Iſle de Candie.

DRAPETA, *æ.* Eſclave fugitif.

DRAVENNA, *æ.* Voïez *Trava*, *æ.*

DRAVOBURGUM, *i.* Drabourg, petite ville du Cercle d'Autriche.

DRAUSCIO. Voïez *Drauſius.*

DRAUSENUS lacus. Le Drauſen, *ou* le lac Drauſen, en Pruſſe.

DRAUSIUS, *ii.* Drauſin, nom propre d'homme.

DRAUTIO. Voïez *Drauſius.*

DRAVUS, *i.* La Drave, grande rivière de la Pannonie.

DRECSODERNHEIMUM, *i.* Drecſoderheim, petite ville du Palatinat du Rhin.

DREELA, *æ.* Drelve, petite ville de France, dans le Donziois.

DRENSARE. Faire le chant du cigne; chanter comme le cigne.

DRENTIA, *æ.* La Drente, petite contrée des Provinces-Unies.

DREPALUM, *i.* Dépalite, lieu dans la Romanie.

DREPANIS, *idis.* Hyrondelle de mer, *oiſeau.*

DREPANUM, *ni.* Trapano, ville de la Sicile.

DRESDA, *æ.* Dreſde, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.

DRESSENIUM. Voïez *Druſa.*

DRIESA, *æ.* Drieſſen, *ou* Dreiſſen, ville du Marquiſat de Brandebourg, en Allemagne.

DRILLUS, *i.* Le Drillo, rivière de Sicile.

DRILO, *onis.* Le Drin, *ou* le Dino, rivière d'Albanie, en Grèce.

Drilonis ſinus. Le Golphe de Drin, qui fait une petite partie du Golphe de Venife.

DRIMAGUM, *i.* Drimago, ville de la Turquie, en Europe.

DRINAJUS. Voïez *Kyrnus.*

DRINOPOLIS, *ii.* Drinawar, *ou* Drinowar, ville de Turquie, en Europe.

DRINUS. Voïez *Drilo.*

DRIVASTUM, *ii.* Drivaſto, *ou* Drinaſto, ville de l'Albanie, en Grèce.

DROCA, *æ.* La Droca, rivière d'Afrique.

DROCASSINUS. Voïez *Durocaſſinus.*

DROCENSIS. Voïez *Durocaſſinus.*

DOCTROVÆUS, *i.* Doûtrové, *ou* Drové; nom propre d'homme.

DROCUM. Voïez *Druſſa.*

DROGÆ. Voïez *Druſſa.*

DROGHEDA, *æ.* Droghdagh, *ou* Drogheda, petite ville d'Irlande.

DROGICINUM, *i.* Drogicin, *ou* Drogiſin, petite ville de Pologne.

DROGIZIUM. Voïez *Drogicinum.*

DROGO, *onis.* Drogon, & vulgairement Druon, ou Dreux, nom propre d'homme.

DROGOBUSCUM, *i.* Drogobuſk, *ou* Drogabuſa, petite ville de Moſcovie.

DROHOLMIUM, *ii.* Droinholm, maiſon de plaiſance du Roi de Suéde.

DROMAS, *adis.* Dromadaire, eſpéce de chameau.

DROMON, *onis.* Eſpéce de barque.

DROMORA, *æ.* & *DROMORIA*, *æ.* Dromore, *ou* Drummore, petite ville d'Irlande.

DROMOS, *i.* Dromo, Iſle de l'Archipel.

DRONGILUS, *i.* Drongile, petite ville de Thrace.

DRONTHEIMA, *æ.* Drontheim, *ou* Dronthen, ville de Norvége.

DRONTHEIMENSIS, *enſe. Dronthemenſe præfidura.* Le Gouvernement de Drontheim, Province de Norvége.

DROPAX, *acis.* Dropax; *terme de Pharmacie.* Dépilatoire.

DROSSA, *æ.* Droſſen, petite ville du Duché de Sitenberg, en Allemagne.

DROSSÆ, *arum.* Dreux, ville de France dans le Véxin Français.

DROSSENA. Voïez *Druſſa.*

DRUENTIA; *DRUENTIUS.* La Durance, grande rivière de France.

DRUIDÆ, *arum.* Druides; Prêtres chez les anciens Celtes ou Gaulois, chez les peuples de Germanie, & de l'Iſle de la Grande Bretagne.

Druidarum Princeps. Archidruide.

DRUMA, *æ.* La Drôme, *ou* la Droume, nom de deux rivières de France.

DRUMORA. Voïez *Dromora.*

DRUNA. Voïez *Druna.*

DRUNGARIUS, *ii.* Drungaire, nom d'office & de dignité dans l'Empire de Conſtantinople.

DRUNGUS, *i.* Troupe de ſoldats, régiment; brigade, bataillon. Drunge.

DRUPA, *æ.* Olive qui n'eſt pas mûre.

DRUSCUS. Voïez *Druſar*, *æ*, *um.*

DRUSENHEIMUM, *i.* Druſenheim, ville de France, dans la Baſſe-Alſace.

DRUSIBURGUM, *i.* Voïez *Doetburgum.*

DRUSIPARA, *æ.* Druſibada, ville autrefois de Thrace, maintenant de la Romanie.

DRUSUS, *a*, *um.* Druſe, ou Druſe, Druſis, & Druſien, peuple de Syrie.

DRUTWICHUM, *i.* Droitwich, bourg du Comté de Worchester, en Angleterre.

DRYAS, *adis.* Dryade, Nymphe des bois. Dryas, Nymphe, fille de Faune.

DRYOPOLIS, *is.* Eſtchret, *ou* Aſchcret, ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.

DRYOPS, *opis.* Dryope, nom de peuple.

DRYOPTERIS, *is.* Fougére de chêne, *plante.*

D U

DUACUM, *i.* Douay, grande ville de la Flandre Wallone.

DUAGA, *æ.* Douïé, *ou* Douay, petite ville de France, dans l'Anjou.

DUAGIUM. Voïez *Ducum.*

Digitized by Google

DUALIS, *ale.* De deux, duel.

DUARA, *a.* Duare, place de Dalmatie.

DUBA, *a.* Dieben ; Duben, petite ville d'Allemagne.

DUBIE. D'une manière incertaine & douteuse. Douteusement.

DUBIO procul. Sans doute.

DUBIOSUS, *a*, *um.* Douteux.

DUBIS, *is.* Le Dou, grande rivière de la Franche-Comté.

DUBITABILIS, *ile.* Douteux.

DUBITANTER. Dans le doute, dans Pincertitude.

DUBITARE. Douter, se douter, balancer, hésiter, marchander, feindre. Soupçonner.

DUBITATIO, *onis.* Doute, incertitude, irrésolution. Suspention. Dubitation ; *figure de Rhétorique.*

Sine dubitatione. Certainement, sans doute, constamment.

DUBIUS, *a*, *um.* Douteux, incertain. Indéterminé, irrésolu, indécis, qui délibere. Ambigu, problématique.

Sine dubio. Sans doute, certainement, confidamment.

Dubia fides liber. Livre apocryphe.

Dubia articulatio. La douteuse, ou la neûtre ; *terme d'Anatomie.*

DUBLINUM, *i.* Dublin, ville Capitale d'Irlande. Dobblen, ville du Duché de Curlande.

DUBNA, *a.* Dubno, petite ville de Pologne.

DUBRIS, *is.* Douvres, petite ville & port d'Angleterre.

DUBUDUM, *i.* Dubadu, ville du Roïaume de Fez, en Afrique.

DUCALIS, *ale.* Ducal. Qui appartient aux Ducs.

DUCATUS, *ûs.* Commandement, conduite. Duché.

DUCATUS summus. Un ducat. Monnoie d'or & d'argent.

Ducatus summus duplus. Double ducat.

Ducatus summus minor. Ducaton.

DUCCALA, *a.* Ducala, en Ducala, Province du Roïaume de Fez, en Afrique.

DUCENARIUS, *a*, *um.* Ducénaire ; qui commande de deux cents hommes.

DUCENARIUS, *a*, *um.* De deux cens.

DUCENI, *æ*, *a.* Deux cens.

DUCENTIES. Deux cent fois.

DUCERE. Conduire, mener, guider, diriger, gouverner, commander, ordonner. Filer, tirer en longueur. Multiplier ; *terme d'Arithmetique.* Croire, juger.

Vitam ducere. Passer la vie, rouler la vie.

Ducere aliquem in jus. Traduire ; *terme de Palais.*

Aurum in fila ducere. Tirer de l'or, Affiler ; *terme de Tireur d'or.*

DUCIBULUM ; *DUCICULUS* ; *DUCIDUCULUS*, *li.* Dusil, dousil, fosset, broche.

DUCISSA, *æ.* Ducheſſe.

DUCTARE. Mener, conduire, guider.

DUCTARIUS, *a*, *um.* Qui sert à conduire, à tirer, à trainer.

Pons ductarius. Pont tournant.

DUCTILIS, *ile.* Qu'on mène, qu'on conduit comme on veut ; dutile, malléable.

DUCTILITAS. Id per quod habet metallum ad ductile fit. Ductilité. Maniment.

DUCTIM. Tout d'une traite.

DUCTIO, *nis.* Conduite.

DUCTITARE. Mener, conduire.

DUCTITIUS, *a*, *um.* Maniable, malléable.

DUCTOR, *oris.* Conducteur, guide.

Aurarius ductor. Tireur d'or.

Uxorum ductor. Menеur d'ours.

DUCTUS, *ûs.* L'action de conduire ; conduite. Trait, Tirade. Traite, tire. Trainée.

Alarum ductus. A tire d'ailes.

DUDERSTADIUM, *ii.* Duderſtat, ville d'Allemagne.

DUDUM. Long-tems, depuis long-tems.

DUELLARIUS, *a*, *um.* Guerrier, belliqueux.

DUELLATOR, *oris.* Soldat, guerrier.

DUELLICUS, *a*, *um.* De guerre.

DUELLIUM. Hohen-twiel, *ou* Hontvil, Forteresse dans le Landgraviat de Nellenbourg, en Souabe.

DUELLUM, *i.* Guerre, combat, duel.

DUINA, *æ.* Dwina, Province de Moſcovie. Dwina, grande rivière de Moſcovie.

DUIS. Voïez *Dus.*

DUISBURGUM, *i.* Duisbourg, ville du Cercle de Weſtphalie.

DUITIUM, *ii.* Duitz, *ou* Tuitz, bourg de la Baſſe-Allemagne.

DULCARE. Dulcifier ; *terme de Chymie.*

DULCE. Agréablement, doucement.

DULCEDO, *inis.* Douceur, suavité.

DULCESCERE. S'adoucir.

DULCIARIUS, *ii.* Patissier.

DULCIARIUS, *a*, *um.* De patisserie.

Dulciarius panis. Patisserie.

DULCICULUS, *a*, *um.* Un peu doux, doucereux, doucâtre.

DULCINATA, *æ.* Dulcinate, nom donné aux Vaudois.

DULCIOLUM, *ii.* Friandise.

DULCIS, *dulce. Dulcior*, *dulcissimus.* Doux. Agréable.

Dulces Aquæ. Dolce-Aqua, petite ville des Estats de Savoïe.

DULCITAS, *atis.* Douceur.

DULCITER. Doucement, lentement, bellement.

DULCITUDO, *inis.* Douceur.

DULCOMENSIS. Voïez *Dulcimonſpit.*

DULCORARE. Edulcorer, adoucir, rendre doux.

DULCORATIO, *onis.* Edulcoration ; *terme de Pharmacie.* Adoucissement.

DULCUMENSIS pagus. Le Dormois, petit pais de France, dans le Diocèſe de Reims.

DULECUM, *i.* Dulèck, *ou* Dulère, bourg confidérable d'Irlande, dans la Lagénie.

DULENDIUM, *ii.* Doulens, *ou* Doulans, petite ville de France, en Picardie.

DULHAGIA, *ou* *DULHEGA*, *ou* *DULHEGIA. Daudesimus Turcarum & Arabum Hagarenorum mensis.* Nom du douzième mois des Turcs, & des Arabes.

DULICHIUM, *ii.* Dulichium, Iſle de la mèr Ionienne.

DULICHIUM, *ii.* Dolicha, *ou* Thiaki, petite Iſle de la mèr de Grèce.

DULKADA, *ou* *DULKAADA*, *ou* *DULKAIDA.* Nom de l'onzième mois de l'année Arabique & Turque.

DULMA, *æ.* Dulma, ville ancienne de la Bosnie.

DULMENA, *æ.* Dulmen, petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

DULMENSIS. Voïez *Dulmenſis.*

DUM. Pendant que. Juſqu'à ce que. En attendant. Lorſque. Pourvû, moiennant que.

DUMA, *æ.* Duma, ville de la Tribu de Juda.

DUMA, *æ.* Le Pui de Dome, montagne en Auvergne.

DUMBÆ. Dumbarum Præcipatus. Dombes. La Principauté de Dombes.

DUMBARUM, *i.* Dumbar, *ou* Dunbar, ville de l'Ecoſſe méridionale.

DUMBENSIS, *enſis. Dumbenſi dicto*, *tralatus*, *pagus.* Le païs de Dombes.

DUMBLANUM. Dumblain, ville de l'Ecoſſe méridionale.

DUMBRITONIUM, *ou* *Dunum Britonum.* Dumbarton, *ou* Dunbarton, ville de l'Ecoſſe méridionale.

DUMETÆ, *orum.* Broſſailles, brouſſailles. Buiſſons, épines, bruïeres.

DUMMERA, *æ.* Dommèrzède, lac de Weſtphalie.

DUMMODO. Pourvû que, moiennant que. A condition que ; ſuppoſé.

DUMNA. Aujourd'hui *Hoya.* Voïez ce mot.

DUMOSUS, *a*, *um.* Couvèrt de brouſſailles, de buiſſons.

DUMUM, *mi.* Le Pui de Domme, montagne d'Auvèrgne.

DUNARUS, *i.* Buiſſon, hallier.

DUNA, *æ.* Dune, *ou* Dwine, grande rivière de Pologne.

DUNÆ, *arum.* Les Dunes. Hauteurs, montagnes de ſable ſur les bords de la mèr.

DUNBLANUM. Voïez *Dumblanum.*

DUNCALEDONIA, *æ.* Dunkeld, petite ville d'Ecoſſe.

DUNCANONIUM, *i.* Duncanon ; fort, *ou* château de la Lagénie, en Irlande.

DUNCHELDINUM, *i.* Dunkeld, petite ville d'Ecoſſe.

DUNDALCUM, *i.* Dundalk, petite ville de la Lagénie, en Irlande.

DUNEBURGUM, *i.* Dunebourg, *ou* Dunebourg, petite ville de la Létonie, Province de Livonie.

DUNELACUM, *i.* Durham, Dunelm, Dunrême, ville de l'Angleterre ſeptentrionale.

DUNELMENSIS, *enſis. Dunelmenſis Epiſcopatus*, *Dioceſis*, *ou Comitatus.* Le Comté, *ou* l'Evêché de Durham, *ou* le Diocèſe de Dunelme, en Angleterre.

DUNEMUNDA, *æ.* Dunemonde, bonne Forteresse de Livonie.

DUNENSIS, *enſe. Dunenſis ager*, *pagus*, *tractus*, *Comitatus.* Le Dunois, le Comté de Dunois dans la Beauce, Province de France.

DUNENSIS, *enſis. Dunenſis Comitatus.* Le Comté de Downe, en Irlande.

DUNFREIA, *æ.* Dunfreis, *ou* Dumfreis, petite ville de l'Ecoſſe méridionale.

DUNGALIA. Voïez *Dungallia.*

DUNGALENSIS, *enſe. Dungalenſis Comitatus.* Le Comté de Dunghall, *ou* de Tyrconnelle, contrée de l'Ultonie, en Irlande.

DUNGALLIA, *æ.* Dunghall, *ou* Donagall, *ou* Donegall, petite ville de l'Ultonie, en Irlande.

DUNGANONIA ; *DUNGANONIUM* ; *DUNGANUM.* Donganon, petite ville de l'Ultonie, en Irlande.

DUNGARVANUM, *i.* Dungarvan, petite ville d'Irlande, dans la Momonie.

DUNGISBÆUM, *i.* Dungilbey, *ou* Doniſbey, *ou* Dunibey, bourg de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

DUNGLASIUM, *i.* Duglas, *ou* Douglas, bourg, en petite ville d'Ecoſſe.

DUNISTABULUM, *i.* Dunſtable, bourg du Comté de Rédfort, en Angleterre.

DUNKERANUM, *i.* Dunkéran, *ou* Donkine, petite ville d'Irlande dans la Momonie.

DUNKERCA, *æ.* Dunquèrque, Dunkerque, ville du Comté de Flandres. Dunquèrque, bourg entre cette ville & Nieuport.

DUNKERKENSIS, *enſis.* Donkèrquois ; qui eſt de Dunkèrque.

DUNLUSA, *æ.* Dunluce, château de l'Ultonie, Irlande.

DUNNOTIRUM, *i.* Dunnotyr, château de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

DUNOVERTIUM, *i.* Dunovert, château de l'Ecoſſe méridionale.

DUNQUERRA, *æ.* Dunqueurre, village du Ponthieu, en Picardie.

DUNRODUNENSIS Sinus. Le Golphe de Dornokydan, l'Océan Septentrional de l'Ecoſſe.

DUNRODUNUM, *i.* Dornoch, petite ville dans le Septentrion de l'Ecoſſe.

DUNSIUM, *i.* Duns, bourg, *ou* petite ville de l'Ecoſſe méridionale.

DUNTAXAT. Seulement.

DUNUM, *i.* Dun, petite ville de France, dans le Duché de Bar. Dun, petite rivière d'Angleterre.

DUNUM, *i.* Downe, ville d'Irlande.

DUNUS, *i.* Le Dun, petite rivière de Normandie.

DUO, *duæ*, *duo.* Deux. Une couple, une paire.

Duobus partibus fungi. Duas partes ſuſtinere. Porter les deux, *a la bouche.*

Duo ; duæ coeci. Duo ; *terme de Muſique.*

DUODECIES. Douze fois.

DUODECIES. Douze. Une douzaine.

Duodecim verſiculis carmen conſtans. Un douzain.

DUODECIMUS, *a*, *um.* Douzième.

Duodecimo loco. Douziémement.

In duodecimo ; in duodecimi formâ. In-douze ; *terme de Libraire & d'Imprimeur.*

DUODE. Moins deux.

Duodeviginti. Dix-huit.

Duodevigeſimus, *a*, *um.* Dix-huitiéme.

Duodeviginta. Vingt-huit.

Duodevigeſimus, *a*, *um.* Vingt-huitiéme. Et ainſi des autres.

DUODENARIUS, *a*, *um.* De douze. Une groſſe.

DUODENI, *æ*, *a.* Douze. Une douzaine. Une groſſe.

DUODENUM. Duodénum ; *terme d'Anatomie.* Le premier des inteſtins grêles.

DUPLARE. Voïez *Duplicare.*

DUPLEX, *icis.* Double. Deux. Diſſimulé.

Duplex nummus aureus. Doublon d'Eſpagne.

DUPLICARE. Doubler, redoubler. Duplíquer.

DUPLICARIUS, *ii.* Officier, ſoldat qui a la double paye. Duplicaire ; *terme de l'Hiſtoire & de la Milice Romaine.*

Digitized by Google

DUR

DUPLICATIO, onis. Redoublement. Réduplication. Doublement; *terme Militaire.* Duplication; *terme d'Arithmetique & de Geometrie.* Duplicature; *terme d'Anatomie.*

DUPLICATO. Au double.

DUPLICATUS, a, um. Double. Doublé.

DUPLICITER. Doublement; en deux manières.

DUPLIO, onis. Le double. Ambesus; *terme de Tricstrac.* Doublet. Doublon. Pistole.

DUPLO. Au double, doublement.

DUPLUM, pli. Le double. Duplicité. Doublement; *terme de Finances.*

Duplum pecuniæ primariæ indo appellata. Paroli; *terme de jeu.*

DUPLUS, a, um. Double.

DUPONDIARIUS, a, um. Deux livres pesant.

DUPONDIUM, & DUPONDIUS, ii. Poids de deux livres. Double as. Dupondius; *terme d'Antiquaire.*

DURA, æ. Duren, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.

DURABILIS, ile. Durable, pérmanent.

DURACINUS, a, um. Dur.

Duracinus crudus. Gangrene. Bigatostre.

DURACIUS; DURACIUM, ii. Durat, bourg de France, dans la Guyenne.

DURAMEN, inis; & DURAMENTUM, ii. Sep de vigne; le vieux bois.

DURANGUM, is. Durango, ville d'Espagne, dans la Biscaye: ville d'Amérique, dans la nouvelle Biscaye.

DURANIUS, & DURANUS. La Dordogne, la Dordonne, rivière de France.

DURARE. Durcir, endurcir, rendre dur; affermir. Durer, subsister pendant un tems. Persister. Supporter, souffrir, endurer.

DURATIO, onis. La durée.

DURATIUM, tii. Voïez *Tauricum, ii.*

DURATONIUS. Duraton, petite rivière d'Espagne.

DURATOR, oris: & DURATRIX, icis. Qui fait durer.

DURATUM. Voïez *Duratum.*

DURATUS, a, um. Participe de *Durare.* Durci, endurci.

DURBIS, is. Durbu, *ou* Durbuy, petite ville des Païs-Bas.

DURBUTUM. Voïez *Durlis.*

DURCASÆ. Voïez *Drossa.*

DURCASSINUS. Voïez *Durocassinus.*

DURDANUM, i. Dourdan, petite ville de l'Isle de France.

DURE. durius, issimè. Durement, rudement.

DURENIS, is. Durenis, *ou* Arbonne, petite ville, *ou* bourg de l'Ecosse septentrionale.

DURERE, & DURESCERE. Durcir, s'endurcir, s'affermir, raccornir. Se tellet; *terme d'Agriculture.*

DURESTALLUM, i. Duretal, petite ville de France, en Anjou.

DUR

DURGOGIA, æ. Voïez *Turgovia.*

DURIA. Duren, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.

DURIA, æ. La Doire, rivière en Piémont.

DURICORIUS, a, um. Qui a l'écorce dure.

DURICORS, ordis. Qui a le cœur dur.

DURITAS, atis. Dureté, rigueur, févérité, inflexibilité.

DURITER. Durement, rudement.

DURITIA, æ. Dureté, rudesse, fermeté, solidité.

DURITIES, ei. Dureté. Fermeté. Solidité. *Contrahit duritiei.* Endurcissement.

Raparum duritiei. Dureté, corde qui vient aux raves & autres racines.

DURIUS, ii. Le Douro, *ou* le Duéro, rivière d'Espagne.

DURIUS. Voïez *Guadalaviara.* C'est le même.

DURIUSCULUS, a, um. Duret, durtuiselet, un peu dur.

DURLACENSIS, enfis. Durlacenfis Marchionatus. Le Marquisat de Bade-Dourlach, en Allemagne.

DURLACUM, i. Doulach, petite ville d'Allemagne.

DUROCASÆ. Voïez *Drossa.*

DUROCASÆ. Voïez *Drossæ.*

DUROCASSINUS, a, um. Dreugesin. De Dreux.

Durocassinus pagus. Le Drugesin. Le territoire de Dreux.

Durocassinum castrum. Dreux. La ville de Dreux.

DUROCORTORA Remorum, & DUROCORTORUM. Voïez *Rems, orum.*

DUROLITIONS. Aujourd'hui *Godmanchestera.* Voïez ce mot.

DUROLITUM. Aujourd'hui *Letocetum.* Voïez ce mot.

DUROMAGUS, i. Wickte-Duerstede, *ou* Duerstede, ville des Provinces-Unies.

DUROMONS. Aujourd'hui *Godmanchestera.* Voïez ce mot.

DUROSTADIUM, ii. Wickte-Duerstede, *ou* Duerstede, ville des Provinces-Unies.

DUROSTORUM, ri. Dorestéro, *ou* Silistrie, ville de Turquie, en Europe.

DUROTRIGES. Le Comté de Dorset, Province d'Angleterre.

DUROVERNUM, i. Douvres, ville & port d'Angleterre.

DUROVERNUM. Voïez *Cantuaria.*

DURUS, a, um. Dur, ferme, solide. Rude, cruel, douloureux, insupportable. Entier. Farouche. Impitoïable, inexorable, insensible, intraitable.

Dura cerba. Crudités, duretez.

Dura mater. Dure-mère; *terme d'Anatomie.*

DUS. Dus, *ou* Duis; Dieu adoré autrefois dans la Grande Bretagne.

DUSBURGUM. Voïez *Dorlburgum.*

DUTUS, ii. Dutien. Incube. Démon impur.

DUSMENSIS, enfe. Dufmenfis tradus. Le

DYN

Duesmois, petite contrée du Duché de Bourgogne.

DUSMUM Castrum. Duesme, petite ville du Duché de Bourgogne, en France.

DUSSELDORPIUM. Dusseldorp, ville Capitale du Duché de Berg, en Allemagne.

DUTLINGA, æ. Dutlinge, petite ville de la Suabe, en Allemagne.

DUUMVIRALIS, ale. Daumviral; qui a rapport aux Daumvirs.

DUUMVIRATUS. Daumvirs manent, dignitar, magistratus. Daumvirat.

DUUMVIRI, orum. Daumvirs, Officiers chez les anciens Romains.

Daumvirs perduellionis. Daumvirs capitaux.

DUX, ducis. Conducteur, guide. Chef; général d'armée, capitaine, commandant. Chef, auteur. Pilote. Duc.

Dux copiarum. Banderet; chef de milice.

Latronum dux. Capitaine de bandits, de voleurs.

Dux partium, fallionis, fecti. Chef de parti.

Dux Venetorum, Genuensium. Le Doge de Venise, *ou* de Gênes.

Dux sterum. Duc. Duc, *qualité en Espagne.*

Cares exercitum duxet. Chefs de meute; *terme de Vénerie.*

DUIVOLANDIA, æ. Duveland, Duyveland, contrée de l'Isle de Schouven, en Zélande.

DUZIACUM, i. Douzy, petite ville de France, en Champagne.

DY

DYFUS, is. Douy, *ou* Dify, rivière de plus de Galles, en Angleterre.

DYMON. Dymon, Dieu des Egyptiens.

DINAMENE, es. Dynaménée, *Nymph.*

DINASTA, & DINASTES, æ. Seigneur, Seigneur châtelain. Potentat.

Supremus Galliarum Dinastes. Grand-parde sur tous les autres.

DINASTIA, æ. Dynastie; *terme d'Histoire.*

DIOS. Aujourd'hui *Gurrus.* Voïez ce mot.

DIOTA, æ. Voïez *Diota, æ.*

DIRRACHIUM, ii. Durâz, en Duraxo, ville de Grèce, sur la côte de l'Albanie.

DISARUM, ri. Disart, petite ville, *ou* gros bourg de l'Ecosse méridionale.

DISPEPSIA. Apta concoctio. Dispepsie; *terme de Medecine.*

DISPNOCA. Spirandi difficultas. Dyspence; *terme de Medecine.* Asthme.

DYSSENTERIA. Voïez *Dissinteria.*

DISTRUS, i. Dystre, cinquième mois Syro-macédonien.

DITSURIA. Difficultas & suppressio urinæ. Dysurie; *terme de Medecine.*

DITICUS, a, um. Qui a rapport au cocher du soleil; Occase; *terme d'Astronomie.*

E

E EA

Prepositio. De, du des. A. Avec. Suivant, selon. Après.

EA. Par là, par cet endroit.

EADBERTUS, i. Edbert, nom propre d'homme.

EADGUTA, æ. Edithe; nom propre de femme.

EALE, ei. Eale; *bete à quatre pieds.*

EANUS, i. Eanus; nom que l'on donneit à Janus.

EBCONWALDUS. Voïez *Ercenwaldus.*

EBRINUS, a, um. Verd.

EBRTONGOTA, æ. Ercongote, Artongare; nom propre de femme.

EAST-Anglia. East-Angle; ancien roïaume des Anglo-Saxons, dans l'Isle Britannique.

EASTER, is. Easter; Déesse des anciens Saxons.

EATENUS. Jusques-là. Tandis que. Cependant.

EAUGUS, i. Eaue, *ou* Eaug; lac d'Irlande, dans l'Ultonie.

E B

EBAR. Voïez *Epar.*

EBBO, onis. Ebbés, *ou* Ebbon, *ou* Ebbe; nom propre d'homme.

E BE

EBELSTOTIUM, ii. Ebelstot; petite ville de Dannemarc.

EBENUM: & EBENUS, i. Ebénier; *arbre.* Ebène, bois d'Ebène.

Ebenus artifex. Ebéniste.

Ebenus gracum enducta. Ebéner.

EBERARDUS, i. Evrard. Eberhard; nom propre d'homme.

EBERHARDUS. Voïez *Eberardus.*

EBERNERUM, æ. Ebernerburgum, *i.* Ebernberg, *ou* Ebernbourg; château du Palatinat du Rhin, en Allemagne.

EBERODUNENSE Castrum, ou EBERODUNUM Helvetiorum. Iverdon, *ou* Iverdun; lieu situé dans la Suisse.

EBERODUNUM Cenomanorum. Voïez *Eberodunum Cenomanum.*

EBERSBERGA, æ. Ebersberg; ville de la haute Autriche.

EBERSTEINUM. Eberfteinum Caftellum. Eberstein; Fort en Suabe.

EBERSTORFIUM, ii. Ebernstorf; bourg dans l'Archiduché d'Autriche.

EBERUDUNUM. Voïez *Eberodunum Cenomanum.*

EBERULFUS. Voïez *Ebulfus.*

EBIBERE. Boire tout. Tarir.

E BO

EBIONITÆ, arum. Les Ebionites; *ancient Heretiques.*

EBLANA, æ. Dublin; ville capitale d'Irlande.

EBLANDIKI. Flatter, carésser.

EBLANI, ou EBLANII, orum. Les Ebianes, les Eblanites; ancien peuple de l'Hibernie.

EBODIA. Aujourd'hui *Ornacum.* Voïez ce mot.

EBOLIÆ Fretum. Ras de Blanquère, *ou* d'Alderney; petit détroit de la mer de Bretagne.

EBOLUM. Voïez *Eanum.*

EBORA, æ. Ebora, *ou* Evora; bourg d'Espagne, dans l'Andalousie.

EBORACENSIS nova. La nouelle Yorch; Province de Canada.

EBORACUM, & Eboracum, i. Yorch, ville d'Angleterre.

EBORARIUS, ii. Ouvrier en yvoire.

EBORE, is. Voïez *Ebur.*

EBOREUS, a, um. D'yvoire.

EBOROLACUM, i. Ebreuille, *ou* Evreule; château, & petite ville de la basse Auvergne.

EBR.EUS, a, um. Hébreu.

EBREBUHARITA, æ. Ebrebuharite; sorte de Religieux Mahométans.

EBREDUNUM Helvetiorum. Voïez *Eberodunense Castrum.*

EBREDUNUM

Digitized by Google

EBREDUNUM Cassurigum, Ambrun ; ville de France, en Dauphiné.

EBREIODUNUM. Voïez *Ebrodunum*.

EBREMUNDUS. Voïez *Evermundus*.

EBRIACUS, *a*. *um*. Yvre, plein de vin.

EBRIDES Insulæ, ou *Ebudæ Insulæ*. Voïez *Hebridæ Insulæ*.

EBRIETAS, *atis*. Yvresse, crapule, yvrognerie, enyrement. Ebrieté ; *terme dogmatique*.

Ebrietatem discutere. Désenyrer.

EBRIDUNUM. Voïez *Ebrodunensis Castrum*.

EBRIOLATUS, *a*. *um*. Yvre, enyré.

EBRIOLUS, *a*, *um*. A demi yvre ; gris.

EBRIOSITAS, *atis*. Yvrognerie.

EBRIOSUS, *a*, *um*. Yvrogne.

EBRIUS, *a*, *um*. Ivre, yvre, soul, plein de vin.

EBRODUNENSIS Ager. L'Ambrunois, le Bailliage d'Ambun.

EBRODUNTII, *orum*. Les Ebrodunciens ; peuple ancien habitant de l'Ambrunois.

EBRODUNUM, *i*. Yverdon, *en* Yverdun, petite ville du Pais de Vaux, en Suisse. Voïez aussi *Ebrodunense Castrum*.

EBROICÆ. Voïez *EBURO*.

EBROIGUM, *ii*. Ebreuil ; petite ville dela Basse Auvergne, en France.

EBROMAGUS. Voïez *Hebromagum*.

EBRONIUM, *ii*. Evron, bourg de France, dans le Maine.

EBRUDUNUM. Voïez *Ebrodunense Castrum*.

EBRULFUS, *i*. Evreux ; nom propre d'homme. On dit aussi, Evrols.

S. Ebrulfi Fanum. S. Evroul, dans le Diocése de Lisieux, en Normandie.

EBULLARE. Bouillonner, bouillir. Ebouillir, *Leuter ebullire*, Parbouillir ; *terme de Medecine*.

EBULLITIO, *onis*. Ebullition, bouillonnement ; bouteille. Effervescence.

EBULUM, *i*. Evols ; bourg de la Principauté citérieure, dans le roïaume de Naples.

EBULUM : & *EBULUS*, *i*. Hiéble, *en* iéble ; *espéce de plante*.

EBUR, *oris*. Yvoire. Marfil.

EBURA, *æ*. L'Eure ; rivière de France.

EBURA, *æ*. Aujourd'hui *Talavera*. Voïez ce mot.

EBURI. Voïez *Eburum*.

EBURNATUS, *a*, *um*. Garni d'yvoire ; couvert d'yvoire.

EBURO, *EBUROVICES*, *EBUROVICUM Mediolanum*. Evreux, ville de France, dans la Normandie.

EBURONES, *um*. Les Eburons ; aujourd'hui les habitans du Païs de Liége.

EBUROVICES, *cum*. Les Eburovices ; aujourd'hui les habitans du Comté d'Evreux, en Normandie.

EBUSUS, *i*. Ebuse, nom ancien de l'Ile d'Yvica.

E C

ECBATANA, *orum*. Ecbatane, ville Capitale de la Médie. Ecbarane, ville de la Palestine.

ECCA, *Eccam*. La voïla.

ECCANTIS, *is*. Eccantis ; *terme de Médecine*.

ECCE. Voïla, voici.

Ecce iterum. Revoïla.

ECCE HOMO. Nom que donnent les Peintres à un tableau repréſentant J. C. avec la couronne d'épine ſur la tête, & le roſeau à la main.

ECCILLA, *Eccillam*. La voïla.

ECCILLI. Les voïla.

ECCILLUD. Le voïla.

ECCLESIA, *æ*. Aſſemblée, Congrégation, Egliſe. La barque de S. Pierre. Temple.

Ecclesia Romanæ dictiones. L'Etat, *en* les Terres de l'Egliſe.

ECCLESIÆ, *vila Ecclesiæ*. Igleſias ; ville de la Sardaigne.

ECCLESIANI. Les Eccléſiens. Ceux qui prenoient les intérêts de l'Egliſe, contre les Empereurs.

ECCLESIARCHA, *æ*. Eccléſiarque ; *terme de Liturgie Grégique*.

ECCLESIASTERIUM, *ii*. Lieu d'aſſemblée.

ECCLESIASTES, *æ*. Prédicateur. L'Eccléſiaſte, Livre de l'Ancien Téſtament.

ECCLESIASTICUS, *a*, *um*. Eccléſiaſtique. Clérical. L'Eccléſiaſtique, Livre de l'Ancien Téſtament.

ECCOPE. Eccope ; *terme de Chirurgie*.

ECCOS, *Eccas*, *Ecca*. Les voïla.

ECCUM. Le voïla.

ECDICI, *orum*. Les Syndics d'une ville, d'une communauté.

ECHALANSIUM, *ii*. Echalans, bourg du Pais de Vaux, en Suisse.

ECHALARIA. Voïez *Elcasa*.

ECHEDORUS, *i*. L'Echédore ; rivière de Macédoine ; appellée aujourd'hui Salonikì.

ECHENECUM, *i*. Echénéck ; bourg de la Basse-Hongrie.

ECHENEIS, *idis*. Rémore, *en* Rémora, *poiſſon de mer*.

ECHETLA, *æ*. Echétle ; ancienne ville de Sicile.

ECHIDNA, *æ*. *ECHIDNES*, *ei*. La ſemelle du vipére ; une vipére.

ECHINADES, *um*. Les Echinades, ancien nom de cinq petites iſles, appellées aujourd'hui Curſolaires, *en* Curzolari, *en* Curzolari ; dans la mér Ionienne.

ECHINATUS, *a*, *um*. Hériſſé, couvert de pointes.

ECHINOMETRA, *æ*. Hériſſon de mer.

ECHINOPHORA, *æ*. Sorte de coquillage couvert de pointes.

ECHINOPUS, *i*. Eſpére de chardon.

ECHINUS, *ni*. La premiére coque couvérte de piquans, qui envelope les châtaignes. Hériſſon ; *ornement armé de pointes*. Ove, Echine, Bogue, *ornement d'Architecture*. Affinoir ; *inſtrument de Cordier*.

ECHION, *ii*. Echion, *plante*. La vipérine, *Idem*.

ECHO, *ûs*. Echo ; répercuſſion des ſons. La Nymphe Echo.

ECHOMETRUM, *i*. Echométre ; *terme de Mathématique*, *d'Acouſtique*, & *de Muſique*.

ECIJA. Ecife, Eceya, Ecija, ville d'Andaloſie, en Eſpagne.

ECLECTICUS, *a*, *um*. Eclectique ; nom de certains Philoſophes, qui ne s'attachoient à aucune Sécte particuliére.

ECLEGMA, *atis*. Eclégme, Looch ; *termes de Pharmacie*.

ECLIPSIS, *is*. Eclipſe.

Eclipſim pati. S'éclipſer. Etre éclipſé.

ECLIPTICUS, *a*, *um*. Ecliptique ; qui appartient aux éclipſes.

Ecliptica. L'Ecliptique.

ECLOGA, *æ*. Election, choix, élite. Entretien de Bergers ; Eglogue.

ECLOGARIUS, *ii*. Compilateur. Faiſeur de collections. Qui écrit des Eglogues.

ECNOMUS, *i*. Le mont Ecnome. Aujourd'hui *Monte d'Alicata* en Sicile.

ECPHORA, *æ*. Une ſaillie, une avance.

ECPHRATICUS, *a*, *um*. Ecphratique ; *terme de Médecine*.

ECPIESMA. Epieſma ; *terme de Chirurgie*.

ECQUANDO. Quand.

ECQUIS, *qua*, *quæ*, *quod*, *quid*. Et ECQUISNAM, *quænam*, *quodnam*, *quidnam*. Qui ; quel, quelle.

ECREBEL. Ecrébel, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

ECTESIS, *is*. Ectéſe ; *terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique*.

ECTHESIS, *is*. *Idem*.

ECTHLIPSIS, *is*. Ecthliſpe ; *figure de Grammaire Latine*.

ECTHYMOSIS, *is*. Ecthymóſe ; *terme de Médecine*.

ECTICUS, *a*, *um*. Etique.

ECTILOTICUS, *a*, *um*. Ectilotique ; *terme de Médecine*.

ECTROPIUM, *ii*. Ectropium ; *terme de Médecine*.

ECTYPA, *æ*. Ronde boſſe. Plein relief. Empreinte, eſtampe.

ECTYPUS, *a*, *um*. De relief. Taillé en boſſe. Arrondi. Ectype ; *terme de Médailliſtes*.

ECULEUS. Voïez *Equuleus*.

E D

EDA, *æ*. Eda ; rivière de l'Arabie Heureuſe.

EDA. Voïez *Hetha*.

EDACITAS, *atis*. Grand apétit, gourmandiſe. Mangerie.

EDAMUM, *i*. Edam ; ville des Païs-bas.

EDAX, *acis*. Grand mangeur, gourmand, glouton, goulu.

Tempus edax rerum. Le tems qui dévore tout.

EDEA, *æ*. Edeſſe, aujourd'hui *Orpha*. Voïez ce mot.

EDECIMARE. Dimer, lever la dîme. Choiſir.

EDECIMATIO, *onis*. Dime, décime. Choix.

EDECIMATOR, *oris*. Décimateur.

EDELBERGA, *æ*. Aubiérge, nom propre de femme.

EDELBERGA. Voïez *Heidelberga*.

EDEMA, *æ*. Edéma, ville de la Terre-ſainte.

EDEMUS, *i*. Edéme ; nom propre d'homme.

EDEN. Eden ; lieux différens dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

EDENBURGUS : *Edimburgus* ; ville Capitale d'Ecoſſe.

EDENTARE. Edenter, caſſer les dents ; les faire tomber.

EDENTATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Edentare*.

EDENTULUS, *a*, *um*. Edenté, qui n'a plus de dents.

EDER. Eder ; ville de la Tribu de Juda.

EDERA. Voïez *Iberia*.

EDERE, *edi*, *eſum*, ou *eſtum*. Manger, prendre ſon repas.

EDERE, *edidi*, *editum*. Produire, faire paroître, faire naître, mettre au jour, engendrer, mettre au monde. Proférer.

EDESSA, *æ*. Edeſſe, *en* Edéſe. Ancien nom d'une célébre ville d'Orient ; aujourd'hui *Orapha*. Edeſſe ; ville de Macédoine. Voïez *Orpha*.

EDETANI, *orum*. Les Edétans ; peuple de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

EDETANIA, *æ*. L'Edétanie ; le païs des Edétans.

EDHEMITA, *æ*. Edhémite ; ſorte d'Hermites Mahométans.

EDHILINGUS, *i*. Edhilingue ; nom ancien des Nobles parmi les Saxons.

EDICERE. Commander, ordonner, faire des ordonnances, donner ordre. Faire ſçavoir, avértir.

EDICTALIS, *ale*. Qui concérne l'édit, l'ordonnance, le réglement.

EDICTARE. Déclarer, avértir.

EDICTATOR, *oris*. Crieur public.

EDICTIO, *onis*. Edit, ordonnance, déclaration, publication.

EDICTUM, *ti*. Edit, ordonnance, déclaration. Appointement ; *terme de Palais*. Mandement. Mandat.

Principis edictum, *Regium edictum publicè promulgatum*. Cri public, ban, publication.

EDICTUS, *a*, *um*. Participe & les ſignifications d'*Edicere*.

EDIDBURGIS, *is*. Aubiérge, *en* Edilburge ; nom propre de femme.

EDILTRUDA. Voïez *Ethildrata*.

EDIMBURGUM. Voïez *Edenburgus*.

EDINBURGUM. Voïez *Edenburgus*.

EDISCERE. Apprendre, étudier.

EDISSERERE. Expliquer, expoſer, developer. *Rem ſingulatim edisſerere*. Détailler, particulariſer quelque choſe.

EDISSERTARE. Diſcourir, raconter.

EDITIO, *onis*. Edition, publication, production. Exhibition.

Libri editio. Edition, impreſſion.

EDITITIUS, *a*, *um*. Nommé, choiſi.

EDITOR, *oris*. Qui produit ; qui met au jour. Editeur.

EDITUS, *ûs*. Ejection, excrément.

EDMUNDUS, *i*. *Emæ*, Edme, Emond, Edmond ; nom propre d'homme.

EDO, *onis*. Grand mangeur.

EDOCERE. Enſeigner, montrer, inſtruire, apprendre.

EDOCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Edocere*.

EDOLARE. Doler, planer, applanir.

EDOM. Edom ; nom, *en* ſurnom d'homme. La poſtérité d'Eſaü. L'Idumée. Les Perſécuteurs du Peuple de Dieu. Edom ; ville de la Tribu de Ruben. Edon ; montagne de Thrace.

EDOMARE. Dompter, ſubjuguer.

EDONIS, *idis*. Edonide, Bacchante, Ménade, Prêtreſſe de Bacchus.

EDORMIRE, & *EDORMISCERE*. Dormir.

EDRAI. Edraï, *en* Edréi, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

EDUARDUS, *ii*. Edouard ; nom propre d'homme.

Digitized by Google

EDUCARE. Elever, nourrir. Enſeigner, inſtruire, inſtituer.

EDUCATIO, onis. Nourriture, pâture. Education. Inſtruction.

EDUCATOR, oris. Nourricier. Précepteur.

EDUCATRIX, tricis. Nourrice. Gouvernante.

EDUCERE. Tirer, mettre dehors, faire ſortir, dépaiſſer.

In glandium nucleos educere. Cerner. Faire des cerneaux.

Educere militem ex arce. Evacuer une place ; en faire ſortir la garniſon.

EDUCTIO, onis. L'action de mettre dehors.

Edulia ex arce. Evacuation d'une place de guerre.

Edulia de carcere. Elargiſſement.

EDULCARE, & EDULCORARE. Adoucir, édulcorer ; *terme de Pharmacie.*

EDULIS, ale. Mangeable. Briſſable, *dans le ſtile bas tamique.*

EDULIUM, ii. Tout ce qui eſt agréable à manger ; qui fait bonne bouche.

EDURARE. Durcir, endurcir. Durer.

EDURUS, a, um. Dur, endurci.

EDUSA, a. Eduſe, & Edulie, fauſſe divinité des Romains.

E E

EENHAMUM, i. Eenhame ; bourg dans le Brabant.

E F

EFFÆCARE. Oter la lie, purger d'immondices.

EFFARCIRE. Garnir, remplir, bourrer.

EFFARI. Parler, dire, proferer, s'énoncer.

EFFASCINARE. Faſciner, charmer, enſorceler.

EFFASCINATIO, onis. Charme, ſortilége, faſcination.

EFFATUM, ti. Axiome, principe. Maxime. Dogme.

EFFECTIO, onis. La pratique. Exécution ; *terme de Geométrie.* Effet ; *terme de Manége.*

EFFECTIVE. Effectivement, en effet, réellement.

EFFECTIVUS, a, um. Effectif, réel.

EFFECTOR, oris. EFFECTRIX, *icis.* Artiſan, ouvrier. Ouvriere, artiſane.

EFFECTUS, ûs. Effet, production, opération, réſultat.

Effectu carens. Indéfectif, inefficace.

EFFECTUS, a, um. Participe paſſif d'*Efficere*, & les mêmes ſignifications.

EFFEMINARE. Efféminer, énerver, amollir.

EFFEMINATE. Mollement, d'une maniere efféminée.

EFFEMINATUS, a, um. Participe paſſif d'*Effeminare.*

EFFERARE. Rendre cruel, barbare, faire devenir farouche, abrutir ; effaroucher, effarer. Rudoïer.

EFFERCIRE. Garnir, remplir, farcir, bourrer.

EFFERDINGA, a. Efferding ; petite ville de la haute Autriche.

EFFERRE. Porter, enlever, tranſporter, emporter. Elever, exhauſſer, Vanter, prôner, préconiſer. Expoſer.

Efferre ſe magnificè. Se donner des airs. Affecter de paroître. S'élever.

EFFERVERE, Efferveo : & *EFFERVERE, Effervo.* Bouillir, ſortir à gros bouillons.

EFFERVESCENTIA, æ. Effervefcence, bouillonnement, travail.

EFFERVESCERE. Boüillir, bouillonner, fermenter, travailler.

EFFERUS, a, um. Sauvage, farouche, cruel, dur, brutal.

EFFETE. Sagement, parfaitement.

EFFETUS, a, um. Uſé, épuiſé.

EFFICACIA, & EFFICACITAS. Efficacité, force, vertu, propriété.

EFFICACITER. Efficacement, avec ſuccès.

EFFICAX, acis. Efficace.

EFFICERE. Faire, opérer, effectuer. Produire, cauſer. Achever, parfaire, accomplir.

EFFICIENTER. D'une maniere effective.

EFFICIENTIA, æ. Vertu, force, ſuffiſance.

EFFIGIES, ei. Effigie, portrait, image, repréſentation. Semblance.

Ludicra effigies. Maſcaron ; *terme d'Architecture.*

Effigium abſenti ſontis pœnale appendere. Effigier ; pendre en effigie.

Nummaria effigies. La frappe ; *terme de Monnoie.*

EFFINGERE. Faire le portrait, peindre, dépeindre. Tirer, exprimer au naturel, copier, repréſenter.

EFFLAGITARE. Demander, ſupplier inſtamment ; mandier. Réſpirer, ſouhaiter ardemment.

EFFLAGITATIO, onis. & *EFFLAGITATUS, ûs.* Inſtance, empreſſement.

EFFLARE. Souffler.

EFFLERE. Pleurer, verſer des larmes.

EFFLICTE, & EFFLICTIM. Ardemment, vivement, préſſamment.

EFFLIGERE. Tourmenter, accabler. Ruiner, écraſer.

EFFLORERE, & EFFLORESCERE. Fleurir, s'épanouïr.

EFFLUENTER. Abondamment.

EFFLUENTIA, æ. Ecoulement, effuſion, épanchement, débordement.

Profuſior humorum cerebrum inundantium effluentia. Débordement de cerveau ; *terme de Médecine.*

EFFLUERE. Couler, découler, tomber en coulant. Déborder, déborder.

EFFLUVIUM, ii. Ecoulement, effuſion, débordement.

EFFLUXUS, ûs. Voïez *Effluvium.*

EFFOCARE. Suffoquer.

EFFOCATIO, onis. Suffocation.

EFFODERE. Foüir, cauſer une foſſe, ouvrir la terre. Sapper.

Oculum effodere. Pocher l'œil.

Mortui corpus effodere. Déterrer, défenſevelir.

EFFOETUS, a, um. Uſé, épuiſé, caſſé. Eſſimé ; *terme d'Agriculture.*

Effœtum reddere ſolum. Effriter la terre ; *terme de Jardinier.*

EFFORARE. Troüer, percer.

EFFOSSIO, onis. L'action de creuſer ; de remuer la terre, de foüir.

Muri fundamentorum effoſſio. La ſappe ; *terme de Guerre.*

EFFOSSOR, oris. Qui creuſe, qui foüille, qui fouit la terre. Foſſoïeur, ſappeur.

EFFRACTARIUS, ii. Voïez *Effractor, oris.*

EFFRACTIO, onis. Fracture, rupture, effraction, enfoncement.

EFFRACTOR, oris. Qui briſe.

EFFRACTURA, æ. Fracture.

EFFRENATE. Immodérément, déréglément, avec excès.

EFFRÆNATIO, onis. Déréglement, débordement, excès.

EFFRÆNATUS, a, um. Efréné, déréglé, diſſolu.

Effrenatam vitam agere. Se déborder.

EFFRÆNUS, a, um. Débridé. Efréné.

EFFRICARE. Frotter.

EFFRONTIO, onis. Frotement, friction.

EFFRINGERE. Rompre, briſer. Enfoncer, défoncer.

EFFRONS, ontis. Effronté.

EFFUGERE. Fuir, s'enfuir, ſe réfugier. Se ſouſtraire. Eviter, éſquiver, échapper, faire le plongeon.

EFFUGIES, ei. Fuite, évaſion.

EFFUGIUM, ii. Fuite, évaſion ; ſubterfuge, faux-ſuïant, échapatoire, refuge.

EFFULCIRE. Appuïer, ſoûtenir, étaïer.

EFFULGERE, Effulgeo & *EFFULGERE, Effulgo.* Briller, éclater, reluire.

EFFUNDERE. Verſer, renverſer, épandre, épancher. Diſſiper, prodiguer. Exténuer, conſumer. Eſſimer ; *terme d'Agriculture.*

Effundi. Déborder ; débonder. Foudre, pleuvoir de ſon embonpoint.

Lacrimas quidquam dicendo ſeſe effundere. Donner carriére à ſon eſprit.

Effundere ſe. Se déborder ; ſe dégorger, ſe décharger, s'extravaſer.

EFFUSE. Avec effuſion, avec profuſion.

EFFUSIO, onis. Effuſion, épanchement, écoulement, débordement, dégorgement, inondation.

EFFUSUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Effundere.*

EFFUTIRE. Parler légérement, inconſidérément.

E G

EGA, æ. Ega, petite riviére d'Eſpagne.

EGELIDUS, a, um. Dégelé. Tiéde.

EGELIDUS, i. Freddo, ou Freddano, riviére de Toſcane.

EGENS, entis. Pauvre, indigent, qui eſt dans la néceſſité.

EGENUS, a, um. Mêmes ſignifications.

EGERE. Manquer, avoir beſoin. Etre pauvre.

EGERERE. Jetter dehors, vuider, évacuer, décharger.

Stercus egerere. Fienter. Mutir ; *terme de Fauconnerie.*

Ejulatus egerere. Vomir, rendre gorge.

EGERIA, æ. Egérie, nom d'une Déeſſe des Romains.

EGERIES, ei. Ejection, excrément.

EGERMINARE. Germer, bourgeonner.

EGESTAS, atis. Pauvreté, indigence, incommodité, oppreſſion. Diette, beſoin. Miſére. Gueuſerie.

EGESTIO, onis. Profuſion. Evacuation ; *terme de Médecine.*

EGIDIANUS, i. Egidien, *Monnoïe.*

EGILIUM. Voïez *Iglium.*

EGINA, æ. Egine, Iſle de l'Archipel. Ville du même nom dans cette Iſle.

EGINET, Ægarum. Les Eginetes, peuple d'Egine.

EGIRTIUS. Voïez *Agyrtes.*

EGLIS, is. Egly, riviere de France.

EGLISIUM, ii. Eglisbi, bourg d'Irlande, dans le Comté de Kings.

EGLISOVIA, æ. Egliſaw, *ou* Egliſow, petite ville de Suiſſe.

EGLON. Eglon, Capitale d'un Roïaume de la Terre de Canaan.

EGMONTIUM, ii. Egmont, bourg de la Nort-Hollande.

EGNATIA gens. La famille Egnatia, de l'ancienne Rome.

EGNATIA turris. La Torre d'Anazzo, dans la Terre de Bary au Roïaume de Naples.

EGNATULEI, gens. La famille Egnatulei, de l'ancienne Rome.

EGO, mei. Je, moi.

EGRA. Egra, riviére d'Allemagne. Egra, *ou* Eger, *ou* Heb, *ou* Cheb, ville de Bohême.

EGREDI. Sortir, s'en aller.

Egredi egredi. Debuſquer ; *terme de Vénerie.*

EGREGIE. Excellement, honnêtement, bravement, glorieuſement, honorablement, noblement.

EGREGIUS, a, um. Excellent, beau & bon. Bienfait. Brave. Brillant. Grand. Noble.

EGREMONTIUM, ii. Egremont, bourg, *ou* petite ville du Comté de Cumberland, en Angleterre.

EGRESSIO, onis : & *EGRESSUS, ûs.* Sortie, départ. Digreſſion.

EGIPTUS, i. Egyptien, petite ville dans le Duché de Curlande.

E H

EHENHEIMIA, æ. Ehenheim, en Alſace.

EHEU. Interjectio. Ah ! Helas !

EHINGA, æ. Ehingen, petite ville de Suabe, en Allemagne.

EHO, & EHODUM. C'a. Oriſus. Hé, hola.

E I

EIA. C'a ça. Oriſus, courage. Hare ; *terme de Chaſſe.*

EJACULARE, & EJACULARI. Lancer, darder. Ejaculer ; *terme populaire.*

Ejaculari nimis vociferantem. Se pâmer à force de crier.

EJACULATIO, onis. L'action de lancer, de darder. Ejaculation ; *terme d'Anatomie, & de Médecine.*

EJACULATOR, oris. Qui lance, qui darde. Ejaculateur ; *terme de Médecine, & d'Anatomie.*

EJACULATORIUS, a, um. Ejaculatoire ; *terme d'Anatomie.*

EIDERSTADIA, æ. Eiderſtede, petit païs du Duché de Sleſwick, en Danemarc.

EIDERSTADIENSIS profectura. Le Gouvernement d'Eiderſtede.

EJECTAMENTUM, ti. Rebut.

EJECTARE. Jetter, chaſſer, rebuter, vomir.

EJECTATIO, & EJECTIO, onis. Ejection,

Digitized by Google

l'action de rejetter. Débusquement, l'action de débusquer. Vuidange.

EJECTITIUS, a, um. Rejetté, de rebut.

EJECTOR, oris. Celui qui jette, qui chasse, qui vomit.

EJECTUS, a, um. Voïez les significations d'*Ejicere*.

EIFLALIA, a. Eifel, *ou* Eifle, petit païs d'Allemagne, en partie dans l'Archevêché de Tréves, & en partie dans le Duché de Juliers.

EIGARUS, i. L'Aigue, ou l'Eiguës, rivière de France.

EIHAMUM, i. Eiham, Abbaïe de Flandres.

EJICERE. Jetter, rejetter, chasser, repousser. Déposer; *terme de Guerre.*

EIMBECIA, a. Eimbeck, petite ville du Duché de Brunsvick.

EINDHORIA, a. Eindhoven, petite du Brabant Hollandois.

EJON, EJONE. Aujourd'hui *Rondina.* Voïez ce mot.

EISACHUS, i. Eisach, ou Eisoch, rivière d'Allemagne.

EISCHFELDIA, a. Eichfeld, petit païs de la Basse-Saxe, en Allemagne.

EISENENSIS, æ. Bifanaensis Ducatus. Le Duché d'Eisenach.

EISENACUM, i. Eisenach, ville du Cercle de la Haute-Saxe.

EISOLDUNUM. Voïez *Esseldunum.*

EISTADIUM. Voïez *Eistatum.*

EISTATUM, i. Eistet, *ou* Aistchet, ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.

EJULARE. Se lamenter. Hurler.

EJULATIO, onis. EJULATUS, ûs. Lamentation, hurlement, hurlade.

EJULITARE. Se lamenter fouvent.

EJURARE. Renoncer, refuser, recuser, protester contre. Désaüer, abandonner. Forjurer; *terme de Coûtume.*

Dicta vel scripta ejurare. Se rétracter.

Religionem, Deumque ipsum ejurare. Blasphémer; renier.

EJURATIO, onis. Refus, récusation, protestation. Renoncement, désaüement.

Religionis ac nominis ejuratio. Blasphéme, reniment.

Dictorum vel scriptorum ejuratio. Rétractation.

E K

EKELENFORDIA, æ. Ekelenford, petite ville du Duché de Sleswick, en Jutland.

EKESIUM, i. Ekésio, ou Ekésie, ville de Suéde, dans la Province de Smalande.

E L

ELABI. S'enfuir, s'évader, se sauver, s'échapper, s'écouler; couler, glisser.

ELABORARE. Travailler avec soin, perfectionner. Elaborer. Manufacturer. Rechercher; *terme de Sculpture.*

Mali & inconsuetæ elaborant. Gâter l'ouvrage. Gasouiller. Saveter.

ELABORATE. Exactement, soigneusement.

ELABORATIO, onis. Application, labeur, travail. Elaboration.

ELACATA, æ. Thon, *poisson.*

ELACTA. Voïez *Alella.*

ELACTARE. Sevrer.

ELÆA. Voïez *Pisseta.*

ELÆA supervacua. Aujourd'hui *Resam capus.* Voïez ce dernier.

ELÆVIGARE. Polir, planer.

ELÆVIGATIO, onis. L'action de polir, de planer.

ELÆUS. Docus, bourg de l'Epire.

ELÆUS, i. Elée. Epithéte, ou furnom donné à Jupiter.

ELAGABALUS, i. Elagabale, furnom donné au Soleil par les habitans d'Emese. Elagabale, furnom du dernier Empereur Romain.

ELAM. Voïez *Ælam.* Le Patriarche Elam. Elamite. Le païs des Elamites.

ELANA. Voïez *Ælana.*

ELANGUERE, & ELANGUESCERE. Langueur, s'affoiblir, s'abattre, se s'allentir.

ELAPHEBOLIUM, ou *ELAPHIBOLIUM, i.* Elaphébolion, l'un des douze mois des Athéniens.

ELAPHOBOLIA, æ. Elaphobolie. Fête de Diane, à Athénes.

ELAPHOBOSCUM, & pabulum cervi. Elaphobofcum; *terme de Botanique.* Panais fauvage, Faloufe.

ELAPIDARE. Epierrer; ôter les pierres.

ELAPIDATIO, onis. L'action d'oter les pierres.

ELAPITES Insula. Aujourd'hui *Mezza Insula.* Voïez ce mot.

ELAPSIO, onis. Evafion, fuite.

ELARGIRI. Donner, départir, faire largeffe.

ELARGITIO, onis. Largeffe, don, libéralité.

ELASCESSERE. Se laffer.

ELASTICUS, a, um. Elaftique, qui a du reffort.

ELATAS. Lime, rivière. Aujourd'hui *Limo.* Voïez ce mot.

ELATE. Hautement, hardiment, impérieuſement. D'un ton élevé, d'une manière élevée.

ELATE, es. Sapin, *arbre.* Rejetton de palme.

ELATERIUM, ii. Reſſort, vertu élaſtique. Elatiſcité. Elatérium; *terme de Pharmacie.*

Elaterium minus. Tenon d'horloge.

Elaterio automata inſtruere. Monter une horloge, une pendule, &c.

Jumentum elaterium poſtumum. Valet.

ELATH. Elath, ou Eloth.

ELATINE. Elatine, en rave fauvage, *plante.*

ELATIO, onis. Elevation, l'action d'élever, de hauſſer.

Elatio animi. Courage, fierté, grandeur d'ame.

ELATRARE. Aboïer apres.

ELAVARE. Laver.

ELAUDARE. Louër; loüangen.

ELAVER, eris. L'Allier, rivière de France.

Or Elaver. Le bec d'Allier.

ELBA. Voïez *Ilva.*

ELBII Vicus. Vico, ancien village de l'Etrurie.

ELBINGA, æ. Elbing, ville Anſeatique de la Pruſſe d'Allemagne.

ELBOGA, æ. Elbebogen, *ou* Elabogen, *ou* Loket, ville de Bohême.

ELBORA. Aujourd'hui *Talavera.* Voïez ce mot.

ELBOTUM. Voïez *Elbovium.*

ELBOVIUM, ii. Elbeuf, gros bourg de France, dans la Normandie.

Elbovium in Brais, ou in Iute. Elbovium Interſum. Elbeuf en Brai, paroiſſe de Normandie.

Elbovium ad Indellam. Elbeuf ſur Andelle, en Normandie.

ELBURGUM, i. Elbourg, petite ville des Provinces-Unies.

ELCASIA, æ. L'Abbaïe d'Echache, en Auvergne.

ELCESAITÆ, arum. Les Eleéſaïtes, *ou* Eleéſaïens, anciens Hérétiques.

ELCESI. Eleéſi, village dans la Terre-Sainte.

ELCHINGA, æ. Elchingen, bourg du Cercle de Suabe, en Allemagne.

ELCHOLMIA, æ. Elcholm, *ou* Elcholm, petite ville de Suéde.

ELDAFAGNIA, æ. Eldafagni, *ou* Eldafagni, petite ville de Gréce.

ELDANA, æ. Eldanas, petite ville du Roïaume de Léon, en Eſpagne.

ELEA, & ELEES, æ. Voïez *Piſsiota.*

ELEALE. Eléale, ville de la Tribu de Ruben.

ELEBESSA. Voïez *Halabaſſa.*

ELEBROMENSE Caſtrum. Voïez *Materiense Caſtrum.*

ELECEBRÆ, arum. Voïez *Illecebræ, arum.*

ELECTARE. Attirer, leurrer.

ELECTARIUM, ii. Electuaire; *terme de Pharmacie.*

ELECTE. Avec choix.

ELECTILIS, ile. Choiſi, tiré.

ELECTIO, onis. Election, choix, préférence. Nomination. Elite. Le plus beau. Le meilleur.

ELECTIVUS, a, um. Qui per electionem datur, conferri ſolet. Electif.

ELECTOR, oris; ELECTRIX, icis. Celui, celle qui élit, qui choiſit. Electeur, Electrice.

Electores dignitati. Electoral.

ELECTORALIS, ale. Electoral. Qui regarde l'Electeur.

ELECTRA, æ. Electre, nom de femme.

ELECTRICUS, a, um. Electri vim habens. Electrique.

ELECTRIDES Inſulæ. Les Electrides, îles à l'embouchure du Pô.

ELECTRITÆ; ELECTRITES; ELECTRINUS. Electrite, *ou* Electrin, nom des habitans des îles Electrides.

ELECTRIUS, a, um. Qui concerne l'ambre.

ELECTRUM, i. Ambre, Karabé, Succin; *Réſine qui découle des pins & des ſapins.*

ELECTUARIUM, ii. Electuaire; *terme de Pharmacie.*

ELECTUS, ûs. Voïez *Electio, onis.*

ELECTUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Electorum ad tribuna diſtribuendæ jureſcitæ, curia, tribunal. L'Electeur, la Juriſdiction des Elus.

ELEBUS, i. Ell, ancien bourg de la Baſſe-Alſace.

ELEEMOSINA, æ. Aumône. Charité. Cariſtade.

ELEEMOSYNARIUS, a, um. Aumônier. Officier Eccléſiaſtique.

ELEGANS, tis. Elégant. Bienſait, fait à peindre, beau. Curieux, délicat, galant. Exquis. Fin. *In dicendo mulliter elegans fæmina.* Une preciense ridicule.

ELEGANTER. Elégamment, délicatement, ingénieuſement, finement. Poliment, galamment, gentiment, mignonnement, mignardement.

ELEGANTIA, æ. Elégance, beauté, grace, politeſſe, bon air, propreté, délicateſſe, fineſſe, galanterie, gentillesse, mignardiſe.

Elegantia cutis, morum. Civilité, politeſſe. Le bon air, les belles manières.

Elegantiam affectare, ſtulte imitari. Minauder.

Elegantia ſtultas imitator. Minaudier, affecté.

Elegantiam addere. Parer, ajuſter, enjoliver.

Elegantiarum artifex. Enjoliveur.

ELEGANTULUS, li. Propret, *mot familier.*

ELEGEIA, & ELEGIA, æ. Elégie, ſorte de poëſie.

ELEGIACUS, a, um. Elégiaque, d'Elégie.

ELEGIDARIUM, & ELEGIDIUM, ii. Petite Elégie.

ELEGUS, a, um. Elégiaque, lamentable.

ELELIS, idis. Elelide; Bacchante, Prêtreſſe de Bacchus.

ELEMEDINUM, ii. Elémédin, ville du Roïaume de Maroc.

ELEMENTARIUS, a, um. Elémentaire, qui tient de l'élément. Qui eſt à Pa. B. C.

ELEMENTUM, ii. Elément, matière.

Elementa prima. L'Abécé. Les premiers élemens d'une ſcience, d'un art. L'Alphabet. Le rudiment.

ELENCHICUS, chi. Périe en forme de poire. La table d'un livre.

ELENCHTICUS, a, um. Qui reprend, qui cenſure. Critique.

ELEOCHETUM, ti. Eléochat, *ou* Eléochet, habitation des Arabes dans le Déſert de Barca, en Afrique.

ELEONORA, æ. Eléonore, *ou* Eléonor, nom propre de femme.

ELEOSACCHARUM, i. Eléoſaccharum; *terme de Pharmacie.*

ELEPH. Elepli, ville de la Tribu de Benjamin.

ELEPHA. Aujourd'hui *Nebula.* Voïez ce mot.

ELEPHANTIA, æ & ELEPHANTIASIS, is. Lépre, ladrerie, farcin. Le fy. *Maladie qui vient aux bœufs.* Eléphantiaſis; *terme de Medecine.*

ELEPHANTIACUM, i. Elwangen, petite ville de la Suabe, en Allemagne.

ELEPHANTIACUS, a, um. Ladre, lépreux.

ELEPHANTINA. Voïez *Elephantis.*

ELEPHANTINUS, a, um. Eléphantin, d'éléphantique. Qui a rapport à l'éléphant.

ELEPHANTIS, idis. Eléphantide, grande ville d'Egypte.

ELEPHANTOPHAGUS, a, um. Eléphantophage.

ELEPHANTUS, ti. Eléphant, yvoire.

ELEPHAS, antis. Eléphant, *animal.*

ELEVARE. Elever, hauſſer, exhauſſer. Affoiblir, amoindrir, exténuer, diminuer, rabaiſſer, déprimer, donner quelqu'atteinte, écorner. Blâmer, critiquer, fronder.

ELEVATIO, onis. Rehauſſement; élevation; élévement. Epaulage; *terme de Marine.*

Elevatio poli. Hauteur, élevation du pole, latitude.

ELEVATORIUM, ii. Elévatoire, *inſtrument de Chirurgie.*

ELEVATUS, a, um. Participe paſſif d'*Elevare.*

ELEUCHADIUS, a, um. Eleucade, nom propre d'homme.

ELEUSA, æ. Eleuſe, nom de divers lieux. Eliſſo, petite Iſle du Détroit d'Egine.

ELEUSINIA. orum. Les Eleuſinies, myſtéres de la Déeſſe Cérès.

Digitized by Google

ELEUSIS, *is*. Eleusis, ville maritime de Pantienne Grèce ; aujourd'hui le Golphe d'Egine, ou d'Engia.

ELEUTERUS fluvius. Aujourd'hui *Flumen Sandinn*. Voïez ce mot.

ELEUTHERA, *æ*. Eleuthère, ancienne ville de l'Isle de Crète. Eleuthère, petite ville de Beotie.

ELEUTHERIA, *orum*. Les Eleuthéries, fêtes à l'honneur de Jupiter Libérateur.

ELEUTHERIS, *is*. Eleuthéride, ville de Beotie.

ELEUTHERIUM, *ii*. Eleuthère, ville de la Mysie.

ELEUTHERIUS, *ii*. Eleuthère, surnom, *ou* épithète donnée à Japiter. Eleuthère, nom propre d'homme.

ELEUTERIUS, *ii*. Surnom du Dieu Bacchus.

ELEUTHEROPOLIS. Eleuthéropolis, ville de la Terre-Sainte. Voïez *Hebron*. C'est la même chose.

ELEUTHERUS, *ris*. Eleuthère, *ou* Lchire, nom propre d'homme & de Saint.

ELEUTHERUS, *i*. Eleuthère, fleuve de Phénicie. Eleuthère, fleuve de Sicile.

ELEUTHO. Eleutho, nom de Lucine.

ELFELDIA, *æ*. Elfeld, *ou* Elfelt, petite ville d'Allemagne, sur le Rhin.

ELGEBAR. *Terme d'Agronomie*. Nom d'une étoile de la constellation d'Ocion.

ELGIS, *is*. *Elgia*, *æ*. *Elgium*, *ii*. Elgin, ville de l'Ecosse septentrionale.

ELIA, *æ*. Ely, petite ville d'Angleterre, dans le Comté de Cambrige.

ELIAS, *æ*. Elie, Elias, nom propre d'homme.

ELIBANUS mons. Monte Filardo, montagne du Roiaume de Naples.

ELIBERIS, *is*. Elvire, ville aurefois considérable en Espagne.

ELIBERIS. Voïez *Cancelliberis*.

ELICES, *um*. Rigoles.

ELICERE. Tirer, attirer, faire sortir, exprimer.

Elicere animos. Evoquer les ames.

ELICHRISUM, *i*. Immortelle ; Chrisocome, *plante*.

ELICITARI. Enchérir.

ELICONA. Voïez *Ilici*.

ELICUS, *a*, *um*. Elicien, nom de peuple.

ELIDERE. Briser, écraser, écacher, rompre, froisser, preſſer. Elider, faire une élision ; manger ; *termes de Grammaire*.

ELIGERE. Choisir, élire, opter, faire choix, préférer.

Enfem, aut togam eligere. Prendre le parti de l'épée, de la robe.

ELIGIBILITAS. *Capacitas ut eligatis*. Eligibilité ; *terme de Droit Canonique*.

ELIGIUS, *ii*. Eloi, nom propre d'homme.

ELIM. Elim, lieu dans l'Arabie Déserte.

ELIMARE. Limer. Retoucher.

ELIMATIO, *onis*. Le poli, l'uni ; le lustre d'une chose polie.

ELIMINARE. Mettre dehors, chasser.

ELINCTUM. Voïez *Elichnarium*.

ELINERE. Rayer, effacer.

ELINGERE. Lécher ; lapper.

ELINGUARE. Arracher la langue, couper la langue.

ELINGUIS, *gue*. Qui n'a point de langue. Qui a perdu l'usage de la langue, de la parole. Qui ne peut parler.

Elinguem aliquem reddere. Démonter quelqu'un.

ELIOCRACA, & *ELIOCRATA*. Voïez *Horæ*, *orum*.

ELIOTEURUS ventus. Sud eſt, quart-d'eſt.

ELIPHIUS, *ii*. Eliphe, *ou* Aloph, *ou* Eloph, nom propre d'homme.

ELIQUAMEN, *inis*. Liqueur, fuc, jus.

ELIQUARE. Clarifier, liquefier.

ELIQUESCERE. Se fondre, ſe liquéfier.

ELIS, *Elidis*. L'Elide, ancienne contrée du Péloponèſe.

ELIS, *idis*. L'ancienne Elis, Capitale de l'Elide : aujourd'hui Belvédere, en Morée.

ELISABETH, *ou ELISABETHA*, *æ*. Elisabeth, nom propre de femme. *Unde*, Isabelle, Habeau, Babet.

Elisabetha Insula. L'Isle d'Elisabeth, dans le Détroit de Magellan.

ELISIO, *onis*. Expreſſion d'une liqueur. Elision ; *terme de Grammaire*.

ELISSA, *æ*. Elisſe, nom propre de femme, & de Déeſſe.

ELITROIDES, *is*. Elitroïde ; *terme d'Anatomie*.

ELIX, *icis*. Rigole. Volute qui ſert d'ornement aux colonnes.

Elix limbo ſuppoſita. Doucine, *ou* ſuage ; *termes d'Orfevre*.

Volutæ elices. Cagoüille, revers d'éperon ; *terme de Marine*.

ELIXATIO, *onis*. Elixation ; *terme de Pharmacie*.

ELIXUS, *a*, *um*. Coit. Boüilli. Boulu ; *terme populaire*.

Elixum. Le boüilli.

ELIXRIUM, *ii*. Elixir ; *terme de Médecine*.

ELIZA, *æ*. Elize, ſurnom de Didon, Reine de Carthage.

ELLA. Voïez *Illa*.

ELLANTIUM, *ii*. Elan, village de France, en Champagne.

ELLEBORUS. Voïez *Helleborus*.

ELLERENA, *æ*. Ellerena, bourg de l'Eſtramadoure, en Eſpagne.

ELLIPSIS, *is*. Ellipſe ; ovale géométrique. Ellipſe ; *terme de Grammaire*.

ELLITTICUS, *a*, *um*. Elliptique ; qui tient de l'Ellipſe.

ELLOPIA, *æ*. Ellopia, petite ville ſituée ſur la côte ſeptentrionale du Négrepont.

ELLOTIA, *orum*. Les Ellotes, fêtes à l'honneur d'Europe, fille d'Agénor.

ELLUS, *i*. L'Ill, grande rivière d'Allemagne.

ELLYCHNIUM, *nii*. La méche d'un lampe. Le lumignon, le moucheron.

Ellychnii alveolus, *lingula*. Lamperon.

ELMA, *æ*. Elm, village du Canton de Glaris, en Suiſſe.

ELMADIA, *æ*. Elmadia, *ou* Mahadia, ville d'Afrique.

ELMACHANIA, *æ*. Elmachani, petit bourg de l'Anatolie propre.

ELMADINA, *æ*. Elmadine, *ou* Elmédine, ville du Roiaume de Maroc.

ELMELECII. Elmélech, ville de la Tribu d'Aſer.

ELNA. Voïez *Iuana*.

ELNA. Voïez *Hebron*.

ELOCARE. Déplacer, faire ſortir. Affermer, louër, donner à bail.

ELOCUTIO, *onis*. Elocution, expreſſion, énonciation. La parole, le parler.

ELOCUTOR, *oris* : & *ELOCUTRIX*, *icis*. Celui & celle qui parle, qui porte la parole.

ELOCUTORIUS, *a*, *um*. Qui concerne la parole, l'élocution.

ELOGIUM, *ii*. Eloge, panégyrique. Mention. Téſtament.

Elogiorum ſcriptor. Panégyriſte, éloginſte.

ELON. Elon, ville de la Tribu de Nephtali. Elon, ville de la Tribu de Dan.

ELONGARE. Alonger, prolonger, étendre.

ELONGATIO, *onis*. L'action d'alonger, d'étendre. Elongation ; *terme d'Aſtronomie*.

ELOQUENS ; *Eloquentior*, *ſſimus*. Eloquent ; qui poſſede l'art de bien parler.

ELOQUENTER, *Eloquentiùs*, *ſſimè*. Eloquemment, avec éloquence.

ELOQUENTIA, *æ*. L'éloquence, l'art de bien dire, de toucher, de perſuader.

ELOQUI. Parler, dire, s'exprimer, s'énoncer ; porter la parole.

ELOQUIUM, *ii*. Diſcours, entretien. Parole. Eloquence.

ELORUS, & *Elorum*. Aujourd'hui *Sta in pace*. Voïez ce mot.

ELPHINA, *æ* : & *ELPHINUM*, *i*. Elphen, *ou* Elſen, petite ville de la Connacie, en Irlande.

ELSENORA, *æ*. Elſeneur, *ou* Elſénor, *ou* Helſingor, ville de Danemarck.

ELSINGOBURGUM, *i*. Elſimbourg, *ou* Elſinbourg, ville de Suéde.

ELSTERA, *æ*. Elſter, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne. Elſter, rivière d'Allemagne.

ELTHECE. Elthéce, *ou* Elthéco, ville de la Tribu de Dan.

ELTHOLAD. Eltholad, ville de la Terre-Sainte.

ELTMANA, *æ*. Eltman ; ville d'Allemagne, dans l'Archevêché de Wirtzbourg.

ELTORA, *æ*. Elror, *ou* Tor, ville de Turquie, en Aſie.

ELTZA, *æ*. Eltze, bourg de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.

ELVA, *æ*. Elvas, ville de l'Alentéjo, Province de Portugal.

ELVANGA, *æ*. Elwangen, petite ville de la Suabe, en Allemagne.

ELUCERE. Luire, briller, paroître avec éclat.

ELUCESCERE. Commencer à luire, à paroître.

ELUCIDATIO, *onis*. Eclairciſſement. Explication, note, commentaire.

ELUCIFICARE. Eblouïr, aveugler.

ELUCTARI. Sortir avec effort, avec peine.

ELUCUBRARE, & *ELUCUBRARI*. Travailler à la chandelle, veiller.

ELUCUS, *i*. A demi endormi, étourdi d'avoir trop bu.

ELUDERE. Achever de jouër une piece. Jouër, duper, attraper, tromper. Eluder, rabattre.

ELUERE. Laver, nettoier en lavant ; rincer. Effacer ; noyer.

ELVERFELDIA, *æ*. Elverfelt ; petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

ELUGERE. Pleurer, déplorer. Quitter le deüil.

ELUL. Elul ; nom du ſixiéme mois des Hebreux.

ELUMBIS, *is* : & *ELUMBUS*, *a*, *um*. Eſtendu, qui a les reins rompus.

ELUSANUS, *ELUSENSIS*, *ELUSATES*. Lafan ; du païs d'Eauſe, *ou* d'Euſe.

ELUSAS. Eluſate ; nom d'un ancien peuple de Gaule, en Aquitaine.

ELUSCARE. Eborgner. Creverun œil.

ELUSIO, *onis*. L'action de tromper. Tromperie.

ELUSIA, *orum*. Mine ; Marcaſſite. Lavire.

ELUTRIARE. Verſer d'un vaſe dans un autre, tranſvaſer, furvuider, foütrer.

ELUVA, *æ*. Voïez *Aſaphopolis*.

ELUVIES, *ei*. Déluge, lavaſſe, inondation. Flaque d'eau. Lavage.

ELUVIO, *onis*. Déluge, débordement, inondation. Lavaſſe.

Terrarum omnium eluvio. Le Déluge univerſel.

ELYUS, *a*, *um*. Voïez *Helyus*.

ELUXARE. Débocter, diſloquer, démettre.

ELUXURIARI. Etendre trop ſes branches, pouſſer trop de bois.

ELUZA. *Elusanum civitas*. Eauze, Eauſe, ville de Gaſcogne.

ELYA. Voïez *Elia*.

ELYCRISON. Elycrifon, *ou* immortelle, *fleur*.

ELYMA, *æ*. Elyme, ancienne ville de Macédoine.

ELYMÆUS, *a*, *um*. Elyméen, *ou* Elamite ; nom de peuple.

ELYMAIS, *idis*, *ou tris*. Elymaïde, Province d'Aſie. *Elam* ; dans l'Ecriture. Elymais, Capitale de l'Elmymaïde.

ELYMOTIS. Voïez *Elymiot*, *ou* Elymiote, ancien peuple de la Macédoine.

ELISIUM, *ii*. Les champs Elifées. Les champs Eliſiens. L'Elifée.

ELISIUS, *a*, *um*. Eliſien ; des champs Elifées.

Elyſii campi. Les champs Elifées.

E M

EMACERARE, & *EMACIARE*. Amaigrir. Rendre maigre. Décharner. Ecimer ; *terme de Fauconnerie*.

Emaciari, Maigrir, amaigrir, devenir maigre.

EMACITAS, *atis*. L'envie d'acheter.

EMACRESCERE, & *EMACRARI*. Maigrir, devenir maigre.

EMACULARE. Détacher.

EMANARE. Couler, découler, ſortir d'une ſource. Venir, provenir, procéder, émaner, partir.

EMANATIO, *onis*. Emanation, dépendance d'une cauſe.

EMANCARE. Rendre manchot, eſtropier.

EMANCIPARE. Affervir, aſſujettir. Emanciper, mettre hors de tutelle ; mettre hors de pain & pot ; *terme de Coûtume*.

EMANCIPATIO, *onis*. Emancipation.

Emancipationi litera ; ſeu Literæ Principis quibus admittitur bona monarchia conceditur. Lettres d'émancipation. Lettres de bénéfice d'âge.

EMANSOR, *oris*. Vagabond, coureur.

EMANUEL. Emanuel ; Immanuel. Le Meſſie.

EMARCESCERE. Se flétrir, ſe faner.

Grin, *nimbo ſegetes emarcuerunt*. La gelée, la

Digitized by Google

la grêle ont endommagé les bleds; leur ont donné fur l'oreille.

EMARGINARE. Oter les bords, enlever la bordure. Rogner, échancrer.

Extremum clavi emarginare. Dériver un clou.

EMASCULARE. Châtrer. Enerver.

EMATH. L'Emath, région de la Terre-Sainte. Emath, ville au pied du Mont-Liban.

EMATURESCERE. Mûrir, se meûrir.

EMAX, acis. Qui achete beaucoup, grand acheteur.

EMBAMMA, atis. Sauce, fauquiquet.

Embamma nauticum. Marinade.

EMBÆNETICA, æ. La marine. Le métier d'Armateur. La piraterie.

EMBATER, eris. Le trou de la machine de guerre, appellée Baliste.

EMBATES, is. Module, mesure.

EMBDA. Embde, *ou* Embden, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

EMBDANUS Sinus. Le Golphe d'Embde, autrement le Golphe de Dollart, qui fait partie de la mer d'Allemagne.

EMBERIZA, æ. Embériz, *ou* Embérife, *oiſeau.*

EMBLEMA, atis. Ornement que les Anciens mettoient ſur les vaſes, les meubles, & les habits. Emblême, eſpéce d'énigme.

EMBLEMATICUS, a, um. Emblématique. Qui tient de Emblême.

EMBOLA, orum. Farces, paradoxes, intermédes.

EMBOLARIUS, ii. Farceur, bouffon, plaiſant.

EMBOLIMÆUS, a, um. Embolimique. Intercalaire.

EMBOLISMUS, i. Embolifme, intercalation.

EMBOLIUM, ii. Intermède d'une comédie.

EMBOLUS, i. Piſton, appareil de pompe; hende. *terme de Marine.* Clavette.

Embeli ſuſa. Potence de brimbale.

EMBRICA, EMBRICUM. V. *Emmericum.*

EMBRIO, onis. Embrion, avorton, mort-né.

EMBRIULKIA, æ. Embrioulkie; opération Céſarienne: *termes de Chirurgie.*

EMBROCHE, & EMBROCATIO, onis. Embrocation: *terme de Pharmacie.*

EMBRYOTOMIA, æ. Embryotomie: *terme de Chirurgie.*

EMBSA, æ. Embs, petite ville d'Allemagne, dans le Tirol.

EMDA. Voïez *Embda.*

EME. Emeu, grand oiſeau des Iſles Moluques.

EMEDULLARE. Emoeller; tirer, *ou* ôter la moelle.

EMELIA, æ. Emeley, *ou* Emely, *ou* Awn, ville de la Monconie, en Irlande.

EMENDARE. Corriger, chatier, réformer, rétablir, réſtituer, amender, améliorer. Rendre correct, reprendre. Recorriger.

EMENDATE. Correctement, ſans faute.

EMENDATIO, onis. Amendement, réſipiſcence, changement en bien, correction, diſcipline. Ramendage; *terme de Docteur par loüis.*

EMENDATOR, oris. Correcteur, réformateur, quicorrige.

EMENDATRIX, icis. Correctrice, celle qui corrige: qui rectifie.

EMENDATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Emendatum opus. Un ouvrage correct.

EMENDICARE. Mandier, demander l'aumône.

EMENTIRI. Voïez *Mentiri.*

EMENTITE. En diſſimulant, en feignant.

EMERITUS. Acheteur.

EMERE. Acheter, acquerir.

EMERERE, & EMERERI. Mériter, obtenir.

EMERGENS, entis. Sortant, ſe dégageant, ſe débarraſſant. Naiſſant, iſſant; *termes de Blaſon.* Emérgent; *terme d'Aſtronomie.*

Damnum emergens. Dommage émérgent; *terme de Droit.*

Contrà emergens. Contre-iſſant; *terme de Blaſon.*

EMERGERE. Sortir, ſe dégager. Naître, paroître, ſe lever.

EMERICUS, i. Eméri, Eméric, nom propre d'homme.

EMERITA, æ. Mérida, petite ville de l'Eſtramadoure, en Eſpagne. Mérida, ville de l'Amérique ſeptentrionale.

EMERITUS, a, um. Véteran, ancien, émérite.

EMERITUS, i. Emérite, Hémérite, Mérr, Madér, Madi, *ou* Madir, nom propre d'homme.

EMERIUS. Voïez *Amerini.*

EMERSIO, enis: & EMERSUS, ûs. Sortie. Emérſion: le lever des Aſtres.

EMERUS, i. Emérus, *archeſſuan.*

EMESSA. Voïez *Emiſa.*

EMETERE. Moiſſonner, ſcier, couper.

EMETERUS. Voïez *Emeretus.*

EMETHERIUS. Voïez *Emeretus.*

EMETICUS, a, um. Emétique.

Pulvis emeticus. La poudre émétique. La poudre d'Algaroth.

EMETIRI. Meſurer,

EMICARE. Briller, éclater, luire, reluire; exceller.

EMIGRARE. Changer de demeure, déloger, démenager, vuider.

EMILIA, æ. Emilie, nom propre de femme.

EMILIA. Les Emins; les Emins, peuple dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.

EMINARI. Menacer.

EMINATIO, onis. Menace.

EMINENS, entis. Eminentior, iſſimus. Excellent, éminent, haut. Eminentiſſime; titre d'honneur qu'on donne aux Cardinaux. L'éminente; *terme d'Anatomie.*

Ars eminens. Relief, élevure, boſſage, renflement en peinture, & en ſculpture. *Scalpturæ, & de Pictura.*

EMINENTIA, æ. Eminence. Boſſage, rehauſſement en peinture, & en ſculpture. Saillie, dégord, relief, élevure. Eminence, titre de dignité qu'on donne à un Cardinal.

EMINERE. Se montrer, paroître au-dehors, ſortir, avancer, déborder, ſaillir. Exceller, primer.

EMINTARI. Menacer.

EMINUTUS, a, um. Qui s'éleve un peu, qui fait une petite ſaillie.

EMINUS. De loin.

EMIRARI. Admirer.

EMISH, æ. Chems, *ou* Hams, ancienne ville de la Turquie, en Aſie.

EMISSA. Voïez *Emiſa.*

EMISSARIUM, ii. Canal, rigole. Ecluſe, *ou* bonde d'un étang.

Emiſſarium navale amni tormento. Sabord, portail, fenêtre; *termes de Marine.*

Emiſſarium torcularis. La feüille d'un preſſoir.

EMISSARIUS, ii. Emiſſaire, ſuivellant, eſpion.

EMISSIO, onis. Envoi, renvoi. Emiſſion, décochement.

Tormentorum emiſſio. Décharge de canon. Volée de canon. Coup de canon.

Sanguinis emiſſio. Hémorragie.

Vocorum emiſſio. L'émiſſion des vœux d'un Religieux.

EMISSITIUS, a, um. Qu'on jette, qu'on rejette.

EMITTERE. Envoïer, mettre dehors, faire ſortir, dégorger. Décharger, faire une décharge. Jetter. Lâcher. Chaſſer, porter.

Sublato obſtaculo aquam emittere. Débonder; lâcher, *ou* ôter la bonde d'un étang..

EMMA, æ. L'Emme, petite rivière de Suiſſe.

EMMAUS, untis. Emmaüs, château, & bourg, proche de Jéruſalem.

EMMERAMNUS, i. Emméran, nom propre d'homme.

EMMERICUM, i. Emérick, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

EMODERARI. Voïez *Moderari.*

EMODULARI. Voïez *Modulare.*

EMOLIRI. Bâtir à bout. Pouſſer dehors.

EMOLITUS, a, um. Moulu.

EMOLLIENS, entis. Emollient, rémollient, rémollitif, *termes de Médecine.*

Emollient medicamentum equinum. Remolade.

EMOLLIRE. Amoïr; efféminer, énerver.

EMOLLITUS, a, um. Participe paſſif d'*Emollire.*

EMOLUMENTUM, i. Emolument, utilité, profit, avantage, gain.

EMONTA, æ. Emonie, ancien nom d'une Iſle de l'Eſcoſſe, à l'Orient.

EMORI. Mourir.

EMORTUUS, a, um. Mort.

EMOTUS, a, um. Participe paſſif de

EMOVERE. Remuer, déplacer. Mouvoir, émouvoir, ébranler.

EMPASMA. Empaſme; *terme de Pharmacie.*

EMPEIRUM, i. Empetrum, *plante.*

EMPHASIS, is. Emphaſe. Exagération.

EMPHATICUS, a, um. Qui a de l'emphaſe. Emphatique. Exagératif.

EMPHRACTICUS, a, um. Emphractique, *ou* emplaſtique; *termes de Pharmacie.*

EMPHYSEMA. Emphiſéme; *terme de Médecine.*

EMPHITEUSIS. Fundi ſterilis in culturæ gratiam pactio locatio. Emphiteoſe; *terme de Palais.*

EMPHITEUTA, & EMPHITEUTARIUS, & EMPHITEUTICUS colonus. Emphitéote, *ou* Emphiteutaire.

EMPHITEUTICUS, a, um. Emphitéotique, *ou* Emphiteutique; qui appartient à l'emphitéoſe.

Ex fundo emphyteutico vectigal annuum. Canon emphitéotique; *terme de Palais.*

EMPIREUMA, atis. Le rouſſi, le brûlé.

EMPIREUS, a, um. Empiré, empyrée.

EMPIRICE, es. La Médecine empirique.

EMPIRICUS, is. Médecin empirique. Opérateur.

EMPLASTICUS, a, um. Emplaſtique, *ou* Emphraſtique; *terme de Pharmacie.*

EMPLASTRATIO. Entes, écuſſon, emplaſtration; *terme de Jardinier.*

EMPLASTRIARIUM, ii. Emplâtriet; *terme d'Apoticaire.*

EMPLASTRUM, is. Emplâtre. Onguent.

Inſiti, ou inſitionis emplaſtrum. Emplatre d'ente, d'écuſſon; *terme de Jardinier.*

Emplaſtrum ſuttellatum. Ecuſſon; *terme de Médecine.*

EMPOLICÆ, arum. Empoli, petite ville de Toſcane.

EMPORETICUS, a, um. De marché, de marchand, de marchandiſe.

EMPORIÆ, arum. Ampuriet, *ou* Ampurias, Capitale du Lampourdan, en Catalogne.

EMPORIENSIS, ou EMPORITANUS Ager. Le Lampourdan; Lampourdan, petit païs en Catalogne.

EMPORIUM, ii. Foire, marché.

EMPORIUM. Voïez *Empolis.*

EMPORIUM, ii. Aujourd'hui *Pont Nura*, Pont-Nara, ancien village de l'Emilie.

EMPORIUM, Aſiæ. Voïez *Amorium.*

EMPROSTHOTONOS. Terme de Médecine.

EMPTIO, onis. Achat, acquiſition, emplette, emption.

EMPTITARE. Acheter ſouvent.

EMPTITUS, a, um. Acheteur.

Panis emptitius. Pain chaland.

EMPTOR, tris. Acheteur, marchand. Acquéreur.

Emptores aliicere. Achalander.

Emptor aſſiduus apud eundem mercatorem. Chaland, pratique.

Aſſiduorum emptorum conſtitutio, concurſus. Chalandiſe.

Emptores ab alicujus taberna avertere, alienare, removere. Déchalander un marchaud, lui débaucher ſes chalans. Déſachalander.

EMPTRIX, icis. Celle qui achete.

EMPTURÆ. Avoir envie d'acheter.

EMPTUS, a, um. Acheté, acquis.

EMPIEMA. Empiéme; Empyéme; *terme de Médecine, & de Chirurgie.*

EMPYREUMA. Empyréume; *terme de Médecine, & de Chymie.*

EMUCIDUS, a, um. Moiſi, chanci.

EMUGIRE. Mugir, beugler.

EMULGENS, entis. Emulgent; *terme d'Anatomie.*

EMULGERE. Traire, tirer le lait.

EMULSIO, onis. Emulſion; *terme de Médecine.*

EMUNCTOR, ris. Mouchoir.

EMUNCTORIUM, is. Emondoire; *terme de Médecine, & d'Anatomie.* Mouchette.

EMUNCTURA, æ. Mouchure.

EMUNDARE. Nettoïer, purifier.

EMUNGERE. Moucher. Tirer par adreſſe.

Emungere aliquem pecunia. Plumer quelqu'un.

EMUNIRE. Fortifier, munir.

EMUNCARE. Oter la mouſſe, émouſſer.

EMUTIRE. Gronder, murmurer, marmotter.

E N

EN. Voici. Voilà.

ENACIM. Les Enacim; les Enaeins, *ou*

Digitized by Google

les Enakins, peuple dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

ENACTDUUM. Voïez *Anaqdamum.*

ENAIM. Enaim, village dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.

ENALLAGE, es. Enallage ; *terme de Grammaire.*

ENAM. Enam, ville de la Tribu de Juda.

ENAN. Enan, village de la Terre de Chanaan.

ENARE. Se ſauver à la nage.

ENARGINA, & ENARGINUM. Esgnac, ville de France, en Provence.

ENARRARE. Raconter, réciter, déduire.

ENARRATIO, onis. Récit, narration, rapport ; expoſé.

ENASCI. Voïez *Nasci.*

Recens enaſci. Ne faire que de naître.

ENATARE. Se ſauver à la nage.

ENAVARE. Faire ſes eſſorts.

ENAVIGARE. Naviger, paſſer, faire un trajet par eau.

ENCÆNIA, orum. Les Encénies, fêtes celebrées par les Juifs.

ENCANTHIS. Encanthis ; *terme de Médecine.*

ENCARPA, orum ; & ENCARPUS, i. Feſton, guirlande de fleurs & de fruits.

Encarpus bivalvatus. Viguette, *terme d'Imprimerie.*

ENCAUSTES, tis. Emailleur. Peintre en émail. Metteur en œuvre.

Damaſcenus encauſtes. Damaſquineur.

ENCAUSTICA, æ ; & ENCAUSTICE, es. L'art d'émailler.

ENCAUSTICUS, a, um. D'émail, émaillé.

Encauſticum pilum. Peinte en émail.

ENCAUSTUM, ti. Email. L'art d'émailler. Vernis.

Encauſtis damaſcena acinacum, fiſtulam ferream obſtinguere Damaſquiner.

Incauſtum auro inducere. Parfondre.

Encauſtum auro illinere. Emailler; nieller, *ou* veller.

Encauſtis indultus. Emaillure.

ENCAUSTUS, a, um. Emaillé, vèrnis, vèrniſſé.

ENCEPHALUS, a, um. Encéphale ; *terme de Médecine.* Qui eſt dans la tête.

ENCHIRASICHOLUS, i. Anchois, *petit poiſſon de mer.*

ENCHUSA, ou ENCHUSIA. Enchuſe, *ou* Enruſen, ville de la Nort-Hollande.

ENCHYLOMA, a. Elixir, liqueur ſpiritueuſe.

ENCLIMA, atis. Inclinaiſon. Climat.

ENCLITICA, æ. Enclitique; *terme de la Grammaire Grecque.*

ENCOMBOMA, a. Encombomate ; habillement de fille, dans l'antiquité.

ENCOPIA, æ. Enkoping, *ou* Encópping, petite ville de Suéde, dans l'Upelande.

ENCRATIS, is. Engrace, *ou* Engracie, nom propre de femme.

ENCRATITÆ, arum. Les Encratites, *anciens Hérétiques.*

ENCYCLIOS diſciplina. L'Encyclopedie.

ENDERUM, i. Endéro, *ou* Andaro, petite ville dans l'Albanie.

ENDINGA, æ. Ending, petite ville d'Allemagne, dans le Brisgaw en Soubbe.

ENDIVIA, æ. Endive, *plante potagére.*

ENDOVELLICUS ; ENDOVELLIUS ; ENDOVOLLICUS, i. Endovellique, faux Dieu de Paintiqué païenne.

ENDROMIS, idis. Mante, manteau, cape.

ENECARE. Tuer.

ENERGIA ; vis major. Enérgie, force du diſcours. Propriété des têrmes. Puiſſance, vèrtu, vigueur.

ENERGUMENUS, i. Enérgumène ; *terme dogmatique.*

ENERVARE. Enèrver, haraſſer, laſſer, affoiblir, amollir, efféminer. Evèrrer ; *terme de Chaſſe.*

ENERVATIO, onis. L'action d'enèrver, d'ôter la force. Enèrvation ; *autres terme d'Anatomie.*

ENERVATUS, a, um. Participe paſſif d'*Enervare.*

ENERVIS, ere. Enèrvé, affoibli, languiſſant, mol, laſche.

ENGADDI. Engaddi, Engadde, Hengnédi, ville de la Tribu de Juda.

ENGADINA, æ. Engadine, contrée du païs des Griſons.

ENGALLIM. Engallim, *ou* Engallim, bourg de la Tribu de Juda.

ENGANNIM. En-gannim, ville de la Tribu de Juda.

ENGASTROMITHUS, i. Engaſtrimythe, engaſtrimandre, ventriloque, qui parle du ventre.

ENGAZZA, æ. Engazre, ville Capitale du Roïaume d'Angola, en Afrique.

ENGEDINUM, i. Engédin, *ou* Engéin, bourg, *ou* petite ville de la Transſilvanie.

ENGELHOLMIA, æ. Engelholm, petite ville de Suéde, dans la Province de Schonen.

ENGELMARUS, i. Engelmèr, nom propre d'homme.

Cella S. Engelmari. La Celle S. Engelmer, en Bavière.

ENGENA, æ. Engen, petite ville de Souabe, en Allemagne.

ENGERIACUM. Voïez *Angeriacum.*

ENGISSOMA. Engiſſoma ; *terme de Chirurgie.*

ENGOLISMA, æ. Angoulême, ville Capitale de l'Angoumois, en France.

ENGOLISMENSIS Ager. L'Angoumois, Province de France.

ENGOLMA, Engelofima, Engoloſſima, æ. Angoulême, Capitale de l'Angoumois, en France.

ENGRATIA, æ. Engrace, *ou* Engracie, nom propre de femme.

ENGURIUS, ii. Enguri, rivière de la Géorgie, en Aſie.

ENGYSCOPIUM, ii. Engyſcope ; *terme d'Optique.*

ENHARMONICUS, a, um. Enharmonique.

ENHASOR. En-Haſor, & par corruption Haſor, Naſor, ville de la Tribu de Nephthali.

ENIM. Car. Auſſi-bien. Parce que, pour ce que, d'autant que, vû que.

Enim vero. De fait, en effet.

ENINGIA. Voïez *Finlandia.*

ENINGUS, a, um. Voïez *Finlandus, a, um.*

ENISCORTUM, i. Eniſcort, *ou* Iniſcorthy, bourg d'Irlande.

ENISSIS, sis. Niſi, nom d'un bourg, & d'une rivière en Sicile.

ENISTHONIA, æ, i. Eniſtown, bourg de la Mommonie, en Irlande.

ENISUM promontorium. Le Cap d'Enis, dans l'Ulconie, en Irlande.

ENISUS, a, um. Participe d'*Eniti*, & les mêmes ſignifications.

ENITERE, & ENITESCERE. Reluire, briller, éclatter.

ENITI. S'éfforcer, faire effort. Enfanter, accoucher.

ENITA, æ. Une accouchée.

ENIXE, & ENIXIM. De toutes ſes forces, avec effort.

ENIXUS, ûs. Effort. Enfantement, accouchement.

ENITUS, a, um. Participe d'*Eniti*, & les mêmes ſignifications.

ENNA, æ. Enna, ville ancienne de Sicile.

ENNAGONUS, a, um. Qui a neuf angles.

ENNEADIKAETERIS, idis. Ennéadicatéride, *ou* Ennéadécatéride. L'éſpace de dix-neuf ans.

ENNEAGONUS, i. Ennéagone ; *terme de Géométrie.*

ENNEMUNDUS. Voïez *Aremundus.*

ENNENSES. Les Ennenſiens ; les Citoïens de la ville d'Enne, *ou* d'Enna, en Sicile.

ENNON. Ennon, lieu dont parle l'Ecriture.

ENOCH. Enoch, nom propre d'homme.

ENOCHIA, æ. Enochie, ville batie par Calin.

ENOCHUS. Voïez *Enoch.*

ENODARE. Dénoüer, ôter les nœuds; expliquer, éclaircir.

ENODATÆ. Clairement, nettement.

ENODATIO, onis. Dénoüement, explication. Applanifſement des difficultés, éclairciſſement.

ENODATOR, oris. Qui dénoüe, qui éclaircit.

ENODIS, ódis. Qui eſt ſans nœuds. Clair, intelligible.

ENORMIS, me. Enorme, exceſſif, outré, démeſuré, prodigieux, étonbitant.

ENORMITAS, atis. Enormité, grandeur exceſſive.

ENORMITER. Exceſſivement, démeſurément, énormement, étonbitamment.

ENOTARE. Marquer, remarquer.

ENRIMMON. En-rimmon, ville de la Tribu de Juda.

ENS, entis. Un être. Ce qui éxiſte.

Ens rationis. Etre de raiſon. Chimère.

ENSA, æ. Ens, petite Iſle dans le Zuiderzée.

ENSEMES. En-Sémès, lieu dont eſt parlé dans l'Ecriture.

ENSIA, æ. Ens, petite ville de la Haute-Autriche, en Allemagne.

ENSICULUS, li. Petite épée. Couteau.

ENSIFER, ra, rum. Qui porte une épée ; Spadaſſin, breteur.

ENSIFORMIS, me. En forme de pointe.

Cartilago enſiformis. Cartilage qui termine l'abdomen par en haut.

ENSIGENSIUM, ii. Illingenaux, *ou* Illingenaux, bourg de France, dans le Vélai.

ENSIPENDIUM, ii. Pandant, remorant; *termes de Couturier.*

ENSIS, is. Epée.

Enſis prælongi baſtilis. Eſtocade, brette de longueur.

Enſis enſis propior capulo. Le fort de l'Epée.

ENSISHEMUM, i. Enſisheim, ville de la Haute-Alſace.

ENTELLA, æ. Entelle, ancienne ville de Sicile.

ENTEROCELE, es. Entérocele, *terme de Médecine.*

ENTEROCELICUS, i. Qui a une déſcente de boïaux dans les bourſes.

ENTERO-EPIPLOMPHALUS, i. Entéépiplomphale ; *terme de Médecine.*

ENTEROHYDROMPHALUS, i. Entérohydromphale ; *terme de Médecine.*

ENTERO-OMPHALUS, i. Entéromphale ; *terme de Médecine.*

ENTHEATUS, a, um : & ENTHEUS, a, um. Inſpiré de Dieu.

ENTHOUSIASMOS, is. Enthouſiaſme.

ENTHOUSIASTES. Enthouſiaſtes, *ou* Meſſaliens, noms d'anciens Sectaires.

ENTHYMEMA, atis. Enthymême ; *terme de Philoſophie.*

Verus enthymematis propoſitio. L'antécédent.

Altera enthymematis propoſitio. Le conſéquent.

ENTITAS, atis. Entité ; *terme de Phyſique.*

ENTICHIA, æ. Entychite, nom de Secte.

ENUBERE. Se mêtallier.

ENUCLEARE. Tirer une noix, tirer l'amande du noïau. Expliquer, débrouiller, éfeuiller, répondre, développer, éclaircir, défricher.

ENUCLEATE. Clairement, nettement, ſans obſcurité.

ENUCLEATUS, a, um. Clair, net, débrouillé. Cerné.

Ingenium enucleatum. Un eſprit clair, net, pénétrant.

ENUDARE. Dépoüiller, mettre à nud.

ENULA Campana. Aunée, *ou* Enule, *plante.*

ENUMERARE. Dénombrer, cétailler, raconter par le détail.

ENUMERATIO, onis. Enumération, dénombrement, détail. Devis ; *terme de Majonnerie.*

ENUNCIARE. Enoncer, déclarer, exprimer, expliquer, expoſer, prononcer. Baptiſer, *terme de Palais.*

ENUNCIATIO, onis. Expréſſion, déclaration, énonciation.

ENUNCIATIVUS, a, um. Expréſſif, déclaratif, énonciatif.

ENUNCIATOR, oris ; & ENUNCIATRIX, icis. Qui déclare, qui expoſe.

ENUPTIO, onis. Méſalliance. Mariage inégal.

ENUS, ûs. Ian, *ou* Ins, rivière d'Allemagne.

ENUTRIRE. Nourrir ; faire ſubſiſter.

ENYALIUS, ii. Enyalius ; *terme de Mythologie.*

ENYO. Enyo ; la Déeſſe de la guêrre.

E O

EO, adverbe. Juſques-là. A un tel point, à un tel degré, tellement.

Eo quod. De ce que, à cauſe que.

EORDEA, æ. Eordée, ancienne ville de Macédoine, dans la Mygdonie.

EORTA. Voïez *Heorta.*

EORTIUS. Voïez *Eoortius.*

EOTUNGODA, æ. Eocongore, Arrongare, nom de femme.

EOS, ûs. L'aurore ; la pointe du jour.

EOUS, i. Eoüs, l'un des chevaux du Soleil.

EOUSQUE. Voïez *Eo.*

Digitized by Google

E P

EPACTA, æ. L'Epacte ; *terme du Compus Ecclésiastique.*

EPAGRIS, is. Epagris ; Pune des Cyclades.

EPANORTHOSIS ; id est, Correctio, emendatio. Epanorthose, *figure de Rhétorique.*

EPAPHUS, i. Epaphus, *ou* Epaphe, nom d'un faux Dieu de la Gentilité.

EPAR, & EPARNUM, i. Epône, *ou* Epaune, ancienne ville de France.

EPARCHIUS, ii. Eparque, nom propre d'homme.

S. Eparchius. S. Cibar.

EPAUNA, & EPAUNUM. Voïez *Epar.*

EPENTHESIS ; seu Interpositio. Epenthèse ; *terme de Grammaire.*

EPERÆ, arum. Epéries, ville de la Haute-Hongrie.

EPERLANUS, i. Eperlan, *petit poisson.*

EPHA. Epha, mesure ordinaire des Hébreux.

EPHEBATUS, a, um. Parvenu à l'âge de puberté.

EPHEBEUM, i. Académie. Manége.

EPHEBICUS, a, um : & EPHEBIUS, a, um. De puberté.

EPHEBUS, i. Qui est dans l'âge de puberté. Enfant d'honneur, page.

Ephebus imperatoris Turcici. Ichoglan ; *terme de Relation.*

EPHEMERIS, idis. Calendrier, Almanach. *Lunarium motuum ephemeris.* Table des mouvements de la Lune.

EPHEMERUM, ri. Muguet, lis de vallée. Ephémérum, *plante.*

EPHEMERUS, a, um. Ephémére ; *terme de Médecine.*

EPHESIUS, a, um. Ephésien. Qui est d'Ephèse.

EPHESUS, i. Ephèse, ville ancienne de l'Ionie, dans l'Asie Mineure.

EPHETA, & EPHETES, æ. Ephéte, nom d'un Magistrat d'Athènes.

EPHIALTES, æ. Cochemar, *ou* Cauchemar. Etouffement ; fardeau que l'on sent sur la poitrine. Incube.

EPHIALTES, æ. Ephialte, nom de Géant.

EPHIPPIALIS, ale. De selle, de harnois.

EPHIPPIARIUS, a, um. De selles, de harnois.

Ephippiarium reconditorium. Selleriе.

Ephippiarius faber, vel opifex. Sellier, bourrelier.

EPHIPPIATUS, a, um. Sellé.

EPHIPPIUM, ii. Panneau, barde, bardelle. *Ephippium ligneum.* Cadre, litége ; *terme de Sellier.*

Pars ephippii camerata. Chambre ; *terme de Sellier.*

Ephippium postica instrumlum arcuatum. Selle à piquer ; selle à troussequin ; *termes de Manége.*

Ephippium equo detrahere. Déseller un cheval.

EPHIRA, & EPHIRE. Ephyré, Nymphe de la mer.

EPHORUS, i. Ephore, Magistrat de Sparte.

EPHRA, æ. Ephra, *ou* Ephrata, ville de la Terre-Sainte.

E PHRÆM. Voïez *Ephrem.*

EPHRAIM. Ephraim, nom propre d'homme.

EPHRAIMITÆ. Ephraïmite, qui est de la Tribu d'Ephraïm.

EPHREM. Ephrem, nom propre d'homme.

E PHRON. Ephron, ville de la Tribu d'Ephraïm.

E PHTDRIAS. Ephydriade ; *terme de Mythologie.*

EPHYRÆUS, a, um. Corinthien. Ephyréen.

EPHYRE. Ephyré, fille de l'Océan.

EPHIBATÆ, arum. Paffagers, foldats d'une flotte, les gens de l'équipage.

EPIBATERIUM, ii. Epibatérien. Epithéte donnée à Apollon.

E PICARPIUM, ii. Epicarpe, *terme de Médecine.*

EPICEDIUM, ii. Chant funébre. Epicéde ; *terme de Poesie Grecque, & Latine.*

EPICERASTICUM, i. Epicérastique ; *terme de Médecine.*

EPICHEREMA, atis. Epichérême ; *terme de Logique.*

EPICHISIS, is. Broc, cruche à mettre du vin.

EPICOENUS, i. Epicéne ; *terme de Grammaire.*

EPICROCUS, a, um. Qui eſt de couleur de faffran.

EPICUREUS, a, um. Epicurien. Qui eſt de la Secte d'Epicure.

EPICURISMUS, i. L'Epicuriſme ; la doctrine d'Epicure.

EPICURUS, i. Epicure, *Philoſophe.*

EPICUS, a, um. Epique. Qui appartient à la Poeſie Héroïque.

EPICYCLUS, i. Epicycle ; *terme d'Aſtronomie.* Oreille.

EPIDAMNUS, i. Epidamne, ancien nom de Dyrrachium. Voïez *Dyrrachium.*

EPIDAURIA, orum. Epidauries, fêtes à l'honneur d'Eſculape.

EPIDAURIUS, a, um. Epidaurien ; d'Epidaure.

EPIDAURUS, i. Epidaure, ancienne ville de l'Argie, dans le Péloponneſe.

EPIDAURUS. Aujourd'hui *Malvaſia.* Voïez ce mot.

EPIDEMIA ; Morbus epidemicus popularis. Epidémie. Mal contagieux. Contagion, peſte. Maladie épidémique, *ou* populaire.

EPIDEMIÆ, arum. Les Epidémies, fêtes à l'honneur d'Apollon & de Diane.

EPIDERMA, æ. Epiderme, ſurpeau.

EPIDIDIMUS, i. Epididime, paraſtate ; *termes d'Anatomie.*

EPIDIPNIDES, i. Le déſſert. Le dernier ſervice.

EPIDROMUS, mi. La corde dont on ſerre, ou dont on lâche un fil. Les cordes qui ſuſpendent les branles, les lits des matelots.

EPIDROMUS, mi. Velum ad puppim. Le petit pacfi du bourſet, la voile de miſaine ; *terme de Marine.*

EPIES. Epiés ; c'étoit chez les Egyptiens le grand Intérprête des Dieux.

EPIGASTER ou EPIGASTRIUM, ii. Epigaſtre ; *terme d'Anatomie.*

EPIGASTRICUS, a, um. Epigaſtrique ; *terme d'Anatomie.*

EPIGLOSSIS, & EPIGLOTTIS, idis. Epiglotte ; *terme de Médecine.*

EPIGRAMMA, atis. Epigramme. *Epigrammatum ſcriptor.* Epigrammatiſte.

EPIGRAMMATARIUS, ii. Epigrammatum ſcriptor. Epigrammatiſte.

EPIGRAMMATICUS, a, um. Epigrammatique ; qui appartient à l'Epigramme.

EPIGRAPHE, ii. Epigraphe, inſcription, écriteau.

EPIGRI, orum. Chevilles, *ou* clous.

EPILA, æ. Epila, village d'Arragon.

EPILEPSIA, æ. L'épilepſie, le mal caduc, le haut mal. L'Epilancie ; *terme de Fauconnerie.*

EPILEPTICUS, a, um. Morbo ſontes, comitiali captus, affectus. Epileptique.

EPILOGARE. Conclure, finir un diſcours.

EPILOGUS, i. Epilogue, péroraiſon, concluſion, récapitulation.

EPIMEDIUM, ii. Epimédium, *plante.*

EPIMENIA, orum. Les préſens qu'on ſe faiſoit à chaque nouvelle lune.

EPIMENIDIUM, ii. Petit oignon.

EPIMETHEUS. Epiméthée. Nom propre d'homme celebre dans la Fable.

EPINABURGUM, gi. Pinburg, village de la Bavière.

EPINICIUM, ii. Epinice ; *terme de Poeſie Grecque & Latine.*

EPINICTIS, idis. Fiſtule lachrimale.

EPIPHANES. Epiphanès ; nom propre d'homme.

EPIPHANIA, æ. Epiphanie, Apamée de Syrie, *ou* Hama ; ville ancienne de Syrie.

EPIPHANIA, orum. L'Epiphanie, *ou* la Fête des Rois.

EPIPHANIUS, ii. Epiphane, nom propre d'homme.

EPIPHI. Anni Coptici menſis ultimus ; Coptorum menſis Julius. L'Epiphi des Coptes.

EPIPHONEMA, atis. Epiphonéme ; *terme de Rétharique.*

EPIPHORA, æ. Fluxion, cours d'humeurs. Catérre.

Epiphoris obnoxius. Catérreux.

Cerebri epiphora. Rhûme de cerveau. Enchifrenement.

Oculorum epiphora. Cataracte ; ſuffuſion.

EPIPHYSIS, is. Epiphyſe ; *terme d'Anatomie.*

EPIPLOICUS, a, um. Epiploïque ; *terme d'Anatomie.*

EPIPLOMPHALUS, li. Epiplomphale ; *terme de Médecine.*

EPIPLOSARCOMPHALUS, li. Epiploſarcomphale ; *terme de Médecine.*

EPIPLOUM, i. L'Epiploon ; *terme d'Anatomie.*

EPIROTA ; æ. Epirote. Qui eſt d'Epire.

EPIRUS, i. L'Epire ; Province de la Gréce ; l'Albanie.

EPISCENUS, a, um. Qui eſt ſur la Scene.

EPISCOPALIS, ale. Epiſcopal. Qui appartient à l'Evêque.

Epiſcopales. Religionis Anglicanæ ſectatores. Les Epiſcopaux. Les Proteſtans d'Angleterre

EPISCOPATUS, ûs. Epiſcopat. Evêché.

Epiſcopatum ambire. Epiſcopiſer ; *terme bas.*

EPISCOPIUM, ii. Vieſcovio, bourg de l'Etat de l'Eglife en Italie.

EPISCOPIUS, a, um. D'Inſpecteur, de ſurveillant, d'Evêque.

EPISCOPUS, pi. Intendant, Inſpecteur, ſurveillant. Evêque.

EPISODICUS, a, um. Epiſodique. Qui dépend de l'Epiſode.

EPISODIUM, ii. Epiſode ; incident ; hiſtoire, ou action détachée.

EPISPASTICUS, a, um. Epiſpaſtique ; *terme de Médecine.*

EPISTATES, is. Epiſtate, Sénateur d'Athenes.

EPISTATHMUS, ti. Epiſtate, *ou* Eparre. Maréchal des Logis ; Fourrier.

EPISTEMONARCHA, æ. Epiſtémonarque. Le Cenſeur de la Doctrine dans l'Egliſe Grécque.

EPISTOLA, æ. Epître, lettre, miſſive, dépêches.

Epiſtola dedicatoria, nuncupatoria. Epître dédicatoire.

Epiſtolarum ſaſciculus. Faſture, *terme de Marchand, de Négociant.*

Ab epiſtolis. Sécrétaire.

EPISTOLARIS, are : & EPISTOLICUS, a, um. De lettre. Epiſtolaire.

EPISTOLIUM, ii. Billet, miſſive, petite lettre.

EPISTOMIUM, ii. Robinet, canelle, fontaine d'un tonneau, la clef de la fontaine. Etoupillon, étoupin ; *termes de Marine.* Baillon ; Mordace ; *terme de quelques Convents.*

Epiſtomium equinum. Poire. Segrette ; *terme d'Epronnier.*

EPISTOMONARCHIA. Voïez *Epiſtemonarcha.*

EPISTYLIUM, ii. Epiſtyle ; Architrave ; *terme d'Architecture.*

EPISTMBOLIUM, li. Surécot.

EPITAPHIUM, ii. Eloge funébre. Epitaphe.

EPITAPHUS, a, um. Funébre.

EPITASIS, ii. Epitaſe ; *terme de Poeſie.* Epitaſe ; *terme de Muſique.*

EPITHALAMIUM, ii. Epitalame. Chant nuptial.

EPITHEMA, atis. Epithéme ; *terme de Pharmacie.*

EPITHETUM, i. Epithéte. Surnom.

EPITHYMUM, i. Epithyme ; *terme de Botanique.*

EPITITHIDES, um. Couronnement d'un ouvrage. Cintre.

EPITOGIUM, ii. Surtout, manteau, caſaque, redingote, capote.

EPITOMA, æ : & EPITOME, es. Abregé, ſomme, ſommaire, épitome, précis, tacourci ; extrait. Recueil.

In epitomen redigere. Epitomer, épitomiſer. Abreger. Extraire.

Qui epitomen conficit. Abreviateur.

EPITONION, ii. Cheville des inſtrumens de Muſique à cordes.

EPITTRUM, ri. Olives marinées.

EPITROPE. Conceſſio. Epitrope ; *figure de Rétharique.*

EPITROPUS, pi. Epitrope ; *terme de Relation.*

EPOCHA, æ. Epoque. Ere.

Epocha Arabica. Hégire. L'Epoque des Arabes, & des Mahometans.

EPODES, ii. EPODOS, & EPODUS, di. Epode ; eſpéce de Poeſie.

EPOMEUS Mons. Aujourd'hui *Mont S. Julien.* Voïez *Julianus.*

EPOMIS, idis. Manteau, mantelet, camail.

EPOMIS. Amiculum quod altera ejectant humero Magiſtratus ; brachio Canonici. Chaperon. Aumuſſe.

EPONA, æ. Epône, ancienne ville de France.

EPOPEA, æ. Epopée ; le ſujet d'un Poëme épique.

Digitized by Google

EPORE DIA, *a*. Iverée, ville de Piémont, en Italie.

EPOREDIENSIS Marchionatus. Le Marquifat d'Iverée, en Italie.

EPOS, *opus*. Poëme Epique.

EPOTARE. Boire tout.

EPPIA gens. La famille Eppia de l'ancienne Rome.

EPPINGA, *a*. Eppingen ; petite ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.

EPISTEIMUM, *i*. Epiſtéon, ou Epiſtein ; gros bourg dans le Comté de Naſſaw-Dieſtz, en Wétéravie.

EPT A, *æ*. Epte, rivière de France ; dans la Haute Normandie.

EPTAMERIS, *idis*. Eptamériade, la ſeptiéme partie.

ETERNACUM, *i*. Etérnach, ou Eſther ; bourg dans le Duché de Luxembourg.

EPTIACUM, *ci*. Itich, lieu dans le Duché de Luxembourg.

EPULÆ, *arum*. Banquet, feſtin, grand repas ; eadeau.

Epulas invito. Feſtiner.

Referre piſcibus ac carnibus epula. Chère de Commiſſaire.

Dubia epula. Ambigu.

Epularum aliquot annarum jus. Le droit d'Hébergement ; ou Procurations ; *ancien droit*.

EPULARI. Faire feſtin, faire grande chère, régaler, feſtiner, feſtoler. Faire la riole, faire ripaille ; *termes burleſques*.

Avidè, *perdidè*, *incompté epulari*. Goinfrer.

EPULARIS, *are*. De banquet, de repas, de regal. Convié.

EPULARIUM, *ii*. Maiſon de Traiteur.

EPULATIO, *onis*. La bonne chère.

EPULIS, *idis*. Epulis, paralie, maladie des gencives.

EPULO, *onis*. Qui donne un grand repas, qui traite, qui régale. Convié.

EPULONES, *orum*. Epulons, les Miniſtres des Sacrifices chés les Romains.

EPULOTICUS, *a*, *um*. Epulotique ; *terme de Médecine*.

EPULUM, *li*. Banquet, feſtin, grand repas. Chaudiere ; *terme de Marine*.

Epulum apparere. Se préparer à faire grande chère ; mettre couleur ſur table.

Immadertum epulum. Crevaille.

Epulum laxe. Feſtiner, banqueter.

Qui ad epulum Euchariſticum accidit. Communiant.

Acceſſio ad ſacrum Chriſti Corporis epulum. La Sainte Communion.

Jus accipiendi epuli. Feſtage, droit de feſtin.

E Q

EQUA, *æ*. Jument, cavale.

Equa proletaria. Jument pouliniére.

Equa pulla. Pouline, pouliche.

EQUARIUS, *ii*. Palfrenier.

EQUARIUS, *a*, *um*. De cheval, qui concerne les chevaux.

EQUES, *itis*. Cavalier, homme à cheval. Soldat qui ſert à cheval. Maître. Farfanne, *nom que les Maures donnent aux Chevaliers Chrétiens*.

Levis armatura equei à cuſtodii Regis. Chevau-leger.

Equei gravioris armaturæ. Gendarme.

Equei Turcicus. Tchaouch ; *terme de Relation*.

Equei Germanicus, *ſive Teutonicus*. Reitre, Cavalier Allemand.

Equitum turma. Quadrille.

EQUES, *itis*. Chevalier. Qui a un ordre de Chevalerie. Chevalereſſe. Chevaucheur. Ecuier.

Equitum ordo. *Militaris*, *regularis*, *honoraria*, *ſocialis*. Chevalerie. La milice, la regulière, l'honoraire, & la ſociale.

Equei errabundus. Chevalier errant.

Beneficium equitum Melitenſium. Commanderie de l'Ordre de Malthe.

Equei Melitenſis honeſtus Ordinis probatus. Commandeur de Malthe.

Equei qui cum ætate requiſita ad Melitenſem Ordinem accedit. Chevalier d'âge, dans l'Ordre de Malthe.

Equei qui ante requiſitam ætatem, *obtento à Pontifice ſummo diſpenſate*, *ad Melitenſem Ordinem accedit*. Chevalier de Minorité, dans l'Ordre de Malthe.

Equei ruſſus. *Equus niger*. Le Chevalier rouge, le Chevalier noir, oiſeaux aquatiques.

EQUESTER, & *EQUESTRIS*, *ſtre*. De Cavaliere, de Chevaleriе, de Cavalier, de Chevalier. Equeſtre.

Ludus equeſtris. Carrouſel. Cavalcade.

In equeſtri ſchola Magiſtri locum tenens. Créat, Sous-Ecuyer ; *terme de Manége*.

Equeſtris diſciplina tyro. Académiſte.

Equeſtris diſciplina. Manége, Pexercice du cheval.

In equeſtri Schola Magiſtri locum tenens. Créat, Sous-Ecuyer.

Agmen equeſtre; *turma equeſtris*. Eſcadron ; corps de Cavalerie.

In equeſtrem turmam, *in agmen equeſtre procedere*, *convenire*. Eſcadronner, ſe ranger en eſcadron.

Equeſtris opera. Ecuage ; *terme de Coutume*.

EQUIDEM. Pour moi. Quant à moi. De moi.

EQUIFERUS, *i*. Cheval ſauvage.

EQUILE, *is*. Ecurie, étable.

EQUINUS, *a*, *um*. De cheval, de cavale.

Front equina. Le Chamfrain.

Front equina albâ macula ſignata. Chamfrain, Belle-face.

Equini infirmâtis opifex. Ouvrier qui travaille aux harnois de chevaux. Harnacheur.

Equinum lac. Cavalone. Ecurie.

Equina damitura curator, *Magiſter*. Ecuyer.

Ferrum equinum. Fer de cheval ; *plante*.

EQUIRE. Etre en chaleur, demander l'étalon.

EQUIRIA, *orum*. Les Equiries ; fête de l'ancienne Rome.

EQUISELIS, *is* : & *EQUISETUM*, *ti*. Prêle, aprêle, queuë de cheval ; *plante*.

Equiſeto polire, *tergere*, *defricare*. Prêler ; *terme de Tourneur*, & *Vernifſeur*.

EQUISO, *onis*. Ecuyer. Palfrenier.

EQUITANS, *antis*. Cavalier, homme à cheval. Cavaliere, cavaleriſſe, femme à cheval.

EQUITARE. Aller à cheval, être à cheval. Chevaucher ; *terme de mer*.

Equitare in bove, *in aſino*, *in arundine longâ*. Etre à cheval, ſur un bœuf, ſur un ane, ſur un baton.

Equitandi magiſter. Ecuyer Cavalcadour, Cavalcadeur.

Equitandi peritus. Cavalier. Bon Cavalier.

EQUITATIO. *onis*. L'action d'aller à cheval.

Solemnis & ad pompam inſtituta equitatio. Cavalcade, Cavalcade.

Inſtituta ad obſecrationem equitatio. Promenade, petit voiage que l'on fait à cheval. Cavalcade.

EQUITATUS, *ûs*. L'action d'aller à cheval. La Cavalerie. Chevaux. Corps de Cavalerie.

Turma gravis equitatûs. Compagnie d'Ordonnance.

Equitatus gravioris armatura. Les Gendarmes. La Gendarmerie.

Equitatus levis armaturæ. Les Chevaux-legers.

Equitatûs in unis. Jambe de-ça, jambe de-là. A chevauchons. A califourchons.

EQUITIUM, *ii*. Un Haras.

EQUITULTUR, *uris*. Hyppogriffe.

EQUITUM. *ca*. Jeune cavale.

EQUULEUS, *ei* : & *EQUULUS*, *li*. Petit cheval, poulain, bidet, mazette. Chevalet, cheval de bois.

EQUUS, *i*. Cheval.

Bellator equus. Cheval de bataille. Courſier.

Equus gonnilus, *mannus*. Cheval nain. *Brevis deuſque corpore*, *ragus*. *Alvis articulis*, *haud jointis*. *Depreſſis articulis*, court-jointé. *Equus non caſtratus*, *non caſſilus*, cheval entier. *Cantherius*, hongre. *Caballi marini*, courteux. *Curſor*, coureur. *Caballus*, roufſin.

Equus tractabilis, *frenis parens*, *exercitatus*, cheval de manége. *Gradarius equus*, cheval de pas. *Succinctus*, cheval de trot. *Seſſilis equus*, cheval de ſelle. *Currucarius*, cheval de caroſſe. *Seſſilis idem & currucarius equus*, cheval à deux mains. *Jugatarius equus*, cheval de charette, de trait, d'attelage. *Temonium utrumque ſuſtinens*, limonier. *Arator equus*, cheval de charrue.

Equus coloris cinerei ſcutulis diſtinctus, Cheval gris pommelé. *Coloris phœnicei ſaturatoris*, *preſſoris*, bai brun. *Coloris phœnicei dilutoris*, bai clair. *Aureus coloris*, bai doré. *Ruſſus*, *rubor*, Alezan, alezan rouge, ou fin. *Ruſſus coloris*, *ſed ſaturi*, alezan chargé. *Ruſſus coloris ſed dilutioris*, Alezan lavé. *Niger & albo pectorum in morem diſtinctus*, cheval pie. *Alvidus*, fouppe de lait. *Melinus coloris ſubalbidi*, Isabelle. *Equus atro capite*, *toto corpore niger*, *ſed capite nigriore*, Tête de mûre, ou cap de more. *Equus unicolor*, cheval zain. *Equus quatuor pedibus albis*, Cheval balzan.

Equus vitioſus, cheval vitieux. *Metuloſus*, *reſtrans*, ombrageux. *Durs & contumaci ori*, fort en bouche. *Mucoſus*, morveux. *Anhelus*, pouſſif. *Eucuus indocis*, qui eſt ſur les dents. *Podium evertens*, ruiné des jambes. *Cujus alterum latus alteri ſimilis eſt*, vairon. *Unocultus*, bigne, ou déferré d'un œil.

E R

ERADERE. Racler, ratiſſer, raſer, effacer.

RADICARE. Arracher juſqu'à la racine, déraciner. Déſherger, faire périr l'engeance. Oter. Sapper.

ERADICATIO, *onis*. Déracinement.

ERADICATIVUS, *a*, *um*. *Eradicandi vim habens*. Eradicatif ; *terme de Médecine*.

ERADICATOR, *oris*. Celui qui déracine. Arrachoir.

ERADICITUS. Radicalement, juſqu'à la racine.

ERANARCHIA, *æ*. Eranarque, l'Adminiſtrateur des aumones des pauvres chés les Grécs.

ERARIUS. Voïez *Arcarius*.

ERASINUS, *ni*. L'Erafino ; rivière de la Morée.

ERASMUS, *mi*. Eraſme, ou Elme, nom propre d'homme.

ERASMIANUS, *ni*. Eraſtien, nom de Sôle, Erate. Eraſte, Nymphe de la Mer.

ERATO. Erato, l'une des neuf Muſes. Erato, Nymphe.

ERCISCERE. Partager, diviſer.

ERCONWALDUS, *i*. Erconwald, nom propre d'homme.

ERCTUM, *i*. Patrimoine, bien de famille, héritage ; Partage.

ERDELIA, *a*. Voïez *Tranſylvania*.

ERDINGA, *æ*. Erdinga, village du Cercle de Bavière.

ERDINUS, *i*. Earne, grand lac d'Irlande.

EREBEUS. *a*, *um*. De l'enfer. Infernal.

EREBUS, *i*. L'Erébe, l'enfer ; l'obſcurité. Ténors.

ERECHTHEUS, *i*. Erechthé, nom propre d'homme qui fut déifié.

ERECTIO, *onis*. Erection, élévation. Etabliſſement. Fondation. Soutenance.

ERECTOR, *oris*. Ereteur, Erecteur ; *terme d'Anatomie*.

ERECTUM, *i*. n. Oviédo, ville d'Eſpagne.

ERECTUS, *a*, *um*. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Erigere*.

Erectus, *a*, *um*. Debout, *en terme de Blaſon*.

EREMIGARE. Naviger dans un bâtiment de bas bord.

EREMITA, *æ*. Solitaire, Hérmite, Anachorete, Moine.

Eremitarum cella. Hérmitage.

Eremita S. Auguſtini. Auguſtin.

EREMITICUS, *a*, *um*. Qui concérne les Hérmites. Hérémitique.

EREMODICIA, *æ*. *li*. Déſértion ; coutumace, péremption d'inſtance.

EREMUS, *i*. Solitude, hérmitage, déſert.

Falatorum eremus. Ermita de los Palatios, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.

Eremus Sti. Auguſtini Hiſtoriarum. V. ce mot.

ERENBERTI Saxum. Voïez *Hermanſtatium*.

ERENEUM, *ni*. Ereſe, ville, & cevière dans le Maine, en France.

EREPERE. Ramper, ſe trainer.

ERETRIA. Même ſignifications.

ERETTIO, *onis*. Raviſſement, enlevement.

ERETTOR, *oris*. Ravïſeur, voleur.

ERES, *eris*. Hériſſon.

ERESBURGUM, *gi*. Scarsberg, ou Marſperg, ville de Weſtphalie, en Allemagne.

ERETIA, *æ*. Erétia, bourg, ou petite ville de Liradie, en Grèce.

ERETRIA, *æ*. Erétrie, ancienne ville de l'Eubocé, en du Négrepont. Craie, cérule.

ERETRIACUS, & *ERETRICUS*, *i*. Erétriaque, ou Erétrique. Qui a rapport à Erétrie.

ERFORDIA, *æ*. Erfort, ou Erfurt, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.

ERFURTUM. Voïez *Erfordia*.

ERGA. Envèrs, à Pégard.

ERGANA. Voïez *Organa*.

ERGANE. Ergane, ſurnom donné à Minerve.

ERGASTULARIUS, *ii*. Géolier, gricheticr.

ERGASTULUM, *li*.

ERGASTULUM, *li.* Géole, prison des éclaves, Négrerie.

ERGASTULUS, *li.* Le géolier de cette prison. Eclave en prison.

ERGATA, *æ.* Argue. Cabestan. Vindas. Vireveau. Girel.

Ergata arrellaria. Fauconneau ; *terme de Mason.*

ERGO. Donc. Doncques. Par conséquent, conséquemment. A cauſe de, pour l'amour de, à la conſidération de.

ERICA, *æ.* Bruière, Bruyére, *très-petit arbriſſeau.*

ERICE, *es. Idem.*

ERICEUS, *a*, *um.* De bruière.

ERICHTHONIUS, *ii.* Erichthon, le Charretier, *Conſtellation.*

ERICIUS, *ii.* Hériſſon, *animal.*

Ericii marini. Hériſſon de mèr, *poiſſon.*

ERICUS. Voïez *Hericus.*

ERIDANUS Fluvius. L'Eridan. Le Pô, en Italie. Le Rodaun, riviére de la Poméranie. L'Eridan, *Conſtellation.*

ERIERUM, *i.* Eyrieu, *ou* Eirieu, riviére d'Allemagne.

ERIGERE. Eriger, élever, bâtir, planter, lever, ériger. Dreſſer. Etablir. Relever, redreſſer. Arborer. Bander.

Erigere ſe. Se roidir, ſe rebrouſſer.

ERIGONE, *es.* Erigone, nom propre de femme, & d'un Aſtre.

ERIGUARE. Faire écouler.

ERIMANTHUS, *i.* Erimanthe, aujourd'hui Diminiſa, ville dans la Morée.

ERINACEUS, *ei.* Hériſſon. Eriſſon, tiſſon ; *termes de Marine.*

Erinaceus Americanus. Managail.

Erinaceus marinus. Hériſſon de mèr, *poiſſon.*

ERINNYS, *ii.* Erinnis, nom de Furie.

ERINUS, *ni.* Figuier ſauvage.

ERIPERE. Enlever, ravir, prendre, voler, dérober, extorquer, ſouſtraire.

ERIPHIA, *æ.* Renoncule incarnate, *fleur.*

ERIS, *idis.* La Déeſſe de la diſpute.

ERISMA, *æ*, *ou atis.* Appui, arcboutant. Arcade. Butre, culée d'un pont. Contre-fort, contre-boutant, éperon. Maſſe.

ERISSUS, *ſi.* Eriſſi, ville ancienne de l'Iſle de Médélin.

ERISTALIS, *idis.* Sorte de pierre préciuſe.

ERITHACUS, *ci.* Rouge-gorge, bèrce, *ou* Poiſeau ſolitaire, *petit oiſeau.*

ERITHROIDES. Eritroïde ; *terme d'Anatomie.*

ERIVANIA, *æ.* L'Erivan, Province de Perſe.

ERIVANUM, *i.* Erivan, *ou* Irvan, *ou* Révan, ville de Perſe.

ERIVARE. Evacuer, faire écouler par ruiſſeaux.

ERIUS lacus. Le lac d'Erie, *ou* du Chat, dans la Nouvelle France, en Amérique.

ERIX. Ericis portus. Lérice, ancien bourg de la Ligurie.

ERKENWOLDES. Voïez *Ercenwaldus.*

ERLANGA, *æ.* Erlang, petite ville du Cércle de Franconie, en Allemagne.

ERMIONE. Voïez *Hermione.*

ERNESTUS, *i.* Ernèſt ; nom propre d'homme.

ERNIUS Flavius. Vrvoius ſimonis.

ERNO, *ERNUS*, *i.* Barne ; grand lac d'Irlande.

ERNOLATIA, *æ.* Hall, *ou* Halla ; village de la Haute Autriche.

ERO, *onis.* Petit panier de jonc, cabas. Natte.

ERODERE. Ronger.

ERODIUS, *ii.* Cicogne, Héron.

EROGARE. Diſtribuer, dépenſer.

EROGATIO, *onis.* Diſtribution, largeſſe.

EROGATORIUS, *a*, *um.* Qu'on diſtribue.

EROGITARE. Queſtionner, interroger, s'enquéter.

EROSIO, *onis.* Eroſion ; *terme de Médecine.* L'action de ronger.

EROTANUS, *ni.* Voïez *Rera.*

EROTEMA, *atis.* Demande, queſtion, interrogation. Enquêtre ; *terme de Blaſon.*

EROTEMATICUS, *a*, *um.* Sujet à recherche, à enquêtre.

Symbola erotematica. Des armes à enquêtre ; *terme de Blaſon.*

EROTICUS, *a*, *um.* Erotique, qui a rapport à l'Amour.

EROTIDIA, *orum.* Les Erotidies, Fêtes de l'Amour.

ERPACHIENSIS, *ou Erpachenſis Comitatus.* Le Comté d'Erpach dans le Cércle de Franconie, en Allemagne.

ERPACHIUM, *ii.* Erpach, petite ville d'Allemagne dans la Franconie.

ERPHORDIA. Voïez *Erfordia.*

ERRABUNDUS, *a*, *um.* Vagabond, érrant.

ERRANS, *tis.* Errant, vagabond, ambulant qui s'égare.

ERRARE. Errer, être vagabond, courir de côté & d'autre. S'égarer, ſe dévoyer, ſe fourvoyer, faillir, ſe méprendre, ſe mécompter. Pécher, tranſgreſſer la Loi.

ERRATICUS, *a*, *um.* Vagabond, courant, érrant ; ératicque ; *terme d'Aſtronomie & de Médecine.*

ERRATIO, *onis.* Egarement, écart. Erreur, abus, mépriſe.

Canum, ſeu Venatorum in perſequendo cervo adventitio, pro eo quem jam aliquandiu perſecuti fuerant, erratio. Change ; *terme de Vénerie.*

Erratio accipitris. Change ; *terme de Fauconnerie.*

ERRATUM, *ti.* Erreur, faute, mépriſe, manquement, bévûe, mal-entendu, qui-pro-quo. Ecole ; *terme du jeu de Trictrac.*

Errata. L'Errata, la table des fautes d'impreſſion.

ERRHINA, *na.* Erine ; *terme de Pharmacie.* Sternutatoire.

ERRHINUM, *ni.* Natal ; *terme d'Anatomie, & de Blaſon.*

ERRICUS. Voïez *Hericus.*

ERRIFIS, *is.* Erriſ, Province du Roïaume de Fès, en Barbarie.

ERRO, *onis.* Errant, vagabond. Ambulant. Coureur.

ERRONEUS, *a*, *um.* Errant, vagabond, coureur.

Erroneus, *errore imbutus*, *implicatus.* Erroné, *ou* Erronée ; qui tient de l'erreur.

ERROR, *oris.* Egarement, écart, erreur, faute, mépriſe, qui-pro-quo, équivoque, malentendu, mécompte ; ſurpriſe, mal-façon. Illuſion. Pas de clérc.

Error in veſtigatione feræ. Défaut ; *terme de Chaſſe.*

Revocatio ab errore. Défabuſement.

Revocare aliquem ab errore. Alicui errorem eripere, detrahere. Défabuſer.

Errorem deponere, depellere. Se défabuſer. Revenir de ſon erreur, ſe détromper.

Ab errore aliquem avellere. Détromper.

Erroribus ſcatens. Fautif.

Sensûs cuique attributus eſt error. Chacun a ſon foible.

Error publicus. Confuſion ; *terme d'Auguſtins.*

Errores exempti. Infaillibilité.

Errores immunes. Infaillible.

ERTA, aujourd'hui *Bidan.* Voïez ce mot.

ERUBERE, & *ERUBESCERE.* Rougir, avoir honte.

ERUCA, *æ.* Chenille, *inſecte.*

Eruca purgare. Echeniller.

Eruca rum recuperatum. Bouchon ; *terme de Jardinier.*

ERUCA latiſolia alba ſativa Dioſcoridis. La roquette ; *plante.*

ERUCTARE. Exhaler, pouſſer dehors, répandre en l'air. Revenir, cauſer des rapports ; roter, faire un rot.

ERUCTATIO, *onis.* Rapport, rot, hoquet.

ERUDERARE. Décombrer, enlever les décombres.

ERUDIRE. Inſtruire, enſeigner, montrer. Exercer, apprendre, élever, gouvérner. Nourrir. Débourrer, façonner.

Bellicis laboribus erudire. Aguerrir.

Equum inſtruere. Ajuſter un cheval ſur les voltes.

ERUDITE. Savamment, habilement.

ERUDITIO, *nis.* Savoir, capacité, habileté, ſcience, doctrine, érudition, belles lettres ; littérature.

Inepta eruditio affectatus nomen eruditi. Pédanterie.

ERUDITRIX, *icis.* Maîtreſſe ; celle qui inſtruit.

ERUDITULUS, *li.* Demi-ſçavant.

ERUDITUS, *a*, *um.* Inſtruit, enſeigné, exercé, appris. Accoutumé. Sçavant, docte, habile; érudit ; lettré. Aſſûré ; *terme de Manége.*

Eruditi nomen affectans. Pédant.

ERUERE. Déterrer, Renverſer, ruiner, abatre.

ERUGARE. Dérider, déplifſer. Oter les rides, les plis.

ERUGATIO, *onis.* L'action de dérider.

ERUGERE. Voïez *Eructare.*

ERUMPERE. Sortir avec impetoſité. Faire une ſortie, une irruption. Eclater. S'enfuir, ſe ſauver, s'échaper. Saillir.

Erumpere in obſcenas voces. Se déborder en paroles impures & licentieuſes.

Tempus eſt ut res erumpat palàm. Il eſt temps que l'affaire éclate ; que l'apoſtume créve.

Erumpere in querelas & convicia. Eclater, s'emporter contre quelqu'un.

ERUNCARE. Arracher les ronces. Eſſarter, défricher une terre.

ERUPTIO, *onis.* Sortie, ſaillie, éruption ; extravaſion, extravaſation. Irruption.

ERVUM, *vi.* Ers, orobe ; *plante.*

ERTZGEBURGUM, *gi.* L'Ertzgebourg ; contrée de la Miſnie, dans la Haute Saxe.

ERTMANTHUS. Erymanthe, *ou* Erimantre ; montagne de l'Arcadie, couvérte de bois & de forêts.

ERYNGIUM, *ii.* Panicaud ; Chardon-roland ; *plante.*

ERYSIMUM vulgare. Velar, Tortelle ; *plante.*

ERYSIPELAS, *atis.* Ecriſpele, maladie qui vient ſur la peau.

ERYTHRÆA, *æ.* Erythrée, ville d'Ionie dans l'Aſie Mineure.

ERYTHRÆUM promontorium. Capo Roſſo, dans la Natolie, en Aſie.

ERYTHRÆUS, *a*, *um.* Erythrée. Qui eſt d'Erythrée.

Erythræum mare. La Mèr Rouge.

ERYTHRODANUS, *ni.* La Garence ; *plante.*

Erythrodanum rubor. Rouge de garence ; *couleur.*

ERYTRINUS, *na.* Rouget ; *poiſſon.*

ERYTROCORYPHIOS, *rubrum caput.* Kitilbache ; *terme de Relation.*

ERZERUM. Erzerom, *ou* Erreron, *ou* Erzerum, *ou* Eraerum ; ville de Turquie en Aſie.

E S

ESARA. Voïez *Iſara.*

ESCA, *æ.* Aliment, viande. Apât, patée, mangeaille. Boette.

Accipitres oblatâ eſcâ paſcere. Acharner les oiſeaux de proie.

Eſcam ingerere. Abbécher, donner la bechée, ou la bécquée.

Eſcâ piſces illicere. Amorcer le poiſſon. Plotter ; *terme de Pêcheur.*

Eſca pradueca. La Curée ; *terme de Vénerie & de Fauconnerie.* On dit auſſi, le droit des chiens, les menus droits.

ESCALIS, *ale.* Qui sért à la table.

ESCALONA, *æ.* Eſcalona, *ou* Eſcalone ; bourg dans la Nouvelle Caſtille.

ESCARE. Manger, ſe nourrir.

ESCARIUS, *a*, *um.* Qui concérne les viandes ; qui sért à table ; qui eſt bon à manger.

Eſcarius ſcilet. Ecuyer tranchant.

ESCHALEIUM, *ii.* Eſchalix, bourg de France en Champagne.

ESCHINGIANUS vicus. Doneſchingen. Village de la Principauté de Furſtemberg.

ESCHRAKITÆ. Voïez *Efrakita.*

ESCIA. Voïez *Eſcia.*

ESCLESIA, *æ.* Eſclache ; Abbaïe de filles, dans la Baſſe Auvergne.

ESCO, aujourd'hui *Schongavia.* Voïez ce mot.

ESCORIALE. Voïez *Eſcurialis.*

ESCOVIUM, *ii.* Ecouis ; gros bourg de France, dans le Véxin Normand.

ESCULENTUS, *a*, *um.* Bon à manger. Mangeable. Briffable ; *dans le ſtile familier & comique.*

ESCULETUM, *ti.* Faye ; vieux mot qui ſignifioit un lieu foreſtier.

ESCULEUS, *a*, *um.* De hêtre.

Eſculea ſegmina, oſculea aſſula. Copeaux, rapé.

ESCULUS, *li.* Hêtre, hau, fouteau ; *arbre de haute futaie.*

ESCURA. Voïez *Haſcura.*

ESCUREIUM, *ii.* Ecurey, *ou* Eſcuré ; Abbaïe de l'Ordre de Cîteaux dans le Duché de Bar.

ESCURIALE, *is.* L'Eſcurial, petit village d'Eſpagne.

ESDRAS. Eſdras, *ou* Ezra ; nom propre d'homme.

ESDRELON. Eſdrelon, nom de lieu dans la Sainte Ecriture.

ESENÆ. Eſenes, petite ville d'Allemagne dans le Cércle de Weſtphalie.

ESIA. Voïez *Iſara.*

Digitized by Google

ESIS. Voïez *Æsis.*

ESITARE. Manger souvent. Manger à petits morceaux. Mangeoter, chipoter.

ESITATIO, onis. L'action de manger souvent.

ESITATOR, oris. Celui qui mange souvent.

ESKEDALIA. Voïez *Eskia.*

ESKIA. Eskdale ; petite contrée de l'Ecosse Méridionale.

ESLINGA, a. Eſlinghen, Elingen ; ville du Cercle de Suabe en Allemagne.

ESNA, a. Esne ; ville de la Tribu de Juda.

ESONIA. Voïez *Isfonia.*

ESONIS Terra. Voïez *Isfonia.*

ESONIS Fretum. Le Détroit de Jéſo, dans la Grande Tartarie.

ESPARTELUM, cayan. Le Cap d'Eſpartel en Afrique, vis-à-vis du détroit de Gibraltar.

ESPINOSA, æ. Spinoſa, *ou* Eſpinoſa ; bourg de Biſcaye en Eſpagne. Eſpinoſa de los Montes, *ou* de los Monteros ; bourg, *ou* petite ville de la vieille Caſtille.

ESPONA. Voïez *Spodotenum.*

ESQUILÆ, arum. Le Mont Eſquilin ; l'une des ſept collines de la ville de Rome.

ESQUILINUS, a, um. Eſquilin.

ESQUILINUS Mons. Le Mont Eſquilin ; l'une des ſept collines de la ville de Rome.

ESQUILLA, æ. Eſquille ; rivière de l'Amérique Septentrionale.

ESQUIMAXII. Les Eſquimaux ; Peuples de la Nouvelle France.

ESRAKITÆ, arum. Les Eſchrakites ; *Sectaires parmi les Mahometans.*

ESRON. Voïez *Hefron.*

ESSÆI, orum. Les Eſſeens, *ou* Eſſeniens ; nom de Secte chez les Juifs.

ESSE. Etre, ſubſiſter. Manger.

ESSECHUM, ii. Eſſech, *ou* Esech ; ville de la Baſſe Hongrie.

ESSEDA, æ. Chariot de guerre. Caiſſon.

ESSEDUM, di. Caroſſe, coche, voiture.

ESSENDIA, æ. Eſſen, petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

ESSENI. Voïez *Eſſæi.*

ESSENTIA, æ. Eſſence, nature des choſes. La ſubſtance. La quintéſſence.

ESSENTIALIS, ale. Eſſentiel, qui eſt de l'eſſence, la nature d'une choſe. Subſtantiel.

ESSENTIALITER. Eſſentiellement, ſubſtantiellement.

ESSENUS, ni. Voïez *Offenus.*

ESSEQUEBIA, æ. Eſſequèbe, *ou* Eſquib ; rivière de l'Amérique Méridionale.

ESSEXIA, Eſſexa Comitatus. Le Comté d'Eſſex, Province d'Angleterre.

Eſſexiæ. Le Royaume d'Eſſex, fondé par les Saxons, en Angleterre.

ESSODUNUM. Voïez *Exeloduunum.*

ESSODUNUM. Voïez *Exeloduunum.*

ESTELLA, æ. Eſtella ; ville de la Navarre Eſpagnole.

ESTEMO, & ESTEMOA. Eſtémoa, ville de la Terre-Sainte.

ESTENSES gens. La Maiſon d'Eſte. La Famille Souveraine du Duché de Modène.

Eſtenſi mons. Le Mont Eſtenſe, en Italie.

ESTERABATIA. Voïez *Alterabatia.*

ESTERELLA, æ. Eſtérelle ; fauſſe divinité.

ESTEVÆA, æ. Eſtéval, petite ville de Suiſſe.

ESTHAME. Eſthamo, *ou* Eſthémo, *ou* Iſthimon ; ville de la Terre-Sainte.

ESTHAOL. Eſthaol, ville la Tribu de Juda.

ESTHEMO. Voïez *Eſthamo.*

ESTHER, & ESTHERA. Eſther, nom propre de femme.

ESTIOMENUS, a, um. Eſtioméne ; *terme de Médecine.*

ESTELANDIA, æ. L'Eſtonie ; la partie Septentrionale de la Livonie.

ESTOLA, la. Eſta, *ou* Eſtla, rivière d'Eſpagne.

ESTOMBARUM, i. Eſtombar ; ville de Portugal, dans le petit royaume des Algarves.

ESTONIA, æ. L'Eſtonie, la partie Septentrionale de la Livonie.

ESTOR, oris. Grand mangeur. Cheville ouvrière.

ESTOTILANDIA, æ. Eſtotilande, *ou* Eſtotiland. La Terre de Laboradour, *ou* de Cocéréal, *ou* la Nouvelle Bretagne, dans l'Amérique Septentrionale.

ESTOUBLAGIUM, ii. Etoublage ; *terme de Coutume.*

ESTRANGEIUS, a, um. Eſtrangel ; *terme de Grammaire Syriaque.*

ESTREHANUM, ni. Etrehan, petit port de mer de France, dans la Baſſe Normandie.

ESTREMADURA, ræ. Eſtrémadure, *ou* Eſtrémadoure ; Province d'Eſpagne & de Portugal.

ESTRIX, icis. Grande mangeuſe.

ESTSEXIÆ. Le Royaume d'Eſſex, *ou* d'Eaſt Saxon, fondé par les Saxons en Angleterre.

ESTUTEVILLA. Voïez *Stotevilla.*

ESULA, æ. Iſola, petite ville de la Calabre ultérieure, Province du Roiaume de Naples.

ESULA, la. Eſule, *plante.*

ESURIES, ei & ESURIGO, inis. Faim, grand appetit.

ESURIRE. Avoir faim, être affamé.

ESURITIO, onis. Faim, appetit.

ESURITOR, oris. Affamé, famélique, muni d'un grand appétit.

ESUS, ûs. Le manger, l'action de manger. Manducation ; *terme de Théologie.*

ESUS. Voïez *Teſſubis.*

ESYMNIA, æ. Eſymnie ; certain Magiſtrat chez les Grecs.

E T

ET. Et, auſſi.

Et cætera. Et le reſte. Et cétera.

ETCHÆNUS, ni. Ecain, nom propre d'homme.

ETCHEMINII. Les Etechemins, peuple de la Nouvelle France, dans l'Amérique Septentrionale.

ETENIM. Car, auſſi-bien, parce que, pour ce que, d'autant que, vû que.

ETESIÆ, arum. Les vents Etéſiens, les Etéſies ; les Embattes ; les vents Alizées, la monſon ; *termes de Marine.*

ETESIAS, æ. Eſt-Sud Eſt, vent étéſien.

ETEXERE. Décorder, détortiller. Débaraſſer.

ETHELBERTHUS, ti. Ethelbért, *ou* Edilbért ; nom propre d'homme.

ETHELDREDA. Voïez *Etheldrita.*

ETHER. Voïez *Æther.*

ETHICA, æ. L'Etique, la morale, la ſcience des mœurs.

ETHICE, es. Même ſignification.

ETHICOPROSCOPTES. Ethicoproſcopte. *Nom de Secte.*

ETHICUS, a, um. Moral, qui concérne les mœurs.

ETHILDRITA, æ. Audry, Ethildrite, Ethelbrede ; nom propre de femme.

ETHMOIDALIS, is. Ethmoïdale ; *terme d'Anatomie.*

ETHMOIDES. Ethmoïde ; *terme de Médecine.*

ETHNAM. Ethnam, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.

ETHNARCHA, æ, ou æ. Ethnarque, Gouverneur d'une nation.

ETHNICISMUS, i. La Religion des Païens, des Gentils. Le Paganiſme. Le Gentilиſme.

ETHNOPHON. Ethnophrône, *ou* Paganiſan ; *Hérétique.*

ETHNICUS, a, um. Payen. Gentil.

ETHOLOGIA, æ. Portrait, caractère.

ETHOLOGUS, i. Qui fait le portrait, qui repréſente les caractéres.

ETHOPŒA, æ. Ethopée, *ou* Ethologie, *figure de Rethorique.*

ETIAM. Auſſi ; même ; encore. Oüi.

Etiam ſi. Quoique, bien que, encore que.

Etiam irrorante pluvia, ſaciunt bieme. En dépit des pluïes & de l'hiver.

ETLINGA, æ. Etlingen, *ou* Otlingen, petite ville de Souabe.

ETRICULUM. Voïez *Latrarium.*

ETRURIA. Voïez *Herruria.*

ETRUSCI Campi. Aujourd'hui *Pratum magnum.* Voïez ce dernier.

ETSEM. Etſem, ville de la Tribu de Siméon, dans la Paleſtine.

ETSI. Quoique. Encore que. Combien que. Bien que.

Etſi valeat. Vous avez beau rire.

ETTRICUS, i. L'Ettrick, petite rivière d'Ecoſſe.

ETYMOLOGIA, æ. Etimologie, origine, ſource des mots.

Qui de eorum etymologia ſcribit. Etymologiſte.

ETYMOLOGICUS, a, um. Ad originem eorum pertinens. Etymologique.

ETYMON. Voïez *Etymologia.*

E U

EU. Voïez *Heu.*

EVA, æ. Eve, nom propre de la première femme.

EVACUANS, antis. Qui évacué. Evacuatif ; *terme de Médecine.*

EVACUARE. Evacuer, vuider, dégorger. Aller à la ſelle, à la garderobe ; débonder.

EVACUATIO, onis. Evacuation, vuidange.

EVACUATOR, oris. Qui évacué, qui vuide.

Evacuatum jus latrinarum evacuater. Vuidangeur.

EVADERE. S'évader, s'échaper, ſe dérober, ſe ſauver, décamper. S'éſquiver, s'épouſſer. Devenir. Parvenir. Réuſſir.

EVAGARI. Aller çà & là, de côté & d'autre, errer, s'écarter, s'égarer.

EVAGATIO, onis. L'action d'aller de cét à d'autre. Evagation ; *terme de dévotion.*

EVAGINARE. Déganter, tuer de la gaine, du fourreau.

EVAGRIUS, ii. Evagre, *ou* Evagrius, nom propre d'homme.

EVALERE. Pouvoir, avoir le pouvoir.

EVALEFACERE. Faire évacuer, faire jetter dehors.

EVALESCERE. Prendre des forces, ſe rétablir. Augmenter, croître.

EVALIARE. Chaſſer, pouſſer dehors.

EVALITARE. Vanner.

EVAN. Evan, ſurnom du Dieu Bacchus.

EVAN. Evante, Bacchante, Prêtreſſe de Bacchus.

EVANDER, ri. Evandre, nom propre d'homme.

EVANESCERE. S'évanoüir, devenir à rien, ne paroître plus, diſparoître, s'éclipſer.

Evaneſcere in fumum. S'évaporer.

Evaneſcere in argumentis. Se perdre dans les raiſonnements.

EVANGELIARIUM, ii. Evangéliaire. Evangéliſtaire ; *terme de Liturgie.*

EVANGELICUS, a, um. Evangélique.

Evangelica mors. Evangéliquement.

EVANGELIDÆ. Evangeliarum auctum. L'oracle des Evangélides, à Miler.

EVANGELISMUS, ti. Evangéliſme, ancien nom de la Fête de l'Egliſe Chrétienne.

EVANGELISTARIUM, ii. Evangéliſtaire, Evangéliaire ; *terme de Liturgie.*

EVANGELIUM, ii. Evangile, bonne nouvelle.

Evangelii facti ſcriptor. Evangéliſte.

Evangelii præconium facere, præconem agere. Evangéliſer.

Juxta regulas & dogmata Evangelii. Evangéliquement.

EVANGELIZARE. Evangéliſer, apporter une bonne nouvelle.

EVANGELUS, li. Qui apporte une bonne nouvelle.

EVANIDUS, a, um. Qui s'évanoüit, qui ſe diſſipe, qui n'eſt pas de durée.

Evanidum vinum. Vin éventé.

EVAPORARE. Evaporer, exhaler, diſſiper des humeurs.

EVAPORATIO, onis. Evaporation, exhalaiſon, diſſipation des humeurs.

EVASIO, onis. Fuite ſecrette, évaſion.

EVASTARE. Voïez *Vaſtare.*

EUBAGES. Les Eubages, Prêtres, *ou* Docteurs des anciens Celtes, *ou* Gaulois.

EUBOEA, æ. Eubée, *ou* Eubée. La plus grande des Iſles de la mer Egée.

EUBOEUS, a, um. Euboéen. Qui eſt de l'Eubée.

EUBOICUS, a, um. Euboïque. Qui appartient à l'Eubée.

Euboicum mare. La mer Eubóique.

EUBONIA Inſula. Aujourd'hui *Mannia Inſula.* Voïez *Mannia Inſula.*

EUCHADIUS, ii. Euchades, nom propre d'homme.

EUCHARISTIA, æ. Le S. Sacrement de l'Euchariſtie. La Communion.

EUCHARICUS, ri. Euchair, *ou* Eucaire.

EUCHERIUS, ii. Euchér, nom propre d'homme.

EUCHITÆ, arum. Les Euchites, ancien Hérétiques.

EUDISTA, æ. Eudiſte, Prêtre de la Congrégation inſtituée par le P. Eudes.

Digitized by Google

EUDO. Voïez *Odo.*

EUDORA, æ. Eudore, Nymphe de la mèr.

EUDOXIA, æ. Eudoxia, Eudoxie, nom propre de femme.

EUDOXIANI, orum. Les Eudoxiens, anciens Hérétiques.

EUDOXIOPOLIS, is. Eudoxiople, ou Eudoxiopolis; aujourd'hui Selymbrie, ville de Thrace.

EUDOXIUS; EUDOXUS, ii. Eudoxe, Eudoxius, nom propre d'homme.

EVECTIO, onis. L'action d'élever, d'exhausser. Montagne.

EVECTUS, ûs. Mêmes significations.

EVEHERE. Porter dehors, transporter, charier, voiturer. Elever, éxalter, monter.

EVELINA fistua. Voïez *Aquilina fistua.*

EVELLERE. Arracher, enlever de force, tirer de force, déraciner. Eclater. Extirper. Ruginer; *terme d'Arracheur de dents.*

Ad evellendas plantas ferreum instrumentum. Déplantoir.

EVENIRE. Arriver, avenir, écheoir.

EVENTILARE. Vanner.

EVENTILATOR, oris. Vanneur.

EVENTUS, ûs : & EVENTUM, i. Evénement. Accident, inopiné. Avanture. Cafualité, contingence, hazard, fort, fortune, incident.

EVERARDUS. Voïez *Eberhardus.*

EVERBERARE. Voïez *Verberare.*

EVERGANEUS, a, um. Bien joint.

EVERGERE. Renvoïer, faire tortir. Jetter, lancer, darder.

EVERMUNDUS, i. Evremond, nom propre d'homme.

EVERRERE. Balaier, nettoïer.

EVERRICULUM, li. Ce qui sert à balaier. Verveux, *espéce de filet à prendre du poisson.*

EVERSIO, onis. Renversement, déstruction, ruine, bouleversement, évertion, foudroiement. Abbatis. Acrablement. Désordre. Dégradation, dégravoiement.

EVERSOR, oris. Déstructeur; qui renverse, qui ruine entierement. Exterminateur.

Arborum eversor. Abateur de bois.

EVERSUS, a, um. Abbatu, renversé, accablé, exterminé.

Fortunis omnibus eversus. Ruiné de fond en comble.

EVERTERE. Renverser, bouleverser. Mettre en désordre, accabler, opprimer. Arréter. Culbuter. Défaire. Dégrader. Détruire, anéantir, rompre, ruiner, extérminer, foudroïer. Subvertir.

EVESHAMUM, i. Evesham, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Worcester.

EUGANEI colles. Voïez *Patavini colles.*

EUGE. Courage, Bon. Hare; *terme de Chaſſe.*

EUGENDUS, da. Oyend, nom propre d'homme.

EUGENIA, æ. Eugénie, nom propre de femme.

EUGENIUS, ii. Eugéne, nom propre d'homme.

EUGUBIUM, ii. Eugubio, ou Gubio, ancienne petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

EVIBRARE. Emouvoir, remuer, ébranler, agiter.

EVIBRATIO, onis. Vibration, l'action de lancer, de darder.

EVICE. Evices, Eviſſes, ou Evices; nom de deux petites îles de la mèr Méditerranée.

EVICTIO, onis. Eviction; *terme de Palais.*

EVIDENS, entis. Evidentior, ſſimus. Evident, manifeſte, clair, viſible, ſenſible, palpable.

Non evidens. Qui n'eſt pas clair; inévident, douteux.

EVIDENTER. Evidemment, manifeſtement, clairement, viſiblement, ſenſiblement, palpablement.

EVIDENTIA, æ. Evidence, clarté, cérriude. Notoriété.

EVIGILARE. Veiller, s'éveiller, ſe reveiller.

EVILESCERE. S'avilir; devenir de bas prix.

EVINCERE. Vaincre, convaincre, Emporter; évincer; *terme de Palais.*

EVINCIRE. Lier, ferrer.

EVIRARE. Châtrer, rendre eunuque, émaſculer. Efféminer.

EVIRATIO, onis. L'action de rendre eunuque, de châtrer.

EVIRATUS, a, um. Participe paſſif du vèrbe *Evirare.*

Eviratus. Eviré; *terme de Blaſon.*

EVIRESCERE. Revérdir.

EVISCERARE. Arracher les entrailles : ôter les tripes, les boïaux, éventrer; étriper.

EVITARE. Eviter, échaper, éfquiver.

EVITATIO, onis. Fuite, moïen d'éviter.

EULÆUS. Voïez *Charon fluvius.*

EULALIA, æ. Eulalie, Aulaire, Aulaïe, nom propre de femme.

EULALIUS, ii. Eulalius, Eulalie, Eulale, nom propre d'homme.

EULINA ſistua. Voïez *Aquilina ſistua.*

EULOGIA, æ. Bénédiction; Eulogie; *terme de Liturgie.*

EULOGIA, æ. Eulogie, nom propre de femme.

EULOGIUS, ii. Eulogе, nom propre d'homme.

EUMACHIUS, ii. Ymas, nom propre d'homme.

EUMENES. Euméne, Euménés, nom propre d'homme.

EUMENIA, nia. Oména, gros village dans le Novarois, contrée du Duché de Milan.

EUMENIDES, idum. Les Euménides; les Furies.

EUMOLPIDES, idum. Les Eumolpides, Prêtres de Cérès.

EUNAPIUS, ii. Eunapius, Eunape, nom propre d'homme.

EUNICA; EUNICE. Eunice, *Nymphe.*

EUNOMIANI, orum. Les Eunomiens, *Sectaires.*

EUNOMIE. Eunomie, mére des graces.

EUNOMIOEUPSYCHIANI. Les Eunomioeupsychiens, *Sectaires hérétiques.*

EUNOMIUS, ii. Eunomius, ou Eunome, nom propre d'homme.

EUNOUUS, i. Eunoüe, nom d'un faux Dieu.

EUNUCHARE. Rendre eunuque, châtrer.

EUNUCHUS, i. Eunuque, châtré.

EVOCARE. Appeller, aſſembler, convoquer. Evoquer. Mander.

EVOCATIO, onis. Evocation, appel.

Ante ordinem evocatio. Avancé; *terme de Palais.*

EVOCATOR, oris. Celui qui appelle, qui aſſemble, qui convoque, qui évoque.

Evocator dæmonum. Sorcier, magicien, conjurateur.

EVODIA, æ. Evodie, nom propre de femme.

EVODIUS, ii; EVODUS, i. Evode, nom propre d'homme.

EVOHE. Evohé, cri d'acclamation que faiſoient les Bacchantes aux fêtes de Bacchus.

EVOLARE. S'envoler, s'enfuir.

E conſpectu evolare. Diſparoître.

EVOLITARE. S'envoler.

EVOLVERE. Devider, dérouler. Déplier. Devider. Erendre.

Librum evolvere. Lire, feuilleter un livre.

Quod convolutum eſt, evolvere. Détordre, détortiller.

EVOLUTIO, onis. L'action d'érendre, d'étaler. Epanoüiſſement. Evolution; *terme de l'exercice Militaire.*

EVOMERE. Vomir; dégeuler, dégobiller. Débagouler.

EVONTMUS, i. Uſtéga, ou Uſtica, petite île de la mèr de Toſcane.

EVORTIUS, ii. Euvèrte, nom propre d'homme.

EUPATORIA, æ: EUPATORIUM, ii. Eupatoire. Agrimoine, *plante.*

EUPHEMIA. Euphémie, nom propre de femme. Euphémie; *terme ajoté en Sorbonne.*

EUPHEMIUS, ii. Euphémius, nom propre d'homme.

EUPHONIA, æ. Agrément, élégance dans la prononciation. Euphonie; *terme de Grammaire.*

EUPHORBIA, æ: EUPHORBIUM, ii. Euphorbe, *plante.* Euphorbe, *gomme.*

EUPHRADES, is. Euphrate, génie, ou Dieu domeſtique.

EUPHRASIA, æ. Euphraſie, nom propre de femme.

EUPHRASIA, æ. Euphraſie, *plante.*

EUPHRASIUS, ii. Euphraſe, ou Euphraſe, nom propre d'homme.

EUPHRATES, is. L'Euphrate, fleuve, ou rivière de l'Aſie.

EUPHRATESIANA Auguſta. La Commagéne, Province d'Aſie. Autrement l'Euphratéſie.

EUPHRONE. Euphrone, nom que les Poëtes donnent à la nuit.

EUPHRONIUS, ii. Euphrone, nom propre d'homme.

EUPHROSINA, æ: & EUPHROSINE, es. Eupbroſine, l'une des trois Graces.

EUPLEA. Aujourd'hui *Gaeta.* Voïez ce mot.

EVRA. Voïez *Aura.*

EURINOME. Eurinomé, nom propre de Déeſſe.

EURIPUS, pi. Canal, foſſé d'eau. Paſſe; *terme de Marine.* Pertuis. Noyon; *terme de Jeu de Boule, & de Golet.*

EURIPUS, pi. L'Euripe, le Détroit de Négrépont.

EUROGIUM, i. Ebreüille, petite ville de la Baſſe-Auvergne.

EURONOTUS ventus. Sud-ſud-eſt.

EUROPA, æ. Europe, nom propre de femme.

EUROPA, æ. L'Europe, la premiere des quatre parties du monde. Le Frankiſtan.

Europa. Europe, ancienne Province de l'Illyrie.

EUROPÆUS, a, um. Européan, ou Européen. Qui eſt de l'Europe. Prangui; *terme de Relation.*

EUROTAS, æ. Eurotas, fleuve de la Laconie. Eurotas, fleuve de la Theſſalie.

EURUS, ri. L'Eure; Eurus, le Sud-eſt, Vulturne. Vent d'emont.

EURYALICUS, a, um. Euryalique; *terme de l'eſcrime.*

EURYMEDON, onis. Eurymédon, rivière de Panfilie. Eurymédon.

EURYMEDUSA, æ. Eurymédufe, nom de la mère des Graces.

EURYTHMIA, æ. Erythmie; *terme de Peinture, de Sculpture, d'Architeſture.* Symmétrie, proportion, régularité.

EURITUS, ti. Eurvre, nom propre d'homme.

EUSEBIA, æ. Eufébie, & par corruption Eoſaye & Yfoye, nom de femme.

EUSEBIA, orum. Les Jeux Eufébiez, *en Finlet.* Voïez *Pialia.*

EUSEBIANI, orum. Les Eufébiens, nom de Secte.

EUSEBIUS, ii. Eufébe, nom propre d'homme.

EUSTACHIUS, ii. Euſtache, nom propre d'homme.

EUSTASIUS, ii. Euſtafe, Euſtaiſe, ou Euſtache, nom propre d'homme.

EUSTATHIANI, orum. Les Euſtathiens.

EUSTATHIUS, ii. Euſtathe, nom propre d'homme.

EUSTOCHIUM, ii. Euſtochie, ou Euſtochium, nom propre de femme.

EUSTOCHIUS, ii. Euſtochius, nom propre d'homme.

EUSTORGUS, ii. Euſtorgue, nom propre d'homme.

EUSTRATIUS, ou EUSTRASIUS, ii. Euſtrace, nom propre d'homme.

EUSTUS, i. Euſt, ou Uyſt, l'une des Iſles Véſternes, au couchant d'Ecoſſe.

EUSTULUS, i. Euſtyle; *terme d'Architeſture.*

EUTERPE. Euterpé, Pune des neuf Muſes.

EUTHERIUS, ii. Euthére, nom propre d'homme.

EUTHYGRAMMUS, i. Régle.

EUTHYMIUS, ii. Euthyme, ou Euthymius, nom propre d'homme.

EUTROPIUS, ii. Eutrope, nom propre d'homme.

EUTICHES. Eutyche, ou Eutyches, nom propre d'homme.

EUTICHIANI, orum. Les Eutychiens, anciens Hérétiques.

Semi-Eutychiani. Demi-Eutychiens. Eutychiens relachez.

EUTYCHIANISMUS, is. L'Eutychianiſme. Doctrine, héréſie, ſecte des Eutychiens.

EUTYCHUS, ti. Eutyque, ou Eutyche, nom propre d'homme.

EVULGARE. Divulguer, publier.

EVULGATIO, onis. Publication.

EVULGATOR, oris. Qui publie, qui divulgue.

EVULSIO, onis. Arrachement, action d'arracher.

Evulſorum plantarum evulſio. Arrachis; *terme des Eaux & Forets.*

EVURTIUS. Voïez *Evortius.*

EUXINUS Pontus. Le Pont-Euxin.

E X

EX. Prepoſitio. Voïez *E. Prepoſitio.*

EXACERARE. Vanner, jetter à la roüe.

EXACERBARE. Aigrir, irriter, envenimer, Ulcérer.

Digitized by Google

EXACERBATIO, onis. L'action d'aigrir, d'irriter.

EXACERBESCERE. S'aigrir, s'irriter.

EXACESCERE. S'aigrir, devenir aigre.

EXACINARE. Oter les grains.

EXACON. Espéce de Centaurée.

EXACTE. Exactement, ponctuellement, soigneusement. Précisément ; à point nommé, de point en point, ric-à-ric.

EXACTIO, onis. Expulsion, bannissement, exil. Exaction, impôt, maltôte, mangerie, imposition de deniers, levée, recouvrement. Concussion, malversation, vol, prévarication. Rançonnement. Violence.

EXACTOR, oris. Celui qui éxige. Exacteur. Receveur, collecteur.

Exactor operarum. Chasse-avant, piqueur.

Acerbè tributa exigere. Maltôter.

Exactor nummi res domestica. Tâtepoule.

EXACTUS, a, um. Exact, soigneux, attentif, diligent, ponctuel, réguliер. Révolu, accompli, fini, achevé.

EXACTUS, ûs. Débit, vente.

EXACUERE. Aiguiser, affiler, émoudre, repasser. Subtiliser.

EXACUTIO, onis. Aiguisement.

EXACUTUS, a, um. Aiguisé.

EXADVERSO, & *EXADVERSUM.* Vis-à-vis, à l'opposite.

EXÆDIFICARE. Bâtir, édifier, construire.

EXÆQUARE. Egaler, applanir, unir, dégauchir. Dresser ; *terme de Peintres.*

Nummos legitimo ponderi exæquare. Approcher ; *terme de Monnoïe.*

EXÆQUATIO, onis. Applanissement, l'action d'unir, d'égaler. Egalisation, supléement de partage.

EXÆQUATORES. Les Egaleurs ; Facteux en Angleterre.

EXÆSTUANS, tis. Bouillant, boüillonnant.

Exæstuant mare. La haute mèr ; la haute marée.

EXÆSTUARE. Boüillonner, boüillir pardessus, s'enfuir par-dessus. S'échauffer, s'emporter.

EXÆSTUATIO, onis. Boüillonnement, chaleur. Emportement.

EXAGGERARE. Encasser, accumuler, amasser. Exagerer, grossir, enfler, augmenter, amplifier, charger.

EXAGGERATE. Avec exagération. Emphatiquement.

EXAGGERATIO, onis. Elevation, grandeur, hauteur. Exagération. Emphase. Charge.

EXAGITARE. Agiter, persécuter. Harceler, donner de l'exercice ; donner de la peine à quelqu'un, Passaillir, l'entreprendre. Fronder.

Exagitare aliquem. Balotter quelqu'un, le joüer, l'amuser.

Feram exagitare. Lancer la bête.

Equum flumelis exagitare. Pousser un cheval.

Exagitari. Etre toujours en mouvement, ne pas rester en place, ne faire que papillonner.

EXAGITATIO, onis. Agitation, éxagitation. Voïez *Agitatio.*

EXAGITATOR, oris. Qui courmente, qui agite.

EXAGITATUS, a, um. Voïez les significations de son vèrbe.

EXAGOGA, æ. Enlévement, transport.

EXAGOGICUS, a, um. Qui concèrne le transport, la voiture, l'enlévement.

Exagogicum jus. Levage ; *terme de Coûtume.*

EXALBESCERE. Voïez *Pallescere.*

EXALBIDUS, a, um. Blanchâtre, Pâle, blême.

EXALBURNARE. Oter l'aubier, ou l'aubour.

EXALTARE. Hausser, élever, éxalter. Surhausser ; *terme d'Architecture.*

EXALTATIO, onis. Elévation, éxaltation, éxhaussement.

EXALUMINATUS, a, um. Semblable à l'alun de roche.

EXAMARE. Aimer éperdûment.

EXAMEN, inis. Examen, rechèrche, perquisition, diffusion. Réflexion. Analyse, analomie. La languette d'une balance.

Examen impositurarum ad archetypum. Etalonnage ; étalonnement.

Specimens examen. Reprise ; *terme de Monnoïe.*

EXAMEN, inis. Troupe, multitude. Essain, ou éssaim ; jet, ou jetton, nouvel éssaim.

Examen emittere. Faire éssain. Echémer, éssaimer.

EXAMILIUM. Examilion, fameuse muraille bâtie sur l'Istme de Corinthe.

EXAMINARE. Péser, éxaminer, compasser. Faire éssain, échémer, éssaimer.

EXAMURCARE. Oter la lie. Soûtirer.

EXAMUSSIM. Exactement, dans les régles.

EXANGUIS, gue. Qui n'a point de sang. Défait.

EXANGULUS, a, um. Qui est sans angle.

EXANIMALIS, ale. Qui est sans ame. Mortel.

EXANIMARE. Tuer, faire mourir ; oter la vie.

EXANIMATIO, onis. L'action de faire mourir, de tuer, d'oter la vie. Frayeur, faisillement.

Ad transmutationem usque. A pêrte d'haleine.

EXANIMATUS, a, um. Participe passif d'*Exanimare.* Défait, découragé, troublé, égaré, épertdu.

EXANIMIS, me : & *EXANIMUS, a, um.* Mort ; sans vie.

EXANTLARE laborem. Gémir sous le poids du travail. Ahaner, *vieux mot.*

EXAPIUS, a, um. Bien lié, bien attaché.

EXAQUIUM, ii. Eissy, ou Essy, lieu en Normandie.

EXARARE. Labourer la tèrre, bêcher. Ecrire, tracer, dessiner. Régler.

Terram leviter exarare. Peler ; *terme d'Agriculture.*

EXARATIO, onis. Labour, labourage. Réglure ; *terme de Libraire.* Ecriture, tracement.

EXARATOR, oris. Laboureur.

EXARATUS, ûs. Exarquat, ou Exarchat. Charge & Gouvèrnement de l'Exarque.

EXARCHUS, i. Exarque, Vicaire de l'Empereur d'Orient. Exarque, Officier d'Armée. Légat *à latere* du Patriarche, dans l'Eglise Grecque. Supérieur général de plusieurs Monastéres, dans l'ancienne Eglise d'Orient.

EXARDESCERE. S'allumer, s'embrasser, s'enflammer, s'échauffer. Se rallumer, se renouveller.

EXAREFIERI. Voïez *Exarescere.*

EXARENARE. Oter le fable, le gravier.

EXARESCERE. Se sécher, se fanner.

EXARMARE. Désarmer, rogner les ongles.

EXARMATIO, onis. L'action de désarmer.

EXASPERARE. Rendre rude, raboteux. Aigrir, courroucer, irriter, rudoïer. Ulcérer, envenimer.

EXASPERATOR, oris. & *EXASPERATRIX, icis.* Qui aigrit. Qui rend rude & raboteux.

EXATILIS, is. Exatilie ; portique qui a fix colonnes de fiont.

EXAUCTORARE. Dégrader. Casser ; donner de la casse, *proverbialement & baſſement.* Réformer. Supprimer la Charge d'un Officier, le défituer. Désapointer.

EXAUCTORATIO, onis. Congé. Casse, réforme.

EXAUCTORATUS, a, um. Voïez les significations de son vèrbe *Exauctorare.*

EXAUCTUS, a, um. Participe passif d'*Exaugere.*

EXAUDIRE. Entendre, écouter favorablement. Exaucer.

EXAUDITIO, onis. L'action d'écouter favorablement. Exaucement.

EXAUDO. Handon, ou Isaudon ; nom de lieu dans le Limoüin, Province de France.

EXAUGERE. Profaner.

EXAUGURATIO, onis. Profanation.

EXAUSPICARE. Trouver des augures peu favorables.

EXBALISTARE, & *EXBALLISTARE.* Frapper, renvèrser d'un coup de balifte.

EXCÆCARE. Voïez *Cæcare.*

EXCALCEARE. Déchausser, ôter les souliers.

EXCALCEATIO, onis. L'action de déchausser, d'ôter le soulier. Excalcéation ; *nom de Les chez les Hebreux.*

EXCALCEATUS, a, um. Déchaussé, Déchaux.

EXCALEFACERE, & *EXCALFACERE.* Chauffer, faire chauffer.

EXCALFACTIO, onis. L'action d'échauffer.

EXCALFACTORIUS, a, um. Qui échauffe.

Excalfactorium linteum. Chauffoir. Alaise.

Excalfactorium vas. Bailinoire ; chauffe-lit.

Marbina linteorum excalfactoria. Chauffe-chemise.

EXCALFACTUS, a, um. Les significations de son vèrbe.

EXCALFARNUM Lexovicarum. Echaufour, ou Eschaufou, lieu dans le Diocése de Lisieux, en Normandie.

EXCALFIERI. S'échauffer.

EXCANDEFACERE. Donner un blanc de feu.

EXCANDESCENTIA, æ. Colére iubite, prompte. Emportement.

EXCANDESCERE. S'échauffer, s'embraser, prendre feu. S'emporter, s'éstomaquer, se gendarmer, s'indigner.

Excandescit ira. Sa colere redouble.

EXCANTARE. Enchanter, ensorceler.

EXCARNIFICARE. Bourreler, tourmenter ; mettre la chair en piéces.

EXCAVARE. Caver, creuser, cèrner ; chever ; *terme de Jardinier.*

EXCAVATIO, onis. L'action de creuser ; excavation.

EXCAVATUS, a, um. Les significations de son vèrbe.

EXCEDERE. Partir, sortir. S'en aller. Sortiter, décamper. Excéder, passer, aller au delà. Surabonder.

EXCELENS, entis. Excellent, exquis, éminent, relevé, noble, grand. Fin, brillant.

EXCELLENTIA, æ. Excellence, éminence, grandeur, relief, noblesse. Prééminence, supériorité, avantage, honneur, mérite, perfection.

EXCELLERE. Exceller, être excellent ; l'emporter, surpasser.

EXCELSE. Haut, en haut.

EXCELSITAS, atis : & *EXCELSITUDO, inis.* Hauteur, élevation, grandeur, sublimité.

EXCELSUS, a, um. Haut, élevé ; exhaussé, éminent, grand, relevé ; magnifique.

Excelſa. Les hauts lieux ; *terme de l'Ecriture.*

EXCENSIO, onis : *EXCENSUS, ûs.* Dénombrement, dénombrement. Examen. Le *terme de Marine.*

EXCENTRICITAS, atis. Excentricité ; *terme de Geométrie & d'Aſtronomie.*

EXCENTRICUS, a, um. Excentrique ; *terme de Geométrie & d'Aſtronomie.*

EXCEPTARE. Cueillir. Prendre ; recevoir.

EXCEPTATIO, onis. L'action de cueillir, prise, capture.

EXCEPTIO, onis. Exception, réserve, exemption. Réexception ; *terme de Juriſprudence.* Voïez *Acceptio.*

Exceptionem rei petitorem affumere ſui deſpicatui. Fins de non recevoir ; *termes de Palais.*

Exceptiones fori. Fins de non proceder. Fins déclinatoires ; *termes de Palais.*

EXCEPTITIUS, a, um. Différent, particulier.

EXCEPTIUNCULA, æ. Petite exception.

EXCEPTOR, oris. Qui écrit ce qu'on lui dicte.

EXCEPTORIUS, a, um. Qui est destiné à recevoir.

EXCEPTUS, a, um. Excepté, réservé. Voïez *Acceptus, a, um.*

EXCEREBRARE. Ecerveler, démonter la cervele.

EXCERNERE. Cribler, vanner, fasser, blacer, tamiser.

EXCERPERE. Extraire, recueillir, cueillir, choisir.

EXCERPTIO, onis. Collection, extrait, recueil.

EXCERPTUS, a, um. Extrait, recueilli, choisi.

Excerpta. Collection, recueil, compilation.

EXCESSUS, ûs. Excés, grandeur, énormité. Excédent. Surabondance.

EXCETRA, æ. L'Hydre.

EXCIDERE. Couper, tailler. Oter, retrancher.

EXCIDERE. Tomber, échaper. S'enfuir, se fauver, s'échaper.

EXCIDIUM, ii. Destruction, ruine, pérte, désolation. Foudroiement.

EXCINCTUS, a, um. Participe d' *EXCINGERE.* Oter la ceinture.

EXCIPERE. Excépter, tirer de la regle ordinaire, réservet. Excipter ; *terme de Palais.* Accueillir, recueillir. Traiter.

Egregiè te excipiam. Je t'ajusterai comme il faut. Je te ferai bonne chére ; *ironiquement.*

EXCIPULA, æ. EXCIPULUM, & *EXCIPULUS, i.* Nasse. Récipient, Marras.

EXCITÆ. Appeller, mander, faire venir. Exciter, émouvoir.

EXCISIO, onis. Entaille, coche. Destruction, ruine, renvèrsement.

EXCISORIUS, a, um. Qui sért à couper, à tailler.

Digitized by Google

EXCISUM, *i.* Eisse, lieu dans la Guienne.

EXCITARE. Exciter, inciter, pouſſer, animer, encourager, émouvoir, tenter. Convier, exhorter. Exhauſſer, élever de terre. Epointonner, *vieux mot.* Eveiller, réveiller. Baudir ; *terme de Chaſſe.* Ameûter.

Excitare. S'animer, ſe paſſionner.

Excitare ad venerem. Echauffer, donner de l'amour, mettre en rut.

Feram excitare. Lancer la bête.

Equum ſtimulis excitare. Pouſſer un cheval.

EXCITATIVUS, *a*, *um.* Qui réveille ; qui excite. Excitatif.

EXCITATOR, *oris.* Qui excite, qui réveille. Réveilleur.

EXCLAMARE. S'écrier, ſe récrier, faire une exclamation ; exclamer, *vieux mot.*

EXCLAMATIO, *onis.* Cry, exclamation, élévation de la voix.

EXCLARARE. Eclaircr, donner du jour.

EXCLUDERE. Exclure, chaſſer, bannir, rejetter, repouſſer. Forbanir, *vieux mot.* Econduire. Forclore.

Idum excludere. Détourner le coup.

EXCLUSIO, *onis.* Exclution, exception. Forclution ; *terme de procédure.*

EXCLUSIVE. Exclusivement, excepté, privativement.

EXCLUSIVUS, *a*, *um.* Excluſif ; qui a la force d'exclure.

EXCLUSORIUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications.

EXCOCTIO, *onis.* Coction ; digeſtion. Maturité. Purification, précipitation ; *termes de Chymie.*

Sacchari excoctio. Le raffinage du ſucre.

EXCODICARE. Arracher les fouches, les racines. Eſſarter.

EXCOGITARE. Penſer, inventer, imaginer, fonger. Tramer, ourdir.

Qui excogitat. Inventif. Qui imagine.

EXCOGITATIO, *onis.* Penſée, imagination, invention.

EXCOGITATOR, *oris.* Inventeur, qui imagine.

EXCOLERE. Orner, embélir, parer, enrichir.

EXCOMMUNICARE. Excommunier, anathématiſer. Retrancher quelqu'un de la Communion des Fidéles.

EXCOMMUNICATIO, *onis.* Excommunication, anathême, peine, ou cenſure Eccléſiaſtique.

EXCOQUERE. Cuire, faire cuire, faire ébouillir. Raffiner. Purifier, précipiter ; *termes de Chymie.*

EXCORIARE. Ecorcher.

EXCORIATIO, *onis.* Ecorchure, excoriation, enlévement de la peau.

EXCORS, *ordis.* Hébété, qui n'a pas le ſens comman.

EXCREARE. Cracher.

EXCRÉATIO, *onis* ; & *EXCREATUS*, *ûs.* Crachement, l'action de cracher.

EXCREMENTITIUS, *a*, *um.* Excrémenteux ; qui tient de l'excrément. Excrémentiel, excrémenticiel ; *termes de Médecine.*

EXCREMENTUM, *i.* Excrément. Fiente. Ejection. Saleté, ordure, *vieux mot.*

Anus excrementum. Emeut d'oiſeau ; *terme de Fauconnerie.*

Muſcarum excrementa. Chiûre de mouches.

EXCRESCENTIA, *æ.* Excréſcence, excrétion ; cul de poule ; *terme de Chirurgie.*

EXCRESCERE. Voïes *Creſcere.*

EXCRETIO, *onis.* Excrément ; l'ejection des excrémens. Excrétion ; *terme de Médecine.* Purgation ; *terme de Chymie.* Cul de poule ; *terme de Chirurgie.*

EXCRETORIUS, *a*, *um.* Excrétoire ; *terme d'Anatomie.*

EXCRETUM, *i.* Criblure, ce qui reſte de mauvais grain.

EXCRÉTUS, *a*, *um.* Jetté par le bas, évacué ; excrémenteux.

EXCRUCIABILIS, *ile* ; & *EXCRUCIANDUS*, *a*, *um.* Puniſſable.

EXCRUCIARE. Tourmenter, véxer, accabler, opprimer.

EXCUBARE. Découcher, coucher hors de chez ſoi. Veiller. Garder, faire la garde. Etre ſur pied pendant la nuit.

EXCUBATIO, *onis.* L'action de veiller, de faire la ſentinelle.

EXCUBIÆ, *arum.* Le guet, la garde, la patrouille. Corps de garde. Sentinelle. Embuſcade. Echuiguette.

Excubiæ agent. Senticnelle. Védette.

Ab excubiis diſcedere. Déſcendre la garde.

Excubias mutare. Reléver ; *terme de Guerre*, & *de Marine.*

EXCUBITOR, *oris.* Sentinelle, faſtionnaire, védette. Qui monte la garde, qui eſt du guet. Garde, Archer. Veilleur.

Excubitores. Corps de garde.

EXCUBITORIUS, *ûs.* Guet, patrouille, faction.

EXCUDERE. Forger. Frapper.

EXCULCARE. Fouler aux pieds.

EXCULCATOR, *oris.* Frondeur.

EXCURRERE. Courir, faire des courſes, battre l'eſtrade. Batre ; *terme de Chaſſe.* Faire route ; *terme de Marine.*

EXCURSATIO, *onis.* Courſe, incurſion, irruption.

EXCURSIO, *onis.* Courſe, incurſion, cours ; *terme de Marine.*

EXCURSOR, *oris.* Coureur. Batteur d'eſtrade.

EXCURSUS, *ûs.* Voïes *Excurſio.*

EXCUSABILIS, *ile.* Excuſable, pardonnable.

EXCUSARE. Excuſer, pardonner, paſſer, ſauver, pallier une faute. Juſtifier.

EXCUSATE. D'une maniére excuſable, pardonnable.

EXCUSATIO, *onis.* Excuſe, prétexte, défaite. Excuſation ; *terme de Juriſprudence.*

Excuſatio conſueta. Excuine, *terme de Palais.*

EXCUSATOR, *oris.* Celui qui excuſe, Excuſeur, *fole badin.* Excuſeur ; *terme de Coûtumes.*

EXCUSSE. Poliment, éxactement.

EXCUSIO, *onis.* L'action de forger, de frapper, d'imprimer.

EXCUSOR, *oris.* Celui qui forge. Fondeur.

EXCUSSE. Exactement, dans les régles, à la rigueur.

EXCUSSORIUS, *a*, *um.* Qui ſert à ſecouer.

EXCUTERE. Secouer. Viſiter, fouiller, éxaminer.

Ex pyrite ignem excutere. Batre le fuſil.

EXCUTIA, *æ* ; & *EXCUTIA*, *orum.* Broſſes, vergettes, décrotoires.

EXDORSARE, & *EXDORSUARE.* Ecorcher le dos. Echigner.

EXEAT. Exéat ; *terme de la Diſcipline Eccléſiaſtique.* Obédience. La permiſſion d'aller, de ſortir.

EXECRABILIS, *ile.* Exécrable, déteſtable, abominable, affreux, haiſſable.

EXECRANDUS, *a*, *um.* Exécrable, déteſtable, abominable, affreux, haiſſable.

Execrandum in modum. Exécrablement.

EXECRARI, Maudire ; déteſter, avoir en horreur, en éxécration, en abomination. Maugréer, peſter.

EXECRATIO, *onis.* Exécration, déteſtation, abomination, imprécation, malédiction, horreur.

EXECUTIO, *onis.* Exécution.

EXECUTOR, *oris.* Celui qui éxécute. Exécuteur.

EXEDERE. Manger, ronger, miner.

EXEDRA, *æ.* Exédre, lieu où s'aſſembloient les Sçavans pour diſputer. Claſſe, College, Académie. Le Chapitre, *chez les Moines.* Le parloir. Le trotoir ; *terme populaire.*

Erogationum annuarum exedra. Bureau où l'on paie les rentes.

EXEGESIS, *is.* Exégéſe, explication.

EXEGETES. Exégéte ; qui explique.

EXEGETICUS, *a*, *um.* Exégétique. Ce qui ſert à expliquer, à raconter.

EXELODUNUM, *i.* Iſſoudun, ville de la Province de Berry, en France.

EXEMPLAR, *is.* Exemplaire, minute, copie, broüillon. Ampliation. Autant ; *terme de Palais.* Régle. Calibre, & Gabarit ; *termes de Marine.* Etalon.

Exemplar archetypum. Copie, *en termes de Librairie.*

Exemplar primum. Canevas, modéle.

Operis Architectonici exemplar inciſa charta, vel lamina ferrea adumbratum. Carton, *terme d'Architecture.*

Conferre, exigere ad exemplar. Etalonner ; échantiller.

EXEMPLUM, *i.* Exemple, modéle, régle, copie. Echantillon, montre, eſſai, épreuve.

Exemplum dignum laude. Edification.

Pinx ad exemplum. Eſſinant.

Pictatis exemplum ſuæ. Edifiés

Ad exemplum alicujus pingere. Peindre d'après quelque Maître.

In exemplum conſtituere. Exemplaire.

Ad exemplum. Exemplairement.

EXEMPTILIS, *ile.* Qu'on ôte, qu'on retranche facilement.

Vitrum non exemptile. Vêtre dormant ; *terme de Coûtumes.*

EXEMPTIO, *onis.* Retranchement. Exemption.

EXEMPTOR, *oris.* Qui ôte, qui tire, qui retranche. Déchargeur.

EXEMPTUS, *a*, *um.* Oté, retranché. Exempt. Franc.

EXENTERA, *orum.* Entrailles, tripailles.

EXENTERARE. Eventrer, ériper, vuider ; éfondrer.

EXENTERATIO, *onis.* L'action d'éventrer, d'éfondrer, de vuider.

EXENTERATUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Exenterare.*

EXEQUI. Faire, éxécuter, opérer, éfectuer. Exercer.

EXEQUIÆ, *arum.* Funérailles, obſéques, enterrement, convoi.

EXEQUIALIS, *ale.* De funérailles.

EXEQUIARIUS, *a*, *um.* Idem.

EXEQUIARI. Faire les funérailles.

EXERCERE. Exércer, profeſſer, pratiquer. Inſtruire. Fatiguer, laſſer, matter, travailler.

Bellicis laboribus exercere. Aguerrir.

Exercere ſe. Batre le fer, s'éxercer.

Equum exercere. Courir un cheval, le faire galoper.

EXERCITARE. Voïez *Exercere.*

EXERCITATIO, *onis.* Exércice, travail, profeſſion. Exercitation, traité, diſſertation.

Crebris in equum lignum aſſenſionibus deſcenſionibuſque exercitatus. La pommade, éxercice de voltigeur.

EXERCITATOR, *oris* : & *EXERCITATRIX*, *icis.* Qui éxerce.

EXERCITIO, *onis.* Exércice. Fret, freteage ; *termes de Marine.*

EXERCITIUM, Voïes *Exercitatio.*

EXCITOR, *oris.* Maître d'éxercice.

EXERCITUS, *ûs.* Armée. Camp. Milice.

Hoſtis terras intravit magno cum exercitu. Ce Prince eſt entré ſur les terres de ſon ennemi avec bonne compagnie.

EXERCITUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe *Exercere.*

EXERERE. Tirer dehors, montrer, faire paroître.

EXERGUM, *i.* Exérgue ; *terme de Médailliſte.*

EXERTARE. Voïes *Exercere.*

EXERTIM. Extérieurement, au dehors.

EXESOR, *oris.* Qui mange, qui ronge, qui mine.

EXESUS, *a*, *um.* Mangé, rongé. Fruſte ; *terme de Médailliſte.*

EXEROX, *ocis.* Féroce, ſauvage.

EXFIBRARE. Oter les fibres, les filamens.

EXFOLIARE. Exfolier ; *terme de Chirurgie.*

EXFOLIATIO, *onis.* Exfoliation ; *terme de Chirurgie.*

EXGRUMARE. Sortir d'une motte de tèrre.

EXHÆREDARE. Exhéréder, déshériter.

EXHÆREDATIO, *onis.* Exhérédation.

EXHÆREDATUS, *a*, *um.* Exhérédé, déshérité, privé d'une ſucceſſion.

EXHÆRES, *edis.* Deshérédé. Exhérédé.

Exhærem facere ſcribere. Déshériter.

EXHALARE. Exhaler ; jetter des vapeurs, des exhalaiſons, parfumer. Rendre une odeur. Souffler.

EXHALATIO, *onis.* Exhalaiſon, vapeur, vaporation, évaporation. Réſpiration, halénée.

EXHÆRESIS, *is.* Exérèſe ; *terme de Chirurgie.*

EXHAURIRE. Puiſer, épuiſer, vuider, tarir. Succer. Exténuer. Eſſimer ; *terme d'Agriculture.* Deſſécher, étancher. Franchir ; *terme de Marine.*

Ignis amphoras exhaurire. Mettre vingt bouteilles ſur le côté.

Exhaurire aquam. Bacqueter ; *terme de Jardinier.*

Solum exhaurire. Effriter ; *terme de Jardinier.*

Sentinam exhaurire. Pomper.

Cruminam exhaurire. Tirer juſqu'au dernier denier, conſumer la bourſe.

EXHAUSTIBILIS, *ile.* Epuiſable ; qui peut s'épuiſer, ſe tarir.

EXHAUSTIO, *onis.* *EXHAUSTUM*, *i.*

Digitized by Google

EXHAUSTUS, *à*. Epuiſement ; l'action d'épuiſer, de tarir. Tariſſement, déſſechement.

EXHAUSTUS, *a*, *um*. Voiez les ſignifications d'*Exhaurire*.

EXHEDRA, *æ* & *EXHEDRIUM*, *ii*. Voiez *Exedra*, *æ*.

EXHERBARE. Arracher les herbes.

EXHIARE. Bailler. Ouvrir la gueule.

EXHIBERE. Montrer, produire, expoſer, préſenter, manifeſter, repréſenter. Exhiber ; *terme de Palais*.

EXHIBITIO, *onis*. Production, repréſentation, exhibition ; payement. Paiade, revôt.

EXHIBITORIUS, *a*, *um*. Qui montre ; qui produit, qui expoſe.

EXHIBITUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Exhibere*.

EXHILARARE. Egaier, réjoüir, récréer.

Frontem exhilarare. Défrocnter le ſourcil.

EXHILARATIO, *onis*. L'action d'égaier, de réjoüir, de récréer.

EXHORRERE, & *EXHORRESCERE*. Avoir en horreur, frémir d'horreur. Epouvanter, effraier.

EXHORTARI. Exhorter, exciter, animer, encourager.

EXHORTATIO, *onis*. Exhortation, ſollicitation.

EXHUMARE. Exhumer, déterrer.

EXHUMATIO, *onis*. Exhumation.

EXHUMATUS, *a*, *um*. Déterré, exhumé.

EXIDOLIUM, *ii*. Exideuil, petite ville de France, en Périgord.

EXIGENTIA, *æ*. Ce qui convient. Exigence ; *terme de Palais*.

Secundum exigentiam. Au ſur & à meſure.

EXIGERE. Chaſſer, bannir. Demander, exiger, rançonner. Requérir, comporter.

Quod exigi poteſt. Exigible.

Prædam diverberandis dumis per frepitum exigere, *elicere*. Faire la barbaſſe. Battre à roule.

Feram exigere. Lancer la bête.

EXIGUÉ. Très-peu, peritement.

EXIGUITAS, *atis*. Délicateſſe, fineſſe, ſubtilité.

EXIGUUS, *a*, *um*. Petit, modique, borné, ſuccint, exigu.

EXILIRE. Sauter, bondir ; ſortir en bondiſſant. Dénicher.

EXILIS, *ile*. Menu, mince, fin, délié, délicat. Elancé, maigre, décharné. Superficiel. Simple. Ternié.

EXILISSA. Ceuta. Voiez *Septa*.

EXILITAS, *atis*. Petiteſſe, fineſſe, délicateſſe ; maigreur. Tenuité.

EXILITER. Peritement, ſéchement, maigrement.

EXILIUM, *ii*. Exil. Ban, banniſſement, rélegation. Forban, forbannie, forbanniſſement.

In exilium ejicere. Bannir, éxiler, reléguer. Forbannir.

Exilio mulctatus. Banni.

EXIMERE. Oter, enlever, arracher. Excépter, réſerver, éxempter.

Memoria eximuntur. Oublions cela. Qu'on n'en entende plus parler.

EXIMIÉ. Excellemment, parfaitement, merveilleuſement.

EXIMIUS, *a*, *um*. Excellent, exquis, beau & bon. Brave. Brillant. Fin. Charmant. Conſidérable, diſtingué, éminent. Héroïque.

Eximium. Le beau. La beauté.

EXIN. Enſuite de cela. Après cela.

EXINANIRE. Vuider, évacuer, épuiſer, dégarnir.

EXINANITIO, *onis*. Vuidange, cure ; l'action de vuider, de curer, d'évacuer. Epuiſement, inanition.

EXINANITOR, *oris*. Qui vuide, qui ne laiſſe rien.

EXINDE. Voiez. *Exin*.

EXINSPERATO. Inopinément, contre toute eſpérance.

EXIRE. Sortir, partir, s'en aller, ſe retirer. Excéder, aller au-delà, outrepaſſer.

EXISTENS, *entis*. Exiſtant. Etant. Extant ; *terme de Palais*.

EXISTENTIA, *entiæ*. Exiſtence ; eſſence.

EXISTERE. Exiſter, être.

Quod exiſtit re ipſa. Actuel, réel, effectif.

EXISTIMARE. Eſtimer, croire, juger. Faire état.

EXISTIMATIO, *onis*. Sentiment, penſée, croiance. Eſtime, réputation, crédit. Compte, état, eſtime.

Exiſtimationem perdere, *amittere*. Décréditer.

EXISTIMATOR, *oris*. Eſtimateur, connoiſſeur ; entendu. Exiſtimateur.

EXPSTIMATUS, *a*, *um*. Eſtimé, réputé, cenſé.

EXITIABILIS, & *EXITIALIS*, *ale*. Voiez *Exitioſus*, *a*, *um*.

EXITIO, *onis*. Voiez *Exitus*, *ûs*.

EXITIOSUS, *a*, *um*. Pernicieux, dangereux, funeſte, fatal, nuiſible, malin.

EXITIRIA, *orum*. Les Exitiries, fêtes chezles anciens Grecs.

EXITIUM, *ii*. Renverſement, déſtruction, décadence, ruine.

In exitium ruere. Courir à ſa perte. Courir à l'Hôpital.

EXITUS, *ûs*. Sortie, iſſuë, événement. Expiration d'un terme. Départ, action de ſortir. Débouquement.

EXJURARE. Jurer, faire ſerment.

EXLEX, *legis*. Qui vit ſans loi, ſans raiſon. Capricieux, fantaſque.

EXORCIZARE. Conjurer.

EXOCATACÆLUS, *i*. Excatacele, Officier de l'ancienne Egliſe de Conſtantinople.

EXOCIONITÆ, *arum*. Excionite, Moine du Monaſtère appellé *Exocionum*.

EXOCIONIUM, *ii*. Nom d'un Monaſtère qui étoit anciennement à Conſtantinople.

EXOCULARE. Arracher les yeux.

EXODIUM, *ii*. Fin, concluſion. Dénouement, catâſtrophe. Epilogue.

EXODUS, *i*. La ſortie, l'iſſuë. L'Exode, livre de Moïſe.

EXOLDUNENSIS, *enſe*. D'Iſſoudun, Iſſoudunois.

EXOLDUNUM. Voiez *Excludunum*.

EXOLERE, & *EXOLESCERE*. Se paſſer, vieillir, s'abolir, n'être plus à la mode.

EXOLIDINUM. Voiez *Excludunum*.

EXOMIS, *idis* ; & *EXOMIUM*, *ii*. Corſet de femme ; corcpt de robe.

EXOMOLOGESIS, *is*. Exomologſe. Ancien état de la Pénitence.

EXOMPHALUS, *i*. Exomphale ; *terme de Médecine*.

EXONÆ, *æ*. Eſſône, bourg de France, proche de Corbeil.

EXONERARE. Décharger, ſoulager en ôtant la charge, le fardeau.

Exonerare ſe. Se décharger ; ſe dégorger, *en parlant des rivieres*.

EXONERATIO, *onis*. Diminution, rabais. Décharge.

EXONIA. Exeſtike, *ou* Exon, Capitale de Déron, en Angleterre.

EXOPTABILIS, *ile*. Souhaitable, déſirable.

EXOPTARE. Souhaiter, déſirer.

EXORABILIS, *ile*. Qui ſe laiſſe fléchir ; qui ſe rend aux prières. Exorable.

EXORABULUM, *li*. Prière pour demander, pour obtenir.

EXORARE. Demander en grace, prier inſtamment, conjurer.

EXORCISMUS, *i*. Exorciſme. Conjuration des Démons.

Exorciſmo adhibere. Exorciſer.

EXORCISTA, *æ*. Exorciſte ; celui qui éxorciſe.

EXORCISTES, *æ*. Mêmes ſignifications.

EXORCIZARE. Exorciſer.

EXORDIRI. Commencer.

EXORDIUM, *ii*. Exorde, commencement. Début. Entrée. Préambule. Préface.

EXORIRI. Naître, ſortir, commencer.

EXORNARE. Parer, orner, embellir, décorer.

EXORNATIO, *onis*. Ornement, ajuſtement, parure, parement, embelliſſement, décoration. Expoſition, *figure de Rethoriques*.

EXORNATOR, *oris*. Celui qui orne, qui pare.

EXORSUS, *ûs*. Voiez *Exordium*.

EXORTIVUS, *a*, *um*. Qui concerne le lever, la naiſſance. Oriental, qui eſt tourné vèrs l'Orient.

EXORTUS, *ûs*. Voiez *Ortus*, *ûs*.

EXOS, *oſſis*. Qui eſt ſans os ; déſoſſé.

EXOSCULARI. Baiſer.

EXOSCULATIO, *onis*. Baiſer, l'action de baiſer.

EXOSCULATOR, *oris* ; & *EXOSCULATRIX*, *icis*. Baiſeur, baiſeuſe.

EXOSSARE. Déſoſſer, ôter les os.

EXOSSATIM. En déſoſſant.

EXOSSATIO. Deſoſſement.

EXOSSATUS, Déſoſſé.

EXOSUS, *a*, *um*. Qui hait. Haï, odieux.

EXOTERICUS, *a*, *um*. Trivial, commun, vulgaire.

EXOTICUS, *a*, *um*. Etranger, éxotique.

EXOUCONTIUS, *i*. Exoucontien, nom d'une Sebile Arrienne.

EXPALLERE, & *EXPALLESCÈRE*. Voiez *Pallefieri*.

EXPALLIARE. Oter le manteau.

EXPALPARE. Flatter, cajoler, careſſer.

EXPANDERE. Brendre, déplier.

EXPANDITOR, *oris*. Qui étend, qui déplie.

EXPANSIO, *onis*. Allongement, coatinuation. Expanſion.

EXPANSIVUS, *a*, *um*. *Expandendi vim habens*. Expanſif ; *terme de Chymie*.

EXPAVILLARE. Découvrir le ſein, les tétons.

EXPATRIUS, *ii*. Qui a été Senateur.

EXPAVEFACÈRE. Faire peur, épouvanter, effrayer.

EXPAVEFACTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Expavefacere*.

Expavefacta animalia. Animaux épaves ; *terme de Juriſconſultes*.

EXPAVÈRE, & *EXPAVESCERE*. Effraïer, épouvanter, alarmer.

EXPAVIDUS, *a*, *um*. Effraïé ; épouvanté.

EXPAUSARE. Faire une poſe, ſe repoſer.

EXPECTANS, *antis*. Attendant, expédant.

EXPECTARE. Attendre, eſperer, compter ſur quelque choſe. Souhaiter.

Diu expectatus venit. On a long-tems attendu après lui.

Patienter expectare. Attendre patiemment ; patienter.

EXPECTATIO, *onis*. Attente. Expéctation.

EXPECTATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Expectare*.

EXPECTORARE. Oter de ſon cœur, de ſon eſprit, de ſa penſée.

EXPECULIARE. Dévaliſer, détrouſſer.

EXPEDIRE. Débarraſſer, dégager, dépêtrer, démêler, défaire, débiaiſer. Débrouïller, défricher. Dénoüer, déſemmer. Réſoudre. Expédier, dépêcher. Dépoſtrer ; *terme de Marine*.

Expedire ſe. Se tirer d'affaire. Débouquer ; *terme de Marine*.

Accolum vinctæ ligatum expedire. Dégrer, dégager un oiſeau qui s'étoit englué.

Expedit Reipublicæ. Il eſt expédient pour la Republique. Il eſt à propos.

EXPEDITE. Aiſément, habilement, promptement, léſtement, réſolument, facilement, ſans peine, couramment, vite, ſans héſiter.

EXPEDITIO, *onis*. Expédition, entrepriſe militaire. Reïolution. Dégagement ; *terme de Maître en fait d'armes*.

Expeditio militaris. Expédition ; *terme de guerre*.

Bellica conjuſque anni expeditiones. Campagnes ; *terme de Guerre*.

EXPEDITIONARIUS, *ii*. Banquier expéditionnaire en Cour de Rome.

EXPEDITUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Expedire*.

Expeditus. Prompt, léſte, agile, diſpos.

EXPELLENS, *entis*. Chaſſant, repouſſant. Expulſif.

EXPELLERE. Chaſſer, repouſſer, mettre dehors. Dénicher. Expulſer. Mettre battant.

EXPENDERE. Peſer, conſidérer, éxaminer.

Omni humo ſubtatum expendere. Soûpeſer.

Omnibus expenſis. Tout compté, tout rabattu.

EXPENSA, *æ* & *EXPENSUM*, *i*. Dépenſe, dépenſe, frais, coût, débourſé, miſe.

EXPENSOR, *oris*. Dépenſeur.

EXPENSUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Expendere*.

EXPERGEFACÈRE. Eveiller, réveiller, déſendormir.

EXPERGEFACTUS, *a*, *um*. Participe d'*EXPERGEFIERI*. S'éveiller, ſe réveiller.

EXPERGERE. Eveiller, réveiller.

EXPERGISCERE, & *EXPERGISCI*. Se réveiller, s'ameuer.

EXPERGITE. Avec vigilance.

EXPERGITUS, *a*, *um*. Eveillé.

EXPERIENTIA, *æ*. Expérience, épreuve, eſſai.

Experientiæ defectus. Inéxpérience.

EXPERIMENTALIS, *ale*. Experimental, fondé ſur l'expérience.

EXPERIMENTUM, *ii*. Epreuve ; eſſai, tentative, expérience.

Digitized by Google

EXPERIRI. Eſſaier, éprouver, tenter, expérimenter. Goûter, téter. Connoître.

EXPERRECTUS, a, um. Eveillé, réveillé. *Aut locum experrectus.* Eſperlucat.

EXPERS, rtis. Qui n'a point, qui manque; qui eſt privé, dénué, dépourvû.

Criminis expertem vovere. Aller droit, marcher droit, cheminer droit.

EXPERTIO, onis. Expérience, épreuve, eſſai.

EXPERTOR, ari. Eſſaïeur.

EXPERTUS, a, um. Participe du verbe *Experiri.* Expért, habile, ſavant, fort ſur quelque matière. Routier.

Experti à judice delegati. Experts nommez d'office.

EXPETERE. Déſirer, ſouhaiter, envier, convoiter.

EXPETESSERE, & *EXPETISCERE.* Déſirer, ſouhaiter.

EXPIABILIS, ile. Expiable.

EXPIARE. Expier.

EXPIATIO, onis. Expiation, ſatisfaction, réparation.

EXPIATOR, oris. Qui expie.

EXPILARE. Piller, voler, butiner, dépréder.

EXPILATIO, onis. Pillerie, brigandage, pillage, dépréda tion. Expilation; *terme de Juriſprudence.*

EXPILATOR, oris. Pillard, pilleur, voleur.

EXPINGERE. Peindre, dépeindre, décrire.

EXPIRARE. Exhaler, jetter des vapeurs & des exhalaiſons. Rendre l'ame, mourir, expirer. Finir.

EXPIRATIO, onis. Exhalaiſon; *terme de Chymie.* Expiration; *terme de Phyſique.*

EXPISCARI. Pécher. Sonder, préſentir, tâter le pouls, tirer les vers du nez.

EXPLANARE. Applanir, unir, égaler. Expliquer, débrouiller, éclaircir, réſoudre.

EXPLANATIO, onis. Aplaniſſement. Explication, éclairciſſement.

EXPLANATOR, oris. Interprète, Commentateur.

EXPLANARE. Déplanter.

EXPLEBILIS, ile. Qu'on peut combler, qu'on peut remplir.

EXPLEMENTUM, ti. Aſſouviſſement. Supplément.

EXPLERE. Emplir, remplir, combler. Raſſaſier, ſouler; gueder. Accomplir, vérifier, parfaire.

EXPLETIO, onis. Plénitude, aſſouviſſement, ſatiété. Satisfaction. Remplage, rempliſſage.

EXPLETUS, a, um. Participe d'*Explere.* Comblé, rempli.

Omnibus ſuis partibus expletus. Complet.

EXPLICABILIS, ile. Expliable.

EXPLICARE. Déplier, déplier, étendre, étaler, développer, démêler, débrouiller, débarraſſer, dépêtrer. Expliquer, expoſer; énoncer, éclaircir, aplanir, réſoudre, répondre.

Litteras occultis notis exaratas explicare. Déchiffrer une lettre écrite en chiffre.

Litem vel cauſam explicare. Rapporter; *terme de Palais.*

Quod impliciatum eſt, explicare. Détordre. Détortiller.

Explicare ſe. S'étendre, s'ouvrir, s'épanoüir.

Cursum explicare. Eſtirer; *terme de Carroſſeur.*

Explicare vela. Mettre à la voile. Faire ſervir; *termes de Marine.*

Explicare omnia vela. Faire parade; *terme de Marine.*

EXPLICATE. Clairement, nettement, ſans obſcurité.

EXPLICATIO, onis. L'action de déplier, d'étendre. Débrouillement, développement; éclairciſſement, interprétation, ſolution, réſolution, aplaniſſement. Epanouiſſement. Evolution.

Litterarum occultis notis exaratarum explicatio. Déchiffrement, l'action de déchiffrer.

Litis, vel cauſæ explicatio. Rapport; *terme de Palais.*

Explicatione plenior et illuſtrior. Paraphraſer, écrire des paraphraſes.

EXPLICATOR, oris. Qui explique. Interprète. Déchiffreur. Eſtireur; *terme de Carroſſeur.*

EXPLICATUS, a, um. Participe paſſif du verbe *Explicare.*

Explicatis alis Aquila. Aigle éployée; *terme de Blaſon.*

EXPLICATUS, ûs. Volez *Explicatio.*

Explicatû facilis. Qui ſe peut expliquer; explicable.

EXPLICITE. Explicitement, en termes clairs, formels & précis.

EXPLICITUS, a, um. Participe paſſif d'*Explicare.* Clair, formel, diſtinct, développé; explicite; *terme d'Ecole.*

EXPLODERE. Rejetter, rebutter, déſapprouver.

EXPLORARE. Eprouver, prouver, averer, vérifier, Collationner. Obſerver, guêter, épier, eſpionner. Eventer. Reconnoître. Tater, ſonder.

EXPLORATIO, onis. Examen, recherche.

EXPLORATOR, oris. Examinateur, vérificateur. Batteur d'eſtrade, coureur, eſpion, émiſſaire.

EXPLORATORIUS, a, um. D'examinateur, d'eſpion.

EXPLORATRIX, icis. Celle qui obſerve, qui examine. Eſpionne.

EXPLOSIO, onis. L'action de chaſſer, de pouſſer dehors en battant des mains. Exploſion; *terme de Phyſique.*

Explosionis linea. Tir; *terme de Guerre.*

EXPLOSOR, oris. Qui chaſſe, qui rejette.

Æneorum tormentorum explosor. Pointeur; *Officier d'Artillerie.*

EXPOLIRE. Polir, fourbir, netroier, liſſer. Dérouïllir. Limer. Lécher. Peigner.

Alicujus rem expolire. Décraſſer, ôter la craſſe. Civiliſer. Dérouïller.

Picturam expolire. Adoucir; *terme de Peinture.*

EXPOLITIO, onis. L'action de polir, de brunir, de fourbir. Politeſſe. Politure.

EXPOLITUS, a, um. Part. paſſif d'*Expolire.*

EXPONERE. Etaler, expoſer, montrer, faire paroître. Abandonner, haſarder, mettre à l'aventure. Déduire, expliquer, narrer, raconter. Conclure. Propoſer. Rapporter. Remontrer.

Exponere ſe. Aller au danger. S'expoſer, ſe commettre. Se ſacrifier.

EXPORRERE, & *EXPORRIGERE.* Tendre, étendre, alonger, élargir.

Frontem exporrigere. Prendre un air ſerain. Dérider le front.

EXPORTANDUS, a, um. Tranſporté, enlevé. Qui s'enleve & ſe tranſporte.

Exportanda meritis cuſtodes. Bureau des traittes foraines.

EXPORTARE. Porter d'un lieu à un autre. Enlever, emporter, tranſporter.

EXFORTATIO, onis. Tranſport, traitte.

EXPOSCERE. Demander, prier, conjurer.

EXPOSITE. Evidemment, clairement, manifeſtement.

EXPOSITIO, onis. Expoſition, explication. Remontrance. Préſentation.

Litis, vel cauſæ expoſitio. Rapport; *terme de Palais.*

Jus expoſitionis. Droit d'étalage.

EXPOSITITIUS, a, um. Expoſé, abandonné; qui eſt à l'abandon.

EXPOSITUS, a, um. Expoſé, en butte.

EXPOSTULARE. Demander, prier, conjurer.

EXPRESSE. Expreſſément, clairement, nettement, formellement.

EXPRESSIM. Mêmes ſignifications.

EXPRESSIO, onis. Expreſſion, l'action de preſſer. Dégorgement; *terme de foulon.* Expreſſion, maniére de s'exprimer.

Succorum ex herbis, floribus, reliquisque aliis ſubjectis signe falta expreſſio. Diſtillation, cohobation.

EXPRESSUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Exprimere.*

Verbis expreſſis. En termes formels, précis. Expreſſément.

EXPRIMERE. Exprimer, preſſer, preſſurer, épreindre, effacer. Extraire. Repréſenter, dépeindre, étamper, faire une empreinte, marquer.

Picturam ex altera exprimere. Copier, peindre d'après l'original.

Quod exprimi non poteſt. Inexprimable, indicible.

Succum ex herbis, floribus, reliquisve aliis, signis ſubjectis exprimere. Diſtiller; *terme de Chymie.*

EXPROBRARE. Blamer, reprocher, objecter.

EXPROBRATIO, onis. Blâme, reproche.

EXPROBRATOR, oris: & *EXPROBRATRIX, icis.* Qui fait des reproches.

EXPROMERE. Tirer dehors, découvrir, montrer, faire paroître.

EXPROMISSOR, oris. Qui cautionne, qui répond; répondant.

EXPUERE. Cracher.

EXPUGNABILIS, ile. Qui peut être pris; prenable.

EXPUGNARE. Dompter, vaincre, ſurmonter, battre, défaire. Forter.

Terras imperio expugnare. Inſulter.

EXPUGNATIO, onis. Aſſaut, combat.

EXPUGNATOR, oris: & *EXPUGNATRIX, icis.* Qui attaque, qui livre l'aſſaut.

EXPULSARE. Chaſſer, bannir, éloigner, expulſer.

EXPULSIO, onis. L'action de chaſſer. Expulſion, banniſſement.

EXPULSOR, oris. Celui qui chaſſe, qui éloigne, qui bannit.

EXPULSUS, a, um. Participe paſſif d'*Expellere.*

EXPULTRIX, icis. Celle qui chaſſe, qui pouſſe au dehors.

Virtus expultrix. La Faculté expultrice; *terme de Médecine.*

EXPUNCTUS, a, um. Participe paſſif d'*EXPUNGERE.* Piqué.

Scripturam expungere. Barrer, effacer une écriture.

EXPURGARE. Emonder, nettoïer, épurer, paſſer; dégorger. Défenger. Purger, purifier. Raffiner.

EXPURGATIO, onis. L'action de nettoïer, d'émonder. Excuſe, juſtification.

EXPUTARE. Couper, tailler. Penſer, conſidérer.

EXPUTATIO, onis. L'action de couper, de tailler.

EXPUTRESCERE. Pourrir, ſe pourrir, ſe corrompre.

EXQUILIÆ. Volez *Eſquilia.*

EXQUIRERE. S'enquérir, s'enquêter, s'informer. Eprouver, téter.

Dubius manſionis exquirere. Aller à tâtons, tâtonner.

EXQUISITE. Délicatement, d'une maniére exquiſe. Soigneuſement, exactement.

EXQUISITUM. Mêmes ſignifications qu'*Exquiſitio.*

EXQUISITITIUS, a, um. Recherché, qui n'eſt pas naturel.

EXQUISITUS, a, um. Exquiſitior, iſſimus. Exquis, fin, délicat, excellent.

EXSANGUIS, anguc. Qui n'a point de ſang. Pâle, blême.

EXSANIARE. Faire ſuppurer, faire venir à ſuppuration.

EXSATIARE. Raſſaſier, aſſouvir, ſouler, gueder.

EXSATIATUS, a, um. Raſſaſié, aſſouvi, ſoulé.

EXSATURARE. Raſſaſier, ſaouler. Gueder.

EXSATURATUS, a, um. Raſſaſié, rempli, aſſouvi. Gudé.

EXSCALPARE. Faire une entaille, creuſer, raturer avec le burin.

EXSCENDERE. Deſcendre, débarquer. Monter.

EXSCENSIO, onis: & *EXSCENSUS, ûs.* Deſcente, ſortie du vaiſſeau, débarquement.

Locus tranſeuntibus commodus, idoneus. Débarcadour, lieu propre à débarquer.

Exſenſionem facere. Débarquer.

EXSCINDERE. Couper, tailler, retrancher.

EXSCISIO, onis. Entaille, coche.

EXSCREARE. Cracher.

EXSCREATIO, onis. Crachement.

EXSCREATOR, oris. Cracheur.

EXSCRIBERE. Tranſcrire, copier, décrire.

EXSCRIPTUS, a, um. Participe paſſif du verbe *Exſcribere.*

Exſcriptum collatum & recognitum. Copie collationnée ſur l'original.

EXSCULPERE. Graver, ciseler, tailler; ratuer; raver.

EXSECARE. Couper, trancher, tailler, rogner.

EXSECHIA. Exſechia Lacus. Le Lac d'Exechia, en Turquie.

EXSECTIO, onis. Entaille, coupe, retranchement.

EXSECTOR, oris. Qui coupe, qui taille.

EXSIBILARE. Siffler, huer.

EXSIBILATIO, onis. Sifflet. Sifflement.

Exſibilatio venatorius. Huée; *terme de Chaſſe.*

EXSICCARE. Sécher, deſſécher, tarir, étancher.

Exſiccandi virtute præditus. Déſſicatif.

Digitized by Google

Fumo suffocare. Sorer, *ou* sorir. Vatander ; *terme de Marine.*

EXSICCATIO, onis. Desséchement, tarissement. Déliration. Etanchement. Exiccation ; *terme de Chymie.*

EXSICCESSERE. Se sécher, se dessécher.

EXSIGNARE. Cacheter, seeller.

EXSILIRE. Voïez *Exilire.*

EXSISTERE. Voïez *Exsistere.*

EXSOLVERE. Délier, dénouer, détacher. Délivrer, dégager.

Jure caducs prædium exsolvere. Amortir un Fief.

Annua penſionis obligatione ſe ſe exſolvere. Amortir une pention.

EXSOLUTIO, onis. Payement, soute de compte.

EXSOMNIS, us. Qui ne dort point. Vigilant.

EXSONARE. Réionner, retentir.

EXSORBERE. Voïez *Sorbere.*

EXSORDESCERE. Se salir, s'avilir.

EXSORS, ortis. Qui n'a point de part. Extraordinaire.

EXSORTIUM, ii. Blanque, billet blanc à la Loterie.

EXSPATIARE, & EXSPATIARI. Se répandre, s'étendre, s'épandre. Tenir bien de la place.

EXPATIATOR, oris. Errant, vagabond, coureur.

EXSPES. Qui est sans espérance, qui n'a nul espoir.

EXSPISSARE. Espaissir, coaguler.

EXSPLENDERE, & EXSPLENDESCERE. Briller, éclater, reluire.

EXSPOLIARE. Dépoüiller. Voïez *Spoliare.*

EXSPUERE. Cracher.

EXSPUITIO, onis. Crachement.

EXSPUMARE. Ecumer, ôter l'écume. Despumer ; *terme de Pharmacie.*

EXSTANS, antis. Exiſtant ; extant ; *terme de Palais.*

EXSTANTIA, æ. Elévation, relief, avance, éminence.

EXSTARE. Etre, éxister, paroître. Avancer, saillir.

EXSTERCORARE. Oter le fumier, l'ordure.

EXSTILLARE. Distiller, dégoûter, tomber goutte à goutte.

EXSTIMULARE. Eguillonner, animer, exciter, inciter, piquer.

EXSTINGUERE. Voïez *Extinguere.*

EXSTIRPARE. Voïez *Extirpare.*

EXSTRINGERE. Resserrer, étreindre.

EXSTRUCTIO, onis. Bâtiment, construction.

EXSTRUERE. Bâtir, construire.

EXSUCCUS, a, um : & *EXSUCTUS, a, um.* Sans suc, sans humeur. Sec, maigre, aride, farineux.

EXSUDARE. Etre en sueur, suer.

EXSUGERE. Sucer, sugoter.

EXSULTANTER. Par sauts & par bonds.

EXSULTATIO, onis. Bond, saut, tréssaillement de joie.

EXSULTIM. Par sauts & par bonds.

EXSUPERANS, antis. Excellif, extrême, exorbitant.

EXSUPERANTIA, æ. Eminence, élévation, grandeur.

EXSUPERARE. Surpasser, exceller. Dominer, remporter l'avantage. Passer.

EXSURCULARE. Tailler les arbres, les émonder.

EXSURDARE. Affourdir, rendre sourd, devenir sourd.

EXSURDATUS, a, um. Affourdi.

EXSURGERE. Se lever, se réveiller, se ranimer.

EXSUSCITARE. Eveiller, réveiller ; ranimer, encourager.

EXTA, orum. Les entrailles, les intestins, les boyaux, les tripes. Une fieſſure.

EXTABESCERE. Sécher, vieillir, se passer.

EXTÆNIATUS, a, um. Qui est sans rubans, sans bandelettes.

EXTARE. Voïez *Exstare.*

EXTARIS olla. Pot, *ou* chaudière à faire cuire des tripes.

EXTASIS, is. Extaſe, raviſſement d'eſprit. Extaſe ; *terme de Médecine.*

EXTATICUS, a, um. Extatique. Qui appartient à l'extaſe.

EXTEMPLO. Sur le champ, à l'inſtant, tout d'abord.

EXTEMPORALIS, ale. Qui se fait, *ou* se dit sur le champ, sans préparation,

Extemporalis dicendi facilitas. Facilité à parler sur le champ.

Opus extemporale. Impromptu.

EXTEMPORALITAS, atis. Facilité d'agir, *ou* de parler sur le champ.

EXTEMPORANEUS, a, um. Voïez *Extemporalis, ale.*

EXTENDERE. Etendre, élargir, allonger. Détirer. Avancer, pouſſer en avant.

Funem extendere. Dépliet le trait ; *terme de Chaſſe.*

Legitimè brachium extendere. Fournir ; *terme d'eſcrime.*

Extendi. S'étendre, prêter.

Extendi capax, potens. Extenſible, qui eſt capable d'extenſion.

EXTENSIO, onis. Extenſion, étenduë ; l'action d'étendre. Quantité, volume.

EXTENSOR, oris. Celui qui étend. Extenſeur. Etendeur ; *termes de Médecine & d'Anatomie.*

Extenſor humilis. Etendeur ; *terme d'Imprimeur.*

EXTENSUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Extendere.*

EXTENTARE. Tenter, eſſaïer.

EXTENTUS, a, um. Participe paſſif d'*Extendere*, & les mêmes ſignifications.

EXTENUARE. Exténuer, diminuer, amenuiſer. Attenuer, affoiblir, déprimer, dégroſſer ; *terme de Tireur d'or.* Dégroſſir.

EXTENUATIO, onis. Exténuation, diminution, amenuiſement. Atténuation. Affoiblissement.

Numerum extenuatis. Rabais des monnoïes.

EXTENUATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

EXTER. Voïez *Exterus, a, um.*

EXTEREBRA, æ. Tériére, villebrequin.

EXTEREBRARE. Percer avec la tériére, *ou* avec le villebrequin.

EXTERERE. Broïer, écraſer, briſer, pulvériſer.

EXTERGERE, & EXTERGESCERE. Eſſuïer, torcher.

EXTERIOR, ius. Extérieur. Qui eſt dehors.

EXTERIUS. Extérieurement. En dehors.

EXTERMINARE. Exterminer, abolir, détruire entiérement, ravager.

EXTERMINATIO, onis. Deſtruction, ravage.

EXTERMINATOR, oris. Deſtructeur, exterminateur.

EXTERMINIUM, ii. L'action d'abolir, de ravager, d'exterminer. Ravage. Dégât.

EXTERNARE. Rendre inſenſé, rendre fou, faire perdre le ſens, aliéner l'eſprit. Effaroucher.

EXTERNUS, a, um. Externe, extérieur. Qui eſt en dehors. Extrinſéque.

EXTERRANEUS, a, um. V. *Extraneus, a, um.*

EXTERRERE. Epouvanter, effraïer.

EXTERSIO, onis : & *EXTERSUS, a, um.* L'action d'eſſuïer, de torcher.

EXTERUS, a, um. Etranger.

EXTEXERE. Défaire un tiſſu, effiler.

EXTILLARE. Diſtiller, ſublimer, rectifier ; *termes de Chymie.*

EXTIMERE, & EXTIMESCERE. Craindre, apprehender, redouter, avoir peur.

EXTIMULARE. Aiguillonner ; animer, exciter, irriter, déchainer, inciter ; pouſſer ; porter, piquer, preſſer.

EXTIMUS, a, um. Qui eſt dehors.

Tenti, panni extima pars. L'endroit d'une étofe.

EXTINCTIO, onis. Anéantiſſement, ruine entiére, deſtruction. Extinction. Amortiſſement.

Extinctio candelæ. Eteinte de chandelle ; *terme de Coutume.*

EXTINGUERE. Eteindre, étouffer, amortir. Tuer, exterminer.

EXTIRPARE. Déraciner, extirper. Déſenger.

Extirpare dentem. Déchauſſer une dent.

EXTIRPATIO, onis. Déracinement, extirpation. Deſtruction, ruine.

EXTISPEX, icis. Extiſpice, qui conſidére les entrailles des animaux pour en tirer des préſages de l'avenir.

EXTOLLERE. Lever en haut, monter, élever, appeller aux grandeurs. Enfler, groſſir, exagerer. Hiſſer ; *terme de Marine.*

Supra modum extollere. Déifier. Magnifier ; *verus. met.*

EXTORQUERE. Extorquer, arracher, n'obtenir qu'avec beaucoup de peine & de travail. Rançonner.

EXTORREFACERE. Rôtir, faire rôtir ; faire brûler,

EXTORRERE. Mêmes ſignifications.

EXTORRIS, is. Exile, relégué, banni.

EXTORSIO, onis. Extorſion, exaction, rançonnement. Violence.

EXTORTOR, oris. Uſurpateur, voleur ; ſicrroc.

EXTORTUS, a, um. Participe paſſif d'*Extorquere.*

EXTRA. Hors, au de-là. Outre. Extérieurement. Hors d'œuvre.

Extrà modum. A outrance, outre meſure.

Extrà urbem. Par dehors la Ville.

Extrà rem vagare. Barre la campagne.

EXTRACTIO, onis. Extraction.

EXTRACTORIUS, a, um. Attractif.

EXTRACTUS, a, um. Participe paſſif du verbe *Extrahere.*

EXTRAHERE. Tirer, retirer, arracher, faire ſortir, déffermer. Extraire. Faire reſſuer ; *terme de Monnoïes.*

Extrahere de libro, de codice. Extraire, dépoüiller.

EXTRANEUS, a, um. Etranger. Extérne. Extrinſéque. Extérieur. De dehors. Epave ; *terme de Coutume.* Exotique ; *terme dogmatique* ; & *terme de Botanique.* Forain.

EXTRAORDINARIE. Extraordinairement.

EXTRAORDINARIUS, a, um. Extraordinaire, rare, inuſité.

EXTRARIUS, a, um. Qui eſt étranger à un choſe. Extérieur.

EXTRAVAGANTES ; quaſi extra corpus ſuris vagantes. Les Extravagantes, partie du Droit Canonique.

EXTREMA, æ. Eſtrémos, petite ville de Portugal.

EXTREMADURA. Voïez *Eſtremadura.*

EXTREMITAS, atis. Extremité, fin.

EXTREMO, & EXTREMUM, i. L'extremité, le bout, la fin ; le lieu le plus éloigné, le plus reculé. Tantoſt.

EXTREMUS, a, um. Extréme. Qui eſt à la fin, au bout, à l'extremité. Le dernier. Finit.

Pars extrema. Le bout, la fin, l'extremité. Le chef.

Extremo loco. Finalement. En dernier lieu.

Materiaria ſtruëtura extrema. Aboutz ; *terme de Charpenterie.*

Extrema Unctio. Le Sacrement de l'Extreme-Onction.

In extremis poſitus. Qui eſt à l'extremité ; à l'agonie.

EXTRICARE. Démêler, debroüiller, développer, réſoudre, applanir, défricher.

EXTRINSECUS, a, um. Extrinſéque, du dehors.

EXTRINSECUS. Extérieurement, au dehors, à l'extremité, par dehors.

Extrinſecus, & intrà. Au dedans, & au dehors.

EXTRORSUM. De dehors, en dehors, extérieurement.

EXTRUCTUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Extruere.*

EXTRUDERE. Chaſſer, faire ſortir, mettre dehors, expulſer, envoïer, faire ſauter. Forlancer ; *terme de Chaſſe.*

EXTRUERE. Elever, bâtir.

EXTRUSIO, onis. L'action de chaſſer, de faire ſortir, de mettre dehors. Expulſion.

EXTUBERARE. Enfler, élever.

EXTUBERATIO, onis. Enflure, élevure, tumeur.

EXTUCA, æ. Extuca, contrée du Bilédulgérid, en Afrique.

EXTUMERE, & EXTUMESCERE. S'enfler, s'élever, se gonfler.

EXTUNDERE. Faire ſortir de force ; chaſſer.

EXTURBARE. Abattre, renverſer. Chaſſer, expulſer, mettre dehors.

EXTUSSIRE. Touſſer, jetter en touſſant.

EXUBER, eris. Sevré.

EXUBERANTIA, æ : & *EXUBERATIO, onis.* Abondance, ſuperfluité, redondance.

EXUBERARE. Abonder, redonder.

EXU'ELARE. Dévoiler, découvrir.

EXUERE. Deshabiller, dépoüiller, dévétir ; ôter les habits. Priver, dépoſſeder.

Munere aliquem exuere. Deſtituer une perſonne d'une charge, d'une commiſſion.

EXUL, ulis. Banni, éxilé, relegué.

EXULARE. Etre banni, être en éxil, être prohibé, être relegué.

EXULATIO, onis. Banniſſement, éxil, relégation.

EXULCERARE.

Digitized by Google

EXULCERARE. Ulcérer. Irriter, aigrir, envenimer.

EXULCERATIO, onis. Ulcération ; exulcération ; *terme de Médecine.*

EXULCERATOR, oris : & *EXULCERATRIX, icis.* Celui & celle qui ulcere.

EXULCERATORIUS, a, um. Qui cauſe des ulcères, exulceratif ; *terme de Médecine.*

EXULCERATUS, a, um. Participe paſſif d'*Ulcerare.*

EXULTARE. Treſſaillir de joie. Triompher. Exulter ; *terme de Dévotion.*

EXULTATIO, onis. Treſſaillifſement de joie. Joie exceſſive. Exultation ; *terme Dogmatique & de Dévotion.*

EXULULARE. Hurler, faire des hurlemens.

EXUNCTIO, onis. Onction.

EXUNDANS, antis. Débordé. Qui ſe déborde.

EXUNDARE. Inonder, déborder, ſe dégorger.

EXUNDATIO, onis. Inondation, débordement, regorgement. Décharge.

EXUNGERE. Oindre, frotter d'une liqueur onctueuſe.

EXUNGULARE. Arracher les ongles, les couper. Deſoler.

EXUPERARE. Voïez *Exſuperare.*

EXUPERIA, a. Exupére, nom propre de femme.

EXUPERIUS, ii. Exupere, Spire ; nom propre d'homme.

EXURERE. Brûler, embraſer, incendier, calciner. Décrépiter ; *terme de Phyſique.*

EXURGERE. Se lever, s'élever, ſe relever, ſe redreſſer.

EXUSTICUS, a, um. Marqué avec un fer rouge.

EXUSTIO, onis. Embraſement, incendie.

Exuſtio rei metallicæ. Calcination. Décrépitation ; *terme de Chymie.*

Ab exuſtione immunis. Incombuſtible.

EXUVIÆ, arum. Dépoüilles, butin. Epluchures. La mué.

EXUVIUM, ii. Dépoüille ; l'habit, le vêtement.

E Y

EYCHELSTENIUM. Druſe Monumentorum. Eychelſtein ; reſte d'une pirамide qui ſe voit dans la Citadelle de Mayence.

EYDERA, a. EYDORA, æ. L'Eider, riviére d'Allemagne.

E Z

EZECHIEL. Ezéchiel, nom propre d'homme.

EZECHIUM. Voïez *Eſechium.*

EZELINGA, æ. Voïez *Eſelinga.*

EZERUS, i. Eſdro, petite ville de Theſſalie, en Grèce.

EZRÆ. Voïez *Eſdras.*

F

FAB

ABA, æ. Féve, haricot ; *légume.*

FABA, æ. Faba, petite ville, en bourg de Judée.

FABACEUS, a, um. De féves.

FABACIA, æ. Gateau de farine de féves.

FABACIUM, ii. La tige des féves.

FABACIUS, a, um. FABAGINUS, a, um : FABALIS, ale. De féves.

FABARIS, is. Farfa, petite riviére & bourg de la Sabine dans l'état de l'Egliſe.

FABARIUS, a, um. De féves.

Fabaria Calenda. Les Calendes des féves ; c'étoit le premier jour de Juin chez les Romains.

FABELLA, la. Diminutif de *Fabula, la.* Fable, conte.

FABER, a, um. Qui ſe fabrique.

FABER, bri. Artiſan, ouvrier ; qui fabrique, Fabricateur ; Forgeur. Févre.

Aurifaber. Orfévre.

Faber ferrarius. Forgeron, Maréchal.

FABERNIACUM. Voïez *Fauerniacum.*

FABETUM, ti. Lieu planté de féves.

FABIA gens. La famille Fabia, de l'ancienne Rome.

Tribus Fabia. La tribu Fabia, de l'ancienne Rome.

FABIANA, na. Faviane, ancienne ville de Germanie.

FABIANUS, ni. Fabien, nom propre d'homme.

FABIUS, i. Fabius, nom Romain.

FABRATERIA, æ. Falvatera, petit bourg d'Italie, dans l'Etat de l'Egliſe.

FABRE. Artiſtement, avec art, de main d'ouvrier.

FABREFACERE. Fabriquer, faire avec art. Forger.

FABRIANUM, ni. Fabriano, nom propre d'un bourg d'Italie.

FABRICA, ca. Fabrique. Structure, conſtruction.

Prima navis fabrica. La careaſſe d'un vaiſſeau.

FABRICARE, & FABRICARI. Fabriquer, forger.

FABRICATIO, onis. Structure, fabrication. *Mundi fabricatio.* La création du Monde.

FABRICATOR, oris. Artiſan, ouvrier. Forgeron. Inventeur.

FABRICIUS, ii. Fabricius, *ou* Fabrice, nom propre d'homme.

FABRICIA gens. La famille Fabricia, de l'ancienne Rome.

FABRILIS, ile. Qui concérne les ouvrages, les ouvriers.

Lignum fabrile. Bois-vif.

FABRINIUS, ii. Fabrinius, nom Romain.

Fabrinia gens. La famille Fabrinia, la famille des Fabriniens.

FABULA, la. Petite féve.

FABULA, la. Fable, conte, fiction, apologue, Comédie, farce, roman. La Fable, l'Hiſtoire poétique. L'entretien, la riſée, le jouet.

Lupus in fabula. Qui parle du loup en voit la queue.

Fabulæ ſenſus. Moralité.

FAC

Fabularum artifex. Fabulateur, Fabuliſte.

FABULARE, & FABULARI. Cauſer, s'entretenir, diſcourir, conter. Faire des fables.

FABULATIO, onis. Fable, conte, hiſtoriette, nouvelle, roman.

FABULATOR, oris. Cauſeur, conteur, faiſeur de contes ; Fabulateur.

FABULINUS, ni. Fabulinus, *ou* Fabulin. Le Dieu de la parole.

FABULO, onis. Diſeur de contes, plaiſant, bouffon.

FABULOSE. Fabuleuſement, chimériquement.

FABULOSITAS, atis. Fiction.

FABULOSUS, a, um. Fabuleux, romanеſque, chymerique.

FABULUM, li. Féve de haricot ; *légume.*

FACALHADUM promenteriorum. Facalhad, *ou* Sachalad ; Montagne & Cap de l'Arabie Heureuſe.

FACERE. Faire, agir, cauſer, produire, engendrer, effectuer, faire en ſorte. Sacrifier, faire un ſacrifice ; dire, celebrer la Sainte Meſſe.

FACESSERE. Faire, éxécuter ; ſuſciter, s'en aller, partir. Eloigner, chaſſer.

FACÉTE. Plaiſamment, facétieuſement.

FACETIÆ, arum. Plaiſanteries, bons mots, facéties.

FACÉTUS, a, um. Facétieux, enjoüé, plaiſant, bouffon. Comique, récréatif. Diſeur de bons mots. Gaillard.

FACIALCACARRA. Facialcaçar, les ruines de l'ancienne *Alpeſa*, petite ville de la Bétique, en Eſpagne.

FACIES, ei. La face, le viſage, la mine, la contenance. Façade, pan.

Interna facies. L'envers d'une étoffe.

Extima facies. L'endroit d'une étoffe.

Ædificii facies. La façade d'un bâtiment.

Muri duæ inter turres facies. Courtine ; *terme d'Architecture.*

Facies lapidis exterioris obverſa. Parement ; *terme de Maçonnerie.*

Nummi facies altera. Croix, pile.

Prima facie. Dès l'entrée, de prime abord, de prime face.

FACILE. Commodément, facilement, à l'aiſe, aiſément, légérement, de léger. Couramment.

Quod facile ſumitur, facile contemnitur. Ce qui eſt bon à prendre, eſt bon à rendre.

FACILIS, le. Facile, aiſé, commode. Civil, reſpectueux, déférent. Traitable, raiſonnable, doux, indulgent. Favorable, propice.

Facilis facilis. Faiſable.

Aſcenſu facilis mons. Une montagne aiſée, douce à monter.

Facile eſt inventis addere. Il eſt facile d'ajoûter aux inventions des autres.

Facile aliquid reddere. Faciliter.

FACILITAS, atis. Facilité, faculté, habileté, aptitude, liberté, aiſance, commodité. Douceur, indulgence. Foibleſſe.

FACILITÉR. Facilement, aiſément.

FACINOROSUS, a, um. Scelerat, méchant, criminel. Débauché, vieux pécheur.

FACINUS, oris. Action. Fait. Crime, attentat. Forfait.

Illuſtrio facinora. Exploits extraordinaires.

FAC

Hauts faits d'armes & de Chevalerie ; prouëſſes.

Facinus audax, memorabile, promptum. Coup de main.

FACTIO, onis. Façon, manière d'agir. Faction, ligue, parti, cabale, conſpiration. Fronde. Flonderie.

Clandeſtina factiones coire. Faire des cabales. Monopoler.

FACTIONARIUS, ii. Factionaire ; *terme de l'Hiſtoire Romaine.*

FACTIOSE. Séditieuſement, par cabales.

FACTIOSUS, a, um. Actif, remuant, ſéditieux, factieux, turbulent, cabaleur, ligueur, partial.

Factioſa mulier. Factieuſe, ſéditieuſe.

FACTITIUS, a, um. Artificiel, qui n'eſt pas naturel, factice.

FACTOR, oris. Artiſan, ouvrier, Auteur. Faiſeur.

FACTRIX, icis. Ouvriére, artiſane. Faiſary.

FACTUM, i. Fait, action, entrepriſe.

Facti expoſitio. Factum. Mémoire.

FACTURA, ra. Compoſition, ſtructure ; travail.

FACTUS, a, um. Fait, devenu.

FACULA. Facule ; *terme d'Aſtronomie.*

FACULTAS, atis. Faculté, puiſſance, liberté, licence, ordre. Pouvoir, force ; capacité, compétence, propriété. Diſpoſition, talent.

Facultatem ad nutum. Obéïſſance ; ſimple obéïſſance ; *terme de matiére bénéficiale.*

Facultatis inopia. Incapacité, manque de qualités & de diſpoſitions néceſſaires. Inſuffiſance.

FACULTATES, tum. Facultez, moïens, richeſſes.

FACULTER. Facilement.

FACUNDE. Eloquemment.

FACUNDIA, æ. Eloquence.

FACUNDITAS, atis. Même ſignification.

FACUNDUS, da. Récond, nom propre d'homme.

S. Facundi fanum. S. Fangon ; petite ville du Roïaume de Léon, en Eſpagne.

FADA, da. Une Fée.

FADIA gens. La famille Fadia de l'ancienne Rome.

FADIUS, ii. Fadius, nom Romain.

FÆCALIS, ale. De lie.

Fæcalis materia. Matiére fécale.

FÆCIALIS, is. Fécialien, Officier public chez les anciens Romains.

FÆCULA, la. Diminutif de *Fax.* Fécule ; *terme de Pharmacie.* Sédiment, lie, limon.

FÆCULENTUS, a, um. Féculent, qui a des feces ; *terme de Médecine.*

Fæculentum vinum. Baiſſiere, vin au bas, à la lie.

FÆSULA, & FÆSULÆ, arum. Fiéſoli, *ou* Fiéſoli, Fiéſole, *ou* Féſole ; ville d'Italie, dans le Florentin.

FÆSULANUS, a, um. Fiéſolan. Qui eſt de Fiéſoli.

FÆX, fæcis. La lie, le marc, Fondrilles, éfondrilles. Faéces ; *terme de Medecine & de Chymie.* Glére, *ou* Litarge ; *terme de Monnoie.*

Fæx hordeacea expreſſa cerviſiæ ſuperfet. Drague.

FAGBUS, a, um. De hêtre.

Digitized by Google

Fagus glans. Faine.

FAGINEUS, a, um: & FAGINUS, a, um. Voïez *Fageus , a, um.*

FAGIUS, ii. Fagius , Fage , nom propre d'homme.

FAGONIA, ou *FAGONIA*, *æ.* La glande dite la Fagone ; *terme d'Anatomie.*

FAGONIUM promentorium. Le Cap de Fagona , dans l'Anatolie.

FAGOPYRUM vulgare orcilum. Sarrasin , blé noir.

FAGUS, i. Hêtre , fau, fouteau, fayant, fayart ; fain , *vieux mot.*

Glans fagi , frondesfagi. Faine.

FAGITAL, is. Faye , petit bois sur le Mont Esquilin à Rome. Lieu planté de fouteau , ou de hêtres.

FAKIR , & FAKIRUS. Fakir , Dervis , ou Derviche ; Religieux Mahométan.

FALACER , i. Falacre , faux Dieu du Paganisme.

FALACRALIS , ale. Falaciale , qui appartient au Dieu Falacre.

FALACRIUM promentorium. Aujourd'hui *Rafcalmum promentorium.* Voïez ce dernier.

FALÆ , arum. Tours de bois qu'on élevoit dans le Cirque.

FALARICA , ce. Falarique , espére de lance.

FALCARE. Faucher , couper avec la faulx.

FALARIS. Falere , en Falare , ou Civita Cafellana ; ville d'Italie dans l'état Ecclesiastique.

FALCARIUS , a , um. De faux.

Dentes falcarii. Défenses du sanglier ; dagues , armes de la barre ; *terme de Chaſſe.*

FALCARIUS , ii. Taillandier , qui fait des faulx. Faucheur.

FALCARIUS , ii. Falcaire ; *terme d'Hiſtoire.*

FALCATOR , oris. Faucheur.

FALCATUS , a , um. Fait en forme de faulx. *Aves falcatæ.* Faulx , *oiſeau.*

FALCICULA , la. Petite faulx.

FALCIDIA , æ. La Falcidie , *terme de Juriſprudence.*

FALCIFER, & FALCIGER , a , um. Qui porte une faulx , armé d'une faux.

FALCILLA , la. Faucillon , serpette.

FALCKLANDIA , æ. Falckland , nom d'un bourg de l'Ecosse Méridionale.

FALCO , onis. Faucon , *oiſeau de proie.*

Falconet femmina. Formes ; *terme de Fauconnerie.*

Falco minimus. Emerillon , *oiſeau de proie.*

Falco ſacer. Faucon sacre.

Falco elegans. Faucon gentil.

Falco arborarius. Faucon d'arbre.

Falco nothus , hybrii ; promiſcue cœtu generatus. Faucon bâtard.

Falco albus. Faucon blanc.

Falco familicus. Faucon familleux , ou famélic.

Falco formi. Faucon hagard.

Falco gibboſus. Faucon bossu.

Falco montanus. Faucon montagnard , *ou* montanier.

Falco nidularius , nidarius. Faucon niais ; faucon Roïal.

Falco peregrinus. Faucon pélerin.

Falco tunetanus. Faucon Tunisien.

Falco tunalis. Faucon ramage , branchier , branchez.

Falco lapidarius. Faucon de roche.

Falco annotinus. Faucon sor.

Falco Tunetanus. Faucon Tunisien.

Falco perdicarius. Fau-perdrieu.

Falconis mens. Fauquemont , petite ville des Païs-Bas.

Falconis petra. Falkeinstein , bourg d'Allemagne.

Falco bellinus. Faucon, faucon neau ; *terme d'Artillerie.*

FALCONIS promentorium. Le Cap de Monte Falcone.

FALCOBURGUM , gi. Valkenbourg , bourg de la Hollande.

FALCONARIA , æ. Falconara , Ile de l'Archipel.

FALCONARIUS , ii. Falconara , rivière & bourg de la Sicile.

FALCOPINGA , ge. Falcoping , petite ville de Suéde , dans la Westro-Gothie.

FALCULA , la. Faucille. Fauchon sterré ; *terme de Fauconnerie.*

Pedicarum falculorum inſtruſio. Hérigoture ; *terme de Chaſſe.*

Falculis immunere. Lier ; *terme de Fauconnerie.*

FALDSTRANDIA , æ. Faldstrand , bourg en Dannemarc.

FALEMANIA , æ. Famine , *ou* Famene , petite contrée des Païs-Bas dans le Duché de Luxembourg.

FALEMANNENSIS agri. Famine , *ou* Famene , petite contrée des Païs-Bas dans le Duché de Luxembourg.

FALEMPINUM , ni. Falempin , Village & Abbaïe , en Flandre.

FALERIA. Falère. Voïez *Falariſ.*

FALERIS. Falère. Voïez *Falariſ.*

FALERNUS , ni. Falerne , montagne & territoire dans la Terre de Labour en Italie. Ce qu'on appelle aujourd'hui Rocca di Mondragone.

FALESIA , æ. Falaise , ville de France dans la Basse Normandie.

FALISCA , æ. Falere. Voïez *Falariſ.*

FALISCÆ , arum. Auges , mangeoires , râteliers.

FALISCI , orum. Les Falisques , peuple de l'ancienne Hétrurie en Italie.

FALISCUS , ci. Saucille , faucillon , andouille, boudin , morcelle.

FALKEMBERGA , æ. Falkenberg, petite ville de Silésie.

FALKEMBURGUM , gi. Falkenbourg , petite ville d'Allemagne.

FALKENBERGA , ge. Falkenberg , petite ville de Suéde.

FALLA , læ : & FALLACIA , æ. Fraude , tromperie , imposture , malice , méchanceté , supércherie , déception , palliation , dissimulation. Fallace , tromperie.

FALLACIES , ei. Mêmes significations.

FALLACIOSUS , a , um. Voïez *Fallax , acis.*

FALLACITER. D'une manière trompeuse , avec surprife.

FALLAX , acis. Trompeur , décevant , imposteur , menteur ; filou , pipeur. Fourbe , dissimulé , artificieux ; fallacieux. Fautif.

FALLERE. Tromper , décevoir , surprendre. Fourber. Tricher. Attraper.

Fallis. S'abuſer , errer , se tromper , se mécompter.

Fallere fidem. Fauſſer ſa foi.

FALMANNIA. Voïez *Falemania.*

FALMANNIA. Voïez *Falemania.*

FALMUTUM , ti. Falmouth , port d'Angleterre dans le Comté de Cornouaille.

FALSARE. Corrompre , falsifier , fausser.

FALSARIUS , ii. Fauſſaire.

FALSIFICATIO , onis. Falsification , altération.

FALSIFICUS , ci. Fourbe.

FALSIFURIUS , a , um. Parjure , qui fait un faux sérment.

FALSIMONIA , æ : & FALSIMONIUM , ii. Fourberie , tromperie.

FALSITAS , atis. Fauſſeté , menterie , controverité , mensonge , impoſture.

FALSO. Faussement , à faux , en Pair.

FALSTRIA , æ. Falster , Ile de Dannemarck.

FALSUS , a , um. Trompé , abusé , dupé. Fourbe , trompeur , déguiſé. Faux , ſuppoſé , alteré , falsifié. Imaginaire , fantastique , vain.

Falſi crimen. Crime de faux ; *terme de Palais.*

Falſum promentorium. Le Cap Faux , *ou* Capo falso , ſur la côte méridionale du païs des Caffres en Afrique.

FALX , falcis. Faulx , faucille. Serpe.

Falcis genus crescentis in morem lunæ conformatum. Un croiſſant , *inſtrument de Jardinier.*

Sex falcium diurnum penſum. Sétine. *Mot uſité dans le païs de Bugey ſy de Gex.*

Falcis unius diurnum penſum. Sétine , *ou* Setée ; *à Geneve.*

Mittere falcem in alienum meſſem. Entreprendre ſur le métier d'autrui. Mettre la faucille dans la moiſſon d'autrui.

FAMA , æ. Renommée , bruit , nouvelles. Reputation , nom , estime , vogue , renom. Fame ; *vieux terme du Palais.* Tradition.

Bona vel mala fama uti. Etre en bonne ou mauvaiſe odeur ; en bon ou mauvais prédicament.

FAMA Auguſta. Famagouſte , ville de l'Iſle de Chypre.

FAMARIA , æ. Fémèrn , ou Fémeren , petite Iſle de la Mer Baltique.

FAMELICE. En affamé.

FAMELICOSUS , & FAMELICUS , a , um. Affamé , famélique. Familleux ; *terme de Fauconnerie.* Allouvi.

FAMES , is. Faim , appetit , beſoin de manger. Famine , diſette. Male-faim. Male-age.

Famem inferre. Affamer.

Fame preſſus. Affamé.

FAMIGER , a , um. Qui fait courir des bruits ; qui répand des nouvelles.

FAMIGERATIO , onis. L'action de répandre des nouvelles , de faire courir des bruits.

FAMIGERATOR , oris : & FAMIGERATRIX, icis. Qui répand des bruits , qui fait courir des bruits. Nouvelliſte.

FAMIGERATUS , a , um. Renommé , fameux.

FAMILIA , æ. Famille , maïson , maïsonnée , ménage. Seſte , compagnie , école.

FAMILIARIS , are. De la famille. Qui regarde la famille. Domeſtique. Ami , intime , confident. Libre , privé , approviſité. Familier ; compère ; *terme populaire.*

FAMILIARITAS , tis. Familiarité , amitié , confidence ; privauté. Connoiſſance. Fréquentation , hantiſe , *vieux mot.*

FAMILIARITER. Sine ulla comitatis affectione. Sans façon, sans cérémonie. En ami, confidemment , librement , privément , familierement , domeſtiquement.

Familiariter vivere. Se familiariſer , s'appriſoiſer.

FAMILIARIUS , a , um. De domeſtique , de valet.

FAMINENSIS Ager. Famine , *ou* Famene , petite contrée des Païs-Bas , dans le Duché de Luxembourg.

FAMOSUS , a , um. Fameux , qui fait du bruit. Célébre. Infâme , diffamant , diffamatoire.

FAMULA , la. Servante , ſuivance , fille de chambre.

FAMULANTER. Humblement , ſervilement.

FAMULARE. Mêmes ſignifications.

FAMULARI. Servir , aider , ſeconder.

FAMULARIS, are. De ſerviteur, de domeſtique.

FAMULATIO , onis : FAMULATUS , us : FAMULITAS, atis : & FAMULITIUM , ii. Service ; ſervitude ; le train , les gens. Valetage, valetaille.

Famulitium teſtis voluntaria ſubſtruſtum. La litrée ; les gens de livrée.

Famulatum exercere. Valeter.

FAMULOSUS , a , um. Voïez *Famoſus , a , um.*

FAMULUS , a , um. Aſſervi, ſoumis , aſſujetti, domeſtique.

FAMULUS , i. Serviteur , valet , domeſtique, garçon.

FANA , æ. Fane ; *terme de Mythologie.*

FANA, æ. Fana , *ou* Merlève. Fanu, Iſle de la mer Ionienne.

FANATICUS , a , um. Agité , ému , transporté , enthouſiaſmé. Fanatique , fou , extravagant, inſenſé , viſionnaire , maniaque.

FANATISMUS , ii. Fanatiſme , enthouſiaſme, inſpiration , viſion , manie.

FANCHEA , æ. Faine , nom propre de femme.

FANESTRIA , æ. Fanestria , village d'Italie.

FANESTRIS Colonia , ou Julia. Fano , petite ville d'Italie , dans l'Etat Eccléſiaſtique.

FANIA , æ. La Fagne , petite contrée du païs de Liége. La Fagne , ou la Faigne , petite contrée de France , voiſine du Thiérache, & où il y avoit un bourg & une forêt de ce nom.

FANIOLUM , i. Fauquez , petite ville de France , dans le Languedoc.

FANNA , æ. Fanna , bourg d'Italie , dans le Frioul.

FANNIUS , ii. Fannius , nom Romain.

Fannia gens. La famille Fannia , de l'ancienne Rome.

FANSHERA, & FANSERA. Fanshere , rivière & bourg de l'Iſle de Madagaſcar.

FANTINUM. Fantine , Roïaume & ville ſur la Côte d'Or , en Guinée.

FANUM , ni. Temple , Egliſe , Chapelle.

Fanum Tarcicum. Moſquée , Mahomerie , *vieux mot.*

FANUS , i. Fanus , faux Dieu des Païens.

FANZARA , æ. Fanzara , bourg , *ou* petite ville de la Province de Fez , en Barbarie.

FARA , æ. La Fére, petite ville de France , en Picardie.

Fara Campanienſis , ou *Campana*, ou *Campaniæ.* La Fére Champenoiſe , petite ville de France , en Champagne.

Fara in Tardenois. La Fére en Tarrenois , *ou* Tardenois , en Champagne.

Fara Brienſis. La Fére Briange , en Champagne, ſur les confins de la Brie.

Digitized by Google

FARA. Fara pro monsterium. Le Cap de Faire, *ou* de Forcland, Farhead, dans l'Ultonie en Irlande.

Fara Colonnsis. Fayerhil, *ou* Fairelle, Isle de l'Océan Septentrional.

Fara Monasterium. L'Abbaïe de Faremoutier, en Champagne.

FARABA. Farabo, ville, & Province du Zagathai, dans la grande Tartarie.

FARAILDIS, is. Farailde, Frénade, nom propre de femme.

FARAMANI, orum. Faramans, *ou* Arimans, anciens habitans de la Province Viennoise, dans les Gaules.

FARAMINA, æ. Faramina, petite ville de la Basse-Egypte, sur la mer Méditerranée.

FARAMUNDUS, i. Faramond, nom propre d'homme, & du premier Roi de France.

FARCIMEN, inis. Ce qui sert à farcir. Bourre d'un canon, d'un fusil, &c. Farce. Le farcin.

Farcimen indere. Farcir.

Ovatum farcimen. Andouillettes; *terme de Cuisine, & de Paissier.*

FARCIMINEUS, a, um. Farci; de farce.

Farcimineus thesis. Thése pastillaire.

FARCIRE. Farcir, bourrer, remplir.

Farcire se. Se crever, s'empifrer, le gorger.

FARCONOMINA. Farenomini, *ou* Fanerominí, ancienne ville de la Messénie, dans le Péloponèse.

FARENSES Insulæ. Les Isles de Féroo, de Féro, *ou* de Fére, dans l'Océan Calédonien.

FARENTINUM. Voïez *Florentinum.*

FARFARUS, i. Farfa, petite riviére, & bourg de la Sabine, dans l'Etat de l'Eglise.

FARFARUS, i. Farfar, riviére de Syrie, nommée autrefois Oronte.

FARFARUS, seu FARFERUS, ri. Peuplier; Tremble, *arbre.*

FARGANA, æ. Fargam, *ou* Fergana, ville du Zagathay, dans la grande Tartarie.

FARI. Parler.

FARIMA, æ. Farima, ville du Japon.

FARINA, æ. Farine.

Farinâ conspersus. Enfariné, poudré.

Farinam incernere, succernere. Bluter.

Farinam subigere. Pétrir.

FARINÆ Portus. Porto Farina, bourg & port de mer, en Afrique.

FARINARIUS, ii. Farinier, marchand de farine.

FARINARIUS, a, um. De farine; qui concerne la farine.

Farinaria cella. Farinière.

FARINOSUS, a, um. Farineux, blanc de farine.

FARINULA, la. Fleur de farine.

FARNASIA, æ. Farnasie, *ou* Farnasia, petite Isle de la Mer Noire.

FARNESTANÆ. Farnésienne, *ou* Gigantine, *fevier.*

FARNHAMA, æ. Farnham, bourg du Comté de Surray, en Angleterre.

FARNIA, æ. Farne, petite Isle de la mer d'Allemagne.

FARNUS, i. Espéce de chêne, *arbre.*

FARIO, onis. Truitte, *poisson.*

FARIUM, ii. Gâteau qu'on offroit en sacrifice.

FARRACEUS, a, um: & FARRACIUS, a, um. De grain, de froment.

FARRAGINARIA, orum. Voïez *Farragines, imis.*

FARRAGINEUS, a, um. Qui concerne le méteil; de méteil. De fourrage.

Farragineum pabulum. Fourrage.

FARRAGO, inis. Mélange de plusieurs fortes de grains. Méteil. Trémois. Fourrage.

Indigestum Græci Latinique formenti comparare farraginem. Se barbouiller l'éspric de Grec & de Latin.

Sermonis farrago. Discours embrouillé; galimathias, coq-à-l'ane.

FARRARIUM, ii. Grenier.

FARREUM, ei. Gâteau de farine.

FARSULEIUS. Forfulea gens. La famille Farfuleia, de l'ancienne Rome.

FARTACHIUM, ii. Tartach, ville de l'Arabie Heureuse.

FARTAQUINUS, a, um. Fartaquin; du pais ou de la ville de Fartaque.

FARTILIS, ile. Qu'on engraisse.

FARTOR, oris. Facteur, celui qui farcit. Cuisinier, Charcutiter, Affaisonneur.

FARTUM, ti. Farce, viande farcie. Hausse; *terme de Savetier; terme de Luthier.*

Fartum in tumente & vitro trito. Ploc; *terme de Marine.*

FARTURA, vel *Farsura, æ.* Engrais. L'action de farcir, de bourrer. Blocage, blocaille.

FARTUS, a, um. Farci, bourré, rempli, fourré.

FARTUS, ûs. Voïez *Fartura, æ.*

FARWELUM promenteriun. Le Cap Farwel, Cap des Terres Arctiques, dans la mer de Canada.

FAS. Permis, licite, légitime, équitable; l'équité.

FAS. Fas, Déesse des anciens Romains.

FASCHA, æ. Fachs; ancienne ville du Royaume de Tunis.

FASCIA, æ. Bande, bandeau; bandage. Les bandes d'un enfant en maillot, d'une femme en couche. Capeline. Barbette de Religieuse. Écharpe. Fasce; *terme d'Architecture.*

Fascia candida. Le diadême.

Baptismalis fascia. Le Chrémeau.

Cærrendæ hortus fascia. Un brayer.

Fasciarum artifex. Bandagiste.

Lectum fascits ornare, cingere. Encourtiner un lit; le fermer de courtines.

Fascits in pueris obvolvere. Emmailloter.

Infantilium fascits evolvere. Démailloter.

Fascits comcire, astringere, alligare, obligare. Bander, lier avec une bande.

Fascia lata. Terme d'Anatomie. L'un des muscles de la jambe.

Fascia parumper obligua. Doloire; *terme de Chirurgien.*

Fascia cellum tegens & ad pedes protensa. Cornette que portoient autrefois les Docteurs en Droit.

Fascia pectoralis. Tour de gorge. Collerette, gorgerette.

Fascia minuta pari numero. Burelles; *terme de Blason.*

Scutum fascits minutis numero pari distinctum duplici metallo seu colore alternatum. Burelé; *terme de Blason.*

Fascits in transversum dutlis contrague alternatim positis ornatus. Contre-fascé; *terme de Blason.*

Fascia minuta. Fasce en devise; *terme de Blason.* Bande en divise, *ou* en devise. *Id.*

Fascia intorta. Tortil, *ou* tortis. *Id.*

Fascia ferrea. Platte-bande; *terme d'Artillerie.*

Fascia ferrea superposita. Subsande; *terme d'Artillerie.*

Fascia tormentaria. Platte-bande; *terme de Fondeur.*

FASCIARE. Bander; lier avec des bandes, *ou* des bandelettes; emmailloter.

FASCIATIM. Par bandes; par faisceaux.

Fasciatim occidere. Echarper, fraper en travers.

FASCIATUS, a, um. Attaché avec des bandes, emmailloté, bandé. Fascé, ou Fascié; *terme de Blason.*

FASCICULUS, li. Faisceau. Paquet. Ballot. Botte. Bouquet. Fasciule; *terme de Médecine.*

Lignis fasciculus brevior. Un cotret.

Tesserarum fasciculus. Balle de dez.

Fasciculus incompositus. Bouchon.

Chartarum fasciculus. Dossier; liasse de piéces; *termes de Palais.*

FASCINARE. Fasciner, charmer, enchanter, ensorceler.

Fascinare conjuges. Nouer l'éguillette.

Fascinare oculos. Eblouïr.

FASCINATIO, onis. Fascination, préstige, enchantement, ensorcellement, charme, maléfice, fortilége. Charge; *terme de magie noire & de fortilége.* Surprise, éblouïssement.

Fascinatione aliquem liberare. Désenchanter. Désensorceler. Oter le charme. Décharmer.

FASCINATOR, oris. Enchanteur. Sorcier, Magicien.

FASCINATRIX, icis. Enchantereſſe, sorciére, magicienne.

FASCINATUS, a, um. Fasciné, enchanté, ensorcelé.

FASCINUM, ii. Chasme, enchantement, ensorcellement, maléfice, fortilége.

Fascino depulso, propulso, dissipato. Désenchantement. Désorcellement.

Fascinum depellere. Désenchanter, désorceler.

FASCINUS, i. Fascin, faux Dieu des anciens Romains.

FASCIOLA, læ. Petite bande, bandelette; ruban.

Fasciola diagonalis. Cotice; *terme de Blason.*

FASCIS, is. Faisine, botte, paquet, faisceau, gerbe, trousse.

Struere in fascem. Gerber, engerber.

Fascis virgeus. Bourrée, fagot.

Mercium colligatarum fascis. Balle de marchandises.

In fascem redigere. Emballer.

Stratlat mercium fascet folvere. Déballer. Défaire les balles, les balots. Dépaqueter.

Fascet. Les faiſceaux Romains.

Fascium ferulæ. Fagoteur.

Fascet grandiores ad munitionem obsidionalem. Saucisson; *terme de Guerre.*

FASELUS, i. Feloupe. Flûte, brigantin.

FASELUS, & FASEOLUS, li. Haricot, fève, *légume.*

FASIANA, æ. Feisin, village de France dans le Lionnois.

FASTI, orum. Les Fastes. Calendrier des Romains, où étoient marqués leurs fêtes, leurs jeux, leurs cérémonies.

Fasti calendares. Les Fastes calendaires.

Fasti urbani. Les Fastes de la Ville.

Fasti rustici. Les Fastes rustiques, *ou* de la campagne.

FASTIDIOSE. Dédaigneusement, d'une manière mépritante. Ennuieusement.

FASTIDIOSUS, a, um. Dégoûtant, qui donne du dégoût. Dédaigneux, mépritant. Ennuieux. Fastidieux, importun.

FASTIDIRE. Dédaigner, mépriser, regarder avec mépris. Etre dégoûté.

FASTIDITOR, oris. Mépritant, dédaigneux.

FASTIDIUM, ii. Dégoût, répugnance, avèrsion, délicatesse. Dédain, mépris. Ennui.

Fastidium creare, afferre, parere. Dégoûter. Rebuter. Ennuier.

Alicujus res fastidio affectus. Dégoûté.

Alicujus res aliquem fastidio adulterare. Dégoûter quelqu'un de quelque chose.

FASTIGIARE. Elever en pointe.

FASTIGIATUS, a, um. Qui se termine en pointe, en faîte.

Fastigiatum scutum. Pignonné; *terme de Blason.*

FASTIGIUM, ii. Le faîte, le sommet, le comble, le chapiteau, le haut, la cime, l'élevation, la pointe, le pignon.

Mari fastigium utrinque inclinatum. Chaperon; *terme de Maçonnerie.*

Murum fastigio fine coronare. Chaperonner une muraille.

Concamerati fastigii ornamentum. Chapiteau de lanterne.

Fastigio depresso tectum. Mansarde; *terme d'Architecture.*

Carrûs fastigium. Lit *fastigium.* L'impériale d'un carrosse; l'impériale d'un lit.

FASTOSUS, a, um. Fastueux, orgueilleux, superbe.

FASTUOSE. Fastueusement, avec orgueil, avec hauteur.

FASTUOSUS, a, um. Voïez *Fastus, a, um.*

FASTUS, ûs. Faîte, orgueil, vanité, ostentation; piaffe.

Fastu tumidus, turgens. Fastueux, bouffi d'orgueil; piaffeur.

FASTUS, a, um. Voïez *Fast, orum.*

FATALIS, ale. Fatal, marqué par le destin. Funeste, tragique, malheureux. Fée.

FATALITER. Fatalement, malheureusement.

FATERI. Avoüer, confesser. Couvenir, reconnoître.

FATHIMITA. Fathimite, *ou* Fathémite; *terme de Relation.*

FATICANUS, a, um: & FATICINUS, a, um. Qui prédit, qui prophétise.

FATIDICUS, a, um. Qui prédit l'avenir; qui prophétise, ou annonce les arrêts du destin. Fatidique.

Femina fatidica. Une Fée.

FATIFER, ra, rum. Qui donne la mort. Fée.

FATIGARA, æ. Faragar, *ou* Fatigar, Roiaume, *ou* contrée de l'Abissinie.

FATIGARE. Fatiguer, lasser, accabler, harceler, harasser, matter, exercer, travailler.

Equum nimis labore fatigare. Surmener un cheval.

FATIGATIO, onis. Fatigue; lassitude; travail, peine, labeur.

Digitized by Google

Fatigationis nescius. Infatigable.

Citrà fatigationem. Infatigablement.

FATIGATUS, a, um. Lat, fatigué, recru.

FATILOGUS, a, um. Voïez *Fatuarius*; *Fatiloquus*, & *Fatidicus, a, um*.

FATISCERE. Se fendre, s'entr'ouvrir, s'ouvrir. Se lasser, se relâcher, plier, mollir, manquer de force.

Fatiscens navis. Vaisseau ébranlé; *terme de Marine*.

FATUA. Fatua, nom de la bonne Déesse.

FATUARI. Faire le fat, le fot.

FATUARIUS. Fatuaire; *terme d'Histoire*.

FATUE. Fat, sottement.

FATUELLUS, ii. Fatuel, nom que les Romains donnerent au Dieu Faune.

FATUITAS, atis. Fatuité, sottise, extravagance, impertinence. Fadaise. Naïveté. Niaiserie.

FATUM, ti. Destin, destinée, fatalité, nécessité fatale. Sort, condition, fortune. Le destin, *Dessinée Paienne*. Le Naïfish ; *mot Turc*.

FATUS, a, um. Fat, fot, sans esprit, qui ne dit que des fadaises; niais, nigaud. Affadi.

Fauna. Une sotte, une bégueule.

Suavitas faunæ. Fadeur, fagnenas.

FAVANIANA, æ. Favagnona, ou Favagnana, Isle de la mer de Sardaigne.

FAVARA, æ. Favara, petite rivière dans la Vallée de Noto, en Sicile.

FAUCENA, æ. Fuessen, bourg & château dans l'Evêché d'Ausbourg, en Souabe.

FAUCES, ium. Goüier, gorge. Le morceau, ou la pomme d'Adam. L'avaloire. Col, passage serré entre les montagnes. Détroit.

Faucibus contendere ; fauces elidere. Crier de toute sa force ; s'égorsiller.

Fauces occludere. Etrangler.

FAUCIA Tribus. La Tribu Faucia, l'une des Tribus Romaines.

FAUCIGNIUM, ii. Faufigny, chateau en Savoye.

FAUCINIACUS pagus, agor, trallus. Le Faufigny, Province de Savoye.

FAVENS, entis. Favorable, propice.

FAVENTIA, æ. Heureux présage. Faveur.

FAVENTIA, æ. Fayence, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

FAVENTIA, æ. Barcelone. Voïez *Barcino*.

FAVENTINUS, a, um. Qui est de la ville de Fayence.

Faventina vasa fictilia. Fayance, poterie fine faite de terre vernissée.

Faventina vasa rotunda. Rouleaux.

Faventinæ figulinæ artifex, prepola. Fayancier.

FAVERE. Favoriser, faire une grace, une faveur. Aider, appuïer, seconder, soutenir, supporter, protéger; se déclarer pour un parti.

FAVERNIACUM, i. Favernach, village près de Fribourg. Favernay, bourg de France, en Bourgogne.

FAVERSHAMUM, i. Voïez *Feversshamum*.

FAVIANI, orum. Les Faviens ; *terme de Philosophie Romaine*.

FAVILLA, læ. Feu, braise, étincelle.

FAVISSA, æ. Faville ; *terme d'Antiquaire*.

FAVITOR, oris. Fauteur ; qui favorise.

FAUNA, æ. Faune, ou Fauna, Déesse de l'Antiquité Payenne. La bonne Déesse.

FAUNALIA, ium. Les Faunales, fêtes à l'honneur du Dieu Faune.

FAUNUS, i. Faune, Dieu Champêtre.

FAVONIANUS, a, um. De zéphire. Du vent d'Ouest.

FAVONIUS, ii. Zéphire, vent frais. Ouest, vent d'Aval. Brise, vent d'abas.

FAVONIUS Portus. Port Favone, ou Navone, port de l'Isle de Corse.

FAVOR, ris. Faveur. Aide, support, protection. Avantage. Grace, bien, bienfait, plaisir.

In favorem. En faveur. A la considération.

FAVORABILIS, bile. Favorable, favorable. Favorisé, chéri.

FAURINIACUM, i. Favérney, bourg & Abbaïe en Bourgogne.

FAUSTA, æ. Fausta, ou Fauste, nom propre de femme.

FAUSTE. Heureusement, favorablement.

FAUSTINA, æ. Faustine, nom propre de femme.

FAUSTINIANÆ puellæ. Voïez *Gnafalinæ puellæ*.

FAUSTINOPOLIS, is. Faustinople, ville ancienne bâtie à la mémoire de Faustine la jeune.

FAUSTINUS, i. Faustin, nom propre d'homme.

FAUSTITAS, atis. Bonheur.

FAUSTUS, i. Faustus ; *ou* Fauste, nom propre d'homme.

FAUSTUS, a, um. Heureux, fortuné, de bon présage.

FAUTOR, oris. Celui qui favorise. Fauteur. Partisan, partial.

FAUTRIX, icis. Celle qui appuïe, qui favorise. Fautrice.

FAVUS, vi. Raïon de miel, gâteau de miel. Gaufre. Bournal, *vocem mot*.

Favos cædere, fodere, exsumere. Chârrer les ruches.

FAUX, cis. Voïez *Fauces, ium*.

FAX, facis. Flambeau, torche, brandon, lanterne, falot ; fanal, phare. Foïer.

Fax pictea. Tourteau ; *terme d'Artillerie*.

FAXO, Faxonis, fupere. Faîte le Ciel.

FATALIS. Fayal, ville & Isle de l'Océan Atlantique.

F E

FEATARDUM, i. Féatard, bourg de la Lagénie, en Irlande.

FEBRICITANS, antis. Fébricitant, qui a la fièvre.

FEBRICITARE. Avoir la fièvre.

FEBRICITATIO, onis. Fièvre, mouvement de fièvre.

FEBRICULOSUS, a, um. Fiévreux. Qui a la fièvre.

FEBRIENS, entis. Fiévreux. Qui a la fièvre.

FEBRIFUGIUM, ii. Fébrifuge, remede spécifique contre la fièvre.

FEBRILIS, ile. De fièvre. Fébrile ; *terme de Médecine*.

FEBRIS, is. La fièvre, *maladie*. La Fiévre, *Divinité Paienne*.

Febri laborans. Fiévreux.

Febris augmentum accessus. Redoublement de fièvre.

FEBRUA, æ. Février, *ou* Février, la Déesse des purifications.

FEBRUA, orum. Février, *ou* Février, la Déesse des purifications.

FEBRUUS, a, um. De mars, de lie.

FECIALIS, ale. Héraldique, de Héraut d'armes.

Fecialis dignitas, feciale munus. Héraulderie. Qualité, Office de Héraut.

FECIALIS, ii. Féciulien, Officier public chez les anciens Romains.

FECULA, læ. Fécula, Déesse du Japon.

FECUNDARE. Fertiliser, rendre fertile, rendre fécond.

FECUNDE. Abondamment, fertilement.

FECUNDITAS, atis. Fertilité, fécondité.

FECUNDUS, a, um. Fécond, fertile, abondant.

FEDERZEA, æ. Fédérzée, petit lac de Suabe en Allemagne.

FEGOPIRON. Voïez *Fagopirum*.

FEL, fellis. Fiel, bile.

FELA, æ. Félin ; rivière en Livonie.

FELBACH, ii. Feldkirch, *ou* Felbach, *ou* Ferbetzaurn ; *montagne d'Allemagne*.

FELDKIRCHIA, æ. Feldkirch, petite ville d'Allemagne dans le Tirol.

FELES. Voïez *Felis*.

FELICIANI. Felicieus, *Sectaires*.

FELICITAS, atis. Félicité, heur, bonheur, état heureux. La Déesse Félicité.

FELICITER. Heureusement, par bonheur.

FELINUM, ni. Félin, *ou* Vellin, ville de l'Estonie en Livonie.

FELINUS, a, um. De chat.

Felinus clamor. Miaulement.

Felinum clamorem edere. Miauler.

FELIRE. Faire le cri du leopard.

FELIS, is. Chat, chatte, *animal domestique*.

Felis volans. Chat volant.

Felis sylvestres. Chats sauvages. Chats-harets.

Felis arrecta. Chat hérissonné ; *terme de Blason*.

Felis effractor. Chat effaroucheé ; *terme de Blason*.

Felium princeps, promarsus. Rominagrobis.

Felis catulus. Petit chat. Chatton.

Felis mas. Matou.

Feramina per qua transire felis possit. Chatières.

Felis odorata. Civette, animal dont on tire un parfum du même nom.

Felis in morem gemens, clamans. Miaulant, faisant des miaulemens.

Felis lucri. Voïez *Ursus lucri*.

FELIX, felicior, simus. Heureux, fortuné, qui a du bonheur. Chanceux. Né coëffé.

FELIX. Felix, nom propre d'homme.

Sancti Felicis caftrum. Saint Félix, *ou* San Félice ; bourg de la Campagne de Rome.

FELLARE. Sucer ; téter.

FELSTINUM, ni. Felsthein, petite ville, *ou* bourg de Pologne, dans le Palatinat de Lubourg.

FELSTIRA, æ. Felstire, petite ville, *ou* bourg de Pologne, dans la Podolie.

FELTRIA, æ. Feltri, ville Capitale du Feltrin en Italie.

FELTRINUS pagus, agor. Le Feltrin, petite contrée d'Italie.

FELTRUM, i. Feltre ; *terme de Guerre & d'Histoire*.

FELUGA, æ. Féluga, petite Isle de la Mer Méditerranée.

FEMELLA, læ. Petite femme.

FEMEN, inis. La cuisse en dedans.

FEMINA, æ. Voïez *Femona, æ*.

FEMINALIA. Voïez *Femoralia*.

FEMORALE, alis. Cuissart.

FEMORALIA, um. Caleçons, haut-de-chausses ; tout ce qui sert à couvrir la cuisse. Brayes. Fémorales, fémoraux ; *termes Monastiques*. Greues, treuilles.

Femoralia dimittere. Se détacher, avaler son haut-de-chausses.

FEMUR, oris. La cuisse. Le fémur ; *terme d'Anatomie*.

Femur fumor. Cuisse, de cerf, de chevreuil, &c.

Femorum motu equum vegere. Se servir des aides de la cuisse ; *terme de Manege*.

Femoris tegumentum ferreum. Cuissare.

Vergere femori. Voïez Glacher, un gigot.

FENAGIUM. Fanage ; *ancien droit*.

FENESIA, æ. Fénésia, rivière de l'Anatolie propre dans l'Asie Mineure.

FENESTELLA, læ. Petite fenêtre. Cantarette ; *terme de Marine*. Fenêtrelle.

Fenestellæ aquis emittendis comparatæ. Canonières.

Fenestella rotunda. Oril de bœuf.

FENESTRA, æ. Fenetre. Croisée. Embrasure; *terme de Guerre*. Ecoutillon ; *terme de Marine*.

Media fenestræ pars. Demi croisée.

Fenestræ transversus stipes. Meneau, croisillon.

Exterius fenestræ ofium. Contre-fenêtre, contrevent.

Fenestra foricula. Volet.

Fenestra demidiata. Entresolle, Mezzanine.

Universa adium fenestræ. Fenêtrage.

Fenestrarum situs, positura. Fenêtrage.

Scandularia fenestra. Lucarne.

Fenestra ternorum bellicorum. Trônieres ; *terme d'Artillerie*. Sabords ; *terme de Marine*.

In fenestram trudere pilum. Faire un coup de grille ; *terme de Paume*.

FENESTRALIS, ale. De fenêtres.

FENESTRATUS, a, um. Qui a des fenêtres. Fenêtré.

FENESTRELLÆ, arum. Fénestrelles, petit bourg de France dans le Dauphiné.

FENICULUM. Voïez *Fœniculum*.

FENINGIA. Voïez *Finlandia*.

FENINGUS, æ, um. Voïez *Finlandus*.

FENIUS, ii. Fénius ; nom Romain.

FENNARBORA. Voïez *Kilforna*.

FENOILADENSIS pagus. Fenouillède, petite contrée de France dans le Languedoc.

FENOLLERENSIS Archidiaconatus. Fenoullet, Archidiaconé du Diocèse de Narbonne.

FENUM. Voïez *Fœnum, i*.

FENUS, oris. Voïez *Fœnus, oris*.

FEODALIS, ale. Féodal, féal.

Feodale prædium. Fége ; *terme de Coutume*.

FEODATUS, a, um. Fiévé ; *terme de Coutume*.

FERA, æ. Bête fauve. Gros gibier.

Fera

Fera pascens. Bête broutante ; *terme de Vénerie.*
Ferarum grex, agmen. Hardes, harpail ; *termes de Vénerie.*
Ferarum spolia, pelles. Sauvagine.
Locus in quo fera detinentur. Serrail.
FERACHIA, æ. Féraché, petite ville de l'Isle de Rhodes.
FERACITAS, atis. Fertilité, fécondité, abondance.
FERALE. Lugubrement, tristement.
FERALIA, ium. Ferales, fetes que les Romains célébroient à l'honneur des morts. Service.
FERALIS, ale. Qui concerne les morts, les funérailles, mortuaire, funéraire.
Pegma ferale. Echaffaut dressé pour les criminels.
Ferale claffecum. Un glas.
FERANDINA, æ. Férandine, ou Fernandine, petite ville du Roiaume de Naples.
FERAX, acis. Fertile, fécond, abondant, qui foisonne ; fructueux.
FERCULUM, li. Machine qui sert à transporter quelques fardeaux. Bard, brancard, civiere.
FERCULUM, li. Mets, plat, service. Assiette, plat, bastin.
Fercula promuffidaria. Entrée de table.
Media convivii fercula. Entremets.
Fercula addititia. Hors d'œuvre.
FERDINANDA, æ. Fernandine, ou Férandine, petite ville du Roiaume de Naples.
FERDINANDUS, i. Ferdinand, Fernand, nom propre d'homme.
FERDONUS, i. Ferdon, *ancienne monnoie.*
FERE. Presque, à peu près, approchant, environ. Ordinaire, le plus souvent.
FERENDARIUS, ii. Férendaire ; *terme d'Hiſtoire.*
FERENTANI, orum. Les Férentins ; *ancien peuple d'Italie.*
FERENTARII, orum. Les Férentaires ; *terme d'Hiſtoire.* Troupes auxiliaires armées à la légere.
FERENTIA, æ ; FERENTINUM ; FERENTIUM, ii. Férento, ville d'Italie, dans le Patrimoine de S. Pierre.
FERENTINUS, a, um. Férentin. Qui est de Férento.
FERENTUM, i. Férensa, ancien bourg de l'Apoüille, en Italie.
FERENZUOLA, æ. Férenzuola, *ou* Férenzuelle, petite ville de la Capitanate, dans le Roiaume de Naples.
FERETRANUS mons. Monte Feltro, petit pais de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FERETRIUS mons. La ville de Montfeltre ; aujourd'hui S. Leo. Capitale du pais de Montfeltre, dans le Duché d'Urbin.
FERETRUM, i. Cercueil, biere, coffre ; *termes de Fossoieurs.* Chaſſe ; Fiere ; *terme uſité en Normandie.*
FERGANA. Voïez *Fargana.*
FERGUSII Rupes. Knockergus, ou Carikvergus, ville de l'Ultonie, en Irlande.
FERIA, æ. Féria ; bourg avec titre de Duché en Espagne, dans l'Estramadoure.
FERIÆ, arum. Jours de repos, Fêtes. Vacances. Ferie ; *terme de Brevioiaire.* Foires.
Feria forenſes. Vacations.
FERIALIS, ale. Qui est de ferie ; qui regarde la ferie. Festial.
FERIARI. Etre oiſif, vaquer, chomer, fêter.
FERIMACA, æ. Ferimaco, *ou* Féximaco, petite Isle de l'Archipel.
FERINA, æ. De la venaiſon.
FERINUS, a, um. De bête sauvage ; de venaiſon ; sauvagin. Bestial. Brutal.
Ferino more. Bestialement. D'une maniere brutale. En bête.
FERIRE. Frapper, battre, bleſſer, bourrer. Férir ; *vieux mot.*
Fugnis alicujus dorſum ferire. Dauber.
Fuſte ferire. Décharger un coup de bâton.
Pugnum & calx ferire. Frapper d'estoc & de taille.
FERITAS, atis. Férocité, humeur sauvage. Barbarie, cruauté, inhumanité. Félonie.
FERITAS. La Ferté. Voïez *Firmitas.*
FERITUS, a, um. Frappé, bleſſé. Batu. Féru.
FERME. Presque, à peu près, approchant, environ.
FERMENTACEUS, a, um. Fermentacé. Fermentaire.
FERMENTARE. Fermenter ; causer la fermentation.
Fermentari. Fermenter. Avoir le mouvement de la fermentation.
FERMENTARIUS, a, um. V. *Fermentacens.*
FERMENTATIO, onis. Fermentation ; *terme de Phyſique.*
FERMENTESCERE. Lever, s'enfler, se fermenter.
FERMENTUM, i. Levain, ferment.
FERNA, & FERNÆ, arum. Fernes, ville de la Lagénie, en Irlande.
FERNA, æ. La Ferne, petite rivière de Syrie.
FERNANDUS, di. Fernand, Ferdinand, Fernandès, nom propre d'homme.
FEROCIA, æ. Fierté, fermeté, intrépidité, courage, hardieſſe. Férocité, cruauté, barbarie. Félonie, *vieux mot.*
FEROCIRE. Etre féroce, être cruel.
FEROCITAS, atis. Férocité, fierté, arrogance, orgueil, faſte.
FEROCITER. Orgueilleuſement, fièrement, hautainement, arrogamment ; brutalement, d'une maniere féroce ; sauvage, farouche.
FEROCULUS, li. Un peu fier.
FERONIA, æ. Féronia, *ou* Féronie, Déeſſe des anciens Romains.
FERONIA, æ. Féronia, ville ancienne d'Italie, qui ne subſiſte plus.
Feronia lacus. Le lac de Férone, dans la Campagne de Rome, en Italie.
FEROX, acis. Orgueilleux, fier, hautain, altiré, inſolent ; féroce, brutal, sauvage, farouche. Rude, hargneux, rebarbatif. Félon.
FERRAMENTUM, i. Ferrement ; ferrure. Outil, inſtrument de fer. Ferret.
Ferramenta navis. Ferremens ; *terme de Marine.*
Ferramenta vetera. Ferrailles.
Ferramenta detrahere. Déferrer.
FERRARIA, ria. Une mine de fer. La Sérrurerie, le métier de Serrurier.
FERRARIA, æ. Férare, ville d'Italie.
Ferraria promontorium. Capo Ferrari ; Capo Ferraro, *ou* Cap de Carbonara, en Sardaigne.
FERRARIÆ, arum. Ferrières, nom de pluſieurs lieux, en France.
FERRARIENSIS, enſe. Originaire de Férrare, *ou* du Ferrarois.
Ferrarienſis Ducatus. Le Ferrarois. Le Duché de Ferrare.
FERRARIOLA. Voïez *Ferraria.*
FERRARIUS, ii. Serrurier, forgeron, ouvrier en fer. Taillandier. Ferrier, nom de famille.
FERRARIUS, a, um. De fer.
Ferrarius faber. Forgeron, maréchal.
Malleus ferrarius. Ferretier ; marteau de maréchal.
Sacculi ferrarius. Ferrière, fac de cuir, où l'on met les inſtrumens qui ſerveut à ferrer les chevaux.
Ferraria officina. Ferronnerie.
Ferrarius mercator. Ferron ; ferronnier.
FERRATILIS, ile. Garni de fer.
FERRATUS, a, um. Ferré, garni de fer.
FERRE. Porter, apporter. Produire, valoir, causer, engendrer. Pâtir, souffrir, supporter, endurer, soutenir.
Pro ſe ferre probi viri unam ſpeciem. Contrefaire l'homme de bien.
Æquo animo ferre. Patienter.
Malefi animus ferre. S'impatienter.
FERREOLUS, i. Fargeau, Fargeu, Férjus, Férriol, Forget ; nom propre d'homme.
FERREUS, a, um. De fer. Dur, inſenſible.
Ferrea Terra. Le Férriland. Voïez *Ferrilandia.*
Ferreni flacconi. Fiume del Ferro, *ou* de Saleſo, rivière dans l'Anatolie.
FERRILANDIA. Le Ferriland, ou la Ferrilande, contrée de l'Isle de Terre-neuve, en Amérique.
FERROLIUM, ii. Férol, *ou* Férrol, petite ville, *ou* bourg d'Espagne, dans la Galice.
FERRUCIUS. Voïez *Ferrutius.*
FERRUGINUS, a, um : & FERRUGINEUS, a, um. Ferrugineux ; qui tient de la nature du fer.
Ferruginus color. Minime.
FERRUGO, inis. La roüille.
Ferruginem contrahere. S'enroüiller.
FERRUM, ri. Fer, *metail.* Arme, épée.
Ferri fragmenta. Ferraille ; mitraille.
Ferro munire, armare, inſtruere. Ferrer, armer.
Ferrum examare. Déferrer.
Ferro continuo vellus. Armé de pied en cap. Armé à crû.
Ferro calido aduere. Flâtrer, marquer d'un fer chaud. Flétrir.
Trabi liquati ferri triangula. Gueuſe ; *terme de Fondeur.*
Ferrum bracteatum. Tôle.
Ferrum flamma illitum. Fer blanc.
Ferri flamma illita opſon, propola. Ferblantier. Taillandier en fer blanc.
Ferri recrementum, ſcoria. Micheter.
Ferri ſcedecum tabula. Un ballon de fer.
Ferrum equinum. Fer de cheval, *plante.*
Ferrum temperatum. Ecoſſe ; fer preparé.
Ferrum calidum cylindro concavo inclaſum. Une demoiſelle. Utencile qu'on met dans le lit pour réchauffer les draps.
Ferri tabidi, ferri candentis judicium. Ferrum judiciale. Ferrum ignitum. Le fer ardent, *ou* le fer chaud ; épreuve qui ſe faiſoit anciennement en Justice.
FERRUMEN, inis. Soudure de fer. Paillon de soudure ; *terme d'Orfevre.*
FERRUMINARE. Souder, joindre quelque choſe avec de la soudure. Brafer.
FERRUMINATIO, onis. Soudure, Paſtion de ſouder.
FERRUMINATUS, a, um. Participe de *Ferruminare.*
Ferruminatum diſſolvere. Déſouder.
FERRUTIO, onis. Fergeon, nom propre d'homme.
FERTA, æ. Ferte ; *terme uſité dans l'Ordre de Malthe.*
FERTILIS, ile. Fertile, fécond, abondant, fructueux.
FERTILITAS, atis. Fertilité, fécondité, abondance.
FERTILITER. Fertilement, abondamment, avec fécondité.
FERTUM, ti. Gâteau, brioche.
FERVAQUIÆ, arum. Fervaques, bourg de Normandie. Fervaques, Abbaïe de Filles de l'Ordre de Cîteaux.
FERVEFACERE. Faire boüillir, faire chauffer.
FERVEFACTUS, a, um. Echauffé.
FERVENS, entis. Ardent, fervent, chaud, véhément, paſſionné. Boüillant.
FERVENTER. Avec ferveur, avec chaleur, ardemment ; fervemment.
FERVERE. Brûler. Boüillir.
FERVESCERE. Boüillir, boüillonner ; s'échauffer.
FERVIDUS, a, um. Ardent, boüillant, chaud, fervent. Qui brûle, *ou* qui eſt brûlé. Aprc. Chaloureux, égrillard. Fougueux.
FERULA, æ. Férule ; Eclille, torche, *ou* fenon.
Ferulis munire. Eclisser.
FERULA, æ. Férla, *ou* Férula, petite ville de Sicile, dans la Vallée de Noto.
FERULA, æ. Férule, *plante.*
Ferula armoniſea. Métopium, *arbre.*
FERULÆ, arum. Dagues, dagueta ; *terme de Vénerie.*
FERVOR, oris. Ardeur. Férveur. Boüillon, boüillonnement. Effervescence. Echauffaiſon. Echauffement.
FERUS, a, um. Bête ſauvage, animal ſauvage.
FERUS, a, um. Sauvage, féroce, indocile, brutal, barbare, cruel, farouche, hagard, rébarbatif.
FERVUNCULUM. Voïez *Furunculus.*
FESCENNIA. Voïez *Galeſſinus.* C'eſt le même.
FESCENNINUS, a, um. Qui eſt de Galéſie.
Fescennini verſus. Vers Feſcéniens ; vers libres & fatyriques, qu'on récitoit au tems des nôces, chez les Romains.
Fescennina licentia. Des obſcenités, des mots gras.
FESSONIA, æ. Feſſone, *ou* Feſſonie, Déeſſe des anciens Romains.
FESSUS, a, um. Las, fatigué, recrû.
FESTILOGIUM, ii. Feſtilége, livre, ouvrage fait ſur les Fêtes.
FESTINANTER. Diligemment, promptement, de bon pied, précipitamment, chaudement ; à la chaude.
FESTINARE. Hâter, preſſer, précipiter, diligenter.
FESTINATIO, onis. Hâte, précipitation, empreſſement, diligence, promptitude.
FESTINE. Promptement, de bonne heure, d'abord.
FESTINUS, a, um. Qui ſe hâte ; hâté, hâtif.
FESTIVE. Agréablement, galamment, joli-

Digitized by Google

ment, d'une manière agréable. Drôlement. Gayement, plaisamment, joieusement.

FESTIVITAS, tis. Enjoûment, gaieté, belle humeur, gentillesse, joliveté.

Fobritator. Les rit, les jeut.

FESTIVITER. Voïez *Festivè.*

FESTIVUS, a, um. Enjoué, agréable, galant, joli, plaisant, réjoüissant, divertissant, drôle, facétieux. Gai, égaié. Escarbillat.

Festiva verba. Joieusetez, mots gaillards.

FESTRA, a. Pour *Fenestra*, *a.* Fenêtre.

FESTUCA, a. Fétu, brin de paille. Coquiole, éfipée de chiendent.

FESTUM, i. Fête, jour de fête. Solemnité. Beiram; *terme de Relation.*

Festum Corporis Christi. La Fête-Dieu. La fête du Sacre.

FESTUS, i. Festus; Feste, nom propre d'homme.

**FESTUS, a, um.* Fété, chomable, sériable. Joieux.

Festum diem agere. Fêter, chomer une Fête.

FESULA. Voïez *Fusula.*

FETARDUM, i. Fétard, bourg de Mommonie, en Irlande.

FETERE. Etre puant, fentir mauvais.

FETIALIS, is. Pécialien, Officier public chez les anciens Romains.

FETUM, i. Fétu, ou Futu, ville & Roïaume d'Afrique, en Guinée.

FETUS. Voïez *Fœtus.*

FEUDUM, i. Fief.

Feudorum omera. Fées; *terme de Coûtume.*

Feudum lorica. Fief cheveт.

Feudum proprium quod fructiferum habet. Fief de condition feudale, qui admet fuccéfion.

Feudum jurabile. Fief jurable.

Feudum promotionis. Fief de paiſſe.

FEVERSHAMUM, i. Féverſham, bourg du Comté de Kent, en Angleterre.

FEIRA, a. Feyr, ou Afeyra, bourg de Portugal, dans la Province de Beyra.

FEZZA, a. Fez, ou vieux Fez, ville d'Afrique en Barbarie. La rivière de Fez dans le Roïaume & la Province de Fez.

Fezza nova. Nouveau Fez, ville d'Afrique, en Barbarie.

FEZZANUS, a, um. De Fez, en Afrique.

Fezzanum Regnum. Le Roïaume de Fez, en Barbarie.

Fezzana provincia. La Province de Fez, en Afrique.

Fezzanus fluvius. La rivière de Fez, dite la rivière des Perles, en Barbarie.

Fezzanum defertum. Le Fézzen, contrée du Bildulgérid, en Afrique.

F I

FIACCONIUM, ii. Fiaçone, bourg d'Italie, dans l'Etat de Gênes.

FIBER, ri. Caſtor. Biévre. Loutre, *animal amphibie.*

FIBRA, a. Fibre, filament.

Fibra ligamenti. Tendon; *terme d'Anatomie.*

Fibra tenuis. Fibrille; *terme d'Anatomie.*

FIBRATUS, a, um. Fibré, qui a des fibres.

FIBRINUS, a, um. De caſtor, de biévre.

Ex fibrinis pilis confellus petaſus. Un caſtor.

FIBROSUS, a, um. Fibreux.

FIBULA, la. Agraſe, boucle, crochet, andillon, fermoir. Piron. Férmail; *terme de Blaſon.* Buiſquiere. Fiche. Maille. Neud. Cheville. Clef, ou vis de preſſoir. Fermeture, rivet. Le petit focile de jambe.

Fibula cardo. Rivure; *terme de Sérrurier.*

Fibula ſtringere, ſubſtringere. Agraſer.

Fibula ferrea. Des parets.

Inſerta manus fibula. Couplers.

Fibula carruacia. Mains de carroſſe.

Extrema pars qua fibula inſeritur & adhæreſcit. La chape, ou la chaſſe d'une boucle.

Fibulis compingere. Mettre des chevilles, cheviller.

Fibula ferrea. Clef de pierrite; *terme de Marine.*

Fibulis adſtringi. Embouclé; *terme de Blaſon.*

Fibula capitula lupata & frani ferrei. Toucet; *terme d'Eperonnier.*

Fibula rota carruacaria. Eſſe d'une roué.

FIBULARE. Boucler, fermer avec une boucle. Agraſer.

FIBULATIO, onis. Bouclement, l'action de boucler.

FIBULATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

FICARIA. Voïez *Ficetum.*

FICARIA, a. Ficari, ou Figari, bourg & port de mer de l'Iſle de Corſe.

FICARIA Inſula. Aujourd'hui *Serpentara Inſula.* Voïez ce dernier.

FICARII Fauni. Les Faunes, demi-Dieux qui habitoient dans les bois.

FICARIUS, a, um. De figuier.

FICEDULA, a. Bécaſſgue, ou Bécſigue. Tétenoire; Pivone; *petit oiſeau.*

FICETUM, i. Figuerie, lieu planté de figuiers.

FICHARIOLUM, i. Fichéruolo, ou Fichéruola, petite ville fortifiée dans l'état de l'Egliſe, en Italie.

FICINUS lacus. Aujourd'hui *Celanus lacus.* Voïez ce mot.

FICOSUS, a, um. Couvert d'ulcéres.

FICTE. En feignant, en déguiſant.

FICTILE, tis. Ouvrage de terre à potier, d'argile.

Simeonis fictile. Porcelaine.

Fictilia formare. Mouler; *terme de Potier de terre.*

FICTILIS, ile. D'argile, de térre à potier.

FICTIO, onis. Fiction, feinte, déguiſement, menſonge, impoſture; colle, bourde. Feintiſe, *autrem.*

FICTITIUS, a, um. Artificiel, poſtiche.

FICTOR, oris. Ouvrier, Sculpteur, Potier de terre. Forgeur.

FICTRIX, icis. Ouvrière. Femme qui forme, qui façonne.

FICTURA, ra. Voïez *Fictio, onis.*

FICTUS, a, um. Formé, compoſé. Feint, controuvé, fanſatique. Diſſimulé, déguiſé.

FICUARA, a. Figuéras, ville d'Eſpagne, dans le Lampourdan.

FICUINEA, a. Figuier, *arbre.*

FICUINEUS, a, um: & *FICULNUS, a, um.* De figuier.

FICUS, us. Figuier, *arbre.* Figue, *fruit de figuier.* Fic, *ſorte d'ulcere.*

Ficus craſſior, violacea, oblonga. Goureau. Groſſe violette longue; ſorte de figue.

Ficus Indica. Figuier d'Inde; Nopal.

Ficus Ægyptia ſinuoſa. Muſe; eſpéce de figues.

Craſſa ficus crocea. Groſſe-jaune; ſorte de figue.

Ficus promontorium. Le Figuier, Cap de la côte de Guipuſcoa en Eſpagne.

FIDARIUS fluvius. Fidari, rivière de Livadie en Grèce.

FIDEFRAGUS, gi. Qui fauſſe ſa foi, fauſſaire.

FIDEICOMMISSARIUS. Cujus fidei commiſſum eſt aliquod. Fideïcommiſſaire.

FIDEICOMMISSUM, i. Dépôt, Fideïcommis.

FIDEICOMMISSUS, a, um. Mis en dépôt, commis à la bonne foi de quelqu'un.

FIDEJUBEO. Cautionner, répondre pour quelqu'un. Promettre avec ſerment. Créancer, créanter; *terme de Juriſprudence.*

FIDEJUSSIO, onis. Garentie. Cautionnement. Fidéjuſſion; *terme de Juriſprudence.* Cautionnage; *terme de Coutume.* Otage.

FIDEJUSSOR, oris. Caution, garant, répondant; Fidéjuſſeur, *terme de Juriſprudence.* Homme; *terme de Palais.*

FIDEJUSSORIUS, a, um. De caution, de garentie.

FIDELIA, a. Ficelle blanche avec de la craie. *Duas partiretur de eadem fidelia dealbare.* Faire d'une pierre deux coups, tirer d'un ſac deux moutures.

FIDELIS, is. Fidéle, qui tient ſa parole, ſa promeſſe. Aſſidé, confident, celui en la foi, en la diſcrétion de qui on ſe confie. Féal.

Fideles. Les Fidéles, qui ſuivent la vraie Religion.

FIDELITAS, atis. Fidelité, ſincerité, legalité. Loyauté, Féaurd; *ancien terme.*

FIDELITER. Fidélement, ſincerement, ſûrement, légalement, loyalement.

FIDEMENSIS, ou FIDEMIENSIS ſylva. La Forêt de Fémy.

FIDEMIUM, ii. Fémy, village de Picardie, avec une Abbaie.

FIDENA, & FIDENÆ, arum. Fidéne, *ou* Fidénes, ville ancienne du païs des Sabins, en Italie.

FIDENAS, atis. Fidénate, qui eſt de Fidénes.

FIDENS, entis. Aſſuré. Ferme. Conſtant. Hardi. Certain.

FIDENTER. Avec aſſurance, avec conſtance, réſolument. D'aſſurance; *terme de Chaſſe.*

FIDENTIA, æ. Aſſurance, confiance, fermeté, réſolution, hardieſſe.

FIDENTIACUM, i. FIDENTIACUS, i. *FIDENTIACENSIS vicus.* Fieſentac, ville de France dans l'Armagnac.

FIDERE. Se fier, ſe confier. Croire, ajoûter foi, compter ſur.

FIDES, ei. Foi, créance, croïance. Bonne-foi, droiture, fidélité, légalité, loyauté, honneur. Credit, aſſurance. Aſſûrement, *terme mar.* Autenticité. Penſeé, finance; *ancien terme.*

Dubia fides bona. Suſpect, ſuſpé à caution.

Summa fides. Autentiquement.

Fides profeſſio, confeſſio. Confeſſion de foi.

Fides quadruorum manus. Le Saint Office, le Tribunal de cette Election.

Fides debitoris creditori data. Créance.

Lettera mandatizia fidem adhæganies. Lettre de créance.

Obſtrictâ tantum fide, non numeratâ pecuniâ emere aliquid. Achéter à crédit.

Accepta tantum emptoris fide, non pecuniâ, aliquid vendere. Vendre à crédit.

Fidem liberare. Dégager ſa foi, ſa parole.

Fides in accependo beneficio jurejurando præſtita fraïta. Félonie. Parjure.

Fides clientelaris violatio. Fides à clientè violata. Félonnie, Foi-mentie; *terme de Coutume.*

Fidem fallere, mentiri. Foi-mentir; *terme de Palais.*

FIDES, ei. La Fidelité, la Foy; Déeſſe de Rome payenne.

FIDES, ium. Cordes d'inſtrument.

Organum ſidibus intentum. Epinette, claveſin.

Fidis numer. Violon.

Fidibus inconcentia canere. Racler le boïau.

FIDICEN, inis: & *FIDICINA, na.* Joüeur, ou joüeuſe d'inſtrumens à corde.

Fidicen ingratus. Racleur de boïaux.

FIDICULA, æ. Petit inſtrumente de muſique à cordes. Poche. Heste; *vieux mot.* La Lyre, *conſtellation*, ou la Fidicule; *terme d'Aſtronomie.*

Cruciarea fidicula. Les Grillons, Cordelettes dont on ſerre les doigts des criminels.

FIDICULARIUS, arii. D'inſtrument de Muſique, inſtrumental.

Fidicularis muſica modi tabulares, note tabulares. Tablature.

FIDIS, tis. Voïez *Fides, ium.*

FIDIUS. Fidius, Dieu des Païens.

FIDOLUS, li. Fidole, Fale; nom propre d'homme.

FIDONISA, ſa. Fidoniſſ, *ou* Sidoniſſ, preſqu'Iſle des Tartares Nogais en Europe.

FIDUCIA, æ. Confiance, aſſurance, fermeté. Croïance.

Cum fiducia. Confidemment.

Lanea fiducia. Alhidade, *inſtrument de Mathématique.*

FIDUCIALITER. Avec confiance.

FIDUCIARIE. Féodalement.

FIDUCIARIUS, a, um. Donné en confidence. Féodal, Feudataire.

Ex parte fiduciaria. Féodalement.

Lege fiduciaria poſſeſſionis. Par proviſion, proviſionellement.

Fiduciaria poſſeſſio, Juris fiduciarii hæreditas. Mort-gage; *terme de Coutumes.*

FIDUS, a, um. Fidéle, de parole. Loyal, légal. Affidé, confident, à qui l'on ſe fie.

FIELNÆ, arum. Fiennes, bourg de France en Picardie.

FIERI. Devenir, être fait. Etre.

FIERI poteſt. Faiſable.

Quod fieri nequit. Infaiſable.

FIERRITENSIS Comitatus. Le Comté de Ferrette en Alſace.

FIERRITUM, ti. Ferrete, petite ville de France en Alſace.

FIERUNDIA, a. Fiérund, contrée de Pollande, en Suéde.

FIFA, a. Fife, autrefois Roſſ; Province de l'Ecoſſe Méridionale.

FIGALIENSE promontorium. Capo Figallo, ſur la côte de Barbarie; autrefois *Adrum.*

FIGALLUM, li. Capo Figallo, ſur la côte du Roïaume d'Alghe en Barbarie. Figallo, petite ville ſur ce Cap.

FIGEACUM, ci. Figeac, petite ville de France, dans le Quercy.

Digitized by Google

FIGENS, entis. Fichant, qui fiche, qui enfonce.

FIGENSE regnum. Le Roïaume de Figen, au Japon.

FIGENUM, ni. Figen, ville & Roïaume de Japon.

FIGERE. Ficher, planter, enfoncer, attacher, clouer, fixer, arrêter, affujettir. Arborer. Attier. Piquer, larder.

FIGERUM. Figeri mons promontorium. Le Cap de Figéra fur le Negrepont.

FIGLACUM. Voïez *Figeacum.*

FIGLINA, na. La poterie de terre.

FIGLINUM, ni. Ouvrage de poterie, de terre cuite.

FIGLINUS, a, um. De terre à potier.

FIGMENTUM, ti. Argille, terre à potier.

Figmentum mentis. Etre de raifon, chimère.

FIGULARIS, are. De poterie, de potier de terre.

FIGULINA, na. L'art du potier de terre, la figuline.

FIGULUS, li. Potier de terre.

FIGURA, ra. Figure, forme extérieur, configuration. Air.

Figuram exhibere. Figurafif.

Exhibere per figuram. Figurer.

Figuras deferibere. Figurer, tracer des figures, des repréfentations.

Per figuram. Figurativement.

Figuras in panno formare, imprimere. Gauffrer.

FIGURARE. Figurer, façonner, former, conformer.

FIGURATE. Figurément, par figure.

FIGURATIO, onis. Forme, figure.

FIGURATIVUS, a, um. Figuré, exprimé en figures, figuratif.

FIGURATUS, a, um. Participe paſſif de *Figurare.*

FILAGO, inis. L'herbe à coton ; *plante.*

FILAMENTUM, ti. Filament, menu filet.

FILARIUM, ii. Peloton, pelotte de fil.

FILATIM. En filets. Filet à filet.

Telam filatim diffolvere. Faire de la charpie. Effiler du linge.

Filatim elaboratum opus, argentum, aurum. Filigrane, filigrame, filagrame.

Filatim diffolvi. Sefiler, fe défiler.

FILATIO, onis. Filage.

Filia luftrica. Filleule.

FILIALIS, ale. Filial, qui appartient au fils, à l'enfant.

FILIATIO, onis. Filiation, defcendance de père en fils.

FILIBERTUS, ti. Filbert, nom propre d'homme.

FILICARIÆ. Voïez *Filicetia.*

FILICATUS, a, um. Denteié comme de la fougère.

FILICERIÆ, arum. Feugères, petite ville de France en Bretagne.

FILICTUM, ti. Fougerale.

FILICULA, la. Polipode, *plante.*

FILIOLA, la. Petite fille, fillette.

FILIOLUS, li. Petit jeune homme, jeune garçon.

FILIPENDULA, la. Filipendule, *plante.*

FILIUS, ii. Fils, enfant mâle.

Felices familiæ. Fils de famille.

Ex decet filium. Filialement.

Felius luftricus. Filleul.

Felius qui conceffum marri bonorum paternorum partem, negotiis parentes ejus haredesve fibi vindicat. Doüairier ; *terme du Palais.*

FILIX, icis. Fougère, *genre de plante capillaire.*

FILOPENDULUM, li. Contrepoids, filipendule.

FILTRARE. Filtrer, paſſer par la chauſſe, clarifier.

FILTRUM, tri. Filtre ; *terme de Chymie.*

FILUM, li. Fil, filet.

Fila tenuiſſima, bombycina, aurea, argentea. Canetille ; *terme de Brodeur.*

Fila ducere. Filer.

Fili ducendi vertus. Filage.

Fili ducibus, deducibus ou fummis. Filure.

Feli artifex, aptator, aptatrix. Fileur, fileuſe, filandiere.

Filum deperdum. Filaſſe.

Filum ferreum craſſius. Filatrice, filoſſe ; *terme de Marchands.*

Fila retorta. Toront ; *terme de Cordier.*

Filum picatum, pice illitum fatorium. Lignetil.

Fila aliquid extrahere, educere. Défiler.

Fila evellere. Effiler.

Faforum plenus. Filardeux ; *terme de Moyans.*

FIMARIUM, ii. Un fumier.

FIMARIUS, ii & FIMATOR, oris. Qui tu-leve les fumiere, les boues. Boueux.

FIMBRIA, a. Le bord, la frange d'une robe. Mollet ; crépine.

Resiculata faperne fimbria. Crépine.

Fimbrias praterere. Garnir de frange. Frangér.

Fimbriarum concinnator, propola. Frangier.

FIMBRIA, a. Fémére, ou Fémeren, petite ifle de la Mer Baltique.

Fimbria ferenum. Fémerſund, détroit de la Mer Baltique.

FIMBRIATUS, a, um. Découpé en maniere de frange, frangé.

FIMERA, ou *FIMERIA.* Fémern, *ou* Fémeren, petite ifle de la Mer Baltique.

FIMETUM, ti. Foſſe à fumier.

FIMMÆ, arum. Fimes, Ville de France, dans le Remois.

FIMUM, & FIMUS, i. Fumier. Fiente. Crotte. Vuidange. Etrotin. Epreinte. Fumée, torches ; *terme de Chaſſe.*

FINALIENSIS Marchionatus. Le Marquiſat de Final.

FINALIS, ale. Final.

FINALIUM, ii. Final ; ville d'Italie.

Finalium Marchiſa. Final de Modéne, petite ville du Modenois en Italie.

FINDA, a. Finda, ville & Roïaume dans la contrée de Jeſingo, au Japon.

FINDERE. Fendre, diviſer, ſéparer. Eclater, écuiſſer ; *terme des Eaux & Forêts.*

Aquat findere. Nager. Battre la ruiſſeau ; *terme de Chaſſe.*

Findere tranſitor. Fêler.

FINES, ium. Finon, petite ville de la Suiſſe.

FINFILLAGO, inis. Voïez *Parus.*

FINGA, ga. Finga, ville Capitale du Roïaume de Finga, au Japon.

FINGENSE regnum. Le Roïaume de Finga, au Japon.

FINGERE. Former, façonner, figurer, conformer, moule, jetter en fonte, *ou* en moule. Forger, fabriquer. Créer. Feindre, imaginer, controuver, inventer. Diſſimuler, contrefaire, affecter. Blaiſer ; *terme de Manége.*

Equi ex fingere. Affürer la bouche d'un cheval ; *terme de Manége.*

FINIANA, na. Finiana, *ou* Finans ; bourg du Roïaume de Grenade en Eſpagne.

FINIRE. Finir, terminer, conclure, achever, accomplir. Borner.

FINIS, is. Fin, bout, extremité. Limite, borne, confin, enclave, finage, les environs. Frontiere, libére. Méreif, caule, but, terme, expiration. Concluſion. Finiſſement, achevement.

Fines agri, territorii. Tenans & aboutiſſans ; Finaige ; *terme de Coutume.*

Fac, quaſo, finem dicendi. Briſons-là, s'il vous plaît. Alez là deſſus.

Dicendi finem facere, imponere. Interrompre, faire taire, briſer, couper court.

FINISTERRÆ promontorium. Cap & bourg de Galice, en Eſpagne.

FINITE. D'une maniére finie, d'une maniére bornée.

FINITIMUS, a, um. Voiſin, contigu, limitrophe. Prochain.

FINITIO, onis. Fin, terme, définition. Fixation, limitation, modification, reſtriction.

FINITIVUS, a, um. Définitif.

FINITOR, oris. Arpenteur. Finiteur ; l'horiſon.

FINITUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Finire.*

FINLANDIA. La Finlande, grand païs de l'Europe Septentrionale. La Finnie, *ou* la Finningie.

FINLANDUS, a, um. Finlandois. De Finlande.

FINMARCHIA, a. La Finmarchie, contrée de Norwege, dans le Nord d'Europe.

FINMARCHUS, a, um. Finmarchois, originaire, habitant de la Finmarchie.

FINNIA. Voïez *Finlandia.*

FINNICUS, a, um. De Finlande.

Finnicum mare. Finnicus ſinus. Le Golphe de Finlande.

FINNINGIA. Voïez *Finlandia.*

FINNINGUS, a, um. Voïez *Finlandus.*

FINNONIA. Voïez *Finlandia.*

FINNUS, a, um. Voïez *Finlandus.*

FIONDA, da. Fionda, ville de la Natolie, en Aſie.

FIONIA, a. La Fionie, *ou* Fuonle, *ou* Funen, *ou* Fainen ; l'une des Iſles du Dannemarck, dans la Mer Baltique.

FIRANDUM, di. Firando, nom d'une ville & d'un Roïaume du Japon.

FIRMACHIA profectura. Voïez *Wardenſona profectura.*

FIRMAMEN, inis ; & FIRMAMENTUM, ti. Apui, ſoutien, fondement, affürance, affermiſſement. Le Firmament, le huitiéme Ciel.

FIRMANI. Firmanorum Caſtellum. Porto Fermo, bourg de la Marche d'Ancône, en Italie.

FIRMARE. Affermir, fortifier, rendre ferme, conſolider. Affürer, raſſürer, confirmer. Appuier. Cimenter. Etablir, fixer. Seêller.

Amboritate publica firmare. Légaliſer.

FIRMATUS, a, um. Affermi, conſolidé, aſſüré, confirmé, cimenté, appuié. Et les autres ſignifications de ſon verbe.

FIRMISSIMUS, a, um. Evident, clair, convainquant, démonſtratif.

FIRMITAS, atis. Solidité, fermeté, conſtance, perſévérance, force, vigueur. Stabilité. Conſiſtance. Forteresſe. La Feuté ; *nom de plusieurs lieux.*

FIRMITATENSIS ager. Le Fertois. Le Territoire de la Ferté Bernard.

FIRMITER. Ferme, fermement, avec fermeté, avec force.

FIRMITUDO, inis. Affürance, fermeté.

FIRMIUM, ii. Fermo, *ou* Firmano ; ville de l'Etat de l'Eglife, en Italie.

FIRMUM, mi. Idem eſt.

FIRMUS, a, um. Ferme, ſolide, fixe, inébranlable. Hardi, réſolu, aſſüré. Conſtant. Entier. Qui eſt en bonne ſanté, qui ſe porte bien, frais, gaillard, gay.

FIRRETUM. Voïez *Ferretum.*

FISCALINUS, a, um. Fiſcalin, qui appartient au fiſc.

FISCALIS, ale. Fiſcal, qui concérne l'interêt du fiſc.

FISCAMNUM, ni. Fécamp, petite ville de France, avec une Abbaïe & un port de Mer, ſur la côte de Normandie.

FISCELLA, la. Petit panier. Claïon. Muſeliére.

FISCELLUM, & FISCELLUS, li. Petit panier à faire des fromages.

FISCELLUS mons. La Montagne de la Sibylle dans le Duché de Spolette.

FISCHUSA, a. Fiſchauſen, petite ville de la Pruſſe Ducale.

FISCINA, na. Corbeille, panier de jonc, d'osier.

Fiscarum ſiſcina. Cabas de ſigue.

Fiſcina admota ori molarum. Moreau.

FISCUS, ci. Panier que portoient anciennement les Receveurs pour y mettre la finance du Tréſor public. Le Fiſc, le Tréſor du Roi & de l'Etat. Le Domaine.

Fiſco addicere alicujus bona. Confiſquer, ajujer au Fiſc les biens de quelqu'un.

Fiſco mercem committere. Forfaire ſa marchandiſe.

FISENUM. Voïez *Figenum.*

FISERA. Voïez *Fiscaria.*

FISSA. Voïez *Fiscina.*

FISSILIS, ile. Qui ſe fend facilement.

FISSIO, onis. L'action de fendre.

FISSOR, oris. Celui qui fend, fendeur.

FISSUM, i. Fente, crevaſſe.

In fiſſum inſerere. Enter, *ou* greffer en fente.

FISSURA, ra. Fente, crevaſſe ; fenderie. Fiſſure ; *terme de Chirurgie.* Abrevoir, lézarde ; *terme de Maçonnerie.*

In fiſſuram inſerere. Enter, *ou* gréffer en fente.

Cervoni pedis fiſſura. Comblette ; *terme de Verrerie.*

Fiſſura in equino cornu. Seime, maladie du pied du cheval.

FISSUS, a, um. Fendu, fêlé.

FISTUCA, ca. Batte, hie, demoiſelle. Mouton.

FISTUCARE. Enfoncer à coups de hie, hier. Piloter, ficher des pieux en térre.

FISTUCATIO, onis. L'action d'enfoncer des pieux & des piloris. Déclicq, machine qui ſert à enfoncer les pieux. Pilotis.

FISTULA, la. Canal, tuïau, conduit, canelle, canule. Flute, flageollet ; tuïau d'orgue. Pipeau. Hie, *ou* ſonnette. Batterie d'atteliers. Fiſtule, *ſorte d'ulcere.*

Digitized by Google

Fistula ferrea. Arquebuſe. Butiere. Canon.
Fistula ferrea emissio. Arquebuſade.
Fengenda fistula ferrea artificium. Arquebuſerie.
Fistula aquam plurimam à pariete longè emittenti. Une gargouille.
Plumbea fistula. Deſcentes ; *termes de Plombier.*
Pulveris ac plumbi area fistula disfoladenda modus. Charge, fourniment.
Ferrea fistula postica pars. Couche ; *terme d'Arquebuſier.*
Ferream fistulam in aliquem dirigere. Coucher quelqu'un en joue.
Fistula allicrendis ceturnicibus idonea. Courcaillet, appeau pour les cailles.
Fistula pastoritia. Chalumeau.
Illius avistri fistula. Reclame ; *terme de Fauconnerie.*
Fistula rostrata. Flûte à bec.
Fistula curva. Tournebout ; *espéce de flute.*
Ludere fistula. Joüer de la flûte. Flûter ; *vieux mot.*
FISTULARE. Etre plein de tuïaux, de trous. Joüer de la flûte.
FISTULATIM. En forme de tuïaux.
FISTULATOR, oris. Joueur de flûte, de flageolet. Flûteur.
FISTULOSUS, a, um. Plein de trous. Fiſtuleux.
FITACHIUM, i. Fithachi, nom d'une ville & d'un royaume, au Japon.
FITADIUS, ii. Fitade, Phébade, nom propre d'homme.
FITELCUM, i. Fitilco, *ou* Fiteleo, *ou* Fileo, petit lieu de Theſſalie, en Gréce.
FIVELINGA, a. Le Fivelingo, contrée des Ommélandes, dans la Seigneurie de Groningue.
FIUMA, a. El-Fium, ville de la moienne Egypte.
FIUMARA muri. Fiumara di Muro, *ou* de Moro, ancien bourg des Bruriens, en Italie.
FIXA Andegavorum. La Fléche, petite ville de France, en Anjou.
FIXUS, a, um. Participe paſſif de *Figere.* Fiché, enfoncé. Fixe, ferme, aſſuré, immanquable.

F L

FLABELLARIUM, ii. Eventoir.
FLABELLULUM, & FLABELLUM, i. Eventail. Eventoir, *vieux mot.*
Arbor flabelli figuram referens, in flabelli morem disposita. Arbre en éventail ; *terme de Jardinage.*
Flabellorum pictor, propola. Eventailliſte, Eventaillier.
FLABILIS, ile. Qu'on ſouffle, qu'on reſpire.
FLABRUM, bri. Souffle.
Flabra, orum. Les vents.
FLACCERE, & FLACCESSERE, S'avachir, devenir mol, lâche. Se flêtrir, ſe faner.
FLACCIDUS, a, um. Flaſque, mol, languiſſant, qui s'avachit.
FLACCUS, a, um. Qui a les oreilles pendantes.
FLAGELLARE. Foüetter, fuſtiger, donner le foüet. Flageller. Foüailler ; *terme populaire.*
FLAGELLATIO, onis. Flagellation. La peine du foüet, de la diſcipline. Fuſtigation.
FLAGELLUM, i. Foüet. Fleau. Diſcipline. Chabouc ; *terme de Relation.*
Flagella excipere. Foüetter, feſſer, fingler.
Flagellum torquem. Houſſine.
Flagellum locorum. Eſcourgée.
Flagellum è corrigia. Chambriére ; *terme de Manége.*
FLAGITARE. Demander, ſupplier, importuner. Exiger. Accuſer.
FLAGITATIO, onis. Demande. Importunité.
FLAGITATOR, oris. Demandeur. Celui qui demande avec empreſſement.
FLAGITIOSE. D'une maniére criminelle ; méchamment.
FLAGITIUM, ii. Mauvaiſe action. Déshonneur, infamie.
Flagitiis dedituS. Débordé ; perdu de réputation.
FLAGRANS, tis. Brûlant. Véhément.
In flagranti delicto. En flagrant délit, ſur le fait.
FLAGRANTER. Ardemment, paſſionnément, vivement.
FLAGRANTIA, tia. Incendie, embraſement. Empreſſement, deſir. Amour, paſſion.
FLAGRARE. Brûler, être en feu, être embraſé.

FLAGRUM, i. Foüet, poignée de verges.
Flagris cædere. Donner le foüet, foüetter, fuſtiger.
Flagrorum plaga, insSibus. Fuſtigation.
FLAICUS Insula. L'Iſle de Flaix, dans la Saintonge, Province de France.
FLAMEN, inis. Flamine, Prêtre, ſacrificateur chez les anciens Romains.
FLAMINA, æ. Flamine, Flaminique, femme d'un Flamine, Prêtreſſe.
FLAMINCUS, & FLAMINGUS, a, um. Voïez *Flander.*
FLAMINICA, æ. Flaminique, femme d'un Flamine.
FLAMINIUM, ii. La dignité de Flamine.
FLAMINIUS, a. Flaminius, Flaminia, nom propre de Romain, & de Romaine.
Flaminia gens. La famille Flaminienne.
Flaminia Forum. Forfiamma, ancienne ville d'Ombrie.
FLAMIO. Voïez *Flander.*
FLAMMA, æ. Flamme, feu. Flambe, *vieux mot.* Sceoptére ; *terme de Philoſophie Hermetique.*
Flammæ micare, fulgere. Flamboyer.
Flammis adurere. Flamber.
Contrà vibrans, contrà jaculans flammas. Contreflambant ; *terme de Blaſon.*
Aurea flamma. L'Oriflamme, l'étendart de l'Abbaïe de S. Denis.
FLAMMARE. Jetter des flammes ; enflammer.
FLAMMATOR, oris. Qui embraſe. Incendiaire.
FLAMMEA, æ. Eſpéce de violette rouge. Literon, *plante.*
FLAMMEUM, & FLAMMEOLUM, li. Voile de couleur de flamme.
FLAMMEUS, a, um. Embraſé, enflammé, qui jette des flammes.
Color flammeus. Fiamette ; couleur rouge qui imite celle du feu clair.
FLAMMIGERARE. Répandre des flammes, jetter des feux.
FLAMMULA, æ. Petite flamme. Flammée. *Aurea flammula.* Oriflamme.
Flammula. Flammula, *ou* Phérbe aux gueux ; *plante.*
FLANDER, a, um. Flamand, qui eſt de Flandre. Flamand flamingant.
FLANDRENSIS, enſe. Méme ſignification.
FLANDRIA, æ. La Flandre, Province des Pais-Bas.
FLANDRICUS, a, um. Voïez *Flander.*
FLANONA, æ. Fianona, petite ville dans la Liburnie.
FLARE. Souffler, venter.
FLASCO, danI Fiaſconei. Monte Fiaſconé, petite ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
FLATOR, oris. Trompette. Souffleur.
FLATUOSUS, a, um. Flatueux, ſujet aux flatuoſités ; venteux, ſujet aux ventoſités.
FLATUS, us. Souffle, vent. Flatuoſité ; *terme de Médecine.* Veſſe.
Flatus generans. Venteux, flatueux.
Flatum ventris emittere. Veſſer, veſſir.
Ventri flatus. Bouffiſe.
Flatus æqualis duratio. Nuaiſon ; *terme de Marine.*
FLAVERE, & FLAVESCERE. Devenir blond. Blondir. Jaunir.
FLAVIA Gallica. Fraga, bourg & Château de l'Arragon en Eſpagne.
FLAVIACUM, ci. Flay, *ou* S. Germer de Flay ; lieu dans le Diocéſe de Beauvais.
FLAVIANUM, ni. Flaviano, lieu dans l'Abruzze ultérieure, Province du Roiaume de Naples.
FLAVIAS. Voïez *Flavioopolis.*
FLAVICOMUS, a, um. Blond.
FLAVINIACUM, ci. Flavigny, ville de France en Bourgogne.
Flaviniacenſe Monaſterium. L'Abbaïe de Flavigny.
FLAVIOPOLIS, is. Flaviopoli, *ou* Fliopoli, *ou* Finopoli ; nom de pluſieurs villes anciennes.
FLAVIUS, ii. Flavia, æ. Flavius, Flavia ; nom Romain.
Flavia gens. La famille Flavia, de l'ancienne Rome.
S. Flavius. S. Flieu.
FLAVONA. Voïez *Flanona.*
FLAVUS, a, um. Jaune, de couleur jaune. Blond. Blondin.
Flavo inficere. Jaunir.

FLEBILIS, ile. Déplorable. Lugubre, triſte.
FLEBILITER. Lugubrement, lamentablement, triſtement.
FLECCHIA, æ. La Fléche, petite ville de France, en Anjou.
FLECTERE. Courber, plier, fléchir. Aſſouplir ; *terme de Manége.* Toucher, gagner.
Navem alio flectere. Revirer le bord ; *terme de Marine.*
FLENSBURGUM, gi. Flenſbourg, ville du Roiaume de Dannemarck.
FLEO, & FLEON. Floyon, village de France, dans le Tárcache.
FLERE. Pleurer, être en pleurs.
FLERUS, ri. Flie, Fliet, *ou* Het-flie ; l'une des embouchures du Rhin.
FLERUSIUM, ii. Voïez *Fleurus.*
FLESSINGA, æ. Fléſſingue, ville de l'Iſle de Valkerem ; en Zélande.
FLESSINGENSIS. Voïez *Fleſſingui.*
FLESSINGUS, a, um. Fleſſingois. De Fleſſingue.
FLETUS, ûs. Larmes, pleurs.
FLEVOLANDIA, æ. Voïez *Ulterlandia.*
FLEURUS, ris. Fleurus, village avec un Abbaïe, dans le Comté de Namur.
FLEVUM caſtellum. Fledorp, *ou* Oofteynde, village fort de la Frize Orientale de Vlieland.
FLEXIA. Voïez *Flexibra.*
FLEXIBILIS, ile. Fléxible, ſouple, pliant, maniable, pliable. Mol.
FLEXIBILITAS, atis. Fléxibilité, ſouplelſe.
Membrorum flexibilitas. Maniement.
FLEXIENSIS, enſe. Fléchois. Qui eſt de la Fléche.
FLEXILIS, ile. Voïez *Flexibilis, ile.*
FLEXIO, onis. L'action de courber, de fléchir. Détour, fléchiſſement, fléxion.
FLEXOR, oris. Celui qui fléchit. Le Fléchiſſeur ; *terme d'Anatomie.*
FLEXURA, ræ : & FLEXUS, ûs. Incurvo rei flexus. Le pli, la cambrure, la courbure d'une choſe courbée ; cambrée, arquée, voutée, creuſe, concave. Fléchiſſement, fléxion. Coude. Retour, tournant.
FLICTUS, ûs. Choc, heurt.
FLIGERE. Choquer, heurter.
FLINNIUS, nii. Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Saxons.
FLINTUM, ti. Flint, bourg *ou* petite ville Capitale du Comté de Flint, en Angleterre.
FLISINGA. Voïez *Fleſſingæ.*
FLIXA, æ. Flix, bourg de Catalogne en Eſpagne.
FLOCCIDUS, a, um. Qui ſe met par pelotte ; qui ſe cotonne.
FLOCCIFACERE, & FLOCCIPENDERE. Ne faire aucun cas, mépriſer.
FLOCCULUS, li. Petit floccon.
FLOCCUS, ci. Floccon, *ou* floc, boule, petite touffe de neige, de laine, de ſoie, &c.
Homo flocci. Homme de néant, cancre, pauvre haere.
FLOCES, cum. Marc de raiſins.
FLORA, æ. Flore, Déeſſe de l'Antiquité Payenne.
FLORA, æ. Le Fiore, petite riviére de Toſcane.
FLORALIA, lium. Les Florales, fêtes celebrées à l'honneur de Flore. Les Jeux Floraux.
FLORALIS, ale. De Flore.
Florales ludi. Les Jeux Floraux.
FLORALITIUS, a, um. Qui concéne Flore & ſes fêtes.
FLORALIUM, lii : & FLORANTIUM, tii. Parterre de fleurs.
FLORENS, entis. Fleuri, fleuriſſant. Floriſſant.
FLORENTIA, æ. Florence, ville de Toſcane en Italie. Fiorenzuola, ville de la Capitanate dans le Roiaume de Naples. Florence : bourg de France dans l'Armagnac.
FLORENTIACUM, ci. Florenſac, petite ville de France, dans le Languedoc.
FLORENTINUM, ni. Fiorenzuola, *ou* Firenzuola, village du Roiaume de Naples.
FLORENTINUS, ni. Florentin, nom propre d'homme.
S. Florentini ſanum, ou oppidum. Saint Florentin, petite ville de France, en Champagne.
FLORENTINUS, a, um. Florentin. Qui eſt de Florence.
Florentinus ager. Le Florentin, le territoire de Florence.

FLORENTIOLA,

Digitized by Google

FIORENTIOLA, la. Fiorennuola, *ou* Fiorenzuola, petite ville de la Romagne Florentine, en Italie.

FLORENTIUS, ii. Florent, nom propre d'homme.

S. Florentii fanum. Saint Florent, bourg de France, dans le Berry. San Fiorenzo : petite ville de l'Isle de Corse.

FLORENUS, ni. Florin, espéce de Monnoie.

FLORERE. Fleurir, être en fleur, être fleurissant. Florir.

FLORES Insulæ Lauretinæ. La pendre : *plantes de l'Isle de Madagascar.*

FLORESCERE. Fleurir, être fleurissant.

FLOREUS, a, um. Fleuri, fleurissant, couvert de *fleurs.*

FLORIACUM, ci. Fleury, nom de plusieurs lieux en France.

FLORIANUS, ni. Florien, nom propre d'homme.

FLORIDA, de. La Floride, grand païs de l'Amérique Septentrionale.

Florida Hispanica. Tégeste, *ou* la Floride Espagnole.

FLORIDULUS, a, um. Fleuri, beau, brillant.

FLORIDUS, a, um. Fleury, qui eſt en fleur. *Cantus floridus.* Fleuretis, *ou* Fleurti : *terme de Musique.*

FLORIFER, a, um: & FLORIGER, a, um. Qui porte, *ou* qui produit des fleurs.

FLORILEGIUM, ii. Florilége, *ou* Anthologe : *termes de Liturgie.* Voïez *Antologium.*

FLORILEGUS, a, um. Qui cueille les fleurs.

FLORIMONTIUM, ii. Fleurmond, *ou* Florimond, bourg d'Alsace.

FLORINA, ae. Florennes, petite ville du Hainaut.

FLORINIANUS, a. Florinien, *ou* Florien, nom de Secte.

FLORUS, i. Florus, nom propre d'homme. *S. Florus.* S. Flour.

FLOSCI, i. Bruant, bréand, *petit oiſeau.*

FLOS, oris. Fleur, fleuron. La fleur, l'élite, la pérle. Vigueur, jeunesse.

Flore ſpoliatus. Effeuré, écrémé.

Floribus utrinque diſtinctus. Contre-fleuré, contre-fleuronné : *terme de Blaſon.*

Floribus nudatus. Défleuri.

Flores diſcerpere, contaminare. Eſriper les fleurs; *terme de fleuriſte.*

Florum copia, varietas. L'Email des fleurs.

Florum fabricatores. Fleuriſte.

Florum ſtudium. Fleuriſme.

Florum tempeſtas. Fleuriſon : *terme de Fleuriſte.*

Florum inſula. L'Isle de Flores, nom de pluſieurs Isles.

FLOSCULUS, li. Petite fleur, fleuron, fleurette. Ornement du diſcours, fleur de Rhétorique.

FLOSCULUS, li. Flou ; nom propre d'homme.

FLOTIA, a. Flote, *ou* Floc, petite ville de la Turquie en Europe.

FLUCTIGENA, a. Engendré des flots, *ou* dans les flots.

FLUCTUARE. Fluctibus jactari. Flotter, être porté ſur les flots. Etre agité ; être ébranlé.

Fluctuare animo. Branler, balancer. Combattre, conſulter en ſoi-même.

FLUCTUATIO, onis. Agitation des flots. Incértitude. Branle. Fluctuation.

FLUCTUOSUS, a, um. Orageux, fluctueux, agité par les flots. Houleux ; *terme de Marine.*

Fluctuoſa ſinuoſa ferri. Serpenter.

FLUCTUS, us. Flot, vague, lame, houle. Onde. Flux.

Commoti maris fluctus major. Coup de mér. Courant ; *terme de Marine.*

Fluctibus diuidere. Couper la lame.

Fluctibus incumbunt. La Barre, *ſur la Seine.* Le Mafquaret, *ſur la Dordogne.*

Fluctibus jactari. Flotter.

Spumantibus fluctibus inhorreſcere. Moutonner; *terme de Marine.*

FLUENS, tis. Coulant, fluide, liquide, qui court, qui s'écoule.

Leviter fluens. Doux, coulant, aiſé.

Nodus fluens. Nœud coulant.

FLUENTER. Coulamment, en coulant.

FLUENTUM, ti. Le courant, le fil de l'eau.

FLUERE. Couler, s'écouler, ſe répandre, fluer, ſuiſſeler, courir. Dériver. Emaner. Etre.

Leviter fluis oratio. Cet homme parle coulamment.

FLUETUM, ti. Fluetten, Ulueten, village des Provinces-Unies.

FLUIDITAS, atis. Fluidité.

FLUIDUS, a, um. Fluide, coulant, qui coule aiſément ; liquide.

FLUITARE. Flotter, furnager.

FLUMEN, inis. Fleuve, riviére.

Flumenum præfectus, labor, opera. Chableur.

Adverſa flumine ferri. Remonter, aller contre le fil de l'eau, à contre-mont.

FLUMEN ſanctum. Nahro Kadiſcho, c'eſt-à-dire, la Riviére Sainte, petite riviére de Syrie.

FLUMINEUS, a, um. De fleuve, de riviére.

FLUONIA ſinus. Fluonia, *ou* Fluonie ; *terme de Mythologie.*

Fluminum præfecti labor, opera. Chableur.

Adverſa flumine ferri. Remonter, aller contre le fil de l'eau, à contre-mont.

FLUMEN ſanctum. Nahro Kadiſcho, c'eſt-à-dire, la Riviére Sainte, petite riviére de Syrie.

FLUMINEUS, a, um. De fleuve, de riviére.

FLUONIA ſinus. Fluonia, *ou* Fluonie ; *terme de Mythologie.*

FLUOR, oris. Cours de ventre, flux de ventre, diarrhée.

FLUTA, tæ. Groſſe lamproie.

FLUTA navis. Flûte, chat ; *termes de Marine.*

FLUTARE. Voïez *Fluitare.*

FLUVIA, æ. Fluvia, riviére de Catalogne en Eſpagne.

FLUVIALIS, ale. FLUVIATICUS, a, um. FLUVIATILIS, ile. De fleuve, de riviére. Riviéreux ; *terme de Fauconnerie.*

FLUVIATUS, a, um. Ondé, flotté.

FLUVIUS, ii. Fleuve, riviére.

FLUVIUS Arabum. Schat-el-Arab, le fleuve des Arabes.

FLUVIUS carnelus. Voïez *Kiangui.*

FLUVIUS dulcis. Rio dolce, riviére de l'Amérique Septentrionale.

FLUVIUS Magnus. Rio Major, petite riviére d'Eſpagne. Rio Major, petite riviére de l'Afrique.

FLUVIUS Magnus. Rio Grande, riviére de l'Amérique Méridionale. Rio Grande, Pembouchure Méridionale du fleuve Nigér.

FLUVIUS Meridionalis. La riviére du Sud, dans l'Amérique Septentrionale.

FLUXIO, onis. Flux, écoulement, coulement, débordement. Fluxion.

FLUXURA, ræ. Cours, flux, écoulement.

FLUXUS, ûs. Ecoulement, flux, fluxion. coulage. Coulement. Coulure. Flot, barre ; maréaret. Le flux & reflux.

Fluxui ſtirpiniti. Le cours d'une riviére.

FLUXUS, a, um. Fluide, coulant. Qui s'écoule, qui paſſe, périſſable.

F O

FO. Voïez *Pho.*

FOA, æ. Foa, *ou* Foa, *ou* Fura, petite ville d'Afrique, dans la baſſe Egypte.

FOBURGUM, gi. Fobourg, *ou* Bobourg, petite ville de Dannemark.

FOCALE, alis. Bonnet dont on ſe couvroit les oreilles.

Focale Hiſpanicum. Golille, collet à l'Eſpagnole.

FOCARIUS, a, um. Qui concérne l'atre, la cheminée.

FULMENTUM focarium. Fulmentum ferreum quo ligna foſtimentur. Chenet, chevrette.

FOCARIUS, ii. Focarius, a. Cuiſinier, Cuiſiniére.

FOCILEUM, i. Focheu, grande ville de la Chine, ſur une riviére du même nom.

FOCILLARE, & FOCILLARI. Fomenter, réchauffer, refaire, reſtaurer, réconforter.

FOCILLATIO, onis. Fomentation.

FOCILLATOR, oris : & FOCILLATRIX, icis. Qui réchauffe, qui fomente.

FOCULUS, li. Petit foïer.

Foculus excalfaciendis pedibus comparatus. Chaufferette.

FOCUNATIUM, ii. Fauſſigny ; Chateau en Savoye.

FOCUS, ci. Foïer, feu ; braſier, contre-cœur, âtre. Chauffoir. Chauffe ; *terme de Fondeurs.* Centre ; *terme de Géometrie.*

Foci operculum. Couvre-feu.

Focus navis. Fouyon ; *terme de Marine.*

FODERE, fodio. Foüir, creuſer, foüiller ; mouver ; *terme de Jardinier.* Etamper ; *terme de Maréchal.*

Fodere puteum. Creuſer un puits.

FODICARE. Creuſer, pércer, piquer.

FODICATIO, onis. L'action de creuſer, de pércer, de piquer.

FODINA, næ. Mine, minière. Puits, puiſard. Trou.

Fodinarum fornator. Arpailleur.

FODRINGAMUM. Voïez *Farringamum.*

FOECUNDARE. Fértiliſer, rendre fértile, fécond, abondant.

FOECUNDITAS, atis. Fécondité, abondance, fértilité.

FOECUNDUS, a, um. Fécond, fértile, abondant.

FOEDARE. Salir, gâter, tacher. Soüiller. Défigurer. Diffamer, déshonorer. Prophaner.

Fodare manus. Souiller ſes mains, les plonger dans le ſang.

FOEDE, ius, iſſimè. Salement, vilainement, honteuſement. Déshonnêtement.

FOEDERATUS, a, um. Allié, confédéré, ligué, aſſocié. Etcadronſite, nom de fation.

Foederata navis. Vaiſſeau qui vont de conſerve, qui vont de flotte ; *termes de Marine.*

FOEDERATORUM ſinguini. Aujourd'hui *Guadalquiviri.* Voïez ce mot.

FOEDITAS, atis. Saleté, mal-propreté. Honte, infamie ; laideur, turpitude, déshonneur. Lafciveté, luxure.

FOEDUS, a, um. Sale, laid, vilain, honteux ; déshonnête.

FOEDUS, eris. Alliance, confédération, ligue, union, traité, pacte. Commérce, convenance ; *terme ſynonime de Paradoxe.*

Fœdus nuire, fancire. S'allier, ſe liguer. Se confédérer.

Fœderis arcus. L'Arc-en-Ciel.

Fœdere conjunctis. Confédéré.

FOEGADIUS, ii. Fégade, *ou* Phélade, *en* Fiaſi ; nom propre d'homme.

FOEMINA, næ. Femme. Femelle. Dame, Maîtreſſe.

Femina nobilis. Demoiſelle.

FOEMINEUS, a, um: & FOEMININUS, a, um. Féminin ; qui appartient à la femme, à la femelle.

Ad fœmininum genus tranſferre. Aſſcribere generi fœmineo. Féminiſer.

FOENERARI. Prêter à uſure, faire valoir ſon argent.

FOENERATIO, onis. Prêt à uſure, à intérêt. *FOENERATOR.* Uſurairement, avec uſure.

FOENERATOR, oris : & FOENERATRIX, icis. Uſurier, uſurière.

FOENERATORIUS, a, um. D'uſure, uſuraire.

FOENICULATUS, a, um. Qui ſent le fenoüil ; où il entre du fenoüil.

Pomum fœniculatum. Fenouillet ; Api-fenouillet.

FOENICULUM, li. Fenouil, *plante.*

Fœniculo condiunt liquor. Fenouillette, *liqueur forte.*

Fœniculum tortuoſum. Séſéli de Marſeille ; eſpéce de fenouil.

Fœniculum munus. Hérbe de S. Piérre. Crête marine.

FOENICUSA, ſæ. Fénicuſa, *ou* Fénicuſe, *en* Félicur ; petite Iſle de la Mér de Toſcane.

FOENILE, is. Grenier, grange à foin.

FOENISECIA, æ : & FOENISECIUM, ii. Fanage, la coupe des foins, fauchage ; ſeaiſon.

Herbam fœniſecio ſeſtem furcilli inſolandam verſare. Faner, fener.

FOENISECTURA. Voïez *Fœniſecium.*

FOENISECUS, a, um. Qui sért à couper les foins.

FOENISEX, icis. Faneur, faucheur.

FOENUM, ni. Foin.

Fœni meſſis. Fanage, fauchage.

Fœnum demetere. Fœnum furcilli verſare. Faner.

Fœni cumulus. Meule de foin.

Fœni partum cumulat. Veillotte.

Fœnum autumnale, fœnum verdum. Regain. Revure ; *mot du Bérry & du Nivernois.*

Fœnum Græcum. Fénugrec ; fenegré ; *plantes.*

FOENUS, eris. Uſure, intérêt, arréage.

Fœnum fœnore occupari. Placer de l'argent, le mettre à profit, le faire valoir.

FOETIDUS, a, um. Fétide, ſale & puant.

Fœtida femina. Une falope, une gaupe.

FOETOR, oris. Puanteur, empuantiſſement, ſaleté, ordure.

Fœtor hircinus. Gouſſet.

FOETURA, ræ. La génération des animaux ; la portée des femelles des animaux. Une ventrée.

FOETUS, ûs. Le fruit, la portée des animaux.

Digitized by Google

Venrée. Effouril, *terme de Coutumes.* **Embrion.** *Fœtus ; terme de Médecine.*

Fœtum edere. Mettre bas.

Ingenii fœtus. Production d'esprit.

Fœtus agnum emittentes. Jet, ou jetton ; nouvel essain.

Fœtum educere. Faire essain d'abeilles ; échémer.

FOETUS, *a*, *um.* Gros, plein, rempli.

Fœta mulier. Femme enceinte, femme grosse.

Fœta vacca, canis, felis, &c. Une vache pleine, une chienne pleine, une chatte pleine.

FOGGIA, *a.* Foggia, petite ville du Royaume de Naples.

FOGLIA, *a.* La Foglia, rivière d'Italie.

FOIA, *a.* Foia, nom d'anciennes villes de l'Afie Mineure.

FOILUS *lacus*, ou *fimus.* Le lac, ou le golfe de Foil, ou de Foile dans l'Ultonie, en Irlande.

FOKIENSIS *Provincia.* Le Fokien, ou le Fochien ; l'une des quinze grandes Provinces de la Chine.

FOLIACEA, *a.* Feuilletage ; *terme de Pâtiſſier.*

Foliaceum facere. Feuilleter la pâte.

FOLIACEUS, *a*, *um.* Fait de feuilles, *ou* en forme de feuilles.

Placenta foliacea. Gâteaux feuilletez.

FOLIATIO, *onis.* L'action de pouſſer des feuillets. Feuillure.

FOLIATURA, *ea.* Feuillage. Feuillure.

FOLIATUS, *a*, *um.* Feuillu, feuillé, couvert de feuilles.

FOLIOLUM, *li.* Diminutif de *Folium.* Feuillet, petite feuille.

FOLIOSUS, *a*, *um.* Feuillu, couvert de feuilles.

FOLIOTROPIUM, *ii.* Signet.

FOLIUM, *lii.* Feuille. Feuillage. Feuillet. Cahier. Rôle.

Folii cuticula. Surfeuille.

Folium Indum. Feuille d'Inde, la feuille d'un grand arbre, qui croit au pais de Cambaie.

Folia prolongare, extendere. Refeuiller ; *terme d'Architecture.*

Folium ſuſorium, aleatorium. Carte à joüer.

Folium aleatorium pictum perfunum exhibens. Une figure.

Folium cordis figuram, rhombum, ſpeculum, triſolium exhibens. Un cœur, un carreau, un pique, un trefle.

Folia Inſoria reaptare. Mener la table ; *terme de Cartier.*

Folia Inſoriorum conpatria. Meneuſe de table ; *terme de Cartier.*

Folia rum Inſoriorum ſcitor, incifor. Meneur de ciſeaux ; *terme de Cartier.*

Folium Inſoriumobverſum. La retourne ; *terme de jeu de cartes.*

Folium Inſorium Lutificant diſtum. La réjoüiſſance.

Folia rum Inſoriorum partitia, diviſio. Taille ; *terme de l'hazard & de Baſſette.*

Nova Inſoria ſolia, primis depoſitis, aſſuerare, an omnia Inſoria ſolia, totidem aliis commutare. Prendre une chemiſe blanche ; *un jeu de l'hombre.*

Ita de victoria expeditione dejici, ut in ſingulis Inſoriorum foliorum vincatis. Faire la dévole.

Folia Inſoria diſtribuendi ratio. La donne ; *terme de jeu de cartes.*

Folia Inſoria religna. Le talon ; *au Piquet & autres jeux.*

Folia Inſoris abjicere. Ecarter, s'en aller ; *terme de Piquet.*

Folium Inſoriorum opifex. Cartier.

Nautica rationis deviduum ſolium. Charte-partie ; *terme de Marine.*

Folium impreſſum denuo citiuſ feliz lo.o ſubſtituendum. Carton ; *terme d'Imprimerie.*

Folia diffluxa. Livre en blanc.

Foliorum repti mandatorum numerus. Preſſe ; le nombre des feuilles que l'Imprimeur peut tirer en un jour.

Primum codicis ſolium. Protocolle ; *terme ancien.*

Folii diſtinguere. Feuilleter ; *terme de Pâtiſſier.*

FOLKERA, *ea.* Folker, petite ville de Suéde.

FOLLANEBRAUM, *ii.* Follembray, maiſon royale de France, dans le Laonnois.

FOLLICULUM, & **FOLLICULUS**, *i.* Petite bourſe. La bouton où la fleur eſt enfermée avant d'être épanoüie. Balle ſoufflée, pleine de vent, bien cuirée. Follicule, *terme de Médecine.*

Arctis folliculis. Broüilleries.

Folliculos contrere. Boutonner, pouſſer des boutons.

Bombycis folliculus. Coque de ver à foye. Cocon.

FOLLIS, *is.* Ballon.

Follium artifex. Ballonier.

Typographus follis atramentarius. Balle d'Imprimerie.

FOLLIS, *is.* Bourſe. L'argent qui eſt dans la bourſe. Piéce de deux ſols. Le poids de 312 livres ſix onces. Somme compoſée 225 petites monnoies d'argent.

FOMENTARE. Fomenter, étuver.

FOMENTATIO, *ant.* Fomentation, étuvement. Nutrition ; *terme de Pharmacie.*

FOMENTUM, *ti.* Fomentation, étuvement. *Fomentis recreare.* Fomenter.

FOMES, *itis.* Matiére combuſtible.

Fomes peccati. Foyer du péché, levain du péché ; *termes de Théologie.*

FOMILLANUM, *i.* Fomillan, bourg, *ou* village de la Province de Tra-los-Montes, en Portugal.

FONGNUM, *i.* Foniug, ville de la Chine, dans la Province de Fokien.

FONS, *tis.* Fontaine, ſource, origine, principe.

Ex eadem fonte. De la même cuvée.

FONS Bellaquæus. Fontainebleau, ville de France, dans le Gâtinois.

FONS de Cantos. Fuente de Cantos, village de l'Eſtramadure, en Eſpagne.

FONS de Ovejuna. Fuente d'Ovéjuna, dans l'Andalouſie, aux confins de l'Eſtramadure d'Eſpagne.

FONS Dulcis. Font-Douce, village & Abbaie de France, en Saintonge.

FONS Ebraldi. Fontévraule, Abbaie de France, dans l'Anjou.

FONS Iberis. Fuentibre, village d'Eſpagne, dans la vieille Caſtille.

FONS rapidus. Fontarabie, ville d'Eſpagne.

FONS ſalubris. Fontilbron. Voïez *Fonilbronna.*

FONTANALIA, *orum.* Voïez *Fontinalia.*

FONTANALIS, & *FONTINALIS*, *alis.* De fontaine.

FONTANELLA, *a.* Fontenelle, ancien nom de l'Abbaie de S. Vandrille, dans les Païs-Bas.

FONTANETUM, *i.* Fontaneto, petit bourg du Duché de Milan, en Italie.

FONTANETUM. Voïez *Fontenetum.*

FONTANIACUM, & *FONTANIDUM.* Voïez *Fontenetum.*

FONTARABIA, *a.* Fontarabie, ville d'Eſpagne, dans la Province de Guipuſcoa.

FONTEIUS, *ii.* Fontéius, nom Romain.

Fonteia gens. La famille Fonteia, de l'ancienne Rome.

FONTENÆUM, & *FONTENÆA.* Fontenay, nom de pluſieurs lieux, en France.

FONTICULUS, *i.* Petite fontaine, Fonticule ; *terme d'Chirurgien.*

FONTINALIA, *orum.* Les Fontinales, fêtes que les Romains célébroient à l'honneur des Nymphes des Fontaines.

FONTINATA. Voïez *Fontenetum.*

FONTS Bellaquæus, *ſufonum.*

FOQUEXUS, *a.* Foquroux. Nom d'une Secte du Japon.

FOQUIUM, *i.* Foqui, ville du Japon.

FORA, *arum.* Cuve de preſſoir.

FORA, *æ.* Fore, bourg d'Irlande, dans le Comté de Weſtmeath, en Lagénie.

FORBAILIS, *ilis.* Qu'on peut percer.

FORAMEN, *inis.* Trou, paſſage, ouverture ; percuis, jour, lumière. Foraze, *terme de Serrurier.* L'abée d'un moulin. Noyau ; *terme d'Organiſte.*

Foramen acus. Le cul d'une éguille.

Tormentis bellici foramen. La lumière d'un canon ; le fecret ; *terme de Guerre & de Marine.*

Tabulatum foramina in muris retenta. Opera *terme d'Architecture.*

FORARE. Troüer, percer. Forer ; *terme de Serrurier*, Etamper ; *terme de Maréchal.*

FORAS. Hors, dehors, au-dehors.

Foras exire. Feutrer, *terme usité.*

FORBATUM promontorium. Le Cap Forbat, ſur la côte du Royaume de Valence, en Eſpagne.

FORBISHERI Freetum. Le détroit de Forbisher, ſur la côte méridionale du vieux Groenland.

FORCALQUERIUM, *ii.* Forcalquier, petite ville de France, en Provence.

FORCELLA, *a.* Folcelli, *ou* Foſſelli, petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.

FORCEPS, *cipis.* Tenaille, pincettes, ciſeaux, ciſailles, étuiéres, forces, mardelche. Etanque.

Dentalis forcept. Davier.

Forcept candelaria, emunctorii. Mouchette.

Forcipes in ſpecium propagmacium extrinſecus trallum. Contre-queuë d'arondc ; *terme de Fortification.*

Forcepi praacuti. Tricoſes ; tenailles ſervant à ferrer & déferrer un cheval.

Candentis forcipis membra vellere. Tenailler ; tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.

FORCHÆMUM, *i.* Forcheim, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

FORCHENA. Voïez *Forchæmum.*

FORCICULUS, *li.* Diminutif de *Forcipi.* Petite tenaille, petite pincette. Molet ; *terme d'Orfevre.* Tenette ; *terme de Chirurgien.*

FORCIPATUS, *a*, *um.* Forcone, *ou* Forconio, ville d'Italie.

FORDA, *a.* Une vache pleine.

FORDICIDIA, *orum.* Les Fordicides ſête de Rome païenne.

FORDINGANUM, *i.* Fordingiano, petite ville de l'Iſle de Sardaigne.

FORDUNIUM, *ii.* Fordun, bourg d'Ecoſſe, dans le Comté de Mernia.

FORENSIS, *enſe.* Du Barreau ; qui contient le Barreau, le Palais.

Forenſes. Les gens de Robe, de Palais. Les Robins.

In foreniſem rerum uſu peritus. Praticien, qui entend le Barreau.

Forenſium rerum notitia. La pratique.

FORENSIS, *enſis.* Forésien ; qui eſt du Forez.

Forenſis plaga, regio, provincia. Le Forés.

FORESIENSIS. Voïez *Forenſis.* Forésien.

FORESIUM, *ii.* Voïez *Forejum.*

FORESTA *Windſorea.* La forêt de Windſor, dans le Comté de Bark, en Angleterre.

FORESTAGIUM, *ii.* Foreſtage. Le droit des Foreſtiers.

FORESTARIUM. Voïez *Foreſtagium.*

FORESTIS *Monaſterium.* Foreſtis Cella. Foreſtmoutier, en Picardie.

FORFARIUM, *ii.* Farfair, bourg, *ou* petite ville d'Ecoſſe.

FORFEX. Voïez *Forcept.*

FORFICULÆ, *arum.* Ciſeaux, petites forces ; forcettes. Pincettes. Pince ; *terme de Relieur.*

FORI, *orum.* Les ponts d'un navire, le tillac. Couſtive, accouſtie, couvérte ; *termes de Marine.*

Forum ſubtile. Ecouflie ; *terme de Marine.*

Fori domidiati. Suzain ; *terme de Marine.*

FORICA, *æ.* Commodites, aiſances, garderobe, privé, latrines, retrait.

Foricarum evacuator. Vuidangeur, maître des baſſes œuvres, valet de retrait.

FORICARIARIUM, *ii.* Forcalquier, petite ville de France, en Provence.

FORICARIUS, *ii.* Vuidangeur, cureur, écureur de retrait, maître des baſſes œuvres.

FORICULA, *æ.* Petite porte, guichet, battant de comptoir, volet.

Fori ula ſtramenea. Brife-vent.

FORICULUS, *i.* Foricule, Dieu qui préſidoit aux portes.

FORIOLUS, *a*, *um.* Foireux, qui a la foire.

FORIS, *is.* Une porte ; le battant d'une porte.

Rhodaria foris. Portière de carolle. Botte.

FORIS. Dehors, par dehors.

FORISTENSIS. Voïez *Foreſtis.* Foréſien.

FORISIUM, *ii.* Le Forés, *ou* le Forés, petite contrée de France.

FORIUM, *ii.* Excrément liquide, foire.

Fori impurnanti. Foireux.

FORMA, *æ.* Forme, figure, façon, eſpéce, volume. Moule, configuration. Gauffrier.

Operi formam addere. Façonner l'ouvrage.

Forma aptare ; forma indere. Enformer ; *terme de Chapelier, & de Bonnetier.*

Formarum artifex. Formier.

FORMALIS, *ale.* Formel ; qui donne la forme ; qui eſt dans les formes, dans les régles ; dans le ſtile.

FORMALITER. Formellement.

FORMAMENTUM, *ti.* La forme, la figure.

FORMARE. Former ; façonner, donner la forme, la figure ; figurer. Dreſſer, inſtruire, ſtiler, nourrir, élever.

Res adeoque ſpecies formare. Définir quelque choſe.

FORMASTER, *tri.* Qui imite, qui modéle, qui copie.

FORMATIO, *onis.* Formation.

FORMATOR, *oris.* Celui qui forme, qui façonne.

Digitized by Google

FORMATRIX, icis. Celle qui forme, qui façonne. Formatrice.

FORMATURA, æ. La forme, la conformation, le contour. Gaufrure.

FORMELLA, æ. Echiſſe ſur laquelle on met les fromages. Faiſſelle.

FORMELLUM, i. Formello, bourg, *en* village auprès de Rome.

FORMENTARIA, æ. Formenterea, *ou* Formentera, Iſle la Méditerranée, ſur la côte d'Eſpagne.

FORMENTERA. Voïez *Formentaria.*

FORMICA, æ. Fourmi, *inſecte.*

Formicarium nidus, cavum, cubile. Fourmilière.

Formica major Æthyopica. Gundon.

FORMICARE. Demanger, picotter, fourmiller.

FORMICATIO, onis. Demangaiſon, picotement, ébullition, fourmillement.

FORMICOLUM, i. Formicole, village du Royaume de Naples.

FORMICOSUS, a, um. Plein de fourmis.

FORMIDABILIS, le. Formidable, rédoutable, terrible.

FORMIDARE. Rédouter, craindre.

FORMIDATIO, onis. Crainte, peur, appréhenſion.

FORMIDATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

FORMIDO, inis. Crainte, peur, appréhenſion. Tranſe, frayeur.

FORMIDOLOSE. Avec crainte, en tremblant.

FORMIDOLOSUS, a, um. Craintif, peureux, timide, poltron, tremblieur.

FORMIGERRA, æ. Formiguéra, village d'Eſpagne, dans le Comté de Sardaigne, en Catalogne.

FORMIGNANUM, i. Formignano, bourg d'Italie, dans le Duché d'Urbin.

FORMINGANUM, i. Formigni, bourg, *en* village de France, en Baſſe Normandie.

FORMOSA Inſula. L'Iſle Formoſe, *ou* Formoïa, dans l'Océan Indien, ſur la côte de la Chine.

FORMOSITAS, atis. Beauté, bon air.

FORMOSUM promontorium. Capu Formoſo, Cap de la Guinée, en Afrique.

FORMOSUS, a, um. Beau, bel, belle.

FORMULA, æ. La Forme, formule. Régle, réglement. Stile.

Jurist formula. Formule de Droit.

Formularum diligens custos. Formaliſte. Formuliſte.

FORMULARIUM, Codex formularius. Formulaire.

FORMULARIUS, a, um. Qui entend la pratique.

FORNACALIA, ium. Les Fornacales, *ou* les Fornicales, fêtes à Phonneur de la Déeſſe Fournaiſe.

FORNACALIS, ale : & FORNACEUS, a, um. De four, de fournaiſe, de fourneau.

FORNACALA, æ. Fournaiſe, four, fourneau.

Formacula teſtacea. Tétrine, huguenote.

FORNACUM portus. Fornaſé, *ou* Fornaci, port de l'Etat de Veniſe, en Italie.

FORNAX, acis. Fournaiſe. Fourneau. Chauffoir. *terme de Fondeur.*

Culinaria fornax. Foïager.

Fornax cupreagraria. Reſſuage ; manche ; *termes de Monnoïe.*

FORNAX, acis. La Déeſſe Fournaiſe, *dans l'antiquité Payenne.*

FORNELLI. Mornelli, écueils dans l'Archipel.

FORNELLUS fluvius. Le Fornello, rivière du Royaume de Naples.

FORNICALIA. Voïez *Fornacalia.*

FORNICARI. Voûter, courber, cambrer. Commettre le péché de fornication, paillarder.

FORNICARIUS, a, um. De fornication, de fornicateur.

FORNICATIO, onis. Structure en forme de voûte. Fornication, paillardiſe. Idolatrie.

FORNICATOR, oris. Fornicateur ; qui a commérce avec des femmes de mauvaiſe vie. Paillard.

FORNICATUS, a, um. Participe de *Fornicari.*

FORNIX, icis. Arc de triomphe. Arcade. Voûte ; portique. Areeau. Arche. Bordel, boucan.

Lignetum fornicis fulcrum, seu, arcus lignei frumenti defuper fornici accommodandi. Cintre ; *terme d'Architecture.*

Arcum lignorum frumento defuper fornici accommodare. Cintrer ; *terme d'Architecture.*

Fornicis facies exterior. Extrados, *ou* doüelle extérieur ; *termes d'Architecture.*

Fornix utraque ex parte laborans. Voûte extradoſſée ; *terme d'Architecture.*

Fornices simul. Voûtiere.

Fornices partes sine incumbis impositæ. Reins de voûte ; *terme d'Architecture.*

In fornicem finuari. Se voûter.

FORO-JULIENSIS provincia. Le Frioul, Province de l'Etat de Véniſe, en Italie.

FORO-JULIENSIS tractus. Freſjus, ville de France, ſur la côte de Provence.

FORO-JULIUM, ii. Freſjus, ville de France, ſur la côte de Provence.

FORONOVANUM, Forum novum. Fornové, ancien bourg d'Italie.

FOROPOPILIUM, ii. Forlimpoli, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

FORRÆ, arum. Forret, *ou* Forrés, petite ville de l'Ecoſſe Septentrionale.

FORS, tis. La fortune, le hazard.

FORSTA, æ. Forſt, petite ville du Royaume de Bohême, dans la Baſſe Luſace.

FORSTENOVA, æ. Forſtnowe, petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

FORTALITIUM de Agro. La Forza, *en* la Forza de Agro, bourg de la Vallée de Demona, en Sicile.

FORTE. Peut-être, par hazard, témérairement.

Si forte contingat. Avenant. Le cas avenant.

FORTEVENTURA, æ. Fortavanture, *ou* Fortéventure, l'une des Iſles Canaries.

FORTHA, æ. Forth, grande rivière de l'Ecoſſe Méridionale.

FORTHEA Ædnarium. Le Golphe d'Edimbourg, *en* de Forth, *en* Firht.

FORTIFICARE. Fortifier.

FORTIS, e, issimus, fortissimus. Fort, robuſte, vigoureux ; qui a de la force, de la vigueur. Généreux, vaillant, courageux, brave, hardi. Preux, *vieux mot.*

FORTITER. Fortement, courageuſement, bravement, vaillamment, vigoureuſement, généreuſement, magnanimement.

FORTITUDO, inis. Force, fermeté.

Fortitudo animi. Courage, grandeur d'ame, magnanimité, généroſité, intrépidité, héroïſme, valeur, hardieſſe.

FORTUITO, & FORTUITU. Par hazard, fortuitement, caſuellement, extraordinairement. Témérairement.

FORTUITUS, a, um. Fortuit, inopiné, impréveu, caſuel, extraordinaire.

Eventus fortuitus. Contingence.

Fortuitus proventus, fructus. Le caſuel.

Fortuitus lapis. Avanturine, pierre précieuſe.

FORTUNA. Fortune, chéance, ſort, chance, hazard. Grandeur, biens, crédit, richeſſes.

Proſperam fortunam nancisci. Faire fortune ; parvenir ; avoir le vent en poupe ; proſpérer.

Fortunarum summa. Le vaillant.

Fortunæ culpa. Revers de fortune.

Fortunæ indebitum. Joüet de la fortune.

Fortuna maris. La groſſe avanture.

FORTUNARE. Faire proſpérer, rendre heureux, bénir.

FORTUNATIM. Heureuſement.

FORTUNATUS, a, um. Fortuné, comblé de biens, béni. Bienheureux. Heureux, chanceux. Né-coëffé.

FORULI, orum. Foroli, ancien village d'Italie, dans l'Etat de l'Egliſe.

FORUM, i. Marché, place publique. Barreau, tribunal, audience, ſiége. Attrez ; *terme de Cuisiniers.* Etape. For ; *ancien terme dogmatique.* Maydan ; *terme de Relation.*

Forum frequentare. Suivre le barreau ; avocaſſer. Barroiſer, *vieux mot.*

Forum argentarium, vel danistarum. La place ; *terme de Négotiant.* La bourſe ciel.

Forum Ecclesiasticum. L'Officialité.

FORUM Comitii. Voïez *Forum.*

FORUM Cornelium. Aujourd'hui *Imola.* Voïez ce mot.

FORUM Domitii. Frontignan, ville de France, en Languedoc.

FORUM Julii. Freſjus, ville de France, ſur la côte de Provence.

FORUM Julii. Cividal, Capitale du Frioul, en Italie. Cita di Friuli, ville d'Italie dans le Frioul.

FORUM Julium. Le Frioul, Province de l'Etat de Véniſe.

FORUM Flaminii. San Giovanni in Forfiana, ancienne ville de l'Ombrie.

FORUM Novum. Voïez *Forenovanum.*

FORUM Tiberii. Reyfertul, ancien bourg de la Suiſſe.

FOSDINOVIUM, ii. Fos de Novo, *ou* Fosdinovo, petite ville d'Italie, dans le Duché de Carrara.

FOSSA, æ. Foſſe, foſſé, bolau, rigole. Dalle. Douve. Cavin, tranchée. La nuque du cou.

Adverſa foſſa coëffruſa. Contre-approches ; *terme de Fortification.*

Foſſa declivis crepida. Contre-eſcarpe ; *terme de Fortification.*

Foſſa prior. Avant-foſſé ; *terme de Fortification.*

Foſſa munitio excurrens. Redoute ; *terme de Fortification.*

Foſſæ communicantes. Foſſæ per quas ab una propugnaculo ad aliud iter patet. Lignes. Lignes de communication ; *termes de Guerre.*

Foſſa munita valla obſidentibus obſeſſa. Contretranchée ; *terme de Fortification.*

Foſſa munita valla obſeſſi. urbi circumdata. Contre-vallation.

Immanent foſſa portæ. Coredor ; *terme de Fortification.*

Foſſa molestrinæ, ou piſtrinæ fubrilla. Bouldure.

Foſſa cum latus capo in morem paulum declivi eſt. Foſſé à fonds de cuve.

Foſſa cursuria. Plain ; *terme de Tannerie.*

Foſſa cæca. La foſſe des lieux.

FOSSA Druſiana, ou Druſi. Voïez *Iſola nova.*

FOSSA nova. Foſſa-nova, Monaſtére de l'Ordre de Cîteaux, dans la Campagne de Rome, en Italie.

FOSSANUM, i. Foſſano, ville du Piémont.

FOSSARIUS, ii. Foſſaire, nom d'un emploi de l'Egliſe.

FOSSATUM, ti. Foſſe, foſſé.

FOSSATUM, i. Foſſato, ancien bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

FOSSILIS, ile. Foſſile qu'on tire de terre ; qu'on trouve dans la terre en la fouillant.

FOSSINICUS parare, agere, tractari. Le Fauſſigny, Province de Savoïe.

FOSSIO, onis. Foüille ; l'action de foüir, de creuſer. Effondrement ; *terme de Jardinage.*

Vitem foſſione exercere. Foſſoïer une vigne, la foüir.

FOSSOR, oris. Foſſoïeur, pionnier. Gaſtadour.

FOSSULA, æ. Foſſette. Cunette, & cuvette ; *termes de Fortification.*

FOSSUMBRUNUM, i. Foſſombrône, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

FOTOQUES. Deus majorum gentium apud Japones. Fotoque, Dieu des Japonois.

FOTRINGIAM, a. Fotheringe, *ou* Foderinge, château d'Angleterre, dans le Comté de Northampton.

FOTUS, ûs. Fomentation, étuvement.

FOVEA, æ. Foſſe, foſſé, creux. Cavérne, antre, tanière, trou.

Fovea circumdare. Enclôre de foſſes. Foſſoïer.

FOVIUM, i. Fowey, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Cornouaille.

FOVERE. Echauffer, couver. Fomenter, étuver, baſſiner. Nourrir.

FOVILLA, æ. Foville, bourg du païs de Caux, dans la Haute Normandie.

F R

FRACERE, & FRACESSERE. Se moiſir, ſe chancir, ſe corrompre.

FRACES, ium. Marc d'olives ; lie d'huile.

FRACIDE. Avec pourriture, avec corruption.

FRACIDUS, a, um. Trop mûr, demi-pourri. Blet, *vieux mot.*

FRACTIO, onis. Fraction, rupture, fracture, bris, leſion. Diviſion d'une choſe en pluſieurs parties. Caſſure.

FRACTURA, æ. Rupture, caſſure, fracture. Bris, débris. Solution de continuité ; *terme de Médecine.*

Fractura ſcutaria. Briſure ; *terme de Blaſon.*

FRACTUS, a, um. Briſé, ſcompa, caſſé, fracturé. Abattu, vaincu, ténaillé, accablé. Abîmé.

FRÆNUM. Voïez *Frenum.*

FRÆGA, orum. Des fraiſes, *fruit.*

FRAGA, æ. Fraga, bourg & château dans l'Arragon.

FRAGARIA, æ. Fraiſier.

Digitized by Google

FRAGESCERE, &c.

FRAGILIS, ile. Fragile, frêle, périssable, délicat, foible. Cassant. Cassilleux : *terme de Verriers.* Aigre, rouverin, sec.

FRAGILITAS, atis. Fragilité, foiblesse. Facilité.

FRAGMEN, & FRAGMENTUM, ti. Fragment. Eclat, morceau, piéce, tronçon. Epaulure ; *terme de Magon.*

Dissilientes corporis fragmen, fragmentum. Eclat.

Ire in fragmina. Eclater. Aller en éclats.

Fragmentum instar tympanum pulsum. Taquonts : *terme d'imprimerie.*

FRAGOR, oris. Fracas. Bruit. Eclat. Son. Craquement. Détonation ; *terme de Chymie.*

FRAGOSE. Avec bruit, avec fracas, avec éclat.

FRAGOSUS, a, um. Qui fait du bruit du fracas.

FRAGRANTIA, æ. Odeur, senteur, exhalaison.

FRAGRARE. Exhaler, fentir.

FRAGUM, i. Fraise, *petit fruit.*

Fraga rubra. Capron.

FRAGUS, i. Fraisier.

FRAMBARDUS, i. Fraimbauld, *ou* Frambourg, nom propre d'homme.

FRANCA Villa. Franca Villa, bourg du Roiaume de Naples, dans l'Abruzze Citérieure.

FRANCIA, æ. La France. Le Roiaume de France.

FRANCIACUM ; FRANCIANUM ; FRANCICUM. Voïez *Franciacum.*

FRANCICA, æ. Francica ; bourg du Roiaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.

FRANCIGUS, a, um François. Qui appartient à la France. Françeique.

Francicum imperium. La France.

FRANCIGENA, æ. François.

FRANCIMONTIUM, ii. Franchimont, bourg *ou* petite ville du pais de Liége.

FRANCIMONTIUM, ii. Franquemont, petite ville, *ou* bourg de l'Evêché de Bale, en Suisse.

FRANCISCA, æ. Françoise, Fanchon, nom propre de femme.

FRANCISCANA Monialis. Cordelière.

FRANCISCANUS, i. Franciscain, Religieux de S. François.

Franciscanus apud Gallos à fune qua cinctus est nuncupatus. Cordelier, Frere Mineur.

FRANCISCOPOLIS, ii. Le Havre, le Havre de Grace, ville & port de France, dans la Normandie.

FRANCISCUS, i. François, Francisque, Fanchon, nom propre d'homme.

FRANCISTEINUM, ii. Franestein, bourg du Roiaume de Bohême.

FRANCOBERGA, æ. Frankenberg, petite ville de la baſſe partie du Cercle du Haut Rhin.

FRANCO-CASTRUM, i. Franco-Caſtro, petit lieu de la Macédoine.

FRANCODALA, æ. Frankendal, ville d'Allemagne, dans le Palatinat du Haut Rhin.

FRANCOFORDIA. Voïez *Francofurtum.*

FRANCOFURTUM ad Mœnum. Francfort, ville Impériale d'Allemagne, ſur le Mein.

Francofurtum ad Oderam. Francfort ſur l'Oder, ville d'Allemagne.

FRANCOLINUM, i. Francolino, village de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

FRANCOLISIA, æ. Francoliſi, village de la Terre de Labour, dans le Roiaume de Naples.

FRANCOLIUS fluvius. Le Francoli, petite riviere de Catalogne, en Eſpagne.

FRANCONATUS. Le Franc, contrée de la Flandre Françoiſe.

Franconatus Brugenſis, Franc de Bruges, contrée du Comté de Flandre.

FRANCONIA, æ. Franconie, Province d'Allemagne. France Germanique, *ou* Orientale.

FRANCORUM resumbo. Refrancore, village du Duché de Milan.

FRANCUS, a, um. Franc ; *ancien peuple de la Germanie.*

Franci, orum. Francs, *ou* Frankis, nom que donnent les Turcs à tous les Européens Occidentaux. Pranguis, *terme de Relation.*

FRANCUS, a, um. François. Le peuple de France.

Francorum regnum. Voïez *Gallia.*

Francorum mons. Frankenberg. Voïez *Francoberga.*

Francorum Vallis. Frankendal. Voïez *Francodalia.*

FRANCUS, i. Franc, *piéce d'argent.*

FRANEKERA, æ. Franeker, *ou* Franequer, ville des Provinces-Unies, dans celle de Frize.

FRANEQUERA. Voïez *Franekera.*

FRANGERE. Rompre, briſer, caſſer, abattre, accabler, vaincre, terraſſer. Détruire. Démantibuler. Caſſer. Froiſſer. Gruger.

Frangere conſilia. Déconcerter.

Verba frangere. Articuler mal les mots. Bredouiller.

FRANGINUCIBULUM, i. Caſſe-noiſette.

FRANGULA, æ. Fraugula, *ou* Aune noir, *arbriſſeau.*

FRANKENSTEINUM, i. Frankenſtein, bourg d'Allemagne, dans le Duché de Deux-Ponts.

FRANKENSTINUM, i. Fravenſtein, bourg, *ou* petite ville de la Miſnie, en Haute Saxe.

FRARESCHIA. Voïez *Fratraguum.*

FRASCATA. Fiéſkati. Voïez *Tuſculum novum.*

FRASCHEUM Capm. Fraſchea ; Pundta della Fraſchea, Cap de la côte ſeptentrionale de l'Iſle de Candie.

FRASCOLARIUS, ii. Fraſcolari, riviere de Sicile, dans la Vallée de Noto.

FRASERBURGUM, i. Fraſerbourg, bourg de l'Ecoſſe Septentrionale.

FRATER, tris. Frere.

Mariti vel uxoris frater. Beau-frere.

Fratres uxor. Belle-ſœur.

Fratrum concubitus. Fraternité. Fratrie, *vieux mot.*

FRATERCULARE. Fraterniſer.

FRATRUM ſeptem Inſula. Os, Serte, Irmanoz, Iſles dans l'Océan Ethiopien.

FRATERNE. Fraternellement, en frere, d'une maniere fraternelle.

FRATERNITAS, atis. Fraternité, qualité de frere. Affociation ; ſociété.

FRATERNUS, a, um. Fraternel, de frere.

Fraterna mors. Fraternellement.

Fraterne vivere, uxorem agere. Fraterniſer, vivre en freres.

FRATICELLUS, i. Petit frere, frereot.

FRATICELLUS, i. Fraticelle, *ou* Fraticelli, *ou* Frérot, *nom de Sectaires.*

FRATRIA, æ. Belle-ſœur.

FRATRIAGIUM, ii. Fréraige, Frareſche ; *termes de Coutume.*

FRATRICIDA, æ. Fratricide ; celui qui a tué ſon frere.

FRATRICIDIUM, ii. Fratricide, le meurtre d'un frere.

FRATTA, æ. Fratta, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

FRAUDARE. Frauder, tromper, affronter, tricher, attraper, filouter.

FRAUDATIO, onis. Fraude, tromperie. Avanie que font les Mahometans aux Chrétiens. *Credentium, per unopia ſuperſtitum ſimulatam fraudatio.* Banqueroute frauduleuſe.

FRAUDATOR, oris. Trompeur, affronteur, filou, Bonneteur, Banqueroutier.

FRAUDATUS, a, um. Fraudé, trompé, affronté.

FRAUDULENTER. Frauduleuſement.

Fraudulenter agere, rem tractare. Finaſſer, fineſſer.

FRAUDULENTIA, æ. Voïez *Fraus, audis.*

FRAUDULENTUS, a, um. Trompeur, affronteur, fourbe, frauduleux.

Raptor fraudulentus. Eſcroc, Chevalier d'induſtrie.

In quæſtu faciendo fraudulentus. Qui ſerre la mule. Griveleur.

FRAVENBURGUM, gi. Frawenbourg, petite ville de la Pologne.

FRAVENFERDA, æ. Frawenfeld, petite ville Capitale du Thurgaw, en Suiſſe.

FRAUS, dis. Fraude, tromperie, fourbe, fourberie, ruſe, fineſſe, coup d'adreſſe, filouterie, ſupercherie, friponerie, duperie, piperie. Trahiſon, malverſation. Griveleríe ; baratterie ; *terme de Marine.* Avanie que font les Mahométans contre les Chrétiens.

Fraudibus uti. Ruſer, fineſſer.

Indicra fraus. Niche, malice.

Fraudum artifex aſſiduus. Songe-malice.

In fraudem inducere. Fourber, tromper.

Per fraudem eripere. Eſcamoter, eſcroquer, filouter.

Meliori fraude vetuſta ſtamus. Contremine ; *terme figuré.*

Frandes promontorium. Capo d'Inganno, nom donné à trois caps différents.

FRAXINELLA, læ. Petite frêne, *ou* fraxinelle, *plante.*

FRAXINETUM, ti. Frainet, *Château en Provence.* Fraſſinéto ; *ancien bourg d'Italie.*

FRAXINUM, ni. Frêſne, nom de deux bourgs en Eſpagne.

FRAXINUS, ni. Frêne, *arbre.*

Fraxinus humilior, ſive altera Theophraſti, minore & tenuiore folio. Orne, frêne ſauvage.

FRAXINUS, a, um. De frêne.

FREA, æ. Frée, *ou* Frey ; Déeſſe des Saxons.

FREDEGUNDIS, ii. Fredegonde, nom propre de femme.

FREDELACUM, aujourd'hui Apamia. Voïez ce mot.

FREDERICUS, ci. Frédéric, Frideric, Fédéric, Fiery ; nom propre d'homme.

FREIDENSTEINUM, ni. Freidenſtein, Citadelle de la ville de Gotha.

FREISHEIMUM, ni. Freisheim, bourg, *ou* petite ville du Palatinat, en Allemagne.

FREISTADIUM, ii. Freystadt, nom de pluſieurs bourgs, *ou* petites villes d'Allemagne.

FREMERE. Faire grand bruit, frémir, rugir. Froiſſoner, trembler ; grelotter.

FREMICURIA, æ. Fremincourt, village dans l'Iſle de France.

FREMITUS, ûs. Bruit, bruiſſement ; frémiſſement.

FREMONA, æ. Frémona, ville d'Afrique, dans l'Ethiopie.

FREMOR, oris. Voïez *Fremitus, ûs.*

FRENARE. Brider. Mettre la bride. Tenir en ſujettion. Modérer.

FRENATUS, a, um. Participe paſſif de *Frenare.*

FRENDERE, frendeo : & FRENDERE, frendo. Froiſſer, caſſer. Grincer les dents.

FRENDOR, oris. Grincement de dents.

FRENEMS, ti. Frénéſie, *ou* Phrénéſie ; *maladie.*

FRENETICUS, a, um. Frénétique, *ou* Phrénétique ; atteint de la frénéſie.

FRENI, orum. Bride, mors, embouchure. Freins.

Freni detrahere. Débrider un cheval.

Frenis inſpere. Tenir en ſujettion.

FRENTO, onis. Fottore, riviere du Roiaume de Naples.

FRENUM, ni. Frein, bride, mors. Bridon. Embouchure de cheval.

Equum freno ſenſibilem reddere. Défarmer un cheval ; *terme de Manege.*

Frenum deſpumatorium. Maſtigadour ; *terme de Manege.*

Freni impatientia. Emportement, échapée, eſcapade.

Cupiditati effrenatæ laxare frena. Abandonner une paſſion ſur ta foi ; la laiſſer faire à la débandade.

FREQUENS, entis. Qui arrive d'ordinaire, qui ſe fait ſouvent ; fréquent.

FREQUENTAMENTUM, ti. Réitération, répétition.

Vocis frequentamenta. Frédon ; *terme de Muſique.*

FREQUENTARE. Fréquenter, hanter ; aller ſouvent, fréquemment, allidüment dans un même lieu. S'acoſter.

FREQUENTATIO, onis. Répétition fréquente. Fréquentation.

FREQUENTATIVUS, a, um. Fréquentatif, réitéré, répété.

FREQUENTATOR, & FREQUENTATRIX. Celui, *ou* celle qui fréquente, qui hante.

FREQUENTATUS, a, um. Participe paſſif de *Frequentare.*

Venti frequentatus. Une ruë paſſante.

FREQUENTER. Fréquemment, fort ſouvent.

FREQUENTIA, æ. Concours, multitude, foule, abondance. Fréquence ; *vieux mot.*

Locus adventibus frequentiâ celebri. Marché où on apporte des denrées. Apport.

FREQUENTUM, ti. Fricenti, *ou* Fricento. Voïez *Fricentinum.*

FRESSUS, a, um. Briſé, froiſſé.

FRETUM, ti. Détroit, bras de mer de riviere, petit canal. Boſphore.

FRETUS, a, um. Appuié, ſoûtenu, aidé.

Digitized by Google

FRETUS, *ûs*. Séparation, entre-deux.

FREUDENBERGA, *æ*. Freudenberg, petite ville, *en* bourg de la Franconie, en Allemagne. Freudenberg, bourg des Etats de Nassau, en Vétéravie.

FRÉIA, *æ*. Frée, *en* Frey, Déesse des Saxons.

FRIABILIS, *bile*. Friable, corps cassant, qui s'émie, qui se met facilement en poudre. Aigre, rouverin.

FRIABULUM, *li*. Egrugeoir. Greſoir ; *outil de Vitrier*.

FRIARE. *In tenues particulas comminuere*. Emier, émiéter, mettre en miettes. Egrener. Egruger. Raper, pulvériſer.

FRIATIO, *onis*. L'action d'émier. Froiſſement.

FRIATORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à émier, à émiéter, à égrener, à égruger.

Friatorium vas. Egrugeoir.

FRIATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Friare*. *Frisata particula*. Egrugeures.

FRIBERGA, *æ*. Fribérg, ancien bourg de l'Archiduché d'Autriche.

FRIBURGENSIS, *enſis*. Fribourgeois. Qui eſt de Fribourg.

Friburgenſi pagus. Le canton de Fribourg, en Suiſſe.

FRIBURGUM, *gi*. Fribourg, ville Capitale de Briſgaw, en Souabe. Fribourg ; ville Capitale du canton de Fribourg, en Suiſſe.

FRICARE. Frotter, gratter. Frigaller ; *vieux mot*.

Mulus multum fricat. Un Barbier raſe l'autre.

FRICATIO, *onis*. L'action de frotter. Frottage. Frottement.

FRICATOR, *oris* : & *FRICATRIX*, *icis*. Frotteur, qui fait une friction.

FRICATURA, *æ* : & *FRICATUS*, *ûs*. Voïez *Fricatio*, *onis*.

FRICENTINA vallis. La Vallée de Fricenti, dans le Royaume de Naples.

FRICENTIUM, *ii*. Fricenti, *en* Fricento ; petite ville du Roïaume de Naples.

FRICTIO, *onis* : & *FRICTUS*, *ûs*. Friction, frottement, frayement. Froiſſement, froiſſure.

Piſcium marina ad generationem frictio. Le fray, la frayе des poiſſons.

FRICTURA, *æ*. Friture.

FRIDBERGA, *æ*. Fridbérg, *en* Fribérg, petite ville du Cercle de la Haute Saxe, en Allemagne. Fridbérg ; ville Impériale d'Allemagne.

FRIDERICIA, *æ*. Fridéric, bourg du Roïaume de Bohême dans la Principauté de Teichen, en Silésie.

FRIDERICOBURGUM, *gi*. Fridérichbourg, forteresse dans un petit lac de l'Isle de Zélande. Fridérichbourg, bourg de Guinée, ſur la côte d'Or. Fridérichbourg, forteresse du Palatinat du Rhin, en Allemagne.

FRIDERICOPOLIS, *is*. Fridérichſtadt, petite ville de la préfqu'Isle de Jutlande.

FRIDERICOSTADIUM, *ii*. Fridérichſtadt, ville de la Norvège. Fridérichſtadt ; petite ville de la préfqu'Isle de Jutlande.

FRIDERICUS, *ci*. Fridéric, Frédéric, Fédéric, Ferry, nom propre d'homme.

Friderici Henrici ars. Fridérick-Henrickx-Schant, fort des Provinces-Unies.

FRIDESWIDA, *æ*. Fréwiſſe, nom propre de femme.

FRIEDBERGA, *æ*. Friedbérg, Château de la Baronnie de Waldsbourg, en Souabe. Friedbérg, bourg, *en* petite ville dans le Comté de Mansfeld, en Thuringe.

FRIESACUM, *ci*. Friſach, *en* Freiſach, bourg & Château dans la Haute Carinthie.

FRIESTETA ſylva. Frieſteter-Wald, *ou* la forêt de Frieſtet, entre la Boheme, la Franconie & la Thuringe.

FRIGDIANUS, *ii*. Frigdien, nom propre d'homme.

FRIGDIONIANUS, *ii*. Frigdionien, *ou* Friſonaire. Qui eſt dédié à S. Frigdien.

FRIGEDO, *onis*. Froid, froidure.

FRIGEFACERE. Froidir, refroidir. Frigéfier ; *vieux mot*.

FRIGEFACTIO, *onis*. Refroidiſſement.

FRIGEFACTARE. Refroidir.

FRIGERARE. Refraîchir.

FRIGERE. Friceſſer, frire.

FRIGESCERE. Froidir, refroidir, perdre ſa chaleur.

FRIGIDA, *æ*. Friné, petite ville dans le Caſtille vieille, en Eſpagne.

FRIGIDARIUS, *a*, *um*. Qui ſert à rafraîchir.

FRIGIDE. Froidement.

Frigide aliquem excipere. Battre froid à quelqu'un.

FRIGIDULE. Fraîchement, à la fraîcheur.

FRIGIDULUS, *a*, *um*. Frais, un peu froid.

FRIGIDUM promontorium. Capo-Frio, Cap de l'Amérique Méridionale.

FRIGIDUS, *a*, *um*. Froid, frais. Frileux, *en* Frileux.

FRIGIDUS fluvius. Le Freddo, rivière de la Vallée de Démona, en Sicile. Freddo ; *en* Freddano, rivière de Toſcane.

FRIGIDUS mons. Froidmont, Abbaye dans l'Isle de France.

FRIGILLA. Voïez *Fringuilla*.

FRIGORIFICUS, *a*, *um*. Rafraîchiſſant ; frigorifique, *terme de Phyſique*.

FRIGULARE. Faire le cri du geay.

FRIGUS, *oris*. Froid, froideur, froidure. Le frais, la fraîcheur.

Communem ex frigore. Friſſon, friſſonnement.

Frigore immodico corpus male affecere, nimis frigore ladere. Morfondre, refroidir.

Frigoris impatiens. Frileux, froidureux.

Manus frigore aſtricta. Les mains gourdes.

Ad frigus aſſuefacere. Hiverner.

FRIGUTIRE. Faire le même bruit que fait la ſtiture. Caqueter.

FRINANA, *æ*. Frignana, petite contrée de l'Italie.

FRINGILLARIUS, *ii*. Emérillon, *oiſeau de proie*.

FRINGUILLA, *æ*. Pinſon, *oiſeau*. Chloris, *oiſeau*.

Fringuilla roſtrata. Gros-bec, caſſenoix ; *oiſeau*.

FRISACUM. Voïez *Friſacum*.

FRISCINGATICUM jus. L'ancien droit Friſcingatique qui ſe levoit en Bretagne, ſur les ports.

FRISII propria. La Friſe propre : l'une des Provinces-Unies des Païs-Bas.

FRISII, *brum*. Les Friſons, les habitans de la Friſe.

Friſii Majores. Les Grands Friſons ; anciens peuples de la Germanie.

Friſii minores. Les Petits Friſons, anciens peuples de la Germanie.

FRISINGA, *æ*. Friſingue, *ou* Fréfingen, ville du Cercle de Bavière, en Allemagne.

FRISINGANUS Epiſcopatus. L'Evêché de Friſingue, en Allemagne.

FRISLANDIA, *æ*. Friſlande, Isle vers les côtes de la Groenlande.

FRISONES. Voïez *Friſii*.

FRISTARIA, *æ*. Friſlar, *ou* Fritzlar, ville d'Allemagne, enclavée dans la Heſſe.

FRITESTARIA. Voïez *Friſtaria*.

FRITILLARIA, *æ*. Fritillaire, *ou* Frételaire ; *plante*.

FRITILLUS, *li*. Cornet à joüer aux dés.

Frotilli figuram imitantia porcellana, ſeu faſeontana vaſa. Cornets de porcelaine, de faïance.

FRITINNIRE. Faire le cri des jeunes hyrondelles.

FRITTOLANÆ aquæ. Frittola, bains du Roïaume de Naples, dans la Terre de Labour.

FRIVOLARIUS, *ii*. Quincaillier, Marchand de quincaille.

FRIVOLUS, *a*, *um*. Frivole, inutil, vain.

Frivolus mercedes bene vendere. Bien vendre ſes coquilles.

Frivola. Balivernes. Breloques, bagatelles ; brimborions ; colifichets, fariboles.

FRIXANUM, *ni*. Frixano, autrefois ville de Sardaigne.

FRIXIO, *onis*. L'action de frire, de friceſſer ; friture, cuiſſon.

Friſio vitrea. Fritte ; *terme de Verrerie*.

FRIXUS, *a*, *um*. Fricaſſé, paſſé dans la poële, ou la caſſerolle.

FRO. Fro, faux Dieu des anciens peuples du Nord.

FROARDUM, *di*. Fruard, bourg de Lorraine.

FRODOBERTUS, *ti*. Frodebert, Frodberg, Frobert ; nom propre d'homme.

FROMENTARIA. Voïez *Fermentaria*.

FRONCIACUM, *ci*. Froniac, bourg de France, dans la Guienne.

FRONDARI. Etre éfeuillé, être dépoüillé de feuilles.

FRONDARIUS, *a*, *um*. Qui a rapport aux feuilles. Qui ſert à éfeuiller.

Frondaria ſiſtina. Paniers, *ou* manequins à mettre les feuilles.

FRONDATIO, *onis*. L'action d'éfeuiller, d'éfaner.

FRONDATOR, *oris*. Qui éfeuille les arbres. Qui amaſſe les feuilles. Qui ébrouste ; qui éfane.

FRONDERE, & *FRONDESCERE*. Avoir des feuilles, pouſſer des feuilles.

FRONDEUS, *a*, *um*. Feuillu, touffu, garni de feuilles, fait de feuilles.

Frondeum umbraculum, *frondea pergula*. Feuillée.

FRONDIFER, *a*, *um*. Qui porte des feuilles.

FRONDOSUS, *a*, *um*. Feuilla, feuillé, plein de feuilles, touffu.

FRONS, *dis*. Feuille d'arbre. Feuillage.

Frondes carpere, *ſtringere*, *mollere*. *Frondes levare arboreſ*. Efeuiller, éfaner. Epamprer la vigne.

Frondis emortuæ color. Feuille morte.

FRONS, *ntis*. Le front, la tête, le viſage, la phiſionomie, la mine, l'extérieur. Pudeur, honte, impudence, hardieſſe. Front ſpiſce.

Frons aera, *frons nulla*. Un front d'airain.

Frontem exhilarare, *explicare*, *exporrigere*. Défroncer le ſourcil. Dérider le front.

Adverſis frontibus. Confronté ; *terme de Blaſon*.

Recta frons. L'endroit d'une étoffe.

Recta utringue frontis pannus, *textum*. Etoffe à deux endroits.

Averſa frons. L'envers d'une étoffe.

Interfrontium. A plain compas.

FRONTALE, *is*. Frontal, fronteau, tétière. Fronton ; *terme d'Architecture*.

Frontale galeæ. Mézail ; *terme de Blaſon*.

FRONTALIS, *ale*. Du front. Frontal.

Os frontale. Le frontal ; *terme d'Anatomie*.

FRONTENACA Arx. Le Fort de Frontenac, dans la Nouvelle France.

FRONTINIANUM, *i*. Frontignan, petite ville de France, dans le Languedoc.

FRONTO, *onis*. Qui a un grand front.

FRONTO, *onis*. Front, Fronton, nom propre d'homme.

FROWARDENSE promontorium. Le Cap Froward, *ou* le Cap d'Avance ; Cap des terres Magellaniques, dans l'Amérique Méridionale.

FRUCTESEA, *æ*. Fructéſée, Déeſſe des anciens Romains.

FRUCTIFER, *a*, *um*. Fruitier ; qui porte du fruit.

FRUCTIFICARE. Fructifier, produire du fruit.

FRUCTUARIUS, *a*. Un Fruitier, une Fruitiére. Celui & celle qui vend du fruit.

FRUCTUARIUS, *a*, *um*. Fruitier, qui porte du fruit, qui concerne le fruit.

Cella fructuaria. Fruiterie.

Fructuaria penſio. Pention viagère.

Fructuarium reditus penſio, *præſtatio*. Moiſon, éfpéce de bail à ferme.

FRUCTUOSUS, *a*, *um*. Fructueux, nom propre d'homme.

S. Fructuoſus. S. Frichoux.

FRUCTUS, *ûs*. Fruit, fruitage. Revenu. Profit, utilité, avantage, douceur, bénéfice. Uſufruit.

Fructum ferre. Fructifier.

Fructum inducere ; *in fructum concreſcere*. Nouer ; *terme de Jardinage*.

Agri fructus. Gagnages ; *terme de Coutume*.

Fructus penduli, *pendentes*. Fruits pendans par les racines ; *terme de Palais*.

FRUCTUS, *a*, *um*. Qui a joui.

FRUGALIS, *ale*. Frugal, modéré, retenu, tempérant, ſobre.

FRUGALITAS, *atis*. Frugalité, ſobrieté.

FRUGALITER. Frugalement, ſobrement.

FRUGES, *gum*. Recolte. Moiſſon. Les bienz, les fruits de la terre. Gagneries ; *terme de Coutume*. Concreu ; *terme d'Agriculture*.

Frugi bona. Bon homme. Homme de bien.

Ad bonam frugem revocare aliquem. Convertir.

Ad bonam frugem recipere ſe. S'amender, ſe corriger, ſe convertir.

FRUGIFER, *a*, *um*. Fruitier, qui porte du fruit. Fructueux.

FRUGILEGUS, *a*, *um*. Qui ramaſſe la grain.

FRUI, *fruor*. Joüir, avoir la joüiſſance, poſſéder.

Qui fruitur. Joüiſſant.

FRULLÆUM, *æ*. Froullay, Châtellenie du païs du Maine, en France.

Digitized by Google

FRUMENTACEUS, a, um. De bled, de froment. Frumentacé.

FRUMENTAGIUM, ii. Frumentage, droit de frumentage; *terme de Coutume.*

FRUMENTARI. Faire provision de bled, en fournir, en distribuer.

FRUMENTARII, orum. Les Frumentaires; *terme d'Histoire.* C'étoient des soldats, ou des archers.

FRUMENTARIUS, ii. Marchand de bled. Blattier. Grainetier, Grainier.

FRUMENTARIUS, a, um. Qui concerne le bled, le froment.

Jus annonæ frumentariæ redituli. Bladage, droit qui s'exige dans l'Albigeois.

FRUMENTATIO, onis. L'action d'amasser le bled, de distribuer.

FRUMENTIUS, ii. Frumence, Froment, Froument, nom propre d'homme.

FRUMENTUM, ii. Froment, bled, *ou* bled. Brance, *vieux mot.*

Frumentum mistum. Méteil.

Frumentum Indicum. Mays, blé de Turquie.

Frumentum saracenicum. Blé-faratin; blé noir.

FRUNISCI, vel FRUISCI. Voïez *Frui, or.*

FRUSINAS, atis. Fruſinare. Qui eſt de Fruſino, *ou* Fruſinone.

FRUSINO, & FRUSINUM, i. Fruſilone, *ou* Fronſinone, bourg de la Campagne de Rome.

FRUSTATIM. Piéce à piéce. Morceaux par morceaux, en morceaux.

Fruſtatim concidere. Découper, dépecer.

FRUSTRA. Vainement, inutilement, en vain, en l'air.

FRUSTRARE, & FRUSTRARI. Fruſtrer, tromper, priver, fevrer. Amuſer.

Aliquem redimat grandi ſuſci expectatione fruſtravit. Couper-cul; *terme de Joüeur.*

FRUSTRATIO, onis. Tromperie, privation. Echapatoire; fuite, faux-fuiant.

Fruſtrationes ſtercoreæ. Fruſtraire.

FRUSTRATOR, oris. Trompeur, amuſeur.

FRUSTRATUS, a, um. Fruſtré, privé, trompé, fevré, amuſé.

FRUSTULATIM. Voïez *Fruſtatim.*

FRUSTULENTUS, a, um. Qui eſt en morceaux.

FRUSTULUM, li. Petit morceau, miette. Loquerte.

Immerſum olla pauis fruſtulum. Chapon.

Toſta carnis fruſtulum. Charbonnée.

Delicatum panis fruſtulum. Un croûton; un grignon de pain.

Fruſtulum panis oblongum. Mouïllerte; aprête.

FRUSTUM, i. Morceau de pain, *ou* de viande. Bribe. Lopin. Reſte d'un repas. Fragment, piéce, tronçon.

Primum fruſtum. L'entamure.

Reliquum panis fruſtum. Coupon, reſte.

In fruſta diuidere. Dépecer. Emorceler.

In fruſta diffringere. Mettre en piéces. Tronçonner.

In fruſta diſlabi. Tomber en morceaux.

FRUTEROSUS, a, um. Plein d'arbriſſeaux.

FRUTETA; FRUTECTA; FRUTICEA. Broſſailles, brouſſailles. Buiſſons, épines, bruïéres.

FRUTEX, icis. Arbriſſeau, arbuſte, *ou* ſous arbriſſeau. Buiſſon.

FRUTICARE, & FRUTICARI. Produire des rejettons, des rigets.

FRUTICESCERE. Mêmes ſignifications.

FRUTICOSUS, a, um. Plein de broſſailles; plein d'arbriſſeaux; plein de rejettons.

FRUTIS. Fruit, ſurnom donné à Venus.

FRUX, frugis. Voïez *Fruges.*

F U

FUCÆ, arum. Taches de rouſſeur.

FUCARE. Parer, colorer, peindre, plâtrer; barbouïller. Contrefaire, frelatrer.

FUCATIO, onis. L'action de farder, de barbouïller.

FUCATUS, a, um. Fardé, déguiſé, barbouïllé.

FUCECHIUM, ii. Fucéchio, bourg de Toſcane.

FUCINUS lacus. Le lac Fucin; aujourd'hui Celano, en Italie, dans l'Abruzze Ultérieure.

FUCOSUS, a, um. Fardé, déguiſé, barbouïllé.

FUCUS, ci. Teinture, couleur artificielle, fard, blanc d'Eſpagne. Vernis. Déguiſement, artifice, palliation.

Idmore fucus. Farder.

Solimani fucus. Fard de Soliman. Sublimé préparé.

FUCUS, i. Bourdon, groſſe mouche, guêpe.

FUCUS, i. Fucus, *ou* Alpa; Varech, *plante marine.*

FUENCHIEUM, i. Fuencheu, une des grandes villes de la Chine.

FUENGIROLA, a. Fuengirola, bourg d'Eſpagne, ſur la côte de la Grenade.

FUFIUS, ii. Fufius, nom Romain.

Fufia gens. La famille Fufia, de l'ancienne Rome.

FUGA, æ. Fuite, banniſſement, éxil. Forjurement; *terme de Coutumes.*

Dare in fugam. Fugã ſe præripere. Prendre la fuite; s'enfuir, ſe ſauver. Prendre la chaſſe; *terme de Marine.*

FUGALIA, ium. Les Fugales; fête célébrée chez les anciens Romains.

FUGARE. Chaſſer, mettre en fuite, donner la chaſſe. Purger.

FUGAX, acis. Fuyard, qui fuit, qui s'enfuit.

FUGERE. Fuir, s'enfuir, prendre la fuite, ſe ſauver, tirer de long, s'échaper, s'éſquiver, s'épouſſer. Eviter, éluder. S'élargir; *terme de Marine.*

Reiſs tramite fugere. Longer; *terme de Chaſſe.*

FUGERORUM Comitum Dominium. Les Terres des Comtes de Fuggers, dans la Souabe.

FUGIENS, entis. Qui fuit, fuïant.

Quaſi fugientis vocis inflatus. Fugue; canon; *termes de Muſique.*

FUGILLUS, i. Fuſil.

Ignem de petrâ fugillo excudere. Battre le fuſil.

FUGITARE. Voïez *Fugere.*

FUGITIVUS, a, um. Fugitif, tranſfuge, déſerteur.

FUGITOR, oris. Fuyard.

FULBERTUS, i. Fulbert, nom propre d'homme.

FULCARDUS. Fulcardi mons. Foucarmont, bourg, & Abbaïe de l'Ordre de Cîteaux, en Normandie.

FULCHERRUS, i. Foucher, nom propre d'homme.

FULCIBILIS, ſis. Qu'on peut appuïer, qu'on peut étaïer.

FULCIMEN, inis; & FULCIMENTUM. Appui, ſoutien, ſupport, étaye; acotoir. Tréteau. Linçoir; *terme de Charpenterie.*

Tormenta bellica fulcimentum. Affût de canon.

FULCIRE. Appuïer, ſoutenir, étaïer, butter, étançonner, déreſſlonner, acôter. Acorer; *terme de Médecine.*

Canterius monoculus aliquid fulcire. Arbaléter; *terme d'Architecture.*

Rumentum domum fulcare tibicine. Chevaler une maiſon.

FULCITUS, a, um. Appuïé, ſoutenu. Adoſſé. Etaïé.

FULCO, onis. Foulques, nom propre d'homme.

FULCRUM, ri. Appui, ſoutien, ſupport, étaye, arc-boutant. Tréteau. Taſſeau. Acôrepot. Appuïe-pot, *utenſile de cuiſine.* Appui-main, la baguette des Peintres. Bois de lit. Chevet de canon; *terme de Marine.* Chenet.

Fulcrum ferreum quatuor pedibus inſtructum. Chevrette.

Fulcra ſubas illarias. Béquilles; potence, échaſſes.

Fulcra navalia. Rembres, étambrayés, ſerrés de mâts, écores; *termes de Marine.*

Lateralia fulcra oſtiorum tabulati nautici. Hiloires; *terme de Marine.*

Pontis fulcrum. Quille de pont.

Fulcrum arboris. Tuteur; *terme de Jardinier.*

Fulcrum pontis arrellarii. Seuil, ſommier, chevet.

Fulcrum tranſverſum. Tau; *terme de Blaſon.*

FULDA, æ. Fulde, ville d'Allemagne.

FULDA, æ. La Fulde, rivière d'Allemagne.

FULGENTIUS, ii. Fulgent, Fulgence, Fergent; nom propre d'homme.

FULGERE. Briller, jetter de la lumière, luire, reluire, paroître. Eclater. Etinceler. Flamboïer.

FULGETRA, æ; & FULGETRUM, tri. Eclair, lueur ſubite.

FULGIDUS, a, um. Brillant, éclatant, étincelant.

FULGINATES, tum. Les Fulginates, les habitans de *Fulginium*, aujourd'hui Foligno.

FULGINIA, æ; & FULGINIUM, ii. Foligni, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

FULGOR, ris. Brillant, éclat, luſtre, lueur, ſplendeur. Feu, flamme.

FULGORA, æ. Fulgore, Déeſſe de l'Antiquité païenne.

FULGUR, ris. Un éclair; la foudre. Eclat de lumière.

FULGURALIS, ale. D'éclair, qui concerne l'éclair.

FULGURARE. Eclairer, faire des éclairs.

FULGURATIO, onis. L'action d'éclairer.

FULGURIRE. Foudroïer, lancer la foudre.

FULICA, æ. Foulque, moüette, poule d'eau, râle d'eau, diable, *oiſeau.*

FULIENSES, ium. Les Feuillans, *Religieux de la Regle de S. Bernard.*

Fulienſes Monialæ. Les Feuillantines, *Religieuſes de l'Ordre de S. Bernard.*

FULIGINOSUS, a, um. Plein de ſuye, de fumée. Fuligineux.

FULIGO, inis. Suye.

Fuligo colla ac diluta. Bâtre.

FULIUM, ii. Feuillant, bourg, *ou* village de France, dans le Languedoc.

FULIANUS, i. Foüillant, *ou* Foignan, nom propre d'homme.

FULLINIUM. Voïez *Fulginium.*

FULLO, onis. Foulon, Fouleur.

FULLONICA, æ. Foulerie; le métier de Foulon.

FULLONICUS, a, um. De Foulon.

FULMEN, inis. La foudre, le tonnêrre, le fu du ciel, le carreau.

Fulmina jacere, torquere, jaculari. Lancer la foudre. Foudroïer, fulminer.

Fulmen eloquentiæ. Un foudre, un torrent éloquente. Un grand Orateur.

Duo fulmina belli. Ces deux foudres de guêrre.

FULMENTUM, ii. Appui, étaïe, baſe, ſoutien, acotoir. Aliment; *terme de Maçonnerie.*

FULMINANS, antis. Foudroïant, fulminant.

FULMINARE. Foudroïer, lancer la foudre. Fulminer.

FULMINATIO, onis. Foudroïement. Fulmination; *terme de Droit Canon.* Fulguration; *terme de Chymie.*

FULMINATOR, oris. Foudroïant, fulminant.

FULNEUS, a, um. De ſoudre.

FULTIO, onis. Appui, ſoutien, ſoutenance.

FULTURA, æ. Appui, ſoutien, acôtoir.

FULTUS, a, um. Appuïé, ſoutenu, étaïé, acuté, butté.

Prunæ fultus tibicine. Qui porte à faux.

FULVASTER, a, um. Roufaſtre.

FULVIA, æ. Fulvia, *ou* Fulvie, nom propre de femme Romaine.

FULVIUS. Fulvius, nom Romain.

Fulvia gens. La famille Fulvia, de l'ancienne Rome.

FULVUS, a, um. Roux, rouſſeau; ardent, fauve. Faure; *terme de Maregé.*

Ex albo fulvus. Rubican.

FUMABA, æ. Fumay, bourg des Païs-Bas.

FUMAGIUM, ii. Fumage; *terme de Coutumes.*

FUMARE. Fumer, jetter de la fumée.

FUMARIA, æ. Fumetêrre, *plante.*

FUMARIUM, ii. Une cheminée.

FUMATICUM. Voïez *Fumagium.*

FUMEUS, a, um. Qui fume.

FUMIDUS, a, um. Même ſignification.

FUMIFICARE, & FUMIGARE. Fumer, enfumer, parfumer, expoſer à la fumée. Fumager; *terme de Chymie.*

Fumigare harengas. Saurer les harangs.

FUMIGATIO, onis. Fumigation; *terme de Médecine, & de Chymie.*

FUMOSUS, a, um. Fumant, qui fait de la fumée. Fumeux.

Venum fumoſum. Caſſe-rête.

FUMUS, i. Fumée.

Fumo exſiccare. Fumer.

Exhalare fumum. Fumer.

Fumum tabace haurire. Fumer.

Fumi uterini captator. Fumeur.

Fumi in os inſpiratio, infumatio. Camouflet.

Fumorum Regio. Terra de Fumo, petite contrée de la côte Orientale des Caffres, en Afrique.

FUNALE, is. Flambeau, torche, falot. Corde, cable.

Digitized by Google

FUNALIS, ale. De flambeau, de torche, de falot. De corde, de cable.

FUNAMBULUS, li. Danſeur de corde. Funambule. Saltinbanque.

FUNARIUS, ii. Cordier.

FUNCHALA, æ. Funchal, ville Capitale de l'Iſle de Madère.

FUNCTIO, onis. Fonction, adminiſtration, exercice d'une Charge. Déſiderée. Emploi. Office.

Fundia prædiaria. Rente, charge foncière.

FUNDA, æ. Fronde.

Funda cervacea. Bricole.

Annuli funda. Le chatton d'une bague.

Camuri funda. L'encheveſtrure d'une cheminée.

Funda jacere, mittere. Fronder.

FUNDAMEN. Voïez *Fundamentum, i.*

FUNDAMENTALIS, ale. Fondamental, principal, qui ſert de baſe, d'appui, de ſoutien.

FUNDAMENTUM, ti. Fondement, baſe, appui. Fondation.

Fundamenta jacere. Fonder, poſer les fondement.

FUNDANIUS. Fundanius, nom Romain.

Fundana gens. La famille Fundania, de Pannonie Rome.

FUNDARE. Fonder, établir, bâtir.

FUNDATIO, onis. Fondation, fondement.

FUNDATOR, oris. Fondateur.

FUNDATUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe.

FUNDERE. Fondre, faire fondre. Liquéfier. *Fundere exercitum.* Défaire une armée, la mettre en déroute.

FUNDI, orum. Fondi, petite ville de la Terre de Labour, dans le Roïaume de Naples.

FUNDIBULISTA, FUNDIBULUS; FUNDIBULARIUS; FUNDIBULATOR; FUNDIBULUS. Voïez *Funditor.*

FUNDIBULARI. Frondeurs.

FUNDIBULUM, li. Tout ce qu'on lante avec la fronde.

FUNDITARE. Diſſiper, dépenſer.

FUNDITOR, oris. Frondeur.

FUNDITUS. Entierement, tout-à-fait, de fond en comble.

FUNDULA, æ. Petite fronde. Blouſe. Acul, fond des tétrieres.

In fundulam globulum trudere. Faire la bille. Blouïer.

Stomachi aviarii fundula. Le geſier, le jabot.

Alaudæ ſtomachi fundula. La noix.

FUNDULUS, li. Petit fonds.

FUNDUM. Voïez *Fundus.*

FUNDUS, i. Fonds, portion de terre. Le fol d'un champ, d'un héritage. Créu, terrain, territoire.

Plurium fundorum confinia, ad alterius fundi laterata, terminata. Affrontailles.

Fundo dominari. Seigneur; tréfoncier.

Aliquem de fundo ſuo depellere. Oter à quelqu'un ſa terre ou ſa ſeigneurie; le déterrer, *met hereſeyat.*

Quod ad fundum pertinet. Foncier, foncière.

Fundi domino vectigal quotannis pendendum. Une charge, ou rente foncière.

FUNDUS, i. Le fond, le bas, le cul.

Fundum mouere, tabulari. Foncer, enfoncer, mettre un fond.

Fundi exemptio. Défoncement.

Deſio fundum eximere. Défoncer un tonneau.

Teſtudinatus lucerna fundus. Cul de lampe.

FUNEBRIS, bre. Funébre; qui concéme les funérailles; funéraire, mortuaire.

Funebris pompa. Le deuil.

Veſtamentum funebre. Habit de deuil.

FUNERA, ta. Pleureuſe; funére.

FUNERARIUS, a, um: & FUNERATITIUS, a, um. Funéraire, funébre; de funérailles, mortuaire.

FUNESTUS, a, um. Funeſte, ſiniſtre, tragique, pernicieux. De mauvais augure; malencontreux.

FUNGICINUM, ni. Fungcien, une des grandes villes de la Chine.

FUNGI, ger. Faire, s'acquitter, éxercer, faire la fonction. Déſervir.

Fungi officio. Remplir ſon devoir.

FUNGIA, æ. Fungi, nom propre de deux villes de l'Abiſſinie.

FUNGIANUM, ni. Fungyan, ville de la Chine, dans la Province de Nanguin.

FUNGOSUS, a, um. Fongueux. De la nature des champignons.

Fungoſa carnis tumor. Champignon, excréſcence de chair.

FUNGUS, gi. Champignon, morille, mouſſeron. Champagnol. Agaric. Veiſſe de loup. Fungus. Sarcoma; *termes de Médecine.*

Lucernæ fungus. Champignon de lampe. Nouvelle.

FUNICULARIS, are. Funiculaire; *terme de Phyſique.*

FUNICULUS, li. Petite corde, cordeau. Cordon, ficelle, cordelette. Liſiére. Bandereau. Bitord. Bodinure. Carret. Grelin; *terme de Marine.*

Funiculus arrectarius. Verbroquet; *terme de Manufacture.*

Funiculus triplex. Merlin; *terme de Marine.*

Funiculus velum alligans. Merlinter la voile; *terme de Marine.*

Contrallorii funiculi. Panochéres; *terme de Marine.*

Funiculus penſilis. Traîne; *terme de Marine.*

Funiculus piſcatorius. Ligne de Pêcheur. Libouret; *terme de Marine.*

Funiculus retinaculus. Créance, filiére; tien le bien; *terme de Fauconnerie.*

Funiculus ocrea duſilis. Tirant de botte.

Funiculi bombicini. Cordelière que les Dames mettent à leur cou.

Funiculi penſiles. Pênes; piéce du harnois d'un cheval.

Funiculi ſalientes. Rames; *terme de Rubanier.*

Funiculi variis modis implicite. Cordelière; *terme de d'Architecture.* Cordelière; *terme de Blaſon. Connexant ſi filo funiculus.* Cordonnet.

Funiculorum vestes. Cordonniers.

Funiculum diſſolvere. Défoüetter; *terme de Relieur.*

Funiculo colligare. Ficeler.

Funiculi ſpiris laxare, exſolvere. Délacer, défaire le lacet.

Funiculus ignitarius. Méche allumée.

FUNIS, is. Corde, cordage, cable, amarre, chable. Funin; *terme de Marine.*

Funis navium. Cableau, cincentelle; quinquenelle; *terme de Marine.*

Anchorarius funis. Gumênes, *ou* Gumes; *terme de Marine.*

Funem pendere alligare. Chabler.

Funis retinens tormentum retrocedens. Bragué, bracque, drague; *terme de Marine.*

Funium appendices. Rabans; *terme de Marine.*

Artemonis ductarius funis. Hource; *terme de Marine.*

Funis tutelaris. Sauve-garde; *terme de Marine.*

Velaret funes. Revêts; *terme de Marine.*

Funis ſuperfrons. Hauban, *terme de Marine.*

Funium ſcapilium ramamen. Sauve-raban; *terme de Marine.*

Funis trochlearis. Ureteau; *terme de Marine.*

Funes beliarii. Palan; *terme de Marine.*

Funibus beliarium onera, attollere, vel demittere. Palanquer; *terme de Marine.*

Liberatorii funes. Palanquin; *terme de Marine.*

Antennæ funis beliarius. Itague, *ou* Etague; *terme de Marine.*

Funes remis. Martictes; *terme de Marine.*

Funes colligendis velis apti. Funes angulares complicatorii. Cargues; carguepoint; carguefonds; taille de point, taille de fonds; *terme de Marine.*

Funis antennarum vectorius. Carguerau. Calban. Iſſau, dit; *terme de Marine.*

Funis nauticus tradilis. Calioine; *terme de Marine.*

Funes ſimiarii, quibus cingitur ac religatur navis. Cintres.

Quadpuid ſumihat nauticis in navi reviuſſum eſt. Ceintrage.

Funium apparatura. Les cordages.

Funem perfringere. Friter la corde, *en terme de jeu de Paume.*

Funem torquere. Corder. Cabler.

Funem refarcire. Recorder.

Funium texendorum officina. Corderie.

Funibus vincere, ardere, connollere. Corder; *terme d'Emballeur.*

Funem retinere. Décorder une corde, la détorriller.

Funes nauticos tollere. Défuner; *terme de Marine.*

Funis antenna adducenda deſtinatus. Gundreſſe, breſſin; *terme de Marine.*

Funium inſtruitus nauticus. Manœuvre.

Crux à funibus interſti contexta. Croix cablée; *terme de Blaſon.*

Jallare ſe ſunt ſuſpenſo. Se brandiller.

Funis, ans rami arbori quo ſe quis jallat. Balançoire, brandilloire, eſcarpolette.

Funis ſtrangulatorius. Tourtouſe; *terme de l'Ecorcheur de Parcs.*

Funes conſtricturi. Saiſſellement; *terme de Boutreau.*

FUNUS, eris. Convoi, enterrement, funerailles, deuil.

Funus lucrare. Mener le deuil.

FUR, furis. Larron, voleur, croc, écroc, filou, eſcamoteur, pillard.

FURA. Voïez *Fus.*

FURA Dicus. Wéren, *ou* Trévuren; bourg dans le Brabant.

FURACITAS, atis. Inclination au vol, au larcin.

FURACITER. Comme un larron.

FURANIUM, ii. Voïez *S. Stephani fanum.*

FURARI. Voler, dérober, ſiponner, écrocquer, rapiner, eſcamoter, ſilouter. Embler, *vitus mot.*

FURATRINA, na. Filouterie; métier de filou, de voleur.

FURCA. Fourche. Forchette, fourque, fourcat; *termes de Marine. Furci, vorux mot.*

In furcam derimi, findi. Fourcher.

Furca. Gibet, juſtice, fourches patibulaires.

Furca Caudina. Les fourches Caudines, dans le païs des Samnites; aujourd'hui *Stretta d'Arpaja.*

Furca Mons. Le Mont de la Fourche, *montagne des Alpes.*

FURCATIM. En fourche. A califourchon à jambe de-çà, jambe de-là.

FURCIFER, eri. Pendable, pendard, vaurien, traîne-potence.

Furcilla, la. Petite fourche, fourchette.

Furcilla ſuperpoſita ferreæ ſtirpi. Une arqueboſe à croc.

Subalaris furcilla. Bequille, potence.

FURCILLARE. Soûtenir avec une fourche.

FURCILLES, lium. Gibet, fourches patibulaires.

FURCULA, la. Petite fourche; fourchette.

Furcula grallatoria. Des échaſſets.

FURENS, tis. Furieux, furibond, forcené.

FURENTER. Avec fureur, avec furie, en furieux.

FURERE. Etre en fureur, s'emporter, être furieux. Enrager. Endéver; *terme de bas peuple.*

FURFUR, ris. Son. Bran de ſon.

FURFUREUS, a, um. De ſon.

Farſura refegmina. Recoupe.

FURFUROSUS, a, um. Farineux, plein de ſon.

FURIA, æ. Furie, fureur, emportement; transport de colére.

FURIÆ, arum. Les Furies; Divinitez infernales.

FURIALIS, ale. De furie, de fureur, de furieux.

FURIALITER. Furieuſement, comme une Furie.

FURIARE. Mettre en fureur, en furie.

FURIATUS, a, um. Participe paſſif de *Furiare.*

FURIBUNDUS, a, um. Furieux, furibond.

FURINA, æ. Furine, Déeſſe de l'Antiquité Payenne.

FURINALIA, ium. Les Furinales, fêtes à l'honneur de la Déeſſe Furine.

FURINALIS, ale. Furinal, qui appartient à la Déeſſe Furine.

FURINUS, a, um. De voleur.

FURIOSE. Furieuſement, exceſſivement, en fureur, avec furie.

FURIOSUS, a, um. Furieux, forcené, furibond, maniaque, emporté, tranſporté de colére. Fou, inſenſé, Enragé. Endiablé.

FURIUS, ii. FURIA, æ. Furius, Furia; *noms Romains.*

Furia gens. La Famille Furia, de l'ancienne Rome.

FURLUM, li. Furlo, petit lieu du Duché d'Urbin, en Italie.

FURNA, na. Furnes, Weurne; petite ville avec Abbaye, dans la Flandre Françoiſe.

FURNACEUS, a, um. De four, qui concéme le four.

Merces furnacea, opera furnacea. Fournage.

FURNARIA, æ. Boulangére. La Boulangerie.

FURNARIUS, ii. Boulanger. Fournier.

FURNARIUS, a, um. De four. De Boulangerie.

Digitized by Google

Furnarium cubiculum. Le Fournil.
FURNILE, is. Fournil.
FURNUS, ni. Four, fournaife.
Furnus geſtatorius. Four de campagne.
FURONENSIS villa. Voiez *Furoni.*
FURONI. Foron, bourg ſur les confins des Pais-Bas & de l'Allemagne.
FUROR, oris. Fureur, furie, emportement, démence, tranſport. Paſſion, amour. Verve, enthouſiaſme. Coqueluche.
Furore amens, inſanamans. Furieux, furibond, maniaque.
FURSÆUS, ou *FURSEUS, i.* Fourſy, *en* Furſy, nom propre d'homme.
FURSTEMBURGA, ge. Furſtemberg, Château d'Allemagne, qui donne ſon nom au Comté de Furſtemberg.
FURSTEMBURGICUS Comitatus. Le Comté de Furſtemberg.
Furſtembergica ſaltatio. La Furſtemberg, *danſe.*
FURSTENAVIA, æ. Furſtenaw, bourg des Griſons, dans la Cadée.
FURSTENOVIA, æ. Furſtenow, bourg de la Nouvelle Marche de Brandebourg, en Allemagne.
FURSTENVALDIA, æ. Furſtenwalde, petite ville de la moienne Marche de Brandebourg, en Allemagne.
FURTIFICUS, a, um. Accoûtumé à voler, à dérober.
FURTIM, & FURTIVE. En cachette, furtivement, à la derobée, ſous main.
FURTIVUS, a, um. Dérobé, ſecret, furtif, fait en cachette, clandeſtin.

FURTO. Voïez *Furtim.*
FURTUM, ti. Larcin, vol, rapine.
FURUNCULUS, li. Petit voleur, filoux; larronneau. Froncle, clou, tumeur, bouton qui vient à ſuppuration.
FURVUS, a, um. Noir, obſcur.
FUSANUM, ni. Fuſain, bois à faire des lardoires, bonnet de Prêtre; *arbre.*
FUSARIUS, a, um. Fuſelé; *terme de Blaſon.*
FUSATUS, a, um. Voïez *Fuſarius; a, um.*
FUSCA, æ. Fiſcio, *en* Fiſcia, ou Phiſcio; bourg de l'Anatolie propre.
FUSCARE. Brunir, hâler.
FUSCINA, na. Fourche, croc.
Fuſcina trivcps. Trident. Foine, *en* Foüine; *termes de Marine.*
FUSCINULA, la. Fourchette. Pincette.
FUSCULUS mons. Monte Foſcolo, bourg du Roïaume de Naples, dans la principauté ultérieure.
FUSCUS, a, um. Brun, baſané. Brode. Bis. *Vox fuſca.* Voix caſſe.
Colore fuſco inficere. Embrunir.
FUSÉ. Amplement, au long, d'une manière fort étendue.
FUSILIS, ſile. Fuſible; fuſile, qu'on peut fondre.
Æs fuſile. Fonte.
FUSIO, onis. Effuſion, épanchement. Fonte. Fuſion.
FUSNIANUM, ni. Foigny, *en* Foiſny, village de France, en Thyérache.
FUSOR, oris. Fondeur.
FUSORIA. Voïez *Fuſanum.*

FUSORIUS, a, um. Qui concerne la fonte; la Fonderie.
Fuſoria fornaces. Fonderie; *terme de Monnoie.*
FUSSINIACUM, ci. Fuſſigny, village de France, dans le Laonnois.
FUSTERNA; æ. Baton noueux, *ou* plein de nœuds.
FUSTIS, tis. Bâton. Fût. Gourdin. Rondin. Tricot.
Fuſtibus dignus. Bâtonnelle.
Fuſtibus cædere, mulctare. Bâtonner. Donner des coups de bâton. Rondiner, roſſer.
Fuſtibus opprimere. Roüer de coups de bâton, faire mourir ſous le bâton.
Fuſtis ornatus. Embâtonné.
FUSTUARIUM, is. Bâtonnade, volée de coups de bâton.
FUSURA, ra. Fonte, fuſion, l'action de fondre. Fonderie.
FUSUS, i. Fuſeau, bobine. Fuſée, peson; *termes de Blaſon.*
Fuſus major. Rochet.
Torquere fuſum. Devider. Filer. Bobiner.
Fuſi involutum ſpamen. Fuſée de fil.
FUSUS, a, um. Participe paſſif de *Fundere. Cala fuſa.* Chaux fuſée.
FUTILIS, ſtis. Vain, frivole, inutile, fuſile.
FUTILITAS, atis. Foiblelle, inutilité, vanité, futilité, bagatelle.
FUTURUS, a, um. Futur, avenir.
FUXENSE, & FUXIENSE Caſtrum. FUXIUM, & FUXUM, ni. Foix, ville Capitale du Comté de Foix, en France.

G

GAB

AAS. Gaat, montagne dont il eſt parlé dans la Sainte Ecriture. Gaas; torrent qui tomboit de cette montagne.
GABA, æ. Gaba, *en* Géba, *ou* Gebach; ville de la Terre Sainte. Gaba, ville ſituée au pied du Mont-Carmel.
GABAA, æ. Gaba, *en* Gabaé, *ou* Gabée; ville de la Terre-Sainte.
GABAATH, & *GABAATHA.* Gabaath, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.
GABACUUS Lacus. Le Lac Gabacu dans la Turcomanie, en Aſie.
GABALA, la. Gébele; ancienne petite ville de la Syrie. Voïez *Gibla.*
GABALES, ium. Voïez *Gabali, orum.*
GABALI, Gabalum: & *Gabalni*, aujourd'hui *Javaudum.* Voïez ce mot.
GABALI, orum. Les Gabales, anciens peuples de Gaule.
GABALITANUS, una. Voïez *Gabalus, ta.*
GABALUS, li. Gabale, nom d'un faux Dieu.
GABALUS, li. Potence, gibet, fourches patibulaires, juſtice.
GABALUS, a. Gévaudan; habitant, *en* natif du Gévaudan.
GABAON. Gabaon, ville de la Terre-Sainte.
GABAONITA, & *GABAONITES.* Gabaonite. Habitant de Gabaon.
GABARA, orum. Gabara, *ou* Gabare, ville de Galilée dans la Terre-Sainte.
GABARDANUS ager. Le Gavardan, ancienne Vicomté de France, en Gaſcogne.
GABARETUM, ti. Gabaret, ville de France dans le Condomois, en Gaſcogne.
GABARRETANUS ager. Le Gabardan, *ou* le Gavardan; le territoire de Gabaret.
GABARUS, ri. Le Gave, nom de rivière.
Gabarus Oleronenſis. Le Gave d'Oſſau, *ou* d'Oleron, rivière.
Gabarus Bearnienſis, ou *Palenſis.* Le Gave Bearnois, *ou* de Pau, rivière.
GABATA, te. Ecuelle, jatte, ſébile, gamèle.
Captus cruribus idrogue coactus ſemper federe tanquam in gabata. Cul de jatte.
GABATHA, æ. Gabattha, bourg de la Terre-Sainte.
GABATHON. Gabathon, ville de la Tribu de Dan.
GABBARA, ra. Gabbara, *en* Gabbare, corps mort embaumé par les Egyptiens.
GABBE KET A ſylva. Frieſteter-Wald. Voïez *Frieſtetta ſylva.*
GABE. Gabe, ville de la Terre-Sainte.

GAD

GABELLA, la. Gabelle, petite ville de l'Hértegowine, en Dalmatie.
GABELLUS fluvius. Voïez *Socia.*
GABENI, orum. Les Gabeniens; les habitans de Gaba, en Paleſtine.
GABIANUM, ni. Gabiano, ancien bourg d'Italie dans le Mont-Ferrat.
GABII, orum. Les Gabiens, peuples qui faiſoient une partie des Volſques. Gabies; ville du pais des Volſques.
GABINIANUS, a, um. Gabinien.
GABINUM, ni. Gabin, bourg ou petite ville de la grande Pologne, dans le Palatinat de Rava.
GABINUS Campus. Campo Gabio, lieu de la Campagne de Rome.
GABON, Gabum regnum. Gabon, Roïaume d'Afrique, dans la région de Biafara.
GABRIEL, elis. Gabriel, nom propre d'un S. Archange.
GABRO, GABRONIUM, ii. Jauron, nom de lieu dans le Maine, Province de France.
GABRONENSIS ager. Le petit païs de Jauron dans la Province du Maine, en France.
GAD. Gad, nom propre d'homme.
GAD. Tribus Gad. Tribus Gaditica. Gad; l'une des douze Tribus d'Iſraël.
Gad. Gad, *en* Niphar, ville Capitale de la Tribu de Gad, dans la Paleſtine.
GADARA, æ. Gadara, *en* Gadare, nom de pluſieurs villes de la Terre-Sainte.
GADAREI, orum. Les Gadareniens, *ou* les Gadariens. Les peuples de Gadares.
GADARENI. Voïez *Gadarei.*
GADARIS. Voïez *Gadara.*
GADARITES. Gadaure, *faux Dieu.*
GADDA, æ. Gadda, ville de la Tribu de Juda.
GADDI. Gaddi, *ou* Gadi, lieu de la Terre-Sainte.
GADEMESSA, æ. Gademét, *en* Gademis, contrée de Bilédulgérid, en Afrique.
GADER. Gader, *en* Gedera, lieu de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GADEROTH. Gaderoth, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GADES. Cadis, Cadix, Cadia. Gadès, en parlant de l'antiquité. Petite Iſle ſur la côte d'Andalouſie, Province d'Eſpagne. Cadis, ville Capitale de cette Iſle.
GADGADA. Gadgad, lieu & montagne dans l'Arabie Déſerte.
GADIRA. Voïez *Gades.*
GADITÆ, arum. Les Gaditès; ceux de la Tribu de Gad.

GAL

GADITANUS, a, um. De Cadis. Gaditain. *Sinus Gaditanus.* Le Golphe, la Baye de Cadis.
GADUS. Gador, ou Gédor, ville de la Terre-Sainte dans la Tribu de Juda.
GÆBA. Géba, ville de la Terre-Sainte.
GÆRESTION. Gereſtion; *terme d'Hiſtoire & de Chronologie.*
GÆSTATA. Voïez *Geſtata.*
GAETANUS. Gaëtan. Voïez *Cajetanus.*
GÆTULIA. Voïez *Getulia.*
GAFORUS, aujourd'hui *Alceſtropolis.* Voïez ce mot.
GAGATES, is. Jait, *en* jayet; *ſorte de pierre.*
GAGLIANUM, ni. Gagliano, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
GAGUETIA, æ. Gaghéti, Kacheti, *en* Zaheti, contrée de la Géorgie, en Aſie.
GAGUS, gi. Gago, Roïaume de la Nigritie, en Afrique.
GAIANITÆ, arum. Les Gaïanites; *Sectaires Hérétiques.*
GAIANUS, ni. Gaïan, *ou* Gaïen, nom propre d'homme.
GAICUM Nonnarum, & *Gaicum Monaſterium.* Gy les Nonains, lieu & Monaſtère ſitué dans le Gâtinois, en France.
GAIDRONISSA, æ. Gaiduroniſſe, petite Iſle de la Mér Méditérranée.
GAILLIO, onis. Gaillon, bourg de France en Normandie.
GAJOLA, la. Gajola, petite Iſle de la Mér de Toſcane.
GAISTINGA, ga. Gaiſting; petite ville de la Vindélicie.
GAITIA. Voïez *Jaycæa.*
GALAAD, Galaaditicus Mons. Le Mont Galaad, dans la Terre-Sainte.
GALAAD Terra. Le païs, *ou* la Terre de Galaad, dans la Terre-Sainte.
GALAAD urbs. Galaad, ville de la Terre-Sainte.
GALABER, eris. Le Galaure, petite rivière de France dans le Dauphiné.
GALACTERIUS. Voïez *Galactorius.*
GALACTITES. Galactite; *ſorte de pierre.*
GALACTOPHAGUS, a, um. Qui vit de lait; Galactophage.
GALACTOPOTA, & *GALACTOPOTES.* Qui boit du lait; Galactopote.
GALACTORIUS, is. Galactoire, nom propre d'homme.
GALACTOSIS, is. Galactoſe, changement en lait; production du lait.
GALÆ, arum. Voïez *Galla, arum.*

Digitized by Google

GALECIA, *a.* La Galice, Province d'Espagne.
Galecia nova. La nouvelle Galice ; l'Audience de Guadalajara, dans l'Amérique Septentrionale.
GALÆCUS, *a*, *um.* Galicien, natif, originaire, habitant de la Galice, Province d'Espagne.
GALAFA, *a.* Galafe, ou Garcie, petite ville d'Afrique dans la Province de Cuez, au Royaume de Fez.
GALANUM, *ni.* Galan, petite ville de France dans l'Armagnac.
GALARDO. Galardon, nom d'un château situé dans le pais Chartrain, en France.
GALARIA, *a.* Gagliano, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
GALARINA. Voïez *Gagliannum.*
GALATA, *æ.* Galate. Qui est de Galatie.
GALATA, *a.* Galite, *ou* Galata, Isle de l'Afrique, dans la mer Méditerranée.
GALATHEA, *æ.* Galathée, *ou* Galathée ; *Nymphe Marine.*
GALATIA, *a.* Galatie, grande contrée de l'Asie Mineure.
GALATIA. Voïez *Cajatia.*
GALATIUM, *ii.* Galacz, *ou* Galatz, petite ville de la Turquie, en Europe.
GALBA, *æ.* Ver qui nait dans le chêne verd.
GALBA, *æ.* Galba, surnom de la famille Sulpitia.
GALBANUM, *i.* Galbanum ; *terme de Pharmacie.*
GALBANUS, *i. Idem.*
GALBEUM, *ei.* Brasselet.
GALBINEUS, *a*, *um* ; & *GALBINUS*, *a*, *um.* De couleur de vérd pâle.
GALBULA, *æ* ; & *GALBULUS*, *i.* Loriot, *oiseau.*
GALDIA. Voïez *Galloeidia.*
GALDINUS, *i.* Galdin, ou Gaudin, nom propre d'homme.
GALDUS. Voïez *Valdus.*
GALEA, *æ.* Casque, heaume, armet, bassinet, bourguignote, cabasset, salade, timbre, crénequin.
Impofita fumma galea figura. Cimier ; *terme de Blason.*
Galea fenestra, *ei.* Ventail ; *terme de Blason.*
Galearum fabrica, *officina.* Heaumerie.
Galearum artifex. Heaumier.
GALEARI. S'armer d'un casque.
GALEARII, *orum.* Galéaires, *ou* Galiaires ; Goujas, *ou* valets des soldats, chez les anciens Romains.
GALEATIUS, *tii.* Galéas, *ou* Galéas, nom propre d'homme.
GALEATUS, *a*, *um.* Armé de casque.
GALEJONA fossa. Galejon, *ou* Galajon. Le canal de Mariut.
GALEM. Galem, lieu de la Terre-Sainte.
GALENA, *æ.* Mine de plomb, pierre de mine, plombagine.
GALÈNE. Galéne, *Nymphe de la Mer.*
GALENICUS, *a*, *um.* Qui appartient, qui a rapport à Galien ; Galénique.
GALENUS, *i.* Galien, nom propre d'un célébre Médecin.
Galeni discipulus, *fectator.* Médecin qui s'attache à Galien ; Galéniste.
GALEOLA, *æ.* Espéce de vase.
GALEOS. Chien de mer ; Requin, *poisson de mer.*
GALEOTA, *æ.* Galéote ; devin, prophete.
GALEOTES. Galéotes, faux Dieu des Anciens.
GALEOTHA, *æ.* Galéothe, nom d'un peuple de l'Antique.
GALERIA Tribus. La Tribu Galéria, *Tribu Romaine.*
GALERICULUM, & *GALERICULUS*, *i.* Perruque, bonnet, chaperon, petit chapeau. Calotte. Capeline.
Galericulo ornatus. Enchaperonné.
Galericularum opifex. Calottier.
GALERITA, *æ* ; & *GALERITUS*, *ti.* Aloüette, *petit oiſeau.* Cochevis, ou Aloüette huppée.
GALERITUS, *a*, *um.* Qui porte un bonnet, un chaperon.
GALERIUS, *ii.* Galérius, *ou* Galére, nom propre d'homme.
GALERUS, *i.* Bonnet. Calotte.
Galerus Turcarum. Turban, tulbent.
GALESIUM, *ii.* Galése, anciennement ville de l'Etrurie, maintenant bourg de l'Etat de l'Eglise.

GALESUS, *i.* Le Galése, rivière du Roïaume de Naples.
GALEXIA, *æ.* Renard marin, *poiſſon de mer.*
GALFANACARA. Galfanacar, ancien bourg de l'Afrique propre ; aujourd'hui dans le Roïaume de Tripoli.
GALGAL. Galgal, *ou* Gelgel, ville de la Terre Sainte.
GALGALA. Galgala, Galgal, *ou* Gilgal, ville de la Terre-Sainte.
GALGOPHUS. Voïez *Gengulphus.*
GALGULUS, *i.* Geai. Loriot, *oiſeaux.*
GALIARII. Voïez *Galearii.*
GALIBI, *orum.* Galibi, nom de peuples de la Caribane, dans l'Amérique Septentrionale.
GALILÆA, *æ.* La Galilée, grande contrée de la Palestine, en Syrie.
GALILÆUS, *i.* Galilée, nom propre d'un célébre Mathématicien.
GALILÆUS, *a*, *um.* Galiléen ; originaire, natif, habitant de Galilée.
GALIM. Voïez *Galem.*
GALINDIA, *æ.* Galindie, Province de la Prusse Ducale.
GALINTHIAS, *adis.* Galinthias, nom propre d'une femme suivante à Thebes comme Déesse.
GALIPUM, *i.* Galipo, *ou* Garipo, petite ville de la Turquie, en Asie.
GALISTEUM, *i.* Galistéo, bourg dans l'Estramadoure d'Espagne.
GALLA, *æ.* Noix de Galle. Une aliéne.
Galla innagere. Gallaperfundere, *fatturare.* Engaller ; *terme de Teinturier.*
GALLÆ, *arum.* Galles, *ou* Giagues, *ou* Giaques, peuples d'Afrique.
GALLÆCUS, *i.* Galégue, habitant de Galice, en Espagne.
GALLÆICUS. Voïez *Gallæcus.*
GALLARDUS, *i.* Gaulard, nom propre d'homme.
GALLARE. Entrer en fureur, faire le furieux comme les Prêtres de Cybéle.
GALLERA, *æ.* Galera, Gallera, *ou* Gallora, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GALLIA, *æ.* La Gaule ; aujourd'hui la France, Roïaume en Europe.
GALLIACUM, *i.* Gaillac, petite ville de France, dans l'Albigeois.
GALLIAMBICUS, *a*, *um.* Galliambique ; *terme de Poëte.*
GALLIAMBUS verſus. Vers Galliambe, *ſorte de Poëſie ancienne.*
GALLICA, *æ.* Calligue, chauſſure ancienne des Gaulois. Galoche.
GALLICANUM, *i.* Galliciano, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GALLICANUS, *a*, *um.* De Gaule, de Gaulois ; de France, de François.
Gallicana Eccleſia. L'Eglise Gallicane.
GALLICE. En Gaulois. En François, à la Françoi ſe.
GALLICINIUM, *ii.* L'heure que les coqs chantent.
GALLICISMUS, *i.* Gallicisme, phraſe particuliére à la langue Françoiſe.
GALLICUS, *a*, *um.* De Gaule, de Gaulois. De France, de François.
GALLIENSIS, *is.* Gallien, nom propre d'homme, & d'Empereur.
GALLIM. Gallim, ville de la Terre-Sainte
GALLINA, *æ.* Une poule, une geline. Une gelinote.
GALLINACEUS, *a*, *um.* De poule.
GALLINACEUS, *i.* Un coq.
GALLINAGO, *inis.* Bécaſſe, *oiſeau de paſſage. Acée.*
GALLINARIA Inſula. L'Isle des Gelinotes, dans la mer de Gênes.
GALLINARIUM, *ii.* Poulaillez, paillier.
GALLINARIUS, *ii.* Poulaillier, marchand de volaille.
GALLINASSA, *æ.* Gallinaſſe ; Tropillo ; corbeau du Mexique.
GALLINULA, *æ.* Poulette, poularde.
GALLIOPAVUS, *i.* Coq d'Inde.
GALLIPOLIS. Voïez *Callipolis.*
GALLIWA, *æ.* Galloway, Galway, *ou* Gallive, ville la Connacie, en Irlande.
GALLIWENSIS Comitatus. Le Comté de Galloway, contrée de la Connacie, en Irlande.
GALLIUM luteum. Muguet, *ou* Caille-lait, *plante.*
GALLOGLASSIUS, *ii.* Galloglaſſe, nom d'une milice d'Irlande.

GALLO-GRÆCIA, *æ.* Galatie, grande contrée de l'Asie Mineure. Gallo-Grèce.
GALLO-GRÆCUS, *a*, *um.* Galate. Qui est de Galatie. Gallo-Grece.
GALLOVIDIA, *æ.* Le Comté de Galloway, Province d'Ecoſſe.
Gallovidia caput. Le bec de Galloway.
GALLULASCERE, & *GALLURARE.* Changer de voix ; muer.
GALLUM promontorium. Capo di Gallo, *ou* le Cap de Belvédére, en Morée.
GALLURA, *æ.* Gallura, Province de Sardaigne.
GALLUS, *i.* Gal, nom propre d'homme.
S. Galli ſanum. S. Gal, ville de la Suiſſe.
GALLUS, *i.* Coq, *oiſeau domeſtique*, *le mâle de la poule.*
Gallus ſylveſtris. Coq de bruyére.
Gallus Indicus. Coq d'Inde.
Gallus Indicus junior. Dindon, dindonneau.
Inaurata galli figura. Le coq d'un clocher.
Gallus male caſtratus. Coquaſtre.
GALLUS, *li.* Prêtre de Cybéle. Eunuque.
GALLUS, *i.* Le Garippo, petite riviére de la Natolie, en Asie.
GALLUS, *a*, *um.* Gaulois, le peuple de Paneienne Gaule. François, le peuple de France. Galle, *Prêtre de Cybéle.*
Gallorum Arca. Gallarao, bourg du Duché de Milan, en Italie.
GALOPIA, *æ.* Galope, *ou* Gulphe, petite riviére des Pais-Bas.
GALORINA. Voïez *Gagliannum.*
GALORUM, *i.* Garipo, *ou* Galipo, petite ville de la Turquie, en Asie.
GALTELLIS, *ii.* Galtelli, village de la Sardaigne.
GALTERIUS. Voïez *Gualterius.*
GALUM, *i.* Gallo, *ou* Galle, petite ville des Indes.
GAMALA, *æ.* Gamala, ville de la Paleſtine, dans la Gaulanitide.
GAMAPIUM. Gamapius vicus. Gamache, *ou* Gamaches, nom propre de pluſieurs lieux.
GAMBA, *æ.* La jambe d'un animal.
GAMBESO, *onis.* Gambeſon ; *terme de l'ancienne Milice.*
GAMBIÆ regnum. Gambea, *ou* Gambia, petit Roïaume de la Nigritie.
GAMBOLATUS. Le Gambulo, *ou* Gambalo, ancien bourg d'Italie, dans le Territoire de Vighean.
GAMBRIVII, *orum.* Les Gambriviens, peuple de l'ancienne Germanie.
GAMELIA, *orum.* Les Gamélies, fête célébrée chez les anciens Grecs.
GAMELION. Gamélion ; *terme d'Hiſtoire*, *de Chronologie*, *de Compot.*
GAMELIUS, *lii.* Gamélien, Gamgélienne, surnom donné à Jupiter & à Junon.
GAMMACORURA, *æ.* Gammacorura, nom d'une montagne de l'Isle Ternaque, Pune des Moluques.
GAMMALAMMA, *æ.* Gammalamme, petite ville de l'Afie ſur la côte Méridionale de l'Isle Ternare, Pune des Moluques.
GAMMARUS. Voïez *Cammarus.*
GAMOLOGIA, *æ.* Gamologie, diſcours, traité, ouvrages ſur les nôces, ſur les mariages.
GAMZO. Gamzo, ville de la Terre-Sainte.
GANACHIA. Voïez *Gafnapia.*
GANAPIA. Voïez *Gafnapia.*
GANAPIUS vicus. Voïez *Greapius.*
GANCHINGA, *æ.* Ganching, ville de la Chine.
GANDA, & *GANDÆ*, *arum.* Gand, ville Capitale du Comté de Flandres.
GANDANUM. Voïez *Ganda.*
GANDAVENSIS, *enſis.* Gantois ; originaire, *ou* habitant de Gand.
Gandavenſis terrarchia, *ou pagus.* Le Quartier de Gand. Le Gantois.
GANDAVIUM. Voïez *Ganda.*
GANDAVIUS, *a*, *um.* Voïez *Gandavus.*
GANDAVUS, *a*, *um.* Gantois, originaire, *ou* habitant de Gand.
GANDENSIS, *enſis.* Voïez *Gandavus.*
GANDERSHEIMIUM. Voïez *Ganderſunda.*
GANDERSUNDA, *æ.* Ganderſundt, *ou* Gandersheim, petite ville du Cercle de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.
GANDIA, *æ.* Gandie, petite ville du Roïaume de Valence, en Espagne.
GANEA, *æ.* Cabaret, lieu de débauche.

Digitized by Google

GANEO, onis. Débauché, mangeur, goula, goinfre, boute-tout-cuire. Libertin, garnement.

GANEUM, ei. Voïez *Ganea, ee.*

GANGARE regnum. Le Roïaume de Gangara, dans la Nigritie, en Afrique. Gangara, ville Capitale de ce Roïaume.

GANGARIDÆ, & GANGARIDES. Les Gangarides, peuple des Indes, en Asie.

GANGEA, æ. Gangéa, ville de Perse, dans la Georgie.

GANGEÆ regnum. Le Roïaume de Gangela, dans la Basse-Ethiopie.

GANGES, is. Le Gange, célébre rivière de l'Asie.

GANGILION, & GANGILIUM, ii. Tumeur, enflure, loupe, ganglion; *terme de Médecine.*

GANGINOPUS, is. Ganginouvo, bourg de Sicile, au pied des montagnes de Madonia.

GANGLIFORMIS, me. Ganglifórme; *terme de Médecine.*

GANGLIUM. Voïez *Gangilion.*

GANGRÆNA, æ. Gangrene.

GANGULPHUS. Voïez *Gengulphus.*

GANGUS fluvt. Le Golfe de Gang, *ou* de Nanquin, dans la mér de la Chine.

GANNAMUM. Voïez *Gannarum.*

GANNATUM, i. Gannat, bourg de France, dans le Bourbonnois.

GANNIENS, entis. Glapissant.

GANNIRE. Glapir, clapir; *terme de Chasse.*

GANNITUS, ûs. Glapissement, son glapissant.

GANTUM, i. Gant, *ou* Gan, bourg de France, dans le Béarn.

GANYMEDA, æ. Ganymède, Déesse du Paganisme.

GANYMEDES, is. Ganymède, l'Echanson de Jupiter.

GAOG, æ regnum. Le Roïaume, *ou* le Désert de Gaoga, en Afrique.

GARABUS, Æ Insula. Garabuse, *ou* Garabufa Salvatico, nom de deux petites îles dépendantes de celle de Candie.

GARAMAS, antis. Garamante, nom d'un ancien peuple de la Lybie intérieure.

GARARIUS, ii. Garaire, nom d'un Office Monastique.

GARAZUA, æ. Garaza, bourg, *ou* petite ville du Brésil, dans l'Amérique Méridionale.

GARCIÆ, arum. Arechari, arbre des Indes. Brindones, carambolas, coco, *fruit des Indes.*

GARCILUINUM, i. Garcilúin, ville d'Afrique, dans la Province du Cust, au Roïaume de Fez.

GARCIS, is. Garcit, *ou* Garás, *ou* Galasé, petite ville d'Afrique, dans la Province de Cust, au Roïaume de Fez.

GARDA, æ. Garde, ville de la Groenlande.

GARDACORSIUM, ii. Garde-corps, partie de l'habillement des femmes.

GARDELEBIA, æ. Gardeleben, petite ville de la vieille Marche, en Brandebourg.

GARDENSIS lacus. Le lac de Garde, dans l'Etat des Vénitiens.

GARDIANUS, i. Gardien, chez les Franciscains.

GARDICHIA, æ. Gardichi, village dans la partie Septentrionale de la Zaconie, en Morée.

GARDINGUS, i. Gardingue, Officier chez les Visigots, en Espagne.

GARDIO, onis. Gardon, *petit poisson d'eau douce.*

GARDO, inis. Voïez *Varda.*

GARDUM, i. Le Gard, lieu dans le Diocèse d'Amiens, en Picardie.

GARDUS. Voïez *Vardo.*

GARETA, æ. Garet, Province du Roïaume de Fez, en Barbarie.

GARGANUS, i. Le Mont Gargan, dans la Pouille.

GARGARISARE. Gargariser.

GARGARISATIO, onis. L'action de gargariser, gargarisation.

GARGARISMUS, is. Gargarisme.

GARIANUS mons. Le Garian, montagne d'Afrique, au Roïaume de Tunis.

GARISA, æ. Garis, petit village de France, dans la Basse-Navarre.

GARISENDA turris. La tour de Garisenda, à Boulogne, en Italie.

GARIZIM. Garizim, montagne de la Terre-Sainte.

GARMUTUM, ti. Varmouth, *ou* Yermouth, petite ville d'Angleterre.

GARNESIA Insula. L'île de Gernesey, dans la mer de Bretagne.

GAROE. Le Garoé, *arbre de l'Isle de Fer.*

GARONNA. Voïez *Garumna.*

GARRÆA, æ. Garraf, bourg d'Espagne, sur la côte de Catalogne.

GARRIRE. Causer, babiller, bavarder. Gazouïller, jaser, jabotter, caqueter, coqueter, dégoiser. Discourir.

Nugas, fabulas, fummia garrire. Conter des fagots; des choses incroiables.

GARRITUDO, inis. Babil, caquet, gazouillement, ramage.

GARRULITAS, atis. Babil, caquet. Indiscrétion.

GARRULUS, a, um. Babillard, jaseur, causeur, parleur. Indiscret. Caqueteur. Coquet.

GARTIA, æ. Gartz, petite d'Allemagne, dans la Pomeranie.

GARUM, i. Gar, petit village du Roïaume de Tripoli, en Afrique.

GARUMNA, æ. La Garonne, grande rivière de France.

GARUS, i. Maqueréau, *poisson de mer.*

GARUSCA. Voïez *Nazaxarufa.*

GARZETTA. Ardea alba. Garzette, héron blanc, *oiſeau.*

GARZONOSTASIUM, ii. Garzonostase; *terme de Liturgiſte.*

GASABES, æ. Gafabela, nom propre de lieu.

GASIDII, orum. Les Gafidies, nom d'une nation, en Perse.

GASMULI, orum. Gens Gafmulica. Les Gafmules, *nom de Faction.*

GASNAPIA, æ. La Ganache, ou la Garnache, lieu en Poitou, Province de France.

GASORUS. Aujourd'hui *Alectrepolis.* Voïez ce mot.

GASPARDUS, i. Gaſpard, nom propre d'homme.

GASSANIDÆ, arum. Les Gaſſanides, nom d'une Dynaſtie des Rois Arabes.

GASTALDIUS; GASTALDIO; GASTALDUS. Gaſtalde, ou Caſtalde, Officier de la Cour de différens Princes, dans le tems du bas Empire.

GASTALENSIS tractus. Gaſtal, ou Gaſteren, petite contrée de la Suiſſe.

GASTANINA, æ. & *GASTANIUM, ii.* Gaſtanin, Gaſtein, ou Gaſling, village de la Bavière.

GASTINA, æ. Gatine, nom d'une Abbaïe de France, dans la Touraine. La Gâtine, petit païs du Poitou, en France.

GASTINETUM, i. La Gâtine, petit païs du Poitou, en France.

GASTINESIUM, ii. Le Gâtinois, contrée de France.

GASTO, onis. Gaſton, nom propre d'homme.

GASTROPELOICUM, i. Gaſtrépiploïque; *terme d'Anatomie.*

GASTRICUS, a, um. Gaſtrique; *terme d'Anatomie.*

GASTROMANIA, æ. Friandiſe, paſſion pour la bonne chère. Gaſtromanie.

GASTROMANTIA, æ. La Gaſtromance, ſorte de divination.

GASTRORAPHIA, æ. Gaſtroraphie; *terme de Chirurgie.*

GAT, & montes. Les montagnes de Gate, dans l'Inde. Voïez auſſi *Tornavocades.*

GATH. Voïez *Geth.*

GATONISIÆ Insula. Gatoniſi, & Agatoniſi, îles de l'Archipel.

GATONISIUM promontorium. Capo Gatoniſi, *ou* Capo Trigua; Cap de la Natolie, en Aſie.

GATOPOLIS, is. Gatopoli, bourg de la Turquie, en Europe.

GATTA, æ. Felis ſylvæ pueris. La Gatte.

GAVARCIACUM, ii. Javarcaçay, nom propre d'un lieu de la Province de Poitou, en France.

GAUCELINUS, i. Gaucelin, Goſſelin, Gaultelin, Goſſet; noms propres d'hommes.

GAUDENTIUS, ii. Gaudence, *ou* Gaudens; nom propre d'homme.

S. Gaudentii caſtrum, ſanum. S. Gaudens, bourg de France, en Gaſcogne.

GAUDERE. Se réjoüir. Se gobérger, s'éjoüir, s'ébaudir, *virum mori.*

Porci gaudent in volutabro. Les pourceaux ſe plaiſent dans l'ordure.

GAUDIA mundi. Voïez *Gemmanda.* Gémund.

GAUDLACUM, ci. Joüy, dans le païs Chartrain, en France.

GAUDII Terra. Territorio di Gaudo; aujourd'hui la Terre de Labour, dans le Roïaume de Naples.

GAUDIMONIUM, ii. Gaïeté, réjoüiſſance.

GAUDIOLUM, li. Petite joie.

GAUDIOSA, æ. Joïeuſe, bourg du Vivarez, Province de France.

GAUDIUM, dii. Joïe, allégreſſe, réjoüiſſance, plaiſir, aiſe, contentement, ſatisfaction; liefe, ébat, ébaudiſſement, *vicus mortis.*

Gaudii amans. Gai, joïeux, joyial.

GAUDIUM, dii. La Joïe, Divinité des anciens Romains.

GAUDOS. Gozo, *ou* Gozzi. Voïez *Claudus.*

GAVER. Gaver, *ou* Gur, lieu de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Manaſſés.

GAVERA, æ. Gavere, *ou* Gavere, bourg dans le Comté d'Aloſt, en Flandres.

GAUGERICUS, is. Gaugéric, Géric, Géry; nom propre d'homme.

GAVIA, æ. Poule d'eau, moüette, faleode, mauve, *oiſeau aquatique.*

GAVINUS, i. Gavin, nom propre d'homme.

S. Gavini fanum. San Gavino, Fort ſitué dans la Sardaigne.

GAVRATIUM, ii. Ghivira, petite ville du Duché de Milan, en Italie.

GAULON. Gaulon, ville de Judée, dans la demi-Tribu de Manaſſés, au-delà du Jourdain.

GAULONITES. Gaulonite; qui eſt de Gaulon.

GAULONITIS. La Gaulonitide; le territoire de la ville de Gaulon.

GAULOS, & Gaudiſus, i. Gôze, *ou* Gaudiſe, île de la mér Méditerranée.

GAUNUS, is. Vaiſſeau rond, flûte, patache. Gondole, pinque, pinaſſe.

Gaulus caparior. Galion.

GAUMELLUM. Voïez *Bugella.* C'eſt la même choſe.

GAURA, æ. Gaura, île de l'Archipel. Le païs de Gaure, ou le Comté de Verdun, contrée de la Gaſcogne, en France.

GAURENSIS Comitatus. Le Comté de Gaure, contrée de la Gaſcogne, en France.

GAURICUS. Voïez *Gangericus.*

GAURIDÆ, & GAURIDES. Les Gauride, Princes d'une Dynaſtie de Sultans.

GAURUS, i. Gaure, *ou* Gavre; *terme de Relations.*

Gaurum facerdos. Gati; *terme de Relations.*

GAURUS mons. Monte Garro, *ou* Gèrro, montagne du Roïaume de Naples, dans la Terre de Labour. Le mont Gaurus des Anciens.

GAUSAPA, æ. GAUSAPA, orum; & GAUSAPE, pis. Capotte, ſurtout, manteau, mante. Balandran. Houſſe.

GAUSAPINUS, a, um. Fait d'une étoffe velue des deux côtez.

GAUTACUM, i. Gayac; bois, *eſpéce d'ébene qui vient aux Indes.*

GAYDARONISSA, æ. Gaydaroniſſi, petite île de l'Archipel.

GAZA, æ. Gaza, *ou* Gate, ville fort ancienne de la Paleſtine.

GAZÆUS, a, um. Gazéen; qui eſt de Gaze.

GAZARA. Voïez *Gazer.*

GAZER. Gazer, Gasara, *ou* Gastera, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraïm.

GAZNEVIDÆ, æ. Gaznévide, nom donné aux Princes d'une Dynaſtie de Rois Arabes, *ou* de Sultans.

GAZOLA, æ. Garola, petite ville du Roïaume de Fez, en Barbarie.

GAZOPHILACIUM, ii. Le lieu où l'on garde le tréſor.

GAZOPHILAX, acis. Garde du tréſor. Cauſſier.

GAZULA. Hortatio ad bellum. Gazua; *terme de Relations.*

GAZULA, æ. La Gazette, les nouvelles publiques.

Gazula ſcriptor. Gazetier; celui qui compoſe la Gazette.

G E

GEADA, æ. Géada, *ou* Géda, Dieu des anciens habitans de l'Iſle de la Grande Bretagne.

GEBA. Voïez *Gaba.*

GEBALENA, & GEBALENE. Gébal, *ou* Gébalene, contrée de la Terre-Sainte.

GEBALENSIS Provincia. Le Gévaudan, *ou* le Givaudan, contrée de France, dans les Cevennes.

Digitized by Google

GEBENNÆ *Montes.* Les Montagnes des Cévennes, en France.

GEBENNICUS *Tradus.* Les Cévenes, contrée de France.

Gebennici Montes. Les Montagnes des Cévennes.

GEBHA, *a.* Gébha, *ou* Gébba : bourg du Roiaume de Fez, en Barbarie.

GEBLOVA, *æ.* Géblowia, petite ville de la Moſcovie.

GEDANENSIS, *enſe.* Dantricois. De Dantzick.

GEDANUM, *ni.* Dantzick, ville de la Pruſſe Royale.

GEDEO, *onis.* Gédéon, nom propre d'homme.

GEDEROTH. Gederoth, ville de la Terre-Sainte. Voïez *Gaderoth.*

GEDEROTHAIM. Gédérothaïm, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.

GEDOR. Voïez *Gador.*

GEDROSIA, *æ.* La Gédroſie, Province de l'ancien Empire des Perſes.

GEDRUS. Voïez *Gador.*

GEHENNA, *æ.* Gene, géhenne, torture, quéſtion. Lieu de ſupplice.

GEHON. Le Gehon, l'un des quatre fleuves du Paradis Terreſtre. Géhon ; ruiſſeau, *ou* petit torrent près de Jéruſalem.

GEISLINGA, *æ.* Geiſlinguen, petite ville du Cercle de Souabe ; en Allemagne.

GEISMARIA, *æ.* Geiſmar, petite ville du Langraviat de Heſſe-Caſſel, en Allemagne.

GELFISA, *æ.* Geivite, petite ville de la Natolie propre.

GELANIA. Voïez *Kilania.*

GELARE. Geler, glacer, tranſir.

GELASCERE. Se geler, ſe glacer.

GELASIANUS, *a*, *um.* Gélaſien.

GELASINUS, *ni.* Les plis qui ſe font ſur le viſage, lorſque l'on rit. Gélaſin.

GELASIUS, *ii.* Gélaſe, nom propre d'homme.

GELATIO, *onis.* Gelée, froid exceſſif.

GELBOE. Gelboé, nom de montagne dans la Terre-Sainte.

GELDENACUM. Voïez *Geldonia.*

GELDONIA, *næ.* Judoigne, *ou* Jodoigne, ville de Brabant.

GELDUBA, *bæ.* Gelb ſur le Rhin. Gelb am Rheyn. *Chiavan* de Lelub.

GELEMUTIDENA, *næ.* Gélemuyden, *ou* Gennuyden, *ou* Gellemuyden, bourg des Provinces-Unies, dans l'Overiſtel.

GELICIDIUM, *ii.* Gelée, verglas.

GELIDA, *æ.* De Peau fraîche, de la glace.

GELIDE. Froidement, à la glace.

GELIDUS, *a*, *um.* Gelé, glacé. Froid.

GELLANDUS, *di.* Gerland, nom propre d'homme.

GELLINAGIUM, *ii.* Gelinage. Droit des anciens Ducs de Bretagne.

GELLINHENUM, *ni.* Gellheim, *ou* Gellinheim ; village du Palatinat du Rhin, en Allemagne.

GELLIUS, *Gellia.* Gellius, Gellia, *noms Romains.*

GELLIA *gens.* La famille Gellia.

A. Gellius. Aulu-Gelle.

GELLONIS *vallis.* Le Val de Gellône, contrée du Languedoc, en France.

GELNACUS *ad Clenum flumen.* Jaunay ſur Clin.

GELNUSA, *ſa.* Gelnhauſen, ville Impériale dans le Comté de Hanaw, en Vétéravie.

GELONES, & **GELONI.** Les Gelons, peuples de Scythie.

GELOSCOPIA, *æ.* La Géloſcopie, divination par le ris.

GELU, **GELUM**, *li* ; **GELUS**, *lis.* Gelée, glace, froid glaçant. Fixité ; *terme de Chymie.*

Gelu adurere, *aſtringere.* Geler, glacer.

Gelu concrefcere. Geler, glacer, prendre.

GEMARA, *æ.* La Gémare, ſeconde partie du Talmud de Babylone.

GEMARICUS, *a*, *um.* Gémarique. Qui eſt de la Gémare.

GEMATRIA, *æ.* Gématrie, premiere eſpéce de la Cabale artificielle des Juifs Cabaliſtes.

GEMATRICUS, *a*, *um.* Gématrique, qui concerne la Gématrie.

GEMBLACUM. Voïez *Gemmiacum.*

GEMEBUNDUS, *a*, *um.* Gemiſſant, ſoûpirant, ſanglotant.

GEMELLAR, *aris.* Qui tient deux meſures.

GEMELLIPARA, *æ.* Qui accouche de deux enfans.

GEMELLUS, *a*, *um.* Jumeau, gémeau, Beſſon.

Gemella. Gémelle ; gaburon, teſton ; *termes de Marine.*

GEMERE. Gémir, ſe plaindre, ſoûpirer, pleurer, languir. Geindre.

GEMERSHEIMIUM, *ii.* Gemersheim, petite ville du Palatinat du Rhin.

GEMITICUM, *ci.* Jumiége, village de Normandie, en France.

GEMINARE. Doubler, redoubler, réïterer. Arcoupler, aparier.

Scrupos geminare. Damer, *un jeu de Dames.*

GEMINATIO, *onis.* Redoublement, répétition.

GEMINI, *orum.* Les Gemeaux, Gemini ; *ſigne du Zodiaque.*

GEMINIACUM, *ci.* Gemblours, *ou* Giblou, *ou* Gemblou ; petite ville, *ou* bourg dans le Brabant.

GEMINITUDO, *inis.* Reſſemblance.

GEMINUS, *a*, *um.* Double, deux. Gemeau, jumeau ; beſſon.

Vitæ geminæ. Eſcoffet à deux endroits.

GEMISCERE. Voïez *Gemere.*

GEMITUS, *tûs.* Gémiſſement, ſoûpir, plainte, cri plaintif, pleurs.

GEMMA, *æ.* Pierre précieuſe. Diamant. Le bourgeon, le bouton qui paroît aux arbres, & aux plantes dans le Printems. Maille ; l'œil d'où ſort le fruit du melon.

Gemma imperfecta, *infecta.* Loupe ; *terme de Joüaillier.*

Gemmæ rudes & impolitæ. Perles baroques.

Gemmas agere. Boutonner, bourgeonner, mailler.

Gemmarum partes opacæ, *vitreæ.* Nuée ; *terme de Lapidaire.*

Gemma vitrea. Véricle ; *terme de Bijoutier*, & *d'Orfévre.*

Qui gemmarum commercium facit. Qui veras gemmas facile fecernit à falſis. Diamantaire.

Adulterina gemma & cryſtallo colorata. Doublet. *Pauſſe pierrerie.*

GEMMARE. Bourgeonner, pouſſer des bourgeons. Boutonner. Mailler ; *terme de Jardinier.*

GEMMARIUS, *rii.* Lapidaire.

GEMMASCERE. Voïez *Gemmare.*

GEMMATIO, *onis.* L'action de pouſſer des boutons.

GEMMATIUM. Voïez *Jamnium.*

GEMMATOR, *oris.* Joüallier, Lapidaire.

GEMMATUS, *a*, *um.* Garni de pierreries. Bourgeonné, boutonné. Gémé.

Gemmati operis ars, *vel officina.* Joüallerie.

Gemmati operis artifex, *aut venditor.* Joüallier.

GEMMEUS, *a*, *um.* De pierreries, de pierres précieuſes.

GEMMIFER, *a*, *um.* Qui produit des pierres précieuſes.

GEMMINGA, *æ.* Gemingen, petite ville du Palatinat du Rhin.

GEMMOSUS, *a*, *um.* Plein de pierreries, de pierres précieuſes.

GEMMULA, *læ.* Petite pierre précieuſe.

GEMONIÆ *Scalæ.* Les Gémonies ; *terme de Hiſtoire Romaine.*

GEMUNDA, *æ.* Gémund, *ou* Guémund, petite ville de la Franconie, en Allemagne. Gémund, en Autriche. Gémund, dans le Palatinat du Rhin.

GEMUNDANUS *lacus.* Gemonderzée, lac de la Haute Autriche, en Allemagne.

GEMURSA, *æ.* Cor, durillon qui vient aux doigts du pied.

GENA, *æ.* La joüe.

Genæ ſalientes. La foſſette du milieu des joües.

GENAGISIUM, *ii.* Genaſien ; *terme de Médecine.*

Equina gena. Les ganaches d'un cheval.

GENABUM. Aujourd'hui *Aurelianum* ; Orléans.

GENAPIA, *æ.* Genape, *ou* Genépe ; bourg des Païs-Bas Eſpagnols.

GENDIVARIA, *æ.* Gendivar, petite village de l'Iſle de Cypre.

GENDUIFUS, *i.* Genulf, *ou* Genou ; nom propre d'homme.

GENEALOGIA, *æ.* Généalogie.

GENEALOGICUS, *a*, *um.* *Ad ſtirpem*, *ad ſtemmata pertinens.* Généalogique.

GENEALOGUS, *gi.* Généalogiſte.

GENEBRA *Mont.* Le Mont Genevre, montagne des Alpes, dans le Dauphiné.

GENEBUM, *bi.* Genep, *ou* Genepe, petite ville dans le Duché de Cléves, en Weſtphalie.

GENECHUS *Tradus.* Genech, contrée de la Natolie.

GENEHOÆ *regnum.* Le Roiaume de Généhoa, dans la Nigritie, en Afrique.

GENEPPIA. Voïez *Genapia.*

GENEPUM. Voïez *Genapia.*

GENER, *ri.* Gendre. Beaufils.

GENERALATUS, *tûs.* Généralat, Charge de Général.

GENERALIS, *ale.* Général, univerſel.

GENERALITAS, *atis.* Généralité, univerſalité.

GENERALITER. Généralement, en général, univerſellement.

GENERARE. Engendrer, produire, mettre au monde, faire naître.

GENERASCERE. S'engendrer, ſe produire.

GENERATIM. En général, en gros, univerſellement.

GENERATIO, *onis.* La génération, la production. La Généalogie.

GENERATIVUS, *a*, *um.* Génératif, qui a la vertu d'engendrer.

GENERATOR, *oris.* Qui produit, qui engendre.

GENERICUS, *a*, *um.* Générique, qui appartient au genre.

GENEROSE. Généreuſement, vaillamment, courageuſement, magnanimement.

GENEROSITAS, *atis.* Généroſité, courage, magnanimité, valeur, vaillance, vaillantiſe, grandeur d'ame. Libéralité.

GENEROSUS, *a*, *um.* Noble. Généreux, magnanime, mâle, hardi, vaillant.

GENESAR. **GENESARETH.** **GENESARITIS.** Généſareth, contrée de la Terre-Sainte.

GENESBORUVIA, *æ.* Gainsborough, *ou* Garnſborough, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Lincoln.

GENESIS, *is.* La Geneſe, le premier Livre de la Bible. La Nativité.

GENESIUS, *ii.* Genait, *ou* Geniès, *ou* Geneſt ; nom propre d'homme.

S. Geneſii inſula. L'Iſle de S. Genais, en Provence.

GENESTANUM, *ni.* Geneſſano, *ou* Genezzano ; bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

GENETHLIACUS, *ci.* Généthliaque ; *terme d'Aſtrologie.*

GENETHLIOGIA, *æ.* L'Aſtrologie, la Généthliologie. L'art, la ſcience qui apprend à connoître le paſſé, l'avenir par les aſtres.

GENEVA. *Genevus Allobrogum.* Genéve, ville & petite République, ſur le bord du lac du même nom.

GENEVENSIS, *enſe.* Genevois. Originaire, natif, habitant de Genéve.

Genevenſis tradus, *Ducatus.* Le Génevois, Province de la Savoye.

GENGENBACHIUM, *ii.* Gengenbach, petite ville Impériale du Cercle de Souabe, en Allemagne.

GENGHISKHANIDA, *æ.* Genghiskhanide ; deſcendant de Genghiskhan ; *nom d'une Dynaſtie de Rois de Perſe.*

GINGIVA, *æ.* La gencive.

Equina gingiva. La barre d'un cheval.

GENGULPHUS, *i.* Gengon, *ou* Gengoul, Jengou, *ou* Jangou ; nom propre d'homme.

GENIALIS, *ale.* Joïeux ; agréable, délectable, divertiſſant, plaiſant.

Genialis Dii. Les Dieux qui préſidoient à la génération.

Genialet Ludi. Les Jeux Génialiques.

Genialet ante quadrageſimam jejunium dixi. Carême-prenant. Le Carnaval. Les jours gras.

GENIALITER. Agréablement.

GENICULARE. Se nouër, faire des nœuds.

GENICULATUS, *a*, *um.* La ſituation d'être à genoux.

GENICULUM, *li.* Petit genou. Nœud qui ſe voit aux tuïaux des bleds, aux cannes d'Inde, &c.

GENIMEN, *nis.* Race, génération, engeance. Germe.

GENISARIA, *æ.* Geniſaire, *ou* Geniſchecher ; petit bourg ſitué dans la Natolie propre.

GENISTA, *æ.* Cornéole, *ou* Coronéole, *plante.*

GENISTA, *æ.* Genêt ; *arbriſſeau.*

Genifta ſiſpanica. Le Genêt ordinaire.

Digitized by Google

Genista juncea. Le Genêt d'Espagne.
Ager genitis consitus. Genestraye.
Genista tinctoria. Genestrole ; l'herbe du pâturage.
Genista sinibara frutescens incana. Sérége, espéce de genêt.
GENITA *Mana.* Genita Mana. Nom d'une Déesse des anciens Romains.
GENITALIS, *a.* Qui appartient à la génération. Génital ; *terme d'Anatomie & de Médecine.*
Genitalia. Les testicules, les génitoires, les parties génitales.
GENITALITER. Par génération.
GENITEUS, *i.* Génite, *ou* Genitée. Qui descendoit d'Abraham, sans mélange d'un sang étranger.
GENITIVUS, *a, um.* Qui vient de naissance, qu'on apporte en naissant.
Genitivum casus. Le Génitif ; *terme de Grammaire.*
GENITOR, *oris.* Celui qui engendre, *ou* qui a engendré. Le pére.
GENITRIX, *icis.* La mére.
GENITURA, *ræ.* Génération, géniture, enfant, production. Horoscope, *ou* Théme celeste.
GENIT ZARUS. Voiez *Janisfarum.*
GENIUS, *ii.* Le Génie, qui préside à la naissance, *selon les anciens.* Le Dieu Tutelaire. Le bon Ange. Le génie, l'humeur, le goût, le penchant, l'inclination. Esprit, génie, intelligence.
Genio indulgere. Se donner du bon tems, se réjoüir, se divertir.
GENIZARUS, *Genizerus, Genitzerus, ri.* Voiez *Janisfarum, ii.*
GENLIACUM, *ci.* Genlis, bourg de France, en Picardie.
GENNA, *æ.* Gênes, *ou* Gennes ; ville d'Italie, Capitale de la République du même nom.
GENNADIUS, *ii.* Gennade, *ou* Gennadius, nom propre d'homme.
GENNARUS *Mont.* Le Mont Gennare ; il monte Gennaro ; montagne de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GENNAS, *adis.* Gennade ; *terme de Droit.*
GENOFEFA, *fæ.* Geneviéve, nom propre de femme. Genevotte, Javotte, Genevion ; *diminutif de* Geneviéve.
GENS, *tis.* Nation, peuple. Famille, maison, race, origine, ligne, lignée, lignage, cote ; *terme populaire.* Engeance. Gent.
Jus Gentium. Le Droit des Gens.
GENSUIUS *fluvius.* Le Genfui, *ou* Chalib, en Cobacquet, grande riviére de la Natolie, en Asie.
GENTIANA, *æ.* La Gentiane, *plante.*
GENTIANUM, *ni.* Gentano, ancien bourg d'Italie, dans la Campagne de Rome.
GENTICUS, *a, um.* Du peuple, de la nation.
GENTILIACUM, *ci.* Gentilly, village dans l'Isle de France, à un mille de la ville de Paris.
GENTILIS, *is.* De nation, de peuple. Barbare, étranger. Gentil, Païen, qui adore les Idoles.
GENTILITAS, *atis.* Race, famille. Gentilité, Paganisme.
GENTILITIUS, *a, um.* Qui appartient, qui est commun à la même famille, à la même race.
Gentilitia insignia. Armes, armoiries.
Gentilitarum insignium Index. Armorial.
Gentilitarum insignia imprimere. Armorier.
Gentilitii scuti designator, interpres. Armoriste.
Scuti gentilitii adjunctus scelio. Brisure.
GENU. Le genou.
Flexæ genibus. A genoux.
Ad genua adducere. Accoler la botte.
Articularis genuum morbus. Voiez *Gonagra.*
GENUALE, *is.* Genouillére ; *terme de Cordonnier.* Jarretiére.
GENUENSIS, *e, ense.* Génois. Natif, originaire, habitant de Gênes.
GENUFLEXIO, *onis.* Génuflexion, fléchissement de genou.
GENUINE. Naturellement, franchement, vraiment.
GENUINUS, *a, um.* Naturel, franc, vrai, fin.
GENUNI, *orum.* Les Genuniens ; peuple de la Grande Bretagne.
GENUS, *eris.* Race, lignée, naissance, extraction, filiation, origine, maison, parenté, coté. Eugeance, espece, categorie. Etage, rang. Genre, sorte, maniere.
Genus ducere, trahere ab aliquo. Descendre, tirer son origine de quelqu'un.
GENUSIUM, *ii.* Genosa, *ou* Ginosa, bourg du Roiaume de Naples, dans la Terre d'Otrante.
GEOCENTRICUS, *a, um.* Concentrique avec la Terre. Géocentrique ; *terme d'Astronomie.*
GEODESIA, *æ.* La Géodésie ; *terme de Géométrie.* L'Arpentage.
GEOGRAPHIA, *æ.* La Géographie, la description du globe de la Terre.
Peritum esse Geographia. Sçavoir la Carte.
GEOGRAPHICUS, *a, um.* Qui appartient à la Géographie, Géographique.
GEOGRAPHUS, *i.* Géographe. Qui sçait, *ou* qui enseigne la Géographie ; qui a écrit sur la Géographie.
GEOMANTES, *is.* Géomancien. Qui sçait la Géomance.
GEOMANTEUS, *a, um* : & *Geomanticus, a, um.* Géomancien, Géomantique.
GEOMANTIA, *æ.* La Géomance, *sorte de divination.*
GEOMATICUS, *ci.* Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.
GEOMETRA, & GEOMETRES, *æ.* Géometre, celui qui sçait, *ou* qui pratique la Géométrie.
Geometrarum mare. Géométriquement.
GEOMETRALIS, *ale.* Géométral.
GEOMETRIA, *æ* : & GEOMETRICE, *es.* La Géométrie, la science des mesures.
GEOMETRICE. Géométriquement.
GEOMETRICUS, *a, um.* Géométrique, qui appartient à la Géométrie.
GEOPHANUM, *i.* Gifoni, bourg du Roiaume de Naples, dans la Principauté Citérieure.
GEOPONICUS, *a, um.* Géoponique. Qui a rapport à l'Agriculture, qui en traitte, qui lui appartient.
GEORGIA, *æ.* George, nom propre de femme. Georgette, *diminutif de* George.
GEORGIA, *æ.* La Géorgie, *ou* la Gurgie, *ou* le Gurgistan ; grand païs de l'Asie.
GEORGIANA. Voiez Gergium.
GEORGIANUS, *a, um.* Georgien, *nom d'un ancien peuple d'Asie.* Qui est de Géorgie.
GEORGICA, *orum.* Les Géorgiques de Virgile.
GEORGICUS, *a, um.* D'agriculture, de labourage.
GEORGIUS, *ii.* George, uom propre d'homme. George : *diminutif de* George.
S. Georgii fanum. San-Giorgio ; *nom de lieu.*
GEOSHA, *æ.* Elcatif, ville de l'Arabie Heureuſe.
GEOSCOPIA, *æ.* La Géoſcopie, *sorte de Divination.*
GEPIDÆ, *arum.* Les Gépides, peuple de la Samarie Européenne.
GERA, *æ.* Géra, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
GERALDUS, *ii.* Géraud, nom propre d'homme.
GERANIA, *æ.* Géranie, ville que les Anciens ont placée dans la Mœsie, près du Mont Hémus.
GERANIUM, *ii.* Grue ; bec de grue, *ou* de cicogne, *plante.*
Geranium Robertianum. Herbe à Robert, *plante.*
Geranium felix malva rotundo. Pied de pigeon, *plante.*
GERAR, & GERARA. Gérar, *ou* Gérara, *ou* Gérard, ville de la Palestine.
GERARIA, *æ.* Celle qui porte un enfant.
GERASA, & GERASIS. Géraſa, *ou* Géraſe, ville de la Palestine.
GERASENUS, *a.* Géraſénien ; de la ville de Geraſa.
GERASTIUS, *ii.* Gérastion ; *terme d'Histoire, & de Chronologie.*
GERASTUS. Voiez *Gerestum*, & *Gerestus.*
GERASUS *fluvius.* Voiez *Pruthus.*
GERAVIA, *æ.* Le Géraw, petite ville, *ou* bourg d'Allemagne.
GERBAGIUM, *ii.* Droit de corbinage, de bladage ; *termes de Coutumes.*
GERBEREDUM, *i.* Gerberoy, ville de l'Isle de France, dans le Beauvoisis.
GEREMARES. Voiez *Germerini.*
GEREMARUS, *i.* Germer, nom propre d'homme.
GERENRODA, *æ.* Gérenrode, *ou* Gérenſrode, bourg de la Principauté d'Anhalt, dans la Haute Saxe.
GERERE, Porter. Monter. Faire, gérer ; exércer.
Gerere se. Se comporter, se gouvérner.
GERESTENIA. Voiez *Gerestinia.*
GERESTUM, & GERESTUS, *i.* Gérestu, bourg de la Turquie, en Europe, sur la côte Méridionale du Négrepont.
GERGELUM, *i.* Gigeli ; Gigil ; Gegel, Gigel, différens noms d'une ville de la Mauritanie Sitifenſe, en Afrique.
GERGESA, *æ.* Gergéſa, *ou* Gergése, ville à l'Orient du lac de Tybériade.
GERGESÆUS, *a* : & GERSENUS, *a.* Gergéſénien, nom de peuple.
GERGOGIUM, *ii.* Gergeau, *ou* Jargeau, petite ville de France, dans l'Orléanois.
GERGONIS *oraculum.* Aujourd'hui Celon *aureum.* Voiez ce dernier.
GERGOVIA, *æ.* Gergovie, ancienne ville des Gaules.
GERGOVIUS *Mons.* La Montagne appellée Gérgoie, en Auvergne, Province de France.
GERIONES, Voiez *Geryon.*
GERIZIM. Voiez *Garizim.*
GERMA, *æ.* Germe, *ou* Erma, petite ville de la Natolie propre.
GERMANDUS, *i.* Germe, nom donné anciennement à une forte de bâtiment de mer.
GERMANE. En frére, entre fréres, fraternellement. De bon frére.
GERMANI, *orum.* Hermanes, ancien bourg de l'Espagne Bétique.
GERMANIA, *æ.* L'Allemagne. L'Empire, anciennement la Germanie.
Germania Francica. L'Allemagne Françoiſe ; *la Haute & Basse Alsace, & le Sundgow.*
Germania Cisrherana. La Germanie d'endeçà du Rhin.
Germania Transrhenana. La Germanie d'audelà du Rhin.
GERMANIACUM. Voiez *Germanicum.*
GERMANICOPOLIS, *is.* Germanicopole, *ou* Germanicopolis, ville de l'Asie Maneure.
GERMANICUM, *i.* Germian, nom de plusieurs lieux, en France.
GERMANICUS, *a.* Germanicus, nom Romain.
GERMANICUS, *a, um.* Germanique, d'Allemagne.
Germanicum mare. Oceanus Germanicus. La mér d'Allemagne.
Saltatio Germanica. L'Allemande, *danse.*
GERMANITAS, *atis.* Fraternité, parenté.
GERMANUS, *a, um.* Germain. Vrai, véritable ; naturel. Frére.
GERMANUS, *a.* Germain, nom du peuple de la Germanie. Allemand, peuple de l'Allemagne.
GERMANUS, *i.* Germain, Gérman, Germann ; nom propre d'homme.
GERMEN, *inis.* Germe, bourgeon, rejetton. Genouillée ; *herbe.*
Germen emittere. Germer.
Germinis emissio, erupsio, effusio. Gérmination ; *terme de Physique.*
GERMENA, *æ.* Gérmen, ancienne petite ville de la Morée.
GERMERICUS, *ii.* Gérmier, nom propre d'homme.
GERMIA, *æ.* Kérmen, ville de la Romanie, dans la Turquie, en Europe.
GERMIANIA, *æ.* La Germian ; *contrée de la Natolie, en Asie.*
GERMIANUS Tractus. Le Gérmian ; *contrée de la Natolie, en Asie.*
GERMINALIS, *ale.* Qui gérme, qui bourgeonne.
GERMINARE. Gérmer, bourgeonner, pouſſer le gérme, pouſſer des bourgeons. Mailler ; *terme de Jardinage.* Pulluler.
GERMINATIO, *onis* : & GERMINATUS, *ûs.* La production du gérme. Gérmination ; *terme de Physique.*
GERMINIACUM, *ci.* Germigny, nom de pluſieurs lieux en France.
GERNIA, *æ.* Gernia, ancien bourg de l'Isle de Mételin, dans l'Archipel.
GERNSHEIMUM, *i.* Gérnsheim, petite ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
GEROESTIUS, *a, um.* Géroeſtien. Qui eſt de Géroeſte.
GEROESTUS, *ti.* Géroeſte, ville & Promontoire de l'Eubœe.
GEROLSTENIA, *æ.* Gérolſtein, *ou* Géreſtein, petite

Digitized by Google

petite ville, *en* bourg du Cercle Electoral du Rhin, *en* Allemagne.

GERON, onis. Magiſtrat de Lacédémone. Gérome.

GERONNA. Voïez *Garumna.*

GERONTICON. Gérontique. La vie des Peres du Déſert.

GERRA, æ. Gérra, ancienne ville de la Baſſe Egypte; on l'appelle aujourd'hui Mazeli.

GERRÆ, arum. Bagatelles, badineries, niaiſeries.

GERRENUS, a, um. Gerrénien, habitant de Gerra, dans la Baſſe Egypte.

GERRHUM, aujourd'hui *Maſelum.* Voïez ce mot.

GERRO, onis. Badin, folâtre, diſeur de rien. Farfalleur.

GERRUM, aujourd'hui *Maſelum.* V. ce mot.

GERSELA Inſula. Voïez *Gerſelum.*

GERSELUM, i. L'Iſle de Geſcy, dans la Mer de Bretagne.

GERSUMDUM. Voïez *Gerſorum.*

GERTRUDENBERGA, æ. Gértruydenberg, le Mont S. Gértrude; petite ville de la Hollande Méridionale.

GERVANA, æ. La Gervane, rivière du Dauphiné, Province de France.

GERVASIUS, ii. Gervais, nom propre d'homme.

GERULPHUS, i. Homme travaillé de la lycantropie, Loup-garou.

GERULUS, li. Porte-faix, Crocheteur, Gagne-denier.

GERUM promontorium. Le Cap de Gêr, *ou* de Guer, *ou* d'Aguér dans le Roïaume de Maroc, en Afrique.

GERUMNA. Voïez *Garumna.*

GERUNDA, æ. Gironne, Girone, grande & ancienne ville de Catalogne, en Eſpagne.

GERUNDINUS, ni. Gérondin, ancien nom des Religieux du Monaſtere de Bichao, dans les Pyrenées.

GERUNDIUM, ii. Le Gérondif; *terme de Grammaire.*

GERUNDIVUS, a, um. Géroundif; *terme de Grammaire.*

GERUNNA, na. La Gironde, groſſe rivière de France.

GERUTTA, æ. Le Senat, l'aſſemblée des vieillards.

GERYON, onis. Geryon, nom propre d'homme, *ou* de demi-Dieu, *ou* de Héros.

GERYS, is. Geryt, nom d'une fauſſe Divinité.

GESCHUR. Voïez *Geſſur.*

GESCHURÆUS, a, um. Voïez *Geſſuræus.*

GESCHURI. Voïez *Geſſuri.*

GESECENÆ. Voïez *Giſſeo.*

GESIA, æ. Le pais, *ou* le Bailliage de Gex, dans le Roïaume de France.

GESSATA, ta. Geſſate, *ou* Géſtate. Chevalier Gaulois.

GESSEN. Géſſen, nom propre d'un Quartier d'Egypte.

GESSORIACENSIS, enſe. Géſſoriaque, nom des habitans de Géſſoriaque.

GESSORIACUM navale. Géſſoriaque, ancien nom de la ville de Boulogne, en Picardie.

GESSUR, GESSURÆ. Géſſur, *ou* Géſchur, ville de la Terre-Sainte.

GESSURÆUS, a, um. Géſſurien, habitant de Géſſur.

GESSURI, orum. Géſſuri, bourg de la Terre-Sainte.

GESSURIA, æ. Le Géſſur, ancienne contrée de la Paleſtine.

GESTA, orum. Res præclarè fortiterque geſtæ. Les faits & geſtes. Les proüeſſes.

GESTÆN, inis. Ce qu'on porte.

GESTARE. Porter.

Impoſitum humeris rerum pondus geſtare. Etre chargé de toutes les affaires de l'Etat. Avoir toutes les affaires de l'Etat ſur le dos.

Subjectis cervicibus, vel ſuppoſito dorſo geſtare. Colporter.

GESTATIO, onis. Agitation, mouvement, remûment. Geſtation; *terme de l'ancienne Médecine.*

Cruciſ geſtatio. Portement de croix.

GESTATOR, oris; & GESTATRIX, icis. Porteur, porteuſe.

GESTATORIUS, a, um. Qui ſert à porter. Portatif.

Pensile geſtatorium. Portant, portépée, partie du Ceinturon.

GESTICULA, æ. Soite de danſe.

GESTICULARI. Geſticuler, faire des geſtes.

GESTICULATIA, æ. Baladine, danſeuſe, bileleuſe.

GESTICULATIO, onis. L'action de gêſticuler. Gêſticulation. Geſte. Singerie.

GESTICULATOR, oris. Gêſticulateur. Qui fait trop de geſtes. Bateleur, baladin.

GESTIO, onis. Adminiſtration, gêſtion, maniment.

GESTIRE. Sauter, treſſaillir.

GESTITARE. Voïez *Geſtare.*

GESTRATA, æ. Le Geſtraw, petit païs du Duché de Mecklebourg, en Baſſe-Saxe.

GESTRICIA, æ. La Géſtricie, Province du Roïaume de Suéde.

GESTUOSE. En faiſant des geſtes, en geſticulant.

GESTUOSUS, a, um. Qui fait des geſtes; qui geſticule; gêſticulateur.

Geſtuoſus vultus. Simagrée, grimace.

GESTUS, ûs. Geſte, port, adjon, maintien, attitude, poſture.

Geſtuum varietas. Contraſte; *terme de Peinture.*

GESULA, æ. La Géſule, contrée d'Afrique.

GESULUS, a. Geſule, nom propre des peuples qui habitent la Province de Géſule.

GESUM, i. Geſe, nom d'une ancienne arme.

GETA, æ. Géta, nom propre d'homme.

GETÆ, arum. Les Gétes, nom de peuple.

GETH. Geth, ville de Gath, ville de la Paléſtine.

GETHAIM. Géthaim, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.

GETHEPHER. Voïez *Gethopher.*

GETHOPHER. Géthopher, *ou* Géthéphér; ville de la Tribu de Zabulon, dans la Galilée.

GETHSEMANE. Gethſémani, village de la Judée, ſur la montagne des Oliviers.

GETICUS, a. Gétique, qui appartient aux Gétes.

GETULIA, æ. La Gétulie, ancien nom d'une contrée de l'Afrique.

GETULICUS, a, um. Gétulique. Qui appartient aux Gétules.

GETULUS, a. Gétule, Habitant de la Gétulie.

GETZELINUS. Voïez *Gotzelinus.*

GEVALIA, æ. Gévalie, *ou* Gévals, ville Capitale de la Geſtricie, dans le Roïaume de Suede.

GEVINIARENSIS Comitatus. Le Comté de Gévinar, contrée de la Haute Hongrie.

GEVIUM, ii. Gévio, petite ville dans le Milanois.

GETLA, æ. Geyl, *ou* Geyt, rivière d'Allemagne.

GEZAIRA, æ. Géraira, Iſle de la Turquie d'Afie.

GEZIRA, ra. Gézira, *ou* Gézité, *ou* Gézire, *ou* Gézirat; noms de pluſieurs lieux.

G H

GHAMMAS, æ. Le Ghamma, grand fleuve de l'Afie.

GHEMA, æ. Ghême, ancien bourg reduit en village dans le Novarois, contrée du Duché de Milan.

G I

GIACI, orum. Giaques, Giagues, *ou* Galles; peuple d'Afrique.

GIALLUM Caput. Capo Giallo, Cap de la Morée, ſur la côte du Golphe de Lépante.

GIANCICA. Gianich, ancienne ville de Pamaſie, contrée de la Natolie.

GIANUTUM. Gianuti, *ou* Januti, petite Iſle de la Mer de Toſcane.

GIARMACIDA, æ. Giarmacide, *ou* Giurmacide; *nation de Mogols.*

GIBBA, æ. Boſſe.

GIBBER, eris. Boſſe. Gibboſité; *terme d'Aſtronomie.*

GIBBER, bra, brum. Boſſu, qui a une boſſe.

GIBBEROSUS, a, um. & *GIBBOSUS, a, um.* Boſſu, qui a une boſſe. Gibbeux; *terme de Medecine.*

Gibboſus antrorſum & retrorſum. Boſſu par devant & par derriere.

GIBBUS, i. Boſſe. Gibboſité; *terme d'Anatomie.*

GIBBUS, a, um. Boſſu, qui a une boſſe.

GIBELA, æ. Gibel, petite ville ſur la côte de la Phénicie.

GIBELINUS, ni. Gibelin, nom de faction, en Italie.

GIBLIUS, a. Giblien. Le peuple de Gébal.

GIBRALEO, onis. Gibralcon, ancien bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

GIBRALTARIA, æ. Gibraltar, ville & port d'Eſpagne dans l'Andalouſie, ſur le détroit de Gibraltar.

Gibraltarea freturn. Le détroit de Gibraltar.

GIBRAMELA, æ. Gibramel, nom propre d'un bourg du Roïaume de Bugie, partie de celui d'Alger, en Barbarie.

GIDEROTH. Voïez *Gaderoth.*

GIEHUMUS fluvius. Giehum, *ou* Jihun, *ou* Biamu, *ou* Albiamu, rivière de la Grande Tartarie.

GIEMACUM. Voïez *Giemunum.*

GIEMUM. Voïez *Gremium.*

GIENGA, æ. Giengen, petite ville Imperiale du Cercle de Soauhe.

GIENNA. Voïez *Geennum.*

GIENNUM, ni. Gien, petite ville du Gâtinois, contrée du Gouvernement de l'Iſle de France.

GIENNUM, ni. Jaën, ville d'Eſpagne, dans l'Andalouſie.

GIESECA, æ. Giéſéke, petite ville du Duché de Weſtphalie, en Allemagne.

GIESSENBURGUM, gi. Gieſſenbourg, *en* Gueſſendam, bourg des Provinces-Unies, dans la Hollande Méridionale.

GIFFUM, i. Gif, nom de lieu dans le Diocéſe de Paris.

GIFUM, i. Gif, nom propre d'une Abbaïe de filles, dans l'Iſle de France.

GIGANTEUS, a, um. De Géant, Gigantéſque.

GIGANTEUS mons. La montagne de Rieſenberg, *en* Rieſenberg, en Silefie.

GIGANTINA, na. Gigantine; *ou* Farnéſienne, *fleur.*

GIGAS, antis. Un Géant.

Gigantum pugna. La Gigantomachie.

GIGERIA, orum. Le gelier.

GIGIA, æ. Gijon, *en* Gyon, petit bourg d'Eſpagne, à ſept lieues d'Oviedo.

GIGNERE. Engendrer, produire.

GIHIOVIA. Voïez *Iglovia.*

GILBERTINUS, ni. Gilbértin, & Gilbertine, Ordre Religieux de S. Gilbert de Simpringham.

GILBERTUS, ti. Gilbert, nom propre d'homme.

GILDAS, & GILDASIUS, ii. Gildas, & par corruption Guédas.

Fanum S. Gildaſii in nemore. S. Gildas des Bois, bourg de France, en Bretagne.

S. Gildaſii Rhienſis Monaſterium. L'Abbaïe de S. Gildas de Rhuis, en Bretagne.

GILDORNACUM. Voïez *Geldenia.*

GILDUINUS, i. Gildouin, *en* Gédouin, nom propre d'homme.

GILLO, onis. Gillon, nom propre d'homme.

Capella Domini Gilloaïs. La Chapelle Dangillon, en Berry.

GILO, onis. Gilo, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.

GILOLA, æ. & *GILOLUM, li.* Gilolo, Iſle de l'Océan Oriental, *ou* Indien, dans l'Archipel des Moluques. Gilolo, ville Capitale de cette Iſle.

GILPUS, a, um. Couleur de cendre, gris cendré.

GIMONTIUM, & GIMONTUS. Gimont, bourg du païs de Gaure, en Gaſcogne.

GIMZO. Voïez *Gamza.*

GINDES. Le Gindes, grande rivière de l'Aſſyrie.

GINERCA, ca. Ginerca, petite ville de l'Iſle de Corſe.

GINGIANUS Principatus. Le Gingi, contrée de la côte de Coromandel.

GINGIDIUM, ii. Gingidium, *plante.*

GINGIRUM Regnum. Le Roïaume de Gingiro, dans la Baſſe Ethyopie, en Afrique.

GINGIS, is. Gingi, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

GINGIVA, æ. La gencive.

GINGRAS, & GINGRIS. Gingras, *ou* Gingris, nom que les Phéniciens donnoient à Adonis.

GINGRINA, na. Flûte qui ſervoit aux funérailles.

GINGRIRE. Crier comme une oie.

GINGRITUS, tis. Le cri d'une oie.

GINOCHIELLA, æ. Eſpéce d'Oedicnémon, eſpéce d'Outarde, *oiſeau.*

GINOPOLIS, is. Ginopoli, *ou* Quinobi; ville de la Natolie propre.

GINOSA. Voïez *Carrera.* C'eſt la même choſe.

GIODDA, a. Giodda, Sidde, *en Eden* ; nom propre d'une ville de l'Arabie Heureuſe.

GIOIA, a. Gioia, bourg dans la Calabre ultérieure, province du Roiaume de Naples.

GIOIOSA, Motta Gioioſa. Joieuſe, en La Motte-Joieuſe ; petit lieu dans la Calabre ultérieure.

GIORAMITA, ta. Giorami nepos, ſeu E Trebin Gioramitica. Giorhamide. Giorhamite.

GIPHISIA, a. Giſſia, bourg de l'Achaïe, en Gréce.

GIPPEVICUM. Voïez *Ippevichum.*

GIR, & GIRAS. Gir, *ou* Ghir, grande riviére de l'Afrique.

GIRACIUM. Voïez *Hieratium.*

GIRACIUS finus. Le Golfe de Girace.

GIRACUNDA, ae. Giracunde, *ou* Cacagionni, petite ville de la Tartarie, ſur la côte de la Crimée.

GIRAFA. Giraffe, *animal inconnu.*

GIRAPETRA, a. Giraperra, Géraperra, *ou* Gieracpetra, petite ville de l'Iſle de Candie.

GIRBA Inſula. L'Iſle des Gerbes, de Zerbi, *ou* de Gerbi, dans le golfe de Capis.

GIRCONA, na. Gircona, *ou* Martini, petite ville de la Natolie propre, ſur le golfe de Smyrne.

GIREALCO, onis. Geriſaut ; *eſpeau de proie.*

GIRGILLUS, is. Devidoir, tournette.

Equites à Girgillis dicti. Les Chevaliers du Devidoir.

GIRGIUM, ii. Girgin, ville de la Haute Egypte, ſur le bord Occidental du Nil.

GIRINCBOMBA. Girincbombæ regnum. Le Roiaume de Girincbomba, dans le Biafara, région de la Baſſe-Ethyopie, en Afrique.

GIRO, onis. Gironne, nom propre d'homme.

S. Gironis fanum. S. Girons, ville de Béarn.

GIROVAGUS, i. Girovage : *terme Monaſtique.*

GIRVICUM, ci. Girvic, petit village du Comté de Northumberland, en Angleterre.

GIRUMNA. Voïez *Gerumna.*

GISCONZA, æ. Giſconza, village de la Province d'Andalouſie, en Eſpagne.

GISELEBERTUS. Voïez *Gilbertus.*

GISILEBERTUS. Voïez *Gilbertus.*

GISLA Pagantorum Inſula. Pago, Iſle & petite ville du même nom, dans le golfe de Veniſe.

GISLEBERTUS, Voïez *Gilbertus.*

GISLEMERA. Voïez *Joſſilmera.*

GISLENOPOLIS, is. S. Guilain, petite ville des Païs-Bas.

GISLENUS, us. Guilain, nom propre d'homme.

S. Giſleni fanum. S. Guilain, petite ville des Païs-Bas.

GISORTIS. Voïez *Giſortium.*

GISORTIUM, ii. Giſors, petite ville de France, dans le Véxin Normand.

GISSA, æ. Gieſſen, petite ville d'Allemagne, dans le Bas Langraviat de Heſſe.

GISTMBA, ba. Giſymba, *ou* Barta, Province du Roiaume de Congo, en Afrique.

GIT, & GITII. Nielle, pouvrette, *plante.*

GITZINUM, ni. Giſtchin, petite ville du Roiaume de Bohême.

GIVA, æ. Giva, petite ville de l'ancienne Lycie, ſur le golfe de Macre.

GIVERIACUM, ci. Givry, nom de pluſieurs lieux en France.

GIUSTANDILA, æ. Giuſtandil, ville de la Servie Province de la Turquie, en Europe.

GIZO. Gizon, Dieu des Japonois.

G L

GLABELLUS, a, um : & GLABER, bra, brum. Qui a'a point de poil, pelé, raſé, pelé, tondu.

GLABRARE. Raſer, tondre, poler, faire tomber le poil, rendre chauve.

GLABRÉRE, & GLABRESCERE. Etre ſans poil, être pelé, devenir chauve.

GLACIALE promontorium. Yſ-cap, dans la Grande Tartarie.

GLACIALIS, alis. Glacial, qui abonde en glace.

GLACIARE. Glacer, faire glacer.

GLACIATUS, a, um. Participe paſſif du vérbe *Glaciare.* Glacé, Glaceux ; *terme de Joüaillier.*

GLACIES, ei. Glace, glaçon.

GLACITARE. Faire le cri des oies, faire le cri des grues.

GLACIUM, Glancium, & Glecium, ii. Glaet, *en* Gladſco, ville du Roiaume de Bohême.

GLADIATOR, oris. Gladiateur, Eſcrimeur, qui fait des armes.

GLADIATORIE. A la manière des Gladiateurs.

GLADIATORIUS, a, um. De Gladiateur.

GLADIATURA, æ. La profeſſion, le mérier, l'exércice de gladiateur. L'eſcrime, l'exercice des armes.

GLADIOLUS, li. Glayeul, *ou* Glais, *plante.*

Gladiolus ſatidus. Glayeul puant, *autre ſorte de plante.*

Gladiolus Chineſis. Totora, *plante du Chili.*

GLADIUM, & GLADIUS, ii. Glaive, épée ; cimeterre, labre, couteau.

Gladius minor. Couteau, épée courte.

Gladius acuere. Aiguiſer les couteaux, ſe préparer à ſe battre.

Gladius prolongi baſtilis. Eſtocade ; brette, épée de longueur.

Gladis poteſtas. Haute-Juſtice ; plaids de l'épée.

GLAMORGANIA, æ. Glamorgan-Shire, Province de la Principauté de Galles, en Angleterre.

GLANDARIUS, a, um. Où il y a beaucoup de gland.

GLANDELACUM, i. Glandeleur, *en* Glandelagh, *ou* Glandelac, village du Comté de Dublin, en Irlande.

GLANDIFER, a, um. Qui porte du gland.

GLANDIUM, ii. Languier. Rit-de-veau, *en* fagoué. Glande.

GLANDULA, la. Glande. Glandule, amygdale.

Glandula miliaris. Glande miliaire ; *terme d'Anatomie.*

GLANDULOSUS, a, um. Glanduleux ; qui a des glandes.

GLANNAFOLIUM, & GLANDIFOLIUM, ii. Glanfeuil ; aujourd'hui S. Maur ſur Loire.

GLANNATIVA, æ. Glannatova, Glannatova, Glandis, Glandacum, Glandatum, Glandetum. Glandévе, ville de France, en Provence.

GLANS, dis. Gland ; nom de chêne ; *terme de Blaſon.*

Glandium meſii. La glandée.

Glans capulans. Le pommeau d'une épée.

Glande onuſtus : glandifer operus. Englanté. Glandé ; *terme de Blaſon.*

Glans unguentaria. Ben ; *fruit.*

Glans plumbea. Balle de mouſquet. Chevrotine.

Miſtrem damnare ut plumbeæ glandibus appetitus mortuus. Paſſer un ſoldat par les armes.

Glans vermicula tum alia glandis trajectio. Balle ramée.

Fatum glande fittulam in aliquem diſplodere. Canarder quelqu'un.

GLANUM, & GLANUM Livii. Aujourd'hui *S. Remigii fanum.* Voïez ce dernier.

GLANUS, i. Sorte de poiſſon qui tire l'amorce de l'hameçon, ſans s'y prendre.

GLARE, a, æ. Gravier, Galle, de gravier.

Radicibus arboris glaream auferre, exuere. Egravillonner ; *terme de Jardinage.*

GLAREA, æ. Glaire.

Glarea illinere. Glairer ; *terme de Relieur.*

GLARETUM, i. Gallaratо, bourg du Duché de Milan, en Italie.

GLAREOSUS, a, um. Couvért de gravier. Glaireux.

GLARONA, a. Glaris, bourg de la Suiſſe.

GLASCUA, Glaſcovia, Glaſcuum. Glaſco, *en* Glaſquow, petite ville d'Ecoſſe.

GLASTONIUM, ii. Glaſconia, æ. Glaſſembourg, *en* Glaſton, village dans le Comté de Sommerſet, en Angleterre.

GLAUM, i. Glan, paſtel, *plante. Indigo. Glaſtum Normannicum.* Vouede.

Glaſto temperare, medicare. Guéder ; empâteler les étoffes ; *terme de Teinturiers.*

GLAUCINUS, a, um. Verdâtre, vérd de mèr.

GLAUCOMA, atis. Gloëome ; *terme de Médecine.*

GLAUCUS, ci. Glaucus, *Dieu marin.*

GLAUCUS, a, um. Verdâtre, couleur de mèr.

GLAUCUS. Voïez *Patrafſus.*

GLAUX maritima. Glaux, *ou* herbe au lait, *plante.*

GLEBA, æ. Motte de tèrre. Glèbe ; *terme de Chymie.*

Gleba exſiccata, ignaria. Tourbe. Motte.

Gleba percutere. Motter ; *terme de Berger.*

Gleba ſo tegere. Se motter ; *terme de Chaſſe.*

GLEBARIUS, a, um. Qui ſert à tompre, à écraſer les mottes de tèrre.

Glebarium veſtigal. Terrage ; *terme de Coutume.*

Dominus cui glebarium veſtigal debetur. Naüat *glebarius ſimilisque jus.* Terrager, Terrageur, Terrageur ; *terme de Coutumier.*

GLEBOSUS, a, um. Qui eſt par mottes ; qui eſt en motte.

GLEBULA, la. Petite motte.

GLEMONA, æ. Gémona, ancien bourg des Carniens.

GLESSARIA. Voïez *Leſſea.*

GLESSARIA. Voïez *Strandia.*

GLESSUM, fi. Ambre jaune, ſuccin.

GLIRARIUM, ii. Lieu où l'on nourit des loirs.

GLIS, ris. Loir, rat des Alpes. Liron, lror ; marmote, *animal.*

GLIS, idis. Moiſiſſure de pain.

GLISCERE. Augmenter, croître. Enfler doucement, s'endurer, s'enfoncer.

GLISKOVATIUM, ii. Gliskovarz, ville de la Turquie, en Europe.

GLITTERON. Bardanne, *ou* grand glouteron, *plante.*

GLOBARI. S'arrondir, ſe mettre en motte.

GLOBATUS, a, um. Arrondi. Bourdonné, pommeté, boutonné, *terme de Blaſon.*

GLOBOSITAS, atis. Rondeur. Rotondité.

GLOBOSUS, a, um. Rond ; en globe.

GLOBULUS, li. Petite boule. Petit globe. Boulet. Boulette. Bouton. Globule. Tourteau ; *terme de Blaſon.*

Globuli ebureum. Bille de Billard.

Globulum in ſonoſtulum trudere. Faire la bille.

Globulum loco trudere. Doubler la bille.

Idu gemino globulum trudere. Billarder.

Globulum in cavo vi magnâ trudere. Bloquer, poquer dans la belouſe.

Globulus metu inſervienti. Cornichon ; but au jeu de boule.

Globulum ferreum in tormentum injicere. Armer un canon.

Fervens globulus. Boulet rouge.

Cavus globulus. Boulet creux.

Globuli catenati. Boulet à chaîne.

Globuli ramoſi. Boulets à branche.

Globuli bicipites. Boulets à deux têtes. Anger.

Chartis ex arte globuli, ſclopetum glandibus, catenis, aliuſque ferramentis inferti. Cartouches.

Plumbei globuli. Balles de calibre, poſtes.

Scandularii globuli. Rreages, racquet, racquemens, la troſle ; *termes de Marine.*

Globuli ſtrictui. Raque gougé ; *terme de Marine.*

Globuli aſtringere, conſtringere. Boutonner ſon habit.

Globulorum officina. Boutonnerie.

Globulorum opifex. Bouronnier.

Fiſſura cui globulus inſeritur. Boutonnière.

Globuli adſtrictum thoracem laxare. Débouronner un juſt-au-corps, un corſet.

Globulorum ferrorum ferax. Chapelet. Rofaire.

Tamulus globuli incuſa. Chapelet, ornement d'Architecture.

Suberei globuli. Eſcamote ; *terme de Joüeur de gobelets.*

Suberei globuli indere. Eſcamoter.

Globuli ſcutarii & atri. Ogoeſſe ; *terme de Blaſon.*

Globuli ſcutatis & carulei. Heurtes ; *terme de Blaſon.*

GLOBUM, bi : & GIOBUS, bi. Globe. Boule. Sphére. Coups ſphérique. Pomme, pommeau.

Liquoris trumpentes globi. Boüillonnement. Boüillon.

Globus ingenti ex arte fuſus excavatuſque, ingeſto intus pulvere refertus. Bombe.

Globorum indus in anguſto ſpatio circumſcriptus. La courte-boule.

Secundarium globi jactum obire. Rabattre ; *terme de jeu de quilles.*

Convolutus militum globus. Bataillon, *en* eſcadron diſpoſé en limaçon.

GLOCESTRIA, æ. Glovernia, æ. Glocester, *ou* Glocestre, ville d'Angleterre.

GLOCIRE. Gloſſer, en gloſſer, faire le gloſſement, le ſci naturel de la pouſſe. Caqueter.

Digitized by Google

Glossemis gallina gemitat. Glossement, le cri de la poule.

GLOCITARE. Frequenter glocire. Voïez ce dernier mot.

GLOCUTATIO, onis. Glossement, le cri de la poule.

GLOCTORARE. Faire le cri de la cicogne.

GLOGAVIA major. Glogaw, ville de Silésie.

GLOMACUS, a. Glomaque, ancien nom propre d'un peuple d'Allemagne.

GLOMERAMEN, inis. Tas, monceau.

Glomeramen characeum. Papillotte.

GLOMERARE. Amasser en rond. Mettre en peloton. Mettre en papillottes, papillotter.

Lanea glomerare filo. Devider de la laine.

GLOMERATIM. En pelotte, en peloton.

Glomeratum capillos colligere. Mettre en papillottes.

GLOMERATIO, onis. Entrelasſement : Pamble. Papillotte ; paillette d'or & d'argent.

GLOMEROSUS, a, um. Amaſſé en rond.

GLOMULUS. Diminuif de *GLOMUS, mi.* Peloton, pelotton.

Glomus characeum. Papillotte.

GLORIA, riæ. Gloire, réputation, renommée, nom. Avantage. Honneur, ornement. Préſomption, orgueil.

GLORIABUNDUS, a, um. Glorieux, qui ſe glorifie.

GLORIARI. Se glorifier, être glorieux, ſe vanter, tirer vanité.

GLORIATIO, onis. L'action de glorifier ; glorification. Vanité, vanterie.

GLORIATOR, oris. Glorieux, qui ſe glorifie.

GLORIFICARE. Glorifier ; tendre honneur, gloire.

GLORIFICATIO, onis. Glorification.

GLORIOLA, læ. Petite gloire.

GLORIOSE. Glorieuſement, avec gloire. Orgueilleuſement, avec oſtentation.

GLORIOSUS, a, um. Glorieux, ſuperbe ; vain, fier, fanfaron, gaſcon, hâbleur, fieſaubran.

GLORIOSUS, i. Glorioſe, nom propre d'homme.

GLOS, oris. Sœur du mari, belle-ſœur.

GLOSSA, ſæ. Gloſe, interprétation. Commentaire.

GLOSSARIUM, ii. Gloſſaire ; Lexicon ; Dictionaire.

GLOSSEMA, atis. Gloſe.

GLOSSOPETRA. Gloſſopetre ; langue pétrifiée, pierre qui a la figure d'une langue.

GLOSSOCOMUM, i. Gloſſocome ; *terme de Mécanique.*

GLOTTIS, nis. L'Epiglotte. Glotte ; *terme d'Anatomie.* Le roi des cailles.

GLUBERE. Peler, écorcer.

GLUGLOTTIRE. Glouglotter, faire le chant du coq d'inde.

GLUMA, æ. Balle, petite paille, capſule, en gouſſe, qui ſert d'enveloppe au grain.

GLUTÈN, inis. Colle, glu, viſcoſité.

GLUTINAMEN, & GLUTINAMENTUM. Soudure, colle.

GLUTINARE. Coller, endaire de colle, attacher avec de la colle ; gluer. Encoller ; *terme de Doreur.* Pater ; *terme de Cordonnier. Lithocolla glutinare.* Maſtiquer.

GLUTINATIO, onis. Soudure, conſolidation.

GLUTINATOR, oris. Celui qui ſoude, qui colle.

GLUTINATUS, a, um. Collé, enduit, & les autres ſignifications de ſon verbe.

GLUTINOSUS, a, um. Gluant, viſqueux, ténace. Glutineaſſ, glutineux.

GLUTINUM, mi. Colle, gluë, ſoudure. Pâte ; *terme de Cordonnier.*

GLUTIRE. Avaler, engloutir, croquer.

GLUTO, onis. Gourmand, glouton, goulu.

GLUTTUS, tis. Pars colli qua cibi transfunduntur. La gorge, le goſier.

GLUTUS, a, um. Uni, applani.

GLYCERIUS. Voïez *Lycerius.*

GLYCONIUS, & GLYCONICUS, a, um. Glyconien, & Glyconique ; *terme de Poëſie Grecque & Latine.*

GLYCYRRHIZA, æ. Régliſſe, *plante.*

GLYCYRRHIZON. Idem.

GLYPHUS, i. Glyphe ; *terme d'Architecture.*

G N

GNAPHALIUM, ii. Gnaphalium, *plante.*

GNARE. Doctement, ſavamment.

GNARITAS, atis. Science, connoiſſance.

GNARUS, a, um. Savant, entendu, intelligent.

GNATUS, ti. Le fils.

GNAVITER. Vigoureuſement, courageuſement. Exactement.

GNAVUS, a, um. Vigoureux, courageux. Exact.

GNESNA, æ. Gnéſne, ville de la Baſſe-Pologne.

GNÉVUM, i. Gniéve, *ou* Gnietw, *ou* Mewe, bourg de la Pruſſe Roïale.

GNIDUS, i. Gnide, *ou* Cnide, ancienne ville d'Aſie Mineure.

GNIOSA, ſæ. Gnioſa, petite Iſle de la mer Méditerranée.

GNOMA, æ. Parole mémorable, ſentence, maxime, bon mot.

GNOMIS, idis. Gnôme, *ou* Gnômide, eſprit qui habite dans la terre.

GNOMON, onis. Stile, aiguille de cadran ſolaire. Equerre ; Gnomon.

Gnomon afferentis umbris directus. Truſquin, fauterelle.

GNOMONICA, æ : & GNOMONICE, es. La gnomonique, l'art de faire des cadrans.

GNOMONICUS, a, um. De gnomonique.

GNOSIMACHUS, i. Gnoſimaque, *ſorte d'Hérétique.*

G O

GOA, æ. Goa, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deça le Gange.

GOÂVUM major. Le grand Gouave, bourg de l'Iſle de S. Domingue.

GOBÆUM promontorium. Le Cap S. Mahé, ſur la côte occidentale de Bretagne, en France.

GOBIO, onis : & GOBIUS, ii. Goujon, gardon, chabot, *petit poiſſon d'eau douce.*

GODEFRIDUS, ou GOTHOFRIDUS, i. Godefroi, nom propre d'homme.

GODERA, æ : & GOREA, æ. Goëree, petite Iſle de la Hollande Méridionale.

GOELANDIA, æ. Le Goylande, petit païs de la Province de Hollande.

GOELLA, æ. La Gouelle, petite contrée de l'Iſle de France.

GOESUM. Voïez *Geſum.*

GOETIA, æ. Goëtie, eſpéce de magie.

GOGA, æ. Goga, petite ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.

GOGNA, æ. Gogna, rivière du Duché de Milan, en Italie.

GOJANUM Regnum. Gojame, *ou* Goïame, Roïaume de l'Abiſſinie.

GOLA, æ. Le Golo, rivière de l'Iſle de Corſe.

GOLCONDA, æ. Golconde, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deça le Gange.

GOLGOTHA. Golgotha, petite colline fout les murs de Jéruſalem.

GOMBALDUS, i. Gombault, nom propre d'homme.

Fons Gombaldi. Foncombault, bourg, *ou* village de France, en Berry.

GOMERITA, æ. Gomérite, deſtendant de Gomèr.

GOMESIUS, & GUMESIUS, ii. Gomez, nom propre d'homme.

GOMORRHA, æ. Gomorrhe, ancienne ville de la Paléſtine.

GOMPHOSIS, iis. Gomphoſe ; *terme d'Anatomie.*

GOMPHUS, i. Un coin, un clou.

GOMROMA, æ. Gomrome, ville de Perſe. Voïez auſſi *Komroma, æ.*

GONAGRA. Articularis genuum morbus. Goutte aux genoux. Gonagre ; *terme de Medecine.*

GONDISALVIUS, ii : GONSALVIUS, & GONSALVUS, i. Gonçales, *ou* Gonzaka, nom propre d'homme.

GONDRECURTIUM, ii. Gondrecourt, en Lorraine.

GONDREVILLA, æ. Gondreville, en Lorraine.

GONDULFUS, i. Gondom, nom propre d'homme.

Gondulfi villa. Gondreville, en Lorraine.

Gondulfi curtis. Gondrecourt, en Lorraine.

GONESSA, æ. Goneſſe, bourg de l'Iſle de France.

GONORRHÆA. Seminis profluvium. Gonorrhée ; chaude-piſſe.

GORANTHUS, i. Goranto, ancienne petite ville de la Natolie.

GORDIEUS, ei. Gordiée ; *terme d'Hiſtoire, de Chronologie, & de Calendrier.*

GORDIUM, ii. Ancienemment ville de l'Aſie Mineure.

GORDIUS, a, um : & GORDIANUS, a, um. Gordien. Qui appartient à Gordius, *ou* à Gordie.

GORGABUS, i. Gorgaſe, nom d'un faux Dieu.

GORGON Inſula. Gorgône, Iſle de la mer de Gênes.

GORGONZOLA, & GORGONGIOLA, æ. Gorgonzola, bourg de Milanois, en Italie.

GORHAMUM Regnum. Le Roïaume de Gorham, en Afrique.

GORI Portus. Porto di Goro, Pune des embouchures du Pô d'Ariano.

GORIA, æ. Gôri, *ou* Kôri, ville du Roïaume de Cardael, en Géorgie.

GORICIA, æ. Gorice, ville du Friouli.

GORNACUM, i. Gournay, nom de pluſieurs lieux.

GORTHENUS, a. Gorthénien, nom de Seſte parmi les Samaritains.

GORUM Regnum. Le Roïaume de Gor, dans le Mogoliſtan.

GORZOPA, æ. Gorzopa, *ou* Gorcopa, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deça le Gange.

GOSEN. Goſen, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.

GOSCHEN. Voïez *Geſſen.*

GOSLENI, orum. Gaillefontaine, lieu de France, en Normandie.

GOSSIPIUM, ii. Coton. Ouate.

Goſſypio farcire. Cotonner. Ouatrer.

Goſſypium depreſſum vermiculo indice tinctum. Tournefol en coton.

GOTHALANIA, æ. Gothalanie. Le païs des Goths. Aujourd'hui la Catalogne.

GOTHALANIUS. Voïez *Catalanius.*

GOTHEBURGUM, gi. Gotembourg, nom de pluſieurs lieux.

GOTHIA, æ. Gothorum regnum. La Gothie, nom de contrée. La Gotlande.

GOTHICUS, a, um. Gothique.

GOTHLANDIA, æ. La Gothlande, Iſle de la Mer Baltique.

GOTHUS, a, um. Got, *ou* Goth, nom de peuple.

GÖTTINGA, æ. Gottingen, ville du Duché de Brunſwich, en Baſſe Saxe.

GOTTORPIUM, ii. Gottorp, Forteresſe du Danemark.

GOTUM, i. Goto, petite Iſle dans la mer de la Chine.

GOTZELINUS, ii. Gézelin, *ou* Scocelin, nom propre d'homme.

GOUALCORIUM, ii. Goualiar, *ou* Goualéor, ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.

GOUDA, æ. Goude, ville des Provinces-Unies.

GOVERNOLIUM, ii. Govèrnolo, village du Mantouan, en Italie.

GOULETTA, æ. La Goulette, Forteresſe du Roïaume de Tunis, en Barbarie.

GOYUM Regnum. Le Roïaume de Goy, dans la Baſſe-Ethiopie.

GOZA, æ. Goza, ville du Roïaume de Maroc.

G R

GRABATUM, ii. Grabat, couchette, mauvais petit lit.

GRABBATARIUS, ii. Grabataire ; *terme du Liturgie, & d'Hiſtoire Eccleſiaſtique.*

GRACCOPOLIS, is. Cracovie, ville de Pologne.

GRACILESCERE. Maigrir, amaigrir, devenir grêle. S'effiloter ; *terme de Jardinage.*

GRACILIS, is. Grêle, délié, effilé, menu, élancé. Eſclame ; *terme de Vénerie, de Fauconnerie, de Manége. Gracilis planta.* Plante étiolée.

GRACILITAS, atis. Maigreur, fineſſe, délicateſſe. Grêlité.

GRACITARE. Faire le cri des oïes.

GRACOVATIA, æ. Gracowatz, *ou* Gracova, ancienemment petite ville de la Liburnie.

GRACULUS, i. Geai, *oiſeau.* Choucas, *eſpéce de Corneille.* Graule.

Graculus alpinus. Caſſe-noix, eſpéce de geai.

Graculus palmipes. Geai à pieds plats, petit corbeau d'eau.

GRADATIUS Mons. Monte Gradacchio, montagne de l'Iſle de Corſe.

Digitized by Google

GRADARIUS, a, um. Qui va par dégré, qui marche à pas comptez, à pas mesurez.

Gradarius equus. Cheval qui va l'amble, le traquenard.

GRADATIM. Par dégré.

GRADATIO, onis. Degré, gradation, grade, gradin.

GRADECIUM Regina. Konigingrètz, Koningretz, Kongsfrats, *ou* Kralowihrades, ville Capitale d'un Cercle du même nom, dans la Bohême.

GRADI, gradior. Avancer, marcher.

GRADICUM ; & Gradicum Caſtellum. Gray, *ou* Grey, ville de France, dans la Franche-Comté.

GRADIENS, entis. Allant, marchant, paſſant. Léopardé ; *terme de Blaſon.*

Contra, en adverſo gradiens. Contre-paſſant ; *terme de Blaſon.*

GRADILIS, is. De dégré.

GRADISCA, æ. Gradiſca, *ou* Gradiſch, ville de Turquie, en Europe. Gradiſca, *ou* Gradiſch, Forteresse du Frioul.

GRADIVUS, a, um. Gradive, nom que les Anciens donnoient au Dieu Mars.

GRADUALE. Le Graduel ; *terme de Rubrique.*

GRADUALIS, ale. Graduel ; *terme de Juriſprudence.*

GRADUATUS, ti. Gradué ; celui qui a des grades.

GRADUS, ûs. Dégré, marche. Pas. Allure. Gradation. Grade. Etat, conſiſtance. Eſcalier, montée.

Plenare gradu incedere. Aller bon train ; aller grand trot.

Tefludere gradu. En pas de tortuë.

Perfectionis gradus. Conſiſtance, certain état de perfection.

Citatus equi gradus. Le trot.

Gradus muner. Gradin.

Gradibus notare, gradini deſcribere, gradui conferre. Graduer.

Variis colorum gradus obſervare. Dégrader ; *terme de Peinture.*

Graduum ſeptuaginta duorum diſtantia inter duos planetas. Quintil ; *terme d'Aſtronomie.*

GRADUS, i. Grado, ville bâtie ſur une petite Iſle du même nom, au fond du Golphe de Vénize. Grado, village d'Eſpagne, dans les Aſturies.

GRÆA, æ. Grèce, *ou* Grce, Divinité des anciens Grecs.

GRÆCANICUS, a, um. Grégeois.

GRÆCARI. Vivre à la Grecque. Faire comme les Grecs.

GRÆCE. En Grec.

GRÆCIA, æ. La Grèce, grand païs, en Aſie.

GRÆCIUM, & *Græcium, ii.* Grace, *ou* Gratz, ville Capitale de Stirie, en Allemagne.

GRÆCOGALLIA. Voïez *Gallo-Græcia.*

GRÆCO-GALLUS, a, um. Voïez *Gallo-Græcus.*

GRÆCULUS, i. Un petit Grec.

GRÆCUM Caput. Capo Greco, *ou* le Cap Chrétien, dans la preſqu'Iſle de la Romanie.

GRÆCUS, a, um. Grec ; de Grèce.

GRÆFIO, onis. Fiſcalis judex ; rerum fiſcalium cognitor. Juge Fiſcal ; anciennement Grafion.

GRALLÆ, arum. Des échaſſes.

GRALLATOR, oris. Qui marche ſur des échaſſes ; qui eſt monté ſur des échaſſes.

GRALLATORIUS, a, um. D'échaſſes ; qui concerne les échaſſes.

GRAMEN, inis. Gaſon, herbe, Chiendent. Gramen.

Gramina tritica ; hordeacea ; loliacea ; avenacea ; miliacea ; typhina. Chiendens, aïant rapport à ces différentes plantes.

Gramina digitata. Chiendens, aïant les épis rangez comme les doigts de la main.

Gramina paniculata. Chiendens qui ont les épis étendus & éparpillez en manière d'aigrette.

Gramen ſpicatum ſemine meliaceo albo. Eſpéce de chiendent, qu'on appelloit autrefois *Phalaris.*

GRAMIA, a. La chaſſie qui vient aux yeux.

GRAMINEUM mare. Voïez *Sargaſſum mare.*

GRAMINEUS, a, um. De gazon, de chiendent, de gramen.

Corona graminea. La couronne graminée.

GRAMMATICA, æ. La Grammaire.

GRAMMATICALIS, ale. Grammatical.

GRAMMATICASTER, & *GRAMMATICE.* Grammaticalement.

GRAMMATICUS, i. Grammairien.

GRAMMICUS, a, um. De ligne, qui concerne la ligne.

GRAMPIUS Mons. Grantsbaine, *ou* Granzbain, montagne d'Ecoſſe.

GRAMPONDIUM, ii. Grampond, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Cornouailles.

GRANADILLA. Grenadille, autrement fleur de la Paſſion, *plante.*

GRANARIUM, ii. Grenier.

GRANATA, æ. Grenade, nom de pluſieurs villes.

GRANATARIA Beata Mariæ. La Grenetière, Abbaïe de France, dans le Diocéſe de Luçon.

GRANATARIUS, ii. Grainetier, celui qui a ſoin des grains, chez les Céleſtins.

GRANATENSIS, enſe. Grenadin ; de Grenade.

GRANATENSE Regnum. Voïez *Mexicanum novum regnum.*

GRANATILÆ Inſulæ. Les Grenadines, *ou* Grenadilles, petites Iles de la mer du Nord.

GRANATUM, ti. Grenade, *fruit.*

Granatum ignitum & muſſile. Grenade, pot à feu.

GRANATUS, a, um. Grené, en graine.

GRANCIUM, & GRANCICUM, ii. Grancey, *ou* Grançai, nom propre de lieu.

GRANDÆVUS, a, um. Vieux, âgé.

GRANDESCERE. Croître, grandir.

GRANDICULUS, a, um. Grandelet, qui ſe fait grand.

GRANDILOQUUS, a, um. Qui dit de grands mots ; qui ſe ſert de grands têrmes.

GRANDINARE. Grêler. Greſiller.

GRANDINOSUS, a, um. Sujet à la grêle.

GRANDIPONTUM, ti. Grand-pont, *ou* Ponte-grande, petite ville de la Romanie.

GRANDIPRATUM, ti. Grandpré, bourg de France, dans la Champagne.

GRANDIS, de. Grand, vaſte, ample, conſidérable.

GRANDIS-CAMPUS. Grand-champ, Abbaïe de l'Ordre de Prémontré dans le Diocéſe de Chartres.

GRANDIS-Mons ; & Grandimontium, ii. Grammont, célebre Abbaïe, en France.

GRANDIS-VALLIS, is. Grandvelle, nom de lieu dans la Franche-Comté.

GRANDIS-VILLA, æ. Grandville, petite ville de France, en Normandie.

GRANDITAS, atis. Grandeur, élévation, ſublimité.

GRANDIUSCULUS, a, um. Grandelet, qui devient grand.

GRANDO, inis. Grêle.

Grandinis pruina. Greſil, petite grêle qui brûle les vignes.

Grandine urere. Grêler, greſiller.

Grandinis vexare grammen. Grêlon.

GRANICARIUS, ii. Granicaire ; *terme ancien de l'Egliſe de S. Martin de Tours.*

GRANICUS, ci. Le Granique, petite riviere d'Aſie.

GRANIFER, a, um. Qui porte du grain.

GRANITES, is. Granit, *ſorte de pierre.*

Granites Numidicus, Normanicus. Carreau de S. Sévère, eſpéce de granit.

GRANNONA, æ : & GRANNONUM, ni, Guerande, bourg de Bretagne, en France.

GRANOSUS, a, um. Grenu, grené.

GRANSONIUM, ii. Granſon, petite ville de la Suiſſe.

GRANULATIO, onis. Granulation ; *terme de Chymie.*

GRANUM, i. Grain, graine.

Grana excutere. Egrener.

Granis carere. Egrené.

Grana pellitarum. Dragée aux chevaux.

Granorum propola. Grainetier, Grainetière.

Indurre ſe in granum. Grainer, monter en graine.

Granorum commercium. La Graineterie, le commerce de grains.

In grana dividere. Granuler.

Racemi grana decutere. Egrapper.

Granorum acervum, pulvisi. Grenaille.

Granorum orbi, circuli. Grainetis.

Granis omnibus. Granis diſtinctus. Grenu.

GRANUS fluvius. Le Gran, rivière de la Haute-Hongrie.

GRAPHIARIUS, rii. Ecrivain, Scribe, Clerc, Sécrétaire. Greffier.

GRAPHICE, es. L'Ecriture, le deſſein, la peinture, l'art d'écrire, de peindre, de deſſiner.

GRAPHICE. Parfaitement, élégamment, à peindre, au naturel, avec juſteſſe.

GRAPHICUS, a, um. Achevé, parfait.

GRAPHIS, idis. Deſſein, crajon, ébauche.

GRAPHIUM, ii. Aiguille de tablettes, poinçon, traçoir, tireligne. Roüane, roüanette.

Instrumenta graphio deſcribere. Calquer ; *terme de Peintres & de Graveurs.*

GRAPHOMETRUM, tri. Graphometre, inſtrument de Mathématique.

GRASSA, æ. Grace, ville de Provence, en France. Grace, petite ville en Languedoc.

GRASSARI. Voler, brigander, piller ; échapiller, *vous mot.*

Occulte graſſari. Filouter.

GRASSATIO, onis. Volerie, brigandage, pillerie, pillage. Echéspillerie, *vous mot.*

Occulta graſſatio. Filouterie.

GRASSATOR, oris. Brigand. Voleur de grand chemin. Bandit, Bandolier. Coupe-jaret, détrouſſeur, Vagant ; *terme de Mer.*

Occultus graſſator. Filou, eſcamoteur.

Graſſatorum multitum manus. Parti bleu.

Ruſtici graſſatores. Schnapans.

Hibernici graſſatores. Raperies, bandits en Irlande.

GRASSATURA, æ. Volerie. Brigandage.

GRATABUNDUS, a, um. Qui ſéliene, qui congratule.

GRATARI. Congratuler, féliciter. Remercier, témoigner graces.

GRATE. Avec reconnoiſſance, avec gratitude, Agréablement.

GRATES. Graces, remérciment, action de graces.

GRATIA, æ. Grace, faveur, plaiſir, bienfait, ſervice. Amitié, affection, bonnet graces, protection. Gratuité, gratitude, reconnoiſſance. Pardon, amniſtie, rémiſſion. Beauté, agrément. Avantage, profit, interêt. Credit, puiſſance, autorité.

Gratiam referre. S'acquitter envers quelqu'un des obligations qu'on lui a.

Gratiam alicujus augere. Accréditer, mettre en crédit, mettre en vogue.

Alicujus gratiam minuere, imminuere. Décrediter quelqu'un.

Gratia quemquam privare. Disgracier quelqu'un, lui ôter la faveur.

Cum primo principe non eſt amplius in gratia. Disgracié.

Gratia dignus. Graciable ; *terme de Chancellerie.*

Gratia divina infuſa. Onction, mouvement de la grace.

Gratia Pontificaria. Indult.

Gratia. A cauſe, pour l'amour, en faveur, à l'appetit.

GRATIA Dei. Gratias a Dios, petite ville de la Province d'Honduras, dans l'Amérique Septentrionale.

GRATILÆ, arum. Graces, remérciment, action de graces.

Gratiæ age. Grammércy.

GRATILÆ parvæ. Les Graces, les Charites ; *Divinitez fabuleuſes.*

GRATIANOPOLIS, is. Grenoble, ville de France, en Dauphiné.

GRATIFICARE, & GRATIFICARI. Gratifier, favoriſer.

GRATIOLA, æ. Gratiole, *plante.*

GRATIOSA Inſula. Gratioſa, *ou* la Gracieuſe ; Iſle de l'Océan Atlantique.

GRATIOSE. Par grace, par faveur.

GRATIOSUS, a, um. Favori, favoriſé, qui eſt dans la faveur.

GRATIS. Gratuitement, gratis, à crédit. Précairement.

Gratis datum. Préſent donné de bonne grace, parfumé, muſqué.

GRATITARE. Voïez *Gratificare* & *Gratificari.*

GRATUITO. Voïez *Gratis.*

GRATUITUS, a, um. Gratuit, donné gratuitement, muſqué, parfumé. Surabondant, ſurdrogatoire.

Caritas gratuita. Amour déſintéreſſé ; *terme myſtique.*

GRATULARI. Féliciter, congratuler, faire des complimens de congratulation. Se conjoüir. Gratieuſer, lolianger.

Alicui ex equo deſcendenti gratulari. Accoler la cuiſſe.

GRATULATIO, ſignificatio lætitiæ ex alieno lætitiæ percepta. Congratulation, conjoüiſſance.

Compliment

Complîment de congratulation, de félicitation.
GRATULATOR, oris. Qui félicite, qui congratule.
GRATULATORIUS, a, um. De félicitation, de congratulation.
GRATUS, a, um. Reconnoissant. Qui a de la reconnoissance.
Grati animi memoria. Reconnoissance. Gratitude.
GRATUS, a, um. Agréable, bien reçû, bienvoulu, aimé. Suave, savoureux.
Gratum & acceptum habere. Agréer, avoir pour agréable.
GRAVARE. Charger, surcharger, être à charge, accabler, peser, assommer, grever.
GRAVATE, & GRAVATIM. Avec peine, à regret, à contre-cœur, avec chagrin. Pesamment, lentement, avec difficulté.
GRAVATUS, a, um. Mêmes significations que son vérbe.
GRAUDENTIUM, ii. Grandentz, ville de la Prusse Royale, dans le Palatinat de Culm.
GRAVEDINOSUS, a, um. Qui a une pesanteur de tête.
GRAVEDO, inis. Pesanteur de tête. Rhûme. *Gravedinem inducere.* Enrhûmer.
Aliquem gravedine levare, liberare. Désenrhûmer.
GRAVELINA, & GRAVELINGA, a. Gravelines, ville des Païs-Bas.
GRAVEOLENS, entis. Qui sent fort, qui sent mauvais, puant.
GRAVEOLENTIA, a. Odeur forte, puanteur.
GRAVEOLERE. Sentir mauvais, puer.
GRAVESCERE. Etre surchargé, fuecomber. Devenir plein.
GRAVESENDA, a. Gravesende, petite ville d'Angleterre. Gravesande, village du Comté de Hollande.
GRAVIA, a, e: & GRAVIUM, ii. Grave, ville du Brabant Hollandois.
GRAVIDARE. Engrosser une femme, la rendre grosse.
GRAVIDITAS, atis. Grosseſſe.
GRAVIDUS, a, um. Chargé, plein, rempli, pesant.
Mulier gravida. Une femme grosse; une femme enceinte.
Mulierem gravidam facere. Engrosser une femme, lui faire un enfant.
GRAVIOR, oris. Comparatif de *Gravis.*
Vox gravior, vox suni gravioris. Concordant.
GRAVIS, ve. Pesant, lourd; incommode. Grave; *terme de Physique.* Grave, sérieux, majestueux. Grief. Important.
Grave esse. Grever, *vocus mot.*
GRAVITAS, atis. Gravité, poids, pesanteur. Sérieux. Fierté, sévérité. Grièveté, énormité. Importance, mérite.
GRAVITER. Pesamment, lourdement. Gravement, sérieusement. Grièvement; d'importance.
Graviter incedere. Porter son bois.
GRAVIUSCULUS, a, um. Diminutif de *Gravis, or.*
GRAUNA, & *Graona, a.* La Gróne, petite riviere de France, en Bourgogne.
GREGALIS, ale. Qui est du même troupeau. Qui est de la même compagnie.
GREGARIUS, a, um. De troupeau.
Gregarius miles. Simple soldat. Soudrille.
GREGATIM. Par bandes.
GREGATUS, a, um. Attroupé, qui va par troupe.
GREGORIANUS, a, um. Grégorien; de Grégoire.
GREGORIUS, ii. Grégoire, nom propre d'homme.
GREMIALE, lis. Tablier.
GREMIUM, ii. Le giron, le sein.
GREO meum podium. Le Puy de Griou, en Limosin.
GRESSIO, nis: & GRESSUS, ûs. Pas, allure, marche, démarche.
GREX, gis. Troupeau. Troupe, bande, compagnie.
Cervorum greges. Hardes, harpail; *termes de Venerie.*
Avium aut infelorum innumeras greges. Nuée, volée d'oiseaux, ou d'insectes.
GRIGNANUM, i. Grignan, petite ville de France.
GRILLARE. Faire le cri des grillons.
GRILLOTALPA, a. La Courtillière, *insecte.*

GRIMA, a. Grim, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe.
GRIMOALDUS, di. Grimoald, nom propre d'homme.
GRIPHUS, phi. Griphe, sorte d'énigme.
GRIPSWALDIA, a. Gripswalde, ville Anséatique de la Poméranie Suédoise.
GRISANUM, i. Grisano, ancien bourg de la Gréce.
GRISEUS Monachus. Moine gris; Moine de Cîteaux.
GRISIOLA, a. Grisette, *tissu.*
GRISONES, num. Les Grisons, nom de peuple.
GRISUM, i. Grisé, ou Grisso, ancien bourg de la Messenie.
GROANIA, a. Grouais, nom d'une petite Isle de la Bretagne, Province de France.
GROCCIRE. Groasser, faire le cri des corbeaux.
GRODNA, a. Grodno, petite ville de Lithuanie.
GROENLANDUS, a, um. Groënlandois.
GROLÆUM, & GROSLÆUM, i. Grollay, bourg, ou village de Normandie.
GROMATICUS, i. Arpenteur.
GROMATICUS, a, um. D'arpentage, d'arpenteur.
GRONIA, ou *GRONELANDIA, a.* La Groënland, *ou* la Groënlande; grand pais des Terres arctiques.
GRONINGA, Groninga, & *Gruninga, a.* Groningue, ville des Provinces-Unies.
GROSSITUDO, inis. Grosseur, épaisseur. Grossièreté.
GROSSULARIA spinosa. Groseillier, *arbrisseau.*
GROSSULUS, li. Petite figue qui n'est pas mûre.
GROSSUM Bosum. Gros Bos, Abbaie de France, dans le Duché d'Angoulême.
GROSSUS, i. Une figue qui n'est pas mûre.
GROTTARUM Cabellum. Les Grottes, village de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
GRUBENHAGA, & *GRUBENHAGENSIS Principatus.* La Principauté de Grubenhague, contrée du Duché de Brunſwich, en Basse-Saxe.
GRUINUS, a, um. De grue. Gruyer; *terme de Fauconnerie.*
GRUIRE. Faire le cri de la grue.
GRUMOSUS, a, um. Plein de grumeaux; grumeleux. Pâteux, farineux.
GRUMUS, i. Grumeau, partie grumeleuse qui se forme dans le lait, *ou* dans le sang coagulé.
Concreti sanguinis grumus. Caillebotte.
Sanguinis grumus. Caillot, caillebot de sang que crachent les poûmoniques.
Abire in grumos. Se grumeler. Se mettre en grumeaux.
GRUNDILIS, ile: & GRUNDULIS, ilis. Grundile, *ou* Grundule; *terme de Mythologie.*
GRUNDIRE. Voïez *Grunnire.*
GRUNINGA, a. Gruningue, bourg, ou petite ville d'Allemagne, dans la Principauté d'Albersſtat, en Basse-Saxe.
GRUNNIRE. Grogner, faire le grognement des cochons.
GRUNNITUS, ûs. Le grognement du cochon.
GRUNSTADIUM, ii. Grunſtat, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
GRUS, ûs. Grue, *oiſeau.*
GRUYERA, a. Gruyère, *ou* Grièra, petite ville de la Suisse.
GRUYERANUS cafeus. Fromage de Gruyère.
GRYLLUS, i. Grillon, *insecte.*
GRYMPA, a. Grympe, voile de Sainte Agnès.
GRYPHICUS, a, um. Gryphica familia. La famille Gryphique, *ou* du Gryphe; celle des Ducs de Poméranie.
GRYPHIPODION, ii. Pié de grifon, *plante.*
GRYPHUS, i: & GRYPS, is. Grifon, *animal.*

G U

GUACCIUM, ii. Gaſſey, bourg de France, en Normandie.
GUADALAVIARA, a. Guadalaviar, riviere d'Espagne.
GUADALAXARA, a. Guadalaxara, *ou* Guadalajara, petite ville de la Castille nouvelle, en Espagne. Guadalaxara, ville de l'Amérique.
GUADALQUIVIERUS, i. Le Guadalquivero, *ou* la Guadalmédina, petite riviere d'Espagne.
GUADALQUIVIRA, a. Le Guadalquivir, grande riviere d'Espagne.
GUADALUPA, a. La Guadeloupe, *ou* la Guardeloupe, Isle de l'Amérique.
GUADARRAMA, a. La Guadarrama, riviere de la Castille nouvelle, en Espagne.
GUADIANA, a. La Guadiane, grande riviere d'Espagne.
GUADICIA, a. Guadix, ville du Roïaume de Grenade, en Espagne.
GUADILBARBARA, a. Le Guadilbarbare, grande riviere d'Afrique.
GUAIRA, a. Guaira, Province du Paraguai, en Amérique.
GUAIATÆ Regnum. Le Roïaume de Guaiata, dans la Nigritie, en Afrique.
GUALDUS. Voïez *Waldus.*
GUALTERIUS, ii. Gaultier, *ou* Gautier, nom propre d'homme.
GUAMANGA, a. Guamanga, autrement Jean de la Victoire de Guamanga.
GUANABANUS, i. Guanabane, grand arbre des Indes Occidentales.
GUANCABALICA, æa. Guancabalica, petite ville du Pérou. Voïez *Oropesa.*
GUANINUM, ni. Guanin, espéce de métal.
GUARDA, & GUARDIA, a. Guarda, ville du Roïaume de Portugal.
GUARDAMARA, a. Guardamar, Forteresse d'Espagne
GUARDIA, a. Guardia, nom de plusieurs villes, & bourgs.
GUARDIÆ lacus. Le lac de Garde, *ou* de Guarde, dans la Nigritie, en Afrique.
GUARENNA. Voïez *Varenna.*
GUASTACANA. Voïez *Vasconia.*
GUASTALDUS. Voïez *Gastaldus.*
GUASTALLINÆ, arum. Les Guaſtallines, filles vivant en communauté.
GUATEVILLA, a. Vateville, bourg de la Province de Normandie, en France.
GUATIMALA, a. Guatimala, grande contrée de l'Amérique Septentrionale.
GUAXACA, a. Guaxaca, Province du Mexique.
GUAXOCINGA, a. Guaxocingo, *ou* Guacocingo, petite ville de la nouvelle Espagne.
GUBA, & GUBENA, a. Guben, petite ville du Roïaume de Bohême.
GUBERNACULUM, li. Gouvêrnail, timon. Gouvêrnement, administration.
Gubernaculi impulsus, impulsio. Un coup de gouvêrnail.
Gubernaculi moderator. Timonier.
Gubernaculum fune nautico alligare. Capoſer; *terme de Marine.*
GUBERSARE. Gouvêrner, régner, tenir le timon, le gouvêrnail. Régir, conduire, administrer. Présider.
GUBERNATIO, onis. Gouvêrnement, conduite, administration.
GUBERNATOR, oris. Gouvêrneur. Pilote, celui qui tient le gouvêrnail. Modérateur; *terme Dogmatique.*
Gubernator apud Persas. Aſeph; *terme de Relation.*
GUBERNATRIX, icis. Celle qui gouvêrne. Gouvêrnante.
GUBERUM Regnum. Le Roïaume de Gubér, dans la Nigritie, en Afrique.
GUCHEUM, ii. Gucheu, grande ville de la Chine.
GUDILA, læ. Gudule, nom propre de femme.
GUEBELHAMANA, æ. Guebelhaman, *ou* Gubelhaman, ville de l'Arabie Heureuſe, en Asie.
GUEGUERA, æ. Guégubere, Isle, dans la Haute-Ethiopie.
GUELDRIA, æ. La Gueldre, Province des Païs-Bas.
GUELDRIA, æ. Gueldre, ville de la Gueldre Espagnole.
GUELFUS, i. Guelfe, nom de Faction.
GUELRENSIS, ense. Gueldrois, qui est de Gueldres.
GUENORICUM, i. Vignory, en Beauvoisis, contrée de France.
GUERANDA, æ. Guérande, ville de France, en Bretagne.

Digitized by Google

GUERCHIA, *a.* Guèrche, nom de plusieurs lieux, en France.

GUERESTINUS Sinus. Le Golfe de Guéreſtio, qui fait partie de l'Archipel.

GUERETUM, & *Garanum*, *i.* Guéret, Capitale de la Marche, en France.

GUESPINUS, *a.* *Grespinus*; *a. Genabensis*, Guépin; natif, originaire, habitant d'Orléans.

GUEVETIANIA, *a.* Guévetlan, ville de l'Audience de Guatimala, en l'Amérique Septentrionale.

GUEVROKUS, *his.* Gueuvrok, *ou* Kirek, nom propre d'homme, & de Saint.

GUGERNI, *orum.* Les Gugèrniens, ancien peuple de la Baſſe-Allemagne.

GUGIDIMUS Mons. Le Mont Gugidime, dans le Roïaume de Maroc, en Afrique.

GUJA, & *GUIVIA*, *a.* Le Guyèr, *ou* Giabr, petite rivière du Dauphiné, en France.

GUIANA, *a.* La Guiane; grand païs de l'Amérique Méridionale.

GUICHIA, *a.* La Guiche, Abbaïe de Filles, dans le Blaiſois.

GUIDO, *onis.* Guy, *ou* Guidon, *ou* Guion, nom propre d'homme.

GUIENNIA, *æ.* La Guienne, Province de France.

GUILLELMINUS, *i*; & *GUILLELMITA*, *æ.* Guillemin, nom d'anciens Religieux.

GUILLELMOSTADIUM, *ii*; & *GUILLELMOPOLIS*, *is.* Willemſtat, petite ville de Hollande.

GUILLELMUS, *i.* Guillaume, nom propre d'homme.

GUINA, *æ*; & *GUISNÆ*, *arum.* Guines, petite ville de France.

GUINAIUS, & *GUENNEIUS*, *i.* Guénau, *ou* Guénoel, nom propre d'homme.

GUINEA, *æ.* La Guinée, grand païs de l'Afrique.

GUINGALOEUS, *ii.* Guingalois, & Guignolé, nom propre d'homme.

GUIPUSCOA, *æ.* Guipuſcoa, contrée de la Biſcaye.

GUIROS, *ris.* Le Guir, rivière du Roïaume de Fez.

GUISIA, *æ. Guiſium*, & *Guiſium Caſtrum.* Guiſe, ville de Picardie, en France.

GUISTRUM, *ii.* Guiſtre, village de la Guienne, en France.

GUITEFEDA, *æ.* Le Viteſſeu, *ou* Viteſſeur, rivière de Normandie, en France.

GULA, *læ.* Gueule, gorge, goſier. Gourmandiſe, avidité de manger, glouttonnerie, goinfrerie. Gule, *ou* goule, *vitium mentis.*

Gula deditus, *parens.* Gourmand; ſujet à ſa bouche.

GULA, *æ.* La Gueule, petite rivière des Païs-Bas.

GULIOCA, *æ.* Brou, *ou* Broue, Pécorce verte qui couvre les noix, & le coco.

GULO, *onis.* Goulu, eſpéce de Cormoran.*aſſan.*

GULO, *onis.* Goulu, glouton, goulinſe, ſoûlaut.

GULOSE. Goulument, avec gourmandiſe, avec avidité.

GULOSUS, *a*, *um.* Gourmand, goulu, glouton, goinfre.

GUMANAPIA, *æ.* Gumanapi, Iſle dans l'Archipel des Moluques.

GUMMATUS, *a*, *um.* Gommeux, gommé.

GUMMI. Gomme, chibou, *ou* gomme de gommier. Réſine. Aprêt.

Gummi liquido oblitus. Gommer.

Tela gummi oblita. Bougran.

GUMMINUS, *a*, *um.* Gommé, de gomme.

GUMMIS. Gommier, *arbre des Antilles.*

GUMMITIO, *onis.* L'action de gommer, de vernir. Vernîſſure.

GUMMOSUS, *a*, *um. Gummi obſitus.* Gommeux.

GUNDEBALDUS, *i.* Gundebaud, nom propre d'homme.

GUNDELFINGA, *æ.* Gundelfingen, bourg du Cercle de Souabe, en Allemagne.

GUNDEMARUS, *ri.* Gondemar, nom propre d'homme.

GUNSBURGUM, *i.* Guntsburg, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.

GUNTIA, *æ.* Le Guntz, rivière du Cercle de la Souabe, en Allemagne. Guntzberg, bourg de la Souabe. Guntburg, petite ville du Cercle de Souabe.

GUPLO Lacus. Guplo, nom propre d'un Lac de la Baſſe-Saxe.

GUR. Voïez *Gavor.*

GURA, *æ.* Le Gurck, rivière du Cercle d'Autriche, en Allemagne.

GURCA, *æ. GURCUM*, & *GURKIUM*, *ii.* Gurck, petite ville Epiſcopale de la Carinthie, en Allemagne.

GURGES, *itis.* Gouffre, abîme, tournant d'eau. Océan. Fondriere. Baricave. Fonds. Volſe; *térme de Marine.*

GURGULIO, *onis.* Voïez *Curculio.*

GURGUSTIUM, *ii.* Gargotte. Petite maiſon, maiſonnette, loge, petite hutte. Baron, *vitrum mon.*

GURIA, *æ.* Guriel, *ou* Ghuria, partie de la Géorgie, en Aſie.

GURULIS, *is.* Gurula, nom de drux bourgs de la Sardaigne.

GURRIRE. Faire le chant du roſſignol.

GUSMANNUS, *m.* Guſman, nom Eſpagnol.

GUSTARE. Goûter, tâter, ſavoûrer, éprouver, eſſaïer.

GUSTATIO, *onis.* Guſtation, ſenſation du goût. Entrée de table.

GUSTATUS, *ûs.* Le goût.

GUSTAVIBURGUM, *gi.* Guſtavebourg, *forteresse d'Allemagne.*

GUSTAVUS, *vi.* Guſtave, nom propre d'homme.

GUSTUS, *ûs.* Le goût. L'action de goûter. Diſcernement. Sentiment, plaiſir.

Gustus Guſtatif; *térme d'Anatomie.*

GUTÆ, *arum.* Les Gutes, *ancien peuple de la Scandie.*

GUTHIA. Voïez *Gothia.*

GUTTA, *æ.* Le Gutte.

Mera gutta. La mère-goutte.

Gutta malogranata. Pomme grenade, eſpéce de migraine; *maladie.*

GUTTATIM. Par goute, goute-à-goute.

Guttatim edere. Egoutter.

Guttatim cadens. Goutant, qui tombe goute-à goute.

GUTTONARIUS, *ii.* Guttonaire, eſpéce de milice à cheval chez les anciens Romains.

GUTTULA, *læ.* Petite goute, gouteléte, larme.

GUTTULUS. Voïez *Gutus.*

GUTTUR, *uris.* Le goſier, la gorge, le ſifflet. Le goulot d'une bouteille.

GUTTURALIS, *ale.* Du goſier.

Gutturalis littera. Lettre gutturale.

GUTTUROSUS, *a*, *um.* Qui a un grand goſier.

GUTUS, *ti.* Vaſe à tuïau, pour verſer goute à goute, *ou* par lequel on peut boire. Biberon. Huïlier, Vinaigrier. Burette. Lavemain. Chevrette d'Apotiquaire. Guttus; *térme d'Antiquaire.*

GUZARATÆ Regnum. Le Roïaume de Guzarate, *ou* de Candaïe, en Aſie.

GYANUM. Voïez *Gvenum.*

GYARI, & *GYAROS.* Joura, *ou* Jouara; petite Iſle de l'Archipel.

GYGES. Gigès, nom propre d'un faux Dieu.

GYMNAS, *adis.* Exercice de la lutte.

GYMNASIARCHA, *æ*; & *GYMNASIARCHUS*, *i.* Maître d'éxercice; Recteur, Principal du Collége.

GYMNASIUM, *ii.* Académie. Collége. Bain public. Gymnaſe.

Gymnasii litterarii præfectura. Principalité; place de Principal d'un Collége.

GYMNASTICUS, *a*, *um.* D'éxercice, d'Académie.

GYMNICUS, *a*, *um.* De lutte, d'éxercice du corps.

GYMNOPEDICE, *es.* La Gymnopédie, *ou* Gymnopédique; *ſorte de danſe chez les Anciens.*

GYMNOSOPHISTA, *æ.* Gymnoſophiſte; *Philoſophe Indien.*

GYNÆCEUM, *i.* L'Appartement des femmes. Gynécée.

GYNÆCIARIUS, *ii.* Gynéciaire; ouvrier qui travaille dans le Gynécée.

GYNÆCOCRATIA, *æ.* Gynécocratie, état où les femmes peuvent gouverner.

GYNÆCOCRATICUS, *a*, *um.* Gynécocratique.

GYNÆCOCRATUMENUS, *a.* Gynécocratumenien, ſurnom d'un ancien peuple de la Sarmatie Européane.

GYNÆCONITIS, *idis.* Voïez *Gynæceum*, *i.*

GYNÆCONOMUS, *mi.* Gynéconome, nom d'un Magiſtrat d'Athénes.

GYNDES. Voïez *Gindes.*

GYNETHUS, *i.* Gynethe, nom de l'Iſle de Délos.

GYPSARE. Plâtrer, crépir, enduire de plâtre.

GYPSARIUM, *ii.* Truelle, plâtroüer.

GYPSARIUS, *ii.* Plattier.

GYPSATURA, *æ.* Ouvrage en plâtre.

GYPSUM, *ſi.* Du plâtre. Gyp.

Gypsum exibratum. Plâtre au panier; *térme de Maçonnerie.*

Gypsum dilutum. Coulis.

Gypsi obductio, *indultio.* Enduit de plâtre. Ruillée; *térme de Couvreur.*

Gypsum inundatum. Plâtre noïé.

Gypso incrustare. Plâtrer.

Gypsi fodina. Plâtrière.

GYRARE. Tourner, virer. Tournoïer, entourner. Gironer; *térme d'Orfévre.*

GYRATIO, *onis.* Tournoiement; vértige.

GYRFALCO. Voïez *Girfalco.*

GYRINUS. *Rana parvus.* Grenoüillet.

GYRO, *onis.* Le Giron, petite rivière du Haut Languedoc.

GYROFALCO. Voïez *Girofalco.*

GYROMANTIA, *æ.* Gyromance, *ou* Gyromantie, *ſorte de divination.*

GYRUS, *ri.* Tour. Mouvement circulaire. Entournûre.

In gyrum inflexio. Entortillement.

In gyrum flectere. Entourner.

Agere in gyrum. Gironner; *térme d'Orfévre.*

Equus in gyrum agens. Caracolet.

Gyrus bina linea descriptus. Pirouëtte de deux piſtes; *térme de Manége.*

Gyrus in orbem præceps. Pirouëtte; *térme de danſe.*

Gyrus ſe vertens. Pirouëtter, faire la pirouëtte. Voltiger.

GYTHIUM, aujourd'hui *Palæopolis.* Voïez ce mot.

H

H. Ha; *interjection.*

HABATA, *æ.* Habata, *ou* Habat; Province du Roïaume de Fez, en Afrique.

HABENA, *æ.* Bride, frein, laſſe, courroïe, longe, rêne.

Habenæ habenti accurrere. Courir à toute bride, à bride abattuë.

Habenarum curatio. Rennéterie; *térme de Charretier.*

Habena incumbentis. Créance; *térme de Fauconnerie.*

HABENTIA, *æ.* Biens, richeſſe, opulence.

HABENULA, *læ.* Bandelette. Petite courroïe, petite bride.

HABERE. Avoir. Poſſeder, tenir. Priſer, eſtimer. Recevoir, traiter.

Comiter habere. Faire fête, feſtoïer.

HABERILLA, *læ.* Habrille, nom propre de femme.

HABETDEUM. Habetdeum, nom propre d'homme.

HABILIS, *ile.* Convenable, habile, capable.

HABILITAS, *atis.* Habileté, capacité, ſcience, adreſſe, aptitude.

HABILITER. Facilement, habilement, commodément.

HABITABILIS, *ile.* Habitable, qui eſt en état d'être habité.

HABITACULUM, *li.* Demeure, habitation. Habitacle.

HABITARE. Habiter, demeurer, loger, ſéjourner, reſider. Occuper une maiſon, un appartement.

Digitized by Google

Jus habitandi. Droit d'habitation ; *terme de Droit.*

HABITATIO, onis Habitation, logis, logement, séjour, demeure. Un Doüar ; *terme de Relations.*

Habitationem habens commodam. Logeable.

HABITATOR, oris & *HABITATRIX, icis.* Celui & celle qui habite, qui demeure.

HABITIO, onis. Possession, Paction d'avoir.

HABITUALIS, ale. Habituel ; *terme de Théologie.*

HABITUDO : mis. Port, contenance. Habitude, constitution, tempérament, disposition, nature, qualité, état, alliance, condition. Usage, coutume, habitude, routine.

HABITUS, ûs. Port, contenance, air, maintien, action, attitude, posture. Habitude, coutume, accoûtumance.

Corporis habitus. Complexion, temperament.

Recte esse habitu. Etre bien campé, être bien sur ses jambes.

Homo tam corpori habitu minùs facili, minùs ad naturam aptè atque accommodato. riomme contraint, qui a l'air contraint, gêné.

Habitûs narrat. Contraste ; *terme de Peinture & de Sculpture.*

Habitum variare. Contraster.

Habitus contrahatur per diversos actus repetitos. Les habitudes s'acquièrent par la répétition des actes.

HABITUS, a, um. Tenu, réputé, estimé, censé. Portatif.

HABULUS, portus Gratiæ. Le Havre de Grace, ville & port de France.

HABUS fluvius. L'Humbèr, petite rivière, ou plûtôt petit golfe d'Angleterre.

HABUS sinus. Frisch-Haff, golfe de la Mer Baltique.

HAC. Icy. Deçà, de deçà.

HACHA, a. Hacha, *ou* Nostra Seignora de los remedios ; ville de l'Amerique Méridionale.

HACTENUS. Jusqu'ici, jusqu'à present, jusqu'à cette heure.

HADA, a. Ada, *ou* Hada, *Déesse des Babyloniens.*

HADELANGIS, is. Halloïe, nom propre de femme.

HADELIA, a. Hadellandt, *ou* Hadelen, contrée du Duché de Brême, en Basse Saxe.

HADERSLEBIA, æ : & *Haderfidia, æ.* Haderslesen, ville du Duché de Sleswick, en Dannemarck.

HADRIANOPOLIS, is. Andrinople ; *nom de plusieurs villes.*

HADRIANOPOLIS, is. L'ancienne Palmyre, aujourd'hui Fayd, ville de Syrie, en Asie.

HADRIANUS, mi. Hadrien, nom propre d'homme.

HADUINDUS, HADUINUS & *HADWINUS, ni.* Audouïn, Hardouïn, Chadouïn, noms propres d'homme.

HÆCLITANUM, ni. Aujourd'hui *Rachelburgum.* Voïez ce mot.

HÆDILE, lis. Etable à chevres.

HÆDILLUS, li. Jeune chevreau, Cabri.

HÆDINUS, a, um. De bouc, de chevreau.

Pellicula hædina. Chevrotin.

HÆDULUS, li. Un petit chevreau. Cabri, biquet.

Hædulum parere. Biqueter, chevreter, chevroter.

HÆDUS, di. Bouc. Chevreau, cabril, biquet.

HÆMATITES, tis. Hématite, *ou* pierre sanguine.

HÆMORRHAGIA, æ. Hémorragie ; *terme de Medecine.* Perte de sang.

HÆMORRHOIS, idis. Hémorrhoïde, maladie qui vient au fondement.

Ad hæmorrhoïda pertinens. Hémorrhoïdal.

HÆMORRHOIS, & Hæmorrhous. Hémorrhois, & Hemorrhous, *espèce de Serpent.*

HÆMORRHOISSA, sa. Hémorrhoïsse, femme qui a une pérte de sang.

HÆMUS, i. Hæmus, nom d'une montagne de Thrace.

HÆMUS Mons. Le Mont Hémus, *ou* Monte Argentaro, montagne de la Turquie en Europe.

HÆREDIOLUM, li. Petit héritage. Petite maison de campagne. Boede. Bordelage.

HÆREDIPETA, æ. Qui cherche des successions, des héritages.

HÆREDITARIE. Par héritage, par succession.

HÆREDITARIUS, a, um. Héréditaire. Dont on a hérité. Ce qui est affecté à une famille par droit de succession.

Jus hæreditarium. Hérédité.

Jure hæreditario. Héréditairement, par droit de succession.

HÆREDITAS, atis. Héritage, succession, hérédité. Hoirie. Défroque. Héritance, *virum mor.*

Hæreditate. Héréditairement, par droit de succession.

Monachi extra Monasterium mortuntis hæreditas. Cotte-morte.

Hæreditatem obtinere, nancisci. Jus ad hæreditatem habere. Hériter.

Hæreditatem abdicare. Dégubrpir.

Hæreditatis abdicatio. Dégubrpissement.

HÆRERE. Hésiter, balancer, marchander, s'arrêter, tournoyer, demeurer court, ne pas pourfuivre fa pointe. Barer ; *terme de Chaſſe.*

HÆRES, edis. Héritier, héritière. Cohéritier. Frêcheur ou Francheur ; *virum terme de Coutumes.* Hoir ; *terme de Pratique.*

Hæredem facere, appellare. Instituer un héritier.

HÆRESIARCHA, æ : & *Hæresiarches, chi.* Héresiarque.

HÆRESIS, is. Héresie. Choix, secte, parti.

HÆRETICUS, a, um. Héretique. Heretic, *mot Espagnol.*

HÆSITABUNDUS, a, um. Qui hésite, indécis, irrésolu.

HÆSITANTER. En hésitant. En bégayant.

HÆSITANTIA linguæ. Bégayement.

HÆSITARE. Hésiter, balancer. Barguigner, tournoyer, tracasser.

HÆSITATIO, onis. Doute, incertitude, suspension, irrésolution, tracasserie.

HÆSITATOR, oris. Qui hésite, irrésolu, indécis.

HAFNIA, æ. Copenhague, ville Capitale du Roïaume de Dannemarck.

HAGA, æ. Haag, *ou* Hag, petite ville du Duché de Baviére, en Allemagne.

HAGENOA, æ : & *Hagenoea, æ.* Haguenau, ville d'Alsace.

HAGIALOGICUS, a, um. Hagialogique, qui concerne les Saints & les choſes saintes.

HAJACANUM Regnum. Le Roïaume d'Ajacan dans l'Empire du Mogol, en Asie.

HAIGERLOCHIA, æ. Haigerloch, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.

HAINANA Insula. Hainan, Isle de la Chine.

HAINELIGINUNUM, ni. Hainelginum, ville de la Province de Cut, au Roïaume de Fez.

HAIRUM, ri. Hair, petite ville du Zaara dans le Roïaume de Targa, en Afrique.

HALABARCHES, æ. Halabarque, *ou* Alabarque, nom d'office & de Magistrature autrefois à Alexandrie.

HALARE. Exhaler, jetter une odeur.

HALBERSTADUM, & Halberstadium, ii. Halberstat, ville du Cercle de la Basse Saxe.

HALCION, onis. Halcione, is : *Halcedo, onis.* Halcion, espéce d'oiſeau de Mer.

HALDERICETA, æ. Haudriette, *Religieuſe de Prémontré.*

HALEC, & HALEX, tris. Harang, Sardine, Anchois.

Halecum captura. Drogueric ; *terme de Mer.*

HALENA, æ. Halen, bourg, *ou* petite ville du Brabant.

HALETES. Halente ; nom propre d'une petite rivière du Roïaume de Naples.

HALIA, æ um. Les Halies, fêtes du Soleil.

HALIÆTUS, ou HALIÆTUS, ti. Aigle de mer. Faucon marin. Orfraye.

HALICACABUS, bi. Baguenaude ; *fruit.*

HALICARNASSUS, i. Halicarnasse, ancien nom propre d'une ville de l'Asie Mineure.

HALICASTRUM, tri. Efcourgeon, efcourgeon; espéce d'orge.

HALICIÆ, arum, aujourd'hui Salemis. Voïez ce mot.

HALIETI Cafrum. Aujourd'hui *Iſola.* Voïez ce mot.

HALIEUTICUS, a, um. Halieutique, qui concèrne la pêche.

HALIFACIA, æ. Halifax, bourg d'Angleterre.

HALIMUS, i. Halime, espéce d'arroche, *arbriſſeau.*

HALITARE. Exhaler, jetter par la bouche.

HALITUS, ûs. Haleine, souffle, respiration, bouffée.

HALLA, æ. Halle, nom de plusieurs villes.

HALLANDIA, æ. Halland, *ou* Hallande, Province de la Sundgothie, en Suéde.

HALLUCINARI. Se tromper, se méprendre. Se blouſer.

HALLUCINATIO, onis. Erreur, illusion, égarement, méprise, vision, chimère, imagination.

HALLIDUNUM, ni. Halluin, *ou* Hallavin, ville de Flandres, dans le Païs-Bas.

HALLUS, li & *HALLUX, ucis.* Le pouce, le gros doigt du pied, l'orteil.

HALMADESSUS, ſi. Voïez *Salmydeſſus.*

HALONESUS, ſi. Halonéſe, nom d'une Isle.

HALOPHANTA, æ. Menteur, impoſteur.

HALOSIS, is. Saccagement d'une ville.

HALPILANA, æ. Halpilana, ville maritime de l'Isle de Ceylan.

HALSA, æ. Halſe, forteresse dans la Nort-Jurlande, en Dannemarck.

HALTER. Voïez *Alter, eris.*

HALTERISTA, æ. Haltériſte, joüeur de palets

HALICUS fluvius, aujourd'hui *Platanus fluvius.* Voïez ce dernier.

HALYMEDE, is. Halymede, nom propre d'une Nymphe.

HALIS. Lait, Caſſiſmear, *ou* Otmagiuchi ; espéce de la Narolie, en Asie.

HAMA, æ. Hameçon. Croc. crochet, louchet.

HAMA, æ. Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Saxons.

HAMADANUM, ni. Hamadan, ville du Roïaume de Pérſe, en Asie.

HAMADRIAS, adis. Hamadriade ; *Divinité fabuleuſe.*

HAMAMETHA, æ. Hamamet, *ou* Hamamecha, *ou* Mahometta, ville du Roïaume de Tunis, en Barbarie.

HAMARE. Prendre avec l'hameçon. Attraper.

HAMATILIS, ile. D'hameçon, de mailles.

Hamatili armatura tegere. Mailler, armer de mailles.

HAMATUS, a, um. Crochu, recourbé, fait en crochet.

HAMBURGENSIS, enſe. Hambourgeois, d'Hambourg.

HAMBURGUM, gi : & *Hammeburgum, gi.* Hambourg, ville d'Allemagne, dans le Duché d'Holſtein, en Basſe Saxe.

HAMELIA, æ. Hamelen, ville de la Basſe Saxe, en Allemagne.

HAMILTONIUM, ii. Hamilton, bourg de l'Ecoſſe Méridionale.

HAMIOTA, æ. Pêcheur à la ligne.

HAMISMETAGARA, æ. Hamiſmetagara, *ou* Camis Metgare, ville du Roïaume de Fez, en Afrique.

HAMMON. Voïez *Ammon.*

HAMMONIUS. Voïez *Ammon.*

HAMPTONI Cors, ou Curia. Hamptoncourt, bourg du Comté de Middelſex, en Angleterre.

HAMULA, æ. Un baſſin.

HAMULUS, li. Hameçon. Crochet. Maille.

HAMUM, mi. Ham, nom de pluſieurs villes.

HAMUS, i. Hameçon. Harpon, croc, crochet. Maille.

HANCHUNUM, ni. Hanchung, ville de la Chine.

HANNO, onis. Hannon, nom propre de pluſieurs Seigneurs Carthaginois.

HANNONIA, æ. Le Haynaut, Pune des Provinces des Païs-Bas.

HANNOVERA, æ. Hannovèr, *ou* Hannovre, ville du Duché de Brunſwick, en Basſe Saxe.

HANOWIA, æ. Hanaw, ville de Wétéravie, en Allemagne.

HANSGRAVIUS, ii. Hansgrave, nom d'emploi, d'office, en Allemagne.

HANTONIA, æ. Hant-Shire, *ou* le Comté de Hant, Province d'Angleterre.

HAOAXUS, i. L'Haoaxe, rivière de l'Ethiopie, en Afrique.

HAPPINGUM, ii. Happing, petite ville anciennement de la Vindélicie.

HAPSELIA, æ. Hapſel, *ou* Hapsel, petite ville de l'Estonie, contrée de la Livonie.

HARA, æ. Etable.

HARAN. Haran, *ou* Charan, *ou* Charran, ancienne ville de la Méſopotamie.

HARBURGUM, gi. Harbourg, ville du Duché de Brunſwich, en Basſe-Saxe.

HARCURTIUM, ii. Harecortis, Harecurtis,

Digitized by Google

Hardcurria, *Harcuria*, *Haricuria*, *Hericuria*, *Harcurium*. Harcourt ; bourg de Normandie, en France.

HARDERVICUM, *is*. Harderwich, ville des Provinces-Unies.

HARDUINUS. Voïez *Haduindus*.

HARDWINUS. Voïez *Haduindus*.

HARELINDIS, *is*. Hérlinde, nom propre de femme.

HARESGOLIA, *ha*. Haregfol, *ou* Aregfol, nom propre d'une ville, d'une rivière & d'une Province du Royaume d'Alger, en Afrique.

HARFLEVIUM, *ii*. *Harfleurium*, *Harefleurum*, *Harefleum*. Harfleur, petite ville de Normandie, en France.

HARFORDIA, *æ*. Harford, *ou* Hartford ; ville d'Angleterre.

HARIMEDABATHA, *æ*. Harimedwat, *ou* Armadabat, ville du Mogolistan.

HARIOLA, *æ*. Devineresse.

HARIOLARI. Prédire, deviner, prophétiser.

HARIOLATOR, *oris*. Devin.

HARIOLUS, *i*. Devin.

HARLECUM, *ci*. Harlech, petite ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.

HARLEMUM, *i*. Harlem, ville des Provinces-Unies.

HARLINGA, *æ*. *Harlingia*, *æ*. Harlingen, *ou* Harlingue, ville des Provinces-Unies.

HARMALA, *æ*. *ſive Ruta ſylveſtris flore magno alba*. Harmale, *plante*.

HARMISCARA, *æ*. Hachée, *ou* procéſſion, *ſorte de punition*.

HARMOGE, *es*. Nuance, union de couleurs.

HARMONIA, *æ*. Harmonie, ſymphonie, accord, mélodie ; Muſique. Union.

HARMONICE, *es*. *Idem*.

HARMONICON. Harmonique, *inſtrument de Muſique*.

HARMONICUS, *a*, *um*. Harmonieux, harmonique ; mélodieux ; nombreux.

HARMOSA, aujourd'hui *Ormaſium*. Voïez ce mot.

HARMOSTES, *is*. Harmoſte, nom d'un Magiſtrat à Lacédémone.

HARNEDALIA, *æ*. Harnédall, nom propre d'un petit pais du Royaume de Suède.

HARPAGARE. Acrocher avec le harpon, darder le harpon, harponner, Arambez.

HARPAGATOR, *oris*. Harponeur ; *terme de Marine*.

HARPAGINETULUS, *li*. Entortillement.

HARPAGO, *onis*. Croc, main de fer, harpon, grapin, crochet, harpeau, hériſſon ; *terme de Marine*.

Harpagonem in navium injicere. Acrocher le navire. Arambez ; *terme de Marine*.

Harpago quadruplex unco inſtructus. Harpeau ; *terme de Marine*.

Harpago ſondarius. Sergent ; *inſtrument de Menuiſier & de Tonnelier*.

HARPASTUM, *i*. Eſpece de balon.

HARPAX, *acis*. Voïez *Harpago*.

HARPE, *es*, Courelas, ſabre, cimeterre.

HARPIA, *æ* & *Harpya*, *æ*. Harpye, & Harpie, *oiſeau fabuleux*.

HARRIA, *æ*. Harrie, *ou* Harnland, *ou* Harnlande, petit pais du Royaume de Suède.

HARTLANDUM promontorium. Hartland-point, ou la pointe d'Hartland, Cap d'Angleterre.

HARUDES, *um*. Les Harudes, ancien peuple de la Francconie.

HARVICUM, *ci*. Harvich, *ou* Harwich, petite ville d'Angleterre, dans le Comté d'Eſſex.

HARUSPEX, *icis*. Haruſpice, devin.

HASBA, & *Hasbana*, *æ*. Haſpen, *ou* Heſpen, petite riviere des Païs-Bas, dans le Comté d'Haſbain.

HASBANIA, *æ*. Haſbain, *ou* Haſbaie ; nom de lieu.

HASCHEMITÆ, *arum*. Les Haſchémites, ou les deſcendans d'Haſchem.

HASCORA, *æ*. Haſcora, *ou* Eſcure, Province du Royaume de Navre, en Barbarie.

HASERI M. Haſerim, ville de la Terre-Sainte.

HASIDÆUS, *a*. Haſidéen, *ou* Aſſidéen ; *terme de l'Hiſtoire des Juifs*.

HASNELTAFA, *æ*. Hans-el-eaf, ville de Perſe.

HASTA, *æ*. Javelot, javeline, pique, lance, hallebarde, perruiſanne. Haſte ; *terme de Médaille*. Enchère, encan.

Haſta brevior. Demi-pique.

Haſta tormentaria. Ecouvillon, griffon, arrofement ; *termes de Canonnier*.

Haſtæ antiquæ ſpecies cum foramine ad cuſpidem. Ruſtre.

Haſta Africana. Bâton ferré par le bout ; lance gauye, demi-pique.

Haſta ignea. Lance à feu, fuſée.

Haſtæ tunc miſsi impedibant. Morion, nom d'un chatiment en Italie.

HASTA Regia. Voïez *Aſphodelus*.

HASTARIUS, *a*, *um*. De pique, de hallebarde.

HASTARIUS, *ii* & *HASTATUS*, *ii*. Hallebardier, armé d'une hallebarde. Piquier, armé d'une pique.

Haſtarii equeſtri. Lancier, *vieux mot*.

HASTATUS, *a*, *um*. Armé d'une lance, d'une pique.

HASTILE, *is*. Lance. Le bois d'une lance, d'une pique. Bois de bois. Hampe, fût, boute-feu. Echalas. Epieu. Aſt, *vieux mot*.

Haſtile ferreo cuſpide utrinque præfixum. Bâton à deux bouts.

Haſtile tormentarium. Ecouvillon ; *terme de Canonnier*.

Haſtilis prælongi gladius. Eſtocade ; brette ; épée de longueur.

HASTILUDIUM, *ii*. Joûte, choc de lances, courſe de lances. Bohourd, *vieux mot*.

HASTILUDIUM Comitatus. Le Comté d'Hatsfeld, dans le Cercle du Haut Rhin.

HAVAGIUM, & *Havadium*, *ii*. Havage d'un ancien droit.

HAUD, *inus*, pas, point.

HAVELA, *æ*. L'Havel, rivière d'Allemagne.

HAUGUSTALDIA, *æ*. Voïez *Helfstandia*, *æ*.

HAVILA, *æ*. La Havila, ou Evilath, ancienne contrée de l'Afie.

HAUILANDIA, *æ*. Holy Iland, petite Iſle d'Angleterre.

HAULTONIUM, *ii*. Haulton, village du Comté de Cheſter, en Angleterre.

HAURIRE. Puiſer, humer, avaler, gober. Abſorber, enfevelir.

Haurire calicem. Boire le calice, ſouffrir patiemment une honte, un affront.

Capacia haurire poculo. Boire des taſades ; lamper.

In ipſo ſonitu cavedia haurire, non ex vivulis. Puiſer dans la ſource, plûtot que dans les petits ruiſſeaux.

HAUSTOR, *oris*. Avaleur, buveur.

HAUSTRUM, *i*. Seau, pompe. Puiſoir ; *terme d'Artillerie*.

Haustrum hydraulicum. Une pompe.

HAUSTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Haurire*. Voïez les ſignifications de ce verbe.

HAUSTUS, *ûs*. L'action de puiſer. Un trait, une gorgée, une goulée.

Vini largior haustus. Raſade, lampée, verrée.

Uno hausto cyathum bibere. Sabler un verre de vin.

HAUVASCHUS, *i*. L'Hauvaſque, rivière du Roïaume d'Adel, en Afrique.

H E

HE. Hé, hélas.

HEA, *æ*. *Hia*, Province du Roïaume de Maroc, en Barbarie.

HEBDOMADA, *æ*. Semaine.

Infra vel ſupra hebdomadam. Surſemaine.

HEBDOMADARIA Monialis. Hebdomadiaire, Religieuſe qui eſt de ſemaine.

HEBDOMADARIUS. *Qui per hebdomadam omnibus aliquod obit*. Semainier qui eſt en ſemaine, Hebdomadier, Hebdomadiaire.

HEBDOMAS, *adis*. Voïez *Hebdomada*, *æ*.

HEBDOMUM, *i*. L'Hebdome, fauxbourg de Conſtantinople.

HEBE. Hébé, la Déeſſe de la jeuneſſe.

HEBENUM, *i*. Ebene, bois.

HEBENINUS, *a*, *um*. Qui eſt d'ébene.

HEBES, *etis*. Emouſſé. Hébeté, abêti, abruti. Tête dure, lourdaut, eſprit peſant, épais. Fou, inſenſé. Inſenſible, ladre.

HEBESCERE. S'abêtir, s'abrutir, s'appeſantir. S'emouſſer. S'enrouïller.

HEBETARE. Emouſſer, rebouſſer, gâter la pointe, *ou* le tranchant ; agacer, alourdir, abêtir, abrutir ; hébéter. Ternir.

HEBETATIO, *onis*. Aſſoupiſſement, aſſoubliſſement. Amortiſſement.

Dentium hebetatis. Agacement des dents.

HEBETATOR, *oris*. Qui aſſoupit. Qui agace. Qui abrutit.

HEBETATUS, *a*, *um*. Abêti, abruti, émouſſé, agacé. Terni.

HEBETESCERE. Voïez *Hebeſcere*.

HEBO, *onis*. Hébon, ſurnom de Bacchus.

HEBRÆUS, *a*, *um*. Hébreu.

HEBRAICE. En Hébreu.

HEBRAICUS, *a*, *um*. Hébraïque, qui concerne les Hébreux.

HEBRAISMUS, *i*. Hébraïſme, idiome Hébraïque.

HEBROMAGUM, *i*. Embrau, bourg, *ou* village de France, dans la Saintonge.

HEBRON, *onis*. Hébron, ancien nom d'une ville de la Paleſtine.

HEBRONA, *æ*. Hébrona, nom d'un lieu de l'Arabie Déſerte.

HEBRUS. Voïez *Marica*.

HECAERGE, Hécaerge, nom propre d'une Nymphe.

HECATE, *es*. Hécaté, *ou* Hécate, *ſanſſa Divinité de l'Antiquité*.

HECATOMBÆUS, *a*, *um*. Hécatombée ; qui concerne les Hécatombes.

HECATOMBE, *es*. Hécatombe, ſacrifice de cent bêtes de même eſpéce.

HECATOMPHONEUMA, *atis*. Hécatomphonéume, *ancien ſacrifice*.

HECATOMPHONIA, *æ*. Hécatomphonie, *ancien ſacrifice*.

HECATOMPOLIS, *is*. Hécatompole, *ou* Ville à cent villes. Aujourd'hui Candie, Iſle de la mer Méditerranée.

HECLA, *æ*. Hécla, grande montagne d'Islande.

HECTICUS, *a*, *um*. Hectique ; *terme de Médecine*.

HECTOR, *oris*. Hector, nom propre d'homme.

HEDENA, *æ*. *Hedinum*, *Heſdinum*, *Heſdinum*. Hédin, petite ville d'Artois.

HEDERA, *æ*. Lierre, *arbriſſeau*.

Hedera ſuſpenſa, vinc tenaliis index. Bouchon.

Hedera terreſtris Chiliarchi. Le Pellitoire, *plante du Chili*.

HEDERACEUS, *a*, *um* : & *HEDERATUS*, *a*, *um*. De lierre.

HEDERIGER, *a*, *um*. Qui porte du lierre.

HEDEROSUS, *a*, *um*. Plein de lierre.

HEDISARUM, *ri*. Fève de loup, *plante*.

HEDOSTIUM, *ii*. Porte-fauteuil, Officier de la Maiſon du Roi.

HEDUA, *æ*. Autun, ville de France, en Bourgogne.

HEDUI, *orum*. Les Autunois. Ceux d'Autun. Anciennement les Eduens.

HEDWIGIS, *is*. Hedwige, nom propre de femme.

HEDYPNOIS, *idis*. Piſſenlit, dent de lion, *plante*.

HEDYSARUM, *i*. Hédyſarum, *plante*.

HEGEMONIUS, *ii*. Hégémon, *ou* Egémon, nom propre d'homme.

HEGUMENOS, & *HEGUMENUS*, *i*. Hégumène, Archimandrite.

HEIDOTUS, *ou HEIDOTUS*, *i*. Heïdoe, *ou* Heïdote, nom d'une ancienne Faction qui s'éleva à Liége.

HEIDO, *onis* : & *HEIDUTUS*, *i*. Heïdout, *ou* Heïdon, nom de fameux voleurs dans la Hongrie.

HEILIGENBERGA, *æ*. Heiligenberg, nom d'une montagne du Palatinat du Rhin.

HEILIGENSTADIUM, *ii*. Heiligenstad, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.

HEIMERAMMUS. Voïez *Emmeramus*.

HELASANUS. Voïez *Elaſanus*, *i*.

HELAWERDA, *æ*. Hélavérde, ville de Perſe.

HELCESAI, *orum* : & *HELCESAITÆ*, *arum*. Les Helcéſaïtes, *ancien Hereſiarque*.

HELCIARIUS, *ii*. Haleur, celui qui remonte un bateau avec une corde. Bourelier.

HELCIATUS, *ûs*. Halage ; *terme de Marine*. Tirage.

HELCIUM, *ii*. Collier des chevaux de charrette, bourrelet.

Helciorum opifex. Bourrelier.

HELCISMA, *atis*. Scorie, *ou* écume d'argent.

HELDONA, *æ*. Eauné, Eſnône, petite riviere de France, dans le pais de Caux.

HELELLUS. Voïez *Elleus*.

HELELLUS. *Vora Hellum*.

HELENA,

Digitized by Google

HELENA, *a.* Hélene ; nom propre de femme. Le feu S. Elme. Elne, ville du Comté de Rouſſillon.

HELENE, *ſt.* Voïez *Helena*, *a.*

HELENIANUS, *a.* Hélénien, *nom de Stelle.*

HELENOPOLIS, *ſt.* Hélénople, *ou* Hélénopolis, nom propre de villes.

HELENIUM, *ſt.* Aunée, *ou* Enule, *plante.*

HELENUS, *i.* Hélénus, nom propre d'homme.

HELEPOLIS, *ſt.* Hélépole ; *terme d'Antiquaire.*

HELIA. Voïez *Elia.*

HELIACUS, *a*, *um.* Héliaque ; *terme d'Aſtronomie.*

HELIADA, *æ* & *HELIADES*, *ii.* Héliade, fils du Soleil.

HELIÆA, *æ.* Hélide, place d'Athénes.

HELIANTHEMUM vulgare Flore luteo. Topinambour ; l'Héliantème ; le Panace Chironien ; *plante.*

HELIAS, *adis.* Héliade, fille du Soleil.

HELIASTES, *ſt.* Héliaſte, Magiſtrat d'Athénes.

HELICE, *es.* Hélice ; *terme de Géométrie*, & *d'Architeâure.*

HELICE, *es.* La grande Ourſe ; le Nord ; le Septentrion ; la Tramontane.

HELICON, *onis.* Hélicon, montagne de Béotie.

HELICONIDES, & *HELICONIADES.* Héliconides, *ou* Héliconiades, ſurnom donné aux Muſes.

HELICOSOPHIA, *æ.* Helicoſophie ; l'art de tracer des lignes ſpirales.

HELIE. Aujourd'hui *Nice.* Voïez ce mot.

HELIOCAMINUS, *i.* Sorte d'étuve.

HELIOCENTRICUS, *a*, *um.* Héliocentrique ; *terme d'Aſtronomie.*

HELIOCOMETES, *æ.* Héliocomète, *phénomène.*

HELIODORUS, *ri.* Héliodore, nom propre d'homme.

HELIOGNOSTICUS, *a*, *um.* Héliognoſtique, qui adore le Soleil.

HELIOPOLIS. Voïez *On.*

HELIOPOLIS. Voïez *Seleucia.*

HELIOSCOPIUM, *ii.* Helioſcope ; *terme d'Optique.*

HELIOTROPIUM, *ii.* Héliotrope ; tournefol, *plante.*

HELISÆNUS. Voïez *Eliſæus.*

HELIX, *icis.* Feuille de lierre. Volute, caulicole, enroulement ; *termes d'Architeâure.* Voïez auſſi *Helice*, *et.*

HELIAS. Voïez *Liradia*, & *Achaia.*

HELLEBORINE. Ellébórine, *plante.*

HELLEBOROSUS, *i.* Qui a beſoin d'ellébore.

HELLEBORUS, & *HELLEBORUM*, *i.* Ellébore, *plante medecinale.*

Hellebori radicem ipsi pectori alligare. Herbet un cheval ; *terme de Maréchal.*

HELLENISMUS, *i.* Helléniſme, phraſe Grecque.

HELLENIST Æ. arum. Helléniſtes.

HELLENISTICUS, *a*, *um.* Helléniſtique.

HELLERENA. Voïez *Ellerena.*

HELLESPONTUS, *i.* L'Helleſpont, le Détroit des Dardanelles, *ou* de Gallipoli.

HELLUARI. Avaler, abſorber, engloutir. Faire la débauche.

HELLUATIO, *onis.* Gourmandiſe, débauche.

HELLUM, *i.* Ell, ancien bourg de la Baſſe-Alſace.

HELLUO, *onis.* Goinfre, débauché, libertin, glouton, avaleur, foulaut, croqueur, briſſeur, boute-tout-cuite.

HELMONTIUM, *ii.* Helmont, petite ville du Peeſland, dans le Brabant Hollandois.

HELOCHUS Comitatus. Le Comté d'Helmſtedt, en Francomie.

HELOISSA, *æ.* Héloiſſe, nom propre de femme.

HELON. Hélon, *ou* Ajalon, ville dont il eſt parlé dans la Bible.

HELPIS, *idis.* Elpide, la Déeſſe de l'eſpérance.

HELSINGFORDIA, *æ.* Helſingford, petite ville de la Finlande.

HELSINGIA, *æ.* Helſingie, *ou* Helſingland, Province du Roïaume de Suéde.

HELVELLÆ, *arum.* Petits choux.

HELVEOLUS, *a*, *um.* Paillet.

HELVETIA, *æ.* La Suiſſe, pais en Europe.

HELVETICUS, *a*, *um.* Helvétique, qui a rapport aux Helvétiens, aux Suiſſes.

HELVETII, *orum.* Les Suiſſes. Anciennement les Helvétiens.

Helvetiorum mare. A la Suiſſe.

Helvetii taberna, *cubiculum.* Suiſſerie ; la loge d'un Suiſſe.

HELVINUM, ou *HELVINUS*, *ni.* Aujourd'hui *Salmillac fluvium.* Voïez ce dernier.

HELVIUS, *a* & *HELVIS*, *a.* Helvien, nom d'un ancien peuple de la Gaule Narbonnoiſe.

HELVIUS Pagus. Le Vivarès, contrée de France.

HELVUS, *a*, *um.* Clairet, couleur de paille, paillet.

Helvus equus. Cheval baillet.

HEM. Hé, hem.

HEMATH. Hémath, *ou* Emath, *ou* Amath.

HEMERESIUS, *a*, *um.* D'un jour, d'une journée.

HEMEROCALLES, *ilis.* Muguet, lis de vallée ; Guernéziaiſe ; Hémérocalle, marragon, *plante.*

HEMERODROMUS, *i.* Hémérodrome *ou* Courſe d'Hiſtoire. Courier, poſtillon.

HEMÉSA, *æ.* Hems, *ou* Hams, *ou* Chemps, ancienne ville de la Turquie, en Aſie. Emeſe, *ou* Emeſſe. Voïez auſſi *Emiſa*, *æ.*

HEMICRÆNA, *ou HEMICRANIA*, *nia.* Migraine, mal de tête.

HEMICICLIUM, & *HEMICICLUS*, *i.* Demi-rond, demi-cercle. Hémicycle. Fer à cheval.

Hemicyclus mathematicus per gradus distinctus. Rapporteur ; demi-cercle, *inſtrument de Géométrie.*

HEMINA, *æ.* Chopine. Hémine, *meſure des anciens Romains.*

HEMINARIUS, *a*, *um.* Qui tient l'hémine Romaine ; qui tient chopine.

HEMIOLUS, *i.* Hémiole ; *terme de Mathématique.*

HEMIONITES, *ii.* Hémionite, *plante.*

HEMIOPE, & *HEMIOPUS*, *i.* Hémiope, inſtrument de Muſique, chez les Anciens.

HEMIRMOMELÏNUS, *i.* V. *Miramelinus.*

HEMISPHÆRIUM, *ii.* Hémiſphère, demi-globe.

HEMITONIUM, *ii.* Demi-ton ; *terme de Muſique.*

HEMITRITÆOS, *i.* Fiévre demi-tiérce, *ou* double-tierce.

HEMONA, *æ.* Hémona, *ou* Méni, petite ville de la Tribu de Benjamin.

HENARIUS fluvius. Hénares, rivière d'Eſpagne.

HENDECAGONUS, *a*, *um.* Endécagone, *ou* Hendécagone ; *terme de Géométrie.*

HENDÉCASYLLABUS, *a*, *um.* Endécaſyllabe, *ou* Hendécaſyllabe, de onze ſyllabes.

HENETUS, *a.* Hénéte, *ou* Vandale, *peuple.*

HENNEBERG, *æ.* Hennebérg, château ſitué dans le Cercle de Franconie, en Allemagne.

HENNEBONTUM, *ti. Hanebontum*, & *Hanebontium.* Hennebond, petite ville de la Province de Bretagne, en France.

HENOCH. Henochus, *Hanochus*, *i.* Hénoch, nom propre d'homme. Voïez *Enoch.*

HENOCHIA, *æ.* Hénoch, *ou* Hénochie, ville que bâtit Caïn. Voïez *Enochia*, *æ.*

HENOCHUS. Voïez *Enoch.*

HENOTICUM, *ci.* Hénotique ; Edit d'union.

HENRICA, & *HENRICÆA*, *æ.* Henriette, nom propre de femme.

HENRICUS. Henry, *ou* Henri, *ou* Eric, *ou* Errie, *ou* Herri, nom propre d'homme.

Bonus Henricus. Bon-Henry, *herbe.*

HEORTA, *æ.* Hardberg, *ou* Hardbérga, village de la Baſſe-Hongrie.

HEPAR, *atis.* Le foïe.

Hepar uterinum. Placenta ; *terme d'Anatomie.*

Hepatis obstructio. Pilhai ; *terme de Relation.*

HEPATICUS, *a*, *um.* Hépatique ; *terme de Médecine.* Qui concérne le foïe.

Hepatica lotea. Lingue hépatique, *ou* du foïe ; *terme de Chirurgie.*

Hepatica fontana. Hépatique, *plante.*

HEPATITES, *ii.* Hépatite, ſorte de pierre précieuſe.

HEPATOSCOPIA, *æ.* Hépatoſcopie ; *terme de Divination.*

HEPHÆSTIADES Inſula. V. *Lipara Inſula.*

HEPHTHEMIMERÉS, *is.* Hephthémimére ; *terme de Poéſie Grecque* & *Latine.*

HEPTACORDUS, *a*, *um.* Heptacorde ; *terme de Poéſie*, & *de Muſique.*

HEPTAGONUS, *a*, *um.* Heptagone ; *terme de Géométrie.*

HEPTARCHIA, *æ.* Heptarchie, gouvernement de ſept perſonnes.

HEPTATEUCHUS, *ci.* Heptateuque ; les ſept premiers Livres de l'Ancien Teſtament.

HEPTERES, *is.* Galére à ſept rangs de rames.

HERA, *æ.* La Dame, la Maitreſſe du Logis. Héra, nom donné à Junon.

HERACLAMMON. Héraclammon ; *terme d'Antiquaire.*

HERACLEA, *æ.* Héraclée, nom commun à pluſieurs villes.

HERACLEA, *æ.* Raclia, Iſle de l'Archipel.

HERACLEA Pontî. Voïez *Ponderachium.*

HERACLEONITÆ, *arum.* Les Héracléonites, *anciens Héretiques.*

HERACLEOPOLIS, *is.* Héracléopolis, nom de villes.

HERACLEUM promontorium. Voïez *Lemnium caput.*

HERACLIDES, *dum.* Les Héraclides ; les deſcendans d'Hercule.

HERALDICUS, *a*, *um.* Héraldique.

Ars, *ou ſcientia heraldica.* Le Blaſon. Blaſonnement.

HERATEUM, *i.* Hératéle, *ſacrifice des Anciens.*

HERATUM ; *urbs Reſarum.* Hérat, ville de Perſe, ſituée dans le Choraſan. Hérat, *ou* Hérah, *ou* Krack, *ou* Hagiar, ville de la Turquie.

HERBA, *æ.* Herbe.

Herbis inutilibus purgare. Sarcler, éherber.

Herba ſicta verſatur, *ſubolator.* Faneur.

Herbam depaſcere. Brouter. Herbeiller, *terme de Chaſſe.*

Quæ vendit herbas. Herbiére ; vendeuſe d'herbes.

Herbas inveſtigare. Herboriſer ; herboliſer.

Herbarum arsarum cades. Herbier ; *terme de Botaniſte.*

HERBA bona. Yerva buena, port du Pérou.

HERBACEUS, *a*, *um.* D'herbe, de couleur d'herbe.

HERBALITICUM, *ci.* Herbauge, ancienne contrée de France, dans le pais Nantois.

HERBANUM. Aujourd'hui *Orvietum.* Voïez ce mot.

HERBARIUM. Herbarum liber, *index.* Herbier ; livre qui traite des plantes.

HERBARIUS, *ii. Herbarii vel ſtudioſus.* Herboriſte, Arboriſte. Botaniſte.

HERBARIUS, *a*, *um.* Qui concérne les herbes, la botanique.

Herbarium paſcuum. Herbage, pâturage.

HERBASCÉRE, & *HERBESCÉRE.* Pouſſer de l'herbe.

HERBERGIAGIUM, *ii.* Hébérgement, nom d'un ancien droit.

HERBERTUS, *ti.* Herbert, nom propre d'homme.

HERBEUS, *a*, *um.* Vêtd comme de l'herbe.

HERBIDUS, *a*, *um.* D'herbe.

HERBIPOLIS, *is.* Wurtzburg, *ou* Wirtzbourg, ville de la Franconie.

HERBOSUS, *a*, *um.* Plein d'herbes ; herbeux, herbu.

HERBULA, *æ.* Diminutif *d'Herba.* Herbette.

HERCLE, & *HERCULE. Me Hercle.* Par Hercule. Certes. Tétigué, tétiguenne, *jurement de Paiſan.*

HERCULES, *is.* Hercule ; Héros, *ou* demi-Dieu de la Gentilité.

Caſtra Herculis. Erkélens, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.

Herculis Portus. Porto Hercolé, vers les confins de la Toſcane, & de l'Etat Eccléſiaſtique.

Herculis Inſula. L'Iſle de Hercolé, dans la mér de Toſcane.

Herculis Columnæ. Les Colonnes d'Hércule, le Détroit de Gibraltar.

HERCULEUM, *i.* Erkélens, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.

HERCYNA, *æ.* Hércyne, *Nympho*, *compagne de Proſerpine.*

HERCYNIA ſylva. La Forêt Hercinie, *ou* Hercinienne, dans la Germanie.

HERCYNI Æ Monaſterium. Walt-Munchen, bourg du Cercle de Bavière.

Digitized by Google

HEREFORDIA, a. Hérésord, *ou* Hareford, ville d'Angleterre.

HERÈI Montes. Monti Sori, montagnes de Sicile.

HERENACHUS, chi. Hérénaque, nom d'un Office Ecclésiastique, en Hybernie.

HERENTALIA, a. Hérentala, petite ville du Brabant.

HERÈS, ris. Hérisson, *animal.*

HERI. Hier.

HERIA, a. Voïez *Aria, a.*

HERIBERGARE. Hérbreger ; *terme de Coutume.*

HERIBERTUS, ti. Héribert, *ou* Herbert, nom propre d'homme.

HERICIUS. Voïez *Ericius.*

HERIFUGA, a. Eclave fugitif.

HERILIS, lis. Du Maitre. Hérile.

HERINACEUS. Voïez *Ermaceus.*

HERIO, & HERIUS Insula. Voïez *Nigrum Monasterium.*

HERISTALLIUM, & HERISTALIUM, ii. Herstal, *ou* Herstel, petite ville de l'Evêché de Paderborn, en Westphalie.

HERMÆ, arum. Testes d'hommes, figures humaines, supports.

HERMÆA Insula. Aujourd'hui *Tavolara Insula.* Voïez ce dernier.

HERMÆUM promontorium. Aujourd'hui *Nezzatorese promontorium.* Voïez ce dernier.

HERMAMMON, onis. Hermammon ; *terme d'Antiquaire.*

HERMANDURII, & Hermunduri, orum. Les Hermandures, ancien peuple de la Germanie.

HERMANNOPOLIS, is. Hermanstadt, *ou* Zeben, ville Capitale de la Transylvanie.

HERMANNUS, ni. Herman, nom propre d'homme.

HERMANSTEINUM, ni. Hermanstein, *ou* Erembrestein, Forteresse située dans l'Archevêché de Trèves.

HERMANUBIS, is. Hermanubis, faux Dieu des Egyptiens.

HERMAPHRODITUS, i. Hermaphrodite, Androgyne.

HERMATHENA, æ. Hermathène, figure qui représente Mercure & Minerve.

HERMEDONE, es. Hermédone ; *terme de l'Œconomie des Anciens.*

HERMELANDUS, i. Hermelan, vulgairement Erblane, nom propre d'homme.

HERMEMITHRA, æ. Hermémithra ; *terme d'Antiquaire.*

HERMENEGILDUS, i. Hermenégilde, nom propre d'homme.

HERMENERIDUS, i. Hermenfroy, nom propre d'homme.

HERMERACLES. Hermérácle, *ou* Hermécles, Divinité composée de Mercure & d'Hercule.

HERMEROS, otis. Herméros, Divinité composée de Mercure & de Cupidon.

HERMES, æ. Boëte de Mercure. Herme, *ou* Hermet ; *terme d'Antiquaire.*

HERMETICE. Hermétiquement.

HERMETICUS, a, um. Hermétique ; *terme de Chymie.*

HERMÆUS, i. Hermée ; *terme de Calendrier.*

HERMAFROCRATES, is. Hermafrocrate, figure d'une Divinité composée de Mercure & d'Harpocrate.

HERMIANUS, a, um. Voïez *Selenzianus.*

HERMIONE, ou Ermione, es. Hermioné, petite ville de l'Argie, contrée du Peloponeſe.

HERMIONES, onum. Les Hermions, peuple de la Germanie.

HERMOCHEMIA, æ. Hermochémie, ancien nom qui fut donné à l'Egypte.

HERMODACTILUS, li. Hermodacte, racine.

HERMOGENES, is. Hermogéne, nom propre d'homme.

HERMOLARIUM, ii. Hermolaire ; *terme de Liturgie.*

HERMON, onis. Hermon, montagne de la Palestine, qu'on nomme auſſi Sanir, Sénir, & Sarion.

HERMONASSA, æ. Hermonaſſe, nom de ville.

HERMOPAN. Hermopan, Divinité composée de Mercure & de Pan.

HERMOTINUS, i. Hermotin, citoïen de Clazoménes, qui fut mis au nombre des Dieux.

HERMOTYBIUS, & Hermotymbicus, i. Hermotybie, Hermotymbique, milice ancienne de l'Egypte.

HERMUS. Aujourd'hui *Sarabatbat fiumen.* Voïez ce dernier.

HERNIA, æ. Hernie. Deſcente de boſſaux. Rupture. Hergne, grévure.

Subligar, fubligaculum hernes. Bandage. Brayer.

Hernia guttaris. Broncocele, goître.

HERNIARIA herbata. Herniole, *plante.*

HERNIARIUS, a, um. Qui concerne les hernies, les deſcentes.

Herniarius Chirurgus. Chirurgien Herniaire.

HERNIOSUS, i. Qui a une deſcente, une hernie. Hernieux.

Guttur hernioſum. Goîtreux.

HERODES, is. Hérode, nom propre d'homme.

HERODIANUS, a. Hérodien, nom de Secte parmi les Juifs.

HERODIO, & HERODIUS. Héron, *oiſeau.*

Herodium venare, aucupari. Héronner, voler le héron.

HERODIUM, ii. Hérodium, *ou* Hérodion, ancienne Forteresse de la Judée.

HERODIUS, a, um. De héron.

HERODOTUS, ti. Hérodote, nom propre d'homme.

HEROIS, idis ; & HEROINA, æ. Héroïne.

HEROICUS, a, um. De héros ; héroïque.

Heroïcum carmen. Poëme héroïque.

HEROOPOLITES Nomi. Aujourd'hui *Suſa-nus Nomi.* Voïez ce dernier.

HEROS, ois. Héros, demi-Dieu.

HEROUS, a, um. Héroïque, de héros.

HERTATURRIS, is. Erdewidi, village de Hongrie.

HERTI, orum. Les Hérules, ancien peuple d'Allemagne.

HERTODIA, æ : & HERTORDIA. Hérford, *ou* Herford, ville du Cercle de Weſtphalie.

HERUS, ri. Maître. Sire, Seigneur.

HERUS Insula. Voïez *Nigrum Monasterium.*

HESIODUS, di. Hésiode, nom propre d'homme.

HESPERIA, æ. L'Hespérie. Voïez *Hiſpania, æ.*

HESPERIS, idis. Hespéride, fille d'Hespér, *ou* d'Hespérus.

HESPERIS, idis. Espéce de Julienne, *plante.*

Hesperis altum redolens. Alliaire, *plante.*

HESPERIUS, a, um. D'Espagne, d'Italie. D'Hespérie. Du Couchant, de l'Occident, de l'Oüest.

HESPERUGO, inis. L'Etoile de Venus, le ſoir.

HESPERUS, ri. Hespér, *ou* Hespérus ; nom propre d'homme.

HESSIA, æ. Heſſe, nom de contrée, en Allemagne.

HESUS, i. Héſus, *ou* Eſus, *Dieu des anciens Gaulois.*

HESYCHASTES, is. Héſychaſte. Quiétiſte.

HETERIARCHA, æ. Hétériarque, nom d'un Officier de l'Empire Grec.

HETEROCLITUS, a, um. Hétéroclite, irrégulier.

HETERODOXIA, Hérésicité : *terme dogmatique.*

HETERODOXUS, a, um. Etérodoxe. Qui a des ſentiments particuliers. Hérétique.

HETEROGENEITAS, atis. Hétérogénéité ; *terme de Physique.*

HETEROGENIUS, a, um. Hétérogéne, de différente nature.

HETEROMALIUM, lii. Velours, *étoffe.*

HETEROPTERUS, a, um. Falco heteropterus. Faucon hazard.

HETEROSCIUS, ii. Hétéroſcien ; *terme de Geographie.*

HETHA, æ. Heth, *ou* Héthi, Pays des Iles Orcades.

HETRICUIUM. Voïez *Tataranum.*

HETRURIA, æ. Hétrurie, Tuſcie : aujourd'hui la Toſcane, grande contrée de l'Italie.

HETRUSCUS, a, um. Hétrurien. De Toſcane, Toſcan.

HEU. Hé, helas. ahi, aïe, heu.

HEUEI, orum. Les Hevéens, *peuple de Chanaan.*

HEUS. Hé, holà.

HEUSAQUÆ, arum. Les Heuſaquas, eſpéce de Caffres, *peuples.*

HEXACHORDON, & HEXACHORDOS, i. Inſtrument de Muſique à ſix cordes. Sixiéme ; *terme de Muſique.*

HEXAEDRUM, i. Hexaédre, Parallelipipede ; *terme de Géometrie.*

HEXAGONUS, a, um. Hexagone, qui a ſix angles.

HEXAMETER, a, um. Héxamétre, composé de ſix pieds.

HEXAMUM, i. Hésham, village d'Angleterre.

HEXAPEDA, æ. Meſure de ſix pieds, une toiſe.

In hexapedas compenere, ad hexapedas metiri. Entoiſer ; *terme de Jardinier.*

HEXAPHORUM, i. Litière portée par ſix hommes.

HEXAPLA, æ. Les Exaples ; *terme de Theologie Ecclésiaſtique.*

HEXASTICUS, a, um. Sixain ; qui a ſix rangs. Demi-douzaine.

HEXASTILOS, li. Héxaſtile ; *terme d'Architecture.*

HEXERES, is. Galére à ſix rangs de rames.

HEYLIGENBERGA, æ. Heyligenberg, Château ſitué dans le Comté de Furſtemberg.

HEYPACHIUM, ii. Heypach, *ou* Heppach, bourg de Souabe.

H I

HIAKTA. Voïez *Kuaya.*

HIAMUENUM, ni. Hiamuen, forteresse de la Chine, dans la Province de Fokien.

HIANS, tis. Béant, ouvert. Gueule-bée. Estouvert, entre-baillé.

Ora hiantis & parvis effi. Béer, béer. Avoir la bouche béante : avoir la gorule enfarinée.

HIAOUM, i. Hiaoy, ville de la Province de Xanvi, dans la Chine.

HIARE. S'entrouvrir. S'entrebailler. S'entrevaſſer. Bailler. S'épanoüir. Fendre, ſe fendre.

HIATUS, lis. Hiatus.

HIATICULA, æ. L'oiſeau de roche, *ou* le Chaladrois ; *oiſeau.*

HIATUS, tûs. Ouvérture de la bouche, & de la gueule des animaux, baillement. Bouche. Abîme, bréche. Diſcontinuation, interruption ; hiatus. Hiement. Renard, fente, crevaſſe.

HIBERNA, orum ; & HIBERNACULA, orum. Quartiers d'Hiver.

HIBERNALIS, alis. De l'Hiver.

HIBERNARE. Hivérner. Etre en quartier d'Hiver.

HIBERNIA, niæ. L'Irlande, *ou* l'Hibérnie, Isle au Couchant de l'Angleterre.

HIBERNUS, a, um. D'Hiver. Irlandois, Hibérnois, & Hibérnien.

HIBISCUM, & HIBISCUS, i. Guimauve, *plante.*

HIBRIDA. Voïez *Hibris.*

HIBRIS, is. Mulâtre, enfant d'un blanc & d'une Indienne. Métif. Mulatre, mulate, ou mulat ; *termes de Relations.*

HIC, hæc, hoc. Ce, cette. Celui, celle. Icelui, icelle.

Hâc. Outre ce. Outre cela.

HIC, hcy. Cy. Céans.

HICCE, hæcce, hoccce. Celui-cy, celle-cy. Cecy.

HICCINE, hæccine, hoccine. Eſt-ce celui. Eſt-ce celle. Eſt-ce cela.

HICESIA, & HICESIUM, aujourd'hui *Panaria.* Voïez ce mot.

HIDA, æ. HIDA, æ. Hide, *ou* Hyde ; *meſure de terre.*

HIDULPHUS, i. Hidulphe, & Hidou ; nom propre d'homme.

HIELMERUS lacus. Le lac Hielmer, dans la Suéde.

HIEMALIS, alis. D'Hiver. Hivernal ; *terme de Fleuriſte.*

Hiemale promontorium. Le Cap d'Hiver. Wintershoeck, dans la nouvelle Zemble.

HIEMARE. Hivérner, paſſer l'Hiver, être en quartier d'Hiver.

HIEMATIO, onis. Quartier d'Hiver.

HIEMS, emis. L'Hiver. Le ſoid.

HIENIPA, æ. Alcala de Guadira, petite ville d'Andalouſie.

HIERA, æ. Gibra, Iſle de l'Archipel.

HIERA Insula. Voïez *Maritima Insula.*

HIERA Persa. Voïez *Giraspera.*

HIERACIUM, ii. Giracé, *ou* Gieraci, ville de la Calabre ultérieure, dans le Roïaume de Naples.

Digitized by Google

HIERAPICRA, *a*. La Hière-picre ; *terme de Pharmacie.*

HIERAPOLIS, *ts*. Hiérapolis, nom propre de plusieurs villes.

HIERAPOLIS, aujourd'hui *Membegnum*. Voïez ce mot.

HIERAPTYNA. Voïez *Gnapotna*.

HIERARCHIA, *a*. Hiérarchie, Chœur, ou Ordre des Esprits bien-heureux.

HIERARCHICE. Hiérarchiquement.

HIERARCHICUS, *a*, *um*. Hiérarchique, qui appartient à la Hiérarchie.

HIERAXIS fluvius. Voïez *Peutha*.

HIEROGERMA, *a*. Girmaiſi, petite ville de la Natolie propre, ſur la rivière de Girmaiſi.

HIEROGLIPHICUS, *a*, *um*. Hieroglyphique, qui contient un Hiéroglyphe.

HIEROGLIPHUM, *i*. Hieroglyphe, ou Jéroglyphe.

HIEROGRAMMATEUS, *a*, *um*. Hiérogrammatée, Prêtre des anciens Egyptiens.

HIEROLOGIA, *a*. Hiérologie, bénédiction ; diſcours ſur les choſes ſaintes.

HIERONYMENON. Hiéronyménon, Officier de l'Egliſe Grecque.

HIERONYMIA, *Hieronimianus Monachus Eremita a S. Hieronymo dictus*. Jéronymite. Hermite de S. Jérome ; nom d'un Ordre Religieux.

HIERONYMUS, *mi*. Jérome, Hiéronyme ; nom propre d'homme.

HIEROPHANTES, & *Hierophanta*, *æ*. Hiérophante, ou Jérophante, Prêtre chez les Athéniens.

HIEROPHILAX, *acis*. Iérophilax, ou Jérophilax. Nom d'Office dans l'Egliſe Grecque.

HIEROSCOPIA, *æ*. Iéroſcopie, ou Hiéroſcopie ; *ſorte de divination.*

HIEROSOLYMA, *æ*. Jéruſalem, Capitale de la Paleſtine.

HIEROSOLYMITANUM Regnum. Le Roïaume de Jéruſalem ; la Terre-Sainte.

HIERUS, *ri*. Voïez *Orba*.

HIESMA, *ma*. Hieſmes, petite ville de Normandie, en France.

HIGUERA, *ræ*. Higuéra, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.

HILARA. Voïez *Ilarus*.

HILARARE. Réjoüir, divertir, égaïer, enjoüier, éveiller.

HILARE. Voïez *Hilariter*.

HILARESCERE. Se réjoüir.

HILARIA, *orum*. Les Hilaries, *fête de l'ancienne Rome.*

HILARIS, *are*. Gai, Riant, drôle. Egaïé, enjoüé, éveillé, éveillé, folatre, gaillard, joüeus.

Vultus hilaris. Bon viſage.

Hilarierem effuere, *reddere*. Ragaillardir.

HILARITAS, *atis*. Gaieté, enjoüiment, réjoüiſſance, belle humeur, gaillardiſe. Lieſſe ; *voïez mot.*

HILARITER. Gayement, joyeuſement, plaiſamment, avec gayeté, avec joüe.

HILARITUDO, *inis*. Voïez *Hilaritas*, *atis*.

HILARUS, *a*. Hilaire, ou Hilier, nom propre d'homme.

HILARODIA, *æ*. Hilarodie, *ſorte de poeſie ancienne.*

HILARODUS, *i*. Hilarode, eſpéce de Poëte chez les Anciens.

HILARUS, *ri*. Hilaire, Hilard, ou Ilard, nom propre d'homme.

HILDEBERTUS, *ti*. Hildébert, nom propre d'homme.

HILDEMARUS, *i*. Hildémer, nom propre d'homme.

HILDERICUS, *ci*. Hildéric, & Childéric, nom propre d'homme.

HILDESIA, *æ* : & *Hildesheimum*, *i*. Hildéſhem, ville du Cercle de la Baſſe Saxe, en Allemagne.

HILDEVERTUS, *ti*. Hildévert, nom propre d'homme.

HILELI, *orum*. Les Hileles, nation Arabe.

HILLA, *æ*. Andouïlle, *faite avec des boïaux.*

HILLARUS. Voïez *Hilarus*.

HILLEL. Hillel, nom propre d'homme.

HILPERICUS, *ci*. Hilpéric, ou Chilpéric, nom propre d'homme.

HILUM, *li*. Petite marque noire qui paroit au bout d'une féve. Un rien ; un fétu.

HIMERA, *æ*. Himéra, ancienne ville de Sicile, qui ne ſubſiſte plus.

HIMERA. Voïez *Terminus fluvius*.

HIMETTUS Mons. Le Mont Hymette, ou Monte Himetto, ou Monte di Altina ; *en Gréce.*

HINGUA Inſula. Hinagua, ou Ynagua, Iſle des Lucaïes dans la Mer du Nord.

HINC. D'ici, de ce côté-cy.

Hinc & illinc. De çà, de là. De tout côté. De toute part.

HINNIRE. Hennir, faire des henniſſemens.

HINNITULARE. Hennir, braire.

HINNULEUS, *i*. Faon. Le petit d'une biche.

HINNULUS, *li*. Petit mulet, muleton.

Hinnulus vdere. Faonner.

HINNUS, *ni*. Mulet, mule.

HIONA. Voïez *Iona*, *na*.

HIPPAGO, *inis*. Bateau deſtiné pour paſſer les chevaux ; paſſe-chevaux.

HIPPE, *es*. Hippé, fille du Centaure Chiron.

HIPPELAPHUS, *phi*. Renne, Ranne, Rangier ; *bête de ſomme qui ne ſe trouve que dans les païs froids.*

HIPPI promontorium, aujourd'hui *Sorta caput*. Voïez ce dernier.

HIPPIATRICE, *es*. L'Hippiatrique, l'art de guérir les maladies des chevaux.

HIPPOCAMUS, *pi*. Cheval-marin.

HIPPOCASTANUM, *ni*. Maronier d'Inde. Chevaline, *arbre*.

HIPPOCENTAURUS, *ri*. L'Hippocentaure ; *monſtre fabuleux.*

HIPPOCOMUS, *mi*. Palfrenier, valet d'écurie.

HIPPOCRATES, *is*. Hippocrates, célébre Médecin Grec.

HIPPOCRENE, *es*. L'Hippocrêne, fontaine du Mont Hélicon, en Béotie.

HIPPODROMUS, *mi*. Manége. Carrière, lice. Hippodrome.

HIPPOGLOSSUM, *i*. Flet, flez ; *petit poiſſon de Mer.*

HIPPOGLOSSUM. Voïez *Ruſcus*.

HIPPOGRIFUS, *fi*. Hippogriſe, *animal fabuleux.*

HIPPOLITE, *es*. Hippolyte, nom propre de femme.

HIPPOLITUS, *ti*. Hippolyte, nom propre d'homme.

HIPPOMANES, *ni*. Hippomanès, caroncule qui eſt à la tête du poulain naiſſant.

HIPPOMARATRUM, *tri*. Fenouil ſauvage, *plante.*

HIPPOMULGUS, *gi*. Hippomulgue, nom donné aux Sarmates ; parce qu'ils ſe nourriſſoient de ſang de cheval, qu'ils mêloient avec le lait des cavales.

HIPPOPERÆ, *arum*. Bourſet, bougettes ; petite valiſe.

HIPPOPHAES, *es*. Hippophaës, *arbriſſeau.*

HIPPOPOTAMUS, *mi*. Hippopotame, cheval de riviere, *poiſſon.*

HIPPOPUS, *pi*. Hippopode, pied de cheval.

HIRA, *æ*. L'Intreſtin Jéjunem.

HIRCANIA, *æ*. L'Hircaine, anciennement Province de l'Empire des Perſes.

HIRCINUS, *a*, *um*. De bouc.

Fætor hircinus. L'odeur du gouſſet.

Hircinum corium. Marroquin.

Hircinum corium unctum. Maroquinez.

Hircini cerei effingendi ars. Maroquinerie.

Hircina pelles concinnatur. Maroquinier.

HIRCIPULUS, *li*. Velu comme un bouc.

HIRCOSUS, *a*, *um*. Qui ſent le bouc, qui ſent le gouſſet.

HIRCULATIO, *onis*. Sorte de maladie qui vient à la vigne.

HIRCUS, *ci*. Bouc. Bouquin. Gouſſet.

Hircus ſilveſtris. Bouc. Eſtain.

HIRCUS, *ci*. Hircus ; *terme d'Anatomie.* L'éminence de Poreille qui eſt proche des temples.

HIRMINIUS fluvius. Aujourd'hui *Maulus fluvius*. Voïez ce mot.

HIRMOLOGIUM, *ii*. Hirmologe ; *terme de Liturgie Grecque.*

HIRMUS, *mi*. Hirme ; *terme de Liturgie Grecque.*

HIRPINI, *orum*. Les Hirpins, *ancien peuple d'Italie.*

HIRQUINUS, *a*, *um*. Voïez *Hircinus*, *a*, *um*.

HIRQUUS, *i*. Le coin de l'œil.

HIRRIRE. Gronder entre ſes dents.

HIRSBERGA, *æ*. Hirſberg, petite ville de la Siléſie.

HIRSUTUS, *a*, *um* : & *HIRIUS*, *a*, *um*. Velu, hériſſé, heriſſonné, malpeigné. Hiſpide.

Hirſutum aculeus. Epineux.

HIRUDO, *inis*. Stang-ſuë, *inſecte.*

HIRUNDININUS, *a*, *um*. D'Hirondelle.

HIRUNDO, *inis*. Hirondelle ; *oiſeau.* Aronde, *voïez mot.*

HISA. Voïez *Iſara*.

ISANDO. Voïez *Exanda*.

HISCENS, *entis*. Entr'ouvert, fendu, entrebaillé.

HISCERE. S'ouvrir, s'entr'ouvrir, ſe fendre. S'écendre, s'épanoüir.

Ne hiſcere quidem. Ne pas ſouffler, ne pas dire le mot.

HISPAL, & *HISPALIS*, *ris*. Séville, ville d'Eſpagne. Séville de l'Oro, petite ville, dans la Jamaïque.

Hiſpalis vetus. Séville la vieille, village de l'Andalouſie.

HISPALENSIS ager. Le térritoire de Séville, contrée de l'Andalouſie.

HISPAHANUM. Voïez *Aſpahanum*.

HISPANIA, *æ*. *HISPANIÆ*, *arum*. L'Eſpagne ; le Roïaume d'Eſpagne, en Europe.

HISPANIA, *æ*. Eſpagne, Abbaïe de filles, dans le Diocéſe d'Amiens.

HISPANIA nova. Voïez *Mexicana regio*.

HISPANICUS, *a*, *um*. Eſpagnol, qui appartient à l'Eſpagne.

Canis Hiſpanicus. Epagneul.

HISPANUS, *a*, *um*. Eſpagnol, naturel, originaire d'Eſpagne.

HISPELLUM, *li*. Spello, bourg de l'Ombrie, Province de l'Etat de l'Egliſe.

HISPIDARE. Hériſſer, dreſſer des pointes.

HISPIDOSUS, *a*, *um*. V. *Hiſpidus*, *a*, *um*.

HISPIDULA. Sou *Gnaphalium montanum*, *folio retundiore*. Pied de chat, *plante.*

HISPIDE. D'une maniére hideuſe, hideuſement.

HISPIDUS, *a*, *um*. Velu, hériſſé, hideux. Hiſpide.

HISSA. Voïez *Liſſa*.

HISSERA. Voïez *Iſara*.

HISTER, *tris*. Voïez *Hiſtrio*.

HISTIODROMIA, *æ*. La marine, la navigation, le métier de la Mer, l'Hiſtiodromie.

HISTIODROMICUS, *a*, *um*. De marine, de navigation.

HISTORIA, *æ*. Hiſtoire, recit, narration, roman.

Ad hiſtoriam facient. Hiſtorial.

HISTORIALIS, *ale*. D'Hiſtoire, Hiſtorial.

HISTORICE. Hiſtoriquement.

HISTORICUS, *a*, *um*. Hiſtorique, Hiſtorien, Hiſtorial.

Stylo hiſtorico. Hiſtoriquement.

HISTORIOGRAPHUS, *phi*. Hiſtoriographe. Qui travaille à l'Hiſtoire. Qui écrit l'Hiſtoire. Hiſtorien.

HISTORIUNCULA, *la*. Hiſtoriette, nouvelle, conte.

HISTRIO, *onis*. Bouffon, bâteleur, baladin, danſeur de corde, fagotin, farceur, Charlatan, Hiſtrion.

HISTRIONALIS, *ale*. De comédien, de bâteleur, de farceur.

HISTRIONIA, *æ*. Le métier de Farceur, de Comédien.

HISTRIONICUS, *a*, *um*. De Comédien, de farceur.

HITLANDICÆ Inſulæ. V. *Schetlandicæ Inſulæ*.

HIULCARE. Faire fendre. Crevaſſer, entr'ouvrir.

HIULCUS, *a*, *um*. Entr'ouvert, fendu, entrebaillé.

HIZREVITUS ; *i*. Hizrévite, ou Hétévite, *Religieux Mahométan.*

H O

HOAICHINGA, *ga*. Hoaiching, ville de la Chine.

HOAIGNANUM, *ni*. Hoaignan, grande ville de la Chine.

HOAKUM, *ki*. Hoako, bérbe qui croît à la Chine.

HOANCHEUM, *i*. Hoanchen, ville de la Chine.

HOANGCIO, *onis*. Hoangcio, *petit oiſeau qui ſe trouve à la Chine.*

HOANGCIOUS, *yi*. Hoangcioyu, *animal de la Chine.*

HOBAL, *li*. Hobal ; *Idole des anciens Arabes.*

Digitized by Google

HOCHBERGA, *a.* Hochberg, *Château d'Allemagne.*

HOCHSTETUM, *ti.* Hochstet, bourg de Souabe, en Allemagne.

HOCKERIA, *a.* Hockerlande, autrement Pogélamie; petit pais de la Prusse Ducale.

HODENA, *nis. Hodenum*, *ni.* Hoden, ville de Nigritie.

HODIE. Aujourd'hui. Ce jourd'hui. Ennuit, *mot Gaulois.*

HODIERNUS, *a*, *um.* D'aujourd'hui, de ce jour.

HODSI, & *Hadsi.* Hodsi, *ou* Hadsi, nom d'une contrée dont il est parlé dans l'Ecriture.

HOEICHEUM, *i.* Hoeicheu, nom de deux villes de la Chine.

HOFFA, *a.* Hoff, petite ville du Marquisat de Culembach, en Francconie.

HOGA, *a.* La Hogue, port de France, sur la côte de Normandie.

HOHEMEMSIUM, *ii.* Hoen-ems, Comté d'Allemagne.

HOHEN-DUFELIUM. Voïez *Duellium.*

HOHENSTENIUM, *ii.* Hohenstein, Château d'Allemagne.

HOHEN-ZOLERA, *ra.* Hohen-zollern, Château de la Souabe.

HOHIUS fluvius, *ii.* L'Hohio, *ou* l'Ouye, grande rivière de l'Amérique.

HOIUM, *ii.* Huy, *ou* Hui, ville du Liégeois.

HOKIENUM, *ni.* Hokien, ville de la Chine.

HOLBECA, *a.* Holbech, ville, *ou* bourg du Dannemarck.

HOLDERNESSA, *a.* Holdernesse, grand Cap de l'Angleterre.

HOLLANDI, *orum.* Les Hollandois.

HOLLANDIA, *a.* La Hollande; la plus considérable des Provinces-Unies.

HOLMETIA, *tiæ.* Voïez *Ulmetia.*

HOLMIA, *a.* Stockholm, ville Capitale du Roïaume de Suéde.

HOLOCAUSTUM, & *Holocaustomatum*, *ti.* Holocauste, *Sacrifice.*

HOLOCOTINUS, *ni.* Holocotin, nom d'une monnoïe d'Egypte.

HOLOGRAPHUS, *a*, *um.* Holographe; *terme de Pratique.*

HOLOMÉTRUM. Voïez *Panrometrum.*

HOLOPHANTA, *a.* Imposteur, menteur.

HOLOSERICUS, *a*, *um.* De soye. Soyeux.

HOLOSTEON, *i.* Sorte de chiendent.

HOLOTÆ, *tum.* Les Holotes, nom d'une nation Arabe.

HOLSATIA, *a.* Le Holstein, *ou* la Holsace, Province de la Basse-Saxe, en Allemagne.

HOLTCROSSA, *a.* Holycrosse, *ou* Sainte-Croix; bourg *ou* petite ville d'Irlande.

HOMÆOTELEUTON, *ti.* Chant Royal.

HOMBERGA, *ga.* Homberg, bourg de la Wétphalie. Homber am Flaum, bourg du Bas Landgraviat de Hesse.

HOMBURGUM, *gi.* Hombourg, petite ville fituée dans le Duché de Deux-Ponts. Hombourg andèr Hohe, petite ville du Haut Landgraviat de Hesse.

HOMELA, *la.* Homel, petite ville de la Lithuanie.

HOMER, *eris.* Homèr, mesure Hébraïque.

HOMERICUS, *a*, *um.* Homérique, qui est d'Homère.

HOMERITÆ, *arum.* Les Homérites, ancien peuple de l'Arabie Heureuse.

HOMERUS, *ri.* Homère, nom propre d'homme.

HOMICIDA, *du.* Meurtrier, assassin, homicide.

HOMICIDIUM, *dii.* Homicide; meurtre, assassinat.

Homicidium perpetrare. Tuer, assassiner. Homicider, *verno mot.*

HOMILIA, *a.* Homélie, Conférence.

HOMILIARIUS liber. Homiliaire, & Homilier; *terme de Liturgie.*

HOMILIASTES, *Homilistes.* Homiliaste, Prédicateur.

HOMINICOLA, *la.* Hominicole, adorateur d'un homme.

HOMMA. Homme, *ou* Hums, petite ville de la Province de la Marche dans l'Ecosse Méridionale.

HOMO, *inis.* L'homme, *ou* la femme, une personne, un personnage.

Hominis indus. L'Hombre, *jeu.*

HOMOBONUS, *i.* Homobon, *ou* Hommebon, nom propre d'homme.

HOMOCENTRICUS, *a*, *um.* Homocentrique; *terme d'Astronomie.*

HOMOEOMERIA, *æ.* Uniformité, ressemblance des parties.

HOMOGÆNEUS, *a*, *um.* Homogéne; *terme de Philosophie.*

HOMOLOGETA, & *Homologetes*, *æ.* Homologéte, Confesseur.

HOMOLOGUS, *a*, *um.* Homologue; *terme de Géometrie.*

HOMONTIMIA, *æ.* Homonymie; *terme de Logique.*

HOMONTMUS, *a*, *um.* Homonyme; *terme de Logique.*

HOMOOUSIANUS; *Homoufien*; *Homoufianifta.* Homoufien, Homouſionifte, Homouſiaſte; qui admet la Tranſubſtantiation.

HOMOPHAGIA, *æ.* Homophagie, Pafage des viandes crues.

HOMOPHAGUS, *a*, *um.* Homophage, qui mange de la chair crue.

HOMULUS. HOMUNCIO. HOMUNCULUS. Petit homme, bout d'homme; embrion, homocule.

HOMUNCIONISTÆ, *arum.* Les Homuncionites; *nom de Sécte.*

HONANA, *æ*, & *Henanum*, *ni.* Honan, grande ville de la Chine.

HONDURA, *æ.* Honduras, *ou* les Hondures, Province de l'Audiance de Guatimala.

HONESTAMENTUM, *ti.* Honneur, ornement, parure.

HONESTARE. Honorer, orner, parer, décorer.

HONESTAS, *atis.* Honnêteté, honneur, bienſéance.

HONESTE. Honnêtement, honorablement, décemment.

HONESTUS, *a*, *um.* Honnête, honorable, raiſonable, eſtimable, loüable; décent.

Honeſtus. Honeſt, *ou* Aunais, nom propre d'homme.

HONOLSTEINUM, *ni.* Honolſtein, petite ville dans l'Electorat de Trévez.

HONOR, *oris.* L'Honneur, divinité des anciens Romains.

HONOR, *oris.* Honneur, reſpect, ſoûmiſſion, hommage. Charge, dignité, rang.

Honore affectus. Honorable.

Honore afficere. Honorer, eſtimer, révérer.

Cui honorem, honorem. A tous Seigneurs, tous honneurs.

Ad honorem. Honoraire, *ad honores.*

HONORABILIS, *bile.* Honorable, digne d'être honoré.

HONORABILITER. Honorablement, avec honneur.

HONORANDUS, *a*, *um.* Honorable, digne d'être honoré.

HONORARE. Honorer, reſpecter.

HONORARIUM, *ii.* Honoraire. Préſent.

HONORARIUS, *a*, *um.* Honoraire, qui ſe fait pour l'honneur.

Puer honorarius. Menin, mignon, favori.

Equus honorarius. Cheval de parade. Cheval de main.

Dulter honorarius. Chevalier d'honneur, Ecuïer.

Locus honorarius. Point d'honneur. Quartier d'honneur; *terme de Blaſon.*

Honoraria animadverſio. Honoraria adverſionis multa. Amande honorable.

HONORATE. Honorablement.

HONORATUS, *a.* Honoré, Honoré, Honorat; nom propre d'homme.

HONORATUS, *a*, *um. Honoratior*, *ſſimus.* Honoré, reſpecté.

Locus honoratior. La droite. Le pas.

HONORIATI Milites. Les Honoriaques, eſpéce de milice dans l'Antiquité.

HONORIFICARE. Honorer, reſpecter.

HONORIFICENTIA, *æ.* Honneur, vénération.

HONORIFICUS, *a*, *um.* Honorable, honorifique.

HONORIUS, *ii.* Honorius, Honoré, Honore, Honoire; nom propre d'homme.

HONORUS, *a*, *um.* Honorable, reſpectable.

HOPLITA, *tæ.* Hoplite, celui qui couroit armé dans les jeux Olimpiques.

HOPLOMACHUS, *i.* Hoplomaque, eſpéce de Gladiateur.

HORA, *ræ.* Heure. La ſaiſon, le tems.

Hora intempeſtiva. Heure indue.

Hora Indica. Gari; *terme de Relation.*

HORARIUS, *a*, *um.* Qui concérne l'heure, qui dure une heure; horaire.

Horarius index. Montre, cadran.

HORATIUS, *ii.* Horace, nom propre d'homme.

HORBURGUM, *gi.* Horbourg, gros bourg de la Haute Alſace.

HORDA, *æ.* Une vache pleine.

HORDEACEUS, *a*, *um.* D'orge.

Panis hordeaceus. Pain d'orge.

HORDEARIUS, *a*, *um.* Même ſignification.

HORDEUM, *ei.* Orge, marſeche.

Diſtichum hordeum. Paumelle.

Hordeo gluma exceptum. Orge mondé.

Aqua cum ordeo cocta. Orgeade.

HORDIANI caſtra. Voïez *Ordinga.*

HOREB Mons. Le Mont Horeb, *ou* Oreb dans l'Arabie Pétrée.

HORESTII, *orum.* Les Horeſtiens, peuple de la Bretagne Seconde.

HORIA, *æ.* Barque de pêcheur.

HORIZON, *ontis.* L'horizon, *ou* l'horizon.

HORIZONTALIS, *ale.* Horizontal.

HORIZONTALITER. Horizontalement.

HORMINUM comma purpureo violaceo. Ormin, *plante.*

HORMISDAS, *a.* Hormiſdas, nom propre d'homme.

HORNDIEPUS, *pi.* L'Horndiep, petite rivière des Provinces Unies.

HORNEGILDUM, *di.* Corbinage, droit de Corbinage, *termes de Coutume.*

HORNIA, *æ.* Horn, petite ville d'Allemagne.

HORNOTINUS, *a*, *um*: & *HORNUS*, *a*, *um.* De l'année précédente, qui eſt dans la première année.

Accipiter hornus. Oiſeau Saur; *terme de Fauconnerie.*

HOR.EUS, *ei.* Voïez *Orcum.*

HOROGRAPHIA, *æ.* L'Horographie, *ou* la Gnomique.

HOROLOGIUM, *gii.* Horloge. Cadran.

Horologium ſolare, *ſcyathericum.* Cadran ſolaire.

Horologium arenarium. Sable, ampoulette, poudrier.

HOROMETRIA, *æ.* L'horométrie, l'art de meſurer & de diviſer les heures.

HOROSCOPARE. Faire Phoroſcope. Prédire au moment de la naiſſance.

HOROSCOPUS, *pi.* Horoſcope, figure, *ou* théme céleſte.

HORR.EUS, *a.* Horréen, peuple des montagnes de Pélumée.

HORREARIUS, *ii.* Garde-magazin.

HORRENDUS, *a*, *um.* Horrible, affreux, effroïable, épouvantable.

Horrendum in modum. Horriblement, affreuſement, épouvantablement.

HORRERE. Se hériſſer. Trembler, friſonner. Etre ſaiſi d'horreur.

HORRESCERE. Même ſignification.

HORREUM, *ri.* Grenier, grange, cellier. Magazin.

In horreum ſeponere. Engranger.

HORRIBILIS, *ile.* Horrible, affreux, effroïable, épouvantable.

Horribilem in modum. Horriblement, affreuſement, effroïablement, épouvantablement.

HORRIDE. Horriblement, épouvantablement.

HORRIDULUS, *a*, *um.* Ruſtique, impoli, déſagréable.

HORRIDUS, *a*, *um.* Horrible, affreux, hideux, épouvantable, effraïant. Sauvage, farouche, féroce, barbare.

HORRIFICARE. Faire horreur, effraïer, épouvanter.

HORRIFICUS, & *Horriſer*, *a*, *um.* Qui fait horreur, qui donne de Peſtroi.

HORRIFILATIO, *onis.* Hériſſement de poil cauſé par la peur.

HORRISONUS, *a*, *um.* Qui fait un bruit horrible.

HORROR, *oris.* Horreur, effroi, épouvante, frateur, terreur, frémiſſement, tremblement, treſſaillement, intrédidation.

Horror in ſeriem. Friſſon, friſſonnement.

HORSHAM U, & *Horſhamum*, *mi.* Horsham; *ou* Horesham; bourg du Comté de Suſſex, en Angleterre.

HORTA, *æ.* Horta, Déeſſe des anciens Romains.

HORTAMEN

Digitized by Google

HORTAMEN, & *Hortamentum*. Voïez *Hortatus*, *onis*.

HORTANUM, *ni*. Voïez *Orta*.

HORTARI. Exhorter, remontrer, encourager, convier. Exorciser.

HORTATIO, *onis*. Exhortation.

HORTATIVUS, *a*, *um*. Qui exhorte, qui encourage.

HORTATOR, *oris* : & *Hortatrix*, *icis*. Celui, & celle qui exhorte.

HORTENSIA, *æ*. Hortense, Hortensia, nom propre de femme.

HORTENSIS, *se* : & *HORTENSIUS*, *a*, *um*. De jardin.

Atrium hortense. *Aula*, *camera hortensis*. Salon, cabinet, boiquet. Kuick, ou Kiosk ; *termes de Relation*.

HORTENSIUS, *ii*. Hortense, ou Hortensius, nom propre d'homme.

HORTULANUS, *ni*. Jardinier.

Hortulanorum præfectus. Boilangi-Baschi, Houssalar, *termes de Relation*.

HORTULUS, *li*. Petit jardin.

HORTUS, *ti*. Jardin, verger. Courtille, *ancien mot*. Jardinage.

Hortus cultor. Jardinier.

HORUS, *ri*. Horus, faux Dieu des Egyptiens.

HOSANNA. Hosanna ; *terme des Ceremonies Juives*.

HOSCARUS, *ri*. Voïez *Oscarus*.

HOSPES, *itis*. Hôte, Hostelle, Hostitalier. Hotellier. Etranger, Forain, nouveau venu. Epave, Aubain.

HOSPITALARIA Monialis. Religieuse Hospitalière.

HOSPITALARIUS, *ii*. Religieux Hospitalier. Hotellier, receveur d'Hotes.

HOSPITALE, *lis*. Spital, bourg de la Haute Carinthie, en Allemagne.

HOSPITALIS, *ale*. D'Hôte, d'Hospitalité. Hospitalier.

HOSPITALITAS, *Charitas erga hospites*. Hospitalité.

HOSPITALITER. Avec hospitalité.

HOSPITARI. Loger. Etre logé.

HOSPITIOLUM, *li*. Une petite Hôtellerie.

HOSPITIUM, *ii*. Hospice, aubérge, gite, logement.

Hospitium peditî & equiti commodum. Bon logis à pied & à cheval.

Hospitium recipiendis peregrinis destinatum. Caravansérea. Chan ; *termes de Relation*.

Hospitia excipere. Héberger, Loger. Retirer.

Hospitiorum metator, *designator*. Fourrier.

Jus hospitii. Droit de gite ; ancien droit que les Rois levoient. Droit d'Oûtite.

Hospitii militaris metator. Maréchal des Logis, Officier d'armée.

HOSPITIUM Oſæ. Hoſtéria de l'Oſa, lieu dans la Campagne de Rome.

HOSPITIUS, *ii*. Hoſpice, Soſpis ; nom propre d'homme.

S. Hospitii arx. S. Soſpir, ou Sant Oſpicio, village du Comté de Nice.

HOSPITUS, *a*, *um*. Etranger, paſſant.

HOSTIA, *æ*. Hoſtie, victime, holocauſte. *Hoſtiæ conficiendæ*. Pains à chanter.

HOSTICUM, *ci*. Le Pain ennemi.

HOSTICUS, *a*, *um* : & *Hoſtilis*, *le*. D'ennemi.

HOSTILINA, *næ*. Hoſtiline, Déeſſe des anciens Romains.

HOSTILITAS, *atis*. Hoſtilité, acte d'inimitié.

HOSTIRE. Repouſſer, rendre la pareille.

HOSTIS, *tis*. Ennemi.

HOTENSIS. Voïez *Sagienſis Comitatus*.

HOTTENTOTÆ, *arum*. Les Hottentots, les Caffres, qui habitent auprès du Cap de Bonne Eſpérance.

HOUCKRIUS, & *Houckius* : & Houckien, ou Houeckien ; *nom de famille*.

HOYA, *æ*. L'Hoy, l'une des Orcades. Hoye ; petite ville de Weſtphalie.

H R

HRADISCA, *æ*. Hradiſt, ou Hradiſſe, ville du Roïaume de Boheme.

H U

HUBALDUS, *i*. Hubaud, nom propre d'homme.

HUBERTUS, *ti*. Hubert, nom propre d'homme.

HUBETUM, *ti*. Hubet, bourg du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

HUC. Ici.

Huc illuc. Deçà delà. Qui çà, qui là.

HUCHEUM, *ei*. Hucheu, grande ville de la Chine.

HUCUCA, *æ*. Hucuca, ville de la Terre-Sainte.

HUDACUM. Voïez *Kudacum*.

HUDSONIUS Sinus. La Baye d'Hudſon.

Hudſonum fretum. Le Détroit d'Hudſon.

HUESSENUM, *ni*. Hueſſen, bourg du Cercle de Weſtphalie.

HUFALISIA, *æ*. Hofaliſe, petite ville du Duché de Luxembourg.

HUGO, *onis*. Hugues, ou Hugue, Hugon, Huon, Hué ; nom propre d'homme.

HUGONOTUS, *a*. Huguenot, Calviniſte.

HULSTA, *æ* : & *HULSTUM*, *i*. Huiſt, petite ville des Provinces-Unies.

HULUVA, *æ*. Houlove, petite contrée de l'Iſle de Madagaſcar.

HUMA fluvius. Voïez *Uma fluvius*.

HUMANE. Humainement, avec humanité.

HUMANIORES litteræ. Les Humanitez. Les lettres humaines.

Qui litteras humaniores callet. Humaniſte.

HUMANITAS, *atis*. Humanité. La nature humaine. Civilité, douceur, bonté, honnêteté, tendreſſe, bénignité.

A ruſticis muribus ad humanitatem traducere. Débruſtaliſer, *mot peu en uſage*.

Humanitatem admovere. Dépoüiller l'homme de ſes ſentimens naturels. Déshumaniſer.

HUMANITER. Humainement, doucement, charitablement.

HUMANITUS. Humainement.

HUMANUS, *a*, *um*. Humain, qui concerne l'homme. Humain, Table, doux, clément, débonnaire.

Humana natura. L'humanité.

Humanum genus. Les hommes. Le genre humain.

HUMARE. Enterrer, inhumer.

HUMATIO, *onis*. Enterrement, ſépulture, inhumation.

HUMATOR, *oris*. Qui enterre ; qui donne la ſépulture.

HUMBERTUS, *ti*. Humbert, nom propre d'homme.

HUMECTARE. Arroſer, humeſter, mouïller, tremper, imbiber, abreuver.

Leviter humectare. Baſſiner ; *terme de Jardinage*.

HUMERALE. Manteau, mantelet, caſaque, caſaquin, écharpe, mantille. Epihod. Camail. Epaulette.

Humerale, Amiculum quod ſimiles humero geſtare ſolent doctores. Chaperon.

Humerale pluviale. *Amictus textile pallium tegens caput pariter adornans*. Chaperon.

HUMERE, *Humere*. Etre humide, être moite. Suinter, s'humeſter.

HUMERUS, *ri*. L'épaule. Le paleron.

Humeris imponere. Endoſſer.

Spatium inter humeros interjectum. Carreſcarrure.

Humerum frangere. Epauler, caſſer, démettre une épaule.

Ad humeros pertinens. Huméral ; *terme de Médecine*.

HUMESCERE. Etre humide, être moite, ſuinter, s'humeſter.

HUMI. Par terre, à terre, à bas, ſur le carreau, ſur le pavé, à plat.

Humi cubare. Coucher ſur la dure.

HUMIDARE. Rendre humide.

HUMIDE. Par l'humidité. Avec humidité.

HUMIDITAS, *atis*. Humidité, moiteur.

HUMIDULUS, *a*, *um*. Moite, un peu humide.

HUMIDUS, *a*, *um*. Humide, moite, trempé. *Humidum in modum*. Humidement.

HUMIFER, *a*, *um* : & *HUMIFICUS*, *a*, *um*. Qui cauſe de l'humidité.

HUMILIARE. Humilier, abaiſſer, mortifier.

HUMILIATIO, *onis*. Humiliation, abaiſſement, mortification.

HUMILIATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Humiliare*.

Humiliati. Les Humiliez, Ordre Religeux. Les Humiliez, Sectaires.

HUMILIS, *le*. Humble, ſoumis. Bas. Aplati, étraté. Plat, rampant.

Humilis. L'humble, l'abaiſſeur, le capucin ; *muſcles des yeux*.

HUMILITAS, *atis*. Soumiſion, baſſeſſe, humilité, humiliation, depreſſion, ravalement.

HUMILITER. Humblement, d'une maniere baſſe & obſcure. Baſſement.

HUMOR, *oris*. Humeur, moiteur, eau, vapeur, Humide.

Humoris ſuffuſio. Humectation.

Humor ad declivia. La décharge des humeurs.

Humorum copia. Réplétion, abondance d'humeurs.

Vinoſi humoribus redundant. Cacochyme.

Arborum vernans humor. La ſéve des arbres.

HUMORISTA, *æ*. Humoriſte, membre d'une Académie ſçavante de Rome.

HUMUS, *mi*. Terre, terroir, terrain.

HUNERICUS, *i*. Hunéric, nom propre d'homme.

HUNGARIA, *æ*. La Hongrie, Roïaume de l'Europe.

HUNGARUS, & *HUNGARICUS*, *a*, *um*. Hongrois ; de Hongrie.

Hungarus eques. Houſſard, ou Huſſard.

HUNGERFORDIA, *æ*. Hungerford, bourg d'Angleterre.

HUNINGA, *æ*. Huninguе, village de Sungow, ſur le Rhin.

HUNNEFLOTUM, *ti*. Honfleur, petite ville de la Normandie, Province de France.

HUNNI, *orum*. Les Huns, peuples féroces du Nord.

Hunnorum trabes. L'Hundfruck, en l'Unfruck, contrée du Cercle Electoral du Rhin.

HUNNIBALDUS, *i*. Hunibaud, nom propre d'homme.

HUNNUM. Voïez *Sevennibalum*.

HUNSINGONIA, *æ*. L'Hunſingo, contrée des Pais-Bas.

HUNTEBURGUM, *gi*. Huntebourg, petite ville du Cercle de Weſtphalie.

HUNTINGTONIA, *æ*. Huntington, petite ville d'Angleterre.

HUNTIUS, *i*. La riviere d'Hunte, en Allemagne.

HUQUANIA, *æ*. L'Huquang, Province de la Chine.

HURIPENSUS pagus. Le Hurepoix, contrée de l'Iſle de France.

HURO, *onis*. Huron, nom d'un peuple de la Nouvelle France, en Amérique.

HURONUM fluvius. Voïez *Praterum fluvius*.

HURSTHUM, *ti*. Hurſt, château du Comté de Hant, en Angleterre.

HUSUMUM, *i*. Huſum, ville du Duché de Sleſwick, en Dannemark.

HUTTITA, *æ*. Hutuite, qui eſt attaché aux Erreurs de Jean Huxus.

HUXARIA, *æ*. *Hexaria*, *Hextera*, *æ*. Heuxter, ou Hoxter, petite ville de l'Abbaïe de Corwey, en Weſtphalie.

H Y

HYACINTHUS, *i*. Hyacinthe, nom propre d'homme.

HYADES, *num*. Les Hyades, nom d'étoiles.

HYÆNA, *æ*. Hyæne, *animal farouche*.

HYALE, *es*. Hyalé, Nymphe de la ſuite de Diane.

HYAMPOLIS, *is*. Jampoli, bourg de la Livadie, Province de la Gréce.

HYBLA, *æ*. Hyola, nom d'une montagne de Sicile.

HYBLA major. Aujourd'hui *Paternum*. Voïez ce mot.

HYBRIS. Voïez *Hebris*.

HYBRISTICA, *orum*. La fête des Péulana, qui ſe célébroit en Gréce.

HYDASPES, *is*. Hydaſpe, *riviere*.

HYDATOIDES, *is*. Hydatoïde ; *terme d'Oculiſte*, & *d'Anatomie*.

HYDATOSCOPIA, *æ*. Hydatoſcopie ; *terme de Divination*.

HYDRA, *æ*. Hydre, *ſerpent aquatique*.

HYDRARGILUM, *li*. Hydrargilon ; *terme de Pharmacie*.

HYDRAGOGUS, *i*. Hydragogue. Remede ſudorifique, apéritif, diurétique.

HYDRARGYRUM. Vif argent, mercure. La femelle des Philoſophes ; la femme blanche ; *terme de Philoſophie Hermetique*.

HYDRAULA, *æ*. Machine qui ſe meut par le moïen de Peau.

HYDRAULES, *æ*. Celui qui fait mouvoir une machine par le moïen de Peau.

Digitized by Google

HIDRAULICUS, *a*, *um*. Hydraulique ; qui enseigne la conduite des eaux.

HIDRENTEROCELE, *es*. Hydrentérocele ; *terme de Médecine*.

HIDRIA, *æ*. Pot à Peau. Cruche. Broc. Buire, ou Buye.

Nautica hydria. Jarre, ou Giarre ; *termes de Marine*.

HIDROBELE, *es*. Hydrobéle ; *terme de Médecine*.

HIDROCELE, *es*. Hydrocéle, fluxion de séroſité, qui tombe dans les bourſes.

HIDROCEPHALOS, *i*. Hydrocephale. Hydropiſie de la tête.

HIDROCOTILE, ou *Cerylodon aquatigua*. L'écuelle d'eau, *ou l'Umbilicus Veneris* ; *plante*.

HIDROGRAPHIA, *æ*. Hydrographie, la déſcription des eaux.

HIDROGRAPHICUS, *a*, *um*. Hydrographique, qui appartient à l'Hydrographie.

HIDROGRAPHUS, *i*. Hydrographe.

HIDROLAPAS aegrum. L'herbe Britanique, *plante*.

HIDROMANTIA, *æ*. L'Hydromancie, *ou* Hydromance.

HIDROMELI. Hydromel ; breuvage compoſé d'eau & de miel.

HIDROMISTA, *æ*. Hydromiſte ; *terme de Liturgie*.

HIDROMPHALOS, *i*. Hydromphale, tumeur qui vient au nombril, & qui eſt cauſée par l'eau.

HIDROMTLÆ, *arum*. Moulins à eau.

HIDROPARAST.ETA, *æ*. Hydroparaſtate, nom de Secte.

HIDROPHOBIA, *æ*. Hydrophobie ; *terme de Médecine*.

HIDROPHORIA, *orum*. Les Hydrophories, fêtes célébrées chez les Athéniens.

HIDROPIPER, *eris*. Poivre d'eau, Curage, Periciaire, Hydropipet, *plante*.

HIDROPICUS, *a*, *um* ; & *Hydrops*, *pis*. Hydropique.

HIDROPISIS, *is* ; & *Hydrops*, *pis*. Hydropiſie, *maladie*.

HIDROSACCARUM, *i*. Boucher, hypocras d'eau.

HIDROSCOPIUM, *ii*. Hydroſcope, eſpéce d'horloge d'eau.

HIDROSTATICA, *æ*. L'hydroſtatique, partie de la Mécanique.

HIDROTICUS, *a*, *um*. Hydrotique, ſudorifique ; *terme de Médecine*.

HIDRUNTINA Provincia; *HIDRUNTINUM terrstorium*. La Terre d'Otrante, dans le Roïaume de Naples.

HIDRUNTUM, *ti* ; & *HIDRUS*, *dis*. Otrante, ville du Roïaume de Naples.

Hydrus promontorium. Le Cap d'Otrante.

HIDRUS, *dri*. Hydre, ſerpent marin.

HIDRUSSA, *æ*. Epingle, Hydruſſe, Pane des Cyclades.

HIDRUSSA, *æ*. Zéa, *ou* Zia, Iſle de l'Archipel.

HIEMALIS. Voïez *Hyemalis*.

HIEMARE. Voïez *Hiemare*.

HIEMS. Voïez *Hiems*.

HIEMULUS, *i*. Gemble, nom propre d'homme.

HIERES. *Inſula*. Les Iſles d'Hiéres, près de la côte de Provence.

HIERSUM, *i*. Hiéres, *ou* Hyéres, ville de France, ſituée ſur la côte de Provence.

HIGIA, *æ*. Hygie, *ou* Hygiée, Déeſſe de la ſanté.

HIGINA, *æ*. L'Hygine, partie de la Médecine.

HIGROCIRSOCELE, *es*. Hygrocyrſocéle ; *termes de Médecine*.

HIGROMETRUM, *tri*. Hygrométre, *ou* Nitiométre, peſe-liqueur.

HILA, *æ*. Vila, *ou* Ila, Iſle de l'Ecoſſe.

HILOBIUS, *ii*. Hylobie, nom d'une Secte de Philoſophes Indiens.

HILLIS. Aujourd'hui *Sabioncella*. Voïez ce mot.

HIMEN, *enis* : & *Hymenæus*, *i*. L'hymen, l'hyménée. Le mariage ; la dame du milieu ; *terme de Marteau*, *& d'Arcandier*.

HIMERA. Aujourd'hui *Salſus fluvius*. Voïez ce dernier.

HIMETTUS Mont. Le Mont Hymette, montagne de l'Attique.

HIMNIFER, *i*. Crieur de chanſons.

HIMNISTA, *æ*. Hymniſte, Auteur qui a fait des Hymnes.

HIMNOLOGIA, *æ*. Hymnologie ; *terme de Liturgie*.

HIMNUS, *i*. Hymne, chanſon.

HIOIDES, *is*. Hyoïde ; *terme d'Anatomie*.

HIOTIROIDIUS, *ii*. Hyotiroïde ; *terme d'Anatomie*.

HIOSCIAMUS, *i*. Juſquiame, hannebane, en endumnie, *plante*.

HIPÆPA, & *HIPÆPÆ*. Ipepa, ville de la Narolie propre.

HIPALLAGE, *es*. Hypallage, *figure de Grammaire*.

HIPANIS. Aujourd'hui *Mala Vanda*. Voïez ce mot.

HIPARGESTES ventus. Nord-oüeſt quart de nord.

HIPATA Inſula. Voïez *Hypaa Inſula*.

HIPECOON, *onis*. Hypécoon, *plante*.

HIPERBATON, *i*. Hyperbate, tranſpoſition, *figure de Rétorique*.

HIPERBOLE, *es*. Hyperbole, *figure de Rétorique*. Hyperbole ; *terme de Géometrie*.

HIPERBOLICUS, *a*, *um*. Hyperbolique.

HIPERBOREI montes. Voïez *Obii montes*.

HIPERBOREUS, *a*, *um*. Hyperboréen ; ſeptentrional.

HIPERCATALECTICUS, *a*, *um*. Hypércatalectique ; *terme de Poeſie Grecque & Latine*.

HIPERCATALECTUS, *a*, *um*. Qui a une ſyllabe de trop.

HYPERDULIA, *æ*. Hyperdulie ; *terme de Théologie*.

HIPERION. Hypérion, nom d'un Dieu.

HIPERMETER, *a*, *um*. Hypermétre ; *terme de Poeſie Grecque & Latine*.

HIPERTHRON. Frite, eſpéce de table qu'on met au-deſſus d'une porte.

HIPETROS, *i*. Hypétre ; *terme d'Architecture antique*.

HIPOAMANUENSIS, *is*. Sous-Sécrétaire.

HIPOBARBIA, *æ*. Sous-barbe, la partie de la bouche du cheval où porte la gourmette.

HIPOBIBLIOTECARIUS, *ii*. Sous-Bibliotécaire.

HIPOBOLE, *es*. Hypobole, *figure de Rétorique*.

HIPOCÆCIAS ventus. Nord-eſt quart d'eſt.

HIPOCAUSIS, *& HIPOCAUSTUM*, *ti*. Poele, étuve. Hypocauſte.

HIPOCENTURIATUS, *ûs*. Sous-Lieutenance, *Charge militaire*.

HIPOCISTIS, *is*. Plante qui croit au pied du Ciſte. Hypociſte.

HIPOCONDRIA, *æ*. Hypocondre ; *terme d'Anatomie*.

HIPOCRISIS, *is*. Hypocriſie, grimace, chattaranerie, momerie.

HIPOCRITA, *æ*. Hypocrite, faux-dévot. Cagot. Tartuffe. Bigot. Comédien. Grimacier. Caffard. Charlatan.

Hypocritarum folia, *turba*. La cabale des cagots. Toute la cagotterie.

HIPODIACONATUS, *ûs*. Le Sous-diaconat.

HIPODIDASCALUS, *li*. Sous-maître, précepteur.

HIPODINASTES, *is*. Vidame.

HYPOEA Inſula. L'Iſle d'If, ſur la côte de Provence.

HIPOFASTIGIUM, *ii*. Sous-faîte ; *terme de Charpenterie*.

HIPOGASTRICUS, *a*, *um*. *Ad partem ventris infimam pertinens*. Hypogaſtrique.

HIPOGASTRUM. *Ventres pars infima*. L'Hypogaſtre ; *terme d'Anatomie*.

HIPOGEUM, *i*. Cave, cellier, caveau, ſol, terrain. Faville ; *terme d'Antiquaire*. Hypoge ; *terme d'Hydrologie*.

Qui devolvit in hypogeum. Encaveur.

HIPOGLOSSIS, *idis*. Hypoglóſſide ; *terme de Médecine*.

HYPOGLOTIS, *is*. Hypogloside ; *terme d'Anatomie*.

HIPOGRIPHUS, *i*. Hypogriphe, *monſtre fabuleux*.

HIPOMESES ventus. Nord-eſt quart de nord.

HIPOMNEMA, *atis*. Commentaire, gloſe, interprétation.

HIPOMOCHLION. *Terme de Mathematique*. Orgueil, cale, appui qui ſe met ſous la pince, ou le lévier. Safran ; *terme de Charpenterie*, *& de Marine*.

Hypomochlion ſubjicere. Caler.

HIPONOTUS ventus. Sud quart de Sud-oüeſt.

HIPOPATERA, *æ*. Soucoupe.

HIPOPHORA, *æ*. Hypophore ; *terme de Médecine*, *& de Chirurgie*.

HIPOPRORA, *æ*. Sous-barbe ; *terme de Charpenterie*, *& de Marine*.

HYPOPYON, *yi*. Hypopyon, *maladie des yeux*.

HIPORCHEMA, *atis*. Hyporchéme ; *terme de Poeſie Grecque*.

HIPOSPADISMUS, *mi*. Hypoſpadiſme ; *terme de la Chirurgie des Anciens*.

HYPOSTASIS, *is*. Hypoſtaſe ; *terme de Théologie*.

HIPOSTATICE. Hypoſtatiquement ; *terme de Théologie*.

HIPOSTATICUS, *a*, *um*. Hypoſtatique ; *terme de Théologie*.

HIPOTENAR. Hypoténar ; *terme d'Anatomie*.

HIPOTENEUSIS, *is*. Hypotenuſe ; *terme de Géometrie*.

HIPOTHECA, *æ*. Hypotéque.

Hypothecam dare. Hypotéquer.

HIPOTHECARIUS, *a*, *um*. Hypotécaire.

HIPOTHESIS, *is*. Hypothéſe ; ſuppoſition. Syſtéme.

HYPOTHETICUS, *a*, *um*. Hypothétique. Suppoſé, conditionel.

HIPOTHIRUM, *i*. L'ouvérture d'une porte, d'une fenêtre.

HIPOTIPOSIS, *is*. Hypotypoſe, *figure de Rethorique*.

HYPOZOMA, *atis*. Hypozome ; *terme d'Anatomie*.

HIPPIA, *æ*. Lippo. Voïez *Lippus*.

HIPPONOIA Bona. Hyppone, la nouvelle Bonne, ville d'Afrique.

HIPSISTARIUS, & *Hypſiſtes*, *i*. Hypſiſtaire, nom de Secte.

HIRCANIA, *æ*. L'Hircanie, païs d'Aſie.

HIRIA, *æ* ; & *HIRIUM*. Voïez *Rodia*.

HISGINUS color. Zinzolin.

HISSOPUM, *i* ; & *HISSOPUS*, *i*. Hyſſope, *plante*.

HISTERALGIA, *æ*. Hyſteralgie ; *terme de Médecine*.

HISTERICA, *æ*. Paſſion hyſtérique ; mal de mére.

HISTEROMOTOCIA, *æ*. Hyſteromotocie ; *terme de Chirurgien*.

HISTEROTOMIA, *æ*. Hyſtérotomie, diſſection anatomique de la matrice.

Digitized by Google

J

J A

A. Jah ; nom propre de Dieu chez les Hébreux.

JA, *e.* Ja, *ou* Ia ; la dernière des filles d'Athlas.

JABAJAHITA, *a.* Jabajahite ; nom de secte parmi les Muſulmans.

JABE. Jabe ; *Dieu des Samaritains.*

JABNE, & *Jabnia*, *e.* Jabnia, ville de la Terre-ſainte.

JACCA, *a.* Jaca, *ou* Jacca ; ville d'Eſpagne.

JACCHUS, *i.* Iacchus. Surnom du Dieu Bacchus.

JACEA, *a.* Jacée, *ſorte de plante.*

JACENS, *entis.* Couché ; giſant. Jacent ; *terme du Palais.*

JACÈRE, *Jacco.* Etre couché, être giſant. Se tapir ; ſe raſer ; *terme de Chaſſe.*

JACERE, *Jacio.* Jetter, lancer, darder, ruer.

JACOB. Jacob ; nom propre d'homme.

JACOBA, *a.* Jacqueline ; nom propre de femme. Jaquette, *demonuif.*

JACOBÆA, *æ.* Jacobée, *plante.*

JACOBOFOLIS, *is.* Jamelbourg, *ou* Jamſtown ; petite ville de la Lagénie en Irlande.

JACOBUS, *bi.* Jacques ; Jacob ; nom propre d'homme. James ; nom d'Eſpagnol.

JACQUERIA, *a.* Jacquerie, nom d'une faction.

JACTANTIA, *tiæ.* Oſtentation, faſte, vanité, rodomontade, fanfaronade, vanterie, habileté, gaſconade. Jactance, *vieux mots.*

JACTARE. Jetter, lancer, darder. Vanter, prôner.

Atroces voces, impia verba in Deum jactare. Blaſphémer.

Aliquem è luctu in altum jactare. Bérner. Donner le bérne.

Jactare crura. Gambader, gambiller.

Jactare ſe. Se vanter, s'élever, ſe glorifier, faire parade. Habiter.

Jactare ſe. S'embarder, *terme de Marine.*

Jactari. Branler, brandiller, voler, voltiger.

JACTATIO, *onis.* Agitation, mouvement, branle, brandillement. Branlement. Gambade. Oſtentation, vanterie, rodomontade.

JACTATOR, *oris.* Qui vante, qui prône. Vain, oſtentateur, glorieux, vanteur, fanfaron, fier à bras.

JACTURA, *æ.* Perte, dommage, déperdition. Déſavantage. Accident fâcheux, éclandre. Naufrage.

JACTUS, *tûs.* Jet ; l'action de jetter, de lancer. Portée.

JACULARI. Lancer, darder.

JACULATIO, *onis.* L'action de lancer, de darder. Ejaculation, *terme de Médecine & d'Anatomie.*

JACULATOR, *oris.* Archer. Qui lance des javelots. Dardeur.

JACULATORIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'action de jetter, de lancer. Jaculatoire.

JACULUM, *li.* Dard, javelot, flèche, trait. Lance-guaye, Zagaye, Sarille, *anciens termes.*

JACULUS, *li.* Dard ; Vandaiſe *ou* Vandoiſe, *poiſſon.* Dard, *eſpece de Serpent.*

JACUTI, *orum.* Les Jacutis, *ou* Jakutis, peuple de la grande Tartarie.

JADERÆ fluvius. Voïez *Salonæ fluvius.*

JADERA, *æ.* Zara, ville capitale de la Dalmatie Vénitienne.

JAFFA, *æ.* Jaſa, Jaffa, Joppé, Jaffo, *ou* Japhos ; ville de la Paleſtine.

JAGERDORPIUM, *ii.* Jagerndorf, Jarnow, *ou* Carnow, petite ville de Siléſie.

JAGERSBURGUM, *i.* Jagerſbourg, *maiſon de campagne du Roi de Dannemarck.*

JAGI, *orum.* Les Jagos ; peuple d'Afrique.

JAGNIEVIUM, *ii.* Jagnievo, petite ville de Turquie.

JAGODNA, *æ.* Jagodna, petite ville de Turquie.

JAICUBIUS, *ii.* Le Jaïcubi, rivière de la grande Tartarie.

JAICUS, *ii.* Le Jaïch, grande rivière de la grande Tartarie.

JALA, *æ.* & *Jaula*, *æ.* Jala, Jaële, *ou* Yale, petite ville de Pille de Ceylan.

JALA, *æ.* La Jalle, riviere de France.

J A I.

JALAPA, *æ.* Belle de nuit, *ou* merveille du Pérou, *plante qui porte des Fleurs.*

Jalapa officinarum frutilis rugoſa. Jalape, *plante médecinale.*

JALEMUS, *i.* Jaléme, faux-Dieu des Grecs.

JALOÆ, *arum.* Les Jaloſes ; peuple de la Nigritie.

JAM. Préſentement, maintenant, à cette heure. Déja, bientôt. Jà, *vieux mot.*

JAMAICA, *æ.* La Jamaïque, île de la mer du Nort, en Amérique.

JAMAISTERA, *æ.* Le jamaiſtéro, *ou* Jamayſoit ; region de l'île de Niphon, au Japon.

JAMAMA, *æ.* Jamama, ville de l'Arabie heureuſe, en Aſie.

JAMBA, *æ.* Jamba, ville des Etats du Mogol. Jamba ; province du Mogolſtan.

JAMBÉ, *es.* Jambé ; fille de Pan & de la Déeſſe Echo.

JAMBICUS, *a*, *um.* Iambique ; *terme de Poëſie Grecque & Latine.*

JAMBIUM, *ii.* Jambi ville des Indes Orientales.

IAMBUS, *i.* Iambe, *terme de Profodie Grecque & Latine.*

JAMESIUM, *ii.* Jamets ; ville de Lorraine.

JAMNIA, *æ.* Jamnia, ville de la Terre-Sainte.

JANAGARA, *æ.* Janagar ; ville de l'Empire du Mogol.

JANICULUM, *i.* Janicule ; nom d'une des ſept collines de Rome.

JANIRA, *æ.* Janire ; nymphe de l'Océan.

JANISCUS, *ci.* Janiſque, fils d'Eſculape & de Lampétie.

JANISSARIOLUS, & *Janiſſerotus*, *i.* Janiſſerot, *terme de Relation.*

JANISSARIUS, *ii.* Janiſſaire. Garde du Grand Seigneur, *ou* Soldat de l'Infanterie Turqueſque. Oldachi.

Janiſſariorum Conturio. Bouloubachi.

JANITOR, *oris.* Portier. Ouvreur des loges, *à la Comédie.* Tourier.

Turcici palatii janitor. Portier du Sérail ; Capigi, *ou* Capidgi, *Ottoman.*

JANIZARIUS, *Janizerus*, *ii.* V. *Janiſſarius*, *ii.*

JANOVITIUM, *ii.* Janowits, bourg du cercle du Caurzim, en Bohême.

JANSENIANUS, *a*, *um.* Janſeniſte.

JANSENISMUS, *i.* Le Janſéniſme ; la doctrine de Janſénius.

JANUA, *æ.* Porte, entrée.

Obverſa in conclave janua. Contreporte.

Foris ligneæ januæ inſtruſtus. Huiſſière, *terme de Menuiſier.*

JANUARIUS menſis. Le mois de Janvier.

JANUARIUS, *ii.* Janvier, *ou* Gennare, nom propre d'homme.

JANUARIUS fluvius. Rio Janeiro, *ou* Gannabara, grande riviere du Brésil.

JANVILLA, *æ.* Janville, petite ville de France, en Beauſſe.

JANUS, *ni.* Janus ; le Dieu Janus.

JANUSSA, aujourd'hui *Tamaſis.* Voïez ce mot.

JAO. Jao, nom propre de Dieu.

JAPARA, *æ.* Japara, ville des Indes Orientales.

JAPETUS, *ti.* Japet, nom propre d'homme.

JAPHET, & *Japhetus*, *ti.* Japhet, nom propre d'homme.

JAPO, *onis.* Japonois, nom du peuple du Japon.

JAPONIA, *æ. Japonica inſula.* Le Japon, grand Empire de l'Aſie.

JAPONIA propria. Niphon, *ou* le Japon propre, la principale des îles du Japon.

JAPONICUS, *a*, *um.* Japonois, qui appartient au Japon.

JAPYGIA, *æ.* Iapygie, *ou* Meſſapie, anciens noms d'une contrée d'Italie.

JARAMOTH. Jaramoth, ville de la Tribu d'Iſſachar, dans la Terre-Sainte.

JARDANUM promontorium. Le Cap Jardan, dans le Belvédère, en Morée.

JARETTA, *æ.* La Jaretta, grande riviere de la Sicile.

JARMUTHUM, *i.* Yarmouth, *ou* Yermouth, petite ville d'Angleterre, bourg de l'Iſle de Wigh, en Angleterre.

J A R.

JARNACUM, & *Jarnacum*, *i.* Jarnac ; bourg de France dans l'Angoumois.

JAROMITA, & *Jaromuſia*, *æ.* Jaromitz, bourg de la Bohême, dans le cercle de Konin gingreza.

JAROSLAVIA, *æ.* Jaroſlaw, ville de Pologne. Jaroſlaw, ville de Moſcovie.

JASENITIUM, *ii.* Janſenits, petite ville du Duché de Stétin, en la Poméranie Royale.

JASILBILIUS fluvius. Le Jaïbi, riviere de la Vallée de Noco, en Sicile.

JASION, & *Jaſius*, *ii.* Jaſion, *ou* Jaſius, *demi-Dieu des anciens.*

JASMINUM, Jaſmin.

Jaſminum Arabicum, lauri folio, cujus ſemen apud nos, Caffé *dicitur.* Caffier, eſpéce de jaſmin d'Arabie, qui porte le caffé.

JASON, *onis.* Jaſon, nom propre d'homme.

JASPIS, *idis.* Jaſpe, *pierre fine.*

Jaſpidis colore ſuffuſcus. Jaſpré.

JASQUA, *æ.* Jaſque, petite ville du Makéran.

JASSA, *æ.* Jahats, *ou* Jacaza, ville de la Paleſtine.

JATIUS fluvius. Le Jati ; riviere de Sicile.

JATRALEPTICE, *es.* Iatraleprique. *Partie de la Médecine.*

JAVA, *æ.* Java, l'une des îles de la Sonde.

JAVARINUM, *ni.* Javarin, Gévver, *ou* Raab, ville de la baſſe-Hongrie.

JAVOUTIUM, *ii.* Javoux, village de France, dans les Sevennes.

JAXARTHES, aujourd'hui *Chefilus.* Voïez ce mot.

JAYCZA, *æ.* Jayeza, *ou* Jaicks, petite ville de la Bohême.

JAZER. Jazer, ville de la Terre-Sainte.

JAZYSA, *æ.* & *Jazygum*, *gi.* Jazyge, peuple de la Sarmatie Européane.

I B

IBALIA. Voïez *Niger Mons.*

IBARA, *æ.* Ibar, petite ville de la Turquie, en Europe.

IBARCIUS, *ii.* Ivarch, nom propre d'homme.

IBARUS fluvius. L'Ibar, riviere de la Servie.

IBERIA, *æ.* L'Ibérie, la Géorgie. L'Eſpagne.

IBERIS, *is.* Paſſe-rage, ou Chaſſe-rage, *plante.*

IBERIUM, *ii.* Ivry, bourg de la Normandie en France.

IBERUS, *i.* L'Ebre, fleuve d'Eſpagne. On l'appelloit anciennement l'Ibere.

IBERUS, *a*, *um.* Ibere, ou Iberien, Eſpagnol.

IBEX, *icis.* Chamois, bouc ſauvage, boucquetin.

IBI. Là. En ce lieu-là. Alle ; *vieux mot.*

IBIDEM. Là même. Au même endroit.

IBIS, *is*, & *idis.* Ibis, *ou* Cicogne noire, *oiſeau.*

IBRAHIM, & *IBRAHIMUS*, Ibrahim, nom propre d'homme.

IBREA, *IBREIA*, *IBREIUM.* Voïez *Iberia*, *ii.*

IBRIDA, *æ.* Echapé, engendré d'animaux d'eſpéce différente. Batard.

IBURGUM, *i.* Iborg ; petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

I C

ICADES, *dum.* Les Icades ; fêtes à l'honneur d'Epicure.

ICADISTA, *æ.* Icadiſte, Epicurien.

ICANATUS, *i.* Icanahe. Soldat des Cohortes militaires.

Domeſticus Icanatorum. Domeſtique des Icanates ; Charge dans l'Empire de Conſtantinople.

ICARIA, *æ. ifle* Icarie iſle.

ICARIA, *ICAROS.* Nicaria, *ou* Nicarie, iſle de l'Archipel.

ICARIUS, *a*, *um.* Icarien, d'Icare.

ICARUS, *i.* Icare, jeune homme fameux dans la fable.

ICARUS, *ri.* L'Aigue, *ou* l'Eigues, rivière de France.

ICAUNA, *æ.* L'Yonne, rivière de France.

ICCIODORUM, *Iciodorum*, & *Icodrum*, *i.*

Digitized by Google

Iſture, ville de France, dans la baſſe Auvergne.

ICELOS, & *Icelus*, i. Icele, nom propre d'un fils du Soleil.

ICERA, *a.* Voïez *Ingria*, *a.*

ICERE. Frapper, battre, toucher.

ICESIA, *a.* Aujourd'hui, *Fanaria*, *a.* Voïez ce mot.

ICHARA, *a.* Ichar, ou Iſchar, riviere de la Bulgarie.

ICHBOROVIA, *a.* Ichboroug, Ichbaraw, village du Comté de Norfolk, en Angleterre.

ICHMAZINUM, *i.* Ichmiazin; gros bourg de la Perſe.

ICHNOGRAPHIA, *æ.* Le deſſein, le plan d'un bâtiment. Topographie: Tibériade; *terme uſité au Parlement de Dijon.*

Urbis, domûs, provinciæ ichnographiam deſcribere. Lever le plan d'une ville, d'un bâtiment, d'une province.

ICHNOGRAPHICUS, *a*, *um.* Qui concerne les plans. Géométral.

ICHOR. Ichor, *terme de Médecine.* Sanie.

ICHOROIDES, *is.* Ichoroïde; *terme de Chirurgie*, & *de Médecine.*

ICHTHIOCOLLA, *æ.* Colle de poiſſon.

ICHTHIOTROPHIUM, *ii.* Vivier, étang.

ICHTHIOLOGIA, *æ.* Ichthyologie, Traité des Poiſſons.

ICHTHOMANTIA, *æ.* Ichthyomance, divination qui ſe fait en conſidérant les entrailles des poiſſons.

ICHTHOPHAGUS, *a*, *um.* Ichthyophage, qui vit de poiſſons.

ICIODORUM Turonum. Iſſere, ou Iſure; bourg de la Touraine, en France.

ICON, *onis.* Image, figure, repréſentation, portrait.

ICONICUS, *a*, *um.* Peint d'après nature.

ICONISMUS, *i.* Portrait, peinture, image.

ICONIUM, *ii.* Icone, ville de la Pſidie, capitale de la Lycaonie.

ICONOCLASTA, *æ.* Iconoclaſte. Briſeur d'images.

ICONOGRAPHIA, *æ.* Iconographie, deſcription des images.

ICONOLOGIA, *æ.* Iconologie, interprétation des images.

ICONOMACHUS, *i.* Iconomaque, qui combat contre les images.

ICOSAEDRUM, *dri.* Icoſaédre, *terme de Géométrie.*

ICTERICUS, *a*, *um.* Qui a la jauniſſe. Ictérique, *terme de Médecine.*

ICTERUS, *a.* Jauniſſe, pales couleurs. Débordement de bile. Ictère, *terme de Médecine.* Lorios, *oiſeau.*

ICTIS, *idis.* Belette, ſouine, furet, martre.

ICTUS, *tûs.* Coup, choc, atteinte. Tape. Horion.

Ictus vanus, irritus, inanis. Coup dans l'eau, coup perdu.

Ictus gratia loco appoſiti qui ſunt vitam auferi, eripit. Le coup de grace.

ICTUS, *a*, *um.* Frappé, bleſſé. Féru.

ICUNCULA, *æ.* Petite image.

I D

IDA, *æ.* Le Mont Ida; *Montagne de Phrygie.*

IDAEUS, *a*, *um.* Idéen, du Mont Ida.

Idaus rubus. Framboiſier.

IDANIS, & *Idanus*, *i.* Le Dain.

IDCIRCO. A cauſe. A ces cauſes, en conſéquence, parconſéquent, conſéquemment, partant, donc.

IDEA, *æ.* Idée, forme, plan, modèle, image, tableau, eſpéce. Notion, opinion, imagination.

IDEA matrix. Idée, *divinité du Paganiſme.*

IDEALIS, *ale.* Idéal; *terme dogmatique.*

IDEM, *eadem*, *idem.* Le même, la même.

IDENTIDEM. De tems en tems, de fois à autre, par bouffée, par ondée.

IDENTITAS. Identité, *terme dogmatique.*

IDEO. C'eſt pourquoi. Partant, parconſéquent, conſéquemment, donc.

IDIOCRASIS, *is.* Idiocraſe, *terme de Phyſique*, & *de Medecine.*

IDIOMA, *atis.* Idiome. Dialecte.

IDIOMELON, *i.* Idiomele; *terme de Liturgie.*

IDIOPATHIA, *æ.* Idiopathie; *maladie.*

IDIOPATHICUS, *a*, *um.* Idiopathique, *terme de Médecine.*

IDIOSYNCRASIS, *is.* Idioſyncraſe; *terme de Phyſique* & *de Medecine.*

IDIOTA, *æ.* Particulier, qui mêne une vie privée. Sot, niais, idiot.

IDIOTISMUS, *i.* Idioſtile; *terme de Grammaire.*

IDOLATHYTUS, *a*, *um.* Sacrifié aux Idoles.

IDOLATRA, *æ.* Idolatre. Païen.

IDOLATRIA, *æ.* Idolatrie; culte, adoration des faux Dieux.

IDOLIUM, *ii.* Temple d'Idole.

IDOLOTHYTUM, *ti.* Viande offerte, ou immolée aux Idoles. Idolothyte.

IDOLUM, *i.* Idole, image, ſtatuë.

IDOMENEUS, *ei.* Idoménée, nom propre d'homme.

IDONEA, *æ.* L'Huine, *ou* l'Huigne; riviere de France.

IDONEE. D'une maniére convenable.

Non idonee. D'une façon qui n'eſt pas convenable. Inſuffiſamment.

IDONEUS, *a*, *um.* Propre, convenable, compétent, mettable. Habile, capable. Idoine.

Idoneum facere. Habiliter.

IDOTHEA, *æ.* Idothée; nom propre de femme.

IDRINUM, *i.* Idro; petite ville de l'Etat de Venife.

IDSTEINUM, *i.* Idſtein, bourg des Etats de Naſſau, en Weſteravie.

IDUMÆA, *æ.* *Idume*, *es.* L'Idumée, petit païs de Paléſtine.

IDUMÆUS, *a*, *um.* Idumée, Edomite.

IDUS, *Idnum.* Les Ides; *terme de Calendrier.*

IDILLION, *ii.* Idylle; *ſorte de Poëſie.*

IDYIA, *æ.* Idyja; nom propre de femme.

IDZUMUM, *i.* Idzumi; ville capitale du Roïaume de ce nom, au Japon.

IDZUUM, *i.* Idzu; nom de villes.

J E

JEBLAAN. Jéblaan; ville conſidérable de la Terre-ſainte.

JEBNAEL. Jébnaël, ville de la Terre-ſainte.

JEBUS. Jébus, ancien nom de la ville de Jéruſalem.

JECHIENUM, *i.* Jéchien; ville capitale du Roïaume du même nom, au Japon.

JECINOROSUS, *a*, *um.* Qui a le flux hépatique; qui a mal au foïe.

JECMAAN. Jecmaan; ville de la Terre-ſainte.

JECNAM. Jecnam; ville de la Terre-ſainte.

JECORARIUS. Aigrefin; *poiſſon de mer.*

JECUR, *oris.* Le foïe.

Cæpit amare jecur. Le foïe eſt le principe de l'amour.

JECUSCULUM, *i.* Le foïe, la fageſſe.

JEDUM, *i.* Yendo, *ou* Yédo, ville du Japon.

JEJUNATOR, *oris.* Jeûneur. Qui jeune beaucoup.

JEJUNE. A jeun. D'une maniére ſéche.

JEJUNIUM, *nii.* Jeûne, abſtinence de manger.

Jejunium obſervare. Jeûner.

Jejunium Turcicum, *vel Mahomettanum.* Le Ramadan des Turcs.

JEJUNUM, *i.* L'inteſtin jéjunum. Le boïau culier.

JEJUNUS, *a*, *um.* Qui eſt à jeun. Maigre, foible, veüle.

Jejuna oratio. Un ſtile, un diſcours maigre, ſec, décharné.

Jejunam linguam facere. Apauvrir une langue.

Jejunus venter non audit verba libenter. Ventre affamé n'a point d'oreilles.

JEMPTIA, *æ.* Jempelée, *ou* Jempterland; Province de la Suéde.

JENA, *æ.* Jéna, *ou* Jéne; ville de la haute-Hongrie. Autre ville du même nom, dans le Cercle de la haute-Saxe.

JENECOPIA, *æ.* Jenkoping, ville de Suéde.

JENCANUM, *i.* Jengam, ville de la Chine.

JENISCIA, *æ.* Le Jeniſkey; grande riviere de la Tartarie.

JENIZARA, *æ.* Jénizar; bourg de la Théſſalie, en Gréce.

JENIZZARIA, *æ.* Jénizzar, ville de Gréce.

JENOKOPIA, *æ.* Jenokoping, *ou* Jonekoping; ville de la Smalande, en Suéde.

JENOPINGA, *æ.* Jenoping; ville de la Chine.

JENTACULUM, *i.* Le déjeune.

Amplum jentaculum facere. Déjeuner à fond de cuve.

JENTARE. Déjeuner.

Plurimum jentare. Déjeuner à fond de cuve.

JENUPARA, *æ.* Jénupar; ville du Mogol.

JEPHTA, *æ.* Jephta, ville de la Terre-ſainte.

JEPHTAEL. Jephtaël; vallée, & Torrent de la Terre-ſainte.

JEREMIAS, *æ.* Jérémie, nom propre d'un Prophéte.

JERICHO, *ûs*, & *Hiericho.* Jéricho, ville ancienne & conſidérable du païs de Chanaan.

JERNE, *æ.* *Iernia.* Jerne *ou* Jernie; ancien nom de l'Irlande.

JERNUS. Voïez *Kilmarnus.*

JERON, & *Jerona*, *æ.* Jéron, nom de ville.

JEROPHORUS, *i.* Jerophore, *ou* Jérophore; *Officier de l'Egliſe Grecque.*

JERRA, *æ.* La Jerre; petite riviere de France.

JERUSALEM, & *Jeroſolyma.* Voïez *Horoſolyma*, *æ.*

JESANA, *æ.* Jeſana, ville de la Terre-ſainte.

JESCELINUS. Voïez *Gotzelinus.*

JESCHUA. Voïez *Jeſus*, *us.*

JESIDAEUS, *a*, *um.* Jéſide, *ou* Jéſidé, *on* Jéſidéen; héréſiques chez les Mahométans.

JESONIA, *æ.* Jéſon, Jéſo, Jedſo, *ou* Eſo; grand païs de l'Aſie.

JESSEDA, *æ.* Jeſſed, *ou* Veſd, ville de Perſe.

JESSEMELIENSIS. Jeſſelmere, *ou* Gulſemere, ville de l'Empire du Mogol.

JESUATÆ, *arum.* & *Jeſuati*, *orum.* Les Jéſuates; *ſorte de Religieux.*

JESUITÆ, *arum.* Les Jéſuites; les Religieux de la Compagnie de Jéſus.

JESUITISSÆ. Jéſuiteſſe; *ſorte de Religieuſe.*

JESUPOLIS, *is.* Jéſupol, petite ville de la Pokutie, en Pologne.

JESUS, *ûs.* Jéſus; le nom auguſte de N. S. J. C.

JETA, *æ.* Jéta, ville de la Terre-ſainte.

JETCHUUM, *i.* Jetcheu; ville de la contrée de Jetſengen, dans l'île de Niphon.

JETHELA, *æ.* Jéthela, ville de la Terre-ſainte.

JETHER. Jéther, ville de la Terre-ſainte.

JETHETH. Jéthéth, ville d'Idumée.

JETHNAM. Jethnam, ville de la Terre-ſainte.

JETSENGA, *æ.* *Jetſena*, *æ.* Jétſengo, *ou* Jetſen; région de l'île de Niphon, au Japon.

JEVERIA, *æ.* Jéver; petite ville du Cercle de Weſtphalie.

JEZRAEL. Jezrael; ville de la Terre-ſainte.

JEZRAELITA, *æ.* Jezraélite, habitant de Jezraël.

I G

IGGA, *æ.* Igg; petite ville dans la baſſe-Carniole.

IGILLIUM. Voïez *Gergelium.*

IGILIUM, *ii.* Gigho; *ou* l'Ile du Lys; dans la mer de Toſcane.

IGINIUM. Voïez *Iginum.*

IGITUR. Donc, par tant, par conſéquent, conſéquemment, parconſéquent.

IGLOVIA, *æ.* Iglaw, *ou* Ghlowa, petite ville de la Moravie.

IGNARUS, *a*, *um.* Ignorant, qui ne ſçait pas. Ignare, incapable, inſuffiſant. Apédeute. Maître, *terme d'imprimerie.* Maulers, *terme mal.*

IGNATIUS. Ignace, nom propre d'homme.

IGNAVE. Lâchement, mollement, nonchalament.

IGNAVIA, *æ.* Lâcheté. Baſſeſſe d'ame, poltronnerie, molleſſe. Couardiſe, coüonnerie.

IGNAVITAS, *atis.* Mêmes ſignifications.

IGNAVITER. Voïez *Ignave.*

IGNAVUS, *a*, *um.* Pareſſeux. Lâche. Indolent, létargique. Cagnard, poltron, coquin. Coüard, coyon, bleche.

Ignavorum ſtatio. Le mont Pagnote; le poſte des invulnérables.

IGNESCERE. S'embraſer, s'allumer, prendre feu.

IGNEUS, *a*, *um.* De feu. Ignée.

IGNICUM, *ci.* Igny, nom d'un bourg, & d'une Abaïe de la Champagne, en France.

IGNIARIUM, *ii.* Fuſil, briquet.

IGNIFER, *a*, *um.* Qui porte le feu.

IGNIGENA, *æ.* Engendré dans le feu; engendré du feu.

IGNIPOTENS, *entis.* Qui eſt maître du feu.

IGNIS, *is.* Le feu, *element.*

Lento igne torrere, *coquere.* Bruler à petit feu. Faire cuire à petit feu.

Ignis muſſitat. Fuſée, boudin.

Ignis artificioſus. Feu d'artifice.

Ignium muſſitatum artifex. Artificier.

Ignis erraticus, fatuus. Feu follet ; ardent.

IGNITUS, *a, um.* Ardent, chaud, brulant, plein de feu.

Ignota Terra. La Terre de Feu, proche le détroit de Magellan.

IGNOBILIS, *ile.* Ignoble, sans noblesse, roturier, de basse naissance. Inconnu, peu connu. Coutumier.

IGNOBILITAS, *tis.* Bassesse. Naissance obscure & basse. Roture. Petitesse.

IGNOBILITER. Bassement, petitement.

IGNOMINIA, *ma.* Ignominie, infamie, déshonneur, opprobre, affront, honte.

Ignominiam imponere. Déshonnorer. Honnir.

IGNOMINIATUS, *a, um.* Diffamé, déshonoré.

IGNOMINIOSE. Honteusement, ignominieusement.

IGNOMINIOSUS, *a, um.* Infamant, honteux, ignominieux.

IGNORANTIA, *a.* Ignorance, ânerie ; bêtise.

Summa ignorantia. Ignorance crasse.

IGNORARE. Ignorer, ne pas savoir.

IGNORATIO, *onis.* Ignorance, manque de savoir.

IGNOSCENTIA, *a.* Pardon, rémission.

IGNOSCERE. Connoître. Pardonner. Ne pas connoître.

IGNOSCIBILIS, *ile.* Pardonnable, excusable.

IGNOTUS, *a, um.* Paytrique pallit d'*Ignoscere.* Inconnu, ignoré ; qu'on ne connoit pas, qu'on ignore. Occulte, caché, secret.

IGORANDIS, *tis.* Ingrande ; petite ville de France, en Poitou.

IGUIDI, *ou Igusdimm deserrum.* Iguidi, Province, au désert de Lybie.

IGUR, *uris.* Igue, ou Aigur ; *Tribu des Turcs Orientaux.*

IGUVIUM, & *Iuginum*, *ii.* Eugubio ; ou Gubbio, ancienne petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

I H

IHORA, *a.* Ihor ; ville des Indes.

IHORIUM, *regnum.* Le Roiaume d'Ihor, dans les Indes.

I L

ILACA, *a.* Ilack, ville capitale d'un petit pais du même nom, dans l'Ubeck, Province de la grande Tartarie.

ILANTIUM, *ii.* Ilantz ; petite ville du païs des Grisons.

ILAPINASTES, *ii.* Ilapinaste ; surnom donné à Jupiter.

ILCUSSUM, *i.* Ilsatch, *ou* Ilcussia ; petite ville de la haute-Pologne.

ILDEFONSUS. Voïez *Alphonsus.*

ILDEVERTUS, & *Ildoertus*, *i.* Voïez *Ildeoertus*, *i.*

ILE, *is.* Le menu boïau des animaux.

ILEOS, ou ILEUS, *eos.* Colique de miſéréré ; Paſſion iliaque ; *malodie.*

ILEOSUS, *a, um.* Sujet à la paſſion iliaque ; à la colique de miſéréré.

ILEX, *icis.* Yeuſe, *ou* Chene vérd ; *arbre.*

ILIA, *ilium.* Flancs, cotes, intellins, boïaux, tripes. Iler, *terme d'Anatomie.*

Ilium dulcus, anhelitus. La pouſſe.

Trahere ilia. Battre du flanc ; être pouſſif. Haleter.

Ilium procidentia. Déſcente. Hernie.

ILIACUS, *a, um.* Iliaque ; *terme de Médecine.*

ILIAS, *adis.* L'Iliade ; *Poeme d'Homere.*

ILIBERIS. Voïez *Eliberis.*

ILICETUM, *ti.* Illicito ; en Toſcane.

ILICETUM, *ti.* Un bois planté de chênes vérds.

ILICEUS, *a, um.* Debois d'yeuſe ; de chêne vérd.

ILICI, *ou* ILICIAS. Elche ; petite ville d'Eſpagne, dans le Roïaume de Valence.

ILINI, *orum.* Les Illinois ; peuple de la nouvelle France.

ILION, *ii.* Ilion, *ou* Ilium ; *nom de Ville.*

ILION ; *terme d'Anatomie.*

ILIPHA, aujourd'hui *Nebula.* Voïez ce mot.

ILIPULA, *a.* Monte Ilipula, *ou* Ilipulitano, montagne du Roïaume de Grenade, en Eſpagne.

ILITHIA, *a.* Ilithie ; ſurnom de Lucine.

ILIUM. Voïez Troja.

ILKELCEIA, *a.* Ilkeley, *ou* Ilkley ; village du Comté d'Yorck, en Angleterre.

ILLA, *a.* Lille ; rivière de France.

ILLABEFACTUS, *a, um.* Qui n'eſt point taché, gaté.

ILLABI. Tomber, ſe couler, s'inſinuer.

ILLABORARE. Travailler dedans.

ILLAC. Par-là ; de ce coté-là.

ILLACHRYMARE, & ILLACHRIMARI. Pleurer, verſer des larmes.

ILLÆSUS, *a, um.* Qui n'eſt pas bleſſé. Qui n'eſt pas lézé.

ILLAESUS, *ûs.* Clûre. Deſcente. Ecoulement des eaux.

ILLAQUEARE. Lier, engager, embaraſſer, enlacer.

ILLARUS. Voïez *Hillarus.*

ILLATEBRA, *æ.* Lieu où l'on ne peut rien cacher.

ILLATEBRARE. Cacher.

ILLATIO, *onis.* L'action d'apporter. Préface, illation. Induction, conſéquence, concluſion.

ILLAUDARE. Abboïer dans quelqu'endroit.

ILLAUDABILIS, *ile.* Qui ne mérite pas de loüange ; qui n'eſt pas loüable.

ILLAUDATUS, *a, um.* Indigne de loüanges.

ILLE, ILLA, ILLUD. Lui ; elle. Celui, celle.

ILLECEBRA, *æ.* & ILLECEBRE, *arum.* Attraits, amorces, charmes, appas, traits. Amets. Blandices ; *terme de Palais.*

Illecebræ aliquem delinire, irretire. Charmer.

ILLECEBRATIO, *onis.* L'action d'attirer, de charmer.

ILLECEBROSE. D'une maniére attirante, engageante.

ILLECEBROSUS, *a, um.* Déſirable, attirant, appétiſſant, attraiant.

Illecebroſa munlier. Charmeuſe ; *dant le ſtile Comique.*

ILLECTAMENTUM, *ti.* ILLECTATIO, *onis.* ILLECTUS, *us.* Voïez *Illecebra, æ.* & *Illecebræ, arum.*

ILLECTUS, *a, um.* Qu'on n'a point lû.

ILLEPIDE. Déſagréablement, ſans grace, ſans agrément.

ILLEPIDUS, *a, um.* Déſagréable, ſans grace, ſans agrément.

ILLERGETUM, *ti.* Huesca, petite ville d'Aragon, en Eſpagne.

ILLEX, *icis.* Attrait, appas, amorce, hameçon. Appeau, pipeau ; ſifflet d'oiſelier.

Acris illex. Appeau, appellant, chanterelle ; *Oiſeau qui ſait venir, qui appelle les autres.*

ILEX, *egis.* Qui ne connoit point de Loi.

ILLIBATUS, *a, um.* Qui eſt ſans tache, entier.

Illibata corpa. Pucelle.

ILLIBERALIS, *ale.* Mal-honnête, peu civil, inſolent. Meſquin, méchanique. Mitaintrope.

Illiberalis agenda modus, ratio. Une maniére un peu cavaliére, un peu libre.

ILLIBERALITAS, *atis.* Mal-honnêteté, groſſiereté, incivilité, inſolence.

ILLIBERALITER. Inciviliement, mal-honêtement, inſolemment ; mécaniquement, meſquinement.

ILLIBERIS. Voïez *Cancelliberis.*

ILLIBERIS *finuini.* Aujourd'hui *Tichi finuini* ; Voïez ce dernier.

ILLIC. Là, en ce lieu-là.

ILLICERE. Attirer, amorcer, attraire.

ILLICITE. Illicitement, d'une maniére deffendué, prohibée.

ILLICITUS, *a, um.* Illicite, défendué, qui n'eſt pas permis, prohibé.

ILLICIUM, *ii.* Amorce, appas, attrait, leurre. Voïez *Inlex.*

Ignis illicium indere. Amorcer.

Illicium plantatile ejcà inſtruere. Acharner le leûrre.

Illicia affuefacere. Duire à leûrre, leûrrer ; *termes de Fauconnerie.*

ILLICO. Sur le champ, ſur l'heure, ſur le lieu, à l'inſtant, tout d'abord, auſſi-tôt. Sonica ; *terme de Jurcurs.*

ILLIDERE. Heurter, choquer, froiſſer, frapper, cogner.

Illidere oculum. Pocher l'œil.

ILLIDIUS, *dii.* Alire ; nom propre d'homme.

ILLIGARE. Lier, nouër, entortiller, entrelacer. Enlacer, enlier ; *terme de Majonnerie.*

Illigare ſe. S'engager, s'obliger.

Loro illigare. Lacer.

Dolium circulis illigare. Relier un baril, un tonneau.

ILLIGATIO, *onis.* L'action de lier, d'attacher une choſe a une autre. Entrelacement, enlacement, entrelas.

ILLIMIS, *ime.* Clair, qui n'eſt pas trouble ; qui eſt ſans bourbe, ſans limon.

ILLINC. De là, de ce lieu-là, de cet endroit-là.

ILLINERE. Enduire, oindre, flotter, vérnir.

Vitella illinere. Dorer ; *Terme de Parſſeur & de Boulanger.*

Sebo illinere. Doter. Eſpalmer. Donner le flore ; *termes de Marine.*

ILLINIRE. Mêmes ſignifications.

ILLIQUEFACERE. Liquéfier, fondre, rendre liquide.

ILLIQUEFIERI. Se fondre.

ILLIRICUM. Voïez *Eriz.*

ILLISUS, *ûs.* Heurt, choc, contre-coup. Cheinfrenau.

ILLITERATUS, *a, um.* Ignorant ; ſans étude, ſans lettres ; non lettré. Mauclerc ; *menus mot.*

ILLITUS, *a, um.* Participe paſſif d'*Illinere. Panis butyro illitus.* Une beurrée, une dorée.

ILLITUS, *ûs.* L'action d'enduire. Enduiſſon. Onction. Lincment ; *terme de Médecine.*

ILLOCABILIS, *ile.* Qu'on ne ſauroit placer.

ILLOCHIUM, *ii.* Illock ; petite ville de la baſſe-Hongrie.

ILLOTUS, *a, um.* Qui n'a pas été lavé.

ILLUC. Là ; a cet endroit-là.

ILLUCERE, & ILLUCESCERE. Luire, reluire, briller, éclater.

ILLUCTARI. S'oppoſer, tenir contre, ſe roidir contre.

ILLUDERE. Se joüer, ſe mocquer. Berner. En conter, en faire accroire. Montrer au doigt, faire les cornes.

Simpici illudere. Déniaiſer.

ILLUMINARE. Illuminer, éclairer, donner du jour, de l'éclat. Enluminer, peindre.

Quod illuminat. Illuminatif.

ILLUMINATIO, *onis.* Illumination, l'action d'éclairer, d'éclaircir ; éclairciſſement.

ILLUMINATORIUM, *rii.* Baptiſtére, illuminatoire.

ILLUMINATUS, *a, um.* Participe paſſif d'*Illuminare.*

Illuminati. Illuminez, ceux qui avoient reçu le Baptême ; *terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.*

Illuminati. Les Eſchekaïtes ; Philoſophes Mahométans.

ILLUNIS, *nis.* & ILLUNUS, *a, um.* Qui eſt ſans lune.

ILLURO, *onis.* Voïez *Iluro.*

ILLUS, *li.* L'Ill, rivière d'Allemagne.

ILLUSIO, *onis.* Dérilion, raillerie, mocquerie. Illuſion.

ILLUSTRAMENTUM, *ti.* Ornement, parure, agrément.

ILLUSTRARE. Eclairer, éclaircir, illuminer. Illuſtrer, ſignaler, anoblir, enrichir. Donner du luſtre, de la gloire, faire honneur, honorer. Clarifier. Rendre célébre. Embellir, orner, enluminer.

ILLUSTRATIO, *onis.* Illumination, l'action d'éclairer. Illuſtration, enrichiſſement, relief, ennoblilſement, embelliſſement. Eclairciſſement.

ILLUSTRATUS, *a, um.* Mêmes ſignifications que ſon vérbe.

ILLUSTRIS, *tre.* Illuſtre, célebre, fameux, inſigne, conſidérable, ſignalé, glorieux, grand, héroïque, noble, ſeigneurial.

ILLUSUS, *a, um.* Voïez les ſignifications de ſon vérbe *Illudere.*

ILLUTIBILIS, *ile.* Qu'on ne ſçauroit laver.

ILLUVIES, *ei.* Débordement, inondation. Soûbérme, *terme de Marine.*

ILMENUS *lacus.* L'Ilmen, lac de Moſcovie.

ILMETUS *fluvius.* Pilmenz, grande rivière de la Perſe.

ILMITIUM, *ii.* Ilmitz, village de l'Autriche.

ILORCI, *orum.* Lorca, ancienne ville des Bateſtans, en Eſpagne.

ILOSTUM, *ti.* Yſt, bourg des Provinces-Unies.

ILUMBERIS, *ris.* Voïez *Iumbaris.*

ILURO, *onis.* Oleron, ville de France, dans le Béarn.

ILZA, *a.* Ilz, bourg & citadelle, dans le Patſatinat de Bandomir, en la petite Pologne.

I M

IMAGINARI. S'imaginer, ſe figurer.

IMAGINARIUS, *a, um.* Imaginaire, chimérique, viſionnaire.

Digitized by Google

IMAGINATIO, onis. Imagination, idée, image, imaginative. Penſée. Viſion.

IMAGINOSUS, a, um. Rempli d'imaginations, de chymères.

IMAGO, inis. Image, figure, tableau, portrait, effigie. Epure, *terme d'Architecture.*

Imago picta. Enluminure.

Imago juger recentem è typo imaginem expreſſa. Une contrépreuve.

Super recentem è typo imaginem, alteram imaginem exprimere. Contrépreuver. Contre-tirer. Décalquer.

Imago in ære calata expreſſa. Taille-douce.

Nimmaria imago. La frappe ; *terme de Monnoie.*

Imago & fallax imago. Belle aparence & peu de rapport. Happelourde.

Qui unturatur imagines. Iconoliſte.

Qui frangit imagines. Iconoclaſte.

Imaginibus formandis idoneus. Imaginatif,

Imago aſtralis, conſtellata. Talisman.

Imago turrem atricis. Miroir, frontoni, tutelle ; *termes de Marine.*

IMAGUNCULA, a. Parva *imago.* Petite image. Marionnette, bamboche, poupée.

IMAM, mis. & INAM, *nis.* Imam, ou Iman ; Miniſtre de la Religion Mahométane.

Imami dignitas. Imamat.

IMAMIA, a. Imamie, *Secte de Mahométans.*

IMAUS, i. Imaus ; montagne d'Aſie.

IMBARUS, i. Imbare ; nom ancien d'une montagne de la grande Arménie.

IMBECILLIS, ille. Foible, ſans force, fragile, imbécille.

IMBECILLITAS, atis. Imbécillité, débilité, foibleſſe.

IMBECILLITER. Foiblement, d'une manière imbécille.

IMBELLIA, a. Lâcheté, poltronerie.

IMBELLIS, ille. Foible, timide ; lache de peu de courage, puſillanime ; peu propre au métier de la guerre.

IMBER, bris. Pluie, ondée, lavaſſe.

IMBERBIS, is. Qui n'a pas encore de barbe. Jeune homme. Godelureau.

IMBERTUS, is. Imbert, nom propre d'homme.

IMBIBERE. Imbiber ; emboire, *terme de Peinture.*

IMBREX, icis. Faîtière, enfaîteau, tuile creuſe ; nuile, ou nuîle ; *terme de Couvreur.*

Imbricius tegere. Enfaîter.

Imbrex porci. Echinée.

IMBRICAMENTUM, ti. Nolet, *ou* Noulet, la nouë d'une lucarne ; *termes de Couvreur.*

IMBRICARE. Enfaîter une maiſon, la couvrir de faîtiere.

IMBRICITOR, oris. Pluvieux.

IMBRICUS, a, um. & Imbricatus, a, um. Pluvieux. Qui répand la pluie.

IMBRIFER, a, um. Qui cauſe de la pluie.

IMBROS. Lembro, *ou* Imbros ; iſle de l'Archipel.

IMBUERE. Humecter, moüillet, tremper, imbiber, abreuver. Combuner, *terme de Marine.* S'imprégner.

Altius imbuere. Monter, *terme de Teinture.*

Vina imbuere. Aviner.

Optimorum aliquam imbuere. Préoccuper, entêter, coeffer de quelque choſe.

Tabella aream præzitis coloribus imbuere. Imprimer une toile.

IMBUTIO, onis. L'action de tremper, d'abreuver. Impreſſion, teinture.

IMBUTUS, a, um. Imbu, imbibé. Abreuvé, conſit.

IMELACA. Voïez *Emelie.*

IMERITIA, æ. & Imeritza, *æ.* Imeréci, *ou* Imiréte ; petit état de la Géorgie, en Aſie.

IMITABILIS, bile. Qu'on peut imiter, copier. Imitable.

IMITAMEN, inis. & Imitamentum, *ti.* Imitation, repréſentation.

IMITARE, & IMITARI. Imiter, copier ; piller, *en terme d'Auteur.* Feindre, prendre les aparences. Se régler.

Aliquem imitando effingere. Contrefaire quelqu'un.

Librum, imaginem imitando effingere. Contrefaire, *terme d'Imprimerie.*

Exemplar aliquod pingendo imitari. Copier, contrefaire, Peindre d'aprés.

IMITATIO, onis. Imitation. Copie, regle, exemple.

IMITATOR, oris. Imitateur.

Pictura, tabula imitator. Copiſte.

IMMACULATUS, a, um. Sans tache.

Immaculata Virgo Maria. La bienheureuſe Vierge immaculée. Panachrante, *terme Grec.*

IMMADERE, & IMMADESCERE. Etre mouillé, trempé, humecté.

IMMANE. Voïez *Immaniter.*

IMMANENS, entis. Inhumanent, *terme de Logique.*

IMMANIS, ane. Fort grand, prodigieux, extraordinaire, exhorbitant, énorme. Cruel, inhumain, barbare, dur.

IMMANITAS, atis. Grandeur prodigieuſe, démeſurée. Cruauté, férocité, inhumanité, barbarie, dureté.

IMMANITER. Exceſſivement, extraordinairement, violemment, furieuſement.

IMMANSUETUS, a, um. Sauvage, farouche, intraitable.

IMMARCESCERE. Se gâter, ſe corrompre.

IMMATURE. Avant la ſaiſon, prématurément.

IMMATURITAS, atis. Prématurité.

IMMATURUS, a, um. Prématuré, hors de ſaiſon.

IMMEANS, antis. Entrant, inſinuant.

IMMEARE. Entrer dedant, s'inſinuer.

IMMEDIATE. Immédiatement, tout de ſuite. Nûment, & ſans moïen. De plein-fief, nuë ne, & non par moïen ; *termes de la Coutume de Normandie.*

IMMEDICABILIS, ile. Incurable, irrémédiable.

IMMEDITATUS, a, um. Qui n'eſt pas prémédité.

IMMEIERE. Piſſer dedans.

IMMEMOR, oris. Qui a oublié, qui a perdu la mémoire.

Immemor beneficii. Qui manque de reconnoiſſance. Ingrat. Méconnoiſſant.

Immemorem eſſe ſua conditionis. Se méconnoître, s'oublier.

IMMEMORABILIS, ile. Dont on ne doit pas faire mention. Immémorable.

IMMEMORIA, æ. Défaut de mémoire.

IMMENSITAS, atis. Immenſité, infinité, grandeur ſans bornes.

IMMENSUS, a, um. Immenſe, ſans borne, infini, extrême, démeſuré, valle, exceſſif, grand, énorme, exorbitant.

IMMER, eris. Immère ; nom de Peuple.

IMMERENS, entis. Qui ne mérite pas.

IMMERENTER. Sans l'avoir mérité.

IMMERGERE. Submérger, plonger, enfoncer dans une liqueur. Tremper, faulfer. Caler.

Immergi. Enfoncer, entrer dans l'eau, ſe noyer.

IMMERITO. Sans ſujet, injuſtement.

IMMERITUS, a, um. Qui n'a pas mérité.

IMMERSIO, onis. Immerſion, ſubmerſion. L'action de plonger, de ſubmérger. La cale.

IMMERSIVUS, a, um. Immerſif.

IMMERSOR, oris. Celui qui plonge. Immerſeur, *terme de Philoſophie Eccléſiaſtique.*

IMMERSUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Immergere.*

Immerſus in crapula. Enfoncé, noïé dans la crapule.

IMMETATUS, a, um. Qui n'eſt pas borné, qui n'eſt pas meſuré.

IMMIGRARE. Changer de place, de demeure.

IMMINENS, entis. Imminent, menaçant, preſſant, inſtant.

Imminente nocte. A nuit fermante.

IMMINENTIA, æ. Penchant. Menace.

IMMINERE. Aprocher, être tout prés, être ſur le point. Etre prêt à tomber, menacer ruine, batre en ruine, batre à plomb, donner à plomb.

Mœnibus urbi imminet. Une hauteur qui commande la ville.

IMMINUERE. Diminuer, amoindrir, retrancher, apetiſſer, amaigrir. Décompter, rabatre.

Pondus vimque imminuere. Affoiblir ; *terme de Monnoie.*

Fortunas, opes alicujus imminuere. Dégraiſſer quelqu'un, lui ôter une partie de ſon bien.

IMMINUTIO, onis. Diminution, amoindriſſement, retranchement, affoibliſſement, attenuation, déchet, déchéance, dépériſſement. Epitié, *terme de Marine.* Echarûté, *terme de Monnoie.*

Fama & æſtimationis diminutio. Décri.

IMMISCERE. Mêler, mélanger, entremêler. Tripoter.

Immiſcere ſe. S'immiſcer ; s'embarquer dans une affaire. S'ingérer. S'intriguer.

Qui ſe immiſcet. Qui ſe foutre par tout ; intriguant.

IMMISERABILIS, ile. Qui ne ſait point pitié, indigne de compaſſion.

IMMISERICORDIA, æ. Inhumanité, dureté.

IMMISERICORDITER. Sans pitié, ſans miſéricorde, impitoiablement, inexorablement, inſenſiblement.

IMMISERICORS, dis. Sans pitié, ſans humanité. Cruel, inhumain, dur, impitoiable, inflexible, inéxorable. Barbare. Cortiare. Impiſéricordieux. Maupiteux, *terme marit.*

IMMISSARIUM, ii. Réſervoir de l'eau.

IMMISSARIUS, ii. Emiſſaire, éſpion.

IMMISSIO, onis. L'action de provigner.

IMMISSURA. Voïez *Commiſſura.*

IMMITIS, is. Cruel, barbare, inſenſible, impitoiable. Maupiteux, *terme marit.*

IMMITTERE. Mettre dedans. Jetter, lancer, débander, lacher. Embreuver, embrancher, *termes de Charpentier.*

IMMIXTIO, onis. Mêlange. Immiſtion. Brouillamini ; tripotage.

IMMOBILIS, ile. Immobile.

Immobilia. Immeuble. Immobiliaire.

Fundi immobiles. Dormans, *ou* manœuvres dormantes ; *termes de Marine.*

IMMOBILITAS, atis. Immobilité.

IMMODERATE. Immodérément, exceſſivement, déréglement, licentieuſement.

IMMODERATIO, onis. Déréglement, immodération, excés.

IMMODERATUS, a, um. Immodéré, déréglé, outré, exceſſif, détordonné.

IMMODESTE. Immodeſtement, immodérément, impudemment.

IMMODESTIA, tæ. Immodeſtie, indiſcrétion, immodération.

IMMODESTUS, a, um. Immodeſte, impudent, immoderé.

IMMODICE. Démeſurément. Avec excés, exceſſivement, immodérément, déréglement.

IMMODICUS, a, um. Exceſſif, outré, démeſuré.

IMMODULATUS, a, um. Qui eſt ſans meſure, ſans regle.

IMMOLARE. Sacrifier ſimmoler.

IMMOLATIO, onis. Sacrifice, immolation.

IMMOLATOR, oris. Sacrificateur. Immolateur.

IMMORARI. S'arrêter, ſe fixer, s'attacher. S'amuſer.

IMMORI. Mourir dedans.

IMMORTALIS, ale. Immortel, qui ne meurt pas.

IMMORTALITAS, atis. Immortalité.

Immortalitatis confecrare. Eternizer, immortaliſer.

IMMORTALITER. A jamais, éternellement.

IMMOTUS, a, um. Immobile, fixe, ferme, indébranlable.

IMMUGERE. Mugir, meugler.

IMMULGERE. Tirer, ou traire le lait dans quelque choſe.

IMMUNDITIA, æ. & IMMUNDITIES, *ei.* Mal-propreté, ordure, ſaleté, craſſe.

IMMUNDUS, a, um. Sale, mal-propre, impur, immonde.

IMMUNIFICUS, a, um. Qui n'eſt pas libéral.

IMMUNIS, unis. Exemt, franc, libre quitte. Allodial.

Immunem aliquem facere ab aliquâ re. Exemter, affranchir, diſpenſer, quitter.

Immunis Prætorianus. Exemt ; Officier des Gardes du Corps.

IMMUNITAS, atis. Immunité, franchiſe, privilége, éxemption. Allodialité. Franquiemt, *terme de Coutume.*

Juris ſtrepi immunitas. Diſpenſe.

IMMUNITUS, a, um. Qui n'eſt pas muni ; qui eſt ſans défenſe.

IMMUTABILIS, ile. Immuable ; qui ne peut changer.

IMMUTABILITAS, atis. Immutabilité.

IMMUTABILITER. Immuablement, irrévocablement.

IMMUTARE. Changer, alérer, corrompre. Métamorphoſer.

Immutari. Déchoir, perdre de ſa force.

IMMUTATIO,

Digitized by Google

IMMUTATIO, *onis*. Changement, change. Altération, corruption. Métamorphoſe.

IMMUTATUS, *a*, *um*. Changé, altéré, corrompu.

IMO. Mait, même. Ouï, oui-da. Pardonnez-moi ſi-faut.

IMOLA, *a*. Imola, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

IMPACATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas appaiſé. Qui n'eſt point en paix.

IMPACTIO, *onis*. Choc, rencontre, heurt.

IMPACTUS, *a*, *um*. Qui a heurté ; qui a choqué.

IMPAGES, *gum*. Pièces de charpenterie, & de menuiſerie.

IMPALLERE, & *Impalliſcere*. Devenir pâle ; palir deſſus.

IMPANATIO, *onis*. Impanation, *terme de Théologie*.

IMPANATOR, *oris*. Impanateur ; nom d'hérétiques.

IMPAR, *aris*. Inégal, qui n'eſt pas pareil, diſproportionné. Impair. Nompareil, ſans pair ; ſans pareil.

IMPARATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas prêt, qui n'eſt pas préparé.

IMPARENTIA, *a*. Déſobéiſſance, indocilité, rébellion.

IMPARITER. Inégalement.

IMPASCI. Faire dedans, *ea* en dedans.

IMPASSIBILIS, *ile*. Impaſſible ; qui ne peut ſouffrir.

IMPASTUS, *a*, *um*. Qui n'a point mangé.

IMPATIBILIS, *ile*. Intolérable, inſupportable.

IMPATIENS, *entis*. Impatient, vif, inquiet.

IMPATIENTER. Impatiemment, avec empreſſement, inquiétude, chagrin.

IMPATIENTIA, *a*. Impatience, empreſſement, ardeur, déſir bouillant.

IMPAVIDUS, *a*, *um*. Ferme, intrépide, qui ne craint pas.

IMPECCABILIS, *ile*. Impeccable, infaillible.

IMPEDARE. Echalaſſer, échalader, mettre des échalas.

IMPEDIMENTUM, *ti*. Empêchement, oppoſition, obſtacle, traverſe. Retardement, arrêt. Acroc, anicroche. Embarras. Enclôture. Encombrement, *terme de Marine*.

Impedimentum dirimens. Empêchement dirimant ; *terme de Droit Canonique*.

Impedimenta, *orum*. Bagages, hardes, utenciles de guerre. Suite, train ; cariage ; *terme populaire*.

IMPEDIRE. Empêcher, mettre obſtacle, embarraſſer. Encheveſtrer. Entraver. Entortiller. Enveloper.

Impedire ſe. S'embarrer ; *terme de Manége*. S'entrevêcher.

Vehiculum impedire. Enharnacher.

Eaſes victiſſim expediendo impedire. Contre-dégager, *terme d'Eſcrime*.

IMPEDITIO, *onis*. Voiez *Impedimentum*, *ti*.

IMPEDITUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Impedire*.

Homo impeditus. Un homme entrepris, embaraſſé, empeſé ; mal-aiſé, obſédé.

Impedita avis. Oiſeau entravaillé, *terme de Blaſon*.

IMPELLENS, *entis*. Qui pouſſe, qui chaſſe. Impulſif.

IMPELLERE. Pouſſer dedans. Inciter, porter, animer, éxhorter, tenter.

IMPENDERE, *impendo*. Dépenſer, emploïer.

IMPENDIOSUS, *a*, *um*. Qui fait trop de dépenſe, qui cauſe trop de dépenſe.

IMPENDIUM, *ii*. Dépenſe, frais, coût.

IMPENETRABILIS, *ile*. Impénétrable. Qu'on ne peut ni percer, ni pénétrer.

Impenetrabilem in modum. Impénétrablement.

IMPENETRABILITAS, *atis*. Impénétrabilité.

IMPENSA, *ſa*. Dépenſe, frais, coût. Impenſe, *terme de Palais*.

Præcedentes impenſæ. Frais préjudiciaux, *terme de Palais*.

Impenſa præcipua. Loiaux-coûts, *terme de Palais*.

Alienis impenſis vivere. Vivre à diſcrétion.

Ejuſdem impenſas facere. Donner un repas.

Suppeditare alienæ impenſæ. Défiaier.

Suppeditatio alienæ impenſæ. Défiai.

IMPENSIBILIS, *ile*. Qu'on ne peut pas aſſez éxaminer, peſer, conſidérer.

IMPERARE. Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, faire la loi. Régner, gouverner, maîtriſer. Adjurer ; faire des éxorciſmes.

IMPERATIVUS, *a*, *um*. Impératif.

IMPERATOR, *oris*. Empereur ; Céſar. Général d'armée, Chef, Commandant. Paſalaran Gehan, *terme de Relation, ou d'Hiſtoire d'Orient*.

Caput imperatoris. La punta del Imperador. Cap du Royaume de Valence.

IMPERATORIA Sarrua. Angélique, Impératoire, *plante*.

IMPERATRIE. En Empereur.

IMPERATORIUS, *a*, *um*. De Général d'armée, d'Empereur.

IMPERATRIX, *icis*. Impératrice. Empéréire, *vieux mot*.

IMPERCEPTUS, *a*, *um*. Dont on ne s'eſt pas apergu.

IMPERCITUS, *a*, *um*. Qui n'a point été remué.

IMPERCUSSUS, *a*, *um*. Qui n'a point heurté.

IMPERDITUS, *a*, *um*. Qui n'a point été perdu.

IMPERFECTE. Imparfaitement.

IMPERFECTIO, *onis*. Imperfection.

IMPERFECTUS, *a*, *um*. Imparfait. Qui n'eſt pas achevé.

IMPERFOSSUS, *a*, *um*. Qui n'a point été percé.

IMPERIALIS, *ale*. Impérial.

Tribunal imperiale. La Chambre Impériale.

IMPERIALIS, *is*. Impériale, ville du Chyli, en Amérique.

IMPERIOSUS, *a*, *um*. Qui commande. Commandant, impérieux. Magiſtral.

IMPERITARE. Voiez *Imperare*.

IMPERITE. Groſſièrement, ignoramment.

IMPERITIA, *tia*. Ignorance, inexpérience, impéritie.

IMPERITUS, *a*, *um*. Ignorant, mal habile.

IMPERIUM, *ii*. Empire, régne, domination, pouvoir, autorité, gouvernement. Maîtriſe. Commandement, ordre du Supérieur. Monarchie. Le tems qu'a duré le regne d'un Prince. Ordre, juſtion.

Imperium detrectare, negligere. Déſobéir.

Imperii negletus, detrectatio. Déſobéiſſance.

Imperium in rebus facetis. Hiérarchie.

Summum imperium. Empire déſpotique.

Summa cum imperio. Déſpotiquement.

Imperio addita, adjecta. Conquêtes.

Imperio ſubjectus. Conquêtir.

IMPERJURATUS, *a*, *um*. Qu'on ne jure pas en vain.

IMPERMISSUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas permis, défendu.

IMPERSONALITER. Impérſonnellement, *terme de Grammaire*.

IMPERSPECTIUS. Trop imprudemment, à l'étourdi.

IMPERSPICUUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas évident, qui n'eſt pas clair.

IMPERTERRITUS, *a*, *um*. Ferme, intrépide, qui ne s'épouvante pas.

IMPERTIRE & *IMPERTIRI*. Donner, faire part, procurer, octroyer, conférer. Appliquer. Doiter, pourvoir. Servir.

IMPERTURBATUS, *a*, *um*. Qui ne ſe trouble point.

IMPERVIUS, *a*, *um*. Lieu où l'on ne peut ſe faire de paſſage. Lieu acculé. Accul.

IMPETRE. Maîtraiter, outrager, aſſaſſiner.

Verberibus impetere. Charger de coups.

Pradam advorſis pedore impetere. Prendre coup, *terme de Fauconnerie*.

Reſtà impetere. Marquer, *terme de Maître en fait d'armes*.

Se viciſſim, mutuo impetere. Se heurter, s'entrechoquer.

IMPETIGO, *inis*. Dartre, gratelle, galle.

Impetigine laborans. Grateleux ; galleux.

IMPETITUS, *a*, *um*. Atteint, touché, frapé, bleſſé.

IMPETRABILIS, *ile*. Qu'on peut obtenir ; impétrable, *terme de Droit*.

IMPETRARE. Obtenir, impétrer.

Qui impetravit. Impétrant.

IMPETRATIO, *onis*. Obtention, impétration.

IMPETUOSE. Impétueuſement.

IMPETUOSUS, *a*, *um*. Impétueux, turbulent, violent.

IMPETUS, *ûs*. Impetuoſité, véhemence, roideur, éfort, choc, abord, attaque, aſſaut, abordage, déſi, ſecouſſe, éfcouſſe. Tempête.

Impetus animi repentinus. Fougue, caprice ; faillie, bifarrerie, boutade, fantaiſie, tranſport, fureur.

Facta impetu ; impetu cum impetu. Impétueuſement.

Prima impetu. D'emblée.

IMPEXUS, *a*, *um*. Qui n'eſt point peigné. Groſſier, impoli.

Opus impexum. Un ouvrage imparfait, cru, indigeſte.

IMPIA, *a*. Eſpéce de romarin.

IMPIATUS, *a*, *um*. Méchant, ſouillé de crimé.

IMPIARE. Souiller, profaner.

IMPICARE. Poiſſer, gaudronner.

IMPIE. D'une maniére impie, libertine ; irréligieuſement.

IMPIETAS, *atis*. Impiété, libertinage, irréligion. Manque de reſpect & de devoir envéra les parens.

IMPIGER, *gra*, *grum*. Actif, diligent, éxact.

IMPIGRE. Diligemment, éxactement.

IMPIGRITAS, *atis* & *Impigritia*, *a*. Diligence, vigilance, activité.

IMPILIA. Feutre, bourre.

IMPINGERE. Heurter, cogner, choquer, pouſſer, broncher. Bleſſer, toucher.

Pugnum impingere. Appliquer un coup de poing. Décharger un coup de poing. Flanquer un coup de poing.

In longitrium annularum lanceam impingere. Brider la potence, *terme de Manége*.

Ad ſaxa navim impingere. Donner contre un rocher.

IMPIUS, *a*, *um*. Impie, irréligieux, libertin, ſcélerat. Impitoïable. Mauvieux, *vieux mot*.

IMPLACABILIS, *ile*. Implacable, qu'on ne peut adoucir, ni appriviſer. Irréconciliable.

IMPLACIDUS, *a*, *um*. Farouche, cruel, barbare, implacable, inflexible.

IMPLANTATIO, *onis*. Implantation.

IMPLECTERE. Entortiller, entrelacer, enlacer.

IMPLERE. Emplir, remplir. Charger, *terme des Vinaigriers*. Raſſaſier, aſſouvir.

IMPLEXUS, *ûs*. Entrelacement, enlacement, entortillement. Entrelas.

IMPLICARE. Embrouiller, brouiller, embaraſſer, intriguer. Barbouiller. Enlacer. Entortiller, entrelaſſer. Envelopper, impliquer.

Implicare ſe. S'embaraſſer, s'embarquer dans une mauvaiſe affaire. S'engager.

IMPLICATIO, *onis*. Entrelacement, enlacement, enroulement. Entortillement. Embarras, embrouillement, brouillerie. Implication, *terme du Palais*. Inſcription.

IMPLICITE. Implicitement.

IMPLICITUS, *a*, *um*. Embaraſſé, implicite.

IMPLORARE. Implorer, demander ſecours, aſſiſtance, miſéricorde. Recourir.

IMPLORATIO, *onis*. Imploration ; l'action d'implorer, d'invoquer.

IMPLUERE. Pleuvoir deſſus, *ea* dedans.

IMPLUMBARE. Plomber, fouder.

IMPLUMIS, *mis*. Plumé, qui n'a point de plumes.

IMPLUVIA, *a*. Habit que portoient les Prêtres & les Sacrificateurs, pour ſe garentir de la pluye.

IMPLUVIUM, *ii*. Cour où tombe l'eau des toits & des gouttiéres.

IMPOLITE. Impoliment, groſſiérement.

IMPOLITIA, *a*. Impoliteſſe, groſſiereté. Malpropreté.

IMPOLITUS, *a*, *um*. Impoli, ſans politeſſe, groſſier. Cru, indigeſte, qui n'eſt pas achevé, qui n'eſt qu'ébauché. Brute, mat.

IMPOLLUTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas ſouillé.

IMPONERE. Poſer, mettre, appliquer une choſe ſur une autre, impoſer.

IMPORCARE. Sillonner, faire des ſillons.

IMPORCATIO, *onis*. L'action de ſillonner, de faire des ſillons.

IMPORTARE. Tranſporter, voiturer.

IMPORTUNE. Mala-propos, à contre-tems, hors de ſaiſon. Importunément.

IMPORTUNITAS, *atis*. Importunité, contretems.

IMPORTUNUS, *a*, *um*. Importunité, incommode, fâcheux, ennuieux, ennuiant, perſécutant, aſſaſſinant, tourmentant, aſſommant. Trouble-fête.

IMPORTUOSUS, *a*, *um*. Où il n'y a point de port, de rade, d'ancrage.

Digitized by Google

IMPOS, otis. Qui ne possède pas.

IMPOSITIO, onis. Imposition, l'action de mettre une chose sur une autre.

IMPOSITITIUS, a, um. Imposé.

IMPOSSIBILIS, ile quod fieri nequit. Impossible.

IMPOSSIBILITAS, atis. Impossibilité, impuissance.

IMPOSTERUM. Déformais, à l'avenir, dorénavant.

IMPOSTOR, oris. Imposteur.

IMPOSTURA, a. Imposture.

IMPOTENS, entis, Impuissant.

Impotentis animi effrenatio, vel motus animi impotens. Mouvement de colere, ou autre passion. Mouvement convulsif. Convulsion. Emportement.

IMPOTENTER. Impuissamment.

IMPOTENTIA, a. Impuissance.

Animi impotentia. Convulsion, mouvement convulsif.

IMPRANSUS, a, um. Qui n'a point dîné.

IMPRECARI. Maudire, détester, faire des imprécations.

IMPRECATIO, onis. Imprécation, malédiction, exécration. Maudisson, *vocux mot.*

IMPRESSIO, onis. Impression, marque, empreinte. Attaque, assaut. Effort.

Subtus impressa. Enlevement, *terme de Guerre. Uvis impressiones.* D'emblée.

Nasci in terram impressa. Culée, *terme de Mer.*

IMPRESSUS, a, um. Voïez les significations de son verbe. *Imprimere.*

Species impressa. Espéces imprimées, *terme dogmatique.*

IMPRIMERE. Imprimer, empreindre, marquer; faire impression. Empreindre. Eſtamper.

IMPRIMIS. Principalement, sur tout, notamment, particuliérement.

IMPROBABILIS, ile. Improbable. Qui ne peut se prouver. Insoûtenable.

IMPROBARE. Désaprouver, improuver, condamner, rejetter.

IMPROBATIO, onis. Improbation, réculation, désaveu.

IMPROBATOR, oris. Qui désaprouve, qui désavoue.

IMPROBE, Méchamment, malignement, malicieusement.

IMPROBITAS, atis. Méchanceté, malice, fcélerateſſe.

IMPROBRARE. Reprocher.

IMPROBUS, a, um. Méchant, vicieux, mauvais, scelerat, qui ne vaut rien.

Improbus labor. Un travail opiniatre.

IMPROCERUS, a, um. Qui eſt de petite taille.

IMPROCREABILIS, ile. Qui ne peut être créé, produit.

IMPROFESSUS, a, um. Qu'on n'a pas déclaré.

IMPROLES, is. Qui eſt ſans enfans, ſans lignée.

IMPROMISCUUS, a, um. Extraordinaire, qui n'eſt pas commun.

IMPROMPTUS, a, um. Qui n'eſt pas prompt; lent, pareſſeux.

IMPROPERARE. Reprocher.

IMPROPERUS, a, um. Lent, tardif.

IMPROPRIE. Improprement.

IMPROPRIUS, a, um. Impropre, qui ne convient pas.

IMPROSPER, a, um. Qui n'a point de bonheur, de proſpérité.

IMPROSPERE. Malheureuſement, avec peu de ſuccès.

IMPROTECTUS, a, um. Qui eſt ſans protection, ſans apui.

IMPROVIDUS, a, um. Qui n'a point de prévoïance.

IMPROVISE, & IMPROVISO. A l'impourvu, au dépourvu, à l'improviſte.

IMPROVISUS, a, um. Imprévu, inopiné, ſurprenant.

Ex improviſo. A l'improviſte, au dépourvu.

IMPRUDENS, entis. Imprudent, inconſidéré, indiſcret, étourdi, mal-avisé.

IMPRUDENTER. Imprudemment, inconſidérement, indiſcretement, légérement, à la légere, à la volée. Inſolemment.

IMPRUDENTIA, tis. Imprudence, inconſidération, indiſcretion, étourderie, légereté, inadvertance, mégarde, mépriſe.

IMPUBER, IMPUBIS; IMPUBESCENS; IMPUBIS. Qui n'a pas atteint l'age de puberté; impubère.

IMPUDENS, entis. Impudent, inſolent, éfronté.

IMPUDENTER. Impudemment, inſolemment, éfrontément, hardiment.

IMPUDENTIA, tis. Impudence, inſolence, effronterie.

IMPUDENTIUSCULUS, a, um. Un peu impudent.

IMPUDICATUS, a, um. Qu'on a rendu impudique.

IMPUDICE. Impudiquement, laſcivement, lubriquement, paillardement.

IMPUDICITIA, æ. Impudicité, des-honnêteté, obſcénité, lubricité, luxure, paillardiſe.

IMPUDICUS, a, um. Impudique, laſcif, débauché, lubrique, obſcéne, luxurieux, paillard.

IMPUGNARE. Attaquer, aſſaillir, inſulter, impugner, conteſter, oppoſer, accuſer de faux, de ſuggeſtion.

Verberibus impugnare. Charger de coups.

IMPUGNABILIS, ile. Qu'on ne peut attaquer, qu'on ne peut impugner. Imprenable, inéxpugnable.

IMPUGNATIO, onis. Aſſaut, attaque.

IMPUGNATOR, oris. Qui attaque. Oppoſant; celui qui s'oppoſe aux theſes, qui les combat par ſes objections.

IMPULSIO, onis. Impulſion, choc. Induction, perſuaſion, ſollicitation.

Fatalis impulſio. La pouſſe d'une voûte.

IMPULSOR, oris. Qui pouſſe, qui induit, qui incite.

IMPULVIS, eris. Qui eſt ſans pouſſiere; où il n'y a point de poudre.

IMPUNE. Impunément, ſans punition, avec impunité.

IMPUNIS, ne. Impuni.

IMPUNITAS, atis. Impunité.

IMPUNITUS, a, um. Impuni.

IMPUNO, onis. Impudent, inſolent.

IMPURATUS, a, um. Qu'on a fouillé, qu'on a rendu impur.

IMPURE. D'une maniére impure, impurement, contre la pureté.

IMPURITAS, atis. Impureté, ordure, impudicité.

IMPURITIA, æ. Mêmes ſignifications.

IMPURUS, a, um. Impur, immonde, ſale, gaté, corrompu. Déshonoré.

Impura verba. Saletés, obſcénités.

Impura famina. Salope, gaupe.

IMPUTARE. Imputer, attribuer, mettre quelque choſe ſur le compte de quelqu'un.

IMPUTATOR, oris. Qui impute, qui reproche.

IMPUTRESCERE. Se pourrir, ſe corrompre.

IMUS, a, um. Le plus bas. Le plus profond.

Ima vox. Un creux de voix, un beau creux.

Imus fanus. Baſſe, *terme de Muſique.* La Baſe.

Abimo adſummum. De bas en haut. Contrehaut, *terme d'Architecture.*

I N

IN. Dans, dedans, en. Envers, contre. Parmi, entre. Deſſus, ſur. A cauſe. Après. Avec. Par. Pour. Pendant. Selon, ſuivant.

INABA, æ. Inaba, ville de Piſle de Niphon, une des-elles du Japon.

INABRUPTUS, a, um. Qu'on ne peut rompre.

INABSOLUTUS, a, um. Qui eſt encore imparfait; qui n'eſt point achevé.

INACCESSUS, a, um. Inacceſſible, dont on ne peut aprocher.

INACHORIUM, ii. Inachori; petite ville de Piſle de Candie.

INACHUS, Meluſſeum fluvius. Inachori; riviere de Gréce. Voïez auſſi *Planiza, æ.*

INADFERSUM. Au travers.

INADULABILIS, ile. Qui n'écoute point la flatterie, les flatteurs.

INÆDIFICARE. Bâtir, conſtruire dans ou ſur.

INÆQUABILIS, le. Qu'on ne peut rendre égal.

INÆQUALIS, ale. Inégal, diſproportionel.

INÆQUALITAS, atis. Inégalité, diſproportion; Diſparate.

INÆQUALITER. Inégalement, d'une maniére inégale.

INÆQUARE. Egaler, rendre égal.

INÆSTIMABILIS, ile. Inéſtimable, dont on ne peut fixer le prix.

INÆSTUARE. S'échauffer, s'animer.

INÆFECTATUS, a, um. Qui n'eſt point affecté.

INAGITABILIS, ile. Qu'on ne ſçauroit agiter.

INALBESCERE. Voïez *Albeſcere.*

INALESCÈRE. Croître enſemble.

INALGESCERE. Voïez *Algeres.*

INALIENATUS, a, um. Qui eſt ſans alliage, ſans mélange.

INALPINI, orum. Les habitans des Alpes.

INAMABILIS, ile. Qui n'eſt point aimable.

INAMARESCERE. Devenir amer.

INAMATUS, a, um. Qui n'eſt point aimé.

INAMBITIOSUS, a, um. Qui eſt ſans ambition.

INAMBULARE. Se promener.

INAMBULATIO, onis. Promenade.

INAMOENUS, a, um. Déſagréable. Fâcheux.

INANE, is. Le vuide.

INANILOQUIUS, a, um. Diſeur de rien.

INANIMALIS, ale. Sans ame, inanimé.

INANIMATUS, a, um. Inanimé.

INANIRE. Vuider, évacuer.

INANIS, ane. Vuide, creux. Vain, inutile, frivole. Fruſtratoire, *terme de Palais.* Pauvre.

Inanibus paſcit ſe ſomnis. C'eſt un ſonge-creux, un réveur.

INANITAS, atis. Le vuide. Vacuité, *terme de Médecine.* Inanition. Vanité, illuſion. Vuidange.

INANITER. Vainement.

INANITIO, onis. Voïez *Inanitas.*

INANTE. Devant. En avant.

INAPERTUS, a, um. Qui n'eſt point ouvert. Qui eſt découvert.

INAPPARATIO, onis. Défaut de préparation, d'aprêt.

INAPPETENTIA, æ. Dégoût, manque d'appetit.

INAQUOSUS, a, um. Où il n'y a point d'eau. Aride.

INARARE. Labourer.

INARATUS, a, um. Qui n'a point été labouré.

INARCULUM, ii. Branche de grenadier.

INARDERE, & INARDESCÈRE. S'embraſſer, s'enflammer.

INARESCERE. Se ſécher, devenir ſec.

INARGENTATUS, a, um. Argenté, couvert d'argent.

INARGUTUS, a, um. Groſſier; ſans ſubtilité.

INARTIFICIALIS, ale. Qui eſt ſans artifice, ſans art.

INASCENSUS, tis. L'action de monter deſſus.

INASCENSUS, a, um. Où l'on n'a pas monté. Qui n'a pas été monté.

INASPECTUS, a, um. Qui n'a point été regardé.

INASSARE. Rôtir.

INASSUETUS, a, um. Qui n'eſt pas accoûtumé; qui n'eſt pas dans l'habitude.

INATTENUATUS, a, um. Qui n'eſt pas attenué.

INATTESTATUS, a, um. Qui n'a pas été appellé en témoignage, qu'on n'a pas pris à témoin.

INAUDAX, acis. Qui n'eſt pas hardi, qui n'a pas de hardieſſe.

INAUDIRE. Entendre dire.

INAUDITIUNCULA, æ. Petite leçon qu'on entend.

INAUDITUS, a, um. Inoüi, ſurprenant, extraordinaire, neuf.

INAUGURARE. Conſulter les augures, augurer, deviner.

Regem inaugurare. Couronner un Roi.

INAUGURATIO, onis. Augure, conſultation des augures. Inauguration. Conſécration.

Regis inauguratio. Couronnement d'un Roi.

INAURARE. Dorer. Etendre, appliquer de l'or en feuilles, ou de l'or moulu ſur quelque choſe.

INAURATOR, oris. Inaurandi artifex. Doreur.

INAURATUS, a, um. Participe paſſif d'*Inaurare.* Doré. Vermeil.

INAURIS, ris. Pendant-d'oreille.

INAURITUS, a, um. Qui n'a point d'oreilles.

INAUSPICATO. Sans avoir consulté les augures. Malheureusement ; malencontreusement, à la malheur, à la malaventure.

INAUSPICATUS, a, um. De mauvais augure, de mauvais présage ; finistre, mal-encontreux.

INAUSUS, a, um. Qui n'a pas osé. Qu'on n'a osé.

INBUCCATUS, a, um. Embouché, *terme de Blason.*

INCA. Inca, ou Inga ; nom des Rois du Pérou.

INCÆDUUS, a, um. Qu'on ne coupe point.

INCALCEATUS, a, um. Déchaussé, qui n'est pas chaussé. Déchaux.

INCALEFACERE. Echauffer.

INCALESCERE. S'échauffer, devenir chaud.

INCALLIDUS, a, um. Grossier ; qui est fans finesse.

INCAMERARE. Incamérer. Unir au Domaine Ecclésiastique.

INCAMERATIO, onis. Incamération ; *terme de Chancellerie Romaine.*

INCANDESCERE. Devenir tout en feu, s'embraser.

INCANESCERE. Devenir blanc ; blanchir.

INCANTAMENTUM, ti. Charme, enchantement.

INCANTARE. Magici arcibus fruſtà averrere. Charmer, enchanter, enforceler.

INCANTATIO, onis. Enchantement, charme, fortilége, enforcellement, incantation, charge, *terme de Magie.* Enchanterie.

INCANTATOR, oris. Enchanteur, Magicien, Sorcier, Enforceleur.

INCANUS, a, um. Blanc de vieillesse.

INCAPAX, acis. Incapable.

INCAPISTRARE. Enchevêtrer.

INCAPISTRATURA, æ. Enchevêtrure.

INCARCERARE. Emprisonner, mettre en prison. Coffrer. Enchanter.

INCARCERATIO, onis. Emprisonnement.

Incarcerationis inſtrumentum. Ecroué ; acte d'emprisonnement.

INCARNATIO, onis. Incarnation ; l'action de prendre chair.

Incarnationis myſterium. Le Mystére de l'Incarnation. L'Incarnation du Verbe.

INCASSUM. Vainement, inutilement, en vain, en l'air, sans effet.

INCASTIGATUS, a, um. Qui n'est point chatié.

INCASTRARE. Enchasser, encastiller, *terme d'Artisan.* Encastrer, *terme de Charpentier.*

INCASTRATIO, onis. Enchassement, encastillement, encastrement.

INCASTRATURA, æ. Enchassement, encastillement.

INCAUSUS, a, um. Qui doit échoir.

INCAVARE. Creuser, caver.

INCAUTE. Inconsidérément, sans précaution.

INCAUTUS, a, um. Inconsidéré, imprudent.

INCEDERE. Aller, cheminer, marcher.

INCELEBRIS, bre. Qui n'est pas celebre.

INCENATUS, a, um. Qui n'a pas soupé.

INCENDERE. Enflammer, embraser, allumer. Attiser. Brûler.

Quod ſatim incendit. Alterant.

INCENDIARIUS, ii. Incendiaire, bruleur de maisons, boutte-feu.

INCENDIARIUS, a, um. Qui porte le feu, & Pincendie.

Navis incendiaria. Brulot.

Catapulta incendiaria. Brulot.

Bucceu incendiaria. Brulot.

INCENDIUM, ii. Incendie, embrasement. Sédition, diffension.

INCENSIO, onis. Embrasement, l'action d'embraser.

INCENSOR, oris. Bruleur de maisons. Chauffeur ; *terme de Forgeron.*

INCENSUM, i. Encens.

INCENSUS, a, um. Embrasé, allumé, enflammé, flambant. Brûlé. Epris. Dont on n'a fait le dénombrement.

INCENTIO, onis. Concert de voix & d'instrument.

INCENTIVUM, vi. Motif, prélude.

INCENTIVUS, a, um. Qui anime, qui excite. Qui prélude.

Cantor incentivus. Chorifle, Chantre d'Eglise.

INCEITUS, a, um. Commencé.

INCEPTARE. Voiez *Inceptare.*

INCERARE. Cirer. Couvrir de cire, en frotter quelque chofe. Bougier, *terme de Tailleur.* Espalmer, suffer, brayer, *termes de Marine.*

INCERATUS, a, um. Ciré. Couvert, frotté de cire. Enciré.

Filicincratus muſſulus. Un pain de bougie.

INCERNERE. Cribler, tasser, bluter, tamiser, passer par le fas, par le tamis.

INCERNICULUM, i. Crible, fas, tamis.

INCERTARE. Rendre incertain, rendre douteux.

INCERTE. Avec incertitude, d'une maniére irréfolue & incertaine, irrésolument, incertainement, douteusement.

INCERTO. Mêmes significations.

INCERTUS, a, um. Incertain ; irrésolu ; qui délibére fans cesse. Flotrant. Douteux. Infidele.

Projectis in incertum manibus. Aveuglettes, à tâtons.

INCESSABILIS, ile. Qui ne cesse point.

INCESSERE. Venir. Se faisir.

INCESSIO, onis. Poursuite.

INCESSUS, ûs. Allure, démarche, marche. Air, *terme de Manége.*

INCESTARE. Commettre un inceste.

INCESTE. Incestueusement.

INCESTIFICUS, a, um. Incestueux.

INCESTUM, ti ; & *INCESTUS*, ûs. Inceste.

INCESTUS, a, um. Inceste, incestueux.

INCIDARE. Commencer. Enfourner, engrener, *termes papetiers.* Entamer. Ebaucher.

INCIDATIVUS, a, um. Inchoatif, *terme de Grammaire.*

INCIDATUS, a, um. Commencé.

INCIDENS, entis. Trenchant, coupant. Qui tranche, qui coupe.

Ferrum incidens aurum. Coupoir ; outil dont on se sert dans les monnoies.

INCIDENTIA, æ. Chûte. Incidence, *terme de Géométrie.*

INCIDERE. Couper, tailler, taillader, trancher, inciser. Entamer. Creneler. Déchiqueter. Découper, ciseler ; échancrer.

Incidi. Se couper, comme font les étoffes.

Intra ſaum ſe intra ſaum incidere. Chantourner.

Ruſtice, vel leviter cutem tantum incidere. Piquer du moilon.

Quod incidit. Incisif. Incisoire.

INCIDERE. Echeoir, arriver. Tomber dessus, ou dedans.

INCILE, lis. Canal, fossé, tranchée, rigole, faignée.

INCILIÆ, arum. Mêmes significations.

INCINUS, a, um. Qu'on ne coupe pas.

INCINARE. Blâmer, reprocher, reprimander.

INCINERE. Chanter, entonner. Solfier.

INCINGERE. Ceindre, entourer, environner.

INCIPERE. Commencer. Engrener, enfourner, *figurément & fauſſement.* Entamer.

INCISIO, onis ; & *INCISUS*, ûs. Incision, coupûre ; découpure. Déchiqueture. Cran, dent, esche, hoche, taille, taillade, entaille, entaillure, échancrure, égratignure. Hachure, *terme de Graveurs.* Liteure ; *terme de Marine.*

Vena incisa. Ouverture d'une artére. Artériotomie.

INCISIVUS, a, um. Incisif, *terme d'Anatomie.*

INCISOR, oris. Celui qui coupe, qui tranche. Ciseleur, découpeur. Egratignoir.

INCISUM, i. Stile coupé.

INCISURA. Voiez *Inciſio.*

Incisura minuta & levis. Dents de fouris ; entaillures qu'on fait fur des roues.

INCISUS, a, um. Participe passif d'*Incidere. Inciſum ſentam.* Ecu echancré, *terme de Blason.*

INCITA, æ. Le dernier rang du damier ; *ou de* l'échiquier.

Ad incitas redigere. Battre en ruine ; accabler, ruiner.

INCITABULUM, li. Motif, aiguillon.

INCITAMENTUM, ti. Aiguillon. Raison, motif.

Stimulum addere. Aiguillonner.

INCITARE. Inciter ; éxciter ; animer, pousser, aiguillonner. Convier, provoquer, haler.

Incitare equum. Galoper. Faire partir un cheval de la main.

INCITATIO, onis. Instigation, incitation, induction, persuasion ; sollicitation. Encouragement.

INCITATOR, oris. Qui engage, qui pousse, qui excite. Bout-en-train.

INCITUS, ûs. Mouvement, agitation.

INCIVILIS, ile. Incivil, mal-honête, désobligeant.

INCIVILITER. Incivilement, mal-honnêtement.

INCLAMARE. Appeller, crier. Se reclamer. Heurler, *terme usité dans la Manche.*

INCLAMATIO, onis. Cris, clameur.

Crebriſs auctis ou Vindicta inclamatio. Clameur au Ciel.

INCLARARE, & INCLARESCERE. Serendre celebre, se rendre illustre.

INCLEMENS, entis. Qui est fans pitié, impitoyable.

INCLEMENTER. Sans pitié, impitoyablement

INCLEMENTIA, æ. Rigueur ; inclémence.

INCLINABILIS, ile. Qui peut être incliné.

INCLINAMENTUM, ti. Declinaiſon, conjugaiſon, *termes de Grammaire.*

INCLINANS, antis. Qui panche, qui incline ; panchant, inclinant. En surplomb, *terme d'Architecture.*

INCLINARE. Incliner, pancher.

Retro inclinare. Paucher en arrière. Reculer, *terme de Gnomonique.*

Circumagenda inclinaris. Se coucher fur les voltes ; *terme de Manége.*

INCLINATIO, onis. Inclinaiſon, propenſion, penchant. Inclination, *terme de Geometrie.* Déclin, décadence. Batraiſon. Réklet, *terme de Relation.*

Camera, fornicis inclinatio. Retombée, *terme d'Architecture.*

INCLUDERE. Enfermer, renfermer, enclére, enclaver. Claquemurer.

Includere gemmam cavea. Enchasser, fertir, *terme de Jouaillier.*

INCLUSIO, onis. L'action d'enfermer, d'emprisonner. Emprisonnement.

INCLUSUS, a, um. Participe passif d'*Includere.*

INCLITUS, a, um. Celebre, fameux, illustre.

INCOACTUS, a, um. Qui n'est pas contraint.

INCOCTUS, a, um. Qui n'est pas cuit.

INCOENARE. Souper.

INCOEPTARE. Commencer, entreprendre.

Fabulam incoptare. Enfiler une hiſtoire.

INCOEPTIO, onis. Commencement.

INCOEPTOR, oris. Qui commence.

INCOEPTUM, ti. & *INCOEPTUS*, ûs. Entreprife, projet.

INCOGITABILIS, ile. Imprudent, étourdi.

INCOGITANTIA, æ. Indifférôn, imprudence, mégarde.

INCOGITARE. Penſer, méditer.

INCOGNITUS, a, um. Inconnu.

INCOHIBESCÉRE. Ne pouvoir pas être arrêté.

INCOLA, æ. Habitant. Qui demeure, qui fait son séjour en un lieu. Hote naturel du pais.

In regionem incolas inducere. Peupler.

Regionem aliquam incolis erbare. Dépeupler, dépeupler.

INCOLATUS, ûs. Demeure, habitation, séjour.

INCOLERE. Habiter, demeurer, établir sa résidence, faire ton séjour.

INCOLUMIS, me. Sain & fauf, entier.

INCOLUMITAS, atis. Salut, santé, conservation.

INCOMÆUS, a, um. Qui ne porte point de cheveux.

INCOMES, itis. Qui est fans compagnie, qui n'a point de compagnon.

INCOMIS, me. Grossier, rustique.

INCOMITATUS, a, um. Qui est fans suite, qui n'est point accompagné.

INCOMMODARE. Incommoder, déranger, importuner ; intéreſſer.

INCOMMODATIO, onis. Incommodité, importunité.

INCOMMODE. Incommodément, d'une maniére incommode.

INCOMMODITAS, atis. Incommodité, importunité.

INCOMMODUM, i. Incommodité, peine, chagrin. Préjudice ; tort, défavantage. Dommage. Inconvénient, danger.

INCOMMODUS, a, um. Incommode, importun, fâcheux, ennuieux, chagrinant, désavantageux, préjudiciable.

Incommoda valetudo. Malade, infirmité, incommodité.

INCOMPARABILIS, ile. Incomparable, fans pareil, fans égal.

INCOMPERTUS, a, um. Qu'on n'a pas trouvé ; inconnu.

INCOMPLETUS, a, um. Qui n'eſt pas comp

Digitized by Google

plet ; à qui il manque quelque chose.

INCOMPLEXUS, *a*, *um*. Qui n'eſt point compoſé ; ſimple, incompliexe, *terme de Logique*.

INCOMPOSITE. Sans ordre, ſans regle, ſans goût. Sans diſcipline, à la débandade.

INCOMPOSITUS, *a*, *um*. Sans ordre, en déſordre. Incompoſite. Immodeſte.

Incompoſiti erat ac groſſi homo. Dandin. Flandrin. Décontenancé. Nigaud.

INCOMPREHENSIBILIS, *ile*. Incompréhenſible. Qu'on ne peut concevoir, ni comprendre. Inconcevable.

INCOMPREHENSIBILITAS, *atis*. Incompréhenſibilité.

INCOMPREHENSUS, *a*, *um*. Qu'on ne comprend pas.

INCOMPTUS, *a*, *um*. Mal propre, mal peigné, ſale.

Incompta famina. Salope, gueuſſope.

INCONCESSUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été accordé.

INCONCILIARE. S'attirer, l'inimitié, la haine.

INCONCINNE. De mauvaiſe grace, d'une vilaine déguine.

Inconcinne componere, *ſtruere*. Fagoter.

INCONCINNITAS, *atis*. Impoliteſſe, groſſiereté, déſagrément.

INCONCINNITER. Impoliment, de mauvaiſe grace.

INCONCINNUS, *a*, *um*. Mal-poli, groſſier, mal-bati.

INCONCUSSUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas ébranlé, ferme, inébranlable.

INCONDITUS, *a*, *um*. Mal-arrangé, en déſordre ; immoli, groſſier.

INCONFECTUS, *a*, *um*. Imparfait, qui n'eſt pas achevé.

INCONFESSUS, *a*, *um*. Qu'on n'a pas avoüé, qu'on n'a pas confeſſé.

INCONFUSUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas confus.

INCONGELABILIS, *ile*. Qui ne ſauroit ſe congeler, ſe geler.

INCONGRUENS. Voïez *Incongruus*, *a*, *um*.

INCONGRUITAS, *atis*. Incongruité.

INCONGRUUS, *a*, *um*. Qui ne s'accorde pas, qui ne convient pas. Incongru.

INCONSCIUS, *a*, *um*. Qui ne ſait rien ; qui n'a connoiſſance de rien.

INCONSEQUENS, *entis*. Qu'on ne peut pas conclure, qu'on ne ſauroit inférer.

INCONSEQUENTIA, *æ*. Conſéquence qui n'eſt pas juſte.

INCONSIDERANTER. Voïez *Inconſulte*.

INCONSIDERANTIA, *æ*. Inconſidération, indifférion, imprudence, évaporation d'eſprit, étourderie, précipitation.

INCONSIDERATE. Inconſidérément, témérairement, étourdiment, à l'étourdi ; indifféremment, légérement, à la légére, à la volée. A tort & à travers. *Ad hæc & ab hæc*.

INCONSIDERATIO, *onis*. & *INCONSIDERANTIA*, *æ*. Inconſidération, indifférion, étourderie.

INCONSIDERATUS, *a*, *um*. Inconſideré, imprudent, indiſcret, étourdi.

INCONSOLABILIS, *ile*. Inconſolable ; qui ne peut être conſolé.

INCONSOLABILITER. Inconſolablement.

INCONSONANTIA, *æ*. Diſcordance, faux accord.

INCONSPICUUS, *a*, *um*. Qui n'eſt point remarquable.

INCONSTANS, *antis*. Inconſtant, changeant, léger, volage, ingal. Mobile.

INCONSTANTER. Inconſtamment, légérement.

INCONSTANTIA, *tæ*. Inconſtance, légereté, inſtabilité. Variation, changement.

INCONSUETUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas accoûtumé, qui n'eſt pas ordinaire.

INCONSULTE. Inconſidérement, temérairement, à tort & à travers, imprudemment, ſans reflexion, à l'étourdi ; étourdiment ; hurlubrelu.

INCONSULTO. *Idem*.

INCONSULTUS, *a*, *um*. Inconſideré, qui agit ſans prudence, ſans raiſon, ſans conſeil. Etourdi.

INCONSUMPTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas conſumé, conſommé.

INCONTAMINATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas ſouillé.

INCONTINENS, *entis*. Incontinent, immodéré, déboridé.

INCONTINENTER. Incontinemment, immodérément, déréglement, avec excès.

INCONTINENTIA, *æ*. Incontinence, excès, déréglement.

INCONTROVERSUS, *a*, *um*. Qui n'eſt point diſputé, controverſé.

INCONVENIENS, *entis*. Qui ne convient pas, qui n'eſt pas convenable.

INCOQUERE. Faire cuire dans.

INCORPORALIS, *ale*. Incorporel, qui n'a point de corps.

INCORPORALITAS, *atis*. Incorporalité.

INCORPORARE. S'incorporer.

INCORPOREUS, *a*, *um*. Qui n'a point de corps, incorporel.

INCORRUPTE. Purement, incorruptiblement.

INCORRUPTIBILIS, *ile*. Incorruptible.

INCORRUPTIBILITAS, *atis*. Incorruptibilité.

INCORRUPTIO, *onis*. Incorruption, *terme de Phyſiques*.

INCORRUPTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas corrompu, qui n'eſt pas gaté. Integre. Incorrompu, *terme Dogmatique*.

INCOXARE. S'aſſeoir ſur ſes cuiſſes.

INCRA, *æ*. Enere, bourg ou village de Picardie, dans l'Amiénois.

INCRASSATUS, *a*, *um*. Epaiſſi, cagraiſſé.

INCREATUS, *a*, *um*. Inereé.

INCREBRARE, & *INCREBRESCERE*. Croître, augmenter. Devenir plus frequent.

INCREDIBILIS, *ile*. Incroiable. Qui ne mérite pas de croiſance.

INCREDIBILITAS, *atis*, Incredibilité, *terme de Pirate*.

INCREDIBILITER. Incroiablement, d'une maniére incroiable.

INCREDITUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été cru.

INCREDULITAS, *atis*. Incredulité.

INCREDULUS, *a*, *um*. Incrédule. Qui ne croit pas. Mécriant.

INCREMATUS, *a*, *um*. Brulé, conſumé.

INCREMENTUM, *ti*. Accroiſſement, augmentation, addition. Croit. Endiument.

INCREPARE. Faire du bruit. Reprocher, reprimander, reprendre, taxer, controler, critiquer, chapitrer, gourmander. Gronder. Tancer, *verus mot*.

Increpare imperiam verbis. Inſulter à la miſére de quelqu'un.

INCREPITARE. Reprendre, reprimander.

INCREPITUS, *ûs*. Repréche, reprimande.

INCRESCERE. Voïez *Crefcere*.

INCRETARE. Blanchir avec de la craye.

INCRUENTATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas enſanglanté ; qui n'eſt pas enſanglant.

INCRUENTUS, *a*, *um*. *Idem*.

INCRUSTAMENTUM, *i*. Enduit, mortier.

Incruſtamentum lapidorum. Badijon, *terme de Maçonnerie*.

Incruſtamentum gypſeum. Badijon, *terme de Sculpteur*.

Incruſtamento lapides indurare. Badijonner ou Badigeonner.

Incruſtamentum ex ſellis pilos, & dilutâ terrâ. Bauge.

INCRUSTARE. Infenſtrer, crépir, revêtir. Enduire. Enrotiir, *terme de Maſon*. Plaquer, appliquer des plaques.

INCRUSTATIO, *onis*. Incruſtation ; plaquis.

INCRUSTATIVUS, *a*, *um*. *Cruſtas inducens*. Efcarotique, *terme de Chirurgie*.

INCUBARE. Coucher, être couché ſur quelque choſe. Se raſer, *terme de Chaſſe*.

Ova incubare. Couver.

INCUBATIO, *onis*. Accroupiſſement. Incubation.

INCUBITARE. Etre couché deſſus.

INCUBITIO, *onis*. *INCUBITUS*, *ûs*. Voïez *Incubatio*.

INCUBO, *onis*. *INCUBUS*, *bi*. Incube. Cochemar.

INCUDERE. Frapper, imprimer.

INCULCARE. Faire entrer de force, fourrer. Inculquer.

INCULISMA, *æ*. Engoulême ; ville capitale de l'Angoumois.

INCULISMENSIS, *enſe*. Angoumoiſin ; qui eſt d'Angoulême.

INCULPATUS, *a*, *um*. Innocent, irreprehenſible, qui n'eſt point coupable.

Inculpatum vitare. Marcher droit ; cheminer droit ; ne point tomber en faute.

INCULTE. Sans politeſſe, groſſierement.

INCULTUS, *ûs*. Defaut de politeſſe, groſſiereté.

INCULTUS, *a*, *um*. Inculte, qui n'eſt pas cultivé, qui eſt en friche. Sauvage, barbare.

INCUMBA, *bæ*. Impoſte, *terme d'Architecture*.

INCUMBERE alicui rei. S'appuïer, ſe ſoutenir ſur quelque choſe. Appuïer, peſer ſur quelque choſe. Le preſſer. S'adonner, s'attacher, s'aplique à quelque choſe. Etudier, incliner, pancher.

INCUNABULA, *orum*. Le bérceau, le maillot d'un enfant.

INCUNCTANTER. Sans délai, ſans tarder, promptement, ſur le champ.

INCURATUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été ſoigné, guéri, pranſé.

INCURIA, *æ*. Manque de ſoin, negligence.

INCURIOSE. Negligemment, ſans ſoin, nonchalamment.

INCURIOSUS, *a*, *um*. Negligent, nonchalant, peu ſoigneux.

INCURRERE. Courir, faire des courſes. Fondre ſur quelque choſe. Aſſaillir. Echoüer, arriver. Encourir.

INCURSARE. Se mer, ſe jetter deſſus, courir deſſus.

Incurſare ſe invicem. S'entrechocquer.

INCURSIM. Promptement, à la hâte, en diligence.

INCURSIO, *onis*. Incurſion, courſe, irruption, invaſion.

INCURSITARE, Chocquer, ou heurter ſouvent contre. Faire de frequentes courſes.

INCURSUS, *ûs*. Voïez *Incurſio*, *onis*.

INCURVARE. Courber, plier.

Incurvari. Se déjetter.

INCURVATIO, *onis*. Courbure, l'action de plier.

INCURVUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

INCURVESCERE. Se courber.

INCURVUS, *a*, *um*. Courbé, courbe.

INCUS, *dis*. Enclume, Tas, *terme d'Orfévre*, Taſſeau, *terme d'Arrifan*.

Incus ferrata. Suage, *outil de Chaudronnier*.

INCUSARE. Accuſer, blamer, reprendre, reprocher.

INCUSATIO, *onis*. Accuſation, blâme, repréche.

INCUSATOR, *oris*. Accuſateur.

INCUSSIO, *onis*. & *INCUSSUS*, *ûs*. Choc, heurt.

INCUSTODITUS, *a*, *um*. Qui n'eſt point gardé.

INCUSUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Incudere*. *Nummus incuſus*. *Numiſma incuſum*. Medaille incuſe, *terme de Médaillifte*.

INCUTERE. Frapper, jetter avec violence, lancer.

INDAGABILIS, *ile*. Qu'on peut chercher.

INDAGANTER. En recherchant, en ſuivant à la piſte.

INDAGARE. Chercher, rechercher, fureter, explorer. Reconnoître. Trouver, découvrir, déterrer. Deviner. Quêter, briller, coailler, *termes de Chaſſe*.

INDAGATIO, *onis*. Recherche, perquiſition, recerche, obſervation, découverte. Quête.

INDAGATOR, *oris*. Qui recherche. Chercheur. Déchiffreur. Déterreur. Fureteur. Obſervateur.

Rerum abſtruſarum, *recondituram indagator*. Curieux.

Indagator canis. Braque. Chien de chaſſe. Brachet, *vieux mot*.

INDAGO, *inis*. Recherche, Panneaux, filets, toiles, rets.

Saltus indagine cingere. Faire ſes enceintes, *terme d'Venerie*.

INDE. Delà, d'où. Pour cela.

INDEBITE, & *INDEBITO*. Indûment, injuſtement.

INDEBITUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas dû.

INDECENS, *entis*. Meſſeant, mal-ſeant, indécent, immodeſte, déshonnête, malhonête, malgracieux.

INDECENTER. Indécemment, d'une maniére peu ſéante. Immodeſtement. Malhonêtement.

INDECENTIA, *tæ*. Indécence, Malhonêteté.

INDECLINABILIS, *ile*. Inévirable, qu'on ne ſauroit éviter, dont on ne peut ſe garantir.

INDECLINABILIS, *ile*. Indéclinable. Qui ne ſe peut décliner.

INDECLINATUS, *a*, *um*. Qu'on n'a pu éviter.

INDECORABILITER,

Digitized by Google

INDECORABILITER, & *INDECORE*. Indécemment, d'une maniere peu décente.

INDECORIS, *ere*. & *INDECORUS*, *a*, *um*. Indécent, mésseant, malséant, mal-honnête, honteux, infamant.

INDEFATIGABILIS, *ile*. Infatigable.

INDEFENSUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été défendu. Qui est sans défense.

INDEFESSUS, *a*, *um*. Infatigable.

INDEFINITE. D'une maniere indéfinie, indéfiniment, sans restriction.

INDEFINITUS, *a*, *um*. Indéfini, indéterminé, indécis.

INDELETUS, *a*, *um*. Qui n'a point été pleuré.

INDEJECTUS, *a*, *um*. Qui n'a point été ruiné, renversé.

INDELEBILIS, *ile*. Indélébile, ineffaçable.

INDELECTATUS, *a*, *um*. Qui ne prend point de plaisir.

INDELIBATUS, *a*, *um*. A quoi l'on n'a pas touché.

INDEMNATUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été condamné.

INDEMNIS, *emne*. Qui n'a reçu aucun dommage.

INDEMNITAS, *atis*. Indemnité, dédommagement.

INDENUNTIATUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été dénoncé; qu'on n'a pas déclaré.

INDEPENDENTISMUS, *mi*. *Independantisme facta*. Indépendantisme. La secte des Indépendans.

INDEPLORATUS, *a*, *um*. Voïez *Indefletus*.

INDEPRAVATUS, *a*, *um*. Qui n'est pas gâté, qui n'est pas corrompu.

INDEPRECABILIS, *ile*. Qu'on ne peut avoir ou obtenir par prieres. Qu'on ne peut fléchir par des prieres.

INDEPREHENSIBILIS, *ile*. *INDEPREHENSUS*, *a*, *um*. *INDEPRENSUS*, *a*, *um*. Inintelligible, indéchiffrable. Imperceptible.

INDEPTARE. Obtenir.

INDERE. Mettre, mettre dedans.

INDESERTUS, *a*, *um*. Qu'on n'a pas abandonné, quitté, délaissé.

INDESES, *idis*. Qui n'est point oisif, qui n'est point paresseux.

INDESINENTER. Sans cesse, incessamment, sans discontinuation.

INDESPECTUS, *a*, *um*. Qui n'a point été vu, ou aperçu.

INDETERMINATUS, *a*, *um*. Indéterminé.

INDETONSUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été rasé, ou tondu.

INDEVITATUS, *a*, *um*. Qu'on n'a point évité.

INDEX, *icis*. Indice, marque, signe. Catalogue, liste, table, état. Répertoire. Rôlle, ou rôle.

Index prætii. Tarif.

Sacrorum librorum Index. Canon.

In indicem referre, *conscribere*. Enrôler.

In indicem relatus, *adscriptus*. Enrôlement.

Index officii ecclesiastici tractandi. Directoire. Guide-ânes.

Index pagina sequentis. Reclame, *terme d'Imprimerie*.

INDIA, *æ*. L'Inde, ou l'Indoustan, ou *plûtôt* l'Indoustan, grand pais de l'Asie.

INDICARE. Indiquer, montrer, faire voir, marquer, déniguer, aliguer, denoter, témoigner.

Quod indicat. Indicatif.

INDICATIO, *onis*. Indication, enseignement, lumiere. Dénonciation. Manifestation. Représentation.

INDICATIVUS, *a*, *um*. Indicatif. Diagnostique.

Indicativus modus. L'Indicatif, *terme de Grammaire*.

INDICATOR, *oris*. Qui indique. L'indicateur, *terme d'Anatomie*.

INDICATURA. Voïez *Indicatio*.

INDICERE. Montrer, indiquer, aſſigner, marquer, annoncer.

INDICIUM, *cii*. Indice, ſigne, marque, témoignage, enſeigne. Lumiere.

INDICTIO, *onis*. Impot, impoſition, tribut. Indiction. Dénonciation.

INDICTIVUS, *a*, *um*. Qui indique.

Indictivæ leges obnoxiæ, *a*, *um*. Bannal.

Indictivum jus dominicum. Bannalité. Bannée.

Jus indictivæ molturnæ; *indictivi furni*, *torculi vinarii*. Moulin à ban, four à ban, preſſoir à ban, ou bannier.

Indictivus feria. Fêtes, ou Féries indictives, *terme de l'Hiſtoire Romaine*.

INDICULUS, *li*. Diminutif d'*Index*. Voïez ce mot.

INDICUM, *ci*. Inde, ou Indigo, *fécule qu'on apporte des Indes Occidentales*.

INDICUS, *a*, *um*. Indien, qui concerne l'Inde.

INDIDEM. De même lieu.

INDIES. Journellement, de jour en jour.

INDIFFERENS, *entis*. Indifférent. Indéterminé.

INDIFFERENTER. Indifféremment, ſans choix.

INDIFFERENTIA, *æ*. Raport, convenance. Indifférence, liberté, neutralité.

INDIFFERENTIST.Æ. Indifférentiſtes; *Héréſiques*.

INDIGENA, *æ*. Naturel du païs.

INDIGENS, *entis*. Pauvre, indigent, néceſſieux. Qui manque, qui a beſoin.

INDIGENTIA, *æ*. Pauvreté, indigence, diſette, beſoin, néceſſité.

INDIGENUS, *a*, *um*. Voïez *Indigena*, *æ*.

INDIGERE. Etre dans l'indigence, être pauvre. Manquer, avoir beſoin.

INDIGES, *etis*. Indigête; *faux-Dieux des Anciens*.

INDIGESTIO, *onis*. Indigeſtion.

INDIGESTUS, *a*, *um*. Confus, ſans ordre. Informe, qui n'eſt qu'ébauché. Indigeſte, cru.

INDIGETÆ, & *INDIGETES*. Indigêtes, nom de peuple.

INDIGITAMENTA, *orum*. Les livres des Pontifes.

INDIGITARE. Indiquer, montrer au doigt. Mettre au rang des Dieux.

INDIGNABUNDUS, *a*, *um*. Indigné.

INDIGNANTER. Avec dédain, avec indignation.

INDIGNARI. S'indigner; avoir de l'indignation, du dépit; ſe mutiner, ſe révolter.

INDIGNATIO, *onis*. Dépit, colere, courroux, indignation, diſgrace. Scandale.

INDIGNATIUNCULA, *la*. Petite indignation.

INDIGNATORIUS, Dédaigneur, *terme d'Automate*.

INDIGNATUS, *a*, *um*. Participe d'*Indignari*.

INDIGNE. Indignement.

INDIGNITAS, *atis*. Indignité, déſaut de mérite.

INDIGNUS, *a*, *um*. Indigne, qui ne mérite pas; qui n'eſt pas digne.

INDILIGENS, *entis*. Négligent, pareſſeux.

INDILIGENTER. Nonchalamment, à pluſieurs reprîſes. Calim caba.

INDILIGENTIA, *æ*. Négligence, pareſſe, nonchalance.

INDIPISCERE, & *INDIPISCI*. Acquérir, obtenir, gaguer.

INDIRECTE. Indirectement, d'une maniere indirecte.

INDIRECTUS, *a*, *um*. Indirect, déreglé; oblique.

INDISCRETIM. Sans diſtinction, indiſtinctement.

INDISCRETUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas ſéparé, qui n'eſt pas diſtinct.

INDISCRIMINATIM. Sans choix.

Indiscriminatim ferre. Semer à plein champ.

INDISERTE. Sans éloquence.

INDISERTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas éloquent.

INDISPOSITE. Confuſément, ſans ordre, pele-mêle.

INDISPOSITUS, *a*, *um*. Qui eſt en déſordre.

INDISSIMILIS, *ile*. Qui reſſemble, qui n'eſt pas diſſemblable.

INDISSIMULABILIS, *ile*. Qu'on ne peut diſſimuler.

INDISSOLUBILIS, *ile*. Indiſſoluble. Qui ne ſe peut rompre, dénouer, diſſoudre.

Indissolubilis nexus. Indiſſolublement.

Indissolubilitas, *atis*. Indiſſolubilité.

INDISSOLUTUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été délié, déſuni.

INDISTINCTE. Indiſtinctement, confuſément, ſans diſtinction, indifféremment.

INDISTINCTUS, *a*, *um*. Indiſtinct, confus, mêlé, qui n'eſt pas ſéparé.

INDIVIDUALIS, *ale*. Individuel, *terme de Logique*.

INDIVIDUALITER. Individuellement; à ne regarder que l'individu.

INDIVIDUITAS, *atis*. Individualité, inſéparabilité.

INDIVIDUUM, *dui*. Individu, *terme de Philoſophie*.

INDIVIDUUS, *a*, *um*. Indiviſible, indiviſé; indivis; individuel.

INDIVISE. Sans diviſion, par indivis.

INDIVISIBILIS, *ile*. Indiviſible. Qui ne peut être diviſé.

INDIVISUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas partagé, diviſé.

INDOCILIS, *ile*. Indocile, intraitable, indiſciplinable, incorrigible.

INDOCILITAS, *atis*. Indocilité, incorrigibilité.

INDOCTE. Indoctement, en ignorant.

INDOCTUS, *a*, *um*. Ignorant, indocte, qui ne ſgait rien. Malapre, *terme d'Imprimerie*.

INDOLENTIA, *æ*. Indolence, inſenſibilité, pareſſe, indifférence.

INDOLERE. Etre faché, avoir de la douleur, du regret.

INDOLES, *ei*. Naturel, génie, temperament, trempe, inclination, caractere, humeur, mœurs. Naiſſance.

INDOLESCERE. Etre douloureux. Voïez auſſi *Indolere*.

INDOMABILIS, *ile*. Indomptable.

INDOMITUS, *a*, *um*. Indomptable, indompté, invincible. Sauvage, féroce, farouche. Immortifié.

INDORMIRE. Dormir. S'endormir, s'aſſoupir, négliger.

INDORMISCERE. Dormir.

INDOTATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas doté. Qui n'a point de talent.

INDUBITABILIS, *ile*. *Paſſim extra omne dubium*. Indubitable, conſtant, ſûr, certain.

INDUBITANTER. *INDUBITATE*. Indubitablement, aſſurément, certainement, conſtamment, ſans doute, infailliblement, immanquablement.

INDUBITARE. Se douter, ſoupçonner.

INDUBITATUS, *a*, *um*. Indubitable.

INDUCERE. Introduire, faire entrer, couler, ourer, gliſſer. Induire, obliger, engager, ſolliciter, tenter, ſéduire. Entraîner, emporter. Enduire, oindre.

Inducere colorem. Barbouiller. Coucher une couleur.

INDUCIÆ, *arum*. Suſpenſion d'armes, tréve. Armiſtice.

INDUCTIO, *onis*. Conduite; induction. Perſuaſion, tentation. Rature, effaçure. Enduiſſure. Revêtiſſement.

INDUCTUS, *ûs*. Induction, perſuaſion.

INDUCULA, *la*. Chemiſette, camiſole.

INDUERE. Vêtir, revêtir, habiller.

Alicunum vultum, *habitum*, *alienam personam*, *facies induere*. Se déguiſer.

Induere se. Senſiler, s'enfermer, *terme d'Eſcrime*.

Monachalem vestem induere. Prendre l'habit, ſe faire moine.

INDULGENS, *entis*. Indulgent, complaiſant, bon, facile, doux, aiſé, qui pardonne aiſément.

INDULGENTER. D'une maniere douce & indulgente, indulgemment.

INDULGENTIA, *tiæ*. Indulgence, complaiſance, bonté, douceur.

INDULGERE. Etre indulgent, avoir de l'indulgence. Compatir, condeſcendre, déférer. Tolérer, endurer.

Genus libertatis indulgere. Se donner carriere. Se donner du bon tems. Se rigoller.

INDUMENTUM, *ti*. Habit, vêtement, habillement.

INDURARE. Durcir, endurcir, écrouir, racornir. Petrifier.

INDURATIO, *onis*. Dureté, endurciſſement. Ecrouiſſement, *terme de Monnoie*.

INDURESCERE. Durcir, s'endurcir, ſe racornir, ſe corder, *en parlant de raisinet*.

INDUS, *di*. Indien, qui eſt de l'Inde.

INDUS, *di*. L'Inde, ou l'Indus, ou le Sond, riviere d'Aſie.

INDUSIARIUS, *ii*. Qui vend des chemiſes, des camiſoles.

INDUSIATA, *æ*. Voïez *Indusium*, *ii*.

INDUSIATUS, *a*, *um*. Qui porte une chemiſe, une chemiſette, une camiſole.

Digitized by Google

INDUSIUM, *ii*. Chemise, chemisette, camisole.

INDUSTRIA, *æ*. Industrie, adresse, délicatesse, savoir, dextérité. Art. Prudence. Artifice. Subtilité. Coup d'adresse.

De industria. Exprès, à dessein.

INDUSTRIE & INDUSTRIOSE. Industrieusement, artilement, adroitement, habilement.

INDUSTRIOSUS, *a*, *um* : & *INDUSTRIUS*, *a*, *um*. Industrieux, adroit, avisé, expéditif, expert.

INDUTUS, *a*, *um*. Participe passif d'*Induere*. *Indutus*. Indut, *terme de Liturgie*, *& de Rubriques*.

INDUTUS, *ûs*. Le vêtement, l'habit.

INDUVIÆ, *arum*. Vetement, habillement, dépouilles.

INEBRIARE. Ennivrer, soûler, coëffer.

Inebriari. S'ennivrer, se soûler, s'abreuver, se coëffer, s'acuanoder, chocatiller, ivrogner.

INEDIA, *æ*. Abstinence, diete.

Per inedia defungere. Mourir de faim, de misere.

INEDITUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été mis au jour ; qui n'a pas paru.

INEFFABILIS, *ile*. Ineffable, inexprimable, indicible, inconcevable.

INEFFABILITAS, *atis*. Ineffabilité, *terme de Théologie*.

INEFFICACITAS, *atis*. Inefficacité, insuffisance, manque de force & de vertu.

INEFFICAX, *acis*. Qui n'est pas suffisant, qui n'est pas assez fort, inducace, ineffectif.

INEFFICACITER. Sans effet, sans succès.

INELABORATUS, *a*, *um*. Qui n'est pas travaillé, qui est negligé.

INELEGANS, *antis*. Qui n'est pas élegant ; qui n'est pas poli.

INELEGANTER. Sans élégance, sans agrément.

INELOQUENS, *entis*. Qui n'est pas éloquent.

INELUCTABILIS, *ile*. Invincible. Inévitable.

INEMENDABILIS, *ile*. Incorrigible ; indocile, opiniâtre.

INEMORI. Mourir dedans.

INEMPTUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été acheté.

INENARRABILIS, *ile*. Inexprimable, indicible, inexplicable, ineffable, inénarrable.

INENODABILIS, *ile*. Qu'on ne peut dénouer.

INEPTE. Follement, fottement, extravagamment ; ineptement, mal-adroitement. Fichûment, *terme bas*.

Ineptè agere, *fe gerere*. Niaiser, nigauder, faire l'innocent.

INEPTIA, *æ*. Sottise, niaiserie, badinage, badinerie, bagarelle, impertinence, extravagance ; coyonnerie, fadaise, fatuité, inépcie.

INEPTIRE. Badiner, niaiser. Faire le fot, extravaguer, badauder.

Ineptire incompositè. Dandiner.

INEPTITUDO, *inis*. Voïez *Ineptia*, *æ*.

INEPTUS, *a*, *um*. Ridicule, extravagant, grotesque, impertinent, fot, badin. Bê conu, clabaud, falot ; fichu, *termes bas*. Incapable, inepte, inhabile, mal-adroit, malhabile.

INEQUITARE. Aller à cheval, être à cheval.

INERMERE. Désarmer.

INERMIS, *ume*. Sans armes, sans défenses, foible, nud.

INERMUS, *a*, *um*. *Idem*.

INERNIUM, *ii* : *& Infernium*, *ii*. Petite ville d'Ecosse.

INERRARE. Errer, être vagabond.

INERS, *ertis*. Ignorant, mal-adroit. Paresseux, oiseux, fainéant, poltron, lache, languissant, létargique, pesant.

INERTIA, *tiæ*. Paresse, fainéantise, létargie, pesanteur. Poltronerie. Gueuserie. Cagnardise, Cagnarderie. Coquinerie.

Inertiæ tradere se. S'accagnarder, s'accoquiner.

INERUDITE. En ignorant.

INERUDITUS, *a*, *um*. Ignorant, incapable, malhabile.

INESCARE. Amorcer, abécher, acharner ; apâter. Donner la plume à Poisseau, *terme de Fauconnerie*.

INESCATIO, *onis*. L'action d'apâter, d'amorcer. Inficantion.

INESCATOR, *oris*. Qui amorce ; qui apâte. Embeoiseur, engeoleur.

INESSA, *æ* : & *INESSUM*, *i*. Ineffe : ancien nom d'une ville de Sicile, que l'on nomma ensuite Ethna.

INESSE. Etre dedans.

INEVITABILIS, *ile*. Inévitable, qu'on ne fauroit éviter, dont on ne peut se garentir.

INEVOLUTUS, *a*, *um*. Qui n'a point été déroulé.

INEXCITABILIS, *ile*. Qu'on ne fauroit exciter ; qu'on ne fauroit éveiller.

INEXCITUS, *a*, *um*. Qui n'a point été excité, éveillé.

INEXCOGITATUS, *a*, *um*. A quoi l'on n'a point pensé.

INEXCULTUS, *a*, *um*. Qui n'a point été cultivé.

INEXCUSABILIS, *ile*. Inexcusable, impardonable.

INEXERCITATUS, *a*, *um* : & *INEXERCITUS*, *a*, *um*. Qui n'eſt point exercé, qui n'eſt pas dant Pratique. Inexercité, *terme mut.*

INEXHAUSTUS, *a*, *um*. Inépuisé, inépuisable, qu'on ne peut épuiser ni tarir, intarissable.

INEXORABILIS, *ile*. Inflexible, inexorable.

INEXPECTATUS, *a*, *um*. A quoi l'on ne s'attend point.

INEXPEDITUS, *a*, *um*. Embarrassé, embrouillé.

INEXPERRECTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas encore éveillé.

INEXPERTUS, *a*, *um*. Inexpérimenté, qui n'a point de pratique ni d'expérience, novice, neuf, écolier.

INEXPIABILIS, *ile*. Qui ne ſe peut expier, inexpiable.

INEXPLANABILIS, *ile*. Qu'on ne peut applanir.

INEXPLEBILIS, *ile*. Insatiable, qu'on ne peut assouvir.

INEXPLETUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été rempli ; qui n'a pas eu ſon effet.

INEXPLICABILIS, *ile*. Inexplicable, indéchifrable.

INEXPLICABILITER. D'une manière qu'on ne peut expliquer.

INEXPLICITUS, *a*, *um*. Obſcur, difficile à débrouiller.

INEXPLORATUS, *a*, *um*. Qui n'a point été expérimenté, dont on n'a point fait l'épreuve.

INEXPUGNABILIS, *ile*. Imprenable, inexpugnable, invincible.

INEXSAURABILIS, *ile*. Insatiable ; qu'on ne peut assouvir.

INEXSAURATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas rassasié.

INEXTINCTUS, *a*, *um*. *INEXTINGUIBILIS*, *ile*. Qu'on ne peut éteindre, inétinguible.

INEXTIRPABILIS, *ile*. Qu'on ne peut arracher, déraciner.

INEXTIRPATUS, *a*, *um*. Qui n'a point été arraché, déraciné.

INEXTRICABILIS, *ile*. Obſcur, embrouillé ; dont on ne peut ſortir, ni ſe débarraſſer. Indéchifrable, inexplicable, inextricable.

INFABRE. Sans art, groſſièrement.

INFABRICATUS, *a*, *um*. Qui n'a point été fabriqué.

INFACETE. D'une manière ſade, inſipide.

INFACETUS, *a*, *um*. Fade, inſipide, mauvais plaisant.

INFACUNDIA, *æ*. Défaut d'éloquence.

INFACUNDUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas éloquent, qui parle mal.

INFAMARE. Diffamer, déshonnorer, calomnier, perdre de réputation, infâmer.

Quod infamat. Diffamant, infamant.

INFAMATIO, *onis*. Diffamation, calomnie.

INFAMIA, *æ*. Infamie, déshonneur, baſſeſſe, lâcheté, honte, affront, opprobre, ignominie. Infamation.

Aliquem infamiâ notare. Blâmer.

Nomini alicujus infamiam afpergere, *inurere*. Dénigrer. Dechirer la réputation de quelqu'un.

Infamiâ aliquem afpergere ; Déshonorer, calomnier, diffamer. Honnir.

Alienæ famæ violator. Diffamateur.

Alienæ famæ violatio. Diffamation.

INFAMIS, *amis*. Infame, diffamé, décrié, déshonnoré. Lâche, bas.

INFANDUS, *a*, *um*. Qu'on ne fauroit dire ſans douleur, ſans horreur.

INFANS, *antis*. Enfant. Infint, Infante.

Capus Infantis. Capo Infante ; sur la côte des Caffres, en Afrique.

Flumen Infantis. Rio Infante ; grande rivière de la baſſe Ethiopie, en Afrique.

INFANTIA, *æ*. L'enfance, le bas âge. Enfantile.

INFANTICIDIUM, *ii*. *Infantis occiſio*. Infanticide, *terme de Juriſprudence*. Le meurtre d'un enfant.

INFANTILIS, *ile*. D'enfant, enfantin.

INFANTULUS, *i*. Petit enfant, enfantin.

INFARCIRE. Fourrer dedans, faire entrer.

Tumorem infarcire. Embourrer, rembourrer.

INFATIGABILIS, *ile*. Infatigable.

INFATIGATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt point fatigué.

INFATUARE. Prévenir, préoccuper. Infatuer, aſſoter. Embabouiner. Embeguiner.

INFATUATUS, *a*, *um*. Entêté, prévenu. Infatué, aſſoté, embabouiné.

INFAUSTE. Malheureuſement, ſinistrement, funeſtement.

INFAUSTUS, *a*, *um*. Malheureux, funeſte, ſinistre.

INFECTOR, *oris*. Teinturier. Barbouilleur ; enlumineur de jeu de paume.

INFECTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas fait ; imparfait. Teint. Infect.

INFECTUS, *ûs*. Teinture.

INFECUNDE. D'une manière ſtérile, infructueuſe.

INFECUNDITAS, *tis*. Stérilité, infructuoſité, infécondité.

INFECUNDUS, *a*, *um*. Stéril, infecond, infructueux.

INFELICITARE. Rendre malheureux.

INFELICITAS, *atis*. Infortune, infélicité, malheur, déſolation, déſastre.

INFELIX, *icis*. Malheureux, miſérable, infortuné. Funeſte, ſinistre.

INFENSE. En ennemi.

INFENSUS, *a*, *um*. Ennemi, faché, irrité. Offenſé.

INFEODARE. Inféoder, aeazer, donner en fief, bailler à rente, *termes de Coutume*.

INFERÆNI, *orum*. Les Infernins, *Hérétiques*.

INFERI, *orum*. Les Enfers.

INFERIÆ, *arum*. Offrandes pour les morts.

INFERIALIS, *ile*. Qui concerne ces offrandes.

INFERIOR, *oris*. Qui eſt au deſſous, qui eſt plus bas, inférieur, ſubalterne, ſubordonné.

Inferiores modo. Inférieurement.

INFERIUS. Plus bas.

INFERNA, *orum*. Les Enfers.

INFERNAS, *adis*. Qui croit plus bas.

INFERNE. En bas ; aux enfers.

INFERNUS, *a*, *um*. Qui eſt audeſſous, inférieur. Infernal.

INFERRE. Porter dedans, faire entrer. Caſſer, apporter, emporter.

Inferre unum ex alio. Induire, inférer, conclure, tirer une conſéquence.

INFERVEFACERE. Faire bouillir.

INFERVEFIERI, & *INFERVERE*. Bouillir.

INFESTARE. Incommoder, endommager, gater, infester.

INFESTATIO, *onis*. Ravage, dommage, dégât.

INFESTE. D'une manière nuiſible, dommageable.

INFESTIVUS, *a*, *um*. Défagréable ; groſſier.

INFESTUS, *a*, *um*. Incommodé, tourmenté, infeſté. Ennemi, envieux, mal-veillant.

INFIBULARE. Boucler, agrafer.

INFICERE. Teindre. Donner couleur, couvrir d'une couleur. Tacher, entacher, infecter, envenimer, gater. Enger.

Alimi ſubſtare. Monter, *terme de Teinturiers*.

INFICETE. Défagréablement, de mauvaiſe grace.

INFICETIA, *tiæ*. Inſipidité, fadeur.

INFICETUS, *a*, *um*. Groſſier, qui a les manières inciviles, groſſieres, crochetoreles. *Ce dernier mot n'eſt guére d'uſage*. Diſcourtois. Fade, inſipide.

INFICIÆ, *arum*. Négation, négative, refus.

Inficias ire. Nier, contéſter, refuſer.

INFICIALIS, *ale* : & *INFICIANS*. Qui nie, négatif.

INFICIARE & *INFICIARI*. Nier, dénier, déſavouër, renier, renoncer, refuſer, éconduire, blâmer, froder.

INFICIATIO, *onis*. Déni, déſaveu, dénégation ; négation, négative.

INFICIATOR, *oris*. Qui nie, qui déſavoue. Calomniateur.

INFIDELITAS, *atis*. Infidélité, perfidie, déloïauté, trahiſon. Coquetterie.

INFIDELITER. Infidelement ; d'une manière infidele, perfide.

Digitized by Google

INFIDUS, a, um. Infidele, perfide, fans foi, déloial, traitre.

INFIGERE. Ficher, faire entrer, percer.

INFIMUS, a, um. Bas, inferieur, vil, abjet, miſerable.

Infimus ſarifidelium Dominus. Seigneur-Baſſifidele.

Infima plebs. La lie du peuple, la canaille.

INFINGERE. Feindre.

INFINITAS, atis. Infinité.

INFINITE. Infiniment, ſans fin.

INFINITIO, onis. Voiez *Infinitas, atis.*

INFINITIVUS, a, um. Infinitif, terme de Grammaire.

INFINITUS, a, um. Infini, immenſe, qui n'a ni commencement, ni fin.

INFIRMARE. Affoiblir, débiliter. Annuller, caſſer, infirmer.

Quod infirmat. Infirmatif, *terme de Palais.*

Infirmarunt limina judicii, nulla habita ratione præjudicium ſoris. Les juges ont paſſé outre à l'inſtruction de ſon procés, nonobſtant ſon déclinatoire.

INFIRMATIO, onis. Infirmation, affoiblifſement.

INFIRME. Foiblement, languiſſamment.

INFIRMITAS, atis. Infirmité, débilité, foibleſſe, langueur, maladie.

INFIRMUS, a, um. Infirme, débile, foible, languiſſant, valétudinaire, malade, maladif, Maléficié. Fragile.

INFLAGRARE. Allumer, enflammer, embraſer.

INFLAMMARE. Enflammer, embraſer, allumer. Brûler. Enluminer. Exciter, révolter.

Quod inflammari poteſt. Inflammable.

Amore inflammari. Donner de l'amour, échauffer, mettre en rut.

INFLAMMATIO, onis. Inflammation, ardeur.

INFLAMMATUS, a, um. Participe paſſif d'*inflammare.*

Glebi ferrei inflammati. Boulets rouges; *terme de Guerre.*

INFLARE. Enfler. Gonfler, bouffer, *terme de Banchet.* Bouffir. Bourſouffler. Soufler dedans. Gonfler.

Tibiam inflare. Embouchet.

Inflare animos. Enorgueillir.

INFLATIO, onis. L'action d'enfler, de fouffler. L'embouchure d'un inſtrument à vent. Enflure, gonflement.

INFLATUS, ûs. Le ſouffle.

INFLECTERE. Fléchir, courber, plier, ployer, gauchir, fauſſer.

Inflexi. Coſſiner, *terme de Menuiſier.* S'envoiler, *terme de Serrurier.*

INFLEXIBILIS, ile. Inflexible, cruel, inéxorable.

INFLEXIO, onis; & INFLEXUS, ûs. L'action de courber, de plier. Courbement. Détournement. Inflexion. Fauſſement. Retour.

Voces variæ inflexenes. Portes de voix; roulemens, roulades.

INFLEXUS, a, um. Courbé, plié, ployé; coudé, qui fait un coude, fauſſé.

INFLICTIO, onis. Inflxion, *terme de Palais.*

INFLIGERE. Apliquer avec violence. Infliger, *terme de Palais.* Flanquer, *terme populaire.*

INFLUERE. Couler. Influer.

INFLUXUS, ûs. L'action de couler, d'influer.

Afforum influxus. L'influence des aſtres.

INFODERE. Enfouir, enterrer.

Sulcum infodere. Enfoncer en terre le ſoc de la charuë.

INFODICUM, i. Cave, caveau pour enterrer les morts. Enfeu, *mot d'uſage en Anjou.*

INFOECUNDITAS. Voiez *Infecunditas.*

INFOECUNDUS, a, um. Voiez *Infecundus.*

INFOELIX. Voiez *Infelix.*

INFORARE. Percer, trouër. Citer en Juſtice.

INFORMARE. Former, façonner, dreſſer. Ebaucher, dégroſſir. Eſquiſſer.

INFORMATIO, onis. Croquis, eſquiſſe, ébauche. Idée, projet.

INFORMATOR, oris. Celui qui forme, qui façonne, qui ébauche. Ebauchoir.

INFORMIS, me. Informe, difforme, qui n'eſt qu'ébauché.

INFORTIATUM, i. Infortiat, *terme de Juriſprudence.*

INFORTUNATUS, a, um. Infortuné, malheureux.

INFORTUNITAS, atis; & INFORTUNIUM, ii. Infortune, malheur, diſgrace, déſaſtre. Malencontre, malavanture, mésaventure. Guignon, *mot bas & familier.*

INFRA. En bas; là bas, ſous, deſſous, plus bas.

INFRACTIO, onis. Rupture. Etat d'une choſe rompuë. Infraction.

Infractio animi. Abatement.

INFRACTUS, a, um. Voiez *Frattus, a, um.*

INFRAGILIS, & INFRAGIBILIS, ile. Qu'on ne peut rompre; qui n'eſt pas fragile.

INFRALAPSARIUS, ii. Infralapaire, *nom de ſecte.*

INFREMERE. Frémir, bruire.

INFRENARE. Brider, mettre la bride. Reprimer, retenir.

INFRENATUS, a, um. Qui n'a point de frein; qui n'eſt pas bridé.

INFRENDERE. Grincer les dents, faire craquer ſes dents.

INFRENUS, a, um. Voiez *Infrenatus, a, um.*

INFREQUENS, entis. Qui n'eſt pas frequenté. Qui n'eſt pas frequent; rare.

INFREQUENTIA, æ. Petit concours, petite aſſemblée.

INFRIARE. Emier, en émietter deſſus, en dedans. Saupoudrer; égruger.

INFRICARE. Froter, faire une friction.

INFRIGERE. Frire dedans.

INFRINGERE. Rompre, briſer, détruire. Amortir. Enfoncer. Donner atteinte. Ecorner. Fauſſer.

INFRONS, & INFRONDIS, de. Qui n'a pas de feuilles.

INFRUCTUOSE. Sans fruit, infructueuſement, ſtérilement.

INFRUCTUOSUS, a, um. Infructueux, ſtérile, inutile.

INFRUGIFERUS, a, um. Qui ne porte pas de fruit.

INFULARE. Farder, mettre du fard.

INFULA, æ. Infule; mitre; turban.

INFULATUS, a, um. Mitré. Qui porte un turban.

INFULCIRE. Enfoncer.

INFULGENS, entis. Reiplendiſſant, brillant.

INFUMARE. Fumer, enfumer, expoſer à la fumée.

INFUMIBULUM, ii. Tuyau de cheminée.

INFUNDERE. Verſer deſſus, arroſer, entonner, infuſer, couler. Décupeler, décanter, *termes de Chymie.*

INFUNDIBULUM.æ. Entonnoir. Baſſin, *terme d'Anatomie.*

Caudatum infundibulum. Chantepleure, arroſoir de Jardinier.

Infundibulum forcipendo bovulo comparatum. Boudinière.

Infundibulum infundibulum. Trémie.

Frumentaria mola infundibulum. Huche de moulin. Trémie.

Infundibula retinaculum. Trémion.

INFUNDIBULUM, ûs. Pile à four.

INFUSCARE. Noircir, obſcurcir, ternir. Tacher.

INFUSCATIO, onis. Obſcurciſſement, noirceur.

INFUSCUS, a, um. Noirâtre.

INFUSIO, onis: & INFUSUS, ûs. Infuſion, l'action de verſer en inclinant doucement. Décantation, *terme de Chymie.* Entonnement.

Aqua calida ex affuſum male corpori partem infuſa. Douge, ou Douche. *Terme uſité dans les bains où il y a des eaux minerales.*

INFUSORIUM, ii. Entonnoir, tuyau.

INGELABILIS, ile. Qui ne ſe gêle point.

INGELHEIMUM, & Ingelheimum, i. Ingelheim; bourg au petite ville d'Allemagne.

INGEMINARE. Redoubler, réitérer.

INGEMERE, & INGEMISCERE. Gemir, ſe plaindre.

INGENERARE. Engendrer, faire naître.

INGENIATUS, a, um. Qui eſt fait avec eſprit; qui a du génie.

INGENICULARE. Se mettre à genoux; s'agenouiller.

INGENIOSE. Avec eſprit, ingénieuſement, finement, délicatement.

INGENIOSUS, a, um. Ingénieux, ſpirituel, inventif.

INGENITUS, a, um. Naturel. Originaire.

Lapis in qua figura videntur non impreſſa, ſed ingenita. Camaïeu.

INGENIUM, ii. L'eſprit, le génie, le bon ſens, le naturel, l'humeur.

Ingenii facultas, atis. Capacité, ſuffiſance.

INGENS, entis. Grand; conſidérable, extrême, extraordinaire.

INGENUE. Ingenûment, hardiment, franchement, à cœur ouvert, librement & ſincérement, en conſcience, naturellement, naïvement, ſimplement.

INGENUINUS, i. Génoin; nom propre d'homme.

INGENUITAS, atis. Etat de celui qui eſt né libre. Ingenuité, naïveté, ſimplicité, vérité, ſincerité, franchiſe, droiture, bonnefoi; honnêteté.

INGENUUS, a, um. Qui eſt né libre. Ingenu, franc, naïf, ſimple, ſincere, honête, honorable, noble. Franhomate, *vieux mot.*

INGERERE. Jetter, mettre, porter deſſus, *ou* dedans.

INGERIS, is. L'Indre, riviére de France.

INGESTABILIS, ile. Qu'on ne ſauroit porter.

INGIGNERE. Engendrer, produire.

INGLOMERARE. Voiez *Agglomerare.*

INGLORIOSUS, a, um. Déshonorable.

INGLORIUS, a, um. Qui eſt ſans gloire, ſans honneur.

INGLUVIES, ei. Le jabot, *ou* la poche des oiſeaux; goorge, *en termes de Fauconnerie.* Gourmandiſe, voracité, glouronnerie.

INGO, & INGON, onis. Lingo, *ou* Lingon, petite riviere de France.

INGOLSTADIUM, ii. Ingolſtad, *ou* Ingolſtat, ville du Duché de Baviére, en Allemagne.

INGRANDESCERE. Croître, grandir.

INGRATE. Avec ingratitude, ſans reconnoiſſance, ingratement.

INGRATIFICUS, a, um. Ingrat, méconnoiſſant.

INGRATIS, & Ingratis. Malgré ſoi, à regret.

INGRATUS, a, um. Déſagréable, qui eſt ſans agrément. Ingrat, méconnoiſſant.

Ingrati animi ostium. Ingratitude, méconnoiſſance.

INGRAVARE. Charger, ſurcharger, appeſantir.

INGRAVESCERE. S'apeſantir, s'augmenter, s'échauffer, ſe redoubler; ſe rengreger; *vieux mot.*

Febris ingravescit. Sa fiévre ne fait que croître, qu'augmenter. La fiévre lui redouble.

INGREDI. Entrer. Commencer, entamer.

Iter ingredi. Marcher, aller, cheminer.

INGREDIENS, entis, Entrant, commençant.

INGRESSIO, onis: & INGRESSUS, ûs. Entrée. Démarche, allûre. Ingrès, *termes de Philoſophie Hermetique. Air, terme de Manége.* Rentrée, *terme d'Eſcamoteur & de Voiant.*

INGRESSUS, a, um. Participe d'*Ingredi.*

In foraicem ponis ingreſſa cymba. Embouché, *terme de Navigation.*

INGRIA, æ. L'Ingrie, province du Roïaume de Suéde.

INGRUERE. Fondre avec impetuoſité, ſe ruer.

INGUEN, inis. L'aine.

INGUINALIS, ale. De l'aine.

Inguinale vinculum. Bandage. Brayer.

INGURGITARE ſe. Se remplir le ventre en mangeant avec excés. Se crever, s'empiffrer, ſe gorger, ſe fouler.

Ingurgitare ſe ſtantando. Déjeûner à fond de cuve.

INGUSTABILIS, ile. Dont on ne ſauroit gouter.

INHABILIS, bile. Inhabile, incapable.

INHABITABILIS, ile. Inhabitable, impraticable.

INHABITARE. Habiter, demeurer, ſéjourner.

INHABITATIO, onis. Habitation, demeure, ſéjour.

INHERENTIA, tiæ. Inhérence, *terme de Philoſophie.*

INHERERE. S'attacher, être attaché, réſider, s'accocher, ſe coller.

INHIARESCERE. Idem.

INHIALARE. Pouſſer ſon haleine, ſouffler.

INHIALATIO, onis: & INHALATUS, ûs. L'haleine, le ſouffle.

INHIAMBANUM regnum. Le Roïaume d'Inhambane, *ou* d'Inhambano, dans la baſſe Ethiopie.

Digitized by Google

INHAMIORUM regnum. Le Royaume d'Inhamior, en Afrique.

INHIARE. Bailler, béer, ouvrir la bouche. Désirer quelque chose, courir après.

Oculis inhiare. Couver des yeux.

INHIBERE. Empêcher, arrêter, retenir. Inhiber, *terme de Palais.*

Terras inhibere. Intrefillonner les terres.

INHIBITIO, onis. L'action d'arrêter, de retenir. Deffense, inhibition.

INHIBITOR, oris. Qui empêche, qui deffend.

INHONESTAMENTUM, ti. Honte, déshonneur.

INHONESTARE. Souiller, déshonorer.

INHONESTE. Déshonêtement. Mal-honêtement. Honteusement; sans honneur.

INHONESTUS, a, um. Inhonestus, tissimus. Déshonête, mal-honête. Honteux, sans honneur.

INHONORATUS, a, um. Qui n'est point honoré.

INHONORIFICUS, a, um. Qui n'est point honorable.

INHORRERE, & *INHORRESCERE.* Frissonner, trembler, herisser, heriſſonner. Se hurir, *horrere mori.*

INHORTARI. Exhorter, animer, encourager.

INHOSPITALIS, ale. Inhabitable, où il n'y a point de retraitte.

INHOSPITALITAS, atis. Inhospitalité, l'action de refuſer le couvert, la retraitte.

INHOSPITUS, a, um. Inhabitable.

INHUMANE. Inhumainement, cruellement, durement.

INHUMANITAS, atis. Inhumanité, cruauté, barbarie.

INHUMANUS, a, um. Inhumain, cruel, barbare, dénaturé, dur.

INHUMARE. Inhumer, enterrer, ensevelir.

INJECTARE. Se jetter deſſus.

INJECTIO, onis. Injection. L'action de jetter, de ruer. Elancement.

INJECTUS, ûs. Idem.

INJICERE. Jetter.

INIMICARE. Rendre ennemi, brouiller.

INIMICE. En ennemi, avec inimitié.

INIMICITIA, æ. Inimitié, haine.

INIMICUS, a, um. Ennemi. Contraire, nuiſible.

INIMITABILIS, ile. Inimitable.

INIQUE. Injuſtement, iniquement, déraiſonnablement, à tort. Inégalement.

INIQUITAS, atis. Iniquité, injuſtice, méchanceté. Crime, péché.

INIQUUS, a, um. Inique, injuſte, déraiſonnable. Tortionaire. Oppoſé, contraire, qui n'eſt pas favorable. Inégal.

Iniquus locus. Lieu déſavantageux.

INIRE. Entrer dans.

Inire feminam. Aligner. Couvrir.

INIRRIGATUS, a, um. Qui n'eſt pas arrouſé.

INITALIA, um. Initales, ou Initaux; nom que l'on donnoit aux myſteres de Cérès.

INITARE. Aller ſouvent.

INITIALIS, ale. Qui commence, qui eſt du commencement.

Littera initiales. Lettres capitales, lettres initiales, *terme d'Imprimerie.*

INITIAMENTUM, ti. Voïez *Initiatio, onis.*

INITIARE. Initier, admettre, introduire.

INITIATIO, onis. Initiation, introduction, teinture, impreſſion.

INITIATUS, a, um. Participe paſſif d'*Initiare.*

INITIUM, ii. Commencément, origine, ſource, principe. Entrée, ouverture.

Regni, principatus initia. Avénement à l'Empire. Avénement à la Couronne.

Agendi, dicendi, Inde ndi initium. Début.

Agendi, dicendi, Inde ndi initium facere. Débuter.

INJUCUNDE. Déſagréablement.

INJUCUNDITAS, atis. Déſagrément.

INJUCUNDUS, a, um. Déſagréable, qui eſt ſans agrément, impoli, groſſier; Mauſſade.

INJUDICATUS, a, um. Qui n'a pas été jugé; indécis.

INJUGIS, gis. Qui n'a pas été mis ſous le joug.

INJUNGERE. Joindre avec. Ordonner, commander, enjoindre.

INJURATUS, a, um. Qui n'a point juré, qui n'a pas fait de ſerment.

Etsum injuratus tibi fidei habeatur. On vous croit ſans jurer.

INJURIA, æ. Injure, outrage, inſulte, incartade, bruſquerie, offenſe, affront, honte. Injuſtice, violence, force. Fraïque. Grief.

Non injuria. A bon droit, à bonnes enſeignes.

INJURIARI. Faire tort, outrager.

INJURIOSE. Injurieuſement, outrageuſement, injuſtement.

INJURIOSUS, a, um. Injurieux, injuſte, offenſeant, outrageant. Tortionaire.

INJUSSUS, ûs. Défaut d'ordre, de commandement.

INJUSSUS, a, um. Qui n'a point reçu d'ordre, de commandement.

INJUSTE. Injuſtement, contre toute juſtice, iniquement, illégitimement.

INJUSTITIA, tiæ. Injuſtice, iniquité.

INJUSTUS, a, um. Injuſte, inique, illégitime. Tortionaire.

INLAQUEATUS, a, um. Enlacé. Qui eſt dans le piége.

INLEX, icis. Voïez *Illex.*

INNABILIS, ile. Qu'on ne peut traverſer à la nage.

INNARE. Nager deſſus, en dedans.

INNASCI. Naître dedans.

INNATARE. Nager, ſurnager, baigner.

INNATUS, a, um. Naturel, inné.

INNAVIGARE. Voguer, naviger.

INNAVIGABILIS, ile. Qui n'eſt pas navigable.

INNECTERE. Lier avec, attacher enſemble, nouër enſemble.

Innectere fr. S'obliger, s'engager.

INNERIURIA, æ. Innér-ourie; bourg de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

INNICHIENUM, ni. Innichen, *ou* Inneken, bourg du Tirol, en Allemagne.

INNITI. S'appuïer, s'diſtorcer; ſe vanter, ſe targuer.

INNOCENS, tis. Innocent, éxempt de crime.

INNOCENTER. Innocemment, ſans deſſein de nuire, ſans malice.

INNOCENTIA, tiæ. Innocence, integrité, exemption de crime.

INNOCENTIUS, ii. Innocent; nom propre d'homme.

INNOCUE. Sans faire de mal, d'une maniére qui n'eſt pas nuiſible. Innocemment.

INNOCUUS, a, um. Qui n'eſt point nuiſible, qui ne fait pas de mal. Innocent.

INNODARE. Nouër, renouër. Khabiller, *terme de Chirurgien.*

INNOMINABILIS, ile. Qu'on ne doit pas nommer.

INNOTESCERE. Devenir célebre. Commencer à ſe faire connoître. Venir à la connoiſſance de pluſieurs perſonnes; s'ébruïter.

INNOVARE. Renouveler, innover.

INNOVATIO, onis. Renouvellement; nouveauté, innovation. Novation; *terme de Droit.*

INNOXIUS, a, um. Innocent; qui n'eſt pas nuiſible, qui n'eſt pas mal-faiſant. Pur, net.

INNUBILUS, a, um; & Innubis, e. Qui eſt ſans nuages.

INNUBA, æ. Qui n'eſt pas mariée.

INNUBERE. Prendre un mari.

INNUBILARE. Couvrir de nuages.

INNUERE. Faire un ſigne de tête.

INNUMERABILIS, ile. Innombrable, qui ne peut ſe compter. Innombrable.

INNUMERABILITAS, atis. Multitude innombrable.

INNUMERABILITER. Sans nombre, innombrablement.

INNUMERALIS, ale. Voïez *Innumerabilis, ile.*

INNUMEROSUS, a, um; & INNUMERUS, a, um. Innombrable, qu'on ne peut nombrer.

INNUPTUS, a, um. Qui n'eſt point marié.

INNUTARI. Etre nouri dans; être élevé à.

INO, onis. Ino; nom propre de femme.

INOBEDIENS, entis. Déſobéiſſant.

INOBEDIENTIA, tiæ. Déſobéiſſance, tranſgreſſion.

INOBLITUS, a, um. Qui n'a point oublié.

INOBRUTUS, a, um. Qui n'a pas été renverſé, accablé, écraſé, englouti.

INOBSEQUENS, entis. Déſobéiſſant, réfif.

INOBSERVABILIS, ile. Qu'on ne ſauroit obſerver, remarquer.

INOBSERVANTIA, æ. Inadvértance. Manque d'attention, d'obſervation.

INOCCARE. Herſer.

INOCCIDUUS, a, um. Qui ne ſe couche point.

INOCULARE. Greffer, enter en écuſſon.

INOCULATIO, onis. Sorte d'ente, *ou* de greffe, *dite* à œil dormant.

INODORARE. Exhaler une odeur, parfumer.

INODORUS, a, um. Qui ne ſent rien, qui n'a point d'odeur.

INOFFENSE. Sans offenſer.

INOFFENSUS, a, um. Qui n'eſt point offenſé.

INOFFICIOSUS, a, um. Déſobligeant, qui n'oblige point; qui déſoblige.

Teſtamentum inofficioſum. Teſtament inofficieux, *terme de Juriſprudence.*

Inofficioſi teſtamenti querela. La querelle d'inofficioſité, *terme de Juriſprudence.*

INOLESCERE. Pouſſer, croître pardeſſus.

INOMINALIS, ale; & INOMATUS, a, um. Funeſte, fatal, de mauvais preſage.

INOPACARE. Ombrager, couvrir d'ombre, d'ombrage.

INOPERTUS, a, um. Découvert.

INOPIA, æ. Diſette, indigence, pauvreté, beſoin, manque, manquement, faute, néceſſité.

INOPINANTER, & *INOPINATE.* Inopinément, ſans qu'on y penſe, d'une maniere imprévûe.

INOPINATUS, a, um: & INOPINUS, a, um. Imprévu, inopiné, qui ſurprend, qui vient ſans qu'on l'attende.

INOPIOSUS, a, um. Qui manque, qui eſt pauvre.

INOPPORTUNUS, a, um. Qui eſt hors de ſaiſon, hors de propos, à contre-tems.

INOPS, opis. Pauvre, indigent, néceſſiteux; qui manque, qui a beſoin.

INORATUS, a, um. Dont on n'a fait aucune mention, qu'on n'a point expoſé.

INORDINATE. Sans régle, ſans ordre, ſans diſcipline, à la débandade.

INORDINATIO, onis. Déſordre, confuſion, déréglement.

INORDINATUS, a, um. Déreglé, dérangé; qui eſt dans la confuſion, dans le déſordre. Deſordonné.

Ima membranula. Accablement de pous; *terme de Médecine.*

INORIRI. Naître, procéder.

INORNATE. Sans ornement.

INORNATUS, a, um. Déſorné, qui eſt ſans ornement. Négligé; ſans parure, ſans ajuſtement.

Inornatum reddere. Déſorner. Oter les ornements.

INOTIOSUS, a, um. Qui n'eſt point oiſif.

INOULADA, æ. Inow'loca, petite ville du Palatinat de Lenci, en Pologne.

INFOSTERUM. A l'avenir, déſormais, dorénavant.

INQUIES, etis. Trouble, agitation, inquiétude.

INQUIES, etis. Inquiete, remuant, qui n'a point de repos. Freſillant. Frinquant.

INQUILARE. Agiter, troubler, inquiéter, chagriner, embarraſſer.

INQUILETATIO, onis. Agitation, trouble inquiétude. Inquiétation, *terme de Coutume.*

INQUILETIDO, onis. Voïez *Inquies.*

INQUILETUS, a, um. Inquiet. Soucieux.

INQUILINUS, na. Locataire.

INQUINAMENTUM, ti. Ordure, faleté.

INQUINARE. Salir, gâter, barbouïller. Tacher, entacher, infecter.

INQUINATE. Salement.

INQUINATIO, onis. Ordure, faleté, falisſure.

INQUIO. Je dis, dit-je.

INQUIRERE. Chercher, rechercher, s'enquerir, s'informer; informer, *terme de Palais.*

Inquirere debitoris in bona, eademque auctionare ſub haſta vendirri. Diſcuter les biens d'un débiteur.

INQUISITIO, onis. Inquiſition, recherche, enquête, information.

Inquiſitionum diſceptatores. La Chambre des Enquêtes.

Inquiſitio; Fidei quæſtorum collegium. L'Inquiſition, le S. Office.

Inquiſitio; Diri damnandi aut abſolvendi hæretici dicti, deſtinati. Acte de foi, auto de Fé; jour de cérémonie dans les pais d'Inquiſition.

Delatoris vini modi inquiſitio. Jaugeage.

INQUISITOR, oris. Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. Enqueſteur, éxaminateur, inquiſiteur. Curieux, enquérant.

Inquiſitores, ou *Inquiſitorum collegium.* La Chambre des Enquêtes.

Fidei

Digitized by Google

Fides inquisitor. Inquisiteur, Officier de l'Inquisition.

Mensurum inquisitor. Essaieur, *terme de Monnoie*.

Ad scribroppum inquisitor. Etalonneur. Officier commis pour étalonner les mesures.

Inquisitor doliarius. Jaugeur.

INQUISITUS, *a*, *um*. Les significations de son verbe.

INRADICATUS, *a*, *um*. Enraciné.

INSALATIO, *onis*. Salaison.

INSALUBRIS, *bre*. Mal-sain, nuisible à la santé.

INSANABILIS, *ile*. Incurable, qu'on ne peut guérir, à quoi il n'y a nul remede, irrémédiable.

Insanabilium nosodochium. Les Incurables. L'hopital des Incurables.

INSANE. Follement, extravagamment.

INSANIA, *a*. Folie, fureur. Extravagance, manie, emportement, phrénesie, réverie, démence. Aveuglement, envrement.

Adigit ad insaniam. Cela est enrageant.

INSANIRE. Etre fou, devenir fou, extravaguer.

INSANITAS, *atis*. Folie, extravagance, maladie d'esprit.

INSANUS, *a*, *um*. Fou, insensé, extravagant, fanatique, visionaire.

INSAPATUS, *a*. Insabaté; disciple de Pierre Valdo, ou Vaudois.

INSAPORATUS, *a*, *um*. Insipide, sans saveur.

INSATIABILIS, *ile*. Insatiable, qu'on ne peut rassasier.

INSATIABILITAS, *atis*. Avidité insatiable, insatiabilité.

INSATIABILITER. D'une maniere insatiable, insatiablement.

INSATIETAS, *atis*. Voïez *Insatiabilitas*, *atis*.

INSATURABILIS, *ile*. Insatiable.

INSATURABILITER. D'une gourmandise, d'une avidité insatiable.

INSCENDERE. Monter dessus.

INSCENSIO, *onis*. Embarquement.

INSCIENS, *entis*. Qui ne sçait pas.

INSCIENTER. En ignorant, sans savoir.

INSCITE. Sans savoir, sans art, grossierement.

INSCITIA, *a*. Ignorance, incapacité, insuffisance.

Facendi traslandique operis insciția. Charcuterie.

INSCITUS, *a*, *um*. Ignorant, grossier.

INSCIUS, *a*, *um*. Qui ne fait pas, qui n'a pas de connoissance de quelque chose.

Inscio me hoc fecit. Il s'est caché de moi, Il a fait cela à mon insçu.

INSCRIBERE. Ecrire dessus, inscrire, mettre une inscription, intituler. Cotter. Endosser. Etiqueter. Billeter.

INSCRIPTIO, *onis*. Inscription, titre, intitulation, écriteau. Etiquete.

Symbuli heroica inscriptio. L'ame d'une devise.

INSCRIPTUS, *a*, *um*. Participe passif d'*Inscribere*.

INSCRUTABILIS, *ile*. Impénétrable. Inscrutable, *terme de Théologie*.

INSCRUTARI. Rechercher soigneusement.

INSCULPERE. Graver, ciseler, sculpter.

INSECARE. Scier, couper.

INSECTANTER. Outrageusement, d'une maniere injurieuse.

INSECTARI, & *INSECTARI*. Poursuivre avec ardeur, rechercher ardemment. S'attacher à quelqu'un pour lui faire de la peine; le tourmenter sans cesse. Déclamer contre lui; s'acharner, invectiver.

Aliquem vehementius insectari. Mettre la patience d'un homme à bout.

Feram adversa indagine insectari. Prendre le contrepied de la bête.

Leporem insectari. Courre le liévre.

INSECTATIO, *onis*. Perfécution, poursuite; facyre, invective.

INSECTATOR, *oris*. Perfécuteur.

INSECTUM, *ti*. Insecte.

INSECTURA, *æ*. Incision.

INSECUTOR, *oris*. Perfécuteur.

INSEDABILIS, *ile*. Qu'on ne peut apaiser.

INSEDATUS, *a*, *um*. Agité, ému.

INSEMINARE. Ensemencer. Engendrer.

INSEMINATIO, *onis*. L'action d'ensemencer. Insémination.

INSENESCERE. Vieillir, devenir vieux.

INSENSATUS, *a*, *um*. Insensé, hors de sens.

INSENSIBILIS, *ile* & *INSENSILIS*, *ile*. Insensible, imperceptible.

INSEPARABILIS, *ile*. Qu'onne peut séparer. Inséparable.

INSEPARABILITER. Inséparablement; sans pouvoir être séparé.

INSEPULTUS, *a*, *um*. Qui n'a point eu de sépulture.

INSEQUENTER. Sans suite, sans conséquence.

INSEQUI. Suivre, poursuivre, talonner, tailler des croupieres. Donner la chasse. Galvauder, *terme bas*.

Leporem insequi. Courre le liévre.

Necem præmissam insequi. Passer à l'arriere d'un vaisseau, *terme de Mer*.

INSERENUS, *a*, *um*. Qui n'est pas serein.

INSERERE. Inférer, fourrer, insinuer, faire entrer délicatement une chose dans une autre. Enter, greffer. Emboëter, enchasser, fertir. Enclaver. Engrener, *terme d'horlogerie*, & *de mécanique*. Entremêler.

INSERERE. Semer, planter.

INSERPERE. Se glisser, se couler doucement, s'insinuer.

INSERTARE. Mettre dedans, engager dedans.

INSERTUS, *a*, *um*. Participe passif d'*Inserere*. Inséré, insinué. Chaussi, *terme de Blason*.

INSERVARE. Garder dans.

INSERVIRE. Servir.

INSESSOR, *oris*. Voleur de grands chemins; qui attaque les passans.

INSESSUS, *ûs*. Insession. Demi-bain.

INSIBILARE. Siffler dedans, fouffler dedans.

INSICCARE. Sécher, dessécher.

INSIDENS, *tis*. Qui s'assied, qui se repose sur quelque chose; qui s'entonce, qui s'affaisse.

Insidens equo firmiter. Qui se tient bien à cheval. Un homme qui est cousu dans la selle.

Semper equo insidens. Qui a toujours le cu sur la selle.

INSIDERE. S'asseoir sur quelque chose, se poser dessus.

Mons urbi insidet. Cette hauteur commande la ville.

INSIDIÆ, *arum*. Embuches, embuscade, piége. Guet appens. Caponiere. Filets.

Venatorii insidiæ. Affût de Chasseur.

Insidiæ. Militares fossæ modus in fossa excavata. Coffre, *terme de guerre*.

Insidiæ insidiis oppositæ. Contre-bateries.

In subsidiis collocare. Embuscquer.

INSIDIARI. Dresser des embûches, tendre des piéges.

INSIDIOSE. D'une maniere qui tend à surprendre, insidieusement, avec surprise.

INSIDIOSUS, *a*, *um*. Qui tend des piéges, qui dresse des embûches, insidieux.

INSIGNE, *nis*. Signe, marque, enseigne, montre. Livrée.

Insigne militare. Enseigne, guidon, étendart, drapeau, pavillon.

INSIGNIA, *orum*. Marques d'honneur. Armes ou Armoiries. Livrées. Achement, *terme de Blason*.

INSIGNIRE. Illustrer, signaler, ennoblir, enrichir. Marquer.

INSIGNIS, *gne*. Insigne, considerable, remarquable, notable, extraordinaire.

INSIGNITA, *orum*. Contusions, meurtrissures.

INSIGNITUS, *a*, *um*. Marqué, remarquable, insigne.

INSILIRE. Sauter dedans, ou dessus. Se jetter, s'élancer. Fondre, foncer. Saillir.

In adversantem insilire. Faire une passe, une passade, *terme d'Ecrime*.

INSIMUL. Ensemble.

INSIMULARE. Accuser, reprocher. Dissimuler, faire semblant.

Insimulare ante judicem. Former une plainte en justice.

INSIMULATIO, *onis*. Accusation, reproche, imputation.

INSINCERUS, *a*, *um*. Qui n'est pas sincére; qui n'est pas naturel.

INSINUARE. Faire entrer. Insinuer, glisser, couler, fourer.

INSINUATIO, *onis*. Insinuation.

INSINUATIVUM, *i*. Insinuatif.

INSIPERE. Etre fade, insipide.

INSIPIDUS, *a*, *um*. Fade, insipide.

INSIPIENS, *entis*. Insensé, fou, extravagant, impértinent.

INSIPIENTER. Extravagamment, impértinemment.

INSIPIENTIA, *a*. Folie, extravagance, impértinence.

INSISTERE, S'arrêter, se fixer, s'attacher. S'amuïer. Persister, insister. Pourfuivre.

INSITIO, *onis*. L'action d'enter, de greffer; greffe, ente, entûre, enterneure. Enchevauchure, *terme d'Artisan*. Insertion.

Insitio librania. Empeax, ente en écorce.

Ramus appropinquati insitio. Greffe en approche.

In modum corona insitio. Greffe en couronne.

In modum fibula insitio. Greffe en flûte.

INSITITIUS, *a*, *um*. Qui n'est pas naturel, étranger, postiche.

INSITIVUS, *a*, *um*. Enté, greffé.

INSITOR, *oris*. Celui qui ente, qui greffe. Greffeur, enteur. Semeur. Initor; le Dieu de la Campagne chez les Romains.

INSITUM, *i*. Greffe, ente. Voïez *Insitio*.

Insitum librarium. Empeau; ente en écorce.

INSITUS, *a*, *um*. Enté, greffé. Naturel; qui est de la nature & de l'essence de quelque chose; essenciel.

INSITUS, *ûs*. L'action d'enter, de greffer. Voïez *Insitum*. *Insitio*.

INSOCIABILIS, *ile*. Insociable, incompatible, insociable.

INSOLABILIS, *ile*. Inconsolable; qui ne peut être consolé.

INSOLABILITER. Inconsolablement.

INSOLARE. Exposer au Soleil, faire sécher au Soleil.

INSOLATIO, *onis*. L'action de faire sécher au Soleil. Insolation, *terme de Pharmacie*.

Corpus materiæ insolatæ. Reffui, *terme de Chaſſe*.

INSOLATOR, *oris*. Celui qui expose au Soleil.

Herba facile insolator. Faneur.

INSOLENS, *entis*. Qui n'a pas de coûtume, qui n'a pas l'habitude, qui n'eſt pas accoûtumé. Extraordinaire. Insolent, arrogant.

INSOLENTER. Insolemment, avec insolence. D'une maniere nouvelle, extraordinaire.

INSOLENTIA, *tæ*. Insolence, effronterie, impudence, arrogance. Maniere extraordinaire, nouveauté.

INSOLESCERE. Devenir insolent.

INSOLITE. Contre l'usage, contre la coûtume.

INSOLITUS, *a*, *um*. Qu'on n'a pas coûtume de faire, inaccoûtumé, inuité, extraordinaire, nouveau. Insolite, *terme de Palais*.

INSOLUBILIS, *ile*. Impaiable. Indissoluble, insoluble.

INSOLUBILITER. D'une maniere indissoluble.

INSOLUTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas païé. Qui n'eſt pas délié.

INSOMNIA, *æ*, *ium*. Insomnie.

INSOMNIOSUS, *a*, *um*. Qui ne fait que rêver, qui a des insomnies.

INSOMNIS, *ne*. Qui ne dort pas.

INSONARE. Sonner, résonner.

INSONS, *ontis*. Innocent.

INSONUS, *a*, *um*. Qui ne sonne point.

INSOPITUS, *a*, *um*. Qui ne dort point.

INSPECTARE. Regarder, voir.

INSPECTIO, *onis*. Inspection, vuë, visite.

Inspectio alienæ judicis auctoritate imperata. Contrevisite.

INSPECTOR, *oris*. Inspecteur, controleur, visiteur, examinateur. Maître égard. Coli, *terme de Relation de la Chine*.

Alienæ fidei in gerendo munere inspector. Controleur dans les grandes maisons.

Rei maritimæ inspector. Controleur de la Marine.

Inspector supremus. Surintendant. Sopra-proveditеur, *a Venise*.

INSPERATUS, *a*, *um*. Déſéſpéré, insépéré, à qui on ne s'attendoit pas.

Ex inspirato. Contre toute éſperance, insépérément.

INSPERGERE. Répandre, arroser. Aſpérger.

Varia inspergendis aquis idoneum. Arroſoir.

INSPERSIO, *onis*. Inſpérſion.

INSPICARE. Rendre pointu comme un épi.

INSPICERE. Regarder, voir, examiner. Envisager. Bornoyer au borneyer.

INSPIRARE. Souffler. Inſpirer. Parler au cœur.

INSPIRATIO, *onis*. Inſpiration.

INSPISSARE. Epaiſir.

Digitized by Google

INSPOLIATUS, a, um. Qui n'eſt point dépouillé.

INSPUERE, & INSPUTARE. Cracher deſſus.

INSTABILIS, ile. Qui n'eſt pas ſtable, inconſtant, leger, changeant, flottant. Fragile. Mobile. Paſſager.

INSTABILITAS, atis. Inſtabilité, inconſtance. Mobilité.

INSTANS, antis. Inſtant, préſtant, imminent. Pourſuivant, *terme de Palais.*

Inſtante nocte. A nuit fermante.

INSTANTER. Inſtamment, avec inſtance.

INSTANTIA, tæ. Inſtance, véhemence.

INSTAR. A la maniere, à la façon, en guiſe. A l'inſtar.

INSTARE. Preſſer, pourſuivre, mener batcane; approcher. Inſiſter.

INSTAURARE. Refaire, recommencer, renouveller, repreindre, rétablir, relever, réſtaurer.

INSTAURATIO, onis. Renouvellement, rétabliſſement, inſtauration, réſtauration.

INSTAURATIVUS, a, um, & INSTAURATUS, a, um. Rétabli, renouvellé.

INSTERNERE. Etendre pardeſſus. Couvrir.

Ligueis pavimentis cubiculum, vel conclave inſternere. Parqueter une chambre.

INSTIGARE. Exciter, inciter, pouſſer, inſtiguer.

INSTIGATIO, onis. Inſtigation, ſollicitation, impulſion, incitation, prière, perſuaſion.

INSTIGATOR, oris. Qui pouſſe, qui excite; inſtigateur.

INSTILLARE. Diſtiller; inſtiller. Inſinuer, inſpirer, ſouffler.

INSTILLATIO, onis. Diſtillation.

INSTIMULARE. Exciter, aiguillonner.

INSTINCTUS, tûs. Inſtinct, préſſentiment, inſpiration.

INSTIPULARI. Stipuler, convenir.

INSTIPULATUS, a, um. Stipulé, convenu.

INSTITA, tæ. Bord, bordure.

INSTITIO, onis. Poſe. Chaſſe, *terme de paume.*

INSTITOR, oris. Facteur, commiſſionnaire, courtier.

Inſtitor librarius. Etalier.

Inſtitor lanarius. Etalier boucher.

INSTITORIUS, a, um. De facteur, de commiſſionnaire.

INSTITRIX, icis. Confidente, entremeteuſe.

INSTITUERE. Inſtituer, établir, fonder, conſtituer, regler. Former, dreſſer; inſtruire, façonner, gouverner. Diſcipliner. Elever. Enoiſeler, *terme de Fauconnerie.* Ajuſter, *terme de Manége.*

INSTITUTA, orum. Inſtitutes, Inſtitutes, *livres de Droit.*

INSTITUTARIUS. Inſtituaire, *terme d'Ecole de Droit.*

INSTITUTIO, nis. Inſtruction, éducation, nourriture. Précepte, enſeignement. Ecole, *terme de Manege.* Inſtitution, établiſſement. Adreſſe.

INSTITUTOR, oris. Celui qui établit, qui conſtitue. Inſtituteur. Gouverneur; Précepteur.

INSTITUTRIX, icis. Celle qui établit, qui conſtitue, qui inſtitue. Gouvernante.

INSTITUTUM, ti. Coûtume, habitude, train de vie qu'on a pris. Engagement. Le goût, le génie, la maniere, l'uſage, la mode. Statut, regle, obſervance.

Vita quotidiana inſtitutum. Exercice.

INSTITUTUS, a, um. Appris, inſtruit.

INSTRAGULUM, li: & INSTRATUM, ti. Couverture, nappe. Panneau, dépéce de ſelle ſans arçons.

INSTRATUS, a, um. Couvert, enharnaché.

INSTRENUUS, a, um. Lâche, foible, de peu de courage.

INSTREPERE. Faire craquer, faire du bruit.

INSTRINGERE. Serrer, lier fortement.

INSTRUCTIO, onis. Arrangement. Equipage. Conſtruction.

Claſſis inſtructio. Armement naval.

Inſtructio denunciata. Parler ſommaire, *terme de Palais.*

INSTRUCTIVUS, a, um. Inſtructif.

INSTRUCTOR, oris. Celui qui prépare, qui arrange, qui apréte. Garniſſeur.

Inſtructor turmæ. Sérgent.

Inſtructor legionis. Inſtructor pugnæ. Sérgent Major. Sérgent de bataille.

INSTRUCTUS, a, um. Ornement, appareil, fourniture, équipage. Meuble, *terme de Blaſon.*

Navis inſtructus. Le frit, l'équippement d'un vaiſſeau.

Navem inſtruëre ſuo exercu. Déſarmer un vaiſſeau, *terme de Marine.*

Cubicula inſtruëre. Meubler.

Inſtruëre equum exanuatum. Oter le harnois d'un cheval. Le déharnacher.

INSTRUCTUS, a, um. Voïez les ſignifications de ce verbe *Inſtruere.*

INSTRUERE. Bâtir, conſtruire. Fournir, équiper, aſſortir, garnir, meubler, rendre, ajuſter, préparer, apréter, apareiller. Dreſſer, former, inſtruire, ſtiler. Armer. Dotter. Pourvoir.

Rebus ad victum neceſſariis inſtruere. Avitailler; enviteailler.

Inſtruere obſidionem. Former un ſiége.

Navem inſtruere. Agréer un navire.

INSTRUMENTALIS, ale. Inſtrumental, *terme de Philoſophie, & de Muſique.*

INSTRUMENTUM, i. Meuble, inſtrument utencile, équipage; engin. Eſplette. Attirail, atelier, attelage. Titre.

Inſtrumentorum domeſticorum comparatio, collectio. Emménagement.

Inſtrumenta lotii. Piéces, *terme de Palais.*

Inſtrumentorum ſcriptio. Inventaire de productions.

Vita quærenda inſtrumentum. Gagne-pain.

INSUAVIS, ave. Déſagréable, dégoutant.

INSUAVITER. Déſagréablement.

INSUBIDE. Inconſidérément, temerairement, à l'étourdi.

INSUBIDUS, a, um. Inconſidéré, temeraire, étourdi.

INSUBRES, brum. Les peuples de l'Inſubrie. Les Lombards.

INSUBRIA, æ. L'Inſubrie, partie de la Gaule Ciſalpine, dans la Tranſpadane. La Lombardie.

INSUBTILIS, ile. Qui n'eſt pas fin, ou ſubtil.

INSUBTILITER. Sans fineſſe, ſans ſubtilité, ſans adreſſe.

INSUCCULUM, li. Enſuble, ou enſouple, *termes de Tiſſerands, & de Ferandiniers.*

INSUCCARE. Mettre tremper; faucer.

INSUDARE. Suer.

INSUERE. Coudre, rentraire.

INSUESCERE. Accoûtumer, habituer.

INSUETUS, a, um. Habitué, accoûtumé.

INSULA, læ. Iſle, terre iſolée.

Parva inſula. Ilot, iſlotte.

INSULA. Iſola; bourg ou petite ville des Vénitiens, vers la côte occidentale de l'Iſtrie. Iſola; petite ville de la Calabre ultérieure, dans le Roïaume de Naples.

INSULA inacceſſibilis. Voïez *S. Blandami inſula.*

INSULA Ignium. Iſola del Fuego, *iſle de l'Ocean Atlantique.*

INSULA longa. Lango, autrefois *Cos* ou *Coos*; l'une des iſles de l'Archipel.

INSULA Pentecoſtes. L'iſle des Traîtres, dans la mèr Pacifique.

INSULA S. Laurentii. Voïez *Madagaſcar inſula.*

INSULÆ, & INSULA, æ. Lille; ville des Païs-bas.

INSULÆ, arum. Ilhéos, ville du Bréſil.

INSULÆ infra ventum. Les iſles de Sotovento; les iſles ſous le vent; en Amérique.

INSULÆ ſeptem Fratrum. Ou ſette Irmanos; c'eſt-à-dire, les ſept frères; iſles de l'Ocean Ethiopien.

INSULARIS, are. Inſulaires, qui concérne les iſles, qui habite dans les iſles.

INSULARIUS, ii. Concierge d'une maiſon.

INSULATUS, a, um. Iſolé.

INSULENSIS, enſe. Voïez *Inſularis.*

INSULSE. Sottement, niaiſement, follement, extravagamment, lourdement, groſſiérement, groſſement.

INSULSITAS, atis. Fatuité, ſottiſe. Fadaiſe.

INSULSUS, a, um. Qui n'eſt pas ſalé, fade, inſipide. Sot, niais, impertinent, extravagant; benêt, falot, lourdaut, maſſaif, groſſe, mauſſade.

INSULTARE. Sauter ſur quelque choſe. Inſulter, faire inſulte, choquer, offenſer, bruſquer, braver, outrager.

INSULTATIO, onis. Inſulte, incartade, bravade, algarade.

INSULTURA, æ. L'action de ſauter.

INSUMERE. Prendre. Dépenſer, emploïer, conſumer.

INSUPER. Outre cela. De plus. D'avantage. D'abondant. Pardeſſus. Même.

INSUPERABILIS, ile. Inſurmontable, invincible. Inacceſſible.

INSURGERE. Se lever, s'élever.

INSUSURRARE. Faire un petit bruit ſourd, un doux murmure, parler bas.

Inſuſurrare. Dicere aliquid in aurem. Parler à l'oreille. Chucheter.

Inſuſurrare cantum, vel garritum. Siffler un oiſeau.

INTABESCERE. Secher. Se fondre.

INTACTILIS, ile. Qu'on ne ſauroit toucher.

INTACTUS, a, um. A quoi Pon n'a pas touché.

INTALIA vallis. Inthal, ou Intal; partie du Tirol.

INTAMINATUS, a, um. Qui n'eſt pas ſouillé.

INTECTUS, a, um. Participe paſſif *d'integere.*

INTEGELLUS, a, um. Fur, qui n'eſt point corrompu.

INTÉGER, a, um. Entier, plein, complet, total, franc. En pied, *terme militaire.* Sain, ſans atteinte, irréprochable, droit, incorruptible, conſcientieux.

Integrum vitæ vivere. Marcher droit, cheminer droit.

INTEGERE. Couvrir, enduire.

INTEGRALIS, ale. Integral, *terme d'Algébre.*

INTEGRANS, antis. Integrant, *terme d'Algébre.*

INTEGRARE. Renouveller, réeablir, réparer, recommencer.

INTEGRASCERE. Se renouveller, ſe rétablir.

INTEGRATIO, onis. Renouvellement, rétabliſſement, inſtauration. Intégration, *terme d'Algébre.*

INTEGRE. Avec integrité, avec juſtice. Pleinement, entierement. Vertueuſement.

INTEGRITAS, atis. Integrité, droiture, probité, incorruptibilité, innocence, pureté, réditude. Maintien.

INTEGUMENTUM, ti. Couvérture, enveloppe, voile. Intégument, *terme d'Anatomie.*

INTELLECTIO, onis. Intelligence, entendement. Intellection. Appréhenſion, *terme de Logique.*

INTELLECTUS, ûs. Entendement, intelligence, jugement, intellect, intellection.

INTELLIGENS, entis. Savant, ſage, docte, connoiſſeur, entendu, intelligent, pénétrant. Intellectuel, intellectuel.

INTELLIGENTER Avec intelligence, intellegemment, intelligiblement.

INTELLIGENTIA, tæ. Entendement, intelligence, capacité, pénétration, connoiſſance.

INTELLIGERE. Entendre, concevoir, comprendre.

Quod intelligi nequit. Inintelligible.

INTELLIGIBILIS, ile. Intelligible, clair, facile à entendre.

INTEMERANDUS, a, um. Inviolable.

INTEMERATUS, a, um. Qui n'a point été profané.

INTEMPERANS, antis. Intempérant, déréglé, débauché, diſſolu, éxcellif.

INTEMPERANTER. Sans modération, avec excès, immodérement, déréglement, excellivement, intempéramment, démeſurément.

INTEMPERANTIA, æ. Intempérance, débauche, déréglement, diſſolution, excès.

INTEMPERATE. Voïez *Intemperanter.*

INTEMPERIES, ei. Intempérie, déréglement, mauvaiſe diſpoſition, emportement, excès.

INTEMPESTAS, atis. Intemperie, mauvaiſe diſpoſition de Pair.

INTEMPESTIVE. Mal-à-propos, hors de ſaiſon, à contre-tems.

INTEMPESTIVITAS, atis. Contre-temps. Morte-ſaiſon.

INTEMPESTIVUS, a, um. Qui vient à contre-tems. Qui arrive hors de propos, hors de ſaiſon. Facheux, importun.

Intempeſtiva hora. Heure indué.

INTENDERE. Tendre. Bander, roidir. Faire attention, s'apliquer, s'attacher. Buter, viſer. Aller.

INTENTARE. Etendre. Intenter. Mouvoir.

INTENTATIO, onis. Extenſion, l'action d'étendre. L'action d'intenter.

INTENTE. Attentivement, avec application.

Digitized by Google

INTENTIO, onis. L'action d'étendre. Application, attention, contention d'éprit. Intention, vûe, deſſein, but qu'on ſe propoſe, viſée.

INTENTIONALIS, ale. Intentionel, *terme de Philoſophie.*

INTENTUS, a, um. Appliqué, attentif, attaché. Alerte. Voïez *Intendere.*

INTER. Entre, au milieu, parmi ; emmy, *vous mot.* Pendant, durant. Dans.

INTERÆSTUARE. Bruler de tems en tems.

INTERALBICARE. Tirer ſur le blanc.

INTERAMENTUM, i. Ais. Agreil, apareil de navire.

INTERAMNA, INTERAMNÆ, INTERAMNIA, INTERAMNIUM, INTERAMNUS. Entrain; monaſtere de France ſur les confins de la Bretagne & du Maine.

INTERAMNENSIS, enſe. Entre deux rivieres.

Interamnenſis Luſitaniæ, Portugallia. Entre Douro & Minho, *en* entre Minho & Douro ; province de Portugal.

Interamnenſis Hannoniæ plaga. Traillus *inter Sabim & Moſam.* L'entre Sambre & Meuſe ; contrée des Païs-bas.

INTERAMNIA. Voïez *Theramnon.* Voïez auſſi *Ternum.*

INTERANEA, orum. Boyaux, entrailles, inteſtins, tripes, tripaille.

INTERAQUÆ, arum. Entragues, petite ville de France dans le Routigue.

INTERARESCERE. Sécher, s'évaporer.

INTERBIBERE. Boire tout.

INTERBITARE. Intervenir. Périr, tomber.

INTERCALARE. Intercaler, interpoſer, inſérer, introduire. Remettre, différer.

INTERCALARIS, are. Intercalaire. Inſeré dans un autre Bifextil.

Intercalaris dies, annus. Biſſexte.

Intercalaris verſus. Le refrain d'une chanſon. Ritournelle. Rondeau. Rondelet.

INTERCALARIUM. Voïez *Intercalatio.*

INTERCALARIUS, a, um. Voïez *Intercalaris.*

INTERCALATIO, onis. Intercalation, interpoſition, action par laquelle on inſere une choſe dans une autre.

INTERCALATUS, a, um. Participe paſſif d'*Intercalare.*

INTERCAPEDO, onis. Eſpace de tems ; intervalle, diſtance, longueur.

Intercapedo ab navis malo ad latus. Lof, *terme de Marine.*

INTERCARCHESIUM, ii. La partie du mât entre la hune & le chouquet, le ton, *terme de Marine.*

INTERCEDERE. Intervenir, s'interpoſer, s'entremettre ; s'oppoſer, former oppoſition.

INTERCEPTIO, onis. Surpriſe, interception.

INTERCEPTUS, a, um. Participe paſſif d'*Intercipere.*

Morbo interceptus. Etre entrepris, pris.

INTERCESSIO, onis. Oppoſition, empêchement, intervention. Suffrage, intercéſſion.

INTERCESSOR, oris. Oppoſant, qui forme oppoſition, *terme de Palais.* Intervenant, intercéſſeur, médiateur, pacificateur.

INTERCESSUS, ûs. Entremiſe, intercéſſion, médiation.

INTERCIARE. Entêcrer, *terme de Coûtumes.*

INTERCIDERE. Entrecouper. Eſlaguer, émonder.

Pedamen intercidere. Navrer, *terme de Jardinier.*

Equis venam intercidere. Barrer les veines d'un cheval.

INTERCIDERE. Tomber entre. Périr.

INTERCIDONA, næ. Intercidone ; Divinité qui prenoit ſoin des femmes groſſes.

INTERCINERE. Chanter entre.

INTERCINGERE. Environner, entreſaſſer.

INTERCIPERE. Intercepter, ſurprendre.

INTERCISA. Aujourd'hui *Furlano* ; voïez ce mot.

INTERCISE. Par morceaux, par découpures.

INTERCISIO, onis. Découpure, entrecoupure.

INTERCISUS, a. Intercis ; nom propre d'homme.

INTERCLAUSURA, æ. Enchaſſure.

INTERCLUDERE. Fermer, boucher les paſſages, engorger. Couper la parole. Enclore. Enveloper.

Urbem circumjecti undequaque præſidiis intercludere. Bloquer une ville.

INTERCLUSIO, onis. L'action de boucher, de fermer, de barrer le paſſage, *en* l'entrée.

Tubuli interclusio. Engorgement d'un tuïau.

Omnium ad urbem adituum interclusio. Le blocus d'une ville.

INTERCOLUMNIUM, ii. Eſpace entre deux colonnes ; entrecolonnement.

INTERCONCILIARE. Concilier.

INTERCULCARE. Fouler, mettre ſous la preſſe.

INTERCURRERE. Courir au travers. Venir à la traverſe.

INTERCURSARE. Courir, couler, *en* paſſer au travers, au milieu, entre.

INTERCURSIO, onis : & INTERCURSUS, ûs. L'action de courir au travers. Intercurſion.

INTERCUS, utis. Qui eſt entre cuir & chair.

INTERDATUS, a, um. Diſtribué, partagé entre.

INTERDICERE. Interdire, défendre, faire défenſe, prohiber, décrier, ſuſpendre, retrancher.

INTERDICTIO, onis. Interdiction, défenſe, prohibition, décri, ſuſpention. Interdit. Privation.

INTERDICTUM, ti. Interdit ; appointement, *terme de Palais.*

INTERDIU. De jour ; dans la journée, pendant le jour.

INTERDIUATIM. Voïez *Interim.*

INTERDUCA, æ. Interduque. Surnom de la Déeſſe Junon.

INTERDUCTUS, ûs. Marque des ſections, ou autres diviſions du diſcours.

INTERDUM. Quelquefois.

INTERÆA. Cependant, pourtant, en attendant, pendant ce tems-là, ſur ces entrefaites.

INTERÆADUM. En attendant que, pendant que.

INTERÆMPTIO, onis. Meurtre, maſſacre, aſſaſſinat.

INTERÆMPTOR, oris. Aſſaſſin, meurtrier.

INTERÆMPTUS, a, um. Participe d'*Interimere*, & les mêmes ſignifications.

INTEREQUITARE. Etre, *en* paſſer à cheval au milieu, *en* entre.

INTERÆRE. Broïer dedans.

INTERESSE. Importer, intereſſer, Chaloir, *vieux mot.*

Interest. Il eſt de conſequence, il importe.

INTERFACERE. Faire *en* agir en attendant.

INTERFARI. Parler à différentes reprîſes, *en* par intervalle. Couper la parole.

INTERFECTIO, onis. Meurtre, maſſacre, aſſaſſinat.

INTERFECTOR, oris. Aſſaſſin, meurtrier.

INTERFICERE. Tuer, aſſaſſiner, poignarder, maſſacrer, perdre un homme, s'en défaire.

INTERFLUERE. Couler au milieu, *en* au travers. Ruiſſeler.

INTERFODERE. Percer entre.

INTERFRINGERE. Caſſer, rompre, briſer à droite & à gauche, de côté & d'autre.

INTERFULGERE. Briller entre, reluire au milieu.

INTERFUNDERE. Répandre, *ou* verſer entre.

INTERFURERE. Faire le furieux, entrer en fureur.

INTERFUSUS, a, um. Répandu au milieu.

INTERGERINUS, a, um. Mitoïen, qui ſait la ſéparation, qui eſt entre deux.

Parnes intergerinus. Colombage, cloiſon, *ou* muraille faite de charpente.

Tignum intergerine parsteti deſervienti. Colombe, *terme de Charpenterie.*

INTERGERIUM, ii. Ce qui eſt entre deux.

INTERJACERE. Interjacere. Etre au milieu. Coucher entre deux.

INTERJACERE. Interjacia. Jetter entre, entremêler.

INTERIBI. Pendant, cependant.

INTERJECTIO, nis. Interjection, *terme de Grammaire.*

INTERJECTUS, a, um. Participe paſſif d'*Interjicere.*

Interjectum tempus. Eſpace, intervalle de tems.

INTERJECTUS, ûs. Interpoſition. Entrelas.

INTERJICERE. Mêler, entremêler, entreſaſſer.

INTERIM. Cependant, en attendant, pourtant, pendant ce tems-là, ſur ces entrefaites. Par intérim.

INTERIMERE. Tuer.

Interimere ex improviſo, ex inſidiis. Aſſaſſiner.

INTERIOR, ius, oris. Intérieur, qui eſt au dedans, intérne, intime, inteſtin.

INTERIRE. Mourir, paſſer, ſe diſſiper.

INTERITUS, ûs. Mort, trépas. Deſtruction, ruine.

INTERJUNGERE. Joindre, entretoucher. Faire une paufe, faire alte.

INTERIUS. Dedans, endedans, interieurement.

INTERLABI. Tomber entre, s'écouler entre.

INTERLATERITIUM, tii. La diſtance, l'intervalle qui eſt entre les côtes. Maille ; *terme de Marine.*

INTERLEGERE. Choiſir entre. Ebrancher, éclaircir, émonder, élaguer, égayer, *termes de Jardinage.*

INTERLINEARIS, are. Interlinéaire, interlinaire, ce qu'on met entre des lignes.

INTERLINERE. Rayer ; paſſer un trait de plume, barrer, bitonner.

INTERLOCUTIO, onis. Interlocution, jugement, préparatoire.

INTERLOCUTORIUS, a, um. Interlocutoire, *terme de Palais.*

Interlocutorium judicium. Proviſion, *terme de Palais.*

INTERLOQUI. Interrompre ; donner un jugement préparatoire, interloquer, *terme de Palais.*

INTERLUCARE ramos arborum. Elaguer, émonder les arbres.

INTERLUCERE & INTERLUCESCERE. Luire au milieu, briller entre. Entreluire.

INTERLUERE. Couler entre, au milieu.

INTERLUNIUM, ii. Le tems où la lune ne paroit pas.

INTERMANERE. Demeurer entre, *ou* au milieu.

INTERMEARE. Couler entre.

INTERMEDIUS, a, um. Qui eſt au milieu. Qui eſt entre deux. Intermédiaire, intermédiat. Mitoïen, moïen.

Intermedium ſpatium. Entredeux, intervalle.

Intermedium eſſe. Etre en cheville, *au jeu d'hombre.*

Diludium intermedium. Entr'acte. Entremede, intermede.

INTERMENSTRUUS, a, um. Pendant les quel il n'y a point de lune.

INTERMICARE. Briller entre, *en* au milieu.

INTERMINARE, & INTERMINARI. Faire des menaces ; menacer.

INTERMISCERE. Entremêler, mêler, brouiller, confondre.

INTERMISSIO, onis. Ceſſation, interruption, diſcontinuation de quelque travail. Relâche. Interminſſion. Intérmittence.

Abſque ullâ intermiſſione. Sans ceſſe, ſans diſcontinuer. Sans interruption. Sans relâche, Préſſamment. Sans donner de quartier.

INTERMISSUS, ûs. Idem.

INTERMISSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe. *Intermittere.*

INTERMITTERE. Ceſſer, diſcontinuer, interrompre, arrêter le cours de quelque choſe.

Intermittere ſe. S'entremettre. Intercéder.

INTERMONTIUM, ii. Entremont, l'Abbaïe d'Entremont dans le Bugey, en France.

INTERMORI. Mourir en faiſant, mourir parmi, *en* au milieu.

INTERMUNDIUM, ii. L'eſpace qui eſt entre les mondes.

INTERMURALIS, ale. Qui eſt entre les murailles.

INTERNASCI. Naître parmi ; croître au milieu, entre, *en* parmi.

INTERNECARE. Faire un grand carnage ; maſſacrer.

INTERNECIDA, æ. Aſſaſſin, meurtrier.

INTERNECINUS, a, um. Voïez *Internecivus, a, um.*

INTERNECIO, nis. Carnage, meurtre, maſſacre de pluſieurs perſonnes.

INTERNECIVUS, a, um. Qui tuë, qui fait mourir. Qui porte la mort, le carnage.

INTERNECTIO, onis. Voïez *Internecio, onis.*

INTERNECTERE. Lier enſemble, entreſaſſer.

INTERNIDIFICARE. Faire ſon nid au milieu.

INTERNIGRANS, antis. Noirâtre ; tirant ſur le noir.

INTERNITERE. Reluire, briller au milieu, paſmer.

INTERNODIUM, ii. Eſpace entre deux nœuds.

Digitized by Google

INTERNOSCERE. Reconnoître, discerner, démêler, distinguer.

INTERNUNCIARE. Annoncer, porter parole de part & d'autre.

INTERNUNCIUS, is. Agent, envoié, entremetteur, appointeur.

Summi pontificis internuncius. Intrinonce. Envoié extraordinaire du Pape.

INTERNUNDINIUM, & INTERNUNDINUM, ni. Le tems que durent les foires.

INTERNUS, a, um. Interne, intérieur, intime, intestin.

INTEROCREA, & INTEROCRIUM. Interdoco, ou Antrodoco, bourg de l'Abruze ultérieure dans le Roiaume de Naples.

INTERODINIUM, ii. L'espace qui est entre deux rangs d'arbres.

INTEROSSEUS, a, um. Interofleux, *termes d'Anatomie.*

INTERPARTIRE. Distribuer, partager entre.

INTERPATERE. Etre entr'ouvert, s'ouvrir, s'entr'ouvrir.

INTERPEDARE. Caracoller, tenir un cheval dans les talons.

INTERPEDIRE. Embaraſſer, empêcher, empêtrer.

INTERPELLARE. Interrompre, couper la parole. Interpeller, sommer.

INTERPELLATIO, *onis.* Interruption. Interpellation, ſommation, commandement de répondre. Demande en garentie; dénonciation de pourſuites.

INTERPELLATOR, *oris:* & INTERPELLATRIX, *icis.* Celui, & celle qui interrompt.

INTERPENSIUS, a, um. Suſpendu entre.

INTERPLICARE. Entrelaſſer.

INTERPLICATIO, *onis.* Entrelaſſement.

INTERPOLARE. Racommoder, réparer, ravauder, rapetaſſer, racoûtrer, regratter. Interpoler. Renformir, ou renformer, *terme d'Architecture.*

Ars interpolandi. Friperie, le métier de Fripier.

INTERPOLATIO, *onis.* L'action de racommoder, de ravauder, de rapetaſſer, de repetaſſer. Interpolation, *terme de Diplomatique.* Regratterie.

INTERPOLATOR, *ris.* Fripier, regratier, ravaudeur, brocanteur. Interpolateur, *terme de Diplomatique.*

INTERPOLATORIUM, *rii.* Paroire, *inſtrument de Chaudronnier.*

INTERPOLATRIX, *icis.* Revendeuſe, ravaudeuſe, regratriere.

INTERPOLATUS, a, um. Participe paſſif d'*interpolare.*

Interpolata mercis propola. Regratrier; qui fait le regrat.

INTERPOLIS, *lis:* & *Interpolus, a, um.* Voïez *Interpolatus, a, um.*

INTERPONERE. Inſérer, faire entrer dedans, ou entre; enclaver. Interpoſer. Entremettre.

Interponere ſe. S'ingerer, s'entremettre, ſe mêler.

INTERPOSITIO, *onis:* & INTERPOSITUS, *ûs.* Entremiſe. Interpoſition. Parenthéſe.

INTERPOSITURA, æ. Enclavement.

INTERPOSITUS, a, um. Participe paſſif d'*interponere.*

Interpoſitus locus. Entrepôt; dépôt.

INTERPREMERE. Preſſer entre.

INTERPRES, *etis.* Interprete, truchement. Traducteur. Commentateur, gloſateur. Dragoman, ou Drogman, *terme de Relation.* Entremetteur. Organe. Latinier, *ancien mot.*

INTERPRETAMENTUM, *ti.* Voïez *Interpretatio, onis.*

INTERPRETARI. Interpréter, éxpliquer, éxpoſer. Commenter, gloſer, traduire.

INTERPRETATIO, *onis.* Explication, interprétation, gloſe, commentaire, traduction, Signification, entente.

INTERPUNCTIO, *onis:* & INTERPUNCTUM, *ti.* Ponctuation, point, piquûre.

Interpunctis dividere. Ponctuer.

Interpunctionibus denſare, ſtipare. Piquer.

INTERPUNGERE. Ponctuer, entrepiquer, entrelarder.

Lardo interpungere. Piquer la viande.

INTERPUNGARE. Egaïer un arbre, *terme de Jardinier.* Ebrancher, éclaircir.

INTERPUTARE. Couper entre. Elaguer, éclaircir.

INTERQUIESCERE. Prendre quelque relâche, ſe repoſer de tems en tems, faire quelqu'entrepôt.

INTERRADERE. Egaïer un arbre, *terme de jardinage.* Ebrancher.

INTERRASILIS, *is.* Limé, poli, brunî, uni.

INTERREGNUM, *i.* Interregne; entrérégne, *nouveau mot.*

INTERREX, *egis.* Magiſtrat qui gouverne pendant l'interrégne. Régent du Roiaume. Entrerói, *nouveau mot.*

INTERRITUS, a, um. Intrepide, qui n'a peur de rien.

INTERROGANS, *antis.* Interrogant, interrogeur, qui marque l'interrogation.

INTERROGARE. Interroger, demander, s'enquerir, s'enquéter, quéſtionner.

Teſtimonia interrogata. Récollement de témoins.

INTERROGATIO, *onis.* Demande, quéſtion, interrogation. Enquête. Interrogat.

INTERROGATIUNCULA, *læ.* Petite interrogation.

INTERROGATIVE. Par une interrogation.

INTERRUERE. Se jetter entre.

INTERRUMPERE. Rompre entre deux; caſſer, briſer par le milieu. Interrompre, troubler, deconcerter. Couper, entrecouper.

INTERRUPTE. D'une maniere interrompuë.

INTERRUPTIO, *onis.* Interruption, diſcontinuation. Intermiſſion, intermittence. Hiatus.

INTERRUPTOR, *oris.* Celui qui interrompt.

INTERRUPTUS, a, um. Participe paſſif d'*interrumpere.*

Interrupta verba. Propos interrompus. Coq-à-Pâne.

Noſu interrupte. Operâ interruptâ. A repriſes; par épaulées.

INTERSCALMIUM, *ii.* Eſpaces qui eſt entre deux rames, ou rameurs.

INTERSCAPILIUM, INTERSCAPLIUM, ou INTERSCAPULUM, *li.* L'eſpace qui eſt entre les deux épaules.

INTERSCINDERE. Couper, entrecouper.

Sermonem interſcindere. Bredouiller en parlant.

INTERSCRIBERE. Ecrire entre deux.

INTERSERARE. Entrecouper, traverſer. Syncope, *terme de Muſique.*

INTERSECTIO, *onis.* Interſection, entrecoupûre.

INTERSEPIRE. Enclore, enfermer; environner.

INTERSERERE. Inſérer, entrelaſſer, entremêler.

Interſeri. Entrer, ſe fourrer.

INTERSERERE. Semer parmi; planter entre.

INTERSISTERE. S'arrêter au milieu.

INTERSITUS, a, um. Participe d'*interſerere*, & les mêmes ſignifications.

INTERSONARE. Sonner, réſonner, retentir entre.

INTERSPERSUS, a, um. Parſemé,

INTERSPIRARE. Reſpirer, prendre haleine.

INTERSTERNERE. Coucher entre deux, étendre entre deux.

INTERSTINGUERE. Eteindre. Diſtinguer, ſéparer.

Punctulis extantibus interſtinguere. Piquer un habit.

INTERSTITIO, & INTERSTITIUM. Eſpace, intervalle, interſtice; éſpacement, *terme d'Architecture.*

Interſtitia ligniaria. Vaſſoles, *terme de Charpenterie.*

INTERSTREPERE. Craquer, ou faire du bruit entre.

INTERSTRINGERE. Sérrer, ou preſſer entre.

INTERSTRUERE. Aſſembler, emboëter, enclaver.

INTERSTABULATUM, i. Entreſole.

INTERTELIUM, *ii.* Entretoile.

INTERTERERE. Froter entre, s'entretailler, ſe couper, en parlant des chevaux qui ſe bleſſent eux-mêmes en marchant.

INTERTEXERE. Faire un tiſſu, entrelaſſer. Etoffer.

INTERTEXTUS, a, um. Tiſſu, broché, entrelaſſé.

Interteztui aure. Battu d'or.

Lanæ intertextum. A claires voïes.

INTERTIGNATIO, *onis.* Entreſole. Entrevous.

INTERTIGNIUM, *ii.* Entrevous; Solive; *terme de Maçonnerie.* Travée.

Intertignorum lacuna. Travée de comble.

INTERTINGERE. Tacheter, moucheter, parſemer.

INTERTRAHERE. Tirer du milieu, tirer d'entre.

INTERTRIGO, *inis.* Ecorchure, bleſſure. Entaillure.

INTERTRIMENTUM, i: & INTERTRITURA, æ. Diminution, piéte, dommage, déchet. Empirance, *terme de Monnoie.*

INTERTURBARE. Mettre le trouble, la diſcorde, la diſſention entre, en parmi.

INTERVALLES, ou INTERVALLIUM. Entrevaux, petite ville de France, dans la Provence.

INTERVALLUM, i. Intervale, eſpace, diſtance, éloignement.

Per intervalla. A diverſes repriſes, par épaulées.

INTERVELLERE. Arracher çà & là, éclaircir.

INTERVENIRE. Intervenir, ſubvenir, venir à la traverſe. S'entremettre, s'interpoſer.

INTERVENIUM, *ii.* L'eſpace qui eſt entre deux veines.

INTERVENTIO, *onis.* L'action d'intervenir. Intervention, *terme de Palais.*

INTERVENTOR, *oris.* Survenant. Appointeur, intervenant, prétendant, *termes de Palais.*

INTERVERTERE. Divertir, ſoutraire. Intervertir, renverſer.

INTERVIGILARE. Etre à demi-éveillé, veiller à demi.

INTERVIGILIUS, a, um. A demi éveillé.

INTERVIRERE. Etre mêlé, ou mélangé de vérd.

INTERVISERE. Viſiter de tems en tems.

INTERVOLARE. Voler entre.

INTERVOLA, *læ.* La chemiſe.

INTERVOMERE. Vomir au milieu.

INTERUNDATUS, a, um. Ondé.

INTERUSURIUM. Interêt; rabat, rabait, *termes de Negotiant.*

INTESANTUM, i. Inſtant; village de la Gueldre Eſpagnole.

INTESTABILIS, *le.* Déteſtable. Qui ne ſauroit teſter.

INTESTATIO. Ab inteſtat, *terme de Juriſprudence.*

INTESTATUS, a, um. Qui n'a point teſté, qui n'a point fait de teſtament. Inteſtat; déconſés, *vieux mot.*

INTESTINA, *orum.* Boïaux, entrailles, inteſtins, tripes, tripailles. Breuilles, ou broüillés d'un poiſſon.

Inteſtina detrahere. Eeriper, éventrer.

Inteſtinum dolet, morbus. Colique.

INTESTINALIS, *ale.* Inteſtinal, *terme d'Anatomie.*

INTESTINARIUS, ii. Inteſtinaire; nom donné dans l'antiquité à certains ouvriers & artiſans.

INTESTINUS, a, um. Inteſtin, intérne, intérieur.

INTEXERE. Brocher, faire un tiſſu. Entrelaſſer. Inſérer.

INTEXTUS, *ûs.* Tiſſu.

INTIAQUAQUUS, i. Intiaquaqui; idole des barbares du Pérou.

INTIMATIO, *onis.* Intimation, *terme de Palais.*

Regii diplomatis intimatio. Préſentation de lettres, *terme de Palais.*

INTIME. Intimement, du fond du cœur. Eſſentiellement.

INTIMUS, a, um. Intérieur, intérne, intime, inteſtin. Etroit, ſecret. Ami, confident.

INTINCTIO, *onis.* Teinture.

INTINCTOR, *oris.* Teinturier.

INTINGERE. Tendre. Tremper; faufler.

INTOLERABILIS, *le.* Inſupportable, intolérable.

INTOLERABILITER. Inſupportablement; d'une maniére inſupportable, intolérable.

INTOLERANS, *antis.* Impatient, intolérant.

INTOLERANTER. Impatiemment, inſupportablement, intolérablement.

INTOLERANTIA, *iæ.* Impatience, intolérance.

INTONARE. Tonner, faire un bruit de tonnérre.

INTONATIO, *onis.* Le bruit du tonnérre. Intonation.

INTORQUATOR, *oris.* INTORQUATRIX, *icis.* Quiroid. Tordeur; Tordeuſe, *terme de Lutnier.*

INTORQUERE. Tordre, tourner de travérs, Lancer, darder.

Serans

Digitized by Google

Serum interguere. Mêler une sérure.

INTORTUS, a, um. Tortillé, tors, torti, retors.

Interum ligneum instrumentum. Recuëilloir, *terme de Cordier.*

INTRA. Dans, dedans, au dedans, par dedans, entre, au milieu, parmi.

INTRABILIS, ile. Où l'on peut entrer.

INTRACTABILIS, ile. Intraitable, difficile à manier, aigre, fier, délicat.

INTRAHERE. Trainer après soi, tirer à soi.

INTRAMURANUS, a, um. Qui est au dedans des murailles.

INTRANS, antis. Entrant. Inrant, *terme de l'Université de Paris.*

INTRARE. Entrer, pénétrer, s'introduire, s'insinuer.

INTREMERE, INTREMISCERE. Trembler, trembloter. Tremousser.

INTREPIDE. Hardiment, d'un air intrépide.

INTREPIDUS, a, um. Hardi, ferme, intrépide.

INTRESECUS, a, um. Qui est en dedans, intérieur, occulte, intrinsèque.

INTRIBUERE. Contribuer.

INTRIBUTIO, onis. Contribution.

INTRICARE & INTRICARI. Embarasser, embrouiller, occuper, intriguer. Empêtrer, entortiller. Trigauder.

INTRICATE. D'une manière embrouillée, embarassée.

INTRICATIO, onis. Embarras, occupation, intrigue. Involution, entortillement. Trigauderie.

INTRICATURA, ra. Embarras.

INTRINSECUS. Au dedans, intérieurement, intrinsequement.

INTRITA, æ. Sorte de mets des anciens. Du mortier, de la chaud & du ciment, mêlés ensemble.

INTRITUM, i. Salmigondis, galimafrée, hachis, capilotade.

INTRO. Dedans. Au dedans.

INTROCLUSUS, a, um. Enfermé dedans.

INTRODARE. S'introduire, s'insinuer.

INTRODUCERE. Introduire, faire entrer, mener.

Qui introducit. Introducteur.

In nummis introducere. Blaser, inflailer.

In Episcopale munus introducere. Intheroniser. Mettre en possession d'une Prélature.

INTRODUCTIO, onis. Introduction.

In Episcopale munus introductio. Intheronisation.

INTROFERRE. Porter dedans.

INTROGREDI, & INTROIRE. Entrer, entrer dedans.

INTROITUS, ûs. Entrée. Commencement.

Missæ introitus. L'introit de la Messe.

INTROMITTERE. Faire entrer, introduire.

INTROREPERE. Entrer en rampant, se glisser, se couler dedans.

INTRORSUM, INTRORSUS. Dedans, en dedans, par dedans.

INTRORUMPERE. Entrer de force; faire irruption.

INTROSPICERE. Regarder dedans, pénétrer, aprofondir.

INTROVOCARE. Appeller pour faire entrer.

INTRUDERE. Fourrer, mettre dedans.

INTRUSUS, a, um. Fourré, mis dedans, ingeré, intrus.

INTUBACEUS, a, um. D'endive, de chicorée.

INTUBUM & INTUBUS, i. Endive, *plante potagere qui est du nombre des chicorées.*

INTUERI. Voir, regarder, envisager, considérer.

Avide intueri. Manger des yeux.

Transversis oculis intueri. Loucher.

Torvis oculis intueri. Loucher, avoir la vuë de travers.

INTUI. Mêmes significations.

INTUITE. Intuitivement.

INTUITIVUS, a, um. Intuitif, *terme dogmatique.*

INTUITUS, ûs. Vuë, coup d'œil, aspect, regard, œillade.

Avidus, fastuosi intuitus. Regard fier & fevère. Morgue.

Intra cubitia portulas intuitus. Morgue, *terme de Cordonniers.*

INTUMESCERE. Enfler, gonfler, regonfler, lever, fermenter. Se rengoiger; boule, *ce qui fait les pigeons.*

INTUMULATUS, a, um. Qui n'a pas été enterré.

INTURBATUS, a, um. Qui n'est point troublé, qui n'est point ému.

INTURBIDUS, a, um. Qui n'est pas trouble.

INTUS. Dedans, au dedans, intérieurement, secrettement.

INTUTUS, a, um. Qui n'est pas gardé. Qui n'est pas en sûreté.

INTYBUM, bi. Chicorée, *plante.*

INVADERE. Envahir, usurper; avancer, empiéter. Attaquer, insulter. Anticiper. Gagner. Se loger, *terme de Guerre.* Sabter dedans.

Hostilem navem invadere. Aller contre un vaisseau ennemi pour l'enlever.

INVAGINARE. Mettre dans la gaine, dans le fourreau. Renguainer.

INVALENTIA, æ. Infirmié, foibleſſe, délicatesse du tempérament.

INVALERE, & INVALESCERE. Acquérir de nouvelles forces. Croitre. Augmenter.

INVALETUDINARIUS, a, um. Qui n'est point malade, qui n'est point valétudinaire.

INVALETUDO, inis. Maladie, indiſpoſition.

INVALIDUS, a, um. Invalide, infirme, foible, languiſſant, valétudinaire.

Invalidorum domus, hospitia. L'hôtel des Invalides. L'hotel de Mars.

INVASIO, onis. Invaſion, uſurpation, priſe.

INVASOR, oris. Uſurpateur.

INVECTIO, onis. Apportage, amenage. Transport, voiture, entrée. Invective, inſulte, outrage.

Invectionis merces. Apportage, amenage.

INVECTITIUS, a, um. Tranſporté, qu'on tranſporte, qu'on voiture.

Invectitiæ vel obligatæ impositis judicet. Bureau d'entrée aux barrieres.

INVECTUS, ûs. Tranſport, voiture.

INVEHERE. Tranſporter, voiturer. Porter, apporter.

INVEHI. S'emporter, ſe déchainer.

INVENDIBILIS, ile. Qu'on ne ſauroit vendre. Qui n'eſt pas de vente, de deffaite.

INVENIRE. Trouver, découvrir, inventer, créer, imaginer.

INVENTARIUM, ii. Inventaire.

INVENTIO, onis. Invention, découverte.

INVENTIUNCULA, æ. Une petite invention.

INVENTOR, oris. Inventeur, auteur.

INVENTUS, ûs. Voïez *Inventio, onis.*

INVENUSTAS, atis. Défagrément, impoliteſſe, groſſiereté. Inſipidité.

INVENUSTE. Sans grace, ſans politeſſe.

INVENUSTUS, a, um. Impoli, groſſier, laid, malfait.

INVERECUNDE. Impudemment, effrontément.

INVERECUNDIA, æ. Effrontérie, impudence.

INVERECUNDUS, a, um. Impudent; éffronté, dévergondé, indécent.

INVERLOCHÆA, æ. Inverlogh; bourg du Comté de Locquabir, en Ecoſſe.

INVERSIO, onis. Renverſement, inverſion, ſubverſion.

INVERSURA, æ. Détour.

INVERSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Regula Trium inversa. Regle de trois inverſe.

INVERTERE. Retourner d'un autre côté. Renverſer ſans deſſous deſſus, verſer. Bouleverſer, ſubvertir. Déverſer, *terme de Charpentier.*

Quod inverti non potest. Inverſable.

INVESTIGARE. Chercher, rechercher; faire des perquiſitions, des rechérches; fouiller. Enquérir. Découvrir.

Investigare res minimas. Eplucher.

INVESTIGATIO, onis. Recherche, perquiſition. Découverte. Enquête. Inveſtigation, *terme de Grammaire.*

Minimarum rerum diligentior investigatio. Epluchement.

INVESTIGATOR, oris. Chercheur; qui s'enquiért. Qui découvre. Inveſtigateur, *terme du grand art.* Epluchеur.

INVESTIGATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

INVESTIMENTUM, ti. Manteau, fartout, cafaque, redingote.

INVESTIRE. Revétir.

INVESTITURA, ræ. Inveſtiture. Revétiſſement, *terme de matiere feodale.*

INVETERARE. Invétérer, enraciner, faire durer.

INVETERASCERE. Vieillir, s'enraciner, s'invétérer.

INVETERATIO, onis. Affermiſſement, enracinement.

INVETERATUS, a, um. Invétéré, enraciné, vieilli, enviellí.

INVETUTUS, a, um. Qui n'eſt pas défendu.

INVIARE. Marcher, aller.

INVICEM. Mutuellement, réciproquement, réipédivement. Concurremment.

INVICTUS, a, um. Qui n'a point été vaincu. Invincible, invaincu.

INVIDENTIA, æ. Envie, jalouſie.

INVIDERE. Envier, porter envie.

INVIDIA, æ. Envie, jalouſie.

Invidiam concitare. Jalouſer.

INVIDIOLA, æ. Petite envie.

INVIDIOSE. Par envie, par jalouſie. Odieuſement.

INVIDIOSUS, a, um. Envieux, envié. Odieux, haïſſable, *bas.*

INVIDUS, a, um. Envieux, jaloux, mal-intentioné, mal-veillant.

INVIGILARE. Veiller, ſurveiller, obſerver.

INVIOLABILIS, ile. Inviolable.

INVIOLATE. Inviolablement, d'une manière inviolable.

INVIOLATUS, a, um. Qui n'a point été violé, endommagé, corrompu. Chaſte, entier, inviolable.

INVISERE. Aller voir, viſiter.

INVISIBILIS, ile. Invisible, imperceptible.

INVISIBILITAS, atis. Invisibilité.

INVITAMENTUM, ti. Attrait, appas, charme.

INVITARE. Inviter, convier, mander, prier, recommander, appeller, arrérer. Semonner.

INVITATIO, onis. Invitation, l'action d'inviter. Recommendation.

INVITATOR, oris. Invitateur, nom d'un domeſtique chez les anciens Romains. Semonneur.

INVITATORIANUS, i. Invitatorien, *terme uſité dans l'Ordre de Cîteaux.*

INVITATORIUM, ii. Invitatoire, *terme de Breviaire.*

INVITATUS, ûs. L'action d'inviter; invitation.

INVITE. Malgré, contre la volonté, en dépit. Maugré, *vieux mot.*

INVITUS, a, um. Qui eſt forcé d'agir. Qui agit malgré lui.

Invitus volans. Déhaité de voler, *terme de Fauconnerie.*

Invite quolibet. En dépit de tout le monde.

Tentare aliquid invite marte, invota minervâ. S'appliquer à des choſes pour leſquelles on n'a nulle diſpoſition. Sortir de ſon génie.

INVIUS, a, um. Où l'on ne peut aller, impraticable, impénétrable, inacceſſible.

INULA. Voïez *Enula campana.*

INULTE. Impunément; ſans tirer vengeance.

INULTUS, a, um. Qui n'eſt pas vengé. Impuni.

INUMBRARE. Ombrager, faire de l'ombre, mettre à l'ombre. Etouffer, *terme de jardinage.*

INUMBRATIO, onis. L'action d'ombrager.

INUNCARE. Accrocher, arréter avec des crocs, crochets, grepins.

Inuncare falcibus. Lier, *terme de Fauconnerie.*

INUNCATUS, a, um. Accroché.

INUNCTIO, onis. Onction.

INUNCTOR, oris. Barbier, baigneur.

INUNDARE. Inonder, ſe déborder; noier.

INUNDATIO, onis. Inondation, débordement.

INUNGERE. Oindre, froter.

INVOCARE. Invoquer, ſupplier, implorer, réclamer, appeller, recourir.

INVOCATIO, onis. Invocation, prière.

INVOLARE. Voler deſſus, *ou* dedans. Fondre ſur quelque choſe, ſe jetter, s'elancer, ſauter deſſus.

INVOLITARE. Voltiger ſur.

INVOLUCRE, ris. Serviette, tablier. Devantier, *vieux mot.*

INVOLUCRIS, acre. Qui ne ſauroit voler.

INVOLUCRUM, cri. Enveloppe, couvérture, voile.

Mundi muliebris involucrum. Peignoir.

INVOLVERE. Couvrir, envelopper, voiler, cacher; affubler, emberloquer, emmitouffer. Enlacer. Rouler, enrouler.

Involvere se. S'engager, s'enfoncer.

Digitized by Google

INVOLVOLUS, i. Petit ver qui s'envelope dans les feuilles.

INVOLUTE. D'une manière embarassée.

INVOLUTIO, onis. Entortillement; involution.

INURBANE. Incivilement, impoliment, grossierement, malhonnêtement, malgracieulement.

INURBANITAS, atis. Impolitesse, incivilité, grossiereté, rusticité. Incongruité. Discourroilie.

INURBANUS, a, um. Incivil. Malhonnête, grossier, ruſtre, ruſtaut, ruſtique. Crochetoral, *terme pensifié.* Diſcourtois.

Inurbanus homo. Un homme un peu cavalier dans ſes manieres.

INURGERE. Serrer de près, pouſſer, preſſer.

INURINARE. Se plonger dans l'eau, plonger, faire le plongeon.

INUSTERE. Bruler, marquer avec un fer chaud.

INUSITATE. D'une maniere inuſitée, extraordinairement.

INUSITATUS, a, um. Inuſité, extraordinaire, qui n'arrive pas ordinairement.

INUTILIS, is. Oiſiveté, pareſſe, nonchalance.

INUTILIS, ile. Inutile, frivole, inſuctueux, qui ne ſert à rien.

INUTILITAS, atis. Inutilité.

INUTILITER. Inutilement, inſructueſement, vainement.

INVULGARE. Publier, divulguer.

INVULNERABILIS, ile. Invulnérable.

INVULNERATUS; a, um. Qui n'a pas été bleſſé.

INZABATTUS. Voïez *Sabatatus.*

INZAPATUS, i. Voïez *Inſapatus, ti.*

I O

IO, ûs. Io, en Iſis; nom de femme célebre dans la Fable.

IOACHIM, & Joachimus, i. Joachim, nom propre d'homme.

IOACHIMITA, a. Joachimite, nom de ſecte.

IOANNA, na. Jeanne : nom propre de femme. Jeanneton, *diminutif.*

IOANNES, is. Jean : nom propre d'homme. Jeannot, Jeannin ; *déverſifs de* Jean. Juan, *nom Eſpagnol.*

S. Joannis ſanum. San-Giovanni ; village dans le Frioul.

IOANNICUS, is. Joannice, nom propre d'homme.

IOBITÆ, arum. Jobites ; nom d'une Dynaſtie, qui a regné en Egypte.

IOBUS, is. Job ; nom d'un Saint du vieux Teſtament.

IOCABUNDUS, a, um. Enjoüé ; badin.

IOCARI. Badiner, plaiſanner, rire, goguenarder, ſe moquer, railler, gauſſer, turlupiner. Se jouër agréablement ; dire les choſes d'un air fin & plaiſant. Folâtrer. Barioler. Poliſſonner.

IOCATIO, onis. Badinage, amuſement, jeu, paſſetemps, plaiſanterie, raillerie, riſée, moquerie ; gauſſerie, *verna mar.*

IOCOSE. Plaiſamment, d'une maniere enjoüée & badine ; grotefquement ; par plaiſir.

IOCOSUS, a, um. Enjoüé, folatre, badin, eſpiégle, éveillé, plaiſant, bouſon, goguenard. *Jocoſa dicta.* Goguenarderie, plaiſanterie.

IOCULARI. Voïez *Jocari.*

IOCULARIS, are. Plaiſant, gaillard, bouffon, burleſque, grotefque.

IOCULARITER. Voïez *Joceſe.*

IOCULARIUS, a, um. Voïez *Jocularis, are.*

IOCULATIO. Voïez *Jocatio.*

IOCULATOR, ris. Badin, enjoüé, plaiſant, folatre, Kailleur, daubeur, gauſſeur.

IOCULATORIUS, a, um. De neur, de bouffon.

IOCULUM, & IOCULUS, i. Petite raillerie; petit jeu.

IOCUNDIACUM, ci. Joac, bourg du Limoſin, en France. Jouan ; bourg de France ; en Touraine.

IOCUS, ci. Badinage, amuſement, enjoüement. Badinerie. Jeu. Dróleric, plaiſanterie, raillerie. Facétie, gauſſerie, goguenarderie, goguetre.

Remota joca. Raillerie à part.

Lepidus jocus. Atticiſme.

IODOCUS, i. Joſſe, nom propre d'homme.

IOEL, is. Joel ; nom propre d'homme.

IOGALIA, a. Youghall ; petite ville d'Irlande.

IOGHUS, ûs. Jogue, ou Joghi ; *Pénitens Indien.*

IOIA. Voïez *Gioia.*

IOIOSA. Voïez *Gaudioſa.*

IOLANA, a. Yolaine, nom propre de femme.

IOLAUS, a. Iolaus ; *Compagnon d'Hercule.*

IOLCHOS, i. Iolchos ; appellée depuis Larifſe ; ville de Theſſalie.

IONA, na. Kolmkill ; en iſle de S. Colomban ; iſle d'Ecoſſe.

IONA, a. L'Yonne, petite rivière du Gâtinois, en France.

IONAS. Jonas ; nom propre d'homme.

IONATHAN, anis ; & JONATHAS, a. Jonathan, en Jonathas, nom propre d'homme.

IONIA, a. L'Ionie ; ancien nom propre d'une contrée de la petite Aſie.

IONICUS, a, um. D'Ionie ; Ionien ; Ionique.

IONIUS, ii. Yon, nom propre d'homme.

IONQUILLA, a. Jonquille, *fleur odoriférante.*

IORDANIS, is. Le Jourdain ; aujourd'hui Scheviah ; fleuve de la Paléſtine.

IORDANUS, i. Jourdain, nom propre d'homme.

IORJANIA, a. Jorjaniah ; ou Corcang ; grande ville du Choraſan, en Perſe.

IORTANUM, ni. Jortan ; ville ſituée dans l'iſle de Java.

IOSAPHAT, & IOSAPHATUS, i. Joſaphat, nom propre d'homme.

IOSEPH, & IOSEPHUS, i. Joſeph, nom propre d'homme.

IOSEPHISTA, a : & Joſephinus, i. Joſephiſte, *ou* Joſepin ; nom de ſecte.

IOTA. Iota, petit ; de l'alphabet Grec.

IOTACILIA, a. Alauda ſtatis ſic dicta. Joacilla, *eſpece d'alouette.*

IOTRUM, tri. Jouarre, *ou* Jouarre ; village de la Brie, Province de France.

JOVINIACUM, ci. Joigny, petite ville de Champagne, province de France.

JOVIS. Voïez Jupiter.

JOVIS barba, ou herba. Joubarde, *plante.*

Jovis mons. Le mont Jouï ; montagne de Catalogne.

I P

IPRÆ, arum : & Ipra, a. Ipre, *ou* Ipres ; nom d'une ville & d'une rivière des Païs-bas.

IPSE, ipſa, ipſum. Même. Lui-même, elle-même.

A ſe ipſo. De ſon chéf.

IPSISSIMUS, a, um. Lui-même en propre perſonne.

Ipſiſſimis oculis vidi. Je l'ai vû de mes propres yeux.

IPSITICHUM, i. Ipſwich, petite ville d'Angleterre.

I Q

IQUIQUA, a. Iquique ; nom propre d'une iſle de la mer du Sud ſur la côte du Perou.

I R

IRA, a. Colère, emportement, courroux, dépit violent. Ire.

Ira maris. La mer en courroux.

Ira aliquem afficere. Irriter, mettre en colère, en courroux, courroucer.

IRA, æ. L'Ire, la Déeſſe de la colère.

IRACA arabum. Yerach-arabi, en Caldar ; province de Turquie, en Aſie. Voïez *Cuſa.*

IRACEPHORUM. Yérach-agemi, *ou* Airach-Atzen ; province du Roïaume de Perſe.

IRACUNDE. Avec colère, avec emportement.

IRACUNDIA, æ. Colère, emportement, courroux. Pérulence.

Ad iracundiam aliquem provocare. Irriter ; mettre en colère, en courroux, courroucer.

IRACUNDUS, a, um. Colère, colérique. Bilieux. Fougueux, emporté, d'un tempérament qui porte à la colère. Pérulent.

IRASCI. Se fâcher ; ſe formaliſer ; ſe mettre en colere, en courroux ; ſe courroucer, ſe gendarmer. Bouffer, *terme bas.*

IRASCIBILIS, ile. Irafcible, *terme philoſophique.*

IRATE. En colère, avec colère.

IRATUS, a, um. Faché, qui eſt en colère.

IRE. Aller ; ſe tranſporter d'un lieu à un autre. Cheminer, marcher.

IREDUM, ri. S. Irier, bourg de France, dans le Limoſin.

IREGA, æ. L'Iregua ; petite rivière de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

IRENÆUS, i. Irenée, nom propre d'homme.

IRENARCHA, æ. Irénarque Officier de guerre dans l'Empire Grec.

IRENE, es. Irene ; nom propre de femme.

IRENOPOLIS, is. Santarin, petite ville de l'Eſtramadure de Portugal.

IRIA, æ. Iria, ville d'Eſpagne. Elpadron, petite ville de Galice.

IRIA, ou Vicus Iriæ. Vugheira, petite ville du Duché de Milan, en Lombardie.

IRIDIUM, ii. Irinjion, eſpéce de chardon.

IRINUS, a, um. De glayeul, de flambe, d'iris, ou d'arc-en-ciel.

IRIO, onis. Fortelle, creſſon d'hiver, *plante.*

IRIS, is. Arc-en-ciel. Iris.

IRIS, idis. Iris, glayeul, flambe, *plante.*

IRIS ſpuont. L'Iris, ou l'Iro ; autrement le Catalmach, grande riviere de l'Aſie mineure.

IRITIO, onis. Hérition, en Hiérition ; ville & forteresſe de France, en Picardie.

IRLANDIA, a. L'Irlande ; l'une des deux grandes îles Britanniques.

IRLANDUS, a, um. Irlandois ; qui eſt d'Irlande.

IRMONDUS, di. Irmons, nom propre d'homme.

IRMUS, i. Irmus ; fauſſe divinité des anciens Saxons.

IRNEA, a. Cruche, gourde.

IROCUS, & Iroquus, a. Iroquois ; nom de peuple.

IRONIA, a. Ironie, contre-vérité.

IRONICE. Ironiquement, d'une maniere ironique.

IRRADIARE. Lancer ſes rayons ; éclairer.

IRRADIATIO, onis. Irradiation, l'action de lancer des raions.

IRRADIATURA, æ. Enraïure.

IRRATIONALIS, is. & IRRATIONALIS, ale. Déraiſonnable, irraiſonable, qui eſt ſans raiſon. Irrationel, *terme de Géometrie.*

IRRAUCESCERE, & IRRAUCIRE. S'enrouër, devenir enroué.

IRREDIVIVUS, a, um. Qu'on ne peut rappeler à la vie.

IRREDUX, ucis. D'où l'on ne ſauroit réchaper.

IRREGULARIS, are. Irrégulier, extraordinaire, hétéroclite.

IRREGULARITAS, atis. Irrégularité.

IRRELIGIOSE. Sans religion, avec irreligion.

IRRELIGIOSUS, a, um. Irreligieux.

IRREMEABILIS, ile. Dont l'on ne peut revenir.

IRREMEDIABILIS, ile. Irrémédiable.

IRREPARABILIS, ile. Irréparable ; qui ne peut ſe réparer ; ſe racommoder.

IRREPERE. Se gliſſer, ſe couler, s'inſinuer, ſe nicher.

IRREPERTUS, a, um. Qui n'a pas encore été trouvé.

IRREPREHENSIBILIS, ile. IRREPREHENSUS, a, um. IRREPRENSUS, a, um. Irréprehenſible. Irréprochable. Sans défaut.

IRREPTARE. Voïez *Irrepere.*

IRREPTUS, tus : & IRREQUIETUS, a, um. Qui n'a point de repos, inquiet, impatient. Fretillant. Fringant. Semillant.

IRRESECTUS, a, um. Qui n'a pas été coupé.

IRRESOLUBILIS, ile. Qui ne peut être délié, indiſſoluble.

IRRETIRE. Envelopер dans des filets. Embaraſſer.

IRRETORTUS, a, um. Ferme.

IRREVERENTER. Avec irréverence, irrévérentment.

IRREVERENTIA, tiæ. Irrévérence, manque de reſpect, de vénération.

IRREVOCABILIS, ile. Irrévocable, qu'on ne peut révoquer, qu'on ne peut rapeller.

IRREVOCABILITAS, atis. Irrévocabilité.

IRRIDERE. Rire, ſe rire, ſe moquer, ſe railler.

IRRIDICULE. Ridiculement, de mauvaiſe grace.

IRRIGARE. Arroſer.

Leviter, aliquantulum, tantiſper irrigare. Baſſiner, *terme de jardinage.*

IRRIGATIO, onis. Arroſement.

IRRIGATUS, a, um. Arroſé.

IRRIGUUS, a, um. Qui arroſe. Qui eſt arroſé.

IRRISIO, nis. Dériſion, moquerie, raillerie, tromperie, duperie.

Digitized by Google

I R R

IRRISOR, oris. Mocqueur, railleur, gausseur.
IRRISUS, ûs. Voïez *Irrifio.*
IRRITAMEN, inis ? & *IRRITAMENTUM, i.* Ce qui irrite. Aiguillon.
Gula irritamenta. Ragoûts, sauces.
IRRITARE. Irriter, piquer, facher, indisposer, pousser à bout, outrer, déchaîner, aigrir; acharner.
IRRITATIO, onis. Irritation, action qui irrite.
IRRITUS, a, um. Annullé, cassé, inutile, invalide, nul.
In irritum. Sans effet, sans validité, inutilement, invalidement.
IRROBORARE. Fortifier.
IRROGARE. Imposer, enjoindre, ordonner.
Panam irrogare. Imposer une peine.
IRROGATIO, onis. Imposition, injonction, condamnation.
Irrogatio pœna. Chitiment, punition, peine.
IRRORARE. Arroser, mouiller.
IRRORATIO, onis. L'action d'arroser, irroration.
IRRORESCERE. Etre arrosé; être mouillé de la rosée.
IRRUBERE, & IRRUBESCERE. Rougir, devenir rouge.
IRRUCTARE. Roter.
IRRUERE. Se ruer, se jetter, se lancer, s'élancer; fondre, foncer, sauter dessus, donner cette baillee. Se précipiter, s'engoutter.
In aciem hostium irruere. Charger l'ennemi.
IRRUGARE. Rider; froncer.
IRRUGIRE. Rugir.
IRRUMPERE. Se jetter dedans, entrer dedans avec impetuosité, faire irruption, fondre, foncer. Affiegez, inondez, se répandre, venir en foule, se déborder. Defcendre, faire une défcente. Se lancer, s'élancer, se ruer.
IRRUPTIO, onis. Irruption. Attaque. Combat. Defcente.
Populorum irruptio. Débordement, inondation de peuples.
Nolluna, antelucana irruptio. Camifade.
IRVANIA. Voïez *Erivania.*

I S

IS, ea, id. Ce, cette. Celui-ci, celle-ci, ceci. Celui-là, celle-là, cela. Icelui, icelle. Lui, elle.
ISAAC & ISAACUS, i. Isaac; nom propre d'homme.
ISABELLA, æ. Elisabeth, Isabelle, Isabeau; nom propre de femme.
ISACA. L'Ex, rivière d'Angleterre.
Isca Damnoniorum. Exceſter, ville d'Angleterre.
ISAGOGE, es. Introduction.
ISAGONUS, a, um. Hagune; *terme de Géometrie.*
ISAIAS, æ. Iſaïe; nom propre d'homme, & de Prophete.
ISARA, æ. L'Oiſe; rivière de France. L'Iſere, rivière de France, en Dauphiné. L'Iſer, rivière d'Allemagne.
ISATIS, ydis. Guède, ou Paſtel; *plante.*
ISAURA; ISAUROPOLIS. Saura; petite ville de la Natolie.
ISAURI, orum. Les Iſauriens; les peuples de l'Iſaurie.
ISAURIA, æ. Iſaurie, petit païs de la Galatie, en Aſie mineure.
ISAURUS, i. Le Donato; petite rivière du Roïaume de Naples.
ISCA. Voïez *Iſaca.*
Iſca Damnoniorum. Exceſter, ville d'Angleterre.
ISCARIOTES, æ. Iſcariote; ſurnom de Judas.
ISCHELIA, æ. Iſchel, petite ville *en* bourg de la haute Autriche.
ISCHIA, æ. Iſchia; nom propre d'une iſle du Roïaume de Naples. Iſchia, ville capitale de cette iſle.
ISCHIADICUS, a, um. Iſchiadique, *terme de Médecine.*
ISCHIAS, adis. La ſciatique; la goutte ſciatique.
ISCHURETICUS, a, um. Iſchuretique, *terme de Médecine.*
ISCHURIA, æ. Iſchurie, entiére ſuppreſſion d'urine.
ISELASTICUS, a, um. Iſelaſtique; nom d'une eſpéce de combats ou de jeux.
ISENACENSIS. Voïez *Eiſenacenſis.*

I S E

ISENACUM. Voïez *Eiſenacum.*
ISENBURGUM, gi. Iſenbourg; gros bourg de la Wéteravie.
ISENDICUM, ci. Iſandick, bourg fortifié des Pais-bas.
ISENGENIUM, ii. Henghien, bourg des Pais-bas.
ISENGRINUS, i. Iſengrin nom de fadion.
ISERA. Voïez *Iſara.*
ISEUM, ei. Iſeo; bourg ou petite ville de l'Etat de l'Egliſe.
ISIA, æ. Iſe, village des Etats de Savoye.
ISIA, orum. Les fêtes d'Iſis; les Iſies, *ou* Iſiennes.
ISIACUS, a, um. Qui concérne la Déeſſe Iſis; Iſiaque.
ISICIUM, ii. Andouille, boudin, ſaucifle. Hachis, haricot.
ISIDORUS, i. Iſidore; nom propre d'homme.
ISIRA. Voïez *Iſara.*
ISIS, idis. Iſis; Déeſſe.
ISITA, æ. Iſite; nom de feſte parmi les Muſulmans.
ISLANDIA, æ. L'Iſlande, iſle de l'Océan ſeptentrional.
ISLANDUS, a, um. Iſlandois; qui eſt de Piſle d'Iſlande.
ISLEBA, æ. Iſleb, *ou* Eiſleben, ville du Cercle de la haute-Saxe, en Allemagne.
ISMAEL, elis. Iſmaël; nom propre d'homme.
ISMAELITÆ, arum. Les Iſmaélites; *peuple deſcendu d'Iſmaël.*
ISMAELITICA religio, ſecta, ſuperſtitio. L'Iſmaélisme.
ISMANINGA, æ. Iſmaning; petite ville du Cercle de Bavière.
ISMARUS mons. Aujourd'hui *Polyſtilus mons.* Voïez ce dernier.
ISMARUS. Voïez *Maronea.*
ISMENUS, ou *Iſmenius fluvius.* L'Iſméno, petite riviére de l'Achaïe en Gréce.
ISNA, æ. Iſne, *ou* Iſny, ville Impériale du Cercle de Souabe.
ISOCELES, is. ISOCELUS, i. Iſocéle, *terme de Geométrie.*
ISOCHRISTUS, i. Iſochriſt; nom de feſte.
ISOCRONUS, i. Iſochrône, *terme de Phyſique & de Mathématique.*
ISOCHUS. Voïez *Iſiachus.*
ISODOMUM, i. Sorte de Maçonnerie.
ISOLA, æ. Iſola; bourg *ou* petite ville des Vénitiens.
ISONTIUS, tii. Iſonzo, *ou* Liſonzo; rivière de la Carniole.
ISORROPOSTATICA, æ. Iſorropoſtatique, *terme de Mathématique.*
ISPAHAMUM. Voïez *Aſpahamum.*
ISPELLUM, & ISPELUM, li. Voïez *Iſpellum.*
ISRA. Voïez *Iſara.*
ISRAEL, elis. Iſraël, *surnom de Jacob.* Iſraël, *le peuple qui deſcendoit de Jacob.*
ISRAELITA, æ. Iſraelites, æ. Iſraeliticus, i. Iſraelite; fils d'Iſraël, déſcendant de Jacob.
ISSA. Voïez *Iſara.*
ISSA. Voïez *Liſſa.*
ISSALA, æ. L'Iſſel; nom de fleuve.
ISSALÆ æſtium. Iſſelmonde; petite iſle formée par la Meuſe.
ISSANDO. Voïez *Exando.*
ISSELMUNDA, æ. Iſſelmonde; petite iſle formée par la Meuſe, à l'embouchure du petit Iſſel.
ISSELSTEINUM, i. Iſſelſtein; petite ville de la Hollande méridionale.
ISSICUS ſinus. Voïez *Adjacii ſinus.*
ISSINENSE, ou ISSINIENSE regnum. Le Roïaume d'Iſſini, dans la Guinée.
ISSOLDUNENSIS, enſe. Voïez *Exoldunenſis, enſe.*
ISSOLDUNUM. Voïez *Exoldunum.*
ISSULDUNUM. Voïez *Exoldunum.*
ISSUS. Voïez *Adjacinum.*
IST AC. De votre côté.
IST ÆVONES, num. Les Iſtevons; ancien peuple de la Germanie.
ISTE, iſta, iſtud. Celui-ci, celle-ci. Celui-là, celle-là.
ISTECHIA, æ. Iſtéchia; petite ville de la Morée.
ISTER, i. Le Danube, fleuve d'Europe.
ISTHMIUS, a, um. Iſthmien, *ou* Iſthmique.
ISTHMUS, i. Iſthme, détroit; langue de terre.

I S T

ISTHIC, hac, hoc. Celui-là même.
ISTHIC. Là où vous étes.
ISTHINC. De là où vous étes.
ISTO. Là où vous étes.
ISTOC. Dici.
ISTORSUM. Vers l'endroit où vous étes.
ISTRIA, æ. L'Iſtrie, *païs de Piſtoie.*
ISTRIA; ISTROS; ISTROPOLIS. Aujourd'hui *Preſlawſa.* Voïez ce mot.
ISTRIUS, a, um. Iſtrien; qui eſt de l'Iſtrie.
ISTUC. Là où vous étes.

I T

ITA. Si, ainſi, oüi, fort. Comme, de même.
ITALIA, æ. Italie, *ou* Arala, bourg de Sicile.
ITALIA, æ. L'Italie; grande région de l'Europe.
ITALICUS, a, um. Italien, Iralique.
ITALICUS, i. Italique; ſorte de meſure, & de vaiſſeau, ſervant à boire.
ITALIOTÆ, & ITALIOTES. Les Italiotes; nom de peuple.
ITALUS, a, um. Italien; qui eſt d'Italie.
ITANCHESTRIA, æ. Itanchelter; village du Comté d'Eſſex, en Angleterre.
ITAPOA, æ. Itapoa, bourg & colonie des Eſpagnols.
ITAQUE. C'eſt pourquoi, parconſéquent, conſéquemment, donc.
ITEM. Auſſi, plus.
ITER, eris. Chemin, route, paſſage, voïage. Cours. Marche, traitte.
Iter deprimum. Cavin, chemin creux.
Iter bivium, trivium, quadrivium. Chemin fourchu. Carrefour.
Iter dirigere. Adreſſer ſes pas.
Cum iter ferret. Quand votre chemin s'y adonna.
Iter diurnum. Itineris dies. Journée.
Iter ingredi. Marcher, chemmer.
Intra vigeſimi quatuor horas à nave fallum iter. Cinglage.
Opertum iter ex alterâ parte domûs in alteram. Corridor, gallerie.
ITERARE. Réïterer, recommencer, renouveller, refaire. Redire, redebatre.
Iterare agrum. Biner un champ.
ITERATIO, onis. Répetition, réïteration.
Superviventia iteratio. Doublon, *terme d'Imprimerie.*
ITERATO. Voïez *Iterum.*
ITERATUS, a, um. Participe paſſif d'*Iterare*, Recommencé, réïteré. Itéſtatif, *terme de Pratique.*
Iteratus reſponſus. Duplique, *terme de procedure.*
ITERUM. Encore, de nouveau, pour la deuxiéme fois, derechef.
ITHACA, æ. Ithaque; nom d'une iſle de la Gréce.
ITHOME, es. Ithôme; nom propre de pluſieurs anciennes villes.
ITHOMETES, æ. Ithomére; ſurnom donné à Jupiter.
ITINERARIUM, rii. Relation, déſcripcion d'un voïage, itinéraire.
ITIO, onis. Allée, venuë, voïage, marche.
ITONA, Itona, Ite, Itis, Itus. L'Iron; petite riviere de la Normandie, en France.
ITONE, es. Itone; ancienne ville de Gréce.
ITRUM, tri. Itri; bourg du Roïaume de Naples.
ITTERA, æ. Irter, bourg du Landgraviat de Heſſe-Caſſel.
ITUNA, æ. Eden; rivière de l'Angleterre ſeptentrionale.
ITURÆA, æ. Iturée, *ou* Pérée; contrée de la Paleſtine.
ITURÆI, orum. Les Ituréens; peuple de l'Iturée.
ITUS, ûs. Allée, voïage, courſe.
ITZEHOA, æ. Itzehoa; ville du Cercle de la Baſſe-Saxe.

J U

JUAMUM, mi. Juami; ville de Piſle de Niphon, en Aſie.
JUANOGRODA, æ. Juanogorod; forteresſe des Suédois, en Ingrie.
JUBA, æ. Juba; nom propre d'homme.
JUBA, æ. Le crin des chevaux, la crinière. Le poil du lion. Jube.
Juba ſtragulum. Crinière.

Digitized by Google

Qui jubat aptæ in opus quadifices. Crinière.

JUBERE. Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, prétendre, entendre.

JUBILÆUM, ai. Jubilé, *Cérémonie Ecclésiastique.*

JUBILÆUS, a, um. De jubilé; jubilaire.

JUBILARE. Appeller à grands cris, sonner le tocsin. Pousser des cris de joie.

JUBILATIO, onis. JUBILATUS, ûs. Jubilation, réjouissance, cris de joie, tocsin.

JUCALANA, æ. Jucatan, Jucatam, *ou* Yucatan : presqu'île de l'Amérique septentrionale.

JUCUNDE. Agréablement, plaisamment.

JUCUNDITAS, atis. Agrément, ce qui contribuë à rendre agréable. Douceur.

JUCUNDUS, a, um. Agréable, délectable, délicieux, suave, gratieux, charmant, récréatif, plaisant, comique, divertissant.

JUDA, JUDÆ. Juda, *ou* Judée, *ou* Jude : nom propre d'homme. Juda, nom d'une Tribu des Juifs.

JUDÆA, æ. La Judée : contrée de la Syrie.

Judæus, a. Juif, Juive.

JUDAICUS, a, um. Judaïque : de Juif.

JUDAISMUS, i. Judaïsme. Juiverie.

JUDENBURGUM, i. Judenbourg : petite ville de la haute-Stirie, en Allemagne.

JUDEX, icis. Juge, Officier de justice, arbitre. Alcade, Alcaïde, *en Espagne & en Barbarie.* Juger, *ancien terme.*

Judex ordinaria cognitionis. Lieutenant Civil.

Judex delegatus. Commissaire.

Judex subsidiarius. Lieutenant. Alloüé, *en Bretagne.*

Judices subsidiarii munus. Lieutenance générale. Allouyse, *en Bretagne.*

Judices commodioris legendi sigilla confingunta prærogativa. Commissimus, lettres de Commissimus.

Judices mercatorum. Les Consuls.

Judex in vico. Bailli de village. Naïpe, *chez les Turcs.*

Judices contrarefariam facit palatii. Chapelains du Pape.

JUDICAEL. Giguel : nom propre d'homme.

JUDICARE. Juger, différer, porter son jugement, décider, conclure, régler.

Litem integritam judicare. Juger sur l'étiquette du sac.

JUDICELLUS, i. Judicello : nom d'une petite rivière de la vallée de Démona, en Sicile.

JUDICIARIUS, a, um. Judiciaire : qui a rapport aux juges, aux jugements.

Munus judiciarium. Charge de judicature.

Judiciaria opera pretium. Spectula judiciaria merces. Epices.

JUDICIUM, ii. Jugement. Différnement, diserétion. Décision, sentence, arrêt. Avis, sentiment ; opinion. Estime, estimative. La judicature, le lieu.

Judicium ferre. Affeoir son jugement, dire son sentiment.

Judicio præditus, pollens. Prudent, sage, judicieux, sensé, rationnable.

Multo cum judicio. Prudemment, judicieusement, sensément, raisonnablement.

Judicii actio. Procedure.

Judicium cum provocatione. L'ordinaire ; jugement qui se rend à la charge de l'appel.

Libera judicia. Francs plaids ; *terme de Coûtumes.*

Judicium ferri calidi, ferri candentis. Judicium ignitum, igniferum, ferreum. L'épreuve, ou la preuve du fer ardent, du fer chaud.

JUDOCUS, i. Voïez *Jodocus, ci.*

JUDONIA, æ. Judoigne, petite ville du Brabant Espagnol.

JUELMOTIUM, ii. Ivelmouth : nom propre d'un petit golfe du Comté de Sommerset, en Angleterre.

JUENCHEUM, ii. Juenchen ; ville de la Chine.

JUENNA, æ. Junstain ; bourg de la basse Cazinthie, en Allemagne.

IVERNA insula. Voïez *Hibernia, æ.*

IVERNIS, is. Dankeran, *ou* Doncekine ; petite ville d'Irlande, dans la Momonie.

JUGA, & Jugatina, æ. Joga, *ou* Jugatine ; lieu nommé à Junon.

JUGALIS, ale. Qui tient sous le joug. Conjugal. Jugal, *terme d'Anatomie.*

JUGARE. Mettre sous le joug. Joindre. Marier.

Jugare vineam. Dresser une vigne en joueille. Relever une vigne sur la joueille.

JUGATINUS, a. Jugatin ; nom propre de faux Dieux chez les anciens Romains.

JUGERUM, ri. Arpent ; Journal ; septier de terre ; *certaine mesure de la surface des terres.*

JUGLANS. Noïer, *arbre.* Noix, *fruit du noïer.*

Juglandeum nucleus a viridi putamine cortex eductus. Cerneau.

JUGNA, æ. Jougne, petite ville, *ou* ancien bourg de la Franche-Comté.

JUGULARE. Egorger, couper la gorge, *tuer.* Poincer, *terme de Boucherie.* Saigner, *terme de Chirurgien.*

JUGULARIS, are. Jugulaire, *terme d'Anatomie.*

JUGULUM, & JUGULUS. La gorge, le gosier.

Vituli, verveces jugulum. Collet de veau. Collet de mouton. Le bout faigneux.

Bovinum jugulum. Colier de bœuf.

JUGUM, gi. Le fommet, la cime, le haut ; la croupe, le coupeau d'une montagne. Joug. Accouplement de bœufs. Poids. Métier à tendre la beiogne. Eſclavage ; ſujettion ; ſervitude.

Jugum tonsarium. Ratiere, le métier d'un Rubanier.

Jugum bovum. Une paire de bœufs.

Sub jugum mittere. Faire paſſer ſous le joug.

JUHKA, æ. Juhorski, Juhora, *ou* Jugorie ; province de la Moſcovie.

JUKAGIRA, æ. Jukagir ; contrée de la grande Tartarie.

JULEACEUM, ei. Jully ; bourg de l'Iſle de France.

JULEPUS, i. Julep, *terme de Pharmacie.*

JULFA, æ. Julfa, *ou* Julfa, ville de la Perſe.

JULI, orum. Le poil folet. Chaton, le vêtd qui couvre la coquille de la noiſette, lorſqu'elle eſt encore ſur l'arbre.

JULIA, æ. Giula, petite ville de la haute Hongrie dans le Comté de Bihar.

JULIA, æ. Geyl, *ou* Geyt ; rivière d'Allemagne.

JULIA Livia. Voïez *Livia.*

JULIA Nascica. Aujourd'hui *Laborra.* Voïez ce mot.

JULIA nova. Julia nova ; petite ville du Roïaume de Naples.

JULIABONA. Voïez Juliobona.

JULIACUM, ci. Juliers, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

JULIANA, æ. Giuliana, *ou* Giuliana ; petite ville, ou bourg de la Sicile dans la Vallée de Mazara.

JULIANOPOLIS, is. Santillana, petite ville d'Eſpagne.

JULIANUS, i. Julien ; nom propre d'homme.

Mons S. Juliani. Monte San Giuliano ; montagne de l'iſle d'Iſchia, dans la mer de Toſcane.

JULINUM, augicurd'hui Vellinum. Voïez ce mot.

JULIOBONA, æ. Lillebonne ; petite ville de la province de Normandie, en France.

JULIOBONA Cæletorum. Dieppe, ville & port de France en Normandie.

JULIODUNUM. Voïez *Ladunum.*

JULIOMAGUS. Voïez Andegavum, *c'eſt le meme.*

JULIUS, ii. Jule, *ou* Jules ; nom propre d'homme. Le mois de Juillet.

JUMENTUM, ti. Bête de charge, bête de ſomme, cheval de bât. Monture.

Jumentum ferigoſum. Roſſe.

JUNCARIA, æ. Jonquère ; bourg de la Catalogne, en Eſpagne.

JUNCARIÆ, arum. Jonquières, bourg de Provence, en France.

JUNCEUS, a, um. De jonc, droit & menu comme un jonc ; délié, effilé.

JUNCTA, æ. Junte, *ou* Junta ; *terme uſité en parlant des affaires d'Eſpagne & de Portugal.*

JUNCTIO, onis. Jonction, union, liaiſon.

JUNCTURA, æ. Jonture, joint, jointure, nerud, jonction, liaiſon. Empeture, *ou* Equerve, *terme de Marine.*

JUNCTUS, a, um. Participe paſſif de *Jungere. Quantum capere poteſt jundta manus utraque.* Une jointée.

JUNCUS, ci. Jone, *eſpéce de plante.*

JUNGCHEUM, ii. Jungcheu ; ville de la Chine.

JUNGERE. Joindre. Aſſembler, marier, mettre enſemble. Atteler. Compoſer, *terme de Grammaire.*

Jungere vela. Embrouiller les voiles, les ferler.

JUNINGA, æ. Juning ; ville de la Chine.

JUNIPERUS. Genévrier, *arbriſſeau.*

Juniperi baccæ, grannum, acinus. Le Genièvre. La graine du genévrier.

JUNIULADISLAVIUM, ii. Inowladislaw, *ou* Inowloez ; ville de la Cujavie, en Pologne.

JUNIUS, ii. Junius, *en* Jong, *ou* Yong, *en* Jonghe : nom propre d'homme.

JUNIUS, ii. Le mois de Juin.

JUNNA, æ. La Juine ; petite rivière de France.

JUNNA, æ. L'Yonne, rivière de France.

JUNNANUM, i. Junnan ; ville de la Chine.

JUNO, onis. Junon ; Déeſſe des anciens Païens.

JUNUS, i. Junus ; ſurnom donné au Dieu Pan.

IVO, onis. Ive *ou* Ives, *ou* Yves ; nom propre d'homme.

IVODIUM, & Yvodium, ii. Yvoix, *ou* Caignan, petite ville dans le Luxembourg.

JOUNGRADA, æ. Jounigrad, *ou* Xuningrad, bourg de la Croatie.

JUPANUS, i. Jupan, *ou* Jupain ; ancien titre des ſeconds fils des Rois de Servie.

JUPITER, teris. Jupiter. Jupin. *Dieu de l'auquel l'Aimant* Jupiter, *Planette.*

Dies Jovis. Jeudi.

Jovis jumma. Faîtjaux ; ville de France en Languedoc.

JUPITER. Voïez *Jupiter.*

JUPUSCOA, æ. Voïez *Guipuſcoa, æ.*

JURA, Jurajſus mons. Le mont Jura ; chaîne de montagn. s, qui ſépare les Suiſſes de la Franche-Comté.

JURAMENTUM, ti. Jurement, ſerment, affirmation, proteſtation. Juron.

Juramentum probationis ſingulare religionis. Serment du teſt, *terme Anglois.*

JURARE. Jurer, proteſter, aſſurer avec ſerment.

JURATUS, a, um. Juré. Juraf.

Juratus inimici. Ennemi mortel, ennemi juré.

JURENSE monaſterium. S. Oyen de Jous ; petite ville en Franche-Comté.

JURGANUM, i. Jurgano, *ou* Giurgevo ; bourg ſitué dans la Valaquie.

JURGARE, & JURGARI. Quereller, diſputer ſe débattre. Etriver, *vieux mot.*

JURGIOSUS, a, um. Querelleux, hargneux, diſputeur. Bretteur.

JURGIUM, ii. Querelle, diſpute, conteſtation, noiſe, pique, priſe, débat, différent. Etrif, *vieux mot.*

JURIDICE. Juridiquement ; judiciairement.

JURIDICUS, a, um. Juridique, judiciaire, réguliet.

JURISCONSULTUS, ti. Juriſconſulte, Savant en droit, Docteur en droit. Jurille.

JURISDICTIO, onis. Juriſdiction, tribunal, diſtrict, reſſort, détroit. La barre, le barreau. Empire, maîtriſe.

Subjecti jurisdictioni. Relever d'une juriſdiction ; être d'un reſſort.

Jurisdictionis abusum. Juſticiable.

Jurisdictionem habens. Seigneur juſticier.

Summa jurisdictionis Draufes. Haûbanier, Seigneur qui a droit de haûbans.

Urbana subnrbanaque jurisdictio. La banlieuë. La quinte, *terme des Provinces d'Anjou & du Maine.*

JURISMENIA, æ. Gérumenha ; bourg du Roïaume de Portugal, dans la province d'Alentéjo.

JURISPRUDENTIA, æ. Juris ſcientia, peritia. Juriſprudence, ſcience du Droit.

JUS, juris. Jus, bouillon, broüet, chaudeau. Potage.

Juris caro incocta. Etuvée.

Jus inſuſum. Clair broüet ; méchant potage.

Jus ex hordeo & avena cervisiaria macerata. Métet, *terme de Boiſſons.*

JUS, juris. Le droit, la juſtice, la juriſprudence ; l'équité. Adtion en juſtice. Autorité, pouvoir, juriſdiction, ſeigneurie, Puiſſance, Privilege. Liberté.

Jus in re, vel ad rem bene, vel male fundatum. Prétention bien *ou* mal fondée.

Jus divinum. Le droit divin.

Jus naturale. Le droit naturel.

Jus gentium. Le droit des gens.

Jus civile. Le droit civil.

Jus canonicum, eccleſiaſticum. Le droit canon ; *ou* canonique.

Jus moribus conſtitutum. Coûtume.

Vilmodus juris moribus conſtituti. Le coûtumier.

Digitized by Google

Jus mes scriptum. Jus in mare positum. La couture.

Jus immunitas, Laxamentum. Dispense.

Venire in jus pro. Occuper pour, &c. *terme de Palais.*

Vocare in jus. Assigner, ajourner; citer.

In jus vocatio. Assignation, ajournement; citation devant le Juge Ecclésiastique. Convention.

Jura dicundi arbitrer; Juri dicundo præpositus; apud Turcas. Le Divan-Begui.

Jugenus jus spurio attribuere. Légitimer un enfant naturel.

Præripere jus. Prévenir; prendre avantage.

Ejs jus petit. Joüir de les droits; être émancipé; être hors de puissance, *terme de Coûtume.*

JUSCULUM, li. Boüillon, jus, broüet, chaudeau. Potage.

Jusculum conditum. Sauce liée; liaison.

Jusculum salubre & delicatum. Consommé, restaurant, médicament analeptique, & restaurateur.

JUSJURANDUM, & Jusjurandi, & jurisjurandi. Jurement, serment, affirmation, protestation. Juron.

Jusjurandi instrumentum. Prestation de serment.

JUSSIO, onis: ou *JUSSUS, sûs.* Jussion, ordre, commandement.

JUSSUS, a, um. Ordonné, commandé.

Jussa. Commandemens. De commande. Jussions. Injonctions. Ordres.

JUSTA, a. Juste; mesure de choses liquides.

JUSTE. Avec justice, légitimement, raisonablement, méritoirement, valablement, droitement; précisément, à point nommé.

JUSTICIARIUS Magister. Maître Justicier; ancien Magistrat du Royaume de Naples.

JUSTIFICATIO, onis. Justification.

JUSTINA, a. Juline; nom propre de femme.

JUSTINIANUS, ani. Justinien; nom propre d'homme.

Justinani codex. Le code Justinien.

Dat jam Justinianis honores, non opes. La profession d'Avocat n'est plus si lucrative qu'autrefois.

JUSTINUS, i. Justin, nom propre d'homme.

JUSTITIA, tiæ. Justice, droiture, équité, probité.

JUSTITIUM, ii. Vacance, vacation, surséance.

JUSTUS, a, um. Juste; nom propre d'homme.

JUSTUS, a, um. Juste; équitable, valable; consentieux, raisonnable. Saint.

Justo persolvere. Mourir, païer le tribut à la mort.

JUTHAEL, & Juthael. Juthaël, ou Juel; nom propre d'homme.

JUTLANDIA, a. Le Jutland; *en Danemarck.*

JUTURNA, æ. Juturne; *Nymphe.*

JUVANTIUS fluvius: aujourd'hui *Trontenus fluvius;* voïez ce dernier.

JUVARE. Aider, soulager, assister. Secourir, épauler.

Deo juvante. Dieu aidant; s'il plaît à Dieu.

In aliqua re efficienda juvare. Coopérer.

JUVAVIA, æ. Aujourd'hui *Salisburgum;* voïez ce mot.

JUVAVUS fluvius. Aujourd'hui *Salza.* Voïez ce mot.

JUVENACIUM, i. Glovennazo; petite ville du Roïaume de Naples, sur la côte de la terre de Bari.

JUVENCA, æ. Génisse, jeune vache, *taure.*

JUVENCULA, æ. Jeune fille, jeunette, jouvencelle, tendron.

JUVENCULUS, li. Jeune, jouvenceau.

JUVENCUS, i. Bouvillon, petit bœuf.

JUVENESCERE. Devenir jeune, rajeunir.

JUVENIS, is. Jeune. Jouvenceau.

JUVENTAS, atis. La Déesse de la jeunesse.

JUVENTUS, utis. Jeunesse. Santé, fraîcheur.

Inde juventutis. Principi juventutis. Les jeux de la jeunesse. Prince de la jeunesse.

Juventutis fons. La fontaine de Jouvence.

JUVERNA insula. Voïez *Hibernia, æ.*

JUVINIACUM, ci: & *Juviniacum, ci.* Juvigneu: dans le diocèse de Lyon.

JUXTA. Auprès, proche, attenant; joignant. Joutes. Lès.

JUXTAPOSITIO, onis. Juxtapolition; *terme Dogmatique.*

JUXTIM. Voïez *Juxta.*

I X

IXARIUM, ii. Ixar, bourg situé dans l'Arragon.

IXEUTICE, es. Ixeutique; Part de prendre les oiseaux à la glu.

IXUM, i. Ixe; ville du Jetsengen, au Japon.

I Y

IYNX. Voïez *Torquilla.*

IYUM, ii. Iyo; ville du Japon.

I Z

IZLA, æ. Izli *ou* Zézil; bourg du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

K

KAB.

KABADIUM, & Kabbadium, ii. Kabade, ou Cabade; habit militaire des Grecs modernes.

KACHEMIRA, æ. Kachemire, Cachemire, Caflimire, ou Caillemire; Province des Etats du Mogol.

KACSICHAGA, æ. Kacséhaga, ville de la Tartarie Moscovite.

KACSEOLA, æ. Kacséole; petite contrée de l'Autriche.

KADARTA, æ: & *KADARUS, i.* Kadare, ou Kadarite; nom d'une secte Mahométane.

KADEZADELITA, æ. Kadézadelite; nom d'une secte Mahométane.

KADOLUS, i. Kadole; Ministre des mystères de la religion, chez les anciens.

KAIMACHITA, æ. Kaimachites, *ou* Naïmans; peuple de la grande Tartarie.

KAJUTSIUM, & Kajutsum, i. Kajutsu, *ou* Kaoyeu, ville de la Chine.

KALI magnis cochleatis femina. Soude, *plante.*

KAKAR, & Kakarus, i. Kakare; nom d'un peuple qui habite le Roïaume de Kakare, dans le Mogol.

KAKARA, æ. Kakara; fruit qui croît au Brésil.

KAKERGETES, tis. Kakergete, *terme d'Antiquaire.*

KALENHUSIUM, ii. Kalenhausen, *ou* Caldenhousen; village du Comté de Meurs, en Allemagne.

KALMUCHUS, æ. Kalmouch, Kalmuchibachar, *ou* Kalmaken; peuple de la grande Tartarie.

KALOA, æ. Kalo; ville de la haute Hongrie.

KAMENECIA, æ: & *Kamenetza, æ.* Kamimek, *ou* Kaméniek; ville de Pologne.

KANCHEUM, ei. Kancheu, *ou* Cancheu; ville de la Chine.

KANIOVIA, æ. Kaniow; petite ville de la baſſe Volhinie, en Pologne.

KANISA, æ. Kanisé, *ou* Canisé; ville de la baſſe Hongrie.

KANUS fluvius. Le Kan; rivière de la Chine.

KAOCHEUM, i. Kaocheu; ville de la Chine.

KAPANA, æ. Kapane; ancienne voiture des Grecs.

KAPPA. Le k de l'alphabet Grec.

KAPPA, æ. Kappa; nom propre d'une nation de l'Amérique septentrionale.

KARABIUM, ii. Karabe; ancien nom d'une *espéce* de petite barque, chez les Grecs.

KAR

KARACATHATA, æ. Karacathay; païs de la grande Tartarie.

KARAKATANKA, æ. Karakatanka; ville de Pempire du Mogol.

KARASINA, æ. Karasu; petite ville de la Tartarie Crimée.

KARBATA, æ. Karbata, *ou* Alma; rivière de la preſqu'isle de la petite Tartarie.

KARDARICHA, æ. Kardarique; ancien nom d'une dignité chez les Perſes.

KARIUS. Voïez *Cerasus.*

KARNUS, is. Kerne; fantaſſin Irlandois.

KARSTIA, æ. Karſten, *ou* Carſo; petite contrée d'Italie.

KASAKUS, æ. Kaſake; nom propre d'une nation Tartare.

KASMILUS, li. Kaſmille; faux Dieu des anciens.

KAUFBURA, æ. Kaufbeuren; petite ville Impériale du Cercle de la Souabe.

KAYSERSPERGA, æ. Kayſerſperg; bourg de la Stirie.

KE

KEBECIUM. Voïez *Quebecum.*

KECIUM, ii. Kécio, Kéce, *ou* Chéco; ville de l'Inde delà le Gange.

KEDESA, æ. Kédéſe, ville de la Phénicie.

KEILA. Voïez *Cilla.*

KELABITES, æ. Kelabite; nom d'une Tribu d'Arabes.

KELBINUS, a. Kelbin; nom propre d'un peuple d'Aſie.

KELLIUM Caſtrum. Kélles; petite ville de la Lagénie, en Irlande.

KELLINUS, a, um. Kellina ara. Eniskilling; petite ville, ou forteresſe de Pulſtonie, en Irlande.

KEMMEROVIA, æ. Kemmeroui, ville de l'Inde delà le Gange.

KEMUS, a. Kémois; nom de peuple de l'Inde delà le Gange.

KENASSERIN. Kénaſſerin, ville de Syrie.

KENMARIA, & Kenmernia, æ. Kenmerland, & Kennémerland; contrée de la Hollande ſeptentrionale.

KENTA insula. L'Iſle de Kente, dans le lac d'Ontario, en la nouvelle France.

KENTEGERNA, & Kentigerna, æ. Keintégerne, nom propre de femme.

KENTEGERNUS, i: & *Kentigernus, i.* Keintégérn; nom propre d'homme.

KEN

KENTZINGA, æ. Kentzingen, petite ville du Cercle de Souabe.

KEPHIRA, æ. Képhira, *ou* Céphira; ville de la Tribu de Benjamin.

KERAMIANUS, ani. Kéramien; *terme de l'Hiſtoire Mahométane.*

KERIOTH. Hériоth; ville de la Terre-Sainte.

KERLEBURGUM, gi. Kérlbourg; bourg de la Hongrie.

KERMANIA, & KERMANUM. Kerman; nom d'une ville, & d'une Province de Perſe.

KERMENDUM, di. Kerment; bourg de la baſſe Hongrie.

KERMES. Kermès; teocus; cochenille.

KERRIA, æ. Le Kérry; contrée de la Lagénie, en Irlande.

KERSUNTEUM, aujourd'hui *Laumirium.* Voïez ce nom.

KESCHINGA, æ. Késching; petite ville du Norique.

KESEMUS insula. L'île de Kéſen; à l'entrée du Golfe Persique.

KESIL. Terme d'Aſtronomie. Nom d'une étoile de la conſtellation d'Orion.

KESSELIENSIS Tractus. La terre de Keſſel; petit païs de la Gueldre Espagnole.

KEVERNBURGUM, gi. Kévernbourg; ancien château d'Allemagne.

KEXHOLMIA, æ. Kéxolm; *ou* Carelogorod; petite ville de la Finlande, en Suéde.

KH

KHOLANUM, i. Kholan; gomme, ou ſuc d'arbre, qui croît en Perſe.

KHORASSANUM, i. Le Khoraſſan grand païs d'Aſie.

KHOUZISTANUM, i. Le Khouziſtan; grand de Province de Perſe.

KI

KIANGNANUM, i. Kiangnan; province de la Chine.

KIANGSIA, æ. Le Kiangſi, *ou* le Quianſi; province de la Chine.

KIANGSIUM, ii. Kiangſi; ville capitale de la province du même nom, dans la Chine.

KIANGUM, i. Kiang; nom propre de deux villes de la Chine.

KIANGUS fluvius. Le Kiang, *ou* la rivière bleuë; grande rivière de la Chine.

Digitized by Google

KIARANUS, *i.* Kneran, Kéran, *ou* Keiran ; nom propre d'homme.

KIATINGUM, *i.* Kiating ; ville de la province de Suchven ; à la Chine.

KIATINGUS fluvius, *ii.* Le Kiating, rivière de la Chine.

KIBURGIUM, *ii.* Kybourg *ou* Kyburg ; ville du Canton de Zurich ; en Suisse.

KICHAN, & *Kinchanes*. Kichran, *ou* Kinchanes ; Dieu des Sauvages de la nouvelle Angleterre, en Amérique.

KIEGANUM, *i.* Kiégan ; ville de la province de Kiangsi, à la Chine.

KIENCHANGUM, *i.* Kienchang ; ville de la province de Kiangsi, à la Chine.

KIENKENGUM, *gi.* Kienking ; ville de la province de Forkien, à la Chine.

KIENHOA, *æ.* Kienhoa, montagne de la Chine.

KIEUKIANGUM, *i.* Kieukiang, ville du Kiangsi, province de la Chine.

KIEXUIUM, *ii.* Kiésui, ville du Kiangsi, province de la Chine.

KILA, *æ.* Kila, province de l'Ecosse méridionale.

KILANIA, *æ.* Le Kilan, *ou* le Gilan ; province du Roiaume de Perse.

KILBEGANA, *æ.* Kilbégan, bourg de la Lagénie, en Irlande.

KILBURGUM, *gi.* Kylbourg ; petite ville de l'Electorat de Trèves.

KILDARIA, *æ.* Kildare, ville de Lagénie, en Irlande.

KILFENORA, *æ* : & *Kille-feneragus*. Kilfénor, *ou* Kilfénérog ; petite ville d'Irlande.

KILIA nova. Kilia nova ; ville de la Turquie, en Europe.

KILIA vetus. Kilia vechia, *ou* Kiliaftari ; ancienne ville de la basse-Mœsie.

KILIANUS, *i.* Kilien, nom propre d'homme.

KILCHENNIA, *æ.* Kilkenny, ville de Lagénie, en Irlande.

KILCHERANUM, *i.* Kilkéran, bourg du Comté d'Argile, en Ecosse.

KILLA, *æ.* Le Kil ; rivière du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.

KILLALA, *æ.* Killalo, ville de la Connacie, en Irlande.

KILLALOA, *æ.* Kilalo, ville de la Momonie, en Irlande.

KILMACALUM, *li.* Kilmacalo, *ou* Kilmach-Duach, petite ville de la Connacie, en Irlande.

KILMALOCUM, *i.* Kilmaloch, petite ville de la Momonie, en Irlande.

KILMARUS, *i.* Le Kilmare, rivière d'Irlande.

KILMORA, *æ.* Kilmore ; nom de deux petites villes ; l'une en Ecosse, & l'autre en Irlande.

KINA, *æ.* Kina, *ou* Cyna, ville de la Tribu de Juda.

KINGIANUM, *ani.* Kingyang, ville de la province de Xanfi, à la Chine.

KINGTUNGUM, *gi.* Kingtung, ville de la province d'Imnan, à la Chine.

KINGTVENUM, *i.* Kingyven, ville de la province de Kiangsi, à la Chine.

KINGUM, *i.* King ; nom d'un roiaume particulier, enfermé dans celui de la Chine.

KINHOA, *æ.* Kinhoa, *ou* Chinhoa ; ville de la Chine, dans la province de Chékiang.

KINSAIUM, *i.* Kimfu, *ou* Kimfai, *ou* Hamcheu ; ville de la Chine.

KINSALIA, *æ.* Kinsale, ville de la Momonie, en Irlande.

KINTIA, *æ.* Le Kintzig, rivière de la Souabe.

KINTZINGA, *æ.* Kintzing ; ville de la Franconie, en Allemagne.

KINYRADES, *æ.* Kinyrade ; Déesse honorée dans l'Isle de Chypre.

KIOCINGUM, *i.* Kiocing ; nom propre d'une forteresse de la province de Junnan dans la Chine.

KIOGA, & *Kega*, *æ.* Kiog, *ou* Koge ; ville de Danemarck.

KIOVIA, *æ.* Kiovie ; ville de la Russie Rouge.

KIRCHBERGA, *æ.* Kirchberg, ancien château d'Allemagne.

KIRIUS, *ii.* Le Kiri, *ou* Chiri ; petite rivière de la Dalmatie.

KIRKENBRIGA, *æ.* Kirkudbrige ; petite ville du Comté de Galloway, en Ecosse.

KIRKUALLUM, *i.* Kirkwall, *ou* Kirkewald ; petite ville de l'Isle de Mainland, une des Orcades.

KIRNUM, *i.* Kirn, château du Palatinat du Rhin.

KIRSOTOMIA, *æ.* Kirfotomie, *terme de Chirurgie.*

KISCHION. Kifchion, ville de la Tribu d'Isfachar.

KISTUS, *i.* Kiste, *forte de mesure.*

KITZINGUM, *i.* Kitzingen, petite ville du Cercle de Franconie en Allemagne.

K L

KLETTENBERGA, *æ.* Klettenbérg ; bourg de la Thuringe, en haute-Saxe.

KLINGENAVIA, *æ.* Klingenaw, petite ville de la Suisse, dans le Comté de Bade.

K N

KNAPDALIA, *æ.* Knapdale, *ou* Knapole, contrée du Comté d'Argile, en Ecosse.

KNEF, ou *KNEFUS*, *i.* Cnef *ou* Cneph, Dieu des Egyptiens.

KNIPHUSIUM, *ii.* Kniphausen ; nom d'une Baronie libre, en Allemagne.

KNODSENBURGUM, *i.* Knodsenbourg ; nom d'une forteresse des Provinces-Unies.

KNYSSINUM, *i.* Knyffin ; petite ville de la Pologne, en Masovie.

K O

KOBA, *æ.* Koba ; grande ville de l'Ubeck, en la grande Tartarie.

KOBELI a rupes. Kobel ; lieu situé sur les confins du Tirol, & de l'Etat de Venise.

KOCHELUM, *i.* Kochels, *ou* Cochels ; village de Bavière.

KODA, *æ.* Koden, bourg, ou petite ville du Duché de Lithuanie.

KODGIA, *æ.* Kodgie, Ministre de Mosquée, chez les Mahometans.

KOKENHUSIUM, *ii.* Kokenhausen ; ville de la Livonie.

KOKOB, & *Kokobus*, *i.* Kokob ; serpent de l'Amérique septentrionale.

KOKOTANUM, *i.* Kokotan, ville du Mongal, en la grande Tartarie.

KOCZUBUM, *bii.* Kocubi, ville de la Bessarabie.

KOLA, *æ.* Kola, petite ville de la Laponie Moscovite.

KOLDINGA, *æ.* Kolding, *ou* Koldingue, ville de Danemarck, dans le Jutland.

KOMOS. Komos, nom d'une dignité Ecclésiastique, chez les Abyssins.

KOMROMA, *æ.* Komrom, *ou* Komrom, Bander-Komrom, *ou* Bander-Abaffi, ville de Perse.

KONIGSECCIUM, *ii.* Konigsée, bourg de la Souabe.

KONIGSHOVIA, *æ.* Konigshoven, petite ville du Cercle de Franconie.

KONIGSTEINUM, *i.* Konigstein ; petite ville du Cercle Electoral du Rhin.

KONINGSWINTERA, *æ.* Koningfwinter, petite ville de l'Archevêché de Cologne.

KONISBERGA, *æ.* Konigsberg, ville capitale de la Prusse Ducale.

KONISBERGA, & *Konisbrugæ*, *æ.* Konigsberg, *ou* Konigsbrugk, petite ville dans la haute-Lusace.

KONISBRUGA, *æ.* Konisbruch, nom d'un lieu & d'un monastère situé en Alsace.

KOPINGA, *æ.* Koping, petite ville de Suède, dans la Westmanie. Koping, petite ville du Dannemarc, dans l'Isle d'Arroé.

KORCINA, *æ.* Korcin, *ou* Corcsin, petite ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.

KORIA. Voiez *Goria.*

KORNEBURGUM, *gi.* Kornbourg, petit bourg de la Stirie.

KOROMA, *æ.* Korom, bourg de la basse-Hongrie, situé sur le Danube.

KORSUMA, *æ.* Korsum, petite ville de la basse-Volhinie, en Pologne.

KOST, & *KOSTUS*, *i.* Koft ; nom d'une mesure Egyptienne.

KOUJA, *æ.* Kouja ; *idole de la Chine.*

K R

KRAEBURGUM, *i.* Kraibourg, petit bourg de la Bavière.

KREMPA, *æ.* Krempe, petite ville du Duché d'Holstein.

KRODO, *onis.* Krodo, *ou* Krodon ; *idole des anciens Saxons.*

KROLUS. Voïez *Carolus.*

KRILOVIA, *æ.* Krylow, ville de la Russie rouge, en Pologne. Krylow, ville de la basse Volhinie.

K U

KUANGTUNGUM, *gi.* Le Kuangtung ; province de la Chine.

KUCHELA, *æ.* Kuchel, village du Cercle de Bavière.

KUCHINGUM, *gi.* Kuching, ville de la Chine, dans la province de Péking.

KUDACUM, *ci.* Kudack, *ou* Hudack, forteresse de la basse Volhinie, en Pologne.

KUEICHENUM, *i.* Le Kuei-Cheu, province de la Chine.

KUHESTECUM, *i.* Kuhesteck, ou le port de Mina, aux Indes.

KUNKAN, ou *KUNKANUM*, *i.* Kuntan, grande contrée de l'Inde.

KUPFERBERGA, *æ.* Kupferbérg, nom de plusieurs lieux, en Allemagne.

KUTNA, *æ.* Kuttenberg, petite ville de la Bohême.

K Y

KYAKYA, *æ.* Kyakya, *ou* Hyakya, ville de Kiangsi, province de la Chine.

KYNEBURGIS, *ii.* Kyneburge, nom propre de femme.

KYNESVITHA, *æ.* Kynesvide, nom propre de femme.

KYPHONISMUS, *mi.* Kyphonisme, *ancien supplice.*

KYRIACUM, *ci.* Kyriaque, c'est-à-dire Eglise, temple consacré à Dieu.

KYRICKSEATUM, *i.* Kyric-Séat ; les prémices des fruits.

KYSTITOMIA, *æ.* Kystitomie, *terme de Chirurgie.*

KISTUS, *ii.* Kyste, *terme de Médecine.*

L

ABACUM, *i*. Laubach, ou Lubach, noms de plusieurs villes, & bourgs.

LABANS, *tis*. Branlant, chancelant, vacillant, menaçant de tomber, periffant.

LABARE. Chanceler, branler, menacer ruine, périr. S'ébouler. Plier, céder, vaciller, mollir.

LABARUM, *i*. Labarum; enseigne, étendart qu'on portoit devant les Empereurs à la guerre.

LABASCERE & LABASCI. Chanceler, branler, être ébranlé, tomber. Ebouler, s'ebouler.

LABASINUM, *i*. Labasfin, ou Albazin, ville de la grande Tartarie.

LABATHSANUM, *i*. Labatfian, village de la baſſe-Hongrie.

LABECULA, *æ*. Petite tache.

LABEFACERE. Ebranler, secouer, faire tomber.

LABEFACTARE. Ebranler, renverſer, ruiner, dégrader. dégraoter, ébouler. Ebrécher. Déshonorer, flétrir.

Fidem alicujus pretio labefactare. Corrompre, ſéduire, attirer quelqu'un dans ſon parti.

LABEFACTATIO, *onis*. Ebranlement.

LABEFACTIO, *onis*, *idem*.

LABELLUM, *li*. Petite levre. Cuvette. Cuveau. Terraſſe, *terme de Tireur d'or*.

LABELLUS, & *Labellum*, *i*. Laviello, & Lavello, petite ville du Roiaume de Naples.

LABENS, *entis*. Tombant, defcendant. Avalant, *terme de Batelier*.

LABEO, *onis*. Qui a de groſſes lévres, de groſſes lippes; lippu.

LABES, *is*. Abime, gouffre. Deſtruction, ruine, dégat. Tache, flétriſſure, note d'infamie. Souillure. Tare.

Labem alicui inſpergere. Déshonorer quelqu'un. Oter l'honneur de quelqu'un.

Labe inficere. Tacher, gater, ſouiller.

Labis expers B. Mariæ Conceptio. L'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

LABEZA, *æ*. Labes ou Calbo, ville de la province de Bugie, en Barbarie.

LABI. Tomber, deſcendre. Couler, fluer. Baiſſer, avaler, *termes de Batelliers*. Faire une faute, faillir, être, manquer. Choper.

Spe labi. Décheoir de ſes eſperances. Avorter, échoüer.

Celeri pede labitur tempus. Le tems s'enfuit, paſſe & coule bien vite. Le tems s'écoule bien vite.

LABIA, *æ*. Labiaw, nom propre d'une petite ville de la Pruſſe Ducale.

LABIDUS, *a*, *um*. Gliſſant.

LABIATUS, *a*, *um*. Qui a des lévres.

Flos labiatus. Fleur en gueule : *terme de Botaniſte*.

LABIOSUS, *a*, *um*. Qui a les bords en forme de lévres. Qui a de groſſes lévres ; lippu.

LABISCO, *onis*. Aujourd'hui *Pont Bolleznimus*. Voïez ce dernier.

LABIUM, *ii*. Lévre, lippe, babine; balèvre.

LABOR, *ris*. Travail, peine, labeur, exercice, fatigue, occupation penible.

Vir laboris patiens. Un homme laborieux.

Canis laboris patiens. Chien forſenant, *terme de Vénerie*.

Labor improbus omnia vincit. Un travail opiniâtre vient à bout de tout.

LABORARE. Travailler.

Malè & incommodè laborare. Gâter l'ouvrage; ne faire que faveter, que maçonner.

LABORATORIS Terra parva. La petite Labrador, ou Labrador ; la partie orientale du Cap-Breton.

LABORATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Laborare*. Travaillé, cultivé, ouvrage, ouvré.

LABORIA, & *Laboriæ Campi*. La terre de Labour ; Terra di Lavoro ; province du Roiaume de Naples.

LABORIOSE. Laborieuſement ; avec peine.

LABORIOSUS, *a*, *um*. Laborieux, pénible, fatigant, que coûte beaucoup de peine & de travail.

LABORIUM regnum. Voïez *Piregdum*.

LABRANDA, *æ*. Labranda, ancien bourg de la Carie.

LABROSUS, *a*, *um*. Qui a les bords en forme de lévres. Lippu.

LABRUM, *bri*. Lévre. Babine. Machoire, *terme d'Artiſans*.

Labrum ſuperius. Lévre d'enbas. Balèvre.

Primoribus labris. Du bout des lévres.

Labrum ſiſſum. Bec de lievre.

Affollens quadam labrorum propulſio. Moué. Cul de poule.

Labra tercuti extrema. Mors, ou extremites d'un étau.

LABRUM, *bri*. Bain, cuve. Baſſin d'un jardin, d'une fontaine : bac, *terme de Fontainier*. Baignoire. Lavoir. Bord.

Plenum vindemiæ labrum. Une cuvée.

Labrum lixivium. Un cuvier.

Demittere in labrum. *Immiſſo in labrum*. Encuver. Encuvement, *termes de Tanneur*, *& de Blanchiſſeur*.

Labrum ſigninum. Terrain, *terme de Potier de terre*.

LABRUSCA, *æ*. Lambruſque, vigne ſauvage.

LABSA, *æ*. *Labſachum*, *i*. Labſa, ou Lalſach, ville de l'Arabie heureuſe, en Aſie.

LABTRINTHUS, *i*. Labyrinthe, Dédale.

LAC, *lactis*. Lait.

Lactis ſpuma pinguior. La crême.

Serum lactis. Petit lait, lait clair, mégue.

Lactis radix. Raions, ou rais de lait ; petit filets de lait qui ſortent des mammelles des nourrices.

Petri Tartarorum equino lacte conſolus. Du cofmos.

Lac luna. Lait de la Lune, *terme de Chymie*.

LACCHA, *æ*. Laque, *ſorte de cire*.

LACCUS, *i*. Lacque, vaiſſeau qui ſervoit aux anciens Romains.

LACED.EMON, *onis* ; & *LACED.EMONIA*, *æ*. Lacédemone, Sparte, ville du Péloponnéſe.

LACED.EMONIUS, *a*. Lacédémonien.

LACER, *era*, *erum*. Déchiré, tronqué, mutilé, mis en piéces, délabré.

LACERARE. Déchirer, mettre en piéces, lacerer, déchiqueter. Délabrer. Démembrer. Dépecer. Egratigner.

LACERATIO, *onis*. Déchirement, l'action de déchirer. Déchûre. Lacération. Rupture. Accroc. Démembrement.

LACERE. Tromper.

LACERNA, *æ*. *LACERNUM*, *i*. Surtout, manteau, cafaque, lacérne.

Lacerna ſenatoria. Le manteau de la portière d'un caroſſe de voiture, d'un coche.

LACERNATUS, *a*, *um*. Qui eſt en ſurtout, en manteau, en cafaque, en lacérne. Manteé, *terme de Blaſon*.

LACERNULA, *la*. Petite robbe. Cafaquin, mantelet, manteline. Mandille, camail.

LACEROSUS, *a*, *um*. Couvèrt de guenilles, de haillons.

LACERTA, *æ*. Lézard.

LACERTOSUS, *a*, *um*. Plein de muſcles. Vigoureux, fort, traverſé.

LACERTUS, *ti*. Lebras depuis le poignet juſqu'au coude. Le bavant-bras.

LACERTUS, *ti*. Un lézard, *inſecte*.

LACESSERE. Attaquer, provoquer, défier, affaillir. Commencer une querelle, une attaque, une inſulte. S'attaquer, s'adreſſer à quelqu'un, Pagacer, le bourer, le harceler, l'incaguer, l'outrer, le pouſſer à bout.

LACETANUS, *a*. Lacétain, nom d'un ancien peuple d'Eſpagne.

LACHANISSARE. Languir.

LACHANUM, *i*. Légume.

LACHESIS, *is*. Lachéſis ; l'une des trois Parques.

LACHIA, *æ*. Loches, petite ville de la Touraine, province de France.

LACHIS, ou *LACHISA*, *æ*. Lachis anciennement ville de la Tribu de Juda, en Judée.

LACHRIMA Chriſti. Vin appellé Lacryma Chriſti.

LACHRIMABUNDUS, *a*, *um*. Qui répand des larmes, qui eſt en pleurs, éploré, larmoiant.

LACHRIMÆ, *arum*. Larmes, pleurs.

Fervida lachrymæ. Chaudes larmes.

Juſſa lachrymæ. Des larmes étouffées, affoûtées,

LACHRIMALIS, *ale*. Lacrymal, *terme d'Anatomie*.

LACHRIMARE, & *LACHRYMARI*. Jetter des larmes, verſer des pleurs, pleurer, larmoïer.

LACHRIMATORIUM vel. Lacrymatoire, *terme d'antiquité*.

LACHRIMOSUS, *a*, *um*. Pleureur, qui eſt ſujet à pleurer ; pleurard.

LACHRYMULA, *æ*. Petite larme.

LACINARE, Déchirer, découper.

LACINATIO, *onis*. Déchirement.

LACINIA, *æ*. Frange, mollet.

Vinentes circa frontem & gulam lacinia. Achement ou hamades ; Lambrequins, capelines, *terme de Blaſon*.

Veſtis lacinia. Les pant d'une robe.

Lacinia panni detrita. Haillon, lambeau, pandeloque.

LACINIATIM. Par lambeaux.

LACINIOSUS, *a*, *um*. Déchiré, découpé.

LACOBRIGA, *Lancobriga*, & *Lancobrica*, *æ*. Voïez *Lagurm*, *ii*.

LACON, *onis*. Laconien, Lacédemonien.

LACONIA, *æ*. & *Laconia*, *æ*. La Laconie, contrée du Péloponnéſe.

LACONICUM, *ci*. Etuve, bain vapoureux, poéle.

LACONICUS, *a*, *um*. De Laconie. Laconique.

LACONISMUS, *i*. Laconiſme, langage bref, ſerré.

LACRUMÆ, & *LACRYMÆ*, *arum*. Voïez *Lachryma*, *arum*.

LACTANTIUS, *ii*. Lactance, nom propre d'homme.

LACTARE. Allaiter, donner à teter, nourrir. Amuſer, bercer, entretenir, tenir en haleine; amadoüer, embabouiner.

LACTARIA; *quæ lac vendit*. Laitiére.

LACTARIA. Laitage.

LACTARIUS, *a*, *um*. Qui a du lait, laiteux.

Lactaria cella. Laiterie.

Calumna lactaria. La colonne lactaire, *terme de Phyſicien Romaine*.

LACTATIO, *onis* ; & *Lactatus*, *ûs*. Allaitement.

LACTE, *is*. Voïez *Lac*, *lactis*.

LACTEOLUS, *a*, *um*. De lait.

LACTERE, *lactis*. Teter, ſuter.

LACTES, *ium*. La laite des poiſſons.

LACTESCERE. Se tourner en lait. Avoir du lait.

LACTEUS, *a*, *um*. De lait.

Via lactea. La voie lactée. Le chemin de S. Jacques.

Pannus lacteus. Blanquer, Blanquette. Poire.

LACTOBACUM, *Lactora*, *Lactura*, *Lactorium*, *Lactucanum trojtati*. Lédon, Lectoure ; ville de France, en Gaſcogne.

LACTOS, Lactos, faux Dieu des Sarmates.

LACTUCA, *æ*. Laituë. Belle-garde.

Lactuca Romana. Laituë Romaine.

Lactuca Auſtriaca. L'Autriche ; ſorte de laituë.

LACTUCIMEN, *inis*. Aphte, *terme de Médecine*.

LACTUCULA, *æ*. Petite laituë.

LACTURCIA, *æ*. Laducre, ou Laducie, Déeſſe des anciens Romains.

LACUNA, *æ*. Foſſe, marre. Enfonçure, enfoncement, boſſe. Cavité, creux, fondrières. Lacune, vuide, interruption.

Cenoſa lacuna. Bourbier.

Lacunar facere. Boſſuer. Faire des boſſes.

LACUNAR, *aris*. Panneau ; caiſſe ; quaiſſe, ou caſſe, renfoncement carré qui eſt dans chaque intévale des modillons du plafond de la corniche Corinthienne.

LACUNARE. Lambriſſer, plafonner.

LACUNOSUS, *a*, *um*. Creux, enfoncé, boſſué.

LACUS, *ûs*. Lac. Lacune. Mâre. Cuvier, métier, *terme de Vinaigrier*.

Lacus vinarius. Cuve.

LACUS Cellenſis. Le lac de Zell, ſur les confins de la Souabe & de la Suiſſe.

LACUS magnus. Voïez *Verbanus lacus*.

LACUS niger. Lagonégro, ville ſituë dans la Baſilicate.

LACUS nicer. Marchenoir, lieu ſitué dans le Beauce, en France.

Digitized by Google

LACUS Salsus. Laco Saiſo, lac du Roiaume de Naples.

LACUS Sanctiſſimi Sacramenti. Le lac du S. Sacrement, dans la nouvelle France.

LADEBURGUM, *i.* Ladeburg, *en* Ladenbourg, petite ville du Cercle Riedorat du Rhin.

LADICUS mont. Los Codos de Lacodo ; montagne du Roiaume de Léon, en Eſpagne.

LADISLAUS, *i.* Ladiſlas, Ladiſlaw, Lancelot ; nom propre d'homme.

LADOGA, *a.* Ladoga, petite ville de Moſcovie.

LADOGUS, *i.* Ladog, eſpéce de hareng qui eſt particulier au lac de Ladoga.

LÆDERE. Bleſſer, fraper, toucher, atteindre, heurter. Choquer, offenſer, nuire, compre en vitiére, endommager, ternir, outrager, griéver, léser. Ulcérer.

LÆDUS, *i.* Le Loir, rivière de France.

LÆLIA, *a.* Lélia, *en* Lélie, nom propre de femme.

LÆLIUS, *ii.* Lélius, *en* Lélie, nom propre d'homme.

LÆNA, *æ.* Sorte de futteau en uſage chez les anciens Romains.

LÆRTIUS, *ii.* Laérte, nom *en* ſurnom d'homme.

LÆSIO, *onis.* Bleſſure. Offenſe, outrage, injure, léſion, dommage.

LÆSURA, *æ.* Bleſſure.

LÆSUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Læſæ Majeſtatis crimen. Crime de leze-Majeſté.

LÆTABILIS, *ſtis.* Qui donne de la joie ; qui réjouit.

LÆTABUNDUS, *a*, *um.* Joyeux.

LÆTAMEN, *inis.* Fumier.

LÆTARE. Réjouir, cauſer de la joie.

LÆTARI. Se réjouir.

LÆTIA, *æ. Legia ; Liſa*, *æ.* Le Lys, *ou* le Lis ; grande rivière des Païs Bas.

LÆTIFICARE. Voïez *Lætare.*

LÆTIFICARI. Voïez *Lætare.*

LÆTE, latius, uſitat. Joieuſement, gaîment, avec joie, avec gaîté, d'une maniére gaie, & joieuſe.

LÆTIA, *æ.* Liéſſes ; petite ville du Haynaut.

LÆTITIA, *æ.* Joie, plaiſir, aiſe, contentement ; ébaudiſſement, gayeté, jubilation. Liéſſe.

LÆTITIA, *æ.* Liéſſe, bourg de Piſle de France.

LÆTITUDO, *inis.* Idem.

LÆTUS, *i.* Lié, Lact, Liéce, Léce ; nom propre d'homme.

LÆTUS, *a*, *um.* Joieux, content, riant, ſatisfait, aiſe, réjoui, égrillard, gaillard, gay.

LÆVA, *æ.* La gauche, la main gauche.

LÆVARE. Voïez *Levigare.*

LÆVIS, *lævo.* Voïez *Lævis.*

LÆVUS, *a*, *um.* Gauche, à gauche, du côté gauche.

Peregre ad lævam. Prendre à gauche, gauchir.

LAGA, *æ.* Lage ; petite ville du Duché de Meckelbourg.

LAGANUM, *i.* Lagan ; nom d'un ancien droit Seigneurial. Droit de bris. La loi de lamer.

LAGANUS, *i.* Lagan, rivière de l'Ulſtonie, en Irlande.

LAGENA, *æ.* Bouteille. Carafe. Flacon.

Lagena amplior capacior. Dame Jeanne, *terme de Matelot.*

LAGENIA, *æ.* La Lagénie ; province de l'Irlande.

LAGIA, *æ.* Lagie, nom de Piſle de Délos.

LAGIDA, *æ.* Lagide ; nom donné aux Rois Grecs qui poſſederent l'Egypte, après la mort d'Alexandre.

LAGIUM, *ii.* Laghi, ville de l'Arabie Heureuſe.

LAGIUM, *ii.* Lagos, ancienne ville de Portugal, ſur la côte méridionale du Roiaume d'Algarve.

LAGLINIA, *æ.* Laghlyn, *ou* Lowghlyn, ville de Lagénie en Irlande.

LAGOPHTALMOS, *i.* Lagoptalmie, *terme du Médecine & de Chirurgie.*

LAGOPUS, *pi.* Pied de liévre, *plante.* Pied de liévre, *oiſeau.* Perdrix blanche, *oiſeau.*

LAGOTROPHIUM, *ii.* Garenne, parc où l'on nourrit des liévres.

LAGULA, *æ.* Lagula, bourg de la Natolie.

LAGUNCULA, *æ.* Caraſſe, petite bouteille.

LAHORIUM, *ii.* Lahor, ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.

LAHORRA, *æ.* Lohnare ; village de l'Arragon.

LAHRA, *æ.* Lahra, ville d'Allemagne.

LAICHEUM, *ei.* Laicheu ; ville de la Chine.

LAICOCEPHALUS, *li.* Laicocéphale ; *Héréſiarque.*

LAICUS, *a*, *um.* Laïc, lai.

LAINUM, *i.* Laino ; bourg de la Calabre citérieure.

LAITUM, *ii.* Laïtum, *ou* Bickops Lack, bourg du Cercle d'Autriche, en Allemagne.

LALANDIA, *æ.* Laland ; iſle du Dannemarck.

LALAX, *agis.* Criard, brailleur.

LALLARE. Chanter pour endormir les petits enfans. S'endormir à ce chant.

LALIUS, *ii.* Lallus, faux Dieu des anciens Romains.

LAMA, *Sacerdos Tartarus.* Lama, Prêtre des Tartares occidentaux.

LAMA, *æ.* Lieu plein de boué. Foſſe, où l'eau ſéjourne toute Pannée. Mare. Fondriére. Flaque.

LAMANDUS Lacus. Voïez *Lamendini Lacus.*

LAMBALIUM, *ii.* Lambale ; petite ville de la Bretagne, province de France.

LAMBERARE. Lapper.

LAMBERE. Lécher. Effleurer.

LAMBERTUS, *Landebertus*, & *Lautbertus*, *i.* Lambert, nom propre d'homme.

LAMBESCA, *æ. Lambiſcum*, *i.* Lambſc ; petite ville de France, dans la Provence.

LAMBETHA, *æ. Lametha*, *æ.* Lambeth ; village d'Angleterre.

LAMBIUS, *ii.* Lambro ; rivière du Duché de Milan, en Italie.

LAMEÇA, *Lamaca*, *æ. Lamacum*, *i.* Lamégo ; ville Epiſcopale de la province de Béra, en Portugal.

LAMELLA, *æ.* Petite lame, lamelle ; alumelle.

Lamella medica. Tablette ; *terme de Pharmacie.*

Lamella ſerrea. Semelle ; *terme de manége.*

LAMENTABILIS, *ſtis.* Lamentable, déplorable, plaintif.

LAMENTARI. Pleurer, ſe plaindre, gémir, lamenter.

LAMENTATIO, *onis.* Plainte, gémiſſement, lamentation, doléance.

LAMENTINUS piſcis. Lamentin, *gros poiſſon de mer.*

LAMENTUM, *i.* Lamentation.

LAMIA, *æ.* Lamie, languette. Clifle, *terme de Chirurgien.* Pointe, fléche, lame, *ou* baude, *terme de Vitrerie.*

Ferrea lamina. Bande. Barre de fer platte. Platine. Plaque.

In laminas ducere. Battre Por & l'argent.

Ærea lamina. Planche de Graveur, planche de cuivre.

Lamina rum dulteria machina. Laminoir, *terme de monoie.*

Lamina aurichal bra. Clinquant, oripeau.

Lamina cryſtallina. Glace de miroir, ou autre ſurface unie & polie.

Lamina plumbea perforata. Pomelle, *terme de Plombier.*

Lamina ferrea, cui alliſus catapulta canis ignem excitat. Batterie, la piéce qui couvre le baſſinet de l'arme à feu.

Lamina ferrea capitata. Cliche d'un loquet.

Horaria lâcramenti adjundla lamina. Cliquette, *terme d'Horloger.*

Lamina ferrea. Lamea à deux tranchans, inſtrument de Couvreur.

Lamina poſſuli receptrix, *admiſſaria.* Gâche, mantonnet, *termes de Serrurier.*

Laminis ferreis utringue infixis aliquid conſtringere. Cramponner, attacher avec des crampons.

Lamina ferrea denticulata. Crochet, *terme de Menuiſier.*

Dolis lamina. Douve, douvain, doüelle.

Lamina ferrea, eadempue ſerrata. Filiére.

LAMIUM, *ii.* Ortie morte, *ou* ortie puante, *plante.*

LAMNA. Voïez *Lamina.*

LAMNULA, *æ.* Petite lame, petite plaque.

Lamnula mobiles tutorum. Oreilles, *terme d'Organiſte.*

LAMPACHIUM, *i.* Lampach, Lambach, Lémbach, ancien bourg du Norique.

LAMPADARIUS, *ii.* Lampadaire ; Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.

LAMPADIAS, *æ.* Comète flamboiante.

LAMPADOPHORUS, *ri.* Lampadophore, nom de ceux qui donnoient le ſignal du combat en élevant des torches, ou des flambeaux.

LAMPANGUIUS mont. Lampangay, montagne de l'Amérique méridionale.

LAMPAS, *adis.* Flambeau, falot, torche.

LAMPETAS, *æ. Lamicum pramotorium.* Aujourd'hui *Sevanum promontorium*, vélica ce dernier.

LAMPETIA, *æ.* Lampéce, fille du Soleil & de Néæra.

LAMPIRIS, *idis.* Ver-luiſant.

LAMPRA, *æ.* Paleolambraica, petite ville de l'Achaïe.

LAMPRIDIUS, *ii.* Lampride, nom propre d'homme.

LAMPROPEROUS, *i.* Lamprophore, *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.*

LAMPSACUS, *Lampſacum*, *i.* Lampſaque, *ou* Lampſaco, ville de la Natolie.

LAMPSANA, *æ.* Lampſane, *plante.*

LAMPTA, *æ.* Lampta, bourg du Roiaume de Fez.

LAMUM, *i.* Lamo, ville de la côte de Zanguébar, en Ethiopie.

LAMUS, *i.* Lano, petite ville de la Cimmarie.

LANA, *æ.* Laine, toiſon de mouton.

Herſuta lana. Mére laine.

Lana craſſior. Groſſe laine. Coutille, *ouvrage.*

LANÆ, *arum.* Lianes, petite ville, *ou* bourg d'Eſpagne.

LANARIA, *æ.* L'herbe au ſoulon.

LANARIS, *are.* Qui a de la laine.

LANARIUS, *rii.* Lainier, marchand de laine, ouvrier en laine.

Lanarii peſtinarius. Cardeur de laine.

LANATUS, *a*, *um.* Lainеux, qui a de la laine.

LANCASTRIA, *æ.* Lancaſtre, ville d'Angleterre.

LANCEA, *æ.* Lance, pique.

Teretum lancea. Fer de pique. Bocquet, *terme de Blaſon.*

LANCEANUM, *i.* Lanciano, ville du Roiaume de Naples.

LANCEARIUS, *rii.* Lancier, piquier.

LANCEOLA, *æ.* Affiette, petit plat.

LANCEROTTA, *æ.* & *Lancelota*, *æ.* Lancerotte, *ou* Lancelotte ; l'une des iſles Canaries.

LANCETA, *æ.* Lancet, eſpéce de vaiſſal en Angleterre.

LANCIA, *æ. Lappidum.* Anciennement Lance ; aujourd'hui Penna de Francia, ancienne ville des Vettons, en Eſpagne.

LANCICIUM ii, & *Lancicia*, *æ.* Lancici, *ou* Lanicher ; ville de la baſſe Pologne.

LANCINARE. Déchirer, déchiqueter. Elancer.

LANDANUM. Voïez *Londonium.*

LANDAVIA, *æ.* & *Landavium*, *ii.* Landaw, ville de la Prévôté d'Haguenau, en Alſace. Landaw, petite ville de la Bavière.

LANDAVUM, *i.* Landaff, petite ville du pais de Galles, en Angleterre.

LANDENUM, *i.* Landen ; petite ville du Roiaume Eſpagnol.

LANDERIACUM, & *Landericiacum*, *i.* & *Landericia*, *arum.* Landrecy, ville du Haynaut.

LANDERICUS, *i.* Landry, nom propre d'homme.

LANDGRAVIATUS, *ûs.* Landgraviat.

LANDSBERGA, *æ.* Landsberg, ville de la Bavière.

LANERICIA, *æ.* Lanerick, Lanrick, Lanerik, *ou* Lanar ; bourg de la Clydeidale, dans l'Ecoſſe méridionale.

LANEUS, *a*, *um.* De laine.

Lanea merces. Lanenm opificium. Lainage.

Lanenm tomentum. Bourre laineſe.

LANG, & *Langarum Tractus.* Les langues, *en Savoie.*

LANGCANUM, *i.* Langcan, fort de la province de Junnan, dans la Chine.

LANGELANDIA, *æ.* Langeland ; iſle du Dannemarck.

LANGENBURGUM, *i.* Langenbourg, château de la Franconie.

LANGIACUM, *ci.* Langhac, *ou* Langeac, petite ville de France, en Auvergne.

LANGOBARDI, & *Lantobardi*, *orum.* Voïez *Longobardi*, *orum.*

LANGOVICUM, *i.* Lanchefter, village du Comté de Durham en Angleterre.

LANGUEDOCIA, *æ.* Voïez *Occitania*, *æ.*

LANGUEFACERE. Faire languir.

LANGUERE. Languir, être languiſſant. Mourir de langueur, ſe falentir, ſe relacher.

Languere

Digitized by Google

Languore in otio. Languir, croupir dans l'oisiveté.

LANGUESCÉRE. Tomber en langueur, s'en aller. Se ralentir, se relâcher.

LANGUIDE. Languiſſamment, langoureuſement, lentement, peſamment.

LANGUIDULUS, a, um. Diminutif de *Languidus, a, um.* Voiez ce mot.

LANGUIDUS, a, um. Languiſſant, langoureux, mourant.

Languidum agere. Faire l'amoureux, le doucereux.

LANGULA, æ. Aſſiette, petit plat.

LANGUOR, oris. Langueur, foibleſſe. Froideur, inſenſibilité, refroidiſſement.

LANGURIUM, ii. D'ambre jaune.

LANIANUM, i. Laniang, petite ville de Pinde deà le Gange.

LANIARE. Déchirer, déchiqueter, mettre en pièces, dépecer. Ecorcher.

LANIARIUM, ii. Boucherie, tuërie.

LANIARIUS, ii. Lanier, *oiſeau de proie.*

LANIATUS, ûs. Dépecement. Déchirement.

LANIENA, æ. Boucherie, le lieu ou l'on tue les bêtes. Tuërie, écorcherie.

LANIFICIUM, ii. L'art de travailler en laine, d'apprêter la laine.

LANIFICUS, a, um. Qui apprête la laine.

Lanifica famina. Fileuſe de laine.

LANIO, onis. Ecorcheur, Boucher.

LANIONIUS, a, um. De boucher, de boucherie.

Lanionius canis. Chien de boucher.

LANIONUM, i. Lanion, bourg de Bretagne, en France.

LANIPENDIA, æ. Celle qui a la garde des laines.

LANIPENDIUM, dii. L'endroit où ſe gardent les laines.

LANISTA, æ. Maître d'eſcrime, Maître en fait d'armes. Eſcrimeur, gladiateur, tireur d'armes.

LANISTITIUS, a, um. Qui concerne le maître d'armes.

LANIUS, ii. Boucher, écorcheur.

LANIUS mons. Le mont de Lan, village du Dauphiné.

LANMURIUM, ii. Lanmeur, *ou* Landmeur, ancien bourg de France, en Bretagne.

LANNOTA, æ. Lannoy, petite ville des Païsbas.

LANOSUS, a, um. Qui a beaucoup de laine; laineux.

LANSACUM, i. Lanſac; village de France, en Provence.

LANTANA, æ. La Lantaine, rivière de Franche-Comté.

LANTERNA. Voïez *Laterna.*

LANTERNARIUS, rii. Lanternier.

LANUGINOSUS, a, um. Cotoneux, plein de duvet; couvërt de poil folet.

Flocculis lanuginoſis perfergi. Secotonner.

LANUGO, inis. Poil folet, coton, duvet.

Arauoſæ lanuginis. Arantelles, *terme de l'ouvrir.*

LANULA, æ. Petit flocon de laine.

LANUVIUM, ii. Civita Lavinia, bourg de la Campagne de Rome, en Italie.

LANX, cis. Aſſiette, plat, baſſin. Plat, ou baſſin de balance.

Lanx ligula. Plateau.

LANZANI fera. Lanzani, *animal de l'Afrique.*

LAODICÆA, æ. Laodicée; nom de pluſieurs villes.

LAODICENSIS, ſis. Laodicéen; de Laodicée.

LAONA, æ Latona, æ. S. Jean de Laône; bourg de la Bourgogne, en France.

LAOSTACTÆS, æ. Laoſyndate; Officier de l'Egliſe Grecque.

LAPATHUM, & LAPATHUS, thi. Oſeille, patience, *plante.*

LAPHIRA, æ. Laphyre; ſurnom de Minèrve.

LAPICIDA, æ. Carrier; ouvrier qui travaille dans les carrières. Tailleur de pierres.

LAPIDARE. Lapider. Mettre ſous une rombe.

LAPIDARIUS, a, um. Qui concërne les pierres.

Lapidarius faber. Maçon, taillëur de pierres.

LAPIDATIO, onis. L'action de jetter des pierres, de lapider; lapidation.

LAPIDATOR, oris. Qui jette des pierres. Frondeur.

LAPIDESCERE. Se changer en pierre, ſe pétrifier.

LAPIDEUS, a, um. De pierres.

LAPIDICINA, æ. Carrière. Lieu creuſé en terre pour en tirer la pierre.

Lapidicina molaris. Molière, meulière.

Lapidicinæ cameræ. Le banc de vieil, dans les carrières.

LAPIDIFICATIO, onis. Lapidification, *terme de Chymie.*

LAPIDOSUS, a, um. Pierreux, caillouteux; grouëteux.

Lapidoſa podagra. Goutte gypſeuſe; *terme de Médecine.*

LAPILLUS, li. Petite pierre; pierrette.

Lapilli preroſſique dicti. Cabochons.

Lapilli terei. Galet, caillou de mer.

Lapilli ſummam aquam perſtringentes crebri unguentique ſubſultus. Ricochet.

Lapillorum ludus. Le jeu de Galet.

LAPIS, idis. Pierre. Pierre précieuſe. Pierre qui ſert voir à marquer les diſtances dans les grands Chemins. Stupide, hébeté.

Lapidibus pugnare. Epierrer.

Lapidibus obruere. Lapider.

In lapidem converſus. Pétrification.

In lapidem converterе. Pétrifier. Lapidifier, *terme de Chymie.*

In lapidem convertens. Lapidifique.

Serra uarrus in uſus lapidei ſecare. Débiter, ſcier de la pierre.

Lapis lazuli, lapis ſtellatus. Lapis; eſpéce de pierre précieuſe.

Comentarius lapis; Pierre à bâtir. *Fungifer lapis;* Pierre à champignon. *Calcinarius lapis;* Pierre à chaud. *Spongioſus lapis;* Pierre d'épunge. *Scißilis lapis;* Pierre fiſſile. *Lapis philoſophicus;* La pierre philoſophale. *Pyrrhitius lapis;* Pierre d'artenet, harpe, *terme de Maçon.*

Lapis incißus in medio, & inſertum ſibi lapidem alterum excipiens. Chaſſis de pierre, *terme de Maçon.*

Lapis ſeli ſuperficie exiſmis quadratus. Carreau, quartier, libe, ou libage, *termes de Maçons.*

Lapis inferioris ordinis in lapidicinis. Soucher.

Lapis ad expurgandа oſſa coquinaria. Pierre à laver; dalle.

Lapidum ſaltus; Trait; *terme d'Architecture.*

In collocandis lapidibus ſtruëtoris adjutor. Contrepoſeur, *terme de Maçon.*

LAPITHA, æ. Lapithe; nom d'un peuple de Theſſalie.

LAPITHUS, i. Lapathus, & Lapatheſ. Lapathios; village de l'iſle de Candie.

LAPPA, æ. Bardane, *ou* grand glouton, *plante.*

LAPPIA & Lapponia, æ. La Lapponie, *ou* Laponie; grande région de l'Europe, la plus ſeptentrionale de notre eminent.

LAPPONES, um. Les Lappons; les Lappes; les peuples de la Lapponie, de la Lappie.

LAPSABUNDUS, a, um. Prêt à tomber.

LAPSARE. Chanceler, broncher.

LAPSIO, onis. Chûte. Bronchade. Faux-pas.

LAPSUS, ûs. Chûte, pente, déſcente, inclination de cueſve choſe. Aval, avau, *termes de Batelliers.* Bronchade. Faux-pas. Caſcade. Mépriſe, qui-pro-quo.

Aquarum lapſus. Avalaiſon, avalaſſe. Torrent. Caſcade. Chûte d'eau.

Nervum lapſus. Avalanget.

Imperii, Regni, Reipublicæ lapſus. Décadence, d'un Empire, d'un Roïaume, d'une République.

LAPSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe, Labi, *labor.*

Lapſus. Déchu, débouté, *termes de Palais.*

LAPURDENSIS Tractus. Le païs de Labour en Gaſcogne.

LAPURDENSIS Epiſcopatus. L'Evêché de Bayonne.

Lapurdenſis, ſeu, *Tarbellicus ſinus.* Le Golphe de Bayonne. La mër des Baſques.

LAPURDUM, i. Bayonne, ville de France, en Gaſcogne.

LAPURDUM, i. Lapord, Lapourd, *ou* Labord, ancien nom d'une ville de France.

LAQUEAR, aris. Plancher, plafond, lambrit.

LAQUEARE. Lier avec des cordes; avec des nœuds coulans.

LAQUEARIUM, ii. Piéce de bois de ſciage, ſolive, lambourde.

LAQUEARIUS, ii. Laquéarre, nom d'une eſpéce d'athlétes des anciens.

LAQUEATOR, oris. Celui qui arrêtoit les fuyards avec un nœud coulant.

LAQUEATUS, a, um. Plafonné, lambriſſé.

LAQUEUS, i. Nœud coulant, colet, lacet, filet, piége. Combrière, boulier, chîlon, courtine, allier, treimailler, tramail. Lâcos. La corde, la potence, la hart.

In laqueos dare, inducre ſe in laqueos. Donner dans le panneau.

LARA, æ. Lar, ville de la province de Farſiſtan, en Perſe. Lara, bourg de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

LARANDA, æ. Laranda; ville de la Caramanie, en Natolie.

LARARIA, orum. Larares, *ou* Lararies, fête célébrée à Phonneur des Dieux Lares.

LARARIUM, ii. Lararie; oratoire des anciens Romains.

LARDA, æ. Lard, ancien bourg du Roïaume de Tripoli, en Afie.

LARDARIUS, a, um. De lard.

Lardaria lingula. Lardoir.

Lardarium vermiculum. Lardoire.

LARDUM, di. Du lard.

Lardo carnem per intervalla conſigere. Entrelarder, larder, piquer.

Lardi pars craſſior deſolla. Levûre de lard.

Lardum in oſſellas ſolum. Bardeç.

Lardo in oſſellas ſecto volatilia tunicare. Barder de la volaille.

LAREDUM, i. Laredo; petite ville de Biſcaye.

LARENTINALIA, um. Larentinales; nom d'une fête chez les Romains.

LARES, larum. Les Lares, les Penates. Le foïer.

LARGAGIUM, ii. Largage, *vieux mot.*

LARGE. Largement, abondamment, amplement, pleinement, copieuſement, plantureuſement.

LARGILOQUUS, a, um. Grand parleur, babillard.

LARGIRI. Faire des largeſſes, gratifier. Pourvoir, douer. Diſpoſer avec libéralité. Epancher. Epandre.

LARGITAS, atis. Largeſſe, libéralité; magnificence, munificence.

LARGITER. Voïez *Largè.*

LARGITIO, onis. Libéralité, largeſſe, munificence. Aumône.

Largitionum præfectus. Aumônerie.

LARGITIONALIS, is. Largitional, bas Officier dans l'Empire Romain.

LARGITOR, oris. Celui qui fait des largeſſes; libéral.

LARGUS, a, um. Large. Libéral. Abondant, copieux, plantureux.

In partes largus. Aumônier. Charitable.

LARIDUM. Voïez *Lardum.*

LARINUM, i. Larine, *ou* Larina, ville du Comté de Moliſſe, dans le Roïaume de Naples.

LARINUS, i. Larin; monoïe de l'eſrie, & d'Arabie.

LARIS, & Larini. Larc, *ou* l'Arc, petite rivière de la Provence.

LARISSA, æ. Lariſſa; nom propre d'une montagne de l'Achaïe Pérée.

LARISSA, æ. Lariſſus, i. Lariſſe, *ou* Mégariſſe, rivière de la Romanie.

LARISSA penſilis. Lariſſe, *ou* Larizo; ancienne ville de la Theſſalie.

LARIUS lacus. Le lac de Côme, dans le Comaſc, contrée du Duché de Milan.

LARIX, icis. Larix, *ou* Mélèſe, *arbre.*

LARNASSUS. Voïez *Parnaſſus.*

LARVA, æ. Latin, eſprit foler, ſpectre, loupgarou, larve, moine bourru, *terme de Relation.* Maſque de chârre.

Larvam detrahere. Démaſquer.

LARVALIS, alis. Qui concërne les ſpectres.

LARVARE. Maſquer, déguiſer, travestir.

LARVATUS, a, um. Maſqué.

Larvatorum indicra caterva. Maſcarade.

Larvata plebecula. Des carêmes-prenans.

LARUS, i, rı. Moette, Mauve, poule d'eau, *oiſeau aquatique.*

LARUS, i. Larus, Foulque, Diable, *oiſeau.*

LARYMNA, æ. Larymne; nom propre de ville.

LARYNGOTOMIA, æ. Laryngotomie, *terme de Médecine & de Chirurgie.*

LARYNX, gis. L'endroit de la gorge; le larynx, *terme d'Anatomie.*

Laryngi cartilaginis pars eminens. La partie du cartilage du larynx, nommée ſcutiforme.

LAS. Voïez *Farthum, i.*

LASA. Laſa, ville de la Terre-ſainte.

LASANUM, i. Ballin de chambre, de chaiſe percée. Pot de chambre.

Digitized by Google

LASCIVIA, *æ*. Lafcivité, molleſſe, débauche. Badinage, plaiſanterie, folaterie, folaſtrerie.

LASCIVIENS, *entis*. Folatre, badin, plaiſant, enjoué, Poeté au plaiſir.

LASCIVIRE. Folatrer, ne ſe point tenir en repos, frenller. S'abandonner à la molleſſe & au plaiſir. S'emporter, s'échaper, *termes de Jardinier*.

LASCIVUS, *a*, *um*. Lafeif, diſſolu, luxurieux, incontinent, gaillard, paillard.

LASCURA, *æ*. Laſcar, ou Laſcar, ville de la Gaſcogne; province de France.

LASERPITIUM, *ii*. Laſerpitium, *plante*.

LASIUM, *ii*. Lass; petite ville du Cercle d'Autriche, en Allemagne.

LASSANUM, *ii*. Laſſan; petite ville de la Poméranie Ducale.

LASSARE. Laſſer, fatiguer; haraſſer, harceler, matter. Epuiſer les forces.

LASSESCERE. Se laſſer.

LASSITUDO, *inis*. Laſſitude, fatigue, haraſſement, harcelement, foibleſſe, lâcheté.

LASSUS, *a*, *um*. Fatigué, laſſé, las, haraſſé, fatiqué.

LATARACUM, *ci*. Latarace, ou Lattarico, ancien bourg du Roiaume de Naples.

LATE. Au large; au loin.

LATEBRA, *æ*. Cache, cacheete. Retraitte, tepaire.

Fugitivæ alitis diuturnatas latebra. Remiſe, *terme de Chaſſe*.

LATEBRICOLA, *æ*. Qui ſe tient caché; qui demeure dans la retraite.

LATENS, *tis*. Caché, latent.

LATENTER. Secretement, d'une maniereca-chée, en cachette. Clandeſtinement; couverement, fourdement.

LATER, *eris*. Une brique, un eareau.

Arcuatus later. Noué, ou noüée, *terme de Couvreur*.

Laterii ſegmen. Nigoreau, *terme de Couvreur*.

Lateres imitati. Briquette, Contrefaite la brique.

Lateres ficcare. Abonnir, *terme de Potier de terre*.

Lateres efformati. Moulage, *terme de Potier de terre*.

Lateres ſecellere, extrahere. Décarreler.

LATER & pagus. Voïez *Magalonenſis lacus*.

LATERALIS, *ale*. De côté, qui concerne le côté; latéral.

Lateralis dolor. Pleuréſie.

LATERANUM, *ii*. Latéran; ou Latran; ancien Palais de la ville de Rome.

LATERARIUS, *a*, *um*. Latéral, qui eſt à côté.

LATERARIUS, *ii*. Tuilier; qui vend des tuiles; qui fait les tuiles.

LATERARIUS, *a*, *um*. De brique, de tuile.

Figlina laterario. Briqueterie. Thuilerie.

Ars laterraria. Briqueterie.

LATERCULUS, *li*. Petite brique. Petit carreau. Tuile. Chantignole. Breuſon. Piéce.

Laterculus ficcare. Abonnir, *terme de Potier de terre*.

Laterculei ocellere, *extrahere*. Décarreler.

LATERCULUS, *i*. Latéricule, Officier de l'Empire Grec.

LATERE, *latere*. Se cacher, ſe tenir caché, Couver.

LATERITIUS, *a*, *um*. De brique. Briqueté.

LATERNA, *æ*. Lanterne, falot, fanal.

Laterna cerea. Lanterne ſourde.

Laternarum curator. Falotier.

LATERNA flagrum. Voïez *Perotianum flagrum*.

LATERNARIUS, *ii*. Lanternier.

LATERO, *onis*. Garde de la Manche.

LATERRA, *æ*. Eltan; ville de France, en Gaſcogne.

LATERUNCULARIA, *æ*. Damier, échiquier.

LATERUNCULI, *orum*. Dames, échets.

LATESCERE. Délargir.

LATHYRIS. Epurge; *herbe medecinale*. Gland de terre, ciſpéce de geſſe.

LATIALIS, & *Latiaris*, *are*. Du Latium; du pais Latin. Latial, en Latin; *ſermone de Jupiter*.

LATIBULARE, & *LATIBULARI*. Se cacher.

LATIBULUM, *li*. Cache. Cachette. Trou. Terrier. Niche, nid. Repaire, caverne. Catiches. La demeure, la retraite.

In latibulum receſſus. Rembûchement, *terme de Venerie*.

Fugere in latibulum. Stencléter; ſe rembucher.

LATICENSIS pagus. Le Lacois ou Lécois; contrée de la Champagne, en France.

LATICLAVIUM, *ii*. Laticlave; habillement de diſtinction chez les Romains.

LATICZOVIA, *æ*. Laticcow, petite ville de la Ruſſie Rouge, en Pologne.

LATIFOLIUS, *a*, *um*. Qui a des feuilles larges.

LATIFUNDIUM, *ii*. Fonds de terre d'une grande étendue.

LATINE. En Latin.

Latine frequentiſſime loqui. Latiniſer.

LATINIACUM, *ci*. Lagny, petite ville de l'Iſle de France.

LATINIENSIS, *enſe*. Qui eſt du Latium.

LATINISMUS, *i*. Latiniſme, expreſſion Latine.

LATINITAS, *atis*. Latinité, le Latin, la langue Latine.

Corrupta latinitas. La baſſe latinité.

LATINUS, *a*, *um*. Latin, du peuple Latin.

Latina vela. Voiles latines; voiles triangulaires; voiles à tiers pointes, *termes de Marine*.

LATIO, *onis*. L'action de porter.

LATITARE. Cacher. Se cacher.

LATITUDO, *inis*. Largeur, latitude, hauteur, élévation du Pôle, *termes d'Aſtronomie*.

Orbi latitudo. Evaſure.

LATIUM, *ii*. Le Latium; le païs Latin. La Campagne de Rome.

LATMICUS ſinus. Aujourd'hui le golfe de Palatia, dans la Natolie.

LATMUS, *i*. Aujourd'hui la montagne de Palatia dans la Natolie.

LATOBIUS, *ii*. Dieu de l'antiquité Payenne.

LATOIS, *idis*. Latoïde; fille de Latone.

LATOMIA, *æ*. Latomie; carriere.

LATOMUS, *mi*. Carrier; qui travaille dans les carrieres.

LATONA, *æ*. Latone; *Déeſſe*.

Latona Cyntia. Déroſe; ville de la baſſe Egypte.

LATOR, *oris*. Porteur; celui qui porte.

LATRARE. Abboïer, japper. Appeller.

LATRATOR, *oris*. Aboïeur, qui aboïe. Jappeur.

LATRATUS, *ûs*. Abboi, abboïement, jappement, cri d'un chien.

LATRIA, *æ*. Latrie; *terme de Théologie*.

LATRINA, *næ*. Latrine, garderobbe, commodites. Aiſance. Aiſement. Cloaque. Egout.

Latrinam petere. Aller faire ſes affaires.

Latrinæ munus. Chauſſes d'aiſance.

LATRO, *nis*. Voleur, larron. Filou. Brigand. Bandit. Bandolier. Pillard. Detrouſſeur.

Latro paganus. Harpailleur.

Latronum inſulæ. Les iſles des Larrons, ou de las Velas, ou les iſles Marianes, dans l'Archipel de S. Lazare.

LATROCINALIS, *ale*. De voleur.

LATROCINARI. Voler, brigander, écherpiller, *terme de mer*.

LATROCINATIO, *onis*. Volerie, brigandage.

LATROCINIUM, *ii*. Volerie, vol, brigandage, filouterie.

Locus latrocinii infamis, *infeſtus*. Un bois, un coupe-gorge.

LATRUNCULARIE. Prévôtalement, par le Prévôt.

LATRUNCULATOR, *oris*. Prévôt des Maréchaux.

LATRUNCULUS, *i*. Petit voleur, petit brigand, brigandeau.

LATRUNCULUS, *li*. Piéce du jeu d'échets.

Latrunculorum ludus. Le jeu des échets.

Latrunculos duos vicis ordinoque opera capere, auferre. Enlever deux piéces d'un ſeul coup. Faire un coup de deux.

LATUS, *a*, *um*. Large, qui a de la largeur.

LATUS, *eris*. Côté, flanc. Face. Paroy, *terme d'Anatomie*.

Ex latere. De flanc. Latéralement.

Lateris inſultus, *petitio*. La Flanconade, *terme de Maître d'armes*.

Navis a latere. A côté, au long, le long, du long.

Latera munire. Flanquer.

Navis latera. Couples, *terme de Marine*.

Commiſſe lateribus vnam inire. Marcher côté à côté.

Summa lateris pars. Plats-bords.

Latus ſiniſtrum. Bas-bord.

Latus dextrum. Stribord. Poge.

Latus ad ripam applicuum. Arrive, *terme de Marine de Levant*.

Latus navis alterius navis latus adjungere. Prolonger, *terme de Marine*.

Navem in latus ſtatuere. Mettre un vaiſſeau en cran; mettre en panne, *terme de Marine*.

Pannus latus rotundus, tertiannus. L'Endroit, Pendes d'une étoffe.

Latus propugnaculi. Epaule, *terme de Guerre*.

Enſis intentus latere pericuntis. Donner de coups de plat d'épée.

LATUSCLAVUS, *i*. Bande garnie de boutons faits en tore de cloud, que portoient les Sénateurs Romains.

LAVACRUM, *cri*. Lavoir, réſervoir d'eau. Bain. Piſcine.

LAVANDULA, *æ*. Lavande, nard, aſpic, *plante*.

LAVANCIA, *æ*: & *Lebonia*, *æ*. Lavagna, petite ville de l'Etat de Gênes.

LAVANTUM, *ti*. Aujourd'hui *Andrezeuill*. S. André, ville de la Carinthie, en Allemagne.

LAVANTUS, *i*. Lavant, riviere du Cercle d'Autriche.

LAVARE. Laver. Arroſer. Rincer.

LAVARETUS, *i*. Lavaret, *ſorte de poiſſon*.

LAVATIO anni. Bain. Baignoir. Lavage. Lavement. Bapteme, *terme de mer*. Tôïeyemnun, *ſorte d'ablution chez les Turcs*.

Lavatio Matris Deûm. Le lavement de la Mere des Dieux, *fête des anciens*.

LAVATOR, *oris*. Celui qui lave; baigneur.

LAVATORIUM, *rii*. Lavoir, lavemain.

LAVATORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à laver, *Lavatoria navis*. Bateau de feſſes.

LAVATRINA, *næ*. Bain, lavoir.

LAVATRIX, *icis*. Lavandiére, blanchiſſeuſe.

LAVAURUM, *ri*. Lavoir, ou Lavadero, endroit où l'on tire de l'or par le lavage, au Chili & au Pérou.

LAUBA, *æ*. Lauban, petite ville de la Luſace.

LAUDA, *æ*. *Laudum*, *i*. Lauda, bourg en Franconie.

LAUDABILIS, *ile*. Loüable, eſtimable, digne de loüange & d'eſtime.

LAUDABILITER. Loüablement, d'une maniére loüable.

LAUDARE. Loüer, faire des louanges, encenſer; honorer, glorifier. Préconiſer, prifer.

LAUDATIO, *onis*. Louange, éloge, panégyrique.

Laudationes. Lods & ventes, *terme de Juriſprudence*.

LAUDATOR, *oris*. Celui qui loüe. Donneur de loüanges. Loüangeur.

LAUDENSIS Ager. Le Lodéſan; contrée du Duché de Milan, en Italie.

LAUDICUM, *i*. Laudick, petite ville de la grande Pologne.

LAUDIMIA. Lods & ventes, *terme de Juriſprudence feodale*.

Dimidiata laudimia. Mylods, *terme de Coûtume*.

LAUDO, *onis*. *Laudui*, *Laudum*, *i*. Lo, non propre d'homme.

LAUDONA. *Fanum Sancti Joannis Laudenſis*. S. Jean de Laune, petite ville dans le Duché de Bourgogne, en France.

LAUDONIUM, *ii*. Laon, ville du gouvernement de l'Iſle de France.

LAVENDULA. Voïez *Lavandula*, *æ*.

LAVER, *eris*. De la bérle, *herbe*.

LAVERE. Voïez *Lavare*.

LAVERNIA, *æ*. Lavérne, la Déeſſe des larrons.

LAVERNIO, *onis*. Larron, filou.

LAUFFA, *æ*. Lauffen, nom de pluſieurs villes, en Allemagne.

LAUFFENBURGUM, *gi*. Lauffenbourg, ville de la Souabe.

LAVICANUS, *a*, *um*. Lavican.

LAUM Regnum. Le Roiaume de Lao, dans l'Inde delà le Gange.

LAUMELLINA, *æ*. Laumellina, contrée ou province du Duché de Milan, en Italie.

LAUMELLUM. Voïez *Bugella*. C'eſt la même ſignification.

LAUNOMARUS, *i*. Launier, ou Lômer, nom propre d'homme.

LAVONA, *æ*. Lavona, bourg de l'Amaſie, en Natolie.

LAURA, *æ*. Laura, bourg de l'Alentéjo, en Portugal.

LAURA, *æ*. Laure, Monaſtére.

LAURACENSIS, ou *Lauracenſis Ager*. Voïez *Lauratius Ager*.

LAURACIUS Ager. Le Lauraguais, ou Lauraguès, contrée de France, dans le haut Languedoc.

LAUREA, *æ*. Laurea, *Devoiſe payenne*.

Laureorum muſicorum exercere. Ecumer les mers, pirater.

LAUREA, *æ*. Laurier, *arbre*.

Laurea donare. *Lauream tribuere*. Graduer.

Digitized by Google

LAUREARE. Couvrir, *ou* couronner de laurier.
LAUREATUS, a, um. Couvert, *ou* couronné de laurier.
LAURELLUS, li. Laurel, arbrisſeau du Chili.
LAURENTES, um. Les Laurences ; nom de peuple.
LAURENTIA, æ. Laurence, nom propre de femme.
LAURENTIUS, ii. Laurent ; nom propre d'homme.
LAURENTII podium. Puy-Laurent en Languedoc.
LAURENTUM, i. Laurente, ville du Latium.
LAUREOLA, æ. Petite couronne de laurier.
LAUREOLUM, li. Lauriol, bourg du Dauphiné, en France.
LAUREOLUS, i. Intermede dans les piéces de théatre.
LAURETUM, ti. Lieu planté de laurieres.
LAURETUM, i. Lorette, *ou* Laurette, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
LAUREUS, a, um. De laurier.
LAURIA, æ. Lauria, petit bourg de la Baſilicate.
LAURIACUM, i. Lauriac, *ou* Loire, bourg d'Anjou, en France.
LAURIACUM, i. Lorris, *ou* Lorris, bourg de France, dans le Gatinois.
LAURICES, cum. Petites lapreaux qu'on prend ſous la mére.
LAURICOMUS, a, um. Couvert, *ou* couronné de laurier.
LAURINUS, a, um. De laurier.
LAUROCERASUS, i. Laurier-ceriſe, *arbriſſeau.*
LAUROS, ri. Laurier, *arbre.*
Laurus aromatica. Laurier aromatique.
LAURUS Alexandrina frutice pedunculo inſidente. Laurier Alexandrin, *plante.* Racine d'Ida, *ou* Idéenne, *plante.*
LAUS, dis. Loüange, eſtime, éloge. Gloire, honneur. Los, *vieux mot.*
Laude dignus. Loüable.
Laudibus efferre. Exalter, vanter. Glorifier, honorer.
Laudes. Loüa & ventes, *terme de Juriſprudence feodale.*
LAUSANNA, æ. Voïez *Lauſonium, ii.*
LAUSONIUM, ii. Lauſanne, ville de la Suiſſe.
LAUSTONA, æ. Laufton, & Lanceſton, bourg du Comté de Cornouaille, en Angleterre.
LAUTE. Magnifiquement ſplendidement.
LAUTERNA, æ. Le Lézéert, petite riviére de France.
LAUTITIA, æ. Magnificence, ſomptuoſité.
LAUTITIÆ, arum. Ragoûts, délicateſſe de mets, des viandes, des repas. Gogues, *vieux terme de Cuiſine.*
LAUTUS, a, um. Lavé, baigné. Magnifique, ſomptueux, ſplendide.
LAWEMBURGUM, i. Lawembourg, ville du Cercle de la baſſe-Saxe.
LAXAMENTUM, ti. Relâche, repos, relachement.
LAXARE. Elargir, étendre. Lâcher, relâcher. Ouvrir, dégager, deſſerrer, débrider, déchainer, détendre. Baiſſer le ton d'un inſtrument, le déſcendre.
Laxare ſpes habenas. Donner la main. Lâcher la bride à ſon cheval.
LAXATIO, onis. Relâche, relâchement. Elargiſſement. Rélaxation, *terme de Palais.*
LAXATIVUS, a um. Purgatif, laxatif, *termes de Médecine.*
LAXE. Au large, ſpatieuſement.
LAXITAS, atis. Largeur, étendüe.
LAXEMBURGUM, i. Luxembourg, petite ville de Pautriche.
LAXUS, a, um. Large, étendu. Lâche, laſché, déſſerré, débandé.
LAZARITA, æ. Lazarite.
LAZARUS, i. Lazare, nom propre d'homme.
LAZULI lapis. Azur. Lapis. *Pierre Minérale.*
Lazuli color. Azur. Bleu d'azur.
LAZUS, a. Laze, nom propre d'un peuple de Scythie.

L

LEA, æ. Une lionne.
LEA, æ. La Léa, ou le Savaven, riviére d'Irlande.
LEÆNA, æ. Une lionne.
LEANDER, ri. Leandre, nom propre d'homme.
LEAOTUNIA, æ. Le Leaotung, grande contrée dépendante de la Chine.
LEAUM, i. Léao, grande ville de la Chine.
LEBADIA, & Lebadea, æ. Lévadia, *ou* Badia, petite ville de la Livadie, en Grèce.
LEBERO mons. Le Léberon ; montagne de Provence.
LEBES, tis. Chaudéron, *ou* chaudron. Marmite. Chaudière.
Lebetum faber. Chaudronnier.
Lebetum officina. Chauderonnerie.
LEBEWALDIA, æ. Liebenwald, *ou* Liebwald, petite ville du Marquiſat de Brandebourg.
LEBITON, Lebeton, Lebitonarium. Lébiton, Lébéton, Lébitonaire ; ancien habit des Solitaires de l'Egypte, & de la Thébaïde.
LEBNA, æ. Lebna, *ou* Libana, ville de la Judée.
LEBNAVIA, æ. Lebnaw, village du Cércle de la Bavière.
LEBONA, æ. Lébona ; ville de la Tribu d'Ephraïm, dans la Terre-Sainte.
LEBUSS, æ. Lébuſſ, petite ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
LEBWINUS, & Lupswinus, i. Lébоin, Lebwin, *ou* Liſoin, nom propre d'homme.
LECANOMANTIA, æ. Léeanomantie, *ſorte de divination.*
LECCA, æ & Leccus, i. Le Léck, grande branche du Rhin.
LECCUM, ti. Lécco, bourg du Duché de Milan.
LECERUS. Voïez *Clerus.* C'eſt le même.
LECTA, æ. Ellebogen, *ou* Loket, ville du Roïaume de Bohéme.
LECTARE. Voïez *Legere.*
LECTI. Avec choix.
LECTICA, æ. Litére, brancard.
Lectica Indica. Douli, *terme de Relation.*
LECTICARIOLA, æ. Gourgandine, coureuſe.
LECTICARIUS, ii. Porteur de chaiſe. Maronier, *terme uſité dans les Alpes.* Lecticaire, *terme de Liturgiſte.*
LECTICARIUS, a, um. De litiére, de brancard.
Lecticarium ferculum. Le brancard d'une chaiſe roulante.
LECTICULA, æ. Paillaſſe.
LECTIO, nis. Choix, élite. Lecture, leçon.
LECTIONARIUM, ii. Lectionnaire, *terme de Liturgiſte.*
LECTISTERNIATOR, oris. Celui qui faiſoit les lits.
LECTISTERNIUM, ii. L'endroit où l'on ſe couche. Lectiſterne, *Cérémonie de l'ancienne Religion Romaine.*
Lectiſternium ſolemne. Lit de parade.
LECTITARE. Ramaſſer ſouvent. Lire ſouvent.
LECTOR, oris. Lecteur, qui lit, qui fait la lecture.
LECTORIUM, ii. Voïez *Lallorium.*
LECTRIX, cis. Celle qui lit, lectrice.
LECTULUS, i. Petit lit, couchette.
Lectulus ſuſpenſus. Eſtrapontin. Branle. Hamac.
Lectuli notici. Cajutes, camagnes, eajutes.
LECTUS, ti. Couche, lit, bois de lit, chalit.
Lectum petere, lecto ſe commendare. Se coucher, ſe mettre au lit.
Lectus genialis. La couche, priſe pour le mariage même.
Aliquem in lecto collocare. Coucher quelqu'un.
Affigi lecto ab agritudinem. Etre allité à cauſe de quelque maladie.
Lecti comes, ſocia. Coucheur ; coucheuſe ; avec qui l'on couche.
Aliquem lecto ſuo pellere. Découcher quelqu'un.
LECTITHUS, a. Vaſe à mettre de l'huile ; huilier ; liſette, *terme d'Apotiquaire.*
LEDA, æ. Léda, nom propre de femme.
LEDESIA, æ. Léeds, bourg ſitué dans le Comté d'Yorck en Angleterre.
LEDESMA, æ. Léderma, bourg du Roïaume de Léon, en Eſpagne.
LEDGRAVIUS, Leidgravius, Leidgravius. Ledgrav, Leidgrav, Leidgrev, nom propre de dignité autrefois en Angleterre.
LEDIA Sylva. Laye, nom propre d'une forêt de France.
LEDUS, & Leduus, i. Le Let, *ou* le Léts ; petite riviere du Languedoc.
LEERBERGA, æ. Lœterberg, *ou* Schaffmat, montagne de la Suiſſe.
LEERDANUM, i. Léerdam, petite ville de Hollande.
LEGALIS, ale. Qui regarde la Loi, qui eſt ſelon la Loi. Légal.
LEGARE. Députer, envoyer en ambaſſade. Charger, commettre. Leguer, laiſſer.
LEGATA, æ. Celle qui eſt envoïée ; Ambaſſadrice.
LEGATARIUS, rii. Légataire.
LEGATARIUS, a, um. Légataire.
Legataria fundus. Lieutenance.
LEGATIO, nis. Ambaſſade, envoi, députation, légation. Lieutenance.
LEGATORIUS, a, um. Légatoire.
LEGATUM, ti. Legs téſtamentaire. Légat, *terme de Droit.*
Legatum pium. Legs pieux.
Qui legatarum in partem vocatus eſt. Collégataire.
LEGATUS, ti. Député, envoïé, légué, légat, ambaſſadeur. Commiſſaire. Lieutenant. Vicaire.
Legatus cum ſummâ poteſtate. Plénipotentiaire.
Legati munus, dignitas. Légation, députation, ambaſſade. Lieutenance.
Legati uxor. Ambaſſadrice.
Legatus Tribuni legionis. Lieutenant Colonel dans un Régiment d'infanterie.
Legatus Magiſtri equitum. Lieutenant Colonel de Cavalerie.
Tribunus equeſtris legatus. Major d'un Régiment de Cavalerie.
Legionis peditum tribuni legatus. Major d'un Régiment d'infanterie.
Legata munera alicujus exercendi poteſtas. Commiſſion.
LEGENDA, æ. Ce qui ſe doit lire. Une légende.
LEGERE. Cueillir, amaſſer, recueillir, moiſſonner. Choiſir, élire. Lire.
Caraſſeres veteres & pene deletos temporis diuturnitate legere. Déchiffrer de vieux titres.
Legere obiter & feſtinanter. Jetter les yeux, paſſer les yeux ſur quelque choſe, l'examiner à la hâte.
Quod facile legi poteſt. Liſible.
LEGIA, æ. Voïez *Leodium, ii.*
LEGIBILIS, ile. Liſible.
LEGIFER, ri. Qui fait des Loix, qui donne des Loix. Légifére, ancienne dignité du Roïaume de Suéde.
LEGIFERATUS, ûs. Légiſlatat, diſtrict ſoumis à un légiſfere.
LEGIO, onis. Légion. Régiment.
Legionis Tribunus. Colonel.
LEGIO, onis. Léon, ville capitale du Roïaume de Léon, en Eſpagne.
LEGIODUNUM, ti. Legion ; village du Duché de Milan.
LEGIONACUM, ti. Lechenich ; petite ville de l'Electorat de Cologne.
LEGIONARIUS, a, um. Légionaire ; de légion.
LEGIONENSE Regnum. Le Roïaume de Léon, en Eſpagne.
LEGISLATOR, oris. Légiſlateur. Qui fait des Loix.
LEGISPERITUS, i. Docteur de la Loi. Qui ſçait les Loix.
LEGITIMÆ. Légitimement. Suivant la Loi. Canoniquement. Juridiquement, judiciairement, Régulièrement. Compétemment. Valablement, validement.
Non legitimè. Irrégulièrement, illégitimement, contre la Loi, Incompétemment.
LEGITIMUS, a, um. Légitime, valable, valide, ſuivant les Loix. Canonique, juridique, judiciaire. Régulier. Juſte. De bon aloi. Compétent. Admiſſible.
Non legitimus. Illégitime, irrégulier. Incompétent. Inadmiſſible.
Legitima portio hereditatis. Legitime.
Legitima patrimonii portio qua ad puellam pertinet. Avenant, *terme de Coûtume.*
LEGIUNCULA, æ. Petite légion.
LEGULEIUS, ii. Qui étudie les Loix ; étudiant en Droit.
LEGULUS, i. Cueilleur d'olives, *ou* de raiſins.
LEGUMEN, inis : & LEGUMENTUM, ti, Légume.
LEGUMINARIUS, ii. Grenetier.
LEGUMINOSUS, a, um. Légumineux ; de la nature des légumes.
LEGUNTANUS, ani. Légontien ; nom propre d'homme.
LEHALIUM, ii. Léhal, *ou* le Hal ; petite ville de la Livonie.

Digitized by Google

LEHERENNUS, *i.* Faux Dieu du Paganisme.

LEIDA, *a.* Leide, *ou* Leyden, ville du Comté de Hollande.

LEINUS fluvius. Voïez *Lynus fluvius.*

LEIPSIA, *a.* Leipfic, ville du Cercle de la haute-Saxe.

LEIRIA, *& Leira*, *a.* Leïria, ville de l'Eſtramadure du Portugal.

LEIT & pont. Pluck an der Leyte ; petite ville de l'Autriche.

LEKUS, *i.* Lek ; nom decompte & de fomme dans les Indes.

LELOVIA, *a.* Lélow, ville du Palatinat de Cracovie, dans la haute-Pologne.

LEMA, *a.* Chaſtie ; humidité viſqueuſe qui ſe forme dans les yeux.

LEMBARIUS, *ii.* Lembaire ; nom d'une milice Romaine.

LEMBRUNUM, *i.* Lembrun ; petit pais de l'Auvergne.

LEMBUS, *bi.* Chaloupe, felouque, brigantin, aravetière, tartane. Sctius ; *verme Flamand.*

Lembus tectus. Frégate.

Lembus minor. Filadière.

Lembus Judicis. Maſculit, *verme de Relation.*

LEMGOVIA, *a.* Lemgow, ville Anſeatique du Cercle de Weſtphalie.

LENINEUM, *ii.* Chambéri, ville capitale de Savoie.

LEMMA, *atis.* Le titre d'une poëſie. L'ame d'une devife. Lemme, *terme de Geometrie.* Prétexation, *terme de Mathematique.*

LEMNISCATUS, *a*, *um.* Garni de rubans, de fontanges.

LEMNISCI, *orum.* Rubans, fontanges.

LEMNIUS, *a*, *um.* Qui eſt de Lemnos. Lemnien.

LEMNOS, *i.* Lemnos, *ou* Lemno, iſle de l'Archipel. Voïez *Stalimena*, *a.*

LEMONIUM, *ii.* Poirée ſauvage.

LEMONICA, *Lemoncina* ; *Lemoscum* ; *Lemoricum Ratisfium* ; *Lemovicum Angolistum.* Limoges ; ville de France.

LEMOVIX ; & *Lemovicenſis*, *enſis.* Limoſin.

LEMPTA, *a.* Lempta ; grande contrée du Zara, *ou* Déſert, en Afrique.

LEMSTERA, *a.* Lemſter, bourg d'Anglèterre, dans le Comté d'Hérford.

LEMUNUM, *ni.* Aujourd'hui *Pillavium.* Voïez ce mot.

LEMURES, *rum.* Lutins, farfadets, lémures, eſprits folets ; dragues.

LEMURIA, *orum*, *ou num.* Lémuries, *ou* Lemurales ; fête célébrée à Rome en Phonneur des Lémures.

LEMURIS, *iti.* Lemo, *ou* Lime ; petite riviere d'Italie.

LENA, *na.* Apareilleſſe, Maquerelle.

LENA, *a.* La Léna, riviere de la grande Tartarie.

LEN EUS, *i.* Surnom du Dieu Bacchus.

LENCHAMUM, *i.* Lencham, *ou* Lenham ; bourg d'Anglèterre.

LENCIA, *a.* Le Lenzo, riviere de l'Italie.

LENCICIUM. Voïez *Lancicium*, *ii.*

LENDENARIA, *a.* Lendenara, petite ville l'Etat de Venife.

LENDICA, *a.* Landie, *terme d'Anatomie.*

LENIENS, *tis.* Adouciſſant, lénifiant. Anodin, *terme de Médecine.*

LENIRE. Adoucir, appaiſer, modérer, tempérer, lénifier. Amorcer, cajoler, amadouer.

Lenire dolorem, *irritationem.* Charmer la douleur, l'ennui. Dépiquer.

LENITAS, *atis.* Douceur, bonté, manſuétude.

LENITER. Doucement, lentement, bellement ; tout doux.

LENITUS, *a*, *um.* Adouci, appaiſé, tempéré. Amadoué.

LENNOXIA, *a.* Lennox ; province de l'Ecoſſe méridionale.

LENO, *nis.* Marchand d'éſclaves. Maquignon. Maquereau. Ruthen.

LENOCINIUM, *ii.* Attrait, appas, charme. Trafic d'éſclaves. Maquerellage, maquignonnage.

LENS, *tis.* Lente, œuf de vermine. Lentille.

LENTE. Lentement, doucement, froidement, poſément.

LENTEBURGUM, *& lentzburgum*, *i.* Lentzburg, petite ville de Suiſſe.

LENTICULA, *la.* Lentille, *légume.* Rouſſeur.

Lenticula paluſtris vulgaris. Lentille de Marais, *ou* lentille d'eau.

Lenticula marina ferratis ſolùs. Saugazo ; plante qui croit autour de la Jamaïque.

LENTICULARE, *ris.* Lenticulaire, *inſtrument de Chirurgie.*

LENTICULARIS, *are.* De lentille. Lenticulaire, *terme d'Optique.*

LENTIGINOSUS, *a*, *um.* Lentilleux ; ſemé de taches de rouſſeur.

LENTIGO, *inis.* Tache de rouſſeur.

LENTISCUM, *& Lentiſcus*, *ci.* Lentiſque, *arbre.*

LENTITUDO, *inis.* Lenteur, pareſſe, nonchalance.

Lentitudinem afferre. Retarder, ralentir.

LENTIUM, *ii* ; *Lentiacum*, *Lentilum*, *i.* Lens, petite ville des Païs-bas.

LENTULUS, *i.* Lenteule, *ou* Leutulus, *ſurnom Romain.*

LENTUS, *a*, *um.* Souple, pliant, flexible. Leut, pareſſeux, long, peſant, lourd, lambin, endiſſi, froid. Gluant, viſqueux.

LEO, *onis.* Lion ; *bête feroce.*

Ex ungue leonem. A l'ongle on connoit le Lion.

LEO, *onis.* Léon. Lée, noms propres d'homme.

Leon mons-dorum. Lemſter ; bourg d'Anglèterre, dans le Comté d'Hereford.

S. Leonis vicus. S. Lie, bourg de la province de Champagne, en France.

LEOBARDUS, *i.* Libért, *ou* Libérd ; nom propre d'homme.

LEOBATIUS, *& Lubatius*, *ii.* Leubace, *ou* Libeſſe ; nom propre d'homme.

LEOBERGA, *a.* Lemberg ; *ou* Lewemberg ; bourg du Comté de Jawer en Siléſie.

LEOBGTTA, *a.* Léobgyte ; *ou* Liébe ; nom propre de femme.

LEOBINUS, *Leovinus*, *Leubinus*, *Leubenus* ; *Leovitius.* Lubin ; nom propre d'homme.

LEOCADIA, *a.* Léocadie, *ou* Locaye ; nom propre de femme.

LEOCATA, *& Leucata*, *a.* Leucate, *ou* Léocate ; petite ville du Languedoc, en France.

LEOCROCOTTA, *a.* *& Leucrocota*, *a.* Léocrocotte, *animal d'Ethiopie.*

LEODEGARIUS, *rii.* Anciennement Leutgar, Ludger ; aujourd'hui Légér ; nom propre d'homme & de Saint.

LEODIENSIS, *& Leodicenſis*, *enſis.* Liégeois ; qui eſt de Liége.

LEODIUM, *Leodicum*, *Leodica* ; Liége ; ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

LEOGANA, *a.* Léogane ; bourg de l'Iſle de S. Domingue, en Amérique.

LEOGUS, *i.* Voïez *Leuteſſa*, *a.*

LEOMANIA, *a.* La Lomagne, petit païs de la Gaſcogne, en France.

LEONARD, *i.* Léonard, Liénard ; nom propre d'homme.

LEONCULUS, *li.* Lionceau ; le petit de la lionne.

LEONDARIA, *a.* Leondario, *ou* Léontari ; village de la Laconie, en Morée.

LEONEACUM, *i* ; *& Leonicum*, *ci.* Légnano ; petite ville de l'Etat de l'Egliſe.

LEONES, *um.* Lion, & Lions ; noms de villes.

LEONICUM, *i.* Lonigo ; bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.

LEONINUS, *a*, *um.* De lion ; Léonin.

LEONISSA, *a.* Léoneſſa ; bourg du Roïaume de Naples.

LEONISTA, *a.* Léoniſte ; nom de ſecte.

LEONORA, *a.* Léonore ; nom propre de femme.

LEONORIUS, *ii.* Léonor, *ou* Leonore ; nom propre d'homme.

LEONTICA, *orum.* Les Léontiques ; fêtes, *ou* ſacrifices de l'antiquité Payenne.

LEONTOPETALON, *li. Nom de plante.*

LEONTOPODION. Patte de lion ; *ou* Alchimille ; *plante.*

LEONTOSTOMA, *ma.* Muſſle de lion, *plante.*

LEOPATIUS, *ii.* Lubait, nom propre d'homme.

LEOPOLDUS, *i.* Léopold ; nom propre d'homme.

LEOPOLIS, *is.* Léopol, Lembourg, Lemberg, *ou* Lowow ; ville du Roïaume de Pologne.

LEOSTHENES, *& LEOSTHENIDA*, *ii.* Aujourd'hui *Sathenium ſonus.* Voïez ce dernier.

LEOTERICUS, *Leuterenſis*, *Leotheriſis*, *i.* Leutéric ; nom propre d'homme.

LEOVARDIA, *a.* Leuwarde ; ville capitale de la Frife.

LEOVIGILDUS, *i* ; *& Leovigildus*, *i.* Leovigilde ; nom propre d'homme.

LEPIDE. D'une maniére agréable, galamment, agréablement, drôlement, plaiſamment.

LEPIDIUM, *ii.* Paſſe-rage, *ou* Chaſſe-rage, *plante.*

LEPIDUS, *a*, *um.* Beau, plaiſant. Récréatif, comique, drole.

LEPIDUS, *a.* Lépide ; Lépida ; nom Romain.

LEPINUS mons, aujourd'hui *Signia mons.* Voïez ce dernier.

LEPISTA, *ta.* Bouteille, phiole.

LEPOR, *& Lepus*, *oris.* Agrément, bonne grace, bon air. Raport agréable des traits avec l'air d'une perſonne. Galanterie, gentilleſſe.

LEPORARIUM. Le Garenne, boïa, ne bruïe ou il y a beaucoup de lapins ; parc où l'on tient des liévres.

Leporarii cuſtos, *redemptor.* Garennier.

LEPORETANUS ager. Albret ; païs de Gaſcogne.

LEPORETUM, *i.* Albret ; ville de Gaſcogne ; anciennement Lebrie, *ou* Lebret.

LEPORINUS PES, *edis.* Pied de liévre, *oſſus.*

LEPOS. Voïez *Lapis.*

LEPRA, *pra.* Lépre ; Ladrerie. *Maladie contagieuſe.*

LEPRETUM. Voïez *Leporetum.*

LEPROSUM, *& Leproſorium*, *ii.* Leproſe, petite ville du Berry, en France.

LEPROSUS, *a*, *um.* Lépreux, ladre.

Leproſorum moſocomium. Maladrerie, léproſerie.

LEPTIS magna. Lébéda, *ou* Lépéda ; ville du Roïaume de Tripoli, en Barbarie.

LEPUS, *oris.* Liévre.

Lepus famina. Hase.

Lepus marinus. Liévre marin, *poiſſon venimeux.*

LEPUSCULUS, *li.* Le Levraut.

Lepuſculus tertiarius. Le vraut de trois quarts.

Lepuſculus parere, *edere.* Le vretter.

LERA, *& Leria*, *a.* La Lére, *ou* la Leyte ; petite riviere de la Guyenne.

LERINA, *& LERNA*, *a.* Voïez *Pitrina.*

LERINÆ inſulæ. Les iſles de Lérins, dans la Méditerranée.

LERMA, *a.* Lerme, *ou* Lerna ; bourg de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

LERNA, *a.* Lérne ; *ou* Lérna ; ancien nom d'une ville du territoire d'Argos.

LERNECA, *a.* Lerneca ; village de l'iſle de Chypre.

LERTIUS magnus. *LERTIUS parvus.* Le grand Lérs ; le petit Lérs ; rivieres du haut Languedoc, en France.

LESBOS, *& Lesbus*, *i.* Leſbos ; ancien nom d'une iſle de la mer Egée. Voïez *Metelene.*

LESCHENORIUS, *ii.* Leſchénore, ſurnom donné à Apollon.

LESERA, *Leſura*, *Leſora*, *a.* Loſére, *ou* Leſére ; nom propre d'une montagne des Sevenes, en France.

LESINA, *a.* Léſina, petite village de la Capitanate. Léſina, nom d'une ville & d'une iſle du golfe de Venife.

LESNOWIA, *a.* Leſnow ; bourg de la haute Volhynie, en Pologne.

LESSINA, *a.* Leſſen, *ou* Leſſine ; petite ville du Hainaut.

LESSOA, *a.* Leſſow, & Norſtrant, iſle du Danemarck.

LESTEIOCORIUM, *iii.* Leſtéiocori ; bourg de la Morée ; dans l'iſthme de Corinthe.

LESTRIGON, *onis.* Léſtrigon, *nom de Peuple.*

LESURA, *a.* Leſére, nom propre d'un bourg, & d'une petite riviere de l'Electorat de Tréves.

LETA, *a.* Léto morte ; petite riviere de l'Etat de l'Egliſe.

LETHA, *& Leda*, *a.* Léthe, *ou* Lede, *mére de vérce, en Angleterre.*

LETHALIS, *ale.* Mortel.

LETHALITER. Mortellemene.

LETHARGICUS, *a*, *um.* Léthargique.

LETHARGUS, *i* ; *& Lethargia*, *a.* Léthargie.

LETHATUS, *a*, *um.* Mort, tué.

LETHE, *ii.* Le fleuve Léthé ; le fleuve d'Oubli.

LETHIFER, *& lethalis*, *a*, *um.* Qui cauſe la mort.

LETHUM, *i.* La mort,

LETIA,

Digitized by Google

LETIA, *a.* La Letſche, petite riviere du Liſgroit.

LETRIMUM, & *Letrumum*, *i.* Létrim & Létrum; petite ville de la Connacie, en Irlande.

LETTERUM, *Letterarium.* Lettére; ville du Royaume de Naples.

LEVAMEN, *inis*. *LEVAMENTUM*, *ti.* Adoucillement, ſoulagement, allégement, déchargt. Remede.

LEVANA, *a.* Lévane; *Déeſſe du Paganiſme.*

LEVANTIA, *a.* Levanzo, petite iſle de la Méditerranée.

LEVARE. Soulager. Rendre moins peſant; moins chargé. Alléger, *terme de Marine.* Exempter, diſpenſer.

LEVATUS, *a*, *um.* Soulagé, allégé.

LEVATOR, *oris.* Qui léve, qui cléve. Releveur, *terme d'Anatomie.*

LEUCA, *a.* Une lieuë.

LEUCACANTHA, *a.* Aubépine.

LEUCATHES, *a.* Agathe blanche.

LEUCANIA, *a.* Leucanie, Déeſſe des anciens Latins.

LEUCANTHEMIS, *idis.* Camomille, *planta.*

LEUCASIA, *a* ? & *Leucoſia*, *a.* Leucoſia, & Licoſia; l'une des iſles qu'on appelle Li Galli.

LEUCIA, *a.* Leuck, bourg du pais de Valais.

LEUCIUS, *i.* Leuces, nom propre d'homme.

LEUCO, *onis.* Leuco, nom propre d'un Dieu des Plaréens.

LEUCOIUM, *i.* Violier, giroflier, *plante.*

LEUCOIUM Aſſyriæ clypeatum majus. Voïez *Aſſyria.*

LEUCONICUM, & *Leuconum*, *ti.* Bourre-laniſſe.

LEUCONOTUS ventus. Nord-ouëſt, quart d'ouëſt.

LEUCOPETRA. Aujourd'hui *Weiſſenfelda*, voïez ce mot.

LEUCOPHOEUS, *a*, *um.* Gris, cendré. *Leucophæum margaritarium.* Gris de perle.

Equus colorei leucophæi grandibus maculis iiſque nigris diſtinctus. Cheval aubére.

Leucophæo colore tingere, *illinere*; *Leucophæum reddorum inducere.* Griſailler. Endaire de couleur griſe des murailles, des planchers.

LEUCOPHORUM, *ti.* Boras; ſorte de bitume.

LEUCOPHRINE, *es.* Leucophriné; ſurnom donné à Diane.

LEUCOPIBIA; *Leucopibium*; *Leucobibia.* Aujourd'hui *Weiſſenfelda.* Voïez ce mot.

LEUCOSIA, *a.* Aujourd'hui *Nucoſa.* Voïez ce mot.

LEUCOSTRIA, *a.* Leucoſytie; ancien nom d'une partie de la Cappadoce.

LEUCOTHÆA, *a.* Leucothée, *en* Ino, *Déeſſe.*

LEUCOTHEUM, aujourd'hui *Nucoſa.* Voïez ce mot.

LEUCUS, *i.* Leuce, nom propre d'homme.

LEVI, Lévi, nom d'un Patriarche. Lévi; nom d'une Tribu des Juifs.

LEVIATHAN. Léviathan, gros & grand poiſſon dont il eſt parlé dans l'Ecriture.

Levicularii, *a*, *um.* Diminutif de *Levii.* Petit étourdi, petit broüillon.

LEVIDENSA, *a.* Boutras, groſſe étoffe. Cordiliat.

LEVIDENSIS, *enſe.* Leger, clair, peu ſerré.

Aulæum levidenſe. Tapiſſerie de Bergame. Tapiſſerie de Roüen.

LEVIDONA, & *Levidonia*, *a.* Lévidona, & Lévidonia; bourg du Roïaume de Naples.

LEVIGARE. Brunir, polir, paſſer, planer, raboter, liſſer. Couvroyer, *terme de Menuiſerie.* Léviger, *terme de Chymie.*

Speculi cryſtallum levigare. Débruter une glace de miroir, *terme de ceux qui travaillent aux glaces.*

LEVIGATORIUS, *a*, *um.* Ce qui ſert à polir, à unir, à liſſer, à brunir.

Inſtrumentum levigatorium. Liſſoire, inſtrument qui ſert à liſſer.

LEVIGATUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon verbe.

Non levigatus. Ecoté, *terme de Blaſon.*

LEVINIA. Voïez *Lemnoſia.*

LEVIPES, *edis.* Qui a le pied léger.

LEVIR, *ri.* Beau-frére; frére du mari.

LEVIS, *leve.* Egal, uni, poli, liſſe, luiſant.

LEVIS, *ve.* Leger, *ellumis.* Léger, volage, étourdi, inconſidéré, éventé, tété à l'évent, farfadet. Superficiel.

Aliquid leviores operæ, *leviores manus.* De la crême fuëtée.

LEVISOMNUS, *a*, *um.* Qui n'a pas le ſommeil dur.

LEVITA, *a.* Lévite, Prêtre, *ou* Sacrificateur Hébreu.

LEVITA, *a.* Lévita; petite iſle de l'Archipel.

LEVITANIA, *a.* Le Lavédan; contrée du Bigorre.

LEVITAS, *atis.* Legereté, inconſtance. Foiblage, *terme de memoire.*

Levitas animi. Inconſtance, caprice, évaporation d'eſprit.

LEVITER. Légérement, foiblement, ſuperficiellement, très-peu.

LEVITICUS, *a*, *um.* Lévitique; qui a raport aux Lévites.

LEVITISSA, *a.* Femme d'un Lévite.

LEUPATIUS. Voïez *Leupatius.*

LEUSA, *a.* Leuſe; petite ville du Hainaut.

LEUTFREDUS, & *Leufredus*, *i.* Leufroy, nom propre d'homme.

LEUTHEON. Aujourd'hui *Nicoſia.* Voïez ce mot.

LEUTKIRKA, *a.* Leutkirck, petite ville Impériale de la Souabe.

LEUVA, & *Luventum*, *i.* Leiva; Leuventz; petite ville de la haute-Hongrie.

LEUWECUM, *i.* Leweck; ville de l'Inde delà le Gange.

LEUWISSA, *a.* Lewis; iſle d'Ecoſſe.

LEX, *legis.* La loi, le Droit écrit. Regle, précepte, modele. Condition, ordonnance, commandement.

Legibus informare, *inſtituere*, *conſtituere.* Policer, faire des loix.

Legem rogare. Porter une loi; établir une loi.

Legem abrogare. Abroger, anéantir, annuller une loi.

Hic mos vim legis habuit. Cette coûtume a paſſé en force de loi.

Legis doctor. Docteur ès loix. Légiſte.

Legem condendarum poteſtas. Authorité, puiſſance de faire des loix. Légiſlation.

Legis immunitas, *Lex ademtum.* Diſpenſe.

Nulla lege. Bizarement, fantaſquement.

LEXIARCHUS, *i.* Lexiarque; Magiſtrat d'Athénes.

LEXICOGRAPHUS, *i.* Lexicographe, auteur d'un Dictionaire.

LEXICON, *i.* Dictionaire, Lexique, *ou* Lexicon; calepin, vocabulaire.

LEXIS, *ſeos.* Mot, expreſſion, terme.

LEXOVII, *Lexobii*, *orum.* *Lexovii*; *Lexovum*; *Lexoviorum civitas.* Lizieux, ville de Normandie, en France.

LEXOPIENSIS pagus. Le Lieuvin; contrée de Normandie, province de France.

LEYSNIGUM, *i.* Leyſznick; ou Leiſnick; petite ville du Cercle de la haute-Saxe.

LEZARDUM pramuntorium. Le Lézard-point, cap de la côte de Cornoüaille, en Angleterre.

LEZATUM, *ti.* Lézat, bourg du haut Languedoc, en France.

LEZUZA, *a.* Lézuza; bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.

L I

LIACULUM, *ti.* Barre.

LIAFWINUS. Voïez *Lebwinus*, *i.*

LIAMPOA. Liampo, voïez *Ningpoa.*

LIANA, *a.* La Liane; riviére du Boulenois, en Picardie.

LIBA, *a.* Libaw; petite ville de la Curlande.

LIBADIUM, *ii.* La petite centaurée; *plante.*

LIBAMEN, *inis*; & *LIBAMENTUM*, *ti.* Libation; effuſion de quelque liqueur; épanchement.

LIBANIA, *a.* Voïez *Leviana*, *a.*

LIBANOTIA, *a.* Libanoti; village du Roïaume de Naples.

LIBANOTIS, *idis.* Romarin, *arbriſſeau.*

LIBANUS mons. Le mont Liban; montagne de la Terre-Sainte.

LIBARE. Goûter, eſſaïer, tâter, ſavoürer.

LIBARIUS, *ii.* Patillier.

LIBATIO, *onis.* Libation; effuſion de quelque liqueur. Epanchement.

LIBATORIUM, *ti.* Vaſe dans lequel on faiſoit les libations.

LIBELLA, *la.* Niveau; *inſtrument de Géometrie.* Chauſſe, *terme de Maçon.*

Æquare ad libellam. Affleurer, *terme d'Architecture.*

Libella exquirere. Niveler; plomber.

Ad libellam collocare. Arraïer.

Ad libellam lapidem firmare. Arrêter, *terme de Maçonnerie.*

Ad libellam continuata lapidum ſtruëtura. Cours d'aſſiſe, *terme d'Architecture.*

LIBELLA, *la.* Demoiſelle, *inſecte volant.*

LIBELLARIUM, *ii.* Tablette, portefeuille.

LIBELLATICUS, *a*, *um.* Libellatique, *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.*

LIBELLIO, *onis.* Notaire, tabellion, gardenotte.

Libelliones mundi. Notariat, tabellionage.

LIBELLUS, *li.* Livret, petit livre, libelle. Affiche. Brochure. Rôle.

Famoſus, ſubaud. *libellus.* Libelle diffamatoire, placard.

Libellum proferebare, *figere*, *affigere.* Afficher, placarder.

Libelle ſive proſcriptum. Lettres d'attache.

Libelli memorriales. Cahiers. Mémoires ſéparez.

Libelini ſupplex. Placet.

Libelini ſupplex memorialis apud Anglos. Adreſſe.

Rerum ſolida vel lege ſanctamdarum libellus. Bil, *terme Anglois.*

Libelini ſupplex ad imperandum judicate litis novum diſceptationem. Requéte civile.

Ad rationibus, *examinandas libellus ſupplices legati.* Commiſſaires, Conſeillers aux Requêtes du Palais.

Libellorum ſupplicum magiſter. Maître des Requêtes.

Libellus ſupplex ad populum dum alicunde cauſa cognitorum. Commititur, *terme de pratique.*

Libellus magicus. Grimoire.

LIBENS, *entis.* Qui agit de bon gré; qui fait volontiers.

LIBENTER. Volontiers, de bon gré, de bon cœur.

LIBENTIA, *a.* Complaiſance, condéſcendance.

LIBENTINA, *a.* Libentine, Déeſſe des Romains.

LIBENTIUS, *ii.* Lierino, nom propre d'homme.

LIBER, *bri.* Livre, volume.

Liberorum catalogus. Bibliotéque.

Liber tegumen. Reliûre, tranche, *termes de Libraire*, & *de Relieur.*

Liberorum tegumentis impreſſa nota. Coins, *terme de Doreur ſur tranche.*

Rationum liber. Livre de comptes; livre de raiſon.

Liber parti. Livre de paix; *terme de Liturgie.*

Liber niger. Grimoire; livre noir, livre de magie.

Ad ſenum liber. A livre ouvert, à l'ouverture du livre.

Heluo librorum. Qui dévore les livres. Studieux.

LIBER, *era*, *erum. Liberior*, *liberrimus.* Libre; qui n'eſt point éclave. Franc, exempt. Plein, qui a toute ſon étenduë.

Liber à prajudicii, *à prajudicata opinione.* Déſpreoccupé, qui n'a plus de préjugé, de prévention.

Liberior vocendi modus. Débauche, libertinage.

Æque, *juſto liberior.* Libertin. Libre, licentieux.

LIBER, *liberi.* Libre, turnom du Dieu Bacchus.

LIBERA, *a.* Libere, *ou* Libera; nom propre de femme.

LIBERALIA, *ium.* Les Libérales; fête célébre par les anciens Romains, à l'honneur de Bacchus.

LIBERALIS, *adv.* Libéral, généreux, fecourable.

Ergà inopes liberalis. Charitable, aumônier.

LIBERALITAS, *atis.* Libéralité, générosité, munificence.

LIBERALITER. Libéralement, généreuſement, honnêtement, agréablement, cavaliérement.

LIBERARE. Délivrer, ſauver, tirer du danger, dégager, affranchir, décharger, libérer. Racheter. Exempter, diſpenſer.

E carcere liberari. Etre élargi. Avoir proviſion de ſa priſonne.

LIBERATIO, *onis.* Délivrance, affranchiſſement. Dégagement, *terme d'eſcrime.* Décharge, libération.

Liberatio à damnum. Dépoſſeſſion.

LIBERATA, *a.* Livrade; nom propre de femme.

LIBERATOR, *oris.* Libérateur, Sauveur. Délivreur, *dans le ſtile burleſque.*

Digitized by Google

LIBERDUNUM, *i.* Laverdun; petite ville de la Lorraine.

LIBERE, *libertus*, *libertime*. Librement, sans contrainte, franchement.

Libertus vivere. Se débordre.

LIBERIA, *um*. Les Libéries; fête des anciens Romains.

LIBERIACENSIS Sylva. La forêt de Livry, ou la forêt de Bondy.

LIBERIACUM, *i*. Livry, village de l'Isle de France.

LIBERIUS, *ii*. Libère, ou Libérius; nom propre d'homme.

LIBERTA, *æ*. Affranchie.

LIBERO, *onis*. Livron; bourg du Duché de Valentinois, en Dauphiné.

LIBERTARE. Affranchir, mettre en liberté.

LIBERTAS, *atis*. La liberté, *Decourté Payenne*.

LIBERTAS, *atis*. Liberté, droit; pouvoir, puissance, licence, permission, Indépendance, audiérence; sincérité, franchise, hardiesse.

LIBERTINA, *næ*. Une affanchie.

LIBERTINI, *orum*. Les Libertins, *Hérétiques*.

Libertinorum Synagoga. Synagogue des libertins, dont il est parlé dans les Actes des Apôtres.

LIBERTINITAS, *atis*. La condition d'un affranchi.

LIBERTINUS, *ni*. Libérin, affranchi.

LIBERTUS, *Liberta*. Affranchi, affranchie. Un esclave mis en liberté.

LIBET. Il plait.

LIBETHRA, *æ*. Libéthra; fontaine de Magnésie, en Grèce.

LIBETHRIS, *idis*. Libéthride; surnom donné aux Muses.

LIBICUS, *a*. Libique; nom d'un ancien peuple des Gaules.

LIBIDINARI. S'abandonner aux plaisirs, aux voluptez, à la débauche. Commettre le peché de luxure. Paillarder.

LIBIDINOSE. Suivant son caprice, capricieusement, déréglément.

LIBIDINOSUS, *a*, *um*. Débauché; voluptueux, sensuel, qui fait ses passions; libidineux, paillard.

LIBIDO, *inis*. Désir, envie, passion ardente, appétit, cupidité, concupiscence. Licence. Débauche, libertinage; envyrement. Volupté, fenfualité.

Vitiosa libido. Fantaisie, caprice, bizarerie, lubie, manie.

LIBITARE. Goûter, tâter. Effleurer.

LIBITINA, *æ*. Libitine; Déesse de Pantiquité.

LIBITINARIUS, *ii*. Libitinaire; Officier chez les anciens Romains.

LIBITUM, *i*. Le gré; la volonté.

LIBONOTUS, *ti*. Sud-fud-oueſt, *demi-vent*.

LIBORA, aujourd'hui, *Talavera*. Voiez ce mot.

LIBORIUS, *ii*. Liboire; nom propre d'homme.

LIBOZEPHIRUS, *ri*. Ouest-fud-ouest, *demi-vent*.

LIBRA, *æ*. La livre, Le poids d'une livre. Balance, ajuſtoir, trébuchet. Niveau.

Libra Turonica. Une livre, une livre tournois. Un franc. Vingt ſols.

Libra lanicii. Les deux baſſins, les plateaux. *Scapus*; le fleau. *Examen*; la languette. *Ansa*; l'anſe. *Capita*; les cornes du fleau de la balance.

Librarium faber. Balancier.

LIBRALIS, *ale*. D'une livre, qui pése une livre.

Pretium librale. Poire de livre.

LIBRAMEN, *inis*. Contrepoids, vibration; niveau, équilibre.

LIBRAMENTUM, *ti*. Balancier d'une horloge, d'une montre, d'un tournebroche; contrepoids. Nivellement. Braquemant d'une pièce de canon.

Libramentum monetarium. Balancier; preſſe.

Libramenti monetarii motor. Barrier, tireur de barre.

Libramentum nauis. Tangage, *terme de Marine*.

LIBRARE. Balancer. Bercer. Niveler.

Bellicum torramentum librare. Braquer, pointer une piéce de canon.

Librari. Tanguer, *terme de Marine*.

Librare ſeges nova expanſis alis. Planer, *terme de Fauconnerie*.

LIBRARIA, *æ*. Bibliotheque, boutique de Libraire.

LIBRARIA famina. Femme de Libraire. Libraireſſe.

LIBRARIUS, *ii*. Copiſte, écrivain, Sécretaire.

LIBRARIUS. *Librorum mercator*. Libraire.

LIBRARIUS, *a*, *um*. Qui concerne les livres.

Librarius contrahator, *Bouiller*. Relieur.

LIBRATIO, *onis*. L'action d'ébranler, de balancer. Libration; balancement, ébranlement.

Librationis motus. Titubation, trépidement.

In alterutrum pedem corporis librator. Pas balancé, *terme de danſe*.

LIBRATOR, *ris*. Niveleur. Peſeur.

Librator ornatiuus. Tireur.

Æneorum tormentorum librator. Poinreur, *terme d'Artillerie*.

LIBRILE, *lis*. Balance.

LIBRILIS, *ile*. Qui ſert à lancer.

LIBS, *libis*. Le vent de ſud-ouest.

LIBUM, *i*. Gâteau. Briochie. Le chanteau; le coſſin. Craquelin. Dariole.

LIBURNA, *æ*. *LIBURNICA*, *æ*. Petit vaiſſeau, frégatte, brigantin ſenau.

LIBURNIA, *æ*. La Liburnie; contrée de l'ancienne Illyrie.

LIBURNIA, *æ*. Libourne, ville de France, dans la Guyenne.

LIBURNICUS, *a*, *um*. Qui concérne les moindres bâtiment de mér.

Liburnica nauis. Frégate.

LIBURNIUM, *ii*. Chaiſe à porteur, brancard, litiére.

LIBURNUM: *i*. Livourne; petite ville du Mont-Ferrat Savoyard, en Italie.

LIBYA, *æ*. La Lybie; contrée de l'Afrique.

LIBYA, *æ*: & *Libye*, *yis*. Libye; nom propre de femme.

LIBYCUS, *a*, *um*. Libyque; qui apartient à la Libye.

LIBYS, *is*. Libyen; de Libye.

LIBYSSA. Lébuſſe, en Gébiſe; village ſur une petite riviére du même nom, dans l'Anatolie.

LICENTER. Licentieuſement, avec ttop de libérté.

Licentiùs viuere. Se déborder.

LICENTIA, *æ*. Licence. Libérté. Congé, permiſſion, pouvoir, ordre. Obédience, *terme Eccléſiaſtique*.

Vitiorum licentia. Diſſolution, débauche. Déréglement, déſordrement, libértinage. Déſordre. Frédaine.

LICENTIATUS, *ûs*. Licencié; celui qui a obtenu le degré de la licence. Permiſſionnaire.

LICENTIOR, *ius*, *oris*. Trop libre, licentieux.

Licentior vita. Débauche, libértinage.

LICENTIOSUS, *a*, *um*. Licentieux, libre. Déréglondé.

LICERE. Etre mis à prix. Etre priſé.

LICERI. Enchérir, mettre à Penchere, courir ſur le marché d'autrui. Référcr, *terme de Coûtume*. Envier, renvier, *au jeu de hoſtan*.

LICERITANI, *ii*. S. Licér; ou S. Litler de Conferan, petite ville de Gaſcogne, en France.

LICERIUS. Voiez *Clerus*. C'eſt le même.

LICERIUS, *ii*. Licar; nom propre d'homme.

LICESTRIA, *Legeceſtria*, & *Leogora*, *æ*. Leiceſter, ville d'Angleterre.

LICET. Il eſt permis; il eſt loiſible; il eſt libre.

LICET. Quoique. Combien que. Encore que. Bien que.

LICHEN & *LICHENE*. Dartre.

LICHFELDIA, *æ*. Lichfilde, Liafelde, ou Lichfield; petite ville du Comté de Stafford, en Angleterre.

LICIATORIUM. Voiez *Licium*.

LICINIACUM, *ci*. Léligny; ville de la Brie, province de France.

LICINIANUM, & *Licinianum*, *i*. Lufignan, bourg du Poitou, province de France.

LICINIUS, *ii*. Lézin; nom propre d'homme.

LICINIUS, *Licinia*. Licinius; Licinia: noms Romains.

LICITARI. Encherir, hauſſer, mettre à l'enchére, hciter, offrir, faire des offres. Surenchérir. Renvier. Référcr, *terme de Coûtume*. Priſer.

LICITATIO, *onis*. Enchére, miſe, offre, furenchére, rérércement, vendition, licitation. Marché. Renvi, *terme du jeu de Brelan*.

Sontia, *temeraria licitatio*. Folle enchére.

LICITATOR, *oris*. Enchériſſeur; qui met à l'enchére; ſurjettant; *terme de Coûtume*. Huiſſier priſeur.

Summo licitatori, *ei qui licitatione vicerit*. Au plus offrant & dérnier enchériſſeur.

LICITE. Licitement, d'une maniére licite & permiſe.

LICITUS, *a*, *um*. Permis, licite, loiſible, enchéri.

LICIUM, *ii*. Treme, trême, liſſe. Enfable, enſouple, liéron, *ſermet de Tiſſerand*, & *de Fondeurs*. Le Licium, *terme d'Antiquaire*.

Supremi & infimi licii autenum. Tapiſſerie de haute, & baſſe liſſe.

LICIUM, *ii*. Leccio, en Lécce; ville du Roiaume de Naples.

LICODIA, *æ*. Licodia; bourg de la Sicile.

LICORMAS, aujourd'hui *Fidarini*, voiez ce mot.

LICTIUM, *ii*. Le Libi, *arbre du Chili*.

LICTOR, *oris*. Lidteur; *Officier chez les anciens Romains*. Huiſſier. Sergent; *éxécuteur*. Bedeau.

LIDA, *æ*. Lida; petite ville de Lithuanie.

LIDDESDALIA, *æ*. Liddeldale; petite province de l'Ecoſſe méridionale.

LIDRENSIS Civitas, aujourd'hui *Nicoſia*. Voiez ce mot.

LIDUS, *Lidericus*, *i*. Le Loir, rivière de France.

LIEBENWALDUM, *i*. Voiez *Lebenwaldia*. *æ*.

LIECHTENAWEA, *æ*. Liechtenaw, petite ville de la baſſe-Alſace. Liecthenaw, petite ville de Francconie.

LIECHTENBERGA, *æ*. Liechtenberg; château ſûrt de la baſſe-Alſace.

LIEN, *nis*. La ratte.

Lienem extrahere. Dérater, érater.

LIENARIUM, *ii*. Liénarés, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

LIENICUS, *a*, *um*. Qui a mal à la ratte.

LIENTERIA, *æ*. Lienterie, *terme de Médecine*.

LIENTERICUS, *a*, *um*. Qui eſt attaqué de la Lienterie.

LIEVANA, *æ*. Liébana; petit païs de l'Aſturie de Santillane, en Eſpagne.

LIEUCHEUM, *ei*. Lieucheu, ville du Kangſi, province de Chine.

LIFARDUS, *Lupbardus*; *Leifardus*; *Laifardus*; *Leofardus*; *Liufardus*; & *Leiopbardus*, *i*. Lifar; nom propre d'homme.

LIGAMEN, *inis*. *LIGAMENTUM*, *ti*. *LIGATURA*, *æ*. & *LIGATURA*, *rum*. Lien, bandage, ligament, ligature, liére.

Ligatura fecunda. Surbande, *terme de Chirurgie*.

LIGAMENTOSUS, *a*, *um*. Ligamenteux, *terme de Fauconnerie*.

LIGARE. Lier, attacher, bander, nôüer, brider. Amarrer, *terme de Marine*.

Ligare ſpicarum faſces. Engerber; mettre les javelles en gérbes.

Delium circulis ligare. Relier un baril, un tonneau.

LIGEA, *æ*. Ligée, *Nymphe*.

LIGELLUM, *li*. Une loge faite de planches.

LIGER, *Ligeris*. La Loire; grande riviére de France.

LIGERICINUS, *i*. *Ligeritus*, *Ligerula*, *Ligeretus*. Le Loirée, petite riviére de France.

LIGERUS, *i*. Voiez *Lidus*, *i*.

LIGILLUM, *li*. Petit morceau de bois.

LIGNARI. Faire du bois. Couper du bois. Faire proviſion de bois.

LIGNARIUS, *a*, *um*. De bois. Qui concérne le bois.

Lignaria fabrica materia. Brinde de bois.

Lignarius fabrica politior. La menuiſerie.

Lignarius faber fabritiores operis. Menuiſier.

Lignaria fabrica elegantia. Parement de menuiſerie.

Lignaria cella. Fourriére.

LIGNATIO, *onis*. Proviſion de bois. Chauffage.

Jus lignationis. Chauffage. Droit de chauffage.

LIGNATOR, *oris*. Bucheron, coupeur de bois, braconier.

LIGNO, *onis*. Loignon, ou Lougnon; petite riviére de France.

LIGNOSUS, *a*, *um*. De bois, ligneux, dur comme bois.

Lignoſa radix. Racine cordée.

LIGNUM, *i*. Bois. Bâton.

Lignum Crucis. La Croix de N. S.

Lignum cadere. Bûcher; abbatre du bois.

Lignum in terram exponere. Débarder, *terme de Marchand de bois*.

Lignum in varios uſus ſcindere, *diſſecare*. Débiter.

Lignum viuens; Bois vif. *Lignum aridum*, Bois mort. *Lignum ſecto deſtinatum*; Argot. *Lignum ſcabrum*, *aſperum*; Bois en grume. *Lignum dulce*

Digitized by Google

roboris ; Mort-bois. *Lignum fascinatum* ; Bois chanvé. *Lignum combustum* ; Bois arimé. *Lignum nodosum* ; Loupe de bois. *Retortridum* ; Rabougri ; noueux, rustique. *Undatim crispatum & vermiculatum* ; Madré. *Carioſum, putridum* ; Mouliné, carié.

Ligna in quadratum ſecta ; Bois d'équarriſſage, bois quarré ; en équarri. *Lignum deciſum infabre* ; Bois flacheux. *Ligna lata magis quam profunda* ; Bois méplat. *Lignum politum* ; Bois lavé. *Pronatum, convexum* ; Déversé, en gauche. *Rotundum* ; Gelif. *Fiſſile* ; Deretend. *In ligna variæ magnitudinis deciſum* ; Bois d'échantillon. *Lignum curriburs, carris ac plauſtris fabricandis aptum* ; Bois de charronage. *In aſſeres ac tegnas deciſum* ; Bois de liteage. *Fabrile* ; Bois d'ouvrage. *In aſſercules deciſum* ; Merrein ; bois à baril ; bois d'enfonçure ; bois à douvin ; bois à pipes. *Ignitarium, focarium* ; Bois à brûler. *Fiſtilium jullarium* ; Bois flotté. *Cortice ſeclatum* ; Pelard. *Naviculariis vectiuris lignum* ; Bois neuf. *Lignum ex conjuncta ſilva cæſum ac provectum* ; Bois de coupe. *Lignorum ſtrues ex ſtripitibus ac trabibus conflata* ; Bois de compte.

Lignorum menſor. Mouleur de bois.

Ligna teſtinli. Bois de raquette.

Lignum furto ablatum. Bois de délit.

Lignum ſpinoſum ; Bois épineux, *arbre des Antilles*. *Lignum Cyprium* ; Bois de rôle, *ou* bois de Cypre, *arbre de la Guadeloupe, & de la Martinique*. *Lignum ſinenſe* ; Bois de la Chine.

LIGNUM, *i*. Ligne ; nom d'une principauté dans le Haynaut.

LIGO, *onis*. Bêche, marre, hoyau ; bêche, houé, houille, piochi, pic, meigle, & autres inſtrumens à remuer la terre.

Ligone terram fod-re. Bêcher.

Ligonet more foſſoribus applicare. Sapper, donner la ſappe, aller à la ſappe.

LIGUIDONE, *Liguidonenſium portus*. Lago Liasto, *ou* Laco, *ou* Porto Lugodani ; petit golfe de l'iſle de Sardaigne.

LIGULA, *æ*. Aiguillette.

Ligulas ferreas. Lacher l'éguillette.

Veſtem linguli aſtringere. Aiguilleter, attacher ſon haut de chauſſes.

Ligularum artifex. Aiguilletier.

Ligula pergamena. Tiret, *terme du Clerc de Procureur*.

Ligulis tormenta conſtringere. Aiguilleter le canon, *terme de Marine*.

LIGULA. Evola, *ou* Lévola ; petite rivière de la Campagne de Rome.

LIGUR, *uris*. L'égurien ; peuple de la Ligurie.

LIGURIA, *æ*. La Ligurie, ancienne contrée de la Gaule Ciſalpine.

LIGURINUS, *us*. Serin, *petit oiſeau*.

LIGURIRE. Aimer les friandiſes, être friand, friponer. Lécher.

LIGURITIO, *onis*. Friandiſe ; paſſion pour les morceaux friands.

LIGUSTRUM, *ri*. Le Troëne ; *arbreſſeau*. La fl ur du Troëne.

LIKIANGUM, *gi*. Likiang, ville de la Chine.

LILERIUM ; *Lilleciun* ; *Lillerienſe caſtrum*. Lilers ; bourg d'Artois.

LILIACEUS, *a*, *um*. De lis.

LILIETUM, *ti*. Lieu planté de lis.

LILIUM, *lii*. Lis, *fleur*.

Lilii diſtinctio. Semé de France ; fleurdelisé, *terme de Blaſon*.

Lilium perſicum. Couronne imperiale, *plante*.

Lilium purpureum erectum majus. Hémérocalle, *ou* Martagon, *plante*.

Lilio ferreo ardenti notare. Donner la fleur de lis.

LILIUM convallium album. Muguet, lis de vallée, *plante*.

LILLOA, *æ*. Lillo, *ou* Lilo ; forteresse du Brabant Hollandois.

LILLOCIA. Voïez *Kilmallachum*.

LIMA, *æ*. Lime. Carrelette.

Lima craſſior & quadrata. Carreau.

Lima exſcindere. Limer.

Lima incidere. Limûre.

LIMA, *æ*. Lima, *ou* Lofreyes ; ville capitale du Pérou.

LIMA, *æ*. La lime, petite rivière de la Natolie propre.

LIMAGUS, *i*. *Limago*, *inis* : & *Lindemagus*, *i*. Le Limat, le Limmat, *ou* le Linth ; rivière de la Suiſſe.

LIMANIA, *æ* : & *Lemane*, *is*. La Limagne ; contrée de la baſſe-Auvergne, en France.

LIMARE. Limer, polir. Lécher. Mettre la derniere main.

LIMARIUS, *ii*. Bourbeux, plein de bouë.

LIMATE. Poliment, élegamment.

LIMATUS, *a*, *um*. Limé, poli.

LIMAX, *acis*. Limace, limaçon, eſcargot, pomacie.

Major limax. Lambis ; limaçon des iſles de l'Amérique.

LIMBATOR, *oris* : & *LIMBOLARIUS*, *ii*. Paſſementier ; qui fait, ou vend des paſſements.

LIMBURGUM, *gi*. Limbourg, ville des Païsbas.

LIMBUS, *bi*. Bord, bordure, liſiére, paſſement. Orle. Enclôture, *terme de Brodeur*. Eſlonier ; Cyclamor, *termes de Blaſon*. Limbe, *terme d'Aſtronomie, & de Botanique*. Pince, *terme de Fondeurs*.

Limbo cinctus. Bordé, *terme de Blaſon*.

Teſſerarius parma limbus. Lambeau, lambel, *termes de Blaſon*.

Duplarius ſcuti limbus. Treſcheur, *terme de Blaſon*.

Limbum ornare, diſtinguere. Liſérer, *terme de Broderie*.

Circa pileum limbum fuere. Border un chapeau d'un galon.

Limbum tollere. Déborder.

Tabellam limbo includere, cingere. Embordurer.

Limbus ſuperior & extimus. L'engléure d'une dentelle.

Limbus inferior & extimus. Les picots d'une dentelle.

LIMBUS, *i* : & *Limbi*, *orum*. *Sedet Patrum ante Chriſti mortem*. Les Limbes.

LIMEN, *inis*. Le pas, le ſeüil de la porte. L'entrée, la porte. Le linteau de la porte.

Parvum limen. Seüillet, *terme de Marine*.

LIMENARCHA, & *Limenarcher*, *æ*. Liménarque, Capitaine, Intendant, Gouverneur d'un Port.

LIMENSIS præfectura. Voïez *Perna propria*.

LIMENTINUS, *ii*. Le Dieu qui préſidoit au ſeüil de la porte.

LIMENTUM, *ti*. Le ſeüil de la porte.

LIMENUS, *i*. Liménе, ou Lémène ; petite rivière du Frioul, en Italie.

LIMERICUM, *i*. Limérick ; ville de la Monmonie, en Irlande.

LIMES, *itis*. Sentier. Limite, borne, bornage. Déreng, habout, *termes de Coûtumes*. Enclive.

Limites ponere, ſtatuere. Limiter. Aborner.

Limites prætergredi. Se noyer, tomber dans le noyon, *terme de jeu de boules*.

Abſque limitibus. Illimité, ſans borne.

LIMESTRINUS pannus. Limeſtre, *ſorte d'étoffe*.

LIMINARCHA, *æ*. Liminarque ; Officier de l'Empire Romain.

LIMINARIS, *are*. Qui couërne le ſeüil de la porte.

LIMOSAELUM, aujourd'hui *Gouſna*. Voïez ce mot.

LIMITANEUS, *a*, *um*. Qui eſt aux limites, qui eſt ſur la frontiére.

LIMISSUS, *ſi*. Limiſſo ; ville de l'iſle de Chypre.

LIMITARI. Limiter, borner, terminer.

LIMITATIO, *onis*. Limitation, fixation, reſtriction, préſcription de bornes, de limites. Abornement.

LIMITATOR, *oris*. Celui qui plante des bornes, des limites.

LIMIUS ; *Limia*, *ou Limea fluvius*. La Lima ; rivière de Portugal.

LIMNAS, *adis*. Limnade ; Nymphe d'étang.

LIMNIADES, *dum*. Les Nymphes des Lacs.

LIMNIOTA, *æ*. Limniote ; habitant des étangs, des marais.

LIMONIUM, *ii*. Limeil ; bourg du Périgord, en France.

LIMONIA, *æ*. Limona ; petite iſle de la mer de Rhôdes.

LIMONIADES, *um*. Les Nymphes des prez & des fleurs.

LIMONIUM, *ii*. Limonium, *plante*.

LIMONIUM caput. Le cap de Limon, en Natolie.

LIMONIUS fluvius. Il Limone ; rivière de Corſe.

LIMONIUS mons. Plymlimon, *montagne d'Angleterre*.

LIMONUM, aujourd'hui *Piſtavium*, Voïez ce mot.

LIMOSA, *æ*. Limoſe ; petite iſle de la mer Méditerranée.

LIMOSA, *æ*. Barge *ou* Bérge, *oiſeau*.

LIMOSITAS, *atis*. Limon, bourbe.

LIMOSUM, *limoſum*, *ti*. Limoux ; petite ville du haut Languedoc, en France.

LIMOSUS, *a*, *um*. Bourbeux, fangeux, limoneux, plein de vaſe ; gacheux.

LIMPIDUS, *a*, *um*. Clair, liquide, tranſparent. Limpide.

Lapur en limpidum redderre. Clarifier.

LIMPITUDO, *inis*. Clarté, tranſpatence ; limpidité.

LIMPURGUM, *gi*. Limpurg ; petite ville d'Allemagne.

LIMUS, *i*. Limon, vaſe, fange. Bray.

Limum agitare. Brouïller. Sefervir de la brouïlle pour pecher. Brafler.

LIMUS, *i*. Japon, juppe, cotillon.

LIMUS, *a*, *um*. Oblique de travers.

LIMIRA, & *Lybira*, *æ*. Lymira ; petite ville du Mentéfidi, en Natolie.

LINAGIA. *Veſtigal quod linum ſolvit*. Linage, *ancien Droit*.

LINAMENTUM, *i*. De la charpie, dont on fait les tentes pour panſer les plaies.

LINANGO, *onis* ; & *Leminga*, *æ*. Linange ; ville d'Allemagne.

LINARIA, *æ*. Linaire, *plante*.

LINCOLNIA : & *Lindicollinarium*, *ii*. Lincoln, ville d'Angleterre.

LINCOPIA, *æ*. Lincoping ; petite ville de POſtrogothie, en Suéde.

LINCTUS, *ſi*. L'action de lécher, léchement. Looch, *terme de Pharmacie*.

LINDAVIA, *Lindavium*, *Lindangia*, *æ*. Lindaw ; ville d'Allemagne.

LINDISFARNIA, *æ*. Voïez *Holelandia*, *æ*.

LINDONIDAM, *i*. Voïez *Londinum*.

LINDOPIA, *æ*. Lindow ; petite ville, ou bourg du Marquiſat de Brandebourg.

LINDRICUM ſtagnum. L'étang de l'Indre, dans la Lorraine.

LINDUS ; *Lindum*, *i*. Lindo ; petite ville, ou bourg de l'iſle de Rhôdes.

LINEA, *æ*. Ligne. Barre. Corde, ecordeau. Eſtoc, côte & ligne. Pilte, *terme de Manege*.

Linea adjacentium lineam frangere, compenere. Aligner ; enligner, *terme d'Architecture*.

Lineis diſtinguere. Baſtonner.

Lineam ſubducere. Sous-ligner.

Lineas deſcribere. Regler. Tringler.

Lineis deſcribendis, dirigendis gnomon. Transparent.

Linea calamo vel penicillo ducta. Trait de plume ; coup de pinceau.

Inter lineas. Entre-ligne, *terme d'écriture*.

Linea protendens. Soûtendante, *termi de Géometrie*.

Linea depulſa. Rameneer, *terme de Charpentier*.

Lineis parallelis diagonicas litteras ſuperducere. Contrehacher, *terme de Deſſinateur & de Graveur*.

Summas lineas ducere. Effiurer, *terme de Peinture*.

Linea deffenſionis. Ligne de deffenſe, *terme de Fortification*.

In lineam rectam hominum compoſitio. Haye, file de perſonnes.

Linea æquinoctialis, *æquatoris*. La ligne, l'équateur, *terme d'Aſtronomie & de Géographie*.

LINEAMENTUM, *i*. Linéament ; trait du viſage. Manière de peindre.

Lineamenta prima. Une ébauche.

LINEARIS, *are*. Qui ſe fait par des lignes, qui concérne les lignes.

Linearis bradeola typica. Reglet, *terme d'Imprimerie*.

LINEATOR, *oris*. Qui tire des lignes. Régleur.

LINEOLA, *æ*. Diminutif de *Linea*.

Lineola verba alia ab alris dividens. Diviſion ; *terme d'Imprimerie*.

LINEUS, *a*, *um*. De lin.

Linea tela geminæ. Bétille. Eſpéce de mouſſeline.

LINGA, *æ*. Lingen, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

LINGANUM, *ni*. Lingen ; ville de la province de Jonnan, dans la Chine.

LINGERE. Lécher ; lapper.

LINGIA, *æ* : & *Lingiacum*, *i*. Langey ; bourg de la Touraine, en France.

LINGO, *onis* : & *Linguenſis*, *is*. Langlois ; qui eſt de Langres, *ou* du Langrois.

Digitized by Google

LINGONUM, *i.* Langres ; ville de la Champagne, province de France.

LINGUA, *æ.* Langue. Langue, langage ; idiome.

Sub linguâ positus. Sublinguel ; *terme d'Anatomie.*

Lingua primaria, matris. Langue matrice.

Lingua fusilla. Languier d'un cochon.

Linguam fuariam inspicere. Languetier un pore.

Lingua terra. Pointe de terre.

Evertà lingua. Langué ; lampaffé , *termes de Blafon.*

Lingua cervina officinarum. Scolopendre ; langue de Cerf, *plante.*

LINGUARIUM, *ii.* Biillon , qu'on met à la bouche. Mordache , *termes de quelques Couvent.*

LINGULA, *æ.* Languette. Bec. Anche. Détente. Tenon.

Lingula ex ære cypria. Cuivrette , petite anche.

Lingula angulata. Biſeau , angle taille ſur la ſuperficie des diamans , verres , criſtaux , &c.

Lingula tibiam exuunt. Déſanehet un hautbois.

LINIENUS fluvius. Voiez *Rotherus.*

LINIFICIUM, *cis.* L'art , la maniére de préparer , de travailler le lin. Le liniſice.

LINKIUS, *ii.* Linkio ; fruit de la Chine.

LINSTOCHIUM, *ii.* Linſtock ; ancien bourg des Brigantes.

LINTEARIUM, *rii.* La lingerie ; le lieu où l'on met le linge.

LINTEARIUS, *rii.* Linger , Marchand de toiles.

LINTEARIUS, *a*, *um.* De linge, de toile.

Lintearia mercatrix. Lingére ; bouganiere.

Mercet lintearia. La lingerie. La marchandiſe de toiles.

LINTEOLUM, *i.* Drapeau, vieux linge , vieux morceau d'étoffe.

LINTER. Voiez *Scapha* : & *Cymba.*

LINTEUM, *ri.* Linge. Toile miſe en œuvre pour le ménage , ou la perſonne. Linceul.

Lodi lintea. Drap de lit.

Linteum dominicale. Dominical , *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.*

Derrirum linteum. Chiffon.

Linteo aſſuere. Accoupler le linge.

LINTEUS, *a*, *um.* De toile , de linge.

Linteum testum à ſollene fubialum , *ac tinctum.* Boucaſſin. Boucaſſiné.

Officina lavandis , *purgandis linteis comparata.* Buanderie.

LINTIUM, *ii* ; & *Lintia*, *æ.* Lintz ; petite ville Electorale du Rhin.

LINTRUDIS , & *Intrudis* , *is.* Lintrude, Lutrude , ou Lindru ; nom propre de femme.

LINUM, *ni.* Lin ; *plante.* Fil de lin.

Terra lino conſita. Linière.

Linum ſaturium. Ligneul. Fil-grot. Chegros , *termes de Cordonnier.*

LINUM Regis. Lynne ; petite ville du Comté de Nortfolck , en Angleterre.

LINUS, *i.* Lin ; nom propre d'homme. Linus ; nom d'un demi-Dieu.

LINTACUM, *ci.* Linyao ; ville du Xenſi ; province de la Chine.

LIPA, *æ.* Lipa ; petite ville de la Croatie.

LIPARA, *æ.* Lipari ; nom propre de ville & de la plus grande des iſles de Lipari.

LIPESUM, *i* : & *Lipeſmum*, *ii.* Lipes ; lieu de mines , au Pérou.

LIPINGA, *æ.* Liping ; ville de la province de Queiche ; à la Chine.

LIPIRE. Faire le cri du Milan.

LIPPA, *æ.* Lippa , petite ville fortifiée de la haute Hongrie.

LIPPIA, *æ.* La Lippe , riviére de la Weſtphalie , en Allemagne. Lippe , ou Lipſtat ; ville Anſéatique.

LIPPIRE. Etre chaſſieux. Avoir mal aux yeux.

LIPPITUDO, *inis.* Chaſſie. Lippitude , *terme de Médecine.*

LIPPUS, *a*, *um.* Chaſſieux.

LIPPUS, *i.* Lippo ; nom propre d'une petite riviére & d'une ville de la Natolie.

LIPSIA, *æ.* Voiez *Lipſia*, *æ.*

LIPUDA, *æ.* La Lipuda ; petite riviére de la Calabre citérieure.

LIQUABILIS, *ile.* Qui ſe peut fondre ; qui ſe peut liquéfier.

LIQUARE. Fondre , diſſoudre , liquéfier , clarifier.

LIQUAMEN, *inis.* Le jus d'une choſe que l'on exprime.

LIQUATOR, *oris.* Fondeur.

LIQUATORIUM, *ii.* Fondoir, *terme de Boucherie.*

LIQUEFACERE. Fondre , liquéfier. Diſſoudre.

Actio liquefaciendi. Liquéfaction. Fuſion.

Plus juſto liquefieri. Décuire.

LIQUENS, *entis.* Liquide , fluide.

LIQUENTIA, *æ.* Livensa ; nom propre d'une riviére de l'Etat de Veniſe , en Italie.

LIQUESCERE. Se fondre , ſe liquéfier.

LIQUET. Il appert , *terme de Palais.*

LIQUI. Couler , ſe fondre.

LIQUIDE. Liquidement , clairement , nettement.

LIQUIDITAS, *atis.* Liquidité, fluidité. Clareté, netteté.

LIQUIDIUSCULUS, *a*, *um.* Un peu liquide.

LIQUIDO. Liquidement , d'une maniére liquide.

LIQUIDUM, *i.* L'eau.

LIQUIDUS, *a*, *um.* Liquide , fluide. Clair , net.

Ærarii regis pars liquidior. Les plus clairs deniers du tréſor roïal.

Patrimonii pars liquidior. Le plus clair du bien.

LIQUOR, *oris.* Liqueur, corps fluide , humeur coulante.

LIRA, *æ.* Sillon.

LIRA, *æ.* Lire ; nom de pluſieurs villes.

LIRATIO, *onis.* L'action de ſillonner. Sillage, ſeillure.

LIRINUM, *i.* Huile de lis.

LIRINUS, *a*, *um.* De lis.

LIRIOPE, *es.* Liriope , *Nymphe.*

LIRIS. Le Carigliano, ou le Gariglan ; grande riviére du Roïaume de Naples.

LIRIUM, ou *LIRION.* Voiez *Lilium.*

LIRIZINUS, *i.* La Lizaine ; petite riviére de Normandie , en France.

LIS, *litis.* Procès , procédure , chicane , différent , contéſtation en juſtice , litige. Plaid , *vieux terme de Pratique.*

Litem agere promeſſere. Plaider, procéder. Pourſuivre , inſtruire un procès.

Litis acceſſionem facere. Former une demande incidente. Reconvenir , *terme de Palais.*

Lis intentata. Litis inchoata prolatio. Litiſpendance.

Lis una duo cum ſubditis omnibus jus competendi. Droit de menée.

LIS.E, *arum.* Les veines jugulaires.

LISBONNA, *æ.* Voiez *Oliſipo* , *onis.*

LISEA, *æ.* Lizea , *li.* Lézépole ; Lévépole , *en* Livèrpole ; bourg du Comté de Lancaſtre , en Angleterre.

LISMORA, *æ.* Liſmore , ville de la Momonie, en Irlande.

LISPORA, *æ.* Liſpor ; petite ville du Roïaume de Décan ; en la préſquiſle de l'Inde deçà le Gange.

LISSA, *æ.* Ceura. Voiez *Septa.*

LISSA, *æ.* Liſſa ; ille du golfe de Veniſe.

LISTO , & *Gnieſa.* Liſto , & Gnieſa ; petites iſles de la mer Méditerranée.

LITA, *æ.* *Lite*, *ris.* Lite ; nom de Divinités payennes.

LITANIA, *æ.* Litanie , *terme de Liturgie.*

LITARE. Faire un ſacrifice agréable.

LITATIO, *onis.* Sacrifice agréable.

LITEMUS, *i.* Crotte de fouris , & de rat.

LITHA, *æ.* Liping , ou Lyth , bourg de la Lothiane , en Ecoſſe.

LITHARGRIUM , & *LITHARGIRUS* , *i. Argenti plumbo miſti ſpuma.* Litharge.

LITHÆSIUS, *ii.* Lithéſien , ſurnom de l'Apollon de Méle , en Sicile.

LITHIASIS, *is.* Lithiaſe , *terme de Médecine.*

LITHOBOLIA, *um.* Les Lithobolies ; fête qui ſe célébroit autrefois à Trocéne.

LITHOCOLLA, *æ.* Maſtic.

Lithocolla glaucus. Maſtiquer.

LITHOPROSOPUS mont. Aujourd'hui *Pragofum promontorium.* Voiez ce dernier.

LITHOSPERMUM, *ii.* Gremil, ou l'herbe aux perles , *plante.*

LITHOSTROTOS, *i.* Pavé de pierre.

LITHOSTROTUS, *a*, *um.* Pavé de pierres.

LITHOTOMIA, *æ.* La taille , Opération de la pierre. La lithotomie , *terme de Chirurgie.*

LITHOTOMUS, *mi.* Opérateur pour la pierre ; qui taille eeux qui ont la pierre ; qui tire la pierre de la veſſie. Lithotomiſte, *terme de Chirurgie.*

LITHUANIA, *æ.* *Litavia*, *æ.* La Lithuanie , partie des Etats du Roi de Pologne.

LITHUANICUS, *a*, *um.* Lithuanique. Qui appartient à la Lithuanie.

LITHUANUS, *a.* Lithuanien , habitant de la Lithuanie.

LITICEN, *inis.* *LITICINA*, *æ.* Qui ſonne du clairon.

LITIGANS, *antis.* Plaidant , plaideur.

Callidæ, fraudulentæ litigantium cauſæ. Tours de chicane ; mauvaiſes ſubtilités , chicanerie , chicane.

LITIGARE. Plaider ; avoir des procès. Diſputer , conteſter , troubler. Tirer au court-bâton.

Callide & fraudulenter litigare. Chicaner.

LITIGATIO, *onis.* Procès , chicane , trouble , diſpute , querelle.

LITIGATOR, *oris.* Plaideur , procéſſif, chicaneur , diable en procès.

LITIGIOSUS, *a*, *um.* Plaideur, procéſſif, chicaneur. Qui aime les procès. Litigieux. Contentieux.

LITIGIUM, *ii.* Procès , diſpute , différend , querelle.

LITOMERIUM , & *Litomeriſa* , *æ.* Litomérice , ou Leitomérits : ville de la Bohême.

LITTEBURGUM , *gi.* Litleburg ; Littebourg ; bourg du Comté de Nottingham ; en Angleterre.

LITTERA, *æ.* Lettre de l'alphabet ; caractére. *Litterarum elementa.* Alphabet.

Littera deſignans. Lettre caractériſtique.

Littera Sacra. L'Ecriture Sainte.

Superſcripta alicui codici littera. Cotte, *terme de Palais.*

Litterarum typi. Caractéres d'Imprimerie.

Litteræ in inferiori margine ſaltorum. Signature, *terme d'Imprimerie.*

Inverſam litteram alterius caraſteris in locum littera alterius deſcendus collocare. Bloquer, *terme d'Imprimerie.*

LITTERÆ, *arum.* Lettre, miſſive , dépêches.

Littera amatoria. Poulet.

LITTERÆ, *arum.* Les belles lettres , l'étude , les ſciences.

Naturæ operam litteris. Etudier.

Qui litteris operam dat. Etudiant.

LITTERALIS, *ale.* Littéral ; qui eſt ſuivant la lettre ; qu'on prend au piéd de la lettre.

Secundum ſenſum litteralem. Littéralement.

LITTERARIUS, *a*, *um.* Qui a partient aux lettres. Littéraire.

Ludus litterarius. Claſſe, école.

LITTERATE. En homme de lettres, en homme d'érudition.

LITTERATIO, *onis.* L'étude des belles lettres.

LITTERATOR, *oris.* Erudit ; pédant , latineur.

LITTERATURA, *æ.* Littérature , doctrine , connoiſſance des belles lettres.

LITTERATUS, *a*, *um.* Lettré , ſavant , homme de lettres & d'érudition. Latin.

Litteratus nimium affectati. Savanas.

LITTERULA, *æ.* Petite lettre. Léttrine, *terme d'Imprimerie.*

LITTIA, & *Littandia*, *æ.* Lettonie , Lettens , Litlande ; partie méridionale de la Livonie.

LITTOMESCUM, *i.* Littomiſſel , ou Leutomyſſel ; bourg de la Bohême.

LITTORALIS, *ale* : & *Litterenſis*, *æ*, *um.* De rivage.

LITTUS, *oris.* Bord , rive , rivage , côte.

Littus prominens , abruptum. Falaiſe.

Littus radere. Côtoyer.

Ad littus appellere. Prendre terre ; terrir.

Juxta littus navigare. Naviger terre à terre ; ranger , *termes de Marine.*

LITTUS alium. Voiez *Tarbata.*

LITUBIUM, *ii.* Ritorbio , *on* Retorbio ; ancien bourg de la Lombardie.

LITURA, *æ.* Effaçure , rature , raïe. Enduit , couche légere , onction , liniment.

LITURARE. Rayer , rature , effacer.

LITURARIUS, *a*, *um.* Qui ſe peut effacer.

LITURGIA, *æ.* Liturgie ; cérémonie de l'Egliſe.

LITUS, *ûris.* Onction.

LITUUS, *i.* Bâton recourbé par en haut.

LITUUS, *i.* Eſpéce de trompette. Trompe. Lituë , ou Lituus , *terme de Médailliſtes.*

Acutiores ſoni lituus. Clairon.

Lituorum concentus , clangor. Fanfare.

Lituus muſicus. Haut-bois.

LIVADIA, *æ.* La Livadie ; province de Gréce ; anciennement l'Achaïe , & l'Hellade.

LIVADOSTA, *æ.* Livadoſta ; ville de la Livadie.

LIVCHEUN,

Digitized by Google

LIUCHEUM, *i.* Liucheu, ville de la province de Suchuen, à la Chine.

LIVEDO, *inis.* Couleur livide.

LIVENTIUS, *ii.* Louent, nom propre d'homme.

LIVERE. Etre livide, plombé, meurtri. Crever d'envie.

LIVESCERE. Devenir livide, plombé. Devenir envieux.

LIVIA, *æ.* Voïez *Leodium*, *ii.*

LIVIA, *æ.* Livia, bourg du Comté de Cerdaigne, en Catalogne.

LIVIAS, *adis.* Liviade ; ville de la Palestine.

LIVIDITAS, *atis.* Lividité.

LIVIDULUS, *a*, *um* : & *LIVIDUS*, *a*, *um.* Livide, plombé, meurtri. Envieux, jaloux.

LIVIUS, *a.* Livius, Livia ; *nomi Romani.*

T. *Livius.* T. Live, *Historien.*

Forum Livii. Forli ; ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

LIVONIA, *æ.* La Livonie, province du Roiaume de Suéde.

LIVONICUS finus. Le Golfe de Riga *ou* de Livonie.

LIVOR, *ris.* Couleur livide, *ou* plombée. Envie, jalousie.

LIVRACUM, *ci.* Livry, village de l'Isle de France.

LIX, *icis.* La cendre du foïer.

LIXA, *æ.* Goujat, valet de foldat.

Lixa culinarius. Marmiton, fouille-au-pot.

Lixam culinarium agere. Marmitonner.

LIXATUS, *a*, *um.* Bouilli dans de l'eau.

LIXIVIA, *æ.* Léfive, blanchiſſage, buanderie. Buée, *vieux mot.*

Lixivia pro liquidior. Le capitel.

Lixivia admoniſtra, *vel admoniſtra.* Buandier, buandiere. Blanchiſſeur, blanchiſſeuſe.

Lixivium facere. Décruer, *terme de Teinturier.*

LIXIVIALIS, *ale.* Lixivial, *ou* Léxivial, *termes de Chymie.*

LIXIVIOSUS, *a*, *um.* Lixivieux, *terme de Chymie.*

LIXIVIUM. Voïez *Lixivia.*

Lixivia lavare. Blanchir, faire la léſcive, léſciver.

LIXIVIUS, *a*, *um.* De léſcive. Qui concerne la léſcive.

Lixivius cinis. Charrée.

Lixivi cineris candidum ſegeſtre. Charier.

Lixivium labrum, vas. Cuvier.

LIXULA, *æ.* Gateau fait avec de l'eau, de la farine, & du fromage.

LIXUS, *i.* Larache ; nom d'une riviere du Roiaume de Fez, en Barbarie.

L O

LOA, *æ.* Le Loet ; petite riviere de France.

LOANDA, *æ.* Loanda San Paulo ; ville batie ſur une petite iſle du même nom, proche la côte de Congo, en Afrique.

LOANGUM, *i.* Loango ; ville capitale du Roiaume de Loango, en Afrique.

LOBA, *æ*, *arum.* La paille, les gouſſes du millet d'Inde.

LOBAVIA, *æ.* Lobaw ; petite ville de la Michovie, dans la Pruſſe Ducale.

LOBREGATUS, *i.* Lobregat, rivière de Catalogne.

LOBULUS, *li.* Diminutif de *Lobus.* Lobule ; petit lobe ; *terme de Médecine* ; *& d'Anatomie.*

LOBUS, *bi.* Le bout de l'oreille.

Pulmonis lobi. Les lobes du poûmon.

LOCA, *orum.* Lieux. Voïez *Locus*, *ci.*

Loca ferrata. Les lieux, lieux communs.

LOCALIS, *ale.* Local ; qui concerne le lieu.

LOCANDUS, *a*, *um.* Qui eſt à louer, qui eſt à donner à loüer.

Locandum cubiculum. Chambre garnie. Chambre locande.

LOCARE. Placer, mettre, ſituer. Bouter, *mot de Poiſſon.*

LOCARE. Loüer, affermer, donner à bail, arrenter. Amodier, Alloüer.

LOCARIUM, *ii.* Loüage, loüer.

LOCARNUM, *i.* Locarno ; en Luggar ; petite ville du Duché de Milan.

LOCATIO, *nis.* Loüage. Bail à rente, aliénation à rente, arrentement. Ferme, fermage. Location ; *terme de Juriſprudence.* Loyer.

Locatus pecorum, ſalva ſorte, & medio lucri parte. Chepteil ; bail de beſtiaux.

Maſſilium ignium locatus. Compartiment de feux.

LOCATOR, *oris.* Qui donne, & qui prend à loüer. Fermier, chetolier. Locataire. Loüeur.

LOCATUS, *a*, *um.* Loüé, affermé, arrenté, amodié. Alloüé.

LOCELLUS, *i.* Petit ſac. Petite bourſe. Bourſette. Bourſon.

LOCHTA, *æ.* Lochta ; bourg de la Cajane, en Finlande.

LOCI, *orum.* Les Locres ; nom de peuple.

LOCULAMENTUM, *ti.* Petite loge. Compartiment, place. Niche, nid. Renfoncement. Tablette ; *terme de Maçonnerie.*

Typorum loculamentum. Caſe. Caſſetin, & caſſetin.

LOCULI, *orum.* Bourſe. Loges, places ſéparées. Compartimens.

Typorum loculi. Caſe. Caſetin. Caſſetin.

Loculorum opifex. Bourſier.

LOCULUS, *li.* Petit lieu, petite place. Niche. Cercueil.

LOCUMBA, *æ.* Locumba ; petite ville du Pérou.

LOCUPLES, *etis.* Riche, opulent. Abondant, fertile.

LOCUPLETARE. Enrichir.

LOCUPLETUS, *a*, *um.* Voïez *Locuples*, *etis.*

LOCUS, *ci.* Lieu, place, endroit, poſte. Citation, paſſage d'un auteur. Occaſion, ſujet.

Locus ſummus. Le haut bout.

Locus imus, *infimus.* Le bas bout.

Locus conducti. Rendez-vous.

Locorum locator, *redemptor.* Placier. Loüeur de chaiſes.

In eundem locum reverſio. Contremarche.

Alterius loco. Au lieu, à la place, au défaut d'un autre.

In alterius locum reſtituere. Remplacer.

LOCUS Dei. Loc-Dieu ; Abaie de France, en Picardie.

LOCUSTA, *æ.* Sauterelle, langouſte, écrevifſe de mer, houmar, crable.

LOCUTIO, *nis.* Parole. Expreſſion, phraſe, élocution, énonciation. Locution. Le parler.

LOCUTIUS, *ii.* Locutius ; faux-Dieu du Paganiſme.

LOCUTOR, *oris.* Parleur, diſcoureur, babillard.

LOCUTORIUM, *rii.* Parloir.

LODABAR, ou *Lodebar.* Lodabar, *ou* Loddebar ; ville de la Terre-Sainte.

LODERA, *æ.* Lauder ; petite ville de l'Ecoſſe méridionale.

LODICULA, *æ.* Diminutif de *Lodix*, *icis.* Couvèrture de lit. Caſtelogne. Lodier, *ou* Loudier. Mante.

LODOVICUS, *Lodoici*, *Lodoix.* Voïez *Ludovicus.*

LODRONIUM, *ii. Londronium*, *ii.* Lodrone, *ou* Londrone ; petite ville de l'Evêché de Trente, en Italie.

LODUNENSIS, *& Lauſdunenſis*, *enſe.* Lodunois, *ou* Londunois ; de Loudun.

LODUNUM ; *Lauſdunum* ; *Lodunum*, *i.* Loudun ; capitale du Lodunois, en France.

LOEMIUS, *ii.* Loëmien, ſurnom donné à Apollon.

LOGANDS, *i* ; & *Logana*, *æ.* Lohne ; nom d'une riviere, & d'une principauté de la haute Heſſe.

LOGARIASTES. Logariaſte ; Officier de l'Empire de Conſtantinople.

LOGARITHMICE, *es.* La Logarithmique ; la ſcience, ou l'art des Logarithmes.

LOGARITHMICUS, *a*, *um.* Logarithmique ; qui a raport aux Logarithmes.

LOGARITHMUS, *i.* Logarithme, *terme de Géométrie & d'Arithmétique.*

LOGHA, *æ.* Le Logh ; rivière de la Connacie.

LOGI, *orum.* Paroles en l'air, contes, chanſons.

LOGIÆ, *arum.* Les Loges ; bourg de l'Iſle de France.

LOGICA, *æ.* La Logique ; la Dialectique.

LOGICE, *es. Idem.*

LOGICUS, *i.* Logicien ; Dialecticien.

LOGISTA, *æ.* Logiſte ; Magiſtrat à Athénes.

LOGISTICA, *æ.* La Logiſtique ; partie de l'Algébre.

LOGISTORICUS libri. Repertoire de bons mots.

LOGITZIUM, *ii.* Logitz ; village de la Carniole.

* *LOGNIUS portus.* Il porto di Logninea ; *ou* Logninа ſtatione, village & porc de la vallée de Démona, en Sicile.

LOGODIARRHOEA, *æ.* Babil, flux de bouche, flux de paroles.

LOGOGRAPHUS, *i.* Logographe ; Officier de l'Empire.

LOGOGRIPHUS, *i.* Logogriphe ; petite énigme.

LOGOTHETA, *æ.* Logothéte, Maître des Comptes.

LOGUDURUM promontorium. Capo di Logoduro ; province de la Sardaigne.

LOGUS, *i.* Le Lug, rivière d'Angleterre.

LOJOWGOROD, *ii.* Lojowgorod ; petite ville de la baſſe Volhinie, en Pologne.

LOLLARDUS, *& Lollardus*, *i.* Lolard, Lollard ; nom de ſecte.

LOLIACEUS, *a*, *um.* D'yvroye.

LOLIARIUS, *a*, *um.* Qui contéene l'yvroye.

LOLIGO, *inis.* Caſſeron ; Calmar, *poiſſon volant.*

LOLIGUNCULA, *æ.* Petit calmar ; petit caſſeron.

LOLIUM, *lii.* Ivroye, *mauvaiſe herbe.*

Lolii ſalinum. Poulagre delin ; cuicute ; *plante.*

LOLLENA, *æ.* Lollen, *ou* Lellen ; petite ville de Livadie, en Grece.

LOLODÆ regnum. Le Roïaume de Loloda, en Aſie.

LOM, *& Lomut*, *i.* Lom ; *terme de Relation.*

LOMBARDIA, *æ.* Voïez *Longobardia*, *æ.*

LOMBERIA, *æ. Lomberium*, *ii.* Lombet, petite ville du Comté de Comminges, en Gaſcogne.

LOMBERTIUM, *ii.* Lombers ; ville du Dioceſe d'Albi, en Languedoc.

LOMENTUM, *i.* Farine de féves.

LOMONDUS lacus. Le Lac Lomond ; dans le Comté de Leunox, en Ecoſſe.

LONATUM, *ti.* Lonato ; bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.

LONCHITIS, *ti.* Lonchite *ou* Lonkite ; *plante.* Lonchite, eſpéce de comére, ayant la forme d'une lance.

LONCIUM, *ii.* Lonce ; petit bourg du Tirol.

LONDANUM, *i.* Londano, *ou* Landano, petite ville de la Morée.

LONDINO-DERIA, *æ.* Londondéry ; ville de l'Ultonie, en Irlande.

LONDINUM, *i. Londinum*, *Longidinum*, *ii.* Londres ; ville capitale d'Angleterre.

LONGÆVITAS, *atis.* Grand âge ; longue vie.

LONGÆVUS, *a*, *um.* Qui a un grand âge. Qui vit long-tems.

LONGANICA, *æ.* Longanico ; village ſitué dans le Belvédére, en Morée.

LONGANICUM, *ci.* Longanico ; Longavico, *ou* Langanico ; ancienne ville du Péloponéſe.

LONGANIMIS, *me* ; & *LONGANIMUS*, *a*, *um.* Qui ſupporte long-tems, & avec patience. Longanime.

LONGANIMITAS, *atis.* Patience à ſupporter long-tems les offenſes. Longanimité.

LONGANIMITER. Avec une grande patience.

LONGAROLA, *æ.* La Longarola ; rivière de la Morée.

LONGAVILLA, *æ.* Longeville ; bourg de France, avec titre de Duché.

LONGE, *Longius*, *ſſime.* Loin, au loin ; à cent lieuës.

LONGIMANUS, *i.* Longuemain ; ſurnom donné à Artaxércès.

LONGIMETRIA, *æ.* La Longimétrie, partie de la Géométrie.

LONGINQUITAS, *atis.* Longueur. Eloignement.

LONGINQUUS, *a*, *um.* Eloigné, lointain ; qui eſt loin.

LONGINUS, *i.* Longin, & Longis, noms propres d'homme.

LONGIPES, *edis.* Qui a les pieds longs.

LONGISARIA, *æ.* Longiſaria ; petite ville de Barca, en Barbarie.

LONGISCERE. S'alonger.

LONGITRORSUM. En long, de long, en longueur.

LONGITUDO, *inis.* Longueur, longitude, long.

Secundum longitudinem ſatus, *poſitus.* Qui s'é-

Digitized by Google

tend en longueur. Longitudinal, *terme d'Anatomie & de Medecine.*

LONGITURNITAS, atis. Voïez *Diuturnitas, atis.*

LONGIUSCULUS, a, um. Diminutif de *Longus, a, um.* Longuet ; diminutif de long.

LONGOBARDI, orum. Les Lombards, ancien peuple d'Allemagne.

LONGOBARDIA, æ. La Lombardie ; grande partie de l'Italie.

LONGOBARDICUS, & *Lombardicus, a, um.* Lombardique ; qui a rapport à la Lombardie.

LONGOBARDUM, i. Longobardo ; bourg du Roïaume de Naples.

LONGOFORDIUM, ii. Longford, petite ville de la Laginie, en Irlande.

LONGOLARIUM, ii. Glire, bourg, ou village du Diocese de Liége, dans la forêt d'Ardennes.

LONGOSARDUM, i. Longosardo ; petite ville de Sardaigne.

LONGOVICUM, ci, ou *Longevicum.* Longwic ; bourg dans le Duché de Bar.

LONGUS, a, um. Un peu long.

LONGUS, gi. Le long ; la longueur.

In longum extrahi. Longitudinal, *terme d'Anatomie & de Medecine.*

Ducere in longum. Alonger ; tirer en longueur.

LONGURIUM, ii. La potente, le bois d'où pend la bagge, dans le Manége.

Longurium ferreum, l'antier, *terme de Serrurier. Arcera transferph longurii.* Tirlefille, *terme de Charron.*

LONGURIO, onis. Etanché, long.

LONGUS, a, um. Long.

Longior quam latior. Et long, barlongue.

LONTIUM, ii. Lonley ; nom propre d'une Abaïe de France, en Normandie.

LOOMUS, mis. Loom ; forte d'oiseau de riviere des pais septentrionaux.

LOPADIUM, ii. Lupadi ; ou Ulubat ; petite ville de la Natolie propre, en Asie.

LOPADUSA, æ. Lampadouse, ou Lampédouse ; ille de la mer Mediterranée.

LOPI deserunt. Le Désert de Lop, dans la grande Tartarie.

LOQUABRIA, æ. Loquabyr, *ou* Lochquabyr ; nom propre d'un Comté d'Ecosse.

LOQUACITAS, atis. Babil. Caquet ; flux de bouche. Indiférion. Bavardife. Verbiage.

LOQUACITER. Avec babil ; en parlant beaucoup.

LOQUACULUS, i. Petit babillard.

LOQUAX, acis. Babillard ; causeur ; parleur. Indiscret. Bavard. Caqueteur ; discoureur.

LOQUELA, æ. Mot ; parole ; voix ; langage.

LOQUELARIS, are. Qui concerne la parole ; le langage.

LOQUENTIA, æ. Discours ; parole.

LOQUI. Parler.

Loquendi modus, usus. Langage.

Expedite, facile, commode, concinne loqui. Débiter bien. Parler aisément.

Vera loqui. Débiter des vérités.

Non effare à loquendo. Ne pas déparler.

LOQUITARI. Parler beaucoup.

LORA, æ. Lora, bourg de l'Andalouſie, en Espagne. Lora, *ou* Lorh, bourg dans le Comté d'Hohenſtein, en Thuringe.

LORAMENTUM, i. Lien ; courroye ; guide ; harnois.

LORARIUS, ii. L'Aſſalar deſtiné à chatier les autres.

LORCHA, æ. Lorch ; bourg du Duché de Wurtenberg, en Souabe.

LORDA, æ. Lourde, *ou* Lorde, bourg de France, ſitué dans le Bigorre, en Gaſcogne.

LORETUM, i. Loredo ; bourg du Duché de Veniſe, en Italie.

LORFUS, a, um. De courroïes.

LORICA, æ. Cuiraſſe, corſelet. Corte de mailles, haubergeon, brigandine. Corps de cuiraſſe. Jacquet de mailles.

Lorica textilibus lammis conſerta. Anime, d'épée d'armure ancienne.

Loricæ induere. Cuiraſſer.

Loricæ pectoris. Cuiraſſe.

LORICA, æ. Retranchement, parapet, entablement.

Lorica interior. L'eſcarpe.

* *LORICARE.* Cuiraſſer, armer d'une cuiraſſe. Endurcir ; incrouter.

LORICATUS, a, um. Qui a une cuiraſſe. Cuiraſſé. Encuiraſſé. Retranché.

Loricatus equus. Cuiraſſier.

LORICULA. Diminutif de *Lorica.*

Loricula annularis. Corte de mailles. Haubergeon.

LORIPES, edis. Qui a les pieds de travers. Pied-bot. Bezaſſé de nez, *oiſeau.*

LORUM, i. Courroye ; laniere, rêne, bride, longe, quelle. Lâche. Cordon. Liſiere. Tirant.

Ephippiaria fundalia lorum. Etrivière.

Lorum ſolvere. Délonger, *terme de Fauconnerie.*

Lorum ad equi ungulas ad inſtruendum capiſtri partem pertinens. Muſeraigle, *terme de Manége.*

Lora cannabina equorum domitas. Platte-longe, *terme de Manége.*

Lora vedoris ſellaria. Bricolles.

Lorum calceatorium. Chauſſe-pied.

Virgarum, lignorumlorum. Lien de fagot. Hare. rouelle, rhotte.

LOTA, æ. Lote, *poiſſon.*

LOTHARINGIA, æ. La Lorraine ; petit Etat Souverain.

LOTHARINGUS, a. Lorrain ; qui eſt de Lorraine.

LOTHARIUS, ii. Lothaire ; nom propre d'homme.

LOTIO, nis. Lotion ; étuvement. Baptême, *terme de Marine.* Purification, *terme de Chymie.*

LOTIS, idis. Lotide ; nom d'une Nymphe.

LOTIUM, ii. De Purine, du piſſiat.

LOTOPHAGITES, æ. Lotophagite ; nom propre d'une ſorte d'Afrique.

LOTOPHAGUS, æ. Lotophage ; nom de quelques anciens peuples d'Afrique, qui vivoient de fruits.

LOTOR, ris. Qui lave. Laveur.

Lotor regius. Lavandier ; Officier du Roi.

Lotor ſalorarius. Baigneur, etuviſte.

LOTORIUM, ii. Bain. Piſcine.

LOTRIX, icis. Blanchiſſeuſe, lavandiere.

Lotrix cultraria. Lavueſe d'écuelles, écureuſe.

LOTURA, æ. Blanchiſſage. Lavage. Lavûre.

LOTUS, feræ Meliſſatus, i. Lotier, *plante.*

LOTUS, Ægyptia. Lotus, *plante.*

LOVANIENSIS, enſis. Lovanois, qui eſt de Louvain. Lovanille, Docteur ou membre de l'Univerſité de Louvain.

LOVENSTINUM, ii. Lowenſtein ; fort de l'ille de Bomel, en Hollande.

LOVITIGENA, æ. Louvy, bourg de Bourgogne, ſur les confins de la Franche-Comté.

LOVITIUM, ii. Lowicz ; petite ville du Palatinat de Rava, dans la grande Pologne.

LOVONIUM, Lovanium, Lovanium, u. Louvain, ville des Pais-bas.

LOUTHA, æ. Louth ; bourg de la Lagénie, en Irlande.

LOUWENBURGUM, i. Lowenbourg ; ville de la Pomérane Ducale.

LOXA, æ. Loja, petite ville du Roïaume de Grenade en Eſpagne. Loja, petite ville de la province de Quito, au Perou.

LOXA, æ. Loſſa ; nom propre d'une petite riviere du Comté de Murat, en Ecoſſe.

LOXIAS, æ. Loxias ; nom donné à Apollon, à cauſe des oracles ambigus, & équivoques qu'il rendoit.

LOXO, onis. Loxon ; ſurnom donné à Diane.

LOXODROMIA, æ. La Loxodromie ; l'art de naviger obliquement.

LOXODROMICUS, a, um. Loxodromique ; qui concerne la Loxodromie.

L U

LUA, æ. Lua, *Deeſſe du Paganiſme.*

LUANUM, & Luxanum, i. Loüvain ; ville des Pais-bas.

LUBA, æ. Luben ; bourg ou petite ville de la baſſe Lusace. Luben ; petite ville de la Principauté de Lignitz, en Silezie.

LUBANA, æ. Laban ; petite ille de l'Océan Oriental.

LUBANIUM, ii. Laban ; bourg de Lettonie, en Livonie.

LUBANIUS lacus. Labanſken-ſée, *ou* le Lac de Laban, en Livonie.

LUBECA, æ. Lubecum, i. Labeck ; ville du Cercle de la baſſe-Saxe, en Allemagne.

LUBECIA, æ. Liboubette, nom propre de femme.

LUBENTER. Voïez *Libenter.*

LUBENTIA, æ : & Lubentina, æ. Lubence, ou Lubentine ; Déeſſe honorée par les Romains.

LUBIDO, inis. Fantaiſie, bouteille, avêtin,

LUBLINUM, ii. Lublin ; petite ville de la haute Pologne.

LUBOLIA, Lubea, æ. Lublo ; Lubow ; Leboula, petite ville du Palatinat de Cracovie, en la haute Pologne.

LUBRICARE. Rendre gliſſant.

LUBRICUM, i. Lieu gliſſant.

LUBRICUS, a, um. Gliſſant, difficile, dangereux, délicat ; charouſſieux.

Locus lubricus. Veſtigium lubricum. Gliſſade, gliſſoire, briſe-cou.

Ludi in lubrico. Gliſſer.

Finem, lapſui lubricum. Gliſſement, *terme de Phyſique.*

LUBRONIUM. Voïez *Libro, onis.*

LUCA, æ. Lauque, Luques, *en* Lucques ; ville capitale de la République de Lucques, en Italie.

LUCÆ, Lucea, Lucanenſe caſtrum. Luchu ; petite ville de la Touraine, province de France.

LUCÆ inſulæ. Les îles Lucayes ; îles de l'Amérique.

LUCAYONEA, æ. Lucayoneque ; Pais des îles Lucayes.

LUCANAR, aris. Renardiere ; terrier du renard.

LUCANICA, æ. La Lucanie ; nom ancien d'une contrée d'Italie.

LUCANICA, ræ. Saucisſe, fauciſſon, mortadelle.

LUCANUS, a. Lucain ; nom d'un ancien peuple d'Italie.

LUCANUS, ii. Lucain, nom d'un ancien Poëte Latin.

LUCAR, aris. Le falaire des Comédiens levé ſur les bois conſacrez aux Dieux.

LUCAS, æ. Luc. Lucanonus propres d'homme.

LUCCIUM, ii. Luche ; bourg du Maine, province de France.

LUCCORIA, & *Luceria, æ.* Luſuc, *ou* Iuvoi capitale de la haute Volhinie, en Pologne.

LUCE. En plein jour, à la clarté, en public, à découvert.

LUCELLUM, i. Petit guain, petite profit, petite fortune. Grimelinage.

LUCENSIS, enſis. Lucquois ; qui eſt de Luc.

LUCENTUM, i. Lucentia, æ. Luchen, ou Luthente ; ancien bourg des Contellans, en Eſpagne.

LUCEOLI, orum ; & *LUCEOLUM, li.* Ponte Romain, vulgairement l'Ombrie.

LUCERE. Luire, reluire, rendre de la lumière, éclatter.

LUCERES, um. Lucère, nom de la troiſiéme Tribu du Peuple Romain, au commencement de ſa fondation.

LUCERES. Voïez *Clerus,* c'eſt la même choſe.

LUCERIA Paganorum. Lucéra delli Pagani. Nocéra ; ville du Roïaume de Naples.

LUCERNA, æ, ma. Lampe, flambeau, falot. Fanal. Phare.

Fenduæ lucernæ teſtudinatum. Culot.

LUCERNA, æ. Lucerne ; capitale du canton de Lucerne en Suiſſe. Lucerne, Abaïe dans la Normandie. Lucerne, petite ville du Piemont, en Italie.

LUCERNARIUM, ii. Lucernaire, *terme de Liturgie.*

LUCERNULA, æ. Petite lampe. Lampion.

LUCESCIT. Il faut clair, il fait jour. On voit clair à cela.

LUCET. Idem.

LUCHEUM, ii. Lucheu ; ville de la province de Sanquin, à la Chine.

LUCIA, æ. Luce, *ou* Lucie ; noms de femmes.

LUCIANISTA, æ. Lucianiſte, nom de ſecte.

LUCIDA corona. Alpheta ; ou *Lucida corona ;* nom d'une étoile.

LUCIDE. Clairement, diſtinctement.

LUCIDUS, a, um. Lumineux, clair, éclatant, luiſant, qui jette la lumière & la clarté. Diaphane, tranſparente. Lucide, *terme dogmatique.*

Lucida luna. Le clair de lune.

Lucidus color. Clair, *terme de Teinture.*

Lucidus color obſcure rubi temperatus. Clairobſcur.

Lucida intervalla. Intervalles lucides, *terme de Palais.*

Nebuloſi cœli pars lucidior. Clairon, *terme de Marine.*

LUCIFER, i. L'Etoile de Vénus. Lucifer, le démon. Lucifer, nom propre d'homme.

LUCIFER, & LUCIFERUS, a, um. Lumineux, brillant, qui porte la clarté.

Digitized by Google

LUCIFUGUS, a, um. Qui fuit le jour, la lumiere.

LUCILIBURGUS, i. Voïez *Luxemburgum, i.*

LUCINA, æ. Lucine, Déesse des anciens Romains.

LUCINIUS, a, um: & LUCINUS, a, um. Qui a la vûë baille, la vûë tendre.

LUCIONA, æ. Luçon, ville Epiſcopale de France.

LUCIOSA, æ. Lucioſe, *ou* Lucieuſe ; nom propre de femme.

LUCIOSUS, a, um. Louche, qui a la vûë baſſe, foible.

LUCIUS, ii. Lucius, nom Romain. Luce.

LUCIUS, ii. Brochet, brocheton, *poiſſon d'eau douce.*

Grandior lucius. Brocher eſtreau.

LUCOMORIA, æ. Lucomorie *ou* Lotomorie ; païs de la Tartarie Moſcovite.

LUCOTETIA, æ. Voïez *Lutetia, æ.*

LUCRARI. Gagner, profiter, faire du gain, tirer du profit.

LUCRATIVUS, a, um. Lucratif.

LUCRATOR, oris. Celui qui gagne, qui profite. Gagneur.

LUCRETIA, æ. Lucrece ; nom de femme.

LUCRETIUS, ii. Lucrece, ancien Poëte Latin.

LUCRICUPIDO, inis. L'envie de gagner, l'avidité du gain.

LUCRIFACERE. Gagner, profiter.

LUCRIFICARE. Profiter, gagner.

LUCRIFICUS, a, um. Lucratif, qui aporte du profit.

LUCRIFIERI. Etre de profit, ſe trouver de profit.

LUCRIFUGA, æ. Qui fait le gain, le profit.

LUCRINUS lacus. Lago di Licola, *ou* le Lac Lucrin ; Lago di Tripergola ; l'Averne.

LUCRIO, onis: & LUCRIPETA, æ. Qui cherche à gagner, qui court après le profit.

LUCRONIUM, ii. Logrono ; ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

LUCROSUS, a, um. Lucratif, profitable ; qui aporte du gain, du profit.

LUCRUM, ri. Lucre, gain, émolument, profit, avantage, bénéfice, utilité, fortune.

Lucrum facere, percipere. Profiter.

Lucrum iniquum, per mala fraudem acquiſitum. Volerie, Grivelée.

Per frandem lucrum facere. Ferrer la mule. Griveler.

LUCTA, æ. LUCTAMEN, inis. LUCTATIO, onis. La lutte, Pétérée de la lutte, l'action de lutter.

Ludi certare. Lutter ; combattre corps à corps ; ſe colleter.

LUCTARE, & LUCTARI. Lutter, s'éclerer à la lutte ; combattre corps à corps ; ſe colleter. S'efforcer. Diſputer.

LUCTATOR, oris. Lutteur, qui s'éxérce à la lutte.

LUCTATORIUS, a, um. Qui concerne la lutte, les lutteurs.

LUCTATUS, ûs. Effort.

LUCTIFER, a, um. Affligeant, qui cauſe de l'affliction.

LUCTIFICABILIS, ile. Plein d'affliction ; plein de triſteſſe.

LUCTISONUS, a, um. Qui a un ſon triſte, lugubre.

LUCTUOSE. Déplorablement, lamentablement, triſtement, funeſtement, lugubrement.

LUCTUOSUS, a, um. Déplorable, lamentable, malheureux, funeſte, triſte, lugubre, pleureux.

LUCTUS, ûs. Affliction qui fait pleurer. Deüil. Plainte, affliction, pleurs.

LUCUBRARE. Travailler pendant la nuit ; paſſer les nuits à travailler.

LUCUBRATIO, onis. Ouvrage qui a coûté des veilles.

Solemnes litterarium lucubrationum profeſſiones. Affiches de College.

LUCUBRATORIUS, a, um. Qui ſert au travail qui ſe fait pendant la nuit.

Lectus lucubratorius. Lit d'étude.

LUCULENTE, & LUCULENTER. Clairement, nettement.

LUCULENTUS, a, um. Clair, éclairé. Grand, beau, excellent.

LUCUMO. Lucumo, *arbre du Pérou.*

LUCUS, i. Bois, boſquet, bocage. Bois conſacré aux Dieux.

In lucum ſe condere. Embucher, rembucher, ſe rembucher, *terme de Venerie.*

LUCUS, i. Luc ; bourg de la Provence. Luc ; bourg du Dauphiné. Luco, bourg du Roïaume de Naples.

LUCUS Auguſti. Lugo ; ancienne ville de la Galice.

LUDANUS, i. Loudain ; nom propre d'homme.

LUDERA, æ. Lutera, Ludra, Lutra, æ. Lure ; bourg ſitué en Franche-Comté.

LUDERE. Jouer. Badiner. Folâtrer. Batifoler. S'ébatre.

Pejtâ ludere pecuniâ. Mettre au jeu.

Brevi ſollertique ludere. Jouër à beau jeu. Avoir le coup ſûr.

Ludere aliquem. Balotter quelqu'un, s'en mocquer ; en impoſer, en faire accroire.

Ludere ſimvolâtes. Bouffonner, plaiſanter.

Ludendi inſtitum. Le début. Le commencement d'une partie.

Ludendi initium facere. Débuter. Commencer une partie.

LUDERSBURGUM, gi. Ludersbourg ; petite ville du Cercle de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.

LUDI, orum. Spectacles, jeux publics.

LUDIA, æ. Danſeuſe ; baladine.

LUDIBRIUM, bris. Joüet, riſée, fable, mocquerie. Récréation, divertiſſement, paſſetems.

Ludibrio ſe exponere. Se faire moquer, ſe faire ſiffler.

Ludibrio habere. Tourner en raillerie ; tourner en ridicule.

LUDIBUNDUS, a, um. Qui ſe joüe, qui badine.

LUDICER, a, um. Voïez *Ludicrus, a, um.*

LUDICRE. Plaiſamment, burleſquement, ridiculement.

LUDICRUS, a, um. Plaiſant, bouffon, burleſque ; qui ſert d'ébattement, de récreation.

LUDIFICARE, & LUDIFICARI. Joüer quelqu'un, lui en faire accroire, le plaiſanter, s'en mocquer. Amuſer, ſuſtrer. Démaiſer, duper.

LUDIFICATIO, onis. Tromperie, mocquerie. Niche, malice. Amuſement. Démaiſement ; duſion. Fuite, échappatoire.

LUDIFICATOR, oris. Railleur, mocqueur.

LUDIFICATUS, ûs. Raillerie, mocquerie, riſée.

LUDIMAGISTER, tri. Maître de jeu. Maître d'école.

LUDIO, onis: & LUDIUS, ii. Biteleur. Baladin, fagorin. Polichinel. Tabarin. Mauvais plaiſant.

Ludiorum præfigia. Bâtelage.

LUDIUM, ii. Le Lude ; petite ville de l'Anjou, province de France.

LUDLOA, æ. Ludlow ; bourg du Comté de Shrop, en Angleterre.

LUDOVICA, æ. Louiſe ; nom propre de femme. Louiſon, Liſette, *diminutifs.*

LUDOVICUS, i. Louis, Ludovic ; nom propre d'homme.

LUDUS, di. Jeu, divertiſſement, paſſe-tems, récréation ; ébattement. Joüet.

Ludus litterarius. Ecole, claſſe.

Ludus delicatus, concinnus. Jeu brillant, jeu parlé, *termes de Muſique.*

Ludus mimicus. Bâtelage.

Ludum abrumpere. Ne point donner de revanche. Couper-cul.

Immoderatus ad ludum ferri. S'acharner au jeu.

In ludo rudis. Qui joüe mal. Joüeresse.

Ludus in verbis. Jeu de mots.

Puerilis ludus quo interrogantibus vos ſubjicitur in eo terminata. Le corbillon, *jeu.*

LUERE. Payer, racheter, expier, réparer, ſatisfaire.

LUES, ii. Maladie contagieuſe, peſte.

Lues venerea. Maladie vénérienne. Vérole. Mal de Naples.

Lue venerea infectus, inquinatus. Vérolé, poivré.

LUGANUM, i. Lugan ; ville de la province de Xenſi, à la Chine. Lugano ; ville du Duché de Milan.

LUGDA, æ. Luga, æ. Lugde, bourg de l'Evêché de Paderborn, en Weſtphalie.

LUGDUNENSIS, enſis. Lionnois, qui eſt de Lion.

LUGDUNUM, i. Lyon, *ou* Lion ; ville de France.

LUGDUNUM Batavorum. Voïez *Leida, æ.*

LUGDUS, i. Lugde, le feu S. Antoine, *maladie.*

LUGENBURGUS, i. Loughborow, *ou* Lengborow ; bourg du Comté de Leiceſter, en Angleterre.

LUGERE. Pleurer, s'affliger, ſe lamenter. Regretter.

LUGIDUNUM ; aujourd'hui Glogavia. Voïez ce mot.

LUGODUNUM Batavorum. Voïez *Leida, æ.*

LUGUBRE. Triſtement, lugubrement, en deüil.

LUGUBRIS, bre. Lugubre, funebre.

Lugubris veſtis. Habit de deüil.

LUGUBRITER. Voïez *Lugubrè.*

LUGUDONE. Voïez *Ligudone.*

LUGUIO, onis. Longuion ; petite ville du Duché de Bar, aux frontieres du Luxembourg.

LUGUM, i. Lugo ; bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

LUGUM. Voïez *Lautha, æ.*

LUICHEUM, ei. Luicheu ; ville de la province de Quantung, à la Chine.

LUISIUM. Fanum Sancti Joannis Luiſi. Saint Jean de Luz, ville de la Gaſcogne, en France.

LUITIO, onis. Paiement, expiation, ſatisfaction. Rançon, Rachat.

LULOSA. Voïez Leuſa, æ.

LUMA, æ. Ronce, épine.

LUMANUS, i. Luman, nom propre d'homme.

LUMARIUS, a, um. Plein de ronces.

LUMBARIA, æ. Lumbier, ancienne ville de la Navarre.

LUMBERIA, æ: & Lumbrium, ii. Voïez *Lumberra, & Lendbrium.*

LUMBRICUS, ci. Ver de terre.

LUMBUS, i. Rein. Lombes ; *terme d'Anatomie.* Le Rable.

Lumbi, orum. Les reins, l'échine ; l'eſquine ; *terme de Manege.*

Lumbus vitulinus, cervinus. Longe de veau, longe de cerf.

LUMEN, inis. Lumiere, clarté, jour. Flambeau. Luſtre, éclat, relief.

Lumen offerre. Aporter de la clarté, de la chandelle ; éclairer.

Lumina præcave. Oter les vûës d'une maiſon. Ebourgner, *terme bas.*

Ad ora lumina. A contre-jour.

LUMETUM, ti. Lieu plein de ronces.

LUMINARE, is. Lumiere, luminaire.

LUMINOSUS, a, um. Clair, éclairé. Lumineux.

Luminoſum ædificium. Bâtiment bien percé, bien éclairé.

LUMSA, æ. Lomſa, *ou* Lumſa, petite ville du Palatinat de Cracko, en Pologne.

LUNA, æ. La lune ; *planéte.*

Luna dies. Le lundi.

Menſtruæ lunæ curſus. Lunaiſon.

De die lunæ monitio. Annonce du jour de la lune, de la durée de la lune ; l'annonce qu'en fait le Dottrinal dans l'Ordre de Fontevraut.

LUNA, æ. Luna ; bourg du Roïaume d'Arragon, en Eſpagne.

LUNA nota. Voïez *Sarzana.*

LUNÆ lacus. Manſe, *ou* Mouſſe, lac de l'Archevêché de Saltzbourg, en Allemagne.

LUNÆ portus. Voïez *Speâtis ſinus.*

LUNARE. Couber, plier en croiſſant.

Arcum lunare. Entoiſer un arc, *terme.*

LUNARIA, æ. Lunaire, *plante.* Bulbonac ; *plante.*

LUNARIS, are. Lunaire ; qui apartient à la lune.

LUNATICUS, a, um. Lunatique.

LUNATUS, a, um. En lune, en croiſſant. Papelonné, *terme de Blaſon.*

Lunatum propugnaculum. Lunata munitio. Demi-lune, *ouvrage de fortification.*

Lunatum propugnaculum ſtruunt, ſarcipit in murum munitum. Demi-lune tenaillée.

Lunatum propugnaculum ſtruuntis ſpectibus inſtruitum. Demi-lune accornée.

LUNDA, æ. Lundis, is. Lunden, *ou* Lundt ; petite ville de Duché d'Holſtein.

LUNDINIA, æ. Voïez *Londinium.*

LUNDIS ; Lundinum Scanorum. Lund, *ou* Lunden ; ville de la province de Schonen, en Suéde.

LUNEBURGUM, i. Luneburg ; ville de la baſſe Saxe.

LUNELLUM, & Lunellum, ii. Lunate, is. Lunel, petite ville du bas Languedoc, en France.

LUNERA, æ. Luntera, *ou* Alunera ; montagne de la terre de Labour.

Digitized by Google

LUNEVILLA, a. Luneville, bourg du Duché de Lorraine.

LUNGGANUM, i. Lunggan ; ville de la province de Suchuen, à la Chine.

LUNGLIUM, ii. Lungli ; ville de la province de Queiehou, à la Chine.

LUNI-SOLARIS, are. Luni-solaire, *terme d'Astronomie & de Chronologie.*

LUNULA, le. Bague. Petit croissant. Mosette, ou Morette, *terme de Cordeliers & de Recolets.*

Lunula reflexima. Croissant montant. *Lunula obversa.* Croissant adossé. *Inversa*, renversé, couchés. *Lunula versis in seuta luuni cornibus.* Croissant tournez. *Adversis cornibus posita.* Affronté, appointez, *termes du Blason.*

LUNULÆ, arum. Les Satellites de Jupiter ; & ceux de Saturne.

LUNUS, i. Lunus ; *faux Dieu des Payens.*

LUPA, pa. Louve ; *la femelle du loup.* Femme de mauvaise vie ; prostituée.

Lupa catulci. Louvat ; Louveteau, Louvet.

Cerre cum lupa. Liguer, *terme de Venerie.*

LUPA, & Luva, a. Le Luing, riviere du Gatinois, en France.

LUPA, a. La Louve ; petite rivière de France, dans la Franche-Comté. La Loupe ; petite riviere de France, dans la Normandie.

LUPANAR, aris. Lieu de débauche. Bordel. Boucan.

LUPANARIUM, ii. Idem.

LUPARA, ra. Le Louvre, palais magnifique du Roi, à Paris.

LUPARA, ra. Louvrer en Parilis ; bourg de l'Isle de France.

LUPARARIA, a. Etrangle loup, *plante.*

LUPARIUS, a, um. De loup.

Luparius instrumentum. La louveterie, équipage de la chasse du loup.

Luparius venator. Louvetier, Officier de la chasse du loup.

LUPATUM, & LUPATUS, ti. La partie du mors, qu'on appelle Pembouchure. Les morailles. Pas d'ane. Poire fegrete, *terme d'Epronnier.*

Equus lupatum indere. Embouchter un cheval.

Lupatus equus cateilis refrangere. Gourmer un cheval ; lui attacher la gourmette.

Lupatum denticulatum. Siguette, *terme de Manege.*

LUPENTIUS, ii. Louvent, nom propre d'homme.

LUPERCA, a. Luperca, *ou* Lupérque ; Déesse chez les Romains.

LUPERCAL, alis. Lupéreal, nom propre d'un lieu de l'ancienne Rome.

LUPERCALIA, ium. Les Lupércales ; fêtes Romaines à l'honneur du Dieu Pan.

LUPERCIACUM, ci. Louvercy ; lieu situé dans la Champagne, province de France.

LUPERCIACUM, ci. Leurcy, bourg du Nivernois, province de France.

LUPERCIO, onis. Leurçon ; village du Perche, province de France.

LUPERCUS, ci. Lupérque ; Prêtre du Dieu Pan.

LUPIA, Lupias, & Luppia, a. Voïez *Luppia, a.*

LUPICIDA planta. Tue-loup, espéce d'Aconit.

LUPIFER, i. Lupifere ; nom d'Office.

LUPILLI, orum. Jetons, *ou* piéces de fer blanc ; que les Comédiens emploient sur le théatre.

LUPILLUS, i. Petit loup ; louveteau, louvat.

LUPINARIUS, ii. Lupinaire ; marchand de lupins.

LUPINUM, aujourd'hui *Majorvilla.* Voïez ce mot.

LUPINUM, & LUPINUS, i. Lupin, *plante.*

LUPINUS, a, um. De loup.

Lupinus canulet edere. Louveter.

LUPIRE. Etre affamé comme un loup.

LUPPIA, a. Loppie ; pais de la Tartarie Moscovite.

LUPULARIA, inm. Houblonnière.

LUPULATUS, a, um. Fait de houblon.

LUPULUS Salularius : & LUPUS salularius. Houblon, *plante.*

LUPUS, pi. Loup. *Animal feroce.*

Lupus malefferi. Loup métin.

Lupus vertagari. Loup levrier.

Lupus cervarius. Loup cervier.

Lupus cubile, forea. Déchaussûres, *terme de Vénerie.*

Homo homini lupus. Les hommes sont des loups les uns aux autres.

Lupus in fabula. Qui parle du loup en voit la queuë.

Inter canem & lupum. Entre chien & loup. Sur la brune.

Lupum conclamare. Faire une battuë, *ou* un triquetrac. Chasser au loup.

Lupus antropophagus. Loup-garou.

Lupus manuarius. Déeret, épée d'écau.

Lupus tractarius. Louve ; piéce de fer qu'on attache à la corde d'une grue.

Lup. belsarius cunctus. Louveteau.

LUPUS, i. Loup ; nom propre d'homme.

LUPUS, i. Le loup ; petite rivière de Provence, en France.

LURCARI. Goinfrer, dévorer.

LURCO, onis. Gourmand ; goinfre.

LURIDUS, a, um. De couleur de cuir ; pâle ; livide.

LURINUM, i. Luri ; ancien bourg de l'isle de Corse.

LUROR, oris. Pâleur.

LURRA, a. Lorgha, *ou* Lorhoe, bourg de la Mommonie, en Irlande.

LUSARCHIA, a. Lusarca, a. Lusarche, bourg de l'Isle de France.

LUSATIA, a. La Lusace ; province d'Allemagne.

LUSCA, ca. Borgneſſe, femme louche.

LUSCINIA, nia. Rollignol, *petit oiseau.*

LUSCINIOLA, a. Petit rollignol.

LUSCIOSITAS, atis. Maladie des yeux, foiblesse de la vûë.

LUSCIOSUS, a, um ; & Lusciosus, a, um. Qui a la vûë baſſe. Louche.

LUSCITIO, onis. Foiblesſe de vuë.

LUSCUS, ci. Borgne ; qui n'a qu'un œil ; louche ; bigle.

LUSDIUM, ii. Ludium, i. Voïez *Ludium, ii.*

LUSIO, onis. Jeu, paſſion de joüer. Partie.

Lusionis iteratio. Revanche.

LUSITANIA, a. La Lusitanie, aujourd'hui le Portugal.

LUSITARE. Joüer ſouvent.

LUSONIA insula. Voïez *Manilla insula.*

LUSOR, oris. Joueur.

LUSOR, oris. Luſre, Ludre, nom propre d'homme.

LUSORIUS, a, um. De jeu ; qui concérne le jeu.

LUSTRALIS, ale. Luſtral, de purification.

Lustralis aqua. Eau benite. Eau luſtrale.

Lustrales fomites. Piscina lustralis. Les fontes baptismaux.

LUSTRAMEN, inis. Recherche, viſite, revûë.

LUSTRAMENTUM, i. Viſite, ou Guérison faite par enchantement.

LUSTRARE. Purifier par un ſacrifice. Voir, chercher, parcourir, viſiter, faire une révision.

Lustrantes ſe Virgines ſeptentes. La Purification. La Chandeleuze.

LUSTRARI. Courir les lieux de débauche.

LUSTRATIO, onis. Sacrifice de purification, d'épiation, expiation, luſtration. Recherche, viſite, Parcours, parcourir, de viſiter, de rechercher, Revûë, montre. Ronde.

Altera per contrarium vicum vigilarum lustratio. Contre-ronde.

LUSTRATOR, oris. Qui purifie, qui cherche par tout.

LUSTRIA, orum. Les fêtes de Vulcain.

LUSTRICUS, a, um. De purification.

LUSTRIFICUS, a, um. Qui ſert à purifier.

LUSTRUM, i. Purification, ſacrifice expiatoire. Revûë, montre, dénombrement. Antre, tanière, retraite des bêtes féroces. Bauge, fort, terrier. Lieu de débauche, de proſtitution, bordel, boucan : bordeau, *vieux mot.*

LUSUS, ûs. Jeu, amuſement.

Lusus in verbis. Alluſion, jeu de mots, *terme de Rethorique.*

Redintegrandi lusus aliquem expellatione frustrari, vel repetendi lusus alicui facultatem adimere. Coupercuil, *terme de Joüeurs.*

LUSUS flumen. Luſu, riviére de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

LUTEA, a. Guede, fouri d'eau, *plante.*

LUTAMENTUM, ti. Bauge, *ou* Bauche, mur de terre & de paille.

LUTARE. Lutter, enduire de mortier ; boucher avec du lut. Torcher.

LUTARIUS, a, um. Qui ſe tient dans la boüe, dans la vaſe, dans le limon.

LUTEMBERGA, a. Lutenberg ; bourg du Cercle d'Autriche.

LUTEOLA, a. Gaude, *plante.*

Luteola tingere, Gauder, teindre avec de la gaude.

LUTEOLUS, a, um. Qui eſt d'un jaune clair.

LUTESCERE. Devenir bourbeux, ſe changer en boüe.

LUTETIA, a. Lutetia Parisiorum. Paris, ville capitale de France.

LUTEVA, a. Leuteva, Leuteva fanum cenotar. Lodéve, ville du bas Languedoc, en France.

LUTEUS, a, um. De boüe, de fange, de terre, de vaſe.

Luteus color. Mallotte.

Confricatio luteus. Boüillage.

Struitor luteus. Boüilleur.

LUTHA. Voïez *Lutuha.*

LUTHERANISMUS, i. Le Luthéraniſme ; les ſentimens de Luther ſur la Religion.

LUTHERANUS, i. Luthérien ; qui profeſſe le Luthéraniſme.

LUTHERUS, i. Luther, *chef d'héréſie.*

LUTI pons. Voïez *Leuer pons.*

LUTITIA, a : Lautetia, a. Loyez, petite ville du Comté de Gurnkow, en la Pomeranie Ducale.

LUTKENBURGUM, i. Lutkenbourg ; bourg, *ou* petite ville du Duché de Holſtein.

LUTOR, oris. Paleur. Jaunisse.

LUTOSA, a. La Loſe ; petite riviére du Duché de Bourgogne, en France.

LUTOSÆ, arum. Loſes ; lieu ſitué dans le Diocéſe de Troïes, en Champagne.

LUTOSE. Salement, vilainement.

LUTOSUS, a, um. Boüeux, Plein de boüe, & de fange. Fangeux, gâcheux, limoneux. Crotté.

LUTRA, a. Loutre, *animal amphibie.*

LUTRA, a. Le Lauter, riviere du Palatinat du Rhin.

LUTRA Cæsarea. Kaiſers Loutèrn, *ou* Caſeloutre, ville du Cercle Electoral du Rhin.

LUTRABURGUM, ou Lutra cæſarum. Lautzerbourg ; bourg d'Alſace.

LUTREUS, a, um. Fait de poil de Loutre.

LUTTERIORTIUM, ii. Lutterwort, bourg du Comté de Leiceſter, en Angleterre.

LUTULARE. Crotter ; courir de boüe.

LUTUM, ti. Boüe. Crotte, ordure, fange. Lut, *terme de Chymie.*

Luto aspergere. Crotter, éclabouſſer, emboüer.

Conjicia luto donare. Une maiſon batie de boüe & de crachat.

Turganda luto urbis curator. Boüeur.

Luto conjungere. Boüiller.

Luto subpersus. Crotté, éclabouſſé.

Lutum conjectum. Eclabouſſure.

Lutum decutere ; luto purgare. Décrotter.

Decutiendi luti officium exercuit. Décrotteur.

Lutum palcatum. Torchis.

Luto obducere. Maçonner groſſierement. Hourder.

LUTUM, ti. Guede, paſtel.

LUTZA, a. Lutzenum, i. Lutzen ; petite ville, *ou* bourg de la haute Saxe.

LUTZELSTEINUM, i. Parva Petra. Lutzelſtein, bourg ſitué ſur une montagne, en Alſace.

LUX, lucis. Lumiére, clarté, jour, ſplendeur.

Lucem præbere, offerre. Eclairer.

In lucem edere. Mettre au jour. Faire naître.

Meridiana luce. En plein jour, en plein midy.

Ante lucem expergiscitus. Eveillé ; l'eperlucet.

LUXARE. Déboëter, diſloquer, démettre. Luxer, *terme de Medecine & de Chirurgie.*

LUXATIO, onis. Diſlocation, déboëtement ; luxation, *terme de Chirurgie.*

LUXEMBURGUM, gi. Luxembourg ; ville des Païs bas, capitale du Duché de Luxembourg.

LUXORIUM, ii. Luxeul, *ou* Luxeu, gros bourg de la Franche-Comté.

LUXURIA, a. Luxe, déréglement, excés, dépenſe outrée. Diſſolution, débauche, abandonnement à ſes paſſions.

LUXURIANS, antis. Luxtrieux, qui aime le luxe. Emporté.

Nimium luxuriant ramus. Branche fuſeuſe, *terme de Jardinage.*

LUXURIARE & LUXURIARI. Se laiſſer emporter à ſes paſſions, s'abandonner au luxe, faire des profuſions. S'emporter, s'échaper, *termes de Jardinier, qui font dire* pouſſer *ou* produire avec trop d'abondance.

LUXURIES. Voïez *Luxuria.* Voïez *Luxus, ûs.*

LUXURIOSUS, a, um. Luxurieux, qui vit dans le luxe.

LUXUS, ûs. Luxe, fomptuoſité, profuſion, ſuperfluité ; piaffe, parade, bombance.

LUXUS, a, um. Demis, déboëté, diſloqué.

IUZA. Voïez *Bethel*, c'eſt le même.

IUZZIUM, *ii.* Luzzi ; bourg de la Calabre citérieure, dans le Roïaume de Naples.

L Y

LYEUS, *i.* Surnom du Dieu Bacchus.

LYCEUM, *ei.* Le Lycée ; fameuſe école à Athènes.

LYCANTHROPIA, *a.* Lycanthropie ; fureur, folie.

LYCANTHROPUS, *i.* Lycanthrope, fou, furieux, mélancolique. Loup-garou.

LYCAONIA, *æ.* Lycaonie ; ancienne province de l'Aſie mineure.

LYCAONIUS, *a.* Lycaonien ; de Lycaonie.

LYCHNIDUS, *di.* Voïez *Achridus*, *di.*

Lychnidus lacus. Voïez *Achridis lacus.*

LYCHNIS, *idis.* Lychnis ; paſſe-fleur, *plante.*

LYCHNOBIUS, *ii.* Qui paſſe ſa vie à la chandelle.

LYCHNUCHUS, *i.* Chandelier à branche, luſtre.

LYCHNUS, *i.* Lampe.

LYCIA, *æ.* La Lycie ; province de l'Aſie mineure.

LYCIA, aujourd'hui *Menteſchia.* Voïez ce mot.

LYCIARCHA, *æ.* Lyciarque ; ancien Magiſtrat, ou Pontife de Lycie.

LYCISCA, *æ.* Eſpèce de chien, qui tient du loup.

LYCISCUS, *i.* Poulie ſans eſſieu.

LYCIUM, *ii.* Pyxacantha, *arbriſſeau épineux.*

LYCOCTONUM, *i.* Tue-loup, *plante.*

LYCOPERDON vulgare. Veſſe de loup, *ſorte de plante.*

LYCOPHONOS. Tue-loup, *plante.*

LYCOPSIS, *idis.* Lycopſis, *plante.*

LYCOSTOMUS, *i.* Anchois, *petit poiſſon de mer.*

LYCTERÆ, *arum.* Voïez *Letterum*, *i.*

LYCURGUS, *i.* Licurge, *ou* Lycurgue, nom propre d'homme.

LYCUS, *ci.* Le Lico ; petite riviere de la Natolie.

LYCUS fluvius, aujourd'hui *Platanus fluvius.* Voïez ce dernier.

LYDA, & *Lydda*, *æ.* Lydda, *ou* Lydde ; petite ville de la Tribu d'Ephraïm.

LYDÆ, *arum.* Aujourd'hui *Giva.* Voïez ce mot.

LYDIA, *æ.* La Lydie ; ancienne province de l'Aſie mineure.

LYDIUS, *a*, *um.* Lydien, de Lydie.

Lapis Lydius. La pierre d'aimant.

LYE, *es.* Lye ; ſurnom donné à la lune par les Siciliens.

LYMICUS finus. Le canal de Lymfiord, *ou* d'Alborg, dans la mer Baltique.

LYMPHA, *æ.* Eau. Humeur aqueuſe. Lymphe, *terme d'Anatomie.*

LYMPHARI. Devenir fou, ſe troubler, entrer en fureur.

LYMPHATIO, *onis* & *LYMPHATUS*, *ûs.* Extravagance, frénéſie, fureur, folie.

LYMPHATICUS, *a*, *um.* Frénétique, extravagant, furieux, viſionnaire.

Vaſa lymphatica. Vaiſſeaux lymphatiques, *terme d'Anatomie.*

LYNCEUS, *a*, *um.* De linx. Qui a des yeux de linx. Pénétrant, clairvoïant.

LYNCURIUM, *ii.* & *LYNCURIUS*, *ii.* Lyncurius, pierre formée de l'urine du linx congelée. Ambre, Karabé, ſuccin.

LYNIUS fluvius. Le Leine ; rivière de la baſſe Saxe.

LINX, *Lyncis.* Linx, *animal.*

LYPTOVIA, *æ.* Lypcze, *ou* Lipſch ; petite ville de la haute Hongrie.

LYRA, *æ.* Lyre ; ancien inſtrument de Muſique. Luth. La Lyre ; conſtellation ſeptentrionale.

LYRICEN, *icinis.* Joüeur de lyre.

LYRICUS, *a*, *um.* Lyrique ; qui ſe pouvoit chanter ſur la lyre.

LYRIS. Voïez *Liris.*

LYRISTES, *æ.* Joüeur de lyre.

LYSANDER, *ri.* Lyſander ; Liſandre, nom propre d'homme.

LYSBONA, *æ.* Liſbone, capitale de Portugal.

LYSIMACHIA, *æ.* La Corneille, *ou* la Liſimachie, *plante.*

LYSIMACHUS, *i.* Lyſimachus, & Lyſimaque, nom propre d'homme.

LYSTRA, & *Lyſtra*, *orum.* Lyſtre, ancienne ville de Galatie, dans l'Aſie mineure.

LYSTARMIS promontorium, aujourd'hui *Obirm promontorium.* Voïez ce mot.

LYTRA, *æ.* Une Louetre.

LYTTA, *æ.* Petit ver qui eſt ſous la langue des chiens.

M

M A A

MAANSELHA, ou *Ifbonni Suecia.* Maanſelhe ; iſthme qui ſépare la mer blanche du Lac Onéga.

MAARA Sidoniorum. Maara ; place des Sidoniens dans la Tribu d'Aſer.

MAB ANUM, *i.* Maban ; bourg de l'Ecoſſe méridionale.

MABRA, *æ.* Mabra, ville du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

MACAREUS, *i.* Macarée ; fils d'Eole, Dieu des vents.

MACARIA, *æ.* Macarie ; ancien nom de l'Iſle de Chypre.

MACARIUS, *ii.* Macaire ; nom propre d'homme.

MACARMEDA, *æ.* Macarméda, petite ville de la Barbarie, en Afrique.

MACARONEA poëſis. Macaronée, pièce de vers en ſtile burleſque, & d'un ſatin d'une eſpèce particulière. Macaronique.

MACARONESOS. L'heureuſe Macaros, *ou* l'Iſle heureuſe. Aujourd'hui Candie, iſle de la mer Méditerranée.

MACARONICUS, *a*, *um.* Macaronique.

MACARSCA, *æ.* Macarska ; petite ville & port de la Dalmatie.

MACASARIA, *æ.* Macaſſar, nom d'une ville & d'un Roïaume, dans l'iſle de Célèbes, dans l'Ocean oriental.

MACAUM, *i.* Macao, Amacao ; ville de la province de Quantung, à la Chine.

MACCALENUS, *i.* Maccalein ; nom propre d'homme.

MACCHIA, *æ.* Macchia, village, *ou* bourg de la Capicanate, dans le Roïaume de Naples.

MACEDO, *onis.* Macédonien ; de Macédoine.

MACEDONIA, *æ.* La Macédoine ; partie de la Grèce.

MACEDONIANUS, *a.* Macédonien, *nom de Secte.*

MACEDONIUS, *ii.* Macédône, *ou* Macédonius ; nom propre d'homme.

MACEDONIUS, *a.* Macédonien, de Macédoine.

MACELLARIUS, *ii.* Boucher, chair-cuitier.

MACELLARIUS, *a*, *um.* De boucher, de chair-cuitier ; de marchand de poiſſon, *ou* de marée.

MACELLUM, *i.* Boucherie. Tuërie.

MACELLUS, *a*, *um.* Un peu maigre.

MACER, *ra*, *rum.* Maigre, ſec, mince, décharné ; affamé. Bas, *terme de Fauconnerie.*

MACER, *cri.* Macer, *arbre qui croît en Barbarie.*

MACER, *ri.* Macri, village de la Romanie.

M A C

Macri, ancien bourg de l'Iſle de Samo ; dans l'Archipel.

MACER, *cri.* Le Macres, rivière d'Afrique.

MACERARE. Macérer. Détremper ; Gâcher, faire tremper, faire rouïr. Amaigrir, exténuer. Eſſimer, *terme de Fauconnerie.* Digérer, *terme de Chymie & de Pharmacie.* Mortifier, matter.

Calcem macerare. Eteindre de la chaux.

MACERARIUM, *ii.* Rutoir ; le lieu où l'on fait rouïr le chanvre.

MACERATA, *æ.* Macérata, bourg de l'Etat de l'Egliſe. Macérata, bourg de la terre de Labour, dans le Roïaume de Naples.

MACERATIO, *onis.* Macération, mortification. Trempe.

MACERE, *Macere.* Maigrir, amaigrir, devenir maigre.

MACERESCERE. S'amollir, s'attendrir.

MACERIA, *æ.* & *Maceries*, *ei.* Maraille, maraure.

MACERIÆ, *arum. Madericaum*, *ci.* Méziéres, ville de Champagne, ſur la Meuſe.

MACESCERE. Amaigrir ; devenir maigre. Maigrir.

MACHABÆI, *orum.* Les Machabées, les fils du Prêtre Mathatias.

MACHACACUM, & *Machaſacum promontorium.* Le cap de Machacaca ; en Biſcaye.

MACHÆRA, *æ.* Epée, ſabre, eſpadon, coûtelas. Flamberge.

MACHÆRIUM, *ii.* Coupret, couteau de Boucher.

MACHÆROPHORUS, *ii.* Porte-glaive. Traîneur d'épée. Machérophore ; nom d'une milice des Egyptiens & des Grecs.

MACHANEUS, *ei.* Machandé, *terme de Calendrier.*

MACHARISMUS, *i.* Macharifme, *terme de Liturgie.*

MACHEDA, *æ.* Maquéda, bourg & château de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

MACHERUS, & *MACHÆRUS*, *i.* Macheron, *ou* Machéronie ; forteresſe de la Judée.

MACHIANUM, *i.* Machian ; nom propre d'une iſle de l'Ocean oriental.

MACHIAVELLISMUS, *i.* Le Machiavelliſme.

MACHIAVELLISTA, *æ.* Machiavelliſte.

MACHIAVELLUS, *ii.* Machiavel ; nom propre d'un politique impie.

MACHICOLIUM, *ii.* Machecou ; petite ville de France.

MACHINA, *æ.* Machine, engin, inſtrument.

Machinarum artifex. Machiniſte, ingénieur.

M A C

Machinarum magiſter. Grand-maître des machines ; aujourd'hui Grand maître d'Artillerie.

Machina polienda lanugandaque telæ, & *baleſtricis comparata.* Calendre, *terme de Manufactures.*

Machina comica ; *machina theatralis.* Machine de théatre, machine de ballet.

Machina deroſoleve dolus. Foulain ; *terme de Tonnelliers.*

MACHINALIS, *ale.* Machinal ; de machine.

MACHINAMENTUM, *i.* Machine, engin, cabre, *terme de Marine.* Guindole. Gérance.

MACHINARI. Machiner, brafler, tramer, inventer, intriguer, minuter, ourdir.

MACHINATIO, *onis.* Machine, inſtrument, engin, reſſort, invention ; equipée. Machination.

MACHINATOR, *oris.* Machiniſte, inventeur ; machinateur.

Clandeſtinarum machinator artium. Intrigueur, entremetteur.

MACHINATRIX, *icis.* Intriguante, entremeteuſe.

MACHINOSUS, *a*, *um.* Induſtrieux, fait avec artifice.

MACHINULA, *æ.* Petite machine.

Machinula anea intricata. Vétille.

MACHLESNA, *æ.* Machleſna ; rivière de la Turquie, en Europe.

MACHLIS, *idis.* Machlis ; *animal.*

MACHRA. Machra Regis. Koniginhachren ; bourg du Duché de Luxembourg.

MACHUTUS ; *Machutes.* Maclou, Malo ; nom propre d'homme.

MACIARE. Maigrir, amaigrir, exténuer. Eſſimer, *terme de Fauconnerie.*

MACIARI. Maigrir, devenir maigre.

MACIDOS, & *Madytes*, *i.* Maices, *ou* Madyto ; ancien bourg de la preſqu'iſle de la Romanie.

MACIES, *ei.* Maigreur, amaigriſſement.

Macie ſuperbire. Décharner.

Macie ſuprema confectus. Défiguré, have.

MACILENTUS, *a*, *um.* Maigre. Décharné, ſec, défait. Cacochyme.

Macilentum corpus. Squelette. Carcaſſe.

Macilentum reddere. Décharner.

Qui, vel quæ ſpecie, forma eſt macilentâ. Chafoüin, chafoüine.

Macilentus accipiter. Un oiſeau fort à la délivre, *terme de Fauconnerie.*

MACIS, *idis.* Macis ; la ſeconde écorce de la noix muſcade. Et *improprement* fleur de muſcade.

MACLOVIENSIS, *enſis.* Malouin, de S. Malo.

MACLOVIUM, *ii* : & *Maclovinopolis*, *is.* S. Malo, ville de Bretagne, en France.

Digitized by Google

MACLOVIUS, & *Maclavius*, *ii*. Maclou, Macliave; Malo; noms propres d'homme.

MACOCUM Regnum. Le Roiaume de Macoco, dans l'Ethiopie, en Afrique.

MACOMED.E, *arum*. Macellata, village du Roiaume de Tripoli.

MACRA, *a*. *Macris*, *idis*. Macre, petite ville de la Natolie. Macronisо, petite isle de l'Archipel.

MACRANIA, *a*. Macran, *ou* Makeran; contrée de la Perse.

MACRARE. Voïez *Maciare*.

MACRESCERE. Maigrir, devenir maigre.

MACRIANUS, *i*. Macrien; nom propre d'homme.

MACRINA, *a*. Macrine; nom propre de femme.

MACRINUS, *i*. Macrin, nom propre d'homme.

MACRIS, *idis*. Magri; petite isle de la Méditerranée.

MACRIS, *idis*. Voïez *Macra*, *a*.

MACROBIUS, *ii*. Macrobe, nom propre d'homme.

MACROCEPHALUS, *i*. Macrocéphale; ancien peuple.

MACROCHIERA, *a*. Macrochère; ancienne tunique à longues manches.

MACROCOSMUS, *i*. Macrocosme.

MACROR, *oris*. Maigreur, amaigrissement.

MACROSTICHOS, *i*. Macrostiche, *terme de l'Histoire Ecclesiastique*.

MACTABILIS, *ile*. Qu'on peut assommer, tuer, égorger.

MACTARE. Assommer, tuer, massacrer, égorger; répandre le sang.

MACTATIO, *onis*. L'action de tuer, d'assommer. Tuage, *terme de sucre de cochons*.

MACTATOR, *oris*. Meurtrier, assassin, massacreur.

MACTE. *Male animo*, *male virtute*. Allons, ferme, courage.

MACTIERNUS, *Principis filius*. Madierne; ancien nom de dignité, en Bretagne.

MACTRA, *æ*. Huche, met, pétrin.

MACULA, *ae*. Tache, macule, *terme de Théologie*. Moucheture. Tavelure. Maille de rezeau, de filet. Taplon, *terme de Marine*.

Maculis inficere. Tacher. Pocher, barboüiller. Maculer, *terme d'Imprimerie*.

Maculai abstergere, *eluere*, *detergere*. Détacher. Débarboüiller.

Maculis variare, *distinguere*. Moucheter. Tacheter.

Accipitris pectoralet maculæ. Parements; *terme de Fauconnerie*.

Macula alba. Egoulures, *terme de Fauconnerie*.

Maculis albis distincta avis. Oiseau gélalé, *terme de Fauconnerie*.

Macula plumaria. Mailles; changement qui arrive aux plumes du perdreau.

Macula mortis pontici. Moucheture d'hermine, *terme de Blason*.

Macula expers B. Mariæ Conceptio. L'Immaculée Conception de la S. Vierge.

MACULARE. Tacher, tailir, gaster, barboüiller. Maculer, *terme d'Imprimerie*.

MACULATURA, *ræ*. Maculature, *terme d'Imprimerie*.

MACULOSUS, *a*, *um*. Plein de taches, taché, sali, noirci; difformé, déshonoré. Bigaré, moucheté, tavelé.

Maculosum folium. Maculature, *terme d'Imprimerie*.

MACUSANUS, *i*. Macusain, *terme de Médaille*.

MACZUA, *æ*. Maczua; petite isle de la mer rouge.

MADAGASCARIA insula, *a Insula S. Laurentii*; *insula Delphina*. L'isle de Madagascar dans l'Océan Ethiopien.

MADARA, *æ*. Madara; village du Roiaume de Tunis.

MADEFACERE. Mouïller, tremper, arroser, humecter.

MADEFACTIO, *onis*. L'action de mouïller, de tremper. Trempe, trempis.

MADEIGARIUS, *ii*. Mauger, nom propre d'homme.

MADELGISILUS, *ii*. Mauguille; nom propre d'homme.

MADENS, *entis*. Voïez *Madidus*, *a*, *um*.

MADERASPATANUM, *i*. Madéraspatan; petite ville de la presqu'isle de l'Inde deça le Gange.

MADERA, *æ*. Madère; isle de l'Océan Atlantique.

MADERE. Etre mouïllé, trempé, humecté, arrosé.

MADERIACUM, *ci*. Voïez *Materia*, *arum*.

MADIA, *æ*. Madia; bourg de Suisse.

MADIANITA, *æ*. Madianite; habitant de la terre de Madian.

MADIDUS, *a*, *um*. Mouïllé, humecté, humide, moite, trempé.

MADOR, *oris*. Moiteur, humidité, mouïllure.

Madorem adimere. Faire sécher, difoser.

Locus madori abhorrendo. Effus; le lieu où les Tanneurs mettent sécher les cuirs.

MADRANUM, *i*. Madran; ville de la haute Carinthie.

MADRICENSIS pagus. Voïez *Matricensis pagus*.

MADRIGALEXUM, *i*. Madrigalejo; village de l'Estramadure d'Espagne.

MADRINARIUS, *ii*. Madrinier; nom de l'Officier qui avoit soin des pots & des verres.

MADRINIACUM, *aci*. Marnay; ancien lieu de France, situé dans le Hurepoix.

MADRITUM, & *Matritum*, *i*. Madrid, ou Madrit; capitale d'Espagne. Le Chateau de Madrid; dans le bois de Boulogne, proche Paris.

MADRUCIUM, *ii*. Madruce, ou Madruzzo; bourg dans l'Evêché de Trente.

MADURA, *æ*. Madure; petite isle de l'Océan Indien. Maduré; ville capitale de l'Etat de Naïque de Maduré dans la presqu'isle de l'Inde deça le Gange.

MADUS, *i*: & *Madestonium*, *ii*. Maidstone; bourg, ou petite ville du Comté de Kent, en Angleterre.

MÆANDER flumen. Le Méandre; fleuve d'Asie.

MÆANDER, *ri*. Entrelacement de broderie. Sinuosité.

MÆCIA Tribus. La Tribu Mœcia; l'une des XXXV. Tribus du peuple Romain.

MÆCIUS, *Macilius*. Macilius; Mœcilia, *nomi Romaini*.

MAELSTROMIUM, *ii*. Maelstrom; nom propre d'un grand goufre de l'Océan Septentrional.

MÆMACTERION, *ii*. Mémacterion, *terme de Calendrier*.

MÆMACTES, *ii*. Mémacte; surnom que les Grecs ont donné à Jupiter.

MÆMACTIERIA, *orum*. Les Mémactéries, fêtes chez les Grecs en l'honneur de Jupiter.

MÆNA, *æ*. Anehois, *petit poisson de mer*.

MÆNALUS mons. Ménale; nom d'une ancienne montagne d'Arcadie, dans le Péloponèse.

MÆNAS, *adis*. Ménade, Bacchante.

MÆNOGAVIA, *æ*. Meingow; nom propre d'une contrée de la Franconie.

MÆOTES. Méote; poisson adoré par les habitans d'Eléphantine, en Egypte.

MÆRA, *æ*. Mera, *ou* Méra, nom que les Poëtes donnent au chien d'Orion, placé dans les astres.

MAGA arbor. Maga, arbre qui croit dans l'Isle S. Jean, aux Indes Occidentales.

MAGADOXA, *æ*. Magadoxo; ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.

MAGALE, *is*. Cabane, hute.

MAGALO, *onis*. Magalona. *a*. *Magalone*, *es*. Maguelone, *ville de Languedoc*.

MAGANONENSIS lacus. Le lac de Maguelone, de Latte, *ou* de Péraul.

MAGAS, *adis*. Magade; nom d'instrumens de Musique, chez les anciens.

MAGAZA, *æ*. Magaza; nom d'une province de l'Abyssinie.

MAGDALENA, *æ*. Madelaine, nom propre de femme. Madelon, *diminutif*.

MAGDALONUM, *i*. Maralone; petite ville *ou* bourg de la terre de Labour, province du Roïaume de Napler.

MAGDALUM, *i*. Magdalum, château de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Zabulon. Magdalum; Pendroit de l'Egypte où la mère s'ouvrit pour laisser passer les Israëlites.

MAGDEBURGUM, *gi*. Magdebourg; capitale du Duché de Magdebourg, dans la basse Saxe.

MAGDUNUM, *i*. Meun, *ou* Mehun, ville de Orléanois, province de France. Meun, en Berry sur l'Yèvre; Mehun; village de la même province sur l'Indre.

MAGEDO, *onis*. Meygnon; village du territoire de Poissy, en l'Isle de France.

MAGELLANICUS, *a*, *um*. Magellanique; de Magellan.

MAGELLANUS, *i*. Magellan; nom propre d'un fameux navigateur Portugais.

MAGIA, *a*: & *MAGICE*, *es*. Magie, l'art magique.

MAGICUS, *a*, *um*. Magique, de magie, de magicien.

MAGIDA, *æ*. Baslin, grand plat. Rondeau, *terme de l'artifice*.

MAGIGONSOTUS, *i*. Batteur en grange.

MAGIS, *dis*. Mer, patrin. Rondeau, *terme de l'artifice*.

MAGIS. Plus, davantage.

Eò magis. Tanto magis. D'autant plus, d'autant mieux.

MAGISTER, *tri*. Maître qui enseigne, qui instruit, Régent, Précepteur, Professeur, Docteur.

Magister paganus. Magister; maître d'école de village.

Magister titulus. Maîtrise.

Magister Palatii. Maire du Palais. Grand-maître de la maison du Roi.

Rituum & ceremoniarum magister. Grand maître des Cérémonies.

Res ruſticæ magister. Le grand maître de la Carderobbe.

Magister militum. Maître de la milice; Officier de l'Empire Grec.

Magister armorum. Maître des armes; Officier de l'Empire Grec.

Magister vicorum. Maître, *ou* Maire des bourgs; Officier de l'Empire Romain.

Turba nautica magistra. Maître; Pilote, celui qui commande les manœuvres du vaisseau.

Quod magistri auctoritatem, grammatica fugit. L'air dogmatique, le ton dogmatique.

Cum gravitate, auctoritate magistri. Dogmatiquement; en pédant.

MAGISTERIUM, *rii*. Maîtrise, magistrature. Magistère, *terme de l'Ordre de Malte*. Magistère, *terme de Chymie & de Pharmacie*.

MAGISTRA, *æ*. Maîtresse. Gouvernante.

MAGISTRATUS, *ûs*. Magistrat; qui exerce une magistrature, homme de loi. Magistrature; charge, office de judicature.

Civiles magistratus. Le corps de ville.

MAGISTRIANUS, *ani*. Magistrien, *ou* Magistérien; nom d'un ancien Office à la Cour de Constantinople.

MAGLONA, *Maglona*, *æ*. Machlenet, *ou* Machenloth; ville des anciens Ordovices; aujourd'hui bourg du pais de Galles, en Angleterre.

MAGLORIUS, *ii*. Magloire; nom propre d'homme.

MAGMA, *atis*. Le marc; ce qui reste des fruits, des herbes dont on a tiré le jus.

MAGNALIA, *ium*. Les grandes actions, les hauts faits d'armes, les grands ouvrages.

MAGNANIMITAS, *atis*. Magnanimité, grandeur d'ame; courage, intrepidité. Elevation. Generosité. Heroïsme.

MAGNANIMUS, *us*; & *MAGNANIMUS*, *a*, *um*. Magnanime, généreux, courageux.

MAGNARIUS, *ii*. Marchand en gros, en magazin.

MAGNAVACCA, *æ*. Magnavacca; village & port du Ferrarois.

MAGNAVILLA, *æ*. Grandville; petite ville de France, en Normandie.

MAGNE. Grandement.

MAGNES, *etis*. Aimant, *ou* Aimtan; pierre d'aimant. Calamite, *vieux mot*.

Magnes chymicus, *arſenicalis*. Magnes arsénical, *terme de Chymie*.

Magnes ferri. Aimanter.

Convertio magnetis ad polos. La direction de l'aiman.

MAGNESIA, *æ*. Magnésie; nom de plusieurs villes.

MAGNESIUS, *a*, *um*. *Magnesius lapis*. Voïez *Magnes*.

MAGNESIUS fluvius. La rivière de Magnésie, *ou* de Mangrésie, dans la Natolie.

MAGNESIUS opalinus. Magnésie opaline, *ou* Rubine d'antimoine, *terme de Chymie*.

MAGNETICUS, *a*, *um*. Aimantin, qui a la vertu de l'aimant; qui concerne l'aiman; magnétique.

MAGNETICUS lapis. Pierre d'aiman. Boussole. Marinette, *vieux mot*.

MAGNETISMUS, *i*. Magnétisme; sympatie.

MAGNETOLOGIA, *æ*. Dissertation sur l'aimant.

MAGNETUM, *ti.* Manideo, *ou* Magnédo, village de la province d'entre Douro & Munho ; en Portugal.

MAGNIACUM, *ci.* Magny ; gros bourg du Vexin François, dans le gouvernement de l'Isle de France.

MAGNIANA insula. Voïez *Papa insula.*

MAGNIDICUS, *a*, *um.* Qui dit de grandes choſes ; qui parle avec emphaſe.

MAGNIFICARE. Prifer, eſtimer, faire grand cas.

MAGNIFICARE. Elever, éxalter, loüer hautement.

MAGNIFICATIO, *onis.* L'action de parler magnifiquement de quelque choſe ; de l'élever juſqu'au ciel, par des loüanges.

MAGNIFICE & MAGNIFICENTER. Magnifiquement, pompeuſement, auguſtement. Emphatiquement. Libéralement, généreuſement.

MAGNIFICENTIA, *tæ.* Magnificence, pompe, faſte, luxe, ſomptuoſité. Libéralité, généroſité.

MAGNIFICUS, *a*, *um.* Magnifique, pompeux, auguſte. Emphatique. Libéral ; généreux. Honorable.

MAGNILOQUENTIA, *æ.* Diſcours relevé, ſublimité dans les expreſſions ; le ſublime.

MAGNILOQUUS, *a*, *um.* Qui a de grands termes : qui a le ſtile élevé. Grand parleur. Hableur, fanfaron.

MAGNIPENDERE. Faire grand cas, priſer, éſtimer.

MAGNITAS, *atis* : & *MAGNITUDO*, *inis.* Grandeur ; étendue.

Magnitudo animi. Courage, force, élevation, magnanimité, généroſité, grandeur d'ame, fierté, orgueil.

MAGNOBODUS, *di.* Maimbeuf, *ou* Mainbeu ; nom propre d'homme.

MAGNOPÈRE. Grandement, extrémement, beaucoup, notablement.

MAGONOPOLIS. Voïez *Meslenburgum*, *gi.*

MAGNUM, & *Magnus.* Voïez *Valde.*

MAGNUS, *a*, *um.* Grand, puiſſant, conſidérable.

MAGNUS, *i.* Magnus, nom propre d'homme.

MAGNUS locus. Manlieu ; village de l'Auvergne, en France.

MAGO, *onis.* Port Mahon ; petite ville ſituée ſur la côte Orientale de l'Iſle Minorque.

MAGOPHONIA, *æ nom.* Magophonie, nom d'une fête chez les anciens Perſes.

MAGRA, *æ.* La Magra, rivière d'Italie.

MAGUNTIACUM, *ci.* Voïez *Mogontia*, *æ.*

MAGUS, *i.* Mage, ſage. Magicien, ſorcier, enchanteur, enſorceleur, négromant, négromantien. *Antiqua magorum religio.* Le Magiſme, ancienne religion des Mages.

MAGUEUS arbor. Le Maguey, autrement le Karata, *ou* Caraguata guagu ; *arbre des Indes Occidentales.*

MAHMORA, *æ.* Mahmore ; ville de la Province de Fez, en Barbarie.

MAHOACUS, *i* : *ou Magnoacenſis pagus.* Maignoac ; petit pais de la Gaſcogne ; dans le Comté de Comminges.

MAHOMERIA, *æ* : & *Mahometia*, *æ.* Moſquée, Mahomerie.

MAHOMETANUS, *a.* Mahometan ; qui ſuit la loi de Mahomet.

Mahometanorum ſummus pontifex. Muphti, *ou* Muſti ; Cheq.

MAHOMETISMUS, *i* : & *Iſlamica religio.* Mahométiſme ; Iſlam.

MAHOMETUS, *ti. Mahometes*, *æ.* Mahomet, nom propre d'homme ; & celui de l'auteur de la Religion Mahométane. Mahon, *vient aussi.*

MAHUTUS, *ti.* Mahut ; nom que les Orientaux donnent à S. Barthelemi.

MAIA, *æ.* Maia, *Nymphe.*

MAIÆVILLA, *æ. Magna villa*, *æ.* Mayenfeld ; petite ville des Grifons.

MAJAGUANA, *æ.* Majaguana ; iſle de l'Amérique, Proche des Lucaïes.

MAJANIUS, *Majania.* Majanius, Majania ; noms Romains.

MAIDA, *æ.* Anciennement *Melanium*, & *Melanium*, *ii.* Maida ; ancien bourg des Bruttiens ; dans la Calabre ultérieure.

MAJESTAS, *atis.* Majeſté, grandeur, élevation, dignité. Fierté.

Crimen majeſtatis. Crime de lese-majeſté.

Majeſtas veneranda. Majeſtueux.

Multâ cum majeſtate. Majeſtueuſement.

MAIMUS, *i.* Voïez *Mejanus*, *i.*

MAJOLUS, *i.* Maieul, *ou* Mateu ; nom propre d'homme.

MAJONGUS mons. Majongo ; nom propre d'une montagne de la province de Camarinha ; dans l'Iſle de Celebes.

MAJOR, *oris.* Plus grand. Majeur. Major. Maire ; maieur.

Majores. Nos ancêtres, nos aïeux ; les anciens. *Majoris dignitas.* Majorité.

Majores duces. Les hauts Officiers.

Propoſitio major. La majeure, terme de *Philoſophie.*

MAJORANA, *æ.* Marjolaine ; *plante.*

MAJORATUS, *ûs.* Majorat, Grandat, *ou* Grandeiſe, *dignité en Eſpagne.* Mairie.

MAJORICA, *æ.* Majorque ; nom d'une ville, & d'une iſle de la mer Méditerranée.

MAJORICANUS, *a.* Majorquin, *ou* Mayorquin ; qui eſt de Majorque.

MAJORINUS, *i.* Majorin ; nom d'office, ou de magiſtrature, autrefois en uſage en Eſpagne.

MAJOTÆ insula. Les iſles de Mayotte *ou* de Comore, dans la mer de Zanguebar.

MAJUMA, *æ.* La Majume ; fête que les Romains célébroient en l'honneur de Maja, *ou* de Flore.

MAIUS, *ii.* Le mois de Mai.

MAIUS, *a*, *um.* De Mai ; du mois de Mai.

MAJUSCULUS, *a*, *um.* Majuſcule.

Majuſcula littera. Lettres capitales, majuſcules.

MALA, *æ.* La joue, la machoire. Bajoué.

Equum mala. La gauche d'un cheval.

Homo malis inflatis. Joufflu.

MALABARIA, *æ.* Malabar ; grand païs de la préſquîle de l'Inde deça le Gange.

MALABATHRUM. Folium Indicum. Feuille d'inde.

MALABESTIA, *æ.* La malebête, *monſtre fabuleux.*

MALACA, *æ.* Malaga, *ou* Malgue ; ville fituée ſur la côte du Roïaume de Grenade, en Eſpagne.

MALACA, *æ.* Malaca ; ville de la préſquîle de Malaca dans l'Inde delà le Gange.

MALACA, *æ.* Malaca, *ou* Collagna ; montagne qui eſt ſur les confins de la Macédoine & de la Romanie.

MALACHIBELUS, *i.* Malachbel ; nom que les Palmyréniens donnoient au ſoleil.

MALACHIAS, *æ.* Malachie, nom propre d'homme.

MALACHITES lapis. Malachite, *pierre précieuſe.*

MALACIA, *æ.* Bonace. Calme de la mer. Malacie ; mauvaiſe diſpoſition du levain de l'eſtomach.

MALACISSARE. Amollir.

MALAGMA, *atis.* Cataplaſme, fomentation.

MALAGRA, *æ.* Malagra, ancien bourg de la préſquîle de la Romanie.

MALAMOCCUM, *i.* Malamocco ; bourg, & port d'une petite iſle du golfe de Venife.

MALANDRINUS, *i.* Malandrin ; vieux nom qu'on a autrefois donné aux Lépreux.

MALAQUINUS, *i.* Malachin, *ou* Malaquin, ancienne eſpéce de monnoie d'Eſpagne.

MALARDUS, *i.* Malard *ou* Maillard ; nom propre d'homme.

MALATHA, *æ.* Malathia ; petite ville de la Romanie.

MALAWOUDA, *æ.* Malawouda ; rivière de la petite Tartarie.

MALBANOS vicus. Voïez *Nantricum.*

MALBERGIUM, *ii.* Maubergue ; le lieu où l'on tenoit anciennement les plaids.

MALBERTUM, *ti* : & *Maubertum*, *ti.* Maubert, bourg du Retheloïs, en France.

MALBODIUM, & *Malebodium*, *ii.* Maubeuge ; ville du Haynaut.

MALCHIINUM, *i.* Malchin, petite ville du Duché de Mekelbourg, en baſſe-Saxe.

MALCHUS, *i.* Malchus, *ou* Malch ; nom propre d'homme.

MALDIVÆ insula. Les iſles Maldives, dans l'Océan Indien.

MALDRA, *Madria* ; *Maudra*, *æ.* La Maudre, *ou* la Modre ; petite rivière de l'Iſle de France.

MALDUNUM, *i.* Malmedbury ; bourg du Comté de Wilt, en Angleterre.

MALE. Mal, méchamment, malignement, malicieuſement. Malencontre.

MALEBRANCHIUS, *ii.* Malebranche ; nom d'un Pere de l'Oratoire de France.

Malebranchii doctrina. Le Malbranchiſme.

Malebranchii ſectator. Malbranchiſte.

MALEDICE. D'une manière injurieuſe ; par médiſance.

MALEDICENTIA, *æ.* Médiſance, outrage, injure, malédiction.

MALEDICERE. Dire du mal, médire, injurier, Maudire.

MALEDICTIO, *onis.* Malédiction, outrage, médiſance, détraction.

MALEDICTUM, *i.* Médiſance, injure, invective.

In maledicta erumpere. Se débonder en injures ; & en invectives. Se déchaîner contre quelqu'un.

Maledicti aliquem profundiores. Médire, calomnier. Déchirer quelqu'un.

MALEDICUS, *a*, *um.* Médiſant, qui parle mal de ſon prochain. Détracteur.

MALEFACERE. Faire mal. Faire tort.

MALEFACTOR, *oris.* Mal-faiteur.

MALEFICE, & *Maliciose.* Malicieuſement.

MALEFICENTIA, *æ.* Tort, dégât, dommage. Malice.

MALEFICIUM, *cii.* Malefice, crime, mauvaiſe action.

MALEFICUS, *a*, *um.* Malfaiſant, nuiſible, dommageable ; pernicieux. Malefique ; *terme d'Aſtrologie.* Malfaiteur, criminel, ſcélerat.

MALEMBÆ Regnum. Le Roïaume de Malemba, dans la baſſe Ethiopie.

MALEPRECARI. Maudire.

MALESANUS, *a*, *um.* Fou. Mal-ſain.

MALESTRICTUM, *i.* Maleſtroit ; bourg de Bretagne, en France.

MALEVOLENS. Voïez *Malevolus*, *a*, *um.*

MALEVOLENTIA, *tæ.* Malveillance, mauvaiſe volonté, haine, envie.

MALEVOLUS, *a*, *um.* Malveillant, envieux.

MALIAPORA, *æ. Fanum S. Thomæ.* Meliapor, autrement S. Thomé ; ville de la préſquîle de l'Inde deça le Gange.

MALICORIUM, *ii.* La peau, l'écorce des fruits, quand elle eſt épaiſſe.

MALICUTA insula. L'iſle de Malicut, dans l'Océan Indien.

MALIFER, *a*, *um.* Qui produit des pommes.

MALIGNE. Malignement, malicieuſement, méchamment.

MALIGNITAS, *atis.* Malice, malignité, éſpiéglerie, méchanceté.

MALIGNUS, *a*, *um.* Malin, malicieux, qui a de la malice, libertin, eſpiégle, mutve.

MALINUS, *a*, *um.* De pommier.

MALISNÆ, *arum.* Voïez *Mechlinia*, *æ.*

MALITIA, *æ.* Malice, méchanceté, malignité. Mutvere, eſpiéglerie.

MALITIOSE. Méchamment, malignement, malicieuſement.

MALITIOSUS, *a*, *um.* Malin, malicieux, méchant.

MALLAGUETTA, *æ.* Mallaguette, *ou* Maniguette, grande contrée de la Guinée.

MALLE, *adv.* Mallet mieux, préférer.

MALLEABILIS, *ſe.* Malléable, traittable.

MALLEATOR, *oris.* Qui bat du marteau. Batteur d'or. Planeur ; *terme d'Orfevre.* Forgeur ; *terme de Potier d'etain.*

Malleator adſtringam. Forgeron.

MALLEATUS, *a*, *um.* Battu au marteau, plané, forgé.

MALLEO, & *Malus loc.* Mauléon, bourg de la province de Poitou, en France.

MALLEO in ſubeli. Mauleon de Soule, *ou* de Sole ; petite ville de la Gaſcogne, en France.

MALLEOLARIS, *are.* De crochette, de marcotte de vigne.

MALLEOLUS, *oli.* Maillet, mailloche. Là cheville du pied ; malléole, *terme d'Anatomie.*

Malleolus denticulatus. Marteline, *terme de Sculpteur.*

Deciſus de vitis malleolus. Croſſette, *terme de Vigneron.*

MALLEUS, *ei.* Marteau, maillet, mailloche, maſſe. Batte. Déciatroir ; Boüard, *terme de Monnoyeurs.*

Mallei pars tenuior. Panne.

Ferrarii fabri mallei. Brochoïe.

Malleus ferrarius. Sauge, *outil de Serrurier.*

Sculptorum mallei. Flatoir.

Malleus denticulatus. Lale, *terme de Maçonnerie.*

Mallei denticulatæ lapidem cædere. Laler, tailler une pierre avec un lale.

Digitized by Google

Mallent capitatus. Têtu.
Acutus utrinque malleus. Smille.
Ante utrinque mallee aptare. Smiller ; émiller.
Malleni rimarum nauticarum obturatoris. Mailler de calfat, *terme de Marine.*
Malleus bifidus. Tuiteau ; *outil de Couvreur.*
Malleni ferrarium rognorum calceatoris. Ferretier, marteau de Marechal.
Pavimentarius malleus. Epinçoir.
Tundere malleis ac complanare. Battre la terre, battre une allée.
Malleis nota infixalpa werkers. Arbresde parcy, *terme des Eaux & Forêts.*
Malles patentes. Mailléable, ductile.
Signum malleo impressum. Martelége.
Malleo tundere, ferire. Marteler.
MALLIACUM ad Vidulum. Mailly ; lieu situé sur la Vele, en Champagne.
MALLIACUM Pidanum. Maillezais : petite ville de France, en Poitou.
MALLIACUM Turonum. Maillé ; nom de deux différens lieux, en Touraine.
MALLO, onis. Irlare.
MALLOBREGIUM, ii. Voïez *Malbergium, ii.*
MALLOPHOROS. Mallophore : épithete donnée à Cérès par les Mégariens.
MALLUVIÆ, arum ; & MALLUVIUM, ii. Bassin à laver les mains. Lavemain.
MALMOGIA, æ. Malmoi, *ou* Malmuyen ; ville de la province de Schonen, en Suéde.
MALMUNDARIUM, ii. Malmédy, bourg situé dans le Comté de Franchemont, contrée de l'Evêché de Liége.
MALMUNDA, æ. Malnoué, village & Abaïe de la Brie Françoise.
MALODUNUM, ii. Maldon, petite ville du Comté d'Essex, en Angleterre.
MALOGNITUS fluvius. Malogniti ; riviere de l'Isle de Candie.
MALTAGA insula. Aujourd'hui, *Vitaliana insula.* Voïez ce dernier.
MALTRANDA, æ & Maltrandra, æ. Maeltrand ; petite ville du Gouvernement de Baluis, dans la Norvége.
MALTHA, te. Ciment éternel. Efpéce de bytume. *Mal.* Malthe. Ciment, *terme d'Orfévre, de Graveur, & d'autres ouvriers.*
MALTHÆA. Effluminé, délicat.
MALTHÆCUS, a, um : & *MALTHINUS, a, um.* Mou, délicat, efféminé.
MALTHARE. Enduire de malthe, *ou* ciment éternel.
MALVA, æ. Mauve, guimauve, *plante.*
MALVACEUS, a, um. De mauve, de guimauve.
MALVÆUM Regnum. Le Roïaume de Malvay dans l'Empire du Mogol, en Asie.
MALVASIA, æ. Malvaisia, *ou* Malvoisie, autrement Napoli de Malvoisie, ville de Morée.
MALVICIUS, cii. Mauvis, Mauviette, *oiseau.*
MALUM, li. Mal, Maladie, douleur, peine, affliction.
MALUM, li. Pomme ; toute sorte de fruits.
Malum aurantium. Orange.
Malum punicum. Grenade.
Malum citreum. Citron.
MALUS, li. Pommier, *arbre fruitier.*
MALUS, a, um. Mauvais, méchant.
MALUS lus. Voïez *Malleus, oris.*
MALUS mons. Maumont, lieu situé dans le Limosin, province de France.
MALUS, li. Mat de navire. Arbre de mêstre. Poinçon, *terme de Charpentier.*
Malo inferuere navem. Mater, garnir un vaisseau de son mât. Arborer le mât.
Malo navem exornare. Malum deficere, everters. Démater. Oter, *ou* rompre les mâts d'un navire.
Malum ferrare. Acclimare ; terme de Marine.
Qui malos accommodat. Mateur, *terme de Marine.*
Medianni malus. Mât de misaine, mât d'avant, bourcet, trinquet, materel, matereau.
Malo magni oppositi altera. Perroquet ; *terme de Marine.*
Malus minor. Matereau, *ou* materel, *terme de Marine.*
Mali inferunde medius. Mâture.
Malis ad proram intercapedo. Tabourin, *terme de Marine.*
MAMBRE. Mambré ; vallée de la Judée.
MAMBURNUS, i. Mot de la basse Latinité ; Mambour, *qoieq. terme de Coutume, qui veut dire ;* Gouverneur, défenseur.
MAMERSIÆ, arum. Voïez *Memorfium, ii.*
MAMILIUS, Mamilia. Mamillus ; Mamilia, noms Romains.
MAMILLA, æ. Petite mamelle.
MAMILLARIS, are. De mamelle, de téton. Mamillaire, *ou* Mallotde, *terme de Médecine, & d'Anatomie.*
Mamillaris tunica. Cache-téton, tétonnière.
MAMILLARIS, are. Mamillaire, nom de fecte.
MAMISTRA, Mamestra, Mamista, æ. Malmistra ; ville située dans l'Aladali, en Natolie.
MAMISTRA, æ. Malmistra, en Cornuti riviere de la Natolie.
MAMMA, æ. Mammelle, téton, sein des femmes. Tête, pis.
Mammæ infantis parrigere. Alaiter, donner à téter.
Mammam lactenti purro subducere. Sevrer un enfant.
Mamma produeller, mellior & spinalitida. Mammelle faisque & pendante ; tetu te.
MAMMARIUS, a, um. Mammaire, *terme d'Anatomie.*
MAMMAS, antis. Mammés, *ou* Mammiers ; nom propre d'homme.
MAMMELUCHUS, ebi. Mammeluc ; nom d'une Dynastie, qui a régné en Egypte.
MAMMIFORMIS, mi. Malfoide ; Mammiforme ; *termes d'Anatomie.*
MAMMONA, æ. Mammona ; la Déesse des richeffes.
MAMMON.ÆUS, a, um. Qui concerne les richeffes.
MAMMOSUS, a, um. Qui a de groffes mamelles, de gros tétons, mammelu.
MANA Genita, æ. Voïez *Genita mana.*
MANARE. Couler, découler, dégouter, fortir d'une source. Venir, provenir, procéder, emaner, dériver.
MANARIA, æ. Manar ; île de l'Inde delà le Gange.
MARIA insula. Manar, petite ville de l'Océan Indien.
MANASSES. Manaffes ; nom propre d'homme, & d'une Tribu des Juifs.
MANAVA, æ. Menat ; nom propre d'une Abaïe du Bourbonois, en France.
MANATIO, onis. L'action de couler, écoulement.
MANCA, æ Mancusa, æ. Manca nom d'une ancienne monnoïe d'Angleterre.
MANCEPS, cipis. Adjudicataire, preneur de bail, fermier général. Entrepreneur. Rentier. Réficant. Tenancier.
MANCIOLÆ, arum. Petites mains, menottes.
MANCIPARE. Aliéner avec les formalitez nécessaires, deftiner, dedier.
Torum fe Deo obsequio mancipare. Se donner entierement à Dieu. Renoncer au monde.
MANCIPATIO, onis ; & MANCIPATUS, atûs. Aliénation de fonds, ferme. Efclavage ; fervitude. Servage, *autrefois.*
MANCIPI, & MANCIPII. Du Pon a droit de propriété.
MANCIPIUM, ii. Le droit de propriété des Citoïens Romains. Efclave, prisonnier de guerre.
MANCIS Palus. La Palu méotide ; le limon, la mer de Tana, la mer de Zabache.
MANCIUNIUM, ii. Manchester, petite ville du Comté de Lancaster, en Angleterre.
MANCUPI. Voyez *Mancipi.*
MANCUPIA, æ. Mancup ; bourg de la Tartarie Crimée.
MANCUS, a, um. Manchot, éftropié, éftropiat. Faux.
Manuti canis. Chien étruffé, *terme de Vénerie.*
MANCUSA, æ. Mancuse ; nom d'ancienne monnoie, en Angleterre.
MANDARE. Commander, donner des ordres, ordonner, charger, donner commiffion. Envoïer. Employer. Commettre. Enjoindre. Forcommander, *terme de Coûtume.*
MANDARIN-EUS, a, um. Mandarin, Mandarine ; qui apartient aux Mandarins.
MANDARINATUS, ûs. fen Mandarini dignitas. Mandarinat ; charge, office, dignité de Mandarin.
MANDARINUM, i. Voïez *Mandarinorum lingua.*
MANDARINUS, i. Mandarin ; noble de la Chine.
Mandarinorum lingua. Le Mandarin. La langue savante de la Chine.
MANDATARIUS, ii. Mandataire, *terme de jurisprudence, & de matiere benefficiale.* Mandataire, nom d'un Officier des Dauphins de Viennois.
MANDATOR, oris. Celui qui apoffe un faux témoin ; qui produit un delateur. Celui qui donne ordre, qui envoïe ; qui annonce.
MANDATUM, i : & MANDATUS, ûs. Mandement, ordre, commandement, jullion, loi, précepte, ordonnance. Forcommand, *terme de Coûtume.* Inftruction. Meffage.
Mandatum alicujus alteri fub non fatens. Créance.
MANDERE. Manger, mâcher. Mordre.
MANDERSCHIDA, æ. Mangerici lines. Manderichoit ; nom propre d'un lieu du Cercle Electoral du Rhin.
MANDIBULA, æ. Machoire, mandible.
MANDO, onis. Mangeur, macheur.
MÆNDOA, æ. Mandoe, Manoe, ifle de l'Océan septentrional.
MANDOUA, æ. Mandeua, Dogacin, & Cacin, grande riviere de la préfqu'île de Malac déçà le Gange.
MANDRA, æ. Etable. Damier, échiquier. Antre, caverne, repaire, retraite de bêtes fauvages. Chariot.
MANDRAGORA, æ. Mandragore, *plante fingée.*
MANDRAGORAS, æ. Idem.
MANDRANELLA, æ. Mandrancille ; capitale du petit Roïaume de Mandranelle, dans l'Inde delà le Gange.
MANDRIA, æ. Mandria, ifle déferte dans l'Archipel.
MANDRISIUM, ii. Mendry, *ou* Mendris, ville de Suiffe.
MANDUCARE, & MANDUCARI. Manger, macher.
MANDUCATIO, nis. Manducation, *terme de Théologie.*
MANDUCUM, i. Mets.
MANDUCUS, i. La bete dont on menace les petits enfans.
MANDUESSEDUM, i. Manchester ; village du Comté de Warwick, en Angleterre.
MANDURIA, æ. Mandeurre ; bourg du Comté de Montbeliard.
MANE. Le matin ; la matinée. Du matin, de bonne heure.
MANECHILDIS, ii. Manegildi, Mangoldi, ii. Ménechou, *ou* Menehoult, *ou* Mauchou ; nom propre d'homme.
S. Manechildis oppidum. S. Ménehou, ville de Champagne, en France.
MANÈRE. Demeurer, s'arrêter, séjourner, habiter, résider, refter.
MANES, ium. Les manes, les ombres, les ames des morts.
MANFREDONIA, æ. Manfrédonia, ville de la Capitanate, au Roïaume de Naples.
MANGALORA, æ. Mangalor, ville de la préfqu'île de l'Inde deçà le Gange.
MANGANESIA, æ. Manganèse ; *sorte de terre minerale.*
MANGANUM, i. Mangan, *ou* Balifte ; ancienne machine de guerre.
MANGATA, æ. Mangate, ville de la préfqu'île de l'Inde deçà le Gange.
MANGHISIA peninsula. Le Manghili, petite préfqu'île de la Sicile.
MANGO, onis. Marchand d'efclaves. Maquignon ; fophifticqueur, entremetteur, maquereau, intrigueur, vendeur de chair humaine. Negotiateur.
Vestes interpola mango. Fripier.
MANGONARE. Voïez *Mangonizare.*
MANGONICUS, a, um. De marchand d'éfclaves, de fripier, d'entremetteur, de maquignon.
MANGONIUM, nii. Maquignonage. Intrigue. Maquerellage.
Vestiaria mangonii forum. La frépetie.
MANGONIZARE. Maquignonner ; farder, flatter, parer la marchandife.
MANHARTZBERGENSIS tractus. Le Manhartzberg ; partie septentrionale de la baffe Autriche.
MANHEIMUM, ii. Manheim, ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
MANIA, æ. Manie ; Déesse des anciens.
MANIBULA, æ. Manivelle. Le manche de la charrue.
MANICA, æ. La manche.
Manica servilis. Fauffes manches, poignets, manchettes.

Digitized by Google

Hibernæ manicæ. Gand fourré. Mitaine Moufle.
Pilleæ manicæ hybernæ. Manchon.
Manicæ futuriæ. Manique, *terme de Cordonier.*
Manica infirmitum lignorum instrumentum. Pommelle, *terme de Couvreur.*
MANICA, æ. La Manche ; contrée de la Castille nouvelle, en Espagne.
MANICÆ, arum. Menottes, manicles. Bas de soie, *terme de Matelot.*
Manicæ ferreæ conligungens. Emmenoter.
MANICAPATANUM, i. Manicapatan ; ville de la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.
MANICHÆI, orum. Les Manichéens, *anciens Hérésiarques.*
MANICULA, æ. La Manchette, poignet, bout de manches.
Manicula aratri. Mancheron, *en* manche de la charrue.
Manicula admovenda rectis catapultarias. Le ferpentin d'un mousquet.
MANIELUS, ci. Le Maniel, montagne de l'isle S. Domingue.
MANIFESTARII, orum. Les Manifestaires ; *nom de secte.*
MANIFESTE, à Manifesto. Manifestement, notoirement ; sensiblement, évidemment, clairement, hautement, nettement ; apertement.
MANIFESTUS, a, um. Manifeste, notoire, patent, évident, clair, sensible. Qui crève les yeux, *façon de parler populaire.*
Manifestum & probare. Se faire voir, se manifester.
MANIGUATA, a. Voïez *Mallagnetta, a.*
MANILA, a : & *Manilla, a.* L'isle Manille, *en* de Luçon. La principale des Philippines. Manille, ville capitale de cette isle.
MANIPULARIUS, arii. *Ad manipulum attinet.* Manipulaire. De la troupe, de la compagnie.
MANIPULARIUS, ii. Manipulaire, *terme de milice chez les anciens Romains.*
MANIPULARIUS, a, um. De simple foldat.
MANIPULATIM. Par bandes, par compagnies.
MANIPULUS, li. Poignée, botte, javelle, fagot, faisceau. Gerbe. Manipule, *terme de Medecine.*
Manipulorum coadlor. Botteleur.
Manipulorum coadio. Botteiage.
Manipulos colligendi. Botteler. Fagoter.
Manipulus fpicarum jam aliquantulum tritus. Javelée.
Manipulorum trium congeries. Tiéleau.
Defectum fegetem conquerere in manipulos. Enjaveler ; mettre en javelle.
Manipulorum lagnent. Las, *en* Lallière.
Jus manipuli exigendi. Le croiffant, & feu vacant, *termes de Coûtume.*
Armatus cum manipulari. Compagnie, *en terme de Guerre.* Escouade. Manipule, *terme de l'hiſtoire Romaine.*
MANIPULUS, li. Manipule, *ornement d'Eglise.*
MANLATUS, & *Manulatus, i.* Manlat, espéce de monnoie de l'Empire Grec.
MANLIANA, a : & *Manlianum, i.* Magliano, nom de pluſieurs lieux, en Italie.
MANLIANA. Voïez *Mellana, æ.*
MANLIUS ; *Manlius.* Manlius ; Manlia ; noms Romains.
MANNA, æ. Manne, *drogue médecinale.* La manne celeſte.
Manna lapidum. Tércnâiain.
MANNIA inſula, æ. L'isle de Man, dans la mer d'Irlande.
MANNULUS, i. Criquet, bider, petit cheval.
MANNUS, i. Petit cheval. Bidet.
Mannus clauſor. Traffior. Double bidet.
Mannus toluatarius anglicus. Guilledin ; cheval hongre d'Angleterre.
MANNUS, i. Man, *en* Mannus ; *Dieu des anciens Germains.*
MANOA, æ. Manoa ; el Dorado, ville de la Cujane, en l'Amérique méridionale.
MANSFELDIA, æ. Mansfeld ; petite ville de la Thuringe, en haute-Saxe.
MANSIO, onis. Demeure, séjour, habitation, couchée, gîte, hôcellerie. Mantel, *terme de Relation.* Station, *terme d'Aſtronomie.*
MANSIONARIUS, ii. Mantionaire, *terme de Pratique Eccléſiaſtique.* Manſionnier, *terme de Coûtume.*
MANSIONARIUS deſignator. Grand Maréchal de logis, chez le Roi.

MANSITARE. S'arrêter de tems en tems ; ſéjourner de tems en tems.
MANSITARE. Macher long-tems, mâchonner.
MANSUEFACERE. Adoucir, apprivoiſer, humaniſer.
MANSUEFACTUS, a, um. Adouci, apprivoiſé.
MANSUEFIERI. S'adoucir, s'apprivoiſer.
MANSUESCERE. S'adoucir, s'apaiſer, s'apprivoiſer.
MANSUETARIUS, ii. Frumenti domitor. Manufacteur, *ou Officier de la maiſon des Empereurs Romains.*
MANSUETE. Doucement, paiſiblement.
MANSUETUDO, inis. Douceur, bonté, modération, manſuétude.
MANSUETUS, a, um. Paiſible, doux, tranquile.
MANSUTUS, a, um. Manſuet, Manſu, Manſui, nom propre d'homme.
MANSUM, i. Morceau mâché. Demeure, habitation, manoir.
MANSUS, i. Voïez *Manſum, i.*
MANTA, a. Manta ; petite ville du Marquiſat de Saluces, ville du Péou.
MANTELE, is. Mantellum, ii. V. *Mantile, is.*
MANTELLUM, i. & *Mantelum, i.* Manteau, cafaque, capote.
MANTICA, a. Beſace, biſac. Drouine de Chauſſonnier.
MANTICE, es. L'art de deviner.
MANTICINARI. Deviner.
MANTICULARI. Filouter, eſcroquer.
MANTILE, is. Serviette. Eſſuie-main.
Mantile in ſpectem aperti cornucopiæ complicatum. Serviette batonnée.
MANTINEA, æ. Anciennement Mantinée ; aujourd'hui Mandi, Mandinga, Gorita, Dorbogliza ; petite ville de la Zaconie, en Morée.
MANTISSA, æ. Le pardeſſus, le ſurcroit, le trait, le comble, la bonne meſure.
MANTUA, æ. Mantoué ; ville capitale du Mantouan.
MANTUANUS Ager, Ducatus. Le Mantouan. Le Duché de Mantoue, en Italie.
MANTULA, æ. Sac que portent ſur leur dos les pauvres ſoldats, ou vagueurs. Canapſa.
MANTUNIACUM, ci. Voïez *Montmiracum, ci.*
MANTURNA, æ. Manturne ; Deſſe des anciens Romains.
MANUALE, lis. Manuel, *petit livre.*
MANUALIS, alis. Manuel ; qui ſe fait avec la main ; qu'on peut tenir avec la main.
Manuale opus. Maufage, *terme de Marine.*
MANUARI. Dérober, filouter, couper la bourſe.
MANUARIUS, a, um. De la main ; qui concerne la main, manuel, fait avec la main.
MANUASCA, æ. Manoſque, ville de France, en Provence.
MANUATUS, a, um. Mis en gerbe, en faiſceau.
MANUBALISTA, æ. Arbaléte, arc-à-jalet.
MANUBIÆ, arum. Argene qui provenoit de la vente, du butin fait ſur les ennemis. Manuel du pillage ; contenant du pillage.
MANUBIALIS, alis. Qui concerne le butin.
MANUBIARIUS, a, um. Qui a part au butin.
MANUBRIATUS, a, um. Qui a un manche ; emmanché.
MANUBRIOLUM, li. Petit manche.
MANUBRIUM, ii. Poignée, manche, chaſſe. Manivelle ; brinbale. Baireau, *terme d'Imprimerie.* Mouflette, *terme de Tiſſerand.* Mouſtache, *terme de Tireur d'or.*
Manubrium tuſarale. Moulinet à chocolat.
Manubrio inſidens, immiſſe. Emmanchure, emmanchement.
Manubrium aptare, addere, inducere. Manubrio inſerere. Mettre un manche, emmancher.
Manubrium aptatur ipſi, &c. Emmancheur.
Manubrium detrahere. Manubrio ſpoliare. Démancher.
Temonis manubrium. Manuel, *terme de Marine.*
Manubrii pars ultima. Manteau, *terme de la marine des Galeres.*
MANUCODIATA avis. Le Manucodiata, l'oiſeau de Paradis.
MANUDUCTOR, oris. Manuducteur ; Méſochére, celui qui du milieu du chœur de l'Egliſe, marquoit la meſure, & regloit le chant.
MANUEACTUS, a, um. Fait de la main, fait à la main ; artificiel.
MANUFERIDUS, Manuferini, Manfredus, i. Mainfray, *en* Mainfroy ; nom propre d'homme.
MANULA, æ. Voïez *Manica, æ.*
MANULEARIUS, ii. Tailleur d'habits.
MANULEATUS, a, um. Qui a des manches.
MANUMISSIO, nis. Affranchiſſement, mamumiſſion.
MANUMISSUS, a, um. Affranchi.
MANUMITTERE. Affranchir, mettre en liberté. Main-mettre, *terme de Coûtume.*
MANYOUS, i. Manvieu ; nom propre d'homme.
MANUPRETIUM, ii. Le prix de la façon d'un ouvrage.
MANUS, lis. La main. La trompe d'un éléphant.
Manus dextra. La main droite.
Manus ſiniſtra, læva. La main gauche.
Ante-manui. Avant-main.
Poſtera manus. Arrière-main.
Siniſtra pericule vicens ne dextra manus. Ambidextre. Qui ſe ſert également de ſes deux mains.
In manum, ad manum. Manuellement, de la main à la main.
Manibus plaudere. Battre des mains. Aplaudir.
Indicra manuum percuſſio. Frappe-main, jeu que les Matelots appellent chaſſe-main.
Manum minacem attollere. Lever la main ſur quelqu'un.
Ad manum earum emere. Acheter de la viande à la main ; ſans la prier.
Ad manui venire. En venir aux mains ; jouer des couteaux.
Manus inquinare, commaculare innocentis cade. Tremper ſes mains dans le ſang d'un innocent.
Extremum opus manum imponere. Mettre la dérniere main à un ouvrage, l'achever, le finir.
Media manus. Main-tierce, ſéqueſtre, dépoſitaire.
Manum affectam habere. Avoir la main rompuë à quelque choſe.
Pra frigore manus ſtupida, torpentes. Mains gourdes, mains gelées.
Quantum utraque manus jundla capere poteſt. Une joinée.
Expeditas manui. Une bonne main pour l'écriture, le deſſein, &c. Camp volant.
Mercatorum, aliorumve peregrinantium ſecuritatis cauſa conregnan manus. Caravanne.
Militum manui. Troupes de gens de guérre. Bande. Escouade. Poignée de gens.
MANUSCRIPTUM, ti. Manuſcriptus liber. Manuſcript, livre, ou ouvrage écrit à la main, papier.
MANUTERGIUM, ii. Eſſuï-main.
MANZANILLA, æ. Manbanilla, Manséra, Manilla, ancien bourg d'Eſpagne.
MAON. Maon, ville de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.
MAPALE, lis. Cabane de bergers. Borde, petite ferme. Hute, loge, logette.
MAPPA, pæ. Nappe. Tapis. Carte de Géographie.
Mappa aquæa, aquaria. Nappe d'eau.
Mappa vetuſtaria. Nappe, la partie la plus fine d'un filet.
In mappa notatio. Le pointage de la carte, *terme de Marine.*
MAPPARIUS, ii. Mappaire, nom d'office chez les Romains.
MAR, Maris, Marus. Mar, Maire, Maris, *en* Marius ; nom propre d'homme.
MARA, æ. Mara, nom d'un ancien lieu du déſert de l'Arabie.
MARABITINUS, i. Maravedis ; petite monnoie d'Eſpagne.
MARABOTINUS, i. Marmutiri, Maſſamutini, æ. Marabotin, & par corruption Marmotin, eſpéce de monnoie des Maures.
MARACAIBUM, i. Maracaibo, *en* Maracay ; ville de l'Amérique Méridionale.
MARAMARUSA, æ. Matamarus ; petite ville de la haute-Hongrie.
MARANA, æ. Marana, *en* Maranella ; riviére de la Campagne de Rome, en Italie.
MARANATHA. Mot barbare, en Syriaque, qui ſe trouve dans le Nouveau Teſtament. Maranatha ; anathéme, maudit, exterminé.
MARANIANA inſula. L'isle de Maragnan ; dans un golfe de la côte du Brésil.
MARANONNIUS fluvius. Le Maragnon ; *ou* la Xeuca, grande riviére de l'Amérique méridionale.

Digitized by Google

MARANTIUM, *ii.* Marans; petite ville du pais d'Aunis, en France.

MARANTIUM, *ii.* Voïez *Pomerantia.*

MARANUM, *i.* Marano, petite ville du Frioul, dans l'Etat de Venise.

MARANUS, & *Marranni*, *i.* Maran, ou Marran; Maron, ou Marron; nom donné aux Maures établis en Espagne.

MARASA, *a.* Marasa; petite ville d'Afrique.

MARASIA, *a.* Marasch; ville de la Natolie, en Asie.

MARASMUS, *i. Maciei suprema.* Marasme, *terme de Medecine.*

MARATA nova. Le nouveau Marars; le nouveau Méxique; le nouveau Roiaume de Grenade.

MARATHON, *onis.* Marathon; village de la Livadie, en Grèce.

MARATHUS, & *Marathos*, *i.* Margath; village situé entre Tripoli de Syrie, & Hama.

MARBACHIUM, *ii.* Marbach; petite ville du Cercle de Souabe, dans le Duché de Wurtemberg.

MARBELLA, *a.* Marbella, petite ville, ou bourg de l'Andalousie, en Espagne.

MARCA, *a.* Marc, *poids.*

MARCA, *a.* Marche, frontière, borne, limite, confins. La Marche, province de France. Marche, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.

MARCELLA, *a.* Marcelle, nom propre de femme.

MARCELLIACUM, *ici.* Marcilly, nom de lieu.

MARCELLIANI, *orum.* Les Marcellins, *nom de secte.*

MARCELLIANISMUS, *i.* Le Marcellianisme; la secte, la doctrine des Marcellins.

MARCELLINA, *a.* Marcellino; petite rivière de la Vallée de Noto, en Sicile.

MARCELLUM. Voïez *Marcellum*, *i.*

MARCELLUS, *li.* Marcel, ou Marceau, nom propre d'homme. Marcellus, nom Romain.

MARCERE, & *MARCESSERE.* Se flétrir, se faner, s'avarir.

Incrtia marcessens. Croupir dans l'oisiveté. Se relâcher, s'abâtardir, s'enrouïller. Languir.

MARCGRÆTA, *a.* Marcgravine; qualité des Princesses de Brandebourg.

MARCGRAVIUS, *ii.* Marcgrave, nom de dignité, en Allemagne.

MARCHA, & *Marchia*, *a.* Marck, ou la Marck, province du Cercle de Westphalie.

MARCHSIUM Rodulphi. Marcheroux; village du gouvernement de Pâle de Bresse.

MARCHENA, *a.* Marchena; petite ville de l'Andalousie, en Espagne.

MARCHESNEIUM, *i.* Marchenoir; lieu fieué dans la Beauce, en France.

MARCHIA, *a.* Marche, frontière, borne, limite, confins. La Marche, province de France. Marche, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.

MARCHIA, *a.* La Merche, ou les Mèrches; province de l'Ecosse Méridionale.

MARCHIO, *onis.* Marquis; titre de celui qui poſſede un marquiſat. Anciennement Marchis.

MARCHIONATUS, *ûs.* Marquiſat, la terre d'un Marquis.

MARCHIPURGUM, *i. Marcopurgum*; *Martiana caſtra*; *Marſona.* Marchpurg; petite ville du Cercle d'Autriche.

MARCIDULUS, *a*, *um.* diminutif de *MARCIDUS*, *a*, *um.* Flétri, fané, gâté, corrompu.

MARCIA, & *Marchiana Colonia.* Voïez *Marchena*, *a.*

MARCILLIACUM, *aci.* Marcillac; nom d'un lieu ſitué dans l'Angoumois, en France.

MARCILIANUM, *ani.* Marcigliano; bourg de la terre de Labour.

MARCINIACUM, *ani.* Marcigny; bourg du Duché de Bourgogne, ſur la Loire.

MARCIONISTÆ. Eorum. Marcionites, ou Marcioniſtes, *anciens Heretiques.*

MARCITÆ, *arum.* Les Marcites, *anciens Hérétiques.*

MARCIUS, *Marcia.* Marcius; Marcia, *noms Romains.*

MARCODAVA, *a.* Margoſeſt; ville de la Turquie, en Europe.

MARCODURUM Ubiorum. Aujourd'hui *Dura.* Duren, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

MARCOLIUM, *ii. Volus Mercurium*, *ii.*

MARCOMIRUS, *iri.* Marcomir, nom propre d'homme.

MARCOPOLIS, *itis*, Saint Marc, ou San Marco, ville de la Calabre citérieure au Roiaume de Naples.

MARCOPOLIS, *itis.* Saint Marc, ou San Marco, village de la terre d'Otrante.

MARCOPOLIS, *itis.* Saint Marc, ou San Marco, petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.

MARCOR, *oris.* Pourriture, corruption. La nielle. Le blanc, qui leur nourrit les œillets, les melons, les concombres. Elétriſſure.

MARCUSOLA, & *Marajola*, *a.* Marcſul, bourg de la Thuringe en haute Saxe.

MARCOVARDUS, *i.* Marvard; nom propre d'homme.

MARCULPHUS, & *Marculfus*, *i.* Marcou; nom propre d'homme.

MARCULUS, *li.* Marteau de Chaudronnier. Marteau, *terme des Eaux & Forêts.*

Marculi cuſtos. Garde-marteau; Officier des Eaux & Forêts.

MARCUS, *i.* Marc, nom propre d'homme.

MARDICUM, *ci.* Mardick, bourg du Comté de Flandres.

MARDOGILÆUS, *ei.* Mardochée, nom propre d'homme.

MARDONIUS, *ii.* Mardoine; nom propre d'homme.

MARE, *is.* Mer. Océan. Neptune.

Maris præfectus. Amiral, Général de la mer.

Maris profectus. Amirauté.

Maria percurrere, *obſidere ad eodem tutando vel infeſtanda.* Croiſer.

Maris vel mor, *vel piratæ.* Croiſeur.

Maris aſſuetus. Marin, emmariné.

In mare, *ſuſcepiſſe ſuæ naturæ de malis ſuſtigio*, *dejicere.* Donner la cale, *terme de Marine.*

Altum mare. Haute mer; largue, furin, *termes de Marine.*

Maris pavor. Herpes marinée.

MARECHIA, *a.* Marèchia; nom d'une rivière de l'Italie.

MARENGIUM, *Marnetum*, *Marolgium*, *ii.* Marenge, Marvejol, Morége; petite ville de Languedoc, en France.

MARENNUS, *i.* Voïez *Meianni*, *i.*

MAREOTIS, *idis.* La Marcote; contrée d'Egypte.

MAREOTIS Arapotes, ou *Maræa*, ou *Maria.* Le Lac d'Alexandrie, en Egypte.

MARESCALIUS, *lli. Caſtrorum præfectus primarius.* Maréchal de France.

Mareſcallorum Gallia jurisdictio. La Connétablie. Le Tribunal du Connétable.

MARESHUANUS menſis. Marshuan, en Métaïvan; nom du huitième mois de l'année des Juifs.

MAREVENTUM, *ti.* Mèrvant; lieu voiſin de Pacthenay, en Poitou.

MARGA, *æ.* Marne, terre graſſe. Manne.

Marga ſtercoraria. Marnier.

MARGABERGA, *a.* Marleborow, bourg du Comté de Wilt, en Angleterre.

MARGARIA, *a.* Marnière; lieu d'où l'on tire la marne.

Margariarum foſſor. Marnieron.

MARGARIDA, & *Margarita*, *a.* Mariarite; ou Margerite, montagne du Gévaudan.

MARGARIS, *idis.* Petite datte faite en forme de perle.

MARGARITA, *æ.* Marguerite; nom propre de femme. Margot, *diminutif.*

MARGARITA, *æ.* Perle.

Margaritis diſtinctus. Perlé, orné de perles.

MARGARITA inſula. La Marguerite; l'une des Antilles de Sotcovento.

MARGARITA inſula. Voïez *Gorgon inſula.*

MARGARITARIUS, *a*, *um.* De perle, qui concerne les perles.

Albedo margaritaria. Voïez *Albeda.*

Margaritarium lenocinium. Grit de perles.

MARGARITARIUS, *ii.* Joüaillier.

MARGARITIFER, *a*, *um.* Qui produit des perles.

Margaritifera concha. Mère-perle. Nacre de perle.

MARGIANA, *æ.* La Margiane, partie du païs des Parthes; aujourd'hui partie du Chorasan.

MARGINALIS, *ale.* Ce qui eſt au bord, à la bordure, à la marge; marginal.

MARGINARE. Border; mettre une bordure.

MARGINATUS, *a*, *um.* Bordé; qui a une marge.

MARGINULA, *æ.* Petite marge, petit rebord.

Concharum marginula. Oreilles, *terme de Blaſon.*

MARGO, *inis.* Marge. Bord. Bordure. Rivière. Orle, ourlet, liziére. Douve.

Putei margo. Mardelle d'un puits.

Marginum naturis conſtructio. Bordage.

Ad margarum plantare. Border. Mettre une bordure, *terme de Jardinage.*

Vallaris margo. Retraite, liſière, relais, bieme, ou le pas de la fourîs; *terme d'Architecture & de Maçonnerie.*

Margo equinus pedis anterior. La pince.

Margo interiori ſinu cremaſtes. Chaſſe, *terme d'Artiſan.*

Margini applicare. Coller, *en Billard.*

Extremum clavi marginem deterere. Dériver un clou.

Margines adſcribere. Emarger, *terme de Finances.*

Quod margini inſcriptum eſt. Emargement, *terme de Finances.*

Margines aptare. Marger, *terme d'Imprimerie.*

MARGONICIIA, *æ.* Margonicha, village de la Liburnie, en Dalmatie.

MARGOTIA, *æ.* Margozza; petite ville du Duché de Milan, en Italie.

MARIA, *a.* Marie; nom propre de femme. Marie; nom de la Sainte Vierge.

MARIABA, & *Mariannia*, *a.* Marib; ville de l'Arabie heureuſe, en Asie.

MARIACERA, *a.* Mariager, petite ville de la Jutlande, en Danemarc.

MARIACUM, *ci.* Mairé; lieu ſitué dans le Poitou, en France.

MARIÆBURGUM, *i.* Marienbourg; ville du Haynaut. Marienbourg; ville du Palatinat de Marienbourg, en Prusſe.

MARIÆCELLA, *æ.* Marienzell, village de la Stirie.

MARIÆSTADIUM, *ii.* Marieſtad, petite ville de la Suède.

MARIALE, *is.* Mariale; nom d'un livre de prières chez les Grecs.

MARIANA, *æ.* Mariana diſtructa; ville de l'Iſle de Corſe.

MARIANUS, *ani.* Marien; nom propre d'homme.

MARICA, *æ.* Marique; nom propre d'une Nymphe.

MARIENBERGA, *æ.* Marienberg; petite ville, ou bourg de la Miſnie en haute Saxe.

MARIENFERDA, *æ.* Marienwerder; petite ville de la Prusſe Ducale.

MARIGALANTA, *æ.* Marigalante; l'une des Antilles de Barlovento.

MARILEGIUM, *Marolegia*, *Marelegia*, *Merlegium*, *Maurolegium.* Marley; lieu ſitué en Alſace.

MARINEUS mons. Marinai, Marianari, Gibotin, Planina; *montagne de la Turquie, en Europe.*

MARINIANUM, *ani.* Marigny, lieu ſitué en Normandie.

MARINUM, *i.* San Marino; ville du Duché d'Urbin, province de l'Etat de l'Eglise.

MARINUM, *i.* Marino, bourg de la Campagne de Rome, en Italie. Marino, bourg de Naſanois. Marino, village de la Capitanate, dans le Roiaume de Naples.

MARINUS, *ni.* Marin; nom propre d'homme.

MARINUS, *a*, *um.* Marin, maritime, de mer. *Marino aſſidlus inhærens.* Mariner, donner un goût de marine.

MARINUS lacus. Le lac d'Orbitello, ſur lequel eſt la ville d'Orbitello.

MARIPENDA, *æ. Balſamum fruſtu racemoſus Hiſpaniolæ.* Maripenda; arbriſſeau des Indes Occidentales.

MARISCA, *æ.* Marisque; groſſe figue inſipide.

MARISCUM, *i. Marisci*, *i.* Jonc marin.

MARISCUS, *eris.* Marrhenoir; lieu ſitué dans la Beauce, en France.

MARISUS, *i.* Marot, Marons, Marisch; noms d'une grande rivière de la Turquie, en Europe.

MARITA, *æ.* Epouſe, femme mariée.

MARITALIS, *ale.* Marital, qui appartient au mari.

MARITARE. Marier, accoupler.

MARITIMA inſula. Marétimo, *ou* Marétimo; petite iſle de la mer Méditerranée.

MARITIMÆ ſtationes, aujourd'hui *Salinæ.* Le Saliné, bourg du Roiaume de Barca, en Barbarie.

MARITIMUS, *a*, *um.* Maritime, de mer.

Digitized by Google

Maritimus homo. Marin, matelot, marinier, homme de mer, qui a le pied marin.

MARITUS, ti. Le mari d'une femme. Le male d'une femelle.

MARITUS, a, um. De mari, d'époux, de mariage.

MARIUM, ii. Maro, ou Marro ; petite ville de la côte de Gênes, en Italie.

MARIUS, ii. Maria, a. Marius, Maria, *noms Romains.*

MARIUS, ii. Mary, nom propre d'homme.

MARIZA, a. La Marise, ou Mariza, grande riviere de la Romanie.

MARLA, a. Marle, petite ville de Thiérache, en Picardie.

MARMANDA, a. Marmande, bourg de l'Agénois, en Guyenne.

MARMARITA, a. Marmamite ; nom d'une légion Romaine.

MARMOR, oris. Marbre.

Marmor testaraeum. Pierre à broier.

In modum marmoris tectum, charta. Papier marbré.

Marmoris in marem variæ charta. Papier marbré.

MARMORA insula. Marmora, *ou* Marmara ; petite île de la mer de Marmora, en Asie.

MARMORARIUS, ii. Marbrier.

MARMORATIO, onis. Travail en marbre.

MARMORATUS, a, um. Qui est de marbre, qui est couvert de marbre.

Marmoratum opus. Stuc.

MARMOREUS, a, um. De marbre.

MARMOROSUS, a, um. Plein de marbre, abondant en marbre.

MARMOTINUS, i. Marmotin, *espéce de Monnoie.*

MARNA, a. Marnas, nom d'un Dieu des Syriens.

MARNI A, a. Voïez *Mervus, a.*

MAROCHANUM [*Regnum.* Le Roïaume de Maroc, en Barbarie.

MAROCHIUM, ii. Maroc, ville capitale du Roïaume de Maroc, en Barbarie.

MARONEA, & Maronia, a. Marogna, ville de la Turquie, en Europe.

MARONI A, a : & Maronias, adis. Marona, Marat ; ancienne petite ville de la Syrie, en Asie.

MAROSTICA, a. Marostica, ou Novestica ; forteresse du Domaine de Venise, en Italie.

MAROTICUS, & Marotimus, a, um. Marotique, du stile & de l'imitation du Poëte Marot.

MARPURGUM, gi. Marpurg, ville fituée dans la Hesse, en Allemagne.

MARRA, a. Bêche ; marre, houë, houau, & autres instrumens propres à remuer la terre.

Marra terram fodere. Marer. Bêcher.

MARRABA, & Marraba, a. Aujourd'hui *Mecca, a.* Voïez ce mot.

MARRIA, a. Le Comté de Marr ; province de l'Ecosse septentrionale.

MARROCENSIS, onis. De Maroc.

Marrocensis corium. Maroquin de Levant.

Marrocensis uva. Maroquin, épéce de raisin.

MARROCHINI, orum. Les Maroquins ; les habitans du Roïaume de Maroc.

MARRONA, na. La Renelle ; petite riviere de France.

MARRUBIUM, ii. Marrube, *plante.*

MARS, tis. Le Dieu Mars. Le Dieu de la Guerre.

Dies martis. Le Mardi.

Famum Martis. Fanmars ; bourg du village du Hainaut, dans les Païs-bas.

MARSALA, a. Marsala ; ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.

MARSALIA, a. La Marsaille ; plaine de Piémont.

MARSALLUM, li. Marsal ; bourg de Lorraine.

MARSALQUIBIRA, a. Marzalquivir ; bourg, & port du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

MARSANA, a. Mersen ; lieu situé dans les Païs-bas, près d'Utrech.

MARSÆ, a. Marsiens ; nom propre d'un Satyre.

MARSICANUS Ducatus, tûs. Il Ducato di Marsi ; petit païs de l'Abruzze ultérieure.

MARSICUM Abellinum. Marsico Vecchio, *ou* vieux Marsique ; ancienne ville de la Lucanie, fituée dans la Basilicate.

MARSICUM novum. Marsico nuovo ; *ou* nouveau Marsique ; petite ville du Roïaume de Naples.

MARSILIA, a. Marsiglia ; nom de lieu situé près du Lac Célano ; dans l'Abruzze citérieure.

MARSONOVITIA, a. Marsonowitz ; grande ille de la mer de Moscovie.

MARSORUM lacus. Lago Marso ; aujourd'hui *lacus Celanus.* Lac de Celano, dans l'Abruzze ultérieure.

MARSPITER, tris. Marspitér ; nom du Dieu Mars.

MARSUPIUM, ii. Bourse. Gibecière. Gousset.

Pecuniam è marsupio promere, depromere. Débourser.

MARSUS, a, um. D'enchanteur.

MARTA, a. Marta ; petite ville qui est capitale du Roïaume de Marta, dans le Malabar.

MARTABANUM, ti. Martaban ; ville de la presqu'île de l'Inde delà le Gange.

MARTELLUM, & Martelli Castrum. Martel, petite ville du Quercy, en France.

MARTES, is. Marte, zibeline, foüine.

MARTESIUS, ii. Martésien, nom d'une forte de milice dans l'Empire Romain.

MARTHA, a. Marthe ; nom propre de femme.

MARTHA, a. Martha ; petite ville, *en* bourg du Duché de Castro, en Italie.

MARTHULA, a. Marthon ; diminutif de Marthe.

MARTIALIS, is. Martial ; nom propre d'homme.

MARTIANA. Voïez *Gircona.* C'est la même chose.

MARTIANÆ, Martianæ, Marcenæ. Marchiennes ; village, en France.

MARTIANUM. Aire. Voïez *Arurum.*

MARTIANUS ager. Le païs de Marsan, en Guyenne.

MARTICOLA, a. Qui révére le Dieu Mars.

MARTIGENA, a : & Martigenus, a, um. Engendré de Mars.

MARTIGUM, ti. Martigues, *ou* Martégues ; ville de France, fituée dans la Provence.

MARTIGNANUM, i. Martignano ; ancien bourg de l'Héturie : dans le Duché de Bruccianо, en la province du Patrimoine.

MARTIN, a. Martin, nom propre de femme.

MARTINELLA, a. Martinelle ; cloche portée sur un chariot traîné par des bœufs qui accompagnoient le Carroccio des Lombards.

MARTINIACUM, i. Martigny ; Martinach, bourg du païs de Valais.

MARTINICA insula. La Martinique ; l'une des Antilles de Barlovento.

MARTINOVIA, a. Martinow ; bourg de la Pokutie, en Pologne.

MARTINUS, ni. Martin ; nom propre d'homme.

Dominum sive castrum Dominі Martini. Dammartin ; bourg dans l'Isle de France.

MARTIOBARBULUS, li. Martiobarbule ; nom d'une arme des anciens Romains.

MARTIOPOLIS, is. Voïez *Merseburgum, gi.*

MARTIUS, a, um. De Mars. Belliqueux, martial, guerrier.

MARTORANUM, ani. Martorano ; petite ville de la Calabre ultérieure.

MARTORELIUM, ii. Martorel ; bourg de la Catalogne.

MARTULUS, li. Marteau de Chaudronnier.

MARTUS, i. Martos ; bourg de l'Andalousie, en Espagne.

MARTYR, yris. Martyr ; celui qui souffre pour rendre témoignage de la vérité de l'Evangile.

MARTYRARIUS, ii. Martyrière ; nom d'un ancien Officier de l'Eglise.

MARTYRIANUS, i. Martyrien ; nom de fête.

MARTYRIUM, ii. Martyre ; souffrance des tourmens, ou de la mort pour la foi de J. C.

Martyrio afficere. Martyriser.

MARTYROLOGIUM, ii. Martyrologe ; liste, ou catalogue des Martyrs.

Martyrologi auctor, scriptor. Martyrologiste.

MARUBIUM, ii. Marrubio ; ancien bourg des Salentins, en Italie : il est dans la terre d'Otrante.

MARVILLA, a. Marci villa. Mérville ; lieu situé dans le Luxembourg.

MARVILLA, Martia villa ; Martis villa. Marville ; bourg du Duché de Bar, en Lorraine.

MARUM, i. Marum, *plante.*

MARUS, i. Mars ; nom propre d'homme.

MARUVINUS fluvius. Le Maruwyne ; grande riviere de l'Amérique Méridionale.

MARZA Syriacæ. Marza Siocco ; petit golfe de l'Isle de Malthe.

MARZANA, a. Martana ; la Vénus des Barmarets.

MAS, maris. Mâle, homme, garçon. Courageux, vigoureux.

Mares appetens. Femelle en tête, chienne chaude.

MAS, Masa, Mase. Aujourd'hui *Masa, a.* Voïez ce mot.

MASAMUTINUS, i. Voïez *Marabotinus, i.*

MASANDERANA provincia. Tabarestana. Mafandéran. Tabarillan, Tabarstan, province de la Perse, en Asie.

MASBAIA, a. Masbate, l'une des îles Philippines.

MASBOTHÆUS, a. Malbothéen, *ou* Masbothéen, *ou* Malbocthéen ; nom de fête.

MASBURGUM, i. Burgos, ville d'Espagne.

MASCALA, & MASCALATUM. Masalat, ville de Arabie heureuse.

MASCARIS. Masséri ; village de la Vallée de Démona, en Sicile.

MASCATUM, ti. Masicate, ville de l'Arabie heureuse.

MASCULESCERE. Devenir mâle.

MASCULETUM, ti. Treille de vigne.

MASCULINUS, a, um. Masculin, de mâle.

Masculini generis ratio. Masculinité.

MASCULUS, a, um. Male. D'homme, de garçon. Courageux.

MASCULUS, li. La partie d'un tuyau qui s'ajuste dans l'autre ; le bout de la vis qui entre dans l'écrou.

MASELUM, i. Maséle, village de l'Egypte, sur les côtes de la Méditerranée.

MASLINA, a. Voïez *Maslhina, a.*

MASONIS Monasterium. Masmunster, *ou* Moisevaux, Abaie célébre, fondée par Mason Duc d'Allemagne.

MASPHA, a. Maspha, ville de la Tribu de Juda dans la Terre-Sainte.

MASSA, sæ. Masse. Bloc. Groupe.

Massa metallica. Lingot.

Massa farinacea. De la pâte.

Massa pastacina, armeniaca, cydonica sacchare condita. Pâte de pistaches, d'abricots, de coins, &c.

Massa amygdalina lotoria. Pâte d'amande ; pâte à laver les mains.

Massa dulcinia. Vitelots.

Massa panis amygdalina. Massepain, macaron.

Massa surforea delibuta, ad fragmandos capones. Pastez, pâtons, dont on engraisse les chapons.

Massa terum congesta. Pâté, *terme de Brasseur & de Cuisine.*

Massa carnea vermibus fœtens ; ad radices cornu cervini. Reverie, *terme de Vénerie.*

MASSA Carrariæ. Massa di Carréra ; petite ville de la Toscane.

MASSA Candida. La Masse Blanche, *terme de Marmotiste.*

MASSA Lubrensis. Massa di Sorrento ; ville du Roïaume de Naples.

MASSA Olivaria. Massa Oliveri ; cap de la Sicile.

MASSA Veterrensis. Massa petite ville du Siennois, en Toscane.

MASSADA, & Masada, a. Massada ; petite ville de la Judée propre.

MASSALIANI, orum. Les Massaliens, *noms de secte.*

MASSARE. Mettre en masse. Masser.

MASSILIARGÆ, arum. Massiliarges, bourg du bas Languedoc, en France.

MASSALIOTÆ, Massalietæ, Massilienses. Marseillois, de Marseille.

MASSICUS Mons. Monte Massico, Falerne, montagne, & territoire dans la terre de Labour, en Italie. On l'appelle aujourd'hui *Rocca di Mondragone.*

MASSILIA, a. Marseille, ville de France, en Provence.

MASSILIENSIS, enfis. Marseillois, de Marseille.

MASSOR A, a. Massore, *terme de Théologie Judaïque.*

MASSORETHA, æ. Massorète ; Docteur qui travaille à la Massore.

MASSULA, æ. Diminutif de *Massa, æ. Nummaria massula.* Carreau, *terme de monnoïes.*

MASTICATIO, onis. Mastication, *terme de Médecine.*

MASTICATORIUS, a, um. Qui se mâche ; *medicamentum, masticatorium ; terme de Médecine.*

Digitized by Google

MASTICHE, *est.* Mastic, espèce de gomme.
MASTIGEUS, *a*, *um* & *Mastigias*, *a*. Qui mérite le foüet, les étrivières.
MASTOLDEUS, *a*, *um*. Mastoïde, *terme de Médecine.*
MASTRUCA, *æ*. Vêtement, fait de peaux de bêtes sauvages.
MASTRUCATUS, *a*, *um*. Habillé de peaux de bêtes sauvages.
MASUA, & *Masfuva*, *æ*. Mêve ; bourg du Nivernois, en France.
MASUA, *æ*. Voïez *Mefua*, & *Mefua*, *æ*.
MATALEPTANUM, *i* : & *Matalepertum*, *ti*. Matuléparan ; Musiipatan, ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.
MATAIA, *æ*. Mataia ; nom propre d'un pais de l'Amérique Méridionale.
MATAMAMUM Regnum. Le Roïaume de Matuman, ou le pais des Cimbèbas, dans la basse Ethiopie.
MATANIA, *æ*. Matanzille de l'Océan Oriental.
MATAPANUM promontorium. Le cap Matapan, dans la Morée.
MATARUM, *ri*. Mataro, bourg de la Catalogne.
MATATA, *æ*. Javelot, demi-pique.
MATAVA, *æ*. Fiterile. Pelot ton de fil.
MATELLA, *æ* & *MATELLIO*, *onis*. Pot de chambre.
MATEOLA, *æ*. Petit farcloir.
MATEUTANA ; quafi decimeni meretricem. Matreputain ; nom d'un lieu situé près d'Aumale, en Normandie.
MATER, *tris*. La mère.
MATERA, *æ*. Traid'arbalêtre ; matras.
MATERA, *æ*. Matere, *Déeſſe.*
MATERA, & *Matrola*, *æ*. Matéra, ville située dans la terre d'Otrante, en Italie.
MATERANUM, *i*. Matéran, ville des Indes.
MATERCULA, *æ*. Petite mère.
MATERIA, *æ*. Matiere, matériaux. Sujet, occasion. Bois coupé, ouvrage, qu'on ouvragé. Douſſe, cartel, madrier.
Materia carens. Immatériel.
MATERIALIS, *ale*. Matériel, composé de matiére.
MATERIALITAS, *atis*. Matérialité ; la substance de la matière.
MATERIALITER, *materia reſpectu*. Matériellement.
MATERIARI. Faire provîsion de matériaux, de bois de charpente.
MATERIARIUS, *a*, *um*. Qui concerne la charpente, la charpenterie, le Charpentier.
Materiaria ſtruktura. Charpente.
Materiarium opus facere. Charpenter.
Materiarius faber. Charpentier.
MATERIARIUS, *a*. Matériaire, nom de Déeſſe.
MATERIATIO, *onis* : & *MATERIATURA*, *æ*. La charpente. La charpenterie.
MATÉRIES, *ei*. Voïez *Materia*.
MATERNE. Maternellement, d'une manière maternelle.
MATERNENSE Caſtrum. *Maternenſis virtus*. Marnay, chateau & village près d'Autun, en France.
MATERNITAS, *atis*. Maternité, qualité de mére.
MATERNUS, *a*, *um*. De mère, qui concerne la mère, maternel.
Maternum in modum. Maternellement.
MATERTERA, *æ*. Tante maternelle.
MATHA, *æ*. Matha, bourg de la Saintonge, en France.
MATHEMATICÆ, *arum*. Les Mathématiques.
MATHEMATICE. Mathématiquement.
MATHEMATICUS, *ti*. Mathématicien.
MATHEMATICUS, *a*, *um*. Mathématique.
MATHESIS, *ſis*. Mathématiques.
MATHILDIS, *is* : & *Machtildis*, *is*. Malthilde, nom propre de femme.
MATHIS, & *Matis*, *is*. Matin, petite rivière de l'Albanie.
MATHURINUS, *i*. Mathurin, nom propre d'homme. Mathurin, religieux de la redemption des captifs ; Trinitaire.
MATICA, *æ*. Matique ; bourg de la Floride Françoiſe, en Amérique.
MATILICA, *æ*. Matelica ; ancien bourg de l'Etat de l'Eglise en Italie.
MATISCO, *onis*. *Matiſcona*, *æ*. *Matiſconenſis*, *ſe*, ou *Matiſcenſis caſtrum* ; *Matiſcus*, *i*. Macon, ancienne ville de France, capitale du Maconois.
MATISCONENSIS, *enſe*. *Matiſcenſis*, *enſe*. Qui est de Macon. Maconnois.
MATIUM, *ii*. Candie, *ville.* Voïez *Candia.*
MATRA, *æ*. Mara, nom que les Perſes donnoient à Vénus.
MATRESCERE. Devenir mère ; reſſembler à la mère.
MATRICARIA. Matrieaire, Eſpargoute, *plante.*
MATRICARIUS, *ii*. Matricaire, *terme d'Hiſtoire.*
MATRICENSIS pagus. La Madrie, ancien nom d'une Comté de France.
MATRICIDA, *æ*. Matricide qui a tué ſa mère, auſſi bien de ſa mere.
MATRICIDIUM, *ii*. Matricide.
MATRICULARIUS, *a*. Matriculaire. Matricalier.
MATRICUS, *a*, *um*. Qui a de grandes machoires. Qui a la machoire pelante.
MATRIMONIUM, *nii*. Mariage, nôces, épouſailles.
Matrimonia copulare, *conjungere*. Marier.
Puellam impar in matrimonium collocare. Dépariager une fille, *terme de Coûtume.*
Matrimonium ſolvere. Caſſer, *en* annuler un mariage. Démarier.
Matrimonii vinculus ſolutus. Démarié.
Solutus matrimonium. Lit briſé, *terme de Coûtume.*
Matrimonium contrà legei initum. Formariage, *terme de Juriſprudence.*
Matrimonium ſecretum. Mariage de confeience.
Matrimonium cummultere conditionis diſparis & inferioris. Mariage mariganatique, *ou* morganatique ; mots uſitez en Allemagne. Concubinage, en parlant de l'antiquité.
Matrimonio aptus, *maturus*. Mariable, nubile.
Conſtante matrimonio. Pendant & conſtant le mariage, *terme de Palais.*
MATRIMUS, *a*, *um*. Qui a encore ſa mère.
MATRINA, *æ*. *Qua puerum de ſacro fonte ſuſcepit*. Marreine, commére.
MATRIUM ſtruxit : Aujourd'hui *Piombo.* Voïez ce mot.
MATRISTILA, *æ*. Chevre feüille, *arbriſſeau.*
MATRITUM, *i*. Voïez *Madritum*, *ti*.
MATRIX, *icis*. Matrice, *terme d'Anatomie.* Portiere.
Gallina matrix. Poule qui couve. Couveuſe.
Lingua matrix. Ancienne langue, langue matrice.
Matrix cervini cornus. Meule, *terme de Vénerie.*
MATRONA, *æ*. Matrone, Dame Grecque, & Romaine. Patrone. Mareine. Sage-femme, accoucheuſe.
MATRONA, *æ*. La Marne, grande rivière de France.
MATRONEUM, *i*. Matronée ; lieu deſtiné autrefois aux femmes dans les Egliſes des Latins.
MATRONALIA, *ium*. Les Matronales ; fête des Dames Romaines.
MATRONALIS, *ale*. De Matrone ; de Dame, de mère de famille. Qui apartient à la rivière de Marne.
Matronale nacigium. Marnois.
MATRONICUM, *ci*. Matronique ; lieu deſtiné autrefois aux hommes dans les Egliſes des Grecs.
MATRUELIS, *is*. Qui eſt du côté maternel.
MATUMAIA, *æ*. Matumay, contrée du pais de Jeſſo.
MATTA, *æ*. Natte.
Matta ſternere. Natter, couvrir de natte.
In matta modum implicare, *texere*. Natter, treſſer.
MATTARIUS, *ri*. Mattaire, *ou* Nattier, nom de ſecte.
MATTHÆUS, *i*. Mathieu, & par corruption Mahé ; nom propre d'homme.
MATTHIAS, *æ*. Matthias, ou Mathias ; nom propre d'homme.
MATTIACUM, & *Mattiacorum Caſtellum*. Voïez *Marpurgum*, *gi*.
MATULA, *æ*. Matule, vaiſſeau dont les Romains ſe ſervoient pour mettre de l'huile.
MATURARE. Mûrir ; faire mûrir. Dépêcher hâter, diligenter.
MATURATE. Promptement, diligemment.
MATURATIO, *onis*. Hâte, diligence ; Paſſion, de hâter, de preſſer. Maturation, *terme de Pharmacie.*
MATURE. Mûrement.
MATURESCERE. Mûrir, Avancer.
MATURITAS, *atis*. Maturité.
Bibendi tunc maturitas. Boire. Le tems que la vin eſt bon à boire.
MATURUS, *a*, *um*. Mûr. Avancé. Fait.
Matura virgo nupta. Fille nubile.
Maturior. Suranné.
MATUTA, *æ*. Matute, *Déeſſe.*
MATUTINALIS, *ale*. Matutinal, matutinel.
MATUTINARIUS liber. Matutinaire, *terme Eccléſiaſtique.*
MATUTINUM, *i*. Le matin.
MATUTINUS, *a*, *um*. Du matin, de la matinée. Matinal, matinieres. Matutinal, matutinel.
Matutinum tempus. *Matutina hora*. Le matin ; la matinée.
Matutina precet. Les matines.
MAVICA, *æ*. Mave ; ancienement petite ville des Vaccéens, en Eſpagne ; maintenant pror village de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
MAULBRUNUM, *i*. Maulbrun, *ou* Molbrus ; bourg du Duché de Virtemberg, en Souabe.
MAULA, *æ*. Maule ; nom d'un lieu du pais Chartrain.
MAULUS fluvius. Mauli, *ou* Maulo ; rivière de la Vallée de Noto, en Sicile.
MAUMUSSONIUM ferrum. Le pertuis de Maumuſſon, petit détroit de la mer de Gaſcogne.
MAVORS, *ortis*. Le Dieu Mars, le Dieu de la guére.
MAVORTIUS, *a*, *um*. De Mars.
MAURABOTINUS, *i*. Maurabotin. Voïez *Maraboutins*, *ii*.
MAURICAMUM, *i*. Mauriac ; lieu situé dans la haute Auvergne, en France.
MAURICUM, *ci*. Méri ; bourg de Champagne, en France.
MAURIANA, & *Mauricenna*, *æ*. La Maurienne, *ou* Morienne, province de la Savoie.
MAURIANA, Fanum S. Joannis. S. Jean de Morinne, capitale du Comté de Morienne, en Savoye.
MAURILIO, *onis* : & *Maurilius*, *ii*. Maurille, nom propre d'homme.
MAURITANIA, *æ*. La Mauritanie ; région de l'Afrique.
MAURITANUS, *a*. Voïez *Maurus*, *a*.
Ad Mauritanas nugas me accedent. Mauricaud.
MAURITIOPOLIS, *is*. Mauritz-Stad ; petite ville du Brésil.
MAURITIUS, *ii*. Maurice ; nom propre d'homme.
Mauritii regio. Mauritsland ; dans l'Amérique Méridionale.
MAURNIACUM, *ci*. Maurgny, *ou* Morgny ; bourg, & anciennement petite ville du pays Bonnois, en France.
MAURUS, *a*, *um*. Moreſque, de Mére, *ou* de Maure.
MAURUS, *a*. Maure, Maureſſe, *ou* Mére, Moreſſe ; naif de la Mauritanie, en Afrique. Marane ; Afriquin.
Mauri hiſpanæ Chriſtianorum clientes. Mudéjares ; Maure d'Eſpagne ; qui ſe faiſoit vaſſal des Chrétient.
MAURUSIUS, *a*. Voïez *Maurus*, *a*.
MAUSIMUS, *i*. Mauſime, nom propre d'homme.
MAUSOLEUM, *ei*. *Sepulchrum magnificum*. Mauſolée ; tombeau magnifique.
MAXENTIA, *æ*. Maxence ; Maixence ; nom propre de femme.
MAXENTIUS, *ii*. Maxence, Maixent ; nom propre d'homme.
MAXIANUS, *ani*. Meſſien, nom propre d'homme.
MAXILLA, *æ*. La machoire. Mandibule, *terme d'Anatomie.*
Maxilla inferior. Barbe, *ou* ſoûbarbe d'un cheval.
Maxillam frangere. Démantibuler, rompre la machoire.
MAXILLARIS, *re*. Demachoire. Maxillaire, *terme d'Anatomie.*
Maxillari dent. Dent machelière, dent molaire.
MAXIME. Grandement, extrêmement, d'importance, beaucoup, très, fort ; eſſentiellement, notamment. Diablement, *terme populaire.*
MAXIMALNISTA, *æ*. Maximianiſte ; nom de ſecte.
MAXIMANOPOLIS, *is*. Maximianopoli, ancienne ville de la Thrace ; maintenant bourg de la Romanie.

MAXIMIANUS,

Digitized by Google

MAXIMIANUS, *ani.* Maximien ; nom propre d'homme.

MAXIMINUS, *i.* Maximin ; Memin, nom propre d'homme.

MAXIMITAS, *atis.* Grandeur excessive.

MAXIMUS, *a*, *um.* Très-grand, grandissime. Effentiel, important, Extrême.

Maxima. Maxime, *terme de Musique.*

MAXULA, & *Maxulla*, *æ.* Marsa ; village du Royaume de Thunis, en Barbarie.

MAYA, *æ.* Maya ; bourg situé dans la Navarre.

MAYMBODUS, *i.* Maibeu ; nom propre d'homme.

MAZACA, *æ.* Mazaca, *ou* Césarée de Cappadoce.

MAZAGANUM, *ani.* Mazagan, ville du Royaume de Maroc, en Barbarie.

MAZAGRANUM, *ani.* Mazagran, *ou* Mazagran ; ancienne petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.

MAZARANA vallis. La Vallée de Masara, en Sicile.

MAZARINUM, *i.* Mazarino ; bourg, ou petite Ville de la Vallée de Noto, en Sicile.

MAZARINUS, *i.* Mazarin ; nom d'une famille Italienne.

Mazarini fautores. Les Mazarinistes ; ceux du parti du Cardinal Mazarin.

MAZIRA, *æ.* Masira, isle de l'Afrique, sur la côte méridionale de l'Arabie heureuse.

MAZOVIA, *æ.* & *Mafovia*, *æ.* La Mazovie, grande province de Pologne.

MAZUA, *æ.* Mazua ; isle de la mer rouge.

MAZULA, *æ.* Voïez *Maxula*, *æ.*

M C

MCISLAVIA, *æ.* Voïez *Mfciflavia*, *æ.*

M E

MEABILIS, *ile.* Que l'on passe aisément.

MEACUM, *ci.* Méaco ; ville de l'isle de Niphon, au Japon.

MEANDER flumen. Le Madre, *ou* le Méandre ; rivière de la Natolie.

MEARE. Aller, passer, couler, se glisser.

MEATUS, *ûs.* Allure, cours, Passage, issuë, sortie.

Meatus ad cuniculum. Conduits, rameaux, branches, canaux, retours, saignées, galeries.

MEAVIA. Voïez *Gnevum*, c'est la même chose.

MECCA, *æ.* La Mécque ville de l'Arabie.

MECCANUS, *a*, *um.* De la Mécque.

Meccanum fretum. Le détroit de la Mécque, autrement de Babelmandel.

Meccanus Princeps. Le Chérif, le Chéq de la Mécque.

MECHANICA, *æ.* La méchanique ; *ou* les méchaniques.

MECHANICE. Mécaniquement.

MECHANICUS, *ci.* Méchanicien, machiniste, ingénieur.

MECHANICUS, *a*, *um.* Méchanique, machinal.

MECHANISMUS, *i.* Méchanisme.

MECHLINIA, *æ.* Malines, ville du Brabant.

MECHOACANUM, *i.* *Mechoacanæ Pinnia succus.* Méchoachan, *ou* Valladolid ; ville de l'Amérique septentrionale.

MECIACUM, *i.* *Meciacus locus.* Méfiac ; lieu situé sur la Vilaine, en Bretagne, Province de France.

MECKLENBURGUM, *gi.* Meckelbourg, *ou* Meklenbourg : capitale du Duché de Meckelbourg.

MECONA, *æ.* La Mécon, grande rivière de l'Inde delà le Gange.

MECUM. Avec moi.

MEDA, *æ.* Médes ; nom d'une petite isle sur la côte de la Catalogne.

MEDABA, *æ.* Médaba, ancienne ville de Judée.

MEDAMA, *æ.* Métrame, petite rivière de la Calabre ultérieure.

MEDANA, *æ.* Aujourd'hui *Raffanum.* Voïez ce mot.

MEDAMA, & *Mediana*, *æ.* La Mayenne ; rivière de France.

MEDANTES, *tum. Medanitæ*, *Medanita*, *Medanii*, *æ.* Mantes ; ville du gouvernement de l'Isle de France.

MEDARDUS, *di.* Médard ; nom propre d'homme.

MEDEA, *æ.* Medée ; nom propre de femme.

MEDELA, *æ.* Remede, médicament, guérison.

MEDELINUM, *ni.* Medlin ; village de la Bavière.

MEDELPADIA, *æ.* La Médelpadie, province de la Suéde.

MEDEMENA, *æ.* Médéména, & selon l'Hébreu Madména, ville de la Tribu de Juda.

MEDENBLICUM, *ci.* Médenblick, ville avec un vieux château, dans la Nort-Hollande.

MEDERI. Remedier, médicamenter, guérir.

MEDERICUS, *ci.* Médéric, *ou* Merry, nom propre d'homme.

MEDGTESINUM, & *Medefinum Fiscum.* Medgyes, petite ville de la Transylvanie.

MEDIA, *æ.* La Médie, ancien Roïaume de l'Asie.

MEDIA, *æ.* *Midia*, *æ.* Méach, *ou* Médie, partie de la Lagénie, en Irlande.

MEDIALIS, *ale.* Qui concerne le midi.

MEDIANUS, *a*, *um.* Qui est entre deux, qui est au milieu.

MEDIANUS mons. Miégemont, lieu situé en Auvergne.

MEDIARE. Couper, fendre, partager par le milieu. Moyer, *terme de Maçonnerie.*

MEDIASTINUM, *i.* La Médiastin, la continuation de la membrane qui s'appelle *pleüre* : *termes d'Anatomie.*

Mediastina vena, *ou mediastina.* Le Mediastine, *terme d'Anatomie.*

MEDIASTINUS, *i.* Décrotteur, frotteur. Médiastin ; esclave chez les Romains.

Mediastinus Balneum. Marmiton, fouille au pot, fouillon, tournebroche.

MEDIASTUTICUS, *i.* Le premier Magistrat des peuples de la Campanie, en Italie.

MEDIATE. Médiatement, *terme dogmatique.*

MEDIATIO, *onis.* Médiation, *terme de Séminaires.* Intercellion. Pacification.

MEDIATOR, *ri.* Médiateur, entremetteur, arbitre, pacificateur, négotiateur.

MEDIATUS, *a*, *um.* Médiat, *terme dogmatique.*

MEDICA, *æ.* Luserne ; fainfoin, *plante.*

MEDICABILIS, *ile.* Qui peut se guérir ; à quoi l'on peut remedier. Guerissable. Traitable.

MEDICAMEN, *inis.* Remede, médicament. Le poupre ; *poisson.*

MEDICAMENTARIA, *æ.* Apothicaresse.

MEDICAMENTARIUS, *ii.* Apothicaire.

MEDICAMENTARIUS, *a*, *um.* De médicament, d'Apothicaire.

MEDICAMENTOSUS, *a*, *um.* Medecinal.

MEDICAMENTUM, *ti.* Médicament, remede. Drogue. Medecine.

Medicamentorum colleliones, *excerptiones.* Antidotaires ; difpenſaires, *termes de Médecine.*

Medicamentorum dispositio, *compositio*, *collectio.* Difpenſation, *terme de Pharmacie.*

Medicamenta adhibere, *medicamentis curare.* Medicamenter, médicamenter. Droguer. Se droguer. Se médecier. Se médicamenter.

MEDICARE. Méler, mélanger, mixtioner. Droguer.

MEDICARI. Remédier, penſer, guérir.

MEDICATIO, *onis.* L'action de médicamenter, d'appliquer un remede.

Medicationem adhibere. Panſer, médicamenter.

MEDICINA, *æ.* La médecine. Médicament, potion.

MEDICINALIS, *ale.* Médecinal.

MEDICUS, *a*, *um.* Médecin.

MEDICUS, *ci.* Médecin.

Servatlii medicus. Echin, *terme de relation.*

MEDICUS, *a*, *um.* Médois ; qui concerne les Médes.

MEDIDES. Voïez *Meridies.*

MEDIETAS, *atis.* Moitié.

MEDIMNA, *Medimnus*, *Medimnum.* Médimne, *mesure attique.*

MEDINA, *Mesina*, & *Methymna*, *æ.* Médina ; nom de plusieurs villes, & bourgs.

MEDIOCRIS, *cre.* Médiocre, moïen, raisonnable, paſſable, tel quel.

MEDIOCRITAS, *atis.* Médiocrité, qualité de ce qui eſt médiocre.

MEDIOCRITER. Médiocrement, moïennement, paſſablement, raiſonnablement.

MEDIOLACUS, *i.* Metlock bourg de Lorraine.

MEDIOLANUM, *ani. Mediolanum Insubrum.* Milan, ville capitale de la Lombardie.

MEDIOLANENSIS, *enſis.* Milanois ; qui eſt de Milan.

Mediolanenſe Terræ-mum. Le Milanez.

MEDIOTICUS, *a*, *um.* Meſſin ; qui eſt de Métz, du pais Meſſin.

MEDIOXIMUS, *i.* Le Mioſſan, *ou* le Mioxan ; rivière du Poitou, en France.

MEDIOXIMUS, *a*, *um.* Mitofen, moïen, médiocre.

MEDIPONTUS, *i.* Cable de preſſoir. Pont de corde.

MEDITABUNDUS, *a*, *um.* Réveur, fongeureux.

MEDITAMEN, & *Meditamentum*, *ti.*

MEDITARI. Méditer, projetter. S'attacher avec attention à la conſidération de quelque choſe, faire des réflexions ; penſer profondément. Faire la méditation. Réfléchir. Songer.

MEDITATIO, *onis.* Méditation, réflexion, attention. Exércice militaire.

Meditationes sacræ. Méditatiſ. Réverer.

MEDITERRANEUS, *a*, *um* : & *Mediterreus*, *a*, *um.* Qui eſt au milieu des têrres, Méditerranée.

MEDITRINA, *æ.* Méditrine, Déeſſe du Paganiſme.

MEDITRINALIA, *ium.* Les Meditrinales ; fête du Paganiſme.

MEDITULLIUM, *ii.* Entre-deux, milieu.

MEDIUM, *ii.* Un milieu, un moïen, un médium. Le cœur, l'entre-deux, L'organe.

MEDIUM, *ii.* Médium, *plantes.*

MEDIUS, *a*, *um.* Qui eſt au milieu, entre-deux. Médiat, *terme Dogmatique.* Médiocre. Moïen. Mitoïen.

Medius part. La moitié. Le Droit de mice, *ou* de miége, *terme de Coûtume.*

MEDNICIA, *æ.* Medniki, *ou* Womie petite ville de la Sumogitie, en Pologne.

MEDOACUS portus. Voïez *Malamoccum.*

MEDONA, *æ.* Médon ; bourg, ou village de la Dalmatie.

MEDRALDUS, *i.* Mérault, nom propre d'homme.

MEDRARITA, *æ.* Médrarite ; qui eſt de la poſtérité de Médrar, chefd'une Dynaſtie qui régnoit dans la ville & province de Segelmeſſe, en Mauritanie.

MEDUACUS, *i.* Médwai ; nom propre d'une riviere d'Angleterre.

MEDUANA, *æ.* Mayenne, *ou* Mayne ; ville de la province du Mayne, en France.

MEDUARIA, & *Meduchurra*, *æ.* Médujarès ; bourg du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

MEDULI, & *Medulli*, *orum. Medulicus ager* ; *Medullini pagus.* Le pais de Médoc dans la Guyenne.

MEDULLA, *æ.* Moëlle ; le cœur, les entrailles. Mive, *terme de Pharmacie.*

Medulla profunda. Moëlle allongée, *terme d'Anatomie.*

Medulla dorſi, *ſpinalis.* Moëlle de l'épine ; moëlle ſpinale, *ou* épiniere.

Medulla fœtus. Moëlleux. Qui eſt plein de moëlle.

MEDULLARIS, *are.* Médullaire, *terme d'Anatomie.*

Medullaris cerebri ſubſtantia. La ſubſtance médullaire, la moëlle du cerveau.

MEDULLIO, *onis.* Meuillon ; ville & château de France, dans le Dauphiné.

MEDULLITUS. Juſqu'à la moëlle. Intimément.

MEDULLOSUS, *a*, *um.* Moëlleux.

MEDULLULA, *æ.* Diminutif de *Medulla*, *æ.*

MEDULUS, & *MEDULLUS*, *a*, *um.* Medoquin, de Médoc.

MEDUNTANUS pagus. Le Mantois ; le territoire de Mantes.

MEDUSA, *æ.* Meduſe ; nom propre de femme, ou d'une Nymphe célébre dans la fable.

MEGABIZUS, & *Megabyſus*, *i.* Mégabyſe, & Mégalobyſe ; nom des Prêtres de la Diane d'Ephéſe.

MEGADOMESTICUS, *ci.* Mégadomeſtique, *ou* grand Domeſtique ; Officier de la Cour de Conſtantinople.

MEGÆRA, *æ.* Mégére, l'une des trois Furies.

MEGAHIERIARCA, *æ.* Magahiérciarque, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

MEGALBURGUM, *i.* *Megalopolis.* Voïez *Mecklenburgum*, *gi.*

MEGALÉSIA : *Megalenſes ludi.* Les Mégalésies, *ou* les jeux Mégaliens ; fête des anciens Romains.

* M

Digitized by Google

MEGALIUM, *ii.* Sorte de parfum précieux.

MEGALOGRAPHIA, *æ.* La Mégalographie, la peinture des grands sujets.

MEGANIRA, *æ.* Méganire, femme qui fut honorée comme une Déesse, en Béotie.

MEGARA, *æ.* Mégare; capitale de la Mégaride, en Grèce.

MEGINDRADUS, *i.* Meinrad; nom propre d'homme.

MEGINENSIS, ou *Magnicensis pagus*. Le Meyenland; le territoire de Meyen.

MEGINUM, *Meginum*, *Magnacum*. Meyen, *ou* Mégen; petite ville ou bourg du Cercle Electoral du Rhin.

MEGISTANES, *um.* Les grands, les puissances.

MEHADOUS, *i.* Méhadou; fausse Divinité des Indiens.

MEILÆNIA, *æ.* La Méhaine, rivière des Païsbas.

MEJANUS, *i.* Mein, nom propre d'homme.

MEIERE. Piffer, uriner, lâcher de l'eau. Compiffer.

MEININGUA, *æ.* Meinengen, *ou* Meinungen: ville de la Franconie, en Allemagne.

MEINOVIA, *æ.* Meinow; petite ville de la Souabe.

MEL, *mellis*. Miel.

Mel fullarinum. Roſée.

Melle cendere, illinere. Mel infpergere. Emmieller.

MELA, *æ.* La Méla; petite rivière de l'Etat de Venise.

MELAMPODIUM, *ii.* Ellebore noir. Voïez *Helleborus*.

MELAMPYRUM, *i.* Blé noir, farrafin.

MELANCHOLIA, *æ.* Mélancholie, chagrin, triſteſſe, rêverie.

MELANCHOLICUS, *a*, *um*. Mélancholique, triſte, chagrin, rêveur, fombre, taciturne, fournois. Saturnien.

MELANCORYPHOS. Fauvette à tête noire.

MELANIA, *æ.* Noirceur. Meurtriſſure.

MELANIS, *idis*. Mélaniſde, ſurnom donné à Vénus.

MELANIUS, *ii.* Mélaine, *ou* Mélaigne; nom propre d'homme.

MELANORIPHOS, *i.* Mélange, *aſſaut*.

MELANTA, & *Melanta major*. Mélanta grande; Mélonta; bourg de la Dalmatie.

MELANTHIA, *æ.* Mélanthie; fille de Deucalion & de Pyrrha.

MELANTHO. Mélanthô *Nymphe*, *fille de Prorbée*.

MELANTIUS, *ii.* Mélantas, ou Mélantrada; ancienne petite ville de la Romanie.

MELAS. Melan; nom propre d'homme.

MELAS. Aujourd'hui *Genſanus fluvius*. Voïez ce dernier.

MELAS fluvius. Voïez *Lariſſa*, & Lariſſus.

MELASSA, *æ.* Melaſſo, ville de la Natolie, en Aſie.

MELBODIUM, *ii.* Voïez *Malbodium*, *ii.*

MELCARTUS, *i.* Melcartus; nom, ou ſurnom que les Tyriens donnoient à Hercule, leur Dieu.

MELCHISEDECHIANI, *orum*. Melchiſédéciens, anciens ſectaires.

MELCHITÆ, *arum*. Les Melchites; ſectaires du Levant.

MELDACUM, *ci.* Mauge; petite ville d'Anjou, en France.

MELDÆ, *arum*. Meaux; ville capitale de la Brie, en France.

MELDANUS, *ani*. Meudan, nom propre d'homme.

MELDORPIUM, *ii.* Meldorp; petite ville du Holſtein, en baſſe Saxe.

MELDUA, *æ.* Meldola; bourg avec titre de Principauté, en l'Etat de l'Egliſe, dans la Romagne.

MELEAGRIS, *idis*. Poule d'inde; poule de Guinée; pintade; Méléagris.

MELELA, *æ.* Mellier; petite ville du Roïaume de Barca, en Barbarie.

MELELUS, *i.* Millier, *ou* Melet; rivière du Roïaume de Barca, en Barbarie.

MELEMORTIUM, *ii.* Mélemort; gros bourg de France, ſitué dans la Provence.

MELERUS lacus. Le lac Mélet, dans la Suéde.

MELETUS, *i.* Mélece; nom propre d'homme.

MELGORIUM, *ii.* Melgueul, *ou* Malgueuil; ancien château du Languedoc, ſitué près de Montpellier.

MELIAPORA. Voïez *Maliapora*, *æ.*

MELICERIS, *idis*. Plaie. Apoſtume.

MELICETA, *æ.* Pus blanchatre qui ſort d'une plaie, d'un ulcére.

MELICUM, & *Madelteum*, *i.* Melck; bourg de la baſſe-Autriche.

MELICUS, *a*, *um*. Lyrique.

MELILLA, *æ.* Mélille; petite ville du Roïaume de Fès, en Barbarie. Mélille; petite ville de la Jamaique, en Amérique.

MELILLIS, *ii.* Melilli, *ou* Mirilli; bourg de la Sicile.

MELILOTUS, *i.* Mélilot, *plante*.

MELIMELA, *orum*. Pommes de paradis, pommes douces.

MELINDA, *æ.* Mélinde; ville ſituée ſur la côte du Zanguebar, en Ethiopie.

MELINUM, *i.* Ocre, *terre qui ſert à peindre*.

MELINUS, *a*, *um*. De coing, de couleur de coing.

MELIODUNUM, *ii.* Milaus, bourg de la Bohême.

MELIOR, *Melius*, *oris*. Meilleur.

Meliorem facere, *reddere*. Bonifier. Améliorer.

Quod melius eſt in re. Le meilleur, la crême d'une affaire.

MELIORESCERE. Devenir meilleur, s'améliorer.

MELIPHILLUM, *li*. Mélifille, *plante*.

MELIS, *is*. Blaireau, taiſſon, *animal ſauvage*.

MELISE, & *Meliſſa*. Méliſſa, ancien bourg de la grande Grèce.

MELISSA, *æ.* Méliſſe, *ou* Mélice; citronelle; herbe de citron, *plante*.

MELITA, *æ.* *Melite*, *es*. Malte, *ou* Malthe; iſle de la mer Méditerranée. Malthe, *ou* Malte; ville capitale de l'iſle de Malthe.

MELITA, *æ.* Mélida, iſle du golfe de Venise.

MELITELLUM, *li*. Mélitello; petite ville, *ou* bourg de la Sicile.

MELITENE, *Melitene*, *es*. *Melita*, *æ.* Malathiyah; ville de la Natolie, en Turquie.

MELITENSIS, *enſis*. Maltois, *ou* Malthois. De l'iſle de Malte.

Navalis Melitenſium equitum expeditio. Caravanne.

MELITES, *æ.* Hyacinthe, topaſe, *pierres précieuſes*.

MELITIS, *idis*. Mélice, *ou* Méliſſe, *plante*.

MELIUS. Mieux.

MELIUSCULE. Un peu mieux.

MELIUSCULUS, *a*, *um*. Qui eſt un peu mieux; un peu meilleur.

MELLA, *æ.* Eau dans laquelle on trempeles gâteaux de cire, après en avoir tiré le miel.

MELLÆ, *æ.* Melle, *ou* Mele; petite ville du Cercle de Weſtphalie.

MELLARIUS, *a*, *um*. Où l'on ſerre le miel.

MELLATIO, *onis*. La récolte du miel.

MELLENTUM, *Methundum*, *Mellentum*, *Mellorum*, *Mellunum*. Meulan; petite ville du gouvernement de Pile de France.

MELLEUS, *a*, *um*. De miél, miélleux.

MELLIANA, *æ.* Mélliane, petite ville du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

MELLICULUM, *li*. Mon petit cœur, m'amour. Un peu de miel.

MELLIFER, *a*, *um*. Qui produit du miel.

MELLIFICARE. Faire du miel.

MELLIFICATIO, *onis*. L'action de faire du miel; le travail des abeilles.

MELLIFICIUM, *ii. Idem*.

MELLIFICUS, *a*, *um*. Qui fait le miel.

MELLIFLUUS, *a*, *um*. D'où coule le miel.

MELLIGENUS, *a*, *um*. Qui eſt de la nature du miel.

MELLIGO, *inis*. Le ſuc dont les abeilles font le miel.

MELLINGA, *æ.* Mellinga, petite ville de la Suiſſe.

MELLITUS, *a*, *um*. Emmiélé, où l'on a mis du miel.

Mellitum unguentum. Emmiélure.

MELLONIA, & *Mellona*, *æ.* Mellone, *ou* Mellonie; *Deeſſe des Romains*.

MELLOTUM, *ti.* Mello, *ou* Mélou, lieu ancien, ſitué dans le Beauvoiſis.

MELLUM regnum. Le Roïaume de Melli; dans la Nigritie, en Afrique.

MELNICUM, *ci.* Melnick, bourg de la Bohême.

MELO, *onis*. Melon, *fruit*. Voïez *Pepo*.

Melo Peruvianus. Sandie; melon d'eau du Pérou.

MELOBOSIS, *is*. Melobosis; nom propre d'une Nymphe.

MELOCALLUS, & *Melocardunus*, *i.* Eſpéce de chardon des Indes Occidentales.

MELOCHIA, *æ.* Mélochia; plante qui croît en Egypte.

MELODIA, *æ.* Mélodie.

MELODUNENSIS, *enſe*. Melunois; qui eſt de Melun.

MELODUNUM, *Meldunum*, *Meldomum*. Melun, ville du gouvernement de l'Iſle de France.

MELONGENA, *æ.* Mélongene; autrement Mavenne, *plante*.

MELOPEPON, *onis*. Melon; *fruit*. Voïez *Pepo*.

MELOPHORUS, *ri.* Mélophore; nom d'une ancienne milice des Perſes.

MELOQUINUS, *i.* Méloquin; nom d'une ancienne monnoie d'Italie.

MELOS inſula. Milo; iſle de l'Archipel.

MELOS, *ei*. Mélodie, harmonie, chant harmonieux, chants mélodieux; concert.

MELOTA, *æ.* Vétement de peaux dont on n'a point été le poil.

MELPHIS, *idis*; & *Melphia*, *æ.* Melfi, *ou* Melphes; ville du Roïaume de Naples.

MELPOMENE. Melpomène; *l'une des neuf Muſes*.

MELPUM, *pi.* Melso, ancien bourg du Milanez.

MEMBRANA, *æ.* Membrane, peau délicate, parchemin, velin.

Carneſæ membranæ. Panicule; *terme d'Anatomie*.

Ad membranam pertinens. Membraneux; *terme de Médecine & d'Anatomie*.

Membrana obductrix. Pare-chemin vierge.

Membrana ſubjecta. Pare-chemin timbré.

Membrana ſubtilis, *tenuis*. Bodruche.

MEMBRANACEUS, *a*, *um*. De membrane, de velin, de parchemin.

MEMBRANEUS, *a*, *um*. *Idem*.

MEMBRANULA, *æ.* Petite membrane; velin, parchemin fort mince.

MEMBRATIM. Membre à membre, par membres, par parties, pièce à pièce.

MEMBRATURA, *æ.* Membrure, diſpoſition des membres.

MEMBRUM, *ri.* Membre, partie; portion, morceau, pièce.

Membra quadrupedum præcidere. Membrer.

Membra variatas, *pinnatas*. Membre, *terme de Blaſon*.

MEMELIA, *æ.* *Memelium*, *ii.* Mémel, autrement Cloupene; ville de la Pruſſe Ducale.

MEMERSUM, *ti.* Memers, *ou* Mefniers, petite ville de France, ſituée dans le Maine.

MEMINISSE. Se ſouvenir, ſe reſſouvenir.

MEMMELBURGUM, *gi.* Voïez *Memelia*, *æ.*

MEMMINGA, *æ.* Memmingue, *ou* Memminguen; ville Impériale d'Allemagne.

MEMMIUS, *Memmius*. Memmius, Memmia, *noms Romains*. Menge, *nom François*.

MEMOR, *oris*. Qui ſe ſouvient, qui a de la mémoire. Qui garde le ſouvenir. Reconnoiſſant.

MEMORABILIS, *ile*. Mémorable, digne de mémoire.

MEMORANDUS, *a*, *um*. Mémorable, dont on doit faire mention.

MEMORARE. Faire mention, raconter.

MEMORATOR, *oris*: & *Memoratrix*, *icis*. Celui, & celle qui font mention de quelque chose.

MEMORIA, *æ.* Mémoire, ſouvenir, reſſouvenir. Souvenance.

Grata beneficii memoria. Reconnoiſſance.

Ab omni memoria. De tems immémorial.

Memoriæ dignus. Mémorable.

Ad memoriam pertinens. Mémorial.

MEMORIALIS, *ale*. Qui concéme la mémoire.

MEMORIOLA, *æ.* Diminutif de *Memoria*, *æ.*

MEMORIOSUS, *a*, *um*. Voïez *Memor*, *oris*.

MEMORITER. De mémoire, de ſouvenir.

Aliquid memoriter tenere. Savoir par cœur.

MEMPHIS, *itis*. Memphis, ville capitale de l'Egypte.

MEMPHITA, *æ.* Memphite; qui eſt de Memphis.

MEMPHITES lapis. Memphitique; nom d'une pierre qui ſe trouve en Egypte.

MEN, *Menis*. Men, nom d'une divinité païenne.

MENA, *æ.* Ména, fille de Jupiter; Déeſſe qui préſidoit aux fleurs des femmes.

MENAJUM Fretum. Le détroit de Menay; dans la mer d'Irlande.

Digitized by Google

MENANCABUM, *i.* Menancabo, petite ville des Indes.

MENANDRIANI, *orum.* Les Ménandriens, nom de la plus ancienne secte des Gnostiques.

MENANUS, *i.* Le Ménan ; grande riviere de l'Inde delà le Gange.

MENAPIUS, *a*, *um.* Qui est du Brabant. Brabançon.

MENARIACUM, *ci.* Voïez *Manariacum*, *i.*

MENATA. Voïez *Manata*, *a.*

MENBIGIUM, *ii.* Menbigi ; ancienne ville de Syrie.

MENCORVUM. Voïez *Manorvium*, *i.*

MENDA, *a.* Faute d'écriture ; erreur ou en parlant, ou en écrivant. Solécisme ; bouteille, *terme de College.* Vice de Clerc.

MENDACIUM, *ii.* Mensonge, menterie.

Mendacium exprobrare. Démentir.

Mendacii exprobratio. Démenti.

MENDACIUNCULUM, *i.* Diminutif de *Mendacium.*

Mendaciuncula narrationem aspergere. Gloser, broder.

MENDAX, *acis.* Menteur, faux, trompeur, mensonger.

MENDICABULUM, *li.* Le poste d'un gueux, la place où il se met pour gueuler. Le metier de gueux.

MENDICANS, *tis.* Voïez *Mendicus.*

MENDICARE. Mandier, chercher fa vie. Quêter, mendier, coquiner, gueuser, gueuffailler, trucher, truander.

MENDICITAS, *atis.* Mandicité. Gueuferie. Métier de belitre, de truant, de fainéant.

MENDICULUS, *i.* Mendiant, truant, belitre, befacier, caimand.

Mendiculorum grex. Truandaille. Belitraille.

MENDICUS, *ci.* Mendiant, gueux, befacier, caimand. Calin. Coquin, croquant, cancre, claquedent, truant.

Mendicorum turba. Gueuſaille. Troupe de gueux. Truandaille.

Mendicus indutus, *incraſſatus*, *impinguatus.* Gueux revêtu, fourré.

MENDOCINUM promentorium. Capo Mendocino, dans la Californie, en Amérique.

MENDOLATA, *æ* & *MENDOLIA*, *a.* Mendolia, bourg de la Calabre.

MENDOSE. Mal, défectueusement, d'une maniere peu correcte.

MENDOSUS, *a*, *um.* Plein de fautes ; défectueux, peu correct.

MENDUM, *i.* Défaut, faute, Manquement, tache, erreur. Voïez *Menda*, *a.*

MENECINA, *a.* Mendicino, ancien bourg de la Calabre citérieure.

MENETUM, *ti.* Menée, dépêtée de cor de chaſſe.

MENEVIA, *æ.* Aujourd'hui *S. Davidis fanum.* Voïez ce dernier.

MENIANA, *orum.* Terraſſes ſur les maiſons. Galeries autour des bâtiments.

MENINA, *æ.* Ménin, petite ville de la Châtellenie d'Ipres, en Flandres.

MENINGES, *gis.* Méninge ; pie mere, dure mere, *terme de Médecine & d'Anatomie.*

MENIPPEA Satyra, *æ.* La Satyre Ménippée, ou le Catholicon d'Eſpagne.

MENISCUS, *ci.* Menisque, *terme d'Optique.*

MENISSA, *æ.* Menisſe, aujourd'hui Gelves, ille de la Méditerranée.

MENNONITÆ, *arum.* Les Mennonites, ou Anabaptiſtes, *Hérétiques.*

MENOLOGIUM, *ii.* *Martyrologium Græcorum in menſes ſingulos diſtributum.* Ménologe, le martyrologe, ou le calendrier des Grecs.

MENOUFIA, *æ.* Menouña ; ville de la baſſe Egypte.

MENS, *tis.* L'ame, l'eſprit ; la penſée, le jugement, le ſens, la tête, l'intelligence, le génie, l'entendement. Le deſſein, l'intention, la volonté, la fantaiſie.

Mentis inopis. Imbécille, idiot, innocent, eſprit foible.

MENSA, *æ.* Table. Bureau. Change. Comptoir. Bonne-chère. Menſe.

Mensa confessoria. Le Bénédicité.

Mensa frugalium, *sapet.* Bureau. Pupitre ſur lequel les Préſidens écrivent au Palais.

Procuratorum ac Causidicorum mensa. Bancs des Procureurs, & des Avocats.

Quidquid ad quotidianum Principis mensam pertinet. La Bouche, chez le Roi & les Princes.

Quotidiana mensa jus habere apud Principem. Avoir bouche à Cour.

Mensa ornatus, *apparatus.* Le couvert.

Fercula de mensa tollere, *removere. Auferre mensam.* Déſſervir.

Mensarum reliquiæ. Déſſerte.

Mensa assidere. S'attabler.

Communis mensa victores. Vivre à diſcrétion.

Alienam mensam profugi, *sectari*, *affectare.* Ecornifler ; chercher à manger aux dépens d'autrui.

Alienæ mensæ affectator. Ecornifleur, action d'écornifleur, d'eſcroquer de repas.

Mensa oblonga viridi panno inſtrata. Billard.

MENSALIS linea. La ligne menſale, ou thocale, *termes de Chiromance.*

MENSARIUS, *a*, *um.* De table, qui apartient à la table.

Mensarius ſcilur. Eſcufe tranchant.

Menſaria apotheca. Serdot, Serdeau.

Menſaria ſupellex. Service de table.

MENSARIUS, *ii.* Banquier, Changeur. Cambiſte.

MENSIO, *onis.* Meſurage, l'action de meſurer. Toiſé.

Agrorum menſio. Arpentage.

MENSIS, *is.* Mois, la douziéme partie de l'année.

Prima cujuſque menſis dies ad deliberandum de rebus Facultatis. Le premier-menſis, *terme de Docteur Theologien de Paris.*

MENSOR, *oris.* Meſureur. Auneur. Toiſeur.

Menſor deliarius. Jaugeur.

Menſor ſtruis caudicaria. Mouleur de bois.

MENSTRUA, *orum.* Mois, regles, menſtrues, males ſemaines, ordinaires, fleurs, purgations ordinaires des femmes.

MENSTRUUM, *ui.* Menſtrue, *terme de Chymie.*

MENSTRUUS, *a*, *um.* D'un mois ; de ce qui arrive chaque mois. Menſtrual, *terme de Médecine.*

Menſtrua vicis. Mois, la durée d'un mois.

MENSULA, *æ.* Petite table. Cabaret, tablette.

MENSULARIUS, *ii.* Banquier, Changeur.

MENSURA, *æ.* Meſure, dimenſion. Gabarit, *terme de Marine.* Moiſon, *ancien terme.*

Depelli cuudicis menſura. Voye de bois, corde de bois.

Menſuram tollere cum archetypis. Eſpalement, *terme de Meſureurs.*

MENSURABILIS, *ile.* Qui peut ſe meſurer, meſurable.

MENSURADÆ caput. Capo de Méſurada ; ſur la côte de Guinée, en Afrique. Capo de Méſurata, de Méarata, ſur la côte de Tripoli, en Barbarie.

MENTA, *æ.* Mente, *plante.*

MENTAGRA, *æ.* Feu volage, ſorte de dartre.

MENTALIS, *ale.* Mentale ; qui ſe fait par la conception, ou par l'opération de l'entendement.

MENTESELIA, *æ.* Menteſeli ; nom propre d'une contrée de la Natolie, en Aſie.

MENTHA, *æ.* Menthe, *plante.*

MENTHITIA, *æ.* Mentheit, province de l'Ecoſſe Méridionale.

MENTIGO, *inis.* Eſpéce de dartre qui vient quelquefois aux lévres des agneaux & des chevreaux.

MENTIO, *onis.* Mention, témoignage, mémoire, rapport.

Mentionem facere. Mentionner. Faire mention.

MENTIRI. Mentir, faire un menſonge. Feindre, contrefaire, faire ſemblant ; diſſimuler, déguiſer. Hâbler.

MENTITIO, *onis.* Menſonge, menterie, fourberie, hâblerie.

MENTITUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon verbe.

MENTUM, *ti.* Le menton. Mouchete, *terme d'Architecture.*

Mentum porrigere. Faire la nique.

MENTUNICUM, *ci.* Mantenay, aujourd'hui Saint Lie ; bourg de France en Champagne.

MEPHASTH. Méphaſth ; ville de la Terre-Sainte.

MEPHITIS, *is.* Méphitis, *Déeſſe des anciens.*

MEPHITIS, *is.* Puanteur, odeur de ſoufre.

MEPPA, *æ.* Meppen ; petite ville de Weſtphalie.

MERA, *æ.* Méra, *Nymphe.*

MERACULUS, *a*, *um* : & *MERACUS*, *a*, *um.* Pur, ſans mélange.

MERANIA, *æ.* Méranie, ou Méran ; petite ville, ou bourg d'Allemagne.

MERCABILIS, *ile* : & *MERCALIS*, *ale.* Dont on peut faire marchandiſe, qu'on peut trafiquer ; négotier, commércer.

MERCARI. Acheter. Marchander. Négotier, trafiquer, grotter.

MERCATIO, *onis.* Marchandiſe, négoce, trafic, commérce.

MERCATOR, *oris.* Marchand. Mércier.

Mercator tenuis. Mércadent, mércelot, mércerot.

MERCATORIUS, *a*, *um.* De marchand, de marchandiſe.

MERCATRIX, *icis.* Marchande.

MERCATURA, *æ.* Marchandiſe, trafic, métier, négoce, commérce. Traite. Mércantille.

MERCATUS, *ûs.* Marché, halle, foire. Vente, trafic, achat, débit.

MERCEDULA, *æ.* Petite récompenſe.

MERCENARIUS, *ii.* Homme de journée, mércenaire, gagne-denier, compagnon. Boucinquant, *vieux mot.*

MERCENARIUS, *a*, *um.* Mércenaire, fait en veué d'avoir un ſalaire.

Mercenarium in modum. Mércenairement.

MERCES, *edis.* Récompenſe, prix, loïer, rétribution, droit, façon. Gages, honoraire, paiement, reconnoiſſance ; appointement. Guérdon, *vieux mot.*

Mercedem laborum tribuere, *perſolvere*, *dare.* Couronner, récompenſer la vértu.

Mercede digni. Méritoire.

Mercede conducti. Gagiſte.

MERCESIA, *æ.* Mércéſie ; ville de Syrie.

MERCHIA, *æ.* La Merche, ou la Marche ; province d'Ecoſſe. Voïez auſſi *Marchia*, *æ.*

MERCIA, *æ.* La Mércie ; ancien Roïaume en Angleterre.

MERCIMONIUM, *ii.* Marchandiſe, denrée. Négoce, trafic.

MERCORIA, *æ.* *Mercorius*, *ii.* Mércs, ou Merq ; village de France, dans le Limoſin.

MERCORIUS, *ii.* Mércœur, bourg de France, ſitué dans l'Auvergne.

MERCURIALE, *is.* Mércogliano ; village de la térre de Labour, en Italie.

MERCURIALIS, *is.* Mercuriale, *plante.*

MERCURIALIS, *is.* Mercurial, de mércure.

MERCURII inſula. Aujourd'hui *Tabulara inſula.* Voïez ce dernier.

MERCURIUS, *ii.* Mércure ; *Dieu du Paganiſme.* Mercure ; *planete.* Mércure, vif argent, hydrargyre, ſalmica.

Mercurii dies. Le Mércredi.

Ad Mercurium pertinens. Mercurial.

Mercurii ſalvatrix fenatoria animadverſio. La Mercuriale du Parlement.

MERDA, *æ.* *Stercus humanum.* Matiére fécale, merde, excrément.

Merdâ infectus. Souillé, gâté de mérde. Mérdeux.

MERDA, *æ.* Mérdin ; ville de la Turquie, en Aſie.

MERE. Purement, ſans mélange.

MERECZA, *æ.* *Meretium*, *ii.* Mérec ; ville du Duché de Lithuanie.

MERENDA, *æ.* Le goûter, collation.

MERENNUS, *i.* Voïez *Meyannus*, *i.*

MERERE, & *MERERI.* Meriter, acquerir, gagner. Porter les armes, être à la ſolde.

Bene mereri de aliquo. Obliger, rendre ſervice. Servir.

Male mereri de aliquo. Décobliger, déſſervir, rendre de mauvais offices.

MERETRICARI. Courir, hanter les mauvais lieux. Commettre le peché de luxure. Paillarder, *vieux mot.*

MERETRICIE. A la maniére des courtiſannes.

MERETRICIUM, *ii.* Proſtitution, métier de fille débauchée ; putaniſme.

MERETRICIUS, *a*, *um.* De débauchée, de proſtituée.

Meretricium victum agere. Courir l'éguillette. Courir le bon bord.

MERETRICULA, *æ.* Diminutif de *MERETRIX*, *icis.* Courtiſane, femme de mauvaiſe vie, proſtituée, coureuſe, garce, putain, catin, demi-caſtor, gibier.

MERGA, *æ.* Faucille, *foulx.*

MERGENTHEMIUM, & *Mergetheim*, *i.* Mérriendal ; ou Mergentheim ; petite ville de la Franconie, en Allemagne.

MERGERE. Plonger, tremper, enfoncer dans l'eau, ſubmérger, noyer. Abîmer.

Digitized by Google

In aquam merge. Barbottez, enfoncez, fe noyez.

MERGES, ētis. Main, ou poignée du moillonneur. Gerbe, botte. Javelle.

Parvus merger. Gerbillon.

Spicas in margites cogere. Javeler.

MERGULUS, i. Petit plongeon. Castagneux, *forte d'oiſeau de riviere.*

MERGUM, gi. Mergo, *ou* Amergo, petite ville du Roiaume de Fez, en Afrique.

MERGUS, i. Plongeon. Provin, marcotte de vigne.

Mergorum maxima. Bievre, *oiſeau.*

MERIACUM, ci. Méri, bourg de Champagne, en France.

MERIDIALIS, ale. Voiez *Meridianus, a, um.*

MERIDIANO. A midi, en plein midi.

MERIDIANUM, i. Voiez *Meridies, ei.*

MERIDIANUS, a, um. Méridien, du midi, Méridional.

MERIDIANUS, ani. Méridien, éſpéce de gladiateur chez les anciens Romains.

MERIDIARE, & MERIDIARI. Faire la méridienne, dormir apres midi.

MERIDIATIO, onis. La méridienne, le ſommeil d'après midi.

MERIDIES, ei. Le midi, le ſud.

MERILLUS, i. Emerillon, *oiſeau de proïe.*

MERINIT Æ, arum. Les Merinites; nom d'une Dynaſtie Arabe, qui a regné en Afrique.

MERINUS, i. Mérin, nom de la cinquiéme Dynaſtie des Rois de Fez.

MERIOLACUM, i. Aurillac, ville de France, en Auvergne.

MERITARE. Mériter, gagner par ſon travail.

MERITO. Juſtement, avec raiſon, avec juſtice, à bon droit, à bonnes enſeignes, méritoirement.

MERITORIUM, ii. Chambre de loüage. Maiſon, *ou* jardin qu'on loüe pour s'y divertir.

MERITORIUS, a, um. Que l'on tient à loyer.

MERITUM, ti. Mérite, valeur, prix, récompenſe. Bienfait, ſervice, plaiſir, bon office.

MERITUS, a, um. Qui a mérité. Qui eſt digne.

De aliquo bene meritus, bene merita. Bienfaiteur, *ou* Bienfaictrice, *ou* Bienfaiteur. Bienfadrice, *ou* Bienfaictrice, *ou* Bienfaitrice.

MERLIANUS, i. Merlin, *Enchanteur, ou Magicien.*

MERLUSINE, ei. Merluſine, *Comteſſe de Lufignan.*

MERNIA, a. Mernia, petite province de l'Eccloſe ſeptentrionale.

MEROPE, es. Mérope, l'une des Pléiades.

MEROPS, pis. Guepier, *oiſeau.*

MEROVÆUS, a, um. Mérouée; nom propre d'homme, & celui du troiſiéme Roi de France.

MEROVINGI, orum. Les Mérovingiens; les Princes de la premiére race de nos Rois.

MERSARE. Plonger, enfoncer dans l'eau.

MERSBURGUM, gi. Mérſbourg, ville de de la Miſnie; Mérſburg; petite ville, ou bourg de la Souabe.

MERSPURGUM, gi. Mérſpurg, *ou* Mérſburg, petite ville, ou bourg de la Souabe.

MERULA, a. Merle, *oiſeau.*

Merula fœmina. Merlette.

Merula ſaxatilis. Mérle de pierre. Caſſe-noix, *oiſeau.*

Merula Africana. Bout de petun; *oiſeau des iſles de l'Amerique.*

Merula piſcis. Tanche, *poiſſon.*

MERULUS, li. Mérole, nom propre d'homme.

MERUS, a, um. Pur, franc, net, ſans mélange, vrai, naturel, ſin.

MERX, cis. Marchandiſe, denrée.

Mercium index. Facture.

Commune merces alterius pretium. Le prix courant d'une marchandiſe. Le cours du marché.

Merx prohibita. Marchandiſe prohibée, de contrebande.

Minutæ mercis. Mercerie, menuës marchandiſes.

Mercium emptio, coemptio, comparatio. Emplette.

Mercet condere, colligere. Détaler, fermer ſa boutique.

Solida magnaria mercis propola. Un marchand groſſier; qui vend en gros.

MESAUION, i. Meſnale, *terme d'Architecture.*

MESBOTH ÆUS, a. Voiez *Maſbothæus, a.*

MESCHASIPIUS flumen. Le Miſſiſipi, grand fleuve de l'Amérique.

MESCINIUS, a. Meſcinius, Meſcinia, noms Romains.

MESE, aujourd'hui *l'arcopha*, voiez ce mot.

MESES ventus. Nord nord-eſt.

MESEMBRIA, a. Meſembria, Menebria, a. Meſembria, ville de la Turquie, en Europe.

MESENTERICUS, a, um. Méſentérique; Méſaraique, *termes d'Anatomie.*

MESENTERIUM, ii. Méſentére, *terme d'Anatomie.* Fraiſe de veau.

MENSEURUS ventus. Sud-eſt, quart-d'eſt.

MESKIRCHIA, a. Meskirk; petite ville du Comté de de Furſtemberg, en Souabe.

MESOCHORUS, i. Méſochore; Chantre qui donnoit le ſignal aux autres, & qui régloit le chant.

MESOCOLON, i. Méſocolon; partie du Méſentére, *terme d'Anatomie.*

MESOCUROS, i. Méſocure, *terme d'Antiquaires.*

MESOLABUM, bi. Méſolabe, *inſtrument de Mathématiques.*

MESOLIBS ventus. Sud-oueſt, quart au ſud.

MESONICTICUM, ci. Méſonyctique; hymne qui ſe chantoit chez les Grecs au milieu de la nuit.

MESOPENTECOSTES, a. Méſopentecóte; *terme de Rubriques des Egliſes Grecques.*

MESOPOTAMIA, a. La Méſopotamie. Aujourd'hui le Diarbeck, en Aſie.

MESPILUM, li. Neſle, meſle, *fruit.*

MESPILUS, li. Néſlier, *arbre.*

Mespilus folio amygdalino, fructu nigro, ſubdulci. Amélanchier, *arbriſſeau.*

Mespilus apii foliis ſilveſtris. Aubépin.

Mespilus Aronia. Azerolier. Azerole.

MESSANA, æ. Meſſina, Meſſena, Mamertina. Meſſine, ville capitale de la Vallée de Démona, en Sicile.

MESSANA, æ. Meſſana, petite ville, ou bourg ſitué dans la Biſcaye.

MESSANA, æ. Meſſapia, æ. Méſagna, ancien bourg du Roiaume de Naples.

MESSENAICUS finus. Aujourd'hui *Coronæus finus.* Voiez ce mot.

MESSIA, æ. Meſſie, *ou* Méſſia; la Déeſſe qui préſidoit à la moiſſon.

MESSIAS, æ. Méſſie; oint, ſacré.

MESSIS, ĭs. Moiſſon, récolte, dépoüille.

Meſſi ſemper. L'oût, le temz de la moiſſon.

Meſſem ſecare, metere. Faire la moiſſon, la récolte; dépoüiller. Moiſſonner.

MESSOR, ōris. Moiſſonneur, ſcieur. Faucheur. Métivier, *ancien mot.*

Meſſorum nurcus. Meſſeure, *termes de Coûtumes.*

MESSORIUS, a, um. De moiſſon, de moiſſonneur.

Meſſorii operis vollarius, adminiſter; Meſſorius bajulus. Calvanier, qui entaſſe les gerbes.

MESSUS, a, um. Moiſſonné.

MESTRA, æ. Meſtre; ancien bourg de l'Etat de Veniſe.

MESTRIANA, æ. Meſtri; petite ville, ou bourg de la baſſe Pannonie.

MESUA, & Meſua, æ. Méſe, petite ville du bas Languedoc.

MESULA, æ. Veſtibule entre deux ſalles; petite cour entre deux corps de logis.

MESYMNIUM, ii. Meſymnium, *terme d'Antiquaire.*

META, æ. Borne, limite, but, butte, tèrme, fin. Borne de cirque.

In meta ferire. Mettre un coup ſur le but, mettre ſur le but, *à la boule.*

Reſta à linea ad metam. De but en blanc.

De meta dejicere, depellere. Débuter, tirer une boule.

De meta dejici, depelli facilis. En beau début, facile à débuter.

Redigere aliquem ad metam non longi. Mettre un homme à *quia.*

META Lemnis. Voiez *Magdalenum, i.*

METABUS, i. Métabe, nom propre d'un homme qui fut mis au rang des Dieux.

METACARPUS, i. Métacarpe; l'avant-poignet.

METACISMUS, mi. Métaciſme, *terme de Grammaire.*

METÆ, arum. Mèts, *ou* Mète; ville de France, capitale du pais Meſſin.

METALLICUS, a, um. Métallique, minéral.

Metallica vena. Mine.

METALLICUS, ci. Mineur.

METALLIFER, a, um. Qui produit du métal.

METALLUM, li. Métal. Mine, minière de métaux.

Fruſtum metallis, Pepita, terme des mines.

METAMORPHOSIS, is. Forma immutata. Métamorphoſe.

METANGISMONITA, æ. Métongiſmonite; nom de fedte.

METAPHORA, æ. Métaphore, *figure de Rhétorique.*

METAPHORICE. Métaphoriquement, d'une maniére figurée & métaphorique.

METAPHORICUS, a, um. Métaphorique; qui apartient à la métaphore.

METAPHRASTES, is. Métaphraſte, nom d'un ancien auteur Grec. Métaphraſte; celui qui traduit mot-à-mot un auteur.

METAPHYSICA, æ. La métaphyſique; partie de la Philoſophie. La Théologie naturelle.

Metaphyſicæ partium. Métaphyſicien.

METAPHYSICE. Métaphyſiquement; d'une maniére métaphyſique.

METAPHYSICUS, a, um. Métaphyſique, qui apartient à la Métaphyſique.

METAPLASMUS, i. Metaplaſme, *terme de Grammaire.*

METARI. Meſurer. Borner, planter des bornes.

METASTOECHIOSIS, ii. Voiez *Transſimutatio.*

METATARSUS, ſi. Le métacarpe, *ou* l'avant-pied, *terme d'Anatomie.*

METATHESIS, ei. Metathéſe, *figure Grammaticale.*

METATIO, onis. Meſure. Meſurage. L'action de meſurer. Ordonnance, *terme de Guerre.*

Metatum metatis. Bornage. Arpentage.

Caſtrorum metatio. Campement d'une armée. La caſtrametation.

METATOR, oris. Qui prend des meſures, des alignemens. Meſureur, auneur, toiſeur.

Metatores hoſpitii munator. Marechal des logis, quartier-meſtre.

METATRIX, icis. Femme qui prend des meſures. Métaxy.

METAURUS, i. Métro, *ou* Métaro; riviére de l'Etat de l'Egliſe, en Italie. Gioja; bourg de la Calabre ultérieure.

METELINGA, æ. Mélino; Médling; ville de la baſſe Carniole, en Allemagne.

METELIS, aujourd'hui *Rofeman, tis.* Voiez ce mot.

METELLINUM, ni. Metallinum, ni. Médelin; bourg de l'Brétramadure.

METELOBRIGUM. Metelli caſtrum. Voiez *Medelbrigum, gi.*

METELLUS, li. Metellus, ſurnom de la famille Cæcilia de l'ancienne Rome.

METEMPSICOSIS, is. Métempſicoſe; paſſage, ou tranſmigration de l'ame d'un homme, ou d'une bête, dans le corps d'un autre homme, ou d'une autre bête.

METEMPSICUS, a. Métempſique; nom de ſecte.

METEMPTOSIS; aquatio ſolaris. Métempſitôſe, *terme de Mathématique.*

METEOROSCOPUM, ii. Météoroſcope, *inſtrument de Mathématique & d'Aſtronomie.*

METEORUM, i. Météore.

METERE. Cueillir, moiſſonner.

Metere palmas, laureas. Cueillir des palmes, acquérir de la gloire.

METHEMAGICUM. Voiez *Malomecum.*

METHEUS, i. L'un des chevaux du char de Pluton.

METHODICE. Méthodiquement, d'une maniére méthodique.

METHODICUS, a, um. Méthodique.

METHODIUM, ii. Tromperie, fourberie, fraude. Illuſion.

METHODUS, ii. Méthodus, nom propre d'homme.

METHODUS, dis. Méthode, regle, ordre, maniére. moien. Analiſe, ſynthéſe.

METHIANA, æ. Methyenne, ville de Leſbos, aujourd'hui Mételin. Médina; nom de pluſieurs villes.

METICULOSUS, a, um. Craintif, peureux, timide, poltron.

METINA, æ. Métine; Déeſſe des anciens Romains.

METIOSEDUM, i. Melon, ſuivant quelques auteurs: Corbeil, ſuivant quelques autres.

METIOSEDUM, edi. Meudon; bourg, & chateau royal, dans l'Iſle de France.

METIRI. Meſurer.

Depoſitum candidum metiri. Corder du bois, meſurer du bois.

Cardinem

Digitized by Google

Cardinum cavo metiri. Contre-jauger, *terme d'Artillerie.*

Metiendi jus. Metiendi prætium. Mesurage.

Metiri omnia suis rationibus. Faire toutes choses avec poids & mesure, avec la regle & le compas.

METIS, it. Métis; nom propre d'une Nymphe de l'Océan.

METITOR, oris. Voïez *Mensor, oris.*

METOCHIE, es. Métoche; *terme d'Architecture.* C'eſt l'eſpace qui eſt entre les denticules.

METONIMIA, æ. Métonymie, *figure de Rhétorique.*

METOPA, æ. Métope, *terme d'Architecture.*

METOPIUM, ii. Huile d'amandes amères.

METOPOSCOPIA, æ. Métoposcopie; l'art de connoître les inclinations, & le tempérament par l'inſpection du viſage.

METOPOSCOPUS, i. Métoposcope; eſpéce de devin chez les anciens.

METRAGIRTA, æ: & Metragyrtes, is. Métragyrte, queteur de cybele.

METRAS, æ. Métran; nom propre d'homme.

METRENCHITA, æ. Metrenchyte, *terme de Médecine.*

METRETA, æ. Métrête, nom de meſure.

METRICE, es. Metrice, æ. Métrique; partie de la Muſique ancienne.

METRICUS, a, um. Qui concérne la meſure des vers.

METRIUS, ii. Mètre, ou Mitry; nom propre d'homme.

METROCOMIA, æ. Métrocomie, *terme de l'Hiſtoire de l'ancienneté Eccléſiaſtique.*

METROPOLIS, is. Métropole; ville capitale. Egliſe principale d'une ville.

METROPOLITANUS, ani. Métropolitain.

METRUM, tri. Meſure. Vers; mètre, *vicious mots.*

Metro conſtant. Métrique, *terme de Poëtique.*

METTIUS, Mettius. Mettius, Mettia; noms propres d'une famille de l'ancienne Rome.

METUERE. Craindre, apprehender, redouter, avoir peur.

METULA, æ. Petite borne, petit but. Quille. Triboulet, *terme d'Oryſſeure.*

Metularum area. Quillier.

METUS, ûs. Crainte, apréhenſion, peur.

In metu eſſe. Craindre; être dans l'apréhenſion.

Metus. Nom d'une Divinité paienne.

METUSTRATUM, ati. Voïez *Multiſtratum, ati.*

MEVATUM Regnum. Le Royaume de Mévat, province de l'Empire du Grand Mogol, en Aſie.

MEUS, a, um. Mon, ma, mien, mienne.

MEUSIA, Meuſia, Mauſacuria. Meurs; petite ville du Duché de Cléves.

MEUTANGUS, gi. Merangu; fleuve qui coule à la Chine.

MEXATUM, ati. Méxat, ou Meſched; ville capitale du Choraſan, en Perſe.

MEXICANA, æ. Le Méxique; la nouvelle Eſpagne.

MEXICANUS, a, um. Du Méxique; Méxicain.

MEXICUM, i. Méxique; ville capitale de la nouvelle Eſpagne, dans l'Amérique ſeptentrionale. Théміſtlan.

METENBERGA, æ. Meyemberg; village, & château de la Suiſſe.

MEZOZEL'HIRUS, ri. Oueſt quart de ſud-oueſt.

MEZUMA, æ. Oppidum novum. Mézume; ancienne ville de la Mauritanie Céſarienne.

MEZZABA, æ. Mezzab; petite ville du Bildulgérid, en Afrique.

MEZZÆ inſulæ. Iſole di Mezzo, trois petites îſles du golfe de Veniſe.

MEZZANUS lacus. Lago di Mezzano; dans le Duché de Caſtro, province de l'Etat de l'Egliſe.

MEZZOVUS mons. Le Mezzovo; le Pinde, montagne de la Gréce.

M I

MIANA, æ. Miana; ville de l'Yérak Agémi; province de Perſe.

MIARIUS, ii. Le Miari; grande riviére du Breſil.

MICA, æ. Miette, mie. Ce qui reluit parmi le ſable.

Mica ſalis. Un grain de ſel. Un grain d'eſprit; de bon ſens, de jugement.

Micæ panis manticæ. Máchemourge, *terme de Marine.*

MICALEUM frenum. Le détroit de Micaléo, dans l'Archipel.

MICARE. Briller, luire, reluire, éclairer, étreindeler. Palpiter, trétſaillir, ſauter.

MICAVA, æ. Micava; ville de la contrée de Quanzo, en Pile de Niphon.

MICHÆAS, æ. Michée; l'un des douze petits Prophéte.

MICHAEL, elis. Michel; nom propre d'un Ange, qui ſe donne auſſi aux hommes. Miguel; nom Eſpagnol, & Portugais.

S. Michaelis peregrinum. Miquelot, Michelot.

MICHAELICUS, ci. Michalice; nom propre d'homme.

MICHAELIS, is. Michelle; nom propre de femme. Michelon, *diminutif.*

MICHELATUS, i. Michelat; nom d'une monnoie de l'Empire Grec.

MICHELOVIA, æ. Michovia, æ. Michelovie; Michovie; contrée de la Pruſſe Roïale.

MICONE, es. Micone, ou Nicole; l'une des îſles de l'Archipel, qu'on appelloit autrefois Cicladés.

MICROGRAPHIA, æ. Micrographie.

MICROPHONUM, i. Microphonus, i. Microphone; microcouſtique; qui augmente la voix & les ſons.

MICROSCOMUS, i. Microcoſme. Petit monde.

MICROSCOPIUM, ii. Microſcope, *terme d'Optique.*

MICTOR, oris. Pifferi.

MICTORIUM, ii. Le lieu où l'on piſſe. Piſſoir.

MICULA, æ. Diminutif de *Mica, æ.*

MICULUS mons. La pointe de Micha; petit cap de la Dalmatie.

MIDAS, æ. Mire; le plus petit des inſectes.

MIDDELFARTUM, ti: & Middelſjurtum, i. Middelfart, petite ville de Dannemarc.

MIDDELSEXIA, æ. Middeléex, *ou* Midleſex; province de l'ancien Roïaume d'Eſſex, en Angleterre.

MIDDLEBURGUM, i. Middelburg, ville capitale de la Zéelande. Middelbourg, bourg fortifié de la Flandre Hollandoiſe. Middelbourg, petite ville dans les Indes.

MIDORICUS fluvius. Le Midoux; petite riviére de la Gaſcogne.

MIELNICUM, ci. Mielnick; petite ville de la Mazovie, en Pologne.

MIGANA, æ. Migana; lieu du Roïaume de Tunis, en Barbarie.

MIGDONIA. Voïez *Nifibis.*

MIGMA, atis. Mélange.

MIGRARE. Changer de demeure, déloger, déménager. Déferer.

MIGRATIO, onis. Délogement, déménagement, changement de demeure.

MILES, itis. Soldat.

Ætiones milet. Soldat enrolé, & aux gages d'un Seigneur. Gagier.

Ignavus miles. Un drille.

Milites. Simples ſoldats; ſoldateſque.

Militum collectio, acceſſio. Recrué.

Miles Pyrenæus. Miquelet.

Miles falſus. Paſſe-volant.

Miles Indus. Ragepout, ou Raſpoute, *terme de Relation.*

MILESIUS, a. Milésien, habitant de Milet.

MILETUS, i. Milete, ancienne ville de l'Ionie, dans l'Aſie mineure.

MILETUS, i. Miletæ, æ. Mileto; ancienne ville des Brutiens, en Italie.

MILEVUM, i. Milevi, is. Méla, ou Milève, ancienne ville d'Afrique.

MILFORDIENSIS ſinus. Milford-haven; baye de la mer d'Irlande.

MILIARIA, æ. Hérbe qui croit parmi le Millet, & qui l'étouffe.

MILIARIS glandula. Glande miliaire, *terme d'Anatomie.*

MILIARIUM, ii. Sorte de vaſe haut & étroit.

MILLARIUS, a, um. Qui ſe nourrit de millet.

MILICHIUS, ii. Milichien; ſurnom donné à Jupiter, & à Bacchus.

MILITARE. Porter les armes, ſervir, faire la guére; militer, *terme d'Ecole, & du Palais.*

MILITARIS, are. Qui concérne la guére, la milice; militaire.

MILITARITER. Militairement, en homme de guére.

MILITIA, æ. Milice. La profeſſion des armes; le ſervice.

Procuratio cogendæ militiæ. Commiſſion, ordre qu'on donne pour lever des gens de guérre, pour lever des milices.

Militiam ampleſti; militia nomen dare. Embraſſer la profeſſion des armes. Endoſſer le harnois.

In militia ſenſeſco. Vieillir dans le ſervice; blanchir ſous le harnois.

MILIUM, ii. Mil, *ou* millet, *plante.*

Milio conſitus ager. Milerine.

MILLÆ, arum. Millas; bourg ſitué dans le Rouſſillon.

MILLE. Mille, mil.

MILLEFLORUM, i. Milleſleur; nom propre d'une maiſon de plaiſance des Ducs de Savoïe.

MILLEFOLIUM, ii. Milleſeuille, *plante.*

MILLENARIUS, a, um. Millénaire, qui contient mille.

MILLEPES, edis. Millepiéds, *inſecte.*

MILLERETUS, ti. Milleret; monnoïe d'or de Portugal.

MILLESIMUS, a, um. Millième, milléſime.

MILLESTADIUM, ii. Millſtat; lieu ſitué dans l'Evêché de Salzbourg, en Allemagne.

MILLIACUM, ci. Mauritianum, i. Milly; gros bourg dans le Gâtinois.

MILLIARE, is. Mille; milliaire, *diſtance des lieux, ou ſuppoſition de chemin.* Milliar; *terme d'Arithmetique.*

MILLIARIUM, ii. Même ſignification.

MILLIARIUS, a, um. De mille, de millier.

MILLIES. Mille fois.

MILLIO, onis. Decuri centies mille. Un million.

MILLUS, i. Colier de chien, garni de pointes de fer.

MILMANDRA, & Milmendra, æ. La Marmande, ou la Mormande; riviére de France.

MILOHYOIDIUS, ii. Milohyoïdien, *terme d'Anatomie.*

MILOFOTAMOS, is. Miloporamo; village & port de l'iſle de Candie.

MILTENBERGA, æ. Miltenbérg; petite ville de l'Archevêché de Mayence, en Allemagne.

MILYAGO, inis. Sorte de poiſſon.

MILVUS, vi. Milan; Eſcoufle, *oiſeau de proïe. Milvi ſonum edere.* Huir, *terme de Fauconnerie.*

MIMALLON, Mimalloniis. Mimallonide, Menade, Thiade, Bacchante.

MIMATUM, Mimate, Mimmate, Mimmate, Mimates. Mende, *ou* Mande, ville capitale du Gévaudan, en France.

MIMAMBUS, i. Mimiambe, *terme de Poëſie.*

MIMICE. En bouffon, en baladin, burleſquement.

MIMICUS, a, um. Bouffon, facétieux, plaiſant.

Mimicus jocus. Bouffonnerie. Farce.

MIMILOGUS, i. Mimilogue; imitateur de la manière de parler d'un autre.

MIMOGRAPHUS, i. Ecrivain de piéces comiques.

MIMOLOGIA, æ. Mimologie; imitation du diſcours d'une autre perſonne, & de ſa manière de parler.

MIMOSA planta. La ſenſitive, *plante.*

MIMUS, mi. Bouffon, bâteleur, baladin, Charlatan, danſeur de corde, fagotin, farceur, ménétrier. Mime. Comédien. Comédie, farce, petite piéce.

MINA, æ. Mina, riviére du Telenſin, province du Roïaume d'Algér.

MINACITER. Avec menaces.

MINÆ, arum. Menaces; commination. Bravade.

Minas intentare. Menacer.

MINÆUS, æ. Minéen; nom de ſecte.

MINANTER. Voïez *Minaciter.*

MINARI. Menacer.

Cæſum, ruinam minari. Prendre coup; ſe dit en maçonnerie d'un mur qui menace de chûte.

MINARIACUM, ci. Merville, bourg de Flandres.

MINARII montes. Mendip-hills; montagnes du Comté de Sommerſet, en Angleterre.

MINATIO, onis. Menace, l'action de menacer.

MINATIUS, Minatius. Minarus, Minatia; noms propres d'une famille.

MINAX, acis. Menaçant, menaceur.

MINCIUS, fluvius. Le Mincio, *ou* le Mencio; riviére de la Lombardie, en Italie.

MINDA, æ. Minden; ville du Cercle de Weſtphalie.

MINDANAUM, ai. Mendanao; iſle des Philippines.

MINDELHEIMUM, i. Mindelheim; petite ville avec une citadelle, en Souabe.

Digitized by Google

MINDORA, a. Mindora ; ille de l'Océan Indien.

MINEROLOGIA, a. Minérologie ; science, ou connoissance des minéraux.

MINERVA, a. Minève, *ou* Pallas ; *Déesse de l'antiquité payenne.* Sagesse, art, métier.

MINERVA, a. Ménerbe, *ou* Minève ; bourg de Languedoc, en France.

MINERVA Ægyptiaca. Neith ; divinité Egyptienne ; la Minève des Egyptiens.

MINERVALE, is. Salaire, *ou* récompense de celui qui enseigne.

MINERVINUM, i. Minerbino, *ou* Minorbino ; petite ville du Royaume de Naples.

MINGERE. Pisser, uriner.

MINGRELIA, a. La Mingrelie, anciennement la Colchide.

MINGRELIUS, a. Mingrellen.

MINIACEUS, a, um. De vermillon.

MINIARE. Rougir, peindre avec du vermillon.

MINIARIA, a. Mine d'où l'on tire le vermillon, le minium.

MINIARIUS, a, um. De vermillon.

MINIATUS, a, um. Rouge, couleur de vermillon. Garnie, *terme de Blason.*

MINIME. Non, point, point du tout, nullement ; en aucune manière.

MINIMUS, a, um. Superlatif de *Parvus, a, um.* Le moindre, le plus petit. Minime, Religieux de S. François de Paule.

Minima. Nonpareille.

MINIO, onis. La Mignone, petite rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

MINISTER, tri. Ministre. Officier. Serviteur, valet, garçon.

Regni minister. Ministre d'Etat. Archi-ministre, Colao, *à la Chine.*

Religionis minister apud Indos. Dasseri, disciple du Gurou.

MINISTER, tra, trum. Qui est le Ministre, qui sert d'instrument.

MINISTERIALIS. Voïez *Mystralis.*

MINISTERIATUS, ûs. Ministériat. Ministerie, charge de Supérieur chez les Matharins.

MINISTERIUM, rii. Ministère, emploi, charge, office, profession. Service.

Ministerium domesticum. Le ménage.

Ministerium nauticum. Manœuvre, le service des matelots.

MINISTRA, æ. Servante, femme de chambre.

MINISTRARE. Servir, garder, Fournir.

MINISTRATOR, oris. Qui aide, qui sert ; domestique, serviteur.

MINISTRATORIUS, a, um. Avec quoi l'on sert ; dans quoi l'on sert.

MINISTRATRIX, icis. Celle qui aide, qui sert.

MINITABUNDUS, a, um. Menaçant, plein de menaces.

MINITARE, & MINITARI. Faire des menaces, menacer, lever la main.

MINIUM, ii. Carmin, couleur rouge, & fort vive. Vermillon ; minium. Cinabre.

MINIUM, ii. Minio ; ville de la haute Egypte.

MINIUS, ii. Le Minho ; rivière d'Espagne.

MINNODUNUM, & Minnidunum, i. Milden, ou Moulden ; nom propre de lieu.

MINOLUM, i. Minolo ; village de l'Isle de Candie.

MINOR, oris. Comparatif de *Parvus, a, um.* Moindre, plus petit.

Minor annis. Mineur.

Minoris ætat. Minorité.

MINORA, æ. Minori ; petite ville du Royaume de Naples.

MINORARE. Voïez *Minuere.*

MINORATIO, onis. L'action de diminuer ; diminution.

MINORETTA, æ. Minorette, lieu situé dans le Beaujolois, en France.

MINORICA, æ. Minorque ; l'une des îles Baléares.

MINORICANUS, a. Minorquin ; de l'Isle Minorque.

MINORISSA, æ. Manrèse ; petite ville de la Catalogne.

MINOS. Minos ; nom d'homme célebre dans la fable.

MINOTAURUS, i. Le Minotaure ; monstre fabuleux.

MINSCUM, i. Minsco ; petite ville de la Lithuanie.

MINSINGA, æ. Minsingen ; petite ville du Duché de Vurtemberg, en Souabe.

MINTHE, rii. Minthé, nom propre de femme.

MINUERE. Diminuer, amoindrir, amenuiser, appetisser, affoiblir. Eminuer. Oter.

MINURIRE. Chanter, gazouiller, ramager, faire le chant des petits oiseaux. Courcailler ; faire le chant des cailles. Roucouler, faire le bruit des pigeons.

MINUS. Moins.

MINUSCULARIUS, ii. Minuscule ; commis des finances, ou sous-fermier chez les anciens Romains.

MINUSCULUS, a, um. Un peu plus petit, un peu moindre.

Minuscula scriptura. Minute.

Minuscula littera. Lettres minuscules, *terme d'Imprimerie.*

MINUTAL, alis. Hachis, salmi, hoche-pot, paté en pot.

MINUTARIA ars. La menuiserie.

MINUTARIUM opus. Ouvrage de menuiserie.

MINUTARIUS, rii. Menuisier.

MINUTATIM. Menu, fin, en parties fort menuës, par parcelles, en détail.

Minutatim concidere. Charcuter, hacher.

Minutatim divendere. Regratter, vendre en détail.

MINUTE. Mêmes significations.

MINUTIÆ, arum. Minuties, bagatelles.

MINUTULUS, a, um. Fort menu, fort mince, fort petit.

MINUTUM, ti. Minute, la foixantième partie d'un dégré.

MINUTUS, a, um. Menu, diminué, affoibli. Grenu.

Minutum miscellaneum. Capilotade.

MIOLANUM, i. Miolans, château du Duché de Savoie.

MIQUENEA, æ. Miquenèz, ville du Royaume de Fez, en Barbarie.

MIRABELLUM, i. Mirebeau ; petite ville de France, située dans le Poitou.

MIRABILIS, ile. Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, miraculeux, prodigieux, effroïable.

MIRABILIS mons. Miramont, lieu situé dans la haute Auvergne. Miraumont, en Périgord.

MIRABILITER. Admirablement, prodigieusement, merveilleusement, miraculeusement.

MIRABUNDUS, a, um. Qui est dans l'admiration.

MIRACULA, æ. Une perdüe, une abandonnée, une coureuse.

MIRACULUM, li. Miracle, merveille, signe, prodige.

Miraculi plenus. Miraculeux.

MIRANDUS, a, um. Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, prodigieux, miraculeux.

MIRAMOLINUS, Miramomelinus, Miramomelinus, & Miramomelinus, i. Miramolin ; Prince chez les Maures.

MIRANDA, æ. Mirande, Miranda ; noms de différens lieux.

MIRANDULA, æ. La Mirandole ; ville d'Italie.

MIRARI. Admirer, considérer avec étonnement. Etre surpris. S'émerveiller, être ébahi, être étonné, s'ébahir, *vieux mots.*

MIRATIO, onis. Admiration ; étonnement.

MIRATOR, oris. Admirateur, celui qui admire.

MIRE. Voïez *Mirabiliter.*

MIRIFICARE. Rendre admirable, merveilleux.

MIRIFICE. Admirablement, parfaitement, bien, merveilleusement.

MIRIFICUS, a, um. Admirable, merveilleux.

MIRMILLO, onis. Mirmillon ; gladiateur armé d'un bouclier, & d'une faulx.

MIROMUS, i. Mirom ; nom d'un bourg & d'une rivière du Royaume d'Alger, en Barbarie.

MIRUS, a, um. Admirable, merveilleux, surprenant, étonnant, étrange.

Mirum in modum. Etrangement.

MISA, æ. Mies ; nom propre d'un bourg situé sur une petite rivière qui porte le même nom, dans la Bohême.

MISANTROPOS, i. Hominum osor. Misantrope.

MISCELLANEUM, i. Mélange.

Miscellaneum minutum. Capilotade.

MISCELLANEUS, a, um : & *MISCELLUS, a, um.* Mélangé. Mêlé.

Miscellum frumentum. Méteil. Petits bleds. Mars.

MISCERE. Mêler, brouïller, troubler, battre, confondre, mélanger, déranger, défaranger, farfouïller, gaspiller, tripoter.

Vina miscere. Mêler plusieurs fortes de vins, les frelater, les tripoter, les gâter.

MISCIAGNA, æ. Misciagna ; bourg du Royaume de Naples.

MISCOVIA, æ. Miscou, isle de la nouvelle France.

MISELLUS, a, um. Pauvre, misérable.

MISENUM promontorium. Misène ; nom propre d'un cap du Royaume de Naples.

MISER, a, um. Misérable, malheureux, pauvre, dans l'opression ; chétif.

MISERABILIS, ile. Miserable, malheureux. Déplorable, pitoïable, pitoïeux.

Miserabilem vo modum. Pitoïablement, misérablement, déplorablement, pitoïement.

MISERABILITER. Pitoïablement, lamentablement, lugubrement, pitoïement.

MISERANDUS, a, um. Déplorable, pitoïable, pitoïeux.

MISERANTER. Avec compassion, misérieusement.

MISERARI. Avoir pitié, avoir compassion.

MISERATIO, onis. Pitié, compassion, miséricorde, attendrissement.

MISERE. Misérablement, malheureusement, pauvrement, pitoïablement.

MISERERE, MISERERI, MISERESCERE. Avoir pitié, avoir compassion, compatir, plaindre.

MISERET. Me miseret. Je suis fâché, je suis touché de.

MISERIA, æ. Misère, malheur, infortune, calamité, pauvreté, nécessité.

MISERICORDE, æ. Miséricorde, compassion, pitié, attendrissement.

MISERICORDITER. Miséricordieusement, humainement, charitablement, pitoïablement.

MISERICORS, dis. Miséricordieux, humain.

MISERITUS, a, um : & *MISERTUS, a, um.* Qui a eu compassion, pitié.

MISINA, æ. Misini ; petit lieu dans le Romani.

MISNA, æ. Meissen, *ou* Misne ; nom propre d'une ville du Cercle de la haute-Saxe, en Allemagne.

MISNA, æ. Misibna, æ. Misène, *ou* Misne, *ou* Misna ; partie du Talmud des Juifs.

MISNIA, æ. La Misnie, province de la haute-Saxe.

MISSA, æ. La Messe. Le Sacrifice.

Missa votiva conventui. La Messe conventuelle.

MISSALE, is. Missel, Meissel, le livre qui sert à dire la Meïse.

MISSICULARE. Envoïer fouvent.

MISSILE, is. Trait, fléche ; tout ce qui se lance.

MISSILIS, ile. Qu'on envoïe, qu'on lance, qu'on jette, qu'on darde.

Ignis missilis. Ignitum missile. Fusée, boudia.

MISSIO, onis. Envoi, l'action d'envoïer. Congé, renvoi. Emission. Mission, ordre, pouvoir.

Missionum docs copiis. Licentier les troupes.

Missio data provocato adversus provocantem non tuentem in jure fuam provocationem. Acte de congé, *terme de Palais.*

MISSIONARIUS, ii. Missionaire.

MISSITARE. Envoïer fouvent.

MISSUS, ûs. Envoi.

MISSUS, a, um. Envoïé.

MISTECA, æ. Mistéca ; petit païs de la province de Guaxaca, au Mexique.

MISTIA ; aujourd'hui Giosa. Voïez ce mot.

MISTIM. En mélange ; pêle-mêle.

MISTRÆ ; aujourd'hui Giosa. Voïez ce mot.

MISTRALIS, is. Mistral ; nom ancien d'un Officier dans le Dauphiné ; qui rendoit justice aux habitans d'une terre.

MISTURA, æ. Mixtion, mélange. Mistûre, *terme de Medecine.*

MISUA, æ. Voïez *Nisua.*

MITELLA, æ. Sorte de coëffure que portoient autrefois les femmes. Echarpe.

Linea mulieris mitella. Cornette.

MITESCERE. S'adoucir, s'apaiser. S'apprivoiser.

MITHRA, æ. Mithra, *ou* le foleil adoré fous ce nom par les anciens Perſes. Mithra, ancienne Déeſſe des Perſes. Mithra ; Grand Prêtre.

MITIBES, ti. Voïez *Mithras.*

MITHRIDATICA antidotus, ti. Mithridat ; preſervatif contre les poiſons.

MITHILENE insula. L'Iſle Mételin, Iſle de Lesbos, dans l'Archipel, Mételin ; ville capitale de cette iſle.

Digitized by Google

MITIFICATIO, *onis*. Adoucissement, l'action d'adoucir.

MITIGARE. Adoucir, appaiser, tempérer, modérer, leniſier, mitiger. Contenter. Dépiquer.

MITIGATIO, *onis*. Adoucissement, modération, mitigation.

MITIGATORIUS, *a*, *um*. Qui sert à adoucir, à apaiſer. Lénitif, adoucissant.

MITIS, *mite*. Doux, paisible.

MITRA, *æ*. Mitre.

MITRARE. Mitrer, emmitrer.

MITRATUS, *a*, *um*. Mitré, emmitré.

MITRIAS, *æ*. Mitry, ou Mettre ; nom propre d'homme.

MITTA, *æ*. Mitre ; meſure ancienne dont on s'eſt ſervi pour meſurer le ſel & le bled.

MITTAVIA, *æ*. Mitou, ou Mitaw ; ville capitale du Duché de Curlande, en Pologne.

MITTENDARIUS, *ii*. Mittendaire, *Officier du bas Empire*.

MITTENVALDUM, *di*. Mitten-Wald ; village de l'Evêché de Freiſingen, en Bavière.

MITTERE. Envoier, renvoier, licentier, congédier, dédécher, Adreſſer. Jetter.

MITULUS, *li*. Moule ; telline ; *poiſſons à coquille*.

MIXIA, *æ*. La terre Mixte ; petit païs de la Gaſcogne.

MIXTIO, *onis*. Mixtion, mélange. Tripotage, *terme populaire*.

MIXTURA, *æ*. Même ſignification.

M N

MNEMOSYNE, *yis*. Mnémoſyne, la mère des neuf Muſes.

MNEMOSYNUM, *i*. Marque d'amitié, de ſouvenir, d'eſtime.

MNEVIS, *vis*. Mnévis ; bœuf conſacré au ſoleil par les Héliopolitains.

M O

MOAB urbs. Aroer ; ville des Moabites.

MOAB Regio. Moabi, le païs des Moabites.

MOABITÆ, *arum*. Moabites ; nom de peuple.

MOANTÆA, *æ*. Moancay ; ville de l'Inde deà le Gange.

MOASCARIA, *æ*. Moaſcar ; ville capitale de la contrée de Beni-Raïd, dans le Roiaume de Telenſin, en Barbarie.

MOATAZALITA, *æ*. Moatazalite, nom d'une ſecte Turque.

MOATRA. Voïez *Contrallus dictus Moatra*.

MOBILIS, *bile*. Mobile, changeant, mouvant, volant. Amovible, *terme Eccleſiaſtique*. Meuble, *terme de Jardinage*.

Mobilia bona. Effets mobiliaires.

MOBILITARE. Rendre mobile.

MOBILITAS, *atis*. Diſpoſition à ſe mouvoir, prompt mouvement, legereté, inconſtance. Fretillement. Mobilité, *terme dogmatique*.

MOBILITER. Légérement.

MOCHA, & *Mocca*, *æ*. Mocha, ou Mocca, ville de l'Arabie heureuſe.

MOCHA inſula. Mocha, île de la mer du ſud.

MODALITAS, *atis*. Manière d'être. Mode, modification, *terme de Philoſophie*.

MODERABILIS, *bile*. Qui peut ſe modérer.

MODERAMEN, *inis*. *Moderamentum*, *ti*. Conduite, direction, maniment.

MODERANTER, & *Moderate*. Modérément.

MODERARE, & *MODERARI*. Modérer, conduire, gouverner, guider, régler, commander, diriger, manier. Modifier. Relâcher. Meſurer.

Navim dextrorſum ac ſiniſtrorſum moderari. Bordayer. Bordéyer. Faire des bordées.

MODERATE. Modérément ; modeſtement, avec modération, avec modeſtie, médiocrement, modiquement. Froidement, ſans émotion.

MODERATIM. Modérément ; avec modération ; peu à peu.

MODERATIO, *onis*. Modération, modeſtie, retenuë, réſerve, ſobrieté, meſure. Relâchement, rémiſſion.

MODERATOR, *oris*. Modérateur, gouverneur, recteur, directeur. Préſident.

MODERATRIX, *tris*. Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.

MODERATUS, *a*, *um*. Participe de *Moderari*.

MODESTE. Modeſtement, modérément, avec retenuë.

MODESTIA, *æ*. Modeſtie, modération, pudeur, retenuë, tempérance, diſcretion, réſerve, ſageſſe.

MODESTUS, *a*, *um*. Modeſte, modéré, retenu, diſcret, reſervé, ſage, tempéré ; honnête, humble.

MODHAFFERIANUS, *a*. Modhafférien ; nom d'une Dynaſtie qui a regné en Perſe.

MOFICE. Médiocrement, modérément, paſſablement, raiſonnablement, modiquement, mauvgrement.

MODICELLUS, *a*, *um*. Médiocrement bon.

MODICUS, *a*, *um*. Médiocre, modique. Moderé, modeſte.

MODIFICARE, & *MODIFICARI*. Meſurer, regler, limiter, modérer, modifier.

MODIFICATIO, *onis*. Meſure. Mode, modification, reſtriction.

MODIOLUS, *li*. Petite meſure. Un baril. Le moïeu d'une roue. Caſſe, ou Caſſole, *termes d'Architecture*.

Modulus mola piſtrenſi. Boëte. Ce qui eſt emboëté dans l'oeillet de la meule.

MODIUM, *ii* ; & *MODIUS*, *ii*. Meſure. Muid. Boiſſeau. Modius, *terme d'antiquité*.

Frumenti modius. Boiſſeau ; briſelée de bled.

Modii decima ſextæ pars. Litron.

Modii tregeſima ſecunda pars. Demi-litron.

Modiorum faber. Boiſſetier.

Jus modii exigendi. Feu croiſſant, & feu vacant, *termes de Coutume*.

Modius quidam Batavicus. Mudde ; meſure de Hollande.

MODO. Tout à l'heure ; tout préſentement. Pourvû. Seulement.

MODONUS ſluvius. Aujourd'hui *Slana fluvius* ; Voïez ce dernier.

MODULAMEN, *inis* ; & *MODULAMENTUM*, *ti*. Harmonie, mélodie.

MODULARI. Chanter en Muſique. Dégoiſer, *mot que ſe dit en plaiſantant*.

MODULATIO, *onis*. Modulation. Voix. Air, chant, chanſon.

Modulatio continuata in eâdem pinnulâ. Tenuë, *terme de Muſique*.

MODULATOR, *oris*. Chantre, Muſicien.

MODULATRIX, *icis*. Chanteuſe, Muſicienne.

MODULUS, *li*. Meſure. Air de Muſique, chanſon. Module, *terme d'Architecture*. Eralon. Facture, *terme d'Orgues*. Gabarit, *terme de Marine*.

Ad modulum probare. Etalonner.

Calcar modulat. Peſon, *terme de Cordonnier*.

Modului globulariis. Paſſeballe, ou Paſſebouler, *terme d'Artillerie*.

MODUMNOCUS, *i*. Modonnoc ; nom propre d'homme.

MODUS, *i*. Mode, manière, gîteſce, façon, moien, guiſe, biais. Doſe. Nombre, meſure, cadence. Stile ; organe, reſſort, voie, invention, reſſource ; expédient. Maeſ, modification, création. Faſture, *terme d'Orgues*.

Modus agendi. Procedé, conduite.

Quoquo modo. Tellement, quellement. Tant bien que mal. Couci couci.

Modum facere orationi. Trancher, couper court.

Modi muſici. Airs, chanſons.

Modi criſpantis cuculi. Fredon, *terme de Muſique*.

Supra modum. Etonnement, effroyablement, extraordinairement.

MODZIRIA, *æ*. Modzir ; ville de Lithuanie, en Pologne.

MOECHA, *æ*. Femme adultère.

MOECHARI. Commettre un adultère.

MOECHARI, *oris*. Un adultère.

MOECHULUS, *i*. Diminutif de *Moechus*, *i*. Adultère.

MOENIA, *ium*. Murs, murailles, remparts.

Mœnium demolitio. Démantelement.

Mœnia dirnere, *demoliri*. Démanteler.

MOENIS, *is*. Ménole ; *petit poiſſon de mer*.

MOENOLIUS, *ii*. *Mœnolei*, *orum*. Ménolien, Ménole ; ſurnom donné à Bacchus.

MOENUS, *i*. *Mœnus*, *ni* & *Mœnis*, *i*. Le Mein ; grande rivière d'Allemagne.

MOERENS, *tis*. Triſte, affligé, marri, contrit, dolent.

MOERERE. S'attriſter, concevoir du chagrin, s'affliger.

MOEROR, *oris*. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, peine de corps & de l'eſprit, affliction, douleur. Creve-cœur. Déconfort. Détreſſe. Déüil.

Mœrore aliquem afficere. Affliger, attriſter quelqu'un, le déconforter, le déſoler.

MOESIA, *æ*. La Muſie, grande région de Illyrie.

MOESTE. Triſtement.

MOESTITIA, *æ* & *MOESTITUDO*, *inis*. Chagrin, triſteſſe, ennui, fâcherie, déplaiſir.

Muſtitiam offerre. Ennuier. Chagriner, lâcher.

MOFUMA arbor. Mofuma ; grand arbre qui croit ſur les bords des rivieres dans la baſſe Ethyopie.

MOGOLIANUS, *Mogolitus*, *Mogorianus*, *Mogoricus*, *a*. Mogolien.

MOGOLISTANIA, *æ*. *Mogolii Imperium*. Le Mogolïſtan ; l'Empire du Mogol.

MOGOLUS, *i*. Le Grand Mogol.

MOGUERA, *æ*. Moguer, petite ville, ou bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

MOGUNTIA, *æ*. Mayence, ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.

MOHAMMANUS mundi. *Primus menſis anni Arabici*. Moharram, *terme de Calendrier*.

MOHATRA. Voïez *Contractus dictus Mohatra*.

MOHILOVIA, *æ*. Mohilow ; ville de Lithuanie, en Pologne.

MOIDOCUS, *i*. Moëg ; nom propre d'homme.

MOIRENCUM, *ci*. Moyran, ou Moirenc ; village de Dauphiné, en France.

MOISACUM, & *Moiſiacum*, *i*. Voïez *Muſſiacum*, *i*.

MOLA, *æ*. Meule. Mole, faux gèrme.

Mola molettrina. Meule de moulin.

Mola aſinaria. La meule d'en-bas, le gîte, ou la meule gîtante.

Mola turſatilis. La meule d'en haut, la meule courante.

Mola cotaria. La meule à éguiſer.

MOLA, *æ*. Mole ; nom d'une Divinité chez les anciens Romains.

MOLAGGA, *æ*. Molac ; nom propre d'homme.

MOLARIÆ, *arum*. Les Molares, village de l'Andalouſie, en Eſpagne.

MOLARIS, *are*. De meule. Molaire, *terme d'Anatomie*.

Dens molaris. Dent molière, ou Machelière.

MOLARIUS, *a*, *um*. De meule.

MOLATHEMANUS, *a*. Molahémien ; nom de ſecte parmi les Mahométans d'Afrique.

MOLBRUNUM, *ni*. Voïez *Monſbrunum*, *i*.

MOLDA, *æ*. La Moldawa, rivière de la Turquie, en Europe.

MOLDAVA, *æ*. Moldawa ; Moldadanie, bourg de la Moldavie.

MOLDAVIA, *æ*. La Moldavie, ou la grande Valachie, ou la Valachie Orientale & inférieure ; contrée de la Turquie, en Europe.

MOLECULA, *æ*. Petite maſſe. Molécule ; *terme de Phyſique & de Médecine*.

MOLENDINARIUS, *a*, *um*. De moulin.

MOLENDINUM, *ni*. Moulin.

Molendinum terræ auxiferæ fodiſi frangendæ. Trapiches, *terme de Mines*.

MOLERE. Moudre, écraſer, broïer ; mâcher. Moulinet, *terme de Fleuriſte*.

MOLES, *is*. Maſſe, maſſif, môle. Chauſſée. Ecluſe. Levée. Berge.

Arenariæ moles. Bancs de ſable. Cayes.

Molet terræ. Cheval de terre. Dame.

Molet ſaxea cui ponitis arcus ultimus, *tetinſque vos ponit incumbus*. Culée, butée.

Moles ſtabiliens oppoſita. Digue.

MOLESANDIA, *æ*. Maeſland ; contrée de la Mairie de Boisleduc.

MOLESTARE. Chagriner, cauſer du chagrin. *MOLESTE*. Avec chagrin. Avec peine. Enuïeuſement. Importunément.

MOLESTIA, *æ*. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, fâcherie. Déboire. Dégagement. Fatigue. Gêne. Importunité. Mortification, peine.

Moleſtiam afferre. Ennuïer, fatiguer, importuner, molester.

MOLESTUS, *a*, *um*. Facheux, chagrinant, incommode, embarraſſant, importun, ennuïeux, fatigant, inſupportable, tourmentant, gênant, rude, pénible. Grief. Senſible.

Moleſtum eſſe. Fatiguer, importuner, pourſuivre, être toujours après quelqu'un, l'aſſaſſiner, le perſécuter, l'aſſommer.

MOLETRINA, *æ*. Un moulin.

Indictivus moleſtrina. Moulin banal.

Moletrina ferraria. Martinet.

Moletrina infundere. Engrêner.

Moletrinæ ſubtignum, *cum in morrum*, & *overſatile*. Chapiteau de moulin à vent.

Digitized by Google

MOLETRINUM jus. Droit de mouſte , *terme de Coutume.*

MOLIMEN , minis : & *MOLIMENTUM, ti.* Effort , peine.

MOLIN.Æ , a. Moulins ; nom propre d'une ville de France.

MOLINGARIA , æ. Molingar ; petite ville de la Laginie , en Irlande.

MOLINISTA , æ. Molinſte , diſciple de Molina.

MOLINOSISTA , æ. Molinoſtiſte ; diſciple de Mohnos.

MOLIRI. Machiner , braſſer , tramer , minuter , ourdir. Taſcher , s'efforcer.

MOLISA, æ. Moliſe ; bourg du Roïaume de Naples.

MOLITIO , nis. Effort , grande entrepriſe. Intrigue , menée. Manigance , micmac.

Mendi molitor. La création du monde.

MOLITOR , ris. Créateur, auteur , inventeur. *Novarum rerum molitor.* Brouillon, remuant.

MOLITOR , ris. Meûnier. Moulant.

MOLITURA , æ. Moûture , moulage.

MOLLESCERE. S'amollir. S'attendrir. S'avachir.

MOLLICELIUS, a , um : & *MOLLICULUS, a , um.* Mollet , délicat , douillet , tendre.

Mollicellum lanarum textum. Molleton.

MOLLIFICATIO , onis. L'action d'amollir.

MOLLIMENTUM , i. Amolliſement , attendriſſement.

MOLLIRE. Amollir , attendrir ; adoucir , toucher , flêchir , appaiſer. Efféminer. Former , façonner. Malaxer , *terme de Pharmacie.*

Mollire. S'amollir , s'attendrir , devenir mou.

MOLLIS , molle, Mollior ; ſſimus. Moû , mol, molaſſe , pateux. Tendre. Facile , doux , aiſé. Laſche , efféminé , veule , flaſque. Délicat. Mignon , mignard.

Mollior panis pars. Le biſeau ; la baiſure.

MOLLITER. Mollement , doucement , délicatement. Lâchement.

MOLLITIA , æ : & *MOLLITIES, ei* : & *MOLLITUDO , inis.* Délicateſſe , molleſſe , mignardiſe.

MOLLITUS , a , um, Amolli , adouci , attendri.

MOLLUSCUM , i. Broüillon d'œabik.

MOLLUSCUS , a , um. Molaſſe.

MOLNA , æ. Molleu ; petite ville de la Baſſe-Saxe.

MOLOCH. Moloch ; nom propre d'un faux Dieu des Orientaux.

MOLOSSUS , a. Moloſſe : nom d'un ancien peuple de l'Epire.

MOLOSSUS , i. Dogue , gros chien , mâtin. Alan , *terme de Venerie.*

MOLUA , æ. Moluë , *poiſſon de mer.*

MOLUCÆ inſulæ. Les Moluques ; grand amas d'iſles de l'Aſie , dans l'Océan Oriental.

MOLY. Moly , *plante.*

MOLYBDÆNA, na. Plombagine. Voïez *Plumbago.*

MOLYBDITES , tis. La marcaſſite du plomb , plombagine. Voïez *Plombago.*

MOLYCRIA , æ. Molycria , bourg ; ou petite ville de la Livadie , en Grèce.

MOMENTANEUS , a , um. Momentané ; d'un moment.

MOMENTUM , ti. Moment , inſtant , minute. Conſéquence , importance , poids , force , urgence.

MOMIMUS, i. Momime, *terme de Mythologie.*

MOMONI , æ. La Momonie ; l'une des quatre grandes provinces de l'Irlande.

MOMORDICA , æ. Pomme de merveille , *plante.*

MOMUS , i. Momus ; faux Dieu de l'Antiquité.

MONACALIS , ale. Monachal ; qui concerne le moine.

MONACHISMUS , mi. Moinerie , métier de moine. Monachiſme.

MONACHUS , chi. Moine ; religieux , cénobite , ſolitaire. *Monachus , vetus mot.*

Monachi excmcullatus. Apoſtat , moine renié , moine défroqué.

Monachorum in modum. Monacalement , d'une maniere monacale.

MONALUS , li. Aujourd'hui *Pollina.* Voïez ce mot.

MONAPI inſula. Aujourd'hui *Mannia inſula.* Voïez ce dernier.

MONARCHIA , æ. Monarque , Roi.

MONARCHIA, æ. Monarchie ; grand état , gouverné par la volonté abſoluë d'un Roi.

MONAS , dis. Un. L'Unité. *As , ans cartes* , ou *aus dez.*

Luſoria teſſera monas gemina. Beset. Beſas. Ambeſas.

Spumlata monas. Spadille , *au jeu d'hombre & de quadrille.*

MONASTERIUM , ii. Monaſtère. Couvent. Maiſon religieuſe. Moûtier , *vetus mot.*

Monaſterii præpoſitor. Proviſeur, chambrier. *Officier Claſtral.*

Monaſterium Turcicum. Tékié, *terme de Relation.*

MONASTERIUM , ii. Munſter ; ville d'Allemagne.

MONASTICUS , a , um. Monaſtique ; qui concerne les moines.

MONAULUS , li. Une ſimple flûte.

MONBRISONIUM , ii. Voïez *Mons Breſonis.*

MONCAUS , i. Moncajo ; grande montagne de l'Arragon , en Eſpagne.

MONCASTRUM , ti. Moncaſtro ; ancien bourg de la Macedoine.

MONCONTORIUM , ii. Voïez *Mons Confuſurii.*

MONCORI'UM , i. Torré de Moncorvo , ou Mencorvo , bourg de la province de Tra los Montes ; en Portugal.

MONEDULA , æ. Choüette. Choucas. Pie ; Corneille , & autre oiſeau ſujet à dérober.

MONEMBASIA , æ. Aujourd'hui *Malvaſia , æ.* Voïez ce mot.

MONERE. Avèrtir , conſeiller , repréſenter , admoneſter. Recommander.

MONETA , tæ. Monnoïe.

Moneta communis. Monnoïe courante.

Approbata moneta nſum permittere. Faire la délivrance , *terme de Monnoie.*

Moneta fabricandæ ſpecimen. Déneral , *terme de Monnoie.*

Recentes à marculo moneta. Nummi ennyſopæ generis ac opera pixidibus à vetre obſignatis mercatibus probandi. Deniera de boette.*terme de Monnoie.*

Parior moneta quàm lex monetaria jubeat. Large de loi , *terme de Monnoie.*

Moneta parvitas major quàm à lege præſcribatur. Largelle de loi , *terme de Monnoie.*

Moneta majoris pretii. Fied fait , *terme de Monnoie.*

Moneta probitas , nota , gradus. Titre , *terme de Monnoie.*

Æquum monetæ pondus. Recours, *terme de Monnoie.*

Valoris moneta imminutio. Rendage , *terme de Monnoie.*

Moneta minor ; minus pura quàm lex jubet. Echarſe , *terme de Monnoie.*

Arcana moneta nota. Point ſecret,*terme de Monnoie.*

Monetæ adulteratæ crimen. Le crime de fauſſe-monnoïe.

Moneta adulterinus enſor , faber , artifex. Fauxmonnoïeur.

MONETAGIUM , gii. Tertia pars lucri in monetis cudendis. Monetage , *ancien terme de Monnoïe.*

MONETALIS , ale. Qui concerne les monnoïes.

Officina monetalis. La monnoïe. La monnoïerie.

Monetalium judicum curia. La chambre des monnoïes.

Typni monetalis. Coin , qui ſert à marquer , à frapper les monnoïes , les médailles , jettons.

Monetalis collor, toris. Ricochon, *terme de Monnoïe.*

MONETARIUS, a, um. Qui concerne la monnoïe.

Monetarius ſignator. Monnoïeur.

Monetaria teſtella. Carreau , *terme de Monnoïe.*

Monetarium jus. Monnoïage ; droit qu'on prend ſur la façon , ſur la fonte de la monnoïe.

Monetarius ſcriptor. Monéraire.

MONFORTIUM , ii. Monfort ; nom de lieu.

MONGELLINUM , i. Mongellino ; bourg de la Vallée de Noto , en Sicile.

MONIALIS , ale. Monial , monacal.

MONIALIS , lis. Religieuſe. Moniale. Nonne, nonnette , nonain. Moineſſe , *terme de mépris.*

Monialem facere. Guimper une fille ; la faire religieuſe.

MONICA , Monnycha , æ. Monique ; nom propre de femme.

MONICOGA, æ. Schiermond , Schiermonickoge, Schiermonkogh ; petite iſle des Provinces-Unies.

MONILE , ti. Bijou. Collier. Carcan.

Monile pendile. Bague d'oreille .

Monilia. Patenôtres, *terme d'Architecture.*

Monile ſtruitile ex adamantibus , ex gemmis. Enfeignes de pierreries. Eſpéces d'aigrette qu'on portoit autrefois au chapeau.

MONIMENTUM. Voïez *Monumentum.*

MONITIO, onis. Avèrtiſſement , avis , ſemonce , remontrance ; repréſentation , monition ; monitoire.

Ultima monitio. Réaggrave.

MONITOR , tis. Quiavertit , qui conſeille , qui donne avis. Précepteur. Conſeiller.

MONITORIUS , a , um. Qui ſert à avèrtir, qui ſert d'avertiſſement. Monitorial.

MONITUM , ti ; & *MONITUS , tûs.* Avis , conſeil. Recommandation. Remontrance. Semonce.

MONITUS, a , um. Participe paſſif de Mone.

MONOCHORDON. Voïez *Mons Lucconii.*

MONOCEROS, otis. Licorne , orix , monocéros , *animal de l'Afrique.*

MONOCHORDON. Qui n'a qu'une corde. Monochorde.

Monochordon tuba. Trompette marine.

MONOCHROMA. Imago monochromatos. Cirage , camaïeu , *terme de Peinture.*

MONOCHROMATICUS , a , um. De cirage ; de camaïeu.

MONOCOLUS , a , um. Monopode. Voïez *Scuptus , a , um.*

MONODIA, æ. Monodie , épiſéde de chant lugubre.

MONOECUS , is. Monaco , ou Mourgues ; petite ville de l'Italie.

MONOEDA inſula. Aujourd'hui *Mannia inſula.* Voïez ce dernier.

MONOGAMIA , æ. Monogamie ; état de celui qui n'ont été mariés qu'une fois.

MONOGAMUS, is. Monogame, qui n'a été marié qu'une fois.

MONOGRAMMON , i. Monogramme ; chiffre compoſé de lettres entrelaſſées.

MONOGRAMMUS , a , um. Deſſiné à ſimple trait.

Monogramma delineatio. Trait , profil.

MONOLOGIUM, ii. Monologue; ſcene où l'acteur parle tout ſeul.

MONOMACHIA , æ. Duel ; combat ſingulier d'homme à homme.

MONOMOTAPA , æ. Monomotapa , ou Bénomotapa ; ou Bénomotava ; noms d'un Roïaume de la Baſſe Ethyopie , & de la ville capitale de ce Roïaume.

MONOMUS , i. Monome , *terme d'Algebre.*

MONOPETALUS , i. Monopétale , *terme de Botanique.*

MONOPHONIA , æ. Récit à voix ſeule.

MONOPHTHALMUS , a. Monophtyne, nom de fecte.

MONOPODIUM , ii. Guéridon ; table qui n'a qu'un pied.

MONOPOLIUM , ii. Monopole. Privilége de vendre ſeul.

Monopolii author. Monopoleur.

MONOPTERIUM , ii. Monoptère ; ſorte de Temple des anciens.

MONOPUS , a , um. Monopode. Voïez *Scuptus , a , um.*

MONORITHMUS, i. Monorime ; poëſie dont tout les vers ſont d'une même rime.

MONOSTELLUS , a , um. Monoſtllabe.

MONOTHELITÆ, arum. Monothélites; noms d'anciens hérétiques.

MONOTRIGLYPHUS , i. Monotriglyphe ; *terme d'Architecture.*

MONOXYLUS , a , um. Fait d'une ſeule piéce de bois.

MONS , tis. Montagne. Mont.

Continui montes. Chaine de montagnes.

MONS Albanus. Anciennement *Mons aurelii.* Montauban , ville de France.

MONS aureni , Durandi , Dorini. Le Mont d'or ; en Auvergne , province de France.

MONS Barrus. Monbar ; bourg de la Bourgogne , en France.

MONS Beyeuis. Monbrison ; bourg de la Tourraine , en France.

MONS Breſonis. Monbrifon ; petite ville , capitale du Forêt , en France.

MONS Bridelli. Membrole , ou Montbrole ; montagne de la Touraine , en France.

MONS

Digitized by Google

MONS Calvrius. Moncalier ; ville, ou bourg du Piémont.

MONS Clipeorum. Schilberg ; *en* Vérthrs, montagne de la basse-Hongrie.

MONS Conflatorii, ou *Conterrens.* Moncontour, petite ville du Poitou, en France.

MONS Cornutus. Muncornet, petite ville de la Thiérache, en France.

MONS Defideratus ou *Defideratus.* Mondidier ; petite ville de la Picardie, en France.

MONS Delorofus. Aujourd'hui *Sterlinga.* Voiez ce mot.

MONS Falconis. Monfaucon, *en* Mont faucon, nom de lieu.

MONS Ferratus. Le Monferrat ; païs de la Lombardie, en Italie.

MONS forte Amalarici. Monfort l'Amaury ; petite ville de l'Isle de France.

MONS Gaudii. Mont-joie, vieux mot qui ſignifioit autrefois enſeigne des chemins.

MONS Gaudius. Voiez *Mont Marti.*

MONS Ludovici, ou *Ludovicanus.* Mont-Louis ; petite ville de la Cerdagne.

MONS Luzzoni. Montluçon ; petite ville du Bourbonnois, en France.

MONS Martis. Monte Mario ; montagne de la Campagne de Rome.

MONS Martis. Maripeg ; ville de Vétéphalie, en Allemagne.

MONS Mauritianus ou *Maurilius.* Monmorillon ; petite ville de France, ſituée dans le Poitou.

MONS Medius. Monmédy ; ville des Païs-bas.

MONS Melianus. Monmelian ; petite ville de la Savoye.

MONS Mercenacus : & Mammarcentinum, ani. Mont-en-dency ; petite ville de l'Isle de France.

MONS-PESSULANUS, i. *Monſpeſſulus*, i. Monpellier, capitale du bas Languedoc, en France.

MONS Piligarda, Biliarda, Beliocuſi. Monbéliard ; petite ville, capitale du Comté de Monbéliard, peut-être située entre la Franche-Comté & l'Alſace.

MONS Regalis. Monréal ; petite ville ſituée dans l'Archevêché de Trevet.

MONS Serratus. Mont Starcelli. Montſerrat ; grande montagne de la Catalogne.

MONS S. Gothardi. S. Godard, *en* S. Gothard, *montagne dans les Alpes.*

MONSM ARTIRUM. Montmartre, *en* la montagne des Martyrs, proche Paris.

MONSTRARE. Montrer, démontrer, indiquer.

MONSTRATIO, onis. L'action de montrer, de démontrer : démoſtration.

MONSTRIFER, a, um. Qui produit des monſtres.

MONSTRIFICUS, a, um. Qui fait des prodiges. Surprenant, prodigieux, monſtrueux.

MONSTRIPARUS, a, um. Qui enfante, qui produit des monſtres.

MONSTROLIUM, ii. Montreuil ſur mer, ville de Picardie, en France.

MONSTROSE. Monſtrueuſement, épouvantablement, prodigieuſement ; d'une maniere monſtrueuſe, épouvantable, prodigieuſe.

MONSTROSUS, a, um. Monſtrueux, prodigieux.

MONSTRUM, tri. Monſtre, animal monſtrueux. Magot. Prodige.

MONSTRUOSUS, a, um. Monſtrueux.

MONTANIST Æ, arum. Montanides, Catophrygiens, Phrygiens, *anciens Hérétiques.*

MONTANUM Muſnia territorium. L'Etrgébourg, coutrée de la Miſnie dans la haute Saxe.

MONTANUS, a, um. De montagne, montagnard, montueux.

MONTANUS Tradus. La Sierra ; petite contrée de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne. La Sierra, petite province du Pérou.

MONTES, ium. Monts ; villecapitale du Haynault.

MONTES acuti. Voiez *Spitzbergen.*

MONTICOLA, æ. Habitant des montagnes, montagnard.

MONTICULUS, li. Eminence, monticule, montagnette, butte, tertre, motte.

MONTIO, onis : & Montiſonium, ii. Monçon ; petite ville de l'Aragon, en Eſpagne.

MONTIPAGUS, a, um. Qui erre ſur les montagnes.

MONTOSUS, a, um : & Montuoſus, a, um. Montueux.

MONUMENTUM, ti. Monument, reſte de l'antiquité. Mémoire, ſouvenir, gage, témoignage, preuve. Sépulcre, tombe, tombeau, mauſolée, hiſtoire.

MOPSUESTIA, æ : & Mopſus, i. Aujourd'hui *Mamiſtra, æ.* Voiez ce mot.

MOPSUS, i. Mopſe ; Dieu des Ciliciens.

MORA, æ. Retardement, délai, lenteur, retard. Empêchement. Pauſe. Arrêt ſur des deniers. Arrêt, *terme de Chaſſe.* Accroc, hameçon ché. Aloigne, *terme de Marine.*

Sine morâ. Sur le champ ; ſans délai ; ſans déporter, ſans plus différer.

MORA, æ. Ville de Mori, dans l'Isle de Corſe.

MORABITA, æ. Morabite ; nom de ſecte parmi les Mahométans.

MORALIS, ale. Moral, qui concerne les mœurs, & la conduite de la vie.

Senſus moralis. Le ſens moral.

Moralis diſcernentum. Moralité, réflexion morale.

MORALITER. Moralement.

MORAMARUSA, æ. Voiez *Maramarioſa, æ.*

MORAMENTUM, ti. Pauſe, retardement.

MORARI. Arrêter, retenir, retarder. Accrocher. Faire un Arrêt, *terme de Venerie.* Demeurer, ſéjourner, reſter.

Venatores longius morari. Se faire battre.

MORATORIUS, a, um. Dilatoire, *terme de Palais.*

MORATIM. En s'arrêtant.

MORATUS, a, um. Participe de *Morari.*

MORATUS, a, um. Qui a des mœurs. Moriginé, reglé.

MORAVIA, æ. Moravie ; grande province du Roiaume de Bohême.

MORAVUS, a. Moravе, habitant de Moravie.

MORBIDUS, a, um. Malade, maladif. Morbide, *terme de Peinture.*

MORBIFICUS, a, um. Qui cauſe des maladies ; morbifique.

MORBONIA, æ. Accident, malencontre.

MORBOSUS, a, um. Sujet à être malade, maladif. Morbide. Morbifique.

MORBUS, bi. Maladie, indiſpoſition, déréglement qui arrive dans le corps.

Morbus comitialis. Mal caduc.

Caſtrenſis morbus. Mal d'armée.

Morbus ſparſus, diſſeminatus. Maladie ſporadique.

Morbus letiſer paſſim gradiens : morbus funeſtus longè ac late vulgatus, repens. Mortalité, maladie contagieuſe, peſte, contagion.

Morbus oneroſus. Maladie vénérienne, mal de Naples ; la vérole.

MORDACITAS, atis. Apreté, qualité corroſive, acidité, mordacité.

MORDACITER. Aprement.

MORDACULUS, a, um. Diminutif de *MORDAX.* Mordant, mordicant, corroſif.

MORDERE. Mordre. Cenſurer, critiquer, épiloguer, gloſer.

Torram ore momordit. Il a été tué, on lui a fait mordre la pouſſiere.

MORDICES, ium. Les dents de devant ; les inciſoires.

MORDICITUS, & *MORDICUS.* Sans en démordre. A belles dents.

Mordicus oppreſſendere. Mordre.

Rem mordicus appreh nſam dimittere. Démordre.

Lâcher ce qu'on tient avec les dents.

MOREA, æ. La Morée ; le Péloponèſe.

MORES. Voiez *Mor.*

De moribus diſputare. Moraliſer.

Qui de moribus diſputat. Moraliſte, rigoriſte, Janſeniſte.

Boni moribus inſtituere, imbuere. Former aux bonnes mœurs, endoctriner.

MORGANUCIA. Voiez *Glamorgania.*

MORGUS. Voiez *Orgus.*

MORHUA, æ. Morue, *poiſſon de Mer.*

MORI, mortor. Mourir, expirer, décéder, trépaſſer.

Mori facuio. Mourir civilement.

MORIA, æ. Folie, extravagance.

MORIANA. Voiez *Maurtana, æ.*

MORIBUNDUS, a, um. Moribond.

MORIDUNUM, ni. Voiez *Setomum.*

MORIGERARE, & *MORIGERARI.* Complaire ; avoir de la complaiſance, de la condéſcendance.

MORIGERUS, a, um. Complaiſant, condéſcendant.

MORIO, onis. Bouffon, fou, baladin.

Morionis ridiculum ſigillum. Marotte.

MORIOLA, æ. Petite boiſſon ; piquette.

MORIPENSIS, ou *Marvonſis pagus.* Voiez *Hurtpenſis pagus.*

MORIUS, ii. Morius ; ſurnom donné à Jupiter.

MOROCTHUS, i. Morodhus, *ſorte de pierres.*

MOROLOGUS, a, um. Qui tient de ſots diſcours ; qui dit des ſottiſes, des impertinentes.

MOROSE. Bizarement, capricieuſement, d'une maniere aigre, opiniatre, acariatre.

MOROSITAS, atis. Mauvaiſe humeur, humeur acariatre, difficile, bourue. Fantaiſie. Caprice. Avertin. Bouderie.

MOROSTICA, æ. Voiez *Maroſtica, æ.*

MOROSUS, a, um. Bizare, chagrin, difficile, bourru, acariatre, opiniatre, grondeur, grogneur, hargneux, quinteux. Boudeur. Capricieux, fantaſque. Cacochyme. Hétéroclite. Loup-garou. Sauvage, ſombre, mélancolique.

MORPHEA. Eſpéce de Couraban, *aſtrum.*

MORPHNUS, i. L'aigle de moienne grandeur, *aſtrum.*

MORS, tis. Mort, trépas, décès.

Mors almanach. Mortel.

Mors præmoni. Mort prématurée.

Ad mortem. A mort ; mortellement.

MORSICARE. Mordre ſouvent & légérement ; picoter.

MORSICATIO, onis. Fréquente & légere morſure ; picotement.

MORSIUNCULA, æ. Petite morſure.

MORSUS, ſus. Morſure, marque des dents. Médiſance ; calomnie.

MORSUS Diabli. Mors du Diable ; *plante.*

MORSUS Gallina. Morgeline, *plante.*

MORTALIS, ale. Mortel, humain, homme.

MORTALITAS, atis. Mortalité ; la condition, l'état de choſes mortelles.

MORTALITER. Mortellement.

MORTARIUM, ii. Mortier à piler. Baſſin à chaux.

Mortarium catapultarium. Mortier à jetter des bombes.

Mortarium bombardale. Obus, *terme d'Artillerie.*

MORTICINUS, a, um. De cadavre, de charogne.

MORTIFER, a, um. Voiez *Mortiferus.*

MORTIFERE. A mort, mortellement.

MORTIFERUS, a, um. Mortel, qui donne la mort. Mortifere, *terme de Médecine.*

MORTIFICARE. Mortifier.

MORTIFICATIO, onis. Mortification, macération. Auſtérité, pénitence.

MORTUALIS, ale : & MORTUARIUS, a, um. Mortuaire, qui concerne les morts.

MORTUUS, a, um. Mort, défunt, trépaſſé. Cadavre.

MORUM, ri. Une Mure, *le fruit du murier.*

Morum idem idæi rubi. Framboiſe.

Morii idem conſpergere. Framboiſer.

MORUS, ri. Un murier, *arbre.*

MOS, ris. Coûtume, uſage, habitude. Mœurs, façon, mode, pratique, maniere.

Morem gerere. Condeſcendre, déférer, acquieſcer, ſe laiſſer aller.

Jus in more poſitum, moribus conſtitutum. Coûtume. Billot, *en* billette. Coûtumerie.

De more. A la maniere accoûtumée ; à l'Ordinaire, ordinairement.

MOSA, æ. La Meuſe ; grande riviere de la Gaule Belgique.

MOSA, æ. Moſe, ris. Meuſe, bourg ſitué dans le Baſſigny, à la ſource de la Meuſe.

MOSANDANUM promanterium. Le cap de Mochandan, de Mocandan, *ou* Muſſandan, ſur les côtes de Perſe heureuſe.

MOSCHABENUS, a. Moſchabéen ; nom d'une ſecte Mahométane.

MOSCHOLATRA, æ. Qui adore un veau, ou un taureau. Vrai icole.

MOSCHUS, i. Muſc ; l'animal qui porte le muſc.

Moſcho imodorare. Muſquer.

MOSCOPHAGUS. Voiez *Agriophagus.*

MOSCOVIA, æ. La Moſcovie. La grande Ruſſie.

Moſcovia Dux magnus, Rex ; Regina, magna Duciſſa. Le Czar, la Czarine.

MOSCOVITA, æ. Moſcovite ; natif, ou habitant de la Moſcovie.

MOSCUA, ou Moſcus, æ. Moſcow, ville capitale de la Moſcovie.

MOSELLANUS, a. Moſellane, qui eſt aux environs de la Moſelle.

Digitized by Google

MOSES, Voïez *Moyſe*, *ii*.
MOTABILIS, *ile*. Qu'on peut mouvoir.
MOTACILLA, Voïez *Cinclus*, c'eſt le même.
Motacilla flava. Bergeronnette jaune, *oiſeau*.
MOTARE. Mouvoir, remuer, agiter.
MOTATIO, & *MOTIO*, *onis*. Mouvement, agitation ; motion, *terme dogmatique*. Remûement, remuage.
MOTITARE. Remuer, mouvoir ſouvent.
Caput motitare. Hocher la tête.
MOTOR, *oris*. Qui meut, qui remûë, qui agite. Moteur, promoteur. L'ame, le mobile.
MOTRIX, *icis*. Motrice.
MOTUCA, *Matrix*, *Matyca*, *a*. Modica ; petite ville de la Sicile.
MOTUS, *ûs*. Mouvement. Emotion, remûment, agitation, frétillement. Branle, branlement. Force, violence. Geſte, contenance. Air, *terme de Manége*.
Motus ad nutum. Meſure, mouvement, *terme de Muſique*.
Motus conviſtionis. Mouvement convulſif. Tic.
Motus cordis & arteriarum. Battement du cœur, & des artéres, mouvement, *terme de Médecine*.
Ad Deum motus. Elancement vers Dieu. Tranſport de dévotion.
MOVERE. Remuer, mouvoir, agiter. Grouiller, bouger. Mouver, *terme de Jardinier*.
Movere animos. Toucher, attendrir, remuer.
Moveris. Etre agité, flotter, balancer.
MOUTICA, *ca*. Moutique ; ville de la Preſqu'île de Pinde, deçà le Gange.
MOX. Bientôt, d'abord, incontinent, ſur le champ.
MOZA, *æ*. Moya ; bourg de la nouvelle Caſtille, en Eſpagne.
MOYSES, *is*. Moyſe ; nom propre d'homme.
MOZARABICUS, *a*, *um*. Mozarabe ; Mozarabique ; qui appartient aux Mozarabes.

M S

MSCISLAVIA, *æ*. Miſclaw ; Miéslaw ; ville de la Lithuanie, en Pologne.

M U

MUCERE, *Muceo*, Etre moiſi, être pourri. Se heurter.
MUCESCERE. Moiſir, chanoir.
MUCHERATUS. Voïez *Muscherodatus*, *i*.
MUCIDE. D'une maniere fale & vilaine.
MUCIDUS, *a*, *um*. Moiſi, chanci, rancí, corrompu par l'humidité. Perfidé.
Mucidum fieri. Moiſir, chanîr, rancir, ſe corrompre par l'humidité.
MUCILAGINOSUS, *a*, *um*. Mucilagineux, *terme de Médecine*.
MUCILAGO, *inis*. Mucilage, *terme de Médecine*.
MUCOR, *oris*. Chancîſſure, moiſiſſure, corruption cauſée par trop d'humidité. Barbe que fait venir la chancîſſure.
Mucorem contrahere. Chancir, moiſir, rancir, ſe corrompre par trop d'humidité.
MUCOSUS, *a*, *um*. Morveux.
MUCRO, *onis*. Pointe. Fer de pique, de lance, de fléche.
In mucronem definens. Aiguiſé, *terme de Bloſon*.
MUCUS, *ci*. Morve, Pexcrement qui ſort par les narines. Mucoſité, *terme de Médecine*.
Mucum emungere. Moucher, ſe moucher.
Mucum contrahere. Morver, *terme de Jardinier*.
MUGIL, & *Mugilis*, *lis*. Mulet, Muge, *poiſſons*.
MUGILARE. Braire, comme Pane ſauvage.
MUGINARI. Tâtoner, biaiſer, barguigner.
MUGIRE. Mugir, meugler.
MUGITUS, *ûs*. Mugiſſement, meuglement.
MUHAMMEDANUS, *a* : & *Muhammedicus*, *a*. Voïez *Mahometanus*, *a*.
MUHAMMEDES, *is*. Voïez *Mahometus*, *i*.
MULA, *æ*. Mule, *animal*.
Mularum enervatarum decuria, *decas*. Piara, *terme de Relation*.
MULARIS, *are*. De mule.
MULCARE. Battre, châtier, punir.
MULCEDO, *inis*. Attrait, flatterie.
MULCERE. Flatter, apaiſer, adoucir.
MULCIBER, *eris*. Vulcain, le Dieu du feu.
MULCTA, *æ*. Amende, peine pécuniaire. Late, *terme de Coûtume*. Marance, *vieux mot*.
Mulcta honoraria. Amende honorable.
Mulcta afficere. Amender, *terme de Palais*. Condamner à l'amende.
Mulcta pro confeſſo non perſolutæ. Défaux, *terme de Coûtume*.
Mulctam commutare. Faire la beſe, *au jeu de la beſte, de l'homme, de quadrille*.
MULCTANDUS, *a*, *um*. Amendable, qui mérite d'être condamné à l'amende.
MULCTARE. Condamner à l'amande, ou à quelque peine. Chatier, punir. Echigner. Etriller. Mal-mener. Mal-traiter.
Mulctare ſuſtibus, *flagellis*, *talcibus*. Traitter, regaler à coups de bâton, à coups d'étriviéres, à coups de pied au cul.
Malè mulctare aliquem. Couper brat & jambes à une partie, *terme de plaideurs*.
Indignè mulctari. Outrager, excéder.
MULCTATUS, *a*, *um*. Let ſignifications de ſon vérbe *Mulctare*.
Omni facultate & ſumptu deffenſionis mulctatus. Un débouté de deffenſe, *terme de Palais*.
MULGERE. Traire, tirer le lait.
MULIEBRIS, *ebre*. De femme ; féminin, efféminé.
Muliebria. Menſtruës, ordinaires, mal-ſemaines, flux muliébre.
MULIEBRITER. En femme, comme une femme.
MULIER, *eris*. Femme, épouſe.
Mulier cui niſi fœtus certæ partis honorum matris conceſſus eſt. Doüairiere. Veuve qui joüit de ſon doüaire.
MULIERARIUS, *a*, *um*. Qui obéït à une femme ; qui tire une femme.
MULIERCULA, *æ*. Petite femme ; femmelette ; femme ſimple, & de peu d'eſprit.
MULIEROSITAS, *atis*. Paſſion pour le ſexe.
MULIEROSUS, *a*, *um*. Adonné aux femmes, paſſionné pour le ſexe.
MULINUS, *a*, *um*. De mule, de mulet.
MULIO, *onis*. Muletier. Mouche qui tourmente les mulets.
MULIONICUS, *a*, *um* : & *MULIONIUS*, *a*, *um*. De muletier.
MULIUS, *i* : & *Mullus barbatus*. Mulet, *un* Surmulet, *poiſſon de mer*.
MULIUS, *ri*. Ouï y a du miel ; qui a le goût du miel.
MULSUM, *i*. Vin miellé, vin qui a de la liqueur.
MULSUS, *a*, *um*. Miellé.
MULTA, *æ*. Voïez *Mulcta*, *æ*.
MULTANGULUS, *a*, *um*. Qui a pluſieurs angles ; Poligone.
MULTARE, & *MULTARI*. Voïez *Mulctare*.
MULTESIMUS, *a*, *um*. Un d'entre pluſieurs.
MULTIBIBUS, *a*, *um*. Qui boit beaucoup.
MULTICAVATUS, *a*, *um*. Qui a pluſieurs trous.
MULTICEPS, *cipis*. Qui a pluſieurs têtes.
MULTICOLOR, & *MULTICOLORIUS*, *a*, *um*. Qui eſt de pluſieurs couleurs. Panaché.
MULTIFÆRE. Prifer beaucoup ; eſtimer fort.
MULTIFARIAM, & *MULTIFARIE*. Diverſement, en pluſieurs manières.
MULTIFARIUS, *a*, *um*. Qui eſt de diverſes façons.
MULTIFER, *a*, *um*. Qui porte beaucoup, fertile.
MULTIFIDUS, *a*, *um*. Fendu en pluſieurs parties.
Candelabrum multiſidum penſile. Un luſtre.
MULTIFORIS, *ore*. Qui a pluſieurs trous.
MULTIFORMIS, *orme*. Qui a pluſieurs formes.
MULTIFORMITER. Diverſement, en diverſes manières.
MULTIFORUS, *a*, *um*. Qui a pluſieurs trous.
MULTIGENERIS, *re* : & *MULTIGENUS*, *a*, *um*. De pluſieurs ſortes, de diverſes manières.
MULTIJUGIS, *uge* : & *MULTIJUGUS*, *a*, *um*. Qui eſt joint en grand nombre.
MULTILOQUAX. Voïez *Multiloquus*, *a*, *um*.
MULTILOQUIUM, *ii*. Caquet ; babil, long diſcours.
MULTILOQUUS, *a*, *um*. Grand cauſeur ; grand babillard.
MULTIMODUS, *a*, *um*. De pluſieurs façons.
MULTINOMUS, *a*, *um*. Multinome, *terme d'Algébre*.
MULTINUMMUS, & *MULTINUMUS*, *a*, *um*. Qui a beaucoup d'argent. Qui raporte beaucoup d'argent.
MULTIPARTITUS, *a*, *um*. Diviſé en pluſieurs parties.
MULTIPATENS, *entis*. Qui a pluſieurs ouvertures.
MULTIPEDA, *æ*. Scolopendre. Cloporte, *inſecte*.
MULTIPES, *edis*. Qui a pluſieurs pieds.
MULTIPLEX, *icis*. Qui eſt de pluſieurs ſortes.
MULTIPLICABILIS, *ile*. Qui peut ſe multiplier, multiplicable.
MULTIPLICANDUS, *a*, *um*. Qui doit être multiplié. Multiplicande, *terme d'Arithmetique*.
MULTIPLICARE. Multiplier, augmenter.
MULTIPLICATIO, *onis*. Multiplication, augmentation en nombre.
MULTIPLICATOR, *oris*. Celui qui multiplie, multiplicateur.
MULTIPLICITER. En pluſieurs façona.
MULTIPLUS, *a*, *um*. Multiple, *terme d'Arithmétique*.
MULTIPOTENS, *entis*. Qui peut beaucoup.
MULTIREMIS, *is*. Birement qui a pluſieurs rameurs ſur chaque rame. Galére, galeaſſe, Galiote, *batiment à rames des anciens*.
MULTISCIUS, *a*, *um*. Qui ſçait beaucoup.
MULTISONOROUS, & *MULTISONUS*, *a*, *um*. Qui a beaucoup de ſon ; qui fait du bruit.
MULTISTRATUM, *ati*. Multreta ; ancien bourg, ou petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
MULTITIUM, *tii*. Etoffe double en lize, fine & battuë. Taffetas.
MULTITUDO, *inis*. Multitude, grand nombre ; amas de perſonnes, ou de choſes. Armée. Monde. Multiplicité. Foule, preſſe.
MULTIVAGUS, *a*, *um*. Errant, coureur.
MULTIVIUS, *a*, *um*. Qui a pluſieurs routes, pluſieurs chemins.
MULTIVOLUS, *a*, *um*. Qui veut pluſieurs choſes.
MULTO. *Multopere*. Beaucoup ; bien fort.
MULTUM. Beaucoup. Fort. Grandement, conſiderablement. En abondance. Bien. Fore.
MULTUS, *a*, *um*. Nombreux. Maint, *ancien mot*.
Multi homines. Pluſieurs perſonnes, beaucoup de perſonnes.
MULUS, *i*. Mulet.
Mulus ſuſtibus. Bardot.
Mulorum dulce & abaſcor. Chaſſe mulet.
Mulus aquaticus. Mulet, *poiſſon*.
MUMIA, *æ*. Momie, ou Mumie ; corps ſaintement embaumé, qu'on aporte d'Egypte.
MUMIA, *æ*. *Succus implantarius*. Mumie.
MUNDA, *æ*. Munde, forteresſe en Pologne.
MUNDANUS, *a*, *um*. Qui eſt du monde, qui tient au monde ; mondain.
Mundana mare. Mondainement.
MUNDARE. Nettoïer, approprier ; écurer. Eplucher. Purger, purifier.
Hordeum mundare. Monder de l'orge.
MUNDATIO, *onis*. L'action de nettoïer. Purification, nettoïement.
MUNDATOR, *oris*. Celui qui nettoye ; écureur, cureur. Eplucheur.
MUNDATRIX, *icis*. Celle qui nettoïe, qui aproprie. Ecureſe. Epluchеuſe.
MUNDE, & *MUNDITER*. Proprement, nettement.
MUNDITIA, *æ* : & *MUNDITIES*, *ei*. Propreté, nétteté, agrément, ornement, parure, ajuſtement.
MUNDULUS, *a*, *um*. Un peu propre ; propret, *diminutif*.
MUNDUS, *i*. Le monde, l'univérs.
Mundus muliebris. La toillette d'une femme. Atours. Nippes.
Mundi muliebris involucrum. Peignoir.
MUNDUS, *a*, *um*. Propre, net, pur ; monde.
MUNERABUNDUS, *a*, *um*. Qui fait des préſens.
MUNERALIS, *ale*. Qui conéerne les préſens.
MUNERARE, & *MUNERARI*. Faire préſent ; récompenſer.
MUNERATIVUS, *a*, *um*. Qui fait des préſens.
MUNERATIO, *onis*. L'action de récompenſer.
MUNERATOR, *oris*. Qui fait des préſens ; qui récompenſe.
MUNERIGERULUS, *a*, *um*. Qui porte les préſens.
MUNGATIUM, *ii*. Mongara ; forteresſe de la haute-Hongrie.
MUNGÉRE. Moucher.
MUNIA, *ærum*. Charge, emploi.

MUNICEPS, cipis. Bourgeois d'une ville municipale. Qui avoit le droit & les privilèges des Citoiens Romains ; municipal.

MUNICIPALIS, ale. Municipal ; provincial. *Jus municipale.* Droit municipal ; qui concerne quelque ville, ou province particulière.

Magistratus municipalis. Officier de ville ; officier municipal.

MUNICIPALITER. Bourgeoisement, entre bourgeois.

MUNICIPATIM. De ville en ville ; de bourg en bourg.

MUNICIPIUM, ii. Ville municipale.

MUNIFEX, icis. Qui est obligé à remplir quelque fonction ; qui est sujet à quelque devoir.

MUNIFICARE. Faire présent ; faire largesse.

MUNIFICE. Liberalement, généreusement, magnifiquement.

MUNIFICENTIA, æ. Générosité, libéralité, magnificence ; munificence, libéralité royale.

MUNIFICUS, a, um. Libéral ; qui donne généreusement. Magnifique.

MUNIMEN, inis : & MUNIMENTUM, ti. Fortification, rempart ; logement. Garniture. Défenſe.

Munumentorum conditor, adificator. Fortificateur.

Aldirum munimentum propugnaculo. Conſerve, contregarde, *terme de Fortification.*

Munimentum interius. Retirade, *terme de guerre.*

Hungarum munimentum. Palangue.

MUNIRE. Munir, garnir, défendre, mettre à couvert, couvrir. Pourvoir. Retrancher ; canonner ; épauler, faire un épaulement, *termes de Guerre.* Se loger, *autre terme de Guerre.*

MUNITARE. Avoir envie de munir, de fortifier.

MUNITIO, onis. Fortification, rempart, retranchement ; logement.

Munitionibus firmare. Fortifier, munir une place.

Munitio extemporanea. Fortification faite à la hâte ; épaulement, *terme de Guerre.*

Munitionum conditor, adificator. Fortificateur.

Munitio terrena sportarum, quadratum. Gabionnade ; ouvrage de gabions.

Munitio caverna terrea. Revêtement, *terme de Fortification.*

Muri munitio. Revêtiſſement, *terme de Fortification.*

MUNITIUNCULA, æ. Diminutif.

MUNITOR, oris. Qui travaille aux fortifications, travailleur. Pionnier, gaſtadour.

MUNUS, eris. Préſent, don, gratification, régal, faveur. Charge, office, exercice. Faction. Le dû, le devoir de la charge. Dignité, magiſtrature, emploi, ou office roturièrable. Engagement.

Munus fidei capitorum. L'Inquiſition, le Saint Office.

Clientelare munus obſtrictum. Hommage-lige.

Munere clientelari adſtrictus. Qui doit hommage. Hommager.

MUNUSCULUM, i. Petit préſent, gracieuſeté, honneteté, gratification.

MUQUELINA, æ. Voiez *Muchlima, æ.*

MURÆNA, æ. Lamproie ; murène, *poiſſon.*

MURALIS, ale. De mur, de muraille.

Muralis faber. Maneuvre, limoſin.

Muralis corona. Couronne murale, *terme de l'hiſtoire Romaine.*

MURCIA, æ. Murcie, Déeſſe des pareſſeux, des fainéants.

MUREX, icis. Pourpre, baret, *poiſſon de mer.* La pourpre, l'écarlate.

Murex ferreus. Chauſſe-trape. Cloud d'attrape.

Murex cinereus. Porc, *poiſſon de mer.* Porcelaine, *coquille.*

MURGISO, onis. Lent, lâche, pareſſeux.

MURIA, æ. Saumure.

MURIATICUS, a, um. Qui a trempé dans la ſaumure.

MURICATIM. En forme de fouricière, de chauſſe-trape.

MURICATUS, a, um. Qui a la forme d'une fouricière, d'une chauſſe-trape.

MURICHERODACUS, i. Moucheur ; nom propre d'homme.

MURICIDUS, a, um. Qui s'occupe à tuer des rats & des ſouris.

MURINA, æ. Eau claireete, roſſolis, ratafia, hipocras.

MURMUR, uris. Murmure, bruit. Bourdonnement.

Fulgenti murmur. Le bruit, le grondement du tonnerre.

Aquarum murmur. Gargouillement, garouillement, garouillis.

MURMURABUNDUS, a, um. Qui eſt ſujet à murmurer.

MURMURARE, & MURMURARI. Faire un bruit ſourd, un murmure ; murmurer, parler bas.

MURMURATIO, onis. Bruit. Murmure, plainte ſecrette.

MURMURATOR, oris. Qui murmure ; murmurateur.

MURMURILLARE. Murmurer tout bas, marmoter.

MURRA, æ. Caſſidoine, *pierre précieuſe.*

MURREUS, a, um. Fait de caſſidoine.

MURRHA, æ. Voiez *Myrra, æ.*

MURRINUS, a, um. Voiez *Murreus, a, um.*

MURSA, ou MURSÆA. Voiez *Eſſechum.*

MURTA, Myrta, æ. La meurte, riviere de la Lorraine.

MURTATUM, i. Mortadelle.

MURTHINA, æ. Hypocras, roſſolis.

MURUS, i. Mur, muraille, cloture ; rempart.

Muro cingere. Murer, clorre de murailles.

Murus intermedius. Mur mitoien.

Murus simus. Le pied du mur. Eſcarpe, *terme d'Architecture.*

Pars muri dejecta. Bréche.

Additum muro firmamentum. Contreſ'ait, *terme d'Architecture.*

Muro murum obverſus, vel murus muro ſultus. Contremur.

Murus extans. Tambour.

Murus ficti lapidibus conſtructus abſque cæmento. Mur de pierres iéches.

MUS, ris. Rat, ſouris, *animal.*

Mus agreſtis. Mulot.

Mus ponticus. Hermine.

Mus araneus. Muſaragne, ou Méſaragne.

Mus marinus. Barataſ. Eſpéce de rat.

Mus montanus. Marmotte.

Mus moſchatus Antillarum. Piloris, rat des Antilles.

Murium agreſtium frumentarius cacus indagator. Mulotier, *terme de Vénerie.*

MUSA, æ. Muſe.

Muſa arbor. Bananier. Figuier d'Adam, plane, *plante commune dans les Indes.*

MUSÆOLUM. Voiez *Muſeolum.*

MUSÆUM. Voiez *Muſeum.*

MUSARABICUS, a. Muſarabe ; nom qu'on donnoit en Eſpagne aux Chrétiens qui vivoient ſous la domination des Arabes.

MUSCA, æ. Une mouche, *inſecte volant.*

Muſcas abigere. Emoucher.

MUSCARIUM, ii. Emouchoir, chaſſemouche. Fleurs qui viennent au haut de la tige de certaines plantes.

Ardeola alba muſcarium. Bouquet, ou panache de plume. Aigrette. Plumet.

MUSCARIUS, a, um. Qui concérne les mouches.

Muſcarius fœtus. Mouche, aſſaſſin.

MUSCERDA, æ. Crotte de rats, ou de ſouris.

MUSCIACUM, ii. Moiſſac ; ancienne ville du Quérci, en France.

MUSCICAPUS, a, um. Qui prend des mouches.

Muſcicapus beatorum. Le Bouvier, Poiſeau gobeur de mouches.

MUSCIPULA, æ : & MUSCIPULUM, ii. Piége, trape, ratiére, fouriciére.

MUSCOSUS, a, um. Couvert de mouſſe, mouſſu.

MUSCULARIS, are. Muſculaire, *terme d'Anatomie.*

Vena muſcularis. Muſcule, *terme d'Anatomie.*

MUSCULOSUS, a, um. Muſculeux, qui eſt plein de muſcules ; qui concérne les muſcules.

MUSCULUS, li. Petit rat, petite ſouris, raton.

MUSCULUS, li. Muſcle, *terme d'Anatomie.*

Muſculus labiorum orbicularis. L'orbiculaire ; nom donné à l'un des muſcles des lévres.

Muſculus palpebrarum orbicularis. L'orbiculaire, ou le fermeur, le muſcle qui ferme les paupiéres.

Muſculus cervicalis, & amatorius. Le recateur, ou le muſcle circulaire & amoureux, *termes d'Anatomie.*

MUSCUS, i. Mouſſe. Queuë de renard. Uſnée, *plante.*

Muſcus vitiarius ; fermentarius. Bourre ; le commencement du bourgeon de la vigne.

MUSEOLUM, i. Petit cabinet, étudiole. Serre-papier.

MUSETUM pyrum. Poire de rouſſelet.

MUSEUM, i. Cabinet d'homme de lettres, piéce d'un appartement où l'on ſe retire pour étudier. Etude.

MUSEUS, a, um. Qui concérne les Muſes.

MUSICA, æ. MUSICE, es. La Muſique ; modulation, harmonie.

Regia muſices academia. L'Opera.

Inſuſa muſica. Cacophonie, charivari.

MUSICE. En muſique, muſicalement, harmonieſement.

MUSICUS, i. Muſicien, maître de muſique, compoſiteur.

MUSICUS, a, um. Qui concérne la muſique, qui eſt ſelon les regles de la muſique ; muſical.

MUSIVARIUS artifex. Celui qui fait des ouvrages à la Moſaique.

MUSIVUM, i. Moſaique.

MUSIVUS, a, um. Qui eſt fait à la Moſaique.

MUSONIUS, ii. Muſon ; nom propre d'homme.

MUSSARE. Parler entre ſes dents. Barboter, Chuchéter. Grogner ; gronder. Jabotter. Jargonner.

Muſſare apud ſe tacitum. Bouder. Murmurer tout bas.

MUSSIPONTUM, ti. Pont-à-mouſſon ; petite ville de Lorraine.

MUSSITABUNDUS, a, um. Qui murmure quelques paroles entre les dents. Chucheteur. Grogneur. Grondeur. Jaboteur.

MUSSITARE. Murmurer entre ſes dents, marmoter.

MUSSITATOR, oris. Qui murmure entre ſes dents, murmurateur.

MUSTACE, es. Laurier à grandes feuilles.

MUSTACEUM, ei. Gâteau fait avec du vin doux, & que l'on mettoit cuire ſur des feuilles de laurier.

MUSTAPHA, æ. Muſtapha ; nom propre d'homme parmi les Turcs.

MUSTARIUS, a, um. De vin doux, de moût.

MUSTELA, æ. Belette ; Fouine. Lamproie.

MUSTELINUS, a, um. De belette.

MUSTEUS, a, um. Qui a le goût du vin doux ; où il y a du vin doux.

MUSTUM, ti. Du moût, du vin doux, du vin bourru, du ſurmoût.

MUSULMANISMUS, i. Muſulmaniſme ; la religion Mahometane.

MUSULMANUS, ani. Muſulman ; Mahométan.

MUSURGIA, æ. Muſurgie ; *Ouvrage ſur la Muſique.*

MUTA, æ. Muette ; Déeſſe des anciens Romains.

MUTABILIS, le. Altérable, ſujet à l'altération & au changement. Changeant, mouvant, volage, fragile, muable, variable, dereglé. Intercedant, *terme de Médecine.*

MUTABILITAS, atis. Changement, inſtabilité, légereté, inconſtance, mutabilité.

MUTABILITER. Légerement, avec inconſtance.

MUTARE. Changer, tranſmuer, convértir. Altérer, *terme de Phyſique.* Muer. Troquer.

In melius mutari. Se corriger, ſe convértir.

Mutandi cum habeni. Altératif, *terme de Chymie.*

Qui mutari poteſt. Corrigible.

Mutare conſilium. Changer d'avis, ſe raviſer.

MUTATIO, onis. Changement, tranſmutation, change. Altération. Converſion. Mutation, muage, *terme de Coûtume.* Nouveauté, innovation. Variation.

Morum mutatio in melius. Converſion, correction, amandement.

Habitûs mutatio. Déguiſement.

Mutationi minime obnoxius. Immuable. Inaltérable. Invariable.

Mutatio veſtis. Muance, *terme de Muſique.*

MUTATOR, oris. Qui change ; changeur, troqueur.

MUTATORIUS, a, um. Qui ſe change. Dont on change. Qui ſert à changer.

Mutatoria veſtis ephebeæ gerulus. Chiocadar ; Officier du grand Seigneur.

MUTESCERE. Faire le muet, devenir muet.

MUTICUS, a, um. Qui n'a point de barbe.

MUTILARE. Mutiler, tronquer, écourter, Eſtropier.

Digitized by Google

Accipitrum mutilare. Décrompre, *terme de Fauconnerie.*

Mutilare caudā. Couper la queuë. Ecouër.

MUTILATIO, onis. Membris amputatio. Retranchement de quelque membre. Mutilation.

MUTILATUS, a, um. Participe passif de *Mutilare.*

Mutilatis membris extremitas. Un moignon.

MUTILUM, li. Modigliana, ou Médiana ; bourg du Duché de Toscane, en Italie.

MUTILUS, a, um. Mutilé, tronqué, estropié, estropiat, impotent.

Caudā mutilus. Ecolié.

Caudā auribusque mutilus equus. Courtaut, *terme de Manege.*

Mutilus pedibus. Démembré, *terme de Blason.*

Mutilus penuis. Halbrené, *terme de Fauconnerie.*

MUTINA, æ. Modéne ; ville de la Lombardie.

MUTINENSIS, ense. Modenois.

MUTIRE. Murmurer entre les dents, marmoter, jaboter.

MUTITARE. Se regaler tout-à-tour. Troquer, changer fouvent.

MUTITIO, onis. L'action de murmurer entre les dents, de marmoter, de jaboter.

MUTTOVIA, æ. Voïez *Mittavia, æ.*

MUTUARE & MUTUARI. Emprunter.

MUTUARIUS. Lusus Pueris. Empruntеur. Mutuataire, *terme de Palais.*

MUTUATIO, onis. Emprunt.

MUTUATITIUS, a, um. Qu'on prête ; qui eſt d'emprunt.

MUTUATUS, a, um. Participe paſſif de *Mutuare.*

Mutuatus panis. Pain mouton.

MUTUE. Mutuellement, réciproquement.

MUTULUS, li. Modillon ; corbeau ſoûtant de la mutuille pour ſoûtenir la poutres appui. Courge, *terme d'Architéture.*

MUTUNUS, & Mutunus, ti. Mutun, *ou* Mutin, le Dieu Priape.

MUTUO. Mutuellement, réciproquement, réſpectivement.

Operam mutuò conferre. Coopérer.

Opera mutuò collata. Coopération.

Pater & filius mutuò ſibi reſpondent. Le pere & le fils ſont corréſpatifs.

MUTUS, a, um. Muet ; qui ne parle pas ; qui ne peut parler.

MUTUUS, a, um. Mutuel, réciproque, réſpectif, Emprunté, d'emprunt.

Mutua negotiorum ratio & procuratio. Correſpondance.

Mutuam dare. Prêter.

Mutuum ſumere, petere. Emprunter.

M Y

MYAGRUM, agri. Myagrum, *plante.*

MYCONOS. Voyez *Micone, es.*

MYDRIASIS, is. Mydriaſe, *indiſpoſition de l'œil.*

MYIODES, is. Myiodes, *ou* Myiagre, *faux Dieux de Pantiquité.*

MYOLOGIA, æ. Myologie ; diſcours, ou traité ſur les mouches.

MYLA, & Mylæ, æ. Aujourd'hui *Marcellima, æ.* Voïez ce mot.

MYLITTA, æ. Myleta ; furnom donné à Vénus.

MYLOHYOIDES, es. Mylohyoïde, *terme d'Anatomie.*

MYNDUS, i. Menteſes, *ou* Mendes ; ancienne ville de la Natolie, en Aſie.

MYOLOGIA, æ. Myologie, *terme d'Anatomie.*

MYOMANCIA, æ. Myomancie, divination qui ſe tire par le moïen des rats.

MYOPARO, onis. Brigantin, ſibot, vaiſſeau de bas bord. Armatomône. Canot. Jonc, ou Joneo.

MYOPIA, æ. Myopie, *terme d'Optique.*

MYOPS, opis. Qui a la vûë courte, baſſe.

MYOSOTIS alpina latifolia. Oreille de ſouris, *ou* de rat, *plante.*

MYRIOPHYLLUM, i. Millefeuille, *plante.*

MYRISTICUS, a, um. Myriſtica arbor. Muſcadier ; arbre qui porte la muſcade.

Myriſtica nux. Muſcade.

MYRMECIA, æ. Myrmécie, diſpécе de verrué, ou de porreau. Sorte, *plante.*

MYRMECIUM, ii. Idem.

MYRMIDONES, um. Les Myrmidons, *peuple de la Theſſalie.*

MYRMILLO, onis. Voïez *Murmillo, onis.*

MYROBOLANUS, i. Glans unguentaria. Myrobolan ; *fruit des Indes.* Mirobolaniet, *arbre.*

MYROMELINUM, ni. Onguent, pommade.

MYROMELINUS, a, um. D'onguent, de pommade.

Myromelinum vas. Pot de pommade.

MYROPOLA, æ. Parfumeur.

MYROPOLIUM, ii. Boutique de parfumeur.

MYROTHECIUM, ii. Caſſolette, vaſe, ou boëte à mettre des parfums.

MYRRHA, æ. Myrrhe ; *ſorte de gomme.* L'arbriſſeau d'où coule la myrrhe.

MYRRHATUS, a, um. Parfumé avec de la myrrhe.

MYRRHEUS, a, um. De myrrhe.

MYRRHIS, is. Myrrhis ; cerfeuil muſqué *plante.*

MYRTACEUS, a, um ; & MYRTATUS, a, um. De myrte.

MYRTETUM, i. Lieu planté de myrte.

MYRTEUS, a, um. De myrte.

MYRTILLUS ; Julia Myrtillis. Mertola ; bourg situé dans l'Alentéjo, en Portugal.

MYRTILLUS, i. Airelle, *ou* Coufine, *arbriſſeau.*

MYRTIOLUS, a, um. Qui reſſemble au myrte.

MYRTOSUS, a, um. Plein de myrtes.

MYRTUS, i. Myrtus, arbuſtrum.

MYS, Myos. Rat de mer.

MYSTA, æ : & Mystes, æ. Celui qu'on initicie dans les myſtéres.

MYSTAGOGIA, æ. Initiation, myſtagogie.

MYSTAGOGUS, a, um. Celui qui initioit dans les myſtéres; & qui ſaiſoit voir le tréſor du Temple.

MYSTAGOGICUS, a, um. Myſtique, myſtagogique.

MYSTAX, acis. Superi labri barba, pilus. Muſtache, crocs.

MYSTERIUM, ii. Myſtére. Secret.

Sacra myſteria ufurpare. Faire ſes dévotions. Communier.

MYSTIA. Aujourd'hui *Gioioſa.* Voïez ce mot.

MYSTICE. Myſtérieuſement, d'une maniére cachée & myſtérieuſe, myſtiquement.

MYSTICUS, a, um. My ſtique, myſtérieux, allégorique.

MYTHOLOGIA, æ. La Mythologie ; l'hiſtoire des Dieux & des Héros de la fable.

MYUROS, i. Lumignon, champignon qui ſe forme au haut de la méche.

N

N A A

NAAOL. Naaloï ; ville de la Tribu de Zabulon.

NAAMA, æ. Naama ; ville de la Tribu de Juda.

NAARA, ou *Naharaïtha, æ.* Naara, *ou* Naaraïh ; ville de la Terre-Sainte.

NABALUM, ni. Naan, bourg du Comté de Kildare ; dans la Laginie, en Irlande.

NABAN. Nabaon ; petite riviere de l'Eſtramadure du Portugal.

NABIS, is. Brebis ſauvage.

NABIUS, ii. L'En ; riviére d'Eſpagne.

NABO, & Nebo. Nabo, *ou* Nébo ; *nom d'une Idole.*

NABONASSAR, & NABONASSARUS, ri. Nabonaſſar ; nom propre d'homme.

NABUS, i. Le Nab ; riviére d'Allemagne.

NACA, NACCA ; NACTA, æ. Un toulon.

NACTUS, a, um. Participe de *Nanciſci.*

NÆ. Certes, certainement.

NÆFULUS, i. Diminutif de *Næfus, i.* Signe, tache naturelle, tare, foible.

NAFTIÆ lacus, Napthia, *ou* Naffia; nom propre d'un petit lac de la Vallée de Noto, en Sicile.

NAGARAKASA, æ. Aujourd'hui *Nagra, æ.* Voïez ce mot.

NAGIBANIA, æ. Nagibania ; petite ville de la Tranſilvanie.

NAGIDOS, & Natides. Nigde, *ou* Nigida ; petite ville de la Natolie ; en Aſie.

NAGOLDIA, æ. Nagold ; petite ville du Duché de Vortemberg, en Souabe.

NAGRA, æ. Nagera ; Najara ; Najare ; Najere ; noms d'une ancienne petite ville de la contrée de Rioxa dans la vieille Caſtille.

NAJACUM, ci. Najac ; bourg, ou petite ville du Rouërgue, en France.

NAIAS, adis. Naïade. Naïde ; *Déeſſe des fontaines, des riviéres.*

N A I.

NAIMA, æ. Naïm, *ou* Taimi ; bourg du Roïaume de Tripoli, en Barbarie.

NAIMANDS. Voïez *Kaimachata.*

NAIRANGIA, æ. Nairangie, *divination parmi les Arabes.*

NAIRI, orum. Les Naïres, les nobles parmi les Indiens idolatres.

NAIS, idis. Voïez *Naias, adis.*

NAISSUM, i. Niſſawa, *ou* Nichawa ; nom d'une riviére de Servie.

NAISSUS, Naſſus, Niſſum, i. Niſſa, *ou* Nice ; nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe.

NAM. Car. Auſſi bien, parcеque, pour ce que, d'autant que. Veu que.

NAMAQUÆ, arum. Les Namaquas, *peuple d'Afrique.*

NAMARIUS mons. Namari ; montagne de la Vallée de Démona, en Sicile.

NAMNETES, tum. Voïez *Namnetes, tum.*

NAMSLAVIA, æ. Namſlaw ; petite ville de la principauté de Breſlaw, en Silézie.

NAMURCENSIS, enſis. Namurois, quieſt de Namur.

NAMURCUM, ci. Namacum, Namurium, Namurſium. Namur ; ville des Païs-bas.

NANÆA, æ. Nanée ; Déeſſe des anciens Perſes.

NANCANGUM, gi. Nancang ; ville capitale de la province de Kiangli, à la Chine.

NANCEIUM, & Nanceium, i. Nanci ; ville capitale du Duché de Lorraine.

NANCIANUM, ani. Nancian ; ville de la province de Chiamſi ; à la Chine.

NANCISCI. Trouver, rencontrer.

NANGANUM, i. Nangan ; ville de la province de Kianſi, à la Chine.

NANGATUM, ti. Nangaro ; ville capitale d'une petite province du même nom, en Iſle de Niphon, au Japon.

N A N

NANGAZAKSUM, Nangaſaki ; grande ville de l'Iſle de Ximo, au Japon.

NANGOIA, æ. Nangoya ; *port du Japon.*

NANGUNDIUS, ii. Nangundi ; grande riviére de la préqu'île de l'Inde, deçà le Gange.

NANKANGUM, i. Nankang ; ville de la province de Kiangſi, en Chine.

NANIUNGA, æ. Naniung ; grande ville du Quantung ; province de la Chine.

NANNETENSIS, enſe. Namnes, Namnis, Namneta. Nantois ; qui eſt de Nantes ; *ou* du Nantois.

NANNETES, tum. Nantes ; ville de la Breſagne, en France.

NANNETODURUM, & Namnetodurum, i. Nanterre, ancien bourg de l'Iſle de France.

NANNINGA, æ. Nanning ; ville de la province de Quanaſi ; à la Chine.

NANQUINUM, i. Nanquin, Nanking ; Nankin ; ville capitale de la province de Nanquin, à la Chine.

NANUS, ni. Un Nain ; un nabot.

NANUS, a, um. Qui eſt nain ; qui eſt de taille extrémement courte.

NANYANGA, æ & NANYANGUM, i. Nanyang ; ville de la province d'Honan ; à la Chine.

NAPÆA, æ. Napée ; divinité des forêts & des collines.

NAPELLUS, is. Seu aconitum cæruleum. Napellus, *ou* Napel ; *plante.* Souris qui vit des racines de cette plante.

NAPHTA, æ. Naphte, piſſaphaltum ; pétrole, *petrole, liqueur bitumineuſe.*

NAPI ſemen. Navette, *petite graine.*

NAPINA, æ. Champ où l'on a ſemé des navets.

NAPOULA, æ. La Napoule ; village de France, en Provence.

NAPUS, i. Navet ; rave longue, *plante.*

NAPUS, f. Le Napo, rivière de l'Amérique méridionale.

NARA, a. Nar; petite ville du Royaume de Pologne.

NARBO, *onis*. Voïez *Narbonne*, *a*.

NARBONA, *a*. Narbonne; ville du bas Languedoc, en France.

NARBONENSIS, *ensis*. Narbonois, qui est de Narbonne; qui apartient à Narbonne.

NARCISSINUS, *a*, *um*. De Narcisse.

NARCISSITES, *ιτæ*. Sorte de pierre précieuse.

NARCISSOLEUCOIUM, *ii*. Vercenege, *plante*.

NARCISSUS, *i*. Narcisse, *fleur*.

Narcissus trophyllis. Grillet blanc, *fleur*.

NARCISSUS, *i*. Narcisse fleurit, repose du beau garçon dont il est parlé dans la fable.

NARCOTICUS, *i*. Narcotique, assoupissant; stupefiant.

NARDA, *æ*: & *Nardenum*, *i*. Narde; Naarden, & Naerden; petite ville de Hollande.

NARDINUM, *i*. Nardin; Nairn, ou Natern; petite ville de l'Ecosse septentrionale.

NARDINUS, *a*, *um*. De nard.

NARDUM, *di*: & *NARDUS*, *i*. Nard; grandde lavande, *ou* aſpic, *plante*.

NARIS, *ris*. Au plurier *Nares*, *ium*. Les narines. Les nazeaux.

Foridæ nares. *bouche*.

Narium fœtor. Punaiſie.

Naribus ignem effare. *Sub naribus ignem collectum volvere*. S'ébrouer, *terme de Manege*.

Recipere narium ſpiritu pituitam ducere, *educere*. Renifler.

Narium pituita ferbitur. Renifleur.

Narium pituita reſorbitio. Renilerie.

NARNIA, *a*. *Narna*, *æ*. Narni, ancienne ville de l'Ombrie.

NARO, *onis*: & NARONA, *æ*. Narrenta *ou* Narenza; ville de l'Herzegowine, en Dalmatie.

NARRABILIS, *ile*. Qu'on peut raconter.

NARRARE. Conter, raconter, rendre compte, faire le détail, narrer.

NARRATIO, *nis*. Narration, narré, récit, éxpoſition.

NARRATIUNCULA, *a*. Diminutif de *Narratio*.

NARRATOR, *ris*. Qui raconte; qui fait le récit de quelque choſe; narrateur, conteur. Diſeur de rien. Raiſonneur.

NARSINGA, *æ*. Narſingue; ville de la preſqu'île de l'Inde, deça le Gange.

NARSINGAPATANUM, *i*: & *NARSINGAPOLIS*, *is*. Narſingapatan, ville de la preſqu'île de l'Inde, deça le Gange.

NARTHESIUM, *ii*. Caſſolette; boëte à mettre des parfums.

NARTHEX, *ecis*. Férule, *plante*.

NARVA, *a*. Narva, *ou* Nerva; nom d'une ville & d'une rivière de la Livonie.

NARVARUM regnum. Le Royaume de Narvar; dans l'Empire du Mogol, en Aſie.

NARUS, *i*. Naro, bourg de la Vallée de Mazara, en Sicile.

NASALIA, *ium*. Naſalies, *terme de Médecine*.

NASCARUS fluvius. Le Naſcaro; rivière de la Calabre ultérieure.

NASCENTIA, *æ*. Naiſſance, nativité.

NASCI. Naître, venir au monde, éclore, commencer à paroître, ſortir, fourdre. Emaner, réſulter.

NASCIO, *onis*: & *Natio*, *onis*. Naſcion, ou Nation: Déeſſe des anciens Romains.

NASCOVIA, *a*. Naxhow; Naakew; petite ville du Danemarc.

NASICORNIS, *is*. Eſcarbot-licorne, *inſecte volant*.

NASIDA, *a*. *Naſti*, *is*. Naſo, *ou* Naſſo; bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.

NASILOQUUS, *a*, *um*. Qui parle du nez. Naziliard, nazard.

Organicus concentus naſiloquus. Nazard, *terme d'Organiſte*.

NASITERNA, *a*. Sorte de vaſe, qui ſervoit à mettre de l'eau.

NASQUA, *a*. La Naſque; rivière de France, en Provence.

NASSA, *ſa*. Naſſe, filet à prendre du poiſſon.

NASSOVIA, *a*. Naſſaw; petite ville de la Vétéravie.

NASTURTIUM, *ii*. Naſitor, naſturce; creſſon alenois, *plante*.

Naſturtii lucus ferax. Creſſonnière.

Naſturtium Indicum. Capucine, *plante*.

NASUM, *ſi*: & *NASUS*, *ſi*. Le nez. Un anſe. Raillerie. Goût.

Naſo vocem, *verba emittere*, *proferre*. Parler du nez, naſiller.

Naſi ſpina. L'épine du nez.

Pugnus in naſum. Caſſe-muſeau.

Naſi conſtrictorium. Torche-nez, *terme de Manege*.

S. Naſus. S. Nez; adoré comme un Dieu parles Finlandois.

NASUTE. Avec rafinement. En raillant.

NASUTULUS, diminutif de

NASUTUS, *a*, *um*. Qui a un grand nez. Mocqueur. Qui a du goût, du diſcernement.

NATA, *æ*. Nata, bourg de l'Amérique méridionale.

NATALES, *ium*. Naiſſance, nativité; le jour de la naiſſance.

Natalium inter fratres prærogativa. Le droit d'aîneſſe.

NATALIA, *æ*. Noëlle, Natalie; nom propre de femme.

NATALIS, *is*. Natal, de la naiſſance.

Natale dies. Naiſſance, nativité.

Chriſti natalis dies. Noël; la fête de la nativité de N. S.

NATALIS, *is*. Noël; No; Nail; noms d'homme.

NATALITIUS, *a*, *um*. Natal, qui concerne la naiſſance.

Annulus natalitius. L'anneau natal, qu'on ne portoit que le jour de ſa naiſſance.

Ludi natalitii. Les jeux natauux.

NATANGIA, *æ*. Natangue; Natangerland; Nacangerlande; contrée de la Pruſſe Ducale.

NATARE. Nager.

NATATILE, *lis*. Réſervoir d'eau où vont les canards & les oyes.

NATATIO, *onis*. L'action de nager.

NATATOR, *oris*. Nageur.

Ludicra natatorum collectanea. Paſſade.

NATES, *is*: & *NATES*, *ium*. Le derrière, les feſſes, le cul, le croupion, le feſſier. Croupe, croupière.

Natibus probe inſtructus. Feſſu.

NATHANAËUS, *i*. Nathinéen; nom de ceux des Juifs qui étoient deſtinés à ſervir les Lévites.

NATIO, *onis*. Nation, peuple.

NATIO, *onis*. L'action de nager.

NATIONALIS, *ale*. National; qui concerne toute une nation.

NATISO, *onis*. Natiſo, *ou* Natiſſa; nom propre d'une petite rivière du Frioul.

NATIVITAS, *atis*. Naiſſance, nativité.

NATIVUS, *a*, *um*. Naturel, né avec nous. Naïf, ſimple. Eſſentiel.

NATOLIA, *a*. La Natolie, l'Aſie mineure.

NATRIX, *icis*. Sorte de ſerpent d'eau. Sorte de plante fort puante.

NATRON. *Nitri ſpecies*. Natron, *eſpéce de nitre*.

NATTA, *ou* Nata, *æ*. Natta, *terme de Médecine*.

NATU major. *NATU maximus*, *a*, *um*. L'aîné d'une famille, chef premier, *ou* chemier, *terme de Coûtume*.

NATU minor. *NATU minimus*, *a*, *um*. Puiſné. Cadet.

Natu minor filius in natu minorum familia. Sourjouveigneur, *terme de la Coûtume de Bretagne*.

Cliens ita minori natu in minorum natu familia à majore fratre benefitiarius fundum poſſideret. Sourjouveigneurie, *ou* Soubsjouveigneurie, *terme de la Coûtume de Bretagne*.

NATU prior. L'aîné.

NATURA, *a*. La nature. Les parties de la génération. L'eſſence d'une choſe, l'acabit. Le naturel, le génie. Les mœurs.

Natura præſidio deſtituta, *male parata*. Diſgracié de la nature.

Natura; *natura ſimilis*. Naturellement.

Natura inadjutor. Naturaliſte.

NATURALIS, *ale*. Naturel; qui concérne la nature; qui vient de la nature.

Naturalia. Les parties naturelles.

NATURALITER. Par nature, naturellement.

NATUS, *a*, *um*. Né, cru, iſſu, extrait, natif.

NATUS, *i*. Fils, enfant.

NAVALIS, *lis*. Naval; qui concérne les navires, la marine.

Domus navalis. Maiſon navale, vaiſſeau peint, doré, vitré, capillé, &c.

NAVANUM, *i*. Navan; bourg, *ou* petite ville de la Lagénie, en Irlande.

NAVARCHUS, *chi*. Navet *princeps*. Patron, pilote, qui gouverne le navire.

Navarchi vicarius. Quartier-maître, *terme de Marine*.

NAVARCHUS piſcis. Pilote, *poiſſon*.

NAVARE. S'emploïer; travailler.

NAVARESIUM, *ii*. Navarein, ville du Béarn, en France.

NAVARINUM, *i*. Navarin, Javarin, *ou* Abarinot; noms d'une ville du Belvedére, en Morée.

NAVARRA, *a*. La Navarre, *Royaume en Europe*.

NAVARRUS, *a*. Navarrois; qui eſt de Navarre.

NAUCI. D'un zeſte, d'une noix.

NAUCLARIA, *a*: & *Naucraria*, *æ*. Nauclarie, *ou* Naucrarie; douziéme partie d'une Tribu Attique.

NAUCLARUS, & *Naucrarus*, *i*. Nauclare, *ou* Naucrare; Officier de Tribu, chez les Athéniens.

NAUCLERICACUS; *NAUCLERICUS*; *NAUCLERIUS*, *a*, *um*. De piloce, de patron de navire, de pilotage, lamanange, & cabotage.

Res nauclerica. Pilotage, lamanage, cabotage.

NAUCLERUS, *ri*. Pilote, patron, maître de navire. Nocher, *vieux mot*.

Nauclerus litterarius, *portuarius*. Lamaneur, Leoman, *terme de Marine*.

NAUCULARI. Naviger.

NAVE. Voïez *Navetter*.

NAVEFRAGARE, & *NAUFRAGARI*. Faire naufrage, périr en mer.

NAUFRAGIUM, *gii*. Naufrage.

Naufragium pati. Briſer, échouer, faire naufrage.

NAUFRAGUS, *a*, *um*. Qui fait faire naufrage.

NAUGRACUTIUM, *ii*. Naugracut; ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.

NAVIA, *a*. Auge de bois, canot.

NAVIA, *æ*. Navia; bourg d'Eſpagne.

NAVICELLA, *a*: & *NAVICULA*, *æ*. Bateau, nacelle, barque, gabarre. Gondole. Navette.

Navicula Sinica. Somme.

Navicula Turcica. Terme.

Navicula Xenia. Scutie.

Navicula Maſſilienſis piſcatoria. Saugeu.

Navicula Burdigalenſis. Aiguille de Bordeaux.

Navicula Indica. Chalingue; pareau.

Navicula primaria. Le Batteau-maître; à laconduite des ſels.

Equum rerum ſectrix navicula. Boutoir, paroir, *inſtrument de Maretbal*.

NAVICULARI. Naviger.

NAVICULARIA, *æ*. Le métier de pilote. La manœuvre de la mér.

NAVICULARIUS, *ii*. Batelier. Matelot. Marinier. Gondolier.

NAVICULATOR, *oris*. Batelier, matelot, marinier.

NAVIFRAGUS, *a*, *um*. Qui briſe les vaiſſeaux.

NAVIGABILIS, *ile*. Navigable, où l'on peut naviger, qui porte bateau.

NAVIGARE. Naviger; naviguer; faire route, cingler; tenir la mér. Voguer.

Navigandi licentia diplomate conceſſa. Congé, *terme de Marine*.

NAVIGATIO, *onis*. Navigation, traverſée, voïage en mér.

Tempeſtuoſa navigationis idioteuma. Argoman, *terme de Marine*.

NAVIGATOR, *oris*. Navigateur, qui court les mers.

NAVIGER, *a*, *um*. Qui porte des vaiſſeaux.

NAVIGIOLUM, *li*. Petit vaiſſeau.

Navigium piſcatorium. Dogrebor, dogrebat, *mot Hollandois*.

NAVIGIUM, *ii*. Navire, vaiſſeau. Batteau.

Navigii vectura. Batelée.

Fluviorum navigium. Coche d'eau.

Navigium depreſſum. Clinquart, certain bateau plat de Suede & de Danemarc.

Minoris modi navigium. Galbote, petite galére.

Navigium majus fluviatile. Un foncet.

NAVIS, *is*. Navire, vaiſſeau, batiment de mér. Nef. Barque, bateau.

Navium claſſis. Flotte, armement.

Navis impenere. Embarquer.

In navim conſcenſus, *aſcenſus*. Embarquement.

Navem locare, *conducere*. Fretter, louer, *ou* donner à loüage un vaiſſeau pour voiturer.

Navis dominus, *locator*. Fretteur.

Digitized by Google

Navis caudalis ad vellorum. Fret, frettement.
Navis subvalis, adornatio. Equipement, fret.
Navis stans. Lafi.
Navis vacua. Vaiſſeau lége.
Navis gravioris armatura. Vaiſſeau de haut-bord. *Levioris armaturæ*, de bas bord.
Navis tracta littori vadere. Vaiſſeau échoué.
Pars navis è mari extans. Oeuvres-mortes.
Navis longior depreſſioris oræ. Galéaſſe.
Navis onerariæ batauicæ. Hourque, *ou* houcre.
Navis Anglica. Iacht, *ou* Iacq.
Navis rotundæ. Phiſbot; vaiſſeau Flamand, ou Hambourgeois.
Navis unius mali. Semaque; vaiſſeau Hollandois.
Siamenſi navis. Ballon.
Navem deprehendere, intueri. Hauſſer un vaiſſeau, *terme de Marine.*
Vacuis navibus portui ſalvere. Débacler; débarraſſer les ports.
Subſidio navium onerarium ad onerarias excipiendas. Débacle.
Subdúcendarum navium labor. Débaclage; le travail des débacleurs.
Navium onerarium ſubſidiarii præſidium. Débacleur.
Navium tabarentium redúctus. Trait, *ou* train de bateaux.
NAVITA, a. Matelot, homme de mêr; marinier; nautonnier.
NAVITAS, atis. Soin, diligence, exactitude.
NAULOCHUS. Voiez *Gaſacha.* C'eſt la même choſe.
NAULOCHUS, i. Divéo; bourg de Sicile.
NAULUM, i. Nolis, nolilement; naulage, *termes de Marine.*
NAULUM, & Naulum, ii. Noli; petite ville de l'Etat de Gênes.
NAUMACHIA, æ. Naumachie: combat naval.
NAUMACHIARII, orum. Ceux qui combattoient dans les fêtes navales.
NAUMACHIARIUS, a, um. Propre aux repréſentations des combats de mer.
NAUMBURGUM, i. Naumbourg, ville capitale du Duché de Naumbourg, en Miſnie.
NAUPACTUS, i. Lépante, ville capitale de la Livadie.
NAUPORTUS fluvius. Voiez *Quæna.*
NAURIA, æ. Nauria; petite ville de la Syrie propre.
NAUSEA, æ. Mal de cœur, envie de vomir, foulèvement de cœur, naufée, Mal de mêr. Satiété, dégoût.
Nauſea ſarmatica. Le plomb.
Nauſeam procreare. Faire vomir. Faire mal au cœur.
NAUSEARE. Avoir des maux de cœur; avoir envie de vomir. Etre dégoûté.
NAUSEOLA, æ. Petit mal de cœur.
NAUSEOSUS, a, um. Qui fait mal au cœur.
NAUTA, æ. Matelot. Batelier. Marinier. Nautonnier. Nocher, *voiez mot.*
Nauta latitudinis poli obſervandæ peritus. Hauturier, *terme de Marine.*
NAUTEA, æ. L'eau croupie de la fentine du navire.
NAUTICA rei. La marine, le métier de la mêr, la navigation.
NAUTICUS, a, um. De matelot, de marine, de mêr. Marin. Naval.
Nauticus operis navem inſtruere. Emmariner un vaiſſeau.
Nauticas operas conducere. Engager des matelots.
Nauticus tyrunculus. Mouſſe, *ou* mouſque, *terme de Marine.*
Nauticum opus. Matelotage.
Nauticæ merci præparati piſces. Matelote.
Lapis nauticus. La pierre d'aimant. La bouſſole.
NAVIS, a, um. Soigneux, diligent. Vigoureux. Induſtrieux.
NAXUANA, æ. Nakſivan; Naxivan; Naſchevan, ville de la province d'Erivan, en Perſe.
NAZARÆATUS, ûs. Nazaréat; état, condition de Nazaréen, chez les Juifs.
NAZARENUS, a. Nazaréen; peuple de Nazareth.
NAZARETH, & NAZARETHA, æ. Nazareth, ancienne ville de Paleſtine.
NAZARIUS, ii. Nazaire; nom propre d'homme.
NAZIANZUM, i. Nazianze, ancienne ville de Cappadoce, en l'Aſie mineure.

N E

NE. De peur, de crainte. Ne, ne pas, non, ni.
NEÆRA, æ. Néére; nom propre d'une Nymphe.
NEÆTHUS, i. Néétho, *ou* Nééto; nom propre d'une rivière du Roiaume de Naples.
NEAPOLIS, ii. Naples; ville capitale du Roiaume du même nom.
NEAPOLIS. Voiez *Amphipolis.*
NEAPOLIS. Aujourd'hui *Genſaria.* Voiez ce mot.
NEAPOLITANUS, a, um. Napolitain; de Naples.
Neapolitanum regnum. Le Roiaume de Naples, *ou* de la Sicile deçà le Phâre.
NEAUGUS lacus. Eaug, *ou* Néaug; nom propre d'un lac de l'Ulconie, en Irlande.
NEBAHAZ. Nébahaz; nom d'un faux-Dieu des Aſſyriens.
NEBBIUM, ii. Nebbio; ville de l'Iſle de Corſe.
NEBRIS, idis. Peau de dain, *ou* de chevreuil, dont on ſe couvroit dans les fêtes de Bacchus.
NEBULA, æ. Broüillard, amas de vapeurs. Broüine. Broüée. Brume, *terme de Marine.*
NEBULA, æ. Nébla; ancienne ville des Turdetans; en l'Eſpagne Bétique.
NEBULO, onis. Petit garçon, qui eſt malpropre. Poliſſon. Petit friſon, petit capon. Garnement. Grimaut.
NEBULONES, a, um. Nébuleux, couvèrt de nuages, trouble, ſombre. Nébulé, *terme de Blazon.*
NEC. Ni, ne, ne pas.
NECARE. Tuer, faire mourir.
NECATOR, oris. Meurtrier.
NECAUSA, æ. Nécauſa, ville du Roiaume d'Alger.
NECCARIUS. Le Nécre, rivière d'Allemagne.
NECCIMM. Pas encore.
NECESSARIA, æ. Parente, amie, alliée, intime.
NECESSARIE, & NECESSARIO. Néceſſairement, diſtinctellement, indiſpenſablement, invinciblement, par néceſſité.
NECESSARIUS, a, um. Néceſſaire, indiſpenſable, d'obligation. Contraint, obligé, *termes de Muſique.*
NECESSARIUS, ii. Ami, proche, parent, familier.
NECESSE. Néceſſairement, indiſpenſablement. De néceſſité.
Neceſſe eſt. Il faut.
NECESSITAS, atis. Néceſſité, devoir indiſpenſable, obligation.
Urgentis alcis neceſſitas. Néceſſité, beſoin naturel.
NECESSITUDO, inis. Néceſſité. Amitié, attache, engagement, habitude, familiarité. Fréquenration, hantiſe.
NECROLOGIUM, ii. Le Nécrologue, *terme de Diplomatique.*
NECROMANTES, tis. Sorcier, magicien, négromant, négromantien.
NECROMANTIA, æ. Négromancie, *ou* Négromance; magie, fortilége.
NECROSIS, is. Nécroſe; ſidération. Sphacele; *termes de Médecine.*
NECTAR, aris. Nectar; le breuvage des Dieux fabuleux de l'antiquité.
NECTAREA, æ. Aunée; *plante.*
NECTAREUS, a, um. De nectar.
NECTERE. Noüer, lier, attacher.
NECUBI. De crainte qu'en quelque lieu; nulle part.
NECUNDE. De crainte que, de quelqu'endroit.
NECYOMANTES. Voiez *Necromantes.*
NECYOMANTIA, æ. Voiez *Necromantia, æ.*
NECYS, & Netos. Necys, *ou* Netos; fauſſe divinité des anciens Eſpagnols.
NEDROMA, æ. Nedroma, *ou* Célama; ancien bourg du Roiaume d'Alger.
NEDUM. Beaucoup moins. Bien loin.
NEDUS, i. Le Nay; petite rivière de France, dans la Saintonge.
NEEDHAMUM, i. Néédham, bourg d'Angleterre.
NEETHA, æ. Nééthe, *ou* Néethe; nom propre de deux rivieres du Brabant.
NEFANDUS, a, um. Deteſtable.
NEFARIUS, a, um. Méchant, feſſerat, qui ne vaut rien.
NEFAS. Ce qui n'eſt pas permis. Défendu, illicite.
NEFASTUS, a, um. Illicite, défendu, prohibé.
Dies nefaſtus. Fête de Palais. Jour néfaſte, chez les Romains.
NEFLA, & Nidalſa, æ. Neauſſe; nom de différens lieux ſitués dans la France.
NEFRENS, entis. Un petit cochon qui commence à ne plus têter.
Nefrens aper. Un Marcaſſin.
NEFRUNDINES, num. Les rognons. Les teſticules.
NEGABUNDUS, a, um. Qui eſt toûjours prêt à refuſer.
NEGANTIA, æ. Voiez *Negatio, onis.*
NEGAPATANUM, i. Négapatan; ville de la côte de Coromandel.
NEGARE. Nier, dénier, déſavoüer, rétéer, contéſter, ne pas demeurer d'accord. Renoncer, renier, déſavouer.
NEGATIO, onis. Négation. Dénégation. Négative. Déni, refus, déſaveu, renoncement.
NEGATIVE. Négativement, d'une manière négative.
NEGATIVUS, a, um. Négatif.
NEGLECTIO, onis. Peu de cas, peu d'état qu'on fait de quelque choſe.
NEGLECTUS, ûs. Négligence, manque de ſoin, d'application.
NEGLECTUS, a, um. Participe paſſif de *Negligere.*
NEGLIGENS, entis. Négligent, ſans ſoin, pareſſeux, inéxact.
NEGLIGENTER. Négligemment, ſans ſoin, ſans éxactitude; nonchalamment.
NEGLIGENTIA, æ. Négligence, pareſſe, inéxactitude; nonchalance.
NEGLIGERE. Négliger; manquer de ſoin: ne ſe point ſoucier; mépriſer.
NEGO. Dire, Négre; nom que les Japonois donnent à quelques-uns de leurs Bonzes.
NEGOTIALIS, ale. De Négoce; d'affaires.
NEGOTIARI. Négotier; trafiquer, commercer; éxércer le commérce, la marchandiſe; faire le négoce.
NEGOTIATIO, onis. Négoce, commérce, trafic, marchandiſe. Négociation.
Diurna & reciproca negotiatio. Compte ouvèrt.
NEGOTIATOR, oris. Négociant, commerçant, trafiquant. Homme d'affaires.
NEGOTIATORIUS, a, um. Qui ſert au négoce, au commérce.
NEGOTIATUS, a, um. Négocié, commérci, trafiqué.
NEGOTIOLUM, li. Diminutif de *Negotium ii.*
NEGOTIOSUS, a, um. Occupé, plein d'affaires; affairé.
NEGOTIUM, ii. Affaire, occupation, travail. Négoce, trafic, commérce, emploi. Intrigue.
Negotii plenus. Qui fait l'affairé.
Legatum negotium. Commiſſion.
Negotium facere. Negotier.
Res aliquot negotium dare alicui. Charger quelqu'un de faire quelque choſe.
Præcepta negotii gerendi authoritas. Charge, procuration, mandement.
Negotia varia & multa. Embaras, tracas.
NEGREPONTIA, æ. Négrepont, *ou* Egripos; ville ſituée ſur le détroit de Négrepont.
NEGUMBUM, i. Negombo, petite ville de l'iſle de Ceylan.
NEHALANA, æ. Néhalane; Déeſſe des anciens Celtes.
NEHELESCOL. Néhéleſcol; torrent de la Terre-Sainte.
NEITH. Neith; nom propre d'une ancienne divinité Egyptienne.
NELEUS, ei. Nélée; demi-Dieu des anciens.
NELLENBERGA, æ. Nellemberg; nom propre d'un château, ſitué en Souabe.
NEMÆUS, a, um. Néméen; qui eſt de Némée.
NEMAUSUS, & Nemauſum, i. Nimes; ville du bas Languedoc, en France.
NEMAUSUS, ſi. Le Viſtre, petite rivière du Languedoc, en France.
NEMEA, æ. Némée; nom d'une ville & d'une région des Argiens.
NEMERTES, is. Néméertes; Déeſſe de l'amiquité payenne.

NEMESA, *æ*. Le Nyms ; petite rivière du Duché de Luxembourg.

NEMESIS, *is*. Némésis ; Divinité mal faisante.

NEMESTRINUS, *i*. Némestrin ; nom d'un faux-Dieu.

NEMETES; *Nemetum Nexiomagus* ; *Neomagus*. Spire ; ville du haut Cercle du Rhin, en Allemagne.

NEMISCUS lacus. Le lac de Némiskau ; dans le Canada, en Amérique.

NEMO, *inis*. Personne, nul, aucun, pas un, qui que ce soit.

NEMORALIS, *ale* ; & *NEMORENSIS*, *rufe*. De bois, de forêt, de bocage.

Nemorensis tractus. Bocage, en basse Normandie.

NEMOROSUS, *a*, *um*. Plein de forêts, de bois. Rempli d'arbres.

NEMPE. Savoir ; à sçavoir. Assurément.

NEMPTODURUM. Voïez *Nanneto durum*, *i*.

NEMRA. Nemra ; ville forte de la Tribu de Gad.

NEMUS, *oris*. Bois, forêt, bocage, bosquet. Bosquet. Buisson.

Nemus domesticum, *ædibus adjitum*. Bois marmenteaux ; bois de touche.

NEMUS, *oris*. Nemours ; *ville*.

NENIA, *æ*. Nénie, *terme de Poësie ancienne*. Air triste & lugubre.

NENIA, *æ*. Nénie, Déesse des pleurs & des funérailles.

NENIARI. Faire des contes ; conter des fables. Chanter aux funérailles de quelqu'un.

NENIOSUS, *a*, *um*. Plein de chanson lugubres.

NENNIDIUS, *ii*. Nennie ; nom propre d'homme.

NEOBURGUM, ou *Novumagum*, *gi*. Neweburg ; nom propre de villes.

NEOBURGUM, *gi*. Neubury ; bourg d'Angleterre, dans le Comté de Bark.

NEOBURGUM, *i*. Nubourg, *en* Nybourg ; ville située dans l'Isle de Fionie, en Dannemarck.

NEOBURGUM. Voïez *Neuburgum*, *gi*.

NEOCÆSAREA, *æ*. Aujourd'hui *Tschasa*. Voïez ce mot.

NEOCÆSTRUM, *tri*. Néocastro ; ancien bourg de la Morée.

NEOCORUM, *i*. Néocore ; *terme de Médaillistes*.

NEOCORUS, *i*. Néocore ; Officier de l'Eglise Grecque.

NEOMADIA, *æ*. Néomaïe ; nom propre de femme.

NEOMAGUS, & *Novionmagus*, *i*. Numagen, ancien bourg, situé dans l'Archevêché de Trêves.

NEOMAGUS, *i*. Nimégue, ville du païs de Trêves. Nions, ville du Dauphiné, en France. Nion, *en* Nions, ville de Suisse. Numagen, bourg dans le païs de Trêves.

NEOMENIA, *æ*. Néoménie, *terme dogmatique qui signifie* nouvelle Lune.

NEOMONASTERIUM, *ii*. ou *Novum monasterium*. Neufmunstier, *en* Neumonstier ; petite ville, ou gros bourg de Hollïein propre.

NEOPATRIA, aujourd'hui *Patræ*. Voïez ce mot.

NEOPHITUS, *i*. Néophyte ; nouveau converti.

NEOPTOLEMUS, *i*. Neoptolème ; Dieu des habitans de Delphes.

NEORUM, *ri*. La Nure, *en* Neure ; rivière de la Lagénie, en Irlande.

NEOSTADIUM, *ii*. ou *Novastadium*. Neustat ; nom de plusieurs villes.

NEOTERICUS, *a*, *um*. Moderne, nouveau, récent.

NEPA, *æ*. Scorpion, *animal venimeux*.

NEPENTHES, *is*. Nipenthès, *plante*.

NEPET A, *æ*. Calament, *ou* Calamente-*plante*.

NEPHALIA, *orum*. Les Néphalies ; fête des anciens Grecs.

NEPHRETICUS, *a*, *um*. Néphrétique.

NEPHRITES, *itis*. Néphrite ; *terme d'Anatomie*.

NEPHTHOA. Nephthoa ; nom d'une fontaine de la Terre-Sainte.

NEPHTHIS, *is*. Nephthis ; Déesse de l'antiquité païenne.

NEPOS, *otis*. Petit fils ; beau fils. Neveu. Débauché.

NEPOTARIS, *ale*. De débauche, de débauché.

NEPOTARI. Faire la débauche.

NEPOTATUS, *a*, *um*. Débauché.

NEPOTES, *um*. Les défendans, la postérité.

NEPOTINUS, *a*, *um*. De débauché, de débauche.

NEPTIS, *is*. Petite fille ; fille du fils, ou de la fille. Nièce.

NEPTUNALIA, *orum*. Les Neptunales ; les fêtes de Neptune.

NEPTUNIUM, *ii*. Nettuno ; bourg & petit port fur la côte de la Campagne de Rome, en Italie.

NEPTUNIUS, *a*, *um*. De Neptune. De la mer.

NEPTUNUS, *i*. Neptune ; le Dieu de la mer.

NEQUAM. *Nequior*. *Nequissimus*, *a*, *um*. Méchant, malin, coquin, fripon, vaurien. Mauvais, cruel, sans pitié, cortaire ; bâtêre, *terme populaire & bas*.

Nequam famina. Méchante femme, furie, diablesse, malebete.

NEQUANDO. De peur que quelque jour.

NEQUAQUAM. Non, nullement, en aucune maniere, point du tout.

NEQUE. Voïez *Nec*.

NEQUEDUM. Point encore.

NEQUICQUAM. Vainement, inutilement, en vain, en Pair, sans effet.

NEQUIRE, *nequeo*. Ne pouvoir.

NEQUITER. Méchamment, vicieusement, malignement.

NEQUITIA, *æ* : & *NEQUITIES*, *ei*. Dissolution, débauche, déréglement, vice, méchanceté, malice, pervérsité. Fripponnerie.

Aliquem ad nequitiam adducere. Débaucher, corrompre.

NERA insula. Pulo Nera ; l'une des Moluques.

NERACUM, *ci*. Nérac ; ville capitale du Duché d'Albret, en Gascogne.

NERÆ. Filer.

NEREIDES, *dum*. Les Nereïdes ; Divinitez fabuleuses des Païens.

NEREUS, *ei*. Nérée ; l'un des Dieux de la mer.

NERICIA, *æ*. La Néricie ; nom propre d'une petite province de la Suede propre.

NERIUM, *rii*. Laurier-rose ; rosage, *ou* rosagine, *plante*.

NERO, *onis*. Néron ; nom propre du fixiéme Empereur de Rome.

NERONIANUS, *a*, *um*. Néronien.

NERONIAS, *adis*. Néroniade ; nom propre d'anciennes villes.

NERSA, *æ*. *Nersfius*, *ii*. La Nierse, *ou* le Nèers ; riviere d'allemagne.

NERVATIO, *onis*. L'action de fortifier les nerfs.

NERVIA, *æ*. Corde à boyau.

NERVICEUS, *a*, *um*. De nerfs ; de cordes à boyau.

NERVICUS, *a*, *um*. Qui a les nerfs attaquez.

NERVII, *orum*. Les Nerviens, ancien peuple de la Gaule Belgique.

NERVILUM, *li*. Voïez *Lacus niger*.

NERVINGIA, *æ*. Frischénung ; ille de la Prusse.

Nervingius finus. Frisch-haff ; golfe de la mer Baltique.

NERVOSE. Vigoureusement, avec force.

NERVOSITAS, *atis*. Force, vigueur.

NERVOSUS, *a*, *um*. Nerveux, plein de nerfs. Mâle, vigoureux.

NERVULUS, *li*. Petit nerf.

NERVUS, *vi*. Nerf. Corde de boïau. Force.

Nervus articularum. Tendon.

Nervum præcidere. Eventer, *terme de Chasse*.

Nervorum artifex. Celui qui prépare les cordes à boyau. Boïautier.

Nervorum complexus. Nervaïson ; *terme de Médecine*.

Tenuissimus idemque acutissimi sensi nervus. Chanterelle.

Nervi fortorii. Nervure.

Nervus bovinus. Nerf de bœuf, alonge.

NESCIRE. Ne savoir pas, ignorer.

NESCIUS, *a*, *um*. Qui ne sçait pas, ignorant. Inconnu.

NESIUS, *ii*. Nésie ; nom propre d'homme.

NESSOTROPHIUM, *ii*. Le lieu où l'on nourrit des cannes.

NESSUS lacus. Le lac de Nesse, dans le Comté de Murray, en l'Ecosse septentrionale.

NESTORIANI, *orum*. Les Nestoriens, *anciens Hérétiques*.

NESTORIUS, *ii*. Nestorius ; nom propre d'un ancien Hérésiarque.

NETHELMUS, *i*. Néthelme ; nom propre d'homme.

NETHERBIA, *æ*. Nétherby ; village du Comté de Cumberland, en Angleterre.

NETOR, *oris*. Qui file, fileur.

Sericarum textor. Moulinier, *terme de Marchand*.

NETOS. Voïez *Necys*.

NETUM, *i* : *Nedum*, *i* : *Nea*, *æ*. Neo ; grande ville de la Vallée de Noto, en Sicile.

NEVARCA, *æ*. Néwarch, bourg du Comté de Noringan, en Angleterre.

NEUBURGUM, *i*. Neubourg ; ville du Cercle de Bavière, en Allemagne.

NEVELLE. Voïez *Nelle*.

NEVERITA, *æ*. Névérite ; *Déesse du Paganisme*.

NEUMENIUS, *ii*. Coutlis, *en* Corlieu, *oiseau*.

NEURITICUS, *a*, *um*. Neuritique, *terme de Médecine*.

NEVROBATA, & *NEVROBATES*, *æ*. Danseur de cordes.

NEUROGRAPHIA, *æ*. Neurographie, *terme de Médecine* & *d'Anatomie*.

NEUROLOGIA, *æ*. Neurologie, *terme de Médecine* & *d'Anatomie*.

NEVROSPASTUM, *i*. Rouet, épine.

NEUSTRIA, *æ*. La Neustrie ; anciennement grande partie du Roïaume de France.

NEUTER, *a*, *um*. Ni Pun, ni l'autre ; neutre. *Neutrum facere*. Neutrifier, *terme de Grammaire*.

NEUTRALIS, *ale*. Neutre.

NEUTRALITAS, *atis*. Neutralité.

NEUTRALITER. Neutralement ; dans un sens neutre ; d'une maniere neutre, ou mitoïenne.

NEUTRO. Ni d'un côté, ni d'un autre.

NEUTROBI. *Neutrubis*, *Neutrobique*. Ni d'un côté, ni de l'autre ; ni en un lieu, ni en l'autre.

NEX, *necis*. Mort violente, carnage, massacre.

NEXARE. Voïez *Nectere*.

NEXILIS, *ile*. Qui peut se lier.

NEXOA, *æ*. Nex ; petite ville de l'Isle de Bornholm, en Dannemarc.

NEXUM, *i*. Sorte d'obligation en usage chez les anciens. Cerrain contrat qui se faisoit entre les Citoïens Romains.

NEXUS, *us*. *ûs*. Nœud, lien, ligature. Ganse. Accolade ; crochet ; *terme d'Imprimeur*. Enchaînement, liaison, entrefuite. Fourchure. Livre, *terme de Marine*.

NEIDINGA, *æ*. Neyding ; petite ville du Cercle de Souabe.

N I

NI. *Conjunction*. A moins que, si ce n'est.

NIA insula. L'Isle de Nio, dans l'Archipel.

NIANCHEVM, *ii*. Niancheu ; ville la province de Chekiang, à la Chine.

NIBIANUM, *i*. Nibiano ; petite ville des Etats de Parme.

NICÆA, *æ*. Nicet & Nicée ; noms de villes.

NICANDER, *ri*. Nicandre ; nom propre d'homme.

NICARAGUA, *æ*. Nicaragua ; province de la nouvelle Espagne.

NICARETA, *æ*. Voïez *Nicreata*, *æ*.

NICASIUS, *ii*. Nicaïe ; nom prore d'homme. Nigaise ; autre nom d'homme.

NICASTRUM, & *Neocastrum*, *i*. Nicastro ; petite ville du Roïaume de Naples.

NICE, *es*. Nicé ; nom d'une fausse Divinité.

NICER. Voïez *Neccarus*.

NICERATA, *æ*. Nicétate, & Nicarete ; nom propre de femme.

NICERE. Faire signe de la main.

NICERIA, *æ*. *Nicæria*, *æ*. Nizari, *ou* Nifaro ; nom d'une isle de l'Archipel.

NICETORIANUM, *ani*. Sorte de parfum.

NICETAS, *æ*. Nicétas, *ou* Nicée, nom propre d'homme.

NICETIUS, *ii*. Nicet, Nicelle, Nifier, Nifiet ; noms propres d'homme.

NICHILIANISTA, *æ*. Nichilianiste ; nom de secte.

NICIÆ vicus. Fuoa. Voïez *Foa*.

NICOBARÆUS, & *NICOBARINUS*, *a*, *um*. Nicobarin ; qui est des isles de Nicobare.

NICOBARIS insula. Nicobar, nom propre de quelques isles de l'Océan Indien.

NICOLAA, *æ*. Nicole ; nom propre de femme. Cocole, *diminutif*.

NICOLAIBURGUM, *gi*. Nicolsbourg, *ou* Niklsbourg ; petite ville d'Autriche.

NICOLAITÆ, *arum*. Les Nicolaïtes, *anciens Hérétiques*.

NICOLAUS, *ai*. Nicolas, nom propre d'homme.

NICOMACHUS, *i*. Nicomaque ; nom propre

Digitized by Google

d'un homme qui fut deifié par les habitans de la ville de Thiere, dans le Péloponnèſe.

NICOMEDIA, *æ.* Nicomédie ; Comidia ; Ifnaud, & Ifinigmid ; noms d'une ville autrefois des plus conſidérables de tout l'Orient.

NICOPIA, *æ.* Nicopeng, capitale de la Sudermanie, en Suède.

NICOPOLIS, *is.* Nicopoli ; petite ville de la Turquie, en Europe.

NICOPOLIS, *is.* Nicopoli ; Nigéboli ; Scitaro ; noms d'une ville de Piſſe de Falſter, en Danemarck.

NICOPOLIS. Aujourd'hui *Gianicha.* Voïez ce mot.

NICOSIA, *æ.* Nicoſie ; bourg de la Vallée de Démona, en Sicile. Nicoſie, en Leucoſie ; ville capitale de l'iſle de Chypre.

NICOTERA, *æ.* Nicotéra, petite ville de la Calabre ultérieure.

NICOTIANA, *æ.* Tabac, petun, nicotiane, herbe à la reine, herbe ſainte, herbe ſacrée.

NICOIA, *æ.* Nicoya, petite ville, ou bourg de la province de Coſtarica, dans l'Amérique ſeptentrionale.

NICTACULUS, *uli.* Chien qui aboïe ; chien de bonne guette.

NICTARE & *NICTARI.* Cligner, eligneter, des yeux, ciller les paupieres.

NICTATIO, *onis.* Clignement, clignotement, eillement des yeux, *maladie.* Clin d'œil.

NICTUS, *ûs. Idem.*

NIDA, *æ.* La Nide, nom propre de deux petites rivieres de la Lorraine.

NIDAMENTUM, *i.* Ce qui ſert aux oiſeaux à faire leur nid.

NIDDA, *æ.* La Nidda, riviere de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin.

NIDERUS, *i.* La Nidroſia, riviere de la Norwege.

NIDIFICARE. Faire ſon nid, nicher. Airer. Marteler, *terme de Fauconnerie.*

NIDIFICIUM, *ii.* La conſtruction d'un nid.

NIDIFICUS, *a*, *um.* Qui fait ſon nid.

NIDOR, *oris.* Odeur, ſenteur, fumet.

NIDOROSUS, *a*, *um.* Nidoreux, *terme de Médecine.*

NIDROSIA, *æ.* Drontheim, ou Dronthen ; ville de Norwege.

NIDULARI. Faire ſon nid, couver, nicher.

NIDULARIUS, *a*, *um.* De nid.

Nidularia avis. Oiſeau niais ; *terme de Fauconnerie.*

NIDULATORIUM, *ii.* Nichoir, *terme d'Oiſelier.*

NIDULUS, *li.* Petit nid. Petit logement, nid à rats.

NIDUS, *i.* Nid d'oiſeau. Aire, *terme de Fauconnerie.*

Pullet nido detrahere. Dénicher.

Nidum relinquere. Dénicher.

Qui pullos nido detrahit. Dénicheur.

NIHENHUSIUM, *ii.* Nienhuſ, bourg ſitué près de la ville de Paderborne.

NIEPA, *æ.* La Niepe, ou la Nipe, petite riviere de la Flandre Françoiſe.

NIEVA, *æ.* La Niéva, riviere des Etats de Suéde.

NIEULANA arx. Nieulay, ou Nieulet, petit fort ſitué dans la Picardie, en France.

NIGELLA, *æ.* Nielle, *plante.*

NIGELLA, *æ.* Nelle, petite ville de Santerre, en Picardie.

NIGELIUS, *a*, *um.* Noirâtre, tirant ſur le noir. Brun, brunet, mauriaud, noiraud.

NIGER, *a*, *um.* Noir, de couleur noire. Sable, *terme de Blaſon.* Sombre, obſcur. Négre, habitant de la Nigritie.

NIGER, *gri.* Le Niger, l'un des plus grands fleuves de l'Afrique.

NIGER fluvius. Le Négro, riviere du Royaume de Naples.

NIGIDIA, *æ.* Nigde, Nigdia, petite ville de la Caramanie, en Natolie.

NIGRAPELISSA, *æ.* Négrepeliſſe, petite ville de France, dans le Querci.

NIGRARE. Noircir.

NIGREDO, *inis.* Noirceur ; ſurnié, *terme de Relation.*

NIGREFIERI. Etre noir, être noirci.

NIGRESCERE. Noircir, devenir noir. Biſer, *terme d'Agriculture.*

NIGRICARE. Nuircir, devenir noir. Biſer *terme d'Agriculture.*

NIGRITA, *æ.* Négre, négreſſe, noir.

NIGRITA, *æ. NIGRITIES*, *ei. NIGRITUDO*, *inis.* Noirceur.

Nigrities indomita. Noirciſſure.

Nigrities inficere. Noircir, barbouiller de noir.

NIGRITA, *æ. Negrisarum regio.* La Nigritie, le pais des Négres, grande région de l'Afrique.

NIGRITES palus. Le lac de Garde, *en* de Guarde, dans la Nigritie, en Afrique.

NIGROMONACHI, *orum.* Les Bénédictins.

NIGROPOLIS, *is.* Nigropoli, ville de la petite Tartarie.

NIGROPOLITANUS ſinus. Le Golfe de Nigropoli, ou de Moſcovie, qui fait partie de la mer noire.

NIGROR, *oris.* Noirceur.

Nigrores infuſcare. Noircir, barbouiller. Machurer, *terme d'Imprimerie.*

NIGRORUM regio. Voïez *Paparum regio.*

NIGRUM Monaſterium. Nermoûtier ; nom propre d'une petite iſle de la mer de Gaſcogne.

NIGUA, *æ. Vermiculus indicus.* Nigua, eſpéce de vermiſſeau qui ſe trouve aux Indes.

NIHIL. Rien. Néant.

NIHILIFACERE. Ne point faire de cas, mépriſer.

NIHILOMINUS. Cependant, toutefois, néanmoins.

Nihilominus vir probus eſt. Il ne laiſſe pas d'être honête homme.

NIHILUM, *li.* Le néant. Rien.

Aliquid è nihilo procreare. Créer.

Homo nihili. Un homme de néant, de baſſe naiſſance, homme de rien.

De nihilo contendere. Veiller, chicaner, pointiller, arguer.

Ad nihilum redigere. Anéantir, réduire au néant.

NIL. Voïez *Nihil.*

NILICUS, *a*, *um.* Du Nil.

NILOMETRUM, & *NILOMETRIUM*, *ii.* Nilometre, inſtrument qui ſert à meſurer la hauteur des eaux du Nil.

NILOSCOPIUM, *ii.* Niloſcope. Voïez auſſi *Nilometrum.*

NILOTICUS, *a*, *um.* Voïez *Niliacus*, *a*, *um.*

NILUS, *li.* Le Nil, le plus grand fleuve de l'Afrique.

NIMBOSUS, *a*, *um.* Couvert de nuages. Pluvieux.

NIMBUS, *bi.* Ondée, pluie ſubite, guilée, gibouillée, lavaſſe. Sorte de vaſe à mettre des liqueurs. Nimbe, *terme d'Antiquaire.*

Nimbus cappadum in imbrem effundens. Trombe, *ou* puchot, *terme de Marine.*

NIMECIA, *æ. Nimicia*, *æ.* Niemecz, *ou* Nimiec ; place forte de la Moldavie.

NIMEMUS, *i.* Niémen, ou Mémel, grand fleuve de la Pologne.

NIMETULAHITA, *æ.* Nimétulahite ; eſpéce de Religieux Turc.

NIMIE. Voïez *Nimis.*

NIMIETAS, *atis.* Excès, ſuperfluité.

NIMIO. Voïez *Nimis.*

NIMIRUM. Certainement, ſçavoir.

NIMIS, & *NIMIUM.* Trop, exceſſivement, demeſurément. A outrance, outre meſure.

NIMIUS, *a*, *um.* Exceſſif.

NIMPOUM, *i* : & *Nimpoa*, *æ.* Nimpo, ville de la Chine.

NINA, *æ.* La Nyne, ou la Néane, rivière d'Angleterre.

NINGERE. Neiger.

NINGIVA, *æ.* Ningive, ville du païs Léonitang, à la Chine.

NINGPOA, *æ* : & *Liampoa*, *æ.* Ningpo, ou Liampo, ville ſituée près du cap de Liampo, à la Chine.

NINGUIDUS, *a*, *um.* Plein de neige.

NINGUIS, *is.* La neige.

NINIVA, *æ* : & *Ninive Flandrorum.* Ninove, petite ville des Païs-bas.

NINIVE Aſſyria. Ninive ; l'une des plus anciennes villes du monde.

NINUS, *i.* Voïez *Ninive.*

NIORA, *æ.* Niora ; ancien bourg de la Morée.

NIORTÆUS, *a*, *um* : & *Niortenſis*, *ſe.* Qui eſt de Niort ; Niortois.

NIORTUM, *i.* Niort ; petite ville du Poitou, en France.

NIPHE, *es.* Niphé ; Nymphe compagne de Diane.

NIPHONIA inſula. Niphon ; la plus grande des iſles du Japon ; le Japon propre.

NIPISSIRINIORUM lacus. Le lac Nipir, *ou* des Nipiſſiriniens, au Canada.

NIPTRA, *orum.* Bains.

NIPUA, *æ.* La Nipe ; nom d'une Colonie Françoiſe dans l'iſle S. Domingue, en Amérique.

NISI : Conjunction qui régit le ſubjonctif. Si ce n'eſt, à moins que. Si non.

NISIBIS, *is.* Nifibin, ou Néſibin, ville de la Turquie, en Aſie.

NISUA, *æ.* Nubia ; bourg du Royaume de Tunis, en Barbarie.

NISSA, *æ.* Neiſſe ; nom propre d'une ville & d'une riviere de la Siléſie.

NISUS, *a*, *um.* Soûtenu, appuié, étaié.

NISUS, *i.* Aigle de mer.

NISUS, *ûs.* Effort, contention.

NITEDULA, *æ.* Rat des champs ; rat de buiſſon.

NITELINUS, *a*, *um.* Roux ; de la couleur des rats de buiſſons.

NITELLA, *æ.* Particule luiſante dans le ſable.

NITERE, & *NITESCERE.* Reluire, briller.

NITHIA, *æ* : & *NIDDIA*, *æ.* Nithéſdale, ou Nideſdale ; petite Province de l'Ecoſſe méridionale.

NITHIA, *ou Niddia*, *æ.* La Nythe, *ou* le Nyd ; riviere de l'Ecoſſe méridionale.

NITI. S'efforcer, tacher, faire les efforts, pouſſer, s'appuier, ſe ſoûtenir.

NITIBUNDUS, *a*, *um.* Qui s'efforce.

NITIDARE. Nettoïer ; rendre propre, net.

NITIDE. Nettement, clairement, ſans obſcurité. Proprement, blanchement.

NITIDITAS, *atis.* Propreté, netteté.

NITIDIUSCULE. Un peu plus proprement, &c.

NITIDIUSCULUS, *a*, *um.* Un peu plus propre, un peu plus net, un peu plus clair.

NITIDUS, *a*, *um.* Pur, net, blanc ; ni ſale, ni gâté.

NITIOBRIGES, *gum.* Les anciens Nitiobriges, *peuple des Gaules.*

NITIOR, *oris.* Clareté, net ueté, ſplendeur, brillant, luſtre, éclat, fleur. Fleur de coin, *terme de Monnoïe.*

Nitorem adimere. Oter le luſtre des draps, les dépoüiller.

NITRARIA, *æ.* Nitrière ; mine d'où l'on tire le nitre.

NITRATUS, *a*, *um.* Nitreux, de nitre, de ſalpêtre.

Pulvis nitratus tenuiſſimus. Poudre à canon fort fine. Poudre de butte.

NITRIA, *æ.* Neytracht ; capitale du Comté de Neytracht, dans la haute-Hongrie.

NITROSUS, *a*, *um.* Nitreux ; de la nature du nitre.

NITRUM, *i. Sal nitroſum*, *ſal nativum.* Nitre, ſalpêtre.

NIVALIS, *ale.* Blanc comme de la neige. Neigeux.

NIVATA, *æ.* Nivata ; ville capitale d'un Roiaume de même nom, au Japon.

NIVATUS, *a*, *um.* Raſraichi à la neige.

NIUCANUM regnum. Le Roiaume de Niuche, dans la grande Tartarie, en Aſie.

NIVELLA, & *Nivigella*, *æ.* Nivelle ; petite ville dans le Brabant Eſpagnol.

NIVENS, *entis.* Qui cline les yeux, qui cligneete.

NIVERNENSIS, *enſis.* Nivernois ; de Nevers, *ou* du Nivernois.

NIVERNUM, *i. Nivernia*, *Nivernum.* Nevers, ville capitale du Nivernois, province de France.

NIVIUM inſula. L'iſle de Niéves ; l'une des Antilles de Barlovento.

NIVIUS, *a*, *um.* De neige.

NIVOSI montes. Sierra Névada ; dans le Roiaume de Grenade, en Eſpagne.

NIVOSI montes. Sierra Névada, autrement Andes, ou montagnes de la Cordillere, en Amérique.

NIVOSUS, *a*, *um.* Plein de neige ; couvert de neige, neigeux, qui envoie de la neige.

NIVUS ſinuus. La Nive ; riviere de la baſſe Navarre.

NIX, *nivis.* Neige. Blancheur.

Nives globus, *molæ.* Lavange, avalange.

Feratum veſtigia in nive impreſſa. Surnagées, *terme de Chaſſe.*

NIXAPA, *æ.* Nixapa, contrée de la province de Guaxaca, en la nouvelle Eſpagne. Nixapi, au Mexique.

Digitized by Google

NIXUS, *a*, *um* : ou *Nisus*, *a*, *um*. Qui s'eſt efforcé ; qui a fait ſes efforts.

NIXUS, *ûs*. Effort, travail.

NIXUS, *i*. Nixe ; faux Dieu des anciens Romains.

NIZINUM, *i*. Nizyn ; bourg fortifié de la baſſe Wolhinie.

N O

NOBE, *es*. Nobé, *en* Canaan ; ancienne ville de l'aleſtine.

NOBILIACUM, *aci*. Noaïlles ; village du Poitou, en France.

NOBILIS, *ile*. *Nobilior*, *iſſimus*. Illuſtre, fameux, célebre. Généreux, magnanime.

Vir nobilis. Gentil-homme, Ecuyer, Seigneur.

Femina nobilis. Demoiſelle.

Nobilis domus ; *nobilis familia*. Bonne maiſon ; nobleſſe.

Nobilis pauper. Hobereau ; noble de campagne.

Nobiliſſimi dignitas. Nobiliſſimat ; dignité de nobiliſſime ; chez les anciens Romains.

NOBILITARE. Anoblir, *ou* ennoblir ; illuſtrer.

NOBILITAS, *atis*. Nobleſſe, grandeur, dignité, rang, condition. Qualité ; gentilleſſe. Gentil-hommerie. Parage.

NOBILITATIO, *onis*. L'action d'ennoblir, ennobliſſement.

NOBILITER. Noblement, généreuſement ; excellemment.

NOCENS, *tior*, *iſſimus*. Nuiſible, préjudiciable, malfaiſant, contraire. Coupable, criminel, pécheur.

NOCENTER. D'une manière coupable. Par malice, malignement.

NOCERE. Nuire, endommager, faire tort, offenſer, porter préjudice, cauſer du dommage, léſer, malfaire, *& par exagération*, couper la gorge.

NOCIVUS, *a*, *um*. Nuiſible ; offenſif. Pernicieux, contraire.

NOCTAMBULUS, *curſor noſturnus*. Coureur de nuit. Noctambule, ſomnambule.

NOCTESCERE. Se faire nuit.

NOCTIFER, *a*, *um*. Qui amene la nuit.

NOCTILUCA, *æ*. La lune. Lanterne, fallot.

NOCTIVAGUS, *a*, *um*. Coureur de nuit.

NOCTIUS, *a*, *um*. Voïez *Noſturnus*, *a*, *um*.

NOCTU. De nuit, nuitamment.

NOCTUA, *æ*. Hibou, chat-huant, choüette, civette, Canot. Chevéche. Choucas.

Pennis noctuæ ſimilis. Chat-huandé, *terme de Blaſon*.

Noctuam imitari. Froüer, *terme d'Oiſeleur*.

NOCTUABUNDUS, *a*, *um*. Qui va de nuit.

NOCTURLABIUM, *i*. Nocturlabe.

NOCTURNUS, *a*, *um*. De nuit, nocturne.

Noſturna ſacrificantes, *& ſuffitum averrum pulſationes*. Charivary ; chelcvalet.

Noſturnum ; *noſturni cancres membrum*. Nocturne, *terme de Breviaire*.

NODARE. Noüer, lier, faire un nœud.

NODATIO, *onis*. Nœud, noüement.

Lingulæ nodatio. Le noüement de l'éguillette.

NODATOR, *oris*. Celui qui noüe.

NODINUS, *i*. Nodin, *ou* Nodot, faux Dieu de Paneſquiné.

NODOSUS, *a*, *um*. Noüeux, plein de nœuds.

Nodoſum lignum. Bois plein de louppes.

NODOTUS, *i*. Voïez *Nodinus*, *a*.

NODULUS, *i*. Petit nœud.

Nodului Pharmacorum, *aromatum*. Noüet.

Nodului medicni purgantes. Noüet.

NODUS, *di*. Nœud. Bourreler, qui ſe fait aux arbres. Entrelas. Gauſe. Intrigue, *terme de Théatre*.

Nodui in funi. Croupiat ; emboſſure, *termes de Marine*.

Nodi putridi. Malandres, *terme de Charpentier*.

Vitreum nodui. Boudin. Boudine.

Duabus hiſcentum nodis. Bouton, qui coule le long des rénes.

Nodui ligneni. Boſſe, ou gros nœud qui s'éleve ſur l'écorce des arbres. Loupe de bois, *terme des Eaux & Forêts*.

Nodi ſolutus. Dénoüement, *terme de Poeſie*.

Nodui gordini. Le nœud gordien d'une affaire.

NODUTERENSIS. Noüeréenſe ; Déeſſe qui préſidoit à l'action de battre, ou de broïer le bled.

NOE. Noé ; nom propre d'un Patriarche.

NOEMUS, *i*. Voïez *Noe*.

NOETIANUS. Noétien, nom de ſecte.

NOJA, *æ*. Noja ; nom de deux bourgs ſitués dans le Roïaume de Naples.

NOLA, *æ*. Grelot, ſonnette.

NOLA, *æ*. Nole, ancienne ville du Roïaume de Naples.

NOLLE, *nole*. Ne vouloir pas.

Nolle præſtare qua promiſit alter noſtre nomine. Dédire, déſavoüer ce qu'un autre a fait en notre nom.

NOMÆ, *arum*. Ulcéres corroſifs.

NOMARCHA, *æ*. Nomarque ; nom d'anciens Officiers de l'Egypte.

NOMAS, *adis*. Qui eſt toujours parmi les troupeaux.

NOMEN, *inis*. Nom, *terme de Grammaire*. Renommée, reputation. Dette, obligation.

Nomen falſidium. Dette ſolidaire.

Nomen dubium. Dette véreuſe.

Nomen malum. Méchante paye.

Cujus nomen in ſuperſtitiani Regis rationes relatum. Un homme qui eſt couché, qui eſt employé ſur l'Etat.

Accepum ferre nomen. Quitter.

Nomen non exigibile. Non-valeur.

Nomen dare. S'enroller dans une Confrairie.

Nomen alterius uſurpare. Se renommer de quelqu'un.

Caſtrenſe nomen. Nom de guerre.

NOMEN Dei. Nombré de Dieu ; ville autrefois conſidérable dans l'Amérique méridionale.

NOMEN Jeſus. Nombré de Jéſus ; fort ſitué dans la terre Magellanique.

NOMENCLATIO, *onis* : & *NOMENCLATURA*, *æ*. Liſte de noms. L'action de nommer. Annonce. Nomenclature, *ou* abregé de Dictionaire.

NOMENCLATOR, *oris*. Celui qui a le catalogue des noms. Nomenclateur.

NOMENIUM, *ii*. Nomény ; bourg de l'Evêché de Métz, en Lorraine.

NOMICUS, *i*. Nomique ; Officier Eccleſiaſtique de l'Egliſe Grecque.

NOMINALIS, *ale*. Qui concérne les noms. Nominal, *nom de ſcile*.

NOMINARE. Nommer, dire le nom, appeller une choſe par ſon nom.

NOMINATIM. Nommément, nommant, expreſſément, formellement, poſitivement, particuliérement, ſpécifiquement, ſpécialement.

NOMINATIO, *onis*. Nomination, l'action de nommer ; appel.

NOMINATIVUS caſus. Le nominatif, le premier cas d'un nom qui ſe décline.

NOMINATOR, *oris*. Celui qui nomme. Nominateur, dénominateur. Nomenclateur. Parrein.

NOMINITARE. Nommer ſouvent.

NOMOCANON. Recueil de canons, & de loix Imperiales, qui y ont rapport.

NOMOPHILAX, *acis*. Nomophylax ; le conſervateur des loix, à Athénes.

NOMOTHETA, *æ*. Nomothéte ; Magiſtrat chargé de faire des loix.

NOMUS, *i*. Nome ; *terme de Poiſſe*, *& de Maſque Grecque*.

NOMUS, *i*. Nome ; région de l'Egypte.

NON. Non ; pas, point, ne.

Non ſolum, *non tantum*, *non modo*. Non ſeulement.

NON caput. Le cap de Non, dans le Roïaume de Maroc, en la côte de Sus.

NONÆ, *arum*. Les Nones ; *terme du Calendrier Romain*.

NONAGENARIUS, *a*, *um*. De quatre-vingt-dix ; de nonante. Nonagénaire.

NONAGESIMUS, *a*, *um*. Quatre-vingt-dixiéme ; nonantiéme.

NONAGIES. Quatre-vingt-dix fois.

NONAGINTA. Quatre-vingt-dix ; nonante.

NONAGIUM, *ii*. Neufme ; *terme de Coûtume*.

NONANI, *orum*. Soldats de la neuviéme légion.

NONANTULA, *æ*. Nonantule ; nom ancien d'une terre ſituée à deux lieuës de Modéne, en Italie.

NONARIA, *æ*. Marchande à Rome, à laquelle il étoit défendu d'ouvrir ſa boutique avant l'heure de Nones.

NON-CONFORMISTA, *æ*. Non-conformiſte ; non de ſecte, en Angleterre.

NONDINA, *æ*. Nondine ; *Divinité du Paganiſme*.

NONDUM. Pas encore.

NONGINTI, *æ*, *a*. Neuf cens.

NONIGENTUM, *& Novogentum*, *i*. Nogent ; nom propre de pluſieurs lieux, en France.

NONINGINTI, *æ*, *a*. Neuf cens.

NONINGINTIES. Neuf cens fois.

NONIUS. L'un des chevaux du char de Pluton.

NONNATUS, *i*. Nonnat, *ou* Nougnat ; nom propre d'homme.

NONNE. N'eſt-ce pas ?

NONNULLUS, *a*, *um*. Quelque.

NONNUNQUAM. Quelquefois, aucune fois

NONNUSQUAM. Quelque part, en quelque lieu.

NONO. Neuviémement, en neuviéme lieu.

NONUPLA, *æ*. Nonuple, *terme de Muſique*.

NONUS, *a*, *um*. Neuviéme ; *nombre d'ordre*.

NONUSSIS, *is*. Piéce de monoie de la valeur de neuf as.

NORBA Ceſarea Turobrica. Alcantara ; ville de Portugal.

NORBERTUS, *i*. Norbert, nom propre d'homme.

NORCOPIA, *æ*. Norkoping ; petite ville du Roïaume de Suéde.

NORICUM, *i*. Norique, ancien nom de la Bavière.

NORDLANDIA, *æ*. Nordland ; *ou* Nordelle ; la partie ſeptentrionale du Roïaume de Suéde.

NORDOBURGUM, *i*. Nordbourg ; forteresſe du Duché de Sleſewick, en Danemarck.

NORENA, *æ*. Norena ; village de l'Aſturie d'Oviédo, en Eſpagne.

NORFOLCIA, *æ*. Norfolkshire ; province d'Angleterre.

NORIMBERGA, *æ*. *Noricorum mons*. Nuremberg ; ville du Cercle de Franconie.

NORLINGA, *æ*. *Nerlinga*, *æ*. Norlingue ; ville Impériale de la Souabe.

NORMA, *æ*. Régle, modele. Equerre. Jauge. *Ex normâ* ; *ex ratione normæ*. Regulérement.

Norma normque mobiles. Buveau *ou* Béveau. Fauſſe équerre ; fauterelle.

Norma multiplex. Patte.

Norma quam ad exigendos angulos gemmarum adhibent ſculptores. Un compas de Joüaillier.

Ad normæ defectum. Irrégulier, qui n'eſt pas dans les formes.

NORMALIS, *ale*. Fait à l'équerre.

NORMALITER. A l'équerre.

NORMANNIA, *æ*. La Normandie ; province de France.

NORMANNUS, *a*. Normand ; de Normandie.

NORMATUS, *a*, *um*. Dreſſé à l'équerre.

NORTHANTONIA, *æ*. Northampton ; ville d'Angleterre. Northamptonshire, province d'Angleterre.

NORTHEIMUM, *i*. Northein ; ville du Duché de Brunſwick, en baſſe-Saxe.

NORTHUMBRIA, *æ*. Northumberland, *ou* la Northumbrie ; province d'Angleterre.

NORTHUSIA, *æ*. Northhauſen ; ville Impériale de Thuringe.

NORVEGIA, *æ*. *Norvegia regnum*. La Norvége, *Roïaume d'Europe*.

NORVEGUS, *a*, *um*. Norvégien ; habitant, *ou* originaire de Norvége.

NORVICUM, *ou Nordovicum*, *i*. Norwich, *ou* Norwich ; ville capitale du Comté de Norfolk, en Angleterre.

NORUNIA inſula Ferdinandis. L'iſle de Fernando Norogne, *ou* Norunha ; dans la mer du Bréſil.

NOS. Nous ; pluriel de la premiere perſonne *Ego*, Je, *ou* moi.

NOSCERE. Connoître, ſavoir.

Noſcere ſe. Se ſentir.

NOSCITABUNDUS, *a*, *um*. Qui a idée d'avoir connu, qui a le ſouvenir d'avoir vu.

NOSCITARE. Reconnoître.

NOSOCHOMIUM ; *NOSODOCHIUM*, *ii*. Hôpital. L'hôtel-Dieu. Maladrerie, maiſon de ſanté.

NOSSE. Voïez *Noſcere*.

NOSTER, *a*, *um*. Nôtre, qui eſt à nous.

NOSTRAS, *atis*. De nôtre païs.

NOSTUS, *i*. Nôtre, nom d'un faux Dieu.

NOTA, *æ*. Note, marque, remarque. Un nôta, une obſervation. Paraphe, *terme de Juriſprudence*. Signe. Différent, *terme de Monnoie*. Abréviation, chiffre. Empreinte. Repére, *terme d'Arteſan*.

Nota magica. Notes. Cordes.

Digitized by Google

Nota musica inferiori parte recurva. Croches, *terme de Musique.*

Notarum musicarum index, figura. La gamme, *terme de Musique.*

Impressa librorum tegumenti nota. Coins, *terme de Doreur sur tranche.*

Nota peculiaris subscripto nomini addita. Seing, paraphe, ou parafe.

Priori notæ addita nota posterior. Contremarque.

Notam demere, delere, exumere. Démarquer.

Notis scribere. Ecrire en chiffre.

NOTABILIS, *ile.* Notable, remarquable, considérable, recommandable, insigne, noble, signalé.

NOTABILITER. Notablement, considérablement.

NOTACULUM, *li :* & NOTAMEN, *inis.* Marque, note.

NOTARE. Marquer, noter, montrer, indiquer. Piquer. Timbrer. Signer, *terme de Virtuose.*

NOTARICON. Nom de la troisième clépéce de la cabale artificielle.

NOTARIUS, *ii.* Secretaire, écrivain ; qui écrit fort vite, copiſle ; Notaire.

Notarius apostolicus. Notaire apoſtolique. Prononotaire.

Notarius forensis. Huiſſier audiancier.

Notarius apud Turcas. Jaizy, *terme de Relation.*

NOTATIO, *onis.* Note, remarque, obſervation.

Res alterius ex altera notatio. Alluſion.

NOTATOR, *rr.* Celui qui marque. Pointeur. Découpeur, grauſſeur. Piqueur. Remarqueur.

Signo regio notator. Timbreur.

NOTATORIUM, *ii.* Note, remarque.

NOTATUS, *a, um.* Noté, marqué ; reſſenti, *terme d'Architecture, de Peinture & de Sculpture.*

NOTESCERE. Etre connu.

NOTESSA, *æ.* Netze, Nétec, *ou* Noëz ; riviere de la grande Pologne.

NOTHUS, *natha.* Bâtard, bâtarde ; né d'un adultére, fils naturel ; illégitime, adultérin. Bord, *ancien terme.*

Notherum genus. Bâtardiſe.

NOTIFICARE. Publier, donner à connoître, notifier, faire apparoître.

NOTIFICATIO, *onis.* Publication, Notification ; *terme de Palais.*

NOTIO, *onis.* Connoiſſance. Notion, idée qu'on ſe forme de quelque choſe.

NOTITIA, *æ.* Connoiſſance, intelligence. Diſcuſſion, éxamen. Notice, *terme de Palais.* Notorieté.

Locorum notitia. Connoiſſance des côtes, *en terme de mer.*

Summam habere rei alicujus notitiam. Connoître, pénétrer, ſçavoir une choſe à fond.

NOTITES, *ii.* Mêmes ſignifications.

NOTIUS, *a, um.* Méridional ; auſtral.

NOTOR, *oris.* Qui connoît.

NOTTEBURGUM, *i.* Nottebourg, *ou* Oréſka ; ville capitale de Pingrie, province des Etats de Suéde.

NOTTINGHAMIA, *æ.* Nottingham : ville capitale du Comté de Nottingham, en Angleterre.

NOTUS, *a, um.* Connu.

Notum eſſe. Connoître. Avoir des connoiſſances, des habitudes.

Notum facere. Signifier, faire ſavoir.

NOTUS, *i.* Le vent du midi ; le ſud.

NOVA, *æ.* Novi ; petite ville de l'Etat de Gênes.

NOVACELLA, *la.* Voïez S. *Nabori fanum.*

NOVACULA, *æ.* Raſoir.

Novacula incurva. Biſtouri.

NOVÆ, *arum, Novensis civitas.* Nove, *ou* Novomonte, bourg de la Bulgarie.

NOVALIA, *ium.* Novales, gueréts. Gaſchiéres, *vieux mot.*

Novalia movere. Lever les gueréts, *terme d'Agriculture.*

NOVALIS, *ale.* Qu'on laiſſe repoſer un an.

NOVALITIA, *æ :* & NOVALITIUM, *ii.* Novaleſe ; pourg avec un Monaſtére dans le Marquiſat de Suze, en Piémont.

NOVANTUM *promontorium.* Aujourd'hui *Gallowidæ caput.* Le Bec de Galloway, en Ecoſſe.

NOVARE. Renouveller, changer, innover.

NOVARIENSIS, *enſis.* Novarois ; qui eſt de Novare, ou du Novarois.

NOVASTADIUM, *ii.* Nieſtade, petite ville de la moyenne marche de Brandebourg.

NOVATIO, *onis.* Renouvellement, innovation, changement.

NOVATOR, *oris.* Novateur, innovateur, qui aime à innover.

NOVATRIX, *icis.* Novatrice.

NOVE. D'une maniére nouvelle.

NOVELLA *conſtitutio.* Novelle, *terme de Juriſprudence.*

NOVELLARA, *æ.* Novellare ; petite ville du Modénois, en Lombardie.

NOVELLARE. Planter une vigne nouvelle. Défricher un champ.

NOVELLETUM, *i.* Jeune vigne ; nouveau plan de vigne.

NOVELLUS, *a, um.* Nouveau.

NOVEM. Neuf, *terme numéral.*

NOVEMBER *mensis.* Le mois de Novembre.

NOVEMDIALIS, *ale.* Qui dure neuf jours. Novendial.

NOVEMPOPULANIA, *æ.* La Novempopulanie ; ancienne province de France, aujourd'hui la Gaſcogne.

NOVEMVIR, *i.* Novemvir ; Magiſtrat d'Athénes.

NOVENI, *æ, a.* Neuf.

NOVENSILIS, *ſtis.* Novenſile, *terme de Mythologie.*

NOVERCA, *æ.* Belle-mére, marâtre.

NOVERCALIS, *ale.* De belle-mére, de marâtre.

NOVESIUM, *ii.* Nuys ; ville ſituée dans le Diocéſe de Cologne.

NOVIBAZARIA, *æ.* Novibazar ; ville de la Turquie, en Europe.

NOVIDUNUM, *ani.* Nivors, petite ville de la Bulgarie.

NOVIGENTUM, aujourd'hui *S. Cladualdi fanum.* Voïez ce dernier.

NOVIGRADUM, *i.* Novigrad ; nom de pluſieurs villes.

NOVIGRODUNUM, *ani.* Neuvi, nom de pluſieurs lieux.

NOVIOMAGUS *Eburigum Vibiſcorum.* Soulac ; bourg de France, dans le Médoc.

NOVIOMAGUS, *i.* Nimégue ; ville des Provinces-Unies.

NOVIOMAGUS *radiaſſumæ.* Châlons ſur Marne ; ville de France, en Champagne.

NOVIOMUS, & NOVIOMUM, *i.* Noyon ; ville de France.

NOVISSIMÆ. Enfin, dernièrement.

NOVISSIMUS, *a, um.* Dernier, moindre. *Neuſſima.* L'arriere-garde.

NOVITAS, *atis.* Nouveauté. Changement, innovation.

Pro rei novitate. Pour la beauté du fait.

NOVITER. Nouvellement, récemment.

NOVITIATUS, *ûs.* Le noviciat, l'année de probation.

NOVITIUS, *a, um.* Nouveau.

NOVITIUS, *tii.* Novice, Religieux qui eſt encore dans ſon année de probation, qui n'a pas encore fait ſes vœux.

Novitiorum domus. Noviciat.

NOVITUS, *i.* Noviço, petite riviére de la Cabalie ultérieure.

NOVIUM, *ii.* Noya ; ancienne petite ville de la Galice, en Eſpagne.

NOVOBURGUM, *i.* Nienbourg ; petite ville du Cercle de Weſtphalie.

NOVOCOMUM, *i.* Come, ville du Duché de Milan, en Italie.

NOVOFORUM, *i.* Neumarck ; nom de villes.

NOVOGARDIA, *æ.* Newgarten ; petite ville, ou bourg du Duché propre de Poméranie.

NOVOGARDIA, *æ :* & *Novogreda, æ.* Novogrod ; Novogrodeck ; nom de pluſieurs villes.

NOVOMARCHIA, *æ.* Neumarck ; nom de villes.

NOVOMONS. *Novopyrgum.* Novomont ; petite ville de l'ancienne Servie.

NOVUS, *a, um.* Nouveau, récent, neuf, moderne. Naiſſant. Niais, ſimple. Innové.

Novus homo. Un homme de fortune. Un parvenu.

NOVUS *Portus.* Nieuport, autrefois Santhoff ; ville des Païs-bas. Nituport, bourg de la Hollande méridionale.

NOX, *ctis.* La nuit. Nuitée.

Media nox. Minuit. Mediânoche, reveillon.

Iter facere per noctem. Voïager de nuit, marcher de nuit. S'ennuiter.

Nox infausta, laboriosa. La male-nuit ; nuit qu'on paſſe avec inſomnie, inquiétude, *ou* douleur.

NOXA, *æ.* Crime, faute. Pêrte, dommage.

NOXALIS, *ale.* Dommageable.

NOXIA, *æ.* Faute volontaire.

NOXIOSUS, *a, um.* Capable de faire du mal.

NOXIUS, *a, um.* Coupable, criminel ; nuiſible, malfaiſant, dommageable, préjudiciable, contraire.

N U

NUBECULA, *læ.* Petit nuage, petite nuée, vapeur. Nubécule, *terme de Médecine.*

NUBERE, *æ.* Se marier, épouſer. S'établir.

NUBES, *is.* Nuage, nuée, nuë.

Nubes tentorum ac pluviæ pramunita. Brouillard.

NUBIA, *æ.* La Nubie ; grande région de la haute Ethyopie, en Afrique.

NUBIA, *æ.* Nubia, Nubiana, Nubie : ville de l'Ethyopie, en Afrique. La Nubia, grande rivière d'Afrique.

NUBIFER, *a, um.* Qui amene des nuages.

NUBIFUGUS, *a, um.* Qui chaſſe les nuages.

NUBIGENA, *æ.* Engendré des nuées.

NUBILA, *orum.* Nuage, nuée, nuë.

NUBILAR, *aris :* & NUBILARIUM, *ii.* Lieu couvert proche des aires où l'on bat le bled.

NUBILARE, & NUBILARI. Se couvrir de nuages. S'obſcurcir.

NUBILIS, *ile.* Nubile, marîable, qui a l'âge de puberté.

NUBILUM, *i.* Nuage, nuée, nuë.

NUBILUS, *a, um.* Nébuleux, couvert de nuages. Nébulé, *terme de Blaſon.*

NUBIS. Voïez *Nubes.*

NUBIVAGUS, *a, um.* Qui être parmi les nuées.

NUCAMENTUM, *i.* La fleur du noyer, du coudrier, du ſaule. Chattons, *terme de Botanique.*

NUCERIA, *æ.* Nocéra, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie : Nocéra petite ville du Royaume de Naples. Nocéra, bourg dans le même Royaume.

NUCETUM, *i.* Lieu plâ nté de noyers.

NUCETUM, *i.* Noyau ; nom de lieu.

NUCEUS, *a, um.* De noix, de noyers.

NUCKIANÆ *glandulæ.* Les glandes Nuckiennes, *terme d'Anatomiſte.*

NUCIFRANGIBULUM, *i.* Caſſenoix. Ecache, *terme de Manége.*

NUCIFRANGIBULUS, *a, um.* Qui caſſe des noix.

NUCIPORTICA, *orum.* Pêches, brugnons.

NUCIPRUNUM, *i.* Le fruit d'un prunier entré fait un noyer.

NUCIUM, *ii.* Nuys, petite ville de Bourgogne, en France.

NUCLEUS, *i.* Noyau, amande, noix.

Nucleus nucis amelæ. Pignon, *fruit.*

Quadripartita nucleo diſtinctionis pars quilibet. Une cuille de noix.

NUCULA, *æ.* Petite noix.

Nuculæ saponariæ. Savonettes, *fruit d'un arbre.* Voïez *Sapindus*, &c.

NUDARE. Mettre à nud. Montrer à nud. Dépoüiller, dégarnir, dénuer, dépourvoir. Simpliher. Découvrir.

Urbem nudare militibus. Dégarnir une place de guêrre.

Nudare munimenta. Démanteler. Démunir.

Nuxum inſtruſtu ſua nudare. Dégarder, dégréer, dépiéger, déſéquiper, *termes de Marine.*

Pelles, cellum nudare. Se débrailler.

Pomum cute nudare. Peler une pomme, une poire.

NUDATIO, *onis.* Nudité ; l'action de mettre à nud.

NUDE. A nud, nuëment.

NUDITAS, *atis.* Nudité, pauvreté, miſere.

NUDIUS, *ii.* Le jour d'hier.

NUDIUS-TERTIUS. Avant-hier ; devant hier.

NUDUS, *a, um.* Nud, pauvre. Simple. Dénué.

Nudus enſis. Epée blanche. Epée nuë.

Nudum equum conſcendere. Monter un cheval à poil.

NUGÆ, *arum.* Niaiſeries, bagatelles, badinage, jeux d'enfants, badinerie, amuſettes, balivernes. Billeveſées, coccigruës, coyonnerie. Breloques, fanfreluches.

Nugis diſtinere. Niaiſer. Fatraſſer.

NUGALIS, *le.* Voïez *Nugatorius, a, um.*

NUGARI. Badiner, folâtrer, plaiſanter, faire le badin ; baguenauder, vériller, faire le badaud,

Digitized by Google

nigauder, faire le nigaud, batifoler. Caquetes, discourir.

NUGATOR, tris. Badin, folâtre, plaisant, brouillon. Hableur, conteur. Diseur de rien, vétilleur, niveleux, discoureur. Coquet.

NUGATORIE. En badinant, en folatrant.

NUGATORIUS, a, um. Badin, folatre.

NUGAX. Voïez *Nugator.*

Nugax faminæ. Badine, sotte, béguine, chipotière.

NUGIFER, & NUGIGERULUS, a, um. Qui porte des bagatelles.

NUGIVENDUS, di. Conteur de balivernes. Débiteur de fottises. Diseur de rien.

NUITHONIA, æ. Le Nuitland, coutrée de Suisse.

NUITIA regio. La Terre de Nuitz ; grand pais de la nouvelle Hollande.

NULLIBI. Nulle part.

NULLITAS, atis. Nullité, défectuosité.

NULLOMODO. Nullement.

NULLUS, a, um. Nul, personne, pas un, qui que ce foit.

Nullus sum. C'eſt fait de moi.

Nullo modo. Aucunement, nullement.

NUMANTIA, æ. Numance : anciennement ville de la Celtibérie.

NUMANTIA nova. Soria, ville de la Caſtille vieille en Eſpagne.

NUMANTINUS, a, um. De Numance. Numantin.

NUMELLA, la. Carcan ; collier.

Numella verſatilis. Un pilori.

Numella verſatilis publico notare. Pilorier.

NUMEN, inis. Dieu. Divinité.

NUMERABILIS, ile. Qu'on peut nombrer.

NUMERALIS, ale. Numéral, *terme de Grammaire.*

NUMERANDUS, a, um. Qui doit être compté.

De numerandis flatim pecuniis mandatum regium. Une Ordonnance de comptant.

NUMERARE. Compter, calculer, ſupputer, nombrer, faire un compte, un dénombrement.

Pecuniam alicui numerare. Pairer comptant.

NUMERARIUS, ii. Compteur. Celui qui compte. Numéraire ; *Officier de l'Empire Romain.*

NUMERATIO, onis. Compte, dénombrement ; l'action de compter, de calculer ; numération.

NUMERATO. Argent comptant.

NUMERATOR, oris. Calculateur, arithméticien.

NUMERIA, æ. Numérie, la Déeſſe des nombres.

NUMERIUS, a, um. Qui eſt venu à terme.

NUMERO. A point, à terme, à temps.

NUMEROSE. En nombre. De meſure, avec cadence ; harmonieuſement.

NUMEROSUS, a, um. Nombreux, harmonieux, cadencé, peuplé, hanté.

NUMERUS, ri. Nombre, quantité, compte. Meſure, cadence, chûte. Le ſingulier, & le pluriel ; le duel, *termes de Grammaire.*

Numerorum notæ. Les chiffres.

In numerum canere. Chanter de meſure.

Ad numerum ſaltare. Danſer en cadence.

Extra numerum. Hors de cadence.

Numeris notare, figurare. Numéroter, marquer le numéro.

Numero ingenii. Nombreuſement, en grand nombre.

NUMICUS fluvius. Némi, ou Numico ; nom propre d'une petite riviére de la Campagne de Rome.

NUMIDA, æ : & Numas, adis. Numide ; nom de peuple.

NUMIDIA, æ. La Numidie ; aujourd'hui le Bildulgérid.

NUMISMA, tis. Médaille, médaillon. Ecu ; piéce de monnoie ; eſpéce.

Qui de numiſmatibus ſcripſit. Auteur médailliſte.

NUMISMATICUS, a, um. Qui concérne les médailles. Médallique.

NUMISMATOGRAPHIA, æ. La Numiſmatographie ; la deſcription & la connoiſſance des anciennes médailles.

NUMMARIUS, a, um. De Monnoie. Qui concerne la monnoïe.

Nummaria muſſula. Carreau.

Nummaria ora dorſum & ſumma latera. Cannele.

NUMMATIO, onis. Abondance d'écus.

NUMMOSUS, a, um. Qui a beaucoup d'écus ; pécunieux.

NUMMULARIA, æ. Nummulaire, *plante.*

NUMMULARIOLUS, i. Petit banquier.

NUMMULARIUS, a, um. Qui concérne le change ; la banque.

NUMMULARIUS, ii. Banquier, changeur.

NUMMULUS. Diminutif de Nummus.

Nummulus aureus Turcicus. Chérif.

NUMMUS, mi. Piéce de monnoïe, écu, eſpéce. Medaille, médaillon. Numme, *mot barbare.*

Nummi. De l'argent, des eſpéces.

Conſpicui nummis lumbi. Emunctæ nummi margo. Carnele.

Nummum ſuo limbo circumcingere. Carneler. Faire la carne.

Nummi forfici inciſi & iterum conflandi. Billon, *terme de Monnoie.*

Nummi exanimati. Billon, monnoïe décriée.

Nummi æris. Billon, monnoïe de cuivre.

Nummi lingendi & refricandi officina. Billon ; où l'on porte la monnoïe décriée.

Nummorum exanimatorum commercium. Billonnage.

Lucrandorum ſtudiosus, & crassitudinem nummi laus. Flatir, *terme de Monnoïeur.*

Nummi muſſiles. Piéces de largeſſe.

Nummus argenteus Hiſpaniensis. Piaſtre.

Nummus Germanicus. Richedale.

Nummus Indus. Pagode ; monnoïe qui a cours dans les Indes.

Venatorum nummus aureus. Sequin. Cechin.

Averſa & obverſa nummi facies. Croix & pile.

NUMUS, i. Voïez *Nummus, i.*

NUNC. A préſent, préſentement, hores.

Nunc autem. C'eſt à ce coup, c'eſt à préſent.

NUNCIA, æ. Meſſagére.

NUNCIARE. Voïez *Nuntiare.*

NUNCIUM, & NUNCIUS. Voïez *Nuntium,* & *Nuntius.*

NUNCUPARE. Nommer, dénommer ; qualifier. Traitter.

NUNCUPATIO, onis. Nomination, dénomination. Qualification.

Solemnis religioſorum votorum nuncupatio. Profeſſion, promeſſe ſolennelle d'obſerver les vœux de ſa religion.

NUNCUPATIVUS, a, um. De nom ; nuncupatif, *terme de Théologie, & de Juriſprudence.*

NUNDINÆ, arum. Foires, marchez.

Nundinæ immunes. Franche-fête, *terme de Coûtume.*

NUNDINALIS, ale. Voïez *Nundinarius, a, um.*

Nundinales litteræ. Les lettres nundinales des Romains.

NUNDINARE, & NUNDINARI. Fréquenter les foires, trafiquer, brocanter.

NUNDINARIUS, a, um. De foire, de halles, de marchez. Foirain.

Nundinarius dies. Jour de marché.

NUNDINARIUS, ri. Hallier ; garde de foire, de halles, & des marchandiſes qu'on y laiſſe.

NUNDINARIUS, ii. Nondinaire ; nom propre d'homme.

NUNDINATIO, onis. Trafic, négoce, vente. *Magiſtratuum nundinatio.* La vénalité des charges.

NUNDINATOR, oris. Qui fréquente les foires ; foirain ; brocanteur.

NUNDINUM, i. Marché, foire.

NUNQUAM. Jamais. Onc, oncques.

NUNQUIS, qua, quod, vel, quid. N'y-a-t'il perſonne ; n'y-a-t-il rien.

NUNTIARE. Annoncer, apprendre publiquement quelque choſe.

Nuntiare per litteras. Ecrire, mander, faire part.

NUNTIATIO, onis. L'action d'annoncer. Nonciation, *terme de Droit.*

NUNTIATURA, Nuntii munus. Nonciature.

NUNTIUM, tii. Meſſage, nouvelle.

Nuntium cupidus. Nouvelliſte.

NUNTIUS, ii. Meſſager, courier. Meſſage, nouvelle, avertiſſement.

Nuntium remittere. Renoncer, dire adieu à quelque choſe, s'en détacher, lui faire banqueroute.

Nuntii Apoſtolicus. Nonce du Pape.

NUPER. Nuperius, Nuperrimus. Dernierement, depuis peu, il n'y a pas long-tems, tout fraichement, n'aguéres.

NUPERUS, a, um. Qui eſt depuis peu ; récent, nouveau.

NUPTA, æ. Mariée, épouſée.

NUPTIÆ, arum. Nôces, mariage, épouſailles. La couche.

Nuptiarum opulum. Le droit du chevet, *terme uſité par les Avocats de Paris.*

NUPTIALIS, ale. De nôces ; de mariage ; nuptial.

NUPTURIRE. Avoir envie d'être marié.

NUPTUS, ûs. Mariage.

NUPTUS, a, um. Marié.

NURCIA, æ. Norcia, petite ville du Duché de Spolette.

NURIA, æ. NeWry ; bourg de l'Ultonie ; en Irlande.

NURUS, ûs. Bru. Belle-fille.

NUSCUM, i. Nuſco ; petite ville du Roïaume de Naples.

NUSQUAM. Voïez *Nunquam.*

NUSSIA, æ. Voïez *Nurſinum, ii.*

NUTABILIS, ile : & NUTABUNDUS, a, um. Chancelant.

NUTAMEN, inis. Branle, balancement.

NUTARE. Branler, balancer, vaciller, flotter. Faire ſigne de la tête. Badiner, avoir un petit mouvement agréable. Trembler, crouler.

NUTATIO, onis. Branle. Branlement. Balancement. Badinage.

NUTRICARE. Nourrir.

NUTRICARIUS, ii. Nutricaire ; nom de ceux qui étoient chargez de nourrir & d'élever les enfans expoſez, les enfant trouvez.

NUTRICATIO, onis : & NUTRICATUS, ûs. Nourriture, Paſcion de nourrir.

NUTRICATOR, oris. Nourriciet.

NUTRICULA, æ. Nourrice. Petite nourrice.

NUTRIMEN, inis : & NUTRIMENTUM, ti. Nourriture, aliment.

NUTRIRE. Nourrir, alimenter, fournir les choſes néceſſaires à la vie, ſuſtenter.

NUTRITIO, onis. Nourriture. Nutrition, *terme de Médecine.*

NUTRITIUM, ii. Nourriture, aliment.

NUTRITIUS, ii. Nourricier, le mari de la nourrice.

NUTRITIUS, a, um. Nourriciet.

NUTRITIVUS, a, um. Nourricier ; nutritif.

NUTRITUS, ûs. L'action de nourrir, le ſoin de nourrir, nourriture.

NUTRITUS, a, um. Nourri, alimenté.

NUTRIX, icis. Nourrice, mére nourrice.

NUTUS, ûs. Signe de tête, inclination de tête.

NUVOLARIA, æ. Nuolare, *ou* Novellare, petite ville du Mudénois, en Lombardie.

NUX, nucis. Noïe, noyer, *arbre.* Noix, *fruit du noïer.* Calot.

Nux moſchata. Muſcade.

Nux avellana. Avelinte.

Nux myrepentaria. Noix de Ben.

Nuces decutere. Chabler les noix.

Lignea, amygdalæ nux. Noix angleuſe.

Nux pinea. Pomme de pin.

Nux galla. Noix de galle ; caſſenoille.

Nux carophyllacea. Noix géroſlée, *ou* noix de Madagaſcar.

Nux vomica. Noix vomique.

Prodigiatoris nux. Muſcade, la petite balle des joüeurs de gobelets.

N Y

NYCTAGES, & Nyctagon. Nyctage ; nom de ſeſle.

NYCTALOPIASIS, sis : & Nyctalopia, æ. Nyctalopie, *terme de Médecine.*

NYCTICORAX, acis. Corbeau de nuit. Eſpéce de hibou.

NYCTOSTRATEGUS, i. Nyctoſtratége, *terme d'Hiſtoire.*

NYLANDIA, æ : & Neolandia, æ. Le Nyland ; province de la Finlande, en Suéde.

NYMPHA, æ. Nymphe ; *Divinité du Paganiſme.* Petite abeille.

NYMPHÆA, æ. Nénuphar, *plante aquatique.*

NYMPHÆUS fluvius. La Nimpa ; la Stourace ; petite riviére de la Campagne de Rome.

NYMPHOMANIA, æ. Furor uterinus. Nymphomanie ; fureur utérine.

NYMPHOTOMIA, æ. Nymphotomie, *terme de Chirurgie.*

NYTSA, Nyſa, Niſa, æ. Niſa ; ancienne petite ville de la Natolie.

NYSIROS. Voïez Nicerſa, æ.

Digitized by Google

O

O A

Interjectio. O. Oh.

OANNES, is. Oannes ; nom propre d'un Dieu des Babyloniens.

OANUS fluvius. Voïez *Fraxolatrum fluvium.*

OARISTUS, OARISTIS. Oariſte , *terme de Poeſie Grecque.*

O B

OB. Præpoſitio. A cauſe , au ſujet , devant, par, pour.

OBÆCERBARE. Voïez *Exacerbare.*

OBADIAS, æ. Obadias; nom propre d'homme.

OBÆRARE. Obérer, fucharger.

Obærare ſe. S'obérer , s'endetter , engager ſon bien.

OBÆRATUS , a, um. Obéré , endetté, malaiſé , chargé de dettes.

OBAMBULARE. Se promener à l'entour.

OBARARE. Labourer autour , à l'entour.

OBARDERE. Bruler à l'entour.

OBARMARE. Armer de pied en cap.

OBASINA , æ. Obaſine ; village avec Abaïe , dans le Limoſin , en France.

OBATER , tra , trum. Noirâtre , qui tire ſur le noir ; noiraud.

OBAUDIRE. N'entendre pas ; faire ſemblant de ne pas entendre. Ecouter , obéïr.

OBAURATUS , a , um. Doré à l'entour.

OBBA , æ. Sorte de vaſe.

OBBIBERE. Boire tout.

OBBRUTESCERE. S'abrutir ; devenir bête.

OBCÆCARE. Aveugler. Eblouir.

OBCALERE. Etre chaud tout autour.

OBCALFERE , & OBCALLESCERE. S'endurcir , réſiſter.

OBDACUM , i. Obdach , petite ville, ou bourg de la haute Stirie.

OBDERE. Fermer. Boucher. Barrer , bacler.

OBDORA, æ. Obdora , *ou* Obdorski ; province de la Moſcovie.

OBDORMIRE , & OBDORMISCERE. S'aſſoupir. S'endormir ſur quelque choſe.

OBDUCERE. Mener en devant , *ou* à l'entour. Boucher , fermer , ſceller ; engoüer.

Parietem arenato obducere. Ravaler , *terme de Maçonnerie.*

OBDUCTARE. Mener ſouvent.

OBDUCTIO, onis. L'action de couvrir, de voiler. Obſtruction.

Tubuli obductio. Engorgement d'un tuïau.

OBDULCARE. Adoucir, dulcifier.

OBDURARE. Durcir , endurcir , affermir , étroüir. S'obſtiner , réſiſter.

Obdurare ſe. S'endurcir ; s'étroüir.

OBDURATIO , onis. L'action de durcir , d'endurcir ; endurciſſement. Etroüiſſement , *terme de Maçonnerie.*

OBDURERE , & OBDURESCERE. Durcir, s'endurcir. Se corder, comme font les raves. S'endurciſſer.

OBEDERE. Ronger , manger petit-à-petit, ronciſer , graver.

OBEDIENS , entis. Obéïſſant , ſoumis.

OBEDIENTER. Avec obéïſſance.

OBEDIENTIA , æ. Obéïſſance , ſoumiſſion. Obédience , *terme Eccleſiaſtique.*

Obedientia regionis. Les Païs d'obédience, qui ne ſont pas compris dans le Concordat.

OBEDIENTIALIS , ale. Potentia obedientialis. La puiſſance obédientielle , *terme Dogmatique.*

OBEDIENTIARIUS , ii. Obédientiaire ; nom de la premiére dignité du Chapitre de S. Juſt , à Lion.

OBEDIRE. Obéïr , être ſoumis ; éxécuter les ordres , & les volontez d'un autre ; répondre.

OBEDITIO , onis. Obéïſſance, ſoumiſſion , déférence.

OBEIDA, æ. Obéide ; nom d'une Dynaſtie d'Arabes.

OBELISCUS , i. Obéliſque.

OBELISCOLICHNIUM, ii. Obéliſque au haut duquel eſt une lanterne.

OBELOTROPIUM , ii. Retorum inſtrumentum verſando ferri. Tournebroche.

OBELOTROPUS canis. Tournebroche , chien qui tourne la broche.

O B E

OBELUS , li. Petite broche , aiguille. Obéle. Note critique.

OBENGIRUS , i. L'Obengir , rivière de l'ancienne Bactriane.

OBEQUITARE. Faire le tour à cheval. Battre l'eſtrade.

OBERKIRKIA , æ. Oberkirk ; petite ville , *ou* bourg du Cercle de Souabe.

OBERRARE. Errer ; roder à l'entour.

OBERSTEINUM , i. Oberſtein ; petite ville & château dans le Palatinat du Rhin.

OBESARE. Engraiſſer, mettre à l'engrais.

OBESITAS , atis. Excès de graiſſe & d'embonpoint. Réplétion. Obéſité , *terme de Médecine.*

OBESSE. Nuire , préjudicier , être contraire , faire tort.

OBESUS , a , um. Gros , gras. Potelé , replet. Chargé de cuiſine. Bedon ; pataut, piſſre.

OBESA mulier. Une dondon , une gagui , *termes familiers.*

OBEX , icis. Barre de porte. Verroüil. Barrière. Digue. Obſtacle , empêchement , oppoſition , traverſe.

Pectoris obex. Loquet.

Obſtaculis obicibus fores , feneſtras occludere. Barrer , barricader les portes , les fenêtres.

Obicem ponere. Empêcher & obſtaculer , *termes de Coûtumes.*

OBFIRMARE. Obſtiner , aheurter, opiniâtrer. Renforcer.

OBFRÆNARE. Enchevêtrer.

OBFUSCARE. Tromper , éblouïr.

OBGANNIRE. Glapir , crier.

Eandem cantilenam obgannire. Recommencer toujours la même chanſon. Rebattre toujours la même choſe.

OBGARRIRE. Gazouiller , faire un ramage tout autour.

OBHÆRERE , & OBHÆRESCERE. Voïez *Adhærere.*

OBHIBERE. Se nourrir d'herbe.

OBHORRERE. Faire horreur.

OBJACERE. Etre couché au devant ; être expoſé devant.

OBJECTACULUM , i. Obſtacle , empêchement.

Objectaculum lignenum ſtagni. La bonde d'un étang.

OBJECTAMENTUM , ti. Reproche.

OBJECTARE. Objecter , reprocher.

OBJECTATIO , onis. Reproche.

OBJECTIO , onis. Objection , contradiction , oppoſition. Contredit , *terme de Procédure.* Inſtance , *terme de l'Ecole.* Expoſition , *terme de Jardinage.*

OBJECTIVUS , a , um. Visrum objectivum. Objectif , verre objectif , *terme d'Optique.*

OBJECTUM , ti. Objet ; choſe oppoſé à notre vûë. Sujet.

OBJECTUS , ûs. Oppoſition ; expoſition. Reproche.

OBJI montes. Obia juga. Les montagnes d'Obi, en Moſcovie.

OBJICERE. Mettre , ou jetter devant. Objecter : expoſer , oppoſer.

OBIRASCERE. Se mettre fortement en colére.

OBIRATUS , a , um. Fort irrité.

OBIRE. Environner , faire le tour , tourner à l'entour , parcourir. Mourir , décéder , expirer , trépaſſer.

OBITER. En paſſant , en chemin faiſant. Légerement , ſuperficiellement.

OBITUARIUS, rii. Obituaire , nom de la premiére dignité du Chapitre de S. Juſt , à Lion.

OBITUS , ûs. Mort, trépas, décès ; obit. Rencontre.

Per obitum. Terme uſité à la Chancellerie Romaine , *terme de matiére Bénéficiale.*

Obitus ſale remuneratus. Obit ſalé.

OBIUM promontorium. Le cap d'Obi , dans la Moſcovie ſeptentrionale.

OBJURARE. Faire jurer, engager par ſerment.

OBJURGARE. Reprocher , réprimander , reprendre , taxer , reprocher , corriger. Quereller , gronder , crier. Gourmander. Invectiver. Tancer , *vocum mot.*

O B J.

OBJURGATIO , onis. Réprimande , mercuriale , véſpérie , reproche , grondérie , querelle , invective.

OBJURGATORIUS , a , um. De reproche , de réprimande.

OBIUS, ii. L'Obi ; riviére de la grande Tartarie.

OBLATIO , onis. Oblation , offrande , offerte , offertoire. Baiſe-main. Office. Corban , *ceremonie des Mahométans.*

OBLATIONARIUS , ii. Oblationnaire ; nom d'un Officier Eccléſiaſtique.

OBLATORIUM ,ii. Oblatoire , le ſer avec lequel on cuiſoit les oblates.

OBLATRARE. Aboïer après quelqu'un , traller , clabauder.

OBLATRATOR , oris. Qui aboïe. Clabaudeur.

OBLATRATRIX , icis. Une criarde , une paſlarde. Une femme qui ne fait que crier.

OBLATUM , i. Préſent ; ce qui eſt offert.

OBLATUS , a , um. Offert. Oblat ; donné ; condon at.

Oblata monialis. Oblate ; Religieuſe de l'Ordre de ſainte Françoiſe.

OBLECTAMEN , OBLECTAMENTUM , OBLECTATIO. Récréation, divertiſſement, paſtetems. Plaiſir , ſatisfaction , contentement. Délaſſement , repos. Petite réjouïſſance , délnite agréable. Mondanité.

OBLECTARE , & OBLECTARI. Divertir, réjoüir , délaſſer , égaier. Deleeter , récréer.

Oblectare ſe. Se divértir , s'ébattre , ſe régoler , *terme populaire.*

OBLENIRE. Adoucir , apaiſer.

OBLIAS. Obliat , ſurnom donné à S. Jacques le mineur.

OBLIDERE. Eeraſer , écacher. Fouler.

OBLIGAMENTUM , ti. Voïez *Obligatio, onis.*

OBLIGARE. Lier alentour. Contraindre, obliger , aſtreindre , engager.

Beneficiaria poſſeſſionis obligatio. Devoir de la bouche & des mains , *termes de Palais.*

OBLIGATIO , onis. Obligation , engagement, devoir.

OBLIGATUS , a , um. Lié. Contraint. Obligé. Aſtreint.

Multis nominibus , funeribus , pignoribus obligatus. Accreté , dont les affaires ſont dérangées qui a laiſſé accumuler les arrérages.

Famina aliqua nomine obligata. Débitrice.

OBLIGURIRE. Manger , diſſiper, conſumer en débauches.

OBLIMARE. Engraiſſer avec du limon. Marner.

OBLINIRE. Oindre , enduire. Etancher.

Mercurio oblinire. Charger , *terme de Monnoïe.*

OBLINITOR , oris. Qui oint tout autour. Flateur.

OBLIQUARE. Biaiſer , être poſé de biais, obliquement. Dévoyer.

OBLIQUATUS , a , um. Oblique ; qui eſt de travers , de guingoüis.

OBLIQUE. Obliquement, de biais ; de travers, de mauvais ſens. De côté , de guingoüis.

Pilum obliquè in parietem impingere. Bricoler. Pouſſer en bricole.

Obliquè afferre angulare. Chamfrainer, couper le bout d'une planche de biais ; rabatre une des arêtes.

Obliqui angulata lapidis extremitas. Chamfrain, *terme d'Architecture.*

Obliqui navigare. Partager le vent , chiancre le vent , *terme de Marine.*

OBLIQUITAS, atis. Biais , biaiſement. Obliquité ; travers.

Obliquitatis pars ima. Ecoinſon , *terme d'Architecture.*

OBLIQUUS , a , um. Oblique , qui biaiſe , qui eſt de côté , de travers. Traverſale.

Sphæra obliqua. Sphére oblique.

Obliquus auris. L'oblique de Poreille.

Obliquo uti vento. Chicaner le vent , *terme de Marine.*

Obliqua gradu incedere. Se traverſer , *terme de Manége.*

Obliquat ab dextro in ſiniſtrum. Peri , *ou* mi-en abyme , *terme de Blaſon.*

OBLISIO,

Digitized by Google

OBLISIO, onis. L'action d'écraſer, de fouler. Foulure.

OBLITERARE. Effacer, raier. Abolir.

Obliterare memoriam. Effacer la memoire & le ſouvenir des choſes.

OBLITERATIO, onis. Effaçure, rature.

OBLITERE, & OBLITESCERE. Se cacher.

OBLIVIO, onis. Oubli, manque de ſouvenir.

Obliviosus delere. Oublier, perdre le ſouvenir.

OBLIVIOSUS, a, um. Qui oublie aiſément; qui perd la mémoire, le ſouvenir.

OBLIVISCI. Oublier, mettre en oubli, perdre le ſouvenir. Manquer, obmettre.

Obliviſci ſua fortis. S'oublier, ſe méconnoître.

OBLIVIUM, vii. Oubli, manque de ſouvenir.

Oblivium perpetuum. Les oubliettes.

OBLOCARE. Loüer à prix fait.

OBLONGULUS, a, um. Longuet.

OBLONGUS, a, um. Long, oblong.

OBLOQUI. Parler contre; contredire.

OBLUCTARI. Réſiſter; lutter contre; tenir tête.

OBMOLIRI. Mettre oppoſition; mettre une barriere.

OBMURMURARE. Murmurer. Gronder, groſſir.

OBMURMURATIO, onis. Groudement. Grogne.

OBMURMURATOR, oris. Qui murmure entre ſes dents. Grondeur, grogneur.

OBMUSSARE. Gronder, murmurer entre ſes dents, tagoter.

OBMUTESCERE. Devenir muet. Se taire. N'avoir rien à dire, à répliquer. Avoir la gueule morte, *terme bas.*

OBNATARE. Nager au devant, *ou* à l'encontre.

OBNATUS, a, um. Né autour.

OBNIGER, gra, grum. Noirâtre.

OBNIXE. Avec effort.

OBNIXUS, a, um. Participe d'*Obnitì.*

OBNOXIE. Servilement, avec timidité.

OBNOXIOSE. Avec ſoumiſſion.

OBNOXIOSUS, a, um. Fort ſoûmis, plein de ſoûmiſſion.

OBNOXIUS, a, um. Coupable. Expoſé, ſujet.

OBNUBERE. Couvrir, envelopper, voiler, maſquer. Emmitouffler.

OBNUBILARE. Couvrir de nuages.

OBNUBILUS, a, um. Nébuleux; couvert de nuages.

OBNUNCIARE. Porter de mauvaiſes nouvelles. S'oppoſer, proteſter contre.

OBNUNCIATIO, onis. Raport de mauvaiſes nouvelles. Proteſtation contre une loi; oppoſition.

Appocationis, transſationis obnunciatio. Evocation, *terme de Juſtice.*

OBNUNCIATOR, oris. Porteur de mauvaiſes nouvelles; rabat-joye.

OBODARE, & Obodere. Obodas, Obodes, *ou* Obode; nom d'un Dieu des anciens Arabes.

OBOLERE, & Obolſcere. Sentir quelque mauvais goût. Se donner de quelque choſe.

OBOLUS, li. Obole, *poids & monnoie.* Maille. *Hemi-obolus Gallicus.* Fein, demi obole Françoiſe.

OBORCOVIA, a. Oborkow; petite ville de la Ruſſie rouge, en Pologne.

OBORIRI. Se lever, commencer à paroître. Ne faire que de naître.

OBOSCULARI. Baiſer.

OBPESSULATUS, a, um. Fermé au verouil.

OBREPERE. Se gliſſer, ſe couler, ſe trainer doucement.

OBREPTARE. Mêmes ſignifications.

OBREPTIO, onis. L'action de ſe gliſſer, de ſe couler adroitement. Surpriſe; obreption.

OBREPTITIUS, a, um. Obreptice, *termes Palais, & de Droit.*

OBRETIRE. Envelopper dans des filets.

OBRIGERE, & OBRIGESCERE.

OBRINENSIS Ordo. OBRINENSES Equites. L'Ordre de d'Obrin; les Chevaliers d'Obrin, *Ordre militaire.*

OBRIS, is. I. l'Orbe; petite riviere de la Province de Languedoc, en France.

OBRISIO, onis. Mocquerie, riſée, le jouet.

OBRIZUS, a, um. Purgé au feu; affiné.

OBROAZA, a. Obroazo; ville de la Dalmatie.

OBRODERE. Ronger tout autour.

OBROGARE. Demander avec importunité. Demander de nouvelles loix.

OBRUERE, Couvrir, enterrer, enſevelir. Accabler, opprimer, affommer, oppreſſer, charger, furcharger.

Obrui. Succomber. S'embourber, *terme de Médecine.*

OBRUMPERE. Rompre.

OBRUSSA, a. Pierre de touche.

OBRUTUS, a, um. Accablé, opprimé. Affommé.

Obrutus negotiis. Ære alieno, debitibus. Surchargé d'affaires. Accablé de dette, de chagrin.

OBSÆVIRE. Uſer de cruauté. Sévir.

OBSALUTARE. Venir au devant pour ſaluer.

OBSATURARE. Raſſaſier, ſoûler, regorger.

OBSCÆVARE. Porter malheur, être de mauvaiſe augure.

OBSCÆNE. Avec obcénité.

OBSCOENITAS, atis. Obcénité, déshonnêteté, ſaleté, *terme gras.*

OBSCOENUS, a, um. Obcene, ſale, laid, vilain, déshonnête, indécent, laſcif, impudique.

OBSCURARE. Obſcurcir, ternir, effacer, offuſquer. Brunir.

Politam glaciem obſcurare. Dépolir une glace. *Famam obſcurare.* Barbouiller la réputation.

OBSCURATIO, nis. Obſcurciſſement, obſcurité. Ternifſure.

OBSCURE. Obſcurément, ambigüement, d'une maniere obſcure, ambigüe.

OBSCURITAS, tis. Obſcurité, ténebres; horreur. Baſſeſſe.

Verborum obſcuritas. Galimathias, ecoq-à-l'ane. Apocalypſe.

OBSCURUS, a, um. Obſcur, noir, brun, ſombre, ténébreux. Embrouillé, confus, embaraſſé, indéchiffrable, inviſible. Trouble, louche.

Color obſcurus. Couvert. Foncé. Sourd, *terme de Teinturier.*

OBSECRARE. Supplier, prier avec inſtance, conjurer, adjurer, faire des éxorciſmes.

Obſecrare altcui. Prier, intercéder pour quelqu'un.

OBSECRATIO, onis. Supplication, inſtante priere, intercéſſion. Conjuration, adjuration.

OBSECUNDARE. Etre complaiſant, acquieſcer. Seconder, aſſiſter.

OBSEPIRE. Fermer l'entrée, boucher le paſſage.

OBSEQUENS, entis. Obéiſſant, ſoumis. Complaiſant, condéſcendant.

OBSEQUENTER. Avec complaiſance; par condéſcendance. Avec obéiſſance.

OBSEQUENTIA, a. Obéiſſance. Complaiſance, condéſcendance.

OBSEQUI. Obéir, être obéiſſant, ſoumis, complaiſant, déférer, plier, céder, ſe ſoûmettre. Complaire, condéſcendre. Filer doux. Servir, faire l'amour.

Non obſequi. Déſobéir.

OBSEQUIBILIS, ile. Obéiſſant, complaiſant.

OBSEQUIOSUS, a, um. Complaiſant, obéiſſant, officieux, honnête, obligeant, ſerviable.

OBSEQUIUM, ii. Obéiſſance, complaiſance, condéſcendance. Soûmiſſion, déférence. Hommage. Office.

Obſequium ferre. Déférer. Complaire.

Obſequium offerre. Faire des offres de ſervice. Etre prêts à recevoir les commandemens de ſes amis.

Alicujus obſequio addictus, devotus, mancipatus. Créature. Celui qui eſt étroitement attaché à un Supérieur.

Obſequium clientelare. Servitude; redevance; ſujettion.

Obſequii clientelaris profeſſus. Graveu; Officier de Gaverie; *anciens termes de Coûtumes.*

OBSERARE. Fermer à la clef, au verroux. Barrer; bacler, condamner. Sceller. Etoupper, étancher.

OBSERATUS, a, um. Les ſignifications de ſon Verbe.

Obſeratum gypſo ferrum detrahere. Déſceller.

Obſerata navis. Un vaiſſeau étanc; *terme de Marine.*

OBSERERE. Semer, enſemencer.

OBSERVABILIS, ile. Remarquable; qui eſt à remarquer.

OBSERVANDUS, a, um. Qu'on doit obſerver, qu'on doit ſuivre; appercevable, remarquable. Honorable, reſpectable.

OBSERVANS, antis. Qui a de la conſidération, des égards. Qui obſerve, qui conſidére.

OBSERVANTIA, a. Egard, reſpect, conſidération, ménagement, déférence, ſoumiſion, honneur. Obſervance.

OBSERVANTINUS, i. Obſervantin; Cordelier de l'Obſervance.

OBSERVARE. Obſerver, étudier, remarquer; épier, prendre garde, éclaircir, eſpionner, guêter. Reconnoître. Conſidérer, avoir des égards, reſpecter, déférer.

Attentius carcere detentum obſervare. Morguer un priſonnier, *terme de Guichetier.*

OBSERVATE. Avec attention, avec circonſpection.

OBSERVATIO, onis. Obſervation, conſideration, réſpect, égard. Obſervance.

OBSERVATOR, oris. Celui qui obſerve, obſervateur, eſpion. Morgueur, *terme de Guichetier.*

OBSERVITRE. Voïez *Inſervire.*

OBSERVITARE. Remarquer ſouvent, obſerver frequemment.

OBSES, idis. Otage, qui eſt donné en ôtage. Sureté, gage, aſſurance.

OBSESSIO, onis. Siége, l'action d'aſſiéger; obſeſſion, l'action d'obſieder.

OBSESSOR, oris. Aſſiegeant. Qui bloque, *ou* attaque une place.

OBSESSUS, a, um. Participe d'*Obſidere.*

OBSIDERE. Aſſiéger, mettre le ſiége. Embaraſſer, importuner; obſeder.

OBSIDIÆ, arum. Voïez *Inſidiæ, arum.*

OBSIDIANUS, a, um. Noir, luiſant & tranſparent.

OBSIDIO, nis. Siége, l'action d'aſſiéger.

Urbem obſidione ſolvere. Lever le ſiége, le blocus. Déſaſſiéger.

OBSIDIONALIS, ale. Qui concérne le ſiége. Obſidional.

OBSIDIARI. Voïez *Inſidiari.*

OBSIDIUM, ii. Siége. Orage.

OBSIGILLARE. Cacheter, ſceller. Tenir ſecret.

OBSIGNARE. Cacheter. Sceller. Signer.

Obſignare alicujus bona. Saiſir, *terme de Palais.*

OBSIGNATIO, onis. Cachet, ſcellé, ſeing, ſignature.

Obſignatio bonorum. Saiſie, *terme de Palais.*

OBSIGNATOR, oris. Scelleur; qui appoſe le ſceau.

OBSIPARE. Jetter autour, *ou* devant, répandre.

OBSISTERE. S'oppoſer, réſiſter, contrarier, contredire, contrepointer, contrequarrer, traverſer.

OBSOLEFIERI. Vieillir.

OBSOLERE, & OBSOLESCERE. Se paſſer, vieillir, n'être plus à la mode.

OBSOLETE. A l'ancienne mode, à l'antique.

OBSOLETUS, a, um. Inuſité, hors d'uſage; uſé, vieux, paſſé.

Obſoleta terra. Terre en friche.

OBSONARE. Sonner, faire du bruit.

OBSONARE, & OBSONARI. Faire la proviſion, faire proviſion.

OBSONATOR, oris. Pourvoïeur, Maître d'hôtel. Cuiſinier, Traiteur. Pitancier, *terme Monacal.*

OBSONITARE. Aller ſouvent à la proviſion.

OBSONIUM, ii. Mets, ragoût.

Obſonii pars. Pitance; portion.

OBSONUS, a, um. Qui rend un mauvais ſon.

OBSOPIRE. Endormir.

OBSORBERE. Avaler, humer.

OBSORDERE, & OBSORDESCERE. Devenir ſale, ſe ſalir.

OBSTACULUM, li. Obſtacle, empêchement, barriere, digue. Contrariété.

OBSTANTIA, a. Obſtacle, empêchement.

OBSTARE. Etre vis-à-vis; être devant. S'oppoſer, empêcher.

OBSTETRICARE, & OBSTETRICARI. Accoucher les femmes.

OBSTETRICIUM, ii. Le métier de ſage-femme.

OBSTETRIX, icis. Sage-femme. Accoucheuſe. Matrone. Méraleretſe, *vieux mot.*

OBSTINARE. S'obſtiner, s'aheurter, s'attacher opiniâtrément.

OBSTINATE. Obſtinément, opiniâtrément, avec opiniâtreté.

OBSTINATIO, onis. Obſtination, opiniâtreté, incorrigibilité.

OBSTINATUS, a, um. Obſtiné, opiniâtre, entêté, têtu, qui ne démord pas; roide. Incorrigible.

OBSTIPARE. Boucher.

Digitized by Google

OBSTIPUS, a, um. Qui a la tête penchée. Torticoli.

OBSTITA, orum. Lieux frappez du tonnerre.

OBSTITUS, a, um. Frappé du tonnerre.

OBSTITUS, a, um. Oblique, de travers.

OBSTRAGULUM, li. Couverture, couvercle.

Obstragulo fubdititium eorum. Paton d'un foulier.

OBSTREPERE. Voïez *Strepere.*

OBSTREPITARE. Faire fouvent du bruit.

OBSTRICTUS, ûs. Refferrement, étreciſſement.

OBSTRIGILLARE. Critiquer, cenſurer, contrarier.

OBSTRIGILLATIO, onis. Critique, cenſure.

OBSTRIGILLATOR, oris. Cenſeur, critique.

OBSTRINGERE. Serrer étroitement, lier, engager.

In contrariâ obſtringere ſe. Parler dans un contrat, s'y obliger, y intervenir.

Scelere ſe obſtringere. Commettre un crime.

Auditoratûi nexu ſe obſtringere. Faire valoir, garentir.

OBSTRUCTIO, onis. Obſtruction, opilation; ſuppreſſion. Aſme.

Equorum obſtructio. Courbature.

Diſcutiendi obſtructiones tertiæ præditum remedium. Remede déſopilatif.

Vis diſcutiendi obſtructiones. Déſopilation.

Obſtructiones diſcutere. Terme de Médecine.

OBSTRUCTIVUS, a, um. Qui cauſe des obſtructions: opilatif.

OBSTRUCTUS, a, um. Bouché, obſtrus.

OBSTRUDERE. Couvrir, cacher.

OBSTRUERE. Boucher, faire obſtruction. Opiler. Fermer. Boucher.

OBSTUPEFACERE. Etonner, intérdire, ébahir, *vieux mot.*

OBSTUPERE & OBSTUPESCERE. S'étonner, être ſurpris, étourdi: ébahi, ébaubi, *vieux mots.*

OBSTUPIDUS, a, um. Intérdit, ſtupide, hébéte.

OBSURDESCERE. Devenir ſourd, faire le ſourd.

OBSUTUS, a, um. Couſu tout autour.

OBTECTOR, oris. Celui qui cache, qui couvre, qui envelope. Enveloppeur.

OBTEGERE. Couvrir, tenir caché, couvert, ſecret. Envelopper. Pallier.

OBTEMPERANS, antis. Obéïſſant, qui obéït.

OBTEMPERANTIA, æ. Obéïſſance; obſervance.

OBTEMPERARE. Obéïr, ſe rendre aux ordres, ſe ſoûmettre, éxécuter les volontez d'un autre. Répondre. Obtempérer, *terme de Pratique.*

OBTEMPERATIO, onis. Obéïſſance.

OBTENDERE. Tendre, mettre au devant.

OBTENEBRARE. Couvrir de ténebres.

OBTENTARE. Poſſéder, obtenir.

OBTENTUS, ûs. L'action de tendre au devant. Couverture, prétexte.

OBTERERE. Broïer, égruger, caſſer, briſer, écraſer, froiſſer, écacher.

OBTESTARI. Adjurer. Faire des éxorciſmes, conjurer; prier inſtamment, crier merci.

OBTESTATIO, onis. Supplication, inſtante priére. Conjuration, adjuration, éxorciſme.

OBTEXERE. Faire un tiſſu tout autour.

OBTICENTIA, æ. Réticence, *figure de Rethorique.*

OBTICERE. Se taire, ne dire mot.

OBTINERE. Avoir, tenir, poſſéder. Obtenir, emporter, captiver, gagner.

OBTINGERE. Echeoir, tomber, arriver.

OBTINNIRE. Tinter autour.

OBTORPERE, & OBTORPESCERE. S'engourdir, être engourdi.

OBTORQUERE. Tordre, tourner avec éffort.

OBTORTUS, a, um. Tortu, tors.

OBTRECTARE. Envier, porter envie, médire, parler mal de quelqu'un, trouver à redire, reprendre.

OBTRECTATIO, onis. Jalouſie, envie, médiſance.

OBTRECTATOR, ris. Envieux, médiſant, qui trouve à redire à tout; calomniateur.

Divini numinis obtrectator. Blaſphémateur.

OBTRICUM, i. Voïez *Trapetum Tunguenſium.*

OBTRITIO, onis. L'action de broïer, de froter. Froittement, Foulure.

OBTRITOR, oris. Celui qui broïe, qui pile, qui écraſe.

Auri obtritor. Ecacheur d'or.

OBTRITUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Obterere.*

OBTRITUS, ûs. L'action de broïer, d'écraſer. Caſſaille, *terme de labourage.*

OBTRUDERE. Vouloir forcer à prendre; faire prendre malgré qu'on en ait.

OBTRUNCARE. Couper la tête, décapiter.

OBTRUNCATIO, onis. L'action de tailler; la taille.

OBTUERI. Enviſager, regarder fixement.

OBTUMERE, & OBTUMESCERE. Enfler, s'enfler.

OBTUNDENS, entis. Aſſommant, étourdiſſant.

OBTUNDERE. Emouſſer, reboucher; ôter la pointe, *ou* le tranchant.

OBTUNDERE. Alourdir, importuner, battre les oreilles, étourdir.

OBTURAMENTUM, ti. Bouchon, boudon, tampon. Boucheture, fermeture. Etoupillon, étoupin, palardeaux, *terme de Marine.*

Obturamentum tormentarium. Tapon, *terme de Marine.*

OBTURARE. Boucher. Bondonner, tamponner. Fermer. Murer.

Amphoram obturare. Coëffer une bouteille.

Tubi foramen obturare. Ombrager la lumière d'un tuïau, *terme d'Organiſte.*

OBTURATIO, onis. L'action de boucher.

OBTURATOR, oris. Qui bouche.

Obturatores muſculi. Obturateurs, *terme d'Anatomie.*

OBTURATUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe.

OBTURBARE. Troubler, intérrompre, renverſer.

OBTURGERE, & OBTURGESCERE. Enfler, s'enfler.

OBTURTE. Péſamment, lourdement.

OBTUSUS, a, um. Emouſſé, morné. Epais; alourdi, hebeté. Obtus, *terme de Géometrie.*

OBTUTUS, ûs. Voïez regard, œillade, coup d'œil.

OBVAGIRE. Crier comme les enfans au berceau.

OBVAGULARE. Faire du vacarme à la porte de quelqu'un.

OBVALLARE. Paliſſader, munir, fortifier.

OBVALLATIO, onis. Enceinte de paliſſade.

OBVENIRE. Venir au devant, ſe préſenter. Echeoir, arriver par hazard, par cas fortuit.

OBVERBERARE. Battre tout autour.

OBVERSARI. Etre préſent, ſe préſenter.

OBVERSUS, a, um. Qui eſt retourné; tourné à l'envers.

Obverſa ſaccus. Le revers.

Obverſus ponere. Adoſſer, abouter, *terme de Blaſon.*

Vellera velleribus in cruces obverſa. Quatre hermines abouchés, *terme de Blaſon.*

Puppim ponere obverſtere. Mettre cul en vent, *terme de Marine.*

OBVERTERE. Tourner de côté, d'une maniére oblique. Contourner.

Ire malo obvium. Couper la racine, arréter le cours.

OBVIAM. Au devant, à la rencontre.

OBVIARE. Aller au devant, prévenir, remédier.

OBVIUS, a, um. Qu'on rencontre en ſon chemin.

OBUMBRARE. Ombrager, faire de l'ombre, de l'ombrage. Obſcurcir, offuſquer, étouffer.

OBUMBRATIO, onis. Ombre.

OBUNCUS, a, um. Crochu.

OBUNDARE. Se déborder.

OBUNGERE. Oindre, frotter par deſſus, *ou* tout autour.

OBVOLVERE. Envelopper, entortiller, couvrir, voiler.

OBVOLUTORIUM, ii. Envelope.

OBURERE. Bruler tout autour.

O C

OCA radix. Oca; ſorte de racine des Indes.

OCANIA, æ. Ocano; bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.

OCCA, æ. Hérſe de labeureur.

OCCA, æ. L'Occa; grande rivière de Moſcovie.

OCCÆCARE. Voïez *Obcæcare.*

OCCALATIO, onis. Durillon, calus.

OCCALERE, & OCCALESCERE. S'endurcir, devenir dur, durillonner.

OCCARERE. Voïez *Occidere.*

OCCARE. Herſer, émoter, caſſer les mottes d'un champ.

OCCASIO, onis. Occaſion, rencontre, commodité, conjoncture, tems favorable, occurrence. Sujet, prétexte, matiére, raiſon.

Occaſionis captator. Avanturier; occaſionaire.

Occaſionem dare, præbere. Occaſioner.

Qualitèt occaſione data. A tout propos.

OCCASIONALIS, ale. Qui donne occaſion.

Occaſionalis cauſa. Cauſe occaſionelle.

OCCASIUNCULA, æ. Petite occaſion.

OCCASUS, ûs. Le couchant, le coucher du ſoleil. L'occident, le ponent. Chûte. Mort.

Imperii, regni, reipublicæ occaſus. La décadence d'un empire, d'un Roïaume, d'une république.

OCCATIO, onis. Herſement, l'action de hérſer.

OCCATOR, ris. Herſeur. Occator, *titanni des anciens Romains.*

OCCATORIUS, a, um. Qui concérne le hérſement, le hérſage.

Occatoria crates. Une hérſe.

OCCEDERE. Aller au devant.

OCCENTARE. Chanter devant. Chanter la raiſe.

OCCENTUS, ûs. Cri, chant.

OCCEPTARE. Voïez *Incipere.*

OCCIDENS. Sol occidens. L'occident, le couchant, le ponent. L'Oueſt. L'Empire d'occident.

OCCIDENTALIS, ale. Occidentale, de couchant.

OCCIDERE, accidi, occiſum. Tuer, aſſomer, éthigner, faire mourir, maſſacrer, égorger, poignarder, aſſaſſiner. Occire, *vieux mot.*

Occidi in ipſo certamine. Etre tué ſur la place.

OCCIDERE, cidi, caſum. Tomber, choir. Se coucher. Mourir, tomber mort, crever, périr.

OCCIDIO, onis. Maſſacre, tuërie, carnage.

OCCIDUALIS, ale. Voïez *Occidentalis, ale.*

OCCIDUUS, a, um. Caduc, prêt à tomber. Occidental.

Regio ſolis occidui. Le couchant; l'occident. Faillote, *vieux terme de Marine.*

OCCILLARE. Brandiller, aller & venir.

OCCILLATIO, onis. Mouvement d'une choſe qui brandille; qui va & vient.

OCCIMIANUM, i. Occimiano; bourg de la Lombardie.

OCCINERE. Chanter à Poppoſite, répondre en chantant, faire chorus, faire Pécho.

Ad ſidirum occinere. Machicoter, *terme de l'Eſcole d'Aſtrol.*

OCCIPERE. Commencer.

OCCIPITALIS, ale. Ad occiput pertinens. Occipital, occidental, *terme d'Anatomie.*

OCCIPITIUM, i. & OCCIPUT, itis. Le derriere de la tête, l'Occiput.

OCCISIO, onis. Tuerie, meurtre, maſſacre, carnage. Homicide. Occiſion, *vieux mot.*

OCCISITARE. Ne faire que tuer.

OCCITANIA, æ. Le Languedoc, *Province de France.*

OCCITANUS, a. Languedochien; qui eſt du Languedoc.

OCCLAMITARE. Crier après, clabauder autour.

OCCLUDERE. Fermer, clorre, boucher; ſerrer, étranglet.

OCCLUSUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Occludere.*

OCCOECARE. Voïez *Obcæcare.*

OCCOEPERE Voïez *Occipere.*

OCCUBARE. Etre mort, mourir.

OCCUBITUS. Voïez *Decubitus, ûs.*

OCCULCARE. Fouler aux pieds.

OCCULERE. Cacher, tenir ſecret.

Terra occultere. Enſoüir, enterrer.

OCCULTARE. Cacher, receler, tenir en ſecret. Couvrir. Déguiſer.

Occultari. Se tenir caché. Couver.

OCCULTATE. Voïez *Occulte.*

OCCULTATIO, onis. L'action de cacher.

OCCULTE. Secrettement, en cachette, en ſecret, d'une maniére cachée, clandeſtinement. Couvertement. Sourdement.

Quod occulte contractum eſt. Clandeſtinité.

Occulte agere. Finaſſer, fuetiler.

OCCULTUS, a, um. Caché, ſecret, occulte. Clandeſtin. Inſcrutable, *terme de Theologie.*

Digitized by Google

Occultus transitus. Dégagement, coridor.
Occultus scala. Escalier dérobé.
OCCUMBERE. Tomber, cheoir, périr, mourir.
OCCUPANS, *antis.* Occupant.
OCCUPARE. S'emparer, envahir, se saisir, tenir, usurper, s'asfurer, se rendre maitre, se poster, se camper, s'impatroniser, obséder, investir, détenir, emporter, enlever. Empiéter, anticiper, avancer. Se loger, *terme de Guerre.*
Occupari. S'occuper, s'éxércer.
Pecuniam fœnore occupare. Placer de l'argent; le mettre à profit.
Ante occupans, ante occupatus. L'anticipant; l'antitipé, *termes de Palais.*
OCCUPATIO, *onis.* Occupation. Invasion, enlévement. Prise, saisie; main-mise, *terme de Coûtume & de Jurisprudence feodale.*
Malitiosa atque operosa occupationes. Embarras, traras.
OCCUPATITIUS, a, um. Dont on se saisit, dont on s'empare.
OCCUPO, *onis.* Surnom donné à Mercure, Dieu des larrons.
OCCURRERE. Aller au devant. Venir au devant, courir au devant. Rencontrer; échoir. Remédier, arrêter, obvier, prévenir, couper la racine, couper la broche.
OCCURSARE. Aller au devant, prévenir, se présenter.
OCCURSATIO, *onis.* Brigue, allée & venuë; mouvement qu'on fe donne pour parvenir à fes fins.
OCCURSIO, *onis.* Voïez *Occursus, ûs.*
OCCURSITARE. Aller fouvent au devant.
OCCURSORIUS, *a, um.* Qui vient au devant, qui fe préfente à l'eſprit.
OCCURSUS, *ûs.* Rencontre.
OCEANICUS, *a, um.* Qui apartient à l'Océan. Océanien.
OCEANIS, *idis.* Océanide, *Nymphe.*
OCEANITIS, *idis.* Océanitide, *Nymphe.*
OCEANITIS, *idis* : & OCEANUS, *a, um.* De la mèr, de l'Océan.
OCEANUS, *ni. Oceanum mare.* L'Océan; la mèr Océane.
OCELLORIUM, *ii.* Oeilleterie, lieu planté de différens oeillets.
OCELLATUS, *a, um.* Qui a des yeux.
OCELLUM, *li.* Exille; bourg de France, en Dauphiné.
OCELLUS, *li.* Oeil, petit oeil. Oeillet, *fleur.* Oeilleton. Ouvèrture, trou, oeiller.
Ferni ocelli. Oeil, *terme de Manége.*
Ocelli monorchi. Prégatons, *terme de Tireur d'or.*
OCHA, *æ.* Oyc; *gros oiſeau.*
OCHAMUM, *i.* Oukham; bourg du petit Comté de Rutland, en Angleterre.
OCHE, *es.* L'Ochion, grande région de l'isle de Niphon.
OCHLOCRATIA, *æ.* Ochlocratie.
OCHRA, *æ.* De Pocre, *terre jaune.*
OCHSENFURTUM, *i.* Ochſenfürt: petite ville de la Franconie.
OCHSENHUSIUM, *ii.* Ochſenhûsen; bourg avec Abaïe, dans l'Algow, en Souabe.
OCHUMA, *æ.* L'Ochums; rivière de la Géorgie.
OCIMUM *baſilicum.* Baſilic, *plante annuelle.*
OCINARUS *fluvius.* Voïez *Subatus Campaganus.*
OCIUS. Plus vîte; plus promptement.
OCKÆRA *Ohaver, Ocacra.* L'Ocker; rivière du Duché de Brunſwick, en baſſe Saxe.
OCOCOLUS, *i.* Orocol, ou Ocoſol, *arbre de la nouvelle Eſpagne.*
OCOZOALTOS ſerpens. Orozoalt, *ſerpent qui ſe trouve au Mexique.*
OCRAINA. Voïez *Ucrania.*
OCREA, *æ.* Botte à monter à cheval.
Ocrea tibiæ. La tige d'une botte.
Ocreas induere. Botter. Se botter.
Ocrea leviores. Bottines.
Ocreas alicui detrahere. Débotter. Déhouſer, *virum mot.*
Ocrearum officina trallerea. Tire bottres.
OCREATUS, *a, um.* Botté. Qui a des bottes.
OCSECARE. Couper net.
OCTACHORUM, *i.* Octachore, *terme d'Architecture ancienne.*
OCTAEDRUM, *dri.* Octaëdre, *terme de Géometrie.*
OCTAETERIS, *idis.* Octaëtéride, *terme d'Aſtronomie & de Chronologie.*

OCTAPLA, *orum.* Les Octaples, *terme d'érudition ſacrée.*
OCTASTILOS. Qui a huit colonnes de front.
OCTATEUCHUS, *i.* L'Octateuque; *terme de littérature de la ſainte Ecriture.*
OCTAVAGIUM. Octave de taille. Octavage; nom d'un ancien droit.
OCTAVARIUM, *ii.* Octavaire, *terme Eccléſiaſtique.*
OCTAVIA, *æ.* Octavie; nom de femme.
OCTAVIANUM, *i.* Octaviano; village de la Terre de Labour, dans le Roïaume de Naples.
OCTAVIUS, *a.* Octave; nom propre d'homme.
OCTAVO & OCTAVUM. Huitièmement, en huitième lieu. Pour la huitième fois.
OCTAVUS, *a, um.* Huitième. Optime; *vieux mot.*
OCTIES. Huit fois.
OCTINGENARIUS, *a, um.* De huit cens.
OCTINGESIMUS, *a, um.* Le huit centième.
OCTINGENTI, *æ, a.* Huit cens.
OCTINGENTIES. Huit cens fois.
OCTIPES, *edis.* Qui a huit pieds.
OCTO. Huit.
Octo dierum ſpatium. Huitaine. Octave.
OCTOBER *menſis.* Le mois d'Octobre.
OCTODECIM. Dix-huit. Une douzaine & demi.
OCTODURUM Veragrorum ou Vallenſium. Voïez *Martinacum.*
OCTOECHUS, *i.* Octoëque, *livre d'Egliſe chez les Grecs.*
OCTOGAMUS, *i.* Qui a été marié huit fois.
OCTOGENARIUS, *ii.* Octogénaire; qui a quatre-vingts ans.
OCTOGENI, *æ, a.* Quatre-vingt.
OCTOGESIMUS, *a, um.* Quatre-vingtiéme.
Octogeſimum numerum implere. Faire un coup de 80 points, *au Piquet.*
OCTOGIES. Quatre-vingt fois.
OCTOGINTA. Quatre-vingt. Octante.
OCTOGONOS, & OCTOGONUS, *a, um.* Octogone; qui a huit angles.
OCTOJUGES, *gum.* Huit d'une bande, huit à huit.
OCTOMAGIUM *decimarum.* L'Octomage des dimes.
OCTONARIUS, *a, um.* De huit.
Octonarii. Les foldats de la huitiéme légion.
Octonarium carmen, Huitain.
OCTONI, *æ, a.* Huit.
OCTOPHOROS. Qui eſt porté par huit hommes.
OCTOPHORUM, *i.* Litière, palanquin porté par huit hommes.
OCTOPITARUM. Aujourd'hui *S. Davidis promontorium.* Le cap de S. David, dans le Comté de Pembrock, en Angleterre.
OCTOPODIUM, *ii.* Octopode, *terme de l'antiquité Eccléſiaſtique.*
OCTOREMIS, *is.* Octiréme, *Bâtiment des anciens.*
OCTOSTILUM, *i.* Octoſtyle; face, ou ordonnance de huit colonnes.
OCTOTONUS, *i.* Octotone; voïez *Octochus*, c'eſt la même choſe.
OCTUAGESIMUS, *a, um.* Voïez *Octogeſimus, a, um.*
OCTUALIS, *is.* Octual; ſorte de meſure des choſes liquides.
OCTUPLICATUS, *a, um* : & OCTUPLUS, *a, um.* Octuple; redoublé huit fois.
OCTUSSIS, *is.* Piéce de monnoie qui valoit huit as.
OCULARIS, *are.* Oculaire, *terme d'Optique.*
OCULARIUS, *a, um.* Des yeux; oculaire.
Ocularius medicus. Oculiſte.
Dens oculatus. Dent oculiére.
Oculatium tegmen. Oeillière; partie de la tétière du cheval de harnois.
OCULATUS, *a, um.* Qui a des yeux. Clairvoïant; Deſſillé. Animé, *terme de Blaſon.*
Oculatus ramus germinans. Oeil pouſſant, *terme de Jardinage.*
Oculatus teſtis. Témoin oculaire, qui dépoſe de viſu.
OCULEUS, *a, um.* Plein d'yeux.
OCULICREPIDA, *æ.* Qui a les yeux pochez, meurtris.
OCULIFERIUM, *ii.* Montre de boutique; étalige.
OCULIFERIUS, *a, um.* Qui frappe la vûë.
OCULISSIMUS, *a, um.* Qui eſt tout yeux.
OCULUS, *li.* Oeil; la vûë. Le bourgeon, le bouton de la vigne, & des arbres. Charge, *terme de Jardinage.* La lumiére des inſtrumens aſtronomiques.
Oculus alicui aperire. Déſſiller les yeux.
Alicujus oculos configere. Crever les yeux.
Oculorum ſuffuſiones aut tollere. Oter les cataractes. Aiguiller, *terme d'Oculiſte.*
Oculum eruere. Ebourgner, crever un oeil.
Oculorum obſcuritas. Amauroſe; *terme de Médecine.*
Perfringere, præfringere oculos. Ebloüir, frapper les yeux par un trop grand éclat.
Defigere oculos in aliquem. Regarder quelqu'un entre deux yeux.
Oculus ſubrane. Ne pas quitter de vûë. Couver des yeux.
Naſorum oculi. Ecobans, écubiers, œils, *termes de Marine.*
Vitti oculus poſterior. Eculer, *terme de l'ignorance.*
OCULUS cati. Oeil de chat; *pierre precieuſe.*
OCUPETE, *ētis.* Oeypété; nom propre de l'une des Furies.
OCYRHOE, *ēs.* Ocyroé, *Nymphe.*

O D

ODA, *æ. Ode, ēs.* Ode, *terme de Poeſie.*
Genus odæ vereſtus in eoſdem tribunal exemplum compoſitæ. Balade, *terme de Poeſie.*
ODA. *Friderici-oda.* Frideriſch-ode; petite ville de la Haute-Jutlande, en Danemarck.
ODAGON. Odagon; nom d'un monſtre qui parut à Babylone, ſous le Roi Aédorach.
ODERA, *æ.* L'Oder; fleuve d'Allemagne.
ODERAmedia. Voïez *Suevuni medium.*
ODERBERGA, *æ.* Oderberg; bourg de la Siléſie.
ODERNHEIMUM, *i.* Odernheim; petite ville, au bon bourg du Palatinat du Rhin.
ODERZUM, anciennement *Opitergium, ii.* Oderzo; ville de l'Etat de Veniſe, en Italie.
ODESSUS, *ſi.* Odiſſo, ou Lémano; ancienne petite ville de Bulgaïe.
ODEUM, *i.* Thcatre, tribune; lieu élevé où l'on place les Muſiciens & la ſymphonie. Le chœur d'une Egliſe. Odéo Orcheſtre.
ODIA. Voïez *Stamarn.*
ODIBILIS, *ſe.* Voïez *Odioſus, a, um.*
ODILO, *onis.* Odilon, Odile; nom propre d'homme.
ODINUS. Voïez *Othunus.*
ODIOSE. Odieuſement, haſſablement.
ODIOSUS, *a, um.* Odieux, haſſable. Haï, malveuls.
ODISCIA, *æ.* Aujourd'hui, *Palum, li.* Palo, en Sicile. Voïez ce mot.
ODISSE. Haïr, avoir de la haine, ſentir de l'avérſion, vouloir du mal.
ODISSEA, *æ.* Aujourd'hui, *Palum, li.* Palo, en Sicile, Voïez ce mot.
ODIUM, *ii.* Haine, animoſité, reſſentiment, rancune. Averſion, antipathie, aliénation, indiſpoſition, horreur.
Odia digna. Haiſſable.
Odio habere. Haïr, avoir de l'avérſion, vouloir du mal.
ODO, *onis.* Eudes, Odon, Ode, Eon; noms propres d'homme.
ODOLENCUM, *ci.* Odolengo, ou Odalongo; village de la Lombardie, en Italie.
ODOLLA, *æ.* Odolla, Odulla, Adulla & Odollum, noms différens d'un lieu de la Terre-Sainte.
ODONTAGIA, *æ.* Odontalgie; mal de dents.
ODONTALGICUS, *a, um.* Odontalgique, *terme de Médecine.*
ODONTOIDES, *is.* Odontoïde, *terme d'Anatomie.*
ODOR, *ris.* Odeur, ſenteur, fumet, vent, parfum. Trainée, *terme de Chaſſe.*
Odore grato perfundere. Parfumer, embaumer.
Odore terra inhiare. Inſiſter, empuantir.
ODORAMEN, *inis* : & ODORAMENTUM, *ti.* Odeur, ſenteur, parfum, fumet, traînée.
ODORARE. Parfumer, aromatiſer.
ODORARI. Flairer, odorer, ſentir, chércher, fuivre à la piſte. Haïener, *terme de l'Equerie.*
ODORARIUS, *a, um.* Qui concerne les odeurs, les parfums. Odoriférant.
ODORATIO, *onis. Odorum perceptio.* Odoration, odorat, le flairer, l'action de ſentir.
ODORATUS, *ûs.* Odorat, odoration, le flairer, le ſentiment. Flair, *ancien terme de Chaſſe.* Odeur, ſenteur, parfum, fumet.
Aeri odoratu canes venaticæ. Chiens de haut-

Digitized by Google

né, *on* qui a le nez fin, *terme de Chaſſe.*

Duro odoratu canis venaticus. Chien qui a le nez dur, *terme de Chaſſe.*

ODORATUS, a, um. Odoriférant, odorant, qui rent bon, parfumé.

ODORIFER, ra, rum. Qui produit les parfums, les aromats ; odorant, qui rent bon, parfumé.

ODORISEQUUS, a, um. Qui ſuit le vent, *ou* l'odeur.

ODORNA, a. Voïez *Orna, a.*

ODORUS, a, um. Odoriférant, odorant, qui rent bon, parfumé.

ODRANUS, i. Odrain ; nom propre d'homme.

ODWALLA, a. Odwal, petite ville du Gouvernement de Bahus, dans la Norvége.

O E

OECONOMIA, a. Economie, adminiſtration, conduite, ordre, ordonnance.

Oeconomia legalis. Economie légale.

Oeconomia Evangelica. Economie Evangelique.

OECONOMICE. Economiquement, d'une maniére menagere & économique.

OECONOMICUS, a, um. Economique, qui appartient à l'économie.

OECONOMUS, i. Econome, adminiſtrateur. Maître d'hotel, majordome.

OECUMENICUS, a, um. Oecumenique, général, univerſel.

OECUS, i. Salle à faire des feſtins.

OEDEMA, atis. Oedéme, *terme de Médecine.*

OEDEMATOSUS, a, um. Oedémateux, *terme de Medecine.*

OEDIPODICUS, a, um. Qui appartient à Oedipe ; Oedipodique.

OEDIPUS, i. Oedipe, *on* Edipe. Celui qui explique une énigme.

OEGITHUS, i. Linot, *ou* Linotte, *oiſeau.*

OELANDIA, a. Oeland ; nom propre d'une iſle de la mer Baltique.

OENANTHA, a. Cul blanc, *oiſeau.*

OENANTHE. Vitrez, *ou* Cul-blanc ; *oiſeau.* La fleur de la vigne ſauvage.

OENEIS, idis. Oeneide ; l'une des XII. anciennes Tribus des Athéniens.

OENIAD.E. Aujourd'hui *Dragomeſtre.* Dragomeſtro, ville de Gréce, dans la Livadie.

OENI vallis. Voïez *Intalia vallis.*

OENI-PONS, tis. Inſpruck ; capitale du Tirol, en Allemagne.

OENOE, es. Oenoa, ancienne petite ville ſituée dans la Livadie, en Gréce.

OENONE, es. Oenone, *Nymphe.*

OENOPHORUM, i. Broc. Gros vaiſſeau portatif. Buſſard. Oenophore.

OENOPHORUS, i. Qui ſert à boire. Qui aporte du vin.

OENOPIA, & OENONE. Oenopie, *Royaume d'Eaque.*

OENOPOLIUM, ii. Cabaret ; la halle au vin, Pérate.

OENOPTES, is. Oenopte, ſinſpecteur du vin chez les Athéniens.

OENOSTADIUM, ii. Inſtad ; partie de la ville de Paſſaw, en Allemagne.

OENOSTICE, es. Oenoſtice ; l'art de deviner l'avenir par les oïſeaux.

OERINGA, a. Oeringen ; petite ville de la Franconie.

OES. Oes ; Dieu des anciens Caldéens, *ou* Babyloniens.

OESCHUS, i. Iſchio, *ou* Ghigen ; petite riviére de la Bulgarie. Iſch, *ou* Biiden ; ville ſituée ſur cette riviére.

OESFELDIA, a. Oesfelde ; petite ville de la baſſe-Saxe.

OESOPHAGUS, i. L'Oeſophage ; le conduit par où entrent les viandes dans l'eſtomac.

OESTRUM, i : & *OESTRUS, tri.* Taon, *groſſe mouche.* Enthouſiaſme ; fureur poetique.

OESYPUM, i. Surpoint.

OETA, a. Oéta ; nom propre d'une montagne célebre dans l'antiquité.

OETOSCIROS. Nom que les Scytes donnoient à Apollon.

OETUS fanni ; aujourd'hui *Talandicus fanni.* Voïez ce dernier.

O F

OFELIA, a. Petite tranche de chair. Tranche, morceau de poiſſon ; Dalle. Léche.

Toſta carnis oſſela. Charbonnée.

OFFA, a. Morceau de chair. Soupe.

Piſcis oſſa. Dalle.

Offa exuſta, carne & butyro. Pilau, *terme de Relation.*

OFFARIUS, ii. Oſſiate ; eſpéce de patiſſiere chez les anciens.

OFFATIM. Par petits morceaux, par petites tranches.

OFFENBACHIUM, ii. Offenbach ; bourg de la Franconie.

OFFENBURGUM, i. Offenbourg ; ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.

OFFENDERE. Heurter, choquer, broncher, donner contre quelque choſe. Choquer, bleſſer, mécontenter, nuire, outrager, piquer, rompre en viſiére, offenſer, déplaire, inſulter, quereller. Ecorcher.

Pedem offendere ad aliquid. Broncher.

OFFENDI. Se choquer, ſe formaliſer, ſe ſcandaliſer, ſe piquer.

OFFENDICULUM, i. Achopement, occaſion de faute, ſujet de ſcandale.

OFFENDIMENTUM, i : & *OFFENDIX, icis.* Le bouton qui étoit au bout du cordon, qui retenoit le chapeau, ou le bonnet des anciens. Fermoir de livres.

OFFENSA, æ. Offenſe, injure, affront, outrage, tort. Mécontentement.

Eſſe in offenſa. Etre dans la diſgrace ; dans les males-graces, *mot bas.*

OFFENSACULUM, i. Voïez *Offendiculum, i.*

OFFENSARE. Voïez *Offendere.*

Equus offenſus. Ce cheval bronche, mollit.

OFFENSATIO, onis. L'action de heurter, de chopper. Hésitation en parlant.

OFFENSIO, onis. L'action de heurter, de chopper, de broncher, de choquer, de donner contre quelque choſe, heurt, chopement, brochade, choc. Offenſe, déplaiſir, inſulte, querelle. Bleſſure. Diſgrace. Mauvais office, déſervice. Encombrement, *terme de Marine.*

Qui principi in offenſionem incurrit. Diſgracié.

Cum multorum offenſione. Scandaleuſement.

OFFENSIVUS, a, um. Offenſif, offenſive.

OFFENSIUNCULA, æ. Diminutif d'*Offenſio.*

OFFENSUM, i. Voïez *Offenſa.*

OFFENSUS, iis. Voïez *Offenſio.*

OFFENSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Offendere.*

OFFERCIRE. Remplir, farcir.

OFFERRE. Porter au devant, offrir, préſenter. *Inaquoſa offerre.* Maſſoffrir.

OFFERTORIUM, ii. Offertoire, offrande, *termes d'Egliſe.*

OFFERUMENTÆ, arum. Les marques des coups de foüet, ou de baton.

OFFERUMENTUM, ii. Oblation, offrande.

OFFICERE. S'oppoſer, être contraire. Nuire, faire du tort, préjudicier. Offuſquer.

OFFICIALIS, is. Official ; Lieutenant, ou Vicaire de l'Evêque.

OFFICINA, na. Attelier. Boutique. Manufacture. Bureau. Comptoir ; faſtoterie. Laboratoire.

Interior officina. Arriére-boutique.

Officinam aperire. Ouvrir.

Officinam claudere. Fermer, détaler.

Tertregiarum aditum officinis deſtinata. Le grand commun.

OFFICINATOR, oris. Artiſan, ouvrier.

OFFICIOSE. Officieuſement, obligeamment.

OFFICIOSUS, a, um. Officieux, obligeant, veil, complaiſant, reſpectueux, honnête, prêt à rendre ſervice, ſecourable, ſerviable.

OFFICIPERDA, æ. Ingrat. Celui auprès duquel un bienfait eſt toujours perdu.

OFFICIUM, ii. Devoir, fonction. Dette. Le dû, le devoir de la charge. Miniſtére, emploi, charge, office. Service, bon office, grace, faveur, plaiſir, ſecours.

Officium communue. Le commun, *terme de Brésuaire.*

Ad omne genus officii aliquem inſtruere. Civiliſer ; rendre poli, civil, ſociable.

Officiorum nimium affectator. Façonnier, cérémonieux, grimacier.

Matrimonium conjugalis ſtatûs officium. Le devoir conjugal.

Officii divini recitando ordo. Le directoire. La guide-âne, *terme burleſque.*

OFFIDA, a. Offida ; bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

OFFIDIUS mons. Monte Barzano, *ou* Offidio ; montagne du Roiaume de Naples.

OFFIGERE. Ficher.

OFFIRMARE. Voïez *Obfirmare.*

OFFLECTERE. Détourner.

OFFRENATUS, a, um. Bridé ; reprimé.

OFFRINGERE. Labourer une ſeconde fois la tére, lui donner une ſeconde façon.

OFFUCIA, æ. Fard. Fraude, tromperie, fourberie.

OFFULA. Voïez *Ofella.*

OFFUNDERE. Répandre, vérſer autour.

Tenebroſi, caliginem offundere, Obſcurcir ; offuſquer.

OFFUSCARE. Obſcurcir, offuſquer, éteindre. *Offuſcari.* Plomber ; devenir louche.

O G

OG, Og ; nom propre d'homme.

OGA, æ. Voïez *Hoga, æ.*

OGAVUM caput. Le cap de la Hogue, ſur la côte de Normandie, en France.

OGENUS, i. Ogen ; nom propre d'un Dieu fort ancien.

OGERSHEIMUM, i. Ogersheim ; bourg du Cercle Electoral du Rhin.

OGGANNIRE. Glapir, faire le cri du renard. Criailler. Etourdir les oreilles.

OGGEREKE. Jetter ſouvent. Offrir ſouvent. Servir.

OGGRASSARI. Marcher, aller, avancer contre, *on* à l'oppoſite.

OGIA ; Ogiaca ; Ogea, a. Oye ; nom propre d'une iſle de la mer de Gaſcogne.

OGOAS, a. Ogoas ; Dieu des anciens Cares, qui habitoient Milaïa.

OGRUS Sylueſtris. Ogre ; monſtre qui mange les hommes.

OGULNIUS, a. Ogulnius, Ogulnia, noms Romains.

O H

H. Interjectio. Oh, ho, hola.

OHE. Ho, ho bien, hola.

OHO. Ho, ho ! Hé.

O I

OITA Frifica. Frieſoire ; bourg du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

OITINUM, ii. Ouna, *ou* Eutyn ; petite ville de la Wagrie, dans le Holtſein.

O L

OLANA, a. Volana, bourg ſitué dans le Férrarois, en Italie.

OLARIO ; Olere. Voïez *Uharui.*

OLAUS, i. Olaf, *ou* Olaw, nom propre d'homme.

OLBIA, æ. Hiéres, *ou* Eres ; nom de lieu dans la Gaule Narbonnoiſe.

OLBIA, & OLBIOPOLIS. Voïez *Boryſthenis.* C'eſt la même choſe.

OLBIOPOLITES. Voïez *Boryſthenites.* C'eſt la même choſe.

OLCHINIUM. Voïez *Olcinium.*

OLCINIENSES, ſium. Les Dulcignots, *ou* Dulcignotes. Les habitans de Dulcigno.

OLCINIUM, ii. Dulcigno, *ou* Dolcigno ; ville, & port de mer ſur les confins de la Dalmatie, & de la haute Albanie.

OLDA, a. Oldas, i. Le Lot ; nom d'une riviére de France.

OLDA, a. L'Oudon ; riviére de France.

OLDENBURGUM, i. Oldenbourg, ville capitale du Comté du même nom. Oldenbourg ; *ou* Altenbourg ; forteresse ſituée en Weſtphalie. Oldenbourg, *ou* Aldenborg ; Oldenburg ; ville du Cercle de la baſſe-Saxe.

OLDENSALIA ; falia ortus. Oldenſel, *ou* Oldenſael ; ville capitale du Comté de Twente, dans les Provinces-Unies.

OLDERMANNUS, i. Olderman ; nom de magiſtrature.

OLDESLOA, a. Odeſlo ; petite ville du Duché d'Holſtein.

OLDTONIA, æ. Old-Towa, village du Comté d'Hertford, en Angleterre,

OLEA,

Digitized by Google

OLEA, a. Olivier. Olive. Huile d'olive.
OLEACEUS, a, um. D'olivier ; d'olive; d'huile d'olive. Huileux, oleagineux.
OLEAGINEUS, a, um. OLEAGINOSUS, a, um. OLEAGINUS, a, um. Oléaginеux ; huileux, de couleur d'olive, olivâtre.
OLEAMEN, inis ; & OLEAMENTUM, ti. Onguent liquide. Iiquear à le frotter.
OLEARIUS, are. D'olivier, d'huile d'olive.
OLEARIUM, ii. Cellier, où l'on met les huiles d'olive.
OLEARIUS, rii. Huilier ; qui fait de l'huile ; qui vend de l'huile d'olive.
OLEARIUS, a, um. D'huile d'olive.
OLEASTELIUS, i. Diminutif de
OLEASTER, i. Olivier Sauvage; Sauche, *arbre.*
OLEASTRENSE, ii. Sorte de plomb noir.
OLEATUS, a. um. Huilé, imbibé d'huile d'olive.
OLEGIUM, ii. Olézo, ou Oleggio ; bourg ou village du Milanois.
OLEITAS, atis. Le tems, la faiſon de faire la récolte des olives.
OLEOSUS, a, um. Huileux : qui rend de l'huile ; qui tourne en huile. Onctueux, gras.
OLERACEUS, a, um. Qui a rapport aux légumes, aux herbes potagéres.
OLERE. Sentir, flairer, avoir quelqu'odeur.
OLETARE. Empuantir, faire ſentir mauvais.
OLETUM, i. Lieu planté d'oliviers ; forêt d'oliviers. Garden, privé.
OLEUM, ri. Huile. Onction.
Oleum nucinum. L'huile de noix. *Lineum, napinum, amygdalinum, canabinum.* Huile de lin, de navette, d'amandes douces, de chanvre.
Olea suprema tinctus. Enhuilé, *terme qui ſignifioit autrefois*, celui qui avoit reçu l'Extreme-Onction.
OLFACERE. Flairer, ſentir, éventer. Prévoir, preſſentir, ſe douter.
OLFACTARE. Avoir l'odorat bon ; flairer de loin.
OLFACTIVUS, a, um. Qui ſert à l'odorat ; olfactif, *terme d'Anatomie.*
OLFACTORIOLUM, i. Diminutif de
OLFACTORIUM, ii. Caſſolette, Flacon.
OLFACTORIUS, a, um. Qui ſert à l'odorat. Olfactoire, *terme d'Anatomie.*
OLFACTRIX, icis. Celle qui flaire ; flaireuſe.
OLFACTUS, ûs. Odorat, ſentiment, vent.
OLIBANUM, i. Oliban, *terme de Pharmacie.* Encens mâle.
OLIBAUS mons. La montagne de Pouzzol.
OLICA, a. Olyka : ville de la haute Volhinie, en Pologne.
OLIDUS, a, um. Qui a une odeur forte. Qui porte au nez. Qui ſent mauvais.
OLIENA, a. Oliena ; petite ville de la Sardaigne.
OLIGARCHIA, æ. Oligarchie ; empire, ou gouvernement de peu de perſonnes.
OLIGARCHICUS, a, um. Oligarchique ; qui appartient à l'oligarchie.
OLIGOTROPHIA, æ. Oligotrophie, *terme de Médecine.*
OLIM. Autrefois. Jadis. Anciennement. Un jour ; quelque jour ; dézormais ; dorénavant.
OLINDA, æ. Olinde ; ville du Brésil, en l'Amérique méridionale.
OLINTHUS, i. Olintho ; anciennement une des plus grandes villes de la Macédoine.
OLISSIPO, Ossipo, onis. Lisbone ; ville capitale du Roiaume de Portugal.
OLITA, æ. Oliete ; village de l'Arragon.
OLITIS ; Olite ; Olita ; Olini ; Olitu. Le Lot ; anciennement Pôld ; rivière de France.
OLITOR, oris. Jardinier.
Olitor paludanus. Maraicher, maréchais.
Imperatoris Turcici olitor. Boſtangi Baſli. Houſtalar, *terme de Relations.*
OLITORIUS, a, um. Qui concérne les jardins potagers, les jardins à légumes ; les marais.
Olitorium horrum. Marais, jardin potager.
OLITUM, i. Oliete ; petite ville du Roiaume de Navarre, en Eſpagne.
OLIVA, æ. Voïez *Oloa, æ.*
OLIVA, æ. Oliva, en Olive-Kloſter ; grand & célebre Monaſtere de la Pruſſe Royale.
OLIVA, æ. Olive ; nom propre de femme.
OLIVANS, antis. Qui cueille les olives ; qui en fait la récolte.
OLIVARIUM, ii. Olivarès ; bourg de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
OLIVARIUS, a, um. Qui concérne les olives ; qui eſt de couleur d'olive ; olivâtre.

OLIVENTIA, æ. Olivença, ville de l'Alentéjo, province du Portugal.
OLIVERA, æ. Olivera ; bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
OLIVERIUS Ducinus. L'Oliverio ; petite riviére de la Vallée de Démona, en Sicile.
OLIVETUM, i. Olivet ; lieu planté d'oliviers. *Olivetu mons.* Le mont des oliviers; le mont olivet.
OLIVIFER, a, um. Où il y a beaucoup d'oliviers ; qui produit des olives.
OLIVINA, æ. Abondance d'huile. Cellier à huile.
OLIVITAS, atis. Abondance d'huile. Le tems, la ſaiſon de faire la récolte des olives.
OLIVUM, i. Huile d'olive.
OLKA, æ. Olka, ou Olha ; nom propre d'un petit lac de la Lithuanie.
OLLA, æ. Pot de terre, pot à feu, marmite. Houle.
Ollis ignitis reſerta capſa. Caiſſon de bombes.
Olla ignitia ferramentis omnis generis reſerta. Carcaſſe.
OLLACHEA, æ. Ollachéa ; lieu du Pérou, dans l'Amérique méridionale.
OLLAR, aris. Le couvercle de la marmite.
OLLARIS, are. De pot à feu ; de pot de terre, de marmite.
OLLIC. Pour *Illic.*
OLLULA, æ. Diminutif d'*Olla, æ.*
OLMETIA, æ. Voïez *Olmutia, æ.*
OLOGITIS, ti. Voïez *Olitum, i.*
OLOMUTIUM, ii. Olmutz, ville du Roiaume de Bohême, dans la Moravie.
OLONA, æ. L'Olonne, rivière du Duché de Milan. Olône, bourg de France, ſur la côte du Poitou.
OLONENSES arenæ. Les ſables d'Olône.
OLOPHOCIDUS, i. Olophore ; nom d'une milice Turque.
OLOR, oris. Cygne, *iſtud aquatique.*
OLORIFER, a, um. Sur lequel il y a des cygnes.
OLORINUS, a, um. De cygne.
OLRUNA, æ. aujourd'hui *Tuldera.* Voïez ce mot.
OLSNITIUM, ii. Olnitz, petite ville, ou bourg du Voigtland, en Miſnie.
OLSSNA, æ. Olſne ; en Eſſe ; capitale de la principauté d'Olſne, en Silésie.
OLTENDORFIUM, ii. Oltendorp, en Oltendorfe ; petite ville du Comté de Schaubourg, en Weſtphalie.
OLTOMOS, entis. Omont; ville ſituë dans le Haynaut.
OLUS, eris. Légume. Herbe potagére, herbage. L'arroche, *plante.*
OLUS-ATRUM, i. Sorte d'ache, *plante.*
Olus-caninum. Diſpanſanes. Epinars, *plante.*
OLUS, i. Olusi. Olo, ou Ololo, petite ville de Candie.
OLUSCULA, orum. Herbages, petites herbes.
OLUSIS, ii. Solanto ; bourg de Sicile.
OLUTRIUS, ii. Olutrius ; nom propre d'homme. Qui fait l'entendu, le glorieux.
OLYMPIACUS, a, um. Olympique.
OLYMPIAS, adis. Olympiade, *terme de Chronologie.*
OLYMPICUS, a, um. Olympique. Olympien, de l'Olympe.
OLYMPIONICES, æ. Victorieux dans les jeux Olympiques ; Olympionique.
OLYMPIUS, a, um. Olympien : Olympique.
OLYMPUS, i. Le mont Olympe. Le Ciel.
OLYNTHIA. Aujourd'hui *Salta.* Voïez ce mot.
OLTRA, æ. Petit bled, Seigle.

O M

OMADIUS, ii. Omadius ; nom donné au Dieu Bacchus.
OMAGUM. Voïez *Umagum.*
OMAN, & Principatus. La Principauté d'Oman ; contrée de l'Arabie Heureuſe.
OMANUS, i. Oman, *ou* Aman ; Dieu des anciens Perſes.
OMASARIUS, a, um. De tripes, de tripailles, de boïau.
Omaſaria propola. Tripiére.
OMASUM, i. Le boïau gras, *ou* le rédum. La panſe, Pierbier. Gras-double, tripe, tripaille. Meſſier ; feſtautier, meſſier ; myreſeuillet.
OMBLASSUS, i. Ombiaſſe ; Prêtre, ou Docteur de la Religion des peuples de Madagaſcar.
OMBLA, æ. L'Ombla : petite riviere de la Dalmatie.
OMBUS arbor. Ombu; arbre qui croît au Brésil.
OMEN, inis. Auſpice, augure, préſage, progneſtic.
OMENAGARA, æ. Andanager, *ou* Hamedanager, ville d'Aſie.
OMENTUM, i. La cueſſe; ou la tunique graiſſe qui enveloppe les intellins ; le gras-double. La pie-mére des cerveaux.
OMINALE, & OMINARI. Préſager, augurer, prônoſtiquer. Menacer.
OMINATE. Avec préſage ; en conſultant les augures.
OMINATOR, oris. Augure. Qui tire des préſages. Prophete.
OMINOSUS, a, um. Remplis de mauvais augures, de mauvais préſages. Siniſtre. Funeſtes. Malencontreux.
OMISSIO, onis. Omiſſion, défaut, manquement, oubli, négligence. Réticence, *figure de Rétorique.* Bourdon, *terme d'Imprimerie.*
OMISSUS, a, um. Participe paſſif d'*Omittere.*
Omiſſa pactionis obſervatio. Inexécution d'un traité.
OMITTERE. Obmettre, négliger ; manquer à dire, *ou* à faire ; oublier, paſſer, ſauter. Taire.
OMMELANDA, æ. Ommelande ; la Seigneurie de Groningue.
OMMIADES, ii. Ommiade ; nom des Princes d'une Dynaſtie Arabe.
OMMIRABIHIUS, ii. L'Ommirabi ; *ou* l'Ommarabi ; frére de la Barbarie.
OMNICARIUS, a, um. Qui prend de tout côté, à toute main.
OMNIFARIAM. De toute façon, en toute maniére.
OMNIFARIUS, a, um. Qui eſt de toutes façons ; qui ſe met en toute ſorte de maniéres.
OMNIFER, a, um. Qui porte de tout ; qui produit de tout.
OMNIGENUS, a, um. Qui eſt de tout genre, de toute façon.
OMNIMODE, & OMNIMODIS. En toute maniére, de toute façon.
OMNIMODUS, a, um. Qui eſt de toutes façons, de toutes maniéres.
OMNINO. Entiérement, en entier, tout-à-fait, pleinement. De bout en bout.
OMNIPARENS, entis. Qui produit, qui porte de toutes choſes.
OMNIPOTENS, entis. Tout-puiſſant ; qui peut tout.
OMNIPOTENTIA, æ. Toute-puiſſance ; pouvoir abſolu ſur toutes choſes.
OMNI-PRESENTIA, æ. Toute-préſence, *terme de Théologie.*
OMNIS, ne. Tout, chaque, chacun.
OMNITUENS, entis. Qui voit tout.
OMNIVAGUS, a, um. Qui erre de tout côtés.
OMNIVOLUS, a, um. Qui a envie de tout.
OMNIVOMUS, a, um. Qui revomit tout.
OMNIVORUS, a, um. Qui dévore tout ; qui mange tout.
OMOMYSIA, æ. Omonie, *terme de Calendrier.*
OMOPHAGIA, orum. Les Omophagies ; nom que les Orées donnoient aux fetes de Bacchus.
OMOPHORIUM, ii. Ephod, habit ſacerdotal, chez les Juifs. L'omophorium.
OMPANORATUS, a. Ompanorate ; nom que porte une partie des Ombiaſſes, ou Prêtres de Madagaſcar.
OMPHACINUS, a, um. Fait d'un fruit qui n'eſt pas encore mûr.
OMPHACIUM, ii. Du verjus.
OMPHALMICUS, a, um. Omphalmique ; *terme d'Anatomie.*
OMPHALOSICHUS, i, um. Omphaloſpigue ; nom de fete.
OMPITSIQUILUS, i. Ompiſpiguile ; nom d'une partie des Miniſtres de la Religion de l'Iſle de Madagaſcar.

O N

ON, onis. On ; ville autrefois fort conſidérable en Egypte.
ON, & capus. Anciennement *Magnum promontorium.* Le cap d'One ; dans le Roiaume de Téleniin, en Barbarie.
ONAGER, tis ; & ONAGRUS, ri. Ane ſauvage.
ONAGER, ri. Onagre ; ancienne machine de guére.
ONAGRA, æ. Onagra, *plante.*
ONANUM, i. Onano; bourg ſitué dans l'Orviétan, province de l'Etat de l'Egliſe.
ONDULATIO, onis. Onde, ondulation.
ONEGA lacus. Le lac d'Onége, ſur les confins des Etats de Suéde & de Moſcovie.
ONEIROCRATIA, æ. Oniroctatie ; l'art d'expliquer les ſonges.
ONEIROCRITICE, es. Même ſignification.

Digitized by Google

ONEIROPOLUS, *i.* Oniropole ; qui traite des songes, qui les examine, qui les explique.

ONELIA, *a.* Oneille ; en Italien Oneglia ; ville capitale de la Principauté d'Oneille, sur la côte des Etats de Gênes.

ONERARE. Charger. Surcharger. Accabler. Enger.

Stomachum onerare. Charger l'estomach, l'incommoder, l'accabler.

ONERARIUS, *a*, *um.* De charge, de fardeau ; onéraire.

Oneraria cymba. Flute, pinque, piquet, *termes de mer.*

Oneraria vitis ramisque ala. Polaque, *ou* polacre, vaisseau levantin.

ONERATUS, *a*, *um.* Mêmes significations que son verbe.

ONEROSUS, *a*, *um.* Onéteux, pesant, chargeant.

ONICUS fatuum. Carrame. Saffran batard.

ONINGEN. Aujourd'hui *Giennum.* Voïez ce mot.

ONISCUS, *i.* Cloporte ; chenille, *insectes.* Merlus, merle, *poisson.*

ONKATOMIA, *ae.* Onkatomie, *terme de Chirurgie.* Ouverture d'un abcès, d'une tumeur.

ONNATUM, & *Ognatum*, *i.* Ognate ; petite ville de la Biscaye, en Espagne.

ONOBA, aujourd'hui *Gibraleon.* Voïez ce mot.

ONOBRICHIS, *itis.* Sainfoin, *plante.*

ONOCENTAURUS, *i.* Onocentaure, *monstre fabuleux.*

ONOCROTALUS, *i.* Onocrorale, *oiseau aquatique.*

ONOLDINUS Marchionatus. Le Marquisat d'Anipach, d'Onspach, ou d'Onolzebach ; dans la Franconie.

ONOMANTIA, *ae.* Nomance, *ou* Nomancie ; espéce de divination chimérique.

ONOMATOPŒIA, *ae.* Onomatopée, *terme de Grammaire.*

ONONYCHITES, *ita.* Ononychites ; qui a des ongles ; qui a des pieds d'ane.

ONORIUM, *ii.* Onor ; ville de la présqu'île de Inde deçà le Gange.

ONOSCELIS, *itis* & *ONOSCELUS*, *i.* Onoscelide, qui a des cuisses d'ane.

ONOTA, aujourd'hui *Gibraleo.* Voïez ce mot.

ONTARIUS lacus. Le lac Ontario ; autrement le lac de S. Louis, ou de Fontenac ; dans la nouvelle France.

ONUS, *eris.* Charge, fardeau, somme, faix, poids. Endoste. Surcharge.

Nasus onus. Cargaison. Chargement.

Onere ordo, *ferens*, *despositus.* Arrimage. Arrimeur, *terme de Marine.*

Oneris impositio. Charge, l'action de charger.

Qui onus imponit. Chargeur, gagne-denier.

Oneris detractio. Décharge.

Onus exuere. Décharger.

ONUSTATUS, *a*, *um* : & *ONUSTUS*, *a*, *um.* Chargé, surchargé, accablé.

Parce feroi onusta. Chargeure, *termes de Blason.*

ONYCHINUM pyrum. Une poire de cuille-madame.

ONYCHINUS, *a*, *um.* Qui concerne les ongles. D'onix, d'albâtre, de cornaline.

ONYCOMANTIA, *ae.* Onycomance, *ou* Onycomancie ; divination qui se fait par le moïen des ongles.

ONYMANTIA, *ae.* Onymancie, *ou* Onymance ; divination qui se fait sur l'ongle frotté, & oint d'huile & de cire.

ONYX, *ycis.* Onyx, onyce, *pierre* ; *espéce d'albâtre*, *ou d'agathe opaque.* Oftractite.

Onyx cornuola. Cornaline.

O O

OOSTBURGUM, *i.* Oostburg, bourg situé dans la Flandre Hollandoise.

OOSTENBUA, *ae.* Oostenbey ; petite ville de la Saxe ; dans l'isle d'Oelande.

OOSTERGUA, *ae.* Oostergo ; nom propre d'une contrée de la Frise.

OOTMARSIA, *ae.* Ootmersum ; petite ville de l'Overissel.

O P

OPA, *ae.* Trou d'une muraille, où la poutre est appuïée. Boulin de colombier. Trou dans une muraille, où entrent les piéces de bois d'un échafaudage.

OPACARE. Ombrager ; couvrir de son ombre.

OPACITAS, *atis.* Opacité ; ombre, ombrage, nuage. Surdité, *terme de Jurisdiction.*

OPACUS, *a*, *um.* Opaque, épais, ombragé, obscure, trouble, sombre.

OPALIA, *orum.* Les Opales, les Opalies, ou les Opaliennes ; nom d'une fête qui se célébroit à Rome, à l'honneur de la Déesse Ops.

OPALUS, *li.* Opale ; girasol, *pierres précieuses.*

OPELLA, *ae.* Diminutif de

OPERA, *ae.* Peine, labeur, travail, industrie, moïen, entremise, façon. Ouvrage, œuvre.

Dedita opera. Exprès, à dessein, à certaine intention.

Operam mutuo conferre. Coopérer.

Opera mutuo collata. Coopération.

OPERÆ, *arum.* Manœuvres, gens de journée, gagne-deniers, ouvriers.

OPERARI. Travailler, s'ésbrecer, opérer ; faire une opération. Sacrifier.

OPERARIA, *æ.* Ouvriere, femme de journée.

OPERARIUS, *ii.* Ouvrier ; maneuvre, homme de journée.

OPERARIUS, *a*, *um.* Qui travaille ; maneuvre, manouvrier. Manufacturier.

Apes operaria. Celles d'entre les abeilles qui font le miel.

OPERATIO, *onis.* Opération, œuvre, ouvrage. Sacrifice.

Operatio terebræ. Le trépan.

Operatio Cæsariana. L'opération Césarienne.

OPERATOR, *oris.* Celui qui travaille ; opérateur. Auteur.

OPERATORIUM, *ii.* Boutique ; ouvroir, *vieux mot.*

OPERATRIX, *icis.* Opératrice.

OPERCULARE. Operculo tegere. Couvrir ; mettre un couvercle.

OPERCULUM, *li.* Couvercle. Couvreture. Chape, *terme de Fauleur d'Orgues*, *de Fondeur.* Chapelle, *terme de Lutier.* Bouchoir, qui sert à boucher le four. Chaudron de pompe.

Æreum operculum. La chapelle, qui couvre le pivot de l'aiguille de la boussole.

Alembici operculum. Chappe, chapelle, chapiteau d'un alambic. Tête de more.

Operculum fictile. Mouille, *terme de Chymie.*

Organi pneumatici operculo. Régitres, *terme d'Organiste.*

Vas operculum. Couvre-feu.

Suum dolia operculum detrahere. Débondonner un tonneau.

Operculi detractio. Débondonnement.

OPERIMENTUM, *i.* Couvérture, envelope, couvercle.

OPERIRE. Couvrir. Cacher. Enveloper ; embrelquer. Mordre, *terme d'Imprimerie.*

Qui domus operit. Couvreur.

OPEROSE. Malaisément, difficilement, laborieusement, à grande peine.

OPEROSITAS, *atis.* Travail pénible.

OPEROSUS, *a*, *um.* Pénible, difficile.

OPERTANEA, *arum.* Sacrifices qui se faisoient dans des lieux secrets.

OPERTANEUS, *a*, *um.* Qui se fait en cachette, en secret.

OPERTANEUS, *i.* Opertanée ; nom que l'on donnoit chez les Romains à quelques Dieux.

OPERTARIUS.

OPERTE. En cachette, en secret.

OPERTORIUM, *ii.* Couvérture, ce qui sert à couvrir.

OPERTUM, *i.* Lieu secret, où l'on célébroit les mystéres.

OPERTUS, *a*, *um.* Couvert, caché.

OPERTUS, *ûs.* Voïez *Operimentum*, *i.*

OPERULA, *æ.* Diminutif d'*Opera*, *æ.*

OPES, *pum.* Biens, facultez, moiens, richesses, puissances.

OPHATES, *æ.* Espéce de marbre.

OPHEL. Ophel ; tour très-haute de la ville de Jérusalem.

OPHER. Ophet, ou Epher ; ville de la tribu de Zabulon.

OPHERA, *æ.* Ophéra ; ville de la tribu de Benjamin.

OPHIOGLOSSUM, *i.* Langue de serpent, ou langue serpentine, *plante.*

OPHIOLATRIA, *æ.* Ophiolatrie ; culte des Serpens.

OPHIOMACHUS, *i.* Ophiomaque ; nom donné aux Ibis d'Egypte.

OPHIOMANTIA, *æ.* Ophiomance, *ou* Ophiomancie ; divination qui se faisoit par l'obsérvation des Serpens.

OPHIOPHAGUS, *a*, *um.* Ophiophage, qui mange des Serpens.

OPHITES, *ita.* Ophite ; Serpentin, ou pierre Serpentine ; *espéce de marbre.*

OPHITES, *itis. Ophita*, *æ.* Ophite ; nom d'anciens hérétiques.

OPHIUCUS. Ophiucus, *ou* le Serpent, *constellation septentrionale.*

OPHLIAS, *æ.* Voïez *Oblias*, *æ.*

OPHRIS. Double-feuille, *plante.*

OPHTALMICUS, *i.* Oculiste.

OPHTALMOSCOPIA, *æ.* Ophtalmique ; qui concérne les yeux.

OPHTALMOSCOPIA, *æ.* Ophtalmocopie ; la connoissance du tempérament par l'éxamen des yeux.

OPIATUM, *i.* Opia, *ou* Opiat : confition, antidote, électuaire.

OPICONSIVA, *æ.* Les Opiconsives ; fête célébrée à Rome à l'honneur de la Déesse Ops.

OPICUS, *a*, *um.* Grossier, barbare, ignorant.

OPIDUM, *i.* Voïez *Oppidum*, *i.*

OPIFER, *a*, *um.* Secourable, qui donne du secours.

OPIFEX, *icis.* Artisan, artisanne. Ouvrier, ouvriere qui travaille aux arts méchaniques. Forgeron. Manufacturier.

Opifex mundi. Le Créateur.

Rudis & imperiti opifex. Mauvais ouvrier, mal-adroit, laveteur, maçon.

OPIFICINA, *æ.* Atelier, boutique, manufacture.

OPIFICIUM, *cii.* Ouvrage, besogne, travail d'un artisan.

OPIGENA, *æ.* Opigéne ; surnom donné à Junon.

OPINIONISTA, *æ.* Opinioniste ; nom de secte.

OPINIOSUS, *a*, *um.* Plein de son opinion, de son sentiment.

OPINUS, *a*, *um.* A quoi l'on s'attend.

OPIPARE. Magnifiquement, splendidement, richement, en abondance. A gogo, *terme bas.*

OPIPARUS, *a*, *um.* Magnifiquement, splendide, somptueux.

OPIS. Opis ; Nymphe de la cour de Diane.

OPISTOGRAPHUS, *a*, *um. In terga scriptus*, *a*, *um.* Opistographe ; qui est écrit au revers.

OPISTHONUS, *a*, *um.* Qui a la tête renvérsée en arriére.

OPITER, *eris. trix*, *icis.* Celui, ou celle dont le pere est mort ; qui a encore son grand pere.

OPITULARI. Aider, secourir, assister, subvenir, prêter secours, servir, rendre service, faire plaisir. Prendre soin, solliciter.

OPITULUS, *li.* Qui donne du secours. Opitule ; *surnom donné à Jupiter.*

OPILIO, *onis.* Berger, pasteur.

OPILIO, *onis.* Sorte d'oiseau.

OPIMARE. Engraisser, rendre gras. Engrener.

OPIME. Richement, abondamment, largement, grassement.

OPIMITAS, *atis.* Richesse, abondance. Embonpoint.

OPIMUS, *a*, *um.* Gras. Qui a de l'embonpoint.

OPINABILIS, *ile.* Qui consiste dans l'opinion probable.

OPINARI. Juger, éstimer, penser, être d'avis, présumer, opiner ; donner son avis, son suffrage, s'imaginer.

OPINATO. En y pensant.

OPINATOR, *oris.* Qui donne son avis ; opinant.

OPINATUS, *a*, *um.* A quoi l'on a pensé.

OPINATUS, *ûs* : & *OPINIO*, *onis.* Opinion, sentiment, voix, avis, pensée, jugement, soupçon. Proposition. Estime, réputation.

Opinionem aliquam alicui eximere. Détromper, désenchéter.

OPIUM, *ii.* Opium ; suc du pavot.

OPOBALSAMATUS, *a*, *um.* Embaumé.

OPOBALSAMUM, *mi.* Opobalsamum ; suc du baûme.

OPOCARPATHUM, *i.* Suc qui tuë en faisant mourir.

OPOCINUM, *ni.* Opocin, ou Opotino ; petite ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.

OPOPANAX, *acis.* Opopanax ; suc de la panacée ; gomme qui sort de la racine du grand Berce.

Digitized by Google

OPORICE, *s.* Remede fait avec les fruits d'automne.

OPOROTHECA, *a.* Serre à mettre les fruits d'automne.

OPORTERE. Falloir, convenir.

OPORTET. Il faut ; il est de nécessité ; on doit.

Scire te oportet. Vous devez savoir.

OPPANDERE. Voïez *Pandere.*

OPPANGERE. Peindre, *ou* attacher contre. Etre peint à.

OPPAPILA. Voïez *Trappatia.*

OPPECTERE. Peigner avec soin.

OPPEDERE. Se moquer, insulter.

OPPENHEIMIUM, *ii.* Oppenheim ; ville capitale d'une des Prefectures du Palatinat du Rhin.

OPPERIRI. Attendre. Guetter.

OPPESSULARE. Fermer au vérouil.

OPPETERE. Mourir ; souhaiter la mort ; souhaiter du mal.

OPPICARE. Poiffer, gaudronner.

OPPICATIO, *onis.* L'action de poiffer, de gaudronner.

OPPICATOR, *oris.* Calfas, calfateur. Qui poiffe, qui gaudronne.

OPPIDANUS, *i.* Bourgeois.

OPPIDANUS, *a*, *um.* Qui concerne la ville ; les bourgeois.

OPPIDATIM. De ville en ville.

OPPIDO. Beaucoup, grandement, extrémement ; fur l'heure, auili-tôt.

OPPIDULUM, *li.* Petite ville ; villette.

OPPIDUM, *di.* Place. Ville.

Oppidum vacuum, *spatiosum.* Village.

Vide oppidum. Place peu fortifiée. Bicoque.

OPPIDUM, *i.* Oppido ; petite ville de la Calabre ultérieure, dans le Roïaume de Naples.

OPPIGNERARE. Obliger, engager, affecter, hypotéquer.

Oppignerare fundum. Charger un bien immeuble d'une hypotéque.

Oppignerare pro nuptiis dote maritis bona. Conſigner la dot, *terme de Coûtume.*

OPPIGNERATIO, *onis.* Engagement. L'action d'engager, de mettre en gage.

OPPIGNERATUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon verbe.

Oppignerata pro nuptiis dote maritis bona. Conſignation, *terme de Coûtume.*

OPPILARE. Boucher, étouper, calfeutrer, calfater.

OPPILATIO, *onis.* L'action de boucher, d'étouper ; obſtruction, opilation.

OPPILATIVUS, *a*, *um.* Opilatif, qui cauſe des obſtructions.

OPPIUS, *a.* Oppius, Oppia, noms Romains.

OPPLERE. Emplir, remplir.

OPPLORARE. Pleurer.

OPPODIUM, *ii.* Oppelin, ville de la Siléſie.

OPPONERE. Mettre au devant, oppoſer, mettre obſtacle, former empêchement. Expoſer, objecter. Prétexter.

OPPORTUNE. Fort à propos, à la bonne heure.

OPPORTUNITAS, *atis.* Commodité ; l'occaſion, le tems favorable. Aiſe. Bienfaance. Opportunité, *vieux mot.*

OPPORTUNUS, *a*, *um.* Commode, favorable, propre, facile, convenable.

Tempus opportunum. L'heure du berger.

Opportunus expectandæ prædæ locus. Bon titre, bon relais, *termes de Chaſſe.*

OPPOSITIO, *onis.* Oppoſition. Expoſition, *terme de Jurisprud.* Objection.

OPPOSITUS, *a*, *um.* Oppoſition, l'action d'oppoſer.

OPPOSITUS, *a*, *um.* Oppoſé, oppoſite. Contraire.

OPPRESSIO, *onis.* Oppreſſion. Etouffement, ſuffocation.

OPPRESSIUNCULA, *æ.* L'action d'embraſſer étroitement ; d'apuïer un baiſer.

OPPRESSOR, *oris.* Celui qui opprime, oppreſſeur.

OPPRESSUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe *Opprimere.*

OPPRIMERE. Opprimer, fouler, vexer, tourmenter, acabler. Affommer, maſſacrer, égorger, étouffer, oppreſſer, ſuffoquer.

Opprimi. Succomber.

OPPROBRAMENTUM, *i.* Voïez *Opprobrium*, *ii.*

OPPROBRARE. Reprocher, faire des reproches. Déshonorer, couvrir d'opprobre.

OPPROBRATIO, *onis.* Reproche.

OPPROBRIOSUS, *a*, *um.* Honteux, déshonorant, diffamant.

OPPROBRIUM, *ii.* Opprobre, honte, infamie.

OPPUGNARE. Aſſiéger, aſſaillir. Affronter. Outrager. Aſſaillir.

OPPUGNATIO, *onis.* Attaque, aſſaut. Choc.

Nocturna, *autrinocna oppugnatio.* Camiſade.

OPPUGNATOR, *oris.* Aggreſſeur, premier attaquant. Contretenant.

OPPUGNATORIUS, *a*, *um.* Qui ſert à attaquer.

OPPUGNATUS, *a*, *um.* Attaqué, provoqué, aſſailli, aſſiegé.

OPPUTARE. Elaguer, émonder, ébrancher.

OPPUTATIO, *onis.* L'action d'élaguer, d'émonder.

OPS, *opis.* Ops, Déeſſe de l'antiquité payenne.

OPS, *pis.* Secours, aide, aſſiſtance. Bras.

OPSONOMUS, *i.* Opſonome ; Magiſtrat de police à Athènes.

OPTABILIS, *ile.* Déſirable, ſouhaitable, convoitable.

OPTABILITER. A ſouhait ; à plaiſir.

OPTARE. Déſirer, ſouhaiter, opter.

OPTATIO, *onis.* Souhait, déſir, l'action de ſouhaiter, de déſirer.

OPTATIVUS modus. Optatif, *terme de Grammaire.*

OPTATUM, *i.* Voïez *Optatio*, *onis.*

OPTATUS, *i.* Optat ; nom propre d'homme.

OPTERIA, *um.* Opterées ; preſens que faiſoient les anciens.

OPTHALMICUS, *a*, *um.* Opthalmique.

Aqua opthalmica. Eau opthalmique. Eau qui conſerve la vûë. Eau de caille-lunette.

OPTICA, *æ* : & *OPTICE*, *es.* L'optique, la périſpective.

OPTILETIS, *is.* Optiléte ; ſurnom de Minérve.

OPTIMAS, *atis.* *OPTIMATES*, *tum.* Les premiers ; les grands ; les puiſſances ; les perſonnes qualifiées.

OPTIME. Fort bien, à merveilles.

OPTIMITAS, *atis.* Avantage, bien, utilité.

OPTIMUS, *a*, *um.* Très bon, meilleur.

OPTIO, *onis.* Option, choix, élite. Pouvoir, faculté d'opter.

Optionem date. Donner le choix, donner à choiſir.

OPTIO, *onis.* Aide, qui ſert d'aide. Subſtitut. Coadjuteur. Caporal.

OPTIONATUS, *ûs.* La fonction d'aide, de ſubſtitut, de coadjuteur, de caporal.

OPTIVUS, *a*, *um.* Qu'on a à choiſir, qui eſt à l'option.

OPTUMUS, *a*, *um.* Voïez *Optimus*, *a*, *um.*

OPULENS, *entis.* Opulent, riche.

OPULENTARE. Enrichir, rendre opulent.

OPULENTER. *Opulentius*, *ſſime.* Opulemment, richement. Abondamment ; magnifiquement.

OPULENTIA, *æ* : & *OPULENTITAS*, *atis.* Opulence, richeſſe.

OPULENTUS, *a*, *um.* Opulent, riche, puiſſant.

OPULESCERE. S'enrichir, devenir riche.

OPUNTIA, *æ.* Figuier d'Inde. Opuntia. Tuna, *plante Américaine.* Cardaſſe, ou raquette. Figuier d'Enfer.

OPUNTIUS fonus. Aujourd'hui *Talanticus fonus.* Voïez ce dernier.

OPUS, *eris.* Ouvrage, travail, labeur. Fabrique. Oeuvre. Effet. Artifice, induſtrie, emploi. Beſoin, néceſſité.

Opus diurnum. Tâche. Journée.

Opus nauticum. Manœuvre d'un vaiſſeau.

Ad opus applicare. Mettre en œuvre.

Opus perfectissimi ejs. C'eſt un opéra.

Opere varia distinctus. Ouvragé, travaillé.

Opere varia distinctum linteum. Linge ouvré, toile ouvrée.

Opus eſt. Il faut. On a beſoin.

OPUSCULUM, *li.* Opuſcule, petite ouvrage.

OPUVIA, *orum.* Coups de fouets, coups d'étrivieres.

O Q

OQUIA, *æ.* Oqui, ou Vuoqui ; l'une des îles du Japon.

ORA, *æ.* La Déeſſe de la jeuneſſe.

ORA, *æ.* Bord, extrémité. Bande, liſiére, bordure. Païs, climat, contrée, côte, rive, rivage.

Ora legere. Cotoïer, *terme de Marine.*

Ora complexorum extrinſecus prominens. Chevet, *terme de Plombier.*

Ora applicare. Coller, au billard.

Ora importuosa & vadosa. Plage.

Oram maris, *vel fluminis habitant.* Riverain.

A vadosa maris ora avelli. Quitter la rade. Dérader, *terme de Marine.*

Oras circumdncere. Dreſſer, *terme de Tapiſſier.*

ORACULUM, *li.* Oracle ; reponſe des Dieux. Déciſion, ſentence, prédiction, prophéties, divination.

ORALE, *is.* Oral ; grand voile ; coëffe.

ORALIS, *ale.* Orale ; qui ſerpoſe de bouche.

ORAMENTUM, *i.* Priere, demande, ſupplication.

ORANUM, *i.* Oran ; petite ville du Roïaume de Telenſin, en Barbarie.

ORARE. Prier, ſupplier, intércéder.

ORIARIUS, *ii.* Oratriice, celui qui porte un oraire.

ORARIUM, *ii.* Mouchoir, linge pour s'eſſuïer le viſage.

ORARIUM, *ii.* Oraire, Oral, *ou* Orarium, *terme de Liturgies.* Etole.

ORARIUS, *a*, *um.* Qui concerne les côtes, le rivage.

ORATIM. Le long des côtes, en côtoyant.

ORATIO, *onis.* Le diſcours, le langage. Harangue, diſcours, oraiſon, ſermon, action. Expoſé, *terme de Palais.*

Oratio ſolenta. De la proſe.

Oratio numeroſa & circumſcripta. Diſcours nombreux, périodique.

Oratio ad Senatum. Plaidoyer.

Oratio medio nobis apud Turcas. Temgid, *terme de Relation.*

Oratio hora nocte ſecunda ſeriis ſolita apud Turcas. Le Jufidunamaſt, *terme de Relation.*

ORATIUNCULA, *æ.* Diminutif d'*Oratio*, *onis.*

ORATOR, *oris.* Orateur, harangueur, prédicateur, panégyriſte. Prôneur. Ambaſſadeur, envoïé, député. Expoſant, *terme de Chancellerie.* Narrateur.

ORATORIA, *æ.* La Réthorique, l'art oratoire.

ORATORIANUS, *a*, *um.* Oratorien ; qui eſt de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire ; qui eſt attaché à cette Congrégation.

ORATORIE. D'une maniere oratoire, & éloquente ; oratoirement, en Orateur.

ORATORIUM, *ii.* L'Oratoire, la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire.

ORATORIUM, *ii.* Le Dorat ; petite ville de France, dans la Marche.

ORATORIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'orateur, l'oraiſon ; oratoire.

ORATRIX, *icis.* Celle qui prie, qui demande en priant.

ORATUM, *i.* Priére, demande.

ORATUS, *ûs.* Priére, demande, inſtance.

ORBA, *æ.* Orbe, petite ville du païs de Vaud, en Suiſſe. L'Orbe ; petite riviére de la Suiſſe, & de la Franche-Comté.

ORBACUM, *i.* Orbec ; petite ville de Normandie, en France.

ORBACUM, *i.* Orbais, *ou* Orbay ; village de la province de Champagne, en France.

ORBANA, *æ.* Orbane, *ou* Orbone ; Déeſſe des anciens Romains.

ORBASSANUM, *i.* Orbaſſan ; petite ville des Etats du Duc de Savoye.

ORBARE. Priver, ôter, ravir.

ORBATIO, *onis.* Privation.

ORBATUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Orbare.*

Orbatus oculis. Aveugle.

Altero oculo orbatus. Borgne, ébornè.

ORBECCUS, *i.* Voïez *Orbacum*, *i.*

ORBELUS mont. Karoputze, *ou* Gliuboten ; nom propre d'une montagne de la Turque, en Europe.

ORBICULARIS, *are.* De figure ronde, & ſphérique. Orbiculaire.

Orbicularis labiorum muſculus. L'orbiculaire, nom donné à l'un des muſcles des lévres.

Orbicularis palpebrarum muſculus. L'orbiculaire, ou le fermeur ; le muſcle qui ferme les paupiéres.

Digitized by Google

ORBICULATIM, Orbiculairement, en cercle, en globe, en rond, à la ronde.

Orbiculatum rudentem colligere. Lover, *terme de Marine.*

ORBICULATUS, a, um. Orbiculaire ; fait en cercle, en rond.

ORBICULUS, li. Petit rond, petit cercle petit globe. Palet. Roüet, *terme de Maſſonnerie.*

Sera orbiculus. Roüet, *terme de Serrurier.*

Orbiculus reſpirans. Un cordon de garon.

Orbiculus a ſcapo excurrens. Panache, *terme d'Architecture.*

ORBICUS, a, um. Circulaire, qui ſe fait en rond.

ORBILE, is. Circonférence d'une roüe ; orbe.

ORBINIACUM, i. Orbigny ; village de la Touraine, en France.

ORBIS, is. Cercle, rond, orbe ; le monde, la terre. Une athlete.

Univerſi orbis delineatio. Mappemonde, *terme de Géographie.*

In orbem diminuunt. Ecolleté, *terme d'Orfevre.*

Orbis menſa. Ronde de table.

In orbem aperre. Se panader.

ORBITA, tæ. Ornicre. Roüe. Orbite.

Orbita pyramidalis. Orbite, *terme d'Anatomie qui ſignifie* les deux cavités, où les yeux ſont placés.

ORBITAS, atis. Privation, veuvage ; viduité.

ORBITELLUM, & Orbitellum, i. Orbitello ; petite ville du Siennois, en Toſcane.

ORBITUDO, inis. Voiez *Orbitas, atis.*

ORBONA. Voiez *Orbana, æ.*

ORBUS, a, um. Privé. Orphelin. Veuf.

ORCA, æ. Vaſe, vaiſſeau dans lequel on gardoit des figues. Jarre à mettre de l'huile.

Curuna orca. Retorde, *taiſſan de Chymie.*

ORCA, æ. Outque. *monſtre marin.*

ORCADES, dum. Les Orcades, petites îles de l'Océan Calédonien.

ORCADA, æ. Voiez *Orchoſium, ii.*

ORCHE, ou Orchoe. Ur, ville de la Chaldée.

ORCHESIUM, ii. Orchitès ; petite ville de Flandres.

ORCHESTICE, es. L'orcheſtique ; l'art de la danſe.

ORCHESTRA, æ. Orcheſtre ; retranchement au devant du theatre, où l'on place la ſymphonie.

ORCHIANUM. Voiez *Viſcochianum.*

ORCHIS, tis. Orchis ; *plante.* Groſſe olive. Teſticule.

ORCHOMENUS, i. Orcoméne ; petite ville de la Béotie, en Achaïe ; aujourd'hui petit bourg de la Livadie.

ORCI NOVI. Orci Nuovi ; & Orci Vecchio ; noms de deux lieux différens.

ORCINIANUS, a, um. Funebre, lugubre.

ORCINUS, a, um. Qui concerne la mort, les enfers.

ORCULA, æ. Petit vaiſſeau à mettre quelque liqueur.

ORCUS, i. Orcus ; nom propre d'un Dieu des Enfers. L'enfer.

ORCINUS, i. Thon ; *poiſſon de mer.*

ORDALIUM, ii. Ordalie ; épreuve du fer chaud, de l'eau, du duel, &c.

ORDIBARIUS, a. Ordibaire ; nom de fête.

ORDINALIS, ale. Ordinal ; qui marque l'ordre des choſes.

ORDINANDUS, a, um. Qu'on doit ordonner. Ordinant ; qui aſpire à recevoir les ordres.

ORDINARE. Ordonner, ranger, ajuſter, placer, diſpoſer, agencer. Adouber, *en Tricotage.*

ORDINARIUS, a, um. Ordonné, rangé par ordre. Ordinaire, accoûtumé.

Ordinaria cognitionis judex. Lieu-tenant civil.

Ordinaria conſiſtorii banali arium. La chambre civile, le greffe civil.

ORDINATE, & ORDINATIM. Par ordre, avec ordre, de rang, de ſuite.

ORDINATIO, onis. Ajuſtement, arrangement agencement, ordre. Ordinnation, *terme Eccléſiaſtique.*

Ordinatio rationis à Principe promulgata. Ordonnance, Edit, Reglement, Conſtitution, Loi.

ORDINATOR, oris. Celui qui ajuſte, qui arrange, qui diſpoſe. Ordinateur, *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.* Ordonnateur ; qui donne des ordres.

ORDINATUS, a, um. Ajuſté, arrangé, agencé, diſpoſé. Ordonné, reglé, commandé ; de commande.

ORDINGA, æ. Ordingen ; petite ville du Diocèſe de Cologne, en Allemagne.

ORDINUM inſula. Staten Eyland, nom de trois îles différentes.

ORDIRI. Tramer, ourdir ; commencer.

ORDO, inis. Ordre, ſuite, arrangement, diſpoſition, compoſition ; tiſſu, liaiſon, enchaînement. Categorie ; rang, étage, état. Meſure. Conſtitution ; conſéquence. Enfilade, file, ligne, entrelûite. Obſervance.

Ordinis decor, elegantia, gratia. Un bel ordre ; entente, ordonnance.

Gemmarum partes diverſus ordo. Demi-fille.

Ordo divini officii rectandi. Calendrier Eccléſiaſtique. Bref ; directoire ; guide-ane.

Quatuor minores ordines. Les quatre mineurs, les quatre petits ordres.

ORDUNIA, æ. Orduna; petite ville d'Eſpagne, dans la Biſcaye.

OREA, æ. Mors, frein, embouchure.

OREADES, dum. Les Oréades ; les Nymphes des montagnes.

OREB mons. Voiez *Horeb mons.*

OREBITA, æ. Orebite ; nom de fête.

OREBROA, Orebrogia, æ. Orebro ; capitale de la Néricie, en Suéde.

OREFORDIA, æ. Orford ; bourg ſitué ſur la côte du Comté de Suffolk, en Angleterre.

OREGRUNDA, æ. Oregrund ; petite ville de Suéde, ſur la côte de l'Upſande.

ORESKA. Voiez *Nateburgum, i.* C'eſt le même.

ORETUS, i. L'Oréo ; l'Admirati, *en* il ſume de Pamaraiba ; petite rivière de la Vallée de Matera, en Sicile.

OREXIS, is. Appetit, envie de manger. Envie de vomir.

ORFA, æ. Voiez *Orpha, æ.*

ORGANARIUS, ii. Organiſte, facteur d'orgues, lutier, faiſeur d'inſtruments.

ORGANICA, æ. Organique ; partie de la Muſique.

ORGANICE. Par machine ; par le moïen de quelqu'inſtrument.

ORGANICUS, a, um. Organique, organiſé.

ORGANINUM fericum præparatum. Organſin, *terme de Manufacture.*

ORGANUM, ni. Inſtrument, machine ; engin, reſſort, organe. La parole.

Organum fiduciare, ſeu, fidibus intentum. Clavecin, épinette.

Organi magni organ. Coffre, *terme de Lutier.*

Organum pneumaticum. Orgue.

Organi pneumatici ordo ſtipularum exterior. La montre d'une orgue.

Organum pneumaticum minus ſuppoſitum majori. Poſitif, *terme de Muſique.*

Organum hydrolicum. Orgue hydraulique.

ORGASMUS, i. Orgaſme, *terme de Médecine.*

ORGATIUM, ii. Orgas ; bourg de la nouvelle Caſtille, en Eſpagne.

ORGE. Voiez *Sorgia.*

ORGELLA, æ. Orgelium, & Orgia. Urgel, *en* la Ceu d'Urgel, ville de Sardaigne.

ORGERANUM pomum. Orgeran, *eſpéce de pomme.*

ORGIA, orum. Orgies, Bacchanales, *fetes de Bacchus.*

ORGONUM, i. Orgon ; bourg de France, en Provence.

ORGOSOLIUM, ii. Orgoſolo ; petit bourg de l'iſle de Sardaigne.

ORIA, æ. Barque de pêcheur.

ORIA, æ. O ia ; ville ſituée dans la tèrre d'Otrante, en Italie.

ORIBATES, is. Danſeur de corde.

ORICHALCUM. Voïez *Aurichalcum.*

ORICHIUM, ii : & Orica, æ. Ourique, bourg de l'Alentejo, en Portugal.

ORICILLA, æ. Petite oreille.

ORIENS, tis. Naiſſant ; qui commence à venir au monde, nouveau.

ORIENS, antis. L'orient, le levant, l'eſt, le lever des aſtres.

Ad orientem vertere, diſponere. Orienter.

Ab oriente detrahere. Déſorienter.

ORIENTALIS, ale. Oriental, d'orient, du levant. Matutin.

Orientalium plagarum incola. Les Orientaux. Les Lévantins.

ORIFICIUM, ii. Orifice, *terme d'Anatomie.* Ouverture.

ORIGANUM, i. Origan, *plante.*

ORIGENIANI, orum. Origéniens, & Origeniſtes ; noms de ſectes.

ORIGINALIS, ale. Original, originel, d'origine.

ORIGINALITAS, atis. Originalité ; qualité qui rend original.

ORIGINATIO, onis. Origine, étimologie.

ORIGNIACUM, i. Origny ; village de Picardie, en France.

ORIGO, inis. Origine, principe, ſource, naiſſance, race, étoc, coté & ligne ; extraction.

Originem ducere, trahere ab aliquo. Deſcendre, tirer ſon origine.

Ab origine. Originairement, originellement.

ORITHYIA, æ. Oricie ; Orithye ; petite ville de la Theſſalie.

ORINACUM, i. Origny, *en* Aldernay ; petite iſle de la mèr de Bretagne.

ORINDA, æ. Orindé ; femence dont on ſaiſoit du pain, en Ethyopie.

ORIOLA, æ. Anciennement *Oreclis, is.* Orgueille, *en* Orihuella ; ville du Roïaume de Valence, en Eſpagne.

ORIOLUM, i. Oriolo ; bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie.

ORION, onis. Orion ; *conſtellation méridionale.*

ORIPELARGUS. Buſe, *en* Butard de Bellon, *Oſſran de proie.*

ORIRI. Naître, paroître au jour, s'élever, s'élire, ſortir, naître, ſe lever, commencer d'être. Dériver. Emaner. Réſulter, ſourdre.

Sol oritur. Le ſoleil ſe lève.

ORIUM, ii. Orio ; petite ville ſituée ſur la côte du Guipuſcoa, en Eſpagne.

ORIUNDUS, a, um. Originaire, deſcendu, né, éxtrait, iſſu.

ORIXA, æ. Orixa ; ville capitale du Roïaume d'Orixa, dans la préſqu'île de l'Inde déçà le Gange.

ORIZA, tæ. Du ris, *grain.*

ORLAMUNDA, æ. Orlamonde ; petite ville de la Thuringe.

ORMOASA, æ. Ormoaz ; petite ville de la Zaconie, en Morée.

ORMUSIUM, ii. Ormus ; petite iſle dans le détroit de Moſſandan.

ORNA, æ. L'Orne ; rivière de Normandie, en France. Autre rivière du même nom, dans l'Evêché de Verdun.

ORNAMENTUM, ti. Ornement, parure, beauté, agrément, embelliſſement, grace, enjolivement, façon, ajuſtement, garniture.

Verbaria alterius ornamenta. Parements d'autel ; ornements d'Egliſe.

ORNANUS fluvius. Ornano, rivière de l'iſle de Corſe.

ORNARE. Orner, parer, ajuſter, approprier. Embellir, enjoliver, enrichir, garnir. Annoblir, illuſtrer.

ORNATE. Avec ornement, avec grace.

ORNATOR, oris. Celui qui orne, qui pare, qui ajuſte, qui embelit, qui enrichit. Garniſſeur.

ORNATRIX, icis. Dame d'atour. Coëffuſe ; femme de chambre.

ORNATUS, a, um. Ornatior, iſſimus. Orné, paré, décoré ; propre.

Ornatiorem facere. Embellir.

ORNATUS, ûs. Ornement, ajuſtement, équipage. Braverie. Grace. Atour. Embelliſſement, façon. Garniture ; affortiment.

Ornatum tollere. Déparer.

Ornatûs gratiâ affuitum veſti textum alterum. Parements d'un habit.

Gemmarum aureique ornatus. Joyau.

ORNEA, æ. L'Ornain ; petite rivière de France.

ORNEA, orum. Les Ornées ; fetes & ſacrifices que l'on faiſoit à l'honneur du Dieu Priape.

ORNEUS, i. Orné ; nom donné au Dieu Priape.

ORNITHIAS, æ. L'eſt-ſud-eſt.

ORNITHOBOSCIUM, ii. Baſſe-cour ; volière.

ORNITHOGALUM, li. Scille, *plante.*

ORNITHOGLOSSA, æ. Le ſuit de Frêne.

ORNITHOMANCIA, æ. Ornithomance, *ou* Ornithomancie ; augure, divination qui ſe tire des oiſeaux.

ORNITHOPODIUM, ii. Pié de geline ; ſumeterre, *plantes.*

Ornithopodium majus. Pied d'oiſeau, *plante.*

ORNUS, i. Frêne ſauvage, *arbre.*

OROBANCHE, es. Orobanche, *plante.*

OROBIOTA, æ. Orobiote ; nation Grecque.

OROBIS, is. Orobus ; Orobis, Orubis. Voïez *Obris, is.*

OROBUS,

Digitized by Google

OROBUS, i. Orobe, ère, *plante.*

ORONTES. Oronte, aujourd'hui Farfar, rivière de Syrie.

OROPESA, & OROPESDA, a. Oropésa; bourg avec un ancien château, dans la Castille nouvelle, en Espagne. Oropésa, ou Guan cabalica, petite ville du Pérou.

OROPITUM, *Orobitum, Orbitum.* Voïez Orcitum, v.

OROPUS, pi. Ropo, ou Oropo; village de la Livadie, en Grèce.

OROSANGES, vi. Orosange, *terme d'Antiquaires Gentilshommes.*

OROSIUS, i. Orose; nom propre d'homme.

ORPHA, a. Orpha, Orfa, ou Orrhai; anciennement Edesse; petite ville de la Turquie, en Asie.

ORPHANUS, a, um. Orfelin, ou orphelin, qui n'a ni père, ni mère.

ORPHEUS, ei. Orphée; nom propre d'homme.

ORPHEUS, a, um. D'Orphée.

ORSA, *orum.* Commencemens.

ORSI. Orfi; nom propre d'un Dieu des anciens Mages de Perse.

ORSIMARSUM, i. Orsimarso; bourg de la Calabre extérieure, dans le Royaume de Naples.

ORSISIUS, ii; & *Orsisius*, ii. Orsise, & Orsisée, nom propre d'homme.

ORSOIUM, & **ORSOVIUM**, ii. Orsoy; petite ville du Duché de Clèves, en Westphalie.

ORSSA, a. Orssa; ville du Palatinat de Misnie-Law, en Lithuanie.

ORSUS, *ûs.* Commencement.

ORTA, a. Orta, ou Orti; petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

ORTEGALA, a. Ortegal; bourg situé dans le Royaume de Galice, en Espagne.

ORTEMBURGUM, gi. Ortenburg; petite ville, en bourg du Cercle d'Autriche.

ORTESIUM, ii. Ourtes, ou Ortes; petite ville du Béarn, en France.

ORTHESIA, a. Orthésie; surnom de Diane.

ORTHIA, a. Orthie, ou Orthienne; surnom de Diane.

ORTHODORUM, i. Orthodôre, mesure des intervalles, chez les Grecs.

ORTHODOXIA, a. Orthodoxie, *terme de l'école Ecclésiastique.*

ORTHODOXOGRAPHUS, i. Orthodoxographe, *terme dogmatique.*

ORTHOGONIUS, a, um. Rectangle, qui est à angles droits.

ORTHOGRAPHIA, a. Orthographe, orthographie. L'élévation géométrale d'un bâtiment; le dessein de la face extérieure d'un bâtiment élevé sur un plan.

ORTOGRAPHUS, phi. Orthographiste; auteur qui traite de l'orthographe.

ORTHOPNOEA, a. Sorte d'asthme.

ORTHOSIAS, adis. Orthosiade; ville maritime de Phénicie; aujourd'hui Tortosie, ou Léandre.

ORTHOSTATA, & ORTHOSTATES, a. *Sedile lapidis pila tegularia.* Chaine de pierres de taille. Jambage, jambe de force. Pied droit. Poteau.

Orthostata retringue jugata. Potence, étaie, poteau.

Orthostata prosopium. Racinale, *terme de Charpenterie.*

ORTHUS, i. Orthus; le chien qui gardoit les troupeaux de Gérion.

ORTIVUS, um. Orrive, *terme d'Astronomie.*

ORTNAVIA, a. Ortnaw; petit païs de la Souabe, en Allemagne.

ORTONA, a. Ortona; petite ville de l'Abruzze citérieure.

ORTOPALE, is. Ortopale, *lutte des anciens.*

ORTUGA, a. Ortugue; monnoïe de Danemarck.

ORTUS, a, um. Sorti, crû. Natif, originaire, issu.

ORTUS, ûs. Commencement, naissance, origine, source, principe.

Ortus solis. Le lever du soleil. Le soleil levant, l'orient.

Ortum elevatorem dare. Mouvoir, *terme de Jurisprudence féodale.*

ORTYGIA, a. Ortygie, nom de l'île de Délos.

ORTYGOMETRA, trx. *Coturnicum mater.* Mère de genêt; le roi des cailles, *oiseau.*

ORTYX, ygis. Caille, *oiseau.* Plantain, *plante.*

ORVIETANUM, i. Orviétan, antidote, contre-poison.

ORVIETUM, i. Orviéte, capitale de l'Orviétan, en Italie.

ORURO, onis. Ouro; petite ville du Pérou.

ORUS, i. Orus, *Dieu des Egyptiens.*

ORYGALA, a. Lait aigre. Igur, *breuvage des Turcs.*

ORYMAGDUS, aujourd'hui *Segninni fluvius.* Voïez ce dernier.

ORYX, ygis. Espèce de chèvre. Sorte de machine de guerre.

O S

OS, ris. Le visage, la face. La bouche. Le bec. L'embouchure, l'orifice, l'entrée. Goulot, goulet d'une bouteille. Gueule. Noyau, *terme d'Organiste.*

Os ad os. Bec à bec. Face à face.

Snavis extremi fercula ad ima ore. Bonne bouche.

Lignum os os inferere. Baillonner. Mettre un baillon.

Os tenus. Verbalement. Labial; *terme de Palais.*

Os dilatare. Evaser.

Os frangere. Egueuler.

Elegantiorem oris parvi compositionem affectare. Faire la petite bouche.

Os durum. Effronté.

Oris depravatio, distortio. Grimace.

Os distorquere. Grimacer.

Equus duri & contumacis oris. Cheval fort en bouche.

Decussit, quem quina parderum capita ore pastus arripuit. Sautoir engoulé de cinq têtes de léopard, *terme de Blason.*

Os, ossis. Os, ossement.

Ossa da fide sua deposita. Débordement, dislocation d'un os.

Os de fide sua movere. Déboîter, disloquer un os.

Ossium suo loco moverum restitutor. Bailleul. Renoüeur.

In summum acetabulum os collocare. Remboîter; remettre un os disloqué.

Os facere, in os mutare. Changer en os; ossifier, *terme de Médecine.*

Nudis ossibus larva cohærens. Squélète. Carcasse.

Ossium formatio. Formation des os; ossification, *terme d'Anatomie.*

Ossa fricatorum. Enossés, *virtus termo.*

Ossa febrilia, assula. Esquille.

Ossa frangere. Roüer, rompre.

Os piscibus in aure, vel argento inclusum. Colique.

Os ischio infertum. Aftic, *terme de Cordonnier.*

OSA, a. L'Osa, petite rivière du Siennois, en Toscane.

OSÆA, a. Oséa; nom de deux villages différens.

OSCA, a. Laine qui n'a pas été lavée, ni dégraissée.

OSCA, a. Huesca, petite ville d'Arragon, en Espagne.

OSCEDO, inis. Puanteur de bouche, haleine forte & mauvaise.

OSCELLA. Voïez *Domedofcella.*

OSCELLUS, i. Oissel; Tourville, ou l'île de Bec d'âne; nom différent d'une île de la Seine, dans le Roussi.

OSCHERLEBA, a. Oschérleben; bourg, ou petite ville de la basse-Saxe.

OSCHOPHORIA, *orum.* Les Oschophories, fêtes instituées par Thésée.

OSCILLA, *orum.* Germes de semences. Jonchets.

OSCILLARE. Se balancer, pendiller, brandiller.

OSCILLATIO, onis. Balancement, oscillation. Balançoire, escarpolette.

OSCILLUM, i. Petite bouche; petite ouverture.

OSCINIS, is. L'oiseau du chant duquel on tiroit les présages.

OSCINUM, i. Augure qu'on tiroit du chant des oiseaux.

OSCITANS, tis. Baillant, bâilleur, qui bâille. Fainéant, négligent, nonchalant.

OSCITANTER. Négligemment, nonchalamment, froidement, par manière d'acquit.

OSCITANTIA, a. Voïez *Oscitatio.*

OSCITARE, & **OSCITARI.** Bailler. Faire des bâillemens. Faire le fot. Badauder.

OSCITATIO, onis. Baillement, ouverture involontaire de la bouche. Negligence, nonchalance, fainéantise.

OSCULABUNDUS, a, um. Qui aime à baiser; qui a envie de baiser.

OSCULARI. Baiser. Patiner, chiffoner, *mots burlesques.*

OSCULATIO, onis. Baisement. L'action de baiser.

Pedum osculatus. Pabous, *Cérémonies des Perses.*

OSCULATORIUS, a, um. De baiser.

Osculatorius musculus. Le baiseur, *terme d'Anatomie.*

OSCULUM, li. Baiser. Baiser fait entre ami, Tour de bec.

Osculi impressio. Chignon.

Osculum pacis & amoris. Le baiser qui se donnoit dans les hommages.

OSCUS, a. Osque; nom d'un peuple de Campanie.

OSEAS, æ. Osée; le premier des douze petits Prophètes.

OSERA, æ. Osera; village d'Arragon, en Espagne.

OSIACUM municipium. Osi; ancienne ville située à la source de la Sambre.

OSIANDRIANUS, a. Osiandrien; nom d'hérétiques Procestans.

Semi-Osiandrianus. Demi-Osiandrien.

OSIDA, a. Oisé; nom d'un lieu situé en Dauphiné.

OSILIA, a. *Insula.* Oesel; nom propre d'une île de la mer Baltique.

OSIRIS. Osiride; Dieu des Egyptiens.

OSITIA. Voïez *Altenburgenſis Ducatus.*

OSNABRUGUM, i; & *Osnabrucum*, i. Osnabrug; ville de la Westphalie.

OSOPHUM, i; & *Osopum*, i. Osopo; bourg situé dans le Frioul, province de l'Etat de Venise.

OSOR, oris. Qui hait, qui a de l'aversion.

Hominum osor. Misantrope. Philosophe.

OSORNUM, i. Osorno; bourg de la Castille, en Espagne. Osorno; petite ville du Chili, en l'Amérique méridionale.

OSRANA, & **Osknna**, æ. Osranach, ou Osruhnah; grande ville de l'Usbeck, ou Mawaralnahra, en Asie.

OSSA, aujourd'hui *Flera.* Voïez ce mot.

OSSARIUM. *Opſium conditorium.* Charnier d'un Cimetière.

OSSENUS, a. Osséen, ou Osténien; nom de fede.

OSSEUS, a, um. D'os. Osseux, *terme d'Anatomie.*

OSSICULATIM. Par le menu; en détail.

OSSICULUM, li. Petit os, osselet, ménau.

OSSIFRAGA, æ. L'aigle barbue, Pollifrage, ou Porfraye, *oiſeau nocturne.*

OSSIFRAGUS, i. Même signification.

OSSIFRAGUS, a, um. Qui casse les os.

OSSILAGO, inis. Ossilago, ou Ossipanga; *Déeſſe de l'ancienne Rome.*

OSSMIANA, æ. Ossmiana; petite ville du Palatinat de Wilna.

OSSORIA, & *Offoria*, æ. Offery; nom propre d'une contrée de la Lagénie, en Irlande.

OSSUARIUM, ii. Charnier.

OSSUNA, æ. Ossone; petite ville de l'Andalouſie, en Espagne.

OSTABARESIUM, ii. Ostabarets; petite contrée de la basse Navarre, en Gascogne.

OSTAGIUM, gii. Droit d'ost; ostage, *virtus mot.*

OSTALRICUM, i. Ostalric; petite ville de la Catalogne.

OSTENDA, a. Ostende; ville de la Flandre Espagnole.

OSTENDERE. Montrer, faire voir, représenter. Exhiber, *terme de Palais.*

OSTENSIO, onis. Marque, signe, apparence, montre, représentation.

OSTENTARE. Montrer, présenter, offrir, faire voir, étaler, déployer, faire parade, se parer.

OSTENTATIO, onis. Ostentation, montre, vanité, parade, étalage. Fanfaronnade, fanfaronnerie, gasconnade, piaffe, rodomontade.

OSTENTATOR, oris. Qui se vante, fanfaron, gascon. Ostentateur, vain, orgueilleux, piaffeur. Fendant. Rodomont.

OSTENTRIX, icis. Celle qui montre, qui découvre.

OSTENTUM, i. Prodige. Préfage.

OSTENTUS, ûs. Montre, parade. Voïez *Ostentus*, onis.

OSTERLANDIA. Voïez *Altenburgenſis Ducatus.*

Digitized by Google

OSTERVICHUM, *i.* Oſtervwieg, petite ville de la baſſe-Saxe, dans la Principauté d'Halberſtat.

OSTFALUS, *a.* Oſtfals, *ou* Oſtfalien ; nom d'un ancien peuple de la Saxe.

OSTIA Tyberina. Oſtie ; ville de l'Italie.

OSTIARIUM, *ii.* Impoſt ſur chaque porte.

OSTIARIUS, *ii.* Portier, huiſſier.

OSTIATIM. De porte en porte ; par porte.

Oſtiatim ire. Aller de porte en porte. Quêter. Excorniſler.

OSTILLIACUM, *i.* S. Mart d'Oſtille, lieu ſitué dans le Maine, province de France.

OSTIOLUM, *i.* Petite porte, guichet.

Oſtioli cuſtos. Guichetier.

OSTIUM, *ii.* Porte. Embouchure. Bouche. Entrée, paſſage, ouverture, gueule. Huis, *verus mos.* Kapi, *terme de Relation.*

OSTMANNUS, *a.* Oſtman ; nom de peuple.

OSTRACEUS, *a*, *um.* D'huître, d'écaille. Oſtracée.

OSTRACIAS. Voïez *Oſtracites.*

OSTRACINE, *es.* Oſtracine ; aujourd'hui Oſtragioni, en Egypte.

OSTRACISMUS, *i.* Oſtraciſme ; ſorte de jugement populaire, à Athènes.

OSTRACITES, *a.* Pierre qui polit comme la pierre de ponce.

OSTRACIUM, *ii.* L'onix ; pierre précieuſe.

OSTREA, *æ.* Huitre. Barnaque.

OSTREARIA, *æ.* & *OSTREARIUM*, Parc à huitres.

OSTREARIUS, *ii.* Ecailler, *ou* Ecailleur. Qui vend des huitres à l'écaille.

OSTREATUS, *a*, *um.* Fait en huître, ſemblable à l'huitre.

OSTREOSUS, *a*, *um.* Abondant en huitres.

OSTREUM. Voïez *Oſtreo.*

OSTREUS, *a*, *um.* Qui produit beaucoup d'huitres. Qui produit beaucoup de ces coquillages dont on tiroit la pourpre.

OSTRINUS, *a*, *um.* De couleur pourpre ; rouge de rubis.

OSTROGITUM, *ii.* Oſtrog ; ville de la haute Volhynie, en Pologne.

OSTROGOTHIA, *æ.* Oſtrogothie, *ou* Oſtrogothlande, le pais des Gots orienteux.

OSTROGOTHUS, *a.* Oſtrogothi ; Goth oriental.

OSTROVIA, Oſtrovice ; bourg de la Morlaquie.

OSTRUM, *tri.* Pourpe, couleur de pourpre.

OSTUNIUM, *ii.* Oſtuni ; ville de la terre d'Otrante, dans le Roiaume de Naples.

OSUS, *a*, *um.* Qui a hai.

O T

OTACUSTICUS, *a.* Otacouſtique.

OTEN, *itis* & *Otenus*, *i.* Oten, le Dieu de la guêrre parmi les Goths.

OTHAN. Othan ; Dieu des anciens peuples du nord.

OTHANA, *æ.* Othana, *ou* Otana ; ville de l'iſle de Sardaigne.

OTHINO, *onis.* Ochenon, nom propre d'homme.

OTHINUS, *ji.* Othin, *ou* Odin, nom propre d'homme.

OTHONIA foſſa. Le Hont ; l'embouchure occidentale de l'Elbe.

OTHONIS freturn. Oteſund, nom d'un détroit du golfe d'Alborg, en Jutlande.

OTHRONUS. Voïez *Thranus.*

OTIA, *æ.* Sorte de poiſſon à coquille.

OTIARI. Etre de loiſir, être de repos.

OTINUM. Voïez *Ottinum.*

OTIOLUM, *i.* Un peu de loiſir ; un peu de repos.

OTIOSE. A loiſir, à ſon aiſe, ſans ſe donner de peine, oiſivement.

OTIOSITAS, *atis.* Oiſiveté, pareſſe, nonchalance. Cagnardiſe, fainéantiſe.

OTIOSUS, *a*, *um.* Oiſif, oiſeux, fainéant, cafard.

Otioſus ambulator. Batteur de pavé.

OTIS, *idis. Tarda avis.* Outaïde ; oſtarde ; *ou* bitarde, *aſſeau.* Duc, *aſſeau.*

Otis parca, *ſmaior.* Outardeau.

OTIUM, *ii.* Loiſir, repos. Commodité de tems, aiſe. Oiſiveté, fainéantiſe.

Otia torpere, *indulgere.* Fainéanter.

Otium cum dignitate. Un honnête loiſir.

OTLINGA, *æ.* Otlingue ; nom qu'on a donné autrefois à la Saxe.

OTLINGUS, *a.* Otlinge, *ou* Otlingue ; nom qu'on a donné autrefois aux Saxons.

OTMARSIA, *æ.* Otmars, *ou* Otmarſſen ; village de la haute-Alſace.

OTMARUS, *ri.* Voïez *Audomarus.*

OTOQUE. Otoqué ; nom d'une iſle de la mer du ſud.

OTRICULUM, *i.* Otricoli ; petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

OTTONIA, *æ. Odonia*, *æ. Otonium*, *ii.* Ottenſée, *ou* Odenſée ; ville capitale de l'iſle de Fyonie, en Danemarck.

OTTONIA Sylva. Otten waldt, *ou* Oden waldt ; nom propre d'une petite contrée du Palatinat du Rhin.

OTTOSCHATUM, *i.* Ottochats ; bourg de la Morlaquie.

OUS. Voïez *Ous.*

O V

OVALIS, *ale.* Qui concerne le triomphe, l'ovation.

OVARE. Triompher, être triomphant.

OVARIA, aujourd'hui *Altembergum.* Voïez ce mot.

OVARIUM femineum. L'ovaire ; la partie où ſe forment les œufs.

OVATIO, *onis.* Petit triomphe ; ovation, *terme de l'Hiſtoire Romaine.*

OVATIO, *onis.* Le tems de la ponte des oiſeaux. La ponte des oiſeaux ; la ponte de la tortuë.

OVATUS, *a*, *um.* Ovale ; qui a la figure d'un œuf.

OVATUS, *ſis.* Cri de joye.

OUDEVATERA, *æ.* Oudewater ; petite ville du Comté de Hollande.

OVATUS, *a*, *um.* Ovale ; qui a la figure d'un œuf. Ouvé ; qui porte des œufs. Ovalaire, *terme d'Anatomie.*

OVEIRUM regnum. Voïez *Ouzeirum regnum.*

OVETANUM regnum. Le Roiaume d'Oviedo ; en Eſpagne.

OUGLINUM, *i.* Ouglin ; bourg ou petite ville de la Morlaquie.

OVIANA, *æ.* Troupeau de brebis.

OVIARICUS, *a*, *um.* Qui concérne les brebis.

OVILE, *lis.* Bergerie. Bercail.

OVILIA, *um.* Place dans le champ de Mars, où ſe faiſoit l'élection des Magiſtrats.

OVILIS, *ile* & *OVILLUS*, *a*, *um.* De brebis.

OVIS, *is.* Brebis, oüaille.

Ovis marina. Brebis portière.

Ovis marina. Hérbeline.

OULCIUM, *ii.* Oulx, bourg du Dauphiné, en France.

OUROUZA, *æ.* Owruze ; ville de la haute Volhynie, en Pologne.

OUVANA, *æ.* Ouvane ; Déeſſe des anciens Allobroges.

OUOM, *ui.* Ouf.

Ovi luteum. Jaune d'œuf.

Ovi album. Aubin ; le blanc de l'œuf.

Ovorum intrita in ſartagine cocta. Aumelette ; omelette. Amelette.

Ova extra teſtam elota. Oeufs pochez.

Ova Paſchalia. Les œufs de Pâques, les œufs rouges.

Ova edere, *emittere*, *enixi*, *parere*, *pepeti.* Pondre.

Ovorum propola. Coquetier.

Ova ſuſtinendo vaſculum vitreum. Coquetier, *Incubationis*, *qui incubitus*, *vel incubationis unus ovo.* Une couvée.

Ovis incubare, *ou ovis ſedere.* Couver.

Ovum incubatione ſuſtinere. Oeuf couvé.

Ovum centeniovum. Oeuf nain.

Ovum in ovo. Oeuf qui a une double coque.

Piſcium ova. Le fray du poiſſon.

Ova infula. L'iſle de l'Ove ; dans le golfe de Colochine.

OVERRUM regnum. Owerre, *ou* Overo, petit Roiaume de l'Afrique.

O X

OXALIS, *is.* Aceteuſe, oxille, *plante.*

OXALME, *es.* Saumure mêlée avec du vinaigre.

OXFORDIA, *æ.* Voïez *Oxonia*, *æ* : & *Oxonium*, *ii.*

OXIA, *æ.* Sorte de bâtiment de mêr.

OXIMUM. Voïez *Auximum.*

OXIMUS, *i.* Voïez *Hoſpua*, *æ.*

OXONIA, *æ* : & *OXONIUM*, *ii.* Oxford ; ville capitale du Comté d'Oxford, en Angleterre.

OXUS. Voïez *Gichmun fluvius.* C'eſt le même.

OXYACANTHA, *æ.* Aubépin, épine blanche. Buiſſon ardent. Epine-vinette.

OXICEDROS, *i.* Epiéce de cédre, *arbre.*

OXICRATUM, *i.* Oxycrat ; mélange d'eau & de vinaigre.

OXICROCEUM, *i.* Oxycrocéum, *terme de Pharmacie.*

OXIGALA, *æ.* Oxygala ; lait aigre.

OXIGALA, *alis. Idem.*

OXIGARUM, *i.* Sauce compoſée de ſaumure & de vinaigre.

OXILAPATUM, *i.* Oſeille, *plante.* Surelle, *mot de Normandie.*

OXIMORUM, *i.* Fauſſe pointe.

OXIMORUS, *a*, *um.* De qui les ſentimens ſemblent ſe contredire.

OXIMIRSINE, *es.* Bruſc, myrthe ſauvage.

OXIPOROPOLA, *æ.* Qui vend des fruits confits au vinaigre.

OXIPORUM, *i.* Sorte de ſauce.

OXIPORUS, *a*, *um.* Qui pénétre promtement, inciſif.

OXYREGMIA, *æ.* Oxyregnie, *terme de Médecine.*

O Y

OYA, *æ.* Oye ; bourg de la province de Picardie, en France.

O Z

OZACA, *æ.* Ozaca ; grande ville du Japon.

OZÆNA, *æ.* Ozéne, *terme de Médecine.* Ulcére du nez. Polype, *poiſſon.*

OZECARUS, *ri.* Le Zézaro, *ou* Zézére, rivière de Portugal.

OZURETUM, *i.* Oſnugrédi, petite ville de la Géorgie, en Aſie.

OZWIECINUM, *i.* Oswiecin ; ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.

OZIMUM, *i.* Fricaſſée de tripes.

Digitized by Google

P

P A

ABULA ; Pabulenſis pagus. Le païs de Peule, dans la Chatellenie de l'Iſle, en Flandres.

PABULARI. Paître. Fourager.

PABULARIS, are. Qui concerne le fourage, la paiture.

PABULATIO, onis. Paiture, paiſſon.

Tempus pabulationi vetitæ, interdicta. Fenaiſon, *terme de Coûtumes.*

Apes pabulatrix. Mangeure, *terme de Chaſſe.*

Cervus pabulatus. Viandis, *terme de Chaſſe.*

PABULATOR , oris. Fourageur ; qui va au fourage.

PABULATORIUS, a, um. Qui concerne la paiture, le fourage.

PABULUM, li. Fourage, pâturage. Herbage. Patis, viandis.

Pabuli prodigus. Affouragement.

Pabulum comparare , comportare ad caſtra. Fourager.

Animæ pabulum. Manne, aliment de l'eſprit.

PABUTUGDVALUS, li. Voïez *Tugdvalus , li.*

PACA , æ. Paca , *animal du Brésil.*

PACALIS , ale. Qui concerne la paix ; de paix.

Pacalia , orum. Les Pacales, ou les Pacalies ; fêtes payennes des anciens Romains.

PACARE. Pacifier , apaiſer , calmer , rétablir le calme & la paix. Raſſeoir.

PACATE. Paiſiblement , en paix.

PACATOR , oris. Pacificateur ; qui pacifie.

PACATUS , a , um. Paiſié , calme , paiſible.

PACEMOM, i. Pacem ; ville de l'Iſle de Sumatra.

PACHACAMACA. Pachacamac; *vallée du Pérou.* Pachacamac , *idole qui étoit adorée dans cette Vallée.*

PACHACAMALIUS, ii. Pachacamali ; Pachaycakik ; nom propre du ſouverain Dieu des peuples du Pérou.

PACHAMAMA. Pachamama ; Déeſſe des habitans du Pérou.

PACHOMIUS, ii. Pacôme, nom propre d'homme.

PACHSUA , æ. Pachſu ; petite iſle de la mer Ionienne.

PACHYMERES , it. Pachymère ; nom propre d'homme.

PACIARIUS , ii. Paciaire , *terme d'Hiſtoire.*

PACIFER , a , um. Qui apporte la paix.

PACIFICARE , & PACIFICARI. Pacifier, établir la paix , apaiſer, calmer.

PACIFICATIO , onis. Pacification , accommodement , traité de paix.

PACIFICATOR , oris. Pacificateur ; qui pacifie , qui négocie , qui procure la paix.

PACIFICATORIUS, a , um. Qui fait à la paix.

PACIFICE. Pacifiquement, paiſiblement, tranquillement.

PACIFICUS , a , um. Paiſible ; pacifique , qui aime la paix , qui procure la paix.

Pacificum mare. La mer pacifique ; la mer du ſud.

De beneficio pacifico ad beneficium pacificum. De bénéfice paiſible à paiſible, *termes de matieres bénéficiales.*

PACISCI. Traiter, compoſer , capituler. Faire des conditions , des conventions ; contracter. Convenir. Arrêter. Mettre les enjeux ; paſſioner.

Mutuæ pacisci. Chevir , *terme de Palais.*

PACOBA , æ. Pacoba , en Muſe ; *petit arbre qui croît aux Indes.*

PACOMORES. Pacamores , ou Pacamotos ; province de l'Amérique.

PACOS. Pacos, *animal du Pérou.*

PACOURIUS arbor. Pacoury , *arbre qui croît dans l'iſle de Maragnan.*

PACT Æ , arum : & *Pacti . orum.* Patti, ville de la vallée de Démona , en Sicile.

PACTILIS , ile. Qui eſt fait de pluſieurs choſes jointes ou liées enſemble.

PACTIO , onis. PACTUM , i. PACTUS , ûs. Paction , convention , accord entre des perſonnes qui traittent , concordat. Tranſaction , promeſſe , accommodement , compoſition, contrat, parcours , procours ; *termes de Coûtumes.*

Pactio de capiendi intra belli tempora. Cartel.

Pactionem facere. Contracter , traitter.

P A C

Pactia arboraria. Cotte mal taillée.

Pactum conventum inter piratas de partiendâ inter ſe præda. Chaille-partie , *terme d'Avanturiers.*

Quæ pacta ? Comment ?

PACTITIUS, a, um. Conventionnel ; dont on eſt convenu.

PACTOLUS , i. Le Pactole ; petite riviere de la Narolie.

PACTOR , oris. Entremetteur , médiateur.

PADDERBORNA, æ. Paderborne, ville du Cercle de Weſtphalie.

PADUA , æ. Voïez *Patauium , ii.*

PADUINUS , i. Pavin ; nom propre d'homme.

PADUS , i. Le Pô , rivière d'Italie. L'Eridan.

Magnus Padi ramus. Pô grande , *branche du Pô.*

Arianus Padus. Pô di Ariano , *branche du Pô.*

Padus volanus. Pô di Volana , *branche du Pô.*

Padus primaris , ou argentanus. Pô di Argenta, *ou* di primaro , *branche du Pô.*

PADUSA foſſa. Aujourd'hui *Padus primaris.* Voïez ce dernier.

PÆAN. Hymne à l'honneur d'Apollon.

PÆDAGIUM , & PÆDAGOGIUM , ii.

PÆDAGOGUS , i. Pédagogue ; Précepteur. Pédant.

PÆDERASTES , æ. Sodomite , Pédéraſte.

PÆDERASTIA , æ. La Sodomie.

PÆDEROS , otis. Cerfeuil , *plante*, Amétyſte, *pierre précieuſe.*

PÆDIA , æ. Education , inſtruction de la jeuneſſe. Jeu.

PÆDICATOR , oris : & PÆDICO , onis. Sodomite.

PÆDOR , oris. Craſſe , ordure , ſaleté.

PÆNITET. Voïez Pœnitet.

PÆON. Pied de vers de quatre ſyllabes.

PÆTUS , a , um. Qui a les yeux de travers; louche.

PAGANALIA , ium. Les Paganales ; fête payenne.

PAGANICUS , a , um. De village ou , de village.

PAGANISMUS , i. Le Paganiſme ; la religion des Payens.

PAGANUS , ni. Païſan , villageois , qui paie la taille , & fait les corvées. Cagoüs , *vieux mot.* Payen , gentil , idolatre.

Paganorum tumentum. Pagéuilles ; *terme de Coûtumes.*

PAGARCHUS, i. Pagargue ; juge, ou bailli de village.

PAGATIM. Par village.

PAGELLA , æ. Petite page.

PAGERE. Voïez *Pangere.*

PAGINA , næ. Page d'un livre. Piéce de terre.

Æquare paginas. Juſtifier ; faire la juſtification des pages , *termes d'Imprimerie.*

PAGNUELA , æ. Voïez *Pagella , æ.*

PAGMAGMARUSIUS ſinus. Le Pagmagmarili , ou le Spagmagmarili , rivière de l'Epire.

PAGODUS , i. Pagode , *terme de Relation.*

PAGRUS , i. Pagre , *poiſſon de mer.* Bréme , *poiſſon d'eau douce.*

PAGUIUS , i. Diminutif de

PAGUS , i. Bourg , village , hameau. Bourgade. Canton , païs , contrée.

Helvetiorum Pagi. Les treize Cantons des Suiſſes.

PAGUS , a. Pag , *bête ſauvage du Brésil.*

PAJONISMUS , i. Pajoniſme , *ſecte de Calviniſtes.*

PAJONISTA , æ. Pajoniſte ; qui ſuit les ſentimens de Pajon.

PALA , æ. Pele. Sorte de pommier.

Pala furnaria. Pele à four ; pelle à enfourner.

Pala ferrea recurvo huic atque hunc lumbo , & longo inſtrumla manubrio ad educendas fordes. Draguc.

Annuli pala. Le chaton d'une bague.

PALÆCRA , & PALÆCRANA , æ. Gros lingot d'or.

PALADINUS heros. Paladin, chevalier errant.

PALÆOCASTRUM , i. Paléocaſtro ; bourg de l'iſle de Candie. Pulicaſtro ; ville du Roïaume de Naples.

PALÆOPOLIS , is. Paléopoli ; village ſitué ſur le golfe de Colochina , en Morée.

P A L

PALÆSTRA , æ. Lutte , le lieu où l'on s'éxerce à la lutte. Paleſtre.

Equeſtra paleſtra. Manége , académie.

PALÆSTRICE. En lutteur.

PALÆSTRICUS, a , um. De lutte , d'éxercice. Paléſtrique.

Paleſtrica diſciplina. L'éxercice du cheval , du manége.

PALÆSTRICUS , i. Maître de lutte , *ou* d'académie.

PALÆSTRITA , æ. Lutteur.

PALÆSTROPHYLLAX , acis. Le gouverneur de la Paleſtre.

PALÆQUELLUM promontorium. Palafugel ; nom propre d'un petit cap de la côte de Catalogne.

PALAGONIA , æ. Voïez *Paliconia , æ.*

PALAM. En préſence de tout le monde , en public , à découvert.

Palam facere. Palam fieri. Ebruiter. S'ébruiter.

PALAMNÆUS , nom de démon. Voïez *Alaſtor.*

PALAMUS , a. Palamos ; petite ville de Catalogne.

PALANGA , æ. Rouleau ; palonneau, *terme de Charron.*

PALANTIA , æ. Palentia , ville du Roïaume de Léon , en Eſpagne.

PALAPOLIS , is. Palapoli ; ville de la Natolie.

PALARE. Echalaſſer , échalader , mettre des échalas , paiſſeler, mettre du paiſſeau. Kamer.

PALARI. Errer , courir de côté & d'autre.

PALATHA , æ. Cabas de figues.

PALATIM. Errant çà & là.

PALATINATUS , ûs. Palatinat.

PALATINUS , a , um. Palatin.

PALATIO , onis. L'action d'échalaſſer , de mettre des échalas. Echalaſſement. Paliſſade , éſtacade. Pilotage.

PALATIOLUM , oli. Palazzuolo ; nom de différens lieux.

PALATIOLUM , ii. Pfalts ; bourg de l'Electorat de Treves.

PALATIUM , ii. Palais , hôtel.

Palatium Regis Perſarum. Aram , *ou* Serrail des Rois de Perſe.

PALATIUM, ii. Pfaltz , château ſitué dans le bas Palatinat.

PALATIUM, ii. Monſ Palatinus. Le mont Palatin ; l'une des ſept collines de l'ancienne Rome.

PALATUALIS , is. Palatual , *terme de l'Hiſtoire Romaine.*

PALATUAR , aris. Palatuar , *terme de l'Hiſtoire Romaine.*

PALATUM , & PALATUS , ûs. Le palais ; la partie ſupérieure & inférieure de la bouche. Le goût.

PALEA, æ. Paille. Feurre , *ou* Foarre. Frezille.

Paleis inſtrues. Empailler.

Pradium tectâ palea inſtgnire , indicare. Brandonner un héritage fait.

Ludis quæ palea alii alia lingiverc ac brevi ore ferit ducuntur. Courte-paille.

PALEAR , aris. Fanon de beeuf.

PALEARIUM , ii. Paillier. Le lieu où l'on ſerre la paille.

PALEARIUS , a , um. De paille , de chaume.

Paleariæ propolæ. Pailleux , qui vend de la paille.

Paleatii. Les pailliers ; ancienne milice de France.

PALEATUS , a , um. Mêlé avec de la paille ; empaillé.

PALENSA vallis. Palenſerthal ; petite contrée des Baillages Suiſſes , dans le Milanois.

PALEOCASTRUM , i. Paléocaſtro ; bourg de l'iſle de Candie.

PALES , is. Pales ; Déeſſe des bergers.

PALESTINA , æ. La Paleſtine ; le païs des Philiſtins.

PALIACATA , æ. Paliacate ; ville de la préſqu'iſle de Inde deçà le Gange.

PALANUM , i. Paliano, petite ville, *ou* bourg de la Campagne de Rome.

PALIBOTRUS , ii. Paliborte, nom que les Rois de Perſe ont ſouvent porté dans l'antiquité.

Digitized by Google

PALICIA, *a.* La Palice, bourg du Bourbonnois, en France.

PALICONIA, *a.* Paliconia, *ou* Palagonia, bourg de la Vallée de Noto, en Sicile.

PALICUS, & *Palisius*, *i.* Palice, *ou* Palisse, nom de deux demi-dieux.

PALILIA, *um.* Les Palilies; fête des anciens Romains à l'honneur de la Déesse Pales.

PALILITIUM, *ii.* L'une des Huyles, *étoile.*

PALIMBACCHIUS, *ii.* Pied de vers composé de deux longues & d'une brève.

PALIMBANUM, *i.* Palimban, ville capitale du Royaume du même nom, dans l'isle de Sumatra.

PALIMPISSA, *æ.* Poix qu'on fait fondre une seconde fois.

PALIMPSESTUS, *ii.* Tablettes. Brouillon. Ardoise fur laquelle on peut écrire & effacer.

PALINGA, *æ.* Paling, *ou* Balinge, petite ville du Cercle de Souabe.

PALINODIA, *æ.* Palinodie, défaveu, rétractation.

Palinodiam canere. Déchanter, chanter la palinodie, se rétracter.

PALINURUM promontorium. Capo Palinuro, Palenudo, *ou* Palémiro, dans le Royaume de Naples.

PALINURUS, *a*, *um.* Qui pisse deux fois.

PALITANS ovis. Brebis qui s'égare.

PALIURUS, *i.* Ronce, paliure, *arbrisseau.*

PALLA, *æ.* Manteau de femme. Ancien manteau de Gendarmes. Manteau fort court que portoient les Gaulois. Palletot, que porte encore les paisans. Veste.

PALLA, *æ.* Barbe, chair rouge qui pend au dessous du bec de coq.

PALLA, *æ.* Pale; ce qui sert à couvrir le calice.

PALLACA, *æ.* Concubine.

PALLACANA, *æ.* Ciboule, *plante.*

PALLADIUM, *ii.* Le Palladium, la statuë de Pallas.

PALLADIUS, *a*, *um.* De Pallas.

PALLADIUS, *ii.* Palade, *ou* Palais, nom propre d'homme.

PALLAGIUM, *ii.* Pallage, sorte de droit seigneurial.

PALLANTIUS, *ii.* Pallantius, surnom donné à Jupiter.

PALLAS, *adis.* Pallas, Minèrve, *Déesse.* L'huile d'olives.

PALLENIS, *idis.* Pallenide, surnom de Minèrve.

PALLERE, & *PALLESCERE.* Blémir. Palir. Changer de visage, de couleur.

PALLIATUS, *a*, *um. Pallio involutus.* Enveloppé dans un manteau, emmanteld.

PALLIDULUS, *a*, *um.* Diminutif de

PALLIDUS, *a*, *um.* Pâle, bléme, blaffard. Dolent, bave.

PALLIOLARI. Etre caché, être déguisé.

PALLIOLATIM. En chaperon, en domino.

PALLIOLATUS, *a*, *um.* Qui porte un capuchon, un domino, un chaperon.

PALLIOLUM, *li.* Petit manteau, camail, manteletet, manteline. Roquet.

PALLIUM, *ii.* Manteau, mante. Le Pallium. La coule des Bernardins, & des Bénédictins.

Fœmineo pallium. Poile.

Pallii gestator. Porte-manteau, *Officier chez le Roi.* Tchoagar, *Officier du Grand Seigneur.*

Pallii pendiculi retinaculum. Porte-manteau.

PALLOR, *oris.* Paleur. Blémissement.

PALLULA, *æ.* Habillement de femme. Tablier.

PALMA, *æ.* La paûme de la main, le creux, le dedans de la main. Avant-poignet. Métacarpe. Palme, *mesure Romaine.* Pan, empan.

Palma excipere. Empaumer.

Palma percutere. Une claque.

PALMA, *æ.* Palmier, *arbre.* Datte, cariote, *fruit du palmier.* Palme; branche de palmier. Victoire, avantage remporté, un prix.

Palma arrecifera. Areca, *ou* Faufel, palmier des Indes, cocotier.

Palma Americana. Palmifte, arbre qui croit dans les Antilles.

Palma medullia. Palmite.

Palmarum festus dies. Pâques fleuries, le Dimanche des Rameaux.

PALMA, *æ.* Palma, nom de plusieurs lieux.

PALMA, *æ.* Palma, *ou* Palme, l'une des Canaries.

PALMA, *ma.* Bapaume, ville des Pais-bas, dans l'Artois.

PALMA Christi. Paume de Christ; ricin commun, *ou* grande catapuce, *plante.*

PALMARE. Lier la vigne aux échalas. Flatter de la main.

PALMARIA, *æ.* Palmaroula, petite isle de la mèr Toscane.

PALMARIOLA, *æ.* Palmaiola; petite isle de la mèr Toscane.

PALMARIS, *are.* Voïez *Palmarius*, *a*, *um.*

PALMARIUM, *ii.* Le prix de la victoire.

PALMARIUS, *ii.* Paumier, nom donné autrefois aux Crosiers qui avoient accompli leur vœu.

PALMARIUS, *a*, *um.* Qui a mérité le prix, qui a remporté la palme. Qui a l'étendue d'une palme. Palmanaire, *terme d'Anatomie.*

Palmarius indus. Patte, jeu de polissons.

PALMATUS, *a*, *um.* Où elt empreinte la marque de la paume de la main. Broché, *ou* brodé de palmes.

PALMES, *itis.* Sarment, bois de la vigne. Branche de palmier.

Palmes prædatorius. Courfon, *terme de Vigneron.*

Palmes brevior. Billon, *terme de Vigneron.*

Palmites plurimum decurtare; amputando brevores facere. Billonner.

Palmes vix fructiferi. Ecufes, *terme de Vigneron.*

PALMETUM, *i.* Lieu planté de palmiers, de dattiers.

PALMEUS, *a*, *um.* De palmiers, de palmes, de dattiers, de datte.

PALMIFER, *a*, *um.* Qui porte, qui produit des palmiers.

PALMIPEDALIS, *ale:* & *PALMIPES*, *edis.* D'un pied & d'une palme. Qui a des pattes d'oïes.

PALMIPRIMUS, *i.* Sorte de figue.

PALMOSUS, *a*, *um.* Où il y a beaucoup de palmier.

PALMULA, *æ.* Datte, cariote, *fruit du palmier.* Noix d'Areca, faufel, *fruit des Indes.* Palmette, *ornemens d'Architecture.*

Palmula lignea. Ventre, *terme de Tonnelier.*

PALMULÆ, *æ.* Battoir à battre la leffive, petite pelle, pelleron.

Plena palmula. La batte, l'endroit du battoir qui frappe, qui renvoie la balle.

Palmula lusoria. Raquette, raquetton, battoir.

Palmula carnaria. Timbale.

Palmularum lusoriarum opifex, *propola.* Raquettier, artisan qui fait des raquettes.

Rami palmula. Palée, *ou* Pale; la partie plate de la rame, qu'on enfonce dans l'eau pour ramer.

Palmula pilleria. Palette de peintre.

Palmula stramentaria. Palette d'Imprimeur.

Palmula pedatia. Pédale, *terme d'Organiste.*

Palmula complicatoria. Plioir, *terme de Relieur.*

PALMULARIUS, *ii.* Palmulaire; gladiateur qui combattoit armé d'un petit bouclier. Voïez auffi *Punicens.*

PALMUS, *i.* Un palme, *mesure de longueur.*

Palmus maior. Un empan.

PALMYRA, *æ.* L'ancienne Palmyre, aujourd'hui Fayd, ville de Syrie, en Asie.

PALPARE, & *PALPARI.* Toucher doucement, tâter, aller à tâtons. Flatter avec la main, catteller. Patiner. Pateliner.

PALPATIO, *onis.* L'action de toucher, le toucher, l'attouchement; caresse de la main.

PALPATOR, *oris.* Careffant, flatteur, qui amadoüe. Hypocrite, patelin, papelard. Patineur.

PALPEBRA, *bræ.* Paupière.

Palpebras conjuere. Cillet, *ou* chiller, *terme de Fauconnerie.*

PALPITANS, *antis.* Palpitant, qui a un mouvement fréquent & déréglé.

PALPITARE. Palpiter, battre, avoir un mouvement fréquent & déréglé. Petiller.

PALPITATIO, *nis:* & *PALPITATUS*, *ûs.* Battement, agitation, palpitation, mouvement fréquent & déréglé. Petillement.

PALPO, *onis.* Meneur d'aveugle.

PALPUM, *pi.* Careffe de la main; flaterie, hypocrifie, patelinage, papelardife.

PALTIFERA arbor. Arbre qui croît au Pérou, & qui porte le fruit appellé *palta.*

PALUDAMENTUM, *i.* Cotte d'armes, haubergeon, brigantine, boqueton. Manteau Roïal.

PALUDATUS, *a*, *um.* Qui porte un boqueton.

PALUDOSUS, *a*, *um.* De marais, de marécage, marécageux.

PALUM, *i.* Pau, ville capitale du Béarn. Palo, bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie. Palo; village de la Vallée de Noto, en Sicile.

PALUMBINUS, *a*, *um.* De pigeon ramier.

PALUMBUS, *i.* *Palumba. Palumbes.* Pigeon ramier. Bifet. Pigeon fauvage.

Palumbi pulli. Ramereau.

PALUS, *i.* Pieu, échalas, charnier. Poteau. Pal, *terme de Blason.*

Palorum fifucatio. Hiement, pilotage.

Pali in mortem plantare. Planter à la barre, en à la fiche.

Palum in terrâ defixorum fortes. Pales, *ou* Palée, *terme de Charpenterie.*

Defixi palis figere. Pilotet.

Pali profixi. Fraïe, *terme de Guerre.*

Palis munire. Paliser, *terme de Fortification.*

Pali tradudis. Empalement.

Palum traducere, inducere. Empaler.

Palus quintanus. Quintaine, jacquemar.

Palis tunarius. Palé, *terme de Blason.*

Palis in transversum dudis. Contrepalé, *terme de Blason.*

PALUS, *udis.* Marait, marécage. Mare. Flaque.

Palus mœotidis. Palus méotide.

Salsus palus. Marais falant.

PALUS, *i.* Palos; bourg, *ou* ville de l'Andalousie, en Espagne.

PALUSTER, *tris:* & *PALUSTRIS*, *tre.* De marais, de marécage, marécageux.

PAMA. La Spic nazze, en le Soumio, rivière de la Morée.

PAMPELONA: Pampelon, *ou Pampelo.* Pampelune; ville capitale du Roïaume de Navarre.

PAMPHILIA, *æ.* La Pamphylie, la Morée, province de l'Asie mineure.

PAMPHILUS, *i.* Pamphile, nom propre d'homme.

PAMPINARE. Epamprer, ébourgeonner la vigne.

PAMPINARIUS, *a*, *um.* De pampres.

PAMPINATIO, *onis:* & *PAMPINATUS*, *ûs.* Ebourgonnement, l'action d'ébourgeonner.

PAMPINATOR, *oris.* Qui ébourgeonne la vigne.

PAMPINATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Pampinare.* Pampré, *terme de Blason.*

PAMPINEUS, *a*, *um.* De pampres.

PAMPINOSUS, *a*, *um.* Plein de pampres.

PAMPINUS, *i.* Pampre, bourgeon. Nille, *terme de Vigneron.*

Pampines decutere. Ebourgeonner.

Pampinus cum racemis pensilis. Mouffine.

Pampinus tritici. La paille du blé.

PAN. Pan; Dieu des bergers.

PANACA, *æ.* Espéce de vase.

PANACEA, *æ:* & *PANACES*, *is.* Panacée; *plante.* Remede à tous maux. Le sel.

PANACEA, *æ.* Panacée; fille d'Esculape.

PANAGÆA, *æ.* Panagie, surnom de Diane.

PANAMA, *æ.* Panama; ville de l'Amérique méridionale.

PANANAS, *æ. Zyzana Brasilienfis.* Panapana, *poisson du Brésil.*

PANARETUS, *i.* Panarére; nom que les Grecs donnent aux proverbes de Salomon; à la Sagesse, & à l'Ecclésiastique.

PANARIA, *æ.* Panari, nom propre d'une des isles de Lipari, dans la mèr de Toscane.

PANARIOLUM, *i.* Corbeille où l'on met du pain. Pannetière de berger.

PANARIUM, *ii.* L'endroit où l'on ſert le pain. La panneterie. La huche. Le paillo, *terme de Marine.*

PANARIUS, *a*, *um.* Qui concerne le pain, le pannetier, la panneterie.

Panarium, *panaria annona collos*, *adnumbr.* Panetier, grand pannetier.

PANARUCANUM, *ani.* Panarucan; ville de l'isle de Java; & capitale d'un Roïaume qui porte son nom.

PANATHENÆA, *orum.* Fêtes à Athènes à l'honneur de Minèrve.

PANATHENAICUS, *a*, *um.* Qui concerne les fêtes de Minèrve à Athènes.

PANCALERIUM, *ii.* Pancale, *ou* Pancalier, petite ville des Etats de Savoye.

PANCHRESTARIUS, *ii.* Panchreſtaire, nom que l'on donnoit chez les anciens aux patiſſiers.

PANCHRESTUM, *i.* Remede à tous maux.

PANCRATIASTES,

Digitized by Google

PANCRATIASTES, *it.* Le vainqueur des exércices Gymniques ; Pancratiaſte.

PANCRATICE. A la maniere des vainqueurs des exércices Gymniques.

PANCRATIUM, *it.* Victoire remportée dans les exércices Gymniques. Le ſpectacle de ces exércices.

PANCREATICUS, *a*, *um.* Pancréatique ; *terme d'Anatomie.*

PANCREST A pyra. Poires de Bon-Chrétien.

PANDA, *ca.* La Déeſſe de la Paix. Surnom de Cérès. Pande, *en* Pande.

PANDARE. Coucher, plier.

PANDECT Æ, *arum.* Les Pandectes ; *livre contenant des queſtions de Droit.*

PANDECTARIUS, *ri.* Pandectaire, Auteur de Pandectes.

PANDERE. Ouvrir ; étendre, déployer, étaler. Epanoüir.

PANDICULARI. S'étendre, s'allonger.

PANDICULARIS dies. Le jour auquel on faiſoit un Sacrifice commun à tous les Dieux.

PANDICULATIO, *onis.* L'action de s'étendre, de s'allonger.

PANDIONIS, *idis.* Pandionide, nom d'une Tribu d'Athénes.

PANDIUM regnum. Le Roïaume de Pandi, aux Indes.

PANDORA, *ra.* Pandore ; *terme de Mythologie.*

PANDORON. Mandore, petit luth.

PANDUS, *a*, *um.* Courbé, plié, qui plie ſous le faix.

PANEAS, *adis.* Penéade, fontaine de la Coëléſyrie. Panéade, ou Céſarée de Philippe, ville de la Coëléſyrie.

PANEGIRICUS, *ci.* Panégyrique, éloge public.

PANEGIRICUS, *a*, *um.* Fait, dit, récité en public.

PANEGYRIS, *iris.* Panégyrique, éloge. Foire à Athénes.

PANELLENISTA, *æ.* Qui célébre des jeux publics. Panégyriſte.

PANELLENIA, *orum.* Les Jeux Panelléniens; fête que toute la Gréce célebroit en commun.

PANEMUS, *i.* Panéme, ou Panémos ; *terme de Calendrier.*

PANGÆUS Mons. Aujourd'hui Malaca. Voïez ce mot.

PANGERE, *pango*, *pangi*, ou *pegi*, *pactum.* Fichер, planter.

PANGERE, *pango*, *pegi*, *pactum.* Lier, joindre, unir. Contracter. Faire un Traité. Chanter, publier.

PANGONIUS, *ii.* Sorte de piéce précieuſe.

PANHAPELIUM, *i.* Panhapel, petite ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange.

PANICULA, *æ.* & *PANICULUS*, *li.* Houpe, Pentremide d'une plante faite en bouquet.

Panicula plumaria. Panicule.

Panicules facere. Houpper ; *terme d'Equitter.*

Panicului pannoſi. Panicule chanreux ; *terme d'Anatomie.*

PANICUS, *a*, *um.* Qui cauſe de la ſurpiſe, de la crainte.

Terror panicus. Terreur panique.

PANIFICA, *ca.* Boulangere.

PANIFICIUM, *ii.* La métier de Boulanger ; Boulangerie.

PANIFICUS, *ci.* Boulanger.

PANIS, *is.* Pain. Ulcére à la tête.

Panis fomilagnem. Une miche.

Panis luſtralis, & *luſtricus.* Pain benî.

Panis militaris. Pain de munition.

Panis nantinus. Biſcuit.

Panis ſuſſus. Ramequin, roſtie.

Panis ſalis albi. Sel gnon.

Perfarum panis. Hapas, *en* Apas ; le pain des Perſes.

Panis ex arboris cujuſdam medulla. Sagou ; *terme de Relation.*

PANIS, *is.* Le Pîne, rivière de la Baſſe-Saxe.

PANISCUS, *ci.* Un Sylvain ; un demi-Dieu des bois.

PANIS-PONS, *onis.* Pain-pont Village, & Abbaïe de France, en Bretagne.

PANISSA, *æ.* La Panisa, rivière de la Turquie, en Europe.

PANNARIUS, *ii.* Drappier.

PANNICULUS, *li.* Etoffe légere. Drapeau.

Panniculorum propola. Crieur de vieux chapeaux, de vieux habits.

Detritus panniculus. Chiffon.

Detritorum panniculorum cellellos, propola. Chiffonier.

Panniculi. Maillot, couchet, langes.

Panniculus carnoſus. Panicule ; *terme d'Anatomie.*

PANNOMIA, *æ.* Pannomie, *en* Pannomie, recueil de toutes les Loix.

PANNONIA, *æ.* La Hongrie. La Pannonie.

PANNONICUS, *a*, *um.* PANNONIUS, *a*, *um.* Pannonien. Pannonique.

PANNONTABI, *orum.* Guenillériſte.

PANNOSUS, *a*, *um.* Déchiré, dont les habits tombent en loques & en guenilles. Loqueteux.

PANNUS, *ni.* Drap, étoffe.

Pannus ferreus tenuiſſimus. Taffetas.

Pannus craſſior. Drap, étoffe qui a du corps.

Pannus funebris. Drap mortuaire.

Subſtratus pannus. Drap de pied.

Lanorum pannorum opifex. Drapier drapant.

Lanorum pannorum propola. Drapier, Marchand de drap.

Pannis infantem involvere. Emmailloter.

Pannus contextus vedis ac transverſis cancellatim filis. Pannus leviaris textura. Serge. Sergette.

Pannus ex ſerice & ſile celsus. Papeline, batatine.

Pannus ex lana criſpatus. Reveche.

Pannus lana ſilegne textus. Droguet, tiretaine.

Panno carrum integere. Draper un carroſſe.

Pannum attexere. Draper les fautereaux d'un clavellin, d'une épinette.

Pannorum lanorum textura, officina. Draperie.

PANOMPHÆUS, *a*, *um.* Qui eſt loüé de tous, à qui toutes les loüanges, & toutes les prieres s'adreſſent.

PANORMIA, *æ.* Voïez *Panormia*, *æ.*

PANORMITANUS, *a.* Panormitain ; qui eſt de Panorme ; aujourd'hui Palerme.

PANORMUS, *i.* Port qui peut recevoir toute ſorte de bâtimens.

PANORMUS, *Panormum*, *i.* Palerme, ville Capitale de la Sicile. Palerno, Palormo, ou Paleme, île ſituée dans la Narolie. Palermo, ou Panormo, village de l'Epire, en Gréce.

PANPHAGA cornix. La corneille emmenteſée ; *terme de Fauconnerie.*

PANSOPHIUS, *ii.* Panſophe, nom propre d'homme.

PANTACHUS, *Pantagias*, *Pantachus.* Porcari, *en* Porca, *en* Bruta ; noms propres d'une petite riviére de la Vallée de Noto, en Sicile.

PANTALARIA, *Hadaria inſula.* Pantelarée, *en* Cautera, noms propres d'une île de la mer Méditerranée.

PANTALEO, *onis.* Pantaleon, nom propre d'homme.

PANTELEEMON, *onis.* Panteléemon, Pantaléon, nom propre d'homme.

PANTHERINUS, *a*, *um.* De Panthére. Changeant, varié, divertiſſé.

Lauterinum opus. Tables de bois madré.

PANTICAPÆA, *æ* : & *PANTICAPÆUM*, *i.* Pantico, ville anciene ſituée dans la Tartarie Crimée.

PANTICES, *um.* Le ventre, les inteſtins.

PANTOLABUS. Gourmand, glouton, avalegout, galiſſe, godiſſeé.

PANTOMETRUM, *tri.* Pantométre, *en* Holométre ; *inſtrument de Géométrie.*

PANTOMIMA, *ma.* Comédienne, actrice, danſeuſe.

PANTOMIMICUS, *a*, *um.* Qui concerne les Pantomimes.

PANTOMIMUS, *i.* Pantomime. Acteur. Comédien.

PANUCA, *ca.* Panuco, Province de l'Audience du Méxique, en l'Amérique Septentrionale.

PANUCELLIUM, *ii.* Bobine chargée, quenoüillée.

PANUCUM ; Fanum S. Stephani de porco. Panuco, *en* S. Eſtevan del puerto ; Capitale du Panuco, au Méxique.

PANUGIA, *æ.* Pineſſe, adreſſe, intrigue, ſubtilité, eſpiéglerie.

PANURUM, *ri.* Panur, petite ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange.

PANUS, *i.* L'eſpéce de tumeur.

PANISUS ſimeon. La Spinazza, *en* le Sermio, riviere de la Morée.

PAO China. Pao China, racine qui croît à la Chine.

PAO Ferdinandi Inſula. L'île de Fernando Pao, dans la Mer de Guinée.

PAOGANUM, *ni.* Paogan, petite ville de la Province de Pékings, à la Chine.

PAOKINGA, *æ.* Paoking, ville de la Province d'Huquam, à la Chine.

PAONIA ſolito migrante ſplendidæ. Pivoine, *plante.*

PAONINGA, *æ.* Paoning, ville de la Chine, dans la Province de Péking.

PAOTINGA, *æ.* Paoting, grande ville de la Chine, dans la Province de Péking.

PAPA, *æ.* Le Pape ; le Chef de l'Egliſe Univerſelle. Sa Sainteté ; le Saint Pére.

Papæ emiſſarii. Papiſtes, Papolatres ; *termes injurieux dont les Proteſtans ſe ſervent pour déſigner les Catholiques.*

Papæ cultus. Papiſme ; *terme injurieux en uſage parmi les Proteſtans.*

Papa Inſula. L'Iſola de Papa, dans la mèr de Marmara.

PAPA, *æ.* Papa, ville de la Baſſe Hongrie. Papa ; île, l'une des Orcades.

PAPADORUM, *ri.* Papadoros, bourg de l'Albanie.

PAPÆ ! Ah ! Dame ! Diantre ! Tétebleu.

PAPALADORIUS, *ii.* Papalaopam, en Alvarado, riviére du Méxique.

PAPATUS, *ûs. Supremæ dignitat Pontificalis.* Papauté, Papat ; dignité du Pape.

PAPAVER, *eris.* Pavot, *plante & fleur.*

Erraticum papaver, ou *papaver rhœas.* Coquelicot, ponceau.

Papaver ſpumeum. Behen blanc, *plante.*

PAPAVERATUS, *a*, *um.* Semé de pavots. De couleur de Pavot.

PAPAVEREUS, *a*, *um.* De pavot.

PAPCASTELLUM, *li.* Papcaſtle, Château du Comté de Northumbérland, en Angleterre.

PAPEBARKA, *æ.* Voïez *Peragani fluvius.*

PAPELAGONIA, *æ.* La Paphlagonie, contrée de la Galacie, en l'Aſie Mineure.

PAPHOS, *Paphus*, *Paphum.* Paphos, ancienne ville de l'île de Chypre. Aujourd'hui Capo di Baffo, *en* Capo bianco.

PAPIA, *Papia Etruſca*, ville Capitale du Pavéſan, dans le Milanois.

PAPIENSE terreiorium. Le Pavéſan, contrée du Duché de Milan, en Italie.

PAPILIO, *onis.* Papillon, *inſecte.* Pavillon, tente.

PAPILLA, *æ.* Le bout du téton. Le téton, la mammelle. Tétе, trayon. Tétin.

PAPILLARIS, *are.* Papillaire ; *terme d'Anatomie.*

PAPILONACEUS, *a*, *um.* Qui a la figure d'un papillon. Découpé ; *terme de Blaſon.*

Flores papilonacei. Fleurs légumineuſes.

PAPINIANIA, *æ.* Papinianiſte. Celui qui étudie les livres de Papinius.

PAPINOGRODA, *da.* Papinowgorod, petite ville de la Moſcovie.

PAPIRIANUS, *ou PAPIRIUS lucus*, aujourd'hui *Stracciæ, appellatus lucus.* Voïez ce dernier.

PAPIRIUS, *ii.* Papire, nom d'homme.

PAPIUS, *a.* Papius, Papia, noms Romains.

PAPPÆUS, *i.* Pappoſe, ſurnom donné à Jupiter.

PAPPARE. Manger des choſes qu'il n'eſt pas beſoin de mâcher.

PAPPAS, *æ.* Papa, Pédagogue, Précepteur. Surnom de Jupiter.

PAPPENHAMUM, *mi.* Pappenheim, petite ville du Cercle de Franconie.

PAPPULUS, *li. Pappolus*, *Papulus*, *li.* Papoul ; nom propre d'homme.

PAPPUS, *pi. Flos cardearum & lanugines illæ per aëra volitantes in Autumno.* La fleur du chardon. Seneçon ; *plante.* Pére, grand-pére, ayeul.

PAPULA, *læ.* Bourgeon, bouton, ébullition, bube, qui paroît ſur le viſage, ſur la peau. Le bout de la mammelle.

PAPULENTUS, *a*, *um* : & *PAPULOSUS*, *a*, *um.* Plein de boutons, de bourgeons, de bubes, de dartres.

PAPUMUM regio. La Térre des Papous, païs ſitué dans l'Océan Indien.

PAPYRACEUS, *a*, *um* : & *PAPYREUS*, *a*, *um.* De papier.

PAPYRUS, *i. ri.* Arbriſſeau d'Egypte. Papier. Jonc. Papyrus.

Papyrus ſignata. Papier timbré, papier marqué.

Papyrus vellar. Papier vanant ; *terme de Papetier.*

Papyrus tenuis. Papier qui n'a gueres de corps.

PAR, *paris.* Pareil, égal, ſemblable. Suffiſant, capable.

Digitized by Google

Par numerus. Nombre pair.

Parem efſe. Suffire, fournir.

Ut par eſt. Dûement, juſtement, raiſonnablement.

Pares Francia. Les Pairs de France.

Parium Senatus. La Cour des Pairs; le Parlement de Paris.

Pari Francia dignitas. Pairie.

Par pari referre. Rendre le change. Ripoſter. Revaloir.

PAR, parit. Une paire, une couple, deux choſes pareilles.

Parem ſibi jungere. S'appareiller; *terme d'Oiſeleur.*

PARA, a. Para; petite ville du Brêſil.

PARABILIS, ile. Qu'on peut acquérir aiſément.

PARABITA, ta. Parabita, ancien bourg des Salentins; aujourd'hui village de la Terre d'Otrante.

PARABOLA, la. Parabole, ſimilitude, comparaiſon, allégorie.

PARABOLANUS, ni. Parabolain; Gladiateur, appellé autrement Confecteur. Parabolain, nom que l'on donnoit à Alexandrie à des gens du peuple, qui ſe conſacroient au ſervice des Egliſes & des Hôpitaux.

PARABOLARIUS, ii. Paraboläire, Parabolain, Confecteur.

PARABOLICUS, a, um. Parabolique; qui tient de la parabole.

PARABRAMA. Nom propre d'un Dieu des Indiens.

PARACELLARIUS, ii. Paracellaire, nom que l'on donnoit autrefois à un Officier du Pape.

PARACENTESIS, is. Paracenteſe; *opération de Chirurgie.*

PARACLETICUS liber. Paraclétique; livre Eccléſiaſtique des Grecs.

PARACLETUS, ti. Conſolateur. Défenſeur.

PARACLITENSE Monaſterium. Le Paraclet, Abbaïe de France, dans le Diocèſe de Troyes.

PARACODAS, da. Paracode, nom propre d'homme.

PARADISUS, ſi. Le Paradis, le Ciel; le ſéjour des Bien-heureux.

PARADOXUM, xi. Paradoxe, opinion ſurprenante.

PARADOXUS, PARADOXOLOGUS, gi. Paradoxe; un Paradoxologue; nom donné à une eſpèce de hereſiarx, chez les Anciens.

PARADROMIS, idis. Allée découverte où les Lutteurs s'exercoient.

PARÆNESIS, is. Exhortation, prédication.

PARÆNETICUS, a, um. Qui exhorte, qui prêche, qui perſuade.

PARAFERNALIA, orum. Le bien de la femme. La dot.

PARAGOGE. Paragoge; *termes de Grammaire.*

PARAGOLA, a. Paragoia, Calamiances, ou Puloam; noms propres d'une Iſle de l'Océan Indien.

PARAGRAPHUS, i. Paragraphe; article.

PARAGUAIA, a. Paraguaria. Le Paraguay, grande région de l'Amérique Méridionale.

PARAGUAIUS fluvius. La rivière de Paraguay, ou de la Plata; grand fleuve de l'Amérique.

PARAIBA, a. Paraïba, ville du Brêſil.

PARAKOEMOMENUS, Parakimomenus, ni. Paracemumène, Officier de l'Empereur de Conſtantinople.

PARALLACTICUS, a, um. Parallactique, qui appartient à la Parallaxe.

PARALLAXIS, is. Parallaxe; *terme d'Aſtronomie.*

PARALLELISMUS, mi. Parallelîſme; *terme d'Optique.*

PARALLELOGRAMMUS, a, um. Parallelogramme, Quadrilatère; *terme de Géométrie.*

PARALLELOPEURON. Parallelopeuron, parallélogramme imparfait.

PARALLELOS, on: & PARALLELUS, a, um. Parallele, également diſtant l'un de l'autre.

PARALISIS, is, & PARALYSIS, is. Paralyſie; *maladie.*

PARALITICUS, a, um. Palalytique; atteint de paralyſie.

PARAMETER, tri. Parametre; *terme de Géometrie.*

PARANA, na. Parana, Province du Paraguay. La Parana, grande rivière du Paraguay.

PARANAIBA, ba. La Paranayba; riviere de l'Amérique Méridionale.

PARANGON, onis. Patron, modèle. Parangon, *vieux mot.*

Typographi caractér gallicè dictum, Parangon.

PARANYMPHUS, phi. Paranymphe, celui qui conduit par honneur l'épouſée. Paranymphe; *terme de la Faculté de Théologie.*

PARAPEGMA, atis. Affiche, placard. Inſtrument aſtronomique. Planiſphère céleſte.

PARAPHERNA, orum. Biens paraphernaux, Trouſſeau; Serpaut, en Serpoit; *termes de Coutume.*

PARAPHIMOSIS, is. Paraphimoſis, maladie du prépuce.

PARAPHONISTA, a. Paraphoniſte. Chantre.

PARAPHONUS, a, um. Paraphone; *terme de Muſique.*

PARAPHRASIS, is. Paraphraſe.

PARARE. Apréter, préparer, diſpoſer, ajuſter, tendre. Acquerir, gagner, captiver. S'emparer, ſe munir.

Parare navem ad iter. Apareiller, faire la penſante; *termes de Marine.*

PARARIUS, ii. Entremetteur, courtier, intriguant, Agent de change.

PARASANGA, ga. Paraſange, *ancienne meſure de Perſe.* Farſange; *terme de Relation.*

PARASCEVE, ves. Veille d'une fête. La préparation des Juifs.

PARASITA, ta. Ecornifleuſe.

PARASITARI. Faire le métier de paraſite, d'écornifleur, de pique-aſſiette, dîner au dépens des autres, flagorner. Camper, comme font les vagabonds, les courtiſanes.

PARASITASTER. Paraſite, écornifleur, flagorneur.

PARASITICUS, a, um. De paraſite, d'écornifleur.

PARASITUS, ti. Paraſite, écornifleur, coufin, coqueladon, écumeur, flagorneur, flaireur de cuiſine, chercheur de franches lippées, Chevalier d'induſtrie.

PARASTATA, æ. Pilier, pilaſtre. Doſſeret. Pied droit; *termes d'Architecture.*

Angulata parallelarum commiſſura. Cornier; *terme d'Architecture.*

PARASTATES, ti. Paraſtate; *terme d'Anatomie.*

PARASTICA, æ. Paſtre.

PARASTICHIS, is. La table d'un Livre.

PARATE. Avec préparation, promptement, ſur le champ.

PARATHESIS, is. Parathèſe; *terme de Liturgie Grecque.*

PARATILMUS, mi. Paratilme; *terme d'anatomie Interpretum Græcum.*

PARATURA, æ. Parure, ornement.

PARATUS, a, um. Paratior, ſſimus. Prêt, préparé, aprêté, diſpoſé. Diſpos, reſolu, découplé.

Paratus ad reſiſtendum. Qui eſt ſur la défenſive.

PARATUS, tûs. Préparatif, préparation, appareil, aprêt.

PARAZONIUM, nii. Parazonium; *terme de Médaille.* Sceptre dont ſe ſervoient les deux Bouts.

PARCÆ, arum. Les Parques, les Deſtinées.

PARCE. Chichement, chétivement, d'une maniere avare, ſordide, ſerrée. Frugalement, ſobrement, avec épargne.

PARCERE. Epargner, ménager, choſer. Pardonner, remettre, accorder la rémiſſion.

PARCILOQUIUM, ii. Réſerve, diſcrétion, retenuë à parler.

PARCIMONIA, nie. Avarice, trop grande épargne. Chicheté, ladreiſe, lésine, meſquinerie.

PARCIPROMUS, a, um. Econome, épargnant, ménager.

PARCITAS. Voïez *Parcimonia.*

PARCUS, a, um. Epargnant. Ménager. Avare. Serré, chiche, Taquin, vilain, meſquin, ladre.

PARDALIOS, i. Sorte de pierre précieuſe.

PARDALIS, is. Panthère, *bête farouche.*

PARDALIUM, ii. Pommade odoriférante.

PARDALUS, li. Pluvier, *oiſeau.*

PARDUBITIA, æ. Pardubitz; *ou* Pardowitz; bourg ſitué dans le Cercle de Béchin, en Bohême.

PARDULFUS, fi. Pardou, nom propre d'homme.

PARDUS, i. Léopard, le mâle de la Panthère.

PAREAS, æ. Sorte de ſerpent qui ne fait point de mal.

PAREGRASIS, is. Voïez *Digreſſio, onis.*

PAREGORICUS, a, um. Paregorique; Anodin; *terme de Médecine.*

PARENCHIRESIS, is. Entrepriſe au delà de ſes forces.

PARENS, tis. Aïeul, père, mère, parent. Fondateur, Auteur, Inſtituteur.

PARENTALIA, lium. Obſéques, funérailles des aïeuls, père, mère. Service. Formée; *terme de Coutume.*

PARENTALIS, ale. D'aïeul, de père & mère.

PARENTARE, æ. & PARENTARI. Faire les funérailles des aïeuls, rendre les derniers devoirs à ſes père & mère.

PARENTHESIS, is. Parenthèſe; *terme de Grammaire.*

PARENTICIDA, da. Parricide, qui a tué ſon père ou ſa mere.

PARENTUM, & Parentum, ii. Parenzo, petite ville des Vénitiens.

PARERE, pareo. Obéïr, ne pas reſiſter, s'abandonner, s'laiſſer aller.

Non parere. Déſobéïr.

PARERE, paris. Acquerir.

PARERE, pario. Enfanter, accoucher, être delivrée. Mettre un enfant au monde, mettre has.

PARGA, orum. Ornements, embellilſements hors d'œuvres.

PARHELIUM. Expreſſa ſolis imago in nube. Parélie.

PARIARE. Egaler la dépenſe à la recette.

PARICULUM, li. Minute d'un Contrat, ou d'un autre Acte.

PARIEDRUS Mont, aujourd'hui *Tchilleras Mont.* Voïez ce dernier.

PARIES, etis. & Maris, Mur, murailles. Paroi, *vers.* 102. *Qui intra privatos parietes opus exercet.* Chambrelan, ouvrier qui travaille en chambre.

Parietes habent aures. Les murailles parlent.

PARIETALIS, ale. Qui appartient aux parois. Pariétal; *terme d'Anatomie.*

PARIETARIA, æ. Pariétaire, *herbe.*

PARIETINÆ, arum. Mazures, ruines.

PARILIS, ile. Pair, pareil, ſemblable, égal, uniforme.

Parilet. Parons, ou Pairons; *terme de Tanneries.*

PARILITAS, atis. Egalité.

PARILITER. Egalement.

PARIMARIBO, æ. Le Lac de Parime, dans l'Amérique méridionale.

PARINACOCHA, æ. Parinacocha, Province du Pérou propre.

PARISIACUS, a, um. De Paris, du Paris.

PARISIENSIS, enſe. Du territoire de Paris.

PARISII, orum. Les Pariſiens.

PARISII, Pariſini, Pariſium, Inſula Pariſiorum. Paris, ville Capitale de France.

PARISINUS, a, um. Pariſien, de la ville de Paris.

PARISIUS, ii. Paris, nom propre d'homme.

PARITARE. S'aprêter, ſe préparer.

PARITAS, atis. Parité, ſimilitude.

Paritate dotata. Une fille emparagée noblement, *vieux mot qui ſignifie*, mariée à un pareil en nobleſſe.

PARITER. Pareillement. Auſſi bien que. De même.

PARITUDO, inis: & PARITURA, æ. Accouchement, les couches.

PARIUM, ii. Pario, Paros; Iſle de l'Archipel.

PARMA, a. Petit bouclier.

Parma alba. Armes blanches.

PARMA, a. Parme, ville de Lombardie, en Italie.

PARMATUS, a, um. Qui porte un petit bouclier.

PARMENSIS, enſe. De Parme, Parmêſin.

PARMULA, le. Petit bouclier, rondelle, rondache.

Parmula armatus miles. Rondelier; *terme d'ancienne Milice.*

PARMULARIUS, ii. Celui qui faiſoit, *ou* qui portoit de ces petits boucliers.

PARNASSUS, a, um. Du Parnaſſe.

PARNASSUS, ſi. Le Parnaſſe, montagne de la Phocide.

PARNOPIUS, ii. Parnopien, nom que les Bœotiens donnoient à Apollon.

PARO, ensi. Petit vaiſſeau de guêrre.

PAROCHIA, æ. Voïez *Parœcia, æ.*

PAROCHIALIS, ale. Paroiſſiale, qui appartient à la Paroiſſe.

PAROCHIANUS, a, um. Qui eſt de la Paroiſſe, Paroiſſien.

PAROCHUS, chi. Le Curé de la Paroiſſe. *Parochus primigenius.* Curé primitif.

PAROCULUS, a, um. Qui a les yeux égaux.

PAROCZLOVIA, æ. Parocalo, bourg de la Haute Hongrie.

Digitized by Google

PAROECIA, æ. Paroisse. Cure. Eglise paroissiale, clocher.

Parœcia alteri in subsidium annexa. Une annexe.

Parœciæ pastor, rector. Le Curé.

Parœciæ optimates. Les coqs de la paroisse. Les Marguilliers.

Inter parœcias interjectum spatium. Espacrere, *ou* Eſpacrere, *terme de Coûtume.*

PAROECUS, i. Paroissien.

PAROEMIA, æ. Proverbe qui convient aux choſes & au tems.

PARONICHIA, æ. Paronychia, *plante.*

PARONICHIA, ad unum unguem abcessus. Mal d'aventure.

PAROPIS, idis : & PAROPIUM, ii. Boſſette qu'on met ſur les yeux d'un mulet.

Paropsorum opifex. Fondeur, moulleur, & boſſetier.

Parapsis inferior fascia. La mentonniere d'un maſque.

PAROPSIS, idis. Un plat, un baſſin.

Parapsis minor. Aſſiette, ſaucière.

PARPINIANUM, & *Papirianum.* Voïez *Perpinianum, i.*

PARRA, æ. Vaneau, diſhuict, *ſiſeau aquatique.*

PARRICIDA, æ. Parricide : qui a tué ſon pere & ſa mere.

PARRICIDALIS, ale. De parricide.

PARRICIDATUS, ûs. Voïez *Parricidium, ii.*

PARRICIDIALIS, ale. De parricide.

PARRICIDIUM. En parricide.

PARRICIDIUM, ii. Parricide, meurtre de ſon pere, *ou* de ſa mere.

PARS, tis. Part, portion, fait, lot. Membre, morceau. Parti. Piéce. Quartier.

In unam partem. Favorablement.

Ex omni parte. De tout côté. De toute part, par tous les bouts.

Pars prior. Avant-part. Préciput.

In partes discedere. Faire des lots. Lottir.

In partes divisus. Lotti. Lotiſſé, *terme de Coûtumes.*

In partem omnium vocare se invicem. S'entrecommuniquer, ſe faire part les uns aux autres.

Rectæ partes sunt obire partibus defunctis. Faire ſon perſonage ; joüer ſon rôle.

Partes administrare, nobiles. Parties nobles : parties officielles, *termes de Medecine.*

Partes naturales, vel podalnodalia ſon genitalet. Parties naturelles, parties honteuſes, *ou* génitales.

In bonam vel in malam partem. En bonne, ou mauvaiſe part.

PARSIMONIA. Voïez *Parcimonia.*

PARSIMONIUS, a, um. Voïez *Parcus, a, um.*

PARTA. Voïez *Perta, æ.*

PARTHANUM, i. Partenkirck, ancien bourg de la Bavière.

PARTHENICUM, ci. Sala di Parthénico, ancien bourg de la Sicile.

PARTHENICUS, a, um. Parthique, qui appartient à la Parthie.

PARTHENIS, idis. Pariétaire, *plante.*

PARTHENON. Parthenône, temple de Minerve.

PARTHENOPE, es. Parthénopé ; Pune des Syrénes.

PARTHENOPE, & *PARTHENOPOLIS, is.* Voïez *Magdeburgum, i.* C'eſt le même.

PARTHIA, æ. La Parthe, *ou* la Parthie, le païs des Parthes.

PARTHICARIUS, ii. Parthicaire, Marchand de peaux, *ou* de fourures Parthiques chez les ancien.

PARTHUS, a, um. Parthe ; nom de peuple.

PARTIARIUS, a, um. Qui ſe partage, qui ſe divite. Qui fait partie.

Partiaria materia. Ingrédient.

PARTIARIUS, ii. Qui tiennne ferme à moitié.

PARTICIPARE. Participer, avoir part en quelque choſe ; ſe tenir. Communiquer, faire part, rendre participante.

PARTICEPS, ipis. Participant. Qui eſt de part, à qui on communique. Complice. Qui trempe.

Participe.

Confiteorum participes. Confidente.

Participem facere. Aſſocier. Communiquer.

PARTICIPATIO, onis. Participation, part, communication. Complicité.

PARTICIPIALIS, ale. De participe.

PARTICIPIUM, ii. Participe, *terme de Grammaire.*

PARTICULA, æ. Petite partie, pattelle. Fragment. Miétte, loquette, Particule, *terme de Grammaire.*

Per particulas. Chiquet à chiquet, *terme badin.*

PARTICULARIS, are. Particulaire.

Particulares sententiæ tenax. Particulariſte, *terme de Controverſe.*

PARTICULARIUS, ii. Particulaire ; nom d'un Officier des anciens Monaſteres.

PARTICULATIM. Par parties, par le menu, en détail.

Particulatim vendere. Vendre en détail. Détailler.

Qui particulatim vendit. Détailleur.

Particulatim narrare. Détailler.

PARTIM. En partie, à demi, par moitié.

PARTINACULUM, i. Partinacium, Partinarium, Partenacum. Partenay, petite ville de France.

PARTIRE, & PARTIRI. Partir, départir, répartir, lottir, partager ; diviſer par portions, par compartimens ; compartir. Fratager ; partager par héritage, *termes de Coûtumes.*

Feudum partire. Dépécer un fief, le démembrer.

Dijudicati capitibus rem partire. Mettre en fait. Arréter, *terme de Palais.*

PARTITE. En diſtribuant par parties.

PARTITIO, onis. Partition, répartition, partage, diviſion, déparcement, diſtribution.

Prædæ partitio. Le partage du butin.

Partitionis agnatum locus. Le point de partage ; *terme d'Hydraulique.*

PARTITO. Par parties, par portions.

PARTITOR, oris. Celui qui partage, qui fait les parts ; qui diſtribuë. Qui fait les compartimens. Lottiſſeur. Diviſeur, partiteur.

In lite judicata sententiam partitor. Compartiteur, *terme de Palais.*

PARTITUDO, inis. Accouchement.

PARTOR, oris. Acquéreur. Acheteur.

PARTUMEIUS, a, um. Qui accouche facilement.

PARTURA, æ. Voïez *Partus, ûs.*

PARTURIENS, entis. Qui accouche, qui eſt dans les douleurs de l'enfantement.

PARTURIRE. Enfanter, accoucher, mettre un enfant au monde.

PARTUS, ûs. Les couches, l'enfantement. Part, *terme de Médecine & de Juriſprudence.* Portée.

PARTUS, a, um. Acquis, gagné, conquis.

Bona partus. Conquêt, *terme de Pratique.*

PARTUS, ûs. Enfantement, accouchement, délivrance d'une femme groſſe.

Aliatur partus. Accouchoir.

PARVE. Un peu.

PARVIDUCERE; PARVIFACERE; PARVIPENDERE. Eſtimer peu ; faire peu de cas, mépriſer.

PARVITAS, atis. Petiteſſe.

PARULIS, idis. Abſcès aux gentives.

PARUM. Peu, préſque point, guéres.

Parum abfuit. Peu s'en faut.

PARUMPER. Un peu.

PARVULUS, a. Petit enfant.

PARVULUS, a, um. Fort petit.

PARVUS, a, um. Petit, menu. Bas.

PASCALIS, ale. Qu'on fait paître ; qu'on mene paître.

PASCASIUS, a. Paſcaſe, ou Paſchaſe ; nom propre d'homme & de femme.

PASCATIRA, æ. Paſcatir, ou Béſſégen, partie du Royaume de Bulgar, en Moſcovie.

PASCHOLUS, i. Bourſe de cuir.

PASCERE, & PASCI. Paître, brouter. Repaître, faire paître, nourrir. Viander, *terme de Venerie.*

Pavere in felosi glande pesseres. Mettre les pores dans le bois pour la paſſion, *ou* à la glandée. Grainer les porcs, *terme de Coûtumes.*

Pascere aurem. Paître ſon oiſeau, *terme de Fauconnerie.*

Vale pascum. Au pasture, *mot vroisial.*

PASCHA, æ : & *ătis.* Paſſage. La Pâque. L'Agneau Paſcal. La fête de la réſurrection de N. S. J. C.

PASCHALIS, ale. Paſcal, de Pâques.

PASCHALIS, is. Paſcal, *ou* Paſchal, nom propre d'homme.

PASCITARE. Paître ſouvent.

PASCUALIS, ale. Qu'on fait paître.

PASCUARIUS, a, um. De paturage, de pacage, de pature, de pâtis.

Jus pascuarium. Droit d'herbage.

PASCUUM, ui. Pâturage, pâtis, pacage, pâture. Gagnages, *terme de Coûtumes.* Herbage.

PASCUUS, a, um. De pature, de paturage.

PASIPHAE, es. Paſiphaé, nom propre d'une fille du Soleil.

PASITHEA, æ. Paſithée, nom propre d'une des trois Graces.

PASQUINUS, i. Statua Romæ famosis scriptis proscindebat. Paſquin, *Statue à Rome.*

PASSAGINUS, ini. Paſſagin, *ou* Paſſage, nom de ſecte.

PASSAGIUS portus. Le Paſſage, bourg & port de la province de Guipuſcoa, en Eſpagne.

PASSALORINCHIA, æ. Paſſalorynchaie, nom de ſecte.

PASSAROVITZIUM, ii. Paſſarowitz, lieu fitué dans la Hongrie.

PASSARPANUM, i. Paſſarvan, ville capitale d'un petit Roiaume du même nom, dans les Indes.

PASSAVARUM promontorium. Le cap Paſſaro, ſur la côte de la Theſſalie, en Gréce. Le cap Paſſaro, *ou* Pachino, cap de la Vallée de Noto, en Sicile.

PASSEWALCUM, i. Paſſewalck, petite ville du Duché de Stétin, en Poméranie.

PASSER, eris. Moineau, paſſereau ; moucheron.

Passer turgnatus. Moineau à la foucie, *ou* au collier jaune.

Passer squamosus. Poiſſon plat, comme le flet, la ſolle, la limande, la plie.

PASSERARIUS, a, um. De moineau.

PASSERCULUS, li. Paſſereau, moineau de noyer, friquet.

PASSIBILIS, le. Paſſible, qui peut ſouffrir.

PASSIBILITAS, atis. Paſſibilité, *terme Dogmatique.*

PASNI. De tous côtez. Pele-mêle. A travers champ.

PASSINIANUM, i. Paſſignano, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

PASSIO, onis. Paſſion, ſouffrance. Maladie.

Jesu Christi passio. La mort & paſſion de N. S. J. C.

Passionis flos. Fleur de la Paſſion, *plante.*

PASSIVE. Paſſivement, d'une maniére paſſive.

PASSIVUS, a, um. Paſſif, *terme Dogmatique, & de Grammaire.*

Passivum stare contemplativorum. Paſſiveté, *terme de devotion myſtique.*

PASSUS, ûs. Pas, démarche, allure.

PASTELIUM, ii. Paſtel, *terme de l'hiſtoire Eccléſiaſtique.* Le haut repas.

PASTILLARE. Former en maniére de paſtille, de trochiſque.

PASTILLUS, li. Paſtille. Trochiſque.

Pastillus ex hæmatite usto, Paſtel, *terme de Peinture.*

PASTINACA, æ. Panais, paſtenade, carotte, *plante, racine.* Paſtenaque, *poiſſon de mer.*

PASTINAGO, inis. Idem ſignificans.

PASTINARE. Houer, remuer la terre avec la houë.

PASTINATIO, onis. L'action de remuer la terre avec la houë.

PASTINATUS, ûs. Idem ſignificant.

PASTINUM, i. Houë, *inſtrument qui ſert à remuer la terre.*

PASTIO, onis. Fourage, pâture, paiſſon. Pât, pais, *terme de Coûtumes.*

Pastionis incolumis. Affouragement.

Jus in agris liceat pastionis. Banon, *terme de Coûtume.*

Cervus pastio. Viandis, *terme de Chaſſe.*

Ager pastio. Mangeure, *terme de Chaſſe.*

PASTOMIS, idis. Murelivre.

PASTOPHORIUM, ii. Lit nuptial. Le porche d'un temple. Réfectoir. Cabane de berger.

PASTOPHORUS, ri. Pastum ferens sacerdotale. Chappier, porte-chappe.

PASTOPHORUS, i. Paſtophore ; nom donné à certains Prêtres idolâtres de l'Egypte.

PASTOR, oris. Paſteur. Bergér. Patre ; qui garde les beſtiaux.

Proprius pastor. L'Evêque, Pordinaire.

PASTORALIS, ale. PASTORITIUS, a, um. PASTORIUS, *a, um.* Paſtoral, de bergér, de paſteur.

Pastorale pedum. La croſſe d'un Evêque.

Pastoritium drama. Paſtorale, piéce de théatre.

Digitized by Google

Pastorali modo. Pastoralement, avec une bonté pastorale.

PASTOREITIUS, ii. Pastoureau; nom d'une faction qui s'éleva en France, pendant la prison de S. Louis.

PASTORUM Regio. Pastos; contrée de l'Amérique méridionale.

PASTRANA, æ. Pastrana; bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.

PASTUM, i. Pasto, petite ville de l'Amérique méridionale, dans le Popayan.

PASTURA, æ. Pasture.

PASTUS, ûs. Pasture des animaux, Paſtion de paître. Viandes, *terme de Vénerie.*

Ad paſtum porci ducere in Sylvas. Grainer les porcs, *terme de Coûtumes.*

PATÆCUS, & PATAICUS. Pataïque, *ou* Pataïque; nom que les Phéniciens donnoient aux Dieux, ou Idoles qu'ils plaçoient à la proüe de leurs vaiſſeaux.

PATAGIARIUS, ii. Celui qui faiſoit *ou* vendoit certains ornemens appellez *Patagium.*

PATAGIATUS, a, um. Qui portoit de ces ſortes d'ornemens.

PATAGIUM, ii. Le parement des habits des Dames Romaines.

PATAGONES, um. Les Patagons, *people de l'Amerique meridionale.*

PATALENA, æ. Patalène, Déeſſe des anciens Romains. Palatienes; petite preſqu'île de la Macédoine.

PATANA, æ. Patan; ville du Mogolſtan, en Aſie. Patan; contrée du Mogolſtan.

PATANA, æ. Patana, *ou* Patane; ville de l'Inde de la Gange.

PATARA, & Patera, æ. Patare, *ou* Patera; ancienne ville de Lycie.

PATAREA, æ. Patarée; nom que l'on a donné à la ſecte des Patarins.

PATARENUS, & PATARINUS, a. Patarin, nom de ſecte.

PATAVIA, æ: & Pataca, æ. Paſſaw, ville d'Allemagne, ſituée ſur le Danube, dans le Cercle de Baviere.

PATAVINITAS, atis. Patavinité; l'accent, ou la maniere de parler de Padoue.

PATAVIUM, ii. Padoué, ville d'Italie. Paſſaw, ville d'Allemagne.

PATEFACERE. Ouvrir, découvrir, faire voir. Déceler, éventer, déclarer. Déplier, étaler, montrer.

Diſcrtis gladiis ſibi viam patefaciere. Se faire paſſage l'épée à la main.

PATEFACTIO, onis. Déclaration, manifeſtation.

PATEFIERI. Etre ouvert, être découvert.

PATELLA, æ. Pelle. Petit plat.

Patina parvula. Pellerée.

PATELLA, & PATELLANA, æ. Patelle, *ou* Patellane, Déeſſe des anciens Romains.

PATELLARIUS, a, um. Qui concerne les petits plats, les aſſiettes.

PATELO, onis. Patelo, Dieu des Pruſſiens idolatres.

PATENS, entis. Ouvert, large, expoſé.

PATER, tris. Pere.

Pater familias. Pere de famille, chef d'une maiſon.

Pater luſtralis. Parrain.

Patres noſtri. Nos ayeux, nos ancêtres.

PATERA, æ. Coupe, taſſe, vaſe à boire. Hanap, *ornement.* Patere, *terme de Médaillistes & d'Antiquaires.*

Patera inaurata. Le drageoir des créteurs d'entrement.

PATERA, æ. Patere; nom des Prêtres d'Apollon.

PATERE. Etre ouvert.

Patet. Il appert, *terme de Palais.*

PATERINGTONIUM, ii. Paterington, ville du Comté d'Yorck, en Angleterre.

PATERINI, orum. Paterins, nom donné aux Manichéens. Paterins; nom donné à ceux du parti de Gregoire VII.

PATERIUS, ii. Patere, nom propre d'homme.

PATERNIACUM, acii. Payerne, *ou* Péterling, ville capitale de l'un de Bailliages des Bernois, dans le pais de Vaud.

PATERNIANA, aujourd'hui *Paſtriana, æ.* Voiez ce mot.

PATERNIANUS, a. Paternien, nom de ſecte.

PATERNITAS, atis. Paternité, qualité de pere.

PATERNUM, i: & Paternio, onis. Paterno, bourg de la Vallée de Demona, en Sicile.

PATERNUS, a. Paterne, nom propre d'homme. Patier. *Id.*

PATERNUS, a, um. Paternel, de pere.

Paterno officio. Paternellement.

PATERSCERE. Sçavoir, ſe découvrir.

PATHANUS, a. Pathanien, nom de ſecte.

PATHETICE. Pathétiquement.

PATHETICUS, a, um. Pathétique.

PATHISSUS, ûs. fluvius, aujourd'hui *Tabiſſus fluvius.* Voiez ce mot.

PATHMOS inſula. Pathmos, Palmoſa, *ou* Patino; nous propres d'une petite iſle de l'Archipel.

PATHOLOGIA, æ. Traité des maladies. La Pathologie, partie de la Médecine.

PATHOLOGIGUS, a, um. Pathologique.

PATI. Patir, ſouffrir, endurer, ſupporter. Recevoir.

PATIBILIS, ile. Capable de ſouffrir, paſſible. Supportable.

PATIBULARIUS, a, um. Patibulaire, qui appartient au gibet.

PATIBULATUS, a, um. Pendu, attaché au gibet. Potencé, *terme de Blaſon.*

PATIBULUM, & PATIBULUS, i. Gibet, potence, fourche patibulaire, juſtice.

Furtigatum patibulum. Gibet à feſt, *terme de Coûtumes.*

Patibula affigere. Pendre, brancher.

E patibulis pendulus, ſuſpenſus, pendent. Pendu.

PATIENS, tis. Patient, endurant, ſouffrant, perſévérant, conſtant, qui ſouffre ſans ſe plaindre.

Laboris patiens canis. Chien forfenant, *terme de Chaſſe.*

PATIENTER. Patiemment, avec patience, ſans ſe plaindre, ſans murmurer.

Patienter expectare. Patienter.

PATIENTIA, tiæ. Patience, perſéverance, conſtance, vertu, fermeté, courage. Souffrance.

PATIENTIÆ promontorium. Patientia Capo; ſur la cote orientale de Yupi, contrée de la grande Tartarie.

PATINA, æ. Plat. Patêne.

PATINARIUS, ii. Cui dans un plat. Qui met la main au plat.

PATNA, æ. Patna; nom propre d'une ville & Roiaume de l'Empire du Mogol, en Aſie.

PATRÆ, arum. Patras; ville du Duché de Clarence, en Morée.

PATRARE. Faire, achever, terminer. Commettre, éxécuter.

PATRASSUS, ii. Le Patraſſo, *ou* le Leucos, petite riviere de la Morée.

PATRATIO, onis. L'action de commettre. Exécution.

PATRATOR, oris. Qui fait, qui éxécute, qui commet.

PATRATUS, a, um. Participe de *Patrare,* & les mêmes ſignifications.

PATRIA, æ. Patrie, pais natal.

Aliquem è patria ejurare. Aliquem de patria extrahere. Depaïſer quelqu'un.

Pulſus è patria. Expatrié.

PATRIARCHA, æ. Patriarche.

PATRIARCHÆ portus. Patriarcha; nom propre d'une petite ville avec un bon port, ſur la côte de Patriarche, en Barbarie.

PATRIARCHALIS, ale. Patriarchal.

PATRIARCHATUS, ûs. Patriarchat; dignité de Patriarche.

PATRICA, æ. Patrica, bourg ſitué dans l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

PATRICA, orum. Patriques, ſacrifice chez les Perſes.

PATRICIANUS, a, um. Patricien, Gentilhomme.

PATRICIATUS, ûs. Patriciat, dignité de Patrice.

PATRICIDA, æ. Parricide, qui a tué ſon pere.

PATRICIE. A la maniere des Patriciens. En Gentil-homme.

PATRICIUS, ii. Patrice, nom propre d'homme.

PATRICIUS, ii. Patrice, celui qui poſſedoit le Patriciat dans l'Empire Romain.

Patricii Augustæ. Le Patriciat, dignité dans l'Empire Romain.

PATRIE. En pere, paternellement.

PATRIMONIALIS, ale. De patrimoine, patrimonial.

PATRIMONIUM, ii. Patrimoine; le bien qu'on a hérité de pere & de mere.

PATRIMUS, a, um. Qui a encore ſon pere.

PATRINUS. Qui puerum ad ſacra fonte ſuſcipit. Parrein. Compere.

PATRISSARE. Pater ille omnimodis patriſſat. Voilà un enfant qui a contract les manieres de ſon pere, qui lui reſſemble en tout; c'eſt ſon pere tout craché, *façon de parler populaire.*

PATRITUS, a, um. Qui vient de pere.

PATRIUMPO. Nom de l'Idole des anciens Pruſſiens. Chevalier.

PATRIUS, a, um. De pere, paternel. Originaire de la patrie.

PATROCINARI. Défendre, protéger, prendre la défenſe, ſoûtenir les interêts; ſoutenir de reponſes, *terme de Palais.* Patrociner, *tout mot.*

PATROCINIUM, ii. Defenſe, protection.

PATROCLEIA; Patrocle inſula. Aujourd'hui *Cydarenſia.* Voiez ce mot.

PATROCLUS, i. Patrocle, nom propre d'homme.

PATROMACHUS, i. Patrein de duels.

PATRONA, æ. Patrone, protectrice, avocate.

PATRONATUS, ûs. Le droit d'un patron sur ſes eſclaves.

Jus patronatûs. Patronage.

PATRONUS, us. Patron, protecteur. Maître. Avocat. Chevalier, défenſeur des Dames. Pédagogue, patron d'un bénéfice. Tuteur.

Patronus ſine patrocinio. Avocat ſans cauſe.

Bonorum Ecclesiæ patronus. Advoüé. Voiez *Advocatus.*

PATRUELIS, elis. De couſin germain paternel, du coté du pere.

Frater patruelis. Couſin germain paternel.

Soror patruelis. Couſine germaine paternelle.

PATRUUS, i. Oncle, Oncle, le frere du pere.

PATRUUS, a, um. D'oncle paternel. Sévere, critique, gloſeur.

PAUCICUS, ii. Patulcius, ſurnom de Janus.

PAUCUS, a, um. Large, étendu, ample. Evaſé.

Naſus patulus. Un nez éceché, écraſé.

PATCA, æ. La femelle d'un paon.

PAVANA vulgo dicta gravis & Hiſpanica ſaltatio. La Pavanne, *Mode.*

PAUCI, a, æ. Petite quantité, petit nombre.

PAUCIÉS. Peu ſouvent.

PAUCILOQUIUM, ii. Peu de paroles, peu de mots.

PAUCITAS, atis. Petite quantité, modicité, petit nombre.

PAUCULI, æ, a. Petite quantité, petit nombre.

PAUCUS, a, um. Peu.

PAVEFACTUS, a, um. Epouvanté.

PAVEFIERI. Etre épouvanté.

PAVENTIA, æ. Paventia, ou Pavence, Déeſſe des anciens Romains.

PAVERE, & PAVESCERE. Avoir peur, craindre, appréhender, s'effayer.

PAVICULA, æ. Batte, demoiſelle, hie.

Butyraria pavicula. Batte à beurre.

PAVICULUM, is. Idem ſignificans.

PAVIDE. Craintivement, dans la crainte.

PAVIDUS, a, um. Craintif, peureux, timide.

PAVIMENTARE. Paver, carreler.

PAVIMENTATIO, onis. Pavage, l'ouvrage de paveur.

PAVIMENTATUS, a, um. Pavé, carrelé.

PAVIMENTUM, ti. Pavé. Caniveau.

Pavimentum lignenum. Parquet.

Lapidibus pavimentum ſternere. Caderter. Paver avec des pierres de taille.

Pavimenti pars altera. Revers de pavé, *terme de Paveur.*

Pavimenti incile. Le ruiſſeau.

Pavimentum roſtatum. Degravé.

PAVIRE. Paver, couvrir de pavé.

PAVITANS, antis. Effraïé, tremblant, épouvanté.

PAVITARE. Trembler, avoir peur.

PAVITATIO, onis. Voiez *Paver, eris.*

PAULA, æ. Paula, ou Paule, nom propre de femme.

PAULATIM. Peu à peu, petit à petit.

PAULICUM, & Paulicum, i. Pouilly, petite ville du Nivernois, en France.

PAULINISTA, æ. Paulianiſte, nom de ſecte.

PAULICIANUS, a. Paulicien, nom de ſecte.

PAULINA,

Digitized by Google

PAULINA, a. Pauline, nom propre de femme.
PAULINUS, a. Paulin, nom de peuple & de secte.
PAULINUS, i. Paulin, nom propre d'homme.
PAULISPER. Un peu de temt, un moment.
PAULISTA, a. Paulitte ; habitant de la ville de S. Paul, au Brésil. Pauliste ; nom donné aux Jésuites à Goa, & aux Indes.
PAULITUS, a. Paulite, ou Paulien ; nom de secte.
PAULO. Peu, un peu.
PAULULUM. Un peu. Tant soit peu.
PAULULUS, a, um. Très-peu, très-petit.
PAULUM. Un peu ; quelque peu.
PAULUS, i. Paul ; nom propre d'homme.
PAULUS, a, um. Peu.
PAVO, onis. Un paon, *oiseau*.
Pavo cyprius tam caudam habens. Paon roüant, *terme de Blason*.
PAVOLOCIA, a. Pavoloce ; petite ville du Roïaume de Pologne.
PAVONARIÆ infulæ. Les Pavonarez ; nom de deux petites îles situées dans le Canal de Constantinople.
PAVONINUS, & PAVONIUS, a, um. De paon.
Pavoninus candæ circumactus. La roüe.
PAVONIUS, a, um. De paon.
PAVOR, oris. Peur, frayeur, étonnement, épouvante, horreur.
Pavor fabrilis. Soufleur, étranfe.
PAVORIUS, ii. Pavorien ; Prêtre de Mars.
PAVITOR, oris. Paveur.
PAULETANUM jus. La paulette, la palotte.
Paulettanum jus folvere. Paulettrer, payer la paulette.
PAUPER, ris. Pauvre, indigent, nécessiteux. Gueux, misérable.
Pauperem reddere. Apauvrir.
Publica pauperum domus. L'hôpital général. Le Bureau des pauvres.
PAUPERARE. Appauvrir, rendre pauvre. Priver.
PAUPERCULUS, a, um. Pauvre, mal-heureux.
PAUPERIES, ei. Pauvreté, nécessité, indigence, misère ; gueuserie.
PAUPERTAS, atis. Pauvreté, indigence, misère, nécessité, mendicité, gueuserie.
PAUPERTINUS, & PAUPERUS, a, um. Voïez *Pauper, eris*.
PAUSA, fa. Pause, arrêt, repos.
PAUSARE. Faire une pause, pauser, cesser, arrêter.
PAUSARIUS, ii. Pausaire ; nom de ceux qui faisoient les pauses aux pompes d'Isis.
PAUSILIPUM, & PAUSILIPUS, i. Monte Pausilipe ; montagne de la terre de Labour.
PAUSUS, i. Pausus, ou Pause ; Dieu de Pantiquité payenne.
PAVUNCULUS, i. Paonneau ; le petit d'un paon.
PAVUS, i. Voïez *Pavo, onis*.
PAUXILLATIM, & Pauxillisper. Peu à peu, petit à petit.
PAUXILLULI, a, a. Très peu, un fort petit nombre.
PAUXILLUM. Un peu ; fort peu.
PAUXILLUS, a, um. Tres-peu, très-petit.
PAX, acis. La paix, tranquillité, calme, repos. *Pax tua.* Sauf conrédon.
PAX, acis. La Paz ; petite ville de la province de Charcas, dans l'Amérique méridionale.
PAX Augusta. Badajos ; ville d'Espagne.
PAX Julia. Voïez *Beja*.
PAXA, a. Pax, ou Paxi ; bourg de la basse-Hongrie.
PAXILLUS, lli. Petit pieu, bâton. Piquet. Pontille, *ou* ifpontille, *terme de Marine*.
Saturnæ paxilli. Plantoir.
PAITA, a. Payta ; nom d'un port du Pérou.

P E

PEBLISCIUM, & Peblium, ii. Pébils, *ou* Pébliz ; petite ville de l'Ecoſſe méridionale.
PECAIA, a. Pécais, bourg de France, situé dans le bas Languedoc.
PECCAMEN, inis. Voïez *Peccatum, i*.
PECCANS, tis. Pécheur, qui pèche.
Humores peccantes. Humeurs peccantes.
PECCARE. Pécher, commettre une faute, délinquer, manquer, faillir. Forfaire.
Sanguini peccas in quantitate. Le ſang pèche en quantité.
PECCATOR, oris. PECCATRIX, icis. Pécheur, pécheresse.
PECCATUM, & PECCATUS, i. Faute, péché, offenſe.
Peccatum leve. Peccadille.
Peccata obſtinata. Impénitence.
Nulla peccata nobis abſtinemus. Impeccabilité.
PECETTUM, i. Peceito ; ville de Piémont.
PECKFELDIA, a. Peckfeld, village de la Carinthie.
PECORARIUS, i. Qui a ſoin du bétail, des troupeaux. Qui prend du bétail à ferme.
PECOROSUS, a, um. Abondant en bétail.
PECQUENCURIA, a. Pecquencour ; petite ville du Haynault.
PECTEN, inis. Peigne. Carde, cardaſſe. Herſe, rateau. Le Pénil.
Adverſus pecten. Rebrouſſoir.
Pecten ferreus. Regayoir ; uſtantile, qui ſert à préparer le chanvre.
Humanis pecten. Peigne de Cardeur.
Textorius pecten. Peigne de Tiſſerand. Seran.
Pecten crematus. Peigne de jable.
Pectinum opifex. Peignier, qui fait des peignes.
Pectinum ferrorum artifex. Cardier.
Pectin veneris, ou feminis. Voïez ce dernier.
Pectin Amazonius. Peigne d'Amazone. Danſe en uſage parmi les femmes guerrieres de l'antiquité.
PECTERE. Peigner, donner un coup de peigne. Séracer.
PECTINAMENTA, orum. Peignures. Regayures.
PECTINARE. Peigner ; carder, ſéracer. Herſer.
PECTINARIUS, ris. Qui fait des peignes.
Pectinarius lanarius. Cardeur de laine.
PECTINATIO, onis. L'action de ſe peigner.
Pectinationis exuvia. Peignures.
PECTINOPOLA, a. Peignier, marchand de peignes.
PECTORALE, lis. Armure pour couvrir la poitrine. Plaſtron. Le pectoral du grand Prêtre.
PECTORALIS, ale. Pectoral, qui concerne la poitrine.
Linteum pectorale. Bavette.
PECTOROSUS, a, um. Qui a la poitrine large.
PECTUNCULUS, i. Péroncle, *poiſſon à coquille*.
PECTUS, oris. La poitrine, l'eſtomach, le ſein, la gorge, le cœur, le courage. La hampe des cerfs. Le bourbelier des ſangliers. Hanapier, *ouvrage*.
Toto pectore. De tout ſon cœur.
Mandata ad pectus imponere. Mettre la main ſur la conſcience ; mettre la main au prêt.
Signum pectore tenus effornatum. Buſte. Buſt, *terme de Blaſon*.
Adverſo pectore pradam impetere. Prendre coup, *terme de Fauconnerie*.
PECTUSCULUM, i. Une petite poitrine.
PECU. Le bétail.
PECUA, uum: & PECUARIA, orum. Troupeaux, beſtiaux, bétail.
PECUARIA, a. La manière d'élever le bétail.
PECUARIUS, ii. Qui élève, qui nourrit des bêtes à laine. Berger, bouvier, pâtre. Celui qui avoit le ſoin de l'achapt des beſtiaux. Nortequier, *terme de Coûtume*.
PECUARIUS, a, um. De beſtiaux, de troupeaux.
PECULARI. Voler, piller, divertir les deniers publics ; faire des concuſſions.
PECULATIO, onis. Voïez *Peculatus, ûs*.
PECULATOR, oris. Concuſſionaire, voleur des deniers publics.
PECULATORIUS, a, um. Qui concerne le péculat, la concuſſion.
PECULATUS, ûs. Péculat ; vol, ou larcin des deniers publics, concuſſion, malverſation dans les finances.
Peculatum exercere. Piller.
PECULIARE. Piller, voler.
PECULIARIS, are. Particulier, privé, propre, ſpécial.
Peculiaris modo. Spécialement, particulièrement.
PECULIARITER. Particulierement, ſpécialement.
PECULIOSUS, a, um. Qui a beaucoup épargné ; qui eſt riche de ſon épargne.
PECULIUM, lii. Pécule, épargne.
Peculium civile ; peculium militare. Pécule civil, pécule militaire.
PECUNIA, iæ. Argent. Monnoïe. Denier. Finance. Pécune, *vieux mot*.
Pecunia poſita, numerata, præſente. Argent comptant, argent bas, argent ſec, à deniers découverts.
Pecuniam dare, ſtrahere, erogare. Financer.
Pecuniæ remiſſio. Excompte.
Depoſita à luxoribus pecunia. La couche, le fonds du jeu, Ponjus.
Pecunia annuæ extraordinariis ſumptibus additus. L'argenterie, *chez le Roi*.
Minuere alicui pecuniam. Couper la bourſe à quelqu'un, *au figuré*.
PECUNIARIUS, a, um. D'argent, pécuniaire, burial.
PECUNIOSUS, a, um. Pécunieux, argenteux. *Minimè pecuniojus.* Impécunieux, ſans argent.
PECUS, oris. & PECUS, udis. Bétail. Beſtiaux. Bête. Bête-brute, *en parlant d'un homme ſenſuel*.
Pecudis tritu. Beſtialement. Brutalement.
Reditus ex pecore. Effouil, *terme de Coûtumes*.
PEDA, a. Veſtige, trace, la marque des pas, la piſte.
PEDÆUS, & Pedeus, i. Le Pédeo ; rivière de Piſle de Cypre.
PEDALIS, ale. D'un pied.
PEDAMEN, inis : & PEDAMENTUM, ti, Echalas, charniers.
Pedamentorum quantum ſuffecit vuti palandæ, interundæ. Paſſelage, *terme de Coûtume*.
PEDANEUS, a, um. Voïez *Pedtrus, a, um*.
Judex pedaneus. Juge pédanée. Juge de villages.
PEDARE. Echalaſſer ; paiſſeler. Ramer.
PEDARIUS, a, um. De pied, qui concerne le pied.
Pedarius palmula organi pneumatici. Pédales, jeux d'orgue que le touchera avec les pieds.
PEDATIM. Pas-à-pas.
PEDATIO, onis. L'action de ramer ; de mettre des échalas.
PEDATUS, a, um. Qui a des pieds. Echalaſſé. Paré, *terme de Blaſon*.
PEDATUS, ûs. Pois.
PEDEUCENSIS lacus. Le Lac de Pie-ét-lucos dans le Duché de Spolete, en Italie.
PEDELUCUM, i. Pied-lu-luco, bourg ſitué dans le Duché de Spolete, en Italie.
PEDEMONTANUS, a. Piémontois, qui eſt de Piémont.
PEDEMONTIUM, ii. Le Piémont ; Principauté d'Italie.
PEDENATIUM, ii. Pezenas, ville du bas Languedoc, en France.
PEDERE. Peter, faire un pet.
PEDES, itis. Qui va à pied. Piéton, fantaſſin. Pion, *terme de jeu d'Echets & de Dames*.
Pedes Germanus. Lanſquenet.
Pedes tabellarius Avenionenſis. Le pedon d'Avignon.
PEDESTER, tris. Homme de pied, fantaſſin, piéton.
PEDESTRIS, re. Qui eſt à pied, qui va à pied, qui concerne les gens de pied.
PEDETENTIM. Pied à pied. Pas à pas. Doucement, ſagement ; petit à petit, peu à peu.
PEDICA, ca. Lacet, collet ; ſnede, *vieux mot de Coûtumes*. Entravon.
Pedica implicatus. Enhedé, *terme de Coûtumes*.
PEDICINUS, i. Pièce de bois dans laquelle entre la vis du preſſoir.
PEDICOSUS, a, um. Voïez *Pediculoſus, a, um*.
PEDICULARIS, are : & PEDICULARIUS, a, um. De poux, de vermine.
Pediculares morbus. Maladie pédiculaire. Phthiriaſis.
Pediculoris herba. Herbe aux poux ; *plante*.
PEDICULOSUS, a, um. Pouilleux, plein de poux.
PEDICULUS, i. Poux, vermine. Petit pied, pecon.
Pediculus inguinalis. Morpion.
Pediculos tenuare, ſollere, excutere. Epouiller.
PEDIOLUS, ii. Marche-pied
PEDIRA, ra. Pédir, petite ville des Indes.
PEDISCALPIUM, ii. Cure-pied.
PEDISSEQUA, a. Servante, fille de chambre, ſuivante, ſoubrette.
PEDISSEQUUS. Page ; Valet de pied ; Laquais.

Digitized by Google

Pelliſſonus apud Perſas. Geladar ; *terme de Relations.*

PEDITATUS, *ûs.* Infanterie, les Fantaſſins, les gens de pied.

PEDITUM, *ti* : & *PEDITUS*, *ûs.* Un pet.

PEDO, *onis.* Qui a de grands pieds, pied-plat.

PEDRAZZA montanus. Pédrazza della Sierra, village de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

PEDERIUS, *PEDERIUS*, *ii.* Voïez *Petteremi*, *ii.*

PEDUM, *di.* Houlette, croſſe. Bâton Paſtoral. Houlette de Jardinier.

Terram pede vertere. Béquiller, bêcheter, biner ; *terme de Jardinier.*

PEDUSCULUS. Voïez *Pedaſtus.*

PEFKIAMUM, *mi.* Peſkiam ; nom propre d'un petit cap de PAnatolie propre.

PEGA, *æ.* Pégue ; nom propre de femme.

PEGASEIUS, & *PEGASEUS*, *a*, *um.* Qui concerne le cheval Pégaſe.

PEGASIS, *idis.* Pegaſide ; ſurnom donné aux Muſes.

PEGASUS, *i.* Pégaſe. Le cheval Pegaſe ; *fiction Poetique.*

PEGIANUM, *ni.* Le Pégian, petit pais de PAmaſie, en Natolie.

PEGMA, *atis.* Machine de théâtre.

Pegma ferale. Echaffaut pour les criminels.

PEGMATIS, *ti.* Pegmate, ſorte de Gladiateur.

PEGNESUS, *i.* Le Pegnize, riviere de la Franconie.

PEGUANUS, *a.* Péguan, nom du peuple de Pégu.

PEGUUM, *i.* Pégu, ville de l'Inde deſà le Gange.

PEGUUS fluvius. Pégu, en Caypumo ; grande riviere de l'Inde deſà le Gange.

PEHWINGUS, *a.* Pehvingue, nom propre d'une nation de l'Amérique Méridionale.

PEIBA, *æ.* Peybas, *ou* Peibas ; grand lac, qui eſt ſur les confins de la Livonie, & de la Moſcovie.

PEJERARE. Jurer, blaſphémer. Se parjurer.

PEINA, & *Poena*, *æ.* Peina, petite ville du Cercle de la Baſſe Saxe.

PEJOR, *jus*, *oris.* Pire, plus mauvais, plus méchant.

In pejus ruere. Empirer.

Quod pejus eſt. Qui pis eſt.

PEJORARE. Rendre pire, empirer.

PEJA, *æ.* Péel, grand marais des Païs-Bas.

PELAGIA, *æ.* Pélagie, nom propre de femme.

PELAGIANI, *orum.* Les Pelagiens ; les Sectateurs de Pélage.

PELAGICUS, & *PELAGIUS*, *a*, *um.* De mêr, marin.

PELAGIUS, *ii.* Pelage, nom propre d'homme.

PELAGOSA, *æ.* Pélagoſa, nom propre d'une petite Iſle du Golfe de Venife.

PELAGUS, *i.* La haute mêr, la pleine mêr.

PELAMIS, *ydis.* Pélamide, jeune thon d'un *poiſſon de mêr.*

PELANDIA, *æ.* Pélland, nom propre d'un petit pais de la Mairie de Bois-le-Duc, dans le Brabant Hollandoiſ.

PELASGIA, *æ.* Pelaſgie, nom de l'Iſle de Délos.

PELASGIA, *æ. Pelaſgi*, *Pelaſgiotæ*, *ii.* La Pélaſgie, contrée de la Theſſalie.

PELASGIS, *idis.* Pélaſgide, nom *ou* ſurnom donné à Cérès.

PELASGUS, *a.* Pélaſgien, nom d'un ancien peuple de la Gréce.

PELECOIDES, *is.* Pélécoide ; *terme de Géometrie.*

PELIAS, *adis.* La lance d'Achille.

PELICANUS, *i.* Pélican, *grand oiſeau.*

PELION Mons. Le Mont Pélion, en Theſſalie.

PELLA, *æ.* Pella ; nom de villes.

PELLACIA, *æ.* Fourberie, tromperie.

PELLAX, *acis.* Fourbe, trompeur.

PELLERE. Pouſſer, chaſſer, éloigner. Donner la chaſſe.

PELLEX, *icis*, Concubine ; la maîtreſſe d'un homme marié.

PELLICANUM vas. Pélican ; *terme de Chymie.*

PELLICATOR, *oris.* Cajoleur, enjoleur.

PELLICATUS, *ûs.* Concubinage, adultere, galanterie avec un homme marié.

PELLICERE. Attirer, gagner, attraire, enjoler, cajoler.

PELLICEUS, *a*, *um.* De peau, fait de peau.

PELLICIRE. Voïez *Pelliterе.*

PELLICULA, *æ.* Petite peau, pellicule ; coëffe ; *terme d'Anatomie.*

PELLICULARE. Fourrer, garnir d'une peau, couvrir d'une peau.

PELLIO, *onis.* Fourreur, Marchand pelletier. Peauſſier ; Pelliſſier ; *vieux mot.* Habilleur.

Pelliones ars. Pelleterie.

PELLIS, *is.* Peau. Cuir. Fourure. Tente.

Pellis cruenta. Sommier ; *terme de Parcheminier.*

Pelles indutæ pellibus. Couche ; *terme de Tanneur.*

Pellis equinaria, *aſſinaria*, *mulina*, *grani ſinapi granulata.* Chagrin, *ou* Chiagrain.

Pellis ſquamea. Grain de chat. Chagrain.

Pelles recens auviſa. Carbatines, peaux de bêtes nouvellement écorchées.

Pellis ſuave. Peler, faire tomber le poil. Dépoüiller.

PELLITUS, *a*, *um.* Couvert de peaux, garni de fourures ; fouré.

Veſtis pellita. Fourure. Pliſſon.

PELLONIA, *æ.* Pellonie, Déeſſe des anciens Romains.

PELLUCERE. Luire, briller. Etre tranſparent.

PELLUCIDE. D'une maniére tranſparente. Ouvertement.

PELLUCIDUS, *a*, *um.* Tranſparent.

PELOPONESIACUS, *a*, *um.* Péloponéſiaque ; qui appartient au Péloponéſe.

PELOPONESIUS, *a.* Péloponéſien ; qui eſt du Péloponeſe, de la Morée.

PELOPONESUS, *i.* La Morée. Le Péloponéſe.

PELORUM promontorium. Aujourd'hui *Phari promontorium.* Capo di Faro. Cape de la Vallée de Démona, en Sicile.

PELSINA, *æ.* Voïez *Pelſonum*, *i.*

PELTA, *æ.* Petit bouclier, pavois ; taillevas ; rondelle. Pelte ; *terme d'Antiquaire.*

PELTASTA, & *PELTASTES*, *æ.* Soldat armé de ce bouclier.

PELTATUS, & *PELTIFER*, *a*, *um.* Armé d'un petit bouclier. Rondelier ; *terme d'ancienne Milice.*

PELVIS, *is.* Baſſin, plat. Baſſine.

Pelvis tonſoria. Baſſin à barbe.

PELUSA, *æ.* Peluſa, nom propre d'une petite Iſle de l'Archipel.

PELUSIOTA, *æ.* De Peluſe ; Peluſiot.

PELUSIUM, *ii.* Peluſe, nom propre d'une ancienne ville d'Egypte ; aujourd'hui Belbais, *ou* Belbeis ; Damiette.

PELISIA, *æ.* Pelyſſ, *ou* Piſſen ; petite ville de la Baſſe-Hongrie.

PEMBROCHIENSIS Comitatus. Pembrock-Shire ; Province de la Principauté de Galles, en Angleterre.

PEMBROCHIUM, *ii.* Pembroch, ville du païs de Galles, en Angleterre.

PEMINOSUS, *a*, *um.* Craſſeux, ſale, puant.

PENARIA, *æ* : *PENARIUM*, & *PENARIUS*, *ii.* Office, dépenſe, garde-manger.

PENARIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'office, la dépenſe, le garde-manger.

PENAS, *atis.* La maiſon, la famille.

PENATES, *ium.* Les Pénates, les Dieux du foïer. La famille, le logis, la maiſon.

PENCO, & *Pencum*, *ci.* La ville de la Conception, autrement Penco, ville de l'Amérique Méridionale.

PENDA, *æ.* Penda, petite Iſle de l'Océan Ethiopien.

PENDARACHIUM, *ii.* Pendarachi, bourg de la Natolie, ſur la Mer Noire.

PENDENS, *tis.* Pendu, ſuſpendu, pendant. Dépendant.

A nullo pendens. Indépendant.

PENDÈRE, *Pendeo.* Pendre ; être pendu, ſuſpendu, accroché. Dépendre, appartenir, être ſujet & dépendant. Etre indécis ; être en balance, en ſuſpens ; pancher.

PENDERE, *pendo.* Peſer. Examiner, conſiderer, eſtimer.

PENDERE, *pendo.* Payer, ſatisfaire.

Pendere judicatum ſolvi. Gager l'amende ; *terme de Coutumes.*

PENDULUS, *a*, *um.* Qui pend, pendu, ſuſpendu.

Pendulus horologii ſolus vibratus. Pendule.

Pendula bulla, *vel lacinia.* Pendeloques.

PENE. Preſque, à peu prés, quaſi, approchant, environ.

Penè raptus eſt ſole. A demi-ſon.

PENE INSULA, *æ.* Peninſule, preſqu'Iſle, ou Cherſonéſe.

PENES. Au pouvoir, en la diſpoſition, en la puiſſance, à la diſcretion. Pardevers.

PENETALE Monaſterium. Le Monaſtére de Pénéti, au Diocéſe de Dol en Bretagne.

PENETRABILIS, *ile.* Pénétrable, qu'on peut pénétrer, qu'on peut percer. Pénétrant, perçant, qui perce, qui entre bien avant.

PENETRALE, *lis.* Lieu ſecret. Le lieu le plus retiré d'un édifice.

Artis alicujus penetralia. Les fineſſes, les delicateſſes, le fond d'un art.

PENETRALIS, *ale.* Qui ſe fait au dedans, qui ſe fait dans l'intérieur de quelqu'édifice.

PENETRANS, *antis.* Pénétrant. Entrant ; *terme de Philoſophie Hermétique.*

PENETRARE. Pénétrer, percer, traverſer, entrer dedans, couler, paſſer au travers, voir au travers. Creuſer, enfoncer. Confire.

Inſolutum ambagibus ſcripturum mentem penetrare. Déchiffrer les Auteurs les plus obſcurs.

PENETRATIO, *onis.* Pénétration.

PENETRATOR, *oris.* Homme qui pénétre, qui a l'eſprit perçant, pénétrant.

PENETRATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Penetrare.*

PENEUS, *i.* Le Penée, autrement la Salampria ; grande riviére de la Gréce.

PENGABUM, *bi.* Pengar, *ou* Labor ; nom propre d'une Province de Mogoliſtan ; en *Ide.*

PENICA, *æ.* Pénich, bourg de la Miſnie, en Haute-Saxe.

PENICILLUM, *li.* Tente ; plumaſſeau, bouchon, compoſelle. Pinceau, broſſe, torchon.

Penicilli teſtorum. Torche-pinceau.

Penicillum picatorium. Guiſpon ; *terme de Marine.*

PENICILLUS, *li.* Mêmes ſignifications.

PENICULAMENTUM, *ti.* Vieux lambeau, guenillon.

PENICULUS, *li.* Pinceau, broſſe. Fiotoir.

Peniculus ſetis aſper. Décrotoire.

Sternumenti ſive ſanens penicullus. Bouchon de paille, de foin. Torchon.

PENIDIA ; *ſaccharum penidiatum.* Penides, *terme de Pharmacie.*

PENINSULA, *æ.* Peninſule, préſqu'Iſle, langue de terre qui avance dans la mêr.

PENIS, *is.* La queuë aux animaux. Le membre viril, la verge.

PENITUS, *a*, *um.* Qui a une queuë.

PENITUS, *a*, *um.* Intérieur, qui eſt au dedans ; qui eſt au fonds.

PENITUS. Entierement. En entier. De bout en bout. Tout-à-fait, net, nettement, tout-à-plat. A fond. Largement.

PENNA, *æ.* Plume. Bout d'aile. Boudelle. Penne.

Penæ ala penna. Couteau ; *terme de Fauconnerie.*

Majoribus indutus pennis. Oiſeau alongé ; *terme de Fauconnerie.*

Pennæ ſunt pennis amiſſus. Antanaire ; *terme de Fauconnerie.*

Accipitres penna majores. Vanaux ; *terme de Fauconnerie.*

Duæ majores penna in medio aute candas ſitæ. Les Couvertes ; *terme de Fauconnerie.*

Pennis mutatus. Malbrené ; *terme de Fauconnerie.*

Jaculi penna. Penne de fléche, *ou* de matras.

Sagittæ pennis exornata. Fléche, *ou* matras defenpenné, dégarni de plumes.

Penna ornantes galerum. Plumet.

Penna pictatoria. Bouchon d'étoupes dont ſe ſervent les Calfateurs ; penes, *ou* peinet ; *terme de Marine.*

PENNACRUCIUM, *ii.* Penkridge, petit village du Comté de Stafford, en Angleterre.

PENNAFLORIUM, *ii.* Pennaflor, nom propre de deux bourgs d'Eſpagne ; le premier dans les Aſturies ; & l'autre dans l'Andalouſie.

PENNATUS, *a*, *um.* Aîlé ; empenné. Volant. *Folia pennata.* Feuilles aîlées.

Pennatus ſcrupus. Volant.

PENNIGER, *a*, *um.* Aîlé, empenné.

PENNINÆ Alpes. Les Alpes Pennines, dans le pais de Valais.

PENNIPES, *edis.* Qui a des aîles aux pieds ; qui a des plumes aux pieds ; patu, *ou* penné.

PENNIPOTENS, *entis.* Qui a l'aîle forte, qui a de bonnes aîles.

PENNULA, *æ.* Aîleron. Bout d'aîle. Aîlette.

PENRITHIUM vetus. Old-Penreth, village du

Digitized by Google

Comté de Cumberland, en Angleterre.

PENRINUM, *ni.* Penryn, bourg de la Cornouaille, en Angleterre.

PENSARE. Peser, balancer, considérer mûrement.

PENSATIO, *onis.* Compensation ; examen.

PENSATOR, *oris.* Peseur ; Examinateur.

PENSICULARE. Peser, examiner, considérer.

PENSICULATE. Avec examen, en pesant, en considérant.

PENSILIS, *ile.* Pendu, suspendu, accroché.

Res pensile. Pentiere.

PENSIO, *onis.* Payement ; pension. Poids, peser.

Pensio congrua. Portion congruë.

Annua Regis pensio. Pension du Roy.

In pradio vel fundo pensionis cellicum annua pensio. Conſtitution, création d'une rente, d'une pension.

Inſtaurativi pradii penſio ſubſidiaria. Aide de relief ; *terme de Coutume.*

Tributi clientarii penſio. Aide-chevel ; *terme de Coûtume.*

Penſio alimentaria. Penſion alimentaire. Préſtation ; *terme de Matiere Beneficiale.*

PENSIONARIUS, *rii.* Penſionnaire ; qui a une penſion ſur un Bénéfice, ou ſur l'Etat du Roi ; ou d'un Prince.

PENSITARE. Examiner, peſer, conſiderer. Compenſer. Payer annuellement.

PENSITATIO, *onis.* Examen. Compenſation. Payement annuel.

PENSUM, *ſi.* Tâche, beſogne. Quenouillée.

PENTACHORDOS, *di.* Pentachorde, inſtrument de Muſique qui a cinq cordes.

PENTACONTARCHUS, *i.* Officier ; Capitaine de cinquante hommes.

PENTADORUS, *ri.* Qui a cinq palmes de dimenſions.

PENTAGII, *orum.* Pentagioi, bourg ſitué dans la Livadie, ſur le Golfe de Lépante.

PENTAGLOTTUS, *a*, *um.* Pentaglotte ; qui eſt en cinq langues.

PENTAGONUS, *a*, *um.* Pentagone ; qui a cinq angles.

PENTAMETER, *tri.* Pentamétre ; vers Latin compoſé de cinq pieds.

PENTAPASTUS, *i.* Pentapaſte ; *terme de Méchanique.* Machine à cinq poulies.

PENTAPHILLUM, *li.* Quinte-feuille, *plante.*

PENTAPOLIS, *is.* Pentapôle ; nom de ville & de différentes contrées.

PENTAPOLITANUS, *a.* Pentapolitain ; qui eſt d'une Pentapole.

PENTAPROTIAS ; *quinque primorum* ; ou *Summatum dignitas.* Pentaprotiade ; dignité des cinq premiers Officiers de l'Empire Grec.

PENTATEUCHUS, *i.* Pentateuque, les cinq Livres de Moïſe, qui ſont à la tête du Vieux Téſtament.

PENTATHLON. Pentathle ; les cinq exércices qui ſe faiſoient dans les Jeux des Grecs.

PENTATHLUS, *li.* Celui qui remportoit le prix dans ces cinq exércices.

PENTATONON. Pentatonon, ou la Sixte ſuperflue ; *termes de Muſique.*

PENTECOMARCHUS, *i.* Pentecomarque, Gouverneur de cinq bourgs.

PENTECONTOROS, *i.* Pentécontore, bâtiment à cinq rames.

PENTECOSTARIUM, *ii.* Pentécoſtaire, Livre Eccléſiaſtique des Grecs.

PENTECOSTE, *es.* La fête de la Pentecôte. L'eſpace de ſept ſemaines, *ou* de cinquante jours.

PENTELICUS, *& Pentelicus mons.* Penteli, nom propre d'une montagne de la Livadie, en Grécе.

PENTESIRINGIS, *is.* Pentecſyringue ; *terme d'Antiquaire.*

PENTINA, *na.* Pentina, village de l'Abruzze Citérieure.

PENUARIUS, *a*, *um.* Qui concérne l'office, la dépenſe.

PENU. Voïez *Penus.*

PENULA, *le.* Manteau, caſaque, brandebourg, caban, *ou* gaban. Eſclavine. Mandille. Mante.

Paſtoralis penula. Houpelande.

Penula cucullum habens. Cape.

PENULARIUM, *ii.* L'endroit où l'on ſerre les manteaux. Porte-manteau.

PENULATUS, *a*, *um.* Couvert d'un manteau.

PENULTIMUS, *a*, *um.* Pénultiéme, avant dernier.

PENUM. Voïez *Penus.*

PENURIA, *æ.* Diſette, indigence, néceſſité, cherté, manque, manquement, faute.

PENUS, *ni*, *ou ora*, *ou ûs.* Proviſion de bouche. Magazin de vivres. Gardienneríe ; *terme de Marine.*

Penus procurator. Dépenſier, Econôme, Célérier. Qui a la bourſe.

PEOR, *ris.* Péor, *ou* Phogor, montagne du païs des Moabites.

PEPARETHUS, aujourd'hui *Saraguno.* Voïez ce mot.

PEPERINUS lapis. Péperin, ſorte de pierre dont on ſe ſert à Rome.

PEPLION, *onis.* Pourpier ; anciennement porcelaine, *plante.*

PEPLUS, *i.* Eſpéce de robe, *ou* de manteau. Houſſe de cheval.

PEPO, *onis.* Melon, *fruit.*

Pepo aquaticus. Pateque. Ura-éen ; melon d'eau.

Deformis, *informis*, *gracilior pepo.* Melon molette ; *terme de Jardinage.*

PEPONIDES. Pepons.

PEPRICE, *arum.* Médicamens qu'on applique pour aider à la digeſtion.

PEPTILICHNUS, aujourd'hui *Salmichus ſinuoſus.* Voïez ce dernier.

PEQUEA, *æ.* Pequea ; *arbre du Bréſil.*

PER. Præpoſitio. Par. A, au. Pour. Pendant, durant ; dans ; entre, parmi.

PERA, *æ.* Sac, beſſac, beſace, poche ; pantetiére.

In pera fervare. Pocheter.

Aucupatoria pera. Fauconniere.

PERA, *æ.* Péra, petite ville de l'Inde deli le Gange. Péra ; fauxbourg de Conſtantinople.

PERABSURDE. D'une maniére trés-abſurde.

PERABSURDUS, *a*, *um.* Fort abſurde, fort impértinent.

PERACER, *cris*, *cre.* V. *Peracerbus*, *a*, *um.*

PERACERBUS, *a*, *um.* Fort aigre, fort âcre. Fort pénétrant, fort ſubtil.

Vir peracerbus. Un homme difficile, cauſſique. Loup-garou.

PERACERE, & *PERACESCERE.* Devenir fort aigre ; s'aigrir extrémement.

PERACTIO, *onis.* Accompliſſement ; achevement.

PERACTOR, *oris.* Qui accomplit, qui finit.

PERACUERE. Aiguiſer extrémement, amenuiſer fort.

PERACUTE. Fort ſubtilement, fort ingénieuſement.

PERACUTUS, *a*, *um.* Trés-ſubtil, trés-ingenieux.

PERADOLESCENS, *entis.* Qui eſt encore bien jeune.

PERADOLESCENTULUS, *li.* Qui eſt tout à fait jeune.

PERÆA, *æ.* Voïez *Iturea*, *æ.*

PERÆDIFICARE. Achever de bâtir.

PERÆQUARE. Egaler entiérement.

PERÆQUE. De la méme maniére.

PERÆQUUS, *a*, *um* Fort égal.

PERAGITARE. Agiter violemment.

PERAGERE. Mener juſqu'à la fin. Achever, terminer. Exécuter.

PERAGRARE. Parcourir, volager, viſiter, voir.

PERAGRATIO, *onis.* Volage.

Peragrationum ſcriptor. Volagiſte.

PERALBUS, *a*, *um.* Fort blanc.

PERAMANTER. Fort affectueſement, d'une maniére qui marque beaucoup d'amour, ou d'amitié.

PERAMARE. Aimer extrémement.

PERAMBULARE. Courir le païs, volager.

PERAMBULATIO, *onis.* L'action de ſe promener, de voïager.

PERAMBULATORIUM, *ii.* Promenade.

PERAMICE. Fort affectueſement.

PERAMPLUS, *a*, *um.* Fort ample.

PERAMPUTARE. Couper entiérement, ôter tout-à-fait en coupant.

PERAMPUTATIO, *onis.* L'action de couper, d'ôter en coupant.

PERANGUSTE. D'une maniere fort ſerrée, fort étroite.

PERANGUSTUS, *a*, *um.* Fort ſerré, fort étroit.

PERANNA, *æ.* Nom propre d'une Déeſſe des Romains.

PERANNARE, Durer un an, vivre une année.

PERANTIQUUS, *a*, *um.* Fort ancien.

PERAPPOSITUS, *a*, *um.* Fort propre, qui convient fort.

PERARARE. Labourer entiérement.

PERARIDUS, *a*, *um.* Trés âpre, trés difficile, trés mal-aiſé.

PERARESCERE. Se ſécher, ſe tarir entiérement.

PERARGUTE. Trés-ingenieuſement, trés-ſubtilement.

PERARGUTUS, *a*, *um.* Fort ſubtil, fort ingénieux.

PERARIDUS, *a*, *um.* Trés-ſec, trés-aride.

PERARMARE. Armer de pied en cap.

PERARMATIO, *onis.* L'action d'armer de pied en cap.

PERASPER, *ra*, *rum.* Fort rude.

PERASTA, *ou* Pérafto, petite ville de la Turquie, en Europe.

PERASTUTUS, *a*, *um.* Fort ruſé, fort fin.

PERATTENTE. Fort attentivement.

PERBACCHARI. Faire la débauche à l'excés.

PERBEATUS, *a*, *um.* Trés-fortuné, trés-heureux.

PERBELLE. D'une fort belle maniere.

PERBIBESTA, *æ.* Grande avidité de boire.

PERBLANDUS, *a*, *um.* Fort careſſant, fort flatteur.

PERBONUS, *a*, *um.* Excellent, fort bon.

PERBREVIS, *ve.* Fort court, fort bref.

PERBREVITER. Fort ſuccinctement, d'une maniére fort courte & fort conciſe.

PERCA, *æ.* Pêche ; *poiſſon d'eau douce.*

PERCACARE. Embrener tout-à-fait.

PERCÆDERE. Couper en piéces ; tailler en piéces.

PERCALCARE. Fouler, écraſer, accabler, opprimer.

PERCALERE, & *PERCALESCERE.* Devenir tout-à-fait chaud, s'échauffer entiérement.

PERCALLERE, & *PERCALLESCERE.* S'endurcir. Avoir de la ſcience, du talent.

PERCANDEFACERE. Rendre tout-à-fait blanc.

PERCANDIDUS, *a*, *um.* Fort blanc, d'une grande blancheur.

PERCANTATIO, *onis.* Enchantement, incantation, charme.

PERCANTATOR, *oris.* Magicien, enchanteur.

PERCANTATRIX, *icis.* Magicienne, enchanteréſſe.

PERCARUS, *a*, *um.* Trés-cher, trés-cheri.

PERCAUTE. Avec de grandes précautions.

PERCAUTUS, *a*, *um.* Trés-circonſpect ; qui prend bien ſes meſures.

PERCELEBRARE. Publier par tout, prôner, vanter partout.

PERCELER, *eris.* Trés-ſubit, trés-prompt.

PERCELERITER. Trés-promptement, fort ſubitement.

PERCELLERE. Abattre, renverſer.

PERCENSERE. Racunter, nombrer, faire le dénombrement.

PERCEPTIO, *onis.* Recette. Recolte, cueillette. Perception, compréhenſion.

PERCERPERE. Comprendre, entendre, concevoir.

PERCIDERE. Couper, balafrer, faire une eſtafilade.

PERCIERE. Emouvoir vivement, toucher beaucoup.

PERCINGERE. Ceindre, entourer, environner.

PERCIPERE. Cueillir, recueillir, percevoir, recevoir. Sentir. Comprendre, entendre, concevoir.

PERCISUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Percidere.*

PERCITUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Percire.* Outré, excedé.

PERCLAMARE. Crier fort, s'écrier.

PERCNOPTEROS, *i.* Buſe, buſard, brutier, épée d'aigle poltronne.

PERCNOS, *i.* Buſe, buſard, brutier, épée d'aigle poltronne. Epervier.

Digitized by Google

PERCOARCTARE. Presser fort, resserrer fortement.

PERCOCTIO, onis. Coction. Maturité. Précipitation : *terme de Chymie.*

PERCOCTUS, a, um. Cuit, parfaitement cuit, pourri de cuire, cuit & recuit.

PERCOGNOSCERE. Connoître parfaitement.

PERCOLARE. Distiller, filtrer, passer par la chausse. Clarifier.

Liquorem bonum percolare. Cohober ; *terme de Chymie.*

Purificata qua percolando fit. Colature ; *terme de Pharmacie.*

PERCOLATUS, a, um. Voïez *Colatus, a, um.*

PERCOLERE. Honorer, respecter beaucoup ; révérer, avoir de la vénération.

PERCOMIS, me. Fort civil, fort poli, fort honnête.

PERCOMMODE. Fort à propos, à point nommé.

PERCONDITUS, a, um. Fort caché, fort secret.

PERCONTARI. S'enquerir, s'informer, demander des nouvelles.

PERCONTATIO, onis. Enquête, recherche, information, demande.

PERCONTATOR, oris. Qui s'informe, qui s'enquête.

PERCONTUMAX, acis. Fort têtu, fort opiniâtre, qui est attaché à son sentiment, qui n'en démord pas.

PERCOQUERE. Faire cuire parfaitement.

PERCOPIOSE. Très-copieusement, très-amplement, très-abondamment.

PERCOPIOSUS, a, um. Très-abondant.

PERCOQUERE. Cuire, faire cuire. Faire mûrir.

PERCREBRESCERE. Se divulguer, se répandre par tout.

PERCREPARE. Retentir, résonner très-fort.

PERCRUCIARE. Tourmenter avec excès.

PERCRUDUS, a, um. Tout-à-fait crud.

PERCUDERE. Percer tout-à-fait ; percer à jour.

PERCULSUS, a, um. Participe passif de *Percellere.*

PERCULTE. Avec beaucoup d'ajustement, fort proprement. Avec bien de la vénération.

PERCUNCTARI. Voïez *Percontari.*

PERCUNCTATIO, onis. V. *Percontatio, onis.*

PERCUNUS, ni. Percunus, nom propre d'un faux-Dieu des anciens Prussiens.

PERCUPERE. Désirer ardemment, souhaiter avec passion.

PERCUPIDUS, a, um. Très-passionné, très-affectionné.

PERCURARE. Guérir parfaitement.

PERCURIOSUS, a, um. Très-soigneux, très-exact.

PERCURRERE. Courir vîte. Parcourir. Toucher legerement.

PERCURSARE. Courir, parcourir, faire des courses.

PERCURSATIO, onis. Course, l'action de parcourir.

PERCURSATOR, oris. Celui qui parcourt.

PERCURSIO, onis. L'action de courir, course.

PERCUSA. Voïez *Pertusa, æ.*

PERCUSSIO, onis. Frappement, battement. Frapper ; *terme de Musique.* Percussion ; *terme de Physique.*

PERCUSSOR, oris. Batteur ; qui aime à battre, à frapper.

PERCUSSUS, ûs. Battement, frappement.

PERCUSSUS, a, um. Mêmes significations que son verbe *Percutere.*

Percussus grandine, aut avium rostro. Cautérisé ; *parlant des fruits.*

PERCUTERE. Toucher ; atteindre, frapper, bleſſer, battre, aſſommer de coups.

Percutere terram. Trépigner, pietiner, taper du pied.

PERDECORUS, a, um. Tout-à-fait beau.

PERDELERE. Effacer entierement.

PERDELIRUS, a, um. Tout-à-fait extravagant.

PERDENSUS, a, um. Fort serré, fort condensé.

PERDERE. Perdre, faire une perte. Ruiner, détruire. Adirer, égarer. Gâter. Corrompre, débaucher.

Vix bona vobis aliter quam perdendo cognoscimus. L'abſence nous fait connoître le prix des choſes que nous perdons.

PERDESPUERE. Cracher deſſus par mépris.

PERDIFFICILIS, ile. Très-difficile, très-mal-aiſé.

PERDIFFICILITER, & PERDIFFICULTER. Très-difficilement, très mal-aiſément.

PERDIGNUS, a, um. Très-digne.

PERDILIGENS, tis. Fort diligent, fort ſoigneux, fort exact.

PERDILIGENTER. Fort diligemment, fort ſoigneuſement, fort exactement.

PERDISCERE. Apprendre parfaitement.

PERDISERTUS, a, um. Fort éloquent ; qui parle bien.

PERDITE. Eperdûment. Méchamment, en ſcélérat, en homme perdu.

PERDITIO, onis. Perte, perdition, diſſipation, déſtruction.

PERDITOR, oris. Deſtructeur, diſſipateur.

PERDITUS, a, um. Perdu, éperdu ; & les autres ſignifications de ſon verbe *Perdere.*

Perditus morbus. Débordé. Perdu de réputation.

PERDIU. Fort long-tems.

PERDIVES, itis. Très-riche.

PERDIUS, a, um. Qui dort tout le jour ; qui paſſe tout le jour.

PERDIUTURNUS, a, um. Qui dure très-long-tems.

PERDIX, icis. Perdrix, *oiſeau.*

Perdix junior. Perdreau.

Perdix mas. Garbon ; *terme de Fauconnerie.*

Perdicum grex, turma. Compagnie de perdrix.

PERDOCERE. Enſeigner parfaitement, inſtruire entierement.

PERDOCTE. Très-ſçavamment, très-doctement.

PERDOCTUS, a, um. Très-ſçavant, très-docte.

PERDOITUS, i. Perdoïte, nom propre d'un faux Dieu des anciens habitans de la Pruſſe.

PERDOLARE. Planer, polir, unir.

PERDOLERE. Etre fort fâché, être très-affligé, s'affliger beaucoup.

PERDOMARE. Dompter, ſubjuguer, aſſujettir.

PERDOMITUS, a, um. Participe paſſif de *Perdomare.*

PERDUCARE. Amener, conduire par tour.

PERDUCTOR, oris. Conducteur. Qui enleve de force.

PERDUDUM. Depuis très-long-tems.

PERDUELLIO, onis. Crime d'Etat, crime de leze-Majeſté : crime de haute trahiſon.

PERDUELLIS, is. Ennemi. Criminel de leze-Majeſté, d'Etat, de haute trahiſon.

PERDURARE. Durer long-tems.

PERDURESCERE. S'endurcir extrêmement.

PERDURUS, a, um. Fort dur.

PEREASLAVIA, æ. Péréaſlaw, petite ville de la Baſſe Volhynie, en Pologne.

PEREDERE. Manger tout-à-fait, ronger entierement.

PEREDIA, æ. Faim ; avidité de manger.

PEREGIA, & Peregia, æ. Péréeaſt ; petite ville de la Haute-Hongrie.

PEREGRE. En païs étranger, en terre étrangere, hors de ſon païs, en voïage, en pelerinage.

PEREGRINA, æ. Coureuſe, Pelerine.

PEREGRINABUNDUS, a, um. Qui court le païs, qui voïage.

PEREGRINARI. Voïager. Courir les païs étrangers.

PEREGRINARIUS, ii. Pérégrinaire, nom donné autrefois dans les Monaſteres, à celui des Moines, qui étoit chargé du ſoin de recevoir les hôtes.

PEREGRINATIO, onis. Voïage, pélerinage. Courſe. Pérégrination ; *vieux mot.*

PEREGRINATOR, oris. Voïageur, pélerin, coureur.

PEREGRINITAS, atis. Air étranger, maniere étrangere, groſſiereté.

PEREGRINUS, ni. Pélegrin, Pérégrin ; nom propre d'homme.

PEREGRINUS, a, um. Pélerin. Etranger. Aubain. Epave ; nouveau venu. Giore ; *terme d'Iſſaure Indaïque.*

Vellegal à peregrinis exactum. Chevage. Droit de Chevage.

Peregrinorum baculus. Bourdon.

Corium peregrini pedum & humeros vestiens. Collet des pélerins de S. Jacques.

PEREGRINUS, a, um. Etranger, paſſagre. Barbare.

Res peregrina. Barbarie ; *terme de Mer.*

Avesˢ & pisces peregrini. Les oiſeaux de paſſage, les poiſſons de paſſage.

PERELEGANS, antis. Fort élégant, très-poli.

PERELEGANTER. D'une maniere fort élegante, fort polie, fort gracieuſe.

PERELOQUENS, entis. Fort éloquent, qui parle bien.

PEREMBA, æ. Péreimbk, ville du Cércle de Baviere.

PEREMPTALIS, ale. Qui diſſipe ce qui précédoit.

PEREMPTORIUS, a, um. Peremptoire, définitif.

PEREMPTUS, a, um. Participe de *Perimere.* Voïez ce verbe.

PERENDIE ; perendino die. Après-demain.

PERENDINUS, a, um. D'après-demain.

Perendino die. Après-demain.

PERENNARE. Durer long-tems, être de longue durée.

PERENNE. Continuellement, perpetuellement.

PERENNIA, ium. Les cérémonies qui s'obſervoient lorſqu'on prenoit les auſpices.

PERENNIS, me. Continuel, perpétuel, qui dure toûjours.

PERENNISERIUS, i. Eſclave ſans eſpoir de liberté.

PERENNITAS, atis. Durée continuelle, non interrompuë.

PERENTICIDA, æ. Coupeur de bourſe.

PEREQUITARE. Parcourir, en traverſe à cheval.

PERERRARE. Parcourir, courir le pais.

PERERUDITUS, a, um. Très-ſçavant, plein de ſçavoir.

PERESLAVIA, æ. Péreſlaw, nom propre d'une ville du Duché de Roſtow, en Moſcovie.

PERESSE, persum. Etre fort, être extrêmement.

PERESUS, a, um. Participe paſſif de *Peredere.* Voïez ce verbe.

PEREXCRUCIARE. Tourmenter cruellement.

PEREXIGUUS, a, um. Très-petit.

PEREXILIS, ile. Très mince.

PEREXPEDITUS, a, um. Très-facile.

PERFABRICARE. Achever, finir, terminer.

PERFACETE. Fort plaiſamment.

PERFACETUS, a, um. Fort plaiſant, tout-à-fait enjoué.

PERFACILE. Fort aiſément, fort facilement.

PERFACILIS, ile. Fort facile, fort aiſé.

PERFACUNDE. Très-éloquemment, avec de Péloquence.

PERFACUNDUS, a, um. Très-éloquent, qui a beaucoup d'éloquence.

PERFAMILIARIS, are. Fort familier, fort bon ami.

PERFAMILIARITER. Fort familierement.

PERFATUUS, a, um. Très-fot, très-ſot, très-impertinent.

PERFECTE. Parfaitement, abſolument, entierement.

PERFECTIO, onis. Perfection, conſommation, achevement, fini ſſement. Faction de l'œuvre divin ; *terme de la Philoſophie Hermetique.*

Perfectionis gradus. Conſiſtence, certain état de perfection.

PERFECTOR, oris. Celui qui achève, qui finit, qui perfectionne. Continuateur. Conſommateur ; *terme de Théologie.*

PERFECTRIX, icis. Celle qui achève, qui finit.

PERFECTUS, ûs. Perfection, ouvrage achevé.

PERFECTUS, a, um. Parfait, achevé, accompli. Paſſé, certain & défini. Conſommé. Terminé. Bouclé.

Omnibus suis partibus perfectus. Complet.

PERFERRE. Porter, ſupporter, ſouffrir, endurer, eſſuïer.

PERFEROX, ocis. Très-féroce.

PERFERVIDUS, a, um. Très-chaud.

PERFERUS, a, um. Très-farouche, très-ſauvage.

PERFICA, æ. Perſique ; *Deeſſe de l'Antiquité.*

PERFICE. Voïez *Perfecte.*

PERFICERE. Parfaire, finir ; achever, parachever, terminer, accomplir, rendre complet, conſommer,

Digitized by Google

enfommer, fournir, couronner, éxécuter. Border ; boucler. Exalter ; *terme de Phyſique.*

PERFICUS, a, um. Qui perfidionne.

PERFIDE. Perfidemment, déloyalement, infidelement.

PERFIDELIS, ele. Très-fidele.

PERFIDIA, æ. Perfidie, infidelité, déloyauté, trahiſon ; manque de foi, de parole.

PERFIDIOSE. Voïez *Perfide.*

PERFIDIOSUS, a, um. Perfide, infidele, déloïal, traître, ſans foi. Foi-mentieur, *terme de Coûtume.*

PERFIGERE. Percer d'outre en outre, de part en part.

PERFIGURARE. Donner une forme parfaite.

PERFINIRE. Finir, terminer entierement.

PERFIXUS, a, um. Participe paſſif de *Perfigere.* Voïez ce verbe.

PERFLABILIS, ile. Ouvert à tout vent, où le vent ſouffle de toute côtez.

PERFLARE. Souffler avec violence, ſouffler de tout côté ; faire grand vent.

PERFLATILIS, ile. Qui ſouffle fortement de tout coté.

PERFLATUS, ûs. Un grand ſouffle de vent.

PERFLUCTUARE. Flotter parmi.

PERFLUERE. Couler de toutes parts ; ſe répandre de tout côté.

PERFODERE. Troüer, pénétrer, percer d'outre en outre.

PERFORARE. Percer, troüer, ouvrir, évider, tailler à jour. Forer, *terme de Serrurier.*

Ex adverſo perforare. Contrepercer.

PERFORATA inſula. L'Iſle Percée : petite Iſle du Golfe de Canada.

PERFORATIO, onis. L'action de percer, de troüer.

PERFORATUS, a, um. Percé, percé à jour, ouvert. Ajouré, *terme de Blaſon.*

PERFORMARE. Former entierement.

PERFORMIDABILIS, ile. Très-formidable, très-redoutable.

PERFORMIDARE. Redouter fort, craindre extrémement.

PERFORTITER. Très-fortement, avec beaucoup de vigueur.

PERFOSSOR, oris. Celui qui perce, qui troüe.

PERFOSSUS, a, um. Participe paſſif de *Perfodere.*

PERFRACTE. Mollement, d'une maniére qui n'a rien de ſolide. Opiniâtrement.

PERFRACTIO, onis. Rupture ; l'action de rompre, de briſer.

PERFREMERE. Fremir, ſiſſonner par tout le corps.

PERFREQUENS, entis. Fort fréquenté.

PERFRICARE. Frotter, endurir, oindre.

PERFRICTIO, onis. Friſſon, friſſonnement. L'action de frotter, d'enduire.

PERFRICTOR, oris. Celui qui frotte. Frotteur.

PERFRIGEFACERE. Refroidir entierement, glacer ; tranſir.

PERFRIGERARE. Rafraîchir.

PERFRIGERATIO, onis. Rafraîchiſſement.

PERFRIGERE. Rafraîchir.

PERFRIGESCERE. Se refroidir, devenir très-froid.

PERFRIGIDUS, a, um. Très froid.

PERFRINGERE. Briſer, rompre ; effondrer, enfoncer, forcer.

PERFRUI. Joüir entierement, avoir pleine & entiére joüiſſance.

PERFRUITUS, a, um. Qui a joüi entierement.

PERFUGA, æ. Fugitif, tranſfuge ; déſerteur, refugié.

PERFUGERE. Fuir, ſe réfugier, chercher un aziſle, un abri.

PERFUGIUM, ii. Réfuge, aziſle, abri, recours. Prétexte, faux-fuyant.

PERFULCIRE. Appuïer bien ; ſoûtenir fortement.

PERFUNCTORIE. Par maniére d'acquit, negligemment, légérement.

PERFUNCTUS, a, um. Participe paſſif de *Perfungi.* Voïez ce verbe.

PERFUNDERE. Verſer, répandre. Humecter.

Aliquem gelidâ perfundere. Baptiſer quelqu'un dans la rue.

Expreſſa ſignore perfundere. Effeneer ; effencier.

PERFUNGI. Faire ſa fonction, éxercer ; remplir un devoir.

PERFURERE. Etre en furie, être tranſporté de fureur.

PERFUSIO, onis. L'action de verſer, de répandre ; effuſion.

PERFUSOR, oris. Qui verſe, qui épanche.

PERFUSORIE. Confuſément, pele-mele.

PERFUSORIUS, a, um. Superficiel.

PERFUSUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Perfundere.*

PERGA, æ. Perga ; bourg fitué ſur la côte de l'Epire. Perge, ou Pirgie ; ville de la Caramanie, en Natolie.

PERGAMENA, orum. Pergamum, i. Pergamus, i. Pergame ; la citadelle de la ville de Troye.

PERGAMENTARIUS, a, um. Qui concérne le parchemin.

Pergamentarius opifex, propola. Parcheminier.

Pergamentaria tela. La trie de la Parcheminerie.

PERGAMENUS, a, um. De pergame. De parchemin.

PERGAMUM, i. Pergamar, *ou* Bergamo ; nom propre d'une petite ville de la Romanie.

PERGAMUM, & PERGAMUS, i. Pergame ; nom de pluſieurs villes.

PERGAMUS, aujourd'hui *Icaria*, & *Icaros.* Voïez ces mots.

PERGAUDERE. Se réjoüir fort, être fort aiſe.

PERGERE. Aller, marcher, avancer, continuer ſon chemin. Continuer, perſiver, perſiſter, pourſuivre.

Uni pergere. Marcher de compagnie, aller enſemble.

PERGRACILIS, ile. Fort mince, fort menu.

PERGRÆCARI. Boire, faire débauche en buvant. Pinter, chopiner, trinquer, chiffer, chinguer, faire boiture. Faire la fripe, *mots bas & populaires.*

PERGRANDIS, de. Fort grand, exceſſif.

PERGRAPHICUS, a, um. Fait à peindre, parfait, fini, accompli.

PERGRATUS, a, um. Fort agréable.

PERGRAVITER. Très-ſenſiblement, très-aigrement.

PERGRIBRIOS. Nom propre d'un faux-Dieu des anciens Pruſſiens & Lituaniens.

PERGULA, æ. Balcon. Perron. Echope. Treille, treillage.

Pergula canalitia. Machicoulis ; *ou* Machecoulis, dépôt de fortification ancienne.

PERGULA, æ. Pergola, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie. Pergola ; village de l'Iſle de Naxie, dans l'Archipel.

PERGULANUS, a, um. De treille, de treillage, de barreau.

Pergulanus racemus. Pergolefe, *ſorte de raiſin.*

PERHIBERE. Dire, témoigner. Donner, fournir.

PERHONORIFICE. Fort honorablement.

PERHONORIFICUS, a, um. Fort honorable.

PERHORRERE, & PERHORRESCERE. Etre épouvanté, être ſaiſi d'horreur.

PERHORRIDUS, a, um. Très-horrible, épouvantable, effrayant.

PERHOSPITA, æ. Celle qui reçoit bien les étrangers, qui leur fait un accueil favorable.

PERHOSPITALIS, ale. Qui reçoit volontiers les Etrangers, qui leur fait accueil.

PERHUMANUS, a, um. Fort humain, plein de douceur.

PERHUMARE. Durer tout l'hyver.

PERIAMBUS, i. Périambe ; pied compoſé de deux breves.

PERIBOLUS, li. Parc. Creneau, cordon de muraille. Parapet, *terme de Fortifications.*

Interjicere inter tormentorum ſenſtrae peribolus. Merlon, *ou* creneau, *terme de Fortificateurs.*

PERICARDIUM, ii. Le Péricarde, *terme d'Anatomie.*

In pericardio naſcens. Péricardiaire, *terme d'Anatomie.*

PERICHORUS, a, um. Perichori Indi. Les Jeux Périchores, dans l'ancienne Grèce.

PERICLITABUNDUS, a, um. Qui éprouve, qui eſſaye, qui fait expérience.

PERICLITARI. Périciter, riſquer, être en danger. Eſſayer, éprouver, tenter, expérimenter.

PERICLITATIO, onis. Epreuve, eſſai, tentative, expérience.

PERICULUM, i. Voïez *Periculum, i.*

PERICLIMENON, i. Le chevrefeuil, *arbriſſeau.*

PERICULARI. Voïez *Periclitari.*

PERICULOSE. Dangereuſement, périeuſement, hazardeuſement.

PERICULOSUS, a, um. Périlleux, dangereux. Mauvais. Pernicieux. Délicat, chatouilleux, hazardeux.

PERICULUM, li. Péril, danger, riſque, fortune, hazard. Difficulté, délicateſſe. Experience, épreuve, eſſai, tentative.

In periculum impellere. Expoſer au danger ; mener à la boucherie.

Periculo committere, exponere. Riſquer, hazarder.

Qui in periculum conjicit. Hazardeux.

Periculo ſe exponere. Se tirer d'affaire, ſe ſauver, s'échapper.

Periculum preli. Typici periculi pagina. Epreuve. Les premieres feüilles qu'on tire des formes de l'imprimerie.

PERICUS, i. Périco ; petite iſle du Golfe de Panama, en Amérique.

PERIDONEUS, a, um. Fort propre, fort convenable, fort commode.

PERIDROMUS, i. & Peridromus, idis. Peridrome ; Périſpace, la galleriе, l'allée qui eſt entre les colonnes & le mur d'un peripтére.

PERIEGETES, ii. Périégéte ; celui qui en conduit d'autres autour d'une choſe qu'il leur montre.

PERIHELIUM, ii. Perihelie, *terme d'Aſtronomie.*

PERILLUSTRIS, tre. Fort illuſtre.

PERIMBECILLUS, a, um. Fort foible, fort imbécille.

PERIMERE. Tuer, faire mourir. Abolir, aneantir, ruiner.

PERIMETRUM, tri. Périmétre, *terme de Géometre.*

PERINCERTUS, a, um. Fort incertain.

PERINCOMMODE. Très-mal-à-propos, fort à contretems.

PERINCOMMODUS, a, um. Fort incommode.

PERINCONSEQUENS, entis. Qui ne s'enſuit pas, dont la conſéquence eſt mal tirée.

PERINDE. De même, autant, auſſi, ſuivant, ſelon.

PERINDULGENS, entis. Fort indulgent ; qui a beaucoup d'égard & de conſidération.

PERINFAMIS, ame. Très-infame.

PERINFIRMUS, a, um. Fort foible, fort infirme.

PERINGA, æ. Péringe ; village de la Bavière.

PERINGENIOSUS, a, um. Fort ingénieux, fort ſpirituel.

PERINGRATUS, a, um. Très-ingrat, très-méconnoiſſant.

PERINIQUUS, a, um. Très-injuſte.

PERINSIGNIS, egne. Très-conſidérable, très-inſigne.

PERINTEGER, a, um. Très-entier, fort complet.

PERINTHUS, i. Périnthe ; ancienne ville de la Thrace ; aujourd'hui Héraclée, petite ville ſituée ſur la mer de Marmara.

PERINVALIDUS, a, um. Très-impuiſſant, très-invalide, très-foible.

PERINVIUS, a, um. Fort hai, fort mépriſable.

PERINVITE. Fort à contre-cœur, très-malgré ſoi.

PERINVITUS, a, um. Qui ſe fait une grande violence ; qui agit malgré ſoi ; & tout-à-fait à contre cœur.

PERIOCHA, æ. Sommaire, argument, paſſage, tranit.

PERIODEUTA, æ. Périodeute ; Officier Eccléſiaſtique chez les Grecs. Viſiteur.

PERIODICUS, a, um. Périodique ; circulaire.

PERIODUS, ûs. Période.

Apta periodis compoſitus. L'arrondiſſement d'une période.

PERIPATETICUS, a. Péripatéticien, diſciple d'Ariſtote.

PERIPETASMA, atis. Tapiſſerie, tenture.

PERIPETIA, æ. Péripétie, reconnoiſſance qui fait le dénouement d'une Tragédie.

PERIPHETES, ii. Periphete ; nom propre d'homme, & de demi-Dieu.

PERIPHRASIS, is. Périphraſe, circonlocution ; circuit de paroles, détour de mots.

PERIPLUS, i. Périple ; navigation autour d'une mer, ou de quelques côtez.

PERIPNEUMONIA, æ. La maladie du poûmon.

Digitized by Google

PERIPNEUMONICUS, a, um. Poulmonique.
PERIPSEMA, atis. Limaille, ordure, rebut, vûide.
PERIPTERIUM, ii. Péripétere, *terme d'Architecture antique.*
PERIQUILLUS, i. Périquillo; nom propre d'une petite île dans le golfe de Panama.
PERIRATUS, a, um. Très en colére, fort irrité.
PERIRE, Périr, se perdre. S'évanouïr, devenir à rien, s'anéantir. Fondre. Manquer. Mourir. Tomber en décadence.
PERISCELIS, idis. Jarretiére.
Periscelida Orda, equet. L'Ordre de la Jarretiére. Chevalier de la Jarretiére.
PERISCH, orum. Périsciens, *terme d'Astronomie.*
PERISKITISMUS, is. Périskytisme, *terme de Chirurgie.*
PERISSOCHOREGIA, a. Perissochorégie, *mot qui se trouve dans le Code.*
PERISSOLOGIA, a. Perissologie, *terme de Grammaire.*
PERISTALTICUS, a, um. Péristaltique, *terme de Médecine.*
PERISTAPHILINUS, i. Péristaphilin, *terme d'Anatomie.*
PERISTASIUM, ii. Peristasi, petite ville de la Turquie, en Europe.
PERISTEREON, onis: & PERISTEROTROPHIUM, ii. Colombier.
PERISTROMA, atis. Tapisserie.
PERISTYLIUM, & PERISTILUM, i. Péristyle, colonnade, cloître.
PERITARE. Voïez *Perire.*
PERITE. Savamment, habilement, adroitement.
PERITIA, a. Science, savoir, expaeité, habileté.
PERITIUS, ii. Peritius; nom d'un mois des Macédoniens, des Afiatiques, des Ephéliens, des habitans de Pergame, &c.
PERITONÆUM, i. Péritoine, *terme d'Anatomie.*
PERITURUS, a, um. Qui doit périr, périssable.
Non periturus. Impérissable.
PERITUS, a, um. Savane, habile, capable, expert, fort dans une science, dans un art. Routier.
Peritus geometriæ: physices. Grand Géometre. Grand Physicien.
PERJUCUNDE. Très-agréablement.
PERJUCUNDUS, a, um. Fort agréable, plein d'agrément.
PERJURARE. Se parjurer, faire un faux-ſerment; violer ſa foi; jon ſerment.
PERJURATUS, a, um. Par qui l'on a juré à faux; qui a été atteſté fauſſement.
PERJURE, & PERJURIOSE. En ſe parjurant, en faiſant ſon ſerment.
PERJURIOSUS, a, um. Parjure d'habitude; qui eſt accoutumé à faire de faux ſermens.
PERJURIUM, ii. Parjure; faux ſerment, Action de violer ſon ſerment.
PERJURUS, a, um. Parjure, qui ſe parjure, qui jure à faux. Foi-mentieur, *terme de Coûtumes.*
PERIZONIUM, ii. Tablier.
PERIZIGA, arum. Rênes de brides; guides.
PERLA, a. Maſſarum ſpecies. Perle; eſpéce de mouches. Demoiſelle.
PERLABI. Couler, paſſer par deſſus, tomber dedant.
PERLÆTUS, a, um. Fort joyeux.
PERLATE. Fort au large, d'une manière très-étenduë.
PERLEBERGA, a. Perlebérg, petite ville de la Marche de Brandebourg.
PERLECTARE. Amorcer, attirer par careſſes, par flateries.
PERLEGERE. Lire, parcourir.
PERLEPIDUS, a, um. Fort agréable, fort enjoué, fort plaiſant.
PERLEVIS, ve. Fort léger.
PERLEVITER. Très-légerement, fort à la légére.
PERLIBENTER. Très-volontiers.
PERLIBERALIS, ale. Très-libéral.
PERLIBERALITER. Fort libéralement, avec beaucoup de libéralité.
PERLIBET. Il plaît infiniment.
PERLIBRARE. Niveler, prendre le niveau ajuſter.
PERLIBRATIO, onis. Nivellement, l'action de niveler, de mettre au niveau.
PERLIGARE. Lier, en ſerrer étroitement.
PERLIMARE. Limer parfaitement, polir avec la lime.
PERLINERE, & PERLINIRE. Frotter de quelque liqueur, oindre.
PERLIQUERE, & PERLIQUESCERE. Se liquéfier entiérement, ſe fondre en liqueur.
PERLIQUIDUS, a, um. Très-liquide.
PERLITIARE. Faire un ſacrifice heureux, & agréable.
PERLITUS, a, um. Fardé, plâtré.
PERLONGE. Fort loin.
PERLONGUS, a, um. Fort long.
PERLOQUI. Parler à haute voix.
PERLUBENTER, & PERLUBET. Voïez *Perlibenter*, & *Perlibet.*
PERLUCENS. Voïez *Perlucidus, a, um.*
PERLUCERE. Etre tranſparent; briller, éclater.
PERLUCIDE. Clairement, nettement, évidemment, manifeſtement, ſans obſcurité.
PERLUCIDUS, a, um. Clair, brillant. Tranſparent, diaphane.
PERLUCTUOSUS, a, um. Fort déplorable, fort affligeant.
PERLUDERE. Jouïer.
PERLUERE. Laver bien, laver entiérement.
PERLUSTRARE. Parcourir, viſiter par tout. Conſidérer, obſerver, éxaminer de près.
PERLUTUS, a, um. Participe paſſif de *Perluere.*
PERMACER, cra, crum. Fort maigre, qui eſt d'une grande maigreur.
PERMADEFACERE. Mouiller tout-à-fait, tremper entiérement.
PERMADERE, & PERMADESCERE. Etre mouillé, en être trempé entiérement.
PERMADIDUS, a, um. Fort mouillé, trempé, abreuvé entiérement.
PERMAGNUS, a, um. Fort grand, d'une extrême grandeur.
PERMANANTER. En répandant, en ſe répandant parmi.
PERMANARE. Couler, ou ſe répandre dedans, ou parmi.
PERMANASCERE. S'épandre, ou ſe répandre parmi.
PERMANERE. Demeurer, durer. Perſévérer, perſiſter.
PERMANSIO, onis. Demeure continuelle.
PERMATURESCERE. Venir à une entiére & parfaite maturité.
PERMATURUS, a, um. Tout-à-fait meûr.
PERMEABILIS, ile. Au travérs de qui l'on peut paſſer, pénétrable.
PERMEARE. Paſſer au travérs, traverſer, pénétrer. Communiquer; être communicable, communicatif.
PERMEATIO, onis. Paſſage au travérs; traverſe.
PERMEDIOCRIS, cre. Très-médiocre.
PERMEDIOCRITER. Très-médiocrement.
PERMEDITATE. Fort attentivement; avec beaucoup d'attention.
PERMENSUS, a, um. Participe de *Permetiri.* Voïez ce vérbe.
PERMESIS, idis. Permeſſide; qui appartient au Parnaſſe.
PERMESSUS, i. Le Permeſſe; aujourd'hui Permeſſo, petite riviére de la Boëtie, aujourd'hui de la Livadie.
PERMETIRI. Meſurer éxactement.
PERMETUERE. Craindre fort, redouter beaucoup.
PERMIA, a. Le Duché de Permski; province de Moſcovie.
Permia magna. Permia Wéliki, ville capitale du Duché de Permski, en Moſcovie.
PERMINUERE. Diminuer fort, amoindrir; rendre beaucoup plus petit.
PERMIRABILIS, e, um. Aſſez conſidérablement, rendu plus petit.
PERMIRE. Fort admirablement.
PERMIRUS, a, um. Très-admirable, très-ſurprenant.
PERMISCERE. Méler, brouïller, confondre, concentrer.
PERMISCIBILIS, ile. Qu'on peut méler, ou mélanger.
PERMISERRIMUS, a, um. Tout-à-fait miſérable.
PERMISSIO, onis. Permiſſion, congé, licence, liberté.
PERMISSU. Par, ou avec permiſſion.
PERMISSUM, i. Permiſſion.
PERMISSUS, a, um. Participe paſſif de *Permittere.* Voïez ce verbe.
PERMISTE, & PERMISTIM. Pêle-mêle; confuſément.
PERMISTIO, onis. Mixtion, mélange.
PERMISTUS, a, um. Melé, brouillé, confondu, concentré.
PERMITIS, te. Fort doux, fort facile, fort traitable.
PERMITTERE. Envoïer. Permettre. Accorder. Rendre maître, mettre à diſcrétion. Donner congé.
Permittere ſe. Se laiſſer aller; ſe lacher.
PERMIXTE, & PERMIXTIM. Confuſément, pele-mêle, ſans ordre.
PERMIXTIO, onis. Mélange; mixtion; alliage. Patrouïllis.
PERMODESTE. Très-modeſtement.
PERMODESTUS, a, um. Fort modeſte, fort modéré, fort retenu.
PERMODICE. Fort peu.
PERMODICUS, a, um. Fort modique, fort peu conſidérable.
PERMOLERE. Corrompre.
PERMOLESTE. Avec beaucoup d'incommodité, avec bien de la peine.
PERMOLESTUS, a, um. Fort incommode, fort chagrinant, fort à charge.
PERMOLLIS, le. Fort doux, fort tendre.
PERMOTIO, onis. Emotion violente, agitation.
PERMOTOR, oris. Moteur; qui agite fortement.
PERMOTUS, a, um. Fort ému, fort touché, fort agité.
PERMOVERE. Agiter fortement. Emouvoir extrêmement.
PERMULCERE. Flatter avec la main, toucher doucement avec la main. Careſſer, flater.
PERMULCTUS, & PERMULSUS, a, um. Participe paſſif de *Permulcere.*
PERMULTI, a, a. Plusieurs, beaucoup, quantité, nombre.
PERMULTO. Beaucoup plus.
PERMULTUM. Beaucoup.
PERMUNDUS, a, um. Fort net.
PERMUNIRE. Fortifier entiérement.
PERMUNITUS, a, um. Très-fortifié, tout-à-fait fortifié.
PERMUTABILIS, ile. Qui peut être échangé; qu'on peut changer, ou troquer.
PERMUTARE. Changer, échanger, rechanger. Troquer. Permuter. Biguer. Se défaire.
Frequenter permutare. Changeotter.
PERMUTATIO, onis. Changement. Change, échange, contr'échange, troc, permutation.
Frumenti permutatio. Change de menut monnoie, pour une groſſe piéce.
PERMUTATUS, a, um. Changé, troqué.
PERNA, æ. Jambon. Le pied d'un arbre. Sorte de poiſſon à coquille.
PERNÆ, arum. Pernes; bourg ſitué dans l'Artois.
PERNAVIA, a: & Parnavia, a. Pernaw, ville de l'Eſtonie, en Livonie.
PERNAVIGARE. Faire une traverſée de mer. Naviger le long, ou autour d'une côte.
PERNAVIGATIO, onis. Traverſée de mer, navigation le long d'une côte.
PERNAVIGATOR, oris. Celui qui fait une traverſée. Qui navige le long d'une côte.
PERNAVIGATUS, a, um. Participe paſſif de *Pernavigare.*
PERNECESSARIUS, a, um. Très-néceſſaire. Intime ami. Proche-parent.
PERNEGARE. Nier abſolument.
PERNERE. Achever de filer.
PERNICIABILIS, & PERNICIALIS, ile. Pernicieux, funeſte, dangereux.
PERNICIES, ei. Ruine, perte. Peſte.
PERNICIOSE. Pernicieuſement, dangereuſement, nuiſiblement.
PERNICIOSUS, a, um. Pernicieux, nuiſible, dommageable, malfaiſant, préjudiciable, malin.
PERNICITAS, atis. Vîteſſe, légereté, promptitude, agilité.
PERNICITER. Vite, vitement, légerement, promptement, vivement.
PERNIGER, gra, grum. Fort noir.

Digitized by Google

PERNIMIUM. Beaucoup trop, de reste.

PERNIO, *onis*. Engelure, mule aux talons.

Pernio in equino crure. Male traverſiere, *ou* traverſine, *maladie du cheval*.

PERNIUNCULUS, *li*. Même ſignification.

PERNIX, *cis*. Vite, prompt, léger, vif.

PERNOBILIS, *ile*. Très-noble, très-lent.

PERNOCTARE. Veiller, paſſer la nuit ſans dormir, paſſer les nuits.

PERNOCTATIO, *onis*. Veille, l'action de paſſer les nuits.

PERNOCTATOR, *oris*. Celui qui paſſe les nuits à veiller; qui ne ſe couche pas.

PERNOSCERE. Connoître parfaitement, connoître à fond.

PERNOTESCERE. Venir à la connoiſſance; devenir public.

PERNOX, *octis*. Qui dure toute la nuit, qui paſſe toute la nuit.

PERNUMERARE. Compter entièrement.

PERO, *onis*. Chauſſure. Guêtre. Houſette, houſeau.

Perones lanei. Gamaches, botines, *ou* bas de drap.

Perones fumeri, *indumenta*. Se guêtrer.

PEROBSCURE. D'une maniere fort obſcure.

PEROBSCURUS, *a*, *um*. Fort obſcure.

PERODIOSUS, *a*, *um*. Fort odieux, fort haiſſable.

PEROFFICIOSE. Très-obligeamment, très-honêtement.

PEROGII, *æ*. Pérouge, nom propre d'un lieu ſitué ſur le Rhône.

PEROLERE. Avoir l'odeur forte.

PERONA, *Peronna*, *Perrona*, *næ*. Péronne; ville de Picardie, en France.

PERONÆUS, *æa*. Péronné, *en* Péronné; *terme d'Anatomie*.

PERONATUS, *a*, *um*. Guêtré; qui a des guêtres, des botines, des houſettes, des gamaches.

PEROPPORTUNE. Tout-à-propos, tout-à-point.

PEROPPORTUNUS, *a*, *um*. Qui arrive à tems; qui vient à point.

PEROPTARE. Souhaiter fort, déſirer paſſionnément.

PEROPUS ſſ. Il faut abſolument, il eſt abſolument beſoin.

PERORARE. Conclure, finir un diſcours.

PERORATIO, *onis*. Peroraiſon, concluſion du diſcours.

PERORNARE. Orner tout-à-fait, combler d'honneurs.

PERORNATE. Avec beaucoup d'ornement, d'agrémens, d'ajuſtemens.

PEROSUS, *a*, *um*. Qui hait, qui a une forte averſion.

PEROTIANUM Stagnum. L'Etang de Perot, *ou* du Tau, dans la Province de Languedoc, en France.

PERPACARE. Paciſier tout-à-fait, appaiſer entièrement.

PERPALLIDUS, *a*, *um*. Fort pâle, extrêmement blême.

PERPARCE. Avec trop d'épargne, chichement, vilainement meſquinement.

PERPARUM, & *PERPARVULUM*. Fort peu.

PERPARVULUS, *a*, *um*. Extrêmement petit, de la dernière petiteſſe.

PERPARVUS, *a*, *um*. Fort petit.

PERPASCERE. Voïez *Paſcere*.

PERPASTUS, *a*, *um*. Bien nourri.

PERPAUCI, *æ*, *a*. Fort peu, une fort petite quantité, un fort petit nombre.

PERPAUCULI, *æ*, *a*. Extrêmement peu, un extrêmement petit nombre.

PERPAVEFACERE. Epouvanter extrêmement, cauſer une grande frayeur.

PERPAUXILUM, & *PERPAULUM*. Très-peu, extrêmement peu.

PERPAUPER, *eris*. Très-pauvre.

PERPELLERE. Pouſſer, lucaier, perſuader, forcer, contraindre, obliger de force.

PERPENDERE. Peſer, examiner avec attention, diſcuter.

PERPENDICULARIS linea, *a*. *Cadens ſuper baſim*. Ligne perpendiculaire, orthogonelle; *terme de Geométrie*.

PERPENDICULARITER. Perpendiculairement, véticalement.

PERPENDICULUM, *li*. Perpendicule; ce qui tombe à plomb.

Perpendiculum ex aſtragale penſile. Chat; *inſtrument de Maçons*.

Ad perpendiculum exallus. Droit comme un cierge.

Edificium ad perpendiculum erigere. Elever un bâtiment à plomb.

PERPENSA, *ſa*. Cabaret, *plante*.

PERPENSARE. Conſidérer attentivement, examiner avec ſoin.

PERPENSATIO, *onis*. Forte conſidération, éxamen éxact.

PERPENSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Perpendere*. Voïez ce mot.

PERPERAM, & *PERPERE*. Mal-à-propos.

Facere aliquid perperam. Mal débiter.

PERPERUS, *a*, *um*. Sot; impertinent, ſtupide.

PERPES, *etis*. Continuel, non interrompu.

PERPESSIO, *onis*. Souffrance, l'action d'endurer.

PERPESSITIUS, *a*, *um*. Qui a beaucoup ſouffert, qui eſt accoûtumé à ſouffrir.

PERPESSUS, *ſa*. Voïez *Perpeſſus*.

PERPESSIVE. Continuellement, ſans ceſſe.

PERPETI. Souffrir, endurer, patir, languir.

PERPETRARE. Faire, commettre, perpétrer; *terme de Pratique*.

PERPETUA, *æ*. Perpétuë, nom propre de femme.

PERPETUALIS, *ale*. Perpétuel, continuel.

PERPETUARE. Perpétuer, agir ſans ceſſe & ſans relâche. Renouveller.

PERPETUARIUS, *a*, *um*. V. *Perpetualis*, *ale*.

PERPETUITAS, *atis*. Perpétuité, durée éternelle & continuë, continuité.

PERPETUO, & *PERPETUUM*. Perpétuellement, continuellement, éternellement, toûjours, ſans fin.

PERPETUUS, *i*. Perpet, nom propre d'homme.

PERPETUUS, *a*, *um*. Perpétuel, durable, perdurable, ſtable, éternel, permanent.

PERPICTUS, *a*, *um*. Bien peint.

PERPINIANUM, *Perpetianum*, *Perpinianum*. Perpignan; ville de la Catalogne, & Capitale du Comté de Rouſſillon.

PERPLACERE. Plaire extrêmement, agréer fort.

PERPLECTI. Lier fort, ſerrer, garotter.

PERPLEXABILITER; *PERPLEXE*; *PERPLEXIM*. D'une maniere embrouillée, embarraſſée, ambigüement.

PERPLEXARI. Embarraſſer, embrouïller.

PERPLEXATIO, *onis*; & *PERPLEXITAS*, *atis*. Perplexité, trouble, embarras. Entortillement d'eſprit.

PERPLEXUS, *a*, *um*. Embrouïllé, embarraſſé, obſcur, indéchiffrable. Douteux, incértain, perplex.

PERPLICATUS, *a*, *um*. Embrouïllé, embarraſſé, entortillé.

PERPLUERE. Pleuvoir dedans.

PERPLURIMUM. Extrêmement, beaucoup, tout-à-fait.

PERPOL. Par Pollux; *jurement des Anciens*.

PERPOLIRE. Polir, limer. Blanchir; *terme de Sérvateurs*.

PERPOLITIO, *onis*. L'action de polir.

PERPOLITOR, *oris*. Qui achéve de polir, qui perfectionne.

PERPOLITUS, *a*, *um*. Voïez les ſignifications de ſon vèrbe.

PERPOPULARI. Ravager, faire un grand dégât.

PERPOTARE. Boire. Yvrogner. Pinter, chopiner. Faire la débauche.

PERPOTATIO, *onis*. Débauche de trop boire.

PERPOTATOR, *oris*. Ou grand buveur, un biberon.

PERPREMERE, & *PERPRIMERE*. Fouler, preſſer fort.

PERPROSPER, *ra*, *um*. Fort heureux, très-fortuné.

PERPRUTISCERE. Sentir un grand chatoüillement, une démangeaiſon extrême.

PERPUGNAX, *acis*. Hargneux, querelleur, opiniâtre.

PERPUICHER, *a*, *um*. Très-beau.

PERPULCHRE. Très-agréablement.

PERPURGARE. Purger parfaitement, nettoïer entièrement.

PERPUSILLUM. Très-peu.

PERPUSILLUS, *a*, *um*. Très-petit.

PERPUTARE. Raconter nûment, ſimplement. Bien émonder, bien élaguer un arbre.

PERQUAM. Beaucoup, fort, grandement.

PERQUIRERE. Chércher, faire perquiſition, parcourir.

PERQUISITE. Avec exactitude, après bien des perquiſitions.

PERQUISITIO, *onis*. Perquiſition, recherche, tevûe. Voïez Enquête. Recouvrement.

PERQUISITOR, *oris*. Qui chérche avec ſoin; qui fait une éxacte recherche. Eſpion, ſurveillant.

PERRARO. Très-rarement.

PERRARUS, *a*, *um*. Très-mince, très-clair ſemé, très-délié. Très-rare.

PERRECONDITUS, *a*, *um*. Très-caché.

PERREPERE, & *PERREPTARE*. Se gliſſer, ſe couler, ramper, grimper, gravir.

PERREPTATIO, *onis*. L'action de ſe couler, de ſe gliſſer, de grimper, de gravir.

PERRIDICULE. Très-ridiculement, d'une maniere très-ridicule.

PERRIDICULUS, *a*, *um*. Très-ridicule; très-riſible.

PERRISOR, *oris*. Grand rieur.

PERRODERE. Ronger tout-à-fait.

PERROGARE. Demander.

PERRUMPERE. Rompre, briſer. Enfoncer, eſfondrer.

Hoſtile agmen vi perrumpere. Percer un bataillon, Pouvrir, le défaire.

PERSÆ, *arum*. Les Perſes, les Perſans.

Perſarum Rex, *Imperator*. Keſra, nom que les Arabes donnent au Roi de Perſe.

PERSÆPE. Très-ſouvent, très-fréquemment.

PERSALSE. Avec beaucoup d'eſprit, fort finement, fort ſpirituellement.

PERSALSUS, *a*, *um*. Fort ſalé, ſalace. Fort ſpirituel, plein d'eſprit.

PERSALUTARE. Saluer ſouvent.

PERSANARE. Guérir parfaitement, entierement.

PERSANCTE. Très-religieuſement, très-ſaintement.

PERSAPIENS, *entis*. Très-ſage, très-prudent.

PERSAPIENTER. Très-ſagement, fort prudemment.

PERSCIENTER. Avec beaucoup d'habileté, d'intelligence.

PERSCINDERE. Fendre, en couper par le milieu.

PERSCISSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Perſcindere*.

PERSCRIBERE. Ecrire, tranſcrire. Enregiſtrer.

Perſcribere tradimonium. Libeller un exploit.

PERSCRIPTIO, *onis*. Enregiſtrement. Ordonnance.

Perſcriptio in rationes. Ligne de compte.

PERSCRIPTOR, *oris*. Celui qui enregiſtre, Greffier, Notaire.

PERSCRIPTUM, *i*. Voïez *Perſcriptio*, *onis*.

PERSCRIPTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Perſcribere*.

PERSCRUTARE, & *PERSCRUTARI*. Examiner, éplucher, pénétrer, creuſer. Cribler, paſſer, reſaſſer.

Mentem alicujus perſcrutari. Sonder, preſſentir, tirer les vers du nez.

PERSCRUTATIO, *onis*. Recherche, perquiſition ſoigneuſe.

PERSCRUTATOR, *oris*. Perquiſiteur, enquêteur.

PERSEA, *æ*. Perſea, *arbre*.

PERSECARE. Retrancher en coupant, couper tout-à-fait.

PERSECATIO, *onis*. L'action de retrancher en coupant; de couper tout-à-fait.

PERSECTARI. Examiner piéce à piéce, éplucher de piés.

PERSECUTIO, *onis*. Pourſuite, perſécution, véxation.

PERSECUTOR, *oris*. Perſécuteur, qui perſécute, qui tourmente.

PERSECUTUS, *a*, *um*. Participe de *Perſequi*.

PERSEDERE. Etre toûjours aſſis.

PERSEGNIS, *egne*. Fort lâche, qui ſe fait bien lâchement.

PERSENBERGUM, *gi*. Perſenberg, village de la Baſſe Autriche.

PERSENEX, & *PERSENILIS*, *ile*. Fort vieux, très-âgé.

Digitized by Google

PERSENIA, *a.* Perfigne, *en* Perſeigne ; nom propre d'un village & Abbaie de la Province du Maine, en France.

PERSENTIRE. Sentir vivement, reſſentir ; s'appercevoir.

PERSENTISCERE. Reſſentir, préſſentir, avoir un préſentiment.

PERSEPHONE, *es.* Voiez *Proſerpina*, *a.*

PERSEPOLIS, *is.* Perſépolis, anciennement la Capitale de la Perſe.

PERSEQUITER. Fort ſûrement.

PERSEQUI. Pourſuivre, perſécuter, être après quelqu'un, l'importuner. Etre après quelque choſe. Continuer, pouſſer plus loin. Tailler des croupiéres. Donner la chaſſe ; élargir ; *terme de Marine.* Enfoncer ; *terme de Fauconnerie.*

PERSEQUUTIO, *onis.* Voiez *Perſecutio*, *onis.*

PERSERERE. Semer ; publier par tout, répandre, divulguer.

PERSEVERANS, *tis.* Conſtant, perſévérant, patient, aſſidu.

PERSEVERANTER. Avec conſtance, avec perſévérance, patiemment, conſtamment.

PERSEVERANTIA, *tia.* Perſévérance, patience, conſtance. Aſſiduité, continuation.

PERSEVERARE. Perſiſter, perſévérer, être dans un état pérmanent, demeurer. S'abeurter.

PERSEVERUS, *a*, *um.* Très-ſévére.

PERSEUS, *ei.* Perſée, nom propre d'un Héros fabuleux. Perſée ; *conſtellation Celeſte.*

PERSIA, *æ.* La Perſe ; grand Etat de l'Aſie.

PERSICA malus. Pecher ; arbre qui porte les pêches.

PERSICARIA, *ria.* Piſſcaire ; curage. Poivre d'eau ; *plante.*

PERSICCUS, *a*, *um.* Très-ſec.

PERSICUM malum. Pêche, *fruit.*

PERSICUM duracinum. Pavie, pêche, duracine, alberge ; *ſortes de pêches.*

PERSICUS, *a*, *um.* Perſan, Perſien, Perſique ; qui eſt de Perſe.

Perſici Regni primus Adminiſter. Atamadaulet.

PERSIDERE, *perſides* ; & *PERSIDERE*, *perfide.* S'arrêter long-tems ſur quelque choſe.

PERSIGNARE. Cacheter, ſceller.

PERSIMILIS, *ile.* Très-ſemblable, tout pareil.

PERSIMPLEX, *icis.* Très-ſimple.

PERSIS, *idis.* La Perſide, la Purſe propre, le Fars, le Fartiſtan ; Province du Roiaume de Perſe, en Aſie.

PERSISTERE. Perſiſter, perſévérer, demeurer ferme & permanent, perſévérer ; s'aſſeurter.

PERSOLEMNIS, *nus.* Fort ſolemnel.

PERSOLERE. Etre dans une grande habitude de faire quelque choſe.

PERSOLIDARE. Rendre fort ſolide, endurcir.

PERSOLVERE. Payer tout-à-fait, acquitter entierement, ſatisfaire à ce que l'on doit.

PERSOLUS, *a*, *um.* Unique, tout ſeul.

PERSOLUTUS, *a*, *um.* Participe de *Perſolvere.*

PERSONA, *æ.* Perſonne, perſonage. Maſque. Acteur, interlocuteur. Marionette, godenot. Rôle, perſonage. Traveſtiſſement.

Perſonam agere, *ſuſtinere.* Figurer, faire figure. Joüer ſon perſonage.

Perſonam deſtrahere. Démaſquer, ôter le maſque.

Perſonam induere. Se maſquer, ſe traveſtir.

Femina perſonam agens. Actrice, Comédienne ; celle qui repréſente quelque perſonage ſur le théatre.

Perſonæ carent. Impersonnel ; *terme de Grammaire.*

PERSONALIS, *ale.* Perſonnel, qui concerne la perſonne.

PERSONALITAS, *atis.* Perſonalité, *terme Dogmatique.*

PERSONALITER. Perſonnellement, en perſonne.

PERSONARE. Retentir, réſonner.

Aures perſonare. Corner aux oreilles.

PERSONATA, *æ.* Bardane, *en* grand glouteron, *plante.*

PERSONOTUS, *a*, *um.* Maſqué, apparent, faux. Qui fait un rôle, qui joue un perſonnage.

PERSONATUS, *tis.* Perſonnage. Perſonnat ; *qualité Ecclaſtique.*

PERSONUS, *a*, *um.* Réſonnant, retentiſſant, qui réſonne fort haut, qui retentit fortement.

PERSORBERE. Avaler tout.

PERSPECTARE. Conſidérer avec attention, examiner de près.

PERSPECTE, & *PERSPECTIM.* Après avoir éxaminé ; avec connoiſſance de cauſe.

PERSPECTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Perſpicere.*

PERSPECULARI. Examiner de près, conſidérer de prés.

PERSPERGERE. Semer, parſemer.

PERSPICACIA, *æ.* & *PERPICACITAS*, *tis.* Pénétration, diſcernement, perſpicacité, clairvoiance, lumiere.

PERSPICAX, *acis.* Qui a la vûë perçante.

Perſpicax animus. Eſprit pénétrant, ſubtil, intelligeat, profond.

PERSPICERE. Voir, appercevoir, découvrir, pénétrer, éxaminer.

PERSPICIENTIA, *æ.* Voiez *Perſpicacia*, *æ.*

PERSPICUE. Clairement, évidemment, intelligiblement.

PERSPICUITAS, *atis.* Clarté, évidence. Pénétration, intelligence, perſpicuité.

PERSPICUUS, *a*, *um.* Clair, évident, manifeſte ; facile à entendre, intelligible.

PERSPISSE, & *PERSPISSO.* Fort lentement. Fort rarement.

PERSTARE. Perſiſter, perſévérer, demeurer. Subſiſter.

In ſui ſententia obſtinate animo perſtare. S'aheurter à une opinion.

PERSTERNERE. Paver entierement, tout-à-fait.

PERSTILLARE. Diſtiller, dégouter, découler.

PERSTIMULARE. Aiguillonner, exciter fortement.

PERSTRATUS, *a*, *um.* Partieipe paſſif de *Perſternere.*

PERSTREPERE. Faire un grand bruit.

PERSTRICTIO, *onis.* L'action de ſerrer, de lier fortement.

Perſtrictionis nota. Pinçon.

PERSTRICTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Perſtringere.*

Perſtrictæ cutis vulnus dolor. Eraſſure.

PERSTRINGERE. Serrer, batre, reſſerrer. Friſer, barboter, barbeyer ; *termes de Marine.* *Pellem perſtringere.* Egratigner, éraller.

Leviter perſtringere. Donner une legére atteinte. Effleurer. Friſer. Fróler. Blanchir.

PERSTUDIOSE. Avec bien de l'attachement ; avec une extrême attention.

PERSTUDIOSUS, *a*, *um.* Fort attaché, fort paſſionné.

PERSUADERE. Perſuader, inſpirer, inſinuer, ſouffler. Convaincre.

PERSUASIBILE. Voiez *Perſuaſibiliter.*

PERSUASIBILIS, *ile.* Que l'on peut perſuader ; perſuadable.

PERSUASIBILITER. D'une maniere perſuaſive.

PERSUASIO, *onis.* Perſuaſion, conviction.

PERSUASORIUS, *a*, *um.* Perſuaſif, qui perſuade.

PERSUASTRIX, *icis.* Celle qui perſuade.

PERSUASUS, *us.* Voiez *Perſuaſio*, *onis.*

PERSUBTILIS M. Très-ſubtilement ; très-ſoudainement.

PERSUBTILIS, *ile.* Fort mince, fort délié, fort menu. Fort ſubtil.

PERSUDARE. Suer au travérs, percer de ſueur.

PERSULTARE. Sauter, bondir, faire des bonds.

PERTA, *æ.* Perte, *en* Parte ; petite ville de France, ſituée vers les confins de la Lorraine.

PERTÆDESCERE, & *PERTÆDERE.* S'ennuyer fort, être très dégoûté, tres-rebuté.

PERTÆSUS, *a*, *um.* Ennuyé, dégoûté, rebuté.

PERTEGERE. Couvrir entierement, achever de couvrir.

PERTENDERE. Etendre. Aller droit en quelque lieu. Finir, terminer.

PERTENTARE. Eſſayer, tenter, ſonder, éprouver.

Animum pertentare. Chatoüiller Peſprit.

PERTENTATUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon verbe.

PERTENUIS, *ue.* Fort mince, fort délié. Fort leger, fort petit.

PERTEREBRARE. Percer d'outre en outre, percer à jour avec la tariere.

PERTERERE. Uſer en frottant.

PERTERGERE, *pertergo* : & *PERTERGERE*, *pertergo.* Eſſuyer, nettoyer bien.

PERTERREFACERE. Effrayer, épouvanter.

PERTERREFACTUS, *a*, *um.* Effrayé, épouvanté.

PERTERRICREPUS, *a*, *um.* Qui fait un bruit épouvantable.

PERTERRITUS, *a*, *um.* Effrayé, épouvanté.

PERTEXERE. Achever un tiſſu.

PERTHIA, *æ.* Le Perth, Province d'Ecoſſe.

PERTHUM, *i.* Perth, *en* S. Jouanſtown, Capitale du Comté de Perth, en Ecoſſe.

PERTICA, *æ.* Perche. Baton. Eſcoperche, baliveau. Jalon. Toiſe. Fléche ; *terme d'Arpentage.* Bloc ; *terme de Fauconnerie.*

Pertica cadens. Gaulet.

Pertica inſidens. Perchet.

Dormitoria pertica. Juc ; *terme de Fauconnerie.*

Dormitoria pertica exilire. *Altrem de dormitoria pertica ejuere.* Déjucher. Sortir du juc. Faire ſortir du juc.

Pertica armata ascenda ancora. Boutehors, *en* Marine ; *terme de Marine.*

Pertica decuſſata. Croiſée ; *terme de Danſeur de corde.*

PERTICALIS, *ale.* Propre à faire des perches.

PERTICENSIS, *enſe.* Percheron ; qui eſt du Perche.

PERTICULUM, & *PERTICULUS*, *li.* Le bois de Perchet ; ſorte de Perche.

PERTICUM, *i.* Le Petite perche. Perteguc ; *terme de Marine.*

PERTICUS ſaltus. Pertica ſylva. Pertenſis Pertenſia. Pertienſis ſaltus. Le Perche, Province de France.

PERTIMERE, & *PERTIMESCERE.* Craindre fort, apprehender extrêmement.

PERTINACIA, *æ.* Opiniâtreté, obſtination, entêtement, aheurtement. Conſtance, fermeté, perſévérance.

Morbi pertinacia. Opiniâtreté d'une maladie.

PERTINACITER. Opiniâtrement, obſtinément, avec entêtement.

PERTINAX, *acis.* Opiniâtre, entêté, obſtiné, qui a une tête, qui abuſe de dans ſon ſens, qui n'en démord point. Ferme, conſtant, perſévérant.

PERTINERE. Appartenir. Compéter ; *terme de Palais.* Conſerner, toucher, regarder.

Quod ad jus domuiæ pertinet. Appartenant en propriété, ou en joüiſſance, ou par une légitime prétention.

PERTINGERE. Pénétrer, s'étendre.

PERTINUS, & *Pertenſis agri.* Le Pertois, petit pais de la Champagne, en France.

PERTOLERARE. Supporter, endurer juſqu'au bout.

PERTORQUERE. Tourmenter fort, tourner de travers.

PERTRACTABILIS, *ile.* Maniable, aiſé à manier.

PERTRACTARE. Manier ſouvent, toucher fréquemment.

PERTRAHERE. Attirer par force, prolonger, tirer en longueur.

PERTRANSIRE. Paſſer outre, paſſer au delà.

PERTRANSLUCIDUS, *a*, *um.* Fort tranſparent.

PERTREPIDUS, *a*, *um.* Tout tremblant.

PERTRIBUERE. Donner entierement, tout-à-fait.

PERTRISTIS, *ſtis.* Fort triſte, fort chagrin.

PERTRITUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Pertrere.*

PERTUMACITAS, *atis.* Sotte fierté, orgueil, enflure.

PERTUMULTUOSE. Fort tumultueſement, en grand tumulte.

PERTUNDA, *æ.* Pertunde ; *Déeſſe de l'Antiquité.*

PERTUNDERE. Trouer, percer.

PERTURBARE. Troubler, confondre, renverſer, abbattre, mettre en déſordre. Déconcerter, déſorienter, déſaire. Déferer, démonter. Déranger, dégeler. Déroüter. Dépencer, défaranger. Déſordonner. Déſorienter. Détracter, diſloquer.

PERTURBATIO. Confuſément. Déſordonnément, tans ordre.

PERTURBATIO, *onis.* Trouble, confuſion, déſordre, renverſement, dérangement, déreglement. Déroute, déſlandre. Brouillement, embrouillement, brouillamini. Perturbation ; *terme Dogmatique.*

Perturbationi minime obnoxius. Imperturbable.

PERTURBATOR, *oris.* Qui cauſe du trouble, perturbateur.

PERTURBATRIX,

Digitized by Google

PERTURBATRIX, icis. Celle qui met le trouble & la confusion. Perturbatrice.

PERTURBATUS, a, um. Les significations de son verbe.

PERTURPIS, pis. Très-honteux, fort vilain.

PERTUSA, sa. Pertus, ou Pertuſa ; village ſitué dans le Roiaume d'Arragon.

PERTUSÆ fauces. Le col de Pertus, paſſage des Pyrénées.

PERTUSUS, a, um. Participe paſſif de *Pertundere.* Voiez ce mot.

PERUA, a. Peruenſe Regnum. Le Pérou ; Province de l'Amérique Méridionale.

PERVADERE. Paſſer, pénétrer, couler à travers. Courir, ſe répandre, s'étendre.

PERVAGARI. Aller, courir de côté & d'autre, roder. Se répandre, ſe divulguer.

PERVAGUS, a, um. Vagabond, coureur, rodeur.

PERVALIDUS, a, um. Fort puiſſant, fort vaillant.

PERUANUS, a. Péruvien ; Péroulien ; habitant du Perou.

PERVARIE. Avec bien de la varieté, fort diverſement.

PERVARIUS, a, um. Fort différent, très-diverſifié.

PERVASTARE. Ravager, ſaccager, faire un grand dégat.

PERVECTUS, a, um. Participe paſſif de *Pervehere.* Porter, voiturer, charier.

PERVELLE, pervelle. Vouloir abſolument, vouloir avec empreſſement.

PERVELLERE. Arracher, ébranler, émouvoir.

PERVENARI. Chaſſer ſans ceſſe. Rechercher ; fureter par tout.

PERVENIRE. Parvenir, arriver, monter, atteindre.

PERVENTIO, onis. Arrivée.

PERVERECUNDUS, a, um. Qui a beaucoup de pudeur.

PERVERSE. Mal, irrégulièrement, ſcandaleuſement, méchamment.

PERVERSIO, onis. Renverſement, deſtruction. Corruption, perverſion.

PERVERSITAS, atis. Perverſité, méchanceté, malignité, état de corruption, de perverſion.

PERVERSUS, a, um. Participe paſſif de *Pervertere.* Méchant, corrompu, pervers, débauché.

PERVERTERE. Renverſer, détruire, ruiner, abatre. Pervertir, corrompre, débaucher.

PERVESPERI. Fort tard, tout-à-fait ſur le ſoir.

PERVESTIGARE. Rechercher, examiner, fureter, éplucher, fouiller, farfouiller.

PERVESTIGATIO, onis. Recherche.

PERVESTIGATOR, oris. Celui qui fait une recherche.

PERVETUS, eris & *PERVETUSTUS, a, um.* Fort vieux, fort ancien, fort tiranné.

PERVIA. Voiez *Werffia.*

PERVICACIA, cæ. Obſtination, opiniâtreté, entêtement. Fermeté, perſévérance, conſtance.

PERVICAX, acis. Obſtiné, opiniâtre, entêté. Ferme, conſtant, réſolu, perſévérant.

Pervicum perſicum. Un eſprit tranſcendant.

PERVICIACUM, i. Perwys, *ou* Perweis ; village du Bravant.

PERVIDERE. Voir clairement, être clairvoyant. Examiner de près.

PERVIGERE. Etre en vigueur, être en bon état, être ſur le bon pied.

PERVIGIL, is. Qui veille ſans ceſſe.

PERVIGILARE. Veiller continuellement.

PERVIGILATIO, onis. Veille continuelle. L'action de veiller.

PERVIGILIA, & PERVIGILIUM, ii. Veille continuelle.

PERVILIS, ile. Fort vil ; qui eſt à fort bas prix, à fort bon marché.

PERVINCA, cæ. Pervenche ; Clématis ; *plante médecinale.*

PERVINCERE. Vaincre, remporter l'avantage. Gagner, venir à bout. Perſuader, prouver.

PERVIRIDIS, ide. Très-vérd.

PERVIVERE. Vivre long-tems.

PERVIUS, a, um. Ouvert, par où l'on peut ſe faire un paſſage ; dégagé.

Iter peruium ab una luce ad alteram. Communication, paſſage d'une choſe à l'autre.

PERULA, æ. Gibetière, petit ſac.

PERUNCTIO, onis. Onction entière.

PERUNCTUS, a, um. Participe paſſif de *Tome V.*

PERUNGERE. Oindre par tout, tout-à-fait.

PERUNO. Nom propre d'un Idole des anciens Pruſiens.

PERVOLARE. Voler avec vîteſſe. Courir, ſe répandre promptement.

PERVOLGARE. Parcourir.

PERVOLITARE. Voler au travèrs, parcourir, ſe répandre promptement.

PERVOLVERE. Rouler, faire rouler.

Ocalis pervolvere. Feüilleter, parcourir.

PERVOLUTARE. Feüilleter.

PERURANUS, a, um. Fort civil, très-poli, qui ſait le monde.

PERURERE. Brûler, réduire en cendres.

PERURGERE. Preſſer fort, ſerrer de près.

PERUSA, ſa. La Pérouſe, bourg du Piémont.

PERUSIA, æ. Péroufe, ou Péruſia ; ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

PERUSIANUS ager. Le Péroufin, *ou* le Pérugin ; Province de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

PERUSINUS lacus. Le lac de Sainte Praſſede, ou de Caſtiglione dans la Campagne de Rome, en Italie.

PERUSTUS, a, um. Part. paſſif de *Perurere.*

PERUTILIS, ile. Très-utile, très-neceſſaire, très-avantageux.

PERUVIA, æ. Le Pérou, Province de l'Amérique.

PERUVIANUS, a, um. Du Pérou.

Morabitæ Peruuiana. Belle de nuit, *plante, & fleur.*

PERVULGARE. Divulguer, publier, découvrir. Courre par tout.

PERVULGARIS, are. Vulgaire, commun, populaire, ordinaire, trivial.

PES, pedis. Le pied. La patte, la queuë du fruit. Empacement ; *terme d'Architecture.* Pied de Roi. Pied de vers.

Pes bifulcus. Pied fourché.

Semum pedum menſura, orgya. Braſſe.

Pede infirmiſſus. Empieté, *terme de Vénerie.*

Stare pedibus. Faire le pied de grué.

Tollere pedem in altum, altero ſuſpenſo pede cui inſiſtendum videretur. Faire un contre-tems ; *terme de danſe.*

Pedum decuſſatus. Paſſepied, *danſe.*

Ad metum fidere pedum. Prêter ; *terme de jouëur de boule.*

Pedis ictus, impetus. Coup de pied. Eſcafe ; *terme de College de Paris.*

Pede terere, ferire, propellere. Eſcafer ; *terme de College de Paris.*

Altero pede ſuſpenſo incedere. Aller à cloche-pied.

Ire pedes. Aller à pied.

Pedis edulior. Tirepied.

Pedum anteriorum treſſio poſticis pedibus immiſſis. Peſade ; *terme de Manége.*

Per mare Ionium pedes. Voiez *Marine.*

Pedem veli ſtringere. Amarer ; *terme de Marine.*

Pedes addere. Empater ; *terme de Charron.*

Pedem frangere. Epater.

Pedem diſtendere. Epater.

Latus pedis ſiſpleni. Un vêtre évaſé par le pied ; épaté.

PESCARIA, æ. Peſquaire, *ou* Peſcara ; petite ville de l'Abruſſe Citérieure. Peſquaire, *ou* Peſcara ; rivière de l'Abruſſe.

PESCIA, æ. La Péſcia, petite rivière du Florentin, en Toſcane.

PESCLAVIUM, ii. Puſchiavo, *ou* Puſchlaw ; bourg du païs des Griſons.

PESEGUEIRI Inſula. L'Iſle de Péſeguëiro, en Portugal.

PESSIMARE. Affliger, mal-traiter.

PESSIME. Très-mal, Miſérablement.

Ut res peſſime cadat. Au pis-aller.

PESSIMITAS, atis. Grande méchanceté.

PESSIMUM, i. Très-grand dommage.

PESSIMUS, a, um. Très-méchant, fort mauvais.

PESSINUS, i. Peſſin, ville de la Galatie, dans l'Aſie Mineure.

PESSULUS, li. Verroüil, peſne, bartant d'un loquet, loquet, cadole, Clenche, *ou* le bartant d'une porte, cliquet. Courrou ; *dans quelque Provinces.*

Amouere peſſulum. Verroüiller.

Remouere peſſulum. Déverroüiller.

Peſſuli lamina reciprocat. Gache de Serrurie.

Peſſuli cardati annuli. Vertenelles ; *terme de Marine.* Vertevelles ; *terme de Serrurerie.*

PESSUM. En bas, au fond.

PESSUMDARE. Ruiner, perdre entièrement ; ſubverſir.

PESSUMDATIO, onis. Ruine totale, renverſement, ſubverſion.

PESTIFER, a, um. Peſtilent, peſtilentiel. Pernicieux.

PESTIFERUS, a, um & *PESTILENS, tis.* Peſtilentiel, peſtilent.

PESTILENTIA, tiæ. Peſte, peſtilence, maladie contagieuſe.

PESTILIÆ, atis & *PESTIS, tis.* Peſte, contagion. Clavelée, claveau.

Peſte corruptus, functus, ictus, contactus. Peſtiferé. Clavelé.

Peſte infoſtus. Empeſter, infecter.

PESTUM, ti. Peſth, ville de la Haute Hongrie.

PETA, æ. La Déeſſe Péta.

PETALISMUS, mi. Pétaliſme ; éxil, *ou* Sentence d'exil pour cinq ans.

PETALIUM, lii. Pommade faite de feuilles de nard.

PETALUM, li. Petale ; *terme de fleuriſte.* Feüille d'une fleur.

PETAMINARIUS, a. Pétaminaire, *ou* Pétamenaire ; voltigeur, ſauteur.

PETASATUS, a. Qui porte un chapeau à grand bord.

PETASIO, & PETASO, onis. Jambon.

PETASITES, tis. Pétaſite, *plante.*

PETASUNCULUS, li. Jambonneau, petit jambon.

PETASUS, ſi. Chapeau. Chapeau à grands bords. Petaſe ; *terme d'Antiquaires.*

Petaſus fabrinus, vel ex fabrinis pilis confectus. Caſtor, vigogne. *Stramineus*, Chapeau de paille. *Purpureus*, Chapeau de Cardinal.

Petaſus in altera parte pendens, vel cujus ora pars in alteram autem dependet. Claque-oreille. Chapeau qui fait le clabaud.

PETAVII Regii cursus. La Cour du Roi Petaud ; lieu de confuſion & de déſordre.

PETAURISTA, æ. Voltigeur, danſeur de corde.

PETAURUM, ri. Machine pour les vols de théatre. Corde de voltigeur.

PETERE. Demander, rechércher, briguer. Aſſaillir, attaquer.

Rem eandem petere denuo poſt repulſam. Retourner à la charge.

Petere cindicium rei cujuſpiam à judice. Petere ſibi defenſorem vindicium alicujus rei. Clamer droit ; *ancienne façon de parler.*

Extimis corpore adverſarium ictu petere. Porter une botte, allonger une eſtocade.

Altum petere. Prendre le large, ſe mettre en haute mer.

PETERNITZA, æ. Péreniza ; Péreniza, *ou* Bura ; noms propres d'un village du Duché de Clarence, en Morée.

PETEROA, æ. Péteroa ; nom propre d'une montagne du Chili, qui vomit des flammes.

PETERSDORFIUM, ii. Pettersdorf, village de la Tranſylvanie.

PETERSHAGA, æ. Pétershagen ; petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

PETESCERE, & PETESSERE. Demander ſouvent.

PETIGORI, orum. Perigorea ; peuple de la Circaſſie, en Aſie.

PETILIANUM, ani. Pétigliano ; petite ville du Siennois, en Toſcane.

PETILIANUS, a. Pétilien ; nom de ſecte.

PETILIUS, ii. Roſe ſauvage.

PETILUS, a, um. Petit, mince, délié.

PETIMEN, inis. Ulcere qui vient ſur le dos des chevaux.

Cervi petimen. Nombles ; *terme de Vénerie.*

PETINA, æ. Pédena, petite ville Epiſcopale de l'Iſtrie.

PETINBUABA. Nom d'un poiſſon de la mer du Sud.

PETIOLUS, oli. Petit pied. La queuë des fruits, le pied des plantes. Petit pied, peton, *terme enfantin.*

Petiolis non extantibus. Nourri, *terme de Blaſon.*

PETISCERE. Voiez *Peteſcere.*

PETITIO, onis. Demande. Petition, requiſition, *termes de Palais.* Attaque. Botte. Bourade. Trait ſatyrique. Action intentée en juſtice ; elain, elam, *termes de Coûtume.*

Falſa in ſimulata adverſaria petitio. Contre-appel, *terme d'eſcrime.*

Manus petitio. Contretemps, *terme d'eſcrime.*

Furtiva utrinque petitio. Coup fourré.

Petitio extremarum corporis partium. Demi-botte. Demi-coup.

Digitized by Google

PETITOR, oris. Demandeur, prétendant, poursuivant.

Vindicarum adversus interpellatorem petitor. Complaignant, *terme de Palais.*

PETITORIUS, a, um. Demandeur ; pétitoire, réquisitoire.

PETITRIX, icis. Demanderesse.

PETITUM, i : & PETITUS, ûs. Voïez *Petitor, oris.*

PETORITUM, ti. Caroſſe, chariot, voiture à quatre roues.

PETRA, æ. Pierre, roche ; caillou. Rocaille.

PETRA, æ. Perrette ; nom de femme.

PETRA Buffiera. Pierre Buffière ; bourg du Limoſin, en France.

PETRA dividens. Pierre de ſéparation ; colline ſituée dans le déſert de Mahomet.

PETRÆ Fusi. Pierre-Fons ; lieu ſitué dans le Soiſſonnois, en Picardie. Pierre-Fontaine, lieu ſitué dans la Comté de Bourgogne.

PETRA helsa. Pétraglia, bourg ſitué dans la Vallée de Démona, en Sicile.

PETRA lata. Pérelade ; bourg de la Caralogne, en Eſpagne. Pierre-Latte ; bourg du Dauphiné, en France.

PETRA Mariscorum. Piétra Matizzi ; ancien bourg du Duché de Milan.

PETRA Orch. La pierre d'Orch ; colline, *ou* rocher de la terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraim.

PETRA Pilosa. Piétra Pilosa ; petite ville de l'Iſtrie.

PETRA Sancta. Piétra Sancta, bourg ſitué dans les Etats du Duc de Toſcane.

PETRA Scissa. Pierre Seiſe, ou Pierre Enciſe, nom propre d'un Château du Lionnois, en France.

PETRÆ Petri, & Petri Pons. Pierre-Pont ; nom d'un Château ſitué dans le Laonnois, en France.

PETRAMALA, a. Pétramala, *ou* Piétramala, bourg du Roïaume de Naples.

PETRBURGUM, ti. Pétersbourg ; ville & château de Weſtphalie, en Allemagne.

PETRICONUS, a, um. Voïez *Petrosus, a, um.*

PETRICOVIA, æ. Péterkow, Pétrikow, Pétrekow. Pétrelow ; noms propres d'une petite ville du Palatinat de Sirad ; dans la baſſe-Pologne.

PETRINA, æ. Pétrina, *ou* Phonca Lérno, ancien bourg du Péloponeſe.

PETRINA, æ. Pétrina, forteresſe de la Croatie.

PETRINUM, i. San Pietro in Galatina ; bourg ſitué dans la terre d'Otrante.

PETRO, onis. Un belier. Un paſſan.

PETROBRUSSIANUS, a. Petrobruſſien ; nom de ſecte.

PETROBURGUM, i. Pétersbourg ; Pétersbourg ; petite ville du Comté de Northampton, en Angleterre.

PETROBUSII. V. *Allogenſes.* C'eſt le même.

PETROCORII, orum. Petrocordia ; Pagus Petrocorius, Petrogorcium, Petragorcum, Petragorum, Petrocoricum ; Petrovicensis Provincia. Le Périgord ; province du gouvernement général de la Guyenne, en France.

PETROCORIUM, ii. Périgueux ; ville capitale de la province de Périgord, en France.

PETROCORIUS, Petrocorius ; Petrocorus, Petrogorus, Petragorus, Petragoricus, Petrogorus, Petrocoricusſus, Petrocius, Petricordius, Petricordius. Périgourdin, de Périgord.

PETROJOANNITÆ, æ. Péro-Joannite, diſciple de Pierre-Jean, hérétique.

PETROLEUM, ri. Huile de pétrole, *ou* pétréol.

PETROMANTALENSIS ager. Le Mantois ; le territoire de Mantes.

PETROMANTALUM, li. Petromantalium, Petromanentalium, i. Mantes ; ville du gouvernement de Iſle de France.

PETRONILLA, æ. Péronnille, Pérnelle, Pérronelle ; nom propre de femme.

PETRONIUS, ii. Pétronne, nom propre d'homme.

PETROPOLIS, is. Pétrivaradin ; Péterwardin, Pétérwarden ; petite ville de la baſſe Hongrie.

PETROSELINUM, li. Perſil, *plante.* Ache, perſil ſauvage, *plante.*

Petroselina acetaria reſerta. Perſillade.

PETROSUS, a, um. Pierreux ; plein de pierret. Pétreux, *terme d'Anatomiſt.*

PETROSUS pagus. Pédroſo ; nom propre d'un village de l'Andalouſie, en Eſpagne.

PETRUS, i. Pierre ; nom propre d'homme. Pedre ; nom Eſpagnol. Piétro ; nom Italien.

Domini Petri Dominium. Dampierre ; nom de différens lieux.

PETTALORUNCHITA, æ. Pettalorynchite, *ou* Pottalorunchite ; nom de ſecte hérétique.

PETTAVIUM, Petavium, Petovium, ii. Pettaw, ancienne ville de la haute Pannonie.

PETTEIA, & Pettus. Mot Grec, & terme de Muſique.

PETULANS, antis. Pétulant, emporté, vif, fringant. Inſolent, impudent, ſans pudeur, effronté, hardi.

PETULANTER. Avec emportement, inſolemment, impudemment.

PETULANTIA, æ. Pétulence, inſolence, débauche, emportement, véhémence, impétuoſité. Fredaine.

PETULICUS, i. Qui frappe ; qui heurte de ſes cornes.

PETUNCULUS, li. Pétoncle, *petit poiſſon.*

PETUNUM, ni. Tabac, petun, nicotiane.

PETZERA, æ. Petzer ; bourg de la haute Hongrie.

PETZORA, æ. Petzora ; nom d'une ville, & d'une rivière, & d'une province de Moſcovie.

PEUCEDANUM majus Italicum. Queuë de pourceau, *plante.*

PEUMO. Nom d'un arbre qui croît au Chili.

PEXITAS, atis. Le long poil d'un étoffe qui n'a pas été tondué.

PEXUS, a, um. Participe paſſif de *Pellere.* Peigné, cardé.

P F

PFALZGRAVIUS, ii. Pfalzgrave ; nom d'une dignité, en Allemagne.

PFETERA, æ. Pfeter, village du Duché de Bavière.

PFULLENDORFIUM, ii. Pfullendorf, petite ville du Cercle de Souabe.

P H

PHADISANA, æ. Phadiſa, anciennement petite ville de la Paphlagonie, & maintenant village de la Natolie propre.

PHÆBADIDES, is. Phébade, *ou* Fégade, nom propre d'homme.

PHÆBASIANUS, & PHÆCASIATUS, a, um. Qui porte la chauſſure appellée Phœcaſie. Phacatien.

PHÆCASIUM, & PHÆCASIUS, ii. Phœcaſie ; nom d'une eſpéce de chauſſure, que portoient les anciens.

PHÆDRUS, i. Phædre ; nom propre d'homme.

PHÆNOMENA. Phénoméne, apparence.

PHÆSTUM, ti. Feſto ; nom d'anciennes villes dont il ne reſte aujourd'hui que les ruines.

PHAETON, ontis. Phaëton ; fils du Soleil & de Clymene.

PHAETONTIAS, adis. Phaëtontiade, ſœur de Phaëton.

PHAGEDÆNA, æ. Faim canine. Cancer, ulcere corroſif.

PHAGEDÆNICUS, a, um. Phagédénique.

PHAGO, onis. Goinfre, gourmand, ſafre, ſoulaut.

PHAGROS, i. Phagre, poiſſon que les Evêques, en Egypte adoroient.

PHALACRINA, æ. Falacrine ; village de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

PHALÆCROCORAX, acis. Cormoran, le corbeau pélican, le corbeau marin.

PHALÆ, arum. Tours de bois.

PHALANGITÆ, arum. Fantaſſins ; Infanterie Macédonienne.

PHALANGIUM, & PHALANGIUS, ii. La Tarentule, *inſecte venimeux.*

PHALANGIUM, ii. Phalangium, *plante.*

PHALANX, gis. Phalange. Régiment. Bataillon ſerré. Cale. Etable, *ancien terme de Guerre.*

PHALARIS, is. Phalaris ; *plante.*

PHALERA, æ. Collier. Caparaçon.

Phalerâ inſtruëns equum. Cheval caparaçonné.

PHALERÆ, verborum. Caſſade, Fanfaronade, gaſconade.

PHALERARE. Caparaçonner, couvrir d'un caparaçon, enharnacher.

PHALERATUS, a, um. Caparaçonné, enharnaché ; falére, *vieux mot.*

Phalerata verba. Galimathias ; promeſſe ambiguë. Gabatine.

Phalerati equuli. Paleſroi, cheval de parade.

PHALLICA, orum. Les Phalliques, fanfares à fêtes à Athénes.

PHALTZBURGUM, i. Phaltzbourg, petite ville, avec titre de Principauté.

PHANÆ, & Phana extrema. Cap Maſſico, *ou* Panale ; cap de l'iſle de Scio, dans l'Archipel.

PHANTASIA, æ. Fantaiſie, imagination, viſion.

PHANTASIASTES, æ. Phantaſte, nom de ſecte.

PHANTASMA, atis. Spectre, fantome, viſion.

PHANTASTICUS, a. Phantaſtique, nom de ſecte.

PHANTASUS, i. Phantaſe ; l'un des trois ſerviteurs du Dieu du ſommeil.

PHANUEL, & Penuel. Phanuel, *ou* Pénel, anciennement petite ville de la Judée.

PHARAN. Nom propre d'une campagne, *ou* contrée d'une montagne, d'un déſert, & d'une ville de l'Arabie déſerte.

PHARATON. Nom de lieu, & peut-être de ville.

PHARETRA, æ. Carquois, trouſſe à mettre des fléches. Cateau, *vieux mot.*

PHARETRATUS, a, um. Qui porte un carquois.

PHARIAS, æ. Sorte de ſerpent.

PHARIBUS, i. Faribo, *ou* Faibo ; riviére de Macédoine.

PHARINX. Pharinx, *terme d'Anatomie.*

PHARMACA, orum Remedes, médicamens.

PHARMACEUTRIA, æ. Empoiſonneuſe.

PHARMACOPÆA ars. Apoticairerie, la profeſſion d'Apoticaire.

PHARMACOPÆA officina. Boutique d'Apoticaire, Apoticairerie, laboratoire.

PHARMACOPOLA, æ. Qui vendit ea ex quibus medicamenta & alia compoſitiones conficiuntur. Droguiſte, Apoticaire.

Circumforaneus Pharmacopola. Emplrique. Charlatan qui court les foires, les marchez.

PHARMACOPOLIUM, ii. Apothicairerie.

PHARMACUM, i. Remède, médicament.

Pharmacum cordi utile. Cardia que, cordial.

Pharmacum corroborans. Confortatif, corroboratif.

Pharmacum tuendæ formæ comparatum. Compoſition coſmétique.

PHARMACUS, i. Empoiſonneur.

PHARMUTHI. Nom d'un mois des anciens Egyptiens.

PHARPHAR, ris. Pharphar, *ou* la Féve ; petite riviére de Syrie.

PHARSALIA Lucani. La Pharſale de Lucain ; *Poeme Latin.*

PHARSALUS, i : & Pharſalis, is. Pharſale, aujourd'hui Pharſa ; ville de Theſſalie, en Macédoine.

PHARURIM. Nom d'un quartier de Jancienne ville de Jéruſalem.

PHARUS, ri. Fanal de porte de mer. Phare, *ou* Fére, Farraillon.

PHAROS, ri. Pharo, ville de Portugal.

Phari promontorium. Cap de Faro. Cap de la Vallée de Démona, en Sicile.

PHARUS, i. Anciennement *Pantheum promontorium.* Phanarion, cap de la Romanie.

PHASE, ris. Phaſe, paſſage.

PHASELIDE, & PHASELIS, ídis, aujourd'hui Fiendo. Volez ce mot.

PHASELUS, i. Chalouppe, petit bateau, petite barque, gondole.

Phaſeli rector. Marinier. Gondolier.

PHASEOLUS, li. Féve d'haricot, *legumen.*

Phaſeoli indici, cochleate flore. Faléole d'Inde. Nacarat. Caracolle, *plante legumineuſe etrangere.*

Phaſeoli ſiliqui tati, hiſpidi & rugoſi, ſemen nigro. Pois à ſtire grattet.

PHASIANA, æ : & Phaſianus, i. Faiſan, *oiſeau.*

PHASIANA, æ. Feiſin, village de France, dans le Lyonnois.

PHASIANARIUS, ii. Faiſandier.

PHASIANUS, Phaſiana avis. Faiſan, *oiſeau.* Francolin.

Phaſianus pullus. Faiſandeau.

Phaſianorum aviarium. Faiſanderie.

Phaſianorum propola. Faiſandier.

Phaſianorum inſula. Iſle des Faiſans.

Digitized by Google

Phaſcanni Hermeticus. Faiſan d'Hermès, *terme de l'Philoſophie Hermetique*.

PHASIS, *is*. Le Phaſe, aujourd'hui Phaſſo, *ou* Faſo; grande riviere de la Géorgie, en Aſie.

PHATROS, *ou Phetros*. Noms propres d'un lieu, dont il eſt parlé dans le terre-Sainte.

PHATURES. Phatures; nom d'une contrée d'Egypte.

PHAZIRANDA. Nom d'une plante de la Floride.

PHEA, & *Phria*, *a*. Phéa, ancienne petite ville ſituée dans le Belvédère, en Morée.

PHEBADIUS. Phébade, *ou* Firade; nom propre d'homme.

PHELETII, *orum*. Les Phlétiens, ſoldats de la garde du Roi David.

PHELLUS, *i*. Un tambour, le timbre d'une horloge. Du Liége.

PHENEUS, *i*. Fénéo; petite ville, & lac de la Zaconie, en Morée.

PHENICE. Phénice, nom d'un ancien port de l'Iſle de Créte.

PHENICIA. Voïez *Phœnicia*.

PHENINDA, *a*. Phénindе; nom d'un jeu chez les anciens Romains.

PHENICÆUS, *a*. Phénicien; nom d'un peuple Cananéen.

PHERETRUM. Voïez *Feretrum*, *i*.

PHESCENNIUM. Voïez *Galeſpum*. C'eſt le même.

PHESDOMIN. Nom d'un lieu de la terre-Sainte.

PHIALA, *la*. Phiole, *ou* Fiole; petite bouteille de verre.

PHILBIONITA, *a*. Phibionite, nom de ſecte.

PHILBIROTH. Nom propre d'un lieu de la terre-Sainte.

PHILDALIÆ, aujourd'hui *Sarantacpe ſynus*. Voïez ce dernier.

PHILDITIA, *orum*. Les foupers publics des Macédoniens.

PHILACTERIA, *orum*. Préſervatifs, philacteres.

PHILADELPHIA, *a*. Philadelphie, nom de pluſieurs villes.

PHILADELPHIUS, *a*. Philadelphien; qui eſt de Philadelphie.

PHILADELPHUS, *i*. Philadelphe, *terme d'Antiquaire*.

PHILAMMON, *onis*. Philammon; fils d'Apollon, & de la Nymphe Chione.

PHILAUTIA, *æ*. Amour propre. Propriété, *terme devot & myſtique*.

PHILBERTUS, & *Philiberus*, *i*. Philbert, *ou* Philibert, nom propre d'homme.

PHILIA. Filée, cap de la Romanie, dans la Turquie d'Europe.

PHILIBERTA, *æ*. Philibérte; nom propre de femme.

PHILIPPA, *a*. Philippotte, nom propre de femme.

PHILIPPENSIS, *enſe*. Philippien; qui eſt de Philippes.

PHILIPPI. Philippe, *ou* Philippi, ville de Macédoine.

PHILIPPICUS, *a*, *um*. Philippien, qui eſt de Philippes. Philippique.

PHILIPPINA arx. Philippines, fort de Flandres.

PHILIPPINA. Voïez *Taudaia*.

PHILIPPINA monaſtir. Philippine, *ou* fille des ſept douleurs de la ſainte Vierge.

PHILIPPINÆ inſula. Les îles Philippines, en Aſie.

PHILIPPISTA, *æ*. Philippiſte; nom de ſecte.

PHILIPPOBURGUM, *i*. Philipbourg, ville du Palatinat du Rhin.

PHILIPPOPOLIS, *is*. Philippeville, ville des Païs-bas.

PHILIPPOPOLIS, *is*. Philippopoli, ville de la Turquie, en Europe.

PHILIPPOPOLIS, *is*. Philipflowe, Kingeſcowrie; ville de la Lagénie, en Irlande.

PHILIPPOPOLIS, *is*. Philipſtad; petite ville de la Suéde.

PHILIPPUS, *i*. Philippe, nom propre d'homme. Philippot, *diminutif*.

PHILISTÆI, & *Philiſtini*, *orum*. Les Philiſtins; peuple qui habitoit dans la terre de Chanaan.

PHILISTINÆ ſoſſæ. Aujourd'hui, *Fadi magnas ramus*. Voïez ce dernier.

PHILOCANDROS inſula. Policandro; petite iſle de l'Archipel.

PHILOGRÆCUS, *a*, *um*. Qui aime le Grec, la langue Grecque; qui affecte les manieres des Grecs.

PHILOLOGIA, *æ*. Philologie, l'amour des belles lettres, l'étude.

PHILOLOGUS, *i*. Philologue; qui aime les belles lettres, l'étude.

PHILOMELA, *æ*. Philomele.

PHILOMELA, *la*. Rollignol, *oiſeau*.

Philomelum tentare. Rollignoler.

PHILOMETER, *tris*. Philométor, *terme d'Antiquaire*.

PHILOMUSUS, *a*, *um*. Qui aime les Muſes.

PHILONIUS portus. Porto Favone, *ou* Navone, Filon, port de l'iſle de Corſe.

PHILOPATOR, *oris*. Philopator, *terme d'Antiquaire*.

PHILOSOPHARI. Philoſopher, diſcourir en Philoſophe.

PHILOSOPHIA, *æ*. La Philoſophie, amour pour la ſageſſe.

PHILOSOPHICUS, *a*, *um*. Philoſophique, de Philoſophie.

PHILOSOPHUS, *i*. Philoſophe, amateur de la ſageſſe.

PHILOSOPHUS, *a*, *um*. Voïez *Philoſophicus*, *a*, *um*.

PHILOTHEOPNUS, *a*, *um*. Qui aime les arts.

PHILOTHEORUS, *a*, *um*. Spéculatif, adonné à la ſpéculation.

PHILTRUM. Voïez *Filtrum*.

PHILURA, & *PHILTRA*, *æ*. La ſeconde écorce des arbres, de laquelle on ſe ſervoit pour écrire.

PHINICA, *æ*. Phinica, petite ville de la Natolie, en Aſie.

PHIOPOLIS, *is*. Finopoli, Filopoli, *ou* Flipoli; ancienne ville de la Romanie.

PHISCON mont. Monte Fiaſcone, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

PHISON, *onis*. Le Phiſon; l'une des rivieres qui baignoient le paradis terreſtre.

PHITERNUS fluvius. Voïez *Tifernus fluvius*.

PHLEBOTOMIA, *æ*. Saignée. Phlébotomie, *terme de Chirurgie*.

Per ſcribas phlebotomia. Selon le bras la fatignée.

PHLEBOTOMISTA, *æ*. *Qui venam aperit*. Phlebotomiſte, *terme de Chirurgie*.

PHLEGETON, *onis*. Le Flegeton, l'un des fleuves des Enfers.

PHLEGMA, *tis*. Flégme, crachat épais.

Phlegmata purgantia. Délegmé, *terme de Chymie*.

PHLEGMATICUS, *a*, *um*. Flégmatique, pituiteux.

PHLEGMONE, *es*. Tumeur enflammée.

PHLEGON. Nom propre de l'un des chevaux du Soleil.

PHLEO. Surnom du Dieu Bacchus.

PHLOEA, *æ*. Phloée; Déeſſe de l'antiquité payenne.

PHLOMUS, *is*. Nom d'une plante.

PHLYACOGRAPHIA, *æ*. Phlyacographie; parodie burleſque d'une piéce grave & ſérieuſe.

PHLYACOGRAPHUS, *i*. Phlyacographe, auteur qui parodie en burleſque des piéces graves & ſérieuſes.

PHLYGADIA, *æ*. Flict, montagne de Morlaquie.

PHLYSTAENA, *æ*. Phlyſtene; ou Phlyſtaéne, *terme de Médecine*.

PHO. Pho, *ou* Fo; nom propre d'un faux Dieu des Indes & de la Chine.

PHOBETOR, *oris*. Phobétor; nom propre d'un ſils du Soleil.

PHOCA, *æ*. Veau marin.

PHOCÆA. Phocée, *ou* Foia Vecchia; village, & port ſur le golphe de Smyrne.

PHOCÆUS, *a*, *um*; & *Phocenſis*, *enſe*. Phocéen, nom de peuple.

PHOCIS. Voïez *Phocæa*.

PHOCIS, *idis*. La Phocide; petit païs de l'Achaïe, en Grece; maintenant partie de la Livadie.

PHOEBADIUS, *is*. Phocbade; *ou* Fiadi; nom propre d'homme.

PHOEBE. Phœbé; Diane, la lune.

PHOEBEUS, *a*, *um*. D'Apollon, du Soleil.

PHOEBUS, *i*. Le Soleil, Apollon, Phébus.

PHOENICABALANUS. Datte, cariote, *fruit du palmier*.

PHOENICE, *es*. Voïez *Phœnicia*, *æ*.

PHOENICES, *um*. Les Phéniciens, les Philiſtins.

PHOENICEUS, *a*, *um*. De couleur rouge, Bay.

PHOENICIA, *æ*. La Phénicie, *ou* Phœnicie, l'une des trois parties de la Syrie.

PHOENICIARCHA, *æ*. Phœnicierque, nom de magiſtrature & de dignité.

PHOENICIAS ventus. Sud-ſud-eſt.

PHOENICOPTERUS, *i*. Phœnicoptére; flammant, *ou* flambant, *oiſeau*.

PHOENICURAS, *ræ*. Rollignol de muraille, *petit oiſeau*.

PHOENIX, *icis*. Le Phénix, *oiſeau fabuleux*. Phénicien, qui eſt de Phénicie.

PHOLEGANDROS. Voïez *Pholecandros*.

PHOLUS, *i*. Pholus; nom propre d'un Centaure.

PHOMAHAN. Nom propre de la dernière étoile du vérſeau.

PHONASCIA, *æ*. Phonaſcie; l'art de former la voix de l'homme.

PHONASCUS, *i*. Celui qui forme la voix; qui enſeigne à la bien conduire; Maitre à chanter, Maitre de muſique.

PHORBANTIA inſula. Voïez *Leonuria*, *æ*.

PHORCYNIS, *idis*. Phorcynide, fille de Phorcys.

PHORCYS, *is*. Phorcis; nom d'un faux Dieu des anciens Grecs.

PHORT ZEMUM, *i*. Phortzheim, *ou* Forſen, petite ville du Marquiſat de Bade Durlach, en Souabe.

PHOSPHORUS, *i*. L'étoile du matin, l'étoile du berger, l'aſtre de Vénus. Un phoſphore.

PHOTOMANCIA, *æ*. Voïez *Nairangia*, *æ*. C'eſt la même choſe.

PHRARAGIUM, *ii*. Frarachage, *terme de Crémme*.

PHRASIS, *is*. Façon de parler, manieres d'expreſſion, tour, conſtruction, phraſe, période.

Phraſet ouvrare. Varier la phraſe.

PHRATRICA, *orum*. Phratriques, feſtins en uſage à Athénes, parmi les gens d'une même Tribu.

PHRENETICUS, *a*, *um*. Phrenetique. Frénétique. Diaphragmatique.

PHRENICUS, *a*, *um*. Phrénique, *terme d'Anatomie*.

PHRONTISTA, *æ*. Phrontiſte, contemplatif.

PHRONTISTERIUM, *ii*. Phrontiſtére, qui s'eſt dit autrefois pour Monaſtére.

PHRYGIA, *æ*. La Phrygie, nom propre de deux Provinces de l'Aſie mineure.

PHRYGIA. Friza. Voïez *Frigida*.

PHRYGIO, *onis*. Brodeur.

Phrygionum artem exercere. Broder.

PHRYGIUM opus. Broderie.

Phrygii operis veſtes. Broderie, brodeuſe.

Opus phrygium papiro intextum. Colifichet.

Indimapere phrygio texta. Ornemens faits à l'aiguille. Bande de broderie, de tapiſſerie.

PHRYGIUS, *a*, *um*; & *Phryx*, *ygis*. Quieſt de Phrygie.

PHTHIRIASIS, *is*. La maladie pédiculaire. Sorte de maladie qui vient aux paupiéres.

PHTHISICUS, *a*, *um*. Phthiſique, tombé en phthiſie.

PHTHISIOLOGIA, *æ*. Phthiſiologie, traité de la phthiſie.

PHTHISIS, *is*. Phthiſie, *maladie*.

PHTHONGUS, *i*. Un ton de voix, *ou* d'inſtrument.

PHUNON. Phunon; nom d'un lieu de l'Idumée.

PHUSCA. Voïez *Fuſca*.

PHIGELA, *æ*. Figéna, ancien bourg & montagne de Natolie, en Aſie.

PHYLACA, *æ*. Priſon. Guichet.

PHYLACISTA, *æ*. Geolier, guichetier.

PHYLACTERIUM, *ii*. Tablette, préſervatif, Phylactére, *terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique*.

PHYLARCHUS, *i*. *Optimum Dux*. Phylarque, nom de charge dans l'Empire Grec.

PHYLICA, *æ*. Alatierne, *arbriſſeau*.

PHYLLON, *onis*. Phyllon; eſpéce de mercuriale, *plante*.

PHYMA, *æ*. Phyma, *ou* Phyme, *terme de Médecine & de Chirurgie*.

PHYSICA, *æ*. PHYSICE, *es*. La ſcience des choſes naturelles. La Phyſique.

Digitized by Google

PHISICE. Phyſiquement, naturellement.
PHISICUS, i. Naturaliſte; phyſicien; qui connoît la nature.
PHISICUS, a, um. Naturel, Phyſique.
PHISIOGNOMON, onis. Phyſionomiſte, qui ſe connoit en phyſionomie.
PHISIOGNOMONIA, æ. Phyſiognomonie; ſcience, *en* art qui enſeigne à connoître la nature, le tempérament, les inclinations, &c. par la phyſionomie.
PHISIOGNOMONICUS, a, um. Phyſiognomonique, qui concerne la Phyſiognomonie.
PHISIOLOGIA, æ. Etude, en traité des choſes naturelles.
PHITALMIUS, a, um. Phytalmien, ſurnom donné par les anciens à quelques-uns de leurs Dieux.
PHITEUMA, æ. Nom d'une plante.
PHYXIUS, ii. Phyxien; ſurnom donné à Jupiter.

P I

PIABILIS, ile. Qu'on peut expier.
PIACULARE. Expier.
PIACULARIS, are. Expiatoire. Qui ſert à expier.
Sacrificia piacularia. Expiation.
Piacularis Sacerdos. Pénitencier; Poreille de l'Evêque. Pénancier, *ancien mot.*
PIACULUM, i. Expiation; ſacrifice expiatoire. Crime, ou faute qu'on doit expier.
PIACULUS, a, um. Voïez *Piacularis.*
PIAMEN, inis: & *PIAMENTUM, i.* Voïez *Piaculum, i.*
PIARE. Expier, purifier.
PIATIO, onis. Expiation.
Piationem exhibere. Penitencerie, le bénéfice de pénitencier.
PIATOR, oris. PIATRIX, icis. Qui expie; qui fait des expiations.
PICA, æ. Pie. Agace, *oiſeau.*
Pica graeca. Pie-grieche.
Pica Brasiliensis, Peruana, Americana. Toucan, *oiſeau de l'Amerique meridionale.*
PICARDIA, æ. La Picardie, province de France.
PICARDUS, a, um. Picard, qui eſt de Picardie.
PICARE. Poiſſer, gaudronner, enduire de poix.
Picare, Pice, ſebo, ſulphure, reſinâ navem linire. Salver un bâtiment; lui donner la courée, le couroy.
PICARIA, æ. Le lieu d'où l'on tire la poix.
PICEA, æ. Pin ſauvage, pinaſtre, peſſe, pignet, garipot, *arbre d'où coule la poix.*
PICEATIS, a, id. Idem ejſ.
PICEATUS, a, um. Poiſſé, enduit de poix.
PICELEO, onis. Picighitone; petite ville du Duché de Milan.
PICENTINUS, a. Picentin; nom d'un ancien peuple d'Italie.
PICENUM; Picenus ager. Le Picentin; aujourd'hui la Marche d'Ancone.
PICI insula. Paco; nom propre de l'une des îles Agores.
PICI mons. Pico; Sierra de Pico; montagne de l'Eſtramadoure d'Eſpagne.
PICINUS, a, um. De poix; noir comme poix.
PICOLMAIUS fluvius. Picolmayo, *ou* la Plata; rivière de l'Amérique méridionale.
PICQUINACUM, ii: & *Picquinium, ii.* Piquigny; bourg de la Picardie, en France.
PICTAVIENSIS, enſis. Poitevin, de Poitou.
Pictaviensis provincia. Le Poitou, province de France.
PICTAVIUM, ii. Poitiers; ville de France; capitale de Poitou.
PICTICUM frenum. Pentland, *ou* Picatlandfyrth; détroit de l'Océan Calédonien.
PICTICUS murus. La muraille des Pictes; mur Sewer, en Pictes mur.
PICTIO, nis. Mauvais peintre, printreau.
PICTO, onis. Poitevin; qui eſt de Poitou.
PICTONICUS, a, um. Pictonique; qui appartient au Poitou.
PICTOR, ris. Peintre.
Pictor encauſticus. Peintre en émail.
Ignarus pictor. Un barbouilleur, un enlumineur de jeux de paume.
PICTUM, i. Peinture; tableau.
PICTURA, æ. Peinture.
Pictura miniata; multitudo colorum punctis diſtincta. Miniature.
Pictura radior. Barbouillage.
Pictura ſpectaris & ridicula. Charge; portrait chargé.
Pictura cujus ſenſus, ſignificatio, aut litteris, aut verbo annuitur. Devile, *terme de Blaſon.*
PICTURATUS, a, um. Peint. Brodé.
PICTUS, a, um. Participe de *Pingere.*
Opus coloribus aqua & glutine delutis pictum. Détrempe, miniature.
PICTUS, a. Picte; nom d'un ancien peuple des îles Britanniques.
PICUENTUM, & Piguentum, i. Pinguento; ancien bourg de Piſtoie.
PICUS, i. Pivèrt; *oiſeau.*
Picus rubro major. Cal rouge, pie rouge, épeiche, *oiſeau.*
Picus cinereus. Grimpereau, *ou* Torchepot; *oiſeau.*
PIE. Pieuſement, dévotement, religieuſement.
Parum pie. Indévotement.
PIECUM frenum. Le lac de Piecko; *canal ou golfe en Aſie.*
PIENTIA, æ. Pienche; nom propre de femme.
PIENTIA, ſeu Confintanum. Pienza, petite ville du Siennois, en Toſcane.
PIETISMUS, i. Piétiſme, *ſecte d'Hérétiques.*
PIETISTA, æ. Piétiſte; nom de ſecte parmi les Proteſtans d'Allemagne.
PIERIA, mons Syriæ. Nécos, *ou* Aman, *chaîne de montagnes, en Aſie.*
PIERIS, idis. Piéride, nom donné aux Muſes.
PIETAS, atis. Pieté, dévotion; culte de Dieu, religion. Reſpect, honneur. Reſpect qu'on a pour ſes pere & mere; naturel.
Pietatem affectare. Bigot, bigotte. Béat, béate; béguine. Faux dévot.
Ad pietatem allicere. Pietatis ſenſum injicere, ingerere. Edifier, porter à la pieté.
In rebus ad pietatem pertinentibus langueo. Indévotion.
PIETATICULTOR, oris: & *PIETATICULTRIX, icis.* Dévot, dévote.
PIEURA, æ. Piéura, petite ville du Pérou.
PIGER, gra, grum. Pareſſeux, lent, tardif, long; lambin. Pénible, pantin. Oiſif, fainéant. Cafanier.
PIGERE, piget. Etre fâché, avoir du regret, ſe repentir.
PIGMÆUS, a, um. Pigmée.
PIGMENTARIUS, ii. Un parfumeur, qui vend de la pommade, du fard. Un marchand de couleurs.
PIGMENTARIUS, a, um. Qui concerne les couleurs, le fard.
PIGMENTUM, ii. Couleur artificielle. Fard, blanc d'Eſpagne. Peinture. Vernis.
PIGNERARE. Hypotequer, engager, mettre en gage.
PIGNERARI. Prendre en gage, en nantiſſement, s'aſſurer. Gager, *terme de Palais.*
Jus pignerandi litteræ præferentiæ. Commiſſion de la Chancellerie, donnant pouvoir de faire des exécutions.
PIGNERARIUM, ii. Boutique de feipier.
PIGNERATIO, onis. L'action de mettre en gage, d'hypotéquer. Exécution. Gagerie, *terme de Palais.* Nantiſſement, ſureté, reprélailles.
PIGNERATITIUS, a, um. Engagé, hypotéqué. Engagiſte, hypotéquaire.
PIGNERATOR, oris. Qui prête ſur gages. Exécuteur.
PIGNERATUS, a, um. Engagé, hypotéqué.
PIGNUS, oris. Gages. Arrhes. Sureté, nantiſſement, aſſurance. Caution.
Dare pignori. Engager.
Qui habet pignori. Engagiſte.
Pignore multare, coercere, cogere. Gager des témoins, *terme de Palais.*
Pignora auferre. Exécuter, *terme de Juſtice.*
Pignorum ablatio. Exécution.
Lujeri certaminis pignus. Enjeu, envi.
Augere pignus; majore pignore inire, certare. Enchérir, renvier.
Pignore certare. Gager, parier.
Jus pignoris recipendi. Forgas, Forgage, Forgagement, *termes de Coûtume.*
Pignus redimere. Furgager, *terme de Coûtumes.*
PIGRARE, PIGRARI, & PIGRITARI. Etre lent, pareſſeux; tarder, différer, lambiner.
PIGRE. Avec pareſſe, froidement, lithiment, lentement, nonchalamment.
PIGREDO, inis. Voïez *Pigritia, æ.*
PIGRESCERE. Devenir pareſſeux, devenir lent, ſe rallentir.
PIGRITIA, æ: & *PIGRITIES, ei.* Pareſſe, négligence, lenteur, nonchalance.
PILA, æ. Bale, éteuf, boule. Pile, jambage, aletie, *termes d'Architecture.* Pilier, *terme de Manége.*
Pila ludere. Joüer à la paume.
Pila ſubterranea, ſpicas ſpiras garuleti mittere. Bander, *terme de Fauconnerie.*
Pilam agitare. Plotter. Balotter.
Pila impulſa, jactus. Volée.
Ludus pila angusto in ſpatio cauſtuſus. La courte-paume.
Bacula recurva pilam pulſare. Crofer.
PILA, æ. Pile; village ſitué ſur un cap du même nom, en la côte méridionale de l'Ile de Chypre.
PILANI, orum. Les lanceurs de javelots d'une legion.
PILARE. Pouſſer du poil. Dépiler, ôter le poil.
PILARIS, are. De paume, qui concérne le jeu de la paume.
PILARIUS, ii. Joüeur de gobelets, eſcamoteur, faiſeur de tour de paſſe-paſſe.
PILATI montes. Le mont de Pilate, en Fraſmont; montagne de Suiſſe. Le mont Pila, dans le Lyonnois, en France.
PILATIM. Par piler, par pilaſtres, par pilotis.
PILATUS, a, um. Armé d'un javelot.
PILEATUS, a, um. Qui a un bonnet, ou un chapeau ſur la tête.
PILENTUM, i. Caroſſe, calèche, char. Fulente, *ou* Pilentum. Voiture ſuſpendue.
PILEOLUM, i: & *PILEOLUS, i.* Petit chapeau. Petite cale, calotte. Toque, toquet.
Pileolus nauticus. Bourguignotte, capator, bonnet à l'Angloiſe.
PILEUM, & PILEUS, ei. Bonnet, Chapeau. Calo.
Pileorum opificum collegium. Bonneterie.
PILIARIA, & Pilaria, æ. Pillaw, fortereſſe ſituée dans la Pruſſe Ducale.
PILIBOSELLA major repens hirſuta. Piloſelle, *plante.*
PILOSITA, æ. Piloſité; nom donné aux Catholiques par les Orgénites.
PILOSUS, a, um. Velu, couvert de poil, peln.
PILSENUM, i: & *Pilſena, æ.* Pilſen, ville capitale du Cercle de Pilſen, dans la Bohême.
PILSNA, æ. Pilſna, & Pilſno, petite ville de la haute Pologne, dans le Palatinat de Sandomir.
PILULA, la. Petite boule, pelotte. Pilule.
Plumbea pilula minuſſima. Cendre de plomb. Cendrée. Dragée.
PILUM, i. Le javelot des ſoldats Romains. Pilon. Epieu, vouge.
PILUMNUS, i. Pilumne, *ou* Pilumnus, nom propre d'un Roi d'Italie.
PILUS, i. Poil, cheveu, barbe. Soye. Teſſu.
Pilis obſitus. Velu, peln.
Pilos avellere, derradere. Dépiler.
Pilorum deauſtatura. Pailepoil.
Pili conjunctim contexti. Paille, *terme de Perruquiers & de Treſſiers.*
Straturum pilorum orbiculus. Epi, mollette; *terme de Manége.*
PINACOTHECA, æ. Cabinet de curieux.
PINARIA, æ. Pinara, petite ville de la Natolie, ſituée dans le Menteceli.
PINARIUS, ii. Pinarien, nom des Prêtres d'Hercule.
PINASTER, tri. Pin ſauvage, *arbre.*
PINCERNA, æ. Echanſon, bouteiller, chef de gobelet.
PINDARICUS, a, um. Pindarique, de Pindare, qui imite Pindare.
PINDARUS, i. Pindare, nom propre d'un célebre Poëte Grec.
PINDUS, i. Le Pinde. Le Mezzovo, *montagne.*
PINEA, æ. Pomme de pin.
PINELUM, i. Pinel, *ou* Fignel, petite ville de la province de Tra los montes, en Portugal.
PINETUM, i. Lieu planté de pins.
PINEUS, a, um. De pin.
PINGERE. Peindre, dépeindre. Emailler.

Exemplar

Digitized by Google

Exemplar aliquod pingendo imitari. Copier. Contretirer.

Radere penicillo pingere. Barbouiller. Strapafonner.

PINGIANUM, ni. Pingyang, ville de la Province de Xanti ; à la Chine.

PINGIVA, ve. Pingyve, ville ſituée dans le Quicheu, Province de la Chine.

PINGLEANUM, ni. Pingleang, ville de la Province de Xanſi ; à la Chine.

PINGUE, is. La graiſſe.

PINGUEDINEUS, ei. Graiſſeux.

PINGUEDO, inis. Graiſſe.

Pinguedine defluxus equus. Un cheval déchargé ; *terme de Manége.*

PINGUEFACERE. Engraiſſer.

PINGUEFIERI. Devenir gras.

PINGUESCERE. S'engraiſſer, devenir gras.

PINGUIARIUS, a, um. Qui aime un corps gras ; qui aime la graiſſe.

PINGUICULA, la. Graiſſete ; *plante.*

PINGUICULUS, a, um. Aſſez gras. Graſſet.

PINGUINA avis. Pinguin ; *eſpéce d'oiſeau.*

PINGUIS, gue. Pinguior, ſſimus. Gras, qui a de l'embonpoint. Chargé de cuiſine. Bedon. Replet. Matiſſe. Epais ; groſſier.

PINGUITER. Graſſement ; groſſierement.

PINGUITIES, ei : & PINGUITUDO, inis. Voïez *Pinguedo, inis.*

PINIFER, era, erum. Qui produit des pins.

PINNA, ne. Groſſe plume d'oiſeau. Aileron, nageoire de poiſſon ; bras ; en aîles de baleine. Alichon d'une roue de moulin à eau. Crenelau. Tenon.

Pinnis deorsum ſpellantibus, arreſis inſtrudtus. Baſille. Aux crenaux renverſés ; *terme de Blaſon.*

Mur alium pinnarum ordo geminat. Bretefle, Bretteche, Bretefié, *terme de Blaſon.*

Muri faſtigium pinnis diſtinguere. Crenaler une muraille.

Pinnis diſtinctus. Crenelé ; *terme de Blaſon.*

PINNA Bilterum. Pene de Billi, bourg ſitué dans le Duché d'Urbain, en Italie.

PINNA marina. Pinne marine ; ſorte de coquillage.

PINNACULUM, li. Pinacle, faite.

PINNATUS, a, um. Aîlé, empenné. Lorré ; *terme de Blaſon.*

Pinnatus ſcutum. Ecuſſon d'armes, ou d'armoiries ; Pannon, pannonceau ; *terme de Blaſon.*

PINNEBERGA, a. Pinnebérg, petite ville de la Stormarie, Province du Holſtein.

PINNIFER, & PINNIGER, a, um. Aîlé ; qui a des aîles, des aîlerons ; des nageoires.

PINNIRAPUS, a, um. Qui tâche d'emporter, d'arracher l'aigrette de ſon adverſaire.

PINNULA, la. Petite plume. Pinnule ; *terme de Mathematique.* Plomb.

Specularis pinnula. Le point de mire.

Pinnula ad ventum verſatilis. Girouëtte. Gabet.

PINON, & Pinum, ni. Pinum, ou Phiſtona, ou Vinea ; anciennement petite ville de la Dace, & maintenant village de la Valachie.

PINPENELLUS, li. Pinpenel, *ou* Pimpenau ; *monnaie ancienne.*

PINSARE. Frapper.

PINSATIO, onis. L'action de piler dans un mortier.

PINSCUM, i. Pinſco, ville de la Poléſie, en Lithuanie.

PINSERE. Piler dans un mortier.

PINSII ora. Le Fort de Pinſen, ſitué dans le Brabant Hollandois.

PINSITARE. Piler ſouvent dans un mortier.

PINSOR, oris. Qui pile dans un mortier.

PINSUM, i. Andouillette, ſaucifſon.

PINSUS, a, um. Participe paſſif de *Pinſere.* Voïez ce mot.

PINTIANA Nœva. Voïez *Valli ſoletum.*

PINUS, i. Pin, *arbre.* Chamepit, *plante.*

PINUTIUS, ii. Pinuce, nom propre d'homme.

PIOMBA, be. La Piomba, petite rivière de l'Abruſſe ultérieure.

PIONIUS, ii. Pione, Pioins ; nom propre d'homme.

PIPARE. Caqueter, glouſſer comme la poule. Faire le cri de l'Epervier.

PIPELIENA, na. Pipeliene, nom d'un oiſeau du Chili, dans l'Amérique.

PIPER, eris. Poivre.

Piperc confpergere. Poivrer.

PIPERARIUS, rii. Poivrier, Marchand de poivre.

PIPERARIUS, a, um. Arbor piperaria. Poivrier, pipé, acapathi ; *arbriſſeau qui porte le poivre.*

PIPERATUM, ti. Poivrade.

PIPERATUS, a, um. Poivré, où l'on a mis du poivre.

PIPERITIS, idis. Poivre d'Inde ; poivre de Guinée ; poivre de Breſil ; cornil de jardin ; *plante.*

PIPERIUM, ii. Pieſſére, nom propre d'une Abbaïe de Suiſſe.

PIPILARE. Voïez *Pipire.*

PIPIO, onis. Pigeonneau. Pipi ; *ſon d'Abyſſins.*

PIPIRE. Faire pipi ; crier comme les petits pouſſins ; comme les pigeonneaux.

PIPULUM, & PIPULUS, li. Voïez *Concilium, cii.*

PIRACEUS, a, um. De poire, de poirier.

Piraceum unum. Sidre, poiré.

PIRAGUERA, ra. Piraguére, nom d'un poiſſon qui ſe trouve dans les mers de l'Iſle de Sainte Catherine.

PIRAGUUS fluvius. Le Piragüe, grande rivière de l'Amérique Méridionale.

PIRANUM, ni. Pirano, petite ville de l'Iſtrie.

PIRASIUM, ii. Poiré, *ou* peré ; cidre fait de poires.

PIRASSOUPIUS, ii. Piraſſoupi, *animal d'Arabie.*

PIRATA, ta. Pirate, Coriaire, Armateur, écumeur de mér. Flibuſtier, Forban.

Infeſtus pirata. Croiſſerer ; *terme de Marine.*

PIRATICA, ca. La piraterie, le métier de coriaire.

Piraticam faltitare, exercere. Ecumer les mérs, pirater, voler ſur les mérs, courir le bon bord.

PIRATICUS, a, um. De pirate, de coriaire.

PIRITIUM, & PIRIZIUM, ii. Piritz, petite ville du Duché de Stétin, en la Poméranie Royale.

PIRNA, na. Pirn, ville avec un Château, ſituée dans la Miſnie.

PIROGA navis. Pirogue, bateau des ſauvages de l'Amérique Méridionale.

PIROSA, & Pirosa, ſæ. Piros, Pirot ; petite ville de la Bulgarie.

PIRUM, ri. Poire ; *le fruit du poirier.*

Pirum muſchatum majus. Le gros muſcat. *Muſchatum minus.* Le petit muſcat, ou ſepe en gueule. *Groſſomuſcum* ; la poire de jaſmin, ou vilaine de la Reale. *Pirum Bonchreſtianum* ; la poire de bon Chrétien. *Pirum Joannis* ; la poire de Meſſire Jean. *Pirum virgoleſum.* La poire de virgouleau. *Pirum ſollandranum* ; le Bon, ou muſcat de Pechaſſerie, jadis de Villandry, &c.

PIRUS, ri. Poirier, *arbre.*

PISA, ſa. Longanico ; Piſa ; petit bourg ſitué dans le Bolonés, en Morée.

PISÆ, arum. Piſe, ville du Duché de Toſcane, en Italie. Poix, ville de France, en Picardie.

PISANUS Tradus. Le Piſan, le Piſanin ; Province du Duché de Toſcane.

PISATELDUM, li. Le Piſatello, petite riviére de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

PISAURUM, ri. Peſáro, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

PISCARI. Pécher. Draguer, fennet ; *terme de Marine.*

PISCARIA, ria. Poiſſonnière, Marchande de poiſſons. La poiſſonnerie, le marché au poiſſon.

PISCARIA, ria. Péſchiera, petite ville de l'Etat des Vénitiens, en Italie.

PISCARIUS, a, um. De poiſſon, ou qui sért à pécher.

Piſcarium forum. La Poiſſonnerie.

Piſcaria capsa flagrum inſtruere. Aſſouver, empoiſſonner un étang.

PISCATIO, onis. La péche, l'action de pécher.

PISCATOR, oris. Pécheur.

Piſcator, oris. Pécheur, ſorte d'oiſeau ſemblable aux Cormorans.

PISCATORIA, ria. Le lieu où l'on péche, pécherie, poiſſonnerie.

PISCATORIUS, a, um. De peſche, de peſcheur, ou pécheur.

Piſcatorium forum. La poiſſonnerie.

Piſcatoria ciſtula. Bannéton.

Piſcatorius inſtrudtus. Pétricherie ; *terme de Marine.*

Piſcatoria navis. Barque de pécheurs. Neure, chez les Hollandois.

PISCATURA, ra. Péche.

Stagnum eſt impræmiſſo ad piſcaturam. Cet étang eſt en péche.

PISCATUS, tûs. Péche, Paction de pécher.

PISCENÆ, arum. Pezenas, ville du Bas Languedoc, en France.

PISCIA, æ. Peſcia, petite ville, *ou* gros bourg de la Toſcane.

PISCIACUM, ci. Poiſſy, petite ville de l'Iſle de France.

PISCICES. Voïez *Piſcator, oris.*

PISCICULUS, li. Petit poiſſon.

Piſciculi. Alevin, Norrain, *qui ſert à peupler les étangs.* Alvinage.

Piſciculis ſtagna reparare. Alviner les étangs.

Vivi piſciculi. Fretin, blanchaille.

PISCINA, na. Vivier, reſervoir. Viſcine. Baignoire. Lavoir.

Piſcina probatica. La probatique piſcine ; *terme de l'Ecriture.*

PISCINA, na. Piſcine, petite ville, *ou* bourg de l'Abruſſe ultérieure ; dant le Rotaume de Naples.

PISCINARIUS, ii. Qui a ſoin de nourrir du poiſſon dans un vivier.

PISCIOLA, æ. Picioca, nom propre d'un village, & d'une petite rivière du Rotaume de Naples.

PISCIS, cis. Poiſſon.

Piſcis marinus. Marée.

Piſcium ova. Le fray du poiſſon.

Piſcium multer propolis. Poiſſonière, Harangéres

Qui marinos piſces aliquis celeriter vehat. Chaſſemarée.

Piſcium ſalſicium. Torquette.

Piſcis gallus, ou gallinaceus. Péjégallo, *poiſſon de la Mer du Sud.*

Piſcis ſalſus & exſiccatus. Stockfiſch.

In piſcem depunctureando. Marinté *terme de Blaſon.*

Piſcis recenter ſale conditus. Poiſſon vérd.

Piſces. Les Poiſſons ; *ſigne du Zodiaque.* Les Enfans d'Ercete, *ou* d'Atergatis ; *termes d'Aſtronomie.*

PISCO, & Piſcum. Piſco ; nom propre d'une ville du Pérou.

PISCOPIA, æ. Piſcopia, bourg de l'Iſle de Chypre. Piſcopie, Iſle de la Mér de Scarpanto.

PISCOSUS, a, um : & PISCULENTUS, a, um. Poiſſonneux, abondant en poiſſon. Empoiſſonné.

PISELLUM promontorium. Capo Piſello, *ou* Comano, dans la Natolie.

PISIDA, dæ ſinuus. Piſida, Piſida, Piſida ; nom d'une riviére de la Grande Tartarie.

PISIDIA, æ. La Piſidie, contrée de l'Aſie Mineure.

PISILUM majus orcſtum. L'hérbe aux puces ; *plante.*

PISINUM, ni. Piſin, nom propre de différens lieux.

PISISTRATIDES, æ. Piſiſtratide, homme, *ou* femme de la race de Piſiſtrate.

PISORACA, æ. Piſoérga, nom propre d'une riviére d'Eſpagne.

PISORGIUS, ii. Idem ſignificat.

PISSALPHALTUS, ti. Mumie, poix bitumineuſe, cire minérale.

PISTACHIA Dioſcoridis. Piſtachier, l'arbre qui porte des piſtaches.

PISTACIUM, ii. Piſtache.

PISTÆ, arum. Piſtret, nom propre d'un lieu ſitué dans le Diocéſe de Roüen, en France.

PISTCA, æ. Piſtchen, bourg de la Siléſie.

PISTICUS, a, um. Loial ; qui n'eſt point altéré, qui n'eſt point frelatté.

PISTILLUM, & PISTILLUS, li. Pilon. Piſtil ; *terme de Botanique.*

PISTOR, oris. Boulanger, *ou* Boulenger. Fournier. Paneter, *terme de Coutume.*

Pitoris primus miniſter. Mitron, Geindre.

Piſtorum præfectus in Imperio Turcico. Echenicherribaſſi.

PISTORIA. Voïez *Piſtoria.*

PISTORIA, æ. Piſtorium, ii. Piſtoïe, nom propre d'une ville du Florentin, en Toſcane.

PISTORIUS, a, um. De Boulangerie. De Boulangerie.

Piſtoria femina. Boulangere.

PISTRILLA, le : PISTRILLUM, li. Petit moulin ; moulinet.

PISTRINA, na. Boulangerie. Boutique de Boulanger. Moulin.

PISTRINARIUS, ii. Meunier, Boulanger.

PISTRINARIUS, a, um : & PISTRINENSIS, enſe. De moulin, de moûture, de Meûnier.

PISTRINUM, ni. Lieu où Pon paitét, Boulangerie, paîtrin.

**A a*

Digitized by Google

PISTRIS, *is*. Sorte de bâtiment de Mer.

PISTRIX, *icis*. Boulangère. La Baleine ; *Constellation celeste.*

PISTURA, *æ*. Boulangerie ; l'art & la profession de faire du pain : le métier de Boulanger. L'action de piler.

PISTUS, *a*, *um*. Pilé, broié.

PISUM, *si*. Pois, *legume.*

Peforum jus, *quel crémor*. De la purée.

PITA, *planta fpecies*. Pita, *plante des Iſles de l'Amérique.*

PITANUM, *ou Pitanium Regnum*. Le Roiaume de Pitan ; l'une des Provinces du Mogol.

PITARELLUM, *li*. Pitarevil, village de l'Iſle de Chypre.

PITHA, *æ*. Pitha, grande rivière de la Suéde.

PITHAULUS, *li*. Joüeur de flûte.

Pithaulus organarius. Organiſte.

PITHECIUM, *ii*. Guenon. Laide femme.

PITHOEGIA, *orum*. Les Pithoegies, fêtes que l'on célébroit à Athènes.

PITINEUS fluvius. Le Pitineo, ou l'Alêſa ; rivière de la Vallée de Démona, en Sicile.

PITINUM, *ni*. Pitino, *ou* Torre di Pitino, dans l'Abruſſe Citérieure.

PITISSARE. Boire à petits coups réitérez. Bûvoter, gobeloter.

PITTACIUM, *tii*. Linge ſur lequel on étendoit de Ponguent. Etiquette qui ſert à marquer les bouteilles.

PITTVERIUS, *ii*. *Pittuerium* ; *Pitverum* ; *Pittuerus* ; *Pitheverium* ; *Pitteveris* ; *Pitteveris Arelatenſium*. Pluviers ; Pithiviers ; petite ville de l'Orléanois, Province de France.

PITUITA, *æ*. Pituite, humeur ſlegmatique ; flégme. La pépie.

PITUITARIA, *æ*. Herbe qui déſeche la pituite.

PITUITARIUS, *a*, *um*. *Pituitaria glandula*. La glande pituitaire ; *terme d'Anatomie.*

PITUITOSUS, *a*, *um*. Pituiteux, ſlématique.

PITYOCAMPA, *æ*. Chenille de pin.

PITYUSA, *æ*. Pitiuſa, *ou* Pityriſa ; nom propre d'une petite Iſle de la Grece.

PIUS, *Pia*. Pie, nom propre d'homme & de femme.

PIUS, *a*, *um*. Pieux, dévot, ſpirituel, religieux.

Minime pius. Indévot, irreligieux, libertin, impie.

Opera pia. Oeuvres pies ; *terme de Palais.*

PIX, *picis*. De la poix.

Pix liquida. Goudron, ſaudran, coudran, goudron, Goitran.

Pice nuntia limare. Gaudronner, *ou* goudronner.

Picis facet. La raehe du goudron ; *terme de Marine.*

PIXENDORFIUM, *ii*. Pixendorf, *ou* Puxendorf ; bourg de la Baſſe Autriche.

PIXIS. Voïez *Pyxis.*

PIZZUM, *i*. Pizzo, bourg de la Calabre ultérieure, au Roiaume de Naples.

P L

PLACA, *æ*. Plaque, nom d'une ancienne monnoie de France & de Flandres.

PLACABILIS, *ile*. Qu'on peut appaiſer, qui ſe laiſſe adoucir.

PLACABILITAS, *atis*. Facilité à s'appaiſer, à ſe laiſſer fléchir.

PLACABILITER. D'une maniére qui appaiſe, qui fléchiſſe.

PLACAMEN, *inis*. *PLACAMENTUM*, *ti*. Ce qui appaiſe, ce qui fléchit.

PLACARE. Appaiſer, adoucir, calmer. Charmer. Contenter.

Irom placare. Se défacher.

PLACATE. Paiſiblement, tranquillement, doucement.

PLACATIO, *onis*. L'action de fléchir, d'appaiſer.

PLACATUS, *a*, *um*. Adouci, calmé, appaiſé.

PLACENTA, *æ*. Gateau. Galette. Biſcotin. Le Chanteau, le Couſin. Dariole.

PLACENTA ſecunda. Placenta ; *terme d'Anatomie.*

PLACENTIA, *æ*. Plaiſance, bourg du Haut Languedoc. Plaiſance, bourg ſitué dans l'Armagnac. Plaiſance, dans l'Iſle de Terre-neuve. Plaiſance, Capitale du Duché de Plaiſance, en Italie.

PLACENTINUS, *ni*. Patiſſier.

PLACENTINUS, *a*, *um*. De gâteau, de patiſſier.

PLACENTINUS Ducatus. Le Duché de Plaiſance ; le Plaiſantin, en Italie.

PLACENTULA, *la*. Patiſſerie, gâteau, tartelette.

PLACERE. Plaire, agréer. Complaire.

Immodeſtum placendi ſtudium. Coquetterie.

PLACIDE. Paiſiblement, pacifiquement, tranquillement, doucement, bellement.

PLACIDITAS, *atis*. Douceur, tranquillité, humeur paiſible.

PLACIDULUS, *a*, *um*. Diminutif de *PLACIDUS*, *a*, *um*. Paiſible, doux, tranquille, pacifique.

PLACIDUS, *di*. Placide, nom propre d'homme.

PLACITARE. Plaire. Plaider.

PLACITUM, *ti*. Arrêt d'une puiſſance Souveraine. Déclaration, Ordonnance. Maxime, Dogme, Sentence.

PLACRIQUE. Voïez *Pierique.*

PLAGA, *æ*. Plage, parage, côte, bande, climat. Piéce de étrite.

PLAGA, *æ*. Plaie, *ou* Torre di Pitino, bleſſure, coup mortel, coup de jarnac. Atteinte. Coſtillade. Eſtaſilade.

In plagas ruere. Aller aux coups tête baiſſée.

Lacinentes plagis aliquem deformare. Balafrer, faire des balafres ſur le viſage de quelqu'un.

PLAGÆ, *arum*. Rets, filets, panneaux, piéges, embûches.

Plagis ſe vertere, *vel in plagas ſe inducere*. Donner dans tous les panneaux.

PLAGIARIUS, *ii*. Qui achete, qui vend, *ou* retient un homme libre pour un éclave. Plagiaire.

PLAGIGER, *a*, *um*. *PLAGIGERULUS*, *a*, *um*. *PLAGIPATIDA*, *æ*. Qui eſt ſouvent battu.

PLAGOSUS, *a*. Frappeur, qui aime à battre. Batteur, Foiteteur, feſſeur, foüailleur.

PLAGULA, *la*. Petit tapis. Petite feüille de papier.

Porcina carnis plagula. Gribelette, tranche de porc frais.

Sacrificii panis plagula. Pain à chanter.

PLAGUSIA, *æ*. Sorte de coquillage.

PLANA Inſula. Plana, Iſle de l'Archipel.

PLANARE. Unir, polir, planer.

PLANASIA, *æ*. *Planaria Inſula*.

PLANCA, *æ*. Planche, ais.

PLANCA, *æ*. Planca, nom d'un Cap de la preſqu'Iſle de Sabiuncello, contrée de la Dalmatie Raguſienne.

PLANCTUS, *ûs*. L'action de ſe frapper la poitrine. Gémiſſement, affliction, douleur outrée.

PLANCUS, *a*, *um*. Qui a les pieds plats. Pié-plat.

PLANE, *int*, *ſſime*. Clairement, certainement. Tout à fait, tout à plat, entiérement, à fond, largement. Nettement, liquidement.

PLANETA, *æ*. Chaſuble ; *ornement Sacerdotal.*

PLANETA, *æ*. & *PLANETE*, *es*. Planéte, étoile errante.

PLANETARIUS, *a*, *um*. Qui appartient aux planéres, planéraire.

PLANETARIUS, *a*. Planéraire ; Aſtrologue qui prétend connoître l'avenir par les aſtres.

PLANGERE. Battre, frapper. Déplorer, lamenter.

PLANGOR, *oris*. Grand bruit, retentiſſement. Lamentation, gémiſſement.

PLANGUNCULA, *la*. Une poupée.

PLANILOQUUS, *a*, *um*. Qui parle nettement.

PLANIMETRIA, *æ*. La Planimétrie, premiére partie de la Géométrie.

PLANIPES, *edis*. Acteur de farces. Sauteur.

PLANISPHÆRIUM, *ii*. Planiſphére.

Planiſpharium venterum. Renard ; *terme de Marine.*

PLANITAS, *atis*. Clarté, netteté.

PLANITIA, *æ*. *PLANITIES*, *ei*. *PLANITUDO*, *inis*. Surface unie. Plaine. Platte-forme. Eſplanade. Terraſſe. Varenne.

Terrenæ aggeris planities. Terreplain ; *terme de Fortifications.*

PLANIZA, *æ*. Planiza, nom propre d'une rivière de la Saxanie, en Morée.

PLANTA, *æ*. Plante.

Plantarum liber, *index* ; *tractatus de plantis*. Herbier.

Planta annua. Plante annuelle. *Planta biennis* plante biſannuelle. *Planta gracilis*, *vimen in altum crescit* ; plante étiolée. *Planta umbellata*, plante à parafol. *Planta brevis & ſpiſſa* ; plante trapuë. *Planta vivendalis*, plante vivace.

Prodit planta. La plante du pied.

PLANTAGO, *ginis*. Plantin ; *herbe.*

PLANTARE. Planter.

PLANTARIUM, *ii*. Plant d'arbres greffez ; Pépiniére. Batardiére ; *terme de Jardinage.*

Vitinum plantarium. Plant de vigne.

PLANTARIUS, *a*, *um*. Qui concérne les plantes. Qui concérne la plante du pied.

Plantarius muſculus. Le muſcle plantaire ; *terme d'Anatomie.*

PLANTATIO, *onis*. L'action, *ou* la façon de planter. Plantage.

PLANUS, *ii*. Impoſteur, affronteur, charlatan.

PLANUS, *a*, *um*. Uni, applati, égal, plain, plan, ras, de niveau, plat, couché.

Planum facere. Applatir, unir, applanir, raſer.

Planum fieri. S'applatir, devenir plat.

Planum cantus. Plein chant.

PLASMA, *atis*. Breuvage qui rendoit la voix claire. Création, formation.

PLASMARE. Former.

PLASMATURA, *æ*. L'action de former.

PLASTES, *æ*. Potier de terre ; qui fait des ouvrages de terre à potier.

PLASTICA, *æ* ; & *PLASTICE*, *es*. L'art de faire des ouvrages de terre à potier.

PLATÆA, *æ*. *Platea*, *arum*. Platée ; ville de la Beotie, en Gréce.

PLATÆEA, *æ*. Péliean, *oiſeau.*

PLATAMONA, *æ*. Platamona, ville de la Theſſalie, en Gréce. Platamona, *ou* Palazo, riviére Macédoine, en Gréce.

PLATANINUS, *a*, *um*. De platane ; de platane.

PLATANISTA, *æ*. Sorte de poiſſon qui ſe trouve dans le Gange.

PLATANON, *onis*. Lieu planté de platanes.

PLATANUS. Platane, *ou* Platane ; *arbre.*

PLATANUS fluvius. Platani, *ou* Platano, riviére de la Vallée de Mazara, en Sicile.

PLATARIA, *æ*. Platari, ancien bourg de l'Iſle de Negrepont.

PLATEA, *æ*. Grande rué, place publique. Pélican ; *oiſeau.*

PLATINA, *na*. Piadéna ; village du Crémonois, en Italie.

PLATO, *onis*. Platon, nom propre d'un Philoſophe Grec.

PLATONICUS, *a*, *um*. De Platon, Platonique. Platonicien.

Platonici Mahometani. Les Eſchrakites, *ou* Eſclairciſſeurs ; Philoſophes Mahométans.

PLATONISMUS, *mi*. *Platonis* & *diſciplinarum ejus ſibula*, *feſta*, *doctrina*. Platoniſme.

PLAUDERE. Applaudir, battre des mains, claquer des mains.

Plaudere pedibus. Tapper du pied.

Sibi plaudere. S'admirer, s'applaudir.

PLAVIA, *æ*. Plawe, petite ville du Duché de Mecklembourg, en Baſſe Saxe. Plawen ; ville de la Miſnie, en Haute Saxe.

PLAVIS, *is*. Piave, riviére de l'Etat de Veniſe en Italie.

PLAUSIBILIS, *ile*. Plauſible, ſpécieux.

PLAUSIBILITAS, *atis*. Plauſibilité ; *terme Dogmatique.*

PLAUSOR, *oris*. Qui applaudit, qui bat des mains.

PLAUSTRARIUS, *ii*. Charetier. Tombelier.

PLAUSTRILLUM, *li*. Charriot ; Farrout.

PLAUSTRUM, *tri*. Char. Charriot. Charette. Tombereau. Le Charriot, la grande Ourſe, *ou* la petite Ourſe ; *conſtellation.*

Plauſtri rotæ. Charretée. Tombereau.

Plauſtri ductor. Charrier, Cocher ; Charton ; *vieux mot.*

Plauſtro aliquid vehere. Charier, voiturer.

Plauſtrorum faber. Charron.

Plauſtrorum fabrile opus. Charronage.

Lignum fabricandis plauſtris idoneum. Bois de charronage.

Plauſtrorum officina. Un Chantier.

PLAUSUS, *a*, *um*. Applaudi ; admiré.

PLAUSUS, *ûs*. Applaudiſſement, frappement de mains, approbation qui ſe fait par un battement de mains. Acclamation. Boüffade. Boutade par la joie.

PLAUTUS, *a*, *um*. Qui a le pied plat.

PLEBECULA, *la*. Le menu peuple, la populace.

PLEBEIUS, *a*, *um*. Du peuple, de la

Digitized by Google

populace ; roturier , coûtumier. Plébéien. Populaire.

PLEBES. Voïez *Plebs , is.*

PLEBESCERE. Imiter le peuple ; tomber dans la condition populaire.

PLEBICOLA , ae. Qui aime le peuple , qui en prend le parti. Populaire.

PLEBISCITUM , ti. Loi portée par le peuple. Plébiſcite.

PLEBS , ebis. Le peuple, la populace , la multitude , le vulgaire.

PLECTERE. Plier. Battre, fraper , punir, châtier , corriger. Sévir.

Nocentem flamm plectere. Dépêcher un criminel.

Ultima ſupplicia , pœnâ capitis , capite plectere. Juſticier.

Probi pro improbis plectuntur. Les bons pâtiſſent pour les mauvais.

PLECTRUM , tri. Archet. Arçon de Tourneur. La luette.

Fidicularii organi plectrum ſubſultans. Sautereau.

PLEDA , æ. Pléda , en Damala , petite ville de la Morée.

PLEIADES , dum. Les Pléiades , nom d'une conſtellation celeſte. La pouliniére ; *terme populaire.*

PLEIONE , es. Pléione ; *nymphe de la Mer.*

PLEMMIRIUM , promontorium. Aujourd'hui *Maſſa Oliveri.* Voïez ce dernier.

PLENE. Pleinement , entiérement , abſolument , tout-à-fait.

PLENILUNIUM , ii. La pleine Lune , le plein de la Lune.

PLENITAS , atis : & PLENITUDO , inis. Plénitude , groſſeur , amplitude.

Plenitudo calami. Plein ; *terme de Maître à écrire.*

PLENUS , a , um. Plein , rempli , complet. Potelé , repler. Entier. Ample.

PLERIQUE , raque , rique. La plûpart , la plus grande partie.

PLERUMQUE. Le plus ſouvent , la plûpart du tems , pour l'ordinaire.

PLERUSQUE , raque , rumque. La plûpart , la plus grande partie.

PLESCOVIA , æ. Pleskow ; ville de Moſcovie.

PLESSUS , a. Pleſſe ; petite ville de la Siléſie. Pleſſe ; gros bourg de la baſſe-Saxe.

PLESTORUS , ti. Pleſtore ; faux Dieu des anciens Thraces.

PLETHIPATUS , i. Pléthypate , nom d'un mois de ceux de Rhodes.

PLEURITICUS , a , um. Qui a une pleuréſie , une douleur de côte.

PLEURITIS , idis. Pleuréſie, inflammation de la pleure.

PLEXAURE , es. Pléxauré ; Nymphe fille de l'Océan & Téthys.

PLEXIBILIS , ile. Pliable , qui ſe plie aiſément.

PLEXUS , a , um. Participe paſſif de *Plecters.* Voïez ce vérbe.

PLEXUS , ûs. Pléxus , *terme d'Anatomie.*

PLICA , æ. Pli. Plica , *maladie.*

PLICARE. Plier , pliſſer. Tortiller.

PLICATILIS , ile. Pliant , pliable , ſouple.

PLICATIO , onis : & PLICATURA , æ. Pliement , faction de pliſſer , de plier.

PLIMUTHUM , i. Plimutha , æ. Plimouth , ville d'Angleterre.

Plimuthum novum. Le nouveau Plimouth ; petite ville de l'Amérique ſeptentrionale.

PLINTHUS , thi. Aſaque , plinthe , tailloir , orlet , *termes d'Architecture.*

PLISTUS ; aujourd'hui *Strafiſa.* Voïez ce mot.

PLOAMEL , ou Ploarmel taſtrum. Ploërmel , lieu ſitué dans le Diocéſe de S. Malo , en Bretagne.

PLOCENSIS Palatinatus. Le Palatinat de Plocsko ; province de la Maſovie , en Pologne.

PLOCUM , & Plocum , i. Plocsko ; ville de la Pologne , & capitale du Palatinat de Plocsko.

PLONA , æ. Ploen ; petite ville ſituée dans la Vagie ; province du Duché d'Holſtein.

PLORABILIS , ile. Déplorable , lamentable.

PLORABUNDUS , a , um. Eploré , fondant en larmes.

PLORARE. Pleurer , verſer des pleurs , jetter des larmes , déplorer , plaindre.

PLORATOR , oris. Pleureur.

PLORATUS , ûs. Pleurs , larmes.

PLOSTELLUM , i. Petit chariot , petite charette.

PLOTINOPOLIS , is. Ploutin , petite ville de la Turquie , en Europe.

PLOTUS , a , um. Voïez *Plautus , a , um.*

PLUBIUM , & Plumium , ii. Ploague , ou Puagore ; bourg de l'Ile de Sardaigne.

PLUERE. Pleuvoir.

Pluit. Il pleut , il tombe de la pluye.

Sanguinis imbrem , ſilicis , vel ranarum pluiſſe perhibent. On a vû pleuvoir du ſang, des cailloux, des grenoüilles.

PLUITALIA inſula. L'Iſle de Fer , l'une des Canaries ; autrefois l'une des Iſles Fortunées.

PLUMA , æ. Plume , plumage. Poil ſolet.

Plumis ornare , inſternere. Emplumer.

Plumas aſſcifere. Empaunacher.

Plumas avi detrahere. Plumis avem nudare. Déplumer un oiſeau , le plumer.

Plumis ornatus. Un plumet , tavaliet qui porte un plumet.

Vertebratus avium plumæ. Aiglures , bigarrures , *termes de Fauconnerie.*

PLUMARE. Se couvrir de plumes , commencer à avoir des plumes. Broder.

PLUMARIUS , a , um. De plumes.

Plumaria ſcopa. Plumail , plumar.

Plumarium marmum. Panache de mèr , *arbriſſeau.*

PLUMARIUS , rii. Plumaſſier. Brodeur.

PLUMATILIS , ile. Qui eſt de plume.

Plumatilis amictus. Plumage , pennage.

Plumatilibus creſtis ornatus. Empanaché , qui porte un panache.

Extremum plumatile. Plumaſſeau.

PLUMATUM , i. Vêtement de plumes d'oiſeau.

PLUMATUS , a , um. Couvèrt de plumes , emplumé.

PLUMBAGO , inis. Pierre de mine , mine de plomb , plombagine , *ſèche minérale.*

PLUMBARE. Plomber , mettre du plomb , appliquer du plomb.

PLUMBARIUS , a , um. De plomb.

Lapis plumbarius. Mine de plomb , la pierre plombiére.

PLUMBERIUS , ii. Plombier.

PLUMBATIO , onis : & PLUMBATURA , æ. L'action de plomber , de ſouder ; ſoudure. Plombée , *compoſition.* Plombé , *terme de Relieur.*

PLUMBATOR , oris. Plombateur ; Officier de la Chancellerie Romaine.

PLUMBATUS , a , um. Plombé.

Plumbata clava. Plombée.

PLUMBEUS , a , um. Plombé ; qui tient du plomb. Livide.

Plumbeus homo. Homme épais , ſtupide ; balourd , crudité.

Plumbeæ lamellæ operi ſculpto ſuperaddere. Aboutir , & Amboutir , *terme de Plombier.*

Plumbea maſſa. Saumon , navette , *terme de Plombier.*

Plumbea compoſitio. Plombée.

PLUMBINENSIS Principatus. La Principauté de Piombino ; petit Etat ſur la côte de la Toſcane.

PLUMBINUM , i. Piombin , ou Piombino , ville de la Toſcane , capitale de la Principauté de Piombino.

PLUMBOSUS , a , um. Plein de plomb.

PLUMBUM , i. Plomb ; *metaul.* Saturne , atrop , *terme de Chymie.*

Lignum oneratum plumbo. Lok , *terme de Marine.*

PLUMERIA. Frangipanier , *arbre de l'Amérique.*

PLUMESCERE. Commencer à avoir des plumes ; s'emplumer.

PLUMEUS , a , um. De plume , de duvet , duveteux , *terme de Fauconnerie.*

PLUMIGER , a , um. Couvèrt de plumes.

PLUMIPES , edis. Paru ; qui a de la plume ſur les pieds.

PLUMOSUS , a , um. Qui eſt fort garni de plumes ; qui a beaucoup de plumes.

PLUMULA , æ. Petite plume , duvet. La chemiſe de Poiſeau , *terme de Fauconnerie.*

PLURALIS , ale. Plurier , pluriel , de pluſieurs.

PLURALITAS , atis. Pluralité.

PLURALITER. Au plurier , au pluriel.

PLURATIVUS , a , um. Voïez *Pluralis , ale.*

PLURES , rium. Pluſieurs , la plûpart.

PLURIES. Pluſieurs fois.

PLURIFARIAM. En pluſieurs manières.

PLURIFARIUS , a , um. De pluſieurs ſortes , de pluſieurs manières.

PLURIMI. Beaucoup , grandement.

PLURIMUM. Beaucoup. En quantité. D'autant.

PLURIMUS , a , um. Fort grand ; en fort grand nombre , beaucoup.

Plurimus. Pluſieurs , la plûpart.

PLURIUM , & Plurium , is. Pluſieurs , Plurs , bourg du Comté de Chiavenne , ſujet des Griſons.

PLUS , pluris. Plus , d'avantage.

Plurit affirmare , facere. Préférer, donner l'avantage , la préférence.

Plus plusque. De plus en plus.

PLUSCULE , & PLUSCULUM. Un peu plus qu'il ne faut.

PLUTEA , æ. Palle ; Pauche, ou Guiller ; noms d'un oiſeau.

PLUTEALIS , ale. Qui concérne la machine de guérre que les Anciens nommoient *Plutei.*

PLUTEUM , & PLUTEUS , tei. Machine de Guérre. Parapet , mantelet , *termes de Guérre.* Appui. Guéridon. Pupitre , lutrin , porte-miſſel. Piutée , *vieux mot.*

Plutei ſpondæ. Bateau *romaliſtus.* Etal , étau. Eſtoc. Ane. Cadran , *terme de Jouaillier.*

Precationis plutei. Prié-dieu.

Extillatorium plutei. Egoutoir , bétiſſon.

Imus ſummis malè plutei. Quille , étambord.

PLUTO , onis. Pluton , le Dieu des Enfers.

PLUTONIUS , a , um. De Pluton , des Enfers.

PLUTUS , ti. Plutus , le Dieu des Richeſſes.

PLUVIA , æ. Pluie.

Pluvia repentina , momentanea. Ondée. Guilée , gibouleé , lavaſſe.

Pluvia vehementior. Averſe.

In pluvia fera veſtigia impreſſa. Surpluces , *terme de Chaſſe.*

PLUVIALE. Pluvialis veſtis. Chape. Pluvial.

Pluviale cum liſtis auro textis. Les oiſeaux des chappes de l'Egliſe.

PLUVIALIA. Voïez *Pluvialia.*

PLUVIALIS , ale. De pluie , qui concérne la pluie. Pluvieux.

Aqua pluvialis. Eaux pluviales.

Veſtis pluvialis. Chape pluvial.

PLUVIATILIS , is. Pluvier , *oiſeau.*

Pluvialis minor. Guignard , *oiſeau.*

PLUVIOSUS , a , um. Pluvieux. De pluye.

PLUVIUS , a , um. De pluye , pluvieux.

PLUVIUS , ii. Pluvius ; ſurnom donné à Jupiter.

P N

PNEUMATICUS , a , um. Pneumatique , *terme de méchaniques.*

Pneumaticum inſtrumentum. Inſtrument à vent.

Pneumatica catapulta. Arquebuſe à vent.

Pneumatica littera. Lettres aſpirées.

PNEUMATOMACHI , orum. Pneumatomaques , *anciens Héréſiques.*

PNICEUS , i. Un éteignoir.

P O

POBLICANUS , & Publicanus , a. Voïez *Publicanus , a.*

POCILLATOR , oris. Echanſon. Bouteiller , chef de gobelet.

POCILLUM , li. Petit vaſe à boire.

POCULENTUS , a , um. Qui eſt bon à boire , buvable , potable.

POCULUM , li. Coupe , taſſe , vérre , gobelet , godet. Rade , *vieux mot.* Pot.

Capax vini poculum. Raſade , lampée.

POCUTIA , æ. Pocouch , ou Pocutie ; petit pais du Palatinat de Lambert , en Pologne.

PODAGER , ra , rum. Goutteux , qui a la goutte aux pieds , podagre.

PODAGRA , æ. La goutte dans les pieds. Clou, *terme de Fauconnerie.*

Podagra lapidoſa. Goutte gypſeuſe , *terme de Médecine.*

PODAGRICUS , & PODAGROSUS , a , um. Qui a la goutte aux pieds , goutteux , podagre.

PODEMA , atis. Voïez *Calcent , is.*

PODENSTEINUM , Podeſtein ; petite ville dans l'Evêché de Bomberg , en Franconie.

PODERES , rii. Habit long.

PODES , erii. Robe longue , habit long.

PODEX , icis. Le fondement , le cul ; l'aus , le ſiége , *termes de Médecine.*

Digitized by Google

PODIÆUS, a, um. Pedi incumbens. Pédieux, *terme d'Anatomie.*

PODICERTA, a. Puicerda ; ville de la Catalogne.

PODIOLENUM, i. Piolène, Piolens ; Piouline ; lieu situé dans la Principauté d'Orange.

PODIUM, dii. Appui. Balustrade. Balcon, péron.

Podium acclivo. Appui rampant. Rampe d'escalier.

PODIUM, ii. Le Puy ; capitale du Vélay, en France.

PODIUM Græc. Le Puy de Grioux ; montagne de l'Auvergne, en France.

PODIUM Laurentii. Puy-Laurent ; petite ville de Languedoc, en France.

PODIUM Usellodani. Puech d'Ussodun, *ou* d'Ussodun ; nom propre d'un lieu situé dans le Quercy, en France.

PODOCREMASTES. Sorte de sucre. Hauffepied, *terme de Fauconnerie.*

PODOLIA, a. La Podolie ; province de la Ruſſie Polonoiſe.

Podolia Superior. La haute Podolie, *ou* le Palatinat de Kaminiéck.

Podolia inferior. La basſe Podolie, *ou* le Palatinat de Braclaw.

PODOMETRUM, pri. Podomètre, *inſtrument de Mechanique.*

PODONIUM, & Podomniacum. Voiez *Poligonum, ci.*

POEMA, atis. Poëme, ouvrage de poëſie.

POENA, næ. Peine, tourment, ſupplice, châtiment, punition. Diſcipline.

Pœna pœnaria. Peine affliſtive.

Commutio pœnæ. Démériſe ; encouvrement, *terme de Cuiſinier.*

POENALIS, ale. Pénale ; qui affligetrit à quelque peine.

Cauſa pœnalis. Cauſe pénale.

POENARIUS, a, um. Voiez *Pœna & Penalis.*

POENINÆ Alpes. Voiez *Penninæ Alpes.*

POENITENS, entis. Qui a regret, qui ſe repent. Pénitent, repentant.

POENITENTIA, tiæ. Regret, repentir. Pénitence, repentance, retour. Dégoût.

Pœnitentia tribunal. Confeſſional.

Pœnitentiæ adminiſter. Confeſſeur.

POENITENTIALIS codex. Le Pénitentiel, *terme Eccléſiaſtique.*

POENITENTIARIA camera. La pénitencerie, *en Cour de Rome.*

POENITENTIARIUS, ii. Pénitentiaire, hérétique qui erre au ſujet de la Pénitence.

POENITERE. Se repentir, avoir regret, avoir du chagrin.

POENITUDO, inis. Voiez *Pœnitentia, a.*

POESIS, is. La Poëſie, l'art poétique.

POETA, tæ. Poëte.

Poeta impurus. Poëtereau.

Poeta comicus. Fadiſte, ou fatiſte, *ancient mots.*

POETASTER, ri. Faiſeur de vèrs.

POETICA, a. POETICE, es. La poëtique, l'art poétique.

POETICE. Poëtiquement, d'une maniere poëtique.

POETICUS, a, um. Poëtique, de poëte.

Poetice more. Poëtiquement.

POETRIDA, a. Une femme qui fait des vèrs.

POGESAMIA, æ. Voiez *Hiacteria, æ.*

POGGIUM Bonitii, ou *Poggium Bonitium.* Poggibonſi ; Poggio-Bonzi ; petite ville de la Toſcane.

POGGIUM Regale. Poggio-Réale ; petit village de la terre de Labour, à une lieuë de Naples.

POGONIA a. POGONIAS, æ. Comète barbuë, chevelué.

POHENUM, i. Pohen ; forteresſe que les Moſcovites ont conſtruite dans la grande Tartarie.

POL. Par Pollux, *jurement des anciens.*

POLA, æ. Pola ; ville de l'Iſtrie.

POLA, æ. Pole, nom propre d'une Province de la Moſcovie.

POLA, æ. Poole ; bourg ſitué ſur un petit golfe du même nom, en Angleterre.

POLA, æ, Polla infula. Polo, *ou* Pollo ; petite iſle qui eſt à l'entrée du golfe de Cagliari.

POLACHIA, æ. La Polaquie ; le Palatinat de Bielsko, en Pologne.

POLACHUS, a. Polaque ; habitant de la Polaquie.

POLABRUM, i. Bande d'oyes.

POLANUS, a. Polain, *ou* Pullain, Chrétien né d'un père Européen, & d'une mere Syrienne.

POLARIS, are. Polaire ; qui appartient au pâle.

POLEMARCHUS, chi. Général d'armée, Maréchal de France.

POLEMONIUM, ii. Nom d'une plante.

POLEMOSCOPUM ſpeculum. Polémoſcope, *terme d'Optique.*

POLENIA, æ. Polenzo ; village du Piémont.

POLENTA, æ. Farine d'orge. Grutu.

Polenta triticea. Frumentée ; frumentum.

POLENTA, æ. Polenta ; village de la Romagne, dans l'Etat de l'Egliſe.

POLENTARIUS, a, um. De farine, de froment *ou* d'orge fichée au feu ; de gruau.

POLESIA, æ. La Polelie ; *ou* le Palatinat de Briesſie.

POLESINUM Rovigni, ou *Rhodigini.* La Polésine de Rovigo ; province de l'Etat de Veniſe, en Italie.

POLESIUS, a. Polésien ; qui eſt de la Polesie.

POLIAS, adis. Poliade ; ſurnom donné à Minèrve.

POLICANUM, i. Polican ; inſtrument qui ſert à arracher les dents.

POLICASTRUM, i. Policaſtro ; ancienne ville de la Lucanie.

POLIEUS, ei. Polée ; ſurnom de Jupitèr.

POLIGNACUM, i. Poligna, bourg ſitué dans le Vélai, en France.

POLIGONUM, ni. Renoüée, centinode, traînaſſe, *plante.*

POLIMURA, æ. Polimur, *ou* Polimure, *ou* Polme ; petite ville de la Natolie.

POLIMURUS ſinus. Le Golfe de Polimur, de Polmur, *ou* de Montagna.

POLINA, æ. Polina, Pollona, *ou* Pirgo ; riviére de Macédoine.

POLINIANUM, ani. Polignano ; petite ville Epiſcopale du Roïaume de Napler.

POLINIUM, & Polichnium. Poligny, bourg ſitué dans le Comté de Bourgogne.

POLIO, onis. Poliſſeur ; planeur, bruniſſeur.

POLIRE. Polir, nettoïer, liſſer, rendre poli & luiſant. Unir, fourbir, limer, Rabotter, recaler, *termes de Menuiſier.* Embellir, Former, façonner. Aviver, *terme de Sculpteur.* Brunir, *terme de Relieur.*

Ruditer polire. Ruſtiquer, *terme de Maçonnerie.*

POLISIUS Mons. Poglisi ; nom propre d'une montagne de l'ancienne Arcadie.

POLITE. Poliment, avec politeſſe.

POLITIA, æ. Police, ordre, adminiſtration, gouvèrnement.

POLITICUS, a, um. Politique, qui concèrne la police, la politique.

POLITIO, onis. L'action de polir, poliment, poliſſure.

POLITOR, oris. Qui polit, qui fourbit, poliſſeur, fourbiſſeur. Bruniſſeur, planeur, *termes d'Orfevre.*

POLITORIUM, ii. Ferrum metallis poliendis comparatum. Bruniſſoir, poliſſoir.

Politorium. Hard, *terme de Gantier & de Peaufier.*

Politorium. Fèr à retondre, *outil de Sculpteur.*

POLITULUS, a, um. Aſſez poli.

POLITURA, ræ. Bruniſſage. Ouvrage de Bruniſſeur. Liſſure, poliſſure. Fourbiſſure. Coup de lime.

Polituram tollere. Otèr le poli de quelque choſe. Dépolir.

POLITUS, a, um. Poli.

POLIUM montanum luteum. Polium, *plante.*

POLLARBUS, i. Pollard ; nom d'une fauſſe monnoïe, qui fut fabriquée en Angletèrre.

POLLEN, inis. Fleur de farine.

POLLENS, entis. Qui peut beaucoup.

POLLENTIA, æ. Pollentia ; Déèſſe de la Puiſſance, chez les Romains.

POLLERE. Pouvoir, avoir de la capacité.

POLLEX, icis. Le pouce. Courſon, *terme de Vigneron.*

Pollex pollex. L'Orteil.

Pollex additivus. Poucier.

POLLIA, æ. Nom de l'une des trente-cinq tribus de Rome.

POLLICARIS, are. Large, ou épais d'un pouce.

POLLICERE, & POLLICERI. Promètre. Propoſer. Protèſter, jurer, répondre.

POLLICITE, itis. Poucier.

POLLICITARI. Voiez Pollicere & Polliceri.

POLLICITATIO, onis. Promeſſe, aſſurance, ſerment, proteſtation.

POLLICITOR, oris. Prometeur.

POLLICITUM, i. Promeſſe.

POLLICITUS, a, um. Promis.

POLLINARIUS, a, um. Qui concèrne la fleur de la farine.

Cribrum pollinarium. Bluteau, *ou* blutoir.

POLLINCIRE. Embaumer, avoir ſoin d'enſevelir un mort.

POLLINCTOR, oris. Embaumeur. Qui enſevelit les morts.

POLLINCTORIUS, a, um. Qui concèrne les embaumeurs, ou ceux qui enſevelliſſent les morts.

POLLINCTURA, æ. L'action d'embaumer, ou d'enſevelir les morts.

POLLINTIO, onis. Le blutage.

POLLINTOR, oris. Qui bluté ; qui faſſe.

POLLIONA. Voiez *Polina, æ.*

POLLIBRUM, bri. Baſſin à laver.

POLLUCERE. Briller, reluire, éclater.

POLLUCIBILITER, & POLLUCTE. Magnifiquement, ſplendidement, ſompteuſement.

POLLUCTUM, i. Feſtin qui ſe faiſoit à l'honneur des Dieux.

POLLUERE. Polluer, profaner, ſalir, ſouiller, contaminer.

POLLUTIO, onis. Pollution, prophanation.

POLLUTUS, a, um. Part. ſupe. paſſif de *Polluere.*

POLLUX, ucis. Pollux ; nom propre d'un démi-Dieu du Paganiſme.

POLNA, æ. Polna, petite ville du Roïaume de Bohême.

POLOCIUM, ii : & Polochia, æ. Polocsko ; petite ville de la Lithuanie.

POLOGRAPHIA, æ. Polographie ; déſcription du ciel, traité d'Aſtronomie.

POLONIA, æ. La Pologne ; Roïaume de l'Europe.

POLONUS, a. Polonois ; qui eſt de Pologne.

POLUS, i. Le Pole, l'Etoile polaire. Le ciel.

POLYANTHEA. Polyanthéa ; recueil de lieux communs.

POLYANTHES, is. Polyanthe, *terme de Vinaigrier.*

POLYBOEA, æ. Polyboée ; nom d'une Déeſſe chez les Grecs.

POLYCHRONIUS, ii. Polychrône ; nom propre d'homme.

POLICRATICUS, i. Polycratique ; nom d'un ouvrage de Jean de Sarisberi.

POLYDORA, æ. Polydore, & Polydora ; nom propre d'une Nymphe Marine.

POLYDORUS, ri. Polydore ; nom propre d'homme.

POLYGALA, æ. Polygale, *plante.*

POLYGAMIA, æ. Polygamie ; l'Etat d'un homme qui a pluſieurs femmes ; ou d'une femme qui a pluſieurs maris.

POLYGAMITÆ, arum. Les Poligamites ; nom de ſecte.

POLYGAMUS, i. Polygame ; celui qui a pluſieurs femmes.

POLYGONATUM vulgare Latſolium. Genoüillet, ſceau de Salomon, *plante.*

POLYGONOIDES, ii. Polygonoide, nom de plante.

POLYGONUS, a, um. Polygone, qui a pluſieurs angles.

POLYGONUS, i. Poligone, figure qui a pluſieurs angles.

POLYGRAPHIA, æ. Polygraphie ; l'art d'écrire en chiffres.

POLYMNIA, æ. Voiez *Polymnia, æ.*

POLYMATHIA, æ. Polymathie ; grande & vaſte étenduë de connoiſſances différentes.

POLYMATHUS, i. Polymathe, homme qui a beaucoup de différentes ſortes de choſes.

POLYMIARIUS, ii. Brodeur.

POLYMITUS, a, um. Brodé.

POLYMNA, æ & Polyhymnia, æ. Polymnie, & Polyhymnie ; nom propre de l'une des neuf Muſes.

POLYMIXUS, a, um. Qui a pluſieurs lumignons.

POLYPETALUS, is. Polypétale, *terme de Botanique.* Fleur à pétales.

POLYPHILOS, i. Polyphile, *terme de Eleuriſte.* Oeiller incarnat.

POLYPLUSIUS, a, um. Fort pécunieux, qui a beaucoup d'argent.

POLYPODIUM, dii. Polypode, *plante.*

POLYPONUS, a, um. Qui a une polipe.

POLYPTICHUS, a, um. Polyptique, livre compoſé de pluſieurs feuilles.

POLYPUS,

Digitized by Google

POLYPUS, *i.* Polype, excroiſſance de chair. Polype, *poiſſon.*

POLYSILLABA, *a.* Polyſillabe; *terme de Grammaire.*

POLYSPASTUS, *ti.* Polyſpaſte, *ou* Mouffle, *terme de Mechanique.*

POLYSTAURIUM, *ii.* Polyſtaure ; habits des Patriarches d'Orient.

POLYTELUS Mons. Polyſtilo, nom propre d'une montagne de la Roumanie.

POLYTHEISMUS, *i.* Polythéiſme ; pluralité des Dieux.

POLYTRICUM, *i.* Polytric ; *plante.*

POMACEUS, *a, um.* De pomme,de pommier. *Pomaceum vinum.* Sidre ,ou cidre pommé.

POMARIUM, *ii.* Lieu planté de pommes ; pommeraie. Verger. Fruiterie.

POMARIUM, *ii.* Pommier , qui ſert à faire cuire des pommes.

POMARIUS, *ii.* Fruitier ; qui vend du fruit.

POMEJOCUM, *i.* Pomejoc ; petite ville de l'Amérique ſeptentrionale.

POMERANIA, *a.* La Poméranie ; province du Cercle de la haute Saxe, en Allemagne.

POMERANTIA, *a.* Pomérance, ancien bourg de la Toſcane.

POMERIDIANUM tempus. L'après-dinée. L'après-midi. Les heures de relevée.

POMERIOLA, *a.* Voïez *Mauvanilla* , *a.*

POMESANIA, *a.* Poméſanie , contrée de la Pruſſe Ducale.

POMETINA Tribus. La Tribu Pométine, Pune des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.

POMIFER, *a*, *um.* Qui produit , *ou* qui porte des pommes. Fruitier.

POMONA, *æ.* Pomone , la Déeſſe des fruits.

POMOSUS, *a*, *um.* Abondant en fruits, ou il y a beaucoup de fruits.

POMPA, *æ.* Spectacle public. Pompe. Faſte , parade , oſtentation , fanfaronnade.

Funebrem alicujus pompam comitari. Aller à l'enterrement de quelqu'un. Accompagner le convoi. Convoier.

POMPEIOPOLIS , *is. Pompeion* , *Pompeli.* Voïez *Pompeiona* , *æ.*

POMPHOLYX , *ygos.* La Tuthie. Fleur de la Calamine. Bouteille remplie d'air, qui ſe forment ſur l'eau.

POMPILIUS. Pompilius , nom Romain.

Pompili forum. Foſſimpoli , bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

POMPONIANA , aujourd'hui *Portecroſa.* Voïez ce mot.

POMPTINA Tribus. La Tribu Pomptine , Pune des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.

POMUM, *mi.* Pomme , fruit d'arbre.

POMUS , *mi.* Pommier , toute ſorte d'arbres fruitiers.

PONDERARE. Peſer, charger , porter. Conſidérer , examiner , meſurer.

PONDERATIO , *onis.* Balancement. Action du poids qui ſe balance.

PONDERATOR , *oris.* Celui qui peſe, qui examine. Peſeur , examinateur.

Monetæ ponderator. Tiertonneur , *ancien terme de Monnoie.*

PONDEROSITAS , *atis.* Peſanteur , gravité , poids.

PONDEROSUS , *a*, *um.* Peſant, affommant.

PONDICA inſula. Pondico, nom propre d'une iſle de l'archipel.

PONDO , *onis.* Le poids de la livre Romaine.

PONDUS , *eris.* Poids, peſanteur, trait. Charge , fardeau , faix.

Nullius ponderis. Mépriſable, de nulle importance , de bitus , *mot populaire.*

Pondus addere libramento. Charger, *terme d'Horloger.*

Machina tollendis ponderibus. Un crie.

Pondus monetæ. Tierton , *ancien terme de Monnoie.*

Pondus poſtremarium , molendinarium. Trempure , *terme de Meunier.*

PONE. Arrière , en arrière, derrière.

PONENS , *entis.* Ponent, nom que l'on donne à Rome au Cardinal qui a le ſoin de labéatification , ou canoniſation de quelque Saint.

PONERE. Poſer, mettre , placer. Aſſeoir, ſuppoſer.

PONS , *tis.* Un pont.

Pons portatilis. Pont volant.

PONS ad Joannam. Pont-ſur-Yonne , pont de Pille de France , dans le Gâtinois.

PONS ad Sequanam. Pont ſur-Seine.

PONS *Æſa* , *ou Oſia.* Pontoiſe , petite ville de Pille de France.

PONS *Archiepiſcopi.* Puente de l'Arcobiſpo ; bourg de la nouvelle Caſtille , en Eſpagne.

PONS *Arcuenſis. Pont Arcei.* Le Pont de l'Arche ; ville de la Normandie , en France.

PONS *Audemari.* Ponteau de Mer , *ou* Pont d'Audemar , en Normandie.

PONS *Belizenianus.* Pont Beauvoiſin , bourg du Dauphiné , en France.

PONS *Cæſaris.* Le Pont de Cé , petite ville d'Anjou , en France.

PONS *Camaſenſis.* Voïez *Pons Monicenſis.*

PONS *Cervini.* Ponte Corvo ; bourg d'Italie , dans la terre de Labour.

PONS *Cervini.* Pancorvo, *ou* Pancorbo; bourg d'Eſpagne , dans la Caſtille vieille.

PONS *Epiſcopi.* Pont l'Evêque ; ville de France, en Normandie.

PONS *Felle.* Ponte à Fella ; *ou* Ponto Fella , bourg de la Carinthie.

PONS *Ferrarius.* Ponferrada , petite ville avec un bon château.

PONS *Leitæ* , *ou Luti pons.* Pruck au der Leyte ; petite ville de l'Autriche.

PONS *Leonis.* Pont Levoy , bourg du Blaiſois, en France.

PONS *Monicenſis.* Pont-à-Mouſſon, petite ville de Lorraine.

PONS *Mora. Pons ad Moram.* Pruck an der Muér ; petite ville du Cercle d'Autriche.

PONS *Nera.* Puente de Neyra ; village de la Galice , en Eſpagne.

PONS *Nura.* Ponte Nura , ville de l'Emilie , en Italie.

PONS ORSONIS. Voïez *Pont Urſonis.*

PONS *Petrevi.* Pont-pierre , ſur la Meuſe.

PONS *Regina.* Puente de la Reyna , bourg du Roïaume de Navarre , en Eſpagne.

PONS *Remigii.* Pont de Remi , bourg de la Picardie , en France.

PONS *Reyani.* Le Pont de Royan , bourg de France.

PONS *Sani.* Le Pont de Cé , petite ville d'Anjou , en France.

PONS *S. Maxentii.* Le Pont S. Maixance, ville de Pille de France , ſur l'Oiſe.

PONS *S. Spiritûs.* Le Pont S. Eſprit , ville de France , ſur le Rhône.

PONS *Sura.* Puente de Soro, village de l'Eſtramadure de Portugal.

PONS *Stura.* Ponte Stura , bourg du Montferrat , en Italie.

PONS *Tremulus.* Pontremole , ville des Etats de Toſcane, en Italie.

PONS *Varoli.* Pont de Varole , *terme d'Anatomie.*

PONS *Velini.* Le Pont de Vèle ; ville, ou bourg de la Breſſe , en France.

PONS *Vetus.* Puente Védra , petite ville de la Galice , en Eſpagne.

PONS *Urſonis.* Pontorſon , bourg ou petite ville de la baſſe Normandie , en France.

PONTAGIUM, *ii.* Pontenage , *ou* Pontonage, *Droit Seigneurial.*

PONTARIUM , *ii.* Pontarlier ; ville de Franche-Comté , en France.

PONTEBA, *æ.* Pontéba ; nom de deux bourgs dont l'un dans la Carinthie , & l'autre dans le Frioul.

PONTIA *inſula.* Pontia , *en* Ponza , nom propre d'une petite iſle de la mèr de Toſcane.

PONTICULUS , *li.* Petit pont. Ponton.

PONTICUS , *a.* Pontique , qui appartient au Pont , Roïaume & contrée d'Aſie.

PONTIFEX , *icis.* Pontife , grand-Prêtre , Sacrificateur.

Summus Pontifex. Grand-Prêtre. Le premier Pontife. Le Pape.

Primus Pontifex apud Perſas. Le Sadre Caſſa.

Secundus Pontifex apud Perſas. L'Elman-Alek.

PONTIFEX, *icis.* Pontife, *en* faiſeur de Ponts ; nom de Religieux.

PONTIFICALIS , *ale.* Pontifical , qui appartient au Pontife.

Pontificalis dignitas. Pontificat.

PONTIFICATUS , *ûs.* Pontificat , dignité de Pontife.

PONTIFICIA , *orum.* Le Pontifical : le livre des Pontifes.

PONTIFICIUM, *ii.* Le pouvoir ; l'autorité des Pontifes.

PONTIFICIUS , *a* , *um.* Voïez *Pontificalis, ale.*

Pontificia apparatus. Pontificalement.

PONTIFICUM , *i. Pontinia* ; *Pontiacuenſis Comitatus.* Le Ponthieu , contrée de la Picardie, en France.

PONTILEVIUM , *ii.* Voïez *Pons levius.*

PONTILIS , *ilis.* De pont.

PONTINA , *ou Pomptina palus.* La Palu Pontine ; grand marais de la Campagne de Rome.

PONTINIACUM , *ci.* Pontigny; village avec Abaïe , en Champagne.

PONTIOLIS , *is.* S. Pons de Tomiers , petite ville de France , ſituée dans le bas Languedoc.

PONTISARA , *æ. Pontefium.* Pontoiſe , petite ville de Pille de France.

PONTIVIUM , *ii.* Pontivy , bourg ou petite ville de la Bretagne , en France.

PONTIUM , *ii. Pontes* , *um. Pons*, *ontis.* Pont, petite ville de la Saintonge , en France.

PONTUS , *ti.* Ponce , nom propre d'homme.

PONTO , *onis.* Ponton. Bâc. Batteau de cuivre.

Ponto ſimple. Bat , *terme de Marine.*

PONTONAGIUM. Voïez *Pontagium.*

PONTREMOIUM , *ii.* Voïez *Pons Tremulus.*

PONTUS , *i.* Le Pont; contrée de l'Aſie mineure.

PONTUS Euxinus. Le Pont Euxin ; la mèr noire , entre l'Europe & l'Aſie.

POPA , *æ.* Poupe , nom de certains Officiers, *ou* Miniſtres des ſacrifices , chez les anciens Romains.

POPANUM , *ni.* Poupelin , gâteau.

POPAYANUM , *i.* Popayan ; ville de l'Amérique méridionale.

POPELLUS , *i.* Populace , menu peuple.

POPERINGA , *æ.* Poperinge , bourg de Flandres.

POPFINGA , *æ.* Popfingen , *ou* Bopfingen ; ville du Cercle de Souabe , en Allemagne.

POPILIA Tribus. La Tribu Popilia , Pune des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.

POPINA , *æ.* Cabaret , tavèine , bouchon.

Sordida popina. Cabaret borgne , gargotte.

POPINALIS , *ale.* De cabaret , de gargotte.

POPINARI. Fréquenter la tavèine, le cabaret, gargotter.

POPINARIUS , *ii.* Cabaretier , gargottier.

POPINATIO , *onis.* L'action de frequenter les cabarets.

POPINATOR , *oris.* Voïez *Popinarius* , *ii.*

POPINO , *onis.* Libertin , débauché , ivrogne.

POPLES , *itis.* Jarret.

Poplitis muſculus. Jarretier , *ou* Muſcle poplité , *terme d'Anatomie.*

POPLICANUS , *a.* Poplicain , nom de fête.

POPLITÆUS , *a* , *um.* Du jarret.

Popliteæ venæ. Veine poplitaire , *ou* jarretière , *terme d'Anatomie.*

POPLITICUS , *a* , *um.* Poplitique , poplitaire, *termes d'Anatomie.*

POPPISMA , *atis* ; & **POPPISMUS**, *i.* Maniére de flater les chevaux de la voix & de la main ; le ſon que l'on forme avec la bouche pour les careſſer.

POPULABILIS , *ile.* Qui peut être pillé, qu'on peut ravager ; ſujet au pillage , ſujet à être ravagé.

POPULABUNDUS, *n* , *um.* Qui fait le dégât, qui ravage, qui facage.

POPULARE , & **POPULARI.** Ravager , facager , déſoler , ruiner , ſaccager , piller.

POPULARIA , *ium.* Les lieux d'où le peuple voïoit les ſpectacles. Les facrifices offerts par l'aſſemblée du peuple.

POPULARIS , *re.* Populaire , qui concérne le peuple. Libre , facile , acceſſible, aiſé. Comparoire , du même païs.

POPULARITAS , *atis.* Popularité , qui tient du peuple.

POPULARITER. Populairement, à la maniére du peuple.

POPULATIM. Par tout le peuple , de peuple en peuple.

POPULATIO , *onis.* Dégât , ravage , déſolation , pillage , proie , butin , capture.

POPULATOR , *oris.* Qui fait du dégât , qui ravage , qui facage. Déſolateur. Fortet , *vieux mot.*

POPULATUS , *a* , *um.* Participe de *Populari.* Voïez ce vèrbe.

POPULATUS , *ûs.* Voïez *Populatio* , *onis.*

POPULETUM , *ti.* Lieu planté de peupliers.

Populetum album. Trembleie.

POPULETUM , *i.* Poblet , village de la Catalogne.

Digitized by Google

POPULEUS, a, um. De peuplier.
Unguentum populeum. L'onguent populeum, *terme de Pharmacien.*
Populeus folius fructum ornantum. Pannelles, *terme de Blason.*
POPULICÆNUS, a. Voïez *Populicæni, a.*
POPULIFER, a, um. Qui porte, *ou* qui produit des peupliers.
POPULIFUGIA, orum. Populifuge, *fêtes des anciens Romains.*
POPULISCITUM, i. Voïez *Plebiscitum, i.*
POPULONIA, æ: & *Populonium, ii.* Populonia Distructa, ancienne ville de la Toscane.
POPULONIA, æ. Populonie, *Déesse.*
POPULOSUS, a, um. Peuplé. Hanté.
POPULUS, i. Peuple, nation. Le peuple, la populace.
POPULUS, ii. Peuplier, bouleau, bois blanc, *arbre.*
Populus tremula. Tremble, *arbre.*
POR. Voïez *Por, ris.*
PORAMA, a. Porama, *ou* Sapata : noms propres d'une ancienne petite ville de la Laconie ; aujourd'hui dans la Zaconie, en Morée.
PORCA, æ. Truie. Une geruie de lait.
Porca fera. Laie, la femelle d'un sanglier.
PORCA, æ. Sillon ; longue raie qu'on fait fur la terre, quand on laboure.
PORCA, æ. Porca, capitale d'un Roïaume de même nom, fur la côte de Malabar.
PORCARIUS, i. Porcaire, nom propre d'homme.
PORCARIUS, ii. Porcher, gardeur de cochons.
PORCARIUS, a, um. De porc, de pourceau, de cochon.
PORCELIA, æ. Insula. Porcelli, nom propre d'une des îles de Lipari.
PORCELLUS, ii. Petit cochon, goret, cochon de lait.
Porcellorum partus. Cochonnée.
Porcellos fœtus edere. Cochonner.
Porcellus lactens. Cochon de lait.
PORCETRA, æ. Jeune truie qui n'a porté qu'une fois.
PORCHUNA, æ: & *Porcuna, æ.* Porchuna, & Porcuna ; bourg de l'Andalousie, en Espagne.
PORCIANUS, ii. Pourçain, *ou* Pourtain, nom propre d'homme.
PORCINARIUS, ii. Qui vend de la chair de cochon. Chaircuitier.
PORCINUS, a, um. De porc, de cochon.
Porcini pedes. Bas de foie, *terme de Chaircuitier.*
PORCULATIO, onis. Engrais de cochons, l'action d'engraisser, *ou* de nourrir des pourceaux.
PORCULATOR, oris. Celui qui fait des nourritures de pourceaux ; qui engraisse des cochons.
PORCULENA, æ. Une petite truie.
PORCULETUM, ti. Élevation de terre entre deux raies, entre deux sillons.
PORCULUS. Voïez *Porcellus.*
PORCUS, ci. Porc, pourceau, cochon.
Porcus spicatus. Porc-épic.
PORMO, onis. Le Pormon, rivière de l'Amasie, en Natolie. Pormon, petite ville de l'Amasie, en Natolie.
POROS. Poros, nom propre d'une des îles de l'Archipel.
PORÓSUS, a, um. Poreux.
PORPHIRETICUS, a, um. Qui est de porphyre.
In porphyretica palatia natus. Porphyrogénete.
PORPHYRIO, onis. Porphyrion, nom d'un oiseau.
PORPHYRITES, æ. Porphyre, sorte de marbre.
PORPHYRIUS, ii. Porphyre, nom propre d'homme.
PORQUEROLLÆ, arum. Porquerolles, petite ille de la mer Méditerranée.
PORRACEUS, a, um. Porracée, de porreau.
PORRECTA, æ. Porrecta, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PORRECTIO, onis. Extenfion, l'action d'étendre. Eminence, rehauflement. Etenduë.
PORRECTUM, ti. Levier. Anfpect, *terme de Marine.*
PORRECTUS, a, um. Participe paſſif de *Porrigere.* Voïez ce mot.
PORRICIÆ, arum. Les entrailles des victimes que l'on faiſoit brûler fur l'autel.
PORRICIRE. Offrir en facrifice.
PORRIGERE. Avancer, pouſſer en avant, étendre, allonger, donner, préſenter, tendre.
PORRIGINOSUS, a, um. Craſſeux, teigneux.
PORRIGO, inis. Craſſe de la tête, teigne.
PORRO. Certes, en vérité. De plus, davantage. Mais.
PORRUM, & PORRUS, ri. Poreau, *ou* Poireau, *plante potagere.*
PORTA, æ. Porte. Kapi, *terme de Relation.*
Obversa in urbem, aut aversa porta. Contre-porte.
Porta major. Portail.
Vestigial ad portas urbis pendi solitum. Barre. Tribut, qui fe paioit aux barres & portes des villes, & des bourgs.
Porta ferrea. La paſſe, *au Billard.*
PORTA ferrea. Eiſenthorn, *ou* Vis Kapu, en Tranſilvanie.
PORTÆ Caſpiæ. Derbent, ville de Perſe.
PORTABILIS, ile. Portatif, qu'on peut porter.
Res portabilis. Pont volant.
PORTARE. Porter, tranſporter.
PORTATILIS, ile. Voïez *Portabilis, ile.*
PORTATIO, onis: & *PORTATUS, ûs.* Port, tranſport, voiture.
PORTATUS, æ. Portatore, rivière de la Campagne de Rome.
PORTBURIA, æ. Portburye, village du Comté de Sommerſet, en Angleterre.
PORTCRESSA, æ. Portcreſſre, ancien bourg réduit en village, ſitué dans le Comté de Hant, en Angleterre.
PORTENDERE. Préſager, prédire, prognoſtiquer.
Mala portendere. Menacer.
PORTENTIFICUS, a, um. Qui fait des prodiges.
PORTENTOSUS, a, um. Prodigieux, ſurprenant, monſtrueux.
PORTENTUM, ti. Prodige, choſe ſurprenante, miracle, merveille, ſigne. Monſtre.
PORTEROSIA, æ. Porteros, *ou* Porteros ; noms d'une île de la mer Méditerranée.
PORTHUMIUS, ii. promenatorium, aujourd'hui *Rofaphorium, i.* Voïez ce mot.
PORTHUMEUS, i. Paſſeur, batelier.
PORTICULA, æ. Petite galerie.
PORTICULUS, li. Portique. Perche.
Portitus nundinarius. Halle, marché, foire.
PORTIO, onis. Portion, partie, lot, piéce.
Conjuncta portio. Ordinaire d'aubérge, de gargote.
Rata portio. Ration, raiſon, *terme de Marine.*
PORTIONARIUS, ii. Portionaire, *terme Eccléſiaſtique.*
PORTITARE. Porter.
PORTITIO, onis. Port, tranſport, voiture.
PORTITOR, oris. Batelier, paſſeur.
PORTIUNCULA, la. Petite partie, petite portion. Particule. La Portioncule, la première maiſon de l'Ordre de S. François.
PORTLAND, æ. Portland, bourg du Comté d'Orchêſtre, en Angleterre.
PORTORIUM, ii. La Doüane. Portoir, *terme de Charreroux.*
Portorii exactor. Péager, fermier du péage.
Conſeſſus judicum vel portorii decidentium. Le Bureau du Domaine.
PORTUGALETTA, æ. Portugalette, *ou* Portogalette, bourg d'Eſpagne, en Biſcaye.
PORTUGALLIA, æ. Le Portugal, Royaume en Europe.
PORTULA, æ. Petite porte, guichet.
PORTULACA, æ. Pourpier, *plante.*
PORTUMNALIA, rum. Les Portumnales, fête que les Romains célébroient à l'honneur de Portumne.
PORTUMNUS, i. Portumne, le Dieu qui préſidoit aux ports, chez les Romains.
PORTUS, ûs. Port, havre. Aſile, refuge.
Portus nisi alte mari sinuati. Barre, *terme de Marine.*
PORTUS Alacris. Portalégre, ville de l'Alentéjo, en Portugal.
PORTUS Aſcoli. Porto d'Aſcoli, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PORTUS Augusti. Porto, ville du Patrimoine de S. Pierre, en Italie.
PORTUS Cale ou Calenſis. Porto, ville de Portugal, ſur le Douro.
PORTUS Cesenaticum. Porto delle Caglie, le port des Caſtles, village ſitué ſur le golfe de la Colochine, en Morée.
PORTUS Delfini. Portofino, bourg & cap du même nom dans l'Etat de Gênes.
PORTUS Farina. Porto Farine, ville du Roïaume de Tunis, en Barbarie.
PORTUS Ferrarius. Porto Ferrario, ville de l'Iſle d'Elbe, ſur la côte de Toſcane, en Italie.
PORTUS Graius. Porto Greco, bourg & port du Roïaume de Naples.
PORTUS Gratiæ. Le Havre de Grace, ville de France, en Normandie.
PORTUS Gruarii. Porto Gruaro ; bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.
PORTUS Gualci. Porto-Gualco, petite ville de la contrée de Sérena, au Chili.
PORTUS Guiscardi. Porto Guiſcardo ; bourg & port de l'iſle de Céphalonie.
PORTUS Herculis. Porto Ercole, *ou* Porto Hercole ; bourg de la Toſcane. Monaco, ſur la côte de Gênes ; Formicole, dans le Roïaume de Naples.
PORTUS longus : & *Portus Longonis.* Porto Longone ; forteresse de Toſcane, en Italie.
PORTUS Ludovici, ou Ludovicensis. Port Louis, village à port de France, ſur la Méditerranée, bâtie, *ou* Port-Louis, en Bretagne.
PORTUS Malfasianus. Porto Malfetan, bourg de la Natolie, en Aſie.
PORTUS Mauritani. Porto Moriſo ; bourg de l'Etat de Gênes.
PORTUS Nauæi. Porto Nuovo ; bourg de l'iſle de Corſe.
PORTUS Olbiæ. Portmouth, ville de l'iſle de Portſey, en Angleterre.
PORTUS Pulcher. Porto Belo ; ville de la province de Terre-Ferme, en Amérique.
PORTUS Regalis. Le Port-Royal, en Canada.
PORTUS Regius. Port-Royal ; nom propre de deux Abaïes de Religieuſes Ciſtercienes.
PORTUS Romanii. Voïez *Portus Augusti.*
PORTUS S. Mariæ. Le Port de Sainte Marie, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
PORTUS Securus. Porto Seguro ; ville du Bréſil, en Amérique.
PORTUS Semus. Aujourd'hui *Sophronii ſinus.* Voïez ce dernier.
PORTUS Suavis. Pouffai, lieu ſitué près de la ville de Mirecourt, en Lorraine.
PORTUS Veneris. Porto Vendres, en Rouſſillon ; *ou* Venere, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
PORTUS Vetus. Porto Vecchio, dans l'iſle de Corſe. Portovièjo ; ville du Pérou ; ſur la côte de la contrée de Quito.
PORUS, i. Porus ; Dieu des anciens Grecs.
PORUS, ri. *Cutis meatus.* Pore.
Porri pradatus. Poreux.
Porus biliarius. Pore biliaire, *terme d'Anatomie.*
POSCA, æ. Boiſſe, piquette, piſcantine.
POSCERE. Demander, éxiger, comporte.
POSEGA, æ. Posegensis Comitatus. Poſéga ; ville de Hongrie ; & capitale du Comté de Poſéga.
POSIDEON, onis. Posidaon. Noms propres d'un mois des Athéniens.
POSIDON. Nom propre de Neptune, chez les Grecs.
POSINNIUS, ii. Poſinne, nom propre d'homme.
POSITIO, onis. Poſition, aſſiéte, ſituation, diſpoſition. Aſpect. Giſement, *ou* Giſement, *termes de Marine.* Sujet, propoſition, queſtion, théſe.
POSITIVE. Poſitivement.
POSITIVUS, a, um. Poſitif.
Juris positivi. De droit poſitif.
Theologia positiva. La poſitive.
POSITOR, oris. Fondateur, qui bâtit.
POSITURA, æ. Voïez *Positio & Positus, ûs.*
Positura corporis & membrorum. Poſition, *terme de Danſe.*
POSITUS, ûs. Situation, ordre, arrangement, aſſiette, diſpoſition, poſition, aſpect. Giſement, *ou* Giſement, *termes de Marine.*
POSNANIA, æ. Poſnanie, Poſnan, ville de Pologne.
POSONIUM, ii. Puſon, *ou* Préſbourg, ville de la haute Hongrie.
POSSE. Pouvoir : avoir la force, la puiſſance, l'autorité. Etre capable, ſavoir.
POSSESSIO, onis. Poſſeſſion, joüiſſance, propriété. Maintenuë, *termes de Palais.*
Injusta alieni possessio. Détention.

Digitized by Google

Poſſeſſionis adiutus. Saiſine, *terme de Palais.*
In poſſeſſionem inducere. Mettre en poſſeſſion. Invéſtir. Vétir, *termes de Pratique.*
Poſſeſſio triennalis. Poſſéſſion paiſible, celle qui a duré trois ans ſans conteſtation ni interruption.
POSSESSIUNCULA, æ. Petit héritage ; petit fonds de terre.
POSSESSIVUS, a, um. Poſſeſſif, *terme de Grammaire.*
POSSESSOR, oris. Poſſeſſeur ; qui poſſéde. Détenteur.
POSSIBILIS, bile. Poſſible, qui ſe peut faire.
POSSIBILITAS, atis. Poſſibilité.
POSSIDERE. Poſſeder, jouïr, diſpoſer, occuper, tenir.
POSSIDIUS, ii. Poſſide, ou Poſſidius, nom propre d'homme.
POST præpoſitiom. Après, enſuite, depuis. Dérriere.
POSTBRACHIALE, is. L'avant-poignet : le mécacarpe, *terme d'Anatomie.*
POSTCOMMUNIO, onis. Poſtcommunion, *oraiſon.*
POSTDEMUM. Enfin.
POSTEA. Après, après quoi.
POSTENIUM, ii. Poſtenion, ou Poſtdam, bourg ſitué dans la moienne Marche, en Allemagne.
POSTERGALE, is. Epaulière.
POSTERIOR, oris. Poſtérieur. Qui ſuit ; qui eſt après, ou derriere.
Partes poſteriores. L'arriére, *terme de Marine.*
POSTERITAS, atis. La poſtérité, nos déſcendans, ceux qui viendront après nous.
POSTERIUS. Après d'autres, poſtérieurement.
POSTERUS, a, um. Suivant, d'après.
Poſterus dies. Le lendemain.
Poſteri. Les déſcendans. La poſtérité.
POSTFERRE. Voïez *Poſthabere.*
POSTFOENUM, i. Regain ; foin d'arriére ſaiſon.
POSTGENITUS, i. Puiné.
POSTHABERE. Eſtimer moins, faire moins d'eſtime, de cas, d'état. Poſtpoſer.
POSTHAC & POSTHÆC. Déſormais, à l'avenir, dorénavant.
POSTHINC. Après cela, enſuite.
POSTHUMUS, ma. Poſthume, qui eſt né après la mort de ſon pére.
Opera poſthuma. Oeuvres poſthumes.
POSTIBI. Enſuite, après.
POSTICIUM, ii. Le derriére d'un logis.
POSTICULUM, i. Petit apartement de derriére.
POSTICUM, i. Porte de derriére.
POSTICUS, a, um. De derriére, plus reculé que le reſte. Poſtérieur. Poſtiche.
Lues poſtica imperii. Lieux où l'on ne ſauroit être ſurpris par derriére.
Navis poſtica pars. Le derriére du Gaillard. Arcaſſe. Culaſſe de Navire, *termes de Marine.*
Poſtica officina. Arriére-boutique.
Poſtica percuſſio. Le coup du Roi, *au Billard.*
Ferrea fiſtula poſtica pars. La culaſſe d'un fuſil.
Poſtica pars tormenti. La culaſſe d'un canon.
Poſtica pars nummiſmatis. Le revérs de la Médaille.
POSTIDEA, & POSTIDEM. Voïez *Poſtea.*
POSTILENA, æ. Croupiére, culeron.
POSTILLA, & POSTINDE. Voïez *Poſtea.*
POSTIS, tis. Poteau. Jambage d'une porte. Barrau, *terme de Monnoïerie.*
Poſtis lignum obliquum poſtæat. Décharge, *terme de Charpenterie.*
POSTLIMINIUM, ii. Retour au même lieu, ou au même état d'où on avoit été enlevé de force.
POSTMERIDIANUS, a, um. D'après-midy.
POSTMITTERE. Voïez *Poſthabere.*
POSTMODO, & POSTMODUM. Après, enſuite.
POSTOMIS, idis. Moraille.
POSTPONERE. Faire moins d'eſtime, de cas, d'état ; eſtimer moins. Poſtpoſer ; mettre une choſe après une autre.
POSTPRINCIPIUM, ii. Progrès, ſuite, avancement.
POSTPUTARE. Voïez *Poſthabere.*
POSTQUAM, Poſtquamnam. Après, après que, depuis que.
POSTREMO, & POSTREMUM. Enfin, pour la derniére fois.
Poſtremo. Finalement, en dernier lieu.

POSTREMUS, a, um. Le dernier.
POSTRIDIE, & POSTRIDUO. Le lendemain, le jour d'après, le jour qui ſuit celui dont on a parlé.
POSTROPHÆA. Voïez *Trepia.*
POSTSCENIUM, ii. Le derriére du théatre ; ce qui ſe paſſe derriére la ſcéne.
POSTSCRIPTUM, ti. Apoſtille, poſtcrit.
POSTVENIRE. Venir après.
POSTULARE. Demander avec inſtance, ſupplier, éxiger, requerir. Poſtuler, pourſuivre, briguer.
POSTULATIO, onis. Demande, priere, requête. Pétition, réquiſition, *termes de Palais.* Poſtulation, *terme du Droit Eccléſiaſtique.* Supplique, *terme d'Univerſité.*
POSTULATITIUS, a, um. Qui eſt requis, qui eſt demandé avec inſtance, avec priére.
Poſtulatitia teſſera. Fauſſes armes ; armes à enquérre, *termes de Blaſon.*
POSTULATOR, oris. Demandeur, celui qui demande.
POSTULATORIUS, a, um. Qui ſert à demander.
POSTULATUM, ti : & POSTULATUS, ûs. Demande, requête, réquiſitoire.
POSTUMUS. Voïez *Poſthumus.*
POSTVORTA, æ. Poſtvorte, Poſtvérte, ou Poſtvorſe ; Déeſſe qui préſvoioit l'avenir.
POTA, æ. Pote, ou Pota ; Déeſſe du breuvage chez les Romains.
POTABILIS, ile. Qu'on peut boire, potable, propre à boire.
POTAMIS, idis. Potamide, Nymphe des fleuves.
POTAMOGETON. Potamogéton, *plante aquatique.*
POTAMUS, i. Pouange, nom propre d'homme.
POTARE. Boire. Ivrogner. Trinquer, pinter, chiffer, chinquer, *mots populaires & bas.*
Inter potandum. Parmi les pots.
POTATIO, onis. L'action de boire.
POTATOR, oris. Beuveur, qui eſt accoûtumé à boire.
Potator liberalis. Chevalier de la coupe.
POTATUS, ûs. Boiſſon.
POTENGIANA profectura. La Capitanie de Rio Grande, ou de Potengi, dans le Brésil.
POTENGUS, ſeu Fluvius magnus. Potengi, ou Rio Grande, riviére du Brésil.
POTENS, entis. Puiſſant, qui a du pouvoir & du credit.
Potens ſui. Maître de ſoi, qui ſe poſſede.
Sui non potens. Furieux, emporté, impatient.
POTENTATUS, ûs. Souveraineté, principauté, domination.
POTENTER. Puiſſamment, fortement.
POTENTIA, tia. Pouvoir, puiſſance, autorité, credit. Vertu, force.
POTENTIA, æ. Potenza, ville de la Baſilicate, dans le Roïaume de Naples. La Potenza, riviére de la Marche d'Ancone.
POTENTIALIS, ale. Potentiel, virtuel, *termes dogmatiques.*
POTENTIALITER. Potentiellement, virtuellement, *termes dogmatiques.*
POTERIUM, ii. Un grand gobelet, une grande taſſe.
POTESSE. Voïez *Poſſe.*
POTESTAS, tis. Pouvoir, puiſſance, force, juriſdiction, authorité, droit de diſpoſer de quelque choſe, diſpoſition, liberté, licence, ordre.
Poteſtas ſuprema. Empire. Souveraineté.
Poteſtatem dare. Donner main levée.
Res gerenda commiſſa poteſtas. Commande, commandite, *termes de Négoce.*
Eſſe in poteſtate patris. Etre ſous la puiſſance de ſon pére. Etre en pain, *termes de Coûtumes.*
In poteſtatem alicujus devenire. Tomber entre les mains de quelqu'un.
Gladii vel meri poteſtas. Haute juſtice ; plaids de l'épée.
POTHINUS, ou Pbotinus. Pothin, nom propre d'homme.
POTIO, onis. Boiſſon, le boire. Breuvage, poſtion, priſe.
Locus potioni deſtinatus. La Beuverie.
POTIONATUS, a, um. A qui l'on fait prendre un breuvage, une poſtion.
POTIRI. Joüir, poſſeder, diſpoſer, être le maître, tenir.
POTIS, Potior, iſſimus. Qui peut.

Potior. Meilleur.
POTISSIME, & POTISSIMUM. Principalement.
In rem aliquam poteſſimùm incumbere. Faire ſon capital d'une choſe.
POTISSIMUS, a, um. Le principal, le meilleur, le capital.
POTITARE. Boire ſouvent, ne faire que boire
POTITUS, i. Potit, nom propre d'homme.
POTITUS, a, um. Partipe de *Potiri.* Voïez ce verbe.
POTIVOLIUM, ii. Potivol, ou Putiwle, petite ville du Duché de Worotin, en Moſcovie.
POTNIAS, adis. Potniade, Déeſſe qui inſpiroit la fureur & la rage.
POTOR, oris. Beuveur. Qui eſt accoûtumé à boire.
POTORIUM, ii. Voïez *Poterium, ii.*
POTORIUS, a, um. Qui ſert à boire.
POTORIUM, ii. Potorie, nom propre d'une ville, & d'une montagne du Pérou, en Amérique.
POTRIX, icis. Buveuſe, celle qui aime à boire.
POTUA, æ. Potua, Déeſſe qui chez les Romains, préſidoit à la boiſſon.
POTULENTUS, a, um. Qui a beaucoup bu.
POTUS, ûs. Boiſſon ; le boire.
Qui potum prabet. Beuvetier.
Domeſticarum potus. Du petit vin, de la boiſſon.
POTUS, a, um. Beu, avalé.
POUVATAMA, æ. Powatan, ville de l'Amérique Septentrionale.
POUWANOS fluvius. Le Powhatan, grande riviére de l'Amérique Septentrionale.
POUWISIA, æ. Powis, ou Powidland, ancien pais de l'Angleterre.
POYASSA major. Weliki Poyaſſa, petite ville de la Moſcovie.

PRA

PRACTICUS, a, um. Qui conſiſte dans la pratique, dans l'action. Pratique. Pratiquable.
PRÆ, prépoſition. En comparaiſon, au prix, eu égard. Devant. A cauſe. Entre. Hors, hormis, excepté. Plus.
PRÆACUERE. Aguiſer, rendre fort aigu, fort pointu.
PRÆACUTE. Fort ſubtilement, d'une maniére fort aiguë.
PRÆACUTUS, a, um. Fort aigu, fort pointu.
PRÆADAMITÆ, arum. Les Préadamites.
PRÆÆDIFICARE. Bâtir devant, ſur le devant.
PRÆALTE. Fort haut, profondément.
PRÆALTUS, a, um. Fort haut, très-élevé. Fort creux, très-profond.
PRÆAUDITUS, a, um. Qui a juparavant.
PRÆBENDA, æ.um. Fourniture de tout ce qui étoit néceſſaire aux Magiſtrats qui alloient dans les Provinces remplir les Charges, les Gouvernemens.
PRÆBENDA, æ. Prébende, canonicat.
PRÆBENDARIUS, ii. Prébendié, pauvre que l'Egliſe nourriſſoit.
PRÆBERE. Preſenter, donner, livrer, fournir, bailler. Exhiber, *terme de Palais.*
PRÆBIA, orum. Amuletes, préſervatifs qu'on pendoit au col des enfans.
PRÆBITIO, onis. Fourniture, fourniſſement. Proviſion.
PRÆBITOR, oris. Celui qui fournit, fourniſſeur, entrepreneur de fournitures, pourvoïeur.
PRÆBITUS, a, um. Participe paſſif de *Præbere.*
PRÆCALVUS, a, um. Chauve pardevant.
PRÆCANTATIO, onis. Enchantement, magie.
PRÆCANTATRIX, icis. Magicienne, enchanteréſſe.
PRÆCANTOR, oris. Le maître du chœur, le chantre. Précenteur, *terme uſité en quelques Egliſes de France.*
PRÆCARUS, a, um. Fort cher, qu'on chérit extrémement.
PRÆCAVERE. Se donner de garde, ſe précautionner, prévenir, prévoir, ſe prémunir.
PRÆCAUTOR, oris. Prévoïant, qui ſe tient ſur ſes gardes, qui ſe précautionne.
PRÆCAUTUS, a, um. Prévu, dont on s'eſt garenti par la prévoïance, dont on s'eſt donné de garde.

Digitized by Google

PRÆCEDENS, entis. Précédent, qui précède, qui est avant.

PRÆCEDERE. Précéder, aller devant, devancer. Exceller, Surpasser, l'emporter.

PRÆCELER, eris. Très-vite, qui va d'une grande vitesse.

PRÆCELERARE. Se hâter d'aller devant, d'arriver le premier. D'avancer, prévenir.

PRÆCELLENS, entis. Excellent, éminent, qui surpasse.

PRÆCELLERE. Exceller, surpasser, effacer. L'emporter sur quelqu'un.

PRÆCELSUS, a, um. Fort haut, fort élevé. Eminent, relevé.

PRÆCENTIO, onis. Intonation, entonnement, Pasion d'entonner.

PRÆCENTOR, oris. Qui commence à chanter, qui entonne, Préchanter, Précenteur.

PRÆCENTORIUS, a, um. Qui sert à entonner, à donner le ton.

PRÆCEPS, cipitis. Qui se précipite.

Locus præceps. Précipice.

Præceps animi impetus. Boutade. Brusquerie.

Præcipiti impetu. Brusquement.

Præceps impetus. Qui n'agit que par boutade. Boutadeux. Brusque ; écervelé.

Præcipitem dare. Précipiter, jetter dans un précipice.

PRÆCEPTARE. Commander souvent.

PRÆCEPTIO, onis. Précepte, instruction, enseignement, regle, maxime.

PRÆCEPTIVUS, a, um. Qui consiste en préceptes ; qui donne des préceptes.

PRÆCEPTOR, oris. Précepteur, qui instruit, qui donne des préceptes ; Régent. Précepteur, *ou* Commandeur dans l'Ordre du Saint Esprit de Mont-pellier.

PRÆCEPTORIUS, a, um. Qui donne des préceptes, des instructions.

Præceptoria dignitas. Prébende préceptoriale.

PRÆCEPTUM, ti. Précepte, maxime, regle, instruction, enseignement, Ordre, commandement.

Præcepto priori posteriori præceptum contrarium. Contre-ordre, contre-mandement.

PRÆCEPTUS, a, um. Pris d'avance. Goûté d'avance.

Præceptum felicitatis specimen. Avant-goût de plaisir.

PRÆCERPERE. Brouter, couper avec les dents ; cueillir d'avance. Arracher, retrancher.

PRÆCERTATIO, onis. Ecrimoncle. Commencement d'une dispute.

PRÆCESSIO, onis. Précellion ; *terme d'Astronomie.*

PRÆCIARUS, a, um. V. *Præcarni, a, um.*

PRÆCIDANEUS, & PRÆCIDARIUS, a, um. Qui étoit immolé avant les autres. Qu'on coupe le premier.

PRÆCIDERE. Couper, rogner, trancher, tailler. Couper ; *en termes de Mosaïcure*, racler avec la racloire.

Præcidere cervicem. Couper la tête.

Præcidere spem, fortunam alicujus. Couper l'herbe sous le pied ; faire perdre espérance à quelqu'un.

PRÆCINCTIO, onis. Le tour, l'enceinte.

Præcinctio navis suprema. Vibord ; *terme de Marine.*

PRÆCINCTORIUM, rii. Un demi-ceint.

PRÆCINCTORIUS, a, um. Qui ceint, qui lie tout autour.

PRÆCINCTURA, ræ : & *PRÆCINCTUS, tûs.* L'action de ceindre. Ceinture, ceinturon.

PRÆCINCTUS, a, um. Qui a retroussé sa robe avec sa ceinture.

PRÆCINGERE. Ceindre, entourer, environner.

PRÆCINERE. Entonner, préluder. Préfager, prédire.

PRÆCIPERE. Recevoir, ou prendre d'avance. Enseigner, instruire, donner des préceptes, des instructions, des régles. Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre.

Alicui contrarium ac prius præceptum fuerat, præcipere. Contremander.

PRÆCIPITANS, antis. Qui panche, qui se précipite. Précipitant ; *terme de Chymie.*

PRÆCIPITANTER. Précipitamment, avec précipitation.

PRÆCIPITANTIA, tæ. Chûte impétueuse. Précipitation, brusquerie, incartade.

PRÆCIPITARE. Précipiter, jetter dans un précipice.

PRÆCIPITATIO, onis. Empressement, précipitation.

PRÆCIPITATOR, oris. Celui qui précipite.

PRÆCIPITIUM, ii. Précipice, abîme.

PRÆCIPUE. Principalement, sur-tout, particulièrement, notamment ; fouverainement.

PRÆCIPUUS, a, um. Principal, essentiel. Souverain. Particulier ; spécifique.

Pars præcipua. La Base ; le principal ingredient.

Præcipuum jus. Précipat ; *terme de Jurisprudence.*

Præcipuum quid. Avantage ; *terme de Jurisprudence.*

Præcipua aliquid dare, tribuere. Avantager.

PRÆCIRE. Faire un cri public, proclamer, faire une proclamation.

PRÆCISE. Avec précifion, préciſément, juſtement ; éxadement. En retranchant.

PRÆCISIO, onis. Coupure, retranchement. Précifion, juſteſſe.

PRÆCISUS, a, um. Participe paſſif de *Præcidere.* Concis, précis, ſuccint, laconique.

PRÆCLAMITATIO, onis. Proclamation ; Paſſion de proclamer en public.

PRÆCLARE. Fort bien, grandement, éxcellemment, magnifiquement, honorablement, glorieuſement.

Præclare gesta. Exploits ; grandes actions.

PRÆCLARITAS, atis. Grande réputation, excellence.

PRÆCLARUS, a, um. Beau, excellent, bienfait ; noble, illuſtre, fameux.

PRÆCLUDERE. Boucher, fermer l'entrée. Occuper les avenuës, les paſſages. Boucler.

Aditum præcludere. Couper chemin.

Fauces præcludere. Engorger.

PRÆCLUSIO, onis. L'action de renfermer, de refermer.

PRÆCLUSUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon vèrbe. *Præcludere.*

PRÆCO, onis. Crieur public, Juré Crieur. Préconiſeur, Prôneur, Panégyriſte.

Nunciorum publicorum præco. La gazette du quartier.

PRÆCOCTIO, onis. L'action de cuire d'avance, de prématurer.

PRÆCOCTUS, a, um. Participe paſſif de *Præcoquere.*

PRÆCOMPONERE. Préparer. Diſpoſer d'avance. Emboucher quelqu'un, lui faire le bec.

PRÆCOGITARE. Penſer auparavant ; prévoir.

PRÆCOGNITUS, a, um. Connu d'avance.

PRÆCOLERE. Préparer, apréter. Honorer beaucoup, révérer.

PRÆCOMPOSITUS, a, um. Préparé d'avance.

PRÆCONCEPTUS, a, um. Conçu auparavant.

PRÆCONISARE. Préconiſer.

PRÆCONISATIO, onis. Préconiſation.

PRÆCONIUM, ii. Cri public. Criée, crinage ; *terme ancien.* Loüange, éloge, prédication.

Præparans canalitia præconia. Les cris des petits Marchands qui vont par les rues.

PRÆCONSUMERE. Conſumer auparavant, conſumer d'avance.

PRÆCONTRECTARE. Manier, ou toucher auparavant.

PRÆCOPIA, æ. Præcopiana villa. Pérecop ; Précop ; noms propres d'une ville de la petite Tartarie.

PRÆCOPS, ipis. Pérécop, ou Précop ; nom d'un peuple Tartare.

PRÆCOQUERE. Cuire auparavant. Faire mûrir avant la ſaiſon, avant le tems.

PRÆCOQUIS, quis. & *PRÆCOQUUS, a, um.* Voïez *Præcox, cis.*

PRÆCORDIA, orum. Le Diafragme. Les entrailles. Le cœur, l'Ame.

PRÆCORDIUS : ii. Précorix, nom propre d'homme.

PRÆCORRUMPERE. Corrompre par avance.

PRÆCOX, cis. Précoce, avancé, hâtif, prématuré.

Malum perficum præcox. Avant-pêche.

Pira præcocia. Poire de hâtiveau.

PRÆCRASSUS, a, um. Groſſier, épais.

PRÆCRUDUS, a, um. Fort crud.

PRÆCULTUS, a, um. Prémédité, étudié, préparé. Cultivé par avance.

PRÆCUMBERE. Se coucher auparavant.

PRÆCUPIDUS, a, um. Très paſſionné,

PRÆCURATIO, onis. Soin pris par avance.

PRÆCURRERE. Courir devant, devancer en courant. Prendre les devants. Prévenir.

PRÆCURSIO, onis. L'action de courir devant, de devancer, de prévenir.

PRÆCURSOR, oris. Précurſeur, avant-coureur. Poſtillon.

PRÆCURSORIUS, ii. De précurſeur, d'avant-coureur ; de poſtillon. Qui va devant.

PRÆCURSUS, ûs. Voïez *Præcurſio, onis.*

PRÆCURVUS, a, um. Fort courbé, fort crochu.

PRÆDA, æ. Proie, rapine, butin, picorée.

Prædam facere. Butiner, picorer, marauder.

Pars prædæ cantibus à senatore, vel accipere ab ancipe porrigi. Curée.

Prædo cornutus. Gibier.

Voluptatem prædam accipere agitandam dare. Mettre un oiſeau deſant.

Prædam indicare. Faire éſcap ; *terme de Fauconnerie.*

Prædam eripere. Détrouſſer ; *terme de Fauconnerie.*

Accipere post prædæ debitæ. Le devoir de l'aiſeau ; *terme de Fauconnerie.*

Prædam aucupari. Chaſſer, Giboyer.

PRÆDABUNDUS, a, um. Qui ne fait que piller, qui vient pour piller.

PRÆDACEUS, a, um. Qui provient du butin.

PRÆDAMNARE. Condamner par avance.

PRÆDARI. Butiner, voler, faire du butin, piller, brigander. Picorer, marauder, rapiner. Corbiner. Echerpiller, *vieux mot.*

PRÆDATIO, onis. Pillerie, brigandage, déprédation, volerie, picorée, maraude, pillage, rapine. Echerpillerie, *vieux mot.*

PRÆDATITIUS, a, um. Qui provient du butin.

PRÆDATOR, oris. Voleur, marandeur, picoreur, pillard, corbineur.

Prædatorum militum manus. Parti bleu.

Prædator aereus. Epithéte donnée à Jupiter.

PRÆDATORIUS, a, um. De pilleur, de voleur.

PRÆDATRIX, icis. Celle qui pille.

PRÆDATUS, a, um. Participe paſſif de *Prædari.*

PRÆDELASSARE. Fatiguer d'avance, laſſer d'avance.

PRÆDEMERE. Prélever, prendre d'avance.

PRÆDESTINARI. Etre fort épaiſſi.

PRÆDENSUS, a, um. Fort épais.

PRÆDES, ium. Biens qui ſervent d'hypotéque à un cautionnement.

PRÆDESTINARE. Former un deſſein dans ſon eſprit. Préſentir.

PRÆDESTINATIANI, orum. Les Prédeſtinatiens. *ancient Sectaires.*

PRÆDESTINATIO ad æternum beatitudinem. Prédeſtination.

PRÆDESTINATUS, a, um. Prédeſtiné, élû.

PRÆDETERMINATIO, onis. Prédétermination ; *terme de Théologie.*

PRÆDIATOR, oris. Qui entend à faire valoir les biens de campagne.

PRÆDIATORIUS, a, um. Qui concéne les fonds de terre, les héritages.

Prædiatoris ordinalis Dominus. Seigneur Cenſier. *Qui exigerej prædiatorii ordinalis.* Bourdelage ; *terme de Coutume.*

PRÆDIATUS, a, um. Riche en fonds de terre.

PRÆDICABILIS, ile. Loüable, recommandable. Prédicable ; *terme de Théologie.*

PRÆDICAMENTUM, ti. Servet generum, specierum & individuorum. Prédicament ; *terme Latogue.*

PRÆDICARE. Publier, divulguer, faire ſçavoir à tout le monde. Prêcher, prôner. Célébrer, renommer, préconiſer, priſer, vanter, faire ſonner.

PRÆDICATIO, onis. Publication ; proclamation. Loüange, éloge.

PRÆDICATOR, oris. Qui publie, qui annonce à tout le monde. Prêcheur.

PRÆDICATRIX Monialis. Prêcheresſe, nom que l'on donne en quelques endroits aux Religieuſes de S. Dominique.

PRÆDICERE. Prédire, annoncer d'avance, pronoſtiquer, prophétiſer. Dire la bonne avanture.

PRÆDICTIO, onis ; & PRÆDICTUM, ti. Prédiction, prophétie, divination, oracle.

PRÆDICTUS, a, um. Part. paſſif de *prædicere.*

PRÆDILECTIO,

Digitized by Google

PRÆDILECTIO, *onis.* Prédilection.

PRÆDIOLUM, *li.* Petit héritage. Petite maison de campagne. Borde, petite ferme. Borderage.

PRÆDISCERE. Apprendre auparavant.

PRÆDITUS, *a*, *um.* Doué, orné.

PRÆDIVES, *itis.* Fort riche, fort puissant.

PRÆDIVINARE. Prédisentir; avoir un présentiment, deviner ce qui doit arriver.

PRÆDIVINATIO, *onis.* Prédisentiment, connoissance de l'avenir.

PRÆDIVINATOR, *oris.* Qui a des prédisentimens, qui devine l'avenir.

PRÆDIVINUS, *a*, *um.* Qui donne des prédisentimens de l'avenir.

PRÆDIUM, *ii.* Héritage, fonds de terre, bien de campagne, métairie.

Prædium beneficiarium juris clientelaris. Fief, terre seigneuriale.

Prærogativum prædium. Chaise; Chefé; *terme de Fief.* Le vol du chapon.

Primoris beneficii clientare prædium. Haûbert; *terme de Jurisprudence féodale.*

Prædium translaticium. Arriere-fief, Rière-fief; Rere-fief; *termes de Coutumes, & de Palais.*

Prædii beneficiarii possessionis traditio. Inféodation.

Prædii beneficiarii in possessionem missere. Inféoder, donner en fief & hommage.

Prædium dominicum. Chef-lieu. Manoir. Domaine Seigneurial.

Prædium vectigalis summi plebeio jure. Cotterie; *terme de Coutume.*

PRÆDO, *onis.* Voleur, brigand, pillard. Filoux, écumeur. Vagant; *terme de Mer.*

Maritimus prædo. Pirate, écumeur de Mer, corsaire, forban.

Prædones in historiis Scriptoribus dicti Ruptarii. Cottereaux, Routiers.

Rustici prædones. Schnapans.

PRÆDOCTUS, *a*, *um.* Instruit, enseigné par avance.

PRÆDOMARE. Dompter par avance.

PRÆDOMINARI. Predominer, avoir quelque supériorité.

PRÆDUCERE. Conduire, en mener devant.

PRÆDULCIS, *ulce.* Fort doux.

PRÆDURARE. Endurcir fort.

PRÆDURUS, *a*, *um.* Robuste, vigoureux.

PRÆEMINENTIA, *tia.* Prééminence, supériorité, prérogation.

PRÆEMINERE. Avoir la prééminence, la supériorité : être fort au-dessus.

PRÆESSE. Présider, tenir le siége. Avoir la conduite, l'intendance, le gouvernement, le soin de quelque affaire. Gouverner.

Præsse exercitui, *nosocomii*, *classi.* Commander une armée, une flotte.

PRÆEXISTENS, *tis.* Préexistent : *terme de Philosophie & de Théologie.*

PRÆEXISTENTIA, *æ.* Préexistence ; *terme de Philosophie, & de Théologie.*

PRÆFACILIS, *ile.* Très-facile. Fort aisé.

PRÆFARI. Dire par avance. Invoquer. Faire une préface, un avant-propos.

PRÆFATIO, *onis.* Préface. Avant-propos.

PRÆFATUS, *a*, *um.* Participe de *Præfari.* Voïez ce verbe.

PRÆFECTA, *æ.* Gouvernante, Intendante. **Regina cultus mundique præfecta.** Dame d'atour de la Reine.

Palatii, cubili præfecta. Dame du Palais ; Dame du lit.

Familia Regina summa præfecta. Sur-intendante de la Maison de la Reine.

PRÆFECTIANI, *orum.* Préfectiens, les Huissiers, ou les Appariteurs du Préfet du Prétoire.

PRÆFECTORIUS, *a*, *um.* Qui concerne le Préfet, le Gouverneur, le Président, l'Intendant.

PRÆFECTURA, *ræ.* Préfecture, dignité de Préfet, charge dans l'ancienne Rome. Capitainerie. Gouvernement. Intendance. Office. Bénéfice ecclésiastique.

Prætorii Præfecti, *Legiferæ ; ancienne dignité du Roiaume de Suede.*

Infirmis moderandis regia domûs sumptibus præfectura. La Chambre aux deniers.

Mercatorum urbi præfectura. La Prévôté des Marchands.

Monasterii præfectura. Præfectura temporalium. Gardienat ; *chez les Franciscains.*

Gymnasii litterarii præfectura. Principalité, place de Principal dans un Collége.

PRÆFECTUS, *i.* Préfet, Gouverneur, Intendant ; Président. Commissaire général. Chef, en chef. Commandant ; Capitaine. Maire. Bâchiliers ; *chez les Turcs.*

Præfectus annonæ. Maître d'Hôtel. Majordome.

Res bellica summus in Gallia præfectus. Connétable.

Res bellica præfectus ; exercitûs præfectus. Général d'armées.

Supremus res turmentarias præfectus. Le Grand Maître de l'Artillerie.

Præfecti Cathenses. Les Officiers de Guêtre.

Generalis Triremium Præfectus. Général des Galéres.

Navium Præfectus. Général des Galions ; en *Espagne.*

Maris Præfectus. Général de la Mer.

Sacrario Pontificio Præfectus. Préfet de la Sacristie du Pape.

Præfectus palatii. Concierge.

Præfectus palatii apud Turcas. Capi Aga ; Capi Agalis.

PRÆFECUNDUS, *a*, *um.* Fort fécond, très-fertile, qui produit beaucoup.

PRÆFEROX, *ocis.* Fort fier, plein de fierté, fort arrogant. Très-féroce, très-cruel.

PRÆFERRATUS, *a*, *um.* Ferré par le bout.

PRÆFERRE. Porter devant. Faire paroître, montrer, faire paraître. Préférer.

PRÆFERTILIS, *ile.* V. *Præfecundus*, *a*, *um.*

PRÆFERVIDUS, *a*, *um.* Fort chaud, fort échauffé ; chaloureux. Fougueux.

PRÆFESTINARE. Se hâter fort, s'empresser extrêmement ; précipiter ses choses.

PRÆFESTINATIM. Voïez *Præfestinus.*

PRÆFESTINATUS, *a*, *um.* Participe de *Præfestinare.*

PRÆFESTINE. Fort à la hâte, très-précipitamment.

PRÆFICA, *æ.* Pleureuse, Funére.

PRÆFICERE. Etablir, instituer, mettre en charge, commettre, charger, préposer.

PRÆFIDERE. Avoir trop de confiance.

Præfidens sibi. Présomptueux, vain, orgueilleux.

PRÆFIGERE, Attacher devant, ficher, planter.

PRÆFINDERE. Fendre par devant.

PRÆFINIRE. Prescrire, déterminer, marquer un certain terme ; prescrire.

PRÆFINITIO, *onis.* Limitation, terme prefix.

PRÆFINITO. Déterminément.

PRÆFINITUS, *a*, *um.* Déterminé, prefix.

PRÆFISCINE, & **PRÆFISCINI.** Soit dit sans envie ; soit dit sans vanité.

PRÆFIXUS, *a*, *um.* Participe passif de *Præfigere.*

Præfixa dos. Doüaire prefix.

PRÆFLETUS, *a*, *um.* Qui a été fort pleuré.

PRÆFLORARE. Defleurer, cueillir la premiére fleur. Effleurer ; *terme de Fauconnerie.*

PRÆFLORATUS, *a*, *um.* Dont on a cueilli la premiére fleur.

PRÆFLORERE, & **PRÆFLORESCERE.** Fleurir avant, fleurir le premier.

PRÆFLUERE. Couler devant ; couler le premier.

PRÆFOCARE. Suffoquer, étouffer. Engoüer.

Aquis præfocare. Se noïer.

PRÆFOCATIO, *onis.* Etouffement, suffocation, engoüement.

PRÆFOCATOR, *oris.* Celui qui étouffe, qui offusque. Etouffoir ; *terme de Boulanger.* Etouffoir a la Hollandoise.

PRÆFOCATUS, *a*, *um.* Mêmes significations que son verbe.

Præfocatus ovis. Oiseau empeloté ; *terme de Fauconnerie.*

Præfocata gallina. Poule annoüée, en engoüée.

Præfocatus canis. Chien crosté.

PRÆFODERE. Creuser devant, fouïller fort avant.

PRÆFORMARE. Former d'avance. Ebaucher.

PRÆFORMATIO, *onis.* L'action de former auparavant ; l'ébauche.

PRÆFORMATUS, *a*, *um.* Participe passif de *Præformare.* Voïez ce verbe.

PRÆFORMIDARE. Craindre par avance ; appréhender d'avance.

PRÆFRACTE. Opiniâtrement, avec obstination.

PRÆFRIGIDUS, *a*, *um.* Fort froid.

PRÆFRINGERE. Rompre, briser d'avance.

PRÆFUCIRE. Appuyer, soûtenir, étayer.

PRÆFULGERE. Briller, reluire fort.

PRÆFULGURARE. Faire briller comme un éclair.

PRÆFUMIGARE. Encenser, donner de l'encens ; fumer par devant, enfumer beaucoup.

PRÆFURERE. Etre en furie ; être en fureur.

PRÆFURNUM, *ni.* La bouche, ou l'entrée d'un four, ou d'une fournaise.

PRÆGELIDUS, *a*, *um.* Fort froid, gelé : glacé.

PRÆGENITALIS, *ale.* Premier né.

PRÆGERMINARE. Germer avant le temps, pousser avant la saison.

PRÆGESTIRE. Sentir de la joie, se réjoüir d'avance.

PRÆGNANS, *tis.* **Pregnans mulier.** Une femme grosse, une femme enceinte.

PRÆGNARE. Etre enceinte. Porter.

PRÆGNATIO, *onis.* Grossesse, Péteat d'une femme enceinte. Portée de bêtes.

PRÆGRANDIS, *andis.* Fort grand.

PRÆGRAVARE. Peser davantage, être plus pesant. Appésantir, accabler, être à charge. Surpasser, l'emporter sur un autre, l'effacer.

PRÆGRAVIDUS, *a*, *um* : & *PRÆGRAVIS*, *ve.* Lourd, pesant, accablant, incommode.

PRÆGREDI. Aller devant, marcher devant, prevenir, devancer.

PRÆGRESSIO, *onis.* L'action de préceder.

PRÆGUSTARE. Goûter par avance.

PRÆGUSTATOR, *oris.* Celui qui goûte, qui tâte le premier d'une chose.

Pertini vini prægustator. Un bon gourmet.

PRÆGUSTATUS, *a*, *um.* Goûté par avance.

PRÆJACERE. Etre étendu devant, être situé devant.

PRÆJECTUS, *i.* Prix, *ou* Priet : nom propre d'homme.

PRÆIRE. Précéder, devancer, aller devant.

PRÆJUDICANS, *antis.* Qui juge d'avance. Préopinant.

PRÆJUDICARE. Porter un jugement par avance, faire un préjugé. Préjuger.

PRÆJUDICATUS, *a*, *um.* Jugé d'avance. Préjugé ; *terme de Palais.*

PRÆJUDICIUM, *cii.* Préjugé, préoccupation d'esprit. Préjudice, dommage, tort.

PRÆJURATIO, *onis.* Formule du sèrment qu'on prononçoit à ceux qui devoient jurer.

PRÆJURARE. Aider, ou Assister par avance.

PRÆLABI. Couler, ou glisser avant, devant. Passer devant, précéder.

PRÆLAMBERE. Lecher le premier, lecher par avance.

PRÆLAPSUS, *a*, *um.* Participe de *Prælabi.* Voïez les significations de ce verbe.

PRÆLARGUS, *a*, *um.* Fort large.

PRÆLATIO, *onis.* Préférence, prélation ; *terme de Jurisprudence.*

Jus prælationis in vendendo vinum. Ban à vin, Ban de vin, Banvin. Canche ; *termes de Coutumes.*

PRÆLATUS, *a*, *um.* Participe passif de *Præferre.* Voïez les significations de ce verbe.

PRÆLAUTUS, *a*, *um.* Fort spirituel.

PRÆLECTIO, *onis.* Lecture d'une chose que l'on doit apprendre ; leçon que l'on explique.

PRÆLECTOR, *oris.* Celui qui explique les leçons.

PRÆLEGARE, Prélégner.

PRÆLEGATUM, *ti.* Prélegs.

PRÆLEGERE. Choisir, préliever. Expliquer une leçon.

PRÆLIARE, & **PRÆLIARI.** Combattre, donner un combat. Disputer, se quereller. En venir aux mains, déguainer.

PRÆLIARIS, *are.* De combat, de dispute, de querelle.

PRÆLIATOR, *oris.* Combattant.

PRÆLIBAMEN, *inis.* Essai.

PRÆLIBARE. Goûter d'avance. Essayer.

PRÆLICENTER. Très-librement, très-licentieusement.

PRÆLIGANEUS, *a*, *um.* Qui se fait du premier suif cueilli.

PRÆLIGARE. Lier par devant ; lier auparavant.

PRÆLINERE. Oindre par devant, *ou* auparavant.

PRÆLIUM, *lii.* Bataille. Combat. Choc.

Pralium committere. Livrer une bataille.

Pralii locus. Le champ de bataille.

Pralium maritimum. Combat naval.

PRÆLOCUTUS, *a*, *um.* Qui a parlé devant ; qui a parlé le premier.

Digitized by Google

PRÆLONGARE, Allonger.

PRÆLONGUS, *a*, *um*. Fort long.

PRÆLOQUI. Parler d'avance, parler le premier : commencer par dire.

PRÆLOQUIUM, *ii*. Preliminaire, Avant-propos.

PRÆLUCERE. Briller, éclairer, reluire. Loifer ; *terme de Marine*.

PRÆLUCIDUS, *a*, *um*. Fort brillant, fort éclarant, fort luifant, fort lumineux.

PRÆLUDERE. Préluder, eſſaïer, concérter.

PRÆLUDIUM, *ii*. Prélude. Prologue. Exorde. Préface.

PRÆLUM. Voïez *Prelum*.

PRÆLUMBARE. Éreinter ; rompre les reins.

PRÆLUSIO, *onis*. Eſſai, prélude.

PRÆLUSTRIS, *pro*. V. *Præclarus*, *a*, *um*.

PRÆLUVIUM, *ii*. La Mer d'Airain.

PRÆMACERARE. Macérer auparavant.

PRÆMANDARE. Donner ordre, mander par avance. Recommander fortement.

PRÆMANSUS, *a*, *um*. Mâché auparavant.

PRÆMATURE. Avant le tems, prématurément.

PRÆMATURITAS, *atis*. Maturité, avant le tems, avant la ſaiſon.

PRÆMATURUS, *a*, *um*. Prématuré : qui vient avant Page ; précoce ; qui vient avant la ſaiſon.

PRÆMEDICATUS, *a*, *um*. Qui a pris un prémédicatif, qui s'eſt purgé par précaution.

PRÆMEDITARI. Préméditer, examiner par avance.

PRÆMEDITATE. Avec préméditation, avec réflexion, avec éxamen.

PRÆMEDITATIO, *onis*. Préméditation, réflexion faite d'avance.

PRÆMENSUS, *a*, *um*. Meſuré par avance.

PRÆMERCARI. Acheter d'avance. Acheter en gros.

PRÆMERCATOR, *oris*. Marchand en gros. Celui qui enleve tout ce qu'il y a d'une marchandiſe, pour le revendre enſuite lui ſeul.

PRÆMESIUM, & **PRÆMESSUM**, *i*. Les prémices de la moiſſon.

PRÆMESSUS, *a*, *um*. Moiſſonné d'avance.

PRÆMETARI. Meſurer auparavant, prendre des dimenſions.

PRÆMIARI. Gagner, faire un gain ; avoir du profit.

PRÆMIGRARE. Déloger d'avance.

PRÆMISSA, *orum*. Les prémices.

PRÆMISSUS, *a*, *um*. Envoïé devant.

PRÆMITIS, *itis*. Fort doux, fort paiſible.

PRÆMITTERE. Envoïer devant, *ou* par avance.

PRÆMIUM, *ii*. Prix, récompenſe. Loyer, ſalaire, gages, apointemens. Guerdon, *vieux terme*.

Luſorii certaminis præmium. Enjeu. Envi.

PRÆMODUARI. Conduire par meſure.

PRÆMODUM. Exceſſivement, extrémement.

PRÆMOLESTIA, *æ*. Chagrin qu'on ſe fait d'avance.

PRÆMOLIRI. Préparer, diſpoſer.

PRÆMOLLIRE. Amollir auparavant, adoucir d'avance.

PRÆMOLLIS, *le*. Fort mou.

PRÆMOLITUS, *a*, *um*. Adouci auparavant.

PRÆMONERE. Avertir d'avance. Prédire, prognoſtiquer.

PRÆMONITOR, *oris*. Qui avertit d'avance, qui prognoſtique.

PRÆMONITUM, *i*, & **PRÆMONITUS**, *ûs*, Avis, avertiſſement. Préface, prédiction, prognoſtic.

PRÆMONITUS, *a*, *um*. Averti d'avance.

PRÆMONSTRARE. Montrer par avance inſtruire, *ou* enſeigner d'avance. Préſager, prognoſtiquer.

PRÆMONSTRATENSIS Canonicus, *Monachus*. Prémontré, Prémontrée; Chanoine & Chanoineſſe de l'Ordre de Prémontrés.

PRÆMONSTRATUM, *ti*. Prémontré, nom propre d'un bourg & Abbaïe de Iſle de France.

PRÆMORDERE. Mordre.

PRÆMORI. Mourir avant le tems.

PRÆMORTUUS, *a*, *um*. Partale *Fremori*.

PRÆMOTIO, *onis*. Prémotion, prédéterminations ; *termes Dogmatiques*.

PRÆMUNIRE. Munir, prémunir, fortifier d'avance.

PRÆMUNITIO, *onis*. Préparation.

PRÆNARRARE. Raconter d'avance.

PRÆNATARE. Nager devant.

PRÆNAVIGARE. Naviger au-devâs.

PRÆNAVIGATIO, *onis*. Navigation au-delà.

PRÆNESTE, *is*. L'ancienne Prénéſte, aujourd'hui Paleſtine, ville de la Campagne de Rome, en Italie.

PRÆNIMIS. Beaucoup trop.

PRÆNORILIS, *le*. Fort noble.

PRÆNOMEN, *inis*. Nom propre, nom de Baptême, Prénom.

PRÆNOSCERE. Connoître par avance.

PRÆNOTIO, *onis*. Notion, connoiſſance obſcure. Prénotion ; *terme de Philoſophie*.

PRÆNUBILUS, *a*, *um*. Fort ſombre, fort obſcur.

PRÆNUNTIARE. Prédire, annoncer d'avance, prognoſtiquer, prophétiſer.

PRÆNUNTIATIVUS, *a*, *um*. Qui fait ſçavoir d'avance, qui avertit, qui annonce.

PRÆNUNTIUS, *a*, *um*. Qui annonce d'avance.

Lucis prænuntius. L'aurore.

PRÆNUNTIUS, *ii*. Avant-coureur ; Meſſager.

PRÆOBTURARE. Boucher auparavant, *ou* par devant.

PRÆOCCIDERE. Se coucher devant, *ou* auparavant.

PRÆOCCUPARE. Prendre d'avance, s'emparer, ſe ſaiſir d'avance. Prévoccuper, prévenir, ſurprendre.

PRÆOCCUPATIO, *onis*. Poſſeſſion, maingarnie. Saiſiſſement. Surpriſe.

PRÆOPTARE. Aimer mieux, préferer, ſouhaiter plûtôt.

PRÆPANDERE. Tendre devant, étendre au devant.

PRÆPARARE. Préparer. Apréter, diſpoſer, dreſſer. Parer.

PRÆPARATIO, *onis*. Préparation, appêts. Prélude.

PRÆPARATO. Avec préparation, de deſſein prémédité.

PRÆPARATORIUS, *a*, *um*. Préparatoire.

PRÆPARATUS, *ûs*. V. *Preparatio*, *onis*.

PRÆPARATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Præparare*. Voïez les ſignifications de ce verbe.

PRÆPARCUS, *a*, *um*. Avare, vilain, ladre, meſquin, ſéxineur.

PRÆPEDIMENTUM, *ti*. Empêchement.

PRÆPEDIRE. Embaraſſer, empêcher, empêtrer.

PRÆPEDITUS, *a*, *um*. Arrêté, empêché. *Lingua prapedita*. Bégaiement. Bredouillement.

PRÆPENDERE. Pendre devant, être pendu au devant.

PRÆPES, *etis*. Qui vole fort haut, qui vole avec vîteſſe.

PRÆPETERE. Voïez *Antevere*.

PRÆPILATUS, *a*, *um*. Qui a un bouton au bout.

Gladius præpilatus hatuere. Faire des armes.

Gladii præpilati ictus. Botte.

PRÆPINGUIS, *ingue*. Fort gras.

PRÆPOLLENS, *entis*. Fort puiſſant, qui a beaucoup de pouvoir.

PRÆPONDERARE. Examiner d'avance, peſer d'avance. L'emporter, emporter la balance ; trébucher.

PRÆPONENDUS, *a*, *um*. Préférable, qui vaut mieux.

PRÆPONERE. Placer devant. Commettre, prépoſer. Préferer, eſtimer davantage, Choiſir. Prépoſer ; *terme de Grammaire*.

PRÆPORTARE. Porter devant.

PRÆPOS, *otis*. Fort puiſſant.

PRÆPOSITA, *æ*. Intendante, Gouvernante. Officière ; *terme de Menagerie de Fille*.

Familia Regina ſumma præpoſita. Surintendante de la Maiſon de la Reine.

PRÆPOSITIO, *onis*. Prépoſition ; *terme de Grammaire*.

PRÆPOSITURA, *æ*. Prévôté, Intendance, Commiſſion.

PRÆPOSITUS, *ti*. Intendant, Sur-Intendant, Général, Commandant. Commis, prépoſé. Prevôt. Prévôtiaux ; *Magiſtrat de Veniſe*.

PRÆPOSITUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Præponere*. Mis devant, préferé. Prépoſé, établi.

PRÆPOSSE. Etre le maître, avoir le deſſus.

PRÆPOSTERE. A rebours, à reculons ; à contre-tems. Après coup.

PRÆPOSTERUS, *a*, *um*. Fait, *ou* dit à rebours, à contre-tems, après coup, *hors de ſaiſon*.

PRÆPOSTUS, *a*, *um*. V. *Præpoſterus*, *a*, *um*.

PRÆPOTARE. Boire bien ; boire auparavant.

PRÆPOTENS, *entis*. Fort puiſſant, fort riche.

PRÆPROPERANTER, & **PRÆPROPERE**. Promptement, précipitamment, à la chaude, chaudement.

PRÆPROPERARE. Se hâter trop, agir trop à la hâte.

PRÆPROPERUS, *a*, *um*. Prompt, hâtif, précoce.

PRÆPUCIUM, *ii*. Le prépuce ; *terme d'Anatomie*.

PRÆQUESTUS, *a*, *um*. Qui s'eſt plaint auparavant.

PRÆRABIDUS, *a*, *um*. Qui eſt dant une grande rage, enragé.

PRÆRADERE. Racler, *ou* ratiſſer fort, *ou* par devant.

PRÆRADIARE. Reluire, briller, éclater, reſplendir plus, *ou* davantage.

PRÆRANCIDUS, *a*, *um*. Moiſi, rance, furanné.

PRÆRAPIDUS, *a*, *um*. Fort vîte, fort rapide.

PRÆREPTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de **PRÆRIPERE**. Oter, enlever, ravir.

PRÆRODERE, Ronger par le bout, ronger par devant.

PRÆROGARE. Demander le ſuffrage avant de le payer à d'autres.

PRÆROGATIVA, *æ*. Prérogative, privilége, prééminence, avantage.

PRÆROGATIVUS, *a*, *um*. Qui a quelque prérogative, quelqu'avantage ; privilégié. Préferable.

Prærogativi juris munus. Avantage, précipat. Privilége.

Prærogativo jure. Préférablement, par preférence, par choix.

PRÆRUMPERE. Rompre, corrompre.

PRÆRUPTE. D'une manière eſcarpé.

PRÆRUPTUS, *a*, *um*. Eſcarpé, coupé à plomb, *ou* avec peu de talus, roide, de difficile accès.

PRÆS, *prædis*. Caution, répondant, recours, plége, ſéfenſeur. Homme ; *terme de Palais*.

PRÆSAGIRE, & **PRÆSAGIRI**. Avoir quelque preſſentiment de ce qui doit arriver.

PRÆSAGITIO, *onis*. Preſſentiment de ce qui doit arriver.

PRÆSAGIUM, *gii*. Augure, préſage, prognoſtic, ſigne.

PRÆSAGUS, *a*, *um*. Qui préſage, qui a des preſſentimens. Devin.

PRÆSALSUS, *a*, *um*. Très-ſalé.

PRÆSANASCERE. Etre guéri le premier, *ou* auparavant.

PRÆSANCTIFICATUS, *a*, *um*. *Præſanctificatorum Miſſa*. La Meſſe des Préſanctifiés ; *terme de Liturgie ancienne*.

PRÆSANESCERE. Voïez *Præſanaſcere*.

PRÆSCATERE. Regorger, être trop plein.

PRÆSCIENTIA, *æ*. Préſcience, prévîſion, connoiſſance de l'avenir.

PRÆSCINDERE. Couper le devant.

Vinulum præſcindere. Egorger un veau ; *terme de Tanneur*.

PRÆSCIRE, & **PRÆSCISCERE**. Sçavoir d'avance, prévoir.

PRÆSCITUM, *i*. Préſcience, prévoiance.

PRÆSCIUS, *a*, *um*. Prévoiant, qui a connoiſſance de ce qui doit arriver.

PRÆSCRIBERE. Corre, étiqueter, mettre une inſcription, écrire devant, *ou* deſſus. Commander, ordonner, marquer, preſcrire, preſſnir, régler. Preſcrire, acquérir droit de preſcription.

Præſcribere vadimonium. Libeller un exploit.

PRÆSCRIPTIO, *onis*. Loi, commandement, régle. Préſcription, fin de non recevoir.

PRÆSCRIPTUM, *ti*. Ordre, commandement, Loi, Ordonnance, régle, Réglement.

Præſcriptum Medici. Ordonnance du Médecin.

PRÆSECARE. Couper, *ou* rogner devant, *ou* par le bout.

PRÆSEGMEN, *inis*. Rognure, retaille.

Numismatæ conflatura præſeguinea. Ciſailles ; *terme de Monnoie*.

PRÆSEGNIS, *egne*. Trop lent, pareſſeux à Percer.

PRÆSEMINATIO, *onis*. Première ſemaille ; ce qui a été ſemé d'abord.

PRÆSENS, *ntis.* Présent, assistant en personne, favorable, propice.

Præsens pecunia. Le comptant, le fond qui se trouve en argent dans la caisse. Deniers découverts.

PRÆSENTANEUS, *a, um.* Présent, efficace, qui opère sur le champ.

PRÆSENTARE. Rendre présent, présenter, offrir.

PRÆSENTATIO, *onis.* L'action de présenter. Présentation, offrande.

Præsentationes fut. Présentation, *terme de Procédure.*

PRÆSENTATOR, *oris.* Celui qui présente. Présentateur, nominateur, patron d'un benéfice.

PRÆSENTIA, *æ.* Présence, assistance. L'aspect, la face.

PRÆSENTIO, *onis.* Présentiment.

PRÆSENTIRE. PRÆSENTISCERE. Présentir, avoir des présentiments. Se douter, prévoir.

PRÆSENZANUM, *i.* Présenzano ; bourg de la terre de Labour, au Royaume de Naples.

PRÆSEPE. PRÆSEPIS. PRÆSEPIUM. Mangeoire, étable, crèche.

Equorum, equile præsepe. Ecurie.

Præsepe innitis solatas equas. Cheval qui s'efforce à monter sur une cavale.

PRÆSEPELIRE. Ensevelir auparavant.

PRÆSEPIRE. Entourer, fortifier à l'entour, clorre.

PRÆSERERE. Semer devant, *ou* auparavant.

PRÆSERTIM. Principalement, particulièrement, notamment.

PRÆSERVATIO, *onis.* Préservatif.

PRÆSERVATIVUM, *vi.* Préservatif ; remède qui préserve.

PRÆSERVIRE. Rendre beaucoup de services.

PRÆSES, *idis.* Qui préside, qui est à la tête, qui gouverne. Protecteur, défenseur. Président, chef ou moderateur d'une compagnie, d'une assemblée. Catholicum, *terme de Théologie, ou de Philosophie.* Recteur.

PRÆSIDENTALIS, *ale.* De président, présidentiel.

PRÆSIDERE. Présider. Secourir, proteger. Dominer, gouverner, être maître.

PRÆSIDIALIS, *ale.* De présidial.

Præsidialis curia. Présidial.

Judicium præsidiale. Sentence rendue présidialement.

PRÆSIDIARIUS, *a, um.* Qui appartient à la garnison ; qui sert à la défense.

Præsidiariorum cohors. Escorte.

Præsidiarius Stipator. Garde de la Manche.

PRÆSIDIATUS, *ûs.* Dignité de Président, de Gouverneur. Présidence, gouvernement.

PRÆSIDII *Ditio, Status.* L'Etat delli Presidii, dans le Siennois, en Toscane.

PRÆSIDIUM, *ii.* Garnison. Apui, protection, défense, secours, aide, mainforte. Arc-boutant. Baron de vieillesse. Confrère, concregarde, *termes de Fortifications.* Escorte.

Idonea ad usibum culinamque præsidia assignare. Donner des appointemens, des gages. Appointer.

Præsidium. Remede, contre-poison, préservatif, confortatif, cordial.

Præsidio. A l'aide, à la faveur.

Præsidium ferre. Secourir, accueillir.

PRÆSIGNARE. Marquer devant, faire une remarque auparavant.

PRÆSIGNIFICARE. Présager, pronostiquer.

PRÆSIGNIFICATIO, *onis.* Présage, pronostic.

PRÆSIGNIFICATOR, *oris.* Pronostiqueur, devin.

PRÆSIGNIS, *igne.* Fort remarquable, fort considérable.

PRÆSILIRE. Sauter devant.

PRÆSOLUTUS, *a, um.* Payé d'avance.

PRÆSPARGENS, *ntis.* Qui répand devant.

PRÆSTABILIS, *ile.* Meilleur, préférable, excellent.

Præstana, a. Praslane ; nom d'une Déesse des anciens Romains.

PRÆSTANS, *antis. Præstantior, issimus.* Excellent, éminent, préeminent, accompli, nompareil, sans pair.

PRÆSTANTIA, *æ.* Excellence, beauté. Avantage. Dignité, majesté, noblesse, prééminence, supériorité. Honneur, vertu, mérite, perfection.

Præstantia corporis. Préstance, bonne mine, gravité.

PRÆSTARE. Se tenir debout, se tenir devant. Exceller, l'emporter, primer, régner, avoir le premier rang, prévaloir. Donner, livrer, fournir. Agir, faire, effectuer, exécuter.

Præstare obligatum clientelare. Faire la foi & hommage, servir le fief.

Præstare personalem aliquod in indo judicalem. Sauver quelque chose au billard.

PRÆSTATIO, *onis.* L'action de livrer, de donner, de présenter, de fournir.

Clientelæ præstatio. L'action de prêter le serment de fidelité.

Præstatio vestigalis. Rente, charge foncière.

Incommodorum præstatio. Réparation, dédommagement. Reltaur, *terme de Marine.*

PRÆSTERNERE. Nettoier bien.

PRÆSTERNERE. Etendre devant.

PRÆSTES, *itis.* Voïez *Præses, idis.*

PRÆSTIGIA, *æ* : & PRÆSTIGIÆ, *arum.* Sortilége, enchantement, prestige, illusion, charlatanerie, tour de passe passe.

PRÆSTIGIATOR, *oris.* Charlatan. Trompeur. Sorcier, enchanteur, impotteur, prestigiateur, joueur de gobelets.

PRÆSTIGIOSUS, *a, um.* Plein d'illusions, trompeur.

PRÆSTIMONIA, *æ.* Préstimonie, épée de bénéfice.

PRÆSTINARE. Acheter.

PRÆSTINGUERE. Eteindre, étouffer, effacer.

PRÆSTITOR, *oris.* Qui fournit, qui livre, qui donne.

PRÆSTITUERE. Défigner, déterminer, fixer, marquer.

Præsto esse. Se trouver à propos, se rendre.

PRÆSTOLARE, & PRÆSTOLARI. Attendre.

PRÆSTOLATIO, *onis.* Attente.

PRÆSTRINGERE. Serrer fort, éteindre. Emousser. Eblouir.

PRÆSTRUCTUS, *a, um.* Participe passif de *Præstruere.*

Præstruchus turri murus. Avant-mur.

PRÆSTRUERE. Batir devant, *ou* auparavant. Boucher, fermer.

PRÆSUDARE. Suer auparavant. Peiner, prendre bien de la peine.

PRÆSUERE. Coudre par devant.

PRÆSUL, *ulis.* Le premier des Prêtres de Mars. Prélat, Evêque.

PRÆSULSUS, *a, um.* Fort salé.

PRÆSULTARE. Aller devant en sautant, en dansant.

PRÆSULTOR, *oris.* Celui qui mene le branle ; celui qui danse le premier.

PRÆSULTURA, *æ.* L'action de mener le branle de danser, *ou* de sauter devant.

PRÆSUMERE. Prendre avant ; présumer, juger, croire, réputer. S'émanciper, oser.

PRÆSUMPTIO, *onis.* L'action de prendre d'avance, anticipation. Présomption, orgueil.

PRÆSUMPTIVUS, *a, um.* Présomptif, *terme de Palais.*

PRÆSUMPTUM, *i.* Présomption, conjecture.

PRÆSUPPONERE. Présupposer, poser pour vrai.

PRÆSUPPOSITIO, *onis.* Présupposition, croiance.

PRÆTEGERE. Couvrir par devant, voiler.

PRÆTENDERE. Tendre devant. Couvrir, prétexter. Prétendre, se prévaloir, se targuer.

Res turpi honestum vocabulum pretendere. Couvrir une parole sale. Dire une fottise à mots couverts.

PRÆTENER, *a, um.* Fort tendre.

PRÆTENTA, *orum.* Les grandes gardes.

PRÆTENTARE. Tendre la main au devant. Tâter devant. Etonner.

Pretentare unam. Aller à ratons.

PRÆTENTATUS, *ûs.* L'action de sonder, de tâter, de tâtonner.

PRÆTENTUS, *a, um.* Les significations de *Prætentare.*

PRÆTENTURA, *æ.* Ouvrage avancé : fortification qui couvre les dehors. Grande garde.

PRÆTENTUS, *a, um.* Participe passif de *Pretendere.*

PRÆTENUIS, *ue.* Fort délié, fort menu, fort mince.

PRÆTEPERE, & PRÆTEPESCERE. Etre tiede, tiedir, se refroidir.

PRÆTER. Excepté, à l'exception, hors, horsmis, fors. Proche, auprès. Contre. Devant. Outre. Plus. Au dessus. Ensuite. Désormais, dorénavant.

PRÆTERAGERE. Mener, *ou* faire passer au delà.

PRÆTERDUCERE. Conduire, mener, *ou* faire passer au-delà.

PRÆTEREA. Outre cela. De plus. Davantage. D'abondant. Meme.

PRÆTEREQUITARE. Passer outre, *ou* pardevant à cheval.

PRÆTERFERRI. S'avancer plus avant.

PRÆTERFLUERE. Couler au delà, *ou* par delà, le long, *ou* auprès.

PRÆTERGERE. Essuyer doucement, légèrement, *ou* fortement.

PRÆTERGREDI. Passer au-delà, passer outre ; aller plus loin, plus avant, exceder. Brûlers *Pratergredi promontorium.* Doubler le cap, parer le cap.

Limites pratergredi. Se noyer, tomber dans le noyon, *termes du jeu de boules.*

PRÆTERIRE. Passer outre, passer au delà, Sauter pardessus. Déborder. Exceder. Se furaller, *terme de Chasse.*

PRÆTERITA, *orum.* Les choses passées.

PRÆTERITI, *orum.* Ceux que l'on passoit sous silence, & dont on ne faisoit point de mention dans un testament. Ceux qui ne sont plus, les gens du temps passé.

PRÆTERITIO, *onis.* Omission, préterimission, prétérition.

PRÆTERITUS, *a, um.* Passé, prétérit.

PRÆTERLABI. Couler au long, couler au-delà, *ou* plus avant. S'échapper.

PRÆTERNEARE. Passer outre, aller plus avant.

PRÆTERMISSIO, *onis.* Omission, feinte, paralipse, *figure de Rhétorique.*

PRÆTERMITTERE. Omettre, passer sous silence, ne pas dire. Sauter.

PRÆTERMONSTRARE. Montrer comme en passant.

PRÆTERNAVIGATIO, *onis.* Navigation le long, au-delà, plus avant.

PRÆTERROPTER. Plus ou moins, environ.

PRÆTERQUAM. Hors, horsmis, à l'exception, outre que.

PRÆTERRADERE. Racler en passant.

PRÆTERVECTIO, *onis.* L'action de passer outre, d'être porté plus loin.

PRÆTERVIBERE. Porter, *ou* passer au-delà, plus avant.

PRÆTERVOLARE. Passer au-delà, envolant ; voler plus loin.

PRÆTEXERE. Couvrir, voiler. Border. Pallier, prétexter. Faire un tissu pardevant. Ebaucher.

Afferibus Naevgii partes prætexere. Border un vaisseau.

PRÆTEXTA, *æ.* La Prétexte, *robe des enfans Romains.* Piéce de théâtre.

PRÆTEXTATE. En enfant, en badin, d'une manière enfantine & badine.

PRÆTEXTATUS, *a, um.* Vêtu de la robe appellée la prétexte.

PRÆTEXTUM, *i* ; & PRÆTEXTUS, *ûs.* Prétexte, excuse, couleur, couverture. Biais, détour.

PRÆTEXTUS, *a, um.* Voilé, couvert, bordé.

PRÆTIMERE, & PRÆTIMESCERE. Craindre fort.

PRÆTINCTUS, *a, um.* Participe passif de PRÆTINGERE. Teindre auparavant, frotter avant.

PRÆTOR, *oris.* Préteur, *Magistrat Romain.* Gouverneur de Province. Commandant d'une armée.

Pretor peregrinus. Voïez *Ballivus.*

PRÆTORIA, *æ.* L'Amiral, le vaisseau Amiral.

PRÆTORIANUS, *a, um.* Prétorien ; qui concerne les Preteurs.

Pretorianus immunis. Exempt des Gardes du Corps.

Pretoriana cohortes. La garde du Roi, tant du dedans que du dehors.

PRÆTORICIUS, *a, um.* Mêmes significations.

PRÆTORIUM, *ii.* Prétoire, le Palais du Préteur. La tente du Général d'armée.

Satrapæ pretorium. Chef lieu, le principal manoir du Seigneur.

PRÆTORIUM Agrippinæ. Roomburg ; village de Hollande.

PRÆTORIUS, *a, um.* Prétorien. Qui concerne les Préteurs.

Digitized by Google

Prætorius legatus. Lieutenant général.
Prætoria navis. La galére Capitane, celle que monte le Commandant. La Capitanelle.
PRÆTORQUERE. Tordre fort.
PRÆTREPIDUS, a, um. Qui craint extrêmement, qui tremble d'avance.
PRÆTRUNCARE. Couper, rogner pardevant.
PRÆTUMIDUS, a, um. Fort enflé.
PRÆTUKA, ræ. La Prêture, dignité de Prêteur.
PRÆVALENTIA, æ. Une plus grande valeur, la plus grande valeur.
PRÆVALERE. Prévaloir, avoir l'avantage, valoir mieux, être meilleur, exceller.
PRÆVALESCERE. Se mieux porter, prendre de nouvelles forces.
PRÆVALIDE. Fort puissamment.
PRÆVALIDUS, a, um. Fort puissant, très-fort.
PRÆVALLARE. Fortifier devant, couvrir d'un rempart.
PRÆVARICARI. Prévaricquer, offenser Dieu, manquer à son devoir, transgresser la loi, être rebelle, se révolter, se soulever.
PRÆVARICATIO, onis. Prévaricacation, collusion, malversation. Rébellion, révolte.
PRÆVARICATOR, oris. Prevaricateur, traître, perfide, qui use de collusion, qui manque à son devoir, transgresseur. Rébelle.
PRÆVECTUS, a, um. Qui va devant, qui marche à la tête monté sur un cheval.
PRÆVEHERE. Porter devant.
PRÆVELARE. Voiler auparavant.
PRÆVELLERE. Arracher auparavant.
PRÆVELOX, ocis. Fort vite, fort legér.
PRÆVENIENS, entis. Qui vient devant. Prévenant.
PRÆVENIRE. Prévenir, venir devant, prévocuper.
PRÆVENTIO, onis. Prévention, préjugé, préoccupation.
PRÆVENTUS, a, um. Prévenu, préoccupé.
PRÆVERTERE, & PRÆVERTI. Devancer, précéder, gagner les devants, occuper le premier. Prévenir, préoccuper.
PRÆVESA, æ. Prévésie : nom propre d'une petite ville forte, située dans l'Epire.
PRÆVETARE. Deffendre auparavant.
PRÆVIDERE. Voir d'avance. Prévoir, conjecturer, deviner, présuger, pércer l'avenir.
PRÆVINCIRE. Lier auparavant, enchainer fortement.
PRÆVISERE. Prévoir, connoitre d'avance.
PRÆVISIO, onis. Préfience, prévision connoissance de l'avenir, prévoiance.
PRÆVITIARE. Gâter, *ou* corrompre auparavant.
PRÆVIUS, a, um. Qui va devant, qui précéde.
Sententia prævia. Sentence préparatoire.
PRÆVOLARE. Voler devant, aller devant en volant.
PRÆURERE. Brulez par le bout.
PRÆUT. En comparaiſon.
PRAGA, æ. Prague : ville capitale de la Bohême.
PRAGMATICA Sanctio. La Pragmatique Sanction.
PRAGMATICUS forenſis. Praticien, qui ſçait le ſtyle & l'uſage du barreau; qui entend les procédures & les réglemens de la juſtice.
PRAGOSUM promontorium. Pragoſa, nom propre d'une montagne qui forme un cap dans la Méditerranée.
PRANDERE, Prandeo. Dîner.
PRANDICULUM, i. & PRANDIOLUM, i. Diminutif de
PRANDIUM, i. Dîner, *ou* Diné.
A prandio. Après-dîné.
PRANSITARE. Diner ſouvent.
PRANSOR, oris. Qui dîne. Dineur.
PRANSORIUS, a, um. Qui concérne le dîner, qui ſert au dîner.
Pranſorium locus. La dînée.
PRANSUS, a, um. Qui a dîné.
PRASINATUS, a, um. Habillé de vérd, ou de couleur de porreau.
PRASINIANUS, a, um. Qui eſt de la faction, ou de la livrée verte.
PRASINUS, a, um. Vérd, couleur de porreau. Sinople, *terme de Blaſon.*
PRATELLÆ, arum. Pradelles; bourg du Vivarais, en France.

PRATELLUM, i. Preau; nom propre de deux Abbaies, en Normandie.
PRATENSIS, ſnſe. De pré.
PRATOLINUM, i. Pratolino, village du Florentin, en Toſcane.
PRATORUM fluvius. La riviére des Prairies, *ou* des Hurons, au Canada.
PRATULUM, li. Petit pré, préau.
PRATUM, ti. Pré, prairie.
Pratum aridum, ou ſolo aride. Sécheron, *vérme d'Agriculture.*
Spatium prati quantum una die ſex homines falce tendere poſſunt. Setine; meſure de pré dans le païs de Bugey & de Gex.
PRATUM, i. Prato, petite ville du Florentin, en Toſcane.
PRATUM Magnum. Prato Magno : petite campagne du Florentin, en Toſcane.
PRÆ. Méchanment, malignement, malitieuſement.
PRÆVITAS, atis. Difformité, conformation vitieuſe, Méchanceté, malice, corruption, perverſité.
PRÆVUS, a, um. Mal fait, mal conformé, mal bati. Malin, méchant, vicieux, pervers.
PRÆXANDUS, a, um. Passé *d'ſcpmtus.* Praxéen; diſciple *ou* ſectateur de Praxéas. »
PRAXIDICE, es. Praxidice, *Déeſſe du Paganiſme.*
PRAXIS, is. Pratique, éxercice, uſage.
Ad praxim redigere. Pratiquer, mettre en pratique.
PRECARI. Prier, ſupplier.
Subſtantâ manum in ſigno crucis benè precari. Donner ſa bénédiction.
PRECARIO. Par prière, en priant.
PRECARIUM, ii. Précaire, oratoire.
PRECARIUS, a, um. Obtenu par prières, emprunté. Précaire.
PRECATIO, onis. Prière, ſupplication.
Fauſta precatio. Bénédiction.
PRECATOR, oris. PRECATRIX, icis. Celui & celle qui prie; qui intercéde.
PRECES, rum. Prières, ſupplications.
Diurnæ preces. Bréviaire, office.
Preces revocare. Dépríer.
PRECIUS, a, um. Précieux.
PREDA, æ. Préda, village ſitué dans le Modénois.
PREHENDERE. Prendre, ſaiſir. Happer.
PREHENSATIO, onis. Brigue.
PREHENSIO, onis. L'action de prendre, de ſaiſir, de happer.
PREHENSUS, a, um. Pris, ſaiſi, pris ſur le fait.
PRELUM, li. Preſſe, preſſoir, calendre. Dégroſſi, *terme de Monnoie.*
Prela comprimere. Preſſer. Tabiſer.
E prelo deerabere. Tirer de deſſous la preſſe. Dépréſſer, *terme de Relieur.*
Prelo diſpenſare. Régrire, *terme d'Imprimerie.*
Periculum preli. Une épreuve. Les premieres feüilles qu'on tire des formes de l'Imprimerie.
PREMERE. Preſſer, ſerrer, fouler, Pourſuivre, perſécuter, opprimer, accabler.
Vindemiam premere. Preſſurer la vendange.
Premere preli. Preſſer; mettre ſous la preſſe. Tabiſer.
PREMISLIA, æ. Prémiſlau; *ou* Przemyſl, ville de Pologne.
PRENDERE. Voïez *Prehendere.*
PRENSARE. Briguer. Faire des brigues. Pourſuivre. Rechercher.
PRENSATIO, onis. Brigue, batterie, menée, pourſuite, recherche.
PRENSATUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon vérbe.
PRENSIOPIA, æ. Prenſiow, ville du Marquiſat de Brandebourg, en haute Saxe.
PREPEDIGNA, æ. Prépédigne : nom propre de femme.
PRESBITA, æ. Préſbite, *terme d'Optique.*
PRESBITER, eris. Vieillard vénérable, Prêtre. Capellan, *mot Eſpagnol.*
PRESBITERALIS, ale. Préſbitéral, ſacerdotal.
PRESBITERATUS, ûs. Préſtrife, ſacerdoce.
PRESBITERIANUS, a. Préſbitérien. Proteſtant calviniſte.
Presbiterani antiqui dignitas. Préſbitériat.
PRESBITERIANISMUS, i. Presbyterianorum ſecta, doctrina, ſedes. Préſbitérianiſme.
PRESBITERIUM, ii. Le Préſbitére; maiſon où logent les Prêtres. Préſtriſe.
PRESPA, æ. Preſpa; nom propre d'une petite ville de l'Albanie, en Gréce.
PRESSARE. Preſſer.
PRESSE. D'une maniére preſſée, d'une maniére ſerrée. En preſſe.
PRESSIM. En preſſant, en ſerant fortement.
PRESSIO, onis. L'action de preſſer.
PRESSORIUS, a, um. De preſſoir.
PRESSURA, ræ. & *PRESSUS, ûs.* Action de ce qui preſſe, preſſement, preſſurage.
PRESSUS, a, um. Participe paſſif de *Premo.* Voïez les ſignifications de ce vérbe.
PRESTEÆNUM, i. Preſtéan; bourg, *ou* village ſitué ſur le golfe de Coron, en Morée.
PRESTER, eris. Diptade, *ſerpent.* Typhon, preſter, *métaore eryſi ammoë.*
PRESTONIUM, ii. Preſton, bourg du Comté de Lancaſtre, en Angleterre.
PRETIOSE. Précieuſement, richement, chérement, à grand prix.
PRETIOSUS, a, um. Précieux, d'un grand prix, d'une grande valeur, cher, qui coûte beaucoup.
PRETIUM, ii. Prix, valeur, évaluation, éſtimation. Mérite, récompenſe, droit, ſalaire. Honoraire.
Pretium ſtatuere. Mettre à prix; adjûrer, *terme de Pratique, & de Coûtumes.*
Commune mercet alicujus pretium. Le prix courant d'une marchandiſe. Le cours du marché. Le prix coutant.
Pretii index. Tarif.
Pretium ſolvendum ne tabula in Cancellaria ſubſignentur. Honoraire, *terme de Chancellerie.*
Pretium auri argenti que ex natura obryſſæ uni. Denier, *en termes de Monnoiéres & d'Orfevre.* Le titre de l'argent; le cavat de l'or.
PRIAPISMUS, Priapiſme, *terme de Médecine.*
PRIAPUS, ÿs. Priape, faux Dieu des Païens; Beelphégor, idole des Moabites & Madianites.
PRIDEM. Depuis long-tems, il y a long-tems, de longue main.
Nam ita pridem. Depuis quelque tems; il n'y a pas long-tems; naguéres.
PRIDIANUS, a, um. Du jour de devant, du jour d'auparavant, de la veille.
PRIDIE. Le jour devant, la veille.
PRIGNITIA, æ. Prégnitz, *ou* Prégnitz : nom propre d'une contrée du Marquiſat de Brandebourg, en haute Saxe.
PRIMA, æ. Prime, *terme de Breviaire.* Prime, *jeu de cartes.*
PRIMÆ, arum. Le premier rang.
PRIMÆVUS, a, um. Plus âge, plus avancé en âge.
PRIMANI, orum. Les ſoldats de la premiere légion, de la colonelle.
PRIMARIUS, a, um. Premier. Des premiers, des plus conſiderables. Notable, principal. Souverain.
Primarii viri. Notable, bourgeoiſie.
PRIMARUS, ri. Primaro; bourg ſitué ſur Pemboucher la plus méridionale du Pô.
PRIMAS, atis. Qui eſt des premiers, des plus conſiderables; un grand. Primat.
Primatis dignitas. Primatie, *ou* Primace.
Primates. Les Grands, les Seigneurs, les Puiſſances.
PRIMATIALIS, ale. Primatial, de Primat.
PRIMATUS, ûs. Primauté. Primatie.
PRIMICERIATUS, ûs. Primicériat; dignité, office de Primicier.
PRIMICERIUS, ii. Primicier.
Primiceri dignitas. Primicériat.
PRIMIGENIUS, a, um. Qui a été produit le premier; primitif.
PRIMIGENUS, a, um. Qui a produit le premier.
PRIMIPARA, æ. Qui enfante, qui met bas pour la premiere fois.
PRIMIPILARIS, ri. Qui a été Capitaine, *ou* Centurion de la premiere des dix compagnies, *ou* centurion des lanciers de javelot d'une légion. Qui a été Colonel d'un Régiment d'Infanterie.
PRIMIPILUM, li. La Colonelle. La premiere compagnie d'un Regiment d'Infanterie.
PRIMIPILUS, i. Capitaine, *ou* Centurion de la premiére des dix compagnies.
PRIMITIÆ, arum. Prémices. Etrennes. Le Canonique des Evêques dans l'Egliſe Grecque.
PRIMITIUS, ii. Premier, principal.
PRIMITIVUS, a, um. Qui vient des premiers. Primitif, *terme de Grammaire.* Hatif, précoce.

Digitized by Google

PRIMITUS; *PRIMO*, *PRIMODUM*. Premièrement, en premier lieu, d'abord, primo.

PRIMOGENITURA, *ræ*. Primogéniture, droit d'aînesse.

PRIMOGENITUS, *ti*. Le fils aîné, le premier né.

PRIMORDIALIS, *ale*. Primordial, premier, original.

PRIMORDIUM, *ii*. Commencement, entrée. Origine, naissance.

Renafcentis anni primordia. Le renouvellement de l'année.

PRIMORES, *rum*. Les anciens du peuple. Les plus considérables. Les plus apparens, les premiers de la Ville; les Grands, les grandeurs, les puissances.

PRIMORIS, *génitif*. Du premier.

PRIMULA veris odorata, *flore luteo simplici*. Primevère, *plante*.

PRIMULUM. Tout à l'heure, tout présentement.

PRIMUM. Premièrement, en premier lieu.

PRIMUS, *a*, *um*. Premier. Principal, le plus considérable.

Vir primarium inter fuos partium. Le coq de la Paroisse, de son voisinage.

PRINCEPS, *ipis*. Le premier, le principal, le chef, l'auteur. Prince, Potentat, Monarque. Grand. Capitale.

Principes fecundarii. Principiants.

PRINCIPALIS, *ale*. Principal, capital, premier, primitif.

PRINCIPALITER. Principalement.

PRINCIPATUS, *ûs*. Principauté, souveraineté, puissance, primauté, premier rang.

PRINCIPATUS Citerior. La Principauté Citérieure, province du Roiaume de Naples.

PRINCIPATUS Ulterior. La Principauté Ultérieure, province du Roiaume de Naples.

PRINCIPIA, *orum*. Les principes, les élemens, les premières regles.

PRINCIPIALIS, *ale*. Qui concerne le commencement.

PRINCIPIO. Au commencement, d'abord, premièrement.

PRINCIPIS insula. L'Isle du Prince, en Ethiopie.

PRINCIPIUM, *ii*. Principe, cause, moïen, ressort, origine; commencement, naissance.

PRINCIPIUS, *ii*. Principe, nom propre d'homme.

PRIOR, *oris*. Précédent, antérieur. Prieur. Préferable, qui surpasse.

PRIPETUS, *i*. Pripeci, Pripiec, Prépiec, nom propre d'une grande riviere de la Lithuanie.

PRISCE. Anciennement. Autrefois. Jadis. A l'antique, à l'ancienne mode.

PRISCIANUS vicus. Périeu; bourg de la Bresse, en France.

PRISCILLIANISTÆ, *arum*. Les Priscillianistes, *hérésiques*.

PRISCUS, *a*, *um*. Ancien, vieux, qui est du tems passé.

Prifci. Les anciens. Les Grecs & les Romains.

PRISCUS, *ci*. Prix, ou Prisque; nom propre d'homme.

PRISMATICUS, *a*, *um*. Prismatique, qui a la figure d'un prisme.

PRISRENDA, *æ*. Prisrendi, Prescrino, ville de la Turquie, en Europe.

PRISTINA, *æ*. Pristina; petite ville de la Turquie, en Europe.

PRISTINUS, *a*, *um*. Qui étoit autrefois; ancien, vieux. Précédent.

PRISTIS, *is*. Scie, *poisson de mer*. Vase fait en gondole.

PRIVANTIA, *um*. Privatisa, *terme de Logique*.

PRIVARE. Priver, dépouiller, frustrer, détituer, dénuer. Sevrer. Soustraire.

PRIVATARIUS, *ii*. Privataire; nom d'office, & de dignité de l'Eglise.

PRIVATE, & *PRIVATIM*. Privément, en particulier, en personne privée.

PRIVATIO, *onis*. Privation, dépouillement, détitution. Soustraction.

Privatio ad tempus. Suspension; suspense, *terme Ecclesiastique*.

PRIVATUM, *ti*. Privas; petite ville de France.

PRIVATIVUS, *a*, *um*. Privatif.

PRIVATUS, *ii*. Privat; nom propre d'homme.

PRIVATUS, *a*, *um*. Privé, particulier.

PRIVERNUM, *i*. Pipérno; petite ville de la Campagne de Rome, en Italie.

PRIVIGNA, *æ*. Belle fille, celle dont on a épousé le père, ou la mère.

PRIVIGNUS, *i*. Beau fils, celui dont on a épousé le père, ou la mère.

PRIVILEGIARIUS, *a*, *um*. Privilégié, qui a un privilége.

PRIVILEGIUM, *ii*. Loi particuliere, privilége, droit, exemption, liberté, immunité, prérogative, précaution.

Privilegio donatus. Privilegié.

PRIUS. Devant, avant, précédemment, antérieurement.

Priufquam. Avant que.

PRIVUM, *i*. Ce qui est propre, *ou* particulier à chacun.

PRIVUS, *a*, *um*. Propre, particulier, privé.

PRIZIS, *sis*. Prizi; petite ville de la Sicile.

PRO. Pour, au lieu, à la place. A cause. Comme. Devant. En vertu. En qualité. Pendant, durant. Selon, suivant. Sur. A proportion.

Quifque pro fe ipfe, & Deus pro omnibus. Chacun pour soi, & Dieu pour tous.

PRO-EDITUS, *a*, *um*. Sus-sacrifiain.

PROADMIRALIUS, *ii*. Vice-Amiral.

PROAMITA, *æ*. Grande tante.

PROAUCTOR, *oris*. Le premier d'une race.

PROAVIA, *æ*. Bisaïeule.

PROAVITOR, *oris*. Bisaïeul.

PROAVITUS, *a*, *um*. De bisaïeul.

PROAVUS, *i*. Bisaïeul.

PROBA, *æ*. Indice, preuve, montre, échantillon.

PROBABILIS, *ile*. Probable, vraisemblable, qui peut se prouver, admissible.

Probabili opinioni adhæret. Probabiliste, *terme dogmatique*.

Probabilis tenuis. Forme probante, *terme de Palais*.

Unumquid in partem probabilis. Problématique.

Qui probabiliorem opinionem femper amplectendam dicit. Probabiliste.

PROBABILITAS, *atis*. Probabilité, vraisemblance, apparence de vérité.

PROBABILITER. Probablement, vraisemblablement, avec probabilité.

PROBARE. Prouver, justifier, démontrer. Vérifier. Vifer. Aprouver; agréer, donner les mains, ratifier, allouer. Essaïer, éprouver.

Infula, media probare. Débouillir.

PROBATICA Pifcina. La Piscine; réservoir qui étoit à Jérusalem.

PROBATIO, *onis*. Preuve, justification, démonstration. Essai, expérience, tentative, épreuve. Aprobation, bon témoignage. Aveu, consentement, agrément, ratification.

Probationi locus. Essaïerie, *terme de Monnoïes*.

Alicujus rei irrefragabilis probatio. Conviction.

Probatio Monachalis. Novitiat, Année de probation.

PROBATOR, *ris*. Approbateur, celui qui donne son aprobation. Essaïeur, *terme de Monnoïes*. Etalonneur. Vérificateur.

PROBATORIUS, *a*, *um*. D'épreuve, d'essai; d'aprobation.

PROBATUS, *a*, *um*. Participe passif de *Probare*. Voïez les significations de ce verbe.

Probatiffimus, *a*, *um*. Evident, clair, convainquant, démonstratif. Qui a l'aprobation de tout le monde.

PROBE. Honêtement, avec probité, avec droiture, rondement.

PROBISSIME. Fort bien, à merveille.

PROBITAS, *atis*. Probité, bonté, honêteté, droiture, honneur. Prud'hommie.

PROBITER. Voïez *Probe*.

PROBLEMA, *tis*. Problême, question douteuse, proposition qui ne paroit ni vraie, ni fausse.

PROBLEMATICE. Problématiquement, d'une maniere douteuse.

PROBLEMATICUS, *a*, *um*. Problématique, incertain, douteux.

PROBOSCIS, *idis*. La trompe d'un éléphant.

PROBROSE. Honteusement, ignominieusement, lâchement, bassement. Injurieusement, outrageusement.

PROBROSUS, *a*, *um*. Honteux, diffamant, diffamatoire, déshonorable. Injurieux, outrageux, scandaleux.

PROBRUM, *bri*. Honte, infâmie, turpitude, ignominie, déshonneur, bassesse, lâcheté, indignité, opprobre, reproche; injure, outrage.

Probris aliquem lacefere. Turlupiner, plaisanter; coyonner quelqu'un.

PROBUS, *a*, *um*. Bon; qui est sans défaut.

Probus vir. Honnête homme, homme de bien, homme de probité. Prud'homme.

PROCACITAS, *atis*. Effrontérie, insolence, impudence. Pétulance.

PROCACITER. Effrontément, insolemment, impudemment.

PROCANCELLARIUS, *ii*. Vice-Chancelier.

PROCARE. Demander avec importunité.

PROCARE, & *PROCARI*. Caresser, cajoler les femmes & les filles. Faire l'amour, conter des douceurs, des fleurettes. Flatter; bouchonner à *mot du bât plat*.

PROCAX, *atis*. *Procacior*, *Procacifimus*. Effronté, impudent, insolent, hardi, lascif. Pétulent. Folâtre.

PROCEDA, *æ*. Procita, *ou* Prochita; petite isle de la terre de Labour, dans le Roiaume de Naple.

PROCEDERE. Aller, marcher, s'avancer, passer outre, avancer, faire des progrès, réussir. Partir, procéder, provenir.

Feliciter procedere. S'avancer, faire son chemin, cheminer, faire fortune.

Recte, belle procedit oratio, cujus partes fingulæ alia tamen adhuc conncxa funt. Un ouvrage bien fuivi, qui chemine bien.

Remis ventifque procedere. Aller à trait & à rames.

Procedere in acie. Marcher en bataille.

Procedere fcilicet. Tourner à bien, Baster.

PROCELLA, *æ*. Tempête, orage, tourmente, ouragan, gros tems. Trouble, sédition.

PROCELLERE. Voïez *Perrellere*.

PROCELLIOSUS, *a*, *um*. Orageux, sujet aux tempêtes, venteux.

PROCER, *eris*. Grand homme, puissant homme, gros trigneur.

PROCERASTIS. Procérafte, Chalcédoine, ancienne ville de Bythinie.

PROCERE. Haut, fort élevé.

PROCERES, *rum*. Les Grands, les Seigneurs, les Puissances.

PROCERITAS, *atis*: & *PROCERITUDO*, *inis*. Hauteur, longueur.

PROCERIUS. Plus haut.

PROCERUS, *a*, *um*. Haut, *ou* long.

PROCESSIO, *onis*. Procéssion, émanation.

PROCESSUS, *ûs*. Action d'avancer, d'aller en avant. Progrès, profit. Procession.

PROCESTRIUM, *ii*. Vestibule, anti-chambre.

PROCHITA. Voïez *Procida*.

PROCIDENTIA, *æ*. Descente de boiau; chûte de fondement.

PROCIDERE. Tomber, choir, trébucher.

Ad genua alicujus procidere. Se jetter, le prosterner aux pieds de quelqu'un.

PROCIDUUS, *a*, *um*. Qui tombe, qui décend.

PROCINCTUS, *ûs*. Expédition, aprêt, apareil. Retroussement, retroussis.

In procinctu effe. Etre en train.

In procinctu effe ad honores. Etre en passe d'obtenir des honneurs.

PROCINGERE. Ceindre, trousser, retrouffer.

PROCISUS, *a*, *um*. Annullé, cassé, declaré nul.

PROCITUS, *a*, *um*. Demandé.

PROCLAMARE. Crier à haute voix, s'écrier. Proclamer, publier.

PROCLAMATIO, *onis*. Proclamation; publication à haute voix.

PROCLAMATOR, *oris*. Qui prorlame, qui publie à haute voix.

PROCLINARE. Faire pencher, donner de la pente, incliner.

PROCLINATIO, *onis*. Pente, talus. Fait, *ou* Fruit, *termes de Maçonnerie*. La terraite qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'éleve.

PROCLINATUS, *a*, *um*. Participe passif de *Proclinare*. Voïez les significations de ce verbe.

PROCLIVE, *is*. Pente, penchant.

PROCLIVE, & *PROCLIVI*. En pente, aisément.

PROCLIVIS, *ri*. Voïez *Proclivitas*, *atis*.

PROCLIVIS, *vis*. Penchant; qui a de la pente. Enclin, porté, sujet à quelque chose. Inclinant.

PROCLIVITAS, *atis*. Pente, penchant, inclination, afcendant.

Digitized by Google

PROCLIVIUM, *ii*. Pente, penchant d'une montagne.

PROCLIVIUS. Plus facilement, plus aiſſement.

PROCLIVUS, *a*, *um*. Voïez *Proclivis*, *ve*.

PROCOETON, *i*. Anti-chambre.

PROCONNESUS insula. Voïez *Marmara insula*.

PROCONSUL, *lis*. Proconſul, *Magiſtrat Romain*.

PROCONSULARIS, *are*. De Proconſul ; Proconſulaire.

PROCONSULATUS, *ûs*. Proconſulat ; dignité de Proconſul.

PROCOPIA ; Procopiana oſſa. Procupie ; ville de la haute Mœſie ; aujourd'hui dans la Servie.

PROCOPIUS, *ii*. Procope, nom propre d'homme.

PROCRASTINARE. Différer, remettre de jour en jour, gagner du tems, retarder, temporiſer. Renvoïer aux Calendes Grégoues.

PROCRASTINATIO, *onis*. Délai, remiſe, retardement, recolement, temporiſement. Retardation. Aloigne, *terme de Marine*.

PROCREARE. Créer, procréer, engendrer. Cauſer, donner.

PROCREATIO, *onis*. Génération, production, procréation.

PROCREATOR, *oris*. Créateur. Père, celui qui engendre, auteur.

PROCREATRIX, *icis*. Mère, celle qui engendre.

PROCRESCERE. Croître, s'augmenter.

PROCUBARE. Se coucher, s'incliner.

PROCUBITOR, *oris*. Sentinelle.

PROCUDERE. Forger, battre ſur l'enclume. Aiguiſer, émoudre.

PROCUL. Loin, de loin, au loin.

PROCULCARE. Fouler aux pés, mépriſer.

PROCULCATIO, *onis*. L'action de fouler aux piés ; Paſſion de renverſer.

PROCUMBERE. Se coucher, être couché. Tomber, ſe renverſer.

Ad genua alicujus procumbere. Se proſterner aux piés de quelqu'un.

PROCURARE. Adminiſtrer, avoir l'adminiſtration, la conduite, le ſoin, l'intendance. Faire valoir en bien, l'exploiter.

Procurare abſentis negotia. Correſpondre, avoir relation, commerce, correſpondance.

Procurare rei alicujus curam. Donner, procurer l'abondance de quelque bien.

Litem procurare. Solliciter un procès.

PROCURATIA, *æ*. Procuratie ; diſtrict de chaque procurateur, *en Italie*.

PROCURATIO, *onis*. Adminiſtration, commiſſion, pouvoir ; conduite, intendance, régie. Office. Exploitation, *terme de Palais*. Procuration.

PROCURATOR, *oris*. Procureur, agent, intendant. Sindic. Repréſentant. Factendaire. Cenſal. Solliciteur. Courtier. Procurateur, *Magiſtrat, en Italie*.

Regni procurator. Regent d'un Roïaume.

Abſentis negotiorum procurator. Correſpondant ; qui eſt en relation, en commérce avec une perſonne éloignée.

Procurator generalis, *regius*, *publicus*. Procureur général.

Procurator ab alio procuratore ſubſtitutus. Procureur ſous-établi, *terme de Pratique*.

Ecleſiæ procurator. Fabricien, procureur de la Fabrique, Marguillier.

PROCURATRIX, *icis*. Celle qui a ſoin.

Infantium vagientium procuratrix. Remueuſe.

PROCURRERE. Courir devant, s'avancer en courant.

PROCURSARE. Courir, aller en parti, faire des courſes, éfarmoucher.

PROCURSATIO, *onis*. Courſe ſur les ennemis.

PROCURSATOR, *oris*. Coureur, partiſan, éfarmoucheur.

PROCURSIO, *onis*. Courſe. Digreſſion.

Egneſtri in gyrum vel ſpeculando, *vel incaute do loſtis procurſio*. Caracole.

PROCURSOR, *oris*. Voïez *Procurſator*, *oris*.

PROCURSUS, *ûs*. Saillie, avance, enclavement. Avancement, progrès.

PROCURVUS, *a*, *um*. Fort courbé.

PROCUS, *i*. Galant, ajoleur, courtiſan. Amoureux, qui conte des douceurs. Cavalier. Coquet.

Procorum amanti mulier. Coquette. Femme galante.

PROCYONE. Procyon, la canicule, la petite chienne, *Conſtellation*.

PRODEAMBULARE. Se promener de côté & d'autre.

PRODERE. Faire paroître. Décéler, divulguer, publier.

PRODESSE. Profiter, ſervir, être avantageux, faire profit, être utile, être propre, être bon.

PRODICERE. Dénoncer, marquer, aſſigner.

PRODICTATOR, *oris*. Prodictateur, *Officier chez les anciens Romains*.

PRODICTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Prodicere*. Voïez ce verbe.

PRODIENS, *entis*. Avançant, Sortant. Iſſant, *terme de Blaſon*.

PRODIGALITAS, *atis*. Prodigalité, profuſion.

PRODIGALITER, & *PRODIGE*. Prodigalement, avec profuſion, avec prodigalité.

PRODIGENTIA, *æ*. Prodigalité, profuſion.

PRODIGERE. Chaſſer devant ſoi. Prodiguer, dépenſer, diſſiper.

PRODIGIALIS, *ale*. Prodigieux, qui tient du prodige.

PRODIGIALITER. Prodigieuſement, d'une maniére prodigieuſe.

PRODIGIATOR, *oris*. Qui explique les prodiges.

PRODIGIOSE. Prodigieuſement, étonnamment.

PRODIGIOSUS, *a*, *um*. Prodigieux, monſtrueux, étonnant.

PRODIGITAS, *atis*. Voïez *Prodigentia*, *æ*.

PRODIGUS, *a*, *um*. Prodigue ; qui diſſipe, qui fait des profuſions. Dépenſier, gâpilleur.

Vita prodigus. Prodigue de ſon ſang, de ſa vie.

PRODIGUUS, *a*, *um*. Qu'on fait conſumer tout entier.

PRODIRE. Sortir, naître, paroître, s'avancer.

PRODISPARARE. Déregler.

PRODITIO, *onis*. Trahiſon, perfidie. Décelement.

PRODITOR, *oris*. Traître, perfide, qui trahit, qui viole ſa foi.

PRODITRIX, *icis*. Femme perfide, traîtreſſe.

PRODITUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Prodire*.

PRODIUS. Plus avant.

PRODOCERE. Enſeigner publiquement, déclarer hautement.

PRODROMEUS, *a*, *um*. Prodromée, *ou* Prodromien, *terme de Mythologie*.

PRODROMIUS, *a*, *um*. Voïez *Prodromeus*, *a*, *um*.

PRODROMUS, *i*. Le Porche du Temple. Avant-coureur, précurſeur. Qui précéde, qui précéde. Avant-quart, *terme d'Horloger*.

PRODROMUS, *a*, *um*. Qui précéde ; précoce, hâtif.

PRODUCERE. Prolonger, tirer, étendre. Produire, engendrer, raporter, mettre au jour, faire paroître. Mener, conduire. Donner, fournir, préſenter. Entretenir, faire durer. Exhiber, *terme de Palais*.

Pullum ſus ſemilem producere ; *pullum ſua ſpecies producere*. Racer, *terme d'Oiſeleur*.

Mimis producere. Décheoir ; en térme d'agriculture, ſe dit des bleds, & autres biens de la térre, dont la récolte n'eſt pas ſi bonne qu'elle le promettoit.

Funem producere. Déplier le trait, *terme de Chaſſe*.

PRODUCTE. En longueur, en long, d'une maniére longue.

PRODUCTILIS, *ile*. Quipeut s'étendre, qu'on peut allonger.

PRODUCTIO, *onis*. Prolongation, allongement. Expanſion. Alonge, abouttſement, *terme de Couture*. Diaſtole, *terme de Grammaire*. Exhibition, *terme de Palais*. Production. Produit.

PRODUCTUS, *ûs*. Produit. Production. Somme totale.

PRODUCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Producere*.

PROEBIA, *orum*. Amulettes, préſervatifs.

PROEDRUS, *i*. Proédre, *ou* Epitate, nom d'un Magiſtrat Athénien.

PROEMPTOSIS, *is*. Proemptôſe, *terme d'Aſtronomie*.

PROFANARE. Profaner, ſoüiller, poſſuer, contaminer.

PROFANATIO, *onis*. Profanation, ſacrilége.

PROFANUS, *a*, *um*. Profane. Laïc. Ignorant. Qui n'eſt point initié dans les ſacrez myſteres.

Profana purificationi perſolat, *valet*, *auxiliatur*. Le bras ſéculier.

PROFARI. Parler, dire.

PROFATUM, *ti*. Sentence, maxime, *axioma*.

PROFATUS, *ûs*. Le parler, la parole.

PROFECTIO, *onis*. Départ, ſortie, voïage. Embarquement. Eloignement. Partance, partement, *termes de Marine*.

Profectionis ſignum dare. Battre aux champs.

PROFECTITIUS, *a*, *um*. Profectif, *terme de Jurisprudence*.

Bona profectitia. Les biens qui viennent du pére directement.

PROFECTO. Certes, certainement, véritablement.

PROFECTUS, *ûs*. De *Proficiſcor*. Départ.

PROFECTUS, *ûs*. De *Proficere*. Profit, progrès, avancement.

PROFECTUS, *a*, *um*. Participe de *Profiſci*.

PROFERRE. Produire, aveindre, tirer dehors, exhiber, *terme de Palais*. Publier, divulguer. Proférer, prononcer. Propoſer.

Arcanum proferre. Découvrir un ſecret, révérer.

Scriptori alicujus verba proferre. Citer, corriger.

Proferre ſe. S'avancer, enjamber.

PROFESSIO, *onis*. Profeſſion, emploi, métier, vacation, état, engagement, conditton, parti. Confeſſion, déclaration. Recroit, *terme de Coûtume*. Exporle, *ancien terme*.

Profeſſio clientela. Hommage.

Profeſſionis clientelaris lege profeſſus. Hommagé, ce qui eſt tenu en hommage.

PROFESSOR, *oris*. Profeſſeur, docteur, régent.

PROFESSORIUS, *a*, *um*. De profeſſeur, de regent.

PROFESSUS, *a*, *um*. Participe de *Profiteri*.

Profeſſus religionem. Profés ; profeſſe, *terme de Convent*.

PROFESTUS, *a*, *um*. De travail, ouvrable, ouvriez. Excommunié ; profane.

PROFICERE. Profiter, ſervir de quelque choſe ; avancer.

PROFICISCI. Partir, ſortir, s'en aller. Entrer, entrer ſon ſoigne.

PROFINDERE. Labourer, fendre.

PROFITERI. Confeſſer, avoüer, déclarer, reconnoître, profeſſer, enſeigner publiquement, régenter.

PROFLARE. Souffler, pouſſer en ſouffiant. Fondre.

Proflare pelore lethalem ſemnum. Râller ; comme font les mourans.

PROFLATUS, *ûs*. Le ſouffle, le vent.

PROFLATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Proflare*. Voïez les ſignifications de ſon verbe.

PROFLIGARE. Mettre en déroute, diſſiper, défaire, battre.

PROFLIGATOR, *oris*. Diſſipateur ; qui met en déſordre, en déroute.

PROFLUENS, *entis*. Coulant, courant, qui courre, qui s'écoule.

Profluens aquarum curſus. Le courant, le fil de l'eau.

PROFLUENTER. Abondamment, en abondance.

PROFLUENTIA, *æ*. Torrent. Abondance.

Segmenta profluentia. Flux de bouche.

PROFLUERE. Couler, s'écouler, ruiſſeler.

PROFLUVIUM, *ii*. Flux, écoulement, débordement. Ruiſſeau.

Alvi profluvium. Le cours de ventre. La foire.

PROFLUUS, *a*, *um*. Qui coule.

PROFUGERE. S'enfuir loin.

PROFUGIUM, *ii*. Aſile, refuge. Déſertion, fuite.

PROFUGUS, *a*, *um*. Errant, vagabond. Fugitif.

PROFUNDE. Profondément.

PROFUNDERE. Répandre, verſer en abondance ; épancher. Prodiguer, diſſiper, perdre.

PROFUNDITAS, *atis*. Profondeur, enfoncement. Hauteur. Pontal, *terme de Marine*.

Navium profunditas. Relévé, *terme d'Architecture, & de Charpenterie*.

Aqua profunditas. Tirant, *terme de Marine*.

PROFUNDUM, *i*. La mer.

PROFUNDUS, *a*, *um*. Profond, bas, creux, haut, élevé, Grand, extrême.

Digitized by Google

PROFUSE. Profuſément, prodigalement, avec profuſion, avec prodigalité.

PROFUSIO, onis. Effuſion. Profuſion, prodigalité. Inondation.

Aqua profuſio inanis, ſœda, incommoda. Gâchis.

PROFUSUS, a, um. Verſé, répandu. Prodigue. Exceſſif.

PROGEMMARE. Bourgeonner; pouſſer des bourgeons, des boutons.

PROGENER, eris. Le père du gendre.

PROGENERARE. Engendrer, produire.

PROGENERATIO, onis. Génération.

PROGENIES, ei. Race, ligne. Géniture.

PROGENITOR, oris. Ayeul, ancêtre.

PROGERERE. Jetter, en pouſſer dehors.

PROGERMINARE. Bourgeonner, boutonner; pouſſer des bourgeons, des boutons.

PROGIGNERE. Produire, engendrer.

PROGNATUS, a, um. Né, produit.

PROGNOSTICA Agerum. Prognoſtics, préſages, prédictions.

PROGRAMMA, atis. Affiche, placard; programme.

Programma maledicum. Paſquinade.

PROGREDI. Marcher, aller, s'avancer. S'étendre, faire du progrès, gagner. Profiter. S'élever, *terme de Marine.*

PROGRESSIO, onis: & *PROGRESSUS, ûs.* Progrès, avancement, profit. Progreſſion.

Progreſſum facere. S'avancer, profiter.

PROGRESSUS, a, um. Participe de *Progredi.* Voïez les ſignifications de ce verbe.

PROGYMNASIUS, a. Conſtruction.

PROGYMNASMA, atis. Exercice.

PROGYMNASTA, æ. Conſtructeur.

PROH! interjection. Ah! Diantre.

PROHIBERE. Empêcher, défendre, prohiber, d'écire, retrancher, ſupprimer, forclore, *terme de procédure.*

Equum ab aquâ prohibere. Rompre l'eau à un cheval; Empêcher de boire tout d'une haleine.

PROHIBITIO, onis. Défenſe, prohibition, ſuppreſſion.

PROHIBITORIUS, a, um. Qui fait défenſes, qui empêche.

PROHIBITUS, a, um. Défendu, illicite, prohibé. Deffais, *terme de Coûtume.*

PROHINC. C'eſt pourquoi, par conſéquent.

PROJECTA, orum. Saillie, avance; jettées.

PROJECTARE. Jettet ſouvent.

PROJECTIO, onis. Mouvement, l'action de remuer, d'avancer. Eminence, renfleſſement. Emiſſion. Projection, *terme de Chymie, de l'Horlogerie, de Geographie, & de Perſpective.*

Infantis projectio. L'expoſition d'un enfant abandonné.

Projectura excurrentis novæ projectio. Reſſaut, *terme d'Architecture.*

Carnea projectio in cervi. Nœud, *terme de Vénerie.*

PROJECTUS, ûs. L'action de jetter.

PROJECTUS, i. Prix, *en Prict*; nom propre d'homme.

PROJICERE. Jetter, lancer. Fojettet, *terme d'Architecture.* Projetter, *terme de Chymie.*

PROIN, & PROINDE. C'eſt pourquoi, par conſéquent.

PROLABI. Tomber, ſe laiſſer aller, trébucher.

PROLAPSIO, onis. L'action de ce qui tombe. Chûte, faux-pas, gliſſade.

PROLATARE. Etendre. Proroger, ſurſeoir, différer. Peremptorifier, *terme de Coûtume.*

PROLATATIO, onis. Délai, remiſe, ſurſeance, prorogation.

PROLATIO, onis. Citation, allégation. Retardement, délai, remiſe, prorogation, retardation, retard. Alonge, *terme de Marine.*

PROLATUS, a, um. Participe paſſif de *Proferre.*

Prolata dies beneficiario clients dicendi Sacramento. Souffrance, *terme de Juriſprudence ſeodale.*

PROLECTARE. Amorcer, alléchander, attirer, attacher; affioler, amadouer, embabouiner.

PROLEGATUS, i. Vice-Legat.

PROLEGOMENA. Prolégomene, diſcours préparatif, inſtruction.

PROLEPSIS, is. Prolepſe, *figure de Rhétorique.*

Per prolepſim. Proleptiquement.

PROLEPTICE. Par prolepſe; proleptiquement.

PROLES, is. Race, lignée.

Mala, contemnenda proles. Couvée; mauvaiſe engeance.

PROLETARIUS, a, um. Pauvre; de baſſe condition.

Proletarium grex. Haras.

PROLIBARE. Faire des libations devant, *on à.*

PROLICERE. Attirer, amorcer.

PROLIFICUS, a, um. Prolifique, *terme de Médecine.*

PROLIXARE. Allonger, étendre.

PROLIXE. Libéralement, magnifiquement, avec profuſion. D'une maniere prolixe.

PROLIXITAS, atis: & *PROLIXITUDO, inis.* Longueur, prolixité.

PROLIXUS, a, um. Long, prolixe, ennuïeux.

PROLOGIUM, ii. L'argument, le ſommaire d'un chapitre.

PROLOGUS, i. Prologue. Préambule. Exode.

PROLONGARE. Prolonger, allonger, tallonger; proroger, remettre, différer.

PROLONGATIO, onis. Prolongation, prorogation.

PROLOQUI. Dire ce qu'on penſe, exprimer ſa penſée.

PROLOQUIUM, ii. Sentence, axiome, maxime. Prologue, préambule, avant-propos, préface.

PROLUBIUM, ii. Déſir, envie, volonté.

PROLUDERE. Préluder, s'exercer, s'eſſayer.

PROLUDIUM, ii. Prélude, eſſay.

PROLUERE. Laver, nettoyer. Arroſer, mouiller, humecter.

PROLUGERE. Pleurer plus long-tems qu'à l'ordinaire.

PROLUSIO, onis. Prélude, eſſai. Profuſion.

Pacis prolufiones. Les préliminai es de la paix.

Ludicra prolufio. Levée de bouclier.

PROLUVIES, ei. PROLUVIO, onis. PROLUVIUM, ii. Ecoulement d'eau, égout. Ravine. Prodigalité, profuſion, digat.

PROMAGISTER, tri. Sous-maître.

PROMANARE. Se répandre.

PROMANATRIX, æ. La ſœur de la bâtiſeule.

PROMERCALIS, ale. Ce qu'on a de reſte à vendre, après la proviſion faite.

PROMERCIUM, ii. La profeſſion de brocanteur.

PROMERE. Tirer, aveindre. Faire voir, découvrir, mettre au jour.

PROMERERE, & PROMERERI. Mériter, être digne.

PROMERITUM, i. Bon office, ſervice.

PROMETHEA herba. Promethée, *herbe.*

PROMETHEUS, i. Promethée, nom d'une conſtellation céleſte.

PROMINENS, entis. Eminent, ſaillant, éleré.

PROMINENTIA, æ. Avance, ſaillie.

Prominentia caminis. Souche, *terme de Mayonnerie.*

PROMINERE. Paroître au deſſus. S'élever au deſſus, déborder, s'avancer.

PROMINULUS, a, um. Qui avance un peu; qui fait une petite ſaillie.

PROMISCUE. Enſemble, confuſément, indifféremment, indiſtinctement, pêle-mêle.

PROMISCUUS, a, um. Mêlé, confus, qui eſt pêle-mêle.

PROMISSE. En long, en longueur.

PROMISSIO, onis. Promeſſe, engagement, offre, aſſurance.

Barratorianæ & ſimilis promiſſio. Proteſtation d'amitié.

Inanis ac vana promiſſio. Caquet, promeſſe ſans effet.

Terra promiſſionis. La Terre de promiſſion; *terme de l'Ecriture-Sainte.*

PROMISSOR, oris. Prometteur, qui promet.

PROMISSUM, i. Promeſſe; engagement; aſſurance; offre, vœu. La choſe promiſe.

Promiſſa ſtare. Tenir ſa promeſſe, accomplir ſa promeſſe.

PROMITTERE. Lancer, jetter en avant. Promettre, s'engager par promeſſe; voüer. Engager, donner la parole. Offrir. Se vanter.

Crines, barbam promittere. Laiſſer croître, laiſſer venir ſa barbe, ſes cheveux.

PROMOLITURA, ræ. Mouture, moulage.

PROMONERE. Avertir.

PROMONSTRA, orum. Prodiges.

PROMONTORIUM, ii. Promontoire, pointe de terre qui avance dans la Mer. Cap. Cale, calangue, Cabo: *mot Eſpagnol.*

Promontorium protergeſtis. Doubler le Cap. Parer cap.

Inter promontoria poſitus. Encapé; *terme de Mer.*

PROMONTORIUM magnum. Le Cap de la Roque, à Pembouchure du Tage, en Portugal.

PROMONTORIUM Montis Sancti. Le Cap de Monte Sando: dans la Sardaigne.

PROMONTORIUM Nymphanum. Le Cap de Monte Sando: dans la Macedoine.

PROMONTORIUM procelloſum. Cap tourmenteux, *ou* de tourmentes.

PROMONTORIUM Trium Caſtrulum. Le Cap des Trois Poûtres: ſur la côte de la Guinée.

PROMONTORIUM Trium Furcarum. Le Cap des Trois Fourches; dans le Roïaume de Fez, en Barbarie.

PROMOTIO, onis. Promotion, élévation aux dignités, aux charges.

PROMOTOR, oris. Promoteur, nom de dignité Eccleſiaſtique.

PROMOTUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Promovere.*

PROMOVERE. Avancer, pouſſer en avant, promouvoir, procurer l'avancement.

PROMPTARE. Tirer, aveindre. Faire ſortir, faire ſeliere.

PROMPTE, promptiùs, ſſimè. Promtement, en diligence.

PROMPTITUDO, inis. Promtitude, vîteſſe, diligence.

PROMPTUARIUM, rii. Office, dépenſe, garde-manger.

PROMPTUARIUS, a, um. Qui concerne l'office, la dépenſe. Prompteaire.

Promptuarium vinarium. Promptuaria vini cella. Sommellerie.

PROMPTUS, a, um. Tiré dehors, mis dehors. Prompt, hardi, déliberé, diſpos, léſte, preſt, Vîte, habil, ſoudain.

PROMTUS, ûs. Sortie, iſſuë. Promtitude.

In promptu. En main, ſous la main.

PROMULGARE. Publier, divulguer, prôner.

PROMULGATIO, onis. Publication. Ban. Bannie. Banniment, *termes de Coûtume.*

Promulgationum collationes. Bannières.

Promulgatio audore Magiſtratu. Cri public.

Promulgationis nomine Magiſtratûs facta teſtes. Certificateur de criées.

Promulgationis nomine Magiſtratûs facta teſtimonium confignatum. Certification de criées.

Promulgationem authoritate Magiſtratûs factam ſcripto teſtari. Certifier des criées.

PROMULGIDARE, rem: & *PROMULGIDARIUM, rii.* Plat, baſſin où l'on ſervoit l'entrée de table.

PROMULSIS, idis. Entrée de table, premier ſervice.

PROMUS, mi. Maître d'Hôtel. Dépenſier, Célérier, Crédencier. Sommelier.

PROMUS conduc. Maître d'Hôtel, Célérier, Dépenſier.

Primus Imperatoris Turcici Promus conduc. Kilerdgi-Bach: *terme de Relation.*

PROMUSCIS, idis. La trompe de l'Eléphant.

PROMUTUUM, mi. Avance, argent avancé.

PROMUTUUS, a, um. Avancé, donc on fait les avances.

PROMULÆA, æ. Promylée, fauſſe Déeſſe de l'Antiquité Payenne.

PRONAON, & PRONAOS, i. Le porche du Temple, le perviſt.

PRONECTERE. Lier, noüer enſemble.

PRONEFIOS, otis. Arrière petit fils.

PRONEPTIS, tis. Arrière petite fille.

PRONITAS, atis. Penchant, pente, inclination à.

PRONOMEN, inis. Pronom; *terme de Grammaire.*

PRONOSTICUM, ci. Pronoſtic, conjecture.

PRONUBÆ, arum. Celles qui conduiſoient la Mariée au logis de ſon mari.

PRONUBARE. Préſider aux nôces.

Digitized by Google

PRONUBI, orum. Ceux qui conduiſoient le marié.

PRONUBUS, a, um. Qui concerne la nôce, qui préſide au mariage.

PRONUM, ni. Pron, ou Prom, ville de l'Inde de là le Gange.

PRONUNCIABILIS, le. Qu'on peut prononcer.

PRONUNCIARE. Prononcer, articuler. Dire, nommer. Juger, décider.

Mollitor pronunciare. Mouiller ; *terme de Grammaire.*

PRONUNCIATIO, onis. Prononciation. Maxime, Sentence, Axiome, Aphoriſme.

Diſtincta verborum pronunciatio. Articulation.

PRONUNCIATOR, oris. Celui qui récite, qui raconte, qui expoſe.

PRONUNCIATUM, ti. Axiome, Maxime, Sentence, Aphoriſme. Le prononcé d'une Sentence, d'un Arrêt.

PRONUNCIATUS, ûs. V. *Pronunciatio, omis.*

PRONUPER. Depuis fort peu de tems, il y a très-peu de tems.

PRONURUS, ri. La femme du petit fils.

PRONUS, a, um. Qui penche, qui va en pente. Porté, enclin. Couché de ſon long ; couché de plat.

Pronum in caput volvi. Culbuter, être culbuté.

PROOECUS, ci. Anti-falle.

PROOEMIARI. Faire l'Exorde, *ou* le commencement d'un diſcours.

PROOEMIUM, ii. Exorde ; le commencement d'un diſcours ; préambule, prologue, avant-propos, Préface. Proême ; *terme inuſ.*

Decreti alicujus proœmium. Le diſpoſitif d'un Arrêt.

PROPAGARE. Accroître. Aggrandir, étendre. Engendrer, multiplier par la voie de la propagation, peupler, repeupler. Provigner, planter en ſions, *ou* de bouture.

Propagari. S'étendre. Revivre.

PROPAGATIO, onis. Accroiſſement, propagation, multiplication. Défendance, ſuite de filiations.

PROPAGATOR, oris. Celui qui accroît, qui amplifie ; qui étend les limites.

PROPAGO, inis. Race, lignée. Provin de vigne ; la marcotte, le jet des arbres.

PROPALA, le. Qui étale ſes marchandiſes ; étaleur ; qui vend à un étalage.

PROPALAM. Publiquement, en place publique, à l'étalage, à Pencan.

PROPALARE. Etaler, expoſer en public. Publier, ébruiter.

PROPANSUS, a, um. Tendu au devant ; fort étalé ; fort ouvert, égaré.

PROPATRIUS, i. Grand oncle.

PROPATULUS, a, um. Ouvèrt à tous, découvert, public.

PROPE. Proche, tout près, attenant, auprès, contre, à côté, de près, Jouxte, ici. Preſque, quaſi.

PROPEDIEM. Au premier jour.

PROPELLERE. Pouſſer, repouſſer, chaſſer. Donner la chaſſe, donner la pouſſe.

PROPEMODUM, di. Preſque, quaſi.

PROPENDERE, propendo. Pencher. Incliner. Tomber.

PROPENDERE, propendo. Peſer, examiner.

PROPENDULUS, Qui pend par devant.

PROPENSE. Avec penchant, avec affection.

PROPENSIO, onis. Penchant, propenſion, détermination, diſpoſition, inclination, aſcendant, attrait.

PROPENSUS, a, um. Propenſior, ſſimus. Enclin, porté. Inclinable.

PROPERANTER. A la hâte, en diligence.

PROPERANTIA, æ. Hâte, empreſſement, précipitation.

PROPERARE. Hâter, précipiter, dépêcher, diligenter. Doubler le pas.

PROPERATIM. Voïez *Propere.*

PROPERATIO, onis. Hâte, empreſſement, diligence, précipitation.

PROPERE, & PROPERITER. Promptement, vîte, en diligence.

PROPERUS, a, um. Preſſé, hâté, hâtif.

PROPES, odis. Coîtet, écraſe ; *terme de Marine.* Talut, glacis, empatement.

In propêdem conſtruere. Elever en talut ; taluter.

PROPEXUS, a, um. Bien peigné.

PROPHETA, & PROPHETES, æ. Le premier Prêtre d'un Temple. Prophète.

Nullus Prophera in patria ſua. Nul n'eſt Prophete en ſon pais.

PROPHETARE, & PROPHETIZARE. Prophétiſer, faire une prophétie.

PROPHETIA, æ. Prophétie, révélation, prédiction, inſpiration divine.

PROPHETICE. Prophetiquement.

PROPHETICUS, a, um. Prophétique. Apocalypſique.

Ad morem Prophetarum. En Prophete. Prophetiquement.

Prophetici furoris. Enthouſiaſme.

PROPHETIS, idis : & PROPHETISSA, ſæ. Prophétéſſe.

PROPINA, na. Propine ; *terme de Chancellerie Romaine.*

PROPINARE alicui. Boire à la ſanté de quelqu'un. Porter une ſanté. Faire des brindes.

Propinando circumire poterum circumferre. Faire courir une ſanté ; la porter à la ronde.

Propinando reſpondere. Faire raiſon.

PROPINATIO, onis. L'action de boire à la ſanté de quelqu'un, de porter une ſanté.

PROPINATOR, oris. Qui boit à la ſanté d'un autre, qui porte une ſanté le verre à la main.

PROPINQUARE. Approcher, être proche.

PROPINQUE. Proche, près, auprès.

PROPINQUITAS, atis. Proximité, voiſinage. Parenté, alliance.

PROPINQUUS, a, um. Proche, prochain, voiſin, limitrophe.

PROPITIARI, ivi. Qui eſt plus proche, plus prochain, plus voiſin.

PROPITIARE. Rendre propice, *ou* favorable.

PROPITIATIO, onis. Propitiation, ſacrifice propitiatoire.

Propitiatoriæ dies feſtæ. La Propitiation ; Fête ſolennelle chez les Juifs.

PROPITIATORIUM, ii. Le Propitiatoire, la couverture de l'Arche d'Alliance.

PROPITIATORIUS, a, um. Propitiatoire qui rend propice.

PROPITIUS, a, um. Propice, favorable, heureux, proſpère. Indulgent.

PROPIUS. Plus Près, plus proche, de plus près.

PROPLASMA, atis. Modèle. Moule.

Proplaſma formare, effingere. Modeler. Jetter en moule, mouler.

Aromatum proplaſma. Sable ; *terme de Fonderie.*

PROPLASTICE, es. L'art de modeler en cire, *ou* en cire.

PROPOLA, la. Brocanteur, Fripier. Courtier.

Cereviſiæ propola. Colporteur.

Cervoſia propola. Braſſeur.

Ovarum, butyri, volatilium pecudum propola. Coquetier.

Salis, magnarii mercis propola. Marchand Greflier. Qui vend en grot.

Primi propola. Premiere main ; *terme de Négoce.*

Propola mulier. Revendeuſe.

Minutus propola. Mercadent, Marchand ruiné.

Minutæ mercei propola. Petit Mercier. Mercerot.

PROPOLIS, tis. De la cire vierge. Propolis ; *terme de Médecine.*

PROPONERE. Expoſer en vûë, faire voir. Propoſer, préſenter, offrir.

PROPONTIS, idis. La Propontide ; la Mer Blanche ; la Mer de Marmora, *ou* de Conſtantinople.

PROPORTIO, onis. Proportion, juſteſſe, rapport, convenance. Raiſon ; *terme de Géometres & d'Arithmétique, & d'Algébre.*

Ægui proportionis. A proportion, à l'avenant ; à Pequipolent, fait à fait, à meſure, prix pour prix.

Proportionem ſervare. Proportionner, compaſſer, meſurer, ajuſter.

Proportionum non ſervare. Diſproportionner.

PROPORTIONALIS, ale. Proportionel, qui eſt en proportion.

PROPOSITIO, onis. Propoſition, ſujet, queſtion.

PROPOSITOR, oris. Celui qui propoſe. Expoſiteur, faux Monnoïeur.

PROPOSITUM, ti. Propoſition, deſſein, propos, ce qu'on a propoſé, ce qu'on a reſolu de faire. Réſolution, détermination.

Propoſitum ſequi. Pourſuivre ſa pointe.

PROPRÆCIPUUM, oris. Sous-Précepteur. Sous-Maître.

PROPRÆFECTUS, i. Propréfet, *Officier du Empire Romain.*

PROPRÆTOR, oris. Propréteur ; *Magiſtrat Romain.*

PROPRIE. Proprement, particuliérement.

PROPRIETARIUS, ii. Propriétaire. Bourgeois.

Qui cum altero, vel cum pluribus aliisve res proprietarias eſt. Copropriétaire.

PROPRIETAS, atis. Propriété, qualité particuliére.

PROPRIETIM. Voïez *Propriè.*

PROPRIUM, ii. Le propre ; ce qui eſt particulier à.

PROPRIUS, a, um. Propre, particulier ; naturel, eſſentiel, convenable, ſortable.

Proprium alicujus Eccleſiæ, aut Communitatis officium. Le Propre d'une Egliſe, d'une Communauté.

PROPTER. A cauſe de. Pour l'amour de. Proche, auprès, contre, à côté.

PROPTEREA. A cauſe, en conſequence. A ces cauſes.

Propterea quod. Parce que. De ce que.

PROPUDIOSUS, a, um. Effronté, ſans honte, ſans honneur.

PROPUDIUM, ii. Honte, deshonneur, infamie.

PROPUGNACULUM, li. Boulevart, fort, forteresse, baſtion. Couverture, défenſe. Fortification.

Propugnaculum muro defenſum. Ouvrage revetu ; auquel on a mis une chemiſe de pierre ; *terme de Guerre.*

Adjunctum propugnaculum retundum. Plat ; *terme de Fortification.*

Munitiſſimum arcis propugnaculum. Le Donjon.

Propugnaculum muro præmunitum. Baſtie enceinte. Faulſe braye ; *termes de Fortification.*

Propugnaculum minus interpoſitum inter duo opera. Moineau ; *terme de Fortification.*

Propugnaculum ſemilunale. Demi-lune, Revelin ; *terme de Fortification.*

PROPUGNARE. Combattre pour la défenſe, défendre, ſoûtenir, confeſſer.

PROPUGNATIO, onis. Défenſe, protection.

PROPUGNATOR, oris. Qui combat pour la défenſe. Défenſeur. Chevalier. Tenant. Soûtenant.

PROPULSARE. Repouſſer, détourner, éloigner, chaſſer.

PROPULSATIO, onis. L'action de repouſſer.

PROPULSATOR, oris. Celui qui repouſſe, qui chaſſe.

PROPULSIO, onis : & Propulſus, ûs. L'action de repouſſer.

PROPULSUM, ſi. Parvis. Porche.

PROQUÆSTOR, oris. Proquéſteur ; *Officier de l'Empire Romain.*

PROQUAM. A proportion, à meſure, ſuivant.

PRORA, æ. Proüe. Château d'avant, l'avant ; *termes de Marine.*

Prora caput. Eſtrave ; Etante ; Etable ; Etablure ; Capion de proüe ; *termes de Marine.*

Tabulatum prora. La rambade ; *ſur les Galéres.*

Ad proram aquarum ſubcuntium receptaculum. Jattet ; *terme de Marine.*

Prora triremis tabulatum. Tallart ; *terme de Marine.*

Ad prora inclinari, mergi. Tanquer ; *terme de Marine.*

Os prora. L'ot de la proüe ; *terme de Marine.*

PROREGINA, na. Gouvernante. La femme du Vicerot, du Gouverneur.

PROREPERE. Ramper, ſe trainer, ſortir dehors.

PRORETA, æ : & PROREUS, i. Nocher, Timonier, Contre-maître ; *termes de Marine.*

PROREX, gis. Vicerot, Lieutenant de Roi, Gouverneur.

PRORIPERE. Arracher, retirer. Enlever de force, entrainer.

Proripere ſe. S'enfuïr, ſe ſauver, s'eſquiver, ſe ſouſtraire.

PRORITARE. Exciter, irriter, inciter, provoquer.

PROROGARE. Proroger, prolonger, différer, continuer, remettre, temporiſer.

PROROGATIO, onis. Prorogation, remiſe, délai.

Prorogationis diploma. Lettres de répit ; *terme de Chancellerie.*

PROROGATIVUS, a, um. Qu'on peut différer, remettre, proroger.

PRORSUM. Tout droit, directement.

PRORSUS. Entiérement, tout-à-fait. Tout droit, directement.

PRORUERE. Renverſer, culbuter, jetter par terre.

PRORUMPERE.

Digitized by Google

PRORUMPERE. Sortir avec impétuosité, avec violence. S'enfuir, se sauver, s'échapper.

PRORUPTUS, *a, um.* Participe passif de *Prorumpere.*

PRORUTUS, *a, um.* Participe passif de *Proruere.*

PROSA, *fa. Saluta oratio.* De la Prose. Prose; chant sans que l'on die à l'Eglise.

Prosam tradimus. Prosifions.

PROSA, ou *Prorsa, fa.* Prôse, ou Prorse, Déesse favorable aux accouchemens des femmes.

PROSAICUS, *a, um.* Qui est en prose; qui sent la prose, prosaïque.

PROSAPIA, *pia:* & PROSAPIES, *ei.* Race, maison, famille.

Nobilissima prosapia mulier. Femme d'une très-noble extraction; femme de haut parage.

PROSCENIUM, *ii.* Avant-scene; *terme Poetique.*

PROSCINDERE. Fendre, ouvrir, déchirer.

PROSCISSIO, *onis.* L'action de fendre, d'ouvrir.

PROSCISSUM, *i.* Fente, crevasse, ouverture.

PROSCISSUS, *a, um.* Participe passif de *Proscindere.* Voïez ce verbe.

PROSCRIBERE. Afficher, placarder. Proscrire, chasser, bannir, mettre des têtes à prix.

PROSCRIPTIO, *onis.* Appolition d'affiches, criées. Proscription, bannissement, exil. Bannie, forbannie, forbannissement.

Proscriptio res promulgandæ. Affiches, ou Panonceaux; *terme de Pratique.*

PROSCRIPTOR, *oris.* Celui qui bannit, qui proscrit, qui met la tête à prix.

PROSCRIPTURIRE. Avoir envie de proscrire, de faire une proscription.

PROSCRIPTUS, *a, um.* Mis à l'encan; mis à prix.

PROSECARE. Couper, trancher.

PROSECTUM, *i.* Partie des entrailles qu'on coupoit dans le sacrifice.

PROSECTUS, *ûs.* L'action de couper.

PROSECTUS, *a, um.* Participe passif de *Prosecare.* Voïez ce verbe.

PROSECUTUS, *a, um.* Participe de *Prosequi.* Voïez ce verbe.

PROSEDA, *da.* Une fille débauchée, une coureuse.

PROSELYTÆ, *arum:* & PROSELYTI, *orum.* Prosélytes, nouveaux Convertis.

PROSEMINARE. Répandre, semer de tous côtez.

PROSENESCALIUS, *ii.* Vice-Sénéchal.

PROSEQUI. Conduire, escorter, accompagner, suivre, poursuivre.

PROSERERE. Semer.

PROSERPERE. Ramper, se traîner.

PROSERPINA, *na.* Prostipine. Déesse du Paganisme. Une diablesse, une méchante femme.

PROSEUCHA, *a.* La Synagogue, l'assemblée des Juifs. Gargotte.

PROSICIES, *ei:* & PROSICIUM, *ii.* Partie des entrailles qu'on coupoit dans les sacrifices.

PROSILIRE. Sauter dehors en sautant, en bondissant; se jetter dehors en sautant; dénicher.

Prosilamb ANOMENOS. Surnumeraire, *terme de Musique.*

PROSLAVISA, *fa.* Proslavize, Proslaviza; Chuslenge; nom d'une ville située dans le païs des Turcs de Dobruce.

PROSOCER, *eri.* Le père du beau-père.

PROSOCRUS, *ûs.* La mère de la belle-mère.

PROSODIA, *dia.* Prosodie, partie de la Grammaire qui enseigne la prononciation; qui marque les accents.

PROSOPOPEIA, *ia.* Prosopopée; *figure de Rethorique.*

Per prosopopœiam personam effingere. Personifier, personnaliser.

PROSPECTARE. Voir, regarder, examiner, considérer.

PROSPECTUS, *ûs.* Aspect, objet éloigné qui frappe la vûë. Eloignement. Vûë.

PROSPECULARI. Epier, regarder de loin.

PROSPER, *a, um.* Heureux, favorable, propice, prospère.

PROSPERARE. Favoriser, faire prospérer, faire réüssir.

PROSPERE. Heureusement, favorablement.

PROSPERGERE. Voïez *Aspergere.*

PROSPERITAS, *atis.* Prospérité, bonheur, bonne fortune.

Tome V.

PROSPICERE. Voir, regarder, apercevoir, découvrir. Pourvoir, aviser. Prévenir. Prévoir.

PROSPICIENTER. Avec prévoiance, avec précaution, avec circonspection.

PROSPICIENTIA, *a.* Prévoiance, précaution, circonspection.

PROSPICUE. Voïez *Prospicienter.*

PROSPICUUS, *a, um.* Qu'on voit, *on* qu'on apperçoit de loin. Remarquable.

PROSPIRARE. Avoir bonne haleine, respirer avec facilité.

PROSTARE. Saillir, avoir de la saillie, avancer en dehors. Se prostituer, s'abandonner.

PROSTAS, *atis.* Prostates; *terme d'Anatomie.*

PROSTATERIUS, *ii.* Prostatère, nom du troisiéme mois de l'année chez les Thébains & les Beotiens.

PROSTERNATIO, *onis.* Abaissement, prosternation.

PROSTERNERE. Abattre, renverser, jetter par terre, terrasser, coucher. Prosternere; *terme usité chez quelques Religieux.* Désaire, déconfire.

Prosternere se. Se prosterner, se coucher par terre.

PROSTHAPHÆRESIS, *is.* Equation; *terme d'Astronomie.*

PROSTIBILIS, *is.* Méprisable, vil, prostituë.

PROSTIBULA, *la.* Femme prostituée, une femme commune.

PROSTIBULUM, *li.* Lieu public, lieu de prostitution, bordel. Putain, garce.

PROSTITUERE. Abattre, abaisser, prostituer, abandonner.

PROSTITUTA, *ta.* Une prostituée.

PROSTITUTIO, *onis.* Abandonnement, prostitution.

PROSTOMIS, *idis.* Musellière, muserolle.

PROSTRATUS, *a, um.* Abatu, consterné.

PROSTRUS, *a, um.* Qui a des colonnes par devant.

PROSTYPA, *pa.* Bas relief. Plein relief. Bosse.

PROSUBIGERE. Fouler, écraser.

PROSUMIA, *a.* Petit bâtiment de Mer.

PROTADIUS, *ri.* Protade, nom propre d'homme.

PROTASIUS, *ii.* Protais, nom propre d'homme.

PROTATICUS, *a, um.* Protatique; *terme de Poesie Grecque, & Latine.*

PROTE. Prodeno, nom propre d'une petite Isle de la Morée. Porquerolles; nom propre d'une Isle de la Méditerranée fur la Mer de Provence.

PROTECTIO, *onis.* Protection.

PROTECTOR, *oris.* Protecteur. Garde. Défenseur. Patron. Tuteur.

PROTECTUS, *ûs.* Couvérture.

PROTECTUS, *a, um.* Participe passif de PROTEGERE. Couvrir, mettre à couvert. Protéger, défendre, prendre les interêts, servir, soûtenir, favoriser. Sauver.

PROTELARE. Chasser loin, repousser, bannir, exclure. Differer, proroger, prolonger.

PROTELUM, *li.* Effort sans interruption, sans discontinuation.

PROTENDERE. Avancer, pousser en avant. Prolonger, allonger, rallonger.

Protendi. S'étendre, s'ouvrir.

PROTENSUS, & PROTENTUS, *a, um.* Participes passifs de *Protendere.* Voïez les significations de ce verbe.

PROTENUS. Fort loin.

PROTERERE. Fouler aux pieds, écraser.

PROTERMINARE. Etendre, accroître.

PROTERRERE. Epouvanter, effrayer.

PROTERVE. Effrontément, impudemment, insolemment.

PROTERVIA, *æ.* Méchanceté, malice. Equipée, hardiesse, écapade.

PROTERVITAS, *atis.* Effronterie, impudence, insolence.

PROTERVITER. Effrontément, impudemment, insolemment.

PROTERVUS, *a, um.* Effronté, impudent, insolent, hardi.

PROTEUS, *i.* Protée, *nom d'homme fabuleux.* Inconstant, changeant, qui se transforme en mille manieres.

PROTHESIS, *is.* Prothése; *terme de Grammaire.*

PROTHYME. Gayement, joyeusement.

PROTHYMIA, *a.* Gayeté, joie.

PROTHYRUM, *ri.* Avant-logis. Barre, Barillis, *ou* Barrage.

PROTINAM, & PROTINUS. Au plûtôt, incontinent, fur l'heure. Auſſitôt, d'abord.

PROTOAPOSTOLARIUS, *ii.* Protoapostolaire, nom d'un Office de l'Eglise d'Orient.

PROTOCTISTA, *a.* Protodiste, secte d'Hérétiques Origénistes.

PROTOLLERE. Lever, élever. Differer, prolonger.

PROTONARE. Tonner.

PROTOPASCHITA, *te.* Protopaschite, *ou* Sabbatien; noms de Secte.

PROTOPLASMA, *atis.* Moule, modéle. Vigoureux; *terme d'Artillerie.*

PROTOPLASTUS, *a, um.* Qui a été modelé, *ou* moulé le premier.

PROTOPRÆSES, *idis.* Président d'une Compagnie.

PROTOREMEX, *igis.* Vogue-avant.

PROTOSPALTES, *is.* Nom donné aux deux premiers Chantres, dans l'Eglise de Constantinople. Domestique du Chœur.

PROTOSYNCELLUS, *li. Patriarcha Vicarius.* Protosyncelle; nom de dignité & office dans la Maison du Patriarche de Constantinople.

PROTOTHRONUS, *ni.* Protothrône; *terme de l'Histoire Ecclesiastique.*

PROTOTOMI, *orum.* Broches, broccoli, petites branches des choux en fleur.

PROTOTOMUS, *a, um.* Ce qu'on coupe le premier aux plantes.

PROTOTYPUM, *pi.* Voïez *Archetypum.*

Prototypum scriptum. Original, minute.

Notarii, alluarii prototypum. Protocolle des Notaires.

PROTOVESTIARIUS, *ii.* Protovestiaire, nom d'office à la Cour des Empereurs de Constantinople.

PROTRACTUS, *ûs.* Portrait.

PROTRACTUS, *a, um.* Participe passif de *Protrahere.*

PROTRAHERE. Entraîner, trainer de force, tirer dehors. Eloigner, differer, prolonger.

PROTRIMENTUM, *ti.* Andouillette.

PROTRITUS, *a, um.* Participe passif de *Peterere.* Voïez les significations de ce verbe.

PROTROPUM, *pi.* Vin qui coule de dessus le pressoir, avant que le raisin ait été foulé. Vin de mére goute.

PROTRUSUS, *a, um.* Qui coule avant d'avoir été foulé, *ou* preſſuré.

PROTRUDERE. Pousser en avant. Chasser, donner la poulette.

PROTUBERANTIA, *a.* Protubérance; *terme d'Anatomie.*

PROTUBERARE. Bourgeonner, boutonner.

PROTURBARE. Chasser, repousser.

PROTUTELA, *la.* Fonction de Subrogé Tuteur.

PROTUTOR, *oris.* Tuteur subrogé, Protuteur.

PROTYPUM, *pi.* Modéle, original, moule.

Protypum scriptum. Minute, original.

PROVADIA, *a.* Prevada, ville de la Bulgarie, dans la Turquie d'Europe.

PROVECTIO, *onis:* & PROVECTUS, *ûs.* Avancement, progrés. Elévation, exaltation.

PROVECTUS, *a, um.* Participe passif de *Provehere.* Voïez les significations de ce verbe.

PROVEDITOR, *oris.* Provéditeur, Officier, *ou* Magistrat de Venise.

PROVEHERE. Porter, transporter, voiturer. Avancer, pousser.

PROVENIRE. Venir, provenir, émaner, tirer son origine.

PROVENTUS, *ûs.* Fruit, revenu. Abondance, porit.

Clementia provenit. Profit de fief; *terme de Coutumes.*

PROVERBIALIS, *le.* Proverbial.

Proverbiali more. Proverbialement.

PROVERBIUM, *ii.* Proverbe, Sentence.

PROVERSUS, *a, um.* Qui va en avant.

PROVIDE, & PROVIDENTER. Avec prévoyance, avec précaution.

PROVIDENTIA, *tia.* Prévoiance, précaution. La Providence.

PROVIDERE. Prévoir, aviser, pourvoir, procurer, moyenner, ménager. Se précautionner.

PROVIDUS, *a, um.* Qui prévoit, prévoyant, prudent, prévoide; *mot usité dans quelques Provinces.*

PROVINCIA, *a.* Province, contrée. Gouvernement. Capitainie, Charge, commission, ordre.

Digitized by Google

Ret alicujus provinciam dare. Charger quelqu'un de faire quelque chose.

PROVINCIA, *æ.* La Provence, l'un des douze grands Gouvernemens de France.

PROVINCIÆ Liberæ. Les Provinces Libres. Frey Aemter ; petit pais de la Suisse.

PROVINCIALIS, *ale.* Provincial ; de Province. Provençal, de Provence.

PROVINCIALIS, *is.* Provincial, *parmi les Religieux.*

Provincialis digestus. Provincialat.

PROVINUM, *i. Pruvinum*, *i.* Provins, ville de France dans la Brie.

PROVISERE. Aller voir, visiter.

PROVISIO, *onis.* Prévoiance, précaution.

Provision, magazin, réserve.

PROVISOR, *oris.* Pourvoieur, qui fait la provision. Provisteur d'un College.

Provisor suprem. Sur-Intendant, Sopra-Provediteur : *Magistrat de Venise.*

PROVISORIE. Par provision, d'une manière provisoire.

PROVISUS, *ûs.* Voïez *Provisio*, *onis.*

PROVISUS, *a*, *um.* Pourpensé, pallié de *Prævidere.* Voïez les significations de ce verbe.

PROVISORIUS, *a*, *um.* Provisoire ; *terme de Palais.*

Provisoria sententia. Récréance ; *terme de matiere Beneficiales.*

PROVIVERE. Vivre plus long-tems, vivre davantage.

PROVOCARE. Provoquer, attaquer, defier, assaillir. Intimer ; *terme de Palais.* Commencer une querelle, une attaque, une insulte. Donner un défi. Se frotter à quelqu'un.

Provocare officiis. Faire des avances.

Scriptum quo quis provocat ad certamen. Cartel.

Provocare ad superiut Tribunal, *ad summum Judicem.* Appeller, interjetter appel.

Judicium à quo provocari potest. Jugemene qui eſt évocable.

PROVOCATIO, *onis.* Appel, appellation. Défi. Cartel. Affaut de réputation. Attaque. Provocation.

Provocatio ad Deum. Clameur au Ciel.

Provocatio ad superiorem Judicem. Appel, évocation.

PROVOCATOR, *oris.* Appellant ; *terme de Palais.* Attaquant. Provoqueur ; *sorte de gladiateurs.*

Ad singulare certamen provocator. Celui qui appelle pour le battre en duel.

PROVOCATORIUS, *a*, *um.* D'appel, de défi.

Scheda provocatoria. Cartel de défi.

PROVOCATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Provocare.* Voïez les ſignifications de ce verbe.

PROVOLARE. S'envoler, s'enfuir, courir précipitamment.

PROVOLVERE. Faire rouler en avant.

PROVOMERE. Vomir.

PROUT. Selon que, ſuivant que, comme.

PROXENETA, *æ.* Entremetteur, courtier. Agent. Médiateur. Proxénète.

PROXENETICUM, *i.* Le droit, le ſalaire de Pentremetteur, du courtier.

PROXENETICUS, *a*, *um. Ars proxeneticæ.* Entremiſe. Courtage.

Proxeneticum jus. Le courtage, le droit de courtage.

PROXENETRIX, *icis.* Entremetteuſe, courtière. Celle qui s'entremet.

PROXIMARE. Etre près, être auprès, être proche.

PROXIME. Proche, tout près, attenant. Auprès. De près. Immédiatement, prochainement. Nûment & ſans moyen ; *termes de Palais.*

PROXIMITAS, *atis.* Proximité, voiſinage. Parenté. Reſſemblance.

PROXIMUS, *a*, *um.* Le plus près, le plus proche. Voiſin. Immédiat. Le prochain.

Quadragesima proxima. Le Carême eſt bas.

PRUDENS, *entis.* Prudent, ſage, prude, avisé, circonſpect, judicieux, retenu, diſcret, moderé, modeſte. Ménager, économe.

PRUDENTER. Prudemment, ſagement, diſcretement. Finement, adroitement.

PRUDENTIA, *æ.* Prudence, précaution, prévoiance, preſcience, ſageſſe, ſapience, conduite. Circonſpection, retenuë, diſcrétion, moderation, modeſtie. Prudeie.

PRUDENTIUS, *ii.* Prudence, nom propre d'homme.

PRUINA, *æ.* Bruine, petite pluïe.

Pruina concreta. Gelée blanche. Frimas. Givre.

Cadit pruina. Il bruine.

PRUINOSUS, *a*, *um.* Sujet à la gelée blanche.

PRULIACUM, *ci.* Prully ; bourg de la Touraine, en France.

PRUMIA, *æ.* Pruym, ou Prum, petite ville ſituée dans l'Electorat de Tréves.

PRUNA, *æ.* Charbon allumé. Braiſe, braſier.

PRUNETUM, *i.* Prunelaie, lieu planté de pruniers.

PRUNUM, *i.* Prune, *fruit.*

Prunum ſylveſtre. Prunelle.

Prunum croſſum. Harewellacos, mauvaiſe prune qui vient en Eſpagne.

Prunum inſulanum, *ſiccatum.* Pruneau.

PRUNUS, *i.* Prunier, *arbre fruitier.*

Ex prunis condimentum. Moyeu.

Prunus ſylveſtris. Crequier ; prunellier.

Prunus Brabiliana. Hivouraké, *ou* Hyvoraké ; *arbre du Bresil.*

Prunus Braſilienſis ſimilis racemoſo, *ligno rutus pro officinis.* Mombain, *ou* Monbain ; *arbre qui croît en Amerique.*

Prunus Turcica. Oëdgue ; *arbre fruitier qui croit au Royaume de Congo.*

PRURIGINOSUS, *a*, *um.* Qui ſent des démangeaiſons.

PRURIGO, *inis.* Demangeaiſon.

PRURIRE. Démanger, ſentir des demangeaiſons.

PRURITUS, *ûs.* Démangeaiſon, prurit ; *terme de Médecine.*

PRUSSIA, *æ.* La Pruſſe, grande contrée de Pologne.

PRUSSUS, *a.* Pruſſien, de Pruſſe.

PRYLIS, *idis.* Pryliſe ; eſpéce de danſe militaire chez les Grecs.

PRYMNESIUM, *ii.* Amare d'ancre.

PRYMNO. Nom d'une Nymphe de la Mer.

PRYTANEI, *orum* ; & *Prytanides*, *dum.* Prytanes, Magiſtrats de l'ancienne Gréce.

PRYTANEUM, *ei.* La Prytanée ; le lieu où s'aſſembloient les Prytanes.

PRYTANIDES, *dum.* Prytanides ; veuves qui entretenoient le feu ſacré.

P S

PSALLERE. Joüer de quelqu'inſtrument à cordes. Chanter.

PSALLICUM, *a.* Pſallien, nom de Secte.

PSALLOCITHARISTA, *æ.* Joüeur d'inſtrumens de Muſique à cordes.

PSALMISTA, *æ.* Pſalmiſte, titre qu'on donne à David.

PSALMODIA, *æ.* Pſalmodie ; *chant d'Egliſe.*

PSALMUS, *mi.* Pſeaume. Cantique.

Pſalmorum liber. Pſeautier.

PSALTERIUM, *rii.* Pſalterion, tympanon ; *inſtrument de Muſique.* Pſeautier.

PSALTES, *tæ.* Qui joüe de la harpe, du pſalterion.

PSALTRIA, *æ.* Celle qui joüe de la harpe, du pſalterion.

PSAMATHE, *es.* Pſamathé, nom propre d'une Nymphe de la mer.

PSAMMIGRANUS, *a.* Pſammien, nom de Secte.

PSEPHISMA, *atis.* Arrêt, Decret, Ordonnance.

PSEUDISODOMUS, *a*, *um.* Dont les aſſiſes ſont inégales.

PSEUDOCATO, *onis.* Faux Caton, hypocrite, tartufe.

PSEUDOCHRISTUS, *i.* Faux Chriſt.

PSEUDODICTAMUS vermiculant undorus. Le faux dictame, le dictame bâtard ; *plante.*

PSEUDODIPTEROS, *a*, *um.* Qui a une fauſſe aile ; qui n'a pas le ſecond rang de colonnes en dedans.

PSEUDOGRAPHIA, *æ.* Faux calcul.

PSEUDOLOGUM, *ci.* Faux rêne.

PSEUDOLUS, *a*, *um.* Menteur.

PSEUDONARDUS, *di.* Aſpic, eſpéce de la vande ; *plante.*

PSEUDO PONTIFEX, *icis.* Antipape, concurrent du Pape. Chef d'un parti Schiſmatique.

PSEUDOPROBUS, *a*, *um.* Prude, qui affecte un air de prud'homme.

PSEUDO-PROPHETA, & *PSEUDO-PROPHETE*, *æ.* Faux Prophéte.

PSEUDOTYRUM, *ri.* Fauſſe-porte, poterne.

PSILA, *læ.* Tapia velu d'un côté.

PSILLUS Marimus. La puce de mer, *petite eſpéce de mer.*

PSILOTHRUM, *i.* Coulevrée ; colubrine, ou feu ardent, *plantes.*

PSIMITHUS, *i* & *PSIMMITHUM*, *i.* Blanc de plomb. Roüille du plomb. Ceruſe.

PSITTACUS, *ci.* Perroquet, perruche, perruque. Arras. Papegai.

PSOAS. Le ptoas, le muſcle lombaire, *terme d'Anatomie.*

PSORA, *æ.* La rogne, la galle.

PSORICUS, *a*, *um.* Qui a la rogne, galleux.

PSYCHE, *es.* Pſyché ; Déeſſe, épouſe de Cupidon.

PSYCHICUS, *a.* Pſychique ; nom odieux donné aux Catholiques.

PSYCHOLOGIA, *æ.* Pſychologie ; la ſcience qui traite de l'ame.

PSYCHOMANTEUM, *i.* Voïez *Pſychomantium*, *ii.*

PSYCHOMANTIA, *æ.* Pſychomantie, ſciomantie, ou ſciomance, *eſpéce de divination.*

PSYCHOMANTIUM, *ii.* Le lieu ou l'on invoquoit les manes.

PSYCHOTROPHUM, *i.* La béroine, *plante.*

PSYCHROLUTA, & *PSYCHROLUTES*, *æ.* qui ſe baigne dans l'eau froide.

PSYCHROMANTEUM, *i.* Pſychromêtre, qui ſert à meſurer le dégrez de l'humidité de l'air.

PSYLLION, *ii.* L'herbe aux puces, *plante.*

PSYLLIUM, *ii* : & *Pſylla*, *æ.* Picello, ancienne ville de la Bithynie ; dans l'Aſie mineure, à un jour d'un bon train dans l'Anatolie propre.

PSIRA, *æ.* Pſara ; nom de deux iſles de l'Archipel.

PSITHIA, *æ.* Sorte de raiſin.

P T

PTARMICA vulgaris folio longo ſerrato, flore albo. Ptarmica, *plante.*

TER TERIGIDES, *is.* Ptérigoïde ; Ptérigoïdien, *muſ. d'Anatomie.*

PTERIGOPHARINGIUS, *ii.* Ptérigopharien, *terme d'Anatomie.*

PTERON, *i.* Maiſe d'un édifice plus grande que l'ordinaire.

PTEROPHORUS, *i.* Ptérophore ; *terme d'Antiquité.* Qui porte des plumes, ou des ailes.

PTERIGIUM, *ii.* Petite membrane de Pail, Pextrémité de chair qui couvre la partie de l'ongle.

PTERIGOMA, *atis.* Aile d'un batiment.

PTISANA, *æ.* De la piſane.

PTISANARIUM, *ii.* Coquemar à faire de la piſanne.

PTOCHIUM. PTOCHODOCHIUM. PTOCHOTROPHIUM. Hôpital. L'hôtel-Dieu.

PTOLEMAIÆ, *arum.* Les Ptolémaïes, *ſortes de ſolemnités.*

PTOLOMAIS, *idis.* Ptolémaïde ; aujourd'hui Tolomére, *ou* Ptolometa ; village du Royaume de Barca, en Barbarie. Saint Jean d'Acre, en Syrie.

PTYAS, *adis.* Aſpic, *ſerpent.*

P U

PUBER, *eris.* Qui eſt en âge de puberté ; pubére, *terme de Juriſprudence.*

PUBERE. Commencer à avoir du poil, avoir du poil folet. Croître, pouſſer.

PUBERTAS, *atis.* Puberté, l'âge de puberté. Le poil folet.

PUBES, *is.* La jeuneſſe. Le poil folet. Le Pénil. Or *pubis.* L'os barré, l'os du pénil, l'os pubis, *terme d'Anatomie.*

PUBES, *ûris.* Qui eſt en âge de puberté, qui commence à avoir du poil folet. Qui croit, qui pouſſe.

PUBESCERE. Commencer à avoir du poil, entrer dans l'âge de puberté. Croître, pouſſer.

PUBLICA, *æ.* Une femme publique, une proſtituée.

PUBLICANI. Voïez *Albergenſes.*

PUBLICANUS, *i.* Publican, partiſan, fermier des impôts, maltotier, financier, traitant, homme d'affaires ; doüannier. Homme dur, ſans conſcience.

Publicanus ſecundarius. Sous-fermier. Arriere-fermier.

PUBLICARE. Publier, rendre public, mettre au jour. Faire ſavoir. Tympaniſer.

Digitized by Google

Publicare vnce præconi, & tubâ. Publier, ou crier à son de trompe.

PUBLICATIO, onis. Publication; adjudication. Encan. Proclamation. Banniéres, *terme du Châtelet de Paris.* Confiscation.

PUBLICATUS, a, um. Confisqué. Profitué.

PUBLICE. Publiquement, en public. Par authorité publique.

PUBLICIUS. Même significations.

PUBLICIUS, a, um. Du public, du peuple.

PUBLICOLA, æ. Publicola; nom propre d'homme. Populaire.

PUBLICUM, ci. Impôt, taille, subside, maltôte, tribut.

PUBLICUS, is. Edile du peuple.

PUBLICUS, a, um. Public, qui appartient au public.

In publico confessus. En pleine assemblée; en public.

PUCELLA pisci. Pucelle, *sorte de poisson.*

PUCINUM, i. Protocho, Prefecto; ancien bourg de la Carniole.

PUDEFACTUS, a, um. Devenu, *en* rendu honteux.

PUDENDUS, a, um. Honteux, qui doit faire honte. Ignominieux.

Pudenda. Les parties naturelles. Les parties honteuses, la nature.

PUDENS, tis. Pudentior, issimus. Honteux, timide, retenu. Qui a de la pudeur, de la honte, pudibond.

PUDENTER. Avec pudeur, modestement, avec modéstie.

PUDERE, & PUDESCERE. Avoir de la pudeur, avoir honte, être honteux, avoir de la confusion.

PUDIBUNDUS, a, um. Qui a de la pudeur; qui cause de la pudeur.

PUDICE. Pudiquement, avec pudeur.

PUDICITIA, æ. Chasteté, pudicité, pureté, pudeur, honneur. Pudicité, *Déesse.*

Pudicitiæ delubrum. Pucelage. Calage, ancien droit Seigneurial.

PUDICUS, a, um. Pudique, chaste, honeste; qui a de la pudeur, de l'honneur.

PUDOR, oris. Pudeur, pudicité, vértu, honneur. Honte, retenuë, confusion.

Pudore suffusus. Confus, penaut, capot.

Pudoris ruborem inducre, Rougir.

Pudoris ruborem amittere. Décougir.

Pudori nunciam remittere. Franchir les bornes de la pudeur.

PUELCHI, orum. Les Puelches; peuple de l'Amérique méridionale.

PUELLA, æ. Fille, jeune fille, fillette; tendron.

Puella amata. Amie. Maîtresse.

PUELLARIS, are. De jeune fille.

PUELLARITER. En jeune fille.

PUELLASCERE. Redevenir jeune fille, rajeunir.

PUELLATORIE. Voïez *Puellariter.*

PUELLATORIUS, a, um. De jeune fille.

PUELLULA, æ. Jeune fille, petite fille, fillette.

PUELLUS, li. Petit enfant, poupon.

PUER, eri. Enfant, petit garçon. Page; laquais, domestique.

Puerorum amator. Garçonière, fille qui court les garçons.

PUERILIS, ile. Puérile, enfantin.

PUERILITAS, atis. Puérilité, enfance, maniére enfantine.

PUERILITER. Puérilement, en enfant.

PUERITIA, æ. L'enfance, l'âge des enfans, le bas âge, la tendre jeunesse.

PUERPERA, æ. Accouchée, femme en couche.

PUERPERIUM, ii. Accouchement, enfantement, travail d'enfant. Delivrance d'une femme grosse. Couche. Géfine.

PUERULUS, li. Petit enfant; petit garçon, garçonnet. Petit grimaut, grimelin.

Puerulus docere, simulare. Grimauder.

PUERUS, i. Voïez *Puer, i.*

PUGANUM, a. Pugan; ville de la province de Quicheu, à la Chine.

PUGIL, ilis. Combattant, Athléte.

Pugil lignum. Faquin.

PUGILLAR, is. Chalumeau avec lequel on prenoit autrefois le sang de N. S. dans le calice.

PUGILLARE. Voïez *Pugillari.*

PUGILLARES & PUGILLARIA. Tablettes, agenda.

PUGILLARI. Se battre à coups de poings.

PUGILARIS, are. Gros comme le poing.

PUGILLATIM. A la poignée, par poignée.

PUGILLATIO, onis, & PUGILLATUS, us. Le pugilat, l'exercice des athlétes.

PUGILLATORIUS, a, um. Qu'on prend à poignée, Qu'on frappe à coup de poing.

PUGILLICE. A la maniére des athlétes.

PUGILLUM, i. PUGILLUS, li. Une poignée, plein la main. Une pincée. Fugille. Manne, *vieux terme de Coûtumes.*

PUGIO, onis. Poignard, dague.

Pugionem infigere. Poignarder, assassiner.

PUGNICULUS, li. Petit poignal. Pomçon. Mandrin, *outil de Tourneur.*

PUGNA, æ. Bataille, combat, batterie. Engagement. Melée.

Pugnæ locus. Le champ de bataille.

Pugnæ signum dare. Sonner la charge. Battre la charge.

Equestris pugna. Un combat de Cavalerie.

Navalis pugna. Un combat Naval.

Pugna prælusia. Escarmouche.

PUGNACITAS, atis. Ardeur de combattre, chaleur de se battre.

PUGNACITER. Opiniâtrément, avec feu, avec chaleur.

PUGNACULUM, i. Le champ de bataille, le lieu du combat.

PUGNANS, antis. Combattant, qui combat.

Pugnantia verba; pugnantes sententiæ. Contradictions. Propositions contraires, contradictoires. *Pugnantia loqui.* Se contredire, se couper.

PUGNARE. Combattre, batailler, se battre. Disputer. Resister. Prétendre. Milirer.

Cùmdo pugnare. Se battre en retraite. Prendre chasse, *terme de Marine.*

Pugnare cum mare, ventis, tempestate. Combatre la mer, les vents, l'orage.

PUGNATOR, oris. Combattant. Champion. *Pugnator singularis.* Duelliste.

PUGNATORIUS, a, um. Decombat, qui sert à combattre.

PUGNAX, acis. Qui aime les combats, qui se plaît à se battre, à disputer, guérier, belliqueux. Combattant. Contestant. Contredisant.

PUGNITUS, û. Coups de poing, avec les poings.

PUGNUS, i. Le poing, le poignet. Une poignée.

In pugnum capere. Empoigner.

Ictus pugni. Coup de poing. Gourmade.

Pugnis cædere, mulcare. Gourmer.

PUISETUM, i. Puyfet, bourg de la Beauce, en France.

PUICHELIUS, li. Joli, mignon.

PULCHER, a, um. Pulchrior, errimus. Beau. Glorieux. Pictieux.

Pulcherrimi loci. Embellie.

Pulchrum. Le beau. La beauté.

PULCHRE. Bien, à merveilles, comme il faut, en perfection.

PULCHRITAS, atis: & PULCHRITUDO, inis. Beauté.

PULEGIUM, gii. Pouliot, *plante.*

PULEX, icis. Puce, *insecte.*

Pulices exuere. Secoüer ses puces, chasser ses puces. S'épucer.

PULLA æqua. Poulne, poulche; caval enouvellement nûe.

PULLANUS, a. Voïez *Pelanus, a.*

PULLARIUS, a, um. Qui concérne le soin d'élever, de garder les poulets.

PULLASTER, tri. Gros poulet, poulet gras. Héroudeau. Jeune cocq.

PULLASTRA, træ. Poulette, poularde.

PULLATIO, onis. Une couvée. Une nichée, une volée.

PULLATUS, a, um. Vêtu d'une couleur brune, minime.

Pullatum vestem, pullata vestis pretium largiri, erogare. Donner le deüil.

Sumptio vestis pullata ob mortem viri principis. Deüil de Cour.

PULLESCERE. Voïez *Pullulascere.*

PULLICENUS, eni. Un poulet.

PULLIGO, inis. Couleur tanaûe, *ou* minime.

PULLINUS, a, um. De poulain, de cavale.

PULLITIES, ei. Une couvée, une nichée.

PULLULARE. PULLULASCERE, & PULLULESCERE. Pulluler, multiplier beaucoup. Pousser. Poindre.

PULLULUS, li. Petit rejetton, gilleron, marcotte.

PULLUS, li. Le petit d'un animal.

Pullus gallinaceus. Poulet, cochet, poussin.

Pullus vecturus. Bêjaune, *terme de Fauconnerie.*

Pullus grandior & volando habilis. Dru, *terme de Fauconnerie.*

Pullus cervus. Faon.

Pullus equus. Poulain.

Pullus cruce, distinguere, tollere. Effiler, grilletonner les attachaux, *terme de Jardinage.*

PULLUS, a, um. Brun, obscur, noir. Sable, *terme de Blason.*

PULMENTARIS, are. De potage, de bisque, de farce, de hachis.

PULMENTARIUM, ii. Voïez *Pulmentum, i.*

PULMENTARIUS, a, um. Voïez *Pulmentarius, a, um.*

PULMENTUM, i. Potage, bisque, farce, hachis, ragoût.

PULMO, nis. Le poûmon.

Pulmonis morsus. Pulmonie.

Pulmo bovinus. Mou de bœuf.

Pulmonis labus. Hampe, *terme de Boucher.*

Pulmo marinus. Poûmon marin; excrément vîsqueux de la mer.

PULMONACEUS, a, um. Qui ressemble au poûmon.

PULMONARIA Italorum ad ingluvium accedens. Pulmonaire, *plante.*

PULMONARIS, are. Pulmonaire, *terme d'Anatomie.*

PULMONARIUS, a, um. Poumonique, malade du poumon.

PULMONEUS, a, um. De poûmon, semblable au poûmon.

PULOAMUM, i. Voïez *Paragoia, a.* C'eſt la même chose.

PULPA, PULPAMEN; PULPAMENTUM. Quidquid solide carnosumve est in fruibus, & in animalibus. Les parties les plus charnuës, & les plus délicates des animaux. Pulpe, *ou* poulpe, *terme de Médecine.*

Pulpa fructuum conditorum. Marmelade, pâte confite.

Piscium lactea pulpa. La laite, la laitance des poissons.

PULPARE. Crier comme un vautour.

PULPITUM, ti. Théatre, chaire, tribune. Echaffaut.

Pulpitum ascendere. Prêcher, monter en chaire.

PULPOSUS, a, um. Charnu.

PULS, tis. Bouillie, potage au riz, gruau, panade.

PULSABULUM, i. Archet, baguette de fpalétrion, de trumpanon.

PULSANUM, i. Pulfano, lieu situé dans la Poüille, au Roïaume de Naples, en Italie.

PULSARE. Pouſſer, heurter, cogner, frapper, battre. Tourmenter, agiter, secoüer.

PULSATILLA, æ. Coquelicourde, *ou plante & fleur.*

PULSATIO, onis. Choc, frappement, l'action de pouſſer, de frapper, de heurter. Pêcuſion, *terme de Physique.*

Pulsorum amor an naturæ pulsationes. Chairvaris.

Arteria pulsus. Le pouls; le battement de l'artére; pulsation.

PULSATOR, oris. Frapeur. Qui joüe de quelque instrument de musique à cordes.

PULSATORIUM, ii. Pouſſoir, *instrument de Chirurgie.*

PULSUS, a, um. Participe paſſif de *Pellere.* Voïez les ſignifications de ce vérbe.

PULSUS, tis. L'action de pouſſer, battement, frappement. Battérie ſur les inſtruments.

Arteria pulsus. Le pous, le battement de l'artére; pulsation.

PULTARE. Voïez *Pulsare.*

PULTARIUM, ii. Poëlon.

Pultarium plenum. Poëlonnée.

PULTICULA, æ. Diminutif de *Pult, tis.*

PULTIPHAGONIDES, æ: & PULTIPHAGUS, a, um. Grand mangeur de choſes ſignifiés par le mot latin *Pult, tis.*

PULTUSCIA, æ. Pultauſk; petite ville, ou bourg du Roïaume de Pologne.

PULVERARE. Faire voler la pouſſiére. Poudrer, couvrir de pouſſiére. Etre poudreux.

PULVERARIUM, ii. Boëte à poudre; pulverin.

PULVERATIO, onis. L'action de faire voler la pouſſiére, de couvrir de pouſſiére.

PULVEREUS, a, um. Poudreux; de poudre; de pouſſiére.

Digitized by Google

PULVERULENTUS, a, um. Poudreux, couvert de poudre.

PULVILLUS, li. Coussin, coussinet, oreiller. *Eplouppi pulvilli.* Les panneaux d'une selle à cheval.

PULVINAR, ris. Oreiller, coussin, traversin. *Pulvinaria lineum tegimen.* Taye d'oreiller.

Pulvinarium magister. Sommelier, Officier chez le Roi.

PULVINARIUM, ii. Mêmes significat ons.

PULVINARIS, are. De coussin, d'oreiller, de traversin.

PULVINATUS, a, um. Fait en forme de coussin d'oreiller.

Pulvinata fasta honorati capitis. Bourlet, partie de l'ancienne coëffure.

PULVINTORIUS, a, is. Lit de gazon. Carreau, couche, planche de jardin.

PULVINUS, i. Carreau, oreiller, coussin, coussinet. Planche, carreau, & couche de jardin. Batardeau, bardis.

Declivii à mare pulvinus. Adas, *terme de Jardinage.*

Acclivis & asperus pulvinus horrensis foeiet murum. Colliers, *terme de Jardinage.*

Pulvinus crassitudinis. Massif de gazon.

PULVIS, vis. Poudre, poussière. Le champ de bataille, la lice, la carrière.

In pulverem redigere. Pulvériser.

Pulvere asperare. Poudrer.

Pulverem excutere. Dépoudrer; époudrer.

Pulvis carbonum. Poudrier.

Pulvis pyrius, sulphureus, tormentarius. Poudre à canon.

Pulvis minutus. Poudrerin.

Pulveris pyrii opifex, artifex. Pulveris Cypria artifex, propola. Poudrier; marchand de poudre.

PULVISCULUM, & PULVISCULUS, li. Poussière fort menue, fort fine.

PULULARE. Crier comme un paon.

PUMEX, icis. Pierre ponce.

Affrida pumice lavare. Poncer, *terme d'Orfévre.*

PUMICARE. Poncer, polir avec la ponce.

PUMICATIO, onis. L'action de poncer, de polir avec la ponce.

PUMICATUS, a, um. Poncé, poli avec la ponce.

PUMICEUS, a um. De pierre ponce, semblable à la ponce.

PUMICOSUS, a, um. Plein de pierres ponces, semblable à la ponce.

PUMILIO, onis. PUMILIUS, is. PUMILO, onis. PUMILUS, li. Nain, nabot.

Pumilo arborei. Arbres nains.

PUNCTIM. De point, d'arêtoe.

Plaga punctim infida. Une étocade.

Casus ac punctim D'arêtoe & de taille.

PUNCTIO, onis. Piqueure, ou piqûre; picotement, pointe. Ponction, ou paracentese, *termes de Chirurgie.*

Punctionibus acrit delinetare. Pointiller.

Punctio aurea. Point doré, *terme de Chirurgie.*

PUNCTIUNCULA, a. Diminutif de *Punctio, onis.*

PUNCTULUM, li. Petit point.

Punctulis delineare. Pointer, *terme d'Architecture.*

Punctulis disjunctionis notata littera. L'étréma, Pi crema, & Pitréma, *termes d'Imprimerie.*

PUNCTUM, ti. Point; pointe; piquûre. Point, but. Suffrage, voix.

Nullum relinquere punctum. Faire pic, repic & capot.

Punctum lachrymale. Point lacrymale, *terme d'Anatomie.*

Contra punctum. Contrepoint, *terme de Musique*

PUNCTURA, ra. Voïez *Punctio.*

PUNCTUS, tis. Point, piquûre.

PUNGENS, entis. Piquant; poignant, *vieux mot.*

Pungens lateris dolor. Un point; un élancement qui prend au côté.

PUNGERE. Piquer, picoter, percer, ficher. Mordre, médire. Aiguillonner, exciter, persécuter. Poinfre, *vieux mot.*

PUNICARE. Rougir, devenir rouge comme de l'écarlate.

PUNICEUS, a, um. D'un rouge éclatant, écarlate.

PUNICUM, i. Sorte de gâteau à la Carthaginoise.

PUNICUS, a, um. Carthaginois. Phénitien. Punique.

Punicum malum. Une grenade.

PUNIRE, & PUNIRI. Punir, châtier. Sévir.

PUNITIO, onis. Punition, châtiment.

PUPA, pæ. Petite fille.

Pupa gypsea. Poupée, poupard, catin.

Puparum faber, propola. Poupetier.

PUPILLA, æ. La prunelle de l'œil. Pupille, orpheline.

PUPILLARE. Crier comme un paon.

PUPILLARIS, are. De pupille, de mineur; pupillaire.

PUPILLARITAS, atis. Pupillarité.

PUPILLUS, li. Pupille, mineure, impubère.

PUPINIA Tribus. La Tribu Pupinia, l'une des trente-cinq Tribus Romaines.

PUPPIS, tis. Poupe, l'arrière d'un vaisseau.

Puppi asserri radiati. Radiers, qui joignent l'aillade de poupe.

Summa & extrema puppis. Alonge de poupe; corniere; *termes de Marine.*

Puppis pari altissima. La dunette.

Puppim cruta observare. Moler, *terme de Marine.* Pouper, *sur la Mediterranée.*

PURE. Proprement, nettement, blanchement. Purement, simplement, sans mélange.

PURGABILIS, ie. Qu'on peut nétoyer, qu'on peut purger.

PURGAMEN, inis. Ordure.

PURGAMENTA, orum. Ordures, balaïeures, bourriers, curûres.

PURGARE. Purger, purifier, épurer, nettoïer, curer, décombrer; ôter les impuretez, épluchers mondifier. Vuider. Affiner; blanchir, *terme de Chandronnier.* Excuser, disculper, justifier.

Que lintea vestra purgent. Blanchisseuse.

Purgare carnes, pisces. Habiller les viandes, le poisson, *terme de Cuisine.*

Fecibus purgare. Dét. quer, *terme de Chymie.*

Serenum sapore purgare ut colores imbibat. Décreuser, *terme de Teinture.*

Aurum purgare. Décrocher l'or, en ôter la crasse.

PURGATIO, onis. Purgation, médecine. Justification, excuse. Purification. Epluchement, *terme de Jardinage, & de Rubanniers.*

Aura purgatio. Le départ d'or, *terme de Monnoïe.*

PURGATIVUS, a, um. Purgatif, qui purge, qui évacuë.

PURGATOR, oris. Nettoïeur, cureur, dégraisseur, écureur. Epluchеur.

PURGATORIUM, ii. Le Purgatoire, *terme de l'Eglise Romaine.*

PURGATRIX, icis. Celle qui purge, qui nettoïe, qui purifie, qui émonde. Ecureuse. Epluchеuse.

PURGATUS, a, um. Participe passif du vèrbe *Purgare.* Voïez les significations de ce vèrbe.

PURGITARE. Purger fouvene.

PURIFICARE. Purifier, expier.

PURIFICATIO, onis. Expiation, Purification.

Ceremonia purificationis. Relevailles.

PURIFICATORIUS, a, um. Qui sert à purifier.

Purificatorium linteum. Purificatoire, *terme de Sacrestie.*

PURIM. Le Purim; *fete chez les Juifs.*

PURISTA, æ. Qui pure & emendate linguam loquitur. Purifte.

PURITANI, orum. Les Puritains, *Hérétiques.*

PUPPIUM, ii. Popi, bourg du Florentin, en Toscane.

PUPULA, æ. La prunelle de l'œil.

PUPUS, i. Un enfant, un poupon.

PURARE. Voïez *Purgare.*

PURITAS, atis. Pureté, netteré.

PURITER. Voïez *Pure.*

PURITIA, æ. Pureté.

PURMERENDA, æ. Purmérend; ville de la Nort-Hollande.

PURPURA, æ. Pourpre, *poisson de mer.* La couleur de pourpre.

Purpurâ tingere. Empourprer.

PURPURARE. Eclater comme de la pourpre. Empourprer.

PURPURARIUS, a, um. Qui concerne la couleur de pourpre.

PURPURASCERE. Devenir de couleur de pourpre.

PURPUREUS, a, um. De pourpre, de couleur de pourpre, pourprin.

Purpurea macula. Le pourpre; maladie pestiferée.

PURPURISSATUS, a, um. A qui on a mis du rouge; rougi.

PURPURISSUM, ſi. Rouge, vermillon. Rosette.

PURULENTUS, a, um. Purulent, plein de pus, mêlé de pus; ulcereux.

PURUS, a. Voïez *Pure, ris.*

PURUS, a, um. Pur, net, sans tache. Simple, sans composition, sans mélange, savonnement; franc, naturel, réel, fin, épuré. Liquide, clair. Blanc.

Purus loquendi modus. Puriſme, affectation de pureté dans le langage.

PURUTUS, a. Purutu; *sorte de légume du Pérou.*

PUS, uris. Pus; boué qui sort d'un abcès, d'une apostume. Bouboillons.

PUSANNSI Tribus. Puysaie; nom d'une petite contrée du Gatinois, en France.

PUSIANUS lacus. Le lac de Puſiano, en d'Otsilo; petit lac du Duché de Milan.

PUSILLANIMITAS, atis. Foiblesse de courage, baſſeſſe d'ame, pusillanimité.

PUSILLANIMUS, a, um. Pusillanime, sans courage.

PUSILLUM, i. Peu, guère.

PUSILLUS, a, um. Petit; main, nabot.

PUSIO, onis. Enfant, petit garçon; petit grimme. Grimelin.

PUSIUNCULUS, æ. Petit garçon. Petite fille. Petit Idolin; petite baboüine.

PUSITVMA, æ. Serpent, vipère. Vivre, ligvre, *termes de Blason.*

PUSTULA, æ. Pustule. Barboquet. Echaubelure, échaufaïon. Bouton, elevûre, bâle, tanne.

Pustulis horribilibus ex asperſum. Couperosé.

Pustula fecerit effumantes undes. Chaûne de foïe.

Pustularum in fronte series. Le chapelet, *terme de Chirurgien.*

PUSTULATUS, & PUSTULOSUS, a, um. Couvert de pustules.

PUSULA, æ. Feu sacré, feu sauvage. Clavelée, elavée, maladie qui se met dans les troupeaux de moutons. Pustule.

Rubenti pustula. Rougeolle.

PUSULATUS, & PUSULOSUS, a, um. Couvèrt de pustules; malade du feu sacré.

PUTAMEN, inis. Ecaille. Coque ou coquille. Ecale.

Putamen decortare, detergere. Ecaler.

Æreſt putamina. Batture d'airain.

Teſtudinis putamen. Carret.

PUTARE. Couper, tailler. Arrêter, brouter, dépouïllonner, *termes de Jardinage.* Croire, penser, estimer, juger, réputer, présumer. Compter. Arrêter.

PUTATIO, onis. La taille; l'action de tailler les arbres. Penſée, jugement, compte.

Iterata putatio. Révision de compte.

PUTATOR, oris. Celui qui taille les arbres, qui les émonde.

PUTATORIUS, a, um. Qui sert à tailler, à émonder les arbres.

PUTBUSIUM, ii. Putbus; bourg, ou petite ville de Pille de Rugen, en Pomeranie.

PUTCHAMINUS, ni. Putchamin, *sorte qu'on vient à la Virginie.*

PUTEAL, alis. Couvèrcle; couvèrture de puits.

PUTEALIS, ale: & PUTEANUS, a, um. De puits.

PUTEARIUS, i. Ouvrier qui fait des puits.

PUTEOLANUS fundus. Le golfe du Pouzol.

PUTEOLI, orum. Pouzol, ou Pozzuolo; ville du Roïaume de Naples.

PUTERE. Puer, sentir mauvais, être puant.

PUTESCERE. S'empuantir; devenir puant.

PUTEUS, ei. Puits, puisard.

Putei scaturiginum, vel scatebrarum. Puisards de sources.

In puteo delitescit veritas. La vérité est cachée au fond d'un puits.

PUTIDE. Puamment.

PUTIDIUSCULUS, a, um. Un peu trop fier, un trop hardi.

PUTIDULUS, a, um. Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur.

PUTIDORIUM, ii. Putteotumarum lacus. Le lac des Puants, *ou* des Patéotamites, au Canada.

PUTIDUS,

Digitized by Google

PUTIDUS, a, um. Puant, infect, qui sent mauvais.

PUTILLUS, i. Enfant, poupon.

PUTINGA, a. Puting, ville de la Chine.

PUTIS, us. Puant.

PUTISCERE. S'empuantir, devenir puant.

PUTISCUM, i. Pantrée; petite ville de la Pomérélie, contrée de la Prusse Royale.

PUTOR, oris. Puanteur, mauvaise odeur, infection, putréfaction.

Putore inficere. Infecter, empuantir.

PUTRĒDO, inis. Putréfaction, puanteur, pourriture, corruption.

Putredinem inducere, creare, ingenerare. Empuantir, putréfier, corrompre.

PUTRĒFACERE. Pourir, faire pourir, putréfier, corrompre.

PUTRĒFACTIO, onis. Pourriture, corruption, putréfaction, puanteur.

PUTRERE, & PUTRESCERE. Se pourrir, se moisir; se hrsdir.

PUTRIDUS, a, um. Pourri, gâté; putride, *terme de Médecine.*

Putrida caro. Charogne. Carogne.

PUTRIS, tre. Pourri, putréfié, putride.

PUTUMAIUS fluvius. Le Putomayo, ou Putumaye; rivière de l'Amérique méridionale.

PUTUS, a, um. Purus, putus. Pur, vray.

P Y

PYANEPSIA, æ; & PYANEPSIA, orum. Les Pyanepsies; nom d'une fête des Athéniens.

PYANEPSION. Nom d'un mois des Athéniens.

PYCNOSTILUM, i. Pygnostile; édifice où les colonnes sont très-pressées.

PYCNUS, i. Le Pinco; petite rivière de la Candie.

PYCTA, æ. Voïez *Pugil, ilis.*

PYCTACIUM, ii. Tableau où sont écrit les noms des Juges. Tablete abrégé.

PYCTES, æ. Voïez *Pugil, ilis.*

PYGA, æ. Les fesses.

PYGARGUS Aquila. L'aigle à la queuë blanche. Espéce de chevreüil.

PYGELLA. Voïez *Phygella.*

PYGMÆUS, a, um. Pygmée.

PYLA, æ. Porte, pas, détroit, entrée des montagnes.

Pyla ferrea. Eisenthorn, autrement Vrakapu, en Transylvanie.

PYLA, æ. Pyla, *ou* Schneidemuhi; bourg du Palatinat de Posnanie, en Pologne.

PYLAGORA, æ. Pylagore, *terme de Mythologie.*

PYLOCLASTRUM, tri. Petard, *machine de Guerre.*

PYLORUS, ri. Pylore, *terme de Medecine.*

PYLUS Elisæa. Pylos; petite ville du Belvédére, en Morée.

PYRA, æ. Bucher, pile de bois, fur laquelle on mettoit les corps pour les bruler. Chapelle ardente.

PYRACTOSIS, is. Le travail au feu.

PYRÆUS Fortuit. Le Pirée; nom de l'ancien port d'Athénes.

PYRALIS, idis. Espéce d'insecte qui vit dans le feu.

PYRAMA, a. Gomme ammoniac.

PYRAMIDALIS, ale. Pyramidal; fait en pyramide.

PYRAMIDATUS, a, um. Mêmes significations.

PYRAMIS, idis. Pyramide, aiguille, obélisque. Bucher.

PYRAMUS, i. Gihon, *fleuve en Suede.*

PYRANUS, a. Petit réchaud. Chaufferette.

PYRARGUS, Aubrier, hubereau, *espéce de proie.*

PYREN, enis. Sorte de pierre précieuse.

PYRENÆI montes. Les monts Pyrénées, qui séparent la France de l'Espagne.

PYRENÆUS, a, um. Des monts Pyrénées.

PYRETHRUM, ri. Pyrethre; *plante.*

PYRGUS, i. Cornet à jouër aux dez.

Libi genus pyrgi ut morem conformatum. Des cornets, du métier, *sorte de patisserie.*

PYRITES, tis. Marcassite du cuivre; pierre à fusil. Pyrites, *terme de Chymie.*

PYRITIS, idis. Pierre qui brûle lorsqu'on la frotte.

PIRMONTIUM, ii. Pyrmont; bourg du Cercle de Westphalie.

PYROBOLUM, li. Artifice, fusée, faucisson.

PIROCARA, æ. Pyrocare; veuve qui se consacroit à Dieu.

PIROFORUM, ri. Petit réchaud. Chaufferette.

PYROLA rotundifolia major. Pirole; verdure d'hivèr, *plante.*

PYROMANTIA, æ. Pyromance, *ou* Pyromancie; divination qui se faisoit par le feu.

PIROPUS, pi. Rubis; escarboucle.

PYROTECHNIA, æ. La Pyrotechnie, l'art qui enseigne l'usage du feu.

PYROTECHNICUS, a, um. Pyrotechnique; qui apartient à la pyrotechnie.

PYRRHA, æ. Pyrrha; femme de Deucalion.

PYRRHICA, æ. La Pyrrhique; danse de gens armées; combat simulé.

PYRRHICARIUS, a, um. Qui danse à la Pyrrhique.

PYRRHICHIUS, i. Pied de vers composé de deux brèves.

PYRRHOCORAX, acis. Corbeau qui a le bec rougeâtre.

PYRRHONIANUS, & PYRRHONIUS, a, um. Pyrrhonien; nom de secte.

PYRRHOPOCCILUS, i. Sorte de marbre.

PYRRHUDUS, li. Pyrvine, *oiseau.*

PYRUM. Voïez *Pirum.*

PYRUS. Voïez *Pirus.*

PYTHAGORÆUS, & PYTHAGORICUS, um. Pythagoricien, de Pythagore.

PYTHAGORISSARE. Suivre les sentimens de Pythagore.

PYTHAULA, & PYTHAULES, æ. Joüeur de flûtes.

PYTHIA, & Pythonica mulier. La Pythonisse, la Pythie, *ou* Pythienne; prêtresse d'Apollon.

PYTHICUS, a, um. Pythique.

PYTHIO VESUS, i. Aujourd'hui *Scyllaum promontorium.* Voïez ce dernier.

PYTHIUS, a, um. Pythien; de Pychon.

PYTHON, is. Le serpent Python.

PYTHISMA, atis. L'action de moüiller avec du crachat.

PYXIDATUS, a, um. Fait en forme de boëte.

PYXIDICULA, æ. Petite boëte.

Pyxidicula qui ducatan saccharo aniſum, amygdalum ſpeciosorum. Dragetoir, dragoir.

Nautica pyxidicula. Compas de route; volet, *termes de Marine.*

PYXIS, idis. Une boëte. Efquipot, *terme de Barbiers.*

Augustissima Eucharistiæ sacra pyxis. S. Ciboire. Custode.

Pyxis nautica. Boussole. Compas, *ou* cadran de mer.

Pyxis pulveraria. Boëte à poudre. Pulverin.

Q

Q U A

QUA. Par où. Comme, entant que.

QUACUMQUE. De quelque coté.

QUADAMTENUS, & QUADANTENUS. En partie; jusqu'à un certain point.

QUADRA, æ. Toute affiére quarrée. Le quart, le quartier, la quatriéme partie d'un tout. Plinthe, orlet, alaque, *termes d'Architecture.* Equérre.

Quadra testacea plumbea. Lozanges de couverture, *terme de Plombier.*

Quadra ſcaria. Tranchoir, billot sur lequel on tranche, on hache les viandes.

Absens quadra vocatur. Mandier un repas; gueuser un repas.

QUADRAGENARIUS, a, um. De quarante. Qui a quarante. Quadragénaire.

Gemalet ante quadragenarium jejunium dixi. Carême-prenant. Le carnaval. Les jours gras.

QUADRAGENI, a, a. Quarante.

QUADRAGESIMA, æ. Quadragesima dierum jejunium. Carême. Quadragésime. Quarantaine.

Celebrare ravisonos ſacra per quadrageſimam habita vel habenda. Un carême. Recueil des sermons d'un prédicateur, pendant le carême.

QUADRAGESIMALIS, ale. Quadragésimal, *terme de Breviaire.*

QUADRAGESIMUS, a, um. Quarantiéme.

QUADRAGIES. Quarante fois.

QUADRAGINTA. Quarante, une quarantaine.

Quadraginta judicum curia, camera. La Quarante; *tribunal à Venise.*

QUADRAGINTARIA, æ. Quadragintaire; sorte de Religieuses.

QUADRANGULARIS, are. Quadrangulaire; qui a quatre angles, ou quatre côtez.

QUADRANGULATUS, a, um. Voïez *Quadrangulus, a, um.*

QUADRANGULUM, i. Quadrangle, figure

Q U A

de quatre côtez, *ou* qui a quatre angles.

QUADRANGULUS, a, um. Quadrangulaire; quarré.

QUADRANS, tis. Le quart. La quatriéme partie. Un picotin. Ecut, *terme de Blaſon.*

Quadrans libra. Un quarteron.

Quadrans pilaris quadamtenus. Bisque, *terme de jeu de Paume.*

Quadrans vel feltes ſculpteris gemmarum. Quadran, *outil de Lapidaire.*

Quadrans magicum. Quarré magique.

Quadrans vervecis. Quarré de mouton.

Quadrans ventis. Quart de vent; quart de rhumb, *terme de mer.*

In quadrantes distuliare. Ecarteler. Tirer à quatre chevaux.

Quadrantibus partiri. Ecarteler, *terme de Blaſon.*

QUADRANTAL, alis. Quadrantal; vase & mesures de choses liquides, chez les Romains.

QUADRANTALIS, ale. Large, long, *ou* haut de trois pouces.

QUADRANTARIUS, ii. Qui ne coûte que la quatriéme partie de l'as Romain.

QUADRARE. Carrer, équarrir, réduire en quarré. Quadrer, répondre, se raporter. Symboliser, sympatiser.

Non quadrare. Cornailler, *terme de Charpentier.*

QUADRARIUS, a, um. Quarré.

QUADRATA, æ. Nom d'une place de l'ancienne Rome.

QUADRATARIUS, ii. Tailleur de pierres, équarisseur.

QUADRATE. Quarrément.

QUADRATIM. En quarré; en quatre parties.

Quadratum diſſ. are. Ecarteler, tirer à quatre chevaux.

Q U A

QUADRATIO, onis. Quadratase, équarissage, équarissement.

QUADRATRIX linea. Ligne quadratrice, *terme de Géometrie pratique.*

QUADRATUM, i. Carrelet, *pavion.*

QUADRATUM, i. Un carreau. Quarré. Quadrât, *terme de Géométrie pratique.*

Quadrati ſpatium, amplexus. Carrure.

Quadratum ſpatium gerunt ſtirium. Carreau vernitié qu'on met dans les écuries, au dessus de la mangeoire des chevaux.

Quadratum teſſelatum. Carreau de parquet.

QUADRATULA, æ. Voïez *Quadratio.*

QUADRATUS, a, um. Quarré.

Agmen quadratum. Bataillon quarré. Efcadron.

Quadratum longius quam latius. Quarré barlong.

Quadratus later, ou latercularis. Carreau, pavé.

Quadratus lapis. Cadette; pierre de taille pour paver.

Undique, ex omni parte quadratus. Cube. Cubique.

Quadratus margo. Quadre.

Quadrata deambulatio. Partie quarrée.

QUADREA, æ. Quadrea; village du Perrarois.

QUADRICEPS, scipitis. Qui a quatre têtes.

QUADRIDENS, entis. Qui a quatre dents, quatre fourchons.

QUADRIENNALIS, ale. Quadriennal, qui éxiére, *ou* qui s'éxiére de quatre ans, en quatre ans.

QUADRIENNIS, enne. Qui a quatre ans, qui dure quatre ans.

QUADRIENNIUM, ii. L'éspace de quatre ans.

QUADRIFARIAM, & QUADRIFARITER. Quadrifariam diviſus. Ecarteló.

Digitized by Google

QUADRIFIDUS, a, um. Fendu en quatre.

QUADRIFLUVIUM, ii. Quatre veines qui vont en Serpentant comme les fleuves.

QUADRIFORIS, ore. Qui a quatre portes, ou entrées.

QUADRIGA, æ. Quadrige. Char, ou chariot attelé de quatre chevaux.

QUADRIGARIUS, ii. Qui conduit un attelage de quatre chevaux.

QUADRIGARIUS, a, um. Ou il y a la figure d'un char tiré par quatre chevaux.

QUADRIGÂTUS, a, um. Ou il y a la figure d'un char tiré par quatre chevaux.

QUADRIGULA, æ. Diminutif de *Quadriga, æ.*

QUADRIJUGES, gum. Quatre chevaux attelez de front.

QUADRIJUGIS, ge: & QUADRIJUGUS, a, um. Attelé de quatre chevaux.

QUADRILIBRIS, bre. De quatre livres.

QUADRIMATUS, a, um. De quatre ans.

QUADRIMULUS, a, um: & QUADRIMUS, a, um. Qui a quatre ans; âgé de quatre ans.

QUADRINGENARIUS, a, um. De quatre cens.

QUADRINGENI, & QUADRINGENTENI, a, a. Quatre cens.

QUADRINGENTESIMUS, a, um. Quatre centiéme.

QUADRINGENTI, a, a. Quatre cent.

QUADRINGENTIES. Quatre cent fois.

QUADRINI, a, a. Quatre.

QUADRINUS, a, um. De quatre.

QUADRIPARTILIS, ile. Qui se partage en quatre.

QUADRIPARTITIO, onis. Partage en quatre.

QUADRIPARTITO. En quatre parties.

Quadripartitus fecare. Ecarteler, *terme de Blason.*

QUADRIPARTITUS, a, um. Partagé en quatre; écartelé. Quadripartit, *ouvrage de Ptolemée.*

QUADRIPLICATUS, a, um. Quadruplé.

QUADRIREMIS, is. Galère à quatre rangs de rames.

QUADRIVIALIS, ale. De carrefour.

QUADRIVIUM, vii pro quatuor vias convenientia. Carrefour, place ou aboutissent quatre chemins.

QUADRULA, æ. Tranchoir, petite assiéte quarrée.

QUADRUM, dri. Quarré; quadre.

QUADRUPEDANS, antis. Qui va à quatre pieds.

QUADRUPES, edis. Bête à quatre pieds; quadrupede.

QUADRUPLARI. Dénoncer pour avoir le quart des biens confisquez. Condamner au quadruple.

QUADRUPLATOR, oris. Délateur, dénonciateur, qui accuſoit pour avoir le quart des biens confiſquez.

QUADRUPLEX, icis. Quadruple.

QUADRUPLICARE. Augmenter au quadruple; quadrupler.

QUADRUPLICATIO, onis. L'action de quadrupler.

QUADRUPLUM, i. Le quadruple; quatre fois autant.

QUADRUPLUS, a, um. Qui eſt multiplié au quadruple.

QUADRUS, a, um. Quarré.

In quadras partitio. Ecartelure, *terme de Blason.*

QUADURCUM, i. Cahors, ville capitale du Quercy, en France.

QUÆHATUMUM promontorium. Le cap de Quelbaruno, dans la Theſſalie, en Gréce.

QUÆRERE. Chercher. Demander. Interroger, s'enquerir. Quérer.

Terras armis quærere. Conquérir un païs.

Foris quærere quod non invenias domi. Busquer fortune.

Quærere nodum in junco. Chercher midi à quatorze heures.

Omni studio ac diligentiâ quærere. Chercher à cor & à cri.

QUÆRITARE. Chercher, demander. Foüiller, farfouiller.

QUÆSITIO, onis. Rechérche, enquête, information.

QUÆSITOR, tis. Qui cherche, qui rechérche, qui s'enquête. Curieux, enquêteur. Commiſſaire, enquêteur, examinateur.

Quæstorum tribunal. La Tournelle.

Tertium capitalium quæsitor. Lieutenant criminel de robe courte.

QUÆSITUM, i. Demande, interrogation.

QUÆSITUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Quæſita bella. Conquêtes.

QUÆSO. Je vous prie. De grâce. Tout beau, s'il vous plaît.

QUÆSTICULUS, i. Un petit gain, un petit profit.

QUÆSTIO, onis. Queſtion, interrogation, demande. Enquête. Interrogatoire. Propoſition.

QUÆSTIUNCULA, æ. Petite queſtion.

QUÆSTOR, oris. Queſteur. Tréſorier. Bourſier.

Militaris quæstor. Tréſorier ordinaire des Guerres.

Aulæ Turcicæ quæstor. Eſnedarbaſſi, Charnadarbachi; Officier de la Porte.

Senatui Turcarum imperatricis quæstor. Chaſnabagali, *terme de Relation.*

QUÆSTORIUM, ii. Le tréſor, le bureau du Tréſorier.

In quæstorio pauperum jus habent ferendi suffragii, & alterum ferendi suffragii. Commiſſaire du grand Bureau des pauvres.

QUÆSTORIUS, ii. Qui a été Queſteur. Tréſorier; financier.

QUÆSTUARIUS, a, um. Qui cherche à gagner; qui travaille pour le gain.

QUÆSTUOSUS, a, um. Avide, intéreſſé, qui aime le profit. Lucratif, profitable, qui rapporte du gain & du profit.

QUÆSTURA, ræ. Queſture, charge de Queſteur, de Tréſorier. Recette.

QUÆSTUS, tus. Gain, profit, lucre. Uſure.

Quæstum facere. Profiter.

QUÆSTUS fluvius. Le Quiéto, rivière de Piſtoie.

QUAKENBRUGA, æ. Quakenbrugge: petite ville du Cercle de Weſtphalie.

QUAKERISMUS, i. Quakerorum ſidla. Le Quakeriſme; la ſecte des Quakres, en Angleterre.

QUALIFICATIO, onis. Qualification, dénomination d'une qualité.

QUALIFICATOR, oris. Qualificateur, *Officier de l'Inquiſition.*

QUALIS, ale. Quel.

QUALISCUMQUE, cumque. Quelqu'il ſoit.

QUALISLIBET, libet. Quelqu'il vous plaira.

QUALITAS, atis. Qualité, propriété. Titre, tang, dignité, diſtinction.

QUALITER. Comme, de même que.

QUALUM, i, & QUALUS, li. Un panier, un cueilloir.

Qualus terra opplenus, ſuffertus. Gabion.

QUAM. Que. Autant que. Combien.

QUAMDUDUM. Qu'il y a long-tems.

QUAMLIBET. Quelque, ſi.

QUAMOBREM. Pourquoi, à cauſe de quoi; c'eſt pourquoi.

QUAMPLURES, rium. Quantité, beaucoup, pluſieurs.

QUAMPLURIMO. Beaucoup, fort.

QUAMPLURIMUS, a, um. En quantité, beaucoup.

QUAMPRIDEM. Combien y a t-il de tems.

QUAMVIS. Quoique. Encore que: combien que.

QUANCHEUM, ei. Quancheu, Quantung, en Canton: ville de la Chine, & capitale de la province du même nom.

QUANDIU. Combien de tems, juſques-à quand.

QUANDO. Quand, en quel tems. Lorſque. Puiſque.

QUANDOCUNQUE. Toutes les fois que.

QUANDOQUE. Quelquefois, par fois, aucune fois.

QUANDOQUIDEM. Car. Comme. Parceque, d'autant que, attendu que.

QUANGNANUM, i. Quangnan, ville de la province de Junan, à la Chine.

QUANGSI, æ. Le Quangſi province de la Chine. Quangſy, ville de la province de Junan, à la Chine.

QUANGTUM, i. Quangte, ville de la province de Nanking, à la Chine.

QUANPINGA, æ. Quanping: ville de la province de Péking, à la Chine.

QUANQUAM. Quoique. Encore que. Combien que.

Quanquam dicat. Vous avez beau dire.

QUANSINGA, æ. Quanſing: ville de la Province de Kiangſi, à la Chine.

QUANTILLO, æ. QUANTILLUM. Combien peu.

QUANTILLUS, a, um. Quel eſt le peu; combien peu.

QUANTITAS, atis. Quantité, prix, valeur.

QUANTO. Plus, d'autant plus, combien.

QUANTOCIUS. Combien plus vîte.

QUANTOPERE. Combien, juſqu'à quel point.

QUANTULUM. Combien peu, quelque peu.

QUANTULUMCUMQUE. Quelque peu que ce ſoit.

QUANTULUSCUMQUE, acumque, umcumque. Quelque petit qu'il ſoit, quelque peu qu'il y ait.

QUANTULUSLIBET, alibet, umlibet. Quelque peu, en ſi peu qu'on voudra.

QUANTUM. Combien. A quel point. Autant que. En tant que.

QUANTUMCUMQUE. Autant que ce puiſſe être, tout autant que.

QUANTUMVIS. Tant qu'on voudra.

QUANTUNGUS fluvius. Le Quantung; rivière de la grande Tartarie.

QUANTUNTÆ, æ. Voïez *Quancheum.*

QUANTUS, a, um. Combien grand. Quel. Autant que.

Tantus quantus. Auſſi grand que.

Quanti. Combien. Quel prix.

Tanti quanti. Autant que.

QUANTUSCUNQUE, acunque, umcumque. Quelque grand qu'il ſoit, ou qu'il puiſſe être.

QUANTUSLIBET, alibet, umlibet: & QUANTUSVIS, avis, uvis. Quelque grand, ou ſi grand qu'on voudra.

QUAQUA arbor. Quaqque: ſorte d'arbre des Indes Occidentales.

QUAPALICANA arbor. Quapalli: ſorte d'arbre de la nouvelle Eſpagne.

QUAPROPTER. C'eſt pourquoi.

QUAQUAVERSUM, & QUAQUAVERSUS. De tous côtez, de toutes parts.

QUARE. Pourquoi, pour quelle raiſon, à cauſe de quoi. Afin, pour.

QUARTADECIMANUS, i. Soldat de la quatorziéme légion.

QUARTANA, æ. La fiévre quartaine.

QUARTARE. Partager en quatre, enquarrer.

QUARTARIUM, ii. Un quarteron, un quart.

QUARTARIUS, a, um. Qui peſe, ou qui contient le quart.

Quartarius modulus. Quart. Quartot.

QUARTARIUS, i. Quartaire, *ancienne meſure.* Une quarte.

QUARTATUS, i. Quart-ay eol, *terme de Généalogie.*

QUARTELAGIUM, ii. Quartelage, nom d'un droit injuſte, à aboli.

QUARTENA, æ. Quarten, bourg ſitué dans la Suiſſe.

QUARTICEPS, icipitis. Qui a quatre fommets, quatre têtes.

QUARTO. Voïez *Quartum.*

QUARTODECIMANUS, a, um. Quartodéciman, *héréſieque.*

QUARTUM. Quatriémement, en quatriéme lieu.

QUARTUS, a, um. Quatriéme, quart.

Quarta pars. Quartier, quart, quatriéme.

QUARTUS-DECIMUS, a, um. Quatorziéme.

QUASI. Ainſi que, de même que, comme. Environ, à peu-près, quaſi, comme ſi.

QUASI-CONTRACTUS, ûs. Quaſi contrat, *terme de Juriſprudence.*

QUASI CRIMEN, inis. Quaſi-crime, *terme de Juriſprudence.*

QUASI-DELICTUM, i. Quaſi-délit, *terme de Juriſprudence.*

QUASILARIA, æ. Servante à qui l'on donnoit dans une corbeille de la laine à filer.

QUASILUM, & QUASILUS, li. Panier, corbeille.

Quasillus calefactorius. Panier à feu; chaufferette.

Quasillus futorius. Calebotin, petit panier ſans anſe.

QUASSABILIS, ile. Qu'on peut ſecouer, ébranler.

QUASSAGIPENNUS, a, um. Qui ſecoüe ſes plumes.

QUASSARE. Secoüer, Branler. Brandir. Ecrouler. Ebranler. Hocher.

QUASSATIO, onis. Secouſſe, façade, ébranlement, tremblement.

Digitized by Google

QUASSUS, *a*, *um*. Participe de *Quatere*.

QUASSUS, *ûs*. Ebranlement, secousse, agitation.

QUATEFACERE, Ebranler, écrouler, faire trébucher.

QUATENUS. Jusqu'où. Entant que.

QUATER. Quatre fois.

QUATERCENTIES. Quatre cens fois.

QUATERDECIES. Quarante fois.

QUATERDENI. Quarante.

QUATERDENARIUS, *a*, *um*. De quatre, au nombre de quarte.

QUATERE. Secouer, ébranler, agiter. Battre, Ecouer, Hocher.

Quatere terram pedibus. Trépigner.

Quatere campanam. Sonner, tinter.

QUATERNARIUS, *a*, *um*. De quatre, au nombre de quatre. Quaternaire.

Quaternarii Magistri. Quarteniers, Maîtres de quartiers, compagnons de quartier ; *termes de Marine*.

QUATERNI, *a*, *a*. Quatre à quatre ; quatre de rang. Carnet, quaderne, *ou* quarnes ; *terme du jeu de Trictrac*.

QUATERNIO, *onis*. Par quatre ; au nombre de quatre.

QUATRIDUO. Pendant quatre jours.

QUATRIDUUM, *i*. Quatre jours ; l'éspace de quatre jours.

QUATRIENNALIS, *ale*. V. *Quadriennalis*, *ale*.

QUATUOR. Quatre.

Quatuor chartæ Inferni majores. Quarte majeure, *ou Piquet*.

QUATUORDECIES. Quatorze fois.

QUATUORDECIM. Quatorze.

QUATUOR Officia. Les quatre Offices, contrée de la Flandre Hollandoise.

QUATUORVIRATUS, *ûs*. Le Quadrumvirat, gouvernement de quatre préfonnes.

QUATUORVIRI, *orum*. Les Quadrumvirs, *Magistrats de l'ancienne Rome*.

QUATUOR arbores spissatæ. Les quatre villes forestières, dans le Brisgaw.

QUAUHCONEX. Nom d'un arbre de l'Isle de S. Jean de Portorico.

Q U E

QUE. Er, aussi.

QUEBECUM, *ci*. Québec, ville de l'Amérique Septentionale.

QUECHUCABUS mœni. Quechucabi, Volcan du Chili.

QUEDA, *æ*. Quéda, ville Capitale d'un Roïaume du même nom, aux Indes.

QUEDLINBURGUM, *gi*. Quedelinbourg, ville de la Haute Saxe.

QUEICHEI A, *æ*. Le Queichou, Province de la Chine.

QUEICHEIUM, *ii*. Queicheu, ville de la Chine, dans la Province de Suchen.

QUEILINUM, *ni*. Quellin, ville de la Province du Quangsi, à la Chine.

QUEIT A, *æ*. Queyte, ville de la Province d'Honan, à la Chine.

QUEITANGA, *æ*. Queiyang, ville de la Province de Queicheu, à la Chine.

QUELPARTA, *æ*. Quelpaert, nom propre d'une Isle de l'Océan Oriental.

QUEMADMODUM. Ainsi, de même, comme, tout de même, tout ainsi.

QUERARIUM, *rii*. Flanc, taztre, dariole.

QUERCEIUS, *a*, *um*. Qui cauſe des friſſons, des friſſonnemens.

QUERCETUM, *ti*. Chênaie, lieu planté de chênes.

QUERCETUM, *ti*. Le Quénoy, petite ville du Hainault Françoiſ.

QUERCEUS, *QUERCICUS*, & *QUERCINUS*, *a*, *um*. De chêne.

Vſus aux quercemens. Le gui du chêne.

QUERCOPOLIS, *is*. Eiſchter, *ou* Aiſchtet ; ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.

QUERCUS, *ûs*. Chêne, *arbre*.

Quercus junior. Chêneau. Baliveau.

Quercus feminea. Cobier, eſpéce de chêne.

Quercus proletaria. Houppier.

Quercus ſalus molli lanugine pubeſcentibus. Rouvre, eſpéce de cisne.

QUERELA, *æ*. Plainte, lamentation, doléance. Complainte. Querelle, fraſque. Grondérie, reprimande.

Querela teſtamenti inofficioſi. Querelle d'inofficioſité ; *terme de Juriſprudence*.

QUERI. Se plaindre, faire des plaintes, murmurer. Crier.

QUERIBUNDUS, *a*, *um*. Plaintif, lamentable.

QUERIMONIA, *æ*. Plainte, murmure, complainte, doléance, lamentation.

QUERITANS, *antis*. Qui ſe plaint ſans ceſſe, qui ne fait que ſe plaindre.

QUERNEFURTUM, *ti*. Quernfurt, bourg du Comté de Mansfeld, en Thuringe.

QUERNUS, *a*, *um*. De chêne.

QUERQUEDULA, *æ*. Cercele, *ou* Cercerelle, *ou* Sarcelle ; *petite oiſeau aquatique*. Vingeon ; *oiſeau étranger*.

QUERQUERUS, *a*, *um*. Voïez *Querceus*.

QUERQUETULANUS, *a*, *um*. Qui préſide aux chênes.

QUERULUS, *a*, *um*. Qui ſe plaint ſans ceſſe, qui ne fait que ſe plaindre. Plaintif.

QUESTUS, *ûs*. Plainte, murmure, complainte, lamentation, doléance.

QUESTUS, *a*, *um*. Qui s'eſt plaint.

Q U I

QUI, *qua*, *quod*. Qui, lequel, laquelle. *Cujus*. De qui. Duquel, de laquelle. Dont. *Qui de re*. De quoi ? *Interrogatem*.

Qui pro quo. Qui pro quo, mépriſe.

QUI. Afin que, pour. Comment.

QUIA. *Conjonction*. Parce que, à cauſe que, de ce que.

QUIANAM. Pourquoi.

QUIANE. Eſt-ce à cauſe.

QUICQUAM ; *QUICQUE* ; *QUICQUID*. Pour *Quidquam* ; *Quidque* ; *Quidquid*.

QUICUM. Avec qui.

QUICUMQUE, *quæcumque*, *quodcumque*. Quiconque, qui que ce ſoit.

QUID. Quoi, quelle choſe.

QUIDAM, *quædam*, *quoddam*. Quelque, quelqu'un.

QUIDNAM. Quoi, queſt-ce que.

QUIDNI. Pourquoi non.

QUIDQUAM. Quelque choſe.

QUIDQUE. Quelque ce ſoit.

QUIDQUID. Tout ce que.

QUIDVIS. Quoique ce ſoit.

QUIDUM. Pourquoi donc.

QUIES, *etis*. Quiétude, repos, paix, tranquillité, ſûreté, Rafraichiſſement. Le ſommeil, le dormir.

Quietis capiendæ ſedes, *ſtatio*. Repoſoir. Lit de repos.

QUIESCERE. Se repoſer, prendre du repos. Dormir.

QUIETE. Paiſiblement, tranquillement, doucement.

QUIETUS, *a*, *um*. *Quietior*, *ſſimus*. Qui eſt en repos, calme, paiſible, ſerein ; tranquille, heureux. Coi. Frais, raſſis, repoſé.

QUILIBET, *qualibet*, *quidlibet*. Qui que ce ſoit, qui que ce puiſſe être.

QUILLEBOVIUM, *ii*. Quillebeuf, bourg de la Normandie, en France.

QUILMANCUS fluvius. Le Quilmanci, l'Oüi ; rivière d'Afrique.

QUILMANSA, *æ*. Quilmance, ville de l'Ethiopie.

QUILOA, *æ*. Quiloa, ville de Zanguebar, en Afrique.

QUIMATUS, *ûs*. L'âge de cinq ans.

QUIN. Que ne, comment ne, pourquoi pas.

QUINA, *ua*. Arrudes, ville, *ou* bourg de Barbarie, en Afrique.

QUINARIUS, *a*, *um*. De cinq.

Quinarius numerus charturarum inferiarum. Quinte, *ou* piquet.

Quinaria cuſpidis. Quinte ; *terme d'Eſcrime*.

QUINAVICENNARIA Lex. La Loi qui défendoit de contracter pendant la minorité.

QUINCAJOVIUM animal. Quincajou, animal de l'Amérique.

QUINCUNCIALIS, *ale*. Qui a cinq onces. D'échiquier.

QUINCUNX, *uncis*. Cinq onces. Cinq douziémes de l'As Romain.

Quincunx Francicus. Blanc. Monnoïe ancienne de Billon.

In quincuncem arbores diſpoſitæ. Arbres plantez en échiquier.

QUINCUPEDAL, *alis*. Meſure de cinq pieds.

QUINCUPLEX, *plicis*. Diviſé en cinq.

QUINDECAGONUM, *ni*. Quindécagone ; *terme de Géométrie*.

QUINDECIES. Quinze fois.

QUINDECIM. Quinze, demi-trente ; *terme de Marqueur de paume*.

QUINDECIMVIRATUS, *ûs*. La charge des quinze Magiſtrats ; le conſeil des quinze.

QUINDECIMVIRI, *orum*. Les quinze Magiſtrats.

QUINDENI. Quinze.

QUINETIAM. Et même, de plus.

QUINGENARIUS, *a*, *um*. Du poids de cinq cens livres.

QUINGENI, *æ*, *a*. Cinq cens.

QUINGENTIES. Cinq cens fois.

QUINI, *æ*, *a*. Cinq.

QUINIDENI. Voïez *Quindeni*, *æ*, *a*.

QUINIDIUS ; *Quindini*, *ii*.

QUINIS. Quinide, nom propre d'homme.

QUINIMO. Et même, bien plus, qui plus eſt.

QUINISEXTA Synodus. Quiniſexte ; *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique*.

QUINOCUNUM, *ni*. Quinocuni, ville de l'Iſle de Niphon.

QUINOLA, *æ*. Quinola ; *terme du jeu de Reverſi & de la petite Prime*.

QUINTOTIUS. Que plûtôt.

QUINQUAGENARIUS, *a*, *um*. De cinquante, compoſé de cinquante. Quinquagénaire.

Quinquagenarius numerus. Cinquante, une cinquantaine.

QUINQUAGENI, *æ*, *a*. Cinquante.

Duæ quinquagenarum aulitum. Cinquantenier, *Officier de Ville*.

QUINQUAGESIES. Cinquante fois.

QUINQUAGESIMUS, *a*, *um*. Cinquantiéme.

Quinquageſima pars. Le cinquantiéme.

QUINQUAGIES. Cinquante fois.

QUINQUAGINTA. Cinquante, une cinquantaine.

QUINQUATRIA, *orum*. Les Quinquatries ; fêtes à l'honneur de Minérve. Quinquennales.

QUINQUATRUS, *ûs*. *Idem ſignificans*.

QUINQUE. Cinq.

Quinque novem. Quinquenove, *jeu de dez*.

Bis quinque. Dix. Quines, *aux dez*.

Quinque Eccleſiæ. Cinq Egliſes, ville de la Baſſe Hongrie.

QUINQUEFOLIUM, *lii*. Quintefeüille, *ou* Pempédula ; *plante*.

QUINQUELIBRALIS, *ale*. Peſant cinq livres ; qui eſt du poids de cinq livres.

QUINQUEMESTRIS, *ſtre*. De cinq mois, qui a cinq mois.

QUINQUENNALIS, *ale*. Qui ſe fait, *ou* qui arrive de cinq ans en cinq ans.

QUINQUENNIS, *ne*. De cinq ans, qui a cinq ans.

QUINQUENNIUM, *nii*. Cinq années, Peſpace de cinq ans.

QUINQUEPARTITO. En cinq parties.

QUINQUEPARTITUS, & *QUINQUEPERTITUS*, *a*, *um*. Partagé en cinq ; qui a cinq parties.

QUINQUEPRIMI, *orum*. Les cinq premiers.

QUINQUEREMIS. Galére à cinq rangs de rames.

QUINQUERTIO, *onis*. Athléte qui s'éxérçoit aux cinq Jeux.

QUINQUERTIUM, *tii*. Les cinq Jeux publics.

QUINQUESSIS, *is*. Piéce de monnoïe de la valeur de cinq As.

QUINQUEVIR, *ri*. Quinquévir, Pun des cinq Magiſtrats.

QUINQUEVIRATUS, *ûs*. La charge des cinq Magiſtrats ; le Conſeil des cinq.

QUINQUIES. Cinq fois.

QUINQUILIUS ludus. Le Quinquille, *l'Hombre à cinq*.

QUINQUINA cortex. Le Quinquina, *écorce qui croît aux Indes Occidentales*.

QUINQUIPLICARE. Multiplier par cinq.

QUINTA, *æ*. Cointe, nom propre de femme.

QUINTADECIMANUS, & *QUINTADECUMANUS*, *a*, *um*. Soldat de la quintiéme Légion.

QUINTANIS. De cinq en cinq.

QUINTANUS, *ni*. Soldat de la cinquiéme Légion. Ecolier de cinquiéme.

QUINTANUS, *a*, *um*. Qui eſt du cinquiéme Ordre, du cinquiéme rang.

QUINTARIUS, *a*, *um*. Chaque cinquiéme ; qui eſt de cinq en cinq.

Digitized by Google

QUINTIANUM, *ni*. Quintiana, Quinzano, village de l'Etat de Venise.

QUINTICEPS, *incipitis*. Qui a cinq têtes.

QUINTILS, *tis*. Le mois de Juillet, le cinquième mois.

QUINTINLEBURGUM, *gi*. Voïez *Quendelimburgum*, *gi*.

QUINTINOPOLIS, *is*. Saint Quentin, ville Capitale du Vermandois, en France.

QUINTINUM, *ni*. Quintin, bourg de France, en Bretagne.

QUINTINUS, *ni*. Quentin, nom propre d'homme.

S. Quintini fanum. Voïez *Quintinopolis*.

QUINTO, & *QUINTUM*. Cinquiémement, en cinquiéme lieu.

QUINTUPLICARI. Etre prorogé pour cinq ans.

QUINTUS, *a*, *um*. Cinquiéme. Quint.

Quinta curia. La cinquiéme. La cinquiéme Chambre des Enquêtes.

Quinta fibula. La Cinquiéme ; *terme de College*.

Quinta pars. Le cinquiéme. Le quint.

Quinta pars quintæ. Le requint.

QUINTUS-DECIMUS, *a*, *um*. Quinziéme.

QUIPOTE. Comment est-il poſſible!

QUIPPE. Car, certes.

QUIPPINI. Pourquoi non.

QUIRE, *pers*. Pouvoir, être capable.

QUIRI Regio. La Terre de Quir, ou la Terre Australe du Saint-Eſprit, dans la Mer Pacifique.

QUIRINALIA, *ium*. Les Quirinales.

QUIRINUS, *ni*. Quirin ; Cerin, nom propre d'homme. Quirinus, nom donné à Romulus.

QUIRIQUINA Inſula. Quiriquine, petite Iſle à l'entrée de la Baye de la Conception, au Chili.

QUIRIS, *itis*. Voïez *Haſta*, *a*.

QUIRITARE, & *QUIRITARI*. Se plaindre publiquement.

QUIRITATIO, *onis* ; & *QUIRITATUS*, *ûs*. Plainte publique, l'action d'implorer le ſecours, la miſéricorde.

QUIRITES, *tum*. Les Quirites, les Romains. Meſſieurs.

QUIS, *qua*, *quod*, ou *quid*. Qui ? lequel, laquelle ? Quoi ?

QUISA, *ſa*. Aujourd'hui *Ocanum*. V. ce mot.

QUISNA, *a*. La Quiſna, rivière de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

QUISNAM, *quænam*, *quodnam*, ou *quidnam*. Qui ? lequel, laquelle ? Quoi ? Qu'eſt-ce ?

QUISPIAM, *quæpiam*, *quidpiam*. Aucun, quelqu'un.

QUISQUAM, *quæquam*, *quodquam*. Quelqu'un, aucun.

QUISQUE, *quæque*, *quodque*. Chaque, chacun.

QUISQUILIÆ, *arum*. La lie du peuple, les gens de néant, la canaille, la racaille. Epluchûres, balaiures. Breſlages, fatrefeuches, triperies.

QUISQUILIUM, *lii*. L'arbriſſeau qui porte la graine d'écarlate.

QUISQUIS, *quæque*, *quodque*, *quidque*. Chaque, chacun, chacune.

QUITAVÆ Regnum. Le Quitavo, Roïaume dans la Caffrerie, en Afrique. Quitava, ou Quiteva, Capitale de ce Roïaume.

QUITUMA, *æ*. Quito, ou S. François de Quito, dans l'Amérique Septentrionale.

QUITUS, *a*, *um*. Qui a pu, qui a eu le pouvoir.

QUIVIS, *quævis*, *quodvis*, ou *quidvis*. Conjonct. Quel qu'il ſoit. Quelle qu'elle ſoit. Quel qu'il puiſſe être.

Aut alio quovis modo. Terme de la clauſe de dévolut.

QUIXORUM regio. Les Quixos, Province de l'Amérique Méridionale.

QUO

QUO. Où, en quel lieu ? Afin que, pour. D'autant plus.

QUOAD. Tant que, juſqu'à ce que.

QUOADUSQUE. Juſqu'à ce que.

QUOCIRCA. C'eſt pourquoi.

QUOCUMQUE. En quel lieu que ce ſoit, quelque part que ce ſoit.

QUODAMMODO. En quelque manière, en quelque façon.

QUOGELUM, *animal*. Quogélo, animal du païs des Noirs.

QUOMINUS. Que ne.

QUOMODO. Comment, comme, de la maniére que, comme quoi.

QUOMODOCUMQUE. De quelque maniére que ce ſoit, en quelque ſorte que ce ſoit.

QUOMODONAM. Mais comment.

QUONAM. En quel lieu, en quel endroit.

QUONDAM. Autrefois, jadis. Quelque jour.

QUONIAM. *Conjonction cauſative*. Car. Parce que, d'autant que. Attendu que ; comme.

QUONIN. Nom d'une idole des Chinois.

QUOPIAM, & *QUOQUAM*. En quelque lieu, en quelque part que ce ſoit.

QUOQUE, & *QUOQUO*. Et, auſſi, de même, pareillement.

QUOQUOMODO. En quelque façon, de quelque maniére que ce puiſſe être.

QUOQUOVERSUM, & *QUOQUOVERSUS*. De tous côtez, de toutes parts.

QUORSUM. Vers quel lieu, de quel côté.

QUOSCUMNAM, & *QUORSUS*. A quoi bon, à quelle fin, à quel deſſein.

QUOT. Combien.

Tot quot. Autant que.

QUOTANNIS. Annuellement, tous les ans.

QUOTCALENDIS. Tous les premiers jours du mois.

QUOTDIES, & *QUOTDIEBUS*. Tous les jours, chaque jour.

QUOTENI. Combien.

QUOTIDIANO. Jour par jour.

QUOTIDIANUS, *a*, *um*. De chaque jour, journalier, quotidien, ordinaire.

QUOTIDIE. Chaque jour, journellement, quotidiennement, ordinairement.

QUOTIENS, *ruum*. Quotient ; *terme d'Arithmetique*.

QUOTIES. Combien de fois.

Terties, quoties. Autant de fois que.

QUOTIESCUMQUE. Toutes les fois, à chaque fois.

QUOTITAS, *atis*. Quotité. Somme.

QUOTLIBET. Tant qu'on voudra.

QUOTMENSIBUS. Chaque mois, tous les mois.

QUOTQUOT. Tant qu'il y en a.

QUOTUMUS, & *QUOTUS*, *a*, *um*. Quantiéme.

QUOTUSCUMQUE, *acumque*, *um-cumque*. Lequel que ce ſoit, en quoi que ce puiſſe être.

QUOTUSQUISQUE, *aquisque*, *unquisque*. Combien s'en trouve-t-il.

QUOVIS. Par tout où l'on voudra ; où vous voudrez.

QUOVISCUMQUE. Par tout où l'on voudra, en quelque lieu que ce puiſſe être.

QUOUSQUE. Par tout où.

QUOUSQUEVE. Juſques à quand. Combien encore.

QUUM. Voïez *Cum*.

R

RAB

RABATHA, *æ*. Rabath, ancienne ville de la Mauritanie Tingitane.

RABBI. Maître, Docteur.

RABBINICUS, *a*, *um*. Rabbinique, de Rabbin.

RABBINISMUS, *mi*. Rabbiniſme, la Doctrine des Rabbins.

RABBINUS, *ini*. Rabbin, Docteur de la Loi Judaïque. Rabbi, Raſ.

RABDOLOGIA, *æ*. Rabdologie, partie de l'Arithmétique.

RABDOMANTIA, *æ*. Rabdomance, *ou* Rabdomancie, divination qui ſe fait par les baguettes.

RABDOPHORUS, *ri*. Porteverge, Bedeau ; Huiſſier.

RABIA, *æ*. Voïez *Rabies*, *ei*.

RABIDE. Avec Furie, avec rage.

RABIDUS, *a*, *um*. Enragé, furieux.

RABIES, *ei*. Rage. Fureur, tranſport.

Rabie furere. Enrager.

RABIHNUM, *ni*. Rabih ; fruit qui croît au Roïaume de Fez.

RABIOSUS, *a*, *um*. Enragé.

RABIRE, & *Rabere*. Etre enragé, être furieux.

RABULA, *æ*. Crieur, criailleur. Brailleur, brailard, piâtleur. Mauvais Avocat.

RACANELLA, *æ*. Le Racanello, petite rivière de la Calabre citérieure.

RACCARE. Crier comme les tigres.

RACEMARIUS, *rii*. Croſſette, branche de vigne.

RACEMATUS, *a*, *um*. Qui eſt garni de grappes.

RACEMIFER, *a*, *um*. Qui porte des grappes.

RAD

RACEMOSUS, *a*, *um*. Garni de grappes, chargé de grappes. Grappu.

RACEMULUS, *li*. Petite grappe. Grapillon.

RACEMUS, *mi*. Grappe de raiſin.

Racemi ſcapus. Raſſle.

Mordicani racemus. Picardant, ſorte de Muſcat.

Racemus niger. Teinturier.

RACHA, Fou, léger d'eſprit, évaporé, tête à Perſonne.

RACHELBURGUM, *gi*. Rachelſpurg, ville de la Baſſe Styrie.

RACLITANUM, *ani*. Aujourd'hui *Rachelburgum*, *gi*. Voïez ce mot.

RACONICUM, *ci*. Rakonick, ville de la Bohême.

RACONISIUM, *ſii*. Raconi, *ou* Racognini, petite ville des Etats de Savoye.

RADERE. Racler, raper, ratiſſer, raſer, donner un coup de raſoir. Mordre, égréner ; *terme de Couteliers*.

Humum verrendo radere. Raſer le tapis ; *terme de Manége*.

Terram radere. Aller terre à terre, allonger la terre ; cabotter ; cotoyer ; ranger la cote, *terme de Marine*.

Terram radere. Bas-voler ; *terme de Fauconnerie*.

RADIALIS, *ale*. Radiale ; *terme d'Anatomie*.

RADIANS, *antis*. Brillant, voïant.

RADIANTIA, *æ*. Réduite, rivière de Franconnie.

RADIARE, & *RADIARI*. Briller, éclater, étinceler, petiller, rajonner.

Veſtigia foro radiare. Rayer ; *terme de Chaſſe*.

RADIATIO, *onis*, & *RADIATUS*, *ûs*. Production de raïons ; radiation ; raïure.

RAD

RADIATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe. Radié ; *terme de Botanique & de Médailliſte*.

RADICALIS, *ale*. Radical.

Radicale lignum. Racinal ; *terme d'Architecture*.

RADICARI. Prendre racine.

RADICATIO, *onis*. Radication ; *terme de Phyſique*.

RADICATUS, *a*, *um*. Qui a pris racine.

RADICESCERE. S'enraciner, prendre racine.

RADICITUS. Juſqu'à la racine, radicalement.

Arborem radicitus evertere. Arracher un arbre, le déraciner.

RADICOPHANUM, *ni*. Radicofani, en Radicoſe ; petite ville du Siennois, en Toſcane.

RADICOSUS, *a*, *um*. Qui a beaucoup de racines.

RADICULA, *æ*. Petite racine, radicule.

RADINGA, *æ*. Redding ; Réading, petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.

RADIOLUM, *Radiolum*, *Radioloſque Monaſterium*. Reuil, nom propre d'un Monaſtere ſitué dans la Brie, en France.

RADIOLUS, *li*. Petite olive longue. Renette ; *terme de Manége*.

RADIOMETRUM, *tri*. Radiométre, bâton de Jacob, la verge d'or, le rayon aſtronomique ; *inſtrument Géométrique & Aſtronomique*.

RADIOSUS, *a*, *um*. Rayonnant, radieux, plein de rayons.

RADIUS, *dii*. Raïon. Bâton, que portent certains Officiers. Raie de Roue. Tondin ; *terme d'Architecture*.

Radius Aſtronomicus. Bâton de Jacob. Baleſtille. Verge d'or. Radiométre.

Semitatis radius. Bâton ; *terme du Blaſon*.

Tirinus

Digitized by Google

Tentorii radius. Navette, *outil de Tiſſerans.*
Radimi ferrei verſatilis. Rotiane, rouiantte.
Radio ferreo, verſatilis notatus. Rotiannet.
Radius canibus aptatus. Entayer ; *terme de Chaſſe.*
RADIX, icis. Racine, rauet ; *terme de Fleuriſte.*
Radix quadrata. Racine quarrée ; *terme d'Algebre & d'Arithmetique.*
Radices agere. Prendre racine, s'enraciner.
Radix dulcis. Arrhab-thala ; *plante d'Arabie.*
Pars radicis ſuperior. Le collet de la racine ; *terme de Jardinage.*
Radicibus tangere, ſuffcere. Raciner ; *terme de Teinturier.*
Montis radices. Le pied d'une montagne.
RADNORIA vetus. Old-Radnor, village de la Principauté de Galles, en Angleterre.
RADOMIA, a. Radom, ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
RADULA, la. Racloire, ratiſſoire. Rape. Raſpatoire, *ou* rugine ; *terme de Chirurgie.* Racle ; *terme de Marine.*
Radula eradere. Racler.
Radula frecare. Racler.
Radula pergamenta. Râclures, ratiſſures. Surpoint ; *terme de Corroyeur.*
RADULATORIUM, tii. Racloire, radoire.
RADULPHUS, i. Raoul, *ou* Raoulf ; nom propre d'homme.
RAGGIVOLAM, li. Raggivolo ; bourg de Lombardie, en Italie.
RAGNOBERTUS, Ragnebertus, Regnoberti, Renoberti. Raimbert ; Reinobert ; nom propre d'homme.
RAGUSA, ſa. Ragufe, bourg de Sicile, dans la Vallée de Noto.
Raguſa, ſa. Raguſium, Rauzimon, ii. Ragufe, au Dobronich ; ville de Dalmatie.
RAGUSANUS, a. Raguſinus, a. Raguſien ; Raguſois ; de Ragufe.
Raguſana Diœs. Le Raguſan, République de Dalmatie.
RAIA, a. Raye ; *poiſſon de Mer.*
RAIA, a. Raias ; village de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
RAINUS ſons. Rain, *ou* Rian ; golfe de la Mer d'Irlande.
RALLA, la. Habillement fait d'étoffe claire & tranſparente.
RALLA, la : *& RALIUM, li.* Inſtrument de fer, qui ſert à nettoyer le foc de la charrue.
RALIUS, a, um. Qui eſt fait d'une étoffe claire & tranſparente.
RALIUS, ii. Rale, *oiſeau.*
RAMA, æ. Rama, ville de la Paleſtine.
RAMA, æ. Rama, *a.* Rama, petite contrée de la Dalmatie.
RAMA, a. Ramæ, Ramæ, æ. Rame ; bourg autrefois des Ebrodunienſes, aujourd'hui village de Dauphiné.
RAMÆCRESCERE. Ramaigrir.
RAMALE, alis, & RAMALIA, lium. Ramée, ramages, branchages, branches, jets de bois.
Ramalibus ſolicres, palares, admuniendi. Ramer.
Ramalia minora. Ramilles, ramaſſis ; *termes des Eaux & Forêts.*
RAMBERVILLERIÆ, arum. Rambervillers, ville au bourg de la Lorraine.
RAMBOSUTUM, ti. Ramboüillet, bourg de France, en Beauce.
RAMEDASUM promontorium. Le Cap de Ramedan, en Barbarie.
RAMENTUM, ti. Raclure. Ratiſſure, limaille. Paille. Barbe, filets. Parure.
RAMERUCUM, ci : & Ramerudum, di. Ramerú, bourg de France, en Champagne.
RAMEUS, a, um. De branches, de rameaux.
RAMEX, icis. Déſcente, hérnie, hérgne, *gréveure.*
RAMICES, cum. Les rameaux, les petites veines du poûmon.
RAMICOSUS, a, um. Qui eſt incommodé d'une déſcente, hérgneux.
RAMIFICARE. Ramifier, diviſer en pluſieurs rameaux.
RAMIFICATIO, onis. Ramorum aut figurarum ramis ſimilium productio. Ramification.
RAMOSUS, a, um. Qui porte des branches. Branchu.
RAMPANUM caſtrum. Caſtel-Rampano, bourg de la Zaconie, en Morée.
RAMPUM cadrum. Caſtel Rampo ; ancienne ville de la Turquie, en Europe.

RAMUA, æ. Rammekens, Zéeburg ; Château de l'Iſle de Walcheren, en Zélande.
RAMULUS, li. Petite branche, rameau, brin. *Cerzum earum ramuli.* Chevillet, chevillures, andouillets, branches du bois de cerfs.
Cervum cervinum ramulis diſtinctum. Chevillé ; *terme de Blaſon.*
RAMUS, mi. Rameau, branche, gaulis, jet de bois. Branche. Brandon. Bras des meſons, cornouillet, concombres. Bras de riviere. Ramage ; *terme de Genealogie.*
Ramus major. Redent.
Ramus viridis, cum venulis undæ. Bouchon.
Sedere in ramo. Brancher, & prendre le bouton de l'arbre.
Rami a venatore pradam indagante ſparſi. Brisées ; *terme de Chaſſe.*
Ramus tenuiores, debiles, edere, producere opiſcere. Chenevotter ; *terme d'Agriculture.*
Ramus amittere. Se dégarnir, parlant d'un arbre.
Per ramos inmiſſus, implexus. Encroüé ; *terme des Eaux & Forêts.*
Arbores conſerta ramis, feu conſertis in ſe ramis. Contr'épaliers.
Ramus nutritius. Mére-branche ; *terme de Jardinage.*
Ramus ramut adventitius undanti, ſpoliatus. Jarret ; *terme de Jardinier.*
Ramus ramo ſuperiori cremitet præcidere, ou Ramum ſpoliare ramis adventitiis. Jattetet ; *terme de Jardinier.*
RAMUSCULUS, li. Brin, petit jet de bois, rameau.
Ramuſculus floris. La queuë d'une fleur. Pédicule ; *terme de Botanique.*
RANA, æ. Grenouille. Barbes, *ou* barbillons qui viennent aux chevaux, & aux bœufs.
Rani inflata palus, lacuna. Grenouillére.
Ranarum clamor, cantus. Coaſſement.
RANCARE. Faire le cri du Tigre.
RANCIDE. D'une maniére fale, vilaine, dégoutante, déſagréable.
RANCIDULUS, a, um. Rance, qui a un goût de relant.
RANCIDUS, a, um. Ranci, moiſi, chanci, corrompu par trop d'humidité. Qui ſent le rance.
Rancidum fieri. Rancir, moiſir, chancir, ſe corrompre par trop d'humidité.
RANCOR, oris. Rance, tancîſſure, moiſiſſure, goût de moiſi.
Rancorem contrahere. Rancir.
RANDATIUM, tii. Randaſſum. Randaſſo, Randaſſo, ville de Sicile, dans la Vallée de Démona.
RANDERSIUM, ii. Randruſium, ii. Randerſein, ville de Dannemarck.
RANDOALDUS, di. Randoald, *ou* Randaut, *ou* Randau, nom propre d'homme.
RANETUM, ti. Voyez *Ragnitia.*
RAGNITIA, æ. Rangnit, petite ville de la Pruſſe Ducale.
RANTZOVIA, æ. Rantzow, Château de la Vagrie, dans le Holſtein.
RANULA, la. Petite grenouille. Grenouillet. Ranule ; *terme d'Anatomie.*
RANUM, ni. Raon, nom de deux bourgs de Lorraine.
RANUNCULUS, li. Renoncule, baſſinet, grenouillette ; *plantes.*
Ranunculus longiſſimus paluſtris minor. Douve ; *plantes.*
Ranunculus paluſtris folio ſagittato. Sagette ; *plante.*
Ranunculus Tridentatus vernus. L'hépatique ; *plante.*
Ranunculus vernus rotundifolius minor. La petite chelidoine, l'hémorroidale ; *plante.*
Ranunculus rotundifolius. La petite éclaire ; *plante.*
Ranunculus tuber, bulbus. Oignon de renoncule. Griffe ; *terme de Fleuriſte.*
RAPA, æ. Rave, *racine.*
Rapa Aſyriana, ou Rapum Æthiopicum. Batatte, *racine.*
RAPA, æ. Rapo, *ou* Rapoe, village de l'Ulconie, en Irlande.
RAPACIA, orum. Feüilles de raves.
RAPACIDA, & RAPACIDES, æ. Voleur, filou, fripon.
RAPACITAS, atis. Inclination à prendre, rapacité.
RAPALLUM, li. Rapallo, ville & port de l'Etat de Gennes.

RAPAX, acis. Raviſſeur, raviſſant. De proie, rapace.
RAPERE. Ravir, prendre de force, emporter de force. Enlever, entraîner. Piller. Rapiner.
Rapere in admirationem. Enlever.
Rapi extra ſenſus. Etre extaſié, être ravi en extaſe.
RAPERSVILLA, la. Raperti villa, Raperſvilera. Rapperſchwyl, ville de la Suiſſe.
RAPHAEL, elis. Raphaël, nom d'un Ange.
RAPHANINUS, a, um. De raifort, de rave.
RAPHANITIS, atis. Eſpéce de glayeul.
RAPHANUS Major orbicularis, ſeu rotundus. Raifort, *racine.*
RAPHEA, æ. Raphei, bourg de Gréce.
RAPHOA, æ. Voyez *Rapa, æ.*
RAPICIUS, a, um. De raves.
RAPIDE. Rapidement, impetueſement, d'une maniére rapide, violente, vehemente.
RAPIDUS, a, um. Rapide, roide, violent, impétueux.
RAPINA, na. Planche fenduë de raves, un champ de raves.
RAPINA, na. Rapine, proie, butin. Pillage, pillerie, vol, violerie, extortion.
RAPISTANUM, ni. Rabaſtein, bourg de l'Albigeois, en Languedoc.
RAPO, onis. Voyez *Rapax, acis.*
RAPOLLA, æ. Rapolla, ville de la Baſilicate.
RAPSODIA, æ. Raſpodie.
RAPSODISTA, æ. Raſpodiſte.
RAPSODOMANTIA, æ. Raſpodomance, *ou* Raſpodomantie, ſorte de divination.
RAPSODUS, di. Raſpodeur.
RAPTARE. Traîner, entrainer, attacher, enlever de force.
RAPTIM. A la hâte, avec précipitation, comme à la dérobée.
RAPTIO, onis. Vieux *Rapax, acis.*
RAPTOR, oris. Raviſſeur, uſurpateur.
RAPTUM, ti. Rapine, violerie, proie, pillerie, larcin.
RAPTUS, ûs. Enlévement, rapt.
RAPTUS, a, um. Participe paſſif de *Rapere.* Voiez les ſignifications de ce verbe.
RAPULUM, li. Petite rave.
RAPUM, pi. Rave, *racine.*
RAPUNCULUS, li. Reponſe, raiponſe, *plante.*
RAPUNTIUM Majus. Réponſe, *racine.*
RAPUNTIUM Pauciorum, ſeu Cardinali Barberini flos. Cardinale, *plante.*
Rapuntium ſolonenſe verum. Cardinale, *plante.*
RARE, varies, ſpiſſe. Rarement. Clair.
RARE FACERE. Raréfier, délurer, étendre.
RAREFACIO, onis. Raréfaction, dilatation, accroiſſement.
RAREFACTIVUS, a, um. Raréfactif ; *terme de Philoſophie, & de Médecine.*
RARÉFIERI. Se raréfier, ſe dilater, s'enfler, ſe fermenter.
RARESCERE. S'éclaircir, devenir plus clair & moins ſerré.
RARIPILUS, a, um. Qui a peu de poil.
RARITAS, atis : & RARITUDO, inis. Rareté, petit nombre.
RARO. Rarement, peu ſouvent.
RARUS, a, um. Rare, ſingulier, curieux. Peu épais, clair, clair-ſemé. Tenuë.
RASAMENTUM, enti. Raclure, ratiſſure.
RASAMILARA, ra. Razamalara, *ou* Biſera Vecchia ; bourg du Roüaume de Tunis, en Afrique.
RASAMUSARIUM promontorium. Raſaoſen, *ou* Roſor, nom d'un cap du Roüaume de Barca, en Afrique.
RASAOTINUM promontorium. Raſiotin, Romatin, cap de la côte de Barca, en Barbarie.
RASCARANCHIUM promontorium. Le cap de Raſcaranchi, *ou de* Scalami, en Sicile.
RASCIA, a. La Raſcie, contrée de la Turquie Européane.
RASCIUS, a. Raſcien, qui eſt de Raſcie.
RASDI. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Hongrois Idolâtres.
RASILIS, ele. Raclé, rariſié, raboté. Qui ſe polit, qui ſe ratiſſe, qui ſe raborte aiſément.
RASITARE. Raiſer ſouvent.
RASOCALMUM promontorium. Raſocalmo, *ou* Martello, nom d'un cap de la Vallée de Démona, en Sicile.
RASOR, oris. Radeur ; *terme de Gabelle.* Joueur d'inſtrument de muſique à cordes.
RASORIUS, a, um. Qui ſert à raſer.

Digitized by Google

RASSALINA, *ina*. Raſſaline, *on* Raſſalina, ville du Diarbek, dans la Méſopotamie.

RASSIS, *is*. Poix dont on ſe ſert dans les remedes.

RASTADIUM, & *RASTATUM*, *ti*. Raſtadt, Raſtat; noms de villes en Allemagne.

RASTELLUM, *li*. Petit rateau. Rateau; *terme de Serrurier*.

RASTELUM, *li*. Rateau. Faucher.

Raſtellum pectinis. Ratelée.

RASTRUM, *tri*. Houë. Hoüau. Rateau.

RASTULUM. Voïez *Raſtellum*.

RASUMOVIUM, *ii*. Raſumz, ville de Moſcovie, en Pologne.

RASURA, *ræ*: & *RASUS*, *ûs*. L'action de raſer, raſure. L'action de ratiſſer, de racler.

RASUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Radere*. *Teſtum raſum*. Ras, *treſſe*.

RATÆ, *arum*. *Rhoge*, *Rage*, *et*. Leiceſter, ville d'Angleterre.

RATHERIUS, *rii*. Rathier, nom propre d'homme.

RATIARIÆ, & *Ratiaria*, *arum*. Radeaux, trains de bois.

RATIENOVIA, *æ*. Ratenow, ville la moienne Marche de Brandebourg, en Allemagne.

RATES. Voïez *Ratis*.

RATIARIUS, *ii*. Celui qui fait des radeaux.

RATIASTUM. Voïez *Inculiſma* c'eſt le même.

RATIBORIA, *æ*. Ratibor, ville de Siléſie.

RATIENSIS, ou *Ratenſis Pagus*. Le Duché de Retz, contrée de la Breragne, en France.

RATIHABITIO, *onis*. Ratification.

RATIO, *onis*. La raiſon, le bon ſens. Conſidération, vûë, reſpect, égard. Cauſe, motif, ſujet, prétexte. Moien, façon, air, forme, méthode, conduite, procédé, guiſe. Adreſſe, expedient, invention, ménagement. Compte, ſupputation, calcul. Regle, meſure, proportion. Deſſein, réſolution, penſée, ſentiment.

Rationi participi, præſidet, compoſi. Raiſonnable.

Rationi expers. Déraiſonnable.

In rationem inducere. Emploïer dans un compte, ſur un état.

Rationes rationibus adverſa. Contrôle.

Veſtigal ob adverſas rationes pendi ſolitum. Contrôle, droit de contrôle.

Qui rationibus adverſus præeſt. Contrôleur.

Sufpenſa rationis. Soufrances; parties miſes en ſoufrance.

Rationem ſupputare. Compter.

Rationis conclave. Comptoir; *terme de Relation*.

Habitâ ratione. Eu égard, en conſidération: En contemplation; *terme de Contrat de Traitez*. A raiſon, à proportion, ſur le pied.

RATIOCINARI. Compter, calculer. Raiſonner, exércer ſon entendement. Ratiocíner; *terme de Logique*.

RATIOCINATIO, *onis*. Raiſonnement. Ratiocination; *terme de Logique*.

RATIOCINATIVUS, *a*, *um*. Où l'on ſe ſert de raiſonnement.

RATIOCINATOR, *oris*. Qui raiſonne juſte, qui entend bien à faire un compte, calculateur.

RATIOCINIUM, *ii*. Compte, calcul. Raiſonnement.

Rationarium curia. La Chambre des Comptes.

RATIONALIS, *ale*. Rational, pectoral; *ornement Sacerdotal*; *nom de quelques livres*.

RATIONALIA, *ium*. Livres de compte.

RATIONALIS, *ale*. Rational. qui peut être conçû par l'entendement. Proportionel. Raiſonnable.

Rationalis Magiſtratui. Préſident de la Chambre des Comptes.

Rationalis Magiſter. Maître des Comptes.

RATIONALITER. En raiſonnant, par le raiſonnement, d'une maniére raiſonnable.

RATIONARIUM, *rii*. Regiſtre, Livre de comptes.

Rationarium temporum. La Chronologie.

RATIONARIUS, *a*, *um*. De comptes, qui concerne les comptes.

RATIS, *is*. Radeau, train de bois. Bâtiment de mer.

RATISBONA, & *RATISBONA*, *æ*. Ratisbonne, ville d'Allemagne.

RATIUNCULA, *læ*. Foible raiſon, petit compte.

RATOLFI villa. Ratolfizell, petite ville du Landgraviat de Nellenbourg, en Suiſſe.

RATOSTADIUS, & *Ratoſtadium fluvius*. Aujourd'hui *Tauus fluvius*. Voïez ce dernier.

RATTONEA Inſula. Rattoneau, *en* l'Iſle Saint Etienne, ſur la côte de Provence, en France.

RATUS, *a*, *um*. Participe de *Reri*, *reor*.

Ratis habitus, *approbatis*. Entériné, *terme de Palais*.

Ratum habere, *approbare*. Entériner, *terme de Palais*.

Non ratus. Informe. Invalide, *terme de Palais*.

RATZEBURGUM, *i*. Ratzebourg, ville de la baſſe Saxe, en Allemagne.

RAVA, *æ*. Rava: ville de la grande Pologne.

RAUCA, *æ*. Petit vér.

RAUCEDO, *inis*. Enroûment.

RAUCISONUS, *a*, *um*. Qui a un ſon enroué.

RAUCIRE. Raeouler, faire le bruit que font les pigeons.

RAUCITAS, *atis*. Enroûment.

Raucitatem amittere. Se déenroûer.

RAUCUS, *a*, *um*. Enroüé.

RAUDUS, *a*, *um*. D'airain, de cuivre.

RAUDUSCULUM, *i*. Une petite ſomme d'argent.

RAUDUSCULUS, *a*, *um*. De bronze, d'airain.

RAVELLUM, *li*. Ravello; ville du Roïaume de Naples.

RAVENNA, *æ*. Ravenne, ville d'Italie.

RAVENNATES, *atum*. Ceux de Ravenne.

RAVENSBERGA, *æ*. Ravensberg; bourg d'Allemagne, dans le Cércle de Weſtphalie.

RAPESTEINUM, *i*. Ravéſtein; ville du Brabant Hollandois.

RAVERENUS, *RAVERENNUS*, & *RAVERINUS*, *i*. Ravérein, nom propre d'homme.

RAVIDUS, *a*, *um*. D'un roux obſcur, d'un jaune roux.

RAVIRE. S'enroüer à force de crier.

RAVIS, *is*. Enroûment, voix enroüée.

Ravum afferre. Enroüer.

RAVISCELIUS, & *RAVISTELLUS*, *a*, *um*. Un peu roux, jaunâtre.

RAVUS, *a*, *um*. Jaune, roux.

RAYHALBUTUM, *i*. Rajalbuto; bourg de la Vallée de Demona, en Sicile.

RAYMONDUS, *di*. Raymond; nom propre d'homme.

RAZALGATÆ promontorium. Razalgare, cap d'Arabie.

R E

REA inſula. L'Iſle de Ré, dans la mér de Gaſcogne.

REACCEDERE. Raprocher.

REACCENDERE. Raluмer, rembraſer.

REACCESSUS, *ûs*. Raprochement.

REACTIO, *onis*. Réaction, *terme de Philoſophie*.

REACUS, aujourd'hui *Rea inſula*. Voïez ce mot.

REÆDIFICARE. Rebâtir, réparer, relever, réédifier.

REÆDIFICATIO, *onis*. Rédification; réparations.

REALEBUM, *i*. Realeo, bourg de la nouvelle Eſpagne, dans la province de Nicaragua.

REALIS, *ale*. Réel, effectif, éxiſtant, ſolide.

REALIS; *nummus Hiſpanicus*. Réale, *monnoie d'Eſpagne*.

REALITAS, *atis*. Réalité.

REALITER. Réellement, effectivement, véritablement.

REAPSE. Effectivement, en effet, réellement, véritablement, actuellement.

REAPTARE. Raccorder; racheter, regagner. Recorriger.

REASSUMERE. Reprendre.

REATE, *is*. Rieti, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

REATUS, *ûs*. L'Etat d'un coupable.

Eſſe in reatu. Etre in reatu. Etre déclaré coupable.

REBANA, *æ*. Rebana, Rebane; village du Comté de Queent, en Irlande.

REBAPTIZARE. Rebaptiſer.

REBAPTIZATIO, *onis*. Rebaptiſation.

REBELA, *læ*. *Rebellio*, *onis*. Rebel, bourg du Duché de Meckelbourg, en baſſe Saxe.

REBELLARE. Se révolter, ſe ſoûlever, ſe rébeller, s'armer. Recommencer la guérre.

REBELLATIO, *onis*. Voïez *Rebellio*, *onis*.

REBELLATOR, *oris*. Rebelle, qui ſe réchape, qui ſe révolte, qui ſe ſoûleve.

REBELLIO, *onis*: & *REBELLIUM*, *ii*. Révolte, rébellion, ſoûlevement, ſédition.

REBELLUM, *li*. Rebello; ville du Roïaume de Naples. Revel; bourg de France, en Languedoc.

REBELLUM, *li*. Revel; bourg du Languedoc, appellé autrefois la Baſtide de Lavaur.

RÉBIBERE. Reboire.

REBITARE. Revenir ſouvent, retourner ſans ceſſe.

REBOARE. Retentir.

RECA, *æ*. Reca; bourg de la Carniole, en Allemagne.

RECALCARE. Refouler, fouler une ſeconde fois.

RECALCITRANTES, *ium*. Les Récalcitrans, *ſoldats detachez des Lutheriens*.

RECALCITRARE. Regimber, ruër.

RECALCITRATIO, *onis*. L'action de ruer, de regimber. Ruade. Riſpote, *terme de Manege*.

RECALERE. Etre réchauffé, ſe rechauffer, *RECALESCERE*. Se rechauffer.

RECALFACERE. Rechauffer.

RECALVASTER, *tri*. Chauve par devant.

RECALVUS, *a*, *um*. Chauve par devant.

RECANDERE, & *RECANDESCERE*. Reblanchir, redevenir blanc.

RECANERE. Rechanter, répéter en chantant.

RECANTARE. Rechanter, répéter ce qu'on a chanté. Défavoüer, ſe dédire, ſe rétracter, déchanter.

RECAPITULATIO, *onis*. Récapitulation ſommaire, reſomption, réſolue.

RECASURUS, *a*, *um*. Qui doit retomber.

RECEDERE. Reculer, s'éloigner, ſe retirer, s'en aller, s'enfuir, déloger, s'échaper, ſe ſauver, ſe garer, ſe ranger. Mûrer, *terme de Marine*.

RECELLERE. Bailler, abaiſſer, retirer arriére.

RECENS, *tis*. *Recentior*, *ſſimus*. Récent, frais, nouveau, modérne, naiſſant, qui ne fait que de naître.

Aliquam in ſacietatem recenſſimas omnium aggregatus. Le dernier reçû. Le cuſot.

Recens profeſſus. Fraichaud, *terme de l'Ordre de Malthe*.

Recentius Imperium. Le bas Empire.

RECENSERE. Compter, nombrer. Faire le dénombrement. Inventorier. Revoir. Raporter, raconter, reconter; répéter.

RECENSIO, *onis*: & *RECENSITIO*, *onis*. Dénombrement, déſcription, état, rôle, inventaire, revûë, monſtre. Recenſement, *terme de Procedure*. Recollement, *terme des Eaux & Forêts*.

Recenſionem facere. Inventorier.

Inſtrumentorum recenſio. Inventaire de productions.

RECENSITOR, *oris*. Celui qui fait le dénombrement, qui fait la revûë. Tailleur de baſtelle, & de faraon.

RECENSITUS, & *RECENSUS*, *a*, *um*. Compté, mis dans le dénombrement.

RECENSUS, *ûs*. Voïez *Recenſio*, *onis*.

RECENTARI. Etre renouvellé, renaître, ſe renouveller.

RECENTER. Fraichement, nouvellement, récemment, depuis peu.

RECENTIORES, *rum*. Les modérnes.

RECEPTACULUM, *li*. Réceptacle. Déchargo. Rendez-vous.

Aqua receptaculum. Réſervoir, regard, chatenau d'eau.

RECEPTARE. Retirer; donner retraitte, donner aſile; recéler.

RECEPTATOR, & *RECEPTATRIX*. Voïez *Receptor*, & *Receptrix*.

RECEPTIBILIS, *ile*. Recevable.

RECEPTIO, *onis*. Réception. Paſſion, *terme de Phyſique*.

RECEPTITIUS, *a*, *um*. Réſerve que l'on garde.

RECEPTOR, *oris*. Recelleur, complice de voleurs. Qui donne retraite.

RECEPTRIX, *icis*. Recelleuſe, femme complice de voleurs. Femme qui donne retraite.

RECEPTUM, *ti*. Choſe reçûë.

RECEPTUS, *ûs*. Retraite, aſile, refuge.

RECERNERE. Revoir, regarder de plus prés, éxaminer, étuſier.

Digitized by Google

RECESSIM. En ſe reculant ; en ſe retirant en arriere.

RECESSIO, *onis* : & RECESSUS, *ûs*. Retraite ; éloignement, ſolitude.

Receſſus. Mot latin dont on ſe ſert en parlant des aiſances d'Allemagne, & des Diétes de l'Empire, Recez. Enfoncure, enfoncement, renfoncement, boiſſe, boiſſelure. Echapée, lointain, *terme de Peinture*. Recuilée.

Receſſus facere. Boiſſer. Faire des boiſſes.

Receſſui muri ſarti. Redens, *terme d'Architecture*.

Subterraneus receſſus ad vallum. Cafanes, *terme de Fortification*.

RECHABITA, *æ*. Rechabite ; religieux anciennement chez les Juifs.

RECHAMUS, *mi*. Le mouſle, l'arcaſſe, la caiſſe d'une poulie. Moque, *terme de Marine*. Corps, *ou* piéce de bois qui enferme le rouet.

RECHIBERGENSIS Comitatus. Le Comté de Rechberg, en Souabe.

RECHEDIDNA, *orum*. Sorte d'habits qu'on portoit aux Auteurs, aux académiſtes.

RECIDERE, *recidi*, *recaſum*. Retomber, faire une rechute.

RECIDERE, *recidi*, *reciſum*. Couper, retrancher. Décapuillonner, *terme de Jardinage*.

Partem tegni anguinam recidere. Délarder, *terme de Charpenterie*.

RECIDIVA, *æ*. Récidive, rechûte.

RECIDIVUS, *a*, *um*. Qui revient, qui renaît, qui ſe renouvelle.

RECIFFA, *ſa*. Récif, bourg de la Capitaine de Pernombouc, au Breſil.

RECINERE. Rochanter, répéter en chantant.

RECINGI. Oter ſa ceinture.

RECIPERE. Recevoir, accepter, admettre, prendre. Reprendre, recouvrer. Recueillir, accueillir. Se charger de quelque choſe.

Recipere ſe. Se retirer ; ſe retraite. Reſlicher, *terme de Marine*.

Furta recipere. Receller.

RECIPIANGULUM, *li*. Recipiangle, fauterelle, angulometre, *inſtrument de Mathematiques*.

RECIPIENDUS, *a*, *um*. Qui peut, *ou* qui doit être reçu. Récipiendaire.

RECIPROCARE. Renvoier ſur ſes pas.

RECIPROCATIO, *onis*. Retour, réciprocation.

RECIPROCE. Réciproquement, mutuellement, réſpectivement.

RECIPROCUS, *a*, *um*. Réciproque, mutuel, réſpectif.

Reciproca repercuſſa. Contre-coup, *terme de Billard*.

Mora, vel actio reciproca petere, ferre. Pouſſer à bras racourci.

RECISA Saxa. Les Reſſifs ; écueils & bancs de ſable qui ſont aux environs du cap de Cruz, ſur les côtes de Iſle de Cube.

RECISAMEN, *inis* : & RECISAMENTUM, *i*. Rognure, retaille.

RECISIO, *onis*. Retranchement, l'action de couper, de rerrancher. Apocope, *terme de Grammaire*. Réſtitution en entier ; recilion.

RECISUS, *a*, *um*. Tranché d'un coup.

RECITARE. Lire. Conter, réciter, dire.

RECITATIO, *onis*. Récit, récitation, déclamation.

RECITATIVUS, *a*, *um*. Qui ſe récite ; récitatif.

RECITATOR, *oris*. Celui qui récite, qui déclame. Récitateur, déclamateur.

RECLAMARE. Crier contre, réclamer, ſe récrier. Clamer, *vouer mon mal*.

Contra aliquid reclamare. Contredire, oppoſer ; protéſter, *terme de Palais*.

RECLAMATIO, *onis*. Réclamation, l'action de ſe récrier, oppoſition. Réclam, clam, *termes de Coûtumes*.

RECLAMATOR, *oris*. Qui réclame, qui ſe récrie.

RECLAMITARE. Réclamer ſouvent, ſe récrier.

RECLAMITATIO, *onis*. Oppoſition réitérée en ſe récriant contre.

RECLINARE. Incliner, pencher. Apuïer, repoſer.

RECLINATORIUM, *ii*. Couſſin, oreiller. Aſſiéte, plat.

RECLINATUS, *a*, *um* : & RECLINIS, *inis*. Couché, étendu, appuïé ſur.

RECLINCHUSANUS Comitatus. Le Comté de Réclinchuſen, en Weſtphalie.

RECLINCUSA, *ſæ*. Reclinchuſen ; Recklingauſen ; ville capitale d'un Comté du même nom.

RECLIVIS, *ve* : & RECLIVUS, *a*, *um*. Voïez *Reclinatus*, *a*, *um*.

RECLUDERE. Ouvrir, déboucher, déboucher. Découvrir. Déclore, déſſerrer. Renfermer, refermer.

RECLUSIO, *onis*. Ouvérture, l'action d'ouvrir.

RECLUSUS, *a*, *um*. Reclus. Recluſe.

Recluſi dumus. Réclusion.

RECOCTIO, *onis*. Recuit, *ou* recuité ; l'action de recuire.

RECOCTUS, *a*, *um*. Participe de *Recoquere*.

Recoctus homo. Un homme fin, ruſé, déſilé.

RECOLARE. Reſſaſſer.

RECOGITARE. Repenſer, réfléchir, repaſſer en ſon éſprit, ruminer.

RECOGNITIO, *onis*. Revûe, éxamen, révision. Viſite.

Recognitionis diploma. Lettres de révision, *terme de Grande Chancellerie*.

RECOGNOSCERE. Reconnoître : revoir, repaſſer, retoucher. Renfermer, rejoindre, réunir.

RECOLARE. Filtrer une ſeconde fois.

RECOLERE. Cultiver une ſeconde fois. Revoir, relire, repaſſer.

RECOLLECTI *Franciſcani*. Les Récollets ; religieux réformez de l'Ordre de S. François.

RECOLLECTIO, *onis*. Récollection, recueillement, retraite.

RECOLLIGERE. Recueillir, ramaſſer, relever, trouſſer, retrouſſer.

Recolligere ſe. Rentrer en ſoi-même ; ſe recueillir.

RECOMMINISCI. Se reſſouvenir, ſe rappeller.

RECOMPONERE. Racommoder, rajuſter.

RECOMPOSITUS, *a*, *um*. Rajuſté, racommodé.

RECONCILIARE. Reconcilier, racommoder, rapatrier, mettre la paix, racorder, renoüer, réünir.

RECONCILIATIO, *onis*. Reconciliation, racommodement, réünion, rajuſtement.

Sine fide reconciliatum. Irréconciliablement ; d'une maniére irréconciliable.

RECONCILIATOR, *oris*. Celui qui reconcilie, qui racommode, qui réünit.

RECONCINNARE. Réparer, repoſer, racommoder, rétablir, rajuſter, rapetaſſer, requinquer.

RECONDERE. Cacher ; ſerrer, réſerver, mettre à part. Enſerrer, *comme mot*. Recacher, refermer, rengaîner.

RECONDUCERE. Reloüer, reprendre à loïer.

RECONFLARI. Etre reforgé.

RECONFRONTATIO, *onis*. *Iterata teſtium cum reis compoſitio*. Réconfrontation.

RECOQUERE. Recuire, faire cuire une ſeconde fois.

RECORDARI. Se reſſouvenir. Se rapeller. Se recorder, ſe remémorer.

RECORDATIO, *onis*. Souvenir, mémoire, réminiſcence, reſſouvenir, ſouvenance.

RECORDATOR, *oris*. Qui ſe ſouvient. Témoin ; record. Recordeur, *termes de Coutumes*.

RECORDATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Recordari*.

RECORRIGERE. Corriger, réformer pour la deuxiéme fois.

RECRASTINARE. Remettre au lendemain.

RECREA, *æ*. Recrea ; bourg de la Romanie.

RECREARE. Créer de nouveau. Récréer, réconforter. Délaſſer. Divertir, ébaudir.

Ex labore, laſſitudine fatigationeque corpus recreare. Se délaſſer.

RECREATIO, *onis*. Rétabliſſement.

Animi recreatio. Paſſe-tems ; récréation, ébatement.

Fatigati corporis recreatio. Délaſſement.

RECREDENTIARIUS, *ii*. Récrédentiaire, *termes de matiere Bénéficiale*.

RECREDERE. Recroire, *terme de Coûtume*.

RECREMENTUM, *i*. Raclure. Fretin, rebut, ordures qu'on ôte du bled en le nettoïant.

Sacri recrementum. Bouſin, boufin, *terme de Mayonnerie*.

RECREPARE. Retentir, réſonner.

RECRESCERE. Recroître, croître de nouveau.

RECRIMINATIO, *onis*. Recrimination.

RECRISPARE. *Capillos rurſum interquere*. Reſriſer.

RECRUDESCERE. Se renouveller ; redoubler. Reprendre de nouvelles forces.

RECTA. Tout droit. Directement. En droiture.

Recta ad portum. Vîde-vin l'entrée du port ; à l'ouvert, *terme de Marine*.

RECTANGULARIUS, *a*, *um*. Rectangulaire ; qui a plusieurs angles droits.

RECTANGULUM, *i*. Rectangle ; figure qui a un, ou pluſieurs angles droits.

RECTE. Bien, juſtement. Droit, en droite ligne.

RECTICAULIS, *aule*. Qui a la tige *ou* la queuë droite.

RECTILINEA, *æ*. Rectiligne, *terme de Géométrie*.

RECTIO, *onis*. Adminiſtration, gouvernement, regle.

RECTOR, *oris*. Directeur, gouverneur, adminiſtrateur, recteur.

RECTORATUS, *ûs*. *Reſtoris munus*. Rectorat ; qualité de Recteur.

RECTRIX, *icis*. Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.

RECTUM, *i*. Le droit, la droiture, l'équité.

RECTUS, *i*. Le nominatif.

RECTUS, *a*, *um*. Droit, Debout. Juſte, qui a de la droiture.

Recta via. Le droit, *terme de Chaſſe*.

RECUBARE. Etre couché ; ſe recoucher, ſe remettre au lit.

RECUBITUS, *ûs*. L'action d'être couché.

RECUDERE. Refrapper, reforger. Rengréner, *terme de Monnoie*.

RECULA, *æ*. Diminutif de *Res*.

RECUMBERE. Etre couché, être de ſon long ; panchet ; baiſſer.

RECUPERARE. Recouvrer, retrouver, regagner, ratraper. Revendiquer.

RECUPERATA *Aſia*. Le païs reconquis.

RECUPERATIO, *onis*. Recouvrement. Recouſſe, *terme de Coutume*.

Recuperationis jus. Sauvelage, *ou* ſalvage, *termes de Coûtumes*.

RECUPERATOR, *oris*. Juge ; commiſſaire nommé par le Roi pour quelqu'affaire.

RECUPERATORIUS, *a*, *um*. Qui concérne les Commiſſaires nommez pour juger d'une affaire.

RECUPERE. Deſirer de nouveau.

RECURARE. Guérir une ſeconde fois. Soigner.

RECURATOR, *oris*. Celui qui guérit une ſeconde fois. Celui qui prend ſoin.

RECURRENS, *entis*. Recurrent, *terme d'Anatomie*.

RECURRERE : & RECURSARE. Recourir, revenir à la charge. Retourner.

RECURSUS, *ûs*. Retour.

RECURVARE. Recourber, rebrouſſer.

RECURVATIO, *onis*. L'action de rebrouſſer, de recourber.

RECURVATUS, *a*, *um*. Recourbé. Anché, *terme de Blaſon*.

RECURVITAS, *atis*. Courbure ; bouge.

RECURVUS, *a*, *um*. Courbé, recourbé. Cramponné.

RECUSARE. Refuſer ; recuſer. Rejetter. Renvoïer. Reculer. Répliquer.

Accuſationem recuſare. Récriminer. Agir en récriminant.

Obſtatum recuſare. Refuſer un préſent, le renvoïer.

RECUSATIO, *onis*. Refus. Recuſation.

Recuſationis cauſas adferre. Recuſer.

Oblati recuſatio. Renvoi, refus.

RECUSSUS, *ûs*. Secouſſe réïterée, nouvel ébranlement.

RECUSSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Recudere*.

Recuſſi teruntii nummi. Treſſés ; *terme de Médailliſte & de Monnoïeur*.

RECUTITUS, *a*, *um*. Circoncis. Retaillé, *terme de Chirurgie*. Ecorché.

REDABSOLVERE. Abſoudre une ſeconde fois.

REDACTIO, *onis*. Réduction. Rédaction.

REDACTUS, *ûs*. Revenu ; profit.

REDACTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Redigere*.

REDÆSTUM, *i*. *Rhadeſtum*, *ii*. Rudiſto ; Rodeſto ; ville de la Romanie.

Digitized by Google

REDAMARE. Rendre amour pour amour, aimer à son tour.

REDAMBULARE. Retourner, revenir d'un voyage.

REDAMPTRUARE, & REDANDRUARE. Retourner, revenir.

REDARARE. Biner, donner un deuxième labour.

Iterùm redarare. Rebiner, recurer, *terme d'Agriculture.*

REDARATOR, oris. Nom d'un Dieu chez les anciens Romains.

REDARDESCERE. Se rallumer, se renflâmer.

REDARGUERE. Reprendre, reprocher, accuser, rédargüer, trouver à redire.

REDARGUTIO, onis. Blume, reproche.

REDAUSPICARE, & REDAUSPICARI. Prendre de nouveau les auspices.

REDDERE. Rendre, restituer. Raporter, representer. Redonner.

REDDITIO, onis. L'action de rendre, de restituer : Reddition, restitution.

REDDITOR, oris. Qui rend, qui restitue. Rendeur.

REDDITUS, ûs. Revenus, rentes, profits.

REDDITUS, a, um. Participe passif de *Reddere.*

REDEMPTARE, & REDEMPTITARE. Racheter, payer la rançon.

REDEMPTIO, onis. Rédemption, rachat, remise en liberté. Réhibition, *terme de Jurisprudence.* Amoditation. Bail. Fermage, ferme. Furfuit.

REDEMPTOR, ris. Fermier, partisan, entrepreneur, fournisseur. Homme d'affaires, traitant.

Castrensis annona redemptor. Munitionnaire.

Redemptor hominum. Le Sauveur, le Rédempteur des hommes.

REDEMPTURA. Voiez *Redemptio.*

REDEMPTUS, a, um. Racheté; abonné.

REDHIBERE. Rendre l'argent d'une chose qu'on a vendue, & la reprendre.

REDHIBITIO, onis. L'action de retirer une chose qu'on a vendue. Rachat. Retour.

REDHIBITOR, oris. Celui qui vend, *ou* qui retire une chose vendue.

REDHIBITORIUS, a, um. Qui concerne la restitution du prix d'une chose vendue ; ou la reprise de cette chose. Redhibitoire, *terme de Jurisprudence.*

REDHOSTIRE. Reconnoître un service, un bienfait.

REDICULUS, li. Ridicule ; nom d'un faux Dieu des Romains.

REDIGERE. Réduire, rédiger. Ramasser, compiler. Condire, mener, ramener.

Multa in unum redigere. Faire une accolade ; accoler.

Fortibus pia redigere. Se rendre maître.

REDIMENDUS, a, um. Rachetable.

REDIMERE. Racheter, dégager, délivrer, riquitter. Rédimer. Rémérer, *terme de Coûtume.* Revendiquer. Prendre à ferme, entreprendre.

REDIMICULUM, i. Ornement de tête, ou de cou dont se fervoient les femmes.

REDIMIRE. Ceindre, environner, couronner, orner tout autour.

REDIMITUS, ûs. Le ruban qui sert à lier la coiffure des femmes.

REDIMITUS, a, um. Ceint, couronné, orné tout autour.

REDINTEGER, a, um. Renouvellé.

REDINTEGRARE. Rétablir. Renouveller. Réintégrer, *terme de Palais.* Commencer.

REDINTEGRATIO, onis. Renouvellement, réintégration, rénovation. Réintégrande, *terme de Palais.*

REDIPISCI. Recouvrer.

REDIRE. Revenir, retourner. Renaître, recommencer.

Ad incunfum redire feminam. Refuir, *terme de Vénerie.*

REDITARE. Retourner fouvent.

REDITIO, onis. Retour.

REDITUS, ûs. Retour.

Reditus annuus. Raport : rente ftevenu.

Reditus religiosi conventûs. La menſe conventuelle.

REDIVIUS, a. Tique *ſynonyme.*

REDOLERE. Sentir, avoir l'odeur, reſſentir.

REDONÆ, arum. Redones, um. Rennes ; ville capitale de la Bretagne, en France.

REDONARE. Redonner, rendre.

REDORDIRI. Défaire un tiſſu, une trame ; défourdir.

REDORMIRE. Se rendormir.

REDORMITIO, onis. L'action de ſe rendormir.

REDUCERE. Ramener, reconduire. Rentrainer. Rhabiller, *terme de Chirurgien.* Faire revenir, *terme de Cuiſinier.*

REDUCTIBILIS, le. Réductible, qui peut être réduit.

REDUCTIO, onis. L'action de ramener, de reconduire. Réduction, l'action de réduire.

REDUCTIVUS, a, um. Réductif, *terme de Chymiſte.*

Sal reductivum. Le ſel réductif, *terme de Chymiſte.*

REDUCTOR, oris. Qui ramène, qui reconduit.

Luxatorum offuum reductor. Renoüeur.

REDULCERARE. Ulcérer de nouveau, aigrir de nouveau.

REDUNCUS, a, um. Crochu, recourbé, fait en crochet.

REDUNDANS, antis. Qui déborde, qui regorge. Abondant, copieux, plantureux. Rédondant.

REDUNDANTER. Avec excès, excellivement, plus qu'il ne faut.

REDUNDANTIA, tiæ : & *REDUNDATIO, onis.* Plenitude, abondance, ſuperfluité, excès. Redondance.

REDUNDARE. Déborder, dégorger, regorger, regonfler. Abonder. Etre ſuperflu. Redondir. Réfléchir, rejaillir.

REDUPLICARE. Redoubler, redoubler.

REDUPLICATIO, onis. Redoublement.

REDURESCERE. Se rendurcir, reprendre ſa première dureté.

REDUVIA, æ. Envie, petite peau qui ſe détache vers la racine des ongles.

REDUX, ucis. Qui eſt de retour, qui eſt revenu. Qui ramene.

REDUCTARE. Attendre long-tems.

REFACERE. Refaire.

REFARCIRE. Refarcir, rengraiſſer.

REFECTIO, onis. Réparation, rétabliſſement, racommodage, amélioration, racoûtrement. Réfection, repas.

Fatigati corporis refectio. Delaſſement.

Navium refectio. Radoub, radoublement, calfas, *termes de Marine.*

REFECTOR, oris. Qui refait, qui raccommode, qui rétablit.

Navium refector. Calfat, calfateur, radoubeur.

REFECTORIUM, ii. Réfectoir, *ou* réfectoire.

REFECTRIX, icis. Celle qui refait, qui raccommode.

Refectrix mensalis. Réfectoriaire, *terme de Religieuſes.*

REFECTUS, ûs. Réfection, repas, pâture.

REFECTUS, a, um. Participe paſſif de *Reficere.*

REFELLERE. Réfuter. Contredire, combattre les ſentiments. Répondre, répliquer. River le clou, *façon de parler proverbiale.*

REFERCIRE. Remplir, combler.

Refercire ſe. Secrever, ſe gorger, s'empiffrer.

REFERENDARIUS, ii. Référendaire.

REFERIRE. Rendre coup pour coup, réfléchir.

REFERRE. Reporter, raporter, réfléer. Raconter, redire, neweller, répéter. Rendre.

Par pari referre. Rendre la pareille ; revaloir.

REFERT. Il importe, il eſt de conſéquence.

REFERTUS, a, um. Particip. Plein, rempli, farci.

REFERVERE, & REFERVESCERE. Rebouillir : recommencer à bouillir.

REFIBULARE. Déboueler.

REFICERE. Refaire, rétablir, racommoder, rhabiller, racoûtrer.

Vires reficere. Se repoſer, ſe rafraîchir.

Navem reficere. Radouber, carener un vaiſſeau.

Sacro Chriſti corpore refici. Recevoir le S. Sacrement. Faire ſon bon jour. Communier.

Cibo ſe reficere. Manger, ſe repaître, prendre ſon repas.

REFICIENDUS, a, um. Qui eſt à refaire, qu'on doit rétablir.

Locus reficienda navis idoneus. Carenage, *terme de Marine.*

Semper reficiendum. Où il y a toujours à refaire.

REFIGERE. Arracher, déclouer. Abolir, caſſer, annuller, Réſcinder, renfoncer ; recogner.

REFLAGITARE. Redemander avec inſtance.

REFLARE. Souffler. Fraichir, regailliardir, *termes de Marine.*

REFLATUS, ûs. Vent contraire.

REFLECTERE. Replier, recourber, réfléchir, reverbérer.

REFLEXIO, onis. Réflexion, renvoi, réverberation, reflet, réfléchiſſement.

REFLEXUS, ûs. Reflux.

REFLEXUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Reflectere.*

Reflexa viſus. La viſion reflexe, *terme de Mathématiques.*

REFLORERE, & REFLORESCERE. Refleurir.

REFLUERE. Retourner vers ſa ſource. Refluer. Regonfler, Refouler, *terme de Marine.*

REFLUUS, a, um. Qui remonte vers ſa ſource ; qui reflue.

Reflumen mare. Contre-marée, *terme de Marine.*

REFLUXUS, ûs. Le reflux, *ou* reflux. Reflux, *terme de Marine.*

REFOCILLARE. Rétablir, reſtaurer, réconforter.

REFODERE. Déterrer, tirer de terre. Eſnimer. Recreuſer. fouiller plus avant.

REFORMARE. Reformer. Refondre. Renaiſſer.

REFORMATIO, onis. Réformation, reforme, Revition, correction. Refonte. Remaniment, *terme d'Imprimerie.*

REFORMATOR, oris. Réformateur, reſtaurateur.

REFORMIDARE. Craindre, appréhende.

REFORMIDATIO, onis. Crainte, peur, appréhenſion.

REFOSSUS, a, um. Participe paſſif de *Refodere.*

REFOTUS, a, um. Participe paſſif de *REFOVERE.* Rechauffer, fomenter, donner de la chaleur. Rétablir.

REFRACTARIOLUS, a, um. Diminutif de *REFRACTARIUS, a, um.* Opiniatre, mutin, indocile, réfractaire, qui s'étiffe.

REFRACTIO, onis. Réfraction, la brifure la raion de lumière.

REFRACTUM, i. Terre labourée, jachère.

REFRAGARI. Contrarier, contredire, rebiffer. Blumer, *terme de Coûtume.*

REFRAGATIO, onis. Contradiction ; antilogie.

REFRENARE. Réfrener, réprimer, modérer, retenir, contenir, reſtraindre.

REFREQUENTARE. Repeupler, rendre plus nombreux.

REFRIGERARE. Refrotter, renouveller, rafraîchir, réveiller.

REFRIGERARE. Refroidir. Rafraîchir, éventer. Ralentir.

REFRIGERATIO, onis. Rafraîchiſſement, l'action de rafraîchir. Refroidiſſement. Réfrigération.

REFRIGERATIVUS, & REFRIGERATIUS, a, um. Rafraîchiſſant ; réfrigératif.

REFRIGERE, & REFRIGESCERE. Se refroidir, s'attiédir, ſe rallentir.

REFRINGERE. Briſer, rompre. Renvoier, réfléchir, répercuter.

REFUGA, æ. Fugitif, refugié.

REFUGIRE. S'enfuir, ſe réfugier. Eviter, reculer, récuſer.

REFUGIUM, ii. Refuge, aſile, retraite, recours. Rempart, retranchement.

Xenodochium refugii. Le Refuge, *Hôpital.*

Agitata fera refugium. Refuite, *terme de Vénerie*

REFUGUS, a, um. Qui ſe refugie, refugié ; fugitif.

REFULGENTIA, æ. Lueur, éclat, brillant.

REFULGERE. Reluire, briller, éclater.

REFUNDERE. Verſer une ſeconde fois, répandre de nouveau, faire refondre, fondre. Refonder, *terme de Palais.*

Culpam in alium refundere. Se décharger d'une faute ſur un autre, la rejetter ſur lui.

REFUSE. Abondamment, copieuſement.

REFUTARE. Réfuter, rejetter, refuſer. Objecter.

REFUTATIO, onis. Réfutation, objection. Réponſe, repliquer.

Refutatio infirmationis adverſa. Salvation, *terme de Palais.*

REFUTATUS,

REFUTATUS, *ta*. Mémes significations.
REGA, *æ*. La Rega ; riviere de la Pomeranie Ducale.
REGALIOLUS. Le Roitelet ; *oiſeau*.
REGALIORUM jus. La Regale ; droit du Roi ſur les bénéfices.
REGALIS, *ale*. Roïal, de roi.
REGALIS mons. Royaumont, nom d'une Abaïe de Pille de France.
REGALIS villa. Réalville ; ville du Quérci, en France.
REGALISTA, *ta*. Régaliſte ; *terme de matiéres Beneficiales*.
REGALITER. Royalement ; en roi.
REGELARE. Dégeler, faire fondre.
Regelare. Fondre, dégeler.
REGEMERE. Retentir de gémiſſement.
REGENERARE. Reproduire ; renégenérer, rengendrer, régénérer, renouveller.
REGENERATIO, *onis*. Régénération, reproduction.
REGENNA, *æ*. Régéanne, lieu ſitué dans l'Autuois, en France.
REGERE. Regir, gouvérner, maîtriſer, mener, guider, conduire, diriger, modérer, commander, ordonner. Avoir la conduite, la direction, le maniment. Préſider. Régenter. Régner.
REGERERE. Rejetter, repouſſer, reporter. Réfléchir, renvoïer.
REGERMINARE. Régérmer, repouſſer, repouſſer de nouveaux gérmes ; rebourgeonner, rejetter.
REGERMINATIO, *onis*. L'action de repouſſer de nouveaux gérmes.
REGESTUM, *a*. Terre relevée d'un ſillon qu'on a fait pour planter.
REGESTUS, *a*, *um*. Part. paſſif de *Regerere*.
REGIA, *æ*. Le Palais, la cour d'un Roi.
REGIE, & *REGIFICE*. Voïez *Regaliter*.
REGIFICUS, *a*, *um*. Voïez *Regalis*.
REGIFUGIUM, *ii*. Régifuge ; *fête chez les Romains*.
REGIGNERE. Voïez *Regenerare*.
REGIMEN, *inis*. Gouvérnement ; conduite. Régence. Régime. Régement ; *ordonnance*.
REGINA, *æ*. Reine. Dame, maîtreſſe. La dame, *aux cartes*, & *aux échecs*.
REGINA, *ne*. Régina ; bourg du Royaume de Naples. Villa de Reina ; bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne.
REGIN-EPOLIS, *is*. Mariborourg, *en* Québeſtowne, ville capitale du Comté de Québec, en Irlande.
REGINALDUS, *i*. Renaud ; nom propre d'homme.
REGINOBURGUM, *i*. *REGINUM*, *i*. Voïez *Ratisbona*, *a*.
REGINETTA, *æ*. La Reynette, *jeu de Dames*.
REGINUS fluvius. Régen ; riviere d'Allemagne.
REGIO, *onis*. Région, païs, contrée. Quartier, canton.
In regionem incolas inducere. Peupler un païs.
Regionem. Vis à-vis.
REGIODUNUM. Dunléroy ; ville de France, en Berry. Dunleroy, en Bourgogne.
REGIONALITER, & *REGIONATIM*. Par contrée, par quartiers.
REGIONARIUS, *a*, *um*. Qui concérne les contrées ; les quartiers.
REGIOPOLIS, *is*. Kingſton, bourg du Comté de Surrey, en Angleterre.
REGIOPOLIS, *is*. Voïez *Ebſtippopolis*.
REGISTRATA. Régiſtrata, *terme de Palais*, & *de Chancellerie Romaine*.
REGISTRATOR, *oris*. Régiſtrateur, *terme de la Chancellerie Romaine*.
REGISTRUM, *i*. Livre, régiſtre, protocolle.
REGIUM, *ii*. Riez ; ville de Provence, en France.
REGUM Lepidi, ou *Lepidum*, *ii*. Regge, *en* Reggio ; ville de Lombardie, en Italie.
REGIUS, *a*, *um*. Roïal, de roi.
Regia dignitas. Roïauté.
REGLUTINARE. Décoller ; arracher d'entre les mains.
REGLUTINATIO, *onis*. L'action de décoller ce qui eſt collé.
REGLUTINOSUS, *a*, *um*. Fort gluant.
REGNARE. Regner, être Roi. Gouvérner, commander.
REGNATOR, *oris*. Qui regne, qui commande en Roi. Gouvérneur.
REGNATRIX, *icis*. Celle qui regne.

REGNATUS, *a*, *um*. Qui eſt gouverné, qui eſt commandé.
REGNICOLA, *æ*. Régnicole ; qui eſt établi, & domicilié dans un Roïaume.
REGNUM, *i*. Roïaume ; régne ; roïauté. Domination. Empire.
De regno detrudere, *depellere*. Détrôner.
REGNUM, *i*. Ringwood, petit bourg du Comté de Hant, en Angleterre.
REGREDI. Reculer ; retourner.
REGRESSIO, *onis* : & *REGRESSUS*, *ûs*. L'action de retourner, de reculer ; reculement. Regrés ; *terme de Droit Canon*.
REGRESSUS, *a*, *um*. Mémes ſignifications que ſon verbe *Regredi*.
Ab eorum caligine ad vos finemque fides lumen regreſſus ! vos, à damnatis haretis unum detrahitur ad Eccleſiæ finem regreſſus. Converti.
REGULA, *æ*. Regle ; triangle de bois. Templet, *terme de Relieur*. Principe ; maxime.
Ad regulam deformare, *exarare*. Régler.
Regula pedicalis. Bale ; baſque ; *l'ornement que inferatur*. Butiquére.
Poſita in longum regula transverſis ſuſtinendis. Contreliattes, *terme de Couverne*.
Materiarum ſtruendarum regulis metiuntur tegere. Contreliatter, *terme de Couverne*.
Regulas detrahere. Délatter.
REGULA, *æ*. La Réole, petite ville de Gaſcogne.
REGULARE. Regler, diriger.
REGULARIS, *are*. Régulier, qui vit avec régularité, Ponctuel, exact. Qui eſt en regle.
REGULARITAS, *atis*. Régularité.
REGULARITER. Régulierement, exactement, Ponctuellement, réglément.
REGULATIM. Régulierement, avec regle.
REGULATUM, *i* ; & *Regulagma*, *a*. Kelly ; bourg ſitué dans le territoire de Vouay en Champagne.
REGULIVIUM, *ii*. Reculvers ; village du Comté de Kent, en Angleterre.
REGULUS, *li*. Le Roitelet, Roitelet, *oiſeau*. Régulo, *terme de Relation*. Régulus, *étoile*.
REGULUS, *i*. Rieul, ou Rieule ; nom propre d'homme.
REGUSTARE. Goûter de nouveau ; regoûter, retâter.
REGUSTATIO, *onis*. L'action de goûter une ſeconde fois.
REGUSTARE. Refaire un tour.
REHALARE. Repouſſer en haut, s'halet de nouveau.
REHARPAGATUS, *a*, *um*. Racroché.
REJORA, *æ*. Rehob, ou Rohob ; ville de la Terre-Sainte.
REICERE. Voïez *Rejicere*.
REIDERIA, & *Rideria*, *æ*. Reiderland ; petite contrée du Comté d'Embde, dans la Weſtphalie, en Allemagne.
REJECTANEUM, *ii*. Rebut, rejet. Laiſſe, *ou* relait, *termes de Marine*.
REJECTANEUS, *a*, *um*. Rejetté, rebuté, de rebut.
REJECTARE. Rejetter ſouvent.
REJECTIO, *onis* ; & *REJECTUS*, *ûs*. Rejet, rebut, renvoi. Crachement, vomiſſement.
REJI Apollinaris, *is*. Voïez *Regium*, *ii*.
REJICERE. Rejetter, éloigner, chaſſer, écarter, repouſſer, rebuter. Réprouver.
REJICULUS, *a*, *um*. Qui eſt de rebut.
REJINECA, *æ*. Reinbeck ; petite ville du Duché d'Holſtein.
REINCIDERE. Retomber, retourner en faute.
REINCIPERE. Réitérer, recommencer, reprendre.
REINCRUDARE. Faire redevenir crud. Réincruder, *terme de Philoſophie hermétique*.
REINDICATIO, *onis*. Indice ; renvoi.
REINECA, *æ*. *Reinenenſis*, ou *Reinecanus Comitatus*. Reinech ; ville de la Franconie, & capitale du Comté de Reineck.
REINSTENIUS Comitatus. Le Comté de Reingravelſtein, dans le Palatinat du Rhin, en Allemagne.
REINITARE. Inviter de nouveau.
REIPOLTZKIKIA, *æ*. Reipolskirke, bourg du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
REIPSA. Effectivement, réellement, véritablement, adbellement.
REITERARE. Réitérer, recommencer.
REITERATIO, *onis*. Répétition, réitération.
REITERATOR, *oris*. Qui réitére, qui recommence.

REJUNCTIO, *onis*. L'action de rejoindre. Racordement, *terme d'Architecture*.
REJUNGERE. Rejoindre. Racorder, *termes d'Architecture*.
Reimpere ſe. Se racommoder, ſe racrocher.
RELABI. Retomber, rechoir, récidiver.
RELANGUERE, & *RELANGUESCERE*. Langoir, devenir languiſſant, s'abattre, s'affoiblir.
RELAPSIO, *onis* : & *RELAPSUS*, *ûs*. Rechûte, récidive.
RELAPSUS, *a*, *um*. Retombé. Relaps.
RELATIO, *onis*. Relation ; raport, récit. Recolte de Notaire.
RELATIVE. Relativement, d'une maniére relative.
RELATIVUS, *a*, *um*. Relatif ; qui ſe raporte à autre choſe ; qui a relation.
RELATOR, *oris*. Qui raporte, qui fait le raport, la relation, le récit. Rediſeur.
Relator cauſa judicandæ. Rapporteur.
RELATUS, *ûs*. Voïez *Relatio*.
RELAVARE. Relaver.
RELAXARE. Relacher, élargir, déſſerrer. Dilater. Ralentir. Relaxer, *terme de Palais*.
Relaxare animum. Donner quelque relâche à ſon eſprit. Se divertir.
De jure ſuo relaxare. Remettre de ſes droits.
RELAXATIO, *onis*. Relache. Débandement ; Paſſion de débander, de relâcher ; dilatation. Ralentiſſement. Relaxation, *terme de Palais*. Remiſe, rémiſſion.
Animi relaxatio. Divertiſſement, plaiſir, récréation ; ébattement.
RELAXIMUS, & *RELAXUS*, *a*, *um*. Relâché.
RELECTUS, *a*, *um*. Participe de *Relegere*.
RELEGARE. Reléguer, bannir, éxiler, chaſſer, éloigner. Renvoïer.
RELEGATIO, *onis*. Banniſſement, éxil, relégation, éloignement. Forban, forbannie, forbanniſſement.
RELEGATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Relegare*.
RELEGERE. Relire, repaſſer, recueillir, ramaſſer.
RELENTISCERE. Se ralentir, s'affoiblir, diminuer.
RELEVARE. Relever.
Navim relevare. Déchoüer, *terme de Marine*.
RELEVATIO, *onis*. Délivrance, ſoulagement.
RELICTIO, *onis*. Abandonnement, abandon, délaiſſement.
RELICTUS, *ûs*. Mémes ſignifications.
RELICTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Relinquere*. Voïez les ſignifications de ſon verbe.
RELIGARE. Lier, relier, attacher, ratacher, tenoüer, reprendre.
RELIGATIO, *onis*. L'action de plier, d'attacher.
RELIGATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Religare*.
RELIGIO, *nis*. Religion, dévotion, piété, culte, le ſervice divin. Scrupule, conſcience. Révérence, reſpect.
Religiosi contemptor. Libertin.
Religiosi contemptus. Libertinage.
RELIGIOSE. Religieuſement, pieuſement, dévotement, lexpieuſement.
RELIGIOSITAS, *atis*. Attache à la religion ; culte religieux.
RELIGIOSUS, *a*, *um*. Religieux, pieux, devot, dévôtieux. Scrupuleux.
Religioſa ſocietas, *familia*. Conventualité. Le Couvent.
Religioſi eſtimi, *tenuitui communis*. Conventuels.
Religioſus apud Tuscos. Un Dévin ; un Dervîche. Un Calender.
RELINERE. Ouvrir, debouchet. Découper.
Vas ſtipacum delatumve relinere. Deluter, ôter le lut d'un vaiſſeau luté.
RELINQUERE. Laiſſer, quitter, abandonner.
RELIQUARI. Etre en arérages, être enreſte ; reſter.
RELIQUATIO, *onis*. Arérages.
RELIQUATOR, *oris*. Qui doit des arérages, qui eſt en reſte.
RELIQUIÆ, *arum*. Les reſtes, les débris, les ruines. Reliques.
Reliquiarum capſula. Reliquaire.
Fracto navis reliquina. Le débris d'un naufrage.
Ut arrum reliquiæ colligere, *ſuſtigeres*. Cagnaſſer.
RELIQUUM, *ii*. Le reſte, le reſtant, le reſidu

Digitized by Google

RELIQUUS, *a*, *um*. Reliant, resté, qui reste.
RELIQUUS, *a*, *um*. Même signification.
RELIGIO, *onis*. Voïez *Religion*.
RELOCARE. Reloüer.
RELOQUI. Reparler, recommencer à parler.
RELUCERE. Reluire, reflechir la lumiere.
RELUCTANS, *antis*. Qui résiste, qui refuse, rétif, difficile.
RELUCTARE, & *RELUCTARI*. Résister, répugner, s'opposer, proteſter, reclamer.
RELUCTATIO, *onis*. Résistance, effort contre.
REMERE. Degager, retirer.
REMACLUS, *i*. Remacle, vulgairement Rimaul ; nom propre d'homme.
REMACRESCERE. Ramaigrir.
REMADERE. Ramoitir, redevenir moite.
REMALEDICERE. Rendre injure pour injure.
REMANARE. Refluer.
REMANCIPARE. Aliéner. Affervir de nouveau.
REMANDARE. Remander, mander de nouveau.
REMANDERE. Remascher, ruminer.
REMANERE. Demeurer, rester, être de reste. Redemeurer.
REMANSIO, *onis*. Demeure, ſejour.
REMEABILIS, *e*. Qui peut revenir.
REMEACULUM, *i*. Retour, revenuë.
REMEARE. Retourner, remarcher.
REMEATUS, *ûs*. Retour, revenuë.
REMEDIABILIS, *e*. Qui remede.
REMEDIARE, & *REMEDIARI*. Guérir, remédier.
REMEDIATIO, *onis*. Remède, guérison.
REMEDIUM, *ii*. Remede. Préservatif. Recette.
Extra ſpem remedii. Irremédiablement, d'une maniere irremédiable.
REMEDIUS, *a*. Ramedie, Ramezy, nom propre d'homme.
REMELIGO, *onis*. La rémore, *poiſſon*.
REMEMORARE. Faire reſſouvenir.
REMEMORATIO, *onis*. Reſſouvenir.
REMENSIS ager. Le Remois ; le territoire de Rheims.
REMETIRI. Remesurer, repasſer.
Decurſum transitum remetiri. Aller ſur ſoi, ſe ſurvaller, ſe remarcher ; *terme de Veterie*.
REMEX, *igis*. Rameur. Forçat. Galérien. Nageur. Voguëur.
Remex voluntarius. Bonavoglie ; *terme de Marine*.
Remigum præfectus. Comite.
Remigum primus ordo. Eſpale ; *terme de Marine*.
Triremis remigeſ. La Chiourme ; *terme de Marine*.
REMI, *orum*. *Remenſes civitas*. Rheims ; ville de France, en Champagne.
REMI, *orum*. Les Remois, les peuples de Rheims.
REMIGARE. Ramer, agiter les rames ; nâger. Voguer.
REMIGATIO, *onis*. L'action de tirer à la rame ; l'éxercice des forçats, des galériens. Vogue, Sauvage ; *terme de Marine*.
Remigatio volatuique. Paſſevogue ; *terme de Marine*.
REMIGATOR, *oris*. Voïez *Remex*.
REMIGERARE. Voïez *Remigare*.
REMIGIALIA, *ium*. La Saint Remi.
REMIGIUM, *ii*. L'action de ramer, le mouvement des rames. Chiourme.
Remigii impulſus, *impetus*. Palade.
REMIGIUS, *ii*. Remi, *ou* Rémy ; nom propre d'homme.
S. Remigii fanum. S. Remi ; petite ville de France.
REMIGRARE. Revenir ; retourner à l'endroit d'où l'on étoit parti.
REMINISCENTIA, *tæ*. Réminiſcence, ſouvenir, reſſouvenir, mémoire. Reconnoiſſance.
REMINISCI. Se reſſouvenir, ſe rappeller.
REMISCERE. Remêler.
REMISSARIUS a, *um*. Qu'on peut ôter & remettre.
REMISSARIUS, *ii*. Réminiſſionaire ; porteur de lettres de réminiſſion.
REMISSE. Lâchement, mollement, foiblement. Doucement, honnêtement.
REMISSIBILIS, *ſe*. Rémiſſible, pardonnable.
REMISSIO, *onis*. Rémiſſion, grace, pardon. Relâchement, débandement. Débacle, déſerre. Froideur, nonchalance, ralentiſſement, relâche. Renvoi. Rabais, remiſe.
REMISSOR, *oris*. Qui remet, qui pardonne.
REMISSUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Remittere*.
REMISTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Remiſcere*.
REMITTERE. Renvoïer, laiſſer aller. Remettre, pardonner. Débander, déréndre. Débander, ceſſer l'écrétion naturelle. Baiſſer un inſtrument. Rabaiſſer. Se déchargeſ, *pangant ſeſe vomeres*. Largueſ ; *terme de Marine*.
Artum remittere. Débander un arc.
Remittere de pretio. Lâcher la main.
Remittit frigus. Le tems ſe déſerre.
REMOLIRI. Repouſſer, remuer, déplacer, déranger.
REMOLLESCERE. Se ramollir, s'appaiſer, s'adoucir, ſe relâcher.
REMOLLIRE. Ramollir, rendre mou.
REMONSTRANTES, *tum*. Les Remontrans.
Scile Arminenſes.
REMORA, *æ*. Rémore, *poiſſon de mer*. Retardement.
REMORAMEN, *inis* : & *REMORAMENTUM*, *i*. Retardement, tout ce qui arrête.
REMORARI. Retarder, arrêter. Tarder, s'arrêter.
REMORBESCERE. Retomber malade.
REMORDERE. Remordre. Cauſer des remors, ſentir des remors.
REMORENTIUM, *ii*. Remorentin, *ou* Romorentin, ville de la Sologne, en France.
REMOTIO, *onis*. Eloignement ; l'action d'éloigner, de reculer.
REMOTUS, *a*, *um*. Participe de *Removere*. Oté, *remué*, déplacé. Diſtant, éloigné.
REMOVERE. Remuer, déranger, déplacer. Eloigner, écarter, repouſſer, reculer.
Removere difficultates, *obſtacula*. Lever les difficultez, les oſtáculer.
REMPHAN. Remphan, *faux-Dieu* ; *Idole*.
REMUGIRE. Beugler, meugler, mugir.
REMULCARE. Remorguer, touer.
REMULCATIO, *onis*. Tounge ; *terme de Marine*.
REMULCERE. Radoucir.
REMULCUS, *ci*. L'action de remorguer, de haler, de toüer, démarer ; *terme de Marine*.
REMUNCULUS, *i*. Le Barque, chaloupe, galiote.
REMUNERARE, & *REMUNERARI*. Récompenſer. Gratifier. Rémunérer. Guerdonner, *ouvrir mot*.
Beneficium remunerare. Reconnoître un ſervice.
REMUNERATIO, *onis*. Récompenſe, reconnoiſſance. Rémunération, rétribution, ſalaire.
REMUNERATOR, *oris*. Qui récompenſe. Rémunérateur ; *terme de Théologie*.
REMUNIRE. Fortifier de nouveau.
REMURMURARE. Faire un doux murmure.
REMUS, *mi*. Rame, Aviron, Giche. Palamente.
Remo nauticulum regere. Ramer, gâcher.
Remo navem retrahere. Coquetter.
Remorum trium faſciculus. Drague ; *terme de Marine*.
Remorum propoſitus. Remolar, l'Officier qui eſt chargé des rames d'une galére.
Effer atorum remus minor, & *latus*. Pagaye, aviron dont ſe ſervent les Sauvages.
REMUTARE. Changer.
REMUTATOR, *oris*. Qui rechange.
REN, *renis*. Rein. Rognon.
RENADDS, *di*. Voïez *Reginaldus*, *di*.
RENALIS, *ale*. Rénale ; *terme d'Anatomie*. Qui concérne les reins.
RENARE. Retourner à la nage.
RENARE. Renaître, ſe donner de nouveau.
RENASCI. Renaître, recommencer, ſe renouveller, réſſuſciter, revenir, révérdir.
RENATA, *æ*. Renée, nom propre de femme.
RENATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Renaſci*.
RENATUS, *i*. René, nom propre d'homme.
RENAVARE. Refaire, recommencer.
RENAVIGARE. Retourner, revenir par mér.
RENDINA, *æ*. Rendina, *ou* Tadino, ancien bourg de la Macédoine.
RENES, *renum*. Les reins. Les rognons. La ceinture.
Renes frangere. Freinter.
RENETINUM pomum. Pomme de rénette.
RENFRONA, *æ*. Reinfrew, ville du Comté de Cuningham, en Ecoſſe.
RENIDERE, & *RENIDESCERE*. Reluire, briller, éclater, ſcintiler.
RENITENS; *entis*. Reluiſant, éclarant, brâlant, reſplendiſſant. Réſiſtant.
RENITI. Reſiſter, ſe roidir.
RENIXUS, *ûs*. Réſiſtance.
RENODARE. Renoüer, relier, refaire un nœud.
RENOVAMEN, *inis*. Voïez *Renovatio*.
RENOVARE. Renouveller, rétablir, recommencer, faire revivre.
Renovare amiſtiam. Renoüer, ſe reconcilier.
RENOVATIO, *onis*. Renouvellement, renovation, rétabliſſement. Réformation, réviſion, correction.
RENOVELLARE. Renouveller.
RENSBURGUM, *gi*. Renſbourg, ville du cercle de la Baſſe Saxe.
RENTERIA, *æ*. Rentery, village de Biſcaye, en Eſpagne.
RENTICA, *æ*. Renty, petite ville en Artois.
RENUDARE. Dépoüiller, mettre tout nud.
RENUERE. Refuſer, rejetter, répliquer, rétuter.
RENUMERARE. Recompter, calculer de nouveau.
RENUNCULUS, *li*. Petit rein.
RENUNTIARE. Dénoncer, annoncer, déclarer, apporter la nouvelle, faire le rapport, rapporter, référer. Quitter, abandonner, ſe départir, renoncer ; ſe dédire, déſavoüer, renier.
RENUNTIATIO, *onis*. Déſaveu. L'action de dénier. Dénonciation, rapport.
Creditorum, per ſuepta ſpecimen ſimulatam, ſimulatamve remuntiatio. Banqueroute frauduleuſe.
Renuntiatio Domini in rem ab quam. Déſiprpriation.
RENUNTIUS, *tii*. Qui rapporte des nouvelles.
RENUTARE. Voïez *Renuere*.
RENUTUS, *ûs*. Refus, réſiſtance. Geſte, *ou* ſigne qui marque un refus.
REOBTURARE. Reboucher.
REOMAUS, *a*, *um*. Réomay ; non propre d'homme. La Réome, lieu ſitué dans le Diocéſe de Langres, en France.
REONIUM, *tii*. Rions, bourg de la Guyenne, en France.
REORDINARE. Remettre en ordre, raſſembler, réunir. Réordonner, commander une ſeconde fois. Réordiner ; conférer une ſeconde fois les Ordres.
REORDINATIO, *onis*. Réordination ; *cérémonie Eccleſiaſtique*.
REPAGES, *is*. Verroüil, barre qu'on met derriére une porte.
REPAGULUM, *li*. Barre, barrière. Herſe ; *terme de Marine*.
Curſus repagula. Barre de la Cour.
Repagula revellere. Oter les barres d'une porte, d'une fenêtre. Débarrer la porte, la fenêtre.
REPANDIROSTRUS, *a*, *um*. Qui a le bec recourbé.
REPANGERE, *repango*, *repanxi*, *ou repegi*, *repactum*. Replanter.
REPARABILIS, *e*. Réparable, qu'on peut réparer, qu'on peut recouvrer.
REPARARE. Réparer, relever, renouveller, rétablir, accommoder, raccommoder, rendre facile, commode. Regréer.
REPARATIO, *onis*. Réparation, accommodage, recherche. Amélioration.
Reparatamit merces. Accommodage, falaire de ceux qui accommodent.
Abſque ſpe reparandæ. Irréparablement, d'une maniére irréparable.
Reparatio in integrum. Remanie à bout ; *terme de Couturiere*.
REPARATOR, *oris*. Réparateur, reſtaurateur, redreſſeur.
REPARATUS, *a*, *um*. Réparé. Recouvré.
REPARCERE. Epargner.
REPARTIRI. Répartir, diſtribuer, diviſer.
REPARTITIO, *onis*. Diſtribution, répartition, diviſion. Rôle.
REPASTINARE. Biner. Donner une ſeconde façon, un ſecond labour aux vignes, aux vignes.
REPASTINATIO, *onis*. Binement. Seconde façon que l'on donne à la vigne.
REPATRIARE. Retourner dans ſa patrie.
REPECTERE. Repeigner, peigner de nouveau.
REPEDARE. Retourner ſur ſes pas, regagner le lieu d'où l'on étoit parti.
REPELLERE. Repouſſer, chaſſer, déconduire.

Rabroller, rembarrer. Rebuter, rejetter.
Idum repellere. Détourner le coup.
Lintrem contra oppulus repellere. Bunnager, *terme de Mariniers.*
REPENDERE. Recompenſer. Payer.
REPENS, tis. Rampant, bas, plat. Soudain, ſubit, inopiné.
REPENSARE. Récompenſer, payer.
REPENTE, & REPENTINO. Subitement, ſoudain, tout-à-coup, tout d'un coup, d'abord. Crac. Croc.
REPENTINUS, a, um. Soudain, ſubit.
REPERCUSSIO, onis : & REPERCUSSUS, ûs. Répercuſſion, réflexion, reverberation, réverbe, *terme de Mannoirier, & de Chymiſte.* Renvoi, contre-coup, bricole. Réfléchiſſement, réjailliſſement.
Reperuſſio ſoni. Retentiſſement, écho.
REPERCUTERE. Rebattre, refrapper, repouſſer, réfléchir, renvoier. Répercuter.
REPERE. Ramper, ſe trainer. Aller toûjours terre à terre, être bas, abjet.
REPERIRE. Trouver, rencontrer, retrouver.
REPERTIO, onis. L'action de trouver, d'inventer.
Repertionis nota. Repaire, marque qui ſe fait ſur les tuyaux des lunettes à longue vûe.
REPERTITIUS, a, um. Trouvé, qu'on trouve.
REPERTOR, oris. Inventeur, qui trouve, qui découvre.
REPERTORIUM, ii. Inventaire, recueil, répertoire.
REPERTUM, ii. Invention, trouvaille.
REPERTUS, a, um. Participe paſſif de *Reperire.*
REPETERE. Redemander. Répéter, redire, recommencer, reprendre, refumer.
Litem antiquam reparere. Faire revivre un procès.
REPETITIO, onis. Répétition, redire. Repriſe, recouvrement.
REPETITOR, oris. Qui redemande. Répétiteur. Suffleur, ou Souffleur.
REPETITUS, a, um. Participe paſſif de *Reperere.*
REPETUNDÆ, arum. Concuſſion, péculat.
Repetundarum rei. Concuſſionnaire.
REPEXUS, a, um. Participe paſſif de *Repectere.*
REPIGNERARE. Retirer des gages. Dégager ce qu'on avoit mis en gage.
REPLERE. Emplir, remplir.
REPLETIO, onis. Réplétion, ſatiété.
REPLETUS, a, um. Participe paſſif de *Replere.*
REPLICARE. Replier, tepliſſer, mettre en double. Raconter. Repliquer, répondre.
REPLICATIO, onis. Repli, révolution. Réplique.
REPLICATUS, a, um. Participe paſſif de *Replicare.*
REPLUM, pli. Chaſſis d'un panneau, rebord. Corniche. Pilier ſur lequel ſe ferment les deux battans d'une porte.
REPLUMBARE. Défoudler.
REPLUMBATIO, onis. L'action de défoudler.
REPOLIRE. Repolir, rebrunir, reſourbir.
REPONERE. Remettre, replacer. Répondre, repliquer. Rendre, compter, ſatisfaire. Sérrer, garder, renfaffer. Quitter, laiſſer, abandonner, dépoſer, mettre bas.
REPORTARE. Reporter, rapporter, remporter.
REPORTATIO, onis. L'action de reporter, de rapporter. Rapport.
REPOSCERE. Demander, éxiger.
REPOSITORIUM, ii. Buffet.
REPOSITUS, a, um. Participe paſſif de *Reponere.*
REPOSTORIUM, ii. Buffet.
REPOSTUS, a, um. Voiez *Repoſitus, a, um.*
REPOTATIO, onis. Ronde bachique. Débauche qu'on renouvelle.
REPOTIA, orum. Renouvellement de nôces. Les reſtes d'un feſtin ; grailſons.
REPRÆSENTARE. Repréſenter. Avancer, anticiper, prévenir le tems.
Repræſentare pecuniam. Avancer, païer d'avance.
REPRÆSENTATIO, onis. Repréſentation. Démontrance. Parade ; *terme de Guerre.*
Pecuniæ repræſentatio. Avance d'argent. Avancement.
REPRÆSENTATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.
REPREHENDERE. Reprendre, prendre derechef. Blâmer, réprimander, corriger, déſapprouver ; condamner. Chapitrer. Cenſurer, gloſer, ſyndiquer, critiquer. Trouver à dire. Gourmander.
REPREHENSIO, onis. Blâme. Reprehenſion. Correction. Mercuriale, vêſpérie.
Acerrima reprehenſio. Déclamation.
Reprehenſione dignus. Répréhenſible.
Abſque reprehenſione. Irréprochablement, irréprehenſiblement.
REPREHENSOR, oris. Qui reprend, qui trouve à redire. Critique ; contrôleur, repreneur.
REPREHENSUS, a, um. Voiez les ſignifications de ſon verbe *Reprehendere.*
REPRENDERE. Voiez *Reprehendere.*
REPRESALIA. Lettre de marque & de repréſailles.
REPRESSIO, onis. L'action de réprimer, d'arrêter, de retenir.
REPRESSOR, oris. Qui reprime, qui arrête, qui retient.
REPRESSUS, a, um. Participe paſſif de *Reprimere.*
REPRIMERE. Réprimer, retenir, contenir, réſtraindre, arrêter. Abbattre, vaincre, dompter, renverſer, rabaiſſer, réduire.
REPROBARE. Rejetter, impreuver, réprouver.
Reprobare teſtes. Reprocher des témoins. Saonter ; *terme de la Coûtume de Normandie.*
REPROBATIO, onis. Réprobation, l'action d'impreuver, de rejetter.
REPROBUS, a, um. Qui n'eſt pas recevable. Qui eſt à rejetter.
REPRODUCTIO, onis. Reproduction, l'action de reproduire.
REPROMISSIO, onis. Promeſſe réciproque. Répromiſſion ; *terme de l'Ecriture.*
REPROMITTERE. Promettre. S'engager mutuellement, s'obliger réciproquement.
REPROPITIARI. Pardonner, redevenir favorable.
REPTABUNDUS, a, um. Qui va en rampant, en ſe trainant.
REPTARE. Ramper, ſe trainer.
REPTATIO, onis : & REPTATUS, ûs. L'action de ramper, de ſe trainer.
REPTILIS, le. Reptile, qui rampe.
REPTITUS, a, um. Qui s'éleve peu à peu, comme en rampant.
REPUBERARE, REPUBESCERE. Rajeunir, redevenir jeune, rentrer dans l'âge de puberté.
REPUDIARE. Répudier, rejetter, refuſer.
Horvidiatum repudiare. Renoncer à une ſucceſſion.
Uxorem repudiare. Faire divorce avec ſa femme.
REPUDIATIO, onis. Répudiation, refus.
REPUDIOSUS, a, um. Digne de répudiation, ſujet au divorce.
REPUDIUM, ii. L'action de répudier, répudiation, divorce.
REPUERASCERE. Redevenir enfant, retomber en enfance. Rajeunir.
REPUGNANS, antis. Qui répugne, qui contrarie. Répugnant.
Qui repugnantem patitur, experitur. Contrarié.
REPUGNARE. Avec répugnance, à regret, malgré ſoi.
REPUGNANTIA, tæ. Contrarieté, répugnance, incompatibilité, haine, antipathie, goût, oppoſition.
REPUGNARE. Répugner, être oppoſé, être contraire. Réſiſter. Recliguer. Blâmer ; *terme de Coutumes.*
REPUGNATIO, onis. V. Repugnantia, a.
REPUGNATORIUS, a, um. Qui sert à réſiſter, à repouſſer, à ſe défendre.
REPUGNAX, acis. Contrariant, contredisant.
REPULLULARE, & REPULLULASCERE. Repouſſer de nouveaux bourgeons, reboürgeonner ; regermer, rejetter, pouſſer un nouveau jet. Repulluler. Revenir. Reverdir.
REPULSA, fæ. Refus, oppoſition. Rebut, rebuffade.
Repulſam paſſus. Repoſſé, étonduit.
Uſque ad repulſam palos figere. Enfoncer des pieux juſqu'à refus de mouton ; *terme d'Architecture.*
REPULSARE. Repouſſer.
REPULSATOR, oris. Celui qui repouſſe.
REPULSIO, onis. Refus, l'action de repouſſer ; de chaſſer. Parade ; *terme d'Eſcrime.*
Repulſio de jure cauſa decumpti probanda. Forclufion ; *terme de procedure.*
REPULSUS, ûs. L'action de repouſſer. Réſiſtion, révérberation, réfléchiſſement.
REPULSUS, a, um. Participe paſſif de *Repellere.*
REPULVERARE. Repoudrer.
REPUMICARE. Ratiſſer, regratter.
REPUMICATIO, onis. L'action de repaſſer la ponce pour polir. Ebourgeonnement.
REPUNGERE. Repiquer, piquer qui nous a piqué.
REPURGARE. Nettoier, ôter les ordures.
REPURGATIO, onis. L'action ou le nettoier.
REPUTARE. Réfléchir, repaſſer dans ſon eſprit.
REPUTATIO, onis. Réfléxion, conſidération. Supputation, calcul.
REPUTRIDUS, a, um. Qui ſent mauvais de nouveau.
REQUIÆPSE. Voiez *Reapſe.*
REQUIES, etis. Repos, tranquillité.
REQUIESCERE. Repoſer, ſe repoſer.
Tranquille requieſcere. Dormir d'un repos paiſible, en un lieu paiſible.
REQUIETIO, onis : REQUIETUDO, inis. Voiez *Requies.*
REQUIETUS, a, um. Repoſé.
REQUIRITARE. Rechercher ſouvent.
REQUIRERE. Chercher, rechercher, demander, s'enquérir, requérir.
REQUISITIO, onis. Recherche, enquête ; requiſition, prière.
REQUISITORIUM, ii. Réquiſitoire, demande.
RERI, reor. Croire, penſer, s'imaginer.
RERO, onis. La Rérone, rivière de l'Etat de Venise.
RES, rei. Une choſe. Une affaire. Avantage, utilité, interêt. Le bien, la fortune, héritage, patrimoine. Dépenſe.
Res publica. La République.
Rem habere cum aliqua. Etre en different avec quelqu'un.
Rem habere cum mulere. Etre en commérce avec une femme.
Ut res cadat. En fin de compte. On verra par la ſuite, à la fin du tems, ce qui en ſera.
Ut res poſſimi cedat. Au bout du compte. Au pis aller.
Rerum ſtatus, conſenſus. Conjoncture.
RESÆVIRE. Rentrer en fureur, redevenir furieux.
RESALUTARE. Reſaluer, rendre le ſalut.
RESALUTATIO, onis. Salut rendu, ſalut réitéré.
RESANESCERE. Rentrer en ſon bon ſens.
RESARCINARE. Rembaler, rempaqueter.
RESARCIRE. Raccommoder, rajuſter, rétablir, ravauder, rapetaſſer, rentraire. Racquiter. Remplir ; *terme de fauſſaie de ponts & de denteller.*
RESARRIRE. Refuſciter, ſarcler une ſeconde fois.
RESBACUM, ci. Rebais, village de France, dans la Brie.
RESCA, æ. Reſeit, ville de Perſe, Capitale du Kilan.
RESCINDENS, antis. Taillant, coupant, rongnant. Réſcindant ; *terme de Palais.*
RESCINDERE. Retrancher, couper, recoupper, tailler, cetailler, fendre, refendre, rongner. Reſcinder, caſſer, annuler, révoquer, profrire, abolir, refoudre. Arreſter, avaler ; *terme de Jardinage.*
Reſcindere orationem ſuam. Preſſer, sérrer, abréger, couper court.
Vitulum reſcindere. Egorger un veau ; *terme de Tanneur.*
RESCIRE, & RESCISCERE. Sçavoir, apprendre, découvrir.
RESCISSIO, onis. Réſciſion, révocation, ſuppréſſion, caſſation.
Reſciſſoni obnoxius. Révocable, ſujet à révocation.
RESCISSORIUS, a, um. Réſciſoire ; *terme de Palais.*
RESCISSUS, a, um. Coupé, taillé. Arrêté ; *terme de Jardinage.* Et les autres ſignifications de ſon verbe *Reſcindere.*
RESCOVIA, æ. Reſcow, Capitale du Duché de Reſcow, en Moſcovie.
RESCRIBERE. Récrire, faire réponſe, donner une reſcription.

Digitized by Google

RESCRIPTIO , onis. Réscription , mandement.

RESCRIPTUM , ti. Bref : réscript , brevet ; délegation , mandement. Réscription.

Rescriptum regium. Lettres royaux.

RESCRIPTUS , a , um. Récrit. Copié.

RESECARE. Couper , tailler , retailler , rogner, retrancher,oter. Recouper. Reséper. Tronquer. Broncr , *terme de Jardinier.* Débarder , *terme de Plombier.*

Insanos ungues resecare. Parer le pied d'un cheval.

RESECATIO , onis. Voiez *Resectio , onis.*

RESECRARE. Réitérer les prieres que l'on a déja faites. Retracter Pexcommunication.

RESECTIO , onis. L'action de couper , de tailler. Retranchement ; rétaillement.

Charmlorum resectio. Ecart , *aux jeux de cartes.*

RESECTOR , oris. Qui coupe , qui rogne , qui taille.

RESECTUS , a , um : & Resectanus , a, um. Participe passif de *Resecare.*

RESECTUS , a , um. Qui a fuivi.

RESEDA , æ. Sorte de plante.

RESEDARE. Apaiſer , calmer.

RESEGMEN , inis. Rognûre , coupon , morceau , retaille , lopin , rogaton. Matiere , *terme de Cartonnier.*

Refegminum area. L'ane , *terme de Rôteur.* L'œil , *terme de Tailleur.*

Faciurus refegmina. Rogner.

Vitalium refegmina. La petite oïe.

RESEMINARE. Semer de nouveau , refemer.

RESEMINATIO , onis. L'action de ſemer de nouveau.

RESEQUI. Faire une choſe après une autre.

RESERARE. Ouvrir. Faire ouverture. Découvrir , déclarer.

Reſerare fenestras & ostia domûs alicujus. Oter les barres des portes, des fenêtres. Débarrer. Débacler la maiſon.

RESERERE. Refemer ; replanter.

RESERVARE. Reſerver , garder , conſerver.

RESERVATIO , onis. Conſervation ; réſerve. Réſervation , *terme de Palais.*

RESES , idis. Oiſif, fainéant , pareſſeux.

Aqua reſes. Eau dormante ; eau croupie.

RESEX , icis. La branche de la vigne , taillée à trois ou quatre yeux. Le maître brin; le courſon , *terme de Vigneron.*

RESIDENS , entis. Aſſis ; raſſis , repoſé. Réſident , agent.

RESIDENTIA , æ. Réſidence , demeure , ſéjour, domicile. Reſidantiſe , *terme de la Coûtume de Normandie.*

RESIDERE. Se raſſeoir , s'éclaircir , dépoſer ſa lie , repoſer. Reſider , ſéjourner , demeurer. S'appaiſer , ſe calmer.

RESIDUUM , ui. Le reſte , le reſtant , le réſidu.

RESIDUUS , a , um. Reſtant , qui reſte , qui demeure.

RESIGNARE. Décacheter ; ôter , rompre le cachet , ouvrir une lettre. Rétigner une charge , ou un bénéfice.

RESIGNATARIUS , ii cui munera , aut beneficia Ecclesiastica per alterius abdicationem poſſeſſio transferta eſt. Réſignataire d'une charge ou d'un bénéfice.

RESIGNATIO , onis. L'action de décacheter une lettre , de rompre un cachet. Réſignation d'une charge ou d'un bénéfice.

RESIGNATOR , oris. Qui décachette , qui leve le cachet. Réſignant d'une charge , ou d'un bénéfice.

RESIGNATUS , a , um. Participe paſſif de *Resignare.*

RESILIENS , entis. Sautant , bondiſſant , rebondiſſant.

RESILIRE. Rejaillir , rebondir. Sauter en arriere.

A candidatione ab palo reſilire. Réſilir , annuller, canceller un acte.

RESIMUS , a , um. Camus , camard. Crochu.

RESINA , æ. Réſine. Colafane , arcanſon. Torche.

Resina taboncaria. Tabouret.

RESINACEUS , a , um. De réſine , ſemblable à la réſine.

RESINATUS , a , um. Mêlé de réſine.

RESINOSUS , a , um. Reſineux ; qui produit de la réſine.

RESIPERE. Sentir , avoir de l'odeur. Voïez auſſi *Resipiscere.*

RESIPISCENTIA , æ. Réſipiſſence.

RESIPISCERE. Revenir à réſipiſcence , s'amander , ſe corriger , ſe ravifer , rentrer dans ſon bon ſens , revenir en ſanté.

RESISTENTIA , æ. Réſiſtence.

Abſque reſistentia. Irréſiſtiblement , d'une maniere irréſiſtible.

RESISTERE. S'arrêter , demeurer. Réſiſter , ſoûtenir , s'oppoſer , ſe révolter , tenir , tenir bon , tenir tête , ſe roidir , prêter le collet. Se rendre cher , *terme Latin.*

Cui reſisti non poteſt. Irréſiſtible , *terme dogmatique.*

RESOLVERE. Délier, démoûler. Réſoudre. Ouvrir , découvrir , déclarer. Diſſoudre , faire fondre. Chaſſer , diſſiper. Payer. Amollir. Abſoudre. Caſſer.

Qui reſolvi poteſt. Réſoluble , *terme de Geometrie.*

Reſolvitur tandem omnes causa. Il n'y a ſi bonne compagnie qui ne ſe ſépare.

RESOLUTIO , onis. Réſolution , dénoûment , l'action de délier.

RESONABILIS , ile : & RESONANS , antis. Qui reſonne , qui ſonne pluſieurs fois. Réſonnant , retentiſſant.

Reſonans lebramennm. Pendule , montre à répétition.

RESONANTIA , æ. Retentiſſement.

RESONARE. Sonner , réſonner , retentir , répondre.

RESONUS , a , um. Voiez *Reſonabilis , & Reſonant.*

RESORBERE. Ravaler , avaler de nouveau.

RESPECTARE. Regarder , jetter la vûë , tourner les yeux.

RESPECTIO , onis : & RESPECTUS , ûs. Aſpect , regard. Reſpect , égard. Raport.

RESPERGERE. Arroſer.

RESPERSIO , onis : & RESPERSUS , ûs. Arroſement.

RESPICERE. Regarder , conſidérer. Tourner la vûë , jetter les yeux.

RESPIRAMEN , inis : & RESPIRAMENTUM , i. Le canal de la réſpiration. Event , ſoûpirail.

RESPIRARE. Aſpirer, réſpirer. Attirer l'air par la bouche.

RESPIRATIO , onis. Réſpiration.

Reſpirationes ſomitus. La trachée-artére.

RESPLENDERE. Reluire , briller , reſplendir, être revêtu de toute ſa gloire.

RESPONDERE. Répondre , faire réponſe. Répartir. Reſſembler. Etre vis-à-vis. Réunir.

Reſpondere ardenti in aliquas re. Correſpondre, agir reciproquement.

Pater & filius mutuo ſibi reſpondent. Le pére & le fils ſont correlatifs.

RESPONDERE. Répondre. Contredire.

RESPONSIO , onis. Réponſe , replique , repartie ; raiſonnement. Réſponſion , *terme uſité dans les Ordres militaires.*

RESPONSITARE. Répondre ſouvent.

RESPONSIVE. En forme de réponſe.

RESPONSIVUS , a , um. Réſponſif , *terme de Palais.*

RESPONSOR , oris. Répondant , caution , garant. Avocat conſultant.

RESPONSORIUM , ii. Répont , *terme de Breviaire.*

RESPONSUM , i. Réponſe , répartie , répliques.

RESPONSUS , ûs. Proportion , raport convenance.

RESPUBLICA , respublica. République , état republiquain.

RESPUERE. Cracher deſſus. Rejetter , mépriſer. Se déplaire.

RESSANA , æ. Reſſana , Areſa , du Rit ; noma d'un lieu ſitué en Phrigie.

RESTA BOVIS. Arrête-Bœuf. Arrête-charruë. Bugrane *ou* Bugronde , plante.

RESTAGNARE. Se déborder.

RESTAGNATIO , onis. Débordement.

RESTARE. Reſter , être de reſte. Demeurer , s'arrêter.

RESTAURARE. Rétablir , remettre en état , refaire , raccommoder , reſtaurer , raſraîchir, Regagner , retrouver , rarbeter.

RESTAURATIO , onis. Rétabliſſement , réparation , reſtauration.

Verum reſtaurationis locus, Quartier de raſraîchiſſement.

RESTAURATOR , oris. Reſtaurateur , qui rétablit.

RESTIARIUS , ii. Un cordier ; qui fait des cordes.

RESTIBILIS , ile. Qui rapporte tout les ans.

RESTICULA , æ : & RESTICULUS , i. Ficelle , petite corde. Cordeau. Cordon.

Reſticula emissaria. Créance , filiere , rien le bien , *termes de Fauconnerie.*

Reſticula ignea. Mouche allumée.

RESTINCTIO , onis. L'étanch ment de la ſoif.

RESTINGUERE. Etendre. Etancher , éteindre.

RESTIO , onis. Cordier. Un pendu.

RESTIPARE. Epaiſſir de nouveau.

RESTIPULARI. Stipuler réciproquement.

RESTIPULATIO , onis. Stipulation réciproque.

RESTIRE. Etre en état d'être ſemé tous les ans.

RESTIS , tis. Corde , cordage , cable , ficelle, Cordeau. Licou. Voiez auſſi *Funis.*

Reſtis strangulatoria. Mariage, *terme de Cordier.*

RESTIS , is. S. Pierre de Reſt, *ou* de Rizz lieu ſitué en Anjou.

RESTITANS , antis. Qui s'arrête , qui s'amuſe en chemin.

Reſtitans equus. Cheval retif; cheval ramingue, *terme de Manége.*

RESTITARE. S'arrêter ſouvent.

RESTITATOR , oris. Qui s'arrête , qui s'amuſe en chemin.

RESTITRIX , icis. Celle qui s'arrête , qui s'amuſe en chemin.

RESTITUERE. Reſtituer, rendre. Rétablir, accommoder , raccoûtrer. Reſtaurer ; redreſſer. Réhabiliter , remétrgrer , renouveller.

Pravati morbosi inobstatum quemquam religiosa thalia reſtituere. Convertir quelqu'un.

RESTITUTIO , onis. Rétabliſſement , réparation , réhabilitation. Reſtitution.

In integrum reſtitutio. Réintégrande , *terme de Palais.*

RESTITUTOR , oris. Qui rétablit , réſtaurateur.

RESTITUTORIUS , a , um. Qui chêche à rétablir ; qui conçûrne la reſtauration.

RESTRICTE , & RESTRICTIM. Etroitement ; à la rigueur , rigoureuſement.

RESTRICTIO , onis. Réſtriction , limitation , réſerve.

RESTRICTUS , a , um. Serré , rigide , ſévere. Avare , chiche.

RESTRINGENS , entis. Aſtringent , ſtiptique , reſtrictif , rétringent.

RESTRINGERE. Lier , ſerrer étroitement. Retirer , ratatiner. Reſtreindre. Réprimer, arrêter. Défier , détacher.

RESUERE. Recoudre.

RESULTARE. Réſonner , rétentir. Rejaillir , rebondir.

RESULTUS , ûs. Bond , rebondiſſement.

RESUMERE. Reprendre. Recommencer. Recouvrer , ratraper , rarrocher. Réſumer , récapituler.

RESUMPTIO , onis. L'action de reprendre , de reſumer. Reprife. Récapitulation.

RESUMPTUS , a , um. Participe paſſif de *Resumere.*

Reſumpta theſis diſputatio. Réſumpſion , *terme d'Ecole de Théologie.*

RESUPINARE. Renverſer ſur le dos , jetter à la renverſe.

RESUPINUS , a , um. Renverſé ſur le dos. Mou , pareſſeux , efféminé.

RESURGERE. Se relever, ſe rétablir. Revivre, renaître.

Reſurgere à mortuis. Reſſuſciter.

RESURRECTIO , onis. Réſurrection.

RESUSCITARE. Reveiller , rallumer , faire renaître. Reſſuſciter , redonner la vie.

RESUTUS , a , um. Participe paſſif de *Resuere.*

RETÆ , arum. Arbres ſur les bords , ou dans le lit des rivéres , qui en empêchent la navigation. Joncs , & rofeaux qui ſont le même effet.

RETALIARE. Reparer le tort qu'on a fait.

RETARDARE. Retarder , arrêter , amuſer.

RETARDATIO , onis. Retardement.

RETARE. Nettoier le lit d'une riviére , en ôter les arbres & les joncs.

RETAXARE. Blâmer , taxer , critiquer.

RETE , is. Rets , filet , réſeau. Dianet , collet. Seine , *ou* Sene.

Reti-

Digitized by Google

Retia majora. Folles, filets à grandes mailles dont on se ſert ſur les côtes de l'Océan.

Retia quædam genus delicatarium piſcibus capiendis accommodatum. Diége, *terme de Marine.*

Rete parvis maculis contextum. Marqueſee ; filet dont on ſe ſert ſur les côtes de Provence, pour pêcher le nonnat.

Retia genus totum flumen trajicientia. Dideau.

Orbiculare rete. Louve.

Retipiſcara: Rete jacere in mari. Senner.

Rete venantarum ducibus. Tiraſſe.

Rete in faciendum effortmatum. Poche, bourſe.

Rete expanſum. Tente.

Rete tamer atum. Tonnelle, tomberelle.

RETIECTUS, *a, um.* Participe paſſif de RETEGERE. Découvrir, dévoiler. Demaſquer.

RETELENSIS, *enſe.* Retelois.

Retelenſi agere. Le Retelois ; contrée de France, en Champagne.

RETELIUM, *ii. Retteſe, is.* Retel ; Rethel ; ville de la Champagne, en France.

RETENDERE. Débander, détendre.

RETENTARE. Retenir, arrêter. Tenter une ſeconde fois ; tâcher de nouveau.

RETENTIO, *onis.* L'action de retenir, d'arrêter. Rétention. Suſpenſion.

RETENTOR, *oris.* Quiretient, qui arrête.

RETENTRIX, *icis.* Celle qui retient, qui arrête.

Retentrix facultas. Faculté retentive, *terme dogmatique.*

RETERERE. Rebroſer, repiler. Repolir.

RETEXERE. Détourdir, défaire un tiſſu. Refaire, raccommoder. Détruire, ruiner.

Telam retexere. Défourdir une toile.

Funem retexere. Décorder, détortiller une corde.

RETIA Sylva. La Forêt de Retz, dans l'iſle de France.

RETIARIUS, *ii.* Gladiateur, qui ſe ſervoit d'un rets.

RETICENTIA, *a.* Silence. Réticence, apoſiopeſe, *figure de Rethorique.*

RETICERE. Taire, ſe taire. Diſſimuler.

RETICULARIS, *are.* De réſeau, de treillage.

RETICULATUS, *a, um.* Fait en forme de rets, de réſeau.

RETICULUM, & RETICULUS, *i.* Raquette. Coëffe à réſeau. Bonnet, le ſecond ventricule du bœuf. Epuiſette.

Reticulum, funiculus retortus. Décoëffer une femme, la décheveler.

Reticulum negligenter ornatum, vel intricatum. Tortillon.

Reticulum capillaceum. Plaque, *terme de Perruquier.*

RETIFORMIS, *orma.* Réticforme, *terme d'Anatomie.*

RETIFORMIS, ou RETINA *Tunica.* L'amphiblelroïde : la tunique de l'œil, la rétine, *termes d'Anatomie.*

RETINACULUM, *i.* Ce qui arrête, ce qui retient. Arrêt, *terme d'Horlogerie, & d'Armoirie.* Echarpe, *terme de Maçonnerie.* Harpagnet, & Lunguet ; paillet de bitte ; *termes de Marine.* Recenoir.

Trabis ac muri retinaculum ferreum. Harpon ; tirant ; *termes d'Architecture.*

Equi retinaculum. Bride, bridon.

Equi retinaculum aſperius. Caveçon.

Admovendum naribus equi retinaculum. Les mortailles.

Navis retinaculum. Croupière, croupias, *termes de Marine.*

Tormenti torrecdonatis retinaculum. Drague, *terme de Marine.*

Aſtrum horologii retinaculum. Volant.

RETINENTIA, *a.* Voïez *Memoria, a.*

RETINERE. Tenir, retenir ; arrêter, fixer, retarder.

RETINGERE. Donner une ſeconde trempe. Retcindre, repaſſer à la teinture.

RETIOLUM, *i.* Diminutif de RETS, *is.*

RETIS, *is.* Voïez RETE.

RETONARE. Retentir.

RETONDERE. Retondre, coupre de nouveau.

RETORQUERE. Tordre, retordre, retourner. Retorquer, répondre. Biſſourner.

RETORRERE. Brûler, deſſécher. Riſſoler. Rabourrir, *terme des Eaux & Forêts.*

RETORRESCERE. Mêmes ſignifications.

RETORRIDE. Avec fécherelle.

RETORRIDUS, *a, um.* Brûlé, grillé. Retiré, rabougri.

RETORSIO, *onis.* L'action de tordre, de retordre. Retordement, *terme de Manufactures de ſoieries.*

RETORTORIUM *Caſtrum.* Riotier ; lieu ſitué dans la Principauté de Dombes.

RETORTUS, *a, um.* Retourné, retors.

Retorta ſila. Turons, *terme de Cordier.*

Retorta tamaſka. Redortes, *terme de Blaſon.*

RETOSTIO, *onis.* Recuit.

RETRACTARE. Retoucher, remanier, repaſſer, revoir, repaſſer, repolir, relimer. Retraiter. Rétracter, révoquer.

RETRACTATIO, *onis.* L'action de retoucher, de remanier. Rétractation ; Paſſion de ſe dédire.

RETRACTIO, *onis.* Retraite.

Gentilitia retractio. Retrait, *terme du Coûtume.*

RETRADERE. Redonner.

RETRAHERE, *xi.* Qui retire. Retrayant ; qui exerce un retrait.

RETRAHERE. Retirer. Ramener. Détourner.

RETRECTARE. Voïez *Retractare.*

RETRIBUERE. Rendre, payer, récompenſer, rétribuer.

RETRIBUTIO, *onis.* Récompenſe, rétribution.

RETRIMENTUM, *i.* Tit. Lie, marc, effroindilles. Ordure, rebut, frerin.

RETRO. En arrière, derrière ; à rebours, en rétrogradant, en reculant.

Retro navigare. Nager en arrière, ſcier, *terme de Marine.*

RETROACTIO, *onis.* L'action de rejetter en arrière. Reculement. Rétrogradation, *terme d'Aſtronomie.*

RETROACTIVUS, *a, um.* Rétroactif, *terme du Palais.*

RETROAGERE. Repouſſer en arrière, avoir un effet rétroactif. Aller à rebours, à reculons, à contre-ſens, contre-poil. Rebrouſſer.

RETROCEDERE. Reculer, lacher pied. Rétrocéder, *terme de Palais.* Rompre la meſure, *terme d'Eſcrime.*

RETROCENTUM, *i.* Voïez *Retrofeadum.*

RETROCESSIO, *onis ; &* RETROCESSUS, *ûs.* L'action d'aller en arrière, de reculer ; récullement. Rétrocellion.

Retroceſſio ligni angularis declivis. Reculement, ou ralungement d'arêtier ; trait ramenerez, *termes d'Architecture.*

RETROCITUS, *a, um.* Qu'on fait aller & revenir.

RETRODUCERE. Faire reculer, tirer en arrière.

RETROFERRE. Reculer, reporter en arrière.

RETROFOEDERE, *i.* Arbrelief, *terme de Coutume, & de Juriſprudence.*

RETROGRADATIO, *onis.* Reculement. Rétrogradation, *terme d'Aſtronomie.*

RETROGRADI. Retourner ſur ſes pas, faire un pas en arrière, rétrograder.

RETROGRADUS, *a, um.* Qui marche en arrière, qui va à reculons, qui ſe fait à rebours. Rétrograde.

RETROGREDI. Voïez *Retrogradi.*

RETROGRESSIO, *onis.* L'action de ſe retirer en arriere, de reculer. Rétrogradation. Rétrocellion. Effet rétrograde.

RETROIRE. Aller en arrière, à reculons, reculer, rétrograder.

RETROLÉGERE. Dériver, aller à la dérive, relocher.

RETRORSUM, & RETRORSUS. En arrière, à reculons, à rebours, à contrepoil, derriere.

RETRORSUS, *a, um.* Retiré en derriere.

RETROVEHERE. Mener, porter à reculons.

RETROVERSUS, *a, um.* Tourné en arriere.

RETRUDERE. Repouſſer, rechaſſer, renvoïer.

RETRUSUS, *a, um.* Caché.

RETUNDERE. Emouſſer, river, rebouſcher. Réprimer, rabaiſſer, rabattre, river. Rabroüer, rembarrer, repouſſer. Chaſſer, réverberer.

RETURARE. Ouvrir, faire ouvrir.

RETUSUS, *a, um.* Participe de *Retundere.*

RETZUNÆ, *arum.* Retzuns ; village du pais des Griſons.

REVALERE, & REVALESCERE. Se remettre, ſe rétablir, ſe porter mieux.

REVALIA, a. Revel ; bourg du Languedoc, en France.

REVANESCERE. Sévanoüir, diſparoître.

REVANUM. Voïez *Irrevanum.*

REVECTUS, a, um. Participe paſſif de REVEHERE. Rapporter, ramener.

REVELARE. Découvrir, dévoiler ; réveler, redire.

REVELATIO, onis. Révélation.

REVELATUS, a, um. Participe paſſif de *Revelare.*

REVELLERE. Arracher.

Revellere terram, ad depaſcendos lumbricos. Vermiller ; vermillonner, *terme de Chaſſe.*

REVENDERE. Revendre.

REVENIRE. Revenir, retourner.

REVERA. A la vérité, véritablement.

REVERBERARE. Retrapper, repouſſer en frappant.

REVERBERATIO, onis. Réverbération, réflexion, renvoi ; réverbère, *terme de Mecanicien, & de Chymiſte.*

REVERENDISSIMUS, a, um. Révérendiſſime, *titre d'honneur qu'on donne aux Prelats, & Generaux d'Ordres.*

REVERENDUS, a, um. Révérend, vénérable.

REVERENTER. Réſpectueuſement ; avec révérence, avec vénération, révéremment.

REVERENTIA, tia. Reſpect, vénération, révérence. Service.

Qui caret reverentia. Irrévérent.

REVERENTIALIS, ale. Révérentiel, *terme de Palais.*

REVERERI. Craindre, appréhender. Révérer.

REVERERE. Rebalayer.

REVERSARI. Retourner, mettre le devant derrière.

REVERSIBILIS, ile. Sujet à retourner ; réverſible.

REVERSIO, onis. Retour.

REVERSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe Reverti.

Ab reverſum caligine ad vetæ ſincerasque fidei lumen reverſus. Vif, *à damnatis horreſtiarum dogmatibus ad Eccleſiæ fontem reverſus.* Converti.

REVERSUS, ûs. Retour, revers ; Revêtiſſ ; *jeu de Carte.* Revêtuirre, *jeu de Table.*

REVERSUS mane. Le Révermont ; contrée de la Breſſe, en France.

REVERTERE, & REVERTI. Revenir, retourner ; repaſſer ſur quelque choſe.

REVIDERE. Revoir.

REVIGERE, & *REVIGESCERE.* Reprendre vigueur.

REVILESCERE. Devenir vil.

REVILLA, a. Revilla ; ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

REVINCIRE. Attacher, lier ; ratacher, rejoindre, reprendre.

REVINDICARE. Reclamer, revendiquer.

REVIRESCENTIA, æ. Reverdiſſement.

REVIRESCERE. Reverdir. Rajeunir. Renaître.

REVISERE. Revoir, rendre une nouvelle viſite, revifiter.

REVISIO, onis. Revifion, examen, revûë.

REVISITARE. Revoir, revifiter ; rendre une ſeconde viſite.

REVISOR, oris. Examinateur, reviſeur.

REVIVESCERE. Revivre, renaître, retourner en vie, reſſuſciter. Se rétablir, ſe remettre en vigueur, ſe renouveller.

REVIVIFICARE. Faire revivre, ranimer, réſſuſciter, revivifier.

REUMVISIUS, ou Remviſint pagus. Le Ruys ; contrée de la Bretagne ; province de France.

REUNCTOR, oris. Celui qui fait des ſictions, qui apluque des topiques.

REUNGERE. Oindre de nouveau, faire de nouvelles frictions.

REVOCABILIS, ile. Qu'on peut rapeller. Reparable.

REVOCAMEN, inis. Voïez *Revocatus.*

REVOCARE. Rapeller. Ramener. Révoquer, rétracter.

Aliquem ad bonam frugem revocare. Convertir quelqu'un.

Revocare quod dictum eſt. Se dédire. Rétracter ſa parole.

Revocare in memoriam. Se remettre, ſe rapeller.

REVOCATIO, onis. Rapel.

Litis judicata revocatio. Réviſion, eſpéce de requête civile.

Canum revocatio. Hourvary, *terme de Chaſſe.*

REVOLARE. Revoler, revenir en volant.

REVOLUBILIS, ile. Qu'on peut rouler de nouveau.

REVOLVERE. Rouler.

Digitized by Google

Revulsore animo. Réfléchir ; repasser en son esprit.

REFOLUTIO, onis. Révolution, tour, mouvement circulaire.

REFOMERE. Revomir, rejetter par la bouche.

REFORTARE, & REFORTARI. Voïez *Revertere.*

REUS, a, um. Accusé, coupable ; défendeur en justice. Espoulne, *terme de Chancellerie.* Caution, répondant.

Noxa rei ; delicti rei. Delinquante.

Rem meam addidi. Un patient.

REVULSIO, onis. L'action d'arracher. Révulsion, *terme de Medecine.*

REVULSUS, a, um. Arraché, tiré avec effort.

REX, gis. Roi, Souverain ; Monarque.

Regem facere. Couronner.

REXACICULUM, i. Barre de porte ; vérouil.

REYNOSA, a. Reynosa ; ville de la Castille vieille, en Espagne.

REZANDA, a. Recentioris Ducatûs caput. Rézan, ville capitale du Duché de Rezan, en Moscovie.

R H

RHA fluvius. Le Wolga ; rivière de Moscovie.

RHABARBARUM officinarum. Rhubarbe, *plante, & racine.*

RHACOMA, atis. Rhubarbe, *plante, & racine.*

RHADAMANTHUS, i. Rhadamante, *ou* Radamanthe ; nom propre de l'un des trois Juges des Enfers.

RHÆTI Alpini. Les Grisons ; *nom de Peuple,* anciennement, les Rhétes, *ou* Rhétiens.

RHÆTIA recens. Le pais des Grisons ; anciennement le pais des Grisons.

RHÆTICO. Voïez *Sibenni monti.*

RHÆTICUS, a, um. Rhétique ; qui apartient aux Rhétes ; aujourd'hui aux Grisons.

RHAGADES, dum : & RAGADIA, orum. Rhagades, crevasses qui se font aux pieds & aux mains.

RHAGOIDES ; acini formam habens ; fecundo seminis musco. Rhagoïde, Uvée, *ou* Chocoïde ; la seconde peau, ou tunique de l'œil.

RHAMNUS catharticus. Les bayes du nérprun, *ou* bourg-épine. Nonce épineuse.

RAPHANITIS, idis. Espéce d'erin, *plante.*

RHAPHUS, ou RHAPUS. Nom ancien du loup cervier.

RHAPONTICUM, i. Rhapontic, *racine.*

RHAPSODIA, a. Rapsodie, recueil.

RHAUS arbor. Rhaa, arbre de l'Isle de Madagascar.

RHEA, a. Rhée, *deuxiéme fabuleuse.*

RHEDA, a. Carosse, calèche, carriole. Coche. Espane.

Rhedarum receptaculum. Remise. Chantier, *en terme de Lutiers de carrosses.*

Rhedarum opifex. Sellier, carossier.

Rheda levis. Un phaeton.

RHEDA, a. Rhéda ; ville de Westphalie.

RHEDARIUS, ii. Cocher, charretier.

RHEDARIUS, a, um. De carosse, de coche.

RHEDONES, onum. Rennes ; ville capitale de la Bretagne, en France. Les habitans de Rennes.

RHEINECIA, a. Rheineck ; ville de la Suisse.

RHEMENSES, ium : & RHEMI, orum. Les Remois ; les peuples de la ville, & du territoire de Rheims.

RHEMI, orum. Rheims ; ville capitale de la Champagne, en France.

RHEMOBOTA, a. Rhémobote ; épeece de faux Religieux.

RHENA, a. Rhenens ville des Provinces-Unies.

RHENANUS, & RHENARIUS, a, um. Du Rhin.

RHENENSES Tabernæ. Rheinzabern ; ville du Palatinat du Rhin.

RHENI insulæ. Les Sülles ; nom de deux isles de l'Archipel.

RHENO sagi. Robe à l'usage des anciens Germains.

Rhenopastorini virgatum. Hoqueton, habit de berger, chamarre, *terme mort.*

RHENOBERGA, a. Rhinberg ; ville du Diocése de Cologne.

RHENOFELDA, a. Rheinfelden ; ville de Soubse, en Allemagne. Rheinfelds ; forteresse de la Wéterave.

RHENOGAVIA. Voïez *Rhingovia, a.*

RHENOLANDIA, a. Rheinland ; païs de la Hollande méridionale.

RHENUS, i. Le Rhin, *fluve.*

RHETICO. Voïez *Sibenni monti.*

RHETOR, ris. Rhéteur, rhétoricien.

RHETORICA, a. RHETORICE, es. La Rhétorique.

RHETORICATIO, onis. Rhetoris falsa imitatio. Rhétoricaton.

RHETORICE. En Rhétoricien.

RHETORICUS, a, um. Rhétoricien, de rhétorique.

RHEUMA, tis. Rhûme, fluxion.

Acetum rheuma. Sulbec, *terme de Fauconnerie.*

RHEUMATISMUS, i. Rhumatisme, catarre.

RHEA, a. Rhey, *ou* Hrey ; ville de Perse, en Asie.

RHINGOVIA, a. Le Rhintal ; contrée de Suisse.

RHINGOVIA, a. Rhenogovia, a. Le Rhingaw ; contrée d'Allemagne.

RHINOCEROS, otis. Rhinocéros, *animal.*

RHINSBERGA, a. Rhinsberg ; ville du Comté de Ruppin ; dans le Marquisat de Brandebourg ; en Allemagne.

RHITTINA, æ. Rétimo ; ville de l'Isle de Candie.

RHIUM promontorium. Le cap Reo, *ou* de Patras ; en Morée.

RHIZOPHAGUS, a. Qui vit de racine. Rhizophage ; nom d'un peuple ancien de l'Ethiopie.

RHIZOTOMUS, i. Rhizotome ; Apotiquaire qui vendoit des racines, des herbes, des simples.

RHODA, a. Rhade, es. Rhodana. Rhodopolis, is. Rhodope, es. Roses ; ville de la Catalogne, en Espagne.

RHODANUS, i. Le Rhône, fleuve de France.

RHODANUS, a. Rhodan, nom propre d'une Nymphe de l'Ocean.

RHODIGIUM, ii. Rovigo, ville de l'Etat de Venise, en Italie.

Rhodigii Polemum. La Polésine de Rovigo ; dans l'Etat de Venise.

RHODII, orum. Les Rhodiens, les Rhodiots ; ceux de Rhodes.

RHODINA, æ, um. De Roses. De Rhodes.

RHODODAPHNE, es. Laurier-rose, *arbrisseau.*

RHODODENDRUM, i. Rosage, rosagine, laurier-rouge, *plante.*

RHODOGINE, es. Rhodogune, *ou* Rodogune, nom propre de femme.

RHODUMNA, a. Rouane, *ou* Roanne ; petite ville du Forez, en France.

RHODUMNENSES, ensis. Rouanois, qui est de Roanne.

RHODUS, i. Rhôde ; nom d'une ville, & d'une isle.

RHOELDUCUM, i. Roldue ; bourg & château du Duché de Limbourg.

RHOMBA, æ. Rhomba ; nom d'une plante qui croit dans l'Isle de Madagascar.

RHOMBOIDES, is. Rhomboïde, figure quadrangulaire. Lozange. Macle, *terme de Blason.*

RHOMBUS, bi. Lozange. Turbot, *poisson.* Roüet à filer, devidoir. Rhombe, parallélogramme, quadrilatere, *termes de Geometrie.*

Rhombi luserunt rhombum colores exhibet pictum. Carreau, *au jeu de Cartes.*

Rhombus levis. Barbuë, *poisson.*

Rhombus Americanus. Languado ; espéce de turbot.

Rhombus in orbem foratus. Rofette, *terme de Blason.*

RHOMPHÆA, æ. Espadon. Epée de longueur.

RHOMPHÆALIS, ale. Qui concerne l'espadon.

RHONCHINOSUS, a, um. Qu'on entend ronfler.

RHONCHUS, i. Ronflement.

RHOPALICUS, a, um. Rhopalique, *terme de Poesie Grecque & Latine.*

RHOPOGRAPHUS, a. Rhopographe ; peintre d'animaux, de plantes, &c. Ceux qui tailloient les ifs & les buis dans les jardins.

RHOSSICUS Sinus. Capo Gangie ; à Penthée du golfe de Pajarro, en Asie.

RHOSUS, i. Ros ; petite ville de la Syrie.

RHOTANUS, & Rotanus omnis ; aujourd'hui *Tavignanum amnis.* Voïez ce dernier.

RHUS ulmi folio. Sumac, *arbrisseau.*

RHUSPINA, æ. Aujourd'hui *Susa,* Souffe ; ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.

RHYPAROGRAPHUS, i. Peintre de grotesque. Ecrivain de bagatelles.

RHYTHMICUS, a, um. Cadencé, mesuré, Rythmique.

Rhythmica extrema. Rhythmi duo, terme de Poesie Françoise.

RHYTHMUS, i. Nombre, cadence, mesure, Rythme.

Eadem rhythmo finientes vocabuli. Rime. Alliance.

Rhythmi orbiculari. Rondeau.

Rhythmi Gallicut fimiliter desinent. Ballade.

R I

RIBAUDONA, æ. Ribaudon ; l'une des îles d'Hieres.

RIBBELIA, æ. Ribbil ; ville d'Angleterre dans les Comtez de Northumberland, & de Lancastre.

RIBNITIUM, ii. Ribnitz ; ville du Duché de Mecklembourg.

RIBODIMONS, onis. Ribleimont ; bourg de la Thierache, en France.

RICA, æ. Voile dont les femmes Romaines mettoient sur leur tête. Couvre-chef.

RICCA, æ. Ricca, bourg du Comté de Molise, dans le Roïaume de Naples.

RICHARDUS, i. Richard ; nom propre d'homme.

RICHARIUS, ii. Riquier, nom propre d'homme.

RICHELÆUM, ii. Ricceloeum, i. Richelieu ; ville du Poitou, en France.

RICHELÆUS Fluvius, ou Saurelus. La rivière de Richelieu, *ou* de Saurel, en Canada.

RICHEMUNDIA, æ. Rechmundia, æ. Richemont ; bourg du Comté d'Yorck, en Angleterre.

RICINIUM, ii. Sorte de robe des Damoiselles. Aiguillé à tête.

RICINUS, i. Tique, riquet, *insecte.*

RICINUS, i. Palma Christi : *arbrisseau.* Grande catapuce. Ricin.

Ricinus americanus major. Pignon d'Inde, *arbre.*

RICMIRUS, i. Rigomer ; nom propre d'homme.

RICOMAGUM, gi. RIOMUM, i. Riom ; ville de France, en Auvergne.

RICTARE. Crier comme les léopards.

RICTUM, ti : & RICTUS, ûs. L'ouverture de la bouche. Le museau.

Rictum habere dilatatum vastius. Avoir la bouche fendue jusqu'aux oreilles.

RIDERE. Rire, se divertir, se mocquer.

Ridendi occasionem præbere. Défraier la compagnie ; se faire mocquer de soi.

Ridere pene ejſſagnum balantem. Rire fantasque, c'est une marque d'impertinence.

Ad ridendum titillare ſe. Se chatouïller pour se faire rire.

RIDIBUNDUS, a, um. Tout riant.

RIDICA, æ. Echalas, charnier.

RIDICULARIUS, ii. Ridicule.

RIDICULE. Ridiculement, fottement, grotesquement. *Termes les plus bas.*

RIDICULUM, i. Plaisanterie ; mot pour rire.

RIDICULUS, a, um. Plaisant, bouffon risible, facétieux, grotesque, ridicule, falot ; bas. *terme des plus bas.*

Ridiculum in nullum facere effarmata. Marmot, marmouset, Baboüin.

RIENSIS lacus. Le lac de Rée, *ou* de Rie, en Irlande.

RIGA, æ. Riga ; ville de la Livonie.

RIGARE. Arroser, laver, baigner.

RIGATIO, onis. Arrosement.

RIGATOR, oris. RIGATRIX, icis. Celui, & celle qui arrose. Arroseur.

RIGATUS, a, um. Arrosé.

RIGERE. Roidir, être roide.

Rigere frigore. Etre tranſi de froid.

RIGESCERE. Roidir, devenir roide.

RIGETUS ſaltus. La forêt de Reuze, près de Rheims.

RIGIDARI. Devenir dur, s'endurcir.

RIGIDE. Avec roideur, durement, rigidement,

Digitized by

rigoureusement, févérement, roidement, à la lettre. Scrupuleusement.

RIGIDITAS, atis. Roideur, dureté ; austérité, sévérité ; scrupule. Contrainte.

RIGIDUS, a, um. Roide ; dur. Rigide, austère, ferme, inflexible, indomptable, rigoureux, ou. Emperé. Entier, Scrupuleux.

RIGMUNDIA. Aujourd'hui *Andreapolis.* Saint André, ou S. Andrews ; anciennement Kirkcreil, ou Rigmund ; ville d'Ecosse.

RIGOBERTUS, i. Rigobert, Robert ; noms propres d'homme.

RIGOLDUM, li. Réal ; bourg de l'Electorat de Trèves, en Allemagne.

RIGOMAGUM, i. Rhemagen ; Rimagen ; Remagen ; bourg situé dans le Duché de Juliers.

RIGOR, oris. Grand froid. Frisson. Roideur ; rigidité, rigueur, sévérité, contrainte.

Rigores mulcere, mitigare. Déroidir. Oter, amoindrir la roideur.

RIGUSA, a. Aujourd'hui *Orgatium, ii.* Voïez ce mot.

RIGUUM, i, us. Rigole ; canal qui arrose.

RIGUUS, a, um. Qui arrose, arrosé.

RIMA, ma. Fente, crevasse, ouverture, jour, lumiere. Voye d'eau, *terme de Marine.* Event. Gersure. Abreuvoir, godet, lézarde, moye, *terme de Maçonnerie.* Rainure.

Rimarum interpolatio. Renformis, *terme de Maçonnerie.*

Rimas agere. Se crevasser. Grimacer.

Rimas fastidire. Faire de l'eau ; en parlant d'un vaisseau.

RIMARI. Chercher, fureter, fouiller, farfouiller.

RIMOSUS, a, um. Plein de fentes, de crevasses. Fendu, felé.

Rimosa materies. Cattibral.

RIMULA, æ. Diminutif de *Rima, æ.*

RINGCOPIA, æ. Voïez *Rinkopa.*

RINGERE, & RINGI. Rechigner.

RINGSTADIUM, ii. Ringsted ; ville, ou bourg du Dannemarck.

RINKOPIA, æ. Rinkioping, petite ville de la Jutie septentrionale, en Dannemarck.

RINTELIA, æ. Rintelen ; ville d'Allemagne, en Westphalie.

RIOCUS, i. Rieu ; nom propre d'homme.

RIPA, æ. Rive, rivage, bord, cote.

Ad ripam appulsum navis latus. Arrive, *terme de Marine de Levant.*

RIPA, æ. Rye ; petite ville de la province de Suffex, en Angleterre. Rypen ; ville de la Jutie, en Dannemarck.

RIPA alta. Rivalta, bourg du Duché de Milan, en Italie. Tolna ; ville de la basse Hongrie. Roxburg, en Ecosse, bourg d'Ecosse.

RIPA CURTIA, æ. Ribagorça ; contrée de l'Arragon, en Espagne.

RIPA magna. Riparia magna. Riberia Grande ; ville capitale de l'île de S. Jacques, au Cap-Vérd.

RIPA Transfoni. Ripa Transona ; ville de Pétat de l'Eglise, en Italie.

RIPÆ altæ. Riva Bianca ; ou Ripalta ; bourg *en* petite ville du Roiaume de Barca, en Barbarie.

RIPALLA, æ. Ripaille ; bourg du Chablais, en Savoye.

RIPARIUS, a, um. Qui se tient sur le bord des rivières. Riverain.

RIPATORIUM, ii. Rivour ; village de France, en Champagne.

RIPHEUS, i. Riphée ; nom d'un Centaure.

RIPOLA, æ. Ripol ; bourg de Catalogne, en Espagne.

RIPUARII, orum. Ripuaire, *en* Ripuariens ; les peuples qui habitoient anciennement entre le Rhin, la Moiselle, & la Meuse.

RIPULA, æ. Diminutif de *Ripa, æ.*

RIPULÆ, arum. Rivoles, Rivoli ; bourg du Piémont.

RISANUS fluvius. Risano ; rivière d'Istrie.

RISCUS, i. Une armoire ; une malle.

RISELA, æ. La Rille ; rivière de Normandie.

RISIBILIS, ile. Risible, plaisant, ridicule.

RISIENSIS Comitatus. Voïez *Crucenfis Comitatus.*

RISIO, onis. Rit, rire, risée.

RISOR, oris. Rieur, qui aime à rire.

RISTICUM, i. Ristwich, *en* Ryswich, village du Comté de Hollande.

RISUS, ûs. Le ris, le rire, l'action de rire. Risée, raillerie, mocquerie.

Risum edere. Rire.

Risus modestus, lenis. Souris.

Sardonius risus. Ris Sardonien ; ris forcé, ris amer, ris qui ne passe par le nœud de la gorge.

RISUS, ûs. Le Dieu des ris.

RITE. Bien, dans les formes.

RITUALIS, ale. Qui concerne les coûtumes, les usages.

RITUS, ûs. Cérémonies. Coûtume. Mode, maniere. Statut. Observance. Rit, *terme dogmatique.*

Rituum solemnium magister moderatorve. Officiers des Cérémonies.

Rituum liber. Rituel. Pastoral.

RIVA, æ. Riva ; ville, *en* bourg du Trentin.

RIVADAVIA, æ. Rivadavia ; nom propre d'une petite ville de la Galice.

RIVADIUM, ii. Ribadeo ; ville d'Espagne en Galice.

RIVALIS, ale. Qui habite proche les fources & les ruisseaux. Rival, concurrent ; émule. Corrivals. Contendans.

RIVALITAS, atis. Rivalité, concurrence, émulation, jalousie.

RIVENA, æ. Riverna, orum. Rivi, orum. Rieux, ville de France dans le haut Languedoc.

RIVESALTINUM vinum. Vin de Rivesaltes ; sorte de vin muscat.

RIUM, i. Rye, petite ville de la Province de Suffex, en Angleterre.

RIUNTIUM, ii. Voïez *Remiorum, ii.*

RIVOGIA, æ. Rioxa, & Rioja, contrée d'Espagne.

RIVOLIUM, ii. Rivolet, Rivoli, bourg du Piémont, en Italie.

RIVULUS, li. Petit ruisseau, Ru.

Ex rivulis confluentibus fiunt flumina. Les petits ruisseaux font les grandes rivieres.

RIVUS, vi. Ruisseau, eau qui roule.

RIXA, æ. Querelle, démêlé, contestation, émeute, mêlée, noise, prise, pique, dispute, affaire, batterie. Défordre, vacarme. Etrif ; *vieux mot.*

RIXARE, & RIXARI. Quereller, disputer, contester. Etriver, *vieux mot.*

RIXATIO, onis. Voïez *Rixa, æ.*

RIXATOR, oris. Querelleux, qui aime à contester.

RIZ. ÆUS. Voïez *Rizus.*

RIZUS, zi. Eriffe, ou Riffo, ville ancienne de l'Anatolie.

RO

ROA, æ. Roa, ville de la Castille vieille, en Espagne.

ROBERTUS, ti. Robert, Rupert, ou Rudpert ; noms propres d'homme.

ROBEUS, a, um. Voïez *Rubeus, a, um.*

ROBIGALIA, um. Les Robigales ; fêtes à l'honneur de la Déesse Robigo.

ROBIGO. Voïez *Rubigo* ; nom propre d'une Déesse du Paganisme.

Robigine corruptus, vitiare. Nieller.

ROBIGUS, gi. Robigus, Robigue, Robige ; le Dieu qui préside à la rouille des bleds.

ROBINUS, ni. Robin, nom propre d'homme.

Robinus fistula, fistula murmur. Il fouvient toûjours à Robin de ses flûtes.

ROBORARE. Fortifier, donner des forces.

ROBORARIUM, ii. Parc, *en* garenne fermée avec des planches de chênes.

ROBORETUM, ti. Rovéredo, *en* Roveredi, ville du Tirol.

ROBOREUS, a, um. De bois de chêne, de rouvre.

ROBUR, oris. Rouvre, *efpéce* de chêne. Le cœur de l'arbre. Vigueur, force. Dureté. Cachot d'une prison. Baton.

ROBUR, oris. Rouvres, village de l'Isle de France.

ROBURNEUS, a, um. De chêne, de rouvre.

ROBUS, a, um. Voïez *Rufus, a, um.*

ROBUSTUS, a, um. V. *Roburneus, a, um.*

ROBUSTUS, a, um. Fort, robuste, vigoureux, paitri d'une bonne pâte.

ROCALIA, æ. Rocaglia, village du Mantouan, en Italie.

ROCCA, æ. Rocca, village de la Terre d'Otrante, en Italie.

ROCCA Guidonis, ou Widonis. La Roche-Guyon, bourg situé sur la Seine, en Normandie.

ROCCELLA, & Rochella, æ. V. *Rupella, æ.*

ROCHUS, i. Roch, *en* Roques, nom propre d'homme.

S. Roche ferus. San Roqué ; Baixés de San Roquo ; banc de sable dans la Mer du Brésil.

RODA, æ. Roda, *en* Rhoda, ville, *ou* bourg de la Catalogne, en Espagne.

RODATICUM, ci. Rouage, Rodage ; *termes de Coutumes.*

RODENBURGUS, gi. Andenbourg, *en* Rodenbourg, ville des Païs-Bas Catholiques.

RODENS, entis. Qui ronge. Corrosif. Septique. Mordant, mordicant.

RODERE. Ronger, miner, manger, mordre. Piquer. Pincher ; *terme populaire.*

RODERICUS, ci. Rodrigue ; Rodriguez, nom propre d'homme.

RODIA Dacis. Voïez *Rhabdocum.*

RODINGUS, gi. Rouin, nom propre d'homme.

RODIUM, ii. Le Roux, *ou* le Roulx ; ville des Païs-Bas Catholiques.

RODOLPHIVERDA, æ. Rodolwerd, ville de la Carniole.

RODOLPHUS, & Radulphus, i. Rodolphe, nom propre d'homme.

RODOLUS arbor. Rodoul, *arbrisseau.*

ROETIUS, & Rhœtius mons. Monte Roffo, *en* Monte di Mezzo, montagne de l'Isle de Corse.

ROFFA, æ. Rochester, ville du Comté de Kent, en Angleterre.

ROGA, æ. Donativum munus. Rogue, donatif, présent, distribution.

ROGAILA, um. Rogales, nom donné aux jours que fe faisoit la distribution nommée Rogue. Le Registre dans lequel l'on écrivoit le nom de ceux ausquels la Rogue fe distribuoit.

ROGALIS, ale. Qui concerne le boher.

ROGAMENTUM, ti. Voïez *Rogatus, onis.*

ROGARE. Prier, supplier, demander.

Rogare legem. Porter une Loi, l'établir.

ROGATIO, onis. Prière, demande, supplication. Rogation ; *terme de Jurisprudence Romaine.*

Rogationes. Les Rogations ; *fetes d'Eglise.*

ROGATIUNCULA, æ. Diminutif de *Rogatio, onis.*

ROGATOR, oris. ROGATRIX, icis. Qui prie, qui supplie, qui demande avec priere.

ROGATUM, ti. Demande, interrogation.

ROGATUS, ûs. Prière, demande.

ROGERIUS, ii. Roger, nom propre d'homme.

ROGIANUM, ni. Rogiano, ancien bourg des Bruciens, dans la Calabre citérieure, Province du Roiaume de Naples.

ROGITARE. Prier, *ou* demander fouvent. Interroger avec civilité.

ROGITATIO, onis. Fréquente prière ; instante prière.

ROGOSNIA, æ. Rogosno, ville de la Basse Pologne.

ROGUM, & ROGUS, gi. Bucher, pile de bois qui fervoit à brûler les corps. Piramide.

ROHACZOVIA, æ. Rohaczow, ville de Lithuanie.

ROKINGA, æ. Roking, village du Duché de Baviere.

ROLANDUS, i. Roland, nom propre d'homme.

ROLLARIUM, rii. Rouflare, Roulcre, bourg des Païs-Bas Catholiques.

ROMA, æ. La ville de Rome.

Urbis Romæ regiones. Les rions, *ou* quartiers de la Ville de Rome.

ROMA Insula. Rom, Isle de la mer d'Allemagne.

ROMA ppidum. Rom, bourg de France, dans le Poitou.

ROMÆA, orum. La Fête de la ville de Rome.

ROMANA, æ. Romana ; bourg de l'Arragon, en Espagne.

ROMANA vallis. Valromey, petits païs de France, dans le Bugey.

ROMANDIOLA, æ. La Romagne, Province de l'Etat de Venise. La Romagne, Province de la Toscane.

ROMANENSIS, ense. Qui est du territoire de Rome. Voïez auſſi *Romanicus, a, um.*

ROMANIA, æ. La Romanie ; autrefois la Thrace ; Province de la Turquie en Europe.

ROMANIA, æ. Romanus Pæfectura. Romagnano, village du Milanois, en Italie.

Digitized by Google

ROMANICUS, *a*, *um*. Qui vient de Rome, qui se fait à Rome. Romantique.

Romanica lingua. Langue Romance, Roman, Romans.

Romanicarum fabularum autor. Romancier, Romanifte.

Romanica moneta. Romain, ancienne épéce de monnoie.

ROMANUM, *ni*. Romans, ville de France, en Dauphiné.

ROMANUM Monaſterium. Roman Moûtier, village & Monaſtere du Diocéſe de Lauſane. Romont, en Dauphiné.

ROMANUS, *ni*. Romain, nom propre d'homme.

S. Romani promontorium. S. Romain, cap de l'Iſle de Madagaſcar. S. Roman, cap du Gouvernement de Vénézuéla, en Amérique.

ROMARECUS, *ci*. Romarc, nom propre d'homme.

ROMARICUS, ou *Remericus mons*, Remirement, ville de Lorraine.

ROMARICUS, *ci*. Romaric, ou Remiré, nom propre d'homme.

ROMERSWALLIA, *a*. Romerswal, ville de Zéelande, dans le Zuid-Beveland.

ROMETTA, *a*. Romette, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.

ROMIONUM caput. Romion ; cap de l'Anatolie, dans la Mer Noire.

ROMIPETA, *te*. Romier, ou Romieu ; celui qui alloit autrefois à Rome en pélerinage.

ROMONA Inſula. Mainland ; l'une des Iſles Orcades.

ROMORENTINUM, *ni*. Romorentin, ville de la Sologne, en France.

ROMUALDUS, *di*. Romuald, nom propre d'homme.

ROMULIDES, ou *ROMULIDÆ*. Les déſcendans de Romulus. Les Romains.

ROMULUS, *li*. Romulus, Romule, Romble ; noms propres d'homme.

RONA. Voïez *Jona*, *æ*.

RONA Inſula. Pulo Ron, ou Puloroin ; l'une des Iſles de Banda, dans l'Archipel des Moluques.

RONCALIA, *æ*. Runckel, petite ville de l'Etat de Naſſau.

RONCHIZARE. Ronfler.

RONCHUS, *chi*. Ronflement.

Ronchot emittere. Ronfler.

RONDINIUS piſces. Rondini, poiſſon volant qu'on trouve au Brésil.

ROORTORIUM Caſtrum. Voïez *Reortorium Caſtrum*.

RORALIS, *ale*. De roſée.

RORARE. Arroſer ; baigner, mouiller, tremper.

RORARII, *orum*. Archers armez à la légere. Enfans perdus ; ceux qui montent les premiers à la bréche.

RORATIO, *onis*. Roſée, bruine.

RORIDUS, *a*, *um*. De roſée.

RORIFER, & *RORIFICUS*, *a*, *um*. Qui cauſe, ou qui apporte de la roſée.

RORIFLUUS, *a*, *um*. D'où coule la roſée.

RORULENTUS, *a*, *um*. Arroſé, baigné ; trempé de roſée.

ROS, *roris*. Roſée. Aiguil.

Vellperum, *vellurus rores*. Le ſerein.

Ros ſalut. Rorelle, *plante*.

Fratres Roris cadi. Les Freres de la Roſeroix. Cabale de Chymiſtes.

ROSA, *ſa*. Roſe, *fleur*. Roſier ; *arbriſſeau*.

Roſa ſylveſtris. Eglantier, roſier ſauvage ; Cynorrhodon.

Roſa Indica. Indicroſe, ou Roſe Indique ; *terme de Fleuriſte*.

ROSA, *ſa*. Riſano, ville de Dalmatie. Roſa ; bourg & port de la Livadie. Ros, ou Rot ; ville de la Vindélicie ; aujourd'hui village de Bavière.

ROSACEUS, *a*. De roſes, fait de roſes.

ROSÆ, *arum*. Roſes, ville de Catalogne, en Eſpagne.

ROSÆ Caſtellum. Roſe Caſtle, village ſitué dans le Cumberland, en Angleterre.

ROSAPHARIUM promontorium. Roſophar, cap de la Tartarie Crimée.

ROSARIA, *æ*. Roſieres, ville de Lorraine.

ROSARIUM, *rii*. Lieu planté de roſes. Roſaire.

Roſarium politicum. Guilfian, ouvrage fort eſtimé dans tout l'Orient.

ROSARIUS, *a*, *um*. De roſe.

ROSARNUM, *ni*. Roſarno, village du Roïaume de Naples, en Italie.

ROSATUS, *a*, *um*. Où l'on a mêlé des roſes.

ROSBURGUM, *gi*. Voïez *Rupa alta Scotiæ*.

ROSCHILDA, *æ*. Roſchil, ou Roskild ; ville de Danemark, dans l'Iſle de Zéelande.

ROSCIANDRA, *æ*. Roſſano, ville de la Calabre citériure, dans le Roïaume de Naples.

ROSCIDUS, *a*, *um*. Plein de roſée, fait de roſée.

ROSCOMENUM, *ni*. *Roſcomenſis Comitatus caput*. Roſcomen ; bourg de la Connacie, en Irlande.

ROSENHEIMIUM, *mii*. Roſheim, ville de France, en Alſace.

ROSERIÆ, *arum*. Voïez *Roſaria*, *æ*.

ROSETUM, *ti*. Lieu planté de roſiers.

ROSETUM, *ti*. Roſoy en Brie, ville de France. Groſſée, ville du Siennois, en Italie. Roſette, en Raſchie ; ville de la Baſſe Egypte.

ROSEUS, *a*, *um*. De roſes.

Roſeus color. Incarnat, incarnadin.

ROSIENNA, *Roſienna*, *æ*. Roſienne, ville de la Samogitie, en Pologne.

ROSILARIA, *æ*. Voïez *Roſſilarium*.

ROSIO, *onis*. Tranchée, déchirement qu'on reſſent intérieurement.

ROSMARINUS, *ni*. *ROSMARINUS*, *ni*. *ROSMARIS*, *is*. Romarin, *arbriſſeau*.

ROSMARINUS ſinuvus. Le Roſmarino, petite riviere de la Vallée de Démona, en Sicile.

ROSSA Inſula. Roſſa, ville de la Mer Noire.

ROSSA, *æ*. Roſſa, ville de la Natolie. Roſſe, ville de la Lagénie en Irlande. Roſſe, ville de la Mommonie, en Irlande.

ROSSENA, *æ*. Roſſena, ville des Etats de Parme, en Italie.

ROSSIA. Roſſe, aujourd'hui *Eiſa*. Eiſe, Province de l'Ecoſſe Méridionale.

ROSSOLINA, *æ*. Roſeline, nom propre de femme.

ROSSOLIUM, *ii*. *Petit aromatica*. Roſſoli.

ROSSONTUM, *i*. & *Roſſentum*, *ti*. Roſſon ; village de la Picardie. Roſſon ſur Aronde, dans le Beauvoiſis.

ROSTELIUM, *ii*. Petit bec, robinet.

Scloperi roſtellum. Le chien d'un mouſquet.

Monetæ nares roſtellum. Chicabaut ; *terme de Marine*.

ROSTOCHIUM, *ii*. *Roſarum urbs*. Roſtoch, ville du cercle de la Baſſe Saxe.

ROSTOVIA, *æ*. Roſtou, ou Roſthou, ville de Moſcovie.

ROSTRA, *arum*. La Tribune aux Harangues.

ROSTRALIS, *ale*. Roſtral.

ROSTRATUS, *a*, *um*. Qui a un bée. Béqué ; *terme de Blaſon*.

ROSTRUM, *tri*. Le bée d'un oiſeau. Béſtion, la pointe de l'éperon d'un vaiſſeau. Poulaine. Museau, muſle.

Roſtra apparere. Béquer, béqueter.

Avicularum roſtra. Béquillons ; *terme de Fauconnerie*.

Porci roſtrum. Groüin de cochon.

ROSTRUM perſonum. Piſſenlit, *plante*.

ROTA, *æ*. Roue.

Rotarum inſtrumtus, *armamentum*. Roüage.

Rotas confringere, *prapedire*. Encayer.

Rota priores. Avant-train.

Rotarum cuſtodia. Embatage ; *terme de Maréchal*.

Ferreis laminis rotas munire, *rotas configere*. Embattre ; *terme de Maréchal*.

Rota Fortunæ. Poliſſoire ; *terme de Cordiers*.

Rota fumicalis confectendis. Retorſoir ; *terme de Cordier*.

Rota libramenti. Roué de rencontre ; *terme d'Horloger*.

Denticulata rota. Pignon ; *terme de Méchaniques*. Tympan ; *id*.

Inſimilia ſuſi rota. Pignon à fuſeaux, lanterne ; *terme de Méchaniques*.

Torquendi ſtamini rota verſatilis. Rotiet.

Rota capitalis, *panaria*, *nexialis*. La roué, le ſupplice des voleurs de grands chemins.

Rota ſupplicio reum plectere, *reum in rotam agere*. Rouer, rompre un criminel.

ROTA, *æ*. Rote, Juriſdiction de Rome compoſée des douze Auditeurs de Rote.

ROTA, *æ*. Roa, ville de Franconie, en Allemagne. Roca, ville de l'Andaloufie, en Eſpagne.

ROTABILIS, *ile*. On l'on peut rouler.

ROTALIS, *ale*. De roue ; qui couchine les roues, qui a des roues.

ROTARE. Faire la roue, rouler, pirouëtter.

ROTARIUS, *ii*. Un Charron.

ROTATICUM, *ci*. Voïez *Reſtaticum*.

ROTATIM. En tournant comme une roue.

ROTATIO, *onis*. Tour de roue ; tournoiement.

ROTATOR, *oris*. Qui fait tourner ; émouleur.

ROTATUS, *a*, *um*. Tournoïé, tourné.

ROTENBERGA, *æ*. Rotenburg ; forteresse de Franconie, en Allemagne.

ROTENBURGUM, *ri*. Rotenby ; ville de la Gothie, en Suede.

ROTENBURGUM, *i*. Rotenburg ; ville de Franconie, en Allemagne, Rotenbourg ; ville du Duché de Fréden, en baſſe Saxe.

ROTERODAMUM, *i*. Roterdam ; ville de Hollande.

ROTETILLA, *æ*. Rotweil ; ville de la Souabe, en Allemagne.

ROTHERUS, *i*. Le Roter ; riviere d'Angleterre.

ROTHOMAGUS, *gi*. Roüen ; ville capitale de Normandie, en France.

ROTHROMAGENSIS Ager. Le Roumois, contrée de la Normandie, en France.

ROTHONUM, *i*. Redon ; bourg de la Bretagne, en France.

ROTINGA, *æ*. Roting ; ville de Franconie, en Allemagne.

ROTO, *onis*. Redon ; bourg & Abaïe, en Bretagne, province de France.

ROTOLARENSIS, ou *Rodolen ſalltis*. Le Vaudreuil ; dans le Rommois, en Normandie.

ROTOLIUM, *Rodolium*. Reuil, nom propre de lieu dans le Rommois, en Normandie.

ROTTA, *Rodora*, *æ*. La Rotta ; riviere du Comté de Nice, en Italie.

ROTTENBURGUM, *i*. Rottenbourg ; village du Canton de Lucerne, en Suiſſe.

ROTTENFELDIA, *æ*. Rottenfeld ; bourg de la Souabe, en Allemagne.

ROTULA, *æ*. Petite roue, rouelle, roüet, roulette. Roule, *terme d'Anatomie*.

Rotula demtentata. Roüet, ou hériſſon, *terme de Méchaniques*.

Index ventis rotula. Moulinet.

ROTULUM, *i*. Rôlle, petite ville du païs de Vaux, en Suiſſe.

ROTUMA, & *Rotuma*, *æ*. La Retourne ; riviere de France, dans la Champagne.

ROTUNDARE. Arrondir, contourner, donner une figure circulaire, ſpherique, cylindre.

Rotundare. Arrondir, s'arrondir.

Ferrum rotundare. Bigorner.

Rudes nummos rotundare. Rechauſſer, *terme de Monnoie*.

ROTUNDATORIUM, *ii*. Ce qui ſert à arrondir. Rechauſſoir, *terme de Monnoie*.

ROTUNDATUS, *a*, *um*. Arrondi. Rond, contourné.

ROTUNDE. Rondement, en rond, en rondeur.

ROTUNDITAS, *atis*. Rondeur, rotondité.

ROTUNDUS, *a*, *um*. Rond, circulaire.

Rotundum lignum. Rondin.

ROTUNDUS Mons. Le Romont ; bourg du Canton de Fribourg, en Suiſſe.

ROVA, *æ*. Row ; ville de Podolie, en Pologne.

ROUCOUTIUS arbor. Le Roucou ; arbre des Antilles.

ROVERETUM, *ti*. Roverédo ; Rovéréd ; ville du Tirol, dans le Trentin.

ROUSA Inſula. Rousa, ou Rous ; nom propre d'une des Iſles Orcades.

ROWEUS fluvius. Le Rowey ; riviere du Mogoliſtan, en Aſie.

ROXANUM, *i*. Voïez *Pons Roxani*.

ROZANUM, *i*. Rozan ; ville de la Mazovie, en Pologne.

R U

RUA, *Rugna*, *æ*. Rué ; bourg du Ponthieu, en France.

RUBA moneta Moſcovitana. Rube ; monnoie de Moſcovie.

Digitized by Google

RUBEA Turrit. Rottenthurn ; fortereſſe de Tranſylvanie.

RUBEÆ promontorium ; aujourd'hui *Boreale promontorium*. Voïez ce dernier.

RUBECULA. Gorge-rouge ; ſtavele, *petit aſſan.*

RUBEFACERE. Rougir, rendre rouge.

RUBELLA, æ. Raiſin rouge.

RUBELLIANA vites. Vigne qui produit du raiſin rouge.

RUBELLIO, onis. Rouget, *poiſſon de mer*, Gorge rouge, *aſſan.*

RUBELLIUS, Rubellia. Nom d'une famille Romaine.

RUBELLUS, a, um. Paillet, tirant ſur le rouge.

Rubellum vinum. Vin clairet.

RUBEN. Nom propre d'un des fils de Jacob.

RUBER, ra, crum. Rouge, Gueule, *terme de Blaſon.*

Color ruber dilutior. Nacarat.

RUBERE. Rougir, devenir rouge.

RUBESCERE. Mêmes ſignifications.

RUBETA, æ. Eſpéce de grenouille, ou de crapaut, Grailler, verdet.

RUBETRA, æ. Touquet, Traquet croular, ou Tarier, ou Rouſſette, *petit aſſan.*

RUBETUM, i. Lieu couvert de buiſſons ; de ronces.

RUBEUS, a, um. De ronces, de buiſſon.

RUBI, orum. Rubri, i. Ruvo ; ville de la terre de Barri, dans le Roïaume de Naples.

RUBIA, æ. Garence ; *plante.*

Rubia imbuere, inficere. Garencer ; teindre avec de la garence.

RUBICUNDULUS, a, um. Diminutif de

RUBICUNDUS, a, um. Rouge ; rubicond.

Rubicundum naſum. Nés de bérave.

RUBIDUS, a, um. Rougeâtre.

RUBIFICARE. Rougir. Rubifier, *terme de Chymie.*

RUBIFICATIO, onis. Rougiſſement. Rubification, *terme de Chymie.*

RUBIGALIA, orum. Voïez *Robigalia.*

RUBIGINOSUS, a, um. Rubigine infectus. Rouillé, enrouillé.

RUBIGO, inis. Roüille, roüillure. La nielle. *Rubigine vitiare.* Roüiller, enroüiller. *Rubigine vitiari.* S'enroüiller, ſe roüiller. *Rubiginem abſtergere, detergere.* Dérouiller.

RUBINIUM ; Ruvinium, ii. Rovigno ; ville d'Iſtrie.

RUBOR, oris. Rouge, rougeur, pudeur. *Rubore imbuere.* Rougir.

RUBRA Saxa. Grotta Roſſa ; bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

RUBRICA, æ. Rubrique, térre fort rouge. Rubrique, *terme de Droit, & de Bréviaire. Rubrica fabrilis.* Arcanne, *mumerul.*

RUBRICARE. Rougir, rendre rouge.

RUBRICATUS fluvius, ii. Lobrégat, rivière de Catalogne, Guidalbarbat, en Migrada ; rivière d'Afrique.

RUBRICÉTA, æ. Vermillon ; rouge pour le viſage.

RUBRICOSUS, a, um. Abondant en térre rouge.

RUBRIDUM, i. Rouvroy ; nom d'un lieu ſitué dans la Beauce.

RUBRIFICATIVUM, vi. Phœnigme, *terme de Médecine.*

RUBRIUS, Rubria. Nom d'une famille Romaine.

RUBRUM mare. La mèr rouge ; le golfe Arabique.

RUBRUS, a, um. Voïez *Rubeus.*

RUBUS, bi. Buiſſon. Halliet. Ronce.

Rubus Idæus. Framboiſier.

RUBUSCULA, æ. Rouſſe ; nom propre d'un lieu ſitué dans le Maine, en France.

RUCONIA, æ. Voïez *Rivogia, æ.*

RUCTARE, & RUCTARI. Roter, faire un rot. Avoir des rapports.

RUCTATIO, onis. L'action de roter.

RUCTATRIX, icis. Plante qui fait roter.

RUCTITARE. Roter ſouvent.

RUCTUOSUS, a, um. Qui fait roter, qui cauſe des rapports.

RUCTUS, ûs. Rot, rapport.

RUDCOPIA, æ. Rudkoping ; ville de l'iſle de Langueland, en Danemarck.

RUDENS, entis. Qui rugit, qui brait. *Rudentes nimi ſonus.* Le braire, le broüement, le cri d'un âne.

RUDENS, tis. Cable, cordage, aſtroc ; amarre, aiſſiére, étai, *termes de Marine. Librariores rudentes.* Balancines, *terme de Marine. Rudens terremen cingens.* Maſſane, voltigiole, *terme de Marine. Rudens major.* Tournevire, *terme de Marine. Rudentes laxare.* Filer, *ou* largueir les manœuvres, *termes de Marine. Rudentibus ornata columna.* Canclures rudentées, *terme d'Architecture.*

RUDENTATIO, onis. Rudenture, *terme d'Architecture.*

RUDENTER. Ruſtiquement, groſſièrement.

RUDENTISBIBULUS, i. Le bruit de la manœuvre d'un navire.

RUDERA, rum. Décombres, démolitions, platras, gravois. Libage, repous, *termes de Maçonnerie. Ruderibus impedire.* Encombrer.

Ruderа ejjicere. Décombrer ; ôter, enlever les décombres.

RUDERARIUS, a, um. Qui ſert à cribler.

RUDERATIO, onis. Hourdage ; maçonnerie groſſiere, rudication, *terme d'Architecture.*

RUDERATOR, oris. Batteur de platras. Maçon qui hourde.

RUDERARE. Hourder ; maçonner groſſierement.

RUDERE. Braire.

RUDETUM, ti. Lieu plein de platras ; de décombres.

RUDIARIUS, ii. Rudiaire ; gladiateur à qui l'on a permis de ſe retirer en lui donnant une baguette, pour marque de ſa liberté. Maître en fait d'armes.

RUDIARIUS, a, um. De gladiateur, de maître en fait d'armes.

Rudiaria aula. Salle d'armes.

RUDICULA, æ. Spatule de bois. Braſſoir.

Rudicula fabrorum, agrum, mixtorum. Renuer, braſſer.

RUDIMENTUM, ti. Apprentiſſage, étude, noviciat. Rudiment. A. B. C. L'alphabet. Le commencement de quelque choſe ; l'ebauche.

RUDIS, is. Baton ; baguette. Fleuret.

Rudis propriata, decumana. Barre, *terme de faſte d'armes.*

Rudis gladiatoria. Brette. Eſtocade. Epée de longueur.

Rudibus indare, certare. Faire des armes ; écrimer.

RUDIS, dis. Rude, brute, informe, mat, matériel, raboteux. Groſſier, impoli. Neuf, novice, ignorant, écolier.

Rude opus. Ebauche.

RUDITAS, atis. Groſſiereté, ruſticité ; impolitteſſe. Ignorance, défaut d'experience.

RUDITER. Groſſièrement, ruſtiquement, impolimment.

RUDITUS, ûs. Le braire d'un âne. Le ruggiſſement d'un lion.

RUDIUS. Bourgeoiſement. Groſſièrement.

RUDPERTUS, Rudbertus, i. Rupert ; nom propre d'homme.

RUDUS. Voïez *Rudes, a, um.*

RUERE. Tomber, tomber en ruïne ; périr. Se jetter, ſe précipiter, s'engouffrer. Fondre, foncer, ſe ruer. Renverſer, ruiner, abattre.

Ruere in exitium. Courir à ſa perte. Courir à l'hopital.

RUFARE. Rouſſir, faire rouſſir, fumer, enfumer, faurer.

RUFÆRE, & RUFESCERE. Rouſſir.

RUFFACUM, Raffacum, i. Ruffac ; bourg d'Angoumois, en France.

RUFFINIANUM, i. Rouffec ; ancien chateau ſitué en Berri, ſur la Creuſe.

RUFIACUM, ou Ruffiacum Caſtrum. Ruffey ; chateau en Franche-Comté.

RUFINUS, i. Rufin ; nom propre d'homme.

RUFISCUM, i. Ruffiſque ; bourg de la Nigritie, en Afrique.

RUFULI, orum. Les Tribuns des ſoldats Romains.

RUFULUS, a, um. Diminutif de

RUFUS, a, um. Roux, rouſſeau, jaune, un peu ardent ; poil de Judas. Alezan.

Rufus color. Rouſſeur.

RUGA, æ. Ride ; pli, plifſure, froncis, pince. Coque, *terme de Marine.*

Cancinnatæ in rugas. Rugis exarare. Plifſer, froncer. Fraiſer.

Rugas explicare. Défroncer, déplifſer.

RUGARE. Faire des rides, être ridé.

RUGATUS, a, um. Ridé, plifſé.

Rugata vestis. Habit qui fait de faux plis, qui fait des poches.

RUGEWALDUM, i. Rugium, ii. Rugenwald ; ville de la Pomérenie Ducale.

RUGIA insula. Rugen ; iſle de la mèr Baltique.

RUGIANUS, a, um. Rugien ; de l'iſle de Rugen.

RUGIRE. Rugir comme le lion.

RUGITUS, ûs. Rugiſſement, le cri du lion en colére.

RUGOSUS, a, um. Ridé, plifſé.

Rugoſi oculi. Des yeux éperonnez.

RUGUA. Voïez *Riga.*

RUGULA, æ. Rugle ; lieu ſitué ſur la Rille, en Normandie.

RUIDUS, a, um. Rude, âpre.

RUINA, æ. Ruine, chûte, renverſement, débris, décadence, dégat. Démolition. Débordés, éboulis, éboulement, écroulement. Everſion, déſolation, ravage, horreur, naufrage.

Muri ruina. Une bréche.

RUINOSUS, a, um. Qui tombe en ruïne, qui va en décadence.

RUÏZA, æ. Aujourd'hui *Orunum.* Voïez ce mot.

RULLA, æ & RULLUM, i. Cureite, inſtrument qui ſert à nétoier le courre de la charuë.

RUMA, æ. Mammelle, téton, pis, tette. Le jabot des oiſeaux. Le haut du ventricule des animaux qui ruminent.

RUMEN, inis. Mêmes ſignifications.

RUMEX, icis. Oſeille, *plante.*

RUMIA, æ. Rumia, Romine ; la Déeſſe des mammelles.

RUMIFERARE, & RUMIFICARE. Répandre, ou faire courir un bruit.

RUMILLACUM, i. Rumilly ; ville de Savoye.

RUMINALIS, ale. Qui rumine, qui remâche.

RUMINANS, antis. Ruminant, qui remache, qui rumine.

RUMINARE. Ruminer, remâcher.

RUMINARI. Reſléchir, ruminer.

RUMINATIO, onis. L'action de ruminer, de remacher. Rumination. Reſléxion.

Cervi ruminatio. Ronge, *terme de Venerie.*

RUMINATOR, oris : & RUMINATRIX, icis. Qui rumine.

RUMINUS, a, um. De mammelle, de teton, de tette, de pis.

RUMIS, is. Voïez *Remen.*

RUMITARE. Faire ſouvent courir des bruits.

RUMNEA, æ. Rumney, ville d'Angleterre.

RUMONUS, i. Roman ; nom propre d'homme.

RUMOR, oris. Rumeur, bruit. Nouvelles. *Rumor obſcurus.* Bruit ſourd.

Rumor conclusus. Le vent du bureau.

RUMPERE. Rompre, briſer, détruire, caſſer, démantibuler. Crever, brazaller.

Rumpi. Crever.

RUMPI, orum. Serments qu'on fait monter, & paſſer d'une en arbre ; bois de treilles.

RUMPOTINETUM, ti. Lieu planté de petits arbres, qui ſérvent à ſupporter la vigne.

RUMPOTINA arbor ; & RUMPOTINUM arbuſtum. Petit arbre qu'on plante de diſtance en diſtance, pour ſupporter la vigne.

RUMUSCULUS, i. Diminutif de *Rumor.*

RUNA, æ. Sorte de dard, de javelot.

RUNATUS, a, um. Armé de cette ſorte de dard, de javelot.

RUNCARE. Sarcler, ſerfouëtter, ſerfouïr, *termes de Jardinage.*

RUNCATIO, onis. L'action de ſarcler, d'arracher les mauvaïes herbes.

RUNCINA, æ. Rabot, varlope.

Runcina crassior. Rifflard, *outil d'Artiſan.*

Runcina minor & oblongior. Mouëchette, *terme de Menuiſier.*

RUNCINA, æ. Runcine, *Déeſſe des Romains.*

RUNCINARE. Polir le bois avec la varlope.

RUNCINULA, æ. Petit rabot. Rugine, *inſtrument de Chirurgie.*

RUNDEA, æ. Rundeby ; ou Rottenhey, petite ville de Danemarck.

RUNES caractéres ſeu Gothicæ. Lettres Runes, Gothiques.

RUNICUS, a, um. Runique ; gothique.

RUNOGRAPHIA, æ. Runographie, diſcours ſur les lettres Runiques.

* K k

Digitized by Google

RUPEFUCALDUM, *i.* La Roche-Foucault ; ville de France, dans l'Angoumois.

RUPELA flumen. Le Rupel, *rivière.*

RUPELA, *a.* Rupela, ou Iri ; village de la Saxanie, en Morée.

RUPELLA, *a.* La Rochelle ; ville de France.

RUPELLA, *a.* Rocella ; la Roche Calabroise ; bourg du Royaume de Naples, en Italie.

RUPELMUNDA, *a.* Rupelmunde, bourg des Pais-bas Catholiques.

RUPERTI villa. Raperſchwil, ou Raperſch Wil ; ville de Suiſſe.

RUPES, *is.* Une roche, un rocher. Un roc. Efcobe, *terme de Marine.* Ecueil.

De rupe præcipitem agere. Dʳoquer, dérocher, *terme de Fauconnerie.*

RUPES, *is.* La Roche ; ville de Savoye.

RUPES ad Tonum. La Roche-ſur-Yon ; ville de France.

RUPES Amatoris. Roquemadour, bourg de France, dans le Quérci.

RUPES Cavardi. Roche-Chouart ; bourg de France, dans le Poitou.

RUPES Fidelis. Pennafiel ; bourg de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

RUPES Francos. Penne de Francia ; bourg du Roiaume de Léon, en Eſpagne.

RUPES Fucaldi. Voiez *Rupefucaldum.*

RUPES Guillelma. Rocca Guillelma ; bourg du Roiaume de Naples, en Italie.

RUPES Marina. Rocca di val di Marino ; Roche du val Marin.

RUPES Maura. Roquemaure ; bourg de France, dans le bas Languedoc.

RUPES Montragonis. La Rocca de Mondragone ; bourg du Roiaume de Naples, en Italie.

RUPES Papalis. Rocca del Papa ; bourg de l'Etat de l'Egliſe.

RUPES Plana. Rocca Plana.

RUPES Poſiti, ou *de Poſitu.* La Rochepoſé, ſur les confins du Poitou, en France.

RUPES Regia. Rocroy, ville de Champagne, en France.

RUPES Sicca. Rocca Secca ; bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

RUPES Versa. Roquevaire, bourg de France, en Provence.

RUPES Velia. Pennon de Velles ; forteresſe de Barbarie.

RUPEX, *icis.* Qui reſſemble à un rocher.

RUPICAPRA, *æ.* Chévre ſauvage. Chamois.

Rupicapræ pelli. Chamois ; flamboux.

RUPICO, *ensi.* Voiez *Rupex*, *icis.*

RUPIFORTIUM, *ii.* Rochefort ; ville de France, en Saintonge.

RUPINA, *æ.* Ecore, falaiſe, roche eſcarpée.

RUPIUM promontorium. Capo de las pennas, ou Las pennas de Guzan ; *Cap des Aſturies en Eſpagne.*

RUPPINUM, *ni. Ruppinenſis Comitatûs caput.* Ruppin, ville capitale du Comté de Rupin, dans le Marquiſat de Brandebourg.

RUPTARII. Cottereaux, Routiers.

RUPTIO, *onis.* Rupture.

RUPTOR, *oris.* Briſeur. Infinâteur, violateur.

RUPTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Rumpere.* Voiez les ſignifications de ce vérbe.

RURA, *rum.* Les champs, la campagne.

RURALIS, *ale.* De campagne, des champs. Rural.

RURARE, & *RURARI.* Demeurer à la campagne. Vivre en campagne.

RURATIO, *onis.* Demeure, ou ſéjour en campagne.

RUREMUNDA, *æ.* Ruremunde, ville des Pais-Bas Catholiques.

RURESTRIS, *tre.* Voiez *Ruſticanus*, *a*, *um.*

RURI. Aux champs, à la campagne.

RURICOLA, *æ.* Qui cultive la terre, qui laboure ; Laboureur.

RURIGENA, *æ.* Né aux champs, à la campagne.

RURIRULARE. Crier comme une cholette.

RURSUM, & *RURSUS.* De nouveau, derechef, encore une fois. En échange.

RUS, *ruris.* La campagne, les champs. Une maiſon de campagne.

Rure habitant. Ruris incola. Campagnard. Qui vit à la campagne.

Ruris incola. Le Communet.

RUSCIANA, *æ.* Roſſane, nom que Pon donne à toutes les pêches & paviés qui ſont de couleur jaune.

RUSCINO, & *RUSCIO*, aujourd'hui *Tetus fluvius.* Voiez ce dernier.

RUSCINO, *onis. Ruſcinum*, *Roſino*, *onis.* La Tour de Rouſſillon.

RUSCINONENSIS Comitatus. Le Rouſſillon, contrée de la Catalogne.

RUSCOVIA Inſula. Ruſco, Pane des Iſles Surlinguez.

RUSCULUM, *li.* Diminutif de *Rus*, *ris.*

RUSCUS, *ci.* Houx-ſtelon ; myrthe ſauvage ; *plante.*

Ruſcus angulioſolius ſemitu, folio innaſcente. Laurier Alexandrin. Langue de cheval ; *plante.*

Ruſcus mortiferum. Houx-ſtelon ; bouſion, petit houx ; *plante.*

RUSEUM, & *RUSEUS*, *i.* Bruſe, myrthe ſauvage ; *arbriſſeau.*

RUSINA, *æ.* Ruſine ; Déeſſe qui avoit ſoin des champs.

RUSPARI. Fureter, chércher avec ſoin.

RUSPINA. Voiez *Rhuſpina.*

RUSSA magna. Staro Ruſſa, ville du Duché de Novogrod Véliki.

RUSSATUS, *a*, *um.* Roux. Teint en jaune.

RUSSIA, *æ.* La Ruſſie, région de l'Europe, qui comprend une partie de la Pologne, de la Lithuanie, avec toute la Moſcovie.

RUSSUS, *a*, *um.* Roux.

RUSSUS, *a.* Rullien, Ruſſe ; qui eſt de Ruſſie. Ruſſote.

RUSTANUS Traſtus. Le Ruſtan, païs de Bigorre, en Gaſcogne.

RUSTARIUS, *a*, *um.* Qui ſért à eſſarter les buiſſons.

RUSTICA, *æ.* Une païſane, une villageoiſe.

RUSTICANUS, *a*, *um.* De païſan, de villageois. Champêtre, rural.

RUSTICARI. Paſſer le tems à la campagne, demeurer aux champs.

RUSTICARIUS, *a*, *um. V. Ruſcarius*, *a*, *um.*

RUSTICATIM. En païſan, d'une maniere ruſtique.

RUSTICATIO, *onis.* Labourage, agriculture. Séjour, *en* demeure à la campagne.

RUSTICATUS, *ûs.* Voiez *Ruſticatio*, *onis.*

RUSTICA Vimaria. Le premier Septembre, jour auquel le premier vin nouveau entroit dans la ville.

RUSTICE. Ruſtiquement, groſſiérement, malhonnêtement, mal-gracieuſement.

RUSTICINIANUS, & *Ruſticianus*, *ni.* Ruſticain ; nom propre d'homme.

RUSTICITAS, *atis.* Ruſticité, groſſiereté, impoliteſſe. Miſantropie. Craſſe. Pédanterie.

Ruſticitatem dedocere. Dépédantiſer.

Vir indemota ruſticitatis. Ruſtique. Groſſier. Indécrotable.

RUSTICULA, *æ.* Béccaſſe.

Ruſticula minor. Béccaſſeau.

RUSTICULUS, *a*, *um.* Diminutif de *RUSTICUS*, *a*, *um.* Ruſtique, champêtre ; des champs, de la campagne, rural ; païſan, manant, calin, pitaut. Groſſier, mal poli, mal gracieux.

Ruſtici. Les Communes.

Ruſticarum more. A la païſane.

Dii Ruſtici. Les Dieux ruſtiques ; *Divinités du Paganiſme.*

Ruſticus ordo. L'Ordre ruſtique, *en* Tuſcan ; *termes d'Architecture.*

RUSTICUS, *ci.* Païſan, villageois.

RUSTICUS, *cs.* Ruſtic, ou Rotiny, noms propres d'hommes.

RUSTIUS, *Ruſtius.* Nom propre d'une famille Romaine.

RUTA, *æ.* Rhue, ou Rue, *plante.*

RUTABULUM. Voiez *Raſtrum*, *i.*

RUTABULUM, *li.* Fourgon qui ſért aux Boulangers à remuer la braiſe. Rable. Rouable. Rabot.

Rutabulum plumbariorum. Rable, outil de Plombier, & de Facteur d'orgues.

Rutabulo aremtum dilucre. Raboter le mortier ; *terme de Maçon.*

RUTELLUM, *li.* Pelle de bois. Raclou de Meſureur.

RUTENENSIS Provincia. Le Rouergue, Province de France.

RUTENI, *orum. Rutena*, *æ.* Rodez, ou Rodez, Capitale du Rouergue, en France.

RUTH. Nom propre d'une femme.

Ruth, *unus ex libris Judicum veteris Teſtamenti.* Le Livre de Ruth.

RUTHENUS, *a.* Ruſſien ; Ruſſe, qui eſt de Ruſſie. Ruſſote.

RUTHINA, *æ. Ruthonia*, *æ.* Ruthon ; Rothin, bourg de la Principauté de Galles.

RUTICILLA, *æ.* Rouſſignol de muraille, *petit oiſeau.*

RUTILARE. Donner l'éclat de l'or, faire briller comme de l'or. Briller, avoir l'éclat de l'or. Flamboyer.

RUTILATUS, *a*, *um.* D'un jaune doré.

RUTILIUS, *Rutilia.* Nom d'une famille Romaine.

RUTILUS, *a*, *um.* Clair, éclatant comme de l'or. Roux.

Ex rutilo ingreſcens. Châtain. Châtaigné.

RUTLANDIA, *æ.* Rutland-Shire, le Comté de Rutlan ; contrée d'Angleterre.

RUTLINGA, *Retlinga*, *Rietlinga*, *æ.* Reutlingen, Retlinge, Rietlinge, ville du cercle de Suabe.

RUTRUM, *tri.* Bêche, marre, houau, houé, Gaſche ; *terme de Paiſſiers.* Truelle. Rabot.

Rutro adæquare. Raboter ; *terme de Jardinier.*

RUTUBA, *æ.* Revérſement.

RUTUBALUM, *li.* Diminutif de *Rutrum.* Voiez ce mot.

RUTULI, *orum.* Les Rutules, peuples du Latium.

RUTULUS, *a*, *um.* Rutule, Rutuloiſ ; de Latium.

RUTUNIUM, *ii.* Routon, village du Comté de Sirop, en Angleterre.

R Y

RYTHMUS. Voiez *Rhythmus.*

R Z

RZECZICA, *æ.* Rzeczica, ville de Lithuanie.

Digitized by Google

S

S A A

AADA, *æ.* Saada ; ville de la principauté de Thémа , dans l'Arabie heureuſe.

SAANA, *æ.* Saana ; ville de la principauté de Théma , dans l'Arabie heureuſe.

SAANECKUM, *i.* Saaneck ; bourg de la Carniole , en Allemagne.

SABA, *æ.* Saba ; ille de l'Amérique , & l'une des Antilles. Sumidéabne , & Simidafac ; bourg de l'Arabie Déſerte. Zibith ; ville capitale d'une principauté du même nom , dans l'Arabie heureuſe.

SABÆI, *orum.* Les Sabéens ; peuple de l'Arabie heureuſe.

SABÆI, *Saïi* , *orum.* Sabéens adorateurs des aſtres.

SABAMA, *æ.* Ville de la Tribu de Ruben.

SABAOTH. Des armées.

SABARDIA, *æ.* Sabardi , ou Cibardi ; bourg de la petite Tartarie , ſur la côte de Zabaclie.

SABARIM. Nom propre d'un lieu de la Tribu de Benjamin ; & d'une ville du territoire de Damas.

SABATATUS. Enfabaté ; nom de fcde.

SABATUS Campagnanus. Le Saveto , *ou* le Campagnano ; nom propre d'une rivière , & d'un bourg du Royaume de Naples.

SABAUDIA, *æ.* La Savoye ; les Etats de Savoye , en Europe.

SABAUDUS, *a.* Savoyard ; qui eſt de Savoye. Savoyſien.

SABAZIA, *orum.* Sabazie , *ou* Sabatée. Bacchanales ; fêtes à l'honneur de Bacchus.

SABAZIUS, *ii.* Sabaziens ; *ſurnom de Bacchus.*

SABBATHARIUS , *a.* Sabbataire ; ſurnom donné aux Juifs. Sabbataire ; nom d'une ſecte de Proteſtans.

SABBATHIANUS , *a.* Sabbathien ; nom d'une ſecte d'Hérétiques.

SABBATHICUS, *a*, *um.* Qui concerne le Sabbath. Sabbatique.

SABBATHINUS , *a* , *um.* Du ſamedi ; du Sabbath.

Sabbathina theſis. Sabbatine.

Sabbathina bulla. Bulle ſabbatine.

SABBATISMUS , *i.* Célébration *ou* obſervation du Sabbath.

SABBATIZARE. Sabbatiſer , obſerver le jour du Sabath.

SABBATHUM , *i.* Le Sabath ; le ſamedi , une ſemaine.

SABELLUM , *i.* Savello ; bourg de la Campagne de Rome , en Italie.

SABINA , *æ.* Sabine , *plante , & arbriſſeau.*

SABINA , *æ.* La Sabine ; province de l'Etat de l'Egliſe , en Italie.

SABINA, *æ.* Sabine ; nom propre de femme.

SABINIANUS , *i.* Sabinien , *ou* Savinien ; nom propre d'homme.

SABINUS , *i.* Sabin ; Savin ; noms propres d'hommes.

SABINUS , *a.* Sabin ; nom d'un ancien peuple de l'Italie.

SABIONCELLA , *æ.* Sabioncello , Sabioneira ; preſqu'île de l'Etat de Raguſe , en Dalmatie.

SABIOTA , *æ.* Sobiota ; village de l'Andalouſie , en Eſpagne.

SABIS , *is.* La Sambre ; rivière des Païs-bas.

SABIUM promontorium. Le cap de Sabia ; fur la côte de Tripoli , en Barbarie.

SABASTANIA , *Sabſtania* , *æ.* Le Sabſtan, *ou* Sabſtitan ; province du Royaume de Perſe.

SABONA, *æ.* Sabon ; île de l'Océan Indien.

SABRINA , *æ.* La Savêne ; grande rivière d'Angleterre.

Sabrina nova. La nouvelle Savêne ; rivière de l'Amérique.

SABUCUS. Voïez *Sambucus.*

SABULETUM , *ii.* Sablonière. Landes. Froë, *quaſi mas.*

Implicare navem ad ſabuleta. Echoüer ſur le ſable ; s'enſabler.

SABULO , *onis.* Gros ſable , gravier.

SABULONETA , *æ.* Sabionetta ; ville d'Italie.

SABULOSUS , *a* , *um.* Sablonneux , plein de ſable.

SABULUM , *li.* Sable , fablon.

S A B

Haurire in ſabulo. Stengravet , *être engravé.*

In fabula ſatas nummos amvere. Piſtole ſablée.

SABUM, *i.* Sabou ; ville & Royaume d'Afrique.

SABURNUM. Voïez *Albarnum.*

SABURRA, *æ.* Laſſe ; gros fable , gravier dont on lefte les vaiſſeaux. Sabure ; balaſt , quintelage , quintillage , faurre ; *termes de Marine.*

Saburram ejicere. Déleſter ; ôter le leſte du vaiſſeau.

Saburra ejiciunda profunda. Déſeſteur. Qui a foin du déleſtage.

Navis ſaburra onerata. Gabarre; bateau leſteur, bateau qui porte le leſte.

Saburra in navem impoſita , injeſtio. L'eſtage.

SABURRALIS , *ale.* Qui concerne le leſt.

SABURRARE. Léſter , charger de gros fable pour ſervir en Oüye.

SABURRATUS , *a* , *um.* Leſté. Plein , ſoul.

SABUS , *i.* Nom propre d'un Roi des Aborigenes , qui fut mis au nombre des Dieux.

SACALA, *æ.* Sacay ; ville & port de Pille de Niphon.

SACANIA, *æ.* La Sacanie , la petite Romanie ; provience de Morée.

SACCARE. Couler , paſſer par la chauſſe.

SACCARIA, *æ.* Marchandiſe de ſac.

SACCARIUS , *ii.* Porteur de ſacs ; fort. Faſſeur , *ou* vendeur de ſacs.

SACCATUS humor. L'urine.

SACCELLUS , *i.* Petit ſac , ſachet.

SACCHARARIUS , *a* , *um.* De ſucre.

Saccharata eſſicma. Sutrerie.

SACCHAROMA , *ri.* Sucrier.

SACCHARINUM , *ni.* Sucrier.

SACCHARO , *ri.* Du ſucre.

Sacchare condire. Sucrer.

Sacchari maſſa. Pain de ſucre.

Sacchare cumentia confecta. Sucrerie.

Saccharum congellatum. Glace , *terme de Paſſiſſerie.*

Sacharum caſtum. Caramel.

Sacharum non congelatum. Caſſonade.

SACCINUS, *a*, *um.* Fait de ſacs.

SACCIPERIO , *onis.* *SACCIPERIUM* , *ii.* Grande bourſe.

SACCOMUM , *i.* Saccomuſe , cornemuſe.

SACCOPHORI , *orum.* Saccophores ; nom d'anciens hérétiques.

SACCOTÆUM , *i.* *Sacotæum* , *ei.* Sacottay ; petite ville de Pinde , dela le Gange.

SACCULARIUS , *ii.* Pilleur , voleur public. Affronteur , eſcamoteur. Sacculaire.

SACCULUS , *li.* Petit ſac , ſachet. Pochette. Chauſſe. Saſſet , petit ſac.

Saculus pauſer. Une fachée.

Cujus ſaculus plenus eſt aranearum. Qui n'a point d'argent. Impécunieux.

Calculorum ſaculus. Bourſe de jettons.

Saculus terra refertus. Sac-à-terre , *terme de Fortifications.*

SACCUS , *ci.* Sac , chauſſe. Havreſac , poche. Garnde ; *terme de Relation.*

Corium in ſaccum. Empocher ; mettre dans des ſacs. Enſacher.

Veſtigal à ſaccis frumenti aliarumque ſeminum venalibus. Le droit de facquage , *terme de Coûtumes.*

Saccus farcinarius. Valiſe , porte-manteau.

SACELLARIUS , *ii.* Sacellaire ; Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.

SACELLUM , *li.* Chapelle. Oratoire.

Sacellum annui reditûs inſtruendum, ou annuus ex facello reditus. Chapelle. Chapellenie.

Sacra facelli ſupellex. Chapelle , l'argenterie d'une Chapelle.

SACER , *cri.* Sacre , *oiſeau de proie.*

SACER , *cra* , *crum.* Sacré , conſacré , ſaint. *Os ſacrum.* L'os ſacrum , *terme d'Anatomie.*

Vena ſacra. La veine ſacrée , *terme d'Anatomie.*

SACERDOS , *otis.* *Res ſacra muniſcit.* Prêtre , célébrant.

Sacerdos fœmina. Prêtreſſe.

Summus Sacerdos. Grand Prêtre. Le premier Pontife. Le Pape.

Malumentana ſacha ſupremus Sacerdos. Muphti , *ou* Muſti , *terme de Relation.*

Sacerdos indicus. Poujari , *terme de Relation.*

S A C

SACERDOS , *otis.* Sardot , Sardot ; nom propre d'homme.

SACERDOTALIS , *ale.* De Prêtre , ſacerdotal.

SACERDOTISSA , *æ.* Prêtreſſe.

SACERDOTIUM , *ii.* Sacerdoce , prêtriſe , ſacrificature.

SACERDOTULA , *æ.* Petite prêtreſſe.

SACHACA. Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.

SACHIO , *onis.* Sachion ; ville du Roïaume de Tangut , dans la grande Tartarie.

SACILUM , *li.* Sacile ; ville de l'Etat de Veniſe , dans la Marche Trévifane.

SACOMA, *atis.* Contrepoids. Balancier , maſſe. Peſant.

Cratis ſacoma. Tapecu.

SACONIUM , *ii.* Seckingen ; l'une des quatre villes Forêtières , en Souabe.

SACRA , *orum.* Sacrifices , cérémonies ſacrées. La Religion. Les Temples. Les Myſteres. Les Solemnités.

SACRAMENTALIS , *ale.* Sacramental, ſacramentel ; qui apartient aux Sacrement.

SACRAMEN , *inis.* *Volet Sacramentum* , *i.*

SACRAMENTA , *orum.* Les ſoldats , les troupes , la milice.

SACRAMENTARII hæretici. Les Sacramentales , *hérétiques.*

SACRAMENTARIUM , *ii.* Sacramentaire , *livre Eccléſiaſtique.*

SACRAMENTUM , *ti.* Sérment , jurement. Dépôt , conſignation. Sacrement , la ſainte Euchariſtie.

SACRARE. Sacrer , conſacrer. Dédier , dévoüer. Benir. Immortaliſer. Maudire , proſcrire, excommunier.

SACRARIUM , *ii.* Sacriſtie , revêtiaire. Chapelle. Sanctuaire , ſacraire.

Sacrarii cuſtodia. Sacriſtain.

Sacrarii curatrix. Sacriſtine.

SACRATUS , *a* , *um.* Sacré , conſacré , béni.

SACRICOLA, *æ.* Sacrificateur , prêtre.

SACRIFER , *a* , *um.* Qui porte les choſes ſacrées.

SACRIFICALIS, ale. De ſacrifice.

SACRIFICARE. Sacrifier , offrir en ſacrifice.

SACRIFICATIO , *onis* *&* *SACRIFICATUS* , *ûs.* L'action de ſacrifier.

SACRIFICIUM , *ii.* Sacrifice.

SACRIFICOLA. Voïez *Sacricola.*

SACRIFICUS , *a.* *SACRIFICUS* , *i.* Sacrificateur , prêtre.

SACRIFICUS , *a* , *um.* De ſacrifice.

SACRILEGE. Sacrilégement.

SACRILEGIUM , *ii.* Sacrilége, prophanation; violement des choſes ſacrées.

Sacrilegus reus. Sacrilége , prophanateur.

SACRILEGUS , *a*, *um.* Sacrilége, profanateur , violateur des choſes ſacrées.

SACRIMA , *æ.* Oblation des premiers raiſins & du vin nouveau à Bacchus.

SACRIS , *ces.* Propre aux ſacrifices.

SACRISTA , *æ.* Sacriſtain. Infirmier.

SACROSANCTUS , *a* , *um.* Sacré , ſaint.

SACRUM , *i.* Sacrifice. La Meſſe. Sacre ; *Profeſſion du S. Sacrement.* Religion. Temple.

Sacra adiſſe , intereſſe. Aſiſter à la Meſſe , entendre la Meſſe.

Qui ſacra interfuit. Remeſſé , *terme bas.*

SACZAMA , *æ.* Eedic ; village du Roïaume de Tripoli , en Barbarie.

SÆCULUM. Voïez *Seculum.*

SÆPE , *ſæpiùs* , *ſæpiſſimè.* Souvent, fréquemment ; maintesfois.

SÆPENUMERO. Mêmes ſignifications.

SÆPES , *ei.* Voïez *Sepes.*

SÆPIMENTUM , *i.* Voïez *Sepimentum.*

SÆPINUM , *i.* Voïez *Sepinum.*

SÆPISSIMUS , *a* , *um.* Très-fréquent.

SÆPIUSCULE. Un peu plus ſouvent.

SÆSTINGA ara. Sackingen ; Sackingen; forêt de la Flandre Hollandoiſe.

SÆTTÆ promontorium. Saetta, cap ſur la côte de la Calabre ultérieure.

SÆVIDICUM , *i.* Mot piquant , parole outrageante.

SÆVIDICUS , *a* , *um.* Qui dit des paroles piquantes ; outrageantes.

Digitized by Google

SÆVIRE. Exercer la cruauté, & montrer cruel. Sevir. Etre furieux.

SÆVITER. Cruellement, inhumainement.

SÆVITIA, a. SÆVITIES, *ei.* & SÆVITUDO, *inis.* Cruauté, inhumanité, rigueur. Tempête, orage, gros tems.

SÆVUS, a, um. Sævus, *ssimus.* Cruel, barbare, dur, inhumain. Violent, impétueux. Grand, puissant, terrible.

SAGA, a. Magicienne. Enchantereſſe. Sorciere. Charmeresse, Cruelle mere, *sevæ mater.*

SAGACITAS, atis. Fineſſe, fagacité, pénétration, perſpicacité, adreſſe, ſubtilité, invention.

SAGACITER. Avec adreſſe, avec pénétration, finement, avec fineſſe.

SAGANUM, i. Saganensis comitatûs caput. Sagan, en Zeigan, ville de la Siléſie.

SAGAPENUM, i. Suc épaiſſi de l'arbriſſeau nommé Férule.

SAGARIS, is. La Sagre, riviere de la Crimée.

SAGARIS. Aujourd'hui *Malacoenda.* V. ce mot.

SAGARIUS, ii. Qui tait, ou qui vend des laies, des cochons de lait.

SAGATUS, a, um. Qui porte une faie.

SAGAX, Sagacior, ssimus. Fin, ſubtil, adroit, habile, inventif, ruſé, futé. Qui a le nez fin, qui a l'odorat bon.

Sagax canis. Chien ſage, *terme de Chaſſeurs.* Chien trouveur, *Id.*

SAGDA, a. Sorte de Pierre, qui attire le bois.

SAGDECHA, a. Sagdet, ou Sagdech, ville des Etats du Chérif de la Mecque, dans l'Arabie Heureuſe.

SAGENA, a. Seine, filet de pêcheur.

Sagenam aperire, evaginare, expandere. Effeiner, *terme de Pêcheur.*

SAGESTRE, is. Une groſſe capote.

SAGIENSIS comitatus. Le Comté de Sagi, dans la haute Hongrie.

SAGIMEN, inis. Voïez *Sagina, a.*

SAGINARE. Voïez *Saginare.*

SAGINA, & SAGINAMENTUM, ti. Viande qui engraiſſe. Engrais. Graiſſe, embonpoint, pléniſude.

SAGINARE. Engraiſſer, mettre à Pengrais.

SAGINARIUM, ii. Engrais ; patturage où l'on engraiſſe le bétail. Marais.

SAGINATIO, onis. L'engrais, l'action d'engraiſſer, de tenir en mué.

SAGIRE. Pénétrer, avoir de la pénétration.

SAGITTA, æ. Fléche, trait d'arbalétre.

SAGITTARE. Tirer de Pare, de l'arbalétre, percer à coups de fléches.

SAGITTARIUS, a, um. De trait, de fléche, d'arbalétre.

SAGITTARIUS, ii. Archer, arbalétrier. Solak, *terme de Relation.* Le Sagittaire, *ſigne du Zodiaque.* Sag ittaire, *ancienne monnoie de Perſe.*

SAGITTIFER, a, um. Qui porte des fléches.

SAGITTIGENA, entis. Le Sagittaire.

SAGIUM, i Saravum urbs. Seez ; ville de la Normandie, *en* France.

SAGMA, atis. Selle, bât, panneau.

SAGMEN, inis. Verveine, *plante.*

SAGONA, æ. La Saone, riviere de France.

SAGONA, æ. Sagona Diſtrictus ; ville de Corſe.

SAGINENÆA, æ. Saguenay ; contrée de la nouvelle France, dans l'Amérique ſeptentrionale.

SAGUATUS, a, um. Vêtu d'une ſaie, d'un hoqueton.

SAGULUM, li. Caſaquin, caſaque. Saie. Le ſagum, *terme d'Hiſtoire.*

Sagulum collatitium. Jacquette.

SAGUM, gi. Saie, tan, caſaque de gens de guerre. Juſte-au-corps. Caſaquin. Cotte d'armes. Hoqueton. Le ſagum, *terme d'Hiſtoire.* Chamarre, *vieux mot.*

Indictum ſagi ſupplicium. La Berne. Bernement.

SAGUNTIA. Aujourd'hui *Giſcara.* V. ce mot.

SAGUNTINI, orum. Les Sagontins, ceux de Sagonte.

SAGUNTUM, & SAGUNTUS, i. Sagonte ; ville d'Eſpagne, Morvedre ; bourg d'Eſpagne, dans le Royaume de Valence.

SAGUS, a, um. Voïez *Perſagus, a, um.*

SAGUS, i. Devin ; qui prédoſtique, qui préſage.

SAICA, æ. Gaulois Gracus. Saïque, *navire Turquoiſe.*

SAICOCUM, i. Saycock, *en* Ximo ; nom propre d'une des trois grandes iſles du Japon.

SAILLANUM, i. Saillans ; bourg du Dauphiné, *en* France.

SAITA, æ. Saïte ; nom d'une Dynaſtie des Rois d'Egypte.

SAL, lis. Sel. Sageſſe. Pointe d'eſprit. La mer.

Sale candere. Saleter.

Sale pulverare. Saupoudrer.

Excudus ignis ſal. Sel blanc.

Salis congeries, cumulus. Salorges ; amas de ſel. Maſſe de ſel.

Salis opathica. Grenier à ſel. Seulle, *terme de l'Ordonnance.*

Vectigal ex ſale ternali. La Gabelle.

Sal inſipiens, ſcitare, arrafuere. Gabeller le ſel.

Sal conſpicere. Sauner.

Regnorum ſales vendi rorum tabula. Sexté, *terme de Gabelles.*

Veteres ſales recentem addere. Abouquer, *terme de Salines.*

Recentis ſalis ad veteris cumulum acceſſio. Abouquement ; addition de nouveau ſel ſur un meulon de vieux ſel.

Salis imperfecti conditio, negotiatio. Faux-ſaunage.

Salis illegitimus venditor. Faux-ſaunier.

Sal gemma. Sel gemme.

Sal foſſilis. Sel foſſile.

Sal elixatus. Le ſel qui ſe fait par l'évaporation de l'eau des fontaines ſalées.

Sal marinus. Le ſel marin.

Sal ærugi, elixivus. Alkali ; ſoude.

SALA, æ. Voïez *Iſala, a.*

SALA, æ. Salé ; ville de la Mauritanie, dans le Royaume de Fez, en Barbarie.

SALA, æ. Sall ; ville de la Weſtmanie, en Suéde.

SALABONI. Nom d'un lieu dont il eſt parlé dans la Sainte Ecriture.

SALABRENSES. Salabonite, de Salabon.

SALACIA, æ. Salacie, Déeſſe de la Mer. Le reflux de la Mer. L'Ebbe. Juſſant, *terme de Marine.*

SALACITAS, atis. Lafcivité, impudicité, luxure, impureté, lubricité, paillardiſe.

SALACITER. Lafcivement, impudiquement, lubriquement.

SALACON, onis. Salacon, nom propre d'homme. Vain, glorieux, ambitieux.

SALADINI Sinus. La Dine Saladine.

SALAMANDRA, æ. Salamandre, *animal.*

SALAMANTICA, æ. Salamanque ; ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.

Salamantica negra. Salamanque nouvelle, petite ville du Méxique.

SALAM BO. Nom de la Vénus des Babyloniens.

SALAMEA, æ. Salamea, æ. Salamée, *en* Villa Nueva della Serena ; ville de l'Eſtramadoure, en Eſpagne.

SALAMEA Archiepiſcopus. Salamea del Archiſco, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

SALAMINA, æ. SALAMINE, es. SALAMIS, inis. Salamine ; ville de Chypre. Salamine, Iſle du Golfe d'Egine, en Grèce.

SALAMIS. Salamine. Porto Coſtanza, bourg de l'Iſle de Chypre.

SALAR, aris. Petit ſaumon, truite ſaumonée ; *peiſſon.*

SALARIARIUS, a, um. Qui eſt aux gages, qui reçoit un ſalaire. Qui eſt à la ſolde ; à qui on paye des appointemens.

SALARIS, are. Voïez *Salarior, a, um.*

SALARIUM, ii. Salaire, gages, ſolde, appointemens.

SALARIUS, a, um. De ſel. Qui concérne le ſel. De ſalage.

Officina ſalaria. Saulnerie ; barne.

Salarius judex. Grainetier.

Tributi ſalarii cognitores. Le Bureau des Gabelles.

Salarium cat. Saliere. Saunière.

Salarium immune. Franc-ſalé.

SALARIUS, ii. Marchand de ſel, de ſoline ; Saunier.

SALAX, acis. Lubrique, impudique, laſcif. Salace. De la mer.

SALÉ, æ. Voïez *Salæ, æ.* Salé, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.

SALDANIÆ, Saldanha ſinus. La baye de Saldagne, ſur la cote de la Cafrerie, en Afrique.

SALDIA, æ. Saldée ; plante qui ſe trouve dans l'Iſle de Madagaſcar.

SALÉ, is. Voïez *Sal, i.*

SALÉBRE, arum, & SALEBRA, æ. Mauvais pas, endroit difficile à paſſer. Difficulté, embarras.

SALEBRONE, es. Burlana, bourg de la Toſcane, *en* Italie.

SALEBROSUS, a, um. Où il y a de mauvais pas, raboteux, difficile, embarraſſant.

SALECHA, æ. Saléchai, *en* Selcha ; ville du Royaume de Bafan, dans la Terre-Sainte.

SALEMA, æ. Salem, ville de Judée.

SALEMIS, is. Saléni, ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.

SALEMIUS fluvius. Le Saléni, riviere de la Vallée de Mazara, en Sicile.

SALENI, arum. Salinas, bourg de Guipuſcoa, en Eſpagne.

SALERA, æ. La Saudre, nom propre de deux rivieres de France.

SALERNA, æ. Salernum, ni. Salerne, ville Capitale de la Principauté citérieure, dans le Roiaume de Naples.

SALERNA, æ. Sorani, & nova. Salesbury, Salisbury, Saridbury ; ville d'Angleterre.

SALETIO, onis. Saleſia, æ. Elſatium. Sélz ; bourg du Palatinat du Rhin.

SALFELDIA, æ. Salfeld, ville de la Miſnie, en Allemagne. Salfeld, ville de la Preſe Ducale, dans la Pomé anie.

SALGAMA, orum. Fruits confits au vinaigre ; tout ce que l'on marine.

SALGAMARIUS, ii. Celui qui aſſaiſonne, ou qui vend des fruits confits dans le vinaigre.

SALGANEA, æ. Salganico ; autrefois ville de Béotie, & maintenant village de la Livadie, en Gréce.

SALIA, æ. Riba de Sella ; bourg des Aſturies, en Eſpagne.

SALIA, & SALIIA, æ. La Seille, riviere de la Lorraine. La Seille, petite riviere de l'Alſace de Sanuillona, en Eſpagne.

SALIARIS, are. Des Saliens ; qui concérne les Saliens.

SALIATUS, ûs. La dignité des Prêtres de Mars.

SALICETUM. Voïez *Salictum.*

SALICIPPIUS, ii. Qui monte ſur des échaſſes, ſur une piéce, ou ſur un monceau de terre, pour parodier quelqu'un.

SALICOSA, æ. Saucuſe, lieu ſitué dans le Véxin, en France.

SALICTARIUS, a, um. De Saule.

SALICTUM, ti. Salleium, ii. Saullaye.

SALICUS, a, um. Salique ; de France.

SALIENS, tis. Sautant. Bondiſſant. Saillant, Jaillifſant.

Saliens aqua. Jet d'eau.

SALIFODINA, æ. Mine de ſel.

SALIGNEUS, & SALIGNUS, a, um. De ſaule, qui concérne le ſaule.

SALII, orum. Les Saliens ; *peuples.*

SALILUM, i. Une petite ſaliere.

SALINA, æ. Saline. Bon mot, pointe d'eſprit. Saliere.

SALINACIDUS, & SALINACIUS, a, um. Salin, ſalide.

SALINÆ, æ, um. Salines.

Quarta pars ex ſalinarum pretio. Quart-bouillon ; *terme de Gabelles.*

Salinarum numeri, ordines, accenſus. Gabelleurs, des Officier de Gabelle.

SALINÆ Africæ. Saliné, ville du Roiaume de Barca, en Barbarie.

SALINÆ Burgenſes. Salinenſe Caſtrum. Salins, ville de la Franche-Comté, en France.

SALINÆ Suetrionum. Salinenſium ; Salinenſium Civitas. Seillans, anciennement ville de la Grande Narbonnoiſe ; aujourd'hui bourg de Provence, en France.

SALINARIUS, a, um. De ſel, qui concérne le ſel.

Salinaria officina. Saunerie ; barne.

Salinarium cat. Saliere. Preſſoir, *terme de Chartiers.* Salin ; *terme de Vendeurs de ſel.*

SALINARIUS, ii : & SALINATOR, oris. Qui fait le ſel. Qui le vend. Saunier.

SALINARUM Inſula. Saliné, l'une des Iſles de Lipari, dans la Mer de Toſcane.

SALINARUM promontorium. Le Cap de Salinas, dans la nouvelle Andaloufie, en Amérique.

SALINARUM ſinus. Le golfe de Salinas ; nom de trois différens golfes, en Amérique.

SALINARUM traëtus. Las Salinas, contrée du Péroo.

SALINELIUS fluvius. Le Salinello, riviere du Roiaume de Naples, dans l'Abruzze ultérieure.

SALIRE.

Digitized by Google

SALIRE. Sauter, bondir. Jaillir. Saillir. Palpiter.

SALIRE. Saler.

SALIS Insula. Sihun do Sal, l'Ile de Sel; l'une de celles du Cap Vert.

SALISBURGUM, *gi. Salisburgenſis dioceſis caput.* Salzbourg, ville du Cercle de Bavière, en Allemagne.

SALISBURIA, *a.* Salesbury, Salisbury, Salisbury, ville d'Angleterre.

SALISUBSULUS, *li.* Qui danſoit au ſon des inſtrumens dans les Jeux ſacrez.

SALITOR, *oris.* Gabelleur, commis de Gabelle. Saleur.

SALITURA, *ræ.* L'action de ſaler, ſalage, ſalaiſon.

SALITUS, *a*, *um.* Salé.

SALIVA, *væ.* Salive. Le goût.

Salivam movere. Faire venir l'eau à la bouche.

Saliva ex ore fluens. Bave. Baveux.

Salivam ex ore emmittere. Baver.

SALIVARE. Jetter de la ſalive, baver, écumer.

SALIVARIUS, *a*, *um.* Salivaire, de ſalive. Baveux.

Salivarius lenior, *ſalivoſus humor.* Bave du limaçon.

Salivaria. Baveuſe, *poiſſon.*

Salivarium meatus. Conduit ſalivaire, ou ſalival; *termes d'Anatomie.*

SALIVATIO, *onis.* Salivation, provocation du cours de la ſalive.

SALIVATUM, *ti.* Médecine pour les chevaux & autres animaux.

SALIVATUS, *a*, *um.* Imbu de ſalive, à qui l'on a donné la ſalivation.

SALIUNCA, *ca.* Lavande, nard ſ *plantes.*

SALIVOSUS, *a*, *um. V. Salivarius*, *a*, *um.*

SALIX, *icis.* Saule, *arbre.*

Salix Ægyptiaca. Collaph, arbre qui croît en Egypte.

Salix ſpuma. Bourſaut ; eſpéce de ſaule.

SALLANDIA, *a.* Salland, nom propre d'une contrée de la Baſſe Allemagne.

SALLARE, & *SALLERE.* Voïez *Salire.*

SALLIANUM, *ni.* Saillans, bourg de Dauphiné.

SALLIRE. Saler. Lombarder ; *terme des Salines & Sauneries de Salins en Franche-Comté.*

SALLUSTIUS, *Salluſtius.* Salluſte, Salluſtia ; noms Romains.

SALMA, *a.* Salme, ou Salm ; ville de Lorraine.

SALMACIDUS, *a*, *um.* Saumare, ſomache ; qui a un goût de ſel.

SALMANSWEILERIA, *riæ.* Salmanſweiler ; Solomonſweiler ; bourg du Cercle de Soüabe, en Allemagne.

SALMANTICA, *ca.* Salamanque, ville du Roïaume de Léon, en Eſpagne.

SALMANTICA nova. La nouvelle Salamanque, au Méxique.

SALMASA, *ſa.* Salmas, ville de Perſe, dans l'Adirbeitſan.

SALMO, *onis.* Saumon, *poiſſon.*

Salmo plumbeus, *argenteus.* Saumon d'étain, ſaumon d'argent.

SALMONA, *na.* Voïez *Salma*, *a.*

SALMONA fluvius. Salm, rivière d'Allemagne.

SALMONEUS, *i.* Salmonée, nom propre d'homme.

SALMONICUS, *a*, *um.* Saumoné, qui tient du ſaumon.

SALMURIUM, *rii*, *Salmuntrum*, *i.* Saumur, ville d'Anjou, en France.

SALMYDESSUS, *i.* Salmidy, bourg de la Romanie.

SALMYCHUS fluvius. Le Salnich, rivière de l'Albanie ; en Grece.

SALNITRUM, ou *SALONITRUM*, *tri.* Salpêtre.

Sales nitri ejuſve. Salpêtrier.

Salis nitri officina. Salpêtrière.

SALO, *onis. Flavius.* Le Xalon, rivière d'Eſpagne.

SALOBRENA, *næ.* Salobrenna, bourg d'Eſpagne ſur la côte de Grenade.

SALODIUM, *ii.* Salo, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

SALODORIUS pagus. Le Canton de Soleure, en Suiſſe.

SALODORUM, *SALODURUN*, *ri.* Soleure; ville de Suiſſe.

SALOMON, *onis.* Salumon, nom propre d'homme.

Salomonis Inſula. Les Iſles de Salomon, dans la Mer Pacifique.

SALONA, *næ. Salum*, *i.* Salon, ville de Provence, en France. Salona ; ville Capitale des Locres Ozolans, en Achaye ; maintenant dans la Livadie. Salona, ville du Roïaume de Barca, en Barbarie.

SALONA fluvius. Salona, rivière de Dalmatie.

SALOPIA, *a.* Shreuſbury, Shrewſbury, ou Shrowſbury, ville Capitale du Comté de Shrops, en Angleterre. Shroſne, ou le Comté de Shrops, en Angleterre.

SALPA, *pæ.* Merluche ; *poiſſon.*

SALPE, *is.* Salpe, ville détruite, dont les ruines ſe voïent dans la Capitanate.

SALPESA, ou *SALPESANUM fluvium.* Fabialcaçar, les ruines de l'ancienne *Alpeſa* dans la Betique, en Eſpagne.

SALPUGA, & *SALPIGA*, *æ.* Fourmi venimeuſe, ſerpene qui cherche les fondrières.

SALSA Rhenana. Voïez *Salesa*, *onis.*

SALSADELLA, *læ.* Salſadella, village d'Eſpagne, dans le Roïaume de Valence.

SALSAMENTARIUS, *rii.* Chaircuitier, Marchand de ſaline.

SALSAMENTARIUS, *a*, *um.* Qui concerne le ſel, la ſalaiſon.

Salſamentarius cadus. Saloir.

SALSAMENTUM, *ti.* Saline.

Salſamenta aqua innocentia. Deſſaller.

Salſamenta piſcium. Boutargue.

SALSAPARILLA, *læ.* Salſeparelle, ou Sarſeparelle ; *plante du Perou.*

SALSE. Agréablement, ſinement, ſpirituellement, avec eſprit.

SALSETA, *tæ.* Salſeta, Salſete, Iſle de l'Ocean Indien.

SALSILAGO, *inis.* Voïez *Salſugo.*

SALSIPOTENS, *entis.* Le Dieu de la Mer.

SALSITUDO, *inis.* Salure, humeur ſalée.

SALSUGIA, *æ.* Marinade.

SALSUGO, *inis.* Saumure.

SALSULÆ, *arum.* Salces, bourg du Rouſſillon.

SALSURA, *ræ.* Salage, ſalaiſon, ſalure.

SALSUS, *a*, *um.* Salé, plein de ſel ; de ſaveur. Agréable, enjoüé, ſpirituel, fin.

Salſa aqua, Eau Somache ; *terme de Marine.*

SALSUS fluvius. Le Salſo, rivière de Sicile, dans la Vallée de Démona.

SALSUTUM, *ti.* Petit ſalé.

SALTARE. Danſer. Balier. Sauter. Gambader, gambiller. Tripudier.

Saltatio, *onis.* Danſe.

Saltatio currens. La Courante, *danſe.*

Saltatio ſacra, *pyrrhica*, Le Rigodon, *danſe.*

Plautia, *ou comiſſa ſaltatio.* Menuet, *danſe.*

Saltatio numeroſa. Sarabande, *danſe.*

Mimica ſaltatio. Matalins, *danſe.*

Elata & in circuitum acta ſaltatio. Tricotets, *danſe.*

Ruſtica ſaltatio. Villanelle, *danſe.*

SALTATIUNCULA, *læ.* Diminutif de *Saltatio.*

SALTATOR, *oris.* Danſeur. Sauteur. Baladin.

Saltatorem mimicum agere. Matalliner.

Equeſtis ſaltator. Un Sauteur ; *terme de Manège.*

SALTATORIE. En danſeur, en ſauteur, en danſant, en ſautant.

SALTATORIUS, *a*, *um.* De danſe, de ſaut. Qui concerne la danſe, les ſauts.

Saltatoria ſcena. Entrée de ballet.

Saltatorium orbis. Branle. Danſe en rond.

Saltatoria ambo. Salle de danſe.

SALTATRICULA, *læ.* diminutif de

SALTATRIX, *icis.* Danſeuſe. Baladine. Danſeuſe publique. Sauteuſe.

SALTATUS, *us.* Danſe. Voïez *Saltatio.*

SALTATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Saltare.*

SALTEM. Au moins, du moins, pour le moins.

SALTITARE. Sautiller, faire pluſieurs fauts ; refauter, redanſer.

SALTITATIO, *onis.* L'action de fautiller. Gambade, fingerie.

SALTUARES, *rium.* Iſles flottantes.

SALTUARIUS, *ii.* Gruier, Forêtier, Verdier ; Garde-bois ; Garde-vente. Salteur, ou Saltaire ; *Officier chez les Lombards.*

SALTUARIUS, *a*, *um.* De bois, de forêt

Saltuaria domus. Muette.

Saltuarii emptores in globo. Marchand Ventier.

Saltuarii cuſtodes damnoſi. Routiers, Gardes, ou Sergens dangereux & ravéteurs.

SALTUENSIS, *enſe.* De forêts.

Saltuenſis curator. Gruyer, Forêtier.

SALTUM, *ti.* Sault, bourg de Provence, en France.

SALTUOSUS, *a*, *um.* Couvert de bois, de forêts.

SALTURA, *ræ.* Danſe. Salage, ſalaiſon.

SALTUS, *tûs.* Bois, forêt. Gaud, égaudé, *vieux mots.*

Conjuncta cujuſve ſaltus. Une coupe de bois reglée.

Redire in ſaltus. Embucher, rembucher, ſe rembucher ; *termes de Vénerie.*

SALTUS, *ûs.* Saut, bond, élan, gambade, cabriole. Air ; *terme de Manège.*

Corporis rotati ſaltus. La culebutte.

Surſedis alternatim erumpunt ſaltus dimidiati. Courbettes ; *terme de Manège.*

Saltus in orbem. Pannade ; *terme de Manège.*

Septenis equi ſaltus in ſublime. Pofade, ou Pedade ; *terme de Manège.*

Saltus crebris equalitter tam anterioribus, *quam poſterioribus pedibus.* Croupades ; *terme de Manège.*

Saltus falſus. Faux-bond ; *terme de Jeu de paume.*

SALTUS S. Mariæ. Sault de Sainte Marie, détroit du Canada, en Amérique.

SALTZA, *æ.* Salez, nom d'une ville, & l'une rivière du Cercle de Bavière, en Allemagne.

SALTZBERGA, *gæ.* Salzberg, ville du Gouvernement d'Aggerhus, en Norvege.

SALVARE. Sauver, garder, préſerver.

SALVATIO, *onis.* L'action de ſauver. Sauvage, *terme de Marine.*

SALVATOR, *oris.* Sauveur, qui ſauve.

S. Salvatoris ſinus. San Salvador ; ville du Brézil Portugais. San Salvador, ville de la Baſſe Ethiopie.

SALUBER, & *SALUBRIS*, *bre.* Sain, ſalutaire, ſalubre. Qui ſe porte bien. Utile.

SALUBRITAS, *atis.* Salubrité, ſanté, ſaine température.

SALUBRITER. Sainement, utilement.

SALVE. Je vous ſalue, je vous ſouhaite le bon jour.

SALVERE. Se bien porter, être en bonne ſanté, être ſain.

Salve. Je vous ſalue Dieu vous gard.

SALVIA, *æ. Salvus*, *a*, *um. plantes.*

SALVIA, *Salvus.* La Sauve, bourg du Languedoc, en France.

SALVIA; *Urbs*, ou *Urbs Salvia.* Urbiſaglia, ville du Picenum. Aujourd'hui village de la Marche d'Ancone.

SALVIARE. Faire prendre un breuvage de ſauge.

SALVIATERRA, *æ.* Salvaterra, Salviatèrra ; ville de la contrée d'Alava.

SALVIATICUS, *a*, *um.* De ſauge.

Salviaticum ſolium. Feüille de ſauge ; *terme de Serrurier.*

SALVITATUM, *ti.* Breuvage de ſauge.

SALVIUS, *Salvus.* Nom propre d'une famille de l'ancienne Rome. Sauve, ou Salvy ; nom propre d'homme.

SALUM, *li.* La Mer ; une gréve, une plage ſablonneuſe.

SALUS, *utis.* La Déeſſe de la ſanté. La ſanté. Salut, compliment. Conſervation. Sauveté ; *terme de Coutumes & de Palais.* Salvêté, ſauvetat, ſalbêtat ; *termes de différentes Provinces.*

SALUS, *li.* Sal, ſurnom d'homme.

SALUTARE. Saluer, complimenter, faire des recommandations, faire des baiſemains. Rendre ſes devoirs. Conſerver.

Salutare Regem, *Imperatorem.* Proclamer Roi, Empereur.

Navis arcem ſalutat. La mer ſalüe la terre ; *terme de Marine.*

Una ſimul tormentorum ſtrepitu ſalutare. Tirer en ſalve.

SALUTARIS, *are.* Salutaire, ſalubre, avantageux, profitable, utile, ami, bon.

SALUTARITER. Salutairement, utilement, avantageuſement.

SALUTATIO, *onis.* Salut, ſalutation, révérence, ſaluade, coup de chapeau. Compliment, harangue. Viſite.

Salutatio verna ferendo terram ſronte. Gromérare ; *terme de Bel-étoin du Japon.*

Cæſaptularia, *vel tormentaria ſalutatio.* Salve.

Digitized by Google

salut militaire. Contre-salut ; *terme de Marine.*

Salutatus sacra vespertina. Le Salut, partie de l'Office Divin.

SALUTATOR, oris. Qui salue.

SALUTATORIUM, ii. Charge de Maître des cérémonies.

SALUTATORIUS, a, um. Qui concerne le salut, la salutation, la révérence.

SALUTATRIX, icis. Celle qui salue, qui fait la révérence.

SALUTIÉ, arum. Salutiarum Comitatus. Salutes ; le Marquisat de Saluces, en Savoye.

SALUTIFER, & SALUTIGER, a, um. Salutaire ; qui apporte le salut, la santé.

SALUTIGERULUS, a, um. Qui va saluer de la part de quelqu'un.

SALVUS, a, um. Sain & sauf, entier, conservé.

Salva meliori judicio. Sauf votre meilleur avis.

Salvâ vestrâ venia. Sauf le respect que je vous dois.

Salvus conductus. Sauf-conduit.

SALYES, ium : & SALII, orum. Les Salyes, les Provençaux.

SAMA, a. Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.

SAMACHONITIS lacus. Houlet Panias, petit lac de Judée.

SAMAGARIA, a. Samaguar, ville de la Pannonie Savienne.

SAMANA, æa. Samane, ou Samana, Pune des Isles Lucayes, en Amérique.

SAMARA, æa. La Somme, rivière de Picardie, en France.

SAMARACANDA, da. Samaracand, ville de la grande Tartarie, en Asie.

SAMARIA, æ. Samarie, nom propre d'une ville, & d'une contrée de la Palestine.

SAMARITANUS, a. Samaritain, de Samarie.

SAMAROBRIVA, æ. Amiens. V. *Ambianum.*

SAMBALIUM, lii. Sambali, Sambal, ville du Mogolistan, en Asie.

SAMBARAMUS Santalis. Sambarame, espèce de Santal.

SAMBASUM, i. Sambas, ville des Indes Orientales.

SAMBIA, æ. La Sambie, ou Samlande ; contrée de la Prusse Ducale.

SAMBUCA, æa. Instrument de musique à corde.

Sambuca natata. Vieille.

Sambucâ canere. Vieiller.

SAMBUCA, æa. Sambuca, ville de la Vallée de Maxara, en Sicile.

SAMBUCETUM, ti. Lieu planté de fureaux.

SAMBUCEUS, a, um. De fureau.

SAMBUCICEN, cinis. Joüeur de harpe, Vielleur.

SAMBUCINA, & SAMBUCISTRIA, æ. Joüeuse de harpe, de vielle.

SAMBUCUS, ci. Sureau ; *arbre.* Hièble, *plante.*

SAMEQUINUM navigium. Samequin, sorte de vaisseau Turc.

SAMERA, æa. La semence de Porme, sa graine.

SAMIARE. Aiguiser, polir, passer, repasser.

SAMIARIUS, rii. Fourbisseur ; qui vend & qui fourbit des épées.

SAMIATOR, oris. Fourbisseur, Emouleur, Rémouleur, Gagne-petit.

Samiatoris rameuta. Moulée, qui se trouve sous la meule des Tailleandiers.

SAMIOLUM, oli. Petit vase de terre de Samos.

SAMIOLUS, a, um. De terre de Samos.

SAMIUM, Samites pannus. Samis, ou Samilis, *étoffe de Venise.*

SAMIUM, ii. Pot de terre de Samos.

SAMIUS, a, um. Samien, de Samos. De terre de Samos.

Samius lapis. Tripoli, craie.

SAMMACHIA, æ. Scammachi, Sammochi, Scammachie ; ville de Perse, dans le Schirwan.

SAMMONIUM, nii. Promontorium. Le Cap de Salomon, dans l'Isle de Candie.

SAMOGIA, gia. Samogia, village de Lombardie, en Italie.

SAMOGITIA, æa. La Samogitie, Province de Lithuanie, en Pologne.

SAMOJEDA, æ. La Samoïede, païs de la Tartarie Moscovite.

SAMOLICUM, ci. Samolico, bourg du païs des Grisons, dans le Comté de Chiavenne.

SAMORNA, æa. Voïez *Ephesus, i.*

SAMOS, mi, Samos ; Pune des Isles Sporades.

SAMOS Melana. La Céphalonie, Isle de la Mer de Grèce.

SAMOS, mi. Samothracia, æ. Samandrachi, Samothrace, Isle de l'Archipel.

SAMOSATA, æa. Samolate, Capitale de la Commagène, en Syrie.

SAMOSATENSES, ium. Les Samosatenses, sicelle de Lutchétiens.

SAMOTHRACIA, æ. Samothrace, nom d'une Isle & d'une ville, située dans l'Archipel.

SAMPSA, æa. Noyau d'olive. Marc d'olives.

SAMPSÆI, orum. Les Sampsiens ; *anciens Sectateurs.*

SAMPSONIS Insula. L'Isle de Sampson, Pune des Sorlingues.

SAMPSUCHUM, SAMPSUCHIUS, & SAMPSYCHUS, i. Marjolaine, *plante.*

SAMSEA Danæ. Samus Danica. Samfoe, Samfoy ; Isle de Dannemarck.

SAMSEA Georgii. Sampfeche, Principauté de Géorgie, en Asie.

SAMSON, onis. Samson, nom propre d'homme.

SAMUEL, elis. Samuel, nom propre d'homme.

SAMUS, i. Le Samos, rivière de Hongrie.

SANAA, æ. Sanaa, ville de l'Arabie Heureuse en Asie.

SANABILIS, ile. Guérissable. Qui se peut guérir. Curable ; *terme de Médecine.*

SANABRIA, æ. Puebla de Sanabria, bourg fitué dans le Roiaume de Leon, en Espagne.

SANARE. Guérir, rétablir un malade, lui rendre la santé, le tirer d'affaire. Traitter.

Sanare. Guérir.

SANATIO, onis. Guérison, cure.

SANCERRA, æa. Sacrum Cereris ; sacrum Cæsaris. Sancerre, ville du Berry, en France.

SANCHO ab Ulmo, onis. SANCIANUM, ni. Sanchoan, ou Sancian, Isle de la Chine.

SANCIRE. Ordonner, régler, établir, fonder, affermir.

SANCTI ANANANI fanum. S. Aignan, petite ville de Berry, en France.

SANCTI AGRIPPÆ, ou AGRIPPANI fanum. S. Agrève, bourg du Vivarès, en France.

SANCTI ALBANI fanum. S. Alban, petite ville du Comté d'Hartford, en Angleterre.

SANCTI ALBINI fanum. S. Aubin du Cormier ; petite ville de Bretagne, en France.

SANCTI AMANDI fanum. S. Amand, petite ville du Tournésis en Flandre. S. Amant ; petite ville du Bourbonnois.

SANCTI AMARINI, ou Marini fanum. Saint Amarin ; petite ville de la Haute Allemagne.

SANCTI ANTONII fanum. S. Amour, petite ville du Comté de Bourgogne.

SANCTI ANDEOLI fanum. Le bourg Saint Andiol, petite ville de France, dans le Vivarez.

SANCTI ANDRÆ æra. Le Fort S. André, dans l'Isle de Bomel, en Hollande.

SANCTI ANDREÆ fanum. S. André, ou S. Andéro ; ville de la Biscaye, en Espagne, en France. Les Baffes de S. Antoine, écueil de la Mer du Brésil. Le Canal de S. Antoine ; lac du Roiaume de Naples. L'Isle de S. Antoine au Cap Verd. Le Fleuve S. Antoine au Brésil.

SANCTI ARNULPHI fanum. S. Arnoul, bourg de la France, en Beauce.

SANCTI ASAPHI fanum. S. Asaph ; petite ville du païs de Galles, en Angleterre.

SANCTI AUGUSTINI fanum, sinus, caput, Le Fort S. Augustin, dans la Floride. La Baye de S. Augustin ; petit golfe de l'Isle de Madagascar. Le Cap S. Augustin, dans la Capitanie de Pernambuco, au Brésil.

SANCTI BARTHOLOMÆI Insula. S. Barthelemi ; Pune des Antilles de Barlovento. San Barthelomés, Isle du Tibre dans Rome.

SANCTI BARTHOLOMÆI mons. La montagne de S. Barthelemi, au Mexique.

SANCTI BEATI fanum. S. Béat, ville de Gascogne.

SANCTI BERNARDI mons. S. Bernard, nom de deux montagnes dans les Alpes.

SANCTI BLANDANI Insula. L'Isle S. Borondon, à quarante lieuës des Canaries.

SANCTI CARILEPHI promontorium. S. Calais, ou S. Calais du Desert ; bourg avec Abbaie, fitué dans le Maine, en France.

SANCTI CANEMUNDI fanum. S. Chamont, petite ville du Lyonnois, Province de France.

SANCTI CHRISTOPHORI fanum. S. Christophe, bourg de la Touraine, en France.

SANCTI CLARI fanum. S. Cler, bourg du Gouvernement de l'Isle de France.

SANCTI CLODOALDI fanum. S. Cloud, anciennement Nogent ; bourg de l'Isle de France.

SANCTI CUTBERTI insula. Petite Isle de la mer d'Espagne.

SANCTI DAMIANI fanum. S. Damien, Bourg, en petite ville du Roiaume Sardinie.

SANCTI DAVIDIS fanum. S. Davids, ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.

SANCTI DIODATI fanum. S. Dié, bourg de France, dans le Blaisois.

SANCTI DESIDERII fanum. S. Disier, petite ville de Champagne, en France.

SANCTI EDMUNDI fanum. S. Edmunds-Burye, ou *simplement* Burye, bourg au Comté de Suffolk, en Angleterre.

SANCTI NABORIS fanum. S. Avo, ou Saint Avaud, bourg avec une Abbaie célèbre, en Lorraine.

Sextra locorum familia dicuntur nomina, ad ejus familiarum & familiarum propria nomina quæ & vide.

SANCTIFICARE. Sanctifier.

SANCTIFICATIO, onis. Sanctification.

SANCTIFICATOR, oris. Sanctificateur.

SANCTIFICIUM, ii. Le Sanctuaire.

SANCTIFICUS, a, um. Qui sanctifie.

SANCTILOQUUS, a, um. Qui parle de choses saintes.

SANCTIMONIA, æ. Sainteté.

SANCTIO, onis. Ordonnance, réglement, établissement, affermissement, confirmation. Sanction.

SANCTIO, onis. Voïez *Sacerdium, nii.*

SANCTITAS, atis : & SANCTITUDO, inis. Sainteté.

SANCTIUS, ii. Sanctius ; Sanche ; Sanchez ; nom propre d'homme.

SANCTO, onis. Santon ; *terme de Riviere.*

SANCTO fanum. L'Ouaye, ou Pthaïe, ville de Provence, en France.

SANCTOR, oris. Qui fait une Ordonnance, qui établit une Loi.

SANCTUARIUM, ii. Sanctuaire. Cabinet de raretez, trésor.

Ad pondus Sanctuarii. Au poids du Sanctuaire.

SANCTUS, a, um. Saint, sacré, vénerable.

SANCUS, i. Sancus, ou Sangus ; *Dieu des anciens Romains.*

SANDALARIUS, a, um. De sandale, de fque, de pantoufle, de mule.

Sandalarium fanum. Le marché où se vendoient les sandales, à Rome.

Sandalarius opifex. Celui qui fait des sandales. Sandalier, *chez les Capucins & autres Religieux.*

SANDALE lignum. Sandal, Sandail, ou Santal ; *bois des Indes.*

SANDALIDES, idum. Sorte de Palmier.

SANDALIGERULUS, a, um. Qui porte des sandales à ses pieds.

SANDALIUM, lii. Sandale, focque. Pantoufle, mule.

SANDALIUM, lii. Sandalio, bourg de la Palestine.

SANDALUM, li. Sorte de bled François Brancr.

SANDAMIA, æ. Bierre. Cervoiſe.

SANDARACA, æa. Sandaraque.

SANDARACEUS, a, um. De Sandaraque.

SANDARACHA, æ. Petite joubarde ; *plante.*

SANDARACHIDES, æ, um. Où Pon a mêlé de la Sandaraque.

SANDARACHINUS, & SANDARACINUS, a, um. De couleur de Sandaraque.

SANDAVA, æ. Voïez *Segesparta, æ.*

SANDECUM, ci : & SANDECIA, æ. Sandecz, Sandeck ; ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.

SANDERA, æa. Sandéra, *racine de Péon.*

SANDIA Insula. L'Isle de Sand ; Pune des Orcades.

SANDIOLA, æ. Sandiosa, village de l'Isle de Corse.

SANDOMIRIA, æ. Sendomiria, Sandomiroviensis Palatinatus caput. Sandomir, ville de Pologne.

Digitized by Google

SANDWICUS, *a.* Sandwich, *ville d'Angleterre*, sur la côte du Comté de Kent.

SANDUM, *i.* Sando, Isle du Japon.

SANDIX, *yris.* Rouge de cérusse. Minium ; vermillon.

SANE. Certes, feurement, *en vérité*, *SANE SCERE.* Guérir, reprendre sa santé.

SANFLITA, *æ.* Sanflit, Sandvliet, bourg des Pais-Bas Catholiques.

SANGALLENSIS Peremonia. L'Abbaie de Saint Gal, contrée de la Suisse.

SANGALUM, *li.* S. Gal, bourg de la Suisse.

SANGARIUM, *rii.* Sangaar, ou Zangaar, ville du Japon.

SANGARIUS, *rii. Sagaris*, *i.* Sangari, Zagari, Ajala, rivière de l'Anatolie propre.

SANGERMANUM Pedensis, S. Germain le Puit, ville de France dans le Bourbonnois.

SANGOBANUS vicus, S. Gobain, gros village de France, dans la Picardie.

SANGOSSA, *æ.* Sangueisa, ville de la Navarre, en Espagne.

SANGUALIS, *is.* Orifaie, *essai.* Une des portes de Rome.

SANGUEN. Voiez *Sanguis*.

SANGUICULUS, *i.* Sang figeaille, boudin.

SANGUIFICATIO, *onis.* La sanguification, *terme de Medecine*.

SANGUILENTUS, *a*, *um.* Sanguinolent, teint de sang.

SANGUINALIS, *ale.* De sang, qui concerne le sang.

Sanguinalis lapis. Sanguine, *espece de jaspe*.

SANGUINANS, *antis.* Saignant, qui jette du sang.

SANGUINARE. Saigner, enfanglanter.

SANGUINARIA, *æ.* Renoncle ; cornouiller femelle, Sanguino, ou Sanguinello, *planter*.

SANGUINARIUS, *a*, *um.* Sanguinaire, qui aime à répandre du sang. Boucher, bourreau.

SANGUINARUS fluvius. Sanguinara, rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

SANGUINETUM, *i.* Lieu où il y a beaucoup de cornouillers sauvages.

SANGUINEUS, *a*, *um.* Sanguin, de sang. Couleur de sang.

Sanguineum vinum. Vin clairet.

SANGUINOLENTUS, *a*, *um.* Saigneux, sanglant, sanguinolent.

SANGUIS, *is.* Le sang. Parenté. La vie, la force.

Sanguine eblanire. Sanglanter.

Sanguis vernt, *facilis*, *bene temperatus.* Sang bien élaboré, *terme de Medecine*.

Sanguis arteriat permeant. Sang artérieux.

Sanguis effusus extra venas. Un sang extravasé.

Vitiat sanguinis egestatio. Mortification, *maladie du cheval*.

SANGUISUGA, *æ.* Sangsue, *insecte aquatique*.

SANGUITERSA, *æ. Sanderienfis ager.* Le Santerre, contrée de France.

SANGUS. Voiez *Sanctus*.

SANICIENSIS urbs. Sanitium, *ii.* Senez, ville de Provence, en France.

SANICULA officinarum. Sanicle, *plante*.

SANIES, *ii. Pus*, bouë qui sort d'une plaie, d'un abcès d'un apostume, lanie, matiere. Virus. Bourbillon. *Humor*, *terme de Medecine*.

SANIOSUS, *a*, *um.* Plein de corruption.

SANITAS, *atis.* Santé. Guérison.

SANITUDO, *inis.* Santé.

SANNA, *æ.* Mocqueries, raillerie, bouffonnerie, risée.

SANNIO, *onis* : & *SANNIUS*, *ii.* Bouffon, plaisant, rieur, railleur, divertissant.

SANNUTIO, *onis.* Sannutio, village de l'Isle de Corse.

SANOCHUM, *i.* Sanock, ville de la Russie rouge, en Pologne.

SANONA, *æ.* Sanone, Isle de la mer de Toscane.

SANQUINIUS. Sanquinia. Nom d'une famille de l'ancienne Rome.

SANTENA, *æ.* Santen, ville du Cercle de Westphalie.

SANTERNA, *æ.* Borax, vérd de tèrre.

SANTERNUS fluvius. Santerno, ville de la Romagne, en Italie.

SANTHIA, *æ. Sentina.* Santhia, Sentina, lieu de l'Amatie, en Natolie.

SANTOLINA. Voiez *Abrotonum*. C'est la même chose.

SANTONÆ, *arum* : & *SANTONES*, *num.* Saintongeois, peuple de la Saintonge.

SANTONES, *num. Santonum Medicolanum.* Xaintes, *ou* Saintes, capitale de la Saintonge, en France.

SANTONIA, *æ.* La Xaintonge, *ou* Saintonge, province de France.

SANTONUM portus. La Rochelle, ville de France.

SANUQUIA, *æ.* Sanuqui, ville du Japon.

SANUS, *a*, *um.* Sain, qui se porte bien, qui est en bon état. Qui est dans son bon sens.

SANUS, *i.* Le San ; rivière de Pologne.

SANZA, *æ.* Zanza, *ou* Sanza ; bourg du Roiaume de Naples.

SANZENALAUM Ignum. Sanzénelahe ; *bois qui vient dans l'isle de Madagascar*.

SAPA, *æ.* Vin cuit. Seve, suc.

SAPAUDIA. Voiez *Sabaudia*.

SAPERDA, *æ.* Sorte de poition de mèr. Sage, prudent. Agréable.

SAPERE. Sentir, avoir du goût, de la faveur. Etre sage, prudent, judicieux.

SAPHARA, *æ.* Safia ; petit bourg de l'Estramadure d'Elpagne.

SAPHENA, *æ.* Saphene, *terme d'Anatomie*.

SAPIDE. Savoureusement.

SAPIDUS, *a*, *um.* Savoureux.

SAPIENS, *tis.* Sage ; prudent, prude, caton. Avisé, intelligent, savant.

Sapientes majores. Les Sages-Grands, *Magistrats de Venise*.

SAPIENTER. Sagement, prudemment, judicieusement.

SAPIENTIA, *æ.* Sagelle, prudence, jugement, bon sens, capieince.

SAPIENTIA, *æ.* Sapienza, isle de la Morée.

SAPIENTIPOTENS, *entis.* Qui excelle en sagelle.

SAPINDUS foliis coſta alata innoſcentibus. Arbre qui porte des savonnettes, *qui croît en Amerique*.

SAPINEA, *æ.* Le bas du tronc d'un sapin.

SAPINETUM, *ti.* Lieu couvert de sapins ; bois qui n'est que de sapins.

SAPINEUS, & *SAPINUS*, *a*, *um.* De sapin.

SAPINOS, *i.* Sorte de jaspe, ou d'amétille.

SAPINUS, *i.* Sapin, *arbre*.

SAPIS, & *Sapis fluvius.* Le Savio ; rivière d'Italie.

SAPLUTUS, *a*, *um.* Fort riche, très-opulent.

SAPO, *onis.* Du favon.

Sapone globulus. Savonette.

Lanteum sapone tinere, *abluere.* Savonner.

Aqua dilutæ sapone. Savonnage.

Lenoſtilum sapo. Savonnette à vilain, Charge de Scrutateur du Roi.

SAPONARIA, *æ.* Savonnerie.

SAPONARIUS, *a*, *um.* De favon.

Saponaria terra. Smédin.

Saponaria arbor. Savonnier ; arbre qui porte des favonnettes ; *il croit dans les isles de l'Amerique*.

SAPOR, *ris.* Saveur, goût.

Acutus sapor. Poince, haut-goût.

Ingratus sapor. Déboire.

Saporis expers. Insipide ; fade.

SAPORIFICUS, *a*, *um.* Saporifique, *terme d'Anatomie*.

SAPOROSUS, *a*, *um.* Qui a du goût, de la faveur, favoureux.

SAPPA, *æ.* La Sappa ; ville de l'Albanie, en Grèce.

SAPPHICUS, *a*, *um.* Sapphique, de Sappho.

SAPPHIRINUS, *a*, *um.* De fapphir.

SAPPHIRUS, *i.* Sapphir ; pierre précieuse.

SAPPINUS, *a*, *um.* De fapin.

SAPPIUM, *ii.* Sotte de pin d'où coule la poix.

SARA ; *Saras* ; *Sores.* Sara ; Saras ; Sarèa ; ville de la Terre-Sainte.

SARA. Voiez Saravni, *i.*

SARÆ pons. Pons Saræus. Sarbruck ; ville du Cèrcle du haut Rhin, en Allemagne.

SARABACUS, & *Sabaracni finus.* Le golfe de Martaban, ou de Pegu ; partie du golfe de Bengale.

SARABAITA, *æ.* Sarabaite ; moine vagabond.

SARABALLA, *orum.* Chauffures.

SARABATHUS fluvius. Le Sarabat ; rivière de Natolie.

SARABATIA, *æ.* Starabat, Aftérabat, Eftérabat ; province de Perse, en Asie.

SARABOA, *æ.* Saraboy, ville des Indes, dans l'Isle de Java.

SARABRIS, *ii.* Voiez *Taurum*.

SARACENI. Voiez *Saraceni*.

SARACENUS, *a*, *um.* Sarasin.

SARACINA, *æ.* Saracina ; bourg du Roiaume de Naples.

SARALAPIS, *is.* Voiez *Villa Peci*.

SARALIUM, *ii.* Sarajo, Bosna Sarajo, ville de Turquie, en Europe.

SARANTACOPÆ finus. Le Sarantacopa ; petit golfe du canal de Constantinople.

SARAUNA, *æ.* Saraguino, Isle de l'Archipel.

SARATHASAR. Sarathafar ; ville de la Tribu de Ruben ; dans la terre-Sainte.

SARATOFIA, *æ. Seratowa*, *æ.* Saratof ou Soratof ; ville de la Tartarie Moscovite.

SARAVUS, *Sara fluvius.* La Saare ; rivière de Lorraine, & de l'Electorat de Trèves, en Allemagne.

SARCADUS, *i. Lacus.* Sarkad ; lac de la haute Hongrie.

SARCASMUS, *i.* Sarcasme, *terme de Rethorique*.

SARCHANIA, *æ.* Sarchan, *ou* Sarcum ; contrée de la Natolie, en Asie.

SARCHIA, *æ.* Sarck ; île de la mèr de Bretagne.

SARCINA, *æ.* Hardes. Bagages. Suite, train. Baghe, *terme de Cuisine*. Calage, *terme Paulaire*.

Stricta mercium farcina. Balles de marchandises. Ballots. Embalages.

Sarcina grandior. Surtharge.

Sarcina complicata, *circumvoluta.* Rouleaux.

Strictas mercium farcinas feligere resolvere. Déballer, Ouvrir, défaire les balles, les ballots. Défemballer. Déparquer.

Sarcinis militaribus præpoſitus. Vague-maître, *terme de Guerre*.

SARCINARIUS, *a*, *um.* De bagage, de hardes, de paquets.

Sarcinarii ſtrales. Emballeur.

Sarcinarii equi. Mallier, tommiet ; bête de somme ; cheval de bagage.

Sarcinarium genus peraſſelum. Sommier.

SARCINARIUS, *ii.* Porte-malle.

SARCINATOR, *oris.* Ravaudeur, tailleur.

SARCINATRIX, *icis.* Ravaudeuse, couturière.

SARCINATUS, *a*, *um.* Chargé de hardes, ou de bagages.

SARCINIUM, *ii.* Voiez *S. Teudonis finum.*

SARCINULA, *æ.* Petite malle, mallette, paquet.

SARCINULÆ. Menües hardes. Besognes, paquets.

SARCIRE. Ajuster, refaire, répater, raccommoder, ravauder, repetailler.

SARCOCELA, *æ.* Sarcocelle, *gomme*.

SARCOLOGIA, *æ.* Sarcologie, *terme d'Anatomie*.

SARCOMA, *atis.* Fic ; mal de S. Fiacre. Sarcoma.

SARCOMPHALUM, *i.* Sarcomphale, *terme de Medecine & de Chirurgie*.

SARCOPHAGUS, *gi.* Aflieme, *ou* d'Aſſo. Pierre dont on faisoit les cercueils. Mangeur de chair.

SARCOTICUS, *a*, *um.* Sarcotique, *terme de Medecine*.

SARCULARE. Sarcler.

SARCULATIO, *onis.* Sarclage.

SARCULATOR, *oris.* Sarcleur.

SARCULUM, & *SARCULUS*, *i.* Sarcloir.

SARDA, *æ.* Cornaline. Sardine.

SARDACHATES, *æ.* Sorte d'agathe.

SARDI arma. Les peuples de l'Isle de Sardaigne.

SARDICA Thracia. Sophie ; ville de Bulgarie.

SARDINA, & *SARDINIA*, *æ.* Sardine, *petit poisson de mer*.

SARDINIA, *æ.* La Sardaigne, isle de la Méditerranée.

SARDINIA, *æ.* Sardina ; bourg de la Sardaigne.

SARDIS, & *Sardes*, *ium.* Sardet, capitale de la Lydie.

SARDO, *onis. Sardojator.* Sardon ; nom propre d'un homme, que Pon dit avoir regné le premier en Sardaigne.

SARDOA, *æ.* Sardoa ; plante venencuse de l'Isle de Sardaigne.

SARDONES. Sardonum Regis. Voiez *Rufcenenſes Cenſatores*.

SARDONICUS, *a*, *um* : & *SARDONIUS*, *a*, *um.* De l'Isle de Sardaigne. Sardonien.

SARDONIUM fretum. Les Bouches de Boni-

Digitized by Google

facio, *en* de Brisonnaire. Le Canal de Bonifacio ; défroit de la Méditerranée.

SARDONICHATUS, a , um. Orné , *en* enrichi de Sardoine.

SARDONICHUS , i : & *SARDONIX , ychis.* Sardoine , *pierre précieuſe.*

SARDOUS , a , um. De Sardaigne.

Sardoum mare. La mèr de Sardaigne.

SARED. Ville de la Tribu de Zabulon.

SAREDA , æ. Ville de la Tribu d'Ephraïm.

SAREDATHA , æ. Ville de la Tribu de Gad.

SAREPTA , æ. Sarepta ; ville de Phénicie.

SARGANTIA, æ. Sargant ; ville de Suiſſe.

Sargantia Cometarum. Le Comté de Sargant , en Suiſſe.

SARGASSUM mare. La mèr de Sargaſſo ; plage de l'Océan Atlantique.

SARGETIA , & Sargentia ; aujourd'hui *Serella.* Voiez ce mot.

SARIA , æ. Saria ; bourg de la Galice , en Eſpagne.

SARISBURIA , æ. Voiez *Salisburia , æ.*

SARISSA , ſæ. Pique , javeline. Sariſſe , *voiez mot.*

SARIUM , ii. Saros ; ville de la haute Hongrie.

SARLATENSIS , enſe. De Sarlat.

SARLATUM , i. Sarlat ; ville du Perigord.

SARMA ; aujourd'hui *Garnesha.*

SARMATÆ , arum. Les Sarmates , *en* Sauromates.

SARMATIA , æ. La Sarmatie ; dans la partie ſeptentrionale de notre continent.

SARMATICUS , a , um. SARMATIS , atis. SARMATIS , idis. De Sarmatie , Sarmatique.

SARMENTITIUS , a , um. De ſarment.

SARMENTOSUS, a , um. Qui pouſſe beaucoup de brins de ſarment.

SARMENTUM , i. Sarment ; bois de la vigne.

SARNI A ; aujourd'hui *Garnesha.* Voiez ce mot.

SARNUM , i. Sarno ; ville du Roïaume de Naples , en Italie.

SARNUS , i. Le Sarno ; rivière du Roïaume de Naples.

SARONA , æ. Saron ; Ville de la terre-Sainte ; dans la Tribu d'Ephraïm.

SARONICUS ſinus. Le golfe d'Egine , partie de l'Archipel.

SARONIDES , dum. Saronides ; Druides ; Théologiens Gaulois.

SARPÈRE. Tailler avec la ſerpette.

SARPTA , æ. Vigne taillée.

SARRACENI , orum. Les Sarraſins ; anciens peuples de l'Arabie heureuſe.

SARRACOTI MUM , i. Sarracotim ; place d'une petite ville de l'Eſpagne Bétique.

SARRACUM , i. Charette.

SARRANUS , a , um. De Tyr. De pourpre.

SARRASINARIUS, a , um. Sarraſinois, *terme de Tapiſſier.*

SARRAVALLIS , is. Sarravalle , bourg de l'Etat de Veniſe.

SARRIRE. Sarcler , ſerfoüetter , ſerfoüir.

SARRITIO , onis. Sarclage.

SARRITOR , oris. Sarcleur.

SARRITURA , æ. Le tems de ſarcler.

SARS fluvius. L'Arz, ou le Lézaro ; rivière d'Eſpagne.

SARSINA, ou *Saſſina, æ.* Saſſina ; ville de l'Etat de l'Egliſe.

SARSURA , æ. Ravaudage , métier de ravaudeuſe.

SARTA , æ. La Sarte , rivière de France , en Normandie.

SARTAGO , inis. Poële à frire , à fricaſſer.

SARTOR , oris. Sarcleur. Racommodeur , couturier , reveſdeur.

Sartorii officina. La couture , *terme d'Anatomie.*

SARTURA , ræ. L'action de réparer , de raccommoder. Raccommodage. Sarclage.

Veterum calcearum , inſolamentorum furtura. Carrelure , remonture de ſouliers.

SARTUS , a , um. Raccommodé , remis en bon état.

SARVARIA , æ. Sarvar ; Rotenthur ; ville de la baſſe Hongrie.

SARUS fluvius. L'Adéna ; rivière de la baſſe Hongrie. Le Sangro , ou la Sanguine ; rivière du Roïaume de Naples.

SARWERDA , æ. Sarwerde , ville de Lorraine, ſur la Sare.

SARWITZA , æ. Sarwitz ; rivière de la baſſe Hongrie.

SARZANA, æ. Serezana ; Sergianum. Sarzana; ville de l'Etat de Gênes , en Italie.

SASA , æ. Saſa ; ville du Roïaume de Tunis , en Barbarie. Saſa; ville de l'Ombrie, dans le Duché d'Urbin.

SASIMA, æ. Saſum; ville de Cappadoce; maintenant de l'Amaſie , dans la Natolie.

SASO , onis. Saſéna , Saſino , ille de l'Epire , dans le golfe de Venife.

SASSA, Gandovenſis cataraſia. Le fas de Gand ; ville des Pais bas Catholiques.

SASSARIS , tis. Saſſari ; ville de l'Iſle de Sardaigne.

SASSARITANUM promontorium. El Judicado di Saſſari ; province de la Sardaigne.

SASSENAGIUM , ii. Saſſenage , ville de Dauphiné , en France.

SASSINA , æ. Voïez *Sarcina , æ.*

SAT. Aſſez , ſuffiſamment , autant qu'il en faut.

SATA , orum. Les moiſſons , les grains ſemez.

SATAGERE. S'empreſſer , ſe mêler , s'entremettre , ſe donner du mouvement.

SATAGO , inis. Empreſſé, affairé, qui ſe donne de grands mouvements.

SATAGITARE. Prendre beaucoup de ſoin , ſe donner beaucoup de mouvements.

SATALIA , æ. Attalia nova. Satalie ; ville de la Natolie , en Aſie.

SATAN. SATANAS, Satan ; le diable.

SATANITA , æ. Satanite ; nom de ſecte.

SATECUM , i. Saaz ; ville de Bohême.

SATENACUM , & Satanacum. Stenay ; ville de Champagne , en France.

SATELLES , itis. Satellite ; garde , archer , pouſſe-cul , alguazil , argouſin. Sauvegarde.

Satellet ad corpora cuſtodiam. Garde du corps.

Satellet Regis Perſarum. Corchis. Janiſſaire. Cordelier.

Planetarum ſatellites. Les ſatellites , *termes d'Aſtronomie.*

SATELLITIUM , ii. Garde.

SATHANICUS , a. Satanien ; nom de ſecte.

SATIANTER. Suffiſamment ; pour ſe ſatisfaire.

SATIARE. Raſſaſier , aſſouvir , ſaouler.

SATIAS , atis. Voïez *Satietas.*

SATIATE. En abondance , à ſouhait , à ſatisfaction.

SATIATUS , a , um. Raſſaſié , Aſſouvi, ſaoulé. Pu & repu.

SATIÉS , ei: & SATIETAS , atis. Satiété , dégoût , ennui.

Satietate alicujus rei aliquem abalienare. Dégoûter , donner du dégoût pour une choſe.

SATIGANUM , ii. Satigan , en Chatigan ; ville du Roïaume de Bengale , en Aſie.

SATIN. Pour *Satis-ne.* Eſt-ce aſſez ?

SATIO , onis. Semaille , l'action de ſemer , de planter. Plantage. La ſaiſon , l'action de planter.

Agri ſationes immutare. Annos ſationis immutare. Décompoſer une terre , en changer le compôt.

SATIOR , Satius , oris. Plus commode , plus avantageux , qui vaut mieux , preferable.

SATIS, Aſſez , beaucoup , ſuffiſamment. Autant qu'il en faut. Avalle , *terme de Marine.*

Cui ſatium eſt ſatis. Content, ſatisfait.

SATISACCIPERE. Recevoir une caution.

SATISACCIPTIO , onis. Caution priſe , reception de caution.

SATISACCEPTOR , oris. Qui prend , ou qui reçoit une caution.

SATISDARE. Donner une caution, des ſûretes , des aſſurances.

SATISDATIO , onis. L'action de donner une caution ; préſentation de caution. Applégement.

SATISDATIO. En donnant caution.

SATISDATUM , ti. Cautionnement, garantie.

SATISFACERE. Satisfaire , contenter. Faire raiſon. Recompenſer , reconnoître. Payer.

SATISFACTIO , onis. Satisfaction , raiſon , excuſe , réparation.

SATISFIERI. Etre ſatisfait , recevoir les excuſes , les ſatisfactions.

SATIUS. Mieux , préferablement.

SATIVUS , a , um. Semé , planté , cultivé. Qui ſeme.

Arbor ſativa. Franc , *terme de Jardinier.*

SATNICUS , a. Satrique ; nom d'office , & de dignité autrefois en Croatie , & en Hongrie.

SATOR , ris. Qui ſeme , qui plante ; planteur ; ſemeur. Le créateur , le père. Sator ; Dieu des anciens Romains.

SATORIUM , ii. Semoir.

SATORIUS, a , um. Qui concère les plantes, les ſemailles.

SATRAPA , æ : & *SATRAPES, ii.* Gouverneur de Province. Satrape. Omara , *terme de Hiſtoire.*

SATRAPIA , æ. Satrapie ; gouvernement de Province.

SATRIANUM , ani. Satriano ; bourg du Roïaume de Naples, en Italie. Satriano; ville détruite, dans le Roïaume de Naples.

SATRIENUS , Satrienſis. Noms de famille Romaine.

SATULLARE, Voïez Saturare.

SATUR , æ , um. Saoul, rempli, raſſaſié. Abondant , fertile.

SATURA , æ. Plat rempli de divers mets. Ragoût.

SATURARE. Soûler , raſſaſier , aſſouvir ; gulder , compoſer , *terme de Pharmacie.*

SATURATIO , onis. Raſſaſiement , réplétion. Saoulée , ſoûlée.

SATURATUS , a , um. Participe paſſif de *Saturare.*

SATUREIA , æ. SATUREIA , orum. Sariette , plante.

SATURIO , onis. Saoul.

SATURITAS , atis. Raſſaſiement , réplétion , plenitude , foul e. Abondance , fertilité.

SATURITES , æ. Pierre précieuſe , qui ſe trouve dans le ventre du lézard vert.

SATURNALIA , ium , ou orum. Les Saturnales ; les fêtes de Saturne.

SATURNALITIUS , a , um. Qui concère les Saturnales , les fêtes de Saturne.

SATURNIA, Saturnienſis colonia. Saturnia; ville d'Etrurie ; aujourd'hui village du Siennois , en Toſcane.

SATURNINUS , & SATURNIUS, a , um. De Saturne. Saturnien.

SATURNUS , i. Saturne ; l'un des Dieux du Paganiſme. L'une des ſept planetes.

SATURUM , i. Sauro ; ville des Salentins ; aujourd'hui village du Roïaume de Naples.

SATUS , ûs. Semaille , temence , plantage. Production , génération.

SATUS , a , um. Semé , planté. Engendré , creé , né.

SATIRA , æ. Satyre , *en* ſatire ; piéce en vers, ou en proſe , pour corriger les defauts des hommes. Servantois , ou Servantois , *Satyre Provençale.*

Satyras ſcribere. Satyriſer.

SATIREUM , & Satyrium , ii. Voïez *Saturum.*

SATIRICUS , a , um. De ſatyre , ſatyrique.

SATIRION , ii. Satyrion , *plante bulbeuſe.*

SATIRISSA , æ. La femme d'un Satyre ; Satyreſſe.

SATIRON , i. Satyre ; piéce , ou poëme ſatyrique.

SATIRUS , ri. Un Satyre. Feté , *terme de Relation.*

SAUCIARE. Bleſſer. Ulcérer. Navrer , *voiez mot.*

SAUCIATIO , onis. Bleſſure , l'action de bleſſer.

SAUCIATUS , a , um. Voïez les ſignifications de ſon verbe.

SAUCIUS , a , um. Bleſſé , qui a reçu une bleſure.

SAVERDUNUM , i. Savèrdun ; ville de France , en Languedoc.

SAUFEIUS , Saufeia. Nom propre d'une famille Romaine.

SAVILLANUM , i. Savillan ; ville de Piémont.

SAVILLUM , i. Sorte de gâteau. Petit baiſer.

SAVINIACUM , ci. Savigny ; Abbaie de France.

SAVINIANUM , ani. Savignano ; petite ville de l'Etat de l'Egliſe , en Italie.

SAULIUM , ii. Sori , ancien village de Iaette de Ligurie.

SAVO , onis. Voïez *Savona , æ.*

SAVOnus. Fluvius. Saonée; rivière du Roïaume de Naples , en Italie.

SAVOCA , æ. Savoca ; ville de la Vallée de Démona , en Sicile.

SAVOLAXIA , æ. Savolax; province de la Finlande , en Suéde.

SAURIA ; Saurlandia. Saurland , nom propre de deux contrées qui compoſent le Duché de Weſtphalie.

SAVONA , æ. Savone ; ville de Ligurie. L'iſle Savona , en Saona , Pune des Antilles. Savone ; ville de l'Etat de Gênes , en Italie.

SAURIUM,

SAURIUM, *ii*. Soure ; bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne.

SAURUS, *i*. Queuë de renard ; *Buyo*, *plante*.

SAUS, *i*. Salin ; fils de Mercure & de Rhenē.

SAUSSENBERGA, *a*. Sauſſenberg ; ancien château, en Allemagne.

SAUVENUM, *i*. Sauvaen, ou *Lea* ; rivière de la Momonie, en Irlande.

SAVUS, *i*. Le Save, ou Saw ; rivière de la Pannonie ; aujourd'hui rivière d'Allemagne.

SAXANUS, *i*. Epithéte, ou ſurnom que l'on a donné à Hercule.

SAXATILIS, *is*. Eſpéce de goujon, *petit poiſſon de mer*.

SAXATILIS, *le* : & *SAXETANUS*, *a*, *um*. Qui ſe trouve parmi les rochers. Saxatil.

SAXETUM, *i*. Lieu plein de rochers, de cailloux.

SAXEUS, *a*, *um*. De rocher, de caillou, de pierre.

SAXIFER, *a*, *um*. Qui produit des rochers, des cailloux.

SAXIFICUS, *a*, *um*. Qui change en rochers.

SAXIFODINA, *æ*. Carriere, pierriére.

SAXIFRAGA, *æ* : & *SAXIFRAGUM*, *i*. Saxifrage, *plante*.

SAXIFRAGUS, *a*, *um*. Qui rompt, qui briſe les rochers, les rochers.

SAXIGENUS, *a*, *um*. Qui produit des cailloux.

SAXONES, *num*. Les Saxons ; les peuples de Saxe.

SAXONIA, *æ*. La Saxe ; contrée d'Allemagne.

SAXOSUS, *a*, *um*. Plein de rochers, de cailloux. Qui croît parmi les rochers.

SAXUM, *i*. Petit rocher. Roccille.

SAXULUM, *i*. *Saxulum*, *is*. Salluolo, ou Saſſeuil, ville des Etats de Modéne, en Italie.

SAXUM, *i*. Rocher, roche ; groſſe pierre brute & dure ; caillou.

SAXUM Ferratum. Saſſo Ferrato ; bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.

SAZENA, ou *Sidena*. Seyne, ville de Provence, en France.

S C

SCABELLUM, *li*. Banc. Bancelle. Eſcabelle, eſcabeau. Scabellon.

SCABER, *bra*, *brum*. Apre au toucher, rude, raboteux.

SCABERE. Galler, gratter.

SCABIES, *ei*. Galle, grateile, rogne. Farcin. *Scabies equi genibus adnata*. Malandre.

Scabies furfurea equi ſuffragini adnata. Peigne, *térme de Manége*.

SCABIE, *is*. Un banc.

SCABINUS, *i*. Echevin, aſſeſſeur.

SCABIOSA, *æ*. Scabieuſe, *plante*.

SCABIOSUS, *a*, *um*. Galleux, rogneux, qui a la galle, la lépre, le farcin, la rogne.

SCABITUDO mis. *Scabrotia*, *æ*. *Scabrities*, *ei*. Apreté au toucher ; la galle, la rogne, le farcin.

SCABRATUS, *a*, *um*. Rendu apre, ou rude au toucher.

SCABRE. D'une maniére apre, rude.

SCABRO, *onis*. Qui a les dents couvértes de carie.

SCABROSUS, *a*, *um*. Apre, rude, raboteux, bout, ſcabreux.

SCABRUM, *i*. Apreté, rude au toucher.

SCACARIUM, *ii*. L'Echiquier de Normandie.

SCÆA, *æ*. *Scea*, *arum*. Sécle, porte de Pancienne ville de Troyes.

SCÆVA, *æ*. Gaucher, qui ſe ſert de la main gauche.

SCÆVITAS, *atis*. Méchanceté, malignité, pervérſité.

SCÆVOLA. Voïez *Scæva*.

SCÆVUS, *a*, *um*. Méchant, cruel, pervérs.

SCAGENSE promontorium. Scagen ; cap de Dannemarck.

SCAGENSIS ſinus. La Manche de Danemarck, le Scager-Rack, ou le Categat, golfe de la mér d'Allemagne.

SCAGENUM, *i*. Scagen, village de la Jutlande, en Dannemarck.

SCALA, & *SCALÆ*, *arum*. Echelle, degré, eſcalier, montée.

Occulta ſcala. Eſcalier dérobé. Dégagement.

Scala ſpiralis circumdata. Vis.

Scalarium ſtatio. Paillier, repos.

Admotis ſcalarium ad muros. Eſcalade.

Tome V.

Scalas admovere, *applicare*. *Scalis admotis invadere*. Eſcalader. Echeler, *vieux mot*.

Scala brevior. Echelette, petite échelle.

Scala mantica. Figues, figures, enléchures, pas de haubant, *térmes de Marine*.

SCALÆ, *æ*. *Scalæ*, *is*. Scala, ville du Royaume de Naples.

SCALABIS ; aujourd'hui *Irenopolis*. Voïez ce mot.

SCALÆ, *arum*. Les échelles, ville de Savoïe.

SCALARIA, *ium* : *ourum*. Les eſcaliers pour monter à Pamphitéatre.

SCALARIS, *are*. D'échelle, d'eſcalier.

SCALARIUM, *ii*. Echellage, *terme de Coûtume*.

SCALDA, *æ*. Voïez *Scaldis*, *is*.

SCALDIA, *æ*. Schowen, l'une des îles du Comté de Zéelande.

SCALDIFONS, *entis*. Eſcaupont, village dans le Hainault.

SCALDIS, *is*. L'Eſcaut ; rivière des Païs-bas.

SCALEA, *æ*. Scalea ; bourg de la Calabre citériaure, au Roïaume de Naple.

SCALENUS, *a*, *um*. Scalene, *térme de Géométrie*.

SCALENUS numerus. Scalin, *monoïe*.

SCALMUS, *mi*. Toutet, nage, *terme de Batteliers de Paris*.

SCALPELLUM, *i*. & *SCALPELLUS*, *i*. *SCALPER*, *ri*. Couteau, raſoir, canif, lancette, biſtouri, ſcalpel. Ciſelet. Burin.

Scalpellum acutum & *quadrilaterum*. Hongnette, *terme de Sculpteur*.

Scalper orbiculatus, *vel ſemicircularis*. Ciſeau arrondi grondelle, *terme de Sculpteur*.

SCALPERE. Grater. Graver, tailler, buriner.

Scalpere in varia latera. Facétter, *térme de Diamantaire*.

SCALPIMENTUM, *ti*. Racloir, gratoir.

SCALPRATUS, *a*, *um*. Tranchant, qui a le fil.

SCALPRUM, *ri*. Racloire, gratoir, flamette. Bute ; couteau de pié ; échope, *térmes d'Artisans*.

Scalprum ſignatorium. Trouſſeau, *térme de monnoïe*.

Scalprum acutum. Burin, poinçon.

Scalprum futorium. Trancher, ou tranchoir.

Scalprum ſubſarium. Tranchelard.

Scalprum latrale. Ciſeau de Menuiſier, ou de Charpentier.

SCALPTOR, *oris*. Graveur, ciſeleur. Tailleur, *térme de monnoïes*.

SCALPTORIUM, *ii*. Racloir, gratoir, burin, ciſeau.

SCALPTURA, *æ*. Gravûre.

SCALPTURATUS, *a*, *um*. Gravé ; enrichi, orné de gravûres.

SCALPULUM, *i*. Ciſelet ; petite ciſeau.

SCALPURIGO, *inis*. Demangeaiſon.

SCALPURIRE. Gratter, comme font les poules.

SCAMBIATOR, *oris*. Banquier, Changeur.

SCAMBUS, *i*. Qui a les jambes torſues.

SCAMILLUM, & *SCAMILLUS*, *i*. Eſcabelon, *térme d'Architecture*.

Scamillus ſubjugalis. Entrer.

SCAMMONÉA, & *SCAMMONIA*, *æ*. Scammonée, *plante*.

SCAMMONIUM, *ii*. Suc de la Scammonée.

SCAMNUM, *mi*. Banc, Siége de boïs. Eſcabeau, eſcabelle.

Pedamium ſcamnum. Marchepied.

SCANDALIZARE. Scandaliſer.

SCANDALUM, *li*. Scandale, éclandre, médiſance.

Scandalum dare, *præbere*. Scandaliſer ; cauſer du ſcandale.

SCANDARIUM, & *Scandalum*. Scanderia, Scandaron, Scandalio ; forteresſe de la Phénicie.

SCANDERE. Monter, grimper. Scander, *térme de Poëſie*.

SCANDIA, *Scandinavia*, *æ*. La Scandie : ou Scandinavie ; grande région d'Europe.

SCANDIX, *icis*. Peigne de Vénus ; aiguille du berger, Scandix, *plante*.

SCANDULA, *æ*. *Scandenda*. Echelon. Roulon.

Scandula ephippiaria. Etrier.

Scandula ephippiaria lorum. Etrivière.

Equitis ſcandula. Montoir, avantage.

SCANDULA, *æ*. *Scandenda*. Bardeau. Douve. Echandole.

SCANDULARIS, *are* : & *SCANDULARIUS*, *a*, *um*. D'échelon : qui ſert à monter.

Habena ſcandularia. Etrivière, courroïe à laquelle les étriers ſont ſuſpendus.

Scandularii ſunes. Marchepieds, trivecilles, *térmes de Marine*.

SCANDULARIUS, *a*, *um*. De bardeau, de douve, d'échandole.

Scandularia ſenestra. Locarne.

SCANIA, *æ*. Schonen ; province de Suéde dans la Sundgothie.

SCANSILIS, *is*. Voïez *Scanſorius*, *a*, *um*.

SCANSIO, *onis*. Montée, l'action de monter.

SCANSORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à élever, à monter.

Scanſoria machina. Grué.

Scanſorius funis. Haubin, *térme de Marine*.

SCAPHA, *æ*. Chaloupe, eſquif, canot, almadie. Coquet, petit bateau de Normandie. Allégé, cafe. Gondole.

Scapha longior malo inſira. Courvette, *terme de Marine*.

Scapha indica. Chalingue, pareau, *térme de Relation*.

SCAPHE, *es*. Globe creuſé, ſervant de cadran ſolaire.

SCAPHISMUS, *i*. Scaphiſme ; tourment en uſage autrefois chez les Perſes.

SCAPHIUM, *ii*. Gondole. Baſſin de chambre. Niche, *térme d'Architecture*.

SCAPHOIDES navicularis. Naviculaire, *térme d'Anatomiſte*.

SCAPHUSIA, *æ*. Schafouſe ; ville de Suiſſe.

SCAPTENSULA, *æ* : & *SCAPTESULA*, *æ*. Minéde metal.

SCAPULA, *æ*. L'os de l'épaule. Le paleron.

SCAPULÆ, *arum*. Les épaules.

SCAPULARE. Scapulaire. Froc.

Scapulare aliquem imponere. Enfroquer. Faire un moine.

Scapulari ſpoliare. Défroquer.

SCAPULARIS, *is*. Scapulaire.

SCAPUS, *i*. Le fût d'une colonne, eſcape. Tige, tronc montant. Une main de papier. Eſcau de balances. Tour.

Vitinei charti ſcapi. Une rame de papier.

Frumentum mediis arum ſcapus. Main d'oublies.

Media fenestræ ſcapus. Meneau, *térme d'Architecture*.

Scapi cardinales. Les montans des portes.

Scapi ſcalarum. Dégrez dans les eſcaliers ; le noyau, la vis ; échifré. Limon.

Scapus jugarius. Flêche de catoffe.

Scaporum cardinalium externa pars qui cardinibus inſeruntur. Collet ; Pendroit d'une peinture dant lequel entre le gond.

Frumentum ſcapus. Le trognon, le cœur, le milieu des fruits, ou plantes.

Cæruleus cervini ſcapus. Pérche, *térme de Vénerie*.

SCARA, *æ*. Scara, Scaren ; bourg de la Weſtrogothie, en Suéde.

SCARABÆUS, *i*. Eſcarbot, foüillemérde ; ſcarabée, *inſecte volant*.

Scarabæus crepitans. Hanneton.

Scarabæus lucanus, *cervantus*. Cerf-volant.

Indicus ſcarabæi lucani an aucat volantis effigies. Cerf-volant, *inſecte d'Amboine*.

SCARAMUCHUS, *i*. Scaramouche, acteur de la comédie Italienne.

SCARDONA, *æ*. *Scarde* ; *Scardona*. Scardone ; ville de Liburnie ; maintenant de Dalmatie.

SCARDUS, & *Scardus*. Voïez *Marsicus mons*.

SCARIFICARE. Scarifier, faire des ſcarifications ; déchiquéter la peau.

SCARIFICATIO, *onis*. Découpure de la peau.

SCARIFEIRI. Etre ſcarifié ; ſouffrir des ſcarifications.

SCARITÆNA cartilago : & *SARRITÆNOIDES*, *is*. Arytænoïde ; Arytænoïdien ; *termes d'Anatomie*.

SCARLINUM, *i*. Scarlino, ancien bourg de la Toſcane.

SCARPA, *æ*. Voïez *Scarpus*.

SCARPONNA, *æ*. Scarpaigne ; bourg en vilaire de Lorraine.

SCARPUS, & *Scarbus*, *i*. La Scarpe ; rivière des Païs-bas.

SCARUS ; *piſcium ſaxatilium ſpecies*. Scare, *poiſſon ſaxatile*.

SCATEBRA, *æ*. Source d'eau.

Undante ſcatebra emicare, *ebullire*. Boüillonner.

SCATEBRARE. Voïez *Scaturire*.

SCATEBROSUS, *a*, *um*. Plein de ſources.

SCATENS, *entis*. Qui coule de ſource.

Digitized by Google

Scatere vermibus. Couvert de vérmine. Grouillant de vers.

SCATERE. Sourdre, couler. Abonder, être en grande quantité, fourmiller.

SCATERIUM, i. Morailon, loquet.

SCATUREX, icis. Plein de fources; abondant en fources.

SCATURIGO, inis. Une fource.

SCATURIRE. Sourdre, fortir, couler.

SCATUS, i. Sorte de poiſſon qui rumine.

SCAUTUS, a, um. Qui a des talons fort gros.

SCEAUNIS, i. Le Sceau; petite riviere du Québec, province de France.

SCELERARE. Poluer, ſouiller, prophaner.

SCELERATE. Méchamment; d'une maniere pervérſe, ſcélerate.

SCELERATUS, a, um. Scélérat, capable de toute ſorte de crimes, malheureux, vaurien, gendard, maudit. Vieux pecheur.

SCELERO, onis. Scélérat.

SCELEROSUS, & SCELERUS, a, um. Voïez *Sceleratus, a, um.*

SCELESTADIUM, ii. Voïez *Seleſtadium.*

SCELESTE. Voïez *Scelerate.*

SCELESTUS, a, um. Voïez *Sceleratus, a, um.*

SCELOTURBE, ei. Grande foibleſſe de jambes; eſpéce de paralitie. Scorbut.

SCELUS, eris. Crime, méchanceté, ſcélerateſſe. Forfait, attentat. Scélérat, pendard.

Scelus elientis capitale. Le crime de felonnie. Forfaiture.

SCENA, a. La Scene d'un théatre. Ramée. Piéce de théatre.

Scena ſuperuilet. Décorateur, homme de deſſein qui compoſe les décorations.

Scena apparitio, exornatio, apparatus. Décoration.

Saltatoria ſcena. Entrée de ballet.

SCENALIS, ale. De la ſcene, qui concérne le théatre.

SCENATICUS, a, um. Voïez *Scenicus, a, um.*

SCENICE. D'une maniere théatrale.

SCENICUS, a, um. De théatre, théatrale; frénique. Comique.

Scenica dicacitas. Bouffonnerie.

SCENITA, a. Scénite. Qui habite ſous des tentes.

SCENOGRAPHIA, a. Repréſentation d'un édifice; le deſſein, l'élevation d'un bâtiment; plan élevé, plan perſpectif. Scénographie.

Monogramma pictura ſcenographia. Profil, *terme d'Architecture.*

SCENOPEGIA, orum. Scénopégie; la fête des Tabernacles, chez les Juifs. Ramées.

SCENOPEGUS, i. Tapiſſier. Hortagiler, *terme de Relation.*

SCEPTICI, orum. Les Philoſophes Sceptiques; les Pyrrhoniens.

SCEPTICUS, a, um. Sceptique; ſpeculatif, Pyrronien.

SCEPTRIFER, a, um. Qui porte un ſceptre.

SCEPTRUM, tri. Sceptre. Royauté.

SCEPTUCNUS, a, um. Qui tient un ſceptre.

SCEOPHYLAX, acis. Scéovophylax; tréſorier, garde des vaſes, & ornemens de l'Egliſe; dans l'Egliſe Grecque.

SCHACA, a. Nom propre d'une Déeſſe des Babyloniens; l'Opa des Romains.

SCHALBOLTUM, i. Schalbolt, ville capitale de l'Iſle d'Holande.

SCHAUMBURGICUS Comitatus. Le Comté de Schaumbourg, ou Schawemburg; en Weſtphalie.

SCHEDA, a. Papier, feüille-volante, bordereau. Billette, *terme de Blaſon.* Feüille, *terme uſité dans les Arſdes.*

Schedæ depoſitæ, ou commiſſi inſtrumenti teſtis. Apport, *terme de Palais.*

Schedæ cambitoriæ. Billet de change. Police, *terme de Marine.*

Schedæ inſperſa ſicui area. Billeté, *terme de Blaſon.*

SCHEDIA, a. Un train de bois qui flotte ſur l'eau; un radeau.

SCHEDULA, a. Billet, petit écrit, petite lettre. Bulletin. Certificat. Promeſſe. Cédule. Etiquette. Schédule; *terme de Coutumes.* Tillet, *terme de Libraire.*

Schedula amatoria. Billet doux. Poulet.

Schedula funebris. Billet d'enterrement.

Schedularum ſortitio Judicum. Lotterie.

SCHELINUS, i. Schelin; eſcalin, *monnoie.*

SCHELLINGA, a. Inſula. Schelling; iſle des Provinces-Unies.

SCHEMA, atis. Figure, modéle. Habit, air. Poſture. Figure de Réthorique.

Graduum cognationis ſchema. Arbre Généalogique.

SCHEMATICUS, a. Schématique.

SCHEMATISMUS, i. Maniere figurée de parler, d'agir, d'écrire.

SCHENEBERGA, a. Schénébérg, *ou* Schnéberg; bourg du Voigtland, en Miſnie.

SCHENKIA, a. Ara. Le fort de Schenck; Schenkenskans; fort des Provinces-Unies.

SCHEPTONIUM, ii. Schepton; village du Comté de Sommerſet, en Angleterre.

SCHETLANDICÆ Inſulæ. Les iſles de Schetland; dans l'Océan Calédonien.

SCHEVELINGUM, i. Schéveling; village du Comté de Hollande.

SCHIDAMUM, i. Schiédam; ville de la Hollande méridionale.

SCHIDIA, a. Copeau; éclat de bois.

Oſſa ſchidia. Eſquille.

SCHIDLOFIETZA, a. Schidlowietz; bourg du Palatinat du Sandomir, en Pologne.

SCHIELANDIA, a. Schiéland, contrée de la Hollande méridionale.

SCHIERMONICOGA, a. Voïez *Monicoga.*

SCHINUS, i. Lentiſque, arbre d'où coule le maſtic.

SCHIRASIUM, ii. Schiras, *ou* Siras, ville de Perſe.

SCHISMA, atis. Schiſme, diviſion, ſéparation.

SCHISMATICUS, a. Schiſmatique.

SCHISSUM, ii. Schiſſo; bourg de la Vallée de Domona, en Suiſſe.

SCHISTON, & SCHISTUM, i. La créme du lait.

SCHISTUS lapis. Sanguine, hématites, *ſorte de pierre.*

SCHISTUS, a, um. Voïez *Fiſſus, a, um.*

SCHMIDEBERGA, a. Schmideberg, ville de Siléſie, dans le Duché de Jawer.

SCHOENANTHUM, juncus odoratus. Schoenante, ou jonc odorant, *plante.*

SCHOENOBATES, is. Danſeur de corde. Funambule. Schœnobate.

SCHOENOBATICA, a. Le métier de danſeur de corde.

SCHOENOBATICUS, a, um. De danſeur de corde.

SCHOENOS, ni. Jone odorant. Eſpace de tirre. La corde des danſeurs de corde.

SCHOENUM, & SCOENUS, n. Jonc; *plante.* Parfum liquide fait avec des racines de jonc.

SCHOINECUM, i. Schoinech; ville de l'Electorat de Tréves.

SCHOLA, a. Ecole, claſſe, collége. Sede. Repoſoir de Bains.

Sibola Palatina. Troupe de réſerve, appellées Ecoles Palatines, dans l'Empire de Conſtantinople.

SCHOLASTICUS, a, um. D'école, d'académie; ſcolaſtique, académique.

SCHOLASTICUS, i. Declamateur; qui déploie ſes éloquences. Avocat qui plaide. Ecolier; écolaire.

SCHOLIUM, ii. Scholie, notte, obſervation, annotation, commentaire.

SCHONGAVIA, a. Schonga, Schongaw; ville de la haute Baviere, en Allemagne.

SCHONLANDIA, a. Voïez *Scania.*

SCHONOVIA, a. Schonoven; ville de Hollande.

SCHONREINA, a. Schonrein; ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

SCHORNODORFIUM, ii. Schorndorf; ville du Duché de Wurtemberg, en Souabe.

SCHURBURNUM Clarus ſons. Sherborg, en Shirburg; autrefois ville, & maintenant bourg du Comté de Dorcheſter, en Angleterre.

SCHUSSENRIEDA, a. Schuſſenrieder, Abbaïe d'Allemagne, en Souabe.

SCHUTENI inſula. Schouten iſle de la mer Pacifique.

SCHUTIA inſula. L'iſle de Schut, ſur le Danube.

SCHUVEGIA, a. Eſchwége; petite ville du Cercle du haut Rhin.

SCHWANDA, a. Schwande, bourg du Canton de Glaris, en Suiſſe.

SCHWARTZBURGUM, i. Schwartzbourg; petite ville de la Thuringe.

SCHWATIUM, ii. Schwatz; ville du Comté de Tirol.

SCHWEIDNICIUM, ii. Schweidnitz; ville de la Siléſie.

SCHWINBURGUM, i. Schwinburg; ville de l'Iſle de Fionie, en Dannemarck.

SCHWINFURTUM, ii. Schweinfurt; ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

SCHILLÆUM promontorium. Schilli; cap du la Sacanie, en Morée.

SCIADEUS, i. Ombre, *poiſſon de mer nommé.*

SCIÆNA, a. La femelle de l'Ombre, *ou* Sciadeus, *poiſſon de mer.*

SCIANSIA regio. Le Xanſi, province de la Chine.

SCIANTONIA regio. Le Xanton; province de la Chine.

SCIATERICON, i. Cadran au ſoleil, fruſtre.

SCIATHUS inſula. L'iſle de Sciati, dans l'Archipel.

SCIATICUS, a, um. Qui a la goutte ſitiatique.

SCIBILIS, ile. Qu'on peut ſavoir.

SCIBURGIUM, ii. Segel war; ville de Tranſylvanie.

SCIENS, entis. Qui ſçait. Savant, habile.

SCIENTER. Savamment, doctement. Sciemment, à bon éſcient, avec connoiſſance de cauſe.

SCIENTIA, a. Science, doctrine, connoiſſance, érudition, ſavoir, capacité, talent, habileté.

SCIENTIFICE. Scientifiquement, avec érudition.

SCIENTIFICUS, a, um. Scientifique, plein de ſcience & d'érudition.

SCIGESTERIA, a. Scilleſtar; village d'Angleterre, dans le Comté de Northumberland.

SCILICET. Sans doute, oui; vrayement. Sçavoir, à ſçavoir, c'eſt-à-dire.

SCILLA, a. Scille, *ou* ſquille. Oignon marin, *plante bulbeuſe.*

SCILLINUS, a, um. SCILLITES, is. SCILLITICUS, a, um. D'oignon marin; de ſcille, *ou* ſquille.

SCIMPODIUM, ii. Lit de repos; canapé; grabat.

SCINCUS, i. Eſpece de crocodille.

SCINDERE. Fendre, ſcier, couper, diviſer, tailler. Etaffiler.

Scindendi obſcuris magiſter. Ecuïer tranchant.

SCINDULA, a. Bardeau, latte, éclat de bois, placage.

SCINDULARIS, ere. Couvert de bardeau.

SCINGOMAGUS, & Cungomagus. Voïez *Sezane.*

SCINTILLA, a. Etincelle. Bluette de feu, flamméche.

Scintilla ſpei. Raïon d'eſpérance.

SCINTILLARE. Etinceler, pétiller, briller, jettre des étincelles. Sintiller.

SCINTILLATIO, onis. Etincellement, éclat de cui etincele. Pétillement.

SCINTILLULA, a. Petite étincelle.

SCIOGRAPHIA, a. Sciographie.

SCIOMDRUS, i. Sciodre, nom que les anciens Danois donnoient à leurs Poëtes.

SCIOLUS, a, um. Demi-ſavant.

SCIOMANTIA, a. Sciomance, *ou* Sciomantie; eſpéce de divination qu'on appelloit autrefois Pſychomantie.

SCIOPUS, a. Sciopode: peuple fabuleux de l'Ethiopie.

SCIOTHERICON. Voïez *Sciatbericon.*

SCIPIO, onis. Baſton, baton. Canne. Un pieu.

SCIRE. Savoir, être inſtruit, être informé.

SCIROMA. Voïez *Scirrhoma.*

SCIROPHORION, ou Sciraphorion. Sciropho-rion, ou Skirophorion: le douziéme mois des Athéniens.

SCIRRARE. Lier avec du jonc.

SCIRRA, a. Panier de jonc.

SCIRPEUS, a, um. De jonc.

SCIRPICES, icum. Inſtrumens faits pour attacher les jons.

SCIRPICULUM, li. Petit panier de jonc.

SCIRPICULUS, li. Petit jonc.

SCIRPUS, i. Jonc.

Sedum in ſcirpo quærere. Chercher des difficultez où il n'y en a point. Chercher midi à quatorze heures.

SCIRRHOMA, atis. Squire, dureté.

SCISCITARE, & SCISCITARI. Demander,

Digitized by Google

d'acquérir, s'informer, questionner.

SCISCITATIO, *onis*. Demande, quêtion, information, interrogation.

SCISCERE. Scavoir. Etablir, ordonner. Donſa voix, ſon ſuffrage.

SCISSILIS, *le*. Qui ſe fend, ſciſſile.

Scißile lapis. Taille : pierre de taille.

Scißile lignum. Bois de ſciage.

Scißilis ligni pars tertia. Tiers-poteau : *terme d'Arboriſte*.

SCISSIO, *onis*. Diviſion, ſéparation, ſciſſion, fente.

SCISSOR, *oris*. Celui qui fend. Fendeur. Tailleur. Scieur.

SCISSORIUM, *rii*. Tailloir, *meuble de cuiſine*.

SCISSURA, *ræ*. Diviſion. Fente, crevaſſe, gerſure. Acroc, déchirement, rupture. Eſtaffilade. Solution de continuité. Fenderie. Sciage.

SCISSUS, *ſa*. Mêmes ſignifications.

SCITAMENTA, *orum*. Mets délicats, viandes choiſies.

SCITAMENTUM, *i*. Expreſſion choiſie, politeſſe dans le diſcours.

SCITARI. Voïez *Scißitari*.

SCITE. Adroitement, habilement. Joliment, mignonnement.

SCITIA navicula. Scitie, petit vaiſſeau à un pont que l'on navigue avec des voiles latines.

SCITULUS, *a*, *um*. Poli, gentil, mignon.

SCITUM, *ti*. Ordonnance, Edit, Déclaration. Choſe dite avec eſprit ; bon mot.

SCITUS, *a*, *um*. Habile, entendu, qui ſçait, qui a de Pintelligence. Mignon, gentil, joli, mignard, poupin.

SCIURUS, *ri*. Ecureuil, *petit animal*.

Sciurus volans. Aſſapanick, écureuil volant.

SCIUS, *a*, *um*. Voïez *Scitus*, *a*, *um*.

SCLAVONIA, *æ*. L'Eſclavonie : pais habité par les eſclavons depuis leur ſortie du nord. Terres des Eſclavons propres. Aujourd'hui l'Illyrie.

SCLAVONICUS, *a*, *um*. Eſclavon, qui a rapport aux Eſclavons.

Sclavonica lingua. L'Eſclavon.

SCLAVUS, *i*, *um*. Eſclavon, Sclavon, Sclave : nom d'un peuple en Europe.

SCLOPETA, *æ*. Arquebuſe, mouſquet, décopette.

SCLOPETARIUS, *ii*. Arquebuſier, qui tire de l'arquebuſe, Mouſquetaire. Carabin, Arbalétrier. Piſtolier.

Sclopetarius Eques. Carabin, Cheveau-Leger, Chevalier de l'Arquebuſe.

Sclopetariorum equitum more pugnare. Carabiner, décharger ſon coup & s'en aller.

SCLOPETUS, *ti*. Arquebuſe. Fuſil. Carabine, mouſquet. Haquebute, *mot ancien*.

Sclopetum diſplodere. Arquebuſer.

Sclopeto miles armatus. Arquebuſier.

Sclopetis pars incurva. La croſſe du fuſil.

Sclopetus muscet. Piſtolet : porte-reſpect.

SCLOPUS, *pi*. *Sonus qui emittitur è buccis inflatis*.

Sclopus flammatus. Arquebuſe. Haquebute ; *coup mortel*.

SCOBINA, *na*. Lime, rape.

Scobina plumbo inſtrulla. Lime fourde.

Scobina tabacaria. Rape, giroüette.

SCOBIS, ou *SCOBS*, *is*. Limaille. Plaure.

SCOCEUM, *ci*. Ecouchi, bourg de France, en Normandie.

SCOLOPAX, *acis*. Béccaſſe. Oiſeau de paſſage. Acée.

SCOLOPENDRA, *æ*. Scolopendre. Cloporte, *inſecte*.

Scolopendra marina. Scolopendre de mer.

SCOLOPOMACHAIRION. Scalpel dont ſe ſervoient les Chirurgiens.

SCOLUSSA, *æ*. *Scalnſa*, *ſa*. Liſcoſtono, ancienne petite ville de la Theſſalie.

SCOLYMUS, *mi*. Chardon. Artichaud. Epine jaune, *plante*.

Scolymus dioſcoridis. Chardonnette, *plante*.

SCOMBER, & *Scombrus*, *i*. Maquereau, *poiſſon de Mer*. Colias, ou Colia ; eſpéce de maquereau.

Scombris piſcandis navicula. Maquilleur ; *terme de Mer*.

SCOMBRARIA, *æ*. Eſcombrara, *ou* Scombrera : iſle de la Mer Méditerranée, à l'entrée du port de Carthagene, en Eſpagne.

Scombraria promontorium. Le Cap de Palos.

SCOMMA, *atis*. Raillerie, brocard ; mot piquant, lardon, ſatyre, ſobriquet.

SCONA, *æ*. Scone, bourg du Comté de Perth, en Ecoſſe.

SCOPA, *æ* : & *SCOPÆ*, *arum*. Balai. Eſcouvette, *ou* Ecouette. Houſſoir. Ramon.

Scopa nautica. Foubes, Goret ; *termes de Marine*.

SCOPARE. Balayer. Foleter.

SCOPARIUS, *rii*. Balaieur, Balayeur. Celui qui balaïe. Houſſeur.

Paliguus ſcoparius. Ramonneur.

SCOPELISMUS, *mis*. Le crime de celui qui jette des pierres dans le champ de quelqu'un.

SCOPELLUM, *li*. Scopello, village de la Vallée de Démona, en Sicile.

SCOPELOS, *li*. Scopoli, Iſle de l'Archipel.

SCOPELUS, *li*. Eſchebaba, *ou* Iſchebali, petite ville dans la Romanie.

SCOPERE. Voïez *Scopare*.

SCOPIO, *onis*. La raſle, *ou* la grappe du raiſin.

SCOPS, *opis*. Duc, *oiſeau* ; ſorte de Hibou.

SCOPULA, *la*. Petite broſſe. Vergette, épouſſette ; ſiſe, *ou* ſiſette ; *terme d'Orfevre. Engoberre*, ou Bigotelle. Petit balai.

Scopularum opifex, *propola*. Vergetier.

Scopuli tergere, *vel detergere*, liroſſer, vergetter, épouſſeter. Siſetter ; *terme d'Orfevre*.

Scopula nautica. Faubert ; *terme de Marine*. Vadrouilles, écoupées. Id.

Piſcorum ſcopula quo patrem illiminat. Dorcit.

SCOPULOSUS, *a*, *um*. Plein de rochers, d'écueils, de roches : de brisans.

SCOPULUS, *i*. Roche, rocher, écueil, brisant ; danger. Blanc, but.

Scopulus in latitudinem produ&ctus. Haye ; *terme de Marine*.

SCOPUS, *pi*. But, fin, terme, blanc. Raſle, *ou* grappe du raiſin.

SCORBUTICUS morbus. Scorbutique.

SCORBUTUS morbus. Le ſcorbut. Le mal de terre.

SCORDALIA, *æ*. Querelle honteuſe.

SCORDALUS, *a*, *um*. Querelleur, inſolent, qui a mauvais ton. Qui a l'haleine forte.

SCORDIUM officinarum. Scordium, Chamarras, *ou* Germandrée d'eau ; *plante*.

SCORIA, *æ*. La craſſe, l'écume, l'impureté. Pordure des métaux. Litarge ; Glére ; *terme de Monnoïes*.

SCORIÆ. Voïez *Eſcoriæ*.

SCORPIACE, *es*. Contrepoiſon contre les ſcorpions. Scorpiaque, titre d'un Livre de Tertullien.

SCORODROPRASUM, *i*. Eſpéce d'ail.

SCORPIO, *onis*. Scorpion, *petit animal venimeux*. Machine de guerre. Le Scorpion, *ſigne du Zodiaque*. Scorpion ; *poiſſon de mer*. Scorpion, *plante*. Scorpion ; *ſorte de foüet* ; *ou de diſciplines*.

Scorpionis cor. Antarés, le cœur du Scorpion ; *étoile*.

SCORPIOIDES, *dis*. Scorpioïde, queuë de Serpent, *fruits*. Chenille, *plante*.

SCORPIUS, *ii*. Voïez *Scorpio*.

SCORTARI. Fréquenter les mauvais lieux, mener une vie débordée. Boucaner. Paillarder, gourgandiner.

SCORTATOR, *oris*. Adonné aux femmes, vilain, débauché. Bordelier. Putallier, boucanier, paillard, ruffien.

SCORTATUS, *ûs*. Débauche envers les femmes.

SCORTEUM, *i*. Manteau, *ou* Cafaque pour la pluïe. Carquois.

SCORTEUS, *a*, *um*. De cuir, de peau.

SCORTOGENITUS, *i*. Bâtard, fils de putain.

SCORTUM, *ti*. Cuir, peau. Courtiſane, femme de mauvaiſe vie, putain. Voïez *Meretrix*.

SCORZONERA, *ræ*. Scorſonnére, *plante*.

Scorzonera latifolia ſimnata. Saliſis d'Eſpagne.

SCOTIA, *æ*. Scotie ; *terme d'Architecture*.

SCOTIA, *æ*. L'Ecoſſe, dans la Grande Bretagne.

SCOTINUS, *i*. Scotin, ſurnom d'homme.

SCOTISMUS, *i*. Scotiſme, la Doctrine de Scot.

SCOTISTA, *æ*. Scotiſte, qui ſuit les ſentiment du Docteur Scot.

SCOTOPITUS, *æ*. Scotopite, *ou* Circumcelion ; *Heretique*.

SCOTUS, *a*, *um*. Ecoſſois, qui eſt d'Ecoſſe ; qui appartient à l'Ecoſſe.

SCOTUS, *i*. Scot, *Théologie ns*.

SCOTZELINUS. Voïez *Gotzelinus*.

SCRACHICOVIA, *æ*. Szaicowa, *ou* Scrachicow ; bourg du Palatinat de Ravá, en Pologne.

SCREARE. Cracher.

SCREATIO, *onis*. Voïez *Screatus*, *ûs*.

SCREATOR, *oris*. Cracheur.

SCREATUS, *ûs*. Crachement, l'action de cracher.

SCRIBA, *æ*. Greffier, Ecrivain ; Clerc, Scribe, Commis, Scripteur ; Copiſte, Feſſecahier. *Scriba forenſis*. Huiſſier Audiencier.

Urbanus ſcriba. Curial ; *terme de Coûtume*.

Scribarum Collegium. La Baſoche, la Communauté des Clercs du Parlement de Paris.

Scriba apud Turcas. Jaisy ; *terme de Relations*.

Scribi officium. Sécretariat.

SCRIBERE. Ecrire, coucher par écrit, compoſer. Mander. Tracer des caractéres. Peindre.

Laculentum ſcribere. Grofloyer, mettre en groſſe. Rôller.

Inconcinnè, *inconditè ſcribere*. Barboüiller du papier, griffonner, paperaſſer.

SCRIBILLARE. Egrafigner, écrire mal & peu liſiblement.

SCRIBLITA, *ta*. Petit gâteau, flanc ; *pâtiſſerie*.

SCRIBONIUS, *Scribonia*. Noms Romains.

SCRIFINII ; *Scribſhani* ; *Scriſophanni*, *orum*. Scribanet, ou Scriſhanet, nom propre d'un peuple de la Norvége.

SCRINIUM, *ii*. Cabinet, coffre à mettre des bijoux.

SCRIPTIO, *onis*. L'écriture, l'action d'écrire. Compoſition, ouvrage.

Scriptio decretoria. Compoſition ; thême ; *terme de Collége*.

SCRIPTITARE. Ecrire ſouvent.

SCRIPTOR, *oris*. Ecrivain ; Copiſte, Scribe. Homme de plume ; Auteur, Compoſiteur. Compoſeur, *trompeur*.

Scriptor Dominus. Dom Scribe, *chez les Chartreux*.

SCRIPTORIUS, *a*, *um*. Propre à écrire ; qui ſert à écrire.

SCRIPTULUM, *li*. Un denier, la vingt-quatriéme partie d'une once.

SCRIPTUM, *ti*. Ecrit, écriture.

SCRIPTURA, *ræ*. Compoſition, ouvrage ; écrit, écriture. Impôt ſur les pâturages.

Laculentior ſcriptura. Groſſe.

Perverſa ſcriptura. Griffonage.

SCRIPTURARIUS, *rii*. Commis, Ecrivain, Scribe, Feſſe-cahier.

SCRIPTURARIUS, *a*, *um*. Sujet à un impôt. Scripturaire. Caraïte : noms de Secte chez les Juifs.

SCRIPTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Scribere*.

Jus ſcriptum. Le Droit écrit.

SCRISIA, *æ*. Scrilia, ville *ou* bourg de la Dalmatie.

SCRIVIA, *æ*. La Scrivia, rivière du Duché de Milan.

SCROBICULUS, *li*. Foſſette, petit trou, petit creus.

SCROBIS, & *SCROBS*, *is*. Une foſſe.

Scrobibus ſemina depenere. Enterrer les Sauvageons dans des foſſes.

Scrobs cervaria. Plain ; *terme de Tanneur*.

Scrobs carbonaria. Foſſes charbonnieres. Fauldes ; *terme des Eaux & Forêts*.

SCROFULA, *æ*. Cloporte de Mer.

SCROPHULARIA, *æ*. Scrofulaire ; *plante*.

SCROTIPASCUS, *ci*. Porcher ; qui nourrit des truïes.

SCROTUM, *ti*. Les bourſes. L'enveloppe extérieur des teſticules.

Tumor ſcroti. Sirſocéle. Hérnie variqueuſe.

SCRUPARIUS, *rii*. Rocailleur.

SCRUPEUS, *a*, *um*. Pierreux, raboteux. De rocaille.

SCRUPOSUS, *a*, *um*. Apre, rude au toucher. Difficile.

SCRUPULARIS, *are*. Qui peſe un ſcrupule, *ou* la vingt-quatriéme partie d'un once.

SCRUPULATIM. Par ſcrupule.

SCRUPULUM, *li*. *Romane uncie vigeſima pars*. Scrupule, le plus petit poids dont ſe ſervoient les anciens. Eſpace de dix pieds en quarré.

SCRUPULUS, *li*. Scrupule, inquiétude d'eſprit, trouble.

SCRUPUS, *pi*. Gravier, caillou. Paler. Dame à jouer aux dames, & aux échecs.

Scruporum morsus. Caillotage.

Digitized by Google

Scrupes duas nisi eâdemque operâ capere, auferre. Faire un coup de deux.

Scruporum ludus. Le jeu de Dames, le jeu d'Echecs, le Tictrac.

Scrupos geminare. Damer, aller à dames.

Scrupos alios alijs superponere. Cafer.

Scrupum è primo ordine removere, amovere. Déclamer.

Scrupus pennatus. Volant.

SCRUTA, orum. Vieilles hardes à vendre. Friperies.

SCRUTARI. Rechercher, visiter, fureter, éxaminer, peser, regarder de près. Eplucher. Fouiller.

SCRUTARIA, a. Métier de Fripier, de revendeuse. Crieuse de vieux chapeaux, revendeuse.

SCRUTARIUS, ii. Fripier, crieur de vieilles ferrailles.

SCRUTATIO, onis. Recherche, visite, éxamen.

SCRUTATOR, oris. Qui rechèrche, qui visite, qui éxamine. Un éplucheur, un fureteur.

Cordium scrutator Deus. Dieu, qui eſt le Scrutateur des cœurs.

SCRUTINIUM, nii. Scrutin, l'action de recueillir les ſuffrages. Examen, Probation.

Scrutinium conſcientiæ. La ſonde de la conſcience.

SCUBICULUS, li; & SCUBILIUS, lii. Scubicule, ou Scuvicule, nom propre d'homme.

S. Scubiculus. S. Egobille.

SCULA, æ. Stuil, monteagne de l'Angermanie, en Suéde.

SCULNA, næ. Arbitre. Séqueſtre, dépoſitaire.

SCULPERE. Graver, inciſer, tailler au ciſeau, ſculper.

SCULPONEA, æ. Celle garni de plomb.

SCULPONEÆ, arum. Sabots. Gros ſouliers.

SCULPONEATUS, a, um. Qui porte des ſabots, de gros ſouliers.

SCULPTILE, is. Statuë.

SCULPTILIS, ile. Facile à ſculpter, à éxeler. Maniable.

SCULPTOR, oris. Graveur, Sculpteur, Ciſeleur.

SCULPTURA, æ. Gravure, ou Gravûre, taille-douce. Sculpture. Ciſelûre. Manequinage; *terme d'Architecture.*

SCULTENA, næ. La Scultena, *ou* le Panaro, rivière d'Italie.

SCUPI, orum. Scopia, *ou* Uſcup, ville capitale de la Dardanie, Province de la Haute Moſie.

SCURCOLA, æ. Scurcola; vil'e de l'Abruzze ultérieure, au Roiaume de Naples.

SCURRA, æ. Un bouffon, un plaiſant. Mécrière; Ménétrel, *vieux mot.*

SCURRARI. Plaiſanter, bouffonner.

SCURRILIS, ile. Plaiſant, bouffon, facétieux, ſcuille.

Scurriles ludus facere. Plaiſanter.

Scurrile dictum. Lardon.

SCURRILITAS, atis. Bouffonnerie; ſcuillité.

SCURRILITER. Plaiſamment, comiquement, en bouffon. Scurrilement.

SCURRULA, æ. Petit bouffon.

SCUTA, æ. Un plat.

SCUTAGIUM, ii. Droit d'écuage, *ou* d'écuage; *terme de Coûtume.*

SCUTALE, is. Le panier, *ou* le fonds de la fronde.

SCUTARIUM, rii. Scuarer, *ou* Scutari, ville de Natolie, en Aſie.

SCUTARIUS, a, um. Qui concérne les bouclieres, les écus, les armoiries. Héraldique. Ecuyer.

Scutarium infigne. Armes *ou* Armoiries.

Art, ou ſcientia ſcutaria. L'art Héraldique. Le Blaſon. Blaſonnement.

SCUTARIUS, rii. Qui fait des boucliers, des écus.

SCUTATUS, a, um. Qui porte un bouclier, couvért d'un écu.

SCUTELLA, læ. Ecuelle, petit plat fans bord. Terrine. Graſſale; *terme du Grand Art.*

Scutella; quantum capit ſcutella. Une écuellée.

Parva ſcutella. Palette.

SCUTELLARIUS, a, um. Ecuſſoné.

Scutellatum emplaſtrum. Eculſon; *terme de Médecine.*

SCUTICA, æ. Foüet de lanières, de cuir. Chambrière. Ecourgée.

SCUTIER, a, um: & *SCUTIGERULUS, a, um.* Qui porte Péeu, le bouclier. Ecuyer, Noble, Gentil-homme.

SCUTRA, æ. Baſſin creux.

SCUTULA, læ. Ecuelle. Rouleau, pour couvrir les fardeaux. Quarré-long. Ecuſſon, ente, greffe.

Scutula inſerenda cultellus idoneus. Ecuſſonnoir; *terme de Jardinier.*

Tellorum ſcutula. Baſques; *terme d'Architecture.*

Scutis Scutulis. Garde d'Epée.

SCUTULATUS, a, um. Maillé. A petits carreaux, à réſeau.

Scutulatus cornus. Chef l'oxangé; *terme de Blaſon.*

Scutulatus equus, ſive coloris tenuis ſcutulis diſtinctus. Cheval gris pommelé.

SCUTULUM, i. Diminutif de *Scutum, i.*

SCUTUM, i; & SCUTUS, i. Ecu, bouclier long, cartouche, Pavois; *ancien mot.*

Scutum manus. Ecuſſon.

Scutum gentilitium. Armes, armoiries, blaſon. Ecuſſon d'armes, panonceaux.

Scutum variis ſtrumatibus conſertum. Pennon généalogique; *terme de Blaſon.*

Scutum decuſſatum. Ecu tranché; *terme de Blaſon.*

Scutum inciſum. Ecu taillé; *id.*

Figuras in ſcuto gentilitio pingere, adumbrare. Blaſonner.

Figuras ſcuto gentilitio concepiſſe verbis & ordine recenſere. Blaſonner.

Interpres, enumerator ſcuti gentilitii. Blaſonneur.

Scuti centrum ſcuti medius pars. Abîme; *terme de Blaſon.*

Scuto ſcutum annexum, adjunctum. Deux écus accolés; *terme de Blaſon.*

Scuti ſeroſitium. Ecuage, *ou* Ecuïage; *terme de Coûtume.*

SCUTUCULUS. Voïez *Scubiculus.*

SCYLLA, æ. Scylla, nom propre de femme. Ecueil dans le détroit du Fâre de Meſſine. Scilgio; ville du Roiaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.

SCYLLÆUM, Scyleeum, is. Squillace, *ou* Squilaci, ville de la Calabre ultérieure au Roiaume de Naples.

SCYLLÆUS ſinus. Le golfe de Squillace, *ou* delli Caſtelli, partie du mér Ionienne.

SCYLLÆUS, promontorium Bruttiorum. Le cap de Ciglio, dans la Calabre ultérieure.

SCYLLÆUM, promontorium Peloponneſi. Le cap de Schilli: dans la Sacanie, en Morée.

SCYLLETUM, ti. Lieu où l'on peche le poiſſon *Scylla.*

SCYPHUS, i. Taſſe, gobelet, verre.

SCYRON ventus. Nord-oueſt, quart de Nord.

SCYROS, onis; & SCYRUS, i. Inſula. Scero, *ou* Schiro; l'une des Iſles de l'Archipel.

SCYTA, æ. Scythe, nom de peuple, aujourd'hui les Tartares.

SCYTALA, æ; & SCYTALE. Sorte de ſerpent. Muſaraigne. Le livre où l'on écrivoit le nom des criminels.

SCYTALE laconica. Scytale laconique; *terme de Guerre.*

SCYTALES, ti. Sourd, *eſpéce d'aſpic.*

SCYTHIA, æ. La Scythie; la Tartarie, en Aſie.

SCYTHIADA, æ. Scythiade, nom de l'Iſle de Délos.

SCYTHICUS, a, um. Qui eſt de Scythie; aujourd'hui de Tartarie.

SCYTHUS, a, um. Même ſignification.

SCYTHOPOLIS, is. Bethſan, ville de la Cœleſyrie, *ou* de la Terre-Sainte.

S D

SDILLÆ Inſula. Les Sdilles, Iſles de l'Archipel.

S E

SE, pour *ſui.*

SEBACEUS, a, um. Fait de ſuif.

SEBARAUS, i. Seburaën; Rabbin, *ou* Docteur de la Loi Judaïque.

SEBARE. Suiver, endüire de ſuif. Florer, eſpalmer; *terme de Marine.*

SEBASTE, is. Augusta. Séveſte, Séveſtia, ville de la Caramanie, en Natolie.

SEBASTE, Sebaſtopolis, v. Samaria, æ.

SEBASTIA, æ. Sauſtia, ville de l'Amaſie, en Natolie.

SEBASTIÆ proſilium. Le Bégliebeglic de Siwas, dans la Natolie.

SEBASTIANUS, ni. Sebaſtien; nom propre d'homme.

S. Sebaſtiani fanum. S. Sebaſtien, ville ſituée ſur la côte du Guipuſcoa, en Eſpagne. San Sébaſtian; ville du Breſil. San Sébaſtian; la place de l'ancienne Calippo, en Portugal.

S. Sebaſtiani promontorium. Le cap de S. Sébaſtien, dans l'Iſle de Madagaſcar. La pointe de San Sébaſtian; cap de l'Andaluſie, en Eſpagne.

SEBASTONICA, æ. Sébaſtionique.

SEBASTOCRATOR, oris. Sébaſtocrator, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

Sebaſtocratoris uxor, ſive Sebaſtocratiſſa. Sébaſtocratiſſe, femme du Sébaſtocrator.

SEBASTOPOLIS, is. S. Sébaſtien ville d'Egypte; l'un & l'autre de Guipuſcoa. Siwas; ville de Natolie. Savatopoli; ville anciennement de la Colchide, aujourd'hui du Roiaume de Ghiriel, en Géorgie.

SEBENICUM, i. Sibenicum, ii. Sebénico, ville de la Dalmatie.

SEBENNITUS, is. Sebénich, ville d'Egypte.

SEBESTUM, i. Sebelte; *ſorte de fruit.*

SEBOIM. Nom de l'une des cinq villes de la Pentapole.

SEBOSUS, a, um. Semblable au ſuif; plein de ſuif.

SEBUÆI, orum. Sébuéens; anciens Scithes parmi les Samaritains.

SEBUM. Du ſuif. La graiſſe des animaux fondué.

Sebo illinere. Eſpalmer, florer, donner le ſuif; *terme de Marine.*

Sebi illatio. Suage; *terme de Marine.*

In ſebo primam elychnus immerſionem facere. Plonger la mêche; *terme de Chandelier.*

SEBUSIUM, ii. Alba Sebuſiana, æ. Weiſſenbourg; ville de la Baſſe Alſace.

SECACULA, æ. Sécacul; *plante.*

SECALE, is. Du ſeigle, *ſorte de froment.*

SECALITIUS, a, um. De ſeigle.

SECAMENTUM, ti. Copeau, retaille, plaçage.

SECANICA. Voïez *Sanitia.*

SECARE. Couper, trancher, rogner, tailler, entretailler, entrecouper. Fendre. Détacher. Lever. Partir.

Oblique ſecare. Couper en pied de biche; *terme de Jardinier.*

Scutum bifariam, tranſverſè ſecare. Couper un écu; *terme de Blaſon.*

SECATIO, onis. L'action de couper, de fendre, de tailler, de trancher, de rogner.

SECATUS, a, um. Les ſignifics. de ſon verbe.

SECEDERE. Se retirer, s'éloigner, s'écarter, ſe gérer, ſe ranger, ſe reculer.

SECERNERE. Diſtinguer, ſéparer, mettre à part. Choiſir.

SECERRÉ, arum. San Saloni, bourg de Catalogne, en Eſpagne.

SECESPITA, æ. Couteau qui ſervoit aux ſacrifices. Hache, *ou* doloire de cuivre.

SECESSIO, onis. Action de ſe retirer, de ſe ſéparer; ſéparation, retraite, lieu à l'écart.

SECESSUS, ûs. Lieu écarté, retraite, ſolitude; éloignement, l'action de quitter un lieu pour aller en un autre; l'action de s'éloigner, de ſe retirer, de s'écarter. Porjurement; *terme de Coûtumes.*

SECHRONA. Nom propre d'un lieu ſitué ſur les confins de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.

SECIA, æ. La Sechia, rivière des Etats de Modéne.

SECIUS. Moins.

Nihilo ſecius. Néanmoins, cependant, toutefois.

SECIUDERE. Mettre à part, enfermer ſéparément. Chaſſer, éloigner; bannir.

SECLUM, i. Siécle. Age, genre, eſpéce.

SECLUSORIUM, rii. Lieu où l'on renferme quelque choſe, réduit.

SECLUSUS, a, um. Participe paſſif de *Secludere.*

SECORDIA. SECORDITER. SECORS. Voïez *Socordia; ſocorditer; ſocors.*

SECOVIA. Voïez *Segovia.*

SECOVIUM, ii. Seckaw, bourg d'Allemagne, dans la Haute Stirie.

SECRETIO, onis. Séparation, l'action de mettre à part, à l'écart.

SECRETO. Secrettement, en ſecret, en cachette, en catimini, en tapinois.

Digitized by Google

SECRETUM, *ti.* Secret, chose cachée, myſtere ; lettres cloſes. Lieu ſecret ; ſolitude.

Aſſeretus, Sécretaire. Homme de confiance.

SECRETUS, *a*, *um.* Particpe paſſif de *Secernere*.

SECTA, *æ.* Secte, parti, faction. Manière. Opinion.

SECTARI. Suivre, pourſuivre, donner la chaſſe. Courir après. Rechercher. Fréquenter, hanter. Imiter.

SECTARIUS, *a*, *um.* Qui conduit, qui guide, qui marche à la rére. Sécluire.

SECTATIO, *onis* : & **SECUBITUS**, *ûs.* L'action de coucher ſeul, ou à part.

SECULA, *la.* Faucille, faucillon, étrape.

SECULARIS, *are.* Séculaire, de ſiécle. Sécolier. Temporel.

Ad-ſeculares reforre. Sécolariſer.

Ad ſeculorum conditionem tranſcriptio. Sécularisation.

SECULUM, *li.* Siécle. Tems, ſaiſon, âge.

Seculum inſpicere & inſicetum. Un ſiécle groſſier.

SECUM. Avec ſoi, à part ſoi, en ſoi-même.

SECUNDA, *æ.* *Mensa ſecundo ſimo.* Seconde ; *terme d'Aſtronomie & de Géométrie.*

SECUNDÆ. Voïez *Secundinæ*, *arum.*

SECUNDANI, *orum.* Les ſoldats de la ſeconde légion. Les habitans de la Principauté d'Orange. Les écoliers de Seconde.

SECUNDARE. Seconder, aider, ſecourir, favoriſer.

SECUNDARIUM, *rii.* La farine dont on a tiré la fleur.

SECUNDARIUS, *a*, *um.* Du ſecond ordre. Qui tient la deuxiéme place, le ſecond rang. Seconda*ire ; terme d'Anatomie.*

Secundarius panis. Pain bis, pain chalant, gros pain, pain de ménage.

SECUNDIANUS, *ani.* Secundien, nom d'hérétiques, diſciples & ſectateurs de Secundus.

SECUNDICRIUS, *ii.* Secondecier, la ſeconde perſonne dans le Clergé d'une Egliſe.

SECUNDINÆ, *arum.* Arriére-faix. Secondes, ou ſecondines.

Vitulina ſecundina. Délivre ; *terme de la campagne.*

SECUNDO. Secondement, deuxiémement.

SECUNDUM. Suivant, ſelon, Près, auprès, proche. Après, enſuite. Au long, le long, du long. Durant, pendant. Pour, en faveur.

SECUNDUS, *a*, *um.* Second, deuxiéme. Propice, favorable, proſpére, heureux.

Secunda res forensis. Proſpérer.

Secunda res omnis. Avoir vent arriére ; *terme de Marine.*

SECURA, *ra.* Tader, *ris.* La Ségura, rivière d'Eſpagne. Ségura ; ville d'Andalouſie, en Eſpagne.

SECURÆ, *arum.* Sierra Ségura, en Cagorla, montagnes d'Eſpagne.

SECURE. Sûrement, en ſûreté.

SECURES, *ium.* Les dignités, les charges, les Magiſtratures.

SECURICLA, *æ.* Voïez *Securicula.*

SECURICLATUS, *a*, *um.* Fait en queuë d'aronde.

SECURICULA, *la.* Hachette, ſerpette. Eſſette, *en* Aiſſette. Queuë d'aronde.

Inſtrua ſecuricula. Entoir ; *terme de Jardinier.*

SECURICULATUS, *a*, *um.* Fait en queuë d'aronde ; *terme de Charpenterie & de Fortification.*

SECURIDACA, *ca.* Fêve de loup, *plante.*

SECURIFER & SECURIGER, *a*, *um.* Qui porte une hache, une coignée. Hallebardier.

SECURIS, *ris.* Cognée, ou Coignée, hache, hachereau, épaule de mouton ; *terme de Charpentier.* Hallebarde, Francîſque.

Securis biſacuta. Piochon ; biſaïgué.

Securis ferrata. Malbeck, ou Pétaraſſe ; *termes de Marine.*

SECURITAS, *atis.* Aſſûrance, ſûreté.

Securitatem præſtare. Aſſûrer.

SECURITAS *confinium.* Séguradella Frontéra ; ville du Mexique, dans la Province de los Angélos.

SECURUS, *a*, *um.* Qui ne craint rien ; qui eſt en repos, qui ne le met point en peine ; qui eſt tranquille. Négligent.

SÉCUS. Auprés, près, proche. Au long, le long. Autrement.

SÉCUS. Voïez *Suus.*

SECUTIO, *onis.* Imitation.

SECUTOR, *oris.* Celui qui ſuit. V. *Segnitor.*

Secutor canis. Chien muet ; Chien-cerf. Greffier, Buud ; *termes de Chaſſe.*

SECUTOR. Gladiateur ; Sécuteur ; le nom qu'on donnoit aux Gladiateurs qui prenoient la place de ceux qui avoient été tuez.

SED. Mais. Ains ; *vocis mas.*

SEDA, *æ.* La Sie ; petite rivière du païs de Caux, en Normandie.

SEDAMEN, *inis.* Voïez *Sedatio*, *onis.*

SEDANENSIS, *enſe.* Qui eſt de Sedan ; Sédanois.

Sedanenſis typus. La Sédanoiſe, ou la Pariſienne ; le plus petit caractére de l'Imprimerie.

SEDANUM, *ni.* Ville de Champagne, en France.

SEDARE. Appaiſer, pacifier, calmer, aſſoupir. Raſſeoir.

Iram ſedare. Se défâcher.

Sitim ſedare. Etancher la ſoif.

SEDATE. Paiſiblement, tranquillement, poſément.

SEDATIO, *onis.* Tranquillité, calme.

SEDATOR, *oris.* Qui appaiſe, qui calme, qui tranquiliſe.

SEDATUS, *a*, *um.* Voïez les ſignifications de ſon vérbe.

SEDECIES, *ei.* Seize fois.

SEDECIM. Seize.

SEDECULA, *la.* Petit ſiége, tabouret, placet, ſelle, ſellette. Strapontin. Reſpect ; *mot hazardé.*

SEDELOCUS, *ci. Sedelencum*, *Sedeleucum.* Saulieu ; ville du Duché de Bourgogne, en France.

SEDENA, *na.* Seyne, ville de Provence, en France.

SEDENIM, Mais. Car.

SEDENS, *tis.* Aſſis. Séant.

SEDENTARIUS, *a*, *um.* Qui ſe fait étant aſſis. Sédentaire.

SEDERE. S'aſſeoir, ſe ſéoir, ſe mettre ſur un ſiege. Etre aſſis. Siéger.

In clunes ſedere. S'accroupir.

SEDES, *is.* Siége. Demeure, maiſon, logis, domicile, habitation, logement. Manoir. Place.

Sedem occupare. Siéger.

Sedem in aliquo loco figere. S'établir, planter le bourdon en quelque lieu.

Sedem dare, *aſſignare.* Loger ; *terme de Guére.*

Sedes geſtatoria. Chaiſe à porteur ; palanquin.

SEDÍCULA, *la.* **SEDICULUM**, *li.* Voïez *Sedecula.*

SEDIGITUS, *a*, *um.* Qui a ſix doigts.

SEDILE, *lis.* Siége. Banc.

Sedile colloquentibus optum. Caquetoire.

Cæſpes ſedilis in morem ad loricam aggeſtus. Banquette ; *terme de fortification.*

SEDIMEN, *inis* : & **SEDIMENTUM**, *ti.* Affaiſſement, abbaiſſement de quelque choſe par ſon propre poids. Conſidence ; *terme Dogmatique.* Sédiment, dépôt, lie, limon. Hypoſtaſe ; *terme de Médecine.*

SEDITIO, *onis.* Sédition, émeute populaire ; faction, cabale, révolte, mutinerie, bruit ; combuſtion, trouble. Tempête, orage, gros tems.

Seditionem concitare. Se révolter, ſe mutiner ; remuer, ſe ſoûlever.

SEDITIOSE. Séditieuſement.

SEDITIOSUS, *a*, *um.* Séditieux, mutin, factieux, turbulent, portail.

SEDUCERE. Tirer à l'écart, mettre à part. Séduire, ſubornet, corrompre, pratiquer.

SEDUCTIO, *onis.* L'action de tirer à part, à l'écart. Séduction.

SEDUCTOR, *oris*, Séducteur, engeoleur, trompeur, filou, pipeur.

SEDUCTUS, *a*, *um.* Particpe de *Seducere.*

SEDUCTUS, *ûs.* Retraite.

SEDULARIUM, *rii.* Couſſinet, oreiller, carreau, ſtrapontin.

SEDULÉ. Voïez *Sedulo.*

SEDULITAS, *atis.* Soin, diligence, exactitude, aſſiduité.

Sedulitas ad opus. Infatigabilité.

Sedulitas perinax. Importunité.

SEDULO. Soigneuſement, aſſidument, avec attache.

SEDULUS, *a*, *um.* Soigneux, diligent, exact, aſſidu.

SEDUM, *di.* Joubarde, *plante.*

SEDUNI, *orum.* Le Vallais, nom d'une République.

SEDUNUM, *ni.* Sion, ville du païs du Vallais.

SEFFAIA, *æ.* Seffay, nom d'une rivière du Royaume d'Alger.

SEGARELLENSI, *orum.* Ségarelliens, les Diſciples de Gaſpar Ségarel, Hérétiarque.

SEGEBERGA, *ga.* Ségeberg, ville du Duché de Holſtein, en Allemagne.

SEGEDA, *da.* Zafra, ville de l'Eſtramadure d'Eſpagne.

SEGEDUNUM, *ni.* Stighill, village du Comté de Northumberland, en Angleterre. Séged, *en* Ségedin ; ville de la Haute-Hongrie.

SEGELOMESSA, *æ.* Ségelmeſſe ; région du Bildulgérid, en Afrique.

SEGERERE. Mettre à part, ſérrer, réſerver.

SEGES, *etis.* Les moiſſons. Les grains qui ſont ſur la terre. Récolte, dépouille. Abondance, foiſon.

Segetem falcare. Loût, la moiſſon.

Segetes reſecare. Couper les bleds. Déblaver, déblayer ; *termes de Coûtumes.*

SEGESTA, *æ.* La Déeſſe des moiſſons.

SEGESTA, *æ. Egeſta*, *æ.* Barbara ; village de la Vallée de Démona, en Sicile.

SEGESTA, *æ.* Siſſi di Levante ; bourg de l'Etat de Gennes.

SEGESTERORUM *urbs.* Sifteron ; ville de Provence, en France.

SEGESTICA, *æ.* Zigéa ; île d'Eſclavonie.

SEGESTRE, *tis* : & **SEGESTRIA**, *æ.* Strapilcre, toile d'emballage, gros canevas.

SEGESVARIA, *æ.* Ségélvar ; ville de Tranſylvanie.

SEGEVOLDIA, *æ.* Ségewok ; ville de la Letonie, en Livadie.

SEGISAMONE, *Segiſſamone*, *es.* Villa Vicja à ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

SEGMEN. Voïez *Segmentum.*

Lapidum ſegmina. Recoupes.

SEGMENTA, *orum.* Colliers, braſſelets, faits de métaux, & de diverſes pierres preciuſes.

SEGMENTATUS, *a*, *um.* De diverſes couleurs, de diverſes pièces. Cliquanté.

Segmentata veſtis. Chamarrure, broderie, galon d'un habit.

SEGMENTUM, *ti.* Coupure, tognure. Ségment. Chanteau. Copeau. Lambeau. Refend ; *terme de Menuiſier.*

Veſtem tranſverſis ſegmentis deſcribere, *diſtinguere.* Chamarrer, galonner, paſſementer un habit.

Angulatum pauis luſtralis ſegmentum. Chanteau de pain bent.

SEGMODALIS, *ale.* Segmoidal, *en* ſemilunaire ; *terme d'Anatomie.*

SEGNIPES, *edis.* Qui marche lentement.

SEGNIS, *ne.* Lent, pareſſeux, nonchalant, loard, laſche, mou, efféminé.

SEGNITAS, *atis.* Pareſſe, nonchalance, molleſſe, lâcheté, négligence, oiſiveté, fainéantiſe.

SEGNITER. Nonchalamment, mollement, lâchement, négligemment, oiſivement.

SEGNITIA, & **SEGNITIES**, *ei.* Pareſſe, fainéantiſe, oiſiveté. Groſſeriе. Cagnardiſe. Cagnardiſe. Marigot ; *terme de Pêcheur de mer.*

SEGOBRIGA, *æ.* Ségorbe, ville d'Eſpagne dans le Roïau me de Valence.

Digitized by Google

SEGODUNUM, *i.* Rodez ; ville capitale du Rouergue, en France.

SEGODUNUM, *a.* Voïez *Sega*, *a.*

SEGOLENA, *a.* & *Segolena*, *æ.* Sigoulene ; nom propre de femme.

SEGONTIA. Voïez *Segontia*, *a.*

SEGOR. Segor, ou Iâla, ou Tsôhar, ancienne ville de la terre-Sainte.

SEGOVIA nova. Cagajou ; nouvelle Ségovie ; ville d'Afie.

SEGOVIA, *a. Segobia*, *Segobia.* Ségovie, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

SEGREGARE. Mettre à part, ſéparer, diſtinguer. Ségréger, ſéqueſtrer.

SEGREGATIM. A part, ſéparément.

SEGREGATIO, *onis.* ſéparation, l'action de mettre à part. Ségrégation, *terme Agrimatique.*

Segregationi juris exulter. Ségréter ; recevoir du droit de ſégrégage.

SEGREX, *egis.* Solitaire, ſéparé, retiré du monde.

SEGULLUM, *li.* Couche de cêre minérale ſur la veine du métal. Manne.

SEGUNTIA, *æ.* Sigueñce, ou Sigueñza, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

SEGUSIANUM forum. Bourg-en-Breſſe ; ville de France.

SEGUSIUM, *ii.* Saſe ; ville des Etats de Savoye.

SEGUSTERO, *onis. Segusteriorum Civitas.* Siſteron, ville de Provence, en France.

SEHISHIMA, *æ.* Nom propre d'un lieu ſitué aux confins de la Tribu d'Iſſachar, dans la Terre-Sainte.

SEIA, ou *SEJA*, *æ.* Seia, ou Seie ; divinité payenne des Romains.

SEIDA ; animal. Seida ; ſorte d'animal ſauvage de l'Afrique.

SEINCHIUS, *æ.* Suencos ; animal d'Egypte.

SEINSHIMIUM, *ii.* Seinsheim ; bourg d'Allemagne, en Franconie.

SEJUGARE. Voïez *Sejungere.*

SEJUGES, *um.* Six chevaux attelez de front.

SEJUNCTIO, *onis.* Séparation, diviſion.

SEJUNCTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *SEJUNGERE.* Séparé.

Sejunger ſe ab aliis. Faire bande à part.

SEKUZINGIUS, *ii.* Sekuzingi ; Sacreng ; nom du huitiéme mois de l'année des Tartares Chinois.

SELAGA, *æ.* Slage, petite ville de la Poméranie Ducale.

SELAGO, *inis.* Eſpéce de Bruïére.

SELANDIA. Voïez *Zelandia*, *æ.*

SELBA, *æ.* Selva ; petite île du golfe de Venize.

SELECTA, *orum.* Collections, recueil.

SELECTIO, *onis.* Choix, élite, triage. Purgation.

SELECTOR, *oris.* Qui fait choix, qui choiſit, qui trie.

SELECTUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon verbe.

SELENITES, *ii.* Sélénite ; pierre de lune.

SELENITIUM, *ii.* Sorte de lierre.

SELENOGRAPHIA, *æ. Luna deſcriptio.* La Sélénographie, ou la deſcription de la lune.

SELENOGRAPHICUS, *a*, *um.* Sélénographique ; qui appartient à la ſélénographie.

SELESTADIUM, *ii.* Schleſtat, *ou* Sélеſtat, ville de la Prevôté de Haguenau, en Alſace.

SELEUCIA, *æ.* Séleucie ; nom de pluſieurs villes.

SELEUCIANUS, *i.* Séleucien, nom d'anciens hérétiques, qu'on nomme auſſi Hermiens.

SELEUCIDA, *æ.* Séleucide ; ſucceſſeur de Séleucus.

SELGIUCIDA, *æ.* Selgiuide ; nom de Dynaſtes.

SELIBRA, *æ.* Une demi-livre.

SELIBRIA, *æ.* Voïez *Selymbria*, *æ.*

SELIGERE. Choiſir, élire, faire choix, opter. Trier. Triquer.

SELINCURTIS, *is.* Sélincourt, village de la Picardie, en France.

SELINGA, & *Selinga*, *æ.* Selinga, Selongin-kuy ; ville de grande Tartarie.

SELINGOSIADUM, *ii. Selengeſtadium*, *ii.* Sélingſtat, Sélingeſtat, ville de l'Archevêché de Tréves, en Allemagne.

SELINUS, *i.* Salona ; ville de Barbarie. Terra delli Pulici ; ville de Sicile ; aujourd'hui village de la Vallée de Démona.

SELIQUASTRUM, *i.* Siége à s'aſſeoir.

SELIUDICUS, *a.* Seljoudique ; nom d'une famille parmi les Turcs.

SELKIRKA, *æ.* & *Selaricum*, *i.* Selkirk ; petite ville de l'Ecoſſe méridionale.

SELLA, *æ.* Selle, ſiége.

Sella curulis. Place, ſiége des magiſtrats, des perſonnes de diſtinction.

Sella, cathedra amplior percommodè ornata. Chaiſe.

Sella percommoda. Chaiſe, fauteüil de commodité.

Sella pluvialis. Siége pliant, perroquet.

Sella ſamiſtarica, *ſorticaria.* Chaiſe percée. La ſelle.

Sella geſtatoria. Chaiſe roulante. Chaiſe à porteur.

Sella Iudorum geſtatoria. Cujava, Palanquin, Doolis ; ſiége de Siam.

Trallaria ſella. Ramaſſe, traineau.

Trallaria ſella duplex. Ramaſſeur ; marcon, marronier.

Tradaria ſella fabrilis. Ramaſſeur.

SELLA, *æ.* & *Selsa*, *æ.* Selles ; bourg de la baſſe Hongrie.

SELLARIA, *æ.* Salle pleine de ſiéges tout autour ; ſalle d'Eſcole.

SELLARIOLA, *æ.* Petit cabaret où il y a des ſiéges pour les buveurs.

SELLARIOLI, *orum.* Gens qui paſſent la journée au cabaret.

SELLIOLA, *æ.* Petite chaiſe.

SELLULARIUS, *a*, *um.* Qui travaille aſſis ; à quoi l'on travaille étant aſſis. Sédentaire.

SELOSTADIUM, *ii.* Schleſtat ; Seleſtat ; ville d'Alſace.

SELSEIA, *æ.* Selſey, préſqu'île du Comté de Suſſex, en Angleterre.

SELSBRIA, & *SELTMBRIA*, *æ.* Selivrée, *ou* Sélibria ; ville de la Romanie.

SELTMBRIA, *æ.* Sélymbrie, ville de Thrace, en Europe.

SEMBELLA, *æ.* Nom d'une monnoïe, qui valoit la moitié du Romain.

SEMBIANUS, *a.* Sembien ; hérétique, diſciple, ou ſectateur de Sembe.

SEMEL. Une fois, un coup.

SEMEN, *inis.* Semence, graine, pepin. Trogon. Marcotte. Origine, ſource, cauſe.

Indurere ſe in ſemen. Grainer, monter en graine.

SEMENTE. Voïez *Sementis.*

SEMENTICUS, *a*, *um.* Bon, ou propre à ſemer.

SEMENTIFER, *a*, *um.* Qui porte de la ſemence, de la graine.

SEMENTINA, *æ.* Semenciue, Santoline, Barbotine, Aurone, Abrocoste, *plante.*

SEMENTINUS, *a*, *um.* De ſemaille.

Sementiva ferra. Les ſementines.

SEMENTIS, *is.* Semaille ; l'action de ſemer, d'enſemencer. Moiſſon.

Sementem facere. Semer, enſemencer, emblaver.

SEMENTIVUS, *a*, *um.* Qui concêrne les ſemailles d'hiver.

SEMESSIS, *is.* Demi-ſou, *monnoïe.*

SEMESTRIS, *ſtre.* Semeſtre, de ſix mois.

Semeſtres ſimefres. Officiers ſemeſtres.

SEMESTRIUS, *ii.* Semeſtre.

SEMESUS, *a*, *um.* A demi mangé ; demi-rongé.

SEMI. Voïez *Semis.*

SEMIAMBUSTUS, *a*, *um.* A demi brûlé.

SEMIAMICTUS, *a*, *um.* A demi vêtu.

SEMIAMPUTATUS, *a*, *um.* A demi coupé.

SEMIANIMIS, *me.* Demi mort, à demi mort.

SEMIAPERTUS, *a*, *um.* Entr'ouvêrt, entrebaillé, demi-ouvêrt.

SEMIARIANI, *orum.* Demi-Arrient, Semi-Arriens, *ſecte.*

SEMIASUS, *a*, *um.* A demi rôti.

SEMIATRATUS, *a*, *um.* A demi noir ; noirâtre.

SEMIAXIARIUS, *a.* Sémiaxiaire ; nom que donnoient les Payens aux anciens Chrêtiens.

SEMIBARBARUS, *a*, *um.* Demi-ſauvage. A demi barbare.

SEMIBOS, *ovis.* Demi-beuf, à moitié beuf.

SEMIBREVIS nota. Semi-breve, *terme de Muſique.*

SEMIBRUTUS, *a*, *um.* A demi brute.

SEMICANALICULUS, *i.* Demi canal.

SEMICANUS, *a*, *um.* A demi blanc.

SEMICAPER, *ri.* Demi bouc. Faune.

SEMICINCTIUM, *ii* : & *SEMICINCTORIUM*, *ii.* Demi-ceint. Ceinturon.

SEMICIRCUITUS ad dexteram, *ad ſiniſtram.* Demi-tour à droite, à gauche.

SEMICIRCULUS, *i.* Un demi-cêrcle ; hémicycle.

SEMICALDUSUS, *a*, *um.* A demi fermé.

SEMICOCTUS, *a*, *um.* A demi-cuit.

SEMICOMESTUS, *a*, *um.* A demi mangé.

SEMICONSPICUUS, *a*, *um.* Qu'on voit à demi.

SEMICREMATUS, & *SEMICREMUS*, *a*, *um.* A demi-brulé.

SEMICRUDUS, *a*, *um.* Demi crud.

SEMICUBITALIS, *ale.* De demi coudée.

SEMICUPIUM, *ii.* Le demi-bain. Intiſion, *terme de Médecine.*

SEMIDEA, *æ.* Demi-déeſſe.

SEMIDEUS, *i.* Demidieu.

SEMIDIAMETER, *i.* Le demi-diamêtre, le raion.

SEMIDIGITALIS, *ale.* D'un demi doigt.

SEMICIRCULARIS, *are.* Fait en demi-cercle. Sémicirculaire.

SEMICIRCULATUS, *a*, *um.* Qui a la figure d'un demi-cercle.

SEMIDIURNUS, *a*, *um.* Semi-diurne, *terme d'Aſtronomie.*

SEMIDOCTUS, *a*, *um.* Demiſavant.

SEMIDUPLEX, *icis.* Sémidouble, *terme de Breviaire.*

SEMIERMIS, *erme.* Demi armé.

SEMIFACTUS, *a*, *um.* A demi fait.

SEMIFASTIGIUM, *ii.* La monté du faîte d'une maiſon.

SEMIFER, & *SEMIFERUS*, *a*, *um.* A demi farouche ; demi ſauvage.

SEMIFONS, *ontis.* Tafania, ville de Toſcane, en Italie.

SEMIFORMIS, *me.* A demi formé.

SEMIFULTUS, *a*, *um.* A demi apuyé, à moitié ſoûtenu.

SEMIGALLIA, *æ. Semigallia*, *æ.* Sémigalie, Sémigallie ; en Pologne.

SEMIGERMANUS, *a*, *um.* A demi Allemand.

SEMIGRADUS, *ûs.* Un demi-degré.

SEMIGRÆCUS, *a*, *um.* A demi Grec.

SEMIGRARE. Changer de demeure. Aller demeurer ailleurs.

SEMIGRAVIS, *ave. Vino Semigravis.* Demiivre.

SEMIHIANS, *antis.* Qui baille à moitié, entr'ouvêrt, entrebaillé.

SEMIHIULCUS, *a*, *um.* Entrebaillé, entr'ouvêrt.

SEMIHOMO, *inis.* Un demi-homme.

SEMIHORA, *æ.* Une demi-heure.

SEMIHANIS, *ane.* A demi-vuide.

Semimane Alium. Tonneau à demi-bu.

SEMIJUGERUM, *ri.* Demi-arpent ; mint.

SEMILACER, *a*, *um.* A demi décheré.

SEMILATER, *eris* ; & *SEMILATERIUM*, *ii.* Demi brique.

SEMILÆUCA, *æ.* Une demi-lieuë.

SEMILIBER, *a*, *um.* A demi libre.

SEMILIXA, *æ.* Un goujat.

SEMILOTUS, *a*, *um.* Demi lavé.

SEMIMADIDUS, *a*, *um.* A demi mobille.

SEMIMARINUS, *a*, *um.* A demi marin.

SEMINAS, *aris* ; & *SEMIMASCULUS*, *a*, *um.* Demi-mâle ; hermaphrodite, Eunuque.

SEMIMEMBRANEUS, *a*, *um.* Demi-membraneux, *terme d'Anatomie.*

SEMIMETOPIUM, *ii.* Demi-métope, *terme d'Architecture.*

SEMIMODIUS, *ii.* Demi-boiſſeau.

SEMIMORTUUS, *a*, *um.* Demi mort.

SEMINALIS, *ale.* Qui ſe ſéme. Séminal.

SEMINANIS, *ane.* Demi vuide.

SEMINARE. Semer, enſemencer, engendrer.

SEMINARIA, *æ.* Séminara ; bourg du Roiaume de Naples.

SEMINARISTA, *æ.* Séminariſte, qui vit dans un Séminaire.

SEMINARIUM, *ii.* Pépiniére. Source, ſémence. Séminaire, College, Congrégation.

SEMINARIUS, *a*, *um.* De pépiniére ; de ſémence.

SEMINATIO, *onis.* L'action de ſemer. Semaille.

Digitized by Google

SEMINATOR, oris. Semeur, Auteur.

SEMINELLUS pauis. Pain fémenial, *en* fi-ménial.

SEMINERVOSUS, a, um. Demi-nerveux, *terme d'Agronomie.*

SEMINEX, icis. Demi-mort.

SEMINIUM, ii. Sémence.

SEMINOFATUS, a, um. Demi-marqué.

Folium semonstratum. Moine, *terme d'imprimeur.*

SEMINUDUS, a, um. Demi nud.

SEMIONUSTUS, a, um. Chargé à demi.

SEMIORBIS, is. Un demi-rond. Demi-globe.

SEMIOTICA, a. La Sémiotique, ou l'Indicative; partie de la Médecine.

SEMIPAGANUS, a, um. Demi paisan, demi manant.

SEMIPALMULA, a. Demi-battoir ; pour jouër à la paume.

SEMIPEDALIS, ale. De demi pied.

SEMIPELAGIANUS, a. Semipelagien, nom de secte.

SEMIPERFECTUS, a, um. A demi achevé.

SEMIPES, edis. Demi-pied.

SEMIPHALARICA, æ. Demi-pique.

SEMIPLENUS, a, um. A demi plein.

SEMIPROPUGNACULUM, i. demi-datum *propugnaculum.* Demi-bastion, *terme de Fortification.*

SEMIPR ŒBENDA, æ. Semi-prebende.

SEMIPUTATUS, a, um. A demi taillé.

SEMIQUADRANS, antis. Demi quart.

Semiquadrans demarsus. Demi-pate.

SEMIRASUS, a, um. A demi raſé.

SEMIREDUCTUS, a, um. Retiré, racourci, retranché à demi, *en* par la moitié.

SEMIREFECTUS, a, um. Reparé à moitié, à demi refait.

SEMIROTUNDUS, a, um. A demi rond.

SEMIRUTUS, a, um. A demi ruiné, à demi renverſé.

SEMIS, indeclinable. Demi. La moitié.

SEMISÆNEX, icis. Petit vieillard.

SEMISEPARATISTA, æ. Sémi-ſéparatiſte ; nom de ſecte, en Angleterre.

SEMISEPULTUS, a, um. A demi enſeveli.

SEMISICIUS, ii. Un gros. Une dragme.

SEMISOMNIS, is. SEMISOMNUS, a, um. A demi-endormi.

SEMISONANS, antis. Qui ſonne à demi.

SEMISOPITUS, a, um. A demi-endormi.

SEMISSALIS, ale. De la moitié de l'as Romain.

SEMISSIS, ſe. De la moitié.

SEMISUPINUS, a, um. A demi renverſé.

SEMITA, æ. Sentier, paſſage étroit, allée; laie, *terme de Foreſtier.* Route, *terme de Chaſſe.* Courſier, *terme de Marine.*

SEMITATUS, a, um. Qui fréquente les petites rues, les ruelles, les rues détournées.

SEMITATUS, a, um. Diviſé par ſentiers; partagé en ruelles, en petites rues, en allées.

SEMITARE. Diviſer par ſentiers, partager en ruelles, en petites rues, en allées.

SEMITERTIANA, æ. Fiévre demi tierce.

SEMITONUS, i. Sémi-ton, *terme de Muſique.*

SEMITREPIDUS, a, um. Demi-tremblant.

SEMITRITUS, a, um. A demi-uſé.

SEMIVIETUS, a, um. A demi fané, à demi flétri.

SEMIVIR, iri. Demi homme. Eunuque.

SEMIVIVUS, a, um. Demi-vif. Moitié mort. Entre la vie & la mort.

SEMIVOCALIS, ale. Qui n'a de la voix qu'à demi.

SEMIUSTULATUS, a, um. Flambé, en brulé à demi.

SEMIUSTULUS, a, um. Demi-brulé, demi-grillé.

SEMIVUSPA. Sorte d'animal qu'on voit en Afrique.

SEMIZONARIUS, ii. Ceinturier ; qui fait des ceintures.

SEMLINUM, i. Semlym ; bourg de l'Eſclavonie, en Hongrie.

SEMODIALIS, ale. De demi boiſſeau, de demi muid.

SEMODIUS, ii. Demi-boiſſeau, demi-muid.

SEMOIA, æ. Sejmanus fluvius. Semoy, nom d'une riviére des Pays-bas.

SEMOVERE. Eloigner, ſéparer, écarter, mettre à l'écart, retirer.

SEMOTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Semovere.*

SEMPACUM, i. Sempach ; ville de la Suiſſe.

SEMPER. Toujours, à jamais.

SEMPERVIVUM, i. Joubarde ; *plante.*

SEMPERVIVUS, a, um. Qui vit toujours.

SEMPITERNE, & SEMPITERNO. Toujours, éternellement, à jamais.

SEMPITERNUS, a, um. Etérnel, fempiternel.

SEMPRONIA, orum. Greniers publics.

SEMPRONIUS, a. Nom d'une famille de Rome.

SEMPRONIUS Mons. Scipionis Mons. Monte Sampione, *en* Semprone ; paſſage des Alpes.

SEMUNCIA, æ. Demi-once, Une douziéme partie.

SEMUNCIARIUS, a, um. De demi-once ; d'un douziéme.

SEMUSTUS, a, um. Demi brulé, grillé.

SENA, a. Sena Julia. Sienne ; ville de Toſcane, en Italie.

SENACULUM, i. Lieu où s'aſſembloit le Sénat. Le Palais.

SENATIOLI, orum. Vérade ſix pieds.

SENATUS, a, um. De ſix ; compoſé de ſix.

SENATOR, oris. Sénateur. Aréopagite, Géronte, Ephore. Conſeiller, Magiſtrat ; Bourguemaître.

SENATORIUS, a, um. De Sénateur. Sénatoriers. Senatorial.

SENATUS, ûs. Le Sénat. Le Parlement. La Cour.

Senatus venetiens. Prégadi.

Senatum dare. Donner audience.

SENATUS-CONSULTUM, i. Déliberation, arrêt du Sénat ; Sénatus-conſulte.

SENDOMIRIA, æ. Sandomir ; ville de Pologne.

SENECA, æ. Sénéque ; nom propre d'homme.

SENECIO, onis. Senneçon, *plante.* Vieillard endormi.

SENECTA, æ. SENECTUS, utis. Vieilleſſe.

SENECTUS, a, um. Vieux, Vieil.

SENEFUM, i. Senet, village des Pais-bas.

SENEGA, æ. Sénéga ; riviére d'Afrique.

SENENSIS ager. Le Siennois, Province du Duché de Toſcane, en Italie.

SENERE, Senex. Etre vieux.

SENESCALLUS, li. Sénéchal, Bailly.

Senefcalli curia, tribunal. Sénéchauſſée.

SENESCERE. Devenir vieillir. Devenir vieux. Se paſſer, décheoir.

SENEX, nis. Vieux, vieillard. Ancien. Qui eſt ſur ſon déclin.

SENGAMUM, i. Sengami, ville de l'Iſle de Niphon, au Japon.

SENI, a, æ. Six en nombre.

SENIA, æ. Segna ; Seng, ville de Croatie, dans la Morlaquie.

SENICULUS, a, um. Petit vieillard, petite vieille ; vieillot, vieilloute.

SENILIS, ile. De vieillard.

SENILITER. En vieillard.

SENIO, onis. Le fix des dez. La ſixiéme au piquet.

SENIORES, rum. Les Anciens. Les Séniteurs ; *terme de l'Abbaie de S. Jean des Vignes.*

SENIUM, ii. Vieilleſſe, caducité, décrépitude. L'hiver de l'âge. Chagrin, humeur chagrine. Un vieillard.

SENNA, æ. La Senne, petite riviére des Pais-bas.

SENNA, æ. Sené, *arbriſſeau qui croît en Ethiopie.*

SENNIM vallis. La vallée de Sennim, contrée de la Terre-Sainte.

SENONENSIS ager. Le Sénonois, contrée de la Champagne, en France.

SENONES, um. Les Sénonis. Sens ; ville de France.

SENORINA, æ. Segnorine, nom propre de femme.

SENSA, orum. Sentimens, penſées.

SENSATE. Prudemment, d'une maniere ſenſée.

SENSATIO, onis. Senſation, impreſſion qui ſe fait ſur les ſens. Senſibilité. Sentiment.

SENSATUS, a, um. Senſé, avifé, prudent.

SENSIBILIS, ile. Senſible, palpable. Qui tombe ſous les ſens.

SENSIBILITAS, atis. Senſibilité état ſenſible.

SENSICULUS, li. Une petite penſée, un ſens foible.

SENSIFER, a, um. Qui cauſe, qui produit le ſentiment.

SENSILIS, ile. Voïez *Senſibilis, ile.*

SENSIM. Inſenſiblement, imperceptiblement, ſubtilement, peu à peu, petit à petit, pied à pied.

SENSITIVUS, a, um. Senſitif.

Senſitiva planta. La ſenſitive, *plante.*

SENSORIUM commune. Le ſenſible commun ; *terme de Philoſophie.*

SENSUALITAS, atis. Senſualité, cupidité, appétit concupiſcible ; les ſens.

SENSUS, ûs. Sens, ſentiment, reſſentiment, ſenſibilité. Penſée, avis, opinion.

Senſus communes, particeps. Senſible, ſenſitif.

Sine ſenſu. Inſenſiblement, imperceptiblement.

Senſum fugiens. Imperceptible, inſenſible.

Verba in contrarium ſenſum detorquere. Prendre le contre-ſens, le contre-pied.

SENTENTIA, æ. Sentiment, avis, opinion, penſée, ſens, voix, jugement, Sentence, maxime, proverbe, dicton.

Sententiarum agnationem tollere. Oter le partage. Départager, *terme de Palais.*

Sententiarum adverſaria. Le diſpoſitif, le dicton d'un jugement.

Sententia iniquitas. Mal jugé ; Arrêt mal rendu.

Sententiarum rogator. Scrutateur.

SENTENTIOLA, æ. Dimin. de *Sententia, æ.*

SENTENTIOSE. Par ſentence, ſententieuſement.

SENTENTIOSUS, a, um. Sentencieux, plein de ſentences, de moralité.

SENTES, ium. Buiſſons épineux.

SENTICA, æ. Zamora, ville d'Eſpagne. Zamora, ville du Pérou.

SENTICETUM, ti. Lieu plein de buiſſons épineux.

SENTICOSUS, a, um. Plein de buiſſons épineux, plein d'épiners épineux.

SENTINA, æ. Sentine, égoût. Puits, archipompe, boſſoe, vitonniére ; *terme de Marine.*

SENTINARE. Vuider la ſentine. Chercher à ſe tirer d'embarras.

SENTINATOR, oris. Celui qui a ſoin de la ſentine, du fond de cale.

SENTINUM, ni. Sentina, petite ville de l'Ombrie ; aujourd'hui village du Duché d'Urbin, en Italie.

SENTINUS, ni. Sentin, nom propre d'un Dieu des Romains.

SENTIUS, ni. Fluvius. Sentino, riviére de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

SENTIRE. Sentir, reſſentir. Toucher, voir, goûter, flairer, entendre. Connoître, s'appercevoir. Juger, penſer, être d'avis. Eprouver, experimenter.

SENTIS, is. Epine, buiſſon épineux ; églantier.

Sentes. Epiniers ; *terme de Chaſſe.*

SENTISCERE. Sentir, s'appercevoir, ſe douter, découvrir.

SENTIUS, a. Nom propre d'une famille Romaine.

SENTUS, a, um. Horrible, hideux, dégoutant, craſſeux.

SEORSIM, feorſum, & ſeorſus. Séparément, à part, en particulier. Aparté ; *terme de la Poëtique.*

Seorſum rem aliquam examinare, diſcutere. Détacher. Examiner ſéparément.

SEPANIA, æ. Saxpania, æ. Sépan, Saypan, Zarpana ; Iſle de l'Océan Oriental, l'une de celles des Larrons.

SEPARA, æ. La Seure, nom de deux riviéres, en Poitou.

SEPARABILIS, ile. Séparable, qu'on peut ſéparer.

SEPARARE. Séparer, mettre à part. Départir, faire le départ ; *terme de Monnoie.* Précipiter ; *terme de Chymie.* Sevrer ; *voïez mot.*

SEPARATE, & SEPARATIM. Séparément, à part, en particulier.

SEPARATIO, onis. Séparation.

SEPARATISMUS, mi. Séparatiſme, Secte d'Angleterre.

SEPARATISTA, æ. Séparatiſte, Non-conformiſte, en Angleterre.

SEPARATOR, oris. Celui qui ſépare, qui traverſe.

SEPEDES, edum. Les inſectes à ſix pieds.

SEPELIBILIS, ile. Qu'on peut cacher, qu'on peut enſevelir.

SEPELIRE. Enſevelir.

SEPES, is. Une haye, un buiſſon.

Digitized by Google

Sept vivitatis. Haye vive.

SEPHAMAH. Nom propre d'une ville de la Tribu de Nepthali.

SEPHAMOTH. Nom propre d'un lieu de la Tribu de Juda.

SEPHAR. Nom propre d'une montagne d'Orient.

SEPHARITA, ta. Sépharite ; *fellaire Mahométan.*

SEPHARVAIM. Nom propre d'une ville autrefois roiale en Orient.

SEPHATA. Nom propre d'une vallée de la Terre-Sainte.

SEPHELA. Nom propre d'une région de la Terre-Sainte.

SEPHET. Sephet, ou Sefet ; ville de la Tribu de Nepthali, dans la Terre-Sainte.

SEPHIRAH, & *SEPHIROTH.* Nom de la Cabale Judaïque.

SEPHORUM, i. Sephoris. Sephoris, aujourd'hui Sephori, *en* Sephhori ; bourg de la Palestine.

SEPIA, a. Seche, Taute ; *poisson.* Encre.

SEPIMEN, inis & *SEPIMENTUM, ti.* Haye. Cloison, cloisonnage. Enclos.

Septimentum catarale. Porte d'écluse.

SEPIOLA. Diminutif de *Sepia, a.*

SEPIRE. Clorre, enclorre, enfermer, parquer. *Pavier, en* pauvrer ; *terme de Marine.*

SEPISIA, æ : & *SEPLASIARIUM, ii.* Place à Capoue, où étoient logez les Parfumeurs. Le *métisse* de Parfumeur.

SEPLASIARIUS, rii. Parfumeur. Effeminé, délicat.

SEPONERE. Séparer, mettre à part, réserver. Sérrer, enfermer. Ecarter, mettre à l'écart, excepter.

SEPOSITIO, onis. Réserve, l'action de mettre à part.

SEPS, is. Aspic, Serpent.

SEPTA, æ. Ceuta, ville du Roiaume de Fès.

SEPTEM. Sept.

SEPTEM Ara. Axumar, village de l'Alentejo, en Portugal.

SEPTEM Castrenses Regio. Transylvanie, Erdeli, Sieberburgen ; *pais d'Europe.*

SEPTEM FONTES, ium. Sept-fons, Abbaïe du Bourbonnois, en France.

SEPTEM Fratres. Sete Hermanos. Les sept Iles ; les sept Frères ; *Iles de France.*

SEPTEM Sylva. Seven Wald, Seven Wolden ; *partie de la Frise.*

SEPTEMBER mensis. Le mois de Septembre. *SEPTEMBRE.* Dix-sept.

SEPTEMFLUUS, a, um. Qui coule par sept canaux.

SEPTEMGEMINUS, a, um. Partagé par sept, divisé en sept.

SEPTEMPEDA, æ. San Severino, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

SEPTEMPEDALIS, ale. Qui a sept pieds.

SEPTEMPLEX, icis. Multiplié par sept.

SEPTEMPLICITER. Sept fois autant.

SEPTEMVIR, ri. Un des Septemvirs à Rome.

SEPTEMVIRALIS, ale. De Septemvir, qui concerne le Septemvirat.

SEPTEMVIRATUS, ûs. Septemvirat ; dignité de Septemvir.

SEPTENARIUS, a, um. De sept, qui contient sept.

SEPTENDECIM. Dix-sept.

SEPTENI, æ, a. Sept en nombre.

SEPTENNIS, enne. Qui a sept ans.

SEPTENNIUM, ii. L'espace de sept ans.

SEPTENTRIO, onis. Le Septentrion, le Nord, le Pole-arctique, la grande Ourse. La Bise.

SEPTENTRIONALIS, ale. SEPTENTRIONARIUS, a, um. Septentrional, du Nord.

SEPTENUS, a, um. De sept, septiéme.

SEPTERIUM, rii. Sepière ; cérémonie qui se faisoit à Delphes.

SEPTICUS, a, um. Putréfiant, qui a la vertu de faire pourrir.

SEPTIES. Sept fois.

SEPTIFARIAM. En sept parties, en sept manières.

SEPTIFOLIUM, lii. Tormentille, *plante.*

SEPTIFORMIS, me. Qui a sept formes ; qui est de sept manières, de sept façons.

SEPTIMANA, na. Semaine.

SEPTIMANC Æ, arum. Simancas, ville d'Espagne, dans le Roiaume de Léon.

SEPTIMANI, orum. Les soldats de la septiéme Légion.

SEPTIMANIA. Voïez *Occitania.*

SEPTIMANUS, a, um. Le septiéme en ordre.

SEPTIMANUS, a. Voïez *Occitanus, a.*

SEPTIMONTIALIS, ale. Qui concerne la fête appellée *Septimontium, ii.*

SEPTIMONTIUM, ii. Nom d'une fête célébré à Rome ; appellée autrement *Agonalia.*

SEPTIMUM. Pour la septiéme fois.

SEPTIMUS, a, um. Septiéme.

SEPTINGENARIUS, a, um. De sept cens.

SEPTINGENTESIMUS, a, um. Sept centiéme.

SEPTINGENTI, æ, a. Sept cens.

SEPTIO, onis. Clôture.

SEPTRONISTA, æ. Septronifle. Pauvre de Lion. Pataren, Arnaldiſte ; noms donnez aux Vaudois.

SEPTUAGENARIUS, a, um. Septuagenaire. Qui a soixante-dix ans.

SEPTUAGENI, æ, a. Soixante-dix.

SEPTUAGENNIS, e, a. Soixante-dixiéme.

SEPTUAGIES. Soixante-dix fois.

SEPTUAGINTA. Soixante-dix, septante.

SEPTUAGESIMA, ma. Septuagésime ; *terme de Breviaire, Apocopes, ou Liturgie Grecque.*

SEPTUENNIS, enne. De sept ans.

SEPTUM, ti. Clos, clôture, enceinte de murailles. Closeau, closet ; *en Normandie.* Parc ; parquage ; *en Ecosse.* Parcs. Enclos. Enveloppe, conserve, contregarde ; *termes de Fortifications. Ovisario septo locum capere.* Parquer.

Septum ex longurits. Perchis ; *terme de Jardinier. Septum ex lapide facile aquæ arcido.* Exhaler.

SEPTUNCIALIS, ale. De sept onces.

SEPTUNX, uncis. Sept onces.

SEPTUOSE. Obſcurément, d'une manière embaraſſée.

SEPTUOSUS, a, um. Obſcur, embaraſſé.

SEPTUPLUS, a, um. Septuple, fept fois autant.

SEPTUS, a, um. Participe paſſif de *Sepire.*

SEPULCHRALIS, ale. Qui concérne les ſépulchres ; les tombeaux. Sépulcral.

SEPULCHRETUM, rii. Cimetière, lieu de ſépulture.

SEPULCHRUM, ri. Sépulcre, tombeau, monument. Turbé ; *mot Turc.*

Sepulchrum magnificum. Mauſolée.

SEPULTURA, æ. Sépulture, obſéques, funérailles, inhumation.

SEPULTUS, a, um. Participe paſſif de *Sepelire.*

SEQUANA, na. La Seine, rivière de France.

SEQUANI, orum. Les Comtoïs, *en* Franche-Comté. Les peuples de la Franche-Comté.

SEQUANUS, ni. Seine, nom propre d'homme.

S. Sequani fanum. S. Seine, bourg & Abbaïe du Duché de Bourgogne, en France.

SEQUAX, acis. Qui ſuit. Glisant, viſqueux.

SEQUELA, læ. Conſéquence. Séquence. Séquelle. Suite.

SEQUENS, tis. Suivant. Enſuivant ; *terme de procédure.*

SEQUENTIA, tiæ. Conſéquence. Séquence.

SEQUESTER, tri. Sequeſtre, Gardien, dépoſitaire, Conſignataire. Appointeur ; Médiateur, entremetteur ; courtier ; *terme de Coutumes.*

Sequeſtrum offrre. Intervenir, s'entremettre, s'interpoſer.

Apud ſequeſtrum deponere. Séqueſtrer. Entiércher ; *terme de Coutumes.*

SEQUESTER, tra, trum. Qui eſt mis en ſéqueſtre, en dépôt.

SEQUESTRARE. Séqueſtrer, ſeparer, mettre à part, mettre en ſéqueſtre ; entiércher ; *terme de Coutume.*

SEQUESTRARIUS, a, um. Qui concérne le dépôt, le ſéqueſtre, Parbitrage.

SEQUESTRATIO, onis. L'action de ſéqueſtrer, ſéqueſtration.

SEQUESTRO. A part, ſéparément.

SEQUESTRUM, tri. Séqueſtre, dépôt, arbitrage.

SEQUI. Suivre, enſuivre, venir après. Pourſuivre.

SEQUINUS nummus. Sequin ; *monnoie d'or.*

SEQUINUS fluvius. Séquino, nom propre d'une petite rivière de la Caramanie, en Natolie.

SEQUIOR, oris. Moindre, moins avantageux, moins conſidérable.

SERA, æ. Serrure, cadenas.

Sera conſulo. Paliſſre ; *terme de Serrurier.*

Seram interponere. Méler une ſerrure.

Sera bifurnis. Paſſepartout.

Sera ſemſtra. Targette.

SERA. Voïez *Sera.*

SERANCOLINUM marmor. Séracolin, ſorte de marbre qu'on tire des Pirénées.

SERAPHICUS, a, um. Séraphique, qui appartient aux Séraphins.

SERAPHIM, & SERAPHINUS, i. Séraphin, ange de la premiere hiérarchie des cheurs, ou des eſprits céleſtes.

SERAPIS, idis. Le beuf Apis.

SERARIUS, ii. Serrurier.

SERARIUS, a, um. De petit lait.

SERASKERIUS, ii. Séraskier, général de l'armée Turque.

SERBINUM, i. Voïez *Suamaria, æ.*

SERBUS, & Serbus, a. Servien, qui eſt de Servie.

SERCIUS ; Serenius. Serchio, nom d'une rivière de l'Etat de Modéne, en Italie.

SEREGIPPA, æ. Séregippe, Séregippe été Ré, ville maritime du Breſil, en Amérique.

SERENA, æ. Séréna, *en* Coquimbo ; ville de Chili, en Amérique.

SERENARE. Rendre ſerein. Séréner, raſſérener. Calmer, apaiſer.

SERENATOR, oris. Surnom de Jupiter.

SERENEDUS, i. Sérénéde, Sérene, nom propre d'homme.

SERENEGARA, æ. Sérénégar ; ville du Mogoliſtan, en Aſie.

SERENICUS, i. Sérénic, *ou* Cérénic, vulgairement Sclering, *en* Célerin, & quelquefois Sérnery.

SERENITAS, atis. Sérénité, beau tems. Calme, tranquilité.

SERENUM, i. Tems ſerein, beau tems.

SERENUS, a, um. Serein. Calme, tranquile.

SERERE. Semer, mettre la ſemence en terre pour la faire multiplier. Planter, provigner les arbres, arbriſſeaux & arbuſtes, ou en tions, ou de bouture. Allier, *vieux mot.*

SERESCERE. Se ſécher, devenir ſec.

SERETHUS, i. Le Sereth, riviere de la Turquie, en Europe.

SERGIOPOLIS, tis. San-Sérgio ; ancienne ville de Syrie.

SERGIUS, ii. Sérgius, *ou* Serge ; nom propre d'homme.

SERIA, æ. Vaiſſeau de terre. Saloir.

SERIARI. Mettre par ordre, arranger de ſuite.

SERICARIA, æ. Ouvriére en ſoie.

SERICARIUS, a, um. V. tu de ſoie, couvert de ſoie.

SERICUM, ci. Etoffe de ſoie.

Sericum crudum. Matafle, *terme de Marchandiſe de ſoie.*

SERICUS, a, um. De ſoye. Soyeux.

Sericum filum. Soye.

Sericum tomentum. Straſſe.

Serica filia mantre, armare. Enfoyer, *terme de Cordonnier.*

Sericus pannus tenuiſſimus. Taffetas ; armoſin, demi-armoſin.

Textum ſericum ſpiſſum. De la moire.

Textum ſericum undans. Satin, Pouſdeſoie.

SERIES, ei. Suite, enchainement, ordre, continuité. Série, Enfilade. Entreſuite, diſpoſition des choſes qui s'entreſuivent, tiſſu. File, ligne. Rang, rangée. Nefrite.

Longe ſeries avertere. Une longue ſuite d'alene.

SERIO. Sérieuſement, dans le ſérieux.

SERIPHIUM, ii. Abſinte de mer, *plante.*

SERIPHUS, Seryphus. Sérrina ; Zéfano ; l'une des Iles Cicladés, dans l'Archipel.

SERIS, is. Sorte de chicorée, *plante.*

SERIUS, a, um. Sérieux, grave.

SERMINETA, Sermoneta, æ. Sermoneta ; petite ville de la Campagne de Rome.

SERMINUS, i. Sérmido ; bourg de Lombardie, dans le Mantouan.

SERMIO, onis. Sermione ; ville de l'Etat de Venise, en Lombardie.

SERMO, onis. Langue, langage, parole, propos, diſcours, entretien. Mention.

Sermo familiaris de materiis fidei. Un prône.

Plebeius ſermo. Jargon, patois.

Plebeius uti, ſermone. Jargonner.

Barbarus, incundus ſermo. Baragouin.

SERMOCINARI. Sermonem habere. Diſcourir, s'entretenir, cauſer, deviſer, conférer, parler.

SERMOCINATIO, onis. Converſation, entretien.

SERMOCINATOR,

Digitized by Google

SERMOCINATOR, oris: & *SERMOCINATRIX, icis.* Qui fait un discours, un raisonnement.

SERMOCINIUM, ii. Conversation, entretien, discours.

SERMOLOGUS, i. Sermologe; recueil de sermons.

SERMONARI. Voïez *Sermocinari.*

SERMUNCULUS, diminutif de *Sermo.*

SERO, Au soir, tard.

SEROSITAS, *atis.* Sérosité, humeur séreuse.

SEROTINUS, a, um. Du soir, tardif.

Serotinum tempus. L'après-souper. Le soir.

SERPA, æ. Serpa; bourg de l'Alentejo, dans le Portugal.

SERPENS, entis. Serpent. Bête, guivre, *termes de Blason.* Rampant, qui rampe.

Serpens exilis. Serpenteau.

Serpens tubat; an modum serpentis tubæ recurvus. Serpentin, *terme de Chymie.*

SERPENTARA, æ. La Serpentara; isle dépendante de celle de Sardaigne.

SERPENTARIUS Ephiuchus. Le Serpentaire, *ou* Esculape; *constellation septentrionale.*

SERPENTARIUS lupus. Serpentine.

SERPENTICOLA, æ. Serpenticole, adorateur de serpent.

SERPENTIGENA, æ. Engendré d'un serpent.

SERPENTIGER, a, um. Qui porte des serpens.

SERPENTINUS, a, um. De serpent; serpentin.

Charta serpentina nota infignita. Serpente, *sorte de papier.*

Serpentina lingua. Langue de serpent, mauvaise langue.

SERPENTUM Insula. L'isle des serpens, dans la mer noire.

SERPERASTER, tri. Ecornifleur, parasite; qui s'insinue dans les maisons.

SERPERE. Ramper, se glisser, s'introduire, s'insinuer.

SERPILLIFER, a, um. Où il croît du Serpolet.

SERPILLUM, i. Serpolet, *plante.*

SERRA, æ. Une scie. Sorte de poisson de mer. Manière de ranger une armée.

SERRÆ, arum. Serres; bourg de France, en Dauphiné. Serres; ville de la Turquie, en Europe.

SERRALIUM, ii. Le Serrail, le Palais du Grand Seigneur.

SERRANA, æ. Sérrane, isle de la mer du nord.

SERRANILLÆ, arum. Les Serranillas, petites isles autour de l'isle Serrane.

SERRARE. Scier.

SERRARIA, æ. Scïage.

SERRARIUS, a, um. D. Scie, de scïage, de scïure.

SERRATI, orum. Pièces de monnoïe marquées de la figure d'une scie.

SERRATIM. En manière de scie.

SERRATULA, æ. Bitoine, *ou* mélilot, *plante.*

SERRATURA, æ. Scïage.

SERRATUS, a, um. Participe passif de *Serrare.*

SERRAVALLIS, is. Serravalle; bourg de l'Etat de Gênes, en Italie.

SERRULA, æ. Petite scie. Archet, *terme de Maçonnerie.* Egohine; scie à main.

SERSELA, æ. Serselly; ville & port du Royaume d'Alger.

SERTUM, ii. Bouquet, guirlande, couronne de fleurs. Trochet, *terme d'Agriculture.*

SERTUS, a, um. Participe passif de *Serere.*

SERVA, æ. Servante, esclave.

SERVABILIS, ile. Qui peut se garder, se conserver; qui est de garde.

SERVANIA, æ. Le Servan, Scit wan, *ou* Schirwan; province de Perse.

SERVARE. Garder, conserver, reserver, retenir, fermer, enfermer. Prétever, sauver, délivrer. Entretenir, séparer. Obsérver. Excepter.

SERVATIUS, ii. Servais; nom propre d'homme.

SERVATOR, oris. Libérateur, conservateur, sauveur.

SERVATRIX, icis. Conservatrice, libératrice.

SERVATUS, a, um. Partie. pe passif de *Servare.*

SERVESTA, æ. Zerbst, ville d'Allemagne, dans la principauté d'Anhalt.

SERVIA, æ. La Servie; province de la Turquie, en Europe.

SERVILIS, ile. Servile, rampant, d'esclave.

Servilis conditio gradus beneficiarii. Mouvance, *terme de Jurisprudence féodale.*

SERVILITER. Servilement.

SERVILIUS, a. Servilius; nom d'une famille Romaine.

SERVILIUS, ii. Serf; nom propre d'homme.

SERVILLA, orum. Troupes d'esclaves.

SERVIRE. Servir, être en service, être dans la servitude. Mouvoir, *terme de Jurisprudence féodale.*

SERVITA, æ. Servite; nom d'un ordre Religieux.

SERVITIA, orum. Les esclaves.

SERVITUDO, inis: & *SERVITUS, utis.* Esclavage, servitude, captivité, prison. Sujetion, soûmission, assujettissement, devoir, empire tyrannique. Main-morte, *terme de Coûtume.* Servage.

Servitutis professio. Eporle, *terme de Coûtume.*

SERUM, i. Petit lait, lait clair. Sérosité.

Sero plenus. Séreux.

SERUM, i. Le foir.

SERUS, a, um. Tardif, lent, paresseux.

SERVULA, æ. Une petite esclave.

SERVULUS, i. Un petit esclave.

SERVULUS, i. Servule, *ou* Servole; nom propre d'homme.

SERVUS, ti. Esclave, captif. Serviteur, valet, laquais. Serf. Collibert.

Homo servus. Homme de main-morte; main-mortable, *termes de Coûtumes.*

Nuper servus. Exlaquais, *mot badin.*

Servus militia addictus apud Turcas. Kul, *ou* Koul, *terme de Relation.*

SERVUS, a, um. Sujet, assujetti, dépendant, servile.

SERVUS Dei; Servus-Dei. Ser-Dieu; nom propre d'homme.

SESAMA, æ: & *Sefamum, i.* Séfame; bled de Turquie.

SESAMOIDES, is. Séfamoïde.

SESANNA, æ. Sesanne, bourg du Dauphiné, en France.

SESARGA, æ. Séfarga; l'une des isles de Salomon.

SESCANIA, æ. Palus. Séfcan, Séfchan, Suka, Morii; grand lac de la petite Tartarie, en Europe.

SESCUNCIA, æ. Une once & demie. Une maille, une once. Un huitième.

SESCUNCIALIS, ale. D'un once & demie; d'un huitième. D'un pouce & demi.

SESCUNX, uncis. Une once & demi.

SESCUPLEX, icis. Qui est d'une fois & demi autant. Divisé par les trois moities.

SESCUPLUM, i. Une fois & demi autant.

SESELI; feminali folio. Séfeli; espéce de fenouil.

SESMARUS; fluvius. Le Semoy; riviere des Païs-bas.

SESQUI. Une fois & demi.

SESQUIALTER, a, um. Sefquialtere, *terme de Geométrie & d'Arithmétique.*

SESQUIANNONA, æ. Munirion de bouche, provition de vivres d'une fois & demie autant; Ration & demie.

SESQUIBIBLIA, orum. Sefquinchelare dictum. Une demi-queuë.

SESQUIDIGITALIS, ale. D'un doigt & demi de dimenſion; de trois demi-doigts.

SESQUIDIGITUS, i. Un doigt & demi de dimenſion; trois demi-doigts.

SESQUIHORA, æ. Une heure & demie.

SESQUIJUGERUM, i. Un arpent & demi.

SESQUILIBRA, æ. Une livre & demie.

SESQUIMENSIS, enſe. D'un mois & demi.

SESQUIMODIUS, ii. Un muid & demi. Un boiſſeau & demi. Pipe. Tonneau.

SESQUIOBOLUS, i. Une obole & demie.

SESQUIOCTAVUS, a, um. Huitiéme & demi; trois feiziémes.

SESQUIOPERA, æ: & *SESQUIOPUS, eris.* Journée & demi de travail.

SESQUIPEDAN, anis. Un pédan & demi, *sorte de pied de vers.*

SESQUIPEDALIS, ale: & *SESQUIPEDANEUS, a, um.* D'un pied & demi, qui a un pied & demi.

SESQUIPES, edis. Un pied & demi, une coudée.

SESQUIPLAGA, æ. Une grande playe, une playe énorme.

SESQUIPARIS, are. Qui reçoit une ration & demi, ou paye & demie.

SESQUIQUADRANS, tis. Le demi-quart. *Cubi ſeſquiquadrans.* Poiſſon, roquille.

SESQUISENEX, is. Plus que vieillard.

SESQUISEPARATISTA, æ. Seſquiſéparatiſte; nom de ſecte.

SESQUIULISSES, is. Fourbe & demi; maître fourbe.

SESSELIUM, ii. Siſſum. Seiſſel; ville de France.

SESSIA, æ. Voïez *Sesa* & *Seya.*

SESSIBULUM, i. Siége; ce qui ſert à s'aſſeoir.

Tormenti bellici ſeſſibulum. Affut de canon.

SESSILIS, ile. Qui ſert à s'aſſeoir. Qui eſt aſſis.

SESSIMONIUM, ii. Salle de conſeil; lieu où l'on tient aſſemblée.

SESSIO, onis. L'action de s'aſſeoir. Aſſiſe. Séſſion, ſéance.

SESSITARE. S'aſſeoir & ſe raſſeoir ſouvent.

SESSITATIO, onis. L'action de s'aſſeoir, & de ſe raſſeoir ſouvent.

SESSITATOR, oris. Qui s'aſſied & ſe raſſied ſouvent.

SESSOR, oris. Qui eſt aſſis. Un cavalier.

SESSORIUM, ii. Chaiſe à porteur.

SESSUI, erum. Seez, ville de France, en Normandie.

SESSUS, ûs. Voïez *Seſſus, uûs.*

SESTERTIOLUM; diminutif de

SESTERTIUM; *SESTERTIUS, ii.* Séſterce, *monnoïe Romaine.* Eſpéce de boyau; les fouches patibulaires.

SESTI, orum. Aix; ville de Provence.

SESTIANA mala. Sortes de pommes.

SESTRUM magnum. Le Grand Sréne, bourg de la Guinée, en Afrique.

SESTUS, & Seſtus, i. Séſto; ville de Thrace.

SETA, æ. Soye; poil long & rude.

SETABICULA, æ. Alzire, *ou* Alcire; ville du Roïaume de Valence, en Eſpagne.

SETABIS, is. Xativa; Sativa; ville d'Eſpagne, dans le Roïaume de Valence.

SETANIUS, a, um. De Pannée.

SETANTIORIUM PURUS. Wiandet mêre; lac d'Angleterre.

SETELIS, æ. Setel, Urgel; le Ceu d'Urgel; ville d'Eſpagne, en Catalogne.

SETHLANUS, a. Séthien; nom d'anciens héréſiques.

SETIA, æ. Séția; ville de Candie. Sezzo; ville de la Campagne de Rome.

SETIÆ Montes. Monte di Séția; dans l'iſle de Candie.

SETIA nasicula. Séties; barque des Turcs Orientaux.

SETIGER, a, um. Couvert de foye; couvert de longs poils.

SETINILLA Ara. Setteuil; forteresse d'Eſpagne; dans le Roïaume de Grenade.

SETINUM alterum. Setia; ville de l'Etat de l'Egliſe, dans la Campagne de Rome.

SETIUS Mons. Le Cap de Sète, ſur la côte de Languedoc, en France.

SETONUM, i. Seton; bourg d'Angleterre.

SETOSUS, a, um. Plein de foyes, de longs poils rudes.

SETUBALA, æ. Catobrix, icis. Setuval, *ou* Saint Ubes; ville de l'Eſtramadure de Portugal.

SETUBIA, æ. Voïez *Segovia, æ.*

SETUIA, æ. Sista, æ. Latraw; ville de la haute Saxe.

SEU. Ou, ou bien, ſoit.

SEVATUM, & Sebatum, i. Swas; ville du Tirol.

SEVECTUS, a, um. Participe paſſif de *SEVEHERE.* Porter, ou tranſporter dehors.

SEVENSHALUM, Sevenshale; bourg des Orcades.

SEVERE. Sévérement, ſérieuſement, rigoureuſement, rudement, crûment.

SEVERIA, æ. Sévérie, *ou* Sévérie; ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.

SEVERICUM, i. Bellegarde; ville de Bourgogne, en France.

SEVERIANUS, a. Sévérien; nom de ſecte.

SEVERIENSIS Tractus, aus Duca ut. Le Duché de Novogrod; Séverieki; en Moſcovie.

SEVERITAS, atis. Severité, rigueur, rudeſſe. Fierté.

Severitas animia. Scrupule.

SEVERITER. Voïez *Severe.*

SEVERUS, a, um. Sévére, rigoureux. Rude,

Digitized by Google

auſtere. Scrupuleux. Farouche, inſléxible. Dur. Crû. Froid. Morne, ſérieux. Chagrin, trifte.

Severus denarius. La ſorte monnoie ; autrefois en uſage en France.

SEVIR, ri. Le commandant de chacune des ſix décuries des Chevaliers Romains.

SEVIRALIS, ale. Qui concérne les commandans de chacune des ſix décuries des Chevaliers Romains.

SEVIRATUS, us. Dignité de commandant d'une des ſix décuries des Chevaliers Romains.

SEVOLUS, i. Sevila, Sicania, a. Sevofis, is. La Siule ; petite riviére d'Auvergne, en France.

SEVOCARE. Appeller pour parler en particulier ; tirer à part. Ebranler, tirer. Rappeller.

SEVOSUS. Voiez *Sebofus, a, um.*

SEVUM. Voiez *Sebum, i.*

SEX. Six ; une demi-douzaine.

SEXAGENARIUS, a, um. De ſoixante ; ſoixantiéme. Sexagénaire. Sexagene, ſextant, *termes d'Arithmetique Aſtronomique.*

SEXAGENI, a, um. Soixantiéme.

SEXAGESIMUS, a, um. Soixantiéme.

SEXAGIES. Soixante fois.

SEXAGINTA. Soixante.

SEXANGULATUS, & SEXANGULUS, a, um. Qui a ſix angles. Hexagone.

SEXATRUS, tris. Le ſixiéme jour d'après les Ides.

SEXCENARIUS, a, um. De ſix cent.

SEXCENI, & SEXCENTI, a, a. Six cent. Une infinité.

SEXCENTESIMUS, a, um. Le ſix centiéme, le ſix cent.

SEXCENTIES. Six cens fois.

SEXCENTOPLAGUS, a, um. Couvért d'une infinité de bleſſures ; tout couvért de playes.

SEXDECIES. Seize fois.

SEXDECIM. Seize.

SEXENNALIS, ale. Qui ſe fait, *ou* qui arrive tous les ſix ans.

SEXENNIUM, ii. L'eſpace de ſix ans.

SEXIES. Six fois.

SEXIONA, a. Xixona ; bourg d'Eſpagne.

SEXPEDA menſura. Une toiſe.

SEXSIGNANI, orum. Les ſoldats de la ſixiéme légion.

SEXTA, a. Sexte, *terme de Bréviaire.*

SEXTANS, antis. Sextant, piéce de monnoie. Le ſixiéme du total.

SEXTANTALIS, ale. De deux onces. Qui a un ſixiéme ; d'un ſixiéme.

SEXTANTARIUS, a, um. Qui péſe deux onces.

SEXTARIATICUM, & Sextariale. Setierage, & ſeterlage ; ſorte de droit Seigneurial.

SEXTARIUS, arii. Setier, *autjore.*

Duo ſextarii gallici. Pinte.

Sextarii quadrantes. Un minot. Trois boiſſeaux.

Sextarius ſolitarium luſtrationum. Un ſixain de cartes.

SEXTILIS, ile. Sixiéme.

Sextiles menſis. Le mois d'Août.

Sextilis ajjellus. Sextil, *terme d'Aſtronomie.*

SEXTULA, a. La ſixiéme partie d'une once ; un gros ; vingt-quatre grains ; quatre ſcrupules.

SEXTULE. La ſixiéme douziéme partie d'un tuteal.

SEXTUM. Pour la ſixiéme fois.

SEXTUM, i. S. Ato ; bourg du Milanois. Séſti, bourg de la côte de Gênes.

SEXTUS, a, um. Sixiéme.

Sexta partis pars ſexta. Refixiéme.

SEXTUS decimus. Seiziéme.

SEXUNX, uncis. Six onces.

SEXUS, ûs. Le ſexe.

SEZANA, a. Sézane ; bourg du Dauphiné, en France.

S F

SFACHIÆ Montes. Les montagnes de Sfachia, dans le territoire de la Canée, en Candie.

S H

SHAPOR. Ville du Mogoliſtan.

SHENANUS, Seuni, i. Le Shennon, le Shannon, *riviére d'Irlande.*

SHEPEA inſula. Shepyc, Sheppey, Schépey ; iſle du Comté de Kent, en Angleterre.

SHEPEUS Portus. Shepeharven ; *ou* Shipaven ; port ou petit golfe, du Comté de Dunghal, en Irlande.

S I B

SHERIVUS, i. Shériſ, Officier commis dans chaque Comté d'Angleterre.

S I

SI. Si ; au cas, en cas que. Encore que ; bien que ; quand même.

Si quidem. Parce que. Puiſque, d'autant que, entant que.

Si cælum cadere capertentur alunda. Si le ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes de priſes.

SIAMUM, i. Siam ; ville, & Roiaume des Indes.

SIAMUS, a. Siamenſis. Siamois.

Siamenſis regni ſupremus adminiſter. Barcalon.

SIANGTAMUM, i. Syangyan ; ville de la Chine.

SIANTICUM, Santicum, i. Voïez *Saanetchum, i.*

SIAPINA, a. Siapin ; Pune des iſles Oreades.

SIARA, a. Siara ; ville du Brésil, en Amérique.

SIARUM, i. Voïez *Sarracotimum, i.*

SIATUTANDA, a. Voïez *Stéchura, a.*

SIBA, a. Nom d'une fauſſe divinité des anciens Saxons.

SIBA Regnum. Le Roiaume de Siba, au Mogol.

SIBARIS, idis. Sibari Rouinata, ville ancienne dont on voit les ruines dans la Calabre citérieure, au Roiaume de Naples.

SIBENUS Mons. Sibengebirge ; montagne du Duché de Berg, en Weſtphalie.

SIBERIA, æ. La Sibérie ; grand païs de la Tartarie Moſcovite.

SIBERIA, & Sibiria, æ. Sibér, *ou* Sibir, ville de la Tartarie Moſcovite.

SIBERINA, Siberna, æ. Santa Séverina ; ancienne ville de la grande Gréce.

SIBERIUS, a. Sibérien ; qui eſt de Sibérie.

SABIENA, Sabona, æ. Siben ; anciennement ville de Rhétie, maintenant bourg du Tirol.

SIBILARE. Siffler. Magir.

Inſerto inter labia ſolio ſibilare. Froüer, *terme d'Oiſeleur.*

SIBILATOR, oris. Qui ſifle ; ſifleur.

SIBILUM, & SIBILUS, i. Sifflet, coup de ſifflet, ſiffliement.

Sibila mittere. Siffler.

Sibilis expanere ſo. Se faire moquer, ſe faire ſiffler.

SIBILUS, a, um. Siffiant ; qui ſifle.

SIBILLA, æ. Sibylle ; prophéteſſe.

SIBILLINUS, a, um. De Sibylle, Sibyllin ; qui concérne les Sibyllies.

SIC. Ainſi, comme de même, de la ſorte. Oui.

SICA, æ. Dague, poignard, ſtilet.

SICALONIA, Sicalonia, Sigalania. Voïez *Selonia, a.*

SICAMBRIA, a. Bude ; ville capitale de Hongrie.

SICAMORUS, i. Sicamor ; *terme de Blaſon.*

SICANDRA, æ. Sicandro, iſle de l'Archipel.

SICARIA, æ. Beſace.

SICARIUS, ii. Aſſaſin. Aſſaſſinateur. Prêteur, ſpadaſſin. Brave. Soûteneur. Coupe-jarret. Sicaire.

SICCANEUS, & SICCANUS, a, um. Sec de ſa nature ; naturellement ſec.

SICCARE. Sécher. Deſſécher. Faire ſécher. Eſſuïer. Hâler.

Siccandi vim habens. Déſiccatif.

Fumo ſiccare carnes, vel piſces. Boucaner.

Qui fumo carnes vel piſces ſiccat. Boucanier.

Sicare in aqua ſiccantur fumo vel carnes, vel piſces. Boucan.

Lateres ſiccare. Abonnir, *terme de Potier de terre.*

SICCATIO, onis. Deſſechement, l'action de deſſécher.

SICCE. Sechement, d'une maniére ſeche.

SICCESCERE. Sefecher, ſe deſſécher, devenir ſec.

SICCINE. Eſt-ce ainſi ? Oüais !

SICCITAS, atis : & SICCITUDO, inis. Séchereſſe, deſſéchement ; ſiccité.

SICCOCULUS, a. Qui a les yeux ſecs, qui ne pleure pas.

SICCULUS, a, um. Un peu ſec.

SICCUS, a, um. Sec, qui n'eſt point humide.

SICE ; pour Sic.

SICELEG. Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte.

S I C

SICELIS, idis. Qui eſt de Sicile ; Sicilien.

SICEOTES, ii. Siceóte ; qui eſt de Sicée ; petite ville de Galatie.

SICERA, æ. Biére, *ſorte de boiſſon.* Sidre.

Sicera purpurea, ou ſubrubra à pomis confecta. Ecarlatin ; eſpéce de tabre.

SICHEMIUM, i. Sichemium, ii. Sichem ; petite ville du Brabant Eſpagnol.

SICIGNANUM, i. Sicignano ; village de la Principauté Citérieure dans le roiaume de Naples.

SICILATUS, a, um. De poignard.

SICILEX, icis. Perturſane, hallebarde.

SICILIA, Sicelia, Sicania, Trinacria, Trigonia. La Sicile, iſle de la Méditerranée.

SICILIÆ utriuſque Regnum. Le Roiaume des deux Siciles.

SICILIARIUS, ii. Pertuiſanier, homme de guérre armé d'une pertuiſane.

SICILICES, um. Fer de pertuiſannes.

SICILICUM, & SICILICUS, i. Sicilique ; deux grot ; deux dragmes.

SICILIMENTUM, i. Le regain des prez.

SICILIRE. Sicler, tâucher, étraper.

SICILIS, is. Fer de pertuiſanne, *ou* de hallebarde.

SICILISSARE. Parler comme les Siciliens.

SICINNISTA, æ. Danſeur qui chante en danſant.

SICINNIUM, ii. Danſe accompagnée du chant du danſeur.

SICINUS, Sicynus, Sicenus, i. Sicino, Sicinio, ile de l'Archipel.

SICISTANIA, æ. Voïez *Strefſtania, æ.*

SICLIS, idis. Siclum, i. Sicli ; petite ville de la Vallée de Noto, en Sicile.

SICLUS, i. Sicle ; Ponce des Hébreux. Sicle, ſorte de monnoie des Juifs.

SICORIS, is. La Ségre ; grande riviére de la Catalogne.

SICUBI. Si en quelque lieu, ſi en quelqu'endroit.

SICULA, æ. Stilet, petit poignard.

SICULI, orum. Siciliens. Sicules.

SICULIANUM, ani. Siculiano ; petite ville à demi ruinée de la Vallée de Mazara, en Sicile.

SICULUS, a, um. De Sicile.

SICUNDE. Si de quelqu'endroit.

SICUT, & SICUTI. Comme, ainſi, de même.

SICYON. Sicyone ; ville du Peloponcſe. Baſilica.

SICYONIA, æ. La Sicyonie ; petit païs dans le Péloponéſe.

SICYONII, & SICYONII, orum. Souliers, éſcarpins de femmes, à la Sicyonienne.

SIDA, æ. Candalor, ville de Pamphilie.

SIDARISA, æ. Sidariſo, bourg de la Traconie, en Morée.

SIDE, is. Sida, æ. Sidet ; ville de l'ancienne Pamphylie, dans l'Aſie mineure.

SIDERURA, æ. Sidéreen ; village des Provinces-Unies.

SIDERALIS, ale. Des aſtres, qui concérne les aſtres.

SIDERARI. Etre frappé de quelque mauvaiſe influence.

SIDERATICUS lapis. Sidéritis, *ſorte de pierre.*

SIDERATIO, onis. Maladie des arbres cauſée par quelque mauvaiſe influence.

SIDERATUS, a, um. Voïez *Siderens, a, um.*

SIDERE, Sido. S'aſſaiſir, s'abaiſſer, s'abatre, ſe coucher. Aller à fond. Couler bas. Jocher, ſe pércher.

SIDEREUS, a, um. Aſtral. Qui concérne les aſtres.

SIDERITES, æ. La mareaſſite du fer.

SIDERITIS, is. Crapaudine, *plante.* Paréciſe, Id.

SIDEROCAPSA, Siderocapſa, æ. Sidrus, i. Sidérocapſa ; petite ville de la Macédoine.

SIDILFUCUM, i. Voïez *Sedelecus, i.*

SIDON, onis. Sidon ; Seyde ; ville ſur la côte de l'Phénicie.

SIDONIA, æ. Sidoniſi, *ou* Fidoniſi, preſqu'ile des Tartares Nogais, en Europe.

SIDONIUS, ii. Sidoine, Saens ; nom propre d'homme.

SIDONIUS, a. Sidonien ; qui eſt de Sidon.

SIDRA, æ. Sidra ; ille de l'Archipel.

SIDUS, eris. Aſtre, conſtellation, étoile, ſigne céleſte. Climat. Saiſon. Luſtre, ornement, beauté.

Inter ſidera relatus. Conſtellé.

Crinitum ſidus. Comére.

SIGA, æ. Voïez *Harpeſtolin, æ.*

Digitized by Google

SIGA, *a.* La Sige ; riviere d'Allemagne.

SIGALION Sigalion ; Dieu des Egyptiens.

SIGANUM, *i.* Sigan ; ville de la Chine.

SIGEBALDUS, *i.* Sigebald ; nom propre d'homme.

SIGEBERGA, *a.* Sigenberg, ou *Ségeberg*, bourg, & Abaïe du Duché de Berg.

SIGEBERTI Castrum. Sinbert ; bourg de la Lorraine.

SIGEBERTUS, *i.* Sigebert ; nom propre d'homme.

SIGEMERUS, *i.* Sigémer ; nom propre d'homme.

SIGENA, *a. Siga*, *a. Sigedunum*, *i.* Sigen ; petite ville du Wéthéravald, en Allemagne.

SIGERICI, *ant Cæsaris Castrum.* Castro de Xérès.

SIGERICUS, *i.* Sigérie ; nom propre d'homme.

SIGESA, *a.* Sigés ; ville de la côte de Barcelone, en Espagne.

SIGETENSIS Comitatus. Le Comté de Zygeth.

SIGETUM, & *Sigetium*, *i.* Zygeth, ville de la basse Hongrie.

SIGEUM promontorium. Le cap des Janissaires.

SIGILLARE. Cacheter, sceller. Cisseler.

SIGILLARIA, *orum.* Les Sigillaires ; fêtes des anciens Romains. Petites figures de relief qu'on s'envoioit l'un à l'autre pendant ces fêtes. Latué où se rendoient ces figures.

SIGILLARIS, *ars.* Qui concerne les cachets, les sceaux, les automates, les petites figures en relief, qui sert à sceller, à cacheter.

SIGILLATIM. Séparément, à part, en particulier.

SIGILLATOR, *oris.* Sigillateur ; Prêtre des anciens Egyptiens.

SIGILLUM, *li.* Relief. Cachet, sceau, scel. *Minora figilla.* Bas-reliefs.

Alienis nervis figillum mobile. Bamboche, marionnette.

Epistolæ figillum imprimere. Cacheter une lettre.

Figura figilla impressa. Cachet.

Litter a figillo principis obsignata. Lettres de cachet.

Sigillum apponere. Sceller ; mettre, apposer le sceau.

Sigilli appositio. Scellé, *terme de Palais.*

Sigillum figilli ex adverso positum. Contresel, *terme de Chancellerie.*

Adverfum figilla figillum apponere. Contresceller.

Sigillum habens figilli ex adverso appositum. Contrescellé.

Sigillum resignare. Déceller.

Sigillorum cultus apud Turcas. Nichandgi-Bachi, *terme de Relations.*

SIGILLUM, *i.* Sigillo ; ancien bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

SIGNIDUNUM, *i.* Voïez *Singidunum*, *i.*

SIGIRANNUS, *i. Sigramnus*, *i.* Cyran, Siran ; nom propre d'homme.

SIGISMUNDUS, *i.* Sigismond ; & par corruption Simon ou Simond ; nom propre d'homme.

SIGMA. Nom d'une lettre Grecque.

SIGMARINGA, *a.* Sigmaringe ; bourg de la Souabe.

SIGMOIDES, *is.* Sigmoïde, *terme d'Anatomie.*

SIGNACULUM, *i.* Cachet, sceau.

SIGNARE. Marquer, graver, faire impression, empreindre. Signer ; désigner, étiqueter. Signifier, exprimer. Battre, en frappant au coin de la monnoie.

SIGNARIUS, *ii.* Enseigne ; guidon, cornette, officier qui porte le drapeau.

SIGNATE. Distinctement, évidemment.

SIGNATIO, *onis.* L'action de cacheter, l'empreinte du cachet.

SIGNATOR, *oris.* Celui qui marque. Sculpteur. Ciseleur, graveur, sculpteur. Découpeur, gaufreur. Signandataire.

Signator monetarius. Monnoïeur.

Pilarii signator. Marqueur, à la paume.

SIGNATORIUS, *a*, *um.* Qui sert à cacheter, à sceller.

Annulus signatorius. Cachet.

SIGNATURA, *a.* Apposition du sceau ; scel ; signature.

SIGNATUS, *a*, *um.* Participe passif de *Signare.*

SIGNIA, *a.* Segni ; ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

SIGNIACUM, *i.* Signy, bourg & Abaïe du Retelois, en Champagne.

SIGNIFER, *i.* Enseigne, guidon, cornette, porte-étendart, drapeau.

SIGNIFER, *a*, *um.* Qui porte un drapeau, une enseigne, un étendart, un pavillon, une bannière.

SIGNIFICABILIS, *le.* Expressif, significatif.

SIGNIFICANTER. D'une manière expressive, significative.

SIGNIFICANTIA, *a.* Expression significative, vive, énérgique.

SIGNIFICARE. Signifier, exprimer, avoir une signification. Avertir, annoncer, apprendre, déclarer, expliquer, donner à entendre, représenter, faire savoir, témoigner.

Hoc significat. Cela veut dire.

SIGNIFICATIO, *onis.* Signification, expression, sens, énérgie. Déclaration, avertissement, publication, annonce. Dénonciation, dénotation. Manifestation. Représentation. Témoignage.

SIGNIFICATIVUS, *a*, *um.* Significatif.

SIGNIFICATOR, *oris.* Celui qui signifie. Significateur, *terme d'Astrologie.*

SIGNIFICATUS, *ûs.* Signe d'une chose qui doit arriver.

SIGNINUM, *i.* Mortier, ciment fait avec de la chaux & du sable. Soûte.

SIGNINUS, *a*, *um.* De mortier. De ciment. A chaud & à ciment.

Signinum opus facere. Cimenter. Lier, enduire avec du ciment.

Signini operis pavillus, *i.* Beton.

SIGNOCUS cancer. Sigunoc, ou Signor, *écrevisse des Indes.*

SIGNUM, *i.* Signe, marque ; signal. Empreinte. Caractère. Timbre. Cachet, sceau, scel. But, blanc. Statuë. Balise, baye, amarque, *termes de Marine.* Astre, constellation, figne du zodiaque. Enseigne de maison.

Signis ornare, *distinguere.* Historier.

Signum Crucis. Le figne de la Croix.

Signum militare. Enseigne, étendart, drapeau, pavillon.

Signum dissedere. Se débander, Quitter le gros de l'armée.

Signum tollere, *demittere.* Abattre, déployer le pavillon.

Signum ferire. Adresser, tirer au milieu du blanc, faire un coup de broche.

Signum adulterinum equi denebus impressum. Contremarque, *termes de Manège.*

Signum pedora tenui effirmatum. Un buste.

SIGRADA, *a.* Sigrade ; Ségrete ; Ségraux, nom propre de femme.

SIGTUNA, *a.* Sigun ; petite ville de l'Uplande, en Suéde.

SIHOR. Sihor ; ville de la Terre-Sainte. Sihor ; torrent de la Terre-Sainte.

SIL, *Silex.* Sil, *terre minerale.*

SILA, *a.* Le Sil, rivière de la Gégrgie.

SILA, *Sylæ*, *æ.* La Sile, nom d'une grande forêt du Roïaume de Naples.

SILACEUS, *a*, *um.* De fil, d'ortie.

SILANUS, *ni.* Tuyau de fontaine par où l'eau fort.

SILANUS, *ni.* Silain, nom propre d'homme.

SILARUS, *ri. Siler*, *ri.* Selo, ou Silaro ; rivière du Roïaume de Naples.

SILGESTRIA, *a.* Silestre, petite ville des Belges, peuples de la Grande Bretagne ; aujourd'hui petit bourg du Comté de Haut, en Angleterre.

SILENI, *orum.* Silénes, Satyres. Peuples de l'Inde.

SILENS, *tis.* Qui garde le silence, silencieux ; qui se tait, qui ne dit mot. Oisif, sans action.

Silens præsidium beneficiarium. Fief vacant ; ouverture de fief.

SILENTES, *um.* Les morts.

SILENTIARIUS, *rii.* Silentiaire ; nom d'office parmi les esclaves des anciens Romains.

SILENTIO. Sans dire mot, sans souffler.

SILENTIUM, *ii.* Silence. Bouche-close. Le Silence, divinité du Paganisme. Repos, tranquillité.

Silentii observator. Qui garde le silence ; silencieux.

Silentium imponere. Imposer silence, faire taire.

SILERE. Garder le silence, être en silence, se taire, ne dire mot, passer sous silence. Etre calme, être dans l'inaction.

Silent leges inter arma. Les Loix se taisent pendant le fracas des armes.

SILER, *eris.* Oüet, *arbrisseau.*

SILESCERE. S'appaiser, se calmer, se tranquiliser ; & les significations de *Silere.*

SILESIA, *a.* La Silésie, grande Province du Roïaume de Bohême.

SILESIUS, *a.* Silésien ; qui est de Silésie.

SILEX, *icis.* Caillou, gravier, petite pierre dure. Moulon. Grais.

SILIANUS lucus. Le lac Silian, dans la Dalécarlie ; en Suéde.

SILICARIUS, *ii.* Carrier ; qui travaille aux carrières.

SILICERNIUM, *ii.* Festin, repas de funérailles. Vieillard décrépite.

SILICERNIUS, *ii.* Qui marche le corps à moitié courbé contre terre.

SILICEUS, *a*, *um.* De caillou. Dur comme un caillou, impitoïable, insensible.

SILICIA, *a.* Fénugrec, fénecé ; *plante.*

SILICIFODINA, *æ.* Carrière dont l'on tire le moilon. Greliére, la mine d'où l'on tire le grés.

SILICINUS, *a*, *um.* De caillou, de grais.

SILICULA, *æ.* Petite cosse de légumes.

SILIGINARIUS, *a*, *um.* Qui concérne la farine de pur froment.

SILIGINEUS, *a*, *um.* De fleur de farine.

SILIGO, *inis.* Le froment le plus excellent. Fleur de farine de froment.

SILIQUA, *æ.* Cosse, gousse, Coque, Pennelope des semences, des graines. Cosses. Ecoffes. Féverolle. Caroubier. Silique.

Immersis siliqua ipsa. Pois sans cosse.

Densa duraque siliqua ipsa. Cosse.

Siliqua tenera. Plateau.

Siliquis faba fpoliata. Des féves dérobées ; dont on a été le pays.

Detrahere siliquas. Ecosser.

SILIQUARI. Pousser des cosses, des gousses.

SILIQUASTRUM, *i.* Arbre de Judée, *ou* de Juda ; poivrette, gattier, siliquastre ; *plante.*

SILIQUOSUS, *a*, *um.* Qui a des gousses, des cosses.

SILIS, *is.* La Sile, rivière de l'Etat de Venise.

SILISTRIA, *æ.* Silistrie, ou Ducstéro, ville de la Turquie, en Europe.

SILLEUM Guillelmi. Silley le Guillaume, bourg situé dans le Maine, en France.

SILLI, *orum.* Vers satyriques, brévet de caloste.

SILLIN Æ Insulæ. Les Sorlingues, Isles dépendantes de l'Angleterre.

SILLURUM Insula. Même signification.

SILO, *onis.* Silo, creux à fin fourcils gros & fort avancez. Qui a le nez retroussé.

SILOE, *Siloah.* Siloé, fontaine qui sortoit du Mont Sion, dans Jérusalem.

SILPHIUM, *ii.* Arbrisseau qui produit le Laser.

SILVA, *æ.* Forêt. Grande étendue de bois, haute fatale. Laie, *terme mat.*

Jus cadendi silva domesticæ in usus. Droit d'affouage.

Incendio bellatorum morsu, *frigoris aforsitate vitiata silva.* Bois en réccpage.

Silva alta, *ardua*, *procera.* Bois de haute futaie.

Silva cædua. Bois taillis.

Silva cadua. Bois taillis.

Silvarum cultus. Garde-bois.

Silvæ prastationes obsoletæ. Bois sujet à tiers & danger.

Dominium proceris arduisque filvis obstitum. Une terre bien boisée.

Silvæ communes. Ségraize ; *terme des Eaux & Forêts.*

Silva discretæ. Ségrais ; *terme des Eaux & Forêts.*

Silvæ percurrere, *pervagari.* Bosser, courir à travers les forêts, & les broussailles.

Loca silvis rarit arboribus confita. Clairières ; *terme des Eaux & Forêts, & de Chasse.*

E filvis migrare. Débucher ; *terme de Vénerie.*

Silvarum altitu, *penetrabilis.* Le fort des bois.

Silva pumifera & humida. Savanne ; *terme usité en Canada.*

SILVA, *æ* ; & *Silva*, *arum.* Silves, ville du Roïaume d'Algarve, en Portugal.

SILVA Ducis. Bois-le-Duc, ville des Païs-Bas.

SILVA Major. Sauve-Majour, lieu situé dans le Diocèse de Bordeaux.

SILVACUM, *ci.* Ville-Serve ; village de Picardie, en France.

SILVANECTENSIS, *ensis.* De Senlis.

SILVANECTUM ; *Sylvanectum* ; *Augustoma-*

Digitized by Google

gus, i. Senlis, ville de Pîle de France.
SILVANUM, ni. Silvano, bourg du Duché de Milan.
SILVATICUS, a, um. De forêts, de bois. Sauvage.
Inferior filvatica. Grûrie.
SILVERIUS, rii. Silvère, nom propre d'homme.
SILVESCERE. Pousser beaucoup de bois, jetter une forêt de bois.
SILVESTRES Infulæ. Les Salvages, nom de deux petites Iles fituées entre celle de Madère & les Canaries.
SILVESTRIS, tre. De bois, de forêt. Sauvage. Rustique. Champêtre.
Silvaspris arbor infitiva. Sauvageon.
SILVICOLA, lu. Qui habite les forêts, qui aime les bois.
SILVICULTRIX, icis. Celle qui habite les forêts.
SILVIFRAGUS, a, um. Qui abat les forêts.
SILVIGER, a, um. Couvert de forêts.
SILVINIACUM, ci. Jouvigni, petite ville du Bourbonnois, en France.
SILVOSUS, a, um. Qui fe plaît dans les bois, dans les bocages. Bocager. Plein de forêts.
SILURUS, ri. Esturgeon, *grand poiſſon.*
SILUS, a, um. Camard, qui a un petit nez retroufſé. Camus.
SILVULA, la. Bois, petite forêt, bocage, bofquet.
SIMA, a. Gaule droite, cavet ; *terme d'Architecture & de Menuiſerie.*
Sem peſtuli ſima. Le talon d'un pêne de ſerrure.
SIMEON. Nom propre d'homme.
SIMIA, a. Guenon. Singe.
Simiarum Mons. Le Mont des Singes, montagne du Roiaume de Fez, en Afrique.
SIMILA, la. Farine de froment.
Simila panis. Miche, pain blanc.
SIMILAGINEUS, a, um. De fleur de farine, de froment.
Panis ſimilagineus. Une miche.
SIMILAGO, inis. Farine de froment.
SIMILAMEN, inis. Voïez *Simulacrum, inis.*
SIMILARE. Avoïr de la reſſemblance ; être ſemblable.
SIMILINUS ; Similianus, ni. Semblein, Semblan, Semblein ; nom propre d'homme.
SIMILIS, ile. Semblable, pareil, qui eſt de même.
SIMILITAS, atis. Similitude, reſſemblance.
SIMILITER. Semblablement, pareillement, tout de même.
SIMILITUDO, inis. Similitude, reſſemblance, rapport, comparaiſon.
SIMIOLA, la. Guenuche, guenon.
SIMIOLUS, li. Petit ſinge. Imitateur ; qui contrefait.
SIMIUS, ii. Singe, *animal.*
Simius nonnus. Saguin.
Simius maior. Magot, gros ſinge.
Simius candatus. Marmot, gros ſinge à longue queuë.
SIMMERA, ræ. Simmerenſis Ducatûs caput. Simmeren, ville Capitale du Duché du même nom, dans les Etats de l'Electeur Palatin.
SIMMERII pensus. Simmershaven, bourg & port de la Suéde.
SIMOIS, entis. Le Chiſme. Le Simois.
SIMON. Simon, Nom propre d'homme : Simone ; nom propre de femme.
SIMONIA, æ. Sacrorum venditio. Simonie.
SIMONIACUS, a, um. Simoniaque.
SIMONIANI, orum. Simoniens, les premiers Hérétiques qui ayent été parmi les Chrétiens.
SIMPLARIS, are. Simple, Simplaire ; ſoldat Romain qui n'avoit que la ſimple paye.
SIMPLARIUS, a, um. Simple.
SIMPLEX, icis. Simple, par, ſans compoſition, ſans mélange. Sincére ; franc, uni, naïf, Naïs, nûe ; *terme mort.*
SIMPLICIA medicinalia. Simples, herbes, plantes médecinales.
SIMPLICITAS, atis. Simplicité, candeur, naïveté, ingenuité, innocence naturelle.
SIMPLICITER. Simplement. Bonnement, Naïvement.
SIMPLICITUS. Mêmes ſignifications.
SIMPLICIUS. Bonnement, ſans façon, bourgeoiſement.
SIMPLO. Simplement, d'une ſeule manière.
SIMPLUDIARIUS, a, um. Qu'on ne célébre qu'avec de ſimples jeux. Simpludiaire.
SIMPLUM, li. Le ſimple.
SIMPLUS, a, um. Simple ; qui n'eſt pas double ; qui n'eſt pas compoſé.
SIMPULATRIX, icis. Femme qui s'emploïoit à faire des expiations.
SIMPULUM, li. SIMPUVIUM, ii. Petit vaſe dont on ſe ſervoit aux libations.
SIMUL. Enſemble. Accord ; *terme de Marine.*
Simul ac. Auſſi-tôt que. En même temps que. Dès que.
SIMULACHRUM, i. & SIMULACRUM, i. Statuë, ſimulacre, image, idée, repréſentation. Fantôme, épouvantail. Happelourde.
Simulacrum in omnem habitum vorſatile. Manequin ; *terme de Peinture.*
Simulacris ornare, diſtinguere. Hiſtorier, embellir.
Appoſitum horis puſandæ ſimulacrum. Jacquemart ; *terme d'Horloger.*
SIMULAMEN, inis. Image, repréſentation, reſſemblance.
SIMULARE. Diſſimuler, déguiſer, feindre, ſimuler, faire ſemblant. Contrefaire, imiter, affecter, grimacer. Feindre.
SIMULATE. Avec diſſimulation ; avec hypocriſie.
SIMULATIO, onis. Feinte, déguiſement, ſimulation, diſſimulation. Etude. Biaiſement. Détour. Comedie, grimace, mine, artifice. Couverture, prétexte.
Simulatio pietatis. Bigoterie. Bigotiſme. Cagoterie, hypocriſie, cagotiſme.
SIMULATOR, oris. Qui feint, qui déguiſe. Diſſimulé. Artificieux, Comédien. Grimacier. Minaudier.
Probatatis ac pietatis ſimulator. Bête, hypocrite, faux dévot. Bigot, cafard, cagot, chatemite.
SIMULATUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe.
SIMULTAS, atis. Haine, Inimitié ſecrette ; rancune. Maltalent, *vieux mot.*
Simultates ſuſcipere. Se brouiller.
SIMULTE, & SIMULTER. V. *Similiter.*
SIMULUS, a, um. Qui a le nêz un peu camus & retroufſé.
SIMUS, a, um. Camus, camard. Qui a le nêz petit, retroufſé.
SIMYRA, æ. Erzérum, ville de Turquie, en Aſie. Voïez *Erzerum.*
SIN. Que ſi, mais ſi. Sinon.
SINA. Nom propre d'un déſert de l'Arabie.
SINA, æ. Sinaus mons. Le Mont Sinaï, en Arabie.
SINA, æ. Un, ville de la Chine.
SINÆ, arum. La Chine, grand Roiaume de Pâïe.
SINÆ, arum. Les Chinoïs. Les Sanglaïes, nom qu'on donne aux Chinoïs dans les Philippines.
SINAPARIUS, ii. Moutardier ; qui fait, ou vend de la moutarde.
SINAPE, & SINAPI, is. Senevé, graine de moutarde.
Sinapis cendita. Moutarde.
Sinapi arcenſe genus, ſemine nigro. Sanvé ; *plante.*
SINAPE DOCHOS, is. Moutardier, petit vaiſſeau dans lequel on sert la moutarde ſur la table.
SINAPIZARE. Aſſaiſonner avec de la moutarde. Appliquer un cataplaſme de moutarde.
SINCAPURÆ frutus. Le détroit de Malaca, aux Indes.
SINCAPURUM promontorium. Le Cap de Sincapur, aux Indes.
SINCERE. Sincerioſ, errimè. Purement, nettement, ſans mélange. Sincerement, franchement, cordialement, conſciencieuſement, naïvement, naturellement, nûment, ſans déguiſement, à cœur ouvert, véritablement, effectivement.
SINCERITAS, atis. Sincérité, vérité, franchiſe, naïveté, ingenuité.
SINCERITER. Voïez *Sincere.*
SINCERUS, a, um. Sincerior, errimus. Pur, net, entier. Sincére, ſolide, véritable, effectif. Franc, naturel, naïf.
SINCIACUS, ci. Zintich, bourg du Duché de Juliers, en Weſtphalie.
SINCIPUT, itis. Le devant de la tête.
SINDÆ, arum. Inſula ſres Autropophagarum. Les Iſles de la Sonde, dans la Mer des Indes.
SINDÆ Regnum. Voïez *Tatta Regnum.*
SINDIA, æ. Le Send, Province de la Perſe, en Aſie.
SINDON, onis. Suaire, drap, linceul.
SINDONITES, æ. Sindonite, épithéte que l'on donne à S. Sérapion.
SINDULPHUS, phi. Sandou, Sandoux, ou Sendou, noms propres d'homme.
SINE. Sans.
SINEIA, æ. Siney, bourg de l'Evêché de Liége.
SINENSIS, enſis. Chinois, habitant de la Chine. Qui eſt de la Chine, qui appartient à la Chine.
Supremæ curiæ Sinenſis. Le Compoa.
SINEPARAMA, ma. Sinéparama, *Volcan de l'Iſle de Nipbon.*
SINERE. Laiſſer faire ; permettre, endurer. Lâcher.
SINGIDONUM, ni. Sigetinez, village de l'Eſclavonie.
SINGIDUNUM, ni. Voïez *Semendria, æ.*
SINGILIS ; Singuli ; Singilini. Le Xénil, rivière d'Eſpagne.
SINGILLATIM. En particulier, en détail, par le menu.
SINGITICUS ſinus. Le golphe de Monte Santo, ou le golphe de Doari ; ou Faſſio, dans l'Archipel.
SINGORA, æ. Singora, ville de la preſqu'île de l'Inde de-là le Gange.
SINGOSIA, æ. Singoſia, grande feuille d'une plante qui croit dans l'Iſle de Madagaſcar.
SINGRIUM promontorium. Le Cap de Sagri.
SINGULARIÆ, arum. Lettres initiales mises ſeules pour chaque mot.
SINGULARIS, are. Seul, unique, ſingulier, particulier, héréroclite ; Nompareil, ſans pair.
Singulari agendi vel decendi ratio. Singularité.
Singulari modo agere. Se ſingulariſer.
Singularis numerus. Le Singulier ; *terme de Grammaire.*
SINGULARITAS, atis. Singularité.
SINGULARITER. Singulierement, au nombre ſingulier.
SINGULARIUS, a, um. V. *Singularis, re.*
SINGULATIM. En particulier. A part. Un à un. En détail. Par le menu.
Singulatim vendere. Détailler.
Quæ ſingulatim vendit. Détaillant.
Singulatim narrare. Détailler.
Rem ſingulatim edifferere. Détailler, particulariſer une choſe.
SINGULTANS, & SINGULTIENS, tis. Singlotant, qui a le hoquet.
SINGULTARE, & SINGULTIRE. Sangloter ; hoqueter ; avoir le hoquet.
SINGULTIENS, entis. Voïez *Singultans.*
SINGULTIM. En ſanglotant, en poufſant des ſanglots.
SINGULTUS, ti. Sanglot, hoquet.
SINGULUS, a, um. Chaque. Chacun. Singulier. Particulier. Seul.
Singula ſingulis optare, accumulare. Mettre les choïes chacun à ſa chacune.
Rerum ſingularum venditio. Détail ; vente en détail.
Rerum ſingularum narratio, enumeratio. Détail, circonſtances, particularitez. Devis.
SINICUS, a, um. Chinois.
Sinicum lithon. Chine, Idole des Chinois.
SINISTER, a, um. Gauche, qui eſt à la gauche, qui eſt du côté gauche. Sénêtre, Siniſtre.
Navis ſiniſtrum latus. Bas-bord ; *terme de Marine.*
SINISTERITAS, atis. Malignité, perverſité, dureté, perfidie.
SINISTRA, æ. La gauche, la main gauche.
SINISTRARE. Aller à gauche. Etre gaucher.
SINISTRE. En mauvaiſe part.
SINISTRORSUM, & SINISTRORSUS. A gauche, à main gauche, du côté gauche. Orſe ; *terme de Marine.*
Siniſtrorſum navigare. Orſer ; *terme de Marine.*
SINOPE, es. Sinope ; Sinopoli Sinabe ; ville de la Natolie, en Aſie.
SINOPICUS, a, um. De Sinope.
SINOPIS, idis. Sinope ; ſorte de terre rouge.
SINTACORA, ræ. Sintacora, petite ville de la preſqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
SINTIENUM, ni. Sentien ; ville de la Chine.
SINTZHEIMUM, ni. Sintzheim, ville du Palatinat du Rhin, brûlée par les François en 1689.

SINUARE. Courber, plier en ondes, faire des replis. Froncer.

In arbre sinuari. Se ramaſſer; ſe recroquebiller; *terme de Jardinier*.

SINUATUS, *a*, *um*. Courbé, pliſſé. Vivré; *terme de Blaſon*.

SINUESSA; *Sueſſa*, *a*. La Rocca de Mondragone.

SINUM, *ni*. Pot à beurre, pot au lait.

SINUOSE. Par detours.

SINUOSUS, *a*, *um*. Qui a des ſinuoſités. Courbé, plié en ondes, qui fait des repiis, tortueux, entortillé. Sinueux.

SINUS, *tis*. Sein, gorge, giron. Pli, repli, froncit, trouſſit, ſinuoſité. Renfoncement. Golfe, bras de mer, baie, pertuis, anſe. Sinus; *terme de Trigonometrie*.

Sinus undans argenti vel auri ſuniculi. Bouillon en or ou en argent; *terme de Brodeur*.

SINUS Mortuorum. La Baye des Trépaſſez, en l'Iſle de Terre-Neuve; dans l'Amérique Septentrionale.

SINUVA, *a*: & *Sinoa*, *a*. Sinuva, Sinoé; noms propres d'une ville de la Cochinchine, en Aſie.

SION, *Sii*. De la bière, *Aleſe*.

SION Mons. Le Mont Sion enfermé dans Jeruſalem.

SIORIUM, *rii*. Sior, ville ſituée dans la preſqu'iſle de Corée, en Aſie.

SIPARIUM, *rii*. Rideau; la toile du théâtre.

SIPHNIUS, *a*. Siphnien, qui eſt de Siphnos. Siphantin, qui eſt de Siphanto.

SIPHNOS, *i*. Siphnos, aujourd'hui Siphanto, Siphano; Iſle de l'Archipel.

SIPHO, & *SIPHON*, *onis*. Siphon, pompe. Echillon; *terme de Marine*. Seringue.

SIPHUNCULUS, *li*. Petit ſiphon.

SIPONTINUS Sinus, aujourd'hui *Manfredonia*, *æ*. Voïez ce mot.

SIPONTUM, *ti*. *Sipus*, *Supus*, *i*. Siponte, ville dont on voit les ruines dans la Capitanate.

SIQUA. Si de la maniere.

SIQUANDO. Si quelquefois.

SIQUIDEM. Puiſque; ſi toutefois; car.

SIRADIA, *æ*. Sirad, ville de la Baſſe Pologne.

SIRA-MANGHITUS, *i*. Sira-Manghita, arbre qui croit dans l'Iſle de Madagaſcar.

SIRCA, *æ*. *Sircmo*, *i*. Siriqui, *ou* Sirck, nom d'une ville de la Lorraine.

SIREMPS. Semblable en tout.

SIREN, *enis*. Sirène.

SIRENIUS, *a*, *um*. De Sirène, qui attire comme les Sirènes.

SIRIA, *æ*. Bois fidé à vive arête; *terme de Charpentier*.

SIRIASIS, *is*. Inflammation cauſée dans les membranes du cerveau, par les chaleurs de la Canicule.

SIRIO, & *Serio*, *onis*. Le Siron, petite riviere du Languedoc, en France.

SIRIS, *is*. Siros; Senno; Sirio; riviere du Roïaume de Naples.

SIRIUS, *rii*. Le grand Chien; *ou* Sirius; *Etoile*.

SIRMIS, *is*: & *Sirmium*, *ii*. Syrmiſch, Sirmich, *ou* Sirmium; ancienne ville de la Baſſe Pannonie.

SIRPARE. Relier, lier avec des cercles.

SIRPE. Plante qui produit le laſer.

SIRPEA, *æ*. Panier, *ou* claie d'oſier.

SIRPICULA, *æ*. Petit panier de jonc, *ou* d'oſier. Serpette.

SIRPUS, *i*. Voïez *Scirpus*, *i*.

SIRTUS, *i*. Le Siet, riviere de Perſe.

SIROS, *i*. Foſſe profonde & préparée pour conſerver le bled ſous terre.

SISARA, *æ*. De la bruyere; *plante*.

SISARGA, *æ*. *Tzzarga*, *æ*. Siſarga, *ou* Zinarga, petite Iſle d'Eſpagne.

SISARRA, *æ*. Brebis qui a plus d'un an.

SISCIA, *æ*. Siſſeg, village de la Croatie.

SISER, *eris*. Chervis, *plante*.

SISON; *quod anemum effluxit noſtros*. Siſon, *plante*.

SISSOPOLIS, *is*. Siſſipoli, ville de la Turquie, en Europe.

SISSUM, & *Siſſiſſum*, *ti*. Siſſil, petite ville du Bugey, en France.

SISTENTARE. Voïez *Oſtentare*.

SISTERIO, & *Sifterio*, *onis*. Sitrone, petite riviere de la Lombardie.

SISTERE. Tenir, retenir, arrêter, repréſenter. Réſider. Ajourner, aſſigner. Subſiſter.

Tome V.

Siſtere ſe præſentem ad breve tempus, & *ſtatim anfugere*. Carabiner. Caroter.

SISTERO, *onui*. Siſtéron, ville de Provence.

SISTRUM, *i*. Siſtre.

SISTRUM, *tri*. Creſſon d'eau. Couronne de feuilles qu'on mettoit ſur la tête des Martes. Sorte d'ornement de femme.

SITANIUS, *a*, *um*. Qui concerne le froment, les mars.

SITELLA, *læ*. L'Urne où l'on jettoit les ballotes qui ſervoient à marquer les ſuffrages.

SITHIA Andemarolis. S. Omer, ville des Pais Bas.

SITICEN, *inis*. Qui joüoit de la trompette aux funerailles.

SITICULOSUS, *a*, *um*. Qui altére, qui excite la ſoif.

SITIENS, *entis*. Altéré, qui a ſoif. Qui déſire. Sec, aride.

SITIENTER. Ardemment.

SITIFIS, *ou Sitephis*, *is*. Steffe, *ou* Sitifi, ville du Roïaume de Bugie, en Barbarie.

SITIRE. Avoir ſoif. Déſirer.

SITIS, *is*. Soif. Ardeur, déſir ardent. Sécheresſe, aridité.

Sitim levare, *fedare*, *pellere*, *extinguere*, *reſtinguere*. Déſalterer.

SITITOR, *oris*. Qui deſire avec ardeur, qui ſouhaite paſſionnément.

SITOCOMUS, *mi*. Sitocôme, ancien Magiſtrat chez les Grecs.

SITOMAGUM, & *SITOMAGUS*, *gi*. Thetford, bourg du Comté de Norfolk, en Angleterre.

SITONES, *num*. Les Sitons, anciens peuples de la Scandie.

SITONIA, *æ*. Le ſoin de l'achat de la proviſion des bleds.

SITOPHILAX, *acis*. Sitophilax, c'eſt-à-dire, Garde du bled, ancien Officier chez les Grecs.

SITTERIUM, *ii*. Sittart, bourg du Duché de Juliers, en Weſtphalie.

SITULA, *læ*: & *SITULUS*, *li*. Seau à puiſer. *Situlus utrumque ſuſtinendi baculus*. Courge.

Situla aggiandæ laſſæ ad faciendum butyrum. Barate.

SITUS, *a*, *um*. Situé, placé, bâti, aſſis. Conſiſtant.

SITUS, *ûs*. Situation, poſition, aſſiette, poſture, figure, attitude, diſpoſition: action. Siége. Giſement, *ou* giſſement; *terme de Marine*.

Situs varietas. Contraſte; *terme de Peinture* & *de Sculpture*.

Lapidem alicui in ſitu collocare. Déliter une pierre; *terme de Maçonnerie*.

SITUS, *ûs*. Goût de relant, odeur de pourriture, de moiſiſſure. Saleté, craſſe, ordure.

Situs corrumpit. Pourrit. Se heudrit.

SITZISTANIUM, *nii*. *Sitzſtania coppe*. Sittiſtan, capitale de la Province du même nom, en Perſe.

SIVAN. Nom du troiſiéme mois de l'année des Hebreux, depuis la captivité de Babylone.

SIUCHIEU M, *ei*. Siucheu, nom propre de deux villes dans la Chine.

SIVE. Soi que. Ou bien.

SIVERTONIUM, *nii*. Siverton, bourg de l'Ecoſſe Méridionale.

SIVIARDUS, *i*. Siviard, *ou* Sevard, nom propre d'homme.

SIUM, *ii*. Berle, *plante*.

SIWUS, & *Swevus*. Siwe, nom propre d'un Dieu des peuples de Germanie.

SIZALISCA, *æ*. Sizaliſca, petite rivière de la Livadie, en Gréce.

S K

SKEENA, *æ*. *Skena*, *æ*. *Schena*, *æ*. Skéen, *ou* Schen, petite ville du Gouvernement d'Aggerhus, en Norvége.

SKIA; *Skianæa*, *æ*. Skye; Pune des Iſles Weſtermes; les Ebudes, ſur la côte d'Ecoſſe.

SKIAFANDA, *æ*. Nom propre d'une riviére qui coule dans la vallée de Bardandal, en Irlande.

SKOEDA, & *Scefda*, *æ*. Skofde, petite ville de la Weſtrogothie, en Suéde.

SKOLA, *æ*: & *Skala*, *æ*. Skal; montagne de l'Angermanie, en Suéde.

S L

SLABODA, *æ*. Slaboda; petite ville de la Moſcovie.

SLANCOPIA, *æ*. Slankow, petite ville, *ou* bourg de la Haute Pologne.

SLANIA, *æ*. Slany, *ou* Schlani, petite ville de la Bohême propre.

SLAVONIA, *æ*. Voïez *Sclavonia*, *æ*.

SLAVUS, *a*, *um*. Voïez *Sclavus*.

SLAYNA; *Slana*, *æ*. La Slayne, *ou* Slane, riviere de la Lagénie, en Irlande.

SLEGUM, *gi*. Sligo, Sligo, petite ville de la Connacie, en Irlande.

SLESIA, *æ*. Voïez *Seleſia*, *æ*.

SLESWICHUM, *ci*. Slefwich, ville du Duché de Holſtein-Gottorp.

SLEWICENSIS Ducatus. La Jutlande Méridionale.

SLIA, *æ*. Le Sley, riviére du Duché de Slefwich.

SLONIMA, *ma*. Slonim, petite ville du Palatinat de Novogrodeck, en Lithuanie.

SLOTA, *æ*. *Slotenum*, *ni*. Slooten, petite ville du Weſtergoe, en Frife.

SLUCUM, *ci*. Slucik, petite ville du Palatinat de Novogrodeck, en Lithuanie.

SLUSA, *æ*. L'Ecluſe, petite ville dans la Flandre Hollandoiſe.

SLUSINGA, *æ*. Schleuſingen, petite ville du Comté d'Hennebérg, en Francconie.

S M

SMALANDIA, *æ*. La Smalande, Province du Roïaume de Suéde.

SMALCALDA, *æ*. Smalcade, petite ville du Comté d'Hennebérg, en Francconie.

SMARAGDINUS, *a*, *um*. De couleur d'émeraude.

SMARAGDOPRASUS, *ſi*. Smaragdoprafe; *pierre precieuſe*.

SMARAGDUS, *di*. Emeraude; *pierre précieuſe*.

SMARIS, *idis*. Petit poiſſon de mer.

SMEGMA, *tis*. Médicament, purgation abſterſive. Savon.

Smegma deterſorium. Pâte à laver les mains.

SMEGMATICUS, *a*, *um*. Qui a une qualité déterſive. Abſterſif, qui purge & nettoye.

Smegmatitæ glandes vomere, *reddere*. Rendre gorge; *terme de Fauconnerie*.

SMETICUS, *a*, *um*. Abſterſif.

SMILAX, *acis*. Liſeron, *plante*. Smilax, *plante*. If, *arbre*.

Smilax aſpera peruviana. Voïez *Salſaparilla*.

SMINTHEUS, *i*. Sminthée, ſurnom d'Apollon.

SMOLENSCIUM, *ii*. Smolenſko, ville de Moſcovie.

SMIRIS, *idis*. De Pémeri, *pierre métallique*.

SMIRNA, *æ*. Smyrne, ville de l'Aſie Mineure.

SMIRNÆUS ſinus. Le golfe de Smyrne.

SMIRNIUM, *ii*. La Véche, *herbe*.

Smyrnium Macedonicum. Macéron, *plante*.

S N

SNECA, *æ*. *Snecum*, *ci*. Sneck, petite ville des Provinces Unies.

SNIATINUM, *ni*. Snyatin, petite ville de la Ruſſie rouge, en Pologne.

S O

SOBA, *æ*. Nom propre de Ville.

SOBANUS, *ni*. Le Mecon, riviére du Pinde.

SOBERNHEIMUM, *i*. Sobérnhém, petite ville du Palatinat du Rhin.

SOBIS EUM, *i*. Soubiſe, petite ville de la Saintonge, en France.

SOBOLES, *is*. Lignée, race. Rejetton. Les enfans, la génération.

Mala, *contenuenda ſobolis*. Couvée, mauvaiſe engeance.

SOBOLESCENS, *entis*. Qui ſe multiplie.

SOBRARBIA, *æ*. *Subrarbia*, *æ*. *Subrarbinum*, *ii*. La Sobrarbe, contrée du Roïaume d'Arragon, en Eſpagne.

SOBRARE. Voïez *Virgilare*.

SOBRIE. Sobrement. Modérément.

SOBRIETAS, *atis*. Sobrieté, tempérance, modération.

SOBRINA, *æ*. Couſine germaine.

SOBRINUS, *ni*. Couſin germain.

Digitized by Google

SOBRIUS, a, um. Sobre, tempérant, modéré.

SOCCATUS, a, um. Qui porte des brodequins.

SOCCOLANUS, ni. Soccolan, Observantin, Cordelier.

SOCCULUS, ii. Efcarpin, foulier fort léger.

SOCCUS, i. Brodequin, la chauſſure des Comédient.

SOCER, & *SOCERUS*, ri. Beau-père, père du mari d'une femme, ou de la femme d'un mari.

SOCIA, a. Compagne, amie. Femme.

SOCIABILIS, ile. Sociable, compatible. Qu'on peut unir, allier avec un autre. Qui peut demeurer avec un autre. Commode, converſable.

SOCIALIS, ale. Qui concerne les aſſocies, les allies, les confédérez.

SOCIALITAS, atis. Union entre aſſocies.

SOCIALITER. Selon les régles de la ſocieté, des aſſocies, des alliez.

SOCIARE. Aſſocier, allier, unir, joindre.

SOCIATOR, oris; & *SOCIATRIX*, icis. Qui aſſocie, qui allie, qui joint.

SOCIENNUS, ni. Compagnon, camarade.

SOCIETAS, atis. Société, alliance, aſſociation. Communauté, bourſe commune, Corps, compagnie, confrairie. Concorde, convenuance, cabale, complicité.

Societatem facere. Se lier, s'aſſocier.

Societate coniungi. Aſſocié, lié.

Confirmatas foedere ſocietas. Confédération.

Inita cum quibuſdam ſalinis materna pecunia societas fecerat. Société en commandite, *terme de Negoce.*

Humanas ſocietas. Le monde, la compagnie.

In ſocietatem ſuam trahere. Attirer à ſa cordelle, *terme burleſque & figuré.*

SOCINENI, orum. Socinéens; Samoſatenens; nouveaux Antitrinitaires, *hereſiques.*

SOCIO FRAUDUS, a, um. Qui trompe ſon aſſocié.

SOCIUS, ii. Compagnon, camarade, ami, confident, familier. Allié, aſſocié, confédéré. Complice, participant, copartageant.

Eorundem bonorum ſocii. Competiteurs.

Retationi officiendi ſocius. Coopérateur.

Ludi ſocius. Groupier.

SOCIUS, a, um. Qui concerne la ſociété, les aſſocies, les alliez, les confidéres.

SOCONINCA, æ. Soconſico; province de l'Audience de Guatimala, en Amérique.

SOCORDIA, æ. Pareſſe, lâcheté, nonchalance, négligence, fainéantiſe. Létargie.

SOCORS, dis. Lâche, mol, négligent, nonchalant, pareſſeux, létargique.

SOCOTORA, æ. Socotora, en Zocotare; iſle de la mer d'Arabie.

SOCOTORÆUS, & *SOCOTORINUS*, a, um. Socotorin.

SOCRUS, ûs. Belle-mère.

SOCZOWA, & *Sutzova*, æ. Socowa; petite ville de la Turquie, en Europe.

SODALIS, lis, & hac. Compagnon, camarade, ami; confrére, congréganiſte.

SODALITAS, atis, & *SODALITIUM*, ii. Confrairie, confraternité. Congrégation; communauté.

SODERA, æ. Sodére; petite ville de Piſte de Jona, ou de Cholmaïl, dépendante de l'Ecoſſe.

SODERA, *Saldina*, æ. La Saudre; petite riviére de France.

SODI fluvius. Sodi, riviere de la Babylonie.

SODOMA, æ. Sodome; ville conſumée par le feu du Ciel.

SODOMITA, æ. Sodomite. Non-conformiſte en amour.

SODOMITICUS, a, um. De Sodôme. De Sodomie. Sodomite.

SOFA. Suggeſtum pulvino ornatum. Sopha, eſpéce d'eſtrade. Lit de repos à deux doſſiers.

SOFALA, æ. Sofala, Zofala, Zofola; ville de la côte des Caffres, en Ethiopie.

SOFTAS, aſſata Mahometanis. Sofias; éſpéce de Religieux Mahométan.

SOGDIA, æ. Al Sogd, grande Vallée du Mawarulnahra, en la grande Tartarie.

SOGDIANA, æ. La Sogdiane, qui faiſoit partie de la Badſriane.

SOGNIACUM, i. *Senegiacum*, i. Soignies, petite ville des Pais-bas.

SOL, *ſolis*. Le ſoleil. Un jour.

SOLAMEN, *inis*. Conſolation, ſoulagement.

SOLANA, æ. La Solane; petite riviere de France.

SOLANGIA, æ. Soulange; nom propre de femme.

SOLANUM, ni. Morelle: Alquecengé, *ou* Alkekengi; coqueret, ſolanum, *ſimples.*

Solanum pomiferum ſolio rotundo ternis. Cachoa, *plante.*

Solanum ſpinoſum pomo ſpinoſo oblongo. Datura, *ſimple.*

Solanum tuberoſum eſculentum. Pyenocomum, *plante.*

SOLANUS, a, um: & *SOLARIS*, are. Solaire, du ſoleil.

SOLARA, æ. Voïez *Solana*, æ.

SOLARE. Défoler, déſerter, rendre déſert.

SOLARI. Conſoler, donner de la conſolation.

SOLARIUM, ii. Terraſſe au haut d'une maiſon.

In ſolario domini habitant. Logé prés des tuiles, au grenier.

SOLARIUM, ii. Rente fonciere. Taille. Champart, terrage, apteer, *termes de Coûtume.*

Solarium undique exigere. Lever le terrage, terrager.

Agrarii ſolarii exactor. Champarteur.

SOLARIUS, a, um. Voïez *Solanus*, a, um: & *Solaris*, are.

SOLATIO, *onis*. Voïez *Solatium*, ii.

SOLATIOLUM, i. Diminutif de

SOLATIUM, ii. Conſolation, ſoulagement, réconfort.

SOLATIUM, ii. Solerze, bourg de France, en Dauphiné.

SOLATOR, oris. Conſolateur.

SOLATUM, i. Solar. Voïez *Cymaa.*

SOLATYUM, i. Gaté par l'ardeur du ſoleil.

SOLBAZARIA, æ. Solbazar; bourg de Plouie, en Piſie mineure.

SOLDADIA, & *SOLDAIA*, æ. Soldadia; Soldaia; petite ville de la Tartarie Crimée.

SODANELLA, æ. Soldanelle, *plante.*

SOLDANUS, i. Soldan, Soudan, Sultan.

SOLDURIUS, ii. Soldurier, ſoudoyer; brave dévoüé au ſervice d'un Grand.

SOLDUS, i. Petite piéce de monnoïe d'or.

SOLEA, æ. Sandale. Semelle nouée ſur le pied. Mule, pantoufle, ſoulier.

Solea equina. Savatte.

Solea ferrea. Fer de cheval.

Equi ſolea ferrata ſubſidibus inſternere. Cramponner un cheval.

Equos ferratos indurre. Brocher. Ferrer un cheval.

Solea ejuſdem repaſtinum. Raſles, *terme de Maréchal.*

Equum ſolea ferratum aptare. Maréchal ferrant.

Solea equina contuſio, fugillatura. Solbature, *maladie de cheval.*

Solea ferrea ad rotta declivis. Pantoufle, *terme de Manége.*

Solea medio globo inferiſſe inſtructa. Patin, *terme de Manége.*

Externa, ſolea equum gradiendo inſigens. Cheval campin, *terme de Manége.*

SOLEA, æ Sole. Limande. Carrelet, *poiſſons de mer.*

SOLEARIS, are. Qui concernele ſandales.

SOLEARIUS, i. Qui fait des ſandales. Cordonnier.

SOLEATUS, a, um. Qui porte des ſandales.

SOLEMNE, is. Solemnité, fête.

SOLEMNIACUM, i. Solemniac, Abaïe dans le Limoſin, en France.

SOLEMNIS, ne. Solemnel, célébre.

SOLEMNIS, *Solennis*, is, *Solemnis*, is. Soulene, nom propre d'homme.

SOLEMNITAS, atis. Solemnité.

SOLEMNITER, & *SOLEMNITUS*. Solemnellement.

SOLENNIS, ennis. Qui ſe fait tous les ans.

SOLERE. Accoûtumer, avoir de coûtume, être accoûtumé.

Ut ſolet. A l'ordinaire.

SOLERS, rtis. Subtil, adroit, habile, pénétrant, fin, induſtrieux, expéditif, vigilant.

SOLERTER. Adroitement, ingénieuſement, finement, habilement, avec eſprit.

SOLERTIA, æ. Subtilité, adreſſe, fineſſe, habileté, ſuffiſance, induſtrie. Art. Prudence. Savoir.

SOLETUM, eti, *Salantum*, æ. Soliter; bourg de Roïaume de Naples.

SOLFELDIUM, ii. Solveld, Solfeld, petit village de la baſſe Carinthie.

SOLI, orum: & *Sola*, arum. Ancienne ville de la Cilicie, dans l'Aſie mineure, aujourd'hui Paleſoli, village de la Caramanie.

SOLIDARE. Affermir, aſſurer. Conſolider. Souder.

Arborem ſolidare. Plomber un arbre, *terme de Jardinier.*

SOLIDATIO, *onis*. L'action de rendre ſolide, affermiſſement.

SOLIDE. Solidement, fermement, maſſivement.

SOLIDESCERE. Devenir plus ferme, ſe rendre plus aſſuré, plus inébranlable. Devenir ſolide. Se conſolider.

SOLIDIPES, edis. Qui a la corne du pied rouge d'une piéce, qui n'a pas le pied fourchu.

SOLIDITAS, atis. Solidité, fermeté, dureté. Epaiſſeur.

SOLIDUM, i. Solde, paye, ſalaire.

SOLIDUS, a, um. Solide, ferme, dur, maſſif, plein, matériel. Entier. Stable.

In ſolidum. Solidaire, ſolidairement.

SOLIDUS, i. Piéce de monnoïe d'or, qui ne faiſoit pas partie d'une autre de plus haute valeur.

SOLIFER, a, um. Qui porte le ſoleil.

SOLIFERREUM, i. Javelot tout de fer.

SOLIGENA, æ Engendré du ſoleil.

SOLILOQUIUM, ii. Soliloque. Monologue.

SOLIMANUS, i. Solemnes, *ou* Solne, village ſitué dans la Cambriſie.

SOLINA, æ. La Solina, riviere de la petite Tartarie.

SOLINGA, æ. Solingen, petite ville, ou bourg du Cercle de Weſtphalie.

SOLIPUGA, & *SOLIPUNGA*, æ. Sorte de fourmi venéneuſe.

SOLISTIMUM, i. Sorte d'augure que tiroient les Romains.

SOLITANÆ, arum. Limaçons, limaces, eſcargots d'Afrique.

SOLITARE. Avoir fouvent coûtume.

SOLITARIE. Solitairement, dans la ſolitude, dans la retraite.

SOLITARIUS, a, um. Solitaire, qui eſt ſeul, qui fe plait dans la ſolitude, ſauvage, mélancolique.

SOLITUDO, *inis*. Solitude, lieu ſolitaire. Deſert. Coin. Abandon, délaiſſement.

SOLITO. Plus que de coûtume, plus qu'à l'ordinaire.

SOLITUS, a, um. Accoûtumé, ordinaire. Qui a coûtume, coûtumier.

SOLIVAGUS, a, um. Qui va ſeul.

SOLIUM, ii. Throne. Baignoire, la cuve où l'on ſe baigne.

De ſolio detrahere, detrudere. Détrôner.

SOLLIACUM, i. Sulli, voïez *Sullium.*

SOLLICITARE. Solliciter, preſſer, faire des inſtances, engager à.. perſuader, débaucher, tenter. Inquiéter, chagriner. Taſter, ſonder.

Sollicitari. S'embarraſſer.

SOLLICITATIO, *onis*. Sollicitation, preſſe, tentative, ſéduction. Inquiétude, ennuis, *mes bas.*

SOLLICITATOR, *oris*. Qui ſollicite, qui pouſſe, tentateur, ſéducteur.

SOLLICITE. Soigneuſement.

SOLLICITUDO, *inis*. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie. Jalouſie, deſiance. Embarras, peine, perplexité. Sollicitude.

SOLLICITUS, a, um. Chagrin, inquiet, troublé, agité. Soucieux. Qui chagrine, qui inquiéte.

SOLMA, æ. Solt; Hohen-ſolms; bourg de la Wetéravie, en Allemagne.

SOLNOCUM, i. Zolnock; ville de la haute Hongrie.

SOLOCÆ, & *SOLOCIÆ*, arum. Leſiſſe de Soloche, ou de Soloco; dans le golfe de Sidra, ou de Soloche.

SOLODURUM, i. Soleure, ville de Suiſſe.

SOLÆCISMUS, *mi*. *SOLÆCUM*, i. Soléciſme, *terme de Grammaire.*

SOLONIA, æ. La Sologne, païs de France.

SOLORIA, æ. Soloe, ile de l'Océan Indien.

SOLOTHURUM, i. Voïez *Salodurum.*

Digitized by Google

SOLOX, icis. Qui a toute sa laine, qui n'eſt point tondu. Laine graſſe.

SOLPUGA, æ. Voïez *Solipuga, æ.*

SOLSONA; Salſona; Celſona, æ. Solſone, ou Salſone; petite ville de la Catalogne, en Eſpagne.

SOLSTITIALIS, ale. Solſtitial, du Solſtice.

SOLSTITIUM, ii. Solſtice.

SOLTA, æ. Solta; petite île du golfe de Venîſe.

SOLTCAMPIA, æ. Soltcampi, fort ſitué dans le Groningue.

SOLVENDUM. Voïez *Solvendum.*

SOLUBILIS, ile. Soluble, qui ſe peut fondre, qui ſe peut expliquer.

SOLÉDIA, æ. Soltvedelia, æ. Solt-wédeli; petite ville du Marquiſat de Brandebourg.

SOLVENS appidum. Voïez *Salfeldenſes, ium.*

SOLVERE. Délier, dénoüer, détacher. Payer, acquiter, amortir, purger, rembourſer. Partir, lever l'ancre. Soudre, réſoudre. Diſſoudre. Amollir. Délivrer, dégager.

Nodum ſolvere. Dénoüer, défaire un nœud.

Solvi. Débacler, *en parlant d'une riviere.*

Ejus currus, vel vinæ ſolvere. Déreſſer ſes chevaux d'un earoſſe, d'une charette, d'une charrete.

Qui ſolvendo eſt; vel non eſt. Solvable; inſolvable.

Ad ſolvendum aptitudo; altera vero ſolvendi inepta. Solvabilité; inſolvabilité.

SOLUM, li. Sol, térre, terrain, terroir. Fonds de terre. Place. Plan.

Summa ſoli facies. Le tête de chauſſée. Le niveau de la campagne, *terme de Fortification.*

Ad ſolum adæquare. Raſer; mettre tête pied, rez terre.

SOLUM; SOLUMMODO. Seulement.

SOLUS, a, um. Seul, unique. Seuler, *vieux mot.*

SOLUS, i. Olulis, it. Solanro; bourg de la Vallée de Maxara, en Sicile.

SOLUS, i. Solea; Solos; village de l'île de Cypre.

SOLUTE. Librement, ſans contrainte.

SOLUTILIS, ile. Qui ſe défait aiſément, qui s'ouvre facilement, aiſé à dénoüer, à détacher.

SOLUTIO, onis. L'action de délier, de lâcher. Dénoüement, déſlement. Solution, réſolution. Diſſolution. Paiement, rembourſement, acquit. Payue, *terme de Cuiſine.*

Glaciei ac nivei ſolutio. Dégel.

Concreti glaciæ fluminis repentina ſolutio. Débacle.

Solutionem reliqua ſolvere. Arrêter un compte.

Arrita quæ pecuniæ ſolutio. Excompte.

SOLUTUS, a, um. Participe paſſif de *Solvere.* Délié, libre.

SOLUTIOR, oris. Deliberé, degagé: eavalier.

SOLWEDUM, i. Solgeonum. Solwey; bourg de l'Ecoſſe méridionale.

Solwanum Æquarium. Solwey-Fyrthi, golfe de la mer d'Irlande.

SOLYM, æ. Jeruſalem.

SOMERSETIA, æ. Somérſet-Shire; province d'Angleterre.

SOMERTONIUM, ii. Somérton, bourg d'Angleterre.

SOMMERIÆ, arum. Sommiéres; petite ville du Languedoc, en France.

SOMMONOBRIA. Amiens. Voïez *Ambianum.*

SOMNAMBULUS, a. Somnanbule, qui marche en dormant.

SOMNALIS, is. Somnial; ſurnom d'Hércule.

SOMNIARE. Songer, réver.

SOMNIATOR, oris. Songeur, réveur.

SOMNICULOSE. Négligemment, nonchalamment, en dormant.

SOMNICULOSUS, a, um. Aſſoupi, endormi; qui ne fait que dormir.

SOMNIFER, a, um. Qui endort, qui aſſoupit. Aſſoupiſſant, dormitif, ſoporatif, ſonniſére.

SOMNIFICUS, a, um. Mêmes ſignifications.

SOMNINUM, ii. Viſion, réverie.

SOMNIOSUS, a, um. Qui eſt ſujet à réver; qui fait des ſonges, réveur, ſongeur.

SOMNIUM, ii. Songe, reve, viſion, réverie, imagination, chimére.

SOMNIUM, ii. Sonnino, *en* Sunino; bourg de la Campagne de Rome, en Italie.

SOMNOLENTUS, a, um. Endormi, aſſoupi, accablé de ſommeil. Michaut, *terme d'Imprimerie.*

SOMNUS, mi. Sommeil, ſomme, le dormir, le repos. Le Sommeil, *deuxiéme du Paganiſme.*

Somnum capere. S'endormir.

Quod ſomnum parit. Soporifére, dormitif, hypnotique.

SOMONA, æ. La Somme; riviére de Picardie, en France.

SONABILIS, ile. Qui ſonne, qui réſonne.

SONARE. Sonner; réſonner.

SONCHUS, chi. Laiteron, laceron, *plante.*

SONCINUM, i. Soncino; petite ville du Duché de Milan, en Picardie.

SONDÆ, & Sunda, arum. La Sonde; nom propre du Détroit, & des îles de la Sonde, dans la mer des Indes.

SONDRIUM, & Sondriſium, ii. Sondrio; petite ville des Griſons.

SONEGLÆ, arum. Voïez *Segniacum, i.*

SONERE. Voïez *Sonare.*

SONGUM, i. Songo; contrée de la baſſe Ethiopie.

SONIPES, edis. Un coureur, un cheval.

SONITUS, ûs. Son, bruit.

SONIPIUS, & SONIPUS, a, um. Qui fait du bruit, qui retentit, qui éclate.

SONNEBERGA, æ. Sonneberg; & Sonnenberg; chateau du Tirol.

SONNEBURGUM, i. Sonneburg; bourg de la Suéde.

SONOR, oris. Son éclatant, grand bruit.

SONORE. Avec bruit, d'une maniére ſonore.

SONORUS, a, um. Sonore, réſonnant, retentiſſant, bruyant, éclatant.

SONS, ntis. Coupable, criminel.

SONTICUS, a, um. Nuiſible, offenſant.

SONTINA, æ. Zons; petite ville de l'Archevêché de Cologne, en Allemagne.

SONTIUS, ii. Liſonzo, en Honzo; nom propre d'une riviére de la Carniole.

SONUS, ni & ûs. Son, bruit, éclat. Noce, corde, ton. Accent, parole.

Ars quæ de ſonis agit. Acouſtique.

Sonum tdere. Sonner, réſonner.

Sono probare, explorare nummos. Sonner, faire ſonner l'argent.

Sonorum repercuſſus. Echo. Réſonnement.

Soni gravis muſicum organum. Une baſſe.

Soni gravis hæbetet. Baſſe de viole.

Soni gravis tota muſica continuatus. Baſſe-continue.

Sonus alter ab acutiſſimo. Haute-contre.

Sonus ſummus, exiſtus. Partie découverte, *terme de Muſique.*

Tonus ſummus tonus oppoſitus. Contre-partie, *terme de Muſique.*

Sonus obtuſi organum muſicum. Sourdine.

Sonus obrumpere. Couper les ſons, *terme de Muſique.*

Unus idemque vocis ſonus. Monotonie.

SOPHALA. Voïez *Sofala, æ.*

SOPHAN. Nom propre d'une ville de la Tribu de Gad, dans la Terre-Sainte.

SOPHIA, æ. La ſageſſe.

SOPHIA, æ. Sophie; nom propre de femme.

SOPHIA Sardica. Sophie, ville de la Bulgarie.

SOPHIA Sancta. Sainte Sophie, ou Santa Sophia, petite ville de la Géorgie.

SOPHISMA, atis. Sophiſme, argument captieux.

SOPHISMATICUS, a, um. Qui concéme les Sophiſmes; qui aime les Sophiſmes.

SOPHISTA, & SOPHISTÉS, æ. Sophiſte.

SOPHISTICUS, a, um. Sophiſtique, captieux, trompeur, fallacieux.

SOPHIUS, ii. Sophi, ou Soſi.

SOPHONIAS, & Zephanias. Nom propre de l'un des douze petits Prophétes.

SOPHOS. Fort bien, trés-bien.

SOPHRONISTA, æ. Sophroniſte; Officier de la ville d'Athénes.

SOPIUS, ii. Sage.

SOPIRE. Aſſoupir, endormir.

SOPITOR, oris. Qui endort. Endormeur.

SOPITUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

SOPOR, ris. Aſſoupiſſement, envie de dormir, ſommeil. Breuvage qui aſſoupit, qui endort.

SOPORARE. Aſſoupir, endormir.

SOPORIFER, a, um. Aſſoupiſſant, qui endort. Dormitif; ſoporatif.

SOPORUS, a, um. Mêmes ſignifications.

SOPOTUM, i. Sopoto; petite ville à demi ruinée, dans l'Epire.

SOPPIA, æ. Voïez *Supia, æ.*

SOPPIANÆ, & Sopiana, arum. Soppan; & Suppia, bourg de la Hongrie.

SOPRONIUM, ii. Sopron, petite ville de la baſſe Hongrie.

SORA, æ. Sora, petite ville de la térre de Labour, dans le Roïaume de Naples. Sora, *en* Souza; petite ville de l'île de Solande, Shapur, ville de l'Inde.

SORABILE, eis. Voïez *Villa-Paci.*

SORABUS, i. Sorabas, & Sarrabus, bourg de la Sardaigne.

SORACUM, i. Chariot, ou charrette qui porte le bagage des Comédiens.

SORACUS, i. Coffie, caiſſe.

SORADIUS, & SORIDIUS, i. Soradde, démon, *en* faux-dieu que les Indiens adorcient autrefois.

SORANUS, i. Soran, ſurnom de Pluton.

SORÆ, æ. Zelarum, ii. Soraw, ville des Etats de l'Electeur de Saxe.

SORBERE. Humer, avaler en rerirant ſon haleine. Boire. Gober. Engloutir, abſorber.

Sorbere contumeliam. Boire un affront. Avaler un affront.

SORBETUM, i, en Sorbet, *en* Soubet, *en* Sorbet, *breuvage du Levant.*

SORBILIS, ile. Qu'on peut avaler, qu'on peut humer, qu'on peut boire. Potable.

SORBILLARE. Boire à petits coups réitérez. Buvoter.

SORBILLUM, i. Breuvage qu'on avale, un bouillon.

SORBITIO, onis. Breuvage. Boüillon. Déglutition, *terme de Médecine.*

SORBITUNCULA, æ. Diminutif de *Sorbitio, onis.*

SORBONA Domus. Collegium Facultatis Theologiæ Pariſienſis. La Sorbonne: Maiſon, ou Collége de la Faculté de Théologie, établie en l'Université de Paris.

SORBONICUS, a, um. De Sorbonne. Sorbonique.

SORBUM, i. Corme, forbe, *fruit.*

SORBUT, i. Cormier, forbier, *arbre.*

SORDERE. Etre ſale, être plein d'ordure. Etre mépriſable.

SORDES, ium. Ordures, ſaletez, ſaliſſures, ſouïllures, craſſe. Balaïéres. Cureûres. Baſſeſſes, vilenies, groſſieretez, mépûmeteres.

Sordibus aliquem purgare, detergere. Décraſſer quelqu'un.

SORDESCERE. Devenir ſale. Se ſalir. S'encanailler.

SORDIDARE. Salir, rendre ſale, craſſeux, vilain.

SORDIDE. Salement, mal-proprement, vilainement, méchaniquement, méſquinement, piterement. Vénalement.

SORDIDULUS, a, um. Diminutif de *SORDIDUS, a, um. Sordidior, ſſimus.* Sale, craſſeux, mal-propre, gonfre, vilain, foulé, avare, grigou, maufiade, fagouin.

Sordida femina. Salope, guenipe.

SORDIDITUDO, inis. Saleté, craſſe, ordure.

SORETUM Regnum. Soret, nom propre d'une province de l'Empire du Mogol, en Aſie.

SORETUM, i. Soreto, bourg du Roïaume de Naples.

SOREX, icis. Une ſouris.

Sorex ſonnans. Chauve-ſouris, rattepennade.

SORGF; Orge, æ. Sargia, Sulgia, æ. La Sorgue, riviére du Comtat Vénaiſſin, en Provence.

SORGIÆ, ou Sulgiæ Pons. Le Pont de Sorgues, bourg du Comtat Vénaiſſin, en Provence.

SORIA, æ. Soria, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

SORICETUM, i. Trou de ſouris.

SORICINUM, ii. Sorrene, bourg du Languedoc, en France.

SORICINUS, a, um. De ſouris.

SORICULATUS, a, um. Bariolé, de pluſieurs couleurs.

SORIQUI populi. Les Soriquois, peuples de l'Amérique.

SORITES, æ. Argument qui conſiſte en pluſieurs propoſitions enchaſſées les unes dans les autres.

SOROGA, æ. Sorock, ville de la Moldavie.

SOROR, ris. Sœur. Qui eſt ſemblable.

Sororis maritus. Beau-frere.

Digitized by Google

Maritus vel uxorius furor. Belle-sœur.
Sororem celebrare. Parcencer, *terme de Coûtume.*
SOROR, oris. Le Sor; petite riviere du haut Languedoc, en France.
SORORIA, a. Surnom de Junon.
SORORIARE. S'enfler à l'envi, *en* de compagnie.
SORORICIDA, æ. Qui tué sa sœur.
SORORIUS, a, um. De la sœur.
SORRA, a. Sarrelape, st. Serabola, a. Sorres; ville ruinée dans la Sardaigne.
SORTIOR, a, um. Mêmes significations que son verbe *Sortiere.*
SORS, tis. Le sort, le hazard, la destinée, l'étoile.
Ludere sortes. Blanque. Lotterie.
Sorte ducere. Tirer au billet, au sort.
Sortes in urnam conjicere. Jetter des lots.
SORS, tis. Le principal, le capital, le fond, le fort principal.
Sorti attribuere. Imputer sur le capital.
Sorti imputare solutas pecunias. Imputer, déduire les usures justifiées sur le capital.
SORTA, æ. Cajeta. Le Cap de Sorto; sur la côte de Tripoli.
SORTE, Au fort, par le fort, au hazard, à l'avanture. Inévitablement, d'une maniere inévitable, fatalement.
SORTES, um. Oracles. Sortilèges.
SORTICULA, a. Diminutif de *Sors, sortis.*
SORTILEGIUM, ii. Sortilège; divination par le fort.
SORTILEGUS, i. Devin, forcier.
SORTINUM, i. Sortino; ville de Sicile.
SORTIRI. Tirer au fort. Lottir. Dispenser, distribuer. Abuser, *en joüant aux quilles.*
Sortiri effectum. Sortir son plein & entier effet, *terme de Palais.*
SORTITIO, onis. Sort. Hazard.
Ludorum sortitio. Blanque. Lotterie.
SORTITO. Au fort, au hazard.
SORTITOR, oris. Qui tire au fort.
SORTITUS, ûs. L'action de tirer au fort.
SOSIPATER, Sopater, i. Sosipatre; nom propre d'homme.
SOSIPOLIS, it. Sosipolis; Dieu des Elées.
SOSKA, a. Sooska; petite ville de Moscovie.
SOSNA, a. La Sosna, ou Scosna, riviere de Moscovie.
SOSPES, itis. Sain & sauf; échappé du danger.
SOSPIRELLUM, i. Sospello; petite ville des Etats de Savoye.
SOSPITA, æ. Celle qui sauve du péril.
SOSPITALIS, ale. Qui sauve, qui préserve.
SOSPITARE. Conserver sain & sauf, préserver de malheur.
SOSPITAS, atis. Bonne santé.
SOSPITATOR, oris. Sauveur, celui qui tire du peril, du danger.
SOSPITATRIX, icis. Celle qui sauve, qui préserve du danger.
SOSSAVIA, a. La Soissavie; contrée de la Prusse Ducale.
SOTER, eris. Sauveur, conservateur.
SOTERIA, orum. Soreries; sacrifices qui se faisoient en reconnoissance de la conservation de quelqu'un.
SOTEROPOLIS, is. San Salvador; nom de plusieurs villes.
SOTHIS, is. Sothis; nom que les Egyptiens donnoient anciennement à la constellation du grand chien, appellée Sirius.
SOTIA, æ. Aire, en Gascogne.
SOVA, a. Sova; nom d'un bourg & d'une province de l'Abilinie.
SOVANUM promontorium. Capo Sovano; dans le Royaume de Naples.
SOUACUM, it. Soulac; bourg de Médoc, en Guyenne.
SOUMELPORIUM, ii. Soumelpour, petite ville de l'Empire du Mogol, en Asie.
SOUSI populi. Les Soufos; peuples de la Nigritie, en Afrique.

S P

SPADÆ promontorium. Le Cap de Spada, en la côte septentrionale de l'île de Candie.
SPADANUS vicus. Spa; bourg de l'Evêché de Liége.
SPADIX, icis. Cheval bai.
Spadix leucophæa misitur capite nigriori. Cap de more, *terme de Manége.*
SPADO, onis. Eunuque.
SPADONIUS, a, um. Qui ne produit point; qui ne gêrme point, qui n'engendre point.
Spadonum pomum. Pafpemome.
SPAGIRICUS, a, um. Spagirique.
SPAHIUS, Equus Turcicus. Spahis; cavalier de l'armée Ottomane.
SPALATUM, i. Spalato; ville de la Dalmatie.
Spalati promontorium. Le Cap de Spalato.
SPALTUS lapis. Spalt; sorte de pierre.
SPANDAVIA, æ. Spandavia, a. Spandow; ville de la moienne Marche de Brandebourg.
SPANHEIMENSIS Comitatus. Le Comté de Spanheim, ou de Sponheim; contrée du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
SPARGANIUM, ii. Laiche, ou Leiche; mauvaise herbe qui croît dans les prez.
SPARGERE. Répandre, verser, épancher. Faire courir dans le monde.
SPARNACUM, ii. Epernay, ville de France, en Champagne.
SPARNO, onis. Epernon; bourg ou petite ville de France, en Beauce.
SPARNORUM, i. Même signification.
SPARSE, & SPARSIM. De tôté & d'autre, pêle-mêle, confusément, sans ordre.
SPARSIO, onis. L'action de répandre.
SPARSUS, a, um. Répandu, épars.
SPARTA, a. Sparte, L'académone, ville de la Laconie.
Qua tibi obtegit Sparta unuquam defore. N'abandonnez jamais la Sparte qui vous est échue.
SPARTANUS, a, um. Qui est de Sparte.
SPARTARIUM, ii. Lieu planté de genêts d'Espagne.
SPARTARIUS Campus. La Manche, la Mancha; contrée de la Castille nouvelle, en Espagne.
SPARTEUS, a, um. Qui est fait de jone.
SPARTIATÆ, arum. Les Spartiates, les habitans de Sparte.
SPARTIFERUM promontorium. Spartiveto: nom propre d'un Cap du Roiaume de Naples.
SPARTUM, i. Sorte de jone.
SPARULUS, i. Sorte de poisson de mer.
SPARUS, i. Sorte de dard. Sorte de poisson de mer.
SPASMA, atis. Spasme; voïez *Spasmus.*
SPASMICUS, i. Qui concerne les spasmes; les convulsions.
SPASMODICUS, a, um. Spasmodique.
SPASMOLOGIA, æ. Spasmologie, traité des Spasmes.
SPASMOSUS, a, um. Qui est sujet aux spasmes, aux convulsions, aux crampes.
SPASMUS, i. Convulsion, retrecissement de nerf, crampe, spasme.
SPASTICUS, a, um. Qui attire, attractif. Sujet aux spasmes, aux convulsions, aux crampes.
SPATALIUM, ii. Sorte de brasselet.
SPATHA, æ. Spatule; épatule, *instrument de Chirurgien, & d'Apoticaire.*
Spatha fabigere, agitare, miscere. Brasser, remuer.
SPATHALIUM, ii. Petite branche de palmier où il y a des dattes. Garniture de toilette de femme.
SPATHARIUS, is. Qui garde, qui escorte. Gardelige; *terme de Coutume.*
SPATHULA, æ. Spatule, épatule, *instrument de Chirurgien & d'Apothicaire.*
SPATIARI. Se promener, aller çà & là. S'étendre.
SPATIATOR, oris. Coureur, vagabond.
SPATIOSE. Au large, spatieusement, amplement, largement.
SPATIOSUS, a, um. Spacieux, vaste, large, ample. Grot, grand. De longue durée.
SPATIUM, ii. Espace, place. Eloignement, distance d'un lieu à un autre. Intervalle. La durée du temps. Promenade. Lice. Carriere.
Spatium ad exercitum in aciem dispondendum. Place d'armes.
Spatii definitores. Efpacer.
Nimium spatii inter verba, inter litteras. Coupobrier; *terme d'Imprimerie.*
Spatium amplius occupare. Chaffer plus loin; *terme d'Imprimerie.*
SPATULA, æ. Branche d'arbre.
SPEA, æ. Speus fluvius. Le Spey, grande riviere de l'Ecosse.
SPECHIA, æ. Ancien nom de l'île de Chipre.
SPECIA. Voïez *Species.*
SPECIALIS, ale. Spécial, particulier.
SPECIALITER. Spécialement, particulierement, expressément, positivement, d'une façon, d'une maniere, déterminément.
SPECIATIM. Spécialement, spécifiquement.
SPECIES, ei. Espéce. Forme, figure. Mine, air, façon, ressemblance, manière, phisionomie, extérieur, nature, sorte, catégorie. Apparence. Vûë.
Res specium in animo informare. Imaginer. Se former l'image, en l'idée d'une chose.
Praclara species non ducor. Je ne me laisse point prendre aux apparences. Je ne me paie pas de complimens.
SPECIES, erum. Epiceries, épices.
SPECIFICARE. Spécifier, marquer l'espéce.
SPECIFICUS, a, um. Spécifique, spécial.
SPECILLUM, li. Eprouvette, sonde de Chirurgien. Lunette.
Specillum in vulnus immittere. Sonder une plaie.
SPECIMEN, inis. Preuve, marque, montre, échantillon. Exemple, modèle, effai, coup d'essai, épreuve.
Specimen artis jam exhibere. Donner un plat de son métier.
SPECIOSE. Voïez *Speciose.*
SPECIOSE. Spécieusement, pompeusement, magnifiquement.
SPECIOSITAS, atis. Beauté.
SPECIOSUS, a, um. Spécieux, apparent, de belle apparence. Beau.
SPECIUM, ii. Voïez *Specillum, li.*
SPECTABILIS, le. Visible, qu'on peut voir, qu'on peut regarder. Remarquable, considérable.
SPECTACULUM, li. Spectacle, jeux public. L'amphithéâtre.
SPECTAMEN, inis. Ce qui fait connoître, ce qui découvre.
SPECTARE. Voir, regarder, être spectateur. Juger, examiner. Etre tourné, ou situé vers, ou du côté. Avoir égard. Regarder avec estime, aimer, faire cas. Avoir en vûë, viser, buter, tendre en joué. Eprouver. Prendre garde.
Quod spectat ad, &c. En fait de, en matiere de, &c.
SPECTATIO, onis. L'action de regarder.
Spectatio alterna judicis sanctissimæ imperata. Contre-visite.
SPECTATISSIME. Avec un très-grand éclat.
SPECTATIVUS, a, um. Spéculatif, contemplatif.
SPECTATOR, oris. Spectateur, qui regarde.
Medius rerum utrinque spectator assistit. Un homme qui ne prend point de parti, qui n'est là que pour juger des coups.
SPECTATRIX, icis. Celle qui regarde.
SPECTATUS, ûs. Regard, vûë.
SPECTEN, is. La chair du ventre du cochon autour du nombril.
SPECTIO, onis. Inspection dans la science augurale.
SPECTRUM, i. Spectre, fantôme, vision, apparition, revenant, simulacre. Illusion.
SPECTUS, ûs. Voïez *Aspectus, ûs.*
SPECULA, æ. Sentinelle, aguets; Echaugette. Tour. Guérite. Aghais; *terme de Coutume.* Beffroi.
Venatorii specula. Affût de Chasseur.
Mala specula. Hune, gabie, cage, echaugettes.
Esse in speculis. Etre à l'affut, aux aguets, faire la sentinelle.
SPECULARE, ris. Lunette, Telescope.
SPECULA, æ. Raion d'espérance.
SPECULABUNDUS, a, um. Qui regarde d'un lieu élevé pour découvrir. Attaché à regarder.
SPECULARI. Faire la sentinelle, être en redette, espionner, épier, guetter. Speculer. Considérer, contempler, observer, examiner. Découvrir, reconnoître le pais, appercevoir.
SPECULARIS, are. Qui concerne le beffroi, le tocsin. Transparent. Spéculaire.
Specularis fabor, propola. Lunetier, Metotier.
SPECULARIUS, a, um. Vitrier, Lunetier.
SPECULATIO, onis. Poste où l'on eſt en sentinelle. Affut. Spéculation, contemplation, speculative. Théorie.
SPECULATIVUS, a, um. Spéculatif; qui est dans la contemplation. Théorique.
SPECULATOR, oris. Spéculateur, observateur; contemplateur, spéculatif, contemplatif.

Digitized by Google

Barteur d'eſtrade, coureur, eſpion, gueſteur, mouche, mouchard. Sentinelle.

Carthæſus ſpeculator. Gabier ; *terme de Marine.*

SPECULATORIUS, a, um. Qui ſert à découvrir, à obſerver.

Turris ſyderum ſpeculatoria. Obſervatoire.

SPECULATRIX, tris. Celle qui contemple, qui conſidére. Eſpionne.

SPECULATUS, a, um. Fait. L'action d'épier d'un lieu élevé. Le métier d'eſpion.

SPECULUM, li. Un miroir.

Speculorum commercium. La Miroiterie.

Speculorum auctor, oris. Miroitier.

Specula conſiſtendi ars. La ſcience ſpéculaire, la caroptrique.

SPECUS, ûs. Caverne. Antre. Lieu ſouterrain. Grotte.

SPEDIA, æ. Speze, ou Spétia, petite ville de l'Etat de Gênes.

Spedia ſinus. Le golfe de Speze.

SPEDONA. Voiez *Spedotenum.*

SPEDOTENUM, mi. Eſpine, lieu ſur les confins du Diocéſe de Paris, & celui de Chartres.

SPELUCA, æ. Spluges ; village du pais des Griſons.

SPELUNCA, æ. Caverne. Antre. Lieu ſouterrain. Retraite, repaire, taniére.

SPERABILIS, le. Qu'on peut eſpérer.

SPERARE. Eſpérer, compter, prétendre, vivre dans l'attente. Se promettre. Canadre.

SPERATUS, a, um. L'attecipe paſſif de *Sperare.*

SPERCHIUS fluvius. Salambria, ou Salembria, en Agriomelia, riviére de Gréce.

SPERMA, atis. Sperme, ſémence.

Sperma ceti. Sperme de baleine, blanc de baleine ; nature de baleine.

Sperma canarum. Le fray des grenouilles.

SPERMATICUS, a, um. Spérmatique, ſéminal.

SPERNAX, acis. Mépriſant, dédaigneux.

SPERNERE. Mépriſer, dégaigner.

SPES, ei. Eſpérance, eſpoir, attente, expéctation. Eſpérance ; Déeſſe de l'Antiquité Payenne.

Alicui ſpem omnem eripere. Déſeſpérer quelqu'un.

SPESSIARTIA Sylva. Spetſhart, nom propre d'une forêt de la Francouie.

SPETILE, lis. Voiez *Spetilla, æ.*

SPEUSTICUS, a, um. Fait à la hâte.

SPHACELUS, li. Sphacele ; nécroſe ; ſidération ; *termes de Médecine, & de Chirurgie.*

Sphacelo putrefactus. Sphacelé.

SPHÆRA, æ. Sphére, globe.

SPHÆRICE. Sphériquement.

SPHÆRICUS, a, um. Sphérique.

SPHÆRISTA, æ. SPHÆRISTICUS, ci. Sphériſte ; Sphériſtique ; Maître dans l'art de jouer à la paume, ou au balon.

SPHÆRISTERIUM, ii. Jeu de paume. Tripot. Sphériſtére ; *terme de l'Antiquité.*

Sphæriſtæ Magiſter. Paumier. Tripotier.

Sphæriſtarium malleare. Mail.

SPHÆRISTICA, æ. La Sphériſtique ; *terme d'Antiquité.* L'art de jouer à la paume, ou au balon.

SPHÆRITA, æ. Sorte de gâteau.

SPHÆROCEPHALUS. Eſpéce de chardon, *plante.*

SPHÆROIDES, is. Sphéroide, qui approche de la figure de la Sphére.

SPHÆROMACHIA, æ. Sphéromachie ; jeu, ou exercice de la paume, ou du balon.

SPHÆRULA, æ. Le Globule, petite Sphére. Pelotte.

Sphærulis diſtinctus. Pommeté ; *terme de Blaſon.*

SPHETIA, æ. Séégrado, ville de l'Albanie.

SPHINX, ingis. Sphinx, monſtre fabuleux.

SPHOENOIDALIS, ale. Sphénoïdal, qui appartient à l'os Sphénoïde ; *terme d'Anatomie.*

SPHOENOIDIS, is. Sphénoïde, baſilaire, maleiforme ; *termes d'Anatomie.*

SPHONDILIS, is. Sphondyle, *ou* Spondyle, *inſecte.*

SPHONDYLIUM, lii. Sphondylium, *ou* berce, *plante.*

SPHRAGIS, idis. Terre ſigillée de Lemnos. Cachet. Chaton de bague.

SPICA, æ. Epi. Gouffe d'ail.

Spicarum legulus. Glaneur.

Spica dorſtenia. Glane.

SPICARE. Epier, façonner en forme d'épi.

Spicare. Epier, monter en épi.

SPICATUS, a, um. Qui a des épis ; qui a la forme d'un épi.

Spicati tarviti ludere. Jouer au piquet.

SPICEUS, a, um. D'épi.

SPICIFER, a, um. Qui produit des épis.

SPICILEGIUM, gii. Glanage. L'action de glaner. Spicilége.

Spicilegium exercere. Glaner.

SPICILEGUS, ga. Glaneur, glaneuſe.

SPICULARE. Voiez *Acuminare.*

SPICULATOR, oris. Soldat armé de javelot, de dard.

SPICULUM, li. Javelot, javeline, dard, lance, épieu. La pointe d'une fléche, d'une lance. L'aiguillon d'une abeille.

Spiculum ſolis ardentis. Fique ; au jeu de cartes.

Spiculis ferutis trahi ignarus. Hériſſon foudroyant ; *terme d'Artillerie.*

SPICUM, & SPICUS, ci. Voiez *Spica, æ.*

SPIEGELBERGENSIS Comitatus. Le Comté de Spiégelberg ; en Weſtphalie.

SPIGA, æ. La Spiga, petite riviére de Natolie.

SPINA, na. Epine. Pointe. Arrête, barbe de poiſſon.

Spina dorſi. L'épine du dos, l'échine. L'eſquine ; *terme de Manége.*

Sub ſpina ſcapulæ poſitus. Sous-épineux ; *terme d'Anatomie.*

SPINA, na. Spino, village du Milanois.

SPINA alba. Aubépin, aubépine ; épine blanche ; *arboriſſeau.*

Spina infectoria Bourg-épine, ou Nérprun, *arboriſſeau.*

SPINACHIA, æ. SPINACIA, æ. Epinard, *herbe potagére.*

SPINÆ, arum. Spene, village du Comté de Barck, en Angleterre.

SPINAL, alis. Epinal, petite ville de Lorraine.

SPINALENSIS, enſe. Spinalenſe caſtrum. Epinal ; petite ville de Lorraine.

SPINALIS, æ. Spinal ; *terme d'Anatomie.*

SPINALIUM. Voiez *Spinal.*

SPINALONGA, ga. Spinalonga ; forteresſe dans l'Iſle de Candie.

SPINARCA, æ. Spinarza, ou Chévrella Piccola, riviére de l'Albanie.

SPINELLUS, a, um. Spinelle ; *terme de Joüaillerie.*

SPINENSIS, is. Nom propre du Dieu qui préſidoit au déracinement des ronces & des épines.

SPINETUM, i. Lieu planté de buiſſons, de broſſailles.

SPINETUM, ti. Epinoy, bourg de la Flandre Walone.

SPINEUS, a, um. D'épine.

SPINIFER, a, um. Qui porte des épines.

SPINIGENA, na. Né parmi les épines.

SPINOSA, æ. Spinoſa ; en Eſpinoſa, bourg de Biſcaie, en Eſpagne. Eſpinoſa de los montes, ou de los monteros ; bourg, *ou* petite ville de la vieille Caſtille.

SPINOSA, æ. Spinoſa, *ou* Eſpinoſa ; nom propre d'un Athée.

Spinoſæ doctrinæ. Spinoſiſme.

SPINOSISTA, æ. Spinoſiſte, qui ſuit les ſentimens de Spinoſa.

SPINOSUS, a, um. Epineux, couvert d'épines. Difficile, embarraſſé. Rude.

SPINSIA, æ. Eſpouſſe, autrefois Maiſon roïale entre Avalon & Semur en Auxois.

SPINTHER, eris. Braſſelet que les femmes portoient au haut du bras.

SPINTURNICIUM, ii. Face de guenon, mine de ſinge.

SPINTURNIX, icis. Oiſeau de mauvais augure. Singe, guenon.

SPINULARIUM, ii. Etui, Pelotton à épingles.

SPINULARIUS, ii. Epinglier.

SPINUM, ni. Spin, *ou* Spigno, bourg du Mont-Ferrat.

SPINUS, ni. Prunier ſauvage.

SPIONIA, æ. Vigne ſauvage.

SPIONICUS, a, um. De vigne ſauvage.

SPIRA, ræ. Tour en ligne ſpirale. Vis. Spire, volute, enroulement ; *termes d'Architecture.* Rouleau.

Spira ſtatica. Une écheveau de fil.

Filum ſpiram convolvit unicam. La centaine d'un écheveau de fil.

Spira ſarta. Bourrelet, treſque, torque, tortil ; *terme de Blaſon.* Vêtrugadin.

Vertebra in ſpiram. Entortillement.

Flectere in ſpiram. Entourner.

In ſpiram convolvi, contorqueri. Coffiner, ſe coffiner ; *terme de Fleuriſte.*

SPIRA, ræ. Spire, ville d'Allemagne.

SPIRABILIS, le. Qu'on peut reſpirer.

SPIRACULUM, li. Soûpirail. Abajour. Ventouſe.

SPIRÆ, arum. Les replis d'un ſerpent.

SPIRÆUM promontorium. Capo Spireo, dans la Sacanie, en Morée.

SPIRALIS, ale. Spirale ; *terme de Géométrie.*

SPIRAMEN, minis & SPIRAMENTUM, ti. Soûpirail, ventoſe. Barbacane, *ou* Canonniére. Chantepleure. Event.

SPIRANS, tis. Réſpirant, vivant. Grouillant. *Ægre ſpirans.* Palpitant, haletant.

SPIRARE. Réſpirer, prendre haleine. Souffler. Exhaler. Alpirer.

Ægre ſpirare. Haleter, palpiter.

Spirandi difficultas. Dyſpenée ; *terme de Médecine.*

Spirandi tempus. Lettres de ſpir.

SPIRATOR, oris. Qui réſpire, qui ſouffle.

SPIRILLUM, li. La barbe d'une chévre.

SPIRITALIS, ale. Pneumatique. Spirituel.

SPIRITUALIS, ale. Spirituel, intellectuel.

SPIRITUALISATIO, onis. Spiritualiſation ; *terme du Chymiſte.*

SPIRITUALITAS, atis. Spititualité. Incorporalité.

SPIRITUALITER. Spirituellement.

SPIRITUOSUS, a, um. Spirituoux, ſpiritueux, plein d'eſprits.

SPIRITUS, ûs. Le ſouffle, l'air, le vent, Phaleine, la réſpiration, Poulſon. L'eſprit ; Pintelligence. L'ame, la vie.

Spiritum haurire. Réſpirer.

Spiritûs ſemita. Apre-artére, tetchée-artére.

SPIRRI caſtris. Le Val de Spir, contrée du Rouſſillon, en France.

SPISCENCERE. Se paiſſir, ſe boucher, devenir moins liquide.

SPISSAMENTUM, ti. Epaiſſiſſement. Le marc, la lie, Bouchon.

SPISSARE. Reſſérer, épaiſſir, condenſer. Coaguler, faire caiſſer.

SPISSATIO, onis. Epaiſſiſſement. L'action de boucher.

SPISSE. Epais, dru, prêt à prêt.

SPISSIA. Voiez *Spiſſia.*

SPISSIGRADUS, a, um. Qui marche fort peſamment.

SPISSITAS, atis & SPISSITUDO, inis. Epaiſſeur, ſolidité.

Tumorum humorum ſpiſſitudo. Renfort ; *terme d'Architecte.*

SPISSUS, a, um. Epait.

SPITHAMA, æ. La Palme, *meſure Romaine.* Pan, empan.

SPITZBERGA, ga. Spitzberg, le païs le plus Septentrional qu'on connoiſſe de notre Hémiſphére.

SPIZA, æ. Emerillon, *eſpéce de proie.*

SPLANCHNOLOGIA, æ. Splanchnologie ; *terme d'Anatomiſte.* Diſcours ſur les viſcéres, ſur les intéſtins.

SPLEN, nis. La ratte.

Splenem extrahere. Dératter.

SPLENDENS, entis. Brillant, luiſant, voïant.

SPLENDERE, & SPLENDESCERE. Luire, reluire, briller, éclater, réſplendir.

SPLENDIDE. Splendidement, avec éclat, magnifiquement, noblement. En abondance. A gogo ; *terme bas.*

SPLENDIDUS, a, um. Splendidior, Splendidiſſimus. Splendide, brillant, ſuperbe, éclatant, magnifique, honorable, noble.

SPLENDOR, oris. Splendeur, luſtre, éclat, lucur, relief.

SPLENERICUS, a, um. Qui a des vapeurs de rate, des maux de rate. Ratier.

SPLENIATUS, a, um. Qui a un plumaſſeau ſur une plaie.

SPLENICUS, a, um. De la ratte. Splenique, rateleux.

Splenicus dolor. Mal de rate.

SPLENIUM, nii. Tente, compreſſe, plumaſſeau.

Spelta, arum. Dépouïller, butin. Peaux de bêtes écorchées.

SPOLIARE. Dépouïller, déſarmer, déſnuer, dépouvoir. Dévaſter, détrouſſer. Priver, ôter, Spolier ; *terme de Pratique.*

Navim infirmiſin ſua ſpoliare. Déſagréer. Dégréer ; *terme de Marine.*

SPOLIARIUM, rii. La chambre où l'on ſe

Digitized by Google

dépoüilloit avant d'entrer dans le bain. Le lieu où l'on dépoüilloit les Gladiateurs qui avoient été tuez sur l'Arene. Un endroit à être volé ; un coupe-gorge.

SPOLIARIUS, ii. Receleur.

SPOLIATIO , onis. Dépoüillement. Volerie , pillerie. Proie , capture , butin ; pillage. Spoliation ; *terme de Pratique.*

SPOLIATOR , oris. SPOLIATRIX , icis. Celui & celle qui dépoüille. Voleur.

SPOLIUM , ii. Dépoüille. Mué. Proie , capture , butin , pillage. Peau de bête écorchée.

SPONDA , æ. Bois de lit ; la ruelle du lit.

SPONDAICUS , a , um. Spondaïque.

SPONDALIA , orum. Vers qu'on chantoit pendant les sacrifices des Anciens.

SPONDÆUS. Voïez *Spondeus.*

SPONDAULES , is. Spondaules ; *terme d'Antiquaire.* Joüeur de flûte.

SPONDERE. Cautionner, garantir , répondre pour quelqu'un , donner des paroles , des promesses , répondre , jurer. Livrer. Fiancer , accorder.

SPONDEUM , ei. Vase qui servoit aux libations.

SPONDEUS , a. Spondée , pied de vers composé de deux longues.

SPONDYLIUM , ii. Berce , *plante.*

SPONDYLUS , li. La chair de l'huître. Spondile ; *osselet.* Spondile ; *plante.* L'osselet , le petit os qui est au derriere du gigot de mouton. Spondile ; *terme d'Anatomie.*

SPONGIA , æ. Une éponge.

SPONGIÆ , arum. Racines d'asperges entortillées ensemble.

SPONGIOLA , æ. Petite boule spongieuse qui se forme sur les églantiers.

SPONGIOSUS , a , um. Spongieux , qui ressemble à une éponge.

SPONHEIMENSIS Comitatus. Le Comté de Spanheim , ou Sponheim , dans le Palatinat du Rhin , en Allemagne.

SPONSA , æ. Accordée , mariée , épouſée.

SPONSALIA , ium. Accordailles. Fiançailles. Epouſailles.

Sponſalia celebrare. Fiancer.

SPONSALIS , ale. D'accordailles , de Fiançailles.

SPONSARE. Fiancer , accorder.

SPONSIO , onis. Promeſſe , engagement , paroles. Gageure , pari.

SPONSOR , oris. Répondant. Caution , aſſureur , garant , garantiſſeur. Pleige. Fidéjuſſeur , Gageur , parieur. Fiancé.

Sponſorem eſſe. Cautionner.

Sponſor in ſolidum. Caution ſolidaire.

Sponſor alienum ad arbitrium obligatus. Caution bannale.

Sponſorem vadari. Certifier. Répondre d'une caution.

Sponſores quorum ſinguli in ſolidum ſpopondêrunt. Solidaires , coobligez.

SPONSUM , ſi : & *SPONSUS , ûs.* Obligation , promeſſe.

SPONSUS , ſi. Accordé , fiancé , marié , époux , épouſeur.

SPONTALIS , ale : & *SPONTANEUS , a , um.* Volontaire , libre , qui n'eſt point forcé. Spontané ; *terme Dogmatique.*

SPONTANEITAS , atis. Spontanéité.

SPONTE. Librement , volontairement , ſans contrainte , de bon gré , de plein gré. De l'aveu , du conſentement.

Sponte ſua. De ſa volonté , de ſon propre mouvement.

SPONTO , onis. Eſponton , demi-pique.

SPORTA , æ. Corbeille , panier. Livrée. Sporte ; *terme de Capucin.*

Sporta deſſuraria. Hotte.

Quod ſporta continetur. Hottée.

Sporta deſſuraria vehi. Horeur.

Sporta deſſuraria clabrit laxatibus , laxare tentus , & cum tertio. Hotterreau.

Sporta deſſuraria funales habens. Bretellet.

Sporta pari qua dorſa incumbit. Le doüier d'une hotte.

Sporta terrâ oppleta , ſuffarta. Gabion.

Sportarum terrena munitio. Gabionnade , ouvrage de gabions.

Sportis protectis munire. Gabionner , couvrir de gabions.

SPORTELLA , æ. Petite corbeille.

SPORTULA , æ. Corbeille pleine de viandes & de fruits. Sportule , Plat , ſoit en eſpéce , ſoit en argent.

SPREHA , æ. Spréhe ; Spra , rivière d'Allemagne , dans les monarques de la Boheme.

SPRETOR , oris. Mépriſeur , dédaigneux.

SPRETUS , ûs. Mépris , dédain.

SPUERE. Cracher , vomir , rejetter.

SPUMA , æ. Ecume , bave. Mouſſe.

Spuma detrahi. Déſpumation ; *terme de Pharmacie.*

Spuma oximonda tochleare. Une écumoire.

Encauſti ebulliantis ſpuma. Oeillet, *terme d'Emailleur.*

Spuma ferri. Laitier ; *terme de Fonderie.*

Cereviſiæ ebullientis ſpuma. Levûre de biére.

Spumam agere. Mouſſer.

Spumam excitare. Faire mouſſer.

SPUMABUNDUS , a , um. Plein d'écume , en de bave.

SPUMARE. Ecumer , ôter l'écume. Déſpumer ; *terme de Pharmacie.*

SPUMATORIUM , rii. Ecumoire.

SPUMATUS , ûs. L'action d'écumer , de jetter de l'écume , de la bave.

SPUMESCERE. Ecumer , ſe couvrir d'écume , ſe tourner en écume.

SPUMEUS , a , um. Ecumeux , qui jette de l'écume , baveux. Mouſſeux.

SPUMIFER , a , um. Qui jette de l'écume.

SPUMIGENA , æ. Engendré d'écume.

SPUMIGER , a , um. Qui jette de l'écume.

SPUMOSUS , a , um. Ecumeux , qui jette de l'écume , baveux. Mouſſeux.

SPURCARE. Salir , gaſter.

SPURCE. Salement , vilainement.

SPURCIDUS , a , um. Qui dit des ſaleteſ , des ordures.

SPURCITIA , æ. SPURCITIES , ei. Saleté , ordure , immondice , malproprerté , ſaleté , ſalliſure. Saloperie , vilenie. Déshonneteté.

SPURCUS , cia. Sale , mal-propre , fagouin. Honteux ; infame , vilain.

SPURIUS , ii. Bâtard, enfant ſuppoſé , du côté gauche.

SPUTARE. Cracher , crachoter.

SPUTARILICUS , a , um. Digne qu'on crache deſſus.

SPUTATOR , oris. Cracheur , qui ne fait que cracher. Qui vomit , qui rejette.

SPUTERUM metallum. Spatér , *métal.*

SPUTISMA , atis. Crachat.

SPUTUM , ti : & *SPUTUS , ûs.* Salive. Crachat.

Sputis confpergere , conſpurcare. Cracher au nez.

Sputis excipendis vaſculum. Crachoir.

S Q

SQUALERE. Etre ſale , craſſeux , plein d'ordures , mal-propre.

SQUALIDE. Salement , mal-proprement , vilainement.

SQUALIDUS , a , um. Sale , craſſeux , malpropre.

Squalida famina. Une ſalope , une poiſſarde.

SQUALOR , oris. Saleté. Craſſe. Mal-propreté. Groſſiereté. Deuil , triſteſſe.

Squalorem inducere. Encraſſer.

Squalor ex pulvere , detergere. Décraſſer.

Squalore corrumpi. Pourrir. Se heurir.

SQUALUS , li. Chien de mer. Requin ; *poiſſon de mer.*

SQUAMA , mæ. Ecaille de poiſſon.

SQUAMARE. Ecailler , ôter les écailles.

SQUAMATIM. En façon d'écaille , par écailles.

SQUAMATUS , a , um. Ecaillé. Qui a des écailles.

SQUAMEUS , a , um. Même ſignification.

SQUAMIFER , & SQUAMIGER , a , um. Couvert d'écailles , ou d'écailles ; qui a des écailles.

SQUAMOSUS , a , um. Qui a des écailles. Qui ſe leve par écailles. Ecailleux. Squameux.

SQUAMULA , æ. Petite écaille.

SQUARROSUS , a , um. Rude , raboteux.

SQUATINA , æ. Ange , *poiſſon de mer.*

SQUILLA. Voïez *Squilla.*

SQUIRROSUS , a , um. Squirreux , de la nature du Squirre.

SQUIRRUS , ri. Squirre , ou Skirre , dureté.

S T

ST. Ste , paix , ſilence.

STABILIMEN , minis : & *STABILIMENTUM , ti.* Apui , ſoûtien , établiſſement , affermiſſement.

STABILIRE. Affermir , ſoûtenir , appuïer , établir.

STABILIS , le. Stable , ferme , ſolide. Certain , conſtant.

STABILITAS , atis. Stabilité , ſolidité , conſiſtance , conſtance , tenuë.

STABILITER. Solidement , conſtamment , immuablement.

STABILITOR , oris. Qui affermit , qui ſoûtient , qui rend ſtable.

STABLELUM , & *Stabulum* , li. Stable , nom d'un bourg , & d'une Abbaïe du païs de Liége.

STABULA. Voïez *Stagnula.*

STABULANS , antis. Qui ſe tient dans ſon fort , dans ſa tanière.

STABULARE , STABULARI. Etre dans Pâture , dans Pécurie. Etre établé.

STABULARIUS , rii. Aubergiſte , Hoteller.

STABULATIO , onis. Loüage d'étable , d'écurie. Etablage.

Stabulationis. Etablage , droit Seigneurial.

STABULUM , li. Etable , écurie. Etablage. Stablat. Fourrie, *vieux mot.* Hotellerie. Repeut, tertoir , fort.

Stabula Cumæ. Connétables.

Stabuli Magiſter. Le Grand Ecuïer. Monſieur le Grand.

Stabuli munerii præfectus. Monſieur le Premier.

Primus ſtabuli Magiſter apud Turcas. Cocuïe Imbroncalli.

Stabuli locatio. Etablage.

Inducere in ſtabulum. Etabler.

In ſtabulo verſantur pecudes. Les béſtiaux ſont en étables.

STACHIS , is. Stachys , *plante.*

STACTE , es. Stacté , de la myrrhe.

STADA , æ. Stadenum , ni. Statio , onis. Stade , ou Station , ville de la Basſe Saxe.

STADIA , æ. Stadia , petite ville de la Macedoine , en Grèce.

STADINGUS , a. Stadingue , nom de peuple, & de ſiécle.

STADIODROMUS , mi. Coureur , qui s'éleve à la courſe. Stadiodrome ; *terme d'Antiquaire.*

STADIUM , dii. Stade , Peſpace de cent vingt pas geometriques. La Carriere où ſe faiſoient les exercices de la courſe. Lieu , champ clos.

Ingreſſus in ſtadium. Comparée , Pentrée de la quadrille dans la carriere.

STADIHAGA , æ. Stadthaga , bourg du Cercle de Weſtphalie.

STÆCAS , æ. Stécas , *arbriſſeau.*

STAFFORA , ræ. Staffora , nom propre d'une riviere du Duché de Milan.

STAFFORDIA , æ. Stafford , ville Capitale du Comté de Stafford , en Angleterre. Stafford-Shire , Province d'Angleterre.

STAGERIUS , ii. Eſtager , Manſonier ; *terme de Coutumes.*

STAGIUM , gii. Lige Eſtage ; *terme de Coutume.*

STAGNARA , ræ. Stagnara , ville de la Turquie , en Europe.

STAGNARE. Inonder , noïer , ſubmérger, former une eſpéce d'étang. Croupir.

STAGNENSIS , a , um. D'étang.

STAGNOSUS , a , um. Plein d'étangs.

STAGNUM , ni. Etang.

Stagnum reparare piſcibus , piſcaria copia inſtruere. Alleurer , empoiſſonner un étang.

Stagnum aqua & piſcibus refertum. Evolge ; *terme usité dans quelques Provinces.*

STAGNUM , ni. Eſteing , ancienne Baronie dans le Roüergue.

Stagni Comitatus. Le Comté d'Eſteing.

STAGNUM , ni. Stagno , ville de la Dalmatie.

STAHMENA , na. Stalménie , ou Lemnos , Pune des principales Iſles de l'Archipel.

STALICANUS portus. S. Paul de Léon, Léonard , ville de France , en Bretagne.

STAMEN , nis. Fil. Trame. Chaîne. Un brin de quelque choſe de menu & délié. Cîne , autre qui eſt ſur le dos des feuilles. Etamine ; *terme de Fleuriſte.*

Stamen arcum. Fil d'archal.

Stamina efferre. Davdiller , *terme de Fleuriſte.*

Stamina navalia. Etains , *terme de Marine.*

Stamen fuſo involutum. Fuſée de fil.

Stamen retrò. Ourdir , *terme de Ferrandinier , & de Tiſſerant.*

Stamina ſuccincta. Ourdiſſoir ; outil de Rubanier & de Ferrandinier.

STAMINEUS , a , um. Plein de fileſ , de ſtaments. De fil.

Digitized by Google

STAMPÆ, arum. Estampes; ville de Beauce, dans le pais Chartrain.

STAMPENSIS, ense. Qui est d'Estampes.

Stampenſis pagus. L'Estampois. Le Territoire d'Estampes.

STANACUM, i. Obérnbérg; petite ville en bourg de la Bavière.

STANNEUS, a, um. D'étain.

Stanneus lamina. L'étain, que l'on met derrière les glaces.

STANNUM, ni. Etain. Régule.

Stanno obducere, incoquere. Etamer.

Stannum indutus. Etamé.

Stannum igne tophum. Potée, *terme de Chymie.*

STANTIA, æ. Stants, bourg de la Suisse.

STAPHISAGRIA, æ. Staphisagre, ſtaphisaigre : Staphisagria, ou Herbe aux poux, *plante.*

STAPHYLODENDRON. Nom d'un arbrisseau. Pistache sauvage.

STAPULÆ, arum. Etaples, ville de France, dans le Boulenois.

STARE. Etre debout, se tenir droit. Persister dans son opinion. Etre en belle paile, faire figure. Etre arrêté, se fixer. Faire aile. Demeurer, sejourner. Subsister, se soutenir. Consister. Battre. Coûter. Etre à droit.

Stantes adſtare equitem cruces. Arrher, acheter les grains en vérd.

STARGARDIA, æ. Stargard, nom propre de plusieurs villes.

STAROSTA, æ. Staroſte ; *mot Polonois.* Gouverneur, ou Viceron.

STAROSTIA, æ. Staroſtie ; *mot Polonois.* Le gouvérnement du Staroſte.

STATARIUS, a, um. Qui reſte en place, qui ne quitte point ſon poſte, qui ne liche point le pied, qui eſt tranquille, qui ne ſe remue guéres.

STATER, eris. Statère, *monnoie ancienne.*

STATERA, æ. Balance, peſon, romaine, crochet, trébuchet. Statére, *terme d'Antiquité.*

STATICE, es. Statice, *plante.* La Statique : la ſcience qui traitte des poids.

STATICULUM, i. Sorte de char ſuſpendu comme une litiére.

STATICULUS, i. Eſpéce de Sarabande, *danſe.*

STATICUS, a, um. Statique : Epilepſique, *termes de Médecine.* Statique, *terme qui ſe dit des chiffres.*

STATIM. D'abord. Auſſi-tôt. D'arrivée. Sur le champ. A l'inſtant. Incontinent, ſur l'heure. De haute prime, *terme de Chaſſe.* Sonica, *terme de Joüeur.*

Statim atque. Auſſi tôt que. Dés que.

STATIO, onis. Poſte. Vedette. Corps-de-garde. Paſſe. Halte. Séjour. Station. Manuel ; *terme de Rélation.*

Stationem ad excubias ingredi aliorum diſcedentium loco. Relever, *terme de Guerre.*

Statio milituum in navi. Demi-pont. Corps de garde.

Statio tuta navibus. Moüillage. Relâche. Darſe, darſine, paradis, chambre, ballin, crique, *termes de Marine.* Gîte, terme de rivière.

Statio vermiſtri mucoſa. Le Mont-pignotte.

Statio ſubſidiariorum equorum, & canum venaticorum. Relais, titre, terme de Chaſſe.

STATIONALIS, ale. Fixe, qui s'arrête.

STATIONARIUS, a, um. Qui eſt en garniſon. Stationaire.

STATIONENSIS lacus. Aujourd'hui *Mezzanus lacus.* Voïés ce dernier.

STATIVA, orum. Camp, campement, aſſignation de logement à des troupes, quartier, département.

STATIVUS, a, um. Qui s'arrête, qui ſe tient ferme.

STATOCELUS, i. Statocéle, *terme de Médecine.*

STATOR, oris. Huiſſier, Hoqueton, Garde de la Manche. Statteur. Geolier ; garde.

Jupiter ſtator. Epithéte donnée à Jupiter.

STATUA, æ. Statuë, boſſe.

Statua dimidia ſub parte inferné truncæ. Boſſe.

Statuæ palmatæ ; Statuës des Empereurs Romains, avec un long manteau ſur leurs armes. *Thoracatæ ;* celles des Capitaines, & Chevaliers Romains, avec cotte d'armes. *Loricatæ ;* celles des ſoldats avec cuiraſſe. *Trabeatæ ;* celles des Sénateurs & Augures. *Togatæ ;* celles des Magiſtrats avec robe longue. *Tunicatæ ;* celles du Peuple avec une ſimple tunique. *Stolatæ ;* celles des Dames Romaines, avec de longs habillemens.

Statua tabulatoforæ. Statuës Péripiquet, *ou* Périſanas. Statuës Caryatiques.

STATUARIA, æ. La ſculpture.

STATUARIUS, is. Sculpteur, ſtatuaire.

STATUARIUS, a, um. Qui concérne les ſtatuës.

Ars ſtatuaria. La profeſſion de ſculpteur ; la ſtatuaire.

STATUERE. Etablir, ériger, élever Statuer, ordonner, déterminer, régler, définir, rabler, régler, fixer, conclure, réſoudre : ſe propoſer, aviſer.

Statuere de bonis ſuis teſtamento. Diſpoſer par teſtament.

Statuis ſtatuere. Dreſſer, mâter.

STATUMEN, inis. Echalas, charnier, perche. Premiére couche. Soutrait. Travail de Matéchal. Vaisange de navire.

Statumina tornatilia. Poupées, *terme de Tourneur.*

STATUMINARE. Echalaſſer, mettre des échalas. Paiſſeler, mettre du paiſseau.

STATUMINATIO, onis. Premiére couche de blocage. L'action d'échalaſſer.

STATURA, æ. Taille. Stature.

Homo ſtatura breviuſculi. Baſſet. Nain.

Juſta corporis ſtatura. Une taille dégagée.

STATUS, ûs. Etat, ſituation, poſture, attitude, contenance.

Rerum ſtatus. La conſiſtence des choſes.

Status major. L'Etat major, *terme militaire.*

STATUTIO, onis. L'action de poſer, de placer.

STATUTUM, ti. Statut, réglement, ordonnance. Fixation.

STATUS, a, um. Participe paſſif de *Statuere.* Voïés les ſignifications de ce vérbe.

STAVANGRIA, æ. Stavanger, en Staſſanger ; ville du Roïaume de Norvege.

STAVERA, æ. Staviére, ou Stavoren ; ville des Provinces-Unies.

STAUROLATRA, æ. Staurolâtre ; Chariatarien ; nomm de ſecte.

STEGA, æ. Le cillac d'un navire.

STEGANOGRAPHIA, æ. Stéganographie ; écriture obſcure, lettres en chiffres.

STEGANOGRAPHICUS, a, um. Qui apartient à la Stéganographie.

STEGEBURGUM, i. Stégéborg, petite ville d'Oſtrogothie, en Suéde.

STEGRA, æ. Etaures, & en Flamand *Stégérs,* petite ville de Flandres.

STEIGERA, æ. Steigérwald, nom propre d'une forêt.

STEINUM, i. *Stenum, ii.* Stein ; petite ville, en bourg de la Suiſſe.

STEKA, æ ; Stega, æ. Steke, *ou* Stege ; petite ville du Danemarck.

STELA, æ. Pierre élevée ; colonne.

STELLA, æ. Etoile ; aître. Oeil d'une poire, ou d'une pomme.

Stella cruenta. Comére.

Stella ſuta. Etoile, *poiſſon.*

Stella albicans in fronte equino. Peloſe, étoile, *terme de Manége.*

STELLA, æ. Eſtella ; ville de la Navarre Eſpagnole.

STELLÆ, arum. La Torre de Sanguinazzo.

STELLANS, antis. Brillant. Etoilé, parſemé d'étoiles.

STELLARE. Semer d'étoiles. Briller.

STELLATUS, a, um. Etoilé, ſemé d'étoiles.

STELLIFER, & STELLIGER, a, um. Qui eſt couvert d'étoiles.

STELIO, onis. Lézard. Gobe-mouche, *inſecte.*

STELLIONATARIUS, a. Stellionataire ; qui a commis un ſtellionat.

STELLIONATUS, ûs. Stellionat, *terme de Juriſprudence.*

STELLOMONTANUM, i. Agri Stellemontani ſapat. Sternberg ; petite ville des Etats de Brandebourg.

STEMMA, tis. Arbre généalogique. Nobleſſe. Action glorieuſe. Portraits des ancêtres. Inſcription.

Parvi ſtemmatibus confertum ſecutum. Pannon généalogique, *terme de Blaſon.*

Stemmatum deſcriptor, conſor. Généalogiſte. Savant en généalogie.

Stemmata bonaſaria. Les piéces honorables de l'écu.

STENACUM, Stenacum, Satanacum. Stenay, petite ville de Champagne, en France.

STENDELIA, æ. Stendel ; petite ville des Etats de Brandebourg.

STENFORDIA, æ. Eſtanford, bourg des Pais-Bas.

STENIUM, ii. Stena, æ. Stain, nom d'un bourg, & d'une petite ville du Cercle d'Autriche, en Allemagne.

STENOBANGA, æ. Stédenbérg ; petite ville du Brabant Hollandois.

STENOTICUM, i. Stéenwick, petite ville de la Frife.

STENOTORDIA, æ. Stenford ; Borchſtentorde ; petite ville du Cercle de Weſtphalie.

STENTOREA sox. Voix tonnante ; voix de Stenton.

STEPHANA, & STEPHANIA, æ. Etienne ; Etéphanie ; nom propre de femme.

STEPHANITUS, a, um. Accomodé en maniére de couronne.

STEPHANODUNUM, i. Dunſtafag ; petite ville d'Ecoſſe.

STEPHANOVERDA, æ. Stéphanſwért ; petite ville de la Gueldre Eſpagnole.

STEPHANUS, i. Etienne ; Etéphane ; nom propre d'homme.

S. Stephani ſanum. San Stéfano ; bourg des Etats de Parme.

S. Stephani Portus. Porto San Stefano ; Port de Péze de la Prélidi, en Toſcane.

STERCORANISTA, æ. Stércorain, *ou* Stércoranille ; nom de ſecte.

STERCORARE. Amender, engraiſſer, améliorer des terres, les fértiliſer, les fumer, les engraiſſer, les animer.

Laviter ſtercorare. Saupoudrer, *terme de Jardinier.*

Arborem ſtercorare. Donner de la chauſſure à un arbre, *terme de Jardinage.*

STERCORARIUM, ii. Tas de fumier.

STERCORARIUS, a, um. De fumiers de ſiente. Stércoraire, *ou* Stércoranille, *nom de ſecte.*

Stercorariorum hæreſis, ſecta. Le Stercoranisme.

STERCORATIO, onis. Amendement, engrais, *ou parlant des terres.*

STERCORATUS, a, um. Fumé, engraiſſé par le fumier.

STERCOREUS, a, um. De fumier. Puant, infect.

STERCOROSUS, a, um. Plein de fumier. Fumé.

STERCUS, oris. Fumier, terreau. Fiente, excrément, Crotte, ordure, eau. Repaire.

Stercus bubulum, ou *Bubyſtercus. Dropax.*

Vaccarium ſtercus. Bouzée de vaches.

Cervi ſtercus. Boüfard *ou* Bouzard. Fumées de cerf. Torches, *ou* Plateaux.

Cervinum ſtercus luteum. Dorées, *terme de Vénerie.*

Stercus apri. Laiſſées, *terme de Vénerie.*

Accipitrum ſtercus. Emondes, émeutes, *termes de Fauconnerie.*

Sturgni egeries. Emeutir, *terme de Fauconnerie.*

Lagnidum ſtercus egeriem. Fouter.

Stercore oblini, illiniri. Sale ; merdeux, breneux.

Stercus ejicere. Fienter.

STEREOBATA, vel STEREOBATES. Baſe ; apui. Soûbaillement, *terme d'Architecture.*

Mali ferrobata. Meche, *terme de Marine.*

Mali ferrobatæ pars poſterior exarpeni. Rinjot, *terme de Marine.*

Rhedæ ferrobata. Moutons ; piéces de bois poſées à plomb ſur l'eſſieu d'un carroſſe.

STEREOGRAPHIA, æ. La Stéréographie, l'art de tracer les figures des ſolides ſur un plan.

STEREOMETRIA, æ. La Stéréométrie ; l'art de meſurer les corps ſolides.

STEREOTOMIA, æ. La Stéréotomie ; la Science qui enſeigne la ſection des corps ſolides.

STERILESCERE. Devenir ſtérile.

STERILIS, ſis. Stérile, infertile, infécond, infructueux, qui ne produit rien, qui n'engendre rien. Bréhaigne.

STERILITAS, atis Stérilité, infécondité. Sécheresſe.

STERILITER. D'une maniére ſéche & ſtérile.

STERLINGA, æ. Sterling ; ville d'Ecoſſe.

STERLINGUS nummus. Sterling ; monnoie d'Angleterre.

STERNAX, acis. Qui renverſe ; qui jette par terre.

STERNERE. Etendre, jetter par terre, coucher, terraſſer, verſer, renverſer, abattre, défaire, dompter. Joncher, couvrir. Paver un chemin, égaler une allée.

Digitized by Google

Malum ferruere. Défarboter, *terme de Marine.*
Cubiculum ferruere & laterisbus. Carreler une chambre.
Sternendi pavimenti artifex. Carreleur, paveur.
Manſum ferruere. Mettre le couvert ; mettre fur table.
Sternere equum. Seller un cheval.
STERNOCLINOMASTOIDIUS, *a, um.* Sternoclinomaſtoidien, *terme d'Anatomie.*
STERNOHIOIDIUS, *a, um.* Sternohyoïdien ; *terme d'Anatomie.*
STERNOTIROIDIUS, *a, um.* Sternotiroïdien, *terme d'Anatomie.*
STERNUERE. Eternuer.
STERNUTAMENTUM, *i.* Eternûment. Ce qui fait éternuer.
STERNUTARE. Eternuer.
STERNUTATIO, *onis.* L'action d'éternuer ; éternument.
STERNUTATORIUS, *a, um.* Sternutatif, ſternutatoire, qui fait éternuer.
STEROPE, *es.* Stérope, fille d'Atlas.
STEROPES, *is.* Stérope, *cyclope.*
STERPINIACUM, *i.* Estepigny, lieu dans le Vexin Normand.
STERQUILINIUM, *ii.* Foſſe à fumier. Le lieu où l'on amaſſe le fumier. Gadouë.
Sterquilinus expurgandi curator. Gadouart, maître des baſſes œuvres.
STERQUILINUS, *i.* Sterquilinus, ou Sterquilin, *Dieu des Romains.*
STERTERE. Dormir, ronfler.
STERTINUM, *i. Stertinoji Ducatus Caput.* Stretin ; ville capitale de la Poméranie Roïale.
STIBADIUM, *ii.* Lit d'herbes, *ou* de joncs ; tapis verd. Grabat, paillaſſe.
STIBINUS, *a, um.* D'antimoine ; de fard.
STIBIUM, *ii.* Antimoine ; *numeral.* Fard ; plâtre ; vermillon.
STICA, *a.* Gouſſe. Eſpéce de raiſin fort doux.
STIGHILLA, *æ.* Stighill ; village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
STIGMA, *atis.* Marque, flétriſſure. Stigmate.
Stigmata notare, imprimere. Flétrir, marquer, flétrer.
STIGMATIAS, *æ.* Eſclave qui eſt marqué avec un fer chaud.
STIGMATICUS, *a, um.* Marqué avec un fer chaud.
STIGMOSUS, *a, um.* Même ſignification.
STILARI *promontorium.* Cap Stilari, bourg de la Natolie propre.
STILBE, *es.* Stilbé ; nom d'une Nymphe.
STIBON, *onis.* La planette de Mercure.
STILIANUM, *i.* Stigliano, *ou* Striliano ; bourg de la Baſilicate dans le Roïaume de Naples.
STILLA, *æ.* Une goutte ; un filet.
Stilla fulminei. Pulverin d'eau.
STILLANS, *antis.* Voïez *Stillare.*
STILLARE. Dégoutter, tomber goutte à goutte. Diſtiller. Egouter.
STILLARIUM, *ii.* Auvent. La bonne meſure, *à l'égard des liqueurs.*
STILLATIM. Goutte à goutte.
STILLATIO, *onis.* L'action d'égouter, de diſtiller.
Subterraneorum aquarum ſtillationes. Pleurs de terre.
STILLATITIUS, *a, um.* Qui dégoute, qui tombe goute à goute ; qui dégoute.
STILLATORIUS, *a, um.* Qui ſert à égouter.
Stillatoria tabula. Egoutoir ; *terme de Cartonnier.*
STILLATUS, *a, um.* Dégoutement, diſtillation.
STILLICIDIUM, *ii.* Gouttiere. Auvent. Bord des toits. Etablement. Egout. Maugere, *ou* Mauge, *termes de Marine.*
Stillicidia lapidea. Dalles.
Stillicidium ligneum. Echenal ; échéneau.
Stillicidii imbres. Canon de gouttiere.
Stillicidium plumbeum, vel aereum in mare abſcendituum. Puitard.
Concretum gelu ſtillicidium. Chandelle de glace.
STILLO, *is.* Stilo, bourg de la Calabre ultérieure.
STILUS, *i.* Aiguille de tablette, poinçon. Style. Stilet.
STIMMI. Antimoine.
STIMULARE. Exciter, pouſſer, aiguillonner ; perfecuter ; épointçonner, *otere not.* Deffier. Piquer, éfnocer ; épondre, *ozere not.*
STIMULATIO, *onis.* Aiguillonnement, incitation.
STIMULATOR, *oris. Stimulatrix, icis.* Qui excite, qui aiguillonne.
STIMULATUS, *ûs.* Voïez *Stimulatio, onis.*
STIMULEUS, *a, um.* Qui a des pointes ; qui pique.
STIMULUS, *i.* Aiguillon. Eperon.
Stimuli leviter admovere. Chatouiller, *terme de Manége.*
Stimuli ſuper Eperoner, aiguillonner, épointçonner, époindre.
STINCUS, *i.* Stinque, *ou* Scinc, *animal amphibie.*
STINGUERE. Eteindre.
STIPANDUS, *a, um.* Part. de *Stipare.*
Stipanda navis infrumentum emparatum. Calfat.
STIPARE. Epaiſſir. Boucher. Calfeutrer. Calfater, radouber, *en parlant d'un vaiſſeau.* Entourer, environner, accompagner, eſcorter.
STIPATIO, *onis.* Accompagnement, ce qui accompagne. Cortége, ſuite. Foule, preſſe.
Sensûs ſtipatio. Ce qui environne l'écu, *en fait de Blaſon.*
Navalis ſtipatio. Radoub. Calfat.
Palaris ſtipatio. Pilotage.
STIPATOR, *oris.* Qui eſcorte, qui accompagne. Garde, Archer. Eſtafier ; Recors, pouſſecul. Garde-ſoigne ; *terme de Couturier.*
Regis, corporis Stipator. Garde du Corps, Garde du Roi. Garde de la Manche.
Stipator nauticus. Radoubeur, Calfat, *ou* Calfateur.
Stipatoris nautici adminiſter. Calfatin.
STIPATUS, *a, um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe.
Stipatus, otoïé ; terme de Blaſon.
STIPENDIARI. Servir à ſes dépens, porter les armes à ſes frais.
STIPENDIARIUS, *a, um.* Tributaire, ſujet aux impôts, taillable. Stipendiaire.
STIPENDIOSUS, *a, um.* Stipendié, ſoudoïé, à la ſolde.
STIPENDIUM, *dii.* Solde, païe, montre. Service, campagne.
Stipendia numerare, perſolvere. Soldoïer.
Perpetui ſtipendii miles. Morte-païe.
Quibus majus ſtipendium aſſignatum eſt. Soldats appointez.
STIPES, *itis.* Souche, pieu, tronc, buche. La fléche d'une gruë. Un tarcan. Un homme ſtupide, *ou* pareſſeux ; une pécore, une bête.
Arboreæ cujuſvis ſtipes. Cornier ; *termes des Eaux & Forêts.*
Corporis ſtipes. Torſe ; *terme de Sculpture.*
Stipes malè inſitivus. Chouquet ; tête de mûre ; *termes de Marine.*
Ad ſtipitem alligare. Pilorier, piloriſer ; *terme de Couſtume.*
Ad ſtipitem alligatus. Piloriſement ; *terme de Couſtume.*
STIPS, *pis.* Petite monnoïe, denier, obole. Profit, avantage, utilité.
Stipem erogare. Demander la paſſade, la carifade. Quêter, gueuſer, crucher, truander.
STIPULA, *æ.* La Paille. Chaume. Etoule.
Stipulæ ligere, ſecare. Chaumer.
STIPULARI. Stipuler, éxiger promeſſe, demander la promeſſe, l'engagement.
STIRIA, *æ.* Goutte d'eau qui pend. Roupie.
STIRIA, *æ.* La Stirie, province du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
STIRIACUM, *ci.* Stéringen, bourg, *en* petite ville du Comté de Tirol.
STIRIATICUS, *a, um.* De roupie, de goutte d'eau.
STIRICIDIUM, *dii.* Gouttiere.
STIRIOSUS, *a, um.* Roupieux, qui a la roupie.
Stirpatus, a, um. Enraciné.
STIRPESCERE. Jetter, ou pouſſer des racines, prendre racines.
STIRPITUS. Radicalement.
STIRPS, *pis.* Souche, tronc d'arbre, tige. Race, extraction, lignée. Origine, ſource, principe.
Stirpium deſcriptor, Cenſor. Généalogiſte, faiſeur de généalogies.
Eadem ſtirpe nomen. Lignager.
STIRPUM, *pi.* Eſtrep, bourg de France, dans le Limoſin.
STIRUM, *ri.* Stirum, *ou* Styron, bourg du Duché de Berg, en Weſtphalie.
STIVA, *æ.* Le manche de la charrué.
STIVAGIUM, *gii.* Eſtivay, *Monaſtere.*
STIVARIUS, *vii.* Qui tient le manche de la charrué.
STLATA, *æ.* Brigantin, galiote,
STLATARIUS, *a, um.* Qui concéme le brigantin, le navire de Corſaire.
STLOFUS. Voïez *Sclopus.*
STOARIUS, *ii.* Le Stoer, *ou* Stor, rivière du Duché de Holſtein.
STOCHEMUM, *mi.* Stochem, bourg de l'Evêché de Liége.
STOCHOLMIA, *æ.* Stockolm, ville Capitale de la Suede.
STOCKACHIUM, *ii.* Stockack, petite ville de Souabe.
STOCZOVIA, *æ.* Stoczow, petite ville de la Silézie.
STOECHOLOGIA, *æ.* Stoéchologie, Diſcours ſur les Elemens ; Traité ſur les Elemens.
STOICE. En Stoïcien.
STOICISMUS, *mi.* Le Stoïciſme, la Philoſophie des Stoïciens.
STOICUS, *a, um.* Stoïque, Stoïcien.
STOLA, *æ.* Robe en uſage chez les Grécs, & chez les Romains. Manteau ; robe de chambre, Etole, *ornement Sacerdotal.*
STOLATUS, *a, um.* Vêtu de cette robe.
STOLBERGA, *æ. Stolbergenſis Comitatus Caput.* Stolberg, petite ville de la Turinge, dans la Haute Saxe.
STOLHOFFA, *æ.* Stolhoffen, *ou* Stolhoven, petite ville du Marquiſat de Bade-Baden, en Souabe.
STOLIDE. Sottement, groſſierement, lourdement, peſamment. Imprudemment, étourdiment.
STOLIDITAS, *atis.* Sotiſe, niaiſerie, ſimplicité, nigauderie, groſſiereté. Badauderie. Cruche. Etourderie. Fatuité. Stolidité.
STOLIDUS, *a, um.* Sot, niais, dupe, nigaut, ſimple. Badaud, baſſier, bé-corne, teneſt, groſſier, brutal, lourdaut, butor, clabaud. Cruche. Etourdi. Fat.
STOLO, *onis.* Rejetton qui pouſſe au pié d'un arbre. Dragéon ; *terme de Jardinage.* Surgeau, chicot ; *terme de Blaſon.* Lourdaut, héréti.
Stolones agere. Dragéonner ; *terme de Jardinage.*
STOLPA, *æ.* Stolpe, petite ville de la Pomeranie Ducale.
STONIACÆ, *es.* Scorbut, *maladie.*
STOMACHABUNDUS, *a, um.* Voïez *Iracundabundus, a, um.*
STOMACHARI. Se fâcher, s'aigrir. Se dépiter, avoir de l'impatience ; ſe mutiner, ſe révolter.
STOMACHICUS, *a, um.* Stomachique ; ſujet aux maux d'eſtomach.
STOMACHOSE. En ſe fâchant, avec colére.
STOMACHOSUS, *a, um.* Colére, colérique, fougueux, emporté, d'un tempérament qui porte à la colére.
STOMACHUS, *chi.* L'eſtomach, le ventricule. Colére, indignation, dépit. Le goût. L'humeur.
Stomacho utilis. Stomacal.
Stomachi vexatio. Dévoyement, cours de ventre.
Stomachum vexaſſere. Dévoyer.
Stomachi noxaris fundula. Le gelier. La mulette ; *terme de Fauconnerie.*
STOMATICUS, *a, um.* Propre à guérir les alcéres de la bouche.
STOORJUNKARIUS, *ii.* Stoorjunkaré, ſecond Deuz des Lapons.
STORA, *æ.* Eſtore, Eſtora : ancienne villede Numidie.
STORAX, *acis.* Storax, *arbre.* Storax, *gomme.*
STOREA, *æ.* Natte.
Storeæ ſtruere, intexere. Natter.
Storeas ſtruebare. Dénatter.
Storearum textor, propola. Nattier, qui fait, *ou* qui vend de la natte.
STOREARE. Natter, faire de la natte.
STORMARIA, *æ.* La Stormarie, partie du Duché de Holſtein, en Baſſe-Saxe.
STOTAVILA, *æ.* Etoteville, village de France, en Normandie.
STOTTVILA. Voïez *Stotavilla.*
STOURA, *æ.* La Stoure, rivière d'Angleterre.
STRABANUM, *ni.* Strabane, bourg de l'Ulſtone, en Irlande.
STRABISMUS, *mi.* Strabiſme, diſpoſition de l'œil, qui fait regarder de travers.
STRABO, *onis.* STRABONUS, *a, um.* & STRABUS, *a, um.* Louche, bigle ; qui a les yeux de travers.
STRACIACAPPÆ *lacus.* Le lac Straciacappa,

Digitized by Google

dans le Patrimoine de S. Pierre ; en Italie.

STRADELLA, la. Stradella, bourg du Duché de Milan, en Italie.

STRAGES, is. Carnage, massacre, tuërie, meurtre. Boucherie. Saignée. Vuuderoute. Défaite, déroute, déconfiture, défaroii. Efcarre. Eſclandre.

STRAGULA, la. Habit qui sert de couverture pendant la nuit.

STRAGULUM, li. Tapis, couvertures, courtepointe, manteau, Caparaçon, houſſe de cheval.

Stragulum luſtricum. Tavayole.

Equum amplo ac demiſſo undique ſtragulo cooperire, inſtruere. Caparaçonner un cheval.

Militare ſtragulum. Haubert, Haubergeon. Jacque.

Humerale ſtragulum. Epaulière.

Stragulorum opifex. Couvertutier.

Stragulo compungendi opifex. Tapiſſier, Contrepointier.

STRALENUM, ni. Stralen, forteresse de la Flandre Epagnole.

STRALSUNDA: Stralſunda : ſundæ : ſunda. Stralsunde, ville du Duché de Barth, en Suéde.

STRAMEN, inis : & STRAMENTUM, ti. Paille, chaume ; fourage, litière ; paillet. Farcte, foarre, fourre. Fretille.

Sappaſtrum ſtramen. Torchon.

STRAMINEUS, a, um. De paille, de chaume. *Culeſta ſtraminea.* Paillaiſe.

Straminum tegmen. Paillaiſon.

STRAMONIUM, ii. Stramonium, *plantes.*

Stramonium frutex ſpinoſe, rotundo, ſemine nigricante. Métel, ou métheł, *plante.*

STRANDIA, a. Norſtrand, nom propre d'une Ile de la Mer d'Allemagne.

STRANFORDIA, a. Stranger ſordia, a. Strangford, bourg de l'Ulronie, en Irlande.

STRANGULANEUS, a, um. Strangulaneus pyra. Des poires d'étrangulation.

STRANGULARE. Etrangler, ſuffoquer, étouffer. Tordre le cou.

STRANGULATIO, onis : & STRANGULATUS, ûs. Etranglement, ſuffocation.

STRANGURIA, a. Stranguric, rétention d'urine.

STRAPO, onis. Qui a l'haleine puante.

STRASBURGUM, gi. Straſbourg, nom propre d'une ville de France, dans la Baſſe Alſace, & de pluſieurs autres villes.

STRATA, ta. Evrée, Abbaïe de France, en Normandie.

STRATAGEMA, ma. Stratagême, ruſe de guerre.

STRATARITHMETRIA, a. Strataritheméric ; *ocrme de Mathématique, & de Guerre.*

STRATEBURGUM. Voïez *Straburgum, gi.*

STRATEGIUS, gii. Strategien, le neuviéme mois des Bithiniens.

STRATEGUS, gi. Commandant, Général, Généraliſſime. Strategeſe.

STRATELATES, ii. Stratélate, nom d'un Officier de guerre, autrefois dans l'Empire Gree.

STRATHERNIA, a. Strathierne, nom d'une Province de l'Ecoſſe Méridionale.

STRATICULUM, li. Litière.

STRATIFICARE. Stratifier ; *terme de Chymie.*

STRATIFICATIO, onis. Stratification ; *terme de Chymie.*

STRATIOBURGUM, gi. V. Straiburgum, gi.

STRATIOTES aquatica. Stratiotes, *plante.*

STRATIOTICUS, a, um. Stratiotique. Militaire ; de ſoldats.

STRAT-NAVERNIA, a. Strat-Navèrne, Province de l'Ecoſſe Septentrionale.

STRATONICUS, ci. Stratonique, nom & ſurnom d'homme.

STRATOR, oris. Qui renverſe.

STRATORIA, orum. Des lits.

STRATUM, i. Couvertûre, lit, houſſe. Harnois, enharnachement.

Stratum nauticum. Branle, eſtrapontin.

Stratum ſuper ſtratum. Stratification, couche ; *terme de Chymie.*

Stratum ſtercoris. Couche, lit de fumier ; *terme de Jardinage.*

STRATURA, ra. L'action de carreler, de paver. Carrelage. Carrelure. L'Intendance du pavé.

Herbarum ſtoramque ſtratura. Jonchée.

STRATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Sternere.*

Via ſtrata. Eſtrade.

STRATUS, ûs. Litière.

STRAUBINGA, a. Strobing, ville du Duché de Bavière, en Allemagne.

STRAVICHUM, ci. Stravicho, petite ville de la Romanie. Stravicho, petite ville de la Bulgarie.

STRELLA, la. Le Strell, ou Serig, en Iſlrigr ; rivière de la Tranſylvanie. Strella, montagne de Portugal.

STREMADURA, ra. V. Extremadura, ra.

STREMONIUM, nii. Eſtrémos, petite ville de Portugal.

STREMONIUS, ii. Auſtrémoine, nom propre d'homme.

STRENA, na. Etrennes, préſent qu'on ſe fait réciproquement au premier jour de l'An.

STRENGNESIA, a. Strengnes, ville de la Sudermanie, en Suéde.

STRENIA, a. Stréniе, la Déeſſe qui préſidoit aux étrennes.

STRENUE. Courageuſement, vaillamment, avec vigueur, avec force.

STRENUITAS, atis. Force, adreſſe, valeur, honneur.

STRENUUS, a, um. Hardi, brave, vaillant, courageux, homme de main. Habile, adroit. Diligent, prompt.

STREPENS, tis. Bruïant. Qui fait grand bruit.

STREPERE. Faire un bruit confus. Murmurer. Bourdonner. Gazouiller. Bruire, ſouffler, grondet.

STREPITARE. Faire bien du bruit.

STREPITUS, ûs : & STREPITUS, ûs. Bruit, éclat, fracas, tempête, tintamarre.

STRIA, a. Canelure, liſtel, ou liſteau ; petite cavité en rond qu'on fait dans les triglyphes & autres ornement d'architecture. Striûre. Etcape. Naſſelle. Fraitette. Raûre.

Stria media inter genuinas ſtrigas. Côte de Dôme, *en Architecture.*

Stria, rotunda. Rainure ; *terme de Menuiſerie.*

Stria carnea in ore equino. Replis, craus ; *termes de Manége.*

STRIARE. Canceler, faire des canelures. Creuſer, tailler de petits canaux, ou fait des colonnes, des pilaſtres, des conſoles, des termes. Raier ; *terme d'Arquebuſier.*

Linteum, pallium, togam ſtriare. Pliſſer du linge, un habit, un manteau.

STRIATURA, ra. Canelure, ſtiure. Cavitez rondes qu'on fait dans une colonne, le long d'un pilaſtre, ou d'une autre pièce d'architecture pour lui ſervir d'ornement. On les nomme auſſi Canaux.

STRIATUS, a, um. Canelé, qui a des canelures. Engrélé ; *terme de Blaſon.*

Striata reflexula. Engrélure ; *terme de Blaſon.*

Striata membra. Raboter ; *terme de Monnoïe.*

Cavus ſtriatus, Streatum cochlea receptaculum. Ecrou.

STRIBILIGO, & STRIBLIGO, inis. Soleſime.

STRIBILITARIUS, ii. Pâtiſſier.

STRICTE. Etroitement. Exactement, à la rigueur.

STRICTIM. D'une manière ſerrée, étroitement. Brièvement, d'une manière conciſe.

Stridum percurrere. Toucher légérement & ſuperficiellement ; effleurer.

STRICTIO, onis. L'action de sérrer.

STRICTIVUS, a, um. Cueilli avec la main.

STRICTOR, oris. Qui cueille avec la main.

STRICTORIUS, a, um. Qui sert à sérrer.

Striatorius ferrum. Une preſſe.

STRICTURA, a. Paillette qui fort du fer rouge qu'on forge. Mine de fer.

STRICTUS, a, um. Participe paſſif de *Stringere.* Etroit.

STRIDERE., Stridet & Strido. Bruire, craquer, crier. Criſſer. Petiller.

Dentes ſtridere. Grincer les dents.

STRIDOR, oris. Bruit aigre, perçant. Cri. Criſement.

Denſium ſtridor. Grincement de dents.

STRIDULUS, a, um. Qui fait un bruit aigre, aigu, perçant ; qui craque, qui petille.

STRIGA, ga. Sillon, couche de jardin, élévation de terre. Rang d'eſcadron.

STRIGARE. S'arrêter à tout bout de champ, ne pouvant plus marcher.

STRIGARIUM, rii. Académie, lieu où l'on dreſſe des Cavaliers & des chevaux.

STRIGIL, & STRIGILIS, is. Raclоir, ſcottoir ; étrille.

Defricare equum ſtrigili. Penſer, étriller un cheval.

STRIGIUM, gii. Mauvais petit manteau.

STRIGMENTUM, ti. Ratiſſure, raclure.

STRIGONIUM, nii. Strigonit, *en* Gran, petite ville de la Baſſe Hongrie.

STRIGOSUS, a, um. Maigre, élancé, haſſé, qui n'en peut plus.

STRILENTIA, a. Fraiſe.

STRINGERE. Lier, sérrer, tenir, brider. Déguaines. Effleurer, raſer. Eſcoquer ; *terme de Mer.* Billet ; *terme de Marinieri.*

Stringere noxiibus. S'agréſſer ; s'attacher avec les griffes.

Stringere veſſeli. Pincer ; *terme de Relieur.*

Extremas digitis ſedes ſtringere. Pincer, toucher délicatement la corde d'un inſtrument.

STRINGOR, oris. Reſſerrement cauſé par le froid, friſſonnement, claquement de dents.

STRINGOTIMUM, mi. Boutoir ; *inſtrument de Maréchal.*

STRIPINIACUM. Etrechy, nom de différens lieux en France. Estrépigny, dans le Vexin Normand.

STRIX, gis. Effraye, freſaye. *Oiſeau de nuit.* Spectre, fantôme. Voïez auſſi *Syrix.*

STROBILUS, li. Pomme de pin, tête d'artichaud.

STROMA, a. Streoms, Stromſa : Pune des Iles Oreades.

STROMBERGA, ga. Stromberg, petite ville de l'Evêché de Spanheim.

STROMBULCUS, ci. Tire-balle ; *inſtrument de Chirurgien.* Tire-bourre. Tire-foin ; *terme de Marine.*

STROMIUS, ii. fluvius. Le Stromio, *en* la Spienaxe, rivière de la Morée.

STRONGILE, is. Stromboli, *en* Strongoli ; Pune des Iles Lipari, dans la Mer de Toscane.

STRONGILUM, i. li. Strongulum, i. li. Strongoli, petite ville de la Calabre Ultérieure.

STROPHA, a. Finelle, tour, adreſſe, ſubtilité. Fallace ; *terme de Dialectique.* Fourbe, fourberie, manigance.

Strophas excogitare, nectere. Intriguer, manigancer.

STROPHA, a. Couplet, Strance, Strophe.

STROPHADES, um. ſen Plota Inſula. Strivali, en Strofade, Iſles propres de deux petites Iles de la mer Ionienne.

STROPHIARIUS, rii. Celui qui fait des mouchoirs, des tours de col, des gorgerettes.

STROPHIOLUM, li. Gorgerette, mouchoir de cou. Couvrume de lieur à l'uſage des Prêtres.

STROPHIUM, ii. Colleretre, gorgerette, tour de gorge, mouchoir de cou. Coutonne de fleurs à l'uſage des Prêtres.

STROPHOSUS, a, um. Sujet à la colique, aux tranchées.

STROPHUS, i. L'anneau de Paviron. Tranchées, colique.

STROPHUPUS, pi. Couronne que les Prêtres portoient.

STRUCTILIS, ile. Qui eſt compoſé de pluſieurs pièces.

STRUCTOR, oris. Architecte, Maçon, Charpentier. Maître d'Hôtel. Plieur de linge, & de draps. Poſeur ; *terme de Maçonnerie.*

STRUCTORIUS, a, um. De bâtiment, de conſtruction.

STRUCTURA, ra. Structure, bâtiment, maçonnerie. Arrangement, tournure.

Structura inferta. Maçonnerie en liaiſon.

Structura laterizia. Maçonnerie de brique.

Structura caementitia. Maçonnerie de moilon.

Structura, emplicion dicta. Maçonnerie de blocage.

Structura rudcraria. Maçonnerie de limoſinage.

Structura verborum. Conſtruction, concordance.

STRUERE. Conſtruire, bâtir. Machiner.

Cæmentis ſtruere. Maçonner.

Spicarum faſcis ſtruere. Engerber le blé.

STRUES, ei. Monceau, tas, pile, maſſe ; ſorte de gâteau dont on faiſoit oblation.

Lignorum ſtruem cogere. Enchanteler du bois, le rangér dans les chantiers.

STRUMA, a. V. Strum, a. Abbaïe dans l'Artois.

STRUMA, & STRUMÆ. Ecrouëlles. Gourme. Boſſe.

STUPMETA, & Strumita, a. Struméta, Strumita, ville de la Natolie, en Aſie.

STRUMOSUS, a, um. Qui a les écrouëlles, boſſu.

Digitized by Google

STRUPPUS, *i.* Voïez *Strœppus*.

STRUTHEA mala. Coins, de *fruits*.

STRUTHIOCAMELINUS, *a*, *um.* D'autruche.

STRUTHIOCAMELUS, *i.* Autruche, *grand oiſeau*.

STRUTHIOMELA, *orum.* Coins, *fruits*.

STRUTHIUM, *ii.* L'herbe aux foulons, *pantte*.

STRYMON, *onis.* Stromona : Radins, ſſchar ; noms propres d'une riviere de la Macédoine.

STRYMONIUM, *ii.* Steymone, petite ville de la Macédoine.

STRYMONIUS. Voïez *Strymoniut*.

STUCATOR, *oris.* Stucateur, ouvrier qui travaille en Stuc.

STUDERE. Etudier, lire, s'appliquer, s'attacher à l'étude ; donner dans quelqu'etude. Affectionner, favoriſer.

STUDIOSE. Affectueſement, avec affection, charitablement. Curieuſement. Diligemment. Soigneuſement.

STUDIOSUS, *a*, *um.* Studieux, attaché à l'étude. Amateur, aclé, partiſan. Soigneux, exact.

STUDITA, *æ.* Studite, nom des Religieux d'un Monaſtère de Conſtantinople.

STUDIUM, *ii.* Etude, ſoûture, méditation : application d'eſprit. Affection, amour, inclination, tendreſſe, amitié, ardeur, zele, faveur, protection. Attache. Empreſſement. Paſſion.

Efferri ſtudio alicujus rei. Etre coëffé & entêté de quelqu'un, s'en aſſubler.

Studiorum curriculum. Les Bancs ; les Etudes ; les Claſſes.

Immoderatum ſtudium. Démangeaiſon, envie.

STUGARTIA, *æ.* Stugard, ville Capitale du Duché de Wurtenberg.

STULINGA, *æ.* Stulingen, petite ville du Cercle de Souabe.

STULTE. Follement, ſottement, extravagamment, en étourdi, en ſou.

STULTESCERE. Devenir ſou. Raſſoler.

STULTILOQUENTIA, *æ* ; & *STULTILOQUIUM*, *ii.* Folies, ſottiſes, impertinences, diſcours extravagants.

STULTILOQUUS, *a*, *um.* Diſeur d'impertinences, ſot diſcoureur.

STULTITIA, *æ.* Folie, extravagance, impertinence. Crucherie, bêtiſe.

STULTUS, *a*, *um.* Sot, fou, extravagant, impertinent, ratier.

Stultum efficere. Rendre fou, raſſoter.

STUPA, *pæ.* Etoupe. Filaſſe.

Stupa cannabina. Pignon ; *tême de Chanvrier & de Cordier.*

Stupa obturare. Etouper.

Stupa rimas farcire, *oppletre.* Calfeutrer. Bien boucher les fentes.

STUPARE. Etouper.

STUPARIUS, *a*, *um.* D'étoupe.

STUPEFACERE. Etonner, étourdir ; engourdir ; ſtupéfier, ahurir.

STUPEFACTIO, *onis.* Etonnement, étourdiſſement, engourdiſſement ; ſtupéfaction.

STUPEFIERI, *STUPERE*, & *STUPESCERE.* S'étonner ; être ſurpris, intérdit, ſtupéfait.

STUPEUS, *a*, *um.* D'étoupes.

STUPIDE. Stupidement, groſſièrement, lourdement.

STUPIDITAS, *atis.* Stupidité, bêtiſe, groſſiereté. Sottiſe, brutalité, beſtialité.

STUPIDUS, *a*, *um.* Stupide, abruti, ſot, niais, nigaut, badaud, balourd. Lourdaut. Gourd. Groſſier, brutal, buror, couche, animal.

Stupidum se ferre ſimilem facere. Abrutir, rendre bête, ſtupide.

STUPOR ; *oris.* Stupidité : inſenſibilité, indolence, inaction, létargie, laſſitude, engourdiſſement, étourdiſſement, ſtupéfaction, étonnement. Ebahiſſement ; *sicuus mor.* Beſtialité, brutalité.

STUPRARE. Ravir l'honneur d'une fille, d'une femme, la violer, la forcer, la prendre de force.

STUPRATIO, *onis.* L'action de ravir l'honneur à une fille, à une femme. Viol, violement.

STUPRATOR, *oris.* Qui ravit l'honneur d'une fille, *on* d'une femme. Corrupteur. Fornicateur. Raviſſeur, violateur. Ruffien. Maquereau.

STUPROSUS, *a*, *um.* Qui eſt enclin à la débauche des femmes ; paillard.

STUPRUM, *i.* L'action de déshonorer une fille, *ou* une femme, de la violer, de la forcer. Viol, violement.

STURA, *æ.* La Seure, nom de trois rivières de la Lombardie.

STURIO, *onis.* Esurgeon, *poiſſon*.

STURIUM, *rii.* Voïez *Ribandena*.

STURNUS, *ni.* Etourneau, ſanſonnet, *oiſeau*.

STYGIUS, *a*, *um.* Du Stix, infernal, de Penfer.

STYLIANUS ; *Stylus* ; *Stylitei* ; *Ciconita.* Stylien, Stylite ; Cionite. Qui vit, qui demeure ſur une colonne.

STYLOBATA, & *STYLOBATES*, Piédeſtal, baſe. Patin ; *tême d'Architecture.* Scabellon, pied ouche. Stylobate.

STYLOCERATOHYOIDES, *dis.* Stylocerato-hyoïdien ; *tême d'Anatomie.*

STYLOGLOSSUS, *a*, *um.* Styloglosſe ; *tême d'Anatomie.*

STYLOHYOIDES, *is.* Stylohyoïdien ; *tême d'Anatomie.*

STYLOHYOIDES, *is.* Styloïde ; *tême d'Anatomie.*

STYLOPHARINGIUS, *a*, *um.* Stylopharingien, *terme d'Anatomie.*

STYLUS, *li.* Aiguille de cadrannet. Stile ; plume. Stilet.

Stylus ex plumbo, *ex hamatite ոſte*, *ex carbone.* Un crayon.

Stylus pendulus. Pendule.

STYMMA, *atis.* Marc, lie, fédiment.

STYMPHALUS mons. Voïez *Polisinus mons.*

STYPTICUS, *a*, *um.* Styptique ; aſtringent ; reſtringent, réſtrictif

STYRA, *æ.* Steyr ; petite ville de l'Autriche.

STYRIA, *æ.* La Stirie ; province du Cercle d'Autriche, en Allemagne.

STIX, *ygis.* Le Styx, fleuve des Enfers.

S U

SUACHENUM, *Suaquenum*, *i.* Suachen, Suaquen ; ville de la Turquie, en Afrique.

SUADA, *æ.* Suada ; la Déeſſe de la perſuation, de Péloquence.

SUADELA, *æ.* Perſuaſion.

SUADERE. Perſuader, conſeiller, repréſenter.

SUADIBILIS, *is.* Qui ſe laiſſe perſuader.

SUADUS, *a*, *um.* Perſuaſif, qui perſuade.

SUAL Terra. La Terre de Sual, contrée de la Terre-Sainte.

SUANA, *æ.* Suana, Soana, Sovana ; ville de Toſcane.

SUANI, *orum*, Suanes, *ou* Scuanes ; *peuples de l'Aſie.*

SUARIUM, *ii.* Toit, *on* étable à cochon.

SUARIUS, *ii.* Marchand de porc, de cochon. Charcuitier. Porcher ; gardeur de cochons.

SUARIUS, *a*, *um.* De cochon, de porc, de pourceau.

Inſeitlar ſuarium. Langaïeur, langueteur de porcs.

SUASIO, *onis.* Perſuation, conſeil, intigation, induction, ſollicitation, priére.

SUASOR, *oris.* Qui perſuade, qui conſeille, qui exhorte.

SUASONUS, *a*, *um.* Perſuaſif ; propre à perſuader.

SUASUM, *i.* Couleur de ſuie de cheminée ; enfumé ; minime.

SUASUS, *a*, *um.* Qui eſt de couleur de ſuie, enfumé minime.

SUASOR, *ris.* Voïez *Suaſio*, *onis*.

SUATIM. Comme les cochons, à la manière des pourceaux.

SUATIM. Voïez *Suavoiter*.

SUAVIARE, & *SUAVIARI.* Baiſer.

SUAVIATIO, *onis.* Baiſer.

SUAVIDICUS, *a*, *um* ; & *SUAVILOQUENS*, *entis.* Qui parle agréablement, qui a le langage flateur.

SUAVILOQUENTIA, *tæ.* Parler agréable, langage flateur & ſéduiſant.

SUAVILOQUUS, *a*, *um.* Voïez *Suavidicus*, *a*, *um.*

SUAVIOLUM, *i.* Petit baiſer. Petit bec.

SUAVIS, *ave.* Doux, charmant, agréable ; délectable, délicieux, ſuave. Harmonieux, melodieux.

SUAVITAS, *atis.* Douceur, agrément, charme, ſuavité, délice.

Suavitas famæ. Fadeur, fagueñas.

SUAVITER. Doucement, agréablement. Mélodieuſement, harmonieuſement.

SUAVITUDO, *inis.* Voïez *Suavitas*, *atis.*

SUAVIUM, *ii.* Baiſer. Baiſer impudique. Petit bec.

SUB. Sous, pardeſſous. Après. Auprès. Dans, en. Devant. Environ. Sur. Vers.

Sub die. Sub jove frigido. A la belle étoile, à l'air du tems. Voïez *Subdio*.

SUBABSURDE. Aſſez fottement, aſſez mal-à-propos.

SUBABSURDUS, *a*, *um.* Aſſez ſot, aſſez impertinent.

SUBACCUSARE. Accuſer, taxer.

SUBACERBUS, *a*, *um.* Un peu acre, rude, vêrd, un revêche.

SUBACIDULE. Avec quelque aigreur.

SUBACIDULUS, *a*, *um.* Diminutif de *Subacidus*, *a*, *um.*

SUBACIDUS, *a*, *um.* Aigret, bêtaigre, aigredoux, verdelet, vêrdaut.

SUBACTIO, *onis.* Exercice.

SUBACTOR, *oris.* Qui exerce, qui cultive. *Luxuriæ ſubactor.* Empêcheur ; qui empêche.

SUBACTUS, *ûs.* Voïez *Subactio*, *onis*.

SUBACTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Subigere.* Subjugué, défait. Pétri, battu. Entrié. Aguerri.

SUBADMOVERE. Approcher un peu.

SUBADVOCATUS, *ûs.* Sous avoüat, ſecond avoüé.

SUBÆDITUUS, *i.* Soû-Sacriſtain.

SUBÆGER, *gra*, *grum.* Qui eſt un peu malade.

SUBÆGRE. Avec un peu de peine, avec quelque difficulté. Avec quelque chagrin.

SUBÆRATUS, *a*, *um.* Fourré au dedans. A quoi on a mis une pâte de cuivre.

SUBAGITARE. Emouvoir, ébranler. Chiôner, fouïller, farfouïller.

SUBAGRESTIS, *is.* Qui ſent un peu le village, qui tient du villageois.

SUBALARIS, *e.* Qui peut cacher ſous l'aiſſelle.

SUBALBICANS, *antis.* Blanchâtre, tirant ſur le blanc.

SUBALBICARE. Tirer ſur le blanc.

SUBALBINUS, *a*, *um.* Blanchâtre, tirant ſur le blanc.

SUBALPIDUS, *a*, *um.* Qui eſt au pied des Alpes.

SUBALTERNUS, *a*, *um.* Subalterne, inférieur.

SUBAMARUS, *a*, *um.* Un peu amer, qui a quelqu'amértume.

SUBAQUILO, *onis.* Nord-eſt quart de nord.

SUBAQUILUS, *a*, *um.* Noirâtre, bazané, brunct.

SUBARARE. Fouïr la tête par deſſous.

SUBARATIO, *onis.* L'action de fouïr la tête par deſſous.

SUBARATOR, *oris.* Qui fouïr la terre par deſſous.

SUBARERE, & *SUBARESCERE.* Commencer à ſe ſécher, devenir un peu ſec, un peu ſéche.

SUBARGUTIUS, & *SUBARGUTUS*, *a*, *um.* Un peu ſubtil.

SUBARICE. Avec quelqu'aridité, un peu ſéchement.

SUBARMALIS, *is.* Cotte d'armes.

SUBARROGANTER. Un peu arrogamment.

SUBASPER, *a*, *um.* Un peu rude au toucher.

SUBASSENTIENS, *entis.* Qui eſt preſque d'accord.

SUBATER, *tra*, *trum.* Noirâtre, qui tire ſur le noir.

SUBAUDIRE. Sous-entendre. Entr'ouïr, entendre imparfaitement, à demi.

SUBAUDITUS, *a*, *um.* Sous-entendu, tacité.

SUBAUSCULTARE. Entr'ouïr, entendre à demi, imparfaitement.

SUBAUSTER omnis. Sud quart de ſud-oueſt.

SUBAUSTERUS, *a*, *um.* Un peu âpre au goût.

SUBAXILLARIS, *are.* De deſſous les aiſſelles.

Fulcra ſubaxillaria. Béquilles, potences, échaſſes.

SUBBALBE. En bégaïant un peu.

SUBBIBERE. Boire un peu plus qu'il ne faut.

SUBBIGERE. Voïez *Subigere*.

SUBBLANDIRI. Flater un peu, faire quelques careſſes.

SUBBUTEO, *onis.* Auteur, *oiſeau de proie.*

SUBCÆRULEUS, *a*, *um* ; & *SUBCÆRULUS*, *a*, *um.* Bleuâtre. Qui tire ſur le bleu.

SUBCAMERARIUS, *ii.* Soû-camerier.

SUBCANCELLARIUS, *ii.* Soûchancelier.

SUBCANDIDUS, *a*, *um.* Blanchâtre, un peu blanc, tirant ſur le blanc.

SUBCAPELLANUS, *ni.* Soû-Chapelain.

Digitized by Google

SUBCASTELLANUS, ni. Sous-châtellain.

SUBCAVUS, a, um. Un peu creux, un peu concave.

SUBCENARE. Voïez *Subcenare.*

SUBCENTURIO, onis. Lieutenant d'une compagnie de cent hommes sous-centurion.

SUBCERNERE. Voïez *Succernere.*

SUBCINERICIUS, a, um. Cuit sous la cendre.

Panis subcinericius. Fouaſſe.

SUBCINGERE. Ceindre par deſſous. Entourer.

SUBCINGULUM, i. Ceinturon, ceinture.

SUBCLAVIUS, a, um. Soûclavier, *terme d'Anatomie.*

SUBCOENARE. Manger deſſous, *ou* pardeſſous. Souper à demi.

SUBCOERULEUS, & SUBCOERULUS, a, um. Bluatre, tirant ſur le bleu.

SUBCONDUCTOR, oris. Soûfermier, ſoûlocataire.

SUBCONSUL, lis. Soû-conſul.

SUBCONTUMELIOSE. Un peu outrageuſement.

SUBCRISPUS, a, um. Qui a les cheveux un peu crépus.

SUBCRUDESCERE. Mûrir, *ou* cuire à demi.

SUBCRUDUS, a, um. Mûrité cuit, demi cruds.

SUBCRUENTUS, a, um. Un peu ſanglant.

SUBCUNEATUS, a, um. Arreté par le bas avec un coin.

SUBCURATOR, oris. Sous-comite, ſous-commis.

SUBCUSTOS, odis. Sous-gardien.

SUBCUTANEUS, a, um. Qui eſt ſous la chaîr.

SUBDEBILIS, ile. Un peu débile, un peu foible.

SUBDEBILITATUS, a, um. Un peu débilité, un peu affoibli.

SUBDECANATUS, ûs. Soûdoyenné.

SUBDECANUS, ni. Soûdoyen.

SUBDELEGARE. Subdéléguer.

SUBDELEGATIO, onis. Subdélégation, office.

SUBDELEGATUS, i. Subdélégué.

SUBDERE. Mettre deſſous. Suppoſer, ſubſtituer, ſubroger.

SUBDIACONATUS, ûs. Le Soûdiaconat.

SUBDIACONUS, ni. Soûdiacre.

SUBDIALIS, ale. Qui eſt à l'air, à découvert.

SUBDIFFICILIS, ile. Un peu difficile.

SUBDIFFIDERE. Se défier un peu, avoir quelque défiance.

SUBDINUM. Voïez *Suindinum.*

SUBDIO. A Pair, à découvert, à la belle étoile.

Subdio ferendum ponere. Faire ſécher; mettre à l'air, eſſorer.

SUBDISTINGUERE. Soûdiſtinguer, faire une nouvelle diſtinction.

SUBDITITIUS, & SUBDIVUS, a, um. Suppoſé, ſubſtitué.

SUBDITARE. Mettre par deſſous.

SUBDITUS, a, um. Suposé, mis à la place d'un autre.

SUBDIU. De jour.

SUBDIVIDERE. Subdiviſer.

SUBDIVISIO, onis. Subdiviſion.

SUBDOCERE. Enſeigner ſoûblement.

SUBDOCTUS, a, um. Légérement inſtruit.

SUBDOLE. Finement, ſubtilement.

SUBDOLUS, a, um. Fourbe, trompeur. Fin.

SUBDOMARE. Dompter, ſoûmettre, aſſujettir en quelque maniere.

SUBDORICUS, a, um. Soûdorique.

SUBDUBITARE. Soupçonner, ſe douter de quelque choſe.

SUBDUCERE. Tirer, retirer de deſſous, ôter de deſſous. Souſtraire, déduire, décompter. Dérober, écamoter, écrocquer, capoter, flouter, tirer la laine, friponner. Griper. Détacher. Divertir, ſoûtraire. Soûſtraire, reſoûter.

Subducere tartam. Filer la carte, *terme de filou.*

SUBDUCTARIUS, a, um. Qui ſert à enlever.

SUBDUCTIO, onis. L'action d'ôter de deſſous, de tirer de deſſous. Souſtraction, déduction, décompte. Tirage, *terme d'Imprimerie.*

SUBDUCTOR, oris. Celui qui tire de deſſous; qui ſouſtrait, qui déduit, qui divertit, qui détache. Filou, capon, écrocqueur, écamoteur, écroc, fripon, chevalier d'induſtrie.

SUBDUCTUS, a, um. Participe de *Subducere.*

Subducti ab exercitu milites. Subdulcium à cæteris copiis agmen. Détachement.

SUBDULCESCERE. S'adoucir un peu.

SUBDULCIS, ce. Doux, doucereux, douçâtre.

SUBDURATIO, onis. Léger endurciſſement.

SUBDURUS, a, um. Un peu dur.

SUBEDERE. Manger, un ronger par deſſous.

SUBER, eris. Liége, *arbre.*

Suberis fragmenta. Patenôtres de liége, *terme de Pêcheurs.*

SUBEREUS, a, um. De liége.

SUBERIGERE. Lever, élever, ſuſciter.

SUBESSE. Etre deſſous. Etre tout contre. Avoir peu d'eſprit.

SUBFERVEFACERE. Faire un peu bouïllir, faire bouïllir un bouïllon.

SUBFERVEFIERI. Bouïllir un peu, bouïllir un bouïllon.

SUBFERVIDUS, a, um. Un peu ardent, un peu brûlant.

SUBFIBULARE. Agrafer, *ou* boucler pardeſſous. Lier pardeſſous.

SUBFLAVUS, a, um. Jaunâtre, tirant ſur le jaune.

SUBFRICARE. Frotter un peu contre.

SUBFRIGIDE. Un peu froidement.

SUBFURARI. Voïez *Subfurare.*

SUBGAMBA, æ. Le boulet d'un cheval.

SUBGLUTIRE. Avaler un peu goulument.

SUBGRANDIS, e. Un peu grand.

SUBGRAVIS, are. Tirant ſur le gravé, ſur le rude.

Vox subgravi cantare. Chanter la baſſe-taille.

Sono subgravi inſtrumentum pulſare. Jouër la ſeconde partie de la taille.

SUBGRUNDA, & SUBGRUNDATIO. Entablement, *terme d'Architecture.* Egoût, *terme de Couvreur*, Auvent.

SUBGRUNDÆ, orum. Voïez *Subgrunda.*

SUBGRUNDIA, orum. Voïez *Subgrunda.*

SUBHÆRERE. Etre un peu adhérant, s'attacher un peu.

SUBHASTARE. Expoſer à l'encan; ſubhaſter.

SUBHORRIDE. Un peu mal-proprement.

SUBHORRIDUS, a, um. Un peu mal propre, hideux.

SUBHUMIDUS, a, um. Un peu humide.

SUBJACERE. Etre ſitué, *ou* placé au deſſous, au bas.

SUBJECTA, æ. Baſe.

SUBJECTARE. Mettre deſſous.

SUBJECTE. D'une maniere ſoumiſe.

SUBJECTIO, onis. Sujection, ſoûmiſſion, dépendance. Humilité. Servitude; retour; relevance, mouvance. Suppoſition, expoſition.

Citra ſubjectionem. Independamment.

SUBJECTIVUS, a, um. Qu'on met deſſous.

SUBJECTOR, oris. Impoſteur, qui fait des ſuppoſitions.

SUBJECTUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Subjicere.*

SUBJECTUS, ûs. L'action de mettre deſſous.

SUBJIGERE. Remuer, battre, agiter; chiffoner, farfouiller. Gacher, pétrir. Malaxer, *terme de Pharmacie.*

Subjicere aquulitter. Dreſſer, *terme de Relieur.*

Corpus ſubjigere. Se morfiner, macérer ſon corps.

Terram ſubjigere. Labourer la terre.

Subjigere ultimum. Appointer, *terme de Corroïeur.*

SUBIGUS, i. Subigue, *ou* Subigus.

SUBJICERE. Soûmettre, aſſujettir, aſſervir, ſubjuguer, conquérir, conquêter, captiver. Suppoſer, ſubſtituer.

Subjicere ſe alicujus imperio. Se mettre ſous la domination de quelqu'un. Se donner à quelqu'un.

SUBIMPETRANDUS, a, um. Qu'il faut tâcher d'obtenir.

SUBIN, SUBINDE. Enſuite, après cela, incontinent, auſſi-tôt.

SUBINANIS, ane. Un peu vain. De peu d'importance.

SUBINFLUERE. Couler par deſſous.

SUBINGERERE. Fourrer à la place.

SUBINSULSUS, a, um. Un peu ſot, un peu ridicule.

SUBINTELLECTIO, onis. L'action d'entendre quelque peu. Soûſentente.

SUBINTELLECTUS, a, um. Sous-entendu; tacite.

SUBINTELLIGERE. Avoir quelqu'intelligence, entendre un peu. Sous-entendre.

SUBINTRARE. Entrer un peu.

SUBINTRODUCTUS, a, um. Sous-introduit, *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.* Intrus, introduit par ſurpriſe.

SUBINTROIRE. Avoir quelqu'entrée, être introduit ſecrettement.

SUBINVIDERE. Porter une ſecrette envie, porter jalouſie.

SUBINVISUS, a, um. Un peu odieux, un peu hai.

SUBINVITARE. Inviter en quelque maniere.

SUBINVITUS, a, um. Qui a agi un peu malgré ſoi.

SUBIRASCI. Se fâcher un peu.

SUBIRATE. Avec un peu de colére.

SUBIRE. Se ſoûmettre. Subir, encourir. Endurer, ſupporter, ſouffrir. Entrer.

SUBISIA. a. & *Subiſum, i.* Soubiſe.

SUBITANEUS, a, um. Subit, ſoudain.

SUBITARIUS, a, um. Fait à la hâte, à Pimproviſte.

SUBITO. Subitement, ſoudainement, ſoudain, tout-à-coup, tout d'un coup. Crac. En moins de rien.

SUBITUS, a, um. Soudain, ſubit, inopiné.

SUBJUGALIS, ale. Qu'on met ſous le joug.

SUBJUGARE. Subjuguer, dompter, ſoûmettre, vaincre, mettre ſous le joug.

SUBJUGATIO, onis. L'action de ſubjuguer, de mettre ſous le joug.

SUBJUGIS, ge. Qui eſt attaché au joug; qui eſt mis ſous le joug; attelé.

SUBJUGIUM, ii. Courroïe avec laquelle on attache les bœufs au joug.

SUBJUGULARE, is. Soûgorge, *partie du harnois d'un cheval.*

SUBJUNCTIVUS, modus. Le ſubjonctif, *terme de Grammaire.*

SUBJUNGERE. Attacher, joindre avec. Aſſujettir, ſoûmettre, atteler.

SUBLABI. Couler par deſſous, s'échapper. Chanceler, défaillir, faccomber, tomber en décadence.

SUBLANTIA, æ. Sublance, Sollance; village du Roïaume de Léon, en Eſpagne.

SUBLAPSUS, a, um. Tombé en décadence.

SUBLAQUEUM, Sublacum, i. Subiaco; Soubiac; bourg à la Campagne de Rome, en Italie.

SUBLATE. D'une maniére ſublime, élevée. Magnifiquement, pompeuſement.

SUBLATERE. Etre prêque caché deſſous, ne guéres paroître.

SUBLATIO, onis. L'action d'ôter, de ſouſtraire, d'enlever. Elévation. Hauſſement, rehauſſement, relévement.

Sublatis animis. Fierté, grandeur d'ame, orgueil.

SUBLECTARE. Se jouër, ou ſe divertir de quelqu'un, en lui faiſant des careſſes.

SUBLECTUS, a, um. Choiſi à la place d'un autre.

SUBLEGERE. Cueillir, recueillir. Elire, choiſir. Dérober ſubtilement. Lire en paſſant, à la dérobée.

Usuarum reliquiæ ſublegere. Grapiller.

SUBLEGULUS, i. Qui cueille, qui recueille. Qui élit, qui choiſit.

Vinearum ſublegulus. Grapilleur.

SUBLESTUS, a, um. Foible, lâche, ſans force.

SUBLEVARE. Elever, ſoûlever. Soulager, aider, relever. Surhauſſer, *terme d'Architecture.*

SUBLICA, ce: & *SUBLICIUM, ii.* Pieu, pilotis, arc boutant.

SUBLICIUS, a, um. Bâti ſur piloris, élevé ſur des pieux.

SUBLIGACULUM, li: & *SUBLIGAR, ris.* Haut-de-chauſſe, culotte, caleçon. Pechemal, *terme de Relateurs.*

Subligaris anterior legula. Brayettes.

Equeſtre ſubligaculum. Faude, *ou* Faulde. Garde-chauſſe.

Indirium ſubligaculum, ſubligar. Langouti, *terme de Relation.*

SUBLIGARE. Lier par deſſous.

SUBLIMARE. Elever en haut. Subtiliſer, ſublimer, *termes de Chymie.*

SUBLIMATIO.onis. Sublimation, dépuration, rectification, volatilité, *termes de Chymie.*

SUBLIME. En haut, d'une maniére élevée.

SUBLIMEN, inis. Linteau, le deſſus d'une porte.

SUBLIMIA, ium. Les Météores.

Digitized by Google

SUBLIMIS, *me*. Sublime, haut, élevé, relevé.

SUBLIMITAS, *atis*. Elévation, exhaussement, hauteur, sublimité.

SUBLIMITER. Haut, en haut.

SUBLIMUS, *a*, *um*. Voïez *Sublimis*, *e*.

SUBLINERE. Oindre. Frotter. Mettre la premiére couche.

Os alicui sublinere. Mener un homme par le nez. Lui passer la plume par le bec, le berner.

SUBLITUS, *a*, *um*. Participe passif de *Sublinere*.

SUBLIVESCERE. Devenir un peu livide.

SUBLIVIDUS, *a*, *um*. Qui est un peu livide.

SUBLOCARE. Soû-fermer. Soû-louer.

SUBLOCATIO, *onis*. Sous-bail ; soû-loüage ; soû-ferme.

SUBLOCATOR, *oris*. Soûfermier. Soûlocataire.

SUBLUCANUS, *a*, *um*. D'environ le point du jour.

SUBLUCARE. Elaguer, émonder.

SUBLUCERE. Entrelüire, luire à demi.

SUBLUCIDUS, *a*, *um*.

SUBLUERE. Arroser, laver, mouïller, baigner en paſſant.

SUBLUNARIS, *are*. Sublunaire.

SUBLUNIS, *nne*. Où il fait tant soit peu clair de lune.

SUBLURIDUS, *a*, *um*. Un peu livide.

SUBLUSTRIS, *tre*. Qui rend un peu de clarté, un peu clair.

SUBLUTUS, *a*, *um*. Participe passif de *Sublauere*.

SUBLUVIES, *ei*. Ulcération jettant du pus, qui vient aux pieds des brebis.

SUBMACER, *ra*, *rum*. Un peu maigre, maigret.

SUBMACILENTUS, *a*, *um*. Un peu maigre, maigret.

SUBMANIPULARIS ductor. Soû-brigadier, *Officier de Cavalerie*.

SUBMERERE. Mériter un peu, n'être pas indigne.

SUBMERGERE. Submérger, noyer, enfoncer dans l'eau.

Expanſi velis ſubmergi. Sombrer sous voile, *terme de Marine*.

SUBMERIDIANUS, *a*, *um*. Qui se fait, qui arrive vers le midi.

SUBMERSUS, *a*, *um*. Participe de *Submergere*.

SUBMERUS, *a*, *um*. Presque tout pur, sans aucun mélange.

SUBMINIA, *æ*. Sorte d'habillement de serge rouge.

SUBMINISTRARE. Fournir, fuppléer ; refournir.

SUBMINISTRATIO, *onis*. L'action de fournir, aſſiſtance, ſecours ; ſervice.

SUBMINISTRATOR, *oris*. Qui fournit, qui fupplée.

SUBMISSE. Bas, à voix baſſe. Humblement.

SUBMISSIM. Bas, tout bas.

SUBMISSIO, *onis*. Soûmiſſion, ſujection. Abaiſſement ; avilliſſement.

SUBMISSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Submittere*.

SUBMITTERE. Soumettre, dompter, vaincre, ſubjuguer, abaiſſer, captiver, conquerir, conquêter.

Submittere ſe. Baiſſer la lance.

SUBMOLESTE. D'une manière un peu fâcheuſe, un peu pénible.

SUBMOLESTUS, *a*, *um*. Un peu fâcheux, chagrinant, dur, ſenſible.

SUBMOLLIS, *lle*. Un peu mou, molaſſe.

SUBMONERE. Avertir ſecretement, à demi mot.

SUBMOROSUS, *a*, *um*. Un peu biſarre, incommode.

SUBMOTOR, *oris*. Qui écarte, qui fait retirer le monde. Huiſſier.

Baſis ſubmotor. Soucheveur, *terme de Carier*.

SUBMOVERE. Ecarter, éloigner, reculer.

Aliorem alicubi ſua ſubmovere. Déboûter, *terme du Palais*.

Submovere fulcrum, *ſeu kyſim*. Soucheves, *termes de Carier*.

SUBMULTIPLUS, *a*, *um*. Submultiple, *terme de Géométrie*.

SUBNASCI, Pouſſer, croître, naître par deſſous.

SUBNATARE. Nager deſſous, par deſſous.

SUBNAVIGARE. Naviger, faire route au deſſous.

SUBNECTERE. Nouer par deſſous, prendre ſa route au deſſous. Ajoûter. Souſcrire.

SUBNEGARE. Nier, ou refuſer en quelque manière.

SUBNERVARE. Couper les nerfs.

SUBNIGER, *gra*, *grum*. Noirâtre, brun, bazané, brunet, mauricaud. Surmé, *terme de Raffineur*.

SUBNIXUS, *a*, *um*. Appuïé à côté, ſoûtenu. Qui ſe fie.

SUBNODARE. Nouer par deſſous.

SUBNORMALIS, *ale*. Subnormale, *terme de Géometrie*.

SUBNOTARE Remarquer tacitement. Souſcrire.

SUBNUBA, *æ*. Seconde femme ; femme épouſée en ſecondes noces.

SUBNUBILUS, *a*, *um*. Un peu obſcur, un peu ténébreux.

SUBOBSCENE. D'une manière un peu ſale, un peu obſcéne.

SUBOBSCURUS, *a*, *um*. Brun, foncé, fourd, *terme de Joüaillier*.

SUBODIOSUS, *a*, *um*. Un peu, odieux. Un peu ennuïeux.

SUBOFFENDERE. Déplaire un peu ; n'être pas agréable.

SUBOLERE. Sentir un peu. Avoir le vent, avoir un peu d'entendement.

SUBORDINATE. Subordinément, en conſéquence, par une ſuite & dépendance néceſſaire.

SUBORDINATIO, *onis*. Subordination.

SUBORDINATUS, *a*, *um*. Subordonné, ſubalterne.

SUBORIRI. Naître, *ou* ſortir de deſſous ; fourdre.

SUBORNARE. Orner. Suborner, corrompre ; attirer, pratiquer. Faire le bec, emboucher. Apoſter.

SUBORNATIO, *onis*. Subornation, corruption, ſéduction.

SUBORNATOR, *oris*. Suborneur. Subornateur, *terme de Palais*.

SUBORNATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

SUBORTUS, *ûs*. Voïez *Ortus*, *ûs*.

SUBPETULUS, *a*, *um*. Tant ſoit peu louche.

SUBPALLESCERE. Pâlir un peu ; devenir un peu pâle.

SUBPALLIDE. D'une manière un peu pâle.

SUBPALLIDUS, *a*, *um*. Un peu pâle.

SUBPALPARI. Cajoüler, careſſer quelqu'un ; aûn d'en tirer quelque choſe.

SUBPENNATUS, *a*, *um*. Ejarreté, à qui on a coupé les jarrets.

SUBPINGUIS, *gue*. Graſſouïller, un peu gras.

SUBPŒNITENTIARIUS, *ii*. Soû-pénitencier ; aide du pénitencier.

SUBPRIOR, *oris*. Soûprieur. Maître des Novices.

SUBRANCIDUS, *a*, *um*. Un peu tance ; qui tient le vieux.

SUBRAUCUS, *a*, *um*. Un peu enroué.

SUBRECTUS, *a*, *um*. Dre, é, élevé, ſoulevé.

SUBREDEMPTIO, *onis*. Soûtraitté, ſoûferme.

SUBREDEMPTOR, *oris*. Soûtraittant, ſoûfermier.

SUBREDIMERE. Soûtraitter, ſoûfermer.

SUBREFECTUS, *a*, *um*. Un peu refait, remis, ſoulagé.

SUBREMIGERE. Ramer, *ou* nager par deſſous.

SUBREPERE. Se gliſſer, ſe couler doucement, s'inſinuer.

SUBREPTIO, *onis*. Subrépſion l'action de ſe gliſſer, de ſe couler, de s'inſinuer.

SUBREPTICE. Subrépticement ; par ſurpiſe.

SUBREPTITARE. Se gliſſer, ſe couler, s'inſinuer.

SUBREPTITIUS, *a*, *um*. Subrepice. Surpris adroitement ; ſuppoſé.

SUBREPTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Subrepere*. & de *Subripere*.

SUBRIDERE. Soûrire.

SUBRIDICULE. D'une manière un peu ridicule.

SUBRIGARE. Arroſer un peu.

SUBRIGERE. Dreſſer, élever.

In dorſum acuum, ou *in dorſi ſpeciem terram ſubrigere*. Mettre de la terre en dos de carpe, *terme de Jardinier*.

SUBRIGUUS, *a*, *um*. Tant ſoit peu arroſé.

SUBRING, Se fâcher un peu ; faire le fâché.

SUBRIPERE. Dérober, voler adroitement, prendre à la dérobée, friponner. Gaſconner.

Clam ſubripere. Filouter, eſcamoter, escroquer.

SUBROGARE. Subroger ; ſubſtituer. Renoveller.

SUBROGATIO, *onis*. Subrogation ; ſubſtitution.

SUBROSTRANUS, & *SUBROSTRARIUS*, *ii*. Un aiſté, un nouvelliſte.

SUBROTATUS, *a*, *um*. Poſé, ou monté ſur deux roüets.

SUBROTUNDUS, *a*, *um*. Un peu rond, preſque rond.

SUBRUBER, *a*, *um*. Rougeâtre, tirant ſur le rouge. Couleur de chair.

Subrubrum colorem indutus. Carner. Tirer ſur la couleur de chair.

SUBRUBERE. Etre un peu rouge ; rougir un peu.

SUBRUBEUS, & *SUBRUBICUNDUS*, *a*, *um*. Rougeaut. Vermeil.

SUBRUFUS, *a*, *um*. Rouſſâtre, qui tire ſur le roux.

SUBRUMARE. Faire réter.

SUBRUMUS, *a*, *um*. Qui tête encore, qui eſt à la mammelle.

SUBRUERE. Abatre, bouleverſer, ſaper, ébouler.

SUBRUPTUS, *a*, *um*. Rompu par deſſous.

SUBRUSTICE. D'une manière un peu ruſtique, qui tient un peu le village.

SUBRUSTICUS, *a*, *um*. Un peu groſſier, un peu ruſtique, qui tient un peu le village.

SUBSALTUS, *a*, *um*. Qui eſt d'un ton un peu ardent.

SUBSALTUS, *a*, *um*. Qui eſt un peu ſalé. Saumare.

SUBSANNARE. Se mocquer avec inſulte.

SUBSANNATIO, *onis*. Mocquerie, dérision.

SUBSANNATOR, *oris*. Mocqueur, qui ſe rit.

SUBSARCINATUS, *a*, *um*. Qui cache un paquet qu'il porte, un peu chargé.

SUBSCALULARIS mujculus. Le muſcle ſoûclavier, ou ſoûſcapulaire ; *terme d'Anatomie*.

SUBSCINDERE. Couper par deſſous, hacher, couper menu.

SUBSCRIBA, *æ*. Sous-clerc. Sous-écrivain.

SUBSCRIBERE. Ecrire deſſous, ſoûcrire. Souſigner, Aprouver. Faire un état. Plaider. Ecrivain dans un procès.

Subſcribere peculiari nota à primâ pagina ad ultimam litis inſtrumentum ac ſcripturam. Parafer une pièce par premiére & dérniére.

SUBSCRIPTIO, *onis*. Souſcription. Cautionnement. Confignation. Intervention dans un procès.

SUBSCRIPTOR, *oris*. Soûſcripteur, aprobateur.

SUBSCUS, *ci*. Queuë d'aronde. Crampon, tenon. Epite, *terme de Marine*.

Subſcus rota carruarix. L'Eſſe d'une roue.

Subſcus operaria. La cheville ouvriére.

SUBSECARE. Couper par deſſous, au deſſous.

SUBSECIVUS, *a*, *um*. Qu'on a de reſte, qu'on ménage.

SUBSECTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Subſecare*.

SUBSECUNDARIUS, *a*, *um*. Voïez *Subſecundus*, *a*, *um*.

SUBSEDERE. Voïez *Subſidere*.

SUBSELLIUM, *ii*. Banc. Siége, ſelle. Forme, ſtalle.

Pedamenta ſubſellium. Marchepied.

Judicet primi ſubſellii. Les Préſidens à Mortier. Meſſieurs du grand bat, *terme de Palais*.

Superiora Templi ſubſellia. Les hautes chaiſes. *Subſellia*, *orum*. Subtelles ; chaires à prêcher.

SUBSENTIRE. Se douter ; s'apercevoir.

SUBSEQUENS, *entis*. Qui ſuit de prés. Subſequent, ſuivant. Enſuivant, *terme de Practique*.

SUBSEQUI. Suivre de prés ; aller aprés.

SUBSERERE. Semer aprés ; ſurſemer, planter, en ſemer deſſous.

SUBSERICUS, *a*, *um*. Qui eſt moitié ſoye ; étoffe de ſoye.

SUBSERVIRE. Servir, féconder.

SUBSESSA, *æ*. Embuſcade.

SUBSESSOR, *oris*. Qui eſt en embuſcade, qui dreſſe des piéges, qui tend des embûches.

SUBSICIVUS,

Digitized by Google

SUBSCIVUS, *a*, *um*. Voïez *Subſciuus*, *a*, *um*.

SUBSIDERE, *Subſido*, & *Subſido*. S'arrêter, demeurer. Guetter, épier, tendre des piéges. Subſaiſir, ſaiſiſſaiſir, s'abattre, dépoſer, faire un dépôt. Se coucher deſſus.

SUBSIDIARI. Secourir.

SUBSIDIARIO. Subſidiairement.

SUBSIDIARIUS, *a*, *um*. Auxiliaire, ſubſidiaire.

Subſidiarii; *Subſidiariæ cohortes*. Corps de reſerve, troupes auxiliaires.

SUBSIDIUM, *ii*. Secours, aide, renfort, ſupport. Subſide, impôt; maltôte, ſubvention. Subſiſtance.

SUBSIGNANUS, *i*. Soldat qui ſervoit ſous un autre enſeigne que ſous l'Aigle Romaine.

SUBSIGNARE. Signer; appoſer ſon ſein, ſon cachet. Hypotequer, engager.

SUBSILIÈNS, *tis*. Sautant, bondiſſant.

SUBSILIRE. Sauter, ſautiller. Treſſaillir.

SUBSIMILIS, *e*. Qui reſſemble un peu.

SUBSIMILITER. Avec quelque reſſemblance.

SUBSIMUS, *a*, *um*. Un peu camus, un peu camard.

SUBSIPERE. Ne pas bien goûter, n'avoir pas tout à fait le goût.

SUBSISTENTIA, *æ*. Subſiſtance, l'action de ſe ſoûtenir, de ſubſiſter.

SUBSISTERE. S'arrêter, ſe fixer, s'attacher. Faire alte.

Subſiſtite. Alte-là.

SUBSOLANUS, *um*. Eſt quart de-ſud-eſt.

SUBSORTIRI. Tirer au ſort; dire par la voïe du ſort.

SUBSORTITIO, *onis*. L'élection d'un ſujet au ſort pour remplir une place vacante.

SUBSORTITUS, *a*, *um*. Elu, ou tiré au ſort pour remplir la place d'un autre.

SUBSTANTARE, Réparer. Subſtanter, nourrir, alimenter.

SUBSTANTIA, *æ*. La ſubſtance, l'eſſence des choſes. Le précis.

SUBSTANTIALITER. Subſtantiellement, eſſentiellement.

SUBSTANTIVUM, *onis*. Subſtantion; village près de Mont-pellier, en Languedoc.

SUBSTANTIVE. Subſtantivement, *terme de Grammaire*.

SUBSTANTIVUS, *a*, *um*. Subſtantif, *terme de Grammaire*.

SUBSTARE. Tenir ferme, tenir bon, ſe ſoûtenir. Exiſter, avoir de la réalité.

SUBSTERNERE. Etendre, mettre deſſous, ſoûmettre.

SUBSTILARIS, *are*. Soûſtilaire, *terme de Gnomonique*.

SUBSTILLUS, *a*, *um*. Qui dégoûte, qui tombe goutte à goutte.

SUBSTITUERE. Subſtituer, mettre à la place, ſubroger. Suppoſer. Renouveller.

SUBSTITUTIO, *onis*. Subſtitution. Suppoſition.

Res empta, *in locum rei vendita ſubſtituta*. Remploi, remplacement.

SUBSTITUTUS, *a*, *um*. Subſtitué. Subſtituë. Succédané, *terme de Pharmacie*.

SUBSTRACTIO, *onis*. Voïez *Subtractio*.

SUBSTRAHERE. Voïez *Subtrahere*.

SUBSTRAMEN, *inis*. Litière; fourage qui ſert à coucher les animaux. Trame, un trême.

SUBSTRATUS, *ûs*. L'action d'étendre deſſous.

SUBSTRICTUS, *a*, *um*. Participe de *SUBSTRINGERE*. Replier, reſſerrer, froſſer, retrouſſer. Ferler. Réprimer.

SUBSTRUCTIO, *onis*. Fondemens; repriſe par deſſous œuvres.

SUBSTRUCTOR, *oris*. Qui poſe des fondemens.

SUBSTRUERE. Poſer des fondemens, reprendre par deſſous œuvres.

SUBSUERE. Coudre par deſſous.

SUBSULTARE. Sautiller, treſſaillir.

SUBSULTIM. En ſautillant.

SUBSULTUS, *ûs*. Sautillement.

Crebri minutique ſubſultus tapilli ſummam aquam perſtringentes. Ricochet.

SUBSURDUS, *a*, *um*. Un peu ſourd; à demi ſourd.

SUBSUTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Subſuere*.

SUBSYLVANIA, *æ*. Le Canton d'Underwald.

SUBTABULATUM, *ati*. Soû-barque, *terme de Charpenterie*.

SUBTANGENS linea. Subtangente, *terme de Géometrie*.

SUBTARDUS, *a*, *um*. Un peu tardif, un peu lent.

SUBTEGERE. Couvrir, cacher un peu.

SUBTEGMEN, *minis*. Doublure d'habit. Trame, un trême.

SUBTEGULANEUS, *a*, *um*. Qui eſt ſous les tuiles.

SUBTEMEN, *tmis*. Trame, trême.

SUBTENDERE. Etendre deſſous.

SUBTENTARE. Tenter un peu; tâtonner, ſonder.

SUBTENUIS, *ue*. Un peu délié.

SUBTEPIDE. Un peu tiédement, avec quelque ſorte de tiédeur.

SUBTER. Sous; deſſous; au deſſous.

SUBTERDUCERE. S'échaper, ſe dérober.

SUBTERERE. Broyer menu.

SUBTERFLUERE. Couler par deſſous, en au deſſous.

SUBTERFUGERE. S'enfuïr, s'échaper, ſe dérober, éluïver.

SUBTERFUGIUM, *ii*. Subterfuge, faux-fuïant, échapatoire.

SUBTERLABI. Couler au deſſous, en pardeſſous.

SUBTERLINERE. Frotter, oindre par deſſous.

SUBTERMEARE. Aller, *en* paſſer par deſſous.

SUBTERRANEUS, *a*, *um*. Soûterrain; qui eſt ſous terre.

Subterraneum canum. Cave. Caveau.

SUBTERRATORIUM, *ii*. Houe, hoyau.

SUBTERRERE. Effaïer un peu, cauſer quelque erreur.

SUBTERTENUARE. Uſer, rendre mince, affoiblir par deſſous.

SUBTEXERE. Faire un tiſſu, ajoûter, joindre, mettre deſſous, couvrir.

SUBTILIS, *le*. Subtil, délié, délicat, fin. Volatil. Intelligent, pénétrant.

Subtiliorem efficere. Subtiliſer.

SUBTILITAS, *tis*. Subtilité, délicateſſe, fineſſe. Pénétration, vivacité.

SUBTILITER. Subtilement, finement, délicatement.

SUBTIMERE. Craindre un peu, être à demi effaïé.

SUBTRACTIO, *onis*. L'action de ſe retirer, de ſouſtraire. Expilation, *terme de Juriſprudence*. Souſtraction, *terme d'Arithmétique*.

SUBTRAHERE. Souſtraire; ôter, prendre en cachette, à la dérobée; dérober, voler, enlever, receler.

SUBTREMISCERE. Trembler, tremblotter.

SUBTRIBUNUS, *i*. Lieutenant Colonel.

SUBTRIPLUS, *a*, *um*. Subtriple, *terme de Géometrie*.

SUBTRISTIS, *te*. Un peu triſte, un peu chagrin, un peu mélancolique.

SUBTRITUS, *a*, *um*. Uſé par deſſous.

SUBTUNDERE. Frapper, battre légerement.

SUBTURPICULUS, *a*, *um*. Diminutif de *SUBTURPIS*, *pe*. Un peu ſale, un peu honteux.

SUBTUS. Sous; deſſous; au deſſous, par deſſous.

SUBTUSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Subtundere*.

SUBVAS, *adis*. Certificateur de caution; contrepége.

SUBUCULA, *æ*. Chemiſe.

Subucula cilicina. Haire, cilice.

Subucula lanea. Robette, *terme de Chartreux*.

SUBUCULATUS, *a*, *um*. Couvert d'une chemiſe.

SUBUCULUM, *i*. Gâteau pour les oblations.

SUBVECTARE. Voiturer, tranſporter, amener.

SUBVECTIO, *onis*. Voiture, tranſport.

Subvectiones merces. L'portage; Pamenage.

SUBVEHERE. Voiturer, tranſporter, apporter, porter par voiture.

SUBVENIRE. Subvenir, s'entremettre.

SUBVENTARE. Secourir, aider.

SUBVENTIO, *onis*. Aide, ſecours, ſubvention.

SUBVERERI. Craindre un peu, n'être pas éxemt d'appréhenſion.

SUBVERSARE. Renverſer entierement.

SUBVERSIO, *onis*. Renverſement; ſubverſion.

SUBVERSOR, *oris*. Deſtructeur, qui renverſe.

SUBVERSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *SUBVERTERE*. Renverſer; détruire, démolir. Faire périr.

SUBVESPERUS ventus. Oueſt-ſud-ouëſt.

SUBVEXUS, *a*, *um*. Un peu courbé, voûté.

SUBVICECOMES, *itis*. Soûvicomte.

SUBVIRIDIS, *de*. Verdâtre, un peu verd.

SUBULA, *æ*. Alêne; *pomis d'acier emmanchée*. Meule, *ou* enflûre, c'eſt la boſſe qui paroît ſur la tête du cerf & du chevreüil, avant que le bois ſorte.

Subula artifex. Alênier, *qui fait des alênes*.

SUBULARIS, *are*. D'alêne.

SUBULCUS, *i*. Porcher, gardeur de cochons.

SUBULO; *Cercyonis nomen*. Daguet, *terme de Venerie*. Joüeur de flûte.

SUBVOLITARE. Voltiger.

SUBVOLERE. Voler, s'en voler.

SUBVOLARE. Rouler, faire rouler.

SUBUR fluvius. Soro; nom d'une rivière de Portugal.

SUBURBANITAS, *atis*. La banlieuë d'une ville.

SUBURBANUM, *ii*. Fauxbourg; maiſon de plaiſance au fauxbourg.

SUBURBANUS, *a*, *um*. De fauxbourg, qui eſt au fauxbourg, dans la banlieuë.

SUBURBICARIUS, *a*, *um*. Suburbicaire; nom que l'on donnoit aux provinces d'Italie, qui compoſoient le Diocéſe de Rome.

SUBURBIUM, *ii*. Fauxbourg.

SUBURGERE. Preſſer un peu.

SUBURERE. Bruler un peu, rôtir, griller.

SUBURRA, *æ*. Le quartier des courtiſannes.

SUBUVIDUS, *a*, *um*. Un peu humide, moite.

SUBVULTURIUS, *a*, *um*. De couleur de vautour.

SUCCADA, *a*. *Succaicada*, *æ*. Succada, petite ville du Roïaume d'Alger.

SUCCADANA, *æ*. Succadana, nom d'une ville & d'une riviére des Indes.

SUCCEDANEUS, *a*, *um*. Qu'on met à la place, qu'on ſubſtituë, qu'on ſubroge. Succedané, *terme de Pharmacie*.

SUCCEDERE. Succéder, venir à la ſuite, prendre la place, être ſubrogé, être ſubſtitué. Réuſſir.

Male ſuccedere. Avorter, échouer.

Laboranti vel deſpetanti ſuccedere. Relâter.

SUCCENDERE. Allumer, embraſer, enflammer, bruler, échauffer.

SUCCENSERE. Se facher, ſe mettre en courroux, en colére, ſe courroucer. S'eſtomaquer, ſe formalifer. Se gendarmer.

SUCCENSIO, *onis*. Embraſement, incendie.

SUCCENTOR, *oris*. Soû-chantre. Succenteur.

SUCCENTURIARE. Faire des recrûts, remplacer, mettre à la place.

SUCCENTURIATUS, *a*, *um*. Mis à la place d'un autre.

Muſculi ſuccententuriati. Les muſcles pyramideux, *terme d'Anatomie*.

SUCCERNERE. Cribler, tamiſer, blutter, faſſer. Séparer, mettre à part.

SUCCESSA, *æ*. Succès, bonne fortune.

SUCCESSIO, *onis*. L'action de ſucceder, ſucceſſion.

Manneris alicujus ſucceſſio deſignata. Survivance.

Unius conjugis in aliorum deſponſi bona ſucceſſio. Entravéſtissement, *terme de Coûtume*.

Succeſſio collateralis. Succeſſion collatérale; échoite, *terme de Coûtume*.

SUCCESSIUS, *a*, *um*. Succéſſif.

SUCCESSOR, *oris*. Succeſſeur.

Succeſſor deſignatus. Survivancier.

SUCCESSUS, *ûs*. Succès, événement, réuſſite.

Succeſſus infelix. Mauvais ſuccès. Démeuti.

SUCCIDANEUS. Voïez *Succedaneus*, *a*, *um*.

SUCCIDERE. Couper, ſcier, rogner. Mutiler, tronquer.

SUCCIDERE. Tomber, chéoir, plier deſſous.

SUCCIDIA, *æ*. Laine graſſe. Fléche de lard.

SUCCIDUS, *a*, *um*. Moite, humide.

SUCCIDUUS, *a*, *um*. Qui tombe facilement, ſujet à tomber.

SUCCINCTUS, *ûs*. Apprêt, apareil. Retrouſſement, retrouſſis.

SUCCINCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *SUCCINERE*. Parler après un autre. Chanter la baſſe, la contre-partie.

SUCCINEUS, *a*, *um*. D'ambre.

Digitized by Google

SUCCINGERE. Ceindre, trouſſer, retrouſſer, Entourer, environner.

SUCCINGULUM, li. Ceinture, ceinturon.

SUCCINUM, ni. Ambre, karabé, ſuccin. *Réſine qui découle des pins & des ſapins.*

SUCCINUS, a, um. D'ambre jaune.

SUCCISIO, onis. Coupe.

SUCCISIVUS, a, um. Coupé, rogné.

SUCCLAMARE. Faire des acclamations, des cris, ſe récrier.

SUCCLAMATIO, onis. Acclamation, cris d'indignation.

SUCCOLARE. Charger, ou porter ſur ſon col, ou ſur ſes épaules.

SUCCOLATIO, onis. L'action de porter ſur ſon col, ſur ſes épaules.

SUCCOSUS, a, um. Plein de ſuc, ſucculent.

SUCCRESCERE. Croître par deſſous, croître peu à peu.

SUCCRETORIUS, a, um. Qui concerne les cribles, les blutoirs, les tamis.

Succretoria cella. La Bluterie.

SUCCUBA, æ. Concubine.

SUCCUBUS, bi. Succube.

SUCCUDERE. Forger.

SUCCURA, æ. Voyez *Succura*, ræ. Sucuir, Sucur, Synchun, ville de la Grande Tartarie.

SUCCULÆ, arum. Les Hyades.

SUCCULENTUS, a, um. Nourriſſant, ſucculent, ſubſtantieux.

SUCCUMBERE. Succomber, tomber deſſous. Se laiſſer abbattre, ſe laiſſer vaincre, céder.

SUCCURRERE. Secourir, donner du ſecours. Subvenir, obvier, remédier. Venir dans l'eſprit, ſe préſenter à la penſée.

SUCCUS, ci. Suc, jus; mive; *terme de Pharmacie.* L'humeur des corps, la ſéve. L'embonpoint, la ſanté. Synovie; *terme de Médecine.*

Succus deciſſui ſæ defæcatus. Robs *terme de Pharmacie.*

SUCCUSSARE. Secouer.

SUCCUSSARIUS, a, um. Qui ſecoue.

Succuſſarius equus gradatus. Un trot rude.

SUCCUSSATOR, oris. Qui ſecoue.

Succuſſator equus. Cheval de trot.

SUCCUSSIO, onis. Secouſſe, Secoûment.

Cupiti ſuccuſſio. Hochement de tête.

SUCCUSSUS, ûs. Secouſſe, ſecoûment, choc, facade, ſaut.

Rhedæ ſubſiſtentis ſuccuſſus. Cahot, cahotage.

SUCCUSSUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Succutere.*

SUCCUTERE. Secoüer; cahotter, agiter, branler, brandir. *Dudit des reins; terme de Manége.*

SUCEFELDIANUS, a. Sucéfeldian, nom de Pune des ſectes fortes du Lutheraniſme.

SUCHIUM, i. Suchen, ville de la Chine.

SUCHINA, æ. Suching: ville de la Chine.

SUCHUENSIS Provincia. Suchuen, Province de la Chine.

SUCTIO, onis. L'action de ſucer, ſucement, ſuction.

SUCTOR, oris. Suceur, qui ſuce.

E dolio ſuctor. Buveteur.

SUCTUS, ûs. Action de ſucer. Sucement. Succion. Suçon.

SUCULA, æ. Une jeune truie. Rouleau, bobine, brodoir. Treüil; *terme de Méchanique.*

Clavus ſuculæ. Clef de poupée, d'un tour, ou autre machine.

Sucula deſtillatoria vellæ. Moulin, moulinet.

SUCZOVA, æ. Voïez *SOCZOVA, æ.*

SUDA, æ. La Suda, forteresse de l'Iſle de Candie.

Suda ſinus. Le Golfe de la Suda, dans la mêr de Candie.

SUDABUNDUS, a, um. Qui eſt tout en ſueur.

SUDARE. Suer. Peiner, travailler avec effort.

Sudare Venerem lumi. Suer la vérole. Faire un voïage en Suéde; *mauvaiſe equivoque.*

SUDARIUM, rii. Mouchoir de poche. Frottoir.

Sudarium mortuarium. Suaire, drap mortuaire.

SUDATIO, onis. L'action de ſuer. Le lieu où l'on ſue.

SUDATOR, oris. Qui ſue aiſément.

SUDATORIUM, rii. Etuve, bain vaporeux.

SUDATRIX, icis. Celle qui ſue aiſément.

SUDAVIA, æ. Sudava, æ. La Sudavie, contrée de la Priſſe Ducale.

SUDBURIUM, ii. Sudbury, bourg du Comté de Suffolk, en Angleterre.

SUDERCOPIA, æ. Sodercopia, æ. Suderkoping, Soderkoping, petite ville de la Suéde.

SUDERMANIA, æ. La Sudermanie, ou Sudermanlande, Province de la Suéde propre.

SUDES, is. Un pieu. Billot, tronchet; *terme de Tonnelier.*

Ferrea ſudes inneus cardini. Epaere, ou Eſpara.

Sudes ferrea. Pied de cheveu; *terme d'imprimeur.*

SUDETICÆ; Sueca promontorium. Sudeyca, ou Suéca: nom propre d'un cap du Roïaume de Tripoli, en Barbarie.

SUDGOTHIA, æ. Sudgothie, nom propre de Pune des trois parties de la Gothie, en Suéde.

SUDICULUM, li. Petit foüet.

SUDIFICUS, a, um. Qui fait ſuer.

SUDIS, is. Sorte de poſition.

SUDOR, oris. Sueur. Suée. Peine, travail.

Sudore manare, diffluere. Suer, être tout en nage.

Sudorem cient, movent; provocant. Sudorifique.

SUDUM, i. Beau temps.

SUDUS, a, um. Serain, clair, beau, ſec, ſans pluïe.

SUECIA, æ. La Suéde, Roïaume d'Europe.

SUECUS, a, um. Suédois, de Suéde.

SUERE. Voïez *Sueſcere.*

SUERE. Coudre.

Plana futura ſuere. Renetaire.

Regentes filo labra aliquod ſuere. Arrêter.

Laxa ſuere. Mener boite; *terme de Couture, qui veut dire coudre lâche.*

Leviter ſuere futura ſuti. Rentrayeur i qui rentrait les draps.

SUERBEIUM, ii. Suerby, village du Comté d'Iorck, en Angleterre.

SUERES, rum. Morceau de pore, ou de lard.

SUERINUM, ni. Swerin, ville du Duché de Mecklebourg, en Baſſe-Saxe.

SUESCERE. Avoir de coûtume, être accoûtumé, être dans l'habitude.

SUESIA, æ. Suefam, i. Suéz, ou Suba, ville d'Egypte.

SUESSA, æ. Sueſſa Aurunca, ea. Seſſa, petite ville de la Terre de Labour, Province du Roïaume de Naples.

SUESSONENSE Regnum. Le Roïaume de Soiſſons.

SUESSONES, Sueſſones, ium. Soiſſons, ville de Picardie, en France.

SUESSONES, num. Les Soiſſonnois, les habitans de Soiſſons.

SUESSULA, æ. Caſtel di Seſſola, dans la Terre de Labour, au Roïaume de Naples.

SUETONIUS, ii. Suetone, nom propre d'Hiſtorien.

SUETUS, a, um. Accoûtumé, ordinaire; qui a de coûtume.

SUEVI, orum. Les peuples de Souabe, en Allemagne.

SUEVIA, æ. La Souabe, ou la Suabe, contrée d'Allemagne.

SUEVUS Fluvius. L'Oder.

SUEVUS medius. La Swine, rivière de la Poméranie.

SUFFARCINATUS, a, um. Parricipe de *SUFFARCINARE.* Chargez de quelque paquet, donner quelque choſe à porter ſous la robe, ou ſous le manteau.

SUFFECTUS, a, um. Paxe, paſſif de *Sufficere.*

SUFFEGMARE, ri. Suffégmer, ou Sufgémer: nom propre d'une rivière du Roïaume d'Algér.

SUFFERCIRE. Emplir.

SUFFERENTIA, æ. Soufrance, patience.

SUFFERRE. Souffrir, ſupporter, endurer.

SUFFERVEFACERE. Faire bouillir un bouillon.

SUFFERVERE. Boüillonner un peu.

SUFFES, etis. Un des Souverains Magiſtrats de la Republique de Carthage.

SUFFETUS, ti. Suffete, nom de Magiſtrat ſous les anciens Carthaginois.

SUFFIBULARE. Voïez *Subfibulare.*

SUFFIBULATOR, oris. Qui agrafe par deſſous.

SUFFIBULUM, li. Le voile blanc que les Vêſtales mettoient ſur la tête, en ſacrifiant.

SUFFICERE. Suffire, être ſuffiſant, ſatisfaire, contenter. Fournir. Subſtituer.

SUFFICIENS, tis. Suffiſant, ſuffiſante.

Non ſufficiens. Inſuffiſant.

SUFFICIENTER. Suffiſamment.

SUFFICIENTIA, tia. Suffiſance.

SUFFIGERE. Ficher, attacher.

SUFFIMEN, inis. Parfum.

SUFFIMENTARE. Parfumer.

SUFFIMENTUM, ti. Parfum.

SUFFINDERE. Fendre un peu, fendre par deſſus.

SUFFIRE. Parfumer.

SUFFITIO, onis. Fumigation, l'action de parfumer.

SUFFITOR, oris. Parfumeur.

SUFFITUS, a, um. Voïez *Sufficio, onis.*

SUFFITUS, æ, um. Participe paſſif de *Sufire.*

SUFFIXUS, a, um. Participe paſſif de *Suffigere.*

SUFFLAMEN, inis. L'action d'enraïer une roue. Ce qui arrê à enraïer.

SUFFLAMINARE. Enraïer une roüe dans une deſcente.

SUFFLARE. Souffler, dire à l'oreille.

SUFFLATIO, onis. Souffle, l'action de ſouffler. L'élévation de petites boutelliet qui ſe font ſur l'eau.

Fumus an ſuffatio. Camouflet.

SUFFLATORIUS, ria. Souffleſ à ſouffler.

SUFFLATUS, ûs. Souffler, ſoufflement, l'action de ſouffler. Le ſouffle de l'haleine.

SUFFLAUS, a, um. Jaunatre, qui tire ſur le jaune.

SUFFOCARE. Etouffer, ſuffoquer, étrangler, oppreſſer.

SUFFOCATIO, onis. Suffocation, oppreſſion, étouffement, étranglement.

SUFFODERE. Foüir par deſſous, creuſer, miner, dégrader, déchauſſer. Sapper. Percer.

SUFFOLCIA, æ. Suffolk Shire, ou le Comté de Suffolke, en Angleterre.

SUFFOSSIO, onis. L'action de miner, de creuſer. Deſcente, ſappe, taillade, un enfoncement qu'on fait dans les terres.

SUFFOSSOR, oris. Qui creuſe, qui foüit par deſſous. Mineur, ſapeur.

SUFFRAGANEUS, a, um. Suffragant; *terme Eccléſiaſtique.*

SUFFRAGARI. Donner ſon ſuffrage. Voter, Conſentir, Vouloir.

SUFFRAGATIO, onis. Suffrage, l'action de donner ſa voix.

SUFFRAGATOR, oris. Qui donne ſon ſuffrage, ſa voix.

SUFFRAGATORIUS, a, um. Qui concéne le ſuffrage.

SUFFRAGINARE. Couper les jarrets.

SUFFRAGIUM, gii. Suffrage, voix, *on veut qu'on donne.* Billet. Bulletin.

Suffragia colligere. Aller aux opinions.

Suffragii potens, cui jus eſt ſuffragii. Capitulant; qui a voix délibérative; qui a voix en Chapitre.

SUFFRAGO, inis. Le jarret; le pli du jarret. Le paturon.

Suffragini brevioribus equus. Un cheval courtjointé; *terme de Manége.*

Equina ſuffraginis tumor ulceroſus. Epérin, ou Eparvin; Javart; *maladies de chevaux.*

Pars ſuffragæ. Rejeton, faux bourgeon qui vient au pied d'un ſep de vigne. Ecuyer, *terme de Vigneron.*

SUFFRENATIO, onis. Liaiſon, enchaînement, maniére d'engager les pierres les unes avec les autres.

SUFFRIARE. Emier, émietter, mettre en miettes.

SUFFRICARE. Frotter doucement, légerement. Froler, frayer.

SUFFRINGERE. Rompre par le milieu, au deſſous, par deſſous.

SUFFUGERE. Se dérober, ſe ſauver, s'échaper.

SUFFUGIUM, gii. Refuge, aſile, retraite.

SUFFUGICIRE. Appuyer, étayer, ſoûtenir par deſſous.

SUFFULCRUM, cri. Etaſe.

SUFFULTUS, a, um. Appuïé, ſoûtenu. *Adoſſé. Etaïé.*

SUFFUMIGARE. Fumer, enfumer, faire de la fumée. Donner un camouflet.

SUFFUMIGATIO, onis. Fumée, parfum, ſuffumigation.

SUFFUNDATUS, a, um. Mis deſſous pour fondement.

SUFFUNDENDUS, a, um. Pudore ſuffundendus. Confuſible; *terme uſité chez les Anglois.*

SUFFUNDERE. Jetter, verſer, répandre

Digitized by Google

Pudore, dedecore suffundere. Couvrir de honte, & d'infamie.

SUFFURARI. Dérober en cachette. Filouter, escamoter, estroquer, caponer. Fortraire. Fripper. Griper.

SUFFUSIO, onis. Suffusion, épanchement, fluxion. Echymose.

Suffusio nigrarum. Cataracte. Fluxion sur les yeux.

SUFFUSOR, oris. Qui répand, qui verse, qui arrose.

SUFFUSORIUM, tii. Canal. Voïez *Infusorium.*

SUFFUSUS, a, um. Les significations de son verbe. *Suffundere.*

Pudore suffusus. Confus. Capot. Couvert de honte.

SUGENUM, ni. Sugen, ville de la Chine.

SUGERE. Sucer, tirer le suc, téter.

Aqualiculi dolorum ero fugere. Buffeter.

SUGGERERE. Fournir, suggérer. Souffler. Mettre à la place, substituer.

SUGGESTIO, onis. Suggestion, sollicitation, instigation, impulsion, inclination.

SUGGESTUM, i: & SUGGESTUS, ûs. Tribune aux Harangues. Chaire de Prédicateur. Pupitre.

SUGGESTUS, ûs. Suggestion, l'action de suggerer.

SUGGILLARE. Meurtrir, flétrir, diffamer. Insulter, baffouer, siffler. Souffler, *au jeu de dames.*

SUGGILLATIO, onis. Meurtrissure, contusion.

SUGGREDI. S'avancer, se couler, passer sans bruit.

SUGGRUNDA. Voïez *Subgrunda.*

SUILA, ae. De la chair de porc.

Recentes fuilæ fructum. Hâtille ; *vieux terme de campagne.*

SUILE, is. Etable pour les cochons, toit à porc.

SUILIUS lacus. Le lac de Swilly, golfe de l'Ultonie, en Irlande.

SUILLUS, a, um. De porc, de pourceau, de cochon.

Suilla cutis. De la coëne.

Suilli pedes contusi. Bas de foie.

SUINDINUM, & Subdatinum, ni. Le Mans, Capitale du Maine, Province de France.

SUINIBRODA, æ. Suinibrod, en Nymbourg, petite ville de Bohême.

SUINUS, a, um. De porc, de cochon, de pourceau.

SUJONES, num. Les Sujons, anciennement peuples de l'Europe Septentrionale.

SUITHA, æ. Sueta, Seid, ou Scïveb, ancienne petite ville de la Judée.

SUITIA, æ. La Suisse, païs de l'Europe.

SUITIA, æ. Suitenefii Pagus. Suits, Schwits, canton de la Suisse.

SULCARE. Sillonner, faire des sillons.

SULCATIM. Par sillons, en sillonnant.

SULCATIO, onis. L'action de sillonner.

SULCATOR, oris. Qui fait des sillons.

SULCUIUS, li. Diminutif de

SULCUS, i. Sillon, sillage. Raye, fente, Rainure ; *terme d'Architecture.*

Sulcus altior & latior. Entaé ; *terme d'Architecture.*

Sulcus ultimus. Dérayure.

Aquarius sulcus. Canal, creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.

Sulcus profissus, non fatus. Gacquière ; *vieux terme d'Agriculture.*

SULGA, & Sulgas, æ. La Sorgue, rivière de Provence.

SULMO, onis. Saumon, *poisson.*

Sulmo fumosus. Bécard, *poisson.*

SULPHUR, is, oris. Soufre. Abric, *mineral.*

Flos sulphuris. Fleur de soufre.

Sulphuris balsamum. Rubinus sulfuris ; *terme d'Alchimie.*

Sulphur stibiale, feu *antimoniale.* Antimoine.

Sulphure fumigare. Souffrer, ensoufrer.

SULPHURARE. Souffrer, enduire de soufre, ensoufrer.

SULPHURARIA, æ. Souffrière.

SULPHURATUS, a, um. Soufré, ensoufré.

Sulphuratum. Allumette.

Sulphuratorum propola. Marchand d'allumettes ; Marchand de bois quarré.

Linteæ sulphuratæ. Chemises à feu, ou chemises soufrées, qui servent à brûler les vaisseaux ennemis.

SULPHUREUS, a, um, De soufre, sulfuré ; sulfureux.

Magisterium sulphureum. Magistère, *ou* lait de soufre.

SULPHUREUS Mons. Solfatara, le Mont d'Alun, dans le Roïaume de Naples.

SULPHURINUM, ni. Solpharino, *ou* Solfarino, bourg de Lombardie.

SULPHUROSUS, a, um. Soufreux, sulphureux, soufré, plein de soufre.

SULPITIANUS, a, um. Sulpitien, Ecclésiastique du Seminaire de S. Sulpice à Paris.

SULPITIUS, tii. Sulpice, nom propre d'homme.

SULTANA, æ. Sultane, la femme du Sultan.

Sultana soffia. Sultane, *boïre de femme.*

Sultana navis. Sultane, *vaisseau Turc.*

SULTANIA, æ. Soldania, ville de la Perse, en Asie.

SULTANUS, ni. Turcarum Imperator. Le Sultan, l'Empereur d'Orient.

Sultanus nummus. Sultanin, monnoie de Turquie.

SULTIUM, tii. Sulet, bourg de Souabe.

SULTZBACHIUM, ii. Sultzbach, petite ville enclavée dans le Palatinat de Bavière.

SUMATRA, træ. Sumatra, île de la mer des Indes.

SUMEN, minis. Tétine de truie qui allaite depuis deux jours.

SUMERANUM, ni. Sumeranum, ni. Sumerein, *ou* Sumaren ; village de Hongrie.

SUMERE. Prendre, ajuger.

SUMINATA, æ. Truye qui a cochonné depuis peu.

SUMINGA, æ. Sumingue, ville de la Chine.

SUMISCASACUM, ci. Sumiscahac, *ou* Sumiscasse, bourg de l'Arabie Déserte.

SUMMA, mæ. Somme ; somme d'argent, partie ; *terme de Finances.* Le contenu. Commentaire abregé, corollaire, précis, résultat.

Subdatio ex rationibus expensis summa. Ligne de compte. Total.

Supputasti rationibus excedens summa. Débet de compte.

Ad usque certum quandam summam ultra quam ora progredi supea. Jusqu'à la concurrence de certaine somme.

SUMMANALE, lis. Sorte de gâteau fait en manière de roué, que l'on offroit en sacrifice.

SUMMARE. Dévorer, engloutir.

SUMMANUS, i. Sommane ; Sommain ; fardeau de Plumes.

SUMMARIUM, rii. Sommaire. Abregé. Corollaire. Précis. Sommier ; *terme de Finances.*

SUMMARIUS, a, um. V. *Nummarius, a, um.*

SUMMAS, æ. Principal. Qui est de qualité.

SUMMATIM. Sommairement. En total, en gros, en bloc.

Summatim attingere. Rafer, Effleurer.

Summatim orationem repetere. Faire une récapitulation ; se recueillir.

SUMMATUS, ûs. Souveraineté, souveraine authorité.

SUMME. Grandement, extrémement.

SUMMERGERE. Voïez *Submergere.*

SUMMITAS, atis. Le haut, le faîte, le sommet, la cime, la pointe, la parrie supérieure, la sommité.

SUMMJENIANUS, a, um. Qui se tient sur les remparts ; qui court les remparts.

SUMMOPERE. Grandement, considérablement.

SUMMOVERE. Voïez *Submovere.*

SUMMULA, læ. Diminutif de *Summa.* Abregé, sommaire, note courte, Paratitles ; *terme de Jurisprudence.*

SUMMUM. Au plus, tout au plus, pour le plus.

SUMMUM Pyrenæum. Santa Chrisiiana. Somport, *passage des Pyrenées.*

SUMMUS, a, um. Le plus haut, le plus grand, le dernier. L'extrême. Le Souverain.

Ad summum. De niveau. A fleur.

Ab imo ad summum. Du bas en haut. Contre-haut ; *terme d'Architecture.*

Ad summum. Au reste, au surplus.

SUMMUTARE Changer l'un contre l'autre, troquer.

SUMPTIFACERE. Faire de la dépense.

SUMPTIO, onis. Emploint, l'action d'employer.

SUMPTITARE. Prendre fouvent.

SUMPTUARIUS, a, um. Qui concerne la dépense.

Sumptuaria lex. Loix somptuaires.

SUMPTUOSE. Somptueusement.

SUMPTUOSUS, a, um. Somptueux, magnifique, superbe.

SUMPTUS, ûs. Dépense, frais, Dépens, coût, mise. Cadeaux. Entretenement, entretien.

Sumptus alimis suppeditare. Défrailer ; païer la dépense de quelqu'un. Foncer à l'apointement.

Sumptus quotidiani. L'ordinaire de la maison.

Alterius sumptibus. Au dépens d'un autre ; sur les crochets d'un autre.

SUNA, æ. Soune, l'une des îles Oreades.

SUNAM. Sunam, ville de la Palestine, *ou* de la Terre-Sainte.

SUNAMITIS, idis. Sunamite.

SUNANUM, ni. Sunam, ville de la Chine.

SUNDA, æ. Sundicum fretum. Le Sund, *ou* Oresund ; Détroit.

SUNDERBUEGUM, gi. Sunderbourg, nom d'un détroit de la Mer Baltique.

SUNNEBERGA, æ. Sunnebérg, petite ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.

SUNTGAVIA, æ. Suntgovia, æ. Le Suntgaw, *ou* Suntgow, autrement le Comté de Fürstere, en Allemagne.

SUOLA, læ. La Suola, petite ville de la Livadie, en Grèce.

SUOPTE. De son propre.

SUOVETAURILIA. Victime ambarvale. Voïez *Ambarvalia.*

SUPARA, æ. Supara, ville du Roïaume du même nom, en Asie.

SUPELLECTICARIA, orum. Ameublissemens ; *terme de Palais.*

SUPELLECTICARIUS, rii. Valet de garderobe.

SUPELLECTARIUS, a, um. Qui concerne la toilette, les habits, le garde-meuble.

SUPELLEX, ectilis. Meuble. Ameublement. Vaisselle. Garnisure. Hardes, besogne.

Supellex argentaria. Buffet.

Supellectilis domum instruere. Ameubler. Meubler. Emmenager.

In supellectilem convertere. Ameublir ; *terme de Palais.* Convertir en bien meuble.

Quod in rationem supellectilis computatur. Ce qui a été converti en meuble, & qui est entré dans le commun-ut de la part de la femme. Ameublissemens ; *terme de Palais.*

Pretiosa cujusquisque supellectilis combustrium. Bijouterie.

Elegantiarii supellectilis negotiator. Brocanteur.

Supellex familiaris. Le ménage.

Supellectilem aliis exportare. Démenager.

Supellectilem eximere. Démeubler.

SUPER. Sur, dessus, au dessus, par dessus.

SUPER, pro, prorum. Voïez *Superus, a, um.*

SUPERA, orum. Le Ciel.

SUPERABILIS, ile. Surmontable, qu'on peut surmonter.

SUPERABUNDANTER. Surabondamment.

SUPERABUNDANTIA, æ. Surabondance.

SUPERABUNDARE. Surabonder.

SUPERACCESSIO, onis. Augmentation imprevûe, survenance.

SUPERADDERE. Ajoûter par dessus.

SUPERADDITUM, ti. Le par-dessus.

SUPERADORNATUS, a, um. Orné par dessus.

SUPERADSTARE. Se tenir au dessus. Paroître au dessus.

SUPERADULTUS, a, um. Qui a passé l'âge de puberté.

SUPERÆDIFICARE. Bâtir dessus, *ou* au dessus. Se loger ; *terme de la Coutume de Paris.*

SUPERAGGERARE. Entasser, mettre dessus, en un mot monceau.

SUPERALLIGARE. Lier, ou attacher par dessus.

SUPERAMENTUM, ti. Le reste, le restant, le surplus.

SUPERANNATIO, onis. Surannation ; *terme de Chancellerie.*

SUPERARE. Surpasser, surmonter, vaincre, défaire, terrasser, terraller. Emporter. Encherir. Excéder. Franchir.

Longo aliquem intervallo superare. Etre bien au dessus de quelqu'un. Etre cent brasses au dessus de lui à l'reficer.

SUPERATIO, onis. L'action de surpasser. Superation ; *terme d'Astronomie.*

Digitized by Google

SUPERATOR, oris : & *SUPERATRIX, icis.* Celui, *ou* celle qui surmonte, qui surpaſſe.

SUPERATTOLLERE. Elever au deſſus, *ou* pardeſſus.

SUPERBE. Superbement, fierement, hautainement, impérieuſement, arrogamment, avec hauteur, de haut-en-bas. Magiſtralement.

SUPERBIA, æ. Superbe, fierté, orgueil, arrogance, faſte. Courage.

Superbiam frangere. Humilier, abbaiſſer, mortifier.

SUPERBIBERE. Boire pardeſſus, reboire.

SUPERBIFICUS, a, um. Qui rend ſuperbe, qui rend fier.

SUPERBILOQUENTIA, æ : & *SUPERBILOQUIUM, ii.* Vanterie, rodomontade, fanfaronade.

SUPERBIRE. S'enorgueillir, s'enfler, ſe redreſſer.

SUPERBUS, a, um. Superbe, orgueilleux, fier, hautain, rogue, faſtueux, glorieux, ſuffiſant, inſolent, altier, haut à la main. Sourcilleux. Olympius.

Superbire rem ſieri. S'enorgueillir.

Superbus pecunia. Gros dos, miford, fort-vêtu, goguelu, *termes burleſques.*

Superbus actus muſculinus. Le ſuperbe, *ou* le releveur, *terme d'Anatomie.*

SUPERCALCARE. Fouler aux pieds, marcher deſſus.

SUPERCERNERE. Cribler par deſſus.

SUPERCERTARI. Combattre pour.

SUPERCIDERE. Tomber deſſus.

SUPERCILIARIS, are. Supercilier, *terme d'Anatomie.*

SUPERCILIOSUS, a, um. Qui a de grands ſourcils. Dédaigneux, arrogant, hautain, altier, preſomptueux. Sourcilleux.

SUPERCILIUM, ii. Sourcil. Arrogance, hauteur, fierté, orgueil. Le ſommet, la cime, le haut, la pointe. Linteau, traverſe, dormant, entablement.

SUPERCLAUDERE. Enclorre, enfermer.

SUPERCONTEGERE. Clorre, *ou* couvrir par deſſus.

SUPERCORRUERE. Se renverſer deſſus.

SUPERCRESCERE. Croitre au deſſus; ſurcroitre.

SUPERCUBARE. Coucher deſſus. Couver.

SUPERCUBATIO, onis. L'action de coucher deſſus, de couver.

SUPERCURRERE. Courir par deſſus, aller au delà.

SUPERDANDUS, a, um. Qu'il faut donner, *ou* appliquer par deſſus.

SUPERDARE. Donner *ou* appliquer pardeſſus.

SUPERDICERE. Ajouter à ce qu'on a dit.

SUPERDUCERE. Amener encore.

SUPEREDERE. Manger après, *ou* pardeſſus.

SUPEREDITUS, a, um. Elevé au deſſus.

SUPEREFFLUERE, Couler par deſſus, s'enfuir par deſſus.

SUPEREGERE. Faire paroître pardeſſus.

SUPEREMINENS, entis. Qui ſurpaſſe, qui domine. Excellentiſſime.

SUPEREMINENTER. Excellemment, par excellence. Superlativement.

SUPEREMINERE. Surpaſſer. Dominer. Exceller.

SUPERENATARE. Surnager, nager au deſſus.

SUPERERO GARE. Donner par deſſus, *ou* en outre.

SUPERESSE. Reſter, être de reſte, demeurer.

SUPEREST. Il reſte.

SUPEREVOLARE. Voler plus haut.

SUPEREXALTARE. Elever au deſſus.

SUPEREXCURRERE. S'étendre ſur, parcourir.

SUPEREXTENDERE. Etendre deſſus, *ou* par deſſus.

SUPEREXTOLLI. Etre élevé au deſſus.

SUPERFICIALIS, ale. Superficiel.

SUPERFICIARIUS, a, um. Qui eſt bâti ſur le fonds d'autrui.

SUPERFICIES, ei. Erre de reſte.

SUPERFLORERE. Fleurir pardeſſus.

SUPERFLUERE. Couler pardeſſus, regorger.

SUPERFLUITAS, atis. Superfluité, excès, ſurabondance.

SUPERFLUUM, i. Le ſurplus, le ſuperflus.

SUPERFLUUS, a, um. Superflu, ſurabondant, exceſſif. Qui regorge, qui ſe déborde.

SUPERIOETARE. Concevoir de nouveau. Devenir pleine une ſeconde fois.

SUPERFOETATIO, onis. Superfétation, *terme de Médecine.* Nouvelle portée.

SUPERFUGERE. Fuir pardeſſus.

SUPERFULGERE. Briller, *ou* reluire pardeſſus.

SUPERFUNDERE. Verſer deſſus, répandre pardeſſus.

SUPERGAUDERE. Se réjoüir avec excès.

SUPERGERERE. Amaſſer, jetter deſſus.

SUPERGLORIOSUS, a, um. Tout couvert de gloire.

SUPERGREDI. Marcher deſſus, paſſer deſſus, franchir, ſurmonter. Brocher, *terme de Blaſon.* Enjamber. Chevaucher.

SUPERHUMERALE, is. Surtout, caſaque. Voiles. *Humerale.*

Super humerale linenum, vel cannabinum. Toque, *terme de certaines Religieuſes.*

SUPERI, orum. Les Dieux; les Puiſſances de la terre.

SUPERJACERE. Jetter pardeſſus.

SUPERJACTARE. Jetter, *ou* lancer pardeſſus.

SUPERJECTIO, onis. Hyperbole, *figure de Rhetorique.*

SUPERJECTUS, ûs. Saut; *ou* l'action de ſauter pardeſſus.

SUPERILIGERE. Ajoûter pardeſſus.

SUPERILLIGARE. Lier pardeſſus.

SUPERILLITUS, a, um. Enduit, *ou* frotté pardeſſus.

SUPERIMPENDENS, entis. Qui panche deſſus, qui pend au deſſus.

SUPERIMPENDI. Se donner pour.

SUPERIMPONERE. Impoſer. Mettre pardeſſus.

Superimponere tributum. Surtaxer.

SUPERIMPOSITUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe. Surmonté, *terme de Blaſon.*

SUPERINCIDENS, entis. Qui tombe pardeſſus.

SUPERINCRESCERE. Croitre pardeſſus.

SUPERINCURVATUS, a, um. Courbé pardeſſus.

SUPERINDICERE. Dénoncer d'abondant.

SUPERINDUCERE. Mettre pardeſſus.

SUPERINDUCTIO, onis. L'action de mettre, *ou* d'écrire audeſſus.

SUPERINDUERE. Vétir pardeſſus.

SUPERINGERERE. Mettre, *ou* jetter pardeſſus.

SUPERINJICERE. Jetter pardeſſus.

SUPERINSIDERE. Etre fortement gravé, imprimé.

SUPERINTEGERE. Couvrir pardeſſus.

SUPERINTONARE. Tonner d'enhaut.

SUPERINUNDATIO, onis. Débordement, inondation pardeſſus.

SUPERINUNGERE. Enduire, *ou* oindre pardeſſus.

SUPERIOR, IUS, oris. Plus haut, plus élevé. Superieur, ſuperain.

Pars ſuperior. Le haut, le deſſus de quelque choſe.

SUPERIOR lucus. Le lac Superieur, *ou* le lac de Tracy, dans la nouvelle France.

SUPERIORES. Les ANCESTRES. Supérifle; ancien Officier de l'Egliſe.

SUPERIUMENTARIUS, ii. Celui qui a ſoin d'un haras. Ecuier.

SUPERIUS. Superieurement. Au deſſus, plus haut.

SUPERLACHRIMARE. Pleurer deſſus.

SUPERLATIO, onis. Hyperbole, exageration.

SUPERLATIVUS, a, um. Superlatif, *terme de Grammaire.*

In ſuperlative gradu. Superlativement.

SUPERLAUDABILIS, ile. Loüable au-delà de toute expreſſion.

SUPERLIMINARE, ris. Le haut de la porte, linteau; fourcil, *terme d'Architecture.*

SUPERLINERE. Enduire, oindre pardeſſus.

SUPERLUCRARI. Gagner pardeſſus.

SUPERLUMBARE, ris. Surlonge, *terme de Boucherie.*

SUPERMANDERE. Manger après, *ou* pardeſſus.

SUPERMEARE. Couler, paſſer pardeſſus.

SUPERMICARE. Briller d'avantage, reluire pardeſſus.

SUPERNANS, antis. Qui ſurnage.

SUPERNAS, atis. Qui croit ſur un lieu élevé.

SUPERNAS ventus. Nord quart de nord-oueſt.

SUPERNASCI. Surnaître, naître deſſus.

SUPERNATARE. Nager, ſurnager, baigner.

SUPERNATURALIS, ale. Surnaturel.

SUPERNATURALITER. Surnaturellement.

SUPERNATUS, a, um. Né; *ou* cru depuis.

SUPERNE. D'enhaut, par enhaut.

SUPERNUMERARIUS, a, um. Surnuméraire, ſupernuméraire.

SUPERNUS, a, um. D'enhaut.

SUPEROBRUERE. Accabler, charger pardeſſus.

SUPERORDINARE. Ranger.

SUPERPARTIENS, entis. Superpartient, *terme de Geométrie & d'Arithmetique.*

SUPERPENDERE. Pendre au deſſus.

SUPERPINGERE. Peindre deſſus.

SUPERPONDERE. Peſer d'avantage.

SUPERPONDIUM, ii. Le trait, le bon poids.

SUPERPONERE. Mettre, *ou* poſer deſſus.

SUPERPURGATIO, onis. Superpurgation, *terme de Medecine.*

SUPERQUAM. Outre que.

SUPERRADERE. Raſer pardeſſus.

SUPERSCANDERE. Monter deſſus, *ou* pardeſſus.

SUPERSCRIBERE. Ecrire deſſus. Cotter.

SUPERSCRIPTIO. La ſuſcription; l'adreſſe, le deſſus d'une lettre.

SUPERSEDERE. Surſeoir, remettre. Supercéder, *terme de Palais.*

SUPERSEMINARE. Semer pardeſſus; ſurfemer.

SUPERSILIRE. Sauter deſſus, *ou* pardeſſus.

SUPERSOLIDUM, di. Surſolide, *terme d'Algebre.*

SUPERSPARGERE, & *SUPERSPERGERE.* Jetter, répandre deſſus; ſaupoudrer. Surfimer.

SUPERSPERARE. Avoir une grande eſperance, eſpérer beaucoup.

SUPERSTAGNARE. Inonder, ſe déborder.

SUPERSTARE. Se tenir au deſſus. Etre debout ſur.

SUPERSTERNERE. Etendre deſſus, *ou* pardeſſus.

SUPERSTES, itis. Survivant, qui ſurvit, qui reſte. Témoin.

Superſtes ſim. Survie.

Superſtitem eſſe. Survivre.

SUPERSTITARE. Reſter, demeurer, être de reſte.

SUPERSTITIO, onis. Superſtition, culte ſuperſtitieux, fauſſe dévotion, bigoterie.

SUPERSTITIOSE. Superſtitieuſement. Scrupuleſement.

SUPERSTITIOSUS, a, um. Superſtitieux, fauxdevot, Devot.

SUPERSTRATUS, a, um. Participe paſſif de *Superſternere.*

SUPERSTRUCTIO, onis. Exhauſſement, élévation d'un batiment.

SUPERSTRUCTUS, a, um. Bâti deſſus.

SUPERSUBSTANTIALIS, ale. Qui ſurpaſſe toute autre ſubſtance.

SUPERVACANEUS, a, um. Inutile, ſuperflu.

SUPERVACUE, & *SUPERVACUO.* Au-delà de ce qu'il faut, avec ſuperfluité.

SUPERVACUITAS, atis. Superfluité, inutilité.

SUPERVACUUS, a, um. Inutile, ſuperflu.

SUPERVADERE. Surmonter, vaincre; ſurvenir, paſſer par-dela.

SUPERVACANEUS, a, um. Qui va çà & là.

SUPERVAGARI. S'étendre trop, paſſer au-delà.

SUPERVALERE. Etre plus fort, devenir plus puiſſant.

SUPERVEHERE. Porter en haut faire monter.

SUPERVENIRE. Survenir, arriver, ſurprendre.

SUPERVENTIO, onis : & *SUPERVENTUS, ûs.* Arrivée impréveüe. Survenance.

SUPERVESTIRE. Revétir, ſurvétir.

SUPERVIVERE. Survivre, vivre au-delà.

SUPERUNGERE. Oindre pardeſſus.

SUPERVOLARE. Voler au deſſus.

SUPERVOLITARE. Voltiger au deſſus.

SUPERVOLUTUS, a, um. Roulé pardeſſus.

SUPERUS, a, um. Elevé d'enhaut.

Superum mare. La mer Adriatique.

SUPINARE. Renverſer en arriere, jetter à la renverſe, coucher ſur le dos.

SUPINATIO, onis. Supination, *terme d'Anatomie.*

Digitized by Google

SUPINATOR, oris. Supinateur, *terme d'Anatomie.*

SUPINATUS, a, um. Renversé en arrière, couché à la renverse.

SUPINE. Négligemment, nonchalamment. *Supine cadere.* Tomber à la renverse.

SUPINUM, i. Le supin d'un verbe.

SUPINUS, a, um. Couché, étendu de son long. Paresseux, négligent, nonchalant. *Supinum cadere.* Tomber à la renverse.

SUPPACTUS, a, um. Participe de *Suppungo.*

SUPPAR, is. Prétendant, contemporain.

SUPPARASITARI. Flatter, faire le complaisant.

SUPPARUM, & SUPPARUS, ri. Mante, robbe de femme, voile de patroquet; bonnette. *Linteum supparum.* Rochet. *Supparum inferius.* Juppe. *Supparum interius.* Juppon.

SUPPEDITARE, & SUPPEDITARI. Fournir, subvenir, défraier, équiper; prendre soin, solliciter.

SUPPEDITATIO, onis. Fourniture, fourniſſement; proviſion. Adminiſtration, *terme du Palais.* Subvention.

SUPPEDERE, & SUPPELLERE. Lâcher choſe, baſtir quelque choſe du derrière.

SUPPENDERE. Pendre au deſſus.

SUPPENTONIA, æ. Pentumes. Caſtel-Saint-Elie. Le mont St. Oreſte.

SUPPERNATUS, a, um. Ejarreté; à qui l'on a coupé les jarrets.

SUPPETERE. Demander à faux, *ou* en eachette. Fourrer, ſoſtire.

SUPPETIÆ, arum. Aide, ſecours.

SUPPETIARI. Aider, ſecourir, venir, *ou* aller à l'aide, au ſecours.

SUPPILARE. Filoutter, dérober adroitement.

SUPPINGERE. Attacher deſſous.

Calceis ſolum cerviacum ſuppingere. Carreler, raccommoder des ſouliers.

SUPPLANTARE. Planter au deſſous, ſupplanter; donner le croc en jambe.

SUPPLEMENTUM, ti. Suplement, augmentation, renfort. Recrue. Soûde, paſſe, retour, tourne, élargiſſure.

SUPPLERE. Suppléer, parfaire, remplir, remplacer. *Supplere legiones.* Recruter, faire recrue, *terme de Guerre.*

SUPPLEX, icis. Suplant, qui ſuplie, qui préſente une requête. *Supplicem ſiſtere ſe nudato capite.* Chaperonner, bonneter.

SUPPLICARE. Suplier, prier humblement, faire une humble priére. Faire des priéres publiques, des proceſſions.

SUPPLICATIO, onis. Priére. Supplication. Remontrances. *Sacra ſuppliciationes à principibus viris obiri ſolita in templis ex ſolemni formula.* Chapelles, ce qu'on appelle tenir chapelle.

SUPPLICITER, & SUPPLICITUS. D'une maniére humble & ſoûmiſe, humblement.

SUPPLICIUM, ii. Priére publique. Sacrifice. Supplice, peine d'un crime. *Aliquem æternis ſuppliciis addicere.* Damner quelqu'un.

Extremo ſupplicio plectere, afficere. Exécuter. Supplicier.

SUPPLODERE. Frapper du pied.

SUPPLOSIO, onis. Battement du pied contre terre.

SUPPOENITÉT. Se repentir un peu. Avoir quelque remords.

SUPPONERE. Mettre deſſous. Suppoſer, ſubſtituer. Soûmettre.

SUPPORTARE. Porter, tranſporter, voiturer en cachette.

SUPPOSITIO, onis. L'action de mettre deſſous. Suppoſition. Hypotheſe.

SUPPOSITITIUS, a, um. Suppoſé, faux, ſubſtitué, poſtiche.

Mihi ſuppoſitum. Paſſevolant.

SUPPOSITORIUM, ii. Suppoſitoire, *terme de Pharmacie.*

SUPPOSITUM, ti. Baſe, fondement, ſuppôt.

SUPPOSITUS, a, um. Participe paſſif de *Supponere.* Suppoſé. Suppôt. *Suppoſitum aliquid ſcripto veterum.* Fourure.

SUPPOSTRIX, icis. Celle qui ſuppoſe.

SUPPRESSIO, onis. Opprellion. Suppreſſion. Réticence. Retention.

SUPPRESSIUS. Plus ſecrettement, plus à couvert.

SUPPRESSOR, oris. Plagiaire.

SUPPRESSUS, a, um. Participe paſſif de *SUPPRIMERE.* Supprimer, retenir, cacher, celer, Arrêter, réprimer.

SUPPROMERE. Tirer dehors.

SUPPROMUS, i. Maître-d'hôtel. Dépenſier.

SUPPUDERE. Etre un peu honteux.

SUPPURARE. Suppurer, abouïr. Apoſtumer.

SUPPURATIO, onis. Suppuration. Ecoulement du pus, apoſtume.

SUPPURATIVUS, & SUPPURATORIUS, a, um. Suppuratif, qui fait ſuppurer, ſuppuratoire.

SUPPURATUM, ti. Apoſtume. Apoſthéme.

SUPPUTARE. Couper çà & là; couper par-deſſous. Supputer, chiffrer, calculer, faire un compte. Suppoſer, s'imaginer.

SUPRA. Deſſus, pardeſſus. Ci-deſſus, ci-devant. En haut. Au-delà.

Ut nihil ſupra. Excellivement, au dernier point, à triple étage.

SUPRADICTUS, a, um. Dit ci-deſſus, ou ci-devant; ſuſdit.

SUPRAJUNCTARIUS, ii. Suprajonctaire; mot d'Antiquité.

SUPRALAPSARIUS, & Antelapſarius, ii. Supralapſaire, *ou* Antélapſaire, *termes de Théologie.*

SUPRAPOSITUS, a, um. Mis ci-devant.

SUPRASCRIPTUS, a, um. Ecrit ci-devant, *ou* ci-deſſus.

SUPRASEDERE. Etre aſſis deſſus.

SUPRASPINATUS, a, um. Surépineux, *terme d'Anatomie.*

SUPREMA, orum. La mort, les derniers devoirs, les funérailles. La derniére volonté; réſtament.

SUPREMATIA, æ. Suprématie; la ſupériorité du Roi d'Angleterre ſur l'Egliſe Anglicane, dont il eſt le Chef.

SUPREMO, & SUPREMUM. Pour la derniére fois.

SUPREMUS, a, um. Suprême. Souverain. Très-haut. Le plus-haut. Le dernier.

SURA, æ. Le molet, *ou* le gras de la jambe. Le pommeau, *terme de Médecine.* La jambe. Brodequin. Bottine.

SURA, æ. Le Sour : rivière des Païs-bas.

SURA, æ. Sura, ville des Indes, dans l'Iſle de Java.

SURA, æ. Sura, Sure, *ou* Surare.

SURATA, æ. Surate : ville du Mogoliſtan, en Aſie.

SURCULACEUS, a, um. Semblable à un ſion, à un rejetton.

SURCULARE. Emonder, couper les branches ſuperfluës.

SURCULARIS, are. Voïez *Surcularius, a, um.*

SURCULARIUM, ri. Lieu où l'on éleve des arbres à pepins : pépiniére.

SURCULARIUS, a, um. De ſions, de rejettons. *Surcularius hortus.* Pépiniére.

Surcularius hortulanus. Qui éleve des pépiniéres; pépiniériſte.

SURCULOSE. Par rejettons, par ſions.

SURCULOSUS, a, um. Qui a beaucoup de ſions, de rejettons.

SURCULUS, li. Rejetton, brin, bourgeon, nouveau jet des arbres & des vignes. Chicot. Semotte. Broccoli. Brout. Epoit, cor, *ou* ſommet de la tête du cerf. *Oculi ſurculus.* Oeilleton, rejetton d'œuil-le. *Surculos reſecare, avellere, reſcindere.* Oeilletonner, ôter les œilletons.

SURDASTER, a, um. Sourdaut, qui a l'oreille dure.

SURDITAS, atis. Surdité, dureté d'oreille.

SURDUS, a, um. Sourd, qui entend dur. Qui ne rend point de ſon.

SURGERE. Se lever, s'élever, ſe dreſſer. Eclore.

Tempus à lecto ſurgendi. Le lever, l'heure du lever.

SURGERIÆ, arum. Surgéres, bourg ſitué dans le païs d'Aunis, en France.

SURIA, æ. Surée, petite ville de la Suiſſe.

SURINA, æ. Surine; contrée de l'Amérique méridionale.

SURINAMUM, i. Surynam : *ou* Surname; forteresſe, ſituée dans la Guyanne, en Amériques.

SURPICULUS, i. Petit panier d'oſier, *ou* de jonc.

SURRECTUS, a, um. Dreſſé, droit, debout.

SURRENTUM, i. Sorrento; ville du Roiaume de Naples.

SURRIA, æ. Le Comté de Surrey, en Angleterre.

SURRIGERE. Dreſſer. Se hubir, *comme mes. Capilli ſurrigere.* Hériſſer les cheveux. *Auricas ſurrigere.* Hériſſer, hériſſonner, comme font les hériſſons.

In poſticas pedes erebro ſe ſurrigere. Faire le pontlevis, *terme de Manége.*

SURRIGI, oris. Voïez *Subrigere.*

SURSUM. Surſum verſus. En haut. Contremont.

Surſum verſus. Vers le haut.

Surſum deorſum. Sans deſſus deſſous.

SURUNGA, æ. Surunga, *ou* Suranga : ville de l'Iſle de Niphon, au Japon.

SUS. Voïez *Surſum.*

SUS, ſuis. Cochon, porc, pourceau.

Sus marinus. Sanglier. *Sus fœmina.* Truie.

SUSA, æ. Souſe : ville du Roiaume de Tunis, en Barbarie.

SUS & Regnum. Le Roiaume de Sus, *ou* de Tarudant, en Afrique.

SUSATUM, i. Soeſt, *ou* Zoeſt, ville Anſéatique d'Allemagne.

SUSCEPTABLE. Voïez *Suſcipere.*

SUSCEPTIO, onis. Entrepriſe, deſſein, réſolution. Subception.

SUSCEPTOR, oris. Entrepreneur. Protecteur, défenſeur.

SUSCEPTUM, i. Voïez *Suſceptio, onis.*

SUSCIPERE. Entreprendre, ſe charger de quelque choſe. Prendre ſur ſoi, recevoir. Reprendre, dire enſuite.

Conſilium, deſignationem ſuſcipere. Prendre le fait & cauſe.

SUSCITABULUM, li. Qui éxcite, qui réveille. *Suſcitabulum rotatum.* Réveile-matin; horloge à réveil.

SUSCITARE. Eveiller, réveiller; ſuſciter. Emouvoir, exciter.

SUSCITIUM, ii. Suſchitz : petite ville de la Bohême.

SUSDALIA, æ. Suſdal; ville de la Moſcovie.

SUSIANA, æ. Suſiane, *ou* Chuſiſtan : province du Roiaume de Perſe.

SUSUNUS, a, um. De lis.

SUSPECTARE, a, um. Participe paſſif de *SUSPECTARE.* Soupçonner.

SUSPECTIO, onis. Soupçon, ſuſpicion, défiance, ombrage.

SUSPECTO. Avec ſoupçon.

SUSPECTUS, a, um. L'action de regarder en haut.

SUSPECTUS, a, um. Soupçonné, ſuſpect.

SUSPENDERE, Suſpendo. Pendre au deſſus, être ſuſpendu.

SUSPENDERE. Suſpendo. Suſpendre, pendre. Remettre, différer, ſurſeoir. Arrêter, retenir.

SUSPENDIOSUS, a, um. Pendu.

SUSPENDIUM, ii. L'action de pendre, *ou* de ſe pendre.

SUSPENSILIS, ile. Suſpendu.

Suſpenſilia rhoda lara. Soûpentes d'un caroſſe.

SUSPENSIO, onis. Suſpenſion, doute.

SUSPENSORIUS, a, um. Qui ſert à ſuſpendre. *Suſpenſoria faſcia.* Suſpenſoir, bandage. *Suſpenſorium ſumit.* Pendoir, *terme de Chaircutier.*

Tunicæ ſuſpenſorium ſumit. Pendre, *terme de Marine.*

SUSPENSURA, æ. L'action de ſuſpendre.

SUSPENSUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Rem aliquam ſuſpenſam dimittere. Détacher une choſe qui eſt pendüe. Dépendre.

SUSPICARE, & SUSPICARI. Soupçonner, ſe défier, ſe douter, préſumer, conjecturer, s'aſſurer. Mécroire.

SUSPICAX, acis. Soupçonneux, défiant, méfiant.

SUSPICERE. Regarder en haut. Admirer. Soupçonner, tenir pour ſuſpect.

SUSPICIO, onis. Soupçon, défiance, ombrage, ſuſpicion, conjecture, préſomption; méfiance, mécreance.

SUSPICIOSE. D'une maniére ſoupçonneuſe, avec ſoupçon.

SUSPICIOSUS, a, um. Soupçonneux, défiant, méfiant, ombrageux.

SUSPIRARE. Soûpirer. Exhaler, pousser des vapeurs. Aſpirer.

SUSPIRATIO, onis & *SUSPIRATUS, ûs.* L'action de ſoûpirer, un ſoûpir.

SUSPIRIOSE. Avec difficulté de reſpirer.

SUSPIRIOSUS, a, um. Aſthmatique ; qui a de la peine à reſpirer, pouſſif.

SUSPIRIUM, tis. Soûpir, un hélas. Difficulté de reſpirer ; aſthme ; la pouſſe.

Suſperia emittere. Soûpirer, pouſſer des ſoûpirs.

Vibrata tradium ſuſperia. Elancement de cœur ; *terme de devotion.*

SUSSEXIA, æ. Suſſex, Province d'Angleterre.

SUSTENDERE. Tendre, dreſſer.

SUSTENTACULUM, li. Appui, ſoûtien.

Lignea ſuſtentacula. Pontilles, ou Epontilles ; *terme de Marine.*

SUSTENTARE. Supporter, ſoûtenir, porter, épauler. Souffrir, endurer. Défraier, nourrir, alimenter, entretenir, maintenir. Acorer ; *terme de Marine.*

SUSTENTATIO, onis. Délai. Soûtien, ſoûtenement.

SUSTENTATOR, oris. Celui qui ſoûtient.

SUSTENTATUS, a, um. L'action de ſoûtenir.

SUSTERA, ra. Suſteren, petite ville du Cercle de Weſtphalie.

SUSTINENTIA, æ. Soûtien, appui, ſupport.

SUSTINERE. Soûtenir, porter ; ſupporter, étaler, étançonner, étreſſillonner. Souffrir, endurer, eſſuïer, réſiſter. Nourrir, entretenir. Proteger, défendre. Arrêter, retenir. Différer, remettre, ſurſeoir.

Fune ſuſtinere. Eventer ; *terme de Charpente & de Maçonnerie.*

SUSTOLLERE. Elever, porter en haut.

SUSURRARE. Parler bas, murmurer. Gaſouiller.

SUSURRATIO, onis & *SUSURRAMEN, inis.* L'action de parler bas, de murmurer. Bruit qui court ſourdement.

SUSSURATOR, oris & *SUSURRO, onis.* Qui parle bas à l'oreille ; qui reporte ce qui s'eſt dit, rapporteur, porte-paquet. Souffleur. Protocolle.

SUSURRUM, ri & *SUSURRUS, ûs.* Le bruit, le murmure d'une fontaine, d'un ruiſſeau. Gaſouïllement ; gargouïllement, gaſouïllis.

SUSURRUS, a, um. Qui fait un bruit ſourd, un petit murmure.

SUSUS, ûs, fluvius. Le Sus, grande rivière de la Barbarie, en Afrique.

SUTELA, la. Fourbeie.

SUTERNA, na. Couture.

SUTHAMPTONIA, æ. Southampton, ville du Comté de Hant, en Angleterre.

SUTHEKLANDIA, æ. Southerland, Province de l'Ecoſſe Septentrionale.

SUTILIS, ile. Coſu.

SUTOR, oris. Un Cordonnier.

SUTORIUS, a, um. De Cordonnier.

Menſura ſutoria. Le compas des Cordonniers. *Sutorium aramentum.* Couperoſe, vitriol.

SUTREIA, & SUREGIA, æ. Voïez *Surria.*

SUTRINA, na. Cordonnerie ; boutique de Cordonnier.

SUTRINUM, ni. Cordonnerie, boutique de Cordonnier.

Veteramenta via ſutrina. La Savaterie ; le lieu où l'on vend de vieux ſouliers.

SUTRINUS, a, um. De Cordonnier.

Sutrina taberna. Cordonnerie, boutique de Cordonnier.

SUTRIUM, ii. Lieu où l'on coûte.

SUTRIUM, ii. Sutri, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

SUTURA, æ. Couture. Suture ; *terme d'Anatomie. Sutura ſuperjicia.* Surjet.

Ad ungiem exacta ſutura. Rentraiture.

Calces ſimuæ inverſæ. Rivet, tranchelit ; *terme de Cordonnier.*

Exteriorem libri ſuturam ferico inſtruere. Tranchefiler ; *terme de Relieur.*

SUTUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Suere.*

SUVINARIA, æ. Swinar, petite ville de la Boſnie.

SUUS, a, um. Son, ſa. Sien, ſienne. Leur. *Addere aliquid de ſuo.* Mettre du ſien, de ſon crû.

SUUSMET, amet, ummet. Son même, ſa même.

SUVUM, i. Suvo, ville du Japon.

SUZANNA, na. Suzanne, nom propre de femme. Suzon, *diminutif.*

S Y

SYBILLA, æ. Sybille.

Sybillarum falſis ſcripsis additus. Sybillifle.

SYBILLISMUS, mi. Vides Sybillis habeas. Le Sybillifme, la Doctrine des Sybilles.

SYBORA, æ. Sivita, petite ille de la Mer Ionienne.

SICOMORUS, i. Sycomore, *arbre.*

SICOPHANTA, æ. Sycophante, menteur, impoſteur, trompeur, affronteur, calomniateur.

SICOPHANTARI. Calomnier, accuſer mal-à-propos.

SICOPHANTIA, æ. Calomnie.

SICOPHANTIOSE. A la maniere des calomniateurs.

SICOPHANTISSARE. Voïez *Sycophantari.*

SIENE, ês. Syenne, anciennement ville de la Thébaide, en Haute Egypte.

SILLABA, bæ. Syllabe.

SILLABATIM. Par ſyllabe.

SILLABICUS, a, um. Syllabique.

SILLABIZARE, mat de la baſſe Latinité. Epeler, appeller ſes lettres.

SILLABUS, bi. Catalogue, liſte, mémoire, regiſtre.

SILLEPSIS, is. Syllepſe ; *terme de Grammaire.*

SILLOGISMUS, mi. Syllogiſme.

SILLOGISTICUS, a, um. Où l'on ſe ſert de ſyllogiſme.

SILVA, va. Sylve ; *terme Poëtique.*

SILVA. Voïez *Situs.*

SILVA Ducis. Bolduc, ville des Païs-Bas.

SILVANIA, æ. Sylvanienſes Pagus. Le Canton d'Underwald.

SILVANUS, ni. Sylvain ; Faune ; Pan.

SILVESTER, tris. Sylveſtre, nom propre d'homme.

SILVULA, la. Petit bois, boſquet, bocage. Bouquet.

SIMBOLA, la. Ecot.

SIMBOLICE. Figurément, allégoriquement.

SIMBOLICUS, a, um. Symbolique.

SIMBOLUM, & SIMBOLUS, ûs. Ecot, arbre, morceau, marque, ſigne, ſignal, Pordre, le mot. Devis, deviſe. Symbole, type.

Symboli breves corpus. Le corps de la deviſe.

Symboli breves inſcriptio. L'ame de la deviſe.

Symbola multorum deorum. Panthées ; *terme de Médailliſte.*

Veſtiarium ſymbolum. Livrée.

Cognemen, vel cærulenum regium ſymbolum veſtiarum. La livrée du Roi.

SIME, es. Sime, Iſle de l'Archipel.

SIMMACHIA, æ. Symmachie, ou Symmaquie, ſurnom donné à Venus.

SIMMACHUS, i. Symmaque, nom propre d'homme.

SIMMETRIA, æ. Symmétrie, proportion, convenance des parties.

SIMPATHIA, æ. Sympatie, inclination, magnétiſme ; *terme de Chymie.*

SIMPATICUS, a, um. Sympatique.

SIMPHONIA, Symphonie, Harmonie. Accord d'inſtruments.

SIMPHONIACUS, a, um. De Symphonie.

SIMPHONIACUS, ci & *SIMPHONISTA, æ.* Symphoniſte, Muſicien.

SIMPHORIANUS, ni. Symphorien, nom propre d'homme.

S. Symphorianum Caſtellum. S. Syphorien le Châtel, en Forez.

SIMPHYSIS, is. Symphyſe ; *terme de Médecine.*

SIMPLEGAS, adis. Concours. Embraſſement.

SIMPTOMA, atis. Symptôme.

SIMPTOMATICUS, a, um. Symptomatique.

SIMPULLUM, li. Sympule, *ſorte de gobelet.*

SINÆRESIS, is. Synérèſe ; *terme de Grammaire.*

SINAGOGA, ga. Synagogue, Aſſemblée des Juifs.

SINALÆPHA, æ. Synalephe ; *terme de Grammaire.*

SINALLAGMATICUS, a, um. Synallagmatique ; *terme de Juriſprudence.*

SINARTHROSIS, is. Synarthroſe ; *terme d'Anatomie.*

SINAUS, nuntis. Sinau, Sinaw, Simau ; petite ville de la Natolie propre, en Aſie.

SINAXARION. L'abregé de la vie des Saints. *Liturg Eccleſiaſtique des Grecs.*

SINAXE. Synaxe ; *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.*

SINCELLUS, li. Syncelle, nom d'office auprès du Patriarche de Conſtantinople.

SINCOPE, es. Syncope, ou pamoiſon ; *termes de Médecine.* Syncope ; *terme de Grammaire.* Syncope ; *terme de Muſique.*

SINDERESIS, is. Syndérèſe, reproche ſecret de la conſcience.

SINDICALIS, ale. Syndical.

SINDICATUS, ûs. Syndicat.

SINDICUS, ci. Syndic Promoteur.

SINECDOCHE, es. Synecdoche ; *figure de Rhétorique.*

SINECPHONESIS, is. Synecphonèſe ; *terme de Grammaire.*

SINEDIUS, ii. Aſſeſſeur, Conſeiller, Sénateur.

SINEDRIUM, ii. Sanhédrin, Sanédrin, ou Synédrin, Grand Conſeil des Juifs.

SINEPHEBI, orum. Jeunes gens de même âge.

SINEVROSIS, oſſium naturalium unio. La Synévrôſe ; *terme d'Anatomie.*

SINGRAPHA, æ. Billet. Obligation par écrit. Cédule. Etiquette.

Arcana ſyngrapha cum proviſi immunemus, ûs vani, abrogant, reſignat. Contrelettre.

Teſtans ſyngrapha acceptarum in navem nummorum. Police de chargement ; *ſert en Méditerranée.* Connoiſſement ; *en Océan.*

SINGRAPHUS, i. Ecrit, ou billet ſigné de quelqu'un.

SINNADA, æ. Synnade, ville de la Natolie.

SINODALIS, ale. Synodal.

SINODI, æ. Conférence, pourparler.

SINODICUS, a, um. Synodique.

SINODITA, æ. Synodite, Cénobite.

SINODUS, i. Synode ; Concile Oecumenique.

SINOECIA, orum. Synoecies, *fêtes bachiennes.*

SINONYMUS, a, um. Synonyme.

SINOPSIS, is. Déſſein, plan ; abregé, ſommaire, inventaire.

SINTAXIS, is. Conſtruction, Ordonnance, ſalaire, appointement, montre, ou revûe. Syntaxe.

SINTECTICUS, a, um. Qui eſt en langueur.

SINTEXIS, is. Abatement de force, épuiſement, langueur.

SINTHESIS, is. Amas de pluſieurs vaiſſeaux de vaiſſelle. Robe de ſoûtin. Garderobe.

SINTHESIS, is. Synthéſe, figure de Rhétorique. Compoſition, mélange. Ordonnance, arrangement.

SINUSIASTA, & SINUSIASTES, æ. Syntaiſte, ou Syntaiſte ; *nom de Secte.*

SIRACUSA, ſæ. SIRACUSÆ, orum. Syracuſe, ou Saragouſe, ville de Sicile.

SIRACUSANUS, & SIRACUSIUS, a, um. De Syracuſe, Syracuſain.

SIRI, orum. Les Syriens ; les peuples de Syrie.

SIRIA, æ. La Syrie, grande contrée d'Aſie.

SIRIACE. En langue Syriaque.

SIRIACUM, ri. Sorte de couleur ; racine d'Angelique.

SIRIACUS, a, um. Syrien ; de Syrie.

SIRICUS, a, um. Syrien ; de Syrie.

SIRINGA carulea. Lilas, *arbriſſeau.*

SIRINGOTOMUS, mi. Syringotome ; *terme de Chirurgie.*

SIRINX, ngis. Syrinx, nom propre d'une Nymphe d'Arcadie.

SIRINX, ngis. Flûte, roſeau, chalumeau. *Syrinx tabacarii.* Une pipe.

SIRMA, æ. atis. Longue queuë d'une robe. Style tragique.

Syrmatis gerulus. Celui qui porte la queuë d'une robe. Le Caudataire du Pape.

SIRMATICUS, a, um. Qui a une longue queue.

SIRNOS, i. Sirna, petite Iſle de l'Archipel.

SIROMACEDO, onis. Syromacédonien ; Macédonien de Syrie.

SIROPHENICIA, æ. La Phénicie maritime.

SIRTES, ium. Les Seiches de Barbarie.

SIRTIS, is. Ecueil, banc de ſable. Formigue ; *terme uſité ſur la Mer Méditerranée.*

SIRUPUS, pi. Syrop ; *terme de Pharmacie.*

SIRUS fluvius. Voïez *Naſcarus fluvius.*

SISTEMA, atis. Syſtême, corps de doctrine, ſuppoſition, hypothéſe.

SISTEMATICUS, a, um. Syſtématique.

SISTOLE, es. Syſtole ; *terme de Grammaire,* & *d'Anatomie.*

SISTILUS, li. Syſtile ; *terme d'Architecture.*

SIZETETA, æ. Syzététe, nom de dignité chez les Juifs.

Digitized by Google

T

A finistre. Le Ta ; rivière de la Chine.

TAAUTES, itis. Taaut, Taautes, Taautus ; Dieu des Egyptiens & autres peuples.

TABACARIUS, a, um. De tabac.

Tabacaria officina publica. Tabac ; tabagie.

Tabacaria pyxis. Tabatière.

Canalem ſiccum tabacaria ferme, fiſtula. Calumet ; pipe des ſauvages de l'Amérique.

Tabacaria vaſica. Blaque.

TABACEA, æ : & TABACHASA, æ. Tabachan, ville de la Natolie.

TABACUM, ci. Tabac, petun ; nicotienne, *plants.*

Tabacum torquere. Rouler le tabac. Torquer ; *terme des Iſles où l'on fait le tabac.*

Tabaci pulvere per nares hauſto cerebri pituitam elicere, excutere. Prendre du tabac.

TABANUS, ni. Taon, *groſſe mouche.*

TABARDUS, i. Tabard, *ou* Tabart ; ſorte d'habit long.

TABAREA, æ. Tabarque ; village & port du Royaume d'Alger.

TABARISTANIA. Voïez *Maſanderana provincia.*

TABARIUM, ii. Pfeſter, *ou* Pfaffers ; nom d'une Abaïe, en Suiſſe.

TABASCA, æ. Tabaſco, *ou* Nueſtra Seignora de la Vittoria, ville du Mexique.

TABAXIFERA Arunda. Bambou ; *plante des Indes.*

TABAXIRI Succus. Sucre de Tabaxir, *ou* de Mambu.

TABEFACERE. Faire ſécher, *ou* tomber en langueur.

TABELLA, æ. Tableau. Tablette.

Tabellarum propola. Imager ; Marchand qui vend des eſtampes.

Tabella perfecta ſed non manu audaciori delineata. Etanché, *terme de Peinture.*

Tabella lino & illine per canalem duktilis. Conduiſe de gallée, *terme d'Imprimerie.*

TABELLARIUS, rii. Médager, porteur de lettres ; porte-lettres.

Tabellarii pedes Avenionenſis. Le pedon d'Avignon.

TABELLARIUS, a, um. Qui concène les tablettes, les lettres.

TABELLIO, onis. Tabellion, Notaire, Gardenotte, Greffier.

Tabellionis munus. Tabellionage, greffe, notariat.

TABERE. Sécher, devenir étique.

TABERNA, æ. Cabaret, taverne, bouchon. Boutique, échope, loge.

Taberna remota, interior. Arrière-boutique. Magazin.

TABERNÆ Alſatica. Zabern ; en François Saverne ; petite ville d'Alſace.

TABERNACULUM, li. Tente, pavillon. Tabernacle.

Vita tabernaculum figere. S'établir, s'habituer en quelque lieu.

TABERNARIUS, a, um. De boutique ; de taverne, de cabaret.

Tabernarii adminiſter. Courtaud, garçon de boutique.

TABERNARIUS, ii. Qui tient boutique. Aubergiſte, Hôtellier.

TABES, is. Piſſie, langueur, conſomption. Chartre. Gangrene, lehor, *terme de Médecine.*

TABESCERE. Secher de langueur, ſe conſumer.

TABIDULUS, a, um. Diminutif de *TABIDUS, a, um.* Qui corrompt. Qui ſéche de langueur, étique. Tabide, *terme de Médecine.*

Membrum gangrenâ tabidum. Membre gangrené. Membre putride, *terme de Médecine.*

TABIA, æ. Halicarnaſſe.

Tabia Grunnenſis. Taggia ; bourg de l'Etat de Gênes.

TABIFICUS, a, um. Qui conſume, qui rend languiſſant, qui fait tomber en langueur.

Tabifcat morbus. Piſſie. Chartre.

TABINUM promontorium. Le cap de Tabin, le plus ſeptentrional de l'Europe, & de l'Aſie.

TABITI. Tabiti ; la Véſta des Seythes.

TABITUDO, inis. Voïez *Tabes, is.*

TABLINUM, i. Cabinet de curioſitez. Lieu garni de tablettes, de tableaux.

TABOR. Voïez *Thabor.*

TABORIUM, rii. Tabor, petite ville de la Bohême.

TABULA, æ. Ais, planche. Table. Tableau. Tablette.

Tabulæ vorſire. Boiſer.

Tabula craſſior. Bordage, *terme de Marine.*

Tabularum diſtributor. Planchéier, petit Officier de Ville.

Tabula Sculptoris. Selle, *ou* chevalet, *termes de Sculpteur.*

Tabularum nanticarum volumen. Carton.

Tabula nautica, maritimæ. Carteux.

Totius orbis in tabulâ deſcriptio. Une mappemonde.

Altum mare in tabulâ nauticâ deſignare. Poincer la carte.

Tabula pictæ ſolist inſortis diſtinctæ. Carte, *terme de Cartier.*

Tabula publicæ. Greffes, dépôt public.

Jus in tabulas publicas referendi. Droit-d'annexe.

TABULÆ, arum. Régiſtre, papiers, titres, enſeignemens.

TABULÆ, arum. La Table ; la montagne de la Table ; la Roche ; *montagne près du cap de Bonne Eſperance.*

TABULARE. Planchéier.

Feneſtram tabulare. Mettre des fonds. Enfoncer.

TABULARIA, æ, um. Les brodequins ; la torture.

TABULARIS, æ, e. De tableaux, de tablettes.

Tabularet modi, nota. Tablature, *terme de Muſique.*

TABULARIUM, rii. Archives, Tréſor, chambre où l'on garde les papiers d'une maiſon. Chartrier. Greffe.

Tabularia præpoſitus. Archiviſte.

Tabularium forenſe. Greffe. Dépôt public.

Ordinaria cauſa tabularium. Greffe civil, au Chatelet.

Tabularii ad rationum regiarum curam pertinentis cuſtos. Clavaire ; Gardien des titres de la Chambre des Comptes.

TABULARIUS, ii. Greffier, Notaire. Gardenottes. Tabellion.

Tabularii munus. Tabellionage, greffe, notariat.

Tabularius apud Turcas. Téſtardar, *ou* Défardar, *termes de Relation.*

TABULATA, orum. Branches baſſes des arbres.

TABULATIO, onis. L'action de planchéier. Plancher ; enfonçûre.

TABULATUM, ti. Qui planchéie.

TABULATUM, ti. Plancher. Etage. Pont, *ou* tillac, *termes de Marine.* Boiſerie. Lambris. Parquetage, ouvrage de menuiſerie. Plat-fonds. Enfonçure de lit. Etabli.

Tabulatum navis interius. Végres, *ou* vaigres, *terme de Marine.*

Tabulatum navis ſuperius. Le tillac ; le tableau, *termes de Marine.*

Infimum navis tabulatum. Fond de cale. Franchillac.

Tabulatum pervium, cancellatum. Caillebottis, *terme de Marine.*

Secundum interes tabulatum. Ribord, *terme de Marine.*

Tabulati ad puppim pars extrema. Liſſe du hourdi, *terme de Marine.*

Infimum tabulatum. Soû barque, *terme de Charpenterie.*

Tabulatum ad ducendos funes. Tremuë, *terme de Marine.*

Navicula tabulatum. La levée d'un batteau.

Tabulatum ex aſſeribus. Tabloüin, *terme d'Artillerie.*

Tabulatum editius. Echafaut ; eſtrade.

Tabulata extruere. Echafauder, dreſſer des échafauts.

Tabulatum ſculptoris. Selle, chevalet.

Tabulatum tertium. Le paradis de Poëſie.

TABULATUS, a, um. Bodé, planchéié.

TABULETUM, i. Theologum, i. Tholey ; nom d'un Monaſtère de l'Archevêché de Treves.

TABULINUM, i. Balcon. Galerie.

TABUM, bi. Pus, ordure, ſanie, matière, virus.

TABURNUS, i. Taburno, Taburo, *ou* Taboro ; montagne du Royaume de Naples.

TABUS ſimonis. Le Tab ; rivière de la Perſe.

TACAUS ſimonis. Le Tacaſe ; *ou* Tacaiſe ; rivière de l'Abiſſinie.

TACERE. Se taire, garder le ſilence.

TACHAVIA, æ. Tachaw ; bourg du Cercle de Pilzen, en Bohême.

TACHEOGRAPHIA, æ. & *TACHYGRAPHIA, æ.* Tachéographie, & Tachygraphie ; l'art d'écrire vîte.

TACHIA Volicata. Tachi Volicati ; petite ville, *ou* bourg de la Macédoine.

TACINA, æ. La Tacina ; rivière du Roïaume de Naples.

TACITE. Tacitement, ſecrettement, doucement, à petit bruit, ſans éclat. Clandeſtinement, couvertement.

TACITUM, i. Un ſecret.

TACITURNITAS, atis. Silence, taciturnité.

TACITURNUS, a, um. Taciturne, ſilencieux, ſombre, mélancolique, morne, fournois, hibou.

TACITUS, i. Tacite ; nom propre d'homme.

TACITUS, a, um. Qui ne dit mot. Qu'on paſſe ſous ſilence. Secret, caché.

TACTICA, æ. La Tactique.

Tactica militaris. L'art de ranger des armées en bataille.

Tactica ſubmarina. La tactique, l'art de conſtruire des machines de guêrre.

TACTICUS, i. Qui entend le détail de l'armée ; qui poſſéde l'art militaire.

TACTILIS, ile. Qu'on peut toucher ; maniable. Tactile.

TACTIO, onis ; & TACTUS, ûs. Attouchement, toucher, le tact. Tâction.

Tactum ſugere. Impalpable.

Aptus levioſque organorum tactus. Harpégement, *terme de Muſique inſtrumentale.*

TADER, eri. Ségura, nom propre d'une rivière & d'une ville.

TADINUM, i. Tadino, *ou* Rendina ; ancien bourg de la Macédoine.

TADORNUS, i. Tadorne ; *oiſeau aquatique.*

TADOSSACUM, & TADUSSACUM, i. Tadouſſac ; nom propre d'une Colonie Françoiſe, en Canada.

TÆDA, æ. Torche, flambeau. Nôce, mariage. Hyménée. Epitalame.

TÆDERE. S'ennuïer, avoir de l'ennui.

TÆDIFER, a, um. Qui porte un flambeau, *ou* une torche.

TÆDIOSE. Ennuïeſement.

TÆDIOSUS, a, um. Ennuïeux, ennuïant, fâcheux, incommode.

TÆDIUM, ii. Ennui, dégoût, déplaiſir, peine, mal, tourment, ſupplice.

Tædio angi, conſici. Chémer, ſe chémer.

Tædium afferre. Ennuïer.

TÆNARUS, i. Tenare ; nom propre d'une ville, d'une montagne, & d'un promontoire de la Laconie.

TÆNIA, æ : & TÆNIA, nia. Bande. Bandelette, Galon, ruban ; galant. Paſſement, dentelle. Bande, & barre, *termes de Blaſon.* Plattebande, *terme d'Architecture.* Tenie, *id.*

Tænia prædialis. Buiſquiere. Piéce de corps.

Pulla tenia candam interſecantes. Barres de la queuë de l'épervier.

Tænia linea opere gallico, ornata. Point de France, point de Venïe.

Tæniarum farcinatrix. Rempliſſeuſe.

Tænia cervaria ſolea affixa. Trépoint, *ou* trépointe, *terme de Cordonnier.*

Tænia funebris. Litre. Ceinture funebre.

Tænia otto texta, aureis filis contexta. Clinquant. Galon.

Tænia à dextro latere ad ſiniſtrum ducta, vagus alternatim appoſita. Contrebandes, *terme de Blaſon.*

Tænia vermis. Le ruban ; vêr plat qui ſe nourrit dans les intéſtins.

Digitized by Google

T.ENIACA, *a.* Morceau de viande, de pain, de gateau.

TÆNIOLA, *la.* Petite bande, handelette. Filet; cotice, *termes de Blason.* Fasce, *terme d'Architecture.*

Tæniola de colla pendens. Chaconne, *mode.*

Tæniola ad fulminandum celum comparata. Chambriere, *terme de filenfe.*

Tæniola transversa. Face, *ou* Fasce, *termes de Blason.*

Globulorum tæniolæ. Chapelet.

Tæniis textilibus ornare. Galonner, orner de galons. Passementer.

TÆODUNUM, Dii donum. Dondé; petite ville de Pécosse septentrionale.

TAFALLA, *c.* Tafalla, bourg du Roiaume de Navarre.

TAFANIA, *a.* Tafania; ville de Toscane.

TAFILETA, *a.* Tafilet, ville du Biledugérid, en Afrique.

TAFILETANUM Regnum. Le Roiaume de Tafilet, en Afrique.

TAGASTE, & *Tagaſtha.* Tagaſte, petite ville de la Constantine, au Roiaume d'Alger.

TAGAVOSTUM, *i.* Tagavoſte, ville du Roiaume de Sus, en Barbarie.

TAGAZA, *a.* Tagaza; petite ville du Roiaume de Fez, en Barbarie.

TAGES, *is.* Tages; Dieu des anciens Hétruriens.

TAIOANUM, & *Taysanum*, *i.* Tayoan, *ou* Tayvan; bourg situé dans l'Isle Formoſa, près de la Chine.

TAJUSA, *æ.* La Tajuna; riviére de la nouvelle Castille, en Espagne.

TAITIVENUM, *i.* Taiyven, ville de la Chine.

TAKNOATUM, *i.* Takoray; ville de la Guinée, en Afrique.

TALABRICA, *æ.* Talaga; village du Portugal.

TALANDA, *æ.* Talandi.

TALANDICUS Sinus. Talandi; nom d'un golfe qui fait partie de celui de Négrepont.

TALAPOINUS, *i.* Talapoin; Prêtre du Roiaume de Siam, & du Pégu.

TALARIA, *inm.* Les talonnieres du Dieu Mercure. La goutte qui commence aux talons.

TALARIS, *are.* Du talon.

Talaris vestis. Soutanne. Doliman, *terme de Relation.*

TALARIUS, *a*, *um.* Qui concerne les des.

TALAVA, & *TALAIA*, *æ.* Talaya, Isle de l'Océan oriental.

TALBA, *æ*: & *TALBUS*, *i.* Talbe; Docteur Mahométan au Roiaume de Fez, & de Maroc.

TALCACOTIUM, *ii.* Taglioccizo; bourg de l'Abruzze ultérieure au Roiaume de Naples.

TALCATANA, *æ.* Talcatan; ville du Chorasan, en Perſe.

TALCINUM, *i.* Talcini; petit village de l'Isle de Corſe.

TALCUS, *i.* Talc; *pierre luiſante & tranſparente.*

TALEA, *æ.* Bille, bouture, plançon, plantard; branche coupée par les deux bouts pour planter. Bille d'acier. Lingot. Taille. Taillis, *terme de l'Echiquier d'Angleterre.*

Talea inhumare, terra mandare. Affier par tronçons, *terme d'Agriculture.*

Talea cuſpidata. Ruines, *terme de Maçonnerie.*

TALENTUM, *ti.* Talent, *poids & monnoie des anciens.*

Talentum magnum. Une tonne d'or.

TALEOLA, *æ.* Diminutif de *Talea*, *æ.*

TALERUS, *i.* Taler, *monnoie.*

TALIO. Talionis pœna. Le talion, la peine du talion. Diab, *mot Arabe.*

TALIPEDARE. N'être pas aſſuré en marchant, marcher d'un pas chancelant.

TALIS, *tale.* Tel, de telle façon; pareil.

TALISCUMQUE, *lecumque.* Tel que ce puiſſe être.

TALISMANICUS, *a*, *um.* Talismanique, qui appartient aux Talismans.

TALISMANUS, *i.* Talisman; Miniſtre chez les Turcs.

TALISSO, *onis.* Talisson, Prêtre des faux Dieux en Prusse, & en Pomeranie.

TALITER. Tellement, de telle sorte.

TALITRUM, *tri.* Chiquenaude, caſſe-muſeau, taloche.

Incuſſum naſo talitrum. Nazarde, *ou* nasarde; croquignole.

Incutere naſo talitra. Nazarder.

TALIUM, *ii.* Tali; ville de la Chine.

TALLA, *æ.* La peau intérieure de Poignon.

TALLARTIUM, *ii.* Tallart; petite ville, *ou* bourg du Dauphiné.

TALLEBURGUM, *i.* Tallebourg; petite ville de France.

TALLEMONDIA, *æ.* Talmont; petite ville du Poitou, en France.

TALMUDICUS, *a*, *um.* Talmudique, qui appartient au Talmud.

TALMUDISTA, *æ.* Talmudiſte.

TALMUDIUM, *ii. Liber continens explicationem legis Judaicæ.* Le Talmud, *ou* Thalmud.

TALNÆACUM. Tournacum, *i.* Tonnay; nom propre de deux bourgs qui sont dans la Saintonge, province de France.

TALPA, *æ.* Taupe, *petit animal terreſtre.*

Talparum venator. Taupier.

TALPARIUS, *a*, *um.* De taupe.

Talparii laqueni. Taupiére.

TALUS, *li.* Talon. Affragale, *ou* arbalêtre, *termes d'Anatomie.* Dé à jouer; oſſelet.

In talum torqueri. En talus.

Jumenturi tali obſoletis ore cornute unguiſ. Encaſtelure, *ou* encastellement.

TAM. Tant. Si.

TAM, QUAM. Auſſi bien que. Autant que. De même que.

TAMA, *æ.* Enflure de jambes pour avoir trop marché.

TAMA, *æ.* Tame; bourg du Comté d'Oxford, en Angleterre.

TAMACA, *æ.* Tamaga; riviére de Portugal.

TAMACRATA, *æ.* Tamacrati, *ou* Tamaclati, bourg du Roiaume de Tunis, en Barbarie.

TAMANA, *æ.* Taman; petite ville de la Circaſie, en Aſie.

TAMARA, *æ.* Tamérton; village du Comté de Cornouaille, en Angleterre.

TAMARA, & *Tamarus fluvius.* Le Tamer; riviére d'Angleterre.

TAMARACA, *æ.* Tamaraca; petite ville du Brésil, en Amérique.

TAMARICE, es: & *TAMARIX, icis.* Tamarin, Tamarisc, *ou* Tamaris, *arbriſſeau.*

TAMARIS, *is. Tamara*, *æ.* Tamar; nom propre d'une petite riviere de la Catoire, en Espagne.

TAMARITUM, *i.* Tamarit; village situé sur la côte de Catalogne.

TAMASA, *æ.* Tamasa; nom propre d'une riviere d'Afie.

TAMASSUS; *Tamaſſus*, *i. Tamaſia*, *æ.* Borgo di Tamaſſo, dans l'Isle de Chypre.

TAMBA, *æ.* Tamba; ville capitale du Roiaume de même nom, en Isle de Nipbon.

TAMBERGA, *æ.* Tamberg, village de l'Archevêché de Saltzbourg, en Allemagne.

TAMBOURECINUS, *i.* Tambourecilla, arbre de l'Isle de Madagascar.

TAMDIU. Si long-tems.

TAMEN. Cependant, pourtant, néanmoins, toutefois.

TAMESIS, & *Thamesis.* La Tamise, riviére d'Angleterre.

TAMETSI. Encore que, quoique, bien que.

TAMINGA, *æ.* Taming; ville de la Chine.

TAMINIA uva. Raisin de bois. Couleuvrée; colubrine, *ou* feu ardent, *arbriſſeau.*

TAMMERSBRUGUM, *æ.* Tammersbruck, *ou* Tamsbruck; bourg de la Turinge.

TAMULUM Regnum. Tamul; nom propre d'une contrée du Bisnagar; dans la presqu'île de l'Inde deçà le Gange.

TAMUSIDA, *æ. Thamuſida*, *æ.* Téfelmer.

TANA, *æ.* Tayne, & la Tayne; nom d'une ville, & d'une riviere d'Ecosse.

TANAGER. Voiez *Niger fluvius.*

TANAIS, *is.* Le Don. Tana, *ou* Tanaïs, Fleuve.

Tanais minor. Le petit Don. Le Doniec Séveraki.

TANAIS, *idis.* Tanaïs; Déesse adorée parmi les Arméniens.

TANARUS, *i.* Le Tanaro, *ou* Tanero, riviére de la Lombardie.

TANASSERIUM, *ii.* Tanaſſérim, *ou* Tanacérim; ville de la presqu'île de l'Inde delà le Gange.

TANATOS, *Thanatos*, *i.* Tenet, *ou* Thenet; île du Comté de Kent, en Angleterre.

TANAVACA, *æ.* Tanavaca, *ou* Ceytavaca; ville de l'Isle de Ceylan.

TANCUM, *i.* Tancos; bourg de l'Estramadure de Portugal.

TANDAIA, *æ.* Tandaya; Achan, *ou* Philippine; île de l'Océan oriental.

TANDEM. Enfin, à la fin, après tout, après bien debtems, pour conclusion, en un mot, en furplus.

Tandem aliquando. Enfin, finalement, à la continuë.

TANDIU. Auſſi long-tems, tant, tandis.

TANDRA, *æ.* Tandra, isle de la mer noire.

TANEGA, *æ. Tanegazima*, *æ.* Tanega; petite isle de l'Océan oriental.

TANETUS, *Tanetum*, & *Tanitum*, *i.* Tanido, village des Etats de Mocdene.

TANGERE. Toucher, manier, taster.

TANGERMUNDA, *æ.* Tangermunde, bourg de la moyenne Marche de Brandebourg.

TANGIMA, *æ.* Tangima, *ou* Tanjima, dans l'Isle de Niphon.

TANGO, *onis.* Tango; dans l'Isle de Niphon.

TANGUTUM Regnum. Tanguth; Tangut; Thokiwe; Tanju; un des Etats de la grande Tartarie, en Aſie.

TANGUUM, *i.* Tangu; ville de l'Inde delà le Gange.

TANJORIUM, *ii.* Tanjaor; ville de la cote de Coromandel.

TANIS, *Thanis*, *is.* Tanis; ancienne ville de la basse Egypte.

TANNEGUIDO, *onis.* Tanneguy; nom propre d'homme.

TANNEDUNUM, *i.* Taunton; bourg du Comté de Sommerset, en Angleterre.

TANNUS mus. Dontnerberg. Dunberg, Montagne du Palatinat du Rhin.

TANORIA, *æ.* Tanor, ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.

TANQUAM. De même que. Auſſi bien que.

TANTALUS, *i.* Tantale; nom propre d'homme connu dans la fable.

TANTALUS, *i.* Tautaine; bourg de la Lybie.

TANTI. Si grand, si cher, si fort.

TANTIDEM. Autant, tout autant.

TANTILLUUM. S'il peu que rien.

TANTILLUM. Tant soit peu.

TANTILLUS, *a*, *um.* Si petit.

TANTISPER, *i.* Un peu, cependant peu de tems.

TANTO. Tant, autant.

TANTOPERE. Tant, tellement, si fort.

TANTULO. A si bas prix.

TANTUM. Tant, Tant soit peu.

TANTULUS, *a*, *um.* Si petit.

TANTUM. Tant, Seulement, Autant. Excepté.

Tantum, quantum. Autant que.

Tantum abeſt ut. Tant s'en faut que. Bien loin de. Au lieu de.

TANTUMMODO. Seulement.

TANTUS, *a*, *um.* Si grand, si avantageux, si cher, si considérable.

TANUM, *i.* Bourg en-Breſſe, ville de France.

TAPAIA, *æ.* Tapayà; nom propre d'une riviére de l'Amérique méridionale.

TAPES, *etis. TAPETE*, *is. TAPETIUM*, *ii. TAPETUM*, *i.* Tapis, tapis de pied, courtepointe. Bureau.

Tapetibus ornare. Tapiſſer.

TAPIAVIA, *æ.* Tapiaw; petite ville de la Prusse Ducale.

TAPITIUS, *ii.* Tapiti, petit animal du Brésil.

TAPIUS fluvius. Le Tapy; riviere de l'Amérique méridionale.

TAPROBANA, *æ. TAPROBANE*, *es.* La Taprobane. Ceyland.

TAUSUS Barbarus. Boüillon blanc, *ou* Mêline, *plante.*

TAUSUS, *ou Thauſus*, *i.* Aujourd'hui *Monghiſa peninſula.* Voiez ce dernier.

TAPUAGUASUA, *æ.* Tapuaguaſu; contrée du Paraguai.

TAPUTÆ, *arum.* Les Tapuyes, *peuples.*

TARA, *æ.* Le Terain; petite riviere de l'Isle de Frantze.

TARABOCCUS, *i.* Tarabocque; nom de pierre.

TARAN, *Tharan*, *is.* Taran, *ou* Taranis; Tharan, *ou* Tharanis; nom que les Celtes donnoient à Jupiter.

TARANDUS, *i.* Boffle, *animal.*

TARANTALA, *æ.* Voiez *Tarentaſia*, *æ.*

TARANTULA, *æ.* Voiez *Tarentula*, *æ.*

TARANUM, *i.* Taranos; ancien bourg de la Sabine.

TARARIA, *æ. Tararia Mons.* Tarare; la montagne de Tarare, dans le Beaujolois.

TARAS,

Digitized by Google

TARAS, a. Tara ; nom d'une petite riviere du Royaume de Naples.

TARAS, a. Voïez *Tarentum, i.*

TARASCI, orum. Les Tarasfcos ; peuple de l'Amérique.

TARASCO, onis. Tarascon, ville de France.

TARASIUS, ii. Taraïse ; nom propre d'homme.

TARATANTARA. Le fon de la trompette.

TARAXIPPUS, i. Taraxippe, Dieu des Eléens.

TARBA, a. Tarbes ; ville de la Gaſcogne, en France.

TARBATHA, æ. Tarbath, bourg du Comté de Roſſ, en Ecoſſe.

TARBELLICUS, a, um. Baionnois, de Bayone.

TARBELLIO. Voïez *Aqua Augusta.*

TARCUM, i. Tarau, petite ville de la Géorgie, en Aſie.

TARDANENSIS Pagus, Comitatus. Voïez *Tardenensis*, &c.

TARDARE. Tarder, retarder.

TARDE. Tard, lentement, paſamment.

TARDENENSIS, & Tarnadensis Comitatus, pagus. Le Tardenois, contrée de Pile de France.

TARDERE, & TARDESCERE. Devenir lent.

TARDIGEMULUS, a, um. Qui ſe plaint tard.

TARDIGRADUS, a, um. Qui marche à pas lents.

TARDILOQUUS, a, um. Qui parle lentement, lent à parler.

TARDIPES, edis. Qui marche lentement.

TARDITIES, ei. TARDITAS, atis : & *TARDITUDO, inis.* Lanteur, delai, retardement, longueur.

TARDIUSCULE. Un peu tard, un peu lent.

TARDIUSCULUS, a, um. Un peu lent.

TARDO, onis. Tardon, lieu du Diocèſe de Cordoué, en Andalouſie, Province d'Eſpagne.

TARDOR, oris. Voïez *Tarditas, atis.*

TARDUS, a, um. Tardif, lent, pareſſeux, long, peſant. Traineur. Lambin ; *terme populaire.*

Tardus ad iram, ad riſum. Flegmatique. Sang froid.

TARENTASIA, æ. La Tarentaiſe, contrée de la Savoye. Monthiers en Tarentaiſe ; *ville.*

TARENTINUS, a. Tarentin ; qui eſt de Tarente.

TARENTULA, æ. Tarantule, *ou* Tarentole ; inſecte venéneux.

TARENTUM, ii. Tarente, ville du Roïaume de Naples.

TARGA, æ. Targa, ville du Saara, en Afrique.

TARGORODA, æ. Targorode, ville de la Moldavie.

TARGOVISCUM, ci. Targovistus, i. Targovisko, *ou* Terwiſch, ville capitale de la Valaquie.

TARIFFA, æ. Tariffa, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.

TARMES, itis. Petit vêr qui mouline le bois.

TARNIS, & Tarnis, is. Le Tarn, rivière de France.

TARNOPOLA, æ. Tarnopol, petite ville de la Ruſſie Polonoiſe.

TARODANTUM, ti. Tarudant, ville du Bilédulgérid, en Afrique.

TARONTUS lacus. Taronto, lac de la Nouvelle France, en Amérique.

TARPEIUS, a, um. Tarpeien.

TARQUINIA, æ. Tarchinum, ii. Tarcynia, æ. Tarchon, onis. Tarquinia, ancienne ville d'Hétrurie.

TARQUINIUS, ii. Tarquin, nom Romain.

TARRACO, onis. Tarragone, ville d'Eſpagne.

TARREGA, æ. Tarréga, petite ville de la Caralogne, en Eſpagne.

TARSATICA, æ. Tarsicum, ci. Terſaco, *ou* Terſace, ancien bourg de la Liburnie.

TARSIA, æ. Tarſia, bourg de la Calabre Citérieure, Province du Roïaume de Naples.

TARSUM promontorium. Tarſu, nom propre du cap de la Caramanie, en Natolie.

TARSUS, i. Tarſe ; *terme d'Anatomie.* Cou de pied.

Pars calcei tarso pedi reſpondens. Le cou de pied, ſur la forme du ſoulier.

TARSUS, & Tarſos, i. Tarſe, ville de la Cilicie, dans l'Aſie Mineure.

TARTARA, orum. L'Enfer, le Tartare.

TARTAREUS, a, um. De l'Enfer, de Tartare.

TARTARI, orum. Tartares, nom de peuples.

TARTARIA, æ. La Tartarie, nom propre de païs.

TARTARICUS, a, um. Qui eſt de Tartarie.

TARTAROSUS, a, um. Tartareux, qui a la qualité du tartre.

TARTARUM, ri. Era cruſtæ deliaria. Tartre.

TARTARUS fluvius. Le Tartare, l'Enfer.

TARTASSIUM, ii. Tartas, petite ville de Gaſcogne, en France.

TARVANNA, Terouanna, æ. Téroane, *ou* Téroüene ; ville détruite dans l'Artois.

TARVISINUM territorium. Le Trévifan dans l'Etat de Veniſe, en Italie.

TARVISIUM, ii. Trévigny, *ou* Trévife, ville de l'Etat de Veniſe, en Italie.

TARUS, ri. Le Taro, rivière de la Lombardie, en Italie.

Taro vallis. Val di Taro, païs de la Lombardie.

TASODDRUGITA, æ. Taſcodrugite, nom de quelques Héretiques Montaniſtes.

TASCONIUM, ii. Terre graſſe, Terre glaiſe.

TASIBII, ii. Nom propre d'un Dieu des Taſibes.

TASSINGA, ga. Taſſing, petite Iſle de la mèr Baltique.

TASTA. Voïez *Aqua Augusta.*

TATA : THATA, THEODATA, æ. Tata, ou Dotes ; petite ville du Comté de Komore, en Baſſe Hongrie.

TATÆ. Ah !

TATARI, orum. Voïez *Tartari, orum.*

TATIANITA, æ. Tatianite, nom d'anciens Héretiques.

TATOMA, ma. Tatomi, ville ſituée dans l'Iſle de Niphon.

TATTA, æ. Tatta, nom propre d'une ville & d'un Roïaume de l'Empire du Mogol.

TAVÆA, æ. Tavay, ville de l'Inde de là le Gange.

TAASTHIA, æ. Tavaſthie, contrée de la Finlande, en Suede. Tavaſthus, *ou* Cronebourg, capitale de la Tavaſthie.

TAUCHIRA, Taucbira, æ. Taocara, *ou* Taochara, ville du Roïaume de Berca, en Barbarie.

TAVIGNANUS, ni. Tavignani, rivière de l'Iſle de Corſe.

TAVIRA, ra. Tavira, *ou* Tavila, ville du Portugal.

TAVOLA. Voïez *Bela*, c'eſt la même choſe.

TAVOLARA, ra. Tavolara, petite Iſle de la mèr de Sardaigne.

TAURA, ra. Vache ſtérile. Taure.

TAUREA, æ. Nerf de bœuf.

TAURESIUM, ii. Tabrisium, ii. Tauris, *ou* Tébris, ville de Perſe.

TAURESIUS Mons. La Montagne de Tauris.

TAUREUS, a, um. De taureau.

TAURIACUM, & TAURIACUS, ci. Toury, nom de pluſieurs lieux en France.

TAURICA Chersonesus. La Chérſoneſe Taurique. Crin, la Crimée.

TAURIFER, a, um. Qui produit des taureaux.

TAURIFORMIS, me. Qui a la figure, ou la forme d'un taureau.

TAURIGENUS, a, um. Engendré d'un taureau.

TAURII, orum. TAURILIA, ium. Jeux & Sacrifices à l'honneur des Dieux infernaux.

TAURINI, orum. Les habitans de Turin.

TAURINUM, ni. Augusta Taurinorum. Turin ; Capitale des Etats de Savoye.

TAURINUS, a, um. De taureau. De Turin.

TAUROBOLIUM, lii. Taurobole, nom d'un ſacrifice ancien.

TAUROCATAPSIA, orum. Taurocarapſies. Combat des taureaux.

TAUROCERVUS, i. Taureau-cèrf, animal qui ſe trouve en Ethyopie.

TAUROCHOLIA, um. Tauroholies, fête qui ſe célébroit à Cyzique.

TAUROMACHUS, i. Toréador, *ou* Toredor ; celui qui combat contre les taureaux.

TAUROMENIUM, ii. Taormina, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.

TAUROPHAGUS, gi. Mangeur de taureaux. Taurophage, ſurnom donné à Bacchus.

TAURUM, ri. Toro, ville du Roïaume de Leon, en Eſpagne.

TAURUS, ri. Taureau, *animal.* Le Taureau ; *ſigne du Zodiaque.*

Taurus admiſſarius, ou emiſſarius. Taureau banal *ou* banier.

Tauri oculus. L'œil du Taureau, *ou* Aldébaran ; *étoile.*

TAURUS Mons. Le Mont Taurus, en Aſie.

TAURUS Inſula. Toro, & Tauro ; nom de deux Iſles.

TAURUS palus. L'étang du Tau. Voïez auſſi *Prestianum ſtagnum.*

TAUS, & Tausi, ci. Le Tay, rivière d'Ecoſſe.

TAUSSA, æ. Tauſſ, *ou* Domaſzize ; bourg du Cércle de Pillen, en Bohême.

TAUTALOGICUS, a, um. Tautologique.

TAX. Le fon des coups de fuëet.

TAXARE. Taxer, mettre le taux. Cenſurer.

TAXATIO, onis. Taxe, taux, eſtimation ; appréciation. Taxation.

Taxatio gravior. Surtaux.

Impenſarum taxatio. Taxe de dépens.

TAXATOR, oris. Qui taxe. Qui cenſure. Qui injurie.

TAXEOTA, æ. TAXEOTES, ii. Taxéote, nom d'office de l'Empire Grec.

TAXEUS, a, um. D'If.

TAXGÆTIUM, ii. Taverſich, bourg des Griſons.

TAXIARCHUS, chi. Taxiarque, nom d'office Militaire de l'Empire Grec.

TAXILLUS, li. Un taxon.

TAXIM. Peu à peu, inſenſiblement.

TAXO, onis. Blaireau, taiſſon ; *animal.*

TAXUS, i. If, *arbre.*

Taxus maior. Hveteau.

TAIGETUS mons. La montagne de Maina, ou des Mainotes, anciennement le Mont Taygéte ; dans la Zaconie, en Morée.

TAZAREA, æ. Tazaray, nom d'une ville & d'un Roïaume de l'Inde.

T C

TCHILDIRUS, Thielderus mons. Tchildir ; ou Chieldèr, montagne de la grande Arménie, en Aſie.

TCHORBA, æ. Tchorba, ſorte de mêts chez les Turcs.

T E

TEANUM, i. Tiano, petite ville du Roïaume de Naples.

TEBA, æ. Téva, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

TEBALA, la. Tébala, Téivela veja, ville dont on voit encore la place dans l'Andalouſie, en Eſpagne.

TEBESTA, æ. Tevesse, Thevesse, æ. Tébeſſe, Tébeſſa, ville du Roïaume d'Alger ; en Barbarie.

TEBETH. Nom d'un mois des Hébreux.

TECA, æ. Téca, ſorte de bled qui nait aux Indes Occidentales.

TECCA, æ. Teck, nom d'une forteresse, en Souabe.

TECELIA, æ. Teckelambourg, nom d'un Château de la Weſtphalie.

TECHALA, la. Techala, ancien bourg de la Macédoine.

TECHNA, na. Fourberie, tromperie.

TECHNICI, orum. Ceux qui ont écrit des préceptes des arts.

TECHNOSUS, a, um. Artificieux, plein de fourberies.

TECHORTINA, na. Téchort, contrée du Bilédulgérid, en Afrique.

TECOANTEPEQUA, æ. Tecoantepequa, ville de la Nouvelle Eſpagne, en Amérique.

TECOLITHUS, i. Pierre qui rompt celle qui eſt dans la véſſie.

TECTE. Couvèrtement, ſecrettement, en cachette.

TECTOR, oris. Qui enduit, qui crépit, qui blanchit les murailles.

TECTORIOLUM, li. Diminutif de *TECTORIUM, ii.* Enduit, crépi.

TECTORIUS, a, um. Qui concène l'enduit, le crépi. Qui sert à crépir ; à enduire.

TECTUM, ti. Toit. Couverture de maiſon ; couvèrt.

Qui ædium tecta manu ad veteris imbris. Un Couvreur.

Digitized by Google

Telhum festigio depressio Une mansarde ; *terme d'Architecture.*

TECTUS, *a*, *um*. Couvert, qui est à l'abri. Dissimulé, caché, fournois, impénétrable.

Tecum. Avec toi, avec vous.

TEDA, *æ*. Voïez *Toda*, *æ*.

TEDELESA, *fa*. Tedelès, en Tadelès, petite ville du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

TEDEMIUS fluvius. V. *Zermagnus fluvius*.

TEDIFER, & *TEDIGER*, *a*, *um*. Voïez *Tedifer*, *a*, *um*.

TEDLA Provincia. Tedles, Province du Roïaume de Fez, en Barbarie.

TEDNESTA, *æ*. Tednest, ville du Roïaume de Maroc, en Barbarie.

TEFELFELTA, *æ*. Tefelenès, Tefelfelt : ville ruinée dans la Province de Fez, en Barbarie.

TEFEZARA, *æ*. Tefezara, bourg du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

TEFNESUS, *i*. Telahi ; on Tefine ; nom d'une riviere du Roïaume d'Alger, en Barbarie.

TEFZA, *æ*. Tefza, ou Tebza, ville du Roïaume de Maroc.

TEGANUM, *ni*. Tegan, ville de la Chine.

TEGERE. Couvrir, cacher, masquer, voiler, dissimuler. Défendre, garantir, préserver.

Partem corporis tegere. Effacer ; *terme d'écriture.*

TEGES, *etis*. Natte de paille, en de jonc.

TEGESTA, *æ*. Tegeste, ou la Floride Espagnole, en Amérique.

TEGETICULA, *lx*. Petite natte.

TEGILLUM, *li*. Mante, couverture.

TEGIMEN, *inis*. TEGMEN, *inis*. TEGMENTUM, *ti*. Couverture. Couvert, ombrage.

Supremum tecti tegmen. Le ciel du lit. Le fond du lit.

Malebria capitis tegmina. Coëffe, coëffure. Voile.

Superius calcei tegmen. Empeigne.

Stramineum tegmen. Paillaſſon.

TEGNA, *æ*. Tain, bourg du Dauphiné.

TEGORATINA Regio. Tégoratin, contrée du Biledulgerid, en Afrique.

TEGULA, *lx*. Tuile, ardoiſe, bardeau.

Tegula pari patent. Pureau ; *terme de Couvreur.*

Tegulam percutere. Barrer la tuile ; *terme de Capucin.*

TEGULARIÆ, *arum*. Tuileries, ou Tuilers, bourg de Normandie, en France.

TEGULUM, *li*. Couverture de maiſons. Ce qui sert à les couvrir.

Tegulum plumbeum. Enfaîtement de plomb.

Tegu um tabulare. Bardeau, ébandole.

TEGUMEN, *inis* ; & TEGUMENTUM, *ti*. Couverture. Couvert, voile. Prétexte.

Malebria capitis tegumenta. Coëffe, coëffure. Couvre-chef. Voile.

Malebre capitis tegumentum adversus pluviam, solem. Capc. Bagnolette.

TEHAMA, *æ*. Tchama, grande contrée de l'Arabie Heureuſe.

TEJEUTA, *æ*. Tejeut, ville du Roïaume de Sus, en Barbarie.

TEJONIS, *is*. Téjonès, ville du Roïaume de Barca, en Barbarie.

TELA, *æ*. Toile.

Tela crassior. Serpillère.

Tela gummata, cerata. Treillis.

Tela filis denſioribus. Coutil. Toile noyale ; *terme de Marine.*

Tela picata, cerata. Prélaye ; *terme de Marine.*

Tela ex ortagine parte emplastro illita. Sparadrap, toile à Gautier.

Alterum molientia tela. Volée.

TELAMONES, *num*. Télamons, Atlas. Efpéces de piémes, ſupports, appuis. Conſoles. Potences. Bracons. Telleaux, barres de Hune ; *termes de Marine.*

TELEMACHUS, *i*. Télémaque, nom propre d'homme.

TELENSINUM, *ni*. Telenſin ; Tiémélin ; Trémillin ; ville du Roïaume d'Alger ; en Barbarie.

TELEPHIUM, *ii*. Téléphium, pourpier ſauvage ; *plante.*

TELESCOPIUM, *ii*. Lunette à longue vûë. Lunette d'approche, téleſcope. Binocle.

TELESIA, *æ*. Teleſe, ancienne ville du Samnium.

TELEUS, *a*. Téléen, Téléenne, ſurnom donné à Jupiter, & à Janon.

TELGA, *æ*. Telgen, ou Telie, petite ville de la Sudermanie, en Suéde.

TELIFER, *a*, *um*. Qui porte des dards, des javelots, des fléches.

TELINUM, *ni*. Sorte de parfum fort eſtimé.

TELIUM, *ii*. Téglio, bourg des Griſons.

TELLINA, *næ*. Telline, ſorte de moule fort commune en Italie.

TELLURUS, *ri*. Le Dieu de la Terre.

TELLUS, *uris*. La Terre.

TELO, *onis*. *Telo Martius* ; *Telonium* ; *Telonimon*, *ii*. Toulon, ville de Provence, en France.

TELONEUM, *ei*. *TELONIA*, *æ*. *TELONIUM*, *ii*. Impôt, taille, gabelle, maltôte, Bureau de la Douane.

TELONIUM, *ii*. Toulon ; ville de Provence.

TELONIUS fluvius. Le Turano, riviere du Roïaume de Naples.

TELUM, *li*. Dard, javelot, fléche, trait.

TEMARETUM, *ti*. Témarette, bourg deda Baſſe Ethiopie.

TEMENDUSTA, *æ*. Témen, ou Témendaſt ; petite ville de la Province d'Alger, en Barbarie.

TEMERARE. Violer, profaner, ſouiller, corrompre, ſalir.

TEMERARIUS, *a*, *um*. Téméraire, étourdi, imprudent, indiſcret. Avanturier, qui hazarde beaucoup, qui affronte le danger. Audacieux, déterminé, hardi.

TEMERATOR, *oris*. Corrupteur, violateur, profanateur.

TEMERE. Témérairement, ſans ordre ni raiſon. A tort & à travers, à bâtons rompus, burlubelu. *Ad temere & hac*. A l'étourdi. Aveuglément, à yeux clos. Sans réflexion, à la légere, en l'air, à la volée.

TEMERITAS, *atis*. Temerité, hardieſſe, imprudence, inconſidération, indiſcrétion, étourderie, légéreté, précipitation.

TEMERITER. Voïez *Temerè*.

TEMERITUDO, *inis*. Voïez *Temeritas*, *atis*.

TEMESNA, *æ*. Temeſne, Province du Roïaume de Fez, en Barbarie.

TEMESVARIA, *æ*. *Temeſvarium*, *rii*. Témeſwar, ville de la Haute Hongrie.

TEMETUM, *ti*. Vin.

TEMIANUM, *ni*. Temian, ville capitale du Roïaume du même nom, en Afrique.

TEMISTITANIA, *æ*. Témiſtiran, grande contrée de l'Amérique.

TEMNERE. Mépriſer, dédaigner.

TEMO, *onis*. Timon, fléche d'un caroſſe, limon de charrette. Couvrenail. Heaume ; *terme de Marine.*

Gubernaculi temo. Maſſe ; *terme de Charpenterie. Carrucarius temonium equus*. Limonnier. Timonnier.

Temo major. Tarion ; *terme de Marine.*

TEMPE, & *TEMPEA*, *arum*. Tempé ; plaine de Theſſalie, autre en Béotie, autre en Sicile.

TEMPERAMENTUM, *ti*. Tempérament, modération, tempérance. Modification. Corrédif. *Terme de Médecine.*

TEMPERANS, *antis*. Tempérant, ſobre, retenu, différer.

TEMPERANTER. Modérément, ſobrement, avec retenuë.

TEMPERANTIA, *æ*. Temperance, modération, retenuë, empire ſur ſes paſſions. Sobrieté, frugalité.

TEMPERARE. Tempérer ; modérer, modifier, corriger, adoucir, regler. Tremper, détremper. Calmer, appaiſer. Arrêter, retenir. Se défendre, s'abſtenir.

Temperare frigus aquæ. Faire dédormir l'eau, la rendre tiéde.

Ignis temperare. Recuire ; *terme de Monnoie*, & *de Verrerie.*

Ferrum temperare. Etreindre le fer ; lui donner la trempe.

Potionem medicam temperare. Doſer ; *terme de Médecine.*

TEMPERATIO, *onis*. Tempérament. Correction ; *terme de Pharmacie.* Corrédif, adoucissement. Modération, modification. Trempe ; allage. Tempement.

TEMPERATOR, *oris*. Qui ſçait mélanger, qui entend l'allage. Qui donne la doſe, la trempe.

TEMPERATURA, *æ*. Température, tempérament, complexion, conſtitution. Trempe.

TEMPERIES, *ei*. Température, conſtitution, complexion, tempérament. Saiſon, rems. Modération, retenuë.

TEMPERIUS. Plûtôt, plus à tems, de meilleure heure.

TEMPESTAS, *atis*. Tems, ſaiſon. Tempête, orage, tonnêre, ouragan, bourraſque, tourmente, gros tems. Vimaire. Malheur paſſager, diſgrace.

Præscriptam pro tempestate agere non cuiquam natare. Déliſonner.

Unum extremâ tempestate tribendum. Vin de trois neaux.

TEMPESTIVE. A tems, à propos, en tems & lieu.

TEMPESTIVITAS, *atis*. Saiſon commode, tems propre.

TEMPESTIVUS, *a*, *um*. Qui eſt fait à tems, dans la ſaiſon, à propos.

TEMPESTUOSUS, *a*, *um*. Orageux, tempêtueux.

TEMPESTUS, *a*, *um*. V. *Tempestivus*, *a*, *um*.

TEMPLARIUS, *rii*. Templier ; Ordre religieux & Militaire.

TEMPLUM, *pli*. Temple. Egliſe.

Quatuor angulorum templi positura, *consistens*. La croiſée d'une Egliſe.

TEMPORA, *rum*. Les tempes. Tems fâcheux, mauvais tems, calamités.

TEMPORALIS, *alis*. Qui ne dure qu'un tems, temporel. Temporal ; *terme d'Anatomie.*

TEMPORANEUS, *a*, *um*. Voïez *Temporalis*, *a*, *um*.

TEMPORARIUS, *a*, *um*. Qui n'eſt que pour un tems ; temporel. Temporal ; *terme d'Anatomie.*

TEMPORE, *vel TEMPORI*. A tems ; à propos, dans la ſaiſon.

TEMPUS, *oris*. Le tems, l'heure, le moment. Le loiſir, l'occaſion. La ſaiſon. La temple.

Paullo momento temporis. En un clin d'œil.

Interspatium, *incertum temporis*. Entretems.

Tempus appetomanum, l'heure du Berger.

Advotio, *aliene tempore*. A cont-e-tems.

Ad tempus. Pour un tems ; temporellement.

Eandem tempori. Contemporain.

Quatuor tempora. Les quatre Tems, le tems des Ordres.

Extra tempora. Extratemporia ; *terme de Chancellerie Romaine.*

Tempus navigationi idoneum. Armogan ; *terme de Marine.*

TEMRUCUM, *ci*. Temruch ; Tomarchi ; ville de Circaſſie, au de Com'nie, en Aſie.

TEMTOR, *oris*. Qui mépriſe.

TEMULENTER. En homme yvre.

TEMULENTIA, *æ*. Yvreſſe, ency rement.

TEMULENTUS, *a*, *um*. Yvre.

TENACIA, *æ*. Opiniatreté.

TENACITAS, *atis*. Force à tenir quelque choſe. Avarice, ténacité.

TENACITER. Obſtinément, avec opiniatreté.

TENACITUDO, *inis*. Voïez *Tenacitas*, *atis*.

TENAX, *acis*. Qui tient bien. Conſtant, ferme, aſſûré, entier. Ténace, gluant, gras. Avare, chiche, ſerré. Rétif.

Sententiæ tenacissimus. Opiniâtre, entêté, qui ne démord pas. Roide.

TENDA, *æ*. Tende, petite ville des Etats de Savoye.

TENDERE. Tendre, étendre. Aller, adreſſer ſes pas, ſe rendre, y tenir. S'offrir, s'offrir de ſoi-même. Préſenter. Préſenter. S'étendre, avoir pour but.

TENDICULA, *lx*. Piége, lacs, filet. Embuche, embuſcade, piquet appens.

TENDO, *onis*. Tendon ; *terme d'Anatomie.*

TENDRACUS, *ci*. Tendrac ; eſpéce de porc-épi de l'Iſle de Madagaſcar.

TENDUCUM, *ci*. Le Roïaume de Tendut, dans la grande Tartarie.

TENEBRÆ, *arum*. Ténébres, obſcurité.

TENEBRARE. Obſcurcir, couvrir de ténébres.

TENEBRARIUS, *a*, *um*. Obſcur, qui eſt dans l'obſcurité.

TENEBRESCERE. Se couvrir de ténébres.

TENEBRICOSUS, *a*, *um*. Ténébreux, obſcur, où il n'y a que ténébres. Caché, ſecret.

TENEBRICUS, *a*, *um*. V. *Tenebrosus*, *a*, *um*.

TENEBRIO, *onis*. Qui fuit la lumiére, qui cherche les ténébres.

TENEBROSE. Obſcurement.

TENEBROSUS, *a*, *um*. Ténébreux, obſcur.

TENEDIUS, *a*, *um*. Qui eſt de Ténédos. Faux témoin, calomniateur.

TENELLULUS, *a*, *um*. Diminutif de

TENELLUS, *a*, *um*. Fort tendre, fort délicat. Mollet.

TENER, *a*, *um*. Tendre, ſenſible, délicat, mol, doux. Fluet. Jeune.

TENERA. La Dendre, ou Deudér ; Denre, ou Teure ; *riviere des Païs-Bas.*

Digitized by Google

TENERÆMUNDA. Dendermonde, Dermonde ; *ville des Pais-Bas.*

TENERCHEBRAIUM, *ii*. Tinchebray ; Château dans le Perche,

TENERE, *tenos*. Tenir, avoir, posſeder, occuper, joüir. Retenir, arrêter. Garder, conſerver. Concevoir, entendre, ſçavoir.

Tenere memoriter. Sçavoir par cœur ; ſe reſſouvenir.

TENERE. Tendrement, mollement.

TENERESCERE, *Teneraſcere*. S'attendrir, s'amollir.

TENERIFA, *æ. Inſula*. Ténérife, Iſle de l'Ocean Atlantique.

TENERIFA arbo. Ténériſe, petite ville de la Terre ferme, en Amérique.

TENERITAS, *atis*. Tendreſſe, délicateſſe, molleſſe. Senſibilité. Tendreté.

TENERITER. Voïez *Teneré*.

TENERITUDO, *inis*. Voïez *Teneritas*.

TENESA; *Teneza*, *æ*. Ténès, nom propre de ville & de Roiaume, en Afrique.

TENESMUS, *mi*. Epreintes, Ténéſme, ou Tenéme ; *maladie*.

TENGCHEUM, *i*. Tengcheu, ville de la Chine.

TENGENUM, *ni*. Tengen, bourg du Landgraviat de Nellembourg, en Souabe.

TENIÆ, *arum*. Les Parques.

TENOR, *oris*. Teneur, ſuite. Air, ton. Accent.

Tenor nunjicus. La taille.

Tenore uno. Tout de ſuite, tout d'un train.

TENOS, *i*. Téno, ou Ténos, Iſle de l'Archipel.

TÉNOS ; *Thanatos*, *Tenatos*. Tenet, ou Thenet : Iſle du Comté de Kent, en Angleterre.

TENSA, *æ*. Brancard, ou Chariot, ſur lequel on portoit les ſtatuës des Dieux, aux jeux du Cirque.

TENSAMENTUM, *ti*. Tenſement ; *terme de Coutumes*.

TENSISTUS, *i*. Tenſiſt, grande riviere du Roiaume de Maroc, en Barbarie.

TENSIO, *onis* : & *TENSURA*, *ræ*. L'action de tendre : tenſion.

TENSUS, *a*, *um*. Tendu, bandé.

TENTABUNDUS, *a*, *um*. Qui tente, qui eſſaye.

TENTAMEN, *inis*. *TENTAMENTUM*, *ti*. Eſſai, coup d'eſſai, épreuve, tentative. Tentement ; *terme de Maître en fait d'armes*.

TENTARE. Tenter, tâter, ſonder, voir, éprouver, eſſaïer, entreprendre. Hocher la bride ; *terme Metaphorique*.

Paulo preſſius aliquem tentare. Tâter un homme ; le pénétrer ; l'enfoncer.

Tentare fortunam. Attenter, bufquer fortune.

Quandoque Deus homines tentat. Quelquefois Dieu viſite les hommes, les éprouve.

TENTATIM. A tâtons.

TENTATIO, *onis*. Tentative, épreuve, eſſai. Tentation.

Morbi tentatio. Attaque, atteinte.

Tentatio febris. Reſſentiment de fiévre.

TENTATIVUS, *a*, *um*. Tentant ; tentatif.

TENTORIOLUM, *li*. Petit pavillon, petite tente. Un auvent.

Tentoriolum lanearum. Tendelet ; *terme de Manufacture*.

TENTORIUM, *rii*. Tente, pavillon. Tabernacle.

Tentorium artifex & curator apud Imperatorem Turcarum. Hortagilier ; *terme de Relations*.

TENUARE. Extênuer, diminuer, amenuïſer. Atténuer. Décharner. Démagrir ; *terme de Charpenterie*, *& de Maçonnerie*. Mcnuiſer, faire la menuiſerie.

TENUATIO, *onis*. L'action de diminuer, d'atténuer, d'extenuer. Démagriſſement ; *terme de Charpenterie & de Maçonnerie*.

TENUATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

TENUICULUS, *a*, *um*. Diminutif de *TENUIS*, *nue*. *Tenuior*, *tenuiſſimus*. Délié, mince, qui n'a guéres de corps. Délicat, fin, menu. Superficiel. Tenué. Modique.

TENUITAS, *atis*. Petiteſſe, fineſſe, délicateſſe, ſubtilité, foibleſſe. Modicité, exiguité, ténuité.

TENUITER. Foiblement, petitement, mincement, maigrement, modiquement, pauvrement.

TENUS, *ûs*. Lacs, lacet, collet, filet.

TENUS. Juſqu'à, juſques à.

TENZERTA, *æ*. Tenzert, ou Tenzor, bourg du Roiaume de Fez, en Barbarie.

TEORACIA, *Teoraſsia* ; *Tiroſia*, *æ*. La Thiérache, contrée de la Picardie, en Franee.

TEOREGUM, *gi*. Téorrégo, contrée du Biudugrid, en Afrique.

TEPEFACERE. Faire tiédir, échauffer un peu.

TEPEFIERI. Voïez *Tepeſcere*.

TEPENS, *tis*. Tiéde, un peu chaud.

TEPERE. Etre tiéde, être un peu chaud.

TEPESCERE. Tiédir, ſe refroidir.

TEPHILIS, ou *Tulphis*, *is*. Tellis, ou Tillis ; ville de la Géorgie, en Alie.

TEPIDARE. Faire tiédir, rendre tiéde.

TEPIDARIUM, *rii*. Bain d'eau tiéde.

TEPIDE. Tiedement, un peu chaud.

TEPIDULE. Diminutif de *Tepide*.

TEPIDUS, *a*, *um*. Tiéde, un peu chaud ; refroidi, rallenti, indifferent.

TEPLICZA, *æ*. Téplicza, en Fuëſel, ancien bourg de la Pannonie ſupérieure.

TEPOR, *oris*. Tiedeur.

TEPORATUS, *a*, *um*. Tiéde, tiédi.

TER. Trois fois, trois coups.

TERA, *æ*. Le Ter, riviere de Catalogne, en Eſpagne.

TERAPIA, *æ*. *Terabia*, *æ*. Tétapia, Térabia, bourg de la Turquie, en Europe.

TERBARTIUM, *tii*. Tribart, ou Térbart ; bourg du Comté d'Angille, en Ecoſſe.

TERCENTENI, *æ*, *a*. Trois cens.

TERCENTIES. Trois cens fois.

TERCENTUM. Trois cens.

TERCHIUM, *ii*. Terki, ville de la Circaſſie, en Aſie.

TERCIARIUS, *rii*. *Acciſpter mas*. Tiercelet ; *terme de Fauconnerie*.

TERDENARIUS, *rii*. Trézain ; *piéce de monnoie*.

TERDENI, *æ*, *a*. Trente.

TEREBELLUM, *li*. Diminutif de *Terebra*. Foret, giblet. Lacaret, la petite tariere.

Terebellum ſcalarium. Tarau ; *terme d'Artiſan*.

TEREBINTHINUS, *a*, *um*. De térebentine.

Terebinthina reſina. Térébentine. Bijon.

TEREBINTHUS, *i*. Térébinte, *arbre reſineux*.

TEREBRA, *æ*. Tariere, ou tariere. Foret, vrille. Trépan, *inſtrument de Chirurgien*.

Terebra arcuata manubrio inſtructa. Vilbrequin.

TEREBRARE. Percer avec la tariere. Trépaner.

Ea adverſo terebrare. Contrepercer.

TEREBRATIO, *onis* : & *TEREBRATUS*, *ûs*. L'action de percer avec la tariere. L'action de trépaner.

TEREDO, *inis*. Petit ver qui ronge les habits, & les livres. Tigne, geſſe, vermine.

TERENTINI ludi. Les jeux ſéculaires célébrez dans le champ de Mars.

TERENTIUS, *ii*. Terence, *Poëte comique*.

TERENTUS, *i*. Place dans le champ de Mars.

TERERE. Broïer, écraſer, battre en grange. Concaſſer. Défoncer, *terme de Couvreyeur*. Eſſimer, uſer, friper, manier.

Viam terere. Fraïer le chemin.

TERES, *etis*. Rond & long ; cylindrique.

TERGEMINA, *æ*. La triple hécate.

TERGEMINUS, *a*, *um*. Triple.

TERGERE, *tergo* : & *TERGERE*, *tergo*. Eſſuïer, ſourbir, nettoïer, torcher ; ébrener. Goreter, *terme de Marine*.

TERGESTE, *is*. *Tergeſtum*, *ti*. Trieſte, petite ville de la contrée de Carſo, en Iſtrie.

TERGINUM, *i*. La courroye de cuir, dont on foüettoit les eſclaves.

TERGINUS, *a*, *um*. Du dos.

TERGIVERSANTER. En agiſſant malgré ſoi ; en refuſant de faire.

TERGIVERSARI. Chercher des détours, biaiſer. Donner des défaites, ſe dédire, reculer, tergiverſer, chicaner, trigauder ; renvoïer aux Calendes Gréques.

TERGIVERSATIO, *onis*. L'action de tergiverſer ; détour, feinte, chicane, défaite, ſubterfuge, échapatoire, bricole, feinte, caſſade ; fuite, faux-fuiant.

TERGIVERSATOR, *oris*. Tergiverſateur, *terme de Pratique*.

TERGORARE. Se vautrer, ſe rouler ſur le dos.

TERGUM, *gi*. Le dos, le derriere, le croupion, la croupe. Le cul, les feſſes, le feſſier.

Terga innuit. S'adoſſer.

Tergum bovinum. Cuir ; culotte de bœuf.

In tergo equi conſedere. Etre monté en trouſſe.

TERGUS, *oris*. La peau, le cuir des animaux.

TERIOLI, *orum*. *Teriolum*, *i*. Tirol ; anciennement petite ville de la Rhétie.

TERLUPINUM, *Terlenum*, *i*. Trélon, ou Terlon ; lieu ſitué dans le Hainaut.

TERMANTIA, ou TERMES. Nouſſet ; Seigneura de los Tiermes ; ancienne petite ville des Arevaques, en Eſpagne.

TERMENTARIUM, *ii*. Linge qu'on porte juſqu'à ce qu'il ſoit ſité.

TERMENTUM, *i*. Voïez *Determentum*, *i*.

TERMES, *etis*. Branche d'arbre avec les feuilles & les fruits. Ver qui ronge.

TERMESUS, *Termeſſus*, *Termeſſi*, *i*. Termes, village de la Caramanie, en Natolie.

TERMIA, *æ*. Termia ; ille de l'Archipel.

TERMIDAVA, *æ*. Termidava, ou Dagno, petite ville de Turquie, en Europe.

TERMINALIA, *ium*. Le feſtu du Dieu Terme.

TERMINALIS, *ale*. Qui concerne les bornes ; les limites.

Jupiter Terminalis. Jupiter Terminal.

TÉRMINARE. Terminer, finir, clôre, borner, achever, parfaire.

Terminari. Aboutir, aller, correſpondre.

Quod terminari non poteſt. Interminable.

TERMINARIUS, *ii*. Terminiſte, *terme uſité parmi les Ordres Mendians*.

TERMINATIO, *onis*. Fin, concluſion, terminaiſon.

Terminatio caſus. Définence, *terme de Grammaire*.

TERMINATUS, *a*, *um*. Voïez les ſignifications de ſon verbe.

TERMINISTA, *æ*. Terminiſte ; nom de ſecte.

TERMINUS, *ni*. Terme, borne, extremité, frontiere, lifiere, limite. Fin, expiration.

Arbitrata cujuſvis terminus. Corvier, *terme des Eaux & Forêts*.

Terminus fatalis. Echéance.

TERMINUS, *ni*. Le Dieu Terme, *chez les anciens Romains*.

TERMINUS, *i*. *Termale*, *is*. *Terminum*. Termini, ou Termone ; petite ville du Roiaume de Naples.

TERMINUS Augusti. Le Termini, riviere de la Vallée de Mazara, en Sicile.

TERNA, *æ*. Le Ternoli, riviere des Païs-bas Catholiques.

TERNARIUS, *a*, *um*. De trois. Ternaire.

TERNATA, *æ*. Ternate ; l'une des iſles Moluques.

TERNATUM, *i*. Terna, bourg du Duché de Milan.

TERNI, *æ*, *a*. Trois. Tennes, *terme de Tricterac*.

Terna tenia. Tierces, ou tiercets, *termes de Blaſon*.

Terni partibus harmonia conflata. Trio, compoſition à trois parties.

TERNIDENI, *æ*, *a*. Seize.

TERNIO, *onis*. Le nombre de trois. Tierce, *terme de Joüeurs*. Trio, *terme de Muſique*.

TERNOBULA; *Ternobus* ; *Trebanum*. Ternove, ancienne ville de la Turque, en Europe.

TERNUM, *i*. Terni, ville de l'Etat de l'Eglie, en Italie.

TERNUS, *a*, *um*. Tiers, troiſiéme.

Terni numeri. Terne ; *terme de Tricterac*.

TERNUSIA, *æ*. Ternoſie, petite ville de la Flandre Hollandoiſe.

TERPSICHORE, *es*. Terpſichore, l'une des neuf Muſes.

TERRA, *æ*. La terre. Terrain. Païs, contrée.

Terra inferre, *mandare*. Inhumer, enterrer.

Arbuſcula terra circumdata, *inclusa*. Arbriſſeaux en motte, en emmotez.

In terram novum abrepere, *deducere*. Mettre un vaiſſeau à ſec.

TERRA Jemini. La terre de Jemini, dans la Terre-Sainte.

TERRACEUS, *a*, *um*. De terre, fait de terre.

TERRACINA, *æ*. La Terracine, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

TERRÆ-MOTUS, *ûs*. Tremblement de terre.

TERRASSA, *æ*. Terralla, bourg de la Catalogne, en Eſpagne.

TERREFACERE. Epouvanter, effaïer, alarmer.

TERRENUM, *i*. Terrain, terroir.

TERRENUS, *a*, *um*. Terreſtre, de terre.

Terrenus agger. Terrain, terraſſe.

Terrena anima. Ames paîtries de fange & de boüe.

Digitized by Google

TERRERE. Effrayer, épouvanter, effaroucher, intimider, alarmer, étonner, surprendre.

TERRESTRIS tre. Terrestre, Terrien, Terral, *terme de Marine.*

Terræfrux partes. Terreſtreſtres, *terme de Chymie, & de Pharmacie.*

TERREUS, a, um. Terreſtre, de terre.

TERRIBILIS, ide. Terrible, affreux, effrayant, épouvantable, formidable, menaçant, étonnant.

TERRIBILITER. Terriblement, épouvantablement, horriblement.

TERRICULA, æ. Ménace effrayante.

TERRICULAMENTUM, i. Epouvantail, ſpectre, fantôme.

TERRICULUM, i. Epouvantail, ſpectre, fantôme.

TERRIFICARE. Effayer, épouvanter, faire peur, jetter Pépouvante.

TERRIFICÉ. Terriblement, affreuſement, épouvantablement.

TERRIFICUS, a, um. Effrayant, effroſable, terrible; épouvantable, menaçant, étonnant.

TERRIGENA, æ. Né de la terre, fils de la terre.

TERRILOQUUS, a, um. Qui dit des choſes effrayantes.

TERRISONUS, a, um. Qui rend un ſon épouvantable.

TERRITARE. Effrayer, épouvanter, intimider.

TERRITIO, onis. Voïez *Terror, oris.*

TERRITORIUM, ii. Territoire, étendué de païs, banlieue.

TERRITUS, a, um. Effrayé, épouvanté.

TERROR, oris. Terreur, effroi, épouvante, peur, alarme, étonnement, frayeur, ſurpriſe.

Terroris impoſitio. Intimidation.

Terrorem inijcere. Intimider, épouvanter.

TERROSUS, a, um: & Terralentus, a, um. Terreux, mêlé de terre.

TERSA Europeæ. Terſkoy Lépori, contrée de la Lapponie Moſcovite.

TERSITAS, atis. Le poli, le luſtre & l'éclat d'une choſe polie.

TERSUS, a, um. Nettoyement.

TERTA, æ. Trait, ou Tédia; bourg, ou petite ville de la Turquie, en Europe.

TERTIA, æ. Tercère; nom propre d'une iſle de l'Océan Atlantique.

TERTIANA, anæ. La fiévre tiercе.

TERTIANUS, a, um. Troiſiéme; du troiſiéme ordre; de la troiſiéme claſſe.

Tertiana febris. Fiévre tiercе.

TERTIARE. Tiercer; donner le troiſiéme labour, la troiſiéme façon. Terſer, rebiner. Partager en trois.

TERTIARIUM, ii. Le tiers, la troiſiéme partie. Le poids de quatre onces.

TERTIARIUS, a. Tiercaire, ou Tierciaire, homme, ou femme qui eſt du Tiers-ordre.

TERTIATIO, onis. Troiſiéme façon, troiſiéme labour.

TERCICEPS, itipitis. Qui a trois têtes, trois ſommets.

TERTIO, & TERTIUM. Troiſiémement, pour la troiſiéme fois. Tiercement.

TERTIUS, a, um. Troiſiéme. Tiers.

Tertia perſona; ſorer muſculatoria. Sueur écoute, tiercе.

Tertia partis pars tertia. Retiers, ou Retiercement, *terme de Coutume.*

Tertium punctum. Tiers-point, *terme de Perſpective, & d'Architecture.*

Tertia pagina typica probatis. Tiercе, *terme d'Imprimerie.*

TERTIUSDECIMUS, a, um. Treiziéme.

TERTONA, æ. Dertona, æ. Tortone; ville du Duché de Milan, en Lombardie.

TERTULLIANISTA, æ. Tertullianiſte; qui ſuit les erreurs de Tertullien.

TERVELUM; Tervolum, i. Tervel, petite ville d'Arragon, en Eſpagne.

TERUNCIUS, ii. Petite monnoïe valant trois deniers; un liard. Un quadrin. Téruncе, ou truncе, *termes d'Antiquaires.*

TESCHENA, æ. Teſchen, ou Teſſin; petite ville de la Siléſie.

TESQUA, orum. Lieux deſtinez à prendre les augures. Lieux à la campagne conſacrez à quelque divinité.

TESSELLA, læ. Carreau de marqueterie. Carreau à carreler. Carrelle, *terme de Menuiſerie.* Echiquier. Rouelle, ſe tranche.

Teſſella monetaria. Carreau, *terme de Monnoïe.*

Teſſella ſcutaria, ſymbolica. Losange, *terme de Blaſon.*

TESSELLARE. Marqueter, travailler en marqueterie.

TESSELLATUS, a, um. Carrelé. Marqueté. Parqueté. Echiqueté, ou échiqué, *termes de Blaſon.*

Teſſellatus murus. Mur bâti en Maçonnerie maillée.

Teſſellata plumarum ſuperficies. Maillure, émaillures; tavelures, parements, *termes de Fauconnerie.*

Teſſellatum opus. Placage. Appliqué; *terme d'ouvrages de rapport, de marqueterie, de damaſquinure.*

TESSERA, æ. Dé à jouer. Marque. Méreau.

Teſſeræ ſaſciculus. Balle de dez.

Certa teſſeræ rum jactus. Chance.

Teſſeræ rum jactus eadem duabus in teſſeris punctis ter retentis. Doublet, terne de Trictrac.

Teſſera luſoria pusillarum duella. Ambeſas, *terme de Tric-trac.*

Teſſeræ rum jactus duo pusilla bis referens; tria, quatuor, quinque, ſex. Double deux; ternes, carmes, quines, Sonnes, *termes de Trictrac.*

Teſſera cuſpidata verſatilis. Toton.

Teſſera luſoria duodecim habent faciei ſeriem notatas numeris à prima ad duodecimum. Cochonnet.

Teſſera veſtiaria. Livrée.

Teſſera gentilicia. Ecu, écuſſon chargé d'armoiries.

TESSERARIUS, a, um. Qui prend ou qui donne le ſignal, le mot du guet. Symbolique.

TESSERATUS, a, um. Marqueté, bigarré, échiqueté.

TESSERULA, æ. Petite pièce quarrée pour la marqueterie.

TESSETA, æ. Teſſet, nom propre d'un grand pays du Biledulgerid, en Afrique.

TESTA, æ. Vaſe de terre cuite. Ecale, coque d'œuf. Brique. Ciment.

Teſta fragmentum. Teſſon, tête.

Teſtam decutere, divergere. Ecaler.

Concha teſta. Coquillage, poiſſon teſtacé.

Concha teſta. Coquille de limaçon.

TESTABILIS, ile. Qui peut teſter. Qui peut dépoſer.

TESTACEUS, a, um. De terre cuite. De poiſſon à écailles. Teſtacée.

TESTAMENTARIUS, ii. Qui ſuppoſe un teſtament. Notaire qui reçoit un teſtament.

TESTAMENTARIUS, a, um. Teſtamentaire.

TESTAMENTUM, i. Teſtament. Ordonnance de derniere volonté.

Executor teſtamenti curator. L'exécuteur d'un teſtament.

TESTARI. Atteſter, certifier, dépoſer, marquer, témoigner, rendre témoignage, recorder, *terme de Pratique & de Coûtume.* Invoquer, appeller à témoin. Teſter, faire ſon teſtament.

TESTATO. Après avoir teſté.

TESTATOR, oris. TESTATRIX, icis. Teſtateur, teſtatrice.

TESTERBANTUM, i. Tyſterbandia Comitatus. Le Teſterbant, ancien Comté, confondu avec le Duché de Cléves.

TESTICULUS, li. Teſticule. Rognon.

Teſticulus cervinus. Daintier, *terme de Vénerie.*

Teſticuli aprugni. Luite, *terme de Vénerie.*

TESTIFICARI. Atteſter, témoigner, rendre témoignage; dépoſer. Prendre à témoin. Proteſter, appeller.

TESTIFICATIO, onis. Atteſtation, témoignage, dépoſition. Proteſtation.

TESTIMONIALIS, ale. Qui concerne le témoignage, reſſimonial.

TESTIMONIUM, ii. Témoignage. Marque, preuve. Atteſtation, dépoſition. Le Dire. Record, *terme de Pratique.*

Teſtimonium ex auctoritate. Ouï-dire.

Teſtimonium authoritate publicâ formatum. Légaliſation.

TESTIS, is. Témoin, dépoſant. Record, recordeur, *termes de Coûtume.* Teſticule.

Teſtes non reis componere. Reconſronter.

TESTU. Vaſe de terre cuite.

Teſtu virrum. Cloche de Jardinier.

Teſtu vetro includere, aperire. Clocher.

Teſtu ferreum. Cloche, qui ſert à faire cuire des fruits.

TESTUACEUS, a, um. Cuit ſous la cloche.

TESTUDINATUM, i. Un dôme.

TESTUDINATUS, a, um: TESTUDINEUS, a, um. & TESTITUDINEUS, a, um. Voûté, fait en voûte.

Teſtum refundentatum. Croupe, *terme d'Architecture.*

Teſtudineato lucerna fundo ſimile. Fait en cul de lampe.

TESTUDINEUS, a, um. De tortuë, d'écaille de tortuë.

TESTUDO, Tortuë, animal. La tortuë militaire. Cul de four, voûte ſphérique. Luth, *inſtrument.*

Teſtudinis putamina. Carret.

Templi teſtudo. La croupe, le derriere d'une Egliſe.

Cameræ teſtudo. Manteau de cheminée.

Teſtudo cochlearis. Limaçon, *terme d'Architecture.*

Teſtudinis concluſura. La clef d'une voûte, ou d'un arc; manſole, *terme d'Architecture.*

TESTUDINIS infula. La tortuë, ou Tortuë, iſle de la tortuë.

TESTULA, æ. Diminutif de *Teſta, æ.* Oſtracisme.

TESTUM, ti. Une tuile, un vaſe de terre cuite.

TETA, æ. Pigeon ramier.

TETANICUS, a, um. Qui a les nerfs retirez, retortis.

TETANUS, a, um. Contraction, retreciſſement de nerfs.

TETEGUINA, æ. Tetuanum, i. Tétegüin, ou Tetuan; petite ville du Roïaume de Fez, en Barbarie.

TETER, ra, um. Noir, ſombre, triſte, odieux, affreux Tétrique.

TETRA, æ. Teya; nom de deux bourgs dans la Bohême.

TETRACHORDON, & TETRACHORDUM, i. L'accord de quatre tons de ſuite. Inſtrument de muſique, monté de quatre cordes. Tétrachorde.

TETRACHORDUS, a, um. Qui a quatre tons.

TETRACOLUM, i. Qui a quatre membres, ou quatre vers.

TETRACTASTICHUM, i. Sonnet.

TETRADITA, æ. Tétraédrite; nom que Pon a donné à différens hématites.

TETRADIUS, ii. Tétrade, nom propre d'homme.

TETRADORUS, a, um. Qui a quatre palmes de dimenſion.

TETRADRAGMA, æ: & TETRADRAGMUM, i. Monnoïe de la valeur de quatre dragmes.

TETRAEDRUM, i. Tétraédre, *terme de Geometrie.*

TETRAGONIAS, æ. Tétragonias, *terme d'Aſtronomie.*

TETRAGONISMUS, i. Tétragoniſme, quadrature du cercle.

TETRAMERUS, a, um. Tétramére; lambique de huit pieds.

TETRANAULOCHUS. Voïez *Gefacha.* C'eſt la même choſe.

TETRANS, antis. Quart de cercle. Quartier.

TETRAPETALUS, i. Tétrapétale, *terme de Botanique.*

TETRAPHARMACUM, i. Baſilicon. Onguent roïal.

TETRAPHORI, orum. Porteurs qui portent à quatre.

TETRAPHYLLOS Egyptiaca. De l'abſut, *plante d'Egypte.* Voïez *Caſſa.*

TETRAPTOTOS, a. Tétraptote, *terme de Grammaire.*

TETRARCHIA, æ. Tétrarque.

TETRARCHIA, æ. Tétrarchie.

TETRAS, adis. Inſecte, empuantir.

TETRASTICHON. Quatrain; épigramme de quatre vers.

TETRASTICHUS, i. Rangée de quatre colonnes.

TETRASTILUS, i. Tétraſtyle, *terme d'Architecture.*

TETRE. Cruellement.

TETRICE. D'un air ſombre, mélancolique.

TETRICITAS, atis. Chagrin, humeur noire, mélancolie.

TETRICUS, a, um. Sombre, triſte, morne, bizarre, brun. Adulte, *terme de Médecine.* Voïez *Adultus, a, um.*

TETRINNIRE. Crier comme les canards.

TETTIGONIA, æ. Petite cigale.

TEUCERA,

Digitized by Google

TEUS fluvius. Le Tet, rivière du Roussillon.

TEUCERA, a. Tissures ; village en Artois.

TEUCERA ad Alticum. Tieate fur l'Antie ; bourg de la Picardie.

TEUCRI, orum. Les Troyens.

TEUCRIA, a. Surnom de la ville de Troyes.

TEUCRIUM Barnum. Teucrium, *arbrisseau.*

TEVERO, eris. Le Tévérone, rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

TEVERTONIUM, li. Téverton ; petite ville du Comté de Devon, en Angleterre.

TEVIOTIA, æ. Tewor, ou Tevoot ; nom propre d'une rivière de l'Ecosse méridionale.

TEUSARA, æ. Teusar ; ville du Biledulgerid propre, en Afrique.

TEUTATES, tis. Teutates, nom d'un Dieu des anciens Gaulois.

TEUTHRONE, tis. Teutronia, petite ville de la Zaconie, en Morée.

TEUTOBURGIENSIS Saltus. Teutebérg, nom propre d'une montagne, & forêt du Cercle de Wéstphalie.

TEUTOBURGIUM, i. Aujourd'hui Dethmold, en Wéstphalie.

TEUTONES, um. *TEUTONI, orum.* Les Teutons ; peuples d'Allemagne.

TEUTONICUS, a, um. Teuconique ; qui concerne les Teutons. Tudesque.

TEWKESBURIA, æ. Thos Corris. Tewkelbury, bourg du Comté de Glocester, en Angleterre.

TEXELIA, Texistia, æ. Texel, ou Téssel ; isle de la mer du nord, en Amérique.

TEXELIUM fretum. Mars Diep ; ou le Texel ; passage de la mer d'Allemagne à la Zuiderzée.

TEXERE. Treiller, tracer, tisser ; tramer. *Reticulatim filia texere.* Tricotter.

TEXTILE, lis. Tissu.

Texile carinæ, minus denſum. Treillis.

TEXTOR, oris. Tisserand, tistutier ; tiffottier. Rubanier.

Textor laneis textis levissimis. Sergier.

TEXTORIUS, a, um. De Tisserand, de Tissutier, de Rubanier.

TEXTRINA, æ. Le métier, la profession de Tisserand.

TEXTRINUM, i. Métier, ouvroir de Tisserand. Le lieu où il travaille.

TEXTRINUS, a, um. Voïez *Textrilis, ile.*

TEXTRIX, icis. Celle qui fait de la toile. Tracuse, treſſeuſe.

TEXTUARIUS, a, um. Qui contient le texte. Qui fait le texte.

TEXTUM, ti. Tissu ; étoffe. Treſſe.

Textum vitreum. Paneau de vitre.

Textum xylinum. Futaine ; batin.

Textum fericum denſius. Pou-de-ſoie, étpéce de ferandine. Satin.

Textum villoſum. Panne, tripe.

Textum ex pilis animalium confectum. Poil de chévre, de chameau, de lapin, de castor, &c. Bourre.

TEXTURA, & TEXTUS, ûs. Tiſſure, ourdiſſure. Tiſſu, trame, ou trême. Treſſe.

Textura hamata. Lacis, filet, réseau.

Exquisitores texturæ autumat. Huit-liers.

Textura reticularis. Tricot, tricotage.

TEXTUS, tûs. Le texte. Paſſage, citation d'auteur, théme. Titre, *terme de Juriſprudence.*

TEYDERA, Teydera, æ. Le Teyder, ou Aa, rivière de la Lettonie, en Livonie.

TEZA, æ. Téza ; ville du Roïaume de Fez en Afrique.

TEZEUCUM, i. Tezeuco ; ville de la Province du Mexique, en Amérique.

T H

THABOR, ou Tabor. Nom propre d'une montagne de la Judée.

THABORITA, æ. Thaborite, nom de ſecte.

THADDÆUS, i. Thadée, nom propre d'homme.

THAHERIANUS, a. Thahorida, Thaberita, æ. Thahérien, Thahéride, Thahérite ; nom d'une Dynaſtie des Princes Mahométans.

THAINUS, Thanus, i. Thain, ou Than ; dignité autrefois, en Angleterre.

THAIS, idis. Thaïs, nom propre de femme.

THALAMITHA, æ. Eſpalier, *terme de Marine.*

THALAMUS, i. Chambre à coucher. Lit nuptial. Mariage. Ruche d'abeilles. Eſpalier, *terme de Marine.*

THALASSA, æ. Thalaſſe, ville de l'iſle de Créte, aujourd'hui Candie.

THALASSARCHUS, i. Amiral qui commande les armées navales.

Thalaſſarchus Turcarum. Amiral Turc, Bacha de la mér. Capitan-Bacha. Capodan-Bacha.

THALASSICUS, a, um : & THALASSINUS, a, um. Verd de mer, Verd céladon.

THALASSIO, onis. THALASSIUS, & THALASSUS, i. Talaſſion : Hiſtoire, *fans Dieu des anciens.* Epithalame.

THALIA, æ. Thalie ; l'une des neuf Muſes.

THALICTRUM, i. Thalictrum ; *plante.*

THALLO, onis. Thallo, ou Thallion nom nom de Déeſſes.

THALLOPHORUS, i. Tallophóre, *terme d'antiquité prophane.*

THALLUS, i. Tige d'oignon. Branche d'olivier avec les feüilles & le fruit.

THALISIA, orum. Thalyſies, nom d'une fête payenne.

THAMIATIS, is. Damiette, ville d'Egypte.

THAMIMASADES. Thamimaſades, nom d'un Dieu des anciens Scythes.

THAMNA, Thamnatha, Themna. Thamna, *ou* Thamnata ; ville de la Terre-Sainte.

THAMNATHASARA, æ. Thamnath-Sara, *ou* Thamnathſare ; ville de la Terre-Sainte.

THAMUZ, Thammuz, i. Thammuz, ſtatüe divinité adorée autrefois en Orient. Nom d'un mois des Hébreux.

THANATH. Nom d'un lieu dans le déſert d'Arabie.

THANATHSILO. Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte.

THAPHSA, æ. Thaphſa, anciennement ville de la Syrie, en Afrique.

THAPSIA, æ. Thapſie, *plante.*

THARE. Thare, nom d'un lieu dans le déſert d'Arabie.

THARELA, æ. Thala, ville de la Terre-Sainte.

THARGELIA, orum. Les Targélies ; fêtes payennes.

THARGELION. Nom propre d'un mois des Athéniens.

THARSIS ; Tharſis : Tarſis? Tarſes. Tharſis ; Tarſis ; nom de lieu.

THARSITIA, Tarſitia, æ. Tharſice, *ou* Tarſice ; nom propre de femme.

THASIUS, a. Habitant de l'iſle de Thaſe.

THASUS, i. Thaſe, iſle de la mér Egée.

THAU. La dernière lettre de l'alphabet Hébreu.

THAUMANTIAS, adis. Thaumantias, ou Thaumantiade, ſurnom de la Déeſſe Iris.

THAUMATURGUS, i. Thaumaturge ; faiſeur de miracles.

THEANDRICUS, i. Deiviril, Théandrique ; *termes dogmatiques.*

THEATILDIS, is. Thiereld ; nom propre de femme.

THEATINA monialis. Théatine, nom de Religieuſes.

THEATINUS, i. Théatin, nom de Religieux.

THEATRALIS, ale. Théatral, de théatre.

THEATRIDIUM, ii. Tribune, Jubé.

THEATRUM, Théatre, ſpectacle, échafaut.

THEBÆ, arum. Thébes ; nom de pluſieurs villes.

THEBAFFA, æ. Thébaſſe ; lieu ſitué dans l'Aladulie.

THEBAIS, idis. La Thébaïde ; la haute Egypte.

THEBANUS, a, um. Thébain ; qui eſt de Thébes. Thébéen.

THEBATH. Nom d'une ville de la Terre-Sainte.

THECA, æ. Boéte. Caſſette, Etui. Fourreau. *Sacrarum reliquiarum theca.* Une chaſſe. *Corporalis theca.* Bourſe, *terme de Sacriſtie. Theca cruentata.* Enchaſſer. Emboëter. *Sulphuraria pulveris theca.* Fourniment, flaſque, paire.

THECUA, æ. THECUE, es. Thécué ; ville de la Terre-Sainte.

THEKUPHA, æ. Thékuphe, *terme de Calendrier Juif.*

THELESPHORUS, i. Téleſphore, Dieu qu'on adoroit à Pergame.

THELIS. Voïez *Eglis.*

THEMA, atis. Matiere, ſujet, argument. Thême. Horoſcope. Poſition.

THEMA. Théma, nom de lieu.

THEMAN. Théman, nom de lieu.

THEMIS, idis. Thémis ; la juſtice.

THEMISTIANUS, a. Themiſtien, nom de feſte.

THEMISTITANIA, a. Themiſtitanum, ani. Le Themiſtitan : le Méxique.

THEMUDITA, æ. Thémudit, nom d'une ancienne Tribu d'Arabie.

THEMURA, æ. Nom de la troiſiéme éſpéce de la Cabale artificielle.

THENOLIÆ, arum. Tholomium, ii. Thenaſſes, Abbaie de la Picardie, en France.

THEOBALDUS, i. Théalde ; Thibault ; nom propre d'homme.

THEOCATAGNOSTES, is. Théocatagnoſte, blaſphémateur.

THEOCRATIA, Théocratie.

THEOCRATICUS, a, um. Théocratique.

THEODARDUS, i. Théodard ; Dodart, Audiet, Thodard, nom propre d'homme.

THEODARIUS, ii. Theudiet ; nom propre d'homme.

THEODOMERIENSIS ager. Voïez *Tmorensis Pagus.*

THEODONIS, ou Theonis vallis. Thionville, ville des Païs-bas.

THEODORA, æ. Théodora, nom propre de femme.

THEODORICUS, i. Thiéry, nom propre d'homme.

THEODORUS, i. Théodore, nom propre d'homme.

THEODOSIANUS, i. Theodoſien.

THEODOSIUS, ii. Théodoſe ; nom propre d'homme.

THEODOTIANUS, a. Théodoſien ; nom de ſecte.

THEODULPHUS, i. Théodulphe ; vulgairement Thiou ; nom propre d'homme.

THEOENIA, orum. Les Baccanales ; les fêtes de Bacchus.

THEOFREDUS, i. Chaffre ; nom propre d'homme.

THEOGONIA, a. Théogonie, Théologie payenne.

THEOLOGALIS, ale. Théologal.

THEOLOGIA, æ. La Théologie ; la ſcience, *ou* la connoiſſance des choſes divines. La Scholaſtique.

THEOLOGICUS, a, um. Théologique, qui appartient à la Théologie.

THEOLOGIUM, ii. Tholey, monaſtére ſitué dans l'Archevêché de Tréves.

THEOLOGUS, i. Théologien. Cafuiſte. *Theologus Calcidius.* Théologal.

THEONINUS, a, um. De Théon, le ſatyrique.

THEOPASCHITA, æ. Théopaſchite, *terme d'hiſtoire Eccléſiaſtique.*

THEOPHANIA, æ. Théophanie, Epiphanie.

THEOREMA, atis. Théoréme, vérité démontrée.

THEORETICA, æ. THEORETICE, es. Voïez *Theoria, æ.*

THEORETICUS, a. Théorétique ; nom d'une ancienne ſecte de Médecine.

THEORETRUM, ti. Théorétre ; Optére ; Anacalyptére ; Prophentgtére, *termes d'Antiquaire.*

THEORIA, Theoreitis, æ. Theoretice, es. Théorie, contemplation, conſidération, ſpéculation.

THEORICUS, a, um. Théorique ; ſpéculatif.

THEORODUMUM, i. Voïez *Wella, arum.*

THEORUNUM, i. Voïez *Teranum, i.*

THEOTONIUS, Thotoin ; nom propre d'homme.

THEOTUADUM palatium. Douay, ou Doué, petite ville de France ; en Anjou.

THERA. Geora, ou Gozzi. Voïez *Claudus.*

THERÆ, æ. Térmia, iſle de l'Archipel.

THERÆMUM, i. Tæamo, ville du Roïaume de Naples.

THERAPEUTES, is. Thérapeute.

THERAPEUTICUS, a, um. Thérapeutique.

THERAPEUTRIS, idis. Thérapeutride ; femme Thérapeute.

THERAPHIM. Mot Hébreu. Idole.

THERASIA insula. Voïez *Marstema insula.*

THERASIA. Voïez *S. Helena insula.*

THERARCHUS, i. Thérarque, celui qui commandoit deux Elephans dans l'armée des anciens Grecs.

THEREBENTINUS, a, um. Voïez *Terebentinus, a, um.*

Digitized by Google

THERESIA, *æ.* Thérèse ; nom propre de femme.

THERIACA, *æ. Theriace*, *es.* Thériaque.

THERIACALIS, *ale.* Thériacal ; qui participe de la Thériaque.

THERIOTROPHIUM, *ii.* Parc. Ménagerie.

THERISTRUM, *i.* Thérûtre ; nom d'un vêtement des anciens.

THERMA, *æ.* Germaste, *en* Erma ; petite ville de la Natolie propre.

THERMÆ, *arum. Thermæ himeræ*, ou *Himeræenſes.* Termini, petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.

THERMÆ, *arum.* Thermes, étuves ; bains.

THERMÆ Superiores. Bade ; petite ville en Suiſſe.

THERMÆ Inferiores. Bade, en Suabe.

THERMAICUS Sinus. Le Golfe de Salonichi.

THERMÆFACERE. Faire chauffer les bains ; ou les étuves.

THERMIA, *æ.* Voiez *Thera*, *æ.*

THERMISSA, *ſæ.* Aujourd'hui *Panaria.* Voiez ce mot.

THERMOMETRUM, *i.* Thermomètre. Thermoſcope.

THERMOPOLIUM, *ii.* Logis de Traiteur. Cabaret. Caffé.

THERMOPOTARE. Boire étuud.

THERMOPYLÆ, *arum.* Les Thermopyles ; nom d'un détroit de la montagne de Banima, en Grèce.

THERSITES, *it.* Thérſite ; nom propre d'homme dans Homere.

THESAURARIUS, *a*, *um.* De tréſor.

THESAURIZARE. Thésauriſer.

THESAURUS, *ri.* Tréſor.

Theſaurus facer. ſubſt. Tréſorier,

Theſaurus cuſtodia. Tréſorerie.

Theſaurus archivum. Faville, *terme d'Antiquaire.*

THESEA, *orum.* La fête de Thésée.

THESEIS, *idis.* Théséide, partie d'une Mythologie des anciens, en vers.

THESEUS, *i.* Thésée ; nom propre d'homme.

THESIS, *ſis.* Une theſe. Poſition, propoſition, queſtion. Déclamation.

Farcimenta thefis. Theſe paſtilaire.

THESMOPHORIA, *orum.* Theſmophories ; nom d'une fête des anciens Grecs, à l'honneur de Cérès.

THESMOTHETA, *æ.* Theſmoteéte ; Magiſtrat d'Athènes.

THESPIA, *æ*, *THESPIÆ*, *arum.* Thespie ; aujourd'hui Neocorio, en Béotie.

THESPICUS, *a.* Thespien, natif, ou habitant de Thespie.

THESSALIA, *æ.* La Theſſalie ; grande contrée de la Grèce.

THESSALIS, *idis.* Theſſalienne, femme de Theſſalie.

THESSALONICA, *æ.* Theſſalonique, aujourd'hui Salonikî.

THESSALONICENSES, *ium.* Theſſaloniciens.

THESSALUS, *a*, *um.* Theſſalien ; habitant ou originaire de Theſſalie.

THETA. Le Th ; *lettre Grecque.*

THETENUM, *i.* Théten ; ville de la baſſe Hongrie.

THETFORDIA, *æ.* Therford ; bourg du Comté de Norfolk, en Angleterre.

THETIS, *idis.* Thétis ; la Déeſſe de la mer.

THETIA Borealis. Harang, *petit poiſſon de mer.*

THETVIUS, *ii.* Thetvin ; nom propre d'homme.

THEUDERIUS, *ii.* Theudier, nom propre d'homme.

S. Theuderius. S. Chef, *ou* S. Chêrf.

THEUPROSOPON promontorium. Aujourd'hui *Promeſſum promontorium.* Voiez ce dernier.

THEURGIA, *æ.* Thérgie, magie blanche.

THEUS : Thea arbor. Thé, *arbriſſeau.*

THEUT. Nom du premier mois de l'année des Egyptiens.

THEUTMELLUM. Voiez *Distmellum.*

THEZA, *æ.* Theza, petite forteresse du Roïaume de Fez.

THIA, *ou Thœa*, *æ.* Thia, *ou* Thie ; Déeſſe de l'antiquité payenne.

THIAS, *adis.* Thyade, Prêtreſſe de Bacchus.

THIASUS, *i.* Danſe à l'honneur de Bacchus.

THIBETUM ; *Tidetum*, *i. Tolatum Regnum*, Thibet, Tibet, *ou* Tobbat ; païs de la grande Tartarie.

THICIS, *ſis.* Le Tech, rivière du Rouſſillon.

THIEMO, *onis.* Thiémon, Dimon ; noms propres d'hommes.

THIERRIUM, *ii. Thigernum*, *Tiernum*, *i.* Thiers, *ou* Thiern ; petite ville d'Auvergne, en France.

THIETFRIDUS, *i.* Chaſſire, nom propre d'homme.

THIETMELLUM. Voiez *Distmellum.*

THILE Caſtrum. Tile caſtrum, *Tilenſe caſtrum*, *Tiricaſtrum*, *Tricaſtellum.* Tille-le-chateau, petite ville de Bourgogne.

THILIA, *Thila*, *æ.* Le Ty, *ou* la Diéle, petite rivière du Brabant.

THILLA, *æ.* Thielle-la ville ; bourg des Païsbas.

THILLO, *onis.* Theau ; nom propre d'homme.

THLASIÆ, *arum.* Ceux à qui l'on a coupé les tésticules.

THLIBIÆ, *arum.* Ceux à qui l'on a froiſſé les tésticules.

THNETOPSICHITA, *æ.* Thnétopſychite ; nom de ſecte.

THOCATA, *Tocata*, *æ.* Tocat ; ville de la Natolie, en Aſie.

THOCHEN. Tochen, bourg de la Tribu de Siméon dans la Terre-Sainte.

THOE. Thoé ; Nymphe de la mer.

THOLOSA. Voiez *Tolofa.*

THOLUS, *li.* Le haut d'un dôme. Coupe, coupole. Couronne, *terme de l'verrerie.*

Camera tholata. La clef d'un arc, *ou* d'une voûte. Manſole, *terme d'Architecture.*

THOMÆUS, *a.* Thomeen ; Chrétien de Saint Thomas, *ou* de Saint Thomé.

THOMAITES, *ris.* Thomaite, *terme d'Architecture ancienne.*

THOMAS, *æ.* Thomas ; nom propre d'homme.

S. Thomæ fanum. Thomaſſo Wne, bourg d'Ecoſſe. Thomaſo Wne, bourg d'Irlande.

THOMISMUS, *i. S. Thomæ Aquinatis doctrina.* Le Thomiſme ; doctrine de S. Thomas d'Aquin.

THOMISTA, *æ.* Thomiſte ; qui ſoûtient le Thomiſme.

THOMIX, *icis.* Cable, groſſe corde.

THOOSA, *æ.* Thooſe, nom propre d'une Nymphe.

THOR. Thor, Thur, Tor ; noms d'un Dieu des anciens peuples du nord.

THORA, *æ.* Thora, *plante.*

THORACICHUS, *a*, *um.* Thorachique, *terme d'Anatomie.*

THORAX, *acis.* La poitrine, Peſtomac. Thorax, *terme de Médecine.*

Ferreus thorax. Cuiraſſe ; haubergeon.

Thorax bubalicus. Buffle, buffeton.

Tunicæ thoracis. Corſet, corps de jupe.

Thoracis virilis anterior pulvinus. Butique, ce que les tailleurs mettent dans les habits d'hommes, pour leur donner plus de fermeté.

Affumtum thoracis inferioris colli tegmen. Collet. Rabat.

Thorax fine manipulis à bovis feri corio, à bubali corio. Collet, collerin de buffle.

THORENUS, *i.* Fanu, *ou* Merlère Fanu ; île de la mer Ionienne.

THORSUS, *i.* Thors-Aa, rivière d'Irlande.

THORULTUM, *Thoralium*, *i.* Torout ; Thorout, bourg de la Flandre Eſpagnole.

THOS, *i.* Loup cervier.

THOT. Nom du premier mois de l'année des Coptes, & des anciens Egyptiens.

THRACIA, *æ.* La Thrace ; aujourd'hui la Romanie.

THRACICUS lapis, vel *Gagates.* La pierre Thracienne.

THRACIDIA, *orum.* Armes des Gladiateurs armés à la Thracienne.

THRACIUS, *a*, *um.* De Thrace.

THRASCIAS ventus. Nord-nord-oueſt.

THRASIMENUS, *i. Lacus.* Le lac de Thraſymène, aujourd'hui lac de Pérouſe ; lac de Caſtiglione, lac de Preſſignano, en Italie.

THRASO, *onis.* Fanfaron, faux brave, bravache. Capitan. Hableur, caſſeur de raquettes. Avaleur de charettes ferrées. Fameux. Fendant. Fendeur de naſeaux. Ferragut. Rodomont.

THRAUPIS, *ou Thraupus*, *i.* Tarin, *petit oiſeau.*

THRAX, *acis.* Thrace ; nom de peuple.

THRECIUS, *a*, *um.* De Thrace.

THRIÆ, *arum.* Thries ; nom des trois Nymphes qui avoient nourri Apollon.

THRISSA Borealis. Hatang, *petit poiſſon de mer.*

THRENI, *orum.* Plaintes, lamentations.

THRENODIA, *æ.* Chant plaintif.

THRONI, *orum.* Pile.

THRONUS, *i.* Thrône.

THULE, *es.* Thulé ; ancien nom d'une île de l'Océan ſeptentrional. L'Iſlande.

THUNIUM, *Tuinum*, *i.* Thuin, *ou* Tuin ; petite ville du Liégeois.

THUNNULUS, *li.* Lamaire, *poiſſon.*

THUNNUS, *i. Thynnus*, *i.* Thon, poiſſon de mer. Bonite, *id.*

THUNUM, *i.* Thun ; petite ville du Canton de Berne, en Suiſſe.

THUREÆ, *æ*, *um.* D'encens.

Thuremm odorem ſpargere. Encenſer.

THURIBULUM, *i.* Encenſoir.

THURICREMUS, *a*, *um.* Où l'on brûle de l'encens.

THURIFER, *ri.* Turifére ; qui porte l'encens.

THURIFERARIUS, *i.* Même ſignification.

THURILEGUS, *i*, *um.* Qui recueille l'encens.

THURINGIA, *æ.* La Thuringe.

THURINGIA Orientalis. Voiez *Altenburgeis Ducatus.*

THURINGIENSIS Sylva. Thuringerwald.

THUS, *ris.* Encens. Barras.

Thuris ſuffitus, *ſuffimentum.* Encenſement.

Thus incendere. Encenſer.

Lachrymatorius. Manne d'encens.

Thus album. Encens blanc, galipot.

THUSA, *æ.* Thus ; ville du Chouazan, en Perſe.

THUSCI, *orum.* Les Toſcans.

THUSCIA, *æ.* La Toſcane.

THUSCUS, *a*, *um.* Toſcan, de Toſcane.

THIA, *æ.* Thye, *arbre odoriferant.*

THYATIRA, *æ.* Thyatire, *ou* Tyria ; ancienne ville de l'Aſie mineure.

THYIA, *æ.* Thyie ; *ou* Thyia ; fille de Deucalion.

THIINUS, *a*, *um.* De Thye.

THIITES lapis. Thyites ; ſorte de pierre verdâtre.

THYMBRA, *æ.* Thymbre, fariette, *plante.*

THYMELE, *es.* L'orchêſtre ; la tribune des Muſiciens.

THYMELICÆ, *æ.* Thymelée, garou, *petit arbriſſeau.*

THYMELICI, *orum.* Les Muſiciens, & les Joueurs d'inſtruments de l'Orchêſtre.

THYMELICUS, *a*, *um.* Qui concérne la ſcéne.

THYMIAMA, *atis.* Parfum ; paſtille à brûler.

THYMIAMATERIA, *orum.* Encenſoir, caſſolette.

THYMICA Vena. La veine thymique, *terme d'Anatomie.*

THYMINUS, *a*, *um.* De thim.

THYMION, *ii.* Cora pied.

THYMITES, *æ.* Vin de thim.

THYMIUM, *ii.* Thim, *plante.*

THYMNUS, *i.* Thon ; grand poiſſon de mer.

THYMOSUS, *a*, *um.* Abondant en thym.

THYMUM, *i.* Le Thymus, *terme d'Anatomie.*

THYMUM, *i.* Thim, *plante.*

THYMUS, *i.* Thim, *plante.*

THYMUS, *i.* Thymus, fagoué ; *terme d'Anatomie.*

THYNIAS promontorium. Tignia ; cap de la Romanie.

THYNNINUS, *a*, *um.* De thon.

Thynnina pelpa. Thonnine, chair de thon, coupée & ſalée.

THYNNUS, *i.* Voiez *Thumnus*, *i.*

THYRÆUS, *i.* Thyrien ; ſurnom donné à Apollon.

THYRENIA, *æ.* La Toſcane.

THYREOSTAPHILINUS, *a*, *um.* Thyréoſtaphilin, *terme d'Anatomie.*

THYROMA, *atis.* Barrane de porte.

THYROREUM, *ei.* Loge de portier. Loge des chiens de baſſe-cour. Paſſage, coridor.

THYRSIGER, *a*, *um.* Qui porte un thyrſe.

THYRSUS, *i.* Thyrſe ; le ſceptre de Bacchus.

THYRSUS, *i.* Thyrſo, *ou* Torſo ; noms d'une rivière de la Sardaigne.

THYSTADIUM, *ii.* Tyſtadt, *ou* Thyſted, bourg de la Jutlande ſeptentrionale.

Digitized by Google

TI

TIARA, ra. Tiara ; a. Tiare.
Tiara Julia. Voiez *Tiara gemina*, *a.*
TIBERIAS, *adis.* Tibériade, ancienne ville de la Terre-Sainte.
TIBERIAS, adis. Locorum descriptio. Tibériade, Topographie.
TIBERINUS, ni. Tibérin, nom d'un Dieu des Romains.
TIBERINUS, a, um. Du Tibre.
TIBERIS, Tiberis, is. Le Tibre, rivière d'Italie.
TIBERIUM, rii. Sorte de marbre gris tacheté.
TIBERIUS, rii. Tibre, nom propre d'homme. Tibéri, Id.
TIBERII villa. Tiberville, bourg de Normandie, en France.
TIBIA, a. Os de la jambe. Canon, la partie de la jambe du train de devant du cheval, compris entre le genou & le boulet. Le grand focile. *terme d'Anatomie.* Tibia. *rd.*
Canes brevioribus tibiis. Basset. Chien de tèrre.
Gravioris soni tibia. Basson. Fagot. Cervelas.
Tibia major. Un Haut-bois.
Tibia militaris. Fifre.
TIBIALIA, ium. Chaussles, chaussures. Bas.
Tibialia longiora qua femoribus alligantur. Canons, tels qu'on en portoit autrefois.
Tibialia serica, tenui flamine texta. Bas de soie tricotez, faits à Péguille.
Tibialia alicui induere. Chausser.
Tibialium fabricator. Chaussetier.
Tibialibus detrahere. Déchausser, ôter la chaussure.
Ferrea tibialia. Jambière, chaussure de fer.
TIBIALIS, e, ale. De flute, qui concerne la flute. Qui concèrne les chaussures. Tibial ; *terme de Médecine.*
Linteum tibiale. Chaussette.
TIBICEN, cinis. Joüeur de flute, fluteur. Fifre, haut-bois. Etaie, étançon. Chevalet, chevalement. Etambraie, étambraie, serre de mats, estores ; *termes de Marine.*
Tibicen. Machina pilarum ludionum. Cheval'er.
Tibicines. Inania verfuntis complementa. Chevilles, *en Poesie.*
TIBICIDA, dæ. Qui donne des coups fur les os des jambes.
TIBICINA, æ. Joüeuse de flûte.
TIBISCUM, ci. Tisul, bourg de la Haute Hongrie.
TIBISCUS, ci. La Théisse, rivière de la Haute Hongrie.
TIBIUS, Tybius, ii. Turobeti, ii. Tivis, riviere du pais de Galle, en Angleterre.
TIBULLUS, li. Tibulle, nom d'un Poëte Romain.
TIBUR, uris. Tibur, aujourd'hui Tivoli, en Italie.
TIBURO, onis. Tiburon, tiburin, taburin, *poisson de mer.*
TIBURTINUS, a, um. Tiburtin, qui est de Tibur, *ou de* Tivoli.
Tiburtinus lapis. Tivertin, *pierre.*
TICHOBATES, æ. Qui monte par dessus un mur pour dérober.
TICINENSE territorium. Voïez *Papiense territorium.*
TICINUM, ni. Voïez *Papia, æ.*
TICINUS, ni. Le Tesin, grande rivière du Duché de Milan.
TICUM, ci. Ticou, ville des Indes, dans l'Ile de Sumatra.
TICUS mastix. Tic, *maladie de chevaux.*
TIDORA, ræ. Tidor, Ile *ou* Pais de wayes Moluques.
TIELA, ou Tila, æ. Tiel, *ou* Tielt, petite ville bien fortifiée des Provinces-Unies.
TIENCHEUM, i. Tiencheu, ville du Quanfi, en la Chine.
TIENLICUM Regnum. Le Roiaume de Tienlique, aux Indes.
TIFAUGIA, a. Tiifali Gallicani, Tifalia, Tiifalia. Tifauges, bourg de France, dans le Poitou.
TIFERNUS, i. Tifèrno, Bifèrno, nom propre d'une rivière du Roiaume de Naples, en Italie.
TIGERNUM Caftrum. Tiernum, Turnus ; Tigernenfe, Turnenfe Caftellum.
TIGILLUM, li. Solivau, chevron, Bouquet ; huy, barotin ; *termes de Marine.* Chevètre, limande ; *termes de Charpenterie.* Braye d'un moulin à vent.
Tigillum incurvum. Coube, courbaton ; *termes de Charpenterie.*
TIGNARE. Construire, couvrir de charpente.
TIGNARIUS, a, um. De charpente, de charpenterie, de Charpentier.
Tignarius faber. Charpentier.
TIGNIA, æ. Tenna, *ou* Tigno, noms d'une petite rivière de l'Etat de l'Eglise.
TIGNUM, ni. Grande piéce de bois de charpente. Poutre, folive. Sommier. Tronche. Travau. Chantier ; coite de guindas ; doubleau. Accord, étaye, barot ; *termes de Marine & de Charpenterie.*
Tignum arrectarium, feu *ad puppim elevandum.* Trépost, allonge de pouppe ; *terme de Marine.*
Tigna quibus radentes circumducuntur. Bitets, bittons ; *termes de Marine.*
Tigna navis confricloria. Serre-goutières ; *terme de Marine.*
Tigna trabium portarea. Serre-bauquières ; *terme de Marine.*
Tigna bifida. Sanglons ; *terme de Marine.*
Tignum abietinum. Serviote ; *terme de Marine.*
Tignum lateris fupertus. Plat-bord ; *terme de Marine.*
Tignum in planum collocatum. Couche ; *terme de Charpenterie.*
Tignum incurvum. Courbe. Courbaton ; *terme de Charpenterie.*
Tignum confricloria. Sellil ; *terme de Charpenterie.*
Tigna magera. Trattes ; *terme de Charpenterie.*
Tigna fufpendentia. Soûpentes ; *terme de Charpenterie.*
Tignum quadratum excipiendo marmori incifum. Coffre de preſſe ; *terme d'Imprimerie.*
TIGRE Regnum. Le Roiaume de Tigre, en Afrique.
TIGRINUS, a, um. De tigre. Tigré.
Tigrinus pulex. Tigre, *inſecte.*
Tigrinus pullus equinus. Cheval tigre.
TIGRIS, is, idis. Tigre, tigreille, *au feminin.*
TIGRIS, is, idis. Le Tigre, riviere d'Afie.
TIGURUM, ri. Zurich, Capitale du Canton du même nom, en Suiſſe.
TILA, æ. Tilini, is. Le Til, *ou* la Tille, rivière de Bourgogne.
TILA. Voïez *Tela, æ.*
TILÆMITUS, i. Tajamento, rivière de l'Etat de Venise.
TILBURGIUM, gii. Tilbury, bourg du Comté d'Eſſex, en Angleterre.
TILIA, æ. Tilleul, tillau, tillot ; *arbre.*
TILIACEUS, a, um. De tilleul.
Cortex tiliaceus. De la tille.
TILIETUM, ti. Tillay, nom de lieu.
TILLEMONTIUM, tii. Tirne, Tirna, Thirna. Tillemont, petite ville des Pais Bas.
TILLIDUM, Tillum. Til, *ou* Teil, village de Bourgogne, près de Sens.
TILOS pronunciatum. Aujourd'hui *Cancello pronunciatum.* Voïez ce mot.
TIMARIUM præditum. Timar ; *terme de Relation.*
TIMAVUS, i. Timavo, nom propre d'une rivière de l'Etat de Venise.
TIMBO planta. Timbo, *plante du Brésil.*
TIMEFACTUS, a, um. Effrayé, épouvanté, intimidé.
TIMERE. Craindre, appréhender, redouter, avoir peur. Feindre.
TIMERENSIS, enſis. Le Timerais, partie du Perche, en France.
TIMIDE. Avec crainte, avec timidité.
TIMIDITAS, atis. Timidité, crainte.
TIMIDUS, a, um. Timide, craintif, appréhenſif, peureux.
Timidorum ſtatio. Le mont pagnocte, le poſte des invincibles.
TIMINUS, ni. Timin, nom d'une monnoie de l'Iſle de Scio.
TIMOR, oris. Crainte, appréhenſion, peur, épouvante, terreur. Timidité.
Subitus & repentinus timor. Soulevr, tranſe.
Timor. Nom d'une Divinité infernale.
TIMOR Inſula. Timor ; Pune des Moluques.
TIMORATUS, a, um. Craintif, timoré, ſcrupuleux.
TIMOTHEUS, ei. Timothée, nom propre d'homme.
TIMURIDES, dum. Les Timurides ; la famille de Tamerlan.
TINA, a. Vaſe à mettre du vin.

TINAGOGUS, gi. Tinagógue, Dieu des Indiens.
TINCA, æ. Tanche, *poiſſon d'eau douce.*
TINCENSIUM, ſii. Voïez *Xantenſium*, *i.*
TINCTILIS, ile. Qui sert à teindre.
TINCTURA, ræ. & TINCTUS, ſus. Teinture, barbouillage.
Tinctura lactis. Rabat ; *terme de Teinturier.*
TINCUM, ci. Tinco ; Ville de l'Inde de là le Gange.
TINEA, æ. Teigne, *ou* tigne, *petit ver qui ronge.*
TINEARE. Etre rongé par les vers.
TINGCHEUM, ii. Tingcheu, ville de la Chine.
TINGIS, is. Tangér, ville du Roiaume de Fès, en Barbarie.
TINGERE. Teindre, mettre à la teinture, mettre en couleur, tremper, fauſſer, en faucer.
Tingere cornua. Brunir ; *terme de Venerie.*
TINIA, æ. Topino, *ou* Tino, nom d'une rivière de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
TINIA, æ. Tina, *ou* Tine, petite ville de la Turquie, en Europe.
TINIOSUS, a, um. Plein de tigne, *ou* de teignes.
TINNETIO, onis. Ténésone ; *ou* Tintiſchen ; village du pais des Grisons.
TINNIMENTUM, ti. Le ſon aigu des métaux ſonnans.
TINNIRE. Rendre un ſon clair & aigu. Tinter.
Tinnimus aures. Les oreilles tintent ; les oreilles corment.
TINNITUS, ûs. Tintement, bruit d'oreilles, Tintouïn. Bruiſſement.
Tinnitus ſignum dare. Tinter.
TINNULUS, a, um. Qui a un ſon clair, perçant.
Tinnulus crater. Pindariſeur.
TINNUNCULUS, li. Cércerelle, *oiſeau de proie*
TINTINNABULUM, li. Clochette, ſonnette. Happeau ; *terme d'Horloger.*
Pecudum tintinnabulum. Sonnaille.
Vaccinum tintinnabulum. Clairon, clairine.
Vacca aratoris tintinnabulum è celle geſtans. Vache clairnée d'argent ; *terme de Blaſon.*
Tintinnabula parva ſonitus imitatus. Drelin, drelin. Le bruit d'une ſonnette.
TINTINNACULUS, li. L'eſclave qui ſollecite les autres.
TINTINNABULUM, li, ſonitus. Rio Tinto del Arige, rivière de Pandalouſie, en Eſpagne.
TINUNCULUS, li & Tinnunculus, li. Sorte d'épervier, *oiſeau de proie.*
TINTURIUM, ii. Tournet, & Tournut, petite ville & Abbaïe en Bourgogne.
TIPERARIENSIS Comitatus. Tipérary, *ou* Tippérary, comté de la Mumonie, en Irlande.
TIPRA, Tipara, æ. Tipra, *ou* Tipoura, ville de l'Inde de là le Gange.
TIPULA, & TIPULLA, æ. Inſecte qui a ſix pieds, qui court ſur l'eau des fontaines ; araignée.
TIRAMUS, i. Soucie, *ou* Poul, *eſpece de monnoie.*
TIRANNUM, ni. Tirano, nom propre d'une ville des Grisons.
TIREX, & TIRIX. Nom du premier mois de l'année des Cappadoces.
TIRMAH ; Tyrma ; Turma. Noms du quatrième mois de l'année des anciens Perſes.
TIRNAVIA, æ. Tyrna, *ou* Tyrnaw, ville de la Haute Hongrie.
TIRO, onis. Apprentif, élève, novice dans les Arts & les Sciences, diſciple, écolier, neuf.
Tiro in militari. Cléve, novice de Chevalerie.
TIROARITE NOIDIUS, ii. Tiroaritenoïdien ; *terme d'Anatomie.*
TIROCINIUM, nii. Apprentiſſage, étude, Novicia. Rudiment. Coup d'eſſay.
Bellica tirocinia municipia. Apprentiſſe, apprentie.
TIROIDES, is. Tiroïde ; *terme d'Anatomie.*
TIROLIS ; Tirolenſis Comitatus. Le Comté de Tirol, Province du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
TIRONELIUM, li. Tironneau, Abbaïe du Maine, en France.
TIRONIUM, rii. Tiron, *ou* Thiron, village de la Beauce, en France.
TIRTA ; Thirſa, æ. Tirſa, *ou* Thirſa, ancienne ville de la Paleſtine.
TIRUNCULA, æ. Le Apprentiſſe, jeune chienne qui a mis bas pour la premiere fois.
TIRUNCULUS, li. Apprenti, novice.

Digitized by Google

Tirunculus nauticus., Mousse, Page ; *terme de Marine.*

TISARA, *a.* Tisaria, petite ville de l'Amasie, en Natolie.

TISINDONIUS fluvius. Le Tisindon, rivière de Perse.

TISIPHONE, *is.* Tisiphone ; l'une des Furies.

TISRI ; Thischri. Nom propre du septiéme mois de l'année Ecclésiastique des Juifs.

TITAN, *anis.* Titan, Dieu de l'Antiquité Payenne.

TITANES, *num.* Les Titans, les fils du Ciel & de la Terre.

TITANIA, *æ* : & *TITANIS*, *idis.* Titadine ; *terme de Mythologie.*

TITANICUS, TITANICUS, & *TITANIUS*, *a*, *um.* De Titan, Des Titans.

TITARESSUS, *i.* Titaresso, riviére de Theſſalie, en Gréce.

TITHONUS, *ni.* Tithon, *ou* Tithone, nom propre d'un homme fabuleux.

TITHYMALUS, *li.* Tithymale, *plante.*

Tithymalus marinus, folio aureis oleæ. Péplis, *plante qui naît ſur le bord de la mer.*

Tithymalus ſolis rotundis non crenatis. Peplus ; *autre plante.*

TITIAS, *æ.* Titias, Héros adoré par les Crétois.

TITICACA, *æ. lacus.* Titicaca, grand lac de l'Amérique Méridionale.

TITILÆ aves. Oiſeaux dont les augures conſidéroient le vol.

TITII Sodales. Les Titiens, les Prêtres de l'ancienne Rome.

TITILLARE. Chatouïller.

Muſica titillat aures. La Muſique charme, chatouille l'oreille.

Ad ridendum titillare ſe. Se chatouïller pour ſe faire rire.

TITILLATIO, *onis* : & *TITILLATUS*, *ûs.* Chatouïllement. Volupté, ſenſualité. Titillation.

Titillationis impatiens. Chatouïlleux.

TITILLATUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon verbe.

TITIO, *onis.* Un tiſon.

Titionis componere. Tiſonner, attiſer.

Titionum matator. Tiſonnier, tiſonnoir.

Titiones ab igne removere. Déſiſer le feu.

TITIRIUS pyſcis. Titiry, *petit poiſſon des Antilles.*

TITIVILITIUM, & *TITIVILLIUM*, *ii.* Bourre qui ſe forme entre deux étoffes. Un fétu, un rien.

TITIUS fluvius. Voïez *Cherebu.* C'eſt la même choſe.

TITOPOLIS, *is.* Domézopoli, ancienne ville de l'Aſie Mineure.

TITUACIA, *æ.* Voïez *Xetfa*, *a.*

TITUBANTER. En chancelant.

TITUBANTIA, *æ.* Bégayement.

TITUBARE. Branler, vaciller, broncher, chanceler, gliſſer. Faire des eſſes. Tortiller.

TITUBATIO, *onis.* Manque de fermeté. Vacillation, chancelement ; héſitation. Entrechat.

TITULARIS, *are.* Titulaire.

TITULUS, *li.* Titre, inſcription, intitulation.

Titulo inſignitus, ornatus, illuſtratus. Titré ; qualifié.

TITUS, *i.* Titus, *ou* Tite ; nom, *ou* prénom d'homme.

TITUS fluvius. Voïez *Trirus fluvius.*

TIVEOTIA, *æ.* Tivedale ; Province d'Ecoſſe.

T L

TLALAMATA herba. Tlalamat, herbe qui croît aux Indes Occidentales.

TLAQUATSINUM animal. Tlaquatſin, animal de la Nouvelle Eſpagne.

TLASCALA, *æ.* Tlaſcala, nom propre de ville & de Province, dans l'Amérique Septentrionale.

T M

TMESIS, *ſis.* Tméſe ; *terme de Grammaire.*

TMOLUS, *li.* *Tmolus*, *i.* Tmole, *ou* Tomalitzé ; montagne de la Natolie propre.

T O

TOARTIUM, *tii.* Thouars, petite ville de France, en Poitou.

TOBARIA, *æ.* Tobaria, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.

TOBIAS, *æ.* Tobie, nom propre d'homme.

TOBIUS, *bii.* Le Touy, *ou* Towy, riviére de la Principauté de Galles, en Angleterre.

TOBOLIA, *æ.* Tobol, grande riviére de la Tartarie Moſcovite.

TOBOLIUM, *lii. Tobolſka*, *æ.* Tobol, *ou* Tobolska, ville de la Tartarie Moſcovite.

TOCAIMA, *æ.* Tocayma, petite ville de la Nouvelle Greinade, en Amérique.

TOCANHOIIA, *æ.* Tocanhoha, fruit qui croît dans l'Iſle de Madagaſcar, & qui donne la mort aux chiens.

TOCKAIA, *æ.* Toc-Kaſe, *animal des Indes.*

TOCOLOSIDA, *æ.* Voïez *Mergum*, *gr.* C'eſt le même.

TOCULIO, *onis.* Uſurier.

TODILLUS, *a*, *um.* Mince, menu, grêle.

TOEDUS, *i.* Le Toué, riviére de France.

TOFINUS, *a*, *um.* De tuf, ſtiffer.

TOFUS, *fi.* Tuf, *ou* Tufeau ; *ſorte de terre.*

TOGA, *æ.* Robbe. Jacquette. Toge ; *terme d'Antiquaire.*

TOGATARIUS, *rii.* Auteur de piéces de Théatre, dont les Acteurs ſont habillez à la Romaine.

TOGATULUS, *a*, *um.* Diminutif de

TOGATUS, *a*, *um.* Vétu d'une robe longue à la Romaine.

TOGHISONIS, *ni.* Foſſa Paltana, petite riviére de l'Etat de Veniſe, en Italie.

TOGOLA, *læ.* Diminutif de *Toga*, *æ.*

TOKAIUM ; *Tocaium*, *ii. Toccaia*, *æ.* Tokay, ville de la Hongrie.

TOKAINUM vinum. Vin de Tokay.

TOLA, *æ.* Tolen, Pune des Iſles de la Zélande.

TOLCA, *Talcha*, *æ.* Toucque, riviére de la Normandie, en France.

TOLBIACUM, *ci.* Tolbiac, aujourd'hui Zuleh, Zulpic, *ou* Tulpic, dans le Duché de Juliers.

TOLDERA, *ra.* Le Tolder, *riviére.*

TOLENTINUM, *ni.* Tolentin, *ou* Tolentino, ville de l'Egliſe, en Italie.

TOLERABILIS, *ile.* Tolérable, ſupportable. Complaiſant, humain, traitable.

TOLERABILITER. Supportablement, paſſablement.

TOLERANTER. Patiemment, avec tolérance.

TOLERANTIA, *æ.* Patience ; tolerance.

TOLERARE. Tolérer, ſupporter, ſouffrir, endurer, pâtir. Pardonner. Soulager.

Vitam tolerare. Gagner ſa vie. S'aider.

TOLERATO, *onis. TOLERATUS*, *ûs.* Voïez *Tolerantia*, *æ.*

TOLESBURGUM, *gi. Tolleburgum*, *gi.* Tolésburg, petite ville de l'Eſtonie, en Livonie.

TOLETANUS, *a*, *um.* De Toléde.

TOLETUM, *ti.* Tolédo ; ville d'Eſpagne.

TOLHUSIUM, *ii. Telonii domus.* Tolhuſſ, petit fort de la Gueldre Hollandoiſe.

TOLIDO, *onis.* Guindal, cabeſtan, grué. Gerance, guindoule, guindault, virevaut ; cicogne.

TOLLERE. Lever, élever. Oter, emporter. Differer, prolonger.

TOLLO, *TOLLONO*, *onis. TOLLONUS*, *ûs.* Voïez *Tollono.*

TOLNA, *æ.* Tolne, Capitale du Comté de Tolne, dans la Baſſe Hongrie.

TOLOSA, *ſæ. Tolaſa*, *æ. Tolſa*, *æ. Tolſaſtum Cruitas.* Toulouſe, ville de Languedoc, en France.

TOLOSA, *ſæ.* Toloſa, petit bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

TOLOSA, *ſæ.* Toloſa, Toloſette, petite ville du Guipuſcoa, en Eſpagne.

TOLOSANUS, *a.* Toulouſain ; qui eſt de Toulouſe.

TOLOSAS, *atis.* Toulouſain ; natif de Toulouſe.

TOLVERA, *ra.* La Touvre, petite riviére de France.

TOLUTARIS, *are* ; & *TOLUTARIUS*, *a*, *um.* D'amble. Qui va l'amble, *ou* le trequenard.

TOLUTILOQUENTIA, *æ.* Volubilité de langue.

TOLUTIM incedere. Aller Pamble ; *terme de Manége.* Ambler, *terme de chaſſe.*

TOMACELLA, *TOMACINA*, *na. TOMACIUM*, *TOMACULUM*, *li.* Saucille, cervelas, mortadelle.

TOMARIUM, *rii.* Tomar, petite ville de l'Eſtramadure de Portugal.

TOMBELAINA, *næ.* Tombelaine, petite Iſle & bourg du même nom, ſur la cote de la Normandie, en France.

TOMBOLUM, *li.* Tombot, *ou* Tonbeou, ville de la Nigritie en Afrique, & Capitale du Roiaume de Tombut.

TOMENTUM, *ti.* Bourre. Poil de pluſieurs animaux. Floc.

Tomentum xylinum. Oüate. Capoc.

Tomentum lanarum. Bourre laniſſe.

Circulus tomento ſarcitus. Bourrelet.

Tomentum circulare. Débourrer.

Tomento infarcire. Embourrer, rembourrer.

Polyminata tomenti ſartura, tomenti ſartura. Embourrure ; *terme de Tapiſſier.*

Tomentum linteum. Flumaſſeau, tente ; *terme de Chirurgien.*

Tomentum linteum in circulum ſolutum. Tinion ; *terme de Chirurgien.*

TOMERA, *æ. arum.* Voïez *Pentapoli*, *is.*

TOMEX, & *TOMIX*, *icis.* Corde de jonc.

TOMICUS, *a*, *um.* Tranchant, coupant.

Quaterni dentes tomici. Les pinces ; *terme de Manége.*

TOMISWARIA, *æ.* Tomi, Tomiſwar, ville de la Turquie, en Europe.

TOMOTOCIA, *æ.* Tomotocie ; *terme de Chirurgie & d'Anatomie.*

TOMUS, *i.* Un tome, un volume.

TOMUS, *i. Vermiculis Americanis ſpretus.* Tom, ſorte ver qui ne ſe voit qu'en Amérique.

TONANS, *antis.* Jupiter. Qui tonne.

TONARE. Tonner, faire grand bruit.

TONATIO, *onis.* Le bruit du tonnerre.

TONDA, *æ.* Tonde, *ou* Tondoxima, petite Iſle du Japon.

TONDERA, *ræ.* Tondereen, ville du Duché de Slefwick, en Jutland.

TONDERE. Tondre, raſer, ébarber.

TONENSIUM, *ii. Tonnensium*, *ii.* Tonens, petite ville de Guienne, en France.

TONESCERE. Voïez *Tonare.*

TONGA vermiculus, *li.* Tonga, petit inſecte du Brésil.

TONI, *orum.* Les cordages des baliſtes.

TONICULUS, *a*, *um.* Tonique ; *terme de Médecine.*

TONITRALIS, *ale.* De tonnerre.

TONITRU, *u.* Le tonnerre.

TONITRUALIS, *ale.* Tonnant, qui fait tonner.

TONITRUS, *ûs.* Le tonnerre.

TONNINGA, *æ.* Tonningen, ville du Duché de Slefwich, en Gothie.

TONSA, *æ. ou TONSÆ*, *arum.* Aviron, rame.

TONSBERGA, *gæ.* Tonsberg, petite ville de Norvége.

TONSILIS, *ile.* Qu'on tond, qu'on peut tondre.

TONSILLÆ, *æ.* Pieu ferré par le bout qu'on enfonce en terre ſur le rivage pour y amarrer les barques.

TONSILLA, *arum.* Les Amigdales, *petites glandes dans la gorge.* Les tonſilles ; *terme d'Anatomie.*

TONSIO, *onis.* Voïez *Tonſor.* Le Tondeur de tondre. Tonture ; tonte.

TONSITARE. Tondre ſouvent.

TONSOR, *oris.* Barbier. Tondeur.

Tonſor rudis & imperitus. Barberot.

TONSORIUM, *rii.* Boutique de Barbier.

TONSORIUS, *a*, *um.* De Barbier.

TONSTRICULA, *æ.* Une petite barbiére.

TONSTRINA, *æ.* Boutique de Barbier.

TONSTRIX, *icis.* Une Barbiére.

TONSURA, *ræ.* L'action de tondre. Tondaille. Tonſure. Tonture.

Tonſuræ tonſuræ admonitor ſecundarius. Appliniſſeur.

Tonſura clericum initiare. Tonſurer ; conférer la tonſure.

TONSUS, *ûs.* Même ſignification.

TONSUS, *a*, *um.* Tondu, raſé.

TONTINA, *na. Ridens ad vitam cum augmento.* La Tontine.

TONUS, *i.* Ton.

Præter tonus. Entonner.

A tono diſcedere, & *diſſentire.* Détonner.

TOPARCHIA, *æ.* Toparque, Seigneur, ou Maître d'une Toparchie, *ou* petite contrée.

TOPARCHIA, *æ.* Toparchie, Gouvernement d'une

Digitized by Google

dune Province, ou d'une petite contrée.

TOPAZIUM, & *TOPAZIUS*, *ii.* Topaze, sorte de pierre précieuse de couleur d'or.

TOPAZOS. Topaze, isle de la Mer Rouge.

TOPETORKANUM. Topétorkan, petite ville de la Tartarie Crimée.

TOPIUS, *i.* Voiez *Tofus*, *i.*

TOPIA, *orum.* Gravures, figures faites au burin. Paisages gravez au burin.

Topia lombolaria. Vignettes ; *terme d'Imprimerie.*

TOPIARIUS, *ii.* Jardinier qui sçait tailler les arbrisseaux en toutes sortes de figures.

TOPIARIUS, *a*, *um.* Qui concérne les ouvrages des Jardiniers qui taillent les arbrisseaux.

TOPICA, *orum.* Les Topiques ; les livres qui apprenent à former les argumens de la Dialectique.

TOPICE, *es.* Topique, la ſcience de former des argumentations probables.

TOPICUS, *a*, *um.* Local. Topique.

TOPIRIS. TOPIRIUM. TOPRUS. Topiro, ou Puſio, petite ville de la Romanie.

TOPLIZA, *æ.* Toplisa, bourg de la Turquie, en Europe.

TOPOGLIA, *æ.* Topoglia, village de la Livadie, en Grèce.

TOPOGRAPHIA, *æ.* La Topographie, la deſcription d'un lieu.

TOPOGRAPHICUS, *a*, *um.* Topographique.

Pictor topographicus. Un Peintre de paiſage, un Paiſagiſte.

TORAL, *alis.* Couvèrture de lit.

TORALBA, *ba.* Toralba, petite ville ou bourg de la Province de Lagudori, en Sardaigne.

TORCELLUM, *i.* Torcello, ville de l'Etat de Veniſe, en Italie.

TORCULAR, & *TORCULARE*, *ris.* Preſſoir.

Torcclari comprimere. Preſſer, preſſurer.

TORCULARIUM, *ri.* Preſſoir.

TORCULARIUS, *a*, *um.* Qui concérne le preſſoir, le preſſurage.

Torcularia machina. Preſſe, preſſoir.

TORCULUM, *li.* Voiez *Torcular.*

TORCULUS, *a*, *um.* De preſſoir.

TORDA, *æ.* Torde, ou Torenburg, petite ville Capitale du Comté de Torda, en Tranſylvanie.

TORDERA, ou *Tardera*, *æ.* Tordera, ou Tardera ; nom d'une rivière de la Catalogne, en Eſpagne.

TOREUMA, *atis.* Vaiſſelle d'or & d'argent ciſelée, relevée en boſſe. Moulure. Nervure, faîtême, tringle, reglet ; *terme d'Architecture.* Relief ; *terme de Sculpture.*

Toreuma hemicyclium. Quart de rond ; *terme d'Architecture.*

TOREUMATOGRAPHIA, *æ.* Toreumatographie, la connoiſſance des baſſes tailles & des reliefs antiques.

TOREUTES, *æ.* Tourneur. Graveur.

TOREUTICE, *es.* L'art de tourner, le métier de Tourneur.

TOREUTICUS, *a*, *um.* Qui concérne le tour, la gravûre, la ciſelûre.

Toreuticus altaris ornatus. Retable ; *terme d'Architecture, ou de Menuiſerie.*

TORGAVIUM, *ii.* Torgaw, ville de l'Electorat de Saxe, en Allemagne.

TORI, *orum.* Les muſcles. Les groſſes touches de la vigne. Les cordes qui en compoſent une plus groſſe. Rameaux de veines.

TORICELLUS, *li.* Toricelle, nom propre d'homme.

TORINIACUM, *ci. Tauriniacum*, *Taurinicum caſtrum.* Torigny, nom d'un bourg de la Normandie, en France.

TORIS, *TORISIUS* ; *ii.* Toris, nom de Secte, en Angleterre.

TORISMUS, *mi.* Toriſme, nom de Faction, en Angleterre.

TORLAQUUS ; *Religioſus apud Turcas.* Torlaqui, eſpéce de Religieux parmi les Turcs.

TORMENTARIUS, *ris.* Bourreau, queſtionaire. Canonier.

Tormentariorum camera. La S. Barbe ; *terme de Marine.*

TORMENTILLA, *æ.* Tormentille ; *plante.*

TORMENTUM, *ti.* Tourment, ſouffrance, ſupplice, peine corporelle, douleur, gêne, torture. Machine de guerre.

Tormentorum tribunal. La chambre de la queſtion.

Tormentum bellicum. Canon, *pièce d'Artillerie.*

Tormentum magni. Gouſſets.

Tome V.

Tormentum campeſtre. Pièce de Campagne.

Tormentum minus. Sacre, bâtarde, *ou* pélican, eſpingard.

Tormentum ſcſquilibra ejaculans. Ribadoquin.

Navale tormentum minus. Berche.

Tormentum minus lapidibus ejiciendis idoneum. Pierrier.

Tormentum murale. Bombarde.

Tormentum bellicum canda leviens. Saurereau.

Tormenta lignea ex ære illita. Paſſevolans, *ou* fauſſes lances.

Ænea tormenti ſallus. Canonade. Bombardement. Volée de canon.

Tormenta ænea murot quatere. Bombarder. Canoner.

Ænea tormenti ſaculator, *libraior.* Bombardier. Canonier. Boute-feu.

Tormenti bellici meatus. Vent ; *terme d'Artillerie.*

Foramen per quod tormenta ignit a tergo immittuntur. La lumière du canon.

Tormenti cavum, *canalis*, *alveus.* L'ame du canon.

Pyſtica & extrema tormenti pars. La culaſſe du canon.

Aperta tormentis diſpladendis fenſtra. L'embraſure du canon.

Lignea compages tormentum ſuſtinens. Affût de canon.

Tormentum aliquid dirigere. Pointer le canon.

Tormentum è ſuperiori parte in inferiorem diſplodere. Plonger le canon, le tirer en bas.

Tormentum clauſo obſtruere. Enclouër le Canon.

Tormenti fulcimentum diſſolvere. Démonter le canon.

Tormentum intus ſtridum. Canon raié.

Tormentum ad emiſſionem diſponere, *librare.* Affuter le canon. le mettre en mire.

Tormenti ad emiſſionem compatatio. L'affuſtage.

Navalium tormentorum compages. Affût de bord.

Tormentorum aversum artifex. Artillier.

Tormenta navalia, *bellica.* Artillerie.

Tormentorum fodes, *fuggeſtus.* Batterie.

Tormenta in ſuggeſtu diſpoſita. Batterie.

Tormenta terræ inter caſpoſa. Batterie enterrée, ou ruinante.

Tormenta eumdem in locum tranſportè concurrentia. Batterie croiſée.

Tormenta reſtè caſpoſa. Batterie d'enfilade.

Tormenta obliqua caſpoſa. Batterie en écharpe.

Tormenta diſſolvendi hoſtilibus tormentis caſpoſa. Batterie en roüage.

Tormenta ab obſtantibus loca, & *averſi illibus emiſſa.* Batterie de revers, ou meurtrière.

Tormenta ſimultanea, & *directis illibus eumdem in locum vibrata.* Batteries par camarade.

Tormenta ſubſultim cadentia & *ferientia.* Batteries à ricochet.

Diſpoſita in aggere navigii latera tormenta. Bordée. Le canon du bord.

Tentoriam libratoribus tormentorum aſſignatum. Canonière.

Pulveris ac globi tormenta diſplodendo madui. La charge du canon.

Inflammatum quo pulvis & globus tormento impellitur. Chargeur.

Præfidium infrumendi, *pulvere ac globo tormentis.* Chargeur.

Librando tormento locus in terremi deſtinatus. Courtier.

TORMENTUM, *ti.* La Tormente, nom d'une rivière de France.

TORMINA, *num.* Diſſenterie, tranchées, épreintes.

Caterica tormina. Colique. Trouſſe-galand. Colére morbus.

TORMINALIS ſorbus. Torminal, *arbre.*

TORMINOSUS, *a*, *um.* Sujet à la diſſenterie, aux tranchées.

TORMIS, *is.* Tormes, nom d'une rivière d'Eſpagne.

TORNA, *æ.* Torna, Tornaw, petite ville de la Haute Hongrie.

TORNA, *æ.* Torne, petite ville de la Bothnie.

TORNACENSIS, *enſis.* Tournoiſien, qui eſt de Tournay.

TORNACENSIS ager. Le Tournaiſis, *ou* Tournoiſis, contrée des Païs-Bas.

TORNACUM, *ci.* Tournay, ville des Païs-Bas. Tournay, bourg de la Gaſcogne, en France.

TORNACUM, *ci.* Tornes, ville de France, dans le Maine.

TORNARE. Tourner, arrondir.

Tornare periodum. Arrondir une periode.

TORNATILIS, *ilis.* Tourné, fait autour.

TORNATOR, *oris.* Tourneur.

TORNATURA, *ræ.* Moulure.

TORNAVACCÆ, *arum.* Tornavaccas, nom de montagnes d'Eſpagne.

TORNODORENSIS, ou *Tornedorenſis pagus*, *comitatus.* Le Tonnèrrois, le territoire de Tonnerre, en Champagne.

TORNODURUM, *ri. Tornodorum* ; *ri.* Tonnèrre, petite ville de Champagne, en France.

TORNOMAGUS, *gi.* Tournon, village de la Touraine, en France.

TORNUS, *i.* Tour ; machine ſur quoi l'on fait des ouvrages au tour.

TORNUS fluvius. La Torne, rivière de Suéde.

TORONE, aujourd'hui *Rampum caſtrum.* Caſtel Rampo, ville de la Turquie, en Europe.

TOROPETIA, *æ. Toropitza*, *æ.* Toropètz, Teropitza, petite ville du Duché de Reſcow, en Moſcovie.

TOROSUS, *a*, *um.* Charnu, plein de muſcles.

TORPATUM. Voiez *Derpatum.*

TORPEDO, *inis.* Engourdiſſement, laſſitude. Soupeur ; *terme dogmatique.* Torpille, *poiſſon de mer.*

TORPERE. Etre engourdi, être oiſif, oiſeux, inutile, languiſſant, fainéant, pareſſeux, lache.

TORPES, *is.* Torpeur, Tropez, *en* Tropez, nom propre d'homme.

TORPESCERE. S'engourdir, devenir languiſſant.

TORPIDE. D'une manière engourdie, avec engourdiſſement.

TORPIDUS, *a*, *um.* Engourdi, languiſſant.

TORPOR, *oris.* Engourdiſſement, crampe. Laſſitude. Soupeur ; *terme Dogmatique.*

Torporem afferre. Engourdir, endormir.

Torporem diſcutere. Dégourdir.

Torporis diſcuſſio. Dégourdiſſement.

TORPORARE. Engourdir.

TORQUATIO, *onis.* L'action de tordre. Torſion ; *ſorte de danſe.*

TORQUATUS, *a*, *um.* Qui a un collier, accolé, armé, lampaſſé ; *terme de Blaſon.*

TORQUERE. Tordre. Tortiller, tortuer. Cordeler. Contorſionner. Forcer. Gêner, donner la torture. Darder. Lancer. Manier. Bouler. Faire tourner.

Bis torquere. Biſtourner.

Funem torquere. Corder.

TORQUÉS, & *TORQUIS*, *is.* Collier d'un Ordre de Chevalerie. Carcan.

TORQUILLA, *æ.* Turcot, Torcou, Tércot, *oiſeau.*

TORREFACERE. Rôtir, faire rôtir. Torréfier ; *terme de Chymie.*

TORREFACTIO, *onis.* Torréfaction, eſpéce d'aſſation ; *termes de Pharmacie.*

TORREGLAGIUM, *gii.* Torrelage ; *terme de Coûtume.*

TORRENS, *entis.* Torrent.

TORRENS, *entis.* Ardent, brûlant. Impétueux, violent, précipité.

TORRERE. Rôtir, brûler, riſſoller, calciner. Decrépiter ; *terme de Chymie.*

TORRESCERE. Etre rôti, grillé, brûlé.

TORRIDUS, *a*, *um.* Brûlé, brûlant, deſſeché, roti.

Zona torrida. Zone torride.

TORRIGLIA, *æ.* Torriglia, bourg de l'Etat de Gênes.

TORRIS, *is*, Tiſon allumé.

TORROELLA, *æ.* Torroëla, bourg de la Catalogne, en Eſpagne.

TORSA, *æ.* Torſaas, petite ville de la Finlande, en Suéde.

TORSILLA, *æ.* Torſil, ville de la Sudermanie, en Suéde.

TORSIO, *onis.* Tranchée, *douleur des inteſtins.*

TORSIO, *onis.* L'action de tordre. Torſe ; *terme de Tourneur.*

TORTA, *æ.* Tourte, gâteau. Hart, lien de bois.

TORTE. De travèrs.

TORTILIS, *ilis.* Tortillé, tors, tordu.

Tortilis columna. Colonne.

TORTIONARIUS, *a*, *um.* Tortionnaire ; *terme de Palais.*

TORTIVUS, *a*, *um.* De preſſurage, *ou* tiré à la preſſe.

TORTOR, *oris.* Bourreau. Queſtionaire. Qui donne la torture.

TORTOSA, *æ.* Tortoſa, ancienne ville de Syrie.

TORTULA, *læ.* Diminutif de *Torta*, *æ.*

Digitized by Google

TORTUM, ti. Une corde.

TORTUOSUS, *a, um.* Tortueux, tortu : qui va de travers.

TORTURA, ræ. Torture, queſtion.

TORTUS, *ti.* Tortueuſité, pli, repli.

TORTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Torquere.*

TORVE, & *TORVI.* Affreuſement, d'une maniére affreuſe.

Torvi tueor. Qui regarde de travers, d'un œil menaçant.

TORVINUS, *a, um.* Voïez *Torvus, a, um.*

TORVITAS, atis. Regard de travers. Rigueur.

TORVITER. Avec un regard menaçant.

TORULUS, *li.* Petit cordon, cordonnet. L'ubourg des arbres. Coiffe à reſeau, dont les femmes enveloppoient leurs cheveux.

TORUNUM, *ni.* Thorn ; ville de la Pruſſe Rotale.

TORUS, *ri.* Lit. Tore, ou Boſel, la baſe des colonnes. Boudin. Borrelet ; *térme d'Artillerie.*

TORVUS, *a, um.* Affreux, terrible, menaçant, féroce. Qui regarde de travers.

TOSA, ſæ. Toſa, bourg de la vallée de Démona, en Sicile. Toſa ; riviére du Milanois. Toſa, ou Tonſa ; ville du Japon. Toſa, bourg de Catalogne.

TOSCANA, æ. Voïez *Tuſcia, æ.*

TOSTUS, a, um. Rôti, brûlé, calciné.

Cava in pruna toſta. Carbonnade.

Toſti panis ſegmen, plagula. Rôtie.

TOT. Tant. Autant.

Tot, quot. Autant que.

TOTA, æ. Totay, ville de Pinde de là le Gange.

TOTALIS, *ale.* Total, entier, tout.

TOTALITAS, atis. Total, totalité.

TOTEVILLA. Voïez *Stetaſtilla.*

TOTIDEM. Tout autant.

TOTIES. Tant de fois, ſi ſouvent.

Toties, quoties. Autant de fois que.

TOTOCUM, ci. Totocke, fruit qui croît en Amérique.

TOTONACA, æ. Totonaca, contrée de la Province de Tlaſcala, en Amérique.

TOTONESIUM, ſii. Totnes, Tetnes, bourg d'Angleterre.

TOTUS, *a, um.* Tout, entier, complet, franc.

TOUCESTRIA, æ. Towceſter, Torceſter, village du Comté de Northampton, en Angleterre.

TOVOPINAMBATIUS, a. Topinambou, nom d'un peuple de l'Amerique.

TOUHACUM, i. Tauriacum, *ci.* Toury, bourg de l'Orléanois, en France.

TOXICUM, ci. Venin, poiſon. Boucon.

TOXILUS, *i.* Archer, Arbaléſtier.

T R

TRABALIS, ale. De poutre.

TRABATIUM, tii. Bateau, ou barque de pêcheur. Canot.

TRABEA, æ. Robe. Cape. Manteau.

Sacra trabea. Chape, ornement d'Egliſe.

Sacra trabea paſtica pars, Chaperon.

Ab trabea cauda. Celui qui porte la queuë d'une robe. Caudataire.

Sacra trabea infrafulti Sacerdos. Chaperonnier.

TRABEATIO, *onis.* Entabiement, trabaiſon.

TRABEATUS, *a, um.* Qui porte la robe appellée *Trabea.*

TRABEATUS, *ati.* Porte-chape, Chapier. Chapé, ou Mitrée ; *térmes de Blaſon.*

TRABECULA, *læ.* Petite poutre, ſolive, foliveau, poutrelle. Membure ; *térme de Menuiſier.*

Trabecula ad latus navis adaptata. Tapiére ; *térme de Marine.*

TRABES, & TRABS, *abis.* Poutre, groſſe ſolive. Poitral. Trabe ; *térme de Blaſon.*

Trabs arrifa. Poëtral ; *térme de Charpenterie.*

Trabs tranſverſa. Traverſ. *Id.*

Trabs verſatilis, ſpeculis burſana ferreis. Hériſſon.

Tranſverſa trabes palis baſtam impoſita. Racinaux ; *térme d'Architecture.*

Tabulati trabs ad pupim. Liſſe de hourdi ; *térme de Marine.*

Trabs ornata ad proram. Rode de Proüe, eſtrave : *Ad puppim.* Rode de poupe ; eſlambord ; *térmes de Marine.*

TRABOCUS, *ci.* Trabuco, bourg ſitué ſur la côte de Barca, en Barbarie.

TRACHEIUS, ii. Le milieu d'un mât de navire. Le grand hunier, le petit hunier. Gorge. Entaille.

TRACHEMBERGA, æ. Trachembérg, petite ville de la Siléſie.

TRACHINA, æ. Treſmis ; Treſmis. Trachina, *æ*, Treſmis, bourg ou petite ville de la Turquie, en Europe.

TRACHONITIS, *idis.* Trachonitide, ancienne contrée de la Paleſtine.

TRACTA, æ. Morceau de pâte étendu.

TRACTA, orum. Laine filée qu'on entortille autour du fuſeau.

TRACTABILIS, ile. Maniable Traitable, docile.

TRACTARE. Manier, toucher doucement. Traiter, régaler.

Tractare aliquid cauté. Choyer, ménager.

Tractare ognum. Piquer, eſſayer un cheval.

Canis in murem tractare. Traiter durement, mâtiner.

TRACTATIO, *onis.* Traitement. Maniment. Ménagement.

TRACTATOR, *oris. TRACTATRIX, icis.* Qui frotte, qui manie, qui touche.

TRACTATUS, *ûs.* Maniment. Traité, diſſértation, diſcours.

TRACTIM. Tout-à-fait, tout de ſuite, ſans interruption.

TRACTIO, *onis.* L'action de tirer ; de remorquer ; remorque. Tirage ; tirailement.

TRACTITIUS, a, um. Qu'on tire, qu'on traine.

TRACTORIUM, rii. Ce qui ſert à tirer, à allonger. Traitoire ; *inſtrument de Tonnelier.*

TRACTORIUS, *a, um.* Qui ſert à tirer, ou à traîner.

TRACTRIX linea. Ligne courbe, appellée Tractrice.

TRACTUS, *tûs.* Trait ; tirade. Trainée. Train. Contrée, pais, païſage.

TRADATE, ris. Tradate, bourg du Milanois.

TRADERE. Donner, livrer, delivrer, mettre, remettre entre les mains. Vendre. Tranſmettre. Abandonner.

Tradere ſe inertiæ, ludo. S'accoquiner au jeu, à la pareſſe.

Victarias alicujus partes alteri tradere. Commettre quelqu'un à faire l'un autre.

TRADITIO, *onis.* L'action de remettre entre les mains, de délivrer ; délivrance, remiſe. Tradition. Trahiſon.

TRADITIONARIUS, rii. Traditionaire ; qui ſuit la Tradition.

TRADITOR, oris. Traître. Traditeur.

Traditorum Inſula. L'Iſle de Traitres.

TRADUCERE. Traduire. Tranſférer, tranſporter. Appliquer, approprier.

TRADUCIANUS, ni. Traducien, nom que les Pelagiens donnoient autrefois aux Catholiques.

TRADUCTIO, *onis.* L'action de paſſer, de faire paſſer. Diffamation, déshonneur, infamie. Traduction.

TRADUCTOR, *oris.* Celui qui fait paſſer. Traducteur.

TRADUX, cis. Crocette. Avantin. Long ſarment.

TRAERRACHIUM, ii. Traërbach, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.

TRAGACANTHUM, promontorium. Le cap Trafalgar dans l'Andalouſie, en Eſpagne.

TRAGACANTHA, æ. Barbe de renard, rambeout, ou épinebout ; *plante.*

TRAGACANTUM, ti. La gomme adragant.

TRAGAZETA, æ. Tragazete, village de la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne.

TRAGELAPHUS, phi. Animal qui tient du cérf & du bouc.

TRAGICE. Tragiquement.

TRAGICOMOEDIA, æ. Tragicomédie.

TRAGICOMICUS, ci. Poëte, Acteur de Tragédies.

TRAGICUS, a, um. Tragique.

TRAGOEDIA, æ. Tragédie.

TRAGOEDIÆ, arum. Grand bruit, forte rumeur.

TRAGOEDUS, di. Auteur. Acteur de Tragédie.

TRAGONERA. Voïez *Dragonara.*

TRAGOPOGON. Barbe de bouc. *Plante connue.*

Tragopogon purpurâ-cæruleum, parvis folio. Salſifis, *vasnet.*

TRAGORIGANUM, ni. Tragoriganum, *plante.*

TRAGOSELINUM, ni. Boucage, *plante ombelliſére.*

TRAGULA, læ. Trait d'arbaléte, dard, demi-pique. Marras, *mot ancien.* Filet, traîneau, rêt de pêcheur.

TRAGUM, gi. Sorte de préſanne faite avec du froment.

TRAGURIUM, rii. Traw, ville la Dalmatie.

TRAGUS, gi. Le gouſſet, la pauncette des aiſſelles.

TRAHA, hæ. Traineau, train. Radeau.

Occatoria traha. Hérſe.

TRAHAX, acis. Qui tire tout à ſoi.

TRAHERE. Tirer, attirer, traîner, emmener, amener, entrainer. Tirailler, houſpiller. Haler.

TRAHONIUM, nii. Trahona, bourg des Grizons.

TRAIANA, æ. Trajana, gros bourg de Andalouſie, en Eſpagne.

TRAJANOPOLIS, is. Trajanopoli, ville de la Turquie, en Europe. Traina, *en Troina*, petite ville de la vallée de Demona, en Sicile.

TRAJANUS, ni. Trajan, nom propre d'homme.

TRAJANUS Portus. Civita Vechia, port d'Italie.

TRAJECTARE. Faire paſſer d'un côté à l'autre, *ou* au travers.

TRAJECTENSE Dominium. La Seigneurie d'Utrecht.

TRAJECTIO, onis. L'action de traverſer. Traverſe ; travérſement.

TRAJECTITIUS, a, um. Qu'on tranſporte d'un lieu à un autre.

TRAJECTUM ad Scaldim. Trite, *ou* Tricht, village des Pais-Bas, ſitué dans le Hayenut.

TRAJECTUM Tungrorum, Trajectum ſuperius; Trajectum ad Moſam. Maſtrich, ville des Pais-Bas.

TRAJECTURA, ræ. L'action de traverſer, Saillie, avance.

TRAJECTUS, tûs. Trajet, travérſée, l'action de traverſer.

TRAJICERE. Traverſer, paſſer au travers, enfiler, percer d'outre en outre.

Pulveri lineamenta imaginis in papyrum trajicere. Poncer.

TRALLES, Trallesi, ium. Trallen, ancienne ville conſidérable de la Lydie.

TRALLIANUS, a. Trallien, qui eſt de Tralles.

TRAMA, æ. Trame, *arum.* Trêmes.

TRAMA, æ. Trame, arum. Trêmes, village de France, en Champagne.

TRAMBOULA, læ. Trambowla, Province de la Ruſſie Polonoiſe.

TRAMES, itis. Sentier, voie, petit chemin, route. Abbatis, traînde ; *térmes de Veneric.* Layé ; *térme de Foreſter.*

Venis trames. Aire de vent.

Tramite ſuo tramitem remetiri. Aller fur ſoi ; ſe traller ; ſe furmarcher ; *térmes de Vénerie.*

Tramex herba undatus fominſa manus. Andiu.

TRANARE. Paſſer à la nage, fendre, traverſer en nage.

TRANGABARIA, æ. Trangabar, *ou* Tranquebar, petite ville de la preſqu'île de Pinde de çà le Gange.

TRANQUILLARE. Appaiſer, modérer, tranquiller, calmer.

TRANQUILLE. Tranquillement, paiſiblement, doucement, bellement, tout doux.

TRANQUILLITAS, atis. Tranquillité, calme, repos, ſûreté, contentement, quietude. Bonace.

TRANQUILLO. Dans le calme, pendant la bonace.

TRANQUILLUM, li. Calme, ſérénité, bonace.

TRANQUILLUS, a, um. Tranquiller, ûmus. Tranquille, pacifique, calme, ſerein, paiſible. Coi, raſſis.

TRANS, prepoſitum. Au delà, par delà, de l'autre côté, au travers.

TRANS Oxum patria Regis. La Tranſoxane, *térme de Géographie.*

TRANSABIRE. Aller au-delà.

TRANSACTIO, onis. Tranſaction, convention, contrat.

TRANSACTOR, oris. Qui tranſige.

TRANSACTUS, a, um. Participe paſſif de *Tranſigere.*

TRANSADACTUS, a, um. Participe paſſif de *TRANSADIGERE.* Paſſer d'outre en outre ;

Digitized by Google

percer de part en part. Enfoncer, enfiler, larder.
TRANSALPINUS, a, um. Qui eſt au-delà des Alpes.
TRANSAQUÆ, arum. Tranſaco ; ancien bourg du Roiaume de Naples.
TRANSCENDENS, *entis.* Qui traverſe en montant. Tranſcendant.
TRANSCENDERE. Paſſer outre, aller au-delà, traverſer en montant.
TRANSCENSUS, ûs. L'action de paſſer outre ; de traverſer en montant.
TRANSCHINIUM, ii. Tranſchyn, petite ville de Hongrie.
TRANSCIDERE. Barre démeſurément.
TRANSCINDERE. Déchirer.
TRANSCOLARE. Filtrer.
TRANSCOLATIO, onis. Filtration ; tranſcolation, *terme de Chymie.*
TRANSCRIBERE. Tranſcrire, copier, décrire. Déléguer, aliéner, rétirer, tranſporter, céder.
TRANSCRIPTIO, onis. Tranſcription. Tranſport, céſſion. Préterce, excuſe.
TRANSCURRERE. Paſſer vite d'un lieu à un autre.
TRANSCURSUS, ûs. Courſe légère, *ou* précipitée.
TRANSELEMENTATIO, onis. Tranſélémentation, *terme Dogmatique.*
TRANSENNA, æ. Fenêtre faite en jalouſie. Treillis. Filet qui ſert à prendre les oiſeaux à la paſſée.
Per tranſonam. En paſſant ; à la paſſade.
TRANSERERE. Enter.
TRANSFERRE. Tranſférer, tranſporter, porter ailleurs. Tranſplanter. Tranſlater.
Caram rei alicujus ou aliquam tranſferre. Se décharger ſur autrui du ſoin de quelque choſe.
Culpam in aliquem tranſferre. Rejetter la faute ſur quelqu'un.
TRANSFIGERE. Percer d'outre en outre, de part en part. Tranſpercer. Enfoncer, enfiler.
TRANSFIGURARE. Tranſfigurer, tranſformer, métamorphoſer, donner une autre forme.
TRANSFIGURATIO, onis. Tranſfiguration, tranſformation, métamorphoſe.
TRANSFLACHEANA inſula. Overflakée, iſle du Comté de Hollande.
TRANSFLUERE. Couler au travers, s'extravaſer.
TRANSFODERE. Percer d'outre en outre, de part en part. Tranſpercer.
TRANFORARE. Percer de part en part.
TRANSFORMARE. Tranſformer, tranſfigurer, métamorphoſer.
TRANSFORMATIO, onis. Tranſformation, tranſfiguration, métamorphoſe.
TRANSFORMIS, is. Qui ſe tranſforme, qui ſe métamorphoſe.
TRANSFOSSUS, a, um. Participe paſſif de *Tranſfodere.*
TRANSFRETANUS, a, um. Qui eſt au-delà d'un bras de mer, d'un détroit.
Hiſpania tranſfretana. L'Eſpagne tranſfretane.
TRANSFRETARE. Paſſer un détroit, traverſer un bras de mer.
TRANSFRETATIO, onis. Le paſſage d'un détroit, d'un bras de mer.
TRANSFUGA, æ. Tranſfuge, déſerteur, fuitard.
TRANSFUGERE. Déſerter, paſſer du côté des ennemis.
TRANSFUGIUM, ii. Déſertion ; paction de déſerter.
TRANSFUMARE. Paſſer la fumée au-delà.
TRANSFUNDERE. Vérſer d'un vaſe dans un autre, tranſvaſer, ſurvider, ſoûtirer. Tranſfuſer.
TRANSFUSIO, onis. Tranſfuſion, l'action de vérſer d'un vaſe dans un autre.
TRANSGREDI. Paſſer outre. Traverſer. Tranſgreſſer, violer, contrevenir. Etendre ſon pouvoir.
TRANSGRESSIO, onis. L'action de traverſer, de paſſer outre. Ourrepaſſe, *terme des Eaux & Forets.* Tranſgreſſion, contravention.
Tranſgreſſio divinæ legis. Le péché.
TRANSGRESSOR, oris. Violateur de la loi.
TRANSGRESSUS, ûs. Voïez *Tranſgreſſio.*
TRANSIACERE. Jetter au-delà.
TRANSIANA, æ. Tranſiane ; ville capitale d'un Roiaume de ce nom, aux Indes.
TRANSIECTIO, onis. Tranſpoſition.
TRANSIGERE. Percer de part en part, tranſpercer. Finir, accomplir, terminer. Tranſiger, s'accommoder, traiter, compoſer, capituler ; convenir, contracter.
TRANSILIRE. Sauter pardeſſus. Franchir, ſauter franc. Omettre, paſſer ſous ſilence.
TRANSILIS, ile. Qui paſſe les autres.
TRANSIRE. Paſſer au-delà, paſſer outre, traverſer, percer, paſſer. Négliger, omettre.
TRANSISALANIA, æ : & *Tranſiſalana provincia.* Overiſſel, ou Tranſiſalane ; province des Païs-bas.
TRANSITIO, onis. Paſſage. Tranſition.
TRANSITIVUS, a, um. Tranſitif, *terme de Grammaire Hébraïque.*
TRANSITORIUS, a, um. Paſſager. Tranſitoire.
TRANSITUS, ûs. Paſſage, paſſade. Coridor, coulour, *terme de Charpentier de Marine.*
Meliorum transitus. Une paſſade des gens de guerre.
Tranſitus ruſticanorum. La paſſade des béccaliers.
Alicui tranſitum inhibere, intercludere. Fermer le paſſage, couper le paſſage.
TRANSITUS Canæ. Paſſo del Cane ; nom d'une montagne de la Syrie.
TRANSJUNGERE. Atteler à une autre place.
TRANSLABI. Paſſer au-delà.
TRANSLATIO, onis. Tranſlation ; tranſplantation, tranſplantement, tranſmutation. Tranſpoſition, hyperbate, *termes de Grammaire.*
TRANSLATITIE. Par maniere d'acquit.
TRANSLATITIUS, a, um. Tranſtere, pris d'ailleurs. Emprunté. Frelaté, qui ſe tranſtere. Qui ſe tranſporte.
Tranſlatitia loris diploma. Cédule évocatoire, *terme de Pratique.*
Tranſlatitii proſpicii dominus. Seigneur feutlal, ſuterain, cenſier, foncier, chef-ſeigneur, ſeigneur du fief-chevel.
TRANSLATIVE. Par métaphore, d'une maniere figurée.
TRANSLATIVUS, a, um. Métaphorique, figuré.
TRANSLATOR, oris. Qui tranſporte.
TRANSLATUS, a, um. Participe paſſif de *Tranſferre.*
TRANSLEGERE. Lire tout d'un bout à l'autre.
TRANSLUCERE. Etre tranſparent, luire.
TRANSLUCIDUS, a, um. Tranſparent, diaphane.
Tranſlucidum corpus. Tranſparence. Diaphanéte, *terme dogmatique.*
TRANSMARINUS, a, um. Qui eſt au-delà de la mer, qui eſt par-delà la mer.
Tranſmarina patres. Le païs d'outre-mer.
TRANSMEARE. Paſſer au travers. Tranſpirer.
TRANSMEATIO, onis : & *TRANSMEATUS, ûs.* Paſſage au travers. Tranſpiration.
TRANSMIGRARE. Changer de demeure.
TRANSMIGRATIO, onis. Tranſmigration.
TRANSMISSIO, onis : & *TRANSMISSUS, ûs.* Trajet, paſſage. Tranſport, tranſmiſſion.
TRANSMITTERE. Paſſer outre, au-delà, au travers, traverſer. Tranſmettre, tranſporter, renvoyer, percer de part en part. Omettre, paſſer ſous ſilence.
TRANSMONTANA Provincia. Tra-los-Montes ; province de Portugal.
TRANSMONTANUS, a, um. Ultramontain ; qui eſt au-delà des Monts.
TRANSMOTUS, a, um. Participe paſſif de *TRANSMOVERE.* Traverſer, tranſporter.
TRANSMUTARE. Tranſmuer, faire changer de forme.
TRANSMUTATIO, onis. Changement, tranſmutation.
TRANSNARE, TRANSNATARE. Paſſer à la nage.
TRANSNOMINARE. Changer de nom.
TRANSNUMERARE. Compter au-delà.
TRANSPADANUS, a, um. Qui eſt au-delà du Pô.
TRANSPECTUS, ûs. L'action de voir, *ou* de regarder au travers.
TRANSPICERE. Voir, ou regarder au travers.
TRANSPIRARE. Tranſpirer, ſortir par les pores : ſuer.
TRANSPIRATIO, onis. Tranſpiration, diſſipation d'humeurs, ſueur.
TRANSPLANTARI. Etre tranſplanté.
TRANSPLANTATIO, onis. Tranſplantation. Tranſplantement.
TRANSPONERE. Tranſpoſer, tranſporter.
TRANSPORTARE. Tranſporter, tranſférer. Rejetter.
TRANSPORTATIO, onis. Tranſport, l'action de tranſporter, de tranſpoſer.
TRANSPOSITIO, onis. Tranſpoſition.
TRANQUILUS, a, um. Tréa en repos, fort tranquile.
TRANSQUIRERE. Chercher au travers. Tranſler, *terme de Chaſſe.*
TRANSRHENANUS, a, um. Qui eſt au-delà du Rhin.
TRANSSUBSTANTIARE. Tranſſubſtantier, *terme de Théologie.*
TRANSSUBSTANTIATIO, onis. Tranſubſtantiation.
TRANSSUBSTANTIATOR, oris. Tranſubſtantiateur.
TRANSTIBERINUS, a, um. Qui eſt au-delà du Tibre.
TRANSTILLUM, i. Un petit folieau.
TRANSTINERE. Etre poſé de travers entre deux.
TRANSTRA, orum. Poutres traverſantes ; entraits ; tirants, *termes de Charpenterie.* Chiourmes. Rangs ; bancs de galeres. Toftes de chalouppe. Traverſiers de chalouppe.
Tranſtra noſtra. Bacalas. *Terme de Marine.*
TRANSTRUM. Voïez *Tranſtra, orum.*
Tranſtrum ad gubernaculum, ſive ad poppim. Traverſin, *terme de Marine.*
TRANSVADARI. Aller au-delà, paſſer outre à l'aiſe un gué.
TRANSVARICARE. Broncher.
TRANSVASARE. Survider, dépoter, tranſvaſer, ſoûtirer.
TRANSVECTIO, onis. L'action de paſſer, de tranſporter, de traverſer.
TRANSVECTOR, oris. Qui tranſporte ; Voiturier, Paſſeur.
TRANSVEHERE. Tranſporter, porter plus loin. Voiturer. Tranſierer, tranſlaïer.
TRANSVERBERARE. Percer à jour, d'outre en outre, de part en part ; larder.
TRANSVERE. Coudre au travers.
TRANSVERSA. Voïez *Tranſverſæ.*
TRANSVERSALIS, e. Tranſverſal, oblique ; de travers.
TRANSVERSARIUS, a, um. Qui traverſe, tranſverſal.
Tranſverſarius vicus. Rué Traverſine, à Paris.
TRANSVERSE. De travers, en travers.
TRANSVERSIM. Au travers, de part en part, d'outre en outre.
TRANSVERSIO, onis. Tranſformation, métamorphoſe.
TRANSVERSUM, ſi. Travers, guingois.
TRANSVERSUS, a, um. Tranſverſe, renverſé, qui eſt en travers, qui croiſe. Tranſverſe, tranſverſal, *terme d'Anatomie.*
Tranſverſo cornu mactare. Aller vent largue, *terme de Marine.*
Via qua ſeſe in tranſverſum ſcinat. Ruës, chemins qui ſe croiſent, ſe traverſent.
Vias ſecare in tranſverſum. Croiſer, traverſer le chemin.
Tranſverſa via. Chemin de traverſe.
Tranſverſa munimenta. Traverſe, *terme de Fortification.*
Tranſverſa linea. Ligne collatérale.
Tranſverſa cognationis gradu ſumili. Collatéraux.
Tranſverſa tibia. Flûte traverſiere ; flûte Allemande.
TRANSVERTERE. Renverſer, détourner.
TRANSULTARE. Sauter d'un endroit à un autre.
TRANSUMERE. Prendre de la main d'un autre.
TRANSUMPTIO, onis. Métalepſe, *figure de Rhétorique.*
TRANSVOLARE. Voler au-delà, *ou* pardelà.
TRANSPOLITAE. Voler fouvent au-delà.
TRANSUTUS, a, um. Participe paſſif de *Tranſuere.*
TRANSYLVANIA. a. La Tranſylvanie, autrement Erdéli, & Siebenburgen ; païs ſéparé de la Hongrie.
TRANUM, i. Tranum, *ſi.* Trani ; ville du Roiaume de Naples.
TRAPES, etis. Trapetum, i. Trapetus, i. Trapetum, etum. Meules de preſſoir à olives.
TRAPESIUM, ii. Trapéſe, *terme de Geométrie.*

Digitized by Google

TRAPESIUS muſculus. Muſcle, *ou* le Capuchon, *termes d'Anatomie.*

TRAPESOIDES, is. Trapéſoïde, *terme de Géométrie.*

TRAPEZITA, æ. Changeur; Banquier. Agent de change. Courtier. Maklaër, *terme de Commerce.*

TRAPEZOPHORUM, i. Pied *ou* chaſſis de table.

TRAPEZUS, untis. Trébisonde; ville de l'Aſie mineure.

TRAPPA, æ. La Trape; Abaïe de France, dans le Pérche.

TRARIUM, vi. Tararium, is. Traïn, village de la Natolie.

TRARORIUM, ii. Trubo; bourg du Comté de Cornouaille, en Angleterre.

TRASCODRUGIA, æ. Trafcodrugie; nom d'hérétiques.

TRASI. Trafi; eſpéce de Soucher qui pouſſe des feuilles.

TRASMAURIA, æ. Trigiſſimum, i. Traſmaur; petite ville de l'Autriche, en Allemagne.

TRAVA, æ. La Trave, rivière du Duché de Holſtein, en Baſſe Saxe.

TRAVANCORIUM, ii. Travancor, ville de la préſqu'île de l'Inde deçà le Gange.

TRAVEMUNDA, æ. Travemunde, bourg & cirandelle du Duché de Holſtein, en Baſſe Saxe.

TRAVIARE. Paſſer.

TRAUNUS fluvius. Le Traun; rivière d'Allemagne.

TRAVOLARE. Voïez *Transvolare.*

TRAXTUM, i. Traxt; bourg du Diarbeck, en Aſie.

TRAIGUERA, æ. Traygubra; bourg du Roïaume de Valence, en Eſpagne.

TREA; Tres; Trica, æ. Trie; nom de pluſieurs lieux.

TREBELLIANICA pars. Quarte Trébellienne, *ou* Trébellianique, *termes de Juriſprudence.*

TREBIA, æ. Trébia, *ou* Trébie; nom propre d'une rivière de Lombardie.

TREBIA, æ. Trévi; bourg de l'Etat de l'Egliſe.

TREBIANUS, æ. Trébien.

TREBIGNA, æ. Trébigna; petite ville de la Dalmatie.

TREBIS, is. Treba, æ. Trévi; bourg de la Campagne de Rome.

TREBISACCIA, æ. Trébiſacci; bourg du Roïaume de Naples.

TREBULIUM, i. Trébulium; ville de la grande Arménie, maintenant de la Turcomanie.

TREBUXENA, æ. Trébuxéna; ancien bourg de l'Epagne Bétique.

TRECÆ, Trecaſſes, Tricaſſes. Troïes *ou* Troyes, ville capitale de Champagne, en France.

TRECATUM, Trecatum, i. Trécat, *ou* Trécato, village du Duché de Milan.

TRECENI, & TRECENTI, æ, a. Trois cens.

TRECENTIES. Trois cens fois.

TRECHEDIPNA, orum. Robe de cérémonies chez les Romains. Robe des Paranïes, chez les Grecs.

TRECORIUM, ii. Tréguier, *ou* Lantriguer; ville de la province de Breagne, en France.

TREDECIES. Treize fois.

TREDECIM. Treize.

TREDECIMUS, a, um. Treiziéme.

TREIS. Voïez *Tres.*

TREISA, æ. Treyſa; petite ville du Cercle du haut Rhin.

TRELLEBURGUM, i. Trellebourg; bourg de Suéde.

TREMBUTTELLA, æ. Trembuttel; bourg du Duché de Holſtein.

TREMEBUNDUS, a, um. Tremblant.

TREMEFACERE. Faire trembler. Ebranler.

TREMENDUS, a, um. Redoutable, qu'on doit redouter.

TREMERE. Trembler, avoir peur, craindre, redouter, appréhender. Baiſſer l'oreille.

Terra tremit. La terre tremble, croule.

TREMISCERE. Trembler.

TREMITANÆ inſulæ. Les iſles de Trémiti, dans le Golfe de Veniſe.

TREMITHUS, Tremethus. Trémiteuge; village de Nicoſie.

TREMITUS, Trimitus, i. Trémiti, *ou* Saint Nicolas; la principale des iſles de Trémiti.

TREMONIUM, ii. Dortmund, ville d'Allemagne.

TREMOR, oris. Tremblement, terreur, épouvante, étonnement. Treſſaillement, friſſonnement, horreur.

TREMULUS, a, um. Tremblant.

Organi tremuli. Le tremblant, *terme d'Organiſte.*

Tremula avis. Tremblo, *oiſeau de la Guadalupe.*

TRENTA, æ. Trent; nom propre d'une rivière d'Angleterre.

TREPIDANTER. En tremblant, d'une maniére craintive.

TREPIDARE. Trembler, s'allarmer. Treſſaillir, palpiter, petiller. Se hâter, ſe tremouſſer.

TREPIDARIUS, a, um. Voïez *Tolutarius, a, um.*

TREPIDATIO, onis. Tremblement; agitation, émotion, allarme. Treſſaillement, friſſonnement, horreur. Petillement. Trepidation, *terme de Médecine & d'Aſtronomie.*

TREPIDULUS, a, um. Diminutif de

TREPIDUS, a, um. Tremblant, allarmé. Trembleur.

TREPONDO. Trois livres peſant.

TREPTOVIA, æ. Treptow; nom de deux villes.

TRES, Tria. Trois.

TRES Tabernæ. Trois Boutiques; anciennement ville du Latium, en Italie.

TRESA, æ. Tiéſen; bourg & port de la Sudermanie, en Suéde.

TRESSIS. Piéce de monnoïe. Homme de rien, gueux, belitre, truand, mandiant.

TRETHYMIROVIA, æ. Trethymirowna, æ. Trethymirow; Trethimirow; petite ville de la baſſe Volhynie, en Pologne.

TRETRATETÆ, ætis. Trétrarétre; animal de l'iſle de Madagaſcar.

TREVENNIUM, ii. Trévigno; petite ville de la Bitcye; en Eſpagne.

TREVICUM; Trevicum, i. Trévico, *ou* Vico della Baronia; petite ville du Roïaume de Naples.

TREVIDO; Trevifolo, onis. Trévéſolt; petite rivière de France.

TREVIDUM, TREVIDON, TREVIDUS, i. Tréves; lieu ſitué dans le Roüergue, en France.

TREVIR, æ. Tréves; nom de peuple.

TREVIRENSIS Dioc. L'Archevêché & l'Electorat de Tréves, *ou* le Trévois.

TREVIRI, orum. Tréves; ville d'Allemagne.

TREVOLETUM, Trevoltinum, i. Trévoux, petite ville de la Breſſe, en France.

TRIADICUS, a, um. Triadique, *terme de l'Egliſe Grecque.*

TRIANGULARIS, are. Triangulaire.

TRIANGULUM, li. Un triangle, une figure triangulaire. Trigone.

Triangulum typographicum. Loup, *terme de Libraire.*

TRIANGULUM, i. Triangolo; iſle de la mér du nord, en Amérique.

TRIANGULUS; Trianonellus; Triangonellus, i. Trainel, *ou* Treinel, lieu ſitué dans le Diocéſe de Troyes en Champagne, en France.

TRIANONIUM, ii. Trianon, *maiſon de campagne du Roi.*

TRIARII, orum. Les corps de réſerve. Ceux qui portoient les étendars, drapeaux, enſeignes.

TRIAS, adis. Trinité; le nombre de trois. Triade, *terme de Muſique.*

TRIAVERDINUS, æ. Triavérdin, *ou* Trivérdin; nom de brigant du XII. ſiécle.

TRIBACCA, æ. Pendant d'oreilles compoſé de trois perles.

TRIBESA, æ. Tribéſes; bourg de la Poméranie Royale, dans le Comté de Bard.

TRIBOLUM, i. Monnoïe valant trois oboles.

TRIBRACHUS, is; & TRIBRACHYS, yos. Tribrache, *pied de vers.*

TRIBUARIUS, a, um. De tribu.

TRIBULA, æ. Traineau qui ſervoit à battre le grain.

TRIBULARIUM, ii. Lieu où les laboureurs ſerroient leurs inſtrumens.

TRIBULUS, i. Tribule, *nom de plante, & de fruit.*

Tribulus aquaticus. Châtaigne d'eau. Macle, *ou* trefle d'eau, *plante.*

TRIBUERE. Attribuer, accorder, attacher, octroier, donner. Pourvoir, *terme de Palais.*

Qui de ſua jure tributum quidpiam tenetur. Contribuable.

TRIBUNAL, is. Tribunal, juriſdiction, audience, ſiége, le lieu où l'on juge. Jugement.

Tribunal judicantium. Lit de juſtice.

Tribunal prætorium. Banc du Roi, en Angleterre.

Tribunal ſecundarium. Banc commun, *en Angleterre.*

Imperatoris Turcici ſupremum tribunal. Le Divan.

TRIBUNALIA, um. Des bancs de gazon rangés les uns au deſſous des autres pour faire coucher tout en cadence.

TRIBUNATUS, ûs. Dignité de Tribun, Tribunat.

Tribunatus plebicus popularis. Mairie; qualité, ou office de Maire.

TRIBUNITIUS, a, um. De Tribun, Tribunicien.

Tribunitius caſus. Cas prévôtaux, dont la connoiſſance eſt attribuée aux Prévôts des Maréchaux.

TRIBUNUS, ni. Tribun du peuple.

Tribunus militum. Colonel, Maréchal de camp, Maître de camp.

Tribunus plebis. Prévôt.

Tribuni capitalis juriſdictio, forum. Prévôté.

TRIBURIA, æ. Trébur; village du Landgraviat de Heſſe-Darmſtad, en Allemagne.

TRIBUS, is. Tribu.

TRIBUTARIUS, a, um. Tributaire, qui doit un tribut, qui paye un tribut.

Curia tributaria. La Cour des Aydes.

Summa tributaria controverſia cognitoris. Le Bureau des Aides.

Opus tributarium. Corvée.

TRIBUTIM. Par tribu.

TRIBUTIO, onis. Diſtribution.

TRIBUTOR, oris. Diſtributeur, qui diſtribue.

TRIBUTORIUS, a, um. Qui concéme le tribut, *ou* la diſtribution.

TRIBUTUM, ti. Tribut, impôt, contribution, péage; aydes. Subſide. Cotte. Dace. Détroy. Forpiſe, *vectigal.*

Tributum regium. La taille. Le taillon.

Tributi ſingulis capitis deſcriptio. Cenſation.

Tributum in Provincias, in urbes, in familias, in capita deſcribere, indicere, imponere. Cotiſer.

Tributi pars ſingulis capitibus indicta. Cotité, quotité.

Tributum unius ſingulive capitis impoſitum. La capitation.

Tributorum codex, liber cenſualis. Cadaſtre; régiſtre qui ſert à l'aſſiette des tailles dans les lieux où elles ſont réelles.

Tributum à Chriſtianis Judaïſve Turcarum imperatori pendi ſolitum. Carache, Charag, *terme de Relation.*

TRIBUTUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon vérbe.

TRICÆ, arum. Vétilleries, chicanes, pointilles, brouilleries. Les filets dont les oiſeaux ont quelquefois les pieds embarraſſés.

Conjicere in tricas. Empêtrer, embarraſſer les jambes.

TRICALA; Trica; Tricca, æ. Tricala; nom propre d'une ville de la Gréce.

TRICARE, & TRICARI. Tracaſſer, vétiller; s'embarraſſer de rien, *ou* de peu de choſe.

TRICARICUM, i. Tricarico; ville du Roïaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate.

TRICASTINUS Ager. Le Tricaſtin, pertie contrée du Dauphiné, en France.

TRICENARIUM, ii. Tricénaire, *terme Eccléſiaſtique.*

TRICENARIUS, a, um. De trente, qui a trente.

TRICENI, æ, a. Trente.

TRICENNALES; TRICENNALIA, um. Tricennales; Pétipate de trente ans.

TRICENTENI, æ, a. Trois cens.

TRICENTIES. Trois cens fois.

TRICEPS, cipitis. Qui a trois têtes.

Triceps canis. Le Chien Cérbere.

TRICESIMUM. Voïez *Trecesimo.*

TRICESIMUM, i. Tricéſime; village du Frioul.

TRICESIMUS, a, um. Trentiéme.

TRICESSIS, is. Piéce de monnoïe de la valeur de trente as.

TRICHALCUM, i. Piéce de monnoïe de cuivre de la valeur du douziéme de l'obole.

TRICHIAS,

Digitized by Google

TRICHIAS, *æ*. Sorte de poiſſon de mer qui ſe tient entre les rochers.

TRICHILA, *æ*. Berceau, cabinet de feüillages treille couverte de verdure. Feüillée.

TRICHILUM, *i*. Sorte de vaſe qui laiſſe écouler l'eau par trois endroits. Triple vaiſſeau.

TRICHOROM, *i*. Edifice diviſé en trois corps de logis. Faite en comble qui eſt à trois faces. Autel accompagné de deux autres.

TRICLES. Trente fois.

TRICLINARIA Agrum. Les marelas qui ſe mettoient ſur les lits de table ; les tapis dont on les couvroit. Salle à manger.

TRICLINIARCHES, *æ*. Maître d'hôtel.

TRICLINIARIS, *is*. & *TRICLINARIUS*, *a*, *um*. Qui concerne les ſalles à manger.

TRICLINIUM, *ii*. Table autour de laquelle il y a trois lits. Salé à manger.

TRICO, *onis*. Tracaſſier, pointilleur, vétilleur.

TRICORNIS, *e*. Qui a trois cornes.

TRICORTOR, *oris*. Qui a trois coups.

TRICUS, *i*. Sorte de pierre precieuſe de trois couleurs.

TRICUSPIS, *idis*. Qui a trois pointes. Tricuſpide, *terme d'Anatomie*.

TRIDACNA, *orum*. Huîtres dont on faiſoit trois bouchées.

TRIDENS, *entis*. Trident, fourchette. Fichure, foüine, *termes de Marine*.

TRIDENTIER, & *TRIDENTIGER*, *a*, *um*. Qui porte un trident.

TRIDENTINUS, *a*, *um*. Qui eſt de Trente. Trentin. Tridentin.

Tridentina dies. Le Trentain.

TRIDENTUM, *ti*. Trente, ville du Comté de Tirol.

TRIDUUM, *i*. L'eſpace de trois jours.

TRIENNALIS, *ale*. De trois ans ; triennal.

Triennalis poſſeſſio. Poſſeſſion paiſible, *terme de matieres Beneficiales*.

TRIENNALITAS, *atis*. Triennalité, la durée de trois ans.

TRIENNIS, *enne*. De trois ans, qui a trois ans.

TRIENNIUM, *ii*. L'eſpace de trois ans.

TRIENS, *entis*. La troiſiéme partie d'un tout ; le tiers. Quatre onces.

TRIENTAL, *alis*. De quatre pouces, qui a quatre pouces. De quatre onces, qui peſe quatre onces.

TRIENTARIUS, *a*, *um*. Dutiéri, ou de la troiſiéme partie d'un tout.

TRIERARCHIA, *æ*. Triérarchie, armement & commandement d'une galere, dans la Republique d'Athénes.

TRIERARCHUS, *i*. Triérarque ; capitaine de galére, chez les Athéniens.

TRIERES, *rum* : & *TRIERIS*, *is*. Vaiſſeau, flotte.

TRIETERICUS, *a*, *um*. Triéterique, qui ſe fait tous les trois ans. Triennal.

TRIETERIS, *idis*. Triéterde ; *terme de Chronologie*. L'eſpace de trois ans.

TRIFAUX, *aucis*. La Tiere ; petite riviére de la Bretagne, en France.

TRIFARIAM, & *TRIFARIE*. De trois façons, de trois maniéres. En trois parties.

TRIFARIUS, *a*, *um*. De trois ſortes, de trois façons, de trois maniéres. En trois parties.

TRIFATIDICUS, *a*, *um*. Trés-grand Prophéte.

TRIFAUX, *aucis*. Qui a trois goſiéres, trois entrées, trois embouchures.

TRIFER, & *TRIFERUS*, *a*, *um*. Qui porte trois fois l'an.

TRIFIDUS, *a*, *um*. Fendu, diviſé, ou partagé en trois.

TRIFLUVIUS, *ii*. Trois Riviéres, nom d'une grande riviére de la nouvelle France.

TRIFOLIATUS, *a*, *um*. Trefflé, *terme de Blaſon*.

TRIFOLIUM, *ii*. Treffle, *plante*.

Trifolia notata folia luſoria. Trefle, au jeu de cartes.

In medium trifolii fornax compoſiti. Trefle, *terme de Mineur*.

TRIFORMIS, *e*. Qui a trois formes, ou trois figures.

TRIFUR, *uris*. Grand voleur, maître larron.

TRIFURCATUS, *a*, *um*. Voïez *Trifurcus*, *a*, *um*.

TRIFURCIFER, *a*, *um*. Vrai pendart, vrai traineporence.

TRIFURCUS, *a*, *um*. Qui a trois fourchons, trois pointes.

TRIGA, *æ*. Attelage de trois chevaux de front ; tige, *terme d'Antiquaire*.

TRIGAMIA, *æ*. Trigamie, état d'un homme ou d'une femme, qui contracté mariet trois fois.

TRIGAMUS, *i*. Trigame, qui a été trois fois marié.

TRIGARIUM, *ii*. Courſe de chariots attelés de trois chevaux de front. La place à Rome ou ſe faiſoient ces ſortes de courſes.

TRIGARIUS, *ii*. Celui qui conduiſoit un chariot attelé de trois chevaux.

TRIGEMINI, *æ*, *a*. Trois jumeaux.

TRIGEMINUS, *a*, *um*. Diverſifié, redoublé, réfléré trois fois.

TRIGEMMIS, *e*. Qui a trois bourgeons, trois boutons.

TRIGENARIUS numerus. Trente, Trentain, *terme de marqueur du jeu de Paume*.

Trigenarii miſſarium pro defunctis numerus. Trentain, *terme de Sacriſtie*.

TRIGESIES. Trente fois.

TRIGESIMUS, *a*, *um*. Trentiéme.

TRIGINTA. Trente, une trentaine ; trentain, *terme du jeu de Paume*.

TRIGLOTTUS, *a*. Triglotiſme ; mot compoſé de trois mots tirez de trois langues différentes ; phraſe compoſée de trois mots tirez de trois langues différentes.

TRIGLYPHUS, *i*. Triglyphe, *terme d'Architecture*.

TRIGOLDONIUM, *ii*. Trigordani Trigoldon, ou Alcipa ; petite ville de Gréce.

TRIGON, *onis*. Lieu dans les bains ou l'on joüoit à la paume. Balle dont joüoient trois perſonnes rangées en triangles.

TRIGONALIS, *ale*. Triangulaire.

TRIGONOMETRIA, *æ*. La Trigonométrie, partie de la Géometrie.

TRIGONUM, & *TRIGONUS*, *i*. Triangle, figure triangulaire, Echaudé.

TRIHORIUM, *ii*. L'eſpace de trois heures.

TRIJECTUM, *Trajectum*. Voïez *Trajectum Tungrorum*.

TRILATERALIS, *e*. Qui a trois côtez. Trilateral, *terme de Géometrie*.

TRILIBRIS, *e*. Qui pése trois livres, qui eſt de trois livres peſant.

TRILINGUIS, *e*. Qui a trois langues.

TRILIO, *onis*. Trilion, *terme d'Arithmétique*.

TRILIX, *icis*. Qui eſt de trois fils, ou qui eſt d'un triple tiſſu.

TRIMATUS, *ûs*. L'âge de trois ans.

TRIMESTRIS, *re*. De trois mois, qui vient en trois mois.

TRIMETALIUM, *ii*. Fait de trois métaux.

TRIMETER, *a*, *um*. De trois meſures.

TRIMETRUM Carmen. Trimétre, *terme de Profodie Latine*.

TRIMMA, *Trumæ*, *æ*. Trime, ou Trume ; petite ville de la Lagénie, en Irlande.

TRIMODIA, *æ*. *TRIMODIUM*, *ii*. Meſure de trois boiſſeaux, de trois muids.

TRIMODIUS, *a*, *um*. Qui contient trois boiſſeaux, ou trois muids.

TRIMULIUM, *ii*. *Tremilia*, *Tremillia*, *æ*. La Trimoüille, ou la Trémoüille ; petite ville du Poitou, en France.

TRIMULUS, & *TRIMUS*, *a*, *um*. Qui a trois ans.

TRINACIA, *æ*. Trinacia ; ville dont on voit les ruines dans la Vallée de Noto, en Sicile.

TRINACRIA, *Trinacria*, *æ*. Voïez *Sicilia*.

TRINCA, *æ*. Seigle. Petit bled.

TRINGA, *æ*. Eſpéce de béccaſſine.

TRINCLIUM, *ii*. Vêtibule, ſale, ſalon, ocque.

TRINITAS, *atis*. La Sainte Trinité.

Trinitatis herba. Penſée, fleur.

TRINITAS, *atis*. Trinidad ; nom de pluſieurs lieux en Amérique.

TRINOCTIALIS, *de*. De trois nuits, qui dure trois nuits.

TRINOCTIUM, *ii*. L'eſpace de trois nuits.

TRINODIS, *e*. Qui a trois nœuds.

TRINOMUS, *i*. Trinôme, *terme d'Algébre*.

TRINQUEMALA, *Trinquemenala*, *Trinquinamala*, *æ*. Trinquemale, Trinquenemale, Trinquinamale ; ville de l'Iſle de Ceylan.

TRINUM, *Tridinum*, *Tridianum*, *ii*. Trin ; petite ville du Montferrat Savoyard, en Italie.

TRINUNDINO. A trois jours de marché.

TRINUNDINUM, *ni*. Trois jours de marché.

TRINUS, *a*, *um*. Trois. Trine, *terme d'Aſtrologie judiciaire*.

TRIO, *onis*. Trio ; le nombre de trois. Tricon, tiedon, *au jeu de Berlan*, *& du lin*.

TRIOBOLUM, *TRIOBOLUS*, *i*. Triobole ; nom de poids & de monnoie Grecque. Homme de néant, gueux, fruant, coquin.

TRIOBRIS, *is*. Trouveyre, ou Triteure ; nom propre d'une riviére de France.

TRIODION, *ii*. Triodion ; livre Eccléſiaſtique qui eſt à l'uſage de l'Egliſe Grecque.

TRIONES, *um*. Les étoiles de la grande Ourſe.

TRIORCHIS bovina, Buſe, bondrée, *oiſeau*.

TRIPALDA, *æ*. Tripalda ; bourg de la Principauté ultérieure, au Roiaume de Naples.

TRIPALIS, *ale*. Soûtenu de trois échalas.

TRIPARCUS, *a*, *um*. Trés-chiche, mésquin, vilain, ladre, crigis.

TRIPARTITO. En trois parts. Par trois endroits.

TRIPARTITUS, *a*, *um*. Partagé, diviſé en trois. Tiercé.

Tripartita hiſtoria. Hiſtoire tripartite d'Euſébe, de Socrate, & de Sozoméne.

TRIPATINIUM, *ii*. Service à trois plats.

TRIPECTORIUS, *a*, *um*. Qui a trois poitrines.

TRIPEDALIS, *ale*. Qui a trois pieds de dimenſion.

TRIPELLIS, *elle*. Qui a trois peaux.

TRIPES, *edis*. Qui a trois pieds ; trépied, trépor.

TRIPHTONGUS, *i*. Tripthongue, *terme de Grammaire*.

TRIPHILIUM, *ii*. Trefle, *terme de Sculpture*.

TRIPLEX, *icis*. Triple, trois.

TRIPLICARE. Tripler, Tripliquer, *terme de Palais*.

TRIPLICATIO, *onis*. L'action de tripler.

TRIPLICITAS, *atis*. Triplicité ; qualité d'un aſte triple.

TRIPLICITER. Triplement, de trois façons, de trois ſortes.

TRIPLUS, *a*, *um*. Le triple, trois fois autant.

TRIPOLIS, *is*. Tripoli de Barbarie, en Afrique. Tripoli ; nom propre de pluſieurs autres villes.

TRIPOLITANUS, *a*, *um*. Tripolitain ; qui eſt de Tripoli.

TRIPONTIUM, *ii*. Tripontio, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

TRIPOLIENSIS, *is*. Tripolemeſe ; nom propre d'homme.

TRIPTOTOS, *i*. Triptote, *terme de Grammaire*.

TRIPUDIARE. Danſer, ſauter, ſautiller. Trépigner, tripuder ; ſe gobéger.

TRIPUDIATIO, *onis*. Danſe, ſaut, ſautillement, trépignement.

TRIPUDIUM, *ii*. Danſe. Trépignement.

Tripudium mimicum. Danſe extravagantes, pantalonade.

TRIPUS, *odis*. Trépied ; Oracle de Delphes.

TRIQUETRA, *æ*. La Sicile.

TRIQUETRA, *æ*. *TRIQUETRUM*, *i*. Un triangle.

TRIQUETROS, *a*, *um*. Triangulaire. Sicilien.

Triquetrum cruſtulum. Echaudé, petit gateau fait en forme de triangle.

TRIREGNUM, *ni*. Tiregne, tiare, la couronne du Pape.

TRIREMIS, *is*. Galére à trois bancs.

Triremis remiges. La Chiourme.

Triremis Japonica. Fayſena, *terme de Relation*.

Triremis craſſior. Londre, vaiſſeau de bas bord en forme de galére.

Generalis triremium præfectus. Général des galéres.

Triremis pars exterior. Tringuenin, *terme de Marine*.

TRIREMIS gubernatorium. Panera della Galera ; cap de Pile Mindanao, une des Philippines.

TRISARCHIA, *æ*. Triſarchie ; gouvernement commun à trois diverſes puiſſances.

TRISCURTIA, *orum*. Boiſſonneries, grandes badineries.

TRISECTIO, *onis*. *In tres partes æquales diviſio*. Triſection ; diviſion en trois.

TRISIFIUM, *ii*. Marque qui ſe trouve à la joue des excellens chevaux.

Digitized by Google

TRISMEGISTUS, i. Trismégiſte, ſurnom donné à Mercure. Trois fois grand.

TRISMEGISTUS Typus. Trifmégiſte. Canon appreché, *termes d'Imprimerie.*

TRISOLYMPIONICES, æ. Trifolympionique; qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.

TRISPASTOS, i. Tripaſte, machine à trois poulies.

TRISPASTUS, a, um. Qui a trois poulies, ou trois mouffles.

TRISSAGO, inis. Germandrée, *plante.*

TRISSARE. Crier comme Phirondelle.

TRISTANI de Cunha Inſulæ. Triſtan de Cunha; nom propre de deux petites îles de l'Océan Ethyopien.

TRISTARI. Se chagriner, s'attriſter, ſe fâcher.

TRISTE. Triſtement.

TRISTEGA, orum. Trois étages.

TRISTICON, vel *TRISTICUM, i.* Terſet, trois vers liés.

TRISTICULUS, a, um. Qui rend triſte, qui cauſe de la triſteſſe.

TRISTIMONIA, æ. TRISTIMONIUM, ii. Voïez *Triſtitia, æ.*

TRISTIS, te. Triſte, affligé, mélancolique, affligeant, fâcheux, mauvais, funeſte. Dolent. Froid. Morne.

Triſtium libri. Les Triſtes d'Ovide.

TRISTIS Sinus. Le golfe Triſte; partie de la mer du Nord.

TRISTITIA, æ. Chagrin, triſteſſe, ſinquiétude, ennui, mélancolie, déplaiſir, déplaiſance.

Triſtitiâ aliquem afficere. Chagriner, attriſter quelqu'un.

TRISTITIES, ei. TRISTITUDO, inis. Mêmes ſignifications que *Triſtitia, æ.*

TRISULCUS, a, um. Qui a trois pointes.

TRISILLABUS, a, um. Triſyllabe; de trois ſyllabes.

TRITAVIA, æ. Grand-mère du triſaïeul, *ou* de la triſaïeule.

TRITAVUS, i. Le grand père du triſaïeul, *ou* de la triſaïeule.

TRITHEITARUM hæreſis infelix. Triſthéïte, *ou* Triſthéïte; qui fait les érreurs du Triſthéïme.

TRITHEMIUS, ii. Triſthéme; nom propre d'homme.

TRITICEUS, a, um. De froment.

TRITICUM, i. Froment.

TRITITILIGUM, i. Fil, brin qui s'échape qui s'arrache d'une étoffe.

TRITOGENIA, æ. Tritogénie; nom que Pantiquité donnoit à Pallas.

TRITOLINUS Mons. Salviari, *ou* Tritolino; montagne du Roïaume de Naples.

TRITON, onis. Triton; demi-dieu marin.

TRITON; Sonus inconcinnus. Triton, *terme de Muſique.*

TRITONIUS, & TRITONIACUS, a, um. De Triton.

TRITOR, oris. Broïeur, batteur.

Metces frumenti tritorum. Batteures, batteures, *terme de Couturier.*

TRITURA, æ. & *TRITURATIO, onis.* L'action de batre, d'écraſer, de broyer, de réduire en poudre; broiement; triturement; concaſſement. Trituration, *terme de Chymie.* Batture. Battage, *terme d'Architecture.*

TRITURARE. Batre, broyer, écraſer. Triturer, *terme de Chymie.*

TRITURATIO. Voïez *Tritura.*

Seres triturarie. Moulinage, *terme de Négoce.*

TRITUS, ûs. Broïement.

TRIUMFUM. Voïez *Dracoſtum.*

TRIVENEFICI, æ. Trivéfique, Trivéfiqué, très-grande empoiſonneuſe.

TRIVENTUM, Triventinum, Triventinum, i. Tivento; petite ville du Roïaume de Naples.

TRIVIA, æ. Surnom de Diane.

TRIVIALIS, ale. Trivial, vulgaire, plat.

TRIVILARIA, æ. Trivilari; petite ville de la préfqu'île de Pinde deçà le Gange.

TRIVITRIUM. Par trois perſonnes.

TRIVIUM, ii. Carrefour; place où aboutiſſent trois chemins. Trivaire.

TRIVIUS, a, um. De carrefour; de lieu où aboutiſſent trois chemins.

TRIUM Cuſpidum Caput. Le cap des trois Pointes, dans la Guinée, en Afrique.

TRIUM Fratrum insulæ. Le cap des trois Fourches, au Roïaume de Fez, en Barbarie.

TRIUMPHALIA, ium. Les honneurs du triomphe.

TRIUMPHALIS, ale. Triumphal, de triomphe.

TRIUMPHARE. Triompher; être tranſporté de joie.

TRIUMPHATOR, oris. TRIUMPHATRIX, icis. Celui, ou celle qui triomphe; trompharteur.

TRIUMPHATUS, ûs. Triomphe, l'action de triompher.

TRIUMPHUS, i. Triomphe.

TRIUMVIR, i. Triumvir.

TRIUMVIRALIS, ale. De triumvir.

TRIUMVIRATUS, ûs. Triumvirat.

TRIUNCIS, es. De trois onces.

TRIUNCIS, is. Voïez *Quadrant.*

TRIUNTUS ſluvius. Triunto ; nom propre d'une petite rivière de la Calabre citérieure, au Roïaume de Naples.

TROARNUM, i. Troart ; bourg & Abbaïe de la Normandie, en France.

TROAS, adis. Troade, nom propre d'une ancienne contrée de l'Aſie mineure. La ville de Troye.

TROCCUM, Trocum, i. Troki ; ville de la Lithuanie, en Pologne.

TROCENSIS Palatinatus. Le Palatinat de Troki ; l'un des gouvernemens généraux de la Lithuanie, en Pologne.

TROCHÆUS, i. Trochée ; chorée, *pied de vers Grec & Latin.*

TROCHAICUS, a, um. Trochaïque, *terme de Poëſie Latine.*

TROCHILUS, li. Roitelet ; *petit oiſeau.* Trochile, ſcotie, naiſelle, rond creux, *ornement d'Architecture.*

TROCHISCUS, i. Trochiſque, *terme de Pharmacie.*

TROCILEA, æ. Arcaſſe, le mouſle d'une poulie. Les piéces de bois qui enferment le rouet. Cargueur, *terme de Marine.*

Trochleæ unus molaris. Poulier.

Trochlea ponatria addicere. Eſtrapadez, donner l'eſtrapade.

Reſtiaria trochlea. Molette, *terme de Cordiert & de Rubanniers.*

TROCILEATOR, oris. Trochléateur, *terme d'Anatomie.*

TROCILEATUS, a, um. Trochleatum pattibulum. L'eſtrapade.

TROCHOIDES, is. Trochoïde, *terme de Géométrie.*

TROCHULUS, i. Diminutif de *Trochus, i.*

TROCHUM, i. Eſpece de chaiſe.

TROCHUS, i. Sabot, coupie.

TROEZEN, enis. Trezéna ; bourg ſitué dans le Belvédér, en Morée.

TROGLIUM promontorium. Capo Gatoniſi, *ou* Capo Trigui, cap de la Natolie, en Aſie.

TROGLODITÆ, arum. Troglodytes ; nom de ſecte de Juifs idolâtres.

TROJA, æ. Troye ; ville célébre, capitale de la Troade, & du Roïaume de Priam.

TROJA, æ. Troja ; petite ville de la Capitanate, province du Roïaume de Naples.

TROJANUS, a. Troyen ; de Troye.

TROJANUS, i. Troyen, Troïen, Trojan ; noms propres d'homme.

TROJUGENA, æ. TROJUGENUS, a, um. Troyen, de Troye.

TROLLIETTA, æ. Trollhette ; rivière de la Suéde.

TRONTINUS ſluvius. Trontino ; nom propre d'une petite rivière du Roïaume de Naples.

TROPÆI, orum. Vents de mér qui ſouflent de la terre.

TROPÆUM. Voïez *Trophæum, i.*

TROPÆUS, a, um. Qui a foin d'éveiller, d'avértir.

TROPARIUM, ii. Tropaire, *terme Eccléſiaſtique, ou de Rubrique dans l'Egliſe Grecque.*

TROPHÆUM, i. Trophée ; amas d'armes & de dépouilles des ennemis.

TROPIA, Tropea, Trophæa, Tropæ. Tropea, Tropia ; petite ville du Roïaume de Naples ; dans la Calabre ultérieure.

TROPICI, orum. Solſtitiorum circuli. Les Tropiques.

TROPICUM, i. Changement, converſion.

TROPICUS, a, um. Figuré.

TROPICUS, a. Tropique ; nom de ſecte.

TROPIS, idis. La ſentine du bâtiment de mer. Le vin des valets ; de la piquette.

TROPISTA, æ. Trepille ; nom de ſecte.

TROPITA, æ. Tropite ; nom de ſecte.

TROPOLOGICUS, Tropologique figuré.

TROPPAWA, æ. Troppaw, *ou* Oppaw, ville de la Siléſie.

TROPUS, i. Trope, figure de Rhétorique.

TROSA, æ. Troſa ; petite ville de la Suſermanie, en Suéde.

TROSLEUM, i. Tréli, *ou* Troſli ; village ſitué dans l'Iſle de France.

TROSSULA, æ. Coquette.

TROSSULUM, i. Troſſo ; anciennement petite ville de l'Hétrurie. On en voit aujourd'hui la place dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'Etat de l'Egliſe.

TROSSULUS, a, um. Cavalier. Pimpant, dameret, coquet, fanfaron.

TROSUS, i. TROSIUS, ii. Fluvius. Trowis, *ou* Ens ; noms propres d'une riviére de l'Ultone, en Irlande.

TROUVERII Pueta antiqui Salii, nunc Provincales vocantur. Trouvereſ, Trouveours, Troubadours ; les premiers Poëtes Provençaux.

TRUA, æ. Grande cuillier percée, cipice décomoire.

TRUCCIA, æ. Trouci ſur la Dellette, village ſitué dans le Soiſſonnois, en France.

TRUCIDARE. Tuer, maſſacrer, égorger, répandre le ſang. Enfanglanter la ſcene.

Impiè trucidare parentes. Aſſommer.

Truciare ex improviſo, en inſidiis. Aſſaſſiner.

TRUCIDATIO, onis. Carnage, maſſacre, tuérie.

TRUCULARE. Chanter comme les grives.

TRUCULENTER. Cruellement.

TRUCULENTIA, æ. Cruauté.

TRUCULENTUS, a, um. Cruel, barbare, inhumain. Félon, *vieux mot.*

TRUDERE. Pouſſer avec violence. Chaſſer. Déchaſſer, *terme de Tourneur.*

Aliquem in carcerem trudere. Coffrer, mettre en priſon.

Clavum trudere. Cogner un clou.

TRUDES, ium. Croc, *ou* perche ferrée par un bout.

TRUDO, onis. Tron, *ou* tronc, nom propre d'homme.

TRUDONOPOLIS ; Trudonum ; S. Trudonis fanum. S. Tron, *ou* S. Truyen ; petite ville de l'Evêché de Liége.

TRUENTUS, i. Tronto ; nom d'une riviére d'Italie.

TRUGILLUM, ii. Turris Julia. Truxillo, Truchillo ; petite ville de l'Eſtramadure d'Eſpagne. Autre de meme nom, en Amérique.

TRULLA, æ. Petite cuiller. Ecumoire. Truelle, *inſtrument de Maçon, de Couvreur, de Jardinier.*

Gypſi trullæ plena. Une truellée de plâtre.

Trulla truncata, æ. Truelle bretée.

TRULLANUM Concilium. Le Concile *in Trullo.*

TRULLISSARE. Crépir, enduire.

TRULLISATIO, onis. Crépiſſure, l'action d'enduire, de crépir. Enduit, lintment, ondion, couche légére.

TRULLUS, ou TRULLUM, i. Bâtiment rond. Le Palais de Conſtantinople.

TRUNCARE. Tronquer ; mutiler, rogner, couper, écourter.

TRUNCATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Capite truncatus. Décapité.

Truncata arbor. Ebranché, *terme de Blaſon.*

TRUNCULATUS, a, um. Tronçonné.

TRUNCULUS, i. Tronçon, darne, dalle.

TRUNCUS, ci. Le tronc d'un arbre, une buche. Un homme ſtupide, pareſſeux. Un morceau de bois qui ſert de ſiege. Dé, *terme d'Architecture.*

Truncus ferro mucronis. Brin d'eſtoc.

Corporis truncus. Torſe, *terme de Sculpture.*

Mali truncus. Mêche, *terme de Marine.*

Truncus bruxor. Quillette, *terme d'Agriculture.*

Brevior ligni truncus. Billot.

Truncus exciſa reſtans arbore. Chicot, arget.

Truncus bilicis mutatis ſupidibus parvoſis ſæpè truncat. Taps de pértier, *terme de mer.*

TRUNCUS, a, um. Tronqué, mutilé.

TRUO, onis. Voïez *Onocrotalus, is.*

TRUSANS, antis. Qui pouſſe fouvent avec violence.

TRUSATILIS, tile. Qu'on pouſſe, qu'on tourne, qu'on fait aller à force de bras.

Vehiculum truſatile. Une brouëtte.

Truſatile tribunium agens. Brouëttier.

Digitized by Google

TRUTINA, *nn.* Balance. Romaine.
Numismata trutina. Tribuchet. Biquet.
TRUTINARI. Peſer; Examiner avec ſoin.
TRUTTA, *æ.* Truite, *poiſſon d'eau douce.*
TRUX, *cis.* Cruel, inhumain, barbare. Felon, *vieux mot.*
TRYBLIUM, *ii.* Voïez *Catinus*, *i.*
TRYMALIS, *is.* Sorte de fauterelle, grillon.

T S

TSEBOIM. Tſiboïm, *ou* Seboïm, ville de Canaan, conſumée par le feu du Ciel.
TSIMANDANA arbor. Tſimandan; arbre qui croit à Madagaſcar.
TSOHAR. Tſohar; Zohar; Séor; ancienne ville de la Pentapole.

T U

TU, *tui.* Tu, toi, vous.
TUÆSIS, *is.* Barwick, ville d'Angleterre.
TUAMA, *æ. Tuamonia*, *æ.* Tuam, Toam, Towmood; anciennement ville conſidérable de l'Irlande.
TUATIM. A vôtre mode; à vôtre maniere.
TUBA, *æ.* Trompette; trompe.
Acutioris ſoni tuba. Clairon.
Tuba barrientica. Saquebute; trombon, *inſtrument de Muſique.*
Tubarum concentus, *clangor.* Fanfare.
In modum tubæ ſidus reſonans. Trompette marine.
Tuba vocem præmittens. Trompette parlante; porte-voix.
TUBANUM, *i.* Tuban; ville capitale d'un petit Roïaume de même nom, en Aſie.
TUBELLUS, *i.* Petit tuïau. Voïez *Tubus* & *Tubulus.*
TUBER, *eris.* Truffe. Boſſe, tumeur, tubercule.
TUBERCULUM, *li.* Petite tumeur. Tubercule. Butte, *terme de Jardinier.*
TUBEROSUS, *a*, *um.* Tubéreux, tubéreuſe.
TUBIANÆI, *orum.* Tubianéen, *ſectaire Juif.*
TUBICEN, *cinis.* Trompette; qui ſonne de la trompette.
TUBILUSTRIUM, *ii.* & *TUBILUSTRUM*, *i.* Tubiluſtre, fête, *ou* cérémonie des anciens Romains.
TUBINGA, *Tubinga*, *æ.* Tubinge, nom propre d'une ville de Wirtemberg, en Souabe.
TUBULA, *æ.* Petite trompe; trompillon, *terme d'Architecture.*
TUBULATUS, *a*, *um.* Fait en forme de tuyau.
TUBULUS, *li.* Petit tuïau. Canule. Canon, partie d'un mords, *ou* d'une embouchure de cheval. Canon d'une ſeringue. Canon d'une clef, la partie d'une clef qui eſt forée & qui joint l'anneau.
Tubulorum ordo ſoni acutioris. Clairon, *jeu de l'Orgue.*
Tubulus ferreus, *qua pars baſta*, *ſpicula*, *extrema præfigitur.* Douille, *terme d'Armurier.*
Candelabri ſummus tubulus. La douille, ou la bobéche d'un chandelier.
Tubulus ſtans ſacularius. Sarbacane, *ou* Sarbatane.
Tubulus interlocutorius. Trompette parlante, porte-voix, ſarbacane.
TUBUNCINARI. Manger à la hâte, *ou* goulument.
TUBUS, *i.* Tuïau, canal, conduit, décharge. Barillet. Tube.
Tubus arcuus. Canon, *terme d'Arquebuſier.*
Tubum cum tubo jungere. Aboucher deux tuïaux.
Tubus muſicus. Sommier d'orgues.
Tuborum ſonus gravioris ordo. Bourdon, *terme d'Organiſte.*
Tubus organorum præſtans. Le prétant, *terme d'Organiſte.*
Tubus ditonicus. Tierce, *terme d'Organiſte.*
Tubus interlocutorius. Trompette parlante; porte-voix; ſarbacane.
Tubus ſuſorius. Echenau, *terme de Fondeur.*
Tubus curtaceus. Manche de pompe.
Tubus marinus. Pineeau de mer, *inſecte.*
TUCCI, & *Tuccis.* Aujourd'hui *Martos*, *i.* Voïez ce mot.
TUCETUM, *i.* Eſpéce de ſauce fort épaiſſe. Piéce de bœuf qui ſe conſerve long-tems dans cette ſauce.
TUCUARA canna. Tucuara; ſorte de canne qui croît au Brésil.
TUCHUM, *i.* Tucho; ville de la Chine.

TUCUIUM, *i.* Tuculo; bourg de la terre ferme, en Amérique.
TUCUMANIA, *æ.* Tucuman; province du Paraguay, en Amérique.
TUDDERTUM, *i.* Tuddért; village du Cercle de Weſtphalie.
TUDE, *Tyde*, *es.* Tuy, petite ville de la Galice, en Eſpagne.
TUDER, *eris. Turde*, *es. Tudertum*, *ti.* Todi, ville Epiſcopale de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
TUDES, *itis.* Maillet, mailloche. Mail Boüard, *terme de Monnoïeur.* Maſſe. Pilon.
Oſtiarius tudes. Heurtoir.
Tudes cornuum. Flatoir, *Outil d'Artiſan qui travaille en métail.*
Tudes major. Le gros piffre, *terme de Batteur d'or.*
TUDICULA, *æ.* Batail, battant d'une cloche. Mail. Mailloin; nom d'une arme ancienne.
Tudicula ſupina. Bataille, *terme de Blaſon.*
Tudicula ſquiarius. Futil, Briquet.
TUDICULARE. Imprimer, graver. Agiter, tourmenter.
TUDICULARIS, *are.* De maillet, de mail.
Tudicularis ludus glabi majores. Le jeu de mail.
TUDITANS, *antis.* Quitagite, qui bat ſouvent. Qui s'agite.
TUEDA, *æ. Tuæſis*, *Tuæſe*, *is.* Tuéde, Tuwéde; nom propre d'une riviére de l'Ecoſſe méridionale.
TUERI. Voir, regarder. Défendre, proteger, garder, garentir, conſerver, préſerver, exempter, mettre à couvert. Soûtenir, conſoler. Ajuſter, étaïer, épauler, ſupporter, ſervir.
Turnbo idemeni. Soutenable.
Partes ſuas tuere. Tenir bien ſon coin, *terme de Paume.*
TUERIA, *Tuveria*, *æ.* Twer, Tuvee, ville de Muſcovie. Le Duché de Twer, en Muſcovie.
TUERTUM, *ti.* Tuërto; nom propre d'une riviére du Roïaume de Léon, en Eſpagne.
TUGDWALUS, *i.* Tugdwal, vulgairement, Tugal, nom propre d'homme.
TUGURIOLUM, *i.* Petite cabane, petite hute. Taudis.
Tuguriolum ex ramis arborii. Canardiére.
TUGURIUM, *ii.* Chaumiere, cabane, chaumine, hute, loge.
Tugurium faciendum. Chenil, taudis. Cagnard.
Tugurium in ſummâ poppi contignatione. Tugue, *ou* Tuque, *terme de Marine.*
TUILLA, *æ.* Le bourg de la Tuille, en Savoye.
TUILLIUM, *Tuillonum Caſtrum*; *Tuilla*, *æ.* Touillon; lieu fitué dans le Dioceſe d'Autun, en France.
TUINIUS, *Tuinianus*, *a*, *um. Tartarus Idolorum cultor.* Tuinien.
TUISCO, *onis. TUISTO*, *onis.* Tuiſcon, *ou* Tuiſton; nom propre d'un homme adoré par les anciens Germains.
TUITIO, *onis.* Défenſe, garde, protection, maintien, ſoûtien. Soûtenement, *terme de Palais.*
TULCIA, *æ.* Tulza, Tulta; bourg de la Bulgarie.
TULIPA, *æ.* Tulipe, *fleur.*
TULLIUS, *a.* Tullius, Tullia; noms Romains.
TULLONIUM ad Arreſnum. Toulon ſur l'Arros, petite ville du Duché de Bourgogne, en France.
TULLUM, *i.* Toul; ville de la Lorraine.
TULMETIUM, *tii.* Tolmezzo; bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.
TULNA, *æ.* Tuln; bourg de l'Autriche.
TULUSIANUM, *orum.* Tulujas, Château ſitué dans le Rouſſillon.
TULUPHANIA, *Turphania*, *æ.* Tuluphan, *ou* Turphan, ville du Roïaume de Tanguth, dans la Grande Tartarie.
TUM. Alors, pour lors, en ce tems-là, en ce cas. Déſlors.
TUMEFACERE. Enfler. Gonfler. Tuméfier; *terme de Médecine.* Bourſouffler. Gorger; *terme de Maréchal.*
TUMENA, *na.* Tumen; ville de la Tartarie Moſcovite.
TUMENS, *tis.* Enflé, gonflé, bouffi. Qui fait le gros. Rominagrobis.
TUMERE. Enfler. Bouffer. Bouffir. Se gonfler, s'engroſſir.
TUMESCÈRE. S'enfler, ſe gonfler. S'énorgueillir.
TUMETIPSE, *a*, *um.* Vous-même, toi-même.
TUMIDE. Avec enflure.

TUMIDULUS, *a*, *um.* Quelque peu enflé.
TUMIDUS, *a*, *um.* Enflé, gonflé, bouffi; orgueilleux, hautain.
TUMOR, *oris.* Enflure, tumeur, bouffiſſure, gonflement. Orgueil, faſte, élevement. Ampoule, élevûre, bube. Couvre, *mal qui vient aux chevaux.* Butare, *mal qui vient aux chiens.*
Tumor ex ſanguine aut arteriarum remiſſione excreſcens. Aneuriſme, *terme de Médecine.*
Tumor exiguus. Ciron.
Excreſcens in cornea tumor. Carnoſité.
Tumorem facere. Enfler, gonfler.
Tumorem diſcutere. Défenfler.
Tumor in ore equino; *tumor palati.* Lampas, *ou* Fève; maladie de cheval.
Mollis tumor in ima tibia equina ſtexus. Mulette; maladie de cheval.
Tumor extremo equi in poplite excreſcens. Capelet.
Mollis tumor equi poplitem circumpellens. Veſſigon.
TUMULARE. Enterrer, mettre au tombeau.
TUMULATIO, *onis.* Enterrement.
TUMULOSUS, *a*, *um.* Plein d'éminences.
TUMULTUARE, & *TUMULTUARI.* Faire du tumulte, exciter du trouble. S'élever, s'emporter. Tempêter.
TUMULTUATUS, *a*, *um.* Confus, tumultuaire, précipité.
TUMULTUATIO, *onis.* Tumulte.
TUMULTUOSE, *Tumultuarii.* Tumultueuſement, avec tumulte, avec trouble.
TUMULTUOSUS, *a*, *um.* Tumultueux, plein de trouble.
TUMULTUS, *ûs.* Tumulte, fracas, mouvement, tempête. Bruit, confuſion, cohuë, tintamare. Bagarre, Bagarie, émotion populaire, émeute, alarme, haro, déſordre, houvari, cabar, vacarme.
TUMULTUM excitare. Revolter, mutiner.
TUMULUS, *li.* Butte, motte de terre, éminence, hauteur. Tombeau, cercueil, monument, tombe, ſépulere.
TUNC. Alors, pour lors, en ce tems-là.
TUNCHANUM, *ni.* Tunchang, ville de la Chine.
TUNCHINUM Regnum. Tunquin, Tunking, Tonkin, Tunquin; noms propres d'un des Etats de l'Inde de là le Gange.
TUNDERE. Battre, frapper du marteau, cogner, forger.
Tundere malleo. Meurtrir; *terme de Sculpteur.*
Ferrum calens tundere. Courroyer; *terme de Serrurier.*
TUNETANUS, *a*, *um.* De Tunis, Tuniſien.
TUNETANUS auctor. Alphanet, *eſpéce de poiſſon.*
TUNETUM. Tunis, *Tunes*, *Tunisa.* Tunis, ville Capitale du Roïaume de Tunis, en Barbarie.
TUNGCHIQUENUM, *ni.* Tungchuen, ville de la Chine.
TUNGINUM, *ni.* Tunggin, ville de la Chine.
TUNGRI, *orum. Tungrorum Advatica.* Tungres, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
TUNGUSIA, *æ. Tungufia*, *Tingoſia*, *æ.* Tungufie, Tungoſie, Tingoſie, pais de la grande Tartarie, en Aſie.
TUNICA, *æ.* Tunique. Dalmatique. Chemiſe; juppe. Enveloppe. Petite peau qui couvre un abcès. Membrane de l'œil.
Tunica thoracis. Cuirace de juppe.
Clathratis tunicis. Macun; *terme de Relation.*
TUNICARE. Vêtir d'une tunique. Couvrir d'une peau mince, d'une membrane.
TUNICELLA, *æ.* Petite tunique. Tunicelle; *terme de quelques Religieux.*
TUNICULA, *æ.* Petite juppe, juppon, cotillon, cotte, cottron, ſrilon.
TUNONIUM, *nii.* Thonon, petite ville de la Savoye.
TUNQUINENSIS, *enſe.* Tunquin, Tunquinois.
TUNSUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Tundere.*
TUNZA, *æ.* Tunza, nom propre d'une petite riviére de la Romanie.
TUOLA. Voïez. *Gula.*
TUPINIMBÆ, *arum.* Topinambou, nom d'un peuple du Brésil, en Amérique.
TURA, *Thura*, *æ.* Le Tur, *ou* Thur; l'une des principales riviéres de la Suiſſe.
TURANOS flavius. Turano, en Salto, noms

Digitized by Google

propres d'une rivière du Roiaume de Naples.

TURBA, ſm. Troupe, bande, brigade. Multitude. Trouble, émeute, bruit.

Denſa, conferta tuba. Preſſe, foule.

TURBAMENTUM, ti. Trouble, émeute, ſédition, mécontent.

TURBARE. Troubler, brouiller, mettre le déſordre, le trouble, la confuſion, interdire; déranger. Gaſpiller.

TURBARIUS teſtis. Témoin, turbiet, *ou* troubler; *terme de Palais.*

TURBATE. Avec trouble, avec confuſion.

TURBATIO, onis. Voiez *Turbamentum.*

TURBATOR, oris. Brouillon, remuant, mutin, perturbateur.

TURBATUM, ti. Trouble, émeute.

TURBIDE. Avec trouble, avec confuſion.

TURBIDUS, a, um. Trouble, obſcur. Brouillon, turbulent.

Vinum turbidum. Vin bourru.

TURBINATIO, onis. Forme de poire de coupie.

TURBINATUS, a, um. Qui a la figure d'une coupie. Qui va en pointe. Conique.

Speculum turbinatum. Miroir conique.

TURBINEUS, a, um. Qui tourne en rond, en manière de tourbillon.

TURBO, inis. Tourbillon, rempête. Sabot, coupie. Trompe. Pivot. Les entortillements d'un ſerpent.

Subitus undarum turbo. Revolin; *terme de Marine.*

TURBULENTE; TURBULENTER. Turbulement, avec trouble.

TURBULENTUS, a, um. Trouble, qui n'eſt pas clair. Turbulent; brouillon, remuant.

TURCÆ, arum. TURCI, orum. Les Turcs: les peuples de la Turquie.

TURCHEMUM, mi. Turchetim, Durckeim, noms de deux bourgs ſituez dans le Palatinat du Rhin.

TURCHESTANIA, æ. Le Turqueſtan, *ou* le Turcheſtan; païs de la Grande Tartarie, en Aſie.

TURCHOCORIUM, rii. Turchocori, village de la Livadie, en Grèce.

TURCIA, æ. Turcicum Imperium. La Turquie, l'Empire des Turcs.

TURCICA gemma. Turquoiſe; *pierre preſieuſe.*

TURCICUS, a, um. De Ture, *ou* de Turquie.

TURCOMANI, orum. Turcomans, peuple de l'Empire du Ture, en Aſie.

TURCOMANIA, æ. La Turcomanie, *ou* l'Arménie Turque, en Aſie.

TURDA, æ. Une grive, *oiſeau.*

TURDULUS, li. Petite grive, *oiſeau.*

TURDUS, di. Grive, tourd, trale, *oiſeau.*

Turdus leucorhophus. Trale gris-noir.

TURENA, Turona, Turonna, æ. Turenne, petite ville du Limoſin, en France.

TURES; Turis. Turi, bourg de la Terre de Bari, Province du Roiaume de Naples.

TUREUS, a, um. D'encens.

TURGÈRE. Enfler, bouffir, ſe rengorger.

TURGESCERE. S'enfler, devenir enflé.

TURGIDE. Avec enflure.

TURGIDULUS, a, um. Diminutif de *TURGIDUS, a, um.* Enflé, gonflé, bouffi.

TURGOVIA, æ. Turgaw, Thurgow, contrée de la Suiſſe.

TURIA, æ. TURIAS, æ. Voiez *Guadalaviara.*

TURIACUM, ci. Tury, petite ville de Normandie, en France.

TURIAUS, vii. Turiaf, *ou* Thuriaw; nom propre d'homme.

TURIBULUM, li. Encenſoir.

TURICREMUS, a, um. Où l'on brûle de l'encens.

TURIFER, a, um. Qui porte, *ou* qui produit l'encens.

TURIFERARIUS, a, um. Turifèraire.

TURILEGUS, a, um. Qui recueille l'encens.

TURIO, onis. Tendron, extrémité des branches d'arbres.

TURIOPINI, orum. Les Turlupins, nom de Secte.

TURMA, æ. Compagnie de Cavalerie. Corné e. Comédaille. Foule, multitude, troupe.

Libera turma. Compagnie franche.

Catophractarum, ſeu gravis equitatûs turma. Compagnie d'Ordonnance.

Turma conglobata. Pelotton de perſonnes qui s'amaſſent.

TURMALIS, ale. Qui eſt de la même compagnie, du même eſcadron.

TURMARIUS teſtis. Voiez *Turbarius teſtis.*

TURMATIM. Par compagnies de Cavalerie, par eſcadrons. A millier.

Turmatim procedere. Eſcadronner.

TURNA, æ. Lago di Turna, petite étendue de la campagne de Rome.

TURONONIUM, nii. Tournon, petite ville du Languedoc, en France.

TURO, onis. Turonenſis, enſe. Tourengeau, qui eſt de Tours, *ou* de la Touraine.

TUROCIUM, tii. Turocz, petite ville de la Haute Hongrie.

TURONES, um. Turonium, nii, Turo, onis. Turonica urbis. Martinopolis. Tours, ville de France.

TURONIA, æ. Turonicus pagus. La Touraine, Province de France.

TURPARE. Salir, ſoüiller, gâter, mallaurer. Chaſſoner, friper, bouchonner. Diffamer.

TURPEDINUM, i. Tubit, racine qui croit aux Indes Orientales.

TURPICULUS, a, um. Un peu honteux, un peu deshonnête, un peu libre, un peu gaillard, un peu vilain.

TURPIDO, inis. Voiez *Turpitudo.*

TURPIFICATUS, a, um. Devenu laid, difforme. Devenu honteux, vilain.

TURPILOQUI. Dire des choſes deshonnêtes, honteuſes.

TURPILUCRICUPIDUS, a, um. Avide d'un gain honteux.

TURPIS, pe. Turpior, ſſimus. Deshonnête; malhonnête, vilain, honteux, ſale, laid, malgracieux, indécent, meſſeant.

TURPITER. Honteuſement. Deshonnêtement, malhonnêtement. Malgracieuſement. Vilainement. Salement.

TURPITUDO, inis. Difformité, laideur. Honte, infamie, deshonneur. Saleté, ordure, turpitude, deshonnêteté, malhonnêteté. Enormité, noirceur.

TURRES, ium. Turn, ou Thurn, village de la Morlaquie.

TURRES Torreret. Torrez, *ou* El ſtumen ſanctu, petite rivière de Sardaigne.

TURRICULA, æ. Tourelle. Petite tour. Tournelle. Corset à jouer aux dez.

Turricula caſtelli in ſaltigeo poſita. Donjon.

Turricula habens. Donjonné; *terme de Blaſon. Turricula ſaltigerans.* Batillé; *terme de Blaſon.*

TURRIS, ri. Une tour.

Turris depreſſior. Un crône.

Turris ad ſegetes turmatim admovere. Roquer; *terme du jeu des Eſcheis.*

TURRIS Græca. Torré del Gréco, village de la Terre de Labour, au Roiaume de Naples.

TURRIS Olivetti. Torré d'Olivéto, village de la vallée de Démona, en Sicile.

TURRIS S. Baſilii. Torré di ſan Baſilio, bourg du Roiaume de Naples.

TURRIS Sangineæ, æ. Torré di Sanguinazzo, village de l'Iſle de Candie.

TURRIS Syllana. Tordéſillas, petite ville du Roiaume de Léon, en Eſpagne.

TURRITUS, a, um. Qui a des tours; garni, *ou* chargé de tours.

TURRUS, ri. Turris, ri. Le Turé, *ou* Turré, rivière du Frioul, dans l'Etat de Veniſe.

TURSIA, æ. Turſus, i. Turſi, petite ville ſituée dans la Baſilicate, au Roiaume de Naples.

TURSIO, onis. L'eſturgeon, *ou* le marſouin, *grand poiſſon de mer.*

TURTUR, tis. Tourterelle, *oiſeau.* Tourtre, *mot Tuſcique.*

Turturis pullus. Tourtereau.

TURUNDA, dæ. Mangeaille qu'on donne aux volailles pour les engraiſſer. Cure; *terme de Fauconnerie.* Tente de chirurgie.

TUS, turis. De l'encens.

TUSANUM, ni. Tuſan, nom de lieu ſitué dans la Province de Guienne, en France.

TUSCANIA, æ. Toſcanella, ville de l'Etat de l'Egliſe.

TUSCULANUS vinus. Toſcolano, village de l'Etat de Veniſe.

TUSCULUM, li. Un grain d'encens, une larme d'encens.

TUSCULUM novum. L'ancienne *Toſculum*, *ou Tuſculanum*, aujourd'hui Frascati, *ou* Freſcati; ville d'Italie dans l'Etat de l'Egliſe.

TUSCUS, a, um. Toſcan. De Toſcane.

TUSIACUM, Tuſiacus, ci. Touſi, *ou* Touſi, village du Diocèſe de Tulle, en France.

TUSSEDO, inis. Voiez *Tuſſis, is.*

TUSSICULA, læ. Une petite toux.

TUSSILAGO, inis. Pas d'âne, tuſilage, plante.

TUSSIRE. Toufſer, avoir la toux.

TUSSIS, tis. Toux, rhûme, quinte.

TUSSITOR, oris. Touſſeur.

TUTACULUM, li. TUTAMEN, ruis. TUTAMENTUM, ti. Réduit, défenſe, rempart.

TUTARE, & TUTARI. Défendre, protéger, préſerver, mettre à couvert, couvrir. Conſerver. Confeſſer, ſoûtenir, favoriſer.

Tutare, & tutopere. De défendre, ſe parer, ſe garantir de quelque choſe.

TUTE. Voiez *Tuto.*

TUTELA, læ. Garde, ſauve-garde. Tutèle. Protection. Garentie; gatiment; *terme de Coutumes.*

Commiſſa tutela, deſignata. Tutèles datives; *terme de Droit.*

Tutela naturalis, Gardenoble, Mambourg, *ou* Mainbourg; *autre terme de Coûtume.*

Tutela redemptor. Gavenne; *terme de Coûtume.*

TUTELA, Tutella, æ. Tulle, ville du Limoſin, en France.

TUTELA, æ. Tudella, æ. Tudèle, Tudelle; noms propres de ville en Eſpagne.

TUTELARIS, are. De tutelle. Tutelaire.

Tutelare Regni diploma. Sauve-garde du Roi.

TUTELARIUS, a, rii. Gardien, tutélaire.

TUTELINA, næ. Tutéline, Tutiline, Tutiline; Déeſſe des anciens Romains.

TUTO. Sûrement, en aſſurance.

TUTOR, oris. Defenſor, oris. Protecteur, tuteur.

TUTUCORIUM, rii. Tutucori, nom propre d'une petite ville, & d'un Roiaume de même nom aux Indes.

TUTULATUS, a, um. Qui porte une touſſe de cheveux au ſommet de la tête.

TUTULINA, æ. Tutuline, Déeſſe des Romains.

TUTULUS, li. Touffe de cheveux ſur le ſommet de la tête; toupet.

TUTUS, a, um. Autior, tutiſſimus. Sûr, aſſûré, où l'on n'a rien à craindre, tenable. Défendu, couvèrt, où l'on eſt en ſûreté. A couvèrt, à l'abri, Sauf. Sûr & net; *terme de Marine.*

In tuto eſſe. Etre en ſûreté, à l'abri, à couvèrt.

TUUS, a, um. Tien, votre.

T Y

TYANA, æ. Tiane, ville de la Natolie.

TYBERIS, is. Schalechmarch, rivière de la Tartarie.

TYBERIS, is. Le Tibre, rivière d'Italie.

TYBILENUS, ni. Tybilène, nom d'un Dieu des anciens Saxons.

TYBUR, ris. Voiez *Tiburs.*

TYCHE, es. Tyché, *Nymphe.*

TYCHES, is. Tyche, Dieu des Egyptient.

TYCHIS, is. Tychis, le même que Tichis.

TYGRIDIS, is. Tygride, *ou* Terredes, nom propre d'homme.

TYHONIA, æ. Tyhon, petite Iſle ſituée au milieu du lac Balaton, dans la Baſſe Hongrie.

TYLUS, li. Baharem, *ou* Bahrem, *ou* Bahrain; *Iſle d'Aſie.*

TYMBUS, bi. Tombeau, ſépulture, buche.

TYMPANICUS, a, um. Hydropique.

TYMPANISTA, tæ. Tambour, qui bat la quaiſſe. Tambourinier. Timbalier.

TYMPANISTRIA, æ. Femme qui bat du tambour.

TYMPANITES, hydropiſi ſpecies. Tympanites, *maladie.*

TYMPANITICUS, a, um. Hydropique.

TYMPANIZARE. Battre le tambour, battre la caiſſe. Joüer du tambour de baſque.

TYMPANOTRIBA, bæ. Tambour, celui qui bat la caiſſe.

TYMPANULUM, li. Tympan, petit tambour, tabourin.

TYMPANUM, ni. Tambour, cymbale, caiſſe, baſſilet. Panneau. Tympan.

Exiguum tympanum. Bodon.

Tuſcum tympanum. Battement de tambour. Battérie de tambour.

Tympanum tundere. Battre la caiſſe.

Tolam in tympanum tendere, tympellere. Faire un coup de tambour; *terme de jeu de Paume.*

Tympanum

Digitized by Google

Tympanum versatile. Tour de courtine de filets. *Tympani typographi tranſiens.* Huile ; *terme d'Imprimerie.*

TYMPANUS auris. Tympan, *oſſcau de la Virginie.*

TYNA, æ. Tynus ſ. Tyne, rivière du Northumberlan, en Angleterre.

TYNDARIS, idis. Tyndaridum, ti. Tyndare, ancienne ville Epiſcopale de Sicile.

TYPHA palaſtris. Maſſe, *plante.*

TYPHOEUS, i. Typhée, l'un des Géants qui voulurent détrôner Jupiter.

TYPHON, onis. Typhon, Géant fameux dans la fable.

TYPHON, onis. Tourbillon, ouragan, typhon, toufan.

TYPICUS, a, um. Typique, ſimbolique, allegorique.

TYPOGRAPHIA, æ. Impreſſion. Typographie, Art de l'Imprimerie.

TYPOGRAPHICUS, a, um. D'imprimerie, de Libraitie.

Typographicum tyro. Machurat ; *terme d'Imprimerie.*

TYPOGRAPHIUM, ii. Imprimerie, lieu où l'on imprime.

TYPOGRAPHUS, phi. Imprimeur. Libraire. *Typographi vectuarii.* Preſſier.

Typographorum ſubſitorium ſignum. Tric ; *terme inventé par les compagnons Imprimeurs.*

TYPUS, pi. Modèle, moule, forme, figure. Type. Creux ; autre, *terme de Sculpteurs & de Fondeurs.* Taſſeau ; *terme du Luthier.* Vigorte ; *terme d'Artilleries.*

Typti edere, mandare. Imprimer. Tirer.

Litterarum typi. Caractères ; lettres qui ſervent à imprimer.

Typus informis. Quadrat ; *terme d'Imprimerie.*

Typorum craſſities. Groſſeur des caracteres ; œil ; *terme d'Imprimerie.*

Typorum diſpoſitor, diſpoſitrix. Compoſiteur, compoſitrice, *termes d'Imprimerie.*

Typus ſubjectus. Trouſſeau ; *terme de Fondeur.*

Typus monetalis. Coin, pile, poinçon ; *terme de Monnoye.*

TYRANNICE. Tyrannicalement.

Tyrannice agere. Tyranniſer.

TYRANNICIDA, æ. Meurtrier d'un tyran.

TYRANNICIDIUM, dii. Meurtre d'un tyran.

TYRANNICUS, a, um. Tyrannique, de tyran.

TYRANNIS, idis. Tyrannie, violence.

TYRANNOCTONUS, a, um. Qui a tué un tyran ; meurtrier d'un tyran.

TYRANNULUS, li. Petit tyran, tyranneau.

TYRANNUS, ni. Roi. Tyran.

TYRCONENSIS Comitatus, ſeu Comedii Terra. Le Comté de Tyreconelle, en Irlande.

TYRIANETHISTUS, i. Couleur d'améthiſte purpurine.

TYRIANTHINUS, a, um. De couleur de pourpre violette.

TYRIFA, fa. Tyriſſus, i. Tyrif, Iſle d'Ecoſſe.

V

VAC

VABRENSIS, Vavrenſis Pagus. Vaſſure, Voſſure, Wavaut ; contrée du Duché de Bar, en Lorraine.

VABRINCUM, ci. Vabrenſe Caſtrum. Vâbres, petite ville du Roüergue, en France.

VACANS, antis. Vacant, qui eſt de loiſir.

VACANTER. Inutilement, vainement, en vain.

VACARE. Etre vuide, Vaquer, Chommer. Etre de loiſir, n'avoir rien à faire. Soigner, avoir ſoin.

VACASA, æ. Vacaſa, ville & Roüaume de même nom.

VACATIO, onis. Vacation, loiſir, exemption de travail, Relâche. Diſpenſe. Vacance.

VACCA, æ. Vache.

Vacca piſcis. Vache, *poiſſon qu'on voit à la Chine.*

Vacca inſula. L'Iſle de la Vache, dans la Mer du Mexique.

Vaccarum promenteorium. Le Cap des vaches, en Afrique.

VACCA, Vaina, æ. Vacus, i. Le Vouga, rivière de la Province de Beira, en Portugal.

VACCIA, æ. Vaccia, æ. Watzen, Veitzen, petite ville de la Haute Hongrie.

VACCINIUM, nii. Vaciet, *plante.* Hyacinthe, *plante.* Le fruit de Pâtrelle.

VACCINUS, a, um. De vache.

VACCIUM. Voïez *Gnaccium.*

VACCULA, æ. Genille, taure, petite vache.

VACERRA, æ. Poteau, pieu, pilier d'écurie, ou de manège pour y attacher des chevaux. Clay.

VACERROSUS, a, um. Lâche, Inſenſé.

VACILLARE. Vaciller, branler, chanceler, gliſſer. Locher, hocher. Flotter. Friſer ; *terme d'Imprimerie.*

Vacillavit lingua. La langue lui a fourché.

VACILLATIO, onis. Vacillation, chancellement, manque de fermeté. Entrechat.

Navis vacillans. Roulis ; *terme de Marine.*

VACIUS, a, um. Voïez *Vanus, a, um.*

VACUARE. Vuider, évacuer, décombrer. Déſerter. Eclaircir.

VACUE. A vuide.

VACUEFACERE. Vuider, évacuer.

VACUISSIMUS, a, um. Qui eſt fort de loiſir.

VACUITAS, atis. Vuide ; exemption.

VACUNA, æ. Vacune ; Déeſſe de la Campagne chez les Romains.

VACUNALIS, ale. Qui concerne la Déeſſe Vacune.

VACUUS, a, um. Vuide, creux. Vacant. Libre, exempt. Oiſif. Friſé, *parum mos.* Fruſtratoire ; *terme de Palais.*

VAD

Tabula vacua. Table d'attente.

VADA Sabatia ; Vadum Sabaticum. Vado, *ou* Vat, port ſitué ſur la cote de Gênes.

VADA Volaterrana. Vada, *ou* Vadi ; bourg & port de la Toſcane.

VADANS, antis. Caution, répondant, gajant.

Vadantis ad alterum vadem appellatio. Contreſommation.

Alteri vadandi denuntiare appellationem à vadato ſalem. Contreſommer.

VADARE. Paiſſer à gué.

VADARI. Garentir. Cautionner. Repondre pour quelqu'un. Affûter ; *terme de Marine.*

Spinarum vadarii. Cértiſier. Répondre d'une caution.

Vadare aliquem Aſſigner ; ſergenter.

VADATUS, a, um. Aſſûté ; garenti, cautionné.

VADENSIS Pagus. Le Valois, petite contrée du gouvernement de l'Iſle de France.

VADERE. Aller, marcher.

Vade. Haie ; *terme de Charroi.*

Vade in orbe diem Dni. Adieu va ; *terme de Marine.*

VADICASSES, ou VADICASSINUS ager. La Brie potilloiſe, la Galeveſe, petite contrée de France.

VADIMONIUM, nii. Ajournement.

Vadimonii denuntiatio. Aſſignation, ou Exploit. Avenir.

Vadimonii per ſe edendi denuntiatio. Ajournement perſonnel.

Vadimonium prolongatum. Aſſignation à longs jours ; *terme de Palais.*

Vadimonium ejuratum, non obitum. Défaut ; *terme de Palais.*

Vadimonia ejuratio. Exoine ; *terme de Palais.*

Vadimonium ejurare. Exoiner ; *terme de Palais.*

Vadimonia adjudicatio. Le profit d'un défaut, *terme de Pratique.*

Vadimonium irritum facere. Rabattre le défaut ; *terme de Pratique.*

Obtentum ea deſerto vadimonio judicium. Avantage ; *terme de Pratique.*

Alia obita vadimonia. Comparution, préſentation en juſtice.

Vadimonium obire. Comparoir.

Vadimonii obitus. Comparition, comparution.

Qui vadimonium obiit. Comparu.

Vadimonii detredatio. Contumace.

Vadimonii deſerti reum pronunciare, judicare. Atiger ab deſertum vadimonium fuorum pronuntiare. Contumacer, juger par contumace.

Deſerto vadimonio damnatus. Contumace. Condamné par contumace.

Vadimonii deſertor. Contumax.

VAG

VADINIACUM, ci. Gani-Piſſe, nom de lieu dans le Diocèſe de Roüen, en Normandie.

VADONUS, a, um. Guéable.

VADSTENA, æ. Vadſtein, ville de l'Oſtrogothie, en Suède.

VADUM, a. VADUS, *di.* Un gué. Baſſe, bature, banc de ſable, bas fond.

In vado hærere. Echoüer.

Vada trajicere fluminis. Guéer, paſſer une riviére à gué.

Vadum petere. Rader, ſe mettre à la rade ; *terme de Marine.*

VADUM Amoris. Gué d'Amour, lieu en Bery.

VADUM Jacobi. Gué de Jacob ; lieu de la Terre-Sainte.

VÆ. Malheur. Malepeſte. Foin ; *terme Exe.*

VÆNA, æ. Veëna, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

VÆFER, a, um. Fin, ruſé, matois, cauteleux. Méchant. Traître. Fourbe, Fripon.

VÆRAMEN, inis ; & VÆRAMENTUM, i. Fineſſe, ruſe, tour d'adreſſe, duplicité, ſubtilité.

VÆRE. Finement, adroitement, cautelement, malicieuſement.

Væfre agere, tem tractare. Finaſſer, fineſſer.

VÆGA, æ. La Vîve, rivière d'Angleterre.

VÆGA, aujourd'hui *Necunja.* Voïez ce mot.

VÆGABUNDUS, a, um ; & VÆGANS, antis. Vagabond, errant.

VÆGAND. Voïez *Becanda.*

VÆGARE, & VÆGARI. Errer, être vagabond, courir de coté & d'autre. Battre la campagne, tenir la campagne. Divaguer ; *terme hors d'uſage.* Faire des écarts, des digreſſions, s'égarer, s'écarter.

VÆGATIO, antis. Courſe çà & là.

VÆGE. Ca & là.

VÆGINA, æ. Gaîne, fourreau, étuï.

Candere in vaginam. Engainer, tenguainer. Mettre dans la gaîne, dans l'étui, dans le fourreau.

Vaginæ extremæ acumcati munim nitum. Bouterolle ; bout d'un fourreau d'épée.

Vaginarum artifex, concinnator. Fourretlier. Gainier.

VAGINALIS, ale. Vaginal ; *terme d'Anatomie.*

VAGINARIUS, ii. VAGINATOR, oris. Galoïer.

VAGINULA. Diminutif de *Vagina, æ.*

VAGIRE. Crier comme les enfans au berceau. Crier comme les hérons.

VAGITARE. Crier ſouvent comme les petits enfans au berceau.

VAGRANUM, ni. Vagran, village de l'Archevêché de Salzbourg.

* A A a

Digitized by Google

VAGRIA, *a.* La VVagrie, contrée de l'Holſace, en la Baſſe Saxe.

VAGULATIO, *onis.* Plaintes remplies d'injures.

VAGUS, *a*, *um.* Vagabond, errant, voiageur, coureur, Vague, incertain. Egaré.

VAGUS, *i. Vaga*, *a.* Le Vag, grande rivière de la Haute Hongrie.

VAH! Interjection. Peſte, foin, bran.

Vah! male ſis orator. Bran du Prédicateur.

VAHATUS, *ti.* Vahats, *arbriſſeau qui croit à Madagaſcar.*

VAIA Inſula. Palo VVay ; Pune des Iſles de Banda, dans l'Archipel des Moluques.

VAIHINGA, *ge.* Vaihing, bourg du Duché de VVurtemberg, en Soüabe.

VAIRA, *Vallis Regia.* Vaire, village de l'Etat de Gênes, en Italie.

VALACHIA, *e.* La Valaquie, *ou* Valachie, grand pais de l'Europe.

VALACHRIA, *a.* VValchéren, *ou* VValche, Iſle de la Province de Zélande.

VALACHUS, *a.* Valaque, habitant de Valachie, *ou* Valaquie.

VALBERGIS, *Valpurgis*, *is.* Valburge, nom propre de femme.

VALCHENBURGUM, *gi.* Valkenbourg, petit bourg de la Hollande.

VALCIODURUM, *ri.* Vauſſaire, Vaſſore, VVaſort, VVaſort, lieu ſitué dans le Comté de Namur.

VALCOARIA, *a.* Valcowart, petite ville de l'Eſclavonie.

VALDE. Très, fort, beaucoup, grandement, conſidérablement. Diablement ; *terme populaire.*

VALDECUM, *i.* VValdeck, ville d'Allemagne.

VALDEMONTIUM, *ii. Vadamus monti.* Vaudemont, bourg avec titre de Principauté, en Lorraine.

VALDENSES, *ium.* Les Vaudois.

VALDETRUDIS. VValtrude, Valdetrude, Vautrude ; vulgairement Vautru ; nom propre de femme.

VALDIVIA, *a. Baldivia*, *a.* Valdivia, *ou* Baldivia ; ville du Chili, en Amérique.

VALDOMEROS. Voiez Baldemeros.

VALDOVIUM, *ii.* VValdow, nom d'un dédert de la Pruſſe Ducale.

VALDRACA, *ca.* Le Leudrac, rivière de Bourgogne, en France.

VALDSAXENUM, *ni.* VValdſaxen, bourg du Palatinat de Bavière.

VALDSEA, *a.* VValdſee, bourg de la Soüabe.

VALDUS, *di.* Gaud, nom propre d'homme.

VALDUST, *a.* VValdſtut, *ou* VValdſtuht ; l'une des quatre villes forétières de la Soüabe.

VALE. Adieu, portez-toi bien.

VALEDICERE. Haire ſes adieux, dire adieu. Se retirer, battre en retraite. Prendre congé.

VALENA, *a.* Valbach, village de la Baſſe Hongrie.

VALENS, *entis.* Valens, nom propre d'homme.

VALENS, *entis.* Fort, robuſte, vigoureux, puiſſant.

VALENTANUM, *Valentum*, *i.* Valentano, bourg du Duché de Caſtro, en Italie.

VALENTER. Fortement, puiſſamment, vigoureuſement.

VALENTIA, *a.* Force, puiſſance, vigueur.

VALENTIA, *a.* Valence, nom propre de pluſieurs villes.

VALENTIANENSES, Valentinenſes, arnus. Valenciennes, ville des Pais-Bas.

VALENTINENSIS Pagus. Le Valentinois, contrée du bas Dauphiné, en France.

VALENTINIANI, *orum.* Les Valentiniens, ancienne Secte des Gnoſtiques.

VALENTINIANUS, *ni.* Valentinien, nom propre d'homme.

VALENTINUS, *ni.* Valentin, nom propre d'homme.

VALENTINUS Sinus. Valentins-Baye, baye de l'Amérique Méridionale.

VALERE. Se bien porter, être en bonne ſanté. Etre fort, être puiſſant. Pouvoir, avoir du pouvoir, de la force. Etre efficace, être propre à, ſervir à. Valoir, être eſtimé, en prité ; paſſer.

VALERIA, *a.* Valéria, Valerie, nom propre de femme.

VALERIA, *a.* Valéra, lieu ſitué dans la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne.

VALERIA Aquila. L'Aigle noiſette ; *eſpan.*

VALERIANELLA, *a.* Mache, *plante.*

VALERIANUS, *ni.* Valérien, nom propre d'homme.

VALERICUS, *ci.* Valery, nom propre d'homme.

S. Valerici ſanum. S. Valery, nom de pluſieurs lieux.

VALERIUS, *rii.* Valérius, Valère, Valier, nom propres d'homme.

S. Valerii ſanum. S. Vallier, bourg du Dauphiné, en France.

VALESCERE. Se renforcer, ſe fortifier.

VALESIANI, *orum.* Les Valeſiens, anciens Sédaires.

VALETTA, *a.* La Valette, nom propre d'un des trois quartiers qui compoſent la Ville de Malthe.

VALETUDINARIUM, *rii.* Infirmerie.

Valetudinarium leproſorum. Maladerie.

VALETUDINARIUS, *a*, *um.* Valetudinaire, infirme, malade, maladif.

Valetudinarium fecultum. Lit portatif. Brancard.

VALETUDO, *inis.* La ſanté, la bonne diſpoſition.

Male affecta valetudo. Indiſpoſition, maladie. *Ab adverſa valetudine recreatus.* Convaleſcence.

VALFRIDUS, *i.* Valtroy, nom propre d'homme.

VALGENSEA, *a.* VValgenſée, bourg du Duché de Baviere.

VALGIA, *a.* Mouë, grimace.

VALGIRE. Faire la mouë, la grimace.

VALGITER. En faiſant la mouë, la grimace.

VALGUS, *a*, *um.* Qui a les jambes coubées en dehors. Contrefait. Rabougri, ratatiné.

VALIDE. Fortement, puiſſamment, vigoureuſement, vertement. Validement.

VALIDITAS, *atis.* Pouvoir, validité.

VALIDUS, *a*, *um. Validior*, *eſſimus.* Fort, robuſte, puiſſant, vigoureux, verteux. Valide. Exécutoire ; *terme de Palais.*

VALINGFORDIA, *Valingaverdia*, *a.* VValingford, bourg, *ou* petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.

VALLANGIUM, *gii.* Vallangin, bourg du Comté de Neufchâtel, en Suiſſe.

VALLARE. Fortifier, remparer, envelopper.

VALLARIS, *are.* De rempart, de retranchement. Vallaire ; *terme d'Antiquaire.*

VALLATIO, *onis.* Retranchement, palliſſade, clôture.

VALLECULA, *le.* Vallon, petite vallée.

VALLEIA, *Vallagia*, *a.* Vallée, nom de quelques pais de France.

VALLENBRODIUM, *gii.* VVallenbourg, petite ville de la Suiſſe.

VALLESIA, *a.* Le Valais, petite République ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan, & la Savoye.

VALLIA, *a.* La Principauté de Galles, anciennement la Cambrie, Province d'Angleterre.

VALLICULUS, *li.* Valon.

VALLIS, *is.* La Vallée, val.

VALLIS Callium Ordo. De Valle Callium Monachis. Le Val des Choux, nom d'un Ordre Religieux.

VALLIS Cernai, *ou Sernaii.* Le Vaux Cernay, village & Abbaïe de l'Iſle de France.

VALLIS Clauſa. Vaucluſe, petite village du Comté Venaiſſin, en France.

VALLIS Caleris. Vaucouleur, bourg, *ou* petite ville de la Lorraine, en France.

VALLIS Dumi. Le Val-Dun ; dans le païs de Caux, en Normandie.

VALLIS Gaudii, *ou Gaii.* Vaujour, village de l'Iſle de France.

VALLIS Grilenii. Le Val de Gelone, *ou* Saint Guillem le déſert, en Languedoc.

VALLIS Gratia. Le Val de Grâce ; nom d'une Abbaïe de Bénédictines, à Paris.

VALLIS Imeri. Vaulufian ; village & Abbaïe en Champagne.

VALLIS poſita, *ou compoſita.* Valpueſta ; petit bourg de la Biſcaye, en Eſpagne.

VALLIS Schalaſticarum. Le Val des Ecoliers ; nom d'une Congrégation de Chanoines réguliers.

VALLIS Solotum. Ponta, *a.* Valladolid ; nom propre d'une ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne, & de pluſieurs villes en Amérique.

VALLIS Tellina, *a.* La Valteline ; contrée ſujette des Griſons.

VALLIS Vaſconii. Le Val Vaſcon, dans la Beauce.

VALLIS Venaria montes. Valvarêna ; montagnes de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.

VALLIS Viridis. Vauvert, lieu *ou* eſt la Chartreuſe de Paris.

VALLIS Viridis. Le Valvérd ; nom d'une Congrégation de Chanoines réguliers.

VALLIS Umbroſa. Val Ombreuſe ; nom d'un célébre monaſtere de la Toſcane.

VALLONIA, *a.* Vallonia ; Déeſſe des Vallées, chez les Romains.

VALLUM, *li.* Rempart, retranchement, palliſſade, ligne de circonvallation, enveloppe ; *termes de Fortification.*

Valli munire. Palliſader.

Tabulare vallum arcendis telis. Barbacane ; *terme de Guerre.*

Vallum intervini. Retirade ; *terme de Guerre.*

Vallum caſtrenſe aperiunt eſt. La trenchée eſt ouverte.

VALLUM, *i.* Val ; bourg, *ou* petite ville de Vivarès, en France.

VALLUS, *li.* Pal, *ou* pau ; palis, pieu. Palifade ; *terme de Fortification.*

VALONA, *a.* Valona ; ville de la Gréce.

VALONIE, *arum.* Valognes ; petite ville de la Normandie, en France.

VALOR, *oris.* Valeur, prix.

VALPARAISSUS, *i.* Valparaiſſo ; ville du Chili, en Amérique.

VALPARAISSUS mons. Valparaiſſo, nom d'une montagne de Grenade, en Eſpagne.

VALPO, *onis.* Walpo, *ou* VValpon, ville de l'Eſclavonie, en Hongrie.

VALRAM, *i. vi.* Vureau ; petite ville du Comté Vénaiſſin, en Provence.

VALTERIUS, *ii.* Vautier ; nom propre d'homme.

VALVÆ, *arum.* Battans de portes, de fenêtres, volets.

Valvæ mobiles contexta. Paravent.

VALVOLA, *le.* Soüpape, valvule. Vanne, palle, ventail.

VALVULUS, *& VALVUS*, *i.* Coffe, groſſe.

VAMBA, *a.* Vamba ; bourg du Portugal.

VANA, *Una*, *a.* Vanna, *ou* Unna ; rivière de la Turquie, en Europe.

VANDALIA, *a.* La Vandalie ; contrée de la Poméranie Ducale.

VANDALICUS, *a*, *um.* Vandalique.

VANDALITA, *a.* Andalouſie, province d'Eſpagne.

VANDALUS, *a*, *Vandelus*, *Vandilus*, *a.* Vandale ; nom de peuple.

VANDOPERA, *a.* VVendeuvre, *ou* VVandeuvre ; bourg de la Champagne, en France.

VANE. Vainement.

VANELLUS, *li.* Vaneau, *eſpan.* Dix-huit. *Id.*

VANESCERE. Diſparoître, s'évanoüir.

VANEZA, *a.* Vanéza ; Vannéza, village du Roiaume de Léon, en Eſpagne.

VANGENA, *a.* Wangen ; ville du Cercle de Soüabe, en Allemagne.

VANIDICUS, *a*, *um.* Diſeur de bagatelles.

VANILOQUENTIA, *a.* Hiblerie, menterie.

VANILOQUIDORUS, *a*, *um.* Qui donne des paroles vaines.

VANILOQUIUM, *ii.* Hiblerie, menterie, impertinence.

VANILOQUUS, *a*, *um.* Hâbleur, menteur, impoſteur, diſeur de rien, coureur de fornetes ; emballeur, Fanfaron, vanteur.

VANINGUS, *i.* Vaneng ; nom propre d'homme.

VANITAS, *atis.* Vanité. Menſonge, vanterie, hablerie. Vent.

VANNARE. Vanner.

VANNUS, *i.* Van ; vanner. Eventaire, *ou* inventaire, *terme de Vanier.*

VANUM. En vain, inutilement.

VANUS, *a*, *um.* Vain, frivole, inutile. Glorieux, oiſteux, mondain. Foible, fragile.

VAPIDE. Sans force.

VAPIDUS, *a*, *um.* Evaporé, éventé. Qui a perdu ſa force.

Vapidum vinum. Vin pouſſé.

Vapidum facere, *evadere.* Pouſſer.

VAPINCENSIS Tradus, *ou pagus.* Le Gapençois, contrée de France, dans le Dauphiné.

VAPINCUM Triceratorum. Gap ; ancienne ville des Canarigues. Elle eſt dans le Dauphiné, province de France.

VAPINGUM. Même ſignification.

VAPOR, *ris.* Vapeur. Influence. Exhalaiſon, fumet, paſſion.

Digitized by Google

Vespertini, uolumen vaporet. Le ferein.
Matutini vaporet. La rosée.
VAPORARE. Exhaler, parfumer, pousser des vapeurs, envoyer des exhalaisons.
VAPORARIUM, rii. Poele, fourneau.
VAPOROSUS, a, um. Vaporeux, qui envoie des vapeurs & des exhalaisons.
VAPOS, oris. Voiez *Vapor.*
VAPPA, a. Vin poussé, éventé. Homme de néant, coquin.
VAPUM, ii. Vavaro ; bourg du Milanois propre.
VAPULARE. Etre batu.
VAPULARIS, are. Qui bat.
VARA, a. Traverse. Verge, *référer d'autres.*
VARA, a. La Fere ; petite ville de France, en Picardie.
VARADINUM Petri. Péterwaraden, Péterwarden ; Pétrivaradin ; petite ville de la basse Hongrie.
VARADINUM majus, & minus. Le grand, & le petit Waradin ; villes de Hongrie.
VARAGIUM, ii. Varage, Varagium, Varage. Varagio ; Varaggio ; village de l'Etat de Gennis.
VARALLUM, i. Varallo ; bourg du Duché de Milan.
VARAMUS, Varramus, i. Varmo, petite riviere de l'Etat de Venise.
VARANUS Lacus. Le lac Varano, dans le Roiaume de Naples.
VARADINUM, i. Waradin, ville de l'Esclavonie.
VARBURGUM, i. Varburg ; Warburg, Aarbourg ; petite ville de Suisse.
VARCEFUM, i. Varcévo, petit bourg de la Dalmatie.
VARDARIUS fluvius. Vardari ; nom propre de la plus grande riviere de Macédoine.
VARDBERGA, a. Wardeberg, *en* Wardbourg ; petite ville de l'Hallande, en Suede.
VARDHUSIUM, ii. Wardhuys ; forteresse de Pille de Ward, sur la côte de la Laponie Norvégienne.
VARDO, onis. Le Gardon, le Gard ; riviere du bas Languedoc, en France.
Vardonis Pons. Le Pont du Gard ; dans le bas Languedoc, sur le Gardon.
VARDOGNA, a. Vardogna ; petite ville de la Zaconie, en Morée.
VARDUS. Voiez *Vardo.*
VARENDORPIUM, ii. Werendorp ; petite ville du Cercle de Westphalie.
VARENNA, a. Varenne ; nom propre d'un lieu, & d'une riviere du païs de Caux, en Normandie.
VARENNÆ, arum. Varennes, nom de plusieurs lieux, en France.
VARENUM, i. Waren, petite ville du Duché de Meckelbourg, en basse Saxe.
VARGUS, Varingus, Warangus, i. Varingue, Varinge, Varge. Banni, exilé.
VARIBELLUM, i. Varbel, *ou* Vercel ; bourg de la Transylvanie.
VARI, orum. Boutons qui viennent sur le visage ; tache de rousseur ; marques de Judas, *terme bas.* Bâtons fourchus par le haut & plantez pour soûtenir quelque chose.
VARIANA, a. Variana, *en* Brannicéo ; village de la Bulgarie.
VARIARE. Varier, diversifier. Contrafter.
VARIATIM. Diversement, de diverses manières.
VARIATIO, onis. Variation, changement. *Sans variatur.* Fredon, *terme de Musique.*
VARICARE. Ecarter les jambes, les entr'ouvrir, les étendre.
VARICITUS. En écartant, *ou* en étendant les jambes.
VARICOSUS, a, um. Qui a des varices aux jambes.
VARICULA, a. Diminutif de *Varix, icis.*
VARICUS, a, um. Qui a de grandes jambes, qui les allonge, qui les étend.
VARIE. Diversement, différemment, en différentes manières.
VARIEGARE. Varier, diversifier, marqueter, panacher. Se panagonner, *terme de Fleuriste.*
VARIEGATIO, onis. Variété, diversité. Moucheture.
VARIETAS, atis. Variété, diversité, bigarure, bariolage. Changement, inconstance.
Maculosa diversitas. Madûre. Tavelure.
VARILLIUM, ii. Varilla, arum. Varilles, *ou* Barilles, bourg situé dans le Comté de Foix, en France.
VARINUS, i. Godrin, nom propre d'homme.
VARIOLÆ, arum. Vérole, rougeole.
Variolis notatus. Picoté, marqué de petite vérole.
VARISIUM, varetum, ii. Varége ; nom de deux bourgs de la Lombardie.
VARIUS, a, um. Varié, diversifié, bigarré, diapré, bariolé, billebaré. Divers. Changeant, fragile, variable, leger, inconstant. Intercadent, *terme de Médecine.* Vairon. Vair, *terme de Blason.*
Color varius. Couleur changeante.
VARIX, icis. Varice, maladie qui vient aux jambes.
VARMIA, a. VArmie, *on* VVermelandt, *en* Ermeland ; contrée de la Prusse Roiale.
VARNA, a. VArnow ; ville du Duché de Meckelbourg, en basse Saxe.
VARNA, a. Barne, is. Varne ; bourg de la Bulgarie.
VARNEMUNDA, a. VArnemonde, forteresse du Duché de Meckelbourg, en basse Saxe.
VARNETONIUM, ii. Varneton, VVaeten, bourg de Flandre.
VARSAVIA, Warsovia, a. Varsovie, capitale de la Mazovie, en Pologne.
VARTA, a. VVarte ; bourg de la basse Pologne. La VVarte ; riviere de la basse Pologne.
VARTIMPA. La Gartempe ; petite riviere de la Marche ; province de France. Gartempe, bourg sur cette riviere.
VARTICUM, i. VVarwick ; village du Cumberlan, en Angleterre. VVarwick, bourg des Pais-bas.
VARUMNA. Voiez *Garumna.*
VARUS, i. Cagneux, qui a les jambes mal tournées. Divers, différent. Coubé, crochu.
VARUS, i. Le Var ; riviere de Provence, en France.
VAS, vadis. Caution, répondant, garant, garantisseur. Afiureur ; aval, *terme de negoce.* Pleige. Fidéjusseur.
Ad alterum vas vadantis appellatus. Contrefommation. Voiez *Appellatio.*
Vadet quarum fingali in solidum spopondernnt. Solidaires, ensobligez.
Vas, adis. Vase, vaisseau, dalle, *terme de Marine.* Vaisselle.
Vasorum custos. Garde vaisselle ; Officier chez le Roi.
Vas ponere. Une potée.
In vas ponere. Empoter.
Flores ex vase fidili avellere. Dépoter, *terme de Fleuriste.*
Vas aqua sacra. Bénitier.
Vas distillandi succus. Alambic.
Vas monetæ expurgandæ comparatum. Boüillon, *terme de Monnoies.*
Vasa fermentacia, preparantia. Les vaisseaux préparant, ou vaisseaux fpermatiques.
VASARIUM, ii. Vaisselle ; ustencile.
VASAS, ou VASATENSIS, ensis. Bazadois ; de Bazas.
Vasatum regio ou Vasatensis Ager. Le Bazadois, en Guyenne.
VASATES, tum. Bazas ; ville de France ; en Guyenne.
VASCITANIA, a. Le païs des Basques.
VASCO, onis. Gascon, Basque.
Vasconum loquendi mos. Gasconisme.
Vasconum loquendi morem aliquem dedocere. Dégasconner.
VASCONIA, a. La Gascogne ; grande province de France.
VASCONIUS ou VASCONICUS, a, um. De Basque. De Gascon, de Gascogne.
Vasconicum Tympanum. Tambour de Basque.
VASCULARIUS, ii. Qui fait des vases, de la vaisselle. Vasculaire, *terme d'Antiquaire.*
VASCULUM, ii. Petit vase, petit vaisseau, dalle, *terme de Marine.*
Vasculum Architectonicis operis ornamentum. Coupe, *en Sculpture, en Architecture.*
Vasculum aeramenti scriptoris, corneum, aereum, argenteum. Cornet ; cornet de corne, de cuivre, d'argent.
Nervosi vasculum. Moüillon.
Linteum vasculum. Sebille.
Vile fœtoris vasculum. Gueuffette, *terme de Cordonier.*
VASGOVIA, a. Le païs de Vauge ; petite contrée du Palatinat du Rhin.
VASIO, onis. Vocontiorum, Vasionenses appidum. Vasionenfis urbs, Vasienfium civitas. Vaiſon, ville de Provence.
VASSEIUM, Vassetum, Vassicum, i. Vallÿ ; petite ville de Champagne, en France.
VASTARE. Piller, ravager, désoler, saccager, ruiner, fourager, gâpiller.
VASTATIO, onis. Dégat, ravage, désolation, pillage. Défordre. Dévaſtation.
VASTATOR ; VASTATRIX. Qui ravage, qui désole. Destructeur, désolateur.
VASTE. D'une manière vaſte, étenduë.
VASTESCERE. Etre ravagé, saccagé.
VASTIFICUS, i. Qui fait du dégat, du ravage.
VASTINAUM, i. Vatan ; bourg de France, situé dans le Berry.
VASTINENSIS pagus. Voiez *Vastinum.*
VASTINIA, a. La Gâtine ; petit païs du Poitou, en France.
VASTINIUM, ii. Le Gâtinois ; contrée de France.
VASTITAS, atis. Grandeur, vaſte étenduë. Dégât, ravage, désolation, ruine, fatcagement, destruction. Défordre. Epaiſſeur d'une bête. Lourdiſe, *verus mos.*
VASTITIES, & VASTITUDO. Voiez *Vastitas, atis.*
VASTUS, a, um. Vaſte, ſpatieux, étendu. Défert.
VASUM, i. Vaſe, vaiſſeau.
VATANUM, i. VVaten, bourg de Flandre.
VATERFORDIA, a. VVaterford, ville de la Momonie, en Irlande.
VATES, is. Prophéte, prophéteſſe. Devin, devineur, devineresſe. Poëte.
VATHUM, i. Vathi ; village de la Morée.
VATIA, a. Vatia, petite ville de la Théſſalie, en Grèce.
VATICA, a. Vatica, Batica ; petite ville de la Zaconie, en Morée.
VATICANUS, i. Vatican ; nom propre d'un Dieu des anciens Romains.
VATICANUS mons. Le mont Vatican, l'une des ſept montagnes de la ville de Rome.
VATICINARI. Prophétiſer, prédire, deviner, dire la bonne avanture.
VATICINATIO, onis. Prophétie, prédiction, divination.
VATICINATOR, oris. Prophéte, devin ; vaticinateur.
VATICINIUM, ii. Prophétie, prédiction, oracle.
VATICINUS, a, um. Qui contient des prophéties ; poétiques.
VATIDICUS, a, um. De prophéte, de devin.
VATIUS, a, um. Qui a les jambes tortues, *ou* de travers.
VATRAX, acis. Qui a les jambes, *ou* les pieds de travers.
VAVARIUM, ii. Vavari, Voari, Boari, petite ville de l'iſle de Nipbon.
VAUDUM, i. Le païs de Vaux, *ou* de Vaud, contrée de la Suiſſe.
VAURUM, & Vaurium, ii. Lavaur ; ville de France, dans le bas Languedoc.
VAYMUTIUM, Vymutium, ii. VVaymouth, bourg du Comté de Dorceſter, en Angleterre.
VAYVODUS, dis. Vivode ; le Prince qui commande en Valachie.

U

UBATAA, a. L'Ubaye, *ou* Hubaye ; riviere de Provence.
UBEDA, a. Ubéda ; ville d'Andalouſie, en Eſpagne.
UBER, eris. Téton, mamelle. Pis ; tette. Abondance, fécondité.
UBER, eris. Uberior ; Uberrimus. Abondant, fertile ; fécond, copieux, plantureux.
UBERARE. Fertiliſer, abonder.
UBERIUS, a. Uberrimus. Plus abondamment, trop abondamment. Plus au long.
UBERLINGA, a. Uberlingue ; ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
UBERTAS, atis. Abondance, fertilité, foiſon. Richeſſe ; affluence.
UBERTIM. En abondance, copieuſement.
UBI. Où. En quel lieu.
Ubi primum. Auſſi-tot que, au même tems que.
UBICUNQUE. En quelque lieu que ce ſoit, quelque part que ce puiſſe être.
UBINAM. Où ? En quel lieu ?

Digitized by Google

UBI

UBIQUAQUE. En quelque lieu que ce ſoit.
UBIQUE. Partout, en tous lieux.
UBIQUISTA, æ. Ubiquiſte, *terme de l'Univerſité de Paris.*
UBIVIS. Par tout où vous voudrez, où il vous plaira.

UC

UCETIA, Uceria, æ. Uzès, ville de Languedoc, en France.
UCHTA, æ. Ucht; bourg du Comté d'Hoye, en VVeſtphalie.
UCIO, onis. Uſſon; bourg de la province d'Auvergne, en France.
UCKERA, æ. Uckeri Lacus. Uckér ; le lac d'Uckér, dans la Marche Uckérane, province du Marquiſat de Brandebourg.
UCKERMUNDA, UCKERÆMUNDA, æ. Uckérmunde ; petite ville, ou bourg du Duché de Stétin, en Poméranie.
UCLESIUM, ii. Uclès, bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
UCRANIA, Ocrania, Oprania, æ. L'Ukraine, païs des Coſaques. L'Ukraine ; province de la Moſcovie.

UD

UDESSÆ Regnum. Le Roiaume d'Udeſſa ; province de l'Empire du Mogol, en Aſie.
UDIA Juthæ. Voïez *Siamum.*
UDO, onis. Chauſſons.
Udones. Levinere calces. Chauſſons, eſcarpins.
UDUS, a, um. Humide, moite. Mouillé, humecté.

VE

VE. Ou, ou bien.
VEASA, æ. Véaſe ; bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
VECHTA, æ. Veche ; petite ville de l'Evêché de Munter, en VVeſtphalie. Le Vecht ; nom de riviére.
VECORDIA, ie. Lâcheté, molleſſe, nonchalance, pareſſe ; baſſeſſe.
VECORDITER. Lâchement, mollement, nonchalamment.
VECORS, dis. Lâche, mol, nonchalant, pareſſeux ; bas. Inſenſé, fou, extravagant, furieux.
VECTABILIS, e. Qu'on peut voiturer.
VECTABULUM, i. Une voiture.
VECTARE. Voiturer.
VECTARIUS, a, um. De charge, de voiture. *Caſa vectaria.* Baſſe.
VECTATIO, onis. L'action de voiturer, voiture, tranſport.
VECTIARIUS, a, um. Qui ſe ſert d'un levier, d'une barre.
VECTIBILIS. Voïez *Vectabilis.*
VECTICARIUS, a, um. Voïez *Vectiarius, a, um.*
VECTICULARIUS, a, um. Voïez *Vectiarius, a, um.*
VECTIGAL, is. Tribut ; impôt, redevance. Droit. Péage. Contribution.
Vectigal regium. La taille.
Vectigalis regis diſpenſor, adviſor, aquator. Aſſeeur.
Vectigalium codex, index. Papier cenſier.
Vectigalium deſcriptor. Aſſoüagement, *en Provence.*
Vectigalium deſcriptio. Le dépertement, l'aſſiéte des tailles & autres impoſitions.
Vectigalia colligere. Lever les tailles.
Vectigalis nomini plebeio jure prædium. Cotterie, *terme de Coûtumes.*
Vectigalia annua attribuere. Renter.
Cellare in fundo pecuniæ annuum vectigal. Rente ; les rentes de la Ville.
VECTIGALIS, e. Tributaire ; ſujet aux impôts ; taillable.
Fundus vectigalis. Cenſive.
VECTIO, onis. Voiture, tranſport, chariage. Charroi. Roulage.
Vectionis pretium. Charriage.
VECTIS, is. Barre. Barriére. Levier. Anſpect, *terme de Marine.* Baton de chaiſe à porteur.
Vectes ferrei è muris projecti. Soûpentes, *terme de Manœuvres.*
Vectes torſatiles, torſarii; vectes turſatiles. Moulins, mouletes.

VEC

Vectis turſatilis. Pied de chevre, *terme d'Horloger.*
Vectis ferreus. Pince ; pied de chevre.
VECTOR, oris. Voiturier, vétturin, *en Italie. Vetturino nautico.* Pontonnier.
VECTORIUS, a, um. De voiture, de tranſport, de ſomme, de charge.
VECTURA, æ. Voiture, port, tranſport, toulage. Voïe, voïage. Droit de paſſage. Traitte.
VEDASSUS, i. Vidaſſo, autrement Audaye ; rivière d'Eſpagne.
VEDATUS, a. Vauſt, Véſaſte ; nom propre d'homme.
VEDULIUS, ii. Vedulié, ou Gadou, nom propre d'homme.
VEDIUSSUS, curis. Potaile, védaſſe.
VELTIS, is. Inſula. L'Iſle de VVight, dans la Manche.
VEGA, æ. Véga ; village de la Galice, en Eſpagne.
VEGELIUM, ii. Végel ; bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
VEGERE, Vegeo. Voïez *Vegetare.*
VEGETABILIS, ile. VEGETATIVUS, a, um. Végétal, végétant, végétatif.
VEGETARE. Donner la vie, la vigueur. Végéter.
VEGETATIO, onis. Végétation, vigueur.
VEGETIUS, ii. Végéce ; nom propre d'homme.
VEGETUS, a, um. Vegetior, iſſimus. Vigoureux, vif, qui ſe porte bien, frais, gaillard, gaïe.
VEGIA, Vegla, Vegium, Curtida. Végia, Végla ; île de la mer Adriatique.
VEGRA, Vegreta, æ. La Végre ; petite riviére de Pole de France.
VEGRANDIS, e. Mal bâti, mal tourné ; fort grand.
VEIA, æ. Chemin ; voïe.
VEHEMENS, entis. Véhement, violent, fort, impétueux, fougueux.
VEHEMENTER. Avec véhemence, violemment, extrémement, notablement, fort, fortement, inſtamment.
VEHEMENTIA, æ. Véhémence, violence, impétuoſité ; rapidité, torrent.
VEHERE. Voiturer, charier, porter.
VEHES, is. Voiture, charrette, voïage, voïe.
VEHICULA. Vehicia ; village de l'Eſclavonie, en Hongrie.
VEHICULARIS, are. VEHICULARIUS, a, um. De voiture, de chariot, de charette, de caroſſe.
VEHICULATIO, onis. Tranſport, voiture.
VEHICULUM, i. Voiture, chariot. Véhicule, *terme de Phyſique.*
Tormenta bellici vehiculum. Affut de canon. Trique-balle.
Vehiculum truſatile. Brouette.
Trahere aliquem vehiculo. Broüetter.
Vehiculum quod duo muli jungli trahebant. Karpane.
VEIGATIUM, ou Vaigatium Fretum. Le Détroit de VVeigats, *ou* de VVygats, *ou* de Naſſaw ; dans l'Ocean ſeptentrional.
VEILACHEN, æ. Vylach ; bourg de la baſſe Hongrie, ſur le Danube.
VEJOVIS, Vejupiter, Vedius. Véjove, Véjovis, Véjupiter, Védius ; nom d'un Dieu des Romains.
VEL. Ou bien, même.
VELABRUM, i. Place à Rome où il y avoit des boutiques couvértes de bannes. Halle.
VELAMEN, inis ; & VELAMENTUM, ti. Voile, maſque. Affublement de tête.
Sacri calicis velamentum. Aire, *terme de Liturgie Grecque.*
Velamentum detrahere. Découvrir, dévoiler, démaſquer.
VELARE. Voiler, couvrir, maſquer, pallier, cacher, déguiſer. Vétir.
VELARIS, are. De voile, de banne.
VELARIUM, ii. Voile, bannes.
VELARIUS, ii. Vélaire ; Officier à la Cour des Empereurs Romains.
VELAUNIA, æ. Le Velay ; dans les Sévennes, en Languedoc.
VELDENTIUM, ii. Veldenz ; petite ville avec un bon château, dans le Palatinat du Rhin.
VELES, itis. Volontaire, aventurier, qui cherche la gloire à travérs les dangers & les aventures. Etcarmoucheur, Enfant perdu.

VEL

VELIA, æ. Velez ; petite ville du nouveau Roiaume de Grenade, en Amérique.
VELIA Malaca. Vélez Malaga ; bourg de la Grenade, en Eſpagne.
VELICA, æ. Vélica ; petite ville de l'Eſclavonie, en Hongrie.
VELIFER, a, um. Qui porte des voiles.
VELIFICARE, VELIFICARI. Faire des voiles. Flater, favoriſer.
VELIFICATIO, onis. L'action d'aller à voile, de faire voiles.
VELIFICUS, a, um. Qui ſe fait à force de voiles.
VELILLA, Vilella, æ. Vélilla, Vilella ; bourg de l'Arragon, en Eſpagne.
VELINUS, i. La riviére de Vélino, en Italie.
VELITARI. Eſcarmoucher. Diſputer, quereller.
VELITATIM. Par ſauts, par intervalles.
VELITATIO, onis. Petit combat, éſcarmouche.
VELITES, ium. Les Vélites, *terme de Milice Romaine.*
VELITRÆ, arum. Vélétri ; Vélitres ; Vélitri ; ville de la Campagne de Rome.
VELIVOLANS, antis. Qui va à toutes voiles. Bon voilier.
VELIVOLUS, a, um. Où l'on va à toutes voiles.
VELLA, æ. Vella, village de la côte d'Abex, en Ethiopie.
VELLATURA, æ. Charroi, voiture.
VELLE. Vouloir, prétendre, entendre.
VELLEDA, æ. Velléde, en Velleda ; nom propre d'une Déeſſe des anciens Germains.
VELLEITAS, atis. Voluntas imperfecta. Velléité, *terme dogmatique.*
VELLERE. Arracher, tirer, cueillir, détricoter.
VELLEREUS, VELLEROSUS, & VELLOSUS, a, um. De laine, de toiſon.
VELLICAMUM, Villicamum, Vallicamum. Velu, Veillu ; bourg, ou petite ville de l'Iſle de France.
VELLICARE. Pincer, picoter, égratigner, agacer. Critiquer ; cenſurer, contrôler, gloſer. Irriter, outrer, piquer au vif.
VELLICATIO, & VELLICATUS, tis. Pincement, coup de griffe, coup de dent, égratignure.
VELLIMEN, inis. Toiſon.
VELLINUM, i. Vellin, ou Félin, ville de Livonie, dans l'Iſle d'Oſel.
VELLUS, eris. Toiſon ; fourure. Tondille.
Vellus armentinum ; ou pantherum. Hermine ; peaux d'hermines.
Amictum vellus variam. Beffroy de vair, *terme de Blaſon.*
Anguſtum vellus varium. Menu vair, *terme de Blaſon.*
VELOCASSES. Voïez *Belocaſſes.*
VELOCITAS, atis. Viteſſe, promptitude, vélocité.
VELOCITER. Vite, avec viteſſe.
VELOX, cis. Vue, prompt, vif, léger. Tide, *terme de Manége.*
VELSA. Voïez *Velſa.*
VELSBILLICUM, i. VVelſbillich ; petite ville de l'Electorat de Tréves.
VELSIA, æ. Sen, Tres ſextarii. Velte, *terme de Négoce.*
VELUM, i. Un voile. Déguiſement, couverture. Une voile.
Vela aliquid obtendere. Voiler, déguiſer, pallier.
Vela reducere. Dévoilement.
Velum detrahere. Dévoiler.
Velum ſuferre. Velet, *terme de Religieuſe.*
Aliquem acuto velo ſuffocare. Saigner, éventer la veine de quelqu'un, lui mettre un bandeau ſur les yeux.
Vela vertit dare, committere. Mettre à la voile.
VELUT, VELUTI. Comme, de même, tout ainſi.
VELUVIA, æ. VElauw, VElauwe, autrement le quartier d'Arnhem, dans la Gueldre Hollandoiſe.
VENA, æ. Veine. Artére. Vaiſſeau.
Venam ſecare, aperire. Saigner, éventer la veine. Flebotomiſer, *terme de Medecine & de Chirurgie.*
Vena inciſa. Saignée ; ouvérture d'un artére. Flebotomie. Artériotomie.
Vasorum ofia aperiendi vim habent. Anaſtomatique.
Vena porta. La veine porte, *terme d'Anatomie.*
Vena inordinata. Dérèglement de pouls.
Venam equi illigare. Barrer la veine à un cheval.
Vena poetica. Verve, veine poétique.
Vena metallica. Une mine.

VENE

Digitized by Google

VENÆ Montes, Monti della Véna; montagnes de la Carniole.

VENABULUM, i. Un épieu.

VENAFRUM, i. Vénafre, petite ville du Roiaume de Naples.

VENALIS, *ale*. Vénal; qui eſt de débit, marchand. Qui s'achete à prix d'argent. Qui tait pour de l'argent.

Ægre venalis. Dur à la vente.

Venalem exponere. Mettre à l'encan. Etaler.

VENALITAS, *atis*. Vénalité.

VENALITER. D'une maniere vénale.

VENALITIARIA, *æ*. La profeſſion de marchand d'eſclaves.

VENALITIARIUS & *VENALITIUS*, *i*. Marchand d'eſclaves.

VENALITIUS, *a*, *um*. Expoſé en vente, mis en vente.

VENANS, *tis*. Qui chaſſe. Chaſſeur.

Venantium caterva, *canes*, *accipitres & reliqua fugelles*. Déduit de Vénerie, & de Fauconnerie.

VENANTIUS, *ii*. Venant, *ou* Venance; nom propre d'homme.

S. Venantii fanum. S. Venant; petite ville des Pais-bas.

VENARI. Chaſſer, aller à la chaſſe, vener. Gibnier, *eorum mos*. Convoiter, mugueter.

Cum vertage & molestie venari. Vautrer; chaſſer avec vexations & matins, *termes de Chaſſe*.

VENASCA, *æ*. Vénaſque; bourg du Roiaume d'Aragon en Eſpagne.

VENATICUS, *a*, *um*. De chaſſe.

Præda venatica. Chaſſe. Gibier.

Regio, *tractus*, *solum venaticæ prædæ ferax*. Chaſſe. Pais de Chaſſe.

Appetentes venaticæ. La Vénerie.

Venatica domus. Muette.

VENATIO, *onis*. Chaſſe; vénerie. Gibier, veneiſon.

Jus venationis; ou *Tributum pro venatione exercendâ*. Chaſſerandeſie, *terme de Coûtume*.

Venationem perficere. Parchaſſer, *terme de Vénerie*.

Venatio lupi per cadaveris ductum. Traînée, *terme de Chaſſe*.

VENATOR, *ris*. Chaſſeur, véneur. Gibeiceur. Qui épie, qui obſerve.

Venatorum regiorum summus in Persida profectus. Mir-echkan-baſhi.

VENATORIUS, *a*, *um*. De chaſſe. De chaſſeur. De vénerie, de véneur.

Venatoria supellex. Equipage de chaſſe.

VENATRIX, *icis*. Chaſſereſſe.

VENATURA, *æ*: & *VENATUS*, *ûs*. La chaſſe, la vénerie.

VENDAX, *acis*. Qui eſt toujours prêt à vendre.

VENDENIS, *is*. Vendenis, *ou* Ravenicien; petite ville de la Turquie, en Europe.

VENDERE. Vendre, débiter, ſe défaire de ſa marchandiſe. Abonner.

Quod facile venditur. Ce qui a du cours. Ce qui eſt de défaite; dont on trouve le débit.

Carius vendere. Renchérir, faire monter.

Emptum vendere. Revendre.

Infame vendere. Vendre la marchandiſe moins qu'elle ne vaut, la mévendre.

VENDIBILIS, *ile*. Qui eſt de vente, & de débit. Vendable, éxploitable. Marchand.

VENDICARE. Voïez *Vindicare*.

VENDICATIO, *onis*. Attribution. Vindication.

VENDITARE. Vendre. Vanter.

VENDITARIUS, *a*, *um*. Qui eſt à vendre.

VENDITATOR, *oris*. Vantié, vanterie.

VENDITIO, *nis*. Vente; débit; défaite de la marchandiſe. Vendition, *terme de Palais*.

Venditio sub hasta. Subhaſtation.

Venditio toti premio. Vente à vil prix. Mévente.

Venditiones res clientelares sui. Venterolles, *terme de Coûtume*.

VENDITOR, *oris*. *VENDITRIX*, *icis*. Vendeur, qui vend.

VENEFICA, *æ*. Sorciére, magicienne, empoiſonneuſe.

VENEFICARE. Empoiſonner.

VENEFICIUM, *ii*. Poiſon, empoiſonnement, vénéfice. Sortilége, forcellerie, diablerie.

VENEFICUS, *i*. Sorcier, magicien, enforceleur, empoiſonneur.

VENEFICUS, *a*, *um*. De poiſon, d'empoiſonnement, d'empoiſonneur.

VENENA, *Venetæ*, *æ*. La Vanne, *ou* Venne, petite riviere de France.

VENENARE. Envenimer, empoiſonner.

VENENARIUS, *ii*. Empoiſonneur.

VENENATUS, *a*, *um*. Empoiſonné, venéneux, venimeux.

VENENIFER, *a*, *um*. Qui porte un poiſon. Veneneux, venimeux.

VENENOSUS, *a*, *um*. Venimeux, vénéneux.

VENENUM, *i*. Venin, poiſon. Boucon. Gobe.

Venenum oblatio. Empoiſonnement.

Venenum necare. Empoiſonner.

Venenum temperare. Envenimer.

Venenum plagam liberare. *Vulneris venenum purgare*. Oter le venin. Deſenvenimer une plaie.

VENERABILIS, *ile*. Vénérable, reſpectable.

VENERABUNDUS, *a*, *um*. Reſpectueux, plein de vénération.

VENERANDUS, *a*, *um*. Vénerable, digne de vénération. Adorable.

VENERANTER. Avec vénération, avec reſpect.

VENERARE, & *VENERARI*. Révérer, honorer, reſpecter, vénérer.

VENERATIO, *onis*. Vénération, admiration. Amour & admiration compoſés de reſpect. Adoration, culte, le ſervice divin.

Peculiaris quadam familiæ alicujus aut ceremonia sacra veneratio. Dévotion.

VENERATOR, *oris*. Adorateur. Qui rend un culte & des hommages religieux.

VENERBURGUM, *i*. VVénerburg, *ou* Bretten; petite ville de la VVeſtrogothie, en Suéde.

VENERES, *ei*. Agrément, beauté, gentilleſſe.

VENEREUS, *a*, *um*. De Vénus. Vénérien.

Venereus lues. La groſſe vérole; le mal de Naples.

VENERIS Vicus. Vendres; village du bas Languedoc, en France.

VENERUS lacus. Le lac VVéner, dans la VVeſtrogothie, en Suéde.

VENETI, *orum*. Les habitans de Vannes, en Bretagne. Les Vénitiens.

VENETI, *orum*. *Venetia*. *Dariorsigum Venetorum*. Vannes, *ou* Ventnes; ville capitale de la baſſe Bretagne, en France.

VENETIÆ, *arum*. Veniſe; ville capitale de la République de Veniſe, en Italie.

VENETIOLA, *æ*. Vénéſuela; nom d'une province & d'une ville de l'Amérique méridionale.

VENETUS, *a*, *um*. Vénitien. De Veniſe.

Ducatus Venetus. Le Dogado. L'état de Veniſe.

Dux Venetorum. Le Doge de Veniſe.

Legatus Venetus. Baile.

VENIA, *æ*. Pardon, excuſe. Congé, licence, permiſſion. Grace, faveur. Miſéricorde, merci. Amniſtie.

Vana venia. Sauf correction.

Veniam dare. Pardonner, faire grace.

Venia dignus. Graciable, rémiſſible, pardonnable, excuſable.

Venia indignus. Irrémiſſible, inéxcuſable, impardonnable.

Absque venia. Sans pardon, irremiſſiblement.

VENIALIS, *ale*. Véniel, *terme de Théologie*.

VENILIA, *æ*. Venilia; Pune des femmes de Neptune. Le flux de la mér.

VENIRE, *Venio*. Etre vendu.

VENIRE, *Venio*. Venir, écheoir, croître.

VENLOA, *Venlona*, *æ*. *Venlanum*, *i*. Venlo; ville des Pais-bas.

VENNÆ Fenni. Fouvent, *ou* Fonvena, lieu dans le Diocéſe de Langres, en Champagne.

VENOSUS, *a*, *um*. Veineux, *terme de Médecine*.

VENSILIA, *æ*. Wenſuſſel; petite ville de la Jutlande ſeptentrionale. Wenſuſſel; contrée du Danemark.

VENTADORUM, *Ventadurum*, *i*. Ventadour, bourg du Limoſin, en France.

VENTAVONIUM, *ii*. Ventavon; village du Dauphiné.

VENTER, *tris*. Le ventre, l'eſtomach. Gaſter. *Bacot ventre*. La panſe, la double, l'herber.

VENTIGENA, *æ*. Engendré du vent.

VENTILABRUM, *i*. Van à vanner.

Ventilaberum propola, *arrifex*. Vannier.

VENTILARE. Souffler, faire du vent, éventer. Ventiler. Vanner.

Ventilari. Déjoüer, *terme de Manége*.

Ventilare bastilla. Remuer avec la pelle. Manier.

VENTILATIO, *nis*. Expoſition au vent. L'action de ſouffler, d'éventer, de vanner. Objectation, fanfaronade.

Vires ventilatio. Eventement de vin.

VENTIO, *onis*. Venue, arrivée.

VENTITARE. Aller, *ou* venir ſouvent.

VENTOSITAS, *atis*. Ventoſité, flatuoſité. Pet, rot.

VENTOSUS, *a*, *um*. Venteux, flatueux.

VENTRALE, *lis*. Tablier à bouche.

VENTRICOSUS, *a*, *um*. Voïez *Ventrosus*, *a*, *um*.

VENTRICULUS. Le ventricule; l'eſtomach.

Accursus ventriculus. Le Gelier. La mulette, *terme de Fauconnerie*.

VENTRILOQUUS, *a*, *um*. Engaſtrimandre, engaſtrimythe; ventriloque; gaſtriloque; qui parle du ventre.

VENTRIOSUS. Voïez *Ventrosus*, *a*, *um*.

VENTRIPOTENS, *entis*. Epithete latine donnée à Bacchus.

VENTROSUS, *a*, *um*. Qui a un gros ventre, ventru, panſu.

VENTULUS, *li*. Un petit vent.

Ventulum facere. Eventer.

VENTUS, *i*. Vent, foule, air agité. Ouragan.

Vehementior ventis flatus. Coup de vent, tempête, ouragan.

Ventus arreptus, *per rimam infiratus*. Vent coulis.

Ventus cardinalis. Vents cardinaux.

Ventus collateralis. Vents collatéraux.

Ventus transit, *regit*. Aire de vent.

VENUCULA, *Venucla*, *Venuncula*.

VENULA, *æ*. La Petite veine; veinule.

VENUM, *i*. Le Ventre.

VENUNCULA, *æ*. Sorte de raiſin que l'on conſerve dans de la pore.

VENUNCULUM, *i*. Sorte de bled, *ou* de faſine.

VENUNDARE. Vendre.

VENUNDATOR, *oris*. Vendeur.

VENUS, *eris*. La Déeſſe Venus. L'amour. La beauté.

Veneris dies. Le Vendredi.

Lucius veneris. Coup de raſle, raſle de ſix, *aux dez*.

VENUSIA, *æ*. *Venusium*, *ii*. Vénoſa; petite ville fituée dans la Baſilicate, au Roiaume de Naples.

VENUSTAS, *atis*. Beauté. Air, agrément. Bonne-grace. Galanterie, gentilleſſe, mignardiſe, Vénuſté.

VENUSTE. De bonne-grace, agréablement, gratieuſement, bonnement, genciment, joliment, délicatement, mignonement; mignardement.

VENUSTULUS, *a*, *um*. Joli, gentil, mignon, mignard.

VENUSTUS, *a*, *um*. Beau; bel, belle. Bienfait. Gracieux. Joli, gentil, mignon, mignard, poupin.

VEPRECOSUS, *a*, *um*. Plein d'épines, & de ronces.

VEPRECULA, *æ*. Petite épine.

VEPRES. Epines, ronces, buiſſons épineux.

Terra vepribus horrida. Terre en friche.

Vepribus purgare. Eſſarter, défricher une terre.

VEPRETUM, *i*. Lieu plein d'épines, plein de ronces.

VER, *eris*. Le printems, le renouveau. La jeuneſſe.

VERA, *æ*. Véra; bourg de la côte de Grenade, en Eſpagne. Véra, Véritable, Caligo; nom propre d'une riviere de la Macédoine, en Grèce.

VERAGUA, *æ*. Veragua; nom propre d'une province de l'Audience de Guatimala, en Amérique.

VERANUS, *i*. Vrain, Véran, Vérain; nom propre d'homme.

VERATRUM, *i*. Ellébore, *plante*.

VERAX, *acis*. Véritable, ſincére, fidele.

VERBALIS, *ale*. Verbal, *terme de Grammaire*.

VERBANUS lacus. Le lac Majour, dans le Duché de Milan.

VERBASCUM, *i*. Bouillon blanc, *ou* mêline, *plante*.

Verbascum mirum. Autre eſpéce de mêline.

VERBENA, & *VERBENACA*, *æ*. Verveine; Colombine, *plante*.

VERBENA, *æ*. VVerben; petite ville de la vieille Marche de Brandebourg.

VERBENARIUS, *ii*. Ambaſſadeur Romain, qui portoit une branche de verveine, en ſigne de paix.

VERBENATUS, *a*, *um*. Couronné de verveine,

Digitized by Google

VERBER, eris. Foüet, vèrges. Etrivieres. Réprimande, reproche.

VERBERARE. Battre ; frapper, taper.

VERBERATIO, onis. Coups de foüet, d'étrivieres. Verberation, *terme de Phyſique.*

VERBERATUS, a, um. L'action de battre, follicitation, inſtance.

VERBEREUS, a, um. Qui mérite ſouvent le foüet.

VERBERI, æ, arum, Verbéres, bourg de l'Iſle de France.

VERBERITARE. Donner ſouvent le foüet.

VERBERO, onis. Qui ſe fait ſouvent fouetter ; un vaurien.

VERBINUM, i. Vervinum, i. Vervins ; petite ville de la Thiérarche, en France.

VERBOSARE. Tenir de longs diſcours.

VERBOSE. En beaucoup de parole ; d'une maniere diffuſe.

VERBOSITAS, atis. Verbiage, long diſcours.

VERBOSUS, a, um. On dit y a beaucoup de paroles. Grand parleur, grand diſcoureur. Verbeux.

VERBUM, bi. Verbe ; mot, parole, terme ; la voix. Proverbe, ſentence.

Ad verbum. Mot à mot. Mot pour mot.

Ambigua verba, & obſcenum ſenſum celantia. Mots couverts.

Verba dare. En impoſer, en donner à garder.

Verbo ſimplici. Verbalement.

VERCELLÆ, arum. Vercel ; ville des Etats de Savoie.

VERCELLENSIS Ager. Le Vercellois.

VERCZERUS lacus. Vwercerzée ; nom propre d'un lac de la Lavonie, en Suéde.

VERDA, a. Verden ; ou Verden ; ville du Cercle de la baſſe Saxe, en Allemagne.

VERDA, a. V Verden ; petite ville du Cercle de VVeſtphalie.

VERDA fuſula. Keyſerwerd ; ville forte du Cercle Electoral du Rhin.

VERDENSIS Ducatus ; ou Principatus. Le Duché, ou la Principauté de Verden, en Allemagne.

f

VERDISIUM, ii. Verduïts, ou Verdiſo ; bourg, ou petite ville de la Romanie.

VERDONIUS fluvius. Le Verdon ; riviere de la Provence, en France.

VERE. Vraiment, véritablement, effectivement, poſitivement. Sincerement, en vérité, au vrai.

VEREBURGIS, is. Verbourg, nom propre de femme.

VERECUNDARI. Avoir de la pudeur ; de la retenuë ; être timide, honteux.

VERECUNDE. Avec pudeur, avec retenuë.

VERECUNDIA, æ. Pudeur, retenuë, honte, confuſion. Reſpect, égard.

VERECUNDUS, a, um. Verecundior, iſſimus. Honteux, timide ; reſervé, retenu ; qui a de la pudeur, de la retenuë. Pudibond.

VEREDARIUS, ii. Courier. Celui qui coure la poſte. Meſſager.

Auxcurſor veredarius. Poſtillon, valet de poſte.

VEREDUS, i. Cheval de poſte. Coureur.

Equorum veredum ſtatio. La poſte.

Veredi recentes, luxiores. Relais.

VERENDA, orum. Les parties honteuſes ; les parties naturelles ; la nature.

VERERI. Craindre, appréhender.

VERESIS, is. Véreſlo ; nom propre d'une petite riviere de la Campagne de Rome.

VERETRUM, i. La verge, le membre viril.

VERGAURIA, æ. Vergaurus, a. Vergaur, Vergotur ; petite ville de la Tartarie Moſcovite.

VERGATUS, i. Vergtre, bourg du Boulonnois, en Italie.

VERGERE. Etre tourné d'un côté, pancher vers quelque choſe ; s'étendre d'un côté ; tendre, tirer vers quelque choſe.

VERGIDUM, Vergidenſe, Bergidenſe Territorium. La terre de Vierco, dans le Roiaume de Léon, en Eſpagne.

VERGILIÆ, arum. Vergilies ; les Pléiades. *Conſtellation.*

VERGOBRETUS, i. Le Souverain Magiſtrat d'Autun.

VERIA, æ. Véere, Camp-V Ver, petite ville de l'Iſle de VValchéren, en Zéelande.

VERIA, æ. Véria, bourg du Roiaume de Grenade, en Eſpagne. Véria, ville de la Turquie Européene. Véria, contrée de la Macédoine.

VERIDIANA, æ. Verdienne, nom propre de femme.

VERIDICARE. Dire la vérité, dire vrai.

VERIDICUS, a, um. Vrai, qui dit vrai, véridique.

VERIFICARE. Vérifier. Avérer.

VERIFICATOR, oris. Qui vérifie. Vérificateur.

VERILOQUIUM, ii. Diſcours ſincere, véritable.

VERIMONIA, æ. Vérité.

VERISIMILIS, le. Vraiſemblable, probable, vraiſemblant.

VERISIMILITER. Vraiſemblablement ; probablement.

VERISIMILITUDO, inis. Vraiſemblance, probabilité.

VERITAS, atis. Vérité, juſtice, ſincerité, bonne-foi, droiture, franchiſe.

Veritas odium parit. Il n'y a que la vérité qui offenſe.

VERIVERBIUM, ii. Diſcours véritable ; parole vraie.

VERLIA, æ. Vérlia ; bourg de la Natolie.

VERMELANDIA, æ. V Vermelande ; province de la V eſtrogothie, en Suéde.

VERMICULARI. Etre vermoulu, être rongé de vers. Etre de marqueterie.

VERMICULARIS, are. Vérmiculaire, *terme d'Anatomie.*

VERMICULATIO, onis. Vermoulure.

VERMICULATUS, a, um. Vérmoulu, marqueté, émaillé. Travaillé à la Moſaïque. De plaiſage.

Verminoſa maſſa. Vérmicelli, Millefanti, Sémoulles.

Vermiculatum opus. Applique. L'action d'appliquer, d'enchaſſer un ouvrage ſur un autre. Guéron. Godronnement.

Operis vermiculati ſpecimen variis ſimi mantis referens. Serviette bisonnée.

VERMICULOSUS, a, um. Vérmoulu.

VERMICULUS, li. Vermiſeau, petit vér, vérmine. La graine d'écarlate.

Vermiculi viſcerum accipitrum. Filandres, *terme de Fauconnerie.*

Vermiculus gemmarum corroſor. Harbet, urebec, ou coupe-bourgeon.

VERMIFORMIS, me. Qui a la figure d'un vér. Vérmiforme, *terme d'Anatomie.*

VERMILIUM, i. Vérmillon.

VERMINA, um. Tranchées, douleurs dans les intellins.

VERMINARE. Avoir des vérs. Etre rongé de vers. Démanger. Avoir des tranchées.

VERMINATIO, onis. Douleur aiguë. Tranchées rouges des chevaux.

VERMINOSUS, a, um. Vérreux.

VERMIS, is. Vér, Vérmine.

Vermis in modum maſſæ farinaceæ effermata. Semoulle ; vérmicelli.

A vermibus corroſus. Cuſſoné. Vérmoulu.

VERMIS lacus, Vermes lacus. Vérmeée ; petit lac du Duché de Baviere.

VERNA, æ. Eſclave né dans la maiſon de ſon maître.

VERNACULE. En langage du païs ; en patois.

VERNACULUS, a, um. Né dans la maiſon ; domeſtique. Poliſſon.

Vernacula lingua. Le patois du païs.

VERNARE. Ramper. Servile, qui reſſent l'eſclavage. Bouſon. Vérnal.

VERNALITAS, atis. Bouffonnerie, poliſſonnerie, tour de page. Groſſiereté, Incivilité.

VERNALITER. Servilement, en eſclave, groſſierement.

VERNARE. Revérdir, ſe renouveller au printems ; prendre une nouvelle peau. Fleurir.

VERNATIO, onis. La muë, le changement de peau, de plumes, de poil, de corneť.

Vernationis tempeſtas. La muë, le tems de la muë.

Annua vernatione deſanci. Muter.

Ad vernationem acrem detinere. Noüer la longe, mettre Peuſeau en muë, *termes de Fauconnerie.*

VERNEGUIUM, ii. Vérnegues ; village de la Provence, en France.

VERNICO, onis. Vérnit.

VERNILIS, le. Voiez *Vernalis, le.*

VERNO. Au printemps.

VERNOLIUM, ii. Vérneuil ; petite ville de la Normandie, en France.

VERNONIUM, ii. Vérnon ; petite ville de la Normandie, en France.

VERNOSOLI, orum. Vérnous ; village du Comté de Commingе, en Gaſcogne.

VERNULA, æ. Petit eſclave né dans la maiſon de ſon maître.

VERNUS, a, um. De printema.

Vernum tempus. Le printems, le renouveau.

Vernus floſculus. Primevére ; *plante.*

VERO. Mais.

Jam vero. D'ailleurs.

Et vero & enim vero. De fait ; en effet ; certainement.

VERODUNUM, i. Verdun ; petite ville de la Gaſcogne, en France. Verdun, petite ville de Bourgogne. Verdun, ville de Lorraine.

VERONANDUENSIS Ager. Le Vermandois, contrée de la Picardie, en France.

VERONA, æ. Vérone ; ville de l'Etat de Veniſe.

VERONENSIS Ager. Le Véronois ; contrée de l'Etat de Veniſe, en Italie.

VERONICA, æ. Véronique, nom propre de femme.

VERONICA, æ. Véronique ; herbe aux gueres ; *plante.*

VEROSIMILIS, ile. Voïez *Veriſimilis, ile.*

VERPUS, i. Circoncis ; Juif.

VERRA ; Vella, æ. La Verra, ou Vella ; riviere de l'Etat de Gênes, en Italie.

VERRERE. Balaier, Balayer. Oter les ordures avec un balai. Goretter, *terme de Marine.*

VERRES, is. Verres ; nom propre d'homme.

VERRES, is. Vérat, porc entier.

VERRICULUM, i. Verveu, *inſtrument pour pêcher.*

VERRINUS, a, um. De verrat. De Verres, *nom propre d'homme.*

Verrinæ orationes. Les Verrines.

VERRUCA, æ. Petite hauteur, ou élevation de terre ; petite butte. Verrué ; porreau.

VERRUCARIA, æ. Verrucaire, *plante.*

VERRUCOSUS, a, um. Qui a des verrués. Raboteux. Impoli.

VERRUCULA, æ. Petite verruë.

VERSABILIS, ile. Sujet à tourner, à changer ; variable.

VERSABUNDUS, a, um. Qui tourne, qui pirouette.

VERSALIÆ, arum. Verſailles, petite ville & maiſon Royale, dans l'Iſle de France.

VERSARE, æ. Tourner, faire tourner. Virer. Agiter, remuer, fringuer. Manier. Peſer, conſiderer.

Ligna verſare manu. Feüilleter un livre.

Verſare nauticos funes. Manœuvrer, *terme de Marine.*

VERSARI. Demeurer, reſider, reſter. Etre.

In aliquâ re verſari. S'exercer, s'occuper, s'appliquer.

VERSATILIS, ile. Qui tourne facilement ; tournant.

Verſatile ad lævam. Tourne à gauche.

Verſus verſatiles. Broſſes à deux endroits.

Verſatiles verſus. Virelay, *ſorte de poëſie ancienne.*

VERSATIO, onis. Tournoiement, l'action de tourner. Tour, circuit.

VERSATOR, oris. Qui tourne, tourneur. Manieur de bié ſur banne.

VERSICOLOR, oris. De diverſes couleurs. Varié, bigarré, diapré. Bigarure, *terme de Fauconnerie.*

VERSICULUS, i. Petit vers, verſet, couplet.

VERSIFICARE. Verſifier, faire des vers. Rimer.

VERSIFICATIO, onis. Verſification, compoſition de vers.

VERSIFICATOR, oris. Verſificateur, rimeur, rimailleur.

VERSIO, onis. Verſion, traduction.

VERSIPELLIS, elle. Deguiſé, ruſé, marois, cauteleux, deniaiſé, déniaiſeur. Déſalé.

VERSOIA, æ. Verſanus, i. Verſoy, petit bourg du païs de Gex, en France.

VERSORIA, æ. Couet, *terme de Marine.*

VERSORIUS, a, um. Stamines globi verſorii artifex. Deviseur.

VERSUM, & VERSUS. Vers. Devers. Du côté.

VERSURA, æ. L'action de ſe tourner. Tour, retour, coude, angle, courbure.

VERSUS, ûs. Vers, poëſie. Verſet. Air, chanſon. Rime.

Incuſtoni verſus gallici. Rimaille.

In numerum verſus compoſitus. Rimailleur.

VERSUTE. Finement, adroitement, cautelleſement.

Digitized by Google

VERSUTIA, *æ*. Finesse, adresse.
VERSUTILOQUUS, *a*, *um*. Fourbe dans ſes paroles, diſſimulé, trompeur.
VERSUTUS, *a*, *um*. Fin, ruſé, cauteleux. Malin. Madré. Matois.
VERTAGUS, *gi*. Levrier, chien de chaſſe.
Vertagus femina. Levrette.
Vertagus junior. Levron.
Ex aquâ formis humi vertagus. De toutes tailles bons lévriers.
VERTEBRA, *æ*. Vertebres.
VERTEBRALIUS, *a*, *um*. Fait en forme de vertebre.
VERTERE. Tourner, détourner, retourner. Traduire, faire une verſion. Reaveſer. Convertir, avoir un ſuccès.
Vertere dolum, *eadem*. Vuider un rontreau, le renverſer, le mettre ſur cul.
VERTEX, *icis*. Le haut, le ſommet, la cime, le faîte, la pointe, la croupe, le coupeau d'une montagne. Elévation. Montant, *terme de Jardinier*.
VERTHEMUM, *i*. VVertheim ; petite ville de Franconie.
VERTHUSIUS Mons. Verthet, ou Schilberg, montagnes de la baſſe Hongrie.
VERTIA. Voïez *Donaxeresa*.
VERTIBULARIUS, *a*, *um*. Qui ſert à tourner.
Verticillaria claudtralis. Tourière. Dame du tour, *chez les Menuiſiers*.
VERTICILIUM, *li*. Ce qui aide à tourner. Verſeau. Tour de Convent de filles.
VERTICALIS, *ale*. Vertical.
Pondium verticale. Le tenith, *terme d'Aſtronomie*.
Verticalis circulus horizontem ad angulos rectos interſecans. Azimut, cercle azimutal, *terme d'Aſtronomie*.
VERTICALITER. Verticalement, perpendiculairement.
VERTICILLATUS, *a*, *um*. Qui eſt arrangé, ou enfilé à la maniere des vertebres.
VERTICILLUM, & *VERTICILLUS*, *li*. Paumelle. Peſon.
Verticillum luſorium. Pirouïette.
Ecoſtaruin vota verticillum. Tournette. Moulinet, tourniquet.
Verticillum piſcatorium. Travoul ; *terme de Marine*.
VERTICORDIA, *æ*. Surnom donné à Venus.
VERTICORDIUS, *a*, *um*. Qui change les cœurs, les inclinations.
VERTICOSUS, *a*, *um*. Dont Peau va en tournant, en tournoiant.
VERTICULÆ, *arum*. Les jointures du corps, les vertébres.
VERTICULUM. Voïez *Verticillum*.
VERTIGO, *inis*. Tournoiement. Vertige. Avertin. Vertigo, étourdiſſement. Changement, vicciſſitude.
VERTINÆ, *arum*. Vérti, ou Vierri, village du Roïaume de Naples, dans la Baſilicate.
VERTUMNUS, *ni*. Vertumne, *Dieu fabuleux*.
VERTUSIUM, *Virtutes*. Vertus, nom propre d'un Bourg de la Champagne, en France.
VERU, *Indeclinabile*. Broche. Javelot, dard. Stile de tablettes.
Veru verſando retatum inſtrumentum. Tournebroche.
Veru tranſigere. In veru carnes induere. Veruibus carnes figere. Embrocher.
Infundum veru carnibus. Une brochée de viandes.
VERVACTOR, *oris*. Nom d'un Dieu de la Campagne, chez les Romains.
VERVACUM, *i*. Terre en jachére.
VERVEX, *Vervecis*, *æ*. Vérvé ; petite ville des Etats de Savoye.
VERUCOLA, *æ*. Verucola, village des Etats du Duc de Toſcane.
VERUCULUM, *li*. Broche, éguille à tricoter. Brochette. Poinçon. Tornet. Chiche-fi he ; *ou* Chérche-pointe ; *outil de Serruriers*. Mandrin ; *outil de Tourneur*.
Verueulum lardarium. Lardoire.
Dolare verueulum. Un fauflet.
Tranſverſum cavea verueulum. Bâton qu'on met dans les volléres, ou dans les cages. Perchoir.
VERVECEUS, *a*, *um* : & *VERVECINUS*, *a*, *um*. De brebis, de mouton.
Pellis vervecina. Peau de mouton.
Vervecum panis. Pain de mouton.
Virvecinum jus. Moutonnage, droit Seigneurial qui ſe léve ſur les mourons.
VERVERÆ, *arum*. Vervecs, petite ville de l'Evêché de Liége.
VERVEX, *icis*. Mouton.
Vervecis cona, *femur*. Eclanche, gigot.
Vervecum in morem ſequens praeminem. Mouronnier, qui va comme un le mime.
VERVINA, *ne*. Dard long, fonde de buralaſte.
VERULUM, *li*. *Verula*, *æ*, *arum*. Véruli, ville de la Campagne de Rome, en Italie.
VERUM. Le vrai, la vérité.
VERUM. Mais.
VERUM ETIAM. Mais auſſi.
VERUM TAMEN. Cependant, pourtant, mais.
VEROS, *a*, *um*. Vrai, véritable, effectif, réel & poſitif. Sincére, fidéle, franc, naturel. Fin.
VERUTUM, *ti*. Dard court & mince.
VERUTUS, *a*, *um*. Armé de dards courts & légers.
VESALIA Inferior. VVéſel, ville du Cercle de VVeſtphalie.
Veſalia ſuperior. Obér-VVéſel.
VESANIA, *æ*. Folie, fureur, rage, extravagance.
VESANIRE. Etre furieux.
VESANUS, *a*, *um*. Extravagant, fou, furieux, emporté, inſenſé.
VESCI, *veſcor*. Vivre, manger, ſe nourrir. Vivre ; *terme de Venerie*.
VESCIA, *æ*. *Veſcianum*, *ni*. Veſcian, village fitué dans le Terre de Labour, Province du Roïaume de Naples.
VESCUS, *a*, *um*. Mangeable, bon à manger. Maigre, fec, menu, délié, déchiané.
VESICA, *æ*. Véſſie. Ampoule.
VESICARIA, *æ*. Véſicaire, *plante*.
VESICARIUS, *a*, *um* De veſſie.
VESICATORIUM, *rii*. Véſicatoire, *remède topique*.
VESICULA, *la*. Véſicule. Petite véſſie. La bourſe du fiel, mulette, tranche-mule, caillette. Enlevûre, bube.
VESO, *onis*. Chat ſauvage, putois.
VESPA, *æ*. Guêpe, *grefſe manches*.
Pſeudophcea veſpæ. Guêpes bâtardes.
VESPÉR, *eris*. *VESPERA*, *æ*. Le ſoir, la ſoirée. L'étoile du bérger.
Veſperæ, *arum*. Les Vêpres.
VESPERA, *VESPERE*, *VESPERI*. Le ſoir, ſur le ſoir.
VESPERALIS, *ale*. Occidental, du Couchant.
VESPERTILIO, *onis*. Chauve-ſouris. Rat penade.
VESPERTINUS, *a*, *um*. Du ſoir, qui ſe fait le ſoir.
Veſpertinum tempus. Le ſoir, la ſoirée.
Veſpertinus receptus ſignum. Couvre-feu.
Veſpertinus ſidus. Veſperie, *thiſe*.
VESPERUGO, *inis*. Voïez *Veſper*, *eris*.
VESPERUS, *a*, *um*. Du ſoir.
VESPILLO, *onis*. Celui qui porte les morts en tèrre. Bajule. Copiate. Corbeau. Crieur d'enterrement.
VESPOLATUM, *ti*. Véſpolato, village du Duché de Milan.
VESPRIMIUM, *Veſprimium*, *nis*. VVéſprim, petite ville de la Baſſe Hongrie.
VESTA, *æ*. Veſta, nom propre d'une Déeſſe des anciens Grecs & Romains. Feu, foïer, nuteli.
VESTALIA, *lium*. Les Véſtales, fête de Véſta.
VESTALIS, *is*. Véſtale.
VESTER, *tra*, *trum*. Vôtre, qui eſt à vous.
VESTERWALDIA, *æ*. VVeſterwaldt, partie de la VVeſtérawie.
VESTIARIA, *æ*. Celle qui a ſoin des habits, de la garderobe. Sommeliére, *chez les Religieuſes Bernardines*.
VESTIARIUM, *rii*. Garde-robe, véſtiaire, habits. Communauté de draps, *chez les Capucins*. Miſéricorde, *chez les Chartreux*.
VESTIARIUS, *a*, *um*. Qui concérne les habits, le véſtiaire.
VESTIARIUS, *rii*. Valet de garde-robe. Garderobier, *vieux mot*.
VESTIBULUM, *li*. Véſtibule, entrée. Avantcour. Avant-logis.
Area veſtibulum. Anti-cour.
VESTICEPS, *cipit*. Jeune homme à qui le poil ſolet commence à paroître.
VESTIGARE. Chércher à la piſte, rechércher avec ſoin.
VESTIGATOR, *oris*. Braconnier, qui ſuit à la piſte, veneur.
VESTIGATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon vérbe.
VESTIGIUM, *gii*. Véſtige, trace, pas, train, piſte, voie ; abatis, paſſée ; foïe, route ; brisées ; *termes de Venerie*. Epute ; *terme d'Architecture*. Erres, érement.
Recentia fera veſtigia à vetuſtis dignoſcere. Démêler les voies de la bête.
Fera veſtigia perſequi ; veſtigiis inhærere. Défaire ; *terme de Chaſſe*.
Ex veſtigiis recentibus præſtum explorare, periclitari. Revoir ; *terme de Chaſſe*.
In nive fera veſtigia impreſſa. Surneiges ; *terme de Chaſſe*.
In planâ fera veſtigia impreſſa. Surpluée ; *terme de Chaſſe*.
Veſtigiis inhærere. Etre aux trouſſes.
Nocet in undis veſtigium. Sillage, ſilleure, ouvarre, bouage, en ingnée ; *termes de Marine*.
VESTIMENTUM, *ti*. Vétement, habillement, habit.
VESTIPLICA, *æ*. Celle qui plie les habits.
VESTIPLICUS, *ci*. Celui qui plie les habits.
VESTIRE. Vétir, revétir, habiller, couvrir. Enharnacher.
VESTIS, *is*. Habit, vétement. Harnois.
Veſtis cubicularis. Robe de Chambre. Déshabillé.
Lecuarium nec veſtibus. Se dégarnir.
Veſtem reſumere, *repetere*. Se revétir, ſe garnir.
Veſtis interior. Chemiſette, camiſolle ; vefte-Mutande ; *terme de Capucins*, & *autres Religieux*.
Veſtis ſuperior. Soubrevéte de Mouſqueraire.
Veſtis talaris. Soûtane.
Veſtis brevior. Soûtanelle.
Veſtis nuptica. Habit de bord.
Veſtem detrahere, *ſpoliare*. Déshabiller quelqu'un. Dépoüiller quelqu'un.
Veſtem exuere. Se déshabiller. Se dévétir.
Veſtibus impedire. Enharnacher.
Veſtitum, vel affunctus interroſcus veſti panum. La doublure d'un habit.
Veſti alterum pannum intus affuere. Doubler un habit.
Affuitum interius veſti pannum eximere. Dédoubler un habit.
Veſtimum pillura. *Expreſſa coloribus veſtes*. Draperie ; *terme de Peinture*.
Sordidum veſtimum exceptaculum. Poüillerie.
Arabum veſtis. Habe ; *terme de Relations*.
VESTISPICA, *æ*. Femme qui a ſoin de la garderobe.
VESTISPICUS, *ci*. Valet de garderobe.
VESTITOR, *oris*. Tailleur. Celui qui habille.
VESTITURA, *æ*. Vêture, preſe d'habit.
VESTITUS, *ûs*. Habillement, habit, la maniére de s'habiller.
VESTITUS, *a*, *um*. Vétu, habillé, couvért.
VESTRAS, *atis*. Qui eſt de vorre païs, de vorre parti.
VESTROVICHUM, *ci*. VVeſterwich, petite ville de la Suéde.
VESULUS Mons. Le Mont Viſo, *ou* le Mont Véſule, célébre montagne des Alpes.
VESUNA, *Veſonna*, *æ*. Aujourdhui *Perrocorium*, *rii*. Voïez *Perrocorium*.
VESUNTIO, *onis*. *VESUNTIUM*, *VESUNTICUM*, *ci*. Beſançon, ville Capitale du Comté de Bourgogne.
VESUVIUS, *Veſevus*, *i Veſtius Mons*. Le Mont Véſuve, la Montagne de Somma.
VETARE. Défendre, faire défenſe, prohiber, interdire, décrier, retrancher.
VETATO, *onis*. Défenſe.
VETER, *eris*. Voïez *Vetus*.
VETERAMENTA, *orum*. Vieilleries, ravanderies.
VETERAMENTARIUS, *a*, *um*. Artiſan qui travaille en vieux, Ravaudeur, Savetier. Regrattier, Revendeur.
VETERANUS, *ni* Vétéran. Ancien.
Veterani tus. Vétérance.
VETERARE. Vieillir, devenir vieux.
VETERARIUM, *rii*. Lieu où l'on serroit les choſes qu'on vouloit garder long-tems.
VETERARIUS, *a*, *um*. Vieux, ancien, vétéran.
VETERASCERE. Vieillir, devenir vieux.
VETERATOR, *oris*. Routier, routier, matois, ruſé, fourbe, cauteleux, trigaud.
VETERATORIE. En vieux routier, en fin matois, cautelleuſement.
Veteratorie agere, *rem tractare*. Finaſſer, fineſſer.

Digitized by Google

VETERATORIUS, a, um. Plein de ruſe, rempli de fourberie ; de vieux routier, de vieux fourbe.

VETERATRIX, icis. Vieille ruſée, fine maſque.

VETERAVIA, a. La VVéteravie, grand pais de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin.

VETERES, rum. Les Anciens.

VETERINARIUS, ria. Qui a ſoin des bêtes de ſomme, de charge, de voiture. Maréchal.

VETERINARIUS, a, um. De bête de ſomme, de charge, de voiture.

VETERINUS, a, um. De bête de ſomme, de charge, de voiture.

VETERNOSE. D'une maniére léthargique, endormie.

VETERNOSUS, a, um. Léthargique, attaqué de la léthargie. Aſſoupi, endormi.

VETERNUM, & VETERNUS, mi. Léthargie. Pareſſe, oliveté. Hidropiſie.

VETERUS lacus. Le lac VVéter, en Suéde.

VETITUM, ti. Ce qui eſt défendu.

VETRALLA, le. Vetralla, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

VETRANNIO, onis. Betrannion, nom propre d'homme.

VETSLARIA, VVetslar, ville du Landgraviat de Heſſe, en Allemagne.

VETULONIÆ, arum. Vetulonia, a. Vetulonium, nii. Vétulia, lieu ſitué dans la Principauté de Piombin, en Toſcane.

VETULUS, a, um. Vieillot, qui commence à vieillir, qui ſe fait vieux. Vieillaque, penard.

VETUS, eris. Vieux, ancien, antique.

Veteres. Les Anciens. Les Grecs & les Romains.

VETUSTAS, atis. Antiquité, ancienneté. Vetuſté.

Vetus vetuſtatis reliquiæ. Antiquailles.

VETUSTÉ. A l'ancienne mode.

VETUSTESCERE. Vieillir, devenir vieux.

VETUSTUS, a, um. Vieux, ancien, antique.

VEXALA, æ. Voïez *Iverimontium, tii.*

VEXAMEN, inis. Tourment, vexation, pérſecution.

VEXARE. Vexer, tourmenter, perſécuter, donner de la peine, fatiguer, gêner. Harceler, mater, mortifier, molefter, chiner, taraſſer. Maltraiter, malmener. Formener ; *verus mus.* Fouler. Galvauder ; *terme bas.*

VEXATIO, onis. Tourment, vexation, perſécution, mortification. Mangerie.

VEXATOR, oris. Perſécuteur.

Eccleſiæ vexator. Perſécuteur de l'Egliſe. Antechriſt.

VEXILLARIUS, rii. Enſeigne, porte-enſeigne, celui qui porte le drapeau, Pétendart.

Turmæ vexillarius. Cornette de Cavalerie.

VEXILLATIO, onis. Compagnie, Cornette ſous un même guidon.

VEXILLATUS Miles. Chevalier Banneret.

VEXILLIFER, i. Enſeigne, guidon, drapeau, cornette, portétendart. Gonfanonier.

VEXILLUM, li. Banniere. Guidon, Etendart. Drapeau. Pavillon. Pennon, Gonfanon ; Baſſinet. Pan & Panonceau. Parti. Livrée.

Sacrum vexillum. Banniére d'une Paroiſſe.

Juſti vexilli Dynaſtes. Bannecet, Seigneur dominant.

Equeſtris turma vexillum. Cornette en têrmes de guérre, eſt un étendart de Cavalerie.

Vexillum navale. Cornette ; *terme de Marine.*

Vexillorum confus apud Turcas. Emiralem, ou Imralmaga ; *terme de Relation.*

VEXINUM, mi. Vuicaſſinus Trallus. Le Véxin, contrée partie de Normandie, partie de l'Iſle de France.

VEXSIA, æ. VVexſio, petite ville de la Smalande, en Suéde.

VEZELLIACUM, Vezeliacum, ci. Véſelay, petite ville du Nivernois, en France.

VEZELLIACUM, Vezelonum, ni. Vézelize, bourg du Comté de Vaudemont, en Lorraine.

U F

UFFENHEIMUM, mi. Uffenheim, petite ville de Franconie.

UFFINGUS, æ. Uffinge, défendant d'Uffa, Roi des Anglois Orientaux.

U G

UGLITIA, æ. Ugliz, ville du Duché de Raſſow, en Moſcovie.

UGOGHA, Ugra, a. Ugogh, Ugoza, petite ville de la Haute Hongrie.

V I

VIA, æ. Chemin, paſſage, voie, route, ruë. Voiage. Acheminement. Exemple.

Via ferata. Eſtrade.

Via diverſa, ou *devia.* Chemin de traverſe, chemin détourné.

Via unius horæ. Une heure de chemin.

Operta via. Chemin couvért.

Via herboſa, ceſpitoſa. Chemin de velours.

Via ſubterranea. Chemin de carriére ; ruë de carriére.

Via lactea. La voie lactée. Le chemin de Saint Jacques.

Via luſtrandis vigiliis comparata. Chemin des rondes.

Via navis. Le ſillage, la route, le cours du vaiſſeau.

Viarum peritus. Routier.

Cervi via. Allures de cérf, menées ; *têrmes de Vénerie.*

Vias obſidere. Tenir la campagne. Etre maître du païs.

Via propter ſoſſam torres aggere tecta. Chemin couvert. Corridor ; *terme de Fortification.*

VIADANA, na. Viadana, bourg ſitué dans le Mantouan.

VIALIS, ale. De chemin, de route, de voiage, de rue. Viale ; *terme de Mythologie.*

VIANA, na. Viana, petite ville de Navarre, en Eſpagne. Voïez-le.

VIANA, bourg de Hollande. Viane, ou Viannes, bourg du Haut Languedoc, en France.

Viana Lemus. Viana de Fos de Lima, ville de l'Entre-Douro & Minho, Province de Portugal.

Viana Capus. Le Cap de Viana, en Portugal.

VIANS, antis. Qui eſt en chemin.

VIAREGGIUM, gii. Viareggio, village de Toſcane.

VIARIUS, a, um. De voie, de chemin.

Viarini curatores. Voïez.

Viatan tri præfectura. Voſerie.

VIATICARE. Fauréla proviſion pour le voïage.

VIATICULUM, li. Diminutif de

VIATICUM, ci. Proviſion pour un voïage. Viatique ; *terme de Religieux.* Le Saint Viatique, l'Extrême-Onction.

VIATICUS, a, um. Qui contêrne le voïage.

VIATKA, Wiatka, a. VViatka, VViadsky, nom propre d'une Province de la Tartarie Moſcovite.

VIATOR, oris. Voïageur. Qui fait des commiſſions, qui porte des ordres. Paſſager, voiteur, *terme d'Antiquité.*

Viator Apoſtolicus. Courier Apoſtolique.

VIATORIA, orii. Viateur, nom propre d'homme.

VIATORIUS, a, um. De voïageur.

VIBEX, icis. Marque de coups de foüet ; ſion.

VIBILIA, æ. Vibilie, fauſſe Déeſſe des anciens Romains.

VIBIO. Voïez *Agna Auguſta.*

VIBIUS, a, um. Amphibie.

VIBRARE. Darder, décocher, lancer, élancer. Secoüer, branler, brandir. Décocher.

VIBRATIO, onis. Elancement, vibration. Chaſſe ; *têrme de Mécaniques.* Volée.

Muſilium ignium pulchra vibratio. Un beau parterre de fuſées.

VIBRATUS, a, um. Les ſignifications de foit vérbe.

Vibratus horologii ſtylus pendulus. Pendule.

VIBURGUM, gi. VVibourg, ville de la Finlande, en Suéde. VVibourg, nom d'une ville & d'une contrée de la Jutlande Septentrionale.

VIBURNUM, ni. Vionne, *arboriſſeau.*

VICA Pota, æ. Vica Pota, Vicépota, fauſſe Divinité des anciens Romains.

VICANUS, a, um. Villageois, païſan.

VICARELLUM, li. Vicarello, petit bourg du Patrimoine de S. Piérre, en Italie.

VICARIALIS, ale. Qui contêrne le Vicaire. Vicarial.

VICARIATUS, ûs. Vicariat.

VICARIUS, a, um. Qui tient la place, qui fait les fonctions d'un autre. Vicaire. Lieutenant. Subſtitut. Aide. Aſſiſtant. Coadjuteur.

Vicarius alicujus partes tenere. Comnterne. Donner pouvoir d'exércer une charge de Judicature.

Vicarium alteri operam impendere, Commis.

Vicarius, qui vices alterius gerit. Commis.

Vicaria munera alicujus exercendi poteſtas. Commiſſion.

VICARIUS, rii. Eſclave qui dépendoit d'un autre eſclave. Le valet des valets.

VICATIM. De village en village, de rué en ruë.

VICE. Au lieu, à la place.

VICEBALLIVUS, vi. Vice-Bailly.

VICECOMES, itis. Vicomte.

VICECOMITATUS, ûs. Vicomté.

VICEDOMINUS, ni. Vidame.

VICEDUX, ducis. Vice-Duc, ou Vice-Dge.

VICELEGATUS, tii. Vice-Légat.

VICENARIUS, a, um. De vingt.

VICENI, a, a. Vingt.

VICENIUM, nii. Eſpace de vingt ans.

VICENNALIA, ium. Vicennales, fête fondbre qui ſe faiſoit le vingtiéme jour aprés la mort d'un homme.

VICENNALIS, ale. De vingt ans. Vicenal ; *terme d'Antiquaire.*

VICENTIA, Vincentia, æ. Vicence, ou Vincenez, ville de l'Etat de Venize, en Italie.

VICENTINUS ager. Le Vicentin, contrée de l'Etat de Venife, en Italie.

VICEREGNUM, ni. Vice-Roïauté.

VICESIMA, æ. Impôt du vingtiéme des biens, des cinq pour cent.

VICESIMANI, orum. Les ſoldats de la vingtiéme légion.

VICESIMARE. Lever le vingtiéme, prendre le vingtiéme.

VICESIMARIUS, a, um. Du vingtiéme.

VICESIMUS, a, um. Vingtiéme.

VICEVICARIUS, rii. Sous-Vicaire.

VICHIUM, i. Vichy, bourg du Bourbonnois, en France.

VICIA, æ. Véſce, ou Véſle, *plante.*

Vicia philoſophi. Véſceron.

VICIARIUM, rii. Champ ſemé de veſce.

VICIARIUS, a, um. De veſce.

VICIES. Vingt fois.

VICINA, æ. Voiſine.

VICINALIS, ale. De voiſin, voiſinage.

VICINIA, æ. Le voiſinage, les environs, la contrée.

VICINITAS, atis. Voiſinage, proximité.

VICINONIA, Vicenonia, Vimonia, Vinonera, a, Vuno, onis. La Vilaine, petite riviére de France.

VICINUS, a, um. Voiſin, prochain. Circonvoiſin. Proche. Limitrophe.

Vicinus eſſe. Avoiſiner.

Vicini inferioribus. Envoiſiné. Qui a du voiſinage.

Vicinus adire. Voiſiner.

VICIS, cis. Viciſſitude, retour, altérnative. Charge, fonction.

Vices alicujus gerere. Repréſenter, tenir la place.

Vices luſoria. La main ; *terme de jeu de cartes. Prima & altera vice.* La premiére & la deuxiéme fois.

Hac vice, pour le coup, pour ce coup-ci.

Vicibus iteratis. A diverſes tepriſes.

VICISSATIM, & VICISSIM. Tour à tour, reciproquement, mutuellement, réſpectivement. L'un aprés l'autre. En échange.

Viciſſim imperare. Rouler ; *terme de guérre.*

VICISSITAS, atis ; & VICISSITUDO, inis. Viciſſitude, changement.

VICISSIUS, a, um. Vicliſſanus, nii. Viciſſitr, Héréſiarque Sectateur de Jean Vicléf.

VICLOVA, Vislocynum, ovi. Voïez *Viſcellas, & VICO-JULIUM.* Voïez *Auxumum.*

VICONIA, æ. Vicogne, village du Haynaut.

VICTA, æ. Victa, æ. Victe, Déeſſe des anciens Romains.

VICTARE, & VICTITARE. Vivre. Vivoter.

VICTIMARIUS, rii. Victimaire ; *terme d'Antiquité.* Celui qui aſſommoit, ou qui égorgeoit la victime.

VICTIMA, ma. Victime, holocauſte, hoſtie.

VICTIMARE. Egorger la victime.

VICTITARE. Voïez *Victare.*

VICTOR, oris. Vainqueur, conquérant, victorieux.

VICTOR, Victorius, Victurus, Victurius. Victor, Victour, nom propres d'hommes.

VICTORIA, æ. Victoire, avantage.

VICTORIA, æ. La Victoire, nom d'une Abbaïe de l'Iſle de France.

VICTORIACUM,

Digitized by Google

VICTORIACUM, *ci.* Vitry, nom de plusieurs lieux en France.

VICTORIALIS, *ale.* De Victoire. Victorial; *terme d'Antiquaire.*

VICTORIATUS. Victoriat; *terme d'Antiquaire.*

VICTORINUS, *ni.* Victorien, nom propre d'homme. Victorin, Chanoine Régulier de Saint Victor.

VICTORIOLA, *la.* Victoriole; *terme de Médaillifte.*

VICTORIOSUS, *a*, *um.* Vainqueur, victorieux.

VICTRIX, *icis.* Victorieuse.

VICTUALIA, *ium.* Ce qui eſt néceſſaire pour vivre.

VICTURUS, *ri.* Victour, nom propre d'homme.

VICTUS, *ûs.* Le vivre, la nourriture.

Lautus & elegant victus. Bonne chere. Chaudière; *terme de Marine.* Bonne table.

Tenuiſſimum victus. Parcimonia in victu. Mauvaiſe chere.

Victum quæritare. Mandier, demander l'aumône, gueuſer.

VICTUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon verbe *Vincere.*

Victum ſe fatetur. Quitter la partie ; quitter le dé; ſe rendre.

VICUULUS, *li.* Petit village, hameau. Ruelle.

VICUS, *ci.* Bourg, village, bourgade. Ruë.

VICUS, *ci.* Vic, Vico, Vich, Vïch ; noms de pluſieurs lieux.

VIDERE. Voir.

Sæcilium videre. Entrevoir.

Videri. Paroître, ſembler.

Videndi facultas. La puiſſance viſible; *terme de magique.*

VIDUA, *a.* Une veuve.

VIDUARE. Priver, ſouſtrer. Dépeupler.

VIDUITAS, *atis.* Veuvage, viduité. Privation, perte.

Annus viduitatis. L'année de deüil.

VIDULA, *la.* La Vële, petite riviere de Champagne, en France.

VIDULUS, *li. VIDULUS*, *li.* Valiſe de cuir.

VIDUUS, *i.* Veuf.

VIDUUS, *a*, *um.* Privé, ſouſtré, dénué ; veüide.

VIELISCA, *Velisca*, *æ.* VVielisc, bourg du Palatinat de Cracovie, en Pologne.

VIELLA, *la.* Viella, petite ville ſituée dans le Conſerans, en Gaſcogne.

VIELUNA, *Velunia*, *æ.* VVielun, petite ville du Palatinat de Siradie, en Pologne.

VIENERATIUM, *ii.* Viénérate, autrement VVeciadern, petite ville de la Turquie, en Europe.

VIENNA, *na.* Vienne, ville d'Allemagne, & Capitale de l'Autriche. Vienne, ville de France; Capitale du Viennois, en Dauphiné.

VIENNA, *na.* Vianne, *ou* Vianden ; petite ville du Duché de Luxembourg.

VIENNENSIS, *ſe.* Qui eſt de Vienne, Viennois.

VIERE, *Vies.* Lier avec de Oſier. Tortiller.

VIESTA, *Vepha*, *æ.* Viella, petite ville du Roiaume de Naples.

VIETOR, *oris.* Tonnelier. Vannier.

VIETRUM, *i.* Viétri, petit bourg de la Principauté citérieure, dans le Roiaume de Naples.

VIETUS, *a*, *um.* Fané, flétri. Mou, languiſſant, indolent, lâche, ſans vigueur.

VIETURA, *ra.* L'action de lier avec de Oſier. Reliage ; *terme de Tonnelier.*

VIGENNA, *æ.* La Vienne, riviere de France.

VIGERE. Etre en vigueur, en vogue, en crédit ; fleurir, être fleuriſſant, être floriſſant. Subſiſter.

VIGESCERE. Prendre vigueur, ſe fortifier.

VIGESIES. Vingt fois.

VIGESIMUS. Voïez *Vicefimus.*

VIGESSIS, *is.* Piéce de monnoie de la valeur de vingt *As.*

VIGIL, *is.* Qui veille, qui ne dort pas. Vigilant, ſoigneux.

VIGILANTER. Avec vigilance.

VIGILANTIA, *æ.* Vigilance, ſoin, diligence.

VIGILANTIUS, *ii.* Vigilance, *ou* Vigilantius, nom propre d'homme.

VIGILARE. Veillez, s'abſtenir de dormir, ne pouvoir dormir. Etre attentif, faire la garde. Etre au guet.

Vigilate. Alerte.

VIGILARIUS, *ii.* Guet, ſentinelle, védette, faſtionaire.

VIGILATE. Voïez *Vigilanter.*

VIGILATIO, *onis.* L'action de veiller, veillée, veille.

VIGILAX, *acis.* Qui veille preſque toûjours, qui ne dort preſque jamais.

VIGILES, *lum.* Sentinelles, guet, védettes, patrouille, ronde.

Præfectus vigilum. Le Chevalier du guet, Clêre du guet ; *terme de Marine.*

VIGILIA, *æ.* Veille, veillée. Guet, patrouille, ſentinelle. La Diane. Vigile ; *terme de Breviaire.*

Vigiliarum præfectus. Le Chevalier du guet.

VIGILIUS, *lii.* Vigile, nom propre d'homme.

VIGINTI. Vingt.

VIGINTIVIRATUS, *ûs.* Le Vigintivirat.

VIGINTIVIRI, *orum.* Les Vigintivirs.

VIGLEBANUM, *ni. Vergimnium*, *ni.* Vigevano, Vigéve, petite ville du Duché de Milan.

VIGONIUM, *nii.* Vigon, bourg du Piemont.

VIGONIUS, *vervecis ſpecies.* Vigogne, eſpéce de mouton qui vient du Perou.

VIGOR, *oris.* Vigueur, force, vie.

VIGORNIA, *æ.* VVorchéſter ; VVorchéſtre ; Vigorne ; nom propre d'une ville d'Angleterre.

VIGTONIA, *æ.* VVighton, bourg, *ou* petite ville d'Ecoſſe.

VIGUERIUM, *rii.* Voghéra, petite ville du Duché de Milan, en Lombardie.

VIGUM, *i.* Vigo, bourg & port de la Galice, en Eſpagne.

VIKIA, *Vikoflandia*, *æ.* Vikie, *ou* Vikesland, petite contrée de la Livonie.

VILBURGUM, *gi.* VVeilburg, petite ville des Etats de Naſſau, en VVétéravie.

VILDHUSIA, *æ.* VVildesnuën, ville du cercle de VVeſtphalie.

VILEPÛM, *pi.* Vilepe, ville de l'Inde deçà le Gange.

VILESCERE. S'avilir, s'encanailler.

VILIA, *æ.* VVilia, riviere de la Lithuanie, en Pologne.

VILIPENDERE. Eſtimer peu, faire peu de cas, mépriſer.

VILIS, *e*, *oris.* Vil, abjet, bas, mépriſable, chétif, de bas alloi. Faquin, gredin, grigou, miſérable, gueux, haire. Gavache. Malotru. Argoulet.

Res vilioris pretii. Rebut, billon.

VILISSIME. A fort bas prix, à fort bon marché.

VILITARE. Rendre vil, avilir.

VILITAS, *atis.* Baſſeſſe, petiteſſe. Vileté. Bas prix. Vileté.

VILKOLMERIA, *æ.* VVilkomirs, VVilkomir ; petite ville de la Lithuanie.

VILLA, *æ.* Maiſon de plaiſance, maiſon de campagne. Vigne. Boſtide. Métairie, ferme, grange. Clauſerie. Borde. Ténement ; *terme de Pratique.*

Villa voluptuaria. Ménagerie.

VILLA, *æ.* Ville, *ou* Villa, noms de pluſieurs villes, bourgs & villages.

VILLACHUM, *i. VILLACUM*, *ci.* Villach, petite ville de la Haute Carinthie, en Allemagne.

VILLAGOSTARIA, *æ.* Villagoſwar ; bourg de la Haute Hongrie.

VILLANDRANDUS, *di.* Villendran, village de la Guienne propre, en France.

VILLARIA, *æ.* De maiſon de campagne, de ferme, de métairie.

VILLARIUM, *rii.* Villars, *ou* Villars d'Arſenet, bourg du Dauphiné, en France.

VILLEMEDIUS, *Villemedii*, *Villemedis.* Villemeux, nom d'un pont ſur l'Aure, en Normandie.

VILLEMURUM, *Vilmurum*, *ri.* Villemur, petite ville, ou bourg du Haut Languedoc, en France.

VILLENA, *æ.* Villena, bourg de la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne.

VILLERÆ, *Villeria ad Cæſam*, *Villarium*, *rii.* Villers-Cotterets, bourg du Valois, en l'Iſle de France.

VILLICA, *æ.* Fermiére, métayere.

VILLICARE, *& VILLICARI.* Tenir à ferme une métairie, être fermier d'une terre, être métayer.

VILLICATIO, *onis.* Gouvernement d'une métairie, d'une ferme.

VILLICUS, *ci.* Fermier, Métayer, Cenſier, Cloſier, Bordier, Tenancier.

VILLORADUM, *di. Beleradum*, *di.* Villorado, *ou* Bélorado ; petite bourg de la Vieille Caſtille, en Eſpagne.

VILLOSUS, *a*, *um.* Velu, couvert de poils, velu. Peluché ; *terme de Fleuriſte.* Drappé, houté.

Villoſum fericum. Peluche.

VILLULA, *la.* Petit bien de campagne. Borde. Bordelage. Clauſerie, petite métairie.

VILLÛM, *li.* Petit vin, piquette, ginguet, vinot.

VILLUS, *li.* Le poil, la brebe des étoffes.

Longioris atque ſtriſæ villi tunica. Barbet. Chien barbet.

Villum inducere. Eplaigner, *ou* emplaigner ; *terme de Drapier.*

Villi inducti. Eplaigneur, *ou* Emplaigneur ; *terme de Drapier.*

VILNA, *æ.* Vils ; riviere du Duché de Bavière, en Allemagne.

VILTONIA, *æ.* VVilteshire, contrée d'Angleterre. VVilton, ville d'Angleterre.

VILVORDA, *æ.* Vilvorde, petite ville du Brabant Eſpagnol.

VIMARIA, *Vimaria*, *Vivaria*, *æ.* VVeimar, ville de la Thuringe, en Haute Saxe.

VIMEN, *inis.* Oſier, verge, pleyon. Liane, *ou* Iéne ; *mot des Iſles de l'Amerique.*

Vimine impleſcere. Vimina intexere. Enverger ; *terme de Vannier.*

Vimina plicare. Tortiller l'oſier, ourdir ; *terme de Vannier.*

Vimina complicata. Torchette ; *terme de Vannier. Arcuatum vimen.* Arcbet, cércle d'oſier qu'on met aux berceaux des enfans.

VIMINALE, *is. Vitamnaque pagus.* Le Vimeu, *ou* Vimeux ; contrée de la Picardie, en France.

VIMINALIS, *ale.* Propre à lier, à faire des liens. Viminal ; *terme d'Antiquaire.*

VIMINETUM, *ti. Viminalis locus.* Sauſſaye, oſcraye, lieu planté d'oſiers, de ſaules.

VIMINEUS, *a*, *um.* D'oſier, *ou* autre bois pliant. Viminéen, *ou* Viminus ; *terme d'Antiquaire.*

Vimineum vas teret appletum. Gabion.

Viminea teſta pars una. La feſſe d'un panier; *terme de Vannier.*

VIMINACIUM, *ou Vimiacum*, *ci.* Vimi, *ou* La Neuville, bourg ſitué dans le Lionnois, en France.

VIMPINA, *Vimpina*, *æ.* VVimpen, ville du cercle de Souabe, en Allemagne.

VINACEA, *orum. VINACEÆ*, *arum. VINACEI*, *orum.* Le marc des raiſins dont on a tiré le vin.

VINACIA, *orum.* Marc du vin.

VINALIA, *ium.* Les Vinales, nom de fêtes Romaines.

VINARIUM, *rii.* Un tonneau.

VINARIUS, *a*, *um.* De vin. Qui connêtre le vin. Vinaire ; *terme d'Antiquaire.*

Vinarius propola. Marchand de vin.

Vinaria arcula. Cantine.

Cella vinaria. La cave.

Vellgal vinarium. Droit de bouteillage, *ou Bretagne.*

VINARIUS, *rii.* Cabaretier, Marchand de vin. Vrrogne.

VINCENNÆ, *arum.* Vincennes, Maiſon Royale, à une lieuë de Paris.

VINCENTIANUS, *ni.* Vianis, nom propre d'homme.

VINCENTIUS, *ii.* Vincent, nom propre d'homme.

VINCERE. Vaincre, ſurmonter, ſurpaſſer, défaire, renverſer, terraſſer, décontre. Forcer. Maîtriſer, reduire.

Licitatione vincere. Enchérir, damer le pion.

VINCESLAUS, *i.* Venceſlas, nom propre d'homme.

VINCETOXICUM, *ci.* Dompte-venin, Aſclépias, plante.

VINCIBILIS, *le.* Aiſé à vaincre, facile à gagner, ſurmontable.

VINCIRE. Lier, attacher, garotter.

VINCIUM, *Vintium*, *tii. Venus*, *Ventia*, *æ.* Vence, ville de Provence, en France.

VINCIUM. Voïez *Vincinium.*

VINCTIO, *onis.* Liaiſon, Paſſion de lier.

VINCTURA, *ræ.* L'action de lier, ligature.

VINCTUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon verbe.

Vinctus circuliis aut bemocyclis. Cacté ; *terme de Blaſon.*

VINCTUS, ûs. Ligature, lien, bandage.

VINCULUM, i. Lien, corde, cordon, chaine, nœud, entrave. Ligament. Acolade; crochet; *terme d'Imprimerie.*

In vinculis detentus. Qui est dans les fers.

Linteolum, vorgium vinculum. Hare, roüelle, tiorte.

VINDA, Vindania, æ. VVinda, VVindaw, ville du Duché de Curlande.

VINDANA portus. Landévenec; bourg de France, en Bretagne.

VINDASCA, Vindanscia, æ. Vénasque, petit bourg du Comté Vénaissin, en Provence.

VINDASCIMUS Comitatus. Le Comté Vénaissin, en Provence.

VINDELICOS fluvius. Voïez *Nasona fluvius.*

VINDEMIA, æ. VINDEMIALES, ium. Vendanges, recolte, cueillette.

VINDEMIALIS, it. Vindémial; nom propre d'homme.

VINDEMIARE. Vendanger, faire vendange.

VINDEMIATOR, oris. Vendangeur, coupeur.

VINDEMIATORIUS, a, um. De vendange, qui concerne les vendanges.

VINDEMIOLA; diminutif de *Vindemia.*

VINDEMITOR. Voïez *Vindemiator.*

VINDEX, icis. Vengeur, vengeresse. Vindicatif. Libérateur, libératrice.

VINDICARE. Tirer vengeance, venger, fervir. Délivrer, affranchir, défendre. Revend quer.

Non præstatis obsequntis vindicare. Faire tinir une terre faute de paiement des cens & servis.

VINDICARE spes alicujus. S'arroger, s'emparer, s'approprier, s'attribuer, fe dispenser. Exercer, *terme de Palais.*

VINDICATIO, onis. Vengeance, vindication. Eviction, *terme de Palais.* Revendication.

VINDICIÆ, arum. Récréance. Jouïssance.

Vindicarum datio. Main-levée.

VINDICTA, æ. Vengeance. Défense. Manumission. Représailles. Vindicte, *terme de Palais.*

Vindictam differre. Dormir sur la colere.

VINDOCINENSIS Ager. Le Vendômois; petite contrée de la Beauce, en France.

VINDOCINUM, i. Vendome, ville capitale du Vendômois, en France.

VINDONISSA, æ. Vindisch; village du Canton de Berne, en Suisse.

VINDORUM Marchia, æ. VVindisc Mark, VVindisch Land, contrée des Etats d'Autriche.

VINEA, æ. Vigne, vignoble. Mantelet, *terme de Guerre.*

Vinea arcuata, camerata. Berceau, treillage couvert de branches de vigne.

Vineatum provocatus. Vinée.

VINEA Parvina, æ. Pevenche, *plante.*

VINEALIS, ale. VINEARIUS, & VINEATICUS, *a, um.* De vigne, de vignoble.

VINETUM, i. Vignoble.

VINEUS, a, um. De vin.

VINGERUM Capitulum. Vinger; château du gouvernement d'Aggerhut, en Norvége.

VINIPOTATOR & VINIPOTOR, oris. Grand buveur, yvrogne.

VINITOR, oris. Vigneron.

Vinitoris opera diurna. Hommée, *terme d'Agriculture.*

VINITORIUS, a, um. De vigneron.

VINNICZA, æ. Vinnicza; petite ville de la baſſe Podolie, en Pologne.

VINNULUS, a, um. Attraïant, charmant, gracieux.

VINOLENTIA, æ. Ivrognerie.

VINOLENTUS, a, um. Ivrogne, plein de vin, où il entre du vin.

VINOSUS, a, um. Vineux, qui a du vin. Qui aime le vin.

Pirum vinosum. La poire de mollille-bouche.

VINTIA, æ: ad ſjuram. Vinay, lieu ſitué ſur l'Hêre, en Dauphiné.

VINTIMILUM, ii. Ventimille, ou Vintimiglia, petite ville de l'Etat de Gênes, en Italie.

VINTSILMUM, i. Vintzheim; petite ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

VINUM, ni. Vin. Piot, *terme burlesque.*

Vinum protopon. Le vin de la mere-goutte.

Vinum igne vaporatum & ſtillatum. Eau de vie. Brandevin.

Supremum vini dispendandi munisser. Grand échanſon, grand bouteillier de France.

Vino madidus. Ivre. Imbibé.

Vino imbutus. Vino affectus. Enviné.

Vino copia abundans. Enviné.

Subinſtum vinum. Hypocras.

Vinum verdeum Florentinum. Verdée.

Vinum pigmentatum. Nectar.

Vinum mistum, potulum. Ripopé.

VINUNDARIA, æ: & Vindana, æ. Windishgraez, ou Graez, village du Comté de Cilley, en Styrie.

VIOCURUS, i. Intendant des ponts & chauſſées.

VIOLA, æ. Violette, *fleur.*

Viola tricolor hortensis vepens. La penſée, *fleur.*

Viola lunaria. Balbonæ, *plante.*

Viola marina. Eperlan, *poiſſon.*

VIOLABILIS, e. Qu'on peut violer.

VIOLACEUS, a, um. De violette. Violet; colombin. Violat.

VIOLARE. Violer, transgreſſer, contrevenir, enfraindre. Etrêcher. Ternir, flétrir. Outrager, violenrer. Couper, abattre.

Fidem violare. Fauſſer ſa foi.

Dei legem, præceptа violare. Pêcher.

VIOLATIO, onis. L'action de violer. Violement, viol, profanation, attentat, entrepriſe, infraction, rupture, outrage, offenſe, transgreſſion, contravention.

VIOLATOR, oris. Violateur, transgreſſeur, infracteur, contrevenant, offenſeur.

VIOLATUS, a, um. Violé, enfraint, transgreſſé.

Violata rei cujuſpiam rens. Transgreſſeur, contrevenant.

VIOLATUS, ûs. Voïez *Violentia.*

VIOLENS, entis. Violent.

VIOLENTE, VIOLENTER. Violemment, malgré ſoi, contre ſon gré.

VIOLENTIA, æ. Violence, impétuoſité, véhémence, torrent.

VIOLENTUS, a, um. Violent, impétueux, fougueux, véhément.

VIPAUS, i. Vipau; rivière de la Carniole.

VIPERA, æ. Vipère.

VIPEREUS, & VIPERINUS, a, um. De vipère.

VIPERULA, æ. Vipéreau; petite vipère.

VIPIO, onis. Petite grue, *oiſeau.*

VIR, viri. Homme. Mâle. Le mari. Un perſonnage.

VIRACOCHINUS, i. Viracochin; nom propre d'un Dieu des Péruviens.

VIRAGO, inis. Fille, ou femme forte. Homaſſe. Amazone.

VIRATA, æ. Femme forte.

VIRDUNUM, i. Verdun; nom de pluſieurs villes.

VIRENA. Aujourd'hui *Franchiſia.* Voïez ce mot.

VIREO, onis. Verdier; verd-montant; loriot, *oiſeau.*

VIRERE. Etre verd, ou verdoïant; être fort, & vigoureux.

VIRES, ium. Des forces; des troupes.

VIRESCERE. Verdir, reverdir; prendre des forces, devenir vigoureux.

VIRETUM, i. Lieu plein de verdure.

VIRGA, æ. Verge. Baguette. Houſſine. Broche. Le membre viril.

Virgis impleſcere. Virgas inneſcere. Envérger, *terme de Vanier.*

Virga aurea angelifolia ferrata. Confoude Sarraſine, *plante.*

Virga ferrea. Tringle.

Virgis cedere. Foüetter, fuſtiger, houſſiner.

Virga chartacea typi. Verge ure, *terme de Papetier.*

VIRGANA, æ. Verge; nom propre de femme.

VIRGANUM, i. Virgan; petite ville des îſles Philippines, en Aſie.

VIRGARIUS, ii. Virgaire, *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.*

VIRGATUS, a, um. Raïé, marqué de raïes de haut en bas.

Virgata veſtis. Chamarure, galon d'un habit.

VIRGETUM, i. Broſſes, bruïeres, broſſailles; plantes ſauvages, qui croiſſent au bord des foſſés.

VIRGEUS, a, um. De verges, d'oſier.

VIRGIDEMIA, æ. Récolte de coups de verges.

VIRGILIUS, ii. Virgile; nom propre du Prince des Poëtes Latins.

VIRGINALIS, ale. Virginarius, a, um. Virginal, de vierge, de jeune fille.

VIRGINENSIS Dea. La Déeſſe virginenſe, *ou* Virginale.

VIRGINIA, æ. La Virginie, grande région de l'Amérique ſeptentrionale.

VIRGINITAS, atis. Virginité.

VIRGO, inis. Vierge, fille, pucelle, jeune fille.

VIRGULA, diminutif de *Virga.* Baguette. Chalſoire, *terme d'Anatomie.* Tourtoire, *terme de Veterre.*

Virgula conſerta alicujus ſcripta notare. Critiquer un ouvrage.

VIRGULA, æ. Virgule; petite marque qui ſert dans la ponctuation.

Virgula ſonora & ſubſcripta. Cédille.

VIRGULATUS, a, um. Voïez *Virgatus, a, um.*

VIRGULTUM, i. Menuë branche, ſion, retjetton, bois. Broche.

Virgultus. Menu bois. Broſſailles. Brouïlles.

Virgulterum faſces. Fagot, falourde.

Virgulterum colligatio. Fâcinage.

Virgulterum faſcinum. Fâcine.

VIRIA, æ. Braſſelet, ſoüillet.

VIRIA, æ. Vire; petite ville de la Normandie, en France. La Vire; rivière de Normandie.

VIRIATUS, a, um. Fort, robuſte, vigoureux.

VIRICULUM, i. Touret, *outil de Tourneur.*

VIRIDARIUM, ii. Vergier.

VIRIDARIUS, ii. Jardinier, verdurier.

VIRIDE. En verd, d'une couleur verte.

VIRIDANUS, Viridianus. Viridien, Viridien; Dieu des Narniens.

VIRIDICATUS, a, um. Verdoïant, devenu verd, reverdi.

VIRIDIS, Viridior, Viridiſſimus. Verd, verdoïant. Simple, *terme de Blaſon.* Vigoureux.

Viride jus exprimere. Everdumer.

VIRIDIS Capitis inſula. Les îſles du cap Verd.

VIRIDITAS, atis. Verdure, verdeur. Vigueur.

VIRILIS, ile. Viril, d'homme. Nerveux, mâle, vigoureux, généreux.

VIRILITAS, atis. Virilité; vigueur, fermeté.

VIRILITER. Virilement, courageuſement, vigoureuſement.

VIRIOLA, æ. Braſſelet.

VIRIPOTENS, entis. Fort, vigoureux.

VIRITIM. Par homme. Par tête.

Viritim ſortiri cognomina. Capitation. Capage, *en Provence, & en Dauphiné.*

VIROR, oris. Verdeur.

Viveron excitare. Everdumer, *terme de Confiſeur.*

VIROSUS, a, um. Puant, qui ſent mauvais, qui a une odeur forte.

VIROVESCA, æ. Virvieſca, *ou* Birvieſca; petite ville de la vieille Caſtille, en Eſpagne.

VIRRO, onis. Virron, petite ville du Berry, en France.

VIRTONIUM, ii. Virton; petite ville des Païs-bas Catholiques.

VIRTUALIS, ale. Qui agit par une vertu ſecrette. Virtuel.

VIRTUALITER. D'une maniere virtuelle, ſecrette, inſenſible; virtuellement.

VIRTUS, utis. Vertu, force, puiſſance, pouvoir, faculté, propriété, qualité. Valeur, courage, vigueur, honneur, mérite, nom.

VIRULENTUS, a, um. Virulent, purulent. Venéneux, venimeux.

VIRUS, ri. Poiſon; pus, virus. Puanteur, infection, mauvaiſe odeur. Amertume, teinture, Verdeur.

VIS, vis. Force, vigueur, véhémence, torrent. Violence, contrainte, viol. Vertu, pouvoir, puiſſance, crédit, reſſort. Jeuneſſe, fraîcheur.

Vires augere. Fortifier.

Vis in agendo. Action, adivité, mouvement, vivacité.

Vi vim inferre. Repouſſer la force par la force. Paier comptant.

Vires habere, vim habet. Ce mot emporte telle ſignification.

Virium reſtauratrici locus. Quartier de rafraîchiſſement.

Vim afferre, inferre. Forcer, violenter; faire violence; mettre le couteau ſur la gorge, *exagération uſitée.*

VISA, ædus authenticus. Vû; viſa.

VISAPORA, æ. Viſapour; ville de la preſqu'île de Pinde deçà le Gange.

VISBADA, æ. Weilbaden; petite ville des Etats de Naſſaw.

VISBIA, Visbua, æ. Wisby, *ou* Wisbuy; petite ville de l'île de Gotland, en la mer Baltique.

VISCAIA. Voïez *Biſcaia.*

VISCARE. Gluer, coller.

VISCATUS, a, um. Englué, frotté de glu, gluant.

Viscæ viſcatæ. Gluau.

VISCERA, rum. Entrailles, intéſtins, viſceres, dames. Freſlure.

VISCERATIM. Juſqu'aux entrailles, pièce à pièce.

VISCERATIO, onis. Curée. Préſent de la chair des victimes, qui ſe faiſoit aux fiançailles.

VISCHÆMUNDA, æ. Viſchmund; village de l'Autriche.

VISCOSITAS, atis. Viſcoſité; mucoſité, *terme de Médecine.*

VISCOSUS, a, um. Gluant, viſqueux, ténace. Mucilagineux, *terme de Médecine.*

VISCOVIA, æ. Wiskow; petite ville de la Mazovie, en Pologne.

VISCUS, ci. Du gui. De la glu. Viſcoſité. Filet de Chaſſeur.

Viſco tangere, oblinere. Engluer, gluer.

VISERE, ſæpe fouvent, viſiter, fréquenter.

VISETUM, Vergilianum, ſi. Viſet; petite ville de l'Evêché de Liége, ſur la Meuſe.

VISEUM, i. Viſeogi urbs. Viſeu, Viſco; ville de la province de Beira, en Portugal.

VISIACUM, i. Voüey; bourg de Champagne, en France.

VISIBILIS, ile. Viſible.

VISIBILITAS, atis. Viſibilité, *terme dogmatique.*

VISIBILITER. Viſiblement, ſenſiblement, oculairement.

VISIO, onis. Viſion. Imagination. Apparition. Révélation.

VISITARE. Viſiter, rendre viſite.

VISITATIO, onis. Viſite. Viſitation.

VISITATOR, oris. Viſiteur.

VISITATRIX, tcis. Celle qui viſite. Viſitatrice.

VISNA, æ. Wizna; ville de la Mazovie, en Pologne.

VISNAGA. Gingidium.

VISNIOVICIUM, i. Wiſnowiecz; Wiſnowitz; bourg de la Volhinie, en Pologne.

VISORIUM, ii. Viſorium, *terme d'Imprimerie.*

VISPA, æ. Viſp; bourg du haut Valais.

VISSEGRADIA, æ. Vicegradum, i. Viſegrad, Vizegrad, Plindinbourg; ville de la baſſe Hongrie.

VISSENBURGUM, i. Weiſſenbourg, ville du Cercle de Franconie.

VISTISA, æ. Venca, æ. Viſtiſa, Votiza; ville aujourd'hui preſque ruinée, dans le Duché de Clarence, en Morée.

VISTRICIA, æ. Viſtrice, ou Biſtrice; noms de pluſieurs lieux.

VISTULA, æ. La Viſtule, ou Viſtule, riviere de Pologne.

VISTULÆ Munda. Veiſſelmunde, *ou* Munde; forteresſe de la Proſſe Royale.

VISUALIS, ale. Qui concerne la vuë. Viſuel.

VISULÆ, arum. Sorte de vignes.

VISUM, i. Viſion, fantôme.

VISURGIS, is. Le Weſer, *ou* la Viſurge; grande riviere d'Allemagne.

VISUS, ûs. La veuë, les yeux. Viſion, apparition.

Citra viſum. Inviſiblement.

VITA, æ. La vie. La conduite.

Vitæ compos. Végétable.

VITABUNDUS, a, um. Qui s'efforce d'éviter.

VITALIA, ium. Les parties nobles.

VITALIANA, æ. Vitaliana; petite ville du Duché de Milan.

VITALIANUS, æ. Vitalien; nom de ſecte.

VITALIS, tis. Viral, Viralis; noms propres d'homme.

Ad S. Vitalem in Ratenſi pago. S. Viaule, *ou* Vinaule Rétz; lieu ſitué dans le Poitou.

VITALITAS, atis. La vie, le mouvement vital.

VITALITER, Vitalement, avec la vie.

VITANDUS, a, um. Evitable, qu'on doit fuir.

VITARE. Eviter, fuir, éſquiver, faire le plongeon.

VITATIO, onis. L'action d'éviter. Parade, *terme d'Eſcrime.*

VITERSCUM, i. Viteſcum, i. Vvitebsko, Vvitepsco; ville du Duché de Lithuanie.

VITELLEDA, æ. Vitelleu, *ou* Vitelleur, nom propre de riviere.

VITELLIA, æ. Vitellia, *ou* Vitellie; Déeſſe du Paganiſme.

VITELLIACUM, i. Vvidich; petite ville du Cercle de l'Electorat du Rhin, en Allemagne.

VITELLIANÆ, arum : & VITELLIANI, orum. Tablettes ou Pon écrivoit des foliet.

VITELLUS, i. Jaune d'œuf; petit veau.

VITERBIUM, ii. Viterbe, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

VITEUS, a, um. De vigne.

VITEX, icis. Agnus caſtus, *arbriſſeau.*

VITHMARUS, i. Guimer, nom propre d'homme.

VITIARE. Corrompre, gâter, abîtardir, altérer. Vitier. Gaucher. Brouiller, *terme de Manége.* Défiorer, dépuceler, ôter la virginité. Débaucher.

VITIARIUM, ii. Plan de vigne. Vignoble.

VITIATIO, onis. Corruption.

Virginis vitiatio. La défloration; l'action par laquelle on ôte la virginité d'une fille.

VITIATOR, oris. Corrupteur, débaucheur.

VITIATUS, a, um. Corrompu, gâté; abatardi; altéré.

VITICELLA, æ. Coulevrée. Raiſin de bois.

VITICOLA, æ. Qui cultive la vigne. Vigneron.

VITICULA, æ. Petit cep de vigne. Tendron de vigne.

VITICULUM, i. Tendron de vigne.

VITIFER, a, um. Qui porte la vigne.

VITIGENUS, a. VITIGINEUS, a, um. Qui provient de la vigne.

VITILIA, ium. Oüers qui ſervent à lier la vigne.

VITILIGO, inis. Taches blanches qui ſont ſemées ſur la peau; la lepre.

VITILIS, ile. Pliable, qui ſe plie aiſément.

VITILITIGARE. Chicaner, vétiller, tergiverſer, Chipoter, *terme de Pratique.*

VITILITIGATOR, oris. Chicaneur, plaideur, tergiverſateur, vetilleur, pointilleux. Chipotier.

VITIMAGISTRATUS, us. Magiſtrat créé contre l'ordre.

VITIOSE. Vicieuſement.

VITIOSITAS, atis. Vice, défaut, défectuoſité. Déréglement.

VITIOSUS, a, um. Vicieux, défectueux.

VITIS, is. Vigne. Sarment.

Vitis Idæa. Airelle, *ou* Coulme.

Vitis alba. Coulevrée.

Vitis labruſca. Vigne ſauvage, ou labruſque.

Vitis inſeminata, Virginea dicta. Vigne vierge.

Vitis nunicula. Plantat. *terme d'Agriculture.*

Vitis Sylveſtris Braſilienſis. Pareira brava; Botou, ou Botava, *racine du Brésil.*

VITISATOR, oris. Qui plante la vigne.

VITISCERE. Devenir vigne.

VITIUM, ii. Vice, imperfection, tare, défaut, défectuoſité, mal; manquement, malfaçon. Faible. Blâme, reproche.

VITONUS, Vidonni, æ. Viete, onis. Venne, Vennes, *ou* Vannes; noms propres d'homme.

VITORCHIANUM, Orchanum, vicus Orchanus, ou Horchianus. Vierchiano, Viehorchiano; bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

VITREUM, Vitreum, Vitreacum, Vitreacum, i. Vitray, Vitrey; petite ville de Bretagne, en France.

VITRARIUS, ii. Vérrier. Vitrier.

VITRARIUS, a, um. De Verrier, de vêtre; de Vitrier, de vitre.

Vitraria officina, fornax. Verrerie.

Vitraria, æ. La vêtrerie, la vitrerie.

Vitraria cella. Verrier à mettre des verres.

VITREAMINA, um. Ouvrages de vêrre. Vitrages, vitraux.

VITREARIUS, a, um. Voïez *Vitrarius, a, um.*

VITREUS, a, um. De vêrre. Clair, tranſparent. Fragile.

Vitreus diſcus. Un plat de vêrre.

Vitreorum diſcorum vectura dorſuaria. Somme de vêrre.

Vitreum recrementum. Tandrole, *terme de Verrerie.*

Vitreum ſpeculum. Vêrriere.

Vitreis clauſtris obſeraro, occludere. Vitrer; garnir de vitres.

VITRIARIUS, a, um. Voïez *Vitrarius.*

VITRICUS, i. Beau-pére, à l'égard des enfans d'un premier lit.

VITRIFICARE. Vitrifier.

VITRIFICATIO, onis. Vitrification.

VITRINUS, a, um. De vêrre.

Vitrina merces. Vêrreteries.

VITRIX, icis. Bouqueticres.

VITRUM, i. Vitre. Vêrre, paſtel.

Vitrorum Pulver. Apréteur, *Ouvrier qui peint ſur les Vitres.*

Vitra circularia particula. Clves.

VITSENHUSIA, æ. Vitzenhauſen; petite ville du Landgraviat de Heiſe-Caſſel.

VITTA, æ. Bande, bandelette. Ruban, galant. Padoüe.

Equitum torquatorum ordinis S. Spiritus vitta carnalis. Le cordon bleu.

Tenuiſſimarum vittarum globus. Nœud de nompareille. Dechelle.

VITTARIUS, ii. Rubanier.

VITTATUS, a, um. Qui a le cheveux liés avec une bandelette. Qui a la tête ornée de rubans.

VITTIFLORA, æ. Vitrec, *ou* Cul blanc, *oiſeau.*

VITULA, æ. Génifle.

VITULA, æ. Victula; Déeſſe chez les Romains.

VITULAMEN, inis. Rejetton.

VITULARII. Folâtres.

VITULICOLA, æ. Vitulicole; idolâtre qui adore un veau.

VITULINUS, a, um. De veau.

Vitulina caro nutrita. Gaudiveau, *terme de Traiteur.*

VITULUS, li. Veau. Le petit de quelqu'animal que ce ſoit. Poulain. Veau marin.

Vitulus marinus. Vêlier.

VITUMNUS, i. Vitumne; faux Dieu des anciens Romains.

VITUPERABILIS, bile. Blimable. Qui merite qu'on le blâme, qu'on le réprimande.

VITUPERARE. Blâmer, reprendre, condamner, déſapprouver.

VITUPERATIO, onis. Blâme. Réprimande, réprehenſion.

VITUPERATOR, oris. Qui blâme, qui cenſure, qui reprend, qui réprimande.

VITUPERATUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe.

VITUPERIUM, ii. Voïez *Vituperatio, onis.*

VITUPERO, onis. Voïez *Vituperator.*

VITUS, i. Vic, Weit, Gui, ou Guy, nom propre d'homme.

VITULUM, i. vitulum, i. Vitilo, Vitolo, Vitulo: petit bourg de la Zaconie, en Morée.

VIVA, æ. Vive, poiſſon de mer.

VIVACITAS, atis. Vivacité, vigueur.

VIVACITER. Vivement, ardemment.

VIVARIENSIS Provincia. Le Vivarais, contrée du Languedoc, en France.

VIVARIUM, ii. Parc où l'on nourrit des bêtes, garenne, vivier; réſervoir où l'on conſerve du poiſſon.

VIVARIUM, ii. Viviérs, ville capitale du Vivarais, en France.

VIVAX, acis. Vivator, iſſimus. Qui vit longtems. Vif, vigoureux, gaillard.

VIVENS, entis. Vivant, réſpirant. Grouillant.

VIVENTIUS, ii. Vivent; nom propre d'homme.

VIVERE. Vivre. Se nourrir. Végéter. Paſſer la vie.

VIVERRA, æ. Furet; petit animal qui ſert à la chaſſe.

Viverram adhibere ad inveſtigandos cuniculos. Fureter; chaſſer avec un furet.

VIVESCERE. Voïez *Vivificere.*

VIVIACUM, Vivaſcum, Vibiſcum, i. Vévay; petite ville du pays de Vaux, en Suiſſe.

VIVIDE. Vivement, fortement.

VIVIDULUS, a, um. Qui vivifie.

VIVIDUS, a, um. Vif, animé. Brillant. Pétillant, ſautant, frétillant; vivant.

VIVIFICARE. Vivifier; donner, *ou* entretenir la vie.

VIVIFICATIO, onis. Vivification.

VIVIFICUS, a, um. Vivifique, qui donne la vie.

VIVIRADIX, tcis. Marcotte, barbuë, farment avec ſa racine, rejetron; fautelle. Plante vive, ou vivace.

VIVISCERE. Prendre vie, naître.

VIVULÆ, arum. Avives, *maladie de chevaux.*

VIVUS, a, um. Vif. Senſible. Vivant.

Ad vivum exhibere, deſcribere, exprimere, adumbrare. Caractériſer.

VIX. A peine, difficilement.

VIXANTIA, æ. Voïez *Uxantica, æ.*

VIZBERGA, æ. Vizberg, bourg du Palatinat du Rhin.

Digitized by Google

U L A

U K

URANIA, *æ.* L'Ukraine ; partie de la Ruſſie Rouge, en Pologne. L'Ukraine ; province de la Moſcovie méridionale.

U L

ULA, *æ.* Oulo; Ula; Illa; petite ville ou bourg de la Suede.

Ula fluv. Ula Treſk, *ou* le lac d'Ula.

ULABURGUM, *i.* Ulabourg, bourg de la Cajanie, en Finlande.

ULADISLAVIA, *æ.* Wladiſlaw, capitale de la Cujavie, en Pologne.

ULAERDINGA, *æ.* Ulaërdingen ; petite ville de la Hollande méridionale.

ULCEIUM, *i.* Oschi ; nom propre de lieu.

ULCERARE. Ulcérer, bleſſer.

ULCERATIO, *onis.* Ulcération, formation d'ulcere.

ULCERATUS, *a*, *um.* Participe d'*Ulcerare.*

ULCEROSUS, *a*, *um.* Couvert d'ulceres, ulcéré. Ecorché, déchiré.

ULCINIENSES. Voïez *Ulcinienſes.*

ULCINIUM. Voïez *Olcinium.*

ULCISCI. Venger, punir, tirer vengeance, faire juſtice. Se revendiquer.

ULCUS, *eris.* Ulcere.

ULCUSCULUM, *i.* Petit ulcere.

ULDA, *æ.* L'Oude ; riviere de France.

ULDARICUS, *Uldericus*, *i.* Uldaric, Ulric ; noms propres d'hommes.

ULDO, *onis. Uldinus*, *i.* L'Odon ; petite riviere de la Normandie, en France.

ULEX, *icis.* Eſpece de romarin.

ULFUS, *i.* Ou ; nom propre d'homme.

ULIARUS, *i.* Oleron, petite ille de la mer de Gaſcogne.

ULIELANDIA, *æ.* Ulieland, Fflelande, ille de la Hollaede. Uliclande, petite ille de l'Amérique ſeptentrionale.

ULIGINOSUS, *a*, *um.* Marécageux, naturellement humide.

ULIGO, *inis.* Humidité naturelle d'une terre.

ULISSINGA. Voïez *Fliſſingo.*

ULISSIPO. Voïez *Oliſipo*, *onis.*

ULLA, *æ.* Ulla ; riviere de Galice, en Eſpagne.

ULLUS, *a*, *um.* Aucun, quelqu'un, perſonne.

ULMA, *æ.* Ulm, *ou* Ulme ; bourg de l'Electorat de Mayence, Ulm, *ou* Ulme ; ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.

ULMARIUM, *ii.* Lieu planté d'ormes.

ULMETIA, *æ.* L'Oumoy ; petite contrée de la Normandie, en France.

ULMEUS, *a*, *um.* D'orme, d'ormeau.

ULMITRIBA, *æ.* Grenier à coups de poings ; grenier à coup de bâton.

ULMUS, *i.* Orme, ormeau.

ULNA, *æ.* Aune, *meſure.* L'os du coude, *ou* le grand focile.

Ad ulnam menſio. Aunage. L'aune courante.

Ulna metiri. Aûner.

Ulnarium ferri pond. ambabus ulnis. Une braſſée.

ULNÆ carmen. Les bras.

ULODIMERIA, *Volodimeria*, *æ.* Vvlodimiers ; petite ville de la Ruſſie Rouge, en Pologne.

ULPICUM, *i.* Sorte d'ail, *plante.*

ULTANUS, *i.* Outain ; nom propre d'homme.

ULTERIOR, *oris.* Qui eſt au-delà. Ultérieur. Qui vient après.

ULTERIOR Portus. Ulteriſportus. Trépot ; village à part de la Normandie, en France.

ULTERIUS. Voïez *Ulterà.*

ULTIMO, *ULTIMUM.* Enfin, en dernier lieu, pour la derniere fois.

ULTIMUS, *a*, *um.* Le dernier, l'extrême.

Ultimi. Les derniers, la queuë.

ULTIO, *onis.* Vengeance.

ULTIS. Voïez *Ulna.*

ULTONIA, *æ.* Ultonie, *ou* Ulſter ; noms propres d'une des quatre provinces de l'Irlande.

Ultonia auſtralis. Southvilter ; pais de la terre de Feu en Amérique.

ULTOR, *oris.* Vengeur.

ULTRA. Outre, au-delà, par delà, plus loin, plus avant.

Ultra limites progredi. Paſſer les bornes. Outrepaſſer.

Ultra modum. Exorbitamment, à outrance, outrement.

U L T

Ultra vires, *ſortem.* Au-delà des forces, du pouvoir.

ULTRAJECTUM, *i.* Utrecht ; ville des Provinces Unies.

ULTRAMARINUS, *a*, *um.* Qui eſt au-delà de la mer.

Ultramarina regna. Le païs d'outremer.

ULTRAMONTANUS, *a*, *um.* Ultramontain, qui eſt au-delà des monts. Tramontain.

ULTRATUS, *a*, *um.* Qui eſt au-delà ; qui eſt de l'autre coté.

ULTRIX, *icis.* Vengereſſe, celle qui venge.

ULTRO. Volontiers, de bon cœur, de ſon propre mouvement. Librement, ſans contrainte.

Ultro citroque. Deça & delà. De coté & d'autre.

ULTRONEUS, *a*, *um.* Qui s'offre, qui vient ; qui ſe préſente, qui ſe produit de lui-même ; volontaire.

ULTROTRIBUTA, *orum.* Dons gratuits ; contributions volontaires.

ULTUS, *ûs.* Vengeance.

ULTUS, *a*, *um.* Participe d'*Ulciſci.*

ULTZA, *æ.* Ultzen ; petite ville Anſéatique du Duché de Lunebourg, en baſſe Saxe.

ULVA, *æ.* Sorte de plante qui croît dans les marais.

ULULA, *æ.* Chat-huant, hibou. Huette, *ou* hulotte.

ULULARE. Hurler. Huer.

ULULATUS, *ûs.* Hurlement, cri lamentable. Hurlade.

Bubonis ululatus. Le cri du hibou.

U M

UMA, *huma*, *æ.* Uma, *ou* huma ; riviere de la Suede.

UMAGUM, *Omagum*, *i.* Umago ; petite ville des Etats de Venise.

UMBELLA, *æ.* Parafol. Ecran. Dais, poële. Baldaquin. Baudequin, *ou vieux François.* Ombelle, la fleur de l'angelique. Emoichette, la fleur du fenouil. Umbelle, *terme de Blaſon.*

UMBELLATUS, *a*, *um. Planta umbellata.* Plante à parafol.

UMBELLIFER, *ra*, *rum.* Qui porte de l'ombre. Umbelliſere, fait en ombelle, *terme de Botanique.*

UMBELLIFORMIS, *mis.* Fait en parafol, en en umbelle.

UMBILICALIS, *ale.* Ombilical, *terme d'Anatomie.*

UMBILICATUS, *a*, *um.* Qui a un nombril. Fait en nombril.

UMBILICUS, *ci.* Le nombril. L'ombilic, *terme d'Anatomie.*

Ad umbilicum pertinens. Ombilical.

Dolii umbilicus. Le bondon ; le trou du bondon.

Viticaris appicis umbilicus. Molette, *terme de Miniſtres.*

UMBILICUS Veneris. Euelle d'eau, le nombril de Venus, cotyledon, *plante.*

Umbilicus maris. Voïez *Matiſtrumium*, *ii.*

UMBO, *onis.* Boucher. Boſſette qu'on met aux deux côtez d'un mors de cheval. Bouche, *terme de Tonnelier.*

Umbonum faber. Fondeur, Mouleur, & Boſſetier.

UMBRA, *æ.* Ombre, ombrage. Figure, apparence, repréſentation. Ombre, *peſſan de mer.* Spectre, eſprit.

Ferarum umbris aparare. Ombrer, ombrager.

Umbræ diſtinguere. Nuancer.

Pene umbra. Pénombre.

UMBRACULUM, *li.* Ombrage, feuillée. Cabinet de jardin. Auvent. Dais, Baldaquin, poële.

Umbraculum mannarium. Parafol, parapluie.

UMBRARE. Ombrager, donner du l'ombre, mettre à couvert.

UMBRATICOLA, *æ.* Qui aime l'ombre, qui demeure à l'ombre.

UMBRATICUS, *a*, *um. UMBRATILIS*, *ile.* Qui ſe fait à l'ombre. Qui ſe paſſe dans un lieu renfermé.

UMBRATUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Umbrare.*

UMBRIA, *æ.* L'Ombrie ; province de l'ancienne Italie.

UMBRIATICUM, *i.* Umbriatico ; ville de la Calabre citérieure au Roïaume de Naples.

UMBRIFER, *a*, *um.* Qui fait de l'ombre, qui donne de l'ombrage ; du couvert.

U M B

UMBRO, *onis.* L'Ombrone ; riviere de la Toſcane. Ombrone, bourg du Siennois, en Toſcane.

UMBROSUS, *a*, *um.* Couvert ; où il y a de l'ombre, de l'abry, ombrageux, ombreux. Sombre.

U N

UNA. Enſemble, de compagnie.

UNANIMUS, *a*, *um.* Unanime, qui eſt de même ſentiment, qui s'accorde avec.

UNANIMITAS, *atis.* Unanimité ; union de cœur, d'eſprit, de ſentimens.

UNANIMITER. Unanimement, avec une union intime.

UNANIMUS, *a*, *um.* Voïez *Unanimus*, *me.*

UNCIA, *æ.* Une once, la huitiéme partie du poids de marc.

Tertia pars uncia. Duelle ; poids qui n'eſt plus en uſage.

Uncia dodrans. Pite, petite Monnoie.

Uncia Arabica pars duodecima. Un dithem ; poids des Arabes.

Uncia ſilicua. Un gros ; un tréſeau.

UNCIALIS, *ale.* D'once, du poids de Once.

Unciales litteræ. Lettres oncïales, *ou vieux François.*

UNCIARIUS, *a*, *um.* Voïez *Uncialis*, *ale.*

UNCIATIM. Once à once, par once ; par douziémes.

UNCINATUS, *a*, *um.* Fait en crochet. Crochu.

Uncinata dentes. Crocs, *ou terme de Manége.*

UNCINUS, *i.* Crochet, crocheton, agraffe.

Uncino aliquid expedire. Décrocher, dégrafer.

UNCIOLA, *æ.* La plus petite partie d'un tout ; une miette, un brin, une foit peu, ſi peu que rien. La douziéme partie d'un héritage.

UNCTIO, *onis.* Onction, oignement.

Unctionis regia ſolemnitas. Le ſacre des Roïs.

Extrema unctio. Le Sacrement de l'Extrême-Onction.

UNCTITARE. Oindre ſouvent.

UNCTUSCULUS, *a*, *um.* Un peu plus oint, plus graiſſé.

UNCTOR, *oris.* Celui qui oint, qui frotte. Parfumeur, frotteur.

UNCTORIUS, *a*, *um.* Qui ſert à parfumer, à graiſſer, à oindre.

UNCTURARIUM, *ii.* Lieu dans les bains, où ſe faiſoient les onctions.

UNCTUM, *i.* Du Saindoux.

UNCTUOSITAS, *atis.* Onctuoſité ; humeur graiſſe & onctueuſe.

UNCTUOSUS, *a*, *um.* Onctueux, qui a de l'onction.

UNCTURA, *æ.* L'action d'oindre ; onction, oignement.

UNCTUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Ungere.*

UNCTUS, *ûs.* Voïez *Unctura.*

UNCULUS, *li.* Crochet, crampon ; picolet, *terme de Serrurier.*

UNCUS, *ci.* Croc, crochet, grapin, mante, Brécin, en Breſſin, *terme de Marine.*

Uncis immiſcere. Acrochement.

Uncis ſuſpendere, *adſtringere.* Acrocher.

Uncis arcus aperire, *reſerare.* Crocheter les ſerures.

Uncus aperiendis ferit. Roſignol.

Uncus lignum bicipi. Taquet, *terme de Marine.*

Uncus. Crochet de retraite, *terme d'Artillerie.*

Uncis navem alligare. Grapiner un vaiſſeau, *terme de Marine.*

Uncum ferreum in navem injicere. Aramber, *terme de Marine.*

Uncus ferreus ad excindandum ignem idoneus. Attiſonnoire.

Uncus ferreus trifidus. Chat, diable, *terme d'Artillerie.*

Uncus vectorius. Sergent, *outil de Menuiſier.*

Uncus, *outil de Tonnelier.*

Uncus ferreus ferrandæ lignæ. Valet, *ou* Varlet, *terme de Menuiſier.*

Uncus helciarius. Ragot, crochet qui eſt au limon d'une charrette.

Uncus tonſorius. Sergent, *inſtrument de Menuiſerie, &c de Tonnelier.*

UNCUS, *a*, *um.* Crochu, recourbé.

Dentes uncæ, *ou unciuati.* Crocs, *ou* crochets qui viennent aux chevaux, aux chiens.

Uncum utrinque ferreum. Crampon de fer.

UNDA, *æ.* Onde, eau ; bouillon, flot, vague, lame, houle. Foule, multitude.

Undarum

Digitized by Google

Undarum trumpentes glebi, ſcatebra. Bouillon, bouillonnement d'eau.

Unde cyclus. Le courant du monde. Le courant des affaires. Le train ordinaire.

UNDABUNDUS, a, um. Ondoiant, qui fait des ondes.

UNDARE. Ondoier, faire des ondes. Inonder. Couvrir de vagues, & de flots.

UNDATIM. Par ondes.

UNDATUS, a, um. Inondé. Ondé, flottant.

UNDE. D'où, de quel lieu, de quel endroit.

UNDECAGONUS, a, um. Onde-cagone; *terme de Geométrie.*

UNDECENI, a, a. Onze à la fois. Quatre-vingt-dix-neuf.

UNDECENI ESIMUS, a, um. Quatre-vingt-dix-neuvième.

UNDECENTUM. Quatre-vingt-dix-neuf.

UNDECIES. Onze fois.

UNDECIM. Onze.

UNDECIMILIA, a. Undécimille, compagne de ſainte Urſule.

UNDECIMVIR, i. Undécimvir; Magiſtrat des anciens Athéniens.

UNDECIMUS, a, um. Onzième.

UNDECIREMIS, is. Galere à onze bancs, à onze rangs de rames.

UNDECUNQUE. De quelque côté. De quelqu'endroit que ce ſoit.

UNDELIBET. De quelqu'endroit, de quelque part que ce ſoit.

UNDENA, æ, a. Onze de tang, onze à la fois.

UNDENONAGINTA. Quatre-vingt-dix-neuf.

UNDEOCTOGINTA. Soixante-dix-neuf.

UNDEQUADRAGIES. Trente-neuf fois.

UNDEQUADRAGINTA. Trente-neuf.

UNDEQUAQUE. Detout côté, de toute part.

UNDEQUINQUAGESIMUS, a, um. Quarante-neuvième.

UNDEQUINQUAGINTA. Quarante-neuf.

UNDERWALDENSIS pagus. Le canton d'Underwald; l'une des trois Républiques confédérées des Suiſſes.

UNDESEXAGINTA. Cinquante-neuf.

UNDETRIGESIMUS, a, um. Vingt-neuvième.

UNDETRIGINTA. Vingt-neuf.

UNDEVICENI, a, a. Les dix-neuf.

UNDEVICESIMANI, orum. Les ſoldats de la dix-neuvième légion.

UNDEVICESIMUS, a, um : & UNDEVIGESIMUS, a, um. Dix-neuvième.

UNDEVIGINTI. Dix-neuf.

UNDIQUE. De toute part. De tout côté. Par tous les bouts.

UNDIQUEVERSUM. De tous côtez, de toutes parts.

UNDISONUS, a, um. Qui fait retentir ſes vagues.

UNDOSUS, a, um. Flottant, ondoiant, ſinueux.

UNDULA, æ. Petite onde. Sinuoſité, nuage, nuance.

UNDULATUS, a, um. Ondé, ondoiant, fait en ondes, taſſelé; tartarizé.

Textum ferrugum undulatum. Tabis.

UNEDO, onis. L'arboſtier, *arbre.* Le fruit de l'arboſtier.

UNGERE. Oindre, frotter de quelque liqueur onctueuſe, parfumer, graiſſer.

UNGHWARIA, æ. Unghwar; petite ville de la haute Hongrie.

UNGUEDO, inis : & UNGUEN, inis. Liniment, graiſſe, onguent, parfum liquide, eſſence, huile de fenteur.

UNGUENTARIA, æ. Parfumeuſe. Le métier de Parfumeur.

UNGUENTARIUM, ii. Impôt ſur les parfums liquides.

UNGUENTARIUS, i. Parfumeur.

UNGUENTARIUS, a, um. De parfums liquides, d'eſſences, d'huiles de fenteur, de pommades.

UNGUENTATUS, a, um. Parfumé, eſſencé, frotté de pommades.

UNGUENTUM, i. n. Parfum liquide, onguent. Eſſence.

Unguentum mollinum. Pommade.

Unguento odorato ſe illinire. Se pommader.

Unguentum refarum. L'onguent roſat.

Unguentum populeum. L'onguent populeum.

Unguentum Neapolitanum. L'onguent Néapolitain.

UNGUICULUS, li. Petit ongle, onglet.

UNGUINOSUS, a, um. Onctueux, gras.

UNGUIS, is. Ongle. Griffe. Harpe, *terme de Vénerie.* Serre, liaiſon, *termes de Fauconnerie.*

Accipitres ungues. Avillons, *terme de Fauconnerie.*

Unguibus mutilus. Déſarmé, *terme de Blaſon.*

Unguis falcati. Griffes.

Talarus unguibus bene inſtructus canis. Chien hérigotté, bien herpé, *termes de Vénerie.*

Ungui poſitus. Rigot; *ou* Argot.

Poſitus unguibus inferioribus. Le gotté.

Inflexum unguem fodere. Détirgoter, *terme de Manege.*

Unguem accipiti maximum indere. Chauſſer la grande ſerre de l'oiſeau; *terme de Fauconnerie.*

Unguibus gradum affigere, impiciare, irrectare, immicare. Enlever, empiéter la proye, *terme d'Autour ſerre.*

Unguium inſectio. Egratignure. Griffade.

Unguium notare, diſcerpere. Egratigner, harper.

Unguium eiger. L'onglée.

Ad unguem factus. Fait bien fait; beau-fils. *Unguis edonatus.* L'ongle odorant; petit coquillage.

UNGULA, æ. La corne du pied des animaux. Ongle. Le pied du cheval.

Equus ungula ſiniſtrum. Le cheval qui a le pied dérobé, *terme de Manége.*

UNGULATUS, a, um. Qui a des ongles. Onglé, *terme de Blaſon.*

UNGUSTUS, i. Une croſſe, un bâton crochu par le bout.

UNICALAMUS, a, um. Qui n'a qu'un tuyau.

UNICAULIS, e. Qui n'a qu'une tige.

UNICE. Uniquement.

UNICOLOR, oris. Qui eſt tout d'une couleur. Couleur, *terme de Fleuriſte.*

UNICORNIS, ne. Qui n'a qu'une corne.

UNICORNIS, is. Licorne, *animal.*

UNICUS, a, um. Unique, ſeul, ſingulier. Excellent, choiſi.

UNIFORMIS, e. Uniforme, uni.

UNIFORMITAS, atis. Uniformité. Conformité, reſſemblance.

UNIFORMITER. Uniformément, conformément, pareillement.

UNIGENA, æ. Unique, ſeul, engendré, ſeul produit.

UNIGENITUS, a, um. Fils unique.

UNIJUGUS, a, um. Qui porte le même joug. Qui n'eſt attelé qu'à une ſeule perche traverſante.

UNIMANUS, a, um. Qui n'a qu'une main.

UNIO, onis. Union, liaiſon, jonction.

UNIO, onis. Perle, eſpéce d'oignon.

Unimibus diſtinguere, connexere, variare. Engréler, *terme de Broderie.*

Unionum flatus. La tivière de Fer, *ou* des perles; dans le Roiaume & la Province de Fez, en Afrique.

UNIOCULUS, a, um. Borgne, borgneſſe.

UNIRE. Unir, joindre, réduire à Punité.

UNISONUS, i. Uniſſon, *terme de Muſique.* Accord parfait.

UNISTIRPIS, pe. Qui n'a qu'un tronc, qu'une ſouche, qu'une racine.

UNITAS, atis. Unité. Union. Concorde.

UNITER. Enſemble, en un.

UNITUS, a, um. Uni, réduit à Punité.

UNIVERSALIS, ale. Univerſel, général.

UNIVERSALISTA, æ. Univerſaliſte, *terme d'Ecole.*

UNIVERSALITAS, atis. Univerſalité; généralité.

UNIVERSALITER. Univerſellement, généralement.

UNIVERSE. Univerſellement, généralement.

UNIVERSITAS, atis. Univerſalité, totalité, généralité. Univerſité.

UNIVERSUS, a, um. Général, univerſel. En corps.

UNIVOCATIO, onis. Univocation, *terme de Scolaſtique.*

UNIVOCUS, a, um. Univoque, *terme de Philoſophie.*

UNNA, æ. Unna; petite ville du Cercle de Weſtphalie

UNOCULUS, a, um. Borgne. Qui n'a qu'un bon œil. Borgnibus, *mot burleſque.*

UNQUAM. Jamais, en aucun lieu, en aucun tems.

UNSTRUTUM, i. Unſtrut; tivière de la Thuringe, en Allemagne.

UNUM, i. Une ſeule choſe.

UNUSQUISQUE, unaquæque, unumquodque. Un chacun. Chaque; chacun, chacune.

V O

VOCABULARIUM, ii. Dictionnaire; vocabulaire.

VOCABULUM, i. n. Mot, terme, parole; nom.

VOCALIS, ale. Sonore. Vocal e

Vocalis littera. Voïelle.

VOCALITAS, atis. Conſonance.

VOCALITER. En appellant.

VOCAMEN. Voïez *Vocabulum.*

VOCARE. Appeller, inviter, invoquer. Semonner. Nommer. Demander. Défier.

In jus vocare. Ajourner, aſſigner, ſommer de comparoître devant le Juge. Amener. Citer, *en matiere Eccleſiaſtique.*

VOCATIO, onis. Appel, invitation, l'action d'appeller. Vocation.

In jus vocatio. Ajournement, aſſignation, citation devant le Juge. Convention.

VOCATIVE. Au vocatif.

VOCATIVUS, i. Le vocatif.

VOCATOR, oris. Qui appelle. Semonneur.

VOCATUS, ûs. Invitation. Convocation. Invocation.

VOCIFERARE : & VOCIFERARI. Crier, criailler, gueuler, piailler

VOCIFERATIO, onis. Criérie, carillon que font les femmes de mauvaiſe humeur, piailleríe.

VOCIFICARE. Appeller, nommer, indiquer par la voix.

VOCITARE. Appeller ſouvent.

VOCONA, æ. Vocone, ancien village de la Sabine, en Italie.

VOCONIA, æ. Vogogna; Ugogna; petite ville du Duché de Milan.

VOCULA, æ. Petite voix, petit mot.

VOCULATIO, onis. Un accent.

VOCULETA, æ. Petite voix, petite ville de la Macédoine.

VODIUM, ii. Void; bourg de l'Evêché de Toul, en Lorraine.

VODNANA, æ. VVodnany; VVodnay, bourg du Cercle de Pach, en Bohême.

VODOSLAUS, Vodoslaus, Vodalus, i. Vodoal, Voel, nom propre d'homme.

VOERDA, Vordæ, æ. VVoerde, VVoerdens, VVorde; petite ville de la Hollande méridionale.

VOIDANARIA, æ. Voidanar; ville de la Théſſalie.

VOIGTLAND, æ. Vogtlandia, Terra advocatorum. Le Voigtland, contrée de la Miſnie, en haute Saxe.

VOITSBERGA, æ. Voitſberg, Voytſperg; petite ville ou bourg de la Styrie, en Allemagne.

VOLA, æ. La paume, *ou* le dedans de la main.

Vola tacipere. Empaumer.

Volam extendere. Appaumer, *terme de Blaſon.*

VOLANE, Olane, æ. Volana; bourg du Ferrarois, en Italie. Voïez *Padus Volana.*

VOLANTES, ium. Les oiſeaux.

VOLARE. Voler. Paſſer vite.

Rella volare. Faire pointe, pointer, *termes de Fauconnerie.*

VOLATERRÆ, arum. Volterra, ville de la Toſcane.

VOLATICUS, a, um. Volage, inconſtant, léger, changeant, volant.

VOLATILIS, ile. Qui vole. Volant.

Volatiles pendes. Volatiles. Volailles.

Volatilium pecudum mercator, propola. Coquetier, volailler, poulailler.

Volatilis tenuis. Volet, *terme de Blaſon.*

VOLATILITAS, atis. Volatilité.

VOLATURA, æ : & VOLATUS, ûs. Vol, volée. Volerie.

Volatus demiſſior. Bas-voler, *terme de Chaſſe.*

Ad ima ex ſublimi volatus præceps. Deſcente, *terme de Fauconnerie.*

Volatus machinarius. Vol, *terme de Machiniſte.*

VOLAVIA, Olavia, æ. VVolaw, ville de la Siléſie.

VOLCANUS mons. Volcan.

VOLEMUM, prum. Poire de bon chrétien.

VOLGA, æ. Le VVolga, fleuve de Moſcovie.

VOLGASTIA, Volgaſtum, Volgaſt, ville de la Poméranie Royale.

VOLGIOLUM, i. Hêrſe à hêrſer.

Digitized by Google

VOLHYNIA, *æ*. La Volhynie ; province de la Ruſſie Rouge, en Pologne.

VOLIANUS, *i*. Volanus, *on* Volien ; nom propre d'un Dieu des Gaulois.

VOLITANS, *antis*. Volitgeant, voletant.

Anus vole voltant. Oiſeau bon volleur, *on* beau voleur.

VOLITARE. Voltiger, voleter, volet ſouvent. Courir, parcourir.

VOLKACHIUM, *i*. Volcach ; petite ville de l'Evêché de Vurtsbourg, en Franconie.

VOLLENHOVIA, *æ*. Vollenbowen, petite ville des Provinces-Unies.

VOLUM, *i*. Vollo ; ancienne ville de la Theſſalie.

VOLMARCHIA, *æ*. *Volckenmarcia*, *æ*. Volckmarck ; petite ville de la Carinthie, en Allemagne.

VOLMERIA, *Volmaria*, *Valmaria*. VVolmer, VValmer, petite ville de la Lézonie Saxonie, en Livonie.

VOLMUTUM. Voïez *Falmutum*.

VOLO, *onis*. Volontaire, avanturier. Volon ; *terme d'Antiquité*.

VOLOCHZA, *æ*. VVolocz ; petite ville de la Moſcovie.

VOLODIMIRIA, *æ*. VVolodimer, ville capitale d'un Duché de même nom, en Moſcovie.

VOLOGDA, *æ*. VVologda ; ville capitale d'une province de même nom, en Moſcovie.

VOLSELLA, *æ*. Pincette, tenette, *terme de Chirurgien*. Mollet, *terme d'Orfevre*. Pince, *terme de Relieur*.

Volſella candelaria, *emunctoria*. Mouchettes.

VOLSUS, *a*, *um*. Voïez *Vulſus*, *a*, *um*.

VOLTA, *æ*. La Voûte, bourg du Vivarais, en France.

VOLTAGIUM, *ii*. Voltagio ; petite ville, ou bourg de l'Etat de Genes.

VOLTURNALIA, *ium*. Les Volturnales ; fêtes à l'honneur du Dieu Volturne.

VOLTURNALIS, *is*. Volturnal ; le Prêtre du Dieu Volturne.

VOLTURNUS, *i*. Volturne ; faux-Dieu des Sabins & des Romains.

VOLTURNUS, *i*. Volturno, *on* Volorno ; nom propre d'une riviere du Roïaume de Naples.

VOLUBILIS, *ile*. Aiſé à tourner. Changeant, variable, inconſtant.

VOLUBILITAS, *atis*. Volubilité. Facilité à tourner. Inconſtance.

Applicare in terram capita totius corporis volubilitas. Culbute. Culebute.

VOLUBILITER. En tournant aiſément. Coulamment.

VOLUCER, *cris*. Oiſeau.

VOLUCRA, *æ*. Petit ver qui s'entortille dans les feuilles de vigne ; liſet.

VOLUCRIS, *cre*. Vite, léger, qui ſemble voler.

VOLUCRIS, *cris*. Oiſeau.

VOLVERE. Rouler, tourner.

Inanem mente volvere. Ne penſer à rien ; rêver à la Suiſſe.

In orbem volvere. Rouler, *terme de Marine*.

VOLUMEN, *inis*. Volume. Rouleau, entortillement. Livre, écrit. Paquet.

Auri volumen. Cornet d'eſſais d'or ; *terme de Monnoïe*.

VOLUMNA, *æ*. Volumne, Déeſſe des anciens Romains.

VOLUMNUS, *i*. Volumne, faux Dieu des anciens Romains.

VOLUNTARIE. Volontairement, de bon gré, librement.

Non voluntarie. Involontairement, par force, malgré ſoi.

VOLUNTARIUS, *a*, *um*. Volontaire, qui n'eſt point forcé, libre.

Voluntarius miles. Volontaire. Cadet.

Non voluntarius. Involontaire, forcé.

VOLUNTAS, *atis*. Volonté. Déſir, deſſein, intention, inclination, envie, tantaiſie, tentation.

Voluntas imperfecta. Velleité.

Voluntas pro facto habetur. La volonté eſt réputée pour le fait.

VOLVOX, *ocis*. Voïez *Volvura*, *æ*.

VOLUP, *& VOLUPE*. Choſe agréable, qui réjoüit.

VOLUPIA, *æ*. Volupia, ou Volupie, Déeſſe des anciens Romains.

VOLUPTARIE. Voluptueuſement, délicieuſement.

VOLUPTARIUS, *a*, *um*. Agréable. Voluptueux, délicieux.

VOLUPTAS, *atis*. Plaiſir, joïe, aiſe, volupté, ſenſualité, contentement.

Voluptatis amator, *ſedator*. Agréable débauché.

VOLUPTUARI. Etre voluptueux, aimer la volupté.

VOLUPTUOSE. Voluptueuſement, ſenſuellement, délicieuſement.

VOLUPTUOSUS, *a*, *um*. Voluptueux ; ſenſuel, délicieux.

VOLUTA, *æ*. Volute. Cartouche. Corne de bélier, *ornement d'Architecture*.

VOLUTABRUM, *bri*. Bourbier, gachis, margouillis. Bauge de ſanglier ; fouïſſ, *terme de Vénerie*.

VOLUTABUNDUS, *a*, *um*. Qui aime à ſe vautrer.

VOLUTARE. Rouler, faire rouler, fabouler, *mot populaire*.

Volutari. Se vautrer. Se ventrouïller ; *terme de Chaſſe*.

VOLUTATIM. En roulant.

VOLUTATIO, *onis*. Roulement, corde. Roulis du vaiſſeau. Veautrement.

VOLUTATUS, *ûs*. L'action de ſe rouler, roulement.

VOLUTATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Volutare*.

Volutata avis. Au vol plié ; *terme de Fauconnerie*.

VOLUTE. Voïez *Volutatim*.

VOLUTIO, *onis*. L'action de faire tourner, de rouler.

In modum cochlea volutio. Retrouſſement.

VOLUTRINA, *æ*. Volutrine, Déeſſe des anciens Romains.

VOLUTUS, *ûs*. L'action de ſe promener en rampant.

VOLVULUS, *li*, *Terme d'Anatomie*. Nom latin que l'on donne à la colique que l'on appelle autrement le Miſerére, *on* paſſion iliaque.

VOLUMANUS Feronia. Umano, Vomano, Volmano, noms propres d'une riviere du Roïaume de Naples.

VOMER, *eris*. Soc de charruë. Vomer ; *terme d'Anatomie*.

VOMERE. Vomir, dégeuler, dégobiller. Débagouler. Rendre gorge. Cracher.

VOMEX, *icis*. Le haut du ſoc de la charruë. Vomiſſement.

VOMI, *æ*. Vomi, ville Capitale d'un Roïaume du même nom dans l'Iſle de Niphon. Voïez auſſi *Medusea*, *æ*.

VOMICA, *æ*. Abcès, apoſtume. Bourſe pleine.

VOMICUS, *a*, *um*. Qui concerne le vomiſſement.

VOMITARE. Vomir ſouvent.

VOMITIO, *onis*. Vomiſſemene.

VOMITOR, *oris*. Celui qui vomit.

VOMITORIUS, *a*, *um*. Vomitif, vomitoire ; émétique.

VOMITUS, *ûs*. Vomiſſement, la décharge du Héron.

VOMURA, *æ*. Vomura, ville de l'Iſle de Ximo, l'une de celles du Japon.

VONIZA, *æ*. Vonisſa, Vonisa ; anciennement petite ville d'Epire ; le maintenant petit bourg ſitué ſur le bord Méridional du Golfe de l'Arta.

VOORBURGUM, *gi*. Voorbourg, village de la Hollande.

VOORNA, *æ*. *Iuſula*. Voorne, Iſle des Provinces-Unies.

VOPISCUS, *a*, *um*. Celui des jumeaux qui naît en vie, l'autre étant fort mort.

VORACITAS, *atis*. Voracité, gourmandiſe.

VORACITER. Gloutonnement, goulument.

VORAGINOSUS, *a*, *um*. Plein de gouffres, d'abîmes.

VORAGO, *inis*. Gouffre, abîme, tournant d'eau. Remole, remous, volſe ; *terme de Marine*.

VORARE. Dévorer, manger goulument, avaler, engloutir, croquer. Briſer. Engouler.

VORATIO, *onis*. L'action de dévorer.

VORATOR, *oris*. Qui dévore, dévorateur.

VORAX, *acis*. Vorace, gourmand, glouton, goulu. Echif ; *terme de Vénerie*.

VORDONIA, *æ*. Vordonia ; Vadonia, ancienne ville du Péloponèſe, & maintenant de la Zaconie, en Morée.

VORMACIA, *æ*. VVormes, ville d'Allemagne.

VOROTINUM, *i*. VVorotin, petite ville Capitale du Duché de VVorotin ; en Moſcovie.

VORSUS, *ûs*. Danſe en rond, branle.

VORTEX, *icis*. Tourbillon de vent, tournant d'eau. Colique.

Subitus undarum vortex. Revolin ; *terme de Marine*.

VOSTA, *æ*. *Voſuna*, *ii*. *Voſonſis Abbatia*. Viſoſe, en Vigeoix, nom propre d'une Abbaïe du Limoſin, en France.

VOSSUS, *ſi*. Voſſe, *animal de l'Iſle de Madagaſcar*.

VOSTANCA, *æ*. Voſtance, petite ville de la Macédoine, en Grèce.

VOSUMA, *æ*. Voſumi, petite ville Capitale d'un Roïaume du même nom, au Japon.

VOTIFER, *a*, *um*. Qui porte les vœux.

VOTIVUS, *a*, *um*. Voïé, votif.

VOTUM, *ti*. Vœu, promeſſe, déſir, ſouhait.

VOTUS, *a*, *um*. Participe de *Vovere*.

VOUDSIRA beſtiola. Voudſira, *petite bête de Madagaſcar*.

VOUÉKE. Voüer, faire un vœu. Déſirer, ſouhaiter ardemment.

VOUGLIA, *æ*. Vougle, bourg du Poitou, en France.

VOULA, *æ*. *vit*. Voula, *oiſeau de Madagaſcar*.

VOULOVIA Indica. Voulou, épée de canne d'Inde.

VOX, *cis*. La voix. Un mot, un terme, une parole. Un ton de voix.

Contentio vocis. Elévation de la voix.

Vocem contendere. Elever la voix. Crier, s'écrier.

Vocis, inter cantandum, celerrima vibratio, inflexio, volutatio. Roulades, roulemens, inflexions de voix.

Vox acutum vocem commiens. Fauſſet ; *terme de Muſiciens*.

Voces falſa promiſſa. Promeſſe verbale.

Voces adjumenta. Les aides de la langue ; *terme de Manege*.

VOXIA, *æ*. Voxu, ville Capitale d'un Roïaume du même nom, dans l'Iſle de Niphon.

U P

UPILIO, *onis*. Bérger.

UPLANDIA, *æ*. Uplande, Province de la Suéde propre.

UPSALA, *Upſalia*, *æ*. Upſal, *on* Upſale, ville de l'Uplande, en Suéde.

UPUPA, *æ*. Hupe, *on* Pupu, *oiſeau*.

U R

UR. Ur, anciennement ville de la Chaldée.

URABA, *æ*. Uraba ; petite Iſle du Golfe de Panama. Uraba, contrée de la Terre ferme, en l'Amérique Méridionale.

URACA, *æ*. Ouraque ; *terme d'Anatomie*.

URANA, *Aurana*, *na*. Urana, petite ville de la Dalmatie.

URANIA, *æ*. Le Canton d'Uri, en Suiſſe.

URANIBURGUM, *i*. Uranibourg, château ſitué ſur la petite Iſle de Véen, *on* d'Huéne, dans le Détroit de Sund.

URANUS, *& URANUS Soangus*. Ouran, *on bien* Ouran Soangue, Magicien de l'Iſle de Grambocanore, dans les Indes.

URBE, *æ*. L'Orba, rivière de la Lombardie. Voïez *Orba*, *æ*.

URBANE, *& URBANICE*. De bonne grace, galamment, poliment, honnêtement.

URBANIA, *æ*. Urbanéa, petite ville de l'Etat de Vénife.

URBANIST Æ Monialer. Les Urbaniſtes, Religieuſes de Sainte Claire.

URBANITAS, *atis*. Politeſſe, civilité, honnêteté, humanité. Monde, ſçavoir vivre. Entregent. Galanterie, genilleſſe. Urbanité.

Mutua vita communis urbanitas. Cérémonial. Cérémonie.

Nimias urbanitatis officiales. Façonnier, cérémonieux, formaliſte.

URBANUS, *a*, *um*. De ville, qui concérne la ville. Civil, honnête, gratieux, galant. Geuil. Déſgrant.

Urbani collegii conceſſus. Le bureau de la ville.

Urbana copia Milices bourgeoiſes.

URBANUS, *ûs*. Urbain, nom propre d'homme.

URBEVETANUS, *a*, *um*. Orviétan ; qui eſt d'Orviéte, *on* de l'Orviétan.

URBEVETUM, *Urbiventum*. *V. Orvietum*, *i*.

URBICAPUS, *pi*. Preneur de villes.

URBICOLA, *æ*. Bourgeois, citoïen, habi-

tant d'une ville. Hadara ; *terme de Relation.*
URBICREMUS, *a*, *um.* Qui brûle des villes.
URBICUS, *i.* Urbique, *ou* Urbice, nom propre d'homme.
URBICUS, *ci. fluvius.* L'Orbéga, rivière du Roiaume de Léon, en Espagne.
URBINA, *a.* Sorte de dard long.
URBINAS, *atis.* Qui eſt d'Urbin.
URBINAS Ducatus. Le Duché d'Urbin, en Italie.
URBIONIS Montes. La Sierra d'Urbion, montagnes de la Caſtille Vieille, en Eſpagne.
URBINUM, *nu.* Urbin, ville de l'Etat de l'Egliſe.
URBS, *bis.* Ville.
Urbs ipſa. Le corps de la Ville, le corps de la place.
URBS, *is.* Urbs, *ou* Ourbe, ville du Roiaume de Tunis, en Barbarie.
URBS Salona, Salæ, a. Urbiſaglia, village de la Marche d'Ancone, en Italie.
URBS vetus. Voïez *Orvietum*, *ti.*
URCEOLARIS, *are.* De pot à l'eau, d'aiguière, de coquemar.
URCEOLUS, *li.* Burette, petit vaiſſeau qui ſert à la Meſſe.
URCEUS, *i.* Aiguière, pot à l'eau. Buire, *ou* Buye.
Urceus aquâ plenus. Aiguière d'eau.
URCINIUM, aujourd'hui *Adjacium.* Voïez ce mot.
UREBO, *inis.* Bruine, brouillard. Démangeaiſon brulante.
Uredinem inferre. Brûler, embraſer.
Uredines turpatur, ſuccidunt. Hâlé, gâté par le hâle.
URENDUS, *a*, *um.* Brûlable, digne du feu.
URENS, *tis.* Brûlant.
Urens dolorin ſenſus. Une cuiſſon.
URERE. Brûler, incendier, réduire en cendre. Brûler *terme de Jardinage.* Calciner. Cuire. Sécher, hâler. Tourmenter, chagriner.
Ventus urit vultum. Le vent cingle le viſage, le coupe, le gerſe.
URETRA, *æ.* Le tou de la veſſie, l'uretre.
URGELLA, *Orgella*, *a. Orgellum*, *li.* Urgel, *ou* la Ceu d'Urgel, ville de la Cerdaigne, en Catalogne.
URGENS, *tis.* Urgent, preſſant, imminent, inſtant.
URGERE. Preſſer, pourſuivre de près, serrer de près. Inſulter. Talonner, harceler.
Urgere adverſarium. Courir, s'avancer ſur ſon ennemi.
Urgere equum. Galoper.
URGON Inſula. Voïez *Gergon Inſula.*
URGONIUM, *nii.* Voïez *Orgonium*, *ni.*
URIGA, *æ.* Corruption des Gemences.
URICUM. Voïez *Oricbum*, *ci.*
URIGO, *inis.* Bruine, brûlure des plantes.
URINA, *na.* Urine, piſſat.
Urina ſtillicidium. Strangurie, *terme de Médecine.*
URINALIS, *ale.* D'urine, urinal, urineux.
URINARI. Plonger, faire le plongeon, nager entre deux eaux.
URINATOR, *oris.* Plongeur, urinateur, pêcheur de perles. Plongeon. Mourgon ; *terme uſité ſur la Méditerranée.*
URINATORIUM, *ii.* Urinal.
URINUM, *ni.* Oeuf ſans germe, œuf ſtérile.
URIOMACLUS. Voïez *Briscus.* C'eſt le même.
URIPONTIUM, *tii.* Rippon, bourg d'Angleterre.
URITARE. Brûler.
URLA, *Vourla*, *a.* Urla, *ou* Vourla, ville de Ponie, en l'Aſie Mineure.
URNA, *æ.* Urne, vaſe, cruche.
URNALIS, *ale.* Qui contient Purne.
URNARIUM, *rii.* Buffet.
URNARIUS, *rii.* Potier de tèrre.
URNULA, *la.* Un cruchon.
UROGALLINA, *æ* & *UROGALLUS*, *li.* Faiſan bruant. Coq de bois, *ou* de bruière.
UROPIGIUM, & *UROPIGIUM*, *ii.* Le croupion.
URPEX, *icis.* Râteau à dentes de fer.
URSA, *a.* Ourſe, la femelle de Pours.
URSA, *a.* Le Ruſſ, rivière de la Suiſſe.
URSARIA, *a.* Urſel, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.
URSELINÆ Monialet. Les Urſulines.
URSERIUM, *rii.* Oſſera, petite ville des Vétiniens.

URSICAMPUS, *pi.* Orcam, *ou* Orchamp, village avec Abbaie, dans le gouvènement de l'Iſle de France.
URSINUM, *Tyſenum.* Urſin, Yrſin, Abbaïe de Bénédictins, en Souabe.
URSINUS, *a*, *um.* D'ours.
URSINUS, *i.* Urſin, nom propre d'homme.
URSUS, *ſi.* Ours, nom propre d'homme.
URTA, *æ.* L'Ourt, *ou* l'Ourte, rivière des Païs-Bas. Ourt, village du même païs.
URTICA, *æ.* Ortie, *plante.* Ortie de mèr, *poiſſon.* Démangeaiſon de la chair.
Urticis uſus. Ortier, piquer avec des orties.
URTICINUS, *a*, *um.* D'ortie.
URUS, *ri. Bos ferus.* Ure. Buffle.
URUS, *ri.* L'Oufe, rivière d'Angleterre.

U S

USALTO, *onis.* Uſalton, nom d'une monnoïe de Géorgie.
USANTIS. Voïez *Usantrix*, *tis.*
USARCHIA, *æ.* Voïez *Uſarchia*, *æ.*
USCOCHITUS, *ti.* Uſcoque, petit peuple de la Croatie Autrichienne.
USEDOMIA, *æ.* Uſédom, petite Iſle de la Pomeranie Roiale.
USELLUS, *li. Uſſellopoli*, *is.* San Piétro di Uſel, village ſitué dans la Sardaigne.
USENBERGE Dominium. La Seigneurie d'Uſenbèrg, petit païs du Cèrcle de Souabe.
USERCA, *ca.* Uſercle, petite ville de France.
USIATINUM, *ni.* Uſiatin, petite ville de la Ruſſie Polonoiſe.
USITARI. Se Gvrir ſouvent.
USITATE. Suivant l'uſage, ſuivant la coûtume, ſuivant la manière reçûe.
USITATUS, *a*, *um.* Uſité, pratiqué, ordinaire, accoûtumé.
USNACUM, *ci.* Urtnach, bourg de la contrée de Gasteren, en Suiſſe.
USORA, *a.* Uſora, contrée de la Turquie, en Europe.
USPIAM. En quelque lieu que ce ſoit.
USQUAM. En quelque part, en quelqu'endroit.
USQUE. Juſques, toûjours, dès, depuis.
USQUEQUAQUE. De tous côtés, de toutes parts, par tout. Toûjours, en tout tems.
USQUEQUO. Juſqu'à ce que, juſqu'à tant que. Juſqu'où, juſqu'à quand.
USSELLA, *æ.* Uſſel, bourg ou petite ville du Limoſin en Frànce.
USTADIUM, *Thadium*, *ii.* Uſtèd, Yſted, petite ville du Schonen, en Suède.
USTICA, *ca.* Uſtica, Uſtèga, petite Iſle de la Mèr Toſcane.
USTILLICAUM, *ci.* Voïez *Oſtillicum*, *ci.*
USTIO, *onis.* Brûlure. Brûlement. Calcination, décrépitation, uſtion ; aſſation ; *terme de Pharmacie.*
Uſtionis aqua materiei. Combuſtible.
USTIUGA, *æ.* Ouſtioug, ville Capitale de l'Ouſtioug, en Moſcovie.
USTOR, *oris.* Celui qui brûloit les corps des morts.
USTRINA, *na.* Une forge. Le lieu où l'on brûloit les corps des morts.
Mallcator ad uſtrinam. Forgeron.
USTULARE. Brûler, mettre au feu. Flamber ; *terme de Rotiſſeur.*
Uſtulare calamos. Hollander des plumes.
USTULATIO, *onis.* Brûlure.
USTUS, *a*, *um.* Voïez les ſignifications de ſon vèrbe *Urere.*
USUALIS, *ale.* Dont on ſe sèrt, qui eſt en uſage, uſuel.
USUALITER. Communément, ordinairement.
USUARIUS, *a*, *um.* Uſufructuaire, Uſufruitier.
Uſuarius bonorum attributio. Apanage. Partage du puîné d'un Souverain.
Uſuarium prædium aſſignare. Apanager.
Uſuarii fundi attributione donatus. Apanager.
Jus uſuarium. La coûtume, le droit coûtumier.
USUCAPERE. Acquérir droit de propriété par titre de longue poſſeſſion paiſible, par préſcription.
USUCAPIO, *onis.* Uſucapion. Préſcription.
Uſucapionis non obnoxius. Imprèſcriptible.
USUFRUCTUARIUS, *rii.* Uſufruitier, Uſager, Viager ; Humier ; *terme de Coûtume.*
USURA, *ræ.* Uſage, jouïſſance ; emploi, Uſure, interêt, denier, profit, remiſe.
Uſura quinquennes, quinaria. Le denier vingt.
Fermentate pecuniæ uſura. Le Change.
Uſura uſurarum. Anatociſme.
USURARIUS, *a*, *um.* Qui concèrne l'uſure, l'interêt ; uſuraire.
USURPARE. Uſurper, occuper, tenir, s'approprier injuſtement ; ſe prévaloir, ſe sèrvir, entreprendre ſur autrui. Extorquer. Saiſir.
USURPATIO, *onis.* Uſurpation, intruſion, détention, appropriation injuſte, poſſeſſion abuſive. Entrepriſe ſur, &c. Extorſion. Trouble, nouvelleté ; *terme de Palais.*
USURPATOR, *oris.* Uſurpateur.
USURPATRIX, *icis.* Uſurpatrice.
USUS, *ſis.* Uſage, pratique, routine. Uſance, coutume. Emploi, jouïſſance. Sèrvice. Familiarité. Utilité. Paiſible poſſeſſion.
Quod uſus ipſe potest. De même.
Quod uſus non patitur. Impraticable.
Uſu edoctus. Experimenté, expèrt, routier.
USUSFRUCTUS, *tis.* Uſufruit. Jouïſſance d'une choſe dont on n'a pas la propriété. Humière ; *terme de Coutume.*
Uſusfructus certa conjuſtum partis bonorum mortui qua ſuperſtiti uxori concedatur. Le Doüaire. Augment de la dote ; donation *propter nuptias* ; *terme du Droit Civil.*
Uſusfructuum partes aliquas bonorum mortui uxori aſſignare. Doüer une femme.
USUVENIRE. Arriver, écheoir.

U T

UT. Conjonction. Afin, afin que. Pour. Quand, lorſque. Comme, ainſi, de même. De manière, de façon, de ſorte, tellement. Suivant, ſelon. Depuis que. Pourvû que. Vû, attendu que.
UTCUMQUE. Tellement, quellement. Tant bien que mal. Couci couci.
UTENSILIS, *le.* Utenſile ; uſtenſile.
UTER, *eri.* Outre ; peau de chèvre, de bouc.
Uter Symphoniacus. Cornemuſe. Muſette. Sourdeline.
UTER, *eri.* Voïez *Uterus.*
UTER, *tra*, *trum.* Qui des deux ; lequel, laquelle des deux.
UTERCUMQUE, *h.* Petit ventre.
UTERCUMQUE, *utracumque*, *utrumcumque.* Lequel des deux que ce puiſſe être.
UTERETUM, *ti.* Uèret, petite ville de la Géorgie.
UTERINUS, *a*, *um.* Utérin, né d'une même mère.
UTERLIBET, *uterlibet*, *utrumlibet.* Lequel des deux il vous plaira.
UTERNAM, *uternam*, *utrumnam.* Qui des deux, lequel des deux.
UTERQUE, *utraque*, *utrumque.* L'un & l'autre, tous les deux.
Uter utraque. Le pour & le contre.
UTERUS, *ri.* Le ventre. La matrice. Le flanc. L'enfant ; le fruit qui eſt dans le ventre.
Uteri ora exterior. Le couronnement ; *terme d'Accoucheur.*
UTI. Conjonction. Voïez *Ut.*
UTI. User, ſe sèrvir, mettre en uſage. S'aider, ſe prévaloir, profiter, employer ; uſurper.
Uti aliqua familiariter. Converſer, vivre avec quelqu'un, le hanter, le pratiquer.
Uti amicum amicorum operâ atque diligentiâ ad rem aliquam. Mettre tous ſes amis en campagne pour faire réüſſir une affaire.
UTIBILIS, *ile.* Voïez *Utilis*, *le.*
UTICUM, & *UTICUS*, *ci.* Ouche, nom d'une ancienne forêt de la Normandie.
UTILE, *is.* L'Utile.
UTILIS, *le.* Avantageux ; utile, bon favorable, fructueux, profitable.
UTILITAS, *atis.* Utilité, profit, avantage, bénéfice, douceur, interêt. Conſidération. Bienfaiance. Service, uſage.
Utilitatem percipere. Profiter.
UTILITER. Avantageuſement, utilement.
UTINAM. Plut à Dieu, Dieu veüille.
UTINUM, *ni.* Udine, ville Capitale du Friouli.
UTIQUE. Certainement, certes, par conſéquent, donc.
UTPOTE. Puiſqu'en effet.
UTPUTA. Par exemple.

Digitized by Google

UTQUID. Pourquoi.
UTRARIUS, rii. Celui qui porte quelque liqueur dans des outres.
UTRIBI. Auquel des deux endroits.
UTRICULARIUS, rii. Petit outre.
UTRICULUM, li. Utére, bouge de l'Andalousie, en Espagne.
UTRICULUS, li. Petit outre. Veſſie.
Utriculus ſymphoniacus. Une cornemuſe, une muſette.
UTRINDE. Duquel des deux côtes. De l'un ou de l'autre côté.
UTRINQUE. Des deux côtes, de part & d'autre.
Utrinque corrogare, arripere. Prendre de tout côté, de toutes mains, à droite & à gauche.
UTRINQUESECUS, & UTRINSECUS. De côté & d'autre.
UTRIO, onis. L'Orron, l'Aurron; rivière du Berry, en France.
UTRO. Duquel des deux côtes.
UTROBIQUE. Des deux côtes, de part & d'autre.
UTROLIBET. De l'un des deux côtes.
UTRUM. Lequel des deux. Sçavoir, ſi.
UTRUMNAM. S'il eſt vrai que.
UTTA, a. Otte, nom d'une ancienne forêt.
UTUM Regnum. Le Roiaume d'Uto au Japon.
UTUT, Quoiqu'il en ſoit.

U V

UVA, a. Raiſin, grappe de raiſin. La luette; Purcule; *terme de Medecine.*
Uvarum rubigine exiſtente, ſuffegere. Grapiller.
Uva vabuſcula. Grappe de verjus.
Nigella uva. Auvernat, pineau; morillon.
Uva ſpinea acinus, bacca. Groſeille; *fruit du Groſeillier.*
UVACAVA arbor. Uva-cava, *arbre qui croît aux Indes.*
UVA Ouaſſora. Uva-Ouaſſora, *arbre des Indes Occidentales.*
UVA purpurea. Uva-pytup, *arbre des Indes.*
UUCHEUM, i. Ucheu, ville de la Chine.
UVEA, a. L'Uvée; *terme d'Anatomie.*
UVESCERE. Devenir moite, devenir humide.
UVIDULUS, a, um. Un peu moite, un peu humide.
UVIDUS, a, um. Humide, moite, moüillé.
UVIFER, a, um. Qui porte du raiſin.
VULCANIA, a. Vulcani Inſula. Hiera, a. Volcano, ou Hiera, noms propres d'une Iſle de la mer de Toſcane.
VULCANIUS, a, um. De Vulcain, de feu.
VULCANUS, ni. Vulcain, le Dieu du feu. Vulcain; Volcan, Iſle de l'Océan Oriental. Volcanot, village de la Morée.
VULDRAGA, a. Voïez *Voldraca, a.*
VULGARE. Divulguer, publier, ſemer, répandre, faire courir, réveler.
VULGARIS, are. Vulgaire, ordinaire, commun, trivial, plat, groſſier.
VULGARITER. Vulgairement, communément.
VULGARIUS, a, um. Voïez *Vulgaris, are.*
VULGATOR, oris. Qui divulgue; qui publie, qui révéle.
VULGATUS, a, um. Divulgué; publié, révelé, ébruité. Vulgaire, commun.
Vulgata mors. Vulgairement, communément, groſſierement.
Vulgata ſcriptura overſio. La Vulgate, Traduction ancienne de la Bible.
VULGIVAGUS, a, um. Voïez *Vulgaris, are.*
VULGO. Vulgairement, communément, ordinairement, populairement. Par tout, en tout lieu.
VULGUS, gi. Le vulgaire, la populace, la multitude.
VULGUS, ûs. Mêmes ſignifications.
VULNERABILIS, le. Qui peut être bleſſé, vulnerable.
VULNERARE. Bleſſer, navrer, *vieux mot.*
VULNERARIUS, a, um. Qui conſerme les plaies; les bleſſures. Vulnéraire.
VULNERARIUS, rii. Chirurgien, qui panſe les playes.
VULNERATIO, onis. Bleſſure.
VULNERATUS, a, um. Bleſſé.
VULNIFICUS, a, um. Qui bleſſe, qui fait une bleſſure.
VULNUS, eris. Playe. Bleſſure. Atteinte. Coup mortel, coup de jarnac.

In vulnera ruere. Aller aux coups.
Vulnus obligatum ſalvere. Débander une plaie.
Vulnera non obnoxius. Invulnérable.
VULNUSCULUM, li. Diminutif de *Vulnus.*
VULPECULA, a. Renard, renardeau. Goupil, *vieux mot François.* Malin, bonne bête.
VULPES, ris. Renard, *animal ſauvage.*
Vulpet cunniculoria. Petit renard, Goupil, *vieux mot François.*
VULPILIO, onis. Afpériolar. Queuë de renard.
VULPINARI. Ruſer, fineſſer, uſer de fineſſe.
VULPINUS, a, um. De renard. Ruſé.
Vulpina fovea. Renardiére.
Vulpina ſoboles ex, offorum. La mére.
VULSURA, a. L'action d'arracher.
VULTICULUS, li. Petit viſage.
VULTUOSUS, a, um. Qui a le viſage gras & rebondi, qui a une groſſe face. Jouflu; moufflard; *terme bas.*
VULTUR, uris. Vautour, *oiſeau de proie.*
VULTURINUS, a, um. De Vautour.
VULTURIUS, ii. Pillard, voleur.
VULTURNUS ventus. Sud-eſt, quart au Sud-eſt.
VULTUS, ûs. Le viſage, la mine, la face, le minois.
Vultus rubicundus, vultus bacchicus. La trogne d'un yvrogne.
Vultum deformare, lacerare. Défigurer.
VULVA, a. Vulve, matrice; *terme d'Anatomie.*
VULVAGO, inis. Nard ſauvage, *ou* Aïarum, cabaret, *plantes.*
UVOR, oris. Humidité, moiteur.
VURMIUS ſtuorum. Le Worm, *ou* Wérm, petite rivière d'Allemagne.
VUTINGA, ga. Vutin, ville de la Chine.
UVULA, la. Diminutif d'*Uva.* Petite grape de raiſin, grapillon. La luette; l'épiglotte, uvule; *terme d'Anatomie.*

U X

UXAMA, a. Borgo d'Oſmo, petite ville d'Eſpagne.
UXANTEIS, ii. Oüeſſant, petite Iſle de France, vis-à-vis la côte Occidentale de la Bretagne.
UXELA, a. Voïez *Voltumianum, nis.*
UXENTUM, ti. Ugento, petite ville de la Terre d'Otrante, au Roiaume de Naples.
UXILIA, a. Uſilia, village ſur la côte Septentrionale de l'Iſle de Rhodes.
UXOMA, & Uxuma, a. Voïez *Huſma, a.*
UXOR, oris. Femme, épouſe.
UXORCULA, la. Diminutif d'*Uxor.*
UXORIUS, ii. Qui ſe laiſſe gouverner par ſa femme.
UXORIUS, a, um. De femme, d'épouſe.

V Y

VYSTUS, i. Euſtus, i. Vyſt, & Euſt, nom propre d'une des Iſles Weſtérnes, au couchant de l'Ecoſſe.

W

WACHTENDONKA, a. Wachtendonck, petite ville de la Gueldre Eſpagnole.
WAGENINGA, Vaga, ga. Vagenum, ni. Wagenheim, Waggenhingen, petite ville des Provinces-Unies.
WAKEFELDA, da. Wakefeld, bourg, *ou* petite ville du Comté d'Yorck, en Angleterre.
WALARICUS, ci. Gualaricus, ci. Valery, nom propre d'homme.
WALDBERGENSIS Baronatus. La Baronie de Walbourg; Pun, des Etats du Cercle de Souabe.
WALDEBERTUS. Waldebért, *ou* Vallbért, vulgairement Gaubert; nom propre d'homme.
WALDOMERUS. Voïez *Baldomerus.*
WALDUS. Voïez *Valdus.*
WALLENBURGUM, gi. Wallenbourg, petite ville de la Suiſſe.
WALLONES, num. Wallons, les peuples des Païs-Bas.
WALLESENDA, a. Wallſend, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WALLUS, a, um. Gallois, du pais de Galles, en Angleterre.
WALPURGIS, Walburgit, itis. Valburge, *ou* Vaubourg, nom propre de femme.

WALSEA, a. Wvalſa ſuperior. Wvalſe, Obervalſe, bourg de la Baſſe Autriche.
WALVICUM, ci. Wvalwick, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WAMCABECUS arbor. Wamcabec, nom propre d'un arbre qui vient dans l'Iſle de Marignan.
WANDREGISILUS, i. Vandrille; nom propre d'homme.
WANGENA, a. Wangen; ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
WARA. Voïez *Vara.*
WARACTUM, ti. Voïez *Guerretum, ti.*
WARANDA, a. Varde; nom propre d'un lieu ſitué dans le Vetin, en France.
WARBURGUM, ri. Warburg, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
WARDEBURGUM, ri. Wardburg; Wardbourg, petite ville ſituée ſur la côte de PHallande, en Suede.
WARDHUSIUM, ſi. Wardhuys; petite forteresſe de l'Iſle de Ward, ſur la côte de la Laponie Norvégienne.
WARSAVIA, a. Varſovie; ville de Pologne.
WARTEMBERGA, a. Wartemberg; petite ville de la Siléſie.
WARVICUM, ci. Warwick; Barwick.
WASSERBILLICHUM, i. Waſſerbillick; bourg des Païs-Bas.
WASSERBURGUM, i. Waſſerbourg, petite ville de Bavière.
WASTENENSIS, & WASTINENSIS pagus. Voïez *Vaſtinium.*
WATERFORDIA, a. Waterford; petite ville de la Monſonie, en Irlande.
WATERLANDIA, a. Waterland; petit païs de la Hollande ſeptentrionale.
WAVARIENSIS, Warenſis, Wavarenſis Civitas. Voïez *Tabrenſis Pagus.*
WEDONA, a. Wédon, village du Comté de Northumberlan, en Angleterre.
WEENA, a. Wéen; petite ville du Danemarck.
WEIBSTADIUM, ſi. Weibſtadt, bourg, ou petite ville du Palatinat du Rhin.
WEIDA, a. Weida; petite ville du Woigtland, en Miſnie.
WEIDENA, a. Weiden; petite ville du Palatinat de Bavière.
WEISSENAVIA, a. Weiſſenaw; bourg de la Souabe.
WEISSENBERGA, a. Weiſſenberg; petite ville de la Livonie, en Suede.
WEISSENBURGUM, ri. Weiſſenbourg; ville de la baſſe Alſace.
WEISSENFELDA, a. Weiſſenfelds; bourg de la Miſnie, en haute Saxe.
WELA, Wedelia, ae. Wédel; Wédel; petite ville de la Jutlande, en Dannemarck.
WELIKA, a. Welika Recca; nom de riviére.
WELKA, a. Welka; bourg de l'Iſle de Végia, dans le golfe de Veniſe.
WELLÆ, Vellæ, arum. Welles, Wéls; petite ville du Comté de Sommérſet, en Angleterre.
WENIALUS, alii. Voïez *Guinaiſus, ſi.*
WEPPESIUM, ſi. Weppes; contrée de la Chaſtelenie de Lille, en Flandres.
WERA, a. La Wére, riviére d'Angleterre.
WERDENBERGA, a. Werdenberg; petite ville de la Suiſſe.
WERFENA, a. Werffen; bourg du Cercle de Bavière.
WERINGA, a. Woeringa, a. Wering, Woering, Wuringen; petite ville, ou bourg de l'Electorat de Cologne.
WERLA, a. Werle; bourg du Duché de Weſtphalie.
WERMINSTERA, a. Wérminſter, village du Comté de Wilt, en Angleterre.
WERTACHIUS fluvius. Le Wértach, riviére de la Souabe.
WESA, a. La Wéſe; petite riviére des Païs-Bas.
WESTERA, a. Weſter; Pune des îles Orcades.
WESTERASIUM, ii. Weſteräs, ville capitale de la Weſtmanie, en Suéde.
WESTERBURGUM, ri. Weſterbourg; bourg fitué dans le Weſterwald.
WESTERGOA, a. Weſtrachia, a. Weſtergo; contrée des Provinces-Unies.
WESTERNÆ inſulæ. Les îles Weſtérnes, au couchant de l'Ecoſſe.
WESTHOFIA, ae. Weſthoff, bourg ſitué dans l'Evêché

Digitized by Google

l'Evêché de Stralbourg, en Alſace.
WESTMANIA, *a.* Weſtmanie ; province de la Suéde propre.
WESTMORLANDIA, *a.* Weſtmorland ; province d'Angleterre.
WESTPHALIA, *a.* La Weſtphalie, en Allemagne.
WESTROGOTHIA, *a.* Weſtrogothie. Weſtrogothlande ; grand pais de la Suéde.
WESTWALDIA, *a.* Le Weſterwaldt ; partie de la Wéteravie.
WESTSEXIA, *a.* Le Weſtſex ; province d'Angleterre.
WESTLARIA, *a. Weſclaria*, *a.* Wetzlar ; ville du Langraviat de Heſſe, en Allemagne.
WETTENHAUSIA, *a.* Wettenhauſen, nom propre d'une Abbaie de la Souabe.
WETTERAVIA, *a.* La Wéteravie, partie du Cercle du haut Rhin.
WEXFORDIA, *a.* Wexford ; ville de la Lagenie, en Irlande.
WIATKA, *a.* Wiatka, *ou* Wiadski ; petite province de la Tartarie Moſcovite.
WIBORADA, *a.* Gaiborat, nom propre de femme.
WICKLOA, *Vicloua*, *a.* Wicklo, petite ville de la Lagenie, en Irlande.
WIEDENSIS Comitatus. Le Comté de Wied, petit pais de la Weiterwald, en Allemagne.
WIELISSA, *Welissa*, *a.* Wielisl, petite ville de Lithuanie.
WIELKIELUKIA, *a.* Wielkiloki, ville du Duché de Reſchow, en Moſcovie.
WIENNERWALDIA, *a.* Le Wiennerwald, partie de la baſſe Autriche.
WIEPRESA, *a.* Wiepra, nom propre d'une riviere de Pologne.
WIERA, *a.* Wier, l'une des iſles Orcades.
WIESENSTAGIENSIS Comitatus. Le Comté de Wiefenſtaig, en Souabe.
WILDEMANIA, *a.* Wildeman ; bourg ou petite ville du Duché de Brunſwick, en baſſe-Saxe.
WILDENFELDIA, *a.* Wildenfels, bourg fitué dans le Voigtland.
WILKOMERIA, *a.* Wilkomira, Wilkomer, petite ville de Lithuanie.
WILLEHADUS, *adi.* Guillad, nom propre d'homme.
WILLELMUS, *i.* Voïez *Guillelmus*, *i.*
WILLIBALDUS. Villebaud, *ou* Guillebaud, nom propre d'homme.
WILTEMBURGUM, *i.* Wiltembourg, petit village des Provinces-Unies.
WIMPINA, *a.* Wimpfen, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
WINANDERUS Lacus. Winander Meer, petit lac d'Angleterre.
WINBURNA, *a.* Winburn, bourg du Comté de Dorcheſtre, en Angleterre.
WINCHELSEIA, *a.* Winchelſey, petite ville du Comté de Suſſex, en Angleterre.
WINDISCHIA, *a.* Windiſch Matray, bourg du Cercle de Baviere.
WINDSORA, *a.* Windſor, petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.
WINEBAUDUS, *i.* Winebaud, nom propre d'homme.
WININDA, *a.* Winden, Windéon, Winada, bourg du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
WINNIBALDUS, *& Wunnebaldus*, *i.* Gombaud, nom propre d'homme.
WINNICZA, *a.* Winnicza, ville de la baſſe Podolie, en Pologne.
WINNOCHIUS, *i.* Winnoch, *ou* Winnox, nom propre d'homme.
WINSCHOTA, *a.* Winſchote, petite ville des Provinces-Unies.
WINSHEIMUM, *ii.* Winsheim, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
WINTENUM, *i.* Winten, village de la Baviere.
WINTERTHURA, *a.* Winterthur, petite ville de la Suiſſe.
WINULOEUS, *Winnovalœus*, *Winwaloeus*, *Winnualleus*, *Winnowinleus*, *Wingaleus*, *Wingalœus*, *Winalatus*, *Winnebaldus*, *i.* Vennolé, Guignolé, noms propres d'homme.
WIPPERA, *a.* Wipper, Wippra, riviere de la Thuringe, en haute Saxe.
WIRTEMBERGA. Voïez *Wurtemberga.*
WISMARIA, *a.* Wiſmar, ville du cercle de la baſſe Saxe.
WISNIOVICUM, *i.* Wiſnio Wiecz, Wiſnowitz, bourg de la Wolhynie, en Pologne.
WISSANUM, *i.* Wiſſant, Wiſſan, Iſten, Eſſeu, noms d'un village de Picardie, ſur la côte du Boulonois, en France.
WISSEGRODIA, *a.* Wiſchegrod, petite ville du Palatinat de Czersko, en Pologne.
WISSELBURGUM, *i.* Wiſſelbourg, village de la baſſe Hongrie.
WISSELOCHA, *a.* Wiſſelloch, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
WITGENSTINIENSIS Comitatus. Le Comté de Witgenſtein, l'un des Etats de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin.
WITHERNA, *a.* Wiſthern, petite ville de l'Ecoſſe.
WITHMARUS, *i.* Voïez *Withmarus*, *i.*
WITLEIA, *a.* Witley, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WITTENBERGA, *a.* Wittenberg, petite ville du Marquiſat de Brandebourg. Wittenberg, bourg ou petite ville de la baſſe Saxe. Wittenberg, ville de la haute Saxe.
WITTENBURGUM, *i.* Wittenborg, petite ville ou bourg de la baſſe Saxe.
WITTOVIA peninſula. Wittou, la partie ſeptentrionale de l'iſle de Rugen, en Poméranie.
WIPHLAICUS, *i.* Ouflay, nom propre d'homme.
WODSTOKIA, *a.* Woodſtoke, bourg du Comté d'Oxford, en Angleterre.
WOLBECENSIS Tractus. Le pais de Wolbeck, contrée de l'Evêché de Munſter, en Weſtphalie.
WOLFENBUTELA, *a. Wolferbytum*, *Guelpherbytum*, *i.* Wolfenbutel, ville du Duché de Brunſwick, en baſſe Saxe.
WOLFERSDICA, *a.* Wolfersdyck, petite iſle de la Zélande, une des Provinces-Unies.
WOLFTINUM, *i.* Wolfstein ; petite ville du Palatinat du Rhin.
WOLLINDA, *a.* Wollin, petite ville de la Poméranie Royale.
WOODCOTA, *a.* Woodcote, village du Comté de Surrey, en Angleterre.
WORCUMIUM, *Worcenium*, *ii.* Worcum, nom de deux bourgs de Hollande.
WORSKLOA, *a.* Worſklo, riviere de Moſcovie.
WOTA, *Wada*, *Goda*, *a.* Woda, Woda, noms d'un Dieu des anciens Germains.
WRITESHAMUM, *i.* Wréxham, bourg du païs de Galles, en Angleterre.
WROXCESTRIA, *a.* Wroxcester, village du Comté de Shrop, en Angleterre.
WURSCHATO. Nom propre d'un Dieu des anciens Pruſſiens.
WURTENBERGA, *a.* Wurtenberg, *ou* Wirtenberg, chiteau fitué dans la Souabe.
WURTZBURGUM, *Wirtzeburgum*, *i.* Wurtzburg, Wirtzbourg, ville de la Franconie.
WURTZENA, *a.* Wurtzen, petite ville de haute Saxe.
WYUSTA, *a.* Wyuſt, nom propre de Pune des iſles Schetlandiques.

X

XAL

X *Nota Romanæ denarii numeri.* X. Vaut dix en chiffre Romain.
XACA, *a.* Xaca, nom d'un Dieu des Japonois.
XAGUA, *a.* Xagua, petit golfe de l'iſle de Cuba.
XAGUA arbor. Xagua, arbre de l'iſle de Cuba.
XALAPPA, *a.* Xalappe, petite ville du Mexique, en Amérique.
XALCOCOTILUS, *i.*, *Guayava*, *a.* Xalcocotl, Goyanier, arbre qui croît en Amérique.
XALISCA, *a.* Xaliſco, *ou* la nouvelle Galice, en Amérique.
XAMUM, *i.* Xamo ; déſert de la grande Tartarie.
XANCOINSUM, *Sancoinſum*, *i.* Xancoins, Sancoins ; bourg du Bourbonnois, en France.
XANSIA, *a.* Xanſi ; province de la Chine.
XANTHUS, *i.* Xante, *ou* Santo ; noms de pluſieurs rivières, & villes.
XANTONIA, *a.* Xantung ; province de la Chine.
XAOCHEUM, *i.* Xaocheu ; ville de la Chine.
XAOHINGA, *a.* Xaohing ; ville de la Chine.
XARIAORUM Lacus. Le lac de Xarayes, dans l'Amérique méridionale.
XARAUELA, *a.* Xaraſuel, village du Duché de Valence, en Eſpagne.
XATIVA, *Saetoa*, *a.* Xativa, Sativa, petite ville du Royaume de Valence, en Eſpagne.
XAUCA fluvius. Voïez *Maranonius fluvius.*

XE

XECIENUM, *i.* Xécien, ville de la Chine.
XENIA, *orum.* Etrennes, préſent réciproque qu'on ſe donne le premier jour de l'an.
Dare xenia. Etrêner.
XENODOCHIUM, & *XENODOCHEUM.* Hopital, ladrerie.
Xenodochium potatii B. Virgini dedicatum. La Pitié, *Hôpital.*
XENODOCHUS, *chi.* Hoſpitalier, qui retire les pauvres dans ſa maiſon. Xénodoque.
XENOXUA, *Zenoxa*, *a.* Xénoxua, Zénoxa ; petite ville de la Macédoine, en Gréce.
XENSIA, *a.* Xenſi, *ou* Chenſi ; province de la Chine.
XERA, *a.* Xérez, nom de pluſieurs villes.
XERAMPELINOS, *a*, *um.* Qui eſt de couleur de feuilles de vigne mortes.
XEROPHAGIA, *a.* Xérophagie ; l'uſage des viandes ſéches.
XERXES, *is.* Xerxès, Xércès, nom propre d'homme.
XETEFA, *a.* Xetefe, village de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.

XI

XILIUM, *ii.* Xili, bourg de la Zaconie, en Morée.
XILOBALSAMUM, *i.* Le bois de baume.
XILOCA, *a.* Xiloca, Xilox, riviere du Roïaume d'Arragon, en Eſpagne.
XILOCASTRUM, *i.* Xilocaſtro, bourg du Duché de Clarence, en Morée.

XIM

XIMA, *a.* Xima, nom propre d'une ville, & d'un Roïaume, en Iſle de Niphon.
XIMOLA, *a.* Ximola, nom propre d'une ville & d'un Roïaume, en l'iſle de Niphon.
XIMOTUCUM, *i.* Ximoteuque, Ximonotque ville de l'iſle de Niphon.
XINANUM, *i.* Xinano, Ximano ; nom propre d'une ville & d'un Roïaume de l'iſle de Niphon.
XINCHEUM, *i.* Xincheu, ville de la Chine.
XINGOINUS, *i.* Xingovin, Bonze Chinois.
XIPHIAS, *a.* Le poiſſon épée ; icie, eſpadon, *peiſſon.* Lance, épée, *cornée.*
XIRIA, *a.* Xiria, nom d'une montagne de la Morée.
XIXENA, *a.* Xixena, Sixena, village de l'Arragon, en Eſpagne.

O

XOA, *Xaoa*, *a.* Xoa, Xaoa, nom propre d'un Roïaume de Babylinie, en Afrique.
XOCHICOPALLIUS, *i.* Xochicopalli, arbre qui croît aux Indes Occidentales.
XOCOALTUS liquor. Xocoalt, nom d'une boiſſon des Mexiquains.

XU

XUICHEUM, *i.* Xuicheu, ville de la Chine.
XUNCKINGA, *a.* Xunckíng, ville de la Chine.
XUNNINGA, *a.* Xunning, ville de la Chine.
XUNTA, *a.* Xunte, ville de la Chine.
XUNTIENUM, Xuntien, *ou* Péckin, ville capitale de la Chine.

Digitized by Google

XUT

XUTAS, *s.* Xutas, étoffe d'oiseau qui ne se trouve que dans les Indes Occidentales.

XY

XYLINUS, *a*, *um.* De cotonnier, de coton.
Tela è filo xylino texta. Basin. Futaine.
Xylini textor. Futainier.
Xylinum testum granis refertum. Futaine à grains d'orge.
XYLOBALSAMUM, *i.* Baûme de Judée, *arbriſſeau.*

XYL

XYLOCINNAMOMUM, *i.* Bois de l'arbre cinnamôme.
XYLON, *i.* Cotonnier, plante qui porte le coton.
Xylon herbaceum. Le cotonier ordinaire.
Xylon arboreum. Le cotonnier, arbre.
Xyli bombix, *lanugo.* Le coton.
XYLOLATRA, *æ.* Xylolatre, qui adore du bois.
XYNOECIA, *iorum.* Xynoécies, fête des Athéniens.

XYS

XYRIS, *idis.* Spaurle, ou Glayeux puant, *plante.*
XYSTARCHA, *æ.* Xylarque, commandant du Xyſte.
XYSTICUS, *i.* Xyſtique, nom que l'on donnoit à Rome aux gladiateurs, lutteurs, & athlétes qui ſe battoient ſous des portiques.
XYSTUM, & *XYSTUS*, *ti.* Promenade couverte, coridor, allée, portique.
XYSTUS, *i.* Xyſte, nom propre d'homme.

Y

YAC

A, *æ.* L'Yc; golfe du Zuydertée.
YACARANDA arbor. Yacaranda; arbre qui ſe trouve dans l'iſle de Madagaſcar.
YACHICA arbor. Yachica; arbre qui ſe trouve dans l'iſle de Madagaſcar.
YACOBDALIA, *æ.* Yacobdal, palais des Rois de Suede.
YAMARITUM, *i.* Yamarito; nom d'une ville & d'un Roiaume de l'iſle de Niphon.
YANCHEUM, *i.* Yancheu, ville de la Chine.
YARA, *Yera*, *æ.* Yare, Yère, rivière d'Angleterre.
YCA, *æ.* Yca; ville du Pérou.
YCHOA, *æ. Tchoam.* Ycho; plante du Pérou.
YELLA, *æ.* Yell, ou Zell; l'une des iſles de Schétland.
YENCHEUM, *i.* Yencheu; ville de la Chine.
YENDUM, *i.* Yendo, Yedo; ville du Japon.

YEN

YENNA, *æ.* Yenne; village de la Savoye.
YENUM, *i.* Yen; nom d'un fruit de la Chine.
YEPESA, *æ.* Yépes, Ypés; bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
YESDA, *æ.* Yeſde, *ou* Jeſſed; ville de la Perſe.
YLA, *æ.* Yla, Ila; iſle de l'Ecoſſe.
YNAGUA inſula. Voïez *Hinagua inſula.*
YNATA palma. Ynaya, épée de palme de l'iſle de Maragnan.
YNCAS, *æ.* Ynca; nom que l'on donnoit autrefois aux Rois du Pérou.
YNCHICUM, *i.* Ynchic, *ou* Manobi; fruit qui vient ſous terre dans le Pérou.
YOCHEUM, *i.* Yocheu; ville de la Chine.
YOCOLTUS arbor. Ycolt, Yecolt; arbre de la nouvelle Eſpagne. Palmier de montagne.
YOGHALIA, *æ.* Youghall; petite ville d'Irlande.

YOI

YOIDES, *dum.* Yoïde, *terme d'Anatomie.*
YOLANDA, *æ.* Yolande; nom propre de femme.
YOLATOLUS liquor. Yolatole; ſorte de boiſſon des Indes Orientales.
YPENGRACIA, *æ.* Voïez *Oberkerkia*, *æ.*
YPRENSIS nimus. Ypreau; épée d'or me.
YQUETAIA, *æ.* Yquetaya; plante du Brésil.
YSSELSTEINUM, *i.* Voïez *Iſſelſteinum*, *ni.*
YTHA, *æ.* Yte; nom propre de femme.
YVETOTUM, *i.* Yvetot, bourg de la Normandie, en France.
YUMA, *æ.* Yuma; nom propre de l'une des iſles Lucayes.
YUPIA, *æ.* Yupi nom propre d'une grande preſqu'iſle de la grande Tartarie.
YZQUIATOLUS potus. Yzquiatole; ſorte de boiſſon dont on uſe dans les Indes Occidentales.

Z

ZAA

AARA, *æ. Defertum.* Zaara, Saara, *ou* le Déſert, grande région de l'Afrique.
ZABÆI, *Zabii*, *orum.* Voïez *Sabæi*, *orum.*
ZABESUS, *i.* Zabe; Zafebes, Millenbach, ville de la Transylvanie.
ZABULON. Nom propre d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en deſcendit, & d'une ville de Galilée.
ZACATECARUM Regio. Zacatecas, nom propre d'une province de l'Amérique ſeptentrionale.
ZACHAFUS Lacus. Le lac de Zachaſ, dans le Monomotapa.
ZACHARIAS, *æ.* Zacharie, nom propre d'homme.
ZACINTHA, *æ.* Zacinthe, *plante.*
ZACONIA, *Taconia*, *æ.* La Zaconie, *ou* Taconie, province de la Morée.
ZACYNTHUS, *i.* Zante, iſle de la mèr Ionienne: Zante, ville capitale de cette iſle.
ZADRA, *æ.* Zadra; petite ville du Roïaume de Barca, en Barbarie.
ZAFLANUS Lacus. Le lac de Zaflan, dans l'Abiſſinie.
ZAFRA, *æ.* Zafra, petite ville de l'Eſtramadure d'Eſpagne.
ZAGARDGIUS, *ii.* Zagardgi, valet de chiens de chaſſe du Grand Seigneur.
ZAGARUOLUM, *i.* Zagarolo, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
ZAGORIA, *æ.* Zagoria, contrée de la Turquie, en Europe.
ZAGRABIA, *æ.* Zagrab, Zagabria, Agram, ville de Hongrie.
ZAGROCIMUM, *i.* Zakrotzin, ville de la Mazovie, en Pologne.
ZAHARA, *æ.* Zahara, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
ZAHASPA, *æ.* Zahaſpa, ville de la grande Tartarie.
ZAIMUM fundum. Zaïm, *terme de Relation.*
ZAINIUM, *ii.* Zain, eſpéce de minéral.
ZAIRAGIA, *æ.* Zairagie, *ou* Zairagiah, divination en uſage parmi les Arabes.
ZAIRUS, *i.* Zaire, nom propre d'un lac, & d'une rivière de l'Abiſſinie, en Afrique.
ZAIA, *Zaia*, *æ.* Zaïawar, *ou* Zaïcwar, petite ville de la baſſe Hongrie.

ZAL

ZALAMEA. Voïez *Salamea.*
ZAMBERUS, *i.* Le Zambére; grande rivière de la baſſe Ethiopie.
ZAMBEZUS, *i.* Le Zambéze; grande rivière de la baſſe Ethiopie.
ZAMBRO promontorium. Le cap Zambrone, dans la Calabre ultérieure.
ZAMIA, *æ.* Dommage, pèrte.
ZAMIÆ, *arum.* Pommes de pin, qui pourriſſent les autres.
ZAMMALE, *ei.* Samael.
ZAMORA, *æ.* Zamora; ville du Roïaume de Léon, en Eſpagne. Zamora; ville du Pérou, en Amérique. Zamora; petite ville du Roïaume d'Alger, en Afrique.
ZAMOSCIUM, *ii.* Zamoſcie; Zamoſky, petite ville du Palatinat de Belz, en Pologne.
ZANFARA, *æ.* Zanfara; ville de la Nigritie, en Afrique.
ZANGEBARIA, *æ.* Le Zanguébar; grande région de la baſſe Ethiopie.
ZANHAGA, *æ.* Le Zanhaga; grand païs du Zaara, en Afrique.
ZANTUS, *i.* Zanto; village de la baſſe Hongrie.
ZANZIBARA, *æ.* Zanzibar; iſle de la baſſe Ethiopie.
ZAPOTECÆ, *arum.* Zapotécas, peuples de l'Amérique ſeptentrionale.
ZARA, *æ.* Zara; ville capitale de la Dalmatie Vénitienne.
Zara vetus. Zara Vecchia, *ou* Biograd; ville de la Dalmatie.
ZARACHA, *æ.* Zaracha; petite ville du Duché de Clarence, en Morée.
ZARAMUS, *i.* Zarame, nom propre d'un Dieu des Gaulois.
ZARNATA, *æ.* Zarnata, petite ville de la Zacomie, en Morée.
ZARNAVIA, *æ.* Zarnaw, ville de la haute Pologne.
ZARNOUNIZA, *æ.* Zarnounisa, village de la Dalmatie.
ZASHALON. Zashalon, *ou* Hundsrihuel, bourg de la Transylvanie.
ZASLAVIA, *æ.* Zaſlaw, petite ville de la Ruſſie rouge, en Pologne.
ZATA, *Zatha*, *æ.* Zara, Zatha, bourg de la baſſe Hongrie.

ZAT

ZATECIUM, & *Zatecum*, *i.* Satz, ville de la Bohême.
ZATMARBANTA, *æ.* Zatmarbanya, ville de la Transylvanie.
ZATMARIUM, *ii.* Zatmar, petite ville de la haute Hongrie.
ZATORIA, *æ.* Zator, petite ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
ZAVICIOSTUM, *i.* Zavichoſt; petite ville du Palatinat de Sandomir, dans la haute Pologne.
ZAZARA, *æ. Broſſa*, *æ.* Zasuaros, Broſſa, petite ville de la Transylvanie.

ZB. ZD. ZE.

ZBARATIUM, *ii.* Zbaras, nom de deux petites villes de la Podolie.
ZBOROWIA, *æ.* Zborow, petite ville de la Ruſſie Rouge, en Pologne.
ZDIARUM, *i.* Voïez *Seraya*, *æ.*
ZEA, *æ.* Epeautre, eſpéce d'orge.
ZEBA Regio, *onis.* Zeb; grande contrée du Belédulgerid.
ZEBEA, *æ.* Zébéa, rivière de la baſſe Ethiopie.
ZECARUS, *Ozecarus*, *i.* Zézaro, Zézéro, rivière de Portugal.
ZEDICUM, *i.* Zédic; village du Roïaume de Tripoli, en Barbarie.
ZEDOARIA, *æ.* Zédoaire, *racine des Indes.*
ZEEBURGUM, *i.* Zéeburg, *ou* Rammekens, nom propre d'un château bâti dans l'île de Walchéren, en Zélande.
ZEELANDIA, *æ.* La Zélande, l'une des Provinces-Unies des Païs-bas. La Séelande, iſle du Dannemarc.
Zelandia nova. La nouvelle Zélande, aux terres Auſtrales.
Ars Zelandia. Le Fort Zélandia, dans l'iſle Formoſe.
ZEGANUM, *i.* Voïez *Saganum*, *i.*
ZEGIRA. Voïez *Gegira.*
ZEGZEGUM Regnum. Le Roïaume de Zegzeg, païs de la Nigritie, en Afrique.
ZEILA, *æ.* Zeila, ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.
ZEIRITA, *æ.* Zéirite, nom des Princes Arabes d'une Dynaſtie, qui a régné en Afrique.
ZEITON, *onis.* Zéiton, petite ville de la Theſſalie, en Gréce.

Z E L

ZEKELHIDA, *a.* Zékelhéid, forteresse de la haute Hongrie.

ZEKELITA, *a.* Zekelita, bourg ou petite ville de la haute Hongrie.

ZELA, *Zeta*, *a.* Zéla, ancienne ville dont on voit maintenant les ruines dans l'Amazie, en Natolie.

ZELANDIA. Voïez *Zerlandia.*

ZELOTES, *tis.* Jaloux.

ZELOTIPIA, *a.* Jalousie.

ZELOTIPUS, *a*, *um.* Jaloux, envieux.

ZELUS, *i.* Zele, ardeur, émulation.

ZEMBLINIUM, *Zemlynum*, *ii.* Zemblyn, Zemlin, ville de la haute Hongrie.

ZEMBROVIA, *a.* Zembrou, petite ville de la Mazovie, en Pologne.

ZEMONICUM, *i.* Zémonico, forteresse de la Dalmatie.

ZENITH. Le Zénith, le point vertigal.

ZENO, *onis.* Zénon, nom propre d'homme.

ZENOBIA, *a.* Zénobie, nom propre de femme.

ZENOBIUS, *ii.* Zénobe, nom propre d'homme.

ZENTA, *a.* Zenta, nom propre d'une contrée de Dalmatie.

ZEPHANIAS. Voïez *Sophonias.*

ZEPHYRIUS, *a*, *um.* Qui concerne le Zéphire.

ZEPHYRUS, *ri.* Zéphire, vent frais, vent d'aval, vent d'abas ; Ouest, vent Occidental.

ZERMAGNUS, *ni.* Zermagne, nom propre d'une rivière de la Dalmatie.

ZERVESTA, *a.* Zerbst, ville de la Principauté d'Anhalt, en Haute Saxe.

ZETA, *a.* Chambre où l'on couche.

ZETARIUS, *rii.* Valet de chambre.

ZETECULA. Diminutif de *Zeta.*

ZETETICE, *es.* La Zététique ; *terme de Mathématique.*

ZETETICUS, *ci.* Zététique, nom d'anciens Philosophes.

ZEVENARIA, *a.* Zévénar, Séventer, petite ville du Duché de Gleves.

ZEVERINUM, *Severinum*, *ni.* Zévérinum, Sévérinum ; petite ville de la Haute Hongrie.

ZEUGITÆ, *arum.* Glaux à prendre des oiseaux.

ZEUS, *i.* Doré, *poisson.*

ZEYA, *a.* Zey, petit torrent de l'Electorat de Mayence.

ZEYBUS, *arbor.* Zeyba, grand arbre des Indes Orientales.

ZEIBUS, *arbor.* Zeybo, grand arbre qui vient dans la Nouvelle Galice.

Z I

ZIBETTA, *seu feles odorata.* Civette, *petit animal.*

Zibetta odoramentum. Civette, parfum.

ZIBITUM, *ti.* Zibith, ville de l'Arabie Heureuse.

ZIDENUM, *ni. Sidda*, *Giedda*, *a.* Ziden ; Sidde, Giodda, noms propres d'une ville de l'Arabie Heureuse.

ZIGEA Insula. Zigea, petite Isle du Comté de Zagrab, en Sclavonie.

ZIGENHEIMUM, *mi.* Zigennaim, petite ville de la Hesse.

ZIGETIUM, *Sigetum*, *ti.* Zygeth, ville de la Basse Hongrie.

Z I N

ZIGIRA. Voïez *Gezira.*

ZIGOMA, *atis.* Zigoma, *ou* l'os jugal ; *termes d'Anatomie.*

ZIGOMATICUS, *a*, *um.* Zigomatique ; *terme d'Anatomie.*

ZIKA, *a.* Zika, petit bourg de la Basse Hongrie.

ZINCKUM, *i.* Zinck, *espéce de minéral.*

ZINDIKITA, *a.* Zindikite, nom d'une Secte d'Hérétiques Mahométans.

ZINGI. Badine, *ou* Main de la Chine.

ZINGIUM, *ii.* Zingi, nom propre d'un fruit des Indes Orientales.

ZINZIBULARE. Faire le chant, ou le cri de l'Hirondelle.

ZINZINBER, *i.* Gingembre, *plante des Indes Orientales.*

ZIRICZAA, *a.* Zirizée, petite ville de la Zélande ; Province des Pais-Bas.

ZIRONA, *a.* Zirona, petite ville du Golfe de Venise.

ZITIUM, *i.* Zithum, sorte de breuvage fait avec de l'orge.

ZITIA, *a. Citizum*, *i. Cecia*, *a.* Zeitz, ville de la Misnie, en Haute Saxe.

ZITOMIERZIA, *a.* Zytomiers, ville de la Russie Polonoise.

ZITRACA, *Zitrach*, petite ville de la Circassie.

ZITTAVIA, *a.* Zittaw, petite ville de la Haute Lusace, en Allemagne.

ZIZA. Zizas Voïez *Ciza.*

ZIZANIA, *a. ZIZANIUM*, *ii.* Ivroye, *plante.* Zizanie.

ZIZARGA. Voïez *Sfarga*, *a.*

ZIZI Montes. Zizes, montagnes du Roïaume de Fez.

ZIZIPHUM, *i.* Jujube, gingeole, *fruit.*

ZIZIPHUS, *i.* Jujubier, gingeolier, *zisiphe, arbre.*

Z N Z O

ZNICZUS, *i.* Znicz, faux Dieu des anciens Lithuaniens.

ZNOIMUM, *mi.* Znoimo, Znaim, ville de la Moravie.

ZOAN, *Tfoan*, *a.* Zoan, Tfoan, anciennement ville Capitale de l'Egypte.

ZOANUM, *Zovanum*, *ni.* Zoan, Zovan, noms propres d'un bourg de l'Etat de Venise.

ZOARA, *a.* Zoara, Zoarac, ville de la cote de Tripoli, en Barbarie.

ZODIACUS, *ci.* Le Zodiaque.

ZOELIUS, *ii.* Zoel, nom propre d'homme.

ZOFFINGA, *a.* Zofingen, petite ville du Canton de Berne, en Suisse.

ZOGANUS finus. Le Golfe de Zogani, partie de la Mer Noire.

ZOIELA, *li. Zuglium*, *ii.* Zoiel, *ou* Zuglio, ville du Frioul, Province de l'Etat de Venise.

ZOIUS, *ii.* Zoile, nom propre d'homme.

ZOLERA, *a* ; & *Zolernum*, *ni.* Voïez *Hebra. Zolera*, *a.*

ZOLNOCHIUM, *ii. Zolnocium*, *Solnocium*, *ii.* Zolnock, petite ville de la Haute Hongrie.

ZOLTUM, *i.* Zoldo, bourg de l'Etat de Venise.

ZONA, *a.* Ceinture. Zone.

Regina Zona. Vestigal tertio quoque anno pendi solitum. Ex vino domestico Regina subsidium, dictum : Regina Zona. La Ceinture de la Reine.

Z O N

Zona testeraria funebris. Litre, Ceinture funébre ; *droit honorifique.*

ZONARIUS, *a*, *um.* De ceinture.

ZONARIUS, *rii.* Ceinturier, Baudrier. Qui fait & qui vend des ceintures & des Baudriers.

Sillar canarius. Coupeur de bourses.

ZONATIM. En cercle, en rond.

ZONCHIUM, *ii.* Zonchio, petite ville du Belvéder, en Morée.

ZONTIUM, *ii.* Zons, petite ville de l'Archevêché de Cologne.

ZONULA, *a.* Petite ceinture.

ZOOGRAPHIA, *a.* Zoographie, description de la nature & des propriétez des animaux.

ZOOLATRIA, *a.* Zoolatrie, culte, adoration des animaux.

ZOOPHITHALMUS, *mi.* Joubarbe, *plante.*

ZOOTOMIA, *a.* Zootomie, *diffection du corps des bêtes.*

ZOPHIORUS, *i.* Frise, face, zophore, *terme d'Architecture*

ZOPISSA, *a.* Zopisse, le vieux goudron qu'on détache des navires qui ont été long-tems sur la mer.

ZOSTER, *ris.* Le feu sacré, *ou* le feu S. Antoine, *maladie.*

Z U

ZUCALA, *a.* Zucula, nom propre d'une Isthme de l'Afrique.

ZUENZIGÆ, *Regnum.* Le Roïaume de Zuentiga, contrée du Zaara, en Afrique.

ZUIKAVIA, *a.* Zwickaw, ville de la Misnie, en Haute Saxe.

ZUINGLIANUS, *a.* Zuinglien, nom d'une Secte Luthérienne.

ZUIRIA, *a.* La Zuirie, dans la Géorgie, en Asie.

ZULAPION, *ii.* Voïez *Julepus*, *i.*

ZULFA, *Julfa*, *a.* Zulfa, Julfa, ville de la Perse.

ZULICHUM, *i.* Zullichaw, bourg ; *ou* petite ville de la Silésie.

ZUNDANASTANUS Liber. Zundanastan, le Livre sacré des Gaures.

ZUNGARIUM, *rii.* Voïez *Sangarium*, *ii.*

ZURZACUM, *ci.* Zurzach, bourg de la Suisse.

ZUTPHONIA, *a.* Zutphen, ville des Provinces-Unies.

ZUZUS, *i.* Zus, monnoie des anciens Hébreux.

ZWINGENBERGA, *a.* Zwingenberg, petite ville du Landgraviat de Darmstat, en Allemagne.

ZWOLA, *Swolla*, *Swali.* Zwol, ville des Provinces-Unies.

Z Y

ZIBETUM, *ti.* Civette.

Zybetum Occidentale Paracelsi. Civette Occidentale ; *terme de Médecine.*

ZYGOENA Brasiliensis. Voïez *l'anapanas.*

ZYGIA, *a.*

ZYMOSIMETRUM, *tri.* Zymosimétre, *instrument de Physique.*

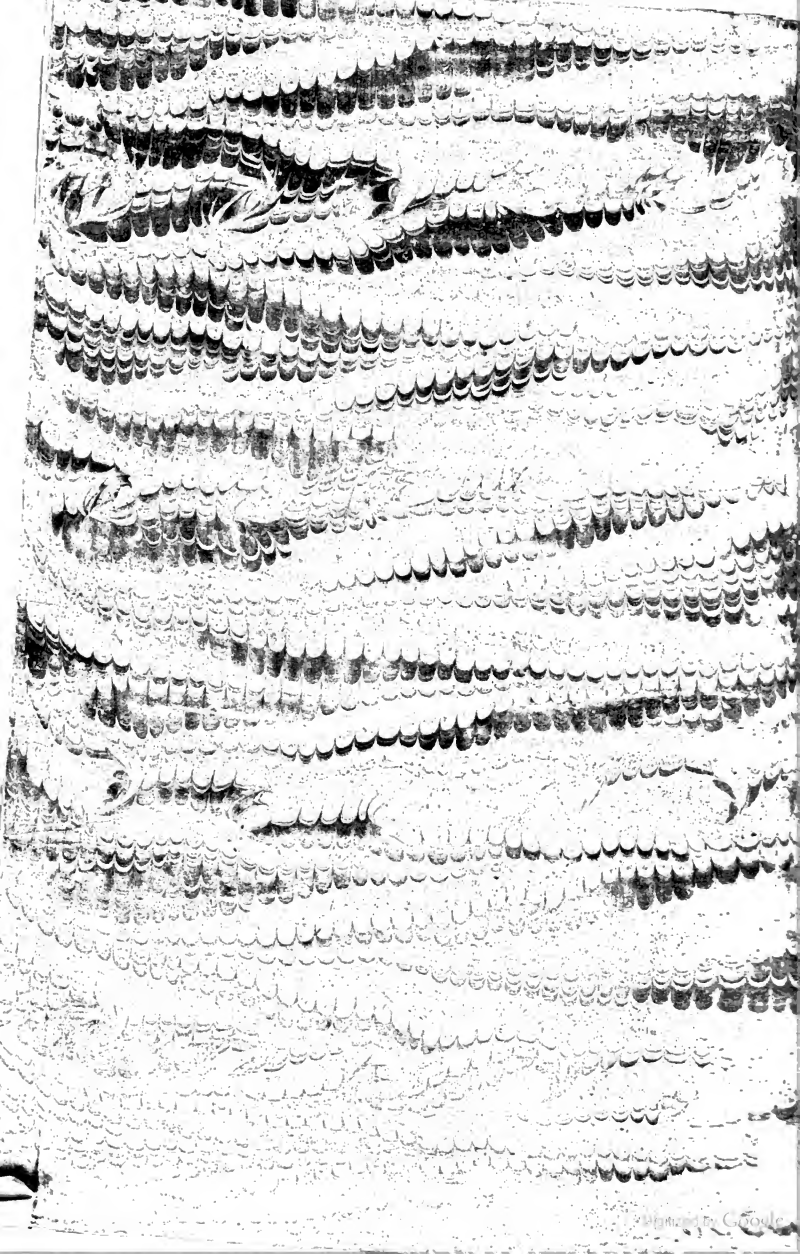
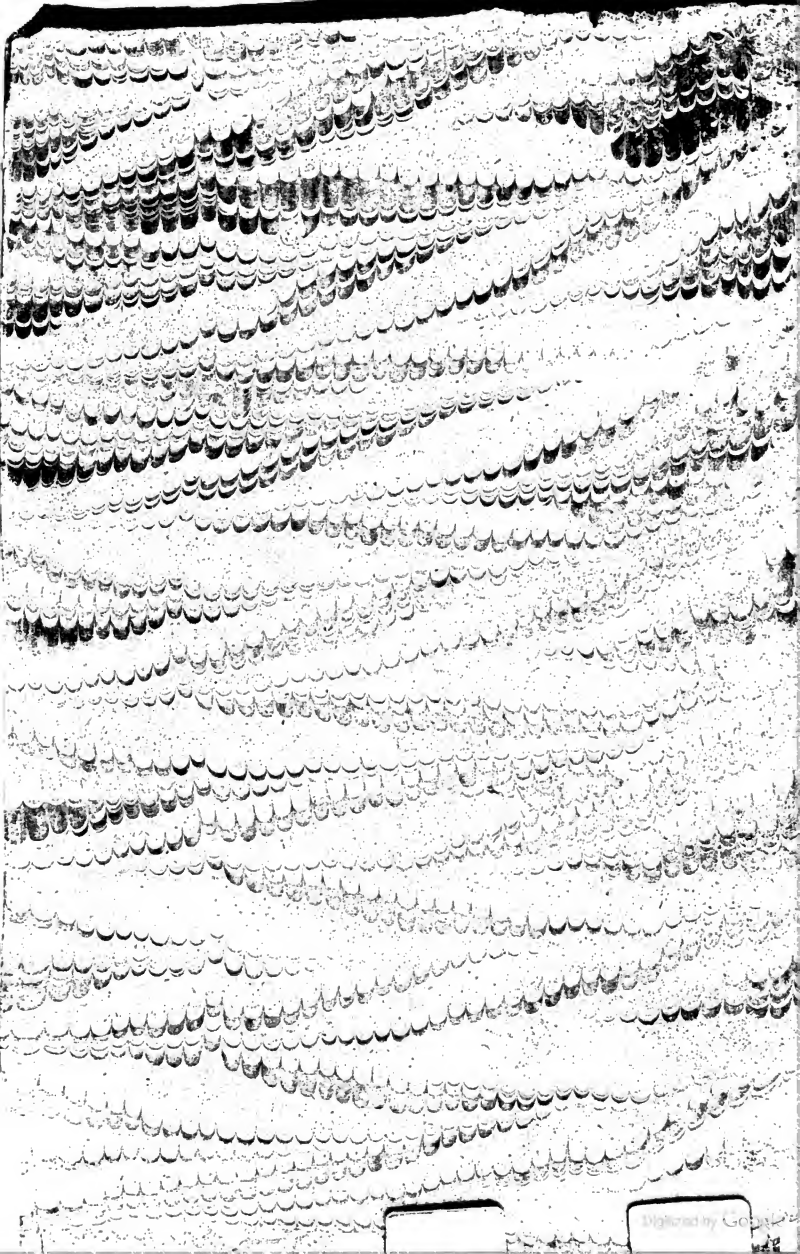
ZYPA, *a.* Zyp, dans la Nort-Hollande.

ZYTHUM, *a.* & *ZYTHUS*, *i.* De la bierre, *boisson.*

FINIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

147.A.1

Digitized by Google